



Library of the University of Michigan
Bought with the income
of the
Ford - Messer
Bequest



E. P. FABER

I

100

101

102

103

104

105

106

107

108

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, ŒCONOMICA,
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS
ET CONCILII FLORENTINI (ANNO 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT:

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA
ECCLESIE SÆCULA ET AMPLIUS,

SECUNDA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS, SIVE AUCTORES ALICUIUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;
DECENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ulla EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSE, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACHÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBIVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESES USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:
EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ CURSU CONSTANTEM SIMILIS, PRETII EXIQUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIG SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUÆ PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIE GRÆCÆ
A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXAHATA, QUOAD PRIMAM SERIEM VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPECTITUR, ET AD NOVEM ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIIONEM INTEGROAM, SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 325 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUIUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM COLLECTIIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEM VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LXXXVIII.

IOSEPHUS INDICOPLEUSTES, S. JOANNES CLIMACUS, CONSTANTINUS DIACONUS CP., AGATHIAS MYRINÆUS, S. DOROTHEUS ARCHIMANDRITA, GREGORIUS ANTIOCHENUS EPISCOPUS, JOANNES JEJUNATOR, PATRIARCHA CP.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA D'ANBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISIENSIA.

1864
H5J
81

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 27 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées: aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Éditeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Écriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une revision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on clique. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle revision, et le tirage n'arrive qu'après ces innumérables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec, comme en latin, on se convaincra que l'in vraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. de Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions guère trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très positifs et très pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 10 centimes par chaque faute véritable qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Éditeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la revision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi-million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux revisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes: Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs de Rome*, le *Gerdil* de Naples, le *Sabat-Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez*; et le *Spicilege* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, ou s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Éditeurs se préparent, sous notre patronage et notre direction, au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale de tous les conciles et à une *Histoire universelle*, etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites et qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM VI. ANNI 535-593.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ

ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΟΥ,

ΤΟΥ ΕΓΚΟΥΜΕΝΟΥ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΟΡΟΥΣ ΣΙΝΑ.

ΑΠΑΝΤΑ.

SANCTI PATRIS NOSTRI

JOANNIS SCHOLASTICI,

VULGO

CLIMACI,

ABBATIS MONTIS SINA,

OPERA OMNIA,

INTERPRETE MATTHÆO RADERO. S. F. PRESBYTERO. QUI ET ISAGOGEN AD SCALAM PARADISI SCRIPSIT;
ACCEDUNT

COSMÆ INDICOPLUSTÆ,

necnon

CONSTANTINI DIACONI CP., AGATHIÆ MYRINÆI, S. DOROTHEI ARCHIMANDRITE, GREGORII
ANTIOCHENI EPISCOPI, JOANNIS JEJUNATORIS, PATRIARCHÆ CP.

SCRIPTA QUÆ EXSTANT :

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ, CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS UNICUS.

VENIT 20 FRANCIS GALLICIS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1864

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM VI. ANNI 535-593.

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO LXXXVIII CONTINENTUR.

COSMAS INDICOPLEUSTES.		
Topographia Christiana, sive Christianorum opinio de mundo.	<i>col.</i>	51
CONSTANTINUS, DIACONUS CP.		
Laudatio omnium martyrum.		477
Disputatio cum Photino Manichæo.		479
S. JOANNES CLIMACUS.		
Scala Paradisi.		631
Liber ad Pastorem.		1166
AGATHIAS MYRINÆUS.		
Historiarum libri quinque.		1268
S. DOROTHEUS, ARCHIMANDRITA.		
Expositione et Doctrinæ diversæ.		1614
Epistolæ.		1838
GREGORIUS, ANTIOCHENUS EPISCOPUS.		
Oratio in mulieres unguentiferas.		1847
De Baptismo Christi sermones duo.		1863
Concio ad exercitum.		1883
JOANNES JEJUNATOR, PATRIARCHA CP.		
Pœnitentiale.		1889
Sermones de Pœnitentia et Confessione.		1919

COSMAS INDICOPLEUSTES

NOTITIA.

(Andr. Galland. *Veterum Patrum Biblioth.* t. XI, Proleg., p. xviii.)

I. Cosmas Ægyptius, et quidem Alexandrinus, ut ipsemet satis innuere videtur (a), ab Indica navigatione Ἰνδικοπλευστής; dictus (b), mercaturam primum exercuit (c), monasticum deinde institutum amplexus, ut ex ejus *Topographiæ Christianæ* inscriptione, prout eam referunt varii codices manu exarati, liquido constat. De proprio auctoris nomine dubitasse videtur Isaacus Vossius (d). Quin et suspicatur Fabricius (e) scriptorem hunc ea de causa fuisse *Cosmam* appellatum, quod Κόσμου descriptionem elucubravit, perinde ac Joannes abbas Sinaita *Climacus* dictus propterea fuit, quod librum ediderit Κλίμαξ inscriptum : ingeniosa quidem, sed minus firma conjectura, Cavei (f) aliorumque judicio. Temporis autem notationem quo claruit Cosmas, ex ipso auctore deducere in promptu est. Dum enim sui operis librum in litteris consignaret, prodit ille (g) tum effluxisse annos plus minus xxv ab Elebaani Axomitarum regis expeditione in Homeritas : quæ quidem expeditio, ut docet Pagius (h), in annum incidit 522, Justiniani autem imperatoris v. Jam vero si hujusmodi annorum notationem quo addas supra dictos xxv, annus exsurget 547, Justiniani xxi, quo proinde imperante auctor floruisse atque ista scripsisse intelligitur. At enim liber x, prope finem de Timotheo Alexandriae antistite, quem ad Æluri discrimen juniorem appellat, verba faciens, eum NUPER obiisse tradit, quem anno 535 decessisse novimus. Quin et idem Cosmas quo tempore librum suæ *Topographiæ* xi absolvet, Theodosii hæretici patriarchæ Alexandrini meminit, qui anno 536 exsulavit, quod concilio Chalcedonensi subscribere detrectavit. Hæc tamen de temporum ratione ab eodem auctore tradita, si recte inspiciantur, nullatenus ἀσύστατα esse cum cl. Montfauconio agnoscimus. « Sane putaverim, inquit vir ille doctus (i), Cosmam qui diuturnum tempus in his elucubrandis insumpsit, et obnitentibus contrariæ sententiæ viris, hæc sæpius retractavit et auxit, postremam anni 535 notam tum posuisse, cum primum his operam daret : deinde vero, cum subsequenti tempore multisque elapsis annis pristina repeteret et pro solito reformaret, priorem notam vel posuisse, vel jam positam ad annum quo hæc ageret reduxisse. »

II. Complura scripsisse auctorem nostrum, ex ipso comperimus : nimirum primo (j) *Cosmographiam, ubi universa terra latius descripta est*; præterea (k) Tabulas astronomicas, in quibus *astrorum motus ad exemplum organicæ exterorum sphaeræ* pro systematis sui ratione delineavit, easque Homologo diacono inscripsit; deinde commentarium in *Canticum canticorum* (l), quem Theophilus ejus amicus ab eo expetierat. Ad hæc Expositionem Cosmæ Indicopleustæ in loca Psalmorum difficiliora ex ms. codice Colbertino 1476 memorat Cangius in *Glossario Græco* (m); neque aliter codex II inter Græcos bibliothecæ Regiæ Taurinensis (n). Et Montfauconius quidem bibliothecæ Coislinianæ codicem CLXXXVII evolvens, in quo Psalterium initio mutilum continetur, inter auctores commentariorum in idem Psalterium Cosmam quoque nostrum recenset (o). Quin, ut observatum Colomesio in Paralipomenis de scriptoribus ecclesiasticis (p), ejusdem Psalmorum Expositionis Indicopleustæ fragmentum exstat in Catena Corderiana ad Psalmum xvi, 14. Ex eo porro uno commate auctoris nostri forte detecto, eidem propterea esse ascribendam Catenam illam Corderianam secure argui posse putarunt modo laudatæ bibliothecæ Taurinensis editores clarissimi. Quod equidem haud facile concesserim. Ut quid enim in eam Catenam locum illum suum immiserit

(a) Cosm. *Topogr. Christ.* lib. II, pag. 124.

(b) Id. *ibid.* pag. 132, et lib. III, pag. 173.

(c) Id. *ibid.* lib. II, pag. 132 et alibi.

(d) Voss. *Observ. ad Pompon. Met.* lib. III, cap. 7, pag. 275, 276, edit. I.

(e) Fabric. *Bibl. Gr.* t. II, p. 612. [nov. ed. IV, 251.]

(f) Cav. *Hist. litter.* tom. I, pag. 515.

(g) Cosm. lib. II, pag. 140.

(h) Pagi. ad ann. 522, § v.

(i) Montf. *Præfat.* in Cosm. *Topogr.* cap. 1, § 1.

(j) Cosm. *Topogr.* Prol. I, ad lib. I.

(k) Id. *ibid.*

(l) Id. *ibid.* lib. VIII, sub init.

(m) Cang. *Gloss. Gr.* tom. I, pag. 516, v. Ἰνδικοπλευστής, et tom. II, p. 1717, v. Ἀπὸ φωνῆς.

(n) *Bibl. Taurin.* tom. I, pag. 67.

(o) Montf. *Bibl. Coislin.*, pag. 244.

(p) Colom. *Opp.* pag. 690, edit. Fabric.

* Paginas intellige editionis Montfalconii quas typis crassioribus expressimus. Edit. Πατ.

Indicopleustes, si eandem ipse confecisset? Id enimvero non est in more positum apud Catenarum consarcinatores, qui aliorum potius excerptis quam suis in hujusmodi centonibus contextendis abutuntur. Quid quod eidem quoque Cosmæ tribuenda fuerit altera Catena illa Coisliniana paulo ante Montfauconio commemorata, et quotquot aliæ, sicubi exstant, in quibus inter auctores Indicopleustes item recensetur, si virorem eruditorum, quos modo laudavimus, sententiam semel admittamus. Quod sane jure dixerit nemo, ut equidem duco. Alius itaque a nostro Cosma Corderianæ Catenæ auctor esse videtur, qui ex Indicopleustæ Expositione fragmentum illud excerpterit. Cæterum præfationem illam in Psalterium Cosmæ Indicopleustæ nomen præferentem, quæ in codicibus Taurinensi, Barocciano (a), Vaticano CCCXLII, aliisque instar prologi cujusdam in Psalmos præmittitur, ex ejusdem Cosmæ *Topographia Christiana* esse desumptam, jam dudum admonuit Montfauconius (b); qui tamen vir doctissimus, deinceps aliud agens, eandem Cosmæ præfationem velut ineditam inter Chrysostomi opera iterum evulgavit (c) ex ins. Ottoboniano in quo eidem Chrysostomo ascribitur, ubi, licet illam tanquam Chrysostomi fetum non admittat, legitimum tamen ejus auctorem, uti antea, detegere haud cogitavit. Neque illud hic prætereundum, eam Indicopleustæ præfationem in Psalmos, ex binis codicibus Baroccianis redintegratam, edendam in se recepisse Magnum Crusium (d); qui monuit mutilam esse illam, quam in *Topographia Christiana* exhibet Montfauconius. Hinc existimaverim equidem, exemplaria Crusii Barocciana concinere forte cum codice Ottoboniano, unde præfationem eandem rursus edidit V. C., ut paulo ante docuimus; ubi sane sub finem plenior exstat quam vulgata in *Topographia Christiana*. Multo denique locupletiore prologum illum Psalmorum nuper edidit ex ms. Vallicellano vir doctissimus, cui *Danielem secundum LXX ex Tetraplis Origenis* acceptum referimus (e). Quibus observatis illud quoque addere libet, prodidisse nimirum Colomesium (f). Matthiam Flacium Novo Testamento suo Græco Latino ex vetusto codice præfixisse Cosmæ nostri Argumenta Græca in quatuor evangelistas: quæ quidem ex ejusdem *Topographia Christiana* (g) fuisse descripta putaverim, quemadmodum de Cosmæ præfatione in Psalterium factitatum, ut modo innuimus.

III. Hæc porro Indicopleustæ litterarum monumenta omnia huc usque recensita, si nonnulla excerpta Expositionis in Psalterium excipias, sive interiere penitus, sive in bibliothecarum forulis adhuc latent. Unum vero superest, *Topographiæ Christianæ* titulo prænotatum, quod ineunte hoc sæculo ex duobus codicibus mss. Vaticano et Laurentiano Parisiis in lucem emisit cl. Montfauconius. Hujusce operis meminit ex veteribus unus Photius (h), cujus recensionem doctissimo editori præteritam exhibet illustratque Fabricius (i). Lucubrationem suam dicavit auctor Pamphilo Hierosolymitano, qui Alexandriam, ubi degebat Indicopleustes, accesserat eumque ad scribendum impulerat (j). Sic quidem Photius (k): qui tamen in operis lectione ulterius progressus, advertit sex tantum priores libros huic Pamphilo ab auctore nuncupatos; septimum autem Anastasio cuidam, quem Cosmas φιλοπονηκώτατον et φιλόχριστον, *hominem studiosissimum et Christi amantissimum* appellat (l); octavum vero Petro amico suo (m), cujus antea meminimus. Reliquos porro quatuor nemini deserte inscriptos novimus. Complura notatu digna hoc in opere Indicopleustæ observat eruditissimus Montfauconius (n): cujusmodi sunt ejus de figura mundi scopus et opinio, narrationes de rebus Ægyptiacis, Æthiopicis et Indicis; quibus alia rerum memorabilium miscellanea intexta conspiciuntur. In primis vero ea edisserit (o), quæ Cosmas litteris consignavit de rebus Scripturam sacram et Ecclesiam spectantibus: quæ item de Epistolis Festalibus sancti Athanasii aliisque veterum Patrum fragmentis, ab eodem auctore decimo suæ *Topographiæ* libro prolatis. Porro de horum Cosmæ librorum pretio hæc habet cl. editor (p): «Etsi non pauca sint, inquit, in tam prolixo opere quæ ignorari et negligi sine dispendio possint, uti solet in hujus ævi scriptoribus accidere, nemo tamen æquus rerum æstimator non fateatur, paucissimos ex iis qui a sexto sæculo florere, tam multa passim circumferre rerum documenta, quanta in Cosma nostro deprehendimus. Nam, præter res Æthiopicas, Ægyptiacas et Indicas alia bene multa subinde occurrunt luce dignissima, quæ non parvam rei litterariæ accessionem afferant: in his vero scriptorum veterum fragmenta non pauca, et Athanasii excerpta undecim ex Epistolis Festalibus, quæ jam diu interierunt.» Hæc ille: quo quidem doctissimi viri judicio emollienda videtur Photii sententia, qui auctorem nostrum non solum absona quædam afferre, sed et nonnulla incredibilia narraro ait, ut inter fabulosos potius quam fide dignos scriptores recensere hominem æquum fuerit (q).

IV. Porro inter singularia quæ hoc in opere passim refert Cosmas, eminet enimvero egregium vetustatis monumentum, Inscriptionem videlicet Ptolemæi tertii regis Ægypti, cogno-

(a) V. Oudin. *De script. eccl.* tom. I, p. 1412.

(b) Montf. Præfat. ad Cosm. cap. 2, n. 4, et *Topogr. Christ.* lib. v, pag. 223.

(c) Id. Chrysost. *Opp.* tom. V, pag. 539.

(d) Crus. *Diss. epist.* p. 27, n. 9, edit. Lips. 1728.

(e) Sim. de Magistris ad Daniel. Ap. II. sent. Patrum de LXX vir. vers., *Dissert.* IV, § II, pag. 452 seqq.

(f) Colom. l. c.

(g) Cosm. *Topogr. Christ.* lib. v, infra p. 245.

(h) Phot. *Bibl. cod.* xxxvi.

(i) Fabric. *Bibl. Gr.* t. II, pag. 609 seqq.

(j) Cosm. *Topogr. Christ.* Prol. II, ad lib. I.

(k) Phot. l. c.

(l) Cosm. lib. VII, sub init.

(m) Id. lib. VIII, init.

(n) Montf. præfat. in Cosm., cap. 2.

(o) Id. *ibid.*

(p) Id. *ibid.*

(q) Phot. l. c.

mento Evergetis, in Adule sitam quæ urbs Æthiopum maritima est. Eam exscripsit ipsemet auctor, nonnullisque scholiis illustravit (a), quam postea uberioribus notis auxit Montfauconius (b). Hujusmodi monumentum Aduliticum primus edidit G. L. Romæ 1631 Leo Allatius: sed vitiose admodum, judice Vossio (c), qui et nonnulla ejusdem monumenti loca illustrat. Illud postmodum ex codice Laurentiano Florentino ab Emerico Bigotio accuratius descriptum, anno 1666 Parisiis Gallice vulgavit Thevenotius (d). Deinceps incunte hoc sæculo idem Monumentum cum adnotatis Bodwellianis in tertio volumine *Geographorum Græcorum Oxonii* rursus evulgavit Joannes Hudsonus. Præterea nota auctum illud nobis exhibuit Fabricius Hamburgi 1716 (e). Postremo monumentum Adulitanum ab eruditissimis viris antea certatim editum, post Spanhemium, Dodwellum aliosque doctos homines, protulit Edmundus Chisull in suis *Antiquitatibus Asiaticis Christianam æram antecedentibus*, anno 1728 Londini evulgatis, ut ex Actis eruditorum Lipsiensibus intelligimus (f): illudque V. C. a vobis; suspicione vindicat contra Bergerum et Harduinum: paucis denique ipsis Cosmæ et uberioribus Montfauconii, suas ipsemet eruditissimas addidit adnotationes: ubi et isto monumento vaticinium Danielis xi, 8, de rege Austri, id est Ptolemæo, mire illustrari palam ostendit. Præter alia vero notatu digna quæ in sua *Topographia Christiana* describit Indicopleustes, illud quoque accedit ad operis amplitudinem, quod auctor passim rerum imagines de quibus in opere agit, manu propria nec imperite delineatas exhibet. Gaudet siquidem, ait Montfauconius (g), maxime Græci librarii, picturis et imaginibus, quæ res ab auctoribus descriptas nativis coloribus repræsentent. Unde etiam plerumque res obscuras nec ita perspicue enuntiatis intelligere est. Earum vero rerum imagines non paucas, quæ in Cosmæ nostri codicibus Vaticano et Laurentiano habentur, quæque rebus intelligendis opportunæ erant, æneis tabulis incidi curavit V. C. Qui præterea permultas alias icones ex eodem Cosmæ desumptas profert in alio præstanti opere inscripto *Antiquité expliquée*, in cujus duobus indicibus v. *Cosmas* ostensas videas. Cæterum topographi nostri scrinia compilasse videtur auctor Chronici Paschalis, vulgo Alexandrini, cum apud Chronographum istum Indicopleuste plene recentiore complura legantur iisdem prope verbis quibus Cosmas abutitur. Cujusmodi est illud quod refert Simonius in epistola *De inspiratione librorum sacrorum*, operi præmissa cujus inscriptio: *Réponse au livre intitulé: « Défense des sentiments, »* etc. (h). Qui quidem locus a viro illo critico ex laudati Chronici auctore descriptus (i), apud Cosmam nostrum verbo tenus occurrit (j). Hinc porro minus recte suspicatus est Allatius (k), Chronicon Paschale *Topographia Christiana* auctori tribuendum, quem toto ferme sæculo anteriorem Chronographo Alexandrino existisse comperimus. Qua de re Fabricium (l) consule atque Caveum (m).

V. Unum adhuc et alterum adnotandum superest ad Cosmæ sive textum restituendum, sive interpretationem reformandam. Et primum quidem advertit Wesselingius (n), Hyperidis locum ab Indicopleuste relatum (o), occurrere quoque apud Pollucem (p), sed minus forsitan emendate. Eundem autem locum ab auctore nostro excitatum edisserit ad suum Hesy-chium Joannes Alberti (q). Porro alterum Menandri locum a Cosma statim subjectum, ita restituit modo laudatus Wesselingius: *στρατιῶν ἰσθμῶν*, ubi male in edito Montfauconiano *στρατιῶν*. Verum gravioris momenti, ad interpretationem quod attinet, censenda V. C. Josephi Simonii Assemani observatio (r). In responsione itaque ad Crozii libellum Gallice inscriptum: *Histoire du Christianisme des Indes*, refert primum cum ejusdem laude, quod ab eo de Nestorianis erudite animadversum est. « Nimirum, inquit, ostendit ille (s), Cosmam Indicopleusten Nestorianæ hæreseos sectatorem fuisse (quod neque Photius vidit (t), neque Montfauconius adnotavit (u), rationesque has profert: primo, quia Cosmas laudat Patri-cium (v), qui postea totius Persidis archiepiscopus fuit, cum regio illa Nestorianismo infecta esset, cum vocans virum divinum et doctorem illustrem. Secundo, hæreticorum nomina recensens (x), Manichæos nominat, Marcionistas, Eutychanos, Arianos, Apollinaristas; nullibi Nestorianos. Tertio in Scripturarum expositione (y) et in systemate mundi, Theodororum Mopsuestenum et Diodorum Tarsensem, primarios Nestorianorum doctores, ubique sequitur. Quarto, de Christo et Verbi incarnatione easdem cum Nestorianis locutiones usurpat (z). » His autem ex Crozio delibatis, pergit vir doctissimus sic inquirens: « Crozii sententiam libens amplector, confirmoque ex certissimis Nestorianorum documentis. Patri-

(a) Cosm. l. c. lib. II, infra pag. 140.

(b) Montf. Præfat. in Cosm. cap. 3.

(c) Voss. *Observ. in Melam* lib. III, cap. 8, pag. 293.(d) Theven. *Relat. de divers voyages cur.*, t. I.(e) Fabric. *Bibl. Gr.* tom. II, pag. 604-609.(f) *Act. Erud.* 1728, pag. 447.(g) Montf. *Palæogr. Gr.* lib. I, cap. 4, pag. 7.(h) Simon. *De l'inspirat. des liv. sacr.*, pag. 26.(i) *Chron. Pasch.*, pag. 155 edit. Paris.(j) Cosm. *Topogr. Christ.* lib. v, infra p. 259.(k) Allat. *Consens. de Purgat.*, pag. 942.(l) Fabric. *Bibl. Gr.* tom. II, pag. 613-850, et tom. VI, pag. 143.(m) Cav. *Hist. littér.* tom. I, pag. 516.(n) Wessel. *Probab. lib. sing.* cap. 29, p. 252.(o) Cosm. *Topogr.* lib. v, infra, pag. 196 sq.

(p) Polluc. lib. IV, segm. 122.

(q) Hesyech. tom. I, pag. 614, not. 24.

(r) Assem. *Bibl. Orient.*, tom. III, part. II, c. 7, § XXXIII, pag. CDV et sq.(s) Croz. *Hist. du Christ.*, pag. 27-37.(t) Phot. *Bibl. cod.* xxxvi.

(u) Montf. Præfat. ad Cosm.

(v) Cosm. *Topogr.* infra pag. 124.(x) Id. *ibid.* infra pag. 242.(y) Id. *ibid.* infra pag. 235.(z) Id. *ibid.* pag. 125 et seqq., 146 et seqq., 151 et seqq., 175 et seqq., 209 217, 262, 265, 289, 283, 286 et alibi passim.

eius enim ejusque discipulum Thomas Edessenus quorum Cosmas meminit (a), Nestoriani fuere, ut alibi demonstravi (b). Syri *Abam*, seu *Mar-Abam* vocant, quem Græce *Patricium* Cosmas appellat. *Abam* autem Catholicum totius Persidis fuisse, ex Catalogo patriarcharum Nestorianorum liquet (c). Hinc laudato Cosmæ testimonio, quod juxta Montfauconii versionem obscurum est, lux maxima affulget. Verba Cosmæ hæc sunt (d) : Οὐκ οἴκοθεν ὀρηθηθεὶς, οὐδ' ἐξ ἑμαυτοῦ πλασάμενος, ἢ στοχασάμενος, ἀλλ' ἐκ τῶν θείων Γραφῶν παιδευθεὶς, καὶ διὰ ζωῆς φωνῆς παραλαβὼν ὑπὸ τοῦ θειοτάτου ἀνδρός καὶ μεγάλου διδασκάλου Πατρικίου, ὡς τάξιν Ἀβραμιαίων πληρῶν, ἐκ Χαλδαίων παραγεγονώς, ἅμα τῷ ἐν ἁγίοις τότε μαθητῇ Θωμᾷ τῷ Ἐδέσσης, αὐτῷ πανταχοῦ ἀκολουθήσαντι, νῦν δὲ ἐν τῇ Βυζαντιῶν βουλῆσι Θεοῦ τὸν βίον μεταλλάξαντι, μετέδωκε θεοσεβείας καὶ γνώσεως ἀληθεστάτης, ὅς καὶ αὐτὸς νῦν ἐκ θείας χάριτος, ἐπὶ τοὺς ὑψηλοὺς καὶ ἀρχιερατικοὺς θρόνους; ἀνήχθη τῆς ὅλης Περσίδος καθολικῶς ἐπίσκοπος αὐτόθι κατασταθεὶς. *Non ex me, neque ex mea opinione et conjectura, sed ex divinis institutis Scripturis, et ex viva accipiens voce divinissimi viri magnique magistri Patricii; qui cum Abrahamicum ordinem impleset, ex Chaldæa profectus una cum sancto viro, tum discipulo suo, Thoma Edesseno, qui ipsum ubique secutus est, nunc vero Byzantii, Deo volente, vitam cum morte commutavit; piæ religionis et veræ scientiæ munus tradidit, qui et nunc per Dei gratiam ad sublimes et archiepiscopales thronos evectus est, catholicus ibidem episcopus constitutus.* Nimirum Patricius seu *Aba*, cum ordinem Abrahamicum implevisset, hoc est, vel imitando Abrahamum patriarcham, qui ex Chaldæa in terram Chanaan Dei jussu migravit, vel potius emenso in Ilzensi cœnobio monastici instituti curriculo, quod in pristinum splendorem Abrahamus archimandrita restituerat (e), Byzantium cum Thoma Edesseno discipulo suo profectus est, ibique defuncto Thoma, in Chaldæam unde venerat, regressus, ad archiepiscopalem totius Persidis thronum evectus fuit, Catholicus constitutus, ut Mares, Amrus, Barhebræus, cæterique Nestoriani vel Jacobitæ scriptores tradunt (f). Montfauconius Græcum Cosmæ textum perperam interpretans, ad Thomam Edessenum refert quæ de Patricio seu *Aba* dicuntur. et in margine notat (g), eundem Thomam catholicum Persidis constitutum fuisse. Hoc et Crozius de Latina Montfauconii versione advertit (h). » Hactenus V. C. Sed hic animadvertendum ducimus, ipsum Montfauconium probe agnovisse (i) tum *Persidis archiepiscopum, tum alios omnes episcopos et presbyteros eidem subditos*, Nestorii placitis fuisse addictos, ut propterea incompertum haud ipsi fuerit, sive Patricium totius Persidis catholicum, sive Thomam Edessenum ejus discipulum Nestorianos exstitisse; licet Cosmæ Indicopleustæ qui eos celebrat, ejusmodi hæreseos maculam inurere prætermiserit. Pergamus porro.

(a) Cosm. *Topogr.* infra pag. 125.

(b) *Assem. Bibl. Orient.* tom. II, pag. 412, et tom. III, pag. 615.

(c) *Id.* ibid. tom. III, pag. 615.

(d) Cosm. l. c. infra pag. 124.

(e) *Assem. l. c.*, tom. III, pag. 93, et 155.

(f) *Id.* ibid. tom. II, pag. 412, et tom. III, pag. 75.

(g) *Montf. ad Cosm.* pag. 125.

(h) *Croz. l. c.* pag. 28.

(i) *Montf. Præfat. ad Cosm. Topogr.* cap. 3, § vi.

NOTITIA ALTERA.

(*FABRIC. Bibliotheca Græca* ed. Harles, tom. IV, p. 251.)

I. De monumento Adulitico sive Adulitano Ptolemæi Evergetæ.

Eximium monumentum Ptolemæi Evergetæ (a) in Adule, Æthiopum civitate maritima, suo adhuc tempore superstes observavit (b) atque Cosmographiæ suæ Christianæ inseruit scriptor quidam Græcus sub Justino imp. clarus, qui mercaturæ causa illa se loca adisse testatur. Reperit vero διόπρον sive sellam e candido marmore ad urbis ingressum a rege consecratam Marti, et in posteriori parte imagines Herculis atque Mercurii habentem insculptas, tum undique inscriptam litteris Græcis, et ingentes expeditiones, a Ptolemæo feliciter susceptas, amplissimasque victorias satis gloriose celebrantem.

Labentibus annis, uti Bernardus Montefalconius integram Cosmæ, monachi Ægyptii, *Topographiam Christianam*, sic cum ea marmorei istius solii, dudum deperditi, epigraphen, sive *monumentum Adulitanum* ad utriusque codicis, cum Vaticani, tum Florentini, fidem recensuit in *Collectionis novæ Patrum*, Paris. 1706, in-fol., tom. II, p. 141 sqq., additis non modo Cosmæ scholiis in Ptolemæi inscriptionem, sed suis etiam animadversivunculis, necnon pictura

(a) *Circ. A. M.* 3783, olymp. cxxxiv, 3, ante Cl. Pl. 220, a. V. C. 532, secundum Saxii rationes, *Onomast.* I, pag. 112, ubi de hoc monumento diligenter disserit.

(b) Cosmæ *Indicopleustes* lib. II, pag. 140, ἐν τῇ

Ἀδοῦλῃ τῇ καλουμένῃ τῶν Αἰθιοπῶν πόλει παραλήφ. Confer de hoc oppido et portu Guil. Stuckium ad Ariani periplum maris Erythræi, fol. 10; Cellarii *Africanam antiquam*, p. 96. Hodie *Ercoro* dicitur, ut Sponio notatum est.

ἔργου Πτολεμαίου, ad pag. 188. (Ex hac Montf. sylloge repetierat Fabricius h. l. monumentum Adulitanum cum adnotationibus; sed ego omisi, quoniam illud cum insigni observationum apparatu postea locum invenit in Edm. Chishulli *Antiquitatum Asiaticarum*, part. i, Londini 1728, in-fol., pag. 79-87. Specimen codicis Florentini e bibl. Laurentiana dedit quoque Montefalcon in *Palaeographia Graeca*, pag. 282. Adde Clerici *Bibl. ancienne et moderne*, tom. IV, pag. 45 sqq.) Ab illo tempore nemo dubitavit, quin maxime sincerum esset Montefalconis exemplum. Vel sic tamen huic intercessisse visus est Theoph. Sigfr. Bayerus, qui primam partem hujus monumenti ex apographo codicis Vaticani summa accurate secundum versus et litteras a Josepho Simone Assemanno (conf. hic ipsius Assemanni epistola ad Bayerum in *Sylloge Uhliana*, vol. IV, pag. 3 sq.) descriptam edidit in dissertatione *De numis duobus Ptolemaei Lagidae*, tom. IV Commentarior. academiar. Petropolitanae, a pag. 248 inserta. Cæterum non eadem omnibus hujus monumenti auctoritas visa est. Sunt qui probæ vetustatis esse credant, quorum sententiæ me nondum pœnitet. Alii *νοθείας* accusarunt: in quibus fuerunt Harduinus, Begerus, Jo. Sartorius, aliquantulum dubitans, et Erasm. Froelichius. Harduini iudicium, in *Chronologia Veteris Testamenti*, pag. 579 Operum select. de eo latum, vanitatis convicit La Crosius in *Vindictis veterum scriptorum*, p. 140-145. Begeri dubitationibus, in *Thesouro Brandenburg.*, tom. III, p. 31 sq. expositis, occurrit Chishullus in animadversionibus ad monumentum Adulitanum i ante i. Etsi vero defensio La Crosiana virorum doctorum suffragia tulit, ipsique Gisberto Cupero, testibus ejus *Litteris criticis*, p. 6 (adde Cuperi epist. ad La Crosium in *Thes. epistol.*, tom. III, pag. 268), placuit; tamen Jo. Sartorio, Gedanensi professori, non usquequaque satisfaciebat, nonnullis ei scrupulis subortis, quorum causa ad La Crosium singulares scripsit litteras in *Thesouro epistolico* La Crosiano tom. I, n. 267, obvias. Respondit ei humaniter docteq. La Crosius, ejusque epistolam ipse Jo. Sartorius in libello, qui penes me est, satis raro *De ostracismo litterario*, Gedani 1710, in-4, pag. 78 sqq., promulgavit, a Jordano deinceps in *Historia vitæ et scriptorum La Crosii*, Amstelod. 1741, in-8, pag. 108 sqq., typis renovatam. (Adde tom. III, *Thes. epistolici* La Crosiani, epist. 149, pag. 288-291, ubi locus quidam in monumento emendatur.) Neque tamen Sartorium herbam porrexisse videtur, quædam denuo suspicatus, ut apparet ex aliis litteris, ad eumdem La Crosium datis, in *Thesouro* La Crosiano, tom. I, n. 268. (Conf. epistolam Wolfii ad La Crosium in eodem *Thesouro epistol.*, tom. II, epist. II, pag. 18 sq.; unde apparet Sartorium rivis La Crosii suos irrigasse hortos.) Tandem uti totius monumenti fidem in dubium vocare ausus non est Erasmus Froelichius in *Inscriptionibus antiquis*, ad *Annales Syriæ* regum illustrandos idoneis, pag. 125, ita alteram duntaxat illius partem sibi de sincera equitate suspectam esse scribit. Cujus tamen dubitationum remedia jam antea occupaverat vir litteratissimus Theoph. Sigfr. Bayerus, l. l. Hactenus cl. Saxius. HARL.

II. *Cosmographia Christiana lecta olim a Photio sine auctoris nomine, quod doctissimo Montefalconio haud observatum.*

Opus ipsum in quo monumentum hoc exstat, inscribitur *Χριστιανική Τοπογραφία παντός κόσμου* (a), *Descriptio mundi universi, e mente Christianorum*, et distributum est in *libros duodecim*, etsi non simul ab auctore vulgatos, quia initio non tot libros mente conceperat. Duodecimus in Vaticano ms. desideratur, in Mediceo codice mutilus extrema parte [nempe ultimo folio postremi libri amisso] est repertus, atque ita a Montfaucon cum reliquis XI integris editus. Argumentum operis succincte persequitur Photius, cujus locum doctissimo editori haud observatum ascribam. Ita vero ille codice **xxvii**.

Ἀνεγνώσθη βιβλίον, οὗ ἡ ἐπιγραφή *Χριστιανῶν βιβλίος*, ἐρμηνεία εἰς τὴν δεκάτενον (b). Παμφίλω (c) δὲ τινι προσφωνεῖ τὸ βιβλίον· ἦν δὲ ταῖς Ἰουστινίου (d) τοῦ τῶν Ῥωμαίων βασιλέως ἡμέραις ἐνακμάζων. Ἀπάργεται μὲν οὖν ὑπὲρ τινῶν ἐκκλησιαστικῶν δογμάτων, Γραφικαῖς, ὡς ἐδόκει, μαρτυρίαις

Lectum opus est, cujus titulus *Christianorum liber*, tractatus octo voluminum. Pamphilo cuidam dicatus ab auctore, qui Iustinus, imp. Romani temporibus floruit. Initio Justinus ecclesiastica quædam dogmata, S. Scripturæ, ut ipsi quidem videtur, testimoniis propugnat. Dictione utitur humili, et plus

(a) Lib. I, sub init., et pag. 114 sqq.; lib. II, pag. 125, 126; lib. VII, pag. 275.

(b) Nullo modo huic operi convenit titulus *Expositionis in Octateuchum*, sive in primos octo sacræ Scripturæ libros. Itaque hæc verba innuunt potius expositionem sive tractatum, libris octo constantem, sive in octavo libro desinentem. Nam quamvis mox ab ipso Photio duodecim numerantur libri, tamen postremi quatuor interjecto demum tempore scripti et prioribus additi sunt, et a Photio referuntur separatim.

(c) Pamphilo Hierosolymitano. Vide lib. I, pag. 114; lib. II, pag. 134, et lib. VIII, pag. 303. Hunc Θεοφιλέστατον Πατέρα vocat lib. II, pag. 183; lib.

VI, pag. 266; ὡ τιμία κεφαλή ad eumdem lib. V, p. 260.

(d) Lib. II, pag. 141: Παρόντι οὖν μοι ἐν τοῖς τόποις πρὸ τούτων τῶν ἐνιαυτῶν εἰκοσι πάντε πλέον ἢ ἑξαττῶν, ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς βασιλείας Ἰουστινίου τοῦ Ῥωμαίων βασιλέως, ὁ θνητὰ βασιλεὺς τῶν Ἀξομιτῶν μέλλων ἐξελθεῖν εἰς πόλεμον πρὸς τοὺς Ὀμηρίτας τοὺς πέραν, etc. Expeditio illa Elesbani, Æthiopiæ regis, facta est a. Ch. 522. (conf. *Pagium* tom. II, *Critic. Baron.*, pag. 517), Justinus imp. quinto: ergo auctor ista scripsit Alexandriæ (vide lib. II, pag. 144; lib. VI, pag. 6, pag. 264), a. Ch. 517, Justiniani XXI.

quam vulgari compositione. Sed et incredibilia quædam narrat, ut fabulosis potius quam fide dignis accensere scriptoribus hominem fas sit. Pro quibus vero maxime propugnationem suscepit dogmata, hæc sunt : Cælum non esse orbiculari figura, nec terram adeo, sed illud fornix instar terræ incumbere; hanc longiorem esse quam latiore, et extrema cæli ultimis terræ jungi; astra singula moveri ministerio angelorum, et id genus alia. Digressus in mentionem Genesios et Exodi, cum primis insisit enarrationi et contemplationi tabernaculi. Hinc prophetas percurrit ac deinde apostolos. Solis magnitudinem duobus climatibus metiitur terræ, et angelos non in cælo versari, sed tantum infra firmamentum et nobiscum degere contendit. Christum vero, ascendentem e terris, ingressum esse locum medium inter cælum ac firmamentum, idque solum esse regnum cælorum. Affert et alia absona. Ac libros quidem sex Pamphilo cuidam consecravit; e sex reliquis autem (universi enim duodecim sunt) septimum Anastasio, in quo cælos dissolvendos negat, et octavum dicavit Petro, in quo canticum Ezechie et regressionem solis interpretatur, testatus se etiam Canticum canticorum commentario explicuisse. Reliqui quatuor libri ad neminem sunt ab auctore diserte directi.

Ψῆδην Ἐζεχίου (r) καὶ εἰς τὸν ἀναποδισμὸν τοῦ ἡλίου, Πέτρῳ (s) προσφωνεῖ, ἐν ᾧ, ὅτι καὶ ὑπερνημάτισε τὰ ἄσματα τῶν ἀσμάτων (t) λέγει. Οἱ δὲ λοιποὶ τέσσαρες οὐ πρὸς τι πρόσωπον αὐτῷ συνετάγησαν.

(a) Ipse lib. 1, pag. 114, libenter fatetur πεζῶς πῶς καὶ ἀνωμάλως argumentum suum διεξίεναι· καὶ γὰρ, inquit, ἐνωίων ὄρθῶν, οὐ φράσεις δεῖται ὁ Χριστιανός. Nimirum a Pamphilo, qui Hierosolymis Alexandriam accesserat, etiam atque etiam ad hoc excitatus permisit se ad scribendum impelli, cum alioqui mercaturam fecisset et a litterarum elegantiorum studio fuisset alienus, prætereaque per morbos exhaustus etiam corporis viribus. Ἐνοχλῶν ἡμῖν περὶ τοῦτου οὐ μὲν διέλιπε, ἀσθενῶν ἡμῶν τυγχάνοντων τῷ σώματι, ταῖς τε ἔψεται καὶ τῇ ἡρότητι τῆς γαστρὸς πιεζομένων, καὶ συνεχῶς λοιπῶν ἐκ τούτου ἀσθενείας συγκαὶς περιπιπτόντων, ἄλλως δὲ καὶ τῆς ἐξίθην ἐγκυκλίῳ παιδείας λειπομένων, καὶ ῥητορικῆς τέχνης ἀμοιροῦντων, καὶ στωμιλῆς λόγων ἡ κόμῳ χαρὰκτῆσι συνθεῖναι λόγῳ οὐκ εἰδόντων, καὶ ταῖς τοῦ βίου πλοκαῖς ἀρχολομμένων, — lib. II, pag. 124. Itaque pag. 125 ait, se scribere ἀνευ κοκομφευσμένου καὶ τεχνικοῦ λόγῳ ἐν ἰδιωτικῶς τε καὶ ἀπλάστοις ῥήμασι. Et pag. 152 : Ἐμπορίας γὰρ γὰρ ἐπέλευσα τοὺς τρεῖς κόλπους τούτους, τὸν τε κατὰ τὴν Ῥωμανίαν (in ditione Romanorum), καὶ τὸν Ἀράβιον, καὶ τὸν Περσικόν, καὶ ἀπὸ τῶν οἰκούντων δὲ ἡ καὶ πλεόντων τοὺς τόπους, ἀκριθῶς μεμαθηκῶς. Adde lib. III, pag. 178 sq.

(b) Videtur respicere ea quæ libro XI tradit de variis animantibus arboribusque, quæ tamen si quis legat nostro tempore, quo historia naturalis tot hominum solertium longissimis itineribus non leviter locupletata est, facilius iis habeat fidem. Certe præclara mihi videntur et neutquam contemnenda quæ scriptor ille observavit. Totum vero illum librum XI pridem e codice Mediceo a Bigotio descriptum cum Gallicæ ejus versione vulgaverat Theodorotus tomo primo collectionis itinerum Paris. 1650, fol.

(c) Quod nempe scriptum esset Is. XI, 22, Ὁ στήσῃ ὡς καμάραν τὸν οὐρανόν. Confer Eusebium ad illum locum, pag. 511, et laudata ab auctore *Topographia* Severiani atque Chrysostomi verba; Allatum ad Eustachium in Hexæmeron, p. 26 sqq.; Petavii

ἀγωνίζεσθαι. Ἔστι δὲ ταπεινὸς τὴν φράσιν (a) καὶ συντάξεως οὐδὲ τῆς κοινῆς μετέχων· ἀλλὰ καὶ τινα κατὰ τὴν ἱστορίαν ἀπίθανα συντίθησι (b), διὸ καὶ μυθικώτερον μᾶλλον ἢ ἀληθέστερον ἡγεῖσθαι τὸν ἀνθρώπων, δίκαιον. Ἐπεὶ ὧν δὲ δόγματα ἐνίσταται, ἔστι ταῦτα· Ὅτι ὁ οὐρανὸς οὐκ ἔστι σφαιρικὸς, οὐδὲ ἡ γῆ, ἀλλ' ὁ μὲν ὡσεὶ καμάρα (c), ἡ δὲ ἑτερομήκης (d), καὶ κεκόλληται (e) τὰ πέρατα τοῦ οὐρανοῦ πρὸς τὰ πέρατα τῆς γῆς. Καὶ ὅτι πάντες οἱ ἀστέρες κινούνται, ἀγγέλων (f) αὐτοὺς τῇ κινήσει διακονούντων, καὶ ἑτέρα τινα τοιαῦτα. Ποιεῖται καὶ ὡς ἐν παρεκδόσει (g) μνήμην καὶ τῆς Γενέσεως καὶ τῆς Ἐξόδου, διατριβὴ δὲ τῇ διηγήσει καὶ τῇ θεωρίᾳ, ὡς ἐπίπταν τῆς σκηνῆς (h), ἐπιτρέχει δὲ καὶ τοὺς προφήτας, καθεῖθεν τοὺς ἀποστόλους. Λέγει δὲ ὅτι τὸ μέγεθος ἔχει ὁ ἥλιος δύο κλιμάτων (i), καὶ ὅτι οἱ ἄγγελοι οὐκ εἰσὶν ἐν τῷ οὐρανῷ (j), ἀλλὰ μόνον ὑπὲρ (k) τὸ στερέωμα καὶ μεθ' ἡμῶν. Καὶ ὅτι ὁ Χριστὸς ἀνεβῶν ἀπὸ τῆς γῆς, εἰς τὸ μεταξὺ τοῦ οὐρανοῦ καὶ τοῦ στερεώματος (l) εἰσῆλθε, καὶ ὅτι τούτῳ ἔστι καὶ μόνον ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν (m). Λέγει δὲ καὶ ἄλλα τινὰ ἀλλόκοτα (n). Προσφωνεῖ δὲ τοὺς μὲν ἐξ αὐτοῦ λόγους Παμφίλῳ τινὶ (o), τῶν δὲ λοιπῶν ἐξ (οἱ γὰρ πάντες αὐτοῦ δώδεκά εἰσι) τὸν μὲν ἔβδομον Ἀναστασίῳ (p), ἐν ᾧ ὅτι ἀκατάλυτοί εἰσιν οἱ οὐρανοὶ (q). Τὸν ὄγδον δὲ, ὃς ἔστιν εἰς τῆς

Dogmata theolog. de mundi officio lib. I, cap. 12.

(d) Instar mensæ in sacro tabernaculo. Vide lib. II, pag. 138; ἐπιμήχη ipse vocat pag. 129.

(e) Lib. II, pag. 129, τὸν οὐρανὸν κατ' ἄκρα τοὺς ἄκρους τῆς γῆς συνέδησε.

(f) Lib. II, pag. 150, 153, lib. III, pag. 161, lib. IV, pag. 189; lib. VII, pag. 287; lib. IX, pag. 310 et 312 sq.

(g) Libro quinto.

(h) Quia Apostolus tabernaculum vocat ἄγιον κοσμητὸν Hebr. IX, 2. Vide lib. I, pag. 115; lib. II, pag. 134 sq.; lib. III, pag. 163, 173 sq.; lib. V, p. 171, 200 sq.; lib. VII, p. 297; lib. IX, p. 305, 511.

(i) Lib. VI, pag. 265, 267.

(j) Sententia auctoris perspicue patet e figura. Angelos autem in supremo cælo esse, negat lib. II, pag. 175; lib. VII, pag. 286 sq., 289; lib. IX, pag. 313.

(k) Non super stereoma sive firmamentum, sed intra atque subter illud. Nam ex mente auctoris nihil supra firmamentum præter aquas supræcælestes et regnum cælorum.

(l) Ac primus quidem. Vide lib. VII, p. 277; lib. IX, pag. 314.

(m) Lib. III, pag. 183.

(n) Ut de monte conico, columnis cæli, terra, ultra Oceanum inaccessa etc. De monte ejusmodi geminam Braminum doctrinam refert Abraham Rogerus in : *Indianisches Heidenthum*, pag. 251. Adde *Mem. de Trevoux*, 1715, pag. 1861.

(o) Supra dixerat Photus, Pamphilo totum opus esse dicatum. Nunc lectione ulterius progressus recte monet, ei iuscriptos esse ab auctore libros solummodo sex primarios.

(p) Lib. VII, pag. 274, ὁ φιλοπονικώτατος ἀνδρῶν Ἀναστάσιε. Euanthem φιλόχριστον vocat pag. 275.

(q) Lib. VII, pag. 275 sq.

(r) Isaïæ LVIII.

(s) Lib. VIII, pag. 500, 507 et 508, ubi φιλόχριστον appellat.

(t) Illud in Canticum canticorum ὑπερνημάτῃ, ait dedicasse se Theophilo amico, lib. VIII, p. 500

III. *Topographiæ Christianæ auctor Cosmas.*

Patet ex hoc loco, Photium in codice suo nullum auctoris nomen ascriptum reperisse. Vocatur tamen a viris eruditissimis *Cosmas Indopleustes*. Allatius pag. 20, 47, *De mensura temporum* citat Christinum sive Christianum, in *Christiana Topographia*. [Alia Allatii loca attulit Fabric. § III, versus finem.] In codice Mediceo [cod. 28, plut. IX] hic index est operis, Ἀστὴ ἢ βίβλος Χριστιανικὴ Τοπογραφία περιεχτικὴ παντὸς τοῦ κόσμου παρ' ἡμῶν ὀνομασμένη. [Bandinius in Catal. ms. Græc. biblioth. Laurent., tom. I, pag. 437-449, de illo cod. sæculo x scripto, de argumento operis et de Cosmâ ipso copiosus est. In cod. Laurent., pag. 20 verso, post prologos u legitur tamen, Κοσμᾶ μοναχοῦ λόγος ἀπὸ τοῦ Χριστιανικοῦ μὲν ἐθελόντας, κατὰ τοὺς ἔξωθεν δὲ σφαιροειδοῦν τὴν οὐρανὸν νομίζοντας, καὶ δοξάζοντας. Bandinius jam memorat, in codice bibliothecæ Cæsareæ apud Lambec. in Comm. de illa biblioth. lib. III, cod. IX, exstare solummodo laciniam. Atqui Kollarus in nota ad Lambecii Comm. III, pag. 47 sq., ostendit, esse tantum quatuor excerpta, quæ quoque, cum editione Montfaucon. collata, diligenter designat. Vaticanus codex unciali caractere circiter sæc. IX in membranâ manu exaratus est, cum figuris ex vetustiori exemplari, et, opinante Bandinio, ex autographo depictis; sed caret libro XII. Cosmas enim, ait Bandinius, editam a se *Topographiam Christianam* secundis curis aliam in formam plerisque in locis deduxit, multis partibus auxit, et cum obstrepentibus naviterque pugnantibus adversæ sententiæ viris, objecta refellere opus esset, libros addidit novos (a), unde accidit ut ea quæ a primo manarunt autographo exemplaria, longe breviora sint aliis quæ post sartum et tectum opus exscripta sunt. Postremi generis est Laurentianus codex sæc. X, ad cuius fidem Montfaucon. in *Collectione nova Patrum*, tom. II, editionem suam curavit, adjutore Antonio Maria Salvini. Jac. tamen Gronovius ad Minucii Felicis cap. 37, *Sententiam*, ait, *hanc non meminisse legisse speciosius illustratam, quam a Cosmâ monacho in ista Christianica Topographia, nuper ita Parisiis edita, ut potuisset emendatius id præstari*. Idem Montfaucon. tabulas nonnullas, quibus bene multis totus exornatus codex, fecit describi: dolet tamen Bandinius, omissas esse elegantissimas et ab antiquitatis studiosis maximi faciendas. Salviniū tulisse opem, docet Bandin. ex ipsius Montfauconii epistolis, ad eundem Salvinium datis ann. 1700, editisque tom. II, pag. 149 sqq. *Symbol. litter. Gorii*. Ex epistola vero quinta, pag. 200, efficitur, curam depingendarum tabularum, quæ deletæ penè erant in cod. Vaticano, demandasse Anselmum Mar. Bandurio, a quo tamen nonnullæ inscriptiones, difficiles captu, fuerunt prætermisæ. — Cosmæ proœmium εἰς τὴν Ψαλτήρα citatur a Niceta Choniato in *Thesouro orthodox. fidei*, teste Bandinio tom. I Catal. laud., pag. 432 B. Prologus ipse in Psalmos est in cod. Venet. D. Marci (Catal. pag. 261). Prologus hujus Cosmæ in Psalmos integriorem, quam Montfaucon. tom. II, pag. 223, editurum se promisit Magnus Crusius diss. epist. pag. 27, Lipsiæ 1728. Nec tamen confundenda est Epherasis in Psalmos, in codd. Vindob. tom. III, pag. 272, et tom. IV, pag. 475: neque enim est, ut Lambecius opinabatur, a Cosmâ Hierosolymitano, neque carmine iambico, sed versibus politicis scripta, ut docet Kollar. ad utrumque Lambecii locum. Conf. Fabric. *Bibl. Gr.*, vol. X, pag. 218, ubi plures Cosmæ enumerantur: quibus adduntur h. l. a Fabricio Cosmas, diaconus Apostolopitanus; tempore Chrysostomi (Lambec. VIII, pag. 300); Cosmas, cujus sermo paræneticus ad peccatorem contumacem (Lambec. VIII, pag. 449; Nessel. V, pag. 24); Cosmæ hieromonachi Ἐρμηνία τῆς ἐπιστήμης τῆς χρυσοποιίας, ms. in cod. Regio et Laurent. (vid. Bandin. III, pag. 356); Cosmas, Alexandrinus episcopus (Asseman. tom. II *Biblioth. Oriental.*, pag. 474). Fabricio ignotus fuit Cosmas Cyparissiota, cujus *Officium supplex in Jesum*, in cod. Laurent. Medic. apud Bandinium tom. I Catalogi, cod. XVII, pag. 40. Ibid. pag. 530 occurrunt Cosmæ sub imperat. Romano seniore magistri officiorum sententiæ duæ de colonis. Decretum illius Παρὰ παροίκων exstat in cod. Veneto D. Marci (Catal. pag. 103). HARL.] — Geographum Christianum ms. biblioth. Medicæ de animalibus Indicis citat Thom. Bartholinus lib. de *unicornu*, cap. 24, pag. 211.

Sed vereor, ut proprium hoc, nempe Cosmas Indopleustes, ejus nomen sit. Nam ut *Indopleustes* quidem dictus est a suscepta in longe dissita loca (b) navigatione, ita *Cosmas* appellatus videtur quod scripsisset topographiam κόσμου sive mundi (c). Similiter Joannes, abbas Sinaitæ, dictus est *Climacus* quod scripsisset librum cui titulus *Klyuaë*, ut omittam alia hujus generis exempla, jam nota eruditiss., et partim collecta ab Adriano Bailletto in libro

(a) Quod a Cosmâ Alexandria: a Chr. 547. factum esse, docet Hamberger in *Zuverlässigen Nachrichten*, etc., part. III, p. 387, ubi de Cosmâ disserit. Ad eundem annum ætatem Cosmæ refert Saxius *Onom. litter.*, I, pag. 43. HARL.

(b) Conf. Casauboni et Salmasii notas ad hæc Vopisei in *Firmo: Naves quoque ad Indos negotiatorias sæpe misit*, tom. II, p. 709 sq. FABRIC. Conf. Robertson in libro: *An historical disquisition concerning the Knowledge which the ancients had of India*, etc. Londini et Edinburg. 1794, maj. 4, qui de Cosmâ agit, [p. 91 sq. versionis Germ.] et distinguenda putat ea, quæ ipse viderit Cosmas ab

illius hypothesibus physicis. Cf. Heeren librum similis tere argumenti qui imper prodiit, nondum vidi. HARL. [A. H. E. Heeren *Commentatt. de Græcorum de India notitia et cum Indis commerciis*. Commentatt. Soc., etc. Gott., vol. X et XI. Ejusd. *Comm. de Romanorum de India notitia*, ib. vol. XI; ejusd. *Ideen über die Politik, den Verkehr und den Handel der vornehmsten Völker der alten Welt, Carthager, Äthioper, Ägypter*. Gott. 1792, 8.]

(c) Enimvero hæc dubitatio, seu conjectura levis esse videtur: nam plures, qui Cosmæ audiebant, exstitisse, certum est. HARL.

Gallico, quo scriptores sub falso vel nullo nomine latentes recensuit, p. 322. Video etiam, de auctore addubitare Is. Vossium, pag. 275, ad Melam: *Quam antiquum sit vocabulum, liquet ex auctore Topographiæ Christianæ, sive is sit Cosmas Indopleustes, sive alius.* Et pag. 276: *Cum hoc convenit Cosmas Indopleustes, sive quicumque alius* *Τοπογραφίας Χριστιανικῆς ἐστὶ αὐτοῦ.* Cosmam, nescio an nostrum, libro primo *Ἀλυπταχίων* laudant scholia Græca in Apollonium, IV, vs. 262. Cosmas tamen Indopleustes citatur a Corderio in Psalmos tom. I, pag. 53, 303; a Petro Gyllo lib. II *Topographiæ Constantinop.*, cap. 25. Certissime Nestorianum esse auctorem *Topographiæ*, notat M. V. La Crose in *Bibl. Bremensi*, t. V, p. 663; in *Museo Bremensi*, t. I, pag. 85; et in *Historia Christianismi apud Indos* pag. 27 seqq., edita Gallice, Hagæ 1724, in-12, licet non diffiteatur Mariam ab eo dici Θεοτόκον pag. 260 C. Add. Joseph. Sim. Assemannus lib. III *Bibl. Orient.*, part. II, pag. XCII, DCXVII, qui circa a. Ch. 539 scripsisse eum pronuntiat. Cosmæ tres inter patriarchas Alexandrinos referuntur in *Chronico Orientali*, pag. 126, 132, 133. *Topographiæ* quidem auctor in Ægypto diu versatus est, atque Alexandriæ scripsit, ut testatur II, p. 114; VI, pag. 264. Mercaturam exercuisse non uno se loco prodit, II, pag. 130, III, pag. 178; XI, pag. 336. Eundem monachum vocat inscriptio libri: Κοσμά Ἀλυπτιῶν μοναχοῦ Χριστιανικῆ Τοπογραφία. Opificium exercuisse monachos olim, satis constat vel ex Epiphanio LXXX, 3 seq., et Palladii *Lausiaca*, pag. 92, 142, 143, etc., ne asseram quæ in hanc rem collegerunt Alteserra in *Asceticis*, Thomasinus *De disciplina ecclesiastica*, et Gundlingius ad Eustratii delineationem Ecclesiæ Græcæ, pag. 21 sq. Sed rationes commerciorum et frequentia itinerum cum monachi institutis minus congruere videntur. Igitur commerciis auctor forsitan cum valedixisset, monachi vitam est amplexus. Patriarcham Cairensem, Joannem Abulmagedum, antequam ad patriarchatum ascendisset, exercuisse mercaturam, et sæpius transjecisse in Indiam, leges in *Chronico Orientali*, fol. 139, ad ann. 6707. Libro quinto *Topographiæ* plura occurrunt quæ iisdem prope verbis memini me legere in *Chronico Paschali*, quod vulgo appellant Alexandrinum. Fortasse uterque scriptor ex communibus hausit fontibus. Hinc Allatius in *Consensu de purgatorio*, p. 942, Cosmam suspicatur esse auctorem esse Chronici Alexandrini. Idem Allatius pag. 50 *De libris Græcorum ecclesiasticis* locum afferens ex *Topographia Christiana*, auctorem vocat *Christinum* sive *Christianum*: ita et pag. 528 *De consensu utriusque Ecclesiæ*. Sed *De purgatorio* p. 936, et *De consensu* p. 260, auctorem antiquum vocat, nomine nullo addito. Conf. Vossius *De histor. Græcis*, II, cap. 23, pag. 219. Præcipue vero jucunda est hujus topographiæ lectio, quod ex ea veterum Christianorum sententia de orbe terrarum arcum Noë referente, haud spherico, sed plano (a) non modo explicata sit perspicue, sed etiam propugnata variis argumentis, atque ita proposita, ut, quomodo secundum hanc hypothesin eclipses, ortusque et occasus siderum animo suo conceperint atque intellexerint boni illi homines, perspicuiatur. Similem fere Siamensium opinionem refert Lubericus in *Descriptione regni Siamensis*, Gallice edita, t. I, pag. 199; Indorum Laneus, *Mem. de Trevoux*, 1713, p. 1861; Theodori Mopsuestini apud Jo. Philoponum in *Hexæm.*; Diodori Tarsensis apud Photium; Chrysostomi et aliorum apud Petavium *Lib. dogmat. theol.*, de mundi opificio, cap. 12; Lactantii III, 24.

IV. Index scriptorum et aliorum quorundam, in Topographia Christiana memoratorum.

- Amphilochius, familiaris S. Basilii, in Iambis ad Seleucum. Lib. VII, pag. 292.
 Anastasius, mechanicus. VI, pag. 264. Idem, ut videtur, cui librum septimum inscripsit. *φιλοπονικώτατος ἀνδρῶν*. VII, pag. 274. *Φιλόχριστος*; 275.
 Apion, grammaticus, Ægyptiacarum rerum scriptor. XII, pag. 341.
 Apollinaris hæreticus. V, 242.
 Apollonius, Molo, quem inter scriptores rerum Ægyptiacarum (e Josepho, ut videtur) refert. XII, p. 341.
 Archimedes, geometra et arithmeticus incomparabilis. III, p. 182. Ejus *τετραγωνισμὸς κύκλου*, ibid.
 Aristoteles. I, pag. 121; III, pag. 177, 179. Contra eundem, quod cælum non constat e quinta quadam essentia. I, p. 117 sq. Ejus sententia de duplici qualitate singulorum elementorum explosa pag. 123.
 Arius hæreticus. V, pag. 242.
 Athanasius, Alexandrinus episcopus. VII, pag. 292. Ex ejus epistolis festalibus secunda, quinta, sexta, vicesima secunda, vicesima quarta, duo et undetricesima, quadragesima, quadragesima secunda, tertia et quinta. X, p. 316-319.
 Οἱ ἔξωθεν Ἀττικῶν. V, pag. 197.
 Babyloniorum opinio, cælum esse spheram. VIII, p. 303.
 Basilius, Amphilochii amicus. VII, pag. 292.
 Berosi *Χαλδαϊκὰ γράμματα*. XII, pag. 340.
 Brachmanes. II, p. 137.

(a) Conf. Lambec. III, pag. 21, *Chronic. paschale*, pag. 237, 238. [Holsten. in *Lilienthalii sele-*

ctis historicis et litterar. Observ. IV, pag. 94 sq. HALL.

- Calmus e Tyro litteras in Græciam intulit. V, pag. 206; XII, pag. 343
 Chæremon, Ægyptiarum rerum scriptor. XII, pag. 341.
 Chaldæi ἐκ τοῦ γένους τοῦ Ἀδραάμ. barbaricam sphaeram Ægyptiis tradidere. III, p. 159.
 Christianus scriptor, qui, cælum sphaericum professus, illud dissolvendum esse adversus ethnico-
 eos docuit, impugnatur. VII, pag. 274, 299.
 Dius et Menander, qui Tyriorum antiquitates in Græcam linguam transtulerunt. XII,
 pag. 342.
 Ephorus, e cujus historiæ libro quarto profertur insigne fragmentum. II, pag. 148. Hoc
 Græce ex Medicæo Cosmographiæ codice excerptum ediderat Jac. Gronovius in calce ap-
 pendicis ad Geographica antiqua. Lugduni Batav., 1699, in-4.
 Epiphanius de mensuris ac ponderibus. X, pag. 326.
 Epistolæ catholicæ Jacobi, Petri, Joannis, Judæ non omnes ab omnibus Ecclesiis recipiun-
 tur. VII, pag. 292,
 οἱ ἔξω, οἱ ἔξωθεν, οἱ ἐκτός. III, pag. 175; IV, pag. 190; IX, pag. 310, etc.
 Euclides, arithmeticus et geometra. III, pag. 182.
 Eudoxus, Cnidius, Pythagoras ac Plato in Ægypto astrologiam didicerunt. III, pag. 159.
 Eusebius Pamphili. III, pag. 174. Ejus *Historia ecclesiastica*. VII, pag. 292.
 Eutyches hæreticus. V, pag. 242.
 Græci, Ἑλληνική κλάνη. VI, pag. 260, 272, etc.
 Gregorii Nazianzeni sermo de Paschate. X, pag. 319.
 Epistolæ ad Hebræos auctor Paulus apostolus. V, pag. 254, 255.
 Hebræi in deserto plurimis lapidibus memoriam profectiois suæ litteris Hebraicis insculpse-
 re, quos vidisse se testatur auctor. V, pag. 205.
 Homerus nunquam νόμος (a) vocabulo usus. XII, pag. 343.
 Hyperidis oratio contra Patroclum. V, pag. 197.
 Joannes rogatus a fidelibus Evangelium scripsit velut in supplementum reliquorum quæ pro-
 bavit Evangeliorum. V, pag. 248.
 Joannis Chrysostomi sermo de eleemosyna. X, pag. 327. Commentarius in Epist. ad Ephesios.
 Ibid. Ad Hebræos, pag. 328.
 Josephus. III, pag. 174.
 Irenæus. VII, pag. 292.
 Judæi ἠλειμμένον sive Messiam exspectantes. VI, pag. 271.
 Lycurgus legislator. XII, pag. 342.
 Lysimachus, Ægyptiarum rerum scriptor. XII, pag. 341.
 Manetho de rebus Ægyptiis. XII, pag. 341.
 Manichæi. V, pag. 242, 262; VI, pag. 271, 272, 273.
 Μαρκωνιστῶν. V, pag. 242.
 Menander historicus. Supra in *Dius*.
 Menander comicus. V, pag. 198.
 Μοντανῶν, Montanistæ. V, pag. 262.
 Moyses, primus scriptor a Deo litteras edoctus. III, pag. 174.
 Origenes. VII, pag. 298, 299.
 Pamphilus Hierosolymitanus, cui primos sex libros inscripsit auctor. I, pag. 114; II, pag.
 124; VIII, pag. 305. Ἡ τιμία κεφαλή. VI, pag. 260. Πάτερ θεοφιλέστατε. pag. 266.
 Patricius mathematicus, e Chaldæa profectus in Ægyptum, a quo edoctus auctor, quæ de
 mundo tradit. VIII, pag. 306. Idem forte quem θεϊώτατον διδάσκαλον vocat, II, pag. 132; V,
 pag. 192. Byzantii defunctus. II, pag. 125.
 Petrus, cui inscripsit librum VIII, pag. 300, 307; φιλόχριστος, pag. 308.
 Philonis Carpathii commentarius in Canticum canticorum. X, pag. 329. In Hexaemeron
 pag. 330.
 Plato. III, pag. 177, 179, Ejus *Timæus*. XII, pag. 341. Vide et supra in *Eudoxo*.
 Procli commentarius in *Timæum* Platonis. XII, pag. 341.
 Ptolemæus ἐπὶ τὴν Αἰθιοπίαν πολεμήσας. VI, pag. 268. Ptolemæus nempe Evergetes primus,
 cujus monumentum Aduliticum refert. II, pag. 141 sq.
 (Claudius) Ptolemæus. III, pag. 177. Astronomus incomparabilis, pag. 182.
 Pythagoras. III, pag. 179. Vide et supra in *Eudoxo*.
 Pytheas Massiliensis. II, pag. 149.
 Pro Solomone (b) legendum Solon. XII, pag. 342.
 Samaritani. V, pag. 262; VI, pag. 271, 272.
 Severiani, Galalorum episcopi, liber primus, secundus, tertius, quartus et sextus in *Hexa-
 meron*. X, pag. 320. Liber *contra Judæos*. VII, pag. 192.
 Socrates. III, pag. 179.
 Solon. Vide paulo ante in *Salomone*.
 Sopater mercator, cum quo auctor versatus. XI, pag. 338.

(a) Hanc observationem, ut alia, e Josepho mutuatus est Noster. Vide lib. 1 *Contra Apion.* pag. 1071. Occurrit quidem νόμος vocabulum, hymno in Apollinem v. 20, non tamen de lege civili sive

morum, sed νόμος.

(b) Similem errorem observabis apud Theophilum Anti chenum lib. III, ad Autolycum, pag. 120 edit. Paris., et in Nazianzeni orat. XV, pag. 225.

Stephanus mathematicus, presbyter Antiochenus. VI, pag. 264.

Syri. VII, pag. 292.

Οἱ Τερατολόγοι. V, pag. 205, 213.

Teucer, Locrorum legislator. XII, pag. 342.

Theodosius, Alexandrinus schismaticus CPoli- degens, tunc, cum auctor scriberet, adhuc superstes. Eius concio in quadragesima Assumptionis. X. pag. 331. *Alia ἐξήγησις*. ibid. In dictum, *Pater, si possibile est, transeat calix iste*, ibid.

Theophili Alexandrini epistola prima festalis. X, pag. 320.

Thomas Edessenus, Patricii discipulus, archiepiscopus et Catholicus Persidis. II, p. 125.

Timæus philosophus (apud Platonem). XII, pag. 340.

Timotheus ὁ νέος, Theodosii Alex. decessor. XI, pag. 332 sq.

Tryphon Phalereus, quem consuluit Philadelphus de libris sacris Hebræorum in Græcam linguam transferendis. XII, pag. 344. Tryphonem pro Demetrio appellat auctor, ex memorie, ut videtur, lapsus.

Xenophanes. II, pag. 149.

V. Scripta Cosmæ deperdita.

Scripserat et alia hic auctor *Cosmographiæ*, quorum ipse partim facit mentionem. Sunt autem hæc :

1. Descriptio terræ ad Constantinum : Πρὸς τὸν φιλόχοιστον Κωνσταντῖνον βιβλίον, ἐν ᾧ περ γέγραπται πλεοντέρως πᾶσα ἡ γῆ, ἢ τε πέραν τοῦ Ὠκεανοῦ καὶ αὐτῆ καὶ πᾶσαι αἱ χώραι ἐστὶ τε καὶ νότια μέρη τὰ ἀπὸ Ἀλεξανδρείας ἕως τοῦ νοτιοῦ Ὠκεανοῦ. λέγω δὴ ὁ Νεῖλος ποταμὸς καὶ αἱ παρακείμεναι χώραι καὶ τὰ ἔθνη τῆς τε Αἰθιοπίας πάσης καὶ Αἰθιοπίας, ἐστὶ τε καὶ Ἀράβιος κόλπος καὶ αἱ παρακείμεναι χώραι καὶ ἔθνη ἕως πάλιν τοῦ αὐτοῦ Ὠκεανοῦ, ὁμοίως καὶ ἡ μέση γῆ τοῦ τε ποταμοῦ καὶ τοῦ κόλπου καὶ αἱ χώραι καὶ τὰ ἔθνη τᾶν ἐν αὐτῇ. Lib. I, pag. 113. Hujus operis vel lacrymis deploranda jactura videtur Montfaucono.

2. *Adumbratio sive imago universi et motus siderum facta ad imitationem sphaeræ armillarum Græcorum, atque de illa imagine liber ad Homologum diaconum.* Ὁ σκάρφος τοῦ παντός καὶ τῆς ἀστερίας κινήσεως ὁ παρ' ἡμῖν γενόμενος κατὰ μίμησιν τῆς ὀργανικῆς τῆς ἐξωθεν σφαίρας, καὶ ὁ παρὶ αὐτοῦ λόγος πρὸς τὸν θεοφιλῆστατον διάκονον Ὁμόλογον ἀποσταλείς. Lib. I, pag. 116. Idem forte opusculum respicit VII, pag. 274, ubi ait se ἐτέρῳ συγγράμματι docuisse, quod cælum non sit sphaera, nec circulariter moveatur.

3. *Commentarius sive ὑπόμνημα in Canticum canticorum, ad Theophilum, amicum suum.* VII, pag. 300.

4. Cosmas citatur in catena ms. Macarii Chrysocephali in Matthæum. [An vero intelligendus est Cosmas Hierosolymitanus? Hic enim cum multis aliis vet. theologis, teste Lambecio commentar. III, pag. 165, uti in cod. CCI Coislina., teste Montfaucon in Catal. bibl. Coislina., pag. 251, citatur in catena sive commentario amplissimo in Evangelium S. Lucæ. Illum quidem scripsisse etiam in Lucam, conjicit Caveus part. II *Hist. litterar.*; sed locus quem affert hoc non probat, et quod Fabric. in nota ms. observarat, petitum est e libro V *Cosmographiæ*, pag. 217. Similiter argumenta quatuor Evangeliorum, quæ in Matthæum et Marcum sub nomine Cosmæ Indicoplitæ, in Lucam et Joannem sub Cosmæ Indicopleustæ nomine ex veteri cod. exhibet Matthias Flacius in præclara Glossa sua ad N. T., desumpta sunt, adnotante Fabricio in nota ms.; ex eodem *Cosmographiæ* loco, Basil. 1570, fol. Gr. et Lat. Inde forsitan desumptæ quoque sunt præfatiuncule Cosmæ Indicopleustæ in Matthæum, Marcum, Lucam et Joannem in codd. VIII et XI Naniensis, pag. 6 et 8 Catalogi Græcorum codd. niss. apud Nanios asservatorum. HARL.]

5. *Expositio in Psalmos*, de qua jam ad § III quædam adnotata sunt. Codex membran. est in Bibl. Taurinensi, et in catalogo Græcor. mss., p. 67 sqq. late describitur. Primum animadvertent editores, illo codice amplissima contineri commentaria in Psalmos et cantica utriusque Testamenti, quæ profecto eadem videantur ac illa quæ refert Carolus Du Fresne in Glossario mediæ et infimæ Græcitat., pag. 516, sub titulo qui legitur in cod. Colbertino : Κοσμᾶ Ἰνδικοπλεῦστου ἐξήγησις εἰς τοὺς Ψαλμοὺς ἱστορικῶς γε καὶ ἀναγωγικῶς, etc. Præfatio cum epigraphæ, quæ Cosmæ Indicopleustæ nomen præfert, aiunt editores, eodem sane modo, quo in Barociano codice apud Oudinum tom. I, pag. 1412, Κοσμᾶ τοῦ Ἰνδικοπλεῦστου πρόλογος εἰς τοὺς Ψαλμοὺς. Hanc præfationem in Psalmos edidit Montfaucon tom. V opp. Chrysostomi, pag. 540, ex misto Otoboniano, in quo Joanni Chrysostomo ascribitur. Præfationem alteram excipit textus Psalmorum cum expositione locorum difficiliorum. Consensum tamen cum iis quæ Corderius in Catena vulgavit, deprehenderunt editores illius catalogi. Est quoque hujus Cosmæ Commentar. in prophetam David (uti scripsit Plüer in *Itinerario per Hispan.*, p. 163.) s. Psalmos in bibl. Escorial. et in cod. XIX Gr. bibl. reg. Neapolitanæ. HARL.] — Expositio Cosmæ in Psalmos cum protheoria de ratione Psalmorum in cod. Colbertino 1476. Ex cod. Barociano descriptum habere se testatur Joan. Christophor. Wolfius, pag. 23 *De catenis Patrum*, et ibidem Græce describit expositionem Cosmæ in Psalmum cx, 4, ex Nicetæ *Thesaurο orthodoxæ fidei*. Prologum illum, a laudato Wolfio ex cod. Barociano XV mihi communicatum, vidi. nihil aliud esse, quam ἀποπαράμιτον, quod *Topographiæ* p. 223, legitur, sed nonnullis post verba p. 224, εἰ μὴ τοῦ Δαυὶδ αὐτίως. Laudatur etiam ab Allatio p. 595 *De processione Spiritus sancti*. — [In cod. XXVII, n. 2, bibl. reg. Neapolitanæ est Cosmæ monachi κανὼν τῆ Κορινθῆ τῶν βαπτῶν, εἰς τὸν Μεγάλον Ἐσθέραια. HARL.]

PRÆFATIO

IN

COSMÆ ÆGYPTII TOPOGRAPHIAM CHRISTIANAM,

Sive Christianorum opinionem de mundo,

Ubi multa Athanasii ex operibus amissis.

PROCEMIUM.

Cosmæ, qui Indicopleustes ab Indica navigatione dicitur, *Topographia Christiana* a Petro Lambecio *Biblioth. Cæsar.* l. III, codice 9, p. 21, memoratur; diciturque a fol. 28 ad fol. 34 in nono codice extendi, quo palam sit non totum opus, sed laciniam solummodo in Cæsariano exstare. In Vaticana vero bibliotheca elegantissimus ejusdem codex membranaceus habetur unciali caractere noni circiter sæculi, cum figuris ex vetustiori exemplari, et fortassis ex autographo depictis: sed deest ibi duodecimus liber. Nam, ut ad calcem operis indicamus, Cosmas editam ab se *Topographiam Christianam* secundis curis aliam in formam plerisque in locis deduxit, multis partibus auxit, et cum, obstrepentibus naviterque pugnantis adversæ sententiæ viris, objecta depellere opus esset, libros addere novos necesse putavit, ut in decursu operis deprehendas. Unde accidit, ut ea quæ a primo autographo manarunt exemplaria, longe breviora sint aliis, quæ post sartum et tectum opus exscripta sunt. Postremi generis est codex Laurentianus decimi sæculi membranaceus, ad cuius fidem editionem nostram adornavimus: qui totos duodecim Cosmæ libros complectitur, amisso tantum postremi libri folio ultimo. Hujus scriptoris mentionem fecere Joannes Jacobus Frisius in Bibliotheca universalis, ubi Cosmas *Indicopleustus* dicitur; et Possevinus, a quo *Indicoplensis* pari lapsu vocatur. Verum illi unam in Psalterium præfationem, quæ in quibusdam manuscriptis præmittitur, se vidisse testificantur: illa vero præfatio ex hoc opere excerpta fuit, uti suo loco notatum a nobis est. Longe majorem nobis postea Cosmæ notitiam attulit ὁ μακαρίτης Emericus Bigotius, qui peragratis Italiæ partibus, ex codice Laurentiano Florentie quædam excerptis, videlicet inscriptionem Ptolemæi Evergetis, et alia nonnulla maximi pretii ad res Æthiopicæ et Indicæ spectantia. Sed ut evenire solet iis, qui in transcurso excerpta parant, ejusdem argumenti multa et quidem præclara prætermisit vir eruditus. Ad hæc vero, cum Bigotiana ἀποσπασµάτια itinerariis solum Gallice scriptis a Thevenotio editis inserta sint, vix in exterorum notitiam devenerunt. Quid quod præter res Æthiopicæ, Ægyptiacæ et Indicæ alia bene multa passim occurrunt luce dignissima, quæ non parvam rei litterariæ accessionem afferant, ut in hujus Præfationis decursu deprehen-

das: in his vero scriptorum veterum fragmenta non pauca, et Athanasii excerpta undecim ex epistolis Festalibus, quæ jamdiu interierunt. His de causis amicorum hortatui cessimus, qui hunc scriptorem, Athanasii excerpta præferentem, Athanasianis ἀνεξέδοτοις subjungi peroptabant. Nam etsi non pauca sint in tam prolixo opere quæ ignorari et negligi sine dispendio possint, uti solet in hujus ævi scriptoribus accidere; nemo tamen æquus rerum æstimator non fateatur, paucissimos ex iis qui a sexto sæculo floruerunt, tam multa passim circumferre rerum documenta, quanta in Cosma nostro deprehendimus, ut propalam ex sequentibus erit.

CAPUT PRIMUM.

DE COSMÆ ÆTATE ET SCRIPTIS.

I. *Cosmas Topographiam Christianam scripsit anno circiter 535, imperante Justiniano.* II. *Cosmographiam item universalem descripsit jam deperditam.* III. *Et alia opuscula.*

I. Cosmas Ægyptius Alexandrinus, primo mercator, qui negotiationis et quæstus causa Æthiopicam, Indian Orientalesque alias regiones peragraverat, vir litteris, ut illa ætate apprime eruditus fuit. Deinde vero monachale institutum ingressus multa scripsit, quæ in hoc opere variis in locis commemorat. Licet autem ex nota temporis, quam in secundo libro *Topographiæ Christianæ* consignat, expedite poni calculum posse videatur, negotium tamen facessit quod eadem de re libro undecimo legitur. Nam primo loco dixit, dum librum secundum scriberet annos 25 tum effluxisse ab expeditione Elebsaani regis Æthiopum in Homeritas: hæc autem expeditio in annum cadit 522: cui computo si annos 25 adjicias, anno 547 imperante Justiniano hæc scripserit necesse est. At libro undecimo ait de Theodosio Alexandria patriarcha hæretico loquens: ἦσαν καὶ τινος νέου ἀποσχίστου ἀδελφῶν πατρῶς, ἔτι καὶ νῦν ζῶντος καὶ ἐν Κωνσταντινουπόλει διαγόντος, ἐκ περιουσίας καὶ τοῦτο πάλιν, μαρτυρίαν μαστουροῦντος, ἔστε ἐξ ἀγνοίας, ἔστε ἀπ' αὐτοῦ τῆς ἀληθείας ἀναγκαζομένου, τῆ ἡμετέρας συγγραφῆς, ἐλ post sequitur; Θεοδοσίου Ἀλεξανδρείας ἐπισκόπου. Hoc est, *Cujusdam novi schismatici eorum patris, adhuc superstitis et Constantinopoli degentis, testimonium ex abundanti afferam, qui sive ex ignorantia, sive ipsa cogente veritate, libro nostro patrocinator.* Et p. 332: Παράρρητοντες ἐξ καὶ τούτων, ἐπὶ τὴν πρὸ αὐτοῦ, νῦν τετελευτηῦντα νέου Τυρόθεν μετέθωμεν· ἵν

est, *Hoc autem* (S. Theodosio) *prætermisso, ad decessorem ejus, qui nuper obiit, Timotheum juniorem veniamus.* Decessit autem Timotheus ille, quem ad discrimen Æluri, juniorem vocat Cosmas, anno Christi 535. Cui subrogatus Theodosius hæreticus postquam Alexandriæ paulum temporis manserat, Constantinopolin abiit, ac elapso ab ordinatione anno et quatuor mensibus, quod synodo Chalcedonensi subscribere nollet, in exilium missus est, anno Christi 536: quo tempore scilicet Cosmas undecimum hujus operis librum absolvebat; imo vero quod habet Cosmas nuper obiisse Timotheum, paulo post discessum Theodosii Constantinopolin conscriptum eumdem librum significare videtur, id est, anno 535. Qua ratione ergo hæc libri undecimi nota quæ in annum 535 cadit, cum illa secundi libri quadrare valeat, quæ annum circiter 547 exprimit? Et vero in utroque codice, Vaticano scilicet et Laurentiano, par annorum numerus assignatur. Sane putaverim Cosmam, qui diuturnum tempus in his elucubrandis insumpsit, et obitibus contrariæ sententiæ viris, hæc sæpius retractavit et auxit, postremam anni 535 notam tum posuisse, cum primum his operam daret: deinde vero cum subsequenti tempore multisque elapsis annis pristina repeteret, et pro solito reformaret, priorem notam vel posuisse, vel jam positam ad annum quo hæc ageret reduxisse.

II. Jam ad cætera quæ Cosmas edidit, injuria temporum amissa opera procedendum. Primum occurrit *Cosmographia illa, ubi universa terra latius descripta erat, tam ea quæ ultra Oceanum sita est, quam hæc cum omnibus regionibus; et australes partes ab Alexandria usque ad australem Oceanum, videlicet Nilus fluvius regionesque adjacentes, et populi universæ Ægypti et Æthiopiæ; insuperque sinus Arabicus cum regionibus et populis circumpositis usque ad eundem Oceanum: ad hæc, media terra, quæ inter fluvium et sinum jacet, cum urbibus, regionibus et populis ipsam incolentibus.* Constantino autem euidam nuncupatum erat hoc opus, cujus vel lacrymis deploranda jactura est: nam Æthiopicæ maxime, Arabicæ, et Indicæ regiones, nec Strabo, nec Ptolemæus, nec veterum quispiam tam accurate nosse potuit, quam Cosmas noster, qui multis annis præsens locis interfuerat, et mira sagacitate, situs locorum, nationum consuetudines et negotiandi genus, animalium et plantarum naturam observabat. Dignissimi operis, si tamen alicubi lateat, cruendi palmam deferimus iis qui ad orientales plagas iter in dies instituunt.

III. Astronomicas item tabulas ad Homologum misit Cosmas, ubi astrorum motum, pro systematis sui ratione, delineabat. Memorat quoque scriptor noster Commentarium in Cantica canticorum ab se elaboratum, quæ omnia pariter vetustate oblitterata et deleta fuerunt.

CAPUT II.

COSMÆ SCOPUS ET OPINIO EJUS DE FIGURA MUNDI.

I. *Veterum magna pars sphaeram negabant.* II. *Itemque Christiani scriptores antiqui pene omnes.* III. *Cosmas astronomos; sphaeram propugnantes refellit.* IV. *Ejus opinio de mundo.*

I. Veterum multorum sententia fuit, planam esse mundi figuram, cœlumque in fornicis morem erectum extremis terræ partibus conjungi, ita ut cœlum et terra simul conclave magnum efficerent: hoc illi spatio astrorum motus et *επιπέδω* omnia circumscribi putabant. Sic primus inter scriptores Herodotus, nec sine risu eos, qui sphaeræ opinionem tenerent, repudiat. Ita quidem multi Herodoti quemdam locum in Melpomene interpretantur. Verum rem serio excutienti mihi, non videtur ex Herodoti verbis, talem sententiam exprimi, qualem illi ex ejus dictis expiscantur. Ea vero de re pluribus agere, non est præsentis instituti. Sane quidem a priscis illis temporibus quotquot astronomiæ dabant operam, vel ad primum artis limen constituti, probe noverant, non nisi secundum sphaeræ sententiam posse motus astrorum, lunares eclipses, et alia innumera explicari; alii contra, etsi doctrina et eruditione graves, cum luminarium et stellarum motus non observarent, peritiâ hujusmodi rerum destituti, antipodas et antichthonas obversis vestigiis ambulantes, pluviam contrario lapsu decidentem, ne auditu quidem ferentes, astronomos sphaeram deprædicantes non sine cachinnis deridebant. Unde Cicero *Acad. Quæst. I. IV: Habitari ait Xenophanes in luna, eamque esse terram multarum urbium et montium. Portenta videntur: sed tamen neque ille qui dixit, jurare possit ita se rem habere, neque ego. Nonne etiam dicitis, esse e regione nobis, e contraria terræ parte, qui adversis vestigiis stent contra nostra vestigia, quos antipodas vocatis? Cur mihi magis succensetis, qui ista non asperror, quam eis qui cum audiunt desipere vos arbitrantur?* Ita demum se res semper habuit, ut quæ astronomi perspicuis demonstrationibus comprobarent, alii rerum istarum imperiti cum ludibrio respuerent.

II. Deinde vero Christiani scriptores plerique omnes, vulgarem amplexi opinionem, a sphaeræ nomine abhorrebant: ac tum veterum multorum sententia, tum Scripturæ sacre locis non paucis, quæ cum sphaeræ opinione consistere non posse rebantur, inducti, planam esse terræ superficiem arbitrabantur. Hinc Lactantius, I. III. c. 24: *Quid illi, qui esse contrarios vestigiis nostris antipodas putant, num aliquid loquuntur? aut est quisquam tam ineptus, qui credat esse homines, quorum vestigia sint superiora, quam capita? aut ibi quæ apud nos jacent inversa pendere? fruges et arbores deorsum versus crescere? pluvias et nives et grandinem sursum versus cadere in terram? Et miratur aliquis hortos pesiles inter septem mira narrari; cum philosophi et agros, et*

maria, et urbes, et montes pensiles faciant? et cætera quæ fusius ibi ille prosequitur. His similia tradunt Augustinus *De civitate Dei* lib. XVI, c. 9; Chrysostomus in *Ep. ad Hebræos*; Severianus Gabalorum, serm. 2 in Hexaemeron; Beda, multique alii, quos recensere supervacaneum esset: siquidem res trita neminique non nota est. Aliud item erat quod SS. PP. a sphaeræ opinione dimoveret, videlicet Scripturæ sacræ loca quæ sphaericam cæli terræque formam repudiare videntur. Verum hac in re duo potissimum sunt consideranda: primo loca hujusmodi non ita perspicue enuntiari, ut non aliam explicationem petiantur; secundo, Scripturam sacram, cujus unus ille scopus est, ut homines ad pietatem et fluxarum mundi rerum contemptum informet, ex vulgari gentium opinione rem illam commemorasse. « At enim, » ut ait Basilius (a), « nihil nostra interest, sphaerane sit terra, an cylindrus, aut disco similis, et undique in orbicularem figuram ex æquo detornata, an vanno similis et in medio concava: nec quia nihil Moyses de circuitu terræ, de eclipsibus, aliisque hujusmodi disseruit, ideo Spiritus sancti oracula sapientiæ hujus mundi inferiora censenda sunt; imo potius gratiæ referendæ ei qui non sivit mentem nostram vanæ et futillis philosophiæ dogmatibus irretiri, sed ea duntaxat conscribi voluit, quæ instituendis animabus et in tranquillo statu constituendis apprime fore utilia prænovarat. » Sententia vero de plana mundi figura ad decimum quintum usque sæculum a plerisque theologorum propugnata est; ita ut Tostatus ipse (b), paucis antequam alterum hemisphaerium adiretur annis, sphaeræ opinionem quasi in fide non tutam et temerariam rejecerit.

Supra memoratis igitur de causis, concors pene omnium sententia erat planam esse terræ superficiem, montibusque tamen hinc et inde distinctam, cælumque ab extremis sui partibus terræ congruatur. Et, ut verisimile est, plerique saltem ab ulteriori rerum perquisitione abstinebant: nec considerabant nullatenus posse talem opinionem cum luminarium et astrorum cursu quadrare. Qui enim sol ex altera mundi parte oriens, ad alteram occidens, possit occultus pristinum locum repetere, nisi circularem motum peragat? Nihil enim moror ridiculam quorundam veterum opinionem, qui putabant solem in oceanum delapsum, celeri aquarum alveo in adversum mundi latus toto noctis spatio deportari, indeque denuo exoriri. Similiterque qua ratione valeant eclipses lunæ, cum ea quam referunt umbra rotunditate fieri, nisi terra inter solem et lunam posita rotunda sit? Mitto cætera quæ tale systema obruant. Nihil mirum ergo multos Christianorum, qui ævo Cosmæ astronomiæ dabant operam, ad sphaeræ sententiam accessisse; multoque magis stupendum est Cosmam et ipsum astronomum, cælique motus ac stellarum cursum observantem, pro adversa opinione

pugnasse: qua tamen in re id nobis gratum præstitit, ut intelligere liceat, quo pacto SS. PP., ii saltem qui penitus rem indagaverant, cursum solis, eclipses lunæ, astrorum motus, secundum vulgarem illam sententiam explanarent.

III. Cum igitur astronomi, quos frequenter memorat et refellit Cosmas, obstrepent et sphaericam esse cæli terræque figuram asseverarent, Cosmas contra nitentur, affirmans sphaeram nec cum Scriptura sacra, nec cum ratione posse consistere. Nam a recta ratione abhorreere pugnat, quod homines obversis vestigiis ambulent, quod pluvie adverso lapsu cadant, etc., ut alii quos supra meminimus. Ex Scriptura vero sacra probare nititur, cælum terræ ita conjunctum esse, ut inmanis sublimisque cameræ, fornicis more fastigiata, formam efficiant, hoc maxime loco Isaïæ fultus: *Qui statuit cælum sicut fornix, et extendit illud sicut tabernaculum ad habitandum*: qui tamen locus ad alteram item opinionem derivari potest; similiterque hunc Jobi locum usurpat: *Cælum autem in terram inclinavit, effusa est vero sicut terra calx: conglutinavit autem ipsum quasi lapidem quadrum*. Quæ saue verba ad rem a Cosma afferuntur. Sed hæc loca ex LXX Interpretum versione deprompta, in Hebraico nonnihil ab hac sententia deflectunt. Etiam si vero nonnunquam secundum Cosmæ opinionem sacra Scriptura verba faceret, palam est ea ad vulgarem gentium existimationem adaptari. Nam si Spiritus sanctus dum monita salutis, et alia ad felicitatem hominis spectantia edidisset, sphaeram et antipodas induxisset, rei insolentia permoti lectores, huic uni dicto animum adhibuissent, neglectis iis, quæ ad institutionem animarum, et ad hominis beatitudinem respiciebant. Ad sphaeram item evellendam Cosmas his utitur argumentis: Scriptura sacra plerumque dicit cælum et terram omnia complecti, quod minime verum erit si sphaeram admittamus: nam illa posita unum cælum omnia cum terra simul continebit. Ad hæc S. Paulus dixit tabernaculum a Moyse structum esse figuram hujus mundi; tabernaculum autem erat quadrum et oblongum, atque adeo mundum quadrum et oblongum esse necesse fuerit. Hoc ille argumentum fusius agit, utque tabernaculi cum terra consonantiam accuratius exhibeat, et totum simul, et partes ejus singulas explicat, additis figuris et delineationibus singulorum; quas nos item depingi curavimus, appositis tabularum explanationibus: quæ res lectori, spero, nec injucunda nec infructuosa erit. Validissimum omnium ad sphaeræ confutandam opinionem argumentum putat esse Cosmam, quod Deus ab initio et præsentis et futuri mundi mansiones paraverit, videlicet terram et cælum; atqui cælum beatorum non putat ille, posita sphaera et circumvectione cælorum reperiri: ratus non posse perpetuam illam volubilitatem cum beata vita consistere. Ad hoc respondebant Christiani sphaeræ defensores, hos cælum quos videmus, in consummatione

(a) Hom. 9, in Hexaem

(b) Comm. in Gen. 1.

sæculorum destruendos, aliosque novos parandos esse. At reponit Cosmas et ex Scripturæ locis cominonstat in hos cælos inductum Christum, inducendos esse sanctos: et quia hæc in re comprobanda toto difficultatis cardinem verè comprobat, ex sacræ Scripturæ libris omnibus et ex SS. PP. loca congerit opportuniora, ut ostendat ab initio Deum binas illas mansiones parasse. Porro abs re foret in confutandis Cosmæ ratiociniis tempus terere: nam ut quisvis vel mediocriter peritus adverteat, omnia vel a locis perperam explicatis, vel ex male ab adversariis concessa cælorum destructione, deducuntur.

IV. Postquam autem Cosmæ argumenta ad spheram confutandam attulimus, restat ut ejus σύστημα, quo siderum, solis ac lunæ motus, eclipsesque lunæ pariter explicat, aperiamus. Mundum igitur ille planum arbitratur ac terræ superficiem quadram et oblongam; ita ut longitudo ejus ab oriente ad occidentem duplo major latitudine sit, quæ latitudo a septentrione ad meridiem extendatur. Hunc vero parallelogrammum muris claudi pugnat; murosque a parte orientali et occidentali, ab imo ad fastigium rectos in semicirculum desinere; a parte vero septentrionali et meridionali, erectos item muros esse putat, donec ad semicirculum pertingant, tum enim convolvi muros ait, ut oblongam cameram in fornix modum fastigiatam efficiant. Firmamentum porro, ceu lacunar quoddam, ubi muri convolvi et in semicirculum deflecti incipiunt extendi arbitratur, ac locum supremum beatorumque sedes, a loco inferiori disternare. Solem vero, lunam et stellas sub firmamento esse opinatur. Utque noctium, dierum et eclipsium rationem explicet, ad extrema septentrionis montem altissimum esse comminiscitur: et circa montem, solem, lunam et astra cursum peragere pugnat: ita ut cum sol adversam nobis montis partem respicit, tum nobis appareat, diesque sit; cum autem pone montem cursum peragit, tum noctem efficiat. Lunæ vero eclipses tum fieri putat, cum mons solem inter et lunam interponitur: cumque mons ille a cacumine hemispherium referat, hinc effici ut umbra quam in luna conspicimus, in semicirculum desinat. Hujus porro commenti ratio clarius in schemate ad primam tabulam posito deprehendas, ubi adjunctam e regione explicationem perlegas oportet. Hanc doctrinam Cosmas a sene quodam Patrio nomine se mutuatum testificatur: eaque ipsa, ut verisimile, Patrum ratio et intelligendi modus est, cum planam mundi superficiem esse contendunt. Sicque sententiam suam explanat Severianus Gabalorum, cujus locum affert Cosmas libro decimo. Ut vero digressionibus gaudet scriptor noster, multa præclara ultro citroque refert, quæ in sequentibus capitibus explananda venient: vereque dici potest esse τὸ πάρεργον κρείττον τοῦ ἔργου.

CAPUT III.

DE REBUS ÆGYPTIACIS, ÆTHIOPICIS ET INDICIS APUD COSMAM.

I. De Inscriptione Ptolemæi Evergetis. II. Quis

Ptolemæorum ille sit. III. Notæ quædam in illam inscriptionem. IV. De Nili scaturigine. V. De rebus Indicis apud Cosmam. VI. De statu Christianismi in India sexto sæculo.

I. Perinsigne monumentum antiquitatis studiosis offert Cosmas, dum inscriptionem nobis Ptolemæi tertii regis Ægypti cognomine Evergetis, in extremis Æthiopiæ quæ Ægyptum respicit, partibus exscriptam a se, litteris consignavit. Illa vero omnes ejusdem Ptolemæi tam in Oriente, quam in Æthiopiæ et Arabiæ partibus, expeditiones, minutatim enarrat, ut pulchrior et ad historiam opportunior altera nusquam compareat. Postquam autem ea, quæ in Orientis, Asiæ, Hælesponti et Thraciæ, Mesopotamiæ item et Babylonie partibus gessit Ptolemæus, inscriptio retulit, ait Ptolemæum copias per canales misisse, Δυνάμεις: ἀπόρριψε δὲ τῶν ἐρηθίων ποταμῶν, ubi nos ad verbum sic vertimus, *Per canales fluviatorum manufactos copias misit*: Bigotius vero Gallice, *Et faisant des canaux, où il estoit nécessaire, pour rendre à ses troupes le passage plus aisé*. Ubi παραφραστικῶς ille rom enuntiat, et quidem, opinor, non satis feliciter: nam canales illos, quos cum copiis trajecit, ipsius opera confectos fuisse nec inscriptio, ut liquet, exprimit, nec ratio suadet. Quorsum enim rem ita arduam, et longioris operæ, perficiendam ad copiarum transitum suscepisset, quando expeditum illi erat, eadem, qua prius trajecerat, via reverti? Jam pridem igitur effossos canales Ptolemæum trajecisse putamus. Reliquum est autem, ut excutiamus quos ille cum exercitu canales transmiserit, num canales Nili, sive eos queis se flumen in Mediterraneum mare exonerat, quorum aliquot manufacti erant; sive canalem a Nilo ad Rubrum mare ductum? De Nili ostiis hæc intelligi ne somnari quidem potest. Neque etiam verisimile est hic agi de canali quem reges Ægypti a Nilo ad mare Rubrum deduxerunt: non unus enim canalis, sed plures exprimuntur; ille vero a Rubro mari ductus, unicus erat. Ad hæc autem, quorsum ex Persica expeditione redux, statim copias per canales ad mare Rubrum transmittat, cum subsequentem in Æthiopiæ, et nauticam in Arabiam expeditionem, non nisi post multos annos suscepit? Quamobrem Inscripção sequens non eodem in lapide, sed in marmorea salla sculpta erat; et hoc pacto narrationem ordiebatur, Μετ' ἂν ἀνδραγάδας, *Postea strenue agens*. His adjicias a multis tentatam canalis, qui Mediterraneum Rubro mari jungeret, operam, nulli unquam ex voto cessisse. Etenim Herodotus in *Euterpe*, c. 158, ait Necon Ægypti regem, id operis aggressum, cum huic insudantium multa hominum milia lues absumpsisset, rem intermississe. Herodoto suffragantur Diodorus Siculus lib. 1, et Tzetzes Chiliade vii. Aristoteles autem *Meteor.* l. 1, c. 14, narrat Sesostrim priorem id aggressum, et multis post sæculis Darium, cum frustra laborasset, rem infectam reliquisse, ne fluvialibus commistæ maris aquæ Nilum corumperent: peritæque tradit Pi-

nus *Hist. nat.* lib. vi, c. 29. Strabo, lib. xvii, refert Scesostrum, quem Trojano bello antiquiorem narrat (verum refragantibus nuperis chronographis), canalem hujusmodi effodere frustra tentasse, perique exitu Darium: sed postea a Ptolemæis perfectum opus fuisse. At Diodorus unum Philadelphum rem absolvisse dicit: qui tamen canalem quamprimum obstruxit, ταχέως πάλιν συνέκλεισεν. Nam, ut ait Plinius, *Ultra deterruit inundationis metus, excelsiore tribus cubitis Rubro mari comperto, quam terra Ægypti. Aliqui non eam afferunt causam, sed ne immisso mari corrumpetur aqua Nili, quæ sola potum corrumpatur a mari Ægyptio: quod est triplex; unum a Pelusio, etc.* En totam de tentato hujusmodi canali historiam. Unde inferas canalem nunquam in usu fuisse, nec per illum transmississe copias Evergetem. Restat igitur *δρυχθέντας καταρροῖς*, sive canales fluviorum manu factos, esse Euphratis et Tigridis canales, quorum primigenius alveus a multis regibus mutatus et alio deductus fuerat, teste Plinio aliisque scriptoribus. Truncam et, fracto lapidis angulo, aliquot verbis mutilam priorem inscriptionem esse tum Cosmas indicat, tum ipsum lapidis schema, quod in ære incidi curavimus, exhibet: quare vix conjectari possit, quo Ptolemæus Evergetes copias per canales transmiserit: at quoquo miserit, exploratum sane videtur hic non alios significari canales, quam Tigridis et Euphratis. Cæterum quæ de subactis a se Mesopotamia, Babylonia, Susiana, Perside, Media ac reliquis omnibus ad usque Bactrianam regionibus, magnificè in hac inscriptione narrat Evergetes, non sunt ad litteram accipienda. In hac enim, neque sane diuturna, irruptione, ad summum potuit agros devastare, Seleuci Callinici tunc regnantis vires aliquot secundis præliis frangere: neque tamen penitus debellasse, et memoratas regiones ditioni suæ subjecisse valuit, ut jactabundus indicat.

II. Hunc porro Ptolemæum cognomine Evergetem, Lagidæ nepotem et Philadelphii filium esse ex inscriptione liquet: manifesteque labitur Cosmas (a), qui putat esse Philometorem, aut Evergetem secundum, sive Dionysum, qui ante postremam Cleopatram regnavit. Cui sententiæ ideo accessit quod falso putaret hos tantum post Philadelphum vicesimum septimum regni annum attingisse. Cui opinioni suffragari videtur Eusebius in *Chronico*, ubi Evergetem I vicesimo quarto regni anno defunctum assignat. Verum longe anteponenda eximie inscriptionis auctoritas, quæ anno 27 Ptolemæi Evergetis insculpta fertur: quæque hunc Ptolemæum, Philadelphii filium, Lagidæ nepotem esse testificatur. Itaque hic Ptolemæus vicesimo septimo regni anno inscriptionem posuit: eodemque ipso, ut putatur, e vivis excessit.

III. Varias lectiones ex Vaticano codice notavimus, ac ex eodem Cosmæ scholia ad inscriptionem Ptolemaicam: quæ omnia a

Bigotio prætermissa fuerant. Ubi multa quoque alia, in Bigotianis schedis secus posita, a nobis restituta animadvertas. In enumeratione porro Æthiopicarum gentium, quas debellasse Ptolemæum fert inscriptio, quamplurimas videas eodem haectenus nomine insignitas, ut in notis observavimus. Elsi vero Græci, pro consueto more, omnes diversæ linguæ varique ritus nationes barbaras vocarent, peculiaris tamen Æthiopica gens erat, quæ Barbara, regioque Barbara dicebatur, non ea quæ a Gaditano freto ad Ægyptum usque oram maritimam occupabat, quam hodie Barbariam dicimus; sed quæ ultra fretum Arabici sinus in interiore Æthiopia sita erat, quæ etiam *Λιβανωτοφόρος γῆ*, *Thurifera terra* nuncupabatur. Sub finem inscriptionis in hæc verba, quæ post enumeratas Ptolemæi cum pedestres, tum nauticas expeditiones habentur, *Κατῆλλον εἰς τὴν Ἀδούλην τῷ Διὶ καὶ τῷ Ἄρει, καὶ τῷ Ποσειδῶνι θυσίασαι ὑπὲρ τῶν πλοιοζομένων*: id est, *Adulem descendi sacrificatum Jovi, Marti et Neptuno pro navigantibus*; sive, *pro peracto felici nauticæ expeditionis successu*, observes velim hic non pro nautica tantum, sed etiam pro pedestribus expeditionibus oblatas hostias fuisse; nam illud, *ὑπὲρ τῶν πλοιοζομένων* ad Neptunum postremo loco memoratum respicit; Jovi autem et Marti pro aliis expeditionis sacrificatum est. Monitum item lectorem velim, ad paginam 132, ubi Cosmas suam in mari Rubro usque ad fretum Arabicum navigationem enarrat (quæ a Bigotio prætermissa fuerat), et Zingium ultra fretum esse memorat, putasse nos *Ζιγγιον* idipsum esse quod Zangui et Zanguebar hodiernum: idque sane verum. Quod autem adjecimus Zanguebar idem esse, atque mare Zangui, non perinde probatur viro quodam doctissimo et amicissimo: qui ex optimis rerum Africanarum monumentis et ex geographo Nubiensi, nomen *Zanguebar*, non ex *Zangi* et *bahar*, *mare Zangi*, sed ex *Zangi* et *bar*, *continens Zangi*, factum putat: nam geographus Nubiensis illam continentem, *el barr* absolute, nonnunquam appellat. Ejus nos sententiæ libenter assentimur.

IV. De Nili vera scaturigine primus scriptorum Cosmas ipsis in locis peregrinatus, conspicue et uti se res habet verba fecit. Cujus originem investigare ita arduum antiquis visum est, ut in proverbium cederet, *Nili caput querere*, de iis loquendo, qui rem humanas vires excedentem aggredierentur. Et ad usque nostram pene ætatem res in incerto mansit, donec RR. PP. Jesuitæ peragratis Evangelii causa Æthiopiæ partibus, et situs et nomina locorum, ubi Nili fontes exstarent, aperuerunt. In regione igitur Agau, ut Cosmas multis retro sæculis narraverat, et nuperi Jesuitæ testificantur, Nili caput habetur. Ea autem regio in regno Goiamî Habyssinorum ditionis sita est.

V. De India præclare agit Cosmas noster plerisque in locis, quorum aliquot prætermissa a Cl. V. Bigotio fuere: non enim omnia

(a) P. 146.

exhibere potuit, qui ἀποπλάσματα cursim hinc et inde exseripsit. Ait igitur Cosmas Sinam, unde sericum advehebatur, in extrema orientis ora ad orientalem Oceanum sitam esse: tantumdemque circiter navigationis esse a capite Persici sinus ad insulam Sieledivam (Ceylan), quantum a Sielediva ad Sinam. Sieledivam insulam accurate describit, in duoque regna distributam esse ait: quorum aliud ab Hyacintho perinsigni, qui ibi quodam in delubro edito in loco servabatur, Hyacinthi regnum vocabatur; aliud vero reliquam insule partem obtinebat. Eandem insulam Seledivam, sive Sieledivam, nam utroque modo legitur, esse quam Taprobanam non uno loco ait Cosmas noster, cui suffragantur plerique geographi veteres et recentiorum maxima pars: neque posse puto id in dubium vocari. Trecentorum milliarium insulæ circuitum esse dicit: hodierni geographi ducenta tantum millia ambitus insulæ ascribunt: verum ut plerisque in locis observavimus, et a doctis viris antea notatum, breviora millia veteres numerabant, quam recentiores. Cætera ad eam insulam spectantia, tute lector erudite, in hoc opere nec sine voluptate percurras. Regiones inter Sieledivam et Sinam positas recenset Cosmas, videlicet Marallo cochleis abundans; Caber ubi alabandenum reperitur, et aliam regionem unde caryophyllum advehebatur. Caryophyllum autem, non id quod nomen sonat hic significat, scilicet, *nucis folium*. Nam misso Plinii loco, et Julii Scaligeri explicatione circa caryophylli significatum; quia hæc vetustiora tempora spectant; ævo Cosmæ, imo etiam Pauli Æginetæ, Cosma antiquioris, caryophyllum id ipsum erat quod clavus ille odoriferus, quem nos dicimus, *clou de girofle*. Nam ex caryophyllo, Itali *garofolo*, indeque nos *girofle*, confecimus. Qua de re vide Gorrhæum, et Robertum Stephanum in Thesaurio.

In altera Indiæ ora, quam hodie Malabaricam dicimus, hæc urbes et emporia celebriora erant, Sindu, Orrhotha, Calliana; eadem, ut videtur, quam hodie Calicutum vocamus; Sabor, et Male, quinque emporia habens, Parti, Mangaruth, Salopatana, Nalopatana, et Pudapatana. Ex Male haud dubie, Malabar factum est. Nam *Male barr*, *continens Male* significat: atque πρὸς ἀντιδιαστολὴν insularum illa series Malabaricæ oræ e regione posita, *Maldivæ*, id est, insulæ Malæ, appellatur. In septentrionali vero Indiæ plaga populosissimum Hunnorum, ita scilicet Cosmas nuncupat, regnum erat, quorum rex, Gollas dictus, elephantos bis mille, equitatumque multum ad bellum educebat. Is cum Indorum urbem aquis circumfusam obsideret, diuturno elephantorum equorumque haustu arefacto solo, urbem cepit. Quæ res haud incredibilis fortasse videatur iis, qui apud Herodotum, haustu infinitæ prope multitudinis quam opprimendæ Græciæ Xerxes eduxerat, exsiccatos fluvios legerint. Ab his porro Hunnis originem ducebant Hunni illi, qui multis sæculis Europam tum justis expeditionibus, tum excursionibus depopulati sunt, quorum sedes Bactris finitimæ. Erantque Hunni gens Scy-

thica, qui nonnunquam Massagetæ, aliquando Magiæres, interdum Abares et aliis nominibus appellantur. Cætera quæ ad Indica et Æthiopica animalia, et ad earum regionum plantas et arbores pertinent, descripta habes in tabula IV, cum adjunctis explicationibus. Is enim Cosmæ mos fuit, ut memorabilium rerum, quas tractabat, formam depingeret.

VI. Jam vero restat ut de statu Christianismi in India, qualem variis in locis describit rerum peritus et plerumque oculatus testis Cosmas, verba faciamus. Omnes quotquot in Perside, India et Arabia Felici Christiani degebant, archiepiscopo Persidis subditi erant, a quo item ordinabantur earum regionum episcopi. In Perside vero prædicationem Evangelii a Thaddæo apostolo factam memorat Huic archiepiscopo sedes erat Babylone: et ipsius Cosmæ ævo, anno circiter 530, quidam Thomas Edessenus ejus amicus et Patritii senis discipulus ad archiepiscopales totius Persidis thronos evectus est. Babylon autem illa longe diversa erat a veteri illa Babylone, ad Euphraten posita; quæ a multis jam sæculis solo æquata ac deleta fuerat. Sed hæc Babylon eadem erat atque Seleucia ad Tigrim sita, et caput regni Persarum, quam Arabes *Madayeno Cosra*, *Urbem Cosroes*, vocant. Nicæni canones Arabici, qui pro supposititiis habendi, hujusce archiepiscopi sive Catholici mentionem habent. Vide *Conc. Labbe* t. II, p. 301. P. vero 328 legitur: *Dominus Seleuciæ, quæ est Almadaion* (scribe, *Almadaion*), *honoretur super omnes metropolitanos Romanorum: siquidem habetur loco patriarchæ in Oriente*. Sub hæc autem, dirutis in Saracenorum irruptione Cosroes urbibus, patriarcha sive Catholicus Seleuciensis in urbem Mausel haud procul a veteri Ninive structam receptum habuit. Archiepiscopus Persidis, in Callianam, quam hodiernum Calecutum esse arbitramur, episcopum ab se ordinatum mittere solebat. In Male supra memorato emporio, aderat Christianorum ecclesia; similiterque in Sielediva insula ecclesia Christianorum, cum presbytero et diacono in Perside ordinatis, ac reliquo ecclesiastico ministerio. Item apud Bactros, Hunnos, de quibus supra, reliquos Indos, Persarum, Medos, Elamitas, atque in tota Persidis regione ecclesiæ infinitæ erant, episcopi Christianique populi magno numero, martyres multi, monachi, hesychastæ. Similiterque in insula que Dioscoridis vocabatur, nunc Zocotora vitiatò nomine, in mari Indico sita, cujus incolæ, ait ille, a Ptolemæis eo missi coloni, Græce loquebantur; clerici erant ex Perside eodem missi, atque ecclesia Christianorum, qui ibidem magno numero versabantur. Hæc omnia a cl. Bigotio prætermissa refert Cosmas, eo lectori jucundiora, quod a nemine fortasse ita minutatim memorata sint. Persidis autem archiepiscopus Nestorianus erat, ut alii omnes episcopi et presbyteri eidem subditi.

CAPUT IV.

MISCELLANEA RERUM MEMORABILIMUM APUD COSMAM.

I. *Veterum loca*. II. *Romanorum numismata ubique terrarum*. III. *Hieroglyphica quid.*

IV. *Litteræ quando inventæ. V. Mithræ cultus apud Persas.*

I. Veterum scriptorum loca subinde affert Cosmas : in his Ephori Aristoteli æqualis qui triginta historiæ libros conscripserat : ex quarto autem historiæ libro excerptum affert scriptor noster (a) ; ubi videas quæ fuerit antiquorum opinio de situ orbis, deque nationibus extrema terræ incolentibus. Putabant igitur illi ultimam orientis oram Indos occupare ; occidentis Celtas, septentrionis Scythas, meridiei Æthiops. Verum orientale et occidentale latus longe strictius septentrionali et australi, ita ut hæc postrema latera duplo majus spatium obtinerent. Quæ incidunt in Cosmæ opinionem de figura terræ, uti superius explicavimus. Alia autem quæ de veteribus Pythea Massiliensi, Xenophane et cæteris usurpat, tute, lector erudite, passim observes.

II. Ait Cosmas Romanorum numismata et monetas ubique locorum ad commercium usurpari. *Cum ipsorum numismate*, sic ille (b), *omnes gentes commercium exercent : et in quovis loco ab extremis terræ usque ad oppositos fines, illud admittitur : mirantibus talem monetam cunctis hominibus atque regnis : quia in aliis quibuscumque regnis similis non compareret.*

III. Notat ille hieroglyphica Ægyptiaca, non litteras, sed rerum symbola esse : quæ quidem, ut puto, verior est opinio. Nam ut in obeliscis, qui adhuc Romæ supersunt, deprehendas, hieroglyphicæ illæ litteræ, quæ magno numero in quadrum digestæ videntur, eadem prorsus cum quadam concinnitate et elegantia inferius repetuntur bis, ter, quaterve : quod nequaquam præstitisset si quis sermonem vel narrationem quamdam una serie instituisset. Quamobrem quæ apud Ammianum Marcellinum fertur hieroglyphorum obelisci Romani explicatio, a quodam Hermapione concinnata, pro commentitia a viris doctis habetur : neque magis Athanasio Kirkeri creditur, qui repudiata Hermapionis interpretatione, longissime diversam ipse nulla fultus auctoritate adornavit. Litterarum igitur usum, a legislatore Moyse, qui in monte Sina a Deo litteris institutus fuerat, primum in orbem invectum esse, post multos alios arbitratu Cosmas.

IV. Verum non animadvertit ille Scripturam sacram opinioni suæ manifeste refragari : siquidem antequam Lex in monte Sina daretur, post partem de Amalecitis victoriam, jubetur Moyses id litteris consignare (*Exod. xvii, 14*) : *Dixit autem Dominus ad Moysen : Scribe hoc ob monumentum in libro, et trade auribus Josue : delebo enim memoriam Amalec sub celo.* Unde pateat jam tunc temporis litterarum usum in orbem invectum fuisse. Memoratu porro digna sunt quæ sub hæc enarrantur. *Cum autem, sic ille (Hebræi), scriptam a Deo legem accepissent, ibi primum litteras edidicerunt : ac solitudine ceu quieto quodam litterario ludo usus Deus, ipsos totis quadraginta annis exarandis litte-*

(a) P. 148.

(b) P. 148.

ris exerceri sivit. Quamobrem in deserto Sinai montis, inque omnibus Hebræorum mansionibus videre est lapides omnes ex montibus delapsos, litteris Hebraicis inscriptos, ut ego qui istac iter habui testificor. Quas inscriptiones Judæi quidam, qui ipsas legerant, narrabant nobis ita habere : Profectio talis, ex tribu tali, anno tali, mense tali ; ut plerumque multi nostro ævo in diversoriis scribere solent. Illi vero, utpote qui nuper litteras edidicissent, frequentius scribebant, et litteras multiplicabant, ita ut isthæc omnia loca litteris Hebraicis insculptis plena sint : quæ, ut quidem æstimo, incredulorum causa hactenus servantur. Cuius porro licet adire loca et isthæc inspicere, vel alios sciscitari, ut ediscat nos vera narrare. Cum ergo primum Hebræi a Deo per illas scripto traditas tabulas litteris instituti et eruditi fuissent per moras illas quadraginta annorum in deserto, vicinis suis Phœnicibus ipsas tradiderunt, quo tempore primum Tyriis regnabat Cadmus : ex quo Græci litteras acceperunt, quæ inde ad omnes gentes emanarunt. Quæ de visis ab se inscriptionibus hujusmodi refert Cosmas, a nemine puto in dubium vocanda : nam fide dignus ac sincerus scriptor est, si quis alius. An vero inscriptiones illæ veterum Hebræorum in deserto aberrantium fuerint, id sagaci lectori æstimandum mittimus : nos sane Cosmæ Hebræorum mendacio deceptum probabilius existimamus.

V. Ex aliorum narratu ait, apud Persas ad suum usque tempus celebritatem Mithræ, sive solis, quotannis peragi, in memoriam signi sub Ezechia rege editi : cum in extremis agens impetratæ valetudinis indicium accepit, solis videlicet retrogressionem. Solem autem Mithram apud Persas dictum, ab iisdem pro numine et deo cultum fuisse plerique tradunt : ac, etsi quidam nuperus scriptor id in dubium vocare videatur, non puto posse rem tot testatam auctoribus in controversiam adduci.

CAPUT V.

DE REBUS SCRIPTURAM SACRAM ET ECCLESIAM SPECTANTIBUS.

I. *Singulare quiddam de LXX Interpretum historia.* II. *De loco transitus Israelitarum per mare Rubrum.* III. *De vestimentis Hebræorum in deserto.* IV. *De paradiso terrestri.* V. *De Epist. ad Hebræos.* VI. *Nym animæ circumscriptæ sint.* VII. *De die Natali Domini.* VIII. *Ritus baptismi.* IX. *Oratio pro defunctis.* X. *De Epistolis catholicis.*

I. Mirum quod narrat Cosmas (c) de Septuaginta Interpretum historia. Deinde, sic ille, *Ptolemæus, cognomine Philadelphus, cum de Judaicis libris curiose a Tryphone Phalero sciscitatus, rei veritatem edidicisset, illos studiose perquisivit : missis ad Eleazæ-*

(c) P. 544.

rum sacerdotem et ad templum donis quam plurimis, etc. Ubi vides loco Demetrii, Tryphonem, nulla vocis affinitate jacere. Licet autem vix in mentem subeat qua ratione poterit Demetrius in Tryphonem mutari, quia tamen Aristæas, Philo, Josephus, et alii bene multi Demetrium constanter exprimunt, credere malim esse Cosmæ nostri μημονικὸν ἀμάσημα.

II. De loco ubi Israelitæ mare Rubrum sicco pede traiecerunt, hæc habet Cosmas: *Est autem locus ille in Clysmate, ut vocant, in dextera abeuntium ad montem. Ubi etiam vestigia rotarum curruum visuntur, et usque ad mare longo tractu apparent, ad hoc usque tempus servata ad signum infidelibus non vero fidelibus.* De vestigiis curruum ævo Cosmæ manentibus, agit item Paulus Orosius; de loco vero transitus paria tradit Philostorgius in excerptis Photii l. III, c. 6: Ἡ μὲν τοι Ἐρυθρὰ ἐπὶ πλείστον μηχανομένη εἰς δύο τινὰς ἀπομερίζεται κόλπους· καὶ τὸ μὲν αὐτῆς ἐπὶ Ἀγύπτου χωρεῖ Κλύσμα, καθ' ὃ τελευταῖα τὸ ἐπάνουμον φέρων δι' οὗ πάλαι καὶ τὸ Ἰσραηλιτικὸν φεύγοντες τοὺς Αἰγυπτίους, ἀβρόχῳ τὸ βέλθρον διεπαραιώθησαν ποδί. Τὸ δὲ ἕτερον μέρος ἐπὶ Παλαιστίνην ἔρχεται κατὰ πόλιν Ἀϊλὰ ἐκ παλαιῶν καλουμένην· id est, *Rubrum quidem mare in maximam extensum longitudinem, in duos sinus dividitur: quorum alius versus Ægyptum tendit, a Clysmate, quo loco desinit, cognominatus: quo olim Israelitæ fugientes Ægypti, sicco pede transgressi sunt. Altera vero pars ad Palestinam vergit, ad urbem, quæ a prisca temporibus Aila vocatur. Clysmata autem ab Athanasio in Arabia esse dicitur, juxta Arabium scilicet montem, quo olim Philo episcopus Ægyptius pro fide catholica in exilium a Constantio actus est. Licet enim Clysmata ad oram maris versus Ægyptum jaceret, a multis tamen in Arabia, et habitatores ejus Arabes, censebantur. Nam Ægyptii vocabantur ii tantum, qui Nili utrumque latus, ad certum tamen hinc et inde spatium, occupabant. Quod ait Philostorgius Rubrum mare a septentrionali parte duos in sinus desinere, id asserunt hodierni geographi, et ex frequenti Europæorum aditu comprobatur. Urbs autem Aila, ad alterius sinus oram posita, a Cosma Ægyptio secundum Vaticanum codicem Ἐλὰ dicitur; secundum Laurentianum autem Ἀηλὰ vocatur. De Clysmate et Ela hæc habet Jacobus Golius in notis ad Alferganum, p. 144: *Colzuma, oppidulum in littore Ægypti, commune olim hujus et Syriæ præsidium. Quod haud aliud videtur esse, quam Clysmata Ptolemæi, uti situs utriusque, et vocis et significationis convenientia arguit. Hinc mare Rubrum, Bahar el Colzum, dictum; peculiariter quidem infima sui parte; sed quoque universum... In geminum illic terminatur sinum; occidentalem Colzuma insignem; orientalem Elana. Altera autem maris ora, ad quam sicco pede appulerunt Israelitæ, Cosmæ ævo Phœnicem dicebatur (a); videlicet a palmis, quibus consitus locus erat. Elim item locus in deserto,**

Raithu vocabatur, ubi suo tempore duodecim illos fontes a Scriptura memoratos adessa testificatur Cosmas: *Raphidin vero alteram Hebræorum mansionem, Pharaon ævo suo dici enarrat idem.*

III. In hunc *Deuteronomii* locum **xxix, 5: Deduxit vos quadraginta annis in deserto: vestimenta vestra non vetustate consumpta sunt, et calceamenta vestra non detrita sunt a pedibus vestris, hanc, neque sane abs re, interpretationem offert Cosmas: *Neque enim, ut quidam portentorum fabulatores, maxime qui ex circumcissione sunt, arbitrantur, vestimenta et calceamenta eorum non detrita sunt, etiamsi Moyses ita loqui videatur; sed ait, nihil ipsis in solitudine defuisse, quia mercatores frequenter ipsis necessaria subministrabant. Alias enim dicant, quæso, qui potuissent infantes in deserto nati, paternis vestimentis et calceamentis uti, in tanto statura discrimine? Qui panes propositionis quotidie recentes conficere jussi fuissent, nisi ipsis mercatores frumentum adrecessissent? etc.*, quæ sane a verisimili non abhorrere nemo non fateatur: et hæc item fuisse videtur *Aben-Ezræ* sententia. Attamen concors pene omnium opinio est, non sine miraculo Hebræorum vestimenta in deserto illæsa, et non detrita, per annos quadraginta mansisse. Atque huic standum opinioni putamus.**

IV. Quoad paradisi voluptatis situm, veterum narrationi Cosmas paria tradit. Nam cum, ut supra diximus, terram putet ille quadram et oblongam esse, Oceanum undique circumfusam; ultra Oceanum alteram terram comminiscitur, quæ totum Oceanum undequaque ambiat, quæque ab extremis sui partibus cælo jungatur. In hac vero extrema terra paradisi voluptatis situm fuisse putat. Quatuor autem fluvios ex paradiso subterraneis meatibus Oceani spatia decurrentes, ad nostram terram permeare, et ubi fluviorum scaturigines habentur ex terræ penetralibus emergere, Gehon videlicet, quem esse Nilum æstimat, in Æthiopia; Tigrim et Euphraten, in Persarmenia; Phison, quem esse Gangem arbitrat, in India. Huic penes similia tradunt Philostorgius l. III, c. 10, et Theodoretus in *Genesis*, qui perinde quatuor paradisi fluvios ingenti spatio sub terra meantes, ad loca denique scaturiginum deportari narrant, et foras erumpere.

V. Ait (b) Hebræis Paulum Hebraice scripsisse: Epistolam autem ejus in Græcæ linguam translata fuisse vel a Luca vel a Clemente; similiterque Evangelium secundum Matthæum.

VI. Animas hominum circumscriptas esse pugnacissime defendit. Verum si argumenta perpendas quibus eam sententiam asserere nititur, id unum Cosmas vult comprobare, animas scilicet hominum vere in loco esse; ita ut, v. g., anima cujuspiam hominis in hoc conclavi vere existat, nec extra reperitur: neque ita vult animam in loco degere, ut pars parti respondeat; quod ta-

(a) P. 195.

(b) P. 255.

men necesse foret ut anima vere circumscripti diceretur. Atque ita planum videtur inter Cosmam et adversarios, in quos ille tamen acriter invehitur, de solo nomine questionem esse.

VII. Observatu porro digna sunt quæ de Natalis Domini die habet Cosmas; nam de ritu Ægyptiorum et Hierosolymitanorum talia satur: *Cum Zacharias decima septimi mensis ingressus esset in templum, secundum legis traditionem, ac nuntium accepisset de Joanne sibi ex Elizabeth nascituro, sexto illius mense Virgo quoque nuntium accepit; ita ut tunc primi mensis initium esset. Nam cum decima septimi mensis Zacharias nuntium accepit, et eodem mense Elizabeth conceperit, palam sane est sex anni menses tunc præterisse, ac sex reliquos fuisse, exceptis decem illis diebus; vel fortasse duobus aliis, aut tribus, aut septem, donec Zacharias abiret domum, ita ut dies superessent 168, aut 167, aut 163. Initium itaque conceptionis Domini, id est, initium primi mensis, sextus mensis Elisabethæ erat secundum Evangelicorum traditionem: nam hunc ordinem Deus semper servavit et servat. Hinc veroliquet, quod omnes ortum Christi nono deperso mense a primi mensis initio celebremus, id est, Choiaç 28; Hierosolymitani vero quasi ex B. Lucæ auctoritate, qui ait Christum baptizatum fuisse incipientem quasi annorum triginta, in die Epiphaniæ Natalem celebrant. Et vere quidem tam Lucas, quam Hierosolymitani supputant: at accurata ratio non sic habet: sed tamen in ipso ortu die baptisma contigit, ut aiunt Lucas et Hierosolymitani. Verum Ecclesia ab antiquis temporibus, ne duas illas solemnitates eo ipso die celebrans, alterutrius oblivionem induceret, præcepit, ut, secundum numerum apostolorum, duodecim dies intercederent, atque tunc Epiphaniæ solemnitas celebraretur: quemadmodum etiam quadraginta dierum jejunium Domini, quod ante pugnam cum diabolo initam persolvit, resurrectione Domini claudi jussit; ut et nos secundum exemplar pro facultate pugnantes, et Christum imitantes, excipiamus passionem et resurrectionem Domini, etiamsi non eisdem diebus contigerit. Simili itaque modo Epiphaniæ Domini nostri Jesu jussit post duodecim a Natali ejus dies celebrari. Soli autem Hierosolymitani ex conjectura probabilis, nec tamen ex accurata ratione, in Epiphaniis Natale agunt; in die autem Natali memoriam celebrant Davidis et Jacobi apostoli: non quod ambo eadem ipso die mortui sint, sed, ut arbitror, ne ipsi extra festum cognatorum Christi neglecti maneant, eorum memoriam omnes colunt.*

Quod habet Cosmas, Zachariam Joannis patrem, decima septimi mensis in templum ingressum esse, in epistolis Cyrilli Hierosolymitani ad Julium papam, et in ἀποκάλυξιν Julii, ad eundem prorsus modum enarratur: unde fortasse Cosmas hanc opinionem mutuatus est. Illæ vero mutæ Cyrilli et Julii epistolæ in epist. Joannis archidiepsi Nicæni ad

Zachariam Catholicum Armeniæ afferuntur. Ubi videas Natalem Domini diem, ad vicesimam quintam Decembris a Julio papa celebrandam edici. Cujus calculi rationem ex libro quodam Josephi Historiæ scriptoris, Romæ, ut dicitur ibidem, deprehensi, peti et usurpanti animadvertas. Hæc porro Josephi verba in testimonium afferuntur, Ὅτι ἐν μηνὶ τῷ ζ', ἐν τῇ ἑορτῇ τῆς Σκηνοπηγίας, εἰς τὴν ἡμέραν τοῦ Ἰλασμῶ, ὤφθη ὁ ἄγγελος τοῦ Θεοῦ. Καὶ κωφεροῦς ὁ ἱερεὺς: id est, mense septimo, in festo Scenopegiae, die propitiationis, visus est angelus Dei. Et mutus factus sacerdos, etc. Sub hæc autem Joannes Nicænus Julium inducit Hebræorum menses cum Romanis conferentem. Quia vero edita computatione, Annuntiationem et Incarnationem, utpote sexto prægnantis Elisabethæ mense factam, in Hebræorum mensem Nisan cadere comperit; hinc colligit natum Christum esse 28 mensis Choiaç, sive 25 Decembris. Vide Combefis. *Hist. Monothelitarum*, p. 298. Veteres tamen Ægyptii, et Orientales omnes, ut concurs universorum sententia est, pari ritu Epiphaniæ Natalisque Domini festum 6 Januarii celebrabant: ac versus quarti sæculi medium invecata iisdem in regionibus consuetudo fuit, ut vicesima quinta Decembris Natalem diem agerent, unde Athanasius ad 25 Decembris ortum Christi consignat supra, p. 26. Verum priscam illam consuetudinem ad ætatem usque suam in Ecclesia Hierosolymitana obtinere testis est Cosmas: aliis ritum posterius inductum servantibus. Idipsum vero confirmat Joannes Nicænus, dum ait, asseverare Hierosolymitanos, Jacobum fratrem Domini primum Hierosolymorum episcopum, ad Natalem Christi diem celebrandam, Januarii sextam diem assignavisse. Cosmas vero priscum Ægyptiorum ritum, quo non 25 Decembris, sed Januarii 6 Natalem celebrabant, vel prorsus ignoravit, vel consulto tacuit. Tametsi, ut supra dictum est, Orientales ad usque medium sæculi iv ritum celebrandi 25 Decembris ne noverant quidem, ut videre est in sermone Gregorii Nyseni de die Natali, *Nunc per totum orbem habitatum, inquit, diem festum celebrantium concursus sonus auditur; nunc scilicet, non antea. In oratione autem de Natali Domini tom. V Operum Chrysostomi, quam putant nonnulli ab eo adhuc presbytero Antiochiæ pronuntiatam, dicitur, a paucis annis Natalis Domini festum in Orientalium notitiam venisse, atque ab Occidentalibus in Orientem advectum fuisse. Apud Occidentales vero non nisi post Epiphaniæ solemnitatem, Natalis festum institutum fuerat: indeque erat, quod in Occidente et in urbe Roma Natali potior Epiphania haberetur, ut legitur in veteri Ordine Romano, *Nec hoc prætereundum est, quod secunda Nativitas Christi* (quo intelligitur Epiphania), *tot illustrata mysteriis, honoratior sit, quam prima, videlicet Natalis: quod item ad verbum legitur in libro De divinis Officiis, cap. de Baptismo Domini, qui Alcuino quidem ascribitur, sed non nisi post decimum sæculum editus putatur. Nec prætereundum est Cosmam, dum ait, Ex traditione divini legis, Moysis legem indi-**

care; putareque Zachariam, in die propitiationis, in sanctuarium ingressum esse, ut in lege præcipitur. In lege porro id muneris uni summo pontifici ascribitur: quo videas eam Cosmæ opinionem esse, Zachariam nimirum Joannis patrem fuisse summum pontificem. Neque mirum est ea fuisse sententia Cosmæ, quando id ipsum, etsi falsum, a multis antiquorum creditum est. Sic Chrysostomus eodem de Natali Domini sermone, Zachariam pro summo pontifice habens, in sanctuarium in festo Tabernaculorum ingressum illum esse colligit; sive potius in die Propitiationis, quæ & tantum diebus festum Tabernaculorum antevertit: qua die soli summo pontifici hanc peragere functionem licebat. Hinc forte Cosmas quæ de Zacharia tradit mutuatus est. Cæterum hic Chrysostomi sermo a nonnullis doctis viris in suspitionem *vobæiæ*; vocatur: ut ut vero sit, antiquissimum, et nondum elapso sæculo v conscriptum opusculum fuisse exploratum est: indeque potuit Cosmas ea quæ de Zacharia tradidit expiscari. Quod ad epistolas vero Julii papæ et Cyrilli Jerosolymitani, quæ, uti supra dictum est, a Joanne Nicæno afferuntur, monere ne pigeat, vulgo illas pro supposititiis nec injuria haberi.

VIII. Quisquis baptizabatur (a), de sancta Trinitate deque resurrectione carnis, confessionem edebat, qui mos perantiquus erat, ac etiam sancti Athanasii ævo vulgo receptus.

IX. In sacra liturgia sacerdotes non pro vivis modo, sed etiam pro defunctis precabantur hoc pacto: *Animæ hujus, Domine, requiem concede: resuscitans quoque carnem ejus, qua die decrevisti secundum veras tuas promissiones.* Idque, ut ex Cosmæ (b) serie deprehenditur pro defunctis quibusdam nominatim recensitis, quorum cognati munera sacerdoti offerebant.

X. Non perinde probandum quod de catholicis Epistolis habet Cosmas: *Silentio autem mittimus*, sic ille, *catholicas Epistolas jam inde a priscais temporibus inter dubias ab Ecclesia reponi. Certe nemo ex iis, qui in divinas Scripturas commentaria ediderunt, catholicarum Epistolarum aliquam rationem habuit. Quinetiam quotquot librorum, qui in divina Scriptura locum habent, canonem texuerunt, illas inter dubia locarunt; nimirum Irenæus Lugdunensis episcopus, vir illustris et spectatissima vitæ, qui haud diu post apostolos vixit; Eusebius Pamphili, Athanasius Alexandrinus episcopus, et Amphiloehius Iconii episcopus, amicus et familiaris B. Basilii in Iambis suis ad Seleucum scriptis, dubias illas pronuntiarunt. Similiterque Severianus episcopus Gabalorum in libro contra Judæos illas proscripsit. Nam plerique aiunt eas non apostolorum, sed aliorum quorundam presbyterorum simplicium esse. Quare Eusebius Pamphili in Ecclesiastica Historiâ dicit, duo sepulcra Ephesi esse, aliud Joannis evangelistæ, aliud Joannis presbyteri, qui duas catholicarum Epistolarum scripsit, secundam et tertiam; in quibus inscriptio sic habet, Presbyter Electæ Dominæ; et, Presbyter Gaio dilecto.*

(a) P. 208.

*Etenim nonnisi primam Petri et primam Joannis, ipse, ut et Irenæus ait, apostolorum esse; alii vero non apostolorum, sed presbyterorum. Nam prima, secunda et tertia Joannis inscribuntur; quasi manifestum sit tres illas ejusdem personæ esse. Alii vero cum his duabus etiam Jacobi Epistolam admittunt, alii universas recipiunt. Apud Syros autem nonnisi tres prædictæ reperiuntur; videlicet Jacobi, Petri, Joannis: aliæ quippe penes illos ne quidem habentur. Hic sane Cosmas non accurate rem agit. Nani quod ait, Epistolas catholicas nullis veterum commentariis illustratas fuisse, id perperam dicitur: Didymus enim Alexandrinus integros in septem illas Epistolas commentarios edidit, teste Hieronymo. Quod si illæ non tanta commentariis frequentia illustratæ sunt, quanta alii multi Scripturarum libri; id etiam de multis aliis, et quidem indubitatis, Scripturæ sacræ libris dici potuit. De Irenæi quidem canone Scripturarum, si quidem illum unquam edidit, nihil superest. Quod ad Athanasii vero canonem, miror Cosmæ, qui epistolas ejusdem Festales perlegerat, quarum fragmenta multa libro decimo affert, non advertisse canonem Scripturarum in tricesima nona haberi, ubi Epistolæ septem catholicæ inter Scripturæ sacræ libros, et quidem nulli suspitioni obnoxios recensentur. Quod adjicit autem septem Epistolas ab omnibus Ecclesiis non admitti, nihil earum *γρηγορέως* officit. Nam fatemur quidem de quibusdam dubitatum esse in aliquot Ecclesiis, ut etiam de nonnullis aliis Scripturæ libris; at demum omnes communi Ecclesiæ calculo admissæ et in canone repositæ fuere.*

CAPUT VI.

DE EPISTOLIS FESTALIBUS ATHANASII, ET ALIIS VETERUM PATRUM FRAGMENTIS, QUÆ IN DECIMO COSMÆ LIBRO EXSTANT.

I. De epistolis Festalibus Athanasii. II. Cur Paschales dictæ. III. De aliis sanctorum PP. locis a Cosma allatis.

I. Epistolas Festales Athanasii, quarum fragmenta aliquot supersunt, magno olim numero fuisse planum est, quando ex Quadragesima quinta excerpta quædam Cosmas affert. In Vita vero S. Athanasii a Coptis Arabico adornata, cujus versionem Latine in nupera Athanasii editione attulimus, ad quadragesima octo numerantur. Ex conjectura porro diximus scriptas illas et missas ad populum Alexandrinum fuisse, cum Athanasius in deserto latens, metu Constantii, ageret: neque enim epistolæ nomen præsentis viri sermoni aut hominibus aptari posse videtur. Attamen epistolæ Festales Theophili Alexandrini et Cyrilli successoris ejus, ab ipsis præsentibus et populo concionantibus recitatæ fuisse putantur, ut semper eadem difficultas supersit, cur scilicet præsentium hominibus et conciones, epistolarum nomen obtineant.

II. Eadem autem epistolæ Festales, a quibusdam Paschales item dicuntur, quia in diebus maxime paschalibus populo recita-

(b) P. 209.

bantur. Nec modo illas, quæ in ipsis Paschatis solemnitatibus, sed etiam eas, quæ per Quadragesimam, dum Christiani populi jejuniis, vigiliis aliisque bonis operibus, sese ad sanctum Pascha rite celebrandum componerent, Paschaliū sive Festalium nomine insignitas reperias. Sic epistola Festalis Athanasii, quæ apud Cosmam vigesima octava notatur, in die Palmarum imminente paschali solemnitate dicta deprehenditur.

Ex undecim autem Athanasii epistolis Festalibus fragmenta excerpit Cosmas, nimirum ex secunda, quinta, sexta, vigesima secunda, vigesima quarta, vigesima octava, vigesima nona, quadragesima, quadragesima secunda, quadragesima tertia, quadragesima quinta.

III. Post illa epistolarum Festalium Athanasii excerpta, Gregorii Nazianzeni pauca afferuntur. Deinde excerpta ex epistolis Festalibus Theophili Alexandrini, Severiani episcopi Gabalorum ex homiliis in Hexaemeron, quæ in editione Saviliana Chrysostomi nomine circumferuntur, Epiphani, Joannis Chrysostomi, Philonis Carpathii ex commen-

tariis in *Cantica* : ejusdem ex commentariis in Hexaemeron, quod opus interit. Theodosii Alexandrini, qui tempore Cosmæ episcopatum tenuit, tum ejus successoris Timothei junioris, qui, ut ex fragmentis liquet, elegantia et dicendi copia pollebat. De duobus autem postremis loquens, Ecclesiarum Alexandrinarum, in quibus concionati erant, nomina recenset. Erant autem illæ, ea quæ Magna Ecclesia dicebatur, τὸ ἱερόν, sive *templum*, ecclesia S. Serapammonis, qui sub Constantio ab Arianis necatus est, ecclesia S. Theodori, ecclesia Quirini, ecclesia S. Victoris. Hæc de Cosmæ *Topographia* dicta sunt. Verum antequam hanc præfationem claudamus, præstitam nobis in his creuitis ab Antonio Salvinio Florentino operam commemorare jubet animus : qui vir eruditione præstans, et in Græcæ linguæ peritia cum primis numerandus, in exscribendo Cosma solidos mecum dies insumpsit : nec modo semper reganti adfuit, sed optata sæpe mea officio suo antevertit : dignus sane cui lector benevolus promeritas mecum grates rependat.

INDEX LIBRORUM COSMÆ.

ΠΡΟΛΟΓΟΣ Α΄.

ΠΡΟΛΟΓΟΣ Β΄.

Χριστιανική τοπογραφία περιεχτική παντός τού κόσμου, ἀποδείξεις ἔχουσα ἐκ τῆς θείας Γραφῆς, περὶ ἧς ἀμφισβητεῖν Χριστιανός οὐ δύει.

ΚΟΣΜΑ ΜΟΝΑΧΟΥ ΛΟΓΟΣ Α΄.

Ἐπὶ τοῖς Χριστιανίζουσιν μὴν ἐθέλοντας, κατὰ τοὺς ἔξωθεν δὲ σφαιροειδῆ τὸν οὐρανὸν νομίζοντας καὶ δοξάζοντας.

ΛΟΓΟΣ Β΄.

Ἐπιθεσεις Χριστιανικαὶ περὶ σχημάτων καὶ τοποθεσιῶν παντός τού κόσμου, ἐκ τῆς θείας Γραφῆς τὰς ἀποδείξεις ἔχουσαι.

ΛΟΓΟΣ Γ΄.

Ὅτι βεβαία ἐστὶ καὶ ἀξιοπιστος ἡ θεία Γραφή, καὶ σύμφωνος αὐτῇ ἑαυτῇ καὶ καθ' ἑαυτῇ διηγουμένη Παλαιὰ τε καὶ Καιρὴ Διαθήκη, σημαίνουσα καὶ τὸ χρῆσιμον τῶν σχημάτων τού παντός κόσμου.

ΛΟΓΟΣ Δ΄.

Ἀνεμφαλατῶσι σύντομος καὶ διαγραφή τῶν σχημάτων τού κόσμου κατὰ τὴν θείαν Γραφήν, καὶ τῆς σφαιρῆς ἀνατροπῆς.

ΛΟΓΟΣ Ε΄.

Ἐν ᾧ ἐστὶ τῆς σκηρῆς ἡ διαγραφή, καὶ τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων ἡ συμφωνία.

ΛΟΓΟΣ ΣΤ΄, συνημμένος.

Περὶ μεγέθους ἡλίου.

ΛΟΓΟΣ Ζ΄.

Περὶ διαμονῆς οὐρανῶν.

PROLOGUS I.

PROLOGUS II.

Topographia Christiana universi mundi, quæ probetur demonstrationibus petitis ex divina Scriptura, de qua Christianis dubitare non licet.

COSMÆ MONACHI LIBER I.

Contra eos qui cum Christiani esse velint, secundum exteros sphericum esse cælum putant et opinantur.

LIBER II.

Hypotheses Christianæ de figura et situ totius mundi, quæ ex divina Scriptura comprobantur.

LIBER III.

Quod divina Scriptura firma et fide digna sit, atque ipsa, nempe Vetus et Novum Testamentum, un concordet, dum figurarum totius mundi utilitatem indicat.

LIBER IV.

Brevis recapitulatio et descriptio figurarum mundi secundum divinam Scripturam, et spheræ consuetudo.

LIBER V.

In quo tabernaculi descriptio continetur, et prophetarum apostolorumque concordia comprobatur.

LIBER VI, superadditus.

De magnitudine solis.

LIBER VII.

De calorum duratione.

LIBER VIII.

In canticum Ezéchiae, et in retrogressionem solis.

LIBER IX.

De astrorum cursu.

LIBER X.

Loca Patrum.

LIBER XI.

Indicorum animalium descriptio, et de insula Taprobana.

LIBER XII.

Alius item liber, declarans multos exterorum veterum scriptorum divinarum Scripturarum per Moysen et prophetas editarum antiquitatem testificari: itemque Græcos omnium postremos litteras edidicisse videri, aliusque defixam circa divinas Scripturas incredulitatem retinere.

ΛΟΓΟΣ ΙΓ.

Εἰς τὴν ὁδὸν Ἐξέλκον, καὶ εἰς τὸν ἀναποδισμόν τοῦ ἡλίου.

ΛΟΓΟΣ ΙΔ.

Περὶ δρόμον ἀστέρων.

ΛΟΓΟΣ ΙΕ.

Χρήσεις Πατέρων.

ΛΟΓΟΣ ΙΑ'.

Καταγραφή περὶ ἑσῶν Ἰνδικῶν, καὶ περὶ τῆς Ταπροβάρης νήσου.

ΛΟΓΟΣ ΙΒ'.

Ἐστὶ ἕτερος λόγος σημαίνων ὅτι πολλοὶ τῶν ἔσθων ἀρχαίων συγγραφέων μαρτυροῦσι τῇ ἀρχαϊότητι τῶν θεῶν Γραφῶν τῶν διὰ Μωσέως καὶ τῶν προφητῶν εἰρημένων, καὶ ὅτι ὕστερον πάντων οἱ Ἕλληες γίνονται μεμαθηκότες γράμματα, καὶ περὶ τῶν θεῶν Γραφῶν ἄβυσσώμενην ἔχοντες τὴν ἀπιστίαν.

Nomina scriptorum qui in hoc opere laudantur, vel quorum fragmenta afferuntur.

Scriptorum indicem multo locupletiores vide apud Fabricium supra col. 23.

ΚΟΣΜΑ

ΑΙΓΥΠΤΙΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ

ΧΡΙΣΤΙΑΝΙΚΗ ΤΟΠΟΓΡΑΦΙΑ.

COSMÆ

ÆGYPTII MONACHI

CHRISTIANA TOPOGRAPHIA,

SIVE

CHRISTIANORUM OPINIO DE MUNDO.

1-113 Hic liber a nobis nuncupatur *Topographia Christiana*, totum mundum complectens.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, unius in tribus hypostasibus adorandæ Deitatis, consubstantialis et vitæ principis Trinitatis unius Dei, a quo omne datum optimum et omne donum perfectum desursum ad nos descendit, balbutientia et tardiloqua labia mea ego peccator et miser aperio, confisus eum, cum obloquelam petentis humilitatem, tum ad utilitatem audientium largiturum esse Spiritum sapientiæ, et sermonem in apertione oris mei, qui gratiæ Dominus, et omnium bonorum promus est, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula. Amen.

Ἄβη ἡ βίβλος *Χριστιανικὴ Τοπογραφία* περιεκτικῆ παντὸς τοῦ κόσμου, παρ' ἡμῶν ὀνομασμένη.

Ἐν ὀνόματι τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τῆς μιᾶς τρισυποστάτου καὶ προσκυνητῆς Θεότητος, τῆς ὁμοουσίου καὶ ζωαρχικῆς Τριάδος τοῦ ἐνὸς Θεοῦ, παρ' οὗ πᾶσα δόσις ἀγαθῆ καὶ πλὴν δώρημα τέλειον ἄνωθεν εἰς ἡμᾶς κάτεισιν, ἀνοίγω τὰ μογιλάλα καὶ βραδύγλωσσα χεῖλη, ὁ ἁμαρτωλὸς καὶ τάλαις ἐγὼ, πεποθῶς ἐπ' αὐτῷ, ὡς διὰ τὴν τῶν ἀτησάντων τὴν λόγον ταπεινώσιν, καὶ τῶν ἀκούοντων ὠφέλειαν, δώσει πνεῦμα σοφίας, καὶ λόγον ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματός μου, ὁ τῆς χάριτος Κύριος, καὶ πάντων τῶν ἀγαθῶν τιμίος, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεός, εὐλογητός εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΠΡΟΛΟΓΟΣ Α΄.

A

PROLOGUS PRIMUS.

Πρώτον μὲν πάντων παρακαλῶ τοὺς μέλλοντας ἐπιτυχάνειν τῆδε τῆ βίβλου, ἵνα μετὰ πάσης προσοχῆς καὶ ἐπιμελείας τὴν ἀνάγνωσιν ποιήσωσιν, καὶ μὴ παρέρῳ αὐτὴν διαδραμεῖν, ἀλλὰ καὶ τοὺς τόπους καὶ τὰ σχήματα καὶ τὰς ἐγκαιμένας ἱστορίας, μετὰ πάσης σπουδῆς φιλοπόνως ἀπομύζοντο· καὶ μετὰ τὸ τέλος δὲ τῆς βίβλου, ἐγκυφάτωσαν καὶ τῷ τόμῳ τῷ παρ' ἡμῶν γενομένῳ πρὸς τὸν φιλόχριστον Κωνσταντῖνον, ἐν ᾧ περ καταγράφεται πλατυτέρως πᾶσα ἡ γῆ· ἢ τε πέραν τοῦ Ὀκεανοῦ, καὶ αὕτη, καὶ πᾶσαι αἱ χῶραι, εἰ τε καὶ τὰ νότια μέρη τὰ ἀπὸ Ἀλεξανδρείας· ἕως τοῦ νοτιοῦ Ὀκεανοῦ· λέγω δὴ τὸ Νεῖλος· ποταμοῦ, καὶ αἱ παρακείμεναι χῶραι, καὶ τὰ ἔθνη τῆς τοῦ Αἰγύπτου πάσης, καὶ Αἰθιοπίας, εἰ τε καὶ Ἀράβιος κόλπος, καὶ αἱ παρακείμεναι χῶραι καὶ ἔθνη ἕως πάλιν τοῦ αὐτοῦ Ὀκεανοῦ, ὁμοίως καὶ ἡ μέση γῆ τοῦ τε ποταμοῦ καὶ τοῦ κόλπου, καὶ αἱ πόλεις καὶ αἱ χῶραι καὶ τὰ ἔθνη τὰ ἐν αὐτῇ, πρὸς τὸ δεῖξαι τὰ παρ' ἡμῶν μὲν λεγόμενα ἀληθῆ, τὰ δὲ τῶν ἐναντίων ψευδῆ· δι' οὓς καὶ ἡ βίβλος καὶ αἱ καταγραφαὶ γεγόνασιν αἱ ἐγκαιμεναι, περὶ τε μεγέθους ἡλίου λέγω, καὶ τῆς διακεκαυμένης καὶ διασωμένης αὐτῶν ἀοικήτου γῆς, ὡς πλάσματα καὶ μύθους ἐρευγομένους. Ζητησάτωσαν δὲ πάλιν τὸν σκάριον τοῦ παντός, καὶ τῆς ἀστρώσεως κινήσεως, τὸν παρ' ἡμῶν γενομένον κατὰ μίμησιν τῆς ὀργανικῆς τῶν ἔξωθεν σφαιράς, καὶ τὸν περὶ αὐτοῦ λόγον πρὸς τὸν Θεοφιλέστατον διάκονον Ὁμόλογον ἀποσταλέντα, καὶ ἐγκυφάτωσαν, ὅστις τε σὺν Θεῷ ἰκανὸς ὑπάρχει, μάλιστα σὺν ταύτῃ τῇ βίβλῳ, καὶ τῷ τόμῳ, ἐκ βάρβρων ἀνελεῖν τῶν Ἑλληνικῶν ὑποθέσεων τὴν πλάνην. Ταῦτα γάρ τις τὰ τρία Χριστιανὸς ὑπάρχειν καὶ κτώμενος, καὶ τῇ θεῷ χάριτι περὶ τὴν θείαν Γραφὴν ἐπιμελῶς κινουμένως, βρῆδως ἐλέγχει τῶν μυθολόγων τὴν ἔνοαν. Συνίστησι γὰρ δι' αὐτοῦ τοῦ σχήματος, καὶ τῆς τοῦ κόσμου κατασκευῆς καὶ αὐτῆς τῆς φύσεως τῶν πραγμάτων, τὴν θείαν Γραφὴν ἀληθεστάτην οὔσαν καὶ τῶν Χριστιανῶν τὸ κήρυγμα. Ἐβῶσθε, οἱ Χριστιανοί, ἐν Κυρίῳ.

ΠΡΟΛΟΓΟΣ Β΄.

PROLOGUS SECUNDUS.

Χριστιανικὴ τοπογραφία περιεκτικὴ παντός τοῦ κόσμου, ἀποδείξει ἔχουσα ἐκ τῆς θείας Γραφῆς, περὶ ἧς ἀμφισβητεῖν Χριστιανὸς οὐ δύναται.

Πάλαι μὲν ὠκνοῦν ἐπιχειρῆσαι τῇ διηγήσει τῇ παρὰ σοῦ μοι ἐνταλαθίσῃ, ἣ εἰσφέρεται ἡ τοῦ παντός κόσμου σύστασις, ὡ Θεοφιλῆ Θεοφιλέ τε καὶ χριστόφιλα Πάμπριλε. Εἰ γὰρ καὶ ἐβουλόμην, οὐκ ἰδυνάμην, διὰ τὸ, ὡς εἶδα καὶ αὐτός, τῇ πολυχρονίῳ με κατακαίσθαι νόσῳ. Τῶν δὲ πικρῶν σου δεήσεων τὴν νόσον πόρρω ἀπ' ἐμοῦ ποιησαμένων, δέχου λοιπὸν τὸ προοίμιον τῶν ἐν τῇ βίβλῳ κεφαλαίων· τοῦτο μὲν ὡς τὴν ὑπακοὴν πληροῦντί μοι· τοῦτο δὲ ὡς τὴν εὐθύνην ἐπισημένῳ ἐκείνῃ τὴν τοῦ ὀκνηροῦ δοῦλου, ἣν ὁ σωτήριος λόγος ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ἀπεφάνητο. Καὶ μετὰ καταγινώσκω ὡς τοῦ μέρους τὴν σαφῆσαι τῶν λόγων περὶ ὧς πῶς καὶ ἀνομιάλως διεξιόντος· καὶ γὰρ ἐννοεῖν ὀρθῶν, οὐ φράσεων δεῖται ὁ Χριστιανός.

Primo quotquot hunc librum lecturi sunt rogo, ut cum omni attentione et sollicitudine lectionem peragant, neque perfunctorie transcurrant; sed loca, figuras et historias hic enarratas cum studio et labore percipiant: atque absoluta hujus libri lectione, adeant tomum a nobis elaboratum, ac Christi amanti Constantino nuncupatum, ubi universa terra latius descripta est, tam ea quæ ultra Oceanum sita est, quam hæc cum omnibus regionibus; et australes partes ab Alexandria usque ad australem Oceanum: videlicet Nilus fluvius regionesque adjacentes, et populi universæ Ægypti et Æthiopiæ: insuperque sinus Arabicus cum regionibus et populis circumpositis usque ad eundem Oceanum: ad hæc media terra quæ inter fluvium et sinum jacet, cum urbibus, regionibus et populis ipsam incolentibus; idque ad comprobandum vera quidem esse ea, quæ nos referimus; sed falsa proferre adversarios nostros, quorum causa hunc librum et præsentem paragraphos edidimus; nimirum de magnitudine solis, deque terra illa ardere solis adusta et inculta, quam ipsi confitis et fabulosis sermonibus jactitant. Quærant item tabulam et delineationem universi, et astrorum motus, quam nos confecimus ad exemplum organicæ exterorum sphaeræ, atque librum quem ea de re editum a nobis ad religiosissimum diaconum Homologum misimus, evolvant: qui sane, opitulante Deo, maxime cum hoc libro ac cum tomo junctus, erit ad Græcarum hypothesium errorem funditus evertendum satis. Etenim si quis Christianus hæc tria opera nanciscatur, si per Dei gratiam in divina Scriptura probe exercitatus fuerit, perfacile poterit fabulatorum amentiam confutare. Per ipsam enim figuram, et mundi compositionem, ipsamque rerum naturam, constat divinam Scripturam et Christianorum prædicationem verissimam esse. Salvete, Christiani, in Domino.

Topographia Christiana universi mundi, quæ probatur demonstrationibus petitis ex divina Scriptura: de qua Christianos dubitare non licet.

Pigebat quidem olim quam jussisti narrationem aggredi, qua totius mundi compositio describatur, Deo charissime, Dei et Christi amantissime Pamphile. Nam etsi voluissem, per vires non licebat, quod, ut probe nosti, diuturna detineret ægritudine. Cum autem frequentibus tuis precibus morbo sim recreatus, accipe demum capitulum, quæ in libro continentur, proœmium: quod quidem transmitto, tum ad obsequentiam tibi præstandam, tum perterritus illa pigri servi damnatione, quam salutaris sermo in Evangeliiis protulit. Neque me quispianam ut audacem damnet, quod humili et inæquali stylo narrationem instituerim: nam rectis cogitationibus, non phrasibus Christiano est opus.

Siquidem cum multa tela, galeæ, scuta et bella A
 contra Ecclesiam moveantur, nonnulli qui Christiano-
 norum nomine censentur, divinam Scripturam uil-
 lili facientes ac despicientes, perinde atque exteri
 philosophi, cælum sphaerica forma esse opinan-
 tur, solaribus ac lunaribus eclipsibus dece-
 pti. Totum igitur libri argumentum in quinque
 partes congruenter distribui. Primo adversus
 memoratos errores sermo prior instituitur;
 scilicet non debere eum, qui Christianus esse
 115 velit, specioso exterorum errore abduci:
 cum divina Scriptura diversa proponat. Etenim si
 quis illas Græcorum hypotheses explorare voluerit,
 commenta prorsus et fabulosa sophismata, quæ stare
 nequeant, esse deprehendet. Deinde autem ad Chri-
 stiani interrogationem, qui sine dubio dicturus est:
 His sublatis, quænam veræ hypotheses inducendæ?
 secundus liber editus est, qui Christianas hypothe-
 ses, ex Scriptura sacra progressus, enarrat, et to-
 tius mundi figuram describit, declaratque extero-
 rum veterum nonnullos ejus opinionionis fuisse. Hinc
 rursus, ac si quispiam dubitaturus et dicturus sit:
 Unde palam sit Moysen et prophetas hæc dicen-
 tes, vera protulisse? tertius liber quam fide di-
 gni sint Moyses et prophætæ demonstrat, compro-
 batque eos non ex se, sed afflante divina revela-
 tione locutos esse: ac re opereque probatos, eaque
 prospicientes, tum Veteris tum Novæ Scripturæ
 auctores hæc effatos esse: ostenditurque quæ sit
 mundi tabularum et figurarum utilitas, ac qua oc-
 casione exorta sit sphaeræ opinio. Postea rursus
 in eorum gratiam qui mundi figuram perspicere
 cupiunt, quartus liber editus est; nimirum brevis
 recapitulatio ac delineatio eorum quæ prius dicta
 sunt, sphaeræ scilicet et antipodum confutatio.
 Dehinc iterum quintus liber instituitur ejus gratia
 qui Christianas hypotheses quærat: declarans nos
 non figmenta, non novas fabulas a nobis excog-
 itatas scripto consignasse; sed ex revelatione
 et jussu rerum conditoris Dei confectum totius
 mundi exemplar speculatos; videlicet tabernaculu-
 m a Moyse constructum, a Novo pariter Testa-
 mento imago totius mundi vocatum, quod ille velo
 apposito dividens, unum duas in partes distribuit:
 quemadmodum et Deus ab initio regionem unam,
 scilicet a terra usque ad primum cælum, firma-
 mento divisit in duas regiones: ac velut in taber-
 naculo interiori et exteriori; sic ibi superna et in-
 ferna regio est: et inferna quidem hic mundus
 est; superna vero, futurus mundus, quo Dominus
 Christus, postquam secundum carnem ex mortuis
 resurrexisset, primus omnium ascendit, ac justi
 postea ascendent. Et quod ab Adamo usque ad
 Moysen, a Moyse usque ad Joannem, a Joanne
 omnes apostoli et evangelistæ; omnes, inquam,
 una voce, cum verbis, tum figuris, de his duo-
 bus statibus verba fecerint: nullusque eorum va-
 ria protulerit; neque alium ante hunc statum, ne-

(1) Locus perpericus.

νός. Πολλῶν γὰρ βολίδων, καὶ κρανῶν, καὶ ἀσπίδων,
 καὶ πολέμων κινηθέντων κατὰ τῆς Ἐκκλησίας, τινὲς
 Χριστιανίζον νομιζόμενοι καὶ τὴν θείαν Γραφὴν μη-
 δὲν λογιζόμενοι, ἀλλὰ περιφρονούντες καὶ ὑπερφρο-
 νούντες, κατὰ τοὺς ἔξωθεν φιλοσόφους, σφαιρικὸν
 εἶναι τὸ σχῆμα τοῦ οὐρανοῦ ὑπολαμβάνουσιν, ἐκ τῶν
 ἡλιακῶν καὶ σεληνιακῶν ἐκλείψεων πλανιόμενοι. Πά-
 σαν τοίνυν τῆς βίβλου τὴν ὑπέβουν εἰς πέντε μέρη
 ἀρμοδίως διεκλόμην. Πρῶτον πάντων πρὸς τοὺς εἰρη-
 μένους καὶ πλανωμένους ὁ πρῶτος λόγος ἐγένετο, ὡς
 οὐ δυνατὸν τὸν Χριστιανίζον ἐθέλοντα ἀπάγασθαι τῇ
 πιθανῇ πλάνῃ τῶν ἔξωθεν, ἕτερα τῆς θείας Γραφῆς
 ὑποτιθεμένης. Καὶ γὰρ ἐάν τις θελήσειεν βασανίσαι τὰς
 Ἑλληνικὰς ὑποθέσεις, πλάσματα πάντως εὐρήσει καὶ
 μυθώδη σοφίσματα καὶ ἀδύνατα παντελῶς. Ἔττα λοι-
 πὸν πρὸς τὸν αἰτησάμενον Χριστιανὸν ὀφειλοντα λέ-
 γειν· Τούτων ἀναρουμένων, ποίας χρῆ ἀντεισάγειν
 ὑποθέσεις ἀληθεῖς; ὁ δεύτερος λόγος ἐγένετο, ἐξηγου-
 μένος τὰς Χριστιανικὰς ὑποθέσεις ἐκ τῆς θείας Γρα-
 φῆς προερχόμενος, καὶ δηλῶν παντὸς τοῦ κόσμου τὸ
 σχῆμα, καὶ ὅτι τινὲς τῶν ἔξωθεν παλαιῶν τοιαύτης
 δόξης ἐγένοντο. Ἔττα πάλιν ὡσανεὶ τινὸς ἀπορούτος
 καὶ λέγοντος· Πόθεν δὴλον εἰ ἀληθεύει Μωσῆς καὶ
 οἱ προφῆται τοιαῦτα λέγοντες; ὁ τρίτος λόγος, τὸ ἀξιό-
 πιστον ἀποδείκνυσι Μωσῆως καὶ τῶν προφητῶν, καὶ
 ὅτι οὐκ ἀγ' ἐαυτῶν ἐλάλησαν, ἀλλ' ἐκ θείας ἀποκαλύ-
 ψεως ἐμπνευσθέντες, καὶ δοκιμασθέντες ἔργῳ καὶ
 πράγματι, προεωρήσαντες αὐτὰ οὕτως ἐξείπον καὶ
 οἱ ἐν τῇ Παλαιᾷ καὶ οἱ ἐν τῇ Νέῃ, καὶ τί τὸ χρησίμῳ
 τῶν σχημάτων τοῦ κόσμου, καὶ πόθεν ἀφορμὴν καὶ
 ἀρχὴν ἔσχε τῆς σφαιρας ἡ ὑπόνοια. Ἔττα πάλιν περὶ
 τῶν ποθοῦντων ὄφει παραλαβεῖν τὰ σχήματα, ὁ τέ-
 τартος λόγος ἐγένετο, σύντομος ἀνακεφαλαίως καὶ
 διαγραφὴ τῶν προειρημένων ὑπάρχων, καὶ τῆς σφαι-
 ρας καὶ τῶν ἀντιπῶδων ἡ ἀνατροπῆ. Ἔτι πάλιν πρὸς
 τὸν αἰτησάμενον τὰς Χριστιανικὰς ὑποθέσεις ὁ πέμ-
 πτος λόγος ἐγένετο· δηλῶν ὡς οὐχ ἐαυτοὶ πλάσαμε-
 νοι, οὔτε νέους μύθους ἐφευρηκότες, εἰρήκαμεν ἢ
 διεγράψαμεν (1)· ἀλλ' ἐξ ἀποκαλύψεως καὶ προστά-
 ξιας Θεοῦ τοῦ τὸν κόσμον δημιουργήσαντος, θεωρή-
 σαντες τὸ ἐκμαγῆλον τοῦ παντὸς κόσμου· τὴν σκηνὴν
 λέγω τὴν ὑπὸ Μωσῆως κατασκευασθεῖσαν, ἣν καὶ ἡ
 Νέα συμφώνως ἐκτύπωμα παντὸς τοῦ κόσμου αὐ-
 τὴν ἐφησεν εἶναι· ἣν καὶ διελὼν ὁ Μωϋσῆς διὰ τοῦ
 καταπατάσματος, τὴν μίαν εἰς δύο πεποίηκε, καθ-
 ἄπερ καὶ ὁ Θεὸς ἐξ ἀρχῆς τὸν χώρον τὸν ἕνα τὸν ἀπὸ
 τῆς γῆς ἕως τοῦ πρώτου οὐρανοῦ διὰ τοῦ στερεώμα-
 τος διελεν εἰς δύο χώρους· ὡς ἐν τῇ σκηνῇ τῇ ἐξω-
 τέρῃ καὶ ἐσωτέρῃ, ἐνταῦθα κατώτερος καὶ ἀνώτερος.
 Καὶ κατώτερος μὲν ἐστὶν ὁ κόσμος οὗτος· ὁ ἀνώτε-
 ρος; δὲ ὁ μέλλων κόσμος· ἔνθα καὶ ὁ Δεσπότης Χρι-
 στὸς κατὰ σάρκα ἐκ νεκρῶν ἀναστὰς, πρῶτος πάν-
 των ἀνελήλυθε, καὶ οἱ δίκαιοι μετὰ ταῦτα πάλιν ἀν-
 ελεύσονται. Καὶ ὅτι ἀπὸ τοῦ Ἀδάμ μέχρι Μωσῆως,
 καὶ ἀπὸ Μωσῆως ἕως Ἰωάννου, καὶ ἀπὸ Ἰωάννου
 πάντες οἱ ἀπόστολοι καὶ εὐαγγελισταὶ, συμφώνως
 πάντες, καὶ διὰ λόγων καὶ διὰ τύπων ἐξείπον περὶ
 τῶν δύο τούτων καταστάσεων, καὶ ἔπι οὐδεὶς αὐτῶν,

διετώνησαν, οὐτε πρὸ ταύτης ἑτέραν εἰπών, οὐτε μετὰ τὴν δευτέραν τρίτην ὑποθέμενος· ἀλλὰ πάντες ὡς ἐξ ἑνὸς θεοῦ Πνεύματος ἐμπνευσθέντες, τὰς δύο μόνως καταστάσεις ἐξείπον. Ὅθεν θαρρήσαντες τῇ θεῖᾳ ὄντως Γραφῇ, κατεγράψαμεν καὶ τὰ σχήματα τοῦ παντὸς κόσμου, καὶ αὐτοὺς τοὺς τόπους ἐν οἷς εὐρήσεις καὶ τὴν ἐξόδον αὐτῶν τῶν Ἰσραηλιτῶν, καὶ τὸ ὄρος ἐν ᾧ τὸν νόμον ἐγγράφως ἰδέξαντο, καὶ τῶν γραμμάτων τὴν πείραν ἰδιόδαχθῆσαν, καὶ τῆς Σκηνῆς τὴν διαγραφὴν, καὶ τὴν κατάταξιν αὐτῶν τὴν ἐν τῇ γῆ τῆς ἐπαγγελίας· ἄχρις ἂν ὁ προσδοκώμενος ἐξ αὐτῶν καὶ προκηρυσσόμενος διὰ πάντων τῶν ἀρχαίων ἀνθρώπων καὶ προφητῶν, παρεγένητο, ἀναδεικνύων τὴν μὲλλουσαν δευτέραν κατάστασιν, ἣν καὶ παραγεγώμενος ἐν αὐτῇ ἰδεῖται πᾶσιν ἡμῖν· εἰσελθὼν εἰς τὴν ἑωτέραν σκηνὴν, εἰς τὸν ἀνώτερον οὐράνιον χῶρον, εἰς ὃν προσκαλεῖται τοὺς δικαίους ἐν τῇ δευτέρᾳ παρουσίᾳ λέγων· Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Αἱ παραγραφαὶ τοίνυν αἱ κείμεναι ἐν τῆδε τῇ βίβλῳ, πρὸς σαφέστεραν διήγησιν τοῦ κειμένου ἔγκεινται Ὁ ἀναγιγνώσκων οὖν πρῶτον τὸ κείμενον, ἀναγνῶν καὶ οὕτως τὴν παραγραφὴν.

ΚΟΣΜΑ ΜΟΝΑΧΟΥ ΛΟΓΟΣ Α'.

Πρὸς τοὺς Χριστιανίζοντες μὲν ἐθέλοντας, κατὰ τοὺς ἔξωθεν δὲ σφαιροειδῆ τὸν οὐρανὸν νομιζόντας καὶ δοξάζοντας.

Ὅσοι πόθῳ τῆς ἀληθοῦς γνώσεως ἐφιένται, καὶ ἔραται φωτὸς ἀληθινοῦ ὑπάρχουσι, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι συμπολιταὶ τῶν ἀγίων σπευδοῦσιν εἶναι, οἱ τὴν Παλαιὰν καὶ Καινὴν Διαθήκην θεῖαν ὄντως Γραφὴν ἠγούμενοι, οἱ Μωυσῆ καὶ τῷ Χριστῷ πιθόμενοι, οἱ ταῖς ἀρχαῖς αὐτῶν μέχρι τέλους ἀκολουθούντες, οἱ ἐκ τοῦ μηδαμῆ μηδαμῶς τὸν κόσμον ὑπὸ θεοῦ παρῆχθαι ὁμολογοῦντες, καὶ πιστεύοντες ἀνάστασιν γίνεσθαι ἀνθρώπων καὶ κρῖσιν, καὶ κληρονομαί τοὺς δικαίους βασιλείαν οὐρανῶν, περισκοποῦσι πᾶσαν τὴν θεῖαν Γραφὴν, εἰ γεγραμμένοι τυγχάνουσι παρὰ Μωυσῆ τῷ συγγραφεμένῳ τὴν κρίσιν, ἢ πρὸ ἑτέροις προφήταις, τόποι καὶ σχήματα τῆς κρίσεως πάσης, ἐν οἷς ἐστὶ σημαίνόμενος καὶ ὁ τόπος ἔνθα ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν· ἢ ἡπερ ἐπαγγέλλεται ὁ Δεσπότης Χριστὸς δωρεῖσθαι τὸν θεὸν τοῖς δικαίοις ἀνθρώποις. Εὐρίσκοντες δὲ Παλαιὰν τε καὶ Καινὴν Διαθήκην σύμφωνον αὐτῇ, μένουσιν ἐν αὐτῇ ἐπιστηρίζομενοι καὶ ἀτάλευτοι, ἐν μηδενὶ ὑπὸ τῶν ἐναντίων περιτρεπόμενοι. Οἱ δὲ τῇ τοῦ κόσμου τούτου σκολιᾷ κοσμούμενοι, καὶ αὐτοῖς θαρρῶντες λόγοις σχολαστικῶς καταλαμβάνειν σχῆμα καὶ θέσιν αὐτοῦ, πᾶσαν τὴν θεῖαν Γραφὴν ὡσπερ μύθους καταχλεύουσι· Μωσῆα τε καὶ τοὺς προφήτας, τὸν Δεσπότην Χριστὸν καὶ τοὺς ἀποστόλους, σπερμολόγους καὶ φαντασιολόγους ἀποκαλοῦντες, καὶ τὰς ὄφρυς ἐπιηκτές, ὡς τὸ μέγα κατασοφίζόμενοι τοὺς λοιποὺς ἀνθρώπους, σφαιρικὸν σχῆμα καὶ κυκλωφορικὴν κίνησιν τῷ οὐρανῷ θεωροῦνται, καὶ γεωμετρικᾶς με-

A que post secundum, tertium fore supposuerit; sed omnes, utpote uno divino Spiritu afflati, duos duntaxat status declarant. Quomobrem, divinæ Scripturæ 116 prorsus fidenter, totius mundi figuram delineavimus; nec non loca illa, in quibus reperiuntur Israelitarum exitum, montem in quo scriptam legem acceperunt, et litterarum peritia instructi sunt, tabernaculi descriptionem, eorumque in terra promissionis positas sedes: donec is qui ex illa gente oriturus expectabatur, et ab antiquis omnibus viris et prophetis prædicabatur, advenit, ac futurum illum secundum statum declaravit: quem post adventum suum in seipso nobis omnibus exhibuit, ingressus in interius tabernaculum, in supernam celestem regionem, ad quam in secundo adventu suo justos advocabit dicens: *Venite, benedicti Patris mei, percipite paratum vobis regnum a constitutione mundi* 1. Ipsi gloria in æcula. Amen

Paragraphus igitur hoc in libro positæ, ad lucidiorem rei propositæ enarrationem jacent. Qui igitur textum prius legerit, legat postea paragrapham.

COSMÆ MONACHI LIBER I.

Contra eos qui cum Christiani esse velint, secundum æteros sphericum esse cælum putant et opinantur.

Quotquot studio veræ cognitionis affecti et amatores veri luminis sunt, qui in futuro sæculo concives sanctorum esse satagunt, qui Vetus et Novum Testamentum, Scripturam vere divinam existimant, qui Moysi et Christo obtemperant, qui ipsos a principio ad finem usque sequuntur, qui mundum ex nihilo a Deo productum confitentur, qui credunt hominum resurrectionem et judicium fore, ac justos regnum cælorum in hæreditatem accepturos esse, ii totam divinam Scripturam circumspiciunt, observantque num apud Moysen, qui creationem scripto narravit, aut apud alios prophetas, descripti reperiantur loci aut figuræ totius rerum opificii: ubi significetur locus ille regni cælorum, quod justis hominibus Deum daturum esse pollicetur Christus Dominus. Ubi vero competentem habent, Vetus et Novum Testamentum sibi mutuo consonare, in eo firmi immotique consistunt, nullatenusque ab adversariis evertuntur. Contra vero qui sapientia hujus mundi exornati, confidunt se scholasticis ratiociniis mundi figuram et situm capere posse, ii divinam Scripturam totam veluti fabulas profusis cachinnis derident, Moysen et prophetas, 117 Dominum Christum et apostolos, blaterones et figmentorum auctores dicunt, et quasi cæteris hominibus sapientia antecellant, supercilia extollentes, sphericum et circumferentem cæli motum esse tradunt, et geometris astronomiæ methodis et calculis, ac verbo-

¹ Matth. xxv, 34.

rum faco versutiaque seculari, ex solaribus et lunaribus eclipsibus, positionem et figuram mundi comprehendere conantur, errantes et alios in errorem inducentes. dum in alia et diversa figura hæc non posse perferri asseverant. Et de his quidem nullus a nobis jam sermo instituetur, cum sese illi mutuo satis superque confutent. Qui autem Christiani censeri volunt, et tamen facundia, sapientia, et multiplici hujus mundi errore exornari expetunt: qui et hæc et illa admittenda esse contendunt, nihil differre videntur ab umbra, quæ intermedio corpore in luce fieri solet; secus vero si intermedium corpus non sit: sed cum corpus undique luce perfunditur, a luce ipsa ubique detur.

Adversus hujusmodi homines mihi jam edisserendum est: de quibus perinde atque de illis olim in Samaria advenis, clamant divina Scriptura, *Deum timebant, et in excelsis adolebant et cultum persolvebant*¹: quos si quis bifformes nuncupaverit, neutiquam aberrabit. Nam nobiscum simul et cum illis esse volunt, abrenuntiationem Satanae, quam in baptismate ediderunt, irritam facientes, et ad ipsum retrogredientes. Illi quippe nullatenus nobiscum esse valeant; sed in quodam cen medio consistunt: vacuae et inutilis domus quo lammodo suspensæ, quæ nec fundamenta in terra habent, nec a quopiam ex alto retinentur. Nam cum vixdum inceperint, principia sua destruant, et antequam destruant, finem suum sine carere commonstrant; ita ut neque in hoc, neque in illo firmi consistant, imo potius omnes illudunt, et ab omnibus illuduntur. Primo quidem sphericam illam figuram cum illis reputantes, deprehendimus eam neque consistere, neque rerum naturæ convenire posse. Quidam igitur ex illis (1) aiunt cælum corpus esse ex quatuor elementis constitutum; alii (2) etatis superciliis, ex alio quinto novo elementæ cælum denique composuerunt, cum prius ex quatuor elementis constare diceretur; conspiciat scilicet non posse circumferri cælum, si ex his compositum esset. Sed in hoc etiam cæcutire probantur, etiamsi putent eos qui acute intuentur, nihil videre. Nam cum varii colores in cælo conspiciantur, unde ipsis calefaciendi et refrigerandi vis indita videtur; illi ob nimiam distantiam omnium falli visum dicunt. At respondeat quisquis in medium prodire velit: Stelle **118** immobili secundum vos sphaeræ inflexæ, cum inæquali spatio a visu nostro distent, si a centro terræ oculi radius dirigatur, cur non colore et magnitudine variæ apparent? Cur Marti, ut vos vocatis, qui inferiores sedes habet, multæ stellarum immobilium, aequales sunt et similes; Jovique similiter non paucas similes videmus? Imo nec ipsam cælum sibi colore simile cernimus: nam illis nubilosus concretionibus, queis non aliunde quam a coloris varietate, lacteæ nomen

¹ IV Reg. xvii, 52.

(1) Platonici.

(2) Aristotelici.

ἄστροις καὶ ψήφοις ἄστρων, καὶ κυβεῖα λόγων καὶ πανουργίᾳ κοσμηθῆ. καταλαμβάνειν ἐπιχειροῦσι τὴν θέσιν καὶ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου ἐκ τῶν φλιακῶν καὶ σεληνιακῶν ἐκλείψεων πλανῶντες καὶ πλανώμενοι, ἐν ἀλλοίῳ σχήματι τὰ τοιαῦτα μὴ δύνασθαι γίνεσθαι ἰσχυρίζονται. Καὶ περὶ μὲν τῶν τοιούτων οὐδεὶς ἡμῖν λόγος νῦν, ἀρκετῶς ἀλλήλους ἀνατρεπόντων. Οἱ δὲ Χριστιανίζοντες μὲν ἐθέλοντες, τοῖς λόγοις δὲ καὶ τῇ σοφίᾳ, καὶ τῇ ποικίλῃ τῆς πλάνης τοῦ κόσμου τοῦτου πάλιν θέλοντες κοσμεῖσθαι, καὶ ταῦτα κάκεινα δέχεσθαι φιλονεικοῦντες, ἰσχυραὶ σκεπτικῆς μὴδὲν διαλλάττειν, τῆς μεσιτεύοντος μὲν σώματος ἐν φωτὶ γενέσθαι περφυκίας, μὴ μεσιτεύοντος δὲ σώματος; ἐν φωτὶ μὴ περφυκίαν γενέσθαι, ἀλλὰ καὶ περιλάμπομένου τοῦ σώματος πάντοθεν ἐκ τοῦ φωτὸς ἐξίφανίζομένης.

Πρὸς τοὺς τοιούτους γὰρ μοι ὁ λόγος, περὶ ὧν ὁμοίως ποτὲ παροίκων γενομένων ἐν τῇ Σαμαρείᾳ καταβεβῆ ἡ θεὰ Γραφή, οὗ: *Τὸν Θεὸν ἐφοβοῦντο, καὶ τοῖς ὑψηλοῖς ἐθουλώσθη καὶ ἐλάτρευον*. Οὐστίνα; διμόρφους τις καλέσας, οὐκ ἂν ἀμάρτοι. Καὶ μεθ' ἡμῶν γὰρ θέλουσιν εἶναι καὶ μετ' ἐκείνων, τὴν ἀποταγὴν τοῦ Σατανᾶ τὴν ἀπετάξαντο ἐν τῷ βαπτίσματι νῦν ἀθροῦντες, καὶ ἐπ' αὐτὸν παλινορομοῦντες. Οὐ δύναται γὰρ καθόλου μεθ' ἡμῶν εἶναι οἱ τοιοῦτοι, ἀλλὰ μέσοι τινὲς; ὑπάρχουσιν οἴκοι κενοὶ μεταρσίως πως ἰσχυρίζονται, θεμέλια κατὰ γῆν μὴ ἔχοντες, μήτε μὴν ἐξ ὕψους τὸ κατέχον. Σχεδὸν γὰρ μήπω ἀρξάμενοι, τὰς ἐαυτῶν ἀρχὰς καταλύουσι· καὶ μήπω καταλύοντες, τὰ ἐαυτῶν τέλη ἀτελῆ δεικνύουσι, μήτε ἐν τοῦτ' βεβαίως ἔχοντες, μήτε ἐν ἐκείνῳ, ἀλλὰ μέλλον τοῦς πάντας διαπαίζουσι, καὶ ὑπὸ πάντων διαπαίζονται. Πρῶτον μὲν οὖν βασιλεύσαντες μετ' αὐτῶν περὶ τοῦ σφαιρικοῦ σχήματος, ὡς οὐ δυνατόν τοῦτο εἶναι, οὕτε μὴν τῇ φύσει τῶν πριγκιμάτων συμβαῖν. Τινὲς μὲν οὖν ἐξ αὐτῶν λέγουσι τὸν οὐρανὸν σῶμα ἐκ τεσσάρων στοιχείων εἶναι· ἔνιοι δὲ τὰς ὀφρῦς ἀνατείναντες, ἐξ ἑτέρου πέμπτου νέου στοιχείου τὸν οὐρανὸν ὑπερὸν ἀνεκτίσαν, τὸ πρὶν ἐκ τῶν τεσσάρων ἔχοντα τὴν οὐσιώδη σύστασιν· συνείδον γὰρ ὡς οὐ δυνατόν εἶναι κύκλῳ φέρεσθαι αὐτὸν, ἐκ τούτων ἔχοντα τὴν οὐσίαν. Ἄλλὰ πάλιν ἐν αὐτῷ τυφλωτότερος ἀλλοσκοῦται, καὶ τοὺς ὄψιν βλέποντας οὐχ ὀρεῖν οὐδένοιοι. Διαφόρων γὰρ καὶ ποικίλων ἐν αὐτῷ χρωμάτων ὁρωμένων· ἐξ ὧν ἡ τοῦ θερμαίνειν τε καὶ ψύχειν ἐνυπάρχουσα δύναμις αὐτοῖς ἀναφαίνεται, τὴν ἔξιν ἀπάντων ἠπατήσθαι φασὶ διὰ τὴν ἄγαν ἀποστασίαν. Εἰπάτω τοῖνον παρελθὼν εἰς μέσον ὁ βουλόμενος· οἱ τῇ ἀπλανεῖ καθ' ὅμας ἐγκείμενοι σφαῖρα ἀστερές θηλονότι, πῶς οὐκ ἀνίσθη διαστήματι τῆς δὴρας ἡμῶν ἀπέχοντες· ὡς ἀπὸ κέντρου τῆς γῆς ἀριεμένης τῆς ὀπτικῆς ἐνεργείας, ἀλλοίοι ταῖς χροιάς καὶ τοῖς μεγέθεσι φαίνονται; Πῶς δὲ τῷ καλούμένῳ πρὸς ὅμων Ἄραϊ, κατωτέρω τὴν τᾶξιν ἔχοντι, πολλοὶ τῶν ἀπλανῶν ὑπάρχουσιν ἴσοι τε καὶ ὅμοιοι, καὶ τῷ τοῦ Διὸς ὠσαύτως παραπλησίως ὁρωμένον οὐκ ἄλλοι; Ἄλλ' οὐδὲ τὸν οὐρανὸν αὐτὸν ὁμο-

χρουν ταυτῶ θεώμεθα · τὰς γὰρ ἐν αὐτῷ νεφελοειδεῖς ἄστροφαίς, αἷς ὄνομα τεθείκατε γαλαξίαν, οὐκ ἄλλοθεν ἢ ἐκ τοῦ διαφόρου χρώματος· ἐπιθίμενοι τὴν κλησιν αὐταῖς · πόθεν ἂν ὑποτοπῆσαιμεν οὕτω φαίνεσθαι μιᾶς οὐσῆς τῆς ἐπιφανείας, ἢ προσβάλλει τὸ πνεῦμα τῆς ὕψους; Οἰμαί γε, φάσκοντι μοι ταῦτα τεκμήρια διαφόρων εἶναι συγκρίσεως τε καὶ μίξεως, οὐδένα τοι μᾶλλον ἀντιπρόβηγεσθαι, κἂν εἴη τοῦ ψεύδους ἱραστής · μήτοιγε τῶν ἐν προσεδρία ταττόντων ἀεὶ τὴν ἀλήθειαν. Εἰ δ' οὐκ ἐξ ἑνὸς ἰδίαν ἔχοντος κινήσιν τὴν κυκλοφορουμένην, ἀλλ' ἐκ τῆς τῶν τεσσάρων στοιχείων ἐδημιουργήθη μίξεως, οὐ περιφέρεται καλῶς. Εἰρηται γὰρ ὡς ἢ κάτω κινήσεται, πλεονάζοντο; ἐν αὐτῷ τοῦ βαρῆως, ἢ πρὸς τὴν ἄνω φορὰν ἀρθῆσεται τοῖναντίον κατακρατούντος, ἢ στήσεται, εἰ μὴδὲν ἐν αὐτῷ κλεινοεκτοίη · τοῦτο δὴ καὶ παντὶ φανερόν. Οὐδὲ γὰρ ἄνω φερόμενον, οὐδὲ κάτω, τίς ὁμολογήσειεν ἑωρακέναι πώποτε; Λέγεται φάσκειν αὐτὸν ἐρηρισμένον εἶναι. Λεγόντων δὲ, Πόθεν ἐν ἀκλῶ καὶ ἀκίω στοιχείω διάφορα κινήσεις; εἶγε φασὶ τὴν ἐναντίαν ἐλίττεσθαι τῷ παντὶ τοὺς οὐς κλανήτας ὀνομάζουσιν, οὐ ψευθεύτας · ὡσαύτως εἶ γε κατὰ τινος, οὗς ὁ Δημιουργὸς ὤρισε χρόνους, ἔμφανως ὡς μὴδ' αὐτοὺς ἀρνεῖσθαι τὴν ἀπὸ ἀνατολῶν ἐπιβῶσιν, οὐράνιόν τε ποιούμενοι πορεύαν.

Εἶτα πάλιν ἰαγγιῶντες ἀπορούμενοι, ὅπερ εἴθε παρέπεσθαι τοῖς; τ' ἀληθὲς ἀποφυγγάνουσι, καὶ οὐδὲμίαν διέξοδον εὐρίσκοντες, ἀναποδισμούς καὶ στηριγμούς ποιεῖσθαι φασὶ τοὺς ἀστέρας. Ἄλλ', ὡ τὰ πάντα δεῖνοι τοῦ πλέκειν τε καὶ λύειν · εἰ κατὰ φύσιν αὐτοῖς τὸ κινεῖσθαι, πῶθεν ἢ στάσις; Οὐ γὰρ ἐστὶν αὐτοῖς ἐναντίον, ὃ τῆς φυσικῆς αὐτῶν μορφῆς ἐφ' ἀπτεται. Τίς δὲ τοῦτους ἐπὶ τὴν ἐναντίον δρόμον ἀνάγκη βιάζεται μετεῖναι; Μή μοι δι' τὰς ἀπάτην εἶνευ λεγίτω τῆς ὕψους · οὐ γὰρ ἐστὶ μικρὸν ὃ προτρέχουσι μήκος, ἐξ ἐπομένου δὲ ζωδίου πολλάκις ἔρωται μεβιστάμενοι εἰς προηγούμενον. Τί δὲ δεῖ λέγειν, ὅπου γε αὐτοὶ μεταβάτης ἐπὶ τὰς αὐτῶν τῶν ἀστέρων ἐνεργείας ἐν οἷς εἰς ἄκρον ὀκίλλοντες ἀτοκίας οὐ συνῆτι στηρίζοντας, ἦτοι ἀναποδίζοντας ἑαυτούς, ἀδρανεῖς τε καὶ φαύλους εἶναι; Καὶ τὸν ἐν Κριῶ πρώην, ἐν Ἰχθύσι δὲ νῦν ὀρώμενον, οὐκ ἐν οἷαί τις Ἄρως, ἀλλ' ἐν Διδῶ ἂν εἴποι, καὶ ποιεῖν αὐτὸν, οὐκ ἄπερ εἰθῶσι ληρωδῆεν ἐνυπάρχοντος αὐτοῦ τῷ Κριῶ, ἀλλ' ὅσας αὐτῷ χερῖζονται διατρέγοντι τοὺς Ἰχθύας. Εἰ δ' οὐ συνάβουσι τῇ φαινομένη κατὰ τὴν ἔμπροσθεν ἀναδρομῇ, πῶθεν οὖν ἢ τίνος ἔνεκεν αὐτοῖς ἢ ἐκ' ἀμφότερα πορεύει; Τάχα δὲ πάλιν αἰτιάζονται τοῦτου τοῦ οὐχ ὀρωμένου; ἐπικύκλους; οὐς ὑπέθηκον αὐτοῖς ὀχήματα, καὶ ἐπὶ τούτων αὐτοὺς φέρεσθαι δισχυριζόμενοι · ἀλλ' οὐδὲν ἐστὶ περισθὲν ἐκ γε τούτου τοῦ μηχανήματος; ἀπαιτήσομεν γὰρ αὐτοὺς, δι' ἣν αἰτίαν ὀχημάτων ἐπέθεον αὐτοῖς; ὡς οὐ δυναμένους ἄρα κινεῖσθαι; καὶ πῶς ἐψυχωμένους αὐτοὺς ἂν εἴποιτε, καὶ θεοσέβει; ψυχαις; Ἄλλ' ὡς ἐυναμένους; καταγέλαστον οἰμαί γε καὶ τὸ ἐνοεῖν. Διὰ τί δὲ ἡ σελήνη καὶ ὁ ἥλιος ἐπικύκλων οὐκ ἔτιχον; ὡς οὐκ ἄξιοι διὰ τὴν ὕψειν; Ἄλλ' οὐ γηρόντων ὁ λόγος · ἀλλὰ σπᾶνει τῆς ἐπιτροπῆς ὕψους οὐκ ἔτι-

posuistis, unde talem aspectum esse suspicabimur, si una sit superficies, ad quam oculares radii pertingant? Arbitror autem, dicenti mihi, hæc evidentia esse variorum elementorum compositionis et mixturæ argumenta, neminem obsistere ausurum esse, etiam ex iis qui mendacii amatores sunt, nedum ex iis qui veritatem sibi semper præsidem constituent. Quod si non ex uno elemento proprium circularem motum habente, sed ex quatuor elementorum mixture constitutum cælum sit, recte circumferri nequit; dictum enim fuit ipsum deorsum esse movendum, prævalente gravitate, vel sursum essendum, superante contrario; aut sane stare, si nihil in ipso alteri prævaleat: quod utique cuius manifestum est. Quis autem dicat se vidisse cælum nec sursum nec deorsum ferri? Restat igitur ut dicatur ipsum fixum esse. Quod si dicant: Unde in simplici et qualitatibus experte elemento varii illi motus? si quidam dixerint planetas, ut vocant, contrarium universo cursum tenere, non fallentur; sin secundum tempora a Creatore definita, id agi putent, palam est eos non negare ipsorum ab oriente progressum ad cursum cæli conficiendum.

Rursum autem caligine obruti ac dubii, quod iis contingere solet, qui veritatem refugiunt, cum nullum exitum reperiant, stellas retrogressionem quasdam et stationes facere dicunt. Sed, o quam in nectendo et solvendo ingeniosi sunt! Si ex natura sua motum habent, unde statio? Non enim illis contrarium est quod naturæ suæ conjungitur. Quæ autem vis et necessitas illas ad sibi contrarium motum adigit? Nec mihi quisquam oculorum fallaciam esse jactitet: neque enim exiguum est spatium quod percurrunt; siquidem ex sequenti Zodiaci signo in præcedens plerumque translate cernuntur. Quid vero dictu opus est, cum et ipsi dum ad astrorum operationes transeunt, ubi in supremam absurditatem impingunt, non intelligunt se quoque stationes et retrogressionem facere, hebetesque pariter ac improbos esse? Stellam vero quæ prius in Ariete, nunc in Piscibus videtur, non in Martis, 119 sed in Jovis domo dixerit quisquam esse: non quod, ut ipsi effutire solent, ipsa stella in Ariete sit, sed quod, ut ipsi concedunt, Pisces transcurrat. Quod si illi quæ apparet retrogressionem non assentiantur; unde ergo et cur illa ad utraque progressio? Fortasse ergo dicturi sunt, in causa esse epicyclos qui sub aspectum non cadunt; quosque ipsi vehiculi instar commentum sunt, stellas in ipsis deferri asseverantes. Verum cum hoc machinamento nihil plus referent: nam ipsos rogabimus qua de causa vehiculo opus habeant: an quod moveri non possint? at cur ipsos animatos, in eo diviniorebus animabus instructos dicatis? An etsi possint? at illud vel cogitare ridiculum esse arbitror. Cur autem sol et luna epicyclos non nacti sunt? An quod ab utilitate iis digni non sint? Verum id dicere

non sanæ mentis esset. An vero ex idoneæ materiæ penuria non potuit Creator ipsis vehicula efformare? In caput vestrum blasphemiam convertatur.

Nugandi finem facite, o sapientissimi, nihili sunt isthæc: sed vel sero tandem divinis verbis obsequi ediscite, non autem futilibus vestris ratiociniis. Nam dicite: quomodo putatis fixas stellas universo contrarium cursum tenere? Ipsarumne solummodo, an sphaeræ in qua consistunt, huiusmodi motus est? Si quidem ipsarum, quomodo æquali tempore inæquales cyclos percurrunt? Quomodo nulla earum quæ in lactea exstant, extra illam unquam videtur: neque ulla earum quæ extra, propior, vel intra illam, apparet? Quod si quis dicat sphaeram contrario motu ferri, sane competet ipsa eodem tempore contrarium sibi motum obtinere: quo quid absurdius excogitari possit? Ita scilicet concertant, ut neminem impudentia, imo potius impictate, superiorem relinquunt; ut etiam lateri non erubescant aliquos sub terra incolas esse. Quid igitur si quispiam ipsis questionem moveat dicens: Frustra sol sub terram feratur? sane illi perdidit homines, nihil curantes respondebunt, antichthonas ibi esse obverso deorsum capite, et flumina, quæ contrariam nostris positionem habeant: omnia sursum deorsum evertere conantes potius, quam veritatis dogmata sequantur: quibus nulla insunt futilia sophismata; sed omnia ipsis pervia et facilia ac religionis plena sunt: ipsaque iis qui se sapienter addeunt, salutem

illos vero hoc dicto præcipue reprehendas: Cur sphaera vestra non circumfertur ab aquilone ad meridiam, aut ab alio ad oppositum ventum? Et ne mihi dicas: Ita melius esse visum est mundi opifici; nam 120 mea. Quomodo autem rerum naturæ consentanea dicere videamini, quando cælum moveri et in circumferentiam ferri, neque tamen extrinsecus alium locum aut aliud corpus vel commentitium, supponitis? Fieri enim nequit, ut quidpiam moveatur, nisi in quatuor elementis; vel in terra, vel in aqua, vel in aere, vel in igne; sive a loco in locum transeat in infinitum; sive in eodem loco semper volvatur. Sed si quidem in locum infinitum transeat rotando, infinitam terram exterius supponi necesse est, in qua volvatur, posteriora sensim relinquens: si vero unum ex tribus aliis elementis supponatur, in nullo eorum potest sphaera volvi et rotari; imo potius jacta, cum stridore pertransit; sin vero in eodem semper loco volvatur et rotetur, nec transeat a loco in locum; fulcris ut tornum, aut organicam sphaeram sustineri oportet, aut supra axem, aut velut machinam vel currum. Quod si id dicatur, rursus querendum est, quo sustineantur fulera aut axis: et sic in infinitum. Ac dicite, quæso, quomodo supponamus axem per medium terræ transfigi, et ex qua materia sit?

Cum hæc itaque de natura rerum questionis mo-

νήθη τούτοις ὁ Δημιουργὸς ὀχήματα πλάσαι; Εἰς κεφαλὴν ὑμῶν ἢ δυσσημία τράποιτο.

Παύσασθε ληρηθῶντες, ὡ σοφώτατοι, τὰ μηδενὸς ἄξια· γινώτε δὲ ἅν ὀψέ ποτε τοῖς θεοῖς ἔπεσθαι λογίσις, καὶ μὴ ταῖς ὑμετέραις αὐτῶν ἀνυποστάταις ἐπινοήσις. Ἐπεὶ λέξατε, πῶς καὶ τῆς ἀπλανοῦς οὐρανοῦ τοὺς ἀστέρας ἐναντίως τῷ παντὶ κινεῖσθαι; Μόνων αὐτῶν, ἢ τῆς ἐν ἡεῖσι σφαίρας ἐστὶν ἡ τοιαύτη φορά; Ἄλλ' εἰ μὲν αὐτῶν, πῶς ἐν ἴσῳ χρόνῳ τοὺς ἀνίστους διέρχονται κύκλους; Πῶς δὲ οὐδεὶς τῶν ἐν τῷ γαλαξίῳ γέγονεν ἐκτὸς αὐτοῦ· οὐδὲ τῶν ἐξωθεν αὐτοῦ πλησιέστερον αὐτοῦ φαίνεται ἢ ἐν αὐτῷ; Εἰ δὲ τὴν σφαιραν ἐναντίως φέρεσθαι λέγοι τις, εὐρεθῆσεται κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον αὐτῆ ἑαυτῆ ἐναντίως κινουμένη· τοῦτου δὲ τίς ἂν ἀτοπώτερον ἐπινοήσειεν; Οὕτως δὲ ἀναιδείας, ἀσεδείας δὲ μᾶλλον, οὐδενὶ καταλιπεῖν ὑπερβολὴν ἀμιλλῶνται, ὡς ἀπερῶθρην ὁμολογεῖν τε, τινὰς ὑπὸ γῆν οἰκοῦντας εἶναι. Τί οὖν, ὅταν ἀπορήσειέ τις αὐτοῖς λέγων, Διακενής ὁ ἥλιος ὑπὸ γῆν φέρεται; Παραχρήμα οἱ καταγέλαστοι σὺ φροντίζοντες ἔροῦσι, ὡς ἀντίχθονές· εἰσι κάτω κάρα φερόμενοι, καὶ ποταμοὶ τοῖς ἐνταῦθα οἱ τῶν ἐναντίων θεῶν ἔχοντες, ἅπαντα τὰ ἄνω κάτω μεταστρέφειν ἐπιχειροῦντες, ἢ τοῖς τῆς ἀληθείας ἔπεσθαι δόγμασιν, οἷς οὐδὲν ἐστὶν τῶν τῆς ματαιότητος σοφισμάτων, ἅπαντα δὲ βῆδρα καὶ θεοσεβείας ἀνάπλεα, καὶ τοῖς προσιοῦσιν σωφρόνως αὐτοῖς προξενεῖ τὴν σωτηρίαν.

Ἐπὶ δὲ πάντων αἰτιάσις τὸ λέγειν· Ἐνεκα τίνος οὐκ ἀπὸ τοῦ βορρῶ περιζέρεται ἡ σφαῖρα ὑμῶν ἐπὶ τὸν νότον, ἢ ἀπὸ ἑτέρου ἀνέμου ἐπὶ τὸν ἀντικιόνοντα; Καὶ μὴ μοι λέγε· Τοῦτο κρείττον ἐδοξε τῷ ποιητῇ τοῦ κόσμου, τὰ ἐμὰ γὰρ ἄλλως. . . ἔσθαι φθειγγόμενοι. Πῶς δὲ τῇ φύσει τῶν πραγμάτων ἀκλόουθα ἔοικατε λέγειν, ὄλω, κινεῖσθαι, καὶ κυκλεῖσθαι τὸν οὐρανὸν ὑποτιθέμενοι, ἐξωθεν αὐτοῦ ἢ τόπον ἢ σῶμα κλινεῖσθαι πεπλασμένως μὴ ὑποτιθέμενοι; Οὐ γὰρ δυνατόν τι κινεῖσθαι· ἀνευ τῶν τεσσάρων στοιχείων. Οἷον ἢ ἐπὶ γῆς, ἢ ἐπὶ ὕδατος, ἢ ἐπὶ ἀέρος, ἢ ἐπὶ πυρός, εἰ καὶ ἀπὸ τόπου εἰς τόπον μετέρχεσθαι ἐπ' ἀπειρον, ἢ ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ πάντοτε στρέφεσθαι τόπου. Ἄλλ' εἰ μὲν ἐπ' ἀπειρον μετέρχεται τόπον κυλιόμενος, ἀπειρον γῆν ὑποτιθεσθαι, ἐξωθεν εἰς τὴν κυλιέται, ἡρέμα τοῦπισθεν καταλιμπάνων, εἰ δὲ ἕτερον ἐν τῶν τριῶν στοιχείων ὑποτιθεσθαι, οὐδ' εἰς ὁπότερον αὐτῶν κυλιέσθαι καὶ στρέφεσθαι πέφυκεν σφαῖρα· ἀλλὰ μᾶλλον καὶ ἀκοντιζομένη βορρῶν μετέρχεται. Εἰ δὲ πάλιν ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ ἀεὶ τόπου κυλιέται καὶ στρέφεται μὴ μετερχόμενος τόπον ἐκ τόπου, ἀνάγκη αὐτὸν ὑπὸ κλοτάκων ὡς τόννος, ἢ ὀργανικῆ σφαῖρα βαττάζεσθαι, ἢ ὑπὸ ἄξωνος, ἢ ὡς ἡ μηχανὴ, ἢ ἡ ἄμαξα. Καὶ εἰ τοῦτο, πάλιν ἀνάγκη ζητεῖν εἰς τί ἐπιστηρίζονται, ἢ οἱ κλώτακες (sic), ἢ ὁ ἄξων· καὶ τοῦτο ἀπειρον. Πῶς δὲ καὶ τὸν ἄξωνα διήκειν διὰ μέσου τῆς γῆς ὑποθίγεσθαι; πῶς σῶματος, εἴπατε;

Τούτων οὖν τῆ φύσει τῶν πραγμάτων ἀπορευόμε-

ων, λείπεται, καθὰ καὶ πρώην εἴπαμεν, ἐρηρειαμέ-
 νον αὐτὸν εἶναι, καὶ μὴ περιφερόμενον. Ἀλλὰ καὶ τὴν
 γῆν ὡς κέντρον μέσον τοῦ παντὸς ὑποθέμενοι, τα-
 χυτάτα ἑαυτοὺς καταλύετε τὸ μέσον πάλιν κάτω λέ-
 γοντες εἶναι· τὸ αὐτὸ γὰρ κατὰ τὸ αὐτὸ καὶ μέσον
 καὶ κάτω ἀδύνατον εἶναι· τὸ μέσον γὰρ τοῦ ἄνω καὶ
 κάτω μέσον ἐστίν, ἢ τοῦ δεξιᾶ καὶ ἀριστερᾶ, ἢ τοῦ
 ἐμπροσθεν καὶ ὀπίσθεν. Πῶς οὖν ἀπορίξ πολιτοκοῦ-
 μενοι, ἀνακλῶθα καὶ ἀφύσικα ἀπὸ Γραφῶν φθέγγε-
 σθε; Δειδιότες γὰρ μὴ τις ὑμῖν ἀπορήσειε φράσεων·
 Τὰ τοσαῦτα ἀμύθητα βάρη τῆς γῆς, πῶς δυνατὴν ὑπὸ
 ἀέρα κρεμάσθαι, καὶ μὴ καταπίπτειν; οὐκ ἀληθῶν,
 ἀλλὰ ξένων πραγμάτων μύθους ἐφευρηκότες, ἀντι-
 στρόφως λέγετε τὸ μέσον κάτω εἶναι, ὡς εἰ γε ἀντὶ
 τῆς γῆς πῦρ τις ὑπόθοιτο μέσον, τὸ μέσον ἄνω ἂν
 εἴπατε ἀντὶ τοῦ κάτω, ἐπειδὴ τὸ πῦρ ἀνωφερές ἐστιν.
 Ἔμοι γοῦν τὰ πρώτα δοκοῦσι διὰ τῶν δευτέρων ἀναί-
 ρειν, καὶ διὰ τῶν πρώτων τὰ δεύτερα. Εἰ δὲ ἐξ ἴσου
 ὄντος τοῦ ἀέρος πάντοθεν τῆς γῆς ὠθεῖσθαι λέγοιεν
 ὑπὸ τοῦ παντὸς, καὶ τὴν γῆν ἀκλιῆ διαμένειν, καὶ
 μὴ κλίνειν ἐν μέρει, πῶς ἀνθρώπους καὶ τὰ λοιπὰ
 ἄλλα χειροιά τε καὶ πτηνὰ οὐ συνωθοῦνται, ἀκλιῆ
 διαμένοντα ὡς ἡ γῆ, ἀλλὰ διατέμνει τὸν ἀέρα πάντα
 πορευόμενα καὶ ἀεροποροῦντα, καὶ ὑψηλοβατοῦντα· οὐ
 μόνον τὰ τοιαῦτα, ἀλλὰ καὶ ψιλὰ τινα ἄψυχα πράγμα-
 τα· οἷον βραχύτατον πτερὸν, ἢ σμικρότατον ἄχυρον
 περικρατῆσαι ἢ βαττάσαι τὸν ἀέρα ἀδύνατον· ἀλλὰ
 τέμνει αὐτὸν χαῦνον ὄντα καὶ ἀπαλόν· καὶ παρ-
 ἔρχεται, ὅσον ἢ ὀρμη τοῦ ἀγοντος φέρεται; Πῶς οὖν
 δικτεῖον τὰς τοιαύτας ψευδεῖ; ὑποθέσεις;

igitur mendacissimas hypotheses admittamus?

Εἰ δὲ καὶ περὶ τῶν ἀντιπόδων ἐπιξεργαστικώ-
 τερον θελήσειε τις ζητῆσαι, βραδύς τοὺς γραώ-
 δεις μύθους αὐτῶν ἀνακαλύψει. Πόδες γὰρ ἀν-
 θρώπου ἀντισυναπτόμενοι ἀμφοτέρως, εἰ στήσαι ἢ
 ἐν γῆ, [ἢ ἐν ὕδατι, ἢ ἐν ἀέρι,] ἢ ἐν πυρὶ, ἢ ἐν
 οἴφθησι τοῦ ἀώματι βούλονται, πῶς εὐρεθήσου-
 νται ἀμφοτέρως ὄρθιοι; Πῶς οὐχ ὁ μὲν αὐτῶν κατὰ
 φύσιν ὄρθιος, ὁ δ' ἕτερος παρὰ φύσιν κατακέφαλα
 εὐρεθήσεται; Ἀλόγιστα καὶ ξένα τῆς ἡμετέρας φύ-
 σεως καὶ τάξεώς εἰσι τὰ τοιαῦτα. Πῶς δὲ πάλιν ὑπο-
 γινόμενα ἐπ' ἀμφοτέρως δυνατὸν λέγειν καταφέρε-
 σθαι· ἐπὶ τοῖς δύο τὸν ὑπερῶν; Καὶ οὐχὶ τῶ μὲν κατα-
 φέρεσθαι, τῶ δὲ ἀναφέρεσθαι, ἢ ἀντιφέρεσθαι, ἢ
 εἰσφέρεσθαι καὶ ἐκφέρεσθαι; Τὸ γὰρ ἀντιπόδας νοεῖν
 καὶ ἀντιβρέχειν ἐπ' αὐτοὺς ἀναγκάζει νοεῖν καὶ
 εὐλόγως ἐπιγγελάσεται τις ταῖς καταγγελάστοις ταύ-
 ται· ὑποθέσεις, ἀνάρμοστα καὶ ἄτακτα καὶ ἀφύσικα
 φθιγγόμεναις.

Εἰ δὲ τις κατανοήσειε καὶ τὸ ἄλλο αὐτῶν σόφισμα,
 λέγω δὴ τὸ ἐμπνευματωθεῖσθαι τὴν γῆν, καὶ τοὺς σει-
 σμῶς γίνεσθαι, ἥλικα τὸ πνεῦμα συγκλειόμενον τὴν
 γῆν ὄρθην βίαιως σαλεύει. Θαυμάσιον τὴν ἀπάτην,
 καὶ τῶν ἰδίων λόγων τὴν ἐναντιότητα. Εἰ γὰρ ἐξ
 ἴσου τοῦ παντὸς πνεύματος ὠθουμένη ἡ γῆ ἵσταται
 ἀσάλευτος, καὶ ἀκλιῆς, ἐμπνευματωμένη μᾶλλον
 βαρεῖσθαι ὡραία κατὰ τὸ μέρος ἐκεῖνο καὶ κλίνειν,

A veantur, restat, ut jam diximus, cœtum fixum esse,
 neque circumferri. Quin etiam cum terram, veluti
 centrum, medium universi esse supponat, hypo-
 thesis vestra per se statim corruit, cum medium
 esse infimum dicatis: fieri enim nequit, ut idipsum
 eadem ratione et medium et infimum sit: nam me-
 dium, supremi et infimi medium est, ut et dextra-
 rum et sinistrarum partium, anteriorum item et
 posteriorum. Cur ergo angustiiis obsessi, absurda
 et naturæ repugnantia præter Scripturas impu-
 denter loquimini? Veriti enim ne quis vobis quæ-
 stionem moveat his verbis, Hoc inenarrabile pon-
 dus terræ, quomodo in acre suspensum stare po-
 test, ita ut non cadat? non vera, sed incredibilia
 figmenta a vobis excogitata profertis, ac principium
 repetitis ex adverso dicentes, medium esse infimum:
 ita ut si pro terra in medio ignem esse quis suppo-
 nat, medium, quod jam infimum dicitis, supre-
 mum dicturi sitis, quia ignis sursum tendit. Itaque
 videntur mihi prima secundis, secunda primis,
 evertere. Si vero, cum aer undequaque æqualiter
 terram ambiat, ipsum ab universo moveri dixerint,
 ac terram immobilem manere, neque vel ex parte
 inclinari; quomodo homines et bruta animalia,
 terrestria et volatilia, non una moventur, ac per-
 inde atque terra non inclinantur, sed aerem flun-
 dunt ambulando in aere, et erecta cervice gradien-
 do: nec modo illa, sed etiam **121** levissima quæque
 inanimata, ita ut exiguum plumam et tenuissi-
 mam festucam aer sustinere nequeat; sed scin-

C mam festucam aer sustinere nequeat; sed scin-

Quod si quis de antipodibus curiosius disqui-
 rere velit, perquam facillime aniles eorum fabulas
 patefaciet. Etenim si pedes hominis pedibus ex op-
 posito conjuncti sint; sive in terra, sive in aqua,
 sive in acre, sive in igne, sive in quovis alio corpore
 steterint, quomodo possint ambo erecti reperiri? Qui
 fieri possit quominus alter eorum secundum natu-
 ram rectus, alter vero præter naturam obverso ca-
 pite reperiat? Absurda sane, et a natura et con-
 ditione nostra aliena sunt isthæc. Rursus vero,
 ingruente super utrumque pluvia, quomodo dicatur
 super alium quidem decidere, ad alium vero ascen-
 dere, aut contra ferri, aut inferri, aut deferri? Nam
 si antipodes intelligantur esse, inversa pluvia in-
 telligenda est. Sane tam ridiculas hypotheses jure
 quis derideat, utpote quæ res contra concinnum or-
 dinem et contra naturam efferant.

Quod si quis aliud eorum sophisma exploraverit,
 scilicet terram occluso aere repleti, et tunc terræ
 motus fieri, cum occlusus aer terram vehementer
 quatit; is sane fraudem et verba secum pugnantia
 admiretur. Nam si terra æqualiter a toto spiritu
 pressa, stat tamen inconcussa et indeclinabilis, in-
 flata sane secundum illam partem debet gravior
 esse et declinare, secundum hominis exemplum

μο ο ipsi utuntur. Homo quippe non modo inflatus, A
vacillat et tremit, sed etiam timore correptus, vino
captus, aut frigore, ex sanguinis item fervore et
iracundia, ex senectute et imbecillitate: cum autem
inflatus tremit, tum sane plerumque in aegritudinem
cadit et moritur. Qui ergo terra, quae secundum
illos inflata est, non decidit, nec proprium amittit
locum? Cur terram Aegypti ideo terra motibus li-
beram dicunt, quod mollis sit, et sulci ejus transpi-
rent, indeque esse quod magnos successus non patia-
tur: etiamsi plerumque motus in Aegypto fuerint,
quas urbes corruerunt et solo æquatae sunt? Ne-
que id tantum, sed etiam Graecorum tempore re-
gnantibus Alexandro, Seleuco, Antiocho et Ptole-
maeo, cum il philosophos multos, Aristotelem et ipsi
similes consulerent, et consilio eorum in multi,
uterentur; cur ii, dum Antiochia a Seleuco et An-
tiocho fundaretur, indicare non potuerunt terram
illam non motibus liberam, imo ipsis obnoxiam
esse? 122 ut nos vidimus collapsam saepe, non
modo Antiochiam, sed etiam Corinthum, cui vicina
erat philosophorum natio.

αὐτὴν πολλάκις πεσούσαν ἀπὸ σεισμῶν· οὐ μόνον δὲ
φιλοσόφων ἔγενετο

Si vero aliam eorum opinionem examinemus,
qua dicunt et exemplis probare nituntur, pluviam
ex humiditate astu in vapores resoluta procedere;
quoniam, inquit, ut balneum ex calore in vapores
solvitur et guttas exprimit, et sicut cucumeres sub-
jecta stupa et igne vapores et humiditatem emit-
tunt, sic humiditatem sol in vapores resolvit, ac
suo tempore stillare facit, unde fit pluvia; sane mi-
rabimur tantam sapientiam ex veritatis specie mil-
tos decipientem. Nam si balneum calorem non desu-
per, sed deorsum accipit, cur in vapores solvitur,
imo non potius repellit? Similiter in aeneo vase,
quod non superne, sed subitis calorem accipit:
utraq; isthaec in vaporem erumpunt, et ex reper-
cussione hinc ex tecto, isthinc ex operculo, stillae
defluunt; similiterque in cucumere accidit; qui nisi
per ipsum organum, quod naturæ vim infert et
trahit, nequaquam humiditatem traheret, etiamsi
sexcenties stupa et ignis conjicerentur. Sic et li-
gnum humidum si quis in ignem conjiciat, usque
adeo humiditas a calore pellitur, ut ex alia ligni
parte humor et fumus emittantur: et si quis in
terra ignem accendat, lignorum humiditatem fumo
efferrit ac sursum tendere videt, non a supernis par-
tibus in vaporem resolutam, sed ab ignis calore
pulsam. Quinetiam cum quis vestem abluit, et ad
terram extendit, postquam ea a sole exsiccata fue-
rit, sublato vestimento, humiditatem a calore emis-
sam, ad formam vestis expressam in terra reperiet.
Similiter si quis in lancem calidum obsonium con-
jiciat, ex utraque parte humiditatem emitti conspi-
ciet, sursum scilicet et deorsum, quia calor inter-
medius est: sursum enim ascendentem fumum, ac
deorsum sudare lancem, ac in disci sedibus humo-
rem ad ejus figuram expressum, videbit. Quare

ὡσπερ καὶ παραδείγματι χρώνται τῷ κατὰ τὸν ἄνθρω-
πον. Ὁ γάρ τοι ἄνθρωπος οὐ μόνον ἐμπνευματοῦμα-
νος σαλεύεται καὶ τρέμει, ἀλλὰ καὶ φόβῳ ληφθεὶς
τρέμει, καὶ μέθῃ οἴνου καὶ ψύχει πιεζόμενος, καὶ
αἵματι ὑπερξέον καὶ θυμούμενος, καὶ ἀπὸ γήρως;
καὶ ἀπὸ ἀδυναμίας· ἤνικα δὲ καὶ ἐμπνευματούμενος
σαλεύεται, τελευτᾷ. Πῶς οὖν καὶ ἡ γῆ κατ' αὐτοὺς
ἐμπνευματούμένη, οὐ καταπίπτει καὶ ἀπόλλυσι τὸν
ἴδιον τόπον; Πῶς δὲ καὶ τὴν γῆν τῆς Αἰγύπτου κρείτ-
τονα σεισμῶν λέγουσιν, ὡς διὰ τὸ χαλὴν εἶναι, καὶ
πύειν τοὺς ἀβλακαὶς ἐκείνους μὴ ποιοῦσα (σί) τοὺς
μαγάλους σεισμούς, καίτοι πολλάκις σεισμῶν γενομέ-
νων ἐν Αἰγύπτῳ, ὡστα πόλεις πεσεῖν καὶ ἐδαφισθῆ-
ναι· οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν καιρῶν τῶν
Ἑλλήνων, ἤνικα κατεκράτουσιν καὶ ἐδασίλευσιν, ἐπὶ
Ἀλεξάνδρου, καὶ Σελεύκου, καὶ Ἀντιόχου, καὶ Πτο-
λεμαίου, καὶ φιλοσόφους ἀνδρα; ἐπήρνον· Ἀριστο-
τέλῃ τε καὶ τοὺς ὁμοίους, καὶ βουλή αὐτῶν ἐποίουσιν
τὰ πολλά; Πῶς κτιζομένης Ἀντιόχειας ὑπὸ Σελεύ-
κου καὶ Ἀντιόχου, οὐκ ἐγένοντο δυνατοὶ εἰπεῖν περὶ
τῆς γῆς τῶν αὐτῶν ὅτι οὐκ ἔστι κρείττων σεισμῶν,
ἀλλὰ μᾶλλον καὶ φίλη; ὡσπερ οὖν καὶ ἑωράκαμεν
Ἀντιόχειαν, ἀλλὰ καὶ Κόρινθον ἐνθα ὁ δῆμος τῶν

Εἰ δὲ καὶ τὴν ἑτέραν αὐτῶν ὁξάν τις θεάσοιτο, ὡς
φασὶ τὸν ἕτερον ἀπὸ τῆς ὑγρότητος τῆς ἀνιμωμένης;
ὑπὸ τῆς θερμότητος ἀποτελεῖσθαι, καὶ παραδείγμασι
πειθεῖν ἐπιχειροῦσιν, ὅτι ὡσπερ, φησὶ, τὸ βάλανειον
ἐκ τῆς θερμότητος ἀνιμάται τὸ ὑγρὸν καὶ ἀποστᾷζει·
καὶ ὡσπερ ἡ σικύα διὰ τοῦ στυπτείου καὶ πυρὸς ἀνι-
μάται τὸ ὑγρὸν· οὕτω καὶ τὸ ὑγρὸν ἀνιμώμενος ὁ
ἥλιος, ἐν καιρῷ ἀποστᾷζει αὐτὸ, ὅθεν γίνεταὶ ὁ ἕ-
τερος. Θαυμάσια δ' ἂν τις αὐτῶν τὴν τοσαύτην σοφίαν
τὴν τῇ πιθανότητι ἀπατώσαν τοὺς πολλούς. Εἰ γάρ
τὸ βάλανειον τὴν θερμότητα οὐκ ἔνωθεν, ἀλλὰ κἄ-
τωθεν ἔχει, πῶς ἀνιμάται, οὐχὶ δὲ μᾶλλον ὠθεῖ;
Ὁμοίως καὶ ἐπὶ τοῦ χαλκείου, οὐκ ἄνωθεν ἔχει τὴν
θερμότητα, ἀλλὰ κάτωθεν, καὶ ἀμφοτέρω ὑπὸ τῆς
θερμότητος ὠθοῦνται, καὶ τῇ ἀνακλάσει, τὸ μὲν ἐκ
τῆς στέγης ἀποστᾷζει, τὸ δὲ ἐκ τοῦ πώματος· ὁμοίως
καὶ ἡ σικύα, εἰ μὴ δι' αὐτοῦ τοῦ ὄργανου βιαζομένου
τὴν φύσιν καὶ ἔλκοντος, οὐκ ἂν εἴλεκεν ὑγρότητα, μυ-
ριακίαις ἐπὶ μυρίων πῦρ καὶ στυπτείου ἐμβάλοντων.
Ἄλλὰ καὶ ξύλον ὑγρὸν τινὸς ἐμβάλοντος, πυρὶ, τοσοῦ-
τον ὠθεῖται ἢ ὑγρότης ἐκ τῆς θερμότητος, ὡς ἐκ τοῦ
ἑτέρου μέρους; ξύλου, τὴν ὑγρότητα καὶ τὸν καπνὸν
ἐκβάλλεσθαι. Καὶ πῦρ τις ἀνάψας εἰς γῆν, τὴν ὑγρό-
τητα τὴν ἐν τοῖς ξύλοις, διὰ τοῦ καπνοῦ ἐκπεμπομέ-
νην ἐπὶ τὰ ἄνω θεωρεῖ· οὐχὶ ἀπὸ τῶν ἄνω ἀνιμωμέ-
νην, ἀλλ' ὠθουμένην ἀπὸ τῆς θερμότητος τοῦ πυρὸς.
Οὐ μὲν ἀλλὰ καὶ πλῦτων τις ἱμάτιον, καὶ ἀπλώσας;
ἐν τῇ γῇ, ἐπειδὴν ξηρανθῆ ἐκ τοῦ ἡλίου, ἐπάρας τὸ
ἱμάτιον τὴν ὑγρότητα ἐκπεμφθεῖσαν ὑπὸ τῆς θερμότη-
τος ἐν τῇ γῇ εὐρήσει τυπωθεῖσαν κατὰ τὸ σχῆμα
τοῦ ἱματίου. Ὁμοίως καὶ εἰς τινάκων τις ἐμβάλων
θερμὸν βίον, δι' ἐκατέρω ἐκπεμπομένην τὴν ὑγρό-
τητα θεωρήσει ἄνωθεν καὶ κάτωθεν, ἐπειδὴ μέση
τυγγάνει ἢ θερμότης· ἄνωθεν γὰρ θεωρεῖ καπνὸν
ἀνιόντα, καὶ κάτωθεν ἰδρῶντα τὸν πίνακα, καὶ τὴν

ὕγρατος τυπωμένην κατὰ τὸν τύπον τοῦ πίνακος ὥστε οὐκ ἀνιμάται, κατὰ τοὺς σοφοὺς, ἀλλὰ μᾶλλον ἄλει ἢ θερμότης.

Ἐπαπορῶντων δὲ ἡμῶν πρὸς αὐτοὺς, ὅτι Διατὶ ἐν Thebaide καυματομένης τῆς χώρας οὐκ ἀνιμάται τὸ ὑγρὸν καὶ γίνεται ὑπερῶς ἐν τοῖς αὐτοῖσι; ἀπολογούμενοι φάσκουσιν, ὅτι ἡ μετρία καὶ οὐχ ἡ ἄγαν μᾶλλον θερμότης εἰσθεν ἀνιμάσθαι. Πρὸς οὗς συντομώτατα ἔροῦμεν, ὅτι καὶ πῶς ἐνδοτέρω τῆς Thebaïδος εἰς τὴν Aethiopian, ἐνθα πολὺ πλέον θερμότης ὑπάρχει, πολλοὶ ἄνετο γίνονται; Πῶς δὲ δύναται λέγειν, τὸν ἥλιον ἀνιμάσθαι, εἰ πολλοὶ καὶ ἀκρότατοι σοφοί, ἐκ τῆς περιφορᾶς συντρίβεσθαι, καὶ θερμαίνειν δισχυρίζομενοι, καὶ οὐχὶ ἐνυπάρχειν αὐτῷ κατὰ φύσιν τὸ θερμὸν ὑπαιθέμενοι; Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τὸν ἀέρα ὑγρὸν καὶ θερμὸν λέγοντες εἰναι, τίς ἐστὶ χρεῖα σοφίζεσθαι τοὺς σοφοὺς, καὶ λέγειν ἐτέρωθεν ἀνιμάσθαι τὸ ὑγρὸν, αὐτόθεν ἀνωθεν ἔχοντες τὸ θερμὸν καὶ τὸ ὑγρὸν; Εἰ δέ τις ἀπατήσειεν αὐτοὺς στοιχείον ἐν καθ' ἑαυτῷ, ἔχρον τὴν αὐτοῦ ποιότητα δαίξαι, εὐθέως ἀπορῶντες τῷ ἐνὶ στοιχείῳ δύο ποιότητες χαρίζονται, καὶ φασιν Ἡ γῆ, ξηρὸν καὶ ψυχρὸν τὸ ὕδωρ, ψυχρὸν καὶ ὑγρὸν ὁ ἀήρ, ὑγρὸς καὶ θερμὸς τὸ πῦρ, θερμὸν καὶ ξηρὸν, ὥστε ἀπορίᾳ πολιορκούμενοι, ἐκτὼ ποιότητας λέγουσι τῶν τεσσάρων στοιχείων. Ποτὲ δὲ τῆς ποιότητας πάσας ἐν ἑκάστῳ στοιχείῳ λέγουσιν εἶναι πάλιν οὖν ἀντίκεινται τοῖς ἑαυτῶν λόγοις, ἕκαστον τῶν τεσσάρων στοιχείων τετραχῶς μὴ ὀνομάζοντας, ἀλλὰ ἐπιπῶς μόνον. Θαυμάζω τοίνυν τοὺς βελτίστους τούτους ψυχρὸν καὶ ὑγρὸν τὸ ὕδωρ παρέχοντα; καὶ τὸν ἀέρα ὑγρὸν καὶ θερμὸν. Πόθεν λέγουσι τὸ ὕδωρ, τωτέστι τὸ ψυχρὸν καὶ ὑγρὸν, πήγνυσθαι καὶ κρυσταλλοῦσθαι ἐν καιρῷ χειμῶνος; Πόθεν ἐτέρωθεν ἢ ἀκρα ψυχρότης, ἐν κρυστάλλῳ αὐτὸ ἀπεργάζεται; Καὶ εἰ μὲν ἔροῦσιν ὅτι ἡ ἀπόστασις τοῦ ἡλίου εἰς τὸ κατὰ φύσιν αὐτὸ ἀποδείκνυσσι, πῶς τὸν ἀέρα κατὰ φύσιν οὕτω θερμὸν τότε καὶ ὑγρὸν οὐκ ἀποδείκνυσσιν, ἀλλὰ τούναντίον ψυχρότατον; Πῶς δὲ αὐτὸ τὸ ψυχρὸν, τωτέστι τὸ ὕδωρ, οὐ πήγνυσι τὸν ἀέρα, τωτέστι τὸ ὑγρὸν, ἀλλὰ τούναντίον ἐκεῖνο τοῦτο πήγνυσι, καθὼς ἔρωμεν; Πολλὰ μὲν οὖν ἔχων εἰπεῖν περὶ τούτου, καὶ περὶ ὧν πάλιν πλανώμενοι φέρουσι παραδειγμάτων ἐπ' αὐτοῦ, χαλινούμαι τῇ ματαιότητι τῶν ὀκ' αὐτῶν λεγομένων ἐντροπέμενος ἄρκατὰ ἡγησάμενος τὰ προλεχθέντα περὶ τούτου.

Περὶ ἑτέρων δὲ μᾶλλον ἐπειγόμενος τῶν σοφῶν ἀρχολοῦσθαι σύφισμα, ὅπερ εὐθέως ἔρω. Τὸν οὐρανὸν σῶμα λέγοντας εἶναι, περιέχειν λέγουσι τὸν πάντα κόσμον, μηδὲν δὲ ἔξωθεν αὐτοῦ ὑπάρχειν δισχυρίζομενοι, ἀγγέλους καὶ δαίμονας καὶ ψυχὰς, μέρος ἦντας τοῦ κόσμου, ἀπεριγράφους πάλιν ἔρριζονται, μήτε περιέχοντας τὸν οὐρανὸν, μήτε περιεχόμενους ὑπὸ τοῦ οὐρανοῦ, οὐ συνέντες τὸ λεγόμενον, ὅτι τὸ μήτε περιέχον μήτε περιεχόμενον, ἐν τοῖς οὖν δῶς οὐ θεωρεῖται. Εἰ τοίνυν ταῦθ' οὕτως ἔχει, εἰπάτωσαν περὶ τῆς ἰδίας αὐτῶν ψυχῆς, πότερον ἔστιν, ἢ οὐκ ἔστι. Καὶ εἰ μὲν οὐκ ἔστι, ἴαν ἀπαιτῆς, καὶ ἀψύχους ἑαυτοὺς ὑποσέθενται· εἰ δὲ ἔστι, πάλιν λαγέτωσαν, Ἐν αὐτοῖς ἔστιν, ἢ οὐκ

A contra quam sophis illis videtur, calor non sursum trahit, sed pellit.

Cum autem quaestionem ipsis proponimus, Cur in Thebaide, cum regio illa aestu fervet, humor non sursum trahitur, neque pluvia decidit? respondet illi, moderatum non vero ferventissimum calorem sursum trahere. Quibus brevissime reponemus, Cur ergo ultra Thebaidem in Aethiopia, ubi multo vehementior aestus, pluviae frequentes et copiosae sunt? Qui dicere possint illi inter sophos supremi, solem sursum trahere, eum illum ex cursus collisione calceteri affirmant, nec naturalem in se calorem habere supponant? Imo vero cum aerem humidum et calidum esse dicant, quid opus est illis sapientibus cavillari ac dicere aliunde humiditatem atrahi, cum ibidem et in sublimi calorem et humiditatem habeant? Quod si quis roget illos de singulis elementis sententiam, aut quae sit cujusque qualitas, statim dubit elemento cuilibet duas qualitates attribuunt, ac inquirunt: Terra siccitatem et frigiditatem; aqua, frigiditatem et humiditatem; aer humiditatem et calorem; ignis, calorem et siccitatem habet; ita ut angustis obsessi, octo quatuor elementorum qualitates esse dicant. Aliquando vero omnes qualitates in quovis elemento esse dicunt; ac iterum suis ipsi verbis repugnant, cum singulis elementis non quadruplices qualitates, sed duplices ascribant. Miror itaque praestantissimos viros, qui aquam frigidam et humidam, aerem humidum et calidum astruunt. Et unde dicent aquam, id est frigidum et humidum, tempore hiemis compingi et in glaciem coagulari? Unde proveoit illud supremum frigus, quod aquam in glaciem convertat? Quod si dicant solis discessum illud secundum naturam efficere, cur aerem ex natura sua calidum, tunc humidum non efficit, sed contra frigidissimum? Cur ipsa frigiditas, id est, aqua, aerem non coagulat, qui est frigidus, sed contra aeraequam, ut videmus? Cum multa igitur hac de re dicenda suppetant, necnon de exemplis, quae ad eam rem comprobendam errantes afferunt, eorum quae ipsi offerunt vanitate pudefactus cohibeor, ratus satis ea esse quae superius allata sunt.

At jubet animus aliud eorum sophisma aggredi, quod jamjam proferam. Cum caelum corpus esse dicant, ab ipso totum mundum circumdari asserunt: ac cum nihil extra ipsum esse asseverent, angelos, daemones et animas, qui mundi partes sunt, incircumsriptos esse definiunt, dicuntque eos neque caelum in se continere, neque a caelo contineri. non intelligentes quae dicunt: nam quod neque continet, neque continetur, in rerum natura prorsus non conspicitur. Si igitur haec ita se habeant, jam respondeant: Anima ipsorum estne, annon est? Si dicant non esse, admodum impudenter sese inanimatos constituunt; si esse dicant, respondeant iterum: Vel in ipsis est, vel non est in ipsis? Si

postremum dicant, æque amenter et impudenter respondent; si primum, rursus sciscitabor: Cum corpus a cælo circumscribatur, cur non anima item circumscribitur? Si, ut dicunt, corpori illucescit, non circumscripta a corpore, jam quærendum quo loco consistens corpori illucescat: fieri enim nequit ut, cum creata sit, cum creatis rebus non existat. Quod si dicant illam intra cælum 124 esse, sane a cæli corpore circumscribitur anima, quam ipsi incircumscriptam comminiscuntur; sin extra cælum, primo quidem sese ipsi confutant; deinde, in parte cæli erit, ut exiguum locum occupans; sin in toto cælo, sane cælum circumscribet, atque figuram habere deprehendetur ut corpus, ac spherica forma erit, utpote quæ spheram terminet et contineat. Quod si dicant eam, utpote incircumscriptam, et intra et extra omnia permeare, ne ignorent se et pluralitatem deorum inducere, et æqualitatem deorum comminisci. Nam illa proprietas non nisi ad increatum Deum, qui omnia creavit et condidit, pertinere potest. Cum itaque se sapientes esse dicant, insipientes sunt, secundum B. Paulum apostolum², gloriam incircumscripti Dei ad animas suas creatas transferentes: sibi que divinam gloriam quasi propriam ascribentes. Ideoque maxime fugiendi sunt. *Hos, inquit Apostolus, aversare, qui pietatis speciem habent, sed virtutem ejus negant*³.

LIBER II.

Hypotheses Christianæ de figura et situ totius mundi, quæ ex divina Scriptura comprobantur.

Quantas moras attulerimus in nostro de figura mundi opere conscribendo, hortantibus licet viris admirandis, tu omnium optime nosti, charissime, Dei et Christi amatissime, ac omnium sanctorum nomine merito exornate Pamphile; qui terrenæ quidem Jerosolymæ incola, in cælesti vero cum primogenitis et prophetis descriptus es: quicum pridem ex fama solum et auditu amicitia conjunctus simus fui; jam vero conspectu et præsentia dignatus tua sum, quando, sic providente Deo, Jerosolymis huc ad maximam urbem Alexandriam accessisti, ac nos ad id operis vehementissime concitasti, etsi corpore ægros, oculis ac ventris ariditate laborantes, indeque in continuas infirmitates delapsos: ad hæc exterorum encyclopædia destitutos, ac rhetoricæ artis expertes, qui insuper verborum facundiam et figurarum pompam minime callemus, vitæque negotiis implicamur. Et tamen ipse nullum sinem vel cum molestia concitandi faciebas, ut librum conscriberemus de tabernaculo, quod per Moysen in deserto constructum est: eratque totius mundi exemplar et delineatio, ut tibi præsentia viva voce, 125 sed obiter exposui: non ex me, neque ex mea opinione et conjectura, sed cum ex divinis

ἔστιν ἐν αὐτοῖς; Ἐἰ μὲν τὸ ὑστερον, πάλιν ἀναδίδες τε καὶ μωρὸν, οὐκ ἔλαττον τοῦ προτέρου. Εἰ δὲ τὸ πρῶτον, πάλιν ἐρωτητέον αὐτοῦ· Τοῦ σώματος περιγραφομένου ὑπὸ τοῦ οὐρανοῦ, πῶς οὐ συμπεριγράφεται καὶ ἡ ψυχὴ; Εἰ δὲ, καθά φασιν, ἐλλάμπει τῷ σώματι μὴ συμπεριγραφομένη αὐτῷ, ζητητέον ποῦ ὑπάρχουσα ἐλλάμπει τῷ σώματι· ἀδύνατον γὰρ κτιστὴν αὐτὴν οὖσαν, μὴ σὺν τοῖς κτίσμασιν ὑπάρχειν. Καὶ εἰ μὲν ἔσθθεν που τοῦ οὐρανοῦ ἐρουσι· πάλιν ὑπ' αὐτοῦ τοῦ σώματος τοῦ οὐρανοῦ περιγράφεται ἡ σκιαγραφουμένη παρ' αὐτοῖς ἀπερίγραφος. Εἰ δὲ ἐξωθεν δώσουσι, πρῶτον μὲν ἑαυτοὺς κατέλυσαν· ἔπειτα ἐν μέρει τοῦ οὐρανοῦ ἔστιν ὡς ἐν μέρει βραχυτάτῃ οὖσα· εἰ δὲ ὅλῳ, περιγράφει μὲν τὸν οὐρανὸν, ὑπὸ σχῆμα δὲ εὐρεθίζεται ὡς σῶμα. Β. σφαιροειδῆς τυγχάνουσα, κατὰ τὰ ἐντεῦθεν πέρατα συμπεριειληφύια τὴν σφαῖραν. Εἰ δὲ πάλιν καὶ ἔσθθεν καὶ ἐξωθεν αὐτὴν εἴπωσι διήκουσαν ἐκ πάντων ὡς ἀπερίγραφον, μὴ λανθανέτωσαν ἑαυτοῦς πολυθεῖαν εἰσάγοντας, καὶ ἰσοθεῖαν φανταζομένους. Τοῦτο γὰρ τὸ ἰδίωμα εἰ μὴ τοῦ ἀκτίστου Θεοῦ τοῦ κτίσαντος καὶ δημιουργήσαντος τὰ πάντα, οὐκ ἔστι. Φάσκοντες οὖν εἶναι σοφοὶ μωραίνουσι, κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον τὸν ἀπόστολον, ἐναλλάξαντες τὴν δόξαν τοῦ ἀπεριγράφου Θεοῦ εἰς τὰς κτιστάς; ἑαυτῶν ψυχάς, σφετεριζόμενοι τὴν δόξαν τὴν θεῖαν. Διὰ τοῦτο μᾶλλον αὐτοὺς φευκτέον. Τούτους γὰρ, φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ἀποτρέπου, τοὺς ἔχοντας μόρφωσιν εὐσεβείας, τὴν δὲ δύναμιν αὐτῆς ἀρνούμενους.

C

ΛΟΓΟΣ Β.

Ἐπιθεσεις Χριστιανικαὶ περὶ σχημάτων καὶ τοποθεσίας παντὸς τοῦ κόσμου, ἐκ τῆς θέας Γραφῆς τὰς ἀποδείξεις ἔχουσαι.

Ὅσῃ μὲν ἀναβολὴν ἐποιήσασμην περὶ τὴν τῶν σχημάτων τοῦ κόσμου συγγραφὴν, πολλάκις καὶ ἐτέρων ἡμᾶς εἰς τοῦτο προτροφευμένων ἀνδρῶν θαυμασίων, αὐτὸς πάντων δμεινον εἶσθα, ὧ τὰ πάντα φίλε θεόφιλε τε καὶ χριστόφιλε, καὶ πάντων ἁγίων ἀνδρῶν φερώνυμε Πάμφιλε, ἐπιγέλοι μὲν Ἱερουσαλήμ πάροικος τυγχάνων, οὐρανοῦ δὲ πρωτοτόκοι; καὶ προφήταις ἀπογεγραμμένος· ἄνωθεν μὲν ἐξ ἀκοῆς θερμοτάτῃ συνειδυμένος φίλιε· τῆς δὲ κατὰ πρόσωπον θέας νυνὶ ἀπολαύσας τῆς σῆς· ὅτε τῆ τοῦ Θεοῦ βουλῆ ἐξ Ἱεροσολύμων πρὸς ἡμᾶς ἐνταῦθα τῆ μεγίστῃ Ἀλεξάνδρῳ πόλει παρεγένου, ἐνοχλῶν ἡμῖν περὶ τοῦτου οὐ διελίπες, ἀσθενῶν ἡμῶν τυγχάνοντων τῷ σώματι, ταῖς τε ὕψει καὶ τῆ ἐπιρρότητι τῆς γαστροῦ πιεζομένων, καὶ συνεχῶς λοιπὸν ἐκ τοῦτου ἀσθενείαις συχναῖς περιπιπτόντων, ἄλλως τε δὲ καὶ τῆς ἐξωθεν ἀγκυκλίου παιδείας λειπομένων, καὶ ῥητορικῆς τέχνης ἀμοιρούντων, καὶ στομυλῆ λόγων ἢ κόμπου χαρακτηρὶ συνθεῖναι λόγον οὐκ εἰδόντων, καὶ ταῖς τοῦ βίου πλοκαῖς ἀγκυλουμένων. Αὐτὸς οὐδὲν ἤττον ἐνοχλῶν ἡμῖν οὐ διέλειπες, ὡς λόγον ἡμᾶς ἐγγραφῶν ἐκθεῖναι περὶ τῆς σκηπῆς τῆς ἐν τῆ ἐρήμῳ διὰ Μωϋσέως κατασκευα-

² Rom. i, 22 seqq. ³ II Tim. iii, 5.

θείσης, ἡ τύπος καὶ ὑπογραφή ἦν παντός τοῦ κόσμου, καθὰ καὶ παρόντι, διὰ ζώσης φωνῆς, ὡς ἐν παρίδῳ ἐξηγησάμεν, οὐκ οἰκοθεν ὀρμηθεὶς, οὐδ' ἐξ ἑαυτοῦ πλασάμενος ἢ στοχασάμενος, ἀλλ' ἐκ τῶν θείων Γραφῶν παιδευθεὶς, καὶ διὰ ζώσης φωνῆς παραλαβὼν ὑπὸ τοῦ θειοτάτου ἀνδρός καὶ μεγάλου διδασκάλου Πατρικίου, ὡς τάξιν Ἀβραμαίαν πληρῶν, ἐκ Χαλδαίων παραγεγονῶς ἅμα τῷ ἐν ἀγίοις τότε μαθητῇ Θωμᾷ τῷ Ἐδέσσης αὐτῷ πανταχοῦ ἀκλουθήσαντι, νῦν δὲ ἐν τῇ Βυζαντιῷ βουλήσει Θεοῦ τὸν βίον μεταλλάξαντι, μετέδωκε θεοσεβείας καὶ γνώσεως ἀληθεστάτης, ὅς καὶ αὐτὸς νυνὶ ἐκ θείας χάριτος, ἐπι τοῦς ὑψηλοῦς καὶ ἀρχιερατικῶς θρόνους ἀνήχθη τῆς ἁγίας Περσίδος, καθολικῆς ἐπίσκοπος αὐτόθι κατασταθείς. Ἐμοῦ δὲ λίαν εἰς τοῦτο ἀποροῦντος, μάλιστα διὰ τοὺς φιλεγκλήμονας, ὧν εὐπορὸς ἢ διαβολή, καὶ πολλὰς ὕλας τοῦ σκώπτειν ἔχουσα, ὄκνος οὐχ ὁ τυχόν με κατείχεν. Αὐτὸς δὲ πάλιν προὔτερες, κατακριμασι βαρῶν ἐκὶ τὸ συγγράφειν φάσκων τῷ βίῳ χρῆσιμον εἶναι τὸ σύνταγμα πρὸς μάθησιν καὶ κατανόησιν θείων δογμάτων, καὶ ἀνατροπῆν Ἑλληνικῶν προλήψεων, καὶ ὅπως ἄπας ὁ σκοπὸς τῆς θείας Γραφῆς εἰς τὴν μέλλουσαν κατάστασιν ἀφορᾷ, μάλιστα τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· *Οἴδαμεν γάρ, φησὶν, ὅτι ἐὰν ἢ ἐπίγειος ἡμῶν οἰκία τοῦ σκήνους καταλύθῃ, οἰκοδομηρ ἔχομεν ἐκ Θεοῦ ἀχειροποίητον οἰκίαν ἀκίνοτον ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ὑμῶν φασκόντων, καὶ ταῖς τῆς σῆς θεοσεβείας κελύσεις μὴ δυνάμενος ἀντειπεῖν, καθῆκα ἑμαυτὸν εἰς τοῦτο, τὴς σῆς εὐχῆς· συλλαβέσθαι μοι θαρμῶν, τὴν τε θείαν χάριν ἡμῖν προσγενέσθαι δέομενος ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος, ἧς ἄνευ οὐδὲν δυνάμεθα κατορθῶσαι, ὅπως δυνηθῆμεν ἄνευ κεκοιμημένου καὶ τεχνικοῦ λόγου, ἐν ἰδιωτικοῖς τε καὶ ἀκλόστοις ῥήμασι τὴν ἰδίαν ἰσχὺν τῆς χάριτος δεικνυούσης, διδάσκειν τε τοὺς αὐτῆς τροφίμους, καὶ δογμάτων θείων εἰδῆσιν, καὶ βίους ἀνδρῶν εὐαρέστων, καὶ σχήματα γενέσεως κόσμου ἀδιστάτως, καὶ συγγράφειν προθύμως καὶ μεταβιδόντι ἀφθόνως, ἅπερ καὶ ἡμεῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ δωρᾶν ἐλάβομεν.

Τέλειαντες τοίνυν, ὦ θεόφιλε, τὸν πρῶτον λόγον περὶ τῶν πεπλασμένων Χριστιανῶν, καὶ ἐλέγξαντες ὡς ἄδυνάτοις ἐπιχειροῦσιν, ὅσον ἐνῆν, ὡς ἔγωγε οἶμαι, οὐ τὴν κοσμιότητα τῶν λόγων ἀνατρέπειν ἐπιχειροῦντες· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ τὰ πλάσματα καὶ τοὺς μύθους τῶν Ἑλληνικῶν ὑποθέσεων ἀπωθούμενοι· καὶ πέρας ἐπιτεθεικότες τοῦ λόγου, ἐραπτόμεθα νυνὶ τῆς ὑμετέρας κελύσεως, ὑποθέσεις Χριστιανικῆς ἐν τούτῳ πρῶτον τῷ δευτέρῳ λόγῳ διηγούμενοι περὶ σχημάτων καὶ τοποθεσίας τοῦ κόσμου. Εἰδ' οὕτω τῷ τρίτῳ, ὅτι βεβαία ἐστὶ καὶ ἀξιόπιστος ἡ θεία Γραφή Παλαιὰ τε καὶ Καινὴ Διαθήκη, αὐτὴ κατ' ἑαυτὴν διηγούμενη, καὶ ἀποπεινομένη τὸ χρῆσιμον τῶν σχημάτων. Ἐστὶ τε πάλιν ἐν τῷ τετάρτῳ ἀνακεφαλαῶσιν καὶ διαγραφῆν τῶν τοῦ κόσμου σχημάτων ὁμοίως· ἐν τῷ πέμπτῳ διαγραφῆν τῆς σκηνῆς τῆς παρὰ Μωϋσέως κατασκευασθείσης, καὶ τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων τὴν συμφωνίαν. Ἔστω τοίνυν αὕτη ἡ βίβλος, *Χριστιανικὴ Τοπογραφία*

institutus Scripturis, tum ex ore divinissimi viri magnique magistri Patritii, qui cum Abrahamicum ordinem et cursum impresset, ex Chaldaea profectus est cum sancto viro, tum discipulo suo, Thoma Edesseno, qui ipsum ubique secutus est: jamque Byzantii, volente Deo, vita functus, eidem Thomas pia religionis et veræ scientiæ munus reliquit, qui nunc per Dei gratiam ad sublimes et archiepiscopales totius Persidis thronos evehctus est, catholicus ibidem episcopus constitutus. Cum ergo admodum anxius hærerem, eorum maxime causa, qui criminationis occasionem aucupantur, et ad calumniam proni, frequentem cavillandi et irridendi materiam captant, in re suscipienda segnis eram. Tu vero instabas, et gravem interminatus damnationem, ad scribendum instigabas, perutile opus fore dicens hominibus ad disciplinam, et ad divinorum dogmatum intelligentiam, necnon ad præjudicatas Græcorum opiniones confutandas; ut ediscatur totum divinæ Scripturæ scopum futuram vitam respicere; cum maxime Apostolus dicat: *Scimus enim, quoniam si terrestris domus nostra hujus tabernaculi dissolvatur, quod ædificationem ex Deo habemus non manufactam, domum æternam in caelis*. Hæc et similia cum diceres, neque mandatis tuis obsistere possem, cessi tandem, orationibus fretus tuis, precatusque ut in apertione oris divina gratia, sine qua recte agere nihil possumus, ad nos accedat; ut sine ulla pompa et artificio sermonis, sed verbis popularibus et impolitis, gratia vim suam exhibente, ejus alumnos edocere possimus, ac divinam dogmatum notitiam, piorum hominum vitam, mundi que figuram et ortum sine ulla ambiguitate conscribere alacriter, eaque affluenter tradere, quæ nos gratis a Deo accepimus.

Absolute itaque, vir religiose, primo libro de fucatis illis Christianis, postquam eos ut impossibilia aggressos pro virili confutavimus, ut ego quidem arbitror; non verborum elegantiam evertere conantes, absit! sed fragmenta et fabulas Græcarum hypothesium refutantes: cum jam ei libro finem imposuerimus, nunc jussu vestro parentes Christianas de figura et situ mundi hypotheses in hoc secundo libro jam primum pertractamus. Deinde vero in tertio libro, diviniam Scripturam, tam Vetus scilicet quam Novum Testamentum, dum figuras mundi tradit et explicat, per se certam et fide dignam esse commonstrabimus. In quarto autem recapitulationem et delineationem figurarum mundi afferemus; similiter in quinto descriptionem tabernaculi a Moyse constructi, nec non prophetarum et apostolorum concordiam exhibebimus. Hic erit liber cui nos hunc titulum indidimus, *Topographia Christiana* totum mundum

¹ II Cor. v, 1.

complectens, demonstrationes habens ex vere divina Scriptura, de qua Christianis dubitare non licet. Divina igitur, uti diximus, ope precibus vestris impetrata, initium loquendi facimus. Ait itaque divinus cosmographus Moyses, *In principio fecit Deus cælum et terram* ⁹. Supponimus itaque cælum et terram universa complecti, utpote quæ omnia intra se contineant. Nam quod hæc ita se habeant, ipse rursus clamat, *Sex enim diebus fecit Deus cælum et terram et omnia quæ in eis sunt* ¹⁰; rursusque ait, *Et perfectum est cælum et terra, et omnis ornatus eorum* ¹¹. Iterum autem resumens, ac librum commemorans, sic ait: *Hic est liber generationis cæli et terræ* ¹², quasi omnia his contineantur, et universa quæ in eis sunt cum illis significantur. Nam si secundum fucatos illos Christianos, cælum tantummodo universa contineat, terram cum cælo non nominasset; sed dixisset, *Hic est liber generationis cæli*. Imo etiam nullus prophetarum ita unquam loqui videtur, manifestumque est novisse illos hæc ambo omnia continere: omnisque justorum hominum et prophetarum chorus cælum semper cum terra indicat. Audi vero singulos ita loquentes: Melchisedech primus Abrahamo benedicens sic ait: *Benedictus Abraham Deo altissimo, qui creavit cælum et terram* ¹³; secundus Abraham dicit: *Extendam manum meam ad Deum altissimum, qui creavit cælum et terram*; ac rursus, *Suppone manum tuam super femur meum, et adjuro te per Dominum Deum cæli et Deum terræ* ¹⁴. Nam cum fidelissimus Abraham solemniter puerum suum adjurare vellent, per circumcisionem, ut per regium signaculum, id egit. *Suppone, inquit, manum tuam super femur meum, id est, sub regium signaculum, nempe circumcisionem*; ac rursus, *Dominus Deus cæli et terræ, qui assumpsit me ex domo patris mei* ¹⁵. Ad hæc David, *Benedicti vos a Domino, qui fecit cælum et terram* ¹⁶; et, *Omnia quæcumque voluit fecit in cælo et in terra* ¹⁷; et iterum, *Tu initio, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cæli* ¹⁸. Similiter Osee ita loquitur, *Ego Dominus Deus tuus, firmans cælum et creans terram: cujus manus creaverunt omnem exercitum cæli* ¹⁹. Zacharias autem, *Extendens cælum et fundans terram, et formans spiritum hominis in ipso* ¹

αὐ οὐρανός. Ὁμοίως Ὡσὲν οὕτως φησὶν· Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός σου στερεῶν οὐρανὸν καὶ κτίων γῆν. Ὁὐ αὖ χεῖρες ἐκτίσαν πᾶσαν τὴν στρατίαν τοῦ οὐρανοῦ. Ζαχαρίας δὲ, Ἐκτίων τὸν οὐρανὸν καὶ θεμελιῶν τὴν γῆν, καὶ πλάσσων ἀνθρώπου ἐν αὐτῷ.

127 Isaias vero hæc dicit, *Dominus Deus qui fecit cælum, et compegit ipsum, qui firmavit terram et ea quæ in illa sunt, et dedit respirationem populo, qui in illa est, et spiritum iis qui ambulant in ea* ²⁰. Ubi observare velim dixisse illum, qui compegit ipsum, videlicet cælum; et iterum, *Ego Dominus perficiens omnia: extendi cælum solus, et firmavi*

Α περιεκτικὴ παντὸς τοῦ κόσμου παρ' ἡμῶν ὀνομασμένη, ἀποδείξεις ἔχουσα ἐκ τῆς θείας ἑνταῦς Γραφῆς, περὶ τῆς ἀμφοτερείου Χριστιανούς οὐ δέον. Τῆς οὖν ἄνωθεν, ὡς εἴρηται, ῥοπῆς συνεργούσης ἡμῖν ἐκ τῶν ὑμετέρων εὐχῶν, ἀρχόμεθα λέγειν τὰς ἡμετέρας ὑποθέσεις. Λέγει τοίνυν ὁ θεὸς κοσμογράφος Μωσῆς, Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Ὑποτιθέμεθα τοίνυν οὐρανὸν ἅμα καὶ γῆν περιεκτικὰ τοῦ παντὸς ὑπάρχειν, ὡς περιέχοντα τὸ πᾶν ἐνδὸν ἑαυτῶν. Ὅτι δὲ ταῦθ' οὕτως ἔχει, αὐτὸς πάλιν βοᾷ· Ἐν γῆρ ἔξ ἡμέραις ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς· ὁμοίως καὶ πάλιν λέγει, Καὶ συνετελέσθη ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ καὶ πᾶς ὁ κόσμος αὐτῶν.

Β Ἀνακεφαλαιοῦμενος δὲ πάλιν, καὶ τὴν βίβλον ὀνομάζων φησὶν οὕτως· Ἀυτὴ ἡ βίβλος γενέσεως οὐρανοῦ καὶ γῆς, ὡσανεὶ περιεκτικῶν αὐτῶν, καὶ συνημαίνεσθαι ὀφειλόντων πάντων τῶν ἐν αὐτοῖς. Εἰ γὰρ κατὰ τοὺς πεπλασμένους Χριστιανούς ὁ οὐρανὸς μόνος περιέχει τὸ πᾶν, οὐκ ἂν ἔλεγε τὴν γῆν σὺν τῷ οὐρανῷ· ἀλλ', αὐτὴ ἡ βίβλος γενέσεως οὐρανοῦ. Ἀλλὰ μὴν οὕτω οὐ φαίνεται κεποιηκώς, οὔτε ἑτερός τις τῶν προφητῶν, εὐδὴλον ὡς ἀμφότερα οὐδὲ τοῦ παντὸς περιεκτικὰ τυγχάνειν, καὶ πᾶς δὲ ὁ χορὸς τῶν δικαίων καὶ τῶν προφητῶν τὸν οὐρανὸν ἐπὶ σὺν τῇ γῆ σιμαίνουσι. Καὶ ἀκουσον ἑκάστου λέγοντος· Μελχισεδέχ πρῶτος εὐλογῶν τὸν Ἀβραάμ, φησὶν οὕτως· Εὐλογητός Ἀβραάμ τῷ Θεῷ τῷ ὑψίστῳ, ὃς ἐκτίσεν τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· δεῦτερος Ἀβραάμ φησὶν· Ἐκτενῶ τῆς χειρὸς μου πρὸς Θεὸν τὸν ὑψίστον, ὃς ἐκτίσεν τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Καὶ πάλιν· Ἰσάβας τῆς χειρὸς σου ἐπὶ τὸν μηρὸν μου, καὶ ἐξορκίω σε Κύριον τὸν Θεὸν τοῦ οὐρανοῦ καὶ τὸν Θεὸν τῆς γῆς. Σεμνότερος γὰρ ὁ πιστότατος Ἀβραάμ κατὰ τῆς περιτομῆς ἐξορκίσει βουλόμενος τὸν ἴδιον παῖδα, ὡς βασιλικῆς σφραγίδος οὐσης, Ἰσάβας, εἶπε, τὴν χειρὰ σου ἐπὶ τὸν μηρὸν μου, ἀντὶ τοῦ, ὅτι τὴν βασιλικὴν σφραγίδα, τουτέστι τὴν περιτομὴν, καὶ πάλιν· Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, ὃς ἔλαβέ με ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς μου. Ἐτι ὁ Δαυὶδ· Εὐλογημένοι ἔμετε τῷ Κυρίῳ τῷ ποιήσαντι τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ, Πάντα ὅσα ἠθέλησεν ἐποίησεν ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἐν τῇ γῆ, καὶ πάλιν· Σὺ κατ' ἀρχάς, Κύριε, τὴν γῆν ἐθεμελίωσας, καὶ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν σου εἶσιν

Ἡσαίας οὕτως λέγει· Κύριος ὁ Θεός ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν καὶ πῆξας αὐτόν, ὁ στερεώσας τὴν γῆν καὶ τὰ ἐν αὐτῇ, καὶ διδοὺς κροτήν τῷ λαῷ τῷ ἐπ' αὐτῆς, καὶ πνεῦμα τοῖς κατοῦσιν αὐτήν. Ἐπισημαντέον ἑνταῦθα, ὅτι ὁ πῆξας αὐτόν εἶπεν, ὡσανεὶ τὸν οὐρανόν. Καὶ πάλιν· Ἐγὼ Κύριος συνετελῶν πάντα, ἐξέτευνα τὸν οὐρανὸν μόνος, καὶ

⁹ Gen. 1, 1. ¹⁰ Exod. xx, 11. ¹¹ Gen. 1, 1. ¹² ibid. 4. ¹³ Gen. xiv, 19. ¹⁴ Gen. xxiv, 2. ¹⁵ ibid. 7. ¹⁶ Psal. cxiii, 15. ¹⁷ Psal. cxxxiv, 6. ¹⁸ Psal. ci, 26. ¹⁹ Imo Isa. xlii, 5. ²⁰ Zach. xii, 1. ²¹ Isa. 41, 13.

ἰσπερὼσα τὴν γῆν. Καὶ πάλιν· Ἐγὼ ἐποίησα τὴν γῆν, καὶ ἄνθρωπον ἐπ' αὐτῆς. Ἐγὼ τῇ χειρὶ μου ἰσπερὼσα τὸν οὐρανὸν· καὶ πάλιν· Οὕτως λέγει Κύριος ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν, οὕτως ὁ θεὸς ὁ καταδείξας τὴν γῆν καὶ ποιήσας αὐτὴν· οὕτως διώρισεν αὐτὴν, οὐκ εἰς κενὸν ἐποίησεν αὐτὴν, ἀλλὰ κατοικεῖσθαι. Καὶ πάλιν· Ἐγὼ εἰμι πρῶτος, καὶ ἐγὼ εἰμι εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ ἡ χεὶρ μου ἐθεμελίωσε τὴν γῆν, καὶ ἡ δεξιὰ μου ἐθεμελίωσε τὸν οὐρανὸν. Καὶ πάλιν· Ἐπελείωον Θεοῦ τοῦ ποιήσαντός σε, τοῦ ποιήσαντός τὸν οὐρανὸν καὶ θεμελιώσαντός τὴν γῆν. Καὶ πάλιν· Οὕτως λέγει Κύριος· Ὁ οὐρανός μοι θρόνος, ἡ δὲ γῆ ὑποκάδιον τῶν ποδῶν μου. Ποῖον οἶκον οἰκοδομήσετέ μοι, λέγει Κύριος, ἢ τίς τόπος τῆς καταπαύσεώς μου; Ὅχι ἡ χεὶρ μου ἐποίησε ταῦτα πάντα; καὶ πάλιν· Θήσω τοὺς λόγους μου εἰς τὸ στόμα σου, καὶ ἐπὶ τὴν σκιάν τῆς χειρὸς μου σκεπάσω σε, ἐν ᾗ ἔσθησα τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐθεμελίωσα. Καὶ πάλιν· Ὁ κατέχων τὸν γυμνὸν τῆς γῆς, καὶ ὁ ἐνοικούντας ἐν αὐτῇ ὡς ἀκρίδες· ὁ στήσας τὸν οὐρανὸν ὡς καμάραν, καὶ διατείνας ὡς σκηπὴν κατοικεῖν· ὁ διδοὺς ἄρχοντας εἰς οὐδὲν ἄρχειν, τὴν δὲ γῆν ὡς οὐδὲν ἐποίησεν. Ὁ στήσας, εἶπεν, οὐκ ὁ στρέφων, ἢ περιστρέφων· ἀλλ' ὁ στήσας ὡς καμάραν· ὡσπερ ἡ καμάρα δύναται μὲν ἰσπερὼσαι, περιστρέφασθαι δὲ οὐ δύναται. Ὑμῶν; καὶ Ἰερειῶν; οὕτως λέγει· Οὕτως ἔρειπε αὐτοῖς· Θεοὶ οἱ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν οὐκ ἐποίησαν, ἀπολέσθησαν. Καὶ ἐποκάτωσεν τοῦ οὐρανοῦ τοῦτον ὁ Κύριος ποιήσας τὴν γῆν, ἐν τῇ ἰσχύῳ αὐτοῦ ἀνέστησε τὴν οἰκουμένην ἐν τῇ σοφίᾳ αὐτοῦ, καὶ ἐν τῇ φρονήσει αὐτοῦ ἐξέτεινε τὸν οὐρανὸν, καὶ πληθὸς ὕδατων ἐν οὐρανῷ, καὶ εἰς ἕτερον ἐποίησε, καὶ ἐξήγαγεν ἀνέμους ἐκ ὀρησμάτων αὐτῶν· ἐμφωδάνθη πᾶς ἄνθρωπος ἀπὸ τρωῶν παιδῶν οὕτως λέγει· Ἐὐλογεῖτε, οὐρανοί, τὸν Κύριον· εὐλογεῖτε, ἡ γῆ, τὸν Κύριον.

Ὁ δὲ ἀποστολὸς Παῦλος δεδάκων τοὺς ἐν Ἀθήναις κηδεταίμανας Ἀρειοπαγίτας, οὕτως βοᾷ· Ὁ θεὸς ποιήσας τὸν κόσμον καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῷ, οὗτος οὐρανοῦ καὶ γῆς ὑπάρχων Κύριος. Καὶ πάλιν ἐν τῇ Λυκαονίᾳ ἰδὼς τοὺς πλανωμένους, καὶ θύειν εὐπὺ βουλομένους, καὶ ἡμαῖς ὁμοιοπαθεῖς ἔσμεν ὑμῖν ἄνθρωποι, εὐαγγελιζόμενοι ἡμῖς ἀπὸ τούτων τῶν ματαίων ἐπιστρέψατε ἐπὶ θεὸν ὃς ἐποίησε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασσαν καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς. Ἀλλὰ καὶ ὁ Κύριος ἐν Εὐαγγελίῳ φησὶν· Ἐξομολογοῦμαι σοι, Πάτερ, Κύριε τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς. Πάσης οὖν τῆς θείας Γραφῆς Παλαιᾶς τε καὶ Καινῆς διαθήκης σημαίνουσιν, καὶ οὕτως συνήθως κατακεχρημένης, ὡς οὐρανοῦ καὶ γῆς ἔνθεν ὑπάρχουσι πάντα· πῶς οἶόν τε Χριστιανὸν εἶναι τὸν τούτοις πᾶσιν ἀπιστοῦντα, καὶ ἕνθεν λέγοντα τοῦ οὐρανοῦ μόνον πάντα;

Περικετικῶν τοίνυν τοῦ παντός ὑπαρχόντων τοῦ τε οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, θεμελιούσθαι λέγομεν τὴν γῆν

terram¹⁴; et rursum, Ego feci terram, et hominem in illa. Ego manu mea firmavi cælum¹⁵; iterumque, Sic dicit Dominus, qui fecit cælum, sic Deus qui ostendit terram, et fecit illam: hic determinavit illam. Non in vanum fecit illam, sed ad habitandum¹⁶; ac demum, Ego sum primus, et ego sum in sæculum, et manus mea fundavit terram, et dextera mea fundavit cælum¹⁷; iterumque, Oblitus es Dei qui fecit te, qui fecit cælum, et fundavit terram¹⁸; et rursum, Sic dicit Dominus: Cælum mihi thronus, terra autem scabellum pedum meorum. Qualem domum ædificabitis mihi, dicit Dominus, aut quis locus requiei meæ? Nonne manus mea fecit hæc omnia¹⁹? ac iterum, Ponam sermones meos in ore tuo, et sub umbra manus meæ protegam te, qua constitui cælum, et terram fundavi²⁰; et rursus, Qui continet gyrum terræ, et habitatores ejus sunt sicut locustæ: qui statuit cælum sicut fornitem, et extendit ipsum ut tabernaculum ad habitandum, qui dat principes, quasi nihilum, ad imperandum: terram autem quasi nihilum effecit. Qui statuit, ait, non qui volvit aut circumvolvit; sed, qui constituit ut fornitem: quemadmodum fornix stare quidem potest, circumvolvi non potest. Similiter Jeremias sic habet, Sic dicetis eis, Dii qui non cælum et terram fecerunt, pereant: et sub hoc cælo Dominus faciens terram in fortitudine sua, erexit orbem in sapientia sua, et in prudentia sua extendit cælum, et multitudinem aquarum in cælo, et eduxit nubes ab extremo terræ, fulgura in pluviam fecit: et eduxit ventos de thesauris suis. Desipuit omnis homo a cognitione²¹. Pari modo Daniel ex persona trium puerorum sic ait, Benedicite, cæli, Domino, benedicite, terra, Domino²². ἀνήγαγε νεφέλας ἐξ ἐσχάτου τῆς γῆς, ἀστραπὰς ὀρησμάτων αὐτῶν· ἐμφωδάνθη πᾶς ἄνθρωπος ἀπὸ τρωῶν παιδῶν οὕτως λέγει· Ἐὐλογεῖτε, οὐρανοί, τὸν Κύριον· εὐλογεῖτε, ἡ γῆ, τὸν Κύριον.

Apostolus vero Paulus superstitiosos Areopagitas Athenis docens, ita clamat, Deus qui fecit mundum et omnia quæ in eo sunt, hic cæli et terræ Dominus²³; et rursum in Lycaonia hæc errantibus vociferabatur, qui ipsi sacrificare volebant, Et nos homines sumus, iisdem passionibus obnoxii, annuntiantes vobis, ut ab his vanis convertamini ad Deum, qui fecit cælum et terram et mare et omnia quæ in eis sunt²⁴. Verum etiam Dominus in Evangeliiis ait, Confiteor tibi, Pater, Domine cæli et terræ²⁵. Cum itaque tota Scriptura, **128** tam Vetus quam Nova, id significet, et ita frequenti usu innuat, omnia intra cælum et terram posita esse, quomodo potest is Christianus esse, qui his non credit, ac dicit, omnia intra cælum tantam contineri?

Quia igitur cælum et terra omnia complectuntur, dicimus terram a Creatore supra stabilitatem suam

¹⁴ Isa. xlii, 24. ¹⁵ Isa. xlviii, 13. ¹⁶ Isa. xviii, 11. ¹⁷ Isa. xlviii, 13. ¹⁸ Isa. xli, 15. ¹⁹ Isa. lvi, 1. ²⁰ Isa. xl, 22. ²¹ Hier. x, 11. ²² Dan. iii, 59. ²³ Act. xvii, 24. ²⁴ Act. xiv, 14. ²⁵ Matth. xi, 25.

fundatam esse, secundum divinam Scripturam, ac nulli corpori innixam esse. In Job quippe dicitur : *Qui suspendit terram in nullo* ; ac iterum, *Ubi eras cum fundarem terram ? Annuntia autem mihi, si scis prudentiam, an nosti quis posuit mensuras ejus, aut quis funiculum induxit super eam ? Super quo bases ejus solidatæ sunt ? aut quis posuit lapidem angularem in ea* ²⁰ ? Pariterque apud Davidem dicitur, *Qui fundasti terram super stabilitatem suam* ²¹. Virtute igitur Dei omnium opificis dicimus eam fundatam firmatamque fuisse. *Portans omnia*, inquit Apostolus, *verbo virtutis suæ* ²². Nam si vel sub illa, vel extra illam quodlibet corpus esset, non staret, sed collaberetur ; siquidem id in omnibus naturaliter fieri videmus. Etenim si quis aerem supponeret, aut aquam, aut ignem, in hæc prorsus decideret, cum iis gravior existat. Eam itaque Deus, utpote omnium corporum gravissimam, in universi fundamentum posuit, ipsamque propria stabilitate firmavit. Quemadmodum si quis locum aliquem centum cubitorum profunditatem habentem supponat, graviore corpore, veluti aqua, repletum, arripitque lapidem quispiam eo projiciat, quoto temporis spatio fundum attinget ? Respondebit quispiam, exempli causa, quatuor horarum spatio. Quod si supponatur locum tenuiore corpore repletum esse, veluti aere, quoto iterum temporis intervallo ad imum perveniet ? Respondebit denuo quispiam, exempli causa, duarum circiter horarum. Iterumque si levius corpus supponatur esse, unius horæ dicet ; et si levius adhuc fuerit, dimidiæ horæ. Quod si adhuc tenuius supponatur, rursus minore temporis spatio, donec ex tenuissimo corpore ad incorporeum perveniat : et tunc etiam ex necessitate, tempus in temporis vacuitatem concedet ; ita quoque, ex supposito, nullo ibi corporeo, sed incorporeo existente, grave corpus sine ullo temporis spatio imum petat necesse est. Ita ergo Deus naturaliter non in aliquo, secundum Scripturam, terram suspendit et fundavit, ita ut profundum loci attigerit ; sed fundavit eam super stabilitatem suam, non inclinabitur in sæculum sæculi. Quod si quis rursus impudenter contendens, extra terram **129** et cælum locum supponat esse, alio invisibili et conficto corpore constantem ; illud quoque in alio in infinitum et infinitum consistere necesse est. Attamen huic opinioni, Deo juvante, ex naturali ratione occurramus. Si quis locum illum supponat esse chaos, quia cælum leve est et sursum tendit, terra autem gravis, et deorsum fertur, extrema vero extremis conjuncta sunt, alio sursum, deorsum alio tendente, cum illa se mutuo pertrahant, se invicem supportant, ac immota manent. Cum igitur Deus terram, quæ oblonga est, super stabilitatem suam fundavit, cæli extrema extremis terræ colligavit, inferne quidem extrema cæli ex quatuor partibus constituens, su-

Α ἐπὶ τὴν ἐαυτῆς ἀσφάλειαν παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ πάλιν κατὰ τὴν θείαν Γραφὴν ἐπ' οὐδενὶ σώματι· λέγει γὰρ ἐν τῷ 'Ιωβ· 'Ὁ κρημνῶν τὴν γῆν ἐπ' οὐδενός· καὶ πάλιν· Ποῦ ἦς ἐν τῷ θεμελιῶσθαι με τὴν γῆν; 'Ἀπαγγέλιον δέ μοι εἰ ἐπίστασας σύνεσιν, τίς ἔθετο τὰ μέτρα αὐτῆς εἰ οὐδας, ἢ τίς ὁ ἐπαγαγὼν σκαρτεῖον ἐπ' αὐτῆς; ἐπὶ τίνας οὐ κρῖκοι αὐτῆς κεπήρασι; τίς δὲ ἐστὶν ὁ ἐπιβαλὼν λίθον ἀπρογωνιαῖον ἐπ' αὐτῆς; Ὁμοίως καὶ ἐν τῷ Δαυὶδ φησὶν· 'Ὁ θεμελιῶσας τὴν γῆν ἐπὶ τὴν ἀσφάλειαν αὐτῆς. Τῇ οὖν δυνάμει τοῦ τὰ πάντα γενεσιουργήσαντος Θεοῦ λέγομεν αὐτὴν θεμελιῶσθαι καὶ κρατεῖσθαι. Φέρων τε τὰ πάντα, φησὶν ὁ Ἀπόστολος, τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ. Εἰ γὰρ ἦν ὑποκάτωθεν αὐτῆς, ἢ ἔξωθεν αὐτῆς εἶον δὴ ποτε σῶμα, οὐχ ἴστατο, ἀλλὰ κατέπιπτε, τούτου φυσικώτερον ἐν πᾶσι θεωρούμενον. Εἰ γὰρ ἄρα τι; ὑπό-θοιτο, ἢ ὕδωρ, ἢ πῦρ, πάντως ἐν τούτοις κατέπιπτε βαρυτέρα τούτων ὑπάρχουσα. Ὡς βαρυτέραν τοίνυν τῶν ὄλων σωμάτων, ὁ Θεὸς αὐτὴν θεμελίον τοῦ παντός; ἔθηκεν, ἐδράσας τῇ ἰδίᾳ ἀσφαλείᾳ. Ὡσπερ ἐάν τις ὑπόθοιτο χῶρον ἕνα ἔχοντα βάθος πῆχυσ ἑκατόν· γέμει δὲ ὁ χῶρος ἐκεῖνος σώματος παχύτερου εἶον ὕδατος, κρατήσας δὲ τις λίθον τῇ χειρὶ ἄνωθεν ἀπολύσει, πόσῳ διαστήματι χρόνου τὸ βάθος καταλήψεται; ἔρει τις πάλιν καθ' ὑπόθεσιν ὠρῶν τεσσάρων. Ἔτι δὲ λεπτότερον σώματος ὑποθέμενος γέμει τὸν χῶρον, οἷον ἄερος, πόσῳ πάλιν διαστήματι χρόνου τὸ βάθος καταλήψεται; Δηλονότι βραχυτέρου, ὡς ἀνεὶ ὠρῶν δύο. Πάλιν ἔτι λεπτότερου σώματος; ὑποθέμενος, μιᾶς ὥρας εὐρήσει, καὶ ἔτι πάλιν λεπτότερου ἡμιωρίου. Καὶ ἔτι πάλιν λεπτοτάτου, πάλιν βραχυτέρου εὐρήσει μέχρι καὶ τοῦ σώματος λεπτυνομένου καὶ εἰς ἀσώματον καταστήσαντος, ἐξ ἀνάγκης καὶ ὁ χρόνος εἰς ἀχρονον λήξει. Οὕτως καὶ ἐνταῦθα ἐν οὐδενὶ σώματι παντελῶς, ἀλλ' ἀσωμάτων, ἀνάγκη ἀχρόνως καταλαμβάνειν τὸ βάθος τοῦ παντός χῶρου, καὶ ἴστασθαι τὸ βαρὺ σῶμα. Οὕτως οὖν ὁ Θεὸς φυσικῶς ἐπ' οὐδενὶ, κατὰ τὴν Γραφὴν, τὴν γῆν κρεμάσας καὶ ἐδράσας κατελιψύσαν τὸ βάθος τοῦ χῶρου, ἔθεμελιώσεν ἐπὶ τὴν ἀσφάλειαν αὐτῆς, οὐ κλιθήσεται εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. Εἰ δὲ καὶ πάλιν ἐξ ἀναίδειας τις φιλονεικῶν, ἔξωθεν γῆς καὶ οὐρανοῦ τίπον ὑπό-θοιτο ἐξ ἑτέρου ἀοράτου καὶ πεπλασμένου σώματος, ἀπειρον μὲν καὶ ἐπ' ἀπειρον ἐπὶ τινος κίκαίνῳ ἴστα-ται. Ὅμως οὖν Θεῷ καὶ εἰς τοῦτο ἀπαντῶμεν φυσικώτερον. Εἰ καὶ χάος τις ὑπόθοιτο τὸν χῶρον ἐκεῖνον, δεῖ τοῦ μὲν οὐρανοῦ κοίφου καὶ ἀνωφεροῦς ὑπάρχοντος, τῆς δὲ γῆς βαρείας καὶ κατωφεροῦς, ἄκρα δὲ ἄκροις συνδεσμένα, τοῦ μὲν ἀνωφεροῦς, τῆς δὲ κατωφεροῦς· ἄλληλα ἀντιπερισπώμενα, συμβαστάζουσι καὶ ἀκίνητα διαμένουσι. Θεμελιῶσας τοίνυν ὁ Θεὸς τὴν γῆν ἐπὶ τὴν αὐτῆς ἀσφάλειαν, ἐπιμήκη οὖσαν, τὸν οὐρανὸν κατ' ἄκρα τοῖς ἄκροις τῆς γῆς συνέδησε· στήσας μὲν κάτωθεν τὰ ἄκρα τοῦ οὐρανοῦ ἐκ τεσσάρων μερῶν· ἄνωθεν δὲ ὑψηλότατα πάνυ ἐπὶ τὸ μήκος τῆς γῆς καμαρώσας· εἰς δὲ πλάτος τῆς

²⁰ Job xxxviii, 5. ²¹ Psal. ciii, 5. ²² Hebr. ι, 3.

γῆς τὰ ἄκρα τοῦ οὐρανοῦ ἀπὸ κάτωθεν ἕως ἄνω τει-
 χισας καὶ ἀποκλείσας τὸν χῶρον, οἶκον, ὡς ἂν τις
 εἴποι, παμμεγέθη, ὡς ἐν τάξει θόλου καμαροειδοῦς
 ἐπιμήκους ἐποίησεν · Ὁ στήσας γὰρ τὸν οὐρανὸν
 ὡς καμάραν, φησὶν ὁ προφήτης Ἡσαίας (1). Περὶ δὲ
 τὸ κακολληθῆαι τὸν οὐρανὸν τῆ γῆ, ἐν τῷ Ἰωβ γέγρα-
 πται οὕτως· Οὐρανὸν δὲ εἰς γῆν ἐκλίει, κέχυται
 δὲ ὡς περ γῆ κορεία· κεκόλληκα δὲ αὐτὸν ὡς περ
 λίθον κύβου. Τὸ εἰς γῆν αὐτὸν κλίνει, καὶ τὸ κε-
 κολληθῆαι αὐτὸν, πῶς οὐ φανερῶς δηλοῖ, ὅτι ἄκρα
 ἑκροῖς τῆ γῆ συνδέεται ἰσάμενος· ὡς καμάρα; Τὸ
 γὰρ κλίνει αὐτὸν, καὶ κολληθῆαι αὐτὸν τῆ γῆ, ἐπὶ
 σφαίρας οὐ δύναται ὅλως νοεῖσθαι.
 extremis terræ ab extremis suis colligatum esse
 conglutinaverit, de sphaera nequit intelligi.

Καὶ ὁ Μωϋσῆς δὲ διαγράφων ἐν τῇ Σκηνῇ τὴν Β
 τράπεζαν, τύπον ὑπέγραψεν τῆς γῆς, τὸ μήκος αὐ-
 τῆς δύο πῆχεων προσέταξεν γενέσθαι, καὶ τὸ πλάτος
 πῆχος ἑνός. Οὕτως οὖν, καθὼς εἶπεν Ἡσαίας, τὸ
 σῆμα τοῦ οὐρανοῦ τοῦ πρώτου τοῦ γεγονότος ἐν
 τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ, τοῦ σὺν τῇ γῆ γεγονότος, τοῦ περι-
 ἔχοντος τὸ πᾶν σὺν τῇ γῆ, τοῦ καμαροειδοῦς, καὶ
 ἡμῖς λέγομεν. Καὶ ὡς περ ἐν τῷ Ἰωβ λέλεκται κε-
 κολληθῆαι τῆ γῆ τὸν οὐρανὸν, πάλιν οὕτως λέγομεν.
 Ἄλλὰ καὶ ἐκ τοῦ Μωϋσέως μαθηχότες ὅτι ἐπὶ τῇ
 μήκῳ πλὴν ἢ γῆ ἐκτέταται, λέγομεν πάλιν, μεμα-
 θηχότες πισθεῖσθαι τῇ θεῖᾳ ἔντι· Γραφῇ. Εἶτα λοι-
 πὸν ἐκείθι καὶ τὰ ὕδατα καὶ ἀγγέλους καὶ τινα ἕτε-
 ρα σὺν τῇ γῆ καὶ αὐτῷ τῷ πρώτῳ οὐρανῷ ὁ Θεὸς
 ἀθρόως παρήγαγε, ποιεῖ ἐπ' ἑβδόμῃ αὐτῶν τῇ δευτέ-
 ρῃ ἡμέρᾳ, ὡς περ ἰδίῳις κτισμασι κεκηρημένος, ἐκ
 τῶν ὑδάτων πῆξας ὡς περ ἐξ ὕλης τὸν δεύτερον τοῦ-
 τὸν καὶ ὀνόμαζον οὐρανὸν· καθ' ὁμοιότητα τῷ εἶδει,
 οὐ τῷ σχήματι τοῦ προτέρου οὐρανοῦ, καὶ μεσάζει
 τὸ ὕψος τὸ ἀπὸ τῆς γῆς ἕως τοῦ προτέρου οὐρανοῦ.
 Ἐκεῖ ἀπλώσας ἐκτείνει δι' ὅλον τοῦ χώρου κατὰ τὸ
 εὖρος, ὡς περ ἐπὶ στέγῃς μέσης, καὶ συνδεσμεῖ τὸ
 στερέωμα τῷ πρώτῳ οὐρανῷ, διελὼν καὶ μερίσας τὰ
 λοιπὰ ὕδατα, τὰ μὲν ἐπάνω τοῦ στερεώματος, τὰ δὲ
 εἰς τὴν γῆν ἑάσας ὑποκάτω τοῦ στερεώματος, καθὰ
 ἀγγεῖται ὁ θεὸς Μωϋσῆς, καὶ ποιεῖ τὸν ἕνα χῶρον
 ἕνα οἶκον, δύο οἶκους, τουτέστιν ἀνώγειον καὶ κατώ-
 γειον.

Πάλιν δὲ λέγει ἡ θεία Γραφή περὶ τοῦ δευτέρου
 οὐρανοῦ οὕτως, παρὰ μὲν τῷ Μωϋσῇ· Καὶ ἐκάλει-
 σεν ὁ Θεὸς τὸ στερέωμα οὐρανόν· παρὰ δὲ τῷ
 θεσπεσίῳ Δαυὶδ· Ἐκτείνων τὸν οὐρανὸν ὡς περ
 δῆψον· ἐπάγει γὰρ, Ὁ στεγάζων ἐν ὕδασι τὰ
 ὑπερῶα αὐτοῦ· σαφῶς περὶ αὐτοῦ τοῦ στερεώματος
 ἐρεῖται. Πολλάκις δὲ καὶ τοὺς δύο συμπεριλαμβανού-
 σαι ἢ Γραφῇ, ὡς ἐπ' ἑνὸς ἐνικῶς ἐκφωνεῖ λέγουσα διὰ
 Ἡσαίου· Ὁ στήσας τὸν οὐρανὸν ὡς καμάραν,
 καὶ διατείρας ὡς σκητὴν κατοικεῖν· τὸ μὲν, ὡς
 καμάραν, ἐπὶ τοῦ πρώτου οὐρανοῦ, τὸ δὲ, διατείρας
 ὡς σκητὴν, περὶ τοῦ στερεώματος εἶποῦσα· ὡς

perne vero supra longitudinem terræ in altissimum
 fornicem concinnans : secundum latitudinem porro
 terræ, extrema cæli ab imo usque ad summum
 quasi murum construens, et locum concludens,
 ceu domum, ut quis dixerit, amplissimum, quasi
 aut modum oblongi tholi fornicati, perfecit : nam
 ait Isaias propheta, *Qui statuit cælum sicut forni-
 cem* ²². Quod vero cælum terræ conglutinatum sit,
 in Job ita scriptum est : *Cælum autem in terram
 inclinavit, effusa est vero sicut terra, calx, conglu-
 tinavit autem ipsum quasi lapidem quadrum* ²³. Nam
 quod ipsum in terram inclinaverit, qui non mani-
 feste indicet, ipsum dum quasi fornix consistit,
 Etenim quod ipsum inclinaverit, ac terræ

Moyses quoque, mensæ in Tabernaculo stantis
 formam describens, quæ est exemplar terræ, lon-
 gitudinem ejus duorum cubitorum, latitudinem
 vero unius cubiti esse jussit. Sic igitur et nos, quem-
 admodum Isaias, figuram primi cæli prima die
 conditi, cum terra facti, cum terra universum
 complectentis, ad fornicis figuram adornati, sta-
 tuimus esse. Ac quemadmodum in Job dictum est,
 cælum conglutinatum esse terræ, ita quoque nos
 dicimus. Itemque cum ex Moysæ didicerimus, ter-
 ram magis quoad longitudinem extendi, id nos
 quoque fatemur, gnari scilicet Scripturæ divinæ
 credendum esse. Hinc rursus quia aquas, angelos
 et quædam alia Deus cum terra et ipso primo cælo
 simul produxit; hæc secunda die sub aspectam
 eorum ponit, cum quasi propriis creaturis usus,
 ex aquis, ceu ex materia, secundum illud cælum
 sub aspectum cadens compiuit; specie, non vero
 forma, primo cælo simile, mediamque altitudinem
 occupans a terra ad primum cælum : ibique **130**
 explicatum extendit per totum locum illum secundum
 latitudinem, quasi medium toctum : atque firmamentum
 colligavit cum primo cælo, cæteras
 aquas dividens dirimensque, alias supra firmamen-
 tum, alias in terra sub firmamento relinquens, ut
 enarrat divinus Moyses : ex unoque loco, sive do-
 mo, duas efficit domos, id est, supernam et in-
 fernam.

Rursusque de secundo cælo hæc ait divina Scri-
 ptura, apud Moysen quidem, *Et vocavit Deus firmamentum, cælum* ²⁴; apud admirandum vero Davidem,
Extendens cælum sicut pellem : nam intulit, *Qui tegit
 aquis superiora ejus* ²⁵, clare de ipso firmamento locu-
 tus. Cæterum Scriptura plerumque quasi de uno loquitur : sic
 per Isaiam, *Qui statuit cælum ut fornicem, et extendit
 ut tabernaculum ad habitandum* ²⁷; ubi illud, *ut forni-
 cem*, de primo cælo, illud autem, *extendit ut taber-
 naculum*, de firmamento dixit; ambos cælos ut
 conjunctos, ac specie similes, singulariter expri-

²² Isa. XLIX, 22. ²³ Job XXXVIII, 58. ²⁴ Gen. I, 8. ²⁵ Psal. CIII, 5. ²⁷ Isa. XL, 22.

(1) Cæli et terræ sçhema, secundum Cosmæ sententiam, diversimode delineatum habes inferius in tabula I.

mens. David aut in sic ait, *Cæli enarrant gloriam Dei, et opera manuum ejus annuntiat firmamentum*³⁸, dualiter orsus, singulariter desinens. Nam quia secundum Hebraicæ linguæ proprietatem, cæli et cælum similiter vocantur, atque duo cæli conjunctim quasi unum copulantur, specie quo et aspectu similes sunt; ideo divina Scriptura cælum in plurali et in singulari indiscriminatim effert. Hac enim usus dicendi proprietate David ait, *Laudate eum, cæli cælorum*³⁹; ac si singulariter dicas, *cælum cæli*: nam infert, *Et aqua quæ super cælum est*, ubi etiam pluraliter cælum exprimit, ac firmamentum indicat, super quo sunt aquæ. Siquidem idioma illud secutus, illius loco, *cælum cæli*, sic ait, *cæli cælorum*. Nam ipse alibi dicit, *cælum cæli Domino, terram autem dedit filiis hominum*⁴⁰: cælum cæli nuncians primum cælum, fornicis specie structam: quod etiam ipsius firmamenti cælum est, utpote excelsius ac sublimius illo. Sacer item præco Moyses in Deuteronomio dicit, *Ecce Domini Dei tui cælum, et cælum cæli, terra et omnia quæ in ea sunt*⁴¹. Magnus etiam apostolus Paulus hoc est usus idiomate, ita clamans, *Nostra autem conversatio in cælis est, ex quo Salvatorem expectamus*⁴²; pluraliter orsus, singulariter desinens, cum illud, *ex quo*, in singulari protulit. David quoque persæpe eadem usus loquendi proprietate, ita clamat, *Laudate Dominum de cælis*⁴³, et postquam dixerat, *Laudate Dominum de terra*, ita desinit, *Confessio ejus super terram et cælum*⁴⁴; item alibi, *Qui fecit cælum in intelligentia*⁴⁵, et alia multa hac de re similia profert.

δὲ καὶ ὁ Δαυὶδ κατακέρχεται τῷ τοιοῦτῳ ἰδιώματι μετὰ τὸ εἰπεῖν, ὅτι καὶ Ἐκ τῆς γῆς αἰνεῖτε αὐτὸν, καὶ οὐρανοῦ· ἀλλὰ καὶ, *Τῷ ποιῆσαντι τοὺς οὐρανοὺς ἐν συνέσει*, καὶ ὅσα κατὰ τὸ μέρος τοῦτο διγγεῖται.

131 Terræ verofiguram diximus esse quoad longitudinem quidem, ab oriente ad occidentem; quoad latitudinem vero, a septentrione ad meridiem: dividique ipsam duas in partes, intermedio mari, quod ab externis Oceanus vocatur, hanc terram, quam nos homines habitamus, circumdante; in hanc, inquam, dividitur, et in illam cujus extrema extremis cæli junguntur, quæ Oceanum circumdat, quamque olim ad orientem incolebant homines, priusquam temporibus Noë diluvium accideret, in qua item terra paradisi situs est. Homines cum tempore diluvii Oceanum in arra mirabiliter trajecissent, in Perside concenterunt, ubi arca Noë substitit in montibus Ararat: servato Noë, filiis ejus et uxoribus illorum; ita ut quatuor paria essent: et animalium mundorum paria terna; ferarum vero par unum. Siquidem ex mundis

συνδεδεμένους καὶ ὁμοίους τῷ εἶδει ἀμφοτέρους ἐνικῶς οὐρανὸν ἐκφωνήσασα. Ὁ δὲ Δαυὶδ οὕτως λέγει· *Οἱ οὐρανοὶ διηγούνται τὴν δόξαν Θεοῦ, κίχουσιν δὲ τῶν χειρῶν αὐτοῦ ἀναγγέλλει τὸ στερέωμα· ἐνικῶς μὲν ἀρξάμενος, ἐνικῶς δὲ καταλήξας.* Ἐπειδὴ γάρ, κατὰ τὸ τῆς Ἑβραϊδος γλώττης ἰδιώμα, οὐρανοὶ καὶ οὐρανὸς [שָׁמַיִם] ἐκφωνεῖται, συνδέθενται δὲ καὶ ἀμφοτέροι ὡς εἰς· καὶ ὁμοίως εἰσι κατ' αὐτὸ τὸ εἶδος καὶ τὴν πρόσοφιν, ἀδιαφόρως ἢ θεία Γραφή καὶ πληθυντικῶς καὶ ἐνικῶς καλεῖ ἐπὶ τοῦ οὐρανοῦ. Τούτῳ γάρ τῷ ἰδιώματι κεχρημένος ὁ μακάριος Δαυὶδ βοᾷ· *Αἰνεῖτε αὐτὸν, οἱ οὐρανοὶ τῶν οὐρανῶν· ἵνα εἴπῃ; ἐνικώτερον, ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ, ἐπιφέρει γάρ· Καὶ τὸ ὕδωρ τὸ ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν· σαφῶς ἐναυθῶσα, πληθυντικῶς μὲν εἰπὼν, οὐρανῶν· παρὶ δὲ τοῦ στερεώματος δηλώσας τοῦ ἔχοντος ἐπάνω τὰ ὕδατα.* Ἐπόμενος γάρ τῷ ἰδιώματι, ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν, ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ, εἶπεν, *οἱ οὐρανοὶ τῶν οὐρανῶν.* Αὐτὸς γάρ πάλιν καὶ ἐπέροθι φησιν· *Ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ τῷ Κυρίῳ, τῆς δὲ γῆς ἔδωκε τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων· οὐρανὸν οὐρανοῦ καλέσας τὸν πρῶτον τὸν χαμαροῦδῃ, ὃς οὐρανὸς ἐστὶ τοῦ στερεώματος, ὡς ἀνώτερος καὶ ὑψηλότερος αὐτοῦ ὑπάρχων.* Καὶ ὁ ἱεροφάντης δὲ Μωϋσῆς ἐν τῷ Δευτερονόμιῳ φησιν οὕτως· *Ἰδοὺ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου ὁ οὐρανὸς, καὶ ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ, ἡ γῆ καὶ πάντα ὅσα ἐστὶν ἐν αὐτῇ· Ἀλλὰ καὶ ὁ μέγας ἀπόστολος Παῦλος κέρχεται τούτῳ τῷ ἰδιώματι βοῶν, Ἐμῶν δὲ καὶ τὸ πολεῖμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει, ἐξ οὗ καὶ ζωτῆρα ἀπεκδέχομεθα· ἀρξάμενος μὲν πληθυντικῶς, καταλήξας δὲ ἐπὶ τὸ ἐνικόν· ἐδ, ἐξ οὗ, ἐνικῶς εἰπὼν. Πολλὰκις βοῶν· *Αἰνεῖτε τὸν Κύριον ἐκ τῶν οὐρανῶν· καὶ συντελῶν λέγει· Ἡ ἐξομολόγησις αὐτοῦ ἐπὶ γῆς**

καὶ ὅσα κατὰ τὸ μέρος τοῦτο διγγεῖται.

(2) Τὸ δὲ σῆμα τῆς γῆς εἰπομεν ἐπὶ μῆκος ἀπὸ ἀνατολῶν ἐπὶ τὴν δύσιν, καὶ εὖρος ἀπὸ ἀρκτου ἐπὶ μεσημβρίαν· διατρεῖσθαι δὲ ταύτην εἰς δύο, μεσαζούσης κύκλωθεν τῆς θαλάσσης τοῦ λεγομένου παρὰ τοῖς Ἐξω Ὀκεανοῦ, καὶ κυκλούσης ταύτην γῆν ἣν οἰκοῦμεν οἱ ἄνθρωποι, πᾶσινην ἥς τὰ ἄκρα τοῦ οὐρανοῦ τοῖς ἀρκτοῖς αὐτῆς συνδέθενται, ἢ καὶ κυκλοῦ τὸν Ὀκεανόν, ἣν ποτε ἔκουν μὲν οἱ ἄνθρωποι κατὰ ἀνατολὰς, πρὶν γενέσθαι ἐπὶ Νῶε τὸν κατακλυσμένον, ἐνθα καὶ ὁ παράδεισός ἐστι. Πέρασαντες ἀπὸ τοῦ κατακλυσμοῦ εἰς ταύτην τὴν γῆν διὰ τῆς κιβωτοῦ παραδόξως τὸν Ὀκεανὸν ἐπὶ τὰ μέρη τῆς Περιοῦδος, ἐνθα καὶ ἐκάθισεν ἡ κιβωτὸς τοῦ Νῶε εἰς τὰ ὄρη Ἀραράτ· διασίσασα τὸν τε Νῶε καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ σὺν ταῖς γυναῖξιν αὐτῶν· ὡς εἶναι ζυγὰς τέσσαρας, καὶ τὰ ἄλογα πάντα, τὰ μὲν καθαρὰ πάντα ἀπὸ ζυγῶν τριῶν· τὰ δὲ θηριώδη ἀπὸ ἐνός

³⁸ Psal. xviii, 1. ³⁹ Psal. cxlviii, 4. ⁴⁰ Psal. cxiii, 16. ⁴¹ Deut. x, 14. ⁴² Philipp. iii, 20. ⁴³ Psal. cxlviii, 1. ⁴⁴ Ibid. 14. ⁴⁵ Psal. cxxxv, 5.

(2) Cosmæ opinio est, terram hanc quam incolimus ab Oceano circumdari: ultra Oceanum vero aliam esse terram, ubi olim paradisi voluptatis

existiterat, quæ undique Oceanum ambiat: hujusque terræ extremis extrema cæli conjungi. Ut videat in Tabula I.

Ζευγαρίου. Ἐπειδὴ τὰ περισσὸν ἐν ἀπὸ πάντων τῶν καθαρῶν θυσίαν τῷ Θεῷ ἀνετίχκας φαίνεται ὁ Νῶε ὥστε οἱ μὲν ἄνθρωποι ζυγαί τίσσαρες ἦσαν, τὰ δὲ καθαρὰ ἔλογα ἀπὸ ζυγῶν τριῶν, καὶ τὰ ἄγρια ἀπὸ ἑνὸς ζευγαρίου. Καὶ παράσσεια εἰς τὴν γῆν ταύτην, εἰς ἣν ἐκ τότε νῦν οἰκοῦμεν, διαμεμερισμένοι τὴν γῆν οἱ τρεῖς υἱοὶ τοῦ Νῶε· ὁ τε Σὴμ καὶ οἱ ἐκ τούτου ἀπὸ Ἀσίας ἕως ἔσω ἀπὸ ἀνατολῶν τοῦ Ὠκεανοῦ· καὶ ὁ Χάμ καὶ οἱ ἐκ τούτου ἀπὸ δύσεως τῶν λεγομένων Γαδαίρων, ἕως τοῦ Ὠκεανοῦ τῆς Αἰθιοπίας τῆς λεγομένης Βαρβαρίας, πέραν τοῦ Ἀραβίου κόλπου· παρατείτων ἕως τῆς ἡμετέρας θαλάσσης, Παλαιστίνης λέγω καὶ Φοινίκης, πάντα τὰ νότια μέρη, καὶ πᾶσαν τὴν Ἀραβίαν τὴν καθ' ἡμᾶς καὶ τὴν καλουμένην Εὐδαίμονα· καὶ ὁ Ἰάφετ καὶ οἱ ἐκ τούτου ἀπὸ τῶν βορειοτιτῶν, τῶν Μηδικῶν λέγω, καὶ Σκυθῶν μέχρι τοῦ Ὠκεανοῦ κατὰ τὴν δύσιν, ἕως ἔξω Γαδαίρων, καθὰ καὶ ἐν τῇ Γενέσει γέγραπται παρὰ τοῦ θεοσκοπίου Μωϋσείως, περὶ τῶν τριῶν τούτων ἐν τῷ διαμερισμῷ τῆς γῆς, οὕτω λέγοντος· *Υἱοὶ Ἰαφέτ, Γάμορ καὶ Μαγῶγ, καὶ Μαδάϊ, καὶ Ἰουαὴν* (3), καὶ Ἐλισά· ἵνα εἴπῃ τὰ περὶ βόρεια ἔθνη τῶν Σκυθῶν καὶ Μήδων. Εἶθ' οὕτως Ἰωνας καὶ Ἑλλαδικούς, ὁμοίως καὶ Θαβὴλ, καὶ Μωσῶχ, καὶ Θήρας, ἵνα καὶ τὰ πλησίον αὐτῶν δηλώσῃ. Θήρας γὰρ τοὺς Θρᾷκας λέγει, καὶ ἐκ τούτων λέγει ἀναρῆσθαι εἰς τὰς νῆσους τῶν ἐθνῶν καὶ τὰ παρακλήσια· τοῦτο γὰρ ἄρθλοθ ἑσρατῆς. Κητίους (4) δὲ τοὺς τῆς Κύπρου καλεῖ, καὶ Ροδίους τοὺς τῆς Ρόδου. *Υἱοὶ δὲ Χάμ, Χούς καὶ Μεσραεὶμ*, ἵνα εἴπῃ Αἰθιοπας καὶ Αἰγυπτίους. Λοιπὴν Φουθ καὶ Χαναάν, ἵνα εἴπῃ Αἰθίους καὶ τὰ πλησίον ἔθνη, *Υἱοὶ δὲ Χούς, Σαβῆ καὶ Ἐλητῆ*· ἵνα εἴπῃ Ὀμηρίτας καὶ τοὺς πλησίον· ὁμοίως καὶ τὰ καθ' ἑξῆς δια τὰ εἰς τὰ νότια μέρη ἔθνη. Καὶ τοὺς Χαναναίους ἐκ τοῦ Μεσραεὶμ λέγει εἶναι, τοῦτέστι τοὺς Αἰγυπτίους καὶ τοὺς Σιδωνίους, καὶ πάντα τὰ ἔθνη τὰ πλησίον. *Υἱοὶ δὲ Σὴμ, Ἐλάμ καὶ Ἀσορ*, τοῦτέστιν Ἑλαμίτας καὶ Ἀσσυρίους, καὶ τὰ λοιπὰ ἔθνη καὶ ὅσα Περσῶν, Οἰνῶν, Βάκτρων, Ἰνδῶν ἕως τοῦ Ὠκεανοῦ.

Ἐνθὲν οὖν λαβόντες καὶ οἱ ἔξωθεν, εἰς τρία μέρη διαιροῦσι πᾶσαν τὴν γῆν, Ἀσίαν καὶ Λιβύην καὶ Εὐρώπην; Ἀσίαν μὲν τὴν Ἀνατολὴν καλοῦντες, Λιβύην δὲ Νότον ἕως τῆς Δύσεως, Εὐρώπην δὲ τὸν Βορρᾶν, ἕως πάλιν τῆς Δύσεως ὅλης. Εἰσὶ δὲ ἐν ταύτῃ τῇ γῇ εἰσβάλλοντες ἐκ τοῦ Ὠκεανοῦ, καθὼς καὶ οἱ ἔξωθεν ἐν τούτῳ ἰσχυροῦντες ἀληθεύουσι, κλπικε τίσσαρες· οὗτος ὁ παρ' ἡμῖν ὁ κατὰ τὴν Ῥωμανίαν (5) ἀπὸ τῶν Γαδαίρων, κατὰ τὸ θυτικὸν μέρος τῆς γῆς εἰσβάλλων, καὶ ὁ Ἀράβιος ὁ καλούμενος Ἐρυθραῖος, καὶ ὁ Περσικὸς, εἰσβάλλοντες

A præter par unum, cætera Noe in sacrificium Deo obtulisse narratur. Itaque hominum quatuor paria erant, mundorum animalium tria, ferarum unum. Cum igitur arca in hanc terram, in qua jam inde a tempore illo habitamus, transmisisset, tres filii Noë terram diviserunt. Sem et posteri ejus, ab Asia usque ad orientalem Oceani partem sortiti sunt; Cham et nepotes ejus a Gadibus occidentis usque ad Oceanum Æthiopiæ, quæ dicitur Barbaria, ultra Arabicum sinum, usque ad mare nostrum, ad Palestinam scilicet et Phœnicem, omnesque Australes partes, Arabiam item nobis vicinam, et eam quæ dicitur Felix; Japhet et posteri ejus septentrionalibus partibus, Media scilicet et Scythia, usque ad Oceanum occidentalem, et ad ea quæ sunt extra Gades, quemadmodum et in Genesi a divino Moysæ scriptum est, qui in terræ divisione hæc de tribus illis dixit: *Filii Japhet, Gomer et Magog, Madai et Jovan, et Elisa* 3: ut indicet Hyperboreas gentes Scytharum et Medorum; deindeque Iones et Græcas nationes: similiterque Thobel et Mosoch et Theras, ut iis finitima denotet; Theras quippe Thracas significat: ex his autem dicit aliquos in gentium insulis et e vicino distributos esse, id enim significat Tharsis. Cætos vocat Cyprios; Rhodios vero, Rhodi incolas. *Filii vero Cham, Chus et Mesraim* 4, sic vocans Æthiopus et Ægyptios: demumque Phut et Chanaan, indicans Libyes et finitimas gentes. Filii vero Chus, Saba et Elisa, Homeritas denotans et vicinos eorum: similiter 132 reliquas omnes gentes quæ Australes partes incolunt. Chanaanæos vero ex Mesraim ortos esse ait, id est, Ægyptios et Sidonios, finitimasque gentes. *Filii Sem, Elam et Assur* 5; id est, Elamitæ et Assyrii, ac reliquæ gentes, et quotquot ex illis longe lateque propagatæ sunt usque ad Asiam et ad Orientem, Persarum, Unnorum, Bactrorum, Indorum, usque ad Oceanum.

ἐξ αὐτῶν ἐπεξετάθησαν ἕως Ἀσίας καὶ ἐπὶ ἀνατολῆν,

Hinc arrepta exteri occasione, in tres partes totam terram dividunt, in Asiam. Libyam et Europam; Asiam vocantes Orientem; Libyam, Meridiem usque ad Occidentem; Europam vero Aquilonem, usque ad totam Occidentis plagam. In hac vero nostra terra, ut exteri, et quidem vere, narrant, quatuor sunt sinus ab Oceano influentes; scilicet hic noster, qui per Romanam ditionem, a Gadibus in occidente, influit; Arabicus, Erythræus dictus, et Persicus: qui ambo ex Zingio prodeunt ad australes et orientales terræ partes, a terra quæ Bar-

3 Gen. x, 9. 4 ibid. 6. 5 Gen. x, 22

(3) Sic Laurentianus. Vaticanus autem Ἰουουδν.

(4) Sic Vaticanus. Laurentianus autem Σκυθίους, mah.

(5) Ῥωμανία, Romania, hic intelligitur terra illa omnis, quæ ad Romanam ditionem pertinebat. Quo item usu Athanasius p. 361, et Eriphanus p. 728, Ῥωμανίαν memorant.

baria dicitur, quo desinit Æthiopiæ regio. Zingium autem, ut norunt quotquot in Indico mari navigant, situm est extra thuriferam terram, quæ Barbaria dicitur, quam circuit Oceanus, in ambos inde sinus influens. Quartus sinus a septentrionali terræ parte induit ad orientem, qui vocatur mare Caspium, sive Hyrcanum. In his vero tantum sinibus navigari potest; secus in Oceano, ob fluctuum frequentiam, et ob spississimos vapores, qui solis radios obscurant, necnon quia immania spatia occupat. Hæc porro cum a laudato Dei viro mutuatus, tum expertus ipse indicavi, quippe qui in tribus illis sinibus mercaturæ causa navigavit, scilicet in illo Romanæ ditonia, in Arabico et in Persico, et cum ab incolis, tum a vectoribus sciscitatus, accuratam locorum notitiam percepi.

τῆς πέρας, ἐσθήματα · ἐμπορίας γὰρ χάριν ἐπλευσανίαν, καὶ τὸν Ἀράβιον καὶ τὸν Περσικόν · καὶ ἀπὸ βῶς μεμαθηκῶς.

Cum autem aliquando ad interiorem Indiam navigaremus, pene usque ad Barbariam transgressi, ultra quam Zingium situm est: nam ita vocant Oceani ostium: cum ad dexteram declinarem, avium volantium multitudinem conspexi, quas vocant *suspha*. Sunt porro milvis saltem duplo majores: magnamque in illis locis animadverti **133** aeris intemperiem; ita ut omnes reformidarent: omnes quippe, tam nautæ, quam vectores, periti rerum dicebant, nos proxime Oceanum esse, sicque gubernatorem compellabant, Amove navem ad sinistram in sinum, ne fluctuum impetu in Oceanum deportati, pereamus. Nam Oceanus in sinum erumpens ingentem fluctum ciebat, fluctusque ex sinu Oceanum versus deferebant: quod sane nobis erat spectaculum perquam horrendum, vehementique eramus timore correpti. Multitudo porro avium, *Suspha* dictarum, supervolitans nos sequebatur, quod signum erat vicinum esse Oceanum.

Terræ vero hujus, quam incolimus, septentrionales et occidentales partes longe sublimiores sunt, meridionales vero, habita proportione, demissiores. Ac quantum latitudinis habet terra, quæ, modo tamen insensili, demissior et humilior est: tantumdem habere altitudinis versus septentrionales et occidentales partes deprehenditur: quæ ex illa parte ulterius habent Oceanum profundiorum: ab orientalibus autem et meridionalibus partibus, Oceanus non profundior est, sed æqualis. Id autem ex ipsa rerum experientia perspicere licet: nam qui ad septentrionales et occidentales partes navi-

(6) Ζιγγιον, Zingium ex ævi sui usu vocat Cosmas, non modo fretum Arabici sinus, sed etiam oram maritimam Africanam ultra fretum; itemque mare adjacens; quod nomen hodieque perseverat, litus quippe Zanguelicum, a freto Arabici sinus pene ad usque promontorium Bonæ Spei, quotidianis Europæorum navigationibus frequentatum, ab incolis *Zangu* vocatur. Zanguelbar enim significat,

ἀμφότεροι ἐκ τοῦ λεγομένου Ζιγγίου, ἐπὶ τὸ νότιον καὶ ἀνατολικώτερον μέρος τῆς γῆς ἀπὸ τῆς λεγομένης Βαρβαρίας · ἔνθα καὶ ἡ γῆ τῆς Αἰθιοπίας τέλος ἔχει. Ἰσασί δὲ τὸ λεγόμενον Ζιγγιον (6). οἱ τὴν Ἰνδικὴν θάλασσαν διαπερῶντες, περαιτέρω τυγχάνον τῆς λιθανωτοφόρου γῆς τῆς καλουμένης Βαρβαρίας ἦν καὶ κυκλοῖ ὁ Ὕκεανός, εἰσβάλλον ἐκεῖθεν εἰς ἀμφοτέρους τοὺς κόλπους. Καὶ ὁ τέταρτος ἐκ τοῦ βορείου μέρους τῆς γῆς εἰσβάλλον ἀνατολικώτερος, ὁ καλούμενος Κασπία θάλασσα, ἦτοι Ὑρκανία. Οὗτοι γὰρ μόνοι οἱ κόλποι κλύονται · ἀδυνάτου ὑπάρχοντος τοῦ Ὕκεανοῦ πλέεσθαι ἐκ τὸ πλῆθος τῶν βευμάτων, καὶ τῶν ἀναδιδομένων ἀτμῶν, καὶ ἀμβλυόντων τὰς ἀκτῖνας τοῦ ἡλίου, καὶ τῶ πολλὰ διαστήματα ἔχειν. Ταῦτα δὲ παραλα-

B ὦν ἐκ τοῦ θείου ἀνδρός, ὡς εἴρηται, ἦτοι καὶ αὐτῆς τοὺς τρεῖς κόλπους τούτους, τὸν τε κατὰ τὴν Ῥωτῶν οἰκούντων δὲ, ἢ καὶ κλύόντων τοὺς τόπους ἀκρι-

Ἐν οἷς ποτε κλύσαντες ἐπὶ τὴν ἐσωτέραν Ἰνδιαν, καὶ ὑπερβάντες μικρῶ πρὸς τὴν Βαρβαρίαν, ἔνθα περαιτέρω τὸ Ζιγγιον τυγχάνει · οὕτω γὰρ καλοῦσι τὸ στόμα τοῦ Ὕκεανοῦ · ἐκεῖ ἐθεώρουν μὲν εἰς τὰ δεξιὰ εἰσερχομένων ἡμῶν, πλῆθος πετεινῶν πετομένων ἃ καλοῦσι σοῦσσα (7). Εἰσι δὲ ὡς διπλοὶ ἰκτῖνες, καὶ μείζους μικρῶν, καὶ δυσσερίαν πολλὴν ἐν τῷ τόπῳ, ὥστε δειλιῖν πάντας · ἔλεγον γὰρ πάντες οἱ ἐν τῷ πλοῦ ἐμπείρους ἔχοντες, πλωτῆρες, ναῦται τε καὶ ἐπιβάται, ὅτι ἐγγὺς ἔσμεν τοῦ Ὕκεανοῦ, καὶ ἔλεγον τῷ κυβερνήτῃ · Ἄψαι τὴν ναῦν ἐπὶ τὰ ἀριστερὰ εἰς τὸν κόλπον, μὴ ἐκσύρωμεν τοῖς βέουμασι, καὶ ἐμπέσωμεν εἰς τὸν Ὕκεανόν καὶ ἀπολούμεθα. Ὁ γὰρ Ὕκεανός εἰς τὸν κόλπον εἰσβάλλον, κύμα μέγα καὶ ἐξαισιον ἐποιεῖ, ἐκ δὲ τοῦ κόλπου βέουματα εἰλλον ἐπὶ τὸν Ὕκεανόν, καὶ ἦν φρικτὸν ἡμῖν πάνυ τὸ θέαμα, καὶ δειλία πολλὴ κατεῖχεν ἡμᾶς. Ἐκ δὲ τῶν πετεινῶν ἐκείνων τῶν καλουμένων σοῦσσα, ἠκολούθουν ἡμῖν ἐπὶ πολὺ πετόμενα κατὰ τὸ ὕψος, ἃ τινὰ ἐσθμαῖνον ἐγγὺς εἶναι τὸν Ὕκεανόν.

Τῆς δὲ γῆς ταύτης ἥς οἰκοῦμεν, τὰ μὲν βόρεια μέρη καὶ δυτικὰ, ὑψηλότατα πάνυ εἰσι · τὰ δὲ νότια χθαμαλὰ κατὰ ἀναλογίαν. Ὅσον πλάτος ἔχει ἡ γῆ ἀνεπαισθητῶς χθαμαλῶς κειμένη, τοσοῦτον εὐρύσκαται ἔχουσα ὕψος εἰς τὰ βόρεια καὶ δυτικὰ, περαιτέρω τὸν Ὕκεανόν ἔχουσα εἰς βάθος κείμενον · τὰ δὲ ἀνατολικά καὶ νότια μέρη περαιτέρω τὸν Ὕκεανόν ἔχουσα οὐκ εἰς βάθος, ἀλλ' ἴσον. Ἐξ αὐτῶν δὲ τῶν πραγμάτων ἔνεστιν ἰδεῖν · ὅτι οἱ πλείοντες τὰ βόρεια καὶ δυτικὰ μέρη, Ἀναβολαῖς καλοῦνται, ὡς ἀνω που ἀνερχόμενοι καὶ βραδυπλοοῦντες ἐν τῷ ἀνέρχασθαι · ἐν δὲ τῷ ἐπιστρέφειν ὡς ἐξ ὕψους ἐπὶ

mare Zangui.

Mox legitur, τῆς λιθανωτοφόρου γῆς τῆς καλουμένης Βαρβαρίας, *Thuriferæ* terræ quæ vocatur *Barbaria*. Barbaria illa, regio erat maritima, ad meridiem regni Axomitaram proxime fretum Arabici sinus, de qua inferius.

(7) Σοῦσσα. In Laurentiano legitur σοῦσσα, qui tamen Laurentianus mox habet σοῦσσα.

τὰ κάτω ἐρχόμενοι, ταχυπλοῦντες, καὶ δι' ὀλίγων ἡμερῶν τὸν πλοῦν ἀνύοντες. Καὶ οἱ δύο δὲ ποταμοὶ Τίγρης καὶ Εὐφράτης, ἀπὸ τῶν βορείων μερῶν, τούτεστι Περσαριμένιας, ἐπὶ τὰ νότια καταρχόμενοι, πᾶσι πᾶν ῥεύματα ἔχουσι πλείω πολὺ τοῦ παρ' ἡμῖν Νείλου ποταμοῦ, τούτεστι τοῦ Γηῶν. Ὁ γὰρ Νείλος οὗτος ποταμὸς ἀπὸ τῶν χθαμαλῶν καὶ νότιων τόπων ἐπὶ τὰ ὑψηλότερα καὶ βόρεια μέρη ὑψομένου καὶ ἀνω ποιοῦν τρέχων, ὁμαλότερα πᾶν ῥεύματα ἔχει. Τὰ δὲ ἀνατολικά καὶ νότια μέρη, ὡς χθαμαλὰ καὶ ἐκ τοῦ ἡλίου περιθαλάπμενα, θερμότερα τυγχάνει, τὰ δὲ βόρεια καὶ δυτικά, ὡς ὑψηλότερα καὶ μακρὰν τοῦ ἡλίου τυγχάνοντα, ψυχρότερα τυγχάνει, ὅθεν καὶ τὰ σώματα τῶν οἰκούντων λευκότερα τυγχάνει, λαυτοῦς περιθάλλοντες διὰ τὸ κρύος. Οὔτε δὲ πᾶσα ἡ γῆ αὕτη οἰκίζεται· τὰ ὑπερβόρεια γὰρ μέρη εἰς ἄκρον ψυχόμενα, ἀοίκητα διαμένει· καὶ τὰ ὑπερνότια ἐκ τῆς ἄγαν θερμότητος ἀοίκητα διαμένει· οὕτω γὰρ καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδ λέγει, "Ὅτι οὐτε εἰς ἐξόδων, οὐτε ἀπὸ δυσμῶν, οὐτε ἀπὸ ἐρήμων ὄρωρ, ἐξόδους καλῶν τὴν ἀνατολήν, δυσμὰς δὲ τὰ δυτικά· ἐρημία δὲ, τὰ λοιπὰ κλίματα, ὡσαυτὲ τὰ ὑπερβόρεια καὶ τὰ ὑπερνότια· ταῦτα δὲ καὶ οἱ ἔξωθεν ἱστοροῦντες ἀληθεύουσι.

vero, occidentales partes desertos autem montes, et meridionalia longius posita. **134** Idipsum

gant, *Anaboles*, sive sursum tendentes vocantur; utpote qui sursum atque ideo lentius navigent, in reditu vero, quasi e sublimi in inferiores partes delati, celerius et paucis diebus cursum navigationis conficiant. Atenim duo flumina Tigris et Euphrates, a septentrionalibus partibus, scilicet a Persarmenia, ad meridionales defluentes, multo concitatior et fluctuosior alveo feruntur, quam Nilus noster, id est Gehon. Nam hic fluvius Nilus a demissioribus et australibus locis, ad sublimiores et septentrionales defluens et quasi sursum currens, sedatior multum alveo procedit. Orientales porro et meridionales partes, utpote demissæ, et ardore solis calefactæ, æstuosiores; septentrionales vero et occidentales, utpote celsiores et longius a sole distantes, frigidiores sunt: quare incolarum corpora candidiora, ipsique sese a frigore tutantur. Neque vero universa terra hæc incolitur: nam posteriores septentrionales regiones, nimio frigore affectæ, inhabitatæ manent: parique modo meridionales longius positæ, ob nimium æstum: sic enim B. David loquitur, *Quia neque ab exilibus, neque ab oriente, neque a desertis montibus* ⁹⁹: exitus vocans, orientem; occidentem reliqua climata, videlicet septentrionalia ulteriora, narrantes exteri secundum rei veritatem loquuntur.

Τούτων οὖν οὕτως ἔχοντων, ἐροῦμεν, λαμβάνοντες μὲν κατὰ τὴν θέσιν Γραφήν, ἐξ ἀνατολῶν τὸν ἡλιον πορευόμενον διὰ τοῦ ἀέρος τὰ νότια μέρη, ὑψομένου καὶ φαίνοντα ἐπὶ τὸν βορρᾶν πᾶση τῇ οἰκουμένην· (8) τὸ δὲ ὕψος τῆς γῆς τὸ βόρειον καὶ δυτικὸν μεσολαβοῦν, ποιεῖ νύκτα περαιτέρω τῆς γῆς· ταύτης κατὰ τὸν Ὀκεανὸν, καὶ τὴν γῆν τὴν πέραν τοῦ Ὀκεανοῦ κατ' αὐτὰ μέρη, εἶτα λοιπὸν ἐπὶ δυσμὰς γινόμενος ὁ ἡλιος ὑπὸ τὸ ὕψος τῆς γῆς, καὶ διατρέχων ἐπάνω τοῦ Ὀκεανοῦ διὰ τῶν βορείων μερῶν, ποιεῖ ἐνταῦθα νύκτα, ἄχρι κυκλιῶν ἑλθὼν πάλιν εἰς ἀνατολὰς, καὶ ὑψοόμενος πάλιν κατὰ τὸ νότιον μέρος καταλόμφει ταύτην τὴν οἰκουμένην, καθὰ καὶ ἡ θεία Γραφή λέγει διὰ τοῦ θελοῦ Σολομώντος· *Ἀνατέλλει ὁ ἡλιος, καὶ δύσει ὁ ἡλιος, καὶ εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ ἔλκει· ἀνατέλλων αὐτὸς ἐκεῖ πορεύεται πρὸς νότον, καὶ κυκλοῖ κυκλῶν, καὶ ἐπὶ κύκλους αὐτοῦ ἐπιστρέφει τὸ πνεῦμα.* Τὸ πνεῦμα ἐνταῦθα τὸν ἀέρα καλεῖ· ὅτι ἐν τῷ ἀέρι κυκλῶν, φησὶν, ἀπὸ ἀνατολῶν ἐπὶ τὸν νότον, καὶ ἀπὸ νότου εἰς δυσμὰς, καὶ ἀπὸ δυσμῶν ἐπὶ βορρᾶν, καὶ ἀπὸ βορρᾶ ἐπὶ ἀνατολὰς, νύκτας καὶ ἡμέρας ἀπεργάζεται καὶ τροπὰς. Τὸ γὰρ· *Κυκλοῖ κυκλῶν, καὶ ἐπὶ κύκλους αὐτοῦ ἐπιστρέφει*, μετὰ τοῦ δρόμου καὶ τὰς τροπὰς ἐσήμανεν, πληθυντικῶς αὐτὰ ἐξειπών. Οὐ γὰρ τὸ πνεῦμα κυκλοῦν λέγει, ἀλλὰ τὸν ἡλιον διὰ τὸ πνεύματος, τούτεστι τοῦ ἀέρος. Ἄλλὰ καὶ ὁ μακάριος Μωϋσῆς κλεισθεὶς ποιῆσαι τὴν σκηνὴν

⁹⁹ Psal. LXXIV, 7. ¹⁰⁰ Eccle. I, 5, 6.

(8) Putabat Cosmas in septentrionalibus terræ partibus adesse montem altissimum conica forma quæ sol semper circumiret, dumque in aversa nobis

Hæc cum ita se habeant, re secundum divinam Scripturam accepta, dicemus solem ab ortu per aerem decurrere meridionales partes, ascendereque versus septentrionem, ac universæ terræ apparere: septentrionale autem et occidentale terræ cacumen, cum intermedium ponitur, noctem efficit ultra terram hanc nostram ad Oceanum, inleque ad terram ultra Oceanum sitam: postea ubi ad occidentem pervenit, sub terræ cacumine absconditus, ultra Oceanum in septentrionalibus partibus percurrens, hic noctem efficit, donec circumiens rursus ad orientem accesserit, atque iterum ad meridionales partes ascendens, hanc terram illustret; quemadmodum Scriptura sacra per divinum Salomonem ait: *Oritur sol, et occidit sol, et in locum suum trahit, oriens ipse illic, pergat ad meridiem, et circumit circummeundo, et in circulos suos revertitur spiritus* ¹⁰⁰. Hic spiritum vocat aerem, quia, inquit, in acre circumiens, ab oriente ad meridiem, a meridie ad occidentem, ab occidente ad æquilonem, ab æquilone ad orientem, noctes et dies atque conversiones efficit. Illud enim, *circumiens circumit, et ad circulos suos revertitur*, una cum cursu, conversiones etiam indicat, quia hæc pluraliter protulit. Neque enim dixit, *spiritus circumiens*, sed sol per spiritum, id est aerem, circumit. Quinetiam B. Moyses tabernaculum in monte Sinai, secundum exemplar quod viderat construere jussus, divinitus inspiratus dixit, exto-

parte cursum conficeret, tum ex montis umbra noctem in hac terra efficit. Ut fusius videas infra ad Tabulam I.

rius tabernaculum ad figuram hujus mundi factum esse. Quod explicans divinus Apostolus in Epistola ad Hebræos dixit, tabernaculum interius, sive intra velum, figuram esse celestium, scilicet regni caelorum, ac si diceret, futuri status : pro armamento velum accipiens, quod in melio positum, tabernaculum unum in duo tabernacula dividit : quemadmodum et armamentum, caeli ac terræ medium occupans, duos mundos effecit, hunc scilicet et futurum. In quem futurum mundum primus nobis præcursor Christus ingressus est, viam nobis parans novam et viventem. In primo autem tabernaculo candelabrum in meridionali parte positum describit, septem luminaribus instructum, secundum numerum dierum hebdomadis, ad exemplar luminarium terræ : quæ luminaria ad septentrionem terræ posita mensam illustrabant, ubi **135** duodecim panes propositionis quotidie reponi jusserat, ratione numeri duodecim mensium ; tres scilicet panes ad singulos mensæ angulos, quod quatuor conversiones, mensium trium singulas, denotat. Præcepit item in circuito mensæ cymatium rotundum fieri, quod aquarum multitudinem significat, id est Oceanum : rursumque circa cymatium coronam palmarem in circuito, scilicet terram ultra Oceanum circumpositam : ubi ad orientem est paradisi, quo loco extrema caeli extremis terræ junguntur. Non modo autem ex hac descriptione de luminaribus ediscimus et de astris, quod scilicet austrum pleraque perecurrant ab oriente ; sed ibidem quoque docemur terram ab Oceano circumdari ; itidemque ultra Oceanum esse terram quæ ipsam ambiat.

Imo etiam ex prædictione Lamechi patris Noë ediscimus, futurum esse ut Noë homines et bruta animalia per mundiferam arcam in hanc terram transferat : nam sic loquitur, *Hic requiescere nos faciet ab operibus nostris, et a doloribus manuum nostrarum, et a terra, cui maledixit Dominus Deus*¹¹. Ideoque ipsum vocavit Noë, id est, requiem. Nam postquam primus homo peccaverat, atque a Deo ejectus fuerat ex paradiso in terram spinis et tribulis obsitam, decem illæ generationes castigationem admodum ægre ferebant, non jussæ ultra, secundum divinam Scripturam, comedere ex ligno fructifero ; quia homo per comestionem ex ligno peccaverat : ac tenui sane victu utebantur illæ generationes ab Adam usque ad Noë, cum neque oleo, neque vino, neque carnibus ad alimentum uterentur, legumina tantum edere jussi, cum maxime terra illa non admodum ferax esset, sed in illa colenda multum laborarent : nam ita Scriptura loquitur : *Maledicta terra in operibus tuis : in doloribus comedes ipsam omnibus diebus vitæ tuæ. Spinæ et tribulos germinabit tibi : et comedes fenum agri : in sudore vultus tui comedes panem tuum*¹².

ἐν τῷ ἔρει τῷ Ζινωτέρ, κατὰ τὸν τύπον ὃν ἑωράκει, θεόθεν τὴν ἐξωτέραν σκηνὴν τύπον τοῦτου τοῦ ἐρωμένου κόσμου γενέσθαι ἔφησεν. Ἐρμηναίων δὲ ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῇ τὴν ἐσωτέραν τοῦ καταπέτασματος σκηνὴν, τύπον τῶν οὐρανίων, τοὔτεστι τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, ὡσαύτῃ τῆς μαλλούσης καταστάσεως, τὸ καταπέτασμα ἀντὶ τοῦ στερεώματος λαβῶν, ὃ καὶ μεσάζει τὴν σκηνὴν εἰς δύο σκηνάς. Ὡσπερ καὶ τῷ οὐρανῷ καὶ τῇ γῆ μεσολαβοῦν τὸ στερέωμα, ἐποίησε δύο κόσμους, τούτων καὶ τὸν μέλλοντα· ἐν ᾧ μέλλοιτι κόσμῳ εἰσηλθεῖ πρῶτος πρῶτορος ὑπὲρ ἡμῶν Χριστὸς, ἐγκαινίσας ἡμῖν ἕδον πρόσφατον καὶ ζῶσαν. Εἰς δὲ τὴν πρώτην σκηνὴν διαγράφει ἐν τῷ νότῳ τὴν λυχνίαν, ἕκτα λύχνους ἔχουσαν κατὰ τὸν ἀριθμὸν τῆς ἑβδομάδος, τύπον ὑπάρχουσαν τῶν φωτῶν· φαίνοντας κατὰ τὴν τράπεζαν τὴν καιμένην ἐν τῷ βορρῆ, τοὔτεστι τῆς γῆς ἐν ᾗ κελεύει δώδεκα ἄρτους προδέσεως ἡμερηνῶς τίθεσθαι, κατὰ τὸν ἀριθμὸν τῶν δώδεκα μηνῶν, εἰς ἕκαστην γωνίαν τῆς τραπέζης τρεῖς ἄρτους, ὃ γίνεται τροπὰ τέσσαρες, ἀπὸ μηνῶν τριῶν. Προστάττει δὲ καὶ περίε τῆς τραπέζης κυμάτιον στρεπτόν κύκλῳ, ὡσαύτῃ πληθὸς ὑδάτων, τοὔτεστι τὸν Ὀκεανὸν· καὶ πάλιν κύκλῳ τοῦ κυματίου στεφάνην παλαιστοῦ κύκλῳ, τοὔτεστι τὴν πέραν καὶ κύκλῳ τοῦ Ὀκεανοῦ γῆν· ἐνθα κατὰ ἀνατολὰς κείται καὶ ὁ παράδεισος, ἐνθα καὶ τὰ ἄκρα τοῦ οὐρανοῦ τοῖς ἄκροις συνδίδεται τῆς γῆς. Οὐ μόνον δὲ ἐκ ταύτης τῆς διαγραφῆς διδασκόμεθα περὶ τῶν φωστῶν, καὶ τῶν ἀστρῶν, ὅτι τὸν νότον διατρέχουσιν οἱ πλείους ἀνατέλλοντες, ἀλλ' ἐν ταυτῷ καὶ περὶ τῆς γῆς διδάσκει, ὅτι ἔξωθεν αὐτῆς τὸν Ὀκεανὸν ἔχει κυκλοῦντα· καὶ πάλιν ὅτι πέραν τοῦ Ὀκεανοῦ γῆ ὑπάρχει κυκλοῦσα τὸν Ὀκεανόν.

Ἄλλὰ καὶ ἐκ τῆς προβόλλεως τοῦ πατρὸς Νῶε Λαμὲχ διδασκόμεθα περὶ τούτου, ὡς ὅτι Νῶε διὰ τῆς κοσμοφόρου κηδεύου, μέλλει ἀγαγεῖν τοὺς ἀνθρώπους καὶ τὰ ἄλογα εἰς τὴν γῆν ταύτην, φάσκοντες ὡδέ που, Ὅστος διαναπαύσει ἡμᾶς ἀπὸ τῶν ἔργων ἡμῶν, καὶ ἀπὸ τῶν λυγῶν τῶν χειρῶν ἡμῶν, καὶ ἀπὸ τῆς γῆς ἧς κατηράσατο Κύριος ὁ θεός. Διὰ τοῦτο καὶ Νῶε αὐτὸν ὠνόμασε, τοὔτεστιν ἀνάπαυσιν.

Ἡμαρτηχότος γὰρ τοῦ πρώτου ἀνθρώπου, καὶ ἐβλήθηντος ὑπὸ τοῦ θεοῦ ἐκ τοῦ παραδείσου εἰς γῆν ἀκανθώδη καὶ σαπρᾶν, πάνυ ἤχθοντο παιδεύμεναι αἱ δέκα γενεαὶ ἐκεῖναι, μὴ κελευσθεῖσαι κατὰ τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν εἶτι ἀπὸ ξύλου καρπίμου φαγεῖν· διὰ τὸ ἐν βρώσει ξύλου παρασθῆναι τὸν ἀνθρώπον. Καὶ πάνυ ξηρὰ ἐπήρχεν ἡ θείατα τῶν γενεῶν ἀπὸ Ἀδάμ· μέχρι Νῶε, μήτε ἑλαιὸν ἐσθίουόντων, μήτε οἶνον ἀπογευομένων, μήτε δὲ κρεῶν, μόνον δὲ ἀπὸ σπερμάτων κελευσθέντες ἐσθίειν, καὶ τοὔτο τῆς γῆς ἐκείνης μὴ πάνυ καρποφορούσης, ἀλλὰ μοχθούτων διαπαντός· οὕτω γὰρ λέγει ἡ Γραφή· *Ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἐν τοῖς ἔργοις σου, ἐν λύκαις φάτῃ αὐτῆν πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς σου. Ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἀναστειλεῖ σοι· καὶ φάτῃ τὸν χόρτον τοῦ ἀγροῦ· ἐν ἰδρωτί τοῦ προσώπου σου φάτῃ τὸν ἄρτον σου.*

¹¹ Gen. v, 29 ¹² Gen. iii, 17.

Παραγραφή.

A

Paragraphe.

Φανερόν ἐστι περὶ τοῦ οἴνου ὅτι μετὰ τὸν κατακλυσμὸν, ὡς γέγραπται, ἐπιμελησάμενος ὁ Νῶε τῆς ἀμπέλου, καὶ θλίψας ἐκ τοῦ καρποῦ καὶ πῶον περισσὸν ἐκ τοῦ γλεύκου, μήπω πείραν ἔχων τῶν τοιούτων, ἐμαθύσθη. Περὶ δὲ τῶν κρεῶν ἐτι φανερώτερόν ἐστιν, ὅτι καὶ διδάσκει αὐτὸν ὁ Θεὸς λέγων, Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν πάντα ὡς λάχανα χορτοῦ ἐδωσθαι· πληρὴ κρέας ἐν αἵματι μὴ φάγεσθε ἀπ' αὐτοῦ· ἵνα εἴπη, Πρώην μὲν ὑμᾶς ἐκόλυσα ἀπὸ τῶν πολλῶν φαγεῖν· νυνὶ δὲ κελεύω ἀπὸ πάντων ὑμᾶς ἐσθίειν καὶ κρεοφαγεῖν. Θύσον οὖν καὶ ἔχως τὸ αἷμα, καὶ τότε ὡς λάχανον τὸ κρέας φάγεσθε. Περὶ δὲ τοῦ ἐλαίου, ὅτι καὶ αὐτὸ ἀπὸ ξύλου ἐστίν, ἐξ οὗ οὐκ ἔλαβον ἔξουσίαν πρὸ τοῦ κατακλυσμοῦ φαγεῖν. Ἰσως δὲ πάλιν ἐρεῖ τις· Εἰ ἀληθὲς τὸ μὴ κρεοφαγεῖν αὐτοὺς πρὸ τοῦ κατακλυσμοῦ, πῶς γέγραπται, Καὶ ἦν Ἄβελ ποιμὴν προβάτων, καὶ προσήγγειον ἀπὸ τῶν πρωτοτόκων καὶ ἀπὸ τῶν σταδίων αὐτῶν; Μὴ κρεοφαγούντες, διατι ἐκμελοῦντι ποιμνίας; Πῶς δὲ καὶ εἰς θυσίαν προσφέρων οὐκ ἔθυσεν; Ἀκούσεται γὰρ φιλαλήθως ὁ ψαυτός, ὅτι ἐν τῇ μὲν προσφορᾷ, ζῶντα προσέφερον ἀλοκαυτώματα. Τοῦτο γὰρ σημαίνει καὶ μία τῶν ἐπιδοσεων λέγουσα· Ἐπὶ δὲ Καὶν καὶ ἐπὶ τῆς θυσίας αὐτοῦ οὐκ ἐνεπύρσεν, ὡς ἔηλεν ὅτι τὰ προσφερόμενα κυρὶ θεῶν κατακαίεσθε. Περὶ ἐπιποιούντο δὲ ποιμνιον εἰς γάλα καὶ κρια προνοούμενοι λαυτῶν. Πάλιν ἀντιθεῖσις· Πῶθεν αὐτοῖς ἐννοια μὴ κρεοφαγούντων πιμαλῆ ἐκλιγεσθαι εἰς θυσίαν τῷ Θεῷ; Ἀπάντησις· Ὅτι πλὴν τὰ πιμαλῆ ἐξάπτει τὴν φλόγα ἐν τῷ κατακαίεσθαι κυρὶ.

Τὸ κείμενον.

Ταύτης τῆς δοκίμης καὶ τῶν μόθων τούτων φιλο-ἀνθρώπως ὁ Θεὸς παῦσαι βουλόμενος τὸ ἀνθρώπειον γένος, λοιπὸν καὶ ἀσθενεστέρων τῶν ἀνθρώπων ὑπαρχόντων· οἱ πρῶτοι γὰρ ὡς νεώτεροι ἀνείχον τῇ παιδείῃ· ἐκείνη· ἀφορμῆς δραξάμενος ὁ Θεὸς τῶν ἀμαρτιῶν αὐτῶν, τὸν Νῶε δὲ μόνον εὐρηκίως δίκαιον, ἐπάγει κατακλυσμὸν διὰ δύο ἢ καὶ πλείους προφάσεις· ἵνα τοὺς μὲν ἀμαρτωλοὺς ἀποκτείνῃ, τὸν δὲ δίκαιον διασώσῃ εἰς παιδείαν καὶ τῶν μετὰ ταῦτα γενεῶν· ἀπαλλάξῃ δὲ κακίνοις θνητοῦς ὄντας, καὶ μέλλοντας ὅπως δῆποτε ἄπαξ ἀποθανεῖν διὰ τῆς ἀωρίας, μᾶλλον μὴ προστιθένα· ἀμαρτίας· ἐνέγκαι δὲ τοὺς ἀνθρώπους καὶ τὰ ἄλογα τὰ διὰ τὸν ἄνθρωπον ἐν τῇ γῆ ταύτῃ, κρείττονι ὑπαρχοῦσῃ καὶ σχεδὸν ἴση τοῦ παραδείσου· ὅπερ καὶ πεποίηκε, κελεύσας τῷ Νῶε μετὰ τὸν κατακλυσμὸν ἐν τῇ γῆ ταύτῃ λοιπὸν ὑπάρχοντι, πάντων ἀπογεύεσθαι καὶ ξύλων καὶ σκαρμάτων, καὶ διδάξας κρεοφαγεῖν. Ὅτι δὲ οὐ διὰ τὸ ἀποκτείναι ἐκείνους μόνον ἐπήγαγε τὸν κατακλυσμὸν, δῆλον ἐκ τοῦ ἐπικρατῆσαι τὸ ὕδωρ τὸν πλείονα χρόνον· ἥρκει γὰρ καὶ μία ἡμέρα καὶ δύο πάντας ἀπολέσαι· ἀλλ' ἵνα καὶ τὴν ζωτῶν διαπεράσῃ τὴν ὕπαινον, καὶ ἐνέγκῃ ἐν τῇ γῆ ταύτῃ. Ἐκατὸν γὰρ

¹¹ Gen. ix, 3. ¹² Gen. iv, 5. ¹³ ibid. 5.

Palam est, Scriptura teste, vinum inventum esse post diluuium, quando Noe, post plantatam et cultam vineam, mustum ex fructu ejus expressum, non expertus antea, largius exhibi, ac inebriatus est. De carnibus vero etiam manifestius est; nam ipsum Deus edocet his verbis, *Ecce dedi vobis omnia, quasi olera feni ad comedendum. Ceterum carnem in sanguine ne comedatis* ¹¹; ac si diceret, Nuper vobis multorum esu interdixi: **136** nunc autem ex omnibus vos vesci et carnes comedere jubeo. Macta igitur, et effunde sanguinem: et tunc carnem quasi olera comedite. De oleo item probatur, quia illud ex ligno oritur, de quo comedere ante diluuium non licebat ipsis. At fortasse quis objiciat, Si verum est illos ante diluuium carnem non comedisse, quare scriptum est, *Et erat Abel pastor ovium, et obtulit de primogenitis, et de adipe eorum* ¹²? Cum carnem non comederent, quid curabant gregem? Quomodo autem cum in sacrificium offerret, non mactabat? At huic secundum veritatem respondebitur, in oblatione vivum holocaustoma oblatum fuisse: illud quippe significat una ex editionibus his verbis: *Super Cain et super sacrificium ejus non inflammavit* ¹³; ita ut palam sit ea, quae offerebantur, divino igne consumpta fuisse. Gregem vero fovebant, lac et lanam sibi procurantes. Rursus objectio: Unde ipsis in mentem venit pingua deligere ad sacrificium Deo offerendum, cum carnes non comederent? Responsio: Quia pingua ad flammam cicndam sunt aptiora, cum quid igne comburitur.

Textus.

Cum ab hoc victus genere et laboribus genus humanum recreare vellet clementissimus Deus, quia tunc homines infirmiores erant: nam primi homines, ut recens creati, hanc castigationem sustinere poterant: occasione Deus a peccatis eorum accepta, cum Noe solum justum invenisset, diluuium inducit, duabus videlicet aut pluribus de causis; ut peccatores exterminaret, justum vero ad institutionem futurarum generationum servaret, illosque homines qui mortales erant, ac tandem aliquando morituri, ex immatura aliorum morte abstererent, ne sese peccatis dederent; utique homines ac bruta animalia, propter hominem creata in hanc terram transferret, altera multo meliorem, ac pene parem paradiso: quod etiam effecit, Noe jubens in hac terra post diluuium existenti, de omnibus gustare tum arboribus, tum leguminibus, et carnes quoque comedere. Quod autem non tantum ut homines illos exterminaret diluuium induxerit, hinc manifestum est, quod diluuium longo tempore duraverit: nam vel una, aut duae dies satis erant, ad necem omnibus inferendam; sed id egit ut etiam arca Oceanum transiret, et in

hanc terram deferretur. Nam centum quinquaginta diebus aqua obtinuit, non imminuta, donec mirabiliter arca in hanc terram pertransiret. Imo etiam quod aqua montes sublimiores **137** quindecim cubitis supergressa sit, palam facit, id evenisse ob rationem illius arcae partis quæ in aquis demergebatur, ut ea in cacuminibus montium consideret. Nam media arcae altitudo, quindecim cubitorum, demersa erat: siquidem tota ejus sublimitas erat triginta cubitorum. Igitur tam hinc, quam ex prophetia Lamechi, et ex constructione mensuræ in Tabernaculo stantis, ediscere licet esse terram ultra Oceanum, quæ Oceanum ambiat. Imo vero sacer præco Moyses in Deuteronomio sic habet, *Et tu, Israel, audi præceptum quod do tibi hodie. Ne dicas in corde tuo, Quis ascendet in cælum deducere nobis ipsum, aut quis transibit ultra mare, adducere nobis ipsum? Prope te verbum est in ore tuo*⁶⁶. Id est, Ne dicas impossibile esse ascendere in cælum, ad divina præcepta isthinc deducenda, aut ultra mare transmeare, ad ipsa advehenda: nam proxime te sunt in ore tuo, et in corde tuo. Hæc utraque una docens, esse scilicet terram et locum ultra Oceanum, atque non posse Oceanum transmeari, quemadmodum nos, dum mortales sumus, in cælum ascendere nequimus. Baruch quoque scriba Jeremiæ propheta, in epistola sua prudentiæ consilia tradens, ac Moysis legalia edocuit, eadem quæ Moyses loquitur, et ait: *Quis ascendit in cælum et accepit eam, et deduxit eam ex nubibus? Quis transiit ultra mare*⁶⁷? non de nostro mari loquens, nam potest illud ab hominibus transmeari, sed de ipso Oceano. *πέραν της θαλάσσης; οὐ λέγων περὶ ἡμετέρας αὐτοῦ τοῦ Ἰσραήλ.*

Sane vero si paradiscus in hac terra esset, multi homines discendi ac curiose investigandi percupidii, eo usque peragrare tentassent. Nam si ad sericum advehendum nonnulli ad extrema terræ, miseræ negotiationis causa, permicere non dubitant, cur non ad paradiscum spectandum iter suscepissent? Hæc porro serici regio in extrema interiore India sita est, ad lævam ingredientium mare Indicum, longe ulterius Persicum sinum, et insulam vocatam ab Indis Siedelivam, a Græcis vero Taprobanam: vocaturque Sina, quam a læva Oceanus ambit, quemadmodum et Barbariam a dextera. Aiuntque Indi philosophi Brachmanes, ut vocant, si a Sina funiculum tendas, qui per Persidem transiens usque ad Romanam ditionem pertingat, terræ medium adamusim **138** describi: et fortasse veredicunt. Nam multum illa ad sinistram deflectit; ita ut mo-

⁶⁶ Deut. xxx, 12. ⁶⁷ Baruch. iii, 29.

(9) Hæc in collectione itinerariorum, Gallice, *Recueil de divers voyages*, a Thevenotio edita exstant a V. Cl. Emerico Bigotio, dum Florentiæ ageret, excerpta et Gallice versa.

(10) Σελεδιβα, inferius legitur, Σελεδιβα. Estque insula Ceylan, nomine tantisper immutato. Nam

και πενήκοντα ἡμέρας ἐπεκράτησε τὸ ὕδωρ μὴ ἐλαττούμενον, ἕως οὗτο περὰση παραδόξως ἡ κίβωτος ἐν τῇ γῆ ταύτῃ. Ἄλλὰ καὶ τὸ ὑψώθῃναι τὸ ὕδωρ ἐπάνω τῶν ὑψηλοτέρων ὄρων πῆχεις δεκαπέντε, εὐδηλον δὲ ἐστὶν ὡς διὰ τὸ μέτρον τοῦ μέρους τῆς κίβωτος τοῦ ὑποβρυχίου, ἵνα ἐπικλίση ἡ κίβωτος ἐπάνω τῶν ὄρων. Τὸ ἡμῖσι γὰρ ὕψος τῆς κίβωτος ὑποβρυχίου ἦν, τοῦτέστι πηχῶν δεκαπέντε· ἦν γὰρ ἔχουσα ὕψος πᾶσα πηχῶν τριάκοντα. Ἔστιν οὖν καὶ ἐκ τούτου καὶ ἐκ τῆς προφητείας τοῦ Λάμεχ, καὶ ἐκ τῆς κατασκευῆς τῆς τραπέζης τῆς ἐν τῇ σκηνῇ μαθεῖν, ὅτι πέραν τοῦ Ἰσραήλ γῆ ὑπάρχει κυκλούσα τὸν Ἰσραήλ. Ἄλλὰ καὶ ὁ ἱεροφάντης Μωσῆς ἐν τῷ Δευτερονομίῳ φησὶν οὕτως, *Καὶ σὺ, Ἰσραήλ, ἀκουσον τὴν ἐντολὴν ἣν δίδωμί σοι σήμερον· μὴ ἐπιπῆς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, τίς ἀναθήσεται εἰς τὸν οὐρανὸν καταγαγεῖν ἡμῖν αὐτήν; ἢ τίς περάσει εἰς τὸ πέραν τῆς θαλάσσης ἀγαγεῖν ἡμῖν αὐτήν; Ἐγγύς σου τὸ ῥῆμά ἐστιν ἐν τῷ στόματι σου. Τοῦτο λέγων, ὅτι Μὴ εἴπῃς· Ἀδύνατόν ἐστιν ἀνελεῖν εἰς τὸν οὐρανὸν καταγαγεῖν τὰ θεία προστάγματα· ἢ περάσαι εἰς τὸ πέραν τῆς θαλάσσης ἀγαγεῖν αὐτά· ὅτι ἰδοὺ ἐγγύς σου ἐστὶν ἐν τῷ στόματι σου, καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου. Ἐν ταυτῷ ἀμφοτέρω διδάξας, ὅτι καὶ πέραν τοῦ Ἰσραήλ γῆ, ἦτοι τόπος ὑπάρχει, καὶ ἀδύνατόν ἐστι διαπορθμεῦσαι τὸν Ἰσραήλ, ὥσπερ οὖν καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν ἡμᾶς ἀνελεῖν θνητοὺς ἐπιυπάρχοντας. Ἄλλὰ καὶ Βαρούχ ὁ γραμματεὺς Ἱερουσαλὴμ τοῦ προφήτου, ἐν τῇ ἐπιστολῇ αὐτοῦ περὶ προφητείας συμβουλευῶν, διδάχθεις δὲ καὶ νόμιμα Μωυσείως, τὰ αὐτὰ Μωυσῆ φθέγγεται καὶ φησι· *Τίς ἀνέβη εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἔλαβεν αὐτήν, καὶ κατεβίβασεν αὐτήν ἐκ τῶν νεφελῶν; Τίς διέβη θαλάσσης, δυνατὸν γὰρ περάσαι ταύτην, ἀλλὰ περὶ**

οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ οἱ ἄνθρωποι οἱ πῶθουντες πολλὰ μανθάνειν καὶ περιεργάζεσθαι (9), εἰπερ ἦν ὁ παράδεισος ἐν ταύτῃ τῇ γῆ, οὐκ ὄκνουσιν οἱ πολλοὶ φθάσαι μέχρι τῶν αὐτῶν. Εἰ γὰρ διὰ μετάξιον εἰς τὰ ἔσχατα τῆς γῆς τινες ἐμπορᾶς εὐκέρως χάριν οὐκ ὄκνουσι διελθεῖν, πῶς ἂν περὶ τῆς θείας αὐτοῦ τοῦ παραδείσου ὄκνησαν πορεύεσθαι; Ἀὕτη δὲ ἡ χώρα τοῦ μεταξίου ἐστὶν ἐν τῇ ἐσωτέρῃ πάντων Ἰνδίας, κατὰ τὸ ἀριστερὸν μέρος εἰσιόντων τοῦ Ἰνδικοῦ πελάγους, περαιτέρω πολὺ τοῦ Περσικοῦ κόλπου, καὶ τῆς νήσου τῆς καλουμένης παρὰ μὲν Ἰνδοῖς, Σελεδιβα (10), παρὰ δὲ τοῖς Ἑλλησι, Τραποβάνη, (sic) Τζινίτζα οὕτω καλουμένη, κυκλούμενη πάλιν ἐξ ὀριστερῶν ὑπὸ τοῦ Ἰσραήλ, ὥσπερ καὶ ἡ Βαρβαρία κυκλοῦται ἐκ δεξιῶν ὑπ' αὐτοῦ. Καὶ φασὶν οἱ Ἰνδοὶ φιλόσοφοι οἱ καλούμενοι Βραχμάνες, ὅτι Ἐάν βάλῃς ἀπὸ Τζινίτζας σπαρτίον, διελθεῖν διὰ Περσίδος ἕως

διβα, αὐτὴ δὲ, insulam sibi vult; hinc *Maldive*, ita ut Siedeliva, insulam Siele significet. Mox Τζινίτζα inferius in Vaticano codice legitur Τζινὴ, Tsina, sive Sina, nempe Sinarum regio: quæ, ipso teste Cosma, Oceano ab oriente terminatur.

Ῥωμανίας, ἀπὸ κινήσεως τῆς μεσαιτατον τοῦ κόσμου ἔστιν, καὶ τάχα ἀληθεύουσι. Πολλὴ γὰρ ἀριστερὰ ἔστιν, ὡς δι' ὀλίγου χρόνου βασταγὰς μεταξίου γίνεσθαι ἐκ τῶν ἐκεῖ, ἐκ διαδοχῆς ἐτέρων ἔθνων ἐν Περσίδι διὰ τῆς γῆς· διὰ δὲ τῆς θαλάσσης πάνυ πολλὰ διαστήματα ἀπέχουσα ἀπὸ τῆς Περσίδος. Ὅσον γὰρ διάστημα ἔχει ἡ κόλπος ἡ Περσικὴ εἰσερχόμενος ἐν Περσίδι, τοσούτον διάστημα πάλιν ἀπὸ τῆς Ταπροβάνης καὶ περαιτέρω ποιεῖ ὁ ἐπὶ τὰ ἀριστερὰ εἰσερχόμενος τις ἐν αὐτῇ τῇ Τζινίτζας· μετὰ τὸ καὶ διαστήματα πάλιν ἰκανὰ ἔχειν ἀπὸ τῆς ἀρχῆς ἔξωθεν τοῦ Περσικοῦ κόλπου ὅλον τὸ Ἰνδικὸν πέλαγος, ἕως Ταπροβάνης καὶ ἐπέκεινα. Διατέμνει οὖν πολλὰ διαστήματα ὁ διὰ τῆς ὁδοῦ ἐρχόμενος ἀπὸ Τζινίτζας (11) ἐπὶ Περσίδα, ἕθεν καὶ πλῆθος μεταξίου αἰεὶ ἐπὶ τὴν Περσίδα εὐρίσκειται· περαιτέρω δὲ τῆς Τζινίτζας, οὐδὲ πλέεται οὐδὲ οἰκίζεται. B

Ἀπὸ γοῦν τῆς Τζινίτζας ὡς ἀπὸ σπαρτίου ὀρθῶς ἐπὶ τὴν δύσιν τις μετρῶν τὰ διαστήματα τοῦ μήκους τῆς γῆς, εὐρήσει πλείον ἢ ἑξακτὸν μονῶν ὕ', ἀπὸ μιλίων λ'. Μετρητέον δὲ οὕτως· ἀπὸ τῆς Τζινίτζας ἕως τῆς ἀρχῆς τῆς Περσίδος πᾶσα Ἰουβία (12) καὶ Ἰνδία, καὶ ἡ Βάκτρων χώρα, εἰσι περὶ πῶν μοναὶ ρν', εἰ μὴ τι πλείους οὐκ ἔλαττον. Καὶ πᾶσα ἡ Περσῶν χώρα μοναὶ π'. Καὶ ἀπὸ τοῦ Νίσιβι ἐπὶ Σελεύκειαν μοναὶ ιγ'· καὶ ἀπὸ Σελεύκειας ἐπὶ Ῥώμην, καὶ Γάλλους καὶ Ἰθρηίαν, τοὺς νῦν λεγομένους Ἰσπανοὺς, ἕως Γαδείρων ἔξω εἰς τὸν Ὀκεανόν, μοναὶ ρν' καὶ πλείον· ὡς γίνεσθαι ὁμοῦ τὸ πᾶν μοναὶ ὕ' πλείον ἢ ἑξακτὸν. Τὸ δὲ πλάτος αὐτῆς, ἀπὸ τῶν ὑπερβορείων τόπων ἕως τοῦ Βυζαντίου, οὐ πλείους εἰσι μοναὶ ν'. C
Ἐκ τῆς γὰρ Κασπίας θαλάσσης τῆς εἰσβαλλούσης ἐκ τοῦ Ὀκεανοῦ, δυνατὴν στοχάσασθαι· καὶ τὰ οἰκίηται καὶ τὰ οἰκούμενα τῶν μερῶν ἐκείνων. Καὶ ἀπὸ τοῦ Βυζαντίου πάλιν ἕως Ἀλεξανδρείας μοναὶ ν'· καὶ ἀπὸ Ἀλεξανδρείας ἕως τῶν καταράκτων μοναὶ λ'· καὶ ἀπὸ τῶν καταράκτων ἕως Ἀξώμωσι μοναὶ λ'· καὶ ἀπὸ Ἀξώμωσι ἕως ἄκρων τῆς Αἰθιοπίας τῆς λιθωνοφόρου γῆς τῆς καλουμένης Βαρβαρίας, ἤτις· καὶ παράκειται τῷ Ὀκεανῷ οὐ πλησίον, ἀλλὰ καὶ μακρὰν ἔχουσα τὴν Σάσου χώραν ὑστάτην οὖσαν τῆς Αἰθιοπίας γῆς, μοναὶ ν' πλείον ἢ ἑξακτὸν, ὡς εἶναι ὁμοῦ μονὰς σ' πλείον ἢ ἑξακτὸν, ὥστε καὶ κατὰ τοῦτο ἀληθεύειν τὴν θεῖαν Γραφήν, διπλοῦν τοῦ πλάτους τὸ μήκος τῆς γῆς ὑποτιθεμένην· ποιήσεις γὰρ τὴν τράπεζαν ὡσαύτως τὴν ὀπογραφὴν τῆς γῆς μήκος πηλῶν β', καὶ πλάτος πήχεος μίδς. D

Ἔστι δὲ ἡ χώρα ἡ λιθωνοφόρος εἰς τὰ ἄκρα τῆς Αἰθιοπίας μεσόγειος μὲν οὖσα, τὸν δὲ Ὀκεανὸν ἐπέκεινα ἔχουσα. Ὅθεν καὶ οἱ τὴν Βαρβαρίαν οἰκοῦντες, ὡς ἐγγύθεν ὄντες, ἀνερχόμενοι ἐπὶ τὰ μεσόγεια καὶ πραγματευόμενοι κομίζουσιν ἐξ αὐτῶν τὰ πλείστα τῶν ἡδυσμάτων, λίθωνον, κασίαν, κάλαμον καὶ ἑτέρα πολλὰ, καὶ αὐτοὶ πάλιν διὰ θαλάσσης κομίζουσιν ἐν τῇ Ἀδουλή, καὶ ἐν τῷ Ὀμηρίτῃ, καὶ ἐν τῇ ἑσωτέρῃ Ἰνδία καὶ ἐν τῇ Περσίδι. Τοῦτο δὲ αὐτὸ καὶ ἐν ταῖς Βασιλείαις εὐρήσεις γεγραμμένον, ὅτι ἡ Βασί-

A dico tempore inde seriel vectura, per alias gentes peragrande in Persidem, perficiatur, si terrestris via incaur; siu mari eo concedatur, amplioribus longe spatiis distat a Perside. Quantum enim spatii obtinet sinus Persicus qui in Persidem intrat, tantumdem imo plus spatii conficit qui a Taprobana ad lævam iter instituit usque ad Sinam, cum multa item alia spatia sint emetienda ab exteriori Persici sinus exordio, usque ad Taprobanam, universum scilicet mare Indicum et ultra. Qui igitur pedestri via a Perside ad Sinam concedit, longissimo spatio viam minuit: unde est quod in Perside magna semper serici copia reperitur: ultra Sinam vero neque navigatur, neque habitatur.

Si quis ergo a Sina usque ad occidentem, recta longitudinem terræ funiculo dimetiatur, inveniet mansiones circiter 400, triginta milliarium singulas. Sic autem ineunda mensuræ ratio est. A Sina usque ad initium Persidis, intermedia Juvia, India et Bactrorum regione, sunt circiter mansiones saltcm centum quinquaginta. Tota Persarum regio est mansionum octoginta. Nisibi Seleuciam, mansiones sunt tredecim, Seleucia Romam, et usque ad Gallos et Iberos, qui nunc Hispani vocantur, usque ad Gades exterius positas ad Oceanum, mansiones sunt plus centum quinquaginta; ita ut summa sit mansionum plus minus quadringerarum. Latitudo vero terræ ab Hyperboreis partibus ad usque Byzantium, mansiones non plures quinquaginta sunt. Nam ex Caspio mari ab Oceano influente conjctare licet, quæ habitata, quæque inhabitata in illis partibus sint. Byzantio item Alexandriam mansiones sunt quinquaginta: Alexandria vero ad Cataractas, mansiones triginta; a Cataractis ad Axumin, mansiones triginta; Axumi usque ad extrema Æthiopiæ, terræ thuriferæ, quæ vocatur Barbaria, et Oceano adjacet, regionem habens, non vicinam, sed longinquam, quæ Sasus dicitur, ac Æthiopiæ ultima est, mansiones plus minus 50, ita ut simul computentur mansiones circiter 200: ac Scriptura divina vere dicat longitudinem terræ latitudine duplo majorem esse: nam ceu descriptionem terræ facias, si tabulam pares duorum cubitorum longitudine, unius vero latitudine.

Est autem regio thurifera sita in extremis Æthiopiæ, quæ quidem mediterranea est, sed Oceanum ulterius habet. Unde 139 qui Barbariam incolunt, ad mediterranea, utpote vicini, se conferunt, indeque varia condimenta exportant, thus, casiam, calamum, et alia multa: quæ ipsi mari transferunt Adulem, in Homeritarum regionem, in Interiorum Indiam, et in Persidem. Quod ipsum in Regnorum libris scriptum reperias; scilicet reginam Sabæ, id est Homeritarum regionis, quam in Evangelis re-

(11) Vaticanus Τζινίστα.

(12) Sic Laurentianus, Vaticanus autem Οὐνβία secunda manu.

ginam Austri Dominus nuncupat, condimenta Salomoni obtulisse, quæ ex Barbaria, intermedio sinu vicina, nutuabatur; ebeni virgas, et simias et aurum ex Æthiopia, utpote quæ totæ Æthiopiæ vicina, intermedio tamen sinu Arabico, esset. Ubi etiam in Domini verbis observas, ipsum ea loca terminos terræ vocare: *Regina Austri surget in iudicio cum generatione hac, et condemnabit eam, quia venit ex terminis terræ, ut audiret sapientiam Salomonis*⁶⁶. Non enim admodum distat Homerites a Barbaria, mediante mari trajectus bidui; ultra quam Barbariam Oceanus est, qui Zingium ibi dicitur. Sasus item, ut vocant, Oceano proxima est, ut etiam regioni thurifera: propinquus Oceanus, quæ regio multa auri metalla habet. Alternis porro annis rex Axomitaram per præfectos Agau illuc homines mittit, qui negotiantur aurum: quos comitantur alii plurimi negotiatores, ita ut plus quam quingenti numero sint. Istuc vero deportant boves, salem et ferrum. Ubi autem proxime regionem illam accesserunt, ibi quoddam loco quiescunt, exque aggestis spiniis sepeam magnam construunt, in eaque degunt; boves maciant, quorum frusta supra spinas collocant, ibique pariter salem et ferrum exponunt. Tum Incolæ accedunt feremes quasi massulas auri, quod vocant Taucharan: ac quisque unam, aut duas, aut tres massulas deponit, supra frustum bovis aut supra salem vel ferrum, pro lubito, extrinsecusque consistit. Tum is, ad quem bos pertinet, advenit, ac si contentius pretio sit, accipit aurum: illoque veniens carnem, sive salem, aut ferrum aufert; sin minus placeat, relinquit aurum, accedensque alius, ac non accepisse conspicatus, vel adjicit quidpiam, vel aurum sumit, et abscedit. Huiusmodi horum commercium geritur, quia diversæ linguæ sunt ac interpretibus pene carent. In eodem vero regionis illius loco diebus quinque plus minus comorantur, prout scilicet succedit negotiatio, donec omnia vendiderint. In reditu una **140** omnes armati remigrant, quod in hoc itineris intervallo infestam gentem repensant, quæ aurum abripere tentet. Semestri autem spatio totam negotiationem, sive euendo, sive redeundo, perficiunt. In euendo remissius ac lentius, ob armenta maxime, iter agunt; reditum vero celerius absolvunt, ne hieme et pluviis intercipientur in via. Nili quippe scatarigines penes illam terram sunt: hiemeque ex pluviarum vehementia multi fluvii viam occupant. Hiems vero penes illos zetas est nobis, iniens ab Epiphi mense, ut vocant Ægyptii, usque ad Thoth: estque valde humida trimestribus pluviis, ita ut fluvios multos efficiat, qui omnes Nilum influunt.

⁶⁶ Math. xii, 42.

(15) Est hodieque his in partibus, in regno scilicet Habessinorum Æthiopum regio Agau nomine, ubi celebres illæ Nili scatarigines, ut inferius narratur. Quod vero narrat hic Cosmas de singulari illa mercatum exercendi consuetudine: qua nempe Æthiopes et Barbari illi lingua discre-

Α λισσα Σάβα, τούτεστι τοῦ Ὀμηρίτου, ἣν πάλιν καλεῖ ὁ Κύριος ἐν Εὐαγγελίοις βασιλισσαν νότου, τῷ Σολομῶντι: ἡδύσματα ἔφερε τὰ ἀπὸ αὐτῆς τῆς Barbariæ, ὡς γειτνιώσα εἰς τὸ πέραν, καὶ βάδους ἑβεννίου, καὶ πιθήκους καὶ χρυσὸν ἐκ τῆς Αἰθιοπίας, ὡς γειτνιώσα πάση τῇ Αἰθιοπία, κατὰ τὸ πέραν τοῦ Ἀραβικοῦ κόλπου. Ἔστιν οὖν πάλιν καὶ ἐκ τῶν λόγων τοῦ Κυρίου ἰδεῖν, ὡς ὅτι πέρατα γῆς καλεῖ αὐτοὺς τοὺς τόπους, οὕτως, *Βασιλισσα νότου διεγερθήσεται ἐν τῇ κρίσει μετὰ τῆς γενεᾶς ταύτης, καὶ κατακρινεῖ αὐτήν, ὅτι ἤλθεν ἐκ τῶν περὶ τῶν τῆς γῆς ἀκοῦσαι τῆς σοφίας Σολομῶντος*. Οὐκ ἀπέχει γὰρ τῆς Barbariæ ὁ Ὀμηρίτης τῆς θαλάσσης μεσεζώσης πορείας ἡμερῶν διὰ θαλάσσης δύο, ἥς λοιπὸν ἐπέκεινα ὁ Ἄκκεανός ἐστι τὸ καλούμενον ἐκεῖ Ζίγγιον. Ἡ δὲ λεγομένη Σάσου κατὰ τὴν πλησίον ὑπάρχει τοῦ Ἄκκεανού, ὡς καὶ τῆς λιθωνωτοφόρου γῆς πλησίον ὁ Ἄκκεανός ὑπάρχει, μέταλλα πολλὰ χρυσοῦ ἔχουσα. Ἐνα δὲ παρ' ἓνα ἐνιαυτὸν ὁ βασιλεὺς τῶν Ἀξωμιτῶν διὰ τοῦ ἀρχοντος τῆς Ἀγαῦ (15) ἀποστέλλει ἐκεῖ ἀνθρώπους ἰδίους ἕνεκεν πραγματείας χρυσοῦ· συναζέρονται δὲ αὐτοῖς καὶ ἕτεροι πολλοὶ συμπραγματευόμενοι, ὡς εἶναι ἐπάνω πεντακωσίων ἀνθρώπων. Ἀποφέρουσι δὲ ἐκεῖ βόας καὶ ἄλα καὶ σίδηρον. Ἄλα δὲ ἐγγὺς τῆς χώρας γίνονται, ποιοῦσι κατὰ τόπον πύλαν· φέροντες δὲ ἀκανθῶν πλῆθος ποιοῦσι μέγαν φραγμὸν, καὶ ἑσθι διαγροσί, καὶ θύουσι βόας καὶ μελίζουσι, καὶ προβάλλουσιν ἐπάνω τῶν ἀκανθῶν ταῦτα καὶ τοὺς ἄλα καὶ τὸν σίδηρον. Ἔρχονται δὲ ἐκεῖνοι οἱ ἐγγύριον φέροντες χρυσὸν ὡς θέρμια, τὸν λεγόμενον ταγχάραν, καὶ τίθησιν ἐν θέρμιον, ἢ δύο, ἢ πλεον ἐπάνω οὐ ἀπέσκαται μέλους, ἢ εἰς τοὺς ἄλα, ἢ εἰς τὸ σιδήριον, καὶ εἰστέθει παρέμ. Ἐγγίζει δὲ ὁ κύριος τοῦ βοῦς, καὶ ἐὰν ἤρεσεν αὐτῷ, ἔλαθε τὸ χρυσὸν, κἀκεῖνος ἐλθὼν ἔλαθε τὸ κρέας, ἢ τοὺς ἄλα, ἢ τὸ σιδήριον· εἰ δὲ οὐκ ἤρεσεν αὐτῷ, ἤρπει τὸ χρυσὸν, καὶ ἤλθε κἀκεῖνος θεωρῶν ὅτι οὐκ ἔλαθε, καὶ ἢ προστέθησιν ἢ ἔλαθε τὸ χρυσὸν αὐτοῦ καὶ ἀνεχώρησε. Τοιαῦτα ἐστὶ ἡ συναλλαγὴ τῶν ἐκεῖσε, ἐπειδὴ καὶ ἀλλόγλωσσοι εἰσι καὶ ἐρμηγῶν μέλιστα πολλῶν ἀποροῦσι. Ποιοῦσι δὲ κατὰ τόπον εἰς ἐκείνην τὴν χώραν ἡμέρας πέντε πλεον ἢ ἑξαττον κατὰ πρόδοσιν εἰσερχόμενοι καὶ πραγματευόμενοι, μέχρις οὐ ἀποπραγματεύσονται. Ἐν τῷ δὲ ὑποστρέφειν πάλιν ὁμοθυμαδὸν ἐνοπλοὶ ὑποστρέφουσι, διὰ τὸ εἶναι τινας μεταξὺ τῆς χώρας ἐπηράζοντας αὐτοὺς, καὶ ἀφαιλεῖν βουλομένους ἀπ' αὐτῶν τὸ χρυσὸν. Οὕτως οὖν ποιοῦντες, ἐξαμήνου ποιοῦσι τὴν ἐμπορίαν ἐν τῷ ὑπάγειν καὶ ὑποστρέφειν αὐτοὺς, βραδυτέρως περιπατοῦντες ἐν τῷ ὑπάγειν, μέλιστα διὰ τὰ ἄλογα· ὑποστρέφοντες δὲ σπουδαιότερον, ἵνα μὴ οἱ χειμῶνες καὶ οἱ θεοὶ καταλάβωσιν αὐτοὺς ἐν τῇ ὁδῷ. Περὶ γὰρ τὰ ἐκεῖ ἐστὶν ἡ κορυφὴ τοῦ Νεβίου ποταμοῦ, καὶ κατὰ χει-

pantes, admotis rebus commutandis, tum negotiationem perficerent, cum is qui venundabat, appositum pretium acciperet, hodieque in plerisque Africae partibus usu venit, ut videas in itinerariis et descriptionibus Africae.

ρίων ἐκ τῶν πολλῶν ὑετῶν πολλοὶ ποταμοὶ ἐξ αὐτοῦ κατὰ τὸ παρ' ἡμῶν θέρος. ἀπὸ τοῦ κατ' Αἰγυπτίους βρέχων τοὺς τρεῖς μῆνας, ὥστε πλῆθος ποταμῶν

Ταῦτα δὲ τὰ μὲν ὄφει παρέλαβον, τὰ δὲ ἀπληροῦς ἐξ αὐτῶν τῶν ἐπιεσεπραγματευομένων γέγραφα. Βούλομαι δὲ καὶ ἐτίραν ἱστορίαν διηγησασθαι τῇ σῆ εὐλαθείᾳ συνταλοῦσαν πρὸς τὴν παροῦσαν ὑπόθεσιν. Ἐν τῇ Ἀδούλῃ (14) τῇ καλουμένῃ τῶν Αἰθιοπῶν πόλει παραλίῳ τυγχανούσῃ ὡς ἀπὸ μιλίων δύο, λιμνὴ ὑπαρχούσῃ τοῦ Ἀζωμιτῶν ἔθους, ἔνθα καὶ τὴν ἐμπόριαν ποιούμεθα, ὅσον ἀπὸ Ἀλεξανδρείας καὶ ἀπὸ Ἑλᾶ (15) ἐμπορευόμενοι, δίφρος ἐστὶ κείμενος ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς πόλεως κατὰ τὸ ἄνωκιν μέρος προσέχων ἐπὶ τὴν ὁδὸν Ἀδύμωτος μαρμάρειος, ἐνδὸς τῶν βασιλευσάντων ἐνταῦθα Πτολεμαίου, ἀπὸ δοκιμασίου μαρμάρου λευκοῦ, οἷά εἰσι τὰ τραπέζια τὰ λευκὰ, ὧ μὲν τοὶ Προκοννήσιος ἔχων βάσιν τετράγωνον, καὶ τέσσαρα κίονα λεπτὰ μικρὰ εἰς τὰς τέσσαρας γωνίας, καὶ ἓνα κριζότερον μέσον γεγλυμμένον σχοινῶν, καὶ ἐπάνω τῶν κινῶν τὸ κάθισμα, καὶ τὸ ἀνακλιτὸν τὸ δεξιὸν τοῦ θρόνου, καὶ τὰ παρ' ἐκάτερα πλευρὰ δεξιὰ καὶ ἀριστερά, διὰς ὁ δίφρος καὶ ἡ βάσις καὶ τὰ πάντα κίονα καὶ τὸ κάθισμα, καὶ τὸ ἀνακλιτὸν καὶ τὰ παρ' ἐκπέρα πλευρὰ δια εἰς λίθος γεγλυμμένους, ἔχων διὰς ὡς πῆχεις δύο ἡμῶν, ὧ; αὐτὰ παρ' ἡμῶν καλούμεναι καθέζραι. Ὅπισθεν δὲ αὐτοῦ τοῦ δίφρου ἄλλο μάρμαρον ἀπὸ Βασανίτου λίθου ἐστὶν ἰστέμενον ὡσαύτῃ πηγῶν τριῶν τετράγωνον ὡς εἰκῶν ἢ ἢ κεφαλὴ τὸ μέσον μὲν ἄνω ἄνω, τὰ παρ' ἐκάτερα δὲ μικρὸν χαμηλότερα ὡς τύπον τοῦ στοιχείου τοῦ λέρδα, ὅσον δὲ τὸ σῶμα τετράγωνον. Νῦν δὲ αὐτῇ ἡ εἰκὼν πεπρωκυῖα ἐστὶν ὅπισθεν τοῦ δίφρου τὸ κάτω πᾶν μέρος αὐτῆς κλασθὲν καὶ ἀπολεσθῆν. Ὅλον δὲ τὸ μάρμαρον καὶ ὁ δίφρος πεπληρωμένον γραμμάτων Ἑλληνικῶν. Παρόντι οὖν μοι ἐν τοῖς τόποις ἐκείνοις, πρὸ τούτων τῶν ἐνιαυτῶν εἰκοσι πέντε πλέον ἢ ἑλάντων, ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς βασιλείας Ἰουστίνου τοῦ Ῥωμαίων βασιλέως, ὁ τῆσθε βασιλεὺς τῶν Ἀζωμιτῶν Ἐλεσβαῖν (16) μιλίων ἐξίνασι εἰς πόλεμον πρὸς τοὺς Ὀμηρίτας τοὺς πέραν, γράφει τῷ ἀρχοντι Ἀδούλης ἀναλαβεῖν τὰ ἴσα τῶν γεγραμμένων ἐν τῷ δίφρῳ τῷ Πτολεμαϊκῷ καὶ τῇ εἰκόνι (17), καὶ ἀποσταλεῖν αὐτῷ. Καλίσας δὲ με ὁ τότε ἀρχὼν ὀνόματι Ἀσβᾶς, καὶ ἄλλον ἓνα πραγματευτὴν ὀνόματι Μηνῶν, ὃς γενόμενος μονάζων ἐν τῇ Ῥαϊθοῦ οὐ πρὸ πολλοῦ τὸν βίον μετέβαλε, καλεῖται ἡμῶν ἀπελθεῖν καὶ ἀναλαβεῖν τὰ γεγραμμένα. λαβόντες δὲ δεδώκαμεν τῷ ἀρχοντι, κατασχόντες ἑαυτοῖς τὰ ἴσα αὐτῶν καὶ νῦν θῆσω ἐν ταύτῃ τῇ συγγραφῇ, συμβαλλόμενα ἡμῶν πρὸς τὴν τῶν τόπων καὶ τῶν εἰκόντων καὶ τῶν διαστημάτων εἰρησιν. Ἐβρομεν δὲ καὶ ἐν ὀπισθοῖς τοῦ δίφρου γεγλυμμένους

εἰς τὴν ὁδὸν γίνονται. Ἔστι δὲ ἐ χειμῶν τῶν αὐτῶν Ἐπιπρὶ μὲν δὲ ἀρχῇ, ἔως τοῦ θῶδ, σφοδρῶς πάνυ ποιεῖν, πάντες δὲ ἐπὶ τὸν Νεῖλον ἐχέουσι.

Hæc tum ipsis oculis a me conspecta, tum narratibus iis, qui istuc negotiationis causa veniunt, accepta scripto tradidi. Altam item historiam, rei, quam tractamus, opportunam, pietati tuæ narrare animus est. In Adule, quæ Æthiopum urbs maritima duobus milliaribus a mari distans, et Axomitarrum portus est, in quo negotiari solemus, Alexandria aut Ela profecti, sella est marmorea ad urbis ingressum sita versus occidentalem partem, qua respicit viam Axomis. Estque unius ex Ptolemæis, qui apud nos regnarunt, ex pretioso marmore albo, qualia sunt ea, ex quibus mensæ marmoreæ albæ conficiuntur; non autem ex Proconnesio: cujus basis quadra cum quatuor columellis ad quatuor angulos, usaque in medio densiore, sinuosis lineis insculpta. Supra columnas sedes habetur, et pone thronum tabula dorso reclinando; utraque latera, totaque sella cum base, quinque columellis, sede et dorso, ex uno lapide insculpto, habet cubitos circiter duos cum dimidio, ea forma qua ponæ nos cathedræ confectæ sunt. Pone sellam marmor aliud ex Basanite lapide erigitur, cubitorum circiter trium, quadrangulam, quasi statua cujus caput in acumen desinat, et acuminis latera paulum declinent, ad figuram litteræ lambda; totum vero corpus quadrangulum sit. Cæterorum jam illa decidit pone sellam, atque infima pars ejus contracta perit. Totum vero marmor itemque sella Græcis litteris plena sunt. Cum autem annis abhinc plus minus viginti quinque, sub initium principatus Justinii Romanorum imperatoris, istis in locis adessem, 14] Elesbaan tunc Axomitarum rex, bellicam suscepturus expeditionem contra Homeritas in ad-versa sinus ora positus, Adulis præfecto litteris mandavit, ut exemplum inscriptionis Ptolemæicæ sellæ atque lapidis sibi transmitteret. Tunc præfectus ille nomine Asbas evocatum me et aliam negotiatorem Menam dictam, qui postquam Raithu monachus fuit, haud ita pridem excessit e vivis, jussit loca petere, et inscriptionem exsumere: quam exscriptam præfecto dedimus, penes nos item apographum servantes, quod jam hic apponere visum, quia multum conferat nobis ad locorum, incolarum et interstitiorum notitiam. In posteriori sellæ parte sculptos reperimus Herculem et Mercurium: dicebatque beatæ vir memorie Menas, qui necum erat, Herculem esse virtutis symbolum, Mercurium vero, divitiarum. At memor ego Actuum apo-

(14) Ἀδούλη, Adule ex qua mare adjacens, sinus Adulitanus appellabatur; vide Ptolemæum.

(15) Sic Vaticanus. Laurentius vero, καὶ Ἀηλά.

(16) In Vaticano prima manu legitur Ἑλλάτσοβᾶς. Sic porro Elesbaan rex Axomitarum, ea quam Cosmas memorat expeditione, Homeritarum regnum deleverit, pulso Dunano rege Judaicæ religionis, qui immanem in Christianos carnificinam exercebat. Quæ Elesbaan alio nomine Calebus vocabatur;

tur: a Græcis pariter et Arabibus, ac Æthiopiibus celebratus atque in sanctorum fastos relatus est. Hujus mentionem habent Nonnosus in Photio, Metaphrastus, Callistus, Abulpharægius. Hæc pluribus recensita videas apud Jobum Ludolphum accuratissimum rerum Æthiopicarum interpretem et indagatorem. Mox Vatic. Ἀδούλωος.

(17) Εἰκόνα vocat tabulam lapideam, ut supra.

siolorum, in uno repugnabam, opponebamque A Mercurium esse potius sermonis symbolum; ita quippe scriptum est in Actibus, ubi Barnabam Jovem⁹⁹, Paulum vero Mercurium vocatum esse dicitur, quia ipse erat dux verbi. Sella itaque, marmor et ipse Ptolemæus ita se habent.

Πράξεις· δτι ἐκάλουν τὸν μὲν Βαρνάβαν, Δία, τὸν γου. (18) Ἔστιν οὖν ὁ δῖφος καὶ τὸ μάρμαρον ἅμα οὕτως, καὶ αὐτὸς ὁ Πτολεμαῖος. *Hæc porro in statua, sive lapidea tabula, scripta sunt.*

Rex magnus Ptolemæus, filius regis Ptolemæi et reginæ Arsinoes, deorum fratrum, regis Ptolemæi et reginæ Berenices, deorum sospitatorum nepos, ex patre quidem Hercule Jovis filio, ex matre autem Baccho item Jovis filio oriundus: accepto a patre regno Ægypti, Lybiæ, Syriæ, Phœnicis, Cypri, Lyciæ, Cariæ et Cycladum insularum, bellum gessit in Asia, cum magna peditum equitumque multitudine, et cum nautica classe, atque elephantis Troglodyticis et Æthiopicis, quos pater ejus et ipse primi in his locis venatu ceperunt, et abductos in Ægyptum, bellico usui assuefecerunt. Cum autem regiones citra Euphratem omnes ditioni suæ subdividisset, necnon Ciliciam, Pamphyliam, Ioniam, Hellespontum, Thraciam, viresque omnes istis in regionibus sitas atque elephantas Indicos, omnesque locorum istorum monarchias vectigales sibi fecisset; Euphratem fluvium 142 trajecit: ac cum Mesopotamiam, Babyloniam, Susianam, Persidem, Mediam, ac reliquas omnes usque ad Bactrianam regiones subegisset, et perquisitis sacris rebus, quas olim Persæ ex Ægypto exportaverant, eas cum reliqua gaza variis ex locis coacta, retulisset in Ægyptum, per canales fluviorum manufactos copias misit.

ἤχηθ, καὶ ἀνακομίσας μετὰ τῆς ἄλλης γάζης τῆς διὰ τῶν ὄρυχθέντων ποταμῶν (21).

Hæc in lapidea illa tabula scripta reperimus, et servare licuit, sed pauca interciderant: ex fractura enim nonnisi frustulum exciderat. Deinde quasi una serie hæc in sella descripta erant.

Postea strenue agens, jussu pacatis gentibus regno meo finitimis, gentes mox enumerandas devici, ac bello mihi subjeci. Gazam gentem debellavi, dehinc Agamen et Siguen, quibus devictis, eorum quæ possidebant omnium dimidium accepimus. Ava, Tiamo, qui vocantur etiam Tziamo, Gambela et

⁹⁹ Act. xiv, 12.

(18) Hæc delineantur inferius in tabula prima, ubi videsis.

(19) Ἡολεμικτὴν χρεῖαν. Sic Vaticanus: Laurentianus vero minus commode Πτολεμαϊκτὴν χρεῖαν, et sic editit Bigotius.

(20) Vaticanus ὄφ' ἑαυτῶ.

(21) Δυνάμεις ἀπέστειλε διὰ τῶν ὄρυχθέντων ποταμῶν. Hæc ita Gallice vertit Emericus Bigotius, *Ei faisant des canaux où il était nécessaire pour rendre à ses troupes le passage plus aisé.*

(22) Γάζη. Ex nominibus Æthiopicis quæ sequantur pleraque hodierni usus in Æthiopia sunt, quæ nos pro facultate indicabimus, ea tamen cautione, ut ne nimium conjecturis indulgeamus. Gaza in Æthiopia pro loco aut gente peculiari non oc-

τὸν τε Ἡρακλῆα καὶ Ἑρμῆα· οὗς ὁ μετ' ἐμοῦ μακαρίτης Μηνᾶς ἔλεγε τὸν μὲν Ἡρακλῆα σύμβολον εἶναι δυνάμει, τὸν δὲ Ἑρμῆα, πλοῦτου. Καγὼ δὲ μνησθεὶς τῶν Πράξεων τῶν ἀποστόλων ἀνέλεγον αὐτῶ πρὸς τὸ ἐν, λέγων ὅτι τὸν Ἑρμῆα μᾶλλον σύμβολον λόγου ἐστὶ λαβεῖν· οὕτως γὰρ γέγραπται ἐν ταῖς δὲ Παῦλον, Ἑρμῆν, δτι αὐτὸς ἦν ἠηρούμενος τοῦ λόγου.

Eiſi δὲ καὶ τὰ γεγραμμένα ἐν τῇ εἰκόνι ταῦτα.

Βασιλεὺς μέγας Πτολεμαῖος, υἱὸς βασιλέως Πτολεμαίου καὶ βασιλίσσης Ἀρσινόης θεῶν ἀδελφῶν, τῶν βασιλέων Πτολεμαίου καὶ βασιλίσσης Βερενίκης θεῶν σωτῆρων ἀπόγονος· τὰ μὲν ἀπὸ πατρὸς Ἡρακλῆος τοῦ Διὸς, τὰ δὲ ἀπὸ μητρὸς Διονύσου τοῦ Διὸς, παραλαβὼν παρὰ τοῦ πατρὸς τὴν βασιλείαν Αἰγύπτου, καὶ Λιβύης, καὶ Συρίας, καὶ Φοινίκης, καὶ Κύπρου, καὶ Λυκίας, καὶ Καρίας, καὶ τῶν Κυκλάδων νήσων, ἐξεστράτευσεν εἰς τὴν Ἀσίαν μετὰ δυνάμειν πεζικῶν καὶ ἱππικῶν καὶ ναυτικοῦ στόλου, καὶ ἐλεφάντων Τρογλοδυτικῶν καὶ Αἰθιοπικῶν, οὗς ὁ τε πατὴρ αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς πρῶτος ἐκ τῶν χώρων τούτων ἐθήρευσαν, καὶ καταγαγόντες εἰς Αἴγυπτον, κατεσκεύασαν πολεμικὴν χρεῖαν (19). Κυριεύσας δὲ τῆς τε ἐντὸς Εὐφράτου χώρας πάσης, καὶ Κιλικίας καὶ Παμφυλίας, καὶ Ἰωνίας, καὶ τοῦ Ἑλλησπόντου, καὶ Θράκης καὶ τῶν δυνάμειν τῶν ἐν ταῖς χώραις ταύταις πασῶν, καὶ ἐλεφάντων Ἰνδικῶν, καὶ τοὺς μονάρχους τοὺς ἐν τοῖς τόποις πάντας ὑπηκόους καταστήσας, διέβη τὸν Εὐφράτην ποταμὸν, καὶ τὴν Μεσοποταμίαν, καὶ Βαβυλωνίαν, καὶ Σουσιάνην, καὶ Περσίδα, καὶ Μηδίαν, καὶ τὴν λοιπὴν πᾶσαν ἕως Βακτριανῆς ὅπ' αὐτὸν (20) ποιησάμενος, καὶ ἀναζητήσας ὅσα ὑπὸ τῶν Περσῶν ἱερὰ ἐξ Αἰγύπτου ἐξήλυθον ἀπὸ τῶν τόπων εἰς Αἴγυπτον, δυνάμειν ἀπέστειλε

Καὶ ταῦτα μὲν ἐν τῇ εἰκόνι ἐγγράπτο, ἃ καὶ εὐρομεν σῶσαι· ἄλλα δὲ ἦσαν τὰ ἀπολόμμενα, οὐκ ἔτι γὰρ πολὺ ἦν τὸ κεκλασμένον μέρος αὐτῆς. Εἶτα ὡς ἐξ ἀκολουθίας καὶ εἰς τὸν δῖφρον ἐγγράπτο οὕτως.

Μεθ' ἃ ἀνδρειώσας τὰ μὲν ἐγγίστα τοῦ βασιλείου μου ἔθνη εἰρηνεύσθαι κελεύσας, ἐπολέμησα καὶ ὑπέταξα μάχαις τὰ ὑπογεγραμμένα ἔθνη. Γάζη (22) ἔθνη ἐπολέμησα, ἔπειτα Ἀγάμη καὶ Σιγύην, καὶ νικήσας, τὴν ἡμίσειαν τῶν παρ' αὐτοῖς πάντων ἐμερίσαμεν. Ἀβα, καὶ Τιαμῶ (23), τοὺς λεγομένους

currit; sed hodierni Habessini regnum suum Gheza vocant: an vero idipsum inscriptio, Gazam a Ptolemæo in Æthiopia subjugatam memorans, significet, ignoratur. Quæ mox sequitur, Ἀγάμη, Agame vel Agami, jam Agamia dicitur, estque prefectura regni Tigræ: nec ex nominis similitudine tantum eadem esse deprehenditur; sed etiam quia quæ mox recensentur loca pleraque, huic vicina sunt. De Σιγύῃ nihil reperio. Ibid. καὶ νικήσας, sic Vaticanus: Laurentianus vero ἐνίκησα: sed prior lectio præstat.

(23) Ἀβα καὶ Τιαμῶ. In Vatic. legitur Τιαμα, quæ item, ut hic fertur, etiam Τζιαμῶ vel Τζιαμα dicebatur, quo nomine prefectura quædam regni Tigræ hodieque proxime Agamiam exstat, Τζαμα.

Τζαμῶ, καὶ τοὺς Γαμβηλά, καὶ τὰ ἐγγύς αὐτῶν Ἀ [λέγει ἔθνη τὰ πέραν τοῦ Νείλου], καὶ Ζιγγαβηνῆ (24), καὶ Ἀγγαδὲ, καὶ Τιαμὰ, καὶ Ἀθαγαοὺς, καὶ Καλαὰ, καὶ Σεμηῖναι ἔθνος πέραν τοῦ Νείλου ἐν δυσόδοις καὶ χειρόδεσιν ὄρεσιν οἰκούντας, ἐν οἷς διὰ παντός νιξετοὶ καὶ κρύη καὶ χιόνες βαθύτατοι (25), ὡς μέχρι γονάτων καταδύνειν ἄνδρα, τὴν ποταμὸν διαβά- ὑπέταξα. Ἐπειτα, Ἀσιανί, καὶ Ζαὰ, καὶ Γαβαλά, οἰκούντας παρ' ὄρεσι θερμῶν ὑδάτων βλύζουσι καὶ καταβρύττοις, Ἀταλμῶ καὶ Βαγά, καὶ τὰ σὺν αὐτοῖς ἔθνη πάντα Ἐγγαίτας (26) τοὺς μέχρι τῶν τῆς Αἰγύπτου ὄρων οἰκούντας ὑπέταξα, παρῆσθαι ἐποίησα τὴν ἔδον ἀπὸ τῶν τῆς ἐμῆς βασιλείας τόπων μέχρι Αἰγύπτου. Ἐπειτα Ἀννίνας καὶ Μετίνες ἐν ἀποκρήμυσι οἰκούντα ὄρεσι. Σαοία ἔθνος (27) ἐπολέμησα, οὗ καὶ μέγιστον καὶ δυσοσιώτατον ὄρος ἀνελ- ἔθνη θύνα; περιφρουρήσας κατήγαγον καὶ ἐπελεξάμην ἱμαντῶ τοὺς τε νέους αὐτῶν καὶ γυναῖκας καὶ παῖδας καὶ παρθένους καὶ πᾶσαν τὴν ὑπάρχουσαν αὐτοῖς κτήσιν. Ῥαυσῶν (28) ἔθνη μεσόγεια λιθαινω- φέρων βαρβάρων, οἰκούντα ἐν τοῖς πεδίοις μεγίστων ἀνύδρων, καὶ Σωλατὲ ἔθνος ὑπέταξα, οἷς καὶ τοὺς εἰγιαλοὺς τῆς θαλάσσης φυλάσσειν ἐκέλευσα. Ταῦτα ἔσ' πάντα τὰ ἔθνη ὄρεσιν ἰσχυροῖς πεφρουρημένα εὐδὲς ἐγὼ ἐν ταῖς μάχαις παρῶν νικήσα; καὶ ὑπέταξα, ἐχαρισάμην αὐτοῖς πᾶσας τὰς χώρας ἐπὶ φόροις. Ἄλλα δὲ πλείστα ἔθνη ἐκόντα ὑπέταξή μοι ἐπὶ φόροις. Καὶ πέραν δὲ τῆς Ἐρυθρᾶς θαλάσσης οἰκούντας Ἀραβίτας καὶ Κιναιδοκολπίτας (29), στρατεύματα ναυτικῶν καὶ πικτικῶν διατεμψάμενος, καὶ ὑπέταξας αὐτῶν τοὺς βασιλέας, φόρους τῆς γῆς τελεῖν ἐκέλευσα, καὶ ὀδεύεσθαι μετ' εἰρήνης καὶ πλείεσθαι ἀπὸ τε Δεύκης κώμης ἕως τῶν Σαβίων χώρας ἐπολέμησα. Πάντα δὲ ταῦτα τὰ ἔθνη πρῶτος καὶ μόνος βασιλέων τῶν πρὸ ἐμοῦ ὑπέταξα, δι' ἣν ἐγὼ τὸν μέγιστον θεόν μου Ἄρην εὐχαριστίαν, ὅς με καὶ ἐγέννησε, δι' ἣν πάντα τὰ ἔθνη τὰ ὁμορῶντα τῇ ἐμῇ γῆ ἀπὸ μὲν ἀνατολῆς μέχρι τῆς λιθαινωφόρου, ἀπὸ δὲ δύσεως μέχρι τῶν τῆς Αἰθιοπίας καὶ Σάσου τόπων, ὅπ' ἱμαντῶν ἐποίησα ἃ μὲν αὐτὸς ἐγὼ ἐλθὼν καὶ νικήσας, ἃ δὲ διατεμψόμενος, καὶ ἐν εἰρήνῃ καταστήσας πάντα τὸν ὅπ' ἐμοὶ κόσμον, κατήλθον εἰς τὴν Ἀδουλήν τῷ Διὶ, καὶ τῷ Ἄρει, καὶ τῷ Ποσειδῶνι θυσίας. Δ ὅπ' τῶν πλοῦσιμων ἄθροισας δέ μοι τὰ στρατεύματα, καὶ ὅπ' ἐν ποιήσας ἐπὶ τούτῳ τῷ τόπῳ, καθίσας τόνδε τὸν ἄφρον παραθήκην τῷ Ἄρει ἐποίησα, ἔτσι τῆς ἐμῆς βασιλείας εἰκοστῷ ἔβδομῳ.

De Ava nihil habemus, nisi forte dicas esse præfecturam Tigrae quæ dicitur Afa. De Γαμβηλά vel Γαμβελά, ut Vaticanus habet, occurrit nihil.

Quæ mox sequuntur verba, λέγει ἔθνη τὰ πέραν τοῦ Νείλου, ex margine in seriem irrepsisse videntur: sicutque Cosmas nostri Scholion sive paragra- pha.

(24) Καὶ Ζιγγαβηνῆ καὶ Ἀγγαδὲ, καὶ Τιαμὰ (Vatic. Τιάμα) καὶ Ἀθαγαοὺς, καὶ Καλαὰ, καὶ Σεμηῖναι, Vatic. Σεμινέ. De duobus primis nihil succurrit. De Tiama vero secundo occurrere, conjectare licet esse aliam præfecturam primæ cognominem in regno Bagamedra, nec præcul positam, Tzama dictam, Athagos: duæ sunt in Habessinia regiones nomine Agso, quarum alterutra hic fortasse indica- tur. De Calaa nihil. Semenæ vero aut Samine, mox

gent's ipsis vicinas [loquitur de populis trans Nilum positis], Zingabene, Angabr, Tiama, Athagos, Calaa et Semena gentem trans Nilum in aviis et nivosis montibus sedes habentem, ubi semper pruinae, glacies et nives profundissimæ, ita ut ad genua usque vestigium imprimatur, trajecto flumine subjeci. Deinde vero Lazine, Zaa et Gabala, qui habitant in montibus calidas aquas emittentibus ac præruptis, Atalmo et Bega, et cum iis gentes istius tractus omnes; Tangaitas, qui usque ad terminos Ægypti pertingunt, cum subegissem, pedestrem viam paravi a regni mei locis usque ad Ægyptum. Deinde vero gentes Annine et Metine in præruptis montibus habitantes. Seseæ populo bellum intuli, quos, cum in maximum et asperrimum montem ascendissent, B 143 posita circum custodia, illinc deduxi, mihique allegi juvenes eorum, uxores item, pueros et virgines, una cum universis eorum facultatibus. Rausorum gentem mediterraneam Barbarorum thuriferam regionis, maximas et inaquosas planities incolentem, nationemque Solate subjeci: quos jussi maris oras præsidii tutare. Has porro gentes omnes, asperrimis montibus septas, cum ipse præsens editis certaminibus subegissem, concessi agros suos veltigales retinere. Imo etiam plurimæ gentes sponte sese mihi vectigales obtulerunt. Sed etiam misso exercitu nautico et pedestri trans mare Rubrum, Arabitas et Cinædocolpitas subegi, eorumque reges tributa pendere, pacata itinera et maria servare jussi. Gentes item a Vico albo usque ad Sabæorum regionem debellavi. Cæterum hæc omnes nationes primus et solus post decessores meus reges subjeci, quare maximo deo meo Marti, qui me genuit, gratias habeo, cujus ope gentes ditioni meæ finitimas, ab oriente quidem usque ad thuriferam regionem, ab occidente vero usque ad Æthiopiam et ad Sasi loca, mihi subditas feci, cum ipse profectus, tum missis legatis victoriam referens; ac ubi totam ditiois meæ terram pacatam constitui, Adulem descendi sacrificatum Jovi, Marti et Neptuno pro navigantibus; accitis et in unum collectis hoc loco universis exercitibus meis, hancque sellam Marti dicavi, anno regni mei vicesimo septimo.

sequens, est certissime regio Samen vel Semen hodierna: nam et nomen consentit apprime, et præruptis nivosisque montibus plena esse narratur.

(25) Laurent. βαθύτατοι, Vatic. βαθεῖαι. De gentibus mox memoratis, nihil succurrit.

(26) Laurent. Ταγγαίτας, Vatic. Ταγγαίτων.

(27) Quæ sequuntur gentes, Sesea, Rauso et Solate, ad Barbariam pertinent, ut monet Cosmas inferius; Barbaria autem regio erat maritima ultra fretum Arabicæ sinus, ut ait plerumque Cosmas, quæ item Thurifera vocabatur. Hujus metropolis, Ptolemæo teste, erat Πάπτος, forte eadem quæ hic Rauso vocatur.

(28) Vatican. Ραυσῶν.

(29) Cinædocolpitæ sunt Arabiæ populi ad oram maris Rubri, ex Ptolemæo.

Cosmæ Scholia in Ptolemæi inscriptionem. Ex Vaticano codice.

Deinde Lazine, Zaa, et Gabala. Hæc gentes hæc A
tenus ita vocantur.

Sæsa gentem debellavi. Hic Barbariæ gentes in-
dicat.

Arabitas et Cinædocolpitas. Paragrapha. Gentes
quæ in Homerite sunt significat, id est, Felicis Ara-
biæ populos.

A Vico albo. Paragrapha. In partibus Blemmyum,
vicus est nomine Leucogen.

Usque ad Sabæorum regionem. Paragrapha. Sa-
bæorum item regio in Homerite est.

Et ad Sasi loca. Paragrapha. Hæc Sasi regio, ul-
tima Æthiopum est, ubi multum auri reperitur,
quod dicitur Tancharas. Ulterius autem est Ocea-
nus, et regio Barbæotiarum, qui thuris mercatu- B
ram exercent.

144 Et hæc quidem in sella scripta sunt. Porro
usque in præsentem diem, ante sellam hujusmodi
reos capitalli pœna efficiunt. An vero a tempore
usque Ptolemæi id moris obtineat, dicere non va-
leo. Hæc autem apposui, ut commonstrare ipsam
Ptolemæum, Sasum et Barbariam, extrema Æthio-
piæ, accurate novisse, utpote qui universas illas
gentes et regiones subegerit, quarum plerasque vi-
dimus; cæteras, tum proxime versantes, quorum-
dam narratu probe novimus. Atenim mancipiorum
maxima pars his ex gentibus procedunt: quæ hodie
apud eos qui ibi mercaturam exercent, inveniuntur.
In Semenam vero, ubi glacies et nives adesse dicit,
rex Axomitarum exsulatum mittit eos quos exsili C
pœna multat. Transmarinos autem Arabitas, Cinæ-
docolpitas et Sabæorum regionem vocat, Homeritas.
Ex hac itaque narratione conjectare licet lati-
tudinem terræ ab hyperboreis partibus usque ad
Sasum ac thuriferam Barbariam, non plus quam
ducentarum mansionum esse. Etenim rem accurat-
tissimè exploratam, neque multum a veritate aber-
rantes, cum ex decursis a nobis mari et terra spa-
tium, tum ex certis narrationibus scripto consigna-
mus: ita ut hac in parte divina Scriptura vera di-
cere deprehendatur; exteri vero falsa enuntient, ac
conjecturas, sophismata et aniles fabellas ad vani-
tatis suæ confirmationem potius quam rei verita-
tem, proferant, zonam aliam australem commenti,
ultra eam quæ solis ardore exusta, quæque terræ a
nobis habitatae similis sit, quam nemo unus un-
quam vidit vel audivit. Quomodo enim videatur au-
diaturque, quod nunquam vere sensu percipitur est?
Quare ne audiantur nugaces illi: nuperorum enim
sophistarum hæc sunt, non antiquorum, qui nu-
peri coloratis sophismatis se putant veterum opi-
nionem eversuros, rem impossibilem aggressi, ut
in superiori libro paucis comprobavimus.

πρὸ αὐτῶν γεγονότας ἀδυνάτους ἐπιχειροῦντες, καθάπερ ἐν τῷ πρὸ τούτου λόγῳ τὸν ἐλεγχον ὡς ἐν βρα-
χέσιν ἐποιήσαμεθα.

(30) Vatican., Σαλμηνέ.

Ἐπειτα Λαζιρέ, καὶ Ζαὰ, καὶ Γαβαλά. Τὰ ἔθνη
ἕως τῆς σήμερον οὕτως καλοῦνται.

Σέσσα ἔθνος ἐπολέμησα. Τὰ τῆς Βαρβαρίας ἔθνη
ἐνταῦθα δηλοῖ.

Ἀραβίτας καὶ Κιναιδοκολπίτας. Παραγραφὴ.
Τοὺς εἰς τὸν Ὀμηρίτην σημαίνει· τοῦτέστι τοὺς ἐν
τῇ Εὐδαίμονι Ἀραβίᾳ.

Ἀπὸ τε Λεύκης κόμης. Παραγραφὴ. Εἰς τὰ
μῆρη τῶν Βλεμμύων, ἔστι κόμη καλουμένη Λευκό-
γην.

Ἔως τῶν Σαβίων χώρας. Παραγραφὴ. Σαβίων
χώρα πάλιν εἰς τὸν Ὀμηρίτην ἔστιν.

Καὶ Σάσου τόπων. Παραγραφὴ. Αὕτη ἡ Σάσου
χώρα, ὑπόστῃ ἔστι τῶν Αἰθίοπων, ἔθνη καὶ πολὺ
χρυσίον ἔστι, τὸ λεγόμενον Ταγγάρας. Ἐπίκεινα δὲ
ταύτης ὁ Ἀκτανὸς παράκειται, ὥσπερ καὶ τῶν Βάρ-
βαρειῶν τῶν καὶ τὸν λίθων ἐμπορευομένων.

Καὶ ταῦτα μὲν τὰ ἐν τῇ ἄλλῃ γεγραμμένα. Ἔως
δὲ τῆς σήμερον ἡμέρας ἐν ἐκείνῳ τῷ τόπῳ ἔθνη κεί-
ται ὁ ἄλλο; ἔμπροσθεν αὐτοῦ τοὺς καταδικούς φο-
νεύουσιν. Εἰ ἐκ τοῦ παλαιοῦ τοῦ κατὰ τὸν Πτολεμαῖον
ἔθους τοῦτο κικρατήκε, εἰπεῖν οὐκ ἔχω. Ταῦτα δὲ
τίθεικα δεῖξαι βουλόμενος, ὡς καὶ αὐτὸς τὴν Σάσου
καὶ τὴν Βαρβαρίαν τέλος τῆς Αἰθιοπίας ἀκριβῶς
ἐπίσταται, πάντα τὰ ἔθνη ἐκεῖνα ὑποτάξας καὶ τὰς
χώρας, ἀ καὶ πλείστα ἐξ αὐτῶν ἰθεασάμεθα· τὰ δὲ
λοιπὰ καὶ ὡς ἔγγυς τῶν τόπων ὄντες ἀκριβῶς μεμα-
θήκαμεν. Τὰ γὰρ πλείστα τῶν ἀνδραπόδων τῶν ἐρ-
χομένων, ἐξ αὐτῶν τῶν ἔθνων εἰσιν, ἀ καὶ νῦν εὐρί-
σκονται παρὰ τοῖς ἐμπορευομένοις ἐκείσε. Ἀλλὰ καὶ
Σεμηναί (30), ἔθνη λέγει τὰς χόνας καὶ τὰ κρύα
γίνεσθαι, ἐκεῖ ἐξορίζει ὁ βασιλεὺς τῶν Ἀξωμίων
ἡνίκα τινα καταδικάζει πεμφθῆναι ἐν ἐξορίᾳ. Τοὺς
δὲ πέραν Ἀραβίτας καὶ Κιναιδοκολπίτας; καὶ τὴν
Σαβίων χώραν, τοὺς Ὀμηρίτας λέγει. Ἔστιν οὖν καὶ
ἐκ ταύτης τῆς ἱστορίας ἀκριβῶς στοχάσασθαι τὴν
κλίτος τῆς γῆς ἀπὸ τῶν ὑπερβορείων τόπων ἕως τῆς
Σάσου καὶ τῆς λιθωνοφόρου Βαρβαρίας, οὐ πλείω
τῶν διακοσίων μόνων εἶναι. Ἀκριβῶς γὰρ ἐπιστάμε-
νοι, καὶ οὐ πολὺ διαμαρτάνοντες τῆς ἀληθείας, τὰ
μὲν πλείωσαντες καὶ ὀδύσαντες, τὰ δὲ ἀκριβῶς με-
μαθηκότας καταγράψαμεν· ὥστε καὶ κατὰ τοῦτο τὴν
θεῖαν Γραφὴν ἀληθεύειν, τοὺς δὲ ἔξωθεν ψεύδεσθαι,
στοχαζομένους μᾶλλον καὶ σοφίζομένους ψευδεῖς καὶ
γραιῶεις μύθους διηγούμενους πρὸς σύστασιν τῆς
αὐτῶν ματαιότητος, καὶ ἀναπλαττομένους ἐτέραν
ζώνην νοτιωτέραν τῆς κακαυμένης ὁμοίαν τῆς ὑφ'
ἡμῶν οἰκουμένης, καὶ ταύτην δὲ οὐδεὶς ἑώρακε πώ-
ποτε οὕτε ἀκήκαε. Πῶς γὰρ ὁραθεῖη ἢ ἀκουσθεῖη τὸ
μῆτε ἀληθεῖα αἰσθητῶς ὑφίσταμενον; Διὸ οὐ παρα-
δεκτέον τοὺς αὐτῶν φληνάφους, νέων γὰρ τινων σο-
φίζομένων τὰ τοιαῦτα τυγχάνει, καὶ οὐ παλαιῶν·
οἵτινες σοφίσματασι πιδανὸς ἔδοξαν ἀνατρέπειν τοὺς

Παραγραφή εἰς τὸν Πτολεμαῖον.

A

Paragrapha in Ptolemæum.

Καὶ γὰρ οὗτος ὁ Πτολεμαῖος, εἰς ἑστὶ τῶν βασιλευσάντων μετὰ Ἀλέξανδρον τὸν Μακεδόνα Πτολεμαίων, περὶ ὧν ὁ προφήτης Δανιὴλ προφητεύει διαφόρως μὲν, ἐξαιρέτως δὲ ἐν τῷ ἐνυπνίῳ τοῦ Ναβουχοδονόσορ, καὶ τῷ ὄραματι τῶν τεσσάρων θηρίων τῶν ἀναβαινόντων ἀπὸ τῆς θαλάσσης, ὧν εἶδεν αὐτὸς ὁ Δανιὴλ· ἐν μὲν τῇ εἰκόνι κεφαλὴν χρυσοῦν ἐν δὲ τῷ ὄραματι λίαναι, σημαίνων τὴν τῶν Βαβυλωνίων ἀρχὴν, τουτέστι τὸν Ναβουχοδονόσορ. Εἶτα ἐν μὲν τῇ εἰκόνι, στήθος καὶ βραχίονας ἀργυροῦς· ἐν δὲ τῷ ὄραματι, ἄρκον, τὴν τῶν Μήδων ἀρχὴν, ἥτινα οὖσαν τῶν Βαβυλωνίων, τουτέστι Δαρειὸν τὸν Μῆδον λέγει. Εἶτα ἐφεξῆς ἐν μὲν τῇ εἰκόνι, κοιλίαν καὶ μηρούς χαλκοῦς· ἐν δὲ τῷ ὄραματι πέλδαιον, τὴν τῶν Περσῶν ἀρχὴν, τουτέστι Κύρον σημαίνει, ἥτις ἐγένετο λαμπρὰ καὶ περιφανής, οὐκ ἔλαττον τῶν Βαβυλωνίων. Εἶτα πάλιν ἐν μὲν τῇ εἰκόνι κνήμας σιδηρεῖς, ἐν δὲ τῷ ὄραματι θηρίον ἐκθαμβὸν καὶ φοβερὸν, θυγχεῖς χαλκοῦς, καὶ ὀδόντας σιδηροῦς· ἔχον, τὴν Μακεδονικὴν ἀρχὴν δηλοῦν, τουτέστι τὸν Ἀλέξανδρον, λεπτύων (εἰς) καὶ δαμάζων τὰς βασιλείας. Εἶτα πάλιν ἐν μὲν τῇ εἰκόνι πόδες καὶ δάκτυλοι, μέρος μὲντοι σιδηροῦν, μέρος δὲ τι ὀστράκινον· ἐν δὲ τῷ ὄραματι δέκα κέρατα ἰσάριθμα τῶν δακτύλων, βασιλείαν διηρημένην λέγει, τὴν μετὰ Ἀλέξανδρον, ἣν καὶ ἐν τῷ ὄραματι τοῦ κροῦ καὶ τοῦ τράγου διαιρεθείσαν εἰς τοὺς τέσσαρας ἀνέμους λέγει τὸ ὄρανον. Τοῦ γὰρ Ἀλεξάνδρου τελευτούντος· τοὺς τέσσαρας φίλους αὐτοῦ διαίεε τὴν βασιλείαν αὐτοῦ· καὶ ὁ εἰς τῆς Εὐρώπης, ἥτοι τῆς Ἑλλάδος ἔδασκευσεν· ὁ δὲ ἕτερος τῆς Ἀσίας, καὶ ὁ ἄλλος Συρίας καὶ Βαβυλωνίας, καὶ ὁ τέταρτος, Αἰγύπτου καὶ Αἰθίως καὶ τῶν νοτίων μερῶν. Ἐκ τούτων οὖν τῶν τεσσάρων, μετ' αὐτοῦς οὐκ αὐτῶν κλειεὺς γενόμενοι, ἔδασκευσαν· καὶ ἐπλήθυνον κακὰ τῇ γῆ, καθὰ καὶ ἐν τοῖς Μακκαβαϊκοῖς ἐγγέγραπται. Τὸ δὲ κέρατος εὐ μικρὸν τὸ λαλοῦν μεγάλη, τὸ ἀνεμίσει τῶν δέκα κεράτων, Ἀντιόχον σημαίνει τὸν Ἐπιφανῆ, τὸν πολέμησαντα τοῖς Ἰουδαίοις ἐπὶ τῶν Μακκαβαίων. Τούτους οὖν πάντας λέγει, μέρος μὲν σιδηροῦν, μέρος δὲ ὀστράκινον, ὡς γενόμενος· ὃν τράπον ὁ σίδηρος εὐ μίγνυται ἐπὶ ὀστράκω.

Εἶτα πάλιν λέγει, ἐν μὲν τῇ εἰκόνι, λίθον τιμηθέντα ἐξ ὄρους ἑνευ χειρῶν· ἐν δὲ τῷ ὄραματι γῆν ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ τὸν Δισπότην Χριστὸν ἐνταῦθα σημαίνει ἐν ἐκείτῳ μέρει ἐκ τοῦ Ἀβραάμ καὶ τῆς Παρθένου ἑνευ σπέρματος ἀνδρὸς ἐρχόμενον. Καὶ ἐνταῦθα γὰρ ἄνευ χειρῶν εἶπεν, ἵνα εἴπῃ, ἄνευ σπέρματος ἀνδρὸς. Καὶ, ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ· αἰτίας ἑνευ χειρῶν ἀνθρωπίνων ὡς ἀπὸ γαστρός τοὺς θεοὺς βαπτίζουσαι, τίκτουσιν. Εἶτα πάλιν ἐπὶ τῆς εἰρήνης, καὶ ἐπάταξες τὸν ὀστρακον, τὸν σίδηρον, τὸν χαλκόν, τὸν ἀργυρον, τὸν χρυσόν, καὶ ἐγένετο ὡσεὶ κοριοτόδος ἄλματος θρωπῆς, καὶ ἐξῆρεν αὐτὰ τὸ πλῆθος τοῦ πνεύματος καὶ τόπος οὐχ ἐπὶ τῆς ἐν αὐτοῖς. Ἐν δὲ τῷ ὄραματι, Ἐθεώρουν

Hic Ptolemæus aliquis est ex iis qui post Alexandrum Maccdonem regnarunt; de quibus Danieli propheta variis in locis vaticinatur, maximeque in somnio Nabuchodonosoris et in visione quatuor bestiarum ascendendum ex mari: quæ vidit Daniel, in imagine scilicet caput aureum, in visione vero leenam, Babyloniolorum regnum significans, id est, Nabuchodonosorem; in imagine item pectus et brachia 145 argentea, in visione vero usua, scilicet Medorum imperium, minus Babylonicum: ubi Darium Medum indicat; deinde in imagine ventrem et femora ænea, in visione autem pardum, nempe Persarum imperium, Cyrum videlicet significat, cujus imperium non minus splendidum et illustre fuit, quam Babylonicum; postea in imagine crura ferrea, in visione autem bestiam terribilem et horrendam, unguibus instructam æreis ferreisque dentibus, scilicet Macedonicum imperium, sive Alexandrum Magnum, regna comminuentem et dominantem; iterumque in imagine pedes et digitos, partim ferreos, partim testaceos; in visione vero, decem cornua, totidem scilicet quot digitos, queis divisum regnum denotat post Alexandri obitum. Quod etiam regnum, in visione arietis et hirci, in quatuor cœli ventos divisum ait. Morigens quippe Alexander, regnum inter quatuor sibi familiares divisit: quorum unus in Europa, scilicet in Græcia, regnavit alter in Asia; alius in Syria et Babylonia; quartus in Ægypto, Libya et australibus partibus. Ex his igitur quatuor propagati filii bene multi regnarunt, et multiplicaverunt mala super terram, ut in libro Machabæorum scribitur⁶⁰. Parvum autem cornu magna loquens, in medio decem cornuum positum, Antiochum Epiphanem denotat, qui tempore Machabæorum Judæis bellum intulit. Mos itaque omnes, partim ferreos, partim testaceos dicit, utpote qui modo vicerint, modo ab aliis victi sint, neque tamen commisti sint, quemadmodum ferrum testæ non commiscetur. νικῶντας καὶ νικωμένους ὑπ' ἀλλήλων, καὶ μὴ μι-

Deinde dicit, in imagine quidem, lapidem exclisum ex monte sine manibus⁶¹; in visione autem, Filium hominis venientem in nubibus cœli, Dominum Christum: utrinque vero significat ipsum ex Abraham et ex Virgine sine semine viri venientem: nam sic Sine manibus ait, ac si diceret, Sine semine viri, et, in nubibus cœli: quæ absque humanis manibus, quasi in utero pluvias gestantes, pariunt. Hinc iterum in imagine: Et percussit testam, ferrum, æs, argentum, aurum, et factum est quasi pulvis areæ astivæ, et extulit ea abundantia spiritus, et locus inventus non est eis⁶²; in visione vero: Videbam donec occisa est bestia, et periit, et corpus ejus datum est in combustionem ignis, et reliquatum bestiarum imperium translatum est, et longitudo vitæ

⁶⁰ I Mach. 1, 10. ⁶¹ Dan. 11, 34. ⁶² Ibid. 35.

data est ipsis usque ad tempus⁶³, id ipsum utrobique significans, fore scilicet ut, adveniente Christo Domino, omnia regna hæc ablata sint, Babyloniorum, **146** Medorum, Persarum, Macedonum; et ea quæ ex divisione imperii Macedonum facta sunt, pro nihilo computanda sint. Quod etiam factum tempore Christi est: neque enim tunc stabant regna Babyloniorum, Medorum, Persarum, vel Macedonum; sed omnia soluta fuerant.

σονται· ὅπερ καὶ οὕτως ἐγένετο ἐπὶ τοῦ καιροῦ τοῦ ἡ τῶν Μήδων, οὕτε ἡ τῶν Περσῶν, οὕτε ἡ τῶν Μακεδόνων· ἀλλὰ πᾶσαι κατελύθησαν.

Postea rursus in imagine ait: *Et in diebus regum illorum excitabit Deus cæli regnum, quod in sæculum non evertetur, et regnum ejus alteri populo non relinquetur, et erigetur in sæcula⁶⁴*; in visione autem ait: *Et usque ad Antiquum dierum pervenit, et oblatum est ei. Et ipsi datum est imperium et honor et regnum; et omnes populi, tribus et linguæ servient ei. Potestas ejus, potestas sempiterna, quæ non transibit, et regnum ejus non corrumpetur⁶⁵*. Utrunque id ipsum dicens, fore scilicet ut, adveniente Domino Christo, regna illa transierint, et soluta sint: hujus autem regnum insolubile et æternum sit. Est itaque hic Ptolemæus unus ex iis qui regnarunt, sive Philometor, sive Evergetes secundus, sive is qui ante postremam Cleopatram regnavit, Dionysius dictus. Nam ii ultra viginti septem annos regnarunt, atque abnepotes sunt priorum regum Ptolemæorum, ut in marmorea tabula, quam supra posuimus, descriptum est. Nam de iis qui nunc imperium obtinent, nihil in propheta scriptum est, quemadmodum et ipse Dominus ait⁶⁶, legem et prophetas usque ad Joannem prænuntiasse. Atenim cum Nabuchodonosor secum reputaret, num regnum suum successionem habiturum, similiterque Daniel cogitaret, num ritus Judaici perseveraturi essent, utrique pariter revelatum est, uno eodemque tempore imperium ejus finem habiturum, et ritus legaliaque Judaica solvenda esse, atque alium statum conditionemque rerum meliorem exorituram, quæ æterna et nunquam solvenda erit: quæ exordium ducet, postquam hæc prima regna et legales ritus exoleverint: atque tunc exhibebitur, cum ejus princeps advenerit. Nam de Romano imperio in propheta nihil disertè scribitur: neque enim illud ex successione Nabuchodonosoris, neque etiam Judaicis legibus, aut politiæ congruens est; imo potius ipsi exitiosum. Neque item ex Macedonum successione venit, sed ait propheta: *Excitabit Deus cæli regnum, quod in sæculum non evertetur*. Ubi quidem de Domino Christo loquitur, ænigmatically tamen Romanum imperium his verbis complectitur, quod una cum Domino Christo exortum **147** est. Nam cum adhuc Christus in utero gestaretur, Ro-

Α ἕως δτου ἀνηρέθη τὸ θηρίον καὶ ἀπώλετο, καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ ἐδόθη εἰς καῦσιν πυρός· καὶ τῶν λοιπῶν θηρίων ἡ ἀρχὴ μετεστάθη· καὶ μακρότης ζωῆς ἐδόθη αὐτοῖς ἕως καιροῦ, τὸ αὐτὸ ἐφ' ἑκατέρου σημαίνων· ὅτι παραγενομένου τοῦ δεσπότου Χριστοῦ πᾶσαι αἱ βασιλεῖαι αὐταὶ ἀναιρεθήσονται, καὶ ἡ τῶν Βαβυλωνίων, καὶ ἡ τῶν Μήδων, καὶ ἡ τῶν Περσῶν καὶ ἡ τῶν Μακεδόνων, καὶ δεσπαι εἰς αὐτῆς ἐκ διαίρεσεως ἐγένοντο, καὶ εἰς οὐδὲν ἐτι λογισθήσονται· οὕτε γὰρ ἡ τῶν Βαβυλωνίων ἴστατο, οὕτε Μακεδόνων· ἀλλὰ πᾶσαι κατελύθησαν.

Εἶτα πάλιν ἐν μὲν τῇ εἰκόνι φησὶ· Καὶ ἐν ταῖς ἡμέραις τῶν βασιλέων ἐκείνων ἀναστήσει ὁ Θεὸς τῷ οὐρανοῦ βασιλείαν, ἣτις εἰς τὸν αἰῶνα οὐ διαφθαρήσεται· καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ λαῶ ἐτέρῳ οὐχ ὑπολειφθήσεται, καὶ ἀναστήσεται εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἐν δὲ τῷ ὄραματι φησὶ· Καὶ ἕως τοῦ Παλαιοῦ τῶν ἡμερῶν ἐφθασε καὶ προσηρέχθη αὐτῷ. Καὶ αὐτῷ ἐδόθη ἡ ἀρχὴ καὶ ἡ τιμὴ καὶ ἡ βασιλεία, καὶ πάντες οἱ λαοὶ, φυλαὶ, γλώσσαι δουλεύσουσιν αὐτῷ. Ἡ ἐξουσία αὐτοῦ ἐξουσία αἰῶνιος, ἣτις οὐ παρελεύσεται, καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ οὐ διαφθαρήσεται· πάλιν τὸ αὐτὸ ἐφ' ἑκατέρου λέγων, ὅτι ἐρχομένου τοῦ δεσπότου Χριστοῦ, ἐκείναι μὲν αἱ βασιλεῖαι παρελεύσονται, καὶ καταλυθήσονται, ἡ δὲ τούτου βασιλεία ἀκατάλυτος ἔσται καὶ αἰῶνιος. Εἰς οὖν ἔστιν καὶ οὗτος ὁ Πτολεμαῖος τῶν βασιλευσάντων, ἡ ὁ Φιλομήτωρ (31), ἡ ὁ νεώτερος Εὐεργέτης, ἡ ὁ πρὸ Κλεοπάτρας τῆς ὑστάτης, ὁ καλούμενος Διονύσου· οὗτοι γὰρ ὑπερέβησαν βασιλεύοντες τὰ εἰκοσιεπτὰ ἔτη, καὶ αὐτοὶ ἀπόγονοί εἰσι τῶν πρώτων βασιλευσάντων Πτολεμαίων, καθὰ καὶ ἐν τῇ εἰκόνι τῇ μαρμαρινῇ, ἡ ἐτάξαμεν, ἀναγγέλλεται. Περὶ γὰρ τῶν νῦν βασιλέων οὐδὲν ἐν τῷ προφήτῃ ἀναγγέλλεται, καθὼ καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος λέγει, ὅτι Καὶ ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται ἕως Ἰωάννου προεκήρυξαν. Τοῦ γὰρ Ναβουχοδονόσορ διαλογιζομένου, εἰ ἔχει διαδοχὴν ἡ βασιλεία αὐτοῦ, καὶ τοῦ Δανιὴλ διαλογιζομένου, εἰ ἔχει διαδοχὴν τὰ ἔθνη τὰ Ἰουδαϊκὰ· ἀμφοτέρους ἐκ παραλλήλου τὸ αὐτὸ ἀπεκαλύθη, ὅτι· Ἐν ἐνὶ χρόνῳ καὶ πᾶσα ἡ ἀρχὴ τῆς βασιλείας σου ἐκλείψει, ἐν αὐτῷ καὶ τὰ Ἰουδαϊκὰ ἔθνη καὶ νόμιμα καταλυθήσονται, καὶ ἕτερα κατάστασις ἀντεισαχθήσεται κρείττων, ἣτις αἰῶνιος καὶ ἀκατάλυτος ἔσται, ἣτις καὶ ἀρχὴν λήφεται, παυμένων μὲν τῶν πρώτων βασιλείων καὶ τῶν νομικῶν ἔθων· ἀναδεικνυμένη δὲ ὅταν ὁ ταύτης ἀρχηγὸς παραγένηται. Περὶ γὰρ τῆς Ῥωμαίων βασιλείας ἐν μὲν τῷ προφήτῃ οὐ φανερώς γέγραπται· οὐδὲ γὰρ ἐκ διαδοχῆς ἔστι τοῦ Ναβουχοδονόσορ, οὐδὲ ἀρμοδία τῇ τῶν Ἰουδαίων πολιτείᾳ, ἥγουν ἐνομιμῆ, ἀλλὰ μᾶλλον καὶ καθαιρετικῆ. Οὐδὲ ἐκ διαδοχῆς ἔστι τῶν Μακεδόνων, ἀλλὰ φησιν· Ἀναστήσει ὁ Θεὸς τοῦ οὐρανοῦ βασιλείαν, ἣτις εἰς τὸν αἰῶνα οὐ δια-

⁶³ Dan. vii, 11. ⁶⁴ Dan. ii, 44. ⁶⁵ Dan. vii, 13, 14. ⁶⁶ Matth. xi, 13.

(31) Hic manifeste labitur Cosmas: nam Ptolemæus hic memoratus, hujus nominis tertius est, Evergetes dictus, filius Ptolemæi Philadelphi et Ar-

sinoes, nepos Ptolemæi primi et Berenice, ut sciri inscriptio.

φθαρῆσεται. Ἐνταῦθα μὲν λέγων περὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, αἰνιγματωδῶς δὲ συμπεριλαμβάνει καὶ τὸ τῶν Ῥωμαίων βασιλείον, συνανατεῖλαν τῷ Δεσπότη Χριστῷ. Τοῦ γὰρ Χριστοῦ ἔτι κυοφορούμενου, κρῖτος ἐδίξαστο παρὰ Θεοῦ ἢ τῶν Ῥωμαίων βασιλεία, ὡς ὑπηρετίς οὐσα τῶν τοῦ Χριστοῦ οἰκονομιῶν· ἐν αὐτῷ γὰρ τῷ καιρῷ καὶ αἰώνιοι Ἀβγουστοὶ προσηγορεύθησαν, καὶ εἰς; πᾶσαν τὴν γῆν ἀπογραφῆν ὡς κρατοῦντες ἐποίησαντο. Ἀμέλει ἀπογραφῆ ἔγένετο ἐπὶ Αὐγούστου Καίσαρος· ὅτε καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς ἐγενήθη, καὶ εἰς τὴν τῶν Ῥωμαίων γῆν καὶ βασιλείαν ἤξισεν ἀπογραφῆναι καὶ τέλη δοῦναι.

Μετέχει οὖν ἡ βασιλεία τῶν Ῥωμαίων τῶν ἀξιωματιῶν τῆς βασιλείας τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ· πάσας ὑπεραίρουσα ὅσον ἐνδέχεται κατὰ τὸν βίον τοῦτον, ἀήττητος διαμένουσα μέχρι τῆς συντελείας· Εἰς τὸν αἰῶνα γὰρ, φησὶν, οὐ διαφθαρήσεται. Καὶ ἐπὶ μὲν τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ τὸ, εἰς τὸν αἰῶνα, τὸ ἀτελεύτητον σημαίνει, καθὰ καὶ ὁ Γαβριὴλ τῇ Παρθένῳ λέγει· Καὶ βασιλεύσει ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακώβ εἰς τοὺς αἰῶνας, καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος· ἐπὶ δὲ τῆς Ῥωμαίων βασιλείας ὡς συνανατελείας τῷ Χριστῷ, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦτον οὐ διαφθαρήσεται. Θαυρῶν γὰρ ἀποφαίνομαι, ὅτι εἰ καὶ διὰ τὰς ἡμετέρας ἁμαρτίας πρὸς παιδείαν, ὀλίγον ἔχθροὶ βάρβαροὶ τῇ Ῥωμανίᾳ ἐπανίστανται, ἀλλὰ τῇ δυνάμει τοῦ διακρατοῦντος, ἀήττητος διαμένει ἡ βασιλεία, ἐπὶ τῷ μὴ στενοῦσθαι τὰ τῶν Χριστιανῶν, ἀλλὰ πλατύνεσθαι. Καὶ γὰρ καὶ πρῶτον βασιλεῖον ἐπίστευσε Χριστῷ παρὰ τὰ λοιπὰ· καὶ αὕτη ἡ βασιλεία ὑπηρετίς ἐστὶ τῶν τοῦ Χριστοῦ οἰκονομιῶν, ἣν διὰ ταῦτα φυλάττει ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης ἀήττητος μέχρι συντελείας. Τὸ δὲ τῶν Περσῶν βασιλείον οὐκ ἔστιν ἐκ τῶν Περσῶν, οὔτε ἐκ διαδοχῆς τῶν προτέρων, ἀλλ' ἐξ ἄλλης ἀρχῆς νῦν ἀναστάν, ζουτέστιν ἐκ τῶν Μάγων. Ἐπὶ γὰρ τῶν καιρῶν τοῦ Χριστοῦ, ἡ βασιλεία τῶν Περσῶν καταλυθεῖσα ἦν ἀπὸ τοῦ Μακεδόνα Ἀλεξάνδρου κατὰ τὴν προφητείαν, καὶ οἱ διάδοχοί τῆς Μακεδονικῆς ἀρχῆς κατεκράτουν τῆς χώρας ἕως Ἀντιόχου· λοιπὸν· ἔκτοτε Πάρθοι κατὰ μικρὸν ἱποκρατοῦν. Ἀμέλει ἐκπρόβησαντες ἐν Ἱερουσαλὺμοῖς, Ἰρκανὸν τὸν τῶν Ἰουδαίων ἀρχοντα αἰχμάλωτον ἔλαβον πρὸ ὀλίγου χρόνου τοῦ παραγενέσθαι τὸν Δεσπότην Χριστόν. Νῦν γὰρ ὡς πρὸ τετρακοσίων ἐτῶν ἐξεγέρθη αὕτη ἡ βασιλεία τῶν Μάγων· ὡς οἶμαι καὶ αὕτη δευτερεύουσα μετὰ τοὺς Ῥωμαίους, διὰ τὸ τοὺς Μάγους ἀξιωματὰ τινα λαβεῖν ἐπὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ εἰς τὴν πρὸς αὐτὸν προσκύνησιν καὶ τιμῆν. Ἐν τῇ γὰρ Ῥωμανῶν γῇ πρῶτον ἐπὶ τῶν ἀποστόλων διέβραμε τὸ Χριστιανικὸν κήρυγμα· καὶ εὐθὺς πάλιν ἐν Περσίᾳ διὰ Θαδδαίου τοῦ ἀποστόλου. Ἀμέλει καὶ ἐν ταῖς Καθολικαῖς γέγραπται· Ἀσπάσεται ὑμῶς ἡ ἐν Βαβυλῶνι συνεκλεκτή. Ἀλλὰ μὴν τὸ τῶν Ῥωμαίων βασιλείον πολλὰ προβλήματα ἔχει ἐν τούτῳ, ὡς καὶ πρῶτον ὄν, καὶ πρῶτον πιστεύσαν εἰς Χριστόν καὶ ὑπηρετοῦν ἐν πάσῃ τῇ κατὰ Χριστόν οἰκονομίᾳ. Ἐτερον δὲ σημεῖον δυναστείας τῶν Ῥωμαίων

A manuum imperium roboratum est a Deo, utpote Christi œconomiarum administrum : eo quippe tempore æternum duraturi Augusti proclamati sunt, et per omnem terram ut imperantes censum fecerunt. Et sane ait evangelista : *Hæc prima descriptio facta est sub Cæsare Augusto* ⁶⁷, quando Dominus Christus natus, et in Romanorum terra et imperio describi atque tributa pendere dignatus est.

ἐπιστημαίνεται ὁ εὐαγγελιστῆς, ὅτι αὕτη πρώτη ὅτε καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς ἐγενήθη, καὶ εἰς τὴν B Imperium itaque Romanum dignitatis regni Christi Domini consors est; utpote quod omnia regna exsuperet, quantum in hoc sæculo licet, ac invictum maneat usque ad consummationem : ait quippe, *In sæculum non corrumpetur*. Quod si de Domino Christo accipitur illud, in *sæculum*, perpetuitatem denotat, quemadmodum et Gabriel Virgini dicit: *Et regnabit in domo Jacob in sæcula, et regni ejus non erit finis* ^{68, 69}; si vero de Romano- rum império accipitur, utpote quod cum Christo exortum sit, in hoc sæculo non evertendum ait. Nec vereor cum fiducia pronuntiare, etiamsi ob peccata nostra ad breve tempus ad castigationem nostram barbari hostes in Romanam ditionem insurgant, attamen summi moderatoris virtute, invictum imperium fore, ut ne Christianæ res in angustum deducantur, sed potius amplificentur. Etenim hoc primum imperium præ cæteris in Christum credidit, atque hoc ipsum Christi œconomiz famulatum est : ac ideo ipsum ad consummationem usque invictum servabit universorum Dominus. Persarum autem regnum, non ex Persis ortum habet, neque priscorum regum successionem servat, sed ex alieno principatu jam insurrexit, id est, ex Magis. Nam Christi tempore, Persarum regnum jam solutum fuerat ab Alexandro Macedone, secundo prophetiam, ac Macedonici imperii successores eam regionem obtinebant usque ad Antiochum : deinde vero Parthi paulatim eam subegerunt. Et vero Jerosolymam irrumpentes, Hyrcanum Judæorum principem captivum abduxerunt, haud diu antequam Dominus Christus adveniret. Jam autem quod obtinet Magorum imperium, ante annos circiter quadringentos exortum est, quod ideo, mea quidem sententiâ, secundas post Romanos obtinet, quia Magi, quod Christum adoratum venerint, aliquam hinc dignitatem adepti sint. Atenim in Romano primum ditione apostolorum tempore Christiana prædicatio diffusa est; statim vero postea in Perside per Thaddæum apostolum. Et sane in Catholicis epistolis scriptum **148** est : *Salutat vos Ecclesia, quæ est in Babylone, coelecta* ⁷⁰. Quinetiam Romanum imperium multas hac in parte prærogativas obtinet; nempe, quod sit primum, quod primum in Christum crediderit, quod omni secundum

⁶⁷ Luc. 11, 2. ^{68, 69} Luc. 1, 32. ⁷⁰ I Pet. v, 13.

Christum œconomiae ministraverit. Aliud autem potentiae argumentum Romanis Deus concessit: nimirum, quod cum eorum numismate omnes gentes commercium exerceant, et in quovis loco ab extremis terræ usque ad oppositos fines illud admittatur, mirantibus talem monetam cunctis hominibus atque regnis, quia in aliis quibusvis regnis similis non comparat. Denum ad propositum revertamur.

Textus.

Certe veterum philosophorum quidam, qui in mundo circumquaque peregrinati sunt et historias scripserunt, terræ positionem et astrorum cursum pari atque Scriptura sacra modo explicare. Jam eorum quidam prodeat in medium, qui sic habet:

Ephori ex quarto Historiæ libro.

Subsolanum ac orienti proximum locum Indi incolunt; austrum vero et meridiem Æthiopes, Ioca versus zephyrum et occidentem Celti habitant; aquilonem et septentrionem, Scythiæ. Hæc vero partes non inter se prorsus æquales sunt, sed Scytharum et Æthiopum latus majus est; Indorum vero et Celtorum, minus; sed primi et secundi inter se pares sunt spatii amplitudine. Nam Indi quidem inter æstivum et hibernum orientem sunt, Celti vero ab æstivo, usque ad hibernum occasum spatia occupant; quæ spatia inter se similia sunt, atque inter se prorsus opposita. Scytharum autem regio quod ex cursu solis spatio superest occupat; Æthiopicæ vero genti opponitur: quæ videtur extendi ab hiberno oriente usque ad brevissimum occasum.

149 Paragrapha.

Hic Ephorus vetus scriptor est, philosophus et historiographus.

ὁ αὐτοῖς χαρίσται· ὁ Θεός, λίγω δὲ δεῖ ἐν τῷ νομί-
σματι αὐτῶν ἐμπορεύονται· πάντα τὰ ἔθνη, καὶ ἐν
παντὶ τόπῳ ἀπ' ἄκρου γῆς ἕως ἄκρου γῆς δεκτὸν
ἔσται, θαυμαζόμενον παρὰ παντὸς ἀνθρώπου, καὶ
πάσης βασιλείας, ὅπου ἑτέρα βασιλεία οὐκ ὑπάρχει
τὸ τοιοῦτον. Λοιπὸν ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐκτελεσθαι
μεν.

Τὸ κείμενον.

Τινὲς γὰρ τῶν παλαιῶν φιλοσόφων σχεθὸν τὴν
οἰκουμένην περιουστήσαντες, καὶ ἱστοριογραφήσαν-
τες, παραπλησίως τῇ θεῖᾳ Γραφῇ ἔφασαν καὶ αὐτοὶ
τὴν θέσιν τῆς γῆς εἶναι, καὶ τῶν ἀστρῶν τὴν περι-
φορὰν γίνεσθαι. Περὶ τούτου εἰς μίσην ἐξ αὐτῶν τὰς
ἐσάκων οὕτως.

(33) Ἐφόρου ἐκ τῆς δ' αὐτοῦ Ἱστορίας.

Τὸν μὲν γὰρ ἀπὸ ἀνατολῆς καὶ τὸν ἐγγὺς ἀνατολῶν
τόπον Ἰνδοὶ κατοικοῦσι, τὸν δὲ πρὸς νότον καὶ
μεσημβρίαν Αἰθιοπίας νέμονται· τὸν δὲ ἀπὸ Ζεφύρου
καὶ δυσμῶν Κελτοὶ κατέχουσι· τὸν δὲ κατὰ Βορρᾶν
καὶ τοὺς ἄρκτους, Σκυθᾶι κατοικοῦσιν. Ἔστιν μὲν
οὖν οὐκ ἴσον ἕκαστον τούτων τῶν μερῶν· ἀλλὰ τὸ
μὲν τῶν Σκυθῶν καὶ τῶν Αἰθιοπῶν μείζον· τὸ δὲ τῶν
Ἰνδῶν καὶ τῶν Κελτῶν ἰσότητον. Καὶ παρακλήσων
ἑκατέρων ἀλλήλους ἔχει τοῦ τόπου τὸ μέγεθος. Οἱ
μὲν γὰρ εἰσι μεταξὺ θερινῶν καὶ χειμερινῶν ἀνατο-
λῶν· Κελτοὶ δὲ τὴν ἀπὸ θερινῶν μέχρι χειμερινῶν
δυσμῶν χώραν κατέχουσι. Καὶ τοῦτο μὲν ἴσον ἔστιν
ἐκείνῳ τῷ διαστήματι, καὶ μέγιστά πως ἀντικεί-
μενον. Ἡ δὲ τῶν Σκυθῶν κατοίκησις τοῦ μὲν ἡλίου
τῆς περιφορᾶς τὸν διαλείποντα κατέχει τόπον·
ἀντικείμεται δὲ πρὸς τὸ τῶν Αἰθιοπῶν ἔθνος· ὃ δοκεῖ
κατακτείνεσθαι ἀπὸ ἀνατολῶν χειμερινῶν μέχρι δυσμῶν
τῶν βραχυτάτων.

Παραγραφή.

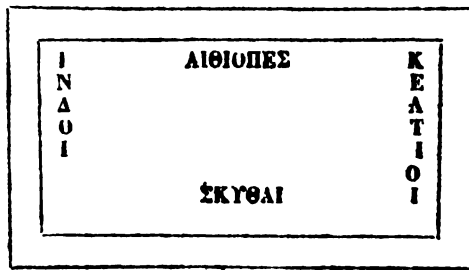
Οὗτος ὁ Ἐφορος, παλαιὸς ἴστω συγγραφεὺς, φιλό-
σοφος καὶ ἱστοριογράφος.

ΝΟΤΟΣ

ΧΕΙΜΕΡΙ-
ΝΗ ΑΝΑΤΟΛΗ

ΑΠΗΛΙΘ-
ΤΗΣ

ΘΕΡΙΝΗ
ΑΝΑΤΟΛΗ



ΒΥΡΡΑΣ

Accurate Ephorus, tum verbo tum delineatione, positionem terræ et astrorum cursum, perinde atque divina Scriptura, enarrat. Enimvero hic Ephorus historiographus erat, qui in quarto Historiæ libro hæc, quæ supra diximus, retulit. Pytheas

Ἀκριβῶς ὁ Ἐφορος καὶ λόγῳ καὶ τῇ καταγραφῇ, ὡς ἡ θεῖα Γραφή, δηγῆται τὴν θέσιν τῆς γῆς καὶ τῶν ἀστρῶν τὴν περιφορὰν. Οὗτος γὰρ ὁ Ἐφορος ἐγγένετο ἱστοριογράφος, ὃς ἐν τῇ τετάρτῃ αὐτοῦ Ἱστορίᾳ ταῦτα συγγραψάμενος ἐνηγγήσατο. Πυθίας δὲ ὁ

(32) Hic Ephorus Isocratis auditor et Theopompi condiscipulus, scripsit 30 Historiæ libros.

Ἡταλιότης (33) ἐν τοῖς περὶ Ὀκεανοῦ οὕτως φη-
 σιν, ὡς ὅτι παραγενομένη αὐτῶν ἐν τοῖς βορειοτάτοις
 τόποις ἔδεικνυον οἱ αὐτοὶ Βάρβαροι τὴν ἡλίου καί-
 την, ὡς ἐκεῖ τῶν νυκτῶν ἀπὸ γινομένων παρ' αὐτοῖς.
 Xenophanes δὲ ὁ Κολοφώνιος, ἀπειρον ὑποτιθέμενος
 τὴν γῆν εἶναι, κριθὴλόσ ἐστι μὴ δεχόμενος τὴν σφαι-
 ραν· καὶ ταῦτα μὲν οἱ ἐξωθεν συμφωνοῦντες τῇ
 θεῖᾳ Γραφῇ εὐρίσκονται εἰρηχότες. Ἡμεῖς δὲ τῇ
 ἀκολουθεῖν χρώμενοι πάλιν ὑποτιθέμεθα λέγοντες,
 τοὺς τέσσαρας ποταμούς, οὓς ἡ θεία Γραφή λέγει
 ἐξέρχασθαι τοῦ παραδείσου, τὸν Ὀκεανὸν διατί-
 μνουσι, καὶ ἀναβιβῶνται ἐν τῇ γῆ ταύτῃ· ὁ μὲν Φει-
 σῶν ἐν τῇ Ἰνδικῇ χώρῃ, ἐν καλοῦσι τινες Ἰνδὸν ἢ
 Γάγγην, ἐκ τῶν μεσογείων ποῦ καταρχόμενος, πολ-
 λάς ἐκβολὰς ἔχει ἐν τῇ Ἰνδικῇ πελάγει. Καὶ οὗτος
 δὲ ὁ ποταμὸς καὶ κισθῶρια ἔχει καὶ τὰ καλούμενα
 Νειλιαγαθία, καὶ φύλλα, καὶ λωτάρια καὶ κροκοδεί-
 λους, καὶ ἕτερα ὅσα ἔχει ὁ Νεῖλος. Ὁ δὲ Γηὼν ἀπὸ
 τῶν μερῶν τῆς Αἰθιοπίας διαρχόμενος πᾶσαν τὴν
 Αἰθιοπίαν καὶ Αἴγυπτον, τὰς ἐκβολὰς ἐπὶ τὸν παρ'
 ἡμῖν κόλπον ἐκπέμπει. Ὁ δὲ Τίγρης καὶ Εὐφράτης
 ἀπὸ τῶν μερῶν τῆς Παρθαρμενίας διαρχόμενοι μέχρι
 τοῦ Περσικοῦ κόλπου. Καὶ ταῦτα μὲν ἡμεῖς περὶ
 τούτων. Σημᾶναι βουλομένη ἡ θεία Γραφή τὴν διά-
 μετρον τοῦ παραδείσου, ὡς μεγάλη τίς ἐστι καὶ ἐκ-
 τεταμένη ἐν τῇ ἀνατολῇ, ἐμνήσθη τῶν τεσσάρων
 ποταμῶν τούτων μόνων· ὡς ἐκ τῆς πηγῆς τῆς ἐξ
 Ἑδέμ ἀναβιβομένης, καὶ ποτιζούσης τὸν παράδεισον,
 τὸ ὑπόλοιπον ὕδωρ εἰς τοὺς τέσσαρας τούτους τοὺς
 μεγάλους ποταμούς ἀφορίζεται. Καὶ διαπερῶντες ἐν
 τῇ γῆ ταύτῃ πολλὴν γῆν πάλιν ποτιζοῦσι.

Τὸ κείμενον.

Τούτω οὖν τῷ τρόπῳ διατρεχόντων τῶν φωστήρων
 καὶ ποιούντων νύκτας καὶ ἡμέρας, καὶ καιροὺς καὶ
 χρόνους, καὶ εἰς σημεῖα τοῖς πλέουσι παλάγγῃ, ἢ ὀδοι-
 κοροῦσιν ἔρημον, ὄντων καὶ φαινόντων ἐπὶ τῆς γῆς·
 οὐδὲ τῇ περιφορᾷ τοῦ οὐρανοῦ αὐτὰ φήσομεν κινεῖσθαι,
 ἀλλὰ μᾶλλον διὰ δυνάμεων λογικῶν καθάπερ λαμπα-
 δηφόρων τεῶν, ὡς πάλιν δείξομεν τὴν θεῖαν Γρα-
 φὴν δηλοῦσαν. Φησὶ γάρ περὶ τοῦ ἀντικειμένου δι-
 δάσκων ὁ θεῖος Ἀπόστολος, τί ἦν αὐτοῦ τὸ ἔργον ἐξ
 ἀρχῆς, οὕτως· Κατὰ τὸν ἀρχοντα τῆς ἐξουσίας
 τοῦ ἀέρος τοῦ πνεύματος, τοῦ νῦν ἐνεργοῦντος
 ἐν τοῖς υἱοῖς τῆς ἀπειθείας· σαφῶς ἀρχοντα τῆς
 ἐξουσίας τοῦ κινεῖν τὸν ἀέρα καὶ μεταβάλλειν αὐτὸν
 εἶναι πρῶην δούξας, νυνὶ δὲ ἐκριφέντα μηκέτι ταύ-
 την ἔχειν τὴν ἀξίαν· ἀλλὰ μᾶλλον ἐνεργεῖν ἐκ κα-
 κίας ἐπὶ τοὺς ἀμαρτωλοὺς, ὡς ἔηλον ἐκ τούτου, ὅτι
 οὐ μόνος τοῦτο ποιεῖν ἐξίσχυεν, ἀλλὰ καὶ ἄλλοι πολ-
 λαὶ σὺν αὐτῷ· οἱ μὲν γὰρ τῶν ἀγγέλων τὸν ἀέρα
 κινεῖν ἐπετρέποντο, οἱ δὲ τὸν ἥλιον, οἱ δὲ τὴν σελή-
 νην, ἄλλοι τὰ ἄστρα, ἕτεροι νέφελας καὶ βροχὰς ἐρ-
 γασόμενοι, καὶ ἕτερα πολλά· τοῦτο γὰρ ἔργον καὶ
 νόμος τῶν ἀγγελικῶν ταγματίων τε καὶ θυγμῶν
 ἐστι, τὸ διακονεῖν πρὸς εὐεργεσίαν καὶ τιμὴν τῆς

¹ Ephes. 11, 2.

(33) Vatic. Μεταλιότης

A vero Massiliensis de Oceano agens ait, cum ad re-
 motissima septentrionis loca advenisset, solis cu-
 bile a Barbaris sibi demonstratum fuisse, quia
 istic nox penes ipsos efficit solebat. Xenophanes
 autem Colophonius, cum immensam esse terram
 supponat, sphaeram, ut propalam est, non admittit.
 Et hæc quidem exteri cum divina Scriptura con-
 sentientes dixisse deprehenduntur. Nos autem ini-
 tæ seriei insistentes, rursum supponimus quatuor
 flumina, quæ ex paradiso emanasse sacre Litteræ
 serunt, Oceanum permeare in hancque terram in-
 fluere; Phison quidem Indicam in regionem:
 quæ ex mediterraneis defluentem quidam Indum
 aut Gangem vocant, multisque ostiis Indicum mare
 inluit. Hic vero fluvijs ciboria, sive fabas Ægy-
 ptias multas habet, et quæ Nilagathia vocantur, fo-
 lia item, lotaria et crocodilos, cæteraque omnia
 quæ Nilus profert. Gehon autem, in partibus Æthio-
 piæ ortum habens totamque Æthiopiæ et Ægy-
 ptum percurrens, in sinum nostrum multis capitibus
 exoneratur. Tigris vero et Euphrates ex Pers-
 armenicæ partibus ad Persicum sinum defluunt.
 Et de his quidem hactenus. Divina Scriptura, ut pa-
 radisi diametrum describeret, quod permagnum
 sane erat et in oriente protensum, hæc quatuor
 flumina tantum memoravit, ita ut reliquam item
 aquam, ex fonte in Edem scaturiente ac paradysum
 rigante manantem, cum his 150 quatuor mag-
 nis fluminibus complexa sit. Quæ flumina, in hanc
 terram permeantia, magnam ejus partem irri-
 gant.

Textus.

Cum ergo luminaria hoc ritu cursum peragant,
 ac noctes diesque, tempora et annos conficiant,
 navigantibusque atque in deserto peragantibus in
 signum posita sint, terramque collustrent, dicimus
 ea non ex cæli circumvectione moveri, sed potius
 virtutibus quibusdam rationabilibus ceu quibusdam
 lampadophoris, uti rursum ex divina Scriptura com-
 monstrabimus. Nam de adversario loquens divinus
 Apostolus, quod ejus opus ab initio esset ita decla-
 rat: Secundum principem potestatis aeris spiritus hu-
 jus, qui nunc operatur in filios diffidentie ¹, aperte
 docens ipsum antea fuisse principem potestatis
 aeris ad ipsum movendum et commutandum; nunc
 autem tali dignitate abjectum et exclusum fuisse,
 imo potius ex malitia operari in peccatores: id hinc
 manifestum est quod non ipse solus id agere pos-
 set, sed etiam alii multi cum illo: nam ex angelis
 alii ut moverent aerem deputabantur; alii solem,
 alii lunam, alii astra, alii nubes ut pluvias pararent:
 et alia multa officia obibant. Nam id opus, ea lex
 est angelicorum ordinum et virtutum, ut ad bene-
 ficientiam et honorem imaginis Dei ministrarent, id
 est, hominis, et ut, ceu dicto audientes regis mi-

sites, omnia moveant: siquidem id operis perficere quarta die jussi sunt, quando cœlum astris exorcavit. Inimicorum vero dæmonum officium est, ut pote rebellium, ut imagini Dei damna pariant: nam et ipsi quarta die jussa transgressi, cœlo dejecti sunt, quemadmodum alibi dicit: *Nonne omnes sunt administratorii spiritus, in ministerium missi propter eos qui hæreditatem capient salutis*?⁷² manifeste docens omnes in ministerium hominum deputatos esse. Insuper ait: *Nam expectatio creaturæ revelationem filiorum Dei expectat. Vunitati enim creatura subjecta est, non volens, sed propter eum qui subjecit eam in spe, quia et ipsa creatura liberabitur a servitute corruptionis in libertatem gloriæ filiorum Dei*.⁷³ Creaturam hic vocat angelos; filios autem Dei, homines; expectationem vero dicit, ac si quis procul positus spectandi causa caput attollat, aut eminus videat sperando aliquid boni hominibus obventurum esse. Nisi enim servile ministerium obiissent, libertatem non optassent: siquidem cum homo peccasset, ac mortis sententiam subiisset, admodum dolebant angeli, quasi de universo desperantes; **151** quippe cum homo universi rerum opificii vinculum ac imago Dei sit. Ex tali sententia, pro seipsis et pro universo animum despondentes, nolebant ultra homini iucassum ministrare et servire, sed, inquit, *propter eum qui subjecit in spe*, ac si dicat: Non permisit Deus voluntatem eorum impleri, sed spem aliquam dedit, ut ne animum desponderent, sed sperarent, elapso quodam tempore, aliquid boni hominibus adfuturum.

σθαι· ἀλλὰ δέδωκεν αὐτοῖς ἐλπίδα τινα, ὥστε μὴ τοῖς ἀνθρώποις.

Paragrapha.

Sexta die conspicatus ille bonorum osor dæmon hominem honore et cura multa dignatum, invidia stimulante, in parem suo lapsum illum pertrahere conatus est; cumque adoriendi modum ignoraret, bruta quidem statim ad cibum currentia videbat, ipsum vero non confestim appetitu moveri, sed circumspectare arborum pulchritudinem; hinc æstimavit eum legem a Deo accepisse; ac serpentis assumpta forma propius accedens, quæ lex illa esset ediscere conatur, ac subdole ait: *Cui præcepit vobis Deus, ne comederitis ex omni ligno paradisi*?⁷⁴ Mulier autem, utpote quæ recens edita in lucem, ac intelligentia multo tardior illo esset, reponit ipsi. Ille vero quasi jam antea præceptum illud novisset, Deum quasi invidum calumniari cœpit, hominemque ad cibi esum pellicere, suadens ut sibi potius obsequens esset, quo veluti Deus evaderet: morbi que sui contagium ipsis communicavit. Cui homo cum pomeridianis horis obtemperasset, ipsa die ex paradiso pulsus est, quemadmodum et ille statim post peccatum e cœlo dejectus est. Accepitque homo sententiam mortis his

⁷² Hebr. 1, 15. ⁷³ Rom. VIII, 19. ⁷⁴ Gen. III, 1.

εικόνας τοῦ Θεοῦ, τούτεστι τοῦ ἀνθρώπου, καὶ κινεῖν πάντα, ὡς ὑπήκοοι στρατιῶται τοῦ βασιλέως. Τοῦτο γὰρ τὸ ἔργον τῇ τετάρτῃ ἡμέρᾳ ἐκτελέσθησαν ποιεῖν, ὅτε καὶ τὸν οὐρανὸν τοῖς ἀστροῖς κατεκόσμησεν. Ἔργον τῶν ἀντικειμένων δαιμόνων τὰ πρὸς βλάβην τῆς εἰκόνας, ὡς ἀνταρτῶν (sic) ποιεῖν· καὶ αὐτοὶ γὰρ τῇ τετάρτῃ ἡμέρᾳ παραβάτες τὴν κέλυσιν κατεβρίφησαν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καθὼς καὶ ἐτέρωθι οὕτως λέγει· *Ὅχι πάντες εἰσι λειτουργικὰ πνεύματα εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα, διὰ τοὺς μέλλουσας κληρονομεῖν σωτηρίαν; διαβρῆδην πάντας εἰπόν εἰς διακονίαν τεταγμένους τῶν ἀνθρώπων.* Ἐτι λέγει· *Ἡ γὰρ ἀποκαταδοκία τῆς κτίσεως τὴν ἀποκάλυψιν τῶν νῶν τοῦ Θεοῦ ἀπεκδέχεται· τῇ γὰρ ματαιότητι ἡ κτίσις ὑπετάγη, οὐχ ἐκούσα, ἀλλὰ διὰ τὸν ὑποτάξαντα ἐπ' ἐλπίδι· ὅτι καὶ αὐτὴ ἡ κτίσις ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς δόξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ· κτίσιν καλῶν ἐνταῦθα τοὺς ἀγγέλους· υἱὸς δὲ Θεοῦ, τοὺς ἀνθρώπους· ἀποκαταδοκίαν δὲ, τὸ ἀπὸ τοῦ κἀρα ἐκτείνειν, καὶ μακρόθεν ὄραν τε καὶ ἐλπίζειν τι χρήσιμον περὶ τῶν ἀνθρώπων. Εἰ μὴ γὰρ βουλίστην ὑποταγὴν ἐποίουν, οὐκ ἂν ἐλευθερίας ἐπεθύμουν· ἀμαρτήσαντος γὰρ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ λαβόντος τὴν ἀπόφασιν τοῦ θανάτου, πάνυ ἔλυπούντο οἱ ἄγγελοι, ἀπελπιστίαν τοῦ παντὸς ἀναλογιζόμενοι· ὡς συνδέσμου ὄντος τοῦ ἀνθρώπου πάσης τῆς κτίσεως, καὶ εἰκόνας Θεοῦ τυγχάνοντος, καὶ ἐκ τῆς ἀποφάσεως ἀπελπιστίαν καὶ ἐαυτῶν καὶ τοῦ παντὸς λογιζόμενοι διακονεῖν καὶ ὑπηρετεῖν ἐτι ὑπὲρ αὐτοῦ ματαιῶς, οὐκ ἠθούλοντο· ἀλλὰ, φησὶν, διὰ τὸν ὑποτάξαντα ἐπ' ἐλπίδι ὤσανε, οὐκ εἴασεν ὁ Θεὸς τὴν βουλὴν αὐτῶν γενέσθαι, ἀλλ' ἐλπίζειν τι χρήσιμον μετὰ καιροῦ*

Παρουγραφή.

Τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ θεωρῶν ὁ μισόκαλος δαίμων τὸν ἀνθρώπον τιμηθέντα καὶ πολλῆς ἐπιμελείας ἀξιοθέντα, φθονήσας συγκατασπῆν ἐπειράτω. Ἄγνοῶν δὲ πόθεν αὐτῷ προσβάλλει, ἰθεώρει τὰ μὲν ἄλογα εὐθέως εἰς τροφὴν προσδραμόντα, αὐτὸν δὲ τέως εἰς ὄρεξιν μὴ κινηθέντα, ἀλλὰ περισκοπούντα τὰ κάλλη τῶν φυτῶν, καὶ ἰλογίζατο αὐτὸν νόμον εἰληφέναι παρὰ Θεοῦ. Ἐλθὼν δὲ πλησίον διὰ τοῦ ὄρεως, πειράται μαθεῖν τὸν νόμον καὶ τεχναζόμενός φησι· *Τί ὅτι εἶπεν ὁ Θεός, Ὅ μὴ φάγητε ἀπὸ παντὸς ξύλου τοῦ παραδείσου;* Ἡ γυνὴ δὲ ὡς ἀρτιγενῆς οὔσα καὶ πολὺ βραδυτέρα ἐκείνου περὶ τὸ νεῖν ὑπάρχουσα, ἐξείπεν αὐτῷ· Ὁ δὲ τὸν νόμον τότε δῆθεν ὡς ἦδη εἰδώς, ἤρξατο τὸν Θεὸν διαβάλλειν ὡς φθονερὸν, καὶ γαργαλίζειν τὸν ἀνθρώπον πρὸς τροφὴν, καὶ συμβουλεύειν μᾶλλον ὑπακούσαι αὐτοῦ, καὶ γενέσθαι δῆθεν ὡς Θεός, τὴν βίαν αὐτοῖς νόσον προστρέψων. Καὶ δὴ πεισθεὶς τὸ δειλινόν, αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ ἐκβάλλεται ὁ ἀνθρώπος ἐκ τοῦ παραδείσου, ὡσπερ κἀκεῖνος εὐθέως ἀμαρτήσας κατεβρίφη ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. Ἐδέξατο δὲ καὶ ὁ ἀνθρώπος τὴν ἀπόφασιν τοῦ θανάτου ἀκούσας, ὅτι *Γῆ εἶ καὶ εἰς γῆν ἀπελεύ-*

ση Τούτο τοὺς ἀγγέλους πάνυ ἐλύπει· ἠθύμουν μὲν γὰρ καὶ ἐπὶ τοῖς ἐξ αὐτῶν παραβεδηκόσι, πλὴν ἐξαιρέτως διὰ τὸν ἄνθρωπον, ὡς συνδουμένης πάσης τῆς κτίσεως ἐν αὐτῷ, καὶ ἐνεχύρου ἔντος φιλαίας παντός τοῦ κόσμου· τοῦ γὰρ συνδέσμου τούτου δῆθεν διαλυομένου, ἀνάγκη τὸ πῆν διαλύεσθαι. Ἐθρήνων τοίνυν καὶ ἑαυτῶν καὶ τοῦ παντός τὴν διάλυσιν, ὥστε καὶ διακοπεῖν ἐτι ματαίως ὑπὲρ αὐτοῦ οὐκ ἠνείχοντο. Τοῦ δὲ εὐσπλαγγνοῦ Θεοῦ διὰ τῆς ἐπιμελείας πάλιν τοῦ ἀνθρώπου καὶ τῆς ὑπερβέσεως τῆς τιμωρίας εὐελπίδας τούτους καταστήσαντος, προθύμως ἐπ' ἐλπίδι διηκόουν. Καθ' ἐκάστην δὲ γενεάν ἐπιδόξους τοὺς δικαίους· ἐργαζόμενος ὁ Θεός, τούτους προθυμότερους καθίστησι, καὶ ἐλπίδας ἀνακτίσεως καὶ ἀνακλήσεως καὶ ἀνακαινίσεως αὐτοῖς καταβάλλετο. Ἄμειλι ἐπὶ τῇ γενήσει τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ κατὰ σάρκα, ἡ πληθὺς πάσα τῶν ἀοράτων δυνάμεων θεωρήσασα τεχθέντα ἐπ' οὐ γίνεται τοῦ θανάτου ἡ κατάλυσις, καὶ τῆς ἀνακτίσεως καὶ ἀναστάσεως ἡ ἀρχή, καὶ αὐτῶν ἡ ἐλευθερία, τὸν Θεὸν τὸν πάντων αἰεὶ ἀνυμνοῦντες ἰδόντων, *Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία*, τὴν λύπην ἐκέλεν καὶ τὴν κατῆφσιν τὴν πάλαι διὰ τὸν ἄνθρωπον τέλει ἀποβαλλόμενοι, καὶ χαίροντες· ἐπὶ τῇ τοῦ δευτέρου Ἀδάμου γενέσει. Ὅθεν καὶ ἐν καιρῷ τῶν πειρασμῶν, θεωρήσαντες μὲν ἦδη πρόπαλαι τὴν ἦταν τοῦ πρώτου Ἀδάμου, ἐφ' ᾧν καὶ ἔδυσφόρουν, νυνὶ δὲ καὶ τούτου τοῦ δευτέρου τὴν νίκην, ὡς νομίμως οὐχ ἄπαξ, ἀλλὰ τρίτον παλαίσαντος τῷ πειράζοντι, ἐξω τοῦ σκάμματος αὐτὸν κατηκύνεισιν, ἐν πολλῇ χαρᾷ χαίροντες, διηκόουν προθύμως, ὡς γέγραπται, ὡσανεὶ οὐκ ἐτι ἐπ' ἐλπίδι τινι, ἀλλ' αὐταῖς βίβει θεοσάμενοι τὴν νίκην τοῦ δευτέρου Ἀδάμ, προθύμως μετὰ χαρᾶς προσελθόντες διηκόουν αὐτῷ.

Ἡ δὲ τῶν ἐναντιῶν πληθὺς ἀντιστροφῶς νῦν ἐπέμβει καὶ ὠδύρετο, αἰσχουνομένη ἐπὶ τῇ νίκῃ τοῦ δευτέρου Ἀδάμου. Ὅθεν μὴ δυνήθεις ὁ αὐτῆς πρωτοστάτης τοῦτον καταβαλεῖν, ἐπιβουλεύειν ἤρξατο διὰ τὸν Ἰουδαίων, καὶ διὰ τὴν πληθὺν αὐτῶν διεγείρας, καὶ σταυρώσας καὶ θανατώσας, ἰδοὺ καὶ τοῦτου ἀπαλλάττεσθαι. Μετ' οὐ πολὺ δὲ τῆς ἀναστάσεως γενομένης, θαυμαστῆς τε καὶ ἐνδόξου καὶ παραδόξου, καὶ δυνατῆς, μηκέτι θάνατον ὑποδεχόμενος ἢ ἑτερόν τι καθ' ὅλου πάθος, ἀλλὰ σὺν τῇ ἀφθαρσίᾳ καὶ ἀθανασίᾳ καὶ τὴν ἀτρεπτότητα τῆς ψυχῆς κομισάμενος· καὶ πάλιν μετέπειτα εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναφερόμενος καὶ διὰ τῆς νεφέλης ἐποχούμενος, καὶ ὡς ἐν θριάμβῳ νικηφόρος ἀναφερόμενος, ἔσωθεν τοῦ στερεώματος εἰσηλάς, πρώτος πάντων ἐγκαινίσεως ἡμῖν ἰδὼν πρόσφατον καὶ ζῶσαν. Καὶ οἱ μὲν ἄγγελοι λευγειμονοῦντες συνηφραθίσοντο τοῖς ἀνθρώποις, εὐαγγελίζόμενοι τοὺς μαθητὰς· καὶ τὰς γυναικας· οἱ δὲ ἐναντιοὶ θεώμενοι ἑαυτῶν τε καὶ πάσης τῆς κτίσεως ἀνωτέραν γενομένην τὴν ἀνθρωπίαν φύσιν, ἣν ποτὲ μὲν ὑπεσκέλισαν, νυνὶ δὲ καταβληθέντες ὑπ' αὐτῆς, ἐννοεῖ μεμνηχότες καὶ ἀχανεῖς τελείως κατησχύνοντο.

A verbis : *Terra es, et in terram revertentis* ⁷⁰. Id angelis dolori erat : nam angebantur ex numero suo transgressos quospiam esse ; præsertim tamen hominis causa mœrebant, in quo scilicet rerum omnium opificii sors versaretur, quique totius mundi amicitiae pignus esset, quo vinculo soluto, necesse esset universum dissolvi. Lugebant itaque et sui et omnium solutionem, nec ultra ferebant in vanum ipsi homini ministrare. Cum autem miserator Deus, tam ex sollicitudine quam de homine gerebat, quam ex dilatione supplicii, spem ipsis bonam attulisset, alacriter illi spe fulti ministrabant. In singulis autem generationibus justos viros Deus perillustres faciens, alacriores reddebat, in spe revocationis ac restorationis fundatos. Sane in ortu B Domini Christi secundum carnem, invisibilium virtutum multitudo conspicata **152** natum illum esse, per quem mortis destructio, necnon renovationis et resurrectionis principium ipsorumque libertas statuitur, Deum omnium causam hymnis celebrantes clamabant : *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax, in hominibus beneplacitum* ⁷¹, abjecto dolore illo et tristitia, quam olim hominis causa conceperant, ac de secundi Adami ortu letitia perfusa. Quare tempore tentationis, jam olim primi Adami lapsum contemplatæ, quem ægre et cum dolore ferebant, nunc vero secundi victoriam ; cerentes quam rite converso non senel, sed ter cum tentatore prælio, ipsum extra vallum confoderit, ingenti gaudio affectæ, alacriter, ut scriptum est, ipsi ministrabant, utpote quæ scilicet non spe tantum ut olim, sed ipsis oculis novi Adami victoriam vidissent, prompto animo et cum letitia accedentes ministrabant ei ⁷².

Adversariorum vero turba nunc lugebat ac gemitus edebat, pudefacta ob secundi Adami victoriam. Unde cum eorum princeps ipsum dejicere nequirit, insidias ipsi Judæorum ministerio paravit ; et sane, cum turbam Judaicam concitasset ipsumque cruci afflixum occidisset, jam se illo expeditum ac liberum esse putabat. At postquam nec diu resurrectione illa, mirabilis, gloriosa, ipsis inexpectata, summa virtute contigisset, cum ipse nec mortem ultra, nec ægritudinem ullam admitteret, sed cum incorruptibilitate et immortalitate immutabilitatem animæ retulisset ; postea in cælum assumptus, ac nube vectus, quasi in triumpho victor allatus, intra firmamentum intravit, primusque omnium novam et viventem viam paravit nobis. Angeli vero vestibus albis induti una cum hominibus lætabantur, faustum discipulis et mulieribus nuntium afferentes ; adversarii contra certentes humanam naturam seipsis et omni creatura superiorem factam, quam olim supplantaverant, jam ab ea dejecti, multi ac hianti ore manentes, ingenti pudore suffusi sunt. Quamobrem Dominus discipulis clama-

⁷⁰ Gen. iii, 19. ⁷¹ Luc. ii, 14. ⁷² Matth. iv, 1 seqq.

bat : *Confidite, ego vici mundum* 77; ac rursus : *Ecce A dedi vobis potestatem calcandi supra serpentes et scorpiones, et supra omnem virtutem inimici* 78; ac si dicat : *Olim quidem cum homo a serpente in paradiso oppugnatus in peccatum lapsus esset, dictum illi est : Calcaneum tuum observabit, et tu caput ejus* 79; id est, inimicitias mutuo geretis; ne ipsi homo morem gerat. Atque tunc æquo Marte pugnabatur, cum se mutuo lædere possent, quia serpens calcaneum, sive viam hominis observans, ipsum si extra viam inveniret lædere poterat, utpote qui circa calcaneum **153** reptaret; homo vero, utpote erectus statura, cavens sibi, neque a via decerrans, caput serpentis conterere valebat. Jam autem postquam serpentem devicem ac confusione repleveram usque in finem, ejusque opera injuste mortem pro toto genere sustinueram, ac chirographum cruci affixeram deleveramque, post triduum resurrexi, reportata adversus mortem victoria, ac toti humanæ naturæ victoriam peperī, ea quippe per me totum genus humanum pervasit. *Confidite ergo. Ecce dedi vobis potestatem calcandi supra serpentes et scorpiones, et supra omnem virtutem inimici* : neque enim ulterius, inquit, calcaneo vestro nocere valet, cum pedibus vestris conteratur. Quemadmodum igitur Adam cum sexta die, esu ligni circa meridiem peccasset, pomeridianis horis ejectus est; ita sexta die et sexta hora salutarem crucem pro eo Dominus Christus secundum carnem sustinuit. Ac quemadmodum item, a lapsu Adami usque ad ejectionem ex paradiso, omnes angeli summo opere dolebant, nihil aliud quam dissolutionem hominis, ac sui ipsorum, totiusque mundi sperantes; sic et in passione ab hora sexta usque ad nonam, universa creatura tenebris ceu nigro vestitu induta erat, ob injustum perpetratum facinus. Ac quemadmodum nona hora, duo illi Adam et Eva paradiso pulsī sunt, sic hora nona Dominus Christus, secundum animam, et latro in paradysum ingressi sunt. Ipsa ergo die qua Adam formatus est, nempe sexta, eadem lapsus hominis, angelorum mæstitia, mortis decretum et ejectionis ex paradiso fuit : itenique tempore passionis, ea ipsa die contigit mors Salvatoris per lignum crucis, luctus rerum naturæ : ac pomeridianis horis depositio luctus, ingressus in paradysum. *Amen dico tibi, ait latroni Servator, hodie mecum eris in paradiso* 80-81. *Gloria Deo in sæcula. Amen. Jam ad propositum revertamur.*

ἐγένετο διὰ ξύλου σταυροῦ ὁ Σωτήριος θάνατος, καὶ τὸ πένθος τῆς κτίσεως, καὶ τὸ δειλινὸν ἢ ἀπόθεσις τοῦ πένθους καὶ ἡ εἰσβολὴ τοῦ παραδείσου. Ἄμην λέγω σοι, φησὶν ὁ Σωτήρ τῷ ληστῇ. σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ. Δόξα τῷ Θεῷ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἄμην. Ἄλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον λοιπὸν ἐπιελθόμεν.

Tactus.

Espropter non a ministerio suo cessabant angeli, hominum causa qui mortales et corruptioni obnoxii erant : id enim ait, *Vanitati enim creatura subiecta est, non volens* 81; id est, incassum mini-

διὰ τοῦτο καὶ ὁ Κύριος ἐβόα τοῖς μαθηταῖς, θαρσαῖ τε, ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον· καὶ πάλιν, Ἰδοὺ ἐδίδωκα ὑμῖν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ὄφρων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ. Ἴνα εἴπῃ· Πάσαι μὲν ἀμαρτήσαντος τοῦ ἀνθρώπου, ἦνίκα ὁ ὕψις ἐν παραδείσῳ συνέβαλε πρὸς αὐτὸν, ἐρήθη αὐτῷ· Τηρήσει σου πτέρναν, καὶ σὺ αὐτοῦ πεφαλῆν, ὡσανεὶ ἐχθρὸν διαίρειστος πρὸς ἀλλήλους· σκοίητε, τοῦ μὴ κείθεσθαι αὐτῷ τὸν ἀνθρώπον· καὶ ἦν ἡ πάλῃ τότε ἴση, ἀλλήλους δυναμένων βλάψαι· ὅτι ὁ μὲν ὄφρις ἐπιτηρῶν τὴν πτέρναν τοῦ ἀνθρώπου, ὡσανεὶ τὴν ὁδὸν αὐτοῦ, εἰ εὖροι αὐτὸν ἐξω τῆς ὁδοῦ βλάψαι, ὡς ἔρωον περὶ τὴν πτέρναν ἰδύνατο· ὁ δὲ ἀνθρώπος, ὡς ὄφριον σχῆμα ἔχων, προσέχων ἑαυτῷ, καὶ μὴ πλανώμενος τὴν ὁδὸν, τὴν κεφαλὴν τοῦ ὄφρος ἰδύνατο ὀλᾶσαι. Νυνὶ δὲ νικήσαντός μου τὸν ὄφρα καὶ καταισχύναντος εἰς τέλος, καὶ ὑπὲρ παντός τοῦ γένους ἀδίκως δι' αὐτοῦ τὸν θάνατον ὑπομείναντος, καὶ ἐν τῷ σταυρῷ τὸ χειρόγραφον προσηλώσαντος καὶ ἐξαλείψαντος, ἀνέστην τριήμερος τὴν νίκην ἔχων κατὰ τοῦ θανάτου, καὶ πάσῃ τῇ ἀνθρωπείᾳ φύσει πρόξενος τῆς νίκης γαγένημαί, δι' ἐμοῦ εἰς πᾶσαν τὴν ἀνθρωπότητα τῆς νίκης διαδραμούσης. Θαρσαίτε οὖν. Ἰδοὺ δίδωκα ὑμῖν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ὄφρων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ. Οὐκίτι, φησὶν, οὕτως τὴν πτέρναν ὑμῶν δύναται βλάψαι, ὑποκάτω τῶν ποδῶν ὑμῶν καταπατούμενος. Ὡσπερ οὖν ἐν τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ ἡμαρτηκώς ὁ Ἀδάμ, γευσάμενος περὶ μετμηρίαν τοῦ ξύλου, ἐξεβλήθη τῷ δειλινῷ· οὕτως καὶ τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ, ὡραν ἕκτην τὸν σωτήριον σταυρὸν ὁ Δεσπότης Χριστὸς κατὰ σάρκα ὑπὲρ αὐτοῦ ὑπέμεινε. Καὶ ὡσπερ ἀπὸ τῆς παραβάσεως εἰς τῆς ἐκβολῆς τοῦ παραδείσου, πάντες οἱ ἄγγελοι ἠθύμουν σφόδρα, μηδὲν ἐλπίζοντες ἕτερον ἢ διάλυσιν τοῦ ἀνθρώπου, καὶ ἑαυτῶν, καὶ τοῦ παντός· οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ πάθους ἀπὸ ὥρας ἕκτης εἰς ἑνάτης ἡ κτίσις πᾶσα ἐμελανειμόνε· τῷ σκότῳ περιβεβλημένη ἐπὶ τῷ γινωμένῳ ἀδίκῳ. Καὶ ὡσπερ ἑνάτην ὡραν οἱ δύο ἐξεβλήθησαν τοῦ παραδείσου, ὁ τε Ἀδάμ καὶ ἡ Εὐα, οὕτως καὶ ὡραν ἑνάτην ὁ Δεσπότης Χριστὸς κατὰ τὴν ψυχὴν καὶ ὁ ληστής εἰσῆλθον ἐν τῷ παραδείσῳ. Ἐν αὐτῇ οὖν τῇ ἡμέρᾳ ἐν ἣ ἐπλάσθη ὁ Ἀδάμ, λέγω δὲ τῇ ἕκτῃ γέγονε καὶ ἡ παράβασις, καὶ ἡ λύπη τῶν ἀγγέλων, καὶ ἡ ἀπόφασις τοῦ θανάτου, καὶ ἡ ἐκβολὴ τοῦ παραδείσου· οὕτως καὶ εἰς τὸ πάθος ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ

Τὸ κείμενον.

"Ὅθεν οὐκ ἐπίσταστο τῆς διακονίας, ἕς ἐπιούσῃ οἱ ἄγγελοι διὰ τοὺς ἀνθρώπους τοὺς θνητοὺς καὶ φθαρτοὺς· τοῦτο γὰρ λέγει, Τῇ γὰρ ματαιώθητι ἡ κτίσις ὑπετάγη, οὐχ ἐκούσα· ὡσανεὶ, ματαιοπονεῖν

77 Joan. xvi, 35. 78 Luc. x, 10. 79 Gen. iii, 15. 80 81 Luc. xxiii, 43. 82 Rom. viii, 20.

καὶ διακονεῖν οὐκ ἠθούλοντο· πλὴν, φησὶ, διὰ τὸν ἔποσάξαντα ἐκ' ἐλπίδι· ποίη ἐλπίδι; Εὐ δὴλον ὅτι ὄροντες μετὰ τὴν παράβασιν τὸν Θεὸν μὴ πρὸς τὴν ἀπειλήν τῆς ἀποράσεως ποιήσαντα· ἀλλὰ φιλανθρωπισυάμενον καὶ ἐπιμελούμενον τοῦ ἀνθρώπου καὶ χιτώνας αὐτῷ κατασκευάσαντα, οὗτοι χρηστοτέρας ἐλπίδας ἔδεδοντο περὶ τοῦ ἀνθρώπου· ὥστε μὴ ἀπειπὶν, ἀλλὰ διακονεῖν ὑπὲρ αὐτοῦ. Λοιπὸν πάλιν φησὶ, καὶ αὐτὴ ἡ κτίσις ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς δόξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ· ὡσαύτως, Ἐλευθερωθήσονται καὶ αὐτοὶ οἱ ἄγγελοι, καὶ μετ' αὐτῶν πάντα ἡ κτίσις, ὅταν οἱ ἄνθρωποι· ἐλευθεροῦνται τῆς φθορᾶς καὶ δοξάζονται, ἀθάνατοι, καὶ υἱοὶ Θεοῦ καθιστάμενοι ἐν τῇ συντελείᾳ τοῦ κόσμου, ὅταν τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου παράγῃ, καὶ ἀνάστασις τῶν νεκρῶν γίνηται, καὶ ἡ τροπὴ ταύτης τῆς καταστάσεως. Τῶν γὰρ ἀστρῶν πεπτόνων κατὰ τὴν θέαν Γραφήν, καὶ ὄρουμο καὶ νυκτὸς καὶ ἡμέρας παυομένου, καὶ ἐλευθερουμένων τῶν ἀγγέλων τῶν ταῦτα κινούντων, διὰ τὸ τοὺς ἀνθρώπους ἔξω τῆς φθορᾶς γίνεσθαι, καὶ τούτων ὅπως μὴ χρήζειν, τί φησαιεν οἱ κτινοὶ νομοθέται, οἱ σφαιρικῶν εἶναι νομίζοντες τὸν οὐρανὸν, καὶ κινεῖσθαι καὶ κινεῖν τὰ ἀστρα λέγοντες; Εἰς τί χρήσιμον, εἰπάτωσαν ἡμῖν, τότε ὁ οὐρανὸς περιστραφίσεται, εἰ γε Χριστιανούς αὐτοὺς φρίζονται; ἀλλ' ἀπαγε τῶν ματαιοπέπων καὶ τῶν ἀδελταίων· ἔτι γὰρ βοᾷ ὁ Ἀπόστολος, ὅτι Πᾶσα ἡ κτίσις συνοστενδύει καὶ συνωδινεῖ ἀρχὴ τοῦ νῦν· διὰ τοῦτου πάλιν δηλώσας πᾶσαν μὲν τὴν κτίσιν, ἐξαιρέτως δὲ αὐτοὺς τοὺς ἀγγέλους, βαρυνομένην ἐν τῷδε βίῳ, τῇ φθορᾷ δουλευόντων καὶ τῇ τροπῇ. Τρεπτοὶ γὰρ ἦντες καὶ αὐτοὶ, κάμνουσιν ἀεὶ τῇ τροπῇ, ἀναλογιζόμενοι καὶ ἐλπίζοντες τὴν ἐλευθερίαν, καὶ ἐπιθυμοῦντες ταύτης τυχεῖν· ἥσπερ καὶ τυγχάνουσιν, ὡς εἴρηται, ὅταν οἱ ἄνθρωποι ἐκ νεκρῶν ἀναστῶσιν. Εἰ γὰρ μὴ ἔλαβον καὶ αὐτοὶ νόμον, τί δεῖ ποιεῖν, καὶ τί μὴ ποιεῖν, οὐκ ἂν ὑπὸ ἀμαρτίαν ἐπιπτον· οὐκ ἂν γὰρ τινε; ἐξ αὐτῶν παρέβησαν, εἰ μὴ τοῦτον νόμον εἰλήφεισαν παρὰ τοῦ Θεοῦ. Ὅθεν οἱ παραβάτες, ἐπὶ τὴν γῆν ἐκ τοῦ ὕψους καταβρόψασαν· Ἐθεώρουσιν γὰρ, φησὶν ὁ Κύριος, τὸν Σατανῶν ὡς ἀστρακὴν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ πείοντα· χωρὶς δὲ νόμου ἀδύνατον παραβῆναι, ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος· Ὅδ δὲ οὐκ ἔστι νόμος, οὐδὲ παράβασις, καὶ, χωρὶς νόμου ἀμαρτία νεκρά. Ὅστε κατὰ πάντα τρόπον καὶ αὐτοὶ δέονται τυχεῖν τῆς ἐλευθερίας τοῦ νόμου καὶ τῆς τροπῆς· ἡ δὲ παρουσία τοῦ Δεσπότου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ταύτης αἰτία γέγονεν, καὶ ἔτι γενήσεται· ἀνακεφαλαιωσάσθαι γὰρ τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ φησὶν ὁ Ἀπόστολος, τὰ τε ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ, Ἐλ τις ἐν Χριστῷ καιρῷ κτίσις, τὰ ἀρχαῖα παρήλθεν, ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καιρά.

Παραγραφή.

Ἐν τῇ α' ἡμέρᾳ, τοῦτέστι τῇ Κυριακῇ, ἡ κατεβλή τοῦ κόσμου καὶ ἡ ἀρχὴ τῆς κτίσεως ἐγένετο· ἀπ' ἐσπέρας ἀρξάμενος· ὁ Θεὸς κτίζειν τὰ περιστερικὰ τοῦ παντός κόσμου, λέγειν δὲ οὐρανὸν καὶ γῆν, συνδῆ-

A strare nolent; verum, ait, propter eum, qui subiecit eam in spe. In qua spe? Quia, ut palam est, post hominis lapsum, videntes angeli Deum non secundum sententiæ comminationem agere, sed in amore et cura hominis perseverare, ac vestes ipsi consuecre, in meliorem de homine spem venerunt, ita ut non ipsi vale- 154 dicerent, sed ministerium ipsi præstarent. Denum ait: *Et ipsa creatura liberabitur a servitute corruptionis, in libertatem gloriæ florum Dei* 23; ac si diceret, Ipsi liberabuntur, ac cum ipsis omnis creatura, quando homines liberabuntur a corruptione et gloria afficientur, immortales ac filii Dei constituti in consumptione sæculi, quando figura hujus mundi pertransierit, et resurrectio mortuorum erit, hujusque status commutatio. Nam cum secundum divinam Scripturam futurum sit, ut astra cadant, ac cursus noctis et diei cesset, angelique ista moventes liberi evadant, quia tunc homines corruptione immunes, istis nullatenus opus habebunt: quid dixerint novi legesatores, qui cælum sphericum esse putant, dicuntque astra una moveri et movere? Cui bono, dicant nobis, tunc cælum circumvolvitur? Cui tamen sese Christianos esse definiunt. Sed apage ineptos et vacillantes homines: nam præterea clamat Apostolus: *Omnis creatura ingemiscit et condoleat usque nunc* 24, his iterum declarans, omnium creaturam, præsertim vero angelos, in hac vita gravari, corruptioni et mutationi servientes. Nam cum et ipsi mutabiles sint, semper ad mutationem flectuntur, cogitantes ac sperantes libertatem, quam consequi peroptant: quam item adipiscuntur, ut dictum est, quando homines ex mortuis resurgent. Atenim nisi et ipsi legem de agendis et non agendis accepissent, nequaquam in peccatum incidissent: neque enim quidam eorum transgressi essent, nisi hæc lex a Deo præscripta fuisset. Quæmobrem prævaricantes, e sublimi in terram dejecti sunt, siquidem ait Dominus: *Videbam Satanam quasi fulgur de cælo cadentem* 25: sine lege quippe prævaricari nemo potest, ut ait Apostolus: *Cujus autem non est lex neque transgressio est* 26; et, *Sine lege peccatum mortuum* 27. Itaque etiam illi consecuturi profusus sunt libertatem a lege et a mutatione: hujus porro libertatis causa fuit et futura est, adventus Domini nostri Jesu Christi; nam in Christo omnia quæ in cælo et quæ in terra sunt, instauranda esse ait Apostolus; et, *Quæ in Christo nova creatura, vetera transierunt, ecce nova facta sunt omnia* 28.

τὰ ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ, *El τις ἐν Χριστῷ καιρῷ κτίσις, τὰ ἀρχαῖα παρήλθεν, ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καιρά.*

Paragraphe.

Prima die, id est Dominica, mundi fundatio et rerum principium facta sunt. A vespera orsus Deus ea creare, quæ totum mundum complectuntur, nempe cælum et terram, creatis simul tenebris,

23 Rom. viii, 21. 24 ibid. 22 25 Luc. x, 18. 26 Rom. iv, 15. 27 Rom. vii, 8 28 II Cor. v, 17.

aqua, aere, igne cum terra permisto, itemque angelis, **155** cum hac omnia uno tempore produxisset; ideo ipsa die et eadem nocte, restauratio item universi mundi facta est: nam totus mundus in homine circumscribitur, quia, ut saepe dictum est, homo totius mundi vinculum est. Homine itaque immortali, incorruptibili et immutabili in eadem ipsa Dominicæ nocte resurgente, is totam rerum naturam, seu visibilem seu invisibilem, paris beneficii sponione donat. Ideo ait Apostolus: *Instaurari omnia in Christo, quæ in cælis, et quæ in terra*⁸⁷; et: *Quæ in Christo nova creatura: vetera transierunt, ecce nova facta sunt omnia*⁸⁸. Omnia dixit, quia in homine omnia videntur, tam visibilia, quam invisibilia. Qui ergo humanitatem Christi perfectam negat, is in damnum incidit, magnæ Dei œconomix et Christiani dogmatis ignarus: similiterque qui perfectam ejus divinitatem negat, reus est, et magnum accipit detrimentum. Cum ergo Christianis hæc tanta spes proponatur, quod et angeli et rerum natura innovanda sit, ac meliorem et beatiorum in conditionem transferenda, quis ita invidus et Deo adversarius fuerit, ut hanc dimittat, ac novæ mendacique exterorum vanitati innitatur? Sane is a Judice in illa die audiet: *Amen dico vobis, nescio vos: discedite a me, omnes qui operamini iniquitatem*⁸⁹. Nam vere magna iniquitas est, cloquia Dei despiciere, et repugnantibus illis sphericam formam cælo ascribere: tales quippe homines exspectare nequeunt beatam spem, et adventum gloriæ magni Dei, et Salvatoris nostri Jesu Christi, qui dedit semetipsum pro nobis⁹⁰; neque cum fidelibus Dominum Christum aulire volunt e superno clamantem: *Venite, benedicti Patris mei: hæreditate accipite paratum vobis regnum a constitutione mundi*⁹¹; scilicet opinione semper errantes, incerta circuitione cum sphaera sua feruntur, spe quietis remanente nulla.

κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν
 πλανώμενοι· ἀστάτῳ φορᾷ περιφέρονται σὺν τῇ ἑαυτῶν
 Textus.

Cum ergo astra invisibilibus, secundum divinam Scripturam, virtutibus permota circumferantur, ac per aquilonem discurrentia sub altitudinem terræ perveniant, hac sane figura data, possunt eclipses lunæ atque solis recte perfici. Nam angelicæ virtutes, cum ratione et ordine, acutioreque quam nos capere valeamus modo has figuras moventes, id efficiunt, huic operi nocte dieque sine ulla re-
156 quiete incumbentes. Etenim sicut exteri dicunt, astra sub terra nullo curante circumferri, uti supra demonstratum est, naturæ rerum non consona, imo etiam Dei testimonio adversa proferentes; sic nos, divinam sequentes Scripturam, obliquam cogitantes motus rationem, circumvectionem et cursum astrorum hoc modo perfici dicimus: nam hinc etiam eclipses necessario consequuntur,

μισουργήσας αὐτοῖς; καὶ τὸ σκότος καὶ τὸ ὄδωρ, καὶ τὸν ἀέρα, καὶ τὸ πῦρ τὸ ἐν τῇ γῆ ἀναμειγμένον, καὶ τοὺς ἀγγέλους, ὅφ' ἐν ταῦτα πάντα παραγαγῶν, διὰ τοῦτο ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ καὶ ἐν αὐτῇ τῇ νυκτὶ πάλιν ἡ ἀνάκτισσις τοῦ παντὸς κόσμου ἐγένετο· ὁ πᾶς γὰρ κόσμος ἐν τῷ ἀνθρώπῳ περιγράφεται, ὅτι σύνδεσμός ἐστιν ὁ ἀνθρώπος, ὡς πολλάκις εἴρηται, παντὸς τοῦ κόσμου· ἀναστάντος οὖν τοῦ ἀνθρώπου ἐν αὐτῇ τῇ νυκτὶ τῆς Κυριακῆς ἀφάρτου καὶ ἀθανάτου καὶ ἀτρέπτου, πᾶσαν τὴν κτίσιν ἐγγυᾶται ὁρατὴν καὶ ἀόρατον τῶν ὁμοίων τυγχάνειν. Διὰ τοῦτο εἶπεν ὁ Ἀπόστολος, Ἀνακαταλάωσασθαι τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ, τὰ τε ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ, *Εἰ τις ἐν Χριστῷ καὶ τῇ κτίσει, τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν, ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινά*. Τὰ πάντα εἶπεν, ὅτι ἐν τῷ ἀνθρώπῳ θεωροῦνται ὁρατὰ καὶ ἀόρατα. Ὁ ἀθετῶν οὖν τῷ Θεοῦ Χριστῷ τὴν ἀνθρωπότητα τελείαν μὴ ὑπάρχειν, οὗτος βίβλαπται, μὴ ἐπιστάμενος τὴν μεγάλην οἰκονομίαν τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ δόγμα τὸ Χριστιανικόν· ὁμοίως καὶ ὁ τὴν θεότητα αὐτῆς τελείαν ἀθετῶν, ἐνοχός ἐστι καὶ πάνυ βίβλαπται. Τῆς οὖν ἐπιπέδος ταύτης προκειμένης τοῖς Χριστιανοῖς, ὥστε καὶ ἀγγέλου; καὶ πᾶσαν τὴν κτίσιν ἀνακαινίζεσθαι εἰς κρείττονα καὶ μακαρίαν κατὰστασιν, τίς οὕτω βλάσφημος καὶ ἀντίθεος, ταύτην καταλιπεῖν καὶ τῇ καινῇ καὶ ἀπειρητῇ τῶν ἐξωθεν ἐπιστηρίζεσθαι ματαιώθητι; Ἀκούσετε; γὰρ παρὶς τοῦ κριτοῦ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐκ οἶδα ὑμῖς ἀποχωρεῖτε ἀπ' ἐμοῦ πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν. Ἀνομία γὰρ ὄντως μεγάλη τὸ ἀθετεῖν τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀντικρὺς αὐτῶν τὸ σφαιρικὸν σχῆμα τῷ οὐρανῷ δωρεῖσθαι. Οἱ τοιοῦτοι γὰρ οὐ δύνανται προσδέχεσθαι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὃς ἔδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν, οὕτε βούλονται ἀκοῦσαι μετὰ πιστῶν ἐξ ὕψους προσκαλούμενου τοῦ Θεοῦ Χριστοῦ, *Δεῦτε οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, ἀπὸ καταβολῆς κόσμου*· ἀλλ' ἀεὶ κατὰ τὴν ὑπόληψιν σφαῖρα, πᾶσαν τούτων μὴ ἐλπίζοντές ποτε γενέσθαι.

Τὸ κείμενον.

Κυκλεῶντων τοίνυν τῶν ἀστρων διὰ τῶν ἀοράτων δυνάμεων, κατὰ τὴν θεῖαν Γραφὴν, καὶ διὰ τοῦ Βορρᾶ διατρεχόντων καὶ ὑπὸ τὸ ὕψος τῆς γῆς γινομένων, δυνατόν τῷ τοιοῦτῳ σχήματι τὰς ἐκλείψεις ἀποτελεῖσθαι τῆς σελήνης καὶ τοῦ ἡλίου· λογικῶς γὰρ καὶ εὐτάκτως καὶ ὀφειδῶς ἡμῶν αἱ ἀγγελικαὶ δυνάμεις τὰ σχήματα κινῶσαι ἀποτελοῦσιν· ἔργον αὐτὸ κτημέναι νυκτὸς καὶ ἡμέρας ἀπαύστως. Ὅνπερ γὰρ τρέπον οἱ ἐξωθεν λέγουσιν ὑποκάτωθεν τῆς γῆς κυκλεῖν αὐτὰ ἀπερισκέπτως, ὡς πρόσθεν εἰδείχθη, μὴ συμβαίνοντες τῇ φύσει τῶν πραγμάτων, ἀλλὰ καὶ τῷ θεῷ ἐναντιούμενοι· ἡμεῖς ἀκολουθοῦντες τῇ θεῖᾳ Γραφῇ, ὀλίγον πλαγιάσαντες τῷ πῶ τὴν περιφορὰν ἧτοι τὴν πορείαν τῶν ἀστρων, διὰ τοῦτου τοῦ σχήματος ἀποτελεῖσθαι αὐτὰς λέγομεν. Αἱ αὐταὶ γὰρ ἐκλείψεις ἐξ ἀνάγκης ἐπακολουθοῦσι· καὶ οὕτε τῷ

⁸⁷ Ephes. 1, 10. ⁸⁸ II Cor. v, 17. ⁸⁹ Matth. xiv, 12. ⁹⁰ Tit. 11, 13. ⁹¹ Matth. xxv, 31.

Θεῷ ἐναντιούμεθα, οὕτε τῇ φύσει τῶν πραγμάτων. Αἱ δὲ ἱστορικὴν γὰρ τῷ Θεῷ ὑπὲρ πάσαν ἔνοιαν καὶ διδασκαλίαν ἀνθρώπων. Καὶ πάλιν περὶ τῶν τεσσάρων στοιχείων λέγομεν, ὅτι τὴν γῆν πρῶτον ξηρὰν οὖσαν ἰδρασίας ὁ Θεὸς, θεμελίον τοῦ παντός ὡς βαρεῖαν τέθεικε· πάλιν τὸ ὕδωρ, τοὔτεστι τὸ ὑγρὸν, ὡς βρυστὸν ἦν, ἐπάνω τῆς γῆς ἔταξεν· ὡς δὲ ἐναντία ταῖς ποιότησιν ὁμοῦ ἐδικαιώσεν εἶναι, διὰ τὴν εὐκράσιαν πάλιν ἀνώτερον τούτων τὸν ἀέρα ἔταξε ψυχρὸν, καὶ πάλιν ἀνώτερον τὸ πῦρ, τοὔτεστι τὸ θερμὸν, ἀμφοτέρα πάλιν ὡς κωφότερα, ὡς δὲ πάλιν ἐναντία, ὁμοῦ τὰ δύο οὖν μέσα τὸ τε ὕδωρ ὡς ὑγρὸν, καὶ τὸν ἀέρα ὡς ψυχρὸν πολλὴν συγγένειαν ἔχοντα πρὸς ἀλλήλα, τὸ μὲν βρυστῆς φύσεως ἦν, τὸ δὲ χαύνης, ἀμφοτέρα δὲ ἀπαλά, καὶ εὐχερῶς εἰσδύχομενα εἰς ἑαυτὰ καὶ ἀλλήλων καὶ τῶν ἐναντίων τὰς ποιότητας, καὶ ἀλλήλοις μεταδιδόντα, καὶ τὸ πᾶν συγκιρῶντα, τοῖς ἄλλοις δύο μεσάζειν ἐδικαιώσας, τῷ τε ξηρῷ καὶ θερμῷ, ἵνα μὴ τὸ πῦρ διαφθαρῆ καὶ ἀποτεφρωθῆ. Ἐκ τοῦ γὰρ εὐχερῶς μεταλαμβάνειν ἀλλήλων τὰ δύο μέσα στοιχεία, πάλιν ὑπέμειναν οἱ ἕκαστος, καὶ ἐξ ἀντιστροφῆς τὸν μὲν ἀέρα ὑγρὸν, τὸ δὲ ὕδωρ ψυχρὸν προσηγόρευσαν· λοιπὸν καὶ ἐκ τούτου, δύο ποιότητας τῷ ἐνὶ χερσίνονται, πολλάκις δὲ καὶ τέσσαρας.

et ex opposito aërem quidem humidum, aquam vero trihuant, ac plerumque quatuor.

Τοὺς δὲ ὑποὺς κατὰ τὸ χρησίμους ὁ Θεὸς διὰ τῶν ἀγγελικῶν δυνάμεων ἔταξε γίνεσθαι, ἐξυπηρετούντων καὶ ἀπὸ τῆς θαλάσσης ἐπὶ τὰς νεφέλας ἀναγόντων, καὶ τῷ προστάγματι τῷ θεῷ διακονοῦντες ἐκπέμπουσιν ὅπουδ' ἂν τὸ θεῖον πρόσταγμα κελεύσῃ. Λέγει γὰρ ἡ Γραφή διὰ Ἀμώς τοῦ προφήτου· Ὁ προσκαλούμενος τὸ ὕδωρ τῆς θαλάσσης, καὶ ἐκχέων αὐτὸ ἐπὶ προσώπου τῆς γῆς· ὁμοίως καὶ διὰ Ζαχαρίου φησὶν οὕτως· Αἰτεῖσθε ὕετον παρὰ Κυρίου καθ' ὥραν πρῶτον καὶ ὕσμιον, καὶ ὕετον χειμερινὸν δώσει αὐτοῖς, ἐκδοσὶν βοτάνην ἐν ἀγρῷ. Ἐν δὲ ταῖς βασιλείαις ἐπὶ Ἡλίου οὕτω φησὶ· Καὶ ἐπέστρεψε τὸ παιδάριον ἐπιτάκις, καὶ ἐγένετο ἐν τῷ ἑβδόμῳ, καὶ ἰδοὺ νεφέλη μικρὰ ὡς ἴχνος, ἀνάγουσα ὕδωρ ἀπὸ θαλάσσης. Τὸ δὲ σαλευθῆναι τὴν γῆν οὐκ ἀπὸ πνεύματος λέγομεν· οὐ γὰρ ὡς αὐτοὶ μύθους ὑποτιθέμεθα· ἀλλὰ προστάγματι θεῷ τοῦτο γίνεσθαι λέγομεν ἀπερίφραγτος. Λέγει γὰρ ἡ Γραφή διὰ τοῦ Δαυὶδ, Ὁ ἐπιβλέπων ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ποιῶν αὐτὴν τρέμειν· καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων λέγει εἰς τὰς Πράξεις, Καὶ ἐσαλεύθη ὁ τόπος, ἐν ᾧ ἦσαν συνηγμένοι, καὶ ἐκλήσθησαν ἅπαντες Πνεύματος ἀγίου. Καὶ Ἀμώς δὲ ὁ προφήτης λέγει πάλιν οὕτως· Κύριος ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ, ὁ ἐφαπτόμενος τῆς γῆς καὶ σαλεύων αὐτήν· καὶ πάλιν ἕτερος προφήτης, Ἀγγαῖος δὲ οὗτος, λέγει, ὅτι· Ἐτι ἀπαξ ἐγὼ σεισω οὐ μόνον τὴν γῆν, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐρανόν, τρόμος λήψεται ἀπὸ σοῦ ἔρη.

Περὶ δὲ ἀντιπόδων οὕτε εἰπεῖν ἢ ἀκοῦσαι περὶ τούτων τῶν μύθων ἀνεχεται ἡ θεία Γραφή· Ἐποίησεν γὰρ, φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ἐξ ἐνός πᾶν ἔθνος ἀν-

ac neque Deo, neque rerum naturæ adversamur. Duo quippe credendum potius, quam cogitationibus et doctrine hominum. Ac rursum de quatuor elementis dicimus, Deum prius aridam terram cum firmasset, eam, utpote mole gravem, ut universi fundamentum posuisse; aquam vero, id est humidum elementum, utpote fluxum, supra terram posuisse, et amba ut qualitibus contraria una constituisse, sed ad temperamentum superiorem posuisse aërem qui frigidus est, et aeri superiorem ignem, id est, calidum elementum, quia ambo leviora sunt: cumque hæc mutuo sint contraria, elementa duo quæ medium spatium occupant, aquam scilicet ut humidam, et aërem ut frigidum, quæ magnam mutuo habent affinitatem, quorum aliud fluxæ, aliud exilis naturæ est, amboque mollia, et mutuas alterutris, necnon et contrariorum elementorum qualitates facile admittentia, sibi invicem communicantia, universumque temperantia, intermedium inter alia duo elementa spatium occupare decrevisse, inter aridum videlicet et calidum, ne universum corrumpetur, et in cinerem abiret. Quia enim duo illa media elementa sese facile mutuo pervadunt, in errorem lapsi sunt exteri frigidam dixerunt: demum ideo uni qualitates duas

Pluvias autem Deus ad utilitatem per angelicas virtutes fieri providit, quæ ipsi obsequentes, ex mari in nubes aquas advectunt, ac jussui Dei parentes imbrem quo Deus præcipit emittunt; ait enim Scriptura per prophetam Amos: *Advocans aquam maris, et effundens illam super faciem terræ* ¹¹. Similiter per Zachariam prophetam sic ait: *Petite pluviam a Domino, ad horam matutinam et serotinam, et pluviam hiemalem dabit ipsis, unicuique herbam in agro* ¹². In Regnorum autem libro de Elia sic dicitur: *Et reversus est puer septies: et factum est in septima vice, et ecce nubes parva quasi vestigium, evectus aquam ex mari* ¹³. Quod vero terra moveatur, id non a vento fieri dicimus; non enim fabulas comminiscimur ut illi, sed illud jusse Dei fieri pronuntiamus, nec curiose rem perquirimus. Ait quippe Scriptura per Davidem: *Qui respicit terram et facit eam tremere* ¹⁴; de apostolis vero dicitur in Actibus: *Et commotus est locus in quo* ¹⁵ **157** *erant congregati, et repleti sunt omnes Spiritu sancto* ¹⁶; itemque Amos propheta sic habet: *Dominus Deus omnipotens, qui laugit terram, et commovet ipsam* ¹⁷; et iterum alius propheta, Aggæus scilicet, ait: *Quoniam adhuc semel ego commovebo, non modo terram, sed etiam cælum* ¹⁸; ac rursum Isaias: *Si aperueris cælum, tremorem a te accipient montes.*

Quoad antipodas vero spectat, de hujusmodi fabulis ne audire quidem vel loqui licitum est per divinam Scripturam. *Fecit enim, inquit Apostolus, ex*

¹¹ Amos ix, 6. ¹² Zach. x, 1. ¹³ III Reg. xviii, 44. ¹⁴ Psal. ciii, 32. ¹⁵ Act. ii, 4. ¹⁶ Amos ix, 5. ¹⁷ Agg. ii, 24.

suo omnem gentem hominum, ut inhabitet super omnem faciem terræ; non dixit supra omnes facies, sed super faciem. Inferos autem vocat mortuos in terra sepultos: eujusmodi est illud, *Ut in nomine Jesu omne genu flectatur, caelestium, terrestrium et infernorum* 19; ac si diceret, angelorum, utpote caelestium; hominum, utpote terrenorum; et infernorum, utpote in terra sepulorum. Sic enim in resurrectione futurum dicit, quando omnes, sive angeli in caelo, sive homines in terra degentes, sive mortui in terra sepulti resurgentes, genu flectent in nomine Jesu Filii Dei. Nam supra terram calcare dicimur, ut in illo: *Dedi vobis potestatem calcandi supra serpentes et scorpiones* 1. Calcare est supra aliquem ambulare, quod si supra aliquem ambulamus, qui obversis pedibus ambulat, sub eo est qui supra ambulat: et tamen, secundum sophos illos, sphaerica figura neque sarsum neque deorsum habet: ergo neque calcamus, neque calcamur, neque ullatenus in terra gradimur, ac consequenter ipsi commenta et fabulas effutint.

Quod vero spectat ad angelos, et daemones, atque animas, omnino circumscriptas eas atque in hoc mundo degentes esse ait divina Scriptura, ut cum dicit Apostolus: *Spectaculum facti sumus mundo et angelis et hominibus* 2, utpote qui in hoc uno mundo versentur. In Daniel quoque de eadem re sic habetur: *Et princeps regni Persarum adversum me stetit viginti uno diebus. Et ecce Michael, unus de principibus primis, venit in auxilium mihi, et ipsum reliqui ibi cum principe regni Persarum: veni autem ut docerem te quæ ventura sunt populo tuo in novissimis diebus* 3. Illud, *adversum me stetit*, itemque, *venit, et abiit, et reliqui eum ibi*, ac similia, circumscriptorum sunt. Observandum porro, singulis gentibus et regnis archangelos administratores deputari; imo etiam hominem quemlibet angelum comitem et custodem habere. Exempli causa ecclesia de Petro loquens in Actibus dicit, *Angelus ejus est* 4; Dominus item in Evangeliiis hæc vociferatur: *Nam angelis eorum semper* 5 **150** *videam faciem Patris mei qui in caelis est* 6; manifeste declarans unicuique nostrum angelum adesse, ducem scilicet atque custodem. Solum quippe Numen incircumscriptum, ubique eodem ac simili semper modo se habens; nam, *Si ascendero, inquit David, in caelum, tu illic es; si descendero in infernum, ades: si sumpsero pennas meas diluculo, ac si dicat, in oriente, et habitavero in extremis maris, quasi dicat, in occidente, etenim manus tua deducet me* 7, Deum incircumscriptum esse palam docens. De angelis vero id ne cogitari quidem potest, quippe qui, ut supra dictum est, in loco reliquantur. Animas quoque circumscriptas dicit divina Scriptura, ipsoque corpore circumscribi innuit, ut cum dicitur, *Benedic, anima mea, Domino, et omnia quæ intra me sunt* 8, quasi scilicet et ipsa intra exsi-

Α θρώπων, κατοικεῖν ἐπὶ παντός προσώπου τῆς γῆς· οὐχὶ ἐπὶ παντὶ προσώπῳ τῆς γῆς εἶπεν, ἀλλ' ἐπὶ προσώπῳ. Καταχθονίους δὲ τοὺς νεκροὺς τοὺς τεθαμμένους ἐν τῇ γῇ καλεῖ· οἶόν ἐστι τὸ· *Ἴνα ἐν τῷ ὄνόματι Ἰησοῦ πᾶν γόνυ κλῖνῃ, οὐρανῶν καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων*· ἴνα εἴπῃ, ἀγγέλων ὡς οὐρανίων, ἀνθρώπων ὡς ἐπιγείων, καταχθονίων ὡς ἐν τῇ γῇ τεθαμμένων. Τοῦτο γὰρ εἶπη περὶ τῆς ἀναστάσεως γίνεσθαι, ὅτε πάντες οἱ τε κατ' οὐρανὸν ἀγγελοι, οἱ τε κατὰ γῆν ἄνθρωποι, καὶ οἱ ἐν τῇ γῇ τεθαμμένοι νεκροὶ ἀνιστάμενοι πάντες, γόνυ κλίνουσιν ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. Πατεῖν γὰρ λεγόμεθα ἐπάνω τῆς γῆς, οἷον ὡς ἔταν λέγει· *Δάδωκε ὑμῖν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω θρῶνων καὶ σκορπίων*. Τὸ πατεῖν οἶον τὸ ἐπάνω τινὸς λέγεται πατεῖν· εἰ δὲ ἐπάνω τινὸς πατούμεν, τὸ ἀντιπατεῖν ὑποκάτω ἄσιν οὐ πατεῖ, κατὰ τοὺς σοφοὺς δὲ τὸ σφαιροειδὲς οὐτε ἐπάνω οὐτε ὑποκάτω ἔχει· οὐκοῦν οὐτε πατούμεν, οὐτε ἀντιπατούμεθα, οὐτε ὀλιγὸς βέτομεν ἐν τῇ γῇ, καὶ κλάσματα καὶ μύθοι εἰσι τὰ κατ' αὐτοῦς.

Περὶ δὲ ἀγγέλων καὶ δαιμόνων ἢ ψυχῶν, πάντα περιγραφτοὺς λέγει ἡ θεία Γραφή, καὶ ἐν τῷ κόσμῳ τοῦτῳ διάγοντας, ὡς ἔταν λέγει ὁ Ἀπόστολος· *Θεατρον ἐγενήθημεν τῷ κόσμῳ καὶ ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις*· ὡς εἰς ἓνα κόσμον διάγοντας. Ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ θανάτῳ λέγει περὶ αὐτῶν οὕτως·· *Καὶ ὁ ἄρχων βασιλείας Περσῶν εἰστήκει ἐξ ἐναντίας μου ἐκχοσιμίαν ἡμέρας. Καὶ ἰδοὺ Μιχαὴλ εἰς τῶν ἀρχόντων τῶν πρώτων ἦλθε βοηθῆσαι μοι, καὶ αὐτὸν κατέλιπον ἐκτὶ μετὰ τοῦ ἀρχοντος βασιλείας Περσῶν. Καὶ ἤθουρ συνετίσαι σε ὡς ἀπατήσεται τῷ λαῷ σου ἐκ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν. Τὸ, εἰστήκει ἐξ ἐναντίας μου, καὶ τὸ, ἦλθε, καὶ, ἀπῆλθε, καὶ, κατέλιπον αὐτὸν ἐκεῖ, καὶ ὅσα τοιαῦτα περιγραφτῶν εἰσιν. Ἐπισημαντέον δὲ ὅτι καὶ κατ' ἔθνος καὶ βασιλείαν ἀρχάγγελοι διοικοῦσι φυλάττοντες· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ καθ' ἓνα ἄνθρωπον ἀγγελος ἔπιται φυλάττων, ὡς ἔταν λέγει ἡ ἐκκλησία περὶ Πέτρου ἐν ταῖς Πράξεσιν·· *Ὁ ἄγγελος αὐτοῦ ἔστη· ἀλλὰ καὶ ὁ Κύριος ἐν εὐαγγέλοις; βοᾷ λέγων, Οἱ γὰρ ἄγγελοι αὐτῶν διαπαντός βλέπουσι τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*·· σφῶς δηλώσας ἓνα ἕκαστον ἡμῶν ἀγγελον εἶναι, ἕτηγὸν δηλονότι καὶ φύλακα. Μόνον γὰρ ἀπερίγραπτον τὸ θεῖον, πανταχοῦ καὶ κατὰ τὸ αὐτὸ καὶ ὡσαύτως ἐν·· *Ἐὰν γὰρ ἀναβῶ, φησὶν ὁ Δαυὶδ, εἰς τὸν οὐρανόν, σὺ ἐκτὶ εἰ·· ἐὰν καταβῶ εἰς τὸν ἔδηρ, πάρει·· ἐὰν ἀναλάβω τὰς πτέρυγας μου κατ' ὄρορον, ὡσπερ, ἐν τῇ ἀνατολῇ, καὶ κατασηκηνώσω εἰς τὰ ἔσχατα τῆς θαλάσσης, ἴνα εἴπῃ, τῆς ἐύσεως, καὶ γὰρ ἡ χεὶρ σου ὀδηγήσει με· φανερῶς τὸ ἀπερίγραφον τοῦ Θεοῦ ἐνταῦθα σημάνας. Ἐπὶ δὲ ἀγγέλων οὐ δυνατὴν τοῦτο νοεῖν, καταλειπόμενοι, ὡς ἀνωτέρω γέγραπται, ἐν τόπῳ. Περὶ δὲ ψυχῶν, καὶ αὐτὰς περιγραφτέας λέγει ἡ θεία Γραφή, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ σώματι περιγραφεσθαι, οἶόν τι λέγει, *Εὐλόγησι, ἡ***

19 Philip. ii, 10 1 Luc. x, 19. 1 Cor. iv, 9. 2 Dan. x, 13 sqq. 3 Act. xii, 15. 4 Matth. xviii, 10. 5 Psal. cxxxviii, 8. 6 Psal. cii, 4.

ψυχῇ μου, τὸν Κύριον καὶ πάντα τὰ ἐντός μου, ὡσανεὶ, καὶ αὐτῆς ἔξωθεν τυγχανούσης· καὶ πάλιν, ἢ καρδία μου καὶ ἡ σὰρξ μου· κέχηται δὲ ἐντὶ ψυχῆς τῇ καρδίᾳ, ὡς ἐκαὶ αὐτῆς ἰδρυμένης, καὶ ἐνδον οὕτως τοῦ σώματος· ὡς ὅταν πάλιν λέγῃ, Ἐν τῇ καρδίᾳ μου ἔκριψα τὰ λόγια σου, ὅπως ἂν μὴ ἀμάρτω σοι· ἔτι εἶπη, Ἐν τῇ ψυχῇ μου· καὶ πάλιν, Καρδίαν καθαρὰν κτίσον ἐν ἐμοί, ὁ Θεός· ἔτι εἶπη, ψυχὴν. Ὁ δὲ Κύριος φησιν οὕτως, Οὐ τὰ ἐκπορευόμενα κοιτοῖ τὸν ἄνθρωπον· εἰς γὰρ τὴν ποιλίαν χωρεῖ, καὶ εἰς ἀφροσύνην ἐκβάλλεται· τὰ δὲ ἐκπορευόμενα ἐκ τῆς καρδίας, ὡσανεὶ, τῆς ψυχῆς, ἐκείνα κοιτοῖ τὸν ἄνθρωπον· οἷον ποθητοὶ διαλογισμοί, καὶ ὅσα καταλάγει ἰδιώματα τῆς ψυχῆς. Ἐτέρωθεν δὲ πάλιν λέγει ἐντριπτικώτερον τοῖς Ἰουδαίοις· Ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ ἐντός ὑμῶν ἐστίν· ἐντὶ τοῦ εἶπαι, ὅτι Ὑπείθετε κατὰ ψυχὴν ἀεὶ ἔχετε ἐντός ὑμῶν τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ· καὶ πάλιν, τῷ πιστεύοντι ληστῇ ἐπαγγέλλεται λέγων, Ἀμὴν λέγω σοι, σήμερον μετ' ἐμοῦ εἶ ἐν τῷ παραδείσῳ· τῶς φανερώτατα ἐν τόπῳ λέγει· ὅτι δὲ κατὰ ψυχὴν λέγει καὶ οὐ κατὰ τὸ σῶμα, δῆλον ἐκ τοῦ τεθάρθαι τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου ὑπὸ Ἰωσήφ ἐν Ἱερουσαλὺμας· ἀλλὰ καὶ τὸ τοῦ ληστοῦ ἐν τοῖς αὐτοῖς ἐτέθαρτο. Προηγήσασθε ὅν κατὰ τὴν ψυχὴν λέγει τῷ Μωϋσέϊ ἐν τῷ παραδείσῳ· Ἐκ δὲ καὶ οἱ κλειῖς τῶν εὐαγγελιστῶν ἐπὶ τοῦ θανάτου τοῦ Κυρίου, Ἐξέπρεισαν, εἰπόν, ὡσανεὶ, ἔσθω ἐντός τοῦ πνεύματος, τωτέστι κλειῖς τῆν καρδίαν, λέγει, ἀφῆκε τὸ πνεῦμα.

Καὶ ταῦτα μὲν ἡμῖν εἰρηται ὡς ἐν τάξει ὁποθέτης Χριστιανικῆς, ἐκ τῆς θείας Γραφῆς κινουμένοις, οὐχ ἑαυτοῖς κλασμένοις ἢ στοχασμένοις, ἀλλ' ἀκριβῶς πεποιημένοι τῷ Θεῷ τῷ διὰ τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων καὶ αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ λαλήσαντι· πάντων γὰρ τῶν θαλότων ἀπὸ λογισμῶν ἰδίων ἢ στοχασμῶν εἰπεῖν τι πειούτο, καὶ ἀπορῶντων τὰ πλεῖστα καὶ σφαλλόμενων, καὶ μὴ ἐξισχύοντων τὸ ἀκριβῶς εἰπεῖν, πρὸς τὸν Θεὸν τὸν κτίστην τοῦ παντός καταφυγεῖν γρητὸν ὄντως Χριστιανῶν, τὸν εἰδὸτα τὸ πῶς καὶ διατί· ἵνα μὴ κλανώμενοι καὶ περιφερόμενοι παντὶ ἀνέμῳ ἐν τῇ διδασκαλίᾳ τῶν ἀνθρώπων, καθὰ καὶ ὁ Ἀπόστολος βοᾷ, ἐν τῇ κενθῇ τῶν λόγων, καὶ τῇ πανουργίᾳ τῆς ἀπάτης, εὐρεθώμεν καὶ ἡμεῖς σὺν τῷ κόσμῳ κατακρινόμενοι. Ταῦτα δὲ αὐτὰ καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ ὁ Μωϋσῆς ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς καταλάγει καὶ φησι· Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωϋσῆν, Ἀλλήσων τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ εἶπες πρὸς αὐτοὺς, ποιησάτωσαν ἑαυτοῖς κροσάδα ἐπὶ τὰ πτερόγρια τῶν ἱματίων αὐτῶν εἰς τὰς γενεὰς αὐτῶν, καὶ ἐπιθήσεται ἐπὶ τὰ κροσάδα τῶν πτερογίων κλωσμα ὑψιρθινον, καὶ ἔσται ὕμιν ἐν τοῖς κροσάδοις· καὶ δῦσεθε καὶ μνησθήσε πάντων τῶν ἐντολῶν Κυρίου, καὶ ποιήσετε αὐτάς, καὶ οὐ διαστρεψήσεθε ἐπίσω τῶν ἀποτῶν ὑμῶν καὶ ἐπίσω τῶν ὑποταγῶν ὑμῶν, ἐν οἷς ὑμεῖς ἐκπορευέτε ἐπίσω αὐτῶν, ὅπως ἂν μνησθῆτε καὶ ποιῆτε πάσας τὰς ἐντολὰς μου,

A stat, ac rursus, *Cor meum et caro mea* 7; hic cor pro anima usurpat, utpote quæ in corde sedeat, et infra corpus sit; et iterum quando dicit: *In corde meo abscondi eloquia tua, ut non peccam tibi* 8, ut dicat, in anima mea; iterumque: *Cor mandam crea in me, Deus* 9, ut dicat, animam. Dominius autem sic ait: *Non quæ ingrediuntur, coinquinant hominem; nam in ventrem vadunt, et in accessum emittuntur: sed quæ egrediuntur ex corde; quasi dicat, ex anima, illa coinquinant hominem; qualia sunt cogitationes male* 10, et aliz. quas enumerat, animæ proprietates. Alibi que rursus aptius ad Judæorum confusionem ait: *Regnum Dei intra vos est* 11, ac si diceret: Opus est et regnum Dei semper intus in anima habeatis; rursus latroni credenti hæc pollicetur, *Amen dico tibi, hodie mecum eris in paradiso* 12, ubi evidentissime, in loco, dicit. Quod vero secundum animam, non secundum corpus dicat, imò palam est, quod corpus Domini a Josepho Jerosolymis sepultum sit, ac latronis item corpus iisdem in locis sit tumulatum: manifestissimum ergo est ipsum hæc de anima dicere, *Mecum eris hodie in paradiso*. Ad hæc evangelistarum plerique de morte Domini loquentes, *expiravit* 13, aiunt, ac si spiritus, qui intus existeret, videlicet anima, a corpore exierit; nam alius ait: *Inclinato capite, emisit spiritum* 14.

τῆς ψυχῆς, ἐξῆλθεν ἀπὸ τοῦ σώματος. Ὁ γὰρ ἄλλος,

C Et hæc quidem a nobis dicta sunt, quasi vero Christiana hypothesis, a nobis, inquam, ex divina Scriptura permotis: non enim hæc commenti aut conjectura quadam assecuti sumus; sed re accurate perquisita Deo obtemperavimus per prophetas et apostolos, ac per Filium suum loquenti: siquidem cum omnes quotquot aut ratiocinio suo aut conjectura hæc tractare aggrediuntur, 159 passim hæreant et hallucinentur, nec valeant accurate loqui, ad Deum universi opificem, quemlibet vere Christianum confugere oportet, utpote qui et cur et quomodo factum sit apprime novit, ne errantes et omni vento doctrinæ hominum ultro citroque jactati, ut Apostolus clamat, in *versutia sermonum in astutia fallaciæ* 16 inveniantur et nos cum mundo condemnati. Hæc ipsa in veteri lege Moyses in Numeris recenset his verbis: *Dixitque Dominus ad Moysen: Loquere filiis Israel, et dices ad eos, ut faciant sibi fimbrias in alis vestimentorum suorum in generationes suas, et imponetur fimbriis vitta hyacinthina, et erit vobis in fimbriis, et videbitis et recordabimini omnium mandatorum Domini, et facietis eas, neque divertemini post amentias vestras, et post oculos vestros, in quibus vos fornicamini, ut recorderemini et facialis omnia præcepta mea: et eritis sancti Deo vestro. Ego Dominus Deus, qui eduxi vos ex Ægypto, ut essem vobis Deus, ego Dominus Deus*

7 Psal. lxxxiii, 3. 8 Psal. cxviii, 41. 9 Psal. i, 12. 10 Matth. xv, 17, 11 Luc. xvi, 21. 12 Luc. xiiii, 43. 13 Ibid. 48. 14 Matth. xxvii, 50. 15 Ephes. iv, 14.

vester ⁶¹. Clarius et ipse eadem docens quæ docuit Apostolus, nos non proprias cogitationes, sed potius divina præcepta sequi oportere. Faxit Deus, o pretiosum caput, ut ab iis abstinemus, ac divina sectemur, precibus sanctitatis tuæ, Christianissime Pater, ut coram throno gratiæ misericordiam et gratiam inveniamus in sæcula. Amen.

ἔχεται, εὐχαῖς τῆς σῆς ἀγιασμένης, Χριστιανικώτατε θρόνου τῆς χάριτος, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

LIBER III.

Quod divina Scriptura firma et fide digna sit, atque ipsa, nempe Vetus et Novum Testamentum, una concordet, dum figurarum totius mundi utilitatem indicat.

Post diluvium cum homines Deo adversantes construendæ turri primum occuparentur, e sublimi frequenter astra considerantes, errore ducti, suspicati sunt cælum vere sphaericum esse. Nam cum urbs in qua turrim ædificabant Babyloniorum esset, necessarium est hoc primo Chaldæorum inventum esse : quare babiloniam sphaeram concinnarunt qui, ex Abrahami genere orti, Chaldæi erant ; atque in Ægyptum profecti, Ægyptiis illam opinionem communicarunt. Ægyptii vero arrepta hinc occasione rem curiosius pervestigantes, eam opinionem latius extenderunt, donec in Ægypto peregrinantes Græci, Pythagoras scilicet, Plato, et Eudoxus Cnidius philosophi, eam **160** cum

Paragrapha.

Post diluvium, hominibus in interiore Orientis parte, ubi arca consererat, numero auctis, ut scriptum est, ii, ex pristinis limitibus egressi, planitiem invenerunt in terra Sennaar. Cum autem omnes unius linguæ essent, de his motus consultabant dicentes : Priscos homines Deus diluvio perdidit : ac si iterum iratus nos pariter diluvio perdere velit, sane peribimus. Verum agite, lateres paremus et coquamus igni, ut aquis obsistant, ac bitumine conglutinantes construamus præaltam turrim, cujus cacumen cælum perlingat, ut, diluvio erepti, in turri servemur. Sicque facile bellum contra illum instruere poterimus, quando proximi erimus, dumque omnes una sumus necdum dispersi. Illud enim sibi vult hoc dictum : *Et faciamus nobis nomen, antequam dispergamur in facie terræ* ⁶². Orsi itaque structuram, cum tyrannico more vellent in cælum ascendere, clemens ille ac misericors Deus, gnarus ac præsciens eum, quem liberi arbitrii creaverat, hominem, vi quidem rationalis partis instructum, sed infirmitate carnis debilem esse, commiseratione potius, quam indignatione permotus, magna iterum œconomia est usus, nec permisit eos incassum laborare ac defatigari : nam præterquam

καὶ ἔσσεσθε ἄγιοι τῷ Θεῷ ὑμῶν. Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς ὁ ἐξαγαγὼν ὑμᾶς ἐκ τῆς Αἰγύπτου, εἶπαι ὑμῶν Θεός, ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν. Σαφέτερον καὶ αὐτὸς διδάσκει, ὅπερ καὶ ὁ Ἀπόστολος εἰδίδαξε, μὴ κατακολουθεῖν ταῖς ἰδίαις ἐννοίαις· ἀλλὰ μᾶλλον ταῖς θελοῖς προστάγμασι. Γένοιτο δὲ ἡμᾶς, ὡς τριμία κεφαλῇ, τούτων μὲν ἀπέχεσθαι, τῶν δὲ θεῶν ἀντιπάτερ· ὅπως, εὐρωμένῃ εἰσοῦ, καὶ χάριν ἐνώπιον τοῦ

ΛΟΓΟΣ Ι΄.

Ἵτι βεβαία ἐστὶ καὶ ἀξίπιστος ἡ θεία Γραφή, καὶ σύμφωνος αὐτῇ ἐαυτῇ καὶ καθ' ἐαυτὴν διηγουμένη, Παλαιὰ τε καὶ Καινὴ Διαθήκη, σημαίνουσα καὶ τὸ χρῆσιμον τῶν σχημάτων τοῦ παντὸς κόσμου.

Ἡρῶτον οἱ ἄνθρωποι μετὰ τὴν κατακλισμὸν ἐπὶ τῆς θεομάχου πυργοποιίας ἐφ' ὑψηλοῦ γενόμενοι, κατανοοῦντες συνεχῶς τοῖς ἀστροῖς, ὑπέπτευσαν πλανώμενοι ταύτην εἶναι τὴν δόξαν σφαιροειδῆ τὸν οὐρανόν. Βαβυλωνίων γὰρ οὕσης τῆς πόλεως ἐνθα τὸν πύργον ὑποδόμου, Χαλδαίων ἀνάγκη πρώτων ἐφεύρεμα τὸ τοιοῦτον· ἔθεν καὶ βαρβαρικὴν σφαιρᾶν ἐξεργάσαντο οἱ ἐκ τοῦ γένους τοῦ Ἀβραάμ, Χαλδαῖοι ὑπάρχοντες, καὶ καταθόντες εἰς Αἴγυπτον, αὐτοὶ μετέδωκαν τοῖς Αἰγυπτίοις ταύτης τῆς δόξης. Πολυπραγμονικώτερον πάλιν ἀφορμῆς δραξάμενοι οἱ Αἰγύπτιοι, ἐθέτειναν καὶ αὐτοὶ ταύτην τὴν δόξαν, ἕως οὗ καὶ οἱ Ἕλληνας παροικησαντες ἐν Αἰγύπτῳ, Πυθαγόρας, Πλάτων τε, καὶ Εὐδοξὸς ὁ Κνίδιος οἱ φιλόσοφοι, καὶ αὐτοὶ ταύτης μεταλαθόντες πλέον τι καὶ αὐτοὶ ἐπεξεργάσαντο ἐκ τῶν πρώτων λαθόντες τὰς ἀφορμὰς.

Παραγραφή.

Μετὰ τὸν κατακλισμὸν, λοιπὸν τῶν ἀνθρώπων πληθυνθέντων ἐσὼ ἐν τῇ Ἀνατολῇ, ἐνθα ἡ κλιωτικὴ ἐκαθέσθη, καθὼς γέγραπται, κινήσαντες μικρῶ πρὸς ἐπὶ τὰ ἔξω, εὐρον πεδίον ἐν γῆ Σενναάρ. Μιᾶς δὲ γλώττης ὄντες οἱ πάντες, ὁμοθυμαδὸν διελογίζοντο λέγοντες, ἔτι τοῦ· πρὸ ἡμῶν ἄνθρωπος ὁ Θεὸς κατακλισμῶ διέφθειρεν· εἰ δοκῆσει πάλιν αὐτῷ ὀργισθῆναι ἡμῖν καὶ κατακλισμῶ διαφθεῖραι, ἀπολούμεθα πάντες. Ἀλλὰ δεῦτε, κλινωσόμεν πλίνθους, καὶ ὀπτήσωμεν αὐτάς πυρὶ, ἵνα τοῖς ὕδασι ἀντέχωσι, καὶ ἀσφάλτῳ οἰκοδομήσαντες ποιήσωμεν πύργον ὑψηλόν, οὗ ἡ κεφαλὴ ἔσται ἕως τοῦ οὐρανοῦ· ἵνα τοῦ μὲν κατακλισμοῦ ῥυσθέντες, σωθῶμεν ἐν τῷ πύργῳ. Εὐχερῶς δὲ πρὸς αὐτὸν παραταξόμεθα εἰς πόλεμον, ἐγγύτατοι αὐτοῦ ὄντες, ἕως ἐσμεν ὁμοῦ πάντες, πρὶν ἢ διασκορπισθῶμεν. Τοῦτο γὰρ ἄλλοι τὸ λέγειν· Καὶ ποιήσωμεν ἐαυτοῖς ὄνομα, πρὸ τοῦ διασπαρῆναι ἡμῖς ἐπὶ προσώπου τῆς γῆς. Ἀρξάμενοι τοίνυν οἰκοδομεῖν καὶ τυραννικῶ τρόπῳ βουλόμενοι εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνελεῖν, ὁ φιλόανθρωπος καὶ εὐσπλαγχνος Θεός, εἰδὼς καὶ προειδὼς ὅτι ἐκτισεν αὐθαίρετον καὶ αὐτεξούσιον ἄνθρωπον, δύναμιν μὲν τοῦ ἐν αὐτῷ λογικοῦ, τὴν ἀσθένειαν δὲ τῆς αὐτοῦ σαρκὸς, σπλαγχνισθεὶς μᾶλλον ἢ περιορισθεὶς, πεποίηκε πάλιν οἰκονομίαν μεγάλην, μὴ ἐάσας αὐτοὺς ἀνόνητα κέμειν

⁶¹ Num. xv, 16. ⁶² Gen. xi, 4.

καὶ μοχθεῖν μετὰ τοῦ γάρ συντριβέσθαι τῶν καμάτων, A
 διεφθείροντο παντελῶς ἐφ' ὕψους γινόμενοι, ἐκ τε τῆς
 εφοδρότητος τῶν ἀνέμων ἄνωθεν καταβαλλόμενοι, καὶ
 τῆ ἐγγύτητι τοῦ ἡλίου κατακαυματούμενοι, καὶ τῆ
 ἐκπλήξει τοῦ ὕψους σκοτούμενοι πάλιν καὶ καταφε-
 ρόμενοι. Διαιραὶ οὖν αὐτῶν καὶ συγχεῖ τὴν γλῶτταν
 εἰς κολλὰς, καὶ παύει μὲν τῆς ἀθέου μανίας, διασκορ-
 πίζει δὲ αὐτοὺς καὶ κατοικίζει εἰς πᾶσαν τὴν γῆν.
 Αὕτη ἡ αἰτία τοῦ διαμερισμοῦ τῶν ἐθνῶν καὶ τῆς κατ-
 ακίας τῆς ἐπὶ τῆς γῆς. Ἐπ' ἰσχυάτων οὖν τῶν ἡμερῶν
 εὐδοκίας ὁ θεὸς ἐν τοῖς ἀνθρώποις, καθὰ γέγρα-
 πται, Ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία, ἰδίᾳ βουλή καὶ ἀγα-
 θότητι ἀναγαγεῖν αὐτοὺς εἰς τὸν οὐρανόν, τὴν ἡμε-
 τέραν ἀπαρχὴν μετὰ μ' ἡμέρας τῆς αὐτοῦ ἀναστά-
 σεως ἀνήγαγεν εἰς τὸν οὐρανόν· προμνησίων δὲ πάλιν
 καὶ τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων τὴν ἄνοδον ἐν τῇ ἡμέρᾳ B
 τῆς ὧ' ἑκ Πνεύματος ἁγίου συνάψας, ἅς ποτε διεπέ-
 λησαν, οὐρανόνθεν τοῖς ἀπιστοῖσι δέδωκε, καὶ
 ἐδάδου γλώσσαις τὰ μεγαλεῖα τοῦ θεοῦ, καθὼς τὸ
 Πνεῦμα εἰδίδου αὐτοῖς ἀποφθέγγεσθαι· ὥστε τοῖς
 κερταμένους πάντας ἐκ πάντων τῶν ἐθνῶν συν-
 ηγμένους, ἀκούειν ἕκαστον τῆ ἰδίᾳ διαλέκτῳ τὰ
 μεγαλεῖα τοῦ θεοῦ, καὶ γινῶναι τὴν εὐδοκίαν ἣν
 ἠεδόκησαν ἐν τοῖς ἀνθρώποις, οἷ ποτὲ οἱ τυραννοῦν-
 τες καὶ βουλλόμενοι ἀνθρώποι εἰς τὸν οὐρανόν ἀνα-
 λθεῖν, ἀπρακτοὶ μεμνηχασιν· εὐδοκίᾳ δὲ θεοῦ νῦν
 εἰς οὐρανόν οἱ πιστοὶ ἀναφέρονται. Δόξα τῷ σοφῷ καὶ
 εὐσεβλάγγῳ θεῷ, τῷ ταῦτα χαριζομένῳ τοῖς ἀνθρώ-
 ποις. Ἀμήν.

Παραγραφή.

Ἐναυθα ἐφ' ὕψιλου γεγόμενοι οἱ πρῶτοι ἀνθρώ-
 ποι τὸν πύργον ἰσοδομοῦν, καὶ συχῶς τοῖς ἀστροῖς
 ὑπονοοῦντες, καὶ ὀρῶντες τὰ μὲν τῶν ἀστρων ἀνερχό-
 μενα, τὰ δὲ κατερχόμενα, τρόπον τινα ὡς ἐπὶ μηχαν-
 ῆς στρεφόμενον ὑπέπτευσαν πρὸς τὸ σφαιροειδῆ
 εἶναι τὸν οὐρανόν. Ἠγνόησαν γάρ καὶ τὸ σχῆμα τῆς
 γῆς, καὶ οἷ ὑπὸ ἀγγέλων κινούνται ἐν τῷ ἄερι. Διὰ
 τοῦτο τὴν ὑπόνοιαν ταύτην ἰσχυοῦ, τὰς πύλας ταύτας
 εἰς διαπερώσεως τὸν πύργον ἐποίησαν, μηχανώμενοι
 πάντες, ἵνα μὴ δῆθεν ἐκ τῶν ὑδάτων τοῦ κατακλυ-
 σμοῦ καταβληθῆ ὁ πύργος· ὁμοίως καὶ τὴν πλίνθον
 ἰσοδομοῦν, ἵνα τοῖς ὑδασι δῆθεν ἀντέχη. Οὕτως γάρ
 εἶπεν ὁ πύργος οἰκοδομούμενος. Φασὶ δὲ κατέχειν τοῦ
 πλάτους τὸ διάστημα τῶν θεμελιῶν τρία ἐπὶ τρία D
 κῦμα ἔχειν, ἵνα διὰ τῶν θυρίδων φῶτα δέχηται ἡ
 ἄνοδος.

Τὸ κείμενον.

Ἐτι δὲ διατριβόντων τῶν Ἰσραηλιτῶν ἐν τῇ Αἰγύ-
 πτῳ, γεννηθεὶς ὁ Μωσῆς καὶ ανατραφεὶς ἐν τοῖς βα-
 ρβαίσις Αἰγύπτου, ἐπαίδευστο πᾶσαν τὴν σοφίαν τῶν
 Αἰγυπτίων, παραλαβὴν δὲ τῆς ἡέως καὶ αὐτὸς τὴν
 σφαῖραν καὶ ἀστρονομίαν, ἣ καὶ μαγίαν καὶ ἰσο-
 γλυφικὰ γράμματα, μᾶλλον δὲ σύμβολα γραμμάτων·
 γράμματα γάρ οὕτω ἦν, καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, πάσης
 αὐτῶν τῆς σοφίας μέτοχος γινόμενος, καθὰ διηγείται ἡ
 βία Γραφή, ἀνδρωθεὶς καὶ ζηλωτῆς ὑπάρχων μᾶλλον

A quod defatigatione et operibus atterebantur, multi,
 in alto constituti, ventorum vehementia in terram
 dejecti ruebant; sive etiam ardore solis exusti, ac
 nimia celsitudine attoniti et offuscati, in innum et in-
 rebantur. Linguam igitur eorum confundit et in
 complures alias dividit, impiam amentiam com-
 pescit, ipsosque dispergit, et universam terram
 inhabitare facit. Hæc causa gentium dispersionis
 fuit, hæc habitationis in omni terra. In novissimis
 ergo diebus beneplacitum Deo fuit homines (visi-
 tare), ut scriptum est, *In hominibus beneplaci-
 tum*¹⁰, ac proprio consilio et bonitate ipsos de-
 ducere in cælum; atque, post quadragesima a re-
 surrectione sua dies, primitias nostrum in cælos
 extulit: itemque, ut reliquorum hominum ascen-
 sum præsignificaret, in die Pentecostes, conjunctis
 per Spiritum sanctum linguis quas olim diviserat,
 cælitus apostolis variis linguis loquendi magna
 Dei facultatem indidit, prout Spiritus sanctus
 ipsos ad loquendum affabat, ita ut omnes qui
 astabant, ex omnibus gentibus coacti, propria
 singuli dialecto magna Dei audirent, noscerent-
 que Dei erga homines dignationem: quia, **161** cum
 olim homines tyrannica vi utentes in cælum vo-
 luissent ascendere, re infecta manserunt, jam vero
 ex Dei beneplacito in cælum fideles efferuntur.
 Gloria sapienti ac misericordii Deo, qui hæc homi-
 nibus largitus est. Amen.

Paragrap̄a.

In sublime elati primi homines, dum turrim ædi-
 ficarent, astra frequenter suspicientes, ac videntes
 stellarum alias ascendere, alias descendere, suspicati
 sunt ceu machinis quibusdam cælum circumvolvivi,
 ac conjectarunt esse sphericum. Figuram quippe
 terræ ignorabant, nesciebantque stellas ab angelis
 in aere moveri. Quamobrem hac suspicione permoti
 portas, quæ totam turrim permearent, exstruxerunt,
 prospicientes ne aquis diluvii succussa turris rue-
 ret: similiterque lateribus ædificarunt, ut aquis
 obsisteret: nam eo modo structa turris depre-
 henditur. Ajunt autem eam a fundamentis ternis
 quaquaversum milliaria latitudinis occupare: dicunt
 etiam gradus ad ascensum in ambitu ad exterior-
 rem partem positos habere, ut per fenestras lucem
 accipiant.

Textus.

Israelitis in Ægypto degentibus, natus Moyses et
 in regia Ægypti eductus universam Ægyptiorum
 sapientiam edocebatur: cum autem oculis perce-
 pisset sphaeram et astronomiam, sive potius ma-
 giam, et hieroglyphicas litteras, imo verius littera-
 rum symbola; nonnum enim litteræ erant: ac, ut
 summatum dicam, cum omnis eorum sapientiæ con-
 sors esset, ut divina Scriptura narrat¹¹: postea viri-
 lem adeptus ætatem, cum propriæ ac patriæ gentis

¹⁰ Luc. II, 44. ¹¹ Act. VII, 22.

studiosus esset, Ægyptium interfecit: ac ultionem veritus, in regionem Madian se subduxit, ubi, uxore ducta, filios duos suscepit. Cum vero soceri sui oves pasceret, easque in montem Sina duxisset, illam rubi visionem vidit, qui, cum totus arderet, non consumebatur. Hinc cum ad spectaculum propius accederet, ab angelo Dei in nomine Dei evocatus, jussus est adire regem Pharaonem in Ægyptum, ac educere filios Israel ex servitute Ægyptiorum. Cum autem ille, rem fieri non posse ratus, reluctaretur, nec posse putaret tenuem hominem regem tantum oppugnare, ipsum Deus per angelum fiducia replevit, avos in memoriam revocans, et qui ipse Deus ex vetula et senibus parentibus gentem magnam et numerosissimam præter spem excitasset. **162** Ac eum ad miracula per virginam, quam manu gestabat, patranda adoravit: quibus miraculis stupefactus Moyses, præcepto paruit, in Ægyptumque profectus est. Eo cum advenisset ac cum Pharaone colloquia miscuisset, ostensurus ei erat Deum omnem creaturam produxisse, ac declaraturus quæ prima, quæ secunda, et quo ordine reliqua condiderit. Erantque istæc hominibus incredibilia, quemadmodum hodieque præclaris istis viris esse videntur; imo etiam ipsi Moysi: nondum enim horum experimentum ceperat; sed, perinde atque Ægyptii, sphericam esse cæli figuram putabat.

Deus igitur ipsum ad mirabilia in nomine Dei patranda et ad elementa commutanda instruxit, ut omnibus Ægyptiis itemque Israelitis, ac, eorum ministerio, omnibus prorsus hominibus ostenderet, se Deo in omnibus quæ dicit et agit fideliem esse: sic eos praparans et disponens uti se acceptum haberent. Incantatoribus autem, quibus ille magistris usus fuerat, concessum est ut cum eo congregarentur; ac divina virtute in aciem contra illos descendit, ad ejusmodi homines despiciendos instituit, ita ut illi pugnam detrectarent ac dicerent, *Digitus Dei est hic*¹⁰. Cum ergo aquarum naturam in sanguinem vertisset, pisces occidisset, ac rursus sanguinem in aquam viventem et secundam mutasset, mare Rubrum divisisset, ac ceu murum ultro citroque constituisset in conspectu Israelitarum et Ægyptiorum, acceptus et probatus illis erat, cum postea diceret: *Dixit Deus: Fiat firmamentum in medio aquæ, et erit dividens inter aquam et aquam: et factum est ita*¹¹. Itemque cum toto triduo tenebras apud Ægyptios fecisset, dum lux inter Israelitas esset, acceptus et probatus illis erat, dicens: *Et tenebræ erant super abyssum. Et dixit Deus: Fiat lux. Et divisit Deus inter lucem et tenebras*¹²; ac sine cursu solis, lunæ et astrorum primam, secundam et tertiam diem efflaxisse supponit, dicens *Divisit Deus inter lucem et tenebras*. Deinde vero ranas ex fluvio et sciniphes ex terra eduxit, ideoque credibilis erat cum

Α τοῦ πατρὸς ἔθνους, φωνεῖται τὸν Αἰγύπτιον, καὶ φοβηθεὶς ἐφυγεν ἐπὶ τὰ μέρη τῆς Μεδίας, ἐν ἣ γῆμας ἐποίησε παῖδας δύο. Ποιμαίνων δὲ τὰ πρόβατα τοῦ ἰδίου πανθεροῦ, ἀνήγαγεν ἐπὶ τὸ Σίναϊον ὄρος, καὶ θεωρῶν τὴν ὄψασιν ἐκείνην τῆς βάρου, ὡς πυρὶ καταεπλέγετο ἡ βάρου, καὶ οὐ κατακαίετο. Εἶτα προσδραμόντα ἰδεῖν τὸ μέγα θαῦμα, προσκαλεῖται αὐτὸν ἄγγελος Θεοῦ ἐπ' ὀνόματι Θεοῦ, καὶ προτρέπεται ἀπελθεῖν πρὸς βασιλεῖα Φαραὼ ἐν Αἰγύπτῳ, ἐπὶ τῷ ἐξαγαγεῖν τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἐκ τῆς δουλείας τῶν Αἰγυπτίων. Τοῦ δὲ παραιτούμενον διὰ τὸ ἀδύνατον τοῦ πράγματος (θεοῦμαι γὰρ ὡς ἄλλοις ἀνθρώποις ὦν, μάχεσθαι πρὸς τοιοῦτον μέγαν βασιλεῖα οὐ δύναται), θαρραλεώτερον ὁ Θεὸς διὰ τοῦ ἀγγέλου ἀπαργάζετα ὑπομιμνήσκων αὐτὸν τῶν προπατέρων αὐτοῦ, ὅτι ἐκ στείρας καὶ γεγεννηκότων παραδόξως συνεστήσατο ἔθνος μέγα καὶ πολὺ. Καὶ παρασκευάζει διὰ τῆς βάρου τῆς ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ θαυματουργεῖν ἐν οἷς καταπλαγεῖς ὁ Μωϋσῆς τοῖς θαύμασι, κίθεται ἀπελθεῖν εἰς Αἴγυπτον. Ἀπειθόντα δὲ καὶ ποιήσαντα συντυχίας πρὸς Φαραὼ, ἐπειδήπερ ἡμέλλε δεικνύειν αὐτῷ ὡς τὴν κτίσιν ἅπασαν παρῆγαγεν ὁ Θεός, ποίησε πρῶτα καὶ ποῖα δεύτερα, καὶ καθεξῆς. Καὶ ἦσαν ἅπιστα τοῖς ἀνθρώποις: ὡσπερ οὖν καὶ νῦν τοῦτοις τοῖς βελτίστοις: ἀλλὰ καὶ αὐτῷ τῷ Μωϋσῆϊ οὕτως γὰρ ἦν τούτων πείραν εὐληθῶς, ἀλλὰ κατὰ τοὺς Αἰγυπτίους καὶ αὐτὸς σφαιρικὸν σχῆμα ὑπέκειε τὸν οὐρανόν.

Παρασκευάζει γοῦν αὐτὸν θαυματουργεῖν καὶ μεταβάλλειν τὰ στοιχεῖα ἐπὶ ὀνόματι τοῦ Θεοῦ, καὶ δεικνύειν πᾶσι τοῖς Αἰγυπτίοις καὶ τοῖς Ἰσραηλῆταις, δι' αὐτῶν δὲ καὶ πᾶσιν ὁμοῦ τοῖς ἀνθρώποις, ὅτι πιστὸς ἦν τῷ Θεῷ ἐπὶ πᾶσιν οἷς ἔγει καὶ ποιεῖ: προομαλίζων αὐτοὺς καὶ προπαρασκευάζων εἰς τὸ εὐπαράδεχτον αὐτοῖς εἶναι. Συνεχωρῶντό τε καὶ οἱ ἐπαιδοὶ συμβαλεῖν αὐτῷ, ἐξ ὧν καὶ αὐτὸς ἐπεπαίδευτο, καὶ τῇ θεῷ δυνάμει ἀντιπαράτατται αὐτοῖς, διδασκόμενος: τῶν τοιοῦτων καταφρονεῖν, ὥστε παρατεῖσθαι ἐκείνων, καὶ λέγειν, ὅτι ἀάκτελος Θεοῦ ἔστιν οὗτος. Μεταβαλὼν οὖν τὴν φύσιν τῶν ὕδατων εἰς αἷμα, καὶ ἀποκτείνας τοὺς ἰχθύας, καὶ πάλιν τὸ αἷμα εἰς ὕδωρ ᾧν καὶ γίνετο, καὶ σχίσας τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν, καὶ τειχίσας ἰθὺς ἕκαστον ἔμπροσθεν τῶν Ἰσραηλιτῶν καὶ τῶν Αἰγυπτίων, εὐπάρδακτο, ἦν αὐτοῖς μετὰ ταῦτα λέγων *Εἶπεν ὁ Θεός: Γενηθήτω στερέωμα ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος, καὶ ἔσται διαχωρίζον ἀνὰ μέσον ὕδατος καὶ ὕδατος, καὶ ἐγένετο οὕτως. Πάλιν ποιήσας σκότος ἐφεξῆς τρεῖς ἡμέρας παρὰ τοῖς Αἰγυπτίοις, ἐν δὲ τοῖς Ἰσραηλιταῖς φῶς, πάλιν εὐπάρδακτος ἦν λέγων. Καὶ σκότος ἦν ἐπάνω τῆς ἀδύσσου. Καὶ εἶπεν ὁ Θεός: Γενηθήτω φῶς. Καὶ διαχώρισεν ὁ Θεός ἀνὰ μέσον τοῦ φωτός καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ ἄσκούτος: καὶ ὑπέθετο πρώτην καὶ δεύτεραν καὶ τρίτην ἡμέραν ἀνεῖν δρόμου ἡλίου καὶ σελήνης καὶ ἀστρῶν, λέγων. Διαχώρισεν ὁ Θεός ἀνὰ μέσον τοῦ φωτός καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σκότους. Εἶτα πάλιν ἐξάγει τοὺς βετρώ-*

¹⁰ Exod. viii, 19. ¹¹ Gen. i, 6. ¹² ibid. 2.

χως ἐκ τοῦ ποταμοῦ καὶ τοὺς σκῆπτας ἐκ τῆς γῆς· καὶ ἅπιστος ἦν ἰδὼν· *Εἶπε δὲ Θεὸς· Ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα γῆνης ὕδατος, καὶ ἐγένετο οὕτως· καὶ πάλιν εἶπεν· Ἐξαγαγέτω ἡ γῆ τὸ δα καὶ τὶδε, καὶ ἐγένετο οὕτως· ὁμοίως καὶ λοιπὰ παρὰδόντα πάντα.* Ἰστῶρον πάντων τὰ πρωτότοκα ἀποκτείνας, πιστὸς ἦν λέγων ὑπερον πάντων· *Ἐποίησεν δὲ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον.* Καὶ καθάπερ ἱερῆμεν, προπαρασκευάζει αὐτὸν πιστὸν τοῖς Ἰσραηλίταις ἐν οἷς ἔλεγέ τε καὶ ἔπραττεν, ὕψιστον ὁρῶσι τὰ θεόμενα.

Ἢτα ἐξαγαγόντος αὐτοὺς ἐκ τῆς Αἰγύπτου, καὶ περαιοῦσαντος διὰ ἑρῆς τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν, καὶ ἀγχιόντος ἐπὶ τὸ Σινᾶ ὄρος, ἐν ᾧ ἦν ἑωρακίως τὴν ὀπτασίαν τὴν θαύαν, ἐκ θαυματουργῶν ὁ Θεὸς ἐμπροσθεν τοῦ λαοῦ, ἐμπυρρίζει τὸ ὄρος καὶ καπνίζει αὐτὸ, καὶ φωναὶ σαλπείγων οὐρανὸν ἠχοῦσῶν ἐγίνοντο, καὶ προβαίνοντων εἰς μεζῶν ἠκούοντο· καὶ γνῶσφι καὶ σκότῃ καὶ θύελλῃ ἐκφοβήσας αὐτοὺς οὕτως φοβερότατα, τῷ Μωυσῆϊ ἐμπροσθεν τοῦ λαοῦ διελέγετο ἐπὶ τῆς νεφέλης. Καὶ τότε ἀνανέγκας ἐπὶ τὸ ὄρος μὴμέρας ἔσπιτον διαμείνει, κρύψας ἐν τῇ νεφέλῃ τρόπον τινὰ ἐξίστησιν αὐτὸν πάντων τῶν γῆινων, καὶ περὶ αὐτὸν πάντων ἐπιλαθέσθαι καὶ ὧν ἦν μαθῶν ἐκ τῶν Αἰγυπτίων, ἀναγεννῶν ὡσπερ βρέφος ἐν μήτρᾳ. Μετὰ μὴμέρας διαμορφῶν καὶ ψυχῶν αὐτῶν, καὶ μετὰ ταῦτα ἀποκαλύπτει αὐτῷ ὅσα τε πεποίηκεν ἐν τῇ τῆς κοσμοποιίας ἐξ ἡμέραις, ἐπὶ ἐξ ἑτέρας ἡμέραις δεικνύων δι' ὀπτασιῶν ἐκείνην τὴν κοσμοποιίαν, κατὰ πρόσωπον ἐργαζόμενος τὸ καθ' ἡμέραν, αἶον ἐν τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ οὐρανὸν τὸν πρῶτον, καὶ γῆν οἶκον παμμεγέθη, καὶ ἔσπιθεν αὐτοῦ ὕδωρ, ἀέρα, πῦρ τὸ ἀναμειγμένον ἐν τῇ γῆ, σκότος, ἀγγέλους, ἰφ' ἐν ἀθρόως ἐκ τοῦ μηδαμῆ μηδαμῶς ὄντος· πάντα παραγαγῶν· μόνη φωνῆ χρησάμενος πρὸς παιδείαν τῶν ἀγγέλων, παράγει καὶ τὸ φῶς εἰς αὐτὸν τὸν οἶκον, φωτίζας πάντα ὡς ἐπὶ λύχνου. Ἢτα τῇ δευτέρᾳ ἡμέρᾳ ἐκ τοῦ ὕδατος κρησασκευάζει τὸ στερέωμα, ὃ συνδεῖ καταμίσθων τοῦ ὕψους τοῦ οὐρανοῦ, μερίζον τὰ ὕδατα ἔνωθεν καὶ κάτωθεν μεσολαβοῦν. Ἦνονται ὧν χωροὶ δύο ὡσανεὶ ἀνώγειων καὶ κατώγειων· τὸ μὲν κατώγειων ἤρμοσεν εἰς διαίταν εἶναι τῷ θνητῷ καὶ τρεπτῷ βίῳ τούτῳ· τὸ δὲ ἀνώγειων τῷ μέλλοντι ἀθανάτῳ καὶ ἀτρέπτῳ βίῳ προητοίμασε.

Παραγραφή.

Μετὰ τὸ γενέσθαι παρὰ Θεοῦ τῇ δευτέρᾳ ἡμέρᾳ τὸ στερέωμα τὸ μετᾶσαν τὸν ἑνα χωρὸν, καὶ ποιῆσαν αὐτὸν δύο χωρούς· οὐδὲν ἐστὶ περὶ τῆς μελλούσης καταστάσεως, τοῦτέστι τοῦ ἀνωτέρου χωροῦ, ὃ μέγας Μωυσῆς ἐξηγήσατο· ἀλλὰ πάντα τὸν λόγον ἔρεψε περὶ ταύτην τὴν κατάστασιν, τοῦτέστι τὸν κατώτερον χωρὸν, λέγων ὡς συνήγαγε τὰ ὕδατα, καὶ ἐξήγαγεν ἐκ τῆς γῆς τὰ χλωρὰ καὶ τὰ ξύλα, ὁμοίως καὶ τὸν οὐρανὸν ἑστρεψας κατακόσμησε, καὶ πάλιν ἐκ τῶν ὕδατων ἐξήγαγε τὰ πτηνὰ καὶ τὰ ἐνοθρα ζῷα· ὁμοίως πάλιν ἐκ τῆς γῆς ἐμψυχα ἄλογα καὶ τὸν ἄνθρωπον. Ἢτα πάλιν κελυσοθεῖς τὴν σκηνὴν ποιῆσαι κατὰ μέμνησιν τοῦ κόσμου, τὴν μίαν σκηνὴν διελών διὰ τοῦ κατακόσμηστος, εἰς δύο πεποίηκεν, ἰσωτέραν καὶ

diceret: *Dixit Deus: Educant aquæ animas viventes, et factum est ita*²¹; ac rursus ait: *Educit terra illud et illud, et factum est ita*, et reliqua similiter, stupendi sane omnia. Postremo cum primogenita omnia interfecisset, fide dignus erat, cum postremo ita diceret: *Fecit Deus hominem*²². Atque, uti supra diximus, illum Israelitis, in dictis et gestis suis fide dignum ostendit, utpote qui ipsis oculis edita ab illo opera cernerent.

Sub hæc, cum eduxisset eos ex Ægypto, ac per siccum trajecisset mare Rubrum, populumque **163** ad montem Sina duxisset, ubi divina visione dignatus fuerat, rursus Deus in conspectu populi mirabilia perpetrat, montem igne flammis et fumo replet: tunc buccinarum clangor e caelo emittitur, quæ a quovis in medium accedente audiebantur, his vero caligine, tenebris ac turbine perterrefactis, Moysen ex nube in conspectu populi alloquebatur. Tunc cum quadraginta diebus in monte jejunos perseverasset, ipsum in nube absconditum, Deus ex terrenis rebus ceu extrahit, ac omnium, quæ in Ægypto didicerat, oblivionem inducit, regeneratque quasi infantem in vulva. Elapsis autem quadraginta diebus formam ipsi et animam novam indit, revelatque ea omnia quæ in opere sex dierum perfecerat; aliisque sex diebus in visione opificium illud ostendens, ac in conspectu ponens quæ singulis diebus condiderat, nimirum: prima die cœlum primum, et terram, domum spatiosissimam; et intra illam, aquam, aerem, ignem cum terra commistum, tenebras angelosque, una et conferatim ex nihilo producens: solaque usus vocæ ad institutionem angelorum, lucem creavit, quæ lucernæ instar in ipsa domo omnia illustraret. Hinc secunda die ex aqua firmamentum construit, quod in medio altitudinis cœli totum ligat et firmat, dividens aquas superiores ab inferioribus, in medioque consistens. Duo itaque loca parantur, cœli trichinium superius et trichinium inferius: inferius quidem huic mortali et mutabili vitæ destinatum; superius vero futuræ immutabili vitæ paratum ab eo fuit.

Paragrapha.

Postquam secunda die firmamentum, locum **D** unum dirimens ac in duo loca dividens, a Deo factum fuerat, de futuro statu, id est de superiori loco, magnus ille Moyses ne verbum quidem facit: sed lotus est in hoc statu, nimirum, in inferiori loco describendo, narrans quomodo Deus aquas congregaverit, qua ratione herbam viridem et ligna ex terra eduxerit, similiterque cœlum astris exornaverit, itemque ex aquis volatilia et aquatilia eduxerit, ex terra quoque bruta animalia et hominem produxerit. Deinde jussus secundum mundi formam tabernaculum construere, unum in duo tabernacula interposito velo divisit, interius scilicet et exterius: ac in exteriori quidem sacerdotes cultum assidu-

²¹ Gen. 1, 20. ²² ibid. 27.

præstabant, ac si nempe in hoc mundo fuissent; in interioribus vero, non nisi semel in anno solus summus sacerdos ingrediebatur, quasi ad locum cœlestem **164** superiorē; quapropter interioris tabernaculi aditu prorsus arcebantur, utpote quod cœlestium typum gereret. Leges autem, onera, supplicia, et castigationes transgressoribus inferendas congruenter enarrans, fide dignus habitus est, quia jam se apparaverat ad ea, quæ ad correptionem spectarent, enuntianda, et ad miracula edenda, ut cum Ægyptios variis plagis et suppliciis affecit: similiterque cum tanta in deserto peccantibus et prævaricantibus Israelitis designavit; ita ut universam illam generationem perdiderit, duobus tantum superstitionibus relictis: imo ipse quoque cum illa generatione finem vivendi fecit.

Cum autem Dominus Christus pro salute totius mundi, ut præsentem rerum statum solveret, futurum vero declararet, huc peregrinatus est ac deserte prædicavit appropinquare regnum cœlorum, miracula prædicationi suæ consentanea edidit, ad beneficia scilicet hominibus præstanda; ac ne unum quidem ad castigationem hominis perpetravit: dæmoniacos liberavit, ægros sanavit, solutos firmavit, claudos erexit, cæcis oculorum usum restituit, surdorum aures aperuit, balborum linguas expedit, leprosos mundavit, ariditate affectos ad temperatum statum reduxit, manus aridas restauravit, sanguinis profluvia virtute sua hominibus obstruxit, mortuos jam fetidos refinxit, viventes ad cursum conficiendum præparavit, thesauros, qui nunquam expilari possint pauperibus annuntiavit, ventorum vehementiam et maris furorem interminatione compressit, et cætera bene multa edidit, quæ evangelicæ prædicationi et futuræ vitæ congruentia sunt: in ea quippe nec dæmon agit, nec infirmitas adest; illinc ægritudo exsulat, itemque membrorum morbus, intemperies, penuria, sanguinis profluvia, motus elementorum; et novissimus inimicus, mors nempe, destruitur. Hæc cum viderent Judæi, quod videlicet ne unum quidem signum ederet ad hominum castigationem, nisi duo tantum, non in homine tamen, sed in porcis, et in sicu, in brutis nempe et inanimatis, ad potentiam indicium id operatus, illum accusantis captabant, dicentes: *Volumus a te signum videre* ²³, id est, quale Moyses, ad hominum castigationem editum. Dominus autem, cum nosset cogitationes eorum, respondit: *Generatio prava et adultera signum quærit, et signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophete* ²⁴. Sicut enim Jonas propheta tribus diebus in ventre ceti inclusus mansit, et postea vivens illususque exivit; sic et ego mortuus, postquam tribus diebus in terra mansero, postea vivus **165** et incorruptibilis ex mortuis resurgam. Alias item, cum flagellum ex funiculis fecit et omnes ex templo eiecit, dicebant illi: *Quod signum ostendis,*

A ἐξωτέραν, καὶ εἰς μὲν τὴν ἐξωτέραν διαπαντὸς τὰς λατρείας; οἱ ἱερεῖς ἐπέτελουν, ὡσανεὶ ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ· εἰς δὲ τὴν ἐσωτέραν, εἰ μὴ ἀπαξ τοῦ ἑνιαυτοῦ μόνος ὁ ἀρχιερεὺς εἰσῆρχετο, ὡσανεὶ ἐν τῷ ἀνωτέρῳ χώρῳ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· διὰ τοῦτο καὶ ἄβατος ἦν αὐτοῖς διαπαντὸς ἡ ἐσωτέρα σκηνή, ὡς τύπον ἔχουσα τῶν οὐρανίων. Νόμους δὲ καὶ βάρη καὶ κολαστήρια, καὶ παιδείας τοῖς παραβαίνουσιν ἐξηγησάμενος καταλλήλως ὁ αὐτὸς ὦν ἐπιστεύθη, ἐξηγήσασθαι εἰς παιδείαν συντείνοντα παρασκευάσας; καὶ θαυματουργεῖν, οἶονεὶ τοὺς Αἰγυπτίους διαφόροις πληγαῖς καὶ τιμωρίαις περιβαλὼν, ὁμοίως; καὶ ὅσα πεποιήκειν ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐπὶ ταῖς ἀμαρτίαις καὶ παραβάσει τῶν Ἰσραηλιτῶν, ὡς πάντα ἀπέλασε τοὺς τῆς γενεᾶς ἐκείνης, μὴ καταλείψας ἕξ αὐτῶν εἰ μὴ δύο καὶ μόνους, τέλος ἔσχηκώς κα. αὐτὸς σὺν τῇ γενεᾷ ἐπέμνη.

B Τοῦ δὲ δεσπότου Χριστοῦ παραγενομένου ἐπὶ σωτηρίᾳ παντὸς τοῦ κόσμου· παῦσαι μὲν τὴν παρούσαν κατάστασιν, ἀναδείξαι δὲ τὴν μέλλουσαν, καὶ διαβρήθην αὐτοῦ κηρύττοντος ἡγγικῆναι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, καταλλήλως τῷ κηρύγματι καὶ τὰ θαύματα πεποιήκειν ἐπὶ εὐεργεσίᾳ τῶν ἀνθρώπων, μήτε ἐν τῷ σύνολον ἐπὶ τιμωρίᾳ ἀνθρώπου πεποικηκώς, δαιμονῶντας ἐλευθερῶν, νοσοῦντας ἰώμενος, παρειμένους βωννύς, χωλοὺς ἀνορθῶν, τυφλῶν ἀπαλλάττων ὀφθαλμούς, κωφῶν διανοιγῶν ἀκοὴς, μογιλάων ἀπολύων τὰς γλώσσας, λεπρούς καθάρων, ξηρούς εἰς εὐκρατον μεταβάλλον βίον, ξηρανθείσας χεῖρας· εὐπράττων, πηγὰς αἱμορραγεῖς τῶν ἀνθρώπων ἀποφράττων θυνάμει, νεκρούς διαφθαρέντας καὶ ὄζοντας ἀναχαλεῶν, καὶ ζῶντας ὀρόμον ἐκτελεῖν παρασκευάζων, ἀσύλους θησαυροὺς πτωχοῖς εὐαγγελιζόμενος, πνευμάτων βίας καὶ θαλάττης θυμὸν ἐπιτιμῆσει καταπαύων, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἄπερ ἀρμόδια τυγχάνει τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος καὶ τῆς μελλούσης καταστάσεως· ἐν αὐτῇ γὰρ τῇ καταστάσει δαίμων οὐκ ἐνοχλεῖ, ἀσθένεια οὐ πάροστι, μαλακία πεφυγάδευται, μελῶν βλάβη καὶ ἀκρασία καὶ ἐνδεια, καὶ αἱμάτων πηγαὶ καὶ στοιχείων κινήσεις, καὶ ἔσχατος ἐχθρὸς ὁ θάνατος ἀναίρειται. Ταῦτα πάντα θεωρούντων τῶν Ἰουδαίων, ἐπειδὴ οὐκ ἐν σημείον εἶδον αὐτὸν πεποιηχότα ἐπὶ τιμωρίᾳ ἀνθρώπων, εἰ μὴ δύο μόνον, οὐκ ἐπὶ ἀνθρώπων δὲ, ἀλλ' ἐπὶ τοὺς χοίρους καὶ τὴν συκῆν, εἰς ἄλογα καὶ ἄψυχον, πρὸς ἐνδείξιν καὶ αὐτὰ γενόμενα τῆς αὐτοῦ δυνάμεως, ἐπεχείρουν ἐγκαλεῖν αὐτῷ πάλιν λέγοντες· *Θέλομεν ἀπὸ σοῦ σημείον ἰδεῖν, τουτέστιν ὁμοιον Μωϋσῆως ἐπὶ τιμωρίᾳ ἀνθρώπων γενόμενον.* Ὁ δὲ Κύριος γνοὺς αὐτῶν τὰς ἐνθυμήσεις, ἀπεκρίνατο πρὸς αὐτοὺς λέγων· *Γενεὰ πορνῆρά καὶ μοιχαλὶς σημείον ἐπιζητεῖ, καὶ σημείον οὐ δοθήσεται αὐτῇ, εἰ μὴ τὸ σημείον Ἰωνᾶ τοῦ προφήτου.* Ὅσπερ γὰρ ἔμεινεν Ἰωνᾶς ἐνδομυχῶν ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους τρεῖς ἡμέρας, καὶ μετὰ ταῦτα ζῶν ἀδιάφθορος ἐξῆλθεν, οὕτως κατὰ τελευταῖων καὶ μένων ἐν τῇ γῆ τρεῖς ἡμέρας, μετὰ ταῦτα ζῶν ἀφθαρτος ἐκ νεκρῶν ἀνίσταται. Ἄλλοτε δὲ πάλιν ὅτε τὸ φραγέλλιον ἐκ σχολίων τεποιήκει, καὶ ἐφέβαλε πάντας ἐκ τοῦ ἱεροῦ, ἔλεγον αὐτῷ· *Τί*

²³ Matth. xi., 58. ²⁴ ibid. 59.

δεικνύεις σημεῖον ὅτι ταῦτα ποιεῖς; Καίτοι πολ-
λῶν σημείων γενομένων παρ' αὐτοῦ· ὁ δὲ πάλιν ἐλε-
γειν αὐτοῖς *Δύσατε τὸν ναὸν τούτων, καὶ ἐν τρι-
σὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν· ἐπ' ἀμφοτέρων τὰ αὐτὰ
ἀποκρινόμενος· λέγει τὴν τοῦ σώματος αὐτοῦ
ἀνάστασιν, ἢν εἶπη·* Ὅταν ἴδητέ με ἐκ νεκρῶν ἀν-
ιστάμενον, καὶ ἐπὶ ὀνόματί μου τὰ θαύματα γινόμε-
να, τότε γνώσασθε τὴν ἡμετέραν δύναμιν καὶ τὸν
ἡμέτερον εὐαγγελισμόν· ὅτι ἡ ἐμὴ παρουσία οὐκ ἐπὶ
τιμωρίᾳ ἀνθρώπων γίνεται, ἀλλ' ἐπὶ τῇ ἀναστάσει
καὶ τῇ ἀθανασίᾳ καὶ τῇ ἀφθαρσίᾳ καὶ τῇ ἀτραπτότητι
καὶ τῇ μακαριότητι τῇ παρεχομένῃ τοῖς ἀνθρώποις.
Καταλλήλως οὖν ἐδίδασκε καὶ τὰ σημεῖα ἐργάζετο.
Τοῦτο δὲ αὐτὸ καὶ ὁ Ματθαῖος δηλοῖ λέγων οὕτως·
καὶ περιῆγεν ὁ Ἰησοῦς τὰς πόλεις καὶ τὰς κώ-
μας, διδάσκων ἐν ταῖς συναγωγαῖς αὐτῶν, καὶ
κηρύσσων τὸ εὐαγγέλιον τῆς βασιλείας, καὶ θε-
ραπέων πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν· ἢν εἶπη,
Ἄνάλογα ὦν ἐκήρυττε θαύματα ἐργαζόμενος.
Ὁ δὲ Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστὴς φησιν οὕτως, ὅτι
Πολλοὶ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ ἀπήλθον εἰς τὰ
ὄπισθεν, καὶ οὐκ ἔτι μετ' αὐτοῦ περιεπάτου· Ἐίπεν
οὖν ὁ Ἰησοῦς τοῖς δόδεκα· Μὴ καὶ ὑμεῖς θέλετε
ἀπαλεῖσθαι; Ὁ δὲ Πέτρος ταχύτατα ἐκ προσώπου
πάντων ἀποκρινόμενος ἔφη· Κύριε, πρὸς τίνα ἀ-
πεισοῦμεθα; ῥήματα ζωῆς αἰωνίου ἔχεις· καὶ
ἡμεῖς πεπιστεύκαμεν, ὅτι σὺ εἶ ὁ ἄγιος τοῦ Θεοῦ.
Τοῦτο λέγων καὶ αὐτὸς, ὅτι Ἄπερ ἡμεῖς διδάσκεις,
ὁρῶμεν καὶ δι' ἔργων παρὰ σοῦ γινόμενα· ἐπαγγέλ-
λαις γὰρ ἡμῖν ζωὴν καὶ βασιλείαν ἐπουράνιον, καὶ
πάντα τὰ γινόμενα παρὰ σοῦ εἰς ζωὴν τῶν ἀν-
θρώπων ὁρῶμεν συντείνοντα. Πῶς οὖν ἔχομέν σε
φις οὖν ἡμῶν μετὰ σοῦ ἔστι, Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ.

Ἄπορητιεν ἂν τις λέγων· Πῶς μὲν ἐν αὐτοῦ ση-
μαῖον πεποιημένος πρὸς τιμωρίαν ἀνθρώπων, καθά-
περ ἔφη, τὸ φραγγέλιον λαθῶν, ἐτύπησε τοὺς ἐν τῷ
ναῷ παλοῦντας, καὶ ἐξέβαλεν ἐκ τοῦ ἱεροῦ; Ἀπόκρι-
σις· Ψευδὲς τὸ λεγόμενον· οὐκ ἐτύπησε γὰρ ὄλως
τὸν ἄνθρωπον, ἀλλὰ θαυμαστῇ καὶ κρείουτῃ καὶ
ἀπειλοῦσιν τάξει ἐχρήσατο· τὰ γὰρ ἄλογα μόνον ἐτύ-
πησεν, ὡς γέγραπται· *Καὶ ποιήσας φραγγέλιον
ἐκ σχοινίου, ἐξέβαλε πάντας ἐκ τοῦ ἱεροῦ, τὰ τε
κρόβακα καὶ τοὺς βόας· ἢν εἶπη, ὅτι Ταῦτα οὖν
ἐμψυχα μὲν, ἄλογα δὲ, ἐτύπησεν, ἀπειλούων ἐκ τοῦ
ἱεροῦ τὰ καὶ προσφερόμενα εἰς θυσίαν κατὰ νόμον,
δηλῶν καὶ διὰ τούτου παύεσθαι τὴν Ἰουδαϊκὴν κατὰ-
στασιν. Τὰ δὲ ἔμψυχα καὶ ἀναισθητὰ ὠθησε καὶ κατέ-
στρεψεν, ὡς γέγραπται· *Καὶ τῶν κολλυβιστῶν
ἐξέχεε τὸ κέρμα, καὶ τὰς τραπέζας κατέστρεψε.
Τοὺς δὲ λογικοὺς οὕτε ἐτύπησεν, οὕτε ὠθησεν, ἀλλ'
ἄλογα ἐπαίδευσεν, ὡς γέγραπται, καὶ τοὺς πωλοῦσι
τὰς περιστερὰς εἶπεν· Ἄρατε ταῦτα ἄνταύθον, καὶ
μὴ ποιεῖτε τὸν οἶκον τοῦ Πατρὸς μου, οἶκον ἐμ-
περλου· διὰ πάντων δηλώσας, ὅτι τὰ προσφερόμενα
ἐν τῇ πρώτῃ σκηνῇ κατὰ νόμον εἰς θυσίαν, παυθή-
σονται· ἑτέρα δὲ τις κατάστασις ἀντιστοιχῆσεται, ἀρ-
μόζουσα τῇ ἐσωτέρῃ σκηνῇ, ἥτις καὶ τύπος ἦν τῶν**

quia hæc facis *? Etiam si multa ab eo signa edita
fuisset, respondit eis: *Solvite templum hoc, et in
tribus diebus excitabo illud* **, eadem utrinque
respondens indicansque corporis sui resurrectionem,
ac si diceret: Cum videritis me ex mortuis
resurgentem, et miracula in nomine meo facta,
tunc virtutem et prædicationem meam cognoscetis,
quod scilicet adventus meus non ad supplicium
hominum fuerit, sed ad resurrectionem, immortali-
tatem, incorruptionem, immutabilitatem, et
beatitudinem hominibus præstandam. Itaque con-
gruenter ad doctrinam suam miracula edebat.
Quod ipsum Matthæus declarat his verbis: *Et cir-
cuibat Jesus civitates et castella, docens in synago-
gis eorum, et prædicans Evangelium regni, et curans
omnem languorem et omnem infirmitatem* **, ac si
diceret, congruentia prædicationi suæ miracula
patrans. Joannes autem evangelista sic ait: *Multi
discipulorum ejus abierunt retro, et jam non cum
illo ambulabant. Dixit ergo Jesus ad duodecim.
Nunquid et vos vultis abire? Respondit subico
omnium nomine Petrus: Domine, ad quem ibimus?
verba vitæ æternæ habes, et nos credidimus, quia
tu es Sanctus Dei* ***. Id videlicet dicens: Quæ nos
edoces, abs te operibus perfici videmus; nobis
quippe vitam et regnum cœlestis polliceris, et
omnia gesta tua ad vitam hominum spectare con-
spicimus. Qui ergo possimus te relinquere, alteri-
que adhærere? Portio itaque nostra tecum est,
Domine Jesu Christe. Amen.

καταλείπειν, καὶ ἑτέρῳ προσκολλησθαι; Καὶ ἡ με-
τὰ ἡμῶν.

At quærat forte quispiam: Cur cum nullum ad
castigationem hominum signum ediderit, accepto
tamen, ut dictum est, flagello, eos, qui in templo
vendebant, verberaverit, et ex sacro eiec-
erit? Responsio. Falsum illud est: neque enim homi-
nem percussit; sed, mirabili et congruenti usus
dispensatione, bruta solum verberavit, ut scri-
ptum est: *Factoque flagello ex funiculis, ejecit ex
templo omnes oves et boves* **, ac si diceret: Hæc
quidem animalia, sed irrationabilia, verberavit, ea
etiam, quæ in sacrificium ex lege offerebantur de
templo ejiciens, his declarans. Judaicum ritum
cessare. Inanimata vero repulit et evertit, ut scri-
ptum est: *Et nummulariorum pecuniam effudit, et
mensas evertit* **: sed rationabiles nec verberavit,
nec pepulit, sed bruta solum percussit, ut scri-
ptum est, et columbas vendentibus dixit: *Auferite
ista hinc: et nolite facere domum Patris mei, do-
mum negotiationis* **. **166** His omnibus declarans,
ea quæ in prisco illo tabernaculo secundum legem in
sacrificium offerebantur, finem habitura; aliumque
statum substituendum esse, interiori tabernaculo,
quod cœlestium futurique status figura erat, con-
gruentem. Judæi vero, Judaici status finem adum-

* Joan. II, 18. ** ibid. 19. ** Matth. IX, 35. ** Joan. VI, 67. ** Joan. II, 13. ** ibid. ** ibid. 16.

brari sibi suspicali, interrogabant eum dicentes : *Quod signum ostendis, quia hac facis* ¹⁷? Illo vero, congruenter sumpta ex re presenti occasione, se quidpiam facturum ænigmaticè promisit, videlicet templi destructionem, ejusdemque restaurationem, quia destructio templi, sive corporis sui, hujus mundi solutio est; renovatio autem, sive mutatio templi, seu corporis sui, futuræ vitæ declaratio erat. Sermo itaque meus, heus tu, firmus consistit, quod scilicet nihil ad castigationem hominis fecerit, sed omnia ad beneficium præstandum; ipse namque alibi clamat : *Non enim misit Pater Filium, ut judicet mundum, sed ut salvetur mundus per ipsum* ¹⁸.

Textus.

Deinde aquam in unum congregat et aridam ostendit, quam terram nuncupavit, prius aquis obrutam et occultam : atque maria efficit, id est Oceanum, ut vocant, qui terram hanc nostram ambit, et intra terram illam ulteriorem continetur; itemque quatuor sinus ab Oceano in hanc terram nostram influentes, ut in medio situs Oceanus, cum interiorem illam terram, tum nostram hanc incolentibus aeris temperiem gigneret : sinus vero ad hujus mundi navigationem et trajectum pararet, dispersas gentes in amicitiam semper deducens, ut facili negotio ad vitam necessaria a gente in gentem transferrentur. Præcipit item ut omnis generis fructus, ligna et viride fenum ex terra germinant. Quarta vero die, excepta puriore lucis parte, solem condit; ex reliqua vero, lunam et stellas, congruenti pulchritudine celestia exornans, ac universi ordinem et contentum parans, opus et legem invisibilibus virtutibus præscribens, uti scilicet hæc administrarent et conciane regerent ad usum imaginis Dei, nempe hominis, et omnium quæ illius causa condita sunt. Qua in re illos quoque assuefecit et instituit ut legi subicerentur : ac bonam melamine eorum mentem exploravit. Quare eorum quidam prævaricati ex cælo dejecti sunt, et dignitatem amiserunt : *Videbam enim, ait Dominus, Satanam, sicut fulgur de cælo cadentem* ¹⁹. Inflatus enim ob ministerium a Deo sibi deputatum, ad utilitatem scilicet hominum, ut hominum gratia aerem moveret et ad usum ejus concinnaret, ratus **167** per se et ex natura sua id se præstitutum esse, debitamque Deo adorationem usurpans sibi, statim præceps actus est. Siquidem ait Apostolus, Timotheo præcipiens ne maturius neophyto dignitatem conferret, utpote qui nuper ad fidem accessisset, sic ei scripsit : *Non neophytum, ne in superbiam elatus, in judicium includat diaboli* ²⁰. Cum vero ait Apostolus, inflatum esse diabolium, causam dejectionis manifesto declarat : quia scilicet

οὐρανίων, τουτέστι τῆς μελλούσης καταστάσεως. Ἐκείνων δὲ τῶν Ἰουδαίων, αἰσθημένων ὡς τὴν πάλιν τῆς Ἰουδαϊκῆς καταστάσεως αὐτοὺς ἤντιντο, ἐπιζητούντων αὐτὸν λέγοντας· *Τί δεικνύεις σημεῖον, ὅτι ταῦτα ποιεῖς*; Ὁ δὲ πρὸς αὐτοὺς ἀρμυδιῶς ἐξ αὐτοῦ τοῦ προειρημένου αἰνιγματωδῶς ποιῆσειν ἐπηγγύσασθαι λέγων δὴ τὴν κατάλυσιν τοῦ ναοῦ, καὶ τὴν ἀνακαίνισιν αὐτοῦ· ὅτι ἡ μὲν κατάλυσις τοῦ ναοῦ, ἦγον ἐοῦ σώματος αὐτοῦ, κατάλυσίς ἐστι τοῦ κόσμου τούτου ἡ δὲ ἀνακαίνισις καὶ ἀλλαγὴ τοῦ ναοῦ, ἦγον τοῦ σώματος αὐτοῦ, ἀνάδειξις τῆς μελλούσης καταστάσεως. Ἀποσώζεται οὖν μοι λόγος, ὡς οὗτος, ὡς ὅτι τίποτε οὐκ ἐποίησεν ἐπὶ τιμωρίᾳ ἀνθρώπου, ἀλλ' ἐπ' εὐεργεσίᾳ· καὶ αὐτὸς ἐτέρωθι βοᾷ· *Ὁ θεὸς γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Πατήρ τὸν Υἱόν, ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἅλλ' ἵνα σωθῇ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ.*

Τὸ κείμενον.

Ἔπειτα συνάγει τὸ ὕδωρ ἐς μίαν συναγωγὴν, καὶ φανεροὶ τὴν ξηρὰν, γῆν αὐτῆν ὀνομάσας, καλυπτομένην, πρῶτην ὑπὸ τῶν ὑδάτων καὶ ποιᾷ τὰς θαλάσσας, τουτέστι ταύτης μὲν τῆς γῆς κυκλόθεν, τῆς δὲ πέραν ἔσθθεν, τὸν λεγόμενον Ὀκεανόν, καὶ τοὺς ἐξ αὐτοῦ εἰσβάλλοντας ἐν τῇ γῇ ταύτῃ τέσσαρας κόλπους· πρὸς τὸ τὸν Ὀκεανὸν μεσάζοντα μὲν τὴν ἐνταῦθα καὶ τὴν πέραν γῆν, εὐσείριαν καὶ τοὺς πέραν ποτὲ οἰκοῦσι, καὶ τοὺς ἐνταῦθα δ' οὖν παρέχειν, τοὺς δὲ κόλπους πρὸς τὸ πλώϊμον καὶ διαβατικῶν κατασκευάσαι τοῦτου τοῦ κόσμου, συνάπτων δὲ τὰ ἔθνη τὰ δυσσκορπισμένα εἰς φιλίαν, τῷ τὰ ἐπιτήδεια εὐχερῶς μεταχομίζειν ἐξ ἔθνους εἰς ἔθνος. Ἀναφέσθαι τε κελύει παντοδαποὺς καρποὺς καὶ ξύλα καὶ ἔργον γλωφῶν ἐκ τῆς γῆς. Καὶ πάλιν τῇ τετάρτῃ, ἐργάζεται ἐκ τοῦ φωτὸς κατακερματίζων τὸ μὲν αὐτοῦ καθαρῶτερον εἰς ἥλιον, τὸ δὲ λοιπὸν εἰς σελήνην καὶ ἀστέρας· κοσμῶν τὰ κατ' οὐρανὸν κατὰ τὴν παναρμονίαν κόσμησιν, καὶ οἰδοὺς τάξιν καὶ ἁρμονίαν τῷ παντὶ, καὶ ἔργον καὶ νόμον ταῖς ἀοράτοις δυνάμεσι, διακονεῖν καὶ λειτουργεῖν καὶ προευνεργετίζειν εἰς λόγον τῆς τοῦ Θεοῦ εἰκόνης, τουτέστι τοῦ ἀνθρώπου καὶ πάντων τῶν δι' αὐτὸν γεγονότων· ἐν τούτῳ κάκεινους ἐθίζων καὶ παιδεύων ὑπὸ νόμου εἶναι, καὶ τὴν εὐνοίαν ἢ κακίνοιαν τοῦ λογικοῦ αὐτῶν γυμνάζων. Ὅθεν καὶ τινες παραβέβηκότες κατεβέβησαν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς ἀξίας· ἐξέπεσον· Ἐθεώρουν γὰρ, φησὶν ὁ Κύριος, τὴν Σατανᾶν κεσόντα ὡς ἀστραπὴν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. Τυφωθεὶς γὰρ ἐπὶ τῇ πεπιστευμένῃ αὐτῷ παρὰ τοῦ Θεοῦ διακονίᾳ, εἰς ὠφέλειαν τῶν ἀνθρώπων, καὶ τὸ θεῖον τῶν ἀνθρώπων κινεῖν τὸν ἄερα, καὶ ρυθμίζειν ἐπὶ χρησίμῳ καὶ νομίμῳ ἑαυτῷ αὐτομάτως εἰς τοῦτο προελθεῖν, τὴν ὀφειλομένην προσκύνουσαν τῷ Θεῷ εἰς ἑαυτὸν ἀρπάσας, εὐθὺς κατεβέβη. Φησὶ γὰρ πάλιν ὁ Ἀπόστολος, παραγγέλλων Τιμοθέῳ μὴ παρέχειν τιχίως ἀξίαν νεοφύτου, ὡς ἀνεὶ νεώστει προσελθόντι τῇ πίστει, οὕτως ἐπιταίλας· *Μὴ νεοφύτου, ἵνα μὴ τυφωθεὶς εἰς κρήμα ἐμπέσῃ τοῦ διαβόλου.* Ὅπερ, φησὶν, ἔπαθεν ὀδιδάβλος τυφωθεὶς· Σαρῶς οὖν ἐθὴλῶσαν ὁ Ἀπόστολος τὸ

¹⁷ Joan. ii. 18. ¹⁸ Joan. iii. 17. ¹⁹ Luc. x. 18. ²⁰ I Tim. iii. 6.

ἐπὶ κατεδέρθη, ὡσανεὶ ἐτυφώθη, θεὸν αὐτὸν νομίσας εἶναι ἔθεν καὶ τὴν ἰδίαν νόσον τῷ ἀνθρώπῳ εὐθέως προστρέψαι ἐβούλετο λέγων· Ἔσσεσθε ὡς θεοί.

Παραγραφή.

Τοῦ παντοδυνάμου Θεοῦ παραγαγόντος τοὺς ἀγγέλους πάντα; σὺν τῷ οὐρανῷ καὶ τῇ γῆ, οὕτω τὸ πρῖτερον ὄντας· ἴσταντο πάντες ἔννοι, διακρινόμενοι ὡς λογικοί, ἅμα τε καὶ ξενιζόμενοι, καὶ διαλογιζόμενοι τίς ἄρα ἐστὶν ὁ αὐτῶν τε καὶ τῶν ἅμα αὐτῶν δημιουργῆς παραγωγῆς. Ἐδωρουν γὰρ αὐτοὺς τοῦτων ἔννοι ὄντας, καὶ οὐ προῦπάρχοντας· ἔτι τε πάλιν· Εἰς ἔστιν ἄρα ὁ δημιουργῆς αὐτῶν τε κελαινῶν, ἢ ἑτέρα; καὶ ἑτέρος· ἢ πάλιν· Ἐξ αὐτομάτου παρήχθησαν ἅπαντα· ἢ τίς ἄρα μείζων ἐστὶ τοῦ ἑτέρου; ἢ; δὲ ἐν τούτοις ἦσαν ἀνακυκλούντες τὸν λογισμὸν ἐπὶ τῷ διαστήματι τῆς νυκτὸς ἐκείνης (τὸ γὰρ σκότος ἐκείνο, καθὼς γέγραπται, ὁ θεὸς ἐπέλασε νύκτα), ἔμβατεύον ὁ θεὸς ταῖς αὐτῶν διανοήταις, ἀπρόιον φωνῆν ἀοράτως ὁ θεὸς ἐκτυπῆ λέγων Γενηθήτω φῶς· ἅμα δὲ τῷ λόγῳ τὸ ἔργον ἐκ τοῦ μὴ ὄντος ἐπακολούθησαν τοῖς πάντα; ἐξέπληξεν· ἅμα δὲ καὶ ἐδίδασκεν ὡς ὁ τοῦτο ἐκ τοῦ μὴ ὄντος παραγαγὼν καὶ αὐτοὺς καὶ τὰ μετ' αὐτῶν ἐκ τοῦ μὴ ὄντος παρήγαγε. Κύπτοντες δὲ πάντες ἀοράτως τῷ θεῷ προσκυνοῦν, τῷ καὶ αὐτοὺς καὶ πάντα ἐκ τοῦ μὴ ὄντος παραγαγόντι. Ἀπλοὶ δὲ τοῦτο ἢ θεία Γραφή ἐν τῷ Ἰωβ, ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ λέγουσι· Ὅτε ἐποίησαν ἀστρα, ἤνεσαν με φωνῇ μεγάλῃ πάντες οἱ ἀγγελοὶ μου καὶ ἤμνησαν ἀπὸ τοῦ ἔνδος καὶ περὶ πάντων ἐφεξῆς σημαίνουσα. Ἐπισημαντέον δὲ ὅτι ἐπ' ὕψει τῶν ἀγγέλων πρῶτον πάντων καὶ ὑστερον πάντων δύο οὐσίας ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρήγαγε· μίαν μὲν τὴν πρῶτην, τὸ φῶς, καὶ τὴν ἑτέραν τὴν ἡμετέραν ψυχὴν, τὴν μίαν ὄρατὴν τε καὶ αἰσθητὴν καὶ ἄλογον, καὶ τὴν ἄλλην ἀόρατον καὶ νοερὰν καὶ λογικὴν· τὰ δὲ ἄλλα πάντα ἐκ τῶν ὄντων παρήγαγε. Διὰ τοῦτου πάλιν διδάξει αὐτοὺς προθέμενος, ὡς αὐτὸς εἶη πάντων τῶν κτισμάτων ἄλλῶν τε καὶ λογικῶν, αἰσθητῶν καὶ νοητῶν, ὄρατῶν καὶ ἀοράτων ποιητῆς, ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι αὐτὰ παραγαγὼν. Οὐκ ἀπεικὸς σὺν αὐτοῖς πάλιν ἐν τῷ νυκθήμερῳ ὡς λογικοὺς διαλογίζεσθαι, εἰ ὁ τοῦτο τὸ φῶς παραγαγὼν ἄρα καὶ τὸν οὐρανὸν παρήγαγε. Φωνῇ πάλιν χρησάμενος, ποιῶ τὸν δευτέρον οὐρανὸν ἐπ' ὕψει αὐτῶν, πῆξας ἐκ τῶν ὑδάτων καὶ ὁμοίότητι τῷ εἶδει τοῦ πρῶτου οὐρανοῦ. Καὶ πάλιν διὰ τούτου διδάσκοντο, ὡς αὐτὸς ἐστὶν ὁ τούτου καὶ τοῦ προτέρου οὐρανοῦ ποιητῆς, καὶ τελειῶ τὰ τῆς δευτέρας ἡμέρας. Εἶτα πάλιν διαλογιζομένων αὐτῶν, καὶ περὶ τῆς γῆς σκοπούντων, ὁμοίως συνάξας τὸ ὕδωρ, φανεροὶ αὐτὴν τὴν γῆν τὴν ἑρᾶν ὀνομάσας, ὡς δεσπότης αὐτῆς ἄρμα μεθεκίως· ὡσαύτῃ καὶ τὸ στερέωμα ἐπέλασεν οὐρανῷ· Εἶτα ἐξάγει ἐκ τῆς γῆς σπέρματα καὶ βοτάνιας ὡς πᾶν κλωνίδιον καὶ ξύλα διδάσκων ὡς ἰδίως κτίσμασ'· ἐξήχηται ἐκάστη πρὸς ὃ βούλεται. Εἶτα ἔπειθ' ἐπὶ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἐξήγαγε τὰ φῶς καὶ τὰ

inflatus est sese, Deum esse ratus : unde et mortuum suum homini communicare gestiebat, dicens : *Eritis sicut dii* . . .

Paragrapha.

Cum omnipotens Deus cum caelo et terra angelos omnes, qui antea non fuerant, produxisset : stabant illi attoniti, ut rationales segregati, simulque stupentes et cogitantes quis eorum et aliorum creator esset et opifex. Videbant enim se intra res alias censerī, neque praestitisse; ac rursum ita ratiocinabantur : Unus est horum eorumque creator, aut alius et alius; iterumque : Suave sponte ac per se omnia producta sunt? quis igitur major alio est? Cum itaque tales cogitationes secum volverent, toto scilicet noctis illius spatio : tenebras quippe Deus illas, ut scriptum est, noctem vocavit : Deus eorum cogitationibus praesens, de repente invisibiliter hanc vocem protulit, *Fiat lux* : qua data voce, res ipso tempore ex nihilo secuta, omnes obstupescit, unaque docuit, cum qui hoc ex nihilo produxerat, ipsos quoque et alia simul ex nihilo produxisse. Omnesque simul invisibiliter Deum conspicientes, ipsum adoraverunt, qui et ipsos et alia omnia ex nihilo produxerat. Id porro declarat divina Scriptura in Job, ex persona Dei ita loquens : *Cum facerem astra, laudaverunt me voce magna omnes angeli mei et hymnis celebraverunt* 23, ab uno omnes deinceps significans. Observandum est, eum in conspectu angelorum duas substantias, alteram primo, alteram postremo omnium, ex nihilo produxisse : primo quidem lucem, postremo autem animam nostram; alteram visibilem, sensilem et irrationalē; alteram intellectu praeditam, rationalem et invisibilem; caetera autem omnia ex jam existentibus produxit, ut hinc doceret eos, se rerum creaturarum omnium irrationalium, et rationalium, sensilium et intelligentium, visibilium et invisibilium auctorem esse, qui ex nihilo illas produxisset. Nec vero absimile est item eos illa die et nocte, utpote rationabiles, cogitasse, num ille, qui hanc lucem produxerat, caelum item produxisset. Ille vero voce iterum **168** usus secundum caelum in conspectu eorum ex compactis aquis condidit, primo caelo specie simile : atque hinc item didicerunt, ipsum esse et hujus et primi caeli auctorem; et ita secundae diei opera perfecit. Hinc rursum cogitantibus illis ea quae ad terram spectarent, congregatis aquis, aridam exhibet, quam terram vocat, ipsique nomen, utpote Dominus, imponit, quem admodum et firmamentum caelum nuncupavit. Postea ex terra semina, olera omneque viroris genus atque ligna eduxit, docens se singulis, utpote ab se creatis, ad libitum uti. Deinde quia tertia die plantas et semina produxerat, sequenti, scilicet quarta die, cum haec temperamento quodam et or-

23 Gen. iii, 5. 24 Job xxxviii, 7.

dine opus haberent, ex luce, quam nuper produxerat, luminaria et astra condidit: ac posita in caeli firmamento invisibilium virtutum multitudine, præcepit eis ut illa rationabiliter secundum ordinem moverent, et ad plantarum aliorumque iis opus habentium temperamentum, circumvolverent, ut iis occidentibus ex frigore et motu aeris humescerent, hincque luminarium præsentia calefierent. Quædam ergo ex invisibilibus virtutibus, ancipiti mente ab initio ad hoc usque tempus permanentes, et erga conditorem suum ingræte, ad deputatum sibi a Deo ministerium temere accedentes, naturæ acumine atque iusita virtute et ratione inflatæ, a Deo prolatam vocem et jussum vilipendentes ac despicientes, neque intelligentes se una cum tenebris, ut cætera officina, productas esse, amentia sua superatæ, suspicatæ se per se et sua sponte in hanc naturam proliisse; diabolus videlicet, cui aeris cura commissa erat, et alii cum ipso, quibus alia concredita fuerant, debitam Deo adorationem et honorem sibi usurpantes, cito inflati et inobsequentes; ne aliis item offendiculo essent, ex sublimi et ex dignitate sua dejecti sunt, circa terram versaturi. Unde et sexta die, post formatum hominem, in terra degens, et tantæ Dei erga hominem sollicitudini invidens, hominem ad proprium morbum pertrahere voluit.

τῆ ἕκτῃ ἡμέρᾳ μετὰ τὸ διαπλασθῆναι τὸν ἄνθρωπον περὶ τὴν γῆν ἐδραβεῖς καὶ φθονήσας τῆ τοσαύτης ἐπιμελείᾳ τοῦ Θεοῦ τῆ πρὸς ἄνθρωπον, ἠβουλήθη περὶ τὸ τὴν ἰδίαν νόσον συγκαταστῆσαι τὸν ἄνθρωπον.

Τετάρτη.

Quinta die jubet animalia diversa ex aquis prodire secundum genus suum, aquatilia cetera et reliqua; unaque volatilia omnia aerivaga. Deinde sexta die jumenta omnia, feras et reptilia secundum genus suum e terra produxit. Et postquam totam domum plenissimam et concinne ornatam præparasset; tunc perinde atque rex qui urbem ædificavit et absolvit, imaginem ibi 169 suam reponit, variis coloribus decoratam; sic et sapientissimus Deus, variis suis officiiis, rationalibus et brutis, mortalibus et immortalibus, corruptibilibus et incorruptibilibus, sensilibus et intellectu præditis una collectis, animal unum adornat et perficit, ex omnibus naturis constitutum, videlicet hominem: ac in præparata domo reponit, ut vicem impleret imaginis suæ, declarantis unum esse mundi officinem. Quare talem imaginem mirantes angeli, bene erga Deum affecti, eandem ejus imaginem sôvent, ipsique ministrant: similiterque omnis rerum natura; sol videlicet superne lucens, atque hominis causa diem efficiens; luna et astra, densissimas tenebras quadamtenus illustrantes, cursum noctis propter hominem perficiunt; necnon menses, tempestates, conversiones, et annos, in signum posita iis qui marinas plagas trajiciunt, aut in deserto iter agunt; aer autem ad respirationem, refrigerium, et tempericem imagini illi inservit; ignis sibi ad coquendum panem, ad aquam calidam

Α σπέρματα, τῆ ἐξῆς· λοιπόν, λέγω δὴ τῆ τετάρτῃ ἡμέρᾳ, ὡς χρῆζόντων τῶν τοιοῦτων κράσεως καὶ τάξεως, ποιεῖ ἐκ τοῦ φωτός, οὐ πρώτῳ παρήγαγε, τοὺς φωστῆρας καὶ τὰ ἀστρα· καὶ θεὸς κατὰ τὸ στερέωμα τοῦ οὐρανοῦ τὴν πληθὺν τῶν ἀοράτων δυνάμεων, κινεῖν αὐτὰ κατὰ τάξιν λογικῶς ἐκέλευσεν, καὶ περιφέρειν πρὸς εὐκрасίαν τῶν φυτῶν, καὶ πάντων τῶν μελλόντων κεχρησθαι αὐτοῖς· ἵνα δυνόντων μὲν αὐτῶν τῆ φύξει καὶ κινήσει τοῦ ἀέρος ψύχωνται, τῆ δὲ παρουσίᾳ τῶν φωστῆρων θέρμης ἀπολαύωσι. Τινὲς οὖν ἐκ τῶν ἀοράτων δυνάμεων, ἀμφίβολοι τῆ γνώμῃ ἐξ ἀρχῆς ἕως τοῦ νῦν μεμνηχότες, καὶ ἀγνώμονες περὶ τὸν πεποιχότα, ἐπὶ τῆ παπιστευμένη αὐτοῖς περὶ τοῦ Θεοῦ τάξει ἀμνημόνως προελθόντες τῆ τῆς φύσεως ἐξύτητι καὶ τῆ προσούση

Β δυνάμει, καὶ λόγῳ φωσώμενοι, τὴν προσερχομένην φωνὴν τε καὶ πρόσταξιν τοῦ Θεοῦ εἰς ὠδὴν λογίζεμενοι, ἀλλὰ περιφρονούντες· οὐτε μὴ συνιέντες ὡς ἅμα τῷ σκότῳ ὡς κτίσματα παρήχθησαν, τῆ παραφροσύνη νικώμενοι ὑπέκπευσαν ἑαυτοὺς εἰς τοῦτο αὐτομάτως προελθεῖν· λέγω δὴ ὁ διάβολος ὁ τὴν ἐξουσίαν τοῦ ἀέρος παπιστευμένος, καὶ ἕτεροι οὖν αὐτῷ ἕτερα παπιστευμένοι καὶ τὴν ὀφειλομένην τῷ Θεῷ προσκύνησιν τε καὶ τιμὴν εἰς ἑαυτοὺς ἀρπάσαντες, καὶ τυφλώντες καὶ ἀνοπόταχοι γεγόντες ταχέως, ἵνα μὴ καὶ ἐτέρους βλάψωσιν, ἐκ τοῦ ὕψους καὶ τῆς ἀξίας κατερρίψθησαν περὶ τὴν γῆν. "Ὅθεν καὶ

С

Τὸ κείμενον.

Πάλιν τῆ πέμπτῃ ἡμέρᾳ ἐκ τῶν ὕδατων καλέυει ἐμφυχα ζῶα ἀναδιδέσθαι κατὰ γένος, ἐνδρα κήτη τε καὶ τὰ λοιπὰ, ἅμα καὶ πτηνὰ πάντα τὰ ἀεροπόρα. Εἶτα πάλιν τῆ ἕκτῃ ἐκ τῆς γῆς τὰ κτήνη πάντα καὶ τὰ θηρία καὶ ἐρπετὰ κατὰ γένος. Καὶ μετὰ τὸ κατασκευάσαι πάντα τὸν οἶκον, πληρέστατόν τε καὶ εὐάριστον, τότε ὡς ἐπὶ βασιλικῶς κτίσαντος πάλιν καὶ πληρώσαντος, τὴν ἰδίαν εἰκόνα τίθησι, χρώσεως καὶ καλλωπίσεως ἐκ διαφόρων χρωμάτων· οὕτω καὶ ὁ πάνσοφος Θεός, ὡσπερ συνάξας τὰ διάφορα καὶ ποικίλα αὐτοῦ ποιήματα, λογικὰ τε καὶ ἄλογα, θνητὰ καὶ ἀθάνατα, φθαρτὰ καὶ ἀφθαρτα, αἰσθητὰ τε καὶ νοητὰ, ἀποτελεῖ καὶ κατασκευάζει ἐν ζῶον ἐξ ἅπασων συνεσθηκῶς τῶν φύσεων, λέγω δὲ τὸν ἄνθρωπον, καὶ τίθησιν ἐν τῷ ἡτοιμασμένῳ οἴκῳ ὡς ἐν τάξει ἰδίας εἰκόνας, γνωριζούσης ἵνα τινὰ εἶναι τὸν τοῦ παντός δημιουργόν. "Ὅθεν θαυμάσαντες ἐπὶ τῆ εἰκόνι· οἱ ἄγγελοι, εὐνοοῦντες τῷ Θεῷ, περιέχουσι καὶ λειτουργοῦσι τῆ αὐτοῦ εἰκόνι· ὁμοίως καὶ πᾶσα ἡ κτίσις, ἥλιος ἀνωθεν φαίνων καὶ ἡμέραν ἀποτελών διὰ τὸν ἄνθρωπον, ἡ σελήνη καὶ ἀστέρες, τὸ βαθύτατον σκότος· ἐκ μέρους καταλάμποντες, δρόμον νυκτός ἀποτελοῦσιν διὰ τὸν ἄνθρωπον, πάντας δὲ μῆνας καὶ καιροὺς καὶ τροπὰς καὶ ἐνιαυτοὺς εἰς σημεῖα τοῖς; τὰ θλαττία περὶ ἀνθρώποις διαπερῶσι, καὶ τοῖς κατὰ τὴν ἔρημον ὀδοποροῦσιν ἀνθρώποις· ἀπὸ δὲ εἰς ἀναπνοὴν καὶ εἰς ἀνάψυξιν καὶ εὐκрасίαν τῆ εἰκόνι τοιοῦτων· πῶρ πάλιν εἰς [τὴ] ἀρτοποιεῖν, καὶ εἰς

θέρμην, καὶ εἰς φῶτα νυκτός, καὶ εἰς ἔψην, καὶ A
 διαφόρους χρείας ὑπουργῶν· ὕδωρ εἰς πόσιν, εἰς
 πλύσιν, εἰς ζύμην, εἰς τὸ ποτίζειν, καὶ εἰς ἄλλας
 πολλὰς χρείας δουλεύον· γῆ εἰς κατοικίαν, καὶ εἰς
 ἀνάδοσιν παντοδαπῶν καρπῶν, καὶ εἰς ἑτέρας
 πολλὰς χρείας λειτουργοῦσα· τετράποδα καθαρὰ εἰς
 ἀπάλαισιν, καὶ εἰς ἐνδύματα, κτήνη πρὸς ὑπουργίαν
 καὶ ἀνάπαυσιν, θηρία εἰς τέρψιν καὶ εἰς φόβον,
 ἔρπετα ὁμοίως· πάντα δουλεύοντα πρὸς γυμνασίαν
 τοῦ λογικοῦ, καὶ τὸ χρήσιμον παρέχοντα διὰ τὸν
 ἐνθρωπῶν τὸν σύνδεσμον φιλίας ὄντα πάσης τῆς
 κτίσεως, τὸν χαίμαλ βαδίζοντα, καὶ τῶ νῦ ἱπτάμενον
 καὶ περισκοποῦντα τὸ πᾶν, τὸν ὄρθιον τῶ σχήματι
 καὶ τὸν οὐρανὸν ὡς οἰκητήριον εὐχερῶς ἀντοπεύ-
 οντα, τὸν βασιλεῖ πάντων τῶν κατὰ γῆν καὶ συμ-
 βασιλεύοντα τῶ Δεσπότη Χριστῶ ἐν οὐρανοῖς, καὶ B
 συμπολίτην τῶν οὐρανίων γινόμενον, ᾧ πᾶσα κτίσις
 ὡς εἰκόνη Θεοῦ ἐξυπηρετεῖ ὑποτασσόμενη τῶ Θεῷ,
 καὶ εὐνοίαν τῶ Κτίστη ἀποσώζουσα.

Παραγραφή.

Ἐάλιν τῇ πέμπτῃ ἀναδιδομένων ἐκ τῶν ὕδατων
 ἐμφύχων ζῶων, διδάσκονται καὶ τούτου τοῦ ὕδατος
 τοῦ ἅμα αὐτοῖς παραχθέντος ποιητὴν εἶναι τὸν Θεόν·
 ὁμοίως κίλιν ἐντελέστερον, καὶ ἐκ τῆς γῆς ζῶων
 ἐμφύχων ἀναδιδομένων τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ, διδάσκονται
 τοῦ παντός εἶναι τὸν Θεὸν ποιητὴν ἐμφύχων τε καὶ
 ἀψύχων. Περισεσῶπου τοίνυν πάλιν πάντες οἱ ἄγγε-
 λοι, ὄρωντες μὲν πάντα τὰ ποιήματα τοῦ Θεοῦ τὰ
 ἐν ταῖς ἑξ ἡμέραις ἐπ' ἕψεσιν αὐτῶν γεγονότα· καὶ
 διαλογίζοντο ὡς πάντα μὲν διάφορα καὶ θαυμαστὰ C
 καὶ ἐκπλήξεως ἄξια· ὁμοίον δὲ ἑαυτῶν, λογικῶν τε
 καὶ ἀόρατων καὶ νοητῶν οὐχ ἑώρων ἐν αὐτοῖς· καὶ
 ἐτὴν αὐτοῖς ὑποπεύσαι, μὴ ἄρα ἑτερός τις ἔστι τῶν
 λογικῶν καὶ ἀοράτων καὶ νοητῶν δημιουργός, καὶ
 ἕτερος τῶν ἀλόγων καὶ αἰσθητῶν καὶ ὄρατων. Ταύ-
 την αὐτῶν τὴν ὑπόνοιαν ἀφελεῖν βουλόμενος ὁ Θεός,
 ὑστερον πάντων κατασκευάζει ἐν ζῶων ἑξ ἅπασιν
 συνοτερῶς τῶν φύσεων· λέγει δὲ τὸν ἄνθρωπον ἐκ
 τε λογικοῦ καὶ αἰσθητοῦ, καὶ νοητοῦ, ὄρατοῦ καὶ
 ἀοράτου, καὶ ἴσθησιν ὡς ἐν τάξει εἰκόνας αὐτοῦ,
 σηματούσης ἕνα τινὰ εἶναι τὸν τοῦ παντός δημιουργόν.
 Ὅθεν ὑπερβαυμάσαντες οἱ ἄγγελοι, ἐδιδάχθησαν
 αὐταῖς ἕψει διὰ τοῦ ἀνθρώπου, τὴν δόξαν, καὶ τὴν
 δύναμιν, καὶ τὴν μεγαλοσύνην, καὶ τὴν σοφίαν, καὶ
 τὴν ἀγαθότητα τοῦ ἑνὸς καὶ μόνου Θεοῦ, καὶ ὅτι D
 πάντα τὰ στοιχεῖα, καὶ τὰ μετ' αὐτοῖς γεγονότα, διὰ
 τὸν ἄνθρωπον προητοίμαστο. Προθύμως οὖν διηκό-
 ουν ὡς ὑπήκοοι, καὶ ἐπιστοῦργον κινούμεντες πάντα
 τὰ πρὸς ὠφελίαν τῆς εἰκόνας τοῦ Θεοῦ, ὡς μέλη
 αὐτῆς οἰκεία ὑπάρχοντες· ὅθεν πάλιν ἐπὶ τῇ εὐπρα-
 γίᾳ καὶ δικαιοσύνῃ τῶν ἀνθρώπων μεγάλως χαίρον-
 ται· ἐπὶ δὲ τῇ δυσπραγίᾳ καὶ ἀμαρτίᾳ μεγάλως
 δυσφοροῦσιν, ὡς φησι καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος· Ὅτι με-
 γάλῃ χαρᾷ ἐν οὐρανῷ γίνεται ἐπὶ ἑνὶ ἁμαρτωλῷ
 μετανοοῦντι.

Ἐπισημαντέον δὲ ἐνταῦθα, ὅτι ὡσπερ ἐπ' ἕψει
 τῶν ἀγγέλων πρῶτον ἐκ τοῦ μὴ ὅτιος τὸ αἰσθητῶν

paradam, ad noctis lumen, ad rem coquinariam,
 et ad alios bene multos usus minister adest; aqua
 ad potum, ad ablutioem, ad fermentum, ad irri-
 gandum, et ad alia multa usu venit; terra ad habi-
 tandum, ad productionem omnigenorum fructuum,
 et ad alia multa inservit: quadrupedes mundæ ad
 delectationem et ad vestitum, jumenta ad ministe-
 rium et ad solatium, feræ ad voluptatem et ad ter-
 rorem, reptilia similiter: omniaque ad partis ratio-
 nalis exercitationem ministrant, et ad utilitatem,
 propter hominem scilicet, qui est vinculum amicitia:
 universæ rerum naturæ, qui in tellura graditur, et
 mente volat ac universum contempletur, qui figura
 rectus est, cælumque utpote domicilium suum,
 facile obtinetur, qui rex est omnium quæ in terra
 sunt, et una regnat in cælis cum Domino Christo,
 et concivis cælestium effectus est, cui, ut imagini
 Dei, ministrat omnis creatura, Deo subjecta et bene-
 volentiam erga Creatorem conservans.

Paragrapha.

Quinta iterum die animalibus ex aqua productis,
 edocentur angeli aquæ una cum ipsis productæ
 auctorem esse Deum: rursusque, animalibus ex
 terra sexta die productis, perfectius ediscunt omnium
 opificem esse Deum, cum animatorum tum inani-
 matorum. Sed omnes iterum angeli circumspicie-
 bant, videntes quidem omnia Dei opificia in conspec-
 tu suo sex dierum spatio condita: ac secum reputa-
 bant; omnia sane 170 varia, mirabilia, magna
 et stupore digna; verum sui similem, rationabilem
 scilicet, invisibilem et intellectu præditum, in ipsis
 rebus non observabant: eratque suspicandi locus,
 num alius rationabilium, invisibilium, et intelligen-
 tium; alius vero irrationabilium, sensibilium et
 visibilium creator esset. Hanc vero ab ipsis suspi-
 cionem ut auferret Deus, omnium extremum ani-
 mal quoddam producit, omnibus ex naturis com-
 positum, sive hominem, ex rationali, sensili et intel-
 ligenti, visibili et invisibili constructum: ipsumque
 imaginis suæ loco constituit, quæ significaret unum
 esse universi opificem. Unde admiratione capti
 angeli, ipsis oculis homine conspecto, gloriam, vir-
 tutem, magnitudinem, sapientiam, bonitatem unius
 et solius Dei edidicerunt, certiores facti omnia ele-
 menta et quæ post ipsos angelos creata fuerant,
 propter hominem præparata fuisse. Alacriores igitur
 ministrabant obsequentes, et operam dabant ad
 omnia pro utilitate imaginis Dei movenda, utpote
 qui ejus propria membra essent: quæ causa est, ut
 de bonis operibus et de justitia hominum summe
 latentur; contra vero de pravis actibus et de pec-
 cato magnopere dolcant, ut ipse Dominus ait: *Quia
 gaudium magnum est in cælis super uno peccatore
 pœnitentiam agente* 21.

Observandum autem hoc loco est, quod quemad-
 modum in conspectu angelorum, primo ex nihilo

²¹ I. Luc. xv, 7.

hanc sensilem, visibilem et irrationabilem lucem produxit, postremo autem rationabilem, intelligentem et invisibilem naturam; ita et in homine, primo corpus, secundum Moysen, efformavit, deinde vero animam. Hinc conjectandum erit, si post sex illas dies, altera dies exstitisset, alias quoque res Deum producturum fuisse; quia vero nulla alia post sex illas dies exsisteret, nihil potuisse Deum ultra producere. Hanc porro illorum suspicionem de medio tollens Deus, septimam quoque diem, quasi supervacuam effecit, nihilque in ea produxit; his declarans perfectum esse mundum, nihilque ad ejus structuram deesse: nam si quid defecisset, septimo sane die quæ desiderabantur perfecturus erat: jam vero, nullo deficiente, requievit die septimo ab omnibus operibus suis, quæ facere cœperat. Verum fortasse quis iterum dixerit: Cur non una die, aut duabus, aut tribus, aut quatuor, aut quinque, sed sex diebus omnem rerum naturam produxit? At is rei veritatem audiet: Cum nempe angeli rationabiles et mutabiles essent, non fuisse unam diem ad eorum institutionem satis, si quidem una die universum conditum fuisset: **171** alias enim putassent illi omnia confuse, ceu spectra quaedam, effecta, et incondite producta fuisse. Sed omnipotens Deus concinne et servato partium ordine, cuique operi diem suam ad discernendos et docendos angelos deputans, ita condidit universum. Ac prima die, postquam illos cum cœlo ac terra et elementis produxisset, primum omnium lucem in conspectu eorum condidit; secunda die, firmamentum; tertia, collectis aquis, eduxit ex terra ligna et herbas; quarta, luminaribus cœlos exornavit; quinta, nativitas et volatilia ex aquis eduxit; sexta, animalia ex terra et hominem condidit: atque sex illa generalia opera sex diebus exsecutus est. Ideo ergo per partes sex diebus totum mundum condidit, ut angelos discerneret et doceret, ut et ipsi, quippe ingenii acuminis pollentes, singulis diebus discernere possent et operis rationem et ipsius opificem. Cuilibet autem ediscere fas est angelos cum cœlo et terra fuisse productos, quia cum ipsi omnibus ejus operibus præsentes essent, vocem Deus coram ipsis emisit, ad eorum institutionem dicens, Fiat hoc et illud: cum autem cœlum terramque creavit, quia nondum illi exsisterent, voce non est usus, neque dixit, Fiat cœlum et terra et quæ cum eis sunt: neque enim aderam qui audirent et erudirentur: in aliis vero omnibus, quia auditores qui erudirentur astabant, vox opportune præmittebatur.

Quoniam igitur angeli una cum cœlo et terra producti sunt, ideo scriptor ille Moyses, Spiritu sancto movente, ab iis quippe quæ angelos una complecterentur, librum suum exorsus est, dicens: *In principio fecit Deus cælum et terram* 22. Hinc Apostolus, quæ ad hominem, et ad ejus figuram spectant probe cognoscens, in sua ad Romanos Epistola hominem, utpote cœlestem futurum, om-

και δρατον και λογικον φως παρηγαγε, και υστερον το λογικον και νοητον και αδρατον· ουτως και επι του ανθρωπου πρωτον το σωμα, κατα τον Μωυσηα, κατασκευασε, και ουτως την ψυχην. Ένην παλιν τινες υποπτεουσιν, οτι ει ην ετερα ημερα μετα τας εξ ημερας, παντως αν εποησεν ο θεος ετερα τινα· επειδη δε ουκ εστιν ετερα ημερα μετα τας εξ, αδυνατως ηνεγκεν ετερα παραγαγειν. Ταυτην αυτων την υπονοιαν αναιρων ο θεος, ποιει και την εδδομην περισσην, μηδεν εν αυτη εργασιμενος, δηλων δια τουτου ως τελειος εστιν ο κοσμος, και λειπει αυτω προς γενεσιν ουδεν· ει γαρ ειπεν, ανεπληρωσεν αν εν τη εδδομη τα λειποντα· νυν δε μηδεν αυτω λειποντος, κατεπαυσε τη εδδομη απο παντων των εργαων αυτου, ων ηρξατο ποιησαι. **171** *Ισως παλιν ερει τις· Διατι μη εν μιξ ημερα, η δυο, η τρισις, η τετρασις, η πεντα, αλλ' εν εξ πεποιηκε πασαν την κτισιν· ακουσεται φιλαληθως, οτι των αγγελων λογικων οντων και τρεπτων, ουκ αν η μια ημερα ηρξατο προς διδασκαλιαν αυτων, εσπερ εν μιξ ημερα εγγονει το παν· η γαρ αν ελογιζοντο χυδην ως φασματα τινα γεγενησθαι και ατάκτως παρηχθαι· αλλ' ο παντοδυναμος θεος ευτάκτως κατα μέρος ενος εκαστου εργαυ ημεραν αφορισας προς διακρισιν και διδασκαλιαν των αγγελων, ουτως το παν ειργαστω· πρωτον παντων εν τη πρωτη ημερα μετα το παραχθηναι αυτοις συν τω ουρανω και τη γη και της στοιχειου, το φως επ' υψων αυτων πεποιηκε· τω δευτερω το στερωμα· τη τριτη συνάψας τα υδατα εξήγαγε τα εκ της γης ζυλα και χλωρα· τη τεταρτη τοις φωστηροι τον ουρανον κατακοσμησας, τη πέμπτη τα νηκτα και πτηνα εκ των υδατων, τη εκτη τα εκ της γης εμψυχα ζωα και τον ανθρωπον, τα εξ ταυτα καθολικα εργα εν ταις 5' ημεραις εργασιμενος. Δια τουτου ουν κατα μέρος εν ταις 5' ημεραις πεποιηκε παντα τον κοσμον προς διακρισιν και διδασκαλιαν των αγγελων, καθως ηδυνατο διακριναι ως δευτεροι εν εκαστη ημερα του εργαυ την διακρισιν και τον τουτου ποιητην. Ένεστι δε μαθειν τω βουλομενω, ως συν τω ουρανω και τη γη παρηχθησαν και οι αγγελοι· οτι οντων μεν αυτων επι κτισι τοις εργαυ αυτου, ο θεος φωνην προκατεβαλλετο επ' υψων αυτων προς παιδειαν αυτων λεγων· Γενηθητω τοδε και τοδε· επι δε του ουρανου και της γης, επειδη δηπερ ου προυπηρχον, ολωσ φωνην ου προκατεβαλλετο λεγων· Γενηθητω ουρανός και γη και τα συν αυτοις· ου γαρ ησαν οι ακουοντες και παιδευομενοι· επι δε των λοιπων παντων επειπερ ησαν οι παιδευομενοι, ευλογως η φωνη προηρχετο.*

Έπει ουν συν τω ουρανω και τη γη παρηχθησαν αμα, ο συγγραφευς Μωυσησ δια Πνευματος αγιου εξ αυτων του γραμματος ηρξατο, ως περιεκτικων αυτων οντων λεγων· *Εν αρχη εποησεν ο θεος τον ουρανον και την γην*. Έτι ευ ειδως ο Αποστολος τα κατα τον ανθρωπον, ητοι και το αυτου σχημα, εν τη προς Ρωμαιοις Επιστολη, ενωτερον παντων ως ουρανιον εκ του μελλοντος εθεσικε τον ανθρωπον·

φρῶν γάρ· *Kαὶ ἠλλίλασαν τὴν δύξαν τοῦ ἀφθοῦ του Θεοῦ ἐν ὁμοιώματι εἰκότος φθοῦ τοῦ ἀφθώπου, καὶ πετεινῶν, καὶ τετραπόδων, καὶ ἔρπετόν· ἀνωτέρω πάντων εἰπόν τὸν ἄνθρωπον, εἶτα τοῦτου κατώτερα τὰ πετεινὰ, καὶ τούτων πάλιν τὰ τετράποδα, καὶ τούτων τὰ ἔρπετά, τὰ ἐμφωλευόντα μᾶλλον υποκάτω τῆς γῆς, ὡς ἐπὶ κλίμακος αὐτὰ ἐξαιπόν.* Ἔτι πάντα τὰ ἄλογα ζῶα τὰ τετράποδα ταῖς τέσσεροι ποσὶ τὸ σῶμα βασταζόμενα, καὶ τὰς ὄψεις περὶ τὴν γῆν τεύοντα, οὔτε ἐν ἐξ αὐτῶν εὐχερῶς δύναται τὸν οὐρανὸν κατοπεύειν, ὁμοίως καὶ ἔρπετά, τὸ πᾶν σῶμα περὶ τὴν γῆν εἰλούμενα, οὔτε ἐν ἐξ αὐτῶν δύναται τὸν οὐρανὸν κατοπεύειν. Πάλιν τὰ πτηνὰ πάντα, δίποδα ὄντα, καὶ μέσον τοῦ σώματος τοὺς πόδας ἀναλόγως ἔχοντα· πετόμενα μὲν κατὰ τὸ ὕψος, περὶ τὴν γῆν ὀρώσιν, ἰστάμενα δὲ οὔτε οὐτὰ εὐχερῶς τὸν οὐρανὸν δύναται περιβλέπειν. Μόνος δὲ ὁ ἄνθρωπος τῶν ἐπὶ γῆς ζῶων ὡς λογικὸς καὶ οὐράνιος μέλλων εἶναι, ἀναλόγως τὸ σχῆμα παρὰ τοῦ δημιουργοῦ εἰδέματο· δίπους μὲν γάρ ἐστιν, ὡς μέλλων ἵστασθαι καὶ οὐρανοδατεῖν· ἀνατεταμένον δὲ τὸ σχῆμα καὶ ὀρθιον ἔχει, ὡς ἔτοιμος καὶ μέλλων ἀνείναι εἰς ὕψος· εὐχερῶς δὲ καὶ τὴν γῆν καὶ τὸν οὐρανὸν κατοπεύει ταῖς ὄψεσιν, ὡς ἐκ τῆς γῆς εἰς τὸν οὐρανὸν ἐπειγόμενος ἀναλθεῖν, ἐπίγεια καὶ οὐράνια δὲ αὐτοῦ συναπτόμενα. Ἔτι πάντα τὰ ἄλογα ζῶα καθόλου τὴν μίξιν τῆς συζυγίας ἐκ τῶν ὀπισθεν ἐργαζόμενα καὶ συναπτόμενα, ἀλλήλα μὴ ὀρώντα κατὰ πρόσωπον, ἀλόγως καὶ ἀναισχύντως κίχρηται τῇ μίξει· μόνος δὲ ὁ ἄνθρωπος προσιῶν κατὰ πρόσωπον ὡς λογικὸς ἐργάζεται, ἵνα ἀλλήλους ὀρώντες, λόγῳ καὶ αἰδοῖ καὶ τιμῇ τὴν μίξιν ἐργάζωνται, καὶ τὸν πεποιηκότα εὐχαρίστως ἀνομνῶσι μετὰ λόγου, τὸν δόντα καὶ τάξοντα τῇ φύσει ἰδίαν ἔχειν βοήθειαν καὶ κίνησιν εἰς ἑαυτὴν, πρὸς αὔξησιν καὶ πληθυσμὸν τοῦ ἡμετέρου γένους. Ἔτι ἐκ τῆς πλευρᾶς τοῦ ἀνδρός τὴν γυναῖκα πεποίηκεν ὁ Θεός, ὡς τῶν δύο πλευρῶν πᾶν τὸ σῶμα συσφιγγουσῶν· οὔτε γάρ ἐκ τῶν ἐμπροσθεν αὐτοῦ πεποίηκεν αὐτὴν, ἵνα μὴ ὑπεραίρηται ἢ γυνὴ τοῦ ἀνδρός, οὔτε ἐκ τῶν ὀπισθεν, ἵνα μὴ ὁ ἀνὴρ ὑπεραίρηται τῆς γυναίκος· ἀλλ' ἐκ τῆς πλευρᾶς, ὡς ἴσθη οὖσαν κατὰ τὴν φύσιν, εἰ καὶ προτερεῖται ὁ ἀνὴρ, ὡς αἶτιος, τῷ χροῶν, οὐ μέντοι κατ' αὐτὴν τὴν φύσιν. Ἔτι τε καὶ διὰ τὸ σκέπειν διαπαντὸς τὴν χεῖρα καὶ φυλάττειν τὴν ἰδίαν πλευρὴν, οὕτω τὸ ὄφλι ἐκ τοῦ ἄρβενος ἐργασάμενος, καὶ τὸ ἄρβεν ἐκ τῆς γῆς, μίαν εἶναι σάρκα ἀμφοτέρους πρῶτον γόρυσεν, ἐκ τῆς κατασκευῆς τῶν δύο πλευρῶν, καὶ τῷ ἐκ τῆς συναφείας βλαστάνοντι καρπῷ. Διὰ τοῦτο ὁ πορνείων ἀμαρτάνει ἄλλοτριῶν τὴν ἰδίαν σάρκα, καὶ ἀτακτῶν καρπῶν σπείρειν· ὁ δὲ μοιχεύων μετὰ τοῦ φωνῆος τέτακται, ὡς διαίρων τὴν μίαν σάρκα καὶ φόνος ἐργαζόμενος.

Ἔτι ἕως ἀπορροῆαι τις πάλιν λέγων· Διατί πάντων μὲν τῶν ἀλόγων ἄρβεν καὶ ὄφλι ἅμα γενομένων παρὰ τοῦ Θεοῦ, μόνος ὁ ἄνθρωπος οὐχ ἅμα τοῦ ὄφλιος γέγονε, ἀλλὰ μονότατος, εἰδὲ οὕτω καὶ τὸ ὄφλι ὑπερῶν ἐγένετο; Ἀκούσεται ὁ τοιοῦτος· Ὅτι πάντων τῶν γενομένων ζῶων παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀλόγων

nummum supremum posuit; ait enim: *Et mutaverunt gloriam incorruptibilis Dei in similitudinem imaginis corrupti hominis, et volatilium, et quadrupedum et reptilium*³⁰, supremum omnium dicens hominem, hinc eo inferiora volatilia, sub hac ordine quadrupedes, postremo reptilia, quæ in latibulis terræ agunt, eum gradatim hæc enuntians. Ad hæc vero omnia bruta animalia quadrupedia, quæ quatuor pedibus feruntur, et oculis ad terram inclinamur, neque vel unum ex iis facile potest cælum intueri; similiterque reptilia, quæ toto corpore in terra perreptant, neque item possunt cælum conspiciere. Aves item quæ bipedes sunt, ac congruenti ratione pedes in medio corporis habent, dum in sublimi volant, terram conspiciunt, neque facile possunt vel stantes **172** cælum conspiciere. Solus autem homo inter animalia terrena, utpote rationalis ac cælestis futurus, congruentem suæ conditioni a Deo formam accepit: nam bipes est, utpote avolaturus et in cælo ambulaturus: figura autem erecta est, quasi paratus ad sublimia petenda: facile vero et terram et cælum oculis intuetur, quippe qui a terra ad cælum ascendere festinet, ac terrena cælestiaque per ipsum conjungantur. Præter hæc, omnia bruta animalia a tergo copulam agunt et commisceant, ita ut non sese se facie videant, ac bruto more impudenterque coitum exerceant: solus autem homo, utpote rationalis, ad-versa facie coit, ut masculus et femina sese mutuo videntes, cum ratione, pudore et reverentia copulam peragant, et cum gratiarum actione auctorem suum laudibus pro merito celebrent, qui nature auxilium et motum mutuum, ad generis nostri propagationem et multiplicationem indidit. Ad hæc vero ex viri latere feminam Deus efformavit, quia duo latera corpus constringunt et ununt: neque enim ex rebus coram positis ipsam condidit, ne mulier contra virum superbiret, neque ex retro positis, ne vir in mulierem arroganter ageret; sed ex latere eluxit, quod natura æqualis sit, etiamsi vir ut causa, tempore, non autem natura, primas obtineat. Itemque quia manus latus suum semper protegit et custodit, ideo feminam ex viro, virum ex terra ab se conditos jussit ambos unam esse carnem, tum ex duorum laterum compositione, tum ex fructu illa conjunctione parto. Quamobrem qui fornicatur, peccat, utpote qui carnem propriam, alienam faciat, et fructum serat illegitimum: quisquis vero mæchatur, in homicidarum ordine ponitur, quippe qui carnem unam dividat, et ita eadem perpetret.

Verum fortasse quæstionem quisquam moveat et dicat: Quare bruta omnia producens Deus, masculinum et feminam una formavit; sed homo tantum non una cum femina, sed solus productus est? At huic reponam: Quia omnia illa animalia a Deo producta, bruta cum sint, nihil intelligere valent,

³⁰ Rom. i. 25.

angeli vero uno eodemque tempore facti sint rationabiles et ex iis, quæ singulatim, sive sex illis diebus, condita sunt, omnium conditorem cognoscant, necesse fuit hominem, qui et ipse rationalis a Deo creatus est, ut omnis rerum naturæ vinculum esset, ediscere quis esset omnium opifex : cum autem non antea exstitisset, sed omnium postremus effectus esset, neque ex ante creatus, neque ex seipso nosse Deum poterat ; **173** quare Deo placitum fuit, ut femina non una cum illo, sed post illum produceretur, ut hinc cognosceret, cum qui illud sibi simile prodaxerat, sui quoque opificem esse : quamobrem extasin et somnum iniecit ei, ut costa ejus sine ullo labore doloreque ablata, quasi in somno, per gratiam Dei, gestæ rei sensum acciperet, et opificem suum laudibus celebraret, hæc confitens ac dicens : *Hoc nunc os ex ossibus meis et caro ex carne mea. Hæc vocabitur, mulier, quia ex viro suo sumpta est*²⁷. Cum itaque angeli, rationabiles producti essent, atque ex operibus sex dierum quæ ipsorum causa esset edidicissent, necesse fuit ut homo a feminæ productione edisceret Deum esse sui et universi opificem, maxime vero quia prius Deum hæc dicentem audierat : *Faciamus ipsi adiutorem secundum ipsum*²⁸.

Textus.

Rursum septima die, postquam Moysi totum mundi opificium revelaverat, ac mysticis hujusmodi revelationibus ipsum dignatus fuerat, cum eo colloquia miscebat, dataque ipsi lege in tabulis lapideis digito Dei conscripta, litterarum item peritiam indidit, faciemque illius gloria replevit, demumque dimisit ut descenderet de monte.

Paragrapha.

Hic primum homines, cum legem a Deo conscriptam accepissent, litteras edocti sunt, quas cæteris exinde gentibus tradiderunt.

Textus.

Sub hæc autem præcipit ipsi ut tabernaculum extruat, secundum exemplar quod viderat in monte, quod cœu typus esset totius mundi. Fecit itaque tabernaculum, ut pro virili mundi formam imitaretur, nempe longitudine triginta cubitorum, latitudine vero, decem : quod interposito velo dividens, in duo loca separavit, primusque locus vocabatur, Sancta ; secundus vero post vela positus, Sancta sanctorum. Exterior autem locus, hujus visibilis mundi typus erat, secundum divinum Apostolum, a terra scilicet usque ad firmamentum ; quo loco versus aquilonem mensa erat, et supra mensam duodecim panes : quæ mensa typum terræ, omnis generis fructibus instructæ, gerbat, et duodecim anni mensium cœu tabula una erat. In circuitu autem mensæ cymatium rotundum, mare, Oceanum **174** dictum, significans : deinde in cir-

Α δυντων καὶ μὴ δυναμένων γυνῶναι τι, πάντων δὲ τῶν ἀγγέλων ὑφ' ἐν γενομένων λογικῶν καὶ γινωσκόντων ἐν τοῖς κατὰ μέρος γεγρονόσι, λέγω δὴ ἐν ταῖς ε' ἡμέραις, τὸν ποιητὴν τοῦ παντός· ἀνάγκη καὶ τὸν ἀνθρώπον λογικὸν δημιουργηθέντα παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ σύνδεσμον θντα πάσης τῆς κτίσεως, διαχθῆναι καὶ αὐτὸν τοῦ παντός τὸν δημιουργόν· ἐπειδὴ δὲ μὴ ὄντος αὐτοῦ τὸ πρότερον, ἀλλ' ὕστερον πάντων γενομένου, οὐκ ἠδύνατο οὔτε ἐκ τῶν πρὸ αὐτοῦ γενομένων, οὔτε ἐξ ἑαυτοῦ γῶναι Θεὸν, ἠδὲ ἄλλοθεν ὁ Θεὸς μὴ ἔμα αὐτῷ, ἀλλ' ὕστερον τὸ θῆλυ ἐξ αὐτοῦ παραγαγεῖν. Ἔνα γυνὴ διὰ τούτου ὅτι ἐ τοῦτο τὸ ἴδιον ἐξ αὐτοῦ ἔπαγαγὼν, καὶ αὐτὸν παρήγαγε. Διὰ τοῦτο καὶ ἐκστασιν αὐτῷ ἔβαλε καὶ ὑπνωσιν, ἵνα ἀφαιρουμένης τῆς πλευρᾶς αὐτοῦ, ἀπόνως καὶ ἀλύπως ὡς ἐν ὑπνῳ διὰ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ ἀσθητὴν τοῦ γινομένου δέξεται, καὶ τὸν πεποιηθῆτα ἀνομνήσειεν ὁμολογῶν καὶ λέγων· Τοῦτο γιν' ὁστοῦν ἐκ τῶν ὁστέων μου, καὶ σὰρξ ἐκ τῆς σαρκός μου. Αὕτη κληθήσεται γυνή, ὅτι ἐκ τοῦ ἀνδρός αὐτῆς ἐλήφθη. Τῶν ἀγγέλων τοῖνον λογικῶν γεγρονότων, καὶ διὰ τῶν ἔργων τῶν ἐν ταῖς ε' ἡμέραις γενομένων παιδευθέντων τὸν αἴτιον, ἀναγκαιῶς καὶ ὁ ἀνθρώπος· διὰ τοῦ θῆλεος ἐπαιδεύθη καὶ ἔμαθεν ἑαυτοῦ τε καὶ τοῦ παντός εἶναι τὸν Θεὸν δημιουργόν, μάλιστα προκαούσας τοῦ Θεοῦ λέγοντος· Ποιήσωμεκ αὐτῷ βοηθὸν κατ' αὐτόν.

Τὸ κείμενον.

Εἶτα πάλιν καὶ τῇ ἐβδόμῃ ἡμέρᾳ μετὰ τὸ ἀποκλύφαι τῷ Μωϋσῇ πᾶσαν τὴν κοσμοποιίαν, καὶ τοιούτων ὀπτασιῶν μυστικῶν ἀξιώσαι, τότε ὤμειλε αὐτῷ, καὶ δοῦς αὐτῷ τὸν νόμον ἐν πλατῆι λιθίναις γεγραμμένον δακτύλῳ Θεοῦ, σοφίσας αὐτὸν γραμμάτων τὴν πείραν καὶ δοξάσας αὐτοῦ τὸ πρόσωπον, ἀφήσει καθελθεῖν ἐκ τοῦ ὄρους.

Παραγραφή.

Ἐνταῦθα πρῶτον οἱ ἄνθρωποι παρὰ Θεοῦ δεξάμενοι ἐγγράφως τὸν νόμον, ἐδιδάχθησαν γράμματα, καὶ μετέδωκαν πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν.

Τὸ κείμενον.

Εἶτα μετὰ ταῦτα προστάτεις αὐτῷ Σκηνῆς ἐπέτελλεσαι κατὰ τὸν τύπον ἐν ἐπιράττει ἐν τῷ βρει, ὡσανεὶ τύπον οὔσαν παντός τοῦ κόσμου. Ἐποίησεν οὖν τὴν Σκηνὴν, κατὰ τὸ δυνατόν μιμήσασθαι θέλων τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου, οὕτως, τριάκοντα πηχέων τὸ μήκος, καὶ δέκα τὸ πλάτος· καὶ μεσολαβήσας καταπέτασμα ἔσωθεν, ποιεῖ αὐτὴν χώρους δύο, καὶ ἐλέγετο ἡ πρώτη, Ἄγια, ἡ δὲ δευτέρα ἡ μετὰ τὸ καταπέτασμα, Ἄγια ἁγίων. Τύπος δὲ ἦν ἡ ἐξωτέρα τοῦτο τοῦ ὁρωμένου κόσμου, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον ἀπὸ τῆς γῆς ἕως τοῦ στερωμάτος· ἐν ἣ ὤπῃρχε τράπεζα κατὰ τὸ βόρειον μέρος, καὶ ἐπάνω τῆς τριπέζης δεκαδύο ἄρτοι, τύπον ἐπέχουσα τῆς γῆς καρποὺς ἐχούσης παντοδαποὺς, μνησίων ἕνα ὡσανεὶ τοῦ ἑναυτοῦ, δεκαδύο. Πέριξ δὲ τῆς τραπέζης κύκλω κυμάτισον στρεπτὴν σημαίνον τὴν θάλασσαν, τὸν λεγόμενον Ὀκεανόν· εἶτα καὶ πέριξ τούτου πάλιν κύκλω στ-

²⁷ Gen. ii, 25. ²⁸ ibid. ii, 18.

φάνην καλαιστοῦ, σημαίνουσαν τὴν πέραν γῆν. ἔνθα καὶ ἔστιν ὁ παράδεισος κατὰ ἀνατολὰς, ἔνθα καὶ τὰ ἄκρα τοῦ οὐρανοῦ τοῦ πρώτου τοῦ καμαροειδοῦς, τοὺς ἄκρους τῆς γῆς πάντοθεν ἐπερείδεται. Ἐἴτα καὶ τὴν λυχνίαν εἰς τὸ νότιον μέρος τέθεικε φαίνουσαν εἰς βορρᾶν τῆ γῆ ἀπὸ τοῦ νότου. Ἐπτά λύχνους ἐπ' αὐτῆς τέθεικε τὴν ἑβδομάδα σημαίνων· οἱ δὲ λύχνοι τοὺς φωστῆρας πάντας σημαίνουσι. Μετὰ δὲ τὸ καταπέτασμα ἡ δευτέρα Σκηνή, ἡ λεγομένη Ἅγια ἔργων, καὶ ἡ κιβωτὶς τοῦ μαρτυρίου, καὶ τὸ ἱεσθήριον, καὶ ὕπεράνω Χερουβὶμ δόξης κατασιάζοντα τὸ ἱεσθήριον, τύπος ἔστι, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, τῶν οὐρανίων ἀπὸ τοῦ στερωμάτος ἐπὶ τὸν ἀνώτερον οὐρανὸν, ὡσπερ ἀπὸ τοῦ καταπετάσματος, ἕως τοῦ τοίχου τῆς ἐσωτέρας· σκηνῆς, ποιούσα τὸν ἐσωτερον χώρον.

Παραγραφή.

Πρῶτος συγγραφεὺς ἐν κόσμῳ Μωσῆς, καὶ Εὐσέβιος ὁ Παμφίλου ἀποδεικνυσιν καὶ Ἰωσήπος ἐν τοῖς βιβλίοις συντάγμασι· ἰδὴλωςαν γὰρ ὡς ἀρχαιότερος· πάντων τῶν συγγραφέων ἔστιν ὁ Μωσῆς.

Τὸ κείμενον.

Σοφιστεῖς οὖν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ γράμματά τε, καὶ τῶν πάντων τὴν γένεσιν αὐταῖς ἐβίβουν ἐξ ἀποκαλύψεως δεξιόμενοι, καὶ δοξαστὲς τὸ πρόσωπον, μὴ δυνάμενοι ἀραθῆναι τοῖς συγγενέσιν ἀνευ καλύμματος, τότε πρῶτος ἀνθρώπων ὡς ἀξιόπιστος καὶ δεδοξασμένος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, συγγράφει τὴν βίβλον τῆς Γενέσεως, λέγων, Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν· ἀρχὴν γενέσεως κόσμου παρὰ Θεοῦ γενομένην ὡς περιεχτικῶν πάντων ὑπαρχόντων καὶ ἔνδοθεν ἔντων πάντων τῶν λοιπῶν κτισμάτων, ὧν περὶ αὐτοῖς καὶ ὧν μετὰ ταῦτα κατὰ μέρος πεποιήκεν ἀποφηνάμενος· εἴτα ἀρξάμενος ἀπὸ τῆς πρώτης καὶ ἕως τῆς ἕκτης τέλεισας πάντα τὰ ἔνδοθεν ὑπάρχοντα οὐρανοῦ καὶ γῆς, καὶ τῆ ἑβδόμῃ καταπαύσαντα τὸν Θεὸν εἰρηκῶς καὶ μηδὲν ἐργασάμενος, διὰ τὸ πεπληρωθῆαι πᾶσαν τὴν κτίσιν, καὶ μὴ λείπειν τι τῆ καλλίστη ἀρμονίᾳ τοῦ κόσμου, τότε πάλιν ἐπιφέρει· Ἀὐτῆ ἡ βίβλος οὐρανοῦ καὶ γῆς· ἀρεκτὸν ἡγήσασμενος πάντα συνσημαίνεσθαι ἔσθωθεν ἔνθα οὐρανοῦ καὶ γῆς. Καὶ πάλιν ἐτέρωθι· Ἐν γὰρ ἕξ ἡμέραις συνετέλεσε, καὶ κατέπαυσεν ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ, ὧν ἤρξατο ὁ Θεὸς ποιῆσαι· διὰ πάντων τὸν αὐτὸν νοῦν εἰρηκῶς, ὅτι καὶ ἔνδοθεν εἰσὶ πάντα τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, καὶ οὐκ ἐπὶ τῶν ἑπτὰ ἡμερῶν ἐκείνων εἴποτε τὸ σύνολον οὐκ ἐποιήκει· ἀλλὰ καὶ ἤρξατο ἀπὸ τῆς πρώτης ἡμέρας, καὶ ἐτέλεσε τῆ ἕκτη, καὶ τῆ ἑβδόμῃ κατέπαυσε, μηδὲν ἕτερον ποιήσας· καὶ ὅτι δύο μόνους οὐρανοὺς παποίηκε, τὸν πρῶτον ἅμα τῆ γῆ, καὶ τὸν δεῦτερον μέσον θέμενος, καὶ ποιήσας τὰς δύο καταστάσεις, ταύτην τε καὶ τὴν μέλλουσαν, καθάπερ καὶ ἐν τῆ σκηνῇ προσέταξε γενέσθαι δύο χώρους κατὰ μίμησιν τοῦ κόσμου· Κατὰ τὸν τύπον γὰρ, λέγει, τὸν δευχθέντα σοι ἐν τῷ ὄρει· ἦν ὁ Ἀπόστολος ἐρμηνεύων πρὸς Ἑβραίους ἐπιπέλλων

A cuitu item, corona palmaris, terram posteriorem adumbrans, in qua est paradisi ad orientem, ubi item extrema primi cœli fornicati, extremis terræ circumquaque fulciuntur. Hinc vero candelabrum ad australem partem posuit, quod ab australibus partibus ad aquilonaes terram illustraret. Septem lucernas candelabro imposuit, his hebdomadem significans: lucernæ vero stellas omnes indicant. Post velum autem erat secundum tabernaculum, Sancta sanctorum dictum, et arca testimonii, propitiatorium, et cherubim gloriæ supra positi, propitiatorium adumbrantes, quæ typus sunt, secundum Apostolum, cœlestium a firmamento usque ad supremum cœlum, quasi a velo usque ad murum interioris tabernaculi, quod locum interiorem constituit.

Paragrapha.

Primus scriptor in orbe Moyses, ut Eusebius Pamphili, et Josephus in scriptis suis testificantur. Nam eum omnium scriptorum antiquissimum esse comprobant.

Textus

Edoctus igitur a Deo litteras, cum omnium rerum exordium ipsis oculis ex revelatione percepisset, vultusque ejus illuminatus et gloria repletus fuisset, ita ut non nisi velatum illum possent contribules ejus intueri, tunc primus omnium, utpote fide dignus et gloria affectus a Deo, librum Geneseos conscribit his verbis: *In principio fecit Deus cœlum et terram*²⁵; quæ principium a Deo creati mundi fuisse declarat, utpote quæ omnia complectantur, et in iis contineantur reliqua omnia officia; ac tam ea quæ una cum eis produxit, quam ea quæ sub hac sigillatim creata sunt, una recensuit. Deinde orsus a prima die, et sexta die finem faciens narranti ea quæ intra cœlum et terram continentur, postquam dixerat Deum septima die quiescisse, nihilque ultra fecisse, quia omnis rerum natura completa erat, nihilque deficiebat ad pulcherrimum mundi concentum; rursus infert: *Hic liber cœli et terræ*, satis esse ratus omnia quæ intra cœlum et terram sunt indicasse. Ac rursus alibi ait: *Nam sex diebus perfecit; et quiescit ab omnibus operibus suis, quæ cœperat Deus facere*²⁶; eadem semper sententia locutus, quod scilicet omnia intra cœlum et terram contineantur, Deumque dicit nihil ante septem illas dies condidisse, sed prima die cœpisse. **175** sexta perfecisse, septima quiescisse, nihilque aliud creavisse; itemque duos tantum cœlos condidisse, primum cum terra; secundum in medio positum: duos status præparans, præsentem videlicet et futurum, quemadmodum et in tabernaculo ad mundi exemplar duo loca statui jusserat; nam ait, *Secundum exemplar quod tibi in monte ostensum est*²⁷, quod explicans Apostolus in Epistola ad He-

²⁵ Gen. 1, 1. ²⁶ Gen. 11, 3. ²⁷ Exod. xxv, 40.

ortus ait, exterius tabernaculum esse hujus mundi typum; interius vero, caelorum.

Cum itaque magnus ille et divinus mundi descriptor Moyses, testimonium et gloriam acceperit in Veteri quidem Testamento a Deo, in Novo autem a Christo: atque alii dei ferri prophetae et apostoli cum ipso testimonium ferant de omnibus deque figura mundi totius, ut in precedenti libro declaravimus, ac circa ipsam creationem cum illo plane consentiant, quis ita pravæ mentis ac stultus et errore ductus fuerit, maxime si sese Christianum dicat, ut adeo assertæ veritati et sacro testimonio fidem neget, et non potius demissis in terram oculis reveretur testimoniorum turbam, electionem, revelationes, sapientiam, gloriam, prædictiones, signa stupenda, miracula magna, prophetiarum eventum, ipsius Dei testimonium, qui cum Moyses ut amicus cum amico coram collocatus est; et in Novo Testamento ipsius Domini Christi, qui sepe de illo testificatus est? Sane ut ferventius loquar, nisi quis Deo adversari velit, nequaquam repugnare valeat; nam deinde poenitentia ductus dicet: Digitus Dei est in illo; et sese victum fatebitur, quemadmodum illi Ægyptii incantatores venefici Jannes et Mambres de illo testificabantur. Cum itaque secundum magnum illum ac divinum cosmographum, Moysen, et secundum divinissimum illum, in quo Christus loquebatur, doctorem Ecclesie: Paulum, duo tantum caeli a Deo conditi sint, non vero septem, octo aut novem, qui fieri potest ut exteris attendant, qui ex conjecturis sophismatibus, et ex arrogantia verba fundunt, et fabulas comminiscuntur, non veteribus scriptoribus, imo maxime nuperis, qui ad dubia et difficultates in sententia sua occurrentes, futiliorem defensionem excogitarunt. Qui possunt ii qui talibus animam adhibeat, dicere aquas esse supra caelum, secundum Scripturam; aut primam, secundam et tertiam diem sine cursu solis, lunæ et astrorum fuisse? Quomodo diluvium tempore Noe totam terram operuit, et rursus aquæ recesserunt? Aut quomodo iterum dixerint consummationem mundi fore, 176. et astrorum cursuum cessaturum esse ipsis cadentibus, nec ea ex successione noctes et dies factura esse, et periturum omnino præsentem statum, aliumque exhibendum esse peregrinum, atque huic longe superiorem; justos ingressuros in supremum caelum, hoc visibili caelo longe ulterius positum, ubi est regnum caelorum, nempe secundum illud tabernaculum, dictum Sancta sanctorum, cujus typus erat locus ille interior in tabernaculo, quo ingressus est Dominus Christus assumptus in caelum supra firmamentum, præcursor factus pro nobis, novam nobis et viventem viam parans? Aut qui possunt dicere, post consummationem, septem, octo aut novem fore caelos aut caelum, sive spheram, ut vocant iterum gyrationem? Cui bono? dicant, neque id invidcant nobis.

ἄξζη, τύπον τοῦ κόσμου τούτου τὴν ἐξωτερὴν Σκηνὴν καὶ τὴν ἐσωτέραν τῶν οὐρανῶν.

Τοῦ οὖν τοιοῦτου μεγάλου καὶ θεοῦ κοσμογράφου Μωϋσέως μαρτυρομένου καὶ δοξαζομένου, ἐν μὲν τῇ Παλαιᾷ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ἐν δὲ τῇ Νέᾳ ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ· καὶ ἐτέρων δὲ θεοφάνων προφητῶν καὶ ἀποστόλων συμμαρτυρούντων αὐτῷ περὶ πάντων περὶ τῶν σχήματων τῆς κτίσεως ἀπάσης, καθάπερ ἐν τῷ πρὸ τούτου λόγῳ παραθήκαμεν, καὶ περὶ αὐτῆς τῆς κτίσεως κατὰ πάντα συμφωνούντων αὐτῷ· τίς οὕτω σκαθὴς καὶ ἠλίθιος καὶ πεπλανημένος, καὶ μάλιστα καὶ ὀνομάζων ἑαυτὸν Χριστιανὸν, ἀπιστήσῃσι τῇ τοσαύτῃ ἀληθείᾳ καὶ ἱερᾷ μαρτυρίᾳ, καὶ οὐχὶ μᾶλλον κύψας εἰς γῆν ἐντραπήσεται τὸν ὄχλον τῶν μαρτυρῶν, τὴν ἐκλογὴν, τὰς ἀποκαλύψεις, τὴν σοφίαν, τὴν ἐξέτασιν, τὰς προρρήσεις, τὰ σημεῖα τὰ παραδόξως, τὰ μεγάλα θαύματα, τὰς ἐκδόσεις τῶν προφητειῶν, αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ τὴν μαρτυρίαν, ὡς φίλος πρὸς φίλον κατὰ πρόσωπον ἐμιλοῦντος καὶ ἐνωπίως, καὶ ἐν τῇ Νέᾳ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ πολλάκις αὐτῷ μαρτυρήσαντος; "Ὅπως ἐν οὕτοις κἀγὼ θερμότερον εἶπω, εἰ μὴ τίς θεομίχλος εἴη, τοῦτοις ἀντεπιτείν οὐ δυνήσεται μεταμελόμενος γὰρ πάλιν λέξει· Ἄκλυτος Θεοῦ ἐστὶν ἐν αὐτῷ· καὶ τὴν ἤτταν ὁμολογήσει, καθάπερ οἱ Αἰγύπτιοι ἐπασιδοὶ φαρμακοὶ Ἰανῆς καὶ Ταμβρῆς ἔλεγον περὶ αὐτοῦ. Κατὰ τὸν μέγαν οὖν καὶ θεῖον κοσμογράφον Μωϋσέα, καὶ κατὰ τὸν θεϊστατον καὶ ἐν αὐτῷ ἔχοντα λαλοῦντα τὸν Δεσπότην Χριστὸν τὸν διδάσκαλον τῆς Ἐκκλησίας Παῦλον, δύο καὶ μόνων οὐρανῶν γεγονότων παρὰ Θεοῦ, καὶ οὐχὶ ἐπὶ ἡ ὀκτώ ἢ ἐννέα, πῶς οἷόν τε ἐστὶν τοῖς ἔξω προσέχον ἐκ στοχασμῶν καὶ σοφισμάτων καὶ γνώθων διαλεγόμενοι καὶ μύθους ἀναπλαττομένοις, οὐ παλαιοῖς, μάλιστα καὶ νέοις τισὶν, οἱ πρὸς τὰς ἀπορίας τῶν οἰκισίων δογμάτων ματαιοτέρας ἀπολογίας ἐπινενοήκασι; Πῶς δὲ δύνανται οἱ τοῦτοις προσέχοντες λέγειν, ὕδατα εἶναι ἐπάνω τοῦ οὐρανοῦ κατὰ τὴν Γραφήν, ἡ πρώτην, καὶ δευτέραν, καὶ τρίτην ἡμέραν ἀνευ δρόμου ἡλίου καὶ σελήνης καὶ ἀστρων γενέσθαι; Ἡ κατὰ τὸν ἐπὶ τοῦ Νῦς κατακλυσθῆναι πῶς ἐκάλυψε πᾶσαν τὴν γῆν, καὶ πάλιν ὑπεχώρησαν τὰ ὕδατα; Ἡ πῶς δύνανται πάλιν λέγειν συντέλειαν κόσμου, καὶ καύεσθαι τὸν δρόμον, τῶν ἀστρων πιπτόντων, καὶ ἠκηέτι ἐκ διαδοχῆς ποιεῖν ἡμέρας καὶ νύκτας, καὶ καύεσθαι μὲν καθόλου τὴν παρούσαν κατάστασιν, ἀναδείκνυσθαι δὲ ἐτέραν ἀπεξηλωμένην καὶ υπερβαίνουσαν ταύτην, καὶ εἰσερχέσθαι τοὺς δικαίους εἰς τὸν ἀνώτερον οὐρανὸν, ἐπίτερον τούτου τοῦ ὀρωμένου οὐρανοῦ, ἐνθα ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, ἡ δευτέρα Σκηνὴ ἡ λεγομένη, Ἄγια ἁγίων, ἧς τύπος ἦν ὁ ἐν τῇ Σκηνῇ ἐσώτερος χώρος· ἐνθα καὶ εἰσῆλθεν ὁ Δεσπότης Χριστὸς, ἀναληφθεὶς εἰς τὸν οὐρανὸν ὑπερᾶνω τοῦ στερωμάτου, γενόμενος πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν, ἐγκαινίας ἡμῖν ὄλον πρόσφατον καὶ ζῶσαν; Ἡ πῶς δύνανται λέγειν μετὰ τὴν συντέλειαν ἐπὶ ἡ ὀκτώ ἢ ἐννέα οὐρανοῦς, ἡ κυκλεύειν πάλιν τὸν οὐρανὸν τὴν παρ' αὐτῶν λεγομένην σφαῖραν; Εἰς τί χρήσιμος; λεγέτωσαν, μὴ φθουρησάτωσαν ἡμῖν. Ἡ πῶς δύνανται οἱ τοιοῦτοι πιστεῖν καὶ περὶ τῶν παραδόξων

θυμάτων τῶν πολλάκις ἡμῖν εἰρημένων, τῶν ἐπὶ τοῦ μεγάλου Μωσέως; ὁμοίως καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ, τὸ στήται τὸν ἥλιον καὶ τὴν σελήνην καὶ ποιῆσαι μεγάλην πᾶν ἡμέραν, μέχρις οὗ τροπώσεται τοὺς ἐναντίους; ἐπὶ τοῦ Ἐζεχίου τοῦ ἀναποδισσάντων τοῦ ἡλίου ἐπὶ δέκα κλιμάκων ἀναποδισσάντος, ὃ καὶ τὸν Βαβυλώνιον ἐκπλήξεν παρεσκευάσεν ἐκπέμψαι τῷ Ἐζεχίᾳ;

Παραγραφή.

Τινὲς ἔφασαν ἕως τοῦ νῦν ἰορτὴν ἐπιτελεῖσθαι παρὰ Πέρσαις τοῦ Μίθρα, τοῦτέστι τοῦ ἡλίου, μνημόσυνον τοῦ σημείου τοῦ ἐπὶ Ἐζεχίου.

Τὸ καίμενον.

Τὸ καίμενον πῦρ ἐπὶ τοῦ Ναβουχοδονόσορ, τὰ μὲν δεσμὰ τῶν τριῶν καῦσαν, αὐτοὺς δὲ ἕως τριῶν καὶ ἱματίων μὴ διασφείραν; Ἥλιαν τὸν τηλικούτων τὸν ἄρματι κυρίων τὸν οὐρανὸν διατρέχοντα, καὶ νεκρὸν ἔγειραντα, καὶ ὑετὸν ἐπὶ γλώσση ἐπὶ μ' καὶ β' μῆνας κατασχόντα; Τὸν τοῦτον μαθητὴν Ἐλισσαίου, τὸν βίβαντα τὸ ξύλον εἰς τὸ ὕδωρ, καὶ τὸν σιδηρὸν ἀνασπᾶσαντα, οὗ καὶ ἡ κόνις νεκρὸν ἀνέστησεν; Ὅμοίως καὶ τὰ ἐπὶ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ γενόμενα θαύματα, τὴν παράδοξον ἐκ Παρθένου γέννησιν, τὴν τοῦ φανέντος ἀστέρος μαρτυρίαν, τῶν μάγων τὴν προσκύνησιν, τῶν ποιμένων ὑπὸ τοῦ ἀγγέλου μετὰ χαρᾶς εὐαγγελισμὸν, τοῦ πλήθους τῆς στρατιᾶς τῶν ἀγγέλων τὴν δοξολογίαν, τοῦ Συμεῶν τὴν μετ' εὐχαριστίας προσευχὴν, τῆς Ἄννης τὴν ἐξομαλότησιν, αὐτοῦ τῷ Χριστοῦ τὸ πρῶτον θαῦμα ἐν Κανῆ τῆς Γαλιλαίας, ὃς ἐν γάμῳ παράδοξον οἰνοποσίαν φιλοτιμίας ἐχορήγησε, τοῦ ἐκ γενετῆς τυροῦ καὶ ἀπὸ πηλοῦ διὰ πτυσμάτων ὀφθαλμῶν ἀναπλασθέν, τὴν τοῦ Λαζάρου τεταρταίαν καὶ πεπορθημένην, καὶ ἔζουσαν ἤδη σπλάγγων ἀναχάλκευσιν, τὸ πλῆθος τῶν ἀντικειμένων δαιμόνων τρεμόντων τὴν παρουσίαν καὶ βούωντων· Ἥλθετε πρό καιροῦ βασιτεῖσαι ἡμᾶς, τὴν πρόταξιν καὶ τὸν φῆμον τῆς μαινομένης θαλάσσης, τὴν πορείαν τὴν ἐπὶ τοῦ νότου τῶν ὁδῶν, ὡς καὶ τὸν Πέτρον συμβαδίζειν ἐκλεῖψαι, κάκεινος ἀπιστία κατασχεθέντος καὶ καταπορευομένου καὶ βούωντος· Κύριε βοήθει μοι, καὶ τοῦ βουθῶ ἀναπάσαι[ντο]ς, αὐθις συμβαδίσας, ὕγιῃ ἐπὶ τὸ πλοῖον ἀποκατέστησε, τὴν γενομένην ἐκλεψιν ἡλίου ἐπὶ ὥρας τρεῖς ἐν καιρῷ τοῦ πάθους, ἐν τεσσαρεσκαίδεκαταίᾳ τῆ σελήνῃ· ὅπερ καὶ τοῦτο ἐναντίον ἐστὶ τῆς κοσμικῆς σοφίας; εἰ μὴ γὰρ ἐν νεομηνίᾳ σελήνης, οὐ παρακολουθεῖ κατ' αὐτοὺς ἐκλεψις ἡλίου τὸν κλόνον τῆς γῆς, καὶ τῶν πετρῶν καὶ τοῦ ναοῦ τὸ καταπίεσμα διαβράχεν; Καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ἔπειρ νῦν καταλέγειν οὐκ εὐχερῆς, παραλείψας, ἐπ' αὐτὴν τὴν ἀνάστασιν λοιπὸν δραμοῦμαι, τὸν τῶν ἀνθρώπων, καὶ παντὸς τοῦ κόσμου ἀνακαινισμόν· τὴν ζωρίαν τῆς ἀφθαρσίας, καὶ τῆς ἀθανασίας καὶ τῆς ἀτραπέτης τῆς ζωρουμένης παρὰ τοῦ Θεοῦ παντὶ τῷ κόσμῳ· τὴν ἀνοδὸν αὐτῶν πάλιν τὴν εἰς τὸν οὐρανὸν, ἐνθα καὶ πρῶτος εἰσέλθουθε κατὰ σάρκα ὁ Δεσπότης Χριστός· τῶν ἀποστόλων τὰς σικὰς αἰ τοὺς ἀβρώστους ἐρώνωνον, τοῦ Ἀποστόλου Παύλου τὴν

Quomodo possunt istem habere stupendis istis miraculis sub magno Moysæ editis, de quibus subinde verba fecimus; similiterque sub Jesu Nave, cum sol et luna steterunt, diesque admodum producta est, donec ille hostes in fugam verteret; sub Ezechia item, qui solem decem gradibus retrocedere fecit, qua de re obstupefactus Babylonius legatos Ezechia misit?

Paragrapha.

Quidam dicunt, apud Persas ad hoc usque tempus celebritatem Mithræ, id est solis, agi in memoriam signi sub Ezechia editi.

Textus.

Sub Nabuchodonosore ignis ille omnia devorans trimum puerorum vincula quidem exussit, vestimentorum autem ne pitam quidem consumpsit. Quid Eliam memorem tantum illum virum, qui in curru igneo caelum decucurrit, mortuum excitavit, verbo solum pluviam quadraginta duobus mensibus colibuit? Quid ejus discipulum Eliazum, qui lignum conjecit in aquam, et ferrum reduxit, cujus cineres mortuum suscitavit? Similiter quid sub Domino Christo patrata miracula recenseam: stupendum ex Virgine ortum, apparentis stellæ testimonium, magorum adorationem, pastoribus ab angelo datum cum gaudio nuntium, a multitudine exercitus angelorum celebratam gloriam, Simeonis precationem cum gratiarum actione conjunctam, Annæ confessionem, ipsius Christi primum miraculum in Cana Galilææ, qui in nuptiis inexpectatum vini potum magnifice suppeditavit; cæco nato per lutum ex sputo 177 factum datum oculorum usum, Lazari quadragesimi mortui seculum jam viscerum restaurationem, adversariorum dæmonum turbam eo presente perterritam, et clamantem: Venisti ante tempus torquere nos; jussionem et frenum furenti mari impositam, locessum supra dorsum maris, quando Petrum secum ambulare jussit, ac illum, incredulitate correptum, cum demergeretur et clamaret, Domine, auxiliare mihi, extraxit Christus ex profundo, ac secum deducens incolumem in naviculam restituit; eclipsin solis tempore passionis tribus horis perseverantem, idque in quarta-decima luna, quod sane a sæculari sapientia alienum est: nonnisi enim in neomenia lunari, secundum sophos illos, potest solis eclipsis contingere; terræ motum, petrarum et veli templi scissionem? Cæteris autem omnibus, quæ jam enumerare haud ita facile esset, prætermisissis, ad ipsam demum resurrectionem decurram, quæ hominum et totius mundi renovatio est; domini incorruptionis, immortalitatis, immutabilitatis, universo mundo concessum a Deo; ascensum item hominum in caelum, quo primus secundum carnem Dominus Christus ingressus est. Quid referam apostolorum umbras, quæ infirmos curabant; apostoli Pauli raptum usque ad tertium caelum, id est tertia mē-

¹¹ Matth. viii. 29. ¹² Matth. xiv. 30.

nus parte quam distet cœlum a terra, nempe usque ad firmamentum; rursusque in paradysum, ubi arcanorum verborum dignus habitus est, auditor factus eorum quæ non licet homini loqui? Quæ sane omnia mirabilia sunt, et naturam, sive statum nostrum, excedunt.

Paragrapha alia.

Sub Jesu Nave sol stetit, sub Ezechia Isaia opera retrocessit, in passione Christi contra exteriorum regulam totus defecit. Quæ prophetis, apostolis et ipsi Christo fidem conciliant, sunt stupenda et magna miracula, atque prædictiones; quod Platoni, Aristoteli, Ptolemæo et aliis fidem addere possit, illud est, ex calculis eclipsin solis et lunæ cognoscere si tamen vel ita vere dicunt.

Textus.

Et hæc quidem priscos illos homines ad obtinendum prædictionibus perpulerunt; nobis autem prophetiarum eventus suadent, ut fidem habeamus signis et aliis omnibus quæ propheta locuti sunt: quale factum est Domini Christi tempore, cum, descendens ex monte Olivarum, et Jerosolymam **178** respiciens, ejusque infortunium dolens, sic ait: *Quoties volui congregare filios tuos, quemadmodum gallina congregat pullos suos sub alas, et nolulistis? Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta* ⁴⁵. Deinde, cum sententiam tulisset adversus templum, discipuli, adhuc Judaico more affecti, angebantur; aitque postea: *Descendentes de monte ostendorunt ipsi structuram templi* ⁴⁶, ut videlicet ipsum ad misericordiam flecterent, et ille suam contra templum vocem et sententiam revocaret: sciebant enim et credebant omnia ab eo prolata eventura esse. Ille rei non nescius sic ipsos alloquitur: *Videtis hæc omnia? Amen dico vobis non relinquetur hic lapis super lapidem, qui non destruat* ⁴⁷. Illi vero timentes, tandem quieverunt, neque ultra hæc re locuti sunt. Exinde vero irrumpentes Romani et templum et urbem solo æquarunt, et in solitudinem prorsus verterunt, quasi ex pacto, Domini jussa exsequentes. Et hæcenus ipsis oculis videmus, elapsis annis plus quingentis, ita in desertum conversum locum esse, ut instaurari nequeat. Dicebat item discipulis suis: *Confidite, ego vici mundum* ⁴⁸; ac rursus: *Portæ inferi non prævalent adversus Ecclesiam* ⁴⁹; iterumque ait, totum orbem doctrina sua replendum esse, quemadmodum cum mulier fermentum accipit et in tria farina sata abscondit, donec fermentetur totum et unum efficiatur ⁵⁰; ac rursus: *Prædicabitur Evangelium in universo mundo* ⁵¹. Quo dicto etiam quamdam sibi benevolam mulierem una prædicandam esse docet: omniumque rerum eventus jam conspiciamus. Nam cum olim Christiani a Græcis

ἀρπαγὴν τὴν ἕως τρίτου οὐρανοῦ γενομένην, τοιούτοι παρὰ τὸ τρίτον τοῦ διαστήματος τοῦ ὕψους τοῦ οὐρανοῦ, ἀπὸ τῆς γῆς ἕως τοῦ στερέωματος· πάλιν τὴν ἐν τῷ παραδείσῳ, ἐνθα καὶ τῶν ἀρρήτων ῥημάτων ἡξιώθη ἀκουστῆς γενέσθαι, ἅπερ οὐκ ἐξὸν ἀνθρώποι λαλῆσαι; Ἄπερ πάντα παράδοξα τυγχάνει, καὶ τὴν ἡμετέραν φύσιν ἦτοι κατάστασιν ὑπερβαίνει.

Ἐτι παραγραφῆ.

Ἐπὶ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ ἐστάθη ὁ ἥλιος· ἐπὶ Ἐζεχίου διὰ Ἡσαίου ἀνεπόδισεν· ἐπὶ τοῦ πάθους τοῦ Χριστοῦ παρὰ τὸν κανόνα τῶν ἐξωθεν ὅλος ἐξέλιπεν. Ἡ ἀξιοπιστία τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων, καὶ αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ τὰ παράδοξα καὶ μεγάλα θαύματα καὶ αἱ προρρήσεις· ἡ ἀξιοπιστία Πλάτωνος, καὶ Ἀριστοτέλους, Πτολεμαίου καὶ τῶν λοιπῶν, ἐκ ψήφων γινώσκειν ἐκλείψιν ἡλίου καὶ σελήνης· εἶγε κτλ οὕτως ἀληθεύ[σ]ωσι.

Τὸ κείμενον.

Καὶ ταῦτα μὲν τοῦς τότε ἀνθρώπους γινώμενα παρεσκεύασαν πείθεσθαι καὶ περὶ τῶν προρρήσεων· ἡμᾶς δὲ αἱ ἐκβάσεις τῶν προφητειῶν παρασκευάζουσι πείθεσθαι περὶ τῶν σημείων, καὶ περὶ πάντων ὧν ἐλάλησαν· οἷον γέγονε καὶ ἐπὶ τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ· Κατερχόμενος τότε ἐκ τοῦ ὄρους τῶν Ἐλαιῶν καὶ προσέχων τῇ Ἱερουσαλὴμ, ἀπέναντι ταλανίζων αὐτήν, φησὶν οὕτως· *Ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα σου, ὅτ τρόπον ἐπισυνάγει ἕρως ἐν νοσσία ἐαυτῆς ὑπὸ τὰς πτέρυγας, καὶ οὐκ ἠθέλησατε!* Ἰδοὺ ἀφίστημι ὑμῖν ὁ οἶκος ὁμῶν ἑρημος. Ἐτα ἀποφηνάμενο αὐτοῦ κατὰ τοῦ ναοῦ, οἱ μαθηταὶ ἐδάκνοντο· ἔτι Ἰουδαϊκώτερον διακείμενοι, καὶ φησι μετὰ ταῦτα· *Καταλθόντες ἐκ τοῦ ὄρους, ὀπίσθεξαν αὐτῷ τὴν οἰκοδομὴν τοῦ ναοῦ*· ἵνα δῆθεν εἰς οἶκον αὐτῶν κινήσωσι, καὶ τὴν φωνὴν τὴν κατὰ τοῦ ναοῦ ἀνακαλέσθαι· ἤθεσαν γὰρ καὶ ἐπίστευον πάντα τὰ λαλούμενα παρ' αὐτοῦ γίνεσθαι. Ὁ δὲ γνοὺς πρὸς αὐτοὺς φησι· *Βλέπετε πάντα ταῦτα; Ἄμην λέγω ὑμῖν, οὐ μὴ ἀφελθῆ ὧδε λίθος ἐπὶ λίθου, ὃς οὐ μὴ καταλυθῆσεται*. Ἐκεῖνοι δὲ φοβηθέντες, ἠσύχασαν, μηκέτι εἰπόντες τὰ περὶ τούτου. Ἐκ τότε οὖν ἰδόντες Ῥωμαῖοι, καὶ τὸν ναὸν καὶ τὴν πάλιν κατεσκεύαν, καὶ ἑρημον παγετῶς ἐργάσαντο· ὥσπερ ἐκ συνθήματος Δεσπότη τοῦ προσταχθέν ἐκκληρώσαντες· καὶ ὀρώμεν αὐταῖς ἔψαι μέχρι τοῦ νῦν, ἰδοὺ πλέον πεντακοσίων ἐτῶν ἐξότι ἑρημος γέγονε, μὴ δυνάμενος ἀνανεωθῆναι. Ἐτι εἶπε τοῖς ἰδίοις μαθηταῖς· *Θαρσεῖτε, ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον*· καὶ πάλιν· *Πύλαι ἄδου οὐ κατισχύσουσι τῆς Ἐκκλησίας*· καὶ πάλιν, πᾶσαν τὴν οἰκουμένην κλησθήσεσθαι τῆς αὐτοῦ διδασκαλίας· ὥσπερ ζύμην λαβούσα γυνὴ κρίψει εἰς ἀλεύρου σάτα τρία, ἕως οὗ ζυμωθῆ ὄλον, καὶ γένηται ἕν· καὶ πάλιν, *Κηρυχθήσεται τὸ Ἐβανγγέλιον ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ*. Μεθ' οὗ καὶ γυναῖκα εὐνοῦν αὐτῷ συζηρητύεσθαι· καὶ ὀρώμεν τὰς ἐκβάσεις πάντων γενομένας. Διωκόμενοι γὰρ ποτε πάν οἱ Χριστιανοὶ ἐξ Ἑλλήνων καὶ Ἰουδαίων, νενικήκασι

⁴⁵ Matth. xxiii, 37, 58. ⁴⁶ Matth. xxiii, 4. ⁴⁷ ibid. 2. ⁴⁸ Joan. xvi, 55. ⁴⁹ Matth. xxi, 48. ⁵⁰ M. i. h. xiii, 53. ⁵¹ Matth. xxiv, 14.

καὶ τοὺς διώκοντας εἰς αὐτοὺς εἰλυσαν. Ὁμοίως Ἀ καὶ τὴν Ἐκκλησίαν ποτὲ μὴ καταβαλλομένην, ἀλλὰ κληθνομένην, καὶ ὁμοίως πᾶσαν τὴν γῆν τῆς διδασκαλίας τοῦ δεσπότου Χριστοῦ πληρωθεῖσαν, καὶ ἐν πληρομένῃ, καὶ τὸ Εὐαγγέλιον κηρυττόμενον ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ· ὅπερ ἐν πλείοσι τόποις παρῶν ἰδὼν καὶ μαθητικῶς ἀπαγγέλλω ὡς ἐπὶ τῆς ἀληθείας.

(34) Ἐν τῇ Ταπροβάνῃ νήσῳ ἐν τῇ ἑσπετέρῃ Ἰνδία, ἔνθα τὸ Ἰνδικὸν πέλαγός ἐστι, καὶ ἐκκλησία Χριστιανῶν ἐστὶν ἐκεῖ καὶ κληρικοὶ καὶ πιστοί, οὐκ οὐδα δὲ εἰ καὶ περαιτέρω· ὁμοίως καὶ εἰς τὴν λεγομένην Μάλὲ, ἔνθα τὸ πέπερι γίνεται· καὶ ἐν τῇ Καλλιάνῃ δὲ τῇ καλουμένῃ, καὶ ἐπίσκοπόσ· ἐστὶν ἀπὸ Περσίδος χειροτονούμενος. Ὁμοίως καὶ ἐν τῇ νήσῳ τῇ καλουμένῃ Διοσκοριδίου κατὰ τὸ αὐτὸ Ἰνδικὸν πέλαγος, ἔνθα καὶ οἱ παροικοῦντες Ἑλληνιστὶ λαοῖσι, πάροικοι τῶν Πτολεμαίων τῶν μετὰ Ἀλέξανδρον τὸν Μακεδόνα ὑπαρχόντων, καὶ κληρικοὶ εἰσὶν ἐκ Περσίδος χειροτονούμενοι καὶ πεμπόμενοι ἐν τοῖς αὐτοῖς, καὶ Χριστιανῶν πλήθος· ἦν νήσον παρέπλευσα μὲν, οὐ κατήλθον δὲ ἐν αὐτῇ· συντύχον δὲ ἀνδράσι τῶν ἐκεῖ Ἑλληνιστὶ λαλοῦσιν, ἐλθοῦσιν ἐν τῇ Αἰθιοπία. Ὁμοίως δὲ καὶ ἐπὶ Βάκτροις, καὶ Οὐνοις, καὶ Πέρσις, καὶ λοιποῖς Ἰνδοῖς, καὶ Περσαρμενίοις, καὶ Μήδοις, καὶ Ἐλαμίταις καὶ πάτῃ τῇ χώρᾳ Περσίδος καὶ ἐκκλησίαι ἄπειροι καὶ ἐπίσκοποι, καὶ Χριστιανοὶ λαοὶ πάμπολλοι, καὶ μάρτυρες πολλοὶ, καὶ μονάζοντες ἡσυχασταί. Ὁμοίως δὲ καὶ ἐπὶ τὴν Αἰθιοπία, Ἀθώμην τε καὶ πᾶσαν τὴν περιχώρον· Ἀραβίας τε τοὺς ἑδαίμονας, τοὺς νῦν καλουμένους Ὀμηρίτας, πᾶσαν Ἀραβίαν καὶ Παλαιστίνην, Φοινίκην τε καὶ πᾶσαν Συρίαν καὶ Ἀντιόχειαν μέχρι Μεσοποταμίας, Νουβάτας τε καὶ Γαμαμάντας, Αἴγυπτον καὶ Λιβύην καὶ Πεντάπολιν, Ἀφρικὴν καὶ Μαυριτανίαν ὡς Γαδεῖρων, τὰ πρὸς νότον πανταχοῦ ἐκκλησίαι Χριστιανῶν εἰσι, καὶ ἐπίσκοποι, μάρτυρες, μονάζοντες, ἡσυχασταὶ διαπαντός, ὅση ἐστὶ κηρυττόμενον τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ. Ὁμοίως πάλιν Κιλικίαν, Ἀσίαν, Καππαδοκίαν, Ἀσικίην, καὶ Πόντον, καὶ τὰ ὑπερβόρεια μέρη Σκυθῶν, Ὑγκιάνων, Ἐρούλλων, Βουλγάρων, Ἑλλαδικῶν τε καὶ Ἰλλυρίων, Δαλμάτων, Γότθων, Ἰσπανῶν, Ῥωμαίων, Φράγγων, καὶ λοιπῶν ἐθνῶν μέχρι τῶν Γαδεῖρων τοῦ Ὀκεανοῦ κατὰ τὸ βόρειον μέρος, πιστευσάντων καὶ καταγγελλόντων τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὴν ἀνάστασιν τὴν ἐκ νεκρῶν ὁμολογούντων. Καὶ πληρομένως ὁρῶμεν τὰς προρρήσεις εἰς πάντα τὸν κόσμον.

Ποῖος Σωκράτης, ἢ Πυθαγόρας, ἢ Πλάτων, ἢ Ἀριστοτέλης, ἢ ἑτέρος τις τῶν διαπρεψάντων παρὰ τοὺς ἔξωθεν φιλοσόφους, ἠξιώθη προεῖπαι ἢ κηρῶσαι τι τοιοῦτον, ὠφέλιμον τῷ κόσμῳ, ἀνάστασιν νεκρῶν, καὶ βασιλείαν οὐρανῶν ἀσάλευτον, χαριζομένην τοῖς ἀνθρώποις; Εἰ μὴ μόνον ἐκ ψήφου καὶ κοσμητικῆς μαθησιωγῆς, ὡς εἴ γε καὶ αὐτὸ ἀληθεύουσι, τὰς ἐκλείψεις τὰς ἡλιακὰς καὶ τὰς σε-

et Judæis vehementer impugnarentur, vicerunt tamen, et adversarios suos ad se pertraxerunt. Ecclesiam similiter non destructam, sed admodum multiplicatam cernimus: itemque totum orbem doctrina Domini Christi repletum, eamque in dies propagari, Evangelium etiam in universa terra prædicari videmus. Quod cum multis in locis præsens ipse, tum oculis, tum narratu aliorum edidicerim, quasi teste veritate renuntio.

In Taprobana insula ad interiorem Indiam, ubi Indicum pelagus exstat, ecclesia Christianorum habetur, ubi clerici et fideles reperiuntur: an ulterius etiam, ignoro. Similiter in Male, ut vocant, ubi gignitur piper. In Calliana vero (sic nuncupant) episcopus est, in Perside ordinari solitus. Similiterque in insula quæ Dioscoridis vocatur, in eodem mari Indico sita, cujus incolæ Græce loquuntur, suntque coloni 179 a Ptolemæis Alexandri Macedonis successoribus istuc deportati, clerici reperiuntur, ex Perside, ubi ordinantur, eodem transmissi: ibi etiam Christianorum multitudo versatur. Cui insulæ advigavi, neque tamen eo descensum feci: verum cum quibusdam ejus incolis Græce loquentibus colloquia miscui, qui in Æthiopiā proficiscebantur. Itemque apud Bactros, Hunnos, Persas, reliquos Indos, Persarmenos, Medos, Elamitas, atque in tota Persidis regione ecclesiarum infinitæ sunt; episcopi item, Christianique populi magno numero, martyres multi, monachi et hesychastæ. Similiterque in Æthiopia, in Axumi et in universa circum regione. Apud Arabas quoque Felices, qui jam vocantur Homeritæ, in universa Arabia, Pænestina, Phœnice et tota Syria, Antiochia usque ad Mesopotamiam, Nobatas et Garamantas, in Ægypto, Libya, Pentapoli, Africa et Mauritania usque ad Gades versus meridiem ubique ecclesiarum Christianorum videas, et episcopos, martyres, monachos, hesychastas, ubi prædicatum fuit Evangelium Christi. Itemque in Cilicia, Asia, Cappadocia, Lazica, Ponto, et in hyperboreis partibus Scytharum, Hyrcanorum, Herulorum, Bulgarorum, Helladicorum, Illyriorum, Dalmatarum, Gotthorum, Hispanorum, Romanorum, Francorum, et reliquarum gentium usque ad Gades Oceani versus septentrionalem plagam: qui omnes crediderunt, ac Evangelium Christi annuntiant, resurrectionemque mortuorum confitentur. Atque sic prædictiones in universo mundo completas videmus.

Quis Socrates, aut Pythagoras, aut Plato, aut Aristoteles, aut alius ex philosophis, qui apud exteros floruerunt, dignus habitus est, qui tale quiddam prædiceret aut annuntiaret, inundo scilicet utile, ut est resurrectio mortuorum et regnum eorum immutabile, hominibus concessum? Non nisi enim ex calculis et sæculari disciplina possunt quiddam prænuntiare; ita ut, etiamsi vere dicant,

(34) De Christianismo in India vide in prefatione.

(et vere dicunt utique), dum eclipses solares et lunares ammittant, nihil hinc mundo utilitatis obveniat; imo potius hinc superbia oritur: hæc vero si siluissent, nullum hinc damnum mundo illatum fuisset. Quis enim puer, acceptis calculis, hujusmodi disciplina vacuus sit? Quæ vetula, aut rusticus in agro educatus, non physicis saltem notitiis quasdam assequatur? Aut quis populus etiam barbarus hæc ignorat? dico astronomiam, geometriam variasque facultates, medicinam, fabrilem artem, solatoriam, textilem, malleatoriam, agriculturam, **180** et alias quas ne mento quidem capere Græci possunt. Aut quæ natio ab oriente usque ad occidentem, a septentrione ad meridiem, si quidem in Christum credat, ex methodo quadam et varis calculis, paschales multorum annorum solemnitates non præsignificat? Omnesque sane vera prædicere deprehenduntur, quandoquidem ab extremis terræ

versos calculos ac methodos, omnes eadem die uno Etenim cum Deus homini sapientiam et rationem indiderit, id effecit ut omnia ad quæ mens pertinere valet, aut inveniat, aut ex disciplina adipiscatur. Etenim hujusmodi naturæ est animal illud rationale, homo. Nam cum præci homines, arte quadam reperta et adinventâ, in multis lapsi sint, experientia deinde, aut tempore aut assiduitate tractandi, sive iidem ipsi, sive posteri eorum, ea ipsa emendant ac corrigunt: similiterque qui ab ipsis ediscunt, ea firmiter retinent. At divinæ disciplinæ non pari modo ex humana inventione perfectiores evadunt: sed a prima institutione a Deo inditæ, sive hæc dogmata, sive artes sint, firmiter comprehenduntur: quemadmodum iis accidit qui tempore Moysis tabernaculum struxerunt, quibusque Deus sapientiam indidit, Beseleel scilicet filio Uriæ, filii Or, ex tribu Juda, et Eliab filio Achisamach, ex tribu Dan, aliisque omnibus qui intelligentia et Spiritu divino repleti sunt, necnon scientia ad opus quodlibet excogitandum, sive ad architectonicen, sive ad auri, argenti et æris opera, sive ad hyacinthum, purpuram, coccinum textum, byssem retortam elaboranda, sive ad lapidea opera, sive ad fabrilia ligna concinnanda, ad opera omnia conficienda, quæ jussit Deus Moysen in tabernaculo testimonii, in arca testamenti, et in propitiatorio ipsi imposito, adornare: necnon ad apparatus et ad altaria tabernaculi, et ad mensam omniaque vasa ejus, ad labrum et basim ejus, ad stolas ministerii Aaronis, et ad stolas filiorum, ut sacerdotum obirent Deo, ad oleum unctionis, ad thymiana compositionis sancti, secundum omnia quæ facere præcipit ipsi Deus. Et sane hæcenus plerasque harum artium penes Judæos maxime cultas deprehendas.

181 Paragrapha.

Cum primus homo peccasset, et ad delicti sui sensum devenisset, atque a Deo opportune convi-

lignatus, òπερ και ἀληθείουσι κηρύττοντες, οὐδὲν ἐκ τούτου τῷ κόσμῳ προσγενήσεται θφέλεσι, ἢ μᾶλλον και τυφος· συνκῶντες δὲ οὐδεμίαν βλάβην προτρίψαι δυνήσονται. Ποῖον γὰρ παιδίον παραλαβὸν τὴν ψῆφον, ἀμοιρήσει τῆς διδασχῆς; Ἡ ποῖα γραῦς ἦ ἐν ἀγρῷ τις ἀνατεθραμμένος, ἀμοιρήσει φυσικῶν τιμῶν; Ἡ ποῖον ἔθνος ἢ βάρβαρος, οὐκ ἐπιστάται ταῦτα· λέγω δὴ ἀστρονομίαν, γεωμετρίαν, καὶ ἐπιστήμας διαφόρους, ἰατρικὴν, τεκτονικὴν, λαξευτικὴν, ὕφαντικὴν, χαλκευτικὴν, γεωργικὴν, και ἐτέρας, ἃς οὐτε ἐνθυμείσθαι τοὺς Ἕλληνας δυνατόν; Ἡ ποῖον ἔθνος ἀπὸ ἀνατολῶν και θυσιῶν, ἀρκετο τε και μεσημβρίας, πιστεύσαν εἰς Χριστόν, οὐ προλέγει ἐκ μεθέδων και διαφόρων ψῆφων πολλῶν ἐτῶν πασχάλους ἑορτάς; Και πάντες προλέγοντες ἀληθείουσι, ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ ἀπ' ἀκρων γῆς ἕως ἀκρων ἑορτάζοντες συμφώνως κατὰ τὰς διαφόρους ψῆφους και μετέδους, usque ad extrema opposita, etiamsi secundum di-

consensu Pascha celebrant.

Σοφίας γὰρ ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, και λόγῳ αὐτῷ μεταδοὺς, ἐφειρήσκειν πεποιήκειν ὅσα δ' ἐν ὁ νόσ ἐπιβαλεῖν δυνήθει, ἢ και ἀπὸ μαθησιῶς παραλάβῃ. Τοιοῦτο γὰρ φύσει τὸ ζῶον τὸ λογικὸν ὁ ἄνθρωπος. Οἱ πρώτοι γὰρ ἐπινοοῦντες ἄνθρωποι τέχνην, πολλὰ διασπαλλόμενοι, τῇ πείρῃ, και τῷ χρόνῳ, και τῇ τριβῇ αὐτοὶ ἢ οἱ μετ' αὐτοὺς, ὕστερον κατορθοῦσιν· ὁμοίως και οἱ ἐξ αὐτῶν παραλαμβάνοντες, ἀσφαλῶς τὸ παραδιδόμενον παραλαμβάνουσι. Τὰ δὲ θεῖα μαθήματα οὐκ οὕτως ἐξ ἐπινοίας ἀνθρωπίνης κατορθοῦνται, ἀλλ' ἐκ πρώτης παρὰ τοῦ Θεοῦ δίδόμενα, κἄν τε δόγματα, κἄν τέχναι, ἀσφαλῶς τις παραλαμβάνει· ὡπερ και πεποιήκασιν οἱ ἐν τῇ σκηνῇ τῇ ἐπὶ Μωυσιῶς σοφισθέντες παρὰ τοῦ Θεοῦ, αὐτὰς και Βεσελεὴλ ὁ τοῦ Οὐρίου, υἱοῦ Ὀρ, τῆς φυλῆς Ἰούδα, και ὁ Ἐλιὰδ ὁ Ἀχισαμάχ, ἐκ φυλῆς Δάν, και πᾶσιν οἷς δέδωκε σύνεσιν, και Πνεῦμα θεῖον ἐπέθηκε και ἐπιστήμην ἐν παντὶ ἔργῳ διανοεῖσθαι, και ἀρχιτεκτονεῖν, και ἐργάζεσθαι τὸ χρυσόν, και τὸ ἀργύριον και τὸν χαλκόν, και τὴν ὕακινθον και τὴν πορφύραν, και τὸ κόκκινον τὸ νύστων, και τὴν βύσσον τὴν κεκλωσμένην, και τὰ λιθουργικὰ εἰς τὰ ἔργα, και τὰ τεκτονικὰ τῶν ξόλων ἐργάζεσθαι κατὰ πάντα τὰ ἔργα ὅσα συνέταξε ποιῆσαι ὁ Θεὸς εἰς τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου, και τὴν κίβωτον τῆς διαθήκης, και τὸ ἱαστήριον τὸ ἐκ αὐτῆς, και τὴν διασκευὴν τῆς σκηνῆς, και θυσιαστήρια τῆς σκηνῆς, και τὴν τράπεζαν, και πάντα τὰ σκεῦα αὐτῆς, και τὸν λουτήρα, και τὴν βάσιν αὐτοῦ, και τὰς στολὰς τὰς λειτουργικὰς Ἀαρῶν, και τὰς στολὰς τῶν υἱῶν, εἰς τὸ ἱερατεῦσιν τῷ Θεῷ, και τὸ ἔλαιον τῆς χρίσεως, και τὸ θυμίαμα τῆς συνθέσεως τοῦ ἁγίου, κατὰ πάντα ὅσα ἐνεταίλατο αὐτῷ ποιεῖν. Ἀμέλει ἕως τῆς σήμερον ἡμέρας τὰς πλείστας τῶν τεχνῶν τούτων παρὰ Ἰουδαίοις ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον εὐρήσεις.

Παραγραφή.

Τοῦ πρώτου ἀθρώπου ἀμαρτήσαντος, και εἰς ἀσθήσιν τοῦ πλημμελήματος ἰθύνοντος, και παρὰ

θεοῦ συμπεριόντως ἐλεγχόμενος, καὶ αἰσχύνῃ καὶ αἰδῶ κομιζόμενος, θαυματούργητο λοιπὸν τὴν ἑαυτοῦ γύμνωσιν σκεπάζουσα, τεχνάζομενος; δὲ, καὶ παρὰ θεοῦ ὡς λογικῶς νυτεῖομενος, ἐπεῦρε τὴν βαπτιστικὴν τέχνην, φύλλα σπηκῆς ἑαυτῷ συμβράπτων διὰ σκολόπων ἑνδρόνων. Ἐν ταυτῷ δὲ καὶ χιτώνιας πάλιν ὑπὸ θεοῦ σοφισθεὶς, ἐκ ἑρμαίων ζύλων (sic) ποιεῖν ἐδέχθη. Κεῖν δὲ γηπονίαν καὶ Ἄβελ ποιμαντικὴν τέχνην, ἦτοι ἐπιστήμην, ἐπευρηκότας μαρτυροῦνται παρὰ τῆ Γραφῆς. Ἔτα πάλιν μετὰ τὴν ἀδελφοκτονίαν ὁ Κεῖν παρὰ θεοῦ ἐκδηθείς, καθὰ γέγραπται, *ἔξῃσθε Κεῖν ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ καὶ καταψήσεν ἐν γῆ Νεδν*, ἵνα εἴπῃ, ὅτι ἐξεδέχθη ὁ Κεῖν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐπέμφθη ἐν ἔξορίᾳ εἰς γῆν μοχθηρὰν· κατοικητήριον γάρ τοῦ Θεοῦ ὑπαινδόνου εἶναι τὸν παραδείσου, ὡς ἐκείθιν ἐξερχομένου, καὶ συχνότιρον αὐτοῖς ὅταν ἐπιβάνω. Οἱ ἐγγύθιν οὖν τοῦ παραδείσου ὄντες υἱοὶ τοῦ Σέθ, ὡς ὑπὸ τὴν ἐπιμέλειαν τοῦ Θεοῦ ὄντες, καὶ τιμωτέρων τῷ Θεῷ ὀμολοῦντες, ἀκαπαντῶς υἱοὶ τοῦ Θεοῦ ἐκαλοῦντο· οἱ δὲ περὶ τὸν Κεῖν, ὡς μακρὰν πῶς τοῦ παραδείσου ἀπηχισμένοι, καὶ μὴ ὄντες ἀπὸ τὴν ἐπιμέλειαν τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐν μοχθηρῇ γῆ πάνου οἰκοῦντες, καὶ τεθριωμένη, καὶ ἑαυτῶν μᾶλλον ἐπιμελούμενοι, ἐκαλοῦντο υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων. Ἐν φόβῳ οὖν διάγοντες ὁ τε Κεῖν καὶ οἱ ἐξ αὐτοῦ, ἐπεύρον ἑτέρας τέχνας πρὸς ἑαυτῶν ἀσφάλειαν, οἷας εἶπαι τεκτονικὴν, λαξευτικὴν, χαλκευτικὴν, μουσικὴν· τεκτονικὴν μὲν πρὸς τὸ σκηναῖς ποιεῖν καὶ θύρας καὶ στέγας, ἑαυτοῖς φυλάττοντες καὶ τὰ ἑαυτῶν κτήνη· λαξευτικὴν δὲ πρὸς τὸ οἰκοῦν καὶ πόδας κτίζειν, ἀσφάλειαν καὶ φρουρὰν ἑαυτοῖς προνοοῦμενοι· χαλκευτικὴν δὲ πρὸς τὸ γηπονεῖν, καὶ ἔμμεναι τὴν γῆν ἀρότρῳ, καὶ θερίζειν τὰ σπέρματα μαχαίραις, καὶ πρὸς τὸ αἰλοῦς καὶ ἑτερά τινα ποιεῖν· μουσικὴν δὲ πρὸς τὸ αἰλοῦς καὶ κιθάρας καὶ ψαλμοὺς ἀγγυποῖν νυκτῶς, καὶ φυλάττειν ἑαυτοῦς τε καὶ τὰ ἑαυτῶν κτήνη ἀπὸ βλάβης θηρίων. Ἐν φόβῳ οὖν διάγοντες καὶ ἐν ἔξορίᾳ ὑπάγοντες, πᾶσαν μηχανὴν ἐπινοοῦν πρὸς τὴν ἑαυτῶν ἀσφάλειαν. Οὕτως γὰρ λέγει περὶ αὐτῶν, περὶ μὲν τοῦ Κεῖν, *Καὶ ἦν οἰκοδομοῖν πόλιον, καὶ ἐπινοώματα τὸ ὄνομα τῆς πόλεως ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ, Ἐνώχ· περὶ δὲ Θάβελ τοῦ υἱοῦ Ἀδάμ τοῦ ἐκ τῆς Ἄδᾶς, φησί, Οὗτος ἦν πατήρ οἰκοῦντων ἐν σκηναῖς κτηνοτρόφων· περὶ δὲ τοῦ Ίουβάλ τοῦ ἀδελφοῦ ψαλιτήριον καὶ κιθάραν. Χαλκευτικὴν δὲ ὡς ὅταν σκηνοκόπος, χαλκεύς χαλκοῦ καὶ σιδηροῦ.*

Οὕτως οὖν ἐξ ἀρχῆς ὁ Θεὸς σοφιστῶν τὸν ἀνθρώπων, ἐπευρησάντων πεποίηκε τὰς τέχνας· καὶ οἱ μὲν πρώτοι ἀρχῇ ἐπεύρον αὐτάς, οἱ δὲ μετ' ἑστία ἐκ τῶν πρώτων τὰς ἀναρμὰς λαβόντες, καὶ πολυπραγμονοῦντες ἐπέτειναν αὐτάς ἀκριβέστερον. Καλὸν οὖν συνάραει λόγον πρὸς τοὺς σοφιστομένους καὶ λόγοντας ἄλλοιον εἶναι τὸν κόσμον, καὶ ἀναρχον, καὶ ὑπομησῆσι ὡς σφάλλονται, μὴ συνιέντες ἐξ αὐτῶν τῶν πραγμάτων, ἦτοι καὶ τῶν τεχνῶν, ὡς οὐκ ἔστιν

cis suisisset; hinc confusionem et pudorem referens, de nuditate sua legenda cogitare cepit, et a Deo, utpote rationalis, punctus dolore, artem consuendi reperit, sicque folia adhibitis arborum spinis sibi consuit. Tum a Deo artem vestium conficiendarum edoctus, ut ex pellibus ovium ipsas adornaret edidicit. Cainum autem agriculturam, Abelem vero pastoritiam artem sive scientiam invenisse, testificatur Scriptura. Deinde post fratricidium Cain a Deo ejicitur, ut scriptum est: *Egressus est Cain a facie Dei, et habitavit in terra Nain*⁶⁶; ac si diceret, *Ejectus est Cain a Deo et missus est in exilium in terram ærumnosam: nam habitaculum Dei putabant esse paradisum, quia inde egrediebatur ac frequenter ipsis apparebat. Cum ergo filii Seth proxime paradisum incoherent, et quasi sub cura Dei essent, passimque Dei colloquio fruenterur, ideo filii Dei nuncupabantur; Caini vero filii, utpote procul paradiso translati, nec sub cura Dei semper versantes, imo in terra admodum ærumnosa habitantes, qui sui ipsorum curam haberent, filii hominum appellabantur. Cum ergo in formidine degerent Cain et ejus posterii, alias sibi artes ad tutelam et securitatem excogitarunt, nempe, tectonicen, dolatoriam, malleatoriam, musicam: tectonicen, ut sibi tabernacula struerent, portas et tecta, ad sui, jumentorum pecorumque tutelam; dolatoriam, ad excitandas domos et urbes, in præsidium et munimentum; malleatoriam ad agriculturam, et ad terram aratro sulcandam, ad metenda falcibus semina, ad tibias et alia multa conficienda; musicam demum, ut tibiis, citharis et cantibus vigiliis noctu agerent, sequeque cum jumentis a ferarum injuriis custodirent. In formidine igitur et in exilio vitam agentes, omnem machinam ad sui tutelam excogitabant: ita enim de illis dicitur, de Cain scilicet, *Et edificavit urbem, et vocavit eam nomine filii sui, Enoch*⁶⁷; de Thobel filio Lamech ex Ada, *Hic erat pater habitantium in tabernaculis pastorum*⁶⁸; de Jubal fratre Thobel sic ait, *Hic erat qui docuit usum psalterii et citharæ*⁶⁹. Malleatoriam vero memorat cum de Thobelo ait ex Sella nato, *Hic fuit malleator et faber aris et ferri*⁷⁰.*

Θάβελ, οὕτως φησί· *Οὗτος ἦν ὁ καταβεῖξας λέγη περὶ Θάβελ τοῦ ἐκ τῆς Σελῆδ· Οὗτος ἦν*

Sic ergo Deus a principio sagacitatem homini indidit ad inventionem artium: ac **182** prisci quidem illi ipsas excogitarunt, posterii vero eorum, arrepta ex priscis occasione, dum eas accurate tractarent, in perfectiorem modum deduxerunt. E re ergo fuerit sermonem movere contra sophistas illos, qui dicunt æternum ac sine principio esse mundum: ac ipsos movere indicereque illis quantum aberrant, non intelligentes ex ipsis rebus sive ex artibus, non

⁶⁶ Gen. iv, 16. ⁶⁷ ibid. 17. ⁶⁸ ibid. 20. ⁶⁹ ibid. 21. ⁷⁰ ibid. 22.

æternum illum, sed recens productum esse. At enim si artes paulatim inventæ sunt, omnisque politia hominum arte et scientia rationali consistit, qui potest sine artibus et scientia rationali mundus stare? Nam sine dolatoriaræ subsidio, qua ratione domus, munimenta et urbes excitentur, ad hominum et civitatum tutclam? Similiter sine textili arte, unde homini operimenta contra frigus et glaciem? Item sine malleatoria, qui possint homines terram colere et aratro sulcare, falcibusque semina metere, ut sibi victum parent? Rursum medicina non exstante, qua arte morbos curabunt, et ægrotudines lenient?

Ex his itaque omnibus propalam est, non æternum, sed recentem esse mundum: quemadmodum apud homines inventa et artes novæ excogitantur. Ubi enim in astronomis aut parem aut peritioram Ptolemæo reperiant, aut in philosophis Platone et Aristotele, aut qui geometras et arithmeticos inveniant peritiores Euclide et Archimede, qui solus invenit quadraturam circuli? Quod si isti priores accuratiores fuerunt, annon palam est artes ex sagacitate a Deo hominibus indita paulatim esse inventas? Quamobrem omnia ad Deum referens Scriptura clamat, *Omnis sapientia a Domino*¹⁸. Hallucinantur ergo, imo potius insaniant, qui mundum æternum esse comminiscuntur, ex ipsis rebus constat: verior autem est Scriptura divina quæ ait, *In principio fecit Deus cælum et terram*¹⁹. At rursus sophos illos placide interrogabimus: Cum fabrillem omnem artem malleus, iucus et forcops antecedant, quis hæc fabricatus est? Respondeant, nec invident nobis. Ut vero nesciunt ad Deum omnium opificem confugere, qui generi hominum sapientiam indidit, ipsisque hæc inventendi principium contulit; sed proprio ratiocinio sermones confingere et resingere satagunt, in angustias et cogitationum fluctus redacti, demum arroganter æternum esse mundum, et principium non habere, pronuntiant; hincque arguitur in quantis angustiis versantur, cum de homine et de avibus agitur, quorum ille ex semine, hæc vero ex ovibus nascuntur? Si autem vera sit illorum opinio, a principio una cum Deo homines **183** et aves, ex semine scilicet et ovo, vel erant, vel non erant? Si erant, hinc concluditur semen et ova Deo, hominibus et avibus præexistisse; sin non erant, divinæ Scripturæ obsequenter hæc docenti, apud Moysen quidem, *Dixit Deus: Faciamus hominem ad imaginem nostram*²⁰; apud Apostolum vero Athenis in Areopago loquentem, *Hic Deus, qui fecit mundum, et omnia quæ in eo sunt: hic cæli et terræ cum sit Dominus, non in manufactis templis habitat, nec manibus humanis colitur indigens aliquo, cum ipse det omnibus vitam, et inspirationem et omnia: fecitque ex uno*

Α αἰθερὸς καὶ ἀναρχος, ἀλλὰ πρόσφατος. Εἰ γὰρ αἱ τέχναι κατὰ μέρος ἐφευρέθησαν, πᾶσα δὲ πολιτεία ἀνθρώπων διὰ τέχνης καὶ ἐπιστήμης λογικῆς συνίσταται, πῶς οἶόν τε κόσμον ἐστὶ συνίστασθαι ἀνευ τεχνῶν καὶ ἐπιστήμης λογικῆς; Μὴ οὖσης γὰρ λαξευτικῆς, πῶς δυνήσονται οἴκοι καὶ φρούρια καὶ πύλεις γενέσθαι πρὸς φυλακὴν ἀνθρώπων καὶ πάλαι-
ταιαν; Ὁμοίως ὑφαντικῆς μὴ οὖσης, ὅθεν ἀρκετὰ τοῖς ἀνθρώποις σκεπάσματα εἰς τὰ ψύχη καὶ τὰ κρῦν; Ὁμοίως χαλκευτικῆς μὴ οὖσης, πῶθεν τοῖς ἀνθρώποις γηκονεῖν καὶ τέμνειν τοῖς ἀρότροις τὴν γῆν, καὶ μαχαίραις τὰ σπέρματα, ἵνα τροφὰς περιποιήσωνται; Πάλιν ἰατρικῆς μὴ οὖσης, πῶθεν τοῖς ἀνθρώποις τὰ συμβαίνοντα πάθῃ θεραπεύειν, καὶ τὰς νόσους παραμυθεῖσθαι;

Β Εἰς ὄφλον τοίνυν ἐκ πάντων τούτων ὡς οὐκ αἰθερὸς ὁ κόσμος, ἀλλὰ πρόσφατος, ὡσπερ καὶ αἱ ἐπινοίαι καὶ αἱ τέχναι καὶ αἱ ἐπιστήμαι τῶν ἀνθρώπων. Ποῦ γὰρ καὶ αὐτοὶ εὐρήσωσιν ἐν ἀστρονόμοις Ἴσον ἢ κρείττω Πτολεμαίου, ἢ ἐν φιλοσόφοις Πλάτωνος καὶ Ἀριστοτέλους, ἢ Εὐκλείδους καὶ Ἀρχιμήδου, τοῦ μόνου ἐφευρηθέντος τὸν τετραγωνισμὸν τοῦ κύκλου, γεωμέτρων καὶ ἀριθμητικῶν; Εἰ δὲ οὗτοι ἀκριβέστεροι τῶν πρώτων ἐγένοντο, πῶς οὐ πρόβ-
λον εἶναι κατὰ μέρος αἱ τέχναι ἐφευρέθησαν διὰ τῆς σοφίας τῆς δεδομένης παρὰ τοῦ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις; Διὰ τοῦτο καὶ ἡ Γραφή τῷ Θεῷ τὸ πᾶν ἀνατιθεμένη βοᾷ· *Πᾶσα σοφία παρὰ Κυρίου*. Ψεύδονται τοίνυν, ἥτοι μαρτυροῦσιν, εἰ αἰθερὸν τὸν κόσμον ὑποτιθέμενοι, ἐλεγχόμενοι ἐξ αὐτῶν τῶν πραγμάτων· ἀληθεύει δὲ μᾶλλον ἡ θεία Γραφή λέγουσα, *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν*. Ἡδέως ἂν πάλιν ἠρόμην τοὺς σοφοὺς· Πάσης χαλκευτικῆς τέχνης, σφύρας, καὶ ἀκμωνος, καὶ λαβίδος προηγουμένων, τίς ὁ ταῦτα κατασκευάσας; Εἰπάτωσαν, μὴ φθονησάτωσαν ἡμῖν. Μὴ συνέντες δὲ καταφεύγειν πρὸς τὸν τῶν ὕλων ποιητὴν Θεόν, τὸν σοφίσαντα τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων, καὶ δόντα αὐτοῖς τὴν ἀρχὴν τῆς ἐπινοίας· ἀλλ' ἰδίαις ἐνθυμήσεσι θέλοντες ἀνασκευάζειν καὶ κατασκευάζειν τοὺς λόγους, ἀπορία παλοκρούμενοι καὶ τρικυμίας λογισμῶν, ἀλαζονεῖται οἱ κερὸν αἰθερὸν τὸν κόσμον λέγουσι, καὶ ἀρχὴν μὴ ἔχειν· τὰ τοιαῦτα γὰρ αὐτοῖς τῆς ἀπορίας ἐγένετο τεκμήρια. Οἷον γὰρ πάχουσι
D καὶ ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου καὶ ἐπὶ τῶν ὀρνίθων, εἶναι ὁ μὲν ἐκ σπέρματος, τὰ δὲ ἐξ ὠν; Καὶ εἰ τοῦτο ἀληθές, ἅμα τῷ Θεῷ ἄνθρωποι καὶ ὀρνίθες, ἐκ σπέρματος καὶ ὠν, ἢ ἦσαν, ἢ οὐκ ἦσαν; Καὶ εἰ μὲν ἦσαν, ἐξ ἀνάγκης εὐρεθήσεται τὸ σπέρμα καὶ τὰ ὠὰ προϋπάρχοντα τοῦ τε Θεοῦ καὶ τῶν ἀνθρώπων καὶ τῶν ὀρνίθων· εἰ δὲ οὐκ ἦσαν, ὑποκύνουσι τῇ θείᾳ Γραφῇ διδασκόμενοι, παρὰ μὲν Μωσέως· *Ἐλάτω ὁ Θεός, Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν*· παρὰ δὲ τοῦ Ἀποστόλου ἐν Ἀθήναις ἐν τῷ Ἀρειοπάγῳ, *Οὗτος ὁ Θεὸς ὁ ποιήσας τὸν κόσμον καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῷ· οὗτος οὐρανοῦ καὶ γῆς Κύριος ὑπάρχων, οὐκ ἐν χειροποίητοις ναοῖς κατοικεῖ, οὐδὲ ὑπὸ χειρῶν ἀνθρώπων θεραπεύ-*

¹⁸ Eccli. 1, 1. ¹⁹ Gen. 1, 1. ²⁰ ibid. 26.

ται, προσδεύμενός τιςος, αὐτὸς διδοὺς πᾶσι ζωὴν καὶ πνοὴν καὶ τὰ πάντα, ἐποίησέ τε ἐξ ἐνός αἵματος πῦν ἔθνος ἀνθρώπων κατοικεῖν ἐπὶ πᾶν τὸ πρόσωπον τῆς γῆς, ὀρίσας προτεταγμένους καιροὺς, καὶ τὰς ὁμοδοσίας τῆς κοιτοικίας αὐτῶν ζητεῖν τὸν Κύριον εἰ ὄρα γε ψηλαφήσειαν αὐτόν, καὶ εἴρωιεν· καίτοιγε οὐ μακρὰν ἀπὸ ἐνός ἐκάστου ἡμῶν ἀπέχοντα· ἐν αὐτῷ γὰρ ζῶμεν, καὶ κινουόμεθα, καὶ ἐσμέν· Ὡς προεῖρηται οὖν, οἱ υἱοὶ τοῦ Σέθ, τουτέστιν οἱ καλούμενοι υἱοὶ τοῦ Θεοῦ, παρὰ τὴν βουλὴν τοῦ Θεοῦ αὐτονόμως· καὶ ἀβθαιρίτως ἄρμησαν πρὸς τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, τουτέστι τὰς ἐκ τοῦ γένους τοῦ Κάιν εὐσας, καὶ συνηθήσαν αὐταῖς πρὸς γάμον. Πρὸς ταῦτα ἀφορμῆς αὐτῶν δραξάμενος ὁ Θεός, πεποίηκε πάλιν οἰκονομίαν, καὶ τοὺς μὲν ἀμαρτήσαντας κατακλυσμῷ διέφθερε· διὰ δὲ τῆς κιωτοῦ τὸν δίκαιον διασώσας, καὶ σχεδὸν ἴση τοῦ παραδείσου.

Τὸ κείμενον.

Θεῖα δὲ πάλιν δόγματα καὶ κατασκευὴν κόσμου, ἢ προφητεῖαν ἀμήχανον εἰπεῖν, εἰ μὴ ἐκ θείας ἀποκαλύψεως τις μάθη, ἢ ἐκ τῶν θεοφόρων ἀνδρῶν, αὐτῶν τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων καὶ πάσης τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς παραλάβῃ· ἀμήχανον γὰρ ἐκ στοιχεισμῶν, ἢ ἀπὸ γνάθων, ἢ ἐκ σοφίας ἀνθρωπίνης μαθεῖν τι τοιοῦτο. Ὅτι δὲ ἡ κατασκευὴ τοῦ κόσμου ἀρχίζει τῷ δόγματι τῶν Χριστιανῶν, πᾶσα, ὡς εἴρηται, κηρύττει ἡ θεία Γραφή, Μωυσεῖς τε καὶ οἱ προφῆται, ὁ Δεσπότης Χριστὸς καὶ οἱ ἀπόστολοι, ὡς πολλάκις ἐνημιμονεῖσάμεν. Διὰ γὰρ ὁ Θεὸς τὸν ἕνα χῶρον ἀπὸ τῆς γῆς ἕως τοῦ ἀνωτέρου οὐρανοῦ, μεσάσας τὸν δεῦτερον οὐρανὸν, ποιήσας χώρους δύο· καὶ ἀπένευμε τῇ θνητῇ καὶ τρεπτῇ ταύτῃ καταστάσει τὸν κατωγαῖον χῶρον, τῇ δὲ ἀθανάτῃ καὶ ἀτρέπτῃ, τὸν ἀνωγαῖον, ὃς καὶ βασιλεία οὐρανῶν κέκληται· ὡσπερ καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς λέγει περὶ τούτου ἐν τῷ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγελίῳ οὕτως· Ἐν γὰρ τῇ ἀναστάσει οὐτε γαμοῦσιν, οὐτε γαμίζονται, ἀλλ' ὡς ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ ἐν οὐρανῷ· καὶ πάλιν, Ἐραῖ τοῖς ἐκ δεξιῶν· δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς τοῦ κόσμου, ὡσανεὶ ἐκ τότε ἡτοιμασμένην· καὶ πάλιν, Ἐὰν ὕψωθῶ ἐκ τῆς γῆς, πάντας ἐκλύσω πρὸς ἡμᾶς· καὶ πάλιν, Εἰς παραλαμβάνεται, καὶ εἰς ἀρίσται· ἵνα εἴπῃ, ἐν τῇ γῇ· καὶ πάλιν, Εἰσελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου σου· ὡσανεὶ εἰς τὸν οὐρανὸν· καὶ πάλιν, Πολλοὶ ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν ἤξουσιν, καὶ ἀνακλιθήσονται μετὰ Ἀβραὰμ ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Θεοῦ· οἱ δὲ υἱοὶ τῆς βασιλείας ἐκβληθήσονται εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον. Ὅμοιος καὶ ὁ Ἀπόστολος Παῦλος συμφώνως λέγει· Σπουδάσωμεν εἰσελθεῖν εἰς ἐκείνην τὴν κατάπανσιν· ἵνα εἴπῃ, ἐν τῷ οὐρανῷ· καὶ πάλιν, Ἡμῶν δὲ τὸ κολλεῦμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει, ἐξ οὗ καὶ Σωτῆρα ἀπεκδεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν· ὃς μετασχηματίζει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν, εἰς τὸ

anguine omne genus hominum inhabitare super universam faciem terræ, definiens statuta tempora, et terminos habitationis eorum, quætere Dominum si forte attraherent eum, et inveniant, quamvis non longe sit ab unoquoque nostrum: in ipso enim virimus, et movemur et sumus⁶⁶. Igitur, ut supra dictum est, filii Seth, qui vocantur filii Dei, præter Dei voluntatem sponte sua et arbitrio suo, ad filias hominum, id est ex genere Cain, accesserunt, et cum iis iuveni matrimonio sunt. Hinc occasione sumpta Deus œconomiã aliam paravit, ac peccatores quidem diluivio perdidit; servatumque in arca justum in hanc terram transtulit, quæ melior altera erat et peme paradiso æqualis.

B

Textus.

Divina item dogmata, mundi structura, et prophetia explicari nequeant, nisi quis ex divina revelatione didicerit; vel a deiferis viris, ipsis scilicet prophetis, apostolis, et a tota divina Scriptura id acciperit: ex conjecturis quippe, vel arrogantia, vel humana sapientia nihil hujusmodi potest edisci. Quod autem mundi structura cum Christianorum doctrina consentiat, omnis, ut dictum est, divina Scriptura depradicat, Moyses nimirum et propheta, Christus et apostoli, ut plerumque memoravimus. Deus quippe unus locum a terra ad cœlum supremum, interposito secundo cœlo, divisit in duos: infimumque locum huic mortali ac mutabili vitæ assignavit; immortalis autem et immutabili, supremum, qui etiam regnum cœlorum vocatur, quemadmodum de illo agens Dominus Christus in Evangelio secundum Matthæum loquitur his verbis: *In resurrectione enim neque nubent, neque nubentur; sed sicut angeli Dei in cœlo*⁶⁷; ac iterum: *Dicit iis qui a dextris erunt: Venite, benedicti Patris mei, hereditate accipite paratum vobis regnum a constitutione mundi*⁶⁸; ac **184** si diceret, ex eo tempore paratum; ac rursus, *Sic exaltatus fuero a terra, omnes traham ad meipsum*⁶⁹; iterumque, *Unus assumitur, et unus relinquitur*⁷⁰; ac si dicat, in terra; rursus, *Intra in gaudium Domini tui*⁷¹, scilicet, in cœlum, ac iterum, *Multi ab oriente et occidente venient, et recumbent cum Abraham in regno Dei: filii autem regni ejicientur in tenebras exteriores*⁷². Itemque apostolus Paulus his consona dicit, *Festinemus ingredi in istam requiem*⁷³; ac si dicat, in cœlum; ac rursus, *Nostra autem conversatio in cœlis est: ex quo Salvatorem exspectamus Dominum Jesum Christum, qui reformabit corpus humilitatis nostræ, ut conforme fiat corpori gloriæ suæ*⁷⁴; iterumque, *Si computimur, et coregnabimus*⁷⁵; et rursus, *Conresuscitavit, et consedere fecit in caelestibus in*

⁶⁶ Act. xvii, 24-28. ⁶⁷ Matth. xxii, 30. ⁶⁸ Matth. xxv, 34. ⁶⁹ Joan. xii, 52. ⁷⁰ Matth. xxiv, 40. ⁷¹ Matth. xxi, 23. ⁷² Matth. viii, 11, 12. ⁷³ Hebr. iv, 11. ⁷⁴ Philipp. iii, 20. ⁷⁵ Rom. viii, 30.

Christo Jesu⁶¹; itemque, Secundum scopum perse-
 quor ad bracium supernæ vocationis⁶²; et iterum,
 Illa autem quæ sursum est Jerusalem libera est,
 quæ est mater nostra⁶³; rursum, Unde, fratres
 sancti, vocationis cælestis participes⁶⁴; itemque, Jam
 non estis hospites et advenæ, sed estis cives sancto-
 rum et domestici Dei⁶⁵; ac rursum, Fide Abraham
 in terra promissionis commoratus est, tanquam in
 aliena, in tabernaculis habitans cum Isaac et Jacob
 coheredibus suis. Expectabat enim fundamenta
 habentem civitatem: cuius artifex et conditor Deus⁶⁶;
 rursum, Et si quidem ipsius meminissent de qua
 exierunt, haberent utique tempus revertendi: nunc
 autem meliorem appetunt, id est, cælestem. Ideo non
 confunditur Deus vocari Deus eorum; paravit
 enim illis civitatem⁶⁷; ac rursum, Sed accessistis ad
 Sion montem, civitatem Dei viventis, Jerusalem
 cælestem, et multorum millium angelorum frequen-
 tiam, et Ecclesiam primitivorum, qui conscripti
 sunt in cælo, et iudicem omnium Deum, et spiritum
 justorum perfectorum, et testamenti novi mediatore
 Jesum, et sanguinem aspersionis, melius loquen-
 tem quam Abel⁶⁸; iterumque, Non enim habemus
 hic manentem civitatem, sed futuram inquirimus⁶⁹.
 Quemadmodum etiam in Evangeliiis dicitur; secun-
 dum Lucam enim sic habetur: Et eduxit eos
 usque ad Bethaniam, et elevatis manibus suis, benedixit
 eis. Et factum est, dum benediceret illis, recessit
 ab eis, et serebatur in cælum⁷⁰; et iterum in Acti-
 bus: Cumque intuerentur in cælum, eunte illo, et
 ecce viri duo astiterunt eis in veste alba, qui et
 dixerunt: Viri Galilæi, quid statis aspicientes in
 cælum? Hic Jesus, qui assumptus est a vobis in cælum,
 sic veniet quemadmodum vidistis eum euntem
 in cælum⁷¹. Apostolus enim Paulus iterum ait:
 Non enim in manufacta sancta Christus introiit,
 exemplaria verorum; sed in ipsum **185** cælum, ut
 appareat vultui Dei⁷²; ac rursum, Talis enim nobis
 decebat pontifex factus⁷³; et, Fortissimum solatium
 habemus, qui confugimus ad tenendam propositam
 spem: quam sicut anchoram habemus animæ salutem
 ac firmam, et intransientem usque ad interiora velami-
 nis, quo præcursor pro nobis introiit Jesus, secun-
 dum ordinem Melchisedec pontifex factus in æternum⁷⁴;
 ac rursum, Habentes itaque, fratres, fidu-
 ciam in introitu sanctorum in sanguine Jesu, quam
 initiavit nobis viam novam et viventem, per velamen,
 id est, carnem suam, et sacerdotem magnum super-
 domum Dei, accedamus cum vero corde in plenitu-
 dine fidei, aspersi corda a conscientia mala, et abluti
 corpus aqua munda, teneamus confessionem spei
 indeclinabilem: fidelis est enim qui promisit⁷⁵.
 κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ ἀρχιερεὺς γενόμενος εἰς τὸν αἰῶνα· καὶ πάλιν, Ἐχοντας οὖν, ἀδελφοί, πειρήσιας εἰς τὴν εἰσοδὸν τῶν ἀγίων ἐν τῷ αἵματι Ἰησοῦ, ἢ ἐνκαίρισαν ἡμῖν ὁδὸν πρόσφατον καὶ ζῶσαν, εἰς τὸ καταπατάσματος, τοῦτέστι τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, καὶ ἱερῆς μέγαν ἐπὶ τὸν οὐρανόν

Α γενέσθαι αὐτὸ σύμμορον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ· καὶ πάλιν, Εἰ συμπόσομεν, καὶ συμβασιλεύσομεν· καὶ πάλιν, Συνήγειρε καὶ συνεκόμισεν ἐν τοῖς ἰκουρατίοις ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· καὶ πάλιν, Κατὰ σκοπὸν διώκω εἰς τὸ βραβεῖον τῆς ἀνω κλήσεως· καὶ πάλιν, Ἡ δὲ ἀνω Ἰερουσαλήμ ἐλευθέρα ἐστίν, ἥτις ἐστὶ μήτηρ ἡμῶν· καὶ πάλιν, Ὅθεν, ἀδελφοί ἀγιοὶ κλήσεως ἰκουρατίου μέτοχοι· καὶ πάλιν, Οὐκέτι ἐστέ ξένοι καὶ πάροικοι, ἀλλ' ἡ συμπολίται τῶν ἁγίων, καὶ οἰκιοὶ τοῦ Θεοῦ· καὶ πάλιν, Πίστει Ἀβραὰμ παρήκτισεν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, ὡς ἀλλοτρίαν, ἐν σκηναῖς κατοικήσας μετὰ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ τῶν συγκαληρονόμων τῆς ἀσθεῖς· ἐξεδέχετο γὰρ τὴν τοῦ θεμελίους ἔχουσαν πόλιν, ἥς τυχρίτης καὶ θεμισουργὸς ὁ Θεός· καὶ πάλιν, Καὶ εἰ μὲν ἐκείνης ἐμνημόνευσαν, ἀπ' ἧς ἐξῆλθεν, εἶχον ἂν καιρὸν ἀναπέμψαι· τυτὶ δὲ κρείττονος ὄρεγονται, τοῦτέστι ἰκουρατίου. Ἀλλ' οὐκ ἐκαιοχύνεται αὐτοῦς ὁ Θεός, Θεὸς ἐπικαλεῖσθαι αὐτῶν· ἠτόλμωσε γὰρ αὐτοῖς πόλιν· καὶ πάλιν, Ἀλλὰ προσεληλύθατε Σιών ὄρει, πόλει Θεοῦ ζῶντος, Ἰερουσαλήμ ἰκουρατίαν, καὶ μυριάσιν ἀγγέλων πανηγύρεαι, καὶ Ἐκκλησίαν πρωτοτόκων τῶν ἀπογεγραμμένων ἐν οὐρανῷ, καὶ κριτῆ Θεῷ πάντων, καὶ πνεύματι δικαίων τετελειωμένων, καὶ διαθήκης νέας μυστή· Ἰησοῦ, καὶ αἵματι βαπτισμοῦ, κρείττονα λαλοῦντι παρὰ τὸν Ἀβελ. Καὶ πάλιν, Οὐ γὰρ ἔχομεν ὡδε μένουσαν πόλιν, ἀλλὰ τὴν μέλλουσαν ἐπιζητούμεν. Καθὼς καὶ ἐν Εὐαγγελοῖς λέγει ἐν τῷ κατὰ Λουκᾶν οὕτως· Καὶ ἐξήγαγεν αὐτοὺς ἕως πρὸς Βηθανίαν, καὶ ἐπάρας τὰς χεῖρας αὐτοῦ εὐλόγησεν αὐτούς· καὶ ἐγένετο ἐν τῷ εὐλογεῖν αὐτὸν αὐτοῦς, δόξα τῆ ἀπ' αὐτῶν, καὶ ἀνεφέρετο εἰς τὸν οὐρανόν· καὶ πάλιν ἐν ταῖς Πράξει φησι· Καὶ ὡς ἀπειλούντες ἦσαν εἰς τὸν οὐρανόν, κορευομένου αὐτοῦ, καὶ ἰδὼν ἄνδρες δύο κεραιστήναισιν αὐτοῖς ἐν ἄσθῆτι λευκῇ· οἱ καὶ εἶπον· Ἄνδρες Γαλιλαῖοι, τί ἐστήκατε ἐμβλέποντες εἰς τὸν οὐρανόν; οὗτος ὁ Ἰησοῦς ὁ ἀναληφθεὶς ἀπ' ὑμῶν εἰς τὸν οὐρανόν, οὕτως ἐλεύσεται, ἢ ἐρχομεν ἰδεῖσασθε αὐτὸν κορευόμενον εἰς τὸν οὐρανόν. Πάλιν γὰρ λέγει ὁ ἀπόστολος Παῦλος· Οὐ γὰρ εἰς χειροποιήτα ἄγια εἰσῆλθεν ὁ Χριστός, ἀνετίτυκα τῶν ἀληθινῶν, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανόν τὴν ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ· καὶ πάλιν, Τοιοῦτος γὰρ ἡμῖν ἔπραξεν ἀρχιερεὺς γενόμενος· Καὶ πάλιν, Ἰσχυρὸν παράκλησιν ἔχομεν οἱ καταφυγόντες πρῆσθαι τῆς προκειμένης ἐλπίδος· ἢ ὡς ἄγνων ἔχομεν τῆς ψυχῆς ἀσφαλή καὶ βεβαίαν, καὶ εἰσπραχομένην εἰς τὸ ἐσώτερον τοῦ καταπατάσματος· ὅπου πρὶδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσῆλθεν Ἰησοῦς,

⁶⁰ Ephes. ii. 6. ⁶¹ Philipp. iii, 14. ⁶² Galat. iv, 26. ⁶³ Hebr. iii, 1. ⁶⁴ Ephes. ii, 19. ⁶⁵ Hebr. xi, 9, 10. ⁶⁶ ibid. 15, 16. ⁶⁷ Hebr. xii, 22-24. ⁶⁸ Hebr. xiii, 11. ⁶⁹ Luc. xiv, 50. ⁷⁰ Act. i, 10, 11. ⁷¹ Hebr. ix, 24. ⁷² Hebr. vii, 26. ⁷³ Hebr. vi, 18-20. ⁷⁴ Hebr. x, 19-23.

τοῦ Θεοῦ, προσερχόμενα μετὰ ἀληθινῆς καρδίας ἐν πληροφορίᾳ πίστεως, ἐφφάντισμένοι τὰς καρδίας ἀπὸ συνειδήσεως ποτηρᾶς, καὶ λαλουμένοι τὸ σῶμα ὑδατι καθαρῷ, κατέχωμεν τὴν δριμυλοῦσαν τῆς ἐλπίδος ἀκλινη· πιστὸς γὰρ ὁ ἐπαγγελλόμενος.

Ὡς οὖν ὁ τάλας καὶ τρισάθλιος, ὁ ἀπιστῶν ταῖς Α τοιαύταις ἐπαγγελίαις, καὶ ταῖς τοιαύταις ἀληθεῖσι προβήσεσιν, αἱ καὶ ἐκ τῶν ἐξ ἀρχῆς κτισθέντων καὶ ἡτοιμασμένων, ὡς εἶπεν, ἀπὸ καταβολῆς κόσμου παρὰ τοῦ Θεοῦ χώρων δύο, καὶ ταῖς τοιαύταις κατασκευαῖς δείκνυνται ἀληθινὰ καὶ συμφωνοῦσαι τῷ λόγῳ τῶν Χριστιανῶν; αἱ ὑποθέσεις, καὶ τὰ τέλη ὡς οὗτοι ὁ Θεὸς ὀρίσας τὴν νῦν κατέφευξεν θνητὴν καὶ τρεπτήν, πρὸς γυμνασίαν τοῦ λογικοῦ, καὶ διὰ πείρας ἀγαθῶν, εἰς ὑστερον παύει τῶν μαθητῶν καὶ τῆς παιδείας τὸν κόσμον, καὶ ἀναδείκνυσιν τὸν μίλλοντα, χαριζόμενος ἀγαθὰ αἰώνια, ἀνένδειαν, ἀπάθειαν, ἀθανασίαν, ἀφθορίαν, ἀτρεπιστότητα, γνώσιν τελείαν, δικαιοσύνην, ἀγιασμόν, ἀπολύτρωσιν, μακαριότητα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Οὐ γὰρ καθὼς οἱ ἔξωθεν ληρωδῶντες λέγουσιν, αἰδέως μένειν τὴν νῦν κατάστασιν, χαιρεσίκακον μίλλον ἢ ἀδύνατον ἢ φθονερὸν τὸν Θεὸν ὑποτιθέμενοι, τῶν ἀγίων καὶ τῆς φθορᾶς μὴ δυνάμενον ποτε παύσαν δοῦναι τῷ κόσμῳ· ἀλλ' ὁσημέραι καὶ προστιθέτω φθορὰν, καὶ πάθει, καὶ θάνατον, καὶ ἀγῶνας, καὶ μὴ ἰσχύοντα ἄλλα τῶν ἀγίων, ἢ στεφάνους χαρίζεσθαι, καὶ οὐ καταπαύοντα τὸ γυμνάσιον. Ὡς περὶ γὰρ αὐτὸν ὑποτίθενται ἡς ἠπόρησεν ὕλης δημιουργὸν γεγενῆσθαι μόνον· οὕτως αὐτὸν καὶ νῦν ὑποτίθενται μὴ εὐποροῦντα τούτου βέλτιον ποιῆσαι, ἀπιστοῦντες καὶ τῇ ἀναστάσει τῶν σωμάτων, ὡς οὐ δυνατοῦ ὄντος, καὶ πάσῃ τῇ θείᾳ Γραφῇ. Διὰ τοῦτο οἱ τάλανες, καὶ τὸ σφαιρικὸν σχῆμα τοῦ ὠρανοῦ ὡς ἀληθὲς παραδέχονται, ἀπιστοῦντες καὶ βδελυττόμενοι πᾶσαν τὴν θείαν Γραφήν, καὶ ὡς γραμμαῖς μύθους, ἀποστρεφόμενοι τὴν ἀλήθειαν· ἡμῖν δὲ μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι, εἰ μὴ ἐν πάσῃ τῇ θείᾳ Γραφῇ, δι' ἧς κόσμος ὁ ἔξωθεν ἡμῖν ἐσταυρώθη, καὶ ἡμεῖς τῷ ἔξωθεν κόσμῳ. Γένοιτο δὲ ἡμεῖς, ὡς θεοφιλέστατος Πάτερ Πάμφιλε, σὺν εὐχρίστῃ ἀγαθῇ τὰ θεὰ λόγια ἀσπάξασθαι, τὰ δὲ τῶν ἐναντίων ἀποσιεῖσθαι, βουλήσαι τοῦ κρείττονος, καὶ συνεργεῖν τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ· μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ καὶ προσκυνητῷ αὐτοῦ Πνεύματι, νῦν καὶ πάντοτε, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Δ'.

Ἀνακεφαλαιωσικὸς σύντομος, καὶ διαγραφὴ τῶν σχημάτων τοῦ κόσμου κατὰ τὴν θείαν Γραφήν, καὶ τῆς σφαιρᾶς ἀνατορᾶς.

Ἐγγράπται· Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Διαγράφομεν τοίνυν τὴν πρῶτον οὐρανὸν ἅμα τῇ γῇ, τὴν καμφορεῖθ, ἄκρα ἄκροις συνδεδεμένον· καθὼς δὲ ἐνδέχεται αὐτὸν γραφῇ παραδοῦναι πεποιθῆκαμεν, τίως κατὰ τὸ πλάγιον τὸ δυτικῶν ἢ τὸ ἀνατολικῶν· τὰ γὰρ αὐτὰ δύο πλάγια τόλχοι εἰσιν ἀποκάτωθεν ἕως αὐτῆς ἁπῶς τῆς καμάρας. Ἔστι δὲ καὶ τὸ στερέωμα κατὰ μέσου συνδεδεμένον

Qui igitur reperitur tam infelix et miser homo, qui hujusmodi promissionibus verisque predictionibus fidem neget, quæ ex rebus ab initio creatis, et ex duobus locis a Deo preparatis, ut ait, a constitutione mundi, ac ex tanto rerum apparatu, veræ et Christianorum dogmati consonæ demonstrantur? idque sive de hypothesebus loquaris, sive de fine, videlicet, quod cum Deus hanc vitam, mortalem nempe et mutabilem, ad exercitationem rationalis naturæ deduxerit, sumptio ejus experimento, dormiam a laboribus eam, et mundum a castigatione, quiescere faciat, ostendatque futuram vitam, bona concordes æterna; penuriam scilicet et motuum animi vacuitatem, immortalitatem, immutabilitatem, perfectam cognitionem, justitiam, sanctificationem, redemptionem, beatitudinem in sæcula. Amen. Non enim hic status æternum perseverabit, sicut exteri augantur; Deum ut alienis gaudentem malis contingentes; sive potius infirmum, aut invidum, qui non possit unquam mundo certaminum et corruptionis finem concedere; imo qui in dies, corruptionem, morbos, mortem, certamina adficiat, nec valeat laborum præmia et coronas tribuere, ac finem exercitationibus afferre. Quemadmodum enim eum materiam tantum, quæ in ejus potestate fuit, opificem esse supponunt, ita jam comminiscuntur, non posse illam ad meliorem conditionem deducere, resurrectioni mortuorum, ut impossibili, et universæ Scripturæ divinæ fidem negantes. Quamobrem, miseri sane, sphericam celi formam, seu veram admittunt, divinæ Scripturæ non credentes, imo potius execrantes illam, ac veritatem, quasi aniles fabulas, aversantes. Nobis vero absit gloriari, nisi in universa Scriptura divina, per quam nobis mundus hic exterior crucifixus est, et nos mundo exteriori. Uinam vero, religiosissime Pater 186 Pamphile, cum vita bona, divina eloquia amplectamur, adversariorum autem dicta repudiemus, nota Dei et ope nostrum omnium Servatoris Christi: cum quo Patri gloria, et una sancto et adorando ejus Spiritui, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

LIBER IV.

Brevis recapitulatio, et descriptio figurarum mundi secundum divinam Scripturam, et spheræ constructio.

Scriptum est, *In principio fecit Deus cælum et terram* 187. Primum itaque cælum fornicatum, cujus extrema extremis terræ coaptantur, cum ipsa terra depingimus: ipsumque, prout facultas tulit, delineandam curavimus, secundum latus occidentale et orientale; nam hæc duo latera muri sunt ab imo usque ad fornicem pertingentes. Est vero firmamentum, a medio cum primo cælo conjunctum: in

187 Gen. 1, 1.

eius dorso sunt aquæ, secundum divinam Scripturam. Positio autem et figura ejus ita se habet: Extremis terræ a quatuor lateribus, cælum ab extremis suis partibus conglutinatur, ac cubi figuram efficit ceu quadrati solidi: desuper quidem in fornicem volvitur secundum longitudinem, ac ceu tholum magnam repræsentat; in medio autem per firmamentum colligitur, atque sic in duo loca dividitur.

A terra usque ad firmamentum primus locus est, scilicet hic mundus, in quo sunt angeli et homines, ac lotus hic prærens status: a firmamento autem usque ad supremum fornicem existat secundus locus, nempe regnum cœlorum, quo Christus assumptus, primus omnium ingressus est, viam nobis parans novam et viventem.

Secundum latus occidentale, aut orientale, hanc figuram minorem habet, quasi magni fornicis; secundum latus autem meridionale et septentrionale, longitudinem exhibet. Figura vero talis est:

Paragrapha.

Hoc est primum cælum fornicatum, quod prima die cum terra factum est; de quo dicit Isaias: *Qui statuit cælum sicut fornicem*¹⁵. Quod autem intermedium positum, et secunda die factum est, illud est de **187** quo infert idem Isaias dicens, *Et extendit illud sicut tabernaculum ad habitandum*¹⁶: David autem de illo ait, *Extendens cælum sicut pellem*¹⁷; quod clarius explicans ait, *Qui legis aquis superiora ejus*¹⁸. Cum autem suprema cœli et terræ Scriptura memoret, non potest id de sphaera intelligi. Ait iterum Isaias, *Sic dicit Dominus, qui fecit cælum et compegit ipsum*¹⁹; similiter Apostolus, *Et tabernaculi veri, quod fixit Dominus, et non homo*²⁰. Amboque dicunt illud stare, fixumque terræ inniti, nec circumvolvi. Insuper extrema cœli utriusque cum extremis terræ colligantur, de quibus in Job scriptum est, *Cælum autem ad terram inclinavit: effusa est vero sicut terra calx; conglutinavi autem ipsum sicut lapidi quadrum*²¹. De terra item in Job scriptum est, *Qui suspendit terram in nullo*²², quasi nihil subtus habeat: similiterque David, cum nihil inveniat in quo illam fundaverit, ait, *Qui fundas terram super stabilitatem suam*²³, ac si dicat, a te in seipsa fundatam, non in alio. *Θεμελιῶν τὴν γῆν ἐπὶ τὴν ἀσφάλειαν αὐτῆς. καὶ οὐχὶ ἐπὶ τινοῦ.*

Pro facultate cælum depingi curavimus cum firmamento intus posito, et cacuminibus sitis in media terra, quam nunc incolimus, Oceanumque in circuitu ejus, ac quatuor sinus navigabiles in terram influentes, Romanum scilicet, Arabicum, Persicum, Caspium, sive Hyrcanum: rursam in cir-

τῷ πρώτῳ οὐρανῷ· ἐν ᾧ εἰσὶν ἐπὶ νότου τὰ ὕδατα, κατ' αὐτὴν τὴν θείαν Γραφήν. Ἔστιν οὖν ἡ θεία, καὶ τὸ σχῆμα τοῖονδε· Εἰς τὰ ἄκρα τῆς γῆς κατὰ τὰ τέσσαρα μέρη αὐτῆς, ὁ οὐρανὸς αὐτῇ κεκδλληται τοῖς ἐξουτοῦ ἄκροις, ποιῶν σχῆμα κύβου ὡσανεὶ τετραγώνον· ἄνωθεν δὲ ἐφ' ὑψους καμμοροειδῆς ἐλισσόμενος κατὰ τὸ μήκος, καὶ γίνεται ὡς θόλος μεγάλη· καταμέσθεν δὲ συνδέεται κατὰ τὸ στερέωμα, καὶ γίνεται χώροι δύο (35).

Ἀπὸ τῆς γῆς ἕως τοῦ στερεώματος χώρὸς ἐστὶ πρῶτος, ὁ κόσμος οὗτος, ἐν ᾧ εἰσὶν ἄγγελοι καὶ ἄνθρωποι, καὶ πᾶσα ἡ νῦν κατάστασις· ἀπὸ τοῦ στερεώματος ἕως ἄνω τῆς κημάρας, χώρὸς ἐστὶ δευτέρος, ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, ἐνθα ὁ Χριστὸς ἀναληφθεὶς πρῶτος πάντων εἰσηλθὼν, ἐγκαίνισας ἡμῖν ὁδὸν πρόσφατον καὶ ζῶσαν.

Κατὰ μὲν τὸ πλάγιον τὸ δυτικὸν, ἡ τὸ ἀνατολικὸν, τοῖονδε σχῆμα ἔχει μακρὸν (36) ὡς ἐπὶ θόλου μεγάλης· κατὰ δὲ τὰ νότια καὶ βόρεια μέρη τὸ μήκος ἀποδεικνύσιν. Ἔστιν οὖν τὸ σχῆμα καὶ οὕτως τοῖονδε·

Παραγραφή.

Οὗτος ὁ πρῶτος οὐρανὸς ὁ καμμοροειδῆς, ὁ ἐν τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ γεγονώς, ὁ ἅμα τῇ γῇ, περὶ οὗ λέγει Ἡσαίας· *Ὁ στήσας τὸν οὐρανὸν ὡσανεὶ καμμόρον*· ὁ καταμέσθεν δὲ αὐτοῦ συνδεθεμένος, ὁ ἐν τῇ δευτέρᾳ ἡμέρᾳ γεγονώς, περὶ οὗ ἐπιφέρει πάλιν Ἡσαίας λέγων· *Καὶ διατείνας αὐτὸν ὡς σκητὴν κατοικεῖν*· ὁ δὲ Δαυὶδ λέγει περὶ αὐτοῦ· *Ἐκταίνων οὐρανὸν ὡσανεὶ δέβριν* καὶ σαφέστερον δηλῶν λέγει· *Ὁ στεγάζων ἐν ὕδασι τὰ ὑπερῶα αὐτοῦ*. Ἐτι ἄκρα οὐρανοῦ καὶ γῆς τῆς Γραφῆς μνημονουούσης, οὐ δύναται ἐπισφαιραζοῦσθαι. Πάλιν λέγει Ἡσαίας· *Ὀδῶς λέγει Κύριος, ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν, καὶ πῆξας αὐτὸν· ὁ δὲ Ἀπόστολος ὁμοίως, καὶ τῆς σκητῆς τῆς ἀληθινῆς ἦν ἐσηξεν ὁ Κύριος, καὶ οὐκ ἀνθρώπος*. Ἀμφότεροι ἰσχυόμενοι λέγοντες καὶ πεπηγῶτα ἐν τῇ γῇ, καὶ οὐ περιφερόμενον. Ἐτι τὰ ἄκρα τοῦ οὐρανοῦ παρ' ἑκάτερα ἐν τοῖς ἄκροις τῆς γῆς συνδεθεμένα εἰσι· περὶ ὧν ἐν τῷ Ἰωβ γέγραπται· *Οὐρανὸν δὲ εἰς γῆν ἐκλίνα, κέχυται δὲ ὡσπερ γῆ κοίτη· κεκδλληκα δὲ αὐτὸν ὡσπερ λίθω κύβου*. Περὶ δὲ τῆς γῆς γέγραπται πάλιν ἐν τῷ Ἰωβ· *Ὁ κρημνῶν τὴν γῆν ἐπ' οὐδενός· ὡσανεὶ μὴ ἔχουσαν ὑποκάτω τι*. Ὁ δὲ Δαυὶδ συμφώνως, μὴ εὐρηκώς ἐπὶ τινοῦ αὐτὴν ἰδρασμένην, ἐφη· *Ὁ ὡσανεὶ αὐτὴν ἐφ' ἑαυτὴν παρὰ σοῦ θεμελιωθεῖσαν,*

ὡς ἦν μὲν δυνατὸν διαγράψαι πεποιθήκαμεν ἔσθαι ἔχοντα τὸ στερέωμα, καὶ τὰ ὑψη τῆς γῆς τῆς μεσαιτάτης, ἧ; νῦν κατοικοῦμεν, καὶ τὸν Ὀκεανὸν περίξ αὐτῆς, καὶ ἐν αὐτῇ τοὺς τέσσαρας κόλπους εἰσβάλλοντας τοὺς πλεσμίνους, Ῥωμαϊκὸν, Ἀραβικὸν, Περσικὸν, Κάσπιον, ἧτοι Ἰρχανόν. Πέριξ δὲ

¹⁵ Isa. xl, 22. ¹⁶ ibid. ¹⁷ Psal. ciii, 2. ¹⁸ ibid. 3. ¹⁹ Isa. xlii, 5. ²⁰ Hebr. viii, 2. ²¹ Job xxxviii, 58. ²² ibid. 5. ²³ Psal. ciii, 5.

(35) Particula rerum schemata habes infra in Tabula prima, addita explanatione.

(36) Μακρόν.

πάλιν τοῦ Ὠκεανοῦ τὴν γῆν τὴν πέραν, ἔνθα καὶ ὁ παρὰ βορρῆα κατὰ ἀνατολὰς κεῖται. Διαγράφωμεν τοῦτον πάλιν τὸ πλάτος, τῶς τῆς γῆς, καὶ τοῦ Ὠκεανοῦ καὶ τῶν κλίπων, καὶ τῆς πέραν γῆς καὶ τὸν παρὰ βορρῆα, ἑὼντες τῶς τὰ ὕψη αὐτῆς, ὅπως εὐσύνοπτα γένηται τοῖς θεωμένοις. Ἔστι δὲ τὸ σχῆμα τῆς γῆς πάσης κατὰ ταύτην τὴν ἐπιφάνειαν καὶ τὸ πλάτος τοιούδε (37).

Εἰς ταύτην τὴν γῆν τὴν πέραν τοῦ Ὠκεανοῦ πανταχόθεν ἄκρα τοῖς ἄκροις ὁ οὐρανὸς ὁ πρῶτος ὁ καμάρωσις συνδέεται, κατὰ μὲν τὸ δυτικὸν μέρος καὶ ἀνατολικὸν τοῖχος ὄρθ[ι]ος ὡς ἄνω ἐμβαλίων εὐρίσκεται, κατὰ δὲ τὸ νότιον καὶ βόρειον τοῖχος μὲν ἴσος τὸ κάτωθεν, ἕως φανεροῦ κατὰ τὸν τύπον ὄντος καμάρωσις ἄνωθεν δὲ ὑψηλότατος, ἐλισσόμενος, ὡς ὁ θόλος λουτροῦ μεγάλη, κάτωθεν πάλιν ἔχουσα, αὐτὸς τε τοῖχος καὶ καμάρωσις ὄρθωσις. Εἶτα καὶ πρῶτην ἐφημεν πολλὰκις, τὸ στερέωμα μέγα μέρους ἐξῆλων κατὰ τὸ ὕψος, συνδέεται αὐτῇ τῷ οὐρανῷ, ἵνα γένηται δύο χώροι ἀνάγειον (sic) καὶ κατάγειον. Ἔστι δὲ ὁ χώρος ὁ εἰς τοῦτέστι τὸ κατάγειον, ἔνθα εἰσὶν ἡ γῆ καὶ τὸ ὕδωρ καὶ τὰ λοιπὰ στοιχεία καὶ ἄστρα, ὁ κόσμος οὗτος ἀπὸ τῆς γῆς ἕως τοῦ στερέωματος. γῆν μὲν ἔχων ἕδαφος, τοῖχους δὲ ἐκ τοῦ πρώτου οὐρανοῦ, στέγην δὲ τὸ στερέωμα. καὶ ἀπὸ τοῦ στερέωματος ἕως τῆς καμάρωσις τοῦ πρώτου οὐρανοῦ, χώρος δευτέρος, τοῦτέστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. ἔνθα καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς ἀναστὰς ἀπὸ τῶν νεκρῶν ἀνελήλυθε, καὶ οἱ δίκαιοι μετὰ ταῦτα μέλλουσιν ἀνίεναι. οὐρανὸν μὲν ἔσται τὸ στερέωμα ἔχων ἕδαφος, καὶ οὐρανὸν τὸν πρῶτον τοῖχους καὶ στέγην καμάρωσις. Διαγράφωμεν πάλιν καὶ τὸ ὕψος καὶ σχῆμα ταύτης τῆς γῆς, ἥς ὡς οἰκοῦμεν οἱ ἄνθρωποι. ἡ ἔστιν ἰσοῦθεν τοῦ Ὠκεανοῦ κυκλωσμένη, ἐν ἧ εἰσι καὶ οἱ τέσσαρες κόλποι οἱ κλειόμενοι. Ἔστι δὲ τὰ ἀνατολικά αὐτῆς μέρη καὶ τὰ νότια, γαμηλά. βόρεια καὶ δυτικὰ ὑψηλότατα, χαθμαλῶς καὶ ἀνεπαίσθητως κειμένη. Ὅσον οὖν πλάτος ἔχει ἡ γῆ, τοσοῦτον ἔχει καὶ ὕψος κατὰ τὰ βόρεια καὶ δυτικὰ μέρη. Ἔστιν οὖν κατὰ τὸ ἐνδεχόμενον διαγράψαι τὸ σχῆμα τοιούδε.

Παραγραφή.

Ἡ γῆ μὲν πᾶσα τετράγωνός ἐστι, καθὰ προεγράφη. τὸ ἀνάστημα δὲ αὐτῆς τῆς μεσαιότητος καὶ τὰ ὕψη τὰ κατὰ τὰ βόρεια καὶ δυτικὰ μέρη ἐσημάναμεν. ἐντεῦθεν διαγράψαντες ὅπως μέση τυγχάνουσα καὶ περίεξ ἔχουσα τὸν Ὠκεανόν, καὶ πάλιν περίεξ τὴν ἀντικρῶν γῆν, τῶν ἀστρῶν κυκλωσόντων αὐτὴν, δύναται καὶ κῶνον ἀποτελεῖν τὴν σκιάν, κατὰ τοὺς ἕξω, καὶ ὅτι κατὰ τὸ σχῆμα τοῦτο δύναται καὶ ἐκλείπει τῆς σελήνης ἀποτελεῖσθαι καὶ νύκτες καὶ ἡμέραι, καὶ ἡ θεία Γραφή μᾶλλον ἀληθεύει λέγουσα. Ἄνατέλλει ὁ ἥλιος, καὶ δύσει ὁ ἥλιος, καὶ εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ ἔλκει ἀνατέλλων αὐτὸς, ἐκεῖ πορεύεται πρὸς νότον, καὶ κυκλῶν κυκλῶν, καὶ ἐπὶ κύ-

cutu oceani terram ulteriorem, in qua paradisus est ad orientem. Iterum autem latitudinem terræ depingimus, necnon oceani et sinuum, terramque ulteriorem et paradisum, missis tamen ejus cacuminibus, ut superficies aspectu facilius esset: est autem figura terræ secundum illam superficiem et latitudinem, talis:

Cum hac terra ultra oceanum sita, cælum primum fornicatum ab extremitatibus conjungitur: ac secundum occidentales et orientales partes murus rectus erigitur; secundum australes vero et septentrionales murus inferius æqualis est, ac camerae formam plane efficit; superne autem in altissimum fornicem convolvitur, ceu magna balnei tholus, quæ inferius lacunar habeat: ita ut ipse quoque murus camera sit. Hinc, ut paulo ante sæpe dicebamus, firmamentum in medio extensum, ad certam altitudinem cum ipso cælo conjungitur, ut duo loci efficiantur, superior scilicet et inferior. Alter autem locus, nempe inferior, terram, aquam, reliqua elementa et astra complectitur, hic scilicet mundus, cujus solum est terra, muri a primo cælo usque deorsum, lacunar, firmamentum: a firmamento autem usque ad **188** supremum fornicem primi cæli, locus alter constituitur; videlicet regnum cælorum, quo Dominus Christus, postquam a mortuis resurrexerat, ascendit, ac justis postea ascensuri sunt, cui solum est firmamentum, sive secundum cælum, et ipsum primum cælum, pro muris et fornicato lacunari habetur. Hujus item terræ, quam nos homines incolimus, sublimitatem et figuram delineamus, quæ oceano includitur, in se habens quatuor sinus navigabiles. Ejus quidem partes orientales et australes demissæ humilesque sunt; septentrionales vero et occidentales altissimæ; ita ut sensim devecta inæqualitas non percipiatur. Quantum igitur latitudinis terra habet, tantum habet secundum septentrionales et occidentales partes, sublimitatis. Ejus porro figuram pro facultate depingimus.

Paragrapha.

Terra quidem universa, ut jam depinximus, quadrangularis est; ejus vero cacumen in medio positum, altitudinesque ad septentrionales et occidentales partes erigi declaravimus. Atque hinc ita illam delineamus, ut cum in medio posita sit, et circumpositum oceanum, ac ulteriorem terram habeat, astraque circumferantur, mons ille conicus possit, etiam secundum externos, umbram præbere: ac, ut hac figura representatur, possint eclipses lunæ, noctes et dies effici; sicut divina Scriptura vere dicat: *Oritur sol, et occidit sol, et in locum suum trahit: oriens ipse illuc pergat ad meridiem, et circuit circumeundo, et in circulos suos revertitur*

(37) Hæc schemata vide infra ad Tabulam primam.

spiritus": ac si diceret, et aeternam circumiens, in A locum suum revertitur.

Textus.

Hoc conspectu inhabitatas terræ partes videre licet. Sol igitur oriens, et meridiem secundum conversiones suas decurrens, semper altitudinem terræ, sive ipsam terram collustrans, ultra terræ altitudinem illam, versus oceanum et ulteriorem terram, noctem efficit: ac rursus ad occidentem et aquilonem deveniens supra altitudinem terræ, hic noctem efficit, donec circumiens ad demissiones orientis partes appareat, ac rursus ad meridiem ascendens hoc universum illuminet. Eclipses itaque lunæ etiam secundum hanc figuram (si tamen illa secundum exteros vera fuerit), tunc fieri possunt, cum sive sol sive luna sub terræ cacumine absconditur: nam solarem eclipsin non ab umbra terræ fieri dicunt, sed quia inter nos et solem luna interponitur; ita ut 189 a parte illa quæ solem respicit illustratur, ab altera vero minime; imo potius eum quominus appareat impedit, dum subter currit, quando scilicet neomenia lunaris est, et luna non illustratur ab ea parte qua nos respicit. Nostra igitur sententia iis nihil officiet, nisi in eo quod cælum moveatur et circumferatur, quod sane totius divinæ Scripturæ tam Veteris quam Novi Testamenti, doctrinæque Christianæ eversio esset. Hæc autem ulterius disquirere non vacat per otium: nam inutilis prorsus nobis talis notitia foret, quibus altera adest longe utilior cognitio, spem bonam et fructuosam afferens animabus nostris, quam in se credentibus Deus se daturum pollicitus est: iis vero qui iniuste agunt, extremam ultionem destinavit. Cæterum, Deo opitulante, obversam terræ partem secundum septentrionales plagas delineabimus, ut astrorum circuitum ex parte saltem describere valeamus: sic autem se habet:

Cum igitur occidens sol invisibilium virtutum ministerio hic decurrit, ut in divina Scriptura fertur, in altera parte, quæ habitatur, nox adest; cum autem illic excurrit, hic noctem efficit. Compendio autem pro facultate cælum et terram delineabimus. Sic vero se habet:

Paragrapha.

Hæc terræ pars, ultra septentrionem posita, inhabitata est, ubi luminaria decurrunt ab occidente per aquilonem usque ad orientem: et hæc muri instar erigitur; quo cum sol devenit, in opposita parte habitata noctem efficit. A diametro igitur latitudinis ejus partium habitatarum, altitudo habetur, quæ ab ima terræ versus oceanum parte, usque ad cacumen ipsius terræ, erigitur. Quare cum hæc sublimitas intermedia astrorum lumen intercipiat, hinc nox et alia omnia consequuntur.

¹⁸⁹ Eccl. 1, 6, 7.

κλους αὐτοῦ ἐπιστρέφει τὸ πνεῦμα ὡσανεὶ τὸν ἀέρα κυκλεύων, πάλιν εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ ἐπιστρέφει.

Τὸ καίμενον.

Οὕτως οὖν ἐστὶν ἐν ταύτῃ τῇ ἔθει τὰ οἰκούμενα αὐτῆς μέρη. Ἀνατέλλων οὖν ὁ ἥλιος ἐξ ανατολῶν, καὶ διατρέχων τὸν νότον κατὰ τὰς τροπὰς, πάντοτε πρὸς τὸ ὕψος τῆς γῆς, ἦτοι καὶ πρὸς αὐτὴν τὴν γῆν φαίνων, ποιεῖ νύκτα περαιτέρω τοῦ ὕψους τῆς γῆς κατὰ τὸν Ὀκεανὸν καὶ τὴν πέραν γῆν· καὶ πάλιν πρὸς δυσμὰς, καὶ βορρᾶν γινόμενος ὑπὲρ τοῦ ὕψους τῆς γῆς, ἐνταῦθα ποιεῖ νύκτα, ἄχρις ἂν κυκλεύων ἀναφανῇ κατὰ τὰ χθονιαῖα μέρη τῆς ἀνατολῆς, καὶ πάλιν ἀνιῶν κατὰ τὸν νότον καταλάμψῃ τότε τὸ πᾶν. Αἱ ἐκλείψεις οὖν τῆς σελήνης, καὶ κατὰ τὸ σχῆμα τοῦτο, εἰ γε ἀληθῆ τυγχάνει κατὰ τοὺς ἔξω, δύνανται γενέσθαι ὑπὸ τὸ ὕψος τῆς γῆς γινόμενου τοῦ ἡλίου, ἦγουν τῆς σελήνης· τὴν γὰρ ἡλιακὴν ἐκλείψιν οὐκ ἀπὸ τῆς σκιάς τῆς γῆς γίνεσθαι λέγουσιν· ἀλλ' ἀπὸ τοῦ κατὰ κάθετον ὑπὸ κάτω εἶναι τοῦ ἡλίου τὴν σελήνην, φωτισζομένην μᾶλλον τῷ μέρει ᾧ ὄρεθ' ὁ ἥλιος, ᾧ δὲ μὴ ὄρεθ' μὴ φωτίζεσθαι, ἀλλὰ μᾶλλον καὶ ἐμποδίζεσθαι αὐτῷ μὴ φαίνεσθαι, διατρέχουσαν ὑποκάτω, ὅτε νοσηνία δῆθ' ἐστὶ σιληνίου, ὅτε καὶ ἀφώτιστος τυγχάνει κατὰ τὸ μέρος αὐτῆς τὸ φαινόμενον παρ' ἡμῖν. Οὐδὲν οὖν τὰ ἡμέτερα παραβάσει τὰ τοιαῦτα πλὴν μόνου τοῦ κινεῖσθαι καὶ κυκλεύειν τὸν οὐρανὸν, ὅπερ ἀνατροπὴ ἐστὶ πάσης ὁμοῦ τῆς θείας Γραφῆς Παλαιᾶς τε καὶ Καινῆς διαθήκης καὶ τοῦ ὄγκματος τοῦ Χριστιανοῦ. Ζητήσαι δὲ περαιτέρω τούτων, ἡμῖν οὐ σχολή· ἀνωφελῆς γὰρ ἡ τοιαύτη γνῶσις, τῆς ἐκωφελοῦς μᾶλλον γινόμενοι γνώσεως· ἦτις ἐλπίδα χρηστὴν καὶ ὠφελίμην ἐμποιεῖ ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς· ἦν καὶ ἐπηγγελάτω ὁ θεὸς δίδουαι μᾶλλον τοῖς αὐτῷ πιστεύουσι· τοῖς δὲ ἀδικουσί, δίκην ὀλέθριον. Δείξομεν δὲ σὺν Θεῷ, διαγράφοντες ἐξ ἀντιστροφῆς τὸ σχῆμα τῆς γῆς τὸ κατὰ βόρειον μέρος, ἵνα δυνηθῶμεν ἐκ μέρους πάλιν διαγράψαι τῶν ἀστρῶν τὸν κύκλον· ἐστὶ δὲ οὕτως·

Ἦνίκα οὖν ἐνθεν δύνων ὁ ἥλιος διατρέχει κατὰ τὴν διακονίαν τῶν ἀοράτων δυνάμεων, καθὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ δοκεῖ, νύκτα κατὰ τὸ ἕτερον μέρος; τοῦτο ἐστὶ τὸ οἰκούμενον, ποιεῖ ἡνίκα δὲ ἐκείθεν διατρέχει, ἐνθάδε νύκτα ποιεῖ· συλλήθδην δὲ κατὰ τὸ ἐνδεχόμενον πάλιν διαγράφομεν τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Ἔστι δὲ οὕτως·

Παραγραφή.

Τοῦτο πάλιν τὸ μέρος τῆς γῆς, τὸ ἐπέκεινα τοῦ βορρᾶ, ἐστὶ τὸ ἀόκητον, ἐνθα διατρέχουσιν ἀπὸ δύσεως διὰ τοῦ βορρᾶ ἐπὶ ἀνατολὰς, ὀρθὸν ὡς ἐπὶ τοῦ ὄγκου ὑπάρχον· ἐν ᾧ γινόμενος ὁ ἥλιος εἰς τὸ ἄλλο μέρος αὐτῆς τὸ οἰκούμενον νύκτα ἀπεργάζεται. Κατὰ διάμετρον οὖν τοῦ πλάτους τῶν οἰκουμένων αὐτῆς μερῶν εὐρίσκειται, ὕψος ἔχουσα ἐν τούτῳ τῷ μέρει, ἀποκάτωθεν τοῦ Ὀκεανοῦ ἕως ἀνω τοῦ ὕψους αὐτῆς· ὅθεν μεσάζουσα τῷ φωτὶ τῶν ἀστρῶν, αἱ νύκτες καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἐπακοιλοῦσθαι.

Παραγραφή.

Ἀνάγκη ἵκνῆται τοὺς Χριστιανίζειν ἐθέλοντας, ἀπὸ τούτων τῶν ὀκτώ, ἢ ἑννέα οὐρανῶν, εἰς ποῖον αὐτῶν ἀνέλθουθεν ὁ Χριστός· ἔνθα καὶ οὗτοι ἐλπίζουσι ἀνελθεῖν· καὶ τί τὸ χροῖσιμον τῶν ἄλλων ἐπὶ τῇ ἢ ὀκτώ οὐρανῶν. Ἡμεῖς μὲν γὰρ ὑποτιθέμενοι πρότερον σχῆμα, καθὰ τῇ Γραφῇ δοκεῖ, δύο χώρους λέγομεν γεγενῆσθαι· ἓνα ἀρμόζοντα ταύτῃ τῇ καταστάσει, καὶ τὸν ἄλλον ἓνα, ἀρμόζοντα τῇ μελλούσῃ· ἑπειδὴ καὶ ἐπιθεῖα τοιαύτην κεκτήμεθα, κρείττονα οὖσαν τῆς ἐνθάδε ζωῆς· καὶ ὅμεις ἐν τοιαύτῃ ἐπιθεῖα ὡς Χριστιανοὶ κείμενοι, ἀνάγκη ἀπαιτηθῆσθαι τὸ χροῖσιμον τῶν ἄλλων ἐπὶ τῇ ὀκτώ οὐρανῶν. Οἱ γὰρ ἔξωθεν εἰ δοξάζοντες τὴν σφαῖραν, ταυτοῖς ἀκολουθοῦντες, οὕτε τοιαύτην ἐπιθεῖα ἐλπίζουσι, οὕτε ὕδατα ἐπάνω τοῦ οὐρανοῦ λέγουσι, οὕτε συντέλειαν ἄστρων καὶ τοῦ κόσμου καταδέχονται· ὁμολογεῖν ἔτι· ἄλλ' ἐν τῇ φθορᾷ διαγίνεαι διδίων τὸν κόσμον ἐλπίζουσι. Εἰ ἡ κληθὴς σφαῖρα τὰς ἄλλας βίβλα συμπεριφέρει ἀπὸ ἀνατολῶν ἐπὶ δυσμᾶς, ἢ ἑμπάλιν ἀναδρομῇ τῶν ἐπὶ κληθῶν πῶθεν γίνεται; τῶν σφαιρῶν τὸ ἑμπάλιν κινουμένον, ἢ αὐτῶν τῶν ἄστρων; ἄλλ' εἰ μὲν τῶν σφαιρῶν, πῶς δυνατόν κατὰ ταυτὸν καὶ ἐπὶ δυσμᾶς καὶ ἐπὶ ἀνατολᾶς περιφέρεσθαι; εἰ δὲ τῶν ἄστρων, πῶς οὐράνια σώματα διατεμένονσι οἱ πλανῆται; ἄρ' οὐ πρόβηλον ὅτι σώμα διατεμένον οὐράνιον οὐκ ἔστι; Εἰ μὴ γὰρ φθαρτὸν εἴη, οὐκ ἂν τμηθεῖη. Πῶς οὖν τὰ τοιαῦτα ὑποτιθεσθε;

(38) Ἐξωθεν ταύτης μὴ τόπου οἰουθήποτε, μὴ σώματος, μὴ στοιχείου, μὴ τίνος τῶν μερῶν ὑπάρχοντος, πῶς αὐτὴν φατε κινεῖσθαι; Εἰπατε, μὴ φθονήσατε ἡμῖν· χωρὶς γὰρ τόπου, ἦτοι εὐρυχωρίας, ἀδύνατον κινεῖσθαι αὐτῆν. Δεῖξατε οὖν ἡμῖν αὐτὴν εἰ οἰουθήποτε θέλατε ὀργάνου, ὅτι δυνατόν αὐτὴν κινεῖσθαι ἄνευ τόπου ἢ σώματος, ἢ στοιχείου ἢ εὐρυχωρίας. Καὶ μὴ λόγους κενὸς μόνον κομπάσθε, ὅτι φυσικοὶ τυγχάνετε. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἐνοὶ ὡς ὁ τόρνος βούλονται ὑπὸ κλίμακος στρέφεσθαι, ἢ ὑπὸ ἄξονος, ἢ ὡς ἄμαξα, ἢ ὡς μηχανή, δεξιότασαν καὶ αὐτοὶ ἐν τίνι ἐρηρυσμένα τυγχάνει, ἢ ὁ κλίμαξ, ἢ ὁ ἄξων, κάκεινο πάλιν ἐπὶ τίνος, καὶ ἐπ' ἀπειρον. Πῶς οὖν φυσικὰ διαλέγεσθε; Πῶς δὲ καὶ τὴν γῆν οὐ διέχει μέσην οὖσαν ὁ ἄξων καὶ περιστρέφει; Πάλιν δὲ λέξατε οἱ πούτοις ἐπόμενοι, καὶ Χριστιανίζειν ἐθέλοντες, εἰς ποῖον χώρον τῶν ὀκτῶ σφαιρῶν, ἢ τῆς ἐνάτης, τῆς λεγομένης παρὰ τισιν ἄναστρον, εἰσέλθουθεν ὁ Χριστός, ἢ καὶ ἡμεῖς μελλομεν εἰσεῖναι; Ἡ πῶς ὕδατα δύναται εἶναι εἰς σφαῖραν στραφομένην; ἢ πῶς ἐν τῇ συντελείᾳ πικρότων τῶν ἄστρων, ἔτι σώζονται αἱ τοσούται ὕμῶν σφαῖραι; καὶ τί τὸ χροῖσιμον αὐτῶν; Ἄρ' οὐ πρόβηλον ὅτι ἀνέλπιστα Χριστιανικῆς δόξης διαλέγεσθε; Ταῦτα γὰρ εἰ μὴ τοῖς ἀνελπίστοις Ἑλλῆσι, τοῖς μὴ ἐλπίζουσιν ἕτεραν κρείττονα κατάστασιν, οὐχ ἀρμόζει· οἵτινες ἀκολουθῶντες· ἑαυτοῖς τὸν κόσμον ἄξιον ὑποτίθενται, ἵνα σώζηται· αὐτοῖς; ἢ τῶν σφαιρῶν πλοῦσια πληθῆς, ἐν ἧ' ἀεὶ οἱ πλανῆται τὴν ἑαυτῶν ὁρόμον ἐκτελοῦσιν· ἐν ἄλλῃ δὲ καὶ οἱ ἀπλα-

A

Paragrap̄a.

Quærendum restat iis qui Christiani esse volunt, in quod cœlum, ex octo aut novem illis, Christus ascenderit : quo item illi sese ascensuros sperant ; et quæ sit aliorum septem vel octo cœlorum utilitas. Nos quippe supposito secundum Scripturas priore illo schemate, duo loca facta fuisse dicimus : unam huic statui congruentem ; alterum vero futuræ vitæ consentaneum : quandoquidem talem spem habemus, præsentī vita longe meliorem. Et vos quoque si, ut pote Christiani, spem huiusmodi habetis, **190** necessario interrogabimini, quænam sit aliorum septem vel octo cœlorum utilitas. Nam exteri qui sphaeram tuentur, consequenter nec spem talem habent, nec aquas supra cœlum esse, nec astrorum et mundi consummationem fore consentiunt : sed sperant mundum in corruptione semper versaturum esse. Si sphaera mobilis vi alias secum trahit ac volvere facit ab oriente usque ad occidentem septem planetarum adversus cursum, unde fiat? num sphaeræ ad verso cursu feruntur, an astra? si sphaeræ, quomodo possunt eodem tempore versus occidentem et orientem ferri? si astra, quomodo caelestis corpora planetæ diffundant? annon palam est corpus caeleste non diffundi? Nisi enim corruptibile sit, nunquam sane diffundatur. Cur ergo talia supponitis?

Cum extra sphaeram illam, nec locus, nec corpus, nec elementum, nec pars alia existat, quomodo ipsam moveri dicitis? Respondete, nec id nobis invideatis. Nam sine loco vel spatio, qua machina potest illa moveri? Ne vero futilibus dictis superbe agatis, quia physici estis. Quia vero quidam volunt sphaeram, quasi torum a longurio, aut ab axe currus vel machine instar volvi, declarent ipsi quo fulciatur longurius, aut axis; ac illud iterum, quo sustentetur, et sic in infinitum. Cur ergo de physicis ratiocinamini? Quomodo axis terram, quæ medium occupat, non trajicit, et circumvolvitur? Iterumque dicite, vos qui ipsos sequimini, et tamen Christiani esse vultis, in quem octo sphaerarum aut nonnullorum (quam nonnulli quidam anastron, sive stellis vacuum nuncupant), Christus ingressus est, aut nos ingressuri sumus? Aut quomodo possunt aquæ in sphaera mobili haberi? vel quomodo poterunt in consummatione, stellis cadentibus, huiusmodi sphaeræ vestræ servari? aut quæ sit utilitas earum? Annon palam est vos contra Christianæ doctrinæ spem ratiocinari? Hæc quippe non nisi Græcis competere possunt, qui meliorem aliam vitam non sperant, quique consequenter æternum esse mundum supponunt, ut optimam illam sibi servent copiam sphaerarum, in quibus planetæ proprium semper cursum conficiant; in alia vero stellæ fixæ resident: neque tamen error ipsorum aliqua saltem probabilitate caret. Vos autem incredibilia omnino profertis,

(38) Sphaeræ schema vide in Tabula 2.

dum sphaerarum multitudinem vultis, et consumptionem mundi non vultis : et tamen earum utilitati proferre non valetis. Similiterque aquas supra sphaeras mobiles vultis esse : quæ sane ridicula sunt **191** et mentis plena; resque sibi ipsis et rerum naturæ adversantia loquimini. Sex item diebus universum conditum esse vultis : ac cum in iis ne tertii quidem cæli productionem reperiat, octo vel novem dicere audetis. Quanta apud vos scientia, quanta sapientia, quanta prudentia, quanta contrarietas ! *Nemo potest duobus dominis servire, ut pulchre dixit Dominus*⁹¹; sed si Deo velit, Deo serviat; si mammonæ velit, mammonæ serviat. Itemque ipse per Paulum clamat : *Non potestis communicare mensæ Domini, et mensæ dæmoniorum*⁹²; ac rursus, *Nolite jugum ducere cum infidelibus. Quæ enim participatio justitiæ cum iniquitate? Aut quæ societas luci ad tenebras? Quis autem consensus Christi cum Belial? Aut quæ pars fidei cum infidei? Qui autem consensus templi Dei cum idolis*⁹³?

Quomodo potuit item terra, quæ secundum vos in medio universi sita est, tempore Noe diluvii submergi? Aut qui credi potest, eam prima et secunda die submersam aquis, tertia, postquam collectæ fuerant aquæ, apparuisse, ut scriptum est in Genesi? Verum, quod sapientius est, antipodas homines supponitis in universa terra perambulantes. Itaque secundum vestram sententiam, terram et antipodas depingimus; et quisquis vestrum sanis oculis et sana mente præditus, terram quo pacto voluerit circumvolvatur, et dicat, num omnes antipodes possint erecti secundum eandem rationem esse. Verum hoc non probatur, etiamsi impudentem verba faciant. Sic itaque respondimus ad vestras commentitias et falsas hypotheses, et ad conclusiones vestras sane inæquabiles, incongruentes, quæ ne secum quidem consistere possunt, quæque perturbationi et confusione obnoxie sunt, ac circumvolutionem majorem patiuntur, quam volubilis illa vestra commentitia sphaera. Quamobrem, Christi amatissime Pater, postquam ad finem quarti libri devenimus, et antipodas delineavimus, ut pollicitus sum, quintum librum ordiatur, necnon descriptionem tabernaculi a Moysæ in deserto constructi; idque ex nutu et voluntate omnium nostrum Servatoris Dei.

192 LIBER V.

In quo tabernaculi descriptio continetur, et prophetarum apostolorumque concordia comprobatur.

Tabernaculi autem in deserto per Moysen constructi, jam tempus est delineationem adornare, quemadmodum a divinissimo viro et doctore accepimus, qui, sumpta ex Scriptura divina occasione, ejusque testimonia mutuatus, ab exitu co-

νεις, και έχει πιθανότητα λόγου ή παρ' αὐτῶν προφερομένη πλάνη. Ὑμεῖς δὲ παντελῶς ἀπίθανα διαλέγεσθε, καὶ πλήθος σφαιρῶν θέλετε, καὶ συντέλειαν κόσμου οὐ θέλετε, τὸ χρεῖωδες τούτων οὐ δυνάμενοι λέγων. Ὁμοίως καὶ ὕδατα ἐπάνω σφαιρῶν στραφομένων βούλεσθε, ἄπερ καταγέλαστα καὶ πάσης ἀνοίας ἀνάμεστα, καὶ ἐναντία ἑαυτοῖς καὶ τῆ φύσει τῶν πραγμάτων διαλέγεσθε. Καὶ ἐν ἑξ ἡμέραις θέλετε γεγενῆσθαι τὸ πᾶν, καὶ ποιήσιν τρίτου οὐρανοῦ ἐν αὐταῖς μὴ εὐρίσκοντες, ὅκτω καὶ ἐννέα τολμάτε λέγειν. Πόση παρ' ὑμῖν ἐπισοτήμη, πόση παρ' ὑμῖν σοφία, πόση σύνεσις, πόση ἐναντιότης! *Οὐδεὶς δύναται δυσὶ κυρίοις δουλεύειν, καλῶς τῷ Κυρίῳ λέλεκται· ἀλλ' ἢ τῷ Θεῷ, τῷ Θεῷ ἢ τῷ μαμμωνᾷ, τῷ μαμμωνᾷ.* Καὶ πάλιν αὐτὸς διὰ Παύλου βοᾷ· *Οὐ δύνασθε τραπέζης Κυρίου μετέχειν, καὶ τραπέζης δαιμονίων· καὶ πάλιν, Μὴ γίνεσθε ἑτεροζυγοῦντες ἀπίστοις. Τίς γῆρ μετοχὴ δικαιοσύνης καὶ ἀνομία; Τίς δὲ κοινῶν φασι πρὸς σκότος; Τίς δὲ συμφώνησις Χριστῷ πρὸς Βελιάλ; Ἡ τίς μερὶς πιστῷ μετὰ ἀπίστου; Τίς δὲ συγκατάθεσις τῷ Θεῷ μετὰ εἰδώλων;*

Πῶς γὰρ πάλιν δυνατὸν τὴν γῆν, καθ' ὑμᾶς μεσαιτάτην τοῦ παντός οὖσαν, τὸν ἐπὶ τοῦ Νῦνε ὑπομείναι κατακλυσμόν; ἢ πιστεύσθαι πρώτην καὶ δευτέραν ἡμέραν πάλιν καλύπτεσθαι ὑπὸ τῶν ὑδάτων, καὶ τῆ τρίτῃ μετὰ τὸ συναχθῆναι τὸ ὕδωρ, φανῆναι αὐτὴν, καθὰ γέγραπται ἐν τῇ Γενέσει; Ἄλλὰ καὶ τὸ σοφώτερον, ἀντίποδας ὑποτίθεισθε τοὺς ἀνθρώπους ἐν ὅλῃ τῇ γῇ περιπατοῦντας. (39) Διαγράφωμεν τοίνυν καθ' ὑμᾶς τὴν γῆν καὶ τοὺς ἀντίποδας· καὶ πᾶς τις ἐν ὑμῖν ἔχων ἕλκον ἕγειρ καὶ λογισμοὺς σῶφρονας, περιτρεψέτω ὡς ἂν βούληται τὴν γῆν, καὶ εἰπάτω, εἰ πάντες οἱ ἀντίποδες δύνανται ὀρθοὶ κατὰ ταυτὸν εἶναι· Ἄλλ' οὐκ ἂν δείξωσιν εἰ καὶ ἀναισχύντως ἔρουσιν. Οὕτως οὖν πρὸς τὰς ὑμετέρας πλαστάς καὶ οὐκ ἀληθεῖς ὑποθέσεις, καὶ τὰ συμπεράσματα τῶν ὑμετέρων λόγων ἀνώμαλα, καὶ ἀκατάλληλα, καὶ ἀσύστατα, καὶ κλόνον οὐ τὸν τυχόντα ὑπομένοντα, καὶ περιφορὰν πλείονα τῆς ἀστάτου καὶ περιφερμένης παρ' ὑμῖν μυθικῆς σφαίρας. Διὸ, φιλόχριστε Πάτερ (τοῦτο γὰρ τοῦ λόγου τοῦ τετάρτου τέλους ποιησάμενος ἄρξομαι), μετὰ τὴν διαγραφὴν τῶν ἀντιπόδων, καὶ τοῦ πέμπτου λόγου, ὡς ἐπήγγελμαι τῇ σῆ φιλοθέῳ ψυχῇ, τῆς σκητῆς τὴν διαγραφὴν τῆς ἐν τῇ ἐρήμῳ ὑπὸ Μωυσέως κατασκευασθείσης ποιήσασθαι, βουλήσει τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Θεοῦ.

ΛΟΓΟΣ Ε΄.

Ἐν ᾧ ἐστι τῆς σκητῆς ἡ διαγραφὴ, καὶ τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων ἡ συμφωνία.

Περὶ δὲ τῆς σκητῆς τῆς ἐν τῇ ἐρήμῳ διὰ Μωυσέως κατασκευασθείσης, καιρὸς λοιπὸν καὶ αὐτῆς τὴν διαγραφὴν ποιήσασθαι, καθὰ καὶ παρελάβομεν ἐκ τοῦ θεοτάτου διδασκάλου ἀνδρός, ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς τὰς ἀφορμὰς καὶ τὰς μαρτυρίας ποιησαμένου, ἀρξα-

⁹¹ Matth. vi, 24. ⁹² I Cor. x, 21. ⁹³ II Cor. vi, 14, 16.

(59) Antipodum schema habes in Tabula 2.

μένον ἀπὸ τῆς ἐξόδου αὐτῶν τῆς ἐξ Αἰγύπτου, ἤνικα ἄρα
 τὰ πρωτότοκα τῶν Αἰγυπτίων ἐτελεύτων, τὴν ὑστέρ-
 ραν κληγὴν δεξάμενα διὰ Μωσέως, ὅτε καὶ τὸ Πάσχα
 ἔφαγον θύσαντες οἱ Ἰσραηλιταὶ ὄρθιοι, περιεζωσμέ-
 νοι τὰς ὀσφύας, καὶ τὰς ῥάβδους ἐν ταῖς χερσὶ κατ-
 ἔχοντες, ἔτοιμοι πρὸς ἔξοδον, τῇ πρώτῃ τοῦ πρώτου
 μηνὸς ἀπ' ἑσπέρας, τεσσαρεσκαίδεκάτην ἡμέραν ἔχουσης
 τῆς σελήνης. Ὅπερ σκιὰν καὶ τύπον ἐτέλουν τῶν μελλόντων
 γίνεσθαι ἐπὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, ἀφέσεως λέγω
 δουλείας τυραννικῆς, καὶ ἀνακτίσεως κόσμου ἐξ ἀναστάσεως
 νεκρῶν ἐκτελουμένης, καὶ καταπαύσεως ἀνθρώπων αἰωνίας.
 Ἐν αὐτῷ γὰρ τῷ καιρῷ φαίνεται καὶ ὁ κόσμος παρὰ Θεοῦ παραχθὴς, καὶ
 ἀρχὴν ἔσχηκώς ἐν αὐτῷ ὁμοίως καὶ ἐπὶ τοῦ Νῶε, μετὰ
 τὸν κατακλυσμὸν, ἀρχὴ πάλιν κόσμου ἐν αὐτῷ πάλιν
 ἐξ Αἰγύπτου ἐλευθερία τῶν Ἰσραηλιτῶν ἐν αὐτῷ πάλιν
 καὶ ἡ σύλληψις τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ κατὰ σάρκα ἐκ τῆς
 Παρθένου γεγένηται, τοῦ διυτέρου Ἀδάμ, τοῦ ἀρχηγοῦ τῆς
 δευτέρας καταστάσεως· καὶ ἐν αὐτῷ ἡ ἀνάστασις ἡ ἀπὸ
 νεκρῶν γενομένη τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ κατὰ
 σάρκα. Φασι δὲ καὶ τὴν καθολικὴν ἀνάστασιν ἐν αὐτῷ πάλιν
 γενέσθαι. Μαρτυροῦσι δὲ τῷ καιρῷ καὶ οἱ ἔξωθεν, κλέπται
 ὑπάρχοντες, ἴδιον ἔξωθεν ἠγούμενοι, καὶ ἀρχὴν κύκλου
 ζωδιακοῦ τὸν Κριδὸν ὀποτιθέμενοι· ἐν ᾧ περὶ ὁ
 πρώτος μῆν, κατὰ τὴν θέλειαν Γραφῆν, ὑπάρχει, σαφῆς
 ἔλεγχος αὐτῶν καὶ ἐν τούτῳ γινώμενος· μέλιστα καὶ
 ἀρχὴν κύκλου παρέχοντες ὅπερ γελοῖον κατ' αὐτοὺς
 ὑπάρχει. Οὐδὲν δὲ αὐτοῖς ἀγαθὸν ἐνυπάρχει, ὃ μὴ
 ἐκλεψάν ἐκ τῆς θαλάσσης Γραφῆς· τύφῳ δὲ κατεχόμενοι,
 καὶ ὑπὲρ τοὺς λοιποὺς ἀνθρώπους θέλοντες εἶναι, ὡς ἴδιοις
 τοῖς ἄλλοις κέρηται.

Ὅτι δὲ σκιὰς τάξιν ἐπέχει ὁ νόμος μελλόντων τι-
 νῶν, μαρτυρεῖ ὁ Ἀπόστολος βοῶν· *Σκιὰν γὰρ ἔχων ὁ νόμος
 τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, οὐκ αὐτὴν τὴν εἰκόνα τῶν
 πραγμάτων*· σκιὰν φήσας, ὡς ἂν ὅτε τις σκιαγραφῆσαι
 ἄνθρωπον, μὴ ποιῆσαι δὲ τὴν εἰκόνα αὐτοῦ, τουτέστιν
 εἴβει καὶ μέλη πάντα, ἵνα γνωρισθῆ ὁμοίως τυγχάνει
 ἢ παλαιδῆ, ἢ νέος, ἢ εὐπρεπῆς, ἢ ἀπρεπῆς, ἀλλὰ
 μόνον τὸ μέγεθος τοῦ σώματος σκιαγραφῆσαι· οὕτω
 καὶ εἰκόνα λέγει αὐτάς τὰς εἴβει καὶ τοὺς χαρακτῆρας,
 τουτέστι τὰ δι' ἡμῶν τῶν Χριστιανῶν ἐκτελούμενα
 μυστήρια, ἀναγέννησιν τε λέγω τὴν διὰ τοῦ βαπτίσματος,
 καὶ μετάληψιν μυστηρίων. Αὐτὰ δὲ πάλιν τὰ πράγματα
 καλεῖ αὐτὴν τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν, τὴν μεταστοιχείωσιν
 τῶν σωμάτων ἡμῶν, τὴν ἀπὸ φθορᾶς εἰς ἀφθαρσίαν
 μεταβολὴν, τὴν τῆς ψυχῆς ἀντὶ τροπῆς ἀτρεπτότητα,
 καὶ τελείαν γνῶσιν ἀντὶ μερικῆς, τὸ οἰκητήριον, καὶ
 τὴν κατάπαυσιν, καὶ τὴν εἰσοδὸν τὴν εἰς τὸν οὐρανὸν,
 ἀντὶ τῶν ἐπιγείων οὐράνια, ἀντὶ προσκαίριων αἰώνια.
 Ταῦτα δὲ πάντα διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ
 κατωρθώθη τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων. Σκιὰν οὖν τούτων
 τὸν νόμον καλεῖ· εἰκόνα δὲ καὶ χαρακτῆρας, τὰ διὰ
 τῶν Χριστιανῶν ἐκτελούμενα μυστήρια· οἷόν τι λέγω, τὸν
 ἀμὸν τὸν θυόμενον, ἀντὶ τοῦ πάθους τοῦ Χριστοῦ,
 καθάπερ καὶ ὁ ἀπόστολος Παῦλος λέγει·

•• Hebr. x, 1.

rum ex Ægypto orsus est, quando primogeniti Ægyptiorum mortui sunt, quæ postrema plaga fuit a Moyse inducta : quando item Israelitæ, post oblatum sacrificium, Pascha comederunt, stantes, succincti lumbos, et virgas præ manibus tenentes, parati ad exitum ex Ægypto ; idque prima primi mensis a vespera, et quarta decima luna currente. Quæ umbra et figura erant eorum quæ sub Domino Christo futura erant, scilicet liberationis a tyrannica servitute, renovationis mundi, quæ ex resurrectione a mortuis obvenit, ac requiei hominum æternæ. Nam eo ipso tempore mundus a Deo creatus, videtur initium existendi cepisse ; similiterque sub Noe post diluvium eodem etiam tempore recurrente secundum mundi principium fuisse ; eodem etiam tempore Israelitarum literatio et egressus ex Ægypto ; itemque eodem recurrente conceptio Domini Christi secundum carnem ex Virgine facta est, qui secundus Adam, et secundi status princeps est ; in eodem quoque resurrectione Domini nostri Jesu Christi secundum carnem. Aiunt item resurrectionem generalem eodem anni tempore futuram. Huic porro tempori testimonium item afferunt exteri illi plagarii, qui tamen illam sententiam sibi propriam arbitrantur, et ab Ariete initium circuli zodiaci ducunt. In quo etiam secundum divinam Scripturam primus mensis existit, quo illorum plagii manifestum iudicium affertur, cum maxime initium cycli ducant a re, etiam secundum ipsos, perridicula. Nihilque penes ipsos adest boni, quod non ex divina Scriptura suffurati sint ; inflati vero, ac præ aliis hominibus sese efferentes, alienis quasi propriis utuntur.

Quod autem umbræ locum lex pro quibusdam futuris habeat, id testificatur Apostolus ita clamans, *Umbram enim habens lex futurorum bonorum, non ipsam imaginem rerum* •• : umbram dicens, ac si quis, exempli causa, hominem adumbret, nec imaginem ejus depingat, scilicet faciem et membra **193** omnia, ita ut cognoscatur senexne an juvenis, formosusne an deformis sit, sed staturam solum figurate delineat ; sic ille imaginem vocat ipsum figurarum conspectum, nempe mysteria a nobis Christianis celebrata, videlicet regenerationem per baptismum, et mysteriorum participationem. Res autem vocat, ipsam ex mortuis resurrectionem, transformationem corporum nostrorum, mutationem a corruptione in incorruptionem, animæ loco mutabilitatis immutabilitatem, perfectam cognitionem pro ea quæ ex parte est, habitaculum, requiem et ingressum in cælum ; pro terrenis celestia, pro temporaneis æterna. Hæc porro omnia per Dominum nostrum Jesum Christum humano generi conciliata sunt. Horum itaque umbram vocat legem ; imaginem autem et characteres, mysteria per Christianos celebrata, exempli gratia, agnum immolatum, pro passione Christi, quemadmodum apostolus Pau-

lus ait, *Etenim Pascha nostrum immolatus est Christus* 90; et Joannes Baptista sic loquitur, *Eccc agnus Dei, qui tollit peccatum mundi* 91. Deinde Israelitarum liberatio ab exterminatore angelo et a servitute Pharaonis, significat nostram a diabolo et a servitute gravissimæ legis liberationem. Quod ipsis est transitus maris, conversatio in deserto, legislatio et tabernaculi constructio, id nobis est transitus per baptismum, conversatio in Ecclesia, donum sancti Spiritus; illis aqua ex petra copiose ad vitam subministratur, nobis vero vivifica mysteria; illis terra promissionis ad requiem conceditur, nobis vero cælum, non manufacta requies; illis temporanea vita, nobis æterna vita, justitia item, sanctificatio, redemptio, beatitudo. Illa itaque umbræ partes occupant; nostra vero sunt quasi ipsarum rerum imagines et characteres: nam intra res ipsas nondum ingressi sumus, sed futurum est ut a mortuis resurgamus. Nullus quippe præter Dominum Christum secundum carnem intra res ipsas fuit, cum ipse primus a mortuis resurrexerit.

Cum itaque sollicite instarent Ægyptii Israelitis ut egredierentur ex Ægypto, farinam illi aqua compactam, fermento recipiendo paratam, necdum coctam, humeris abstulerunt. Egressis igitur illis et ad mare Rubrum appropinquantibus, Ægyptius Pharao mutata sententia et collecto exercitu, insectus ipsos est, et attigit prope mare, e regione caulæ, inter Magdolum, et ex opposito Beelæphon. Tunc demum vespere facto, nocte illa columna nubis sive ignis, quæ semper ipsos præcedebat et ducebat, pone illos accedens, Ægyptios coercerebat, **194** ne in Israelitas impressionem facerent. Hinc primo diluculo, Israelitis ad Deum clamantibus, jubet Deus Moysen virga percutere mare, et dividere ipsum. Ille, jussa exsecutus, percussoque mari, divisit aquas: quæ hinc et inde quasi murus stabant: tum Israelitæ transiunt, et postea Ægyptii cum curribus suis: quicum in medio mari essent et insequerentur Israelitas, aquis ingruente ira Dei reductis, demersi omnes perierunt. Est autem locus ille in Clysmate, ut vocant, in dextera abeuntium ad montem. Ubi etiam vestigia rotarum curruum visuntur et usque ad mare longo tractu apparent, ad hoc usque tempus servata ad signum infidelibus, non vero fidelibus.

θαλάσσης ἀπὸ ἰκανοῦ τόπου φαινόμενα, καὶ εἰς ἐτι καὶ π:στελς.

Paraphrasis in conceptionem Domini.

Cum Zacharius decima septimi mensis ingressus esset in templum, secundum legis traditionem, ac nuntium acceperat de Joanne sibi ex Elisabet nascituro, sexto illius mense Virgo quoque nuntium accepit, ita ut tunc primi mensis initium esset. Nam cum decima septimi mensis Zacharias

A Καὶ γὰρ καὶ τὸ Πάσχα ἡμῶν ἐδόθη Ἀριστέρι· καὶ Ἰωάννης δὲ ὁ Βαπτιστὴς οὕτως λέγει· Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. Εἶτα τὴν ἐκ τοῦτου γινωμένην ἐπ' ἐκείνοις μὲν ταῖς Ἰσραηλίταις τότε φυγὴν ἀπὸ τοῦ ὀλοθρευτοῦ, καὶ τῆς δουλείας τοῦ Φαραῶ, ἡμῖν δὲ ἀπὸ τοῦ διαβόλου καὶ τῆς δουλείας τοῦ βαρυστάτου νόμου· ἐκείνοις διδάσας θαλάσσης καὶ ἐρήμου διαγωγῆ, καὶ νόμου ὁδοί, καὶ σκηνοπηγία, ἡμῖν διδάσας βαπτίσματος, καὶ διαγωγῆ Ἐκκλησίας καὶ Πνεύματος ἁγίου θεωρεῖ· ἐκείνοις ἐκ πέτρας ἔφθονον εἰς ζωὴν ὕδωρ, ἡμῖν μυστήρια ζωοποιᾶ· ἐκείνοις ἡ τῆς ἐπαγγελίας γῆ κατὰ πταυσις, ἡμῖν εὐφρανὸς ἀχειροποιήτους κατὰ πταυσις· ἐκείνοις πρόσκαιρος ζωὴ, ἡμῖν αἰωνία ζωὴ, δικαιοσύνη τε, καὶ ἀγιασμός, καὶ ἀπολύτρωσις, καὶ μακαρίστης. Ἐκείνη τοίνυν ὡς ἐν τάξει σκιαγραφίας ὑπάρχουσι, τὰ ἡμέτερα δὲ αὐτῶν τῶν πραγμάτων εἰκόνες καὶ χαρακτῆρες· αὐτῶν δὲ τῶν πραγμάτων ἐντὸς οὐρανοῦ ἐγινόμεθα, μέλλομεν δὲ ἐκ τῶν νεκρῶν ἀνίστασθαι. Εἰ μὴ γὰρ ὁ Δασκότης Χριστὸς μένος κατὰ σάρκα, ἑτερός τε οὗ, ἐντὸς τῶν πραγμάτων οὐκ ἐγένετο, πρῶτος πάντων αὐτὸς ἀναστάς ἀπὸ τῶν νεκρῶν.

B Κατασκευδόντων οὖν τῶν Αἰγυπτίων τοὺς Ἰσραηλίτας, ἐξελεθὲν ἐκ τῆς Αἰγύπτου, αὐτὸ τὸ σταίς, αὐτῶν χερσὶ δ' ἐφύρσαν εἰς ἀζύμους, μὴ καταλαμβάνει ὀπτῆσαι, ἐπ' ὤμων ἔλαβον. Ἐξελεθόντων οὖν αὐτῶν, καὶ τῇ Ἐρυθρᾷ θαλάσῃ προσεγγιζόντων, ὁ Αἰγύπιος Φαραῶ μεταμεληθεὶς καὶ στρατοπεδεύσας, κατεδίωξεν ὑπισθεν, φθάσας αὐτοὺς πλησίον τῆς θαλάσσης ἀπέναντι τῆς ἐπαύλειος, ἀναμίσειν Μαγδαλοῦ, καὶ ἐξ ἰναντίας Βεελσεφῶν. Καὶ λοιπὸν βῆ ἐσπέρας καταλαβούσης, τὴν νύκτα ἐκείνην ὁ στόλος τῆς νεφέλης, ἦτοι τοῦ πυρός, ὁ διαπαντὸς προάγων καὶ καθοδογῶν αὐτοὺς, ἔλθων ὑπισθεν αὐτῶν, ἐκώλυσε τοὺς Αἰγυπτίους συμμίζειν τοῖς Ἰσραηλίταις. Εἶτα λοιπὸν ἡμέρας μελλούσης γενέσθαι, βοηθάντων πρὸς Θεὸν τῶν Ἰσραηλιτῶν, κελύσει ὁ Θεὸς ἐφ' ἡμῶσιν τόψα τῇ βάρβη τὴν θάλασσαν καὶ διαβρήξει αὐτήν. Ποίησας οὖν τὸ προσταχθὲν καὶ τύψας διαίρει τὸ ὕδωρ, ἐνθεν καὶ ἐνθεν τεῖχος γινόμενον· καὶ διαπερῶσιν οἱ Ἰσραηλιταί· οἱ Αἰγύπτιοι δὲ μετὰ τῶν ἀρμάτων πάντες, ὅτε κατὰ μέσον ἐγένοντο τῆς θαλάσσης, θώκοντες τοὺς Ἰσραηλίτας, τοῦ ὕδατος ἐκανεστρέφοντος ἐπ' αὐτοὺς θεηλάτῳ ὄργῃ, ἀπώλοντο καταποντοθίντες. Ἔστι δὲ αὐτὸς ὁ τόπος ἐν τῷ λεγομένῳ Κλύσματι, ἀπερχομένων δεξιᾷ ἐπὶ τὸ ὄρος. Ἐνθα καὶ τὰ ἔχη τῶν τροχῶν τῶν ἀρμάτων αὐτῶν φαίνονται, ὡς

D καὶ νῦν σωζόμενα, εἰς σημεῖον τοῖς ἀπίστοις, οὗ τοῖς

Paraphrasis eis tēn σύλληψιν τοῦ Κυρίου.

Τοῦ Ζαχαρίου δεκάτῃ τοῦ ἐβδόμου μηνὸς ἐτελεθόντος εἰς τὸν ναόν, κατὰ τὴν τοῦ νόμου παράδοσιν, καὶ εὐαγγελισθέντος ποιῆσαι τὸν Ἰωάννην ἐκ τῆς Ἐλισάβετ, τῷ ἕκτῳ μηνὶ αὐτῆς καὶ ἡ Παρθένος εὐηγγελίσθη, ὡς εἶναι τῷ πρώτῳ μηνὶ ἀρχὴν. Δεκάτῃ γὰρ τοῦ ἐβδόμου μηνὸς εὐαγγελισθεὶς ὁ Ζαχαρίας,

90 II Cor. v, 7. 91 Joan. i, 29.

καὶ ἐν αὐτῷ τῷ μηνὶ καὶ ἡ Ἐλισάβετ συλλαβούσα, ἀ-
 ἄλλον οὐκ ἔξ ἤσαν μηνὸς παρελθόντες τοῦ ἀνακτοῦ,
 καὶ ἔξ ἑ: λοιπαζόμενοι παρὰ τὰς δέκα ἡμέρας κρεί-
 νος, ἢ καὶ ἄλλας δύο, ἢ τρεῖς, ἢ ἑπτὰ. Ἐω: ὅτε ἀπ-
 ᾗθλον εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ ὁ Ζαχαρίας, ὡς εἶναι ἡμέ-
 ρας ρξή' ἢ ρξζ' ἢ ρξγ'. Ἡ ἀρχὴ οὖν τῆς συλλήψεως τοῦ
 Κυρίου, τοῦτέστιν ἡ ἀρχὴ τοῦ πρώτου μηνός, ἔκτος
 μὲν ἦν πάντως τῇ Ἐλισάβετ, κατὰ τὴν τῶν Εὐαγγε-
 λίων παράδοσιν· ἀεὶ γὰρ ὁ Θεὸς ταύτην τὴν τάξιν
 ἐφύλαξεν καὶ φυλάττει. Ἔνεστι δὲ γυνὴναι, ἐπειδὴ καὶ
 πάντες αὐτὴν τὴν γένναν τοῦ Χριστοῦ, πληρουμένου
 τοῦ ἐνιαυτοῦ μηνός, ἀπὸ τῆς ἀρχῆς τοῦ πρώτου μηνός
 ποιούμεν, τοῦτέστι: Χοιὰκ κη'. Οἱ δὲ Ἱεροσολυμίται,
 ὡς ἐκ τοῦ μακαρίου Λουκᾶ λήγοντος περὶ τοῦ βαπτισ-
 θῆναι τὸν Χριστὸν ἀρχόμενον ἐπὶ δ', τοῖς Ἐπι-
 φανίαις ποιούσι τὴν γένναν. Καὶ ἀληθεύει μὲν καὶ ὁ
 εὐαγγελιστὴς καὶ οἱ Ἱεροσολυμίται: οὐκ ἡ ἀκριβεία
 δὲ οὕτως ἔχει, ἀλλ' ἐν αὐτῇ τῇ γέννῃ ἐγένετο καὶ τὸ
 βάπτισμα, ὡς φασὶ καὶ ὁ Λουκᾶς καὶ οἱ Ἱεροσολυμί-
 ται. Ἐξ ἀρχαῖων δὲ ἡ Ἐκκλησία, ἵνα μὴ τὰς δύο
 ἑορτὰς ἑαυτοῦ ποιῶσα λήθην ποιήσῃ μίαν ἐξ αὐτῶν,
 ἐνομοθέτησε μεσάζειν δώδεκα ἡμέρας κατὰ τὸν ἀρι-
 θμὸν τῶν ἀποστόλων, καὶ οὕτως γίνεσθαι τὴν ἑορτὴν
 τῶν Ἐπιφανίων, ὡς περ ἐνομοθέτησε καὶ τὴν τεσσα-
 ρακονθήμερον νηστειάν τοῦ Κυρίου, ἣν πρὸς τὸν διά-
 βολον μέλλων ἀγωνίζεσθαι ἐνήστευσε, συντελεῖσθαι
 ἐν τῇ τοῦ Κυρίου ἀναστάσει· ἵνα καὶ ἡμεῖς κατὰ τὸν
 τύπον, ὅσον ἐκδέχεται, ἀγωνιζόμενοι καὶ μιμούμενοι,
 παραλάβωμεν τὸ πάθος καὶ τὴν ἀνάστασιν τοῦ Κυ-
 ρίου, οὐ μέντοι ταῖς αὐταῖς ἡμέραις ἐγένετο. Οὕτως
 οὖν καὶ τὰ Ἐπιφάνια τοῦ ἀποστόλου ἡμῶν Ἰησοῦ
 ἐνομοθέτησε γίνεσθαι μετὰ δωκαίδεκα ἡμέρας τῆς
 γεννήσεως αὐτοῦ. Μόνον δὲ οἱ Ἱεροσολυμίται ἐκ στοχα-
 σμοῦ πιθανοῦ, οὐκ ἀκριβῶς δὲ, ποιούσι τοῖς Ἐπι-
 φανίαις· τῇ δὲ γέννῃ μνήμην ἐπιτελοῦσι τοῦ αὐτοῦ
 καὶ Ἰακώβου τοῦ ἀποστόλου· οὐ πάντως καὶ τῇ αὐτῇ
 ἡμέρᾳ τῶν δύο τελευτησάντων· ἀλλ' ὡς γε οἶμαι, ἵνα
 καὶ αὐτοὶ μὴ ἐξῴσθη τῆς ἑορτῆς μένωσι εἰς τὴν
 εἰρὰν συγγενῶν τοῦ Χριστοῦ, ἐπιτελοῦσι μνήμην
 πάντες, τὸν Θεὸν διὰ πάντων δοξάζοντες. Ἀμήν.

Μετὰ τὴν ἐξοδὸν ἐκ ἐρήμου τῶν Ἰσραηλιτῶν
 διάδοσις.

Παρελθόντων οὖν τῶν Ἰσραηλιτῶν εἰς τὸ πέραν εἰς
 τὸν λεγόμενον Φοινικῶνα, ἤρξαντο βαδίζειν τὴν ἐρη-
 μὸν Σούρ· τοῦ Θεοῦ ἡμέρας νεφέλην αὐτοῖς· εἰς σκέ-
 πην διαπετανύντος ἀπὸ τοῦ καύσανος τοῦ ἡλίου,
 καὶ ὀδηγούντος αὐτοὺς ἐν αὐτῇ, καὶ νυκτὸς ἐν στύλῳ
 πυρὸς φαίνοντος, καὶ καθοδηγούντος αὐτοὺς πᾶσαν
 τὴν ἐρημον, καθὼς γέγραπται· *Διεπέτασε νεφέλην
 εἰς σκέπην αὐτοῖς, καὶ πῦρ τοῦ φωτίσαι αὐτοῖς
 τὴν νύκτα.* Ἔστιν οὖν καταγράψαι καὶ τοῦτο
 τοῖωδε·

Ἐτα πάλιν ὀδεύσαντες ἀπὸ τῆς Μερβᾶς, ἦλθον εἰς
 Ἐλεείμ, ἣν νῦν καλοῦμεν Παρθοῦ· ἐνθα ἤσαν δωκαί-
 δεκα πηγαί, αἱ εἰσὲτι καὶ νῦν σώζονται. Οἱ δὲ φοίνι-

Luc. II, 23. Psal. CIV, 39.

(40) Hanc cum sequentibus figuris, quia vel omisae ab amanuensis, vel inconiuncte delineatæ, et alioquin inutiles erant, consulto omisimus.

nuntium acceperit, et eodem mense Elisabeth conceperit, palam sane est sex anni menses tunc præterisse, ac sex reliquos fuisse, exceptis decem illis diebus; vel fortasse duobus aliis aut tribus aut septem, donec Zacharias abiret domum, ita ut dies superessent 168 aut 167 aut 163. Initium itaque conceptionis Domini, id est, initium primi mensis, sextus mensis Elisabethæ erat, secundum Evangeliorum traditionem: nam hunc ordinem Deus semper servavit et servat. Hinc vero liquet, quod omnes ortum Christi nono decurso mense a primi mensis initio celebremus, id est Choiaç 28. Hierosolymitani vero quasi ex beati Lucæ auctoritate, qui ait Christum baptizatum fuisse *incipientem quasi annorum triginta* **, in die Epiphaniæ Natalem celebrant. Et vere quidem tam Lucas quam Hierosolymitani supputant: at accurata ratio non sic habet; sed in ipso ortu die baptilisma contigit, ut aiunt Lucas et Hierosolymitani. Verum Ecclesia ab antiquis temporibus, ne duas illas solemnitates eo ipso die celebrans, alterutrius oblivionem induceret, præcepit ut secundum numerum apostolorum duodecim dies intercederent, atque tunc Epiphaniæ solemnitas celebraretur: quemadmodum etiam quadraginta dierum jejuniium Domini, quod ante pugnam cum diabolo inibatam persolvit, Resurrectionis Domini claudi iussit, ut etiam nos secundum exemplar pro facultate pugnantes et Christum imitantes, excipiamus **195** passionem et resurrectionem Domini, etiamsi non hisdem diebus contigerit. Simili itaque modo Epiphania Domini nostri Jesu iussit post duodecim a Natali ejus dies celebrari. Soli autem Hierosolymitani ex conjectura probabili, nec tamen ex accurata ratione, in Epiphaniis Natale agunt: in die autem Natali memoriam celebrant Davidis et Jacobi apostoli: non quod ambo eadem ipsa die mortui sint, sed, ut arbitror, ne ipsi extra festum cognatorum Christi neglecti manerent, eorum memoriam omnes colunt, Deum per omnia gloria celebrantes. Amen.

Post exitum ex Ægypto Israelitarum transitus in desertum.

Cum itaque Israelitis trajecissent ad locum Phœnicionem dictum, in deserto Ser progredi cœperunt, Deo ipsis per diem nubem expandente, ne ab astu solis laborarent, et per eam ductum iis præbente noctu vero in columna nubis apparente, ac ducente ipsos per totam solitudinem, quemadmodum scriptum est: *Expandit nubem in tegumentum eorum, et ignem ut luceret eis per noctem* **. Illud autem hoc modo depingi potest (40).

Hinc ex Merra profecti, venerunt in Elim, quam nunc Raithu vocamus, ubi erant duodecim fontes, qui hactenus servantur. Palmæ vero multe pluris

tunc erant. Haecenus autem mare ad dextram, ad A
sinistram vero desertum habuerant : deinde vero,
mari retro relicto, intra desertum iter agentes,
superiora petebant ad montem. Cum autem perve-
nissent inter Elim et montem Sinai, manna descen-
dit super eos ; ibique primo Sabbatum celebrarunt
secundum præceptum a Deo Moysei sine scripto
datum in Merra. Haec porro sic depingi pos-
sunt :

Ex Merra in Elim profecti, ac rursus dum inter
Elim et montem Sinai iter agerent, in deserto illo
descendit super eos coturnix vespere, mane vero
manna. Istic autem rursus Sabbatum agere coepe-
runt, cum manna incorruptum a sexta die ad
usque Sabbatum servaretur, etsi aliis diebus con-
servari non posset, sed feteret et corrumpetur .
quod illis Sabbatum celebrandi documentum fuit ;
nam cum eorum nonnulli Sabbato vellent manna
colligere, non repererunt, ut scriptum est.

Postea castrametati sunt in Raphidin, in loco qui
nunc vocatur Pharan. Cumque siti premerentur,
jussu Dei, Moyses, virgam manu tenens, 196 cum
senioribus in montem Choreb procedit, id est, in
Sina, qui sex milliariibus circiter a Pharan distat.
Ac cum ibi percussisset petram, fluxerunt aquæ
multæ, ac populo potum præbuerunt, quemadmo-
dum David in Psalmis vociferatur : *Dirupit petram
in eremo, et adaquavit eos velut in abyssu multa* ;
ac rursus : *Dirupit petram et fluxerunt aquæ,
abierunt in sicco flumina* ; iterumque : *Eduxit
aquam de petra, et deduxit tanquam flumina
aquas* . Apostolus autem Paulus ait : *Bibebant au-
tum ex spirituali consequente eos petra : petra au-
tem erat Christus* ; ac si diceret, Sicut illos aqua
de petra large manans potavit, ita et nobis vivifi-
cas aquas per mysteria præbet Christus, cujus typhus
erat petra. Illic iterum postquam Amalec bello fud-
derant, Jothor, cum duobus filiis suis et uxore
ejus, generum suum Moysen convenit : nam
Moyse uxorem et filios suos remiserat....

*Ego sum Dominus Deus tuus, qui eduxi te de terra
Ægypti, de domo servitutis. Non erunt tibi dii alieni
præter me. Non facies tibi idolum, nec ullam simi-
litudinem eorum quæ sunt in cælo supra, nec eorum
quæ sunt in terra deorsum, nec eorum quæ sunt in
aquis sub terra. Non adorabis ea, neque coles illa.
Non assumes nomen Domini Dei tui in vanum : ne-
que enim insontem habebit Dominus eum qui assum-
pserit nomen suum in vanum. Memento ut diem Sab-
batorum sanctifices. Sex diebus operare, et facies
omnia opera tua ; septima autem die Sabbata Domino
Deo tuo sunt ; nullum opus facies in ea, tu, et filius
tuus, et filia tua, servus tuus, et ancilla tua, bos tuus,
jumentum tuum, et advena qui habitat tecum. Ho-*

κας πολὺ πλείους ἐγένοντο. Ἔως δὲ τῶν ἐνταῦθα,
δεξιᾷ τὴν Ὀάλασσαν εἶχον, καὶ ἐξ εὐωνύμων τὴν Ἐρη-
μον· ἀπὸ δὲ τῶν ἐνταῦθα τὴν ἄνω ἐπὶ τοῦ ὕρους βα-
δίζουσιν, ἐπίσω λοιπὸν τὴν θάλασσαν ἑάσαντες, τὰ
πρὸσω δὲ τὴν Ἐρημον βαδίζοντες. Ἐνθα γενομένων
ἀνὰ μέσον Ἐλειμ καὶ τοῦ Σιναίου ὄρους, ἐκεῖ κατ-
εβλήθη ἐπ' αὐτοὺς τὸ μάννα· ἔνθα καὶ πρῶτως
ἑσαβδάτισαν κατὰ τὰς ἐντολάς, ἃς δέδωκεν ὁ Θεὸς τῷ
Μωϋσῆ ἀγράφως ἐν Μερρᾷ. Ἔστιν οὖν καὶ ταῦτα
διαγράψαι οὕτως·

Καταντήσαντες ἐνταῦθα εἰς Ἐλειμ ἀπὸ τῆς Μερ-
ρᾶς, καὶ πάλιν ὀδεύσαντες ἀνὰ μέσον Ἐλειμ καὶ τοῦ
Σιναίου ὄρους εἰς τὴν Ἐρημον εἰς τὴν ἐκεῖ, καὶ
ὄρυγομήτερα κατήλθεν ἐπ' αὐτοὺς εἰς ἑσπέραν, καὶ
εἰς τὸ πρῶτὸ τὸ μάννα. Ἐκεῖ πάλιν ἤρξαντο πρῶτον
σαββατίζειν, τοῦ μάννα διατηρουμένου ἀπὸ τῆς ἕκτης
καὶ τοῦ σαββάτου· ἐν ἄλλῃ δὲ ἡμέρᾳ μὴ δυναμένου
μείναι, ἀλλ' ἐπόζοντο ; καὶ ἀφανιζομένου· καὶ διὰ τοῦτο
διδασκόμενοι σαββατίζειν· ἠθέλησαν γάρ τινες καὶ τῷ
σαββάτῳ συλλέξαι, καὶ οὐκ εὔρην, καθὰ γέγραπται.

Ἔτα πάλιν παρενέβαλον εἰς Ῥαφιδίον, εἰς τὴν νῦν
λεγομένην Φαράν. Καὶ διψουσάντων αὐτῶν, πορεύεται
κατὰ πρόσταξιν Θεοῦ ὁ Μωϋσῆς μετὰ τῶν πρεσβυτέ-
ρων (καὶ ἡ ῥάβδος ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ) εἰς Χωρηβ τὸ
ὄρος, τοῦτέστι· ἐν τῷ Σιναίῳ, ἔγγυς ὄντι τῆς Φαράν
ὡς ἀπὸ μιλίων ἕξ. Καὶ ἐκεῖ κατὰξαντος τὴν πέτραν,
ἐβρύθησαν ὕδατα πολλὰ, καὶ ἔπιεν ὁ λαὸς, καθάπερ
καὶ ὁ Δαυὶδ ἐν Ψαλμοῖς βοᾷ· *Διέβρηξε πέτραν ἐν
ἐρήμῳ, καὶ ἐπότισεν αὐτοὺς ὡς ἐν ἀβύσσῳ
πολλῇ* καὶ πάλιν, *Διέβρηξε πέτραν, καὶ ἐβρύθησαν
ὕδατα, ἐπορεύθησαν ἐν ἀνύδροις ποταμοῖ*· καὶ
πάλιν, *Καὶ ἐξήγαγεν ὕδωρ ἐκ πέτρας, καὶ κατ-
ήγαγεν ὡς ποταμοὺς ὕδατα*. Ὁ δὲ Ἀπόστολός φησιν·
*Ἔκρινον γὰρ ἐκ πνευματικῆς ἀκολουθοῦσης πέ-
τρας· ἡ δὲ πέτρα ἦν ὁ Χριστός*· ἵνα εἴπῃ, Ὅσπερ
ἐκείνους ἐκ τῆς πέτρας διαψιλλῆς ὕδωρ ἀκολουθοῦν
ἀφθόνως ἐπότισεν, οὕτως ἡμῖν ζωποιαῖά νάματα παρ-
έχεται ὁ Χριστὸς διὰ τῶν μυστηρίων, οὗ τύπος ἦν ἡ
πέτρα. Καὶ ἐκεῖ δὲ πάλιν καταπολεμήσαντες τὸν Ἀμα-
λήκ ἐτρωπώσαντο· ἐκεῖ πάλιν ὑπαντᾷ Ἰσθὼρ τῷ
γαμβρῷ αὐτοῦ τῷ Μωϋσῆ, μετὰ δύο παῖδων αὐτοῦ καὶ
τῆς γυναικὸς αὐτοῦ· ἦν γὰρ ὁ Μωϋσῆς ἀποστρέ-
ψας τὴν γυναῖκα αὐτοῦ καὶ τὰ τέκνα....

Ἐγὼ εἰμι Κύριος ὁ Θεός σου, ὅστις ἐξήγαγόν
σε ἐκ τῆς Αἰγύπτου, ἐξ οἴκου δουλείας. Οὐκ
ἔσονται σοὶ θεοὶ ἕτεροὶ πλὴν ἐμοῦ. Οὐ ποιήσεις
σεαυτῷ εἰδωλον, οὐδὲ παντὸς ἐμοίωμα, ὅσα ἐν
τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ ὅσα ἐν τῇ γῆ κάτω, καὶ ὅσα
ἐν τοῖς ὕδασιν ὑποκάτω τῆς γῆς. Οὐ προσκυνή-
σεις αὐτοῖς, οὐδ' οὐ μὴ λατρεύσεις αὐτοῖς. Οὐ
λήψῃ τὸ βρομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου ἐπὶ ματαίῳ·
οὐ γὰρ μὴ καθαρὸς Κύριος τὸν λαβόντα τὸ βρομα
αὐτοῦ ἐπὶ ματαίῳ. Μνήσθητι τὴν ἡμέραν τῶν
Σαββάτων, ἀγαΐζων αὐτήν. Ἐξ ἡμέρας ἐργῶ καὶ
ποιήσεις πάντα τὰ ἔργα σου· τῇ δὲ ἡμέρᾳ τῇ Ἑ'
Σάββατι Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου· οὐ ποιήσεις ἐν αὐτῇ
πῦρ ἔργον, σὺ καὶ ὁ υἱός σου, καὶ ἡ θυγάτηρ σου,

¹ Psal. LXXVII, 15. ² Psal. CIV, 41. ³ Psal. LXXXVII, 16. ⁴ I Cor. x, 4.

ὁ παῖς σου, καὶ ἡ παιδίσκη σου, ὁ βούς σου, καὶ ἡ νοῦα patrem tuum et matrem tuam, ut sit tibi bene, τὸ ὑποζύγιόν σου, καὶ ὁ προσήλυτος ὁ παροικῶν et ut sis longævus super terram. Non occides. Non ἐρ σοί. Τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα machaberis. Non furaberis. Non feres contra proximum tuum falsum testimonium. Non concupisces uxorem proximi tui, neque agrum ejus, neque servum ejus, neque ancillam ejus, neque boves ejus, neque subjugalem ejus, neque omne jumentum ejus, neque alia quæcumque proximi tui sunt⁶. αὐτοῦ, οὐδὲ τὸν παῖδα αὐτοῦ, οὐδὲ τὴν παιδίσκην αὐτοῦ, οὐδὲ τοὺς βόας αὐτοῦ, οὐδὲ τὸ ὑποζύγιον αὐτοῦ, οὐδὲ πᾶν κτήνος αὐτοῦ, οὐδὲ ὅσα τῷ πλησίον σου ἐστί.

Τὸ κείμενον.

Ασπὸν καταληλυθότος αὐτοῦ ἐκ τοῦ βρους προστάττεται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ποιεῖν τὴν σκηπὴν, ἡ τύπος ἦν ὢν ἐωράκει ἐν τῷ βρει, λέγει δὴ, τοῦ παντός κόσμου τὸ ἐκμαγεῖον Ὅρα γὰρ ποιήσεις πάντα κατὰ τὸν τύπον τὸν δευχθέντα σοι ἐν τῷ βρει. Ὁ δὲ μακάριος Παῦλος ὁ ἀπόστολος τὴν μὲν πρώτην σκηπὴν τύπον τοῦ κόσμου τούτου ἐν τῇ πρῶτῃ Ἑβραίους Ἐπιστολῇ εἶπεν εἶναι· φησὶ γάρ· Εἶχε μὲν γὰρ καὶ ἡ πρώτη δικαιοσύματα λατρίας, τὸ τε ἄγιον κοσμητόν. Σκηπὴ γὰρ κατασκευάσθη ἡ πρώτη, ἐν ἧ ἡ τε λυχνία καὶ ἡ ἐράπεζα καὶ ἡ πρόθεσις ἄρων, ἧτις λέγεται Ἄγια. Εἰπὼν αὕτην κοσμητόν, ὡσπερὶ τύπον τοῦ κόσμου τούτου, ἐπήνεγκεν· Ἐν ἧ ἡ τε λυχνία, ἵνα εἴπῃ, τοὺς φωστῆρας· καὶ ἡ ἐράπεζα, ταυτέστιν ἡ γῆ· καὶ ἡ πρόθεσις τῶν ἄρων, ἵνα εἴπῃ τοὺς ἐνιαυσίους καρπὸς αὐτῆς· ἧτις, φησὶ, λέγεται Ἄγια, ἵνα εἴπῃ, τὴν πρώτην σκηπὴν. Εἶτα καὶ περὶ τῆς δευτέρας φησὶ, Τοιοῦτον ἔχομεν ἀρχιερέα, ὃς ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τῆς μεγαλωσύνης ἐν τοῖς οὐρανοῖς, τῶν ἁγίων λειτουργός, καὶ τῆς σκηπῆς τῆς ἀληθινῆς, ἣν ἐξηξεν ὁ Κύριος καὶ οὐκ ἄνθρωπος. Καὶ πάλιν, Χριστὸς παραγενόμενος ἀρχιερέας τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, διὰ τῆς μελλοσύνης καὶ τελειότητος σκηπῆς, οὐ χειροποιήτεν, τοιαύτω, οὐ ταύτης τῆς κτίσεως, οὐδὲ δι' αἵματος ἐράγων καὶ μέσων, διὰ δὲ τοῦ ἰδίου αἵματος εἰσῆλθεν ἐράπεζ εἰς τὰ ἅγια, αἰωνίαν λύτρωσιν ἀράματος· καὶ πάλιν, Ὁ γὰρ εἰς χειροποίητα ἅγια εἰσῆλθεν ὁ Χριστὸς ἀντίτυπα τῶν ἀληθινῶν, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν τῶν ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ· ἀληθινὴν μὲν σκηπὴν τὸν οὐρανὸν εἰπὼν ἀντίτυπα δὲ δὲ τοῦ Μωσέως κατασκευασθέντα. Ὅθεν τὰ Μωσέως χειροποίητα καλεῖ, τὰ δὲ ἀληθινὰ ἐχειροποίητα. Προσταθεῖ; οὐν ποιῆσαι, ποιῆ καθὼς εἰδείχθη αὐτῷ τὸ παράδειγμα τῆς σκηπῆς, καὶ τὸ παράδειγμα πάντων τῶν σκευῶν αὐτῆς, καὶ τὴν κειμένην τοῦ μαρτυρίου, καὶ τὸ ἱλαστήριον τὸ ἐπάνω, καὶ τὰ δύο χειροῦδι ἐκτείνοντα τὰς πέμυγας, καὶ συσκιάζοντα τὸ ἱλαστήριον ἐπάνωθεν ὁμοίως καὶ τὸ καταπέτασμα καὶ τὴν τράπεζαν καὶ τὴν λυχνίαν, καὶ τὰς αὐλάς τῆς σκηπῆς, ἵνα εἴπῃ τὰ σκεπάσματα τὰ πρῶτα, καὶ τὰς δέβρεις τὰς τριχίνας τὰς ἀπὸ ἐρίων αἰγῶν ἵνα εἴπῃ στυπτά· πάλιν, καὶ

Textus.

Denique cum descendisset de monte, jussus est a Deo tabernaculum construere, quod figura erat eorum quæ in monte viderat, videlicet expressa mundi totius imago : nam vide, inquit, ut facias secundum exemplar quod tibi ostensum est in monte⁶. Beatus autem Paulus apostolus, primum illud tabernaculum figuram hujus mundi esse ait in Epistola ad Hebræos his verbis : Habuit enim et primum justifications 197 cultus, et sanctum sæculare. Tabernaculum enim factum est primum, in quo erat candelabrum, et mensa, et propositio panum : quod dicitur Sancta⁷. Cum dixisset illud, sæculare, ceu figuram hujus mundi esse, intulit : In quo et candelabrum, ac si dicat, luminaria ; et mensa, id est, terra ; et propositio panum, videlicet annuos fructus ejus : quod, ait, dicitur Sancta ; id est, primum tabernaculum. Postea de secundo ait : Talem habemus pontificem, qui consedit in dextera throni magnitudinis in cælis, sanctorum minister, et tabernaculi veri, quod fixit Dominus, et non homo⁸ ; iterumque, Christus assistens pontifex futurorum bonorum per amplius et perfectius tabernaculum non manufactum, id est, non hujus creationis ; neque per sanguinem hircorum aut vitulorum, sed per proprium sanguinem introivit semel in Sancta, æterna redemptione inventa⁹. Et rursus : Non enim in manufacta Sancta Christus introivit, exemplaria verorum : sed in ipsum cælum, ut appareat nunc vultui Dei¹⁰. Ubi verum quidem tabernaculum ait esse cælum ; exemplaria vero ea, quæ per Moysen parata sunt. Quare illa quæ Moysis sunt, manufacta vocat ; vera autem, non manufacta dicit. Jussus itaque, tabernaculi exemplar, prout ipsi ostensum fuerat, excitavit, necnon exemplar omnium vasorum ejus, arcam testimonii, propitiatorium supra positum, duo cherubim alas extendentis, et propitiatorium superne tegentia : similiterque velum, mensam, candelabrum, atria tabernaculi, scilicet velamenta prima, pelles pilosas ex pilis caprarum, id est, ex tela : et hæc iterum secunda velamenta tabernaculi erant. Tertia item ex pellibus rubricatis et aeriis, quas vocant saga pellicea : omnia varia et mirabilia. Est autem tabernaculi delineatio hujusmodi (41).

⁶ Exod. xi, 2-17. ⁷ Exod. xv, 30. ⁸ Hebr. ix, 1, 2. ⁹ Hebr. viii, 1, 2. ¹⁰ Hebr. ix, 11, 12. ¹¹ ibid. 24.

(41) Tabernaculi, amictuum sacerdotium, propitiatorii, et alia hic memorata schemata habes in Tabula III.

αὐτὰ δευτέρα σκεπάσματα τῆς σκηνῆς ὁμοίως καὶ τὰ τρίτα ἐκ δερμάτων πυρρῶν, καὶ ἀερνῶν, ἃ· ἐκάλουν διφθέρας, καὶ ποικίλα πάντα θαυμαστά. Ἔστι δὲ ἡ διαγραφή τῆς σκηνῆς οὕτως·

Paragrapha.

A

Παραγραφή.

Observandum est iterum, verum tabernaculum a Deo fixum hic significari, videlicet caelum : in-superque, perfectum illud tabernaculum, non manufactum, a Paulo caelum vocari, utpote a Deo conditum : manufactum quippe vocat tabernaculum a Moyse constructum. Hoc porro verum nuncupat, utpote aeternum perseverans, cum illud e contrario dissolvatur. Aulæa dicit, cortinas : nam sic illa nuncupant exteri illi Attici, aulæa dicentes magnum variatumque velum. Hyperides certe rhetor in Oratione contra Patroclum : *Novem*, inquit, *principes in porticu epulabantur, partem ejus 198 obte-gente aulæa*. Similiterque Meander : *Telam, ebur, unguentum, vinum, aulæum*.

Ἐπισημαντίον ἐνεαυθα πάλιν, ὅτι πεπηγυῖαν σκη-νὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ λέγει τὴν ἀληθινήν, τούτεστι τὸν οὐρανόν. Ἐτι καὶ πάλιν ἀχειροποιήτων καλεῖ αὐτὴν καὶ τελείαν σκηνὴν τὸν οὐρανὸν ὡς παρὰ τοῦ Θεοῦ γενομένην. Χειροποίητων γὰρ καλεῖ τὴν σκηνήν, ἣν Μωϋσῆς κατασκεύασεν. Ἔτι κατὰ ἀντιδιαστολήν δὲ τῆς σκηνῆς τῆς ὑπὸ Μωϋσεως κατασκευασθείσης ἀληθινήν ταύτην καλεῖ, ὡς ἀεὶ αὐτῆς διαμενούσης, ἐκαινῆς δὲ καταλυομένης. Ἐτι αὐλαίας καλεῖ τὰς κορτίνας, οὕτως δὲ καλοῦσιν αὐτάς καὶ οἱ ἔξωθεν Ἀττικὰ λέγοντες αὐλαία τὸ μέγα καὶ ποικίλον παραπέτασμα. Ὑπερίδης δὲ ῥήτωρ ἐν τῷ κατὰ Πατροκλέους λόγῳ, *Οἱ δὲ ἐνθένδε ἄρχοντες εἰσιτιώω το ἐν τῇ στοᾷ, προξέδμενοι τὸ μέρος αὐτῆς αὐλαία* ὁμοίως καὶ Μένανδρος, *Στυπτεῖον, ἐπέ-φαντα, μύρον, ὄνον, αὐλαίας*.

B

Viginti columnæ, sunt totidem asseres stantes, quorum singuli erant latitudine unius ac dimidii cubiti ; ita ut viginti columnæ triginta cubitos habeant : hæc longitudo tabernaculi. Bases earum du-plices erant tam intra, quam extra, asseri circum-positæ, illæque argentææ. Capitella simplicia et aurea erant, similiterque asseres, vectes et incastraturæ : incastraturæ vero erant duo ligna commissa, auro obducta, clavis affixa uniuicuique asseri, obversa mutuo ac unum alteri incidentia, ut incastraturæ omnes asseres una colligaret : ac vectes perannul-los sive per armillas immissi totum tabernaculum firmiter jungebant. Quintus autem vectis medius non per annulos immissus ferebatur, sed per medios asseres ad majorem tabernaculi firmitatem. Alti-tudo cujusque asseris erat cubitorum undecim, et latitudo tabernaculi erat item cubitorum undecim : inarusque oppositus huic muro par erat. Quando velum templi in passione Christi scissum est in duo, tria nobis per hanc unam rem indicabantur : primo, Judæorum audacia contra Donium hinc arguebatur, quasi lugente templo discissis vestibus ; secundo, significabatur Judaicos ritus, sublato priore tabernaculo, solvendos et confundendos esse ; tertio, interius tabernaculum, hactenus occultum et inac-cessum omnibus, etiam sacerdotibus, jam apertum et aditu facile hominibus esse. Gloria per omnia regi sæculorum Christo in sæcula. Amen.

Οἱ εἴκοσι στύλοι, εἴκοσι σανίδες εἰσὶν ἰστάμεναι, ἀπὸ πῆχως μίᾳς ἡμισυ τὸ πλάτος ἐκάστης σανίδος· γίνον-ται οὖν τῶν εἴκοσι στύλων πῆχαις λ' τοῦτο τὸ μήκος τῆς σκηνῆς. Αἱ βάσεις δὲ αὐτῶν διαπλαί ἦσαν ἰσῶθιν καὶ ἔξωθεν περιττόσαι τὴν σανίδα ἄργυραὶ δὲ ἦσαν αἱ βάσεις. Αἱ δὲ κεφαλίδες ἦσαν ἀπλαί, χρυσαὶ δὲ, ὁμοίως καὶ αἱ σανίδες καὶ οἱ μοχλοὶ καὶ οἱ ἀγκωνί-σκοι· οἱ δὲ ἀγκωνίσκοι εἰσὶ δύο ξύλα χρυσεύματα, καὶ καθηλωμένα εἰς ἐκάστην σανίδα, στρεφόμενα καὶ ἀντιπίπτοντα ἀλλήλοις, ἵνα συνδεσμεύωσι πάσας τὰς σανίδας· αὐτοὶ οἱ ἀγκωνίσκοι καὶ οἱ μοχλοὶ διὰ τῶν δακτυλίων, ἦτοι τῶν φαλίδων, δικνουμένοι ἐδέσμευσον ἀσφαλῶς πᾶσαν τὴν σκηνήν· ὁ δὲ πέμπτος μοχλὸς ὁ μέσος, οὐ διὰ τῶν δακτυλίων ἤρρετο, ἀλλὰ διὰ μέσου τῶν σανίδων πρὸς κλείονα ἀσφάλειαν τῆς σκηνῆς. Τὸ δὲ ὕψος ἐκάστης σανίδος πηχῶν δέκα ἐν, καὶ τὸ πλάτος τῆς σκηνῆς πηχῶν δέκα ἐν, καὶ ὁ ἄλλος τοί-χος ὁμοίως ἦν οὕτω τῷ τοίχῳ. Ὅτε τὸ καταπέτασμα τοῦ ναοῦ ἐσχίσθη ἐπὶ τὸ πάθος τοῦ Κυρίου εἰς δύο, ἐν ταυτῷ τρία ἐσημάνον· πρῶτον τὴν τάλμαν τῶν Ἰουδαίων διέλεγε τὴν κατὰ τοῦ Κυρίου γενομένην, ὡς πενθούντος τοῦ θεοῦ ναοῦ καὶ περιτχιζομένου· δεύτερον, ὅτι καταλυθήσονται τὰ Ἰουδαϊκά, καὶ συγ-χυθήσονται ἀναρουμένης τῆς πρώτης σκηνῆς· τρί-τον, ὅτι ἡ ἰσωτέρα σκηνὴ ἡ φανής, καὶ ὄρατος πᾶσι, καὶ τοῖς ἱερεῦσιν οὐσα, καταφανής καὶ βατή τοῖς ἀν-θρώποις γέγονε. Δέξα διὰ πάντα τῷ βασιλεὶ τῶν αἰώνων Χριστῷ εἰς τοὺς αἰῶνας· Ἀμήν.

C

D

Textus.

Τὸ κείμερον.

Hæc tabernaculi nudi delineatio. Prima autem velamenta et tentoria ejus texta erant et variata hyacinthis, purpura, bysso retorta, et coccino, quemadmodum et velum, quæ divina Scriptura aulæa nuncupat. Erant porro eadem qua cortinæ longitudine : singularumque longitudine erat viginti octo cubitorum, et latitudo quatuor cubitorum. Dicit autem aulæa quinque una conjuncta fuisse, ac similiter quinque reliqua, juncturæ vero qui-zornum aulæorum in medio ad oram unius, erant

Ἀυτὴ ἡ διαγραφή τῆς σκηνῆς γυμνῆς. Τὰ δὲ πρῶτα σκεπάσματα αὐτῆς ἦν ὕφαντὰ ποικίλα ἐξ ὑακίνθων καὶ πορφύρας καὶ κεκλωσμένης βύσσου, καὶ κοκκί-νου, ὡσπερ καὶ τὸ καταπέτασμα, ἃ καὶ αὐλαίας κα-λεῖ ἡ Γραφή. Ἦσαν δὲ ὡς κορτίνας ἐπιμήκειες· εἴσωσι τῆς πηχῶν ἦν τὸ μήκος τῆς μίᾳς, καὶ ὁ πῆχαις τὸ πλάτος· ε' δὲ αὐλαίας ὁμοῦ κεκολληθεῖσαι λέγει, καὶ πάλιν ὁμοίως ε' [λοιπὰς] λοιπῶν, συμβολὴ τῶν ε' καὶ ε' καταμέσθεν εἰς τὸ χεῖλος τῆς μίᾳς, κρῖνοι καὶ εἰς τὸ χεῖλος τῆς ἑτέρας, ἀγκύλαι. Καὶ ἦρον τὰς

ἀγκύλας ἐπὶ τοὺς κρίκους, καὶ συνεδέσμευον τὰς δέκα A
 ὁμοῦ, ὡς ἐπὶ τῶν λεγομένων οἰγιστροπυλῶν, ἢ στρα-
 ματοδόσεων, ἢ ὡς ἐπὶ τῶν διασακίων. Ὅτε δὲ ἦρον
 τὴν σκηνὴν ἐν τῇ ἀπαρτίᾳ, πέντε ἦσαν καὶ πέντε,
 καὶ αὐταὶ διασπόμεναι καὶ βισταζόμεναι. Τοῦτο δὲ
 αὐτὸ καὶ ἐπὶ τῶν δευτέρων σκεπασμάτων ἐποιοῦν,
 τῶν ἀπὸ αἰγίων θύων στυπτῶν, δ; καὶ δερβίαις
 ἐκίλου. Ἰσ' μὲν ἦσαν λ' δὲ πηχῶν ἦν ἡ μία, καὶ λ'
 πηχῶν πάλιν τὸ πλάτος. Ἦσαν δὲ ὁμοῦ αἱ πέντε, καὶ
 αἱ ἄλλαι ἐξ ὁμοῦ. Συνήπτοντο πάλιν διὰ τῶν ἀγκύλων
 καὶ τῶν κρίκων, καὶ ἔγινετο πάλιν ἡ πᾶσα μία. Τὸ
 μέγεθος οὖν τῆς σκηνῆς πηχῶν ἦν λ'. Ἐξέει
 γὰρ στυ-
 λοὶ ἦσαν, ἕνα εἴπη, συνίθεσ ἀπὸ πήχεως μίαις ἡμισυ
 τὸ πλάτος γίνονται πήχεις λ'· εἶτα καὶ τὸ πλάτος
 ἐκίλου ἐξ ἀπὸ πήχεως μίαις ἡμισυ, γίνονται πήχεις
 ἑνέα. Καὶ εἰς τὰς γωνίας στυλοὶ δύο ἀπὸ πήχεως B
 καὶ ἡμισυ γίνονται τῶν η' στυλῶν πήχεις ε' [εβ']
 ἀντιόθεν ἡσφαλισμένοι ἀπὸ τῶν μοχλῶν. Αἱ αὐλαὶ
 οὖν συναπτόμεναι αἱ ε' ἐποιοῦν εἰς πλάτος πήχεις μ',
 καὶ ἐκάλυπτον ὅλον τὸ μέγεθος τῆς σκηνῆς, καὶ τὸν
 ἐπισθεν τοίχον, ἔχοντα ὕψος πήχεις ε', ὁμοῦ πήχεις
 μ'. Οἱ δὲ εἰκοσι ὀκτώ πήχεις τὸ μέγεθος τῶν αὐλαίων
 ἐκάλυπτον τὸ πλάτος τῆς σκηνῆς πήχεις ε'· καὶ δύο
 τοίχων τῶν παρ' ἑκάτερα τὸ ὕψος ἀπὸ πήχεων ε' γί-
 νονται· ἄλλοι πήχεις κ', ὁμοῦ πήχεις λ'. Ἦσαν δὲ
 ἀπὸ κη' εὐθελον παρὰ ἕνα πῆχυν ἐκείπασεν τὸν ἕνα
 τοίχον, καὶ τὸν ἑταρον παρὰ ἕνα πῆχυν· αἱ δὲ δερβίαις
 αἱ ἀπὸ στυπτῶν καὶ τοὺς ἄλλους δύο πήχεις ἐσκε-
 πων ἦσαν γὰρ ἀπὸ πηχῶν λ' τὸ μέγεθος· ἐκάστη, ἢ
 δὲ περισσὴ μία δερβίς εἰς τὴν θύραν τῆς σκηνῆς
 κατεκτετάσθη. Διαγράφωμεν οὖν καὶ αὐτῶν τὸ εἶδος,
 ἔστιν οὖν οὕτως, ἅμα δὲ καὶ τὰ τρία σκεπάσματα τὰ
 ἀπὸ θερμάτων.

reliques duos cubitos obtegebant : erant enim singulae longitudine cubitorum triginta : pellis au-
 tem quae supererat, ad tabernaculi januam demittebatur. Horum itaque formam delineamus, pariter-
 que trium tentorium ex pellibus, quae sic habent.

Παραγραφή.

Ἐνταῦθα ὁ Μωϋσῆς μετὰ τὸ ἀξιωθῆναι ἐν τῷ ὄρει
 τῶν ἑπτασκιδῶν ἐκείνων τῶν φοδερῶν, προστάττεται
 παρὰ τοῦ Θεοῦ ποιῆσαι σκηνὴν κατὰ τὸν τύπον ὃν
 ἐώρακει ἐν τῷ ὄρει, τύπον οὖσαν παντὸς τοῦ κόσμου·
 Ὅρα γάρ, φησὶ, ποιήσεις πάντα κατὰ τὸν τύπον
 τὸν δεῖχόντος σοι ἐν τῷ ὄρει. Ἐπιβῆ οὖν ἐδείχθη
 αὐτῷ πῶς ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν·
 καὶ τῇ δευτέρᾳ ἡμέρᾳ καταμῆσθεν ἐποίησε τὸ στε-
 ρῶμα, καὶ ἐποίησε τὸν ἕνα χῶρον δύο χώρους· καὶ
 αὐτὸς ὁμοίως κατὰ τὸν τύπον ὃν ἐώρακει, ἐποίησε
 τὴν σκηνὴν, καὶ ἔθηκε καταμῆσθεν καταπίτασμα,
 καὶ διελὼν ἐποίησε τὴν μίαν σκηνὴν εἰς δύο, ἑσωτέ-
 ραν καὶ ἑξωτερικάν. Ὁ Ἀπόστολος οὖν τὴν ἑξωτερικάν
 τῷ κόσμῳ τοῦτου τύπον ἐξέπει, λέγων οὕτως· Εἶχε
 μὲν γὰρ ἡ πρώτη σκηνὴ δικαιοσύματα Ἰουδαίας,
 τὸ τε ἄγιον κοσμηθῆναι. Σκηνὴ γὰρ κατεσκευάσθη
 ἡ πρώτη, ἐν ᾗ ἦ τε λυχνία, καὶ ἡ τράπεζα καὶ ἡ
 ἀράχθισις ἄρων· ἥτις λέγεται Ἄγια· ὡσαύτως τὸν
 ἐπίχαι τοῦ κόσμου, τοῦ ἐν ᾗ ἔστιν ἡ γῆ, καὶ οἱ μη-

circuli, et ad oram alterius, ansulae. Ansulae vero
 circulis admovebant, atque decem aulæa una con-
 ligabant, ut sit in sigistropyllis et in ligaminibus
 stragularum, necuon in dissaciis. Cum autem in
 profectu tabernaculum gestarent, quina et quina
 divisa asportabantur. Quod ipsum etiam in secundis
 tentorii agebant, quæ ex caprinis pilis in textis
 erant, et pelles vocabantur. Erant autem numero
 199 undecim, et singula longitudine triginta cubi-
 torum, latitudine item triginta. Eorum vero quinque
 simul erant, sex reliqua pariter : jungebanturque
 similiter cum ansulis et circulis, ita ut omnia
 unum componerent. Longitudo itaque taberna-
 culi erat cubitorum triginta ; nam viginti columnæ
 sive asseser, erant unus ac dimidii cubiti latitudi-
 ne : quæ triginta cubitos conficiunt. Hinc in lati-
 tudine columnæ sex, unius et dimidii cubiti sin-
 gulæ, quæ simul novem cubitos absolvebant. Ad
 angulos vero columnæ duæ unius et dimidii cubiti :
 octo autem columnæ erant cubitorum decem [duo-
 decim], ac undique firmabantur vectibus. Aulæa
 igitur decem conjuncta erant, latitudine quadraginta
 cubitorum, et operiebant totam tabernaculi longi-
 tudinem, ac murum a tergo positum, qui erat alti-
 tudine decem cubitorum, quadraginta cubitorum
 simul. Aulæa vero viginti et octo cubitorum longi-
 tudine, totam tabernaculi latitudinem, scilicet
 decem cubitorum obtegebant. Alii autem duo muri
 a lateribus 10 cubitos, alii 20 cubitos habebant,
 qui simul 30 cubitos conficiunt. Erant porro aulæa
 viginti octo cubitorum, atque uno excepto cubito
 murum unum contegebant ; itemque alterum, uno
 item excepto cubito : verum pelles illæ contextæ

idem excepto cubito : verum pelles illæ contextæ

Paragrapla

Hic Moyses, postquam terribilibus illis ostentis in
 monte dignatus fuerat, a Deo jubetur tabernaculum
 construere secundum exemplar quod viderat in
 monte, et typus erat totius mundi : Vide enim,
 inquit, facies omnia secundum exemplar quod tibi
 ostensum est in monte". Quia exhibitum illi fuerat
 quomodo fecisset Deus cælum et terram, et secunda
 die intermedium condidisset firmamentum, ac eo
 pacto duo loca ex uno fecisset ; ipse quoque simili-
 ter, secundum exemplar quod viderat, fecit taberna-
 culum, in cujus medio velum apposuit, atque ita
 unum tabernaculum divisit in duo, interius nempe
 et exterius. Apostolus itaque exterius tabernaculum
 figuram hujus esse mundi pronuntiavit his verbis :
 Habuit enim et primum tabernaculum justificationes
 cultus, et sanctum sæculare. Tabernaculum enim
 factum est primum, in quo erat camdelabrum, et
 mensa, et propositio panum, quod dicitur 200 Sancta
 " ; ac si diceret, typum hujus mundi habet, in

" Exod. xv, 30. " H. br. ix, 1, 2.

quo est terra, ac menstrui fructus, necnon luminaria. Deinde vero secundum tabernaculum explicans sic habet : *Christus autem assistens pontifex futurorum bonorum, per amplius et perfectius tabernaculum non manufactum, id est, non hujus creationis : neque per sanguinem hircorum aut vitulorum, sed per proprium sanguinem, introivit semel in Sancta, æterna redemptione inventa*¹³. Ac si diceret : *Quemadmodum pontifex semel in anno ingreditur in interius tabernaculum per sanguinem hircorum et vitulorum, Deum populo reddens propitiū; sic Christus ingressus est in tabernaculum non manufactum; ac si dicat, in cælum, æterna redemptione semel inventa; ac rursus : Non enim in manufacta Sancta ingressus est Christus, exemplaria verorum; sed in ipsum cælum; iterumque : Unbram enim habuit lex futurorum bonorum*¹⁴ : nam quasi adumbrate, per interius tabernaculum, ascensum Christi secundum carnem et justorum hominum ingressum delineabat. Quare his iterum verbis admonet : *Habentes itaque, fratres, fiduciam in introitu Sanctorum in sanguine Jesu, quam inivit nobis etiam novam et viventem per velamen, id est, per carnem suam, et sacerdotem magnum super domum Dei, accedamus cum vero corde*¹⁵; rursusque declarans Christum in cælo esse, ait : *Quem proposuit Deus propitiatorium in sanguine suo*¹⁶; quia propitiatorium intra secundum tabernaculum jacebat. Similia bene multa in Epistolis Apostoli deprehenduntur, ac in universa Scriptura.

At fortasse quis iterum opponat : Cur jussit Moyses in oriente tabernaculi ingressum constitui; et interius tabernaculum, id est, Sancta sanctorum, ad occidentem collocari? Verum huic paucis respondeatur : Quia ad imaginem totius mundi locum tabernaculum construere jussus a Deo fuerat, secundum exemplar quod ipsi ostensum fuerat in monte, sic ille rem peregit, atque una scripto tradidit Deum, cum hominem efformasset, ejus in mundum ingressus principium in oriente posuisse, ac jussisse eam profectu auctum et multiplicatum extendi et implere universam terram usque ad orientem : ideo tabernaculi janua ad orientem posita fuit. Item, quia ipsum tabernaculum imago erat cælestium mansionum, in novissimo definitum est, ut per pontificem et omnium regem Dominum nostrum Jesum Christum declararetur jam novissima advenisse. Quia vero hominum genus ab oriente cœpit, et per multiplicationem ad occidentem dilatatum est, ideo secundum tabernaculum, **201** et postremum, ad extrema exhibitum est in occidente. Idcirco Ecclesia ex traditione accepit Christianos unam versus orientem adorationem Deo præstare oportere, utpote qui illic primo hominibus apparuisset : inemor scilicet rerum antiquarum, atque nunc gratias agens Deo, ab oriente usque ad occidentem hominum genus multiplicanti et dilatanti.

Α νταίοι καρποί και οι φωστῆρες. Εἶτα και τὴν δευτέραν ἐρμηνεύων φησὶν οὕτως· Χριστὸς δὲ παραγερόμενος ἀρχιερεὺς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, διὰ τῆς μελλομένου και τελειοτέρας σκητῆς, οὐ χειροποιήτου, τουτέστι οὐ ταύτης τῆς κτίσεως, οὐδὲ δι' αἵματος τράγων και μόσχων, διὰ δὲ τοῦ ἰδίου αἵματος εἰσηλθὼν ἐβάπαξ εἰς τὰ Ἅγια, αἰώνιαν λύτρωσιν εὐράμενος· ὥταντι, ὡσπερ ὁ ἀρχιερεὺς ἅπαξ τοῦ ἑνιαυτοῦ εἰσέρχεται εἰς τὴν ἐσωτέραν σκηνὴν δι' αἵματος τράγων και μόσχων, ἐξιλεούμενος τὸν λαόν· οὕτως και ὁ Χριστὸς εἰσηλθεν εἰς τὴν ἀχειροποίητον σκηνὴν, ἵνα εἴπῃ, τὸν οὐρανόν, ἐβάπαξ αἰώνιαν λύτρωσιν εὐράμενος· και πάλιν· Ὁ γὰρ εἰς χειροποιήτα Ἅγια εἰσηλθεν ὁ Χριστὸς, ἀντίτυπα τῶν ἀληθινῶν· ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανόν· και πάλιν λέγει, Σκιάν γὰρ εἶχεν ὁ κόσμος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν· ὡς ἐν σκιαγραφίᾳ γὰρ προετύπου διὰ τῆς ἐσωτέρας σκηνῆς τὴν ἄνοδον τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ κατὰ σάρκα, και τῶν δικαίων ἀνθρώπων τὴν εἰσοδόν. Ὅθεν πάλιν νοθετῶν ἐπιφέρει, Ἐχοντας οὖν, ἀδελφοί, κατῆρησιν εἰς τὴν εἰσοδόν τῶν ἁγίων ἐν τῷ αἵματι Ἰησοῦ, ἢ ἀνεκάλυψεν ἡμῖν ὁδὸν πρόσφατον και ζῶσαν, διὰ τοῦ καταπέτασματος, τουτέστι τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, και ἰστέα μέγα ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ, προσερχόμεθα μετὰ ἀληθινῆς καρδίας· και πάλιν δηλῶν ὡς ἔσω εἰς τὸν οὐρανόν ἔστιν ὁ Χριστὸς, λέγει· Ὅν προέθετο ὁ Θεὸς Ἰλαστήριον ἐν τῷ αὐτοῦ αἵματι· ἐπειδὴ και τὸ Ἰλαστήριον ἔσω εἰς τὴν δευτέραν σκηνὴν ἔκειτο. Καὶ ἄλλα δὲ πολλὰ τοιαῦτα ἐγκρίνεται ταῖς Ἐπιστολαῖς τοῦ Ἀποστόλου, και πάσῃ τῇ θείᾳ Γραφῇ.

Ἐτι ἔσω πάλιν ἐρεῖ τις, Διατί ἐν τῇ ἀνατολῇ προσέταξεν ὁ Μωϋσῆς γενέσθαι τὴν εἰσοδὸν τῆς σκηνῆς, και τὴν ἐσωτέραν σκηνὴν, τουτέστι τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, ἐν τῇ δύσει; Ἀκούσεται ὁ τοιοῦτος συντομώτατα· Ἐπειδὴ περ ἐκμαγεῖον τοῦ παντὸς κόσμου τὴν ἑλὴν σκηνὴν προσετάγη ποιῆσαι παρὰ τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὸν τύπον τὸν δειχθέντα αὐτῷ ἐν τῷ ὄρει· οὕτως και ποιεῖκεν· ἅμα δὲ και συνέγραψεν ὡς κλάσας τὸν ἄνθρωπον ὁ Θεὸς τὴν ἀρχὴν τῆς εἰσοδοῦ αὐτοῦ τὴν ἐν τῷ κόσμῳ εἰς ἀνατολὴν ἐποίησεν· και οὕτως κελεύει κατὰ πρόσβασιν αὐξανόμενον και πληθυνόμενον, ἐκτείνεσθαι και πληροῦν πᾶσαν τὴν γῆν ἕως δυσμῶν· διὰ τοῦτο ἡ θύρα τῆς σκηνῆς ἐξ ἀνατολῶν ἐγένετο. Ἐπειδὴ δὲ πάλιν και αὐτὴ ἐκμαγεῖον ἦν τῶν οὐρανίων μόνων, ἐπ' ἐσχάτου δὲ τῶν χρόνων ὄρισται ἀναδείκνυσθαι διὰ τοῦ ἀρχιερέως και παραβασιλέως και Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὡς ὕστερα ἐπεγένετο. Ἐπειδὴ δὲ ἀπὸ τῆς ἀνατολῆς ἤρξατο γίνεσθαι ὁ κόσμος τῶν ἀνθρώπων, και κατὰ πρόσβασιν, ἐπὶ δυσμᾶς ἀνατρέχων ἐξηπλοῦτο, τούτου ἕνεκα ὡς δευτέρα και ἐπ' ἐσχάτων δεικνυμένη, ἐπὶ τὴν δύσιν ἐγένετο. Διὰ τοῦτο και ἡ Ἐκκλησία παράδοσιν ἔχει πανταχοῦ μίαν προσκύνῃσιν τοὺς Χριστιανοὺς πνευματικὴν ἐπ' ἀνατολᾶς ποιεῖσθαι τῷ Θεῷ· ὡς ἐκεῖ τὸ πρῶτον ἐπιφανέντι τοῖς ἀνθρώποις· μεμνημένη τῶν βάσι, και νῦν εὐχαριστοῦσα τῷ ἀπὸ ἀνατολῶν ἕως δυσμῶν τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων πληθύνοντι· και ἐξ-

¹³ Hebr. ix, 11, 12. ¹⁴ Hebr. x, 1. ¹⁵ ibid. 19-21. ¹⁶ Rom. iii, 15.

απλώσαντι. Οἱ γὰρ Ἰουδαῖοι, σωματικώτερον περι-
 αθεοῦ φρονούντες, τὴν προσκύνῃσιν ἐπὶ τὰ Ἰεροσλυ-
 μα, ἔνθα ὁ ναὸς ὑποδόμηται, ἐποιούντο. Ἐνεστί δὲ
 μαθεῖν περὶ τοῦτου ἐκ τῆς κατὰ τὸν Δανιὴλ ἱστορίας,
 ὅς ἀνοίξας τὰς θυρίδας, τὰς κατὰ Ἰεροσλυμα βλε-
 πούσας, ἐπὶ τὸν ναὸν προσέχων, τὴν προσκύνῃσιν
 ἐποιεῖτο. Ἀμέλει οὖν ὁ ἀνατολικώτερος τῶν Ἰεροσο-
 λύμων εὐρισκόμενος, ἐπὶ τὴν δύσιν τὴν προσκύνῃσιν
 ποιεῖται· καὶ ὁ δυτικώτερος, ἐπὶ τὴν ἀνατολήν, καὶ ὁ
 βορειώτερος, ἐπὶ τὸν νότον, καὶ ὁ νοτιώτερος ἐπὶ τὸν
 βορρᾶν· τρόπον τινὰ οἱ τέσσαρες ἀλλήλοις δεικνύμε-
 νοι προσκυνούντες. Οἱ δὲ Χριστιανοὶ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ
 μονότροπον μίαν προσκύνῃσιν πνευματικὴν, ὡς
 ἀκριγράφου ἔντος τοῦ Θεοῦ, ἐπὶ ἀνατολῆς ποιούνται,
 ἐφ' ἧς ἀρχῆς ἐξ ἀνατολῶν αὐτοῖς ἐπιφανέντι καὶ πλη-
 ρώσαντι αὐτοὺς ἕως δυσμῶν· αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς
 αἰῶνας, ἀμήν.

Ἑπτὰ λύχνοι, λάβρες [λαβίδες], ἐπαρυστρίδες.

Ἀυτὴ ἡ λυχνία, ἑπτὰ λύχνους ἔχουσα, εἰς νότον
 κειμένη τῆς σπητῆς, τύπος ἦν τῶν φωστήρων· ἐπει-
 δὴ περὶ κατὰ τὸν σοφὸν Σολομῶντα, ἀνατέλλοντες οἱ
 φωστῆρες, καὶ εἰς νότον διατρέχοντες, ἐπὶ τὸν βορ-
 ρᾶν τῇ γῆ φαίνουσι. Καὶ πάλιν ἑπτὰ εἰσι διὰ τὴν
 ἑβδομάδα τῶν ἡμερῶν· ἐπειδὴ πᾶς ὁ χρόνος ἀπὸ
 ἑβδομάδων ἀρχόμενος, καὶ μῆνας ἀποτελεῖ καὶ ἑνιαυ-
 τοὺς. Ἐκ τοῦ δὲ ἐνὸς μέρους κελαῖε ἀνάπτειν αὐ-
 τοὺς, ἐπειδὴ περὶ ἐκείτο κατὰ τὸν βορρᾶν ἡ τράπεζα·
 ἔνθα ἀπὸ τοῦ νότου ἐπὶ τὸν βορρᾶν φαίνουσι, οὕτως
 γὰρ καὶ περὶ τῶν φωστήρων ὁ Σολομῶν λέγει, Ἀνα-
 τέλλων αὐτὸς ἐκπορεύεται πρὸς νότον, καὶ κυ-
 κλοὶ πρὸς βορρᾶν· κυκλοὶ κυκλῶν, καὶ ἐπὶ κύ-
 κλους αὐτοῦ ἐπιστρέφει ἐὸ πνεῦμα. Ἀπὸ τῶν οὖν
 καθολικωτέρων καὶ ὡς Σολομῶν καὶ ὁ Μωϋσῆς ἐξε-
 κρινον περὶ τῶν φωστήρων.

Παραγραφή.

Ἀυτὴ δὲ ἡ τράπεζα τύπος ἐστὶ τῆς γῆς· οἱ δὲ ἄρ-
 τοι, οἱ καρποὶ αὐτῆς εἰσι· δώδεκα δὲ σύμβολον τῶν
 δώδεκα μηνῶν τοῦ ἑνιαυσιαίου κύκλου· αἱ τέσσαρες
 οὖν γωνίαι, τέσσαρες εἰσι τροπαὶ τοῦ ἑνιαυτοῦ, ἀπὸ
 μηνῶν τριῶν· τὸ δὲ κυμάτιον τὸ στρεπτὸν τῷ κύκλῳ,
 τὴν θάλασσαν πᾶσαν σημαίνει, τὸν λεγόμενον παρὰ
 τοῖς ἔξω Ὀκεανόν· ἡ δὲ στεφανῆ ἡ περίε, τὴν πέραν
 γῆν τοῦ Ὀκεανοῦ σημαίνει, ἔνθα καὶ ὁ παράδεισός
 ἐστίν.

Τὸ κείμενον.

Ἠδὲν τὸ καταπέτασμα ἐξ ὑακίνθου καὶ πορφύρας,
 καὶ βύσσου, καὶ κοκκίνου, κελαῖε γίνεσθαι, ποικίλον
 κατὰ τὰ τέσσαρα στοιχεῖα, ἦτοι καὶ πρὸς εὐπρέπειαν.
 Φανερά γὰρ καὶ εἰς τύπον ἐγένοντο, φανερά γὰρ καὶ
 εἰς εὐπρέπειαν καὶ εἰς λειτουργίαν. Καὶ εἰθῆσι διὰ
 μέσου τῆς σπητῆς, διαίρων αὐτὴν εἰς δύο χιῶρους.
 Εἰς τὴν δὲ ἐσώτερον χιῶρον, ἡ κίθωδος τοῦ Ἰαστη-
 ρίου ἦν κειμένη, καὶ καλυπτομένη ὑπὸ τοῦ καταπε-
 τάσματος, καὶ μὴ ὀρωμένη ὑπὸ τινος. Τύπος δὲ ἦν τὸ
 Ἰαστήριον τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ κατὰ σάρκα, καθά
 φησιν ὁ Ἀπόστολος, Ὁν προέθετο ὁ Θεὸς Ἰλαστή-
 ριον ἐν τῷ αἵματι· καὶ πάλιν, ὁ ἀρχιερεὺς

Nam Judæi corporeo more de Deo sentientes, Jero-
 solymis, ubi constructum erat templum, cultum
 persolvebant. Ex Danielis porro historia ediscere
 licet ipsum, apertis fenestris Jerosolymam spectan-
 tibus, ad templum conversum adorationis cultum
 præstitisse. Sane qui ad orientem Jerosolymorum
 existit, is versus occidentem adorationem persolvit;
 qui vero ad occidentem, versus orientem id agit;
 qui ad septentrionem, versus meridiem; qui ad
 meridiem, versus septentrionem: ita ut quodam-
 modo quatuor illi sese mutuo adorare demonstren-
 ter. Christiani vero non ita; sed uno ritu, unam
 versus orientem spiritualem adorationem Deo, ut-
 pote incircumscripito, præbent: qui ipsis a principio
 in oriente apparuit, eosdemque usque ad occidentem
 multiplicavit: ipsi gloria in sæcula. Amen.

Septem lucernæ, emunctoria, vasa infusoria.

Hoc candelabrum, lucernis septem instructum,
 ad tabernaculi meridiem positum, luminarium ty-
 pus erat, quoniam, secundum sapientem Salomo-
 nem, orientia luminaria, et ad meridiem discurren-
 tia, a septentrione terræ apparent. Itemque septem
 numero sunt, ob septenarium dierum numerum:
 siquidem tempus omne ab hebdomadibus orsum,
 et menses et annos conficit. Ab una vero parte ju-
 bet accendi lucernas, quia ad septentrionem mensa
 posita erat, ut a meridie ad septentrionem lucem
 emitterent: nam ita de luminariis Salomon loquitur:
*Oriens sol pergit ad meridiem, et circuit ad
 septentrionem: circuit circumveniendo, et in circulos
 suos revertitur spiritus* 17. Ab universalioribus itaque
 Salomon et Moyses de luminariis similiter locuti
 sunt.

Paragrapha.

Hæc mensa, terræ typus est; panes vero, fructus
 ejus significant; duodecim autem panes sunt, in si-
 gnum duodecim mensium annui cycli: quatuor
 anguli, totidem anni tropas sive conversiones
 adumbrant, ternorum mensium singulas; cymatium
 circumvolutum, universum mare significat, 202
 quod exteri vocant Oceanum; corona circumposita,
 terram ultra Oceanum sitam indicat, ubi paradisos
 exstat.

Textus.

Velum item ex hyacintho, purpura, bysso et coc-
 cino fieri jubet, ipsumque variatum secundum qua-
 tuor elementa, ad ornamentum videlicet. Palam
 enim est in figuram confectum esse: nec minus
 manifestum est ad ornatum etiam et ministerium
 fuisse concinnatum. Ipsumque in medio posuit,
 tabernaculum in duo loca dividens. In interiori loco
 arca propitiatorii jacebat, operta velo, nec ullius
 oculis patens. Propitiatorium porro typus erat Chri-
 sti Domini secundum carnem accepti, quemadmo-
 dum ait Apostolus: *Quem proposuit Deus propi-
 tatorium in sanguine suo* 18. Itemque pontifex Do-

¹⁷ Eccl. i, 6. ¹⁸ Rom. iii, 15.

mini Christi typus erat, secundum Apostoli dictum; A nam ait: *Quemadmodum pontifex semel in anno ingreditur in interius tabernaculum; ita Christus assistens pontifex futurorum bonorum, per proprium sanguinem introiit semel in Sancta, aeterna redemptione inventa*¹⁹; quæ jam frequenter commemoravi. Est autem arcæ propitiatorii delineatio hujusmodi:

Paragrap̄a.

Zacharias ergo et Abia sacerdotes ambo erant, qui alternatim per annum ingrediebantur ad remissionem faciendam. Accidit igitur ut, quo tempore conceptus est Dominus, Zacharias sacerdotium obiret, qui ingressus, quemadmodum narrat Lucas, *Vidit visionem angeli, qui et dixit ei: Ne timeas, Zacharia, quia exaudita est oratio tua: et uxor tua Elisabeth pariet tibi filium*²⁰; ac si diceret, quia: *Huc ingressus es ad postulandam pro populo peccatorum remissionem: ecce evangelizo tibi quia oratio tua implebitur: gignetur enim tibi filius ex Elisabeth, præcursor ejus qui omnimodam peccatorum remissionem mundo largitur. Revera ipse Joannes Dominum Christum digito commonstrans clamabat: Ecce agnus Dei qui tollit peccatum mundi*²¹, ac si diceret, Qui mortalitatem, corruptionem et mutabilitatem aufert et exterminat, ac immortales nos et incorruptos, immutabiles ac non ultra peccatis obnoxios efficit.

Textus.

Tabernaculi porro atrium longitudine erat centum cubitorum viginti columnis instructum; latitudine vero quinquaginta cubitorum, columnas habens duodecim. Cujus latitudinem ad orientem tabernaculi tribus **203** hinc et tribus inde columnis instrui præcepit; et vela quasi vestimenta ex bysso sola, quindecim cubitis, extensa ad tres columnas: ac quatuor alias columnas jussit ad portam ingressus atrii fieri; vela autem quatuor coloribus variegata esse mandavit. Omnia vero vela atrii ex bysso tantum confici jussit. Altitudo porro illorum erat cubitorum quinque. Circulus autem habebat, veteres item et funiculos, quibus extendebantur tum tabernaculi tectum, tum vela atrii: eratque una terribile ac virtute plenum tabernaculi ædificium. Quod hoc modo pro facultate delineare liceat, qua figura sunt vulgo dicti papylliones.

De amictu sacerdotis.

Amictus sacerdotis ita se habet: Tunica simbriata, superhumeralis, poderes, tiara, zona, mitra, lamina, duo superhumeralia, humeris sacerdotis imposita, mutuo conjuncta ac revoluta a sinistris ad dexteram, et a dextris ad sinistra, colli ejus nuditatem operientia, ex aureis filis contexta, et ex vera purpura ac ex cæruleo colore, bysso et coccino elaborata et variata erant. Superhumeralibus duo lapides smaragdi ad humeros connexi erant, insculpi no-

A τύπος ἦν καὶ αὐτὸς τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ· Ἐπιεικῶς γὰρ, φησὶν, ὁ ἀρχιερεὺς ἀπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ εἰσερχεται εἰς τὴν ἐσωτέραν σκηνήν· οὕτως καὶ ὁ Χριστὸς παραγενόμενος ἀρχιερεὺς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος εἰσηλθεὶς ἐβάπαι εἰς τὰ Ἅγια, αἰώνιαν λύτρωσιν ἐτάξαμενος· ταῦτα δὲ μύθημαί πολλαὶ εἰρηκῶς. Ἐστὶ δὲ ἡ διαγραφὴ τῆς κιβωτοῦ τοῦ ἱλαστηρίου οὕτως·

Παραγραφὴ.

Ζαχαρίας τοίνυν καὶ Ἀβιά ἱερεῖς ἦσαν ἐμφότεροι, εἰς κατὰ εἰς κατ' ἐνιαυτὸν εἰσερχόμενοι τὴν ἄρσιν ποιήσασθαι. Ἐλαχεν οὖν κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ συλλεγεσθῆναι τὸν Κύριον, ἱερατεύειν τῷ Ζαχαρίᾳ· καὶ εἰσελθὼν, καθὰ γράφει ὁ Λουκᾶς, *Εἶδεν ὀπτασίαν*, B ἀγγέλου, ὃς καὶ εἶπεν αὐτῷ, *Μὴ φοβοῦ, Ζαχαρία, διότι εἰσηκούσθη ἡ δέησίς σου· καὶ ἡ γυνὴ σου Ἐλισάβετ γεννήσει υἱὸν σοι· τοῦτο αὐτὸ αἰνιττόμενος, ὅτι Εἰσηλθεὶς μὲν ἐνταῦθα παρακαλῶν ἄρσιν ἁμαρτιῶν τὸν λαόν, ἰδοὺ οὖν εὐαγγελίζομαι σοι, ὅτι πληροῦνται τὰ τῆς σῆς προσευχῆς· γεννᾶται γάρ σοι υἱὸς ἐκ τῆς Ἐλισάβετ, ὅστις πρόδρομος τυγχάνει τοῦ τὴν παντελῆ ἄρσιν τῷ κόσμῳ χαρίζομένου. Ἄμφω αὐτὸς ὁ Ἰωάννης βακτυλοεικτικῶν τὸν Δεσπότην Χριστὸν ἰδὼν· Ἰδὲ ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου· ἵνα εἴπῃ, Ὁ τὴν θνητότητα καὶ τὴν φθορὰν καὶ τὴν τροπὴν ἀναίρων καὶ ἐξαρσινίζων, καὶ ποιῶν ἡμᾶς ἀθανάτους καὶ ἀφθάρους καὶ ἀτρέπτους, μὴ ἐπιδεχόμενος ἐτι ἁμαρτίαν.*

Τὸ καιμόστρον.

C Ἡ δὲ αὐλὴ τῆς σκηνῆς, μήκος πηχῶν ρ', στύλους ἔχουσα κ'· καὶ πλάτος πηχῶν ν', ἔχουσα στύλους ιδ'. Κατὰ τὸ πλάτος τὸ πρὸς ἀνατολὰς τῆς σκηνῆς, τρεῖς καὶ τρεῖς στύλους ἔθεν ἀκείθεν προστάττει γενέσθαι· καὶ τὰ ἱστία ὡσανεὶ τὰ ἱμάτια ἐκ βύσσου μόνης πρὸς ἑ' πηχῶν ἐκτεινόμενα ἐπὶ τοὺς τρεῖς στύλους· καὶ τοὺς ἄλλους τέσσαρας στύλους εἰς πύλην γίνεσθαι εἰσόδου τῆς αὐλῆς, καὶ τὰ ἱστία ἐκ τῶν τεσσάρων χρωμάτων προστάττει ἕστῃσιν κοικίαι. Ὅλα δὲ τὰ ἱστία τῆς αὐλῆς ἐκ βύσσου καὶ μόνης. Τὸ δὲ ἕφος αὐτῶν πήχεις πέντε, κρίκους δὲ καὶ πασσάλους καὶ σχοινία ἐν οἷς ἀπετείνοντο ἦ τε σκέπη τῆς σκηνῆς καὶ τὰ ἱστία τῆς αὐλῆς· καὶ ἦν φοβερόν καὶ ἐνάρετόν τε ἅμα πάσης τῆς σκηνῆς. Ἔστιν οὖν διαγραφῆ D φαι κατὰ τὸ ἐνδεχόμενον καὶ ταῦτα, οὕτως ὡς ἐν τάξει τῶν λεγομένων παπυλλίωνων.

Περὶ τῆς στολῆς τοῦ ἱερέως.

Ἡ δὲ στολὴ τοῦ ἱερέως ἐστὶν οὕτως· Χιτὼν κοσμηθρῶτος, καὶ ἐπωμῆς, καὶ ποδῆρες, καὶ κίβρις, καὶ ζώνη, καὶ μίτρα, καὶ πέταλον, δύο ἐπωμίδες ἐπὶ τοὺς δύο ὤμους τοῦ ἱερέως συνέχουσαι αὐτῷ ἑτέρα τὴν ἑτέραν, καὶ ἀνακλῶμεναι ἐξ ἀριστερῶν ἐπὶ τὰ δεξιὰ, καὶ ἀπὸ δεξιῶν ἐπὶ τὰ ἀριστερὰ, περικαλύπτουσαι τὴν γύμνωσιν τοῦ τραχήλου αὐτοῦ, ἐκ χρυσοῦς καὶ ἀλθρινῆς πορφύρας, καὶ κνάου χρύματος, καὶ βύσσου, καὶ κοκκίνου καθυφασμένοι ἦσαν

¹⁹ Hebr. ix, 11, 12. ²⁰ Luc. i, 13. ²¹ Joan i, 29.

αι ἑπωμίδης ποικίλαι. Καὶ δύο λίθοι σμαράγδου ἐπὶ τοὺς δύο ὤμους αὐτοῦ εἰς τὰς ἑπωμίδας, γεγλυμμένοι τὰ ὀνόματα τῶν δεκαδύο φυλῶν, ἕξ εἰς τὸν ἕνα λίθον, καὶ ἕξ εἰς τὸν ἕνα λίθον. Τὸ δὲ λογεῖον τῆς κρίσεως ὁρατὸν, ἦν ῥάκος σπιθαμῆς τὸ πλάτος τετραγώνου, διπλοῦν ἐκ χρυσοῦν ματος, πάλιν καὶ τῶν τασσάφων χρωμάτων καθυφασμένοι, ποικίλων, ἔχον καὶ λίθους τετράστιχον ἀπὸ λίθων τριῶν γίνονται ἰβ' περιεκαλυμμένα (42) χρυσαῖα, κεκολλημένα τῷ λογιῶ· ἑκαστός λίθος ὄνομα μίαις φυλῆς γεγλυμμένοι ἔχον ἐν ἑαυτῷ. Ἀσπιδίσκας δὲ δύο χρυσαῖς κελύσει γενέσθαι ἐπὶ τῶν δύο ὤμων, κατὰ τὸ ἔμπροσθεν μέρος, καὶ ἕξ αὐτῶν προσηκῶς πληγμένα ἐκ χρυσοῦ καὶ χρωμάτων, καὶ ἀποκρέμασθαι τὸ λογεῖον ἐπὶ τὸ στήθος· καὶ πάλιν ἀλύσει δισὶν ἐκ χρυσοῦ ἐκ τῶν δύο πλευρῶν τοῦ λογιῶ ἀνακλώμενα κάτωθεν, καὶ ἐξῆςθεν συνδεσμούμενα, ἐναλλάξ ἐπὶ τὰ δύο πετρώγια τῶν δύο ἑπωμίδων τῶν οὐσῶν κατὰ νότου τοῦ ἱερέως, ἕνα ὡσιν αἱ ἀλύσεις εἰς τὸν κῆτον τοῦ ἱερέως, ὡς ἐν τάξει χιτῶντος, συνδεσμούμεναι τὸ λογεῖον ταῖς ἑπωμίαις ἔμπροσθεν καὶ ὀπίσθεν. Καὶ ὑποθύτης ὄλας κύνεος τὸ χρῶμα ἀπὸ τοῦ στήθους καὶ ἑως τῶν σκελῶν κάτω, τὸ περιστόμιον αὐτοῦ συνεξυφαίνεται. Ἡ δὲ κάτω ὡς ὡς ἐπὶ λώματος πλατεῖα ἐκ χρωμάτων ποικίλων, καὶ κῶδωνας χρυσοῦς, καὶ ῥοῖτπους χρυσοῦς καὶ ἀνθίνους ἕνα παρ' ἕνα εἶχον ἀποκρεμαμένους ἐν τῷ λώματι· καὶ κίθαρον βουσσινήν, καὶ ζώνην ποικίλην, περιζώνουεν ἔκθεθεν ὑπὸ τὸ στήθος τὸν ὑποθύτην. Μίτραν δὲ ἐπὶ μετώπου ἐφόρει, καὶ ὑπεράνω τῆς μίτρας (sic) κίθαρον, ὡς ἐπὶ λώματος ἔχον πέταλον χρυσοῦν, ἐν ᾧ ἦν σφραγὶς ἁγιάσματος Κυρίου, ἕνα εἶπη, τὸ λεγόμενον τετράγραμμαμον, καὶ οὕτως εἰσθεῖ εἰς τὰ Ἅγια. Περισκελῆ δὲ, τουτέστι βομβωνάρια λινὰ ἐφόρει ἀπὸ ὀφύος ἑως μηρῶν διὰ τὴν ἀσχημοσύνην. Ἔστιν οὖν καὶ αὐτὸ τὸ σῆμα τοῦ ἱερέως καταγράψαι τοιόνδε.

Εἰσὶν οὖν φανερά τὰ τοῦ σχήματος, τύποι τινῶν πραγμάτων, καὶ φανερά πρὸς εὐπρέπειαν καὶ πρὸς φόβον· οἷον οἱ δύο λίθοι τοῦ σμαράγδου, οἱ ἐπὶ τῶν ὤμων αὐτοῦ βασταζόμενοι ἐν οἷς ἦσαν τὰ ὀνόματα τῶν δεκαδύο φυλῶν, σημαίνουσι τὰς δεκαδύο φυλάς, ἕξ ἐνὸς προπάτορος τοῦ Ἀβραάμ καταγομένης. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ εἶναι λίθον σμαράγδου τὸν ἐπ' ἀμφοτέρων τῶν ὤμων αὐτοῦ εἰς δύο γαγονότα. Ἐπ' ὤμων δὲ τοῦ ἱερέως προστάξεν ἕνα ἢ τὸ βάρος τῶν δεκαδύο φυλῶν, ἐπὶ τὸν βαστάζοντα καὶ προσερχόμενον περὶ αὐτῶν τῷ Θεῷ. Τὸ δὲ λογεῖον τὸ ἐπὶ τοῦ στήθους, τὸ διπλοῦν, ψυχὴν καὶ σῶμα σημαίνει· διὰ τοῦτο καὶ διπλοῦν καὶ ἐπὶ τῆς καρδίας τιθέμενον. Οἱ δεκαδύο διάφοροι λίθοι· ἐπειδὴ περ διαφόρου· γνώμας ἔχον ἑκαστός τῶν ἀνθρώπων, καὶ διάφοροι φυλαὶ ἔσαν· ἕκαστος ἐπὶ τῶν ὤμων ὡς ἐνὸς προπάτορος σμαράγδου ἕνα λίθον ἐκέλευσεν· ἐνταῦθα δὲ ἐπιπέδη καὶ αἱ φυλαὶ καὶ αἱ γνώμαι διάφοροι, διαφόρου· λίθους καὶ ἐπὶ τοῦ στήθους κελύσει τεθῆναι· ἐπὶ δὲ τοῦ μετώπου τὸ πέταλον ἁγιάσματος σφραγῖδος Κυρίου, γράμματ' αἰγίαι ἀποπετυπωμένα, ἐν οἷς ἐτέγραπτο Θεός· ὁ

A mina duodecim tribuum; sex nomina in uno lapide et totidem in altero. Rationale autem iudicii contextum pannus erat quadrus unius palmi quatuorversum: idque duplex et ex aureis filis confectum, quatuor item coloribus distinctum, quatuor lapidum ordinibus instructum: qui ordines, ternorum lapidum singuli, duodecim simul lapillos conficiebant, qui auro circumornati ac rationali colligati erant, quorum singuli singularum tribuum nominibus insculpti sunt. Scutula item aurea duo duobus humeris iussit imponi ad anteriorem partem, ab hisque complicatas ex auro et coloribus simbrias, ut annexum rationale a pectore penderet; ac rursus catenulas duas aureas, a duobus rationalis lateribus ab inferiori parte reductas atque retro alternatim colligatas ad oras duorum superhumeralium, quae a tergo sacerdotis erant, ut catenulae a tergo sacerdotis decussatae, rationale a fronte et a tergo superhumeralibus colligarent. Vestis interior tota caerulea erat, a pectore usque ad imas tibias, cui capitium connectebatur; ora vero, quasi simbriis dilatata, variis coloribus contexta, quae aurea tintinnabula, et mala punica aurea et floribus distincta circumferebat; cidarium byssinam, et zonam variatam habebat, quae sub pectore vestem interioriorem constringeret. **204** Mitram autem in fronte gestabat, et supra mitram quasi vittam simbriatam auream laminam habentem, in qua erat signaculum sanctificationis Domini, videlicet tetragrammon, ut vocant: atque ita in Sancta ingrediebatur. Femoralia autem, id est, bombonaria linea gestabat, a lumbis usque ad femora, ad operientiam turpitudinem. Sacerdotis porro figura sic delineari potest.

Manifestum igitur est, vestimenti partes rerum aliquarum figuras esse, ad decorem et timorem reverentiamque palam adornatas. Exempli causa, duo lapides smaragdini supra humeros sacerdotis positi, in quibus duodecim tribuum nomina erant, duodecim tribus significant, ex uno atavo Abrahamo oriundas. Id enim significat smaragdi lapis, qui in utroque humero ejus ad duo colliganda usurpatur. **D** Humeris autem sacerdotis duodecim tribuum pondus imponi jussit, utpote qui pro illis omnia gestaret et ad Deum accederet. Rationale vero duplex, pectori hærens, animam et corpus significat; ideoque duplex est et cordi applicatur. Duodecim varii lapides erant, quia singuli hominum sententia variant, et quia variae tribus erant: hinc quoniam unus atavus erat, unum lapidem smaragdum esse jussit; quia vero tribus atque sententiae variae erant, varios lapides in pectore gestari præcepit, in fronte vero laminam sanctificationis sigilli Domini litteris exaratam dicit, nomen *Deus* referentibus, quod Hebraicis litteris tetragrammon vo-

(42) Hic generum grammaticalis ratio non servatur.

catur : reliqua demum ad decorem concinnata sunt. Tintinnabula autem aurea et mala punica, ut sonitum ederent : quo signo vetitum erat, ne quis in Sancta ingredi præsumeret, donec ille vocem emisisset. Quemadmodum enim si quis optimates adire velit, nisi quempiam indicantem sibi reperiat, primo pulsat, nec ita facile ingredi audet; ita jubetur hic sacerdos cum tintinnabulis incedere ac sonitum emittere. Et hæc quidem de tabernaculo et de sacerdote descripsimus.

Nubes autem ipsi tabernaculo interdum imminabat, noctu vero ignis; idque in conspectu totius Israelis, quodcumque proficisci vellent, ut scriptum est. Cum porro mercatores, maxime Ismaelitæ et Madianitæ, comestum ipsis frequenter adveherent, abunde omnia, Deo ipsis prospiciente, suppeditabantur, ut scriptum est in Deuteronomio : *Agnoſce quomodo pertransieris ſolitudinem hanc magnam et terribilem; ecce quadraginta annis Dominus Deus tuus tecum, et nihil tibi deſuit* ²⁰; idipsum alibi dicit : *Vestimenta tua non detrita ſunt, pedes tui non obcalluerunt, ecce quadraginta annis. Et recogitabis* **205** *in corde tuo, quia ſicut erudiet homo filium ſuum, ſic Dominus Deus erudiet te* ²¹; ac ſimiliter iterum : *Deduxit vos quadraginta annis in deſerto: veſtimenta veſtra non veuſtate conſumpta ſunt, et calceamenta veſtra non detrita ſunt a pedibus veſtris* ²². Neque enim, ut quidam portentorum fabulatores, maximeque qui ex circumciſione ſunt, arbitrantur, veſtimenta et calceamenta eorum non detrita ſunt, etiamſi Moyses ita loqui videtur; ſed ait, nihil ipsis in ſolitudine deſuiſſe, quia mercatores frequenter ipsis neceſſaria ſubminiſtrabant. Alias enim dicant, quæſo, qui potuiſſent infantes in deſerto nati, paternis veſtimentis et calceamentis uti, in tanto ſtaturæ diſcrimine? Qui panes propoſitionis quotidie recentes conficere juſſi fuiſſent niſi ipsis mercatores frumentum advexiſſent? Scitis eos illa de cauſa murmuræſſe ac dixiſſe : *Nunquid et panem poteſti dare, aut parare menſam populo tuo* ²³? Aut unde ipsis ſimilia, ut placentas facerent, et hyacinthinæ cæruleæque pelles ad tabernaculi tentoria, niſi a mercatoribus emiſſent? Quia enim ea mercatores, Dei providentia, ſubminiſtrabant, et tamen illi murmurabant contra Deum et contra Moysen, eſi Ægyptiorum divitias poſſiderent; ideo ipsis ut ingratum et incredulis mirabilia patrabat : ac modo aquam ex petra large emittebat, modo manna de cælo, modo coturnicem ex mari per triginta dies ſuppeditans; rursus eos plagis caſtigabat, aliquando partem caſtrorum igne conſumens, aliquando viginti duo millia morte afficiens, mox ſerpentes immittens, mox Dathan, Abiron et Core cum ſociis ira divinitus immiſſa cum tota domo ac jumentis viventes hiatu terræ devorans : docensque ne increduli neque ingrati Deo es-

A φασι δι' Ἑβραϊκῶν τὸ τετράγραμμον· λοιπὸν τὰ ἄλλα δι' εὐπρέπειαν. Οἱ δὲ κώδωνες εἰ χρυσοὶ καὶ οἱ βοῦσχοι, ἵνα ἐκτελώσιν ἕχον· ἐδιδάσκειτο δὲ διὰ τοῦ συμβόλου, μὴ κατατολμῆν εἰσεῖναι εἰς τὰ Ἅγια, πρὶν ἐξακουσθὲν ποιῆσθαι τὴν φωνήν. Ὡσπερ γάρ τις παρὰ ἀνθρώποις μεγάλους εἰσεῖναι μέλλων, ἐὰν μὴ εὕρῃ τὸν μηνύοντα, ἀρχεται προῦναι, μὴ τολμῶν ἕως ἐτυχεῖν εἰσελθεῖν· οὕτως κἀναπαῦθα προστάττεται διὰ τῶν κώδωνων βαδίζειν καὶ κτύπον ἀποτελεῖν. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τῆς σκηνῆς καὶ τοῦ ἱερέως κατεγράψαμεν.

Νεφέλη δὲ ἦν ἡμέρας ἐπ' αὐτὴν, καὶ πῦρ τὴν νύκτα, ἐναντίον παντὸς Ἰσραὴλ ἐν πάσαις ταῖς ἀναξυγαῖς αὐτῶν, καθὰ γέγραπται. Συνεχῶς δὲ βασταγαὶ ἐμπόρων, μάλιστα Ἰσμαηλιτῶν καὶ Μadianιτῶν πρὸς αὐτοὺς συνερχόντων (sic), ὡς ἀφθῶνος αὐτοῖς πάντα χορηγεῖσθαι τοῦ Θεοῦ τὰ κατ' αὐτοὺς προνοουμένου, καθὰ γέγραπται ἐν τῷ δευτερονομίῳ οὕτως· *Διδάγνωθι πῶς διήλθεσ ἐπὶ τὴν ἐρημον τὴν μεγάλην καὶ φοβερὰν ἐκείνην· ἰδοὺ τεσσαράκοντα ἔτη Κύριος ὁ Θεός σου μετὰ σοῦ· οὐκ ἐπεδεσθῆς ῥήματος· καὶ πάλιν τὰ αὐτὰ ἐτέρως λέγει, Τὰ ἱμάτιά σου οὐ κατετριβῆ ἀπὸ σοῦ, οἱ πόδες οὐκ ἐτυλώθησαν, ἰδοὺ τεσσαράκοντα ἔτη. Καὶ γῶσθη τῇ καρδίᾳ σου, δεῖ ὡς εἰ τις ἀνθρώπος παιδεύσῃ τὸν υἱὸν αὐτοῦ, οὕτω Κύριος ὁ Θεός σου παιδεύσει σε· καὶ πάλιν ὁμοίως, Ἠγαγεν ὁμοῦς μ' ἔτη ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὐκ ἐπαλαιώθη τὰ ἱμάτια ὑμῶν, καὶ τὰ ὑποδήματα ὑμῶν οὐ κατετριβῆ ἀπὸ τῶν ποδῶν ὑμῶν.* Οὐ γὰρ ὡς τινες τερατολόγοι, μάλιστα οἱ τῆς κατατομῆς, ὑπένοησαν, μὴ παλαιώθηνα δῶκε αὐτόχημα τὰ ἱμάτια αὐτῶν καὶ τὰ ὑποδήματα, τὸ οὕτως εἶπεν τὸν Μωσῆ· ἀλλ' οὐδὲν αὐτοῖς, φησὶν, ἔλειψεν ἐν τῇ ἐρήμῳ, τῶν ἐμπόρων συνεχῶς τὰ ἐπιτήδεια προσκομιζόντων. Ἡ γὰρ ἄν κατ' αὐτοὺς τὰ γεννώμενα ἐν τῇ ἐρήμῳ παιδία πῶς ἐπὶ τοῖς πατρικοῖς ἱματίοις καὶ ὑποδήμασι χρῆσθαι, τελείων ὄντων, αὐτῶν δὲ σμικροτάτων; Πῶς δὲ καὶ τοὺς ἀρτους τῆς προθέσεως καθ' ἡμέραν νεαροὺς κεκαλεσμένοι ποιεῖν, μὴ τῶν ἐμπόρων αὐτοῖς κομιζόντων τὸν σίτον; Ἴστε γὰρ δεῖ καὶ ἐν τούτῳ ἐγόγγυζον λέγοντες, *Μὴ καὶ ἄρτον δύναται δοῦναι ἢ ἐτοιμάσαι τράπεζαν τῷ λαφ αὐτοῦ;* Ἡ πόθεν αὐτοῖς σεμίδαλις, ἵνα τὰ λάγανα ποιῶσιν, ἢ λαγγηρὰ δέρματα καὶ κυανὰ εἰς τὰς διφθέρας τῆς σκηνῆς, εἰ μὴ ἐκ τῶν ἐμπόρων ἠγόραζον; Διὰ τοῦτο γὰρ δεῖ ἐχορήγουν οἱ ἐμποροὶ προνοεῖν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐγόγγυζον κατὰ τοῦ Θεοῦ καὶ κατὰ τοῦ Μωϋσέως, εἶχον δὲ καὶ τὴν πλοῦτον τῶν Αἰγυπτίων, ὡς ἀχαρίστοις λοιπὸν καὶ ἀπίστοις, παράδοξα ἐπολεῖ, ποτὲ μὲν ὕδωρ ἀφθονον ἐκ πέτρας, ποτὲ δὲ μάννα ἐξ οὐρανοῦ, ποτὲ δὲ ὄρυγομητραν ἐκ θαλάττης ἐπὶ λ' ἡμέρας χορηγήσας, αὐθις σωφρονίζων ἐπαίθευε πληγαῖς, ποτὲ μὲν πυρὶ καταναλισκῶν μέρος τῆς παρεμβολῆς, ποτὲ δὲ θανάτῳ θραύων κδ' χιλιάδας, ποτὲ δὲ δι' ἕρπων, ποτὲ δὲ καὶ τοὺς περὶ Δαθάν καὶ Ἀβιρων καὶ Κορὲ θεηλάτῃ ἐργῇ ἢ γῆ ζῶντας πνινοῖ καὶ κτεῖναι κατέπει· οὐδὲ δάσκων μὴ

²⁰ Deut. II, 7.

²¹ Deut. VIII, 4.

²² Deut. XXIV, 4.

²³ Psal. LXXVII, 20.

ἀπιστεῖν μήτε ἀχαριστεῖν Θεῷ, ἀλλὰ σωφρόνως ζῆν. Λαβόντες δὲ καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸν νόμον ἐγγράφως, καὶ διδασκόμενοι γράμματα νεωστὶ, καὶ ὡσπερ παιδευτηρίῳ ἡσύχῳ ἐν τῇ ἐρήμῳ χρῆσάμενος ὁ Θεός, μ' ἔτη εἶπεν αὐτοὺς καταλαξεῦσαι τὰ γράμματα. Ὅθεν ἔστιν ἰδεῖν ἐν ἐκείνῃ τῇ ἐρήμῳ τοῦ Σιναίου ὄρους ἐν πάσαις καταπαύσεσι, πάντας τοὺς λίθους τῶν αὐτόθι, τοὺς ἐκ τῶν ὄρων ἀποκλωμένους, γεγραμμένους γράμμασι γλυκτοῖς Ἑβραϊκοῖς, ὡς αὐτὸς ἐγὼ περὶ αὐτοὺς τόπους μαρτυρῶ. Ἄτινα καὶ τινες Ἰουδαῖοι ἀναγνόντες διηγῶντο ἡμῖν λέγοντες γεγράφθαι οὕτως, Ἄπερσις [ἀπαρσις] τοῦθδε, ἐκ φυλῆς τῆσδε, ἐτει τῶδε, μηνὶ τῶδε, καθὰ καὶ παρ' ἡμῖν πολλάκις πᾶν ἐν ταῖς ξηναῖς γράφουσι. Αὗτοι δὲ καὶ ὡς νεωστὶ μαθόντες γράμματα, συνεχῶς κατεχρῶντο καὶ ἐπλήθυνον γράφοντες, ὥστε πάντας τοὺς τόπους ἐκεῖνους μιστοὺς εἶναι γραμμάτων Ἑβραϊκῶν γλυκτοῖν, εἰς τὴν καὶ νῦν σωζομένην διὰ τοὺς ἀπίστους, ὡς ἔγωγε οἶμαι. Ἐξὼν δὲ τῷ βουλομένῳ ἐν τοῖς τόποις γενέσθαι καὶ θεάσασθαι, ἤγουν ἐρωτῆσαι καὶ μαθεῖν περὶ τοῦτου, ὡς ἀλήθειαν εἴπομεν. Πρώτως οὖν Ἑβραῖοι παρὰ τοῦ Θεοῦ σοφισθέντες καὶ γράμματα διὰ τῶν λιθίνων πλακῶν ἐκείνων παραλαβόντες καὶ μεμαθηχότες μ' ἔτη ἐν τῇ ἐρήμῳ, γειτνιώσι τοῖς Φοίνιξι παραδεδύκασι κατ' ἐκεῖνο καιροῦ, πρῶτον Κάδμῳ τῷ Τυρίων βασιλεῖ, ἐξ ἐκεῖνου παρέλθον Ἕλληνας, λοιπὸν καθεξῆς πάντα τὰ ἔθνη.

Ἐστρατοπέδευον δὲ ἐν τῇ ἐρήμῳ κατὰ τὴν τάξιν τὴν δοθεῖσαν αὐτοῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ, κυκλοῦντες τὴν σκηνὴν ἱερεῖς τε καὶ Λευῖται, καὶ περίεξ αὐτῶν αἱ ἰβ' φυλαὶ, εἰς ἀνατολὰς τῆς σκηνῆς τρεῖς· ἐν αἷς μέση ἐτύχανεν ἡ τοῦ Ἰούδα φυλὴ σὺν Μωϋσῆ καὶ Ἀαρῶν, ἐξέρχουσα τῶν λοιπῶν, καὶ εἰς νότον τρεῖς, καὶ εἰς δυσμὰς τρεῖς, καὶ εἰς βορρᾶν τρεῖς. Οὕτως καταπαύοντες καὶ οὕτως ἀναίροντες, καὶ βαδίζοντες κατὰ τὴν διαγραφὴν ταύτην.

Οὕτως οὖν στρατοπεδεύοντες καθ' ἐκάστην ἐν τῇ ἐρήμῳ, τελευτήσαντος λοιπὸν τοῦ Ἀαρῶν καὶ τοῦ Μωϋσέως, καὶ παραλαβόντος αὐτῶν τὴν στρατηγίαν τοῦ Ἰησοῦ τοῦ υἱοῦ τοῦ Ναυῆ, καὶ διαβιβάσαντος αὐτοὺς τὸν Ἰορδάνην παραδόξως, κληροῦχος αὐτοὺς κατέστησε τῆς γῆς τῆς ἐπαγγελίας, κατὰ τὰς θεῶθεν προφῆσεις τε καὶ διατάξεις. Κατεῖχε ἡ τοῦ Ἰούδα φυλὴ τὴν μητρόπολιν τὴν Ἱερουσαλήμ, ἄχρις οὗ ὁ προσδοκώμενος, καὶ προκηρυττόμενος διὰ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν, ἐξ αὐτῶν ἐλήλυθε, δι' οὗ τὴν μεγάλην καὶ αἰώνιον σωτηρίαν καὶ ἀνάγκτισιν ὁ Θεὸς τῷ κόσμῳ εἰργάσατο· λέγω δὲ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ κατὰ σάρκα, κατὰ τὰς ἐπαγγελίας τοῦ Θεοῦ τὰς πρὸς τὸν Ἀβραάμ γεγεννημένας, καὶ τὸν ἀνοθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς αὐτοῦ σκοποῦν, καθὰ καὶ ὁ Ἀπόστολος ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας Ἐπιτολῇ, ὡς ἐρωτώμενος ὑπὸ τινος, καὶ λέγοντος· Τί οὖν ὁ νόμος; ὡσαυτεῖ, Τί οὖν ἐδόθη ὁ νόμος; ταχύτατα ἀποκρίνεται καὶ φησι, Τῶν παραδόσεων χάρις προσετέθη, ἄχρις οὗ ἔλθῃ τὸ

A sent, sed temperanter viverent. Cum autem scriptam a Deo legem accepissent, ibi primum litteras edidicerunt, ac solitudine ceu quieto quodam literario ludo usus Deus, ipsos totis quadraginta annis exarandis litteris exerceri sivit. Quamobrem in deserto Sinai montis, inque omnibus Hebraeorum mausionibus, videre est lapides omnes ex montibus delapsos, litteris Hebraicis inscriptos, ut ego qui istac iter habui, testificor. Quas inscriptiones Judaei quidam, qui ipsas legerant, narrabant nobis ita habere: *Profectio talis, ex tribu tali, anno tali, mense tali*; ut plerumque multi nostro aeo in diversoriis scribere solent. Illi vero, utpote qui nuper litteras edidicissent, frequentius scribebant et litteras multiplicabant; ita ut isthaec omnia loca litteris Hebraicis insculptis plena sunt: quae, ut quidem aestimo, incredulorum causa hactenus servantur. Cuius porro licet loca adire et isthaec inspicere, vel alios sciscitari, ut ediscat nos vera narrare. Cum ergo primum Hebraei a Deo per illas scripto traditas tabulas litteris instituti et eruditi foissent per moras illas quadraginta annorum in deserto, vicinis suis Phoenicibus ipsas tradiderunt, quo tempore primum Tyrus regnabat Cadmus: ex quo Graeci litteras acceperunt, quae inde ad omnes gentes emanarunt.

C Castrametabantur autem in deserto, ordine et ritu sibi a Deo tradito: nempe sacerdotes et Levitae in circuitu tabernaculi; circum autem illos dodecim tribus, nimirum ad orientem tabernaculi tres, in quarum medio erat Juda tribus, cum Moysae et Aaron, utpote quae principatum in omnes gereret; tres item ad meridiem, tres ad occidentem, tres ad septentrionem. Eo scilicet ritu quiescebant, eo proficiscebantur et incedebant secundum praesentem delineationem.

D Hoc castrametandi genere in deserto quotidie usos, post Aarouis et Moysis obitum, qui populi principatum excepit, Jesus filius Nave, cum eos modo perquam mirabili trans Jordauem duxisset, haeredes ipsos terrae promissionis constituit, secundum datas divinitus praedictiones ac constitutiones. Tum tribus Juda metropolim Jerosolymam obtinuit, donec ex ea ortum duceret is qui expectabatur ac per legem et prophetas praenuntiatus fuerat: per quem magnam aeternamque salutem ac renovationem Deus mundo intulit; de Domino Christo secundum carnem loquor, nempe secundum promissa Dei Abrahamo facta, ac secundum propositum, quod jam a principio Deus habuerat, prout etiam Apostolus in Epistola ad Galatas²⁶, quasi sciscitante quodam, loquitur: *Quid igitur lex?* ac si diceret: *Cur lex data fuit?* continuo respondet his verbis: *Propter transgressiones posita est donec veniret semen quod promiserat, ordinata per angelos in*

²⁶ Galat. iii, 19.

numm mediatoris; ac si diceret: Ideo lex addita est, ut per illam et per sacerdotium gens illa custodiretur, quæ promissa acceperat, scilicet genus Abraham; ac ne illius commistio ulla cum alia gente fieret, ut hinc is, qui prænuntiatus fuerat, omnibus notus esset: per quem mundus renovatur, ac scopus ille pristinus œconomiaque Dei impletur. Jam olim quippe et a principio scopus et propositum Dei erat alii etiam existentiam ac bonitatis suæ participationem tradere, itemque rationem, cognitionem, immortalitatem, beatitudinem, ac omnis boni, pro facultate et captu, participationem. At quandoquidem Numen solum doceri nequit, ac sola **207** per se vera cognitio est, brutorum vero proprium est, ut naturæ impetu ferantur sine ulla ratione ac vera cognitione, ac cum similiter inanimata omni prorsus motu et impetu atque cognitione careant, ceu medios quosdam rationabiles constituit clemens ille Deus, scientiæ per disciplinam et experientiam capaces probationi tradidit: et secundum pristinum illud propositum, futurum statum, id est, supernum locum, effecit.

Cum autem primo præsentem statum et vitam esse definivisset, qua ceu schola nobis consentanea uteretur, hanc vitam mortalem et mutabilem effecit, ut nos, internoscendi et ratiocinandi vi præditi, bonorum participatione frui et a malis declinare possemus. Quamobrem præsens vita jucundis et tristibus permixta est, ut, quotidie in illis versantes, alia fugeremus, alia assoqui niteremur. Ideo leges dantur, comminationes et supplicia, quæ appetitum nostrum a malo absterreant. Denique mors ipsa, quæ ab ejus ira perfecta videtur, revera quies et hujus calamitose vitæ et scholæ cessatio reputanda est: qua ratione illam primo homini Deus ex providentia intulit, ut peccatum illi perosum, justitiam vero desiderabilem redderet, invitans illum, ac ejus opera universos, ad futuram nobis paratam vitam, æternamque regnum, justitiam, sanctificationem, redemptionem et beatitudinem: quod erat pristinum ab initio Dei consilium. Deus igitur sapienter, imo sapientissime peccato primi hominis, ceu ira perosus, mortem injicit, ut ipsi perosum illud redderet. Deinde ne malis obrutus homo in desperationem iret, ejus, tanquam filii pater, curam gerit, ipsique tunicas consuit: hinc Abelis sanguinem ulciscitur, Enochum transfert, ita ut mortis decretum in eum non obtineret, Noe ex mundi naufragio servat, Abrahamum eligit, ex cujus semine mundi renovationem efficit; necnon Isaacum, Jacobum, patriarchas eorumque filios, duodecimque tribus ex illis ortas: quas cum brachio excelso ab Ægyptiorum servitute redimit, in deserto mirabiliter deducit, descensum ipsis legem tradit: ac populo in cohortes distributa Palestinam in sortes divisam tradit possidendam. Prophetas ipsis excitavit Davidem primum regem eorum, Samuelem, Eham tantum

σπέρμα ὃ ἐπήγγελται, διαταγὴς δι' Ἀγγέλων ἐν χειρὶ μωσίου: ἵνα εἴπῃ, δεῖ διὰ τοῦτο ὁ νόμος προστεθῆ, ἵνα φυλαχθῆ δι' αὐτοῦ καὶ τῆς ἐρατειᾶς φρουρούμενον τῷ ἔθνος τὸ τὰς ἐπαγγελίας λαθόν, τούτεστι τὸ τοῦ Ἀβραάμ, καὶ μὴ μίξις τις γένηται αὐτοῦ μετὰ ἑτέρου ἔθνους· ὅπως ὁ προκηρυττόμενος ἐξ αὐτοῦ γνώριμος τοῖς πᾶσιν ὑπάρχῃ, δι' οὗ κόσμος ἀνακαινίζεται, καὶ ὁ σκοπὸς καὶ ἡ ἀνωθιν οἰκονομία τοῦ Θεοῦ πληροῦται. Σκοπὸς γὰρ ἦν ἀνωθιν καὶ ἐξ ἀρχῆς τῷ Θεῷ ἑτέροις μεταδοῦναι τοῦ εἶναι καὶ μετασχεῖν τῆς αὐτοῦ ἀγαθότητος, λόγου τε καὶ γνώσεως καὶ ἀθανασίας καὶ μακαριότητος καὶ παντὸς ἀγαθοῦ ὅσον ἐνδέχεται μετασχεῖν τὸν μετέχοντα. Καὶ ἐπειδή περ τὸ θεῖον μόνον ἀδίδακτον, καὶ αὐτόχρημα ἀληθῆς γνώσις ἐστὶ, τῶν δὲ ἀλόγων ἴδιον φυσικαῖς ὀρμαῖς κινεῖσθαι ἔχει λόγου καὶ ἀληθοῦς γνώσεως· ὁμοίως καὶ τῶν ἀψύχων ἀμοιρούμενων τὸ παράπαν κινήσειός τε καὶ ὀρμῆς φυσικῆς καὶ γνώσεως, μέσους τινας, ὡς ἐνεδέχεται, εἶναι τοὺς λογικοὺς ποιήσας ὁ φιλόανθρωπος Θεὸς, δεκτικοὺς ἐπιστήμης διὰ μαθήσειας καὶ πείρας, ἐδοκίμασε, καὶ ἐποίησε κατὰ τὴν ἀνωθιν αὐτοῦ σκοπὸν, τὴν μέλλουσαν κατάστασιν, τούτεστι τὸν ἄνω χῶρον.

Πρῶτον δὲ ὀρίσας ταύτην τὴν κατάστασιν, ἐν ἧ περι καὶ παιδευτηρίῳ χρησίμῳ χρῆσάμενος πρὸς τὸ ἦμῖν συμβαλλόμενον, θνητὴν δὲ καὶ τραπετὴν ἀπειργάσατο, πρὸς τὸ δύνασθαι ἡμῶς διακριτικῆ καὶ λογικῆ ἕξει τῶν καλῶν τὴν μετουσίαν κτᾶσθαι, τῶν δὲ κακῶν ἀποστρέφασθαι. Διὸ καὶ τῆδε καὶ λυπηρᾶ ἔχει ἡ νῦν κατάστασις· ἵνα καθ' ἑκάστην ἐν αὐτοῖς ἀνατρεφόμενοι, τὰ μὲν φεύγωμεν, τῶν δὲ ἀντεχώμεθα. Διὰ τοῦτο καὶ νόμοι, καὶ ἀπειλαὶ, καὶ κολαστήρια, τοῦ κακοῦ τὴν ὀρμὴν ἡμῶν ἀνακόπτοντα. Τελευταῖον δὲ καὶ ὁ δοκῶν μὲν κατ' ὄργην εἶναι θάνατος, κατὰ δὲ τὸ ἀληθὲς πᾶσαν παρέχων τῇ μοχθηρᾷ ταύτῃ ζωῇ καὶ τῷ παιδευτηρίῳ, καθὰ καὶ τῷ πρώτῳ ἀνθρώπῳ ὁ Θεὸς κατ' οἰκονομίαν ἐπήνεγκε, μισητὴν αὐτῷ τὴν ἀμαρτίαν ἐργαζόμενος, καὶ ποθητὴν ποιῶν τὴν δικαιοσύνην· προτρεπόμενος αὐτόν τε καὶ πάντας δι' αὐτοῦ, εἰς τὴν προητοιμασμένην ἡμῖν κατάστασιν, βασιλείαν τε αἰώνιον καὶ δικαιοσύνην καὶ ἀγιασμόν καὶ ἀπολύτρωσιν καὶ μακαριότητα, ἀπερ καὶ ὁ σκοπὸς τοῦ Θεοῦ ἐξ ἀρχῆς ἠβούλετο. Ἐπιβρίπτει τοίνυν ὁ Θεὸς σαρῶς, καὶ πάνυ σαρῶς, τῇ ἀμαρτίᾳ τοῦ πρωτοπλάστου ἀνθρώπου τὸν θάνατον, ὡς κατ' ὄργην, ἵνα μισητὴν αὐτῷ ταύτην ἀπεργάζηται· εἶτα λοιπὸν πάλιν, ἵνα μὴ ἐκ κακῶν ὁ ἄνθρωπος ἀπελπιστίαν νοστήσῃ, ἐπιμελεῖται αὐτοῦ ὡς πατὴρ τέκνον, καὶ ποιεῖ αὐτῷ χεῖρας· εἶτα ἐκδικεῖ τὸ αἷμα τοῦ Ἀβελ, τὸν Ἐνώχ μετατίθειαι, ὥστε καὶ τὴν ἀπόφασιν τοῦ θανάτου μὴ κρατεῖν ἐπ' αὐτοῦ· τὸν Νῶε διασώζει ἐκ τοῦ κοσμικοῦ ναυαγίου, τὸν Ἀβραάμ ἐκλέγεται, ἀφ' οὗ καὶ διὰ τοῦ σπέρματος ἐργάζεται τὴν ἀνάκτισιν τοῦ κόσμου, τὸν Ἰσαὰκ, τὸν Ἰακώβ, τοὺς πατριάρχας, καὶ τούτων τὰ τέκνα καὶ τὰς ἐκ τούτων διδόεκα φυλάς, ἀπερ καὶ μετὰ βραχίονος ὕψους λυτρῶνται τῆς δουλείας τῶν Ἀγυπτίων, καθοδηγήσας τὴν ἔρημον, θαυμαστῶς

καὶ οὐδὲ νόμον ἐγγράφως· καὶ ταῖς ἀρχαῖς τοῦ ἔθνους, αὐτοῖς τὴν γῆν Παλαιστίνης· καὶ ἤγειρεν αὐτοῖς προφῆτας, τὸν Δαυὶδ τὸν πρῶτον αὐτῶν βασιλέα, Σαμουὴλ, Ἠλίαν τὸν τηλοκῶτον, τὸν τούτου μαθητὴν Ἐλισσαίον, τοὺς δώδεκα καὶ τοὺς τέσσαρας τοὺς μεγάλους προφητεύσαντας τὴν ἔλευσιν τοῦ ἐξ αὐτῶν ἐγειρομένου κατὰ σάρκα Δεσπότου Χριστοῦ, ἐν ᾧ καὶ δι' οὗ γίνεται καὶ πληροῦνται ὁ ἐξ ἀρχῆς σκοπὸς καὶ ἡ οἰκονομία τοῦ Θεοῦ ἡ μεγάλη καὶ σωτηριώδης. Ὡσπερ γὰρ ὑπονόησαι διὰ τῆς ἀμαρτίας τοῦ πρωτοπλάστου ἀνθρώπου παρεισαγαγεῖν τὸν θάνατον, οὕτω καὶ διὰ τῆς ὑπακοῆς τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ κατὰ σάρκα, τὴν ἀνάστασιν καὶ τὴν ἀνάγκησιν καὶ τὴν ἀνακεφαλαιώσιν πάσης τῆς κτίσεως. Ὡσπερ γὰρ φησὶν ὁ Παῦλος, δι' ἀνθρώπου ὁ θάνατος καὶ δι' ἀνθρώπου ἀνάστασις νεκρῶν εἰσῆχθη ἐν τῇ γῆ. Αὕτη ἡ μεγάλη σωτηρία καὶ οἰκονομία καὶ σοφία τοῦ τὰ πάντα παραγαγόντος καὶ πάλιν ἀνακτιζόντος Θεοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ τὰς δύο καταστάσεις ἐξ ἀρχῆς ποιοίηκε, καὶ εἰς τὴν μέλλουσαν μετὰ τὴν ἐνθέου ζωὴν ἀφορρᾷ πᾶς ὁ σκοπὸς τῆς Θεῆς Γραφῆς, καὶ τὸ Χριστιανικὸν κήρυγμα, καὶ ἡ ἐλπὶς τῶν Χριστιανῶν. Διὰ τοῦτο καὶ ἐν τῷ βαπτίζεσθαι, εἰ μὴ πρῶτον ὁμολογήσῃ τις τὴν τῆς ἁγίας Τριῆδος ὁμολογίαν, καὶ τῆς ἡμετέρας σαρκὸς τὴν ἀνάστασιν πιστεύειν, οὐ βαπτίζεται, καὶ συγκαταλέγεται μετὰ Χριστιανῶν, καὶ πιστὸς ἀναγορεύεται. Οὗτος ὁ σκοπὸς πάσης τῆς θεοκνεύτου Γραφῆς, Παλαιᾶς τε καὶ Καινῆς Διαθήκης· καὶ οὗτοι κατὰ τύπον τῆς σκηνῆς τῆς ἐν τῇ ἐρήμῳ ὑπὸ Μωυσέως κατασκευασθείσης, δύο χῶροις ποιοίηκεν ὁ Θεὸς τὸν σύμπαντα κόσμον· λέγω δὴ τοῦτον τὸν κόσμον· ἐν ᾧ ὄνητους καὶ τρεπτοὺς ὡς ἐν παιδευτηρίῳ ἰδοίμασε πρῶτον ἡμᾶς διδάξειν, καὶ πεπεισθαι λυπηρῶν τε καὶ ἡδέων· χωρὶς γὰρ παιδείας μὴθῆσιν γενέσθαι ἀμήχανον. Πᾶσα γὰρ παιδεία, φησὶ, πρὸς τὸ παρὲν οὐ δοκεῖ χαρὰς εἶναι, ἀλλὰ λύπης. Εἰς ὑστερον οὖν πεπειραμένοι, λογικῶς ἰδοίμασε παρασχέιν τὰ αἰῶνα αὐτοῦ ἀγαθὰ ἐν τῇ μελλούσῃ καταστάσει, καὶ πληρῶσαι τὴν αὐτοῦ ἀνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς σκοπὸν, οἰκονομήσας ὡς Θεὸς τὰ καθ' ἑμᾶς, ὡς αὐτῷ ἔκπεπε, καὶ ἡμῖν συνέφερε. Διαγράφομεν τοίνυν καὶ τὴν στρατοπεδαρχίαν αὐτῶν τῶν Ἰσραηλιτῶν τὴν ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ τὴν διδασίαν τὴν ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ἄμα τῷ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ μετὰ τὴν τελευταίην τοῦ Μωυσέως, καὶ τὴν κατάπαυσιν αὐτῶν τὴν ἐν τῇ γῆ τῆς ἐπαγγελίας, καὶ τὴν Ἱερουσαλήμ, καὶ ὅπως ἐκκληρονόμησαν τὴν γῆν, καὶ κατέσχον αὐτήν.

Ἐν ταύτῃ τῇ γῆ κατοικοῦσιν, ἤγειρεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς κατὰ καιρὸν προφῆτας, τὴν ἔλευσιν τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ κατὰ σάρκα διαγορεύειν, δι' οὗ ἤμελλεν ἀναδεικνύσθαι ἡ μέλλουσα κατάσταση, ὑπομνησκοντας αὐτοῖς τῶν ἐπαγγελιῶν ὧν πρὸς Ἀβραάμ ἐποίησατο. Διαγράφομεν τοίνυν ἕκαστον τῶν πρεσβυτέρων καὶ προφητῶν, ὅπως ἀνακηρύττη ἀξιωθεὶς μὲν εἰπεῖν τι περὶ τῆς ἐλεύσεως τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, εἶτα διὰ λόγων, εἶτα δι' ἔργων ἐπιγράφοντας, καὶ ἀξιωθεὶς εἰπεῖν ἡ ποιῆσαι περὶ αὐτοῦ· συμβάλλεται γὰρ καὶ τοῦτο τῷ ἡμετέρῳ λόγῳ, ὅπως καὶ ἐν τούτῳ δεῖξωμεν ἀπ' ἀρχῆς ἕως τέλους εἰς ὃν σκοπὸν ἀφορρᾷ πᾶσα ἡ Θεῆς Γραφή.

¹ 1 Cor. xv, 21. ² Hebr. xii, 11.

illum virum, ejus discipulum Eliseum, duodecim prophetas, quatuor item magnos illos, qui Domini Christi, ab illis secundum carnem prodituri, adventum vaticinarentur: In quo Christo, et per quem scopus ille Dei pristinus et œconomia magna et salutaris impletur. Quemadmodum **208** enim per primi hominis peccatum mortem inducere dispensavit; sic per obsequentiam Domini Christi, secundum carnem, resurrectionem, renovationem et restorationemque totius rerum naturæ fieri providit. Nam quemadmodum ait Paulus: *Per hominem mors, et per hominem resurrectio mortuorum* ¹⁷ in terram inducta est. Hæc est magna salus, œconomia et sapientia Dei, qui omnia produxit, et omnia iterum restauravit. Quapropter duos illos status ab initio disposuit, totusque divinæ Scripturæ scopus ad futuram vitam post præsentem respicit, necnon Christiana prædicatio et spes Christianorum. Quocirca nemo baptizatur, qui prius sanctam Trinitatem et nostræ carnis resurrectionem se credere consteatur: alias nec cum Christianis annumeratur, nec fidelis esse prædicatur. Illic totius divinæ Scripturæ scopus tam Veteris quam Novi Testamenti: qui eo spectat etiam, quod, ad exemplum tabernaculi in deserto a Moysæ constructi, in duo loca totum mundum Deus distribuerit, hunc scilicet mundum, in quo nos mortales et mutabiles œtu in schola primum degere decrevit, ut tristia simul et jucunda experiamur: nam sine institutione doctrina accedere nunquam potest. Omnis quippe disciplina, inquit, in præsentem non videtur gaudio esse, sed dolori ¹⁸: demum rationabili modo exercitatis, sempiterna bona in futura vita conferre decrevit, et sic suum a principio scopum perficere; cum utpote Deus, nostra uti se decebat, nobisque consentaneum erat, providerit. Castra itaque Israelitarum in deserto delineamus, necnon transitum Jordanis, qui sub Jesu filio Nave post Moysis obitum contigit, itaque ipsorum in terra promissionis partam requiem, Hierosolymam quoque, et quomodo terram sorte acceperint et obtinuerint.

Dum in ista terra habitarent, Deus illis prophetas variis temporibus excitavit, qui Domini Christi secundum carnem adventum prænunderent, a quo futura illa vita commonstranda erat; qui prophetæ in memoriam ipsis revocarent promissiones, quas ad Abrahamum dederat. Singulos itaque seniores et prophetas delineemus, declarantesque quo pacto digni habiti fuerint, qui Domini Christi adventum prædicarent, ac sen verbis seu operibus prænunderent ac scriberent: nam id ad hunc librum nostrum respicit, ut ab initio ad calcem usque demonstremus, ad quem scopum et finem tota divina Scriptura collinet.

209 ADAM.

Hic est protoplastus Adam, dignus habitus qui vaticinium ederet de se deque uxore sua, qui ex Dei benedictione per copulam, in carnem unam ambo conjunguntur: quod ipsum Dominus in Evangeliiis testificatur, affirmans hæc Deum per os Adami dixisse, cui etiam nuptiarum conciliator fuit²⁰. Apostolus vero Paulus hoc usus exemplo est, id mystico more et de Ecclesia explicans his verbis: *Sacramentum hoc magnum est: ego autem dico in Christo et in Ecclesia*²¹. At enim quemadmodum Adam est caput omnium in hoc mundo, utpote eorum causa atque pater; sic et Dominus Christus secundum carnem caput est Ecclesiæ et Pater futuri sæculi. Adam item Dei imago esse et vocari primus dignatus est, at in Domino Christo id magis proprie contigit, quemadmodum Apostolus dicit: *Qui est imago Dei invisibilis*²². Adam solus et primus hominum ex latere, Dei opera mulierem protulit sine semine, Dominus vero Christus secundum carnem sine semine quasi masculus ex femina prodiit, æqualitatem ac debitum naturæ implens. Ille primus hominum a diabolo deceptus peccavit, Dominus autem Christus pro illo debitum solvit, opportune discisso chirographo, et adversario calculato.

Paragrap̄a.

In Epistola ad Romanos Apostolus Adamum Christi typum esse dixit his verbis: *Qui est typus futuri*²³; similiter illum primum vocavit; Christum vero, secundum. Cum Deus primo homini mortem ipsa die obeundam comminatus esset, si præceptum transgrediretur, nec tamen transgresso statim eam intulisset secundum comminationem, sed patienter tulisset; lege ipsum erudiisset et eiecisset ex paradiso, ac concessisset illi ut longævus decederet; magnam erga homines Deus commiserationem exhibuit, cum maxime ipsi tunicas procuraverit, neque ira permotus mortem naturæ hominum intulerit: sed prospiciendi vi et sapientia hominem erudiens ipsi peccatum perosum, contra vero justitiam optabilem reddiderit. Per custodiam autem ligni vitæ, hominem instituit ad amorem et spem immortalitatis. Gloria illi qui ab initio ad finem usque quæ hominem spectabant providit.

210 Paragrapha alia.

Cuivis ediscere licet Deum non ex ira, sed potius ex humanitate et sapientia res hominum curasse: quia etiam post transgressionem non modo ipsi veniam et providentiam suam contulit, sed etiam eum prophetica prædicendi vi exornavit. Nam de uxore ejus hæc feruntur: *Et vocavit nomen ejus, Vita, quia ipsa est mater omnium viventium*²⁴. Ne-

²⁰ Matth. xix, 4 seqq. ²¹ Ephes. v, 32. ²² Coloss. i, 15. ²³ Rom. v, 14. ²⁴ Gen. iii, 20

A

ΑΔΑΜ.

Οὗτος ὁ πρωτόπλαστος Ἀδὰμ, ὃς ἡξιώθη προειπεῖν περὶ τε αὐτοῦ καὶ τῆς ἰδίας γυναικὸς, οἱ ἐκ τῆς εὐλογίας Θεοῦ διὰ τῆς συναφείας εἰς σάρκα μίαν ἀμφότεροι συνάπτονται· ὅπερ ὁ Κύριος μαρτυρεῖ ἐν Εὐαγγελίοις λέγων, τὸν Θεὸν ταῦτα εἰρηκέναι διὰ στόματος τοῦ Ἀδὰμ. ὃς καὶ νομοφαγωγὸς αὐτοῦ ἐγένετο. Ὁ δὲ ἀπόστολος Παῦλος κατεγράψατο τούτῳ τῷ παραδείγματι, μυστικώτερον ἐπὶ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ αὐτὸ ἐκλαδῶν καὶ τῆς Ἐκκλησίας λέγων· *Τὸ μυστήριον τοῦτο μέγα ἐστίν· ἐγὼ δὲ λέγω εἰς Χριστὸν καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν*. Καὶ γὰρ ὡς περ κεφαλὴ ἐστὶν ὁ Ἀδὰμ πάντων τῶν ἀνθρώπων ἐν τούτῳ τῷ κόσμῳ, ὡς αἴτιος αὐτῶν ὢν καὶ πατήρ· οὕτω καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς, κατὰ σάρκα, τῆς Ἐκκλησίας κεφαλὴ ἐστὶ καὶ Πατήρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος. Οὗτος πάλιν πρῶτος ἡξιώθη εἶκῶν Θεοῦ γενέσθαι καὶ κληθῆναι· ἐπὶ δὲ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ κυριώτερον ἐκδέθηκε, καθὰ καὶ ὁ Ἀπόστολος λέγει· *Ὅς ἐστὶν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου*. Οὗτος μόνος καὶ πρῶτος ἀνθρώπων ἐκ πλευρᾶς διὰ τοῦ Θεοῦ προήνεγκε τὸ θῆλυ ἀσπῶρος, καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς κατὰ σάρκα ἀσπῶρος ὡς ἄρῃεν ἐκ τοῦ θήλειος παρήχθη, τὴν ἰσοτιμίαν καὶ τὸ χρέος τῆς φύσεως ἀναπληρώσας. Οὗτος πρῶτος ἀνθρώπων ἀπατηθεὶς ὑπὸ τοῦ διαβόλου ἡμαρτεν· ὁ Δεσπότης Χριστὸς ὑπὲρ τούτου τὸ χρέος ἀπέτισε, σχίσας εὐλόγως τὸ χιρογραφον, καὶ καταπατήσας τὸν ἐχθρόν.

Παραγραφῆ.

Ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῇ ὁ Ἀπόστολος τύπον αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ ἐφησεν εἶναι τὸν Ἀδὰμ λέγων· *Ὅς ἐστὶ τύπος τοῦ μέλλοντος*· καὶ ὁμοίως τοῦτον πρῶτον εἶπε, καὶ τὸν Χριστὸν δεῦτερον. Ἀπειλήσαντος τοῦ Θεοῦ τῷ πρώτῳ ἀνθρώπῳ αὐθιγμερὴν θάνατον, εἰ παραβάσῃ τὴν ἐντολήν, ἣ καὶ παραβάσῃ μὴ ἐπιπέγχαντος αὐτῷ κατὰ τὴν ἀπειλὴν εὐθὺς θάνατον, ἀλλὰ μακροθυμήσαντος, καὶ νόμῳ παιδεύσαντος καὶ τοῦ παραδείσου ἐκβαλόντος, καὶ μακρῷ γῆρει ὑστερον συγχωρήσαντος τελευτᾶν· ἔδειξε πολλὴν φειδῶ πρὸς τοὺς ἀνθρώπους ποιούμενος ὁ Θεός, μάλιστα καὶ χιτώντας αὐτῷ προνοούμενος, καὶ ὅτι οὐ κατ' ὀργὴν τὸν θάνατον ἐπήνεγκε τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ προγνώσει καὶ σοφίᾳ διδάσκων τὸν ἀνθρώπον καὶ μισητὴν αὐτῷ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν, καὶ ποθητὴν τὴν δικαιοσύνην. Διὰ δὲ τῆς φυλακῆς τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, ἐδίδασκεν ἐρᾶν τὸν ἀνθρώπον καὶ ἐλπίζειν ἀθανασίαν. Δόξα τῷ ἐξ ἀρχῆς ἕως τέλους ἀικονομήσαντι τὰ κατὰ τὸν ἀνθρώπον.

Παραγραφῆ.

Ἔνεστι τῷ βουλομένῳ μαθεῖν ὡς οὐκ ὀργῇ, ἀλλὰ μᾶλλον φιλανθρωπίᾳ καὶ σοφίᾳ τὰ κατὰ τὸν ἀνθρώπον ὠκυνόμησεν, καὶ ὅτι μετὰ τὴν παράβασιν, οὐ μόνον φείδεται καὶ προνοεῖται αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ προφητικῶς κηρύγματος τῆξίωσε. Φησί γὰρ περὶ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, *Καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτῆς Ζωή, ὅτι αὐτὴ μήτηρ πάντων τῶν ζῶντων*. Οὐκ ἦν γὰρ τῆς

αὐτοῦ δυνάμει· προῖδειν, ὅτι ποιήσει κόσμον ἀνθρώπων ἐκ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, εἰ μὴ θεῖα δύναμις καὶ χάρις αὐτῷ ἐνσπνεύσθη. Πάλιν φονεύσαντος τοῦ Κάιν τὸν Ἄβελ, μήπω ποιήσαντα τέκνα, ἀλλὰ νέον καὶ ἄωρον· περιόντος δὲ τοῦ Κάιν, προβλέπων πάλιν ὡς καὶ Κάιν, καὶ τὸ τοῦτου σπέρμα, ἀπολέσθαι ἔχει ἐν κατακλισμῷ, ὃν ἐγέννησε τρίτον, Σὴθ προσηγόρευεν, ὡσπερ θεμέλιος τῶν ἀνθρώπων· οὕτως γὰρ ἐρμηνεύεται ὁ Σὴθ· ἐν ταυτῷ δύο προφητείας εἰπόν, ὅτι καὶ τὸ σπέρμα τοῦ Κάιν ἀπολέσθαι ἔχει, καὶ ὅσως ὁ γεννηθεὶς, ὡσπερ τις ἀρχὴ καὶ θεμέλιος καινῆς τῶν ἀνθρώπων ἔστιν. Οὐ μόνον δὲ αὐτὸς, ἀλλὰ καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ, τοῦτοις καὶ αὐτὴ λέγουσα προσηγόρευεν αὐτόν· φησὶ γὰρ περὶ αὐτῆς, Καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκεν υἱόν, καὶ ἐπωνόμασε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Σὴθ, λέγουσα· Ἐξανεστήθη γὰρ μοι ὁ θεὸς σπέρμα ἕτερον ἀπὸ τοῦ Ἄβελ, ὃν ἀπέκτεινε Κάιν. Τοῦτο καὶ αὐτὴ λέγουσα, ὅτι Ἄβελ ἔπαιε τελευτῆ, τὸ δὲ τοῦ Κάιν σπέρμα ἀπολείται· τοῦτον μοι δέδωκεν ὁ θεὸς καινὸν θεμέλιον πάντων ἀνθρώπων. Καὶ ταῦτα μὲν ἡ Εὐα.

Ὁ δὲ Ἀδάμ, μετὰ τὸ εἰπεῖν τὸν συγγραφεὴ τὴν γέννησιν τοῦ Σὴθ, καὶ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ τοῦ Ἐνδῆ, ἀναλαμβάνων πάλιν τὰ κατὰ τὸν Ἀδάμ, φησὶν οὕτως· Αὕτη ἡ βίβλος γενέσεως ἀνθρώπων· Ἡ ἡμέρα ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν Ἀδάμ, κατ' εἰκόνα θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν· ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς. Καὶ εὐλόγησεν αὐτούς, καὶ ἐπωνόμασε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἀδάμ, ἢ ἡμέρα ἐποίησεν αὐτούς. Ἐξῆσε δὲ Ἀδάμ τριάκοντα καὶ διακόσια ἔτη, καὶ ἐγέννησε κατὰ τὴν ἰδέαν αὐτοῦ, καὶ κατὰ τὴν εἰκόνα αὐτοῦ, καὶ ἐπωνόμασε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Σὴθ. Ἐνταῦθα καὶ αὐτὸς ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Σὴθ, ὡς θεμέλιον ὄντα πάντων ἀνθρώπων, καὶ φέροντα τοὺς ἰδίους χαρακτήρας καὶ τὰ ἴδια ἀξιώματα. Ἐπιστημαντέον δὲ ἐνταῦθα ὅτι τὸν θεὸν λέγει τεθεικέναι ὄνομα τῷ πρώτῳ ἀνθρώπῳ, καὶ τὸν ἀνθρώπον τῇ γυναικὶ, καὶ ἀμφοτέροις τῷ τέκνῳ. Ἐκ τῶν δὲ κατὰ τὸν ἀνθρώπον οικονομουμένων, καὶ αἱ ἀόρατοι δυνάμεις λογικαὶ τυγχάνουσαι διδάσκονται τὰ περὶ θεοῦ. Τοῦ γὰρ ἀνθρώπου συνδέσμου ὄντος πάσης κτίσεως, καὶ εἰκόνας δὲ θεοῦ, παιδευτήριον τυγχάνει τὰ περὶ αὐτὸν οικονομούμενα καὶ αὐτοῦ καὶ πάντων τῶν λογικῶν. Ἀμαρτήσαντος γὰρ αὐτοῦ καὶ λαβόντος τὴν ἀπόφασιν τοῦ θανάτου, οὗτοι ἐθρήνουν, καὶ ἐαυτῶν καὶ τοῦ παντὸς ἀπελπιστίαν λογιζόμενοι· ὀρῶντες δὲ πάλιν τὸν θεὸν αὐτοῦ ἐπιμελούμενον, εὐελπιστίαν τινὰ προσελάμβανον περὶ αὐτοῦ καὶ περὶ αὐτῶν. Τοῦτο δὲ καὶ ἐν Εὐαγγελίῳ ὁ Κύριος δηλοῖ λέγων, ὅτι Χαρὰ ἐν οὐρανῷ γίνεται ἐπὶ ἐνὶ ἁμαρτωλῷ μετανοοῦντι, ὡς ἄηλον καὶ λύπη, ὅταν τις τὸ ἐναντίον αὐτοῦ ἁμάρτη. Ἀλλὰ καὶ ὁ Ἀπόστολος λέγει, ὅτι καὶ οἱ ἄγγελοι ὑπετάγησαν μὲν δουλεύειν τῇ ματαιότητι διὰ τὸν ἀνθρώπον, ἐλπίζοντι· ἢ δέδωκεν ὁ θεός, ὅτι καὶ αὐτοὶ ἐλευθεροῦνται, ἔταν οἱ ἀνθρώποι τὴν ἐλπίδα τὴν αὐτοῖς ἀποκειμένη· ἀπολαμβάνουσιν, υἱοὶ θεοῦ ἐν δόξῃ καθιστάμενοι.

A que enim ex natura et vi propria prævidere poterat, se ex uxore universos mundi homines producturum esse, nisi divina virtus et gratia ipsum afflasset. Rursum ubi Cain occidisset Abelem, prolem nondum habentem, juvenem et immaturum; cum prævideret Adam Cainum superstitem, sive semen ejus, diluvio periturum, quem tertium genuit, Seth nuncupavit, ac si dicas, fundamentum generis humani: nam Seth id significat. Uno autem dicto prophetias duas complexus est, nempe semen Cain periturum esse; et hunc, nuper editum, quasi principium et fundamentum novum hominum fore. Nec modo ipse, sed etiam uxor ejus, de filio suo loquens, illi nomen imposuit: de illa enim hæc narrantur: *Et cum concepisset, peperit filium, et vocavit nomen ejus Seth, dicens: Excitavit enim mihi Deus aliud semen pro Abel, quem occidit Cain* ²². Hæc et ipsa significans: Quoniam Abel sine liberis mortuus, semen autem Cain periturum est, hunc dedit mihi Deus in novum omnium hominum fundamentum. Et hæc quidem Eva.

De Adam vero, postquam sacer scriptor ortum Sethi et Enos filii ejus narraverat, resumpto sermone sic habet: *Hic est liber generationis hominum: Qua die fecit Deus Adam, ad imaginem Dei fecit illum: masculum et feminam fecit eos. Et benedixit eis, et vocavit nomen ejus Adam, qua die fecit eos. Vivit autem Adam ducentos triginta annos, et genuit ad ideam et imaginem suam, et vocavit nomen ejus Seth* ²³. Hoc autem loco ipse quoque Adam vocavit nomen ejus Seth, utpote qui fundamentum hominum esset, ac proprios ferret characteres et dignitates. Notandum hoc loco in Scriptura dici, Deum primo homini nomen indidisse, virum uxori, ambos filio. Ex iis vero quæ circa hominem dispensata et provisæ fuerunt, invisibiles virtutes, utpote ratione præditæ, quæ ad Deum spectant ediscunt. Nam cum homo sit vinculum totius rerum naturæ, et imago Dei, quæ circa illum dispensantur, et ipsi, et omnibus ratione præditis disciplina et schola sunt. Etenim cum ille peccasset, ac sententiam mortis accepisset, lugebant illi, et ²⁴ sui et universi spem sublatam suspicantes: cum autem rursus viderent Deum ipsius curam gerere, in spem bonam pro illo et pro seipsis reducti sunt. Id porro ipse Dominus in Evangeliiis declarat his verbis: *Gaudium est in caelis super uno peccatore penitentiam agente* ²⁵, ut e converso dolor, cum quispiam peccaverit. Imo et Apostolus ait, angelos subactos fuisse ut servirent vanitati propter hominem, ex spe quadam, quam Deus dederat, ipsos quoque liberandos esse, quando homines repositam ibi spem acciperent, filii Dei in gloria constituti ²⁶. Testificatur item Apostolus, angelos ex œconomia et providentia Dei erga homines, edoceri ea quæ ad Deum pertinent; ait enim: *Ut immoscat nunc principibus et potestatibus cœlestibus per Eccle-*

²² Gen. iv, 25.

²³ Gen. v, 1-3.

²⁴ Luc. xv, 7.

²⁵ Rom. viii, 20, 21.

niam multiformis sapientia Dei²⁰, clara signifi-
 catis ipsam Ecclesiam sapientiam Dei edoceri.
 τὰ περί Θεοῦ καὶ φησιν· Ἰνα γνωρισθῆ τὸν ταῖς ἀρχαῖς καὶ ταῖς ἐξουσίαις ἐν τοῖς ἐκουρῆτοισι
 διὰ τῆς Ἐκκλησίας ἢ παλαιοκλίτος τοῦ Θεοῦ
 διέφραζεθαι τὴν τοῦ Θεοῦ σοφίαν.

ABEL.

Hic Abel justus, utpote qui injuste mortem obie-
 rit, primus omnium hominum infirma esse mortis
 fundamenta demonstravit. Quamobrem vel iur-
 tus adhuc loquitur, resurrectionem mortuorum
 predicans, quam Dominus Christus primus omnium
 in seipso exhibens, mortis illud in opinione positum
 imperium evertit. Hic est Abel ille, qui quasi in
 ænigmate, passionis Christi imitator exsistit, qui ob
 bonis operibus excitationem invidiam a fratre injuste
 percipit. De quo Abele Apostolus in Epistola ad
 Hebræos ita loquitur : Sed accessistis ad Sion montem,
 et civitatem Dei viventis, Jerusalem cælestem, et
 multorum millium angelorum frequentiam, et Eccle-
 siam primitivorum, qui conscripti sunt in cælis, et
 judicem omnium Domini, et spiritibus justorum per-
 fectorum, et testamenti novi mediatorum Jesum,
 et sanguinem aspersiois melius loquentem quam
 Abel²¹.

Paragrapha.

Hic apertius demonstratur, mortuo scilicet justo
 Abele, mortem non ex ira homini illatam esse,
 quando is qui non peccaverat, ante peccatorem
 obiit. Quamobrem et vitæ Abelis a Deo perquisitio
 habetur, et mortis ultio inferitur. Quod vero post
 mortem elamel, hinc manifeste connequitur, ipsum
 in vitam revocandum esse. Nunc cum morti con-
 cessum non fuerit ut peccatorem primum invaderet,
 sed peccati expertem, hinc comprobatur illam de-
 struendam esse : quia primam irruptionem non
 212 juste, sed iniuste fecerit : In justum quippe,
 non in peccatorem fundamenta jecit ; unde ediscas
 licet mortem infirma fundamenta posuisse. Ideo
 celerrime destruenda erat, quod in Christo Domino
 accidit, a quo solum est ejus, quod apparatus,
 imperium. Gloria ei, qui ab initio ad finem homi-
 num res curavit. Inde etiam ostenditur non ex ira
 iniuncti mortem : quod si qui iusti esse declarantur
 immatura morte et vi illata intereant ; contra qui
 peccatores fuisse narrantur, decursa ætate, in se-
 cuncte longa mortui sint. Nam statutum a Deo
 hominibus est, ut semel moriantur, quemadmodum
 ait Apostolus²², de re ut solet accidere loquens :
 neque enim omnes omnino moriuntur, neque Laza-
 rus et alii, quos suscitavit Dominus, semel tantum
 mortui sunt ; sed indicat omnes, qui in hoc statu
 et conditione rerum versantur homines, et mortales
 a Deo creati sunt. Post hæc veru alijs longe præ-
 stantior status inducitur, qui justos ab injustis,
 pios ab impijs discernit, in quo mors non ultra do-
 minabitur. Quidam item dixeru, quod cum primus
 homo peccasset, et sententiam mortis accepisset,

A Μαρτυρεῖ δὲ πάλιν ὁ Ἀπόστολος ὡς οἱ ἀρχαῖοι ἐκ
 τῶν περὶ τῶν ἀνθρώπων οἰκονομουμένων διδάσκονται
 σοφία· σαφῶς διὰ τῆς Ἐκκλησίας εἰπὼν αὐτοῦς

ABELA.

Οὗτος ὁ Ἄβελ ὁ δίκαιος ὡς ἀδίκως ἀποθανών,
 πρῶτος πάντων ἀνθρώπων εἰδείξε σαθρὰ εἶναι τοῦ
 θανάτου τὰ θεμέλια. Διὰ τοῦτο καὶ ἀποθανὼν ἐπι-
 λαλεῖ προμηνύων τὴν τῶν νεκρῶν ἀνάστασιν, ἣν ὁ
 Δεσπότης Χριστὸς πρῶτος πάντων ἐν ἑαυτῷ εἰδείξας,
 κατέλυσε τοῦ θανάτου τὸ δοκοῦν κράτος. Οὗτός ἐστιν
 ὁ Ἄβελ ὁ ὡς ἐν αἰνίγματι μιμητὴς τοῦ πάθους τοῦ
 Χριστοῦ ὑπέρχει, ἕξ διὰ φθόνον ἀγαθῶν ἔργων ὑπὸ
 τοῦ ἀδελφοῦ ἀδίκως ἀπεκτάθη, περὶ οὗ καὶ ὁ Ἀπό-
 στολος Παῦλος ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῇ φη-
 σιν· Ἀλλὰ προσεληλύθατε Σιών ἕξει, καὶ πόλει
 Θεοῦ ζῶντος Ἱερουσαλήμ ἐπουρανίῳ, καὶ μυριά-
 σιν ἀγγέλων παγγυροῦ, καὶ Ἐκκλησίᾳ πρωτο-
 τῶν ἐν οὐρανοῖς ἀπογεγραμμένων, καὶ κριτῇ
 Θεοῦ πάντων, καὶ πνεύμασι δικαίων τετελειωμέ-
 νων, καὶ διαθήκης νέας μεσίτη Ἰησοῦ, καὶ αἵ-
 ματι ῥαντισμοῦ, κρείττοτα λαλοῦντι παρὰ τὸν
 Ἄβελ.

Παραγραφή.

Ἐνταῦθα δεικνύνται σαφέστερον τοῦ δικαίου Ἄβελ
 τελευτήσαντος, ὡς οὐ κατ' ὄργην ὁ θάνατος ἐπ' ἀν-
 θρώπῳ ἐπενήνεκται, ὅτι ὁ μὴ ἁμαρτήσας πρὸ τοῦ
 ἁμαρτήσαντος ἔθανε. Διὰ τοῦτο καὶ ζητήσις παρὰ τοῦ
 Θεοῦ γίνεται τῆς ζωῆς τοῦ Ἄβελ, καὶ ἐκδικησις τοῦ
 θανάτου αὐτοῦ. Καὶ ὅτι μετὰ θάνατον βοᾷ, ὄλιγον διὰ
 τοῦτο, ὡς παλινδρομησὶ εἰς ζωὴν. Καὶ πάλιν ὁ θά-
 νατος μὴ συγχωρηθεὶς ἐπὶ τὸν ἁμαρτήσαντα πρῶτον
 ἐπελθεῖν, ἀλλ' ἐπὶ τὸν μὴ ἁμαρτήσαντα, δεικνύνται
 καταλυόμενος, ὡς τὴν πρῶτην ἐφοδὸν ἀδίκως ἐκτε-
 λῶν, καὶ οὐ δικαίως· ἐπὶ δίκαιον γὰρ τέθεικε θεμέ-
 λια, καὶ οὐχὶ ἐπὶ ἁμαρτωλῶν· ἔθεν ἔνεστι μαθεῖν,
 ὅτι σαθρὰ θεμέλια τέθεικεν ὁ θάνατος. Διὰ τοῦτο
 τάχιστα καταλυθήσεται, ὃ καὶ γέγονεν ἐπὶ τοῦ Δε-
 σπότη Χριστοῦ καταλυθὲν αὐτοῦ τὸ δοκοῦν κράτος.
 Δόξα τῷ ἐξ ἀρχῆς ἕως τέλους οἰκονομησαντι τὰ κατὰ
 τὸν ἀνθρώπων. Ἐκ τούτου δεικνύνται πάλιν, μὴ κατ'
 ὄργην εἶναι τὸν θάνατον· ὅτι καὶ οἱ μαρτυρούμενοι
 δίκαιοι εἶναι ὄμοιοι καὶ τελευτῶσιν· οἱ δὲ μαρτυρού-
 μενοι ἁμαρτωλοὶ, πληρώσαντες τὰς ἡμέρας ἑαυτῶν,
 ἐν μακρῷ γῆρει ἐτελεύτησαν. Ἄπαξ γὰρ ἀπέκτεται
 παρὰ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις ἀποθανεῖν, καθά φησιν ὁ
 Ἀπόστολος, ἐκ τοῦ πλείονος αὐτῶν προαιετῶν· οὕτε
 γὰρ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὕτε Ἀδάμ καὶ οὗς
 ἤγειρεν ὁ Κύριος ἄλλοι ἅπαξ μόνον ἀπέθανον· Ἰνα
 εἴπη ἕτι πάντες ἐν τῇ καταστάσει ταύτῃ ὄντες οἱ
 ἀνθρώποι καὶ θνητοὶ ὑπέρχοντες, οὕτω πισθόντες
 ὑπὸ Θεοῦ. Μετὰ ταῦτο ἔτερα τι καταστάσις ἐπισο-
 ἄγεται· κρείττων, ἑκακώτερος δίκαιους καὶ ἀδίκους,
 εὐσεβεῖς καὶ ἀσεβεῖς· ἐν ἧ θάνατος οὐκέτι κρατεῖ.
 Ἔτι τινεὶ ἔφησαν, ὅτι ἁμαρτήσαντος τοῦ πρώτου
 ἀνθρώπου, καὶ λαβόντος τὴν ἀπόφασιν τοῦ θανάτου,

²⁰ Ephes. iii, 10, ²¹ Hebr. xii, 22-24. ²² Hebr. ix, 27.

ἐκτὸς προσούσης αὐτῶ ἀθνησίας, εἰς θνητότητα μεταβῆθῃ· καὶ ὄθῃ ἐρηγεύοντες· λέγουσιν, ὅτι τὸ εἶπεν τὸν Θεόν, Ἥ δ' ἂν ἡμέρα γάρη ἀπὸ τοῦ ξύλου, θανάτῳ ἀποδατῆ, θνητὴν αὐτὴν γενέσθαι ἔφησεν· ὁρῶμεν γὰρ αὐτὸν μὴ εὐθέως κατὰ τὴν ἀπειλὴν ἀποθανόντα, ὡς ἔβηλον ὅτι τοῦτο αἰνύσσεται, ὅτι Ἀθάνατος ὢν γενήσῃ θνητός, ἵνα ἀληθεύσῃ, φησὶν, ἡ ἀπόφασις τοῦ Θεοῦ. Ὅθεν καὶ οἱ ἐξ αὐτοῦ γεννώμενοι, τῇ πατρικῇ ἀποφάσει ὑποπίπτοντες, θνητοὶ γεννῶνται. Καὶ εἰ τοῦτο ἀληθές, πῶς ὑποπέσων κατ' αὐτοῦ; ὁ Ἄβελ τῇ ἀποφάσει, καὶ θνητός γεννηθείς, δίκαιος; δὲ ἀναφανείς καὶ παρθένος, οὐκ ἀμαρτητὴ ἐγένετο ἡ ἀπόφασις ἐπ' αὐτοῦ, ἀλλ' ἑτέρα πάλιν τιμωρία ὑποπέπτωκε, λέγω δὴ τῇ ἀμαρτίᾳ; Πόθεν αὐτῷ τοῦτο προσετέθη, δικαίου ὄντος καὶ παρθένου, ἄλλως τε δὲ καὶ τῆς, ὡς λέγεται, πατρικῆς ἀποφάσεως ἣδη ἐντός γεγονός, τοιούτου θνητοῦ δυναμένου καὶ θνητῶν δικαίων διατηρεῖσθαι, μὴ θανεῖν· ὡσερ ὁρῶμεν καὶ ἐπὶ τοῦ Ἐνώχ ὑποπεσόντος μὲν καὶ αὐτοῦ τῇ πατρικῇ ἀποφάσει, ὡς φητε, καὶ γυναῖκα ἐσχηκότος καὶ τέκνα, πείραν δὲ θανάτου μὴ εἰληφότος, τοῦ δὲ Ἄβελ μήτε γυναῖκα μήτε τέκνα ἐσχηκότος; Πῶς καὶ τοῦ Κάλιν αἰτησαμένου θάνατον διὰ τὴν ἀδελφοκτονίαν, ὁ Θεὸς οὐ δίδωσιν· ἀλλὰ μᾶλλον βαρυτέρα τιμωρία παραδίδωσι, τὸ στέγειν καὶ τρέμειν ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἀπαλλαγὴν τοῦτο τοῦ κακοῦ τὸν θάνατον εἶναι λέγει; Θησίον οὖν, Πᾶς ὁ ἀποκτείνων ἐκτὸς ἐκδικούμενα παραδίδοι· ἵνα εἴπῃ. Πολλὰς τιμωρίας ἀφαίρειται ἀπ' αὐτοῦ, καὶ παραδίδοι αὐτοῦ τὴν κόλασιν πᾶς ὁ ἀποκτείνων αὐτοῦ. Ἔστιν οὖν καὶ ἐκ τούτου ἰδεῖν, ὡς τοῦ δικαίου, καὶ παρθένου συγχωρηθέντος ἀποκτανθῆναι, ὡς οὐ κατ' ὀργὴν ὁ θάνατος τῷ ἀνθρώπῳ ἐπιενήκεται, καθὰ οἱ τερατολόγοι ἀποφαίνονται, ἀλλὰ μᾶλλον φιλανθρωπία καὶ σοφία τῇ παρὰ τοῦ οὐκ ἐπιβουλοῦ Θεοῦ, πρὸς παιδείαν ἡμετέραν, καθὰ καὶ πρῶην εἰρήκαμεν. Ἐτι πῶς δὲ κατ' αὐτοῖς τοῦ πρώτου ἀνθρώπου ἀμαρτήσαντος ἐπὶ βρώσεως ἐνός φυτοῦ, καὶ αὐτὸν καὶ πάντας τοὺς ἐφεξῆς θνητότητι καταδίκασαι, τὸν δὲ πρῶτον φονεῖα στέγειν καὶ τρέμειν καταδικάσας, οὐ πάντας τοὺς ἐφεξῆς φονεῖα τῇ αὐτῇ τιμωρίᾳ καταδικάζει, ἀλλ' ἑτέρα, ἣ καὶ ὁ πρῶτός ποτε παρακλάει καταδικασθῆναι, καὶ παρακαλῶν οὐκ ἔτυχεν;

ENOCH.

Οὗτός ἐστιν Ἐνώχ πρὸς ὃν εἶπε ἡ ἀπόφασις τοῦ θανάτου ἐκρήσθαι· μετατέθη γὰρ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τοῦ μὴ ἰδεῖν θάνατον, καθὰ τῇ Θεῖᾳ Γραφῇ δοκεῖ, ὅπως καὶ διὰ τούτου προμηνυθῆ ἡμῖν ὡς οὐ κρατήσῃ ἐπὶ τὸν ἀνθρώπων ὁ θάνατος, ἀλλὰ λόγῳ δέξεται τὰ κατ' αὐτὸν, ὡσερ καὶ γέγονεν ἐπὶ τοῦ δευτέρου Χριστοῦ, καταλυθέντος αὐτοῦ τοῦ κράτους, Οὗτός ἐστιν Ἐνώχ ὁ μετατεθείς εἰς ζωὴν, εἰς εἰγμα τῆς τοῦ Θεοῦ θυμάρως ταῖς μετὰ ταῦτα γενεαῖς, τῆς θυμαμένης διατηρησῆαι τοὺς θνητοὺς μὴ θανεῖν, ἀλλὰ ζῶντας τὴν ἐπὶ τὸ κράττον ἄλλατῆν ὀνομαίνεσιν. Οὗτός ἐστιν ὁ ἄμα τῷ Ἠλίᾳ ἐν λοχάτῃς ἡμέραις ἀντικαθιστάμενος τῷ Ἀντιχρῖστῳ, καὶ ἐλέγγων τὴν πλάτῃν

Gen. ii, 17. Gen. iv, 15.

A nondum nactus immortalitatem, in mortalitatem translatus est. Quod summo explicant illi: Cum dicit Deus: In quacunque die comederis de ligno, morte morieris²¹, mortalem ipsum factum esse declarat: nam videmus eum non statim post comminationem obisse, quo palam sit hoc subindicare: Immortalis cum sis, mortalis evades; idque, ait, ut Dei sententia vera deprehendatur. Quare qui ex Adam gignuntur, in paternam damnationem incidentes, mortales nascuntur. Quod si verum sit, cur, cum Abel secundum ipsos in hanc damnationem incidit, et mortalis natus, justus declaratus sit et virgo, non illa sola damnatione plexus est, sed aliam poenam subiit, immaturam nempe mortem? Quare illi, licet justo et virgini, hoc superadditum fuit, cum maxime, ut dictum est, etsi in paterna damnatione comprehenderetur ac mortalis esset, mortales justii possent morte impunes esse, ut videmus in Enoch, qui iisdem in patris damnationem lapsus, etiam uxores liberosque habens, mortem tamen expertus non est, cum contra Abel nec uxorem duxerit, nec illos susceperit? Quare Caino, ex fratricidii horrore mortem efflagitanti, id non concessit Deus; imo graviore illum supplicio tradit, ut scilicet iugeret et tremeret super terram: cujus tanti mali effugium mortem esse dicebat? Ideo ait: Quisquis occiderit Cain septem ultiones solvit²², ac si diceret, Multa supplicia ab eo auferi, ac ejus supplicium solvit quisquis occiderit eum. **213** Hinc itaque videre est, quod scilicet justus et virgo, Deo permittente, necatus sit, non ex ira mortem homini illatam fuisse, ut illi portentorum fabulatores decernunt; sed potius ex clementia et sapientia miseratoris Dei, ad disciplinam nostram, ut superius diximus. Ad hæc, cum, secundum illos, primum hominem, in comestione fructus unius ligni peccantem, cum posteris suis morti damnaverit, cur cum primum homicidam ad luctum et tremorem damnasset, non omnes homicidas ad par supplicium damnavit, sed ad aliud, quod cum primus ille inferri sibi rogasset, id non impetravit?

ENOCH.

Hic est Enoch, in quem mortis damnatio non obstitit: nam a Deo translatus est, ut non videret mortem, prout in divina Scriptura fertur, ut hinc declaratur, mortem non imperium in homines obventuram esse, sed vim ejus solvendam fore, quemadmodum accidit in Domino Christo, qui imperium ejus evertit. Hic est Enoch, qui translatus est ad vitam, in argumentum divinæ virtutis, ad posteras generationes pervasurum: quod scilicet possit illa mortales a morte eripere, atque viventes ad meliorem statum transferre. Hic est qui enim Elia in novissimis diebus, Antichristo sese opponet, ac secundum ecclesiasticam tradi-

tionem errorem ejus conarguet. Hic est qui per hanc viam mortis effugit.

Paragrapha.

In hoc item clari demonstratur, non ex ira homini mortem ac decretum mortis illatum a Deo esse; sed ut, quemadmodum diximus, peccatum ipsi perosum et justitiam amabilem redderet. Quare in illum nec damnatio, nec mors, vim obtinuit aut obtinebit. *Fide* namque *Enoch translatus est*, ait Apostolus, *ut non videret mortem*⁴⁰, clare commostrans ipsum non videre mortem, sed vivum mutationem in melius subire, perinde atque eos omnes qui vivi residui erunt in adventu Domini: quibus ob celeritatem resurrectionis et futuræ vitæ advenientis, moriendi spatium non erit. Hic item dicant portentorum fabulatores, qui ex ira Dei, non vero ex ejus providentia et sapientia, immissam nobis mortem esse dicunt, cum ex paterna damnatione omnes homines semel mori debeant, hic in hujusmodi pœnam non deciderit.

214 Est autem arca longitudine trecentorum cubitorum, latitudo autem ejus, ut dictum est, inferne quidem cubitorum quinquaginta, superne vero cubiti unius: nam in summa repetens ait: *Facies illam, et in cubitum perficies*⁴¹. Altitudo autem ejus, cubitorum quinquaginta: illos quinquaginta cubitos in tria tabulata divisit, quorum singula altitudine decem cubitorum erant. Nam, *duplicem*, inquit, *et triplicem contignationem facies*⁴²; ac si diceret: Duas contabulationes intus facito, ac pro tertia tectum superius, ita ut tabulata tria sint. Atque in inferiore quidem tabulato, feras et venenata reptilia posuit, utpote quæ latibula semper et foveas sub terra frequentant; quadrupes vero et in montibus subsultantia animalia, in secundo tabulato collocavit, utpote quæ supra terram et in montibus versentur; volatilia et hominem, in tertio tabulato constituit: quia illa aëria sunt, hic cœlestis futurus est. Hic ille est Noe, perfectus et justus in generatione sua, qui involuntariam ebrietatem passus, mysteria quædam in illa contemplatus est. Ait enim Scriptura: *Erigilavit Noe a vino, et cognovit omnia quæ fecerat filius suus junior*⁴³. Et postquam hæc præmiserat, quasi maledictionem proferens, futura prænuntiat, aliisque filiis quasi benedictionem impertiens, ventura prædicit et ait: *Benedictus Dominus Deus Sem*; ac rursum: *Dilatet Deus Japhet, et habitet in domibus Sem*⁴⁴. Nam quodammodo neque primo maledixit, neque his benedixit, sed prædictionem mysteriorum per Dominum Christum perficiendorum, evantiat. Neque enim filii Chanaan fratribus suis unquam servierunt, imo potius hi subjecti ipsis fuerunt in Ægypto. Sed neque Gabao-nitæ, ut quidam existimarunt, servierunt ipsis,

A αὐτοῦ κατὰ τὴν ἐκκλησιαστικὴν παράδοσιν. Οὗτός ἐστιν ὁ διὰ πίστεως ἐκφυγὼν τὴν ὁδὸν τοῦ θανάτου.

Παραγραφή.

Καὶ ἐπὶ τούτου σαφέστερον δεικνύται, ὡς οὐ κατ' ὀργὴν ἐπενήνεκται τῷ ἀνθρώπῳ ὁ θάνατος, οὔτε ἡ ἀπόφασις τοῦ θανάτου· ἀλλ' ἵνα, καθὰ εἰρήκαμεν, μισητὴν αὐτῷ ποιήσῃ τὴν ἁμαρτίαν, καὶ ποθεινὴν τὴν δικαιοσύνην. "Ὅθεν ἐπὶ τούτου οὔτε ἡ ἀπόφασις, οὔτε αὐτὸς ὁ θάνατος ἐκράτησεν οὔτε κρατήσεται. Πίστις γάρ ὁ Ἐνὼχ μετετέθη, φησὶν ὁ Ἀπόστολος, τοῦ μὴ ἰδεῖν θάνατον· σαφῶς δηλώσας ὅτι οὐχ ὄραθ' ὁ θάνατον, ἀλλὰ ζῶν τὴν ἐπὶ τὸ κρεῖττον ἀλλαγὴν ὑπομένει, κατὰ πάντων τῶν περιλειπομένων ζῶντων ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Κυρίου, καὶ μὴ φθονόντων ἐκ τῆς ἀναστάσεως καὶ τῆς ζωῆς τῆς γινομένης, ἀποθανεῖν. "Ἐτι εἰπάτωσαν ἡμῖν οἱ τερατολόγοι, οἱ κατ' ὀργὴν τοῦ Θεοῦ τὸν θάνατον προσγενέσθαι ἡμῖν λέγοντος, καὶ οὐ κατ' οἰκονομίαν καὶ σοφίαν, πῶς χρεωστούτων πάντων τῶν ἀνθρώπων ἐκ τῆς πατρικῆς ἀποφάσεως ἀπαξ ἀποθανεῖν, οὗτος τῷ ἐπιτιμίῳ τούτῳ οὐχ ὑποπίπτει; *Hic textus deficit.*

"Ἐστὶ δὲ πηχῶν τ', τὸ δὲ πλάτος, ὡς εἴρηται, ἐστὶ μὲν κάτωθεν πηχῶν ν', ἀνωθεν δὲ πηχῶν μιδς· ἐπισυνάγων γάρ, φησὶ, *Ποιήσεις αὐτὴν, καὶ εἰς πῆχυν συνταλῆσεις*. Τὸ δὲ ὕψος πηχῶν ν'· διῆλθεν οὖν εἰς τρεῖς σηκοὺς τοὺς ν' πηχεις, ἀπὸ πηχῶν ι', τὸ ὕψος ἑκάστου σηκοῦ· *Διῶροσα γάρ καὶ ἐρωῶροσα ποιήσεις αὐτὴν*· ὡσανεὶ, δύο μὲν στέγας τάξον ἰσῶθεν, καὶ τρίτην τὴν ἀνω στέγην, ἵνα γέωνται σηκοὶ τρεῖς. Καὶ εἰς μὲν τὸν κατώτερον σηκὸν τὰ θηρία καὶ τὰ λοβόλα ἐρηκτά ἔταξεν εἶναι, ὡς ἐμφωλευόμενα διαπαντός ὑπὸ τὴν γῆν· τὰ δὲ τετραπόδα καὶ τὰ ἐξαλλόμενα ἐπὶ τὰ ἔρη, εἰς τὸν δεύτερον σηκὸν ἔταξεν εἶναι· ὡς ἐπάνω τῆς γῆς καὶ ἐν τοῖς ὄρεσι διατῶμενα· τὰ δὲ πετεινὰ καὶ τὸν ἄνθρωπον εἰς τὸν τρίτον σηκὸν ἔταξεν εἶναι, ὡς τὰ μὲν ἀεροποροῦντα, τὸν δὲ οὐράνιον μέλλοντα εἶναι. Οὕτως ἐστὶ Νῶε ὁ τέλειος καὶ δικαῖος ὢν ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ· ὁ ἀκούσιον μέθην ὑπομείνας, καὶ θεωρήσας ἐν αὐτῇ μυστήρια. Φησὶ γάρ ἡ Γραφή, *Ἐξέστηψε δὲ Νῶε ἀπὸ τοῦ οἴνου, καὶ ἔγνω ὅσα ἐποίησεν ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὁ κῶτερος*. Καὶ μετὰ τὸ αὐτὰ προειπεῖν, ὡς ἐν τάξει κατάρτας τὰ μέλλοντα λέγει, καὶ τοῖς ἄλλοις ὡς ἐν τάξει εὐλογίας τὰ ἐσόμενα καὶ φησιν, *Εὐλογητός ὁ Θεὸς Κύριος τοῦ Σήμ*· καὶ πάλιν, *Πλατύναι ὁ Θεὸς τῷ Ἰάφετ, καὶ κατοικήσάτω ἐν τοῖς οἰκοῖς τοῦ Σήμ*. Τρόπον γάρ τινα οὔτε τῷ πρώτῳ κατηράσατο, οὔτε τούτους εὐλόγησεν· ἀλλὰ πρόβησιν ἐξέτα μυστηρίων διὰ τοῦ Δεσπότητος Χριστοῦ ἐκτελουμένων. Οὕτε γάρ ποτε ἐδούλευσαν οἱ τοῦ Καναάν τοῖς ἀδελφοῖς αὐτῶν, ἀλλὰ μᾶλλον ἐκεῖνοι τοῖς ἐδούλευσαν ἐν Αἴγυπτῳ. Ἄλλ' οὔτε οἱ Γαβωνῖται, ὡς τινες ὑπένοησαν, ἐδούλευσαν αὐτοῖς, ἀλλὰ τῷ Θεῷ ἐδούλευον· ζυγοφόρους γάρ καὶ ὑδροφόρους τῷ ναφ' τοῦ Θεοῦ αὐτοῦς κατεστήσαντο, οὐ γὰρ ἑαυτοῖς. Τί οὖν ἐστίν, ἢ πάντως

⁴⁰ Hebr. xi, 5. ⁴¹ Gen. vi, 16. ⁴² ibid. ⁴³ Gen. ix, 24. ⁴⁴ ibid. 25, 26.

πρόβησις ἔστιν, ὡς τῷ Χριστῷ δουλεύουσι καὶ αὐτοὶ, τῷ ἐκ τοῦ Σημ ὑπάρχοντι κατὰ σάρκα; τὸ δὲ, *Εὐλογητός Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ Σημ*· εἰ ὁ Θεὸς αὐτοῦ εὐλογητός ἔστιν; ἀλλ' ἐπιφέρει· *Πλατῦναι ὁ Θεὸς τῷ Ἰάφεθ, καὶ κατοικήσάτω, ὡσανεὶ ὁ Θεὸς, ἐν τοῖς σκηνώμασι τοῦ Σημ*· ὑπαρβατὸν αὐτῷ εἰρηκῶς, ἵνα ἢ οὕτως· *Εὐλογητός Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ Σημ, καὶ κατοικήσάτω ἐν τοῖς σκηνώμασι τοῦ Σημ*· λοιπὸν, *Πλατῦναι ὁ Θεὸς τῷ Ἰάφεθ*· καὶ γὰρ καὶ τὸν Ἰάφεθ καὶ τὸν Χαναάν ἐπλάτυνε· καὶ κάλιν ἀμφοτέροι τῷ Χριστῷ δουλεύουσι, τῷ ἐκ τοῦ Σημ ὑπάρχοντι. Πάσας γὰρ τὰς κατοικίας αὐτοῦ ὁ Θεός, ἄς πρὸς τοὺς ἀνθρώπους ἐποίησατο, μερικῶς μὲν ἐν τοῖς προφήταις, ὀλοτελῶς δὲ καὶ ἀδιασκόπως καὶ καθολικῶς ἐν τῷ Δεσπότη Χριστῷ κατὰ σάρκα πεποιήται τῷ ἐκ τοῦ Σημ ὑπάρχοντι· καθάπερ ἐκ τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ γέγραπται κατὰ σάρκα· *Ἐν ᾧ κατοικεῖ πᾶν τὸ πλῆρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς*. Τούτων οὖν τῶν ὀκτασίων καὶ αὐτὸς ἡξιώθη προσκεῖν, τῶν κατὰ τὴν οἰκονομίαν τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ ἐκτελουμένων.

Παραγραφή.

Καὶ ἐπὶ τούτου σαφέστερον δεικνύται ὡς οὐ κατ' ὄργην τῷ ἀνθρώπῳ ὁ θάνατος προσενήκεται. Ὅσον γὰρ κατὰ τὸ προσεχὲς μὲν κατ' ὄργην Θεοῦ πάντων ἀνθρώπων διαφθαρέντων ἐν τῷ κατακλυσμῷ· κατὰ δὲ τὴν ἀληθείαν, διὰ τῆς ἀωρίας τῶν ἀμαρτιῶν ὧν εἶχον ποιῆσαι κουφισθέντων, τούτου δὲ ὡς κειμηλοῦ ἐξαιρέτου ἔντος, διαφυλαττομένου καὶ οὕτως προνοουμένου· ἀληθὲς δὲ πρὸς ἡμῶν λεγόμενον, εἰ οὐ κατ' ὄργην ἐπενήκεται τῷ ἀνθρώπῳ ὁ θάνατος, ἀλλὰ πρὸς ὠφέλειαν καὶ παιδείαν καὶ παύλαν τῆς ἐνταῦθα μοχθηρῆς ζωῆς. Καὶ γὰρ ὁ Νῶε τοσοῦτον διαφυλαχθεὶς καὶ προνοηθεὶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τὴν ὄδον τοῦ θανάτου οὐκ ἐξέφυγε. Κάκεινοι ἐὶ ἀπολλόμενοι ὅν εἶχον ὑπομεῖναι μετ' ὀλίγον θάνατον ὡς θνητοὶ, ὡς κατ' ὄργην διὰ τῆς ἀωρίας ὑπέμενον· ὠφελήθεντες μᾶλλον καὶ ἐκουφισθέντες τῶν πολλῶν ἀμαρτιῶν ὧν ἤμελλον προστιθέμενοι ζῶντες. Τὴν αὐτὴν δὲ τιμὴν καὶ εὐλογίαν καὶ ἐπαγγελίαν καὶ τούτῳ ὡς τῷ πρώτῳ ἀνθρώπῳ, καὶ εἰ πλέον ἀναειὸς ὁ Θεὸς λέγων· *Καὶ εὐλόγησε Κύριος τὸν Νῶε, καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, καὶ εἶπεν αὐτοῖς, Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν, καὶ κατακυριεύσατε αὐτῆς. Καὶ ὁ τρόμος καὶ ὁ φόβος ὑμῶν ἔσται ἐπὶ πᾶσι τοῖς θηρίοις τῆς γῆς, ἐπὶ πάντα τὰ κτενῆ τὰ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἐπὶ πάντα τὰ κινούμενα ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἐπὶ πάντα τοὺς ἰχθύας τῆς θαλάσσης· ὑπὸ χεῖρας ὑμῶν δόδωκα· καὶ πῦρ ἔρπετον, δ ἔσται ἕω, ὑμῶν ἔσται εἰς βρῶσιν· ὡς λάχαρα χόρτου δόδωκα ὑμῖν τὰ πάντα. Πληρὴν ἔσται ἐν αἵματι οὐ φάγεσθε· καὶ μετ' ὀλίγα· Ὁ ἐκχέων αἷμα ἀνθρώπου, ἀπὲρ τοῦ αἵματος αὐτοῦ ἐκχυθήσεται, εἰ ἐν αἰσὶν Θεοῦ ἐποίησα τὸν ἀνθρώπον. Ἰδοὺ δὴλόν ἐστιν εἰς τὴν παραβάσειν καὶ μετὰ τοσοῦτον χρόνον τῆς παραβάσεως, τὴν αὐτὴν τιμὴν*

sed Deo ministrabant: siquidem ipsos bajulos et aquatores templo Dei, non sibi, constituerunt. Quid igitur illud est, nisi prædictio quod Christo servituri sint, qui secundum carnem ex Semi progenie est? Illud autem, *Benedictus Dominus Deus Sem*: num Deus illius tantum benedictus? Verum infert: *Dilatet Deus Japhet, et habitet, scilicet Deus, in tabernaculis Sem*; quod per hyperbaton dicitur, ut hic sit sensus: *Benedictus Dominus Deus Sem, et habitet in tabernaculis Sem*; ac deinceps, *Dilatet Deus Japhet*; siquidem et Japhet et Chanaan dilatavit ille: itemque ambo Christo serviant, ex Sem oriundo. Nam Deus habitationes et commorationes suas apud homines ex parte solum in prophetis habuit, integre autem et plene universimque in Domino Christo, qui secundum carnem ex Sem oriundus est, ut de illo secundo secundum carnem accepto scriptum est: *In quo habitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter* ⁴⁵. His igitur visionibus Noe quoque dignatus est, ut prædiceret ea, quæ per œconomiam Domini Christi peracta sunt.

Paragrapha.

In hoc item viro clarius commonstratur, non ex ira homini mortem illatam esse. Nam cum secundum opinionis quidem illius seriem et sequelam, ex ira Dei omnes homines diluvio perierint; secundum rei veritatem autem, ut immatura morte peccatorum, quæ admissuri erant, pondus minueretur; cumque hic vir ut pretiosum cimelium cum tanta providentia servatus sit, planum est quod diximus, mortem non ex ira homini illatam esse, sed ad utilitatem et cessationem hujus miseræ vitæ. Et enim ipse Noe, qui tanta providentia a Deo servatus est, mortem non effugit. Illi vero qui perire, quam brevi postea subituri erant mortem, quia mortales erant, quæ ex ira immature perpessi sunt; imo potius hinc utilitatem et peccatorum multorum, quæ vivi patraturi erant, immunitatem acceperunt. Huic porro Noe idem honor, et promissio eadem et benedictio quæ primo homini, imo major a Deo collata est, his verbis: *Benedixitque Dominus Noe et filiis suis, et dixit illis: Crescite et multiplicamini, et replete terram, et dominamini illius. Et tremor vester et timor erit super cunctas feras terræ, super omnia volatilia cæli, et super omnia quæ moventur super terram, et super omnes pisces maris: sub manus vestras dedi. Et omne reptile, quod vivit, erit vobis in cibum; quasi olera herbarum dedi vobis omnia. Cæterum carnem in sanguine non comedetis* ⁴⁶; et paulo post: *Qui effuderit sanguinem hominis, pro sanguine ejus effundetur, quia ad imaginem Dei feci hominem* ⁴⁷. Manifestum hinc plane est, Deum et ante transgressionem, et tanto post transgressionem elapso tempore, eundem honorem, eandem potestatem et dominationem dedisse homini; imo vero jam quid quædam

⁴⁵ Coloss. II, 9. ⁴⁶ Gen. IX, 1-4. ⁴⁷ ibid. 6.

concedit: siquidem ante transgressionem jussit hominem ex omni ligno, uno tantum excepto, comedere; post ejectionem vero hominem ex paradiso non jam ex ligno comedere præcepit, sed ex seminibus terræ. Cum itaque Deus decem illas generationes in ulteriori illa terra, spinis consita, aspero et sicco victu castigasset: eos qui supererant Noë opera in hanc terram transtulit, et ibi habitare jussit, quæ terra melior, et paradiso par pene fuerit: præcepitque ut ex omnibus victitarent, cum lignis fructiferis, tum leguminibus: **216** imo, quod majus est, carniæ esum concessit.

Quis tantam sapientis et miseratoris Dei providentiam et curam conspicatus, non ægre dicat, ex ira homini mortem a Deo immissam esse; ac non potius sapienter institutus ad gratiarum actiones vertatur? Quoniam cum Deus hominum genus castigare et erudire vellet, ob peccatum primo homini mortem inmisit, ut illi perosum peccatum exhiberet, ob ligni vero vitæ eustodiam ejectionem, ad immortalitatis desiderium instituit; nam eum ait Deus: *Ne forte extendat manum suam, et accipiat de ligno vitæ, et comedat, et vivat in æternum* ⁴², desiderium quoddam, amorem et spem immortalitatis homini indidit, ac per hominem omnibus invisibilibus virtutibus. Neque enim hominem a promissis ante transgressionem datis exclusit, aut jis privavit, imo vero ipsi ab se castigato plura concessit, ac imaginis suæ nomen et dignitatem Noë opera ampliavit, cum ait, *Quia ad imaginem Dei feci hominem* ⁴³. Ad hoc igitur Deus hominem fecit, ut in præsentem vitam mortalis et mutabilis degeret, ac post præsentem castigationem immortalis efficeretur. Quod inde liquidius agnoscas, quia ab initio ad finem usque hominem paulatim ad meliora per castigationem et disciplinam deduxit et agit semper, ita ut etiam prophetiæ donum præcis hominibus indiderit. Quamdam porro Noë similitudinem cum Domino Christo, secundum carnem accepto, gerit. Quemadmodum enim ex massa priscorum hominum servatus ille, et in meliorem terram translatus fuit, ne homines suspicarentur Dominum Deum quadam poenitentia ductum, atque opificium suum improbantem, homines diluvio corruptisse; ita et Dominus Christus secundum carnem acceptus, solus ex massa hominum sumptus est, ad salutem totius mundi, et ad meliorem cœlestemque vitam translatus est. Gloria Deo. Amen.

MELCHISEDEC.

Hic est Melchisedec, tantus ille sacerdos Dei altissimi, qui ex sacerdotibus secundum legem Moysis decimas accepit. Hic est rex pacis et justitiæ, simulque sacerdos Dei altissimi, qui similis fuit Filio Dei, qui sacerdotium non ex suc-

⁴² Gen. iii, 22. ⁴³ Gen. i, 27.

A καὶ ἐξουσίαν καὶ κυρίαν δίδωκε τῷ ἀνθρώπῳ· οὐκ δὲ καὶ πλεόν, ὅτι πρὶν μὲν τῆς παραβάσεως ἐν τῷ παραδείσῳ ἀπὸ παντὸς ξύλου ἐκίλευσεν ἐσθλαίν τὸν ἄνθρωπον, πλὴν ἐνός· μετὰ δὲ τὴν ἐκβολὴν τοῦ παραδείσου, οὐκ ἔτι ἀπὸ ξύλου ἐκίλευσεν ἐσθλαίν, ἀλλὰ ἀπὸ τῶν σπερμάτων τῆς γῆς. Παιδεύσας οὖν τὰς δέκα γενεὰς ἐκείνης ὁ Θεὸς ἐν τῇ πέραν γῆ τῇ ἀκαθάρτῳ, διὰ ξηρᾶς πάνυ καὶ μοχθηρᾶς ζωῆς, τοὺς μετὰ ταῦτα διὰ τοῦ Νῶε ἐν τῇ γῆ ταύτῃ διαπίρασε, καὶ ἐπέξεν εἶναι, κρείττονι τυγχανούσῃ, καὶ σχεδὸν ἴση τοῦ παραδείσου· καλεῖσας πάντων ἀπογεύεσθαι καὶ ξύλων καρπίμων καὶ σπερμάτων ὁμοῦ, ἔτι τε πλεόν καὶ κρεωφαγεῖν.

Τίς ὁρῶν τοσαύτην τὴν πρόνοιαν καὶ ἐπιμελίαν τοῦ σοφοῦ καὶ εὐσπλαγγνοῦ Θεοῦ οὐ δυσπετήσεις λέγων κατ' ὀργὴν τοῦ Θεοῦ τὸν θάνατον τῷ ἀνθρώπῳ προσγενέσθαι, καὶ οὐχὶ μᾶλλον σοφῶς καὶ εὐχαρίστως νοήσειεν; Ὅτι περ παιδεῦσαι βουλόμενος ὁ Θεὸς τὸ ἀνθρώπειον γένος, σοφῶς τὸν θάνατον τῇ ἁμαρτίᾳ τοῦ πρωτοπλάστου ἐπέβριψεν, ἵνα μισητὴν αὐτῷ τὴν ἁμαρτίαν ἀπεργάσῃται, διὰ δὲ τῆς φυλακῆς τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς ἐκβάλλων αὐτὸν, καὶ εἰς πόνον πάλιν παιδεύων αὐτὸν τῆς ἀθανασίας· τῷ γὰρ εἰπεῖν τὸν Θεὸν, *Μή ποτε ἐκτείρη τὴν χεῖρα αὐτοῦ, καὶ λάθῃ ἀπὸ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, καὶ φάγῃ, καὶ ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα*, πόνον τινὰ καὶ ἔρωτα καὶ ἐλπίδα χρηστὴν τῷ ἀνθρώπῳ ἀθανασίας προκατεβάλετο· διὰ τοῦ ἀνθρώπου δὲ καὶ πάσις ταῖς ἀοράτοις δυναμέσιν. Οὐδὲ γὰρ τι τῶν ἐπαγγελιῶν τῶν πρὸς τῆς παραβάσεως ἐκώλυσεν ἢ ἐστέρησε τὸν ἄνθρωπον, ἀλλὰ καὶ παιδεύσας πλεόν δίδωκε, καὶ τῆς ἐπιθυμίας τῆς εἰκόνας τῆς ἑαυτοῦ τὴν ἀξίαν, διὰ τοῦ Νῶε ἐπέτεινε· Ὅτι ἐν εἰκόνι Θεοῦ ἐποίησα τὸν ἄνθρωπον. Ἐπὶ τοῦτο οὖν ὁ Θεὸς ἐποίησε τὸν ἄνθρωπον, ὥστε ἐν τῇ παρουσίᾳ ζωῆς θνητὸν καὶ τρεπτὸν διάγειν, καὶ μετὰ τὴν ἐντεύθεν παιδείαν, ἀθάνατον ἀπεργάσῃται. Φανερώτερον δὲ πάλιν ἐστὶ περὶ τούτου ἰδεῖν, ὅτι ἐξ ἀρχῆς ἕως τέλους κατ' ὄλιγον ἐπὶ τὸ κρείττον διὰ παιδεύσεως καὶ μαθήσεως ἔγαγε καὶ ἔγει τὸν ἄνθρωπον ὁ Θεός, καὶ τοῦτο πάλιν χάρισμα προφητείας· ὁ Θεὸς τοῖς πρώτοις ἀνθρώποις μετέδωκεν. Ἔχει δὲ καὶ τινὰ ὁμοίωσιν ὁ Νῶε πρὸς τὸν Δεσπότην Χριστὸν κατὰ σάρκα. Ὅσπερ γὰρ ἐκ τοῦ φυράματος τῶν πρώτων ἀνθρώπων, διεφυλάχθη καὶ μετηνέχθη εἰς κρείττονα γῆν πρὸς τὸ μὴ ὑπονοῆσαι τοὺς ἀνθρώπους, ὡς μεταμελεῖσθαι τινὲ κατεγινώσκων τοῦ ἑαυτοῦ κλάσματος ὁ Δεσπότης Θεὸς τοὺς ἀνθρώπους κατακλισμῷ διαφθεῖρειν· οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ κατὰ σάρκα μόνος ἐκ τοῦ φυράματος τῶν ἀνθρώπων ἐλήφθη πρὸς σωτηρίαν τοῦ παντὸς κόσμου, καὶ εἰς κρείττονα καὶ οὐράνιον πολιτεῖαν καὶ διαγιωγὴν μετέστη. Δόξα τῷ Θεῷ. Ἀμήν.

ΜΕΛΧΙΣΕΔΕΚ.

Οὗτός ἐστιν ὁ Μελχισεδέκ, ὁ πηλίκος ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, ὁ τοὺς κατὰ νόμον Μωυσέως ἱερεῖς ἀποδεκατῶν. Οὗτός ἐστιν ὁ βασιλεὺς τῆς εἰρήνης καὶ τῆς δικαιοσύνης, ἕνα καὶ ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, ὁ ἀφωμοιωμένος τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, ὁ

την Ιερουζλήν μήτε ἐκ διαδοχῆς ἑτέρων Ιερῶν παραλαβῶν, μήτε ἑτέροις Ιερῶσι παραπεμφόμενος. Οὗτος ἐστὶν ὁ μὴ κατὰ νόμον Μωυσέως τὰς λατρείας ἐπιτελών, ἀλλ' ἑτέροις κρείττοσι συμβόλοις Ιερουργῶν. Οὗτος ἐστὶν ὁ τὸν πατριάρχην Ἀβραὰμ εὐλογήσας· ὁ ἀπάτωρ, καὶ ἀμήτωρ, καὶ μὴ γενεαλογούμενος ἐξ αὐτῶν· ὁ μόνος Ιερῆς καὶ βασιλεὺς, ὁ ἀφωμοιωμένος τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, καὶ αὐτὸς ἀξιωθαί τσοούτων ἀγαθῶν μηνυτῆς γίνεσθαι.

Παραγραφή.

Μετὰ τὸν κατακλισμὸν, τῶν ἀνθρώπων λοιπὸν πληθυνθέντων, οὗτος μόνος ἐξ αὐτῶν ἐκ προαιρέσεως ἰδίας ἀνεδείχθη Ιερῆς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, καὶ βασιλεὺς τῆς Ἱερουσαλήμ, καθ' ὁμοιότητα τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ· καὶ τὰ κάλλιστα πάντων τῶν κτισμάτων, ἐν οἷς ἀεὶ τὸ ἀνθρώπιον γένος στηρίζεται τε καὶ εὐφραίνεται, κατὰ τὴν Γραφήν, προσέφερεν ἱερὰ τῷ Θεῷ. Οὗτος ὁ βασιλεὺς πάντως καὶ τὸν ὑπ' αὐτοῦ διοικουμένον λαόν, ἐν τούτοις ἀναστρέφεσθαι νοουμένων, διετέλει, αὐτῇ τῇ τάξει Ιερουργῶν καὶ ἐξιλοούμενος περὶ τοῦ ἰδίου λαοῦ· Χαναανὸς μάλιστα ὑπάρχων καὶ τῶν Χαναανίων βασιλεὺς, μὴ ὢν ἐκ γένους τῶν προπατόρων, ἀλλὰ γνωστὸς ὢν τῆς γενεαλογίας τῶν προπατόρων Ἀβραμιαίων, τοιοῦτος παρὰ τοῖς ἀνθρώποις ἀνεδείχθη δίκαιος, καὶ βασιλεὺς, καὶ Ιερῆς. Οὗτος πρῶτος ὡς Ιερῆς τὸν Ἀβραὰμ εὐλογήσας, καὶ τῷ Θεῷ εὐχαριστήσας, δικαίως ἐλάμβανεν ἀπὸ πάντων ὧν εἶχεν Ἀβραὰμ· οἶμαι δὲ τάχα, καὶ ἀληθῆς ἱρῶ, καὶ ἡ Ρεβέκα διὰ τούτου πορευθεῖσα, καθὰ γέγραπται, πυθέσθαι τότε παρὰ τοῦ Κυρίου, περὶ ὧν εἶχεν ἐν γαστρὶ δεύμων, ἤκουσεν, ἰστέ· Ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι· ὡς ἰσραὴλ, γὰρ τοῦ Θεοῦ ἐκ συνηθείας κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον προσήρχετο πυθέσθαι παρὰ Κυρίου. Ἀπότερα δὲ καὶ ἀμήτορα καὶ ἀγενεαλόγητον αὐτὸν ἐξείπε, καὶ μήτε ἀρχὴν ἡμερῶν μήτε ζωῆς τέλος ἔχοντα, ὡς μὴ ὄντα μὲν τῶν γενεαλογουμένων ἐκ τῶν Ἀβραμιαίων ἀνθρώπων· ἔχοντα δὲ καὶ ὁμοίωσιν ἐν τούτῳ πρὸς τὸν δεσπότην Χριστὸν, οὗ ἀπάτωρ μὲν ἐστὶ κατὰ σάρκα, ἀμήτωρ δὲ κατὰ τὴν θεότητα, μήτε δὲ ζωῆς τέλος ἔχων κἀὶν κατ' αὐτὴν, ὁμοίως καὶ κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα, ὡς ἀθάνατος γενόμενος καὶ ἀτετεπτος. Ἐκείνοτε τοίνυν ὁ Θεὸς ὁπομιμνήσκει τοὺς ἀνθρώπους εἶτε διὰ λόγων εἶτε διὰ τύπων, ὡς δευτέρα τις κατάστασις μετὰ τὴν ἐνεσῆθα ζωὴν τοῖς ἀνθρώποις ἀπέκειται.

ABRAAM.

Οὗτος ὁ πατριάρχης Ἀβραὰμ ὁ πρῶτος ἀνθρώπων καταλείψας πατρίδα τε καὶ γένος καὶ ἔθνος, καὶ πιστεύσας Θεῷ, καὶ ἀκαιοθεὶς διὰ τούτου, καὶ διὰ τὰς ἐπαγγελίας τοῦ Θεοῦ ἃς πρὸς αὐτὸν ἐποιήσατο ὁ Θεός· ὁ ἐκ νεκρωμένων σώματος καὶ νεκρωμένου μήτρας μωρεθείας συστησάμενος· ὁ τὸν εὐλογημένον παρῶν ὡς ἀπὸ ρίζης φύσας τῷ κόσμῳ, δι' οὗ ὁ κόσμος εὐλογεῖται καὶ ἀνακτίζεται· ὁ δὲ ἔργων καὶ δι' ἐπαγγελιῶν μηνύων τῷ κόσμῳ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν· ὁ ἐπαγγελιών μὲν, ὡς τὸ· Ἐνευλογηθή-

• Gen. xxv, 23.

cessionem aliorum sacerdotum accepit, neque ab aliis sacerdotibus missus est. Hic est, qui non secundum Moysis legem cultum persolvit, sed aliis præstantioribus symbolis sacra obit. Hic est qui patriarchæ Abraham benedixit, sine patre, sine matre, sine genealogia, quæ ex illis 217 [hominibus] ducatur; solus sacerdos et rex, Filio Dei similis effectus, qui tot' honorum prænuntiator esse meruit.

Paragrapha.

Post diluivium, multiplicatis rursus hominibus, hic solus ex ipsis, proprio delectu, sacerdos Dei altissimi declaratus est, ac rex Jerosolymæ, ad similitudinem Filii Dei; ac præstantissima rerum omnium creaturarum, quæ hominum genus fulcitur et exhilaratur, secundum Scripturam, sacra Deo obtulit. Hic est rex qui populum sibi subditum, ut in his pietatis officiis versaretur erudiebat, eademque opera sacra faciens, populo suo Deum placabat: Chananeus quidem genere, et Chananeorum rex, non ex illo quidem Abrahamicorum avorum genere ortus, sed ipsorum generi notus: talis hominibus commonstratus est justus, rex et sacerdos. Hic primus, utpote sacerdos, cum Abrahamo benedixisset, ac Deo gratias egisset, ex omnibus quæ Abraham habebat decimas accepit. Arbitror autem ac vere dici posse æstimo hunc esse, quem Rebecca adiit, ut scriptum est, ut a Domino responsum de gemellis, quos utero gestabat, acciperet, audivitque, Major serviet minori: ad eum namque, utpote Dei sacerdotem, accedere solebat ut de contingentibus rebus Dominum consuleret. Sine patre autem, sine matre et sine genealogia fuisse illum dicit Apostolus, qui nec initium nec finem dierum haberet, quia non ex numero eorum erat, qui in Abrahami genealogia feruntur. In hoc porro Domino Christo similis fuit, quod hic secundum carnem sine patre sit; secundum deitatem vero sine matre, ac secundum hanc finem non habeat; imo etiam secundum humanitatem, utpote qui immortalis et immutabilis factus sit. Semper itaque Deus seu verbis, seu figuris admoveat, post hanc vitam, secundam aliam hominibus repositam esse.

ABRAHAM.

Hic est Abraham patriarcha, primus inter homines, qui patriam, genus et gentem suam reliquerit, ac Deo crediderit; ideoque justus declaratus est, necnon ob promissiones quas dedit illi Deus. Qui ex corpore jam mortuo, et ex vulva jam extincta, innumera hominum millia produxit. Qui benedictum fructum quasi ex radice mundo emisit, quo mundus benedicitur et restauratur: qui operibus et promissis mundum de resurrectione mortuorum certiore 218 fecit: promissis qui-

deum, in illo, *Benedicentur in te et in semine tuo omnes gentes* ⁵⁰; quemadmodum et Apostolus vociferatur: *Abrahæ autem dictæ sunt promissiones, et semini ejus. Non dicit, et seminibus, quasi in multis; sed quasi in uno, et semini tuo, qui est Christus* ⁵¹; operibus vero, quia unigenitum filium in sacrificium obtulit; sic enim dicit Dominus: *Abraham pater vester exsultavit, ut videret diem meum, et vidit, et gavisus est* ⁵². Apostolus autem clamat: *Fide obtulit Abraham Isaac, cum tentaretur, et unigenitum offerebat, qui susceperat repromissiones; ad quem dictum est, quia In Isaac vocabitur tibi semen: arbitrans quia a mortuis suscitare potens est Deus: unde eum et in parabola accepit* ⁵³; rursum item in Epistola ad Romanos sic habet: *Sicut scriptum est, Patrem multarum gentium posui te, ante Deum, cui credidit, qui vivificat mortuos, et vocat ea quæ non sunt, ac si essent: qui contra spem in spem credidit, se fore patrem multarum gentium, secundum quod dictum est: Sic erit semen tuum. Et non infirmatus est fide, nec consideravit corpus suum emortuum, cum jam fere centum esset annorum, et emortuam vulvam Saræ. In repromissione etiam Dei non hæsitavit diffidentia, sed confortatus est fide, dans gloriam Deo: plenissime sciens quia quæcumque promisit, potens est et facere. Ideo et reputatum est illi ad justitiam. Non est autem scriptum tantum propter ipsum, quia reputatum est illi ad justitiam: sed propter nos, quibus reputabitur, credentibus in eum, qui suscitavit Jesum Christum Dominum nostrum a mortuis, qui traditus est propter delicta nostra, et resurrexit propter justificationem nostram* ⁵⁴. Quod autem tribus diebus processerit, donec perveniret ad locum, quem ostenderat ipsi Deus, ut ibi offerret filium suum in sacrificium, in uno montium, ut scriptum est; et quod loco veri et naturalis filii, ostensus illi fuerit aries ad immolandum; hæc, inquam, omnia symbola erant et figura mysterii passionis et resurrectionis Christi. Omnis quippe Scriptura ad hunc scopum collimal.

Paragrapha.

Hinc Abrahamo primum cum verbis, tum figuris incipit Deus futuram vitam revelare. Magnus quippe Abraham, Deo jubente, dilectura filium in sacrificium offerre cogitabat, credens posse Deum illum denuo suscitare, atque ea ipsi dona conferre quæ in Scriptura feruntur. Quamobrem in Evangeliiis Dominus Abrahamici sacrificii figuram memorat, diem suum vocans figuram illius. Atque ipsi per promissa Deus **219** declarabat dicens, *In te et in semine tuo benedicentur omnes gentes*, quod ipsi eam, quæ secundum Christum est, œconomiam declarabat. Insuperque cum prospiceret Deus et nosset, ex Abrahami semine proditurum eum, per quem resurrectio et universi restauratio perficien-

A σορται εν σοι και εν τῷ σπέρματι σοι παντι τα εθνη, καθάπερ και ὁ Ἀπόστολος βοᾷ· Τῷ δὲ Ἀβραὰμ ἐβήθησαν αἱ ἐπαγγελίαι, και τῷ σπέρματι αὐτοῦ. Οὐ λέγει, και τοῖς σπέρμασι, ὡς ἐπὶ πολλῶν· ἀλλ' ὡς ἐπὶ ἑνός, και τῷ σπέρματι σου, ὃς ἐστὶ Χριστός· δι' ἔργων δὲ, ὅτι τὸν μονογενῆ υἱὸν εἰς θυσίαν προσήνεγκεν· οὕτως γὰρ λέγει ὁ Κύριος, Ἀβραὰμ ὁ πατήρ ὑμῶν ἠηυλλιάσατο Ἰνα ἴδῃ τὴν ἡμέραν τὴν ἐμὴν, και εἶδε, και ἐχάρη. Ὁ δὲ Ἀπόστολος βοᾷ, Πίστει προσήνεγκεν Ἀβραὰμ τὸν Ἰσαὰκ περιζώμενος, και τὸν μονογενῆ προσέφερεν, ὃ τὰς ἐπαγγελίας ἀναβεξάμενος· πρὸς ὃν ἐλυλήθη, ὅτι Ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεται σοι σπέρμα· λογισάμενος ὅτι και ἐκ νεκρῶν ἔχειναι δυνατός ὁ Θεός, ὅθεν αὐτὸν και ἐν παραβολῇ ἐχομίσασατο· πάλιν γὰρ και ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους βοᾷ, Καθὼς γέγραπται, Πατέρα πολλῶν ἐθνῶν τέθεικά σε, κατέρατι οὐ ἐπίστευσες Θεοῦ, τοῦ ζωοποιούντος τοὺς νεκροὺς, και καλούντος τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα· και παρ' ἐλπίδα ἐν ἐλπίδι ἐπίστευσες, εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸν πατέρα πολλῶν ἐθνῶν, κατὰ τὸ εἰρημένον· Ὅτως ὄνται τὸ σπέρμα σου. Καὶ μὴ ἀσθενήσας τῇ πίστει, οὐ κατέστης τὸ ἑαυτοῦ σῶμα ἥδη νεκρωμένον, ἐκατοναέτης σου ὑπάρχων, και τὴν νεκρωσιν τῆς μητέρας Σάρρας. Εἰς δὲ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ οὐ διακρίθη τῇ ἀπιστίᾳ, ἀλλ' ἐνεδυναμώθη τῇ πίστει, δοὺς ὄψαν τῷ Θεῷ και πληροσκορηθεὶς ὅτι ὁ ἐπηγγελῆται, δυνατός ἐστι και ποιῆσαι. Διὸ και ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. Οὐκ ἔγραψε δὲ δι' αὐτὸν μόνον, ὅτι ἐλογίσθη αὐτῷ· ἀλλὰ και δι' ἡμᾶς, οἷς μέλλει λογιέσθαι τοῖς πιστεύουσιν ἐπὶ τὸν ἐπείραντα Ἰησοῦν τὸν Κύριον ἡμῶν ἐκ νεκρῶν, ὃς παρεδόθη διὰ τὰ παραπτώματα ἡμῶν, και ἠγέρθη διὰ τὴν δικαιοσιν ἡμῶν. Τὸ δὲ πορευθῆναι τρεῖς ἡμέρας, ἕως οὗ φθάση τὸν τόπον ὃν ἵδειεν αὐτῷ ὁ Θεός, ἵνα ἀνεύγκη τὸν υἱὸν αὐτοῦ εἰς θυσίαν ἐφ' ἐν τῶν ὄρειων, καθὼς γέγραπται, και τὸ ἀντὶ τοῦ γρησίου και φυσικοῦ υἱοῦ δείξα: αὐτῷ κρινῶ ἵνα προσεγένη· πάντα σύμβολα ἦσαν και τύποι τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τοῦ πάθους και τῆς ἀναστάσεως· πάντα γὰρ ἡ Γραφή πρὸς τοῦτον ἐν σκοπῶν ἀφορᾷ.

Παραγραφή.

Ἐκ τούτου πρώτῳ τῷ Ἀβραὰμ ἔρχεται ὁ Θεός ἀποκαλύπτειν και διὰ λόγων, και διὰ τύπων τὴν μέλλουσαν κατάστασιν· ἐλογίσασατο γὰρ μέγα· Ἀβραὰμ, τοῦ Θεοῦ αὐτῷ ἐπόντος, ἀνενεγκεῖν εἰς θυσίαν τὸν υἱὸν τὸν ἀγαπητόν· ὡς δύναιτα πάλιν ὁ Θεός ἐκ νεκρῶν ἀναστήσει αὐτόν, και παρασχεῖν αὐτῷ καθὰ τῇ Γραφῇ δοκεῖ. Ὅθεν και ἐν Εὐαγγελίῳ μνησθῆται ὁ Κύριος τοῦ τόπου τῆς θυσίας τοῦ Ἀβραὰμ, ἡμέραν τὴν ἑαυτοῦ καλέσαι· τὸν τύπον. Καὶ δι' ἐπαγγελιῶν δὲ ἐδήλου αὐτῷ λέγων, ὅτι Ἐνευλογηθήσονται ἐν σοι και ἐν τῷ σπέρματι σου πάντα τὰ εθνη, ὅπερ τὴν κατὰ Χριστὸν οἰκονομίαν αὐτῷ ἐδήλου. Ἐστὶ προγνώστης ὢν ὁ Θεός και εἰδώς, ὅτι ἐκ τοῦ Ἀβραὰμ μέλλει προερχέσθαι· ὃ τὴν ἀνάστασιν και τὸν ἀνακαινισμόν τοῦ

⁵⁰ Gen. xviii. 14. ⁵¹ Gal. iii. 16. ⁵² Joan. viii. 56. ⁵³ Hebr. ii. 17, 18, 19. ⁵⁴ Rom. iv. 17-25.

παντός ἐργάζεται, ἐκλέγεται τὸν πιστὸν Ἀβραάμ, A δοκιμάσας ἐν πάσιν, ὡς οὐκ ἀκαίρως ἐκλέγεται, καὶ ἀπὸ μὲν τῶν Χαλδαίων ἀστρονόμων ὄντων καὶ ἀστρολόγων, πιστότατον αὐτὸν εὐρήκως, μεταφέρει πρὸς τοὺς γῆρας τοὺς λεγομένους Καρηνούς· κακεῖ πιστὸς ἀναφανείς, καλεῖται τῶν εἰδωλολατρῶν τὴν γῆν οἰκεῖν. Κακῆ ἀνώτερος εὐρεθείς καὶ πρὸς οὐδεμίαν τῶν τριῶν ἐκκλίνας τὴν ὁδὸν· ἀλλὰ πρὸς τὸ σέβας καὶ τὰς κελεύσεις τοῦ Θεοῦ μᾶλλον ὑποκύψας, τῶν μεγάλων ἐπαγγελιῶν καὶ δωραῶν τοῦ Θεοῦ ἠξιώθη, ἀκουστὴς γενέσθαι, καὶ ὅτι ἀπὸ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ προέρχεται ὁ τὴν εὐλογίαν καὶ τὴν ἐπαγγελίαν τῷ κόσμῳ δ' αὐτοῦ πρῶτον δεικνύς, δι' οὗ καὶ τὴν ἀνάστασιν καὶ τὴν ἐπαγγελίαν χαρίζεται τῷ κόσμῳ, ὁ κτίστης καὶ ἀνακαινιστὴς τοῦ κόσμου. Φασὶ δὲ τὴν θυσίαν τοῦ Ἰσαὰκ πεποιήσθαι τὸν Ἀβραάμ ἐν αὐτῷ τῷ βρει, ἐνθα καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς θυσία ὑπὲρ παντός τοῦ κόσμου ἀνῆνέχθη, καὶ τὸν σωτήριον σταυρὸν ὑπομείνηκε. Δόξα τῷ Θεῷ ἡμῶν. Ἀμήν.

ISAAC.

Οὗτος ὁ Ἰσαὰκ, συγκληρονόμος τῶν ἐπαγγελιῶν καὶ τῶν εὐλογιῶν τοῦ Θεοῦ, τῶν γενομένων πρὸς Ἀβραάμ τὸν αὐτοῦ πατέρα. Ὃς τύπος ἐγένετο τῆς σφεγῆς τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ, τριήμερος διαβαδίσας ἐπὶ τῷ θανείν, καὶ μετὰ ταῦτα ζῶν ὑποστρέψας· ὁ ἐν τοῖς ἰσθμοῖς ὤμοις τὰ ξύλα τῆς ἑαυτοῦ θυσίας βατατάξας, ὥσπερ καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς τὸν ἑαυτοῦ σταυρὸν ἐπὶ τὸν ὄμον ἐβάσταξεν· ὁ τῆ προαιρέσει θανὼν, καὶ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ζωωθείς· ὅσπερ ἀντάλλαγμα πρέδρατον ἐφέγγη, καὶ ἤκουσεν ὁ πατὴρ παρὰ Θεοῦ, Ὅτι οὐκ ἐφείσω τοῦ υἱοῦ σου ἀγαπητοῦ· οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ λέλεκται, Ὅς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο· ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτόν, κἂν ἡ σὰρξ ἔστι μόνη ἢ δοθείσα ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς· ἐπειδὴ ἀθάνατον τὴν θεότητα θανεῖν· τῆς σαρκὸς διδομένης, τὸν ἴδιον Υἱὸν δεδόσθαι· λέγει ἡ Γραφή, ἀντάλλαγμα καὶ ἀντιδίδειν οὐσαν τοῦ υἱοῦ κατὰ τὸν τύπον τοῦ μακαρίου Ἰσαὰκ. Οὕτως γὰρ καὶ εἶπεν ὁ Κύριος, ὅτι Ἀβραάμ ἠγαλλιάσατο Ἰσα ἰθὴ τὴν ἡμέραν τὴν ἐμὴν, καὶ εἶδε, καὶ ἐχάρη. Οὗτός ἐστιν ὁ Ἰσαὰκ ὁ ἀκουσίως παραδοὺς τὴν ἐπαγγελμένην αὐτῷ καὶ τῷ πατρὶ αὐτοῦ εὐλογίαν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, τῷ Ἰακώβ φάσκων, Δουλεύσάτωσαν σοὶ ἔθνη, καὶ προσκυνήσουσάν σοι ἀρχόντες· καὶ γίνου κύριος τοῦ ἀδελφοῦ σου, καὶ προσκυνήσουσί σοι οἱ υἱοὶ τοῦ πατρὸς σου· ὁ καταράμετός σε, ἐπικατάρατος, ὁ δὲ εὐλόγησάν σε, εὐλογημένος. Ταῦτα δὲ ἅπαντα ἐπὶ τοῦ Ἰακώβ οὐχ ὀρῶμεν γινόμενα· ἀλλὰ μᾶλλον αὐτὸς ἐπάκεις· πεσὼν ἐπὶ τὴν γῆν προσεκύνησε τῷ Ἠσαῦ. Καὶ ἄ' βασιλεῖς ἐβασίλευσαν ἐκ τοῦ Ἠσαῦ πρὶν ἢ βασιλεῦσαι βασιλεία ἐν Ἰσραὴλ· ὥστε αἱ εὐλογίαι ἐπὶ τὸν προσδοκώμενον ἐξ αὐτῶν Δεσπότην Χριστὸν παραμένουσι, πρὸς ἃν πᾶς ὁ σκοπὸς τῆς Θείας Γραφῆς ἀφορᾷ.

A da erat, fidelem Abraham elegit, in omnibus probatum, ne ipsum immature deligeret : atque illum ex Chaldæis, astronomis et astrologis illis, fidelissimum deprehensum transfert ad præstigiatorum, qui Careni (43) vocantur, ibique fidelis repertus, jubetur Chananzorum idololatrarum terram incolere. Cum ibi commorans, animo iis superior deprehenderetur, neque ad ullam memoratarum trium viarum declinaret, sed cultui et mandatis Dei sese pronum subiceret, magnis Dei promissis et donis dignatus est, ita ut etiam audiret, ex semine ejus proditurum eum, qui benedictionem et promissionem mundo per se primum exhiberet, per quem etiam resurrectionem et promissionem mundo largitur, qui mundi creator et restaurator est. B Fertur autem in eodem monte Abraham Isaaci sacrificium facturum fuisse, in quo Dominus Christus pro toto mundo in sacrificium oblati, et salutarem crucem perpessus est. Gloria Deo nostro. Amen.

ISAAC.

Hic est Isaac coheres promissionum et benedictionum, quas Deus patri suo Abraham largitus est. Qui typus fuit necis Domini Christi, quando tribus diebus ad mortem progressus, postea vivus reversus est. Qui propriis humeris immolationis suæ ligna gestavit, quemadmodum Dominus Christus suis humeris crucem detulit. Hic est qui proposito quidem mortuus, a Deo vita donatus est : in cujus commutationem aries immolatus est, tuncque pater ejus audivit a Deo : *Quia non peperisti filio tuo dilecto* 55 ; ita et de Christo Filio Dei dictum est, *Qui proprio Filio non pepercit ; sed pro nobis omnibus tradidit illum* 56 : quamvis caro tantum pro vita mundi tradita sit, quia impossibile erat deitatem mori ; cum autem caro sit tradita, tamen proprium Filium suum tradidisse Deum ait Scriptura, quia illa in commutationem et iocum Filii Dei data est, secundum exemplum beati Isaaci. Sic enim ait Dominus : *Abraham exultavit, ut videret diem meum, et vidit, et gavisus est* 57. Hic est Isaac qui sibi et patri suo promissam a Deo benedictionem, non voluntarie Jacobo 220 tradidit dicens : *Serviant tibi gentes, et adorent te principes : esto dominus fratris tui, et adorabunt te filii patris tui : qui maledicet te, maledictus erit, et qui benedicat te, benedictus* 58. Hæc porro omnia in Jacobo nequaquam completa videmus ; imo potius ille septies in terram procidens, Esau adoravit. Ac triginta reges ex Esau regnarunt, antequam rex esset in Israel ; ita ut illæ benedictiones illum, qui ex eis proditurus expectatur, Dominum Christum, maneat, ad quem spectat omnis divine Scripture scopus.

⁵⁵ Gen. xxi, 10. ⁵⁶ Rom. viii, 32. ⁵⁷ Joan. viii, 56. ⁵⁸ Gen. xxvii, 29.

(43) Carenos vocat a Charan, sive Carthiis, quo concessit Abraham ex Chaldæa egressus.

Hic etiam cohæres fuit donorum et promissionum, A quæ ex Christo procedunt, atque ipsius Domini Christi typus, qui et ipse benedictionem a patre suo acceptam, non cui voluerat e filiis tradidit, sed cui Deus illam dandam providerat. Gloria Deo nostro qui res hominum sapienter dispensat. Amen.

JACOB.

Hic est Jacob, et ipse quoque cohæres promissionum Dei, exspectans civitatem fundamenta habentem, cujus artifex et creator Deus est; id est, Jerusalem cælestem, quo præcursor pro nobis ingressus est Christus: quam vitam respicit totus Christianorum cultus; quam primus omnium viam nobis innovavit, recentem et viventem, Dominus Christus: quam item prædicit magnus ille B Jacob, eam filio suo Judæ transmittens, dum benedicit ei, unde etiam promissorum ille Dominus, Jesus Christus, declaratur his verbis: *Juda, te laudent fratres tui, manus tuæ supra dorsum inimicorum tuorum: adorent te filii patris tui. Catulus Leonis Juda: ex germine, fili mi, ascendisti; recumbens dormivisti ut leo, et ut catulus leonis. Quis suscitabit eum? Non deficiet princeps ex Juda, et dux ex femoribus ejus, donec veniant quæ reposita sunt ei: et ipse exspectatio gentium. Ligans ad vineam pullum suum, et ad vitem pullum asinæ suæ. Lavabit in vino stolam suam, et in sanguine unæ amictum suum. Hilariores sunt oculi ejus vino, et dentes ejus lacte candidiores* 99. At hanc non adoraverunt filii patris sui; imo e contrario ipse Josephum adoravit, etiam post mortem patris sui. Manifestum itaque est in Domino Christo, ex Juda secundum carnem nato, finem et exitum habuisse totam hanc prophetiam, quæ regiam ejus potentiam, passionem, ac beatam post cruciatum resurrectionem declarat.

ρας, τό τε δυνατόν καὶ βασιλικόν αὐτοῦ παριστώσα, καὶ τὸ πάθος καὶ τὴν ἐκ τοῦ πάθους μακαρίαν ἀνάστασιν.

221 Paragrapha.

Hic item Jacob cum duobus illis connumeratus, tertius patriarcha est, qui non eam, quam ab initio destinaret, uxorem duxit, scilicet Liam, ac quarto quem ex ea suscepit filio, nempe Judæ, benedictiones et promissa contulit; ut hinc palam est, quod hæc benedictio non vulgaris, nec cuivis data sit, sed ei ex quo prodiit Dominus Christus secundum carnem, secundæ vitæ princeps. Id ipsum ediscere licet ex ipso Juda, cujus seminis non ex propria uxore, sed ex nuru Thamar, genealogia ducitur, ex quo semine benedictionum Dominus prodiit. Ad hæc vero, cum patriarchæ tot tantaque promissa a Deo acciperent, futurum scilicet esse ut in ipsis et in semine eorum benedicerentur omnes gentes, similiterque audirent illud: *Et vobis dabo terram hanc, et semini vestro* 100, nec tamen vel vestigium pedis ipsi possiderent, sed in tabernaculis habita-

Καὶ οὗτος συγκληρονόμος τῶν τοῦ Χριστοῦ δωρεῶν καὶ ἐπαγγελιῶν γενόμενος, καὶ τύπος τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ, ὅς καὶ αὐτὸς ὑπὲρ ἰδίου πατρὸς παραλαβὼν τὴν εὐλογίαν, οὐχ ἢ ἐβούλετο υἱὸν παρῆδωκεν, ἀλλ' ἢ ὁ Θεὸς ἠκούσθησε βοηθῆσαι. Δόξα τῷ κατὰ πάντα σοφῶς οἰκονομοῦντι τὰ κατὰ τὸν ἄνθρωπον Θεῷ ἡμῶν. Ἄμην.

ΙΑΚΩΒ.

Οὗτος ὁ Ἰακώβ, καὶ αὐτὸς συγκληρονόμος τῶν ἐπαγγελιῶν τοῦ Θεοῦ, ἐκδεχόμενος καὶ αὐτὸς τὴν τοῦ θεμελίου ἔχουσαν πάλιν, ἥς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεὸς, τουτέστι τῆς ἐπουρανοῦ Ἱερουσαλήμ· ἐνθα πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσήλθε Χριστὸς, εἰς ἣν κατάστασιν ἀφορᾷ πᾶσα ἡ τῶν Χριστιανῶν ὀρθοκεία· ἦν πρῶτος πάντων ἐνεκαίνισεν ἡμῖν ἰδὼν πρόσφατον καὶ ζῶσαν ὁ Δεσπότης Χριστὸς, ἦν καὶ προλέγει ὁ μέγας Ἰακώβ παραπέμπον τῷ ἰδίῳ αὐτοῦ υἱῷ Ἰούδα, εὐλογῶν αὐτόν· ἐξ οὗ καὶ ὁ τῶν ἐπαγγελιῶν ἀνεφαίνετο Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, φάσκων οὕτως· *Ἰούδα, σὲ αἰνέσαισαν οἱ ἀδελφοὶ σου, αἱ χεῖρές σου ἐπὶ ῥάτου τῶν ἐχθρῶν σου· προσκυνησοῦσί σοι οἱ υἱοὶ τοῦ πατρὸς σου. Σκύμνος λέοντος Ἰούδα, ἐκ βλαστοῦ, υἱέ μου, ἀνέβης, ἀναπεσῶν ἐκοιμήθης ὡς λέων, καὶ ὡς σκύμνος, τίς ἐγερῆ αὐτόν; Οὐκ ἐκλείψαι ὄρθρον ἐξ Ἰούδα, καὶ ἠρούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ τὰ ἀποκείμενα αὐτῷ* καὶ αὐτὸς ἡ προσδοκία ἰδῶν. Δεσμεύων πρὸς ἀμπελον τὸν πῦλον αὐτοῦ, καὶ τῇ ἔλικι τὸν πῦλον τῆς θρου αὐτοῦ. Πλυνεῖ τὸν ὄλκον τὴν στολὴν αὐτοῦ, καὶ τὸν σπέρματι σταφυλῆς τὴν περιβολὴν αὐτοῦ. Καροποιοὶ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ὑπὲρ ὄνιον, καὶ λευκοὶ οἱ ὀδόντες αὐτοῦ, ἡ γύλα. Καὶ τούτων οὐ προσεκύνησαν οἱ υἱοὶ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, ἀλλὰ τούναντιον αὐτὸς προσεκύνησα τῷ Ἰωσήφ καὶ μετὰ θάνατον τοῦ πατρὸς. Εὐθελὸν οὖν δεῖ πᾶσα ἡ προφητεία αὕτη εἰς τὸν ἐξ αὐτοῦ τεχθέντα Δεσπότην Χριστὸν κατὰ σάρκα ἔχει τὸ πέ-

καὶ τὸ πάθος καὶ τὴν ἐκ τοῦ πάθους μακαρίαν ἀνά-

Παραγραφή.

Καὶ οὗτος Ἰακώβ ὁ συναριθμούμενος τοῖς δύο τρίτος πατριάρχης· οὐχ εἶαν μὲν καὶ αὐτὸς ἤθελεν ἐξ ἀρχῆς γῆμαι γυναῖκα γῆμας· λέγω θῆ τὴν Λίαν, τῇ ἐξ αὐτῆς τετάρτῳ τεχθέντι, τουτέστι τῷ Ἰούδα, τὰς εὐλογίας καὶ τὰς ἐπαγγελίας κατεθάλετο ὡς δῆλον ἐκ τούτου, ὅτι οὐχ ὡς ἔτυχεν οὐβῆδοτε ἡ εὐλογία διέτρεχεν, ἀλλ' ἐξ ὧν ἀνεφαίνετο ὁ Δεσπότης Χριστὸς κατὰ σάρκα, ὁ τῆς δευτέρας καταστάσεως ἀρχηγός. Ἔνεστι δὲ μαθεῖν καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ Ἰούδα, ὡς οὐκ ἐκ τῆς ἰδίας γυναικὸς, ἀλλ' ἐκ τῆς νύμφης Θάμαρ γεναλογεῖσθαι τὸ τούτου σπέρμα, ἐξ οὗ καὶ ὁ τῶν εὐλογιῶν ἀνεφαίνετο Κύριος. Ἔνεστι φανερώτατα οἱ πατριάρχαι τηλικαύτας ἐπαγγελίας λαβόντες παρὰ Θεοῦ ἀνευλογεῖσθαι ἐν αὐτοῖς καὶ ἐν τῷ σπέρματι αὐτῶν πάντα τὰ ἔθνη ὁμοίως καὶ, Ἰγμὶν δώσω τὴν γῆν ταύτην καὶ τῷ σπέρματι ὑμῶν· καὶ μηδὲ βῆμα πῶδος αὐτοῖς λαβόντες, ἀλλ' ἐν χιτῶναις κατοικοῦντες,

99 Gen. XLIX, 8-12. 100 Gen. XXVIII, 15.

ὅλοις ἔσαν οἱ πιστότατοι, ἐκδεχόμενοι καὶ ἐλπίζοντες ἄ
 ἕτερον τινὰ κατάστασιν, δι' ἧς ἀπολήφονται τὰς ἐπι-
 αγγελίας. Ὅθεν καὶ ἐν χειρῷ τοῦ θεοῦ, παρεδί-
 δου ἕκαστος αὐτῶν τὴν εὐλογίαν ὧσαρ ὁ θεὸς ὠκονό-
 μησεν. Ὅθεν καὶ πάλιν ἡ Γραφή ὡς θησαυρίζουσα
 τοὺς πατέρας, ἰδέα περὶ ἕκαστου λέγουσα, *Καὶ
 προστεθῆκη πρὸς τοὺς πατέρας αὐτοῦ ὡσανεὶ,
 Πάντες ὁμοῦ ποτε ἀπολήφονται θησαυριζόμενοι εἰς
 τὴν μέλλουσαν κατάστασιν.*

ΜΩΥΣΗΣ.

Ὅτις ἐστὶν ὁ μέγας Μωϋσῆς, ὁ τῶν παραδόξων
 σημείων καὶ τεράτων ποιητῆς, ὁ τῆς κτίσεως κοσμο-
 γράφου· ὁ οὐκ αἰεὶ τοῦ ἀληθινοῦ ἡμῶν ποιμένος Χρι-
 στοῦ τιμημένος· ὁ λόγοις καὶ ἔργοις προμηνύων τὰ
 τῆς οἰκονομίας τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ, ἔργοις μὲν **B**
 ὡς τὸν Ἰσραὴλ ἐκ δουλείας Αἰγυπτίων λυτρώσασθαι,
 τὸ πάσχα καὶ τὴν πρόχυσιν τοῦ αἵματος, ποιησάμε-
 νος τὴν διάβασιν τῆς θαλάσσης ὡς ἐπὶ βαπτισματος·
 διὰ τῆς νεφέλης προμηνύων τὴν δύσιν τοῦ νόμου,
 καὶ τὴν τῆς ἐρήμου διαγωγὴν ὡς ἐπὶ τοῦ ἁγίου
 Πνεύματος καὶ τῆς Ἐκκλησίας προτυπούμενος· τὸν
 ἔριν τὸν χαλκοῦν ἐφ' ὠψήλου στήσας, τὸ πάθος τὸ διὰ
 τοῦ σταυροῦ τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ προκατήγγειλε·
 τὴν εἰσοδὸν τῆς γῆς ἐπαγγελίας διὰ Ἰησοῦ παραπέμ-
 ψος, τὸ κατοικητήριον τὸ ἐν τοῖς οὐρανοῖς προεγρά-
 φετα· Ὁ τάξις Μωϋσέως ὑπερφύης, διὰ πλειόνων θαυ-
 μάτων ἱστοροῦμένη! Τί δὲ δεῖ λέγειν καὶ περὶ τῆς
 σκηπῆς τῆς οὐσας ἐκμαγεῖον παντὸς τοῦ κόσμου, ἐν
 ἧ καὶ τὸ ἰλαστήριον ἔθετο, τάξις ἐπέχον τοῦ Δεσπότη
 Χριστοῦ; Ἄλλ' ἵνα μὴ μηκύνωμεν τὸν λόγον, **C**
 πολλάκις αὐτὰ προειρηκότας, ἐπὶ τὴν προφητείαν αὐ-
 τοῦ τὴν διὰ τῶν λόγων ἐλώμεν· λέγει τοῖσιν οὕτως·
*Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ θεὸς ὑμῶν·
 αὐτοῦ ἀκούσεσθε. Καὶ ὁ ἀνθρώπος (44) ὃς ἐὰν μὴ
 ἀκούσῃ ὅσα ἂν λαλήσῃ ὁ προφήτης ἐκείνος ἐπὶ
 τῷ ὄνματι μου, ἐξολοθρευθήσεται ἡ ψυχὴ αὐτῆ
 ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτῆς. Καὶ πάλιν αὐτὸς συγγράφει ὡς
 ἀπὸ τοῦ Βαλαὰμ εἰρημένον· Ἀνατελεῖ ἄστρον ἐξ
 Ἰακώβ, ἀναστήσεται ἄνθρωπος ἐξ Ἰσραὴλ· καὶ
 θραύσει τοὺς ἀρχηγούς Μωὰβ, καὶ προνομήσει
 πάντας υἱούς Σὴθ. Υἱοὶ δὲ Σὴθ, ὅλος ὁ κόσμος ἐστί.
 Καὶ οὐχ ἀρμόζει τοῦτο εἰ μὴ ἐπὶ τοῦ Δεσπότη Χρι-
 στοῦ· ὁ γὰρ Σὴθ θεμέλιος ἐρμηνεύεται. Ἐπειδὴ οὖν
 ὁ Κεῖν καὶ τὸ τοῦτου σπέρμα ἐν τῷ κατακλυσμῷ **D**
 ὄλων ἀπώλετο, Ἄβελ δὲ νεώτερος ἄπαις ἐτελεύτησε,
 τοῖσιν ὁ Σὴθ μεταγενέστερος ἐγένετο, ἐξ οὗ καὶ ὁ
 Νῶε καὶ πᾶς ὁ κόσμος κατάγεται, ὡσπερ τινε θεμέλιος
 ἐν τῶν ἀνθρώπων. Διὰ τοῦτο ἐκ τῆς αἰτίας ἐνθουσια-
 σθεὶς αὐτὸν ὁ Ἄδὰμ ἐπωνόμασε Σὴθ αὐτὸν προ-
 αγορεύσας, τουτίστι θεμέλιος· διὰ τοῦτο εἶπε· Καὶ
 ὑποτάξει πάντας τοὺς υἱούς Σὴθ· ἵνα εἴπῃ, ὅλον
 τὸν κόσμον. Τοῦτο δὲ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ καὶ μόνου ἀρμόσει, πρὸς ὃν πᾶσα ἡ βίβη Γραφὴ ἀφορᾷ.*

Παραγραφή.

Καὶ οὗτος ἀστειός, τῷ θεῷ γεννηθεὶς, ἀνεστρέφετο
 μὲν εἰς τὰ βασίλεια τῆς Αἰγύπτου, παιθεύμενος πα-
 σαν σοφίαν Αἰγυπτίων καὶ μετέπειτα, παραληφθεὶς

44 Deut. xviii, 15, 18. 45 Num. xxiv, 17.

(44) Textum lacrum sic restitimus : nam a Græco LXX absimilis in codice est.

rent, manifestissime indicabant, utpote fidelissimi,
 se alium statum expectare, in quo promissa nacturi
 essent. Quapropter dum mors instaret, singuli ben-
 edictionem filio, quem destinaret Deus, impertie-
 bant. Quare Scriptura, quasi patres illos ceu in the-
 sauro recondat, ad singulos dicit : *Et appositus est
 ad patres suos; ac si diceret : Omnes simul quasi in
 thesauro reconditi, in futura vita recipientur.*

MOYSES.

Hic est magnus ille Moyses, mirabilium signorum
 et prodigiorum artifex, rerum creationis descri-
 ptor : qui veri pastoris nostri Christi umbris et
 figuris ornatus est, qui verbis et operibus œcono-
 miam Domini Christi prænuñtiavit : operibus quide-
 m, ut verbi gratia cum Israellem ex servitute
 Ægyptiorum redemit, per pascha scilicet et effu-
 sionem sanguinis ; transitum maris fecit, quasi in
 baptisate ; per nubem legis occasum præsignifi-
 cavit ; commemorationem in deserto quasi in Spi-
 ritu sancto et in Ecclesia præfiguravit ; erecto in
 sublime serpente æneo, mortem crucis a Domino
 Christo susceptam prænuñtiavit ; per ingressum in
 terram promissionis duce Jesu a Moyse procura-
 tam, habitaculum illud cœlestis præscripsit. O super-
 naturalis ordo Mediatoris, qui per multa miracula
 enarratur ! Quid opus est loqui de tabernaculo,
 quod est imago totius mundi, in quo repositum
 erat propitiatorium, Christi locum et ordinem adim-
 plens ? Sed ne longius sermonem protrahamus, cum
222 maxime eadem sæpe dixerimus, ad ejus pro-
 phetiam verbis expressam veniamus ; sic igitur ait :
*Prophetam vobis suscitabit Dominus Deus vester :
 ipsum audietis. Et homo qui non audierit quacun-
 que locutus fuerit propheta ille in nomine meo, per-
 ibit anima illa de populo suo* 44. Ac rursum ex per-
 sona Balaam hæc scribit : *Orietur stella ex Jacob,
 consurget vir ex Israel ; et percutiet principes Moab,
 et vastabit omnes filios Seth* 45. Filios Seth dicit
 mundum universum. Id vero non nisi Domino
 Christo competere potest : nam Seth, *fundamentum*
 significat. Quandoquidem igitur Cain et semen ejus
 diluvio funditus periit, Abel autem junior sine li-
 beris obiit, his posterior fuit Seth, ex quo Noe et
 totus mundus ortum ducit : et proinde quasi fun-
 damentum hominum est. Ea porro de causa Numino
 afflatus Adam ipsum Seth-nuncupavit, id est, fun-
 damentum : ideoque ait ille : *Et subjiciet omnes
 filios Seth*, ac si diceret, totum mundum. Id vero
 soli Christo convenit, ad quem tota divina Scri-
 ptura collimat.

Paragrapla.

Et hic quoque vir urbanus, Deo natus, in regia
 Ægypti educatus est, atque institutus in omni sa-
 pientia Ægyptiorum : ac postea assumptus in monte

Sina, Dei sapientiam edocetur, rursumque in Ægyptum mittitur, typum gerens illius, qui mundum a servitute redimit, ac libertatem adoptionemque largitur. Is quippe redemit Israelitas a servitute Ægyptiorum, postquam effusionem sanguinis et Pascha præscripsisset : ac cum mare Rubrum trajecit, baptismum præfigurabat : per legislationem, sancti Spiritus descensum præsignificat : per moras in deserto, Ecclesie traditionem prænuntiat : per ingressum in terram promissionis cælorum domicilium, idque successoris sui ministerio, prædicit : cum vultus ejus gloria et splendore a Deo illustratus est, gloriam postea distributam per partes prænuntius adumbrabat. Neque modo typis et figuris, sed etiam verbis, Christi mysterium vaticinatus est. Itemque litterarum peritiæ ipse primum mundo et hominum generi auctor et demonstrator fuit. Universi mundi opificium et descriptionem in mysteriis speculatus, id scripto tradidit : primi ac secundi status figuras commonstravit. Gloria ei, qui per alumnos suos rebus humanis sapienter prospicit.

223 Textus.

Post Moysen ejusque successorem Jesum filium Nave, et post Judices in Israel constitutos, postquam accepto regno Saul reprobatus est, excitavit illis Deus regem virtute ornatum, justum et prophetam, scilicet Davidem, qui librum concinnavit centum quinquaginta psalmodum, a Spiritu sancto motus, ut metricè secundum Hebraicæ linguæ idioma carmen ederet, ac cum melodia et rithmo, instrumentis variis, saltatione et canticis, ipsos modularetur. Nam citharam ille tractabat, multos sub se choros minorum prophetarum nactus : sic quippe vocabant eos qui prophetis astabant ; sæpe item illos prophetarum filios nuncupabant, qui variis erant organis instructi : alius cybala tenebat, alius tibias, alius tympana, alius tubas, alius psalterium et citharam, alius odos, qui vocantur buccinæ. Singuli chori principem obtinebant : quorum alius Asaph vocabatur, alius Idithum, alii filii Core, alius Ætham Israelites, alius Moyses homo Dei. Cum itaque [princeps ille] a Spiritu sancto movebatur, tum aliquid prænuntiabat, aut de captivitate populi, aut de reditu ejus, sive de disciplina morum, sive de Providentia, vel de Domino Christo. Metricè psalmodium quemlibet adornabat, qui ad unum argumentum respiciebat ; ideoque modo breves, modo prolixi psalmi sunt. Psalmum porro alicui ex choris tradebat, cujus experimentum ceperat, et cui illum tradere par erat, ac primum in illo choro canebatur. Quod si in medio psalmo alteri choro residuum psalmi tradendum putaret, tunc illa rhythmici successio diapsalma vocabatur ; ita ut cum in medio psalmi, quod residuum erat odis illis sive bu-

Α ἐν τῷ ὄρει Σινᾶ, διδάσκειται καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν σοφίαν, καὶ ἀποπέλλεται πάλιν ἐν Αἰγύπτῳ, τύπον ἐπιφειρόμενος τοῦ λυτρουμένου τὸν κόσμον ἐκ δουλείας, καὶ ἐλευθερίαν καὶ υἰοθεσίαν χαριζομένου. Αὐτροῦται γὰρ τοὺς Ἰσραηλίτας ἐκ τῆς δουλείας τῶν Αἰγυπτίων, τὴν πρὸχυσιν τοῦ αἵματος καὶ τὸ πάσχα προδιαγραφάμενος· τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν διαβιδάσας, τὸ βάπτισμα προδεικνύου· τὴν δόσιν τοῦ νόμου, τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὴν κἀθόδον προμηνύει· τὴν διαγωγὴν τῆς ἐρήμου, τὴν τῆς Ἐκκλησίας παράδοσιν προσημαίνει· τὴν εἰσόδον τῆς γῆς τῆς ἐπαγγελίας, τὴν τῶν οὐρανῶν οἰκητήριον, διὰ τοῦ διαδόχου ἑαυτοῦ, προμηνύουσι· τὸ πρόσωπον ὑπὸ Θεοῦ δοξασθεὶς, τὰς μετὰ ταῦτα δόξας μερικῶς προδεικνύομετο. Οὐ μόνον δὲ διὰ τύπων, ἀλλὰ καὶ διὰ λόγων προσηφίτευσεν περὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου. Καὶ πάλιν τῶν γραμμάτων τὴν πείραν ἐν τῷδε τῷ βίῳ αὐτὸς πρῶτος τῷ κόσμῳ ὑπέδειξε. Τοῦ παντὸς κόσμου τὴν ποιήσιν, καὶ τὴν διαγραφὴν ἐν μυστηρίοις θεωρήσας ἀνεγράφατο· τῆς πρώτης καὶ δευτέρας καταστάσεως τοῦ τύπου ὑπέδειξε. Δόξα τῷ σοφῷ διὰ τῶν ἑαυτοῦ τρεφίμων οἰκονομοῦντι τὰ κατὰ τὸ ἀνθρώπινον γένος.

Τὸ καίμενον.

[45] Μετὰ τὸν Μωϋσέα καὶ τὸν τούτου διάδοχον Ἰησοῦν τὸν τοῦ Ναυῆ, καὶ μετὰ τοὺς γενομένους Κριτὰς ἐν τῷ Ἰσραὴλ, ἐπιλαθομένου λοιπὸν τῆς βασιλείας τοῦ Σαοὺλ καὶ ἀποδοκιμασθέντος, ἤγειρεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς βασιλεῖα ἐνάρετον, δίκαιον τε καὶ προφήτην τὸν Δαυῖδ, ὃς συνέταξε βιβλὸν ψαλμῶν ρν', ἐκ Πνεύματος ἁγίου κινούμενος, ἐμμέτρως κατὰ τὸ μέτρον τὸ ὄνιον τῆς Ἑβραϊκῆς γλώττης· καὶ ἐμμελῶς μετὰ ρυθμοῦ, καὶ ὀργάνων διαφόρων, καὶ ὀργήσεων, καὶ ᾠδῶν αὐτοῦς ᾄδων. Ἦν γὰρ αὐτὸς κατέχων κιθάραν· εἶχε δὲ καὶ χοροὺς ὅφ' ἑαυτὸν διαφόρους μικρῶν προφητῶν οὕτω γὰρ ἐκάλεον τοὺς παραμένοντας τοὺς προφήτας, πολλάκις δὲ καὶ υἱοὺς προφητῶν αὐτοῦς ὠνομαζον· ἐχόντων διάφορα ὄργανα, τοῦ μὲν κύμβαλα, τοῦ δὲ αὐλοῦς, τοῦ δὲ τύμπανα, τοῦ δὲ σάλπιγγας, τοῦ δὲ ψαλτήριον καὶ κιθάραν, τοῦ δὲ ᾠδοῦς τοὺς λεγομένους βουκολίους. Ἐκαστος δὲ χορὸς ἕναρτον εἶχον, ὁ μὲν ἐλέγετο Ἀσάφ, ἄλλος Ἰδithoῦμ, ἕτεροι υἱοὶ Κορῆ, ἄλλοι Αἰθᾶμ Ἰσραηλίτης, ἕτερος Μωϋσῆς ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ. Ἦνίκα τοίνυν ἐκινεῖτο ἐκ τοῦ Πνεύματος, προσεῖπεν τι ἢ περὶ τῆς αἰχμαλωσίας τοῦ λαοῦ, ἢ περὶ τῆς ἐπανόδου αὐτῶν, ἢ περὶ τῶν διδασκαλικῶν, ἢ περὶ πρῶν, ἢ περὶ τοῦ Δεσπότητος Χριστοῦ. Συνετίθει ἐμμέτρως τὸν ψαλμὸν ἕκαστος, εἰς μίαν ὁμῆσιν συντείνοντα· διὰ τοῦτο γὰρ καὶ μικροὶ ψαλμοὶ, καὶ μεγάλοι· καὶ παρεδίδου ἐν χορῷ ᾧ ἰδοκίμασεν, ἢ ἕρμοζε παραδίδοσθαι· καὶ ἦδον αὐτὸν ἐν ἐκαίῳ πρῶτον τῷ χορῷ. Εἰ δὲ πάλιν ἰδοκίμασε κατὰ μέσον τοῦ ψαλμοῦ, καὶ ἄλλῳ χορῷ παραδοῖναι τὸ λοιπὸν τοῦ ψαλμοῦ, τότε αὐτῇ ἡ διαδοχῇ τοῦ ρυθμοῦ ἐκαλεῖτο διψάλμα. Ὅστε καὶ ὅταν τοῖς λεγομένοις ᾠδοῖς ἦτοι βουκολίους καταμεσθῶεν ψαλμοῦ ἤθελε παραδοῦναι, τότε ἐκαλεῖτο ὠδὴ διαψάλματος· ἐπειδὴ περὶ οἱ

(45) Hæc in Vaticano codice num. 342 et in aliis quoque codicibus iustar prologi in Psalmos feruntur.

ἰσὸι ἐκ διαδοχῆς παρελάμβανον τὸ λοιπὸν τοῦ ψαλμοῦ φθεῖν. Μαθεῖν δὲ ἐνεσσι τῷ βουλομένῳ περὶ τούτου, ἐκ τοῦ γεγράφαι ἐν ταῖς παραλιπομέναις τῶν Βασιλείων οὕτως, *Καὶ ἦσε τὴν ψῆφον αὐτὴν ἐν χειρὶ Ἰσάφ τοῦ προφήτου.* Μετὰ δὲ τὸ παραδοῦναι οὕτως πρῶτον τὸν ψαλμὸν, λοιπὸν ἕκαστος χορὸς, καὶ καθ' ἑαυτὸν, καὶ ἰσομουσῶν μετὰ τέρψεων καὶ ρυθμοῦ, οὐ μὴν τούτους τοὺς ὄργανους, οἱ δὲ ἐν ἐκείνοις, ἀντιφώνως ἦδον τὸν ψαλμὸν μετὰ ὀρχήσεως εἰς ἔξον τοῦ Θεοῦ. Ἔνεσσι δὲ πάλιν καὶ περὶ τούτου μαθεῖν, ὡς αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ ὁ Δαυὶδ ἀναλαβὼν ἐκ τῶν ἀλλοφύλων τὴν κιβωτὸν ὠρχήσατο ἐμπροσθεν αὐτῆς, καὶ ὁκειδιοθεὶς ὑπὸ τῆς ἰδίας γυναικὸς Μέλχολ ἐφη· *Παύξομαι καὶ γαλάσομαι ἀναντίῳ Κυρίου· οὐ μὴν γὰρ οὐκ ἐπαύσατο, ἀλλὰ καὶ ἐπιτελείειν τὰ τοιαῦτα ἐπηγγεῖλατο.* Τινὲς δὲ μὴ προσίχοντες τῇ τάξει καὶ τῇ ἀκριβεῖα ταύτῃ, μήτε θελήσαντες ἐκ τῶν εἰδῶτων διδαχθῆναι, εἰς ἀλληγορίας ἐτρέψθησαν· μηδὲ πάντας εἶναι τοῦ Δαυὶδ, τοὺς ψαλμοὺς ἀποφηνάμενοι· ἀλλὰ τῶν ἐκ τοῦ Δαυὶδ παραλαμθανόντων φανερώς ἐξ αὐτῶν εἰρηκότας. Ὅσαρ ποτὶ Ἀπόστολος ἢ ὁ Κύριος τινος ἄλλου οὐκ ἐμνημόνευσαν, εἰ μὴ τοῦ Δαυὶδ.

ΔΑΥΙΔ.

Οὗτος ὁ μέγας Δαυὶδ ὁ βασιλεὺς καὶ προφήτης, ὁ κατὰ τὴν καρδίαν τοῦ Κυρίου γεγονώς, πρὸς ὃν ὁ Θεός, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ, καταλλήλως τὰς ἐπαγγελίας πάλιν ἐποιήσατο, τὸ σπέρμα αὐτοῦ εἰς τὴν αἰῶνα μῆναι ἐπαγγεῖλάμενος, καὶ τὸν θρόνον αὐτοῦ ἀδιάδοχον τῆς βασιλείας ὁμοίως ἀποφηνάμενος. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Ἀβραάμ πατὴρ καὶ γένος καταλείψας, ἐπίστευσε Θεῷ, καταλλήλως πατέρα ἔθνῶν αὐτὸν ποιήσειν ὑπέσχετο, καὶ εὐλογεῖν πάντα τὰ ἔθνη δι' αὐτοῦ καὶ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ, τούτεστι· Χριστοῦ· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Δαυὶδ, ἐπειδὴ περ βασιλεὺς ἦν καὶ εὐάρεστος αὐτῷ, καταλλήλως καὶ αὐτῷ ἐπηγγεῖλατο καὶ τὸ σπέρμα καὶ τὸν θρόνον τῆς βασιλείας ἀδιάδοχον διαμῆναι, τούτεστι· πάλιν Χριστόν. Οὗτος ὁ Δαυὶδ ἠξιώθη ἐκ Πνεύματος προεπιπεῖν περὶ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ ψαλμοὺς δ', τὸν β', καὶ τὸν η', καὶ τὸν μδ', καὶ τὸν ρθ', εἰς τοὺς δ', δι' ἑλίου εἰς αὐτὸν εἰρηκότας. Καὶ γὰρ καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς καὶ οἱ ἀπόστολοι φαίνονται καὶ ἐκ τῶν δ' ψαλμῶν λαβόντες μαρτυρίαν περὶ αὐτοῦ, οἷον τι λέγου· Ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων πάντες οἱ ἀπόστολοι προσευχόμενοι τῷ Θεῷ εἶπον· Ἐκ' ἀληθείας γὰρ συνηθήθησαν ἐν τῇ πόλει ταύτῃ ἐπὶ Ἰησοῦ ὃν ἐχρισας. Ἡρώδης τε καὶ Πόντιος Πιλάτος· τὸν β' ψαλμὸν εἰς αὐτὸν ἐκλαβόντες. Ὅμοίως πάλιν εἰς αὐτὰς τὰς Πράξεις ὅτε ὁ Παῦλος διελέγετο εἰς τὴν συναγωγὴν Ἀντιοχείας τῆς Πισιδίας, οὕτως ἐφη, *Καὶ ἡμεῖς ὑμῖν εὐαγγελισόμεθα τὴν πρὸς τοὺς πατέρας ἐπαγγελίαν γενομένην, ὅτι ταύτην ὁ Θεὸς ἐκπεπλήρωκε τοῖς τέκνοις αὐτῶν ἡμῖν, ἀναστήσας Ἰησοῦν· ὡς καὶ ἐν τῷ ψαλμῷ τῷ δευτέρῳ γέγραπται, Ὡς μου εἰ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε· τὴν γέν-*

A colli tradendum æstimaret, tunc ode sive canticum diapsalmatis vocaretur : quia nempe illi odi, sive cantores, ex successione residuum psalmi canendum accipiebant. Id vero hinc quibusvis ediscere licet, quod in Paralipomenis Regnorum hæc scripta sint : Et cecinit hoc canticum in manu Asaph prophetae⁹⁹. Postquam vero hac ratione psalmus primum traditus fuerat, singuli chori et per se et unanimitè, cum suavitatè et rhythmo, alii his, alii aliis instrumentis, mutuo concantu, canebant psalmum cum saltatione ad gloriam Dei. Hinc item illud ediscere licet, quod ipse David, recepta ab alienigenis arca, coram ea saltaverit, et a propria uxore Melchol increpatus dixerit : Illud et 224 deridebor in conspectu Domini¹⁰⁰; non modo enim non cessavit, sed etiam hæc se frequentius facturum pollicitus est. Quidam vero hunc ordinem et exactam rei veritatem non intelligentes, nec a peritis ediscere volentes, ad allegorias sese verterunt : psalmodie non omnes Davidis esse pronuntiarent, sed eorum esse dixerunt, qui a Davide illos canendos acceperant. At nunquam vel Apostolus vel ipse Dominus alius quam Davidis psalmodiarum auctoris meminerunt.

DAVID.

Hic ille magnus est David, rex et propheta, qui secundum cor Domini fuit : cui Deus, quemadmodum et Abrahamo congruenter promissa dedit, semen ejus in æternum mansurum, et thronum regni ejus sine alieno successore futurum esse. Quoniam enim Abraham, patria ac genere suo relicto, credidit Deo, jure illum gentium patrem fore, atque omnes gentes per ipsum et per semen ejus, id est, per Christum, benedictionem accepturas esse pollicitus est : ita quoque Davidi, utpote regi, ac sibi accepto, pollicitus merito est, semen ejus, et thronum regni ejus, sine alieno successore mansurum esse, quod item de Christo intelligitur. Hic David dignus habitus qui Spiritu affatus de Domino Christo vaticinaretur, psalmos quatuor, nempe II, VIII, XLIV et CIX, de illius persona proferens. Ex his namque quatuor psalmis, cum Dominus Christus, tum Apostoli testimonia ipsum spectantia mutuati videntur, ut verbi gratia in Actibus apostolorum, omnes apostoli Deum precantes dicebant : *In veritate enim congregati sunt in hac civitate in Jesum, quem nazisti, Herodes et Pontius Pilatus¹⁰¹, secundum psalmum de Christo accipientes. Similiter in ipsis Actibus, cum Paulus edissereret in synagoga Antiochiæ in Pisidia, hæc dixit : Et nos vobis annuntiamus eam, quæ ad patres nostros repromissio facta est : quoniam hanc Deus adimplevit nobis filiis eorum, resuscitans Jesum, sicut et in psalmo secundo scriptum est : Filius meus es tu, ego hodie genui te¹⁰²; generationem pro resurrectione sumens, atque hic asserens secundum psalmum de illo dictum esse, quemadmodum omnes apostoli dixerunt. Et hæc qui-*

⁹⁹ 1 Paral. xxv, 2. ¹⁰⁰ 1 Paral. xv, 39. ¹⁰¹ Act. iv, 27. ¹⁰² Act. xiii, 32, 35

dem de humanitate ejus; nam de deitate in psalmo dictum illud est: *Pasces eos in virga ferrea: tanquam vas figuli confringes eos*⁶⁶: hic vini et potentiam deitatis ceu repræsentans, atque renovationem sive reformationem hominum significans. Nam vas figuli confractum, quod nondum ignem expertum sit, reformationem accipit.

τῆς θεότητος γνωρίσας ἐν ταυτῷ, καὶ τὸν ἀνακαινισμόν, ἦτοι τὴν ἀναπλασμοὶν τῶν ἀνθρώπων σημαίας. Τὸ γὰρ σκεῦος τοῦ κεραμῆως συντριβόμενον, μήπω προσημαίωσαν πηρὶ, δέχεται ἀναπλασμόν.

225 Octavum pariter psalmum de Christo loquens protulit, primi vero psalmi versus de ejus deitate verba faciunt, quemadmodum ipse Christus in Evangelio testificatur. Cum enim ramos gestantes ipsum laudibus exciperent dicentes: *Hosanna filio David: benedictus qui venit in nomine Domini*⁶⁷, Judæi, quandoquidem non poterant turbas et pueros increpare (nam stupendum spectaculum illud erat, scilicet pueros videre, lactentes, infantes, discipulos et turbas cum laudibus acclamantes, et hymnos vociferantes), in ipsum interrogationem verterunt, atque hoc pacto compellarunt: *Num audis quæ isti dicunt*⁶⁸? Alius autem evangelista dicit: *Quidam ex turba dicebant illi: Increpa discipulos tuos*⁶⁹; ac si dicerent: Cur blasphemæ agis hymnum excipiens, qui soli Deo competit? eadem videlicet ambo sententia: quos sic Dominus alloquitur: *Etiam, nunquam legis illud: Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem*⁷⁰? aperte significans psalmum octavum de Christo dictum esse; eademque opera subindicans, se non rapere quæ Dei sunt, cum Deus sit; quemadmodum et Apostolus clamat: *Non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo; sed semetipsum exinanivit formam servi accipiens*⁷¹. Aliis item dicebat: *Quid miramini de pueris et discipulis? Si illi sileant, lapides clamabunt*⁷². Illi vero scientes hoc scriptum esse, ipsaque re conspicati infantes et lactentes stupendo more clamare hymnumque proferre: ac secum reputantes posse illum, qui infantes hymnum supra naturam proferre fecit, etiam inanimatis vocem et clamorem indere, pudore suffusi frenabantur. Papæ, quæ virtus Domini Christi! Papæ, quæ humanitas! Papæ, quæ adtemperatio misericordiæ plena! Quomodo ex doctrina illa de servi forma, quam accepit, dignatus est etiam deitatis suæ argumentum clementer exhibere, objectiones item propriarum creaturarum accipere, ipsisque respondere: neque id irascentis more, sed mansuetæ et patienter? O tolerantiam exsuperantiam! Quia scilicet David dignus habitus fuerat, qui hæc prænuntiaret: in eodem quippe psalmo de humanitate ejus item loquitur ab his verbis: *Quid est homo, quod memor es ejus*⁷³? usque in finem: quibus etiam testimonium addit divinus apostolus Paulus his verbis: *Eum autem qui modico quam angeli minoratus est, videmus Jesum, propter passionem mortis, gloria et honore cu-*

νησιν ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως ἐκλαβὼν, καὶ κυρώσας καὶ αὐτὸς ὡς ὁ β' ψαλμὸς εἰς ταυτὸν εἰρηται, καθὰ καὶ πάντες οἱ ἀπόστολοι εἶπον. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ· τὸ γὰρ περὶ τῆς θεότητος ἐν τούτῳ τῷ ψαλμῷ εἰρημένον ἐστὶ τὸ, *Ποιμανεῖς αὐτοὺς ἐν ῥάβδῳ σιδηρῇ, ὡς σκεῦος κεραμῆως συντριβέεις αὐτοὺς*: ὡσανεὶ τὸ ἰσχυρὸν καὶ δυνατὸν τὸν ἀναπλασμοὶν τῶν ἀνθρώπων σημαίας.

Ὁμοίως καὶ τὸν ἦ' εἰς αὐτὸν πάλιν εἰρηκεν, εἰς τὴν αὐτοῦ θεότητα εἰπὼν τὰ πρῶτα τοῦ ψαλμοῦ, καθὰ καὶ αὐτὸς ὁ Δεσπότης Χριστὸς μαρτυρεῖ περὶ τούτου ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ, ὅταν μετὰ τῶν κλάδων ἐπευφήμουν λέγοντες, *Ὁσαννὰ τῷ υἱῷ Δαυὶδ· εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου*. Καὶ ἐπειδὴ μὴ ἰσχύοντες οἱ Ἰουδαῖοι ἐπιτιμᾶν τοῖς ὄχλοις καὶ τοῖς νηπίοις (ἦν γὰρ παράδοξα τὰ δρώμενα, παῖδες καὶ θηλάζοντα καὶ νήπια, καὶ μαθηταὶ καὶ ὄχλοι ἐπευφημοῦντες, καὶ τὸν ὕμνον ἀνακράζοντες αὐτῷ), ἐπεχείρουν τὴν πῆυσιν ἐπιβρίπτειν, καὶ φασὶ πρὸς αὐτὸν, *Οὐκ ἀκούεις τί οὗτοι λέγουσιν;* Ὁ δὲ ἑτερος εὐαγγελιστὴς φησὶ, *Τινὲς ἐκ τοῦ ὄχλου ἔλεγον αὐτῷ, Ἐπιτίμησον τοῖς μαθηταῖς σου· ὡσανεὶ, Τί δυσφημεῖς καταβεγόμενος ὕμνον, ὃς τῷ Θεῷ μόνῳ ἀρμύζει; ἐκότεροι τὸν αὐτὸν ὄνον ἔχοντες· πρὸς εὐς ὁ Κύριός φησι, τοῖς μὲν, *Ναὶ, οὐδέποτε ἀνέγνωσα, ὅτι Ἐκ στόματος νηπίων καὶ θηλαζόντων κατηγορίσω αἱτῶν;* διαβήθη δὲ φήσας τὸν ἦ' εἰς αὐτὸν εἰρηθεῖν αὐτῷ ψαλμὸν ἐν ταυτῷ καὶ ἀντιτιθέμενος ὅτι Ὁὐκ ἀρπάξω τὰ τῷ Θεῷ προσόντα· τοῦτο γὰρ εἰμι· καθὰ καὶ ὁ Ἀπόστολος βοᾷ· *Οὐκ ἀρπαγμὸν ἠγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ· ἀλλ' αὐτὸν ἐκένωσε, μορφήν δούλου λαβὼν*· τοῖς δὲ πάλιν εἰπὼν, *Τί θαυμάζετε περὶ τῶν νηπίων καὶ τῶν μαθητῶν;* Οὗτοι ἐὰν σιωπήσωσιν, οἱ λίθοι κεκράζονται. Οἱ δὲ εἰδότες ὅτι γέγραπται, θεωροῦντες δὲ καὶ αὐτοῖς τοῖς ἔργοις τὰ νήπια καὶ θηλάζοντα παραδόξως κράζοντα τὸν ὕμνον· ἀναλογιζόμενοι: δὲ ὡς δυνατὸν τῷ ποιήσαντι τὰ νήπια ὑπὲρ φύσιν ἀνακράξαι τὸν ὕμνον, δυνατὸν αὐτῷ καὶ τὰ ἄψυχα ποιῆσαι κράξαι, ἐπιμύοντο ἀσχηνομένοι. *Βαβαὶ, δύναμις τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ!* *βαβαὶ φιλανθρωπία!* *βαβαὶ, συγκατάθεσις εὐσεπλαγγχνοῦ!* Πῶς δὲ τῆς διδασκαλίας ἧς ἀνέλαβε δούλου μορφῆς, ἠξίωσε πράειν τὴν αὐτοῦ θεότητα ὑποδείξει, δέχσθαι τε ἐναγωγῆς ὑπὸ τῶν ἰδίων κτισμάτων, καὶ ἀποκρίνεσθαι, οὐ μετ' ὀργῆς, ἀλλὰ πράειν καὶ ἀνεγκρίτως; Ἄ μακροθυμίας ὑπερβολή! Ἔς καὶ τοῦ Δαυὶδ τοιαῦτα ἀξιωθέντος προαιτεῖν· ἔτι γὰρ λέγει καὶ περὶ τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ ἐν τῷ αὐτῷ ψαλμῷ, ἀπὸ τοῦ, *Τί ἐστὶν ἄνθρωπος, ὅτι μιμησκη αὐτοῦ;* ἕως τέλους· οἷς μαρτυρεῖ ὁ θεὸς ἀπίστολος Παῦλος λέγων οὕτως, *Τὸν δὲ βραχὺ τι παρ' ἀγγέλους ἠλαττωμένον βλέπομεν Ἰησοῦν διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου δόξῃ καὶ τιμῇ ἑστεφανωμένον*· καὶ πάλιν, *Οὐ γὰρ ἀγγέλοις ὑπέταξες τὴν οἰκουμένην τὴν μέλλουσαν, περὶ ἧς λαλοῦμεν*·*

⁶⁶ Psal. ii, 9. ⁶⁷ Matth. xxi, 9. ⁶⁸ ibid. 16. ⁶⁹ Luc. xix, 40. ⁷⁰ Psal. viii, 5.

⁷¹ Luc. xix, 39. ⁷² Matth. xxi, 16. ⁷³ Philippi. ii,

ἀλλὰ τίνα αὐτὴν ὑπέταξεν; εἰπέ, Παῦλε. Φησί, Δι-
εμαρτύρητο δὲ καὶ τις λέγων· Τί ἐστὶν ἄνθρωπος,
οὗτις μνησθήσεται αὐτοῦ, ἢ υἱὸς ἀνθρώπου, οὗτις ἐπι-
σκέπεται αὐτόν; Ἠλάττωσας αὐτὸν βραχὺ τι
παρ' ἀγγέλους· δόξα καὶ τιμὴ ἑσπερώσας αὐ-
τόν, καὶ κατέστησας αὐτόν ἐπὶ τὰ ἔργα τῶν χει-
ρῶν σου· πάντα ὑπέταξας ὑποκάτω τῶν ποδῶν
αὐτοῦ. Ἐν γὰρ τῷ ὑποκάτω αὐτῷ τὰ πάντα,
οὐδὲν ἀρῆκεν αὐτῷ ἀνυπότακτον. Οὕτως τοῖς
Ἑβραίοις πιστοῖς εἰρηκῶς, τὰ αὐτὰ καὶ τοῖς Ἑλλησι
λέγει καὶ φησι, Τοὺς μὲν οὖν χρόνους τῆς ἀγνοίας
ὑπεριδὼν ὁ Θεός, τῶν ἄνθρωπων παραγγέλλει τοῖς ἀνθρώ-
ποις πᾶσι πανταχοῦ μετανοεῖν· δίδει ἑστησεν
ἡμέραν ἐν ἣ ἔμελλει κρίνειν τὴν οἰκουμένην ἐν
δικαιοσύνῃ, ἐν ἀνδρὶ, ᾧ ὤρισεν, πιστῶν παρασχῶν
πᾶσιν, ἀναστήσας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν. Ὁμοίως καὶ
Πέτρος, Ὅτι αὐτὸς ἐστὶν ὁρισμένος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ
κρίτης ζῶντων καὶ νεκρῶν.

Ὁμοίως πάλιν εἶπεν εἰς αὐτόν ὁ Δαυὶδ καὶ τὸν μὲν
φαλμὸν, ἐν ᾧ πάλιν καὶ περὶ τῆς θεότητος αὐτοῦ φα-
νεται λέγων, καὶ περὶ τῆς ἀνθρωπότητος· ᾧ μαρτυ-
ρεῖ πάλιν ὁ μακαρίτης Παῦλος ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους
Ἐπιστολῇ, λέγων οὕτως, Πρὸς δὲ τὸν Υἱόν, ὁ θρό-
νος σου ὁ Θεός, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· ῥα-
βδος ἐσθυτητος ἢ ῥαβδος τῆς βασιλείας σου.
Τούτο περὶ τῆς θεότητος αὐτοῦ εἰρηκῶς, λέγει εὐ-
θὺς καὶ περὶ τῆς ἀνθρωπότητος, καὶ φησιν· Ἠγά-
πησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀδικίαν, διὰ
τοῦτο ἐχρῆσθέ σε ὁ Θεός, ὁ Θεός σου ἑλαιον ἀγα-
λλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου. Οὐ γὰρ ἡ θεό-
της διὰ τὸ ἀγαπήσαι δικαιοσύνην, καὶ μισησαι ἀνο-
μίαν χρίεται, οὕτως ὡς χρίεται, οὕτως Θεὸν ἔχει· αὐ-
τόχρονον γὰρ Θεός ἐστιν· ἀλλ' ἡ ἀνθρωπότης αὐτοῦ
χρίεται ἑλαιον ἀγαλλιάσεως· ἵνα εἴπῃ, τῷ Πνεύματι
τῷ ἁγίῳ, παρὰ τοὺς μετόχους αὐτῆς, τουτέστι παρὰ
πάντας τοὺς Χριστούς. Ἡ γὰρ θεότης μετόχους ἄλ-
λους οὐκ ἔχει· εἷς γὰρ ἐστὶ Θεός, ὁ Πατήρ, καὶ ὁ Υἱός,
καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· ἡ δὲ ἀνθρωπότης τοῦ Χρι-
στοῦ πάντα τοὺς ἀνθρώπους, μάλιστα τοὺς Χριστούς,
ἔχει μετόχους. Διὰ τοῦτο γὰρ οὗτις παρὰ πάντας ἐχρί-
σθη ἡ ἀνθρωπότης τοῦ Χριστοῦ, χρισθεῖσα Πνεύματι
ἁγίῳ καὶ δυνάμει, ὅπερ οὐδὲν τῶν ἄλλων χριστῶν
ὑπέβλεπεν, οὕτως ἔξειπε· Παρὰ πάντας τοὺς μετόχους
σου. Ὅλον δὲ τοῦ Χριστοῦ καὶ τῆς Ἐκκλησίας αὐτὸν
τὸν φαλμὸν, ὡς ἐπὶ βασιλείᾳ θυμῶν καὶ νύμφῃ βασιλίδος ἔξειπών, ἐτέλεσεν.

Ὁμοίως δὲ καὶ τὸν ρθ' φαλμὸν εἰς αὐτὸν εἴρηκε·
καὶ μαρτυρεῖ αὐτὸς ὁ Κύριος λέγων πρὸς Ἰουδαίους,
Πῶς οὖν Δαυὶδ ἐν Πνεύματι Κύριον αὐτὸν καλεῖ
λέγων, Ἐξερὼν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ
δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπό-
διον τῶν ποδῶν σου; Εἰ οὖν Δαυὶδ καλεῖ αὐτὸν
Κύριον, πῶς υἱὸς αὐτοῦ ἐστὶ; Τὸ μὲν, Κύριος
αὐτοῦ, ὡς Θεὸς σαφῶς προσηκῶν· τὸ δὲ, Καθέξου
ἐκ δεξιῶν μου, σαφῶς τῇ ἀνθρωπότητι ἀρμύζει· τὸ
γὰρ, κάθου, τῷ μὴ καθεζομένῳ λέγει· ἡ δὲ θεότης
ἔφραται εἰς τὴν οἰκείαν μακαριότητα, τιμὴν τε καὶ

ronatum⁷⁶; ac rursus, Non enim angelis subiectus
Deus orbem terrarum futuram, de quo loquimur⁷⁷; sed
cuiusnam illum subjecerit, dic, Paule. Sic ille respon-
det: Testificatus est autem quispiam dicens: Quid
est homo quod memor es ejus, aut filius hominis,
226 quoniam visitas eum? Minuisti eum paulo
minus ab angelis: gloria et honore coronasti eum, et
constituisti eum super opera manuum tuarum. Omnia
subiecti sub pedibus ejus. In eo enim quod omnia
ei subiecit, nihil dimisit non subiectum ei⁷⁸. Cum
hæc fidelibus Hebræis dixerit, similia Græcis pro-
tulit his verbis: Et tempora quidem hujus ignorantie
despiciens Deus, nunc annuntiat hominibus, ut
omnes ubique penitentiam agant, eo quod statuit
diem, in quo judicaturus est terram in justitia, in
viro in quo statuit, fidem præbens omnibus, suscitans
eum a mortuis⁷⁹. Similiter et Petrus: Quia ipse est qui
constitutus est a Deo iudex vivorum et mortuorum⁸⁰.

Quadragesimum secundum perinde psalmum Da-
vid de illo protulit, in quo etiam de deitate et de
humanitate ejus loquiprehenditur. Cui testimo-
nium item addit beatus Paulus in Epistola ad He-
bræos sic habens: Ad Filium, thronus tuus, Deus,
in sæculum sæculi: virga æquitatis virga regni tui⁸¹.
Cum de illius deitate hoc dixisset, statim de huma-
nitate inquit: Dilexisti justitiam, et odisti iniquita-
tem, propterea unxit te Deus, Deus tuus oleo exsul-
tationis præ participibus tuis⁸². Neque enim deitas
propter justitiæ amorem et iniquitatis odium ungi-
tur, neque plane ungitur, neque Deum alium agnos-
cit, per se namque Deus est; verum humanitas
ejus est, quæ ungitur oleo exultationis; ac si dicat,
Spiritu sancto, præ consortibus suis, id est,
præ omnibus aliis inunctis. Nam deitas consortes
alios non habet: unus quippe Deus est, Pater, et
Filius, et Spiritus sanctus: humanitas vero Christi
omnes homines, maximeque unctos, consortes ha-
bet. Eo autem quod humanitas Christi præ omni-
bus uncta fuerit, et uncta quidem Spiritu sancto et
virtute, quod nulli alii ex unctis concessum est;
ea de causa dixit, Præ omnibus consortibus tuis.
Totum porro psalmum de Christo et de Ecclesia
ejus, quasi de Rege sponso et de Regina sponsa
loquens, protulit et absolvit.

Centesimum nonum item psalmum de illo pro-
nuntiavit, ut testificatur ipse Dominus, Judæos sic
alloquens: Quomodo ergo David in Spiritu vocat
eum Dominum dicens: Dixit Dominus Domino
meo: Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos
scabellum pedum tuorum? Si ergo David vocat eum
Dominum, quomodo filius ejus est⁸³? Et illud qui-
dem, Dominus ejus, Deum esse indicat; illud vero,
Sede a dextris meis, clare humanitati competit:
nam illud, sede, ei dicit, qui antea non sedebat; at
deitas in propria beatitudine, honore et gloria con-

⁷⁶ Hebr. 11, 9. ⁷⁷ ibid. 5. ⁷⁸ ibid. 6-8. ⁷⁹ Act. xvii, 30, 31. ⁸⁰ Act. x, 42. ⁸¹ Hebr. 1, 8. ⁸² ibid. 9.

⁸³ Matth. xxii, 43, 44.

visit, neque ab alio majore aliquid ipsi conceditur, **227** aut ad id sumendum invitatur : verum humanitas Christi a deitate ipsi inseparabiliter conjuncta invitatur his verbis : *Sede a dextris meis* ; ac si diceret, In honore meo. Neque enim Deus dextra vel sinistra habet, utpote qui incircumscriptus sit : sed ait illi, Sede in honore meo, quasi Iu faciem meam, vel, Pro facie mea, ut imago Dei universo mundo representata. Ita quoque Daniel ait : *Et datum est ipsi regnum et potestas, et cætera* ⁸¹ ; ipseque Dominus dicit : *Data est mihi potestas in cælo et in terra* ⁸². Sub hæc autem in eodem psalmo de deitate ait : *Ex utero ante luciferum genui te* ; ac si Pater Filium secundum deitatem sic alloquatur : *Te ante omnem creaturam, ex utero, produxi (ut consubstantialitatem indicet), neque posterius, sed in meipso te sine principio et ab æterno habens, quasi ex ventre, ex mea te substantia genui, coexistentem et simul exstantem. Mox rursus de humanitate hæc declarat : Juravit Dominus, et non pœnitabit eum : Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec* ⁸³ ; non enim deitas sacerdotium vel cultum agit ; imo potius ipsa colitur, ac sacra ministeria acceptat. Hujus porro loci meminit Apostolus in Epistola ad Hebræos, his verbis : *Tanquam Aaron. Sic et Christus non semetipsum clarificavit, ut pontifex fieret ; sed qui locutus est ad eum : Filius meus es tu, ego hodie genui te. Quemadmodum et in alio loco dicit : Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec* ⁸⁴ : omnia quæ ad humanitatem pertinent excipientis.

Sic itaque beatus David hos quatuor psalmos de Domino Christo, ipsoque solo, pronuntiavit. Neque enim ea quæ ad Dominum Christum, cum iis quæ ad servos pertinent, commiscebat ; sed ea quæ ad Dominum spectant, quasi de Domino ; et ea quæ ad servos, quasi de servis, protulit. Quæcunque vero alia apostoli ex Psalmis exumpserunt, non quasi de ipso proprie dicta usurpabant, sed prout argumento conveniebant ; cujusmodi est illud : *Diviserunt vestimenta mea* ⁸⁵ ; et illud : *Dederunt in escam meam fet* ⁸⁶ ; et : *Providebam Dominum in conspectu meo semper* ⁸⁷ ; et : *Ascendens in altum captivam duxisti captivitatem* ⁸⁸, et quotquot his similia, utpote argumento suo congruentia, usurpabant. Quali item modo beatus Paulus, locum Moysis in Deuteronomio ⁸⁹ ad proprium argumentum transferens, utpote ipsi congruentem ait : *Ne dixeris in corde tuo : Quis ascendet in cælum ? id est, Christum deducere ; aut : Quis descendet in abyssum ? hoc est, Christum ex mortuis revocare* ⁹⁰ : locum ut argumento suo competeret, accommodans. Neque enim in psalmis, unde **228** aliqua excerpta fuerunt, quæ residua sunt Christo etiam conveniunt : exempli causa, in vicesimo primo psalmo

δόξαν, παρ' ἐτέρου μείζονος μὴ ἐπιτροπομένη, ἢ προτροπομένη εἰς τοῦτο· ἀλλ' ἡ ἀνθρωπότης τοῦ Χριστοῦ ὑπὸ τῆς ἠνωμένης αὐτῆ ἀχωρίστως θεότητος ἐπιτρέπεται, ἀκούουσα, *Κάθου ἐκ δεξιῶν μου*· ὡσανεὶ, Ἐν τῇ ἐμῇ τιμῇ. Οὕτως γὰρ δεξιὰ, οὕτως ἀριστερὰ ἔχει ὁ Θεὸς, ἀπαργύρατος ὑπάρχων· ἀλλὰ τοῦτο αὐτῆ λέγει, ὅτι Κάθου ἐν τῇ ἐμῇ τιμῇ, ὡσανεὶ, εἰς πρόσωπον ἐμὸν, ὡς εἰκὼν Θεοῦ, παντὶ τῷ κόσμῳ δεικνυμένη. Οὕτως γὰρ καὶ Δανιὴλ λέγει· *Καὶ αὐτῷ ἐδόθη ἡ βουσιλαία, καὶ ἡ ἐξουσία, καὶ τὰ λοιπὰ ἄλλα*· καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος φησιν, Ἐδόθη μοι ἐξουσία ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς. Παρακατιῶν δὲ πάλιν τοῦ αὐτοῦ ψαλμοῦ, φησὶ περὶ τῆς θεότητος, Ἐκ γαστροῦ πρὸ ἐωσφόρου ἐγέννησά σε· ὡσανεὶ τοῦ Πατρὸς πρὸς τὸν Υἱὸν κατὰ τὴν θεότητα λέγοντος, ὅτι πρὸ πάσης κτίσεως ἀπὸ γαστροῦ, τὸ ἄμορσιον ὄντων σημεῖναι, οὐχ ὕστερον προβαλὼν, ἀλλ' ἐν ἐμῶν σε ἔχων ἀνάρχως καὶ ἀπαράντως, ὡς ἀπὸ γαστροῦ ἐκ τῆς ἡμετέρας οὐσίας σε ἐξεγέννησα, συνόντα καὶ συνυπάρχοντα. Εἶτα πάλιν εὐθέως καὶ περὶ τῆς ἀνθρωπότητος δηλῶν φησιν, Ὁμοσε Κύριος, καὶ οὐ μεταμελεθῆσεται· Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ· οὐ γὰρ ἡ θεότης ἱερατεύει· ἡ λατρεύει, ἀλλὰ μᾶλλον αὐτῆ λατρεύεται καὶ τὰ ἱερεῖα προσδέχεται. Μέννηται δὲ καὶ τῆς χρήσεως ταύτης ὁ Ἀπόστολος λέγων ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῇ οὕτως· *Καθάπερ καὶ Ἀαρὼν*· οὕτως καὶ ὁ Χριστὸς οὐχ ἑαυτὸν ἐδόξασε γεννηθῆναι ἀρχιερεῖα, ἀλλ' ὁ λαλήσας πρὸς αὐτὸν· *Υἱός μου εἶ σὺ, ἐγὼ σημεῖον ἐγέννησά σε. Καθὼς καὶ ἐν ἑτέρῳ λέγει· Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ*· πάντα τὰ περὶ τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ ἐκλαβὼν.

Οὕτως οὖν ὁ μακάριος Δαυὶδ τοὺς ὅ τούτους ψαλμοὺς εἰς τὸν Δεσπότην Χριστὸν καὶ μόνον εἶπεν. Οὐ γὰρ ἐκoinοποιεῖ τὰ τοῦ Δεσπότητος Χριστοῦ μετὰ τῶν δούλων, ἀλλ' ἴδια τὰ τοῦ Δεσπότητος, ὡς Δεσπότητος ἐξείπεν, καὶ τὰ τῶν δούλων, ὡς δούλων. Ὅσα δὲ ἕτερα ἐξέλαβον οἱ ἀπόστολοι ἐκ τῶν ψαλμῶν, οὐχ ὡς εἰς ἑαυτὸν κυριῶς εἰρημένα ἐξέλαβον, ἀλλ' ὡς ἀρμόζοντα τῇ ὑπόθεσι· οἷον, *Διαμερίσαντο τὰ ἱμάτιά μου*· καὶ τὸ, *Ἐδωκαν εἰς βρώμιά μου χολήν*· καὶ τὸ, *Προωρώμην τὸν Κύριον ἐνώπιόν μου διαπαντός*· καὶ, *Ἀναβάς εἰς ὕψος ἠχημαλώτευσας αἰχμαλωσίαν*· καὶ ὅσα τοῦτοις ὁμοία ὡς ἀρμόζοντα τῇ ὑπόθεσι αὐτῶν ἐξέλαβον. Ὅταν ἐποίησε καὶ ὁ μακάριος Παῦλος, τὴν χρῆσιν Μωϋσεῖ· τὴν ἐν τῷ Δευτερονόμῳ μεταβαλὼν εἰς τὴν ἰδίαν ὑπόθεσιν, ὡς ἀρμόζουσαν, λέγων οὕτως, *Μὴ εἶπης ἐν τῇ καρδίᾳ σου, Τίς ἀναθήσεται εἰς τὸν οὐρανόν ; τοῦτ' ἐστὶ Χριστὸν καταγαγεῖν*· ἢ, *Τίς καταθήσεται εἰς τὴν ἀβυσσον ; τοῦτ' ἐστὶ Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ἀγαγεῖν*· μεταφράσας τὴν χρῆσιν ὡς ἀρμόδιαν εἰς τὴν ἰδίαν ὑπόθεσιν. Οὐδὲ γὰρ ἀρμόζουσι τὰ λοιπὰ τῶν ψαλμῶν εἰς τὸν Δεσπότην Χριστὸν, ἐξ ὧν τινα ἐξέλαβον· οἷον εἰς τὸ, *Διαμερίσαντο τὰ ἱμάτιά μου* ἑαυτοῖς, καὶ ψαλμὸς ἐστὶ· λέγει οὖν εἰς αὐτὸν, *Μακρὴν ἀπὸ τῆς*

⁸¹ Dan. vii. 14. ⁸² Matth. xxviii. 18. ⁸³ Matth. xxii. 45, 44. ⁸⁴ Psal. cix. 4. ⁸⁵ Hebr. v. 4, 5. ⁸⁶ Psal. xxi. 19. ⁸⁷ Psal. lxxviii. 22. ⁸⁸ Psal. xv. 8. ⁸⁹ Psal. lxxvi. 19. ⁹⁰ Deut. xxx. 12. ⁹¹ Rom. x. 6.

σωτηρίας μου οἱ λόγοι τῶν παραπτωμάτων μου· ἔπερ ἀνάρμοστον καὶ ἀσύμμετρον τῇ θεῷ Γραφῇ· καὶ σαφῆς· μανία περὶ τοῦ Χριστοῦ ἐκλαβεῖν τὸ τοιοῦτον. Ἐπὶ δὲ τῶν ἑπτὰ τούτων ψαλμῶν τῶν εἰς τὸν Δεσπότην Χριστὸν εἰρημνίων, ὅλοι δι' ὅλου αὐτῷ ἀρμόζουσιν. Ὅθεν γάρ, καθὰ καὶ πρώην εἰρήκαμεν, ἐκοινοποίησε ὁ μακάριος Δαυὶδ τὰ εἰς τὸν Δεσπότην Χριστὸν λεγόμενα, μετὰ τῶν λεγομένων εἰς ἑτέρους τινάς. Φαίνεται γάρ καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ τοῦτο ποιών, ἥνικα ἐνεκάλουν αὐτῷ οἱ Ἰουδαῖοι λέγοντες, *Διατί ἐργάζῃ ἐν σαββάτῳ*; οἷς ἀπεκρίνατο λέγων, *Ὁ Πατὴρ μου εὖς ἄρτι ἐργάζεται*. Ὅτε δὲ τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ ἐνεκάλουν, φησὶν, *Ὅτι ἀνέγνωτε εἰ ἐποίησε Δαυὶδ, ὅτε ἐκείνασεν αὐτὸς καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ, πῶς εἰσῆλθεν εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ, καὶ τοὺς ἄρτους τῆς προθέσεως ἐφωγεν, οὐδὲ τοῖς μετ' αὐτοῦ, εἰ μὴ τοῖς ἱερεῦσι μόνον*; Διαβρήθην τῷ Πατρὶ ἑαυτὸν ἀντιδιαστέλλων, τοὺς μαθητὰς δὲ τοῖς προφήταις, ἤγουν τοῖς ἱερεῦσιν, ὡς δούλους πρὸς δούλους, καὶ ὡς υἱὸν πρὸς πατέρα. Ὅτε μετεμορφώθη ὁ Κύριος εἰς τὸ δρος Ἐμπροσθεν Πέτρου καὶ Ἰακώβου καὶ Ἰωάννου ἐν δόξῃ μεγάλῃ, καὶ Μωϋσῆς καὶ Ἠλίας συνελάλουν αὐτῷ· θεωρήσαντες οἱ μαθηταὶ τὴν ὑπερβάλλουσαν δόξαν, εἰς ἐκπλαξίν καὶ τέρψιν καὶ πόθον καὶ ἐπιθυμίαν τοῦ κάλλους ἐκείνου ἐγένοντο. *Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ Πέτρος, τρόπον τινὰ καὶ αὐτὸς ἄλλος ἀντ' ἄλλου γεγονώς, καταπλαγείς τῇ θεῷ εἶπε τῷ Ἰησοῦ, Ἐπιστάτα, καλὸν ἔστιν ἡμῶς ὡς εἶναι· ὡσανεὶ, Ἰδοὺ καλὴ θεία καὶ τόπος, λαμπρότης, καὶ δόξα ὑπερβάλλουσα· διατί καταρχόμεθα ἐνθεν, εἰς χεῖρας πάλιν τῶν θελώντων ἡμῖν ἐπιβουλεῦσαι καὶ θλίβεσθαι, διαπαντός τόπον ἐκ τόπου μετερχόμενοι, καὶ διωκόμενοι; Εἰ θέλεις σὸν ποιήσωμεν ὡς τρεῖς σκηνάς, σοὶ μίαν, καὶ Μωσῆ μίαν, καὶ Ἠλίου μίαν. Καὶ ἐπειδὴ ἰσότημον ἠγήσατο ὁ Πέτρος, Μωσῆα καὶ Ἠλίαν τοῦ Κυρίου, συναριθμήσας ἐξ Ἰσοῦ τὰς σκηνάς, μίαν ἐκάστῳ εἰπόντων, ἐπισημαίνεταί ὁ εὐαγγελιστῆς Λουκᾶς λέγων οὕτως, *Μὴ εἰδὼς ὁ λέγων ὡσανεὶ, Ἠγνοηκὼς ὁ Πέτρος, τὰ κατὰ τὸν Κύριον ἐφθέγγετο. Εὐθέως δὲ οὐρανῶθεν νεφέλη ἐκτεσκίασε, καὶ ἔχώρισε Μωϋσῆα καὶ Ἠλίαν, καὶ ἀπέκρυψεν ἀπὸ τῶν μαθητῶν· τὸν δὲ Ἰησοῦν μόνον ἐν μέσῳ δεκτυλοδεικτῶν ὁ Πατὴρ, δεικνύει τοῖς μαθηταῖς λέγων· Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς μου ἐν ᾧ ἠθρόκησα, αὐτοῦ ἀκούετε*. Πλανῆσθε, φησὶ, τοῦτο μετ' ἐκείνων ἐξισοῦντες· οὗτος γάρ μου ἔστιν ὁ Υἱὸς· ἐκείνοι δὲ καθάπερ καὶ ὑμεῖς, δοῦλοι. Τοῦτου οὖν ὡς Δεσπότης καὶ ἐμοῦ Υἱοῦ κατὰ πάντα ἐκούετε*.

Τὸ κείμενον.

Οὕτως οὖν καὶ ὁ προφήτης Δαυὶδ, τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ κινούμενος, οὐκ ἀνέμιξε χυδῆν τὰ τῆς ὑποθέσεως τοῦ Δεσπότης μετὰ τῆς ὑποθέσεως τῶν δούλων· ἀλλ' ἰδικῶς τὴν ὑπόθεσιν τοῦ Δεσπότης τοὺς εἰσπραξας τούτους ψαλμούς ἐξῆύθη προειπεῖν καὶ

Ἄ legitur : *Diviscrunt sibi vestimenta mea* ¹¹ ; an item de illo dicatur : *Longe a salute mea verba delictorum meorum* ¹² ; quod sane incongruens, et cum divina Scriptura minime consonum esset : ac summæ dementia foret hæc de Christo accipere Quatuor autem memorati psalmi toti plane ipsi competunt. Neque enim, uti jam diximus, beatus David ea, quæ de Domino Christo dicebantur, cum iis, quæ de aliis quibusdam proferebantur, commiscebat. Ipseque Salvator idipsum edidisse deprehenditur, cum accusantibus ipsum Judæis, ac dicentibus : *Cur in Sabbato operaris ?* respondit illis his verbis : *Pater meus usque modo operatur* ¹³. Cum autem discipulos suos accusarent, respondit : *Non legis quid fecerit David, quando esurivit, et qui cum eo erant ; quomodo intravit in domum Dei, et panes propositionis comedit, quos non licebat ei edere, neque iis qui cum eo erant, nisi sacerdotibus tantum* ¹⁴ ? Ubi sese clare Patri comparat, discipulos autem prophetis vel sacerdotibus, quasi servos servus, et quasi filium patri. Cum Dominus in monte transfiguratus est in conspectu Petri, Jacobi et Joannis, gloria magna splendidus, dum Moyses et Elias cum eo colloquerentur ; ingentem gloriam contemplantes discipuli, in stuporem simul et delectationem, aurorem et concupiscentiam tanti decoris versi sunt. *Respondens autem Petrus*, alius pro alio quodammodo effectus, aumonitusque spectaculo Jesum sic allocutus est : *Domine, bonum est nobis hic esse* ¹⁵ ; ac si diceret, *Ecce pulchrum spectaculum, et locus decorus est, splendor et gloria ingens. Cur hinc descendamus, et in manus eorum nos denuo conjiciamus, qui nobis insidias parant, et ærumnas inferunt ; ita ut expulsi a loco in locum semper transeamus ? Si vis igitur faciamus hic tria tabernacula, tibi unum, Moysi unum, et Eliæ unum* ¹⁶. Quia vero Petrus parem Domino, Moysen et Eliam æstimabat, cum ex æquo tabernacula illa numeraret, ac singulis unum parandum esse diceret ; ideo Lucas evangelista, idipsum significans ait, *Nesciens quid dicebat* ¹⁷ ; id est, ignarus Petrus, quæ Dominum spectabant loquebatur. Statim porro nubes de cælo obumbravit, Moysenque separavit et Eliam, eosque discipulis occultavit ; Jesum vero solum in medio positum indignantem Pater, discipulis ostendit dicens : *Hic est Filius meus, in quo mihi complacui, ipsum audite* ¹⁸. Erratis, inquit, cum ipsum illis exæquatistis : nam hic est Filius meus ; illi vero, quemadmodum et vos, servi sunt. Hunc ergo, utpote **229** Dominum ac Filium meum, in omnibus audite.

Textus.

Sic itaque propheta David, Spiritu sancto motus, quæ ad Dominum et quæ ad servos spectabant, non indiscriminatim commiscuit, sed hos quatuor psalmos proprie et uno argumento, de Domino tantum vaticinando edere meruit ; reliquos

¹¹ Psal. xxi, 19. ¹² Psal. xxi, 1. ¹³ Joan. v, 16. 17. ¹⁴ Matth. xii, 3, 4. ¹⁵ Matth. xvii, 4. ¹⁶ Ibid. ¹⁷ Luc. ix, 35. ¹⁸ Matth. xvii, 5.

autem omnes de aliis personis, sive rebus, sive historiis, ad utilem doctrinam omnibus exposuit, quo hæc ab omnibus, utpote læta et jucunda, facile memoria retinerentur ac celebrarentur. Id vero hinc palam est, quod in omnibus mundi ecclesiis, Davidis psalmos cantari deprehendatur, ipsique in fere cujuslibet ætatis hominum ore versentur: illos universi meditentur ac memorent, plusquam alios prophetas et reliquam Scripturam. Verum hæc de re finem loquendi facientes, ad magnum Eliam transeamus, et dignam ejus delineationem et descriptionem faciamus; quæ hoc pacto se habet:

ELIAS.

Hic est magnus Elias, qui primus omnium, dirigendi in cælum cursus hominibus magister fuit: primusque hominum angelis et hominibus viam unam monstravit: qui cum terram pro domicilio habuisset, in cælum celeri cursu penetravit: qui mortalis cum sit, cum immortalibus concertat: qui humi incedit, et quasi Spiritus cum angelis cœlis peragrat, qui per meliorem suam discipulo suo Eliseo duplicia dona concessit: longævus ille ac senectutis expertus homo, qui dux adversus Antichristum reservatur, qui ipsi obsistat, ac fraudem superbiamque ejus convincet: qui universos homines in consummatione sæculi ab errore ejus ad Deum reducet. Hic est qui secundi ac conspicui Domini Christi adventus præcursor esse dignatus est. O ministeriorum mensura et magnitudo, quæ cum angelis concertat! Gloria Deo, qui hæc hominibus elargitus est. Amen.

Paragrapha.

Hic magnus Elias, quasi in cælum sublatus, angelis hominibusque ostendit, quantum honoris humana natura nacta sit: cujus opera Deus bonam spem fundavit et confirmavit, posse scilicet homines Dei nutu in cælum ascendere. Mirum enim spectaculum, ejusmodi virum in curru igneo aurigantem, aëtaque percurrentem, conspicerem. Papæ, quanta clementia ejus qui tantum honoris concessit! Pudore afficiantur ii, qui magnam Dei œconomiam non laudibus celebrant: nec decantant quomodo sapienter, nec ex iracundia Deus vicissim et supplicia inferat, et honorem servet et parat homini ad ipsius imaginem facto. Gloria et laus ipsi in sæcula. Amen.

OSEE PROPHETA.

Hic est Osee, duodecim prophetarum primus, dignus habitus qui de Domino Christo loqueretur hoc pacto: Cum tribulantur, ad me diluculo consurgant, dicentes: Venite, revertamur ad Dominum, Deum nostrum. Quia ipse percussit, et sanabit nos; qui percussit, curabit nos. Sanos faciet nos post duos dies; in die tertia excitabimur, et vivemus¹¹. Hoc loco utens apostolus Paulus hæc Corinthiis dicit: Tradidi enim vobis in primis quod et accipi: quoniam Christus mortuus est pro peccatis nostris se-

¹¹ Osee. vi, 1-3.

Α συντάξει: τοὺς δὲ ἄλλους πάντας εἰς ἑτέρω προ-
ώπων, ἢ πραγμάτων, ἢ ἱστοριῶν, κοινωφελῆ διδα-
σκαλίαν τοῖς πᾶσιν ἐκτιθέμενος· ἵνα εὐκότοχα καὶ
εὐμνημόνευτα τοῖς πᾶσιν ὡς τερπνὰ γέκωνται. Καὶ
τοῦτο εὐδὴλον, ὡς ἐν πάσαις ταῖς ἐκκλησίαις τοῦ κό-
σμου φδοόμενα τοῦ Δαυὶδ εὐρήσομεν, καὶ σχεδὸν ὑπὸ
πάντων τῶν ἀνθρώπων μικρῶν τε καὶ μεγάλων διὰ
στόματος φερόμενα καὶ μελετώμενα καὶ μνημονεύο-
μενα, πλείω τῶν ἄλλων προφητῶν καὶ Γραφῶν.
Ἄλλὰ καὶ τοῦτ' ἵκερς δόντες, ἐπὶ τὸν μέγαν Ἰλιαν
μετελθόμεν, ἐξηγουόμενοι καὶ τούτου τὴν ἀξίαν δια-
γραφὴν· ἔστιν οὖν καὶ τούτου τὴν διαγραφὴν κα-
τεῖν οὕτως:

ΗΛΙΑΣ.

Οὗτος ἔστιν Ἰλιᾶς ὁ πρῶτος ἀνθρώπων τοῖς ἀν-
θρώποις ὑποδείξας οὐρανοδραμεῖν· ὁ πρῶτος ἀνθρώ-
πων ὑποδείξας ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων μιαν ὁδὸν·
τὴν γῆν λαχίων οικητήριον, καὶ τὸν οὐρανὸν ἀρόδον
διατρέχων· ὁ θνητὸς ὑπάρχων, καὶ τοῖς ἀθανάτοις
ἀμιλλώμενος· ὁ χαμαὶ βαδίζων, καὶ ὡς πνεῦμα μετ'
ἀγγέλων οὐρανοπορῶν, ὁ διὰ τῆς μηλωτῆς τῷ μαθη-
τῇ Ἐλισσαῷ διπλᾶ τὰ χαρίσματα μεταδούς· ὁ μα-
κροχρόνιος καὶ ἀγήρως ἀνθρώπος, ὁ τῷ Ἀντιχριστῷ
διατηρούμενος στρατηγός, ὁ ἀντικαθιστάμενος καὶ
διελέγχων τὴν ἀπάτην καὶ τὴν ὑπερηφανίαν αὐτοῦ·
ὁ πάντας ἀνθρώπους ἐκ' τῆς κλάνης αὐτοῦ ἐπὶ τὸν
θεὸν ἐν τῇ συντελείᾳ τοῦ αἰῶνος ἐπιστρέφων. Οὗτος
ὁ τῆς δευτέρας καὶ ἐπιφανοῦς παρουσίας τοῦ Δεσπό-
του Χριστοῦ ἀξιούμενος εἶναι πρόδρομος. Ὡ μῆτρα
διακονιῶν τοῖς ἀγγέλοις ἀμιλλώμενα. Δόξα τῷ ταῦτα
τοῖς ἀνθρώποις χαριζομένῳ θεῷ. Ἀμήν.

Παραγραφή.

Οὗτος ὁ μέγας Ἰλιᾶς, ἀναληφθεὶς ὡς εἰς τὸν οὐ-
ρανὸν καὶ ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις ἰδειν ὡς τιτί-
μηται τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις· καὶ ἐλπὶδα χρηστὴν
διὰ τούτου πάλιν ὁ θεὸς προκατεβάλλετο, ὡς δυνατὸν
τοῖς ἀνθρώποις, Θεοῦ θέλοντος, οὐρανοβατεῖν. Μέγα
γὰρ θαῦμα τὸ τοῦτον ὄρεν ἀνθρώπων ἐν ἔρματι πυ-
ρίνῳ ἠνιοχοῦντα, καὶ τὸν αἴρα διατρέχοντα. Βαβαί,
φιλοanthropία τοῦ τιμήσαντος! Διοχυνέσθησαν οἱ μὴ
δοξάζοντες τὴν μεγάλην οἰκονομίαν τοῦ Θεοῦ, ὡς σο-
φῶς καὶ οὐκ ὀργίως ὁ θεὸς ἐκάστοτε καὶ τὰς τιμο-
ρίας ἐπιφέρει τοῖς ἀνθρώποις, καὶ τὴν τιμὴν ἐπι-
φυλάττει τοῦ κατ' εἰκόνα αὐτοῦ γενομένου ἀνθρώ-
που. Δόξα καὶ ἐκπινος αὐτῷ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΩΣΗΕ,

Οὗτος ὁ Ὡσηέ, τῶν ἐβ' προφητῶν ὁ πρῶτος ἐξη-
οεὶς εἶπεν περὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ οὕτως, Ὡσαν
θλίβωσιν, ὀρθρίωσιν πρὸς με λέγοντες, Αὐτε,
ἐπιστρέψωμεν πρὸς Κύριον τὸν θεὸν ἡμῶν, δι-
αὐτὸς ἐπέαικε, καὶ ἴδωσται ἡμᾶς, ὁ πλῆξας μο-
τώσει ἡμᾶς. Ὑψάσει ἡμᾶς μετὰ δύο ἡμέρας, ἐν
τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ ἐξανασησόμεθα, καὶ ἡσθί-
μεθα· ἐκ ταύτης τῆς χρήσεως ὁ ἀπόστολος λέγει
Παῦλος τοῖς Κορινθίαις, Παρέδωκα γὰρ ἑμὲν ἐν
πρώτοις ὁ καὶ παρέλαβον, ὅτι Χριστὸς ἀπέθωκεν

ἐπὶ τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν, κατὰ τὰς Γραφάς. Τὸ γὰρ ἐστὶν, καὶ ὅτι ἐγγήγεται τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ κατὰ τὰς Γραφάς, οὐκ ἔστιν ἀλλαγθὲν εὐρεῖν. Ἐπι λέγει ὁ προφήτης ἀρμύζων ἐπὶ τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ, *Σάρξ μου ἐξ αὐτῶν*. Πάλιν λέγει, *Ἐκύκλωσέ με ἐν ψεύδει Ἐφραϊμ, καὶ ἐν ἀσεβείᾳ οἶκος Ἰσραὴλ καὶ Ἰούδα. Νῦν ἔγνω αὐτοὺς ὁ Θεός, καὶ λαὸς ἅγιος κληθήσεται Θεοῦ ἀπὸ τῆς φυλῆς·* ἵνα τὸν ἐξ αὐτῆς ἀναδεικνύμενον κατὰ σάρκα Δεσπότην Χριστὸν, λαβὼν ἔγιον Θεοῦ ὀνομάσας τὸν Ἰούδαν. Ἐπι πάλιν ὁ αὐτὸς προφήτης, *Ἐκ χειρὸς ἄδου ῥύσονται αὐτούς. Ποῦ ἡ ῥύσις σου, θάνατε; ποῦ σου τὸ κέντρον, ἄδη;* ταύτη τῇ χρήσει ἐχρήσατο ὁ Ἀπόστολος Παῦλος περὶ τῆς ἀναστάσεως.

Παραγραφὴ.

Οὗτος καὶ τὴν τριήμερον ἀνάστασιν σαφῶς προεφήνευσεν, φάσκων, *Τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστήσομαι*· ὁμοίως καὶ τοῦ θανάτου τὴν καθάρσειν, καὶ τοῦ κέντρον τοῦ ἄδου τὴν δίχην προκατήγγειλε. Πῶς οὐκ ἐκλήψεται δεῖ τὴν τοῦ Θεοῦ ἔφατον φιλανθρωπίαν, τὴν ἐκάστοτε προνοουμένην τοῦ ἀνθρώπου γένους; Δόξα τῇ ἀνεκδιήγητῳ αὐτοῦ ὠφελεῖ.

Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΙΩΗΛ.

Οὗτος Ἰωὴλ ὁ δεύτερος, ἀξιωθείς προσιπεῖν περὶ τοῦ κατὰ τὸν Δεσπότην Χριστὸν μυστηρίου, φησὶ γὰρ ὁμοίως· *Καὶ ἔσται μετὰ ταῦτα, ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, καὶ προφητεύσουσιν οἱ υἱοὶ ἡμῶν, καὶ αἱ θυγατέρες ἡμῶν· καὶ οἱ πρεσβύτεροι ἡμῶν ἐνύπνια ἐνυπνιασθήσονται, καὶ οἱ νεανίσκοι ἡμῶν ὄρασεις ὄψονται. Καὶ ἐπὶ τοὺς δούλους μου, καὶ ἐπὶ τὰς δούλας ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου. Καὶ δώσω τέρατα ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς, αἶμα, καὶ πῦρ, καὶ ἀνίμια κακτοῦ. Ὁ ἥλιος μεταστραφήσεται εἰς σκότος, καὶ ἡ σελήνη εἰς αἶμα, πρὶν ἔλθειν τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ. Καὶ ἔσται, ὡς ὅς ἂν ἐπικαλέσῃται τὸ ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται. Ταύτης τῆς χρήσεως μέμνηται ὁ μακάριος Πέτρος ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων, συμπληρουμένης, ὅτε ἡ κάθοδος τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπὶ τοὺς ἀποστόλους ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς Ὑπεγένετο.*

Παραγραφὴ.

Καὶ οὗτος τὰ κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ γινόμενα θαύματα διὰ Πνεύματος ἁγίου, προφητείας, ἐνύπνια καὶ ὄρασεις ἐν αὐτῷ, καὶ τῆς μεγάλης καὶ φοβερᾶς καὶ ἐπιφανοῦς παρουσίας τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ τὴν ἡμέραν, προμηνύει· οἷον γέγονε διαφόρως μὲν ἐπὶ τοῦ Ἰωσήφ καὶ τῶν μάγων κατ' ἑναρ χρηματισθέντων, ὡς ἔθλοτ' τὰ Εὐαγγέλια· δεῖ ὄρασεων δὲ Συμεὼν χρηματισθεὶς ὑπὸ τοῦ Πνεύματος· εἰς τὰς ἀγκύλας τῶν Δεσπότην Χριστὸν ὑπέβλεπτο. Ἄλλα πάλιν ἡ τοῦ Φανουὴλ ἀνθρωπολογουμένη τῷ Κυρίῳ περὶ αὐτοῦ· προφητεύοντες δὲ, ὡς Ἄγαθος καὶ αἱ θυγατέρες Φιλιπποῦ. Καὶ αἱ γυναῖκες δὲ αἱ ἐπὶ τὸ πάθος τοῦ Κυρίου ὅπαστας ἀγγέλων ἐθέσαντο, καὶ οἱ μαθηταὶ ὁμοίως. Τί δὲ δεῖ λέγειν καὶ περὶ τῆς καθόδου τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπὶ τοὺς ἀποστόλους γινόμενης· ἀλλὰ καὶ ἐπὶ Κορνηλίῳ, καὶ ἐπὶ

secundum Scripturas *. Nam quod sepultus sit, et tertia die resurrexerit secundum Scripturas, alibi non reperias. At insuper propheta, quod item Christo conveniat: *Caro mea ex ipsis; rursum quo dicit: Circumdedit me in mentario Ephraim, et in impietate domus Israel et Juda. Nunc novit eos Deus, et populus sanctus vocabitur Dei, a tribu* †; propter eum scilicet qui ab ipsa secundum carnem exhibitus est, Dominum Christum, populum sanctum Dei vocans Judam. Rursum idem propheta sic habet: *De manu inferi erant eos. Ubi victoria tua, mors? ubi stimulus tuus, inferne* †? quo loco apostolus Paulus pro resurrectione usus est †.

Paragraphe.

Hic etiam resurrectionem post triduum futuram clare prænuntiavit, dum ait: *In die tertia resurgetis*; itemque mortis destructionem, ac stimulum infernali illatam ultionem vaticinatus est. Qui non stupeamus inenarrabilem Dei humanitatem, quæ semper humano generi prospicit? Gloria ejus ineffabili dono.

JOEL PROPHETA.

Hic est Joel numero secundus, qui dignus habitus est, ut mysterium Christi prænuntiaret; nam sic ait: *Et erit post hæc, effundum de Spiritu meo super omnem carnem; et prophetabunt filii vestri et filiae vestrae: senes vestri somnia somniant, et juvenes vestri visiones videbunt. Et super serenas meos, et 231 super ancillas meas in diebus illis effundam de Spiritu meo. Et dabo prodigia in caelo et in terra, sanguinem et ignem et vaporem sumi. Sol convertetur in tenebras, et luna in sanguinem, antequam veniat dies Domini magnus et conspicuus. Et erit, omnis qui invocaverit nomen Domini, salvus erit* †. Hunc locum memorat sanctus Petrus in Actibus apostolorum, ut completum, quando adventus Spiritus sancti in apostolos in die Pentecostes contigit.

Paragraphe.

Hic item prænuntiat mirabilia illa quæ Domini Christi tempore per Spiritum sanctum edita sunt; prophetias scilicet, somnia, visiones, in ipso Spiritu sancto: diem item magni, terribilis et conspicui adventus Domini Christi vaticinatur: nimirum oracula, quæ diverso sane modo facta sunt, scilicet Josepho quidem et Magis, in somnis, ut Evangelia narrant; in visione autem, Simeon oraculo per Spiritum sanctum accepto, Dominum Christum in ulnas suscepit; et Anna rursum filia Phanuel de ipso Domino confessionem edidit. Propheta item fuerunt, ut Agabus et filia Philippi. Mulieres quoque in passione Domini visiones angelorum habuerunt, similiterque discipuli. Quid dictum opus de sancti Spiritus descensu in apostolos; imo etiam in Cornelium et in fideles omnes, de quibus Apostolus

* 1 Cor. xv, 3. † Osee xi, 12. † Osee xiii, 14.

* 1 Cor. xv, 55. † Joel. ii, 28-32.

hæc scribit : Alii enim datur sermo sapientiæ; alii vero fides in eodem Spiritu, alii gratia curationum in eodem Spiritu, alii operationes virtutum, alii prophetia, alii discretionis spirituum, alii genera linguarum, alii interpretatio linguarum. Hæc autem omnia operatur unus et idem Spiritus, dividens singulis prout vult⁶. Gloria Deo, qui per omnes prophetas hæc prænuñtiavit, in sæcula sæculorum. Amen.

βούλαται. Δόξα τῷ θεῷ διὰ πάντων τῶν προφητῶν προμηνύοντι ταῦτα θεῷ, εἰς τοὺς αἰῶνας· τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

AMOS PROPHETA.

Hic est Amos numero tertius, ipse quoque dignus habitus qui adventum Christi prædiceret his verbis : *Ecce ego firmans tonitruum, et creans spiritum, et annuntians hominibus Christum ejus*⁷; item ait : *In die illa suscitabo tabernaculum David, quod cecidit : et reedificabo ruinas ejus, et ea quas destructa fuerant in eo, instaurabo. Et reedificabo illud sicut dies sæculi : ut quærant reliqui homines, et omnes gentes super quas invocatum est nomen meum, dicit Dominus faciens hæc*⁸. Hunc locum memorat Jacobus apostolus in Actibus apostolorum.

Κύριος ὁ ποιῶν ταῦτα. Ταύτης τῆς χρήσεως μάρτυρα ἴσχυος ὁ ἀπόστολος ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων.

232 Paragrapha.

Hic quoque, quemadmodum et primus, Christum annuntiat, per quem universi mundi salus efficitur : per illum item tabernaculum Davidis collapsum, restaurandum, et gentibus omnibus profuturum esse Deus pollicetur. Quæ ipsa omnes annuntiant.

ABDIU PROPHETA.

Hic Abdiu numero quartus, et ipse dignus habitus qui Christi mysterium prænuñtiaret, hæc ait : *Quia prope est dies Domini in omnes gentes*⁹. Quod obvio quidem sensu, de Scythiis, id est, de Gog et Magog dicitur; sed aptius convenit Domino Christo; nam paucis interjectis sic insert : *In montis autem Sion erit salus*¹⁰.

Paragrapha.

Hic etiam prope esse diem illam Domini salutarem in Sion, et in omnes gentes clare prædicat. Gloria Deo in sæcula. Amen.

JONAS PROPHETA.

Hic est Jonas numero quintus, qui non verbis, sed opere et figura resurrectionem Christi prænuñtiavit : ait quippe Dominus : *Sicut Jonas mansit in ventre ceti tribus diebus et tribus noctibus; ita erit Filius hominis in corde terræ tribus diebus et tribus noctibus*¹¹. Quemadmodum enim cetus incorruptum Jonam evomuit, ita et sepulcrum Dominum evomuit ad meliorem vitam.

Paragrapha.

Hic quoque sepulcrum et mirabilem Christi resurrectionem et incorruptibilitatem operibus subin-

πάντων τῶν πιστῶν, ὡν γράφει ὁ Ἀπόστολος, ὅτι μὲν γὰρ δίδοται λόγος σοφίας, ἕτερον δὲ πίστις ἐν τῷ αὐτῷ Πνεύματι, ἄλλω δὲ χαρίσματα λαμάτων ἐν τῷ αὐτῷ Πνεύματι, ἄλλω δὲ ἐνεργήματα δυνάμεων, ἄλλω δὲ προφητεία, ἄλλω δὲ διακρίσεις πνευμάτων, ἕτερον δὲ γένη γλωσσῶν, ἄλλω δὲ ἐρμηνεῖα γλωσσῶν. Πάντα δὲ ταῦτα ἐνεργεῖ τὸ ἐν καὶ τὸ αὐτῷ Πνεῦμα, διακροῦν ἰδίᾳ ἐκάστῳ καθὼς

Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΑΜΩΣ.

Οὗτος ὁ τρίτος Ἀμῶς, καὶ αὐτὸς ἀξιωθείς εἰπεῖν περὶ τῆς ἐλεύσεως τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ οὕτως· Ἰδοὺ ἐγὼ στερεῶν βροντὴν, καὶ κτιζῶ πνεῦμα, καὶ ἀπαγγέλλω εἰς ἀνθρώπους τὸν Χριστὸν αὐτοῦ· ἔτι λέγει, Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκεῖνη ἀναστήσω τὴν σκηνὴν Δαυὶδ τὴν πεπτωκυῖαν, καὶ ἀνοικοδομήσω τὰ πεπτωκότα αὐτῆς, καὶ τὰ κατεσκευασμένα αὐτῆς ἀναστήσω. Καὶ ἀνοικοδομήσω αὐτὴν καθὼς αἱ ἡμέραι τοῦ αἰῶνος, ὅπως ἐκζητήσωσιν οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων καὶ πάντα τὰ ἔθνη, ἐφ' ὅσας ἐκτελέσθαι τὸ θεοῦ μου ἐκ' αὐτοῦ, λέγει

ὁ ἐκτελέσθαι τὸ θεοῦ μου ἐκ' αὐτοῦ, λέγει

Παραγραφή.

Καὶ οὗτος συμφώνως τῷ πρώτῳ, τὸν Χριστὸν καταγγέλλει, δι' οὗ γίνεται τοῦ παντὸς κόσμου ἡ σωτηρία· καὶ πάλιν τὴν σκηνὴν Δαυὶδ ἀνεγείρειν πεπτωκυῖαν, δι' αὐτοῦ ἐπαγγέλλεται ὁ θεός, καὶ πάντα τὰ ἔθνη ὠφελεῖν· ἅπερ τὰ αὐτὰ πάντες ἐπαγγέλλουσιν.

Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΑΒΔΙΟΥ.

Οὗτος ὁ Ἀβδιὸς τέταρτος, φησὶ, καὶ αὐτὸς ἀξιωθείς προεἰπεῖν περὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου, οὕτως, Δίδοι ἐγγύς ἡ ἡμέρα Κυρίου ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη· εἴρηται μὲν κατὰ τὸ πρόχειρον περὶ τῶν Σκυθῶν, τουτέστι τοῦ Γόγ καὶ τοῦ Μαγῶγ· κυριώτερον δὲ ἀρμύζει περὶ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ· ἐπιφέρει γὰρ μετ' ἄλλα, Ἐν δὲ τῷ ὄρει Σιών ἔσται ἡ σωτηρία.

Παραγραφή.

Καὶ οὗτος πάλιν ἐγγύς εἶναι ἡμέραν σωτηριώδη ἐν τῇ Σιών, καὶ ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη, διαβέβηθην κηρύττει. Δόξα τῷ θεῷ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΙΩΝΑΣ.

Οὗτος Ἰωνᾶς πέμπτος, ὃς οὐ διὰ λόγων, ἀλλ' ἔργῳ καὶ τύπῳ προεμήνυσε τὴν ἀνάστασιν τοῦ Χριστοῦ· φησὶ γὰρ ὁ Κύριος, Ὅσπερ Ἰωνᾶς ἔμεινον ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας· οὕτως ἔσται ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας. Ὅσπερ γὰρ τὸ κήτος ἐδιάφθορον ἐξήμεσεν τὸν Ἰωνᾶν, οὕτως καὶ ὁ τάφος τὸν Δεσπότην ἐξήμεσεν εἰς κρείττονα ζωὴν.

Παραγραφή.

Καὶ οὗτος τὸν τάφον καὶ τὴν παράδοξον ἀνάστασιν καὶ ἀφθαρσίαν τοῦ Χριστοῦ ἐτύπου δι' ἔργων· ἐκ' οὗ

⁶ I Cor. xii, 8-11. ⁷ Amos iv, 13. ⁸ Amos ix, 11, 12. ⁹ Abd. i, 15. ¹⁰ ibid. 17 ¹¹ Matth. xii, 40.

ἡ τῶν ἀνθρώπων ἀνάγκαις καὶ ἀνακεφαλαίωσις ἁ
οἰκονομεῖται. Δόξα τῷ ταῦτα ποιῶντι Θεῷ. Ἀμήν.

Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΗΣΑΙΑΣ.

Οὗτος ὁ μέγας Ἡσαίας υἱὸς τοῦ Ἀμώς, ὃς τύπη
μὲν προεβίβη τὰ κατὰ τὸ μυστήριον τοῦ Χριστοῦ,
ὅτε εἶδε τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὀψηλοῦ
καὶ ἐπηρμένου, καὶ Σεραφίμ εἰσθήκεισαν κύκλῳ αὐ-
τοῦ, ἐξ ἑπτὰ ἑκατῶν ἐνὶ ἑκάστη, καὶ ἐξ ἑπτὰ ἑκατῶν
ἐκαστὴ κατακαλύπτοντα, καὶ ἔκραζον ἑαυτοῖς· πρὸς
ἑαυτὸν, καὶ ἑαυτὸν, Ἄγιος, ἄγιος, ἄγιος Κύριος
Σαβαώθ· πλήρης πᾶσα ἡ γῆ τῆς δόξης αὐτοῦ.
Ἐπὶ τούτοις ἀπεστάλη ἐν τῶν Σεραφίμ, καὶ ἔλαθε
ἐν τῇ λαβίᾳ ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἤψατο τῶν
χειλέων αὐτοῦ λέγων, Τούτο ἀφαλεῖ τὰς ἀμαρτίας
σου· σαφῶς διὰ τῆς ὁφείας τῆς δειχθείσης, καὶ τοῦ
ἕμου, καὶ τοῦ τύπου, διδάχθεις προμηνῦσαι τὸ
κατὰ Χριστὸν μυστήριον. Ἐτι δὲ πάλιν καὶ λόγῳ
οὕτως φησὶν· Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη, καὶ
ὡς ἀμνὸς ἐναγέλιον τοῦ κειροτοκοῦ ἄφρονος. Ταῦ-
τας τὴν χρῆσιν ὁ εὐνοῦχος Αἰθίοψ ἀναγούσ, τὸν Φί-
λιππον παρεκάλει ἐρμηνεύσθηναι αὐτῷ αὐτήν· ὃς τάχι-
στα περὶ τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ αὐτῷ αὐτὴν ἠρμηνεύ-
σεν εἰρησθαι ὑπὸ τοῦ προφήτου. Εἶτα πάλιν λέγει·
Ἄνθρωπος ἐν πληγῇ ὢν, καὶ εἰδὼς φέρειν μαλα-
κίας· καὶ πάλιν· Ὅτι ἀνομιαν οὐκ ἐποίησε, οὐδὲ
ἔδωκεν ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. Καὶ Κύριος βούλεται
καθαρίσαι αὐτὸν τῆς πληγῆς. Ἐὰν δοθῇ περὶ
ἀμαρτίας ἡ ψυχὴ ὑμῶν, ὄφεται σπέρμα μακρό-
θειον, καὶ βούλεται Κύριος ἀφαλεῖν ἀπὸ τοῦ πέ-
του τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, δεῖξαι αὐτῷ φῶς· καὶ πάλιν·
Ὅπως λέγει Κύριος· Ἰδοὺ ἐγὼ ἐμβαλῶ εἰς
τὰ θεμέλια Σιών λίθον πολυτελεῖ, ἐκλεκτὸν,
ἀκρογωνιαίον, ἐντυμὸν εἰς τὰ θεμέλια αὐτῆς. Καὶ
ὁ πιστεύων οὐ μὴ κατασχυρῶθῇ· καὶ πάλιν· Ἔσται
ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἡ βίβλα τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ὁ
ἀπιστάμενος ἀρξαιὶ τῶν ἰθῶν· ἐκ' αὐτῷ ἔθνη
ἐλιποῦσι· καὶ πάλιν, Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμέ.
Τούτο ἀναγούσ, ὁ Κύριος ἐν τῇ συναγωγῇ τοῖς Σάβ-
βασιν, εἶπεν Ἀμήν λέγω ὑμῖν, σήμερον ἐπληρώθη ἡ
Γραφή αὐτὴ ἐν τοῖς ὠσιν ὑμῶν.

Παραγραφή.

Οὗτος ὁ μεγαλοφώνητος Ἡσαίας διὰ λόγων καὶ
ἁ ὁπτασιῶν προεμήνυσε τοῖς ἀνθρώποις καὶ τὴν
τῆς ἁγίας Τριάδος, τοῦτέστιν τοῦ ἐνὸς Θεοῦ, ὁμολο-
γίαν, καὶ τῆς ἀνθρωπείας φύσεως τὴν ἀνάστασιν·
ἔπειρ νῦν καὶ ἡ Ἐκκλησία τοῦ Θεοῦ προσευεῖται.
Δόξα τῷ πάντα σοφῶς οἰκονομοῦντι τῷ ἀνθρωπείῳ
γένει.

Παραγραφή.

Ἄλλὰ καὶ οὗτος ὁ εἶνα, ἀλλ' ὅμοια τοῖς ἄλλοις
προφήταις τὰ διὰ Χριστοῦ ἰσομνησμένα προεμήνυσε, καὶ
τὴν μεγάλην πάλιν ἐπὶ τοῦ Κυρίου ἡμέραν, ἐν ἣ
ἀποπέμψαι καὶ τὸν προφήτην Ἠλίαν ἐτι περιόντα.
Δόξα τῷ πάντα κτίζοντι Θεῷ καὶ πάλιν ἀνακτι-
ζοντι. Ἀμήν.

Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΜΙΧΑΙΑΣ.

Οὗτος ὁ Μιχαίας ὁ Ἰβδομας, ἠξιώθη καὶ αὐτὸς
προεμνησθῆναι περὶ τῆς ἐλευσίως τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ,

dicabat : per quem hominum innovatio et restaura-
tio dispensatur. Gloria horum auctori Deo. Amen.

ISAIAS PROPHETA.

Hic est magnus Isaias filius Amos, qui in figura
quidem quæ mysterium Christi spectabant prævidit,
quando Dominum contemplatus est sedentem super
solium excelsum et elevatum, cum Seraphim sta-
bant in circuitu ejus, sex alæ uni et sex alæ alteri,
qui sese operiebant, et clamabant alter ad alterum,
ac dicebant : Sanctus, sanctus, sanctus Dominus
Sabaoth : plena est omnis terra gloria ejus¹².
Inter hæc missus est unus ex Seraphim, et forcipe
[carbonem] tulit de altari et tetigit labia ejus dicens :
Hæc auferet peccata tua¹³. Per exhibitam visionem,
per hymnum et per figuram illam edoctus est Isaias,
ad prænuntiandum Christi mysterium. Iterumque
hæc verbo narrat : Sicut ovis ad juglationem ductus
est, et sicut agnus coram tondente sine voce¹⁴. Hunc
locum eunuchus Æthiops cum legeret. Philippum
rogabat, ut hæc sibi interpretaretur : qui statim hæc
de Domino Christo a propheta dicta fuisse explica-
vit¹⁵. Iterumque ait : Homo in plaga constitutus, et
sciens ferre infirmitates¹⁶; ac rursus : Quia pecca-
tum non fecit, neque dolum in ore suo. Et Dominus
vult purgare illum a plaga. Si data fuerit pro peccato
anima vestra, videbit semen longævum : et vult Domi-
nus auferre illi dolorem animæ suæ, ostendere ipsi
lucem¹⁷; et : Hæc ait Dominus : Ecce ego injiciam
in fundamenta Sion lapidem pretiosum, electum,
angularem, honorabilem in fundamenta ejus. Et qui
crediderit, non confundetur¹⁸; iterumque : Erit in
die illa radix Jessæ, et qui exurgit imperare genti-
bus : in ipso gentes sperabunt¹⁹; et rursus : Spiritus
Domini super me²⁰. Hæc cum legisset Dominus in
synagoga Sabbatis, dixit : Amen dico vobis, hodie
completa est hæc Scriptura in auribus vestris²¹.

Παραγραφή.

Hic magnus ille præco Isaias, verbis et visioni-
bus sanctæ Trinitatis, id est, unius Dei confes-
sionem hominibus prænuntiavit, necnon humanæ
naturæ resurrectionem : quæ nunc Ecclesia Dei de-
prædicat. Gloria ei, qui humano generi sapienter
omnia providit.

Παραγραφή.

Hic etiam non extranea et insolentia quædam,
sed aliis prophetis similia, per Christum futura,
prædixit : in his magnam illam Domini diem, in
qua prophetam Eliam, tunc superstitem, missurus
est. Gloria ei, qui omnia creavit et rursus instau-
ravit, Deo. Amen.

MICHÆAS PROPHETA.

Hic Michæas numero septimus, et ipse dignus
habitus est, qui prænuntiaret de adventu Chri-

¹² Isa. vi, 1-3. ¹³ ibid. 7. ¹⁴ Isa. LIII, 7. ¹⁵ Act. VIII, 32. ¹⁶ Isa. LIII, 3. ¹⁷ ibid. 9-11. ¹⁸ Isa. XLVIII, 16. ¹⁹ Isa. XI, 10. ²⁰ Isa. LXI, 1. ²¹ Luc. IV, 18.



sti; ait enim: *Et tu Bethleem domus Ephraïm, minima es ut sis in millibus Juda. Ex te mihi egredietur, ut sit princeps Israel; et egressus ejus a principio ex diebus sæculi* ²². **234** Hunc usurpantes locum pontifices et scribæ Judæorum, Herode sciscitante ubi Christus nasceretur, dixerunt, *In Bethleem Judææ* ²³; quamobrem etiam Magos in Bethleem tunc misit. Insuper ait idem propheta, *Ipsæ convertet et miserabitur nostri, et demerget iniquitates nostras, et projicitur in profundum maris omnia peccata nostra: dabit in veritatem Jacob, misericordiam Abraham, quemadmodum jurasti patribus nostris, secundum dies pristinos* ²⁴.

Paragrapha.

Et hæc similiter cum aliis, eum qui ex Bethleem et Juda a sæculo in principem Israelis excitandus erat, prænuntiat, per quem mundi conversio efficitur, qui tollit peccata nostra et in meliorem nos sortem deducit. Gloria Deo, qui res hominem spectantes semper sapienter dispensat et prædicat.

NAÏUM PROPHETA.

Hic Nabum octavus, dignus habitus item est qui de resurrectione Domini Christi prædiceret, sic quippe ait: *Celebra, Juda, solemnitates tuas, vedde preces tuas, quia non addent ultra pertransire per te in velustatem: consummatum est, sublatum est. Ascendit insufflans in faciem tuam, eruens te de tribulatione* ²⁵.

Paragrapha.

Quomodo et ipse nos gaudere jubet de Christi et nostra resurrectione, nos nunquam veterascere futurum præsignificans, nempe incorruptionem et immortalitatem nostram prædicans. Gloria Deo. Amen.

HAMBACUM PROPHETA.

Hic Hambacum numero nonus, et ipse dignus fuit qui de resurrectione Christi sic loqueretur: *Videte, contemptores, et respicite, et miramini mirabilia, et deleamini, quia opus ego faciam in diebus vestris, quod non creditis, si quia enarraverit* ²⁶. Hunc locum Paulus de resurrectione Domini Christi congruenter accepit Antiochiæ in Pisidia.

Paragrapha.

Hic similiter stupenda et incredibilia hominibus, præsertim contemptoribus, opera, de resurrectione scilicet pollicendo, prænuntiat. Gloria Deo. Amen.

235 JEREMIAS PROPHETA.

Hic Jeremias decimus, dignus item habitus est qui Christi mysterium prænuntiaret his verbis: *Et acceperunt triginta argenteos pretium appetiati, quem appetiaverunt a filiis Israel: et dederunt eos*

καὶ φησι. *Καὶ, σὺ Βηθλεὲμ, εὐλας Ἐφραΐμ, ἐλάχιστος ἐστὶ τοῦ εἶναι ἐν χιλιούτοις Ἰουδα. Ἐκ σοῦ μοι ἐξελεύσεται τὸ αἶμα εἰς ἀρχοντα τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ἐξοδοῦ αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἐξ ἡμερῶν αἰῶνος. Ταύτην τὴν χρῆσιν λαβόντες οἱ ἀρχιερεῖς; καὶ γραμματεῖς τῶν Ἰουδαίων, Ἡρώδου αὐτοῦ ἀπαιτοῦντος ποῦ ὁ Χριστὸς γεννᾶται, ἔφησαν. Ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας, ὄθεν καὶ Μάγους ἐπὶ τὴν Βηθλεὲμ τότε ἀπέστειλαν. Ἐπι λέγει αὐτὸς ὁ προφήτης, Ἀὐτὸς ἐπιστρέψει καὶ οὐκ εὐρήσει ἡμᾶς, καὶ καταδύσει τὰς ἀδικίας ἡμῶν, καὶ ἀπορρηφήσονται εἰς τὰ βάθη τῆς θαλάσσης πᾶσαι αἱ ἁμαρτίαι ἡμῶν· δώσει εἰς ἀλήθειαν τῷ Ἰακώβ, ἔλεον τῷ Ἀβραάμ, καθότι ὠμοσας τοῖς πατράσιν ἡμῶν, κατὰ τὰς ἡμέρας τὰς ἔμπροσθεν.*

B

Παραγραφή.

Καὶ οὗτος συμφώνως τὸν ἐκ Βηθλεὲμ καὶ Ἰουδα ἐξ αἰῶνος εἰς ἀρχοντα τῷ Ἰσραὴλ ἐχειρόμενον προμηνύει· δι' οὗ γίνεται καταλλαγὴ τῷ κόσμῳ, καθαιρῶν ἡμῶν τὰς ἁμαρτίας καὶ εἰς κρείττονα λῆξιν ἡμᾶς ὁδηγῶν. Δόξα τῷ ἐκαστοτε σωφῶς οἰκονομοῦντι καὶ προλέγοντι Θεῷ τὰ κατὰ τὸν ἀνθρώπων.

Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΝΑΟΥΜ.

Οὗτος Ναοὺμ ἡγῆτος, ἡξιώθη καὶ αὐτὸς προεπεῖν περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, καὶ φησιν· *Ἐόρταζε, Ἰούδα. Τὰς ἐρετὰς σου, ἀπόδος τὰς εὐχὰς σου, εἰδίτι οὐ μὴ προσθήσωσιν ἐπι τοῦ διελθεῖν διὰ σοῦ εἰς καλαιώσιν· συρτετέλεσται, ἐξῆρται. Ἀνάβη ἐμφυσῶν εἰς πρόσωπόν σου, ἐξαιρούμετός σε ἐκ οὐλύφως.*

C

Παραγραφή.

Πῶς καὶ οὗτος χαίρειν παρεγγυῖ περὶ τῆς κατὰ Χριστὸν καὶ τῆς ἡμετέρας ἀναστάσεως, τὸ ἀπαλαῶτον ἡμῶν προσημαίνων, τουτέστι τὴν ἀφθαρσίαν καὶ τὴν ἀθανασίαν. Δόξα τῷ Θεῷ. Ἀμήν.

Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΑΜΒΑΚΟΥΜ.

Οὗτος ὁ Ἀμβακούμ ὁ ναυαγός, καὶ αὐτὸς ἀξιώθηκε εἰπεῖν περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Χριστοῦ οὕτως, *Ἴδετε οἱ καταφρονῆται, καὶ ἐπιβλέψατε καὶ θαυμάσατε θαυμάσια, καὶ ἀσπίσθητε· διότι ἔργον ἐγὼ ἐργάζομαι ἐν ταῖς ἡμέραις ὑμῶν ὃ οὐ μὴ πιστεύσητε, ἐὰν τις ἐκδιηγῆται. Ταύτην τὴν χρῆσιν ἀρμοδίως ὁ Παῦλος ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ ἐξέλαβεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῆς Πισιδίας.*

D

Παραγραφή.

Ὅμοίως καὶ οὗτος παράδοξα καὶ ἀπίστα τοῖς ἀνθρώποις, μάλιστα τοῖς καταφρονῆταις, πράγματα, δηλονότι περὶ ἀναστάσεως, ἐπαγγέλλεται προσημαίνειν. Δόξα τῷ Θεῷ. Ἀμήν.

Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΙΕΡΕΜΙΑΣ.

Οὗτος Ἰερემίας ὁ δέκατος καὶ αὐτὸς ἀξιώθηκε προεπεῖν περὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου, λέγων οὕτως, *Καὶ ἔλαβον τὰ ἄργύρια τὴν τιμὴν τοῦ τετιμημένου, ὃν ἐτιμῆσαντο ἀπὸ υἱῶν Ἰσραὴλ.*

²² Mich. v, 2. ²³ Matth. ii, 5. ²⁴ Mich. vii, 19, 20. ²⁵ Nahum i, 15. ²⁶ Habac. i, 5.

καὶ ἔδωκα αὐτὰ εἰς τὸν ἀγρὸν τοῦ περαμέως, ὡς καὶ συνέταξεν μοι Κύριος. Ταύτης δὲ τῆς χρόνου καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς μέμνηται Ματθαῖος πληρωθείσης ἐν κοίτῃ τοῦ πάθους. Πάλιν λέγει ὁ αὐτὸς προφήτης· Ἰεσοὶ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ καὶ τῷ οἴκῳ Ἰουδα διαθήκη καινὴν· οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν ἐποίησεν τοῖς πατράσιν αὐτῶν, ἐν ἡμέρᾳ ἐπιταχόμενον μου τῆς χειρὸς αὐτῶν, ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἐνέμειναν ἐν τῇ διαθήκῃ μου· καὶ ἐγὼ ἐμέλησα αὐτῶν, φησὶ Κύριος· ὅτι αὐτὴ ἡ διαθήκη μου, ἣν διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ μετὰ τὰς ἡμέρας ἐκεῖνας, φησὶ Κύριος· Διδούς δὲσω νόμους μου εἰς τὴν διάνοιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ καρδίας αὐτῶν γράψω αὐτούς. Καὶ ἔσομαι αὐτοῖς εἰς Θεόν, καὶ αὐτοὶ ἔσονται μοι εἰς λαόν. Καὶ οὐ μὴ διδάξωσιν ἕκαστος τὸν πλησίον αὐτοῦ, καὶ ἕκαστος τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, λέγων· Γινώθι τὸν Κύριον· ὅτι πάντες εἰδήσουσι με ἀπὸ μικροῦ αὐτῶν ἕως μεγάλου αὐτῶν, ὅτι ἴλωσ ἔσομαι ταῖς ἀδικαίαις ἐκεί. Καὶ ταύτης μέμνηται ὁ Ἀπόστολος ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῇ.

A in agrum figuli, sicut constituit mihi Dominus. Hunc locum, ut in tempore passionis impletum, memorat evangelista Matthæus. Iterum ait propheta: Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et seriam domui Israel et domui Juda testamentum novum: non secundum testamentum, quod pepigi cum patribus eorum, in die qua apprehendi manum eorum, ut educerem eos de terra Aegypti, quia ipsi non permanserunt in testamento meo, et ego extraxi eos, ait Dominus. Quia hoc est testamentum meum, quod ego seriam cum domo Israel, post dies illas, ait Dominus: Dabo leges meas in mente eorum, et in cordibus ipsorum scribam eas. Et ero eis in Deum, et ipsi erunt mihi in populum. Et non docebit vir concivem suum, nec unusquisque fratrem suum, dicens: Cognosce Dominum, quia omnes cognoscent me, a minimo usque ad maximum, quoniam propitius ero iniquitatibus eorum, et peccatorum ipsorum non recordabor amplius. Hunc item locum memorat Apostolus in Epistola ad Romanos. Hic similiter quæ ad Dominum Christum pertinent prædicat. Qui secundi status princeps est: nam apertissime primum et secundum statim præannuntiat. Qui secundus status et vita, in Domino Christo exordium habuit. Gloria Deo in sæcula. Amen.

Παραγραφή.

Paraphra.

Οὗτος ὁμοίως τὰ κατὰ τὸν Δεσπότην Χριστὸν προμηνύει, ὅστις ἀρχηγός ἐστι τῆς δευτέρας καταστάσεως· σαφέστερον γὰρ καὶ πρώτην καὶ δευτέραν κατάστασιν προμηνύει· ἦτις δευτέρα ἀρχὴν ἔσχεν ἐπὶ τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ. Δόξα τῷ Θεῷ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Hic similiter quæ ad Dominum Christum pertinent prædicat. Qui secundi status princeps est: nam apertissime primum et secundum statim præannuntiat. Qui secundus status et vita, in Domino Christo exordium habuit. Gloria Deo in sæcula. Amen.

Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΣΟΦΟΝΙΑΣ.

SOPHONIAS PROPHETA.

Οὗτος ὁ Σοφονίας ἐνδέκατος, καὶ αὐτὸς ἀξιωματικὸς προφητεύσας περὶ τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ· καὶ φησὶν ὅτως· Ἐπιφανήσεται Κύριος ἐπ' αὐτούς, καὶ ἐξαλοθρεύσει πάντας τοὺς θεοὺς τῶν ἐθνῶν τῆς γῆς, καὶ προσκυνήσουσιν αὐτῷ ἕκαστος ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ πᾶσαι αἱ τῆσιν τῶν ἐθνῶν· καὶ πάλιν· Ἐκ περάτων ποταμῶν Αἰθιοπίας οἴσουσι θυσίαν μοι· καὶ πάλιν λέγει· Χαῖρε σφόδρα, θύγατερ Σιών, κήρυσσε, θύγατερ Ἰερουσαλήμ, εὐφραίνου καὶ κατατέρπου ἐξ ὅλης καρδίας, σὺ θύγατερ Ἰερουσαλήμ· περιεῖλε Κύριος τὰ ἀδικήματά σου, βασιλεὺς Ἰσραὴλ, Κύριος ἐν μέσῳ σου. Οὐκ ἔσται κατὰ, οὐδέτι. Ἄπερ πάντα κυριώτερον ἐπὶ τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ ἀρμόζει.

C Hic Sophonias numero undecimus, dignus item fuit qui de Domino Christo vaticinaretur; sic vero loquitur: Apparebit Dominus super illos, et disperdet omnes deos gentium terræ, et adorabunt eum unusquisque ex loco suo omnes insula gentium; ac rursum: Ex terminis fluminum Aethiopiæ ferent sacrificium mihi; iterum ait: Gaude multum, filia Sion, prædica, filia Jerusalem: gaude et delectare ex toto corde, tu filia Jerusalem: abstulit Dominus injustitias tuas, rex Israel Dominus in medio tui. Non videbis mala amplius. Quæ omnia Domino Christo proprie competunt.

Παραγραφή.

236 Παραγραφή.

Καὶ οὗτος τὴν ἐπιφάνειαν τοῦ Κυρίου, καὶ τῶν εἰδώλων τὴν καθάρσειν, καὶ τῶν ἐθνῶν τὴν πρὸς τὸν Θεὸν διὰ τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ ἐπιστροφήν, προδήλως ἐπισημαίνει. Δόξα τῷ Θεῷ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

D Hic quoque conspicuum Domini adventum, atque idolorum destructionem, gentiumque per Dominum Christum ad Deum conversionem, manifestissime indicat. Gloria Deo in sæcula. Amen.

Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΙΕΖΕΚΗΛΙΑ.

EZECHIEL PROPHETA.

Οὗτος ὁ Ἰεζεκιήλ ἐν Βαβυλῶνι προφητεύων καὶ αὐτὸς ἤξιωθη προειπεῖν περὶ τῆς κατὰ Χριστὸν ὁλοκαυτώσεως, καὶ φησὶ· Ῥύσομαι αὐτοὺς ἀπὸ πεισῶν τῶν ἀνομιῶν, ὧν ἡμάρτοσαν ἐν αὐταῖς, καὶ καθαριῶ αὐτούς· καὶ ἔσονται μοι εἰς λαόν, καὶ ἐγὼ Κύριος ἔσομαι αὐτοῖς εἰς Θεόν. Καὶ ὁ δοῦλός

Hic item Ezechiel, in Babylone prophetam agens, dignus habitus est, qui Christi œconomiam præannuntiaret, atque: Ervam eos ab omnibus iniquitatibus, quibus peccaverunt, et purgabo eos: et erunt mihi in populum, et ego Dominus ero eis in Deum. Et servus meus David, princeps in medio eorum, erit unus

²⁷ Imo, Zachar. xi, 12. ²⁸ Matth. xxvii, 9, 10. ²⁹ Jerem. xxxi, 31-34. ³⁰ Imo, Hebr. viii, 8 12. ³¹ Siphon. ii, 11. ³² Sophon. iii, 10. ³³ ibid. 11, 12.

omnium pastor, quia in præceptis meis ambulabunt²⁶; ac rursum ait: Et ait ad me: Aqua hæc quæ egreditur in Galilæam ad orientem, et descendit in Arabiam, et vadit usque ad mare ad aquam eruptionis: et sanabit aquas. Et erit, omnis anima animalium pullulantium, super quæ venerit fluvius ille, vivet²⁸.

Kal êstai p̄sa ψυχὴ τῶν ζῶων τῶν ἐκλύτρων σεται.

Paragrapha.

Hic perinde atque alii umbratili modo, status nostri secundi, ac vitæ illius principem prænuntiat. Gloria Deo, qui omnia sapienter dispensat. Amen.

DANIEL PROPHEA.

Hic Daniel in Babylone vaticinans, et ipse dignus fuit, qui Dominum Christum prænuntiaret; sic enim ait: Et cognosces et intelliges ab exitu sermonis ad respondendum, ut ædificetur Jerusalem, usque ad Christum ducem, hebdomades septem, et hebdomades sexaginta duæ²⁹, etc. Ac rursum: Abscissus est lapis sine manibus, et comminuit testam, et ferrum, et æs, et argentum, et aurum, et implevit totam terram³⁰; et iterum: Ecce cum nubibus cæli quasi filius hominis veniens, et usque ad Antiquum dierum pervenit, et oblatus est ei. Et ipsi datum est imperium, et honor, et regnum: et omnes gentes, tribus et linguæ ipsi servient. Potestas³¹, et cætera quæ ibi dicuntur.

Paragrapha.

Hic quoque clarius adventum Christi prædixit, et tempus et insitam ipsi potestatem significans, necnon ortum ex Virgine, doctrinæ propagationem per universam³²⁷ terram: quæ omnia Dei ope facta sunt, et in posterum fient. Gloria Deo, qui omnium prophetarum ministerio hæc prænuntiavit. Amen.

AGGÆUS PROPHEA.

Hic Aggæus quoque dignus fuit qui Dominum Christum prænuntiaret, sub persona Zorobabelis ea proferens, quæ Domino Christo conveniunt, his verbis: Et ponam sigillum, quia te elegi, dicit Dominus Deus³³.

ZACHARIAS PROPHEA.

Hic item Zacharias pari dignatione Christi adventum vaticinatus est, ita loquens: Gaude multum, filia Sion; prædica, filia Jerusalem: ecce rex tuus venit tibi justus et salvans; ipse mansuetus, insidens subjugali et pullo juveni³⁴. Quem locum hyperbolice quidem de Zorobabele pronuntiavit: verum ille proprie exitum habuit sub Christo Domino, per Zorobabelem expresso. Ait item: Et dicam ei, Quid plagæ illæ in medio manuum tuarum? et respondebit: Quas accipi in domo dilecta mea³⁵;

μου Δαυὶδ ἀρχῶν ἐν μέσῳ αὐτῶν, ἔσται ποιμὴν εἰς πάντων, ὅτι ἐν τοῖς προστάγμασί μου πορεύσονται· καὶ πάλιν λέγει· Καὶ εἶπε πρὸς με· Τὸ ὕδωρ τοῦτο τὸ ἐκπορευόμενον εἰς τὴν Γαλιλαίαν τὴν πρὸς ἀνατολάς, καὶ κατέβαιεν ἐπὶ Ἀραβίαν, καὶ ἤρχετο ἕως ἐπὶ τὴν θάλασσαν ἐπὶ τὸ ὕδωρ τῆς διεκβολῆς, καὶ ὑγιάσει τὰ ὕδατα. ἐπὶ πάντα ἐψ' ἂ ὦν ἐπέληθ' ἐκεῖ ὁ ποταμὸς, ζήσεται.

Παραγραφή.

Οὗτος ὁμοίως τοῖς ἄλλοις εἰνέτεται προφητιῶν τῆς δευτέρας ἡμῶν καταστάσεως τὸν ἀρχηγὸν καὶ τὴν πολιτείαν. Δόξα τῷ τὰ πάντα σοφῶς οικονομοῦντι Θεῷ. Ἀμήν.

Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΔΑΝΙΗΛ.

Οὗτος ὁ Δανιὴλ ἐν Βαβυλῶνι προφητεῶν, καὶ αὐτὸς ἀξιωθείς προοίπειν περὶ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ, καὶ φησὶν οὕτως· Καὶ γνώσῃ καὶ συνήσεις ἀπὸ ἐξόδου λόγου τοῦ ἀποκριθῆναι, καὶ τοῦ οἰκοδομηῆσαι Ἱερουσαλήμ, ἕως Χριστοῦ ἡγουμένου, ἑβδομάδες ἑπτὰ καὶ ἑβδομάδες ἐξήκοντα δύο, καὶ τὰ λοιπὰ· καὶ πάλιν· Ἐμήθη λίθος ἀναυ χειρῶν, καὶ ἐλέπτυνε τὸ δοκτικόν, τὸν σιδήρον, τὸν χαλκόν, τὸν ἀργυρον, τὸν χρυσόν, καὶ ἐκλίρωσε πᾶσαν τὴν γῆν· καὶ πάλιν· Ἴδου μετὰ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ ὡς υἱὸς ἀνθρώπου ἐρχόμενος, καὶ ἕως τοῦ Παλαίου τῶν ἡμερῶν ἐφθάσε, καὶ προσήθη αὐτῷ. Καὶ αὐτῷ ἐδόθη ἡ ἀρχὴ καὶ ἡ τιμὴ καὶ ἡ βασιλεία, καὶ πάντες οἱ λαοὶ, φυλαὶ καὶ γλώσσαι, αὐτῷ δουλεύουσιν. Ἡ ἐξουσία, καὶ τὰ λοιπὰ ἐβῆθη.

Παραγραφή.

Καὶ οὗτος σαφέστερον περὶ τῆς ἐλεύσεως τοῦ Χριστοῦ ἐξείπε, σημάνας καὶ τὸν καιρὸν καὶ τὴν προσοῦσαν αὐτῷ ἐξουσίαν, καὶ τὴν ἐκ Παρθένου γέννησιν, καὶ τὴν ἐξάπλωσιν τῆς διδασκαλίας ἐν πάσῃ τῇ γῇ· ἂ καὶ σὺν Θεῷ πάντα γέγοναι, καὶ ἐτι γενήσεται. Δόξα τῷ διὰ πάντων τῶν προφητῶν προκαταγγελλαντι ταῦτα Θεῷ. Ἀμήν.

Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΑΓΓΑΙΟΣ.

Οὗτος Ἀγγαλιὸς ἠξιώθη καὶ αὐτὸς προοίπειν περὶ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ, ὡς εἰς πρόσωπον Ζοροβάβελ τὰ ἀρμόζοντα τῷ Δεσπότη Χριστῷ, λέγων· Καὶ θήσομαι σφραγίδα, δίδει σὲ ἡρότισα, λέγει Κύριος ὁ Θεός.

Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΖΑΧΑΡΙΑΣ.

Οὗτος Ζαχαρίας καὶ αὐτὸς ἀξιωθείς προοίπειν περὶ τῆς ἐλεύσεως τοῦ Χριστοῦ, λέγων οὕτως· Καίροις σφόδρα, θύγατερ Σιών· κήρυσσε, θύγατερ Ἱερουσαλήμ· Ἴδου ὁ βασιλεὺς σου ἐρχεται σοι δίκαιος καὶ σώων, αὐτὸς κραιπνὸς καὶ ἐπιβεθῆκως ἐπὶ ὑποζύγιον καὶ πῶλον νέον. Ὑπερβολικῶς μὲν εἰς τὸν Ζοροβάβελ ἐληξε ταύτην τὴν χρῆσιν· τὴν ἐκθασιν δὲ κυρίως ἔσχεν ἐπὶ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ ὡς εἰς πρόσωπον Ζοροβάβελ. Ἐτι λέγει, Καὶ ἐρῶ πρὸς αὐτόν, Τί αἱ πληγαὶ αὐταὶ ἀναμύσση τῶν

²⁶ Ezech. xxxiv, 23-25. ²⁷ Ezech. xlvii, 8, 9. ²⁸ Dan. ix, 26. ²⁹ Dan. ii, 45. ³⁰ Dan. vii, 13 seqq. ³¹ Agg. ii, 24. ³² Zachar. ix, 9. ³³ Zachar. xiii, 6.

χειρῶν σου; καὶ ἐρεῖ· Ἄς ἐπλήρην ἐν τῷ οἴκῳ μου ἀγαπητῷ μου· καὶ μετ' ὀλίγα πάλιν Πατάξω τὸν ποιμένα, καὶ διασκορπισθήσονται τὰ πρόβατα τῆς κοίτης. Ταύτης τῆς χρήσεως μνῆται καὶ ὁ Κύριος ἐν καιρῷ τοῦ πάθους, ὅτε ἡμεῖς παραδεδόσθαι, εἰς ταυτὴν ταύτην εἰρηκῶς.

Παραγραφή.

Οὐδὲν ἔτιον καὶ οὗτος τῶν αὐτῶν τοῖς ἄλλοις λέγων, καὶ ἐρμηνεύων τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ περὶ τῆς καταστάσεως τῆν ἀρχήν.

Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΜΑΛΑΧΙΑΣ.

Οὗτος ὁ Μαλαχίας, καὶ αὐτὸς προφητεύειν ἀξιοθεῖς, περὶ τῶν κατὰ τὴν οἰκονομίαν τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ· λέγει ἔτι καὶ αὐτὸς οὕτως· Διδίτι ἀπὸ ἀνατολῶν ἕως δυσμῶν τὸ θροῦν μου θεδοῦσται ἐν τοῖς ἔθνεσι. Καὶ ἐν παντὶ τόκῳ θυμίαμα προσάγεται τῷ θρόνῳ μου, καὶ θυσία καθαρὰ. Διδίτι μέγα τὸ θροῦν μου ἐν τοῖς ἔθνεσι, λέγει Κύριος παντοκράτωρ, καὶ πάλιν λέγει· Ἴδοὺ ἐξαποστελῶ τὸν ἀγγελόν μου καὶ ἐπιβλέψεται ὁδὸν πρὸ προσώπου σου. Ταύτην ὁ Κύριος τὴν χρῆσιν εἰς ταυτὴν ἐξέλαβε, καὶ εἰς τὸν Βαπτιστὴν Ἰωάννην. Ἐτι λέγει ὁ αὐτὸς προφήτης· Καὶ ἀναταλῶ ὑμῖν τοῖς φοβουμένοις τὸ θροῦν σου ἡλιος δικαιοσύνης, καὶ ἰασίς ἐν ταῖς πτέρυξιν αὐτοῦ· καὶ ἐξελεύσασθε, καὶ σιμρέψαστε ὡς μοσχάρια ἐκ δεσμῶν ἀειμνήτα. Καὶ κατακλιθήσεται ἀνάμους, διότι ἔσονται σποδοὶ ὑποκάτω τῶν ποδῶν ὑμῶν ἐν τῇ ἡμέρῃ ἣ ἐγὼ ποιῶ, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. Καὶ ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστελῶ ὑμῖν Ἑλίαν τὸν θεοβίτην πρὶν ἔλθεῖν τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ. Καθὼς εἶπε Κύριος τοῖς Ἰουδαίοις· ὅτι καὶ ἐὰν θλιπτε, βίξασθε περὶ Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ, αὐτὸς ἔστιν Ἑλίαν ὁ μέλλων ἔρχεσθαι (46). Δοκῶν ἐπὶ τοὺς τέσσαρας τοὺς μεγάλους βαδιοῦμεν πληρώσαντες σὺν τῷ Θεῷ τοὺς ἰβ'.

Παραγραφή.

Ἄλλὰ καὶ οὕτως οὐ ἔτινα, ἀλλ' ὅμοια τοῖς ἄλλοις ἔνδεκα τὰ διὰ τοῦ Χριστοῦ ἐσόμενα προεμήνυσεν, καὶ τὴν μεγάλην πάλιν καὶ ἐπιφανῆ τοῦ Κυρίου ἡμέραν, ἐν ἣ προπέμφει καὶ τὸν θεοβίτην Ἑλίαν φρεῖν ἐτι περιόντα. Δόξα τῷ τὰ πάντα κτίσαντι Θεῷ, καὶ πάλιν ἀνακτίσαντι. Ἀμήν.

Τὸ καιρῶνον.

Πάντες μὲν οἱ προφῆται προεφήτευσαν, καὶ ὑπεμνήσκον τοὺς Ἰουδαίους περὶ τῶν ἐπαγγελιῶν τοῦ Θεοῦ, ὧν πρὸς τοὺς πατέρας ἐποιήσατο· ὅπως πάντα τὰ ἐθνη εὐλογῆσαι ὑπέσχετο ἐν τῷ σπέρματι τοῦ Ἀβραάμ, διὰ τοῦ κατὰ τὸν Δεσπότην Χριστὸν οἰκονομίας, καὶ ὅπως ἐλυτρώσατο αὐτοὺς ὁ Θεὸς πρῶτον ἐκ τῆς δουλείας τῶν Αἰγυπτίων μετὰ βραχίονος ὑψηλοῦ, καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, καὶ ὅπως αἰχμάλωτοι εἰς Βαβυλῶνα ὑπὸ Ναβουχοδονόσορ ἀπαχθήσονται, καὶ πάλιν μετὰ δόξης ἐπαν-

et paucis interjectis denuo: *Percutiam pastorem, et dispergentur oves gregis.* Hunc locum meminuit Dominus in tempore passionis, cum mox tradendus esset; idque de seipso dixit.

Paragrapha.

Hic alienum nihil ab aliis dixit, et Domini Christi in futuro statu imperium interpretatur.

MALACHIAS PROPHETA.

Hic item Malachias, prophetiae dono illustratus, quae ad oeconomicam Christi pertinent praedixit. Sic vero ait: *Quia ab oriente usque ad occidentem nomen meum glorificatum est in gentibus. Et in omni loco incensum offertur nomini meo, et sacrificium mundum: quia magnum est nomen meum in gentibus, dixit Dominus omnipotens* 43; iterumque ait: *Ecce mittam angelum meum, et respiciet viam ante faciem tuam* 44. Hunc vero locum de se et de Joanne Baptista interpretatus Dominus est. Ait in super idem propheta: *Et orietur vobis timentibus nomen meum sol justitiae, et medela in alis ejus. Et egrediemini et salietis sicut vituli ex vinculis dimissi, et conculcabitis ventos, quia erunt pulvis sub pedibus vestris in die, in qua ego facio, dicit Dominus omnipotens. Et ecce ego mittam 238 vobis Eliam Thesbitem, antequam veniat dies Domini magna et illustris* 45. Quomodo autem ait Dominus Joannis, et, si libeat, id de Joanne Baptista accipiat, Hic est Elias qui venturus est 46. Demum postquam Deo opitulante duodecim prophetas absolvimus, ad quatuor illos magnos pergamus.

Paragrapha.

Hic quoque non aliena, sed similia undecim aliorum vaticiniis, de agendis per Christum praenuntiavit, itemque magnum illum et conspicuum Domini diem praedixit, in quo ipsum Eliam Thesbitem, qui adhuc superstes est, praemissurum esse dixit. Gloria Deo, qui omnia creavit et iterum restauravit. Amen.

Textus.

Omnes quidem prophetae vaticinati sunt, Judaeoque monuerunt de promissis Dei, quae patribus eorum fecerat; nempe quod per Domini Christi oeconomicam in semine Abraham benedicendae forent omnes gentes; et quod antea cum brachio excelso redemerit eos de servitute Aegyptiorum, et dederit eis terram promissionis, et quod a Nabuchodonosore in Babylonem captivi abducendi sint, iterum cum gloria reversuri; tum postea ab Antiocho, et a vicinis gentibus ærumnas passuri, quas tamen

43 Malach. i, 11. 44 Malach. iii, 5. 45 Malach. iv, 2-5. 46 Matth. xi, 14.

(46) Cosmas primo quidem quatuor magnos prophetas duodecim parvis subjunxerat: postea vero sive idem Cosmas, sive alius quispiam, magnos cum parvis miscuit, ut supra.

divina virtute superaturi sint : ac denique quod exspectatus ille ex semine Abraham, ad salutem totius mundi venturus sit, secundum promissa superius data. Hoc prophetarum opus fuit. Quidam autem eorum proprios sibi libros conscripserunt : qualis David, qui librum Psalmorum composuit, et Daniel, qui in captivitate ea scribere jussus est, quæ ipsi per visiones revelata fuerant ; et si qui alii. Reliqui vero non sibi ipsis scripserunt ; sed in templo scribæ quidam aderant, qui singulorum prophetarum verba, quasi in Diurno rescribebant. Et cum a Deo propheta mitteretur ad quidpiam prædicandum, sive de Jerusalem, quod scilicet in captivitate abducenda esset ; sive de Samaria, sive de aliis locis, sive de reditu ex captivitate, sive de Antiocho, aut de reliquis gentibus, aut demum de Domino Christo ; qua die vaticinabatur, ea die scribæ in album referebant illius prophetæ nomine, quæ ille de quadam re peculiari prænuntiabat : et si claso tempore de re alia prædiceret, ea rursus **239** scripto consignabant : et quidem ordine illa reponentes in ejusdem prophetæ dictis, quæ denuo ille prædixerat initio alterius capituli perscribentes, et sic totum ejus librum conficiebant. Quamobrem in eorum libris modo capitulum de captivitate Babylonis pertractans, modo aliud de reditu, mox de Christo aliud, rursusque de captivitate, et de reditu invenias. Et, ut in summa dicam, nisi quis caute et considerate legat, pleraque confusa reperiet. Nec illi tantum, sed etiam Regnorum libri eadem ratione in templo descripti fuerunt singularim ; nimirum quæ Saulem spectabant minutim tempore Saulis, usque ad finem regni ejus ; et in regno Davidis, quæ sub regno ejus contigerant ; similiterque singulorum regum gesta ipsorum tempore describebantur. Pari modo in scriniis Regum, quæ Paralipomena vocamus, gesta describebant. Pentateuchum vero Moyses scripsit, præteritorum, præsentium et futurorum historiam complectentem ; Jesus similiter librum suum ; Judicum librum in sacro, sive in tabernaculo, scripserunt ; Ruth etiam eodem modo ; Salomon item proprios libros descripsit, Proverbia, Cantica, Ecclesiastem. Nam cum sapientie gratiam accepisset a Deo, ad vitam hanc sapienter agendam singulos homines instituebat, prophetiæ gratia minime donatus. Quotquot igitur prophetiæ de Christi æconomia dono ornatos deprehendimus, ordine recensuimus. Jam vero de aliis quatuor prophetis scribendum nobis est, ac recensenda ea quæ de illo prænuntiare meruerunt : quo spectat omnis divinæ Scripturæ scopus. Primo itaque magnum illum præconem Isaiam proferimus, qui et figura et sermone, Christi mysterium videre et prænuntiare dignatus est.

IOANNES PRÆCURSOR.

Hic ille est omnium hominum maximus, Joannes Baptistæ, qui adhuc in utero Spiritu sancto repletus, saliens ac Domino suo præcurrere gestiens

ἤξουσι· καὶ πάλιν πείζονται κακὰ ὑπὸ Ἀντιόχου καὶ τῶν πέριξ ἔθνων, καὶ ὕψως τούτων δυνάμει θεῆα περιγενήσονται· καὶ τότε ὁ προσδοκώμενος ἐκ τοῦ σπέρματος Ἀβραάμ ἔξει ἐπὶ σωτηρίᾳ παντὸς τοῦ κόσμου, κατὰ τὰς ἀνωθεν ἐπαγγελίας. Τοῦτο τὸ ἔργον τῶν προφητῶν. Τινὲς μὲν οὖν ἐξ αὐτῶν ἑαυτοῖς συνέγραψαν τὰς ἰδίας βίβλους· οἷον ὁ Δαυὶδ συνθεῖς τὴν βίβλον τῶν Ψαλμῶν, καὶ Δανιὴλ ἐν τῇ αἰχμαλωσίᾳ κελευσθεὶς γράψαι ἕπερ αὐτῷ δι' ὀράσεων ἀπεκαλύφθη· ἢ καὶ ἄλλοι τινές. Οἱ δὲ λοιποὶ οὐχ ἑαυτοῖς συνέγραφον, ἀλλὰ γραμματεῖς ἦσαν ἐν τῷ ἱερῷ, οἱ ἔγραφον ἐκάστου προφήτου, ὡς ἐπὶ ἡμερολογίου, λόγον. Καὶ ἦν ἕνα ἀπεστέλλετο ὑπὸ Θεοῦ προφήτης κηρύξαι τι, ἢ περὶ Ἱερουσαλὴμ, ὅτι μίλλει αἰχμαλωτίζεσθαι, ἢ περὶ Σαμαρείας, ἢ περὶ ἐτέρων τόπων, ἢ περὶ τῆς ἐπανόδου, ἢ περὶ Ἀντιόχου, ἢ περὶ τῶν πέριξ ἔθνων, ἢ περὶ αὐτοῦ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ· καθ' ἣν ἡμέραν προσφίττειεν, ἔγραφον ἐν τῷ λόγῳ τοῦ προφήτου ἐκεῖνου ὁ ἐκήρυττε, ταυτέστι περὶ ἐνὸς πράγματος· καὶ πάλιν μετὰ καιρῶν, εἰ ἐκήρυξε περὶ ἐτέρου πράγματος, πάλιν ἔγραφον, ὑποτάσσοντες εἰς αὐτὸν τὸν αὐτοῦ λόγον, ὡς ἀρχὴν κεφαλῆς ποιούμενοι ὁ ἐκήρυττε, καὶ οὕτως πᾶσαν τὴν βίβλον αὐτοῦ συνετίθεσαν. Ὅθεν ἔστιν εὐρεῖν ἐν ταῖς αὐτῶν βίβλοις κεφάλαιον ἀρμόζον εἰς τὴν αἰχμαλωσίαν Βαβυλῶνος, ἢ εἰς τὴν ἐπάνοδον, καὶ εὐθέως περὶ Χριστοῦ ἕτερον, καὶ αὐθὺς πάλιν περὶ τῆς αἰχμαλωσίας, καὶ τῆς ἐπανόδου λέγον. Καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, ἐὰν μὴ παρατετηρημένως τις ἀναγνῶ, συγκεχυμένα τὰ πλεῖστα εὐρήσει. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ αἱ Βασιλεῖαι τούτῳ τῷ τρόπῳ ἐν τῷ ἱερῷ ἐγράφθησαν κατὰ μέρος· τῷ Σαοὺλ τὰ τοῦ Σαοὺλ κατὰ μέρος ἐν τῷ καιρῷ τοῦ Σαοὺλ, τὰ ἕως τοῦ Σαοὺλ· ἐν τῷ καιρῷ τοῦ Δαυὶδ, τὰ ἕως τοῦ Δαυὶδ, ὁμοίως τὰ ἐκάστου βασιλέως, τὰ κατὰ τὸν ἴδιον καιρὸν ἐγράφοντο. Ὅμοίως ἔγραφον καὶ ἐν τοῖς σκηνίοις τῶν Βασιλέων ἃς καλούμεν Παραλειπομένας. Τὴν δὲ Πεντάτευχον Μωϋσῆς ἔγραψε, ἱστορίαν προγεγονότων, καὶ γινομένων, καὶ ἔσομένων. Ἰησοῦς πάλιν τὴν ἰδίαν βίβλον· τοὺς Κριτὰς πάλιν ἐν τῷ ἱερῷ, ἔχου ἐν τῇ σκηνῇ· ὁμοίως καὶ τὴν Ῥοῦθ· Σολομῶν πάλιν τὰ ἴδια ἔγραψε, τὰς τε Παροιμίας, καὶ τὰ Ἄσματα, καὶ τὸν Ἐκκλησιαστήν. Σοφίας γὰρ χάριν εὐλεπῶς παρὰ Θεοῦ, καὶ πάντα ἀνθρωπίνου νοουμένων σοφῶς ἀναστρέψασθαι ἐν τῷδε τῷ βίῳ, προφητεία· χάριν οὐκ εὐλεπεί. Ὅσους οὖν εὐρομεν προφητείας ἀξιωθέντας περὶ τῆς κατὰ τὸν Δεσπότην Χριστὸν οἰκονομίας, ἐτάξαμεν. Ἐτι δὲ γράφομεν καὶ περὶ τῶν ἄλλων τεσσάρων προφητῶν, ὅσα ἔξλωθησαν προειπεῖν· ἐν ἧ ἀφορῇ πᾶς ὁ σκοπὸς τῆς Θείας Γραφῆς. Προφέρομεν τοῖνον τὸν μεγαλοφρονότατον Ἰσαΐαν πρῶτον, ὅς καὶ τύπῳ καὶ λόγῳ ἔξλωθη ἰδεῖν καὶ προειπεῖν περὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου.

ΙΩΑΝΝΗΣ Ο ΠΡΟΔΡΟΜΟΣ.

Ὅσος ὁ μέγιστος πάντων ἀνθρώπων Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής, ὁ ἐστὶ ἐν κοιλίᾳ Πνεύματος ἁγίου πληροῦς, καὶ σκερτῶν καὶ ἐπειγόμενος περιδραμεῖν τοῦ

Κυρίου ἐκτετοῦ· ὁ μέγας ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, ὁ πρόδρομος τοῦ Χριστοῦ, ὁ ἐτοιμάζων αὐτῷ λαὸν κατασκευασμένον, ὁ τῶν προφητῶν ἀνώτερος, καὶ τῶν ἀποστόλων προγενέστερος, ὁ μέσος τῆς Παλαιᾶς καὶ Καινῆς Διαθήκης, ὁ τελευταῖος ἐν νόμῳ, καὶ τῆς Νέας ὑποδείκτης, ὁ παρόντα τὸν Δεσπότην Χριστὸν κλῆσιν ὑποδεικνύς, ὁ τῇ σκληραγωγίᾳ πᾶντας ἀνθρώπων ὑπεραίρων, καὶ τῇ διακονίᾳ πάντας ἀνθρώπους ὑπερβᾶς, ὁ ἐν πνεύματι καὶ δυνάμει Ἥλιου προσελθὼν, καὶ τὸν Ἥλιον ὑπερβαίνων ἐν τῷ βαπτίζῃ τὸν Κύριον, ὁ λύχνος ὁ καίόμενος πρὸ τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης. Οὗτος παρόντα τὸν Κύριον ὑποδεικνύσιν λέγων· *Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου*· ἀμνὸν ὡς θυόμενον καλέσας, καὶ τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου αἴρωντα, ὡς ἀπαλλάττοντα τὸν κόσμον τῆς ἀμαρτίας, διὰ τῆς ἀναστάσεως ἀφάρτους, καὶ ἀθανάτους, καὶ ἀτρέπτους ἀποτελῶν. Τοιαύτης διακονίας καὶ τοιούτων πραγμάτων μηνυτῆς ἤξιώθη ὁ μέγας· οὗτος Ἰωάννης ἐστίν.

Παραγραφή.

Οὗτος ὁ μείζων πάντων ἀνθρώπων Ἰωάννης, ὁ πατέρα καὶ μητέρα συμπροφήτας κεκτημένος· ὃς οὐ μόνον τὴν τῆς δευτέρας καταστάσεως ἀρχηγὸν παρόντα τὸν Δεσπότην Χριστὸν ὑποδεικνύσιν, ἀλλὰ καὶ κριτὴν αὐτὸν ἀποφαίνει τοῦ παντός ἐστίν· λέγων· *Ὁὗ τὸ πύρον ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ διακαθαριεῖ τὴν αἰώνια αὐτοῦ, καὶ συναΐξει τὸν σίτον εἰς τὴν ἀποθήκην αὐτοῦ, τὸ δὲ ἄχυρον κατακαύσει πυρὶ ἀσέλιστω*. Οὗτος πάλιν βασιλείαν οὐρανῶν προκηρύττει, καὶ ὁδοποιεῖ τῷ μετ' αὐτὸν ἐρχομένῳ, καὶ ἐν ἐκτετῷ ἔργῳ δεκνύσιν τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἥτις ἐστὶ δευτέρα κατάστασις. Δόξα τῷ τὰ πάντα ἐκ τοῦ μη ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγαγόντι Θεῷ, καὶ πάλιν ἐν Χριστῷ ἀνακτιζόντι. Ἀμήν.

Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΖΑΧΑΡΙΑΣ.

Οὗτος Ζαχαρίας ὁ Ιερεὺς, καὶ αὐτὸς προφητείας ἀξιώθεις, ἐδόξα περὶ τοῦ ἱδίου τέκνου, ἅμα δὲ καὶ τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ, οὕτως· *Καὶ σὺ, παιδίον, προσήτης Ὑψίστου κληθήσῃ· προπορεύσῃ γὰρ πρὸ προσώπου Κυρίου, ἐτοιμάσαι ὁδοὺς αὐτοῦ*.

Η ΠΡΟΦΗΤΙΣ ΕΛΙΣΑΒΕΤ.

Αὕτη ἡ προφήτις Ἐλισάβετ, ἥτις ἐκ Πνεύματος ἁγίου ἤξιώθη προφητεῦσαι περὶ τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ καὶ τῆς ἁγίας Παρθένου, λέγουσα οὕτως· *Καὶ πόθεν μοι τοῦτο Ἰρα ἡ μήτηρ τοῦ Κυρίου μου ἔβη πρός με;* Ἀμφότεροι προκηρύττειν ἀξιωθέντες ὁ τε πατήρ καὶ ἡ μήτηρ τοῦ Προδρόμου περὶ τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ. Αὐτῷ ἡ δόξα σὺν Πατρὶ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Η ΠΑΡΘΕΝΟΣ ΜΑΡΙΑΜ.

Αὕτη ἡ ἁγία Παρθένος Μαρίας, τὸν εὐλογημένον καρπὸν τῷ κόσμῳ ἀσπύρας ἐκ Πνεύματος ἁγίου ἀποκύματα· ἥτις καὶ πρὸ τοῦ τόκου χαίρουσα μνησθεῖς τοῦ τιχτομένου τὴν ἀξίωσιν, καὶ φησιν· *Ἴδοὺ ἡμὲν ἀπὸ τοῦ νῦν μακαριοῦνται με πᾶσαι αἱ γενεαὶ· καὶ πάλιν· Ἀντελάξετε Ἰσραὴλ παιδὸς αὐτοῦ, μνησθῆναι ἐλεους, καθὼς ἐλάλησε πρὸς τοὺς*

A erat : magnus in conspectu Dei, præcursor Christi, qui paravit ipse plebem perfectam, prophetarum supremus, apostolos ætate præcurrens, medius inter Vetus et Novum Testamentum, postremus in lege, susceptor Novi Testamenti, qui præsentem Dominum Christum omnibus indicavit, qui victus asperitate omnes homines superavit, et ministerio suo omnes item homines præcessit : qui in spiritu et virtute Eliæ prævit, ipsumque Eliam antecelluit, quod Dominum baptizaverit : lucerna accensa ante solem justitiæ. Hic præsentem **240** Dominum indicat his verbis : *Ecce agnus Dei, qui tollit peccatum mundi* ¹⁶ ; agnum vorans, utpote qui immolatus sit, et mundum a peccato liberet, homines per resurrectionem incorruptos, immortales et immutabiles efficiens. Hic demum magnus Joannes dignus habitus est, qui talis ministerii taliumque rerum præco esset.

Paraphra.

Hic est Joannes omnium maximus hominum, qui et patrem et matrem conprophetas habuit, quique non modo secundi status principem Dominum Christum præsentem ostendit, sed illum universi judicem esse pronuntiat dicens : *Cujus ventilabrum in manu ejus ; et purgabit aream suam ; et congregabit triticum in horreum suum, paleam autem comburet igni incessingibili* ¹⁷. Hic item regnum cælorum prænuntiat, et post se venienti viam parat, qui in seipso regnum cælorum reipsa ostensus erat : quod est secundus status. Gloria Deo qui omnia ex nihilo ad existentiam profluxit, ac rursum in Christo eadem restauravit. Amen.

ZACHARIAS PROPHETA.

Hic Zacharias sacerdos, et ipse prophetico dono illustratus, clamabat, uua de proprio filio, et de Domino Christo loquens his verbis : *Et tu, puer, propheta Altissimi vocaberis ; præibis enim ante faciem Domini parare vias ejus* ¹⁸.

ELISABET PROPHETISSA.

Hæc est Elisabet prophetissa, quæ ex Spiritu sancto prophetiam edere meruit tam de Christo Domino quam de sancta Virgine, dicens : *Et unde hoc mihi, ut veniat mater Domini mei ad me* ¹⁹ ? Anbo quippe, pater scilicet et mater Præcursoris, Dominum Christum prænuntiare meruerunt. Ipsi gloria cum Patre et Spiritu sancto in sæcula. Amen.

VIRGO MARIA.

Hæc est sancta Virgo Maria, quæ benedictum fructum mundo sine semine, ex Spiritu sancto peperit : quæ item ante partum gaudens, nati dignitatem significat et dicit : *Ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes* ²⁰ ; ac rursum : *Suscipit Israel puerum suum, ut recordetur misericordie, sicut locutus est ad patres nostros, Abrahæ*

¹⁶ Joan. 1, 29. ¹⁷ Luc. iii, 17. ¹⁸ Luc. 1, 76.

¹⁹ ibid. 45. ²⁰ ibid. 48.

et **241** semini ejus usque in sæculum ²¹. Ipsi gloria in Æ
sæcula sæculorum. Amen.

ANNA: PROPHETISSA filia Phanuel.

Hæc item Anna filia Phanuel, Deo confessionem de ipso [Christo] emisit in templo, quando ipsam parentes in templum in diebus purgationum suarum detulerunt, ut sisterent eum Domino, sicut scriptum est ²².

SYMEON.

Hic est justus ille Symeon, qui suscepto in ulnas Domino Christo, Deum rogabat ut jam sibi vitæ finem adduceret, prout sibi a Spiritu revelatum fuerat, hæc dicens: *Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace, quia viderunt oculi mei salutare tuum, quod parasti ante faciem omnium populorum, lumen ad revelationem gentium, et gloriam plebis tuæ Israel* ²³.

DOMINUS CHRISTUS.

Hic est Dominus universorum Christus, de quo omnis prophetia hominibus prænuntiata est, ad quem respicit omnis creatura, et cui omnis lingua confitebitur, ad gloriam Dei genua flectens. Christus terminus omnis prophetiæ, Judex vivorum et mortuorum, lumen de lumine, Filius Dei vivi, cui omnis creatura subdita est, celestium, terrestrium et infernorum, qui per seipsum clamabat: *Lex et prophetiæ usque ad Joannem prædicaverunt Christum* ²⁴. Ipsi gloria cum Patre et Spiritu sancto in sæcula. Amen. C

Prologus de apostolis.

Ut itaque promiseramus, nos scilicet demonstraturos esse, priscos viros et prophetas omnes mysterium Christi prænuntiavisse, omnesque a primo parente Adamo usque ad Joannem Baptistam, ad futurum statum respicere, ita præstitum a nobis est: quod etiam Dominus Christus et discipuli apostolice ejus clare deinde prædicarunt, esse videlicet futuram vitam, præsentem multo meliorem, quam in seipso nobis primus exhibuit Dominus Christus, quando a mortuis resurrexit, et in cælum ascendit: quam etiam prisci illi aliqua ratione et scopo prænuntiarunt, et qui post venerunt clarius deprædicant, neminemque eorum unquam, sive ex recentibus, sive ex antiquis, alium statum et vitam sive antiquiorem sive posteriorem, præterquam illas duas, prædicasse aut **242** commentos esse demonstravimus; imo etiam Deum rerum omnium naturam condere orsum, hos duos solum status constituisse; hunc primum esse, in quo versaremur, definiens: deindeque futurum, quem spectat omnis Dei prophetarumque ejus scopus. Pudore itaque suffundantur Græci, qui coeternum Deo mundum esse supponunt, quique vitam priorem constituentes, resurrectionem corporum negant. Confundantur item illorum sequaces, qui Christianismum quidem profi-

πατέρας ἡμῶν, τῷ Ἀβραάμ καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ ἕως αἰῶνος. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ἡ ΠΡΟΦΗΤΙΣ ἌΝΝΑ ἡ τοῦ Φανουήλ.

Ἄντη Ἄννα τοῦ Φανουήλ, καὶ αὐτὴ ἀνομολογούμενη τῷ Θεῷ περὶ αὐτοῦ ἐν τῷ ἱερῷ, ἦν ἕνα ἀνήνεγκαν αὐτὸν οἱ πρόγονοι εἰς τὸ ἱερὸν ἐν ταῖς ἡμέραις τοῦ καθαρισμοῦ αὐτῶν, παραστήσαι αὐτὸν τῷ Κυρίῳ, καθὼς γέγραπται.

ΣΥΜΕΩΝ.

Οὗτος ὁ δίκαιος Συμεὼν, ὅστις δεξιόμενος ἐν ἀγκάλαις τὸν Δεσπότην Χριστὸν παρικήλαι τὸν Θεὸν, ἀπολυθῆναι τῆς ζωῆς, καθὼς ἦν αὐτῷ κερηματοσμένην ὑπὸ τοῦ Πνεύματος, λέγων οὕτως: *Νῦν ἀπολύεις τὸν δοῦλόν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ ῥῆμά σου ἐν εἰρήνῃ· δεῖ εἶδον οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ σωτήριόν σου, ὃ ἠτοίμασας κατὰ πρόσωπον πάντων τῶν λαῶν· φῶς εἰς ἀποκάλυψιν ἑθνῶν, καὶ δόξαν λαοῦ σου Ἰσραήλ.*

Ο ΔΕΣΠΟΤΗΣ ΧΡΙΣΤΟΣ.

Οὗτος ὁ Δεσπότης τῶν ὄλων Χριστὸς, περὶ οὗ πᾶσα προφητεία τοῖς ἀνθρώποις προεμνησθῆ· πρὸς ἃν ἀφορᾷ πᾶσα κτίσις, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται, εἰς δόξαν Θεοῦ κάμπουσα γόνυ. Χριστὸς τὸ πέρας πάσης προφητείας, ὁ κριτὴς ζώντων καὶ νεκρῶν, τὸ φῶς τὸ ἐκ τοῦ φωτός, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζώντος· ὃ πᾶσα ἡ κτίσις ὑποτάσσεται ἑπουρανίαν, καὶ ἐπιγίαιον, καὶ καταχθονίαν, ὅστις καὶ δι' ἑαυτοῦ ἔδδα, *Ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται ἕως Ἰωάννου προεκήρυξαν τὸν Χριστόν.* Αὐτῷ ἡ δόξα σὺν Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Πρόλογος περὶ τῶν ἀποστόλων.

Καθάπερ οὖν ἐπηγγελάμεθα τοὺς ἀρχαίους ἀνθρώπους δεῖξαι, καὶ τοὺς προφῆτας πάντας περὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου προειρηκότας, καὶ δεῖ πάντας ἀπὸ τοῦ πρωτοπλάστου Ἀδάμ μέχρι; Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ εἰς τὴν μέλλουσαν κατάστασιν ἀφορᾶσι, τοῦτο πεποιήκαμεν· ὅπερ καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς καὶ οἱ τοῦτου μαθηταὶ καὶ ἀπόστολοι διαβρήθην λοιπὸν ἐκήρυξαν· ὡς ἐστὶ τι; μέλλουσα κατάστασις κρείττων τῆς ἐνταῦθα πολλῆ, ἣν ἐν ἑαυτῷ πρώτος ἡμῶν ἔδειξεν ὁ Δεσπότης Χριστὸς ἀναστὰς ἐκ τῶν νεκρῶν, καὶ εἰς οὐρανὸν ἀνεληλυθώς· ἦν καὶ οἱ πρώτοι σκοπῶ τινι ἐμήνυσαν, καὶ οἱ μετὰ ταῦτα σαφῶς διαγγέλλουσι· καὶ οἱ οὐδεὶς αὐτῶν πώποτε οὔτε τῶν νεωτέρων, οὔτε τῶν ἀρχαίων, ἐτίραν ποτὲ κατάστασιν, ἢ πρῖον, ἢ μεταγενετέραν τούτων τῶν δύο, ἐκήρυξαν ἢ ἐραντάσθησαν· ἀλλ' ὅτι ἀρξάμενος ὁ Θεὸς ποιῆσαι τὴν κτίσιν πᾶσαν, τὰς δύο ταύτας μόνον καταστάσεις ἵποίησε· ταύτην πρώτων ὄρισας πολιτεῦσθαι, εἰθ' οὕτως τὴν μέλλουσαν, εἰς ἣν ἀφορᾷ πᾶς ὁ σκοπὸς τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν προφητῶν αὐτοῦ. Αἰσχυνέσθωσαν τοίνυν οἱ Ἕλληες οἱ συναϊδοὶν τῷ Θεῷ τὸν κόσμον ὑποτιθέμενοι· καὶ προβοιτῆν καταγγέλλοντες, καὶ ἀνάστασιον σωμάτων ἀθετοῦντες. Αἰσχυνέσθωσαν καὶ οἱ τούτων ἐπακόλουθοι, οἱ χριστιανίζου μὲν δοκῶντες, τὰ δὲ ἔργα τὰ τῶν Ἑλλή-

²¹ Luc. 1, 51. ²² Luc. 11, 22. ²³ ibid. 28-32. ²⁴ Luc. xvi, 16.

ων φρονούντες, οί λέγοντες· σφαιροειδῆ εἶναι τὸν οὐρανόν. Οὐδὲν γάρ καὶ αὐτοὶ ἕτερον, ὡς οἱ Ἕλληνες καταγγέλλουσιν· διὰ τὸν κόσμον ἐν φθορᾷ τῶν σωμάτων εἶναι, καὶ ἀνάστασιν σωμάτων μηδέποτε γίνεσθαι, μήτε ἕτεραν κατάστασιν. Αἰσχυνέσθωσαν Μανιχαῖοι καὶ Μαρκιωνισταί, τὰς σάρκας ἀποβαλλόμενοι, καὶ πονηρὰς ἀρχῆς αὐτὰς ποιήματα καταγγέλλοντες. Αἰσχυνέσθωσαν πάντες ὅσοι ἀθετοῦσι τὰς ἡμετέρας ψυχὰς σὺν τῷ νοῦ αὐτῶν, τουτέστιν Εὐτυχή· Ἄρειος, Ἀπολλινάριος, καὶ πάντες ὅσοι κατ' αὐτοῦ. Αἰσχυνέσθωσαν πάντες οἱ αἰρετικοὶ, οἱ μὴ ὁμολογούντες ἓνα Θεὸν ἐν τρισὶν ὑποστάσεσι γνωρίζομεν καὶ πρὸς κινούμενον, ποιητὴν οὐρανοῦ καὶ γῆς ὑπάρχοντα, καὶ τῆς ἡμετέρας σαρκὸς τὴν ἀνάστασιν μὴ ὁμολογούντες, μήτε ἀγγελον, μήτε πνεῦμα. Αἰσχυνέσθωσαν τῶν Ἰουδαίων οἱ ἀπιστοὶ οἱ τὸν προσδοκώμενον μὴ δεξάμενοι, μήτε Χριστιανικὴν ἀνάστασιν ὁμολογούντες· ἀλλὰ τοιαύτην οἶαν νῦν πολιτευόμεθα, γυμνοῦντες καὶ γαμίζομενοι. Εὐγε δὲ εὐγε, χαρὰ τε καὶ ἀγαλλίασις τοῖς ὄντως Χριστιανοῖς, τοῖς πεθομένοις πάσῃ τῇ θείᾳ Γραφῇ, Παλαιᾷ τε καὶ Καινῇ Διαθήκῃ, τοῖς ποδηγηθεῖσιν ἐκ τοῦ νόμου καὶ πιστεύουσιν Χριστῷ, καὶ πᾶσιν οἷς ἐκήρυξε, καὶ ἐτι λέγοντι· Ὁ κόσμος καὶ οἱ προφῆται ἕως Ἰωάννου προεκήρυξαν, καὶ ἀπὸ τῶν ἡμερῶν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν βιάζεται, καὶ βιασται ἀρπάζουσιν αὐτήν· ἵνα εἴπῃ· Ὅτι ὅσοι αὐτοὺς βιάζονται, καὶ πολιτεύονται δικαίως, καὶ μὴ ταῖς ἰδίαις ἐνομοῖσι ἐξακολουθοῦσιν, ἀλλὰ τῷ Θεῷ πιστεύουσιν, ἐκείνοι ταύτης τυγχάνουσιν. Ἄμειν καὶ μήτηρ Ἰωάννου καὶ Ἰακώβου αἰτησαμένη τὸν Κύριον, ἵνα ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ εἶναι, καὶ ἓνα ἐξ εὐνομένων ἐν τῇ βασιλείᾳ, ἀπεκρίνατο αὐτῇ, ὅτι Οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι, ἀλλ' οἷς ἠτοίμασται παρὰ τοῦ Πατρὸς μου· ὡς ἂν, τὸ μὲν δῶρον τοῦ Θεοῦ πᾶσιν ἐφήπλωται, τὸ ἀναστῆναι ἐκ τῶν νεκρῶν καὶ γενέσθαι ἀφάρτους καὶ ἀθανάτους καὶ ἀτρέπτους· τὸ δὲ προτιμᾶσθαι ἑτέρου, οὐ δῶρον τοῦτο, ἀλλ' ἑτοιμασία τοῦ Θεοῦ τοῖς καλῶς πιστεύουσι καὶ βιοῦσι· πάλιν γὰρ λέγει ὁ Κύριος, Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἑτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν, καὶ πότε ἠτοιμάθη φησὶν, ἀπὸ καταβολῆς κόσμου προσειπῶν.

Ὁ κοσμογράφος τοίνυν Μωϋσῆς, καὶ οἱ λοιποὶ πάντες προφῆται, καὶ ἀρχαῖοι ἄνθρωποι, περὶ τῶν δύο τούτων καταστάσεων, καὶ μόνον εἰπόντες, καὶ ἑτέρας μὴ μνημονεύσαντες, ἀλλὰ ταῦτα μόνον προκηρύξαντες καὶ συγγραφέμενοι· οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ ὁ Κύριος παραγγόνως, καὶ οἱ τούτου μαθηταί, εὐαγγελισταί, καὶ ἀπόστολοι οὐδὲν ἕτερον ἀνεκήρυξαν, ἢ τὰς δύο ταύτας καὶ μόνον καταστάσεις· τί ἐτι λείπεται περὶ πίστεως, ὡς ὅτι ταῦτα οὐκ ἔστιν ἀληθῆ; Τίς οὐκ ἐνετραπήσεται τὸν ὄχλον τῶν προβήσεων, τὰς ἐκδόσεις τῶν προφητειῶν, τὸν ὄχλον τῶν σημείων καὶ τῶν παραδόξων θαυμάτων, αὐτὴν τὴν πολιτείαν πάντων τῶν ἁγίων καὶ τοῦ δεσπότου Χριστοῦ, καὶ τῶν αὐτοῦ ἀποστόλων, τὴν συμφωνίαν τῆς Παλαιᾶς

⁶⁶ Luc. xvi, 16. ⁶⁷ Matth. ii, 12. ⁶⁸ Matth. xx,

leri videntur, re autem, quemadmodum et Græci, sentiunt, dicentes sphaericum esse cœlum : quique nullam aliam quam Græcorum sententiam teneant; verbi gratia, mundum semper in corruptione corporum versari, resurrectionem corporum nunquam fore, neque alium esse statum. Confundantur Manichæi et Marcionistæ, qui carnem abijciunt, et eam mali principii opificium esse prædicant. Confundantur omnes qui animas nostras cum mente earum vilipendunt, id est, Eutyches, Arius, Apollinarius, et quotquot illis similes sunt. Pudore afficiantur omnes hæretici, qui non consentunt unum Deum in tribus hypostasis cognitum et adoratum, cœli et terræ opificem, qui carnis nostræ resurrectionem non consentunt, neque angelum, neque spiritum. Confundantur Judæi increduli, eum, qui exspectabatur, non admitteutes, neque Christianam resurrectionem consententes, sed solum vitam præsentem similem, in qua vivunt et nascuntur. Verum euge, euge, gaudium et exsultatio vere Christianis, qui universæ divinæ Scripturæ, tam Veteri quam Novo Testamento obsequuntur, qui lege ducentur, Christo et omnibus quæ ipse prædicavit crediderunt, hisque dictis obtemperaverunt : *Lex et prophetae neque ad Joannem prædicaverunt*⁶⁶; et : *A diebus Joannis Baptistæ regnum cœlorum vim patitur, et violenti rapiunt illud*⁶⁷; ac si dicat : Quotquot sibi vim inferunt, ac juste conversantur, nec propriis cogitationibus obsequuntur, sed Deo fidem habent : hi regnum illud obtinent. Et vero matri Joannis et Jacobi a Domino petenti, ut unus ex filiis suis a dextris ejus, alter vero a sinistris collocaretur in regno ipsius, respondit ille : *Non est meum dare, sed quibus paratum est a Patre meo*⁶⁸; id est, donum quidem Dei ad omnes extenditur, scilicet ut resurgant ex mortuis, et fiant incorrupti, immortales et immutabiles; quod vero alius alii præponatur, id donum non est, sed præparatio Dei iis, qui recte crediderint ac vixerint. Ait quippe iterum Dominus : *Venite, benedicti Patris mei, hæreditate accipite præparatum vobis regnum*⁶⁹; quando autem præparatum fuerit adjicit, a constitutione mundi.

243 Mundi itaque descriptor Moyses ac reliqui omnes prophetae, priscique viri, cum de duobus solum hisce statibus locuti sint, nec alium memoraverint, sed eos tantum prænuntiaverint ac scripto consignaverint; nec illi duntaxat, sed etiam ipse Dominus, qui ad nos venit, ejusque discipuli, evangelistæ et apostoli, nihil aliud prædicaverint quam duos illos status : quid adhuc superest difficultatis circa fidem, num illa sint vera? Quis non reveretur prædictionum multitudinem, eventus prophetiarum, signorum ac prodigiorum numerum, ipsam omnium sanctorum, Domini Christi et apostolorum ejus conversationem, Veteris Testamenti cum Novo consensum? Quisnam ex illis cum aliis dissensit,

24. ⁶⁹ Matth. xxv, 34.

sphericumque caelum esse narravit? Quis hujus mundi praesistentiam praedicavit, aut aeternum esse mundum pronuntiavit, aut corporum resurrectionem negavit, aut illam Christi aeternitatem, qua justi homines in caelum ascendunt? Verum omnes, quasi uno duce divino Spiritu, eadem ipsa verbis, operibus, figuris praenuntiaverunt, omnesque futurum statum respiciunt. Ipse vero Dominus Christus in Evangeliiis, quo loco versaturi sint, tum justi perfecti, tum melii, quo item impii, declarat. Et quidem de justis perfectis id ostendit, cum ad se evocans illos sic alloquitur: *Venite, benedicti Patris mei, hereditate accipite paratum vobis regnum a constitutione mundi* 30; de impiis autem, cum iis qui a sinistris sunt ait: *Discedite a me, maledicti, in ignem aeternum, paratum diabolo et angelis ejus* 31; ac si dicat, justis quidem, sursum in caelum iustius, positum ultra visibile hoc firmamentum; impiis vero, deorsum in terram, quo diabolus conjectus est. Restat ut eorum qui in medio sunt locum quaeramus. At itaque in parabola decem virginum, quinque prudentes in thalamum, id est in caelum, cum sponso ingressas esse, quia, utpote prudentes, virginitatem et misericordiam elegerant, fatuas vero, quae unam tantum ex illis elegerant, aliam vero despexerant, extra thalamum mansisse, cum clausam januam invenissent, et audivissent: *Discedite a me, nescio vos* 32, neque ingredi permissas, neque cum impiis condemnatas, sed extra thalamum manentes.

Ἡ αὐτὴ ἐπιεικέστατη ἐυροῦσαι τὴν θύραν, καὶ ἀκούσασαι, καὶ εἰσελθεῖν συγχωρηθεῖσαι, οὕτως μετὰ τῶν ἀσεβῶν κατακριθεῖσαι, ἀλλὰ μείνασαι ἔξω τοῦ νυμφῶνος. Ἡ ἰσχυρὴ ἀνομιὰ καὶ ἡ ἀνομιὰ ἐπιεικέστατη ἐυροῦσαι τὴν θύραν, καὶ ἀκούσασαι, καὶ εἰσελθεῖν συγχωρηθεῖσαι, οὕτως μετὰ τῶν ἀσεβῶν κατακριθεῖσαι, ἀλλὰ μείνασαι ἔξω τοῦ νυμφῶνος. Ἡ ἰσχυρὴ ἀνομιὰ καὶ ἡ ἀνομιὰ ἐπιεικέστατη ἐυροῦσαι τὴν θύραν, καὶ ἀκούσασαι, καὶ εἰσελθεῖν συγχωρηθεῖσαι, οὕτως μετὰ τῶν ἀσεβῶν κατακριθεῖσαι, ἀλλὰ μείνασαι ἔξω τοῦ νυμφῶνος.

Ita igitur unusquisque recta nec dissimulata fide et proba vita instructus, in regnum cum fiducia ingreditur: contra vero, qui nihil eorum habent, neque rectam fidem scilicet, neque probam vitam, ut cum diabolo circa terram degant damnantur. Qui autem aliud quidem habent, alio autem carent, quasi medii sunt, damnati ut extra **244** thalamum, seu extra firmamentum maneat. Species vero sive honorum sive suppliciorum prorsus scire nequimus, nisi prius intra res ipsas constituamur; sed quasi in figura tantum et exemp'o suppliciorum et bonorum hujusce vitae, futura subindicavit. Neque enim poteramus alio modo, novas res illas nondum experti, intelligere; sed quatenus aenigmatically exprimi poterant, eatenus eas expressit ille: *Simile est regnum caelorum homini regi, qui fecit nuptias filio suo* 33, suprema omnium hujusce vitae bona diligens, bonisque illis comparans; similiter, pessima quaeque, ignem, veruicem, tartarum, stridorum dentium, tenebras, et alia id genus, quia inter hujus vitae supplicia pro gravioribus habentur, illis supplicia comparavit: cum non possint bona illa, neque supplicia, neque medius inter ea status cogitatione percipi: sed ille alius status praesenti vitae iouge praestatio sit, multoque ipsi antecellat;

Α καὶ Κενὴς Διαθήκης; Τίς ἐξ αὐτῶν διεφώνησε πρὸς τοὺς ἄλλους, σφαιροειδῆ τὴν οὐρανὸν ἐξηγησάμενος, ἢ προὑπαρξίν τούτου τοῦ κόσμου ἐκήρυξεν, ἢ ἄδιον εἶναι τὴν κόσμον ἀπεργαστο, ἢ ἠθέτησε τὴν τῶν σωμάτων ἀνάστασιν, ἢ τὴν διὰ τοῦ Χριστοῦ γενόμενην οἰκονομίαν τοῦ ἀνέρχουσαι τοὺς δικαίους ἀνομιώτους εἰς τὴν οὐρανόν; Ἄλλὰ πάντες ὡς ἐξ ἐνὸς Θεοῦ Πνεύματος ποδηγούμενοι, τὰ αὐτὰ διὰ λόγων, καὶ δι' ἔργων, ἢ τύπων προσηύχουσαν, καὶ πάντες εἰς τὴν μέλλουσαν κατάστασιν ἀφορῶσι. Καὶ αὐτὸς ὁ Δεσπότης Χριστὸς ἐν Εὐαγγελίοις δηλοῖ, ἐν ᾧ μέλλουσιν ἀναστρέφουσαι οἱ τέλειοι δικαίοι, καὶ οἱ μέσοι, καὶ οἱ ἀσεβεῖς· καὶ περὶ μὲν τῶν τελείων δικαίων, ὡς δταν προσκαλήται αὐτοὺς πρὸς αὐτὸν λέγων· *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου· περὶ δὲ τῶν ἀσεβῶν, ὡς δταν τοῖς ἐξ εὐνοῦμων λέγῃ· *Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατακριμένοι εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ· ἵνα εἴπῃ, τοῖς μὲν δικαίοις, ἄνω εἰς τὴν οὐρανὸν ἐξώτερον τούτου τοῦ ὄραμένου στερεώματος· τοῖς δὲ ἀσεβεῖσι, κάτω περὶ τὴν γῆν, ἕνωσιν καὶ ὁ διάβολος καταβήσῃ. Λοιπὸν πῶν μέσων ἀνάγκη ζητῆσαι τὸν τόπον. Δέγει τοίνυν ἐν τῇ παραβολῇ τῶν ε' παρθένων, ὡς αἱ ε' φρόνιμοι εἰσῆλθον μετὰ τοῦ νυμφίου εἰς τὸν νυμφῶνα, τοῦτέστιν εἰς τὸν οὐρανὸν· ἐπειδὴ περὶ καὶ τὴν παρθενίαν καὶ τὴν ἐλεημοσύνην, ὡς φρόνιμοι ἐπελέξαντο· αἱ δὲ μωραὶ, φησὶ, τὸ ἐν ἐπιλειξάμεναι, C τοῦ δὲ ἐτέρου καταφρονήσασαι, ἔμειναν ἔξω τοῦ νυμφῶνος.**

Ὅτως οὖν ἕκαστος ἔχων πίστιν ὀρθὴν ἀνομιώτητον καὶ βίον καλόν, μετὰ παρήρησις εἰσέρχεται εἰς τὴν βασιλείαν· οἱ δὲ ἐναντίοι, οἱ μὴδὲ ἐν τούτων ἔχοντες, μήτε πίστιν ὀρθὴν, μήτε βίον εὐθῆ, μετὰ τοῦ διαβόλου περὶ τὴν γῆν κατακρίνονται. Οἱ δὲ ἐν μὲν ἔχοντες, ἐν δὲ μὴ ἔχοντες, μέσοι τινὲς εἶναι, ἔξωθεν μὲν τῶν νυμφῶνος κατακρινόμενοι, τοῦτέστι τοῦ στερεώματος. Τὸ δὲ εἶδος τῶν ἀγαθῶν, ἢ τῶν τιμωριῶν ἀδύνατον εἶδέναι ἡμᾶς, εἰ μὴ ἐντὸς αὐτῶν τῶν πραγμάτων γενώμεθα· ὡς ἐν ὑποδείγματι δὲ μόνον τῶν ἐνταῦθα τιμωριῶν καὶ τῶν ἐνταῦθα ἀγαθῶν, ἐσήμανε τὰ μέλλοντα. Οὐδὲ γὰρ ἐντὴν ἡμᾶς ἄλλως ἀκούσασαι, μήπω περὶ εἰληφῶτας, κατῶν τιμῶν πραγμάτων, ἀλλ' ὅσον ἦν ἀνιγματοῦδως εἰπεῖν, εἶπεν, D ὅτι· *Ὁμοιωθῆ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ βασιλεῖ, ὅστις ἐποίησε τῷ υἱῷ αὐτοῦ γάμους, τὰ πάντων ἀνώτερα τῶν τοῦ βίου τούτου ἀγαθῶν ἐκλεξάμενος, καὶ ὁμοίως τοῖς ἐκεῖσε ἀγαθοῖς· ὁμοίως καὶ τὰ χεῖριστα, πῦρ, σκόληκα, τάρταρον, καὶ βρυγμὸν ὀδόντων, καὶ σκότος· καὶ ὅσα τούτοις παραπλήσια, ἐπειδὴ ταῦτα τῶν ἐνταῦθα τιμωρητικῶν δεινότερα συγχέουσι, τούτοις αὐτὰ ἐξωμοίωσαν. Ὅτι δὲ τὰ ἀγαθὰ τῶν ἐκεῖ δυνατὸν ἀναλογίσασθαι, οὕτως τὰ δεινὰ, οὕτως τὰ μέτα τούτων· ἀλλ' ἐπεὶ τις κατάστασις ἐστὶ κρείττων πολὺ, καὶ λίαν πολὺ καθεῖον ὑπάρ-*

30. *Matth. xxi, 31.* 31. *ibid. 41.* 32. *ibid. 12.* 33. *Matth. xxii, 2.*

γκωσα, τῶν ἐνταῦθα· ὡσπερ κρείττων ὑπάρχει ὁ βίος οὗτος, τοῦ ὅτι ἦμεν ἐν τῇ κοιλίᾳ τῆς μητρὸς ἡμῶν. Ἀναλογίσασθαι γὰρ δεῖ πῶς ἦμεν ἐσωθεν τῆς κοιλίας διαγόντες· ἐν σκέτῳ, ἐν αἵματι, ἐν φλέγματι, ἐν χολῇ, καὶ βορβορῷ, καὶ κόπρῳ, καὶ πάσῃ ἀκαθαρσίᾳ, καὶ δυσωδίᾳ συμφυρόμενοι, καὶ ἐν πάσῃ ἀγνωσίᾳ ὑπάρχοντες· παρακυζάντες δὲ ἐν τῷ βίῳ τούτῳ, ἕτερά τινα θεωροῦμεν, ὧν τὴν πείραν οὐπω παρελάβραμεν, ἀνέστως· ἔκτασιν, ἀέρος ἀναπνοήν, ἀπόλαυσιν φωτὸς καλλίστην, κατασκευὴν κόσμου, τεχνίτων καὶ πανόρου δημιουργημάτων, καὶ γνώσεως Θεοῦ ἐμπιπλάμενοι· ἄπερ πάντα οὕτε εἰδέναι ἡμᾶς δυνατὸν· οὕτε ἐνθυμηθῆναι, οὕτε ἀκοῦσαι, οὕτε ἀπολαῦσαι ἐνὸς τούτων, εἴ τις ἦεν ἐν τῇ κοιλίᾳ. Οὕτως καὶ τὴν μέλλουσαν κατάστασιν καθόλου κρείττονα τυγχάνουσαν τῶν ἐνταῦθα, ἀδύνατον ἡμᾶς ἀναλογίσασθαι. Εἴ τις ἦεν ἐν τούτῳ τῷ βίῳ, ἢ ἐνθυμηθῆναι ἢ φαντασθῆναι, εἰ μὴ ἐντὸς αὐτῶν τῶν πραγμάτων γεγόμεθα· *"Α γὰρ ὀφθαλμοὶ οὐκ εἶδε, καὶ οὐκ οὐκ ἤκουσε, φησὶν, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη. ἢ ἠτόλμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν."* Ὡσπερ τοίνυν ἐνταῦθα κοινὸν δῶρον ἅπασιν κεχάρισται ὁ Θεός, τὸν ἕλιον ἀνατέλλων ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους, καὶ βρέχων ἐπὶ ἀγαθοὺς καὶ πονηροὺς, οὕτω καὶ ἐν τῇ μέλλουσῃ καταστάσει κοινὸν δῶρον πᾶσι χωρίζεται, ἀθανασίαν, καὶ ἀφθαρσίαν, καὶ ζωὴν, καὶ ἀτρεπτότητα· κατὰ δὲ τὰς προτέρας πράξεις ἕκαστος ἐκτυπῶ ἐφέλικται, εἴτε τὴν βασιλείαν, εἴτε τὴν τιμωρίαν, εἴτε ἀνοδὸν ἐν οὐρανῷ, εἴτε μονὴν περὶ τὴν γῆν, εἴτε περὶ τὴν μέσσην γῆν. Πάντα δὲ αἰώνια καὶ ἀπέραντα τυγχάνει, καὶ τὰ ἀγαθὰ καὶ τὰ τούτων χεῖριστα. Καθόλου δὲ ἐκείνη ἡ κατάστασις τῆς ἐνταῦθα πολὺ καὶ πάνυ πολὺ διενήνογος. Πρὸς τὰ ἀγαθὰ τὰ ἑτοιμασμένα τοῖς δικαίοις ἀντιδιαστελλόμενα τὰ τῶν ἀσεβῶν, ἔσχάτη τιμωρία καὶ κρίσις ἀνηλεὴς τυγχάνει· ἀναλογεῖ γὰρ τῇ καταστάσει ἐκείνῃ ἡ ταύτης κρίσις καὶ τιμωρία. Ἐλθόμεν λοιπὸν καὶ ἐπὶ τοὺς εὐαγγελιστάς καὶ ἀποστόλους, καὶ δεῖξωμεν καὶ αὐτοὺς συμφώνως τοῖς παλαιοῖς λέγονται, ταύτας καὶ μόνας τὰς δύο καταστάσεις παρὰ Θεοῦ γεγενῆσθαι, ταύτην πρώτην ἐν ἣ καὶ διάγομεν νῦν, καὶ τὴν μέλλουσαν εἰς ἣν πάντες οἱ Χριστιανοὶ ἀφορῶμεν. Διαγράψωμεν οὖν καὶ τὸν πρῶτον τῶν εὐαγγελιστῶν Μαθθαίου λέγοντα περὶ τῶν τοιούτων.

ΜΑΤΘΑΪΟΣ Ο ΕΥΑΓΓΕΛΙΣΤΗΣ.

Οὗτος πρῶτος τῶν εὐαγγελιστῶν συγγραψάμενος Εὐαγγέλιον. Εὐαγγέλιον δὲ λέγεται ἀγαθῶν πραγμάτων ἀγγελία. Οὗτος διωγμῷ γενομένου ἐν Ἱεροσολύμοις ὅτε τὸν Στέφανον ἐπιθροῦνθισαν, μέλλων καὶ αὐτὸς τὰ Ἱεροσόλυμα καταλιπεῖν, αἰτηρᾶντων οὕτων τινῶν τῶν πιστῶν, Ἐγγράφῳ αὐτοῖς διδασκαλίαν καταλιπεῖν, δοκιμάσας τὴν ἐν σαρκὶ μάλλον ἐπὶ γῆς διατριβὴν τοῦ Κυρίου, αὐτοῖς ἀναγράψασθαι εἰκόνα πολιτείας ἐναρέτου, καὶ διαγωγῆς οὐρανοῦ, καὶ ἐν Θεοῦ ἀνατροφῆς, αὐτοὺς διδάξαι προβίμου. Τοῦτον οὖν τὸν σκοπὸν ἀποσώζων αρχεται ταῖς ἐκτουτοῦ συγ-

quemadmodum hæc vita longe præstat illi, quam in utero matris agebamus. Nobiscum enim reputare opus est, quo pacto degebamus in utero; in tenebris, in sanguine, in phlegmate, bili, loto, stercore, in immunditiis omnimodis, in fetore versantes, inque omni rerum ignorantia. In hanc autem vitam ingressi, longe alia videmus, quorum experimentum nondum ceperamus, liberiores extensionem, aeris respirationem, pulcherrimæ lucis voluptatem et usum, mundi compositionem, sapientissimi artificis opus, idque Dei cognitionem lumine repleti; quæ omnia, dum in utero essemus, neque nosse, neque cogitatione assequi, neque audire, neque vel uno eorum frui poteramus. Pari modo futurum statum, præsentī omnino præstantiorem, dum in hac vita sumus, intelligere prorsus aut imaginari nequimus, nisi intra res ipsas constituamur. Nam, inquit, *Nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt, quæ præparavit Deus diligentibus se* 43. Sicut ergo commune in hac vita donum omnibus Deus largitus est, dum solem oriri facit super justos et injustos, ac pluit super bonos et peccatores 44; ita et in futura vita commune donum omnibus imperit, immortalitatem scilicet, incorruptionem, vitam et immutabilitatem: verum quisque secundum pristina opera, sive regnum, sive supplicium, sive ascensum in cælum, sive commorationem circa terram, aut denique medium quendam statum sibi procurat et pertrahit. Isthæc porro omnia æterna et infinita sunt, sive bona, sive pessima. Ille vero status a præsentī multum, imo immane quantum differt. Quod si bona justis præparata cum impiorum pœnis comparentur, 245 hæc sane pro extremo supplicio ac pro immitissima damnatione habeantur: damnatio quippe et supplicium ad illam vitam proportionem quadam confertur. Restat ut ad evangelistas et apostolos transeamus, ostendamusque eos, cum priscis consonantes, duos illos solum status a Deo adornatos esse declarare; vide licet hunc præsentem in quo nunc degimus, et futurum ad quem Christiani omnes respicimus. Jam a primo evangelistarum Matthæo, his de rebus loquente, scribere aggrediamur.

D

MATTHÆUS EVANGELISTA.

Hic evangelistarum primus Evangelium suum scripsit. Evangelium autem dicitur bonarum rerum nuntium. Hic facta Hierosolymis persecutio, cum lapidatus Stephanus est, Hierosolymis discessurus, rogantibus quibusdam fidelibus, ut sibi doctrinam scripto consignatam relinqueret, ut experimento noverat, carnalem homini in terra conversationem eis descripsit, ut probi instituti, celestis vitæ, divinæque conversationis imaginem ipsis traderet. Hoc itaque scopo insistens, librum suum sic orditur, *Liber generationis Jesu Christi, filii David, filii*

43 I Cor. ii, 9. 44 Matth. v, 25.

Abraham⁶⁵; ac si diceret: Ad vos, o fidelissimi, sermonem dirigens, stupendæ generationis, optimæ conversationis, cælestis instituti, novique status librum edo. Quoniam Deus Abrahamo et Davidi pollicitus est, futurum esse ut in semine eorum benedicerentur omnes gentes, ipsumque semen eorum in sæculum regnaret; illius ego ortum describo, per quem ex eorum semine prodeuntem, Deus mundum benedicit et restaurat, æternumque regnum elargitur; quomodo scilicet futuri status princeps sit, novo ac decenti more conceptus ac genitus, atque cum omni justitia et sanctitate sine peccato conversatus. Quemadmodum enim protoplastus Adam Ex terra nondum sata, nec aratro ab homine subacta, divina virtute productus est, sic et ille secundi status princeps, ex hominibus, et ut quis dixerit, ex terra virgine, sine semine, sine viro, virtute Spiritus sancti prodiit: rursumque sicut tunc femina ex masculo producta est, sic contra masculus ex femina producitur: ac quemadmodum item ille a diabolo victus humano generi mortem intulit, sic et iste, devicto hoste, mortem ex humano genere eliminavit, ac immortalitatem vitamque sine termino ipsi procuravit. Hac porro similiaque cum eloqui in proposito haberet beatus Matthæus, scriptum narrationemque suam sic contexuit, quomodo sine semine conceptus sit ex Spiritu sancto, ac proficiens ætate, sine peccato

246 versatus sit, ac vitæ institutum secundum legem, et Evangelium, omnemque justitiam impleverit: quo pacto tentatori traditus, victor evaserit, ac in superabilis manserit, atque ultra stadii locum adversarium naturæ humanæ projecerit: hinc vero Judæorum insidiis appetitus ac morti ab iis injuste traditus, eam libenter generis causa susceperit, ut vetus chirographum congruenter discissum, cruci affigeret, ac mortem pro omnibus debitam ipse ut rationabilis hostia lueret, sese inculpatum Deo offerens. Demum vero cum post triduum resurrexisset ex mortuis, mortis solutionem omnibus ostendit, omnesque gaudere jubet, quod ipse imperium mortis sustulerit. Memorat item Matthæus ascensum in cælum, etiamsi non in fine libri, sed in ipso opere, cum de Joanne Baptista agit his verbis: *In diebus illis venit Joannes Baptista, prædicans in deserto Judææ et dicens: Pœnitentiam agite, appropinquavit enim regnum cælorum*⁶⁶; ac si diceret, Habitatio illa in cælis jam prope est ut, adveniente Christo, exhibeatur. Imo etiam in beatitudinibus, et passim in libro suo regni cælorum n:eminuit, maxime vero quando cum Pharisæis et Sadducæis de resurrectione edisserens Dominus ita loquitur: *Nam in resurrectione neque nubent, neque nubentur; sed sicut angeli Dei in cælo*⁶⁷. Hunc in libro beati Matthæi evangelistæ scopum deprehendere est.

Α γραφαῖς λέγων οὕτως· Βίβλος γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, υἱοῦ Δαυὶδ, υἱοῦ Ἀβραάμ· τοῦτο λέγων· Πρὸς ὑμᾶς, ὃ πιστεύεται, τὸν λόγον ποιούμενος παραδόξως γενέσεως, καὶ ἀρίστης πολιτείας, καὶ διαγωγῆς οὐρανοῦ, καινοκρεπῶς καταστάσεως, ὁμὴν ἐκτίθεμαι βίβλον. Ἐπειδὴ ἔπερ πρὸς τὸν Δαυὶδ καὶ τὸν Ἀβραάμ ὁ Θεὸς ἐπαγγελίας ἐποιήσατο, ἐνευλογεῖσθαι διὰ τοῦ σπέρματος αὐτῶν πάντα τὰ ἔθνη, καὶ τὸ σπέρμα αὐτῶν εἰς τὸν αἰῶνα βασιλεύειν· αὐτοῦ ἐκείνου τοῦ ἐξ αὐτῶν σπέρματος, δι' οὗ ὁ Θεὸς τὸν κόσμον εὐλογεῖ καὶ ἀνακτίζει, καὶ βασιλείαν αἰώνιον χαρίζεται, τὴν γένεσιν διηγούμε· ὅπως ἀρχηγός ἐστι τῆς μελλούσης καταστάσεως, καινοκρεπῶς συλληφθείς καὶ τεχθείς καὶ ἐν πάτῃ δικαιοσύνη καὶ ἀγιότητι ἀναμαρτήτως πολιτευτάμενος. Ὅσπερ γὰρ ὁ πρωτόπλαστος Ἀδὰμ ἐκ γῆς μήπω σπαρείτης, μὴδὲ γεωργηθείσης παρὰ ἀνθρώπου, δυνάμει θεῆα παρήχθη, οὕτω καὶ ὁ τῆς δευτέρας καταστάσεως ἀρχηγός ἐκ τῶν ἀνθρώπων, ὡς ἐν τις εἶποι, Ἐκ παρθένου γῆς ἀσπόρως, ἄνευ ἀνδρός, δυνάμει τοῦ ἁγίου Πνεύματος παρήχθη· καὶ ὡσπερ πάλιν τότε τὸ θῆλυ ἐκ τοῦ ἀρρένου παρήχθη, οὕτω καὶ ἐνταῦθα τὸ ἀρρὲν ἐκ τοῦ θήλεος παρήχθη· καὶ ὡσπερ ἐκεῖνος ἤτηθείς ἐκ τοῦ διαβόλου τὸν θάνατον τῷ γένει παρεισήγαγεν, οὕτω καὶ οὗτος νικήσας τὸν θάνατον ἐκ τοῦ γένους κατήργησε, καὶ τὴν ἀθανασίαν καὶ ζωὴν ἀτελεύτητον τῷ γένει προσεκτήσατο. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα σκοπὸν ἔχων εἰπεῖν ὁ μακαρίτης Ματθαῖος, ἐξέθετο τῆν ἑαυτοῦ Γραφήν· ὅπως ἐγένετο συλληφθείς ἀσπόρως ἐκ Πνεύματος ἁγίου, καὶ ὅτι προβάς ἐν ἡλικίᾳ, ἀναμαρτήτως ἐπολιτεύσατο, τὴν τε κατὰ νόμον πολιτείαν καὶ τὴν εὐαγγελικὴν καὶ πᾶσαν δικαιοσύνην ἐπλήρωσε· παραδοθείς δὲ καὶ τῷ πειράζοντι, νικητῆς ἀνεφάνη, ἀήτητος διαμείνας, καὶ ἐξω τοῦ σκάμματος ὑπερακοντίσας τὸν ἀντίπαλον τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως· εἶτα καὶ ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων ἐπιβουλεύθεις καὶ παραδοθείς ἀδίκως εἰς θάνατον, δέχεται καὶ τοῦτον ὑπὲρ τοῦ γένους ἰκοντής· ἐν' εὐλόγως τὸ παλαιὸν χειρόγραφον σχίσας τῷ σταυρῷ προσηλώσῃ, καὶ τὸν ὑπὲρ ἀπάντων ὀφειλόμενον θάνατον ὡς θυσία λογικὴ ἀποτίσῃ, ἑαυτὴν ἄμωμον προσενέγκας τῷ Θεῷ. Τότε λοιπὸν τριήμερος ἀναστὰς ἐκ τῶν νεκρῶν, πᾶσιν ἔδειξε τοῦ θανάτου τὴν κατάλυσιν, καὶ χεῖρειν πᾶσι παρεγγυᾷ, τοῦ θανάτου τὸ λοιπὸν τὸ κράτος καθελῶν.

D Μέννηται δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Ματθαῖος τῆς ἀνάδοῦ τῆς εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ καὶ μὴ ἐν τῷ εὐαγγελίῳ, ἀλλ' οὖν γε ἐν αὐτῇ τῇ συγγραφῇ, ἥνικα λέγει περὶ Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ οὕτως· Ἐν δὲ ταῖς ἡμέραις ἐκείναις παραγίνεται Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής, κηρύσσων ἐν τῇ ἐρήμῳ τῆς Ἰουδαίας, καὶ λέγων· Μετανοεῖτε, ἦγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν· ἵνα εἴπῃ, Τὸ οἰκητήριον τὸ ἐν τοῖς οὐρανοῖς λοιπὸν ἐτοιμὸν ἐστίν, τοῦ Χριστοῦ παραγινόμενου, ἀναδείκνυσθαι. Ἄλλὰ καὶ ἐν τοῖς μακαρίσμοις καὶ ἐν πάτῃ τῇ συγγραφῇ, πρὸς τοὺς Φαρισαίους καὶ Σαδδουκαίους διαλεγόμενος περὶ ἀναστάσεως, ὁ Κύριος, λέγων οὕτως· Ἐρ γὰρ τῇ ἀναστάσει οὕτε γαμοῖσι, οὕτε ἐκταμίζονται, ἀλλ' ὡς ἀγγελοὶ τοῦ Θεοῦ ἐν οὐρανῷ. Οὗτος ὁ σκοπὸς τῆς συγγραφῆς τοῦ μακαρίου Ματθαίου τοῦ εὐαγγελιστοῦ.

⁶⁵ Matth. i, 8. ⁶⁶ Matth. iii, 1, 2. ⁶⁷ Matth. xxii, 30.

ΜΑΡΚΟΣ Ο ΕΥΑΓΓΕΛΙΣΤΗΣ.

A

MARCUS EVANGELISTA.

Οὗτος ὁ δεύτερος, Πέτρου ἐν Ῥώμῃ ἐντειλαμένου αὐτῷ, Μάρκος συγγραψάμενος Εὐαγγέλιον· ὃς ἀρχὴν τοῦ Εὐαγγελίου, ἦτοι τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας τὸ βάπτισμα συγγραψάμενος, ὃ τύπος ἦν τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως, δι' ἧς εἰς ἀθάνατον καὶ ἀτρεπτον ζωὴν ἀναγεννώμεθα. Εἶτα καὶ αὐτὸς τοὺς πειρασμοὺς εἰρηκῶς, καὶ τὴν νίκην, ὁμοίως καὶ τὴν ἐπιβουλὴν, καὶ τὸν θάνατον, καὶ τὴν ἀνάστασιν, ἐτέλεσε τὴν αὐτοῦ Γραφήν. Μέννηται ἔτι καὶ αὐτὸς Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ, κηρύττοντος ἡγγικίνειν τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἅπερ πάντα καὶ αὐτὸς σύμφωνα τῷ μακαρίῳ Ματθαίῳ ἐφθέγγετο. Εἰς γὰρ σκοπὸς ἐστὶ πάσης τῆς θείας Γραφῆς.

Παραγραφή.

Καὶ οὗτος τῆς Νέας Διαθήκης κήρυξ ὑπάρχων, ταυτὰ τῷ πρὸ αὐτοῦ ἡμῖν συνέγραψεν, ἐκ τῆς κατὰ τὸ βάπτισμα ἱστορίας ἀρξάμενος· ἥτις καὶ τύπος ἐστὶ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως· λέγω δὲ τῆς καινῆς καὶ οὐρανοῦ πολιτείας· ὅπως τε ἐβαπτίσθη, καὶ ἐπολιτεύθη, καὶ ἀπεκάνθη, καὶ ἀνέστη, καὶ εἰς οὐρανοῦς ἀνελήλυθεν· ἔνθα ἐστὶ τῆς δευτέρας καταστάσεως, ὁ τόπος καὶ ἡ πολιτεία. Ἀδελφά τῷ ἐξ ἀρχῆς ἐτομάσαντι καὶ προκηρύσσαντι Θεῷ καὶ νῦν πληρώσαντι, καὶ πληροῦντι. Ἀμήν.

ΛΟΥΚΑΣ Ο ΕΥΑΓΓΕΛΙΣΤΗΣ.

Οὗτος Λουκᾶς ὁ τρίτος τῶν εὐαγγελιστῶν, ὃς θεωρήσας πολλοὺς ἐπιχειρηκῶτας ἀναγράψασθαι Εὐαγγέλια, καὶ ἐκ καρδίας πολλὰ πραττομένους, αὐτὸς τάχιστα πρὸς τὸν ἴδιον μαθητὴν Θεόφιλον συγγράφει λέγων, ἀσφαλιζόμενος μὴ παρασυρῆναι τοὺς ἐκείνων πλάσμασι; μὴδὲ παραραπῆναι ὧν πρώτην μεμάθηκεν· Ἴνα γινώσκῃς, φησὶν, ἀκριβῶς περὶ ὧν κατηχήθης λόγων τὴν ἀσφάλειαν. Διηγῆται τοίνυν αὐτῷ ὅσα περὶ καὶ παρέδωκεν αὐτῷ, ἀρξάμενος ἀπὸ τῆς γενέσεως Ἰωάννου, τοῦτο διδάσκων, ὅτι καὶ τοῦ Προδρόμου ἡ γένεσις παράδοξος ἦν. Εἶτα τὴν αὐτὴν τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ κατὰ σάρκα, καὶ αὐτὴν παραδόντος Ματθαίου σκοπὸν, εἰρηκῶς κατὰ ἀναποδισμὸν τοὺς αὐτοῦ προγόνους· ὡς ἐκ τοῦ Δαυὶδ καὶ τοῦ Ἀβραάμ· ἔτι τε παρατείνας ὡς ἐκ τοῦ Ἀδάμ ὑπάρχει· μὴ εὐρηκῶς ὑστερόν τινα, ἐπὶ τὸν Θεὸν λοιπὸν ἀνέδραμε, λέγων, τοῦ Θεοῦ, τουτέστι τοῦ ἀρξάμενου τῆς κτίσεως, κατὰ τὸν ἱεροπλάστην Μωϋσαίαν, καὶ ποιήσαντος τὸν πρωτόπλαστον Ἀδάμ. Εἶτα πάλιν καὶ αὐτὸς ὁμοίως τοῖς ἄλλοις εἰρηκῶς, περὶ τοῦ βαπτίσματος, καὶ τῶν πειρασμῶν, ἔτι τε καὶ τοῦ θανάτου καὶ τῆς ἀναστάσεως· μετὰ ταῦτα καὶ ἐν αὐτῷ τῷ Εὐαγγέλιῳ, καὶ ἐν ταῖς Πράξεσι τὴν ἀνοδὸν αὐτοῦ τὴν εἰς τὸν οὐρανὸν ἀπαγγέλλει, καὶ οὕτως πάλιν ἐλευθεύεται. Καὶ τελειοῖ καὶ αὐτὸς τὴν αὐτοῦ συγγραφὴν, εἰς ἓνα σκοπὸν ἀφ' ὧν ὃν πάντες προσδοκῶσι, τοῦτο διδάσκων καὶ τὸν αὐτοῦ μαθητὴν τὸν θεωρικῶς Θεόφιλον.

⁶⁰ Luc. i, 4. ⁶¹ Luc. iii, 38.

B

Παραγραφή.

Et hic quoque Novi Testamenti præco, eadem quæ prior ille nobis conscripsit, orsus ab historia baptismi, qui resurrectionis ex mortuis typus est; videlicet novæ et cælestis vitæ: narratque quomodo baptizatus, et conversatus sit, qua ratione mortuus sit, resurrexerit, et in cælos ascenderit, ubi ille secundi status et vitæ locus est. Gloria Deo, 247 qui ab initio hæc præparavit et prænuñtiavit, et nunc implevit et implet. Amen.

LUCAS EVANGELISTA.

Hic est Lucas, tertius evangelistarum, qui cum videret multos Evangelia describere aggressos esse, ac multa ex se suoque marie confinxisse, statim ad discipulum suum Theophilum rescribit, moneans ne eorum confictionibus deciperetur, neu ab iis, quæ prius edidicerat, averteretur, his verbis: *Ut cognoscas, inquit, sedulo eorum verborum, de quibus eruditus es, veritatem* ⁶⁰. Enarrat igitur ea quæ jam ipsi tradiderat, orsus a Joannis natalibus, narransque Præcursoris quoque ortum admirandum fuisse. Deinde vero Domini Christi quoque secundum carnem natalis, item mirabilibus plena, enarrat, ac, secundum Matthæi scopum, qui ipsum præcesserat, ejus progenitores, retroversus numerando, recenset, ac ex Davide et Abrahamo ortum narrat; hinc vero retrocedens, ex Adamo ⁶¹ prodiisse refert: ac cum neminem ultra reperiat, ad Deum denique recurrit, dicens, *qui fuit Dei* ⁶², qui scilicet creationem orsus est, secundum sacrum præconem Moysen, et protoplastum Adamum condidit. Deinde postquam aliis Evangeliiis similia narravit, de baptismo, de tentationibus, præterea vero de morte et de resurrectione; postea, tam in Evangelio, quam in Actibus, ascensum ejus in cælum enuntiat, additque sic de novo venturum esse. Et sic ille quoque librum suum claudit, ad unum scopum, quem expectant omnes, respiciens, atque sic erudians religiosissimum Theophilum discipulum suum.

Paragrapha.

Hic quoque Novi Testamenti præco, eadem quæ alii protulit, ab ortu Præcursoris iniens, hinc ad ejus natalia progressus, filius item vite genus enarrans; similiterque de evangelica vita edisserens, nempe de baptismo, de morte, de resurrectione, denumque de ascensu in cœlum, ubi secundi nostri status domicilium existit. Gloria Deo qui hæc ab initio præparavit ac prænuñtiavit, et jam implevit in diesque implet. Amen.

Paragrapha alia.

Hic item a multitudine exercitus angelorum celebratam Dei gloriam conscripsit, quod illi in ortu secundum carnem Domini Christi præstitere, gaudentes, exultantes, ac dicentes: *Gloria in altissimis Deo, et in terra pax, in hominibus beneplacitum*¹⁰: illam olim eorum tristitiam, quam ob protoplastum **248** hominem susceperant depellentes, ac de secundi Aclami natalibus latantes.

JOANNES THEOLOGUS.

Hic theologus Joannes evangelistarum princeps, a Christo plus omnibus adamatus, qui supra petus Domini recubuit, atque inde, ceu ex perenni fonte, mysteria hausit; cui Ephesi-versanti trium aliorum evangelistarum libri a fidelibus traditi sunt: quos ille acceptos bene habere pronuntiavit: sed quædam in illis omissa fuisse, quæ enarrare necesse esset. Rogatus autem a fidelibus, ipse quoque librum suum edidit, ac quodammodo quod prætermissum fuerat supplavit; exempli causa, de nuptiis in Cana, de Nicodemo, de Samaritana, de regulo, de cæco nato, de Lazaro, de indignatione Judæ, quod mulier Dominum unxisset, de accedentibus Græcis, de lotione pelum, i.e. de aliis ad doctrinam pertinentibus quæ in medio habentur, de Paraceto; præcipue vero Christi deitatem clare prædicavit, illudque ceu libri sui fundamentum præmisit: quæ omnia ab aliis prætermissa fuerant. A deitate igitur orsus, statim ad humanitatem ejus progressus est, ac ea omnia narravit, quæ jam ab aliis dicta fuerant, baptismata, tentationes, mortem, resurrectionem. Deinde vero ea omnia addit, quæ post resurrectionem fecit: quod scilicet januis clausis ingressus sit, quod manus, pedes et latus ostenderit, quod cum ipsis comederit et biberit, iterque fecerit, quod oculos eorum continuerit ne viderent ipsum: quod quoties vellet confestim evanesceret, quod docentis more Mariæ dixerit: *Ne me tangas*¹¹, his docens immortalium conversationem cum mortalibus non congruere, sed potius in cœlo esse. Ideoque jubet illam discedere, ac discipulis nuntiare illud: Ascendo in cœlum, quo vos etiam ascensuri estis. Hæc omnia cum scripsisset ille, librum suum clausit, unumque scopum cum aliis evangelistis habet, quod videlicet ex hoc statu in futurum respicere

A

Paragrapha.

Καὶ οὗτος ὁ κήρυξ τῆς Νέας Διαθήκης τὰ αὐτὰ τοῖς ἄλλοις ἐξέπειν, ἀρξάμενος ἀπὸ τῆς γενέσεως τοῦ Προδρόμου, ἐλήθην καὶ ἐπὶ τὴν αὐτοῦ γέννησιν, εἰπὼν δὲ καὶ τὴν αὐτοῦ πολιτείαν· ὁμοίως δὲ καὶ τὴν εὐαγγελικὴν, λέγων δὴ βάπτισμα, θάνατον, ἀνάστασιν, εἰς ὑπερῶν καὶ αὐτὸς τὴν ἄνοδον τὴν εἰς οὐρανὸν κατήγγειλεν, ἐνθα ἐστὶ τὸ τῆς δευτέρας ἡμῶν καταστάσεως κατοικητήριον. Δόξα τῷ ἐξ ἀρχῆς ἐτοιμάσαντι, καὶ προμηθεύσαντι περὶ τούτων Θεῷ, καὶ νῦν πληρώσαντι, καὶ πληροῦντι. Ἀμήν.

Paragrapha altera.

Οὗτος πάλιν συνέγραψε τοῦ πλήθους τῆς στρατιᾶς τῶν ἀγγέλων τὴν δοξολογίαν, ἐπὶ τῇ γεννήσει τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ κατὰ σάρκα χαίροντων καὶ ἀγαλλιώντων καὶ λεγόντων· Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ τῆς εἰρήνῃ, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία· τὴν πάλαι κατήφειαν αὐτῶν, τὴν διὰ τὸν πρωτόπλαστον ἄνθρωπον, νῦν ἀποθήμενοι, χαίροντες ἐπὶ τῇ τοῦ δευτέρου Ἀδάμ γεννήσει.

. ΙΩΑΝΝΗΣ Ο ΘΕΟΛΟΓΟΣ.

Οὗτος ὁ θεολόγος Ἰωάννης ὁ Ἐπαρχος τῶν εὐαγγελιστῶν, ὁ πλεῖον πάντων ἀγαπώμενος ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ, ὁ ἐπὶ τὸ στήθος τοῦ Κυρίου ἀνακεικλιμένος, ὁ ἐκεῖθεν ὡς ἐξ ἀενάου πηγῆς τὴν μυστήρια ἀρᾶμενος· ᾧ ἐν Ἐφῶσιν διαγοντι ἐπεθόθησαν τῶν ἑτέρων τριῶν εὐαγγελιστῶν ὑπὸ τῶν πιστῶν αἱ συγγραφαί· καὶ δεξάμενος εὖ ἔχειν αὐτὰς ἀπεφάνητο· τινὰ δὲ ἐν αὐτοῖς παραλείπειν ἔφη, ἅτινα καὶ ἀναγκαῖον ἦν διεγῆσασθαι. Καὶ παρακληθεὶς ὑπὸ τῶν πιστῶν, ἐξέθετο καὶ αὐτὸς τὴν ἑαυτοῦ συγγραφὴν, τρίτον τινὰ παραλείμενον ἀνεπλήρωσε· οἷον περὶ τοῦ ἐν Κανᾷ γάμου, περὶ Νικοδήμου, περὶ τῆς Σαμαρείτιδος, περὶ τοῦ βασιλικοῦ, περὶ τοῦ ἐκ γενετῆς τυφλοῦ, περὶ τοῦ Ἀζάρου, περὶ τοῦ τὸν Ἰούδα ἀνακατεῖν, διὰ τὴν ἀλείψασαν τὸν Κύριον μύρον, περὶ τῶν προσελθόντων Ἑλλήνων, περὶ τοῦ νιπτήρος, καὶ περὶ ἑτέρων διδασκαλιῶν, ἐν μέσῳ εἰρημένων, περὶ τοῦ Παρακλήτου· ἐξαιρέτως δὲ καὶ περὶ τῆς θεότητος τοῦ Χριστοῦ φανερώς κηρύξας, θεμέλιον τῆς αὐτοῦ συγγραφῆς αὐτῷ προτάξας· ἅπερ ἅπαντα παραλείμενα τοῖς ἄλλοις ἦν. Ἀρξάμενος τοίνυν ἀπὸ τῆς Θεότητος, μετελήλυθεν εὐθείως καὶ ἐπὶ τὴν ἀνθρωπότητα αὐτοῦ· εἰπὼν καὶ αὐτὸς ὅσα καὶ τοῖς ἄλλοις προείρητο, βάπτισμα, πειρασμοὺς, θάνατον καὶ ἀνάστασιν. Εἶτα πάλιν προστίθησιν ὅσα μετὰ τὴν ἀνάστασιν πεποίηκεν, ὡς τῶν θυρῶν κεκλεισμένων εἰσῆλθεν, ὡς ἔδειξε τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας καὶ τὴν πλευρὰν, ὡς συνέφαγε καὶ συνέπιεν αὐτοῖς, ὡς συνωδοπόρησεν, ὡς ἐκράτει τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ μὴ ὄραν αὐτὸν, ὡς ὅτε ἐβούλετο ἄθροον πάλιν ἀπελιμπάνετο, ὡς διδασκαλικῶς τῇ Mariæ ἔλεγε· *Μὴ μου ἄπτου, διδάσκων διὰ τούτων ὡς τῶν ἀθανάτων ἡ διαγωγὴ μετὰ θνητῶν οὐχ ἀρμόζει, ἀλλὰ μάλλον ἐν οὐρανῷ ἐστὶ τῶν ἀθανάτων ἡ διαγωγὴ. Διὰ τοῦτο καὶ λέγει αὐτῇ ἀπελθεῖν, καὶ εἰπεῖν τοῖς μαθηταῖς, ὅτι Ἄναβαίνω εἰς τὸν οὐρανόν, ἐνθα καὶ ὑμεῖς μέλλετε*

¹⁰ Luc. ii, 44. ¹¹ Luc. xx, 17.

ἀνίει. Ταῦτα πάντα συγγραφάμενος καὶ αὐτὸς, A operat : ad quem respicit omne divini us inspiratū Vetūs et Novum Testamentum.

ἔκτισε τὴν ἑαυτοῦ γραφὴν ἕνα σκοπὸν ἔχων σὺν τῶν ἄλλοις εὐαγγελισταῖς, δ.δ.ξ.ζ.κ. ἐπὶ τὴν μελλούσαν δεῖ ἀφορᾶν, πρὸς ἡν ἀφορᾶ πᾶσα ἡ θεόπνευστος Παλαιὰ τε καὶ Καινὴ Διαθήκη.

Παραγραφή.

Καὶ οὗτος τῆς Νέας Διαθήκης κήρυξ ἀναφανείς, τὰ παραλειπόμενα τοῖς ἄλλοις εὐαγγελισταῖς συγγραφάμενος, καὶ ἀναπληρώσας τὰ λοιπὰ τοῖς ἄλλοις ὁμοίως ἐξείπε, βάπτισμα, πολιτείαν, θάνατον, καὶ ἀνάστασιν, καὶ ἀνοδὸν τὴν εἰς τὸν οὐρανόν· ἔνθα ἐστὶ τῶν ἀθανάτων καὶ δικαίων ἀνθρώπων καὶ ἀγγέλων τὸ κατοικητήριον, τοῦτέστι τῆς δευτέρας καταστάσεως ὁ τόπος. Δόξα τῷ ταῦτα ἐτοιμάσαντι, καὶ προηνούσαντι, καὶ ἐπὶ πληροῦντι. Ἀμήν.

ΠΕΤΡΟΣ Ο ΑΠΟΣΤΟΛΟΣ.

Οὗτος Πέτρος ὁ κορυφαῖος τῶν ἀποστόλων, ὁ τὰς Β κλεῖ, τῶν οὐρανῶν πιστευθεὶς, ὁ ἐν τῇ ἑαυτοῦ ὁμολογίᾳ τεθεμελιωμένην ἔχων τὴν Ἐκκλησίαν, ὁ τρίτον ἀρνησάμενος, καὶ τρίτον ὁμολογήσας, ὁ γενναίως τὸν σταυρὸν κατακράβαν παρακαλῶν ὑπομένειν, καὶ οὗτος τὴν αὐτὴν τοῖς εὐαγγελισταῖς ἀποσώζων σκοπὸν, οὕτως· ἐν ταῖς Πράξεσιν ἐφη· Ἰησοῦν τὸν Ναζωραῖον, ἄνδρα ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἀποδοεδιχημένον εἰς ἡμᾶς δυνάμεσι, καὶ τέρασι, καὶ σημείοις, οἷς ἐποίησε δι' αὐτοῦ ὁ Θεὸς ἐν μέσῳ ὑμῶν, καθὼς αὐτοὶ οἴδατε· τοῦτον τῇ ὀρισμένῃ βουλῇ καὶ προηνώσει τοῦ Θεοῦ ἐκδοσαν λαβόντες, διὰ χειρῶν ἀνθρώπων προσπήξαντες, ἀνείλατε· ἐν ὁ Θεὸς ἀρέστησε, λύσας τὰς ὠδύνας τοῦ θανάτου· εἶτα πάλιν κατώων, τοῦτον τὸν Ἰησοῦν ἀρέστησεν ὁ Θεός, οὗ πάντες ἡμῖς ἴσμεν μύητιρες. Τῇ δεξιᾷ οὖν τοῦ Θεοῦ ὑψώθηκε, τὴν τε ἐπαγγελίαν τοῦ ἁγίου Πνεύματος λαβὼν παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἐξέχευε τοῦτο, ὃ νῦν ὑμεῖς βλέπετε καὶ ἀκούετε. Οὗ γὰρ Δαυὶδ ἀρέθη εἰς τοὺς οὐρανοὺς· λέγει δὲ αὐτὸς, Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου, Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. Ἀσφαλῶς οὖν γνωσκέτω πᾶς οἶκος Ἰσραὴλ, ὅτι Κύριος καὶ Χριστὸν αὐτὸν ὁ Θεὸς ἐποίησε, τοῦτον τὸν Ἰησοῦν ἐν ἡμέρῃς ἐσταυρώσατε. Σκοπητέον ἐνταῦθα, πῶς πᾶσαν τὴν ὑπόθεσιν τῶν εὐαγγελιστῶν εἰς ὄλιγους πᾶν στίχους περιέγραψεν, εἰπὼν περὶ αὐτοῦ καὶ τὴν θρησασμένην αὐτὸν Ναζαρέτ, καὶ ὅτι ἀπὸ Θεοῦ ἀνήρ τυγχάνει, ὡς δεύτερος Ἀδάμ, καὶ ὅτι δι' αὐτοῦ τὰ θαυμάσια εἰργάζετο ὁ Θεός, καὶ ὅτι συγχωρήσει ἰδίᾳ ἀπεκτάνθη ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων, καὶ ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἀνέστησεν ἀθανάτον καὶ ἀτρέπτον, τοῦτο γὰρ ἐφη, λύσας τὰς ὠδύνας τοῦ θανάτου, καὶ ὅτι τῇ θεῖᾳ δυνάμει ὑπερυψώθηκε εἰς οὐρανὸν ἀνελήλυθε, καθεῖθεν κατέπεμψε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Οὗ γὰρ ἑτερός τις ἀνελήλυθεν εἰς τὸν οὐρανόν, ἢ Δαυὶδ, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος, περὶ οὗ καὶ ὁ Δαυὶδ εἶπεν· Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου, Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου· καὶ, Ἀσφαλῶς Κύριος αὐτὸν καὶ Χριστὸν ἐποίησεν.

Ἐπὶ δὲ πάλιν λέγει πρὸς Κορινθίον οὕτως· Ἰησοῦν

Paragrapha.

Et hic quoque Novi Testamenti præco declaratus, ea quæ ab aliis evangelistis ommissa fuerant conscripsit, et quæ in aliis deerrant implevit: similiterque narravit baptismum, conversationem, mortem, resurrectionem et ascensum in cælum, ubi est immortalium et justorum hominum, angelorumque domicilium, sive locus secundi status. Gloria ei qui hæc paravit, et præannuntiavit, ac jam implet. Amen.

PETRUS APOSTOLUS.

Hic est Petrus apostolorum coryphæus, cui creditæ sunt claves regni cælorum, qui in confessione sua fundatam habet Ecclesiam, qui ter negavit, et ter confessus est, qui generose crucem inverso capite sustinere rogavit, qui et ipse eundem quem evangelistæ scopum servat, sic in Actibus verba faciens: Jesum Nazarenum, virum approbatum a Deo in vobis, virtutibus, et prodigiis et signis, quæ fecit Deus per illum in medio vestri, sicut et vos scitis: hunc definito consilio et præscientia Dei creditum apprehendentes, et per manus iniquorum affigentes, interemisistis: quem Deus suscitavit, solutis doloribus mortis. Sub hæc autem: Hunc Jesum suscitavit Deus, cujus omnes nos testes sumus. Dextera igitur Dei exaltatus, et promissione Spiritus sancti accepta a Patre, effudit hunc, quem vos videtis et auditis. Non enim David ascendit in cælum; dicit autem ipse: Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum. Certissime ergo sciat omnis domus Israel, quia Dominum et Christum eum Deus fecit, hunc Jesum, quem vos crucifixistis. Hic porro observet velim, eum totum evangelistarum argumentum paucis versiculis circumscriptis, cum de ipso loquens Nazaretam, quæ ipsum aluerat, memoravit, atque ipsum a Deo virum esse, utpote secundum Adamum, ejusque opera Deum mirabilia patrasse: item quod permissione propria occisus sit ab iniquis, et quod Deus ipsum, ut immortalẽ et immutabilem (id enim ait), suscitaverit, solutis doloribus mortis, et quod divina virtute exaltatus, in cælum ascenderit, atque inde Spiritum sanctum emiseric. Neque enim alius quispiam, vel ipse David, ascendit in cælum, sed ipse Dominus, de quo ait David: Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum, et, Certissime Dominum ipsum et Christum fecit. 18.

Ait iterum ad Cornelium: Jesum a Nazaret, quo-

¹⁸ Act. II, 22-24. ¹⁹ ibid. 32-36. ²⁰ Psal. CIX, 1. ²¹ Act. II, 56.

modo unxit eum Deus Spiritu sancto et virtute : qui pertransiit beneficiendo et sanando omnes oppressos a diabolo, quia Deus erat cum illo. Et nos testes sumus omnium quæ fecit in regione Judæorum et in Jerusalem : quem occiderunt suspendentes in ligno. Hunc Deus suscitavit tertia die, et dedit enim manifestum fieri, non omni populo, sed testibus præordinatis a Deo, nobis, qui manducavimus et bibimus cum illo, postquam resurrexisset a 250 mortuis. Et præcepit nobis prædicare populo, et testificari, quia ipse est qui definitus est a Deo iudex vivorum et mortuorum. Huic omnes prophetæ testimonium perhibent, remissionem peccatorum accipere per nomen ejus omnes, qui credunt in eum ⁷⁴. Similiter, quando claudum sanavit, ita dixit : Pœnitimini igitur et convertimini, ut deleantur peccata vestra, ut cum venerint tempora refrigerii, a facie Domini ; et miseris eum, qui prædicatus est vobis, Jesum Christum, quem oportet quidem cælum suscipere usque in tempora restitutionis omnium, quæ locutus est Deus per os omnium sanctorum ejus prophetarum ⁷⁵. Memorat item Moysis locum illum : Prophetam vobis suscitabit Dominus Deus ⁷⁶. Et iterum insert : Et omnes prophetæ a Samuel et deinceps, qui locuti sunt, annuntiaverunt dies istos. Vos estis filii prophetarum, et testamenti, quod disposuit Deus ad patres nostros, dicens ad Abraham : Et in semine tuo benedicentur omnes families terræ. Vobis primum Deus suscitans Filium suum Jesum, misit eum benedicientem nos, dum convertimini singuli a nequitia vestra ⁷⁷. His omnibus testimonium perhibet beatus Petrus, quemadmodum et evangelistæ, ac declarat omnes prophetas hæc omnia prænuntiassæ, quod scilicet Deus secundum alium statum novum effecerit et efficiat, quem per os omnium prophetarum prænuntiavit ; neque dixit alium, ante hunc, statum existitisse, neque post futurum, alium fore denuntiavit : sed cum omnibus una prophetis et apostolis, duos tantum esse, hunc scilicet et futurum, declaravit.

ποίηκε καὶ ποιεῖ, ἦν καὶ προκατήγγειλε διὰ στόματος πάντων τῶν προφητῶν, καὶ οὕτως ἐπέκεινται αὐτῆς τῆς καταστάσεως εἶπεν ἑτέραν εἶναι, οὕτως καὶ μετὰ τὴν μέλλουσαν, ἑτέραν ἀπεφάνηκε, ἀλλὰ μετὰ πάντων τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων δύο μόνως ἐξέτεκε, ταύτην καὶ τὴν μέλλουσαν.

Paragrapha.

Cum in turris constructione homines olim cum Deo concertantes, in cælum conscendere vellent, eorum divisio linguæ Deus ipsos re infecta dimisit. In novissimo autem temporum, cum ad hominum salutem venisset, et naturam nostram in cælum deduxisset ; hinc in die Pentecostes, reliquorum hominum in cælum ascensum prænuntians, linguas iterum ; in unum cœlitus coactas, apostolis concessit. Tum vero Petrus, Novi hujusce Testamenti magnus præco constitutus, in medio prædicans, et eas quæ sibi a Christo concredita fuerant cœlorum claves gestans, cum fiducia clamabat, eadem ipsa proferens, quæ evangelistæ conscripserunt :

⁷⁴ Act. i, 58-65. ⁷⁵ Act. iii, 49-51. ⁷⁶ Deut. xviii, 15. ⁷⁷ Act. iii, 24-26.

τὸν ἀπὸ Ναζαρέτ, ὡς ἔχρισεν αὐτὸν ὁ Θεὸς Πνεύματι ἁγίῳ καὶ δυνάμει, ὃς διήλθεν εὐαγγελιῶν καὶ ἰσχυροῦς πάντας τοὺς καταδυναστευομένους ἀπὸ τοῦ διαβόλου, ὅτι ὁ Θεὸς ἦν μετ' αὐτοῦ. Καὶ ἡμεῖς ἐσμεν μάρτυρες πάντων ὧν ἐποίησεν ἐν τῇ χώρῃ τῶν Ἰουδαίων καὶ ἐν Ἱερουσαλήμ· ὃν ἀνείλον κρεμάσαντες ἐπὶ ξύλου. Τούτον ὁ Θεὸς ἤγειρε τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ, καὶ ἔδωκεν αὐτὸν ἐμφανῆ γενέσθαι, οὐ κατὰ τὴν λαῶν, ἀλλὰ μαρτυροῦσι τοῖς προκειροτορημένοις ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἡμῖν, ὅτι οὕτως συνέβητο καὶ συνέλοιπον αὐτῶν, μετὰ τὸ ἀναστήναι αὐτὸν ἐκ νεκρῶν. Καὶ ἀπαγγέλλει ἡμῖν κηρύττειν τῷ λαῷ, καὶ διαμαρτύρασθαι ὅτι αὐτὸς ἐστὶν ὁ ὁρισμένος ἀπὸ τοῦ Θεοῦ κριτὴς ζώντων καὶ νεκρῶν. Τούτῳ πάντες οἱ προφῆται μαρτυροῦσι, ὅτι οὕτως ἀμαρτιῶν λαβεῖν διὰ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ πάντα τὰ ἐπιτελούμενα εἰς αὐτόν. Ὅμοιος καὶ πάλιν, ὅτι τὸν ἕλκον ἴσατο, οὕτως φησὶ· Μετανοήσατε οὖν καὶ ἐπιστρέψατε εἰς τὸ ἐξαιλεῖσθαι ὑμῶν τὰς ἀμαρτίας, ὅπως ἂν ἔλθωσι καιροὶ ἀναψύξεως, ἀπὸ προσώπου τοῦ Κυρίου, καὶ ἀποσταλέντων ὑμῖν προκεκηρυγμένων ὑμῖν Ἰησοῦν Χριστόν, ὃν δεῖ οὐρανὸν μὴ δέξασθαι ἕως χρόνων ἀποκαταστάσεως πάντων, ὃν ἐλάλησεν ὁ Θεὸς διὰ στόματος πάντων ἁγίων αὐτοῦ προφητῶν. Καὶ μνησθῆναι τῆς χρήσεως Μωϋσέως τὸ, Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεός· καὶ πάλιν ἐπιφέρει, Καὶ πάντες δὲ οἱ προφῆται ἀπὸ Σαμουὴλ, καὶ τῶν μετεξῆς, ὅσοι ἐλάλησαν καὶ προκατήγγειλαν τὰς ἡμέρας ταύτας· ὑμεῖς ἐστε υἱοὶ τῶν προφητῶν καὶ τῆς διαθήκης, ἧς διέθετο ὁ Θεὸς πρὸς τοὺς πατέρας ὑμῶν, λέγων πρὸς Ἀβραάμ· Καὶ τῷ σπέρματι σου ἐνευλογηθήσονται πάσαι αἱ κεντρὶαι τῆς γῆς. Ὑμῖν πρῶτον ὁ Θεὸς ἀναστήσας τὸν παῖδα αὐτοῦ Ἰησοῦν, ἀπέστειλεν αὐτὸν ἐυλογεῖν ὑμᾶς, ἐν τῷ ἀποστρέφειν ἕνασιν ἀπὸ τῶν κοτηριῶν ὑμῶν. Τούτοις πᾶσι μαρτυρεῖ καὶ ὁ μακαρίτης Πέτρος, ὡς περ καὶ οἱ εὐαγγελισταί, καὶ ὅτι πάντες οἱ προφῆται προκατήγγειλαν ταῦτα πάντα, ὅτι ὁ Θεὸς δευτέραν τινὰ κατάστασιν καιρὴν πεποίηκε καὶ ποιεῖ, ἦν καὶ προκατήγγειλε διὰ στόματος πάντων τῶν προφητῶν, καὶ οὕτως ἐπέκεινται αὐτῆς τῆς καταστάσεως εἶπεν ἑτέραν εἶναι, οὕτως καὶ μετὰ τὴν μέλλουσαν, ἑτέραν ἀπεφάνηκε, ἀλλὰ μετὰ πάντων τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων δύο μόνως ἐξέτεκε, ταύτην καὶ τὴν μέλλουσαν.

Παραγραφή.

Ἐπὶ τῆς πυργοποιίας θεομαχοῦντες ποτε οἱ ἄνθρωποι ἐβούλοντο εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνέλθειν, τοῦτον τὰς γλώσσας ὅλκας ὁ Θεός, ἀπράκτους πεποίηκεν. Ἐπ' ἰσχύου δὲ τῶν καιρῶν ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ἀνθρώπων παραγεγονώς, καὶ τὴν ἡμετέραν φύσιν εἰς οὐρανὸν ἀναγαγῶν, τῇ ἡμέρᾳ τῆς ὀκτωβρίου καὶ τῶν λοιπῶν τὴν ἀνοδὸν, διὰ Πνεύματος ἁγίου οὐρανὸν πάλιν τὰς γλώσσας συνάξας, τοῖς ἀποστόλοις δίδωσι. Καὶ σταθεῖς ὁ τῆς Νέας ταύτης Διαθήκης μέγας κήρυξ Πέτρος, ἐν μέσῳ δημογῶν, καὶ ὡς ἐπιστεύθη παρὰ Χριστοῦ κλειδῶν τῶν οὐρανῶν βασιτάζων, ἐδὲκα μετὰ παρρησίας καὶ καὶ οἱ εὐαγγελισταί συνεγράψαντο· βάπτισμα, πολιτεία, θάνατον, ἀνά-

ετασιν, ἀθανασίαν, χάριν καὶ ἀφθαρσίαν. Τοῦτο γὰρ Α
βούλεται λέγειν, Δύσας τὰς ὡδίνας τοῦ θανάτου·
καὶ ὁμοίως τὴν ἀνοδὸν τὴν εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ και-
ροὺς ἀναψύξεως καλεῖ τὴν μέλλουσαν κατάστασιν,
καὶ ταύτην λέγει τὴν προεπηγγελμένην εὐλογίαν τῷ
Ἀβραάμ· καὶ διὰ πάντων τῶν προφητῶν αὐτὴν κη-
ρυττομένην ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη, καὶ ἀρχηγὸν αὐτῆς
τὸν Δεσπότην Χριστὸν εἶναι, δι' οὗ πάντα τὰ ἔθνη
εὐλογοῦνται καὶ δοξάζονται παρὰ Θεοῦ. Δόξα τῷ
ταῦτα ἐτοιμάσαντι.

ΣΤΕΦΑΝΟΣ.

Οὗτος ὁ Στέφανος ὁ τῆς Νέας Διαθήκης πρωτομάρ-
τυς, καὶ πρωτοδιάκονος, ὁ τὸν μέγαν Παῦλον, ἐπι-
ζηλωτὴν ὑπέρχοντα τοῦ νόμου, φονέα Ἰσίων κεκτη-
μένος, ὁ μόνος μετὰ πλείους συναγωγῆς ἀγωνιζόμενος. Β
ὁ τὸν ἀγωνοθέτην πρὸς τὴν θείαν ἐξαναστήσας.
Οὗτος ὁ θεωρῶν τοὺς οὐρανοὺς ἐξηγομένους, καὶ
τὸν Ἰὺν τοῦ ἀνθρώπου ἐστῶτα ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ.
Πάσης γὰρ θείας Γραφῆς καθήμενον λεγούσης, ὡς
ἐστῶτα εἶδεν· ἡ γὰρ σφοδρότης τοῦ ἀγῶνος ἐπὶ τὴν
θείαν τὸν ἀγωνοθέτην ἐξανέστησεν. Ὅθεν καὶ παρ'
αὐτοῦ προτρεπόμενος ἀνέναι εἰς ἐκείνην τὴν δόξαν,
ἠύχετο τοῖς αὐτὸν λιθάζουσι λέγων. Κύριε, μὴ στή-
σης αὐτοῖς τὴν ἀμαρτίαν ταύτην, ἀλλὰ σὺ αὐτὸς
δέξαι τὸ πνεῦμά μου. Ἰδοὺ καὶ ὅσος τὰ αὐτὰ τοῖς
ἄλλοις καὶ εἶδε καὶ κηρύττει, ὡς εἰς τὸν οὐρανὸν
ἐστὶν ὁ Χριστός, ὁ τῆς δευτέρας καταστάσεως ἀρχη-
γός, ὃν παρακαλεῖ καὶ αὐτὸν αὐτόθι δέξασθαι.

Παραγραφή.

Καὶ ὅσος τῆς Νέας Διαθήκης κήρυξ καὶ ἀγωνι-
στής θερμὸς ὑπέρχων αὐτοῖς ὀφθαλμοῖς ἰδεάζετο
πνευματικώτερον ἐν Ἰησοῦν ἔσωθεν ὄντα τοῦ στε-
ρεώματος, ὃν καὶ λιθαζόμενος παρακαλεῖ δέξασθαι
αὐτοῦ τὸ πνεῦμα. Οὗτος πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ἐξ-
είτανε μεγάλην δημηγορίαν, ἐν ᾗ αὐτοὺς ἠλεγξε φο-
νίας τοῦ Ἰησοῦ γεγονότας. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς πι-
στούμενος ἡμᾶς, ὁσαυτὰ καὶ οἱ πρῶτοι εἰρήκασι,
θάνατον, ἀνάστασιν καὶ ἀνοδὸν εἰς τὸν οὐρανόν. Δόξα
τῷ ταῦτα ἐτοιμάσαντι καὶ προκαταγγελλαντι, καὶ νῦν
πληρώσαντι καὶ πληροῦντι. Ἀμήν.

ΠΑΥΛΟΣ Ο ΑΠΟΣΤΟΛΟΣ.

Οὗτος ὁ μέγας Παῦλος ὁ ἀπόστολος, ὁ τῆς οὐρα-
νίου φέλαγγος ταξιδίρχης, ὁ ἐν ἑαυτῷ ἔχων τὸν Χρι-
στὸν λαλοῦντα, ὁ τὰ στίγματα τοῦ Χριστοῦ ἐν τῷ
σώματι περιφέρειν, ὁ μέγας διδάσκαλος τῆς Ἐκκλη-
σίας, ὁ μυρίους θανάτους καθ' ἐκάστην ὑπὲρ τῆς
Ἐκκλησίας ὑπέμεινεν, ὁ ἐν Κυρίῳ καυχώμενος, καὶ
ἐν ταῖς ἰδίαις ἀσθενείαις, ὁ τὴν χάριν τοῦ Χριστοῦ ἐν
ἑαυτῷ βλύζουσαν ἔχων, ὁ γλώσσας λαλῶν πᾶσι τοῖς
ἔθνεσιν, ὁ ποτὲ διώκτης, νῦν δὲ διωκόμενος, ὁ ποτὲ
ἀμαρτωλὸς, νῦν δὲ ἡλεημένος, ὁ ἕως τρίτου οὐρανοῦ
ἀρπαγείς, καὶ πάλιν εἰς τὸν παράδεισον, ὁ τῶν ἀβρῆ-
των βημάτων ἀκουστής, ὁ τῶν πνευματικῶν χαρι-
σμάτων κεκρυμμένος δικαστής· ὁ μέγας κανονάρ-
χης, καὶ ὑπερβαίων τοὺς λοιποὺς διδασκάλους τῆς
Ἐκκλησίας Παῦλος· οὗ ὁ ἀσπασμός ἐν πάσαις ταῖς
ἐπιστολαῖς αὐτοῦ, ὡς ἐν τάξει σημείου, χάρις ἐστὶ τοῦ

⁶⁰ Act. II, 26. ⁶¹ Act. VII, 59.

nempe baptismum, conversationem, mortem, resur-
rectionem, immortalitatem, gratiam et incorruptionem.
Id enim sibi vult illud : *Soluitis mortis dolo-
ribus* ⁶⁰; ac similiter ascensum in cœlum atque
tempora refrigerii nuncupat futurum illum statum,
quem dicit esse illam ante promissam Abrahamo
benedictionem; ²⁵¹ aitque illum ab omnibus pro-
phetis prædicatum fuisse omnibus gentibus; ejus-
que principem esse Dominum Christum, per quem
omnes gentes benedicuntur, et a Deo gloria affi-
ciuntur. Gloria ei qui hæc præparavit.

STEPHANUS.

Hic Stephanus, primas Novi Testamenti martyr,
ac primus diaconus, qui magnum Paulum, adhuc
legis studiosissimum, interfectorem habuit, qui solus
B adversus totam Synagogam pugnavit, qui agonotheta-
tam ad sui spectaculum excitavit. Hic est qui vi-
dit cœlos apertos et Filium hominis stantem a dex-
tris Dei. Nam cum reliqua omnis divina Scriptura
ipsum sedere dicat, hic stantem vidit : vis quippe
certaminis agonothetam ad spectaculum surgere fecit.
Quare hortante illo ut in eam gloriam ascen-
deret, ipse pro lapidantibus se precabatur his ver-
bis : *Domine, ne statuas illis hoc peccatum* ⁶¹; sed tu
ipse accipe spiritum meum. Ecce hic quoque ead-
em, quæ alii, videt et prædicat, videlicet Chri-
stum secundi status principem in cœlis esse, quem
rogat ut se istic recipiat.

Paragrapha.

C Et hic quoque Novi Testamenti præco et strenuus
athleta, ipsis oculis Jesum vidit spirituali more,
intra firmamentum positum, quem lapidatus ro-
gat suscipere spiritum suum. Hic Judæis longam
instituit concionem, qua illos ut Jesu parricidas
coarguit. Hisque nobis ea fide digna exhibuit, quæ
prioribus tradiderant, nempe mortem, resurrectionem,
ascensum in cœlum. Gloria ei qui hæc om-
nia præparavit ac prænuntiavit, ipsaque implevit,
in diesque implet. Amen.

PAULUS APOSTOLUS.

Hic est magnus Paulus apostolus, cœlestis pha-
langis dux, qui Christum in se loquentem habet,
qui stigmata Christi in corpore suo circumfert; D
magnus ille doctor Ecclesiæ, qui sexcentas mortes
quotidie pro Ecclesia tolerabat, qui in Domino glo-
riabatur et in propriis infirmitatibus, qui Christi
gratiam in se scaturientem possidebat, qui variis
linguis omnes gentes alloquebatur, qui olim perse-
cutor, nunc persecutionem patitur; olim peccator,
nunc misericordiam consecutus, qui usque ad ter-
tium cœlum raptus est, ac rursus in paradysum,
arcanorum verborum auditor, spiritualium chari-
smatum occultus iudex, magnus canon et sta-
tutorum princeps, reliquos Ecclesiæ ²⁵² docto-
res exsuperans Paulus: cujus salutatio in Episto-
lis omnibus, quasi signaculum, est gratia Domini.

Illic in cunctis Epistolis suis, quasi jam in secundo illo statu fuerit, letus et fiducia plenus agit et perseverat: *Conresuscitavit, dicens, et consedere fecit in caelestibus* ⁸¹; et: *Spe salvi facti sumus* ⁸²; et sexcenta alia, quæ jam recensere in promptu non est: nonnulla tamen memorabimus, ne longius excurrat sermo. Hoc igitur modo in prima ad Corinthios Epistola loquitur: *Si in hac vita tantum in Christo sperantes sumus, miserabiliores sumus omnibus hominibus* ⁸³. Sed quid, Paule, post hanc vitam, quam aliam speramus? Etiam, inquit, est alia vita melior, solidior et caelestis, a Deo cum iuramento promissa; ait enim: *In quo abundantius volens Deus ostendere pollicitationis hæredibus immobilitatem consilii sui, interposuit iusjurandum: ut per duas res immobiles, in quibus impossibile est mentiri Deum, fortissimum solatium habeamus, qui confugimus ad tenendam propositam spem, quam sicut anchoram habemus animæ tutam ac firmam, et incedentem usque ad interiora velaminis, ubi præcursor pro nobis introiit Jesus, secundum ordinem Melchisedæ pontifex factus in æternum* ⁸⁴; ac rursum: *Cognoscentes vos habere in vobis ipsis meliorem et manentem substantiam in cælis* ⁸⁵; iterumque: *Quare regnum immobile percipientes* ⁸⁶; ac rursum: *Non enim habemus hic manentem civitatem, sed futuram inquirimus* ⁸⁷; et iterum: *Præterit enim figura huius mundi* ⁸⁸; ac rursum: *Pietas ad omnia utilis est, promissionem habens vitæ, quæ nunc est, et futuræ* ⁸⁹; iterumque: *Fratres, ego me nondum arbitror comprehendisse. Unum autem, quæ quidem retro sunt obliviscens, ad ea vero quæ ante sunt extendens meipsum, secundum scopum persequor ad braviu[m] supernæ vocationis Dei, in Christo Jesu. Quicumque ergo perfecti sumus, hoc sentiamus* ⁹⁰; item: *Nostra autem conversatio in cælis est: unde etiam Salvatorem expectamus Domini nostri Jesum Christum, qui transformabit corpus humilitatis nostræ, ut fiat conforme corpori gloriæ suæ* ⁹¹; iterumque: *Expectantes beatam spem et adventum gloriæ magni Dei, et Salvatoris nostri Jesu Christi* ⁹²; et: *Igitur si consurrexistis cum Christo, quæ sursum sunt querite, ubi Christus est in dextera Dei sedens, quæ sursum sunt sapite, non quæ super terram* ⁹³; et: *Hoc enim vobis dicimus in verbo Domini, quia nos qui vivimus, qui residui sumus in adventum Domini, non præveniemus eos qui dormierunt. Quoniam ipse Dominus in jussu et in voce archangeli, et in tuba Dei descendet de cælo, et mortui in Christo resurgent primum. Deinde nos qui vivimus, qui relinquimur, simul cum illis rapiemur in nubibus, obviam Domino in aera; et sic semper cum Domino erimus. Itaque consolamini invicem in verbis istis* ⁹⁴; ac rursum: *Qui enim hæc dicunt, significant se patriam inquirere. Et si quidem ipsius meminissent de*

Α Κυρίου. Οὗτος καθόλου ἐν πίστει ταῖς ἐαυτοῦ ἐπιστολαῖς, ὡς ἤδη γενόμενος ἐν τῇ β' καταστάσει, γεγηθῶς καὶ πεποιθῶς διαταλεῖ· *Συνήγιστε, καὶ συνεκάθιστε, ψάξαιον, ἐν τοῖς ἐπουρανίοις, καὶ τῇ ἐλπίδι ἐσώθημεν, καὶ ἄλλα μύρια, ἃ νῦν καταλέγειν οὐκ εὐχερέζ· Ἐνίων δὲ μνημονεύομεν, ἵνα μὴ τὸν λόγον μηκύνωμεν. Λέγει τοίνυν ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους πρώτῃ Ἐπιστολῇ οὕτω, *Εἰ ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ ἡλικιώτεροι ἐσμὲν ἐν Χριστῷ μόνον, ἐλευνότεροι πάντων ἀρθρώπων ἐσμὲν. Ἄλλὰ τί, Παῦλε, μετὰ τὴν ἐνταῦθα ζωὴν, ποίαν ἄλλην ἐλπίζομεν; Ναί, φησὶν, ἔστι τις κρείττων ζωὴ, ἰσχυρὰ καὶ οὐράνος, μεθ' ὅρκου παρὰ Θεοῦ ἐπαγγελομένη· φησὶ γάρ, Ἐν ᾧ περισσύτερον βουλόμενος ὁ Θεὸς ἐπιδειξῆαι τοῖς κληροδόμοις τῆς ἐπαγγελίας τὸ ἀμετάθετον τῆς βουλῆς αὐτοῦ, ἐμστέτυσεν ὄραμα· ἵνα διὰ δύο πραγμάτων ἀμεταθέτων, ἐν οἷς ἀδύνατον ψεύσασθαι Θεόν, ἰσχυρὰν κερδάλησιν ἔχημεν, οἱ καταφυγόντες κρατήσαι τῆς προκειμένης ἐλπίδος· ἦν ὡς ἀγκυρὰν ἔχομεν τῆς ψυχῆς, ἀσφαλῆ τε καὶ βεβαία, καὶ εἰσερχομένην εἰς τὸ ἄσπερον τοῦ καταπετάσματος· ὄλου πύδρομος ὑπερῆμων εἰσηλθὼν Ἰησοῦς κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδæκ ἀρχιερεὺς γενόμενος εἰς τὸν αἰῶνα· καὶ πάλιν, Γινώσκοντες ἔχουσιν ἐν ἑαυτοῖς κρείττονα ὑπαρξίαν ἐν οὐρανοῖς καὶ μένουσαν· καὶ πάλιν, Διὸ βασιλείαν ἀσπλευτον παραλαμβάνοντες· καὶ πάλιν, Οὐ γὰρ ἔχομεν ὧδε μένουσαν πόλιν, ἀλλὰ τὴν μέλλουσαν ἐπιζητοῦμεν· καὶ πάλιν, Παράγει γάρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου· καὶ πάλιν, Ἡ δὲ εὐσέβεια πρὸς πάντα ὠφέλιμος ἐστίν, ἐπαγγελίαν ἔχουσα ζωῆς τῆς νῦν καὶ τῆς μελλούσης· καὶ πάλιν, Ἀδελφοί, ἐγὼ ἐμάντων ὀδῶν λογίζομαι κατεπιληφέναι· ἐν δὲ, τὰ μὲν ὀπίσω ἐπιλανθανόμενος, τοῖς δὲ ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος, κατὰ σκοπὸν διώκω ἐπὶ τὸ βραβεῖον τῆς ἀνω κλήσεως τοῦ Θεοῦ, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· Ὅσοι οὖν ἐλθεῖτε, τοῦτο φρονώμεν· καὶ πάλιν, Ἡμῶν δὲ τὸ κολλεῖν ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει, ἐξ οὗ καὶ Σωτῆρα ἀπεκδεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν· ὃς μετασχηματίζει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν, εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸ σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ· καὶ πάλιν, Προσδεχόμενοι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ, καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· καὶ πάλιν, *Εἰ οὖν συνεγέρθητε τῷ Χριστῷ, τὰ ἄνω ζητεῖτε, οὗ ὁ Χριστὸς ἐστίν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καθήμενος, τὰ ἄνω φρονεῖτε, μὴ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ πάλιν, Τοῦτο γάρ ὑμῖν λέγομεν ἐν ἰσχύϊ Κυρίου, ὅτι ἡμεῖς οἱ ζῶντες, οἱ περιλειπόμενοι εἰς τὴν παρουσίαν τοῦ Κυρίου, οὐ μὴ φθίσωμεν τοῦς κοιμηθέντας· Ὅτι αὐτὸς ὁ Κύριος ἐν καλέσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου, καὶ ἐν σάλπιγγι Θεοῦ καταθήσεται ἀπ' οὐρανοῦ· καὶ οἱ νεκροὶ ἐν Χριστῷ ἀναστήσονται πρῶτον· Ἐπειτα ἡμεῖς οἱ ζῶντες,***

⁸¹ Ephes. ii, 6. ⁸² Rom. viii, 24. ⁸³ I Cor. xv, 19. ⁸⁴ Hebr. vi, 17-20. ⁸⁵ Hebr. x, 34. ⁸⁶ Hebr. xi, 28. ⁸⁷ Hebr. xiii, 14. ⁸⁸ I Cor. vii, 31. ⁸⁹ I Tim. iv, 3. ⁹⁰ Philippi. iii, 13-15. ⁹¹ ibid. 20, 21. ⁹² Tit. ii, 13. ⁹³ Coloss. iii, 1, 2. ⁹⁴ I Thess. iv, 14-17.

ει περιλειπόμενοι, ἅμα σὺν αὐτοῖς ἀπαμνησθῶμεθα ἐν νεφέλαις, εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἄερα· καὶ οὕτω πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἕσόμεθα. Ὡστε παρακαλεῖτε ἀλλήλους ἐν τοῖς λόγοις τούτοις· καὶ πάλιν, Οἱ γὰρ τοιαῦτα λέγοντες, ἐμπαύζουσαν διηπαρίθρα ἐπιζητοῦσι. Καὶ εἰ μὲν ἐκείτης ἐμνημόνεον, ἀφ' ἧς ἐξῆλθον, εἶχον ἂν καιρὸν ἀνακάμψαι· νυνὶ δὲ κρείττονος ὀρέγονται, τουτέστιν ἐκουρανίου. Διὸ οὐκ ἐπιωχνύεται αὐτοὺς ὁ Θεός, Θεὸς ἐπικαλεῖσθαι αὐτῶν· ἠτοιμάσα γὰρ αὐτοῖς πόλιν· καὶ πάλιν, Ἐξεδέχτο γὰρ τῆν τοὺς θεμελίους ἔχουσαν πόλιν, ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός· καὶ πάλιν, Τῶν ἀγίων λειτουργὸς καὶ τῆς σκητῆς τῆς ἀληθινῆς, ἣν ἐπηξεν ὁ Κύριος, καὶ οὐκ ἄνθρωπος. Ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς Πράξεσιν ὅταν τῷ Φῆστω καὶ τῷ Ἀγρίππᾳ ἐπιβήματος διελίγηται, ταῦτά φησι, Περὶ ἧς ἐλάϊδος ἐγκαλοῦμαι ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων. Τί δικιστοὶ κρινεταὶ παρ' ἡμῶν, εἰ ὁ Θεὸς νεκροὺς ἐγείρει; καὶ πάλιν, Ἐπειδὴ τούτων εἰ Ἰουδαῖοι συλλαβόμενοι ἐν τῷ ἱερῷ, ἐπειρώτο διαχειρίσασθαι. Ἐπικουρίας οὖν τυχῶν τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἄχρι τῆς ἡμέρας ταύτης ἕστηκα, μαρτυρούμενος μικρῷ τε καὶ μεγάλῳ, οὐδὲν ἐκτός λέγων, ὡς τε οἱ προφηταὶ ἐλάλησαν, μελλόντων γίνεσθαι, καὶ Ἠωσῆς· εἰ παθητὸς ὁ Χριστὸς, εἰ πρῶτος ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν φῶς μέλλει καταγγέλλειν τῷ λαῷ καὶ τοῖς ἔθνεσι. Καὶ εἰ θελήσομεν πάσας τὰς χρήσεις τοῦ Ἀποστόλου ἀναλέξασθαι περὶ τούτου, σχεδὸν τὰς ἰδ' αὐτοῦ Ἐπιστολάς δι' ὅλου εὐρήσομεν περὶ τούτου λεγούσας, ὅτι ἐκ ταύτης τῆς καταστάσεως ἐπι τὴν μέλλουσαν ἐπιειγόμεθα δραμεῖν ἕθεν καὶ παραγγέλλει λέγων, Σπουδύσωμεν εἰσελθεῖν εἰς ἐκείνην τὴν κατάπαυσιν· κατάπαυσιν αὐτὴν εἰρηκῶς ὡς ἑτέρας μὴ οὖσης μετ' αὐτὴν, ἀλλὰ καὶ βασιλείαν ἀσάλευτον, ἣν αἶψα, διαδοχὴν μὴ ἔχουσαν.

Παραγραφή.

Τί δεῖ λέγειν καὶ περὶ τούτου τοῦ σκεύους τῆς ἐκλογῆς, τῆς ἔχουσας μεγάλης σάλπιγγος νίας ἐν τοῖς ἔθνεσι, τῆς συναγούσης τὰ ἔθνη καὶ τὴν Ἰσραὴλ εἰς μίαν Ἐκκλησίαν· ὅτι καὶ αὕτη ἡ πρώτη αὐτοῦ ἐκλογὴ ἐξ οὐρανοῦ τοῦ Ἰησοῦ προκαλεσαμένου ἐγένετο, καὶ μαθὼν, οὐκ ἠπειθήσε τῇ οὐρανῷ ὀπτασίᾳ; Οὗτος πάλιν ἀρπαγὴς περιῶν ἐν τῇ νῦν καταστάσει ἕως τρίτου οὐρανοῦ, τῶν ἀγγέλων τὰς τάξεις ἐθεάσατο, τῶν ἀοράτων δυνάμεων τὴν λειτουργίαν κατέπτευσεν, τῶν Ἀρχῶν, καὶ τῶν Ἐξουσιῶν, καὶ Κυρῶσεων, καὶ πασῶν τῶν δυνάμεων τῶν κατωνομασμένων, ἐμβατεύσας καὶ κατοπτρισθεὶς τὴν διακονίαν ἐθεά· Οὐχὶ πάντες εἰσι λειτουργικὰ πνεύματα, εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα, διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν. Οὕτω καὶ τὴν ποτε τάξιν τοῦ ἀντικειμένου, ὡς τῆς ἐξουσίας τοῦ ἀέρος ὑπῆρχεν, ἐξείπε, καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ τύφου ἐξ οὐρανῶν πύσιν ἀνήγγειλεν. Οὗτος πάλιν ἐθεά, Οὐκ οἰδατε ὅτι ἀγγέλους κρινοῦμεν; καὶ πάλιν, Οἱ ἄγιοι τὸν κόσμον κρινουσιν. Οὗτός ἐστιν ὁ ἐν πάσαις ταῖς Ἐπιστολαῖς ταυτοῦ παραγγέλλων οὐράνια φρονεῖν καὶ οὐράνια ζητεῖν, καὶ σπεύδειν δραμεῖν ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπιγεῖσθαι τῶν ἑνω τυχεῖν. Οὗτός ἐστιν ὁ τὴν πόλιν καὶ τὸ οἰκητήριον τῶν δικαίων ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων καὶ πάσης ἐμοῦ τῆς Ἐκκλησίας· τὴν

A qua exierunt, habebant utique tempus revertendi; nunc autem meliorem appetunt, id est, caelestem. Ideo non conjunditur Deus, recurri Deus eorum : paravit enim illis civitatem⁹⁹. Ac rursum : Expectabat enim fundamenta habentem civitatem, cujus artifex et conditor Deus¹⁰⁰; ac rursum : Sanctorum minister, et tabernaculi veri, quod fecit Dominus, et non homo¹⁰¹. Imo etiam in Actibus, cum Festo et Agrippæ loqueretur ad tribunal, hæc ait : De qua spe accusor a Judæis. Quid incredibile judicatur apud vos, si Deus mortuos suscitavit¹⁰²? iterumque : His de causis me Judæi, cum essem in templo, comprehensum tentabant interficere Auxilio autem adjutus Dei, usque in hodiernum diem sto, testificans minori atque majori, nihil extra dicens, quam ea quæ propheta locuti sunt futura esse, et Moyses : si passibilis Christus, si primus ex resurrectione mortuorum, lumen annuntiaturus est populo et gentibus¹. Quod si vellemus omnia Apostoli loca hæc de re colligere, totas fere quatuordecim Epistolas deprehenderemus de hoc argumento verba facere, quod ex hoc statu ad futurum currere festinemus. Unde et præcipit his verbis : Festinemus ingredi in illam requiem²; requiem dicens, quasi alia post illam non existat, sed regnum immobile, id est, quod successionem non habeat.

C

Paragrapha.

Quid dictu opus est de hoc electionis vase, de magna illa nova tuba in gentibus clangente, omnes gentes et Israel in unam Ecclesiam congregante : quoniam et ipsa prima ejus electio, de cælo Jesu evocante facta est, atque edoctus ille, non fuit caelesti visioni inobsequens? Hic item, dum in hac via superates esset, raptus usque ad tertium cælum, angelorum ordines vidit, ac invisibilium virtutum ministerium, nempe Principatum, Potestatum, Dominationum, atque omnium memoratarum virtutum officium, postquam eo ascenderat, contemplatus, exclamabat : Nonne omnes sunt administratorii spiritus, in ministerium missi, propter eos qui hereditate accepturi sunt salutem³? Ita et illum olim adversarii ordinem, qui potestatem aeris habuit, enarravit, ejusque ex superbia lapsum e caelis enuntiavit. Hic item clamabat : Nescitis quia angelos judicabimus⁴? et rursum : Sancti mundum judicant⁵. 254. Hic est qui in omnibus Epistolis suis præcipit ut caelestia sentiamus, et caelestia quaeramus ac festinemus currere in cælum, maturemusque superna consequi. Hic est qui cum civitatem et habitaculum justorum, angelorum et hominum totiusque Ecclesiae, cælum esse declaraverit, caput totius corporis Domini Christum secundum carnem,

⁹⁹ Hebr. xi, 14, 15. ¹⁰⁰ ibid. 10. ¹⁰¹ Hebr. viii, 2. ¹⁰² Act. xxvi, 7, 8. ¹ ibid. 21-23. ² Hebr. iv, 11. ³ Hebr. i, 14. ⁴ I Cor. vi, 3. ⁵ ibid.

carnem, ut supremum, appellavit. Nam dixit esse super omnem principatum, potestatem, virtutem, dominationem et omne nomen appellatum, non solum in hoc sæculo, sed etiam in futuro : ac, ut paucis dicam, hic est cælestium ordinum et Ecclesiæ doctor magnus et interpres, ipseque præsentis et futuri solum status mentionem facit, atque immortalitatis, immutabilitatis omniumque bonorum supernorum, quorum vim æstimare non valeamus. Gloria Deo, qui hæc præparavit ac prænuuntiavit, itidemque implevit et in dies imolet, in sæcula. Amen.

Paragrapha alia.

Statim a principio Romanorum fidem in toto mundo prædicatam laudibus effert Paulus, eosque unius secum fidei vocat. Corinthios autem, utpote qui nuper hujus mundi philosophi fuissent, arguit, quod, cum jam quidem resurrectioni Domini Christi fidem habuerint, id ipsis inutile evadat, cum resurrectioni pariter nostræ non credant. Jure itaque illum seminiverbium vocabant Athenienses, utpote qui superstitionis suæ zizania convelleret. Galatas stultos appellat, qui instar inanimatarum rerum facile sententiam mutassent, ac post baptismum decepti, circumcisi fuissent. Ephesiis omniæ Dei consilium annuntiat, ac se istis quasi cum feris pugnasæ declarat, hæc vaticinans, venturum esse postea ceu lupos quosdam, qui illos discernerent : quibuscum ait ex ipsis Ephesiis exsurrecturos quosdam, qui instar luporum Ecclesiam discerpturi essent. Philippenses admodum miratur, laudans eos, ut qui soli multam sollicitudinem et dilectionem ergo se exhibuerint, sive in vinculis, sive in defensione sua, ac plerumque sibi ad usum necessaria miserint. Colossenses item laudat de fide, si quidem in illa permaneant et charitatem erga sanctos omnes habeant. Thessalonicenses fratrum amantes dicit, ac persecutionem ærumnasque pro pietate passos affirmat ; quem admodum et Hebræos fideles prædicat, quos perinde atque Corinthios confirmat circa resurrectionem mortuorum, similiterque circa secundum Christi adventum. Hebræos, utpote Hebræus, et unus ex illis, eorum res sibi communes asserens, sanctos fratres, vocatos et **255** cælestium participes appellat, atque pro pietate vocatos et passos asserit ; si tamen, inquit, eam ab initio usque ad finem firmam tenemus : ipsosque monet et confirmat, ne metu persecutionis emolliantur, et ad infideles redeant. Timotheo item Ephesi versanti litteris præcipit, ut caveat ab alienæ doctrinæ magistris, nec eorum fabulis attendat : ipsumque confirmat in dogmatibus, canonesque ecclesiasticos tradit ei : *Ut cognoscas, inquit, quomodo oporteat in domo Dei conversari*. Ait item aliquot

οὐρανὸν ἐξελπίων, κεφαλὴν ὄλου τοῦ σώματος, ἡς ἀνώτερον τὸν δεσπότην Χριστὸν κατὰ σὰρκα προσειπὼν. Ὑπεράνω γὰρ εἶπε πάσης ἀρχῆς, καὶ ἐξουσίας, καὶ δυνάμεως, καὶ κυριότητος, καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου, οὐ μόνον ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι· καὶ, συντόμως εἰπεῖν, οὗτός ἐστιν ὁ τῶν οὐρανίων ταγμάτων καὶ τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλος μέγας καὶ ἐξηγητής, καὶ αὐτὸς τῆς νῦν καὶ τῆς μελλούσης μόνον καταστάσεως μνημονεύων καὶ τῆς ἀθανασίας, καὶ τῆς ἀνεπρότεχτος, καὶ πάντων τῶν ἀγαθῶν τῶν ὑπερκοσμίων, ὧν τὴν δύναμιν λογίσασθαι οὐ δυνάμεθα. Ἀδελφὰ τῶν ταῦτα προστοιμάσαντι καὶ προμηνύσαντι, καὶ νῦν πληρώσαντι, καὶ πληροῦντι Θεῷ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Παραγραφή ἑτέρα.

Ῥωμαίων μὲν εὐθύς ἐν προομιόις ὁ Παῦλος τὴν πίστιν ἐπαινῶν καταγγελλομένην ἐν ὄλῳ τῷ κόσμῳ, καὶ ὁμοπίστους ἀποκαλεῖ. Κορινθίους δὲ, ὡς πρῶην φιλοσόφους τοῦ κόσμου τούτου ὄντας, μέμφεται, πιστεύσαντας μὲν ἤδη περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ δεσπότης Χριστοῦ, ἀνώνητον δὲ αὐτοῖς τοῦτον ἀποφαίνονται, μὴ καὶ τῆς ἡμετέρας ἀναστάσεως πιστευομένης παρ' αὐτῶν. Δικαίως οὖν οἱ Ἀθηναῖοι σπερμιλόγον αὐτὸν προσηγόρευον, ὡς ἀνορύττονα τῆς δεισιδαιμονίας αὐτῶν τὰ ζιζάνια. Γαλάτας ἀνοήτους ἀποκαλεῖ, καὶ δίκην ἀφύχων εὐχερῶς μετατιθεμένους, καὶ μετὰ τὸ βάπτισμα ἀπατηθέντας καὶ περιτμηθέντας. Ἐφεσίους πᾶσαν τὴν βουλήν τοῦ Θεοῦ ἐξαγγέλλει καὶ σχεδὸν ἐκατὸς θηριομαχίας παρατίθεται αὐτοὺς προφητεύων καὶ λέγων, μετὰ ταῦτα τινὰς πρὸς αὐτοὺς ὡς λύκους ἐρχομένους καὶ διασπῶντας αὐτούς, μεθ' ὧν ἔφη, καὶ ἐξ αὐτῶν ἀνίστασθαι τινὰς ὁμοίως τοῖς λύκοις διασπῶντας τὴν Ἐκκλησίαν. Φιλιππησίους πάνυ θαυμάζει ἐπαινῶν ὡς μόνους πολλὴν φροντίδα καὶ ἀγάπην τιθεμένους πρὸς αὐτὸν ἐν ταῖς δεσμοῖς αὐτοῦ, καὶ ἐν τῇ ἀπολογίᾳ, καὶ πολλὰς αὐτῷ πέμφαντας τὰ πρὸς τὴν χρεῖαν. Κολασσαεῖς δὲ πάλιν καὶ αὐτοὺς ἐπαινῶν ἐν τῇ πίστει, εἴ γε ἐπιμένουσι, καὶ ἀγάπην ἔχοντας εἰς πάντας τοὺς ἀγίους. Θεσσαλονικίας φιλαδέλφους λέγει, καὶ διωκομένους καὶ πάσχοντας ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας· ὥσπερ καὶ τοὺς Ἑβραίους πιστοὺς, καὶ ἐπιστηρίζει αὐτοὺς ὥσπερ καὶ τοὺς Κορινθίους περὶ ἀναστάσεως νεκρῶν, ἅμα καὶ περὶ τῆς δευτέρας τοῦ Κυρίου παρουσίας. Ἑβραίοις ὡς Ἑβραῖος καὶ ὡς εἷς ἐξ αὐτῶν κοινοποιούμενος τὰ αὐτῶν, ἀγίους ἀδελφούς, καὶ κλητοὺς καὶ μετόχους τῶν οὐρανίων γεγονότας ὀνομάζει, καὶ διωκομένους καὶ πάσχοντας ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας, πλὴν, φησὶν, ἐάνπερ τὴν ἀρχὴν μέχρι τέλους βεβαίαν κατασχῶμεν· καὶ ἀσφαλίζεται, μὴ τῷ φόβῳ τοῦ διωγμοῦ ἐκλυθῆναι καὶ παλινδρομηθῆναι πρὸς τοὺς ἀπίστους. Τιμοθέῳ πάλιν ἐν Ἐφέσῳ παραγγέλλει γράφων, ἀσφαλίσασθαι τοὺς ἐτεροδιδασκάλους, καὶ μὴ προσέχειν τοῖς αὐτῶν μύθοις· καὶ στῆρίζειν ἐν τοῖς δόγμασι, καὶ κανόνας παραδιδόνων ἐκκλησιαστικῶν, Ἴνα γινώσκῃ, φησὶν, ὡς δεῖ ἐν οἴκῳ Θεοῦ ἀναστρέφασθαι. Λέγει δὲ καὶ τινὰς αἰρέσεις ἀναδεικνυμένας

⁵ Hebr. iii, 6, 14. ⁶ I Tim. iii, 15.

ἰπ' ἰσχύτου, καὶ ἀποστρεφομένης τὴν ἀλήθειαν. Καὶ A
 πρᾶξαι, οὐ οὐ προκἀφουσιν ἐπὶ τὸ κρεῖττον, ἀλλὰ
 φανεραὶ γενήσονται, καὶ ἡ θνοια αὐτῶν ἐκδηλος ἔσται
 πᾶσι. Τίτω πάλιν καὶ αὐτῷ ἐν τῇ Κρήτῃ κανόνας
 ἐκκλησιαστικούς παραδίδωσι, καὶ ἐπιστηρίζει ἐν τοῖς
 δόγμασι, καὶ ἐπιτιμᾷ: κἀρηται πρὸς τοὺς Κρή-
 τας, ὡς ψεύστας, καὶ κούφους, καὶ δολίους καὶ ὑπὸ
 τῶν ἐκ περιτομῆς κλανωμένους. Φιλήμονι μαρτυρεῖ
 πολλὴν πίστιν, εὐσεβίαν καὶ ἀγάπην ἔχοντι πρὸς
 τοὺς ἀγίους· οὐ τὸν δοῦλον Ὀνήσιμον, ἀχρηστον
 ἔντα, μετέβαλε, καὶ εὐσεβῆ πεποίηκε, καὶ τὸν αὐτοῦ
 δεσπότην ὁ μέγας Ἀπόστολος παρακαλεῖ δέξασθαι,
 μηκέτι ὡς δοῦλον, ἀλλ' ὡς ἀδελφόν. Ἐν πάσις δὲ
 ταῖς ἐπιστολαῖς αὐτοῦ εἰς τὸ τῶν οὐρανῶν οἰκητήριον
 πάντας προτρέπεται διὰ πίστεως ὀρθῆς καὶ βίου
 καλοῦ εἰσελθεῖν, καὶ μὴ ἀποτυχεῖν τῶν ἀποκειμένων B
 τοῖς δικαίως ἀγαθῶν· μεθ' ὧν καὶ ἡμεῖς ἀναξίους ἔ-
 ντα, ἀξίωσον, ὁ τὴν εὐσεπλαγγιον ἔχων ἀγαθότητα,
 Κύριε ὁ Θεός, ὁ τῶν ὧν ποιητής. Ἀμήν. Ἐπι τοῖς
 Ἑβραίοις ὁ Παῦλος Ἑβραϊστὶ γεγράφην ὡς
 Ἑβραῖος· μετιστρέφει δὲ εἰς τὴν Ἑλληνίδα γλῶτταν,
 ὡς φασιν, ὑπὸ Λουκᾶ, ἢ ὑπὸ Κλήμμετος· ὡς ὁμοίως
 καὶ τὸ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγέλιον.

Τὸ καίμενον.

Σκοπήσαι δεῖ, ὡ θεοφιλέστατα, τὴν συμφωνίαν τοῦ
 κοσμογράφου Μωϋσέως, καὶ πάντων τῶν προφητῶν,
 καὶ τῶν εὐαγγελιστῶν, καὶ ἀποστόλων, ὡς πάντες
 συμφῶναι· δύο καταστάσεις διηγούνται τὸν Θεὸν πα-
 ποιημέναι τὸν οὐρανὸν κἀσμον. Διὰ τοῦτο γὰρ ἀρ-
 ξάμενος ὁ Θεός τὴν κτίσιν ποιήσαι, τῇ δευτέρᾳ C
 ἡμέρᾳ τὸ στερέωμα πεποίηκε, καὶ συνῴησε τῷ πρῶ-
 τῷ οὐρανῷ, κατὰ μέσον τοῦ ὕψους τοῦ ἀπὸ τῆς γῆς
 εἰς τοῦ οὐρανοῦ διελθὼν τὸν ἕνα χῶρον εἰς χῶρους
 δύο· καὶ τὸν ἕνα τὸν κατώτερον τοῦτον τὸν κῶσμον
 ἔταξεν εἶναι· τὸν δὲ ἀνώτερον τὸν μέλλοντα κῶσμον
 ἠτοίμασεν ἐξ ἀρχῆς, κατὰ τὸν ἔκδοθεν αὐτοῦ σκοπόν.
 Οὐ γὰρ ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ τῇ προσκαιρῷ ἔστιν ἡ ἡμε-
 τέρα ἐλπίς, ἀλλ' ἐν τῇ μελλούσῃ τῇ ἀτελευτήτῃ· ἐν
 ἣ ἡ υἱοθεσία, καὶ ἀπαλύτρωσις, καὶ ἀτρεπτότης, καὶ
 δικαιοσύνη, καὶ ἀγιασμός, καὶ μακαριότης ὑπάρχει,
 καὶ τελεία γνῶσις, καὶ δόξα, καὶ πᾶν ὅτι οὐκ καλὸν
 ἡμῖν ἀπόκειται λαμβάνειν παρὰ τοῦ Θεοῦ· πεπειρα-
 μένοι ἀπ' ἐνεσῶθεν καλῶν καὶ κακῶν· ἐν' εἰδείμεν
 τῶν παραγενομένων ἡμῖν ἀγαθῶν τὴν δύναμιν, καθ-
 ὡς ἐνδέχεται, τρόπον τινὰ υἱοῦ Θεοῦ γινόμενοι, καὶ D
 δοξαζόμενοι δόξῃ καὶ χαρᾷ ἀνεκλάλητοις. Διὰ τοῦτο
 καὶ ἐνταῦθα οἱ πιστοὶ συμβολικῶς τῶν μυστηρίων
 μεταλαμβάνομεν τοῦ σώματος τοῦ δεσπότη Χριστοῦ
 μετὰ τὸ βάπτισμα· ἵνα μετὰ τὴν ἀνάστασιν, προσ-
 ἔχοντες τῷ δεσπότη Χριστῷ, μεταλάβωμεν τῆς αὐτοῦ
 δόξης, ἐφελκόμενοι δόξαν ἀπὸ τῆς αὐτοῦ δόξης. Διὰ
 τοῦτο καὶ μετὰ τῆς λέγεται, καθὰ καὶ ἐν τῷ Ἀπο-
 στόλῳ γέγραπται οὕτως, Ἡμεῖς δὲ πάντες ἀνακα-
 καλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατ-
 ορατίζόμενοι, τὴν αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφούμεθα
 ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν, καθάπερ ἀπὸ Κυρίου Πνεύ-
 ματος· ἵνα εἴπη, Ἡνῖκα ὁ Κύριος παραγίνεται,

¹ II Cor. III, 18.

A hereses in novissimo emersuras, atque veritatem
 subversuras. At prædicit non in melius profecturas
 esse, sed manifestas fore, et amentiam earum pa-
 lam fore omnibus. Titio item, in Creta versanti, ca-
 nones ecclesiasticos tradit, et in dogmatibus con-
 firmat, atque adversus Cretenses increpatione utitur,
 quasi mendaces, leves, subdolos, et ab iis, qui ex
 circumcissione erant, deceptos. Philemoni scribens
 testificatur eum multam habere fidem, pietatem, et
 charitatem erga sanctos, cuius servum Onesimum,
 qui inutilis erat, in melius mutavit, et pium effecit :
 ejusque dominum magnus Apostolus rogat ut eum
 excipiat, non ultra quasi servum, sed quasi fratrem.
 In omnibus autem epistolis suis omnes hortatur, ut
 ad cælorum habitaculum per fidem rectam et bon-
 nam vitam introeant, neque bonorum justis destina-
 torum jacturam faciant. Quibuscum nos etiam, in-
 dignos licet, misericors et clemens Dominus Deus,
 universarum opifex, connumerari digneris. Amen.
 Cæterum Hebræis Paulus, utpote Hebræus, Hebræice
 scripsit, in Græcam vero linguam translata ejus
 epistola fuit, vel a Luca, ut fertur, vel a Clemente :
 similiterque Evangelium secundum Matthæum.

Textus.

Observanda, vir religiosissime, est Moysis mundi
 descriptoris cum omnibus prophetis, evangelistis
 et apostolis, concordia : quomodo scilicet omnes
 uno consensu, totam mundum in duos status a Deo
 divisum fuisse narrent. Ideo enim orsus Deus rerum
 naturam condere, secunda die firmamentum effecit,
 ac primo cælo conjunxit, in medio a terra ad cælum
 spatio interpositum ; atque unum locum in duos
 distribuens ; alterum, inferiorem, nempe hunc
 mundum esse constituit ; superiorem vero, futurum
 esse mundum ab initio destinavit, secundum priorum
 scopum suum. Neque enim spes nostra in hac tem-
 poraria vita sita est, sed in futura et interminabili :
 in qua est adoptio filiorum et redemptio, immutabi-
 litas, justitia, saucificatio, beatitudo, perfecta cogni-
 tio, 256 gloria et quodvis aliud bonum repositum
 nobis et a Deo accipiendum est, cum antea hic bona
 malaque experti fuerimus, ut pro facultate illorum
 nobis tribuendorum bonorum vim et præstantiam co-
 gnoscamus, quodammodo filii Dei effecti, ac gloria
 gaudique inenarrabili affecti. Quamobrem hic fideles
 mysteriorum corporis Domini Christi, post bap-
 tismum symbolice participes sumus, ut post resurrex-
 tionem Domino Christo animum adhibentes, ejus glo-
 riæ consortes simus, gloriam ex ejus gloria attrahe-
 tes. Propterea participatio dicitur, quemadmodum et
 in Apostolo scriptum est : *Nos vero omnes revelata
 facie gloriam Domini speculantes, in eandem imaginem
 transformamur a gloria in gloriam, tanquam a Domini
 Spiritu* ; ac si diceret : Cum Dominus accedit, om-
 nes fideles manifestissime, sine operimento, gloriam
 Domini quasi in speculo conspiciemus, et in eam-
 dem, quam Dominus habet, imaginem transforma-

mur, ejus gloriae, ad nostram gloriam, participantes. Id enim significat participatio mysteriorum ejus, quia cum corpore ejus glorificato participamus, quasi in speculo conspicimus gloriam ejus, eique participes sumus. Nam ex plenitudine ejus nos omnes accipimus⁹; ipso largiente, nec tamen imminuto. Illud autem, *Tanquam a Domini Spiritu*, hoc significat: Sicut Moyses a Domino accepit, sic et nos a Spiritu sancto accipimus.

τομεν, χορηγούντες αὐτοῦ καὶ μὴ μειομένου. Τὸ δὲ, Καθάπερ ἀπὸ Κυρίου Πνεύματος, τοῦτο βούλεται λέγειν, ὅτι Καθάπερ ἀπὸ Μωϋσῆς ἔλαβε παρὰ Κυρίου, ἡμεῖς δὲ ἀπὸ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου λαμβάνομεν.

Paragrapha.

Quemadmodum in hoc mundo nati, lacte parentum nutrimur, id est, ex carne et sanguine eorum ad vitam constituimur; ita jubemur corporis et sanguinis Domini Christi alimentum mystico more sumere, quandoquidem secundum Scripturæ sententiam in futuro sæculo Pater noster est, quia ab eo et per eum gloriam accipimus, ac aliquo modo regeneramur ad vitam æternam. Hic vero prima natalia sunt, lactisque nutrimentum, quod eum qui generatur in mysteriis, congruenter ad vitam firmat et constituit; nempe typus regenerationis per aquam et spiritum, et mysticus cibus corporis et sanguinis Christi, qui credentem iisque participantem, ad vitam æternam invitat et attrahit; in futuro autem resurrectio a mortuis, qua ceu ex utero ex sepulcris resurgimus, regeneramur et reformamur: proprieque est participatio glorificati, immortalis, incorruptibilis et immutabilis Christi corporis et animæ. Gloria creatori ac restauratori universi Deo in sæcula. Amen.

257 Textus.

Divinæ Scripturæ mos est, creationem ceu a Patre factam efferte, incarnationem, quasi a Filio; regenerationem ex mortuis, quasi a Spiritu sancto. Non quod Pater hoc solum faciat, Filius vero illud, Spiritus sanctus aliud; sed universim sancta Trinitas creationem, incarnationem et resurrectionem efficit. Nam, quemadmodum dictum est, solet divina Scriptura, ad declarandum unum esse Deum in tribus hypostasibus, hoc pacto distinguere, ut Patri velut causæ ascribat, quod sit auctor totius mundi; Filio autem, utpote proli, incarnationem attribuat, quia dignam adoptionem obtinet, et fons cognitionis est; Spiritui autem sancto, quippe ex Patre procedenti, ac utpote virtuti vivificanti et sanctificanti, regenerationem, redemptionem, et sanctificationem futuri status. Quemadmodum enim sol vim in se illuminandi et calefaciendi habet, nec potest sine illis videri; ita et Pater duas virtutes ex se habet, nec sine illis conspicitur, Filium scilicet et Spiritum sanctum: ac quemadmodum sol igneum corpus est, quod aliam illuminandi, aliam calefaciendi vim habet; neque illuminandi vis, calefaciendi facultas est; necque calefaciendi facultas,

Α πάντες οἱ πιστοὶ φανερώτατα ἀνευ καλύμματος, τὴν δόξαν τοῦ Κυρίου ὡς ἐν ἐσόπτρῳ κατοπτρισόμεθα, καὶ εἰς τὴν αὐτὴν εἰκόνα, ἣν ὁ Κύριος ἔχει, μεταμορφούμεθα ἀπὸ τῆς αὐτοῦ δόξης εἰς ἡμετέραν δόξαν μεταλαμβάνοντες. Τοῦτο γὰρ σημαίνει καὶ ἡ μετάληψις τῶν μυστηρίων τοῦ μεταλαβεῖν τοῦ δεδοξασμένου αὐτοῦ σώματος, ὡσπερ ἐν ἐσόπτρῳ κατοπτριζόμενοι: καὶ μεταλαμβάνοντες τῆς δόξης αὐτοῦ. Ἐκ γὰρ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες μεταλαμβάνομεν.

Paragrapha.

Ὡσπερ ἐνταῦθα γεννώμενοι ἐκ τοῦ γάλακτος σιτιζόμεθα τῶν ἡμετέρων γονέων, τουτέστιν ἐκ τῶν σαρκῶν αὐτῶν καὶ τῶν αἱμάτων πρὸς ζωὴν συνιστάμενοι: οὕτως προσετάχθημεν σιτίζεσθαι μυστικώτερον τοῦ σώματος καὶ αἵματος τοῦ δεσπότου Χριστοῦ: ἐπειδὴ περ καὶ Πατὴρ ἡμῶν ἐστὶν ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι, καθὰ τῇ Γραφῇ δοκεῖ: παρ' αὐτοῦ καὶ δι' αὐτοῦ δόξαν λαμβάνοντες, καὶ τὸ πῶς εἶναι ἀναγεννώμενοι εἰς ζωὴν αἰώνιον. Ἐνταῦθα γέννησις ἀρχική καὶ γάλακτος τροφὴ καταλλήλιος εἰς ζωὴν σπουδαιότα τὸν γεννώμενον ἐν τοῖς μυστηρίοις, τύπος ἀναγεννήσεως δι' ὕδατος καὶ πνεύματος, καὶ μυστικὴ τροφὴ σώματος καὶ αἵματος Χριστοῦ εἰς ζωὴν αἰώνιον προτροπομένη καὶ ἐφελομένη τὸν πιστεύοντα καὶ μεταλαμβάνοντα: ἐν τῷ μέλλοντι: ἀνάστασις ἀπὸ νεκρῶν, ὡς ἀπὸ γαστρὸς ἐκ τῶν τάφων ἀνίσταμενοι καὶ ἀναγεννώμενοι καὶ ἀναπλαττόμενοι, καὶ κυρίως, μετάληψις τοῦ δεδοξασμένου, ἀθανάτου, καὶ ἀφθάρτου, καὶ ἀτρέπτου σώματος καὶ ψυχῆς Χριστοῦ. Δόξα τῷ κτίστῃ, καὶ ἀνακαινιστῇ τοῦ παντός Θεῷ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Τὸ κείμενον.

Ἐῴθε δὲ ἡ θεία Γραφὴ τὴν δημιουργίαν ὡς ἀπὸ τοῦ Πατρὸς λέγειν γενέσθαι, τὴν δὲ ἐνανθρώπησιν, ὡς ἀπὸ τοῦ Υἱοῦ: τὴν δὲ ἀναγέννησιν τὴν ἀπὸ τῶν νεκρῶν, ὡς ἀπὸ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου. Οὐχ ὅτι ὁ Πατὴρ τότε μόνον ποιεῖ, ἢ ὁ Υἱὸς τότε, ἢ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τότε: ἀλλὰ καθόλου ἡ ἅγια Τριάς καὶ τὴν δημιουργίαν, καὶ τὴν ἐνανθρώπησιν, καὶ τὴν ἀνάστασιν ἐργάζεται. Καθάπερ γὰρ εἴρηται, εἴωθεν ἡ θεία Γραφὴ, πρὸς τὸ παραστήσαι τὸν ἕνα Θεὸν ἐν τρισὶν εἶναι ὑποστάσεων, οὕτω διαστέλλειν: τῷ μὲν Πατρὶ ὡς αἰτίῳ, τῇ αἰτίᾳ τοῦ εἶναι τὸν κόσμον: τῷ δὲ Υἱῷ ὡς γεννήματι, τὴν τῆς ἐνανθρώπησεως αἰτίαν, ὡς ἄξιαν υἱοθεσίαν ἡχοῦσιν, καὶ πηγῆς γνώσεως οὐσης: τῷ δὲ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ, ὡς ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον, ζωοποιῶ καὶ ἀγιαστικῆς αὐτοῦ δυνάμεως οὐσης: τὴν ἀναγέννησιν, καὶ τὴν ἀπολύτρωσιν, καὶ τὸν ἀγιασμόν τῆς μέλλουσας καταστάσεως. Ὡσπερ γὰρ ὁ ἥλιος ἔχει ἐν ἑαυτῷ φωτιστικὴν τε δυνάμιν καὶ θερμαντικὴν, καὶ χωρὶς αὐτῶν οὐ δύναται θεωρεῖσθαι: οὕτω καὶ ὁ Πατὴρ τὰς δύο δυνάμεις ἐξ ἑαυτοῦ ἔχει, ἐκτὸς αὐτῶν μὴ δυνάμενος θεωρεῖσθαι, τὸν τε Υἱὸν, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον: καὶ ὡσπερ ὁ ἥλιος σῶμα μὲν πύρινόν ἐστίν, ἑτέρα δὲ αὐτοῦ ἐνέργεια

⁹Jouan. 1, 16.

ἔστιν ἡ φωτιστικὴ, ἑτέρα δὲ ἡ θερμαντικὴ· καὶ οὕτε ἡ θερμαντικὴ, φωτιστικὴ ἔστιν, οὕτε ἡ φωτιστικὴ, θερμαντικὴ· ἐν ἀλλήλοις δὲ εἰσι ἀχωρίστως ὁ τριῶν καὶ αἱ τοῦτου δυνάμεις· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος, εἰς ἓστι Θεὸς ὁ Πατήρ, μετὰ τῶν δύο ἑαυτοῦ δυνάμεων, ἀχωρίστως ἐν ἀλλήλοις ὄντες, καὶ ἰδιουποστάτως θεωρούμενοι νῦν. Ἐνταῦθα γὰρ ἀσώματος κυριῶς ὁ Θεός, τὸ ἐκπέδαιγμα ἀμυδρόν, ὡς ὑπέδειγμα. Ἔστι δὲ καὶ ἀπὸ τῆς ψυχῆς τῆς ἡμετέρας ἀπέδειγμα λαβεῖν. Ὡσπερ γὰρ ἡ ψυχὴ ἔχει ἐν ἑαυτῇ ἐνδιάθετον λόγον καὶ νοῦν, καὶ ἑτερόν ἐστι τὸ λογικόν, καὶ ἑτερον τὸ νοερόν, καὶ πρόκεισιν ὁ λόγος ἐκ τῆς ψυχῆς ἀχωρίστως, μὴ τεμνόμενος ἐξ αὐτῆς· ὁμοίως καὶ ὁ νοῦς, ἀλλ' ἐν αὐτῇ, καὶ ἐξ αὐτῆς, καὶ σὺν αὐτῇ εἰσι· οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ.

Ὁθεν καὶ Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστὴς, τοῦτω τῷ παραδείγματι χρῆσάμενος, λόγον ἐπέλεσε τὸν Υἱόν, ὡς ἐκ τοῦ Πατρὸς προϊόντα, καὶ σὺν τῷ Πατρὶ ὄντα, καὶ ἐκ τῆς αὐτῆς οὐσίας ὄντα· ὁ δὲ ἀπόστολος Παῦλος σωματικώτερον, ἀπαύγασμα αὐτὸν ἐπέλεσε, τῷ παραδείγματι τοῦ ἡλίου χρῆσάμενος. Ἡ δὲ παλαιὰ Γραφή, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον*, λέγει, *κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν*· τὸ μὲν, *Ποιήσωμεν*, καὶ τὸ, *ἡμετέραν*, πληθυντικῶς ἐξαφώνησε· τὸ δὲ, *κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν*, οὐ τὸ αὐτὸ λέγει, ἀλλ' ἑτερόν ἐστι τὸ, *κατ' εἰκόνα*· ἑτερον τὸ, *καθ' ὁμοίωσιν*. Καὶ τὸ μὲν, *κατ' εἰκόνα*, ταύτην ἔχει τὴν ἐννοίαν, ὅτι ὁ ἄνθρωπος καὶ μόνος, ὡς πάντα ἔχων ἐν ἑαυτῷ ὁρατὰ τε καὶ ἀόρατα, νοητὰ τε καὶ αἰσθητὰ, φθερέα τε καὶ ἀφθαρτά, ἐκινύσων ἕνα τινὰ εἶναι δημιουργὸν πάντων τῶν ὄντων τὸν Θεόν· καὶ κατὰ τοῦτο εἰκὼν ἐστὶ τοῦ Θεοῦ, διὰ τὸ γνωρίζειν αὐτὸν ἕνα τοῦ παντός εἶναι δημιουργόν, καθὰ καὶ ὁ Ἀπόστολος βοᾷ· *Ἄνθρωπὸν μὲν γὰρ οὐκ ὁρεῖται κρυπταλῶδες εἶναι τὴν κεφαλὴν, εἰκὼν καὶ ὄψις τοῦ Θεοῦ ἀπαρχῶν· διαβρήδην τὸν ἄνθρωπον εἰς ὄψιν Θεοῦ γεγενῆσθαι φήσας, καὶ κατὰ τοῦτο εἰκόνα καλεῖσας, ὡς μόνος ὁ ἄνθρωπος δυνάμενος γνωρίσαι ἕνα εἶναι τοῦ παντός τὸν Θεὸν δημιουργόν, τὸν ἐξ ἀπαρχῶν τῶν φύσεων ἕνα ὄντων τὸν ἄνθρωπον κατασκευάσαντα· τὸ δὲ, *καθ' ὁμοίωσιν*, ταύτην ἔχει τὴν ἐννοίαν, ὅτι περὶ ὁ Ἀδάμ πατήρ ἐγένετο καὶ οὐχ υἱός, προβάλλων ἐκ τῆς ἑαυτοῦ οὐσίας, ἐκπορευτικῶς μὲν τὴν Ἔβαν, μήτε υἱὸν προσγορευομένην, μήτε ἀδελφὴν, καὶ γεννητικῶς τὸν Ἰβὼν υἱὸν Σὴθ πάλιν ἐκ τῆς αὐτοῦ οὐσίας· τὸν μὲν γεννητικῶς προβάλλων, τὴν δὲ ἐκπορευτικῶς, ἐτέρως καὶ ἑτέρως προβάλλομενος· ἐκ τῆς αὐτοῦ οὐσίας τοὺς δύο. Ἀλλὰ τοῦ μὲν Ἀδάμ, ὡς ἀρχὴν ἐσχηκότος, καὶ οἱ ἐξ αὐτοῦ ἀρχὴν ἔχουσι· τοῦ δὲ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὡς ἀνάρχου, καὶ οἱ ἐξ αὐτοῦ ἀνάρχως προήλθον συνόντες αὐτῷ ἀδίδως, ὡσπερ τὸ ἀπαύγασμα, καὶ ἡ θερμὴ τῷ ἡλίῳ· καὶ ὡσπερ ὁ λόγος καὶ ὁ νοῦς τῇ ἡμετέρᾳ ψυχῇ, κατὰ τὰ τῆς ἁγίας Γραφῆς παραδείγματα. Ἐχρήσαντο δὲ καὶ τινες Πατέρες παραδείγματι σωματικώτερον ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριᾶδος, αἱ μὲν ὡς ἀπὸ ἀενάου πηγῆς καὶ ἐξ αὐτῆς δύο ποταμοὺς προχομένους, οἱ δὲ ἐνδρυ, ὡς ῥίγη, καὶ κλά-*

illuminandi vis, sed tamen inseparabiles mutuo sunt sol et virtutes ejus : sic in Patre, Filio et Spiritu sancto, unus est Deus Pater cum duabus suis virtutibus, quæ inseparabiliter in se mutuo sunt ; atque in propriis hypostasibus mente conspiciuntur. Illic enim Deus proprie incorporeus est, exemplar autem, utpote exemplar, obscurum est. Ab anima quoque nostra potest exemplum assimi. Quemadmodum enim anima insitum in se habet verbum et mentem, atque alia est ratiocinandi, alia intelligendi facultas, verbumque ex anima inseparabiliter prodit, nec ab ea dissecatur (similiterque mens) : sed in ipsa, ex ipsa et cum ipsa sunt ; ita quoque de Deo cogitandum.

Quamobrem Joannes evangelista, hoc exemplo usus, Filium vocavit Verbum ; utpote qui ex Patre procedat et cum Patre sit, atque ex eadem substantia, apostolus vero Paulus corporeo more, splendorem ipsum vocavit, solis usus exemplo. Vetus autem Testamentum ait : *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram* ; ubi illud, *faciamus*, et illud, *nostram*, plurariter pronuntiavit ; illud autem, *ad imaginem et similitudinem*, non idipsum significat ; sed aliud est, *ad imaginem* ; aliud vero, *ad similitudinem*. Atque illud quidem, *ad imaginem*, hoc sensu dicitur ; quod scilicet homo solus, quia omnia cum visibilia tum invisibilia, cum intelligibilia tum sensibilia, cum corruptibilia tum incorruptibilia in se habet, ostendit unum esse omnium rerum creatorem Deum. Atque eatenus imago Dei est, quatenus novit unum esse universi creatorem, quemadmodum clamat Apostolus : *Vir quidem non debet velare caput, cum sit imago et gloria Dei* ; palam enuntians hominem ad gloriam Dei factum esse, ac ea ratione imaginem vocans, quasi scilicet solus homo nosse valeat, unum esse mundi opificem Deum, qui ex omnibus naturis animal unum, scilicet hominem, composuerit ; illud vero, *ad similitudinem*, hoc significat, quod nonpe Adam pater fuerit, non vero filius, produxeritque ex substantia sua, modo quidem procedendi, Evam, quæ neque filius, neque soror vocatur ; gignendi vero ratione, proprium filium Seth, ex sua item substantia : alium gignendi, aliam procedendi more producens, alio alioque modo duos illos emittens ex substantia sua. Verum Adami, utpote qui initium habuerit, filii et ipsi initium habent ; at contra Deo et Patre initio carente, qui ex eo prodeunt, sine initio procedunt, ac æternum cum illo sunt ; quemadmodum splendor et calor cum sole, ac quemadmodum verbum et mens cum anima nostra, secundum exempla divinæ Scripturæ. Quidam vero Patres aliis ad corporeum morem propius accedentibus exemplis sunt usi circa sanctam Trinitatem ; alii quidem quasi ex perenni fonte promanantes duos fluvios esse aiunt ; alii arbori ex radice, ra-

⁹ Gen. 1, 26. ¹⁰ I Cor. xi, 7.

mis et fructu constanti ipsos comparant; omnes autem sive apostoli, sive Patres, utpote homines, corporeo more, afflante Spiritu sancto, locuti sunt, exemplis usi divina substantia longe inferioribus. In futuro autem statu, quia spirituales resurgemus, accuratiorem Dei notitiam obtinebimus.

Sic igitur istis in locis divina Scriptura, hypostases declarare volens, hac sermonis proprietate frequenter usa est, quasi a Patre creationem esse narrans, a Filio incarnationem, a Spiritu sancto resurrectionem. Verumtamen sancta Trinitas omnia operatur. Beatus vero Moyses, quasi Deo loquente, sic habet, *Faciamus hominem*, quæ vox pluralis quidem est, potestque tamen de duobus tantum intelligi. Quoniam igitur visum Deo fuit nobis sanctæ Trinitatis confessionem non ab initio tradere; ne illa, ut corpora, corporeo more intelligeremus, aut suspicaremur tres esse deos; cum ad creationem hominis accessit, tunc ænigmatice plurali voce locutus est, quæ possit etiam de duobus **259** intelligi. Elapso autem quodam tempore, pluraliorem profert vocem, dicens: *Venite, descendentes confundamus linguas eorum*¹¹, quod non tantum de duobus intelligi valet; sed etiam de tribus ac de pluribus. Deinde igitur multis intercurrentibus annis, ne majorem esse multitudinem inferremus, de Trinitate vocem ænigmatice per Isaiam constituit atque firmavit, ter dicens, *Sanctus*, idque ad unum Deum reducens his verbis, *Dominus Sabaoth, plena est omnis terra gloria ejus*¹²; una trium hypostasium numerum, et deitatis unitatem declarans. Sub Domino autem Christo secundum carnem, hæc palam ipse docuit: *Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti*¹³; unum quidem nomen proferens, sed in tres hypostases dividens. Et quoniam hæc clare per servi formam prædicaturus erat, hæc in creatione hominis prænuntians pluralem vocem primum emisit, *Faciamus hominem*. Cum itaque de cælo veniet Dominus, fideles, justos atque dignos secum inducet in regnum cælorum, cum angelos tum homines: ex reliquis autem alios extra firmamentum sinet, cæterosque inferius circa terram, quemadmodum in Evangeliiis de consummatione loquens ait: *Tunc erunt duo in agro, unus assumetur, et unus relinquetur; duæ molentes in mola, una assumetur, et una relinquetur*¹⁴; ac si diceret, eos qui in agro sunt, nempe omnes hujus mundi homines, sive divites, sive pauperes, sive mediæ fortunæ, scilicet ex quavis conditione, si qui digni reperiantur, assumendos esse in cælum; sin indigni, relinquendos in terra. Deinde vero eos qui in mola sunt, nempe servos, memorat: qui si digni reperiantur, assumuntur in cælum; sin indigni sint, relinquentur in terra. Quod autem primo masculino genere, deinde feminino utatur, generis differentiam notat; nempe,

Α δὲ, καὶ καρπῷ. Πάντες δὲ εἶτε Πατέρις, ὡς ἄνθρωποι, σωματικώτερον ἐκ τοῦ Πνεύματος ἐμπνευσθέντες, ἐξείπον, ὡς ἐν παραδείγμασι, λειπόμμενα μέντοι πάνυ τῆς θείας οὐσίας· ἐν τῇ δὲ μελλούσῃ καταστάσει ὡς πνευματικοὶ ἀνιστάμενοι πάλιν, ἀκριβέστερον γινωσόμεθα περὶ Θεοῦ.

Ὅτως οὖν ἐν ταῦθα τὰς ὑποστάσεις παραστήσαι βουλομένη ἡ θεία Γραφή, κέχρηται κολλάκις τῷ ἰδιώματι τούτῳ, ὡς ἀπὸ τοῦ Πατρὸς λέγουσα τὴν δημιουργίαν, καὶ τοῦ Υἱοῦ τὴν ἐνανθρώπησιν, καὶ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου τὴν ἀνάστασιν. Ἄλλ' οὖν γε τὰ πάντα ἡ ἅγια Τριάς κατεργάζεται. Ὁ δὲ μακάριος Μωϋσῆς εἶπεν ὡς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον*· καὶ πληθυντικὴ μὲν ἐστὶν ἡ φωνὴ, δυναμένη δὲ καὶ ἐπὶ δύο μόνων νοεῖσθαι. Ἐπειδὴ οὖν ἐξ ἀρχῆς ὁ Θεὸς ἐδοκίμασε μὴ παραδοῦναι ἡμῖν τὴν τῆς ἁγίας Τριάδος ὁμολογίαν, ἵνα μὴ ὡς σώματα σωματικώτερον αὐτὰ νοήσωμεν, καὶ ὑποπεύσωμεν τρεῖς εἶναι θεούς· ἐπὶ τῆς δημιουργίας τοῦ ἀνθρώπου ἐλθόντων, τότε αἰνεματωδῶς πληθυντικὴν φωνὴν ἐξερῶνθησε, δυναμένην δὲ καὶ ἐπὶ δύο μόνων νοεῖσθαι. Μετὰ δὲ χρόνον πάλιν ἐπὶ πληθυντικωτέραν φωνὴν ἀποφαίνεται λέγων, *Δεῦτε, καταβάντες συγχέωμεν αὐτῶν τὰς γλώσσας*· οὐκ ἐστὶ ἐπὶ δύο μόνων δύναται νοεῖσθαι, ἀλλ' ἐπὶ τριῶν καὶ πλειόνων. Πάλιν οὖν μετὰ πολλὰ πάντα ἔτη, ἵνα μὴ εἰς πλῆθος ἐξενεχθώμεν, ἔστησε τὴν φωνὴν πάλιν αἰνεματωδῶς ἐπὶ τῆς Τριάδος διὰ Ἡσαίου, τριχῶς λέγων τὸ, Ἄγιος· συνάπτων δὲ εἰς ἓνα Θεόν, καὶ λέγων· Κύριος Σαβαώθ, κλιήρης πᾶσα ἡ γῆ τῆς δόξης αὐτοῦ, καὶ τῶν τριῶν ὑποστάσεων δηλώσας τὸν ἀριθμὸν, καὶ τῆς θεότητος τὸ μοναδικόν. Ἐπὶ δὲ τοῦ Δεσποτῶν Χριστοῦ κατὰ σάρκα φανερωῖς ἐδίδαξε λέγων, *Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος*· ἐν ὄνομα μὲν εἰπὼν, εἰς τρεῖς δὲ ὑποστάσεις διελών. Καὶ ἐπειδὴ περὶ ἡμετέρας ταῦτα φανερωῖς κηρύττειν διὰ τῆς τοῦ δούλου μορφῆς προμηνηύων, ἐπὶ τῆς δημιουργίας τοῦ ἀνθρώπου τὴν πληθυντικὴν φωνὴν πρώτως ἐξερῶνθησε τὸ, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον*. Ἠνίκα τὸν οὖν παραγίνεται ἐξ οὐρανοῦ ὁ Κύριος, τοὺς μὲν πιστοὺς καὶ δικαίους καὶ ἀξιολογῶντες αὐτοῦ εἰσφέρει εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἀγγέλους τε καὶ ἀνθρώπους· τοὺς δὲ λοιποὺς, τοὺς μὲν ἔξωθεν τοῦ στερεώματος· εἰς· τοὺς δὲ κάτω περὶ τὴν γῆν, καθάπερ καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ λέγει ἐν τῇ συντελείᾳ οὕτως· *Τότε ἔσονται δύο ἐν τῷ ἀγρῷ, ὁ εἰς καταλαμβάνεται, καὶ ὁ εἰς ἀφίεται, δύο ἀληθεύουσι ἐν τῷ μύλῳ, μία παραλαμβάνεται, καὶ μία ἀφίεται*· ἵνα εἴπῃ, τοὺς ἐν τῷ ἀγρῷ πάντας τοὺς ὄντας ἐν τῷ κόσμῳ εἴτε πλουσίους, εἴτε πτωχοὺς, εἴτε καὶ μέσους, δηλονότι ἐν αἰδητοῦν τάξει εὐρηγὰς τις ἀξίος, παραλαμβάνεται ἐν τῷ οὐρανῷ· ἐὰν δὲ μὴ ἦ ἀξίος, ἀφίεται ἐν τῇ γῇ. Εἶτα καὶ τοὺς ἐν τῷ μύλῳ, τοὺς δούλους λέγει· ὅτι καὶ ἀπὸ τῶν δούλων ἐὰν εὐρεθῶσιν ἀξιοί, παραλαμβάνονται ἐν τῷ οὐρανῷ· οἱ δὲ ἀνάξιοι ἀφίονται ἐν τῇ γῇ. Τὸ δὲ ἀρρένωκὸς ἐπὶ τῶν πρώτων

¹¹ Gen. xi, 7. ¹² Isa. vi, 3. ¹³ Matth. xxviii, 19.

¹⁴ Matth. xxiv, 40.

ειπών, καὶ τὸ θηλυκῶς ἐπὶ τῶν δευτέρων, ἐσήμανε τὴν διαφορὰν τοῦ γένους, εἴτε ἄρβιενες εὐρεθῆσονται, εἴτε θήλειαι, εἴτε τοὺς δικαίους εἴτε τοὺς ἁμαρτωλοὺς.

Καὶ ὁ ἀπόστολος δὲ Παῦλος σημαίνει ἐν τῇ πρὸς Θεσσαλονικεῖς δευτέρᾳ Ἐπιστολῇ λέγων οὕτως, Ἐν τῇ ἀποκαλύψει τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ ἀπ' οὐρανοῦ μετ' ἀγγέλων θυνάμεως αὐτοῦ, ἐν πυρὶ φλογοῦ διδόντος ἐκδικησὶν τοῖς μὴ εἰδῶσι Θεόν, καὶ τοῖς μὴ ὑπακούουσι τῷ Ἐθαγγελίῳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· οἵτινες δίκην τίσουσιν, δειθροῦ αἰώνιον, ἀπὸ προσώπου τοῦ Κυρίου, καὶ ἀπὸ τῆς δόξης τῆς ἰσχύος αὐτοῦ· ὅταν ἔλθῃ ἐνδοξασθῆναι ἐν τοῖς ἀγίοις αὐτοῦ, καὶ θύναμασθῆναι ἐν πᾶσι τοῖς πιστεύουσι· θηλῶν καὶ αὐτῶν, οἵτινες πιστοὶς ἀγίοις μεγάλοι καὶ ἀνεκλάητοι δοξασι· τοῖς δὲ ἀπίστοις, δίκην ὀλέθριον, τούτῳ ἐστιν, ἀνάλογος τιμωρία τῆς καταστάσεως ἐκείνης. Ἐν ὀλέθρῳ γὰρ καὶ ἐσχάτῃ τιμωρίᾳ καὶ μεταμελείᾳ πολλῇ εὐρίσκειται πᾶς ὃς οὐκ ἀπολαύει τῶν ἁγίων καὶ τῶν δοξῶν καὶ τῆς μακαριότητος τῆς ἀποκειμένης τοῖς δικαίοις. Ὅφειλε τοίνυν πᾶς Χριστιανὸς δουλαγωγῆσαι ἑαυτὸν καὶ ὑποτάξαι ἀπαντεῦθεν τῷ Θεῷ, καὶ πιστεύειν πάσῃ τῇ θεῷ Γραφῇ, Παλαιᾷ τε καὶ Καινῇ Διαθήκῃ, καὶ φύλαξ εἶναι δογμάτων ἀκριβῆς, καὶ βίον ἔχειν κατάλληλον τῇ πίστει· ἀπωθεῖσθαι δὲ καθὰ καὶ μέλλοντες προσιέναι τῷ βαπτίσματι ὁμολογήσασθαι καὶ ἀποτάσσεσθαι πάσῃ Σατανικῇ τε καὶ Ἑλληνικῇ κλάνῃ, καὶ ἀπιστίᾳ, καὶ ματαιότητι, καὶ ἐλπιδὶ ἀνεπίστῳ. Τὰ μέγιστα γὰρ βλαβήσονται ἐκεῖνοις ἐμμένοντες, ὡς μᾶθημα θεοῦ τὰς ἐκλείψεις φησίζοντες καὶ προλέγοντες, περαιτέρω τούτου ἐλπίζοντες μὴ κακῆται· ἀλλὰ πλανῶντες καὶ πλανώμενοι· εἶπου γὰρ καὶ τὶς ἀποσυληθεὶς ἰμάτιον ἢ ἑτερόν τι, ὡς προφήταις τούτοις προσιών, ἤκουσε παρ' αὐτῶν ἢ ἐπέτυχε ψευσαμένων ἀλήθειαν· εἰ δὲ μὴ, οὐδὲ τούτο. Τοιαῦται τῶν ματαιοφρονῶν τῶν τὸ σφαιρικὸν σχῆμα τῷ οὐρανῷ ὄρωμένων αἱ ἐλπίδες· οὐ δύναται δὲ περαιτέρω τούτων τι ἐλπίζειν, οὔτε ἀνάστασιν, οὔτε βασιλείαν οὐρανῶν, οὔτε κρείττονα κατάστασιν· ἐπέπερ ἐξεῖσι τὴν σφαῖραν, καὶ αὐτὴν ἦν ἔχουσιν ἐλπίζοντες ἀπολλύουσι. Γίνονται δὲ ἡμᾶς, ὡς τιμία κεφαλὴ, ἐν τῇ ἀποκαλύψει τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, εὐχαίς τῆς θεοποιῆς ἡμῶν Θεοτόκου, καὶ πάντων τῶν ἁγίων πατριαρχῶν, προφητῶν, ἀποστόλων, μαρτύρων, ὁμολογητῶν, διδασκάλων, συναριθμοῦς τοῖς ἐκ δεξιῶν γενέσθαι, καὶ μετ' αὐτῶν ἀκούσαι τὴν ἐξαιρετικὴν καὶ μακαρίαν ἐκείνην φωνὴν λέγουσαν· Δεῖτε, οἱ ἐδολογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Αὐτῷ ἢ ὅσα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Παραγραφή.

Ὁ σκοπὸς ὅλος τῆς συγγραφῆς καὶ τῆς διαγραφῆς, πρὸς τὸ δεῖξαι ὅτι ἀπ' ἀρχῆς ὁ Θεὸς διὰ πάντων τῶν ἀρχαίων ἀνθρώπων, ἔτι τε καὶ τοῦ κοσμογράφου Μωϋσέως, καὶ πάντων τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων ἐδήλωσε δύο καταστάσεις, ταύτην καὶ τὴν μέλλουσαν,

¹¹ II Thess. i, 7-9. ¹² Matth. xiv, 34.

A sive mares sive feminæ, sive justî sive peccatores sint.

Apostolus vero Paulus in secunda ad Thessalonicenses hæc indicat: *In revelatione Domini Jesu de cælo, cum angelis virtutis ejus, in flamma ignis, dantis vindictam iis qui non noverunt Deum, et qui non obediunt Evangelio Domini nostri Jesu Christi: qui pœnas dabunt, interitum æternum a facie Domini, et a gloria fortitudinis ejus, cum venerit glorificari in sanctis suis, et admirabilis fieri in omnibus qui crediderunt*¹¹: ipse quoque declarans fidelibus sanctis magnam et ineffabilem gloriam repositam esse; infidelibus autem, pœnam æternam, id est, congruens illi statui supplicium. Nam in pernicie, extremo supplicio et pœnitentia magna **260** versatur, quisquis sanctis donis, gloria et beatitudine justis reposita, non fruitur. Opus itaque est ut quis Christianus in hac vita sese servituti tradat, et subjiciat Deo, credatque toti divinæ Scripturæ, tam Veteri, quam Novo Testamento; accurate dogmata servet, atque vitam fidei consentaneam ducat; omnem vero Satanicum et Græcum errorem, prout ad baptismum accessuri promissimus et confessi sumus, depellat, ipsique abrenuntiet, necnon infidelitati, vanitati, et desperatæ illi spei. Magnum enim detrimentum accipiet si iis immoretur: eclipses ceu divinam disciplinam ex calculis tradentes ac prænuntiantes, neque ulteriori spe instructi: sed errantes et alios in errore inducentes; si quis cum aut vestimentum aut aliud quiddam furto sublatum sibi est, ad eos, ceu ad prophetas, se confert, ab iis responsum accipit; ac vel, iis veritatem ementibus, casu amissam rem consequitur; sin minus, ne hoc quidem. Hæc spes est vanorum hominum, qui sphericam formam cælo ascribunt: nec quiddam ultra sperare possunt, neque resurrectionem, neque regnum cælorum, neque statum meliorem: quandoquidem et spheram illam amittunt, et spei quam habebant jacturam faciunt. Faxit Deus, o venerandum caput, ut in revelatione Domini nostri Jesu Christi, precibus Dominæ nostræ Deiparæ et omnium sanctorum, patriarcharum, prophetarum, apostolorum, martyrum, confessorum, doctorum, cum iis qui in dextera positi erunt annumeremur, cum iis item audiamus præstantem illam et præclaram vocem: *Venite, benedicti Patris mei, hæreditate recipite paratum vobis regnum a constitutione mundi*¹². Ipsi gloria in sæcula. Amen.

Paragrafa.

Totus hujusce operis et delineationum scopus est, ut ostendamus Deum ab initio, omnium priscorum hominum, Moysis item mundi descriptoris, omniumque prophetarum et apostolorum testimonio, duos illos status declarasse, præsentem scilicet et

futurum : hujus mundi universi figuram explanantes, declarantesque Christianos principis suis magis insistere eaque sequi, atque finem eorum principis esse consentaneum : et in hoc Dei bonitatem commonstravimus, quæ huic ludo et palestræ, certaminibus, corruptioni et morti, finem imposuit. Ostendimus autem in Domino Christo immortalitatem, incorruptionem, immutabilitatem, beatitudinem, sanctificationem, justitiamque sempiternam omnibus hominibus parari, quemadmodum a constitutione mundi **261** præparaverat, secundum videlicet locum in cælis, et secundum statum, eodem prorsus modo, quo per tabernaculum in figura prænuuntiavit nobis. Declaravimus item Græcorum sententiam omni spe carere, qui neque secundum statum et vitam expectant, neque fore credunt corporum nostrorum resurrectionem : sed errant simul et alios in errorem inducunt, una cum sphæra sua mentibus suis circumvoluti : rati non posse Deum omnium hominum corpora resuscitare ; cum tamen, utpote sapientes, nosse debeant quod, si quidem Deus cogitationum et cordium universorum hominum judex sit, possitque cogitationes singulorum quæ a sæculo fuerunt discernere, multo magis poterit singulorum hominum corpora secernere : nam si spiritualia discernere valet, quanto magis corpora ? siquidem in consummatione omnem creaturam commovebit a fundamentis, cælum nempe, ac terram et reliqua elementa, quorum singula quæ ex humanis corporibus habent, ejus virtute discernente, restituent. Sicut cribrum agitans quispiam, quod quærît inveniet ; sic, concussa et agitata universa rerum natura, qui quæruntur in medio comparebunt. Nam adhuc semel, inquit per prophetam, *ego agitabo non modo terram, sed etiam cælum*¹⁷. Cum autem ait adhuc semel, rerum agitatorum, utpote factiarum, mutationem, secundum Apostolum, significat ; ut tandem illæ immotæ mancant. Quamobrem cum regnum immobile accipiamus, gratiam habemus, per quam Deo placentes serciamus cum reverentia, pietate et obsecratione¹⁸.

Dominus vero de consummatione ita loquitur : *Et stellæ cadent de cælo, et virtutes cælorum movebuntur. Et tunc apparebit signum Filii hominis in cælo : et tunc plangent omnes tribus terræ, et videbunt Filium hominis venientem in nubibus cæli cum potestate et gloria multa. Et mittet angelos suos cum tuba vocis magnæ ; et congregabunt electos ejus a quatuor ventis, a summis cælis usque ad summum cælum*¹⁹. Rursusque Apostolus in prima ad Thesalonicensis Epistola ait : *Quoniam ipse Dominus in jussu, in voce archangeli, et in tuba Dei descendet de cælo, et mortui in Christo resurgent primum. Deinde nos qui vivimus, qui relinquitur, rapiemur cum ipsis in nubibus obviam Domino in aera, et sic semper cum Domino erimus. Itaque consolamini invicem in verbis istis*²⁰. Similiter habet in Epistola ad Corinthios prima : *In momento, in ictu oculi, in vorissima tuba : canet enim tuba, et mortui resur-*

A δηλώσαντες καὶ τὸ σχῆμα παντὸς τοῦ κόσμου, καὶ ὅτι οἱ Χριστιανοὶ μᾶλλον ἔπονται ταῖς ταυτῶν ἀρχαῖς δεικνύοντες, καὶ τὰ τέλη ἀκούουθα ταῖς ταυτῶν ἀρχαῖς, καὶ ἐν τοῦτω μηνύοντες τὴν ἀγαθότητα τοῦ Θεοῦ, τὴν παρέχουσαν πᾶσαν τῷ παιδευτηρίῳ τοῦτω καὶ τοῖς ἀγῶσι, καὶ τῇ φθορᾷ, καὶ τῷ θανάτῳ. Ἀναδείξαντες δὲ ἐν τῷ Δεσπότη Χριστῷ ἀθανασίαν, ἀφθορίαν, ἀρρεπτότητα, καὶ μακαριότητα, ἀγίασμον, καὶ δικαιοσύνην αἰώνιον πᾶσι τοῖς ἀνθρώποις, ὡσπερ ἦν ἑτοιμάσας ἀπὸ καταβολῆς κόσμου, τὸν δευτέρον χῶρον, τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς, τὴν δευτέραν κατάστασιν, καθάπερ καὶ διὰ τῆς σκηπῆς πάλιν ἐν τῷτω προεδήλωσεν ἡμῖν. Καὶ ὅτι ἀνεπίπτος ἔστιν ἡ τῶν Ἑλλήνων δόξα, μήτε δευτέραν κατάστασιν προσδικιώντων, μήτε πιστευόντων ἀνάστασιν ἑσθαι τῶν ἡμετέρων σωμάτων, ἀλλὰ κλωνόντων καὶ κλωνομένων, μετὰ τῆς ταυτῶν σφαιρας ἅμα κυλιόμενοι ταῖς φρεσίν· ἀδύνατον νομίζοντες εἶναι τῷ Θεῷ ἀναστήσαι τὰ σώματα πάντων τῶν ἀνθρώπων· ὀφελιοῦτες ὡς σοφοὶ γινῶναι, ὅτι εἰ κριτὴς ἔστιν ὁ Θεὸς ἐννοιῶν καὶ καρδιῶν πάντων ἀνθρώπων, καὶ δύναται διακρίναι τὰς ἐννοίας ἐκάστου τὰς ἀπ' αἰῶνος, πῶς οὐχὶ μᾶλλον δύναται σώματα διακρίναι ἐκάστου ἀνθρώπου. Εἰ γὰρ τὰ τοῦ πνεύματος δύναται διακρίναι, πολλῶ μᾶλλον τὰ σώματα. Τίνδουσι γὰρ πᾶσαν τὴν κτίσιν ἐκ θεμελιῶν οὐρανῶν καὶ γῆν ἕνα καὶ τὰ λοιπὰ στοιχεῖα ἐν τῇ συντελείᾳ· καὶ ἕκαστον αὐτῶν ἀποδιδοῦσιν ὃ κατέχει σῶμα ἀνθρώπιον, διακρινόμενον ὑπὸ τῆς αὐτοῦ δυνάμεως. Ὅσπερ ἐν κοσμίῳ κοσκινοῦν τις τὸ ζητούμενον μὴ εὐρήσει, οὕτως σαλευομένης πάσης τῆς κτίσεως, οἱ ζητούμενοι μίσοι εὐρεθήσονται. Ἔτι γὰρ ἀπαξ ἐγὼ στίσω, φησὶ διὰ τοῦ προεξήτου, οὐ μόνον τὴν γῆν, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐρανόν. Τὸ δὲ, ἔτι ἀπαξ, εἰπεῖν, ὃ Ἀπόστολος· δηλοῖ τὴν τῶν σαλευομένων μετὰστασιν ὡς πεπονημένων, ἵνα μείνῃ τὰ μὴ σαλευόμενα. Δὴ βασιλεῖον ἀσάλευτον παραλαμβάνοντες, ἔχομεν χάριν δι' ἧς λατρεύομεν εὐαρέστως τῷ Θεῷ μετ' αἰδοῦς, καὶ εὐλαβείας, καὶ δεήσεως.

Καὶ ὁ Κύριος περὶ συντελείας λέγων, οὕτω φησὶ· *Καὶ οἱ ἀστέρες τοῦ οὐρανοῦ κρυσσοῦνται, καὶ αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν σαλευθήσονται· καὶ τότε φανήσεται τὸ σημεῖον τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῷ οὐρανῷ· καὶ τότε κόφονται πᾶσαι αἱ φυλαὲ τῆς γῆς, καὶ θύονται τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ μετὰ δυνάμεως καὶ δόξης κολλῆς. Καὶ ἀποστελεῖ τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ μετὰ σάλπιγγος φωνῆς μεγάλης, καὶ ἐπισυνάξουσιν τοὺς ἐκλεκτοὺς αὐτοῦ ἐκ τῶν ὀρέων, ἀπ' ἀκρῶν οὐρανῶν ἕως ἀκροῦ οὐρανοῦ. Καὶ πάλιν ὁ Ἀπόστολος· ἐν τῇ πρὸς Θεσσαλονικεῖς πρώτη φησὶν· Ὅτι αὐτὸς ὁ Κύριος ἐν κελύσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου, καὶ ἐν σάλπιγγι Θεοῦ καταβήσεται ἀπ' οὐρανοῦ, καὶ οἱ νεκροὶ ἐν Χριστῷ ἀναστήσονται πρῶτον. Ἐπειτα ἡμεῖς οἱ ζῶντες, οἱ περιλειπούμενοι, ἅμα σὺν αὐτοῖς ἀρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου*

¹⁷ Arg. v. 7. ¹⁸ Hebr. xii, 28. ¹⁹ Matth. xxiv, 29 seqq. ²⁰ I Thess. iv, 16 seqq.

ἰς ἄερα, καὶ οὕτω πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα ὡς παρακαλεῖτε ἀλλήλους ἐν τοῖς λόγοις τούτοις. Ὁμοίως πάλιν λέγει ἐν τῇ πρῆς Κορινθίου πρῶτῃ Ἐπιστολῇ· Ἐν ἀτόμῳ, ἐν ἑπιτῇ θανάτου, ἐν τῇ ἐσχάτῃ σάββατῳ, σαλπίζει γάρ, καὶ οἱ νεκροὶ ἐγερθήσονται ἀφ' ἁρτῶν, καὶ ἡμεῖς ἀλλογησόμεθα. Δεῖ γάρ τὸ φθιρὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφ' ἁρτῶν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανασίαν. Ταῦτα τῶν Χριστιανῶν τὰ εὐαγγέλια, αἶται τῶν πιστῶν αἱ μεγάλαι καὶ θαυμασταὶ ἐλπίδες, ἀνάστασις νεκρῶν καὶ βασιλεία οὐρανῶν ἡτοιμασμένη ἀπὸ καταβολῆς κόσμου τοῖς ἀνθρώποις· οἱ καὶ πρῶτον ἀθανασίαν, καὶ ἀφθαρσίαν, καὶ ἀτρέπτότητα κωμίζόμενοι, μετάρσιοι ἀεροβατοῦντες σὺν Χριστῷ βασιλείαν οὐρανῶν κληρονομοῦσι, σὺν Χριστῷ βασιλεύουσι, σὺν Χριστῷ οἰκητήριον τῶν οὐρανῶν κέκτηνται, σὺν Χριστῷ τῆς ἀχειροποιήτου σκηνῆς τὴν εἰσοδὸν συγχωρούμενοι πατεῖν, σὺν Χριστῷ τῆς ἐπουρανίου Ἱερουσαλὴμ πολιτεῖαι σὺν ἁγίοις ἀγγέλοις ἀναγορευόμενοι, σὺν Χριστῷ χαίροντες, σὺν Χριστῷ ἀγαλλιάμενοι, σὺν Χριστῷ ὑψούμενοι, σὺν Χριστῷ στεφανηφοροῦντες, σὺν Χριστῷ δοξαζόμενοι, σὺν Χριστῷ τοῦ θρόνου τῆς χάριτος ἀπολαύοντες, σὺν Χριστῷ δικαιοσύνης, καὶ ἀγιασμοῦ, καὶ ἀπολυτρώσεως, καὶ μακαριότητος, καὶ παντὸς αἰῶνιου καὶ ἀνεκκλήτου ἀγαθοῦ ἀπολαύοντες. Ποῖον ἔθνος, ἢ ποῖα αἵρεσις, τοιαύτας ἐλπίδας πιστεύουσα κέκτηται, εἰ μὴ μόνον Χριστιανοί;

Ἕλληνες ἀπιστοῦσιν, ἀνέλπιστοι ὄντες, σοφίαν τοῦ κόσμου τούτου ἀγαπῶντες, ἥτις μᾶλλον οὐτε ἐν τῶν πραγμάτων ἐξισχύει καταλαβεῖν ἀφ' ἐαυτῆς, εἰ μὴ θεοὶ τις Ἐλλαμψὶς παρακολουθήσῃ. Ὁμοίως καὶ Ἰουδαῖοι ἀπιστήσαντες τῷ φανέντι Χριστῷ τῷ ταῦτα φανερώς κηρύττοντες, καὶ συστήσαντες, καὶ δι' ἐαυτοῦ καὶ διὰ τῶν ἀποστόλων, τούτων πάντων ἀπέτυχον. Σαρμαρεῖται δὲ καὶ Μοντανοὶ σκληροτράχηλοι ὑπὲρ τοὺς Ἰουδαίους ὄντες, ἐκ Μωυσέως καὶ τῶν σημμάτων τοῦ κόσμου μὴ δυνάμενοι παιδεύθῃναι, ἀλλὰ καὶ τοὺς προφήτας ἀπιστοῦντες, μήτε ἀγγελον, μήτε πνεῦμα, μήτε ψυχὴν λογικὴν ἀθάνατον ὁμολογοῦντες, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ Ἰσα τῶν Ἑλλήνων, ἀνάστασιν σωμάτων ἀθετοῦντες, τούτων πάντων ἀποτυγχάνουσιν. Ὁμοίως καὶ Μανιχαῖοι πάλιν, τὰ σώματα μισοῦντες, καὶ τούτων ἀνάστασιν μὴ ὁμολογοῦντες, ἀλλὰ πονηροῦ θεοῦ αὐτὰ δημιουργήματα ὑποτιθέμενοι, καὶ ἀπίστῳ αὐτῶν προσδοκῶντες, πάντων τῶν ἀγαθῶν καὶ αὐτοὶ στερίσκονται, μεθ' οὗ ἐχειροτόνησαν ἐαυτοὺς θεοῦ περὶ τὴν γῆν, ὡς ἀσεβεῖς κατακεκριμένοι. Ὁμοίως καὶ πάντες οἱ αἰρετικοὶ ὅσοι ἀθετοῦσι τὴν ἀνάληψιν τῆς ἡμετέρας σαρκῆς, καὶ τῆς ἡμετέρας ψυχῆς, ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἀνθρωπότησεως, καὶ ὅσοι ἀθετοῦσι κολοβοῦντες τὴν θεότητα τοῦ Υἱοῦ, καὶ σμικρύνοντες τὴν θεότητα τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τούτων πάντων τῶν ἀγαθῶν καὶ αὐτοὶ στερίσκονται. Μόνον γάρ οἱ ὁμολογοῦντες ἓνα θεὸν ἐν τρισὶν ὑποστάσεσιν, ἀναρχον, ἀίδιον, ἀπερίγραφον, ἀόρατον, ἀναφῆ, ἀφθαρτον, ἀθάνατον, ἀπαθῆ, ἀσώματον, ἀπερίοριστον, ἀκατάληπτον, ἀσύνητον, ἀμερῆ, ποιητὴν οὐρανοῦ καὶ γῆς, ὁρατῶν τε πάντων καὶ ἀόρατων ἐν Πατρὶ, καὶ Υἱῷ, καὶ ἁγίῳ Πνεύματι γνωριζόμενον τε καὶ προσκυνούμενον, καὶ ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν

A *genti incorrupti, et nos immutabimur. Oportet enim corruptibile hoc induere incorruptionem, et mortale hoc induere* 262 *immortalitatem* 263. Hæc sunt Christianorum evangelia, hæc magna et mirabilis fidelium spes, resurrectio mortuorum, et regnum cælorum, paratum hominibus a constitutione mundi: qui homines, cum prius immortalitatem, incorruptionem et immutabilitatem nacti fuerint, sublimes per aerem delati, cum Christo regnum cælorum in hereditatem accipient, cum Christo regnabunt, cum Christo cælum in domicilium possidebunt, cum Christo in tabernaculo non manufacto ambulare permittentur, cum Christo cælestis Jerosolymæ civis una cum sanctis angelis appellabuntur, cum Christo gaudentes, cum Christo exsultantes, cum Christo exaltati, cum Christo coronas gestantes, cum Christo gloria affecti, cum Christo throno gratiæ fruentes, cum Christo justitia, sanctificatione, redemptione, beatitudine, omnique æterno et ineffabili bono gaudentes. Quæ gens, quæ secta tantam spem credendo obtineat, præter Christianos?

B
C
D
Græci non credunt ac sine spe degnat, sapientiam hujus mundi diligentes, quæ ne unam quidem rerum capere per se valeat, nisi divina quæpiam illustratio subsequatur. Similiter Judæi Christo apparenti non credentes, qui hæc tam per se, quam per apostolos suos palam prædicavit et confirmavit, horum omnium jacturam fecerunt. Samaritani et Montanistæ, duriore quam Judæi cervice, cum a Moyse et a mundi figuris erudiri et institui non possent, neque prophetis crederent, neque angelum, vel spiritum, vel animam rationalem immortalem esse conflentes, sed pari cum Græcis sententiâ resurrectionem corporum negantes, hæc omnia amittunt. Similiter et Manichæi, qui corpora oderunt eorumque resurrectionem non confitentur; sed ea mali dei opificia esse comminiscuntur: cumque illa peritura expectent, omnium et ipsi bonorum jacturam faciunt, cum deo illo, quem sibi in terra constituerunt, ut impii condemnati. Ita pariter omnes hæretici, quotquot carnis et animæ nostræ assumptionem in tempore incarnationis factam negant, quotquot etiam Filii deitatem tollunt, et Spiritus sancti deitatem minuunt, his omnibus et ipsis bonis privantur. Illi quippe tantem, qui unum Deum in tribus hypostasibus confitentur, sine principio, æternum, incircumscripsum, invisibilem, intactilem, incorruptibilem, immortalem, impassibilem, incorporeum, indefinitum, incomprehensibilem, incompositum, sine partibus, cæli et terræ, visibilem et invisibilem opificem, in Patre et Filio et Spiritu sancto cognitum et adoratum: qui in novissimo dierum, incarnationis 263 tempore, mundum, quem creaverat, restaurare volens, accepta ex

beata Virgine massæ nostræ particula, Deus Verbum, cum Patre et Spiritu sancto, sine semine, ut parvum mundum, vinculum omnis creaturæ, hominem videlicet, restauraret : ipsi ex simplici voluntatis inclinatione unitus est unione præstantissima et indissolubili, ita ut assumptio unioni anteire non intelligatur, sed simul eodemque tempore formatio, assumptio et unio exsistant, pati quosque voluit et occidi : cumque hominem per resurrectionem consummasset, in cælum reduxit illum, et sessione ad dexteram ipsum honoravit, atque universi iudicem constituit : cum hoc item qui recte vitam instituunt, in thalamum una cum sponso ingrediuntur : qui scilicet neque deitatem, neque humanitatem ipsi adimunt ; li cum Christo choreas agunt, ac cum ipso regnant in cælo, audientes ab illo in consummatione : *Venite, benedicti Patris mei, hæreditate accipite paratum vobis regnum a constitutione mundi* ¹¹.

De consummationis autem die nemo novit, nisi unus Deus. Dicunt autem mundum non consummandum esse, donec homines sint angelis numero æquales : nam dicit Moyses : *Constituit terminos populorum, secundum numerum angelorum Dei* ¹²; ac si diceret, Terminum populorum in hoc constituit, ut sint angelis numero pares. Sane Apostolus quoque ait : *Cum autem plenitudo gentium ingressa fuerit, sic omnis Israel salvabitur* ¹³, clare de consummatione verba faciens. Imo etiam Dominus hac de re adumbrate loqui videtur, cum ait : *In resurrectione pares angeli sunt* ¹⁴. Quotquot ergo Christiani estis, et huic spei patrocinamini, Christumque in exemplum et typum habetis, cum hunc librum legetis, orate pro me peccatore, ut universorum Dominus ne me despiciat, sed miseratus, me vobiscum annumeret cum iis qui a dextris ejus erunt, peccatorum scilicet nostrorum oblitus, et ne illa ineffabili beatitudine excidam, precibus et obsecrationibus vestris, per misericordiam, clementiam et gratiam omnium nostrum Servatoris Christi, cum quo Patri gloria cum sancto Spiritu et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Christiani *Christiana Topographia* totum mundum complectens.

LIBER VI. *Superadditus.*

264 *De magnitudine solis.*

Post absolutum librum, quidam adversum nos circa figuram mundi quæstiones moverunt, his verbis : Quomodo potest, ut vestra fert sententia, sol abscondi sub borealibus terræ partibus, cum multis partibus terræ magnitudinem excedat? Nam secundum sphaeram nostram, quantumcumque sol terra sit major, nihilo minus æquæ efficiet ad oppositam ejusdem terræ partem. Quibus nos brevissime

Α ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἐνανθρωπήσεως ἀνακτίσαι βουλό-
μενος ὄνπερ ἔκτισε κόσμον, λαδῶν κέλιον ἐκ τῆς
ἀγίας παρθένου Μαρίας ἐκ τοῦ ἡμετέρουφυράματος
ὁ Θεὸς Λόγος, σὺν Πατρὶ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, ἀνευ
σποράς, ἀνακτίσαι τὸν μικρὸν κόσμον, τὸν σύνδεσμον
πάσης τῆς κτίσεως, τούτους τὸν ἄνθρωπον, καὶ αὐτῷ
ἐξ αὐτῆς τῆς ἀκαριαίας βότης, ἐνώσει· ἐξαιρέτω, καὶ
ἀναφαιρέτω, ὡς μὴ προεπινοασθαι τὴν λῆψιν τῆς
ἐνώσεως, ἀλλ' ἅμα διάπλασις, καὶ λῆψις, καὶ ἔνωσις·
συνεχώρησέ τε παθεῖν, καὶ ἀποκτανθῆναι· καὶ τε-
λειώσας διὰ τῆς ἀναστάσεως, εἰς οὐρανὸν ἀνήγαγε,
καὶ τῆς ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ καθέδρας ἐτίμησε, καὶ κρι-
τὴν αὐτῶν τοῦ παντὸς κατέστησεν· ὁμοίως σὺν τούτῳ
καὶ οἱ βιοῦντες καλῶς, εἰσέρχονται εἰς τὸν νυμφῶνα
ἅμα τῷ νυμφίῳ, μὴ κολοῦντες μήτε τὴν θεότητα,
μήτε τὴν ἀνθρωπότητα· οὗτοι συγχορεύουσι τῷ Χρι-
στῷ, καὶ συμβασιλεύουσιν αὐτῷ ἐν τῷ οὐρανῷ, ἀποθ-
οντες παρ' αὐτοῦ ἐν τῇ συντελείᾳ· *Ἄευτε οἱ εὐλογη-
μένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοι-
μασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κό-
σμου.*

Περὶ δὲ τῆς συντελείας τὴν ἡμέραν οὐδὲ εἰς ἐπι-
σταται, εἰ μὴ μόνος ὁ Θεός. Φασὶ δὲ εἰ μὴ συναρί-
θμιοὶ γίνονται οἱ ἄνθρωποι τοῖς ἀγγέλοις, οὐ συντε-
λεῖται ὁ κόσμος· λέγει γὰρ ὁ Μωϋσῆς, *Ἔστησεν
ὄρια ἐθνῶν κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ*· ὡσαύτως,
τὸν ὄρον τῶν ἐθνῶν ἐν τούτῳ ἔστησεν, ἐν τῷ συναρι-
θμίῳ γενέσθαι τοῖς ἀγγέλοις. Ἀμέλει καὶ ὁ Ἀπό-
στολος λέγει, *Ὅταν δὲ τὸ πλεῖρασμα τῶν ἐθνῶν εἰ-
έλθῃ, καὶ οὕτω ὡς Ἰσραὴλ σωθήσεται, σαφῶς*
περὶ συντελείας εἰπών. Ἀλλὰ καὶ ὁ Κύριος φαίνεται
αἰνιτικῶς περὶ τούτου, καὶ λέγων, *Ἐν τῇ ἀνα-
στάσει ἰσαγγέλοι εἰσιν*. Ὅσοι τοίνυν Χριστιανοὶ
ὕπαρχετε, καὶ ταύτης τῆς ἐλπίδος ἀντιλαμβάνεσθε,
καὶ δεῖγμα καὶ τύπον ἔχετε τὸν δεσπότην Χριστὸν,
ἀναγινώσκοντες τὴν βίβλον, εἰς ἃς ὁ ἐπὶ ἐμοῦ τοῦ
ἀμαρτωλοῦ, ὅπως ὁ πάντων Κύριος· μὴ με ὑπερίδῃ,
ἀλλ' ἐλεήσας συναριθμῶν με ποιήσῃ μεθ' ὑμῶν σὺν
τοῖς ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ, παρορῶν τὰ ἡμέτερα πλημμε-
λήματα, καὶ μὴ ἀποτύχω ταύτης τῆς μακαριότητος
τῆς ἀνεκκαλήτου, εὐχαῖς καὶ δεήσεσιν ὑμετέρας,
εὐσπλαγχνίᾳ δὲ καὶ φιλανθρωπίᾳ καὶ χάριτι τοῦ πάν-
των ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἔδξα
σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, καὶ νῦν, καὶ πάντοτε, καὶ
εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Χριστιανοῦ *Χριστιανικῆ Τοπογραφία* περιεκτικῆ
παντὸς τοῦ κόσμου.

ΛΟΓΟΣ Γ'. *Συνημιένος.*

Περὶ μεγέθους ἡλίου.

Τινὲς μετὰ τὸ πάρας εἰληφέναι τὴν βίβλον, ἐκίνη-
σαν λόγους πρὸς ἡμᾶς περὶ τοῦ σχήματος τοῦ κό-
σμου, λέγοντες, Πῶς δύναται κρύπτεσθαι τὸν ἥλιον
καθ' ὑμᾶς ὑπὸ τὰ βόρεια μέρη τῆς γῆς τὰ ὑψηλά,
πολλοῖς τοῖς μέτροις ὑπερέχοντα τὸ μέγεθος αὐτῆς;
Ἐπὶ γὰρ τῆς λεγομένης παρ' ἡμῶν σφαίρας, ὅση
δήποτε μείζων ἐστὶν ὁ ἥλιος τῆς γῆς, πάντως ποιή-
σει σκίαν κατὰ τὸ ἕτερον μέρος αὐτῆς. Πρὸς οὓς

¹¹ Matth. xxv, 34. ¹² Deut. xxvii, 8. ¹³ Rom. xi, 25. ¹⁴ Luc. xi, 36.

συντομώτατα εἰρήκαμεν, ψευδὲς εἶναι καὶ πλάσμα Ἀ τοῦ τοῦτον· ἀποδείξαντες πρῶτον ἐξ αὐτῶν τῶν παρ' αὐτοῖς ὠμολογημένων κλιμάτων, ὡς ἀδιαφόρους ἔχει σκιὰς. Ἐπειτα καὶ ἐξ ὧν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν ἰθεασάμεθα ἐπὶ τὰ μέρη Ἀξώμεως ἐν τῇ Αἰθιοπία. Ἐν τῇ γὰρ ἀρχῇ τῆς θερινῆς τροπῆς κατὰ τὴν εἰκοστὴν πέμπτην τοῦ Παῦνι μηνός, ὥραν ἕκτην τῆς ἡμέρας, ὄντος ἤδη περὶ τὸ μεσουράνημα τοῦ ἡλίου, σαφῶς εἶδομεν ὡς δεῖ ἡ σκιά τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τὸν νότον κλίνει. Λαβῶν δὲ καὶ αὐτὸς ἐνταῦθα τῇ Ἀλεξανδρείᾳ κατ' αὐτὸν τὸν καιρὸν, λέγω δὲ Παῦνι εἰκοστῇ πέμπτῃ καὶ ἕως Θῶθ λ', ὥραν ἕκτην τῆς ἡμέρας, σταθέντες ὑποκάτω τοῦ ἡλίου, εἶδεξα τὴν σκιάν ἐπὶ τὰ βόρεια μέρη πόδα ἕνα κλίνουσαν καὶ μόνον. Καὶ ἴσται κατ' αὐτοὺς ἡ Ἀλεξάνδρεια τρίτον κλίμα. Εὐρεθείς δὲ ἐνταῦθα ὁ τὰ πάντα θεοσεβέστατος καὶ θαυμαστός ἀδελφὸς Στέφανος, ὁ κατὰ Ἀντιόχειαν πρεσβύτερος, Χριστιανικώτατος, τῶν τελείων καὶ ἀληθινῶς ὑπάρχων, ἡσκημένος δὲ ἀκριβῶς καὶ τὴν ψῆφον τῆς σελήνης, κατὰ τὸ σχῆμα μέντοι καὶ αὐτὸς ὁ ὑπεθέμεθα κατὰ τὴν θείαν Γραφήν, ἐυνάμενος τε προλέγειν εὐχερῶς καὶ ἐκλείψεις ἡλιακὰς, καὶ σεληνιακὰς, ἡβουλήθη περὶ τοῦτο ἀσχολεῖσθαι. Ὅθεν ἀπαιτηθείς τῷ Θῶθ μην', τῆς παρουσίας δεκάτης Ἰνδικτιωνος, παρὰ ἀνδρὸς ἐπιστήμονος, Ἀναστασίου τοῦνομα, μηχανικοῦ ἀνδρὸς λογίου, καὶ ὑπὲρ πολλοῦς ἔμπειρου, προειπεῖν ἔκλειψιν ἡλίου· ἔφη γενέσθαι ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ κατὰ τὴν δωδεκάτην τοῦ Μεχίρ μηνός· ἦτις καὶ γέγονε· καὶ σεληνιακὴν Μεσορὶ καὶ πάλιν τῷ αὐτῷ καιρῷ. Καὶ θαυμάσας, πάλιν ἀπήτησε γαγονίας ἐκλείψεις· καὶ ταύτας πάλιν ἐξεπιπόντος ἰθαύμασεν ὁ ἀνὴρ. Παρήσαν δὲ καὶ οἱ ἕτεροὶ τινες μηχανικοὶ καὶ τῶν ἡμετέρων φίλων, ἐφ' ὧν ταῦτα ἐλάληθησαν. Αὐτὸς οὖν ὁ θεοφιλὴς ἀνὴρ πείραν καὶ πείδον ἔχων περὶ τῶν τοιούτων, ἐν τε τῇ Ἀντιοχείᾳ καὶ ἐν Κωνσταντινουπόλει παραγενόμενος, καὶ πολλὰ ἐπὶ διατριβὰς, ἔλεγε καὶ αὐτὸς μεμετρηκέναι καὶ ἐν ἀμφοτέροις τόποις τὰς σκιὰς· καὶ ἐν μὲν τῇ Ἀντιοχείᾳ πόδα ἕνα ἡμισὺ ἔχειν τὴν σκιάν ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ, διεσθεβαίουτο· ἐν δὲ τῷ Βυζαντίῳ πόδας δύο. Ἔσται δὲ ἡ Ἀντιόχεια τοῦ κλίματος τοῦ διὰ Ῥόδου· λέγω δὲ τοῦ τετάρτου· τὸ δὲ Βυζάντιον τοῦ ε' ἐπέκεινα μικρόν. Ὁδῶ γὰρ διαιρούσι τὰ κλίματα· πρῶτον κλίμα τὸ κατὰ Μερὸν φασί, δεύτερον τὸ κατὰ Συήνην, τρίτον τὸ κατὰ Ἀλεξάνδρειαν, τέταρτον τὸ κατὰ Ῥόδον, πέμπτον τὸ κατὰ Ἐλλησποντιον, ἕκτον τὸ κατὰ μέσον τοῦ Πόντου, ἕβδομον τὸ κατὰ Βορυσθένοους ποταμοῦ, καὶ τῆς Μαιώτιδος λίμνης· λοιπὸν ὁ Ὀκεανός. Εἰ τοίνυν, καθὰ καὶ αὐταὶς ἔφασιν ἰθεασάμεθα, τὴν σκιάν ἐνταῦθα ἐν τῷ τρίτῳ κλίματι, ὡς αὐτὸ ὑποτίθεται, πόδα ἕνα κλίνειν μόνον ἐπὶ βορρᾶν, καὶ ἐν τῷ τετάρτῳ πόδα ἕνα ἡμισὺ, καὶ ἐν τῷ ε' δύο, πῶς οὐ φανερόν ἐστιν ὅτι κατὰ κλίμα ποδὸς τὸ ἡμισὺ προστίθεται, ἢ ἀφαιρεῖται; Καὶ εἰ τοῦτο ἀληθές, ὥσπερ οὖν καὶ ἀληθές ἐστίν, εὐρεθίσεται ὁ ἥλιος δύο κλιμάτων μέγεθος καὶ μόνον ἔχων. Εἰ γὰρ ἐν τῷ τρίτῳ κλίματι πόδα ἕνα ἔχει, ἐν τῷ δευτέρῳ πάντως ἡμισὺ ποδὸς ἔχει, ἐν δὲ τῷ πρῶτῳ καὶ ἀσχοιοὶ παντελῶς εὐρυσκόμεθα. Καθάπερ

respondimus falsum esse signum eorum : ostendimusque primo ex climatibus, ut ab ipsis in confesso habeatur, eum minime diversas umbras habere. Postea vero id ipsum commonstravimus ex iis, quæ nos in partibus Axomis in Æthiopia observavimus. Nam in principio æstivæ conversionis, vicesima quinta die mensis Pauni, hora sexta, cum jam sol circa medium cælum advenisset, clare vidimus umbram hominis ad meridiem declinare. Hic porro, Alexandria scilicet, constitutus, eodem tempore recurrente, scilicet vicesima quinta mensis Pauni, usque ad mensis Thoth tricesimam, hora sexta diei, cum sub sole consisteremus, ostendi umbram uno tantum pede ad septentrionales partes declinare. Secundum illos vero Alexandriae partem clima est. Cum autem hic tum degeret religiosissimus ille et mirabilis abbas Stephanus, presbyter Antiochenus, Christianissimus homo et inter perfectos vere numerandus, in lunaribus calculis versatissimus, qui, secundum schema mundi illud ex divina Scriptura a nobis expositum, solares et lunares eclipses facile prænuntiare possit, iis sese tunc exercitare voluit [Vide in Præfatione]. Quare in mense Thoth decimæ præsentis indictionis, rogatus ab erudito Anastasio, viro mechanico et docto, multos peritia narum superante, ut solis eclipsim prænuntiaret, dixit ille futuram tali tempore duodecima die mensis Mechir : quæ etiam accidit : lunarem vero fore prædixit vicesima quarta Mesori, notata similiter hora. Ille vero rem miratus, rogavit ut præteritas item eclipses indicaret : quas cum ille pariter enuntiasset, obstupuit Anastasius. Aderant item alii mechanici ex amicorum nostrorum numero : quibus præsentibus hoc colloquium habitum est. Ille itaque vir religiosus, tum experimento rerum hujusmodi, tum studio permotus, Antiochiæ et Constantinopoli multis annis commoratus, 265 se in utraque urbe umbras dimensum testificabatur : atque Antiochiæ umbram sesquipedo eo ipso tempore extendi declarabat, Byzantii vero duobus pedibus. Est porro Antiochia eodem climate sita, quo Rhodus, scilicet quarto : Byzantium vero quintum clima paulum excedit. Nam sic climata dividunt : primum clima in Meroe situm aiunt, secundum Syene, tertium Alexandriae, quartum Rhodi, quintum in Hellesponto, sextum in medio Ponti [Euxini], septimum ad Borysthenem fluvium et ad Mæotidem paludem. Deinde Oceanus adest. Si igitur, ut nos ipsis oculis vidimus, hic in tertio, ut ipsi supponunt, climate, uno pede tantum umbra declinat ad septentrionem ; in quarto autem, sesquipedo ; in quinto, duobus pedibus : qui non palam fuerit, ad singula climata dimidium pedis adjici, aut detrahi? Quod si hoc verum sit, ut revera est, hinc sane deprehendatur, solem duorum tantum climatum magnitudinem obtinere. Etenim si in tertio climate pedis unius umbram efficit, in secundo sane dimidii pedis efficiet ; in primo autem nulla fuerit umbra. Quemadmodum

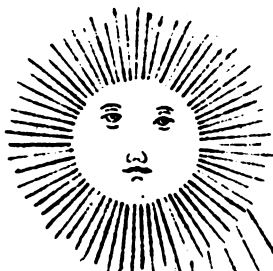
autem in secundo libro jam dicere occupavimus, terræ spatia multa sunt a Meroe ad australem usque Oceanum : nam a Cataractis usque ad Oceanum, mansiones sunt plus minus septuaginta, ut nos dixisse meminimus. Climata porro, quæ illi supponunt, ad viginti fere tantum numerant. In climato vero Axomcos, quæ est Æthiopicum civitas, umbra plus uno pede ad meridiem declinare deprehenditur; ita ut ad omnem modum sol, cum inter Syene et Axomim æstivam conversionem decurrit, duorum tantum climatum magnitudinem habeat. Qua ratione igitur ea, quæ ab ipsis de sole dicuntur, non falsa et fabulosa fuerint, quod scilicet terra major existat? Quomodo item cum terram sphericam esse dicant, umbra in convexis terræ partibus non variat? Nam cum zonam illam adustam in medio reponant, necesse est ea, quæ ad utrumque latus sunt, multum devexa esse. Aiunt autem posse neminem in adusta illa zona habitare; imo etiam illam, quam nos incolimus, terram, ad septentrionalem terræ partem longissimis spatiis a zona illa adusta distare. Mirorque plane quod in hujusmodi, secundum illorum hypothesein, convexa terræ figura, ea proportione umbræ procedere queant, ut ad singula climata dimidio pede accrescant aut minuantur, ut, Deo juvante, commonstravimus, ipsique oculis percepimus, ac ostendimus iis, qui nobiscum versabantur hominibus, sane non imperitiis, sed eruditissimis, et hac in re strenue concertantibus. **266** In vero iterum dicebant et affirmabant, cum corpus illuminans majus, illuminationem vero minus sit, utrumque autem sphericum, conicam prorsus umbram effici; nam radii majoris spheræ ultra minorem isthac transeuntes, necessario in acutissimum conum desinere, atque delineatus demonstrationibus nos circumscribere conabantur. Verum hac in re falsum ab illis proferri ipsis oculorum experimentis comprobavimus: allata quippe parva spheræ lignea, delixoque clavo quo illam manibus teneremus, eademque soli opposcentes, rotundam ejus umbram esse vidimus, non autem conicam. Tum eos ita compellavimus: Eum quam parva hæc spheræ est, quam tenemus, sol autem secundum vos ingentis magnitudinis, et tamen non conicam, sed rotundam et cylindricam umbram efficit. Experimentum vero illius, modo ex breviori, mox ex longiore intercapedine cepimus; neque demonstrata sunt quæ illi effutiebant; sed captiosius ipsi verbis multos decipiunt. Rursum autem allato conico vase, commonstravimus illis, conicum corpus conicam itidem umbram efficere. Ac, ut veritate præsentem loquor, Pater religiosissime, illi hiantem ore, tristes attonitique, per virtutem Christi, abscesserunt, a nobis ex ipsis suis signentis pudefacti. Ecce jam pro illorum more et arte, hinc describentes, unam cuilibet climati, Deo juvante, assignare possumus, certis argumentis commonstrantes, solem non esse duobus climatibus majorem; ut hæc in re discant non recta cervice

ἀδὲ προλαβόντες ἐν τῷ δευτέρῳ λόγῳ εἴπομεν ἡμῖς, τὰ διαστήματα τῆς γῆς ἀπὸ τῆς Μερῆς ἕως τοῦ Ὠκεανοῦ, κατὰ τὸν νότον, πολλὰ διαστήματα ἔχειν ἀπὸ τῶν καταρακτῶν ἕως τοῦ Ὠκεανοῦ, μόνος ὁ, πλέον ἢ ἑξακτὼν, μεμνημένα εἰπόντες ἔχειν τὸ διάστημα τῆς γῆς. Ἄ δὲ αὐτοὶ ὑποτίθενται κλίματα ἀπὸ κ' μόνον ἔγγιστα ὑποτίθενται. Εὐρίσκονται οὖν πάντως ἐν τῷ κατὰ τὴν Ἀξώμην τῶν Αἰθιοπῶν πόλιν κλίματι, πλέον ποδῶν κλίνοῦσα ἐπὶ τὸν νότον ἢ σκιά· ὥστε παντὶ τρόπῳ, εἰ ἀναμείσον ἐστὶ Συήνης καὶ Ἀξώμεις, δύο κλιμάτων ἔχει μέγεθος, τὴν θερμὴν τροπὴν διατρέχων ὁ ἥλιος. Πῶς οὖν οὐ ψευδῆ καὶ μυθώδη τὰ λεγόμενα παρ' αὐτῶν περὶ τοῦ ἡλίου, ὡς οὐ μείζων ὑπάρχει τῆς γῆς; Πῶς δὲ καὶ τὴν γῆν σφαιροειδῆ φασκόντων, οὐ διαλλάττει ἡ σκιά ἐν τῷ κοιλώματι τῆς γῆς; Μῆτις μὲν γὰρ ὑποτιθεμένων τὴν διακεκαυμένην ζώνην, ἀνάγκη τὰ παρ' ἑκάτερα κοιλότερα εἶναι. Φασὶ δὲ μὴ δύνασθαι οἰκεῖν τινὰς κατὰ τὴν κεκαυμένην ζώνην· ἀλλὰ καὶ τὴν καθ' ἡμᾶς οἰκουμένην εἶναι ἐπὶ τὸ βόρειον μέρος τῆς γῆς, ἀπέχουσαν διαστήματα πολλὰ τῆς διακεκαυμένης ζώνης. Καὶ θαυμάζω πάλιν, εἰ ἐν τοῦτοις τοῖς κοιλώμασι τῆς γῆς, κατὰ τὴν αὐτῶν ὑποθήκην, δύναται οὕτως ἀναλογεῖν αἱ σκιαί, ὡς ὑπὸ ἡμῶν ποδῶν καθ' ἕκαστον κλίμα εἶναι, ὡς οὖν θεῶν παρ' ἡμῶν ἀποδείκνυται, αὐταῖς ὕψεσι θεοσαμῶνων, καὶ θεϊκῶν οἷς διαλεγόμεθα ἀνθρώποις, οὐκ ἀμυθτοῖς, ἀλλ' ἐμπειροῖς οὖσι, καὶ ἐν τούτῳ στερεῶς διαμαχομένοις. Ἔτι πάλιν ἔλεγον διςχυριζόμενοι, ὅτι ἤνικα μέγα σῶμα ἢ τὸ φωτίζον, τὸ δὲ φωτιζόμενον μικρὸν, ἀμφοτέρω δὲ σφαιροειδῆ, κώνων πάντως ἀποτελεῖσθαι τὴν σκιάν· αἱ ἀκτίες γὰρ τῆς μεγάλης σφαίρας δεήκουσαι ἐνθεν κἀκεῖθεν τῆς μικρᾶς σφαίρας, οὕτως κώνων πάντως ἀποτελοῦσι· καὶ ἐπιρουν γραμμικαῖς ἀποδείξεσι δῆθεν ἡμᾶς περιγράφειν. Κατὰ τοῦτο δὲ πάλιν συντομώτατα αὐταῖς ὕψεσιν ἐδείξαμεν ψευδῆ τὸ λεγόμενον· ἐνέγκαντες γὰρ βραχυτάτην σφαῖραν ξυλίνην, ἐνεβάλομεν ἥλον καθηλωτῶν, ἐξ οὗ καὶ κατέχουμεν χερσὶ, καὶ ἐκτείνοντες ἐπὶ τὸν ἥλιον, στρογγύλην σκιάν ἐθεωροῦμεν, καὶ οὐχὶ κωνοειδῆ. Ἐλέγομεν δὲ αὐτοῖς, Ἰδοὺ πῶς μικρὰ ἐστὶν ἢν κατέχομεν σφαῖραν, καὶ μέγας, μάλιστα καθ' ὅμας, ὁ ἥλιος, καὶ οὐκ ἀποτελεῖ κωνοειδῆ σκιάν, ἀλλὰ στρογγύλην. Καὶ ἀπ' ἐγγύθεν γὰρ ἰδοικόμεσθα, καὶ μακρόθεν· καὶ οὐχ εὖρον ἀποδείξει ἢ λέγουσιν· ἀλλὰ μᾶλλον πιθναῖς ἀπάταις σοὺς πολλοὺς ἀπατάωσι. Ἐνέγκαντες πάλιν ἡμεῖς κωνοειδῆς σκείους, τότε ἀπεδείξαμεν αὐτοῖς ὡς τὸ κωνοειδῆ καὶ κωνοειδῆ σκιάν ἀποτελεῖ. Καὶ ὡς ἐπὶ τῆς ἀληθείας λέγω, Πάτερ θεοφιλέστατε, διὰ τῆς οὐνάμεις τοῦ Χριστοῦ, ἀχαιεὶς καὶ σκυθρωποὶ τὰ ὕψεσι ἀνεχώρησαν παρ' ἡμῶν αἰσχυρόμενοι ἐπὶ τοῖς ἐαυτῶν πλάσμασιν. Ἰδοὺ δὲ καὶ ἡμεῖς κατὰ τὴν αὐτῶν τέχνην, γραμμῆς βαλόντες καὶ ἐντυπώσαντες, ὡς ἔθος αἰτοῖς ποιῆν, ἐκάστην κλίματι μίαν δυνάμεθα δεῖξαι, τῇ θεῖᾳ δυνάμει· πρῶτον ὠχυρωμένοι· ὡς οὐκ ἐστὶ μείζων δύο κλιμάτων ὁ ἥλιος· ἴσα καὶ ἐν τούτῳ μάθωσιν μὴ ὑψαυχεῖν, ἀλλ' ὑποκῶπτεν τῇ θεῖᾳ Γραφῇ.

superbire, sed divinæ Scripturæ obsequi.

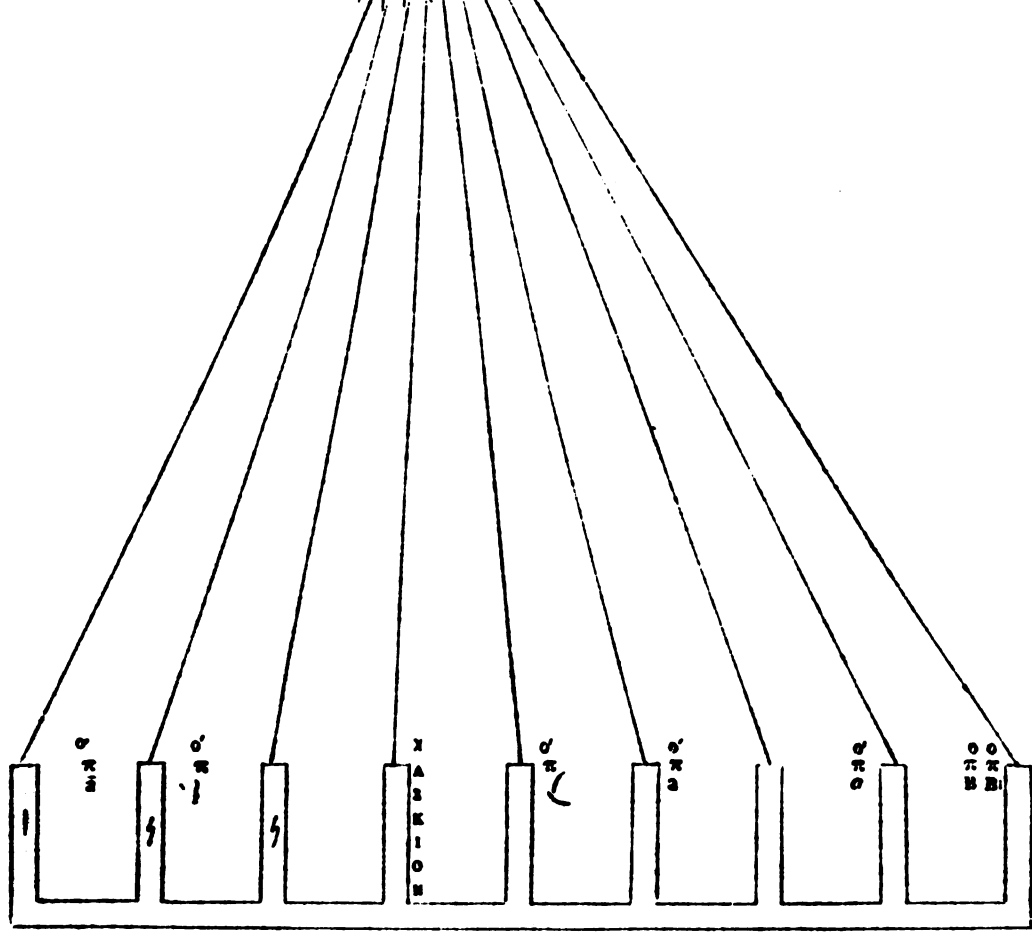
Κατὰ τὴν θερινὴν τροχὴν ὁ ἥλιος διατρέχων Παύλι κα', ὥρα τ' τῆς ἡμέρας.

Sol decurrens in æs iuxta conversione P'auuli xxv, hora diei sexta.



α π. α ἤμισυ Παισιῶν ὁ κατὰ Σάρον καὶ Βαρβαρίαν.

β γ γ τὸ κατὰ Βοροσθίου, πεταμοῦ, καὶ Μαυριτζῶν λιανῆς.



τὸ κατὰ Ἀζόμων. τὸ κατὰ Αἰθιοπικόν. τὸ κατὰ Μαρών. τὸ κατὰ Συήνην. τὸ κατὰ Ἀλεξάνδρειαν. τὸ κατὰ Τόδον. τὸ κατὰ Ἐλιήσποντον.

τὸ μέσος τοῦ Πόντου

Ἡ κατ' εὐθείαν γραμμὴ ἐστὶν ἡ γῆ· αὐτὴ δὲ ὅσες γραμμαὶ, σώματά εἰσι καθ' ἕνασπον κλίμα ἐπάμνον ἐν· αὐτὴ δὲ ἀπὸ τοῦ ἡλίου καταρχόμενα· ἐπὶ τὰ σώματα, ἀκτῖνές εἰσι τοῦ ἡλίου ἐνθεν κάκτιθεν συμπιπτοῦσαι τοῖς σώμασπον, ἀποτελοῦσπον, ὥσπερ τὰς ἀπὸ μέλανο; ἐγαράξασπον σκιὰς. Ἡ δὲ μία γραμμὴ ἡ ὀρθίω; καταβαίνουσα, ἐπιπέδω κατὰ κορυφῆς ἐστὶ.

Nota ad schema solis. Solem de dexo capite delineavit Coomas, quia cum in ejus de mundo systemate, multo plura versus septentrionem, quam versus meridiem, climata sint, non poterat eam quæ in novem hisce lineis media est, ad perpendicularum vultus solis depingere, ut τὸ ἄσπον, κί ἐστ,

Recta linea est terra; novem autem lineas rectas ad perpendicularum, totidem erecta corpora, nempe ad singula climata unum repræsentant. Lineas vero a sole ad corpora decedentes, solares radii sunt, qui hinc et inde ad corpora delapsi, umbras, ut atramento designavimus, efficiunt. Una autem ex lineis, recta descendens, quia ad perpendicularum

locum ubi sol nullam efficit umbram, indicaret. Advertas porro velim, in schemate dimidium pedis curva lineola indicari: siquidem, ut in Analecticis Græcis observavimus, hac figura ἡμισπον, sive dimidium significatur.

capiti imminet, nullam efficit umbram; quia major corpore radius, totum circumquaque colustrat.

Id testificatur Dominus in Evangeliiis cum terminos terræ vocat Homeritem, qui a Barbaria tractu maris non plus bidui distat. Idque liquet ex ciimatibus, ut apud illos in confesso sunt: et ex locis, ut ait Ptolemæus, qui Æthiopiã debellavit; cujus mentionem fecimus in secundo libro. Palam item est ex umbris in quolibet climate exstantibus, solem duorum climatum magnitudinem non excedere: ac etiam terram esse explicatam, non vero sphericam, ut in delineatione ejus exhibetur.

268 *Tractatus, quo manifestius ac brevius comprobatur, nos a tota divina Scriptura doceri, Deum duos paravisse status: hunc scilicet, et futurum.*

Id demonstratur primo ex ipsa universi constructione, qua Deus unum locum divisit, a terra nempe usque ad primum cælum, intermedio posito firmamento, id est secundo cælo, atque uno loco in duo loca distributo.

Secundo, ex hominis structura, quem ex duobus constituit; ex mortali videlicet et immortalis: illum manifeste per contraria illa certaminis obiciens, ut postea muneribus exornaret.

Tertio, ex duobus lignis in medio paradisi positiss, ostendit duos esse status: alium mortalem et mutabilem, immortalem vero et immutabilem alium. Nam lignum scientiæ boni et mali, typus et figura est hujus mundi, in quo instituitur et exercetur: lignum autem vitæ, futuri status figura est: in quo neque mors, neque mutatio obtinet.

Quarto, quod hominem ex paradiso expulerit, et hæc monita verbaque dederit, *Ne forte extendat manum suam, et tangat lignum vitæ, et comedat, ac vivat in æternum*²²; hæc, inquam, erudientis sunt, ac subindicantis, aliquod hominibus, post hujus vitæ certamen, immortalis vitæ donum repositum esse.

Quinto, a Lamecho id docemur, qui de Noe vaticinatur et dicit, hunc liberaturum nos esse a laboribus et a maledictione, atque ad meliorem statum deducturum.

Sexto, ab ipso Noe ediscimus nos homines a prima illa terra mala et spinosa, in hanc terram, quam nunc incolimus, translatos esse: quæ quidem melior est, ac prope paradiso æqualis: hincque docemur primi et secundi status discrimen.

Septimo, quod Deus Abrahamum elegerit, ac ex Chaldæorum terra in Palæstinam transtulerit, magnaue ipsi dona pollicitus sit, et terræ illius possessionem; licet ipsi ne vestigium quidem pe-

Α του σώματος, άσκιον αυτό άποτελει, ως μελιζων ούτα τῷ σώματι και ἔλον περιλάμπουσα.

Μαρτυρει και ο Κύριος εν Ευαγγελίοις, πέρτα της γῆς καλών τον Όμηρίτην, άπέχοντα της Βαρβαρίας ού κλειον δύο ημερών δια θαλάσσης δρόμον. Εδῆλον εκ των παρ' αυτοίς ώμολογημένων κλιμάτων, και των τόπων, ως μαρτυρει και Πτολεμαίος ο την Αιθιοπίαν πολέμησας, ού και μήνην έποησάμεθα εν τῷ δευτέρῳ λόγῳ. Καί εκ αυτών των σκιών των εις έκαστον κλίμα γενομένων, ως ότι πλέον ο κλιμάτων ούκ έχει τό μέγεθος ο ήλιος· αλλά και η γῆ έξηπλωμένη τυγχάνει, και ούχι σφαιροειδής, ως η καταγραφῆ δείκνυσιν.

²²Ετι σαφέστερος λόγος και περιεκτικώτερος σκοπός, και ότι δια πάσης της θείας Γραφῆς διδασκόμεθα δύο καταστάσεις πεποιημένοι τον Θεόν· ταύτην, και την μέλλουσαν.

Πρώτον πάντων εκ αυτής της κατασκευής του παντός, ως διεΐεν ο Θεός τον ένα χῶρον τον από της γῆς έως του πρώτου ούρανοῦ, καταμεσθθεν θεις τό στερέωμα, τουτέστι, τον δεύτερον ούρανον, και ποιήσας τον ένα χῶρον δύο χώρους.

Δεύτερον πάντων, εκ αυτής της κατασκευής του ανθρώπου, ως εκ δύο τινών συνίστησι, λέγω θνητοῦ και άθανάτου· προδήλως αυτόν δια των εναντίων εις άγῶνα προβαλλόμενος, όπως μετά ταῦτα δωρεῶν άξίωση.

Τρίτον, δια των δύο ξύλων των εν μέσῳ του παραδείσου, δείκνυσι δύο τινάς καταστάσεις· μιαν θνητήν και τρεπτήν, και μιαν άθάνατον και άτρεπτον. Τό γάρ ξύλον του γινώσκειν καλόν και πονηρόν, τύπος έστι του κόσμου τούτου, του παιδευτηρίου· και τό ξύλον της ζωής, τύπος έστι της μελλούσης καταστάσεως, εν η ούτε θάνατος, ούτε τροπή κρατεί.

Τέταρτον, ότι και αυτό τό έκβαλιν του παραδείσου τον άνθρωπον, και μνησθῆναι και ειπειν, *Μήποτε εκτείνῃ την χειρα αυτού, και άψηται του ξύλου της ζωής, και φάγη, και ζήσεται εις τον αιώνα, παιδευόντός έστι και ειγνιτομένου, ως δωρεά τις άπόκειται τοις ανθρώποις μετά τον ένταῦθα άγῶνα, ζωής άθανάτου.*

Πέμπτον πάντων, διδασκόμεθα δια του Αάμεχ του πατρὸς Νῶε, προφητεύοντος και λέγοντος, άπαλλάσσεσθαι ημάς μόχθων και κατάρας, και εις βελτίονα άπολαυσιν προκόπτειν.

²³Εκτον έτι πάντων, δια τούτου του Νῶε, ως από της πρώτης γῆς μογθηρῆς τε και άκαυθώδους μεθιστάμενοι εις ταύτην την γῆν, ην νῦν κατοικοῦμεν οί άνθρωποι, κρείττονα τυγχάνουσιν και σχεδόν ίσην του παραδείσου, διδασκόμενοι πρώτης και δευτέρας καταστάσεως διαφοράν.

²⁴Εβδομον, ότι και τον Αβραάμ εκλεξάμενος ο Θεός εκ της γῆς των Χαλδαίων, και εις την των Παλαιστίνων μεταστήσας, έπαγγελάμενός τε αυτόν δωρεάς μεγάλας δώσειν, και κατάσχεσιν γῆς, και μήτε βῆμα

²² Gen. iii, 22.

ποδὶς αὐτῷ δοῦς, κατὰ τὴν θεῖαν Γραφήν, παρεσκευάσθη πιστὸν, ἐπιστάμενον ἀψευδῶς ἐλπίζειν τὰς μετὰ ταῦτα δωρεὰς τοῦ Θεοῦ. Ὁμοίως καὶ διὰ τοῦ Ἰσραὴλ καὶ τοῦ Ἰσαὰκ, ἐδύλου τῶν δύο Διαθηκῶν τὴν ἐξίαν, ὅτι ἡ μὲν δούλη, ἡ δὲ ἐλευθέρα.

Ὁγδοον, πάλιν διὰ τοῦ Ἰσαὰκ καὶ τῆς Ῥεβέκκας διδυμα αὐτῶν γεννησάντων ἐρρήθη, ὅτι Ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι· διὰ τούτου πάλιν δηλῶν δύο καταστάσεις, μίαν δούλην καὶ μίαν ἐλευθέραν.

Ἐννεον, ἐπὶ τοῦ Ἰακώβ πάλιν καὶ τοῦ Ἰωσήφ, μὴ ἀνασχομένων αὐτῶν ταφῆναι εἰς Αἴγυπτον, ἀλλ' ἐν τῇ γῆ τῆς ἐπαγγελίας, ἐδηλοῦτο ἐπ' ἀμφοτέρων, ὡς ἐπίθουν ἐκεῖνης τῆς ἐλπίδος τῆς ἐπηγγελμένης αὐτοῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ τυχεῖν, τούτεστι τῆς δευτέρας καταστάσεως.

Δέκατον, καὶ αὕτη ἡ ἐπὶ Μωϋσέως ἔξοδος, καὶ λύτρωσις γενομένη ἐκ τῆς δουλείας τῶν Αἰγυπτίων, καὶ ἐλευθερία καὶ εἰσόδος, διὰ τοῦ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ γενομένη, ἐν τῇ γῆ τῆς ἐπαγγελίας, διαβρήδην τὰς δύο καταστάσεις προεγράφετο.

Ἐνδέκατον, ὁμοίως τὴν κατασκευὴν τῆς σκηνῆς καὶ τοῦ ναοῦ, ὡς μεσάσαν τὸ καταπέτασμα καὶ δύο σκηνάς· τὴν μίαν πεποιηκῆς ἐσωτέραν καὶ ἐξωτερῆν, ταύτην καὶ τὴν μέλλουσαν προετύπου.

Τι δὲ δεῖ λέγειν καὶ τὰς διὰ τῶν ἐναρέτων ἀνδρῶν γενομένας οἰκονομίας, εὐθὺς τοῦ Ἄβελ τὴν μετὰ θάνατον παρῆρσιαν, ὅς ἐτι λαλεῖ βοῶν ἐκ τῆς γῆς ζωῆς καλινδρομίαν ὀδίων.

Τοῦ Ἐνὼχ τὴν μετάθεσιν εἰς ἐνθυμούμενος, ὅς διὰ τῆς εὐαριστήσεως μετετέθη, τοῦ μὴ ἰδεῖν θάνατον, προηρότατα γινώσκει κρείττονα εἶνα κατὰστασιν ἰσοῦσθαι ἐκ τῆς τοιαύτης· τάξεως τοῦ Ἡλίου τὴν ἀνάληψιν καὶ τὸν διὰ τοῦ πυρίνου ἄρματος δρόμον εἰς κατινωῶν ἐκπληττόμενος σκοπήσειεν, ὡς τετίμηται τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις διδασχομένη καὶ ἐπιζουσα οὐρανοδοταῖν.

Τῆς στρατιᾶς τῶν οὐρανίων ταγματῶν τὴν πληθύν χερσούσαν καὶ χαίρουσαν καὶ εὐφραϊνομένην ἐπὶ τῇ γεννήσει τοῦ Δεσπότη τοῦ ἡμῶν Χριστοῦ κατὰ σάρκα, τίς ἐνηγούμενος λέγουσαν, *δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐν τῇ γῆ εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία*· ὑπερβαυμάσει λογιζόμενος οὐρανίων καὶ ἐπιγελῶν μίαν ὁμολογίαν γεγενῆσθαι, καὶ εὐδοκίαν Θεοῦ ἐν τοῖς ἀνθρώποις.

Τὴν δύναμιν τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως· αὐτοῦ τοῦ Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ θιασάμενός τις, ἀνακινῶν τὴν διάνοιαν τῶν τῶν ὄλων Σωτῆρα Θεὸν ἀπαύστως ἀνυμνήσει τὸν παύσαντα τὸν ἄγωνα τοῦ σώματος καὶ τῆς ψυχῆς, ὡς ἀμφοτέρωθεν ἰαντία ἔντα εἰς ὁμόνοιαν ἔγαγε, πνευματικὰ ἀνάλογα ἀλλήλοις ἐργασάμενος.

Τὴν ἀνοδὸν τοῦ Δεσπότη τοῦ ἡμῶν Χριστοῦ κατὰ σάρκα τὴν εἰς τὸν οὐρανὸν εἰς κατοπτέων, καὶ τοὺς ἀγγέλους λευγεμονοῦντας καὶ πρὸς τοὺς ἀποστόλους λέγοντας· πάλιν τὴν ἐλευσιν αὐτοῦ, τὸν Ἰησοῦν μεγαλύνων διατελέσει, τὸν δεῖξαντα καὶ φανερώσαντα

A dis dederit, secundum divinam Scripturam: ipsumque fidelem effecerit, ita ut futura Dei dona firmiter speraret. Similiterque per Ismaelem et Isaacum duorum Testamentorum dignitatem declaravit, quod videlicet illud servum, istud liberum esset.

Octavo, iterum per Isaacum et Rebeccam, qui gemellos genuerunt, dictum est, *Major serviet minori* 29; hinc rursus duo status declarantur, alius servus, liber alius.

269 Nonno, in Jacobo et in Josepho, qui non in Aegypto, sed in terra promissionis sepeliri voluerunt, declaratum est, quanto uterque desiderio ferebatur erga spem illam, sibi a Deo datam, scilicet secundum statum.

B Decimo, ipse quoque tempore Moysis exitus, redemptio ex servitute Aegyptiorum, libertas item et ingressus, Jesu filio Nave duce, in terram promissionis, duos illos status clare praesignificant.

Undecimo, similiter constructio arcae et templi, ac velum, quod unum tabernaculum in duo dividebat, interius scilicet et exterius, hunc et futurum statum praesignificabat.

Quid dicamus de quorundam proborum hominum dispensatione: de Abelis scilicet, etiam post mortem, fiducia, qui adhuc loquitur de terra clamans, et reditum ad vitam parturiens.

C Enochi translationem si quis secum reputet, qui scilicet quod placeret Deo, translatus est, ne videret mortem, palam ex hujusmodi ordinatione cognoscat meliorem quemdam statum esse futurum. Eliae assumptionem et illum in curru igneo cursum quispiam videns obstupescat sane, et animadvertat quantum honoris hominum naturae tribuatur, quippe quae doceatur et speret se cursum ad caelum dirigere posse.

Si quis caelestium ordinum exercitus multitudinem choreas agentem, gaudentem et exultantem de ortu Domini nostri Christi secundum carnem, audiat dicentem, *Gloria in altissimis Deo, et in terra pax, in hominibus beneplacitum* 30, summopere sane miretur, secum reputans caelestium et terrenorum unam confessionem editam, ac Dei placitum in hominibus esse.

D Si quis virtutem resurrectionis ipsius Domini et Salvatoris nostri Jesu Christi ex mortuis contempletur, erecta mente sus, universorum Servatorum Deum incessanter celebret, qui certamini corporis cum anima finem imposuit, qui haec ambo contraria invicem ad concordiam deluxit, et spiritualia mutuo consona effecit.

Domini nostri Christi in caelum secundum carnem ascensum si quis consideret, angelosque veste candida apostolis secundum ejus adventum praenuntiantes, Jesum magnificare non desistet, qui hominibus ascensum ad futurum caelestem statum

29 Gen. xlv, 25. 30 Luc. ii, 14.

commonstravit et aperuit, quem præparavit a constitutione mundi.

Si quis descensum Spiritus sancti ad apostolos conspicitur, magnique Petri in medio omnium positi concionem perpendat, **270** universorum largitori Deo supplicans, ipsum laudibus extollet, qui talem arrham et pignus futuri status hominibus contulit.

Magni Pauli cœlitus factam vocationem ejusque raptum ad tertium cœlum, ac rursus in paradysum, si quis contempletur, hæc ad Deum clamabit : Gloria tibi qui per omnia et in omnibus dona largiris hominibus.

Si quis chori prophetarum, sacerdotum, justorum, insuperque apostolorum et evangelistarum scripta legerit, cum prodigiis, vaticiniis, et veris eventibus, is deprehendet eos primum et secundum statum duntaxat memoravisse, neque ante primum neque post secundum, aliorum catalogum texuisse. Gloria Deo qui eorum omnium ministerio locutus est, et futura prænuñtiavit, in sæcula. Amen.

Si quis secundi, illustris et gloriosi adventus Domini et Salvatoris nostri Christi memoriam in imo pectore conservet, necnon beatæ a mortuis resurrectionis, mutationis mundi in melius, ac ineffabilis gaudii et spei hominibus repositæ rationem mente concipiat, omnium causam, creatorem, restauratorem universi celebrabit, ac mirabilem prædicabit; imo potius non poterit pro dignitate compellere eum, qui omni laude, gloria et canticis superior est, qui ex summa bonitate a principio duos status creavit, ac in primo statu humanum genus instituit tradidit, et per disciplinam sermonemque temperanter agere docuit, ac ipsum, et per ipsum omnem quoque creaturam, ad secundum statum deduxit. Gloria tibi, gloria tibi, gloria tibi, ter sæpè, creator, opifex omnium, et restaurator universi, in sæcula sæculorum. Amen.

His omnibus commonstratur, Christianorum dogma omnium optimum, structuræ mundi consentaneum ac vetissimum esse. Quia ab initio Deus, non intempestive, sed utiliter et apposite, unum locum in duo loca divisit : huncque paravit ac disposuit ad præsentem statum; alium vero, ad futurum; ut veri et non ficti Christiani constentur. Græci itaque, qui æternum esse mundum supponunt, ac resurrectionem corporum, eorumque in cœlum ascensum negant, stultitiamque reputant; honoribus hujusmodi, ascensuque in cœlum, secundum hypothesin suam, jure privantur. Judæi qui Moysen et prophetas legunt, neque tamen magnam illam et sapientem Dei œconomiam intelligunt, qua in prophetis declaratur, Deum ab initio duos status ad utilitatem hominum paravisse; neque principem item hujus secundi status receperunt; imo etiam in offendiculum

Α τοῖς ἀνθρώποις τὴν ἔνδοξον τῆς μελλούσης οὐρανίου καταστάσεως, ἣν προητοίμασεν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου.

Τὴν καθόδον τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὴν εἰς τοὺς ἀποστόλους τὴς κατεῖδον γενομένην, καὶ τοῦ μεγάλου Πέτρου τὴν ἐν μέσῳ πάντων δημηγορίαν, τὸν δοτῆρα τῶν ὄλων Θεὸν ἱκετεύον ἀνυμνήσεις, τὸν δόντα τοιοῦτον ἄρραβώνα καὶ ἐνέχυρον τῆς μελλούσης καταστάσεως τοῖς ἀνθρώποις.

Τοῦ μεγάλου Παύλου τὴν οὐρανῶθεν κλήσιν, καὶ τὴν ἕως τρίτου οὐρανοῦ ἀρπαγὴν, καὶ πάλιν τὴν ἐν τῷ παραδείσῳ, εἰς κατοπτρισθείς, βοήθει πρὸς Θεὸν λέγων· Δόξα σοι τῷ διὰ πάντων καὶ παντι χαριζομένῳ δωρεὰς τοῖς ἀνθρώποις.

Τοῦ χοροῦ τῶν προφητῶν, καὶ ἱερῶν, καὶ δικαίων, εἰ τε καὶ τῶν ἀποστόλων καὶ εὐαγγελιστῶν τὰ συγγράμματά τις ἀναγνοῖς, τὰ μετὰ θαυμάτων καὶ προβήσεων καὶ ἀληθινῶν ἰκθάσεων, εὐρήσεις πρώτης καὶ δευτέρας μόνον καταστάσεως αὐτοὺς μεμνημένους, καὶ μήτε πρὸς πρώτης, μήτε μετὰ τὴν β' ἑτέρων κατάλογον πεποιημένους. Δόξα τῷ διὰ πάντων λαλήσαντι καὶ προμηνύσαντι Θεῷ, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Τῆς δευτέρας καὶ ἐπιφανοῦς καὶ ἐνδόξου παρουσίας τοῦ Δεσπότη ἡμῶν καὶ Σωτῆρος Χριστοῦ τὴν μνήμην τὴς ἐνσωτερισάμενος, καὶ τῆς ἐκ νεκρῶν μακαρίας ἀναστάσεως, καὶ μεταβολῆς τοῦ κόσμου τῆς ἐπὶ τὸ κρεῖττον, καὶ τῆς ἀνακαλῆτου χαρῆς καὶ ἐλπίδος τῆς ἀποκειμένης τοῖς ἀνθρώποις κατὰ τοῦτον εἰς τὸν λόγον λαβῶν· τὸν πάντων αἴτιον, τὸν κτίστην, καὶ ἀνακαινιστὴν τοῦ παντός· πολλὰ καὶ ἀνυμνήσεις καὶ ὑπερθαυμάσεις· μᾶλλον δὲ οὐ δύνησεται κατ' ἄξιαν προσεπεῖν τὸν παντός ἐπαίνου καὶ δόξης καὶ ὕμνων ἀνώτερον, τὸν ἀρμυδιῶς ἐξ ἄκρας ἀγαθότητος ἀπ' ἀρχῆς τὰς β' καταστάσεις κτίσαντα, καὶ παιδεύσαντα ἐν τῇ πρώτῃ καὶ διὰ μαθήσεως καὶ λόγου σωφρονίζοντα, καὶ ἄγοντα ἐν τῇ δευτέρᾳ καταστάσει τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων, δι' αὐτοῦ δὲ καὶ πᾶσαν τὴν κτίσιν. Δόξα σοι, δόξα σοι, δόξα σοι, τρισάγεις, κτιστὰ καὶ δημιουργὴ τῶν ἀπάντων, καὶ ἀνακαινιστὰ τοῦ παντός, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Ἐκ τούτων πάντων δείκνυται τὸ δόγμα τῶν Χριστιανῶν κρεῖττον πάντων, καὶ ἀκλόουθον καὶ ἀρρέδιον τῇ κατασκευῇ τοῦ κόσμου, καὶ ἀληθινώτερον ὑπάρχον. Ὅτι ἀπ' ἀρχῆς ὁ Θεὸς, οὐκ ἀκαίρως, ἀλλὰ χρυσίμως, εἰς δύο χώρους τὸν ἕνα χώρον διεύλεν, ἐτοιμάσας καὶ προκατασκευάσας, τούτων μὲν εἰς ταύτην τὴν κατάστασιν, τὸν δὲ ἄλλον εἰς τὴν μέλλουσαν ἔσεσθαι, καθάπερ εἰ ἀληθινὸν, καὶ οὐκ ἐπιπλαστον, Χριστιανὸν ὁμολογοῖσιν. Ἕλληνας τοίνυν διδόνον τὸν κόσμον ὑποτιθέμενοι, καὶ τὴν ἀνάστασιν τῶν σωμάτων, καὶ τὴν εἰς οὐρανὸν αὐτῶν ἔνδοξον ἀθετοῦντες, μωρὸν αὐτὸν ἡγρούμενοι, τῶν μελλόντων τιμῶν καὶ τῆς ἀνάλου τῆς εἰς τὸν οὐρανὸν ἀρμυδιῶς κατὰ τὴν αὐτῶν ὑποθήκην στερισκονται. Ἰουδαῖοι, τὸν Μωσαῖα καὶ τοὺς προφήτας ἀναγιγνώσκοντες, καὶ μὴ συνιέντες τὴν μεγάλην καὶ σοφὴν οἰκονομίαν τοῦ Θεοῦ, τὴν διὰ τῶν προφητῶν δηλοῦσαν, ὅτι περὶ δύο καταστάσεις ἐξ ἀρχῆς παποίηκεν ὁ Θεὸς

ἐπὶ χροσίμῳ τοῖς ἀνθρώποις, οὗτε τὸν ἀρχηγὸν αὐ- A
 τῆς τῆς δευτέρας καταστάσεως ἐδέξαντο· ἀλλὰ καὶ
 σκάνθαλον αὐτοῖς ἐγένετο, οὗτε ἕως τοῦ νῦν ἀνοδοῦν
 ἐν οὐρανῷ τῶν ἀνθρώπων πιστεύουσιν ἕσθαι·
 ἀλλ' αὐτοὶ ἔβησαν τὸν ἐρχόμενον προσδοκῶσιν, ἐν καὶ
 ἠλειμμένον καλοῦσιν, βασιλεύειν ἐπὶ γῆς αὐτῶν ἐλ-
 πίζουσιν, καὶ ὑποτάσσιν αὐτοῖς πάντα τὰ ἔθνη, οὐ-
 ράνῃ τινα μηδὲν φρονεῖν, ἀτετοῦντες τοῦ Θεοῦ
 ἐδ' ἐν τοῖς οὐρανοῖς οἰκητήριον· ὅπερ Μωϋσῆς οὐκ
 ἀκαίρως δεικνύσιν γενομένη· λέγων τῇ β' ἡμέρῃ, καὶ
 μεσάζειν τὸ στερέωμα καὶ γίνεσθαι β' χώρους· ἐκ-
 πίπτουσι καὶ αὐτοὶ τοῦτου τοῦ κατοικητηρίου. Σαμα-
 ρεῖται ὁμοίως τὰ αὐτὰ τοῖς Ἰουδαίοις ἄγνοοῦντες καὶ
 ἀπιστοῦντες, ἐτι δὲ καὶ περὶ ἀναστάσεως σωμάτων
 ἀμφιβάλλοντες, καὶ περὶ ἀθανασίας ψυχῆς καὶ αὐ- B
 τοῖ ὁμοίως τοῦ οὐρανοῦ κατοικητηρίου ἐκδιώκον-
 ται. Μανιχαῖοι παρακλήσια τοῖς Ἕλλησι φρονούν-
 τες, τὸν τε οὐρανὸν καὶ αὐτοὶ σφαιροειδῆ νομίζοντες,
 καὶ τῶν σωμάτων ἀπόλειπαι προσδοκῶντες, μετὰ
 τοῦ κρητοῦ ἐπὶ τῶν θεῶν, οὐ ἐαυτοῖς ἔχειροτόνησαν
 περὶ τὴν γῆν, κατακρήσασιν, τῆς ἀνω πόλεως ἢ·
 ἠθέτου ἀπελαυνόμενοι. Ὅμοίως καὶ πᾶσα σῖρεσις
 ἢ μὲν ἀτετοῦσα τὴν τελείαν ἀνθρωπότητα τοῦ Χρι-
 στοῦ, λέγων δὲ ψυχὴν λογικὴν ἔνουν, καὶ σῶμα, καὶ
 πάντα τὰ ἰδιώματα τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος
 μὴ ὁμολογούσα, ἀλλ' ἐνδοιάζουσα· ἢ δὲ τὴν θεότητα
 τοῦ Χριστοῦ ἀθετοῦσα καὶ κολοβοῦσα, καὶ ἥτονα τοῦ
 Πατρὸς λέγουσα, ἢ καὶ τὴν τοῦ Πνεύματος τοῦ
 ἁγίου, αὐταὶ πᾶσαι τῶν οὐρανοῦ μόνων ἀποτυ- C
 χάνουσιν. Μαχάριοι γοῦν εἰσιν ἕσαι διὰ τῶν θεῶν
 Γραφῶν, Παλαῖς τε καὶ Καινῆς Διαθήκης γνωρι-
 ζουσι τὸν τῶν ἀπάντων δημιουργὸν ἕνα Θεὸν εἶναι
 ἐν τρισὶν ὁποστάσει, Πατρὶ· λέγων καὶ Υἱοῦ καὶ
 ἁγίου Πνεύματος, ἁγίαν Τριάδα, ὁμοούσιον, ἰσοδύ-
 ναμόν τε καὶ ἰσοθεοῦν, καὶ ἰσοκλεᾶ, καὶ ἰσότημον, καὶ
 συνάναρχον, καὶ τὴν μεγάλην καὶ σοφὴν καὶ παντο-
 δύναμον οἰκονομίαν αὐτοῦ τοῦ πάντων αἰτίου· ὡς
 σοφῶς καὶ ἀρροδίως ἔκτεσε τὰς β' καταστάσεις ἐξ
 ἀρχῆς, ταύτην τε καὶ ἐκείνην· καὶ οὐκ τῆς τελείας
 ἀνθρωπότητος τοῦ Χριστοῦ τῆς ἡμῖν κατὰ πάντα
 ὁμοουσίου κατὰ τὴν ψυχὴν καὶ σῶμα χωρὶς ἀμαρτίας,
 πολιτευσαμένης ἐν ἐσχάτοις τοῖς καιροῖς, ἀναδείξαντα
 καὶ φανερώσαντα τὴν μέλλουσαν κατάστασιν καὶ πί-
 σιν παρασχόντα πᾶσιν, ἀναστήσας αὐτὴν ἐκ νε-
 κρῶν. Ὅσοι οὖν τέλειοι τῷ κανόνι τούτῳ στοιχοῦ-
 σιν, εἰρήνην ἐπ' αὐτοὺς καὶ ἔλεος, καὶ ἐπὶ τὴν κρίσιν
 τοῦ Θεοῦ οὗτοι ἀκούσονται· δικαίως ἐν τῇ μελλούσῃ
 καταστάσει παρὰ τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ ἐξ οὐρανοῦ
 λέγοντος· Δεῦτε οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου,
 κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Αὐτῷ ἢ δόξα εἰς
 τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Ἄπαρ οὖν ὁ σκοπὸς τῆς οἰκονομίας τοῦ Θεοῦ οὗτός
 ἐστι· δει γὰρ ὡς ἐν ἀνακρηλακίῳ συντομώτερον
 αὐτὸν ἐξέπιν· ἠδουλήθη ὁ Θεὸς· ἐξ ἀγαθότητος·
 ἔτιρας μεταδοῦναι τοῦ εἶναι, θυνάμαώς τε καὶ λό-
 γου καὶ γνώσεως· ἐπειδὴ δὲ οἱ ἐκ μεταλή; τούτων

²¹ Matth. xxi, 31.

271 ipsis fuit : hactenusque ascensum homi-
 num in caelum aliquando fore non credunt,
 sed venturum quempiam exspectant, quem Unctum
 vocant, qui in terra ipsorum regnaturus sit, spe-
 rantque illum gentes omnes sibi subjecturum esse,
 nulloque caelestium sensu affectum fore putant,
 Dei consilium negantes : rati quoque domicilium
 illud in caelis paratum, inopportune supponi : quod
 tamen Moyses non inopportune dicit secunda die
 factum, ac firmamentum intermedium positum,
 sique duo loca confecta esse ; ideoque ipsi ab
 hoc domicilio excidunt. Samaritani pariter, eadem
 qua Judæi ignorantia ducti, non credentes, ac de
 resurrectione corporum deque immortalitate ani-
 mæ dubitantes ; similiter et ipsi ex caelesti domi-
 cilio pelluntur. Manichæi Græcis paria sentientes,
 æstimantesque sphericum caelum esse, corporumque
 extremam corruptionem exspectantes, cum malo
 deo suo, quem sibi circa terram constituerunt,
 condemnantur, a caelesti civitate, quam abnegarunt,
 ejecti. Similiterque oranis hæresis, quæ perfectam
 esse Christi humanitatem negat, videlicet quæ
 animam rationalem mente præditam, corpus,
 et omnes tum corporis tum animæ proprietates
 non confitetur, sed dubitat ; sive etiam quæ deita-
 tem Christi negat, et minuit, ac minorem Patre
 ipsum vel Spiritum sanctum dicit ; hæc, inquam,
 omnes hæreses, a caelestibus mansionibus excidunt.
 Vati ergo sunt quotquot per divinas Scripturas,
 cum Veteris tum Novi Testamenti, universorum
 opificem unum esse Deum agnoscent in tribus hy-
 postasibus, Patris, inquam, et Filii et Spiritus sancti :
 sanctam Trinitatem consubstantialiam, paræ
 potentæ, fortitudinis, gloriæ, honoris ac sine prin-
 cipio : itemque sapientem et omnipotentem œco-
 nomiam ejus, qui omnium causa est ; quod sapienter
 congruenterque duos illos status ab initio crea-
 verit, hunc scilicet et illum : ac per Christi per-
 fectam humanitatem per omnia nobis, tam secun-
 dum animam, quam secundum corpus, similem,
 excepto peccato, quæ in novissimis temporibus
 cum hominibus conversata est, futurum illum statu-
 rei fidem fecit, cum ipsam a mortuis suscitavit.

Quotquot ergo perfecti hac regula insistent, pax
 illis et misericordia, et in judicio Dei futuro jure
 audient a Domino Christo ex caelo loquente : *Veni-
 te, benedicti Patris mei, hæreditate accipite para-
 tum vobis regnum a constitutione mundi* ²¹. Ipsi
 gloria in sæcula sæculorum. Amen.

Universus itaque Dei œconomie scopus hic est :
 nam operæ pretium fuerit, illum **272** breviter re-
 petere. Deus ex bonitate sua voluit essentiam, vir-
 tutem, rationem et cognitionem aliis communicare :
 quia vero ii qui his participant, non possunt in

unum collecta omnia nosse et habere (nam id Deo soli proprium est, sine disciplina et experientia omnia cognoscere: quod ille per se sit, virtus, ratio et cognitio; contra vero res factæ ex conditoris sui participatione hæc omnia obtineant); fecit ille duos hosce status; primum, mortalem et mutabilem, ad experimentum et institutionem rationabilium, ut universi varietate, et contrariorum conjunctione exercitati, dulcia et amara experiremur; secundum vero statum, immortalem, et immutabilem, ad fruendum gratia ipsius; ut discernendi vi instructi priorum participationem amplectamur. Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

Nulla igitur secta, non Judæus, non Samaritanus, non Græcus, non Manichæus credit aut sperat resurrectionem hominum, aut ascensum eorum in cælum; sed ex iis quotquot cælum esse sphaeram æstimant, id est, Græci et Manichæi, opinioni suæ consentaneam incredulitatem obtinent. In qua enim sphaeræ suæ parte possunt regni cælorum locum assignare? Jure igitur illi resurrectionem corporum negant, solasque animas aiunt, aut gloria aut supplicio affici post vitam præsentem; vel animas una cum sphaera circumvolvi, omniaque videre, ut quidam eorum dicitant, vel ad tartarum damnari. Quidam autem animarum in alia corpora translationem perpetuo fieri affirmant; alii vero animæ immortalitatem prorsus negant, iique omnes nullam de corpore post hanc vitam spem habent. Quæ vero sectæ, sphaeram esse non credunt, scilicet Judæi et Samaritani, atque firmamentum, quod in medio interpositum, et locum unam in duo dividit, intempestive factum dicunt, consequenter et ipsi incredulitate detinentur: Samaritanis neque resurrectionem, neque ascensum in cælum confitentibus, neque immortalem animam esse dicentibus, sed perpetuam generis nostri successionem affirmantibus; Judæis vero resurrectionem quidem hominum fatentibus, sed eos semper in terra versaturos, comesturos, bibituros; matrimonia inuituros esse docentibus: quemadmodum et Sadducei in Evangeliiis Domino quæstionem proponebant his verbis, *In resurrectione cujus septem illorum erit mulier* ²⁸? quos errare Dominus brevissime, ac Scripturam divinam, in qua virtus Dei continetur, ignorare comprobavit dicens: *In resurrectionibus enim neque nubent, neque nubentur: sed erunt sicut angeli Dei in cælo* ²⁹. Illi **273** ergo tum ex scriptis, tum ex figura præparati a constitutione mundi arguuntur, superiorem illum locum non intempestive factum esse, sed esse quemdam secundum statum cælestem paratum a constitutione mundi. Similiter autem omnis hæresis apud Christianos: nam aliæ apud Græcos, nempe Manichæi, cælum esse sphaeram putant; aliæ vitam huic præeuntem amplectuntur; aliæ in

A τυγχάνοντες, ἀδυνάτως ἔχουσιν ὄψ' ἐν γυνῶναι καὶ ἔχειν πάντα· ἐπέπερ τοῦτο μόνον ἴδιον θεοῦ, τὸ διχα μαθήσεως καὶ πείρας ταῦτα πάντα εἶδέναι, αὐτόχρομα ὦν καὶ δύναμις καὶ λόγος καὶ γυνῶσις· γενητῶν δὲ τὸ ἐκ τοῦ πεποιηκότος μετίζειν τούτων ἀπάντων, πεποίηκεν ἅμα τὰς β' ταύτας καταστάσεις, τὴν πρώτην μὲν θνητὴν καὶ τρεπτήν, πείρας ἕνεκα καὶ παιδεύσεως τῶν λογικῶν, ἵνα τῇ ποικίλῃ τοῦ παντός καὶ τῇ παραθέσει τῶν ἐναντίων γυμναζόμενοι, πειραθῶμεν ἡδίων καὶ λυπηρῶν· τὴν δὲ δευτέραν, ἀθάνατον καὶ ἀτρεπτον ἀπόλαυσιν σῆς χάριτος αὐτοῦ, πρὸς τὸ διακριτικῆ ἔξει τῶν πρώτων τὴν μετουσίαν διέξασθαι ἡμᾶς. Ἀδύψ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

B Οὐδαμία τοίνυν θρησκεία, οὐκ Ἰουδαίος, οὐ Σαμαρείτης, οὐκ Ἕλληνας, οὐ Μανιχαῖος, πιστεύει ἢ ἐλπίζει ἀνάστασιν ἀνθρώπων, καὶ ἀνοδὸν αὐτῶν γίνεσθαι ἐν τῷ οὐρανῷ· ἀλλ' αἱ μὲν αὐτῶν ὄσαι τὸν οὐρανὸν δοξάζουσι σφαίραν, τουτέστιν Ἕλληνας καὶ Μανιχαῖοι, ἀρμολίως ἑαυτοῖς καὶ τὴν ἀπιστίαν κέκτηνται. Ποῦ γὰρ ἔχουσι δοῦναι ἐν τῇ σφαίρᾳ τόπον τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν; δικίως οὖν ἀμφότεροι τὴν ἀνάστασιν τῶν σωμάτων ἀθετοῦσι, καὶ μόνον τὰς ψυχὰς δοξάζουσι λέγουσιν, ἢ κολάζουσι μετὰ τὴν ἐνθίνδα ζωὴν· ἢ σὺν τῇ σφαίρᾳ περιπολεύειν τὰς ψυχὰς καὶ ὄψην πάντα, ὡς τινες αὐτῶν λέγουσιν, ἢ εἰς τὸν τάρταρον αὐτὰς καταδικάζεσθαι. Τινες δὲ καὶ μετενσωμάτωσιν αὐτὰς λέγουσι γίνεσθαι· ἕτεροι δὲ καὶ αὐτὸ τὸ ἀθάνατον τῆς ψυχῆς ἀθετοῦσι, καὶ οὕτως μίαν ἐλπίδα σώματος ἀπαντὰς κέκτηνται μετὰ τὴν ἐνταῦθα ζωὴν. Αἱ δὲ μὴ δοξάζουσι σφαίραν, τουτέστιν Ἰουδαῖοι καὶ Σαμαρείται· ἀκαίρως δὲ γεγενῆσιν νομίζοντες τὸ στερέωμα τὸ μεσάσαν τὸν ἕνα χώρον, καὶ ποιῆσαν τοὺς δύο χώρους, ἀκολούθως καὶ αὐτοὶ ἀπιστία κερράτηνται· τῶν μὲν Σαμαρειτῶν μήτε ἀνάστασιν, μήτε ἀνοδὸν ἐν τῷ οὐρανῷ ὁμολογοῦντων, μήτε δὲ τὴν ψυχὴν ἀθάνατον λεγόντων· ἀλλ' αὐτὴ γίνεσθαι ἡμᾶς νομιζόντων· τῶν δὲ Ἰουδαίων ὁμολογοῦντων μὲν ἀνάστασιν ἀνθρώπων, ἐπὶ γῆς δὲ πολιτεύεσθαι λεγόντων καὶ ἐσθίειν, καὶ πίνειν ἡμᾶς, καὶ γαμῆν καὶ γαμίζεσθαι, καθὰ καὶ ἐν Εὐαγγελίοις οἱ Σαδδουκαῖοι ἠπόρουσαν τῷ Κυρίῳ λέγοντες· Ἐν τῇ ἀναστάσει τίνας τῶν ἐπιτάσσεται γυνή; οὐς συντομώτατα ὁ Κύριος· κλωνόμενος ἠλεγξε, καὶ μὴ ἐπισταμένους τὴν θείαν Γραφὴν, ἐν ἣ ἔστιν ἡ δύναμις τοῦ θεοῦ, λέγων· Ἐν γὰρ τῇ ἀναστάσει, οὐτε γαμοῦσιν, οὐτε ἐγαμίζονται, ἀλλ' ὡς ἀγγελοὶ τοῦ θεοῦ ἐν τῷ οὐρανῷ. Ἐλέγχονται τοίνυν καὶ αὐτοὶ ἐκ τε τῶν γραφομένων, ἐκ τε τοῦ σχήματος, τοῦ ἠτοιμασμένου ἀπὸ καταβολῆς κόσμου, ὡς οὐκ ἀκαίρως ἐγένετο ὁ ἀνώτερος χώρος· ἀλλ' ἔστι τις δευτέρα κατάστασις οὐράνιος ἠτοιμασμένη ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Ὁμοίως δὲ καὶ πᾶσα αἵρεσις ἐν τοῖς Χριστιανείοις· αἱ μὲν ἐν τοῖς Ἕλλησιν, ἡγοῦν Μανιχαῖοις, σφαίραν τὸν οὐρανὸν δοξάζουσι, ἢ προβιωτὴν ἀσπαζόμενα; ἢ ἀθετοῦσαι ἐν Χριστῷ τὴν ἡμετέρας φύσιν; ἢ σῶμα, ἢ ψυχὴν, ἢ νοῦν, πολὺ κλωνῶνται καὶ αὐταὶ μὴ εἰδούσαι

²⁸ Matth. xxii, 28. ²⁹ ibid. 30.

τὰς Γραφάς, μήτε τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ. Μόνοι γὰρ ἅλλοι Χριστιανοὶ εἰσιν, οἱ ἀπλανῶς τῇ θεῖᾳ Γραφῇ ἀκολουθοῦντες, καὶ γινώσκοντες ἐκ τῆς τῶν γραφομένων, ἐκ τῆς τοῦ σχήματος τῆς πρώτης καὶ δευτέρας καταστάσεως τοῦ τόπου, καὶ τὰ σχήματα, ἃ διηγείται ἡ θεῖα Γραφή· ὅτι ὡσπερ ὁ κόσμος οὗτος ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων ἐστὶ, θέατρον ἐποιήθημεν τῷ κόσμῳ, φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις· οὕτως καὶ ὁ ἄνωτερος χῶρος πάλιν ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις προητοίμαστο. Δόξα διὰ πάντα αἰῶνας βασιλεῖ τῶν αἰώνων Θεῷ. Ἀμήν.

Amem.

Ὁ ὁράνδς συνδεσμένος τῆ γῆ, καὶ διαίρεθεις κατὰ μέρος ἰσῶν γὰρ τὰς δύο καμάρας, καὶ τοὺς δύο τοίχους τοὺς παρ' ἑκάτερα, καὶ τῆ ἀναλογίᾳ τῶν καμαρῶν ἐλίσσων τὸν ἕνα τοίχον, καὶ συνδεσμοῦν ἐπὶ τὸν ἕτερον, ἀποτελεῖ ὄλον ἢ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου.

Καὶ τοῦτο τὸ σχῆμα, τουτέστι, τὸ μέγεθος τοῦ ἡλίου καὶ τῆς γῆς, κατὰ τοὺς ἔξωθεν καταγράψαμεν ἕνα ὄρων τις, ἐκ παραλλήλου συγκρίναι ὁνηθεῖς, πῶς μὲν ἐν τῷ ἡμετέρῳ σχήματι κατ' ἀλήθειαν, συνεμπίπτουσαι αἱ ἀκτῖνες τοῦ ἡλίου τοῖς σώμασιν, ἀποτελοῦσι τὰς σκιὰς εἰς ἕκαστον κλίμα ἀναλόγως κατὰ τὴν προτέραν διαγραφὴν, ἀπὸ ἡμῶν ποδῶν τὴν διαφορὰν δευκνούουσαι· πῶς δὲ καὶ ἐν τούτῳ τῷ αὐτῶν σχήματι οὐ συνεμπίπτουσι [τοῖς σώμασιν] τῶν σωματῶν αἱ ἀκτῖνες· ὡς μὴδὲ φατέζεσθαι ὑπὸ τοῦ ἡλίου δυνάμενα τὰ παρ' αὐτοῖς λεγόμενα κλίματα, ἦγουν σώματα, καὶ ὅτι μάλιστα μεγαλυνοῦσιν ἐπὶ τοῖς αὐτῶν μύθοις, τὴν ἀλήθειαν μᾶλλον ἀποστρεφόμενοι.

²⁰ I Cor. iv, 9.

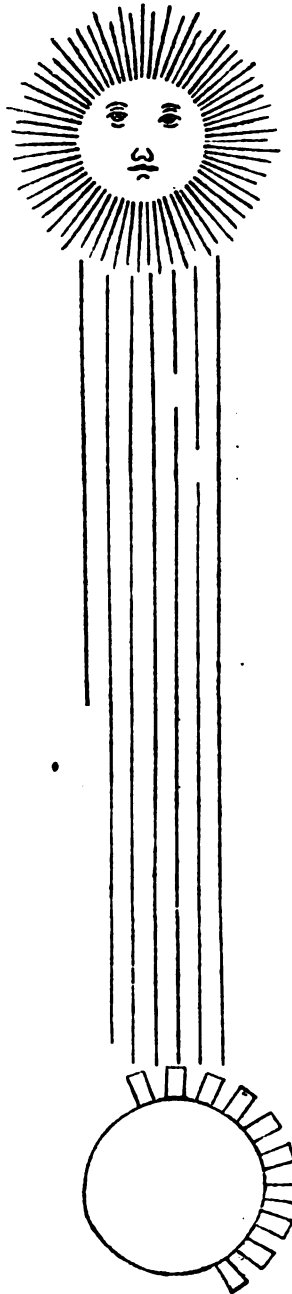
^a Hic memoratum schema habetur infra in prima tabula.

Christo quidpiam ad naturam nostram pertinens esse negant, sive corpus, sive animam, sive mentem: atque multum errant, divinas Scripturas et Dei virtutem ignorantes. Soli namque perfecti Christiani ii sunt, qui sine errore divinam Scripturam sequuntur, atque tum ex scriptis, tum ex figura primi ac secundi status, et loca et figuras quæ in divina Scriptura narrantur agnoscunt. Quia quemadmodum hic mundus et angelorum et hominum est, *Spectaculum facti sumus mundo*, ait Apostolus, *angelis et hominibus*²⁰; sic et superior locus

isidem angelis et hominibus præparatus est. Gloria propter omnia regi sæculorum Deo.

Cælum terræ colligatum et divisum in partes est: duas enim cameras, et duos utrinque muros constituens, et ad camerae proportionem murum unum convolvens, alterique colligans, totam mundi figuram conficit.

Hoc item schema, id est magnitudinem solis et terræ, secundum exterorum opinionem delineamus; ut quis hæc considerans [duo illa schemata], mutuo conferre possit, quomodo scilicet secundum schema nostrum, ac rei veritatem, radii solis in corpora decedentes, umbras proportionem quadam ad singula climata efficiant, secundum priorem nostram descriptionem, dimidii pedis per singula discrimen exhibentes; quomodo item in hoc illorum schemate radii non in corpora decedant; ita ut climata illa, ut vocant, sive corpora, a sole illuminari nequeant: et quod veritatem aversantes in suis fabulis sine causa gloriantur.



274 LIBER VII.

De cœlorum duratione.

Tibi a nobis de cœlo sermonem instituti roganti, hominum studiosissime Anastasi, obtemperare non negligam; idque primum claritatis causa proponam: utrum illud indissolubile, an dissolubile divina Scriptura dicat. Nam illud etiam indicasti: Esse quemdam ex illis, qui se Christianos esse gloriantur, qui contra Græcos disputare volens, se illorum sententiæ astipulari non intelligeret, dum sphaeram cum illis admitti, quæ semper cœlum circummoveat; et tamen in libro suo cœlum dissolvi prædicat. Verum ignoro qua re permotus ita loquatur, ac mirari subit peritissimam illam viri sapientiam, quæ ex nimio novandi studio ita exultat. Nam si, utpote Christianus, Græcicam illam sententiam confutare voluit; eorum statim principia funditus evertere opus erat, videlicet sphaeram et ejus circularem motum: quemadmodum nos, Deo volente, in alio opere rogati præstitimus. Quod si fundamentum ac principia eorum, unde æternitatis demonstrationes proferunt, admittat; quid frustra laborat sophus ille, qui non supra præteritam, sed supra arenam ineptias fundat suas? Nemo quippe ex iis qui recte sentiunt id, quod semper movetur, corruptibile et dissolubile esse, neque corruptibile et dissolubile semper moveri dicat; sed quod semper movetur, cum semper moveatur, incorruptibile est: quod autem non semper movetur ac dissolvitur, corruptibile prorsus est; quia, cum a motu cesset, non semper movetur. Qui ergo, eruditissimus ille, cum semper moveri cœlum admittat, quamvis secus divina Scriptura tradat, ipsum tamen dissolubile esse definit? Quem ex antiquis aut ex recentioribus, qui inter externos philosophos claruerunt, reperit, qui, cum cœlum sphaeram esse diceret, dicat tamen illud dissolvi? Imo vero omnes, syllogistico more procedentes, indissolubile cœlum esse dixerunt. Hic sane nova et absurda commenta confingit, neque exterorum doctrinam sectatus, neque spirituali nostrum intra positorem traditioni obtemperans; sed exterorum doctrinæ varietatem, pariterque intra positorem minime fictam et puram Ecclesiæ disciplinam ignorans, sine prævio examine nova docere aggreditur; verba sua secum pugnare non animadvertens, ac quæ 275 hinc oriuntur questionibus non considerans; sed quemadmodum imperitus viator, amisso recto itinere et in avia positus, in præcipitiis adversariorum, quem tenet, cursu confossus, facile dejicitur.

Quamobrem, o Christi amantis ime, tibi, qui nostrum opusculum (sic enim nostra minuere ac deprimere oportet), *Christianum* scilicet totius mundi *Topographiam* legeris, satis esse duxi, si consideres et advertas, qua ratione in primo quidem libro physicis argumentis usi simus adversus eos, qui Christiane quidem sentire videntur, sed cœlum

A

ΑΙΟΓΟΣ Ζ.

Περὶ διαμονῆς οὐρανῶν (46).

Τὸν περὶ οὐρανοῦ λόγον αἰτήσαντί σοι συγγραφεῖ, ναί παρ' ἡμῶν, ὃ φιλοπονεῖσθε ἀνδρῶν Ἀναστάσιου, οὐκ ἀπειθήσω σαφηνῶ δὲ πρότερον, ἀκατάλυτον αὐτὸν φησὶν ἡ θεία Γραφή, ἢ καταλυόμενον· ἐψηθε γὰρ καὶ τοῦτο· Ὡς τις τῶν Χριστιανίζειν αὐχούτων βουλόμενος καθ' Ἑλλήνων εἶπειν, ἔλαθεν αὐτὸν συντηροῦν αὐτοῖς, σφαῖραν μὲν σὺν αὐτοῖς δοξάζων, ἀεὶ περιστροφόμενην, τὸν οὐρανὸν, καταλυόμενον δὲ τοῦτον ἐν τῇ αὐτοῦ συγγράμματι κηρύττων. Οὐκ οἶδ' ὅπως κινούμενος ἐξέπει, καὶ θαυμάζειν μοι ἔπεισεν οὕτω παλυμαθῆ τοῦ ἀνδρός σοφίαν, οὕτω τυφλώτους ὄντες ὑπὸ τῆς ἀγαν φιλοτιμίας. Εἰ γὰρ ὡς Χριστιανὸς ἀνατρέπειν ἠθελοῖτο τὴν δόξαν τῆν Ἑλληνικὴν, τὰς γὰρ περὶ τούτων πρώτον ἀρχὰς ἐχρῆν ἐκ βῆθρον ἀναλεῖν, τὴν σφαῖραν καὶ τὴν ταύτης περιστροφὴν, ὥσπερ ἡμεῖς βουλήσει Θεοῦ ἐν ἑτέρῳ συγγράμματι αἰτιθίντες πεποιθήκαμεν. Εἰ δὲ αὐτὸν τὸν θεμελίον καὶ τὰς ἀρχὰς αὐτῶν, ἐξ ὧν αἱ ἀποδείξεις τοῦ αἰδίου προλασιν, ἐδέξατο εἰ μάλιστα ὁ σοφὸς ἀδολεσχεῖ, οὐκ ἐπὶ πέτρας, ἀλλ' ἐπὶ ψάμμου τοῦ ἐαυτοῦ κείμενον ἔθηκεν; Οὐδαίς γὰρ τῶν εὐφρονούντων τὸ ἀεικίνητον φθαρόν καὶ καταλυόμενον, οὐδὲ τὸ φθαρόν καὶ καταλυόμενον, ἀεικίνητον ἂν εἴποι· ἀλλὰ τὸ μὲν ἀεικίνητον, ὡς ἀεικίνητον, ἀφθαρόν ἐστι· τὸ δὲ μὴ ἀεὶ κινούμενον, καὶ καταλυόμενον, πάντως φθαρόν ἐστιν ἑκείνου καὶ τῆς κινήσεως παύεται, διὸ οὐκ ἀεικίνητον. Πῶς οὖν ὁ λογιώτατος ἀεικίνητον δεξάμενος τὸν οὐρανὸν, οὐχ οὕτως τῇ θεῖᾳ Γραφῇ δοκοῦν, καταλυόμενον αὐτὸν ὀρίζεται; Τίνα γὰρ τῶν ἀρχαίων, ἢ τῶν νεωτέρων, τῶν διαπρυφάντων παρὰ τοὺς ἔξωθεν φιλοσόφους, τῶν καὶ ὀψιζόντων σφαῖραν εἶναι τὸν οὐρανὸν, εὖραν εἰρηκτέα τοῦτον καταλυόμενον; Μᾶλλον καὶ πάντες συλλογιτικῶς προσερχόμενοι, ἀκατάλυτον αὐτὸν ἔρασαν εἶναι. Οὗτος ἤδη καινὰ; ἀναπλάττων ἀτοπίαις, οὕτε τῇ τῶν ἔξωθεν ἀκολουθήσας διδασκαλίᾳ, οὕτε τῇ τῶν ἔξωθεν πνευματικῆ παραδόξῃ προσθέμενος, ἀγνοήσας δὲ τῶν τε ἔξωθεν τῶν ποιικιλίαν τῶν δογμάτων, καὶ τῶν ἔξωθεν τὸ ἀπλαστον καὶ καθαρὸν τῆς Ἐκκλησίας μάθημα, τῆ νεώτερον διδάσκειν ἀδασανίστως ἐπεχειρήσει· μὴ λογισάμενος τῶν ἰδίων λόγων τὴν ἐναντιότητα, καὶ τὰ ἐκ τούτων ἀνακύπτοντα ζητήματα, ἀλλ' ὡς περ ἀπειθήν ὀδοπόρος, τῆς λεωφόρου πλανηθεὶς, καὶ ταύτης ἐκτὸς γενοῦς, τῇ τῶν κλημῶν καὶ τῶν ἀκανθῶν ὁδῶν περιπατεῖται· οὕτως καὶ ὁ βέλτερος τῇ τῶν ἐναντίων φορῇ τιτρωσόμενος εὐχερῶς καταβάλλεται.

et in spinis anxius versatur; sic ille clarissimus, in

διὸ, φιλόχρηστε, ἐρχετὸν μὲν εἴθην ἀναγινώσκοντά σοι τὸ ἡμέτερον πονημάτιον· οὕτω γὰρ δεῖ σμικρολογεῖν τὰ ἡμέτερα· τὴν Χριστιανικὴν λέγω Τοπογραφίαν παντὸς τοῦ κόσμου, κατιδεῖν πῶς ἐν μὲν τῇ πρώτῃ λόγῳ, ἐλίγχοις ἐχρησάμεθα φυσικωτέροις πρὸς τοὺς δοκοῦντας μὲν Χριστιανίζειν, σφαῖραν δὲ τὸν οὐρανὸν δοξάζοντας· ἐν δὲ τῇ δευτέρῃ τὰς Χρι-

(46) Vaticanus codex habet. Χριστιανὸν περὶ διαμονῆς. ubi legendum puto, Χριστιανῶν.

σειανικῆς ὑποθέσεως περὶ σχημάτων καὶ τοποθεσίας παντὸς τοῦ κόσμου, ἐκ τῆς θείας Γραφῆς τὰς ἀποδείξεις ποιησάμενον· ἐν δὲ τῷ τρίτῳ, ὅτι βεβαία καὶ ἀξιώπιστός ἐστιν ἡ θεία Γραφή, καὶ εἰ τὸ χρῆσιμον τῶν σχημάτων τοῦ παντὸς κόσμου· ἐν δὲ τῷ τετάρτῳ ἀνακεφαλαιώσιν σύντομον καὶ διαγραφὴν τῆς σχητικῆς τῆς ὑπὸ Μωϋσεῖος κατασκευασθείσης, καὶ τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων τὴν συμφωνίαν· ἐν δὲ τῷ ἕκτῳ περὶ μεγέθους ἡλίου, καὶ οὕτω συμπεράναντες τὸ πονηράκιον· ὅμοιος δὲ πάλιν διὰ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν σφην αἴτησιν μὴ δυνάμενος παρακοῦσιν τῆς σφ. ὡς εἴρηται θεοφιλίας, ὡς ἐκείλευσας, καλῶς ἂν εἶδ· τε ὧ, διὰ συντόμων ποιήσομαι ἐκ τῆς θείας Γραφῆς τὸν ἕλεγχον μὲν τῶν ἀναστρωμένων τοῦ οὐρανοῦς, οὐστασιν δὲ τῆς αὐτῶν διαμονῆς, τῆς θείας χάριτος ἡμῖν συνεργούσης, καὶ τῶν σὺν προσευχῶν· προλέγοντες πρῶτον ποίοις ἰδιώμασι κέχρηται περὶ οὐρανοῦ ἡ θεία Γραφή, ἔπειτα ὅτι καὶ ἀκαταλύτους αὐτοὺς διαπαντὸς ἐρίξεται.

Τῆς Παλαιᾶς τοίνυν Διαθήκης τοῖς Ἑβραίοις γραφίσης, ἀνάγκη τῇ Ἑβραϊκῇ γλώττῃ καὶ γράμμασιν αὐτὴν γεγράφθαι· ἡ γλώττα οὖν ἡ Ἑβραϊκὴ τὸν οὐρανὸν καὶ τοὺς οὐρανοὺς, μιᾷ ἐκφωνήσει ὁμοίως ἐκφωνεῖ, ὥστε καὶ ἀδιφορεῖν περὶ τούτου, εὐρίσκεσθαι δὲ τὸ ἐκπῶν ἐπιπερῶμενον πληθυντικῶ, καὶ τὸ πληθυντικὸν ἐνικῶ, ὡς ὅταν λέγῃ· *Altsiets autōn, oi ouranoi eōs ouranōn*· ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν, ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ· ἐπιφέρει γάρ, *Καὶ τὸ ὕδωρ τὸ ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν*· ἵνα εἴπῃ, τοῦ οὐρανοῦ τούτου τοῦ ὁρωμένου, τουτέστι, τοῦ στερεώματος. Ἐπάνω γάρ μόνου τοῦ στερεώματος· εἰσι τὰ ὕδατα κατὰ τὸν ἱεροφάντην Μωϋσεῖα. Ὁμοίως λέγει, *Οἱ οὐρανοὶ διηροῦνται ὄψαν θεοῦ, ποιήσιν δὲ χειρῶν αὐτοῦ ἀναγγέλλει τὸ στερέωμα*· πληθυντικῶς μὲν ἀρξάμενος, ἐνικῶς δὲ καταλήξας, ἵνα δι' ἑκατέρου τὸ αὐτὸ σημάξη, ὅτι αὐτὴ ἡ πρόσφαις τοῦ οὐρανοῦ, τουτέστι, τούτου τοῦ ὁρωμένου στερεώματος, καὶ τὴν ὄψαν καὶ τὴν δημιουργίαν τοῦ Θεοῦ ἐξαγγέλλει, διὰ τῆς ἐνούσης αὐτῷ τέλει καὶ μεγαλοπραξίας· ὁμοίως πάλιν· *Ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ τῷ Κυρίῳ, τὴν δὲ γῆν ἔδωκε τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων*. Οὐρανὸν οὐρανοῦ καλέσας τὸν πρῶτον καὶ ἀνώτερον οὐρανὸν, ὃς οὐρανὸς ἐστὶ τούτου τοῦ ὁρωμένου οὐρανοῦ ὑπεράνω αὐτοῦ κείμενος. Ὁμοίως πάλιν ὁ μέγας Μωϋσῆς φησιν· *Ἰδοὺ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου ὁ οὐρανὸς καὶ ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ*, ὡς ἀντὶ οὗτος ὁ ὁρωμένος ἡμῖν οὐρανὸς καὶ ὁ οὐρανὸς αὐτοῦ, τουτέστιν, ὁ ὑπεράνω αὐτοῦ. Κέχρηται δὲ καὶ ὁ Παῦλος τούτῳ τῷ ἰδιώματι βῶν, *Ἡμῶν δὲ τὸ πάλαιμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάργχει, ἐξ οὗ καὶ Σωτήρη ἀπεκδεχόμεθα· ἀρξάμενος μὲν βῶικῶς, ἐνικῶς δὲ καταλήξας, ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν, ἐξ οὗ, ἐξ οὗ, εἴρηκε. Δύο γάρ οὐρανῶν γενομένων παρὰ τοῦ Θεοῦ, ὡς διηγείται ὁ μακαρίτης Μωϋσῆς, καὶ συνδουμένον ἀλλήλοις, ποτὲ μὲν πληθυντικῶς ἡ ἐνικῶς, καθὰ εἴρηται, τὸ ἰδιώμα τῆς γλώττης· καὶ ὡς εἰς ἀποτελοῦνται, λέλεκται.*

Μὴ οὖν πλάνην ὑπομείνη; ἀκούσιν τοῦ μακαρίου Παύλου ἠρπάχθαι· ἕως τρίτου οὐρανοῦ οὐκ εἰσι γὰρ

A esse sphaeram putant; in secundo, Christianas hypotheseas de figura et positione totius mundi, ex divina Scriptura commonstraverimus; in tertio, quam certa et fide digna sit divina Scriptura, et quid utilitatis ex mundi schematibus oriri possit; in quarto, brevem repetitionem, et delineationem tabernaculi a Moyse structi, itemque prophetarum et apostolorum concordiam exhibuimus; in sexto, autem de magnitudine solis egerimus; sique opusculum absolvimus; ut tamen voto et petitioni tuae faciam satis, cum non possim, ut dictum est, religioni tuae non obtemperare, pro viribus, ut jussisti, ex divina Scriptura eorum qui caelos de medio tollunt confutationem aggrediemur, deque eorum duratione, opitulante divina gratia, tuisque adjuti precibus, pertractabimus; postquam primo enarraverimus, quibus idionatibus divina Scriptura de caelo agens utatur; deinde ostendemus ipsam caelos semper indissolubiles esse docere.

Cum itaque Vetus Testamentum Hebrais conscriptum sit, necesse est illud Hebraica lingua et litteris exaratum fuisse. Hebraica enim lingua caelum et caelos una voce similiter exprimit; ita ut ea in re nunquam variet, atque singulare plurali, et plurale singulari efferat, ut quando dicit: *Laudate eum, caeli caelorum*; ac si dicat, caelum caeli; infert enim, *et aqua quae super caelos est*²¹; nimirum, super caelum hoc visibile, id est, firmamentum. Etenim aquae supra solum firmamentum sunt, secundum sacrum illum praeconeum Moysen. Similiter dicit: *Caeli enarrant gloriam Dei, et opera manuum ejus annuntiat firmamentum*²²; ubi postquam in plurali coeperat, in singulari claudit, quo utrobique significaret, hunc caeli, id est, visibilis firmamenti, conspectum, gloriam, et creationem Dei enuntiare propter insitum ibi ordinem et magnificentiam; itemque, *Caelum caeli Domino, terram autem dedit filius hominum*²³. Caelum caeli vocans primum **276** et superius caelum, quod hujus visibilis caeli caelum est, ipsi suprapositum. Similiterque magnus Moyses ait: *Ecce Domini Dei tui caelum et caelum caeli*; ac si diceret, hoc visibile caelum, atque caelum illius, id est, sublimius illo positum. Hoc item idiomate Paulus est usus haec clamans,

B) *nostra autem conversatio in caelis est, ex quo Salvatorem expectamus*²⁴: ubi dualiter incepit, singulariter desit, ac pro illo *ex quibus*, ait ille, *ex quo*. Etenim cum duo caeli a Deo facti, ut narrat beatus Moyses, ac mutuo colligati sint, modo pluraliter de his Scriptura sacra verba facit, modo singulariter, ob linguae idionia, ut dictum est; sive etiam quia caeli mutuo secundum aliquam sui partem junguntur, et quasi unum efficiunt, ut dictum est.

Ne itaque in errorem inducatis audiens beatus Paulum tactum fuisse usque ad tertium caelum;

²¹ Psal. cxiiv, 4. ²² Psal. lviii, 1. ²³ Psal. cxvi, 16. ²⁴ Philipp. iii, 20.

neque enim tres neque plures cœli sunt, neque id ille significat, nec Moysi adversatur; sed ait raptum fuisse a terra secundum totam altitudinem cœli, excepta tertia parte; ut diceret, Tam alte sublatus sum a terra, ut mihi intercapedinis, quæ est usque ad summum cœlum, tertia tantum pars superesset. Cum hæc ita se habeant, restat ut dicamus totam divinam Scripturam cœlum sive cœlos indissolubiles prædicare. Ait igitur divinus apostolus Paulus: *Scimus enim quoniam si terrena nostra domus hujus tabernaculi dissolvatur, ædificationem ex Deo habebimus, domum non manufactam in cœlis*²⁵; ut ostenderet hunc quidem terrenum statum dissolvi, futurum vero, qui etiam cœlestis est, indissolubilem et æternum esse; ac rursum, *Talem habebimus sacerdotem, qui sedet in dextera throni magnitudinis in cœlis, sanctorum minister, et tabernaculi veri, quod fecit Dominus, et non homo*²⁶; ac si diceret, Dominum Christum assumptum in cœlos in tabernaculum verum, id est semper manens et indissolubile. Nam cum dicit, *verum*, id significat indissolubile esse: quoniam id, quod per Moysen constructum erat dissolutum est; hoc ut indissolubile, ex opposito illius, verum vocavit; ac si diceret, manens, firmum et indissolubile; rursumque ait, *Christus autem assistens pontifex futurorum bonorum, per majus et perfectius tabernaculum non manufactum, id est, non hujus creationis, neque per sanguinem hircorum et vitulorum, sed per proprium sanguinem introivit semel in sancta, æterna redemptione inventa*²⁷. Quod autem dicit hujusmodi est: Deus Moysen jussit facere tabernaculum ad imitationem totius mundi, ipsumque construxit ille, velo intermediodividens, unamque tabernaculum in duo distribuens, exterius et interius, ac **277** si hunc locum, pariterque superiorem adumbraret: *Atque in primum quidem tabernaculum sacerdotes semper intrant, cultum persolventes; in secundum autem semel in anno solus pontifex, non sine sanguine*²⁸: quod ille pro se et pro populo agit.

ισιν, τὰς λατρίας ἐπιτελοῦντας, εἰς δὲ τὴν αὐτῷ χωρὶς αἵματος, αὐτῷ τε καὶ τῷ λαῷ ποιούμενος.

Ideo ait apostolus Paulus, *Christus assistens pontifex cœlorum, quemadmodum pontifex terrestris introivit in tabernaculum interius cum sanguine alieno; sic et ille in superiorem locum ingressus est in sanguine proprio; et sicut hic tabernaculum parvum et manufactum quasi typus imperfectum et dissolubile est; ita et cœlum magnum, non manufactum, firmum, verum, æternum, indissolubile: ubi etiam est æterna redemptio. Nam cum æternus sit sacerdos, consequenter et salus et tabernaculum æterna sunt, quemadmodum rursus scriptum est: *Et alii quidem plures sunt sacerdotes, eo quod morte prohiberentur permanere: hic autem eo quod maneat in æternum, sempiternum habet sacerdotium; unde et salvere in perpetuum potest accedentes per ipsum ad Deum, semper vivens ad interpellandum pro nobis. Talis enim decebat ut nobis esset**

τρεις οὐρανοί, οὔτε πλείους, οὔτε τοῦτο βούλεται λέγειν, οὔτε ἐναντιοῦται τῷ Μωϋσῆ, ἀλλ' ὅτι ἠρπάχθαι λέγειν ἀπὸ τῆς γῆς ὅλον τὸ διάστημα τοῦ ὕψους τοῦ οὐρανοῦ, παρὰ τὸ τρίτον αὐτοῦ, ἵνα εἴπῃ, Τοσοῦτον ἐπήρθην ἀπὸ τῆς γῆς, ὡς περιλείπεισθαι μοι τὸ τρίτον τοῦ διαστήματος τοῦ ὕψους τοῦ οὐρανοῦ. Τοῦτων οὖν οὕτως ἔχόντων, καιρὸς νῦν ἡμᾶς εἰπεῖν ὡς ἀδιάλυτον αὐτὸν, ἦτοι αὐτοὺς κηρύττει πᾶσα ἡ θεία Γραφή. Λέγει τὸν οὖν ὁ θεὸς ἀπόστολος Παῦλος οὕτως: Οἰδαμεν γὰρ ὅτι ἐὰν ἡ ἐπίγειος ἡμῶν οἰκία τοῦ σκηνοῦς καταλυθῆ, οἰκοδομηρ ἐκ θεοῦ ἔχομεν, οἰκίαν ἀχειροποίητον ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἵνα δηλώσῃ τὴν ἐν ταῦθα μὲν ἐπίγειον κατάστασιν καταλυομένην, τὴν δὲ μέλλουσαν, ἥτις καὶ οὐράνιος ἐστίν, ἀκατάλυτον καὶ αἰώνιον· καὶ πάλιν, Τοιοῦτον ἔχομεν ἀρχιερεῖα, ὃς ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τῆς μεγαλωσύνης ἐν τοῖς οὐρανοῖς, τῶν ἀγίων λειτουργός, καὶ τῆς σκηπῆς τῆς ἀληθινῆς, ἣν ἐποίησεν ὁ Κύριος, καὶ οὐκ ἄνθρωπος· ἵνα εἴπῃ, τὸν δεσπότην Χριστὸν ἀναληθινόντα ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἐν τῇ σκηνῇ τῇ ἀληθινῇ, τουτέστι, τῇ αἰ μόνιμῃ καὶ ἀκατάλυτῃ. Τὸ γὰρ εἰπεῖν ἀληθινῆν, ἐσήμανεν ὡς ἀκατάλυτος ἐστίν, ἐπιπέθηκε ἡ διὰ Μωϋσῆως κατασκευασθεῖσα καταλύθη· ταύτην ὡς ἀκατάλυτον, κατὰ ἀντιδιαστολὴν ἐκείνης, ἀληθινὴν ἐξείπεν· ὡσαυτὲ μόνιμην, καὶ βεβαίαν, καὶ ἀκατάλυτον, καὶ πάλιν λέγει· Χριστὸς δὲ παραγεγνημένος ἀρχιερεὺς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, διὰ τῆς μέλλουσας καὶ τελειοτέρας σκηπῆς, οὐ χειροποιήτου, τουτέστιν οὐ ταύτης τῆς κτίσεως, οὐδὲ δι' αἵματος τρώγων καὶ μόσχων, διὰ δὲ τοῦ ἰδίου αἵματος, εὐήλθεον ἐβάπαι εἰς τὰ ἅγια, αὐθιγὰν λύτρωσιν εὐράμιμος. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτός ἐστιν· Ἐπιπέθηκε ὁ θεὸς τῷ Μωϋσῆ προσέταξεν ποιῆσαι τὴν σκηνὴν κατὰ μίμησιν τοῦ παντὸς κόσμου, ἐποίησεν τε αὐτὴν διελὼν καταμεσῶθεν τῷ καταπετάσματι, καὶ ποιήσας τὴν μίαν σκηνὴν εἰς δύο, ἐξωτέραν καὶ ἑσωτέραν, ὡσπερ τοῦτον τὸν χώρον καὶ τὸν τοῦτου ἀνώτερον αἰνεττόμενος, καὶ εἰς μὲν τὴν πρώτην διὰ παντὸς οἱ ἱερεῖς εἰσδευτέραν ἀπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ μόνας ὁ ἀρχιερεὺς,

Τούτου ἐνεκά φησιν ὁ ἀπόστολος Παῦλος, ὅτι ὁ Χριστὸς παραγεγνημένος ἀρχιερεὺς τῶν οὐρανῶν, ὡσπερ ὁ ἀρχιερεὺς ὁ ἐπίγειος εἰσῆμι εἰς τὴν ἑσωτέραν σκηνὴν ἐν αἵματι ἄλλοτρίῳ, οὕτω καὶ αὐτὸς εἰς τὸν ἀνώτερον χώρον εἰσελήλυθεν ἐν αἵματι ἰδίῳ καὶ ὡσπερ ἡ ἐν ταῦθα σκηνὴ μικρὰ καὶ χειροποίητος, καὶ ὡς τύπος ἀτελής καὶ καταλυομένη, οὕτω καὶ ὁ οὐρανὸς μέγας, καὶ ἀχειροποίητος, καὶ βέβαιος, καὶ ἀληθινὸς, καὶ αἰώνιος, καὶ ἀκατάλυτος, ἕνα καὶ γίνεται ἡ αἰώνιος λύτρωσις. Αἰωνίου γὰρ ὄντος τοῦ ἀρχιερέως, ἐξ ἀνάγκης καὶ ἡ σωτηρία καὶ ἡ σκηνὴ αἰώνιοι τυγχάνουσιν, καθὼς πάλιν γέγραπται· Καὶ οἱ μὲν πλείονες εἰσὶν ἱερεῖς, διὰ τὸ θανάτῳ κωλύεσθαι παραμένειν· ὁ δὲ διὰ τὸ μένειν αὐτὸν εἰς τὸν αἰῶνα, ἀπαράβατος ἔχει τὴν ἱερωσύνην. Ὅθεν καὶ σώζειν εἰς τὸ παντελὲς δύναται τοὺς προσερχομένους δι' αὐτοῦ τῷ θεῷ, πάντοτε ζῶν εἰς τὸ

²⁵ H Cor. v, 1. ²⁶ Hebr. viii, 1. ²⁷ Hebr. ix, 11.

²⁸ ibid. ix, 6, 7.

ἐπιτυχάνειν ὑπὲρ ἡμῶν. Τοιοῦτος γὰρ ἡμῖν ἄ
 ἔπρακεν ἀρχιερεὺς, ὅσιος, ἀκακος, ἀμίαντος, κα-
 χωρισμένος ἀπὸ τῶν ἀμαρτιῶν, καὶ ὑψηλότε-
 ρος τῶν οὐρανῶν γενόμενος. Τὸ, ὑψηλότερος
 τῶν οὐρανῶν, κατὰ τὸ ἰδίωμα τῆς γλώττης, τοῦ
 οὐρανοῦ, λέγει· φανερώτερον δὲ τὸ, ἀπαράβατος,
 καὶ τὸ μένειν εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ τὸ, πάντοτε, δηλοῖ
 τὸ ἀκατάλυτον τοῦ πράγματος. Εἰ γὰρ ἱερεὺς ἀπαρά-
 βατός ἐστι, πάντοτε; καὶ ἡ σκηνὴ ἐνθα ἱερουργεῖ
 ἀπαράβατος ἐστὶ, τουτίστιν, ἀδιάδοχος. Καὶ ἐτέρωθι
 πάλιν, διὸ βασιλείαν ἀσάλευτον παραλυμβάνον-
 τες· ἵνα εἴπη, μονίμην, καὶ ἀμετακίνητον, καὶ
 ἀκατάλυτον, καὶ διαδοχὴν μὴ ἔχουσαν· καὶ πάλιν,
 Σπουδαίωμεν εἰσαλλοεῖν εἰς ἐκείνην τὴν κατάκαι-
 ον· κατάκαιον αὐτὴν εἰρηκώς, ὡς ἀδιάδοχον, καὶ
 μὴ μετανάστας πάλιν γινομένους, ἀλλ' εἰς αἰὲ ἐν
 αὐτῇ τῷ οὐρανῷ καταπαύοντας. Καὶ πάλιν, Ἐχον-
 τες οὖν ἀρχιερέα μέγαν, διαηλυθότα τοὺς οὐρα-
 νοὺς, Ἰησοῦν τὸν ἴδιον τοῦ θεοῦ κρατῶμεν τῆς
 ὁμολογίας· τὸ, διαηλυθότα τοὺς οὐρανοὺς, ἵνα
 εἴπη, διαηλυθότα τὸν οὐρανόν, κατὰ τὸ ἰδίωμα τῆς
 γλώττης, καὶ ἐσθθεν ὄντα τῶν δύο οὐρανῶν, ὡς ἐν
 σκηνῇ ἀχειροποίητη. Καὶ πάλιν, Ἐχοντες οὖν παρ-
 ῥησίαν εἰς τὴν εἰσοδὸν τῶν ἁγίων ἐν τῷ αἵματι
 Ἰησοῦ, ἐτεκνίωσαν ἡμῖν ὁδὸν πρόσφατον καὶ
 ζῶσαν, τὴν εἰσοδὸν τῶν ἁγίων, τὴν ἐν τῷ αἵματι
 Ἰησοῦ γενομένην, λέγει τὴν εἰσοδὸν αὐτοῦ τὴν εἰς
 τοὺς οὐρανοὺς, ἦν μετὰ τὸ πάθος καὶ τὴν ἀνάστασιν
 ἐποιήσατο ἀναληφθεὶς εἰς τὸν οὐρανόν· ἦν καὶ ἐγκα-
 νισθεῖσαν ἡμῖν ὁδὸν πρόσφατον καὶ ζῶσαν προσείπεν,
 ὡς πρῶτος πάντων αὐτὸς καινοπρεπῶς καὶ προσφά-
 τως αὐτὴν τὴν ὁδὸν ἐβάδισε, ζῶσαν οὖσαν καὶ ἁγίαν,
 καὶ ἡμῖν καταλυμένων τινὰ ὑπογραμμόν. Καὶ πάλιν·
 Καὶ πῶς μὲν ἀρχιερεὺς ἔστηκε καθ' ἡμέραν
 λειτουργῶν, καὶ τὰς αὐτὰς πολλακίς προσφέρων
 θυσίας, αἵτινες οὐδέποτε δύνανται περιελθεῖν
 ἀμαρτίας· αὐτὸς δὲ μίαν ὑπὲρ ἀμαρτιῶν προσ-
 στήκας θυσίαν, εἰς τὸ διηνεκὲς ἐκάθισεν ἐν δε-
 ξιῇ τοῦ θεοῦ· τὸ λοιπὸν ἐκδοχόμενος ἕως τεθῶ-
 σιν οἱ ἔχθροι αὐτοῦ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν αὐτοῦ.
 Μία γὰρ προσφορὰ τετελείωκε τοὺς ἀγιαζομένους·
 εἰ, καθὰ εἴπη, εἰς τὸ διηνεκὲς καθέζεται ἐν δεξιῇ τοῦ
 θεοῦ μετὰ τὸ πάθος καὶ τὴν θυσίαν, καὶ εἰς τὸ διηνε-
 κὲς ἀγιάζει τοὺς προσερχομένους, πῶς οἷόν τε ἐστὶ
 καταλύεσθαι, ἐνθα αὐτὸς εἰς τὸ διηνεκὲς καθέζεται
 καὶ οἱ προσερχόμενοι ἀγιάζονται; καὶ πάλιν· Πρό-
 δηλον γὰρ ὅτι ἐξ Ἰουδα ἀνατέταλκεν ὁ Κύριος
 ἡμῶν εἰς ἡν φυλὴν οὐδὲν περὶ ἱερωσύνης Μω-
 σῆς ἐλάλησε· καὶ πάλιν· Μαρτυρεῖ γὰρ ὅτι σὺ ἱε-
 ρεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ.
 Ἰσοῦ φανερώτατα ἱερέα αἰώνιον λέγει τὸν Χριστόν,
 διὰ δυνάμει καὶ ζωῆς ἀκατάλυτου. Πῶς οὖν ἐνθά-
 χεται τὸν μὲν ἱερέα ἀκατάλυτον εἶναι, τὴν δὲ
 σκηνὴν, ἧς καὶ λειτουργὸς ἐστὶ, καταλυομένην; Φησὶ
 γὰρ, Τῶν ἁγίων λειτουργὸς καὶ τῆς σκηνῆς τῆς
 ἀληθινῆς, ἦν ἐπαξέτω ὁ Κύριος, καὶ οὐκ ἀνθρώ-
 πος, διαβρέθην καὶ αὐτὴν ἀληθινὴν καὶ ἀκατάλυτον

pontifex, sanctus, innocens, impollutus, segregatus a peccatoribus, et excelsior cælis factus 30. Illud, *excelsior cælis*, secundum linguæ idioma dicit, nempe, *cælo*; *clarius*, autem illud profert, *sempiternum*, et, *quod maneat in æternum*, atque illud, *semper*, rem indissolubilem significat. Nam si sacerdos sempiternus est, necesse prorsus est tabernaculum, in quo sacra peragit, esse sempiternum, id est, sine successione. Alibi item ait, *Quare regnum inconcussum suscipientes* 31; ac si dicat, permanens, immobile, indissolubile, quod successionem non habeat; ac rursus: *Festinemus ingredi in illam requiem* 32: *requiem* vocans, utpote successionem non admittentem; quia istinc transferendi non sumus, sed semper in ipso cælo quiescemus. Ac rursus: *Habentes itaque pontificem magnum, qui pertransiit cælos, Jesum Filium Dei, teneamus confessionem*. Illud, *qui pertransiit cælos*, id est, qui pertransiit cælum, secundum linguæ idioma: et intra duos cælos ille existit, ut in tabernaculo non manufacto; ac iterum, *Habentes itaque fiduciam in introitu sanctorum, in sanguine Jesu, initiavit nobis viam novam et viventem* 33; ingressum scilicet in sancta in sanguine Jesu factum, vocat ingressum suum in cælos, quem post passionem et resurrectionem fecit assumptus in cælum: quam etiam initiatam nobis viam novam et viventem nuncupat, quia ipse primus omnium novo et recenti modo per illam viam viventem et sanctam inaccessit, nobisque aliquid 278 exemplar reliquit; ac rursus: *Et omnis quidem pontifex stat quotidie ministrans, et easdem sæpe offerens hostias, quæ nunquam possunt auferre peccata: hic autem unam pro peccatis offerens hostiam, in sempiternum sedet in dextera Dei: de cætero expectans donec ponantur inimici ejus scabellum pedum ejus. Una quippe oblatio sanctificatos consummarit* 34. Si, ut ait, post passionem et hostiam in perpetuum sedet a dextris Dei, et in perpetuum accedentes sanctificat, qui fieri potest ut dissolvatur, quando ipse in perpetuum sedet, et qui accedunt sanctificantur? Ac rursus: *Manifestum est enim quod ex Juda ortus sit Dominus noster: in qua tribu nihil de sacerdotio Moyses locutus est* 35; ac iterum: *Contestatur enim, quoniam tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec* 36. Ecce apertissime æternum sacerdotem Christum dicit, per virtutem scilicet et vitam indissolubilem. Qua ratione autem potest, sacerdote indissolubili, tabernaculum, cujus minister ille est, dissolvi? Ait quippe, *sanctorum minister, et tabernaculi veri, quod fixit Dominus, et non homo* 37: ubi manifesta illud et verum et indissolubile dicit; iterumque: *Homines enim per majorem jurant: et omnis controversiæ eorum finis ad confirmationem, est juramentum. In quo abundantius volens, Deus ostendere hæredibus pollicitationis immobilitatem consilii sui, interposuit jusjurandum* 38; ac rursus:

30 Hebr. vii, 23-26.

31 Hebr. vii, 28.

32 Hebr. iv, 11.

33 Hebr. v, 19, 20.

34 ibid. 11.

35 Hebr.

vii, 14.

36 ibid. 17.

37 Hebr. viii, 2.

38 Hebr. vi, 16, 17.

Ubi præcursor pro nobis introiit Jesus secundum ordinem Melchisedec, pontifex factus in æternum. Iterumque: Cognoscetes eos habere meliorem et ualentem substantiam.

μοις τῆς ἐπαγγελίας τὸ ἀμετάθετον τῆς βουλῆς αὐτοῦ ἐμσεύεσσαν ἕξαι· καὶ πάλιν· Ὅπου πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσηλθὼν Ἰησοῦς κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ ἀγχευεὺς γενόμενος εἰς τὸν αἰῶνα. Καὶ πάλιν· Γνωσκοντες ἔχον ὑμῖς κρείττονα ἕπαρξιν καὶ μένουσαν.

Ilic iterum, quæso, perpendas, vir admirande, ingressum illum ad interiora velaminis, id est firmamenti, quo Jesus ingressus est et nos ingressuri sumus, immobilem, fortem, certum, firmum, permanentem, perpetuum, et instar anchoræ nos retinentem, ab illo dici; et iterum: *Non enim habemus hic manentem ciuitatem, sed futuram inquirimus*⁴⁰; ac si diceret: Illam inquirimus, quæ sit permanens et æterna, Jerusalem cœlestem, quæ est libera et mater omnium fidelium: nam hæc terra, inquit, dissoluitur, secundum illud: *Præterit enim figura huius mundi*⁴¹; ac rursum ait: *Quæ sursum sunt sciat sapite: ubi Christus est in dextera Dei sedens; quæ sursum sunt quaerite, non quæ super terram*⁴². Quæ sursum sunt dixi uobis, ait, ubi nunc Christus est sedens: illa igitur quaerite, non quæ hic habentur. Quod autem statum illum iam abhinc præparatum dicat, id licet tibi a Paulo audire dicente: *Ideo non puduit Deum vocari Deum ipsorum: parauit enim illis ciuitatem*⁴³; rursumque ab ipso **279** Domino dicente: *Venite, benedicti Patris mei: hæritate accipite paratum uobis regnum a constitutione mundi*⁴⁴. Et quandonam præparatum est? a constitutione mundi, ait; ac si dicat: Ex eo tempore a principio creationis, cum cælum et terra et alia cum iis producta conderentur, paratus est locus regni cælorum, Deo nobis aliquid melius providente. Ait insuper in Evangelio secundum Joannem: *In domo Patris mei mansiones multe sunt: alias non dixissem uobis: Vado parare uobis locum*⁴⁵. Domum Patris dicit habitaculum illud in cœlis. In hoc itaque, ait, est habitaculum vestrum, paratum uobis a Patre. Deinde iterum ait: *Etsi abiit et præparauero uobis locum, iterum uenio, et accipiam uos ad meipsum, ut ubi sum ego, et uos sitis. Et quo ego uado scitis, et uiam scitis*⁴⁶. Rursumque matri Jacobi et Joannis, roganti ut unus a dextris, et unus a sinistris ejus esset in regno, respondit his uerbis: *Non est meum dare, sed quibus paratum est a Patre meo*⁴⁷. Qui ergo digni sunt, hæc consequuntur, antequam ego largiar, sive filiis tuis, sive aliis, pariter dignis. Imo etiam illud, *Ut ubi sum ego, et uos sitis*, indissolubilem locum illum atque abhinc præparatum esse, mirabiliter declarat: non uero alium locum, secundum sophos illos, pro illo inductum, ubi post resurrectionem habitaturi simus, postquam hic cælorum locus dissolutus fuerit. Utque summam loquar, loca prope innumerabilia in diuina Scriptura reperiuntur, quæ indissolubile

ἄξειτων. Καὶ πάλιν· Ἀνθρώποι γὰρ κατὰ τοῦ μέτρος ὀμνύουσι, καὶ πόσῃ αὐτοῖς ἀντιλογίας πέρας εἰς βεβαίωσιν ὁ ὅρκος. Ἐν ᾧ περισσώτερον βουλόμασιν ὁ Θεὸς κηδεύει τοὺς κληρονόμους· καὶ πάλιν· Ὅπου πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσηλθὼν Ἰησοῦς κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ ἀγχευεὺς γενόμενος εἰς τὸν αἰῶνα. Καὶ πάλιν· Γνωσκοντες ἔχον ὑμῖς κρείττονα ἕπαρξιν καὶ μένουσαν.

Ὅρα πάλιν, θαυμάσιε, εἰ ἐκίνην τὴν εἰσοδὸν τὴν ἰσοθην τοῦ καταπετάσματος εἰσπρηγμένην, τοῦτο ἐστὶ, τοῦ στερεώματος, ὅπου καὶ ὁ Ἰησοῦς εἰσηλθὼν, καὶ ἡμεῖς μέλλομεν εἰσεῖναι, ἀμετάθετον, καὶ ἰσχυρὰν, καὶ ἀσφαλῆ, καὶ βεβαίαν, καὶ μένουσαν, καὶ διηνεκῆ, καὶ δίκην ἀγκύρας περιπρατοῦσαν ἡμᾶς λέγει. Καὶ πάλιν· Ὅδ γὰρ ἔχομεν ὡς μένουσαν πόλιν, ἀλλὰ τὴν μέλλουσαν ἐπιζητοῦμεν· ὡσπερ, Ἐκίνην ἐπιζητούμεν τὴν ἀεὶ μονίμην καὶ αἰώνιον τὴν ἄνω Ἱερουσαλὴμ, ἣτις ἐστὶν ἐλευθέρα, καὶ μητρη πάντων τῶν πιστῶν· ἡ γὰρ ἐνεχθῆσα, φησὶ, καταλύεται, κατὰ τὸ εἰρημένον, Παράγει γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου· καὶ πάλιν λέγει· Τὰ ἄνω φρονεῖτε, οὐδὲ ὁ Χριστὸς ἐστὶν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καθήμενος, τὰ ἄνω ζητεῖτε, μὴ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς.

Τὰ ἄνω εἶπον ὑμῖν, φησὶν, ἔνθα νῦν ἐστὶν ὁ Χριστὸς καθεζόμενος· τὰ ἐκτὸς οὐν ζητεῖτε, μὴ τὰ ἐνεχθῆσα. Ὅτι δὲ καὶ ἡτοιμασμένη ἀπεντεύθεν καλεῖ ἀδελφὴν, ἔξῃ σοι ἀποῦσαι πάλιν τοῦ Παύλου λέγοντος, Διὸ οὐκ ἐπρησχόνθη ὁ Θεός, Θεὸς καλεῖσθαι αὐτῶν· ἡτοίμασε γὰρ αὐτοῖς πόλιν· καὶ πάλιν αὐτοῦ τοῦ Κυρίου λέγοντος, Δεῦτε οἱ ἐδολογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Καὶ πότε ἡτοιμάσθη; φησὶν· Ἀπὸ καταβολῆς κόσμου· ἵνα εἴπη, Ἐκτοτε ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς κτίσεως, ὅμα τῷ δημιουργεῖσθαι τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ τὰ παραχθέντα τῶν οὐρανῶν, τοῦ Θεοῦ προβλεψαμένου κρείττον τι περὶ ἡμῶν. Ἐτι γὰρ πάλιν λέγει ἐν τῷ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγελίῳ· Ἐν τῇ οἰκίᾳ τοῦ Πατρὸς μου μοι πολλαὶ εἰσὶν· εἰ δὲ μὴ εἶπον ἄν ὑμῖν· Πορεύομαι ἡτοιμάσαι ὑμῖν τόπον. Τὴν οἰκίαν τοῦ Πατρὸς λέγει τὸ κατοικητήριον, τὸ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ἐν τούτῳ οὖν, φησὶν, ἐστὶν ὑμῶν τὸ κατοικητήριον τὸ ἡτοιμασμένον ὑμῖν παρὰ τοῦ Πατρὸς. Εἶτα πάλιν λέγει· Καὶ ἄν πορευθῶ καὶ ἡτοιμάσω ὑμῖν τόπον, πάλιν ἔρχομαι, καὶ παραλήψομαι ὑμῖς πρὸς ἐμαυτὸν· ἵνα ἔσται ἐμὲ ἐγὼ, καὶ ὑμεῖς ἔστε. Καὶ ἔσται ἐγὼ ὁπάγω οἰδατε, καὶ τὴν ἐδὸν οἰδατε· καὶ πάλιν πρὸς τὴν μητέρα Ἰακώβου καὶ Ἰωάννου αἰτησαμένην ἵνα ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ εἶναι, καὶ ἵνα ἐξ ἐκωνύμων ἐν τῇ βασιλείᾳ, ἀπεκρίνατο λέγων· Οὐκ ἐστὶν ἐμὸν δοῦναι, ἀλλ' οἷς ἡτοίμασται ὅσα τοῦ Πατρὸς μου. Οἱ ἔξῃ τοῖνον τούτων τυγχάνουσι· καὶ πρὸ τοῦ ἐμὲ χαρίζεσθαι, εἴτε τοῖς οἰοῖς, εἴτε καὶ ἑτέροις ἀξίοις οἴσιν. Ἀλλὰ καὶ τὸ, Ὅπου εἰμὲ ἐγὼ, ἵνα καὶ ὑμεῖς ἔστε, θαυμασίως παροιστητὴν ἀκατάλυτον εἶναι τὸν τόπον ἐκείνον, καὶ ἄν-

⁴⁰ Hebr. xiii, 14. ⁴¹ I Cor. vii, 31. ⁴² Coloss. iii, 1. ⁴³ Hebr. xi, 16. ⁴⁴ Matth. xxv, 31. ⁴⁵ Joan. xiv, 2. ⁴⁶ ibid. 5. ⁴⁷ Matth. xx, 23.

ενταῦθ' ἡτοιμασμένον, καὶ οὐ κατὰ τοὺς σοφούς ἄ esse cœlum illud comprobant, quo Christus introivit, et nos ingressuri sumus. καταλυομένου. Καὶ συντόμως εἰπαίν, ἀκατόρθωτα: δηλοῦσιν ὡς ἀκατάλυτός ἐστιν ἡ οὐρανός. ἐν ᾧ εἰσελήλυθεν ὁ Χριστός, καὶ ἡμεῖς μέλλομεν εἰσελθεῖν.

Καὶ ταῦτα μὲν ὁ Κύριος πρὸς τοὺς αὐτοῦ μαθητάς ἐκήρυξεν· ὁ δὲ ἀπόστολος Παῦλος πρὸς τοὺς ἐκ τῶν Ἑβραίων πιστευούσας εἰς Χριστὸν γεγραφήκεν, ἀντιδιαστῆλων αὐτοῖς ἀρμόδιως τὰ τῆς σκηνῆς πάντα, τὰ τε τῆς ἐξωτερικῆς, πρὸς τοῦτον τὸν χώρον, τὰ τε τῆς ἐσωτερικῆς, πρὸς τὸν ἀνώτερον καὶ οὐράνιον χώρον. Πρὸς δὲ τοὺς ἐκ τῶν Ἑλλήνων πιστεύσαντας, λέγει δὴ Κορινθίους, ἀθρώπους φιλοσόφους ὄντας καὶ φιλοσόφους, πιστεύσαντας μὲν ἦδη περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Χριστοῦ· ἔτι δὲ ἀμφιδόλλοντας περὶ τῆς ποιῆς ἀναστάσεως τῶν ἀθρώπων, πάλιν τοῖς αὐτοῖς ἐνθυμημασιν ἐκήρυξεν, καὶ φησιν· *Εἰ δὲ Χριστός κηρύσσεται, ὅτι ἐκ νεκρῶν ἐγήγερται, πῶς λέγουσιν οἱ τινες ἐν ὑμῖν, ὅτι ἀνάστασις νεκρῶν οὐκ ἔστιν; Εἰ δὲ ἀνάστασις νεκρῶν οὐκ ἔστιν, οὐδὲ Χριστός ἐγήγερται· εἰ δὲ Χριστός οὐκ ἐγήγερται, κενὸν ἄρα τὸ κήρυγμα ἡμῶν, κενὴ δὲ ἡ πίστις ὑμῶν· ὡσαύτως, ἄνωφελής ὑμῖν ἐστὶν ἡ εἰς Χριστὸν πίστις, μὴ καὶ τῆς ἡμετέρας ἀναστάσεως πιστευμένης παρ' ὑμῶν. Εἰ γὰρ περὶ ἐνὸς ἐπιστεύσατε ὅτι ἠγάθη ἀπὸ τῶν νεκρῶν, πῶς οὐ πιστεύετε ὅτι θεοῦ καὶ πάντας τοὺς λοιποὺς ἐγείρεσθαι; Ὁ γὰρ δυνάμενος ἓνα ἐγείρει, καὶ πάντας δύναται ἐγείρει. Εἴτα ἐπιφέρει, *Ἐδρισκόμεθα δὲ καὶ ψευδομάρτυρες τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἐμαρτυρήσαμεν κατὰ τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἠγείραν τὸν Χριστὸν, ὃν οὐκ ἠγείραν, εἰς τὸν ἄρα νεκρῶν οὐκ ἐγείρονται. Καὶ ἡμεῖς δὲ φησιν οἱ μαρτυρήσαντες ὑμῖν, ὅτι ὁ Θεὸς ἠγείρει τὸν Χριστὸν, ψευδῆς καὶ πλάνος εὐρηθήσμεθα. Καὶ πάλιν δεύτερον φησιν· *Εἰ γὰρ νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται, οὐδὲ Χριστός ἐγήγερται· εἰ δὲ Χριστός οὐκ ἐγήγερται, ματαίαι ἡ πίστις ὑμῶν· ἔτι ἐστὲ ἐν ταῖς ἀμαρτίαις ὑμῶν· ἐκ τοῦ παρ' αὐτῶν ὁμολογημένου καὶ πιστευθέντος αὐτοῦς λέγων καὶ λέγων· Εἰ γὰρ ἐκεῖνος, φησὶ, περὶ οὗ ἐπιστεύσατε, νεκρὸς ὑπάρχων, ἀπέστη, πῶς ἀπιστεῖτε καὶ περὶ τῆς τῶν λοιπῶν νεκρῶν ἀναστάσεως, ὡς φαίνεσθαι ὑμᾶς μάλλον μάστιγ πιστευούσας καὶ περὶ τοῦ ἐνός; Ὁ γὰρ δυνάμενος ἓνα νεκρὸν ἐγείρει, καὶ πάντας τοὺς λοιποὺς νεκροὺς δυνατὸς ἀναστήσει. Ὥστε ἀπιστοῦντες τῇ τῶν νεκρῶν ἀναστάσει εἰς τὴν προτέραν ὑμῶν δεισιδαιμονίαν πάλιν ὑποστρέψαντες, ἐξωλισθήσατε· τοῦτο γὰρ λέγει, *Ἔτι ἐστὲ ταῖς ἀμαρτίαις ὑμῶν. Εἴτα μετ' ὀλίγα καὶ τὴν αἰτίαν ἐπιφέρει λέγων· Ἐπειδὴ γὰρ δι' ἀθρώπου ὁ θάνατος, καὶ δι' ἀθρώπου ἀνάστασις νεκρῶν. Καὶ δηλῶν ὅστις ἐστὶν ὁ πρῶτος ἀνθρώπος, δι' οὗ ὁ θάνατος παρεσχέθη, ἐπάγει, *Ὅσοι γὰρ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὕτω καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιθήσονται. Εἴτα πάλιν μετ' ὀλίγα λέγει· Ἐπει εἰ ποιήσωσιν οἱ βαπτίζονται ὑπὲρ νεκρῶν, εἰ εἰσὼς νεκρῶν οὐκ ἐγείρονται; ἢ καὶ βαπτίζονται ὑπὲρ τῶν νεκρῶν; ἢ καὶ ἡμεῖς ἠνθουρέμεν πάντες ὡς ὑμεῖς;*****

1 Cor. xv, 12, 15. " ibid 15 " ibid. 16.

Et hæc quidem Dominus discipulis suis prædicavit: Apostolus vero ad Hebræos, qui in Christum crederant Epistolam misit, atque omnia quæ ad tabernaculum pertinebant, congruenter distinxit, tum res exterioris tabernaculi, quæ ad hunc nostrum locum referuntur; tum interioris, quæ ad superiorem et cœlestem locum spectant. Ad eos vero ex Græcis qui crederant, scilicet ad Corinthios, litterarum cultores et philosophos, qui jam quidem resurrectionem Christi credebant; sed ambigebant adhuc de communi hominum resurrectione, eadem enthymemata opponit his verbis: *Si autem Christus prædicatur quod resurrexit a mortuis, quomodo quidam dicunt in vobis, quoniam resurrectione mortuorum non est? Si autem resurrectio mortuorum non est, neque Christus resurrexit: si autem Christus non resurrexit, inanis est ergo prædicatio nostra, inanis et fides vestra* 15; ac si diceret, inutilis verbis est fides in Christum, si nostrum hominum resurrectio a vobis non credatur. Nam si de uno credidistis, quomodo resurrexerit a mortuis, cur non credatis ceteros omnes resurrecturos? Nam qui potest unum, potest et omnes suscitare. Deinde infert: *Invenimur autem et falsi testes Dei: quoniam testimonium diximus adversus Deum, quod suscitaverit Christum, quem non suscitavit, si mortui non resurgunt* 16. Nos etiam, inquit, qui testificati sumus vobis, quod Deus suscitaverit Christum, mendaces et impostores deprehendemur. Iterumque ait: *Nam si mortui non resurgunt, neque Christus resurrexit: quod si Christus non resurrexit, inanis est fides vestra; adhuc estis in peccatis vestris* 17; ex eo quod apud ipsos in confesso erat et credebatur, ipsos coarguit et dicit; nam si ille, de quo credidistis, mortuus cum esset, resurrexit, cur reliquorum mortuorum resurrectionem non creditis, ut videatur vos frustra ille de uno credidisse? Etenim qui unum potest mortuum, potest et reliquos omnes suscitare. Quamobrem cum mortuorum resurrectioni non credatis, in pristinam vestram superstitionem relapsi, in perniciem ruistis: nam ille sibi vult illud: *Adhuc estis in peccatis vestris.*

Deinde paucis interpositis causam profert dicens: *Quia enim per hominem mors, et per hominem resurrectio mortuorum* 18. Ostendensque qui sit primus homo, per quem mors inducta est, ac secundus homo, per quem resurrectio exhibitata fuit, adjicit: *Nam sicut in Adam omnes moriuntur, ita et in Christo omnes vivificabuntur* 19; hinc rursum paucis interjectis, ait: *Alioquin quid facient qui baptizantur pro mortuis, si omnino mortui non resurgunt? Uquid baptizantur pro mortuis? Uquid et nos periclitamur omni hora* 20; ac si dicat: *Quia*

15 ibid. 21. " ibid. 22. " ibid. 29, 30.

mystice baptizatur pro mortuis nostris corporibus, in sancta aqua demersi, atque inde emergentes, hac in re imitantes mortem et resurrectionem, idque ob spem et promissionem resurrectionis ex mortuis: cur id, ait, frustra agimus, cum secundum facta nostra non incedamus? Cur et nos periclitamur omni hora hæc prædicantes tantæ multitudini, et adversus præjudicatam mundi opinionem pugnantes? Demum paucis interpositis, ex antithesi et exemplo naturali ipsis rem persuadere conatur his verbis: *Sed dicit aliquis, quomodo mortui suscitantur? qualiter corpore veniunt?* Respondet ille his verbis: *Inspiciens, quod tu seminas non tivistatur, nisi prius moriatur. Et quod seminas, non corpus, quod futurum est, seminas, sed nudum granum, ut puta tritici, aut alicujus cæterorum. Deus autem dat illi corpus sicut vult: et unicuique seminum proprium corpus* ⁴¹. Id scilicet dicit: *Vobiscum reputate, o homines, nudum granum in terra satum, primo quidem* **281** *dissolvi. Illud enim, ait, si prius moriatur, deinde auctum Dei virtute et providentia, donis multis, artificio et pulchritudine instructum apparet; pro uno scilicet grano, multiplex, ac cum nudum antea esset, vestitum ac cum tegumento prodit; cum prius facile capi et conteri posset, jam firmum et aristarum præsidio tutum est, ut damnum ab iis qui lædere possent, non accipiat. Hoc itaque corpus, corruptum et in terram commutatam, rursus majore numero et mira pulchritudine ex terra pullulat; opus sane providentiæ omnium conditoris Dei, sapientia et arte plenum ac pulcherrimum.*

Cogitate igitur quod Deus det illi corpus sicut vult, et unicuique seminum proprium corpus ipsi competens; ac si dicat, non alienum, non extraneum, sed simile consentaneumque corpus in unoquoque multiplicans singulis tradit. Hinc rursus, postquam carnes diversas, et corpora terrena cum cælestibus comparavit, multumque ostendit inter illa discrimen, ita subsumit: Sic et resurrectio mortuorum. Seminatur in corruptione, surget in incorruptione; seminatur in ignobilitate, surget in gloria; seminatur in infirmitate, surget in virtute ⁴², etc. Rursum: *Hoc autem dico, fratres, quia caro et sanguis regnum Dei possidere non possunt, neque corruptio incorruptionem possidet* ⁴³. Hic physico argumentandi genere ex comparatione progressus, id persuadere conatur iis qui in sapientia mundi versantur, atque ex frumenti exemplo, ad resurrectionem mortuorum procedit, dicens: *Quemadmodum frumentum seminatur et dissolvitur, ita et corpora hominum mortua in terra seminata, solvuntur; ac quemadmodum granum multo incremento, firmitate ac pulchritudine donatum, crescit; ita et corpora hominum, cum multo honore, gloria, virtute et ineffabili pulchritudine, resurgunt, a sapientia illa omnipotente et inenarrabili Dei, omnium*

A ἵνα εἴπῃ, Ἐπειδὴ βαπτίζομεθα μυστικώτερον ὑπὲρ τῶν ἡμετέρων νεκρῶν σωμάτων, καταδύνοντες ἐν τῷ ἁγίῳ ὕδατι, καὶ ἀναδύνοντες, ἀπενταῦθεν μιμούμενοι θάνατον καὶ ἀνάστασιν, ἐλπιδὴ καὶ ἐπαγγελίᾳ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως· τί μάτην, φησὶ, ταῦτα ποιοῦμεν, μὴ στοιχοῦντες οἷς ποιοῦμεν; Τί δὲ καὶ ἡμεῖς κινδυνεύομεν πᾶσαν ὥραν, ταῦτα κηρύττοντες τοσοῦτῃ πληθεῖ, καὶ προλήψει κοσμικῆ μαχόμενοι; Λοιπὸν πειράται πάλιν μετ' ὀλίγα ἐξ ἀντιθέσεως φυσικώτερον διὰ παραδείγματος πείθειν, καὶ φησιν, Ἄλλ' ἐρεῖ τις, πῶς ἐγείρονται οἱ νεκροί; κοίφῃ δὲ σώματι ἐρχονται; Ἀποκρίνεται δὴθεν καὶ λέγει, Ἄφρον, οὐδ' οὐ σπείρεις οὐ ζωοποιεῖται, ἐὰν μὴ ἀποθάνῃ. Καὶ δ' οὐ σπείρεις, οὐ τὸ σῶμα τὸ γενησόμενον σπείρεις, ἀλλὰ γυμνὸν κόκκον, εἰ τύχει σίτου, ἢ τινοῦ τῶν λοιπῶν. Ὁ δὲ Θεὸς αὐτῷ δίδωσι σῶμα καθὼς ἠθέλησε, καὶ ἐκάστῳ τῶν σπερμάτων τὸ ἴδιον σῶμα. Τοῦτο λέγων Ἀναλογισασθε, ὡ ἄνθρωποι, ὅτι ὁ γυμνὸς κόκκος σπειρόμενος ἐν τῇ γῆ, πρῶτον μὲν διαλύεται· τοῦτο γὰρ λέγει, Ἐὰν πρότερον ἀποθάνῃ, ἔπειτα ἀναδιδόμενος τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει τε καὶ προνοίᾳ, πολλῆς ὠριμῆς καὶ τέχνης, καὶ ὠραιότητος ἀναφαίνεται· ἀντὶ ἐνὸς κόκκου πολλοστός· ἀντὶ γυμνοῦ ἐνδεδυμένος, καὶ θήκας ἔχων· ἀντὶ εὐαλύτου καὶ ἐπηρεάστου, ἐστηριγμένος καὶ βεβηθημένος, ἔχων ἀνθέρικας, ἵνα ἀβλαβῆς διαμείνῃ ἀπὸ τῶν ἀδικῆσαι δυναμένων. Αὐτὸ οὖν τοῦτο τὸ φθαρὸν καὶ μεταβληθὲν εἰς γῆν σῶμα, καὶ πάλιν ἐν ἀριθμῷ πλείονι καὶ θαυμαστῷ κάλλει φυόμενον ἐκ τῆς γῆς, ἔργον σοφῶν καὶ κάλλιστον καὶ ἐντεχον τῆς προνοίας τοῦ τὰ πάντα δημιουργήσαντος Θεοῦ.

C Λογισασθε οὖν ὅτι Θεὸς αὐτῷ δίδωσι σῶμα καθὼς βούλεται, καὶ ἐκάστῳ δὲ τῶν σπερμάτων ἀναλογοῦν ἴδιον σῶμα δίδωσιν· ἵνα εἴπῃ, Οὐκ ἄλλοτριον, οὐδὲ ξένον, ἀλλ' ὅμοιον σῶμα πληθύνων ἐκάστῳ, καὶ ἀναλογοῦν δίδωσιν. Εἶτα πάλιν, μετὰ τὸ συγκρίνειν σάρκας διαφόρους, καὶ σώματα ἐπίγεια καὶ ἐπουράνια, καὶ πολλὴν διαίεσιν αὐτῶν τὴν διαφορὰν ἐπάγει, Οὕτω καὶ ἡ ἀνάστασις τῶν νεκρῶν. Σπείρεται ἐν φθορᾷ, ἐγείρεται ἐν ἀφθαρσίᾳ· σπείρεται ἐν ἀτιμίᾳ, ἐγείρεται ἐν δόξῃ· σπείρεται ἐν ἀσθενείᾳ, ἐγείρεται ἐν δυνάμει, καὶ τὰ ἐξῆς. Εἶτα πάλιν· Τοῦτο δὲ φημι, ἀδελφοί, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα βασιλείαν Θεοῦ κληρονομησάτω οὐ δύναται, οὐδὲ ἡ φθορὰ τὴν ἀφθαρσίαν κληρονομοῖ. Βούλεται ἐνταῦθα ἐκ παραλλήλου φυσικώτερον ἐπιχειρῶν πείθειν τοὺς ἐν τῇ σοφίᾳ ἀναστρεφόμενους τοῦ κόσμου, καὶ ἐκ τοῦ κατὰ τὸν στέον παραδείγματος μετεβλήθη ἐπὶ τὴν τῶν νεκρῶν ἀνάστασιν λέγων, ὅτι Ὅσπερ ὁ σίτος σπείρεται καὶ διαλύεται, οὕτως καὶ τὰ σώματα τῶν ἀνθρώπων σπειρόμενα νεκρὰ ἐν τῇ γῆ, διαλύονται· καὶ ὡσπερ μετὰ πολλῆς προσθήκης καὶ ἀσφαλείας καὶ κάλλους ἀναδίδεται, οὕτω καὶ τὰ σώματα τῶν ἀνθρώπων μετὰ πολλῆς τιμῆς καὶ δόξης καὶ δυνάμεως καὶ ἀφάτου κάλλους ἀνίστανται, διακρινόμενα ὑπὸ τῆς παντοδου-

⁴¹ I Cor. xv, 35-38. ⁴² ibid. 42. ⁴³ ibid. 50

νάμου σοφίας, καὶ ἀφάντου ἰσχύος τοῦ τὰ πάντα κτί-
σαντος καὶ ἀνακαινίζοντος Θεοῦ. Ἐν ᾧ γὰρ στοιχεῖον
εὐρεθῆ σῶμα ἀνθρώπειον δεδαπανημένον καὶ πεπεμ-
μένον, ὑπὸ ἐτέρων μυρίων σωμάτων τινασσομένου·
ἐν τῇ ἰσχυρῇ ἡμέρᾳ, ἐκ θεμελίων τὰ ζητούμενα ταῖς
κλίαις ψυχαῖς ἀποδίδωσι. Καὶ ὡσπερ ἐν κοσκίνῳ τὸ
ζητούμενον μέσον εὐρίσκειται· οὕτω καὶ τὰ σώματα
τῶν ἀνθρώπων, σαλευομένων τῶν στοιχείων, καὶ τι-
νασσομένων, τὰ ζητούμενα εἰς μέσον ἄγονται. Καὶ
οὐ θαυμαστὸν τῷ Θεῷ· ὡς γὰρ κριτῆς ἐστὶ καρδιῶν
καὶ λογισμῶν καὶ ἑνεσιῶν, καὶ διακρίνει ἐκάστου
ἐξ αἰῶνος τοῦ; καθ' ἕκαστον χρόνον λογισμοὺς τε καὶ
ἑνεσιὰς μέχρι τῆς συντελείας, οὕτω καὶ δυνατόν αὐ-
τῷ ἐστὶ τὸ εὐτελέστερον ποιῆσαι καὶ σώματα ἐκ
σωμάτων διακρίνει· Ἔτι γὰρ ἀπαξ ἐγὼ σείσω,
φησὶν, οὐ μόνον τὴν γῆν, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐρανόν.
Τὸ δὲ, ἀπαξ, δηλοῖ τὴν τῶν σαλευομένων μετὰστα-
σιν, ὡς πεποιτημένων, ἵνα μείνῃ τὰ μὴ σαλευόμενα·
ἵνα εἴπῃ, ὅτι ἐν τῇ συντελείᾳ τινάξω ἐτι ἀπαξ, πάν-
τα σαλεύων, πρὸς τὴν ἐκάστου ἰδίαν μετὰθεσιν. Ὡς
ἤδη γὰρ αὐτῶν πεποιτημένων ἐξ ἀρχῆς, καὶ φθορὰν ἢ
τροπὴν ὑπομενάντων, βέβαιον ἐπὶ τὴν οικείαν φύσιν
ἕκαστον μεταβῆθῃ· ἵνα καὶ τοῦ λοιποῦ μείνωσιν
ἐν κρείττονι καταστάσει, μηκέτι κλόνου ἢ σίλον
ὑπομένοντα.

Ἄλλὰ πάλιν ἐρεῖ τις· Πῶς τὰ αὐτὰ ἡμῶν σώματα
ἀνίστανται, ἤδη πεπεμμένα καὶ μεταβληθέντα εἰς
ἕτερα μυρία σώματα· Πρὸς τοῦτο ἐροῦμεν, ὅτι ὡσ-
περ ἡμεῖς μικροὶ ὄντες ἐσθίομεν σάρκας ἐτέρας κελ-
λῆς, εἶον βοῶν, χοίρων, καὶ ἐτέρων διαφόρων, καὶ
πετεινῶν, καὶ ἰχθύων, καὶ πεπτόμενα αὐξοῦσι τὸ
ἡμέτερον σῶμα, μὴ μεταβαλλόμενον, μήτε ἄλλο ἀν-
τι ἄλλου γινόμενον, ἀλλὰ μένει ἐν τῇ ταυτότητι·
οὕτω καὶ ἐν τῇ ἀναστάσει, τὸ ἔμπαινον ἡμῶν πα-
σχόντων, καὶ τῶν ἡμετέρων σωμάτων ἐν ταῖς στοι-
χείαις, ἀναλυθέντων, βεβαίως κινήσει τινὲς τὰς ἰδίας
ἀποκαθισταμένας ἀν ἰδοίς, διακρινόμενας ὑπὸ τῆς
θείας δυνάμεως. Ὅσπερ γὰρ ζώντων ἡμῶν οὐ μετα-
βάλλεται ἀπὸ τῆς οὐν ἐτέρων κοινωνίας, τοῦ Θεοῦ
οὕτω διαταξαμένους, οὕτω καὶ τελευτώντων, εὐχαρῶς
ὑπὸ τῆς αὐτοῦ δυνάμεως διακρινόμενα σώζεται ἀπὸ
τῆς εἰς ἕτερον μεταβολῆς. Ὅρα δὲ πάλιν, θαυμάσιε,
τὸν Ἀπόστολον οὐρανοὺς ἀνθρώπους καὶ ἐπιγείους·
λέγοντα· Καὶ ὡς ἐφορέσαμεν, φησὶ, τὴν εἰκόνα
τοῦ χοίρου, τοῦτέστι, τοῦ Ἀδάμ τὴν θνητότητα, καὶ
τὴν ἀσθένειαν, καὶ τὴν φθορὰν, φορέσαμεν καὶ
τὴν εἰκόνα τοῦ ἰκουραίου, τοῦτέστι, τοῦ προλα-
βόντος, καὶ ἀνελθόντος; ἤδη ἐν ταῖς οὐρανοῖς ἐκ τῆς
τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως· λέγω δὲ τοῦ Χριστοῦ κατὰ
σάρκα τοῦ γινόμενου δυνατοῦ καὶ ἀφάρτου, καὶ
ἀθανάτου καὶ δεδοξασμένου· καὶ ἡμεῖς ὁμοίως αὐτῷ
οὐράνιοι γενόμενοι. Καλῶς δὲ καὶ τὸ, ἐφορέσαμεν,
ἤδη εἰπόν, καὶ τὸ, φορέσαμεν, ὡς πάλιν ἐπὶ
μέλλοντος προειπὼν· διὰ τοῦτο πάλιν γεγηθῶς
καὶ ἀγαλλόμενος ἐπήγαγεν, Ὅταν δὲ τὸ φθαρτὸν
τοῦτο ἐνδύσῃται ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο
ἐνδύσῃται ἀθανασίαν, τότε γενήσεται ὁ λόγος ὁ

A creatoris et restauratoris, virtute discreta et segre-
gata. In quocunque enim elemento reperitur corpus
humanum dissipatum et decoctum, a sexcentis
aliis corporibus excussum, in novissimo die prop-
riis animabus omnia perquisita restituet. Ac
quemadmodum in cribro, quod exquiritur, modium
reperitur; ita et hominum corpora, excussis agita-
tisque elementis, perquisita in medium adducuntur.
Quod sane in Deo minime mirum est: ut namque
cordium, cogitationum animique sensuum iudex
est, atque a sæculo usque ad consummationem,
quovis tempore admissas cogitationes animique
sensa discernit; ita, quod facilius est, potest cor-
pora a corporibus discernere; nam, inquit, *adhuc se-
mel ego commovebo, 282 non modo terram, sed etiam
cælum* ⁶⁴. Illud autem, *semel*, concussorum trans-
lationem significat, quasi ideo hæc facta sint, ut illa
immota mancant; ac si diceret: In consummatione
adhuc semel concutiam, omniaque commovebo, ut
singula ad propriam sibi conditionem transferantur.
Nam utpote quæ ab initio facta ac corruptione
mutationemque perpessa sint, singula ad propriam
sibi naturam facile et concinne restituant, ut divi-
ceps in meliore conditione mancant, nec ultra
commotionem aut concussionem patiantur.

Verum dicet quispiam: Quomodo corpora nostra
eadem ipsa resurgent, cum jam decocta, et in sex-
centa alia corpora mutata sint? Quibus reponemus:
Quemadmodum nos cum parvi et tenelli sumus,
multas alias carnes comedimus, verbi gratia, leonum,
porcorum, aliorumque variorum, abivium item et
piscium, quæ decocta corpus nostrum adaugent,
quin illud mutetur, aut ad alio ad aliud convertatur,
sed idipsum manet; ita et in resurrectione, cum
vice versa nos idem perpetiamur, et corpora nostra
in elementa dissoluta sint, motu quodam formas
facile restitutas videas, a divina virtute discretas.
Quemadmodum enim nobis viventibus, Deo ita rem
temperante, illa ex aliorum communicatione non
mutantur; ita quoque nobis defunctis, ab eadem
ipsa virtute discreta servantur, ne in aliud commu-
tentur. Iterum autem consideres, o vir admirande,
Apostololum cælestes et terrenos homines dicere,
*Et sicut portavimus, inquit, imaginem terreni, id
est, Adami mortalitatem, infirmitatem et corruptio-
nem, portemus et imaginem cælestis* ⁶⁵, id est, ejus
qui jam prævenit et ascendit in cælos ex resur-
rectione mortuorum; Christum dico secundum
carnem, qui factus est potens, incorruptus, immor-
talis et glorificatus: nosque, perinde ut ille, cæles-
tes facti sumus. Ac pulchre sane postquam illud,
*portavimus, dixerat, et iterum illud, portemus, quasi
de futuro protulerat; ideo rursus gaudens et ex-
sultans intulit: Cum autem corruptibile hoc induerit
incorruptionem, et mortale hoc induerit immortalitatem,
tunc fiet sermo, qui scriptus est: Absorpta est
mors in victoria. Ubi est, mors, stimulus inus* ⁶⁶?

⁶⁴ Agg. 41, 7. ⁶⁵ I Cor. xv, 49. ⁶⁶ ibid. 54, 55.

ac si diceret : Mors de medio tollitur ab orpta, vita in nobis superante. Quamobrem clamemus : Ubi est, mors, superbia tua? ubi est, inferne, robur tuum? Demum omnia, a Christo procurata et dispensata, Deo ascribit, et ait : *Deo autem gratia, qui dedit nobis victoriam per Dominum nostrum Jesum Christum* 47; ac si diceret : Hanc victoriam de morte per Jesum Christum reportatam. 283 dedit nobis universorum Deus, quem decet semper gloria et gratiarum actio. Amen. Nihilque aliud iis scripsit, quam quod Judæis illis scripserat : *Quoniam ex hoc statu fuo ad futurum transimus*, id est, a caelestem locum, quem vocat regnum caelorum, utpote regnantibus nobis in morbos animi, in corruptionem et in mortem, atque in præcellenti, æterno et consentaneo loco degentibus : ubi transformati a corruptione in incorruptionem, hæreditatem accipimus.

χωρῶν αἰωνῶν καὶ ἀρμολῶν διαγόντων· καὶ μετασχηματιζόμενοι ἀπὸ φθορᾶς εἰς ἀφθαρσίαν, κληρονομοῦμεν.

Id enim supra quoque significavit Apostolus in exemplo de grano frumenti, ubi quasi exemplo corruptibilis ad incorruptionem indicandam usus est, dicens : Ne putetis exempla per omnia similiter se habere : hoc enim vobis dico, quia mortales et notabiles cum simus (id enim significat caro et sanguis), impossibile est ut possideamus regnum caelorum, nisi prius ex mortuis incorruptibiles, immortales et immutabiles resurgamus. Quinetiam Dominus eodem ipso exemplo est usus, quando Græci quidam Philippum rogarunt, ut sibi Jesum ostenderet, cui Dominus recitantem respondit : *Nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, ipsum solum manet, si autem mortuum fuerit, multum fructum affert* 48; ac si diceret : Cur me nunc videre volunt, qui ita despicibilis appaream et solus, ut granum frumenti? Nisi enim veluti granum mortuus fuero, et resurrexero sicut spica, speciosus, incorruptibilis, immortalis et immutabilis effectus; ac nisi in nomine meo virtutes et signa edantur, virtutem et gloriam nostram non cognoscent. Similiterque Joannes Baptista de Domino edisserens, ac demonstrare peroptans cum in futuro statu universi iudicem fore, ipse quoque grani frumenti exemplo est usus his verbis : *Cujus ventilabrum in manu sua, et permundabit arenam suam, et congregabit triticum suum in horreum, paleas autem comburet igni inextinguibili* 49. Cum autem ipso Græcos Athenis compellaret Paulus in Areopago, quid ait? *Viri Athenienses, per omnia quasi superstitioniosiores vos video. Præteriens enim et videns simulacra vestra, inveni et aram, in qua scriptum erat : Ignoto Deo. Quem ergo ignorantes colitis, hunc ego annuntio vobis. Deus, qui fecit mundum et omnia quæ in eo sunt, hic cæli et terræ cum sit Dominus, non in manufactis templis habitat, nec manibus humanis colitur, indigenus aliquo,*

ἄγραμμέτος· καταπόδη ὁ θάνατος εἰς εἴκος. Μοῦ σου, θάνατε, τὸ κέρτερον; ἵνα εἶπῃ Ἀγανθὶ γενήσεται καταποθείς ὁ θάνατος, τῆς ζωῆς ὑπερπικύωστος ἐν ἡμῖν. Διὰ τοῦτο βοησομεν· Ποῦ σου ἐστὶ, θάνατε, ἡ ὑπερπικνία; καὶ σοῦ, ἕδη, τὸ κέρτος; λοιπὴν ἀποδίδωσι τὸ ὄλον τῷ θεῷ διὰ τοῦ Χριστοῦ οἰκονομηθὲν, καὶ φησι. Τῷ δὲ θεῷ χάρις τῷ δεδόντι ἡμῖν τὸ εἴκος, διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ἵνα εἶπῃ· Ταύτην τὴν νίκην τὴν κατὰ τοῦ θανάτου, τὴν διὰ τοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἔδωκεν σοῦ ἡμῖν ὁ τῶν ὄλων Θεός· ἧ κέρπει δόξα, καὶ εὐχαριστία διὰ παντός. Ἀμήν. Οὐδὲν ἕτερον καὶ τούτοις γράφας, εἰ μὴ ἄπερ καὶ τοὶ ἐξ Ἰουδαίων γεγράφηκεν, ὅτι ἐκ τῆς καταστάσεως ταύτης τῆς ἐπιτήρου, ἐπὶ τὴν μέλλουσαν μετερχόμεθα· τούτοις τὸν οὐράνιον χώρον, ὃν καὶ καλεῖ βασιλείαν οὐρανῶν, ὡς βασιλεύοντων ἡμῶν κατὰ τῶν παθῶν, καὶ τῆς φθορᾶς, καὶ τοῦ θανάτου, καὶ ἐν ἐξαιρέτῳ

Τοῦτο γὰρ καὶ ἀνωτέρω ἐπισημήνατο ὁ Ἀπόστολος· ἐν τῷ κατὰ κόκκον τοῦ σίτου ὑποδείγματι, ὡς δι· παραδείγματι φθορῆς πρὸς ἀφθαρσίαν ἐχρήσατο λέγειν· Μὴ νομίσητε κατὰ πάντα ὅμοιοι; ἔχειν τὰ παραδείγματα· τοῦτο γὰρ ὑμῖν λέγω, ὅτι θνητοὺς ἡμεῖς ὑπάρχοντες ἢ τραπεζοῦς (τοῦτο γὰρ λέγει αἶμα καὶ σάρκα), ἀνένδεκτοι ἐστέ βασιλείαν οὐρανῶν, εἰ μὴ πρῶτον ἐκ νεκρῶν ἀφθαρτοί, καὶ ἀθάνατοι, καὶ ἀτρέπτοι ἀναστῶμεν. Ἀλλὰ καὶ ὁ Κύριος τῷ αὐτῷ ὑποδείγματι ἐχρήσατο, ὅτε τινὲς τῶν Ἑβραίων παρεκάλεσαν τὸν Φίλιππον δεῖξαι αὐτοῖς τὸ Ἰησοῦν, πρὸς ὃν ὁ Κύριος ἀπαγγέλλαντα ἀπαφήνατο λέγων, Ἐὰν μὴ ὁ κόκκος τοῦ σίτου πεσῶν εἰς τὴν γῆν ἀποθῆνῃ, αὐτὸς μόνος μένει· ἐὰν δὲ ἀποθῆνῃ, πολλὴν καρπὸν φέρει· ἵνα εἶπῃ, Τί με βούλομαι νῦν ἰδεῖν, ὅπως ὀρώμενον εὐκαταφρόνητον, μόνον ὡς κόκκον σίτου ὑπάρχοντα; Εἰ μὴ γὰρ ἀποθῶμαι ὡς κόκκος, καὶ ἀναστῶμαι ὡς στάχυς, ὄψομαι, ἀφθαρτος, καὶ ἀθάνατος, καὶ ἀτρέπτος; γενόμενος, καὶ ἐν τῷ ὄνματι μου δυναμῆς καὶ σημεῖα γενήσονται, ὃ μὴ γινώσκοντες τὴν ἡμετέραν δοξασίαν καὶ εἶδαν. Ὁμοίως καὶ Ἰωάννης ὁ Βαπτιστὴς περὶ τοῦ Κυρίου διαλεγόμενος, καὶ σπαύδων δεῖξαι αὐτὸν ἐν τῇ μελλούσῃ καταπτᾶσει χριστὴν τοῦ παντός ὄντα, τῷ κατὰ τὸν σίτον ὑποδείγματι καὶ αὐτὸς ἐχρήσατο, καὶ φησιν εὐτως· Ὁδὸ τὸ πύρον ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ διεκκαθαρίσει τὴν ἅλωσαν αὐτοῦ, καὶ συνάξει τὴν σίτην αὐτοῦ εἰς τὴν ἀποθήκην, τὸ δὲ ἄχυρον κατακαύσει εἰς τὴν ἀποθήκην. Ἦνθα ἐὶ καὶ πρὸς αὐτοὺς τοὺς Ἕλληνας ὁ ποιητὴς ἔφη ἐν Ἀθήναις ὁ Παῦλος ἐν τῷ Ἀρειῷ πάγῳ, εἰ φησιν; Ἄνδρες Ἀθηναῖοι, κατὰ πάντα ὡς εὐειδαίμονες στήθερος ὄψεθε θεωρῶ. Διαρχόμενος γὰρ, καὶ ἀναθεωρῶν τὰ σεβάσματα ὑμῶν, εἶπρον καὶ βωμῶν ἐν ᾧ ἐπετέλλετο· Ἀγνωστῷ θεῷ. Ὅρ οὖν ἀγνοοῦντες εὐσεβεῖτε, τούτων ἐγὼ καταγγέλλω ὑμῖν. Ὁ Θεὸς ὁ ποιήσας τὸν κόσμον καὶ πάντα

47 I Cor. xv, 57. 48 Joan. xii, 24. 49 Matth. iii, 12.

τὸ ἐν αὐτῷ, εὐτεὶς οὐρανῶν καὶ τῆς Κόρης ἑπάρ-
 χων, οὐκ ἐν χειροποιήτοις ναοῖς κατοικεῖ, εὐδὲ
 ἀπὸ χειρῶν ἀνθρώπων θεραπεύεται, προσδεδυ-
 μένος τινος, αὐτὸς διδοὺς πᾶσι νοῦν καὶ ζωὴν,
 καὶ τὰ πάντα. Ἐκοιμήσά τε ἐξ ἐνός αἵματος πᾶν
 ἔθνος ἀνθρώπων κατοικεῖν ἐπὶ πᾶν τὸ πρόσωπον
 τῆς γῆς, ὁρίσας προτεταγμένους καιροὺς, καὶ τὰς
 ἐροθεσίας τῆς κατοικίας αὐτῶν ζητῆσαι τὸν Κύ-
 ριον, εἰ ἄρα γε ψηλαρήσασιν αὐτὸν καὶ εὐροίεν·
 καίτοιγε οὐ μακρὰν ἀπὸ ἐνός ἐκίστου ἡμῶν
 ἐπάρχοντα. Ἐν αὐτῷ γὰρ ζῶμεν καὶ κινούμεθα
 καὶ ἐσμέν· ὡς καὶ τινες τῶν καθ' ἡμᾶς ποιητῶν
 εἰρήκασι· Τοῦ γὰρ καὶ γένος ἐσμέν. Γένος οὖν
 ἐπάρχοντες τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἐφελθόμεν νομιζέιν
 χρυσοῦ, ἢ ἀργύρου, ἢ λίθου, χωράγματα τέχνης καὶ
 ἐπιθυμήσεως ἀνθρώπου, τὸ θεῖον εἶναι ἕμισιον. Β
 Τοὺς μὲν οὖν χρόνους τῆς ἀγγολίας ὑπεριδὼν ὁ
 Θεὸς τανῦν παραγγέλλει τοῖς ἀνθρώποις πᾶσι
 πανταχοῦ μετανοεῖν· διότι ἐστῆσεν ἡμέραν, ἐν ἣ
 μέλλει κριθεῖν τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ
 ἐν ἀνδρὶ ᾧ ὤρισσε, κρίσειν παρασχὼν πᾶσιν, ἀνα-
 στήσας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν· οὐδὲν ἐκτός καὶ τού-
 τως εἰρηκώς, ὧν πρώην τοῖς πιστεύουσιν ἐξ Ἰου-
 δαίων καὶ Ἑλλήνων εἶπεν, ὅτι ὁ Θεὸς ἀπερίγραφος
 ἔδρα εἰς πίστωσιν πάντων ἀνθρώπων, ἐν αὐτῷ κρῖναι τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ, αὐτὸν ἐρῖσας
 κριτὴν τοῦ παντός.

Ὅμοίως εἶπε περὶ αὐτοῦ ὁ μὲν Ἀπόστολος, Καὶ
 ἐκύθισεν αὐτὸν ἐν δεξιᾷ αὐτοῦ· ὁ δὲ Ἰωάννης ὁ
 Βαπτιστῆς ὁμοίως, Πτόον ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, εἶπε,
 καὶ ἀφοριεῖ τὸν σίτον ἀπὸ τῶν ἀγύρων· παραδόδους
 τιμωρίας τοῖς ἁμαρτωλοῦς, τοὺς δίκην ἀγύρων ἀπὸ
 θακρῖστος τοῦ σίτου ὑπάρχοντας. Ὅθεν τινὲς μὲν
 ἐξ αὐτῶν ἐπιστεύσαν, καθὼς γέγραπται, τινὲς δὲ
 ἐχλεύαζον, ἀνάστασιν νεκρῶν ἀκούοντες· καὶ τινες
 κάλιν ἔλαγον· Τί ἀν θέλιον λέγειν ὁ σπερμολόγος
 οὗτος; Πσανεῖ Ὅ τὰ ἡμέτερα σπέρματα ἀνορούτων·
 ἔτεροι δὲ ἔλαγον, Ἀκουσόμεθά σου κάλιν, φησὶ, πε-
 ρὶ τούτου· καὶ αὐτίς ἔτεροι, Ἐξένου θαιμενίων δοκασὶ
 καταγγελεύ; εἶναι· ἐτι, φησὶν ὁ Λουκᾶς, τὸν Ἰησοῦν καὶ
 τὴν ἀνάστασιν εὐηγγελίζετο καὶ κάλιν ἔτεροι, ἀνάμε-
 θα γυναικίς ἡ καινή αὐτῆ ἡ ὑπὸ σοῦ λαλουμένη διδαχῆ;
 Καὶ ἀπλῶς εἶπεν, οἱ πλείους αὐτῶν ἔλαγον τὸν Παῦ-
 λον περὶ ἀναστάσεως νεκρῶν ὡς διαλεγόμενον. Ἦ-
 νίκα δὲ καὶ πρὸς τὸν Φῆστον τὸν ἡγεμόνα καὶ τὸν
 Ἀγρίππαν τὸν βασιλεῖα ὁ Παῦλος ἐγκαλούμενος ὑπὸ
 Ἰουδαίων, ἐπὶ τοῦ βῆματος· κριστάτο, τῶν προπραχθέν-
 των τῆν ὄναμιν διηγησάμενος, ὁ Φῆστος τῷ Ἀγρίππᾳ
 ἔλεγεν, ὡς Ζητήματα τινα ἔχουσι πρὸς ἀλλήλους
 περὶ τῆς ἰδίας δεισιδαιμονίας, ὁ τε Παῦλος καὶ
 οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ περὶ τινος Ἰησοῦ τεθνηκότος,
 ὃν ἔρασκον ὁ Παῦλος ζῆν· ἐπιτραπὴς περ' αὐτοῦ ὁ
 Παῦλος, μετὰ παρήρησιας λαμπερᾷ τῇ φωνῇ ἔδδα· Περὶ
 ἧς ἐλλίδος ἐγκαλούμαι, βασιλεῦ Ἀγρίππα, ὑπὸ
 τῶν Ἰουδαίων. Τί· ἀπίστον κριτεται περ' οὐμ
 εἰ ὁ Θεὸς νεκροὺς ἐγείρει; εἶπε κάλιν· Ἐνεκα
 τούτου συλλαβόμενος ἐν τῷ λεγῶ, ἐπειρῶντο δια-
 κρῖσασθαί· ἐπικουρίας οὖν τυχὼν τῆς πικρᾶ

cum ipse det omnibus spiritum et vitam, et omnia.
 Fecitque ex uno sanguine omne genus hominum in-
 habitare super universam faciem terrae, definiens sta-
 tuta tempora, et terminos habitationis eorum, qua-
 rere Dominum, si forte **284** attraheret eum, et
 inveniant, quamvis non longe sit ab unoquoque no-
 strum. In ipso enim vivimus, et moremur, et su-
 mus; sicut et quidam vestrorum poetarum dixerunt:
 Ipsius enim et genus sumus. Genus ergo cum simus
 Dei, non debemus aestimare, auro, aut argento, aut
 lapidi sculpturae artis et cogitationis hominis, divi-
 num esse simile. Et tempora quidem hujus ignorantiae
 despiciens Deus, nunc praecipit omnibus homini-
 bus ubique, ut poenitentiam agant: eo quod statuit
 diem, in quo judicaturus est orbem in aequitate, in
 viro, in quo statuit, fidem praedens omnibus, susci-
 tans eum a mortuis ¹⁰. Nihil aliud illis locutus, ab
 iis qua: Judaeis et Graecis credentibus ante dixerat,
 scilicet Deum, incircumscripsum et omnipotens eum
 sit, in eo quem suscitavit a mortuis viro, ut fidem
 hominibus omnibus faceret, judicatorum esse ter-
 ram in aequitate: quod ipsum in universi judicem
 deputaverit.

Ὑπάρχων καὶ παντοδύναμος, ὃν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν
 ἔρῖσας τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ, αὐτὸν ἐρῖσας
 κριτὴν τοῦ παντός.
 De illo pariter ait Apostolus: *Et sedere fecit
 eum in dextera sua* ¹¹: Joannes vero Baptista si-
 militer, ventilabrum in manu ejus esse ait, et se-
 paraturum eum esse triticum a paleis, supplicio
 traditis peccatoribus, qui instar palcarum a triticeo
 discreti erunt. Quamobrem quidam ex illis credide-
 runt, sicut scriptum est; quidam vero resurrectio-
 nem mortuorum audientes, ridebant; quidam au-
 tem dicebant: Quid sibi vult verbi sator iste? id
 est, qui semina nostra evellit; alii vero dicebant:
 Audiemus te de hac re iterum; rursum alii: Nove-
 rum demonum hic praeco videtur: quoniam, ait
 Lucas, Jesum et resurrectionem annuntiabas; ite-
 rum alii: Possumusne scire quoniam sit haec nova
 doctrina, quam loqueris? In summa plerique illo-
 rum Paulum de resurrectione mortuorum edisse-
 rentem deridebant. Quando autem apud Festum
 praesidem et Agrippam regem Paulus accusatus a
 Judaeis ante tribunal stabat, eorum quae prius gesta
 fuerant virtutem narraturus, Agrippae Festus dice-
 bat: *Quaestiones quasdam multo habent de propria
 superstitione Paulus et Judaei, et de quodam Jesu
 defuncto, quem dicebat Paulus vivere* ¹²: ipsis vero
 permittentibus, Paulus cum fiducia clara voce cla-
 mabat: *De qua spe accusor a Judaeis, rex Agrippa.
 Quid incredibile judicatur apud vos, si Deus mor-
 tuos suscitavit* ¹³? Deinde: *Hac de causa comprehen-
 sum in templo, me tentabant interficere; auxilium
 autem consecutus a Deo, usque in hodiernum diem
 vivo, testificans minori atque majori, nihil extra di-
 cens quam ea quae prophetae locuti sunt futura esse,*

¹⁰ Act. xvii, 22-31. ¹¹ Hebr. viii, 1. ¹² Act. xxv, 19. ¹³ Act. xxvi, 7, 8.

et Moyses. Si passibilis Christus, si primus ex resur-
 rectione mortuorum, lumen annuntiaturus est populo,
285 et gentibus⁷⁶. Similiterque incredulis Judæis,
 Antiochiæ in Pisidia ipsum loqui concedentibus,
 quid dixit? Viri Israelitæ, et qui timetis Deum, au-
 dite: Deus populi hujus Israel, elegit patres nostros,
 et plebem exaltavit, cum essent incolæ in terra Ægy-
 pti, et in brachio excelso eduxit eos ex ea, et per
 quadraginta annorum tempus mores eorum sustinuit
 in deserto. Et destruens gentes septem in terra Cha-
 naan, sorte distribuit eis terram eorum. Et postea,
 elapsis quasi quadringentis et quinquaginta annis, de-
 dit iudices usque ad Samuelem prophetam. Et exinde
 postularunt regem: et dedit illis Deus Saul filium
 Cis, virum ex tribu Benjamin, annis quadraginta:
 et amoto illo, suscitavit illis David, cui testimonium
 perhibens dixit: Inveni David filium Jesse, virum
 secundum cor meum, qui faciet omnes voluntates
 meas. Hujus Deus ex semine secundum promissio-
 nem excitavit Israel Salvatorem Jesum, prædicante
 Joanne ante faciem adventus ejus baptismum peni-
 tentiæ omni populo Israel. Cum impletet autem Joan-
 nes cursum, dicebat: Quem me arbitramini esse?
 Non ego sum, sed ecce venit post me, cujus non sum
 dignus calceamenta pedum solvere. Viri fratres, filii
 generis Abraham, et qui in vobis timeant Deum, vobis
 verbum salutis hujus nissum est. Qui enim habita-
 bant Jerusalem, et principes eorum, hunc ignorantes,
 et voces prophetarum, quæ per omne Sabbatum legun-
 tur, judicantes impleverunt: et nullam causam mor-
 tis invenientes, petierunt a Pilato ut interficerent
 eum. Cumque consummassent omnia, quæ de eo scri-
 pta erant, deponentes de ligno, posuerunt in monu-
 mento. Deus vero suscitavit eum a mortuis tertia die:
 qui visus est per dies multos iis, qui simul ascende-
 runt cum eo ex Galilæa in Jerusalem: qui sunt tes-
 tes ejus ad populum. Et nos vobis annuntiamus
 eam, quæ ad patres nostros repromissio facta est:
 quoniam hanc Deus adimplevit filiis eorum, nobis,
 resuscitans Jesum, sicut et in psalmo secundo scri-
 ptum est: Filius meus es tu, ego hodie genui te. Quia
 autem suscitavit eum ex mortuis, amplius jam non
 reversurum in corruptionem, ita dixit: Quia dabo
 vobis sancta David fidelia. Ideoque et alias dicit:
 Non dabis Sanctum tuum videre corruptionem. Da-
 vid enim in sua generatione cum ministrasset Dei
 consilio, dormivit, et appositus est ad patres suos,
 et vidit corruptionem; quem Deus vero suscitavit,
 non vidit corruptionem. Notum igitur sit vobis, viri
 fratres, quia per eum vobis remissio peccatorum an-
 nuntiatur, et ad omnibus, quibus non potuistis in lege
 Moysis justificari, in hoc omnis, qui credit, justifica-
 tur. Videte ergo ne superveniat vobis quod dictum
 est in prophetis: Videte, **286** contemptores, et ad-
 miramini, et disperdimini: quia opus operor ego in
 diebus vestris, quod non creditis, si quis enarra-
 rit vobis⁷⁷. Atque his similia ex prophetis locutus,

Α τοῦ Θεοῦ, ἀχρι τῆς ἡμέρας ταύτης ἕστηκα
 μυστερῶμενος μικρῶ τε καὶ μεγάλῳ, οὐδὲν
 ἐκτὸς λέγων, ὡς τε οἱ προφήται ἐλάλησαν
 μελλόντων γενέσθαι, καὶ Μωσῆς. Εἰ καθη-
 τὸς ὁ Χριστὸς, εἰ πρῶτος ἐξ ἀνυστάσεως νε-
 κρῶν, φῶς μέλλει καταγγέλλειν τῷ λαῷ, καὶ
 τοῖς ἔθνεσιν. Ὁμοίως πάλιν καὶ αὐτοῖς τοῖς ἀπι-
 στοῖς Ἰουδαίοις, παρ' αὐτῶν προτραπέλις ἐν Ἀντιο-
 χείᾳ τῆς Πισιδίας εἰ φησιν; Ἄνδρες Ἰσραηλίται,
 καὶ οἱ φοβούμενοι τὸν Θεόν, ἀκούσατε· Ὁ Θεὸς
 τοῦ λαοῦ τούτου Ἰσραὴλ ἐξελέξατο τοὺς πατέ-
 ρας ἡμῶν, καὶ τὸν λαόν ὕψωσεν ἐν τῇ καροικίᾳ
 ἐν τῇ Αἰγύπτῳ, καὶ μετὰ βραχίονος ὑψηλοῦ ἐξ-
 ἤγαγεν αὐτοὺς ἐξ αὐτῆς, καὶ ὡς τεσσαρακονταστῆ
 χρόνον ἐτροποφόρησεν αὐτοὺς ἐν τῇ ἐρήμῳ. Καὶ
 καθελὼν ἔθνη ἑπτὰ ἐν τῇ Χαναάν, κατεκλήροδο-
 τήσεν αὐτοῖς τὴν γῆν αὐτῶν. Καὶ μετὰ ταῦτα ὡς
 ἑτσοι τετρακοσίοις καὶ πενήκοντα ἔδωκε κριτικὴς
 ἕως Σαμουὴλ τοῦ προφήτου. Κάκειθεν ἤτήσαντο
 βασιλεῦ, καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς τὸν Σαουλ
 υἱὸν Κίς, ἄνδρα ἐκ φυλῆς Βεριαμίν ἐτη τεσσα-
 ράκοντα. Καὶ μετυστήσας αὐτὸν ἤγειρεν αὐτοῖς
 τὸν Δαυὶδ, ᾧ καὶ εἶπε μαρτυρήσας· Εὗρον Δαυὶδ
 τὸν τοῦ Ἰεσσαὶ, ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου,
 ὃς ποιήσει πάντα τὰ θελήματά μου. Τούτου ὁ
 Θεὸς ἀπὸ τοῦ σπέρματος κατ' ἐπαγγελίαν ἤγαγε
 τῷ Ἰσραὴλ Σωτῆρα Ἰησοῦν, προκηρῦξαντος
 Ἰωάννου πρὸ προσώπου τῆς εἰσόδου αὐτοῦ βά-
 πτισμα μετανοίας παντὶ τῷ λαῷ Ἰσραὴλ. Ὅς
 δὲ ἐκλήρου ὁ Ἰωάννης τὸν δρόμον, εἶπε· Τίνα
 με ὑπονοεῖτε εἶναι; Οὐκ εἰμι ἐγὼ, ἀλλ' ἰδοὺ ἄρχε-
 ται μετ' ἐμὲ, οὗ οὐκ εἰμι ἀξίος τὸ ὑπόδημα τῶν
 ποδῶν λύσαι. Ἄνδρες ἀδελφοί, υἱοὶ γένους
 Ἀβραάμ, καὶ οἱ ἐν ὑμῖν φοβούμενοι τὸν Θεόν,
 ὑμῖν ὁ λόγος τῆς σωτηρίας ταύτης ἀπεστάλη. Οἱ
 γὰρ κατοικοῦντες ἐν Ἱερουσαλήμ, καὶ οἱ ἀρχον-
 τες αὐτῶν, τοῦτον ἀγροτήσαντες, καὶ τὰς φωνὰς
 τῶν προφητῶν, τὰς κατὰ τὰν Σάββατον ἀναγινω-
 σκομένας, κρινάτες ἐκλήρωσαν. Καὶ μηδεμίαν
 αἰτίαν θανάτου εὐρόντες, ἤτήσαντο Πιλάτον
 ἀναιρεθῆναι υἱόν. Ὅς δὲ ἐτέλεσαν ἅπαντα τὰ
 περὶ αὐτοῦ γεγραμμένα, καθελόντες ἀπὸ τοῦ ξύ-
 λου, ἔθηκαν εἰς μνημεῖον· ὁ δὲ Θεὸς ἤγειρεν αὐ-
 τὸν ἐκ νεκρῶν· ὃς ὤφθη ἐκ τῆς ἡμέρας κλειστούς
 τοῖς συναναθᾶσιν αὐτῷ ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας εἰς
 Ἱερουσαλήμ, ὅτινές εἰσι μάρτυρες αὐτοῦ πρὸς
 τὸν λαόν. Καὶ ἡμεῖς ὑμᾶς εὐαγγελίζομεθα τὴν
 πρὸς τοὺς πατέρας ἐπαγγελίαν γενομένην, ὅτι
 ταύτην ὁ Θεὸς ἐκπεκλήρωσε τοῖς τέκνοις αὐτῶν
 ἡμῖν, ἀναστήσας Ἰησοῦν, ὡς καὶ ἐν τῷ ψαλμῷ
 τῷ β' γέγραπται· Υἱὸς μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον
 γεγέννηκά σε. Ὅτι δὲ ἀνάστησεν αὐτὸν ἐκ νε-
 κρῶν, μηκέτι μέλλοντα ὑποστρέφειν εἰς διαφθο-
 ράν, οὕτως εἶρηκεν, ὅτι δώσω ὑμῖν τὰ δῶρα Δαυὶδ
 τὰ πιστά. Δὴ καὶ ἐν ἑτέρῳ λέγει· Οὐ δώσεις τὸν
 δοῖόν σου ἰδεῖν διαφθοράν. Δαυὶδ μὲν γὰρ ἰδίῃ
 γυναικὶ ὑπηρετήσας τῇ τοῦ Θεοῦ βουλῇ, ἐκοιμήθη,

⁷⁶ Act. xxvi, 21-23 ⁷⁷ Act. xii, 16-41.

καὶ προσεβήθη πρὸς τοὺς πατέρας αὐτοῦ, καὶ
 αὐτὰ διαφθορὰν· ὅν δὲ θεὸς ἤγειρεν, οὐκ
 εἶδε διαφθορὰν. Γνωστὸν οὖν ἔστω ὑμῖν, ἄνθρωποι
 ἀδελφοί, ὅτι διὰ τούτου ὑμῖν ἀφεσις ἁμαρτιῶν
 καταγγέλλεται· καὶ ἀπὸ πάντων ὧν οὐκ ἠδυνή-
 θητε ἐν τῷ νόμῳ Μωσέως δικαιοσύνηται, ἐν τούτῳ
 πᾶς ὁ πιστεύων δικαιούται. Βλέπετε οὖν μὴ
 ἐπέλθῃ ἐφ' ὑμᾶς τὸ εἰρημένον ἐν τοῖς προφήταις·
 Ἴδετε, οἱ καταφρονηταί, καὶ θαυμάσατε, καὶ ἀρα-
 νίσθητε· ὅτι ἔργον ἐγὼ ἐργάζομαι ἐν ταῖς ἡμέραις
 ὑμῶν, ᾧ οὐ μὴ πιστεύσητε, ἐὰν τις ἐκδιηγῆται
 ὑμῖν. Καὶ τούτοις ὁμοίως ἐκ τῶν προφητῶν διηγη-
 σάμενος, εὐδὲν ἕτερον εἶπεν, ἢ ὅσα τοῖς ἄλλοις
 προεῖρηκε, θάνατον, ἀνάστασιν, καὶ βασιλείαν οὐ-
 ρανῶν, πάντας σπυδαίων πείθειν, συνεργούντος αὐτῷ
 τοῦ θεοῦ, σημείοις τε καὶ τέρασιν καὶ δυνάμεσιν, οἷς
 ἐποίουν αὐτὸς τε καὶ πάντες οἱ ἀπόστολοι ἐναντίον
 Ἑλλήνων τε καὶ Ἰουδαίων, πιστῶν καὶ ἀπίστων.
 Ἔτι τε καὶ προῤῥήσασιν, καὶ ἐκβάσει βεβαιῶν αὐ-
 τοῖς ἐν πᾶσιν, ἔπερ ὑπερβαίνει τὸν κόσμον τούτων·
 ὅς καὶ ἰκανῶσεν αὐτοὺς, καθὰ γράφει Παῦλος, δια-
 κόνους Καινῆς Διαθήκης, οὐ γράμματος, ἀλλὰ
 πνεύματος· τὸ γὰρ γράμμα ἀποκταίνει, τὸ δὲ
 πνεῦμα ζωοποιεῖ· ἵνα εἴπῃ· Ἐκ τοῦ θεοῦ ἐγεγόμεθα
 ἱκανοὶ διὰ τῶν σημείων τοῦ ἁγίου Πνεύματος, εἰς τὸ
 πείθειν τοιαῦτα διδάσκοντες. Διακόνους γὰρ ἡμᾶς ὁ
 θεὸς κατέστησε τῆς Καινῆς καὶ ζωοποιῦ Διαθήκης,
 νόμου, τοῦ θάνατον ἀπειλοῦντος, ἀλλὰ τῆς δυνάμεως ζωοποιῦ,
 τουτέστι, τοῦ ἁγίου Πνεύματος· ὅθεν πάλιν
 λέγει· Ὡς μὴ ἐργομέτρου δέ μου πρὸς ὑμᾶς, ἐγνοήθησάν
 τινες. Ἐλεύσομαι δὲ ταχέως πρὸς
 ὑμᾶς, ἐὰν ὁ Κύριος θελήσῃ· καὶ γράσομαι, οὐ τὸν
 λόγον τῶν κερυσιωμένων, ἀλλὰ τὴν δύναμιν. Οὐ
 γὰρ ἐν λόγῳ ἡ βασιλεία τοῦ θεοῦ, ἀλλ' ἐν δυνάμει· ἵνα
 εἴπῃ, ὅτι πάντα λόγον ὑπερβαίνει ὁ λόγος
 τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν· καὶ μάτην φυσιοῦνται
 τινες, διὰ λόγου συνιστᾶν πειρώμενοι. Μόνος γὰρ
 ἀξιώσιμος· ἔστιν ἐκ τῆς δυνάμεως τοῦ ἁγίου Πνεύματος,
 καὶ τῶν ἐξ αὐτοῦ παρακολουθούντων σημείων.

Καὶ πάλιν λέγει, Ἡ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ
 λαλοῦντος Χριστοῦ, ὅς εἰς ὑμᾶς οὐκ ἀσθενεῖ,
 ἀλλὰ δυνατεῖ ἐν ὑμῖν· ὡσαύτως, δυνατός ἐστιν ἐκ
 τῶν σημείων τῶν γινομένων ἐν ὑμῖν ἐν τῷ ὀνόματι
 αὐτοῦ. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τούτων. Τινὲς δὲ λέγουσι
 μὴ εἶναι ἐν τῷ κόσμῳ τοὺς ἀγγέλους, ἀλλ' ἐν τῷ
 ἀνωτέρῳ χώρῳ· πρὸς οὓς ἐκ μέρους ὀλίγα παρα-
 θέσομεν ἀπὸ τῆς θαλάσσης Γραφῆς, θεολογῆς ὡς ἅμα
 ἡμῶν ἐν τῷ χώρῳ τούτῳ διάγουσι, καὶ οὕτω τις ἐξ
 αὐτῶν ἠεώθη τῶν ἄνω τάσιν τυχεῖν. Πρῶτος ὁ Κύ-
 ριος οὕτω πρὸς Νικόδημον διαλεγόμενός φησι· Καὶ
 οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανόν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ
 οὐρανοῦ καταβὰς, ὁ Υἱὸς τοῦ θεοῦ, ὁ ὢν ἐν τῷ
 οὐρανό· ἀφίσταρον δηλώσας μὴ εἶναι τὸ σύνολον
 ἀναβεβηκέναι εἰς τὸν ἀνώτερον χώρον, εἰ μὴ αὐτὸν
 τὸν Δεσπότην Χριστόν. Ὁ δὲ ἀπόστολος Παῦλος φησι·
 Θέατρον ἐγενήθημεν τῷ κόσμῳ· καὶ σημαίνων τίνα
 λέγει κόσμον, ἐπήγαγεν, ἀγγέλους καὶ ἀνθρώπους,
 ἵνα εἴπῃ, Παρὰ πάντων ὡς ἐν θεάτρῳ θεωρούμεθα ἐν
 τῷδε τῷ χώρῳ, λέγω δὴ, ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων,
 ὡς ἐν ἐνὶ χώρῳ δυτῶν πάντων τούτων τε κἀκείνων.
 Εἶτα πάλιν, Ἡ γὰρ ἀποκαταβολὴ τῆς κτίσεως
 τῆς ἀποκάλυψιν τῶν νῶν τοῦ θεοῦ ἀπεκδέχεται·
 καὶ ὡσαύτως τινος αὐτῷ ἀπορῶντος καὶ λέγοντος·
 Τίνος χάριν ἢ τί ποιοῦσα ταύτην ἀπεκδέχεται;

¹⁰ II Cor. III, 6. ¹¹ I Cor. IV, 18, 19. ¹² II Cor. XIII, 3. ¹³ Joau II, 15. ¹⁴ Rom. VIII, 10.

in hoc mundo corruptibili et mutabili. Hanc enim appellat vanitatem, cui servire jussu Dei coacti sunt, etsi nolentes, ut ex his verbis cognoscimus, *non volens* : quia de rationabilibus loquitur, et hæc illis posita lex est. Esto quispiam questionem movens : Et quomodo iterum servient, cum jam omnia moveant? Respondet ille : Etiam, quantum ad peccatum Adami, cujus causa morti damnatus est, ultra servire, et pro nobis ultra laborare non sustinuerunt. Verum hoc dico, ait, propter eum qui subiecit eos in spe : quoniam spem aliquam indidit illis Deus, quod elapso tempore id utile futurum esset hominibus; ideo subjecti sunt et serviunt, libertatem suam exspectantes, quo tempore homines a morte, a corruptione et ab hisce vanis negotiis liberabuntur, atque ipsi spem illam Dei et gloriam sibi paratam accipient. Ideo intulit : *Quoniam et ipsa creatura liberabitur a servitute in libertatem gloriæ filiorum Dei*¹¹; iterumque alibi ait : *Nonne omnes sunt administratorii spiritus, in ministerium missi propter eos qui hæreditatem accepturi sunt salutis*¹²? omnes una dicens ad ministerium hominum destinatos, utpote qui cum ipsis hoc in loco existant; ac rursus : *Ut innolescat nunc principatibus in cælestibus per Ecclesiam multiformis sapientia Dei*¹³. Iterumque perspicue non modo illos hic significavit; sed etiam eruditos fuisse dicit ex iis quæ circa hominem dispensata fuerant. Nam cum ait, *per Ecclesiam*, haud dubie, *per homines* significat.

ἀλλὰ καὶ παιδευομένους εἶπεν ἐκ τῶν κατὰ τῆς Ἐκκλησίας, διὰ τῶν ἀνθρώπων προδηλῶς ἐσημάνεν.

Rursum in veteri testamento patriarcha Jacob vidit scalam a terra usque in cælum, in cujus cacumine Deum stantem, angelos autem in ea ascendentes et descendentes; ascendentes primum, deinde vero descendentes ostendit. Postea vero idem ipse multitudinem angelorum vidit, quam castra vocavit. Moyses similiter duos tantum cælos conditos memoravit, nempe illud quod in principio cum terra factum est, et secundum secunda die conditum, quod firmamentum appellat. Ipseque pariter de Agar, de Abraham, de Lot et de Jacobo loquens, alios angelos ipsis hoc in loco ministrantes enarrat. In magno autem cantico ait : *Lætamini, cæli, cum ipso, et adorent eum omnes angeli Dei*¹⁴; ubi post cælos, angelos recenset hoc in loco versantes; quare addidit, *Lætamini, gentes, cum populo ejus* : ubi rursus eos qui hoc in loco degunt memorat. Itemque David Moyses scopo insistens, ut qui post Moysen propheta fuerit, quæ in cælis **288** et quæ in terra sunt dividens, ita loquitur : *Laudate Dominum de cælis, laudate eum in excel-sis. Laudate eum, omnes angeli ejus, laudate eum, omnes virtutes ejus*¹⁵ : congruenter a firmamento et excelso orsus, atque ad inferiora progressus, deinde omnes angelos memorat, quos item virtutes vocat.

ἠπήγαγε καὶ φησί· Τῇ γὰρ ματαιότητι ἡ κτίσις ὑπετάγη οὐχ ἑκούσα, ἵνα εἴπῃ, ἐν τῷ κόσμῳ τοῦτω τῷ φθαρτῷ καὶ τρεπτῷ. Ταύτην γὰρ καλεῖ ματαιότητα, ἢ ἐκτελεύθησαν καθ' ὑποταγὴν τοῦ Θεοῦ δουλεύειν καὶ ἀκονεῖν· Ἐντεῦθεν γινώσκομεν διὰ τὸ οὐχ ἑκούσα, ὅτι περὶ λογικῶν λέγει, καὶ νόμος ἐστὶν αὐτοῖς οὗτος· Ἔστω, φησὶν, ὁ ἀπορῶν· Καὶ πῶς πάλιν δουλεύ[σ]ουσι, νῦν κινῶντας πάντα; Ἀποκρίνεται· Ναί, φησὶν, ἕπον μὲν πρὸς τὸ ἁμάρτημα τοῦ Ἀδάμου, διὰ τὸ καταδικασθῆναι αὐτὸν θανάτῳ, οὐχ ἠνείχοντο εἶναι δουλεύειν καὶ ποιεῖν ὑπὲρ ἡμῶν ματαίως. Ἀλλὰ, φησί, διὰ τὸν ὑποταξαντα ἐπ' ἐλπίδι τοῦτο λέγω· ὅτι ἐλπίδα τινὰ δέδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς ἵνα εἰσέλθωσι εἰς τὸν οὐρανόν μετὰ χρόνον τοῖς ἀνθρώποις· καὶ διὰ τοῦτο ὑπετάγησαν καὶ δουλεύουσιν, ἐπεδεχόμενοι τὴν ἑαυτῶν ἐλευθερίαν· ὅταν καὶ οἱ ἄνθρωποι ἐλευθερῶνται τοῦ θανάτου καὶ τῆς φθορᾶς καὶ τῶν ματαίων τούτων, καὶ ἀπολήψονται τὴν ἐλπίδα τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν δόξαν τὴν αὐτοῖς ἀποικειμένην. Διὰ τοῦτο ἐπηγγέκεν· Ὅτι καὶ αὕτη ἡ κτίσις ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ τῆς δουλείας εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς δόξης τῶν υἱῶν τοῦ Θεοῦ· καὶ πάλιν ἐτέρωθι φησὶν· Οὐχὶ πάντες εἰσι λειτουργικὰ πνεύματα, εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν; πάντας ἡμῶ ἐπιπὼν εἰς διακονίαν τεταγμένους τῶν ἀνθρώπων, ὡς ἕμα αὐτοῖς ὄντας εἰς τὸν χῶρον τοῦτον· καὶ πάλιν, Ἴνα γνωρισθῇ νῦν ταῖς ἀρχαῖς καὶ ταῖς ἐξουσίαις ἐν τοῖς ἐπουρανίοις διὰ τῆς Ἐκκλησίας ἢ πολυποικιλῶς τοῦ Θεοῦ σοφίας. Σαφῶς πάλιν, οὐ μόνον αὐτοὺς ἐνταῦθα ἐσημάνεν.

Εἶτα πάλιν καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ ὁ πατριάρχης Ἰακώβ ἐθεώρησεν ἀπὸ τῆς γῆς ἕως τοῦ οὐρανοῦ κλίμακα. Ταύτης δὲ ἐπὶ κορυφῆς ἐστῶτα τὸν Θεὸν καὶ τοὺς ἀγγέλους ἀναβαίνοντας καὶ καταβαίνοντας; ἐπ' αὐτῆς· ἀναβαίνοντας πρότερον Ἰδαίε, καὶ οὕτω καταβαίνοντας. Εἶτα πάλιν ὁ αὐτὸς ἐθεώρησε πλῆθος ἀγγέλων, οὓς καὶ παρεμβολῆν ἐκάλεσεν. Ὁμοίως Μωϋσῆς δύο μὲν οὐρανῶν ἐμνημόνευε μόνων γενομένων· λέγω δὴ τοῦ ἐν ἀρχῇ σὺν τῇ γῆ γενομένου, καὶ τοῦ β' τοῦ ἐν τῇ β' ἡμέρᾳ γενομένου, ὃν καὶ στερίωμα καλεῖ. Ὁμοίως δὲ καὶ αὐτὸς πολλάκις καὶ τῇ Ἄγαρ, καὶ τῇ Ἀβραάμ, καὶ τῷ Λώτ, καὶ αὐτῷ τῷ Ἰακώβ, καὶ ἐτέροις ἀγγέλους διακονησαμένους λέγει ἐν τῷ χώρῳ τούτῳ. Καὶ ἐν τῇ μεγάλῃ δὲ ψῆθι οὕτως φησὶν· **D** *Εὐφράνητες, οὐρανοί, ἅμα αὐτῷ, καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ· μετὰ τοὺς οὐρανοὺς εἰπὼν τοὺς ἀγγέλους ἐν τῷ χώρῳ τούτῳ· ὅθεν ἐπισυνῆψεν, Εὐφράνητες, ἔδθη, μετὰ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ, πάλιν τοὺς ἐν τῷ χώρῳ εἰπὼν· ὁμοίως καὶ ὁ Δαυὶδ τῷ σκοπῷ Μωϋσῆως ἀκολουθῶν, καὶ αὐτὸς μετὰ τὴν Μωσέα γενόμενος προφήτης, διαίρων τὰ τε ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, οὕτω φησὶν. *Alreite enr Κύριον ἐκ τῶν οὐρανῶν, alreite αὐτὸν ἐν τοῖς ὑψίστοις. Alreite αὐτὸν, πάντες οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ· alreite αὐτὸν, πᾶσαι αἱ δυνάμεις αὐτοῦ·**

¹¹ Rom. viii, 21. ¹² Hebr. i, 14. ¹³ Ephes. iii, 10. ¹⁴ Deut. xxxii, 43. ¹⁵ Psal. cxlviii, 1, 2.

ἐκλειόμενος ἀπὸ τοῦ στερεώματος; καὶ τοῦ ὕψους ἀρξάμενος, καὶ προΐων ἐπὶ τὰ κάτω, εἶπε πάντας τοὺς ἀγγέλους, τοὺς αὐτοὺς εἰπὼν καὶ δυνάμεις. Λοιπὸν πάλιν τὰ ἅμα αὐτοῖς λέγει· *Αἰνεῖτε αὐτὸν, ἥλιος καὶ σελήνη· αἰνεῖτε αὐτὸν, πάντα τὰ ἄστρον καὶ τὸ γῶς.* Ἐκ τούτου ἀνατρέχει εἰς τὸν ἀνώτερον χῶρον, καὶ φησιν· *Αἰνεῖτε αὐτὸν, οἱ οὐρανοὶ τῶν οὐρανῶν* ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν, ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ. Οὐρανὸν οὐρανοῦ καλεῖται τὸν πρῶτον, ὃς οὐρανὸς ἐστὶ τούτου τοῦ ὀρωμένου στερεώματος. Ἐἰτά φησι, *Καὶ τὸ ὕδωρ* τὸ ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν· ἵνα ἐπισηρῇ, τοῦ οὐρανοῦ Διαφύξην νῦν τὰ ἐπάνω εἰρηκῶς, εὐθηλὸς ἐστὶν εἰδῶς τὰ πρότερα ὑποκάτω.

Ἐἰτα πάντα εἰπὼν τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς αἰνεῖν τὸν Θεόν, τὴν αἰτίαν ἐπιφέρει, δι' ἣν αὐτὸν ὤφειλον ὑμνεῖν, καὶ φησιν· *Ὅτι αὐτὸς εἶπε, καὶ ἐποιήθησαν· αὐτὸς ἐνετείλατο, καὶ ἐτετίθησαν.* Ἔστησαν αὐτὰ εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· πρόσταγμα ἔθετο, καὶ οὐ παρελεύσεται. Ἐἰτα λοιπὸν μεταίρεται καὶ παρὰ τὴν γῆν, καὶ λέγει πάντα τὰ ἐν τῇ ἀέρι καὶ τοῖς ὕδασι καὶ ἐν τῇ γῆ διατιώμενα, ἐν ἧ καὶ τὸν ἄνθρωπον ἔταξε· καὶ πάλιν ἐγκλιθεὶς λέγων· *Αἰτασάτωσαν τὸ δρομα Κυρίου, δι' ἣν αἰτίαν φησὶν, ὅτι ὑπέσθη τὸ δρομα αὐτοῦ μόνον.* Λοιπὸν τὰ πάντα συνάπτει λέγων, *Ἡ ἐξομολόγησις αὐτοῦ ἐπὶ γῆς καὶ οὐρανοῦ, ἅμα δηλώσας ὡς ὅτι καὶ ἰσοθεν γῆς καὶ οὐρανοῦ εἰσι πάντα.* Ὁμοίως καὶ αὐτὸ; ἐν τῷ Μωϋσῆ εἰρηκῶς ἔφησεν· *Ἐν γὰρ δεξὴ ἡμέραις ἐποίησαν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς.* Ἐἰ φανερώτερον δηλώσας πάντα τοὺς ἀγγέλους ἰσοθεν ὄντας οὐρανοῦ καὶ γῆς, καὶ περιγραφομένους ὑπ' αὐτῶν. Ἐἰτα πάλιν ἐν ἐτέρῳ λέγει ὁ Δαυὶδ· *Ἐπετίθει τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ ὀβρίον, ὁ στεγάζων ἐν ὕδασι τὰ ὑπεράνω αὐτοῦ· σαφῶς παρὰ τοῦ στερεώματος εἰπὼν, ὡς ἐν τάξει στέγης ἡμῶν ὑπάρχοντος; ἐν ᾧ εἰσιν ἐπὶ νότου τὰ ὕδατα. Δέξρεις γὰρ κυρίως καλοῦνται τὰ ἀνωθεν στέπνοντα τὴν σκηνην, εἴτε ἱμάτια εἰεν, εἴτε ἀπὸ τριχῶν.* Ἐἰτα ἐπισυνάπτει καὶ φησιν· *Θεὸς νέφη τὴν ἐπίβασιν αὐτοῦ, ὁ περιπατῶν ἐπὶ πτερόγων ἀνέμων, ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πυρὸς φλόγα.* Πάλιν ἀπὸ τοῦ στερεώματος ἐπὶ τὰ κάτω νεφῶν καὶ ἀνέμων μνημονεύσας, ἐπήγαγεν ἑμοῦ εἶνα καὶ τοὺς ἀγγέλους, τοὺς αὐτοὺς καὶ λειτουργοὺς καλίσας. Καὶ ταῦτα μὲν ὁ Δαυὶδ. Μετέλωμεν δὲ καὶ ἐπὶ τὸν μεγαλοφύεστατον Δαυὶδ τὸν προφήτην. Τί φησιν ἐκ προσώπου τοῦ θύμου τῶν τριῶν παιδῶν; *Ἐύλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον, ὑμνεῖτε καὶ ὑπαρνούστε αὐτὸν εἰς τοὺς αἰῶνας. Εὐλογεῖτε, οὐρανοὶ, τὸν Κύριον.* Καὶ αὐτὸς μετὰ τοὺς οὐρανοὺς τῶν ἀγγέλων μνημονεύσας, μὴ καταλιπὼν δὲ ἀμνημόνευτα καὶ τὸ ἐπάνω τοῦ οὐρανοῦ ὄντα ὕδατα· τῇ ἀκολουθίᾳ πάλιν χρυσάμενος, ἀνέλαθε τὸν λόγον, καὶ ἐκ τῶν ὑποκάτωθεν δευτερώσας τοὺς ἀγγέλους, δυνάμεις; αὐτοὺς ἔξελεν, ἐν οἷς ἐπισυνῆλθεν ἥλιον καὶ σελήνην, καὶ ἄστρον, καὶ θμβρους, καὶ δρόσους, καὶ ἀνέμους, καὶ πῦρ καὶ φλόγα, καὶ καῦμα, καὶ νεφέλας, καὶ νεφε-

A Deinceps autem quæ una cum illis sunt recenset: *Laudate eum, sol et luna, laudate eum, omnes stelle et lumen* ⁶¹. Hinc vero ad superiorem locum recurrit et ait: *Laudate eum, cæli celorum*; ac si diceret, *cælum cæli*. Cælum cæli vocans primum illud, quod hujus visibilis firmamenti cælum est. Deinde ait: *Et aqua quæ super cælos est*; nempe, *super cælum*. Cum autem jam superiora clare memoret, palam est eum prima inferiora esse cognoscere.

Postquam vero omnia quæ in cælis sunt, Deum laudare jusserat, causam affert cur illum hymnis celebrare debeant, his verbis: *Quoniam ipse dixit, et facta sunt*: ipse mandavit et creata sunt. *Statuit ea in æternum et in sæculum sæculi*: præceptum posuit, et non præteribit ⁶². Hinc rursum ad omnia terrena progreditur, ac recenset omnia quæ in aere, in aquis, in terra, in qua et hominem constituit, versantur. Rursumque ita præcipit: *Laudent nomen Domini*; qua vero de causa adjicit: *Quia exaltatum est nomen ejus solius*. Deum omnia copulat dicens, *Confessio ejus super terram et cælum* ⁶³; una declarans omnia intra cælum et terram esse. Similiter et ipse in Moysæ dixit: *Sex enim diebus fecit Deus cælum et terram, et omnia quæ in eis sunt* ⁶⁴; apertius declarans omnes angelos intra cælum et terram esse, et ab iis circumscribi. Item alibi inquit David: *Extendens cælum sicut pellem, qui tegit aquas superiora ejus* ⁶⁵; firmamentum palam dicens, tecti loco nobis esse, in cujus dorso sint aquæ. Nam pelles proprie vocantur ea quæ superne tabernaculum contegunt, sive vestimenta, sive ex pilis confecta fuerint. Deinde vero subdit: *Qui ponit nubes ascensum suum, qui ambulat super pennas ventorum, qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos flammam ignis* ⁶⁶. Iterumque cum a firmamento ad nubes et ventos usque recensuisset, pariter subdit angelos esse, quos et ministros vocat. Et hæc quidem David. Jam ad maximum illum Danielem prophetam transeamus. Quid vero ait in hymno ex personarum puerorum? *Benedicite, omnia opera Domini, Domino, laudate et superexultate cum in sæcula. Benedicite, cæli, Domino* ⁶⁷. Ipse quoque post cælos angelos memorans, nec aquas quæ super cælos sunt intactas relinquens: eademque postea serie usus, sermonem resumpsit; et ab infimis procedens angelos, **289** quos virtutes vocat, secundo recensuit; quibus subdidit solem, lunam, stellas, imbres, rores, ventos, ignem, frigus et æstum, nubes, nives, fulgura et omnia quæ in aere, in aquis, in terra sunt: ac Davidem Moysenque secutus, denum et ipse hominem memorat, propter quem omnia priora condita sunt. Etenim cum homo sit ceu vinculum sive pignus amoris universi mundi, secundum quandam rationem et proportionem supradicta omnia

⁶¹ P. ad. c. lxxviii, 3. ⁶² ibid. 5, 6. ⁶³ ibid. 12, 13. ⁶⁴ Exod. xx, 11. ⁶⁵ Psal. ciii, 3. ⁶⁶ ibid. 4. ⁶⁷ Dan. iii, 57, 58.

necessario complectitur. E re quippe ab exteris A homo parvus mundus esse dicitur.

Μωϋσῆ ὑπερον καὶ αὐτὴς τὰ περὶ τὸν ἄνθρωπον γάρ τις ὢν καὶ ἐνέχυρον φιλίας παντὸς τοῦ κόσμου ἔχει κατὰ τινα ἀναλογία. Εὐ γὰρ εἴρηται παρὰ τοῖς

Omnes itaque deiferi homines cum prophetæ, tum apostoli, qui sanctissima vita exornati fuerunt, ac sexcentis se pro pietate cruciatibus et mortibus dediderunt: quibus, ut scriptum est, dignus non erat mundus⁹²: qui insuper innumera miracula, quæ exprimi nequeant, variasque virtutes ediderunt, atque a Deo idonei effecti sunt, ut terram edocerent, commonefacerent et circumirent, omnesque gentes ad pietatem pellicerent; de his tantum duobus statibus verba fecerunt, neque alium memorarunt: atque una omnes hunc locum angelorum et hominum esse dixerunt: ac supernum quoque locum, angelorum item et hominum, post resurrectionem ex mortuis, fore pronuntiarunt. Quam ergo defensionem ausam habent lucati illi Christiani, qui his omnibus fidem negant, ac cælos solvandos esse dicunt: in quibus firma, immobilis et indissolubilis spes illa nostra consistit, quæ nobis a Deo reposita est, de qua clamat Paulus: Quæ oculus non vidit, nec auris audivit, et in cor hominis non ascenderunt, quæ præparavit Deus diligentibus se⁹³; ac rursum: Non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis⁹⁴; iterum similiter: Nam momentaneum et leve tribulationis nostræ, supra modum in sublimitate, æternum gloriæ pondus operatur in nobis: non contemplantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur; quæ enim videntur, temporalia sunt: quæ autem non videntur, æterna⁹⁵; hoc dicens: Si ad trutinam hujus mundi tribulationes, cum futuri sæculi bonis appenderis et comparaveris, hæc supra modum gloria superabunt, et graviora erunt levitate et futilitate temporalium mundi tribulationum, quæ supra modum breves, statim de medio tolluntur. Nam, inquit, hæc quæ videntur, id est, res hujus mundi, temporaria sunt; quæ autem non videntur, id est, quæ superni et cælestis loci sive mundi sunt, æterna existunt. Jam restat ut ex catholicis epistolis hac de re testimonium proferamus. Ibi quoque dicitur: In quæ desiderant angeli prospicere⁹⁶; 290 ac si dicat: Illi etiam reposita nobis in cælis bona nondum sunt consecuti; imo vero necdum ipsa videre conceduntur. Nam simile illud est huic Apostoli dicto: Quoniam omnis creatura ingemiscit et parturit usque adhuc⁹⁷; id est, etiam angeli gravantur ex mutatione illa, cum omni creatura ingemiscunt, libertatem expetentes. Qui sperari ergo potest ut cæli solvantur, et alii novi inducantur? Etenim supradicta omnia falsa demonstrantur, quia et parati et indissolubiles sunt, et quo Christus ingressus est, eo nos item ingrediemur. Verum illusiones et

τοὺς, καὶ ἀτραπὰς, καὶ πάντα τὰ περὶ τὸν ἀέρα καὶ τὰ ὕδατα καὶ τὴν γῆν· ἐπόμενος τῷ τε Δαυὶδ καὶ τῷ εἶρηκε, δι' ὃν τὰ πρότερα πάντα γεγίνασι. Σύνδεσμος ὁ ἄνθρωπος, ἐξ ἀνάγκης πάντα τὰ προειρημένα περιέξω μικρὸς κόσμος ὁ ἄνθρωπος.

Πάντες τοίνυν οἱ θεοφόροι ἄνθρωποι προσηταί τε καὶ ἀπόστολοι, σεμνοτάτῳ βίῳ κατακεκοσμημένοι, καὶ παραδειχωτές ἐαυτοὺς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας μυρίοις παθήμασι καὶ θανάτοις, καθὰ γέγραπται: Ὁρὸν οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος· ἔτι δὲ καὶ παράδοξα πάμπολλα λόγῳ μὴ ὑποβαλλόμενα, καὶ δυνάμεις ποικίλας ἐργασάμενοι, καὶ παρὰ Θεοῦ ἰκανοὶ γενόμενοι εἰς τὸ διδάξαι καὶ παῖσαι καὶ περιουστῆσαι τὴν ὑπ' οὐρανὸν, καὶ ἐλκυσάσαι πάντα τὰ ἔθνη εἰς τὴν εὐσεβείαν, B περὶ τῶν τοιούτων δύο καταστάσεων εἰρήκασον, ἐτέρας μὴ μνημονεύσαντες· καὶ πάντες ὁμοῦ τὸν χῶρον τοῦτον ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων ἐξεῖπον, καὶ τὸν ἀνώτερον χῶρον ὁμοίως καὶ ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν ἀπεφώνησαν. Ποῶν οὖν ἀπολογία ἔχουσιν οἱ πεπλασμένοι Χριστιανοί, οἱ τοῦτοις πῶσιν ἀπιστοῦντες, καταλύεσθαι λέγοντες τοὺς οὐρανοὺς, ἐν οἷς ἡ βεβαία καὶ μόνιμος καὶ ἀκατάλυτος ἡμῶν ἐλπίς τυγχάνει, ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἡμῖν ἀποκειμένη; περὶ ἧς βοᾷ ὁ Παῦλος: Ἄ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὐς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίᾳ ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἃ ἠτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν· καὶ πάλιν, Οὐκ ὄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλυφθῆναι εἰς ἡμᾶς· ὁμοίως πάλιν, Τὸ γὰρ παρυντικά ἐλαφρὸν τῆς θλίψεως ἡμῶν, καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν, αἰώνιον βάρος δόξης, καταργεῖται ἡμῖν· μὴ σκοποῦντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα. Τὰ γὰρ βλεπόμενα, πρόσκαιρα· τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα, αἰώνια. Τοῦτο λέγων, ὅτι Ἐάν ἀντιταλαντεύσης ζυγῷ τὰς θλίψεις τοῦ κόσμου τούτου, καὶ τὰ ἀγαθὰ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος, εὐρεθήσονται καθ' ὑπερβολὴν βαρῶντα τῇ ὄξῃ τὴν ἐλαφρότητα καὶ κουφότητα τῶν εἰς ὑπερβολὴν προσκαιρῶν καὶ παρ' αὐτὰ ἐξπρανωμένων θλίψεων τούτου τοῦ κόσμου. Ταῦτα γὰρ, φησὶ, τὰ βλεπόμενα, τουτέστι, τὰ τοῦ κόσμου τούτου, πρόσκαιρά εἰσι· τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα, τουτέστι, τοῦ ἀνωτέρου καὶ οὐρανοῦ χῶρου, ἦτοι κόσμου, αἰώνια τυγχάνουσιν. Ἦδη δεῖ D καὶ ἐκ τῶν Καθολικῶν παραγαγεῖν μαρτυρίαν περὶ τούτου. Κάκει λέλεκται: Εἰς ἃ ἐπιθυμοῦσιν ἄγγελοι παρακύψαι· ἵνα εἰπῇ· Ὑψῶ καὶ αὐτοὶ τετυχῆκασι τῶν ἀποκειμένων ἡμῖν ἐν τῷ οὐρανῷ ἀγαθῶν, ἀλλ' οὔτε ἰδῆσιν αὐτὰ καὶ αὐτοὶ νῦν ἀξιοῦνται. Ὅμοιον γὰρ ἔστι καὶ τοῦτο τῷ τοῦ Ἀποστόλου βητῷ τῷ λέγοντι· Ὅτι πᾶσα ἡ κτίσις συστενάζει καὶ συνωδίνει ἄχρι τοῦ νῦν· ὥσαντι, βαρύνονται· καὶ οἱ ἄγγελοι τῇ τροπῇ, στενάζοντες μετὰ πάσης τῆς κτίσεως, ἑλευθερίας ἡμετέροισι. Πῶς οὖν οἶδόν τε ἐλπίζειν τοὺς οὐρανοὺς καταλύεσθαι, καὶ ἐτέρους καινοὺς εἰσάγεσθαι; Ψευδῆ γὰρ δείκνυνται πάντα τὰ προλεχθέντα, ὅτι καὶ ἠτοιμασμένοι εἰσὶ καὶ ἀκατάλυτοι, καὶ ὅπου εἰσῆλθε Χριστὸς, εἰσερχόμεθα. Ἀλλὰ φανακισμὸς τις

⁹² Hebr. xi, 38. ⁹³ I Cor. ii, 9. ⁹⁴ Rom. viii, 18.

⁹⁵ v, 22.

⁹⁶ II Cor. iv, 13, 19. ⁹⁷ I Petr. i, 12. ⁹⁸ Rom.

καὶ ἀπάτη εἰς πάντα τὰ γραφόμενα ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ, κατὰ τὸν μῦθον τῶν ἐπιπλάστων Χριστιανῶν· ἄλλως τε δὲ καὶ καταλυομένων, ὡς φασί, τῶν οὐρανῶν, καὶ ἑτέρον ἀντιστοιχομένων, ἀνάγκη καταλύεσθαι καὶ τὸν ἐν αὐτοῖς ἕνα Χριστὸν, καὶ ἕτερον Χριστὸν καινὸν εἰσάγεσθαι σὺν τοῖς ἑτέροις καινοῖς οὐρανοῖς, εἰ ἄρα σὺν τῷ Χριστῷ δεῖ ἡμᾶς εἶναι. Ἄλλ' ἀπαγε τῆς ἀτοκίας ἰ εἰς κεφαλὴν αὐτῶν τράποιτο ἡ δυσφημία ἢ Ἡμῶν γάρ, φησὶν ὁ Ἀπόστολος, τὸ πολεῖταιμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει· ἐξ οὗ καὶ Σωτῆρα ἀπεκδεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν· ἵνα εἴπῃ· Ἐκείνους λέγω τοὺς οὐρανοὺς, ἐξ ὧν καὶ προσδοκῶμεν τὸν Κύριον ἐλεύσεσθαι, μετασχηματίζοντα ἡμᾶς ἀπὸ φθορᾶς· εἰς ἀφθαρσίαν, καὶ ἀναφέροντα ἡμᾶς ἔνθα καὶ πρὸ ἡμῶν αὐτοὺς εἰσαπέληθε. Τοῦτο γάρ καὶ ἐν ἑτέρῳ λέγει, πρόδρομον ὑπὲρ ἡμῶν αὐτὸν εἰσελθόντα.

Ἐπειδὴ οὖν τινες παραβέροντες τὴν ἔννοιαν τῶν θείων Γραφῶν, παρερμηνεύουσι τὸ εἰρημένον παρὰ τοῦ Κυρίου, λέγου δὲ· Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσιν· ἀγνοοῦντες ὅτι κατ' ὑπερβολὴν εἰρηται· ἡμεῖς αὐτοῖς τὴν ἔννοιαν ἐρμηνεύσομεν· λέγει γάρ· Ἐνδεχόμενόν ἐστι τοῦτους μὲν καταλύεσθαι, τοὺς δὲ λόγους μου, οὐδέποτε· καὶ πάλιν τὸ εἰρημένον τῷ Δαυὶδ· Σὺ κατ' ἀρχάς, Κύριε, τὴν γῆν θεμελίωσας, καὶ ἔργα τῶν χειρῶν σου εἰς τοὺς οὐρανοὺς· αὐτοὶ ἀκολούθηται, σὺ δὲ διαμενεῖς· μὴ νοοῦντες ὅτι καὶ ἐνταῦθα κατὰ ἀντιδιαστολὴν τοῦ ἀγενήτου Θεοῦ, τὰ γενητὰ ἀπολλύμενα ἐκάλεσαν, ὡς μὴ πρότερον ἔντα, ὕστερον δὲ γενόμενα· καὶ εἰ βούλοιο, τὸ ἀγένητον, ὥσπερ μὴ ἔντα αὐτὰ παρήγαγε, πάλιν καὶ ἔντα δύναται ἀπολέσει. Τὸ γὰρ ἀγένητον ὑπ' οὐδενὸς γενομένον, καὶ ὑπ' οὐδενὸς ἀπόλλυται· τὸ δὲ γενητὸν, καὶ ἀπολέσθαι δύναται, τοῦ ποιήσαντος μάλιστα βουλομένου. Ὁμοίως καὶ ἐν ταῖς Καθολικαῖς τὸ εἰρημένον, Ἐν ἧ οὐρανοὶ πυρούμενοι λυθῆσονται, καὶ στοιχεῖα καυσόμενα τηκεται. Καινοὺς δὲ οὐρανοὺς καὶ καινὴν γῆν, καὶ τὰ ἐπαγγέλματα αὐτοῦ ἀμαθῶς ἐκλαμβάνοντες, μὴ συνειντες τὸ λεγόμενον· ἀλλ' αὐτόχρομα τοῦτους μὲν καταλύεσθαι λέγουσιν, ἑτέρουσ δὲ καινοὺς εἰσάγεσθαι· ὅπερ ἐναντίον ἐστὶ πάσης τῆς θείας Γραφῆς. Εἰ γὰρ οὗτοι οἱ οὐρανοὶ ἔνθα νῦν ὁ Χριστὸς ἀνελήλυθεν, ἀνιστάς ἀπὸ τῶν νεκρῶν, ἀφθαρτος τῷ σώματι καὶ ἀτρέπτως κατὰ ψυχὴν γενομένος, ἐν οἷς μέλλομεν καὶ ἡμεῖς εἰσεῖναι ἀνιστάμενοι ἀπὸ νεκρῶν, καὶ ταύτην ἀκατάλυτον ἐλπίδα καὶ ζωὴν καλεῖ ἡ θεία Γραφή· πῶς οἷόν τί ἐστι τοῦτους μὲν τοὺς οὐρανοὺς καταλύεσθαι, καὶ ἑτέρουσ καινοὺς εἰσάγεσθαι; Εἰ γὰρ οἰκητηρίον ἐστὶ καὶ νῦν ἀφάρτων καὶ ἀθανάτων καὶ ἀτρέπτων ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς χώρος, πῶς καὶ ἡμᾶς οὐ δέξεται ἀνισταμένους ἀφάρτους καὶ ἀθανάτους· καὶ ἀτρέπτους γινομένους; Ἀπαγε τῆς τοιαύτης μανίας ἰ Οὐ γὰρ μετα[με]τέληται ὁ Θεὸς ἐφ' οἷς πεποιήκει, τοῦτους μὲν ἀπολύων, ἑτέρουσ δὲ εἰσάγων. Ἀλλὰ καὶ πᾶσαν τὴν κτίσιν ἐπὶ τὸ κρεῖττον ἀνακαινίσαι, καθὰ πολλάκις εἰρήκαμεν. Εἰ γὰρ ὁ ἀνθρωπος, ὁ σύνδεσμος ὧν πάσης τῆς κτίσεως, ἀνακαινίζεται, κατὰ τὸ σῶμα ἀφθαρτος καὶ

fallaciæ sunt quotquot in divina Scriptura exstant, secundum fabulas larvatorum Christianorum; et alioquin cœlis, ut illi aiunt, solutis, aliisque eorum loco inductis, necesse quoque est solvi Christum in illis versantem, aliumque novum Christum cum illis novis cœlis induci, si utique cum Christo nos esse oportet. Sed apage ineptias: in caput ipsorum blasphemia retorquetur. Nam, inquit Apostolus, nostra conversatio in cœlis est, ex quo et Salvatore[m] exspectamus Dominum Jesum¹⁾; ac si dicat: Illos esse cœlos dico ex quibus exspectamus Dominum venturum esse, qui transformabit nos a corruptione in incorruptionem, ac eo deferet nos, quo et ipse ante nos ingressus est. Hoc enim alibi quoque ait, præcursorem pro nobis ipsum ingres-

sum. Quoniam igitur divinarum Scripturarum mentem adulterantes, dictum illud Domini perperam interpretantur: *Cœlum et terra transibunt, verba autem mea non transibunt*²⁾, ignorantes id per hyperbolem dictum esse; nos propriam illis sententiam interpretabimur: nam id sibi vult, Fieri potest ut illi transeant, verba autem mea nunquam transibunt. Rursusque illud Davidis dictum detorquent: *Tu in initio, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cœli: ipsi peribunt, tu autem permanebis*³⁾: non intelligentes eum hic quoque ad comparationem non facti Dei, creaturas fluxas et pernicii obnoxias dicere, utpote quæ, cum non aeterna essent, postea factæ sint: ac si illud non factum voluerit, quemadmodum illa, cum ante non exstissent, condidit, posse item jam existentia destruere. Etenim quod a nullo factum est, a nullo destruitur; quod vero factum est, perire potest; maxime vero si velit is qui condidit. Simile quidpiam in Catholicis Epistolis dicitur: *In qua cœli ardentis solventur, et elementa ignis ardore tabescent*⁴⁾. Cœlos autem novos, terram novam et promissa ejus indocto interpretantur, quod dicitur non intelligentes; sed hos quidem cœlos plane solvendos, alios autem novos inducendos esse, aiunt: quod universæ divine Scripturæ contrarium est. Nam si in hos cœlos, quo jam Christus ascendit postquam a mortuis resurrexerat, corpore incorruptibilis et anima immutabilis effectus, et nos ingressuri sumus postquam ex mortuis resurrexerimus: et si spem hanc atque vitam insolubilem vocat divina Scriptura, qui fieri potest, ut hi quidem cœli dissolvantur, alii autem novi inducantur? Etenim si cœlorum locus nunc incorruptibilium, immortalium, et immutabilium habitaculum est; cur nos non suscipiat, quando incorruptibiles, immortales et immutabiles resurgemus? Apage talem amentiam. Non enim Deum prænitet gestorum, ut hos quidem dissolvat, alios inducat. Verum omnem rerum naturam ad meliorem conditionem renovabit, ut plerumque diximus. Si namque homo, omnium creaturarum vinculum, renovatur, secundum corpus incorruptibilis et im-

¹⁾ Ph¹⁾ pp. 111, 20. ²⁾ Matth. xxiv, 35. ³⁾ Psal. ci,

26, 27. ⁴⁾ II P. c. 11, 12.

mortalis, secundum animam vero immutabilis effectus : annon palam est omnia elementa, quibus constat hominis corpus, et omnia rationabilia, quæ homini secundum animam cognata sunt, renovanda et meliorem in statum revocanda esse ? omnia quippe in Christo instauranda esse, ait Apostolus ¹, sive quæ in cœlis, sive quæ in terra ; ac rursum : *Si qua in Christo nova creatura ; vetera transierunt, ecce nova facta sunt omnia* ² : nova omnia, sive renovationem omnium dicens. Siquidem cum instauracionem dicit et novam creaturam, utroque dicto tam in Christo factam significat. Sicut enim Christus cum secundum carnem resurrexisset a mortuis, non alius Christus erat ab eo qui obierat, sed idem ipse erat, qui mortem sustinuerat ; ita tamen ut in resurrectione passionibus et morti superior evaserit : ita et omnis creatura non destructa, sed eadem existens, in meliorem statum transfertur : nam *Statuit ea in æternum et in sæculum sæculi, præceptum posuit et non præteribit*, ait divinum oraculum ³. Ideo non angelos apprehendit Deus, sed semen Abrahæ, ut scriptum est ⁴. Nam si angelos apprehendisset, rationabilia duntaxat se restauranda fore sperarent, utpote ipsi cognata ; jam vero cum semen Abrahæ apprehenderit, id est, corpus et animam rationalem, atque in cœlestem locum induxerit, universæ rerum naturæ salutis spem ante fundavit. Quod igitur in epistolis Catholicis dicitur : *In qua cœli ardentes solventur, et elementa ignis ardore tabescent : novos vero cœlos et novam terram* ⁵ ; hanc habet mentem, quod scilicet cum stridore quasi in ictu oculi, igne quasi in officina fabrili admoto, mundentur et elementa omnia meliorem in statum mutanda **292** sint ; itemque cœli et terra : ipsis videlicet novis effectis, et quoad statum et conversationem immutatis, ut apud Paulum dicitur, *Præterit enim figura hujus mundi* ⁶ ; ac si diceret, Præsens conversationis ratio mutabitur, cessante diei noctisque successione, astrorum cursu, itemque aeris motu desinente, aqua et terra fructus suos non gignoente ; sed alio inducto statu, qui immortalibus et incorruptibilibus hominibus et angelis conveniat.

Silentio autem mittimus Catholicas epistolas jam inde a priscis temporibus inter dubias ab Ecclesia reponi. Certe nemo ex iis, qui in divinis Scripturarum commentaria ediderunt, Catholicarum Epistolarum aliquam rationem habuit. Quinetiam quotquot librorum, qui in divina Scriptura locum habent, canonem texerunt, illas inter dubia locarunt. nimirum Irenæus Lugdunensis episcopus, vir illustris et spectatissimæ vitæ, qui haud diu post apostolos vixit ; Eusebius Pamphili, Athanasius Alexandrinus episcopus, et Amphiloehius

A ἀθάνατος, καὶ κατὰ τὴν ψυχὴν ἑστρεπτος γινόμενος ὁ δῆλον ὅτι πάντα τὰ στοιχεῖα, ἐξ ὧν καὶ σύγκαιται τὸ σῶμα τοῦ ἀνθρώπου, καὶ πάντα τὰ λογικά, συγγενῆ ὄντα καὶ αὐτὰ κατὰ τὴν ψυχὴν τοῦ ἀνθρώπου, ἀνακαίνονται καὶ εἰς βελτίωσιν ἔρχονται ; ἀνακαταλείψασθαι γὰρ τὰ πάντα φησὶν ὁ Ἀπόστολος ἐν τῷ Χριστῷ, τὰ τε ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς ἡ καὶ πάλιν, *Ἐπὶ τῷ Χριστῷ, καιρῆ κτίσις τὰ ἀρχαῖα κερήθον, ἰδοὺ γέγονε καιρὸς τὰ πάντα*. Καινὰ λέγων τὰ πάντα, τὴν ἀνακαίνισιν πάντων τῶν ὄντων ἄνακεραλαίωσιν γὰρ εἰπὼν καὶ καιρῆν κτίσιν, δι' ἑκατέρου τὸ αὐτὸ ἐσημαίνει, ἐν τῷ Χριστῷ ἤδη γενομένην. Ὡσπερ γὰρ ὁ Χριστὸς κατὰ σάρκα ἀναστὰς ἀπὸ τῶν νεκρῶν, οὐκ ἄλλος ἦν Χριστὸς παρὰ τὸν τετελευτηῦντα, ἀλλ' αὐτὸς ἦν ὁ καὶ τὸν θάνατον ὑπομείνας, ὁμοίως κατὰ τὴν ἀνάστασιν κρείττων γινόμενος παθῶν καὶ θανάτου ὄντων καὶ πᾶσα ἡ κτίσις, μὴ ἀπολλυμένη, ἀλλ' ἡ αὐτὴ ὑπάρχουσα ἐπὶ τὸ κρείττον μεθίσταται. Ἔστησε γὰρ αὐτὰ εἰς τὸν αἰῶνα καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, πρόσταγμα ἔθετο καὶ οὐ παρελεύσεται, φησὶ τὸ θεῖον λόγιον. Διὰ τοῦτο οὐκ ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται ὁ Θεός, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραάμ, καθὰ γέγρακται. Εἰ γὰρ ἐπιλάβετο ἀγγέλων, τὰ λογικά μόνον ἤλπιζον ἀνακαινίζεσθαι ὡς συγγενῆ αὐτοῦ ὄντα ἢ καὶ σπέρματος Ἀβραάμ ἐπιλαβόμενος, τοῦτέστι, σώματος καὶ ψυχῆς λογικῆς, καὶ ἀναγαγὼν εἰς τὸν οὐράνιον κῆρον, τάση τῆ κτίσει ἐλπίδα σωτηρίας προκατεβάλλετο. Τὸ οὖν ἐν ταῖς Καθολικαῖς εἰρημένον, *Ἐν ᾗ οὐρανοὶ πυρούμενοι λυθίσονται, καὶ στοιχεῖα καυσόμενα τήκεται* καὶ αὐτοὺς δὲ οὐρανοὺς καὶ καιρῆν τῆν γῆν ἡ τούτων ἔχει τὸν νοῦν, ὅτι βολιζήθην, ὡς ἐν βίβη ὀφθαλμοῦ, ὡσπερ ἐν χωνευτηρίῳ πυρούμενοι, καὶ καθαριζόμενοι, τὴν ἐπὶ τὸ κρείττον ἀλλαγὴν ὑπομένουσι τὰ στοιχεῖα πάντα. Καὶ οἱ οὐρανοὶ καὶ ἡ γῆ, καινῶν αὐτῶν τούτων γινόμενοι καὶ τῆ καταστάσει τῆς πολιτείας ἐναλλαττομένοι, ὡς [τὸ] παρὰ τῷ Παύλῳ λεγόμενον, *Παράγει γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου ὡσανεὶ, ἢ νῦν πολιτευομένη κατάστασις, τῆς διαδοχῆς τῆς νυκτὸς καὶ τῆς ἡμέρας καινομένης, καὶ τῶν ἀστρῶν ὄρμον μὴ τελοῦντων, καὶ τοῦ ἀέρος μὴ καινομένου ἢ μήτε τοῦ ὕδατος μήτε τῆς γῆς φουούσης καρπούς ἢ ἀλλ' ἐτίρας τινὸς καταστάσεως ἐπεισογμένης, ἀρμοζούσης ἀθανάτους καὶ ἀφάρτους ἀνθρώποις καὶ ἀγγέλοις*.

Σιωπῶμεν δὲ ὅτι τὰ Καθολικὰ ἀνέκθεον ἢ Ἐκκλησια ἀμφιβαλλομένης ἔχει. Καὶ πάντες δὲ οἱ ὑπομνηματίσαντες τὰς θείας Γραφάς, οὕτε εἰς αὐτῶν λόγον ἐποιήσατο τῶν Καθολικῶν. Ἀλλὰ καὶ οἱ καινοῖνισαντες τὰς ἐνδιαθέτους βίβλους τῆς θείας Γραφῆς, πάντες ὡς ἀμφιβόλους αὐτὰς ἔθηκαν ἢ λέγω δὲ, Εἰρηναῖος, ὁ Λουγδούμων ἐπίσκοπος, ἄνθρ ἐπίσημος, καὶ λαμπροῦ βίου, μετ' οὐ πολὺ τῶν ἀποστόλων γενόμενος ; καὶ Εὐσέβιος ὁ Παμφίλιος, καὶ Ἀθανάσιος ὁ Ἀλεξανδρείας ἐπίσκοπος, καὶ Ἀμφιλόχιος ἐπίσκοπος γενόμενος τοῦ Ἰκονίου, φίλος καὶ κοινωνικὸς τοῦ

¹ Ephes. i. 10. ² II Cor. v. 17. ³ Psal. cslviii, 6. ⁴ Hebr. ii, 16. ⁵ I Petr. iii, 12. ⁶ I Cor. vii, 31.

μακερίου Βασιλείου, και αὐτὸς ἐν τοῖς πρὸς Σίλευ-
πον αὐτῷ γραφεῖσιν Ἰάμβους ἀμφιβαλλόμενα· αὐτὰς
ἐξέτιν' ὁμοίως και Σευηριανὸς ὁ Γαβόλων εἰς τὸν
Κατὰ Ἰουδαίων λόγον αὐτὰς ἀπεκήρυξεν. Οὐ γάρ
τῶν ἀποστόλων φασὶν αὐτὰς οἱ πλείους, ἀλλ' ἐτέρων
τινῶν πρεσβυτέρων ἀφαλεστέρων. Ὅθεν ὁ Παμφίλου
εἰς τὴν *Ἐκκλησιαστικὴν αὐτοῦ ἱστορίαν* λέγει, δι-
εἶ ἐν Ἐφῶν δύο μνήματά εἰσιν ἐν Ἰωάννου τοῦ εὐ-
αγγελιστοῦ, και ἐν ἐτέρου Ἰωάννου πρεσβυτέρου, τοῦ
γράφαντος τὰς δύο ἐπιστολάς τῶν Καθολικῶν τὴν
δευτέραν και τὴν τρίτην, ἕνα ἐπιγράφεται· Ὁ
προσβύταρος τῆ Ἐκκλησιῆ κυρίως· και, Ὁ προσβύ-
ταρος Γαβρ τῷ ἀνακητῷ. Εἰ μὴ γάρ τὴν πρώτην
Πέτρου και τὴν πρώτην Ἰωάννου οὐ λέγει αὐτὸς και
Εἰρηναῖος εἶναι τῶν ἀποστόλων· ἕτεροι δὲ οὕτε αὐ-
τὰς λέγουσιν εἶναι τῶν ἀποστόλων, ἀλλὰ τῶν πρε-
σβυτέρων. Πρώτη γάρ και δευτέρα και τρίτη Ἰωάν-
νου γέγραπται· ὡς ἔδηλον ἐνὸς προσώπου εἶναι τὰς
τρεις. ἕτεροι δὲ και τὴν Ἰακώβου σὺν ταῖς δυσὶ
ταύταις δέχονται· ἕτεροι δὲ πάσας δέχονται· παρὰ
Σύρους δὲ, εἰ μὴ αἱ τρεῖς μόγαί αἱ προγεγραμμέναι,
οὐκ ἐπίστανται· λέγου δὲ, Ἰακώβου και Πέτρου και
Ἰωάννου· αἱ ἄλλαι γὰρ οὕτε κείνται παρ' αὐτοῖς. Οὐ
χρὴ οὖν τὸν εὐαγγελιστὴν Κριστιανὸν ἐκ τῶν ἀμφιβαλλόμε-
νων ἐπιστηρίζεσθαι, τῶν ἐνδιαθέτων και κοινῶς ὁμο-
λογημένων Γραφῶν ἰκανῶς πάντα μνησόντων, περὶ
τε τῶν οὐρανῶν και τῆς γῆς· και τῶν στοιχείων, και
παντὸς τοῦ λόγματος τῶν Χριστιανῶν.

Ἠλίθιοι τοιγαροῦν εἶναι μοι δοκοῦσι, και τῶν
θειῶν Γραφῶν παντελῶς ἀμύητοι, οἱ τῶν καινῶν δο-
γματῶν εὐρεταί, ὡς τοὺς οὐρανοὺς καταλύεσθαι οἴο-
μενοι. Ἄνωθεν γάρ και ἐξ ἀρχῆς ὁ Θεὸς εἰδὼς και
προειδὼς, και αἱ γινώσκων και μηδέποτε πρόβληψιν
γνώσεως ἐπιδέχόμενος, βουλόμενος· και ἕτεροις μετα-
δοῦναι τοῦ εἶναι, και τῆς ἰδίας αὐτοῦ ἀγαθότητος,
καὶ γνώσεως, και σοφίας ἐμπλήσαι, πεποίηκε τὸν
σύμπαντα κόσμον, περιγυρῆσας ἐν οὐρανῷ και ἐπὶ
γῆς, θεὸς δὲ μέσον τὸ στερέωμα και συνδήσας τῷ
πρώτῳ οὐρανῷ· και ποιήσας τὸν ἕνα χώρον δύο χώ-
ρους, ἀπένειμε τῆ θνητῇ και τρεπτῇ καταστάσει τὸν
χώρον τοῦτον, προετοιμάσας και τῆ μελλούσῃ κατα-
στάσει τὴν ἀνώτερον καθὰ και ἡ καταγραφή τοῦ
σχήματος ἐπὶ τέλει δείκνυσιν, και ἡ τῆς σκηνῆς κατα-
σκευῆ, ἐκμαγεῖον και αὐτῆ γενοῦσα παντὸς τοῦ κό-
σμου. Καὶ ἐν μὲν ταύτῃ τῆ καταστάσει ἰδοχίμασεν
ἡμᾶς νῦν διδάξειν, ὡς ἐν παιδευτηρίῳ χρησίμῳ,
ἔχοντι λυπηρὰ και ἡδύα· ἵνα διὰ μὲν τῶν λυπηρῶν
παιδευόμεθα, διὰ δὲ τῶν ἡδύων μὴ ἀπειλωμην, δι-
θεσκομένοι· και ἀναγόμενοι πρὸς ἐπίγνωσιν τοῦ πα-
ποικημέτου διὰ τῆς κοικιλίας τῶν κτισμάτων, και
τῆς πανσόφου ἀρμονίας, και τῆς διαφορᾶς τῶν δυ-
τινῶν ὄσας και νόμους ἡμῖν δέδωκε κατὰ καιροῦς
ἐπισημόμενος, πρὸς βοήθειαν τῆς ἡμετέρας ἰσθενηςίας,
ἀνάγειν τοὺς λογικοὺς, ὡς εἴρηται, εἰς ἐπίγνωσιν τῆς
αὐτοῦ παναγάθου φιλανθρωπίας· ὅπερ ἐστὶ κεγά-
λαιον πάντων τῶν λογικῶν. Κτιστῶν γὰρ ἡμῶν ὄν-
των, και ἐξ ἐτέρου ἔχοντων τὴ εἶναι, ἔχεινον αὐτοῦ
δεῖ δέδεμεθα πρὸς σύστασιν και γνώσιν ἡμετέραν. Οὐκ
ἦν γὰρ ἡμᾶς εὐθὺς γενομένους πᾶσαν τὴν
γῆσιν ἔχειν· τούτο γὰρ ἴδιον τοῦ ἀγενήτου Θεοῦ.

A Iconii episcopus, amicus et familiaris Ienti Basi-
lii, in lambis suis ad Seleucum scriptis, dubias illas
pronuntiavit. Similiterque Severianus episcopus
Gabalorum in libro *Contra Judæos*, eas proscriptis.
Nam plerique aiunt eas non apostolorum, sed alio-
rum quorundam presbyterorum simplicium esse.
Quare Eusebius Pamphili in *Ecclesiastica historia*
dicit, duo sepulcra Ephesi esse, aliud Joannis
evangelistæ, aliud Joannis presbyteri, qui duas Ca-
tholicarum Epistolarum scripsit, secundam et ter-
tiam, in quibus inscriptio sic habet: *Presbyter Elec-
tæ Domine*; et: *Presbyter Gaio dilecto*. Etenim
nonnisi primam Petri et priuam Joannis, ipse, ut
et Irenæus, ait apostolorum esse; alii vero non
apostolorum, sed presbyterorum. Nam prima, se-
cunda et tertia Joannis inscribuntur, quasi mani-
festum sit tres illas ejusdem personæ esse. Alii
vero cum his duabus etiam Jacobi Epistolam admit-
tuunt; alii universas recipiunt. Apud Syros autem
nonnisi tres prædictæ reperiuntur, videlicet Jacobi,
Petri et Joannis: aliæ quippe penes illos ne quidem
habentur. Perfectam itaque Christianum dubiis in-
niti non oportet, cum ex Scripturæ, quæ in canone
repositæ et apud omnes in confesso sunt, omnia
satis declarent, tam de cælis quam de terra et
de elementis, deque universo Christianorum dog-
mate.

Amentes itaque et divinarum Scripturarum pro-
sus imperiti esse mihi videntur, illi novorum inven-
tores dogmatum, qui cælos solvendo esse putant.
Cum enim Deus jam inle ab initio sciat, præsciat ac
semper cognoscat, nec unquam cognitionis
accessionem admittat, cum aliis vellet existentiam
largiri, eosque bonitate, scientia et sapientia sua
replere, totum mundum condidit, atque cælo et
terra circumscripsit, firmamentum in medio posi-
tum cum primo cælo conjunxit: ac cum ex uno
duo loca fecisset, hunc locum mortali et mutabili
vitæ assignavit; futuræque vitæ supernum præpara-
vit, quemadmodum ipsa figuræ delineatio in sine re-
presentat, necnon tabernaculi structura, quæ et ipsa
totius mundi imago est. In hoc vero statu nos jam de-
gere decrevit, quasi in ludo quodam utili, ubi tristia
Jocundis admista, ut tristibus corripiamur, jucun-
dis vero a desperatione amoveamur: per creatura-
rum varietatem, sapientissimam harmoniam, rerum
differentiam, eruditi et ad Conditoris cognitionem
deducti: qui quodam tempore visus, ad infirmitatis
nostre auxilium leges nobis tradidit; rationabiles, ut
dictum est, ad optimæ clementiæ suæ notitiam dedu-
cens, quod est caput omnium rationabilium. Nam
cum creati simus, et ab alio existentiam habeamus,
eodem ipso semper egemus, tum ad constitutionem,
tum ad cognitionem adipiscendam. Fieri enim non
poterat, ut statim atque facti sumus, omnem cognitio-
nem haberemus: id enim non facti Dei proprium est.
Οὐκ ἦν γὰρ ἡμᾶς εὐθὺς γενομένους πᾶσαν τὴν

Quoniam Igitur ex bonitate Deus arcana ratione animalia cognitione vacua, ad nostrum rationabilium institutionem et auxilium condidit : ac ceu intermedios quosdam inter seipsum et bruta rationabiles effecit, ut universi varietate, traditis legibus, ac disciplina labore et assiduitate, per tristium et jucundorum experimentum, desiderio permoti ad ejus notitiam per partes adducamur. *Invisibilia enim ipsius, ait divinus Apostolus, per ea quæ facta sunt, intellecta conspiciuntur : sempiterna quoque ejus virtus et divinitas : ita ut sint inexcusabiles*¹⁰; ac si dicat : *Invisibilia ipsius, virtutem scilicet, sapientiam, providentiam, bonitatem Dei, ipsamque sempiternam ejus deitatem, ex rebus existentibus et visibilibus intelligimus et videmus, ac ex omnibus opificiis, proportionem quadam, Creatorem cognoscimus, ita ut nullum ignorantiam obtentum objicere possimus : id enim significat illud inexcusabiles ; cum ex his omnibus in promptu nobis sit nostram et universi Conditemorem proportionem quadam cognoscere. Similiter iterum : Multifariam multisque modis olim Deus loquens patribus in prophetis : in novissimis diebus his locutus est nobis in Filio*¹¹; sermonem in partes et figuras, in prophetas et Filium distribuens. Partes quidem vocat, differentiam **294** locorum, in quibus Deus priscis hominibus apparebat et loquebatur per prophetas; figuras autem, visionum discrimen, quas vario tempore pro instantibus necessitatibus visus, exhibuit; sive per seipsum, sive per prophetas; ut nempe significaret Deum semper et ubique sive ex rebus ipsis, sive ex visionibus propositis, rationabiles naturas ad sui cognitionem instituere non neglexisse, modo per prophetas, modo per proprium Filium; deinde vero ea instructis experientia, futuram vitam et statum præparasse, in quo nos prius incorruptibiles et immortales effectos constitueret : perfecta sui cognitione nos replens, quantum nos cognoscere fas est. Ideo duos illos status ab initio effecit, quod, ut jam dictum est, totam ejus notitiam confertim accipere sine disciplina non possemus : solum quippe Numen per se doctum et fovei cognitionis est ab altero non acceptæ; quod etiam possit illam aliis impertire; utque jam immortales et immutabiles effecti, ex ærumnis edoceremur. Quandoquidem ait Apostolus : *Omnis disciplina, in præsentibus quidem, non videtur esse gaudii, sed mœroris*¹². Nam sine disciplina et ærumnis non potest doctrina comparari. Disciplinæ itaque gratia hunc mundum condidit, mortalem, mutabilem et varium; ut disciplinæ labore et assiduitate, ac universi varietate, experientia possemus ad Dei cognitionem ascendere. Nam si initio nos immortales et immutabiles effecisset, nihil differreus a brutis, quæ naturaliter quidem bonum quidpiam et utile habent, sed quid habeant ignorant : exempli causa, apis

Ἐπειδὴ οὖν ἐξ ἀγαθότητος ὁ Θεὸς ἀποβήτης πεποίηκε τὰ ἐμφύχα, ἀμοιρα γνώσεως ἔντα, πρὸς διδασκαλίαν καὶ βοήθειαν ἡμῶν τῶν λογικῶν, μέσους τινας αὐτοῦ τε καὶ τούτων, ὡς ἐνδέχεται, πεποίηκεν ὁ Θεὸς τοὺς λογικοὺς, ἵνα τῇ ποικιλίᾳ τοῦ παντός, εἴτε τε καὶ τοῖς παραδοξομένοις νόμοις, τῇ τε τριβῇ τῆς μαθήσεως, διὰ πάρας λυπηρῶν καὶ ἡδέων, ποθοῦντες, κατὰ μέρος ἀναγώμεθα ἐπὶ τὴν αὐτοῦ γνώσιν. Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ, φησὶν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ἀπὸ κρίσεως κόσμου, τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται, ἢ τε αἰώνιος αὐτοῦ δύναμις καὶ θεότης, εἰς τὸ εἶναι αὐτοῦς ἀναπολογήτους· ἵνα εἰπῇ· Τὰ ἀόρατα αὐτοῦ, τὴν δύναμιν, καὶ τὴν σοφίαν, καὶ τὴν πρόνοιαν, καὶ τὴν ἀγαθότητα τοῦ Θεοῦ, καὶ αὐτὴν τὴν αἰδίον αὐτοῦ θεότητα, ἐκ τῶν ὄντων καὶ τῶν ὄρωμένων νοούμεν τε καὶ ὀρώμεν, καὶ διὰ πάντων τῶν κτισμάτων ἀναλόγως τὸν Δημιουργόν, ὥστε ἡμᾶς ἀφορμὴν τινα ἀγνωσίας μὴ προβάλλεσθαι (τούτο γὰρ ἔηλοι τὸ ἀναπολογήτους), ἔχοντα; ἐν χερσίν ἐκ τούτων ἀπάντων, ἀναλόγως γινώσκειν τὸν ἑαυτῶν τε καὶ τοῦ παντός Δημιουργόν. Ὁμοίως πάλιν, Πολυμερῶς καὶ σολυτρόπως ἀλάλι ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς πατέρσιν ἐν τοῖς ἀποστόλῃς, ἐκ' ἐσχίστων τῶν ἡμερῶν τούτων ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Γίψ' εἰς μέρη καὶ τρόπους, εἰς προφήτας καὶ Γίδον διελών τὸν λόγον. Μέρη μὲν εἶπε τὴν διαφορὰν τῶν τόπων, ἐν οἷς ἐφαίνετό τε καὶ ἐλάλει τοῖς ἀρχαίοις ἀνθρώποις ὁ Θεὸς διὰ τῶν προφητῶν· τρόπους δὲ τὴν ποικιλίαν αὐτῶν τῶν ὄπτασιῶν, ὧν κατὰ καιρὸν ὄπτανόμενος πρὸς τὰς παρακειμένας χρείας, εἰδείκνυεν, εἴτε δι' ἑαυτοῦ, εἴτε διὰ τῶν προφητῶν· τούτο θέλων σημαίνει, ὡς πανταχόθεν ὁ Θεὸς ἐκ τῶν ὄντων, ἐκ τε τῶν ὄπτασιῶν, οὐκ ἡμέλησε διδάξαι προθεόμενος τοὺς λογικοὺς παρὰ τῆς αὐτοῦ γνώσεως, ποτὲ μὲν διὰ τῶν προφητῶν, νυνὶ δὲ διὰ τοῦ ἰδίου Υἱοῦ· εἰθ' οὕτω λοιπὸν πεπειραμένοι, ἠτοίμασε καὶ τὴν μέλλουσαν κατάστασιν, ἐν ἣ ἀφθάτους καὶ ἀθανάτους ἡμᾶς ἐργασάμενος καταστήσειεν· ἐμπειλῶν ἡμᾶς ὡς ἐμπείρους καὶ τῆς τελείας αὐτοῦ γνώσεως, καθὼς δεῖ γνῶναι ἡμᾶς. Διὰ τούτο τὰς δύο καταστάσεις ἐξ ἀρχῆς πεποίηκεν, οὐ δυνάμενων ἡμῶν, ὡς προεῖρηται, ὅψ' ἐν ἀθρόωι κάσαν τὴν γνώσιν διέξασθαι ἀνευ μαθήσεως· αὐτοδίδακτον γὰρ μόνον τὸ θεῖόν ἐστι, καὶ πηγὴ γνώσεως, παρ' ἑτέρου μὴ προσλαβόν, ἀλλὰ δυνάμενον καὶ ἑτέροις χορηγῆσαι, ἡμᾶς ἐκ διδαχθῆναι πάλιν, ἀθανάτους ἔντας καὶ ἀτρέπτους, ἐκ τῶν δυσχερῶν. Ἐπειδὴ περ, φησὶν ὁ Ἀπόστολος, Πᾶσα παιδεία πρὸς μὲν τὸ παρὸν οὐ δοκεῖ χαρῆς εἶναι, ἀλλὰ λ. π. κ. Χωρὶς γὰρ παιδείας καὶ λυπηρῶν, ἀδύνατον μάθησιν γενέσθαι. Παιδείας οὖν ἕνεκα τούτων τὸν κόσμον πεποίηκε θνητὸν, καὶ τρεπτὸν, καὶ ποικίλον, ἵνα τῇ συντριβῇ τῆς μαθήσεως, καὶ τῇ ποικιλίᾳ τοῦ παντός διὰ πάρας δυνηθῶμεν ἀναλθεῖν ἐπὶ τὴν τοῦ Θεοῦ γνώσιν. Εἰ γὰρ ἐξ ἀρχῆς ἀθανάτους καὶ ἀτρέπτους ἡμᾶς ἐργάσατο, οὐδὲν διεφέραμεν τῶν ἀλόγων, τῶν φυσικῶς μὲν ἐχόντων τι χρήσιμον, ἀγνωσούντων δὲ τί κίκτηνται· οἷον ἢ μέλιττα τὸ κηρίον σφῶς ἐργαζομένη,

¹⁰ Rom. 1, 20. ¹¹ Hebr. 1, 4, 2. ¹² Hebr. 12, 11.

καὶ ἡ ἀράχνη ἐντέχνως ἰστουργοῦσα, καὶ ὁ μύρμηξ ἅ
 θέρους ἐτοιμαζόμενος τὴν τροφήν, οὐκ ἐπιστήμη λο-
 γικῆ τινι ποιοῦσιν, ἢ ὡς ὁ χρυσοῦς καὶ ὁ μαρ-
 γαρίτης, καλὸν μὲν, ἀλλ' οὐκ αἰσθάνονται τοῦ ἰδίου
 κάλλους.

Σοφῶς οὖν καὶ πάνυ σοφῶς ὁ Θεὸς τὰς δύο κατα-
 στάσεις ἀνέκαθεν πεποίηκεν, ἵνα πειραζόμενοι ἀπ'
 ἐντεῦθεν ἡδέων καὶ λυπηρῶν, γνῶμην τελείως ἐν τῇ
 β' καταστάσει τὴν δύναμιν τῆς αὐτοῦ ἀγαθότητος,
 διὰ τῶν παραδιδόμενων ἡμῖν ἀνεκλαήτων καὶ αἰων-
 νίων ἀγαθῶν. Καὶ ἐξ οὐρανῶν εἰς οἷα μεταρχόμεθα.
 Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα κηρύττει πλοῦς ἡ θεία Γραφή,
 καὶ ὁδοὺς αὐτῆς ἅπας ὁ σκοπός. Ἄγνοοσι γὰρ οἱ
 βέλτεστοι τὸν σκοπὸν τῶν θείων Γραφῶν, οἱ τοὺς οὐ-
 ρανοὺς ἀπώλλοντες, καὶ ἑτέρους ἡμῖν καινοὺς εἰσ-
 ἄγοντες. Οὐ γὰρ ἠγνόησεν ποτε ὁ Θεός, νῦν δὲ κρείτ-
 τον ἐπέγνω ποιῆσαι ἑτέρους οὐρανοὺς, καὶ κρεῖττονα
 καταστήσειν, κατὰ τὸν μῦθον τῶν ἀνοήτων καὶ πε-
 πλασμένων Χριστιανῶν· ἀλλ' αἰὶ ὁ αὐτὸς ὑπάρχει,
 ὡσαύτως καὶ κατὰ τὸ αὐτὸ ὄν, γινώσκων πῶς τε καὶ
 πότε, καὶ πόσον, καὶ ποῦ, καὶ οἷον ποιήσεις τὸν
 σύμπαντα κόσμον. Ἄλλ' ὅμως προβάλλονται ἡμῖν
 δῆθεν εὐλόγη· τὸ ἀνακύπτειν ἐκ τούτου ἀπορον, λέ-
 γοντες· Τί οὖν τὰ ἐμβρυα τελευτῶντα, εἰς γνῶσιν
 Θεοῦ προκόπτουσι, μὴ πειραζόμενα ἡδέων καὶ λυ-
 πηρῶν, ἀπεντεῦθεν διδαχθέντα περὶ Θεοῦ; Πρὸς οὐδὲ
 ἐρούμεν, ὅτι τὸ ἐμβρυον τὸ λογικόν, γευσάμενον, ὡς
 ἔπος εἰπεῖν, τῆς μητρῴας γαστρὸς, ἀμυδρῶς πως ὡς
 σύμβολον οὐσα τούτου τοῦ κόσμου ἢ μητρῴα γαστήρ,
 ἐν ᾗ καὶ θερμότης, καὶ ψυχρότης, καὶ ξηρότης, καὶ
 ὑγρότης ὑπάρχει, λαμβάνον γνῶσιν ἐν τῇ μελλούσῃ
 καταστάσει ὑπομνησκαται, καὶ εἰς αἰσθησιν ἐρχε-
 ται τῆς μητρῴας γαστρὸς, ἐν ᾗ πεπειραται μερικῶς
 καὶ αὐτὸ τῆς ταύτης καταστάσεως. Ἔτι δὲ ὄρα καὶ
 αὐτὰ τὰ στοιχεῖα, καὶ τὸν σύμπαντα κόσμον ἰσάμε-
 νον ὡς διδασκαλον, καὶ διὰ τῆς τελείας γνώσεως ἀνα-
 λογιζόμενον, εὐθέως εἰς ἐπίγνωσιν καὶ αὐτὸ ἐρχεται
 τοῦ παρεληλυθότος βίου, ἐν ταυτῷ καὶ τῆς ἐπιγνώ-
 σεως τοῦ Θεοῦ τοῦ δημιουργήσαντος τὰ πάντα. Περὶ
 δὲ τῆς κρίσεως αὐτῶν, αὐτῷ τῷ Θεῷ παραχωρούμεν·
 οὐ γὰρ ἐνδέχεται ἡμᾶς εἰδέναι πάντα ἐν τῷδε τῷ βίῳ.
 Μόνον δὲ λέγομεν, ὡς ἔστι λέγειν· ὅτι μέσα τινὰ εἰσι,
 μῆτε στεφάνους ληψόμενα, μῆτε τιμωρίας ὑπομέ-
 νοντα· τῆς μὲν τιμωρίας ἐλευθερούμενα, διὰ τὸ μὴ
 ἀπολαῦσαι τῶν ἀγαθῶν τοῦ βίου τούτου· τῶν δὲ στε-
 φάνων στερισκόμενα, ὡς μὴ κάμνοντα ἐν τῷδε τῷ
 βίῳ.

Εἰ δὲ καὶ τοῦτο εἴποι τις, ὅτι ἐκάστου αὐτῶν ὡς ἀν-
 ἐπίσταται ὁ Θεός, εἰ ἐπίμενον ζῶντα, τὴν διαγωγὴν
 καὶ τὴν πολιτείαν, οὕτως αὐτὰ κρινεῖ· οὐκ ἀποβαλλό-
 μεθα τὸν νοῦν, ἀλλὰ παραχωρούμεν τοῖς· πλεον τι εἰ-
 ὅσι. Ἡμεῖς γὰρ περὶ κρίσεως τὸ τέλειον οὐκ ἐπι-
 στάμεθα, τῷ Θεῷ τὸ δοκοῦν πάντως καλὸν καὶ σοφὸν
 λογιζόμενοι· ὁμολογοῦντες ἐν τούτῳ τὴν ἡδίστην ἤ-
 ταν, καὶ στεφανοφοροῦντες ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ ἀγνοίᾳ, κατὰ
 τὴν μέγαν ἀπόστολον Παῦλον, Ἐκ μέρους γινώσκο-
 μιν, φήσαντα, καὶ ἐκ μέρους προζητεῦμεν· ὅταν
 δὲ ἔλθῃ τὸ τέλειον, τότε τὸ ἐκ μέρους καταργη-

quæ favum sapienter efficit; aranea, quæ telam
 cum artificio orditur: formica, quæ in arstate vic-
 tum sibi parat; non scientia quædam rationabili
 id agunt: nec nisi ut aurum et margaritæ, quæ
 quidem pulchra sunt, sed pulchritudinem pro-
 priam non sentiunt.

Deus itaque sapienter, et admodum sapienter,
 duos illos status jam olim adornavit, ut hic jucun-
 da et tristia experti, in secundo statu bonitatis ejus
 vim per collata nobis ineffabilia et æterna bona
 perfecte agnosceremus, sciremusque ex qualibus
 in qualia transimus. Hæc et similia prædicat omnis
 Scriptura divina, et hic est totus illius sensus.
 Etenim præclari illi homines, qui cælos destrui
 et alios novos induci nobis volunt, divinarum
 B Scripturarum scopum ignorant. Neque enim quon-
 dam ignoravit Deus, ut jam ad sublimiorem cog-
 nitionem veniens, novos cælos aut meliorem statum
 conderet, secundum fabulam amentium et fucato-
 rum Christianorum: sed idem semper est, eodem
 modo ei ratione existens, cognoscensque
 295 quomodo, quando, quantum, ubi, qualem totum
 mundum producat. Attamen dubium hæc ex opi-
 nione consequens nobis e re et congruenter propo-
 nunt, dum aiunt: Cur ergo fetus in utero ex-
 stincti, ad Dei cognitionem accedunt, licet jucunda
 et tristia non experti; sed abhinc a Deo educti?
 Quibus respondebimus, fetum rationabilem, qui,
 ut ita dicam, maternum uterum expertus est: quia
 obscure quasi symbolum hujus mundi est mater-
 nus uterus, in quo calor, frigus, siccitas et humi-
 ditas; hæc notitia imbutum, in futura vita materni
 C uteri recordari, in ejusque sensum venire, in quo
 saltem ex parte hujusce status et vitæ experimen-
 tum acceperit. Videt enim ipsa quoque elementa
 et totum mundum ut magistrum stantem, ac per
 cognitionem perfectam, res secum perpendens,
 statim in notitiam præteritis vitæ, et in cogniti-
 onem omnium opificis Dei venit. Judicii autem
 ipsorum scientiam ad Deum mittimus: non enim
 possumus in hac vita omnium peritiam assequi.
 Solum dicimus, quantum effari licet, eos in me-
 dio ceu statu consistere, ita ut neque coronas ac-
 cipiant, neque supplicia luant; nam a supplicio
 D eximuntur, quia hujus vitæ bona non gustaverunt,
 coronis autem privantur, quia in hac vita non
 sunt laboribus perfuncti.

Quod si quis dixerit Deum, utpote qui novit
 quam singuli vitæ et conversationis rationem se-
 cuturi erant, si in hac vita mansissent, secundum
 hoc de illis iudicium ferre; hanc sententiam mini-
 me rejicimus; verum doctioribus rem mittimus.
 Nos quippe iudicii perfectam notitiam non habemus;
 rati tamen id quod deo visum fuerit, pulchre
 et sapienter se habere, huic assequendæ rei nos
 impares libentissime fatemur, hanc ignorantiam
 nobis coronæ locum tenere putantes, secundum
 magnum apostolum Paulum, qui ait: *Ex parte*

cognoscimus et ex parte prophetamus: cum autem venerit quod perfectum est, tunc evacuabitur quod ex parte est¹³: siquidem tunc, cum omnes perfecti resurgemus, quomodo nos sentire oporteat perfecte cognoscemus, quemadmodum ait rursus Apostolus: *Donec accurramus omnes in unitatem fidei et cognitionis Filii Dei, in virum perfectum, in mensuram staturæ plenitudinis Christi*¹⁴. Iterum autem questionem movebunt, quomodo corpore parvus, perfectus resurget? et qua ratione, cæcus, claudus membrisque mutilus, incolumis et integer resurget? Verum nos audiant cum ex Scriptura, tum ex naturali ratione loquentes. Quemadmodum Deus, accepta Adami costa, per exiguo ejus membro, addidit illam in **296** perfectam mulierem, arcana ratione quod docerat supplens: ac quemadmodum plerumque vir cum muliere copulatur, alteruterque eorum cæcus ac mutilus, et tamen proles eorum incolumis et integra paritur; ita credendum et intelligendum de resurrectione a mortuis, in qua nos regeneramur, et quidem præstantiore ortu, quam cum ex vulva prodiiimus. Tibi vero, charissime, cœli et terræ necnon intermedii firmamenti figuram delineabo, tabernaculum item a Moyse constructum, quod est exemplar totius mundi: ac celebratam illam exteriorum spheram; ut vel ipso visu cognoscas congruenter ad figuram (47), quid divina Scriptura et Christiana prædicatio edisserat, et quam sit a sphaera illa exteriorum aliena.

Paragraphæ congruentes ex divina Scriptura de figura cœli et terræ.

In principio fecit Deus cælum et terram¹⁵. Hæc memorat, quia alia complectantur, unaque significat ea quæ et intra hæc et cum his facta sunt; iterumque: *Perfectum est cælum et terra, et omnis ornatus eorum*¹⁶; ac si videlicet alia complectantur, et omnis ornatus intra illa contineatur; et rursus: *Sex enim diebus fecit Deus cælum et terram, et omnia quæ in eis sunt*¹⁷; utpote omnibus intra illa existentibus, iisdemque omnia complectentibus; ac rursus: *Et requievit Deus die septimo ab omnibus operibus suis, quæ facere cœperat*¹⁸; ac si diceret, Creare cœpit, et creando desiit; et iterum: *Hic est liber generationis cœli et terræ*¹⁹; ac si diceret, Hic liber totius mundi exortum enarrat, qui cœlo et terra circumscribitur. Iterumque de figura ait Isaias: *Qui statuit cælum sicut fornitem, et extendit ipsum sicut tabernaculum ad habitandum*²⁰; illud, sicut fornitem, de primo cœlo dicens; illud vero, et extendit ipsum sicut tabernaculum, de secundo: videlicet ceu de domo loquitur, in qua quidam habitant et domicilium habent. Rursus David: *Extendens cælum sicut pellem*²¹, de firmamento loquens: *sicut pellem* ait, veluti scilicet tentoria illa quæ superne tabernaculum contegebant: qua-

A θήσεται τελείως τότε γνωσπόντων ἡμῶν καθὼς δεῖ γυνῶναι, καὶ τελείων πάντων ἀνισταμένων, καθάπερ πάλιν λέγει ὁ Ἀπόστολος, Μέχρις οὗ καταρτίσωμεν οἱ πάντες εἰς τὴν ἐνδύεσθαι τῆς πλοῦτος καὶ τῆς ἐπιγνώσεως τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, εἰς ἀνδρα τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ. Πάλιν ἐκ ἀπορήσουσιν ἡμῖν ἐν τούτῳ Πῶς ὁ μικρὸς τῷ σώματι, τέλειος ἀνίσταται; καὶ πῶς ὁ πηρὸς καὶ ὁ χυλὸς, ἢ ἀποκοκομένους ἐν τῶν μελῶν, σῶος καὶ πληρῆστατος ἀνίσταται; Ἀκουσάτωσαν παρ' ἡμῶν καὶ Γραφικῶς καὶ φυσικῶς ὅτι ὡσαύτ' ὁ Θεὸς λαβὼν τὴν πλευρὰν τοῦ Ἀδάμ σμικρότατον αὐτοῦ μέλος, ψκοδόμησεν αὐτὴν εἰς τελείαν γυναῖκα, τὸ περισσὸν ἀπορρήσει λόγῳ ἀνακληρώσεως καὶ ὡσαύτ' συνάπτεται τὸ ἀνδρόγυνον πολλάκις τυφλὸν θ', ἢ ἀποκοκομένον, καὶ τὸ τακτόμενον ἐξ αὐτῶν ὧν καὶ θγιὰς εἴκεται ὀφθαλμοποιεῖσθαι, ἦτοι καὶ νοητῶν ἐπὶ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως, ἀναγεννωμένων ἡμῶν ἐκ τῶν εἰς κρείττονα γέννησιν, ἦπαρ ἐκ μήτρας. Διαγράψω δὲ σοι, προσφιλέστατε, καὶ τὸ σχῆμα τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς καὶ τοῦ κατὰ μαθεῖν στερωμάτος καὶ τὴν σκητὴν τὴν διὰ Μουσειῶς κατασκευασθεῖσαν, ἢ καὶ ἐκτύπωμα τυγχάνει παντὸς τοῦ κόσμου. Ἐτι δὲ καὶ τῶν ἐξῴθεν τὴν πολυφύημον σφαῖραν ἵνα γνῶς καὶ ἐν αὐτῆς τῆς ὕψους ἀρμόδιως τῷ σχήματι, καὶ τί καὶ ἡ θεία Γραφή καὶ τὸ Χριστιανικὸν κήρυγμα διαλέγεται τῆς δὲ ἐξῴθεν σφαίρας παντελῶς ἀπηλλοτριῶται.

C Παραγραφὰ ἀρμόδια ἐκ τῆς θείας Γραφῆς περὶ σχήματος οὐρανοῦ καὶ γῆς.

Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Τούτων ὡς περιεκτικῶν ἐμνημόνευσε, συνημάνους τὰ καὶ ἔσωθεν τούτων, καὶ τὰ ἄμα αὐτοῖς γενομένα: καὶ πάλιν *Συνατελέσθη ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ, καὶ πᾶς ὁ κόσμος αὐτῶν, ὡσανεὶ πάλιν περιεκτικῶν αὐτῶν ὄντων, καὶ παντὸς τοῦ κόσμου αὐτῶν ἔνθεν αὐτῶν ὑπάρχοντος. Καὶ πάλιν Ἐν γὰρ ἐξ ἡμέραις ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς: ὡσανεὶ πάλιν ἔνθεν αὐτῶν πάντων ὑπάρχόντων, καὶ περιεκτικῶν αὐτῶν ὄντων. Καὶ πάλιν Καὶ κατέκτισεν ὁ Θεὸς τῇ ἡμέρῃ τῇ ἐβδόμῃ ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ, ὡς ἤρξατο ποιῆσαι. Ὁσανεὶ, ὅτι καὶ ἤρξατο δημιουργεῖν, καὶ ἔλξε δημιουργῶν καὶ πάλιν, Ἀὐτῇ ἢ βίβλος διηγείται τὴν γένεσιν τοῦ παντὸς κόσμου, ὅστις περιγράφεται ἐν οὐρανῷ καὶ γῆ. Καὶ πάλιν περὶ τοῦ σχήματος φησὶν Ἡσαίας Ὁ στήσας τὸν οὐρανὸν ὡς κιβωτὸν, καὶ διατείνας ὡς σκηνὴν κατοικεῖν τὸ μὲν, ὡς καμάραν, περὶ τοῦ πρώτου οὐρανοῦ τὸ δὲ, διατείνας ὡς σκηνὴν, περὶ τοῦ β' εἰρηκῶς, δηλονότι ὡς οἶκον λέγει, ἔνθα καὶ οἰκοῦσιν, ἦγον κατασκευοῦσι τινες. Καὶ πάλιν ὁ Δαυὶδ, Ἐτείνας τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ δέβρον, περὶ τοῦ στερωμάτος λέγων*

¹³ I Cor. xiii, 9. ¹⁴ Ephes. iv, 15. ¹⁵ Gen. i, 1. ¹⁶ Gen. ii, 1. ¹⁷ Exod. xx, 11. ¹⁸ Gen. ii, 2. ¹⁹ Gen. v, 1. ²⁰ Isa. xl, 22. ²¹ Psal. ciii, 2.

(47) Hæc in Tabula descripta habes.

ὡσαι δ' ἄββιν ἢ λέγει, ὡσανεὶ, Ὡς τὰ σκεπάσματα τὰ ἄνωθεν σκέποντα τὴν σκηνήν, οἷα δ' ἂν εἴεν, εἴτε τρήματα, εἴτε ἱμάτια· διβήρεις γὰρ κυρίως καλοῦνται τὰ ἄνωθεν σκεπάσματα τὰ σκέποντα τὴν σκηνήν. Ἄμλει ἐπιφέρει· Ὁ στεργάτωρ ἐν ὕδατι τὰ ὑπερῶσα αὐτοῦ, σφάστερον καὶ στέγην περὶ αὐτοῦ τοῦ στερωμάτος· ἐξοπών. Περί δὲ τοῦ μηδὲν εἶναι ὑποκάτω τῆς γῆς, οὕτω φησὶν ἐν τῷ Ἰώβ· Ὁ κρημνῶν τῆρ γῆρ ἐκ οὐδερός, ὡσανεὶ, μὴ ἔχουσιν ὑποκάτω τι. Ὁμοίως πάλιν ἐν αὐτῷ· Ἐπὶ τίνος οἱ κρῖνοι αὐτῆς πατήσασιν; ὡσανεὶ, Οὐκ ἔστι τι ὑποκάτω, ἐν ᾧ κέπηγεν. Ὁ δὲ Δαυὶδ· Ἐθεμελίωσε τὴν γῆν ἐπὶ τὴν ἀσφάλειαν αὐτῆς· ἔνα εἶπη, αὐτὴν ἐφ' αὐτὴν θεμελιώθεισαν, καὶ οὐχὶ ἐπὶ τίνος. Περί δὲ τοῦ κεκολληθῆαι τὸν οὐρανὸν ἐπὶ γῆν, οὕτω φησὶν ἐν τῷ Ἰώβ· Οὐρανὸν δὲ εἰς γῆν ἐκλίνας· κέχνηται δὲ ὡσπερ γῆ κοπίαν· κεκάλληκα δὲ αὐτὸν ὡσπερ λίθον, κύβου σημαίνων ὅτι κέκλιται εἰς γῆν, καὶ κεκόλληται ὡς κύβος κάτωθεν, ὡσανεὶ τετράγωνος.

Τύπος οὖν ἐστὶ πᾶσα ἡ σκηνὴ τοῦ παντὸς κόσμου, καθὰ δηγῆται ὁ θεός· Ἀπόστολος· περὶ μὲν τῆς ἐξωτερικῆς οὕτω λέγων· Ἐἶχε μὲν γὰρ καὶ ἡ πρώτη σκηνὴ δικαιώματα λατρίας, τό τε ἄγιον κοσμοπῶν· κοσμοπῶν αὐτὴν φῆσα·, ὡσανεὶ τοῦ κόσμου οὗτου τύπον ὑπέχουσιν· περὶ δὲ τῆς ἐσωτερικῆς οὕτω φησὶν· Ὁ γὰρ εἰς χειροποίητα ἄγια εἰσῆλθον ὁ Χριστός, ἀντίτυπα τῶν ἀληθινῶν, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν· ἀληθινὰ μὲν τὸν οὐρανὸν εἰπὼν, ἀντίτυπα δὲ, τὴν ἐσωτερικὴν σκηνήν. Κατανοεῖται οὖν ὁ ἀναγινώσκων τῷ σχήματι τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς καὶ τῷ ἐκτυπώματι, τουτέστι, τὴν σκηνήν, πῶς ἀρμόδια πάντα τυγχάνουσι τῷ ὄγματι τῷ Χριστιανικῷ, ὅτι δύο πόροι εἰσὶ τοῦ παντὸς κόσμου, οὗτος καὶ ὁ ἀνώτερος, ἠτοιμασμένοι ἀπὸ καταβολῆς κόσμου· οὗτος μὲν ἐν τῇ νῦν καταστάσει δίδεται ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις, καὶ ὁ ἀνώτερος· ἐν τῇ μελλούσῃ καταστάσει ἐξ ἀναστάσεως νεχρῶν δίδεται τοῖς δικαίως ἀνθρώποις καὶ ἀγγέλοις. Ἡ γὰρ πολύφημος σφαιρα τῶν ἐξῶθεν οὐχ ἀρμόζει καθόλου τῷ Χριστιανικῷ κηρύγματι· ἀλλὰ μάλλον τοῦτοις ἀρμόζει, τοῖς ἀνάστασιν νεκρῶν μὴ ἐλπίζουσι, μήτε ἑτέραν κατάστασιν παρ' αὐτὴν, ἀλλὰ τοῖς ἀεὶ ἐν τῇ γενέσει καὶ φθορᾷ διαγίνεσιν τὸν σύμπαντα κόσμον λέγουσιν.

Παραγραφή ἑτέρα.

Εἰ μὲν εἰς τὴν πρώτην σφαιραν, ἐνθα ἐστὶν ἡ σελήνη, λέγουσιν οἱ τῆς κλήνης διδάσκαλοι τὸν Δεσπότην Χριστὸν εἰσεῖναι, πρότερον μὲν ἐν πρώτοις τῇ αὐτῶν κλήνῃ, ὅτι μετὰ τῆς θεοῦ αὐτῶν λέγουσιν αὐτὸν εἰσεῖναι. Δεύτερον ὅτι ναστιῆς οὕσης τῆς σφαιρας εἰσέλωσαν, εἰ ἅμα τῇ σελήνῃ, ὡς ἔχθους ἐν ὕδατι, διατέμνει τὸ οὐράνιον σῶμα, τὴν ἐναντίαν βεδίζων, ἢ τὴν εὐθείαν ἅμα τῷ παντὶ βιαίως κυλίεται, ἅπερ καὶ τούτα καταγέλαστα. Τρίτον ὅτι ὑπερένω αὐτοῦ εἰσὶν οἱ ἑτεροὶ πλανῆται ὁμών θεοί· λέγω δὴ, Ἑρμῆς, Ἄρρηδίτη, Ἥλιος, Ἄρης, Ζεὺς, Κρόνος· ὁ πατήρ τῶν θεῶν ὁμών, οἷς καὶ ἐξομῶντες θύοντες· ἑτεροί

A *hiacunque tandem illa fuerint, sive ex pilis confecta, sive vestimenta: nam pelles proprie vocantur tentoria, quæ superne tabernaculum operiebant. Et vero infert: Qui legit aquis superiora ejus; apertius de tabernaculo quasi de torto locutus. Quod autem nihil sub terra sit, ita declarat in Job: Qui suspendit terram in nullo, id est, subtus se nihil habentem; rursus ibidem: Super quo bases ejus soliditate sunt? ac si diceret, Nihil subtus est in quo figantur. David 297 autem: Fundavit terram super stabilitatem suam? ac si diceret, ipsam supra seipsam fundatam esse, et non supra aliud quidpiam. Quod autem cælum terræ conglutinatum sit, ita declarat in libro Job: Cælum vero in terram inclinauit: effusa autem est, sicut terra, calx. Conglutinavi autem ipsum quasi lapide quadratum? significans inclinatum esse in terram, et conglutinatum esse inferne quasi cubum, sive quasi quadrangulum.*

Totum ergo tabernaculum figura est totius mundi, prout enarrat divinus Apostolus, sic de exteriori loquens: *Habuit enim prius tabernaculum justificationes cultus, et sanctum sæculare?; sæculare vocans illud, utpote quod hujus mundi locus sit; de interiori vero sic ait: Non enim in manufacto sancto Christus introivit, exemplaria verorum, sed in ipsum cælum?; vera vocans cælum, exemplaria autem, exterius tabernaculum. Qui legit ergo, consideret cæli et terræ figuram, eorumque exemplar, id est, tabernaculum; quo pacto scilicet hæc omnia cum Christiano dogmate congruant: quoniam totius mundi duæ viæ sunt, hæc scilicet et superna, præparatæ a constitutione mundi: hæc quidem in præsentī statu angelis et hominibus data est; superna vero in futuro statu post resurrectionem ex mortuis, justis hominibus et angelis datur. Nam celebrata illa exterorum sphaera, nullatenus cum Christiana prædicatione consentit; imo potius his competit, qui nec resurrectionem mortuorum, nec alium præter hunc statum sperant; sed totum mundum semper in generatione et corruptione versari dicunt.*

D

Paragrapha alia.

Si erroris magistri illi Dominum Christum in primam illam sphaeram, in qua luna existit, ingressum dicant: sane errori eorum in primis convenit, ut eum dea sua illum degere dicant. Secundo, cum sphaera eorum solida sit, dicant, an cum luna, quemadmodum piscis in aqua, cælorum corpus diffradat, contrarium tenens corpus; an vero una cum universo recta et violenter volvatur, quod perinde ridiculum est. Tertio, supra positi sunt alii planetæ, dii vestri, nempe Mercurius, Venus, Sol, Mars, Jupiter, Saturnus, pater deorum vestrorum, quibus vos sacrificare compertum est: deinde flux

¹⁰ Job xxxviii, 6.

¹¹ Psal. ciii, 5.

¹² Job xxxviii, 58.

¹³ Hebr. ii, 1.

¹⁴ ibid. 21.

domus duodecim zodiaci signorum, et triginta sex decani. Et quomodo non mentiat^{ur} secundum vos Apostolus qui ait, eum supra illa esse : *Supra omnem principatum, et potestatem, et virtutem, et dominationem, et omne nomen quod nominatur* 27? Quod si dicant eum in secunda sphaera esse, eadem ipsis occurrunt 298 difficultates; similiter si in tertia, quarta, quinta, sexta, septima, octava, nona, dixerint et supra omnia; ac falsum deprehendatur dictum illud Apostoli, quod scilicet a primo tabernaculo, sive ab hoc mundo, ad secundum ingressus sit Christus; id est, ad caelestem locum, aeterna redemptione inventa; ad secundam nempe, non ad novam. Qui ergo Christianus esse expetit, divinam sequitur Scripturam, nec exterorum fallaciae innititur, quae pluralitatem et aequalitatem deorum docet, et animabus perniciem infert.

Testus.

Cum itaque sphaerae omnes contiguae mutuo sint, et solidae, qui intelligi possit, data figura, resurrectionem mortuorum futuram esse, hominesque in caelum ascensuros, ac ibidem regnuros esse, id est, in secundo tabernaculo, quo jam Christum primum omnium ingressum esse Scriptura testificatur. His adjice ea omnia quae superius dicta sunt. Nam exteri qui sphaeram esse opinantur, consequenter neque resurrectionem mortuorum fore, neque ipsos in caelum ascensuros esse fatentur, neque dicunt aquas supra caelum esse, neque figurant hujus mundi, id est, circularem astrorum cursum, commutatum iri putant, nec reliqua omnia vertenda, neque credunt quempiam eo cum corpore ascendisse vel ascensurum esse. Sed ex illis alii quidem solas animas post mortem cum sphaera circumvolvi dicunt, atque omnia videre et cognoscere; alii translationem animarum ab uno corpore ad aliud esse volunt; alii praesistentiam animarum amplectuntur, qui consequenter dicunt sphaeram solvi; sive omnem omnino corpoream naturam perire, animasque ad primum ordinem reverti: quemadmodum mirabilis ille Origenes et sectatores ejus sentiunt; alii caelum sine principio semper, ac sine fine esse pronuntiant, ac mundum in generatione et corruptione semper versari: quibus id necessario additur, ut credant Deum malis gaudere, ac infirmum vel invidum esse; sive Deum nullum esse. Nam id divinae naturae prorsus improprium est, ut sinat semper mundum ita in generatione et corruptione manere, multaeque aliae difficultates ipsis omnibus oriuntur. Soli vero Christiani perfecti sunt, quemadmodum spicae pietatis medicenter zizania et spinis: qui universae divinae Scripturae tam Veteri, quam Novo Testamento credunt: ac neque ante hunc statum alium fuisse dicunt, neque post futurum, alium fore pronuntiant; sed duos solummodo status esse dicunt, quos descriptio no-

και οι απλανεις οικοι των ιβ' ζωδων και οι λς' δεκαυολ. Και πως ου ψευδεται καθ' ομαδς ο Αποστολος φασκων, Υπερανω αυτην ειναι, πασης αρχης, και εξουσιας, και δυναμιας, και κυριότητος, και παντος ονόματος ονομαζομένου; Ει δε εν τη β' σφαιρα φήσουσι αυτην ειναι, τα αυτα και εν αυτοις απαντησεται, και ει εν τη γ' και εν τη δ' και εν τη ε' και εν τη ς' και εν τη ζ' και εν τη η' και εν τη θ' εἴπωσι αυτην υπερανω παντων · και ευρεθησεται ψευδος το παρὰ τῷ Αποστολῳ ειρημένον, οτι απο της πρώτης σκηνης, τουτέστιν, απο του κόσμου τουτου, επι την δευτέραν εισελθυσεν ο Χριστος, τουτέστιν, εις τον ουράνιον χωρον, αιωνίαν λυτρωσιν ευράμενος. Δευτέρας ουσης και ουχι ενάτης. Ο αγαπων ουν Χριστιανός ειναι, τη θειᾳ Γραφῃ Ιπεται, και ουχι τη άπάτη των εξωθεν επιστηρίζεται, τη πολυθειαν και ισοθειαν διδασκουση, και διεθρον τας ψυχαις εμποιουση.

Το κείμενον.

Πασων ουν των σφαιρων κατα το συνεχές κειμένων, και βαστων ουσων, πως ενδέχεται νοειν εν αυτω τῷ σχήματι άνάστασιν νεκρων Ισασθαι, και άνοδον αυτων γινεσθαι εν ουρανῳ, και βασιλευειν εν ουρανῳ τους ανθρωπους, τουτέστιν, εν τη δευτέρῃ σκηνη, ενθα και τον Χριστον λέγει η Γραφη ήδη εισειναι πρώτον παντων; Και τα άλλα πάντα οσα προειρηται. Ακολούθως γάρ οι εξωθεν την σφαιραν δοξάζοντες, ουτε άνάστασιν νεκρων ομολογουσιν, ουτε την άνοδον αυτων την εις τον ουρανῳν λέγουσιν, ουτε οδατα λέγουσιν ειναι επάνω του ουρανου, ουτε αλλάσσεσθαι λέγουσι το σχήμα του κόσμου τουτου, τουτέστι, την περιφοράν των αστρων, και των καθεξης, ουτε οτι τις ανηλθε μετα σώματος παντελώς εις τον ουρανῳν, ουτε άνέρχεται. Αλλ' οι μὲν αυτων τας ψυχας μόνας μετα θάνατον περιπολευειν ουν τη σφαιρα, και ορᾶν, ητοι γινώσκειν, πάντα λέγουσι · οι δε και μετασωμάτων βούλονται, άλλοι και προδιοτην ασπάζονται · ος και Ιπεται λέγειν εξ ακολουθιας, καταλύεσθαι την σφαιραν, ητοι πάσας, και πᾶσαν σωματικην φύσιν απόλλυσθαι και ύποστρέφειν εις την αρχαίαν τάξιν τας ψυχας, ωσπερ και οι περι τον θαυμάσιον Αριγένην δοξάζουσιν · Ιτεροι δε άει άναρχον και άτελετήτων αυτων τον ουρανῳν φασκουσιν ειναι, και εν γενέσει και εν φθορᾳ άει διάγειν τον κόσμον · ος συνάγεται χαιρεσκαχον μέλλον, η αδύναμον, η φθονερῳν τον Θεον λέγειν, ηγουν παντελώς άθειαν δοξάζειν. Ανοικειον γάρ Θεῳ τῷ ουτως πάντοτε μένειν τον κόσμον εν γενέσει και φθορᾳ, και Ιτερα δε πάμπολλα άπορα τούτοις πᾶσιν άνακύπτει. Μόνοι δε Χριστιανοι τέλει οι υπάρχουσιν, ως στάχυες ευσθειας μέσον ζιζανίων και ακανθῳν οντες · οι πιστεύοντες πάτη τη θειᾳ Γραφῃ, Παλαιᾳ τε και Καινῃ Διαθήκῃ, και μήτε προ ταύτης της καταστάσεως ειναι λέγοντες Ιτεραν, μήτε μετα την μέλλουσαν, Ιτεραν άποφαινόμενοι · αλλά τας δύο μόνας, ως η καταγραφή άρμοδίως δείκνυσιν · οτι εκ ταύτης της καταστάσεως επι την μέλλουσαν και ουράνιον μετερχόμεθα.

27 Ephes. i. 21.

καὶ πάλιν, τότε ἐν Κυρίῳ διάγομεν, καθάπερ πᾶσα ἡ θεία Γραφή διαλέγεται· ἀρξάμενον μὲν τὸν Θεὸν δημιουργεῖν, ποιήσαντα δὲ τοὺς δύο χώρους, καὶ πτωσάμενον τῆς δημιουργίας κατὰ τὸν ἀνωθεν αὐτοῦ καὶ ἐξ ἀρχῆς σκοπὸν. Ἀλλόκοτα τοῖνον συνέγραψεν, ὡ βέλτιστα, ἐν ἑρμηκῶ πεπλασμένον μᾶλλον Χριστιανὸν, τοὺς οὐρανούς καταλύεσθαι λέγων, οὗς καὶ σφαιροειδεῖς δοξάζει κατὰ τὴν ὑποθήκην τῶν ἔξωθεν, καὶ τούτους ἀεὶ περιστρέφεσθαι, μύθους μᾶλλον γραυόμενους ἀναγραφάμενος, ἢ Χριστιανικὰ δόγματα· οὐδὲν τὸ σύνολον ἀκολουθήσας, εἰ μὴ ἐκ μέρους τῷ χρηστῷ Ἄριγένῃ. Τῆς γὰρ δόξης τῶν Χριστιανῶν παντελῶς ἀπηλλοτριώται τὰ παρ' αὐτοῦ συγγραφέντα.

Ἰμέτερον δὲ ἂν εἴη λοιπὸν χρεῖναι καὶ συγκρίναι ἕκαστον δόγμα καὶ ζήτημα, καὶ σκοπήσαι πόλῃ δόγματι καὶ σχήματι χρῆ τὸν ἀληθινὸν Χριστιανὸν, τὸν εὐσεβεῖν βουλόμενον, προστεθῆναι. Πολλὴν γὰρ ἀπάτην ὁρῶ καὶ ὄλον τοῦ συγγραφεμένου τοὺς νῦν μύθους, καὶ τῷ οὐρανῷ τὸ σφαιρικὸν σχῆμα δωρουμένου, καὶ πάλιν τούτον καταλύεσθαι λέγοντος. Ἐγὼ γάρ, ὡ προσφιλέστατε, οὕτω κατὰ τὴν θείαν Γραφὴν φρονῶ, θαρρῶ δὲ καὶ σὲ τοιοῦτον εἶναι οἷός καὶ γὰρ, Χριστιανὸν ἐπόμενον ταῖς θείαις Γραφαῖς, καὶ τῇ παραδόσει τῆς ἀγίας Ἐκκλησίας ψασκούση· Πιστεύω εἰς ἓνα Θεόν, τούτῃσι, Πατέρα, καὶ Υἱόν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα, Τριάδα ὁμοούσιον, καὶ εἰς σαρκὸς ἀνάστασιν, εἰς μίαν ἁγίαν, καθολικὴν καὶ ἀποστολικήν Ἐκκλησίαν, ὡς καὶ αὐτὸ τὸ Σύμβολον λέγει· πιστεύω ἀνάστασιν ἔσεσθαι νεκρῶν, καὶ ζωὴν τοῦ μέλλοντος αἰῶνος· καὶ ὡς ἱερεῖς ἡμῶν εὐχονται, περὶ μὲν τῶν προσφερόντων οὕτω λέγοντες· *Τὸ εὐχαριστήριον τῶν δούλων σου πρόσδεξαι εἰς τὸ οὐράνιον καὶ ἑλλόγιμόν σου θυσιαστήριον, εἰς τὰ μετέθῃ σου τῶν οὐρανῶν, ἀποδοῦς αὐτοῖς ἀντὶ φθορῶν ἀσθάρτα, ἀντὶ προσκαιρῶν αἰώνια, ἀντὶ ἐπιγείων τὰ οὐράνια*· περὶ δὲ τῶν κεκοιμημένων οὕτως· *Θῆν ψυχὴν τοῦδε, Κύριε, ἀνάπαυσον· συνταγείρων καὶ τὴν σάρκα αὐτοῦ, ἐν ἧ ἂν ἡμέρᾳ ὤρισας κατὰ τὰς ἀληθείας σου ἐπαγγελίας*· οἷς καὶ γὰρ ἐπισυνάπτω ἐπευχόμενος ἅμα αὐτοῖς τὸ ὑπόλοιπον λέγων· Ἡμῖν δὲ Χριστιανὰ τὰ τέλη καὶ εὐάρεστα ἐνώπιόν σου χάρισαι, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΙΓ΄.

Εἰς τὴν ὁδὴν Ἐξουίου, καὶ εἰς τὸν ἀναποδισμὸν τοῦ ἡλίου.

Εὐ εἰδώς, ὡ φίλε Πέτρε, δυσάρεστον εἶναι τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, βικῶ πολλῷ κατετιχόμεν ἐπὶ τῇ ὑμετέρᾳ κελύσει. Οἱ μὲν γὰρ τῶν ἀνθρώπων αὐτὸ τοῦτο τὸ συγγράφειν τι ἐθέλοντας ψέγουσιν, ὡς εἰς πράγματα καθιέντας ἑαυτοὺς, ἔξῃ αὐτοῖς ἀπηλλάχθαι καμάτου, καὶ ἡσυχου διατριβῆς ἀπολαύειν· οἱ δὲ καὶ τὰ ἐπίπονα, ὡς μηδὲν λογιζόμενοι τὴν γραφὴν, ἐν τῷ κρυπτῷ θέντες, ἡρεμοῦσιν· ἕτεροι δὲ πόθῳ μὲν ἄρχοντα· τῆς ἀναγνώσεως, εἶτα κατολιγωρήσαντες, τῶν τετραπέδων τῷ μέτρον ποιούνται· οἱ δὲ καὶ ἐν λόγῳ ὄντες τὸ χειρὸν ποιῶσι· πνευδοκίμει-

(28) Oratio pro vivis.

stra congruenter exhibet : quia ex hoc statu in futurum et caelestem transimus ; 299 ac rursus, tunc cum Domino degemus, ut tota divina Scriptura enarrat ; nempe Deum cum creare coepisset duoque loca condidisset, creandi finem fecisse secundum scopum jam a principio sibi propositum. Aliena igitur scripsit, vir optime, quem dixisti, fucatus Christianus, cum dicat caelos quos secundum exterorum hypothesein sphaericos esse sentit, dissolvendos esse, atque semper circumvolvi, aniles potius fabulas, quam Christiana dogmata scripto consignans : neminem secutus auctorem, nisi ex parte bonum illum Origenem. Nam scripta ejus a sententia Christianorum penitus aliena sunt.

Vestrum autem deinceps fuerit, de singulis dogmatibus et questionibus iudicium ferre, eaque merito comparare, ac considerare cui dogmati ac figuræ, quis Christianus, qui pie vivere velit, adhaerere debeat. Magnam quippe fallaciam et dolum in hoc hodierno fabularum scriptore deprehendo, qui caelum sphaerica forma esse, et tamen solvendum esse tradit. Ego autem, vir amicissime, secundum divinam Scripturam ita sentio, ac confido te similem mei esse, Christianum scilicet, divinis Scripturis obsequentem, necnon traditioni sanctae Ecclesiae dicenti : Credo in unum Deum, id est, Patrem et Filium et Spiritum sanctum, Trinitatem consubstantialem, et in carnis resurrectionem ; in unam sanctam, catholicam et apostolicam Ecclesiam, ut etiam ipsum Symbolum ait : credo resurrectionem mortuorum futuram esse, et vitam venturi saeculi ; atque ut sacerdotes precantes de offerentibus pronuntiant : *Gratiarum actionem servorum tuorum suscipe in caelesti et rationabili altari tuo, in amplitudine caelorum tuorum, retribuens ipsis pro corruptibilibus incorruptibilia, pro temporaneis aeterna, pro terrenis caelestia* (28) ; pro mortuis vero sic : *Anima hujus, Domine, requiem concede : resuscitans verus tuas promissiones* (29) ; quibus ego cum ipsis precans, quod resilium est adjicio dicens : Nobis autem Christianum et tibi placitum finem largiare, in saecula. Amen.

LIBER VIII.

300 In canticum Ezechiae, et in retrogressionem solis.

Cum probe sciam, dilecte Petre, genus humanum morosum esse, me jussu vestro pigebat obsequi. Nam alii ex hominibus eos qui scribere aggrediuntur eo ipso vituperant, quod sese in negotiis immisceant, cum liceat ipsis id laboris excutere, ac quieto versandi genere frui ; alii, utpote qui scribendi operam pro nihilo habeant, laboriosa in occulto ponentes, quiete agunt ; alii vero cum studio lectionem ordiuntur, deinde, re neglecta, quadrupedum ritu procedunt ; alii demum in litteris versati, pejus se gerunt : gnari quippe

(29) Oratio pro defunctis.

nuperos scriptores operibus suis claros evadere, neque ipsi lectioni attendere dignantur, etiamsi illi egregie admodum in scriptis suis egerint. Quis autem popularis homo, ignorantia motus, eum ea quæ e re dicuntur criminatur, atque, ut uno verbo dicam, obvia prorsus est calumniandi occasio, multamque ad deridendum ac criminandum materiam comparat, quam æstatim invidia suppeditat. Hæc necum reputans, procrastinabam, te licet concitante, ac ut canticum beati Ezechie interpretarer efflagitante. At nescio quo pacto jam vicioris, o vir admirande, segnitiei que nostram amoveris, dicens non in hac vita deesse, qui laborem amplectantur, quibus illud in studio est, ut omnium scripta perlegant, et discrimina probent ac experiantur secundum divinum Apostolum: e quorum numero tu es. Id quippe dignum studio tuo est, qui discere percipias, num quid inde utilitatis comparari possit. Nam persuasum habere vel id quod minimum videtur in Scriptura divina, posse non parvam utilitatem conferre, id tua his in rebus prudentiæ fuerit; quin etiam maxima cura contendere, ut circa res omnes ediscatur, quid in ipsis fructus percipi possit, id non procul est a tua sedulitate. Ego vero, quoniam Cantici canticorum interpretationem, Deo juvante, completurus eram: quam communis ac mirabilis amicus noster Theophilus a nobis expetierat, quemadmodum et ipse nosti, hactenus comperendinabam. Nunc autem eo absoluto opere, tuam petitionem implere ordiar, iubente Spiritu sancto, sine quo nihil nobis potest inesse boni. Scopum vero cuius gratia Canticum recitavit primo proferam, deinde que interpretationem per partes **301** adornabo: ac simul quid in his utile sit enuntiabo; ita enim dictorum vis et sententia planior evadet.

Beatus igitur Ezechias Judæorum rex, pius admodum ac virtute ornatus, Deique cura et providentia dignatus, beatum Davidem de se præfatum credens, multos psalmos, quasi sui causa dictos, speculabatur, e quorum numero decimus nonus, vicecimus, itemque alii plurimi: ac insuper prophetiam semel ab Isaiâ sub patre suo editam, *Ecce virgo in utero habebit, et pariet filium* ²⁰, ad se referens, et humanum quilibet passus, elatus mente, seque Christum illum prænuntiatum esse ratus, huic vitæ communicare initio volebat, quia longe alia erat Judæorum opinio, Christum videlicet, quando veniet, non moriturum esse, sed mansurum in æternam: *Nos audivimus ex lege, quia Christus manet in æternum* ²¹. Hujus opinionis cum esset Ezechias, noluit uxorem accipere, neque successionem generis, sive filios, procreare, sperans se semper victurum esse. Quando autem Sennacherim rex Assyriorum in Judæam bellum intulit, atque urbis diripiendæ animo Jerosolymam ascendit, auditis Ezechias Rapsacem Deo inimici verbis, itemque litteris ad se a Sennacherimo missis,

²⁰ Isa. vii, 14. ²¹ Joan. xii, 34.

Α θα: γὰρ ἡγούμενοι τῆ τῶν νέων τυγραφῆ, οὐδὲ προσέχειν αὐτῇ ἀξιοῦσιν, εἰ καὶ λίαν γενναίως συγγράφοντο οἱ συγγραφόμενοι. Πᾶς δὲ ἰδιώτης ἀνοήτως φερόμενος καὶ τὰ καλῶς λεγόμενα φέγει, καὶ ἀπλῶς εἶπεν, πάντως εὐπορος ἡ διαβολή, καὶ πολλὰς ὕλας τοῦ σκώπτειν ἔχουσα πρὸς τὴν τῶν φθῶν κατασκευὴν, ἣν ὁ φθῶνος ἀφθῶνος χορηγεῖ. Ταῦτα κατ' ἑμαυτὸν λογιζόμενος, ἀνεβαλλόμεν, πολλάκις σοῦ ὄχλησαντος, καὶ τὴν ψῆθον τοῦ μακαρίου Ἐζεχίου ἐγγράφως παρ' ἡμῶν ἐρμηνευθῆναι αἰτήσαντος. Ἄλλ' οὐκ οἶδ' ὅπως νενίκηκας αὐτὸν νῦν, ὡ θαυμασιώτατε, καὶ τὸν θύκον ἀφείλου τὸν ἡμέτερον· τοὺς τὸ ποιεῖν προφηρημένους μὴ λείπειν φάσκων ἐν τῷ βίῳ, οἷς σπουδῆ τὰ πάντων ἀναγινώσκειν, καὶ δοκιμάζειν τὰ διαφέροντα κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον ὡν εἰς τυγχάνεις καὶ αὐτός. Ἄξιον γὰρ καὶ τοῦτο τῆς σῆς φιλοπονίας, μαθεῖν βουλόμενος, εἰ τι χρησιμὸν ἐστὶ λαβεῖν ἐξ αὐτῆς· σοὶ τε γὰρ πεπεισθαι, ὡς οὐδὲ τὸ σμικρότατον εἶναι δοκοῦν τῆς θείας Γραφῆς, ὄλιγην τινὰ παρέχειν τὴν ὠφέλιαν δύναται, τῆς σῆς ἀν εἴη περὶ ταῦτα συνέσεως· καὶ μὴν καὶ τὸ διὰ σπουδῆς ἔχειν περὶ πάντων μανθάνειν τι τὸ ἐν αὐτοῖς χρησιμὸν, οὐ πόρῃμα καθέστηκε τῆς σῆς φιλοπονίας. Ἐγὼ μὲν οὖν ἐπειδὴ τὴν τοῦ Ἀσματος τῶν φασμάτων ἐρμηνείαν σὺν θεῷ ἡμελλον πληροῦν, ἣν ὁ κοινὸς καὶ θαυμάσιος φίλος Θεόφιλος ἡμᾶς ἤτησας, ὡς εἶδα καὶ αὐτὸς, ἕως τοῦ νῦν ἀνεβαλλόμεν. Νυνὶ δὲ πληρώσας ἔρχομαι καὶ τὴν σὴν αἴτησιν. Βουλῆσαι τοῦ ἁγίου Πνεύματος πληροῦν, οὐ ἀνευ οὐδὲν τῶν ἀγαθῶν ἡμῖν ἐγγενέσθαι δυνατόν. Τὸν σκοπὸν δὲ δι' οὗ τὴν ψῆθον ἐξείπε προλέγω πρῶτον, εἰδ' οὕτως τὴν κατὰ μέρος ἐρμηνείαν· ἅμα δὲ καὶ τί τὸ ἐν αὐτοῖς χρησιμὸν διαγγεῖλω· οὕτω γὰρ ταραστέρα τῶν λεγομένων ἢ δύναμις γενήσεται.

Ἐζεχίας τοίνυν ὁ μακάριος τῶν Ἰουδαίων βασιλεὺς ὑπάρχων, εὐσεβῆς πάνῳ γενόμενος καὶ ἠνάρατος, καὶ τῷ θεῷ μεμελημένος, ἐθεώρει τὸν μακαρίτην Δαυὶδ πολλοὺς ψαλλοὺς εἰς αὐτὸν προειρηκότα, ὧν εἰς τυγχάνει ὁ ἐνεκακαίδεκατος, καὶ ὁμοίως ὁ εἰκοστός, καὶ ἕτεροι πλείστοι, ἐπεὶ δὲ καὶ τὴν ἐπὶ τοῦ πατρὸς ἀπαξ γενομένην ὑπὸ Ἡσαίου προφητείαν τὴν, Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τέξεται υἱόν, εἰς αὐτὸν ἐλκύσας καὶ ἀνθρώπινόν τι παθόν, ἐπήρθη τῷ λογισμῷ, οἰόμενος αὐτὸν εἶναι τὸν προφητευόμενον Χριστόν. Ὅθεν τὰ πρῶτα κοινωῆσαι βίῳ οὐχ εἴλετο, διὰ τὸ ἕτερον ὑπόνοιαν εἶναι ἐν Ἰουδαίοις, ὅτι ὁ Χριστὸς ὅταν ἔρχεται, οὐδέποτε ἀποθνήσκει, ἀλλὰ μένει εἰς τὸν αἰῶνα, ὡς καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ἔλεγον, Ἡμεῖς ἠκούσαμεν ἐκ τοῦ νόμου, ὅτι ὁ Χριστὸς μένει εἰς τὸν αἰῶνα. Ταύτης οὖν τῆς διδῆς ὡν Ἐζεχίας, οὐ κατεδέξατο σύμβουλον λαβεῖν, καὶ ποιῆσαι διαδοχὴν γένους, τοῦτέστι, τέκνα, ἀεὶ ζῆν νομίζων. Ὅτε δὲ συνέθη τὸν Σενναχηρίμ τὸν τῶν Ἀσσυρίων βασιλέα καλεσθῆσαι τὴν Ἰουδαίαν, ἀνελθεῖν δὲ καὶ ἐν Ἱερουσαλὴμ πορθῆσαι αὐτήν, ἀκούσας τὰ κατὰ τοῦ θεομήχου Ραφαίου λεληγμένους

Ἐζεκίας, ἴτι δὲ καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ τοῦ Σαναχτριμ Α γραφέντα αὐτῷ· διαβρίξας τὴν βασιλικὴν ἐσθῆτα, καὶ ἐνδυσάμενος σάκκον, καὶ χοῦν πατάμενος, εἰσῆλθεν ἐν τῷ ναῷ, ἱκεταῦνος τὸν Θεὸν βουθῆναι ἐκ τῶν Ἀσσυρίων. Εἰσακουσθέντος δὲ αὐτοῦ, καὶ ἀναιρεθίντων ἐν μιᾷ νυκτὶ διὰ τοῦ ἀγγέλου ἑκατὸν ὀγδοήκοντα πέντε χιλιάδων ἐκ τῆς βοήθειας τῶν Ἀσσυρίων, καὶ νίκης αὐτῷ παραδόξου καὶ τηλικαύτης γενεμένης ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ἰδεοβαίωσεν ἴτι πλέον τὴν ὑπόνοιαν ἦν εἶχε πρότερον, ἑαυτὸν πάντως εἶναι λέγων τὸν προφητευόμενον Χριστὸν ὄθεν πάλιν ἐκ τῆς ἐπάρασις τοῦ λογισμοῦ φαντασθεὶς ὑπὲρ ἑαυτὸν, οὐκ εἰσῆλθε μετὰ τὴν νίκην ἐν τῷ ναῷ, κατὰ τὸ δόον, εὐχαριστήσαι καὶ δοῦναι· ὄξεν τῷ Θεῷ, ἀλλὰ μεγάλη ἰφρόνεια καθ' ἑαυτὸν, ὡς γέγραπται· ἐν ταῖς Παραλειπομέναις· *Ὅτι ἐταπεινώθη Ἐζεκίας ἀπὸ ἔψους καρδίας αὐτοῦ· καὶ Ἐγκτελίπερ αὐτὸν Κίριος τοῦ περιφῶσαι αὐτόν, καὶ εἰδέσθαι τὴν τῆ καρδίᾳ αὐτοῦ.*

Ὁ δὲ φιλόνηρωπος Θεὸς ἀεὶ τὴν σπιτηρίαν τῶν ἀνθρώπων πραγματευόμενος, ἐκατήσασιν αὐτὸν βουλόμενος· τῆς ὑπονοίας· ἐκεῖνης. ἦν ὡς ἄνθρωπος παριδὼν ὑπώπτευσεν· ἴτι δὲ καὶ μνησθεὶς αὐτοῦ τῶν ἀρετῶν, οὐκ εἰς τέλος εἴασε καταπεσεῖν· ἀλλὰ πῆματι αὐτῷ ἀβρωστίαν εἰς ἀπογνώσειν ἀγούσαν θανάτου. Καὶ φησὶν Ἡσαίας ὁ προφήτης εἰσελθὼν πρὸς αὐτόν· *Τάξαι περὶ τοῦ οἴκου σου· ἀποθνήσκεις γὰρ σὺ, καὶ οὐ ζήσῃ· ἔμου τὰς δύο δέξας ἀνελὼν ἀπ' αὐτοῦ. Οἱ μὲν γὰρ τῶν Ἰουδαίων ἔλεγον, μηδέποτε τὸν Χριστὸν ἀποθνήσκειν· αἱ δὲ οὗτοι ἀποθνήσκει μὲν, ἀνίσταται δὲ ἀπὸ νεκρῶν. Τῷ οὖν εἰπεῖν, ὅτι Ἀποθνήσκεις σὺ, ἀνελεν ἀπ' αὐτοῦ τὴν μίαν, δι' ἧς ἐνόμιζεν ἑαυτὸν μὴ ἀποθνήσκειν ποτέ· τῷ δ' ἐπιστήσαι καὶ εἰπεῖν, Καὶ οὐ ζήσῃ, ἀνέλε καὶ τὴν ἑτέραν, δι' ἣν Ἴσραῖοι ἔλεγον, ὅτι ἀνίσταται ἀπὸ νεκρῶν. Δι' ἑκατέρων γὰρ εἰδὼς ἑταζόμενος ἐν τῇ ἀβρωστίᾳ μὴ εἶναι ὁ Χριστός. Ἀλλὰ καὶ σφόδρα σοφῶς αὐτὸν ὑπαινίττεται τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δυνάμει, μὴ εἶναι αὐτὸν Χριστὸν λέγων· *Τάξαι περὶ τοῦ οἴκου σου· ἀποθνήσκεις γὰρ, καὶ οὐ ζήσῃ·* ἵνα εἴπῃ· Διάθου τὰ κατὰ σὲ, τίνε μέλλεις παραδοῦναι τὴν βασιλείαν· ἵνα εἰσῆται τῆς ἐπαγγελίας τοῦ Θεοῦ τὸ ἀδιάπτωτον· οὐκ εἰ γὰρ σὺ ὁ ὑπὸ τῶν προφητῶν κηρυττόμενος Χριστός, ὁ ἀδιάδοχον ἔχων τὴν βασιλείαν· ἀλλὰ διαδοχὴν πάντως ἔξεις σὺ, καὶ οὐ καλῶς ἡμέλησας ποιῆσαι τέκνα, ἵνα διαδέξωνται σου τὴν βασιλείαν. *Φρόντισον οὖν διαθεσθαι νῦν καὶ εἰπεῖν, τίνα ἔξ διαδοχῶν τῆς βασιλείας σου.* Ὡς ὑπώπτευσεν ἑαυτὸν, εἶτα συνεῖς ὁ Ἐζεκίας καὶ κλαύσας πικρῶς, καὶ μετανοήσας· καὶ στραφεὶς ἐν τῇ κλίτῃ ἐπὶ τὸν τοῖχον, ἔθα συνέβαινε εἶναι τὸν ναὸν, καθὼς ἔθος ἐστὶ τοῖς Ἰουδαίοις ποιεῖν, προσέχων δὴθεν τῷ ναῷ, τὴν δέξιν ἐποικεῖτο.*

Ἐπιστραφεὶς δὲ τοῖς λογισμοῖς, καὶ ἀνορθοθεῖς τὴν διάνοιαν, ἔτε δὴ εἰσακουσθεὶς, καὶ τῆς ἀβρωστίας ἀκαλλαγείας, καὶ προσθήκην ζωῆς ἐτιῶν εἴ-

scissis regis vestibus, indutus sacco, pulvereque conspersus, in templum ingressus est, Deo supplicans uti se ab Assyriis erueret. Re impetrata, atque interfectis per angelum nocte una centum octoginta quinque millibus ex copiis Assyriorum; ex insperata et tanta a Deo sibi parva victoria, in pristina sese opinione firmavit, qua putabat sese Christum illum propheticè prænuntiatum omnino esse. Quamobrem ex hujusmodi existimatione magnifice elatus mente et cogitationibus, post victoriam in templum ingressus non est, tametsi id in officio erat, ut Deo gratias ageret, gloriamque referret; sed altum in se sapiebat, ut scriptum est in Paralipomenis: *Quia humilitatus est Ezechias ab exaltatione cordis sui; et, Dereliquit eum Dominus, ut tentaret eum, et sciret quæ in corde ejus erant* ²².

Deus vero ille clemens, qui semper salutem hominum procurat, volens illum a tali opinione removere, quam, utpote homo, errando susceperat: itemque virtutum ejus memor, non permisit ut usque in finem in lapsu maneret, sed morbum immisit, qui ipsum ad vitandæ mortis desperationem ageret. Isaiasque propheta ad illum ingressus dixit: *Dispone domui tuæ: morieris enim, et non vives* ²³, atque simul duas ab illo amorit opinionones. Ex Judæis quippe alii dicebant **302** Christum nunquam moriturum esse; alii vero, moriturum quidem aiebant, sed ex mortuis resurrecturum. Cum itaque diceret illi, *Morieris*, unam ab illo opinionem eliminavit, qua putabat se nunquam moriturum esse; cum autem illud adiecit, *et non vives*, aliam sustulit, qua dicebant alii, resurrecturum esse a mortuis. In morbo quippe versans, ex utroque dicto edificat se non esse Christum. Imo etiam ex virtute Spiritus sancti sapientissime subindicabat propheta ipsum non esse Christum, cum diceret: *Dispone domui tuæ, morieris enim, et non vives*; ac si diceret: *Dispone, quantum ad te pertinet, cui regnum traditurus sis; ut promissio Dei firma et inconcussa maneat: neque enim tu ille es a prophetis prænuntiatu Christus, qui regnum habebit sine successore; sed tu successorem habebis, atque perperam liberos suscipere neglexisti, qui regnum tuum exciperent. Jam vero curam assignandi habeto, quem regni tui successorem relinquant. Cum antea se sibi successorem fore opinatus esset, re demum intellecta Ezechias, cum flevisset amare, atque poenitentia motus sese in lecto versus parietem convertisset, qua parte situm erat templum, ut mos est Judæis agere, templo scilicet intentus, supplicationem emittebat.*

Cum autem cogitationes mutasset, mentemque correxisset, utpote qui exauditus fuisset, ac morbo recreatus, quindecim vitæ annorum additamento

²² II Paral. xxxii, 26, 31. ²³ Isa. xxxviii, 1.

dignatus, atque mirabiliore alio signo confirmatus, videlicet solis retrogressionem, cujus signi causam mox exponam; tunc canticum Deo cecinit, in quo singula, quæ supra diximus recenset, nam sic ait: *Ego dixi: In celsitudine dierum meorum vadam*³¹; ac si diceret, *Hanc semper penes me cogitationem servavi dicens, Semper vivam, et nunquam moriar.* Nam illud, *In celsitudine dierum meorum vadam*, indicat dies ejus nunquam præcedendos esse; ac quasi quispiam tacite roget: *Hæc te cogitante, quid accidit tibi?* insert et ait: *In portis inferi relinquam annos residuos*³²; ac si dicat: *Hæc me cogitante, repente in gravem lapsus morbum, novi primæ cogitationi non ultra insistendum; sed in inferno annis reliquis manendum esse.* Deinde: *Non amplius videbo salutare Dei in terra*³³. *Salutare Dei* hic Christum significat: ita enim et Simeon in Evangeliiis, cum Christum in ulnis suscepisset, Deum rogabat ut ex hac vita dimitteretur, quandoquidem oculi ejus viderant salutare Dei, ac si diceret, ipsum Christum; nam responsum acceperat a Spiritu sancto, non visurum se mortem, nisi videret Christum Dominum³⁴. Hoc **303** igitur hic vult Ezechias indicare, scilicet, Non tantum a tali animi sensu abscessi, atque a magnificis illis de meipso cogitationibus cessavi; sed neque ipsum Christum in terra videre merui, cum vitæ anni quindecim solum mihi supersint. Non amplius videbo hominem ex cognatione mea; ac si diceret: Nam postquam quindecim annos pristinæ vitæ meæ adjectos a Deo accepi, in morte non modo ipsum videre non dignus habebor; sed nec ex hominibus, nec ex cognatione mea quempiam videbo. *Reliqui residuum vitæ meæ*; ac si dicat, *Rejecta priore cogitatione, ac deinde probe et ut par erat cogitans, agnovi me finem vitæ habiturum esse.*

Postea dicit: *Exiit et abiit a me, quemadmodum is qui solvit tabernaculum, quod fixerat*³⁵; videlicet, tam longe abest a præsentī mente et sententia mea prior illā superbiz cogitatio, ac si quis tabernaculum figens, confestim solvat illud. *Spiritus meus apud me fuit, quasi telæ proxime succidendæ*³⁶. Parum absuit quin anima mea me desereret, quasi tela, quam texit mulier, quæque proxime succidenda est. *In die illa traditus sum usque mane quasi leoni: sic courravit omnia ossa mea: a die usque ad noctem traditus sum*³⁷; ac si dicat: In illo itaque tempore infirmitatis meæ, quasi leoni terribili conterenti ossa, ita febri traditus sum indesinenter a matutino usque ad vesperam, a vespera usque ad matutinum contritus ab ipso. *Sicut hirundo sic vociferabor; et sicut columba, ita meditabor*³⁸; id est, in illo tempore ita vocem emittebam, sicut hirundo acutus ac tremulas voces edit: atque ita in laboribus gemebam, ut columbis mos est meditari. Illud

ἀξιώθεις, καὶ ἑτέρῳ σημείῳ παραδοξότερῳ πιστωθεὶς, λέγω δὲ, τῷ ἀναποδοξισμῷ τοῦ ἡλίου · ὃς τὴν αἰτίαν μικρὴν ὑστερον ἐρῶ · τότε ἦσας τὴν φῶσιν τῷ Θεῷ, δηλῶν ἐν αὐτῇ ἕκαστα τῶν προσηρημένων· φησὶ γὰρ οὕτως · Ἐγὼ εἶπα· Ἐν τῷ ὄψει τῶν ἡμερῶν μου πορεύσομαι · ὡσανεὶ, Τοῦτον ἀεὶ τὸν λογιζομένον ἔσωζον παρ' ἐμαυτῶν, λέγων ὅτι ἀεὶ ζῶ, καὶ οὐδέποτε τελευτῶ. Τῷ γὰρ εἰπεῖν, Ἐν τῷ ὄψει τῶν ἡμερῶν μου πορεύσομαι, ἐδήλωσεν ὡς οὐδέποτε κολοβωθήσονται αἱ ἡμέραι αὐτοῦ· καὶ ὡς τις κατα ἀποσωπήσιν αὐτοῦ λέγοντος, ὅτι Ταῦτά σου ἐνθυμούμενον, τί σοι συμβέβηκεν; ἐπάγει καὶ φησιν· Ἐν πύλαις ἁβδου καταλείψω τὰ ἔτη τὰ ἐπιλοιπα· ὡσανεὶ, Ταῦτά μου διαλογιζομένου, ἀθρῶ; ἀθρῶστιζ δεινῆ περιπεσῶν, ἔγων μηκέτι τοῦ λογιζομένου τοῦ προτέρου ἔχουσαι, ἀλλ' ἐν τῷ φῶσιν τῶν ἡμερῶν μου ἔχουσαι. Εἶτα, Οὐκέτι οὐ μὴ ἴδω τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τῆς γῆς. Τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ ἐνταῦθα τὸν Χριστὸν σημαίνει· οὕτω γὰρ καὶ Συμεὼν ἐν Εὐαγγελίοις δεξιόμενος τὸν Χριστὸν εἰς τὰς ἀγκάλας, τὸν Θεὸν παρεχάλετο ἀπολυθῆναι τῆς ζωῆς, ἐπεὶ ἐωράκασιν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ· ὡσανεὶ, αὐτὸν τὸν Χριστὸν· ἦν γὰρ αὐτῷ κεχηρηματισμένος ὑπὸ τοῦ Πνεύματος μὴ ἰδεῖν θάνατον, ἕως οὗ ἴδῃ τὸν Χριστὸν Κύριον. Τοῦτο οὖν ἐνταῦθα ὁ Ἐζεκιὰς βούλεται δηλοῦν· ὅτι οὐ μόνον ἀπέστην τοῦ λογιζομένου ἐκείνου, καὶ πέπαυμαι τὰ ὑπὲρ ἐμὲ φανταζόμενος· ἀλλ' οὐδὲ αὐτὸν τὸν Χριστὸν ἀξιοῦμαι ἰδεῖν ἐπὶ τῆς γῆς, πέντε καὶ ἄλλα μόνον ἔτη λοιπὸν ἔχων ζῆσαι. Οὐκέτι οὐ μὴ ἴδω ἀνθρώπον ἐκ τῆς συγγενείας μου· ἴνα εἴπῃ· Μετὰ γὰρ τὰ δεκαπέντε τῆς προθεσμίας ἔτη ἔλαβον παρὰ τοῦ Θεοῦ, τελευτῶν οὐ μόνον ἐπὶ ἐκείνου οὐκ ἀξιοῦμαι ἰδεῖν· ἀλλ' οὐδέ τινα τῶν ἀνθρώπων, οὐδὲ τῆς συγγενείας μου. Κατέλιπον τὸ λοιπὸν τῆς ζωῆς μου· ἴνα εἴπῃ· Ἀποβαλλόμενος τοίνυν τὸν πρότερον λογισμόν, καὶ τὸ δέον τοῦ λοιποῦ λογιζόμενος, ἔγων ὅτι τέλος ζωῆς ἔχω.

Εἶτά· φησιν· Ἐξῆλθε καὶ ἀπῆλθεν ἀπ' ἐμοῦ, ὡς περ ὁ καταλύων σκητὴν, πῆξας· ἴνα εἴπῃ· Καὶ τοσοῦτον ἀπέστη τῆς ἡμετέρας διανοίας ὁ πρότερος τῆς ὑπερηφανίας λογισμῶς, ὡς ἂν τις πῆξας σκητὴν, εὐθέως αὐτὴν καταλύσῃ. Τὸ ἀπειμὲν μου παρ' ἐμοὶ ἐγένετο, ἐρίθου ἐγγιζούσης ἐκτεμεῖν· παρ' ὀλίγον δὲ καὶ αὐτὴ ἡ ψυχὴ μου κατέλιπέ με, ὡς περ ἰσθὸς γυναικὸς ἐρίθουμένης ἔτομος τοῦ τηρηθῆναι. Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ παρεδόθην ἕως πρῶτῳ ὡς λέοντι, οὕτως συντέτριψε πάντα τὰ ὀστέα μου· ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἕως νυκτὸς παρεδόθην ἴνα εἴπῃ· Ἐν ἐκείνῳ τοίνυν τῷ καιρῷ τῆς ἐμῆς ἀθρῶστίας ὡς περ λέοντι φοβερῶ συντριβόντι, ὅσῳ, οὕτω τῷ πυρετῷ παρεδόθη ἀδιαλείπτως, ἀφ' ἔωθεν ἕως ἑσπέρας, ἀπὸ ἑσπέρας ἕως πρῶτῳ συντριβόμενος ὑπ' αὐτοῦ. Ὡς χελιδῶν, οὕτω φωνήσῃ, καὶ ὡς περιστέρα, οὕτω μελετήσῃ· τουτέστιν, ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ οὕτως ἤμην ἀφίει; τὴν φωνὴν, ὡς περ ἡ χελιδῶν ἀφίεισιν ὄξεας καὶ διατρόμους φωνὰς,

³¹ Isa. xxxviii, 10. ³² ibid. ³³ ibid. 11. ³⁴ Luc. 11, 26. ³⁵ Isa. xxxviii, 12. ³⁶ ibid. ³⁷ ibid. 13 ³⁸ ibid. 14.

καὶ οὕτως ἤμην τοῖς πόντοις ὑδρόρρομος, ὡς περ εἶδος; A
 τὰς πελειαίας μελετῶν. Τὸ δὲ φωνήσω, καὶ, μελε-
 τήσω, ἀντὶ τοῦ, ἐφώνησα καὶ ἐμελέτησα, κτίζται,
 χρόνος ἀντὶ χρόνου, ὡς περ καὶ πολλαχοῦ ἐν τῇ θείᾳ
 Γραφῇ καίται το τοιοῦτον ἰδίωμα· ὡς ὅταν ὁ Ἡσαΐας
 λέγῃ, Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη, ἀντὶ τοῦ, ἀχ-
 θήσεται. Ἐξέλιπον γάρ μου οἱ ὀφθαλμοὶ τοῦ βλέ-
 πειν εἰς τὸ ὕψος τοῦ οὐρανοῦ πρὸς τὸν Κύριον, ὃς
 ἐξείλατό με, καὶ ἀπέλατό μου τὴν ὀδύνην τῆς ψυ-
 χῆς, Κύριε· κατὰ αὐτῆς γὰρ ἀνηγγέλη σοι. Ἴνα εἶπῃ·
 Καὶ τοσοῦτον ἀνέτεινόν τὸ ὄμμα τῆς διανοίας μου
 ἀποβλέπων εἰς τὸ ὕψος τοῦ οὐρανοῦ, πρὸς σὲ τὸν
 τῶν ὀλων σωτῆρα Θεὸν ἀνατιθέμενος τὴν τῆς ἐμῆς
 ψυχῆς ὀδύνην, ἣν καὶ ἀπέλιου παρ' ἐμοῦ, ἀντιστρέ-
 φας τὸ τῆς ὑπερηφανίας εἶδος εἰς ταπεινώσιν καὶ
 ὑπκοπὴν θεοσεβείας, ὑπὲρ ἧς καὶ διαπαντός, ὡ Δέ-
 σποτα, εὐχαριστήσω σοι. Καὶ ἐξῆγειράς μου τὴν
 πνοήν, καὶ παρακληθεὶς ἔζησα. Ἐλλοι γάρ μου
 τὴν ψυχὴν, Ἴνα μὴ ἀπόληται, καὶ ἀερέβριψας
 ὀπίσω μου πάσας τὰς ἀμαρτίας μου· Ἴνα εἶπῃ·
 Ἐξῆγειράς μου γὰρ τὴν πνοὴν τῇ σῇ παραλήσαι, καὶ
 ἔζησα, συστρέφας μου τὴν ψυχὴν ἀπολλυμένην, τὰς
 ἀμαρτίας εἰς τὸ ὄπισθεν ἀπιστρέφας, μὴ ἔλασας· ἔτι ταύ-
 τας ἱκετικέινουσθα ἐμπροσθέν μου. Οὐ γὰρ οἱ ἐν ᾧδου
 ἀπείσοσσι σε, οὐδὲ οἱ ἀποστανόντες εὐλογήσοσσι
 σε, οὐδὲ ἐλιπιοῦσιν οἱ ἐν ᾧδῃ τὴν ἐλεημο-
 σίνην σου. Οἱ ζῶντες εὐλογήσοσσι σε, ὃν
 ἐρόπον κἀγὼ Ἴνα εἶπῃ· Εἰ γὰρ οὐ συνεχώρησάς με
 τοῦ ζῆν ἔτι, πῶς ἂν εἶχον ἐπιστρέψαι, ἢ μετανοῆσαι
 καὶ σωθῆναι, ἢ ἐλπῆσαι τὸ παρὰ σοῦ ἔλεος τῶν
 ἐν ᾧδου νεκρῶν οὐ δυναμένων τι τοιοῦτον ποιῆσαι,
 ἀλλὰ σὺ μᾶλλον τῇ σῇ εὐσπλαγγνίᾳ χαρισμένον;

Τὸ κείμενον.

Κοῦφορ τὴν σκιὰν κλίνας δεκα ἀναβαθμούς·
 οὐχὶ ἀλλὰ ἀπιστραφῆς ἢ σκιὰ ἐ' ἀναβαθμοῖς
 εἰς τὸ ὄπισθεν. Μὰτὰ τὸ κλίνας οὖν τὴν σκιὰν προ-
 θέαντος τοῦ ἡλίου τοὺς ἐ' ἀναβαθμούς, τότε δυνάμει
 θείᾳ διὰ τῆς προσευχῆς τοῦ προσήτου, ἀπεστράφη
 εἰς τοῦπίσω ὁ ἥλιος, καὶ γέγονε πάλιν μεσουράνιος·
 καὶ ἐδρέθη ἀναδραμούσα ἡ σκιὰ τοὺς ἐ' ἀναβαθμοῦς;
 κατὰ τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν. Εἰ γὰρ ἦν τὸ ἐμπάλιν
 τρίτῃ ὥρῃ τῆς ἡμέρας, οὔτε ἡ σκιὰ ἦδῃ δραμούσα
 ἀνέτραχεν, οὔτε ὁ ἥλιος ἀνεπέδινεν εἰς τοῦπίσω· εἰ
 καὶ συνέθη τὴν θύραν καὶ τοὺς ἀναβαθμοὺς τοῦ ὄ-
 κτου Ἐζεχίου ἐπὶ τὴν ὄπισθεν ὀρῶν. Καὶ ταῦτα μὲν
 περὶ τῆς θέσεως τοῦ ὄκτου. Ἡ αἰτία δὲ τοῦ τοιοῦτου
 σημείου αὕτη ἐστίν· ὅτι περ τὰ πολλὰ τῶν ἐθνῶν,
 τάχα δὲ πάντα, τῇ στρατιᾷ μᾶλλον τοῦ οὐρανοῦ δου-
 λούοντα, τὸν ἥλιον τιμῶσιν, ὡς μίξονα ἀπάντων
 Θεῶν, καὶ πατέρα τῶν φωτῶν ὄντα. Τοῦτον οὖν ἀνα-
 ποδῆσαι μελεύσας ὁ Θεός, ἐδήλωσε πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν,
 ἵνα τὸν μὲν εἶναι τοῦ παντός ἀσπίτην, δοῦλον δὲ
 τοῦτον ὑπάρχειν, καὶ οὐ Θεόν. Εἰ γὰρ τὸ τηλικούτου
 στοιχείου ἀναποδῆσαι παρὰ τὴν συνήθειαν προσ-
 ἔταξε, πῶς μᾶλλον τοῖς ἥττοσιν ὡς ἰδίας δούλους
 κυχρημένους μελεύσει δύναται! Ἐρῶ δὲ σὺν Θεῷ καὶ
 τὶ τὸ ἐντεῦθεν κέρδος ἐγένετο. Ἀναδραμόντος τοῦνον

A autem, vociferabor, et, meditabor, perinde est ac,
 vociferatus et meditalus sum, tempusque aliud pro
 alio jacet, quemadmodum plerumque in divina
 Scriptura hoc ipsum idioma occurrit. Ut cum Isaias
 dicit: Sicut agnus ad occisionem ductus est⁴²; id
 est, ducetur. Defecerunt enim oculi mei respi-
 ciendo in altitudinem cœli ad Dominum; qui eripuit
 me, et abstulit dolorem animæ meæ, Domine, de
 ipsa enim annuntiatum est tibi⁴³; ac si dicat: Ita
 intendi oculos mentis meæ aspiciendo in altitudi-
 nem cœli, ad te omnium servatorem Deum reponens
 animæ meæ dolorem, quem a me abstulisti; su-
 perbia mea in humilitatem et obsequentiam relig-
 ionis conversa: qua de re semper, o Domine,
 gratias agam tibi. Et excitasti mihi halitum, et con-
 solatus viri. Eruisti enim animam meam, ut non
 periret, et abjecisti retro me omnia peccata mea⁴⁴;
 ut dicat: Consolatione quippe tua excitasti spiritum
 meum, et vixi: convertens animam meam mor-
 tuam, **304** peccata retro vertisti, nec permisisti
 ut illa ante me extenderentur. Neque enim qui in
 inferno sunt laudabunt te, neque mortui benedicent
 tibi, neque sperabunt qui in inferno sunt misericor-
 diam tuam. Viventes benedicent tibi, sicut et ego⁴⁵;
 ac si dicat: Nisi enim mihi adhuc vitam concess-
 isse, qui potuissem converti aut pœnitere et salu-
 tem consequi, aut misericordiam tuam sperare, cum
 mortui, qui in inferno sunt, nihil hujusmodi præstare
 possint, sed tu maxime ex commiseratione tua id
 concesseris?

Textus.

Leve est umbram decem gradibus inclinare: non,
 sed retrovertatur umbra decem gradibus⁴⁶. Postquam
 ergo sole procedente umbra decem gradibus decli-
 nasset, tunc divina virtute, per prophetæ orationem
 sol retro conversus, ac in medium cœlum denuo
 regressus est, umbramque decem gradibus retro-
 gressam fuisse compertum fuit, secundum sacram
 Scripturam. Nam si hora diei tertia fuisset, neque
 umbra postquam processerat retrogressa fuisset,
 neque sol retro measset: etiamsi contigisset jan-
 uam et gradus ædium Ezechiæ ad occidentem res-
 picere. Et hæc quidem de domus situ et positione.
 Tanti vero signi et miraculi causa hæc est: quod
 scilicet gentes multæ, et fortassis omnes, exercitui
 cœli maxime servientes, solem, ut deorum maxi-
 mum et patrem luminum, honorarent. Hunc porro
 cum retrocedere jussit Deus, omnibus sane gentibus
 declaravit, se quidem universi Dominum, hunc vero
 servum, non Deum esse. Nam si tantum elementum
 præter consuetudinem retrogredi jussit; quanto
 magis minoribus aliis, ut propriis famulis, impe-
 rare valet! Dicam vero, favente Deo, quid ind-
 emolumenti evenerit. Sole igitur retrogresso, res
 in omnium notitiam gentium usque ad extrema

⁴² Isa. LIII, 7. ⁴³ Isa. XXXVIII, 14. ⁴⁴ ibid. 17. ⁴⁵ ibid. 14. ⁴⁶ IV Reg. xx, 10.

terre venit; ita ut Babylonie rex Merodach filius Baladan, procul positus signumque conspicatus, in stuporem et horrendi mirabilisque spectaculi investigandi curiositatem venerit. Stupor enim ac tremor cum regem ipsum, tum optimates ejus occupaverat, ita ut maxima cura omnes, astronomie videlicet deditos, tanti et tam horrendi prodigii causam ediscere flagitarent. Multa vero perquisitione facta, edidit Ezechiam Judae regem, in aegritudinem ac vitae desperationem lapsam, rogasse Deum, qui ipsi et sanitatem, et annorum vitae quindecim additamentum concessisset; atque ut promissioni suae fidem faceret, magnum illud ac terribile prodigium edidisse: quia ipse **305** est Deus deorum, qui fecit caelum et terram et omnia quae in eis sunt.

ἔστιν θεὸς τῶν θεῶν, ὁ ποιήσας τὴν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς.

Hæc cum didicisset Babylonius, ipso opere edoctus illum esse universi Deum, confestim multa dona et legationem ad Ezechiam misit, utpote qui vere Dei universorum servus atque ab eo dilectus esset. Hinc item edocetur, caelum non sphaeram, quæ volvatur, esse, ut fert Babyloniorum opinio: in quam illi suspicionem in constructione turris in alto positi, inciderunt; verum stare caelum in terra defixum, quasi fornicem. Nam si sphaera existeret, nequaquam sane, cum universum ad anteriora declinet et volvatur, sol contrarium cursum teneret, cum universo non circumvolutus; ita ut trium horarum spatio, id est quarta diei parte, retrocederet, et rursus alia quarta parte, donec ad eundem locum rediret, unde retrogredi cœperat. De his porro omnibus figuris in *Cosmographia Christiana*, ut ipse, vir admirande, nosti, hortante religioso Pamphilo Hierosolymitano, scripsimus. Ipse namque propheta, cujus ministerio solis retrogressio facta est: cum per tremendum illud miraculum Babyloniorum opinionem re et opere confutans, probasset caelum non esse sphaeram se circumvolvencem, sed eos falsam sententiam tenere, non diu postea cœli figuram ita descripsit: *Qui statuit caelum sicut fornicem; ac rursus: Dominus Deus qui fecit caelum et fixit illud*³⁷, simul figuram declarans, quod scilicet sit sicut fornicem, quod statuerit et fixerit ipsum, et quod non volvatur. His porro dictis manifestum est ipsum Babylonis ntilem fuisse: quod sane cuique volenti ediscere liceat ex iis, quæ Cyri Persarum regis tempore gesta sunt. Nam cum præ manibus acceptum Isaie libri legeret, clausulam illam reperit, ubi quæ ad ipsum Cyrum pertinent prænantiantur: ait quippe ibidem Isaias: *Hæc dicit Deus christo meo Cyro, cujus apprehendi dexteram, ut obediant in conspectu ejus gentes, et robur regum dirumpam. Aperiam coram eo januas, et urbes non claudenit. Ego ante te ibo, et montes complanabo: portas æreus conteram, et veteres ferreos confringam. Et dabo tibi thesuros occultos, absconditos, et invisibiles; ut cognoscas quia ego Dominus Deus tuus, qui voco nomen*

³⁷ Isa. xl, 32.

τοῦ ἡλίου, πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν ἕως ἰσχύτου τῆς γῆς γνωστὸν γέγονεν, ὥστε καὶ τὸν Βαβυλωνίων βασιλεῖα Μερδάχ υἱὸν τοῦ Βαλαδάν, πόρρωθεν ὄντα καὶ θεωρήσαντα τὸ σημεῖον, εἰς Ἑκπλήξιν, καὶ ἔρειναν ἐλθεῖν τοῦ φοβεροῦ καὶ παραδόξου θαύματος. Θάμβος γὰρ καὶ φόβος περιεῖχεν αὐτὸν τὸν βασιλεῖα καὶ τοὺς αὐτοῦ μεγιστάνας, μετὰ σπουδῆς ζητοῦντας, περὶ τὴν ἀστρονομίαν πάντας ἐπισημένους, τοιοῦτου φοβεροῦ καὶ μεγάλου σημείου τὴν αἰτίαν μαθεῖν. Πολλῆς δὲ ζητήσεως γενομένης, μανθάνει: ὡς Ἐζεκίας ὁ βασιλεὺς τῆς Ἰουδαίας ἀβρώστια περιπασών καὶ εἰς ἀπόγνωσιν ἐλθὼν ἠβῆστο πρὸς τὸν θεόν, καὶ ἐδέωκεν αὐτῷ ὕψιστον καὶ προσθήκην ζωῆς ἑπτὼν ἰε' ἔνεκα τούτου πρὸς πίστωσιν τῆς ἐπαγγελίας ἐποίησεν ὁ θεὸς τὴ μέγα καὶ φοβερὸν σημεῖον τοῦτο, ὅτι αὐτὸς γῆν καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς.

Таῦτα μαθὼν, καὶ παιδευθεὶς ἔργῳ ὁ Βαβυλωνίως αὐτὴν εἶναι θεὸν τοῦ παντός, τάχιστα πολλὰ δῶρα καὶ πρεσβίαν τῷ Ἐζεκίᾳ ἐπέστειλεν, ὡς δοῦλον γνησίῳ καὶ ἠγαπημένῳ παρὰ τοῦ θεοῦ τῶν ὄλων. Ἐν τούτῳ δὲ πάλιν διδάσκεται ὡς οὐ σφαῖρα στρεφομένη κατὰ τὴν τῶν Βαβυλωνίων δόξαν, ἦν ὡς ἀπὸ τῆς πυργοποιίας ἐφ' ὑψηλοῦ ποτε γενόμενοι πρῶτον ὑπώπτεισαν, ὁ οὐρανὸς ὑπάρχει, ἀλλ' ἰστάμενος καὶ κειπηγῶς εἰς γῆν, ὡς καμάρια. Εἰ γὰρ ἦν σφαῖρα, οὐκ ἂν τοῦ παντός ἐπὶ τὰ πρόσω στρεφομένου, ὁ ἥλιος τὴν ἐναντίαν ἐβάδιζε μὴ συμπεριφερόμενος τῷ παντί, ὥστε ὥρων τριῶν διάστημα, τοῦτέστι τέταρτον ἡμέρας, ἀναποδοῖσαι· καὶ πάλιν ἕτερον τέταρτον, ἕως ὅτε ἦλθεν εἰς τὸν τόπον, ἐξ οὗτερον τῆν ὑποστροφῆν ἐποίησατο. Περὶ τούτων δὲ πάντων τῶν σχημάτων ἐν τῇ *Χριστιανικῇ Κοσμογραφίᾳ*, ὡς εἶσα καὶ αὐτὸς, θαυμάσει, καταγράψαμεν, τοῦ θεοφιλοῦς Παμφίλου τοῦ Ἱεροσολυμίτου ἡμᾶς εἰς τοῦτο προτρέψαμένου. Αὐτὸς γὰρ ὁ προφήτης δι' οὐ γέγονεν ὁ ἀναποδοισμὸς τοῦ ἡλίου, ἔργῳ ἀνελῶν διὰ τοῦ φοβεροῦ σημείου τὴν ὑπόνοιαν τῶν Βαβυλωνίων, ὡς οὐκ ἔστι σφαῖρα στρεφομένη θούρανός, ἀλλὰ πεπλασμένην δόξαν δοξάζουσι, μετ' οὐ πολὺ αὐτοῦ τοῦ οὐρανοῦ τὸ σχῆμα λέγει: οὕτως· *Ὁ στήσας τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ καμάραν· καὶ πάλιν· Κύριος ὁ θεὸς ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν, καὶ πῆξας αὐτόν· ὁμοῦ καὶ τὸ σχῆμα δηλώσας, ὅτι ὡς καμάρια ἔστι, καὶ στήσας καὶ πῆξας, καὶ μὴ στρεφόμενον, εἰπών. Τὰ ταυτοῦτα δὲ συγγραψάμενος, εὐθελὸν ὡς καὶ τοὺς Βαβυλωνίους ἐφέλησεν· ἔλαστο γὰρ μαθεῖν τῷ βουλομένῳ, ἐκ τῶν κατὰ τὸν βασιλεῖα Περσῶν Κύρον γενομένων. Λαθὼν γὰρ μετὰ χεῖρας τὴν βίβλον Ἡσαίου, καὶ ἀναγνοῦς εὗρε τὴν περιοχὴν τὴν περὶ αὐτοῦ προφήθεισαν γεγραμμένην· ἤσθι γὰρ Ἡσαίας ἐν τῇ περιοχῇ οὕτως· *Τάδε λέγει ὁ θεὸς τῷ χριστῷ μου Κύρῳ, οὐ ἐκράτησα τῆς δεξιᾶς, ἐπακούσαι ἐμπροσθεν αὐτοῦ ἔθνη, καὶ ἰσχύρ βασιλέων διαβήξω. Ἀνοίξω ἐμπροσθεν αὐτοῦ θύρας, καὶ πόλεις οὐ συγκλεισθήσονται. Ἐγὼ ἐμπροσθεν σου πορεύσομαι, καὶ ἐρη ὁμιλίῳ, θύρας χαλκῆς συντρέψω, καὶ μοχλοὺς σιδηροῦς συγκλιώσω. Καὶ ἔωσω σοὶ θησαυροὺς σποταπῶδες. ἀποκρύφους,**

δοράτους ἀνοίσω σοι, ἵνα γνῶς δεῖ ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός σου, ὃ καλῶν τὸ ὄνομα σου, ὁ Θεός Ἰσραὴλ. Ἐτακῆν τοῦ παιδός μου Ἰακώβ, καὶ Ἰσραὴλ τοῦ ἐπισκεπτοῦ μου, ἐγὼ καλέσω σε τῷ ὀνόματι σου, καὶ προσδέξομαι σε. Καὶ μετ' ἄλγας Ἐγὼ ἤγειρα αὐτὸν μετὰ δικαιοσύνης βασιλέα. Καὶ πᾶσαι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ εὐθείαι. Οὕτως εἰκοδομήσει τὴν πόλιν μου καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν τοῦ λαοῦ μου ἐπιστρέψει, οὐ μετὰ λύτρων, οὐδὲ μετὰ δώρων, εἶπε Κύριος Σαβαώθ. Καὶ θαυμάσας τὴν κερύκειον καὶ τὴν κερύκειον καὶ εὐρώ, καὶ τὸ ἴδιον ὄνομα διαβήθη ἐπὶ τοῦ προφήτου προκηρυχθέν, ἐκέλευσε τὴν λαὸν ἀνελθεῖν ἐν Ἱεροσολύμοις, ἄριστοι ποιησάμενοι τῆς αἰχμαλωσίας, δοῦς καὶ δαπανήματα εἰς οἰκοδομὴν τῆς πόλεως καὶ τοῦ ναοῦ. Οὐ μέτος δὲ αὐτὸς πεποίηκε τούτο, ἀλλὰ καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ, ἕως οὗ ἐτελειώθη ἡ πόλις καὶ ὁ ναός.

Ἔστι δὲ καὶ ἡ πρόσταξις Κύρου ἐγγράφως ἐν ταῖς Παραλειπομέναις καὶ ἐν τῷ Ἑσδρα τεταγμένη, παρακληθῆναι πάντα τὸν λαὸν ἀνελθεῖν, λέγουσα οὕτως Ἐτους πρώτου Κύρου τοῦ βασιλέως Περσῶν, τοῦ τελευτήσαντος λόγον Κυρίου ἀπὸ στόματος Ἱερειμίου, ἐξήγειρε Κύριος τὸ πνεῦμα Κύρου βασιλέως Περσῶν, καὶ παρήγγειλε φωνῆν ἐν πόσει τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ, καὶ γὰρ ἐν γραπτῷ λόγῳ οὕτως εἶπε Κύριος βασιλεὺς Περσῶν Πάσας τὰς βασιλείας τῆς γῆς ἐδώκε μοι Κύριος ὁ βασιλεὺς τοῦ οὐρανοῦ καὶ αὐτὸς ἐπεσκέψυτο ἐπ' ἐμὲ τοῦ οἰκοδομήσαι οἶκον αὐτῷ ἐν Ἱερουσαλὴμ τῇ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ. Τίς ἐν ὑμῖν ἀπὸ παντὸς τοῦ λαοῦ αὐτοῦ; καὶ ἴσται ὁ Θεός αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ, καὶ ἀναθήτω. Ὅρα, θαυμάσει, πῶς αὐτῷ ὁμολογεῖ ἀνεγνωκίαν τὴν βίβλον Ἑσδρα, καὶ πιστευκίαν τοῖς γεγραμμένοις, καὶ μετὰ πάσης σπουδῆς καὶ δαπάνης πληρῶσαι τὰ γεγραμμένα ἐν τῇ Γραφῇ. Πῶς οὐκ ἐβλήθη τυγχάνει, ὅτι ἐκ τούτων πάντων ὠφέλεια πολλὴ θεοσεβείας γέγονε πᾶσι τοῖς ἔθνεσι; Πῶς δὲ καὶ οἱ τσαυτὴν πίστιν ἐσχηκότες εἰς τὴν Γραφὴν τοῦ Ἑσδρα, ἀπιστήσαντες καὶ περὶ τοῦ σχήματος τοῦ οὐρανοῦ, λέγοντες ἐν αὐτῇ Ὅ στήσας τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ χαμᾶρα; Μάλιστα καὶ νεαρῶν ὄντων κατ' ἐκεῖνον καιρὸν τῶν γενομένων θαυμάτων τῶν κατὰ τῆς Σαναχρειμ, καὶ τοῦ ἀναποδοτισμοῦ τοῦ ἡλίου ἔθεν καὶ πάντες οἱ ἑσθῆροι αὐτῶν πεπεισμένοι περὶ τούτων τῶν διαβοήτων σημείων, καὶ ἐκ τῆς προφῆσεως τοῦ Ἑσδρα, συνέθεντο τῇ γνώμῃ τοῦ βασιλέως ἀπολύσαντες τὸν λαὸν μετὰ πάσης τιμῆς. Πρῶτοι οὖν πάντων στοιχασαμένων καὶ ὑποπεισάντων Βαβυλωνίων, σφαῖραν εἶναι τὸν οὐρανὸν, πρῶτοι πάλιν ἐδιδάχθησαν διὰ Ἑσδρα τοῦ προφήτου, ὡς οὐ σφαῖρα τυγχάνει, ἀλλὰ χαμᾶρα. Ἐξ ὧν καὶ ἡμεῖς παραλαβόντες τὰ σχήματα πάντα καταγράψαμεν ἐν τῇ Χριστιανικῇ Τοπογραφίᾳ, ὀνομάσαντες τὴν διδάσκαλον ἐν τῷ προοίμῳ, τὸν καὶ παραδόντα λέγω δὴ τὸν μέγαν πατρίκιον, τὸν ἐκ γῆς Χαλδαίων ἐνταῦθα παραγενόμενον. Καὶ ταῦτα πάλιν περὶ τούτων.

Ἐλθόντων δὲ τῶν πρεσβυτέρων τοῦ Βαβυλωνίου πρὸς τὸν Ἑσθρα, πάλιν ἀνθρώπινον ὑπομείνας, καὶ ἐπαρθείς τὴν διάνοιαν, τούτους μετὰ πάσης χαρᾶς

A *Itum, Deus Israel. Propter puerum meum Jacob et Israel electum meum ego vocabo te nomine tuo, et accipiam te*¹⁷. Et paulo post: *Ego suscitavi cum cum iustitia regem. Et omnes viæ ejus rectæ. Hic ædificabit civitatem meam, et captivitatem populi mei reducet, non cum pretio et muneribus, dixit Dominus Sabaoth*¹⁸. Qui præscientiam illam et prædictionem admiratus, cum nomen suum **306** diserte a propheta prænuntiatum reperisset, jussit populum ascendere Hierosolymam, et captivitatis dimissionem concessit, ad constructionem urbis et templi sumptus suppeditans. Nec ipse solus id præstitit, sed etiam qui post illum fuerunt, donec urbs et templum absolventur.

Est vero ipsum Cyri decretum scripto consignatum in Paralipomenis et in libro Esdræ, jubens universum populum ascendere, his verbis: *Anno primo Cyri regis Persarum, ut completeretur verbum Domini ex ore Jeremiæ, suscitavit Dominus spiritum Cyri regis Persarum, ac pronuntiavit vocem in omni regno suo, etiam per scripturam, dicens: Sic dixit Cyri rex Persarum: Omnia regna terræ dedit mihi Dominus rex cæli, et ipse respexit in me, ut ædificarem ei domum in Jerusalem, quæ est in Judæa. Quis in vobis ex universo populo ejus? et erit Deus cum ipso: ascendat*¹⁹. Vide, vir admirande, quo pacto fateatur se librum Isaïæ legisse, et scriptis ejus credidisse, ita ut cum multa cura et sumptu quæ in Scriptura ferebantur impleret. Qui non palam sit, ex his omnibus multum utilitatis ad religionem universis gentibus obvenisse? Quomodo autem ii, qui tantam fidem in Isaïæ Scripturam habuerunt, de cæli figura non ipsi crediderint, cum ait, *Qui statuit cælum sicut fornicem*²⁰? cum maxime illo tempore miracula contra Senacherim edita, atque solis retrogressio adhuc recentia essent: unde omnes eorum optimates ex hisce ubique celebratis signis, necnon ex prædicatione Isaïæ persuasi, Regis sententiæ consenserunt, populo cum nullo non honore dimisso. Cum primi itaque Babyloii conjectarent ac suspicarentur cælum esse sphaeram, primi item edocti sunt per Isaïam prophetam, non esse sphaeram, sed fornicem. Unde nos quoque schemata omnia accipientes, ea in *Topographia Christiana* descripsimus, ubi doctorem, qui illa nobis tradidit enuntiavimus; dico autem magnum patricium, qui ex terra Chaldeorum huc profectus est. Et hæc his de rebus dicta sunt.

Oratoribus regis Babylonie Ezechiam adeuntibus, rursus ille humanum quiddam passus, elatusque animo, ipsos cum omni gaudio, rem sibi

¹⁷ Isa. XLV, 1-4. ¹⁸ ibid. 15. ¹⁹ 1 Esdr. I, 4-5.

²⁰ Isa. XL, 21.

gloriosam esse ratus, excepit : præter voluntatem vero Dei in regiam intromisit, thesauros atque divitias suas omnes ostendit. Tunc rursus Isaias ad ipsum mittitur, qui mentem ejus corrigat, eumque ironice sic affatur : *Quid dicunt homines isti ? et unde ad te venerunt ? Respondit 307 Ezechias : Ex terra procul venerunt ad me ex Babylone. Dixit isum Isaias : Quid viderunt in domo tua* ³¹? Ille autem, videns eum ut gnarum interrogare, vera dicit et sic eum alloquitur. *Omnia quæ sunt in domo mea viderunt : nihilque est in domo mea, quod non viderint : sed etiam thesauros meos* ³². Tunc comminantis more, mentis elationem ejus castigans, quæ ipsi futura sunt prænuntiat, his verbis : *Audi sermonem Domini exercituum : Ecce dies veniunt, et auferentur omnia quæ sunt in domo tua, et omnia quæ considerant patres tui, usque ad diem hanc, in Babylone : et non relinquetur verbum, quod dixerit Dominus. Et filii tui qui egredientur ex te, quos gignes, assumet, et erunt eunuchi in domo regis Babyloniorum* ³³; ac si dicat : *Quid rursus cogitavit tuis extolleris ad propriam, non vero ad Dei gloriam accipiens legatus Babylonii ? Oportuit te ex pristinis exemplis erudiri : nam ad gloriam, non etiam, sed meam, signa magna edita sunt ; ut etiam gentes erudirentur, ac magnificentiam meam edisserent : quam rursus despiciens, elatus es, nec gratias retulisti. Sed cum sine me oratores illos receperis, ipsisque quas a me divitias obtines ostenderis ; ideo abhinc ediscas, in posterum, successorum tuorum tempore, me omnes divitias tuas in rapinam et captivitatem Babylonii traditarum, quia gloriam nostram neglexisti, teque mihi præstulisti. Quoniam tamen probus semper et pius fuisti, id temporibus tuis non continget. His auditis acre intellecta, Ezechias humiliatus, utpote justus et Deo obsequens, gratias agens dixit ad Isaiam : *Bonus est sermo Domini, quem locutus est ; sit pax in diebus meis* ³⁴.*

ζίας καὶ συντεῖς καὶ ταπεινωθεῖς, ὡς δίκαιος καὶ ὑπήκοος Θεῷ, εὐχαριστήσας εἶπε πρὸς Ἡσαΐαν· Ἄγαθός ἐστι λόγος Κυρίου, ὃν ἐλάλησεν· ἔστω εἰρήνη ἐν ταῖς ἡμέραις μου.

Quod autem omnia secundum prophetæ sermonem evenierint, palam est : quia Nabuchodonosor Babylonius, vastatis Hierosolymis, omnia in Babylonem exportavit, atque ex regia stirpe adlectis sibi pueris, Daniele, Ananiam, Azariam, et Misaelem, abscissis genitalibus, ad ministerium sibi destinavit. Mos quippe est ut reges tales sibi pueros ad famulatum assumant : nam cum ipso versabantur. Siquidem ne unus quippe eorum matrimonium, aut liberi, aut quid simile in divina Scriptura memoratur, vel auditum uspiam est. Verum et traditio et consuetudo, secundum prophetiam, imberbes illos et leni facie in imaginibus representat. Quod autem in hisce miracula multa, prodigia, revelationes, vaticinia facta sint, atque magna hinc utilitas Babylonii, Medis et Persis

ἀπεδέξατο, εἰς οἰκεῖον κλίος· εἰσέγαγε δὲ αὐτοὺς καὶ παρὰ γνώμην Θεοῦ εἰς τὰ βασίλεια, δεῖξας αὐτοῖς τοὺς θησαυροὺς καὶ πάντα τὸν πλοῦτον αὐτοῦ. Τότε πάλιν ἀπεστάλη Ἡσαΐας πρὸς αὐτὸν ἐκπαυρῶν τὴν διάνοιαν αὐτοῦ, καὶ φησὶ πρὸς αὐτὸν, εἰρωνεύομενος· *Τί λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι οὗτοι ; καὶ πόθεν ἤκασιν πρὸς σέ ; Καὶ εἶπεν Ἐζεχίας· Ἐξ γῆς πόρρωθεν ἤκασιν πρὸς με ἐκ Βαβυλώως. Εἶπε πάλιν Ἡσαΐας· Τί εἶδον ἐν τῷ οἴκῳ σου ; Ὁ δὲ, ἐγνωκὼς ὅτι εἰδώς ἔρωσῃ, τὴν ἀλήθειαν λέγει, καὶ φησὶ πρὸς αὐτὸν· Πάντα τὰ ἐν τῷ οἴκῳ μου εἶδον, καὶ οὐκ ἔστιν ἐν τῷ οἴκῳ μου, ὃ οὐκ εἶδον· ἀλλὰ καὶ τὰ ἐν τοῖς θησαυροῖς μου. Τότε λέγει πρὸς αὐτὸν ὡς ἐν τάξει ἀπειλῆς, κολαφίζων αὐτοῦ τὴν ἱκαρσίαν τῆς διανοίας, τὰ μάλιστα ματ' αὐτὸν γίνεσθαι, καὶ φησὶν· Ἄκουσον τὸν λόγον Κυρίου σαβαώθ· Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, καὶ ληρθήσεται πάντα τὰ ἐν τῷ οἴκῳ σου, καὶ ὅσα ἐθησαύρισαν οἱ πατέρες σου ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης εἰς Βαβυλώνα, καὶ οὐκ ἐπολιεῖσθῃσιν βῆμα δὲ εἶπε Κύριος. Καὶ οἱ υἱοὶ σου, οἱ ἐξελεῖσονται ἐκ σου, οὓς γενήσῃσι, λήθησιν, καὶ ἔσονται εὐνοῦχοι ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ βασιλέως τῶν Βαβυλωνίων· ἵνα εἴπῃ· Τί πάλιν ἐπαίρη τοῖς λογισμοῖς εἰς οἰκεῖον κλίος, καὶ οὐκ εἰς δόξαν Θεοῦ, δεξιόμενος τοὺς πρεσβυτέρους τοῦ Βαβυλωνίου ; Ἐδὲ σε γὰρ παιδεύεσθαι ἐκ τῶν προλαβόντων, ὅτι οὐ τοσοῦτον εἰς δόξαν σὴν, ἀλλ' εἰς δόξαν ἐμήν, τὰ μεγάλα σημεῖα γεγονάσι, πρὸς τὸ καὶ τὰ ἔθνη παιδεύεσθαι τὴν ἐμήν μεγαλειότητα· ἧς πάλιν καταφρονῶν ἐπήρθης μὴ εὐχαριστήσας. Ἄλλ' ἄνευ ἡμοῦ δεξιόμενος καὶ δεῖξας τοῖς πρέσβουσιν ὃν παρ' ἡμοῦ ἐκτίσω πλοῦτον· τοιγαροῦν ἀπειτυθεὶς μαθήσῃ ὡς μετὰ ταῦτα, ἐπὶ τῶν σῶν διαδόχων, πάντα τὸν σὸν πλοῦτον εἰς ἀρπαγὴν καὶ αἰχμαλωσίαν παραδώσω τοῖς Βαβυλωνίοις· ὅτι ἡμέλεισας πάλιν τῆς ἡμετέρας δόξης, σεαυτὸν προτιμήσας ἡμοῦ. Ἐπειδὴ δὲ αἰεὶ ἐνάρετος γέγονας καὶ εὐσεβής, ἐπὶ τῶν καιρῶν σου οὐδὲν τούτων συμβήσεται. Ταῦτα ἀκούσας ὁ Ἐζεχίας·*

Ἄγαθός ἐστι λόγος Κυρίου, ὃν ἐλάλησεν· ἔστω εἰρήνη ἐν ταῖς ἡμέραις μου.

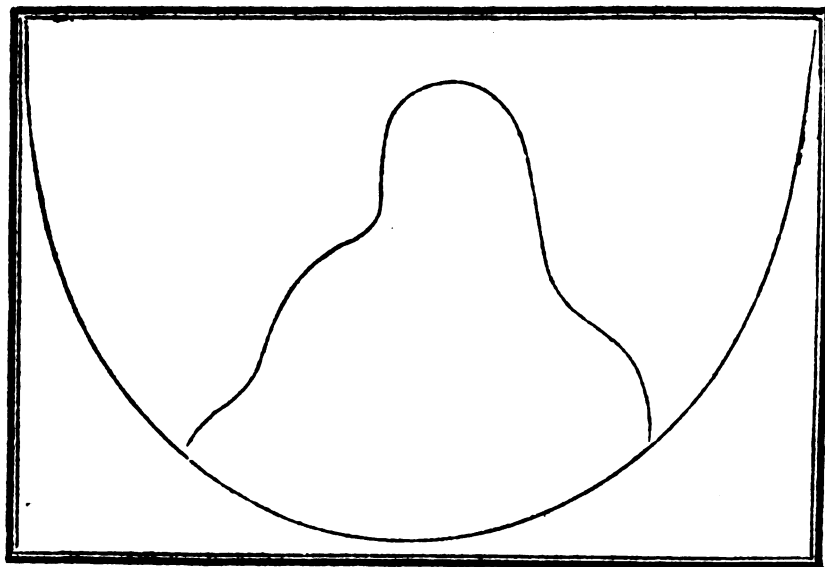
Ἄλλ' ὅτι δὲ πάντα κατὰ τὸ βῆμα τοῦ προφήτου γεγονάσιν, εὐδὴλον· ὡς Ναβουχοδονόσορ ὁ Βαβυλώνιος κερθῆσας τὰ Ἱεροσόλυμα, πάντα ἔλαβεν ἐν Βαβυλώνι· καὶ ἐκ τοῦ γένους δὲ τοῦ βασιλικοῦ ἐλάξαμενος νεανίσκους, τοὺς περὶ Δανιὴλ, καὶ Ἀνανίαν, καὶ Ἀζαρίαν, καὶ Μισαήλ, καὶ τὰ γεννητικὰ τῆς φύσεως ἐκτεμὼν ἀπ' αὐτῶν μέρτα, πρὸς ἰδίαν ὑπηρεσίαν κατέστησεν. Ἐκ τοιούτων γὰρ ἔθεος ἔστιν ὑπηρετεῖσθαι τὸν βασιλέα· μετ' αὐτοῦ γὰρ καὶ ἀνεστρέφοντο. Οὕτε γὰρ γάμος ἐνδὲ ἐξ αὐτῶν φέρεται παρὰ τῆς θεῆς Γραφῆς, οὐδὲ τέκνον, οὐτε τῶν τοιούτων ἡκούσθη περὶ αὐτῶν. Ἄλλ' ἡ παράδοσις καὶ ἡ συνήθεια κατὰ τὴν προφητείαν, ἀγενεῖος καὶ λείους ἐν ταῖς εἰκόσιν ἀναγράφουσιν. Ὅτι δὲ καὶ ἐπὶ τούτων πολλὰ θαύματα, καὶ παράδοξα, καὶ ἀποκαλύψεις, καὶ προρρήσεις καὶ πολλὴ ὠφέλεια παρὰ τε

³¹ Isa. xxxix, 3. ³² ibid. 4. ³³ ibid. 5-7. ³⁴ ibid. 8.

Βαβυλωνίοις, καὶ Μήδοις, καὶ Πέρσαις γέγονεν, οὐκ ἄγνωστῶν, ὡς θαυμάσιε Πέτρε, ὥστε τοὺς βασιλεῖς αὐτῶν τιμῆν αὐτοὺς μεγάλως, καὶ ἐκτίθεισθαι δόγματα θεοσεβείας εἰς τοὺς ἰδίους λαοὺς περὶ τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων, οὗ Θεὸς θεῶν ἐστὶ, καὶ Κύριος τῶν κυρίων· καὶ τοὺς λέγοντας βλασφημίαν κατ' αὐτοῦ τιμωρεῖσθαι προσέταξαν. Οὕτως ἄλλ' ὁ Θεὸς οἰκονομῶν τὰ πρᾶγματα, διὰ τοῦ ἰδίου λαοῦ παιδεύει πάντα τὰ ἔθνη, δικαιοπραγούντας μὲν αὐτοὺς δοξάζων, ἁμαρτάνοντας δὲ κολάζων, καὶ αἰχμαλωσίαις παραπέμπων· δι' ἑκατέρου παιδεύων τὰ ἔθνη, τὴν ἑαυτοῦ ἀγαθοουργίαν καὶ μεγαλειότητα· ὅπως καὶ αὐτὰ μεταλάβωσι θεοσεβείας, προγυμναζόμενα εἰς τὴν μέλλουσαν ἀποκαλύπτεσθαι πίστιν τὴν διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Οὕτε γὰρ μία κατὰ τῆς Γραφῆς οὔτε ἰῶτα ἐν ἀκαίρως συνεγράφη· ἀλλὰ πάντα χρησίμως καὶ πρὸς κοινὴν καὶ ποικίλην ὠφέλειαν τῶν ἀνθρώπων συνεγράφησαν. Διὸ παρακαλῶ, φιλόχριστε, διὰ σοῦ καὶ τοὺς ἐντυγχάνοντας ταύτη ἡμῶν τῇ Γραφῇ, συνεχῶς ἀναγιγνώσκειν τὴν θεῖαν Γραφήν, καὶ τὸ ἐκ ταύτης κέρδος καρποῦσθαι, ὠφελεῖν δυνάμενον πάντα ἀνθρώπων τὰ θεῖα καὶ ἀνθρώπινα πρᾶγματα. Γένοιτο δὲ ἡμῶν τῶν θεῶν εὐλογιῶν καὶ ἐπαγγελιῶν ἐπιτυχεῖν, εὐχαῖς τῶν ἡμετέρων διδασκάλων καὶ τῆς οὐκ ἀδελφότητος, τὰ πάντα φιλόχριστε.

obvenerit, non ignoras, admirande Petre; ita ut reges eorum ipsos summo in honore habuerint, atque decreta pro 308 pia religione, circa Deum universarum populis emisissent, fatentes esse Deum deorum et Dominum dominorum: ac de iis qui blasphemata in ipsum dicta proferrent, supplicium sumi jusserint. Ita semper Deus res probe dispensans, per populum suum gentes omnes erudit, quando eos juste sese gerentes gloria afficit, peccantes vero castigat, et in captivitatem mittit: ac utroque modo gentes instituit ad bonitatem ac munificentiam suam agnoscendam; ut et ipsæ ad piam religionem accedant, prius exercitatae ad fidem per Dominum nostrum Jesum Christum revelandam. Neque enim vel unus apex vel iota unum in Scriptura abs re et temere positum est; sed omnia utiliter et ad commune varionique hominum emolumentum conscripta sunt. Quamobrem, o Christi amantissime, rogo per te omnes qui hanc lucubrationem nostram lecturi sunt, ut frequenter divinam Scripturam legant, et inde proveniente lucrentur utilitatem, quæ in divinis humanisque rebus cuivis homini conferri potest. Faxit Deus ut divinas benedictiones et promissiones nanciscamur, precibus doctorum nostrorum et fraternitatis tuæ, o Christi per omnia amantissime.

(49)



Τὸ κείμενον.

Ὅσπερ οἱ δώδεκα ἄρτοι τῆς προδύσεως, οἱ ἐν τῇ τραπέζῃ κείμενοι, τύπος εἰσὶ τοῦ ἐνιαυσιαίου κύκλου καὶ τῶν καρπῶν τῆς γῆς, καθάπερ προείρηται μὲν ἐν τῇ σκηνῇ, κατεγράφη δὲ ἐν τῷ ἐνάτῳ λόγῳ· οὕτως καὶ νῦν κατεγράφημεν τὸν κύκλον τῶν δώδεκα

(49) Montis conici, qui noctes et eclipses efficit, jam supra positum schema, hic rursus delineat Cosmas, quia ad eorum quæ superius dixit, et ad

C

Textus.

Quemadmodum duodecim panes propositionis in mensa jacentes, anni cycli et fructuum terræ typus sunt, ut dictum est eum de tabernaculo ageretur, ac in nono libro describitur; sic et nunc duodecim anni mensium cyclum delineavimus.

noni de cursu astrorum mox sequentis libri intelligentiam multum conferre putat.

non singulorum mensium fructus, omnium largitori Deo gratias agentes, ut et David 309 Spiritu sancto movente sic Deum alloquitur: *Benedic coronæ anni benignitatis tuæ* 66: miro sane modo duodecim anni mensium cyclum coronam anni nuncupans, utpote qui terram desuper pulchritudine coronent, camque ex elementorum temperatione, quam invisibiles virtutes perficiunt, augeant, et menstruos fructus ejus maturescere faciant. Ideo rursum adjecit: *Et campi tui replebuntur ubertate* 67; ac rursum: *Parasti cibum illorum, quoniam ita est præparatio* 68; alibi quoque sic habet: *Omnia ad te expectant, ut des illis escam in tempore* 69, ac si diceret, singulis temporibus congruenter, nos probe nutritos parans. Alibi autem de perquam necessaria nobis esca, quam æstiva conversio effudit, et ad tres subsequentes menses elargitur, sic ait: *A fructu frumenti, vini et olei sui multiplicati anni* 70; miro item modo in gratiarum actione rerum ordinem servans, ac primo frumentum, secundo vinum, tertio oleum memorans: quemadmodum ex benedictione Dei per rationabiles ordines, angelos scilicet et homines, ad tres æstatis menses ordine parantur. Opus itaque est Christianos omnes non ex transcurso neque perfunctorie divinam Scripturam legere, quemadmodum a principio hortatus sum; sed cum studio et ordine condecienti; ut divina gratia, voluntatem et conatum nostrum excipiens, auxilio nobis sit, ut magnalia Dei cognoscere valeamus. Ipsi gloria in sæcula. Amen. Salvete, Christiani, in Domino.

γίνηται, εἰς τὸ δύνασθαι γινώσκειν τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Ἐβρίωθε, Χριστιανοὶ ἐν Κυρίῳ.

LIBER IX.

De astrorum cursu.

Duodecim mensium cyclus superior est; huic inferior, solis; huic item inferior, lunæ. Id vero Scriptura per caudelabri structuram significat, ex ternis hinc inde ad utramque ejus partem positis calamis, qui in circulum procedunt, ita ut alter alteri præcurrat. Et solis quidem circulus duodecim mensium, quotidie una portione præcurrit; ita ut sol triginta diebus unum mensem decurrat, atque sic duodecim mensibus annum perficiat, deficiente tamen, ut dictum est, una portione in singulos dies. Cyclum vero lunæ cyclus solis præcurrit duodecim portionibus ad singulos dies; ita ut luna totum triginta dierum circulum, id est mensem unum, absolvere nequeat. Quod si quis facta comparatione 310 rem considerare voluerit, lunæ cyclus a solis cyclo ad singulos dies duodecim portionibus et aliquot minutis deficit, a cyclo autem omnibus superiore, id est, duodecim mensium, cyclus solis quotidie una portione deficit. Hæc porro invisibiles potestates, cum ordine et ratione, secun-

Α μηνῶν τοῦ ἐνιαυτοῦ (50), ἐκάστου μηνὸς τοὺς καρπούς, εὐχαριστοῦντες τῷ πάντων δοτῆρι Θεῷ, καθάπερ καὶ Δαυὶδ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ κινούμενος λέγει ἐν ψαλμῷ πρὸς τὸν Θεὸν οὕτως· *Εὐλόγησον τὸν στέφανον τοῦ ἐνιαυτοῦ τῆς χρηστότητός σου*· θαυμασίως στέφανον χρηστότητος τὸν κύκλον τῶν δώδεκα μηνῶν τοῦ ἐνιαυτοῦ ἐξαίτων, ὡς στεφανοῦντα μὲν ἄνωθεν τῷ κάλλει τὴν γῆν, αὐξάνοντα δὲ καὶ πεπαλίνοντα διὰ τῆς τῶν στοιχείων πράσεως, ἣν αἱ ἄορατοι δυνάμεις ἐκτελοῦσι, τοὺς μηνιαίους αὐτῆς καρπούς. Διὰ τοῦτο πάλιν ἐπήγαγε· *Καὶ τὰ πεδία σου πλησθήσονται πύσθητος*· καὶ πάλιν, *Ἰτοιμάσας τὴν τροφήν αὐτῶν, δεῖ οὕτως ἡ ἐτοιμία*· καὶ ἐτέρωθι δὲ πάλιν φησὶν οὕτως, *Πάντα πρὸς σὲ προσδοκῶσι δοῦναι τὴν τροφήν αὐτῶν εἰς εὐκαιρον*· ὡσαυτὲ, Ἐκάστη καιρῷ ἀρμοδίως ἡμᾶς ἐτοιμάζων ἐκτρέφεις. Ἀλλαχοῦ δὲ περὶ τῆς ἀναγκαιοτάτης ἡμῶν τροφῆς, ἣν ἡ τροφή τοῦ θέρους ἀπεργαζομένη, εἰς τοὺς τρεῖς μῆνας ἐφεξῆς δίδωσι, φησὶν οὕτως· *Ἀπὸ καρποῦ σίτου καὶ ὀλίου καὶ ἐλαιου αὐτῶν ἐπληθύνθησαν*· ἐξαισιῶς πάλιν ἐν τῇ εὐχαριστίᾳ τὴν τάξιν φυλάξας, καὶ πρῶτον μὲν εἰπὼν τὸν σῖτον, δεύτερον τὸν ὀλινον, καὶ τρίτον τὸ ἐλαιον· καθάπερ ἐξ εὐλογίας Θεοῦ διὰ τῶν λογικῶν ταγμάτων, ἀγγέλων λέγει καὶ ἀνθρώπων, εἰς τοὺς τρεῖς μῆνας τοῦ θέρους ἐφεξῆς κατεργάζονται. Χρὴ οὖν πάντα Χριστιανὸν μὴ παρέργως μὴδ' ὡς ἐτυχε τὴν θεῖαν Γραφὴν ἀναγινώσκειν, καθὰ καὶ ἐξ ἀρχῆς παρεκάλεσα· ἀλλὰ μετὰ σπουδῆς καὶ τάξεως τῆς προσηκούσης· ἵνα καὶ ἡ θεία χάρις, τὴν προαίρεσιν ἡμῶν ἀναθεσάμενη, συνεργῶς ἡμῶν Θεοῦ. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Ἐβρίω-

ΛΟΓΟΣ Θ'.

Περὶ δρόμου ἀστρων.

(51) Ὁ κύκλος τῶν δεκαδύο μηνῶν ἀνώτερος ὑπάρχων, καὶ τοῦτο κατώτερος ὁ τοῦ ἡλίου, καὶ τοῦτο πάλιν κατώτερος ὁ τῆς σελήνης. Σημαίνει δὲ τοῦτο ἡ θεία Γραφή διὰ τῆς κατασκευῆς τῆς λυχνίας, διὰ τῶν ἐξ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν αὐτῆς τριῶν καὶ τριῶν καλαμίσκων κυκλοειδῶν προϊόντων, εἰς τοῦ ἐνὸς προτρέχει. Καὶ τοῦ μὲν ἡλίου καθ' ἡμέραν ὁ τῶν δώδεκα μηνῶν κύκλος προτρέχει μίαν· ὡς εὐρίσκεισθαι τὸν ἥλιον ἐν τριάντοισι ἡμέραις διατρέχοντα τὸν ἕνα μῆνα, καὶ οὕτως ἐν δώδεκα μηνῶν ἀποτελεῖν τὸν ἐνιαυτόν· ὡς εἴρηται, καθ' ἡμέραν μίαν· τὸν δὲ κύκλον τῆς σελήνης, ἡ τοῦ ἡλίου προτρέχει μίρας δώδεκα καθ' ἐκάστην ἡμέραν, ὡς εὐρίσκεισθαι τὴν σελήνην ἐν τριάντοισι ἡμέραις ὑπερῶσαν ἀποτελεῖν ὅλον τὸν κύκλον, τουτέστι, μῆνα ἕνα. Εἰ δὲ τις ἐξ ἀντιστροφῶν βουληθεῖ νοεῖν, τοῦ μὲν ἡλίου ὁ τῆς σελήνης κύκλος ὑστερεῖ καθ' ἐκάστην ἡμέραν μίρας δεκαδύο καὶ λεπτά τινα· τοῦ δὲ ἀνωτέρου πάντων κύκλου, τουτέστι, τῶν δεκαδύο μηνῶν, ὑστερεῖ ὁ κύκλος τοῦ ἡλίου καθ' ἐκάστην ἡμέραν,

66 Psal. lxxv, 12. 67 ibid. 68 ibid. 40. 69 Psal. ciii, 27. 70 Psal. iv, 8.

(50) Duodecim mensium, fructuumque in singulis in a fida explicatio.

(51) Hæc in tabula de cursu astrorum explicamus

nasci solitorum schema inferius habes ad tabulam

μοίραν μίαν. Ταῦτα δὲ κινεῖσιν αἱ ἀόρατοι δυνάμεις, εὐτάκτως καὶ λογικῶς κατὰ βούλησιν Θεοῦ νόμον τοῦτο εἰληφότες, καθὰ γέγραπται ἐν τῷ Δαυὶδ· *Εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πάντες ἄγγελοι αὐτοῦ, δυνατοὶ ἰσχύϊ, ποιῶντες τὸν λόγον αὐτοῦ, τοῦ ἀκούσαι τῆς φωνῆς τῶν λόγων αὐτοῦ. Εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πᾶσαι αἱ δυνάμεις αὐτοῦ, λειτουργοὶ αὐτοῦ, ποιῶντες τὸ θέλημα αὐτοῦ. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων.* Ἀμήν.

Καὶ ταῦτας κατὰ τὸ μέτρον τῶν τριῶν κύκλων πορείας τῶν δώδεκα οὐρανῶν τῶν ἀστέρων καὶ τῶν δύο μεγάλων φωστῆρων, ἕκ τε θείας βοηθείας κινούμενοι, ἕκ τε τῶν φαινομένων διὰ τῆς ἕψεως συλλογιζόμενοι, ὡς ἐν τῇ ἡμέρᾳ Χριστιανικῶς εἰπεῖν, ἐξηγησάμεθα· περὶ δὲ τῆς κατὰ κλάτους τῶν δύο μεγάλων φωστῆρων πορείας, μεταβάσεων τε, ἀνοόδων τε καὶ καθόδων, συνόδων καὶ πανσελήνων, συνδέσμων τε καὶ ἐκδιαμέτρων δρόμων, παραλλάξεων τε καὶ φάσεων, καὶ ὀμαλῶν κινήσεων καὶ ἀνωμάτων, καὶ βορείου πέρατος καὶ νοτίου, καὶ λοιπῶν ὀνομάτων ὧν βούλονται οἱ ἐκτὸς ὀνομάζειν, ἐν οἷς τὰς ἐκλείψεις τῶν αὐτῶν φωστῆρων ψηφίζουσι, τοὺς εἰδῶσι καὶ φιλοσοφοῦσι περὶ τὰ τοιαῦτα τὴν ψῆφον παραχωροῦμεν, ψηφίζειν τε καὶ προλέγειν ἐκλείψεις· μὴ δὲν ἡμεῖς ἐκ τούτου βιασιόμεθα, ἀλλὰ μᾶλλον καὶ συνιστάμενοι. Εἰ γὰρ τὰ τοιαῦτα δνόματα, τὰς μεταβάσεις λέγω, καὶ ἀνοόδους καὶ καθόδους, καὶ τὰ λοιπὰ πάντα ἐν τῷ ἡμετέρῳ σώζονται σχήματι, ἀκαιρος ἢ φιλονεικία. Οὐδὲν γὰρ ἕτερον δεικνύουσι ἐσπουδάσαμεν διὰ ταύτης ἡμῶν τῆς πραγματείας, ἢ ὅτι καὶ αὐταὶ αἱ ἐκλείψεις ἀμφοτέρων τῶν φωστῆρων συμβαίνουσι τε καὶ ἀρμόζουσιν ἐν τούτῳ τῷ ἡμετέρῳ σχήματι· αὐτοῦ τοῦ οὐρανοῦ μηδὲν κινουμένου ἀπὸ ἀνατολῶν ἐπὶ δυσμᾶς, ἢ ἀπὸ δυσμῶν ἐπὶ ἀνατολᾶς, μήτε σφαιροειδούς δυνατος, ἢ σφαιρῶν πολλῶν· ἀλλὰ τῶν ἀστέρων καὶ τῶν φωστῆρων ἐν τῷ ἀέρι διὰ τῶν λογικῶν δυνάμεων καὶ τῶν δρόμων καὶ τῆν τάξιν ἐκτελοῦντων, καὶ τοῦ σχήματος τῶν δύο οὐρανῶν καὶ τῆς γῆς ὁμοζομένων, κατὰ τὴν θείαν Γραφήν. Ἐν ᾧ τὰς δύο καταστάσεις, τὴν τε νῦν καὶ τὴν μέλλουσαν, ἐξ ἀρχῆς ὁ Θεὸς ἐργάσατο τοὺς κύκλους τούτους, οὓς κατεγράψαμεν, οὐκ οὐρανοὺς σφαιροειδεῖς, συνεχεῖς καὶ ναστοὺς τοὺς σώμασι καὶ διαφανεῖς, κατὰ τὴν ἐξωθεν ληρωσαν.

Ἐν τῷ β' λόγῳ μεμνήμεθα εἰπόντες, τοὺς ἀγγέλους κινεῖν τοὺς φωστῆρας, καὶ τὰ ἀστρα, καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ὡς πρὸς διακονίαν τῶν ἀνθρώπων τεταγμένους· ἐνταῦθα δὲ καὶ τὸ σχῆμα κατεγράψαμεν, ὡς ἐνδεχεται· αὐτὸ γραφῆ παραλοῦναι. Ἐχομεν γὰρ μαρτυρίας ἐκ τῆς θείας Γραφῆς, σημαίνουσας ὅτι ταῦτα οὕτως ἔχει. Ὅτι μὲν γὰρ κυκλοφορητικῶς κινεῖσθαι, ὁ μακάριος Δαυὶδ σημαίνει λέγων· *Εὐλογησθε τὸν στέφανον τοῦ ἐβραίου τοῦ τῆς χρηστότητός σου θαυμασίου· τὸν κύκλον τῶν ἰβ' μηνῶν στέφανον ἐξεῖπεν, ὡς στεφανοῦντα τῷ κάλλει ἀνωθεν τὴν γῆν, ὕδην ἐπήνεγκεν, καὶ τὰ πεδία σου πληθύνονται πλοῦτος.* Τῷ γὰρ κύκλῳ καὶ τῇ διαδοχῇ τῶν τροπῶν, οἱ κερτοὶ τῆς γῆς ἀξίους τε καὶ πεπαιγμένους.

¹ Psal. cii, 21, 22. ² Psal. lxxv, 12.

A dum voluntatem Dei movent : hac scilicet accepta lege, ut scriptum est in Davide : Benedicite Domino, omnes angeli ejus, potentes virtute, facientes verbum illius, ad audiendam vocem sermonum ejus. Benedicite Domino, omnes virtutes ejus, ministri ejus qui facitis voluntatem ejus. Ipsi gloria in secula saeculorum. Amen.

Et hos duodecim domorum totidem astrorum, necnon duorum grandium luminarium cursus, secundum trium cyclorum longitudinem, sive divini moti auxilio, sive ex iis quae oculis apparent aestimantes, pro virili nostra Christiano more explicavimus. De cursu vero duorum magnorum luminarium secundum latitudinem, deque eorum transitionibus, ascensibus, descensibus, conjunctionibus, pleniluniis, nodis, et diametralibus cursibus, parallaxibus, phasibus, planis motibus, et tortuosis, itemque de boreali et australi termino, aliisque nominibus, quae exteris placet illa vocare, in quibus eorundem luminarium eclipses calculis supputant, nos rerum peritis atque hac de re philosophantibus calculum deferimus, ut supputent et eclipses praenuntient. Nihil quippe detrimenti nobis hinc emergit; imo potius hinc nostra nobis ratio constat. Nam si nomina hujusmodi, nempe transitiones, ascensus et descensus et reliqua omnia in nostro schemate servantur, inopportuna sane contentio fuerit. Nihil quippe aliud hoc in nostro opere demonstrare curavimus, quam quod amborum luminarium eclipses concurrant, et nostro quoque schemate convenient; etsi caelum nullatenus ab oriente ad occidentem moveatur, neque sphaericum aut multis ex sphaeris compositum sit: sed astra et luminaria in aere, rationabilium virtutum ministerio, cursum et ordinem expleant. ac caelorum duorum terraeque figura, secundum divinam Scripturam servetur. Ubi duos status, praesentem scilicet et futurum, ab initio Deus effecit, hos scilicet circulos quos descripsimus; non autem caelos sphaericos, continuos, corpore solidos ac pellucidos, secundum exteriorum augacitatem.

Nos dixisse meminimus in secundo libro, angulos, luminaria et astra aliaque omnia movere, utpote ad ministerium hominum deputatos. Hoc porro schema delineavimus, IIII quantum describere licet. Nobis quippe testimonia ex Scriptura divina suppeditantur, quae constat rem ita se habere. Nam quod in circulum moveantur beatus David significat dicens: *Benedices coronam anni benignitatis tuae*; miro sane modo duodecim mensium circulum, coronam vocans, eo quod superne terram pulchritudine quasi coronet; quare subjunxit, *Et campi tui replebuntur ubertate.* Nam ex circulo et conversionum successione fructus terrae crescunt et marescunt. Quin etiam Moyses in typo terrae,

id est, in mensa, in circulum desuper duodecim propositionis panes reposuit, tres nempe ad angulum quemlibet : angulis quidem significans quatuor conversiones, mensium trium singulas; circulo duodecim menses; panibus vero, annuos terræ fructus : atque ænigmatically curavit, ut menses superne terram in circulum coronarent. Similiterque duodecim tribus in circuitu tabernaculi disposuit, tres ad orientem, tres ad meridiem, tres ad occidentem, et ad septentrionem totidem : ab oriente incipiens, ad meridiem ascendens, rursus descendens ad occidentem, deinde vero septentrionem percurrentes, secundum astrorum motum et terræ positionem.

Hunc porro circulum exteri zodiacum vocant, quem nos secundum illorum hypothesein secundo declinavimus. Alias vero septem stellas, quas planetas vocant, in candelabro Moyses ænigmatically, septem scilicet lucernas, locavit, candelabro ad meridiem reposito; ita ut mensæ colluceret versus aquilonem, hebdomadem dierum indicans : ac per hæc omnia, dies, hebdomadas, menses, conversiones, annum significans : nimirum quotidianis panibus, qui singulis diebus novi apponebantur, dies decuotans; septem lucernis, hebdomadem; duodecim panum numero, duodecim menses; quatuor angulis, conversiones; circulo, annum : de quibus in Epistola ad Hebræos divinus Apostolus sic ait : *Si ergo esset super terram, nec esset sacerdos, cum sacerdotes essent qui offerrent secundum legem munera : qui exemplari et umbræ deserviunt cælestium; sicut responsum est Moysi, cum tabernaculum perfecturus esset. Vide, inquit, omnia facito secundum exemplar quod tibi ostensum est in monte* ⁶³. Salomon autem : *Oritur sol, et occidit sol, et in locum suum trahit. Oriens ipse illuc procedit ad meridiem, et circumit circummeundo, et in circulos suos procedit spiritus* ⁶⁴. Hic quoque eadem quæ Moyses et David tradidit; videlicet solem ab oriente ascendere ad meridiem, ac per aquilonem circummeundo, conversiones et magnum anni circulum explere, in aere percurrentem; id enim sibi vult illud, *procedit spiritus* ⁶⁵, ac si dicat, in aere. Quod autem ab invisibilibus virtutibus moveantur, id item significat Scriptura divina, his verbis : *Vanitati enim creatura subjecta est, non volens, sed propter cum qui subiecit eam in spe : quia et ipsa creatura liberabitur a servitute corruptionis in libertatem gloriæ filiorum Dei* ⁶⁶; id est, in consummatione angeli a tali servitute liberantur, et a ministerio, quod propter homines obeunt : hominibus videlicet immortalibus et immutabilibus effectis, neque tali officio egentibus, ut in Evangeliiis de consummatione loquens Dominus ait : *Nam virtutes cælorum movebuntur* ⁶⁷, virtutes cælorum vocans angelos : illud vero, *movebuntur*, ab ordine et deputatione sua dicit. Aperte igitur angelis, qui et astra et re-

A ται. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ὁ Μωσῆς ἐν μὲν τῷ τύπῳ τῆς γῆς, τοιούτοις τῇ τραπέζῃ, ἀνωθεν ἐθήκε κύκλῳ τοῦ ἐξ τῆς προθέσεως ἄρτους κατὰ γωνίαν τρεῖς· σημαίων μὲν διὰ τῶν γωνιῶν τὰς ὄ τροπὰς ἀπὸ μηνῶν γ', διὰ δὲ τοῦ κύκλου τοὺς ἐξ μηνῶν, διὰ δὲ τῶν ἄρτων τοὺς ἐνιαυσίους καρπούς τῆς γῆς, αἰνιγματωδῶς κύκλον τοὺς μῆνας ἐργασάμενος ἀνωθεν στεφανοῦντα τὴν γῆν. Ὁμοίως καὶ τὰς ἐξ φυλάς κύκλῳ πάλιν τῆς σκηνῆς ἐτάξεν, εἰς ἀνατολάς τρεῖς, καὶ εἰς νότον τρεῖς, καὶ εἰς δυσμὰς τρεῖς, καὶ εἰς βορρᾶν τρεῖς· ἐξ ἀνατολῶν ἀρξάμενος, ἀνωθεν ἐπὶ τὸν νότον καὶ πάλιν κατωθεν ἐπὶ τὴν δύσιν, εἶτα καὶ τὸ λοιπὸν τὸν βορρᾶν διατρέχων, κατὰ τὴν κίνησιν τῶν ἀστρῶν καὶ τῆς θέσεως τῆς γῆς.

Τούτων δὲ τὸν κύκλον οἱ ἔξωθεν ζωδιακὸν καλοῦσιν ὄντα καὶ αὐτοὶ κατὰ τὴν αὐτῶν ὑπόθεσιν δευτέρον καταγράψαμεν. Τοὺς δὲ ἄλλους ἐπτά, οὓς καλοῦσι πλανήτας, ἐν τῇ λυχνίᾳ ὁ Μωσῆς αἰνιγματωδῶς ἐπτά λύχνους ἐθήκε· στήσας αὐτὴν εἰς τὸν νότον, ὥστε φαίνεσθαι τῇ τραπέζῃ ἐπὶ τὸν βορρᾶν, σημαίων ἅμα δι' αὐτῶν ἑβδομάδα ἡμερῶν διὰ πάντων σημαίων ἡμέρας, ἑβδομάδας, μῆνας, τροπὰς, ἐνιαυτὸν. Διὰ μὲν τῶν ἡμερῶν ἄρτων τῶν καθ' ἑκάστην ἡμέραν νεαρῶν τιθεμένων ἡμέρας δηλῶν, διὰ δὲ τῶν ἐπτά λύχνων, ἑβδομάδα, διὰ δὲ τοῦ ἀριθμοῦ τῶν ἐξ μηνῶν, διὰ δὲ τῶν ὄ γωνιῶν, τὰς τροπὰς, διὰ δὲ τοῦ κύκλου, τὸν ἐνιαυτὸν· περὶ ὧν ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους ὁ θεὸς· Ἀπόστολος οὕτω φησὶν· *Εἰ μὲν οὖν ἐπὶ γῆς, οὐδ' ἂν ἱερὰς, ὄντων τῶν ἱερῶν τῶν προσεφρόντων κατὰ τὸν νόμον τὰ ὄρα οἵτινες ὄρα δέληματι καὶ σπιῶ λατρεύουσι τῶν ἐπουρανίων, καθὼς κεχρημάτισται Μωσῆς, μέλλων ἐπιταλαῖν τὴν σκηνήν· Ὅρα γάρ, φησὶ, κοίτης πάντα κατὰ τὸν τύπον, τὸν δευτέρου σοὶ ἐν τῷ ἔρει. Ὁ δὲ Σολομῶν· Ἀνατέλλει ὁ ἥλιος, καὶ δύσει ὁ ἥλιος, καὶ εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ ἔλκει. Ἀνατέλλων αὐτὸς ἐκεῖ πορεύεται πρὸς νότον, καὶ κυκλοῖ κυκλῶν καὶ ἐπὶ κύκλους αὐτοῦ πορεύεται τὸ πνεῦμα. Καὶ οὗτος τὰ αὐτὰ τῷ Μωσῆϊ καὶ τῷ Δαυὶδ ἐξειπῶν, ὅτι ἀπὸ μὲν ἀνατολῶν, ἀνεῖσιν ἐπὶ τὸν νότον, καὶ διὰ τοῦ βορρᾶ κυκλεύων τὰς τροπὰς καὶ τὸν μέγαν κύκλον τοῦ ἐνιαυτοῦ ἀπεργάζεται ἐν τῷ ἄβρι διατρέχων· τοῦτο γὰρ λέγει, Πορεύεται τὸ πνεῦμα, ὡσανεὶ, ἐν τῷ ἄβρι. Ὅτι δὲ καὶ ὅτι τῶν ἀοράτων δυνάμεων κινεῖσθαι, καὶ τοῦτο σημαίνει ἡ θεία Γραφή, λέγουσα οὕτως· Τῇ γὰρ ματαιώτητι ἡ κτίσις ὑπετάγη, οὐχ ἐκούσα, ἀλλὰ διὰ τὸν ὄρατάξαστα ἐπ' ἐλπίδι, ὅτι καὶ αὐτὴ ἡ κτίσις ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς δόξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ· τοιούτων, ἐν τῇ συντελείᾳ ἐλευθεροῦνται οἱ ἄγγελοι ἀπὸ ταύτης τῆς δουλείας, καὶ τῆς λειτουργίας ἧς ποιοῦσι· διὰ τοὺς ἀνθρώπους· τῶν ἀνθρώπων, ἀθανάτων καὶ ἀτρέπτων γινόμενων, καὶ μηκέτι θεομένων τῶν τοιούτων· καθὰ καὶ ἐν Εὐαγγελίοις ὁ Κύριος οὕτω περὶ συντελείας λέγει· Αἱ γὰρ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν*

⁶³ Hebr. viii, 4, 5. ⁶⁴ Eccle. i, 5, 6. ⁶⁵ Rom. viii, 20. ⁶⁶ Matth. xxiv, 19.

σαλευθήσονται, τὰς δυνάμεις τῶν οὐρανῶν τοὺς ἀγγέλους καλῶν· τὸ δὲ, σαλευθήσονται, ἀπὸ τῆς αὐτῶν τάξεως λέγει. Σαφῶς οὖν ἐλευθερουμένων τῶν ἀγγέλων, τῶν αὐτὰ τὰ ἄστρα καὶ τὰ λοιπὰ κινούντων τῆς τάξεως καὶ τῆς λειτουργίας ταύτης, πίπτειν εἰς γῆν ἐφησε τὰ ἄστρα.

Καὶ τὸ παρὰ τοῦ Ἀποστόλου εἰρημένον τό· *Οὐχὶ πάντες εἰσι λειτουργικὰ πνεύματα εἰς λειτουργίαν ἀποστελλόμενα διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν· σαφέστερον δηλοῖ, πάντας αὐτοὺς διὰ τοὺς ἀνθρώπους λειτουργοῦντας καὶ διακονοῦντας νόκτα; τε καὶ ἡμέρας, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἐργαζομένους εἰς ἀνάπαυσιν καὶ χρεῖαν τῶν ἀνθρώπων.* Ὅτι γὰρ τοῦτων οὐκ εἶμι χρῆζωμεν, ἐκεῖνοι τῆς δουλείας ταύτης καὶ τῆς διακονίας ἐλευθεροῦνται· ἐξοῦντες (1) τὰ ἄστρα ἐπὶ τὴν γῆν. Πάλιν τοῦ ἀποστόλου Παύλου πολλοὺς κόπους καὶ θλίψεις καὶ δωγμούς ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας ὑπομένοντος, καὶ λοιπὸν ἐκ τοῦ πληθους τῶν ἐπισητημένων κινδύνων καταλιγεῖν ἀναγκαζομένου, ἢ θεία χάρις δι' ὀπτασιῶν συχῶν αὐτὸν παρεμυθεῖτο, μὴ ἀπειπεῖν, ἀλλ' ἐπιμένειν, καὶ διακονεῖν πρὸς αὔξησιν καὶ πληθυσμὸν τῆς Ἐκκλησίας. Διηγείται οὖν ἡμῖν αὐτὸς ἐκ τούτων δύο αἰτίας, αἵτινες σημαίνουσιν ἢ μὴν περὶ κόπου, ἢ δὲ περὶ μισθοῦ. *Τί γὰρ φησιν; Οἶδα ἀνθρώπον ἐν Χριστῷ πρὸ ἐτῶν δεκατεσσάρων· εἶτε ἐν σώματι, οὐκ οἶδα· εἶτε ἐκτὸς τοῦ σώματος, οὐκ οἶδα, ὁ θεὸς οἶδεν· ἀρπαγέντα τὸν τοιοῦτον ἕως τρίτου οὐρανοῦ· καὶ πάλιν φησὶ· Καὶ οἶδα τὸν τοιοῦτον ἀνθρώπον ὅτι ἠρπάγη ἕως τρίτου οὐρανοῦ, καὶ ἤκουσεν ἄρρητα ῥήματα, ἃ οὐκ ἐξὸν ἀνθρώπῳ λαλῆσαι· διαῤῥήθην τὰ καθ' ἑαυτὸν ὡς εἰς ἄλλο πρόσωπον διηγοῦμενος· Οἶδα, φησὶν, ἑμαυτὸν, ὃ Κορινθιοί, εἰ χρὴ ὄλω εἰλεῖν εἰς ὀπτασίας καὶ ἀποκαλύψεις Κυρίου, παραδόξως πως; καὶ ὑπὲρ λόγον ἀρπαγέντα εἰς ὕψος πολὺν, λέγω δὴ, τοῦ διαστήματος τοῦ ἀπὸ τῆς γῆς ἕως τοῦ στερεώματος, διμοῖρον, ὡς περιλάμπεται μοι τοῦ παντὸς ὕψους τοῦ οὐρανοῦ τὸ τρίτον. Καὶ τί τὸ αἶσιον τῆς ἀρπαγῆς ταύτης σὺν θεῷ λέξω. Ἐπειδὴ αἱ ἀόρατοι δυνάμεις κατὰ τὸ ὕψος τοῦτο ἔνθα ὁ Παῦλος ἠρπάγη διακονοῦσαι τῷ θεῷ προσημασιᾷ διὰ τοὺς ἀνθρώπους κινουσί τὰ ἄστρα ἀκαταπαύστως καὶ ἀνευδάστως νυκτὸς καὶ ἡμέρας, τούτων ἕνεκα καὶ τὸν Παῦλον ἀρπάσας ἀνήγαγεν ἕως ἐξελίξαι δεικνύων αὐτῷ τὴν ἀνένδοτον αὐτῶν λειτουργίαν ἣν διὰ τοὺς ἀνθρώπους ποιοῦσιν· ὡ; λογικῶς, καὶ εὐτάκτως, καὶ εὐρύθμως, καὶ σφῶς μετὰ πολλοῦ κόπου καὶ σπουδῆς καὶ μερίμνης δουλεύοντες, ἐκτελοῦσιν τρόπον τινὰ τὸν Παῦλον παραμυθούμενος, μὴ ἀπειπεῖν κάμνοντα ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας· ἀλλ' ἐπιμένειν τῇ διακονίᾳ· καθάπερ καὶ τοὺς ἀγγέλους ἐθεάσατο ποιοῦντας. Ὅθεν καταῤῥήσεν εἰπεῖν ὁ Παῦλος καὶ τὴν τούτων τάξιν, Ἀρχὰς λέγων, καὶ Ἐξουσίας, καὶ Δυνάμεις, καὶ Θρόνους, καὶ Κυριότητας. Οἱ μὲν γὰρ αὐτῶν τὸ ἔργον ἐκτελοῦσιν· οἱ δὲ τὰς ἐργαζομένους ἐπιστατοῦσιν· ἕτεροι κατεξουσιάζουσι ταξιαρχοῦντες· καὶ, ἀπλῶς εἰπεῖν, πάντες;*

Alia movent, ab ordine et ministerio hoc suo liberatis, stellas in terram esse lapsuras dicit.

Illud quoque Apostoli dictum: Nonne omnes sunt administratorii spiritus, in ministerium missi propter eos, qui hereditatem acceptari sunt salutis? manifestius declarat illos omnes hominum causa die nocteque ministerio et officio suo vacare, aliaque omnia obire munia ad hominum requiem et usum spectantia. Nam cum illis non ulterius egrebimus, tunc illi ab hac servitute et ministerio liberabuntur, stellas in terram cadere sinentes. Rursus apostolum Paulum labores multos, ærumnas et persecutiones pro Ecclesia perpassum, ac demum ex impendentium periculorum multitudinis in animi dejectionem pulsum, divina gratia visionibus frequentibus consolabatur, ne desponderet animum; sed spe fultus in ministerio ad Ecclesiæ augmentum et propagationem perseveraret. Nobis igitur ille hinc duas causas affert, quarum alia laboris, alia mercedis significationem habet. Quia enim ait? Scio hominem in Christo ante annos quatuordecim, sive in corpore nescio, sive extra corpus, nescio, Deus scit, raptum hujusmodi usque ad tertium cælum; et iterum ait: Et scio hujusmodi hominem, quia raptus est usque ad tertium cælum, et audivit arcana verba, quæ non licet homini loqui; ubi aperte ea quæ ad se pertinent, quasi de alia persona loquens, effert. Novi, inquit, o Corinthii; si quidem oporteat ad visiones et revelationes Domini venire, me miro prorsus et rationem exsuperante modo ad multam sublimitatem raptum esse, ad altitudinem scilicet spatii, quod a terra ad firmamentum intercedit; suntque duæ tertiæ partes, ita ut tertia tantum pars altitudinis cœli residua mihi fuerit. Quæ vero causa raptus hujusmodi fuerit Deo dante narrabo. Quia invisibiles virtutes in altitudinæ illa, ad quam raptus Paulus fuit, divino jussui parentes, hominum causa sine requie et incunctanter nocte dieque astra movent; ideo raptum Paulum eo usque deduxit, ut ipsi indesinens illorum ministerium, quod hominum causa obeunt, ostenderet: quam rationabiliter nimirum, conoigne, pulchre et sapienter cum labore, studio et sollicitudine multa ministrando, illud expleant, ut sic Paulum quodammodo consolaretur, ne pro Ecclesia laborando desponderet animum; sed (quod angelos præstare videbat), in ministerio perseveraret. Unde eorum ordinem Paulus enarrare est ausus, Principatus memorans, Potestates, Virtutes, Thronos et Dominations. Siquidem ex illis alii opus perficiunt; alii operantibus præstant; alii ordinum principes potestatem obtinent: ac, ut summam dicam, omnes pariter ingemiscentes et con-

⁶¹ Hebr. iii, 14. ⁶² II Cor. xii, 2. ⁶³ Ibid. 3.

(1) Sic. Forte ἐξουθιόντες.

dolentes magna sollicitudine, cura et rationabili ordine, opus perficiunt, omnes cupidi obtinendæ liberationis ab ea, quam propter homines gerunt, servitute.

De raptu autem in paradysum, iterum, Deo juvante, verba faciam. Quia post exitum ex corpore animæ justorum, qui digni habiti sunt ut in regnum cœlorum ingrediantur, in paradysu deponuntur (ut latronis, qui una cum Christo crucifixus est, exemplo edocemur), usque ad resurrectionem; ac in præstanti et honorabili loco, ab invisibilibus virtutibus cum hymnis et cum nullo non honore servantur; illuc deducto Paulo, laborum præmia et certaminum coronas consolationis causa ex parte tantum ostendit; unde res illas perfecte narrare non potuit: imo potius tales esse dixit, ut enarrari et aliter non possent; etiamsi hoc scribere ausus sit, nempe sibi, utpote qui cursum ministerii compleverit, et fidem servaverit, repositam a Domino esse coronam justitiæ: neque solummodo sibi, sed etiam omnibus sui similibus. Et hæc quidem de visionibus dicta sunt.

Hic porro notandum est stellas omnes infra firmamentum esse, sub duabus illis tertiis partibus altitudinis cœli motum et circumvectionem habentes, ministerio scilicet et opera invisibilium virtutum. Hinc vero docemur angelos supra stellas non ascendere. Nam si omnes sunt administratoris spiritus, ad ministerium missi propter eos qui hereditatem accepturi sunt salutis⁷⁰: si quis huic opinioni adversetur, angeli superius ascendenti ministerium indicet: quod si indicare non valeat, non nobis, sed Scripturæ divinæ obtemperet. Fieri enim nequit ut is, qui mortalis, aut corruptibilis, aut mutabilis est, supra stellas incedat, nisi prius ex resurrectione **314** mortuorum, incorruptibilitatem, immortalitatem et immutabilitatem a Deo accipiamus: similiterque nec angeli, nobiscum a servitute liberati, stellisque in terram projectis, nisi prius et ipsi immutabilitatem et libertatem referant; alias non ascendimus superius, firmamentum non findimus, in regnum cœlorum ingredientes: id enim indicat Apostolus dicens: *Carnis et sanguinis regnum Dei possidere non possunt*⁷¹; ac si per carnem diceret, mortalitatem, per sanguinem vero, mutationem. At itaque non posse mortalem aut mutabilem quempiam regnum cœlorum possidere. Tandem subjungit: *Neque corruptio incorruptionem possidet*⁷²; rursus hoc adjecit, declarans nihil corrupti posse illo ingredi: damnum quippe potius, quam utilitatem inde caperet. Quemadmodum enim nos procul positi, ac discum solis considerantes, hæc in re perseverare non possumus, damnum potius ac cecitatem hinc referentes, quam utilitatem: ita de quovis mortali, aut muta

ἄμοιως συσθενάζοντες καὶ συνωδίνοντες· μετὰ πολλῆς φροντίδος καὶ μερίμνης καὶ τάξεως λογικῆς τὰ ἔργον ἐκτελοῦσιν· ἐπιθυμοῦντες πάντες ὁμοῦ ἐλευθερίας τυχεῖν, ἧς ποιῶσι δουλείας διὰ τοὺς ἀνθρώπους.

Περὶ δὲ τῆς ἀρπαγῆς τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ, πάλιν, τοῦ θεοῦ ἡμῶν συνεργούτος, λέξω. Ἐπειδήπερ μετὰ τὴν ἐξοδὸν τὴν ἀπὸ τοῦ σώματος, αἱ ψυχαὶ τῶν δικαίων, τῶν ἀξιουμένων εἰσεύναι ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, ἐν τῷ παραδείσῳ ἀποτίθενται, ὡς ἐκ τοῦ κατὰ τὸν ληστὴν τὸν ἐν Κυρίῳ συσταυρωθέντι διδασκόμεθα, ἄχρι τῆς ἀναστάσεως, ὧς ἐν ἐξαιρέτῳ καὶ τιμίῳ χωρίῳ ὑπὸ τῶν ἀοράτων δυνάμεων διατηρούμεναι μετὰ ἑμῶν καὶ πάσης τιμῆς ἔχει πάλιν ἀρπάσας τὸν Παῦλον, δεικνύουσιν αὐτῷ τέως μερικῶς παραμυθούμενος τὰ τῶν κόπων ἰσθία καὶ τῶν ἀγῶνων τοὺς στεφάνους· ὅθεν διηγήσασθαι τελείως τὰ πράγματα οὐκ ἠδυνήθη, εἰπὼν μᾶλλον ἀβήτητα αὐτὰ τυγχάνειν καὶ ἀνεπίκτα· συγγράφαι δὲ καταθαβήσας, ὡς τὸν δρόμον τῆς διακονίας πληρώσαντι, καὶ τὴν πίστιν τηρήσαντι, ἀποκείσθαι αὐτῷ στέφανον δικαιοσύνης παρὰ τοῦ Κυρίου· οὐ μόνον δὲ αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς ὁμοίοις αὐτῷ. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τῶν ὁπτασιῶν εἶπομεν.

Ἐπισημαντέον δὲ ἐν ταῦθα ὅτι τὰ ἄστρα πάντα κάτωθεν εἰσι τοῦ στερωμάτος, ὑπὸ τὸ διμοῖρον τοῦ οὐρανοῦ ὕφους κινούμενα καὶ περιστρεφόμενα ὑπὸ τῆς λειτουργίας καὶ τάξεως τῶν ἀοράτων δυνάμεων. Καὶ ἐκ τούτου διδασκόμεθα ἐπέκεινα τῶν ἀστρον ἀγγελῶν μὴ ὑπερβαίνειν. Εἰ γὰρ πάντες εἰσι λειτουργικὰ πνεύματα, εἰς διακονίαν ἀποσταλλόμενα διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν, ὁ ἀντιλέγων εἰπέτω καὶ τὴν λειτουργίαν τοῦ ὑπερβαίνοντος ἀγγέλου· εἰ δὲ μὴ εὐπορεῖ δεῖξαι, πειθίσθε μᾶλλον μὴ ἡμῖν, ἀλλὰ τῇ θεῷ Γραφῇ. Ἀδύνατον γὰρ θνητὸν εἶναι ὄντα, ἢ φθαρτὸν, ἢ τρεπτὸν, ἐπέκεινα τῶν ἀστρον βαίνειν, εἰ μὴ λάβωμεν παρὰ τοῦ θεοῦ ἀφθαρσίαν, καὶ ἀθανασίαν, καὶ ἀτρεπτότητα ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν ὁμοίως καὶ ἀγγελοῖς μεθ' ἡμῶν ἐλευθερούμενοι τῆς δουλείας, καὶ ρίπτοντες τὰ ἄστρα ἐκ τὴν γῆν, εἰ μὴ κομίσωνται καὶ αὐτοὶ τὴν ἀτρεπτότητα καὶ τὴν ἐλευθερίαν, οὐ βαίνομεν ἐπέκεινα. καὶ τέμνομεν τὸ στερωμα, εἰσερχόμενοι εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν· τοῦτο γὰρ δηλοῖ ὁ Ἀπόστολος λέγων, *Σὰρξ καὶ αἷμα βασιλείαν θεοῦ κληρονομεῖν οὐ δύναται*· ἵνα εἴπῃ διὰ τοῦ, *σὰρξ*, θνητότης, καὶ διὰ τοῦ *αἵματος*, τροπῆ. Ἀδύνατον οὖν εἶναι θνητὸν ἢ τρεπτὸν ὄντα κληρονομεῖν τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν. Ἀμέλει ἐπιφέρει, *Ὅθεν ἢ φθορὰ τὴν ἀφθαρσίαν κληρονομεῖ*· πάλιν καὶ τοῦτο προσέθηκε, *δηλών ὡς οὐδὲ φθαρτὸν τι δύναται ἔχει ἀνέναι*· βλέπεται γὰρ, ἥπερ ὠφελεῖται. Ὅσπερ γὰρ ἡμεῖς μακρόθεν ὄντες καὶ προσέχοντες· τυχὸν τῷ δίσκῳ τοῦ ἡλίου, διαμείναι οὐκ ἰσχύομεν, βλαπτόμενοι μᾶλλον καὶ τυφλούμενοι, ἥπερ ὠφελοῦμενοι· οὕτως εἶσι καὶ ὁ θνητὸς, ἢ ὁ εἶναι τρεπτὸς ὢν, ἢ φθαρτὸς, ὑπερβῆναι τοῦς ὁρους ζῆτιῶν καὶ προσεγγίσει αὐτῇ τῇ ὁδῷ τῆς

⁷⁰ Hebr. 1, 14. ⁷¹ 1 Cor. xv, 50. ⁷² ibid.

βασιλείας τῶν οὐρανῶν· ἔτι μακρόθεν αὐτῆς ὄν. Καθὰπερ οὖν καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς ἀναστὰς ἐκ νεκρῶν, ἀφ' ἑαυτοῦ τῷ σώματι καὶ ἀθάνατος γενόμενος, καὶ κατὰ ψυχὴν ἀτραπτοῦ, τότε ὑπερέβη τὰς οὐρανίους δυνάμεις, καὶ τῷ στερεώματι προσεγγίσασι, ὡς κρείττων γενόμενος τῶν ἀγγέλων, καθὰ γέγραπται· ἔτεμε τοῦτο, εἰσελθὼν εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, καθὰ καὶ ὁ Παῦλος διηγείται λέγων, αὐτὸν ἀναβεβηκέναι ὑπεράνω πάσης ἀρχῆς, καὶ τὰ λοιπὰ· οὕτω καὶ ἡμεῖς καὶ οἱ ἄγγελοι ταῦτα κομιζόμενοι εἰσερχόμεθα. Πάλιν τὰ δύο ξύλα τὰ ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου, αἰνιγματικῶς τὴν νῦν κατάστασιν καὶ τὴν μέλλουσαν προσημαίνουσι· καὶ τὸ μὲν ξύλον τοῦ γινώσκαι καλὸν καὶ πονηρὸν, τύπος ἐστὶ τοῦτου τοῦ κόσμου τοῦ θνητοῦ καὶ τρεπτοῦ, ὡς ἔχοντος αὐτοῦ τὸ εὖ καὶ λυπηρὰ, καὶ παιδαγωγίῳ τυγχάνοντος. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Ἀδὰμ ἐπαιδεύθη ἐν αὐτῷ τῷ ξύλῳ τὸ τε καλὸν καὶ τὸ κακόν· τὸ δὲ ξύλον τῆς ζωῆς τύπος ἐστὶ τοῦ μέλλοντος οὐρανοῦ κόσμου, ἐν ᾧ ζωὴ καὶ μακαριότης κρατεῖ· τὸ γὰρ εἰπεῖν, *Μήποτε ἐκτείνῃ τὴν χεῖρα, καὶ λάβῃ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς*, ἐσήμανε τὸ ὕψος τοῦ ξύλου, δι' αὐτοῦ δὲ τὰς ἀνω μονάς. Ὅπερ οὖν ἔταξε τὰ χερουβὶμ καὶ τὴν φλογίνην βρομφαίαν τὴν στρεφομένην, φυλάσσειν τὴν ὁδὸν τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, οὕτως ἔταξε τοὺς ἀγγέλους καὶ τοὺς φωστῆρας τοὺς στρεφομένους περὶ τὸ ὕψος τοῦ στερεώματος, ἔνθα ἐστὶ καὶ ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν σημαίνει βουλόμενος ἀδάτους εἶναι τὼς τοὺς ἀνθρώπους τὰς ἀνω μονάς. Ἐν τῷ πάθει τοίνυν τῷ αὐτοῦ ὁ Δεσπότης Χριστὸς συνεστίνεγκε τὴν τοῦ ληστοῦ ψυχὴν ἐν τῷ παραδείσῳ, πύσας τὴν φυλακὴν τῶν χερουβὶμ καὶ τῆς φλογίνης βρομφαίας τῆς στρεφομένης· μετὰ δὲ τὴν ἀνάστασιν ἐπὶ τῆς ἀναλήψεως παρελθὼν, τὴν κληθὴν τῶν ἀοράτων δυνάμεων καὶ τοὺς φωστῆρας καὶ αὐτὸ τὸ στερέωμα τεμὼν, εἰσελήλυθεν εἰς τὴν βασιλείαν, ἔνθα ἀθανασία καὶ ἀτραπτότης καὶ μακαριότης κρατεῖ. Ἐν τῇ οὖν συντελεῖσσι πανομένων τῶν ἀγγέλων τοῦ περιστρέφειν τοὺς φωστῆρας καὶ πιπτόντων τῶν ἀστρῶν, οὐκ ἔτι τὰ χερουβὶμ καὶ ἡ φλογίνη βρομφαία διαιρούσα κωλύει τοὺς ἀνθρώπους βαίνειν ἐν τῇ ὄντως ζωῇ, ἀλλὰ μετάρσιοι γενόμενοι οἱ δίκαιοι, καὶ τὴν πρόσφατον ὁδὸν ὀδεύοντες, καὶ τέμνοντες τὸ στερέωμα οὖν τῷ Δεσπότη Χριστῷ, τὴν βασιλείαν τῆς ζωῆς κληρονομήσουσιν. Ἀξίωσον καὶ ἡμᾶς οὖν τοὺς δικαίους σου ταύτης τῆς ζωῆς καὶ τῆς κληρονομίας, ὁ ἔχων οἰκτιρμοὺς καὶ μέγα ἔλεος. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Γ.

Χρήσεις Πατέρων.

Τινὲς τῶν φιλονεικῶν εἰσθῶτων, ἀναγνόντες τὴν βίβλον, καὶ μὴ εὐποροῦντες ἀνορθοῦσθαι πρὸς τὴν τοσαύτην μαρτυρίαν τὴν ἀπὸ τῶν Θεῶν Γραφῶν παρ' ἡμῶν ἐν τῇδε τῇ βίβλῳ γενομένην, τοιαύτη πρὸς ἡμᾶς ἔρασαν, δι· Ὑμεῖς καὶ οἱ ὑψίστοι Πατέρες ἄλλως πως κατὰ τὸ ὑμῶν συμβουλευόμενον ἐργασθήσε-

⁷² Hebr. i, 4. ⁷³ Gen. iii, 23.

bili aut corruptibili cogitandum, qui terminos transgredi, ac viam ad regnum caelorum ducentem adire quærat; quandoquidem illa procul positus est. Quemadmodum igitur Dominus Christus, resurgens ex mortuis, incorruptibilis corpore et immortalis factus, atque secundum animam immutabilis, tunc cœlestes virtutes transcendit, atque cum ad firmamentum appropinquasset, utpote melior angelis factus, sicut scriptum est ⁷², illud discidit, ingressesque est in regnum caelorum, ut Paulus enarrat dicens ipsum ascendisse supra omnem principatum, etc., eodem prorsus modo nos et angeli quoque, hæc nobiscum referentes, eo ingrediemur. Rursum duo ligna in medio paradisi, cum præsentem, tum futurum statum ænigmatice præsignificant: ac lignum quidem scientiæ boni et mali, figura est huius mundi, mortalis ac mutabilis, utpote qui et jucundis et tristibus temperetur, ac cœm gymnasium sit. Quo pacto et Adam, isto ligno eruditus et institutus fuit, ac bonam malumque edidicit; lignum autem vitæ typus est futuri cœlestis mundi, in quo vitæ et beatitudo obtinet; nam dictum illud: *Ne forte extendat manum, et accipiat de ligno vitæ* ⁷³, ligni sublimitatem denotat, ac per eam supernas mansiones. Quemadmodum igitur cherubim constituit, atque flammeum gladium versatilem ad viam ligni vitæ custodiendam deputavit; ita et angelos deputavit et luminaria, quæ circa firmamentum sublimitatem vertuntur: ubi est viæ ad regnum caelorum deducens. Cum significare vellet Dominus Christus supernas mansiones hactenus hominibus inaccessible **315** fuisse, in passione sua latronis animam secum tulit in paradysum, laxata cherubinorum ac flammei gladii versatilis custodia: post resurrectionem vero, ad assumptionem accedens, invisibilium virtutum multitudinem, luminaria ipsumque firmamentum discidens, ingressus est in regnum, ubi immortalitas, immutabilitas et beatitudo obtinet. In consummatione igitur, cum angeli luminaria circumvolvendi finem faciant, ac cum astra cadent, cherubini et flammeus gladius non ultra cohibebunt homines, quominus in veram vitam introeant; verum iusti, sublimes effecti, atque in nova illa viâ incedentes, et firmamentum cum Domino Christo findentes, regnum vitæ in hereditatem accipient. Dignare ut nos quoque cum iustis tuis hanc vitam et hereditatem obtineamus, qui miseratione et misericordia magna præditus es. Amen.

LIBER X.

Loca Patrum.

Quidam ex iis qui contentiois studiosi sunt, hoc perfecto libro, cum tot tantaque divinarum Scripturarum testimonia obtueri ipsisque obsistere non valerent, sic me compellabant: Sane vos et Patres vestri abs re talem divinarum Scripturarum interpretationem, quæ vestræ opinioni saveat,

conciunastis : nihil quippe in ea fertur hujusmodi de schematibus et figuris mundi, ut vos dicitis ; sed Patres nostri, qui verum haud dubie divinæ Scripturæ scopum agnovere, in expositionibus suis nihil simile nobis tradiderunt, cum Scriptura dicat : *Posuit Deus in Ecclesia primo apostolos, secundo prophetas, tertio doctores* ¹⁸ ; apostolos quidem et prophetas secundum vestram interpretationem attingere videmini : doctores autem, qui verum Scripturarum scopum exposuerunt, nullatenus assertis ; sed peregrinam viam iniistis, nullatenus nemini, præterquam vobis et asseclis vestris, notam. Qua de causa necessitate coacti sumus eorum contendendi studium omnibus palam facere ; ideo testimonia Patrum, quos illi sive obtentu quodam, sive sincere in medium afferunt, hoc in libro congeremus ; ut sua ipsi auctoritate confutentur, utque comprobetur lucubrationem nostram testimoniis omnium apostolorum, prophetarum et doctorum pulchre constare. In medium vero primus prodeat magnus ille Athanasius, qui eadem nobiscum prædicat.

Athanasii ex Epistolis festalibus loca quæ affert Cosmas jam edidimus inter Opera præsulis Alexandrini. Vide hujusce Patrologiæ tom. XXVI, col. 1431.

316-319 Animadvertite mihi, quæso, quomodo magnus hic doctor circa figuram mundi nobiscum consonet, cum videlicet regnum cælorum, magnum et cæleste cœnæcium, quod omni creaturæ sufficiat, appellat : in eoque præcursorem pro nobis ingressum Dominum Christum prædicat, ac nos cum eo in secundo adventu ingressuros clamat, atque illud : *Intra in gaudium Domini tui* ¹⁹, de cœnaculo illo, id est de cælo cœli, sive de regno cælorum, explicat : atque illud a constitutione mundi hominibus a Deo præparatum fuisse, atque tabernaculum a Moyse structum figuram esse cælorum. Dicant contentiosi illi, qui magnus ille doctor non nobiscum consentiat, et qui extraneam ab ecclesiastica viam ingrediamur ! Apage vanam illorum sollicitudinem. Huic Gregorium Nazianzenum subjungamus, qui licet magnis eorum præconiis celebretur, eadem ipsa quæ Athanasius nobis deprædicat.

Gregorii Nazianzeni ex sermone de Paschate.

Sed immolemus Deo hostiam laudis in superno altari, primum velum transeamus, ad secundum accedamus, in Sancta sanctorum penetremus. Qui ergo non manifestum fuerit nos non in peregrina ac ecclesiasticæ extranea via incedere ? Pudore ergo afficiantur illi contentiosi homines, Ecclesiæ consensum cernentes, neque nos indigne ferant : duram enim est illis contra stimulos calcitrare. At tertium post illum in medium producamus, ipsi Gregorio æqualem, Theophilum videlicet, episcopum Alexandrinum, qui et ipse sententiæ nostre, uno potius veritati, testimonium perhibet.

τὴν θείαν Γραφήν · οὐ γάρ τι τοιοῦτον γέρεται παρ' αὐτῆ περὶ σχημάτων καὶ τύπων, καθὼς ὑμεῖς φατε· ἀλλ' οἱ ἡμέτεροι Πατέρες, οἱ καὶ τὸν σκοπὸν τῆς θείας Γραφῆς ἀκριδῶς ὀφειλοντες εἰδέναι, ἐξηγησάμενοι οὐδὲν τοιοῦτον ἡμῖν παρέδωκαν · τῆς Γραφῆς λεγούσης· *Ἔθετο ὁ Θεὸς ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ πρῶτον ἀποστόλους, δεῦτερον προφήτας, τρίτον διδασκάλους* · τῶν μὲν ἀποστόλων, καὶ προφητῶν δοκεῖτε κατὰ τὴν ὑμέτεραν ἐρμηνείαν ἐφάπτεσθαι· τῶν δὲ διδασκάλων, τῶν καὶ τὸν ἀληθῆ σκοπὸν τῆς θείας Γραφῆς ἐξηγησάμενων, οὐδ' ὅλως ἐφάπτεσθε, ἀλλὰ ξένην ὁδὸν ὀδεύετε, μὴ μηδενὶ ἐγνωσμένην, εἰ μὴ γε ὑμῖν καὶ τοῖς καθ' ὑμᾶς. Τοῦτου οὖν ἕνεκα ἠναγκάσθημεν πάλιν ἐκδηλῶν αὐτῶν τὴν φιλονεικίαν πᾶσι καταστήσαι, παραθέμενοι ἐν τούτῳ τῷ λόγῳ μαρτυρίας Πατέρων, τῶν καὶ παρ' αὐτοῖς, εἴτε προφάσει, εἴτε ἀληθείᾳ καταγγελλομένων· ἐν' οἴκοθεν ἔχωσι τὸν ἐλεγχον, ὡς καλῶς καὶ μαρτυρημένως παρὰ πάντων ἀποστόλων τε, καὶ προφητῶν, καὶ διδασκάλων, κείσθαι τὴν ἡμετέραν Γραφήν. Παρέτω δὲ εἰς μέσον πρῶτος ὁ μέγας Ἀθανάσιος, τὰ αὐτὰ ἡμῖν κηρύττων.

Κατανόει τὸν μέγαν τοῦτον διδάσκαλον πῶς πᾶν τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου σὺν τῷ ὄγμῳ, ὁμοίως ἡμῖν συνεχῶς καταλέγει τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἀνάγειον μέγα καὶ ὑπερκόσμιον, διαρκοῦν τῇ κτίσει εἰπῶν, καὶ πρὸδρομον ὑπὲρ ἡμῶν γενόμενον ἐν αὐτῷ τὸν Δεσπότην Χριστὸν κηρύττει, καὶ ἡμᾶς συνεισέρχεται αὐτῷ ἐν τῇ δευτέρᾳ παρουσίᾳ βοᾷ. Καὶ ἐν *Ἐπιστολῇ εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου σου*, εἰς αὐτὸ τὸ ἀνάγειον λέγει, τούτεστι, τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ, ἦτοι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν · καὶ ὅτι ἀπὸ καταβολῆς κόσμου ἡτοίμασται τοῖς ἀνθρώποις ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, καὶ ὅτι τύπος ἐστὶν ἢ κατὰ Μωσῆν σκηνῆ τῶν οὐρανῶν. Εἰπάτωσαν οἱ φιλονεικοί, πῶς οὐ συμφωνεῖ ἡμῖν ὁ μέγας οὗτος διδάσκαλος ; ἢ πῶς ξένην ὁδὸν παρὰ τὴν ἐκκλησιαστικὴν ἱεραδίαμεν ; Ἀπαγε τῆς τούτων ματαιοπονίας ! Καὶ προσθήσωμεν τούτῳ Γρηγόριον τὸν Ναζιανζοῦ, τὸν ὑπ' αὐτῶν μάλιστα διαδοῦμενον, τὰ αὐτὰ τῷ πρὸ αὐτοῦ καὶ ἡμῖν ἐξαγγέλλοντα.

Γρηγορίου Ναζιανζοῦ ἐκ τοῦ λόγου τοῦ Πάσχα.

Ἄλλὰ θύσωμεν τῷ Θεῷ θυσίαν αἰνέσεως, ἐπὶ τὸ ἄνω χοροστασίον, μετὰ τῆς ἄνω χοροστασίας, διασχόμεν τὸ πρῶτον καταπέτασμα, τῷ δευτέρῳ προσέλθωμεν, εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων παρακύψωμεν. Πῶς οὖν οὐ πρόδηλον ὅτι οὐ ξένην ὁδὸν ἢ ἄλλοτρίαν ἱεραδίαμεν παρὰ τὴν ἐκκλησιαστικὴν ; Δισχυνέσθισαν οὖν οἱ φιλονεικοί, τὴν συμφωνίαν τῆς Ἐκκλησίας ὀρώντες, καὶ μὴ δυσπιστεῖτωσαν εἰς ἡμᾶς ἰσχυρῶν γὰρ αὐτοῖς πρὸς κέντρα λακτίζειν. Ἄλλὰ καὶ τὸν τρίτον παράγωμεν μετὰ τοῦτον γεγονότα κατ' ἐκεῖνο καιροῦ, τὸν τῆς Ἀλεξανδρείᾳ ἐπίσκοπον Θεόφιλον, καὶ αὐτὸν μαρτυροῦντα τοῖς ἡμετέροις, μᾶλλον δὲ τῇ ἀληθείᾳ.

¹⁸ 1 Cor. vi, 28. ¹⁹ Matth. xxv, 21.

Θεοφιλον Ἀλεξανδρέως ἐκ τῆς πρώτης ἑορτα- A **320** *Theophili Alexandrini ex prima Epistola sticῆς.*

Ἵνα τῶν γῆινων ἄνω γενόμενοι πράξωμεν, εἰς τὸν ὀψῆλὸν τῆς ἀρετῆς οἴκον, καθάπερ οἱ μαθηταί, φάγωμεν ἐν τῷ ἀναγαίῳ τὸ πάσχα, ἔχοντας μεθ' ἑαυτῶν τὸν ὑπὲρ ἡμῶν τυθέντα Χριστὸν, ὅλον αὐτὸν ὡς ζωὴν ἐσθιοντες.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς αὐτῆς ἑορταστικῆς.

Ἵνα πάλιν τὸ παραπέτασμα τῆς λέξεως ἀναστειλάντες, ἀνακαλυμμένῳ προσώπῳ, τὴν διαβατήριον τοῦ Θεοῦ Πάσχα πανήγυριν κατοπερῶμεν, βωῖντες τῷ Ἰησοῦ· *Ποῦ θέλεις ἐτοιμάσωμέν σοι φαγεῖν τὸ πάσχα;* Ὅτε καὶ μαθόντες παρ' αὐτοῦ ἐν ἀναγαίῳ δεῖν ἐπιτελεῖν τοῦτο· ἀναγαίῳ δὲ δευτέρων πραγμάτων· ἐγίνοντο εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, δρομαῖοι τῇ γλώβῃ βαδίζοντες, ἔνθα ὁ Χριστὸς αὐτοῖς ὑπὲρ ἡμῶν εἰσήλθε· καὶ τοῦ κατὰ τὸν τύπον ἀρχιερέως πέπαυκε τὴν χρείαν, ἡμῖν αἰωνίαν λύτρωσιν εὐράμενος, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ἐμφανισθεὶς τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ. Τότε μὲν ἀπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ μόνος ὁ ἀρχιερεὺς εἰσῆρχετο εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, ἔξω τοῦ λαοῦ μένοντος, διὰ τὸ μικρὸν τῆς δυνάμεως· ὁ δὲ Σωτὴρ ἐπιβάς, ἔδειξαν τοῖς βουλομένοις δέδωκεν.

Ὅρα καὶ τοῦτον σύμφωνον ἡμῖν ὄντα, ἀνάγαιον οἶκον λέγοντα· ἔνθα ὁ Δεσπότης Χριστὸς πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσήλθεν, οὗ τύπος ἦν ὁ κατὰ τὴν σκηνὴν Μωυσέως ἀρχιερεὺς, ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ, καὶ ὅτι τοῖς βουλομένοις ἔδειξαν δέδωκεν εἰσελθεῖν εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, τουτέστιν, εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Αεγέτωσαν οἱ τῆς μερίδος τῶν ἀποσχιστῶν πρὸς ταῦτα· Πῶς ξένην ὁδὸν ἐβαδίσασμεν παρὰ τὴν ἐκκλησιαστικὴν; Πῶς οὐκ αἰδοῦνται τῶν ἰδίων Πατέρων τοὺς λόγους; Ἄλλὰ τούτων ὡς αἰρετικῶν ὄντων καταψέδοντες. Καὶ τοῦτον δὲ παραδραμόντες ἐπὶ τὸν κατ' ἐκεῖνο καιροῦ συμμύστην τὸν τῆς Γαβάλων ἐπίσκοπον Σευηριανόν, τέταρτον μετελθόμεν, μάρτυρα σχεδὸν πάσῃ τῇ ἡμετέρᾳ συγγραφή.

Σευηριανοῦ ἐπισκόπου Γαβάλων, ἐκ πρώτου λόγου τῆς Ἑξαήμερου.

Τῇ γὰρ πρώτῃ ἡμέρᾳ ἐποίησε τὰς ὕλας τῶν κτισμάτων· ταῖς δὲ ἄλλαις ἡμέραις τὴν μόρφωσιν καὶ τὴν διακόσμησιν τῶν κτισμάτων· ὁδὸν τι λέγω· Ἐποίησε τὸν οὐρανὸν μὴ ὄντα· ὃ τοῦτον, ἀλλὰ τὸν ὑπεράνω· οὗτος γὰρ τῇ δευτέρᾳ ἡμέρᾳ ἐγένετο. Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν τὸν ἀνώτερον· Ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ τῷ *Κυρίῳ*· καὶ ὑπεράνω δὲ ἐστὶ τοῦτου, καὶ ὡς ἐν οἴκῳ δωρόφω μεσολαβεῖται τῆς γῆς μέσον. Οὕτως ὡς ἓνα οἶκον κτίσας ὁ Θεὸς τὸν κτίσμον μέτρησιν στέγην ἔθηκε τὸν οὐρανὸν τοῦτον, καὶ ὑπεράνω τὰ ὕδατα. Διὰ τοῦτο Δαυὶδ λέγει· Ὁ στήγασον ἐν ὕδασι τὰ ὑπερῶα αὐτοῦ. Ἐποίησεν οὖν τὸν οὐρανὸν μὴ ὄντα, τὴν γῆν μὴ οὖσαν, τὰς ἀβύσσους μὴ οὖσας, ἀνέμους, ἀέρα, πῦρ, ὕδωρ· πάντων τῶν γενομένων τὰς ὕλας ἐν τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ ἐποίησεν. Ἄλλ' ἔρεῖ τις ὅτι γέγραπται μὲν, ὅτι ἐποίησε

Ut terrenis operibus superiores effecti, in suttimi virtutis domo, quemadmodum discipuli in cœnaculo, pascha comedimus, nobiscum habentes Christum qui pro nobis immolatus est, ipsumque totum, utpote vitam, comedentes.

Ejusdem ex eadem Epistola festali.

Ut iterum dictionis velamen retrahentes, revelata facie, transitoriam divini Paschalis celebritatem intueamur, ad Jesum clamantes: *Ubi vis paremus tibi comedere pascha?* Quando discipuli, cum ab eo audissent in cœnaculo celebrandum illud esse, in cœnaculo scilicet secundarum rerum, in Sancta sanctorum concitato mentis animique cursu properantes se contulerunt; quo item Christus ipse pro nobis ingressus est, atque ejus, qui in figura summi sacerdotis munus gerebat, usum abrogavit, æterna pro nobis redemptione inventa, ac pro nobis vultui Dei se sistens. Tunc quidem semel in anno solus summus sacerdos in Sancta sanctorum ingrediebatur, populo foris manente, scilicet ob potestatis tenuitatem: Salvator autem ingressus, liberam cuique volenti intrandi facultatem dedit.

Viden' illum etiam nobiscum consonare, dum cœnaculum domum esse ait; quo Dominus Christus præcursor pro nobis ingressus est (cujus typus erat summus ille sacerdos in tabernaculo Moysis), ut appareret ante faciem Dei: atque volenti cuilibet liberam concessit in Sancta sanctorum, sive in regnum cœlorum, intrandi facultatem. Ad hæc respondeant qui stant a partibus sequestratorum: Qua ratione viam ecclesiasticæ peregrinam inimus? Qui non Patrum suorum dicta revereantur? Sed ipsi potius illos ut hæreticos falso traducunt. Verum, hoc dimisso, ad alium ipsi æqualem et symmystam Gabalorum scilicet episcopum Severianum, quartum numero transeamus, qui sane pro totius libri nostri teste haberi potest.

Severiani episcopi Gabalorum, ex primo libro in Hezaemeron.

Nam prima die opificiorum materiam effecit, aliis vero diebus, creaturarum formam et ornatum; scilicet fecit cœlum cum non antea existeret; non hoc cœlum quod videmus, sed quod superius illo est: **321** hoc quippe secunda die factum est. Fecit Deus cœlum superius: *Cœlum cœli Domino*, quod hoc visibili superius est, et quasi in domo duplicis contignationis inter illud et terram, aliud cœlum intermedium est. Ea ratione mundum quasi domum unam creans Deus, hoc cœlum quasi medium tectum, et supra illud aquas, posuit. Ideo ait David: *Qui legis aquis superiora ejus*. Fecit itaque cœlum, quod non antea existeret; terram, quæ prius non erat; abyssos quoque, quæ non ante fuerant, ventos, aerem, ignem, aquam: opificiorum vero omnium materiam prima die fecit. Verum dicet quispiam

⁷⁷ Matth. xxvi, 17. ⁷⁸ Psal. cxliii, 6. ⁷⁹ Psal. ciii, 3.

scriptum esse, Deum fecisse cælum et terram, de aquis vero, igne et acre scriptum non fuisse. Primo itaque, fratres, cum dixit cælum et terram facta esse, ex continentibus ea quæ continentur indicavit. *Et paucis interpositis* : Deinde aer quando factus sit audi : *Et spiritus Dei ferebatur super aquas* ⁹⁰. Spiritum vero, non sanctum illum hic indicat, nam quod increatum est cum creaturis non connumeratur; sed aeris motum vocat spiritum. *Dixit Deus, Fiat lux* ⁹¹ : et facta est ignis natura. *Ac rursus* : Sed animas quidem nostras corpore munivit; angelos vero, incorporeos effecit. Quemadmodum igitur in animabus et in angelis, ita et in igne videre est, ignem superne sine materia, ignem inferne cum materia; nam supernus ignis inferni cognatus est, sicut et animæ nostræ angelis congenere sunt. Quomodo? quia et illæ et isti spiritus sunt. *Ac rursus* : Omnia itaque facta sunt, ignis, abyssus, ventus, quatuor elementa: terra, ignis, aqua et aer; Moyses enim quæ in recensione prætermisit, quasi rem miram in uno complectitur dicens : *Sex enim diebus fecit Deus cælum et terram, et omnia quæ in eis sunt* ⁹². Ut autem de corpore loquens, non omnia membra recensuit: sic neque de creatione agens, partes omnes enumeravit, etiamsi omnia una cum mundo confecta sint. Quod si in mundo ignis non esset, nequaquam hodie ex petra et ex lignis excuteretur: nam lignum obtritum ignem generat; si vero ipsum natura non habeat, quomodo generabit?

Ejusdem, ex secundo sermone.

Secunda die dixit Deus : *Fiat firmamentum in medio aquarum; et erit dividens inter medium aquarum et aquarum* ⁹³. Fecit hoc cælum, non superius illud, sed id quod videtur: ex aquis quasi glaciem compingens. Rem autem tibi ob oculos ponere tentabo: multa enim ipsa visus experientia melius quam verbo **322** traduntur. Hæc aqua, ut ita dicam, terram quinque cubitorum altitudinem inundabat. Deinde dixit Deus : *Fiat firmamentum in medio aquarum* : et sic postea in medio aquarum crystallina compactio facta est, quæ dimidium aquæ superne positum levius effecit, dimidium vero aliud, inferius reliquit, quemadmodum scriptum est : *Fiat firmamentum in medio aquarum, et erit dividens inter medium aquarum et aquarum* ⁹⁴. Quare firmamentum vocat illud? Quia ex aquis tenuioribus et solutioribus ipsam compinxit et firmavit. Quamobrem ait David : *Laudate eum in firmamento virtutis ejus* ⁹⁵; utque alio utar exemplo, quemadmodum fumus, quando ex lignis et igne prodit, tenuior et rarefactor est; ubi autem in altum pervenit, in nubis densitatem compingitur, sic aquarum naturam rarefactam, cum extulisset Deus, superne compinxit. Quod autem id exemplum germanum et verum sit, testificatur Isaias dicens : *Quia cælum sicut fumus firmatum est* ⁹⁶. Cælum itaque in medio aqua-

Α τὴν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· περὶ δὲ ὑδάτων καὶ πυρὸς καὶ ἀέρος οὐ γέγραπται. Πρῶτον μὲν οὖν, ἀδελφοί, εἰπὼν τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν γεννηθῆναι, ἐκ τῶν περιεχόντων τὰ περιεχόμενα ἤρακτευσεν. Καὶ μεθ' ἕτερα· Εἶτα ὁ ἀὴρ πότε ἐγένετο, ἀκούε· Καὶ πνεῦμα Θεοῦ ἐπεφέρετο ἐπάνω τῶν ὑδάτων. Τ πνεῦμα δὲ οὐ τὸ ἅγιον λέγει ἐνταῦθα· οὐ γὰρ τι κτίσει συναριθμεῖται τὸ ἅκτιστον· ἀλλὰ πνεῦμα καλεσθὲν τὴν τοῦ ἀέρος κίνησιν. Εἶπεν ὁ Θεός, Γενηθήτω φῶς· καὶ ἐγένετο τοῦ πυρὸς ἡ φύσις. Καὶ πάλιν· Ἀλλὰ τὰ; μὲν ψυχὰς ἡμῶν τῷ σώματι περιέφραξε· τοὺς δὲ ἀγγέλους ἀσωμάτους ἐποίησεν. Ὅπως οὖν ἐπὶ τῶν ψυχῶν καὶ ἐπὶ τῶν ἀγγέλων, οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ πυρὸς ἔστιν ἰδεῖν, τὸ πῦρ τὸ ἄνω ἔχει ὕλην, τὸ πῦρ τὸ κάτω μετὰ ὕλης· τὸ γὰρ ἄνω πῦρ, συγγενὲς τοῦ κάτω ἔστιν, ὥσπερ καὶ αἱ ψυχὰς ἡμῶν συγγενεῖς εἰσι τῶν ἀγγέλων. Πῶς; καθέτι κάκειναι πνεῦμα, καὶ οὗτοι πνεῦμα. Καὶ πάλιν· Πάντα οὖν ἐγένετο, πῦρ, ἄβυσσος, ἄνεμοι, τὰ τέσσαρα στοιχεῖα, γῆ, πῦρ, ὕδωρ, ἀήρ· καὶ γὰρ ἄπερ εἰλεπεν, ὡς ἐν παραδόξῳ ἀνακεφαλαίουται Μωϋσῆς λέγων· Ἐν γὰρ δὲ ἡμέραις ἐποίησεν ὁ Θεός τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς. Ὅπως δὲ ἐπὶ τοῦ σώματος, οὐκ εἶπε πάντα τὰ μέλη, οὐδὲ ἐπὶ τῆς δημιουργίας ἐξηριθμήσατο, εἰ καὶ πάντα συγκατασκευάσθη τῷ κόσμῳ. Εἰ δὲ μὴ ἦν ἐν τῷ κόσμῳ τὸ πῦρ, οὐκ ἂν σήμερον ἀπὸ πέτρας ἐξεβάλλετο, καὶ ἀπὸ ξύλων· παρατριβόμενον γὰρ τὸ ξύλον, πῦρ γεννᾷ· εἰ δὲ μὴ εἶχεν ἡ φύσις, πῶθεν γεννᾷ;

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ δευτέρου λόγου.

Ἐν τῇ δευτέρᾳ ἡμέρᾳ εἶπεν ὁ Θεός· Γενηθήτω στερέωμα ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος· καὶ ἔσται διχωρίζον ἀναμέσον ὕδατος καὶ ὕδατος. Ἐποίησε τὴν οὐρανὸν τοῦτον, οὐ τὴν ἄνω· ἀλλὰ τὴν ὀρώμενον, ἐξ ὑδάτων πῆξας ὡς κρυσταλλόν. Βούλομαι δὲ σοὶ παραστήσαι πρᾶγμα· πολλὰ γὰρ τῇ ὕψει μᾶλλον ἢ τῷ λόγῳ παραδίδεται. Τοῦτο τὸ ὕδωρ ὑπερέχει, φέρε εἰπεῖν, τῆς γῆς πῆχεις πάντες. Εἶτα εἶπεν ὁ Θεός· Γενηθήτω στερέωμα ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος· καὶ λοιπὸν ἐν μέσῳ τῶν ὑδάτων ἐπάγη πῆγμα κρυσταλλῶδες, καὶ ἐκούφισε τὸ ἡμισυ τοῦ ὕδατος; ἄνω, καὶ ἀπέλιπε τὸ ἡμισυ κάτω, καθὼς γέγραπται· Γενηθήτω στερέωμα ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος, καὶ ἔσται διαχωρίζον ἀναμέσον ὕδατος καὶ ὕδατος. Διὰ τί δὲ καλεῖ αὐτὸ στερέωμα; Ἐπειδὴ ἀπὸ ὀρειῶν ὑδάτων καὶ διαλελυμένων αὐτὸ ἐστερέωσεν. Διὰ τοῦτο καὶ Δαυὶδ φησιν· Αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν στερέωματι θυνάμεως αὐτοῦ· καὶ ἵνα ἐτέρῳ χρήσωμαι παραδείγματι; ὥσπερ καπνός, ἐπειδὴν ἐκ ξύλων καὶ πυρὸς ἀναδοθῆ, ἡραυόμενος καὶ κεχαυνομένος ἐστίν· ἐπειδὴν ἀναδράμη εἰς ὕψος, εἰς νεφέλης παχύτητα μεταβήσθαι· οὕτω τῶν ὑδάτων τὴν φύσιν τῶν ἡραυομένων ὁ Θεός ὀφώσας, ἐπήξεν ἄνω. Καὶ ὅτι ἀληθές ἐστι τοῦτο τὸ δεῖγμα, μαρτυρεῖ Ἠσαίας λέγων, ὅτι Οὐρανός ὡς καπνός ἐστερέωσθη. Παχὺς τοίνυν ἐν μέσῳ τῶν ὑδάτων ὁ οὐρανός ἐκούφισε τὰ

⁹⁰ Gen. 1, 2

⁹¹ ibid. 3

⁹² Exod. 24, 11.

⁹³ Gen.

1, 6

⁹⁴ Gen. 1, 6

⁹⁵

Psal. 11, 4.

⁹⁶

Isa. 11, 6.

ἤμισσα ἄνω, καὶ τὰ ἡμίσεια ἀφῆκε κάτω. καὶ τὸ δὲ ἄνω ὕδατα, πρὸς ποίαν χρῆσιν; ἵνα τίς πῖνῃ, ἵνα τίς πλεῖσθῃ; Ὅτι μὲν γὰρ ἔστιν ὕδατα ἄνω, μαρτυρεῖ Δαυὶδ λέγων, *Καὶ τὸ ὕδωρ τὸ ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν*. Πρόσεχε λοιπὸν τῇ σοφίᾳ τοῦ Δημιουργοῦ· κρυσταλλώδης ἦν ὁ οὐρανός, ἀπὸ ὑδάτων παγεῖς· ἐπὶ δὲ ἐμελλε δέχεσθαι ἡλίου φλόγα καὶ σελήνης, καὶ ἀστέρων ἄπειρα πλήθη, καὶ ἦν ὅλος πυρὸς πεπληρωμένος· ἵνα μὴ οὕτως ὑπὸ τῆς θερμότητος λυθῆ ἢ φλεχθῆ, ὑπέστρωσε τοὺς νώτους τοῦ οὐρανοῦ τὰ πελάγη ἐκεῖνα τῶν ὑδάτων· ἵνα λιπαίνῃ καὶ ἐπαλείψῃ αὐτοῦ τὰ νῶτα, καὶ οὕτως ἀντέξῃ πρὸς τὴν φλόγα, καὶ μὴ φρυγῆ. Ἔχεις δὲ καὶ ὑπέδειγμα, ὡσπερ σήμερον ἐν ἐπιθῆς λίθῳτα ἐπάνω πυρὸς, ἐὰν μὲν ὕδωρ ἐπάνω ἦ, ἀντέχει πρὸς τὸ πῦρ· ἐὰν δὲ μὴ, διαλύεται. Οὕτως ἀντέστησεν ἀντίπαλον τῷ πυρὶ τὸ ὕδωρ· ἵνα ἴχῃ ἀρκούσαν τὴν διαμονὴν διὰ τῶν ἔκωθεν ἀλειφόντων αὐτὸν ὑδάτων. Καὶ βλέπε τὸ θαυμαστόν· τοσοῦτον περισσεύει τῷ οὐρανίῳ σώματι τὸ ὑγρὸν ὑπὸ τοσοῦτου πυρὸς πολεμουμένου, ὅτι καὶ τῇ γῆ θανείζει. Ἐπεὶ πόθεν δρόσος νεφέλης; οὐρανοῦ; Ὁ ἀὴρ ὕδωρ οὐκ ἔχει, διὰ τὸ ὅτι ὁ οὐρανός ἐκ τῶν περισσευόντων αὐτῷ στάζει. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ πατριάρχης Ἰσαὰκ εὐλόγων τὸν Ἰακώβ· *Δῆμι σοι ὁ θεὸς ἐκ τῶν τῆς δρόσου τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῆς πύθνης τῆς γῆς*.—*Καὶ μεθ' ἑτέρας*: Παρακαλῶ, ὅτι καὶ ἑτέραν χρεῖαν τὰ ὕδατα ἀποτελεῖ τὰ ἐπάνω τοῦ οὐρανοῦ· οὐ μόνον γὰρ συντηρεῖ τὸν οὐρανόν· ἀλλὰ καὶ τὴν φλόγα τοῦ ἡλίου καὶ τῆς σελήνης κάτω πέμπει. Εἰ γὰρ ἦν διαφανὴς ὁ οὐρανός, ὅλη ἡ αὐτῆ ἄνω ἔτρεχε· τὸ γὰρ πῦρ ἀνωφερὲς ὄν, ἔρημην τὴν γῆν καταλίμπανε· διὰ τοῦτο οὖν συνεκίλησεν τὸν οὐρανὸν ἔκωθεν ἀπείροις ὑδασιν, ἵνα ἡ αὐτῆ στενουμένη κάτω πέμπηται. Ὅρα τοῦ τεχνίτου τὴν σοφίαν. Ἔχεις δὲ καὶ ἐν ἑαυτῷ τοῦ τεχνίτου τὴν εἰκόνα· καὶ πρόσεχε, παρακαλῶ. Ὅρισαι μοι τὴν κεφαλὴν ταύτην τὸν οὐρανὸν εἶναι τὸν ἄνω· τὰ ἐπάνω τῆς γλώττης τὸν ἄλλον οὐρανόν, τουτέστι, τὸ στερέωμα· ὅθεν καὶ οὐρανίσκος καλεῖται· ἄνω ἐν τοῖς ἄοράτοις ἰγυέφαλος μὴ φαινόμενος, ἐν τῷ κάτω οὐρανῷ γλώσσα ἢ φαινόμενη· ὡσπερ ὁ οὐρανός ὁ ἔκωθεν ἐν τοῖς νοητοῖς· ὁ δὲ κόσμος ἐν τοῖς λαλουμένοις.

Admodum coelum illud superius inter ea computatur, quæ intellectu percipiuntur; mundas vero inter ea, quæ sermone celebrantur.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.

Τῇ γὰρ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἐβλάστησαν οἱ καρποὶ· καὶ ἵνα μὴ νομισθῆ πάλιν ὅτι τῇ φύσει ἡλίου ἐβλάστησαν, ὅτε ἀπηρτίσθη ἡ δημιουργία, τότε ποιεῖ ἡλίου, καὶ τὴν σελήνην, καὶ ἀστρα. Πόθεν δὲ αὐτὰ ἐποίησεν; Εἴρηται γὰρ ὅτι τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ ἐκ μὴ ὄντων ἐποίησε τὰ πάντα· ταῖς δὲ ἄλλαις, ἐξ ὄντων. Πόθεν οὖν ὁ ἡλῖος; Ἐκ τοῦ γενομένου φωτὸς τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ· ὃ μετέβαλεν ὡς ἠθέλησεν ὁ τεχνίτης, καὶ εἰς διαφόρους μετεσκεύασεν ὄψεις, ἐκεῖ μὲν τὴν ὕλην τοῦ φωτὸς δημιουργήσας, ὧδε δὲ τοὺς φωστῆρας ποιησάμενος· ὡς εἰ τις προβάλλοιτο μάζαν χρυ-

rum compactum, dimidiam aquarum partem superne positam leviorum efficit, reliquam vero dimidiam inferne relinquit. Cur porro et ad quem usum aquæ superne posite sunt? An bibendi, an navigandi causa? Etenim quod aquæ superne posite existant, testificatur David his verbis: *Et aqua quæ super caelos est* 27. Animadvertite demum Creatoris sapientiam. Crystallinum coelum erat ex aquis compactum: quia vero solis et lunæ flammam, itemque innumeras stellas excepturum erat, ita ut totum igne plenum esset; ne tanto arstu liquesceret aut accenderetur, hujusmodi pelagus aquarum, cœli dorso constravit, ut eadem ipsa dorsa emolliret et quasi ungeret; eoque modo flammæ obsisteret, neque igne torreretur. Tibi vero exemplum in promptu est: lebetem si hodie igni imponas, si aqua insit, igni resistit; sin minus, liquescit. Ita scilicet aquam igni adversariam opposuit, ut cœlum, aquis delibutum et inunctum consistere et manere possit. Ac mihi, quæso, rem sane mirabilem animadvertite; in cœlesti corpore per tantum ignem impugnato, usque adeo superfluit humiditas; ut ea etiam terræ communicetur. Unde ros nubium provenit? an nulla ex parte? certe aer aquam non habet: palamque est cœlum ex superfluis aquis stillare. Ideo Isaac patriarcha Jacobo benedicens ait: *Det tibi Deus de rore cali, et de pinguedine terræ* 28. — *Et sub hæc*: Animadvertite, quæso, aquas quæ super caelos sunt, alii usui esse: neque enim modo cœlum conservant; sed etiam solis et lunæ flammam infra demittunt. Nam si cœlum pellucidum esset, totus radius sursum ferretur: 29 etenim cum ignis sursum tendat, luce desertam terram relinqueret; ideoque superne cœlum infinitis aquis obstruxit, ut contractus radius deorsum mittatur. Vide artificis solertiam. In teipso sane talis artificis imaginem habes: rogo tecum rem perpendas: suppose hoc caput, cœlum illud superius esse; quæ supra linguam sunt, aliud cœlum, sive firmamentum, unde cœliculum sive palatum appellatur: superne vero; cerebrum est, inter ea quæ nec videntur nec apparent, inferiori autem cœlo lingua, quæ apparet: quemadmodum si quis massam

D Ejusdem, ex eodem sermone.

Nam tertia die fructus pullularunt: ne putaretur autem eos vi et natura solis productos fuisse, tunc solem, lunam et stellas condidit, cum eorum creatio perfecta esset. Unde autem illa produxit? Dictum quippe fuit illum prima die ex nullis existentibus fecisse omnia; cæteris vero diebus, ex jam existentibus. Unde ergo sol conditus est? Ex luce primo die facta, quam in diversas et formas et species ad nutum suum artifex transtulit, tunc quidem lucis materiam creans, jam vere luminaria efficiens. quemadmodum si quis massam

27 Psal. CXLVIII, 4. 28 Gen. XXVIII, 28

auri proferet, et hinc postea numismata euderet, atque ita auro ornamentum conciliaret. Sicut enim abyssum quæ tunc aqua una erat, divisit in aquam supernam, in maria, in flumina, in fontes, in lacus, in puteos; ita et lucem, quæ una erat uniusque speciei, divisam artifex, in solem, in lunam et stellas distribuit. *Et quibusdam interpositis*: Fecit itaque cælum, non sphaeram, ut blaterones illi philosophantur: non enim sphaeram rotundam condidit; sed, ut ait propheta: *Qui fecit cælum sicut fornicem, et extendit ipsum sicut tabernaculum ad habitandum* ⁹²; etenim nemo nostrum ita impius est, ut nugacibus illis obtemperet, non prophetice sermonibus, qui dicunt cælum initium et finem habere: quare sol apud ipsos non ascendere, sed egredi dicitur. Ait quippe Scriptura: *Egressus est sol in terram* ⁹³, et non ascendit. Rursumque ait: *A summo cælo egressio ejus, et occursum ejus usque ad summum cæli* ⁹⁴; ergo non est ascensus: si vero circulare sit, summum non habet: nam quod undique circulare est, ubi summum habet? Num vero David solus id dicit? annon etiam Salvator? Audi igitur Dominum hoc dicentem: *Cum venerit Filius hominis, mittat angelos suos cum tuba vocis magnæ, et congregabunt electos a quatuor ventis, a summo cæli, usque ad summum ejus* ⁹⁵. Querimus item quo loco sol occidat, et quo noctem decurrat, ut dictum est. Secundum ceteros sane, sub terra; secundum nos autem, qui discimus ipsum esse tabernaculum, attende, quæso, num falsus sermo noster sit, an potius sigillum habeat, ipsius veritatis testimonio assertum. Verbis autem meis concurrat et locus: talia quippe visu magis, quam auditu traduntur. Finge fornicem ecclesie imponi: et orientem ibi esse versus solis ortum, ibi septentrionem, hic meridiem, illic occidentem: deinde vero solem hic oriri, atque occasum habere non sub terram subeuntem, sed septentrionales partes percurrentem, et quasi muro quodam occultatum: aquis cursum ejus videri non sinentibus; decurrentem, inquam, partes septentrionales, rursumque ortum attingentem. Verum undenam id comprobatur? sic in Ecclesiaste ait Salomon: hæc porro Scriptura, certis testimoniis asseritur, nec inter supposititias censetur: *Oritur enim, inquit, sol et occidit sol, et in locum suum trahit: ipse oriens illic, progreditur ad meridiem, et circuit ad aquilonem, circumveniendo procedit, et in circulos suos revertitur spiritus* ⁹⁶. Vide igitur illum ad meridiem currere, et versus septentrionem circumire: ac disce. *Et quibusdam interpositis*: Omnia igitur legi Dei parent. Cælum stat non propria virtute gestatum, sed divino verbo firmatum. Cum enim mihi dubium incidet, quomodo cælum ex aquis compactum sit, dubium mihi David dicens: *Verbo Domini cæli firmati sunt* ⁹⁷; quia scilicet ex aquis facti sunt. Nusquam enim alias dicitur firmum esse

σίου, καὶ μετὰ τούτα νομίσματα κλίμας, οὕτως διαθεῖθαι τοῦ χριστοῦ τὴν κόσμησιν. Ὡσπερ γὰρ τὴν ἄβυσσον τότε, ἐν ὕδωρ ὑπάρχουσαν, ἐμέρισεν εἰς τὸ ἄνω ὕδωρ, εἰς τὰς θαλάσσας, εἰς ποταμούς, εἰς πηγὰς, εἰς λίμνας, εἰς φρέατα· οὕτως καὶ τὸ φῶς ἐν ὑπάρχον, μονοειδὲς, κατατεμνόμενον ὁ τεχνίτης ἐμέρισεν, εἰς ἥλιον, εἰς σελήνην, καὶ εἰς ἀστρα. Καὶ μεθ' ἕτερα· Ἐποίησεν οὖν τὸν οὐρανὸν, οὐ σφαῖραν, ὡς φιλοσοφοῦσιν οἱ ματαιολόγοι· οὐ γὰρ ἐποίησε σφαῖραν κυλιομένην· ἀλλ', ὡς κηρὶν ὁ προφήτης, Ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ καμάραν, καὶ διατείνας ὡς σκητὴν κατοικεῖν· καὶ γὰρ οὐδεὶς ἡμῶν οὕτως ἀσεβῆς, ὥστε πεισθῆναι τοῖς ματαιολόγοις, καὶ μὴ τοῖς προφητικαῖς λόγοις, οἵπερ λέγουσιν εἶναι ἀρχὴν καὶ τέλος ἔχει ὁ οὐρανός· διὰ τοῦτο γοῦν καὶ ὁ ἥλιος οὐκ ἀναβαίνειν λέγεται παρ' αὐτοῖς, ἀλλ' ἐξέρχεται. Λέγει γὰρ ἡ Γραφή· Ἐξῆλθεν ὁ ἥλιος ἐπὶ τὴν γῆν, οὐκ ἀνῆλθε. Καὶ πάλιν φησὶν· Ἄπ' ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ ἡ ἐξοδος αὐτοῦ, καὶ κατάστημα αὐτοῦ ὡς ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ. Οὐκ ἄνεως ἄρα· εἰ δὲ περιφερὴς ἐστίν, ἄκρου οὐκ ἔχει· τὸ γὰρ πανταχῶθεν περιφερὲς, πῶς ἔχει τὸ ἄκρου; Ἄρα οὖν ὁ Δαυὶδ τοῦτο μόνος λέγει, ἢ καὶ ὁ Σωτὴρ; Ἄκουε οὖν τοῦτο τοῦ Κυρίου λέγοντος, Ὅταν ἔλθῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, καὶ ἀποσταλεῖ τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ μετὰ σάλπιγγος φωνῆς μεγάλης, καὶ ἐπισυνάξουσιν τοὺς ἐκλεκτοὺς αὐτοῦ ἐκ τῶν τεσσάρων ἡρέμων ἀπ' ἄκρου οὐρανοῦ, καὶ ὡς ἄκρου αὐτοῦ. Ζητοῦμεν δὲ πάλιν πῶς δύνηι ὁ ἥλιος, καὶ πῶς τρέχει τὴν νύκτα, καθὼς εἰρήκαμεν· ἀλλὰ κατὰ τοὺς ἔξω, ὑπὸ τὴν γῆν· καθ' ἡμᾶς δὲ τοὺς σκητὴν αὐτὸν λέγοντας· πρόσθετε, παρακαλῶ, εἰ μὴ διαφεύδεται τὸ ῥῆμα· ἀλλ' ἔχει σφραγίδα μαρτυρημένην ὑπὸ τῆς ἀληθείας. Συντρέχει δὲ μου τῆ φράσει καὶ ὁ τόπος· τὰ γὰρ τοιαῦτα ἔχει μᾶλλον ἢ ἀκοῆ παραδίδεται. Νόμισον εἶναι καμάραν ἐπιχειμένην τῆ ἐκκλησίᾳ· ἐπὶ ἀνατολὴν μὲν κατὰ τύπον τῆς ἔφρας, ἄκρου δὲ ἔκεισε, καὶ μεσημβρίαν ἐνθάδε, καὶ δύσιν ἐκεῖ· εἶτα τὸν ἥλιον ἀνατέλλοντα καὶ μελλόντα δύσιν, οὐχ ὑπὸ γῆν δύοντα, ἀλλὰ τὰ βόρεια μέρη διατρέχοντα, καὶ ὡσπερ ὑπὸ τινα τοίχον κρυπτόμενον, μὴ συγχωρούτων τῶν ὑδάτων φανῆναι τὸν αὐτοῦ δρόμον· καὶ τρέχοντα κατὰ τὰ βόρεια μέρη, καὶ καταλαμβάνοντα τὴν ἀνατολὴν πάλιν. Ἀλλὰ πῶθεν τοῦτο δῆλόν ἐστι; Λέγει οὖν μακάριος Σολομῶν ἐν τῷ Ἐκκλησιαστή· Γραφή δὲ ἐστὶν αὕτη μαρτυρουμένη, οὐ παραγραφόμενη· Ἀνατέλλει γὰρ, φησὶν, ὁ ἥλιος, καὶ δύνηι ὁ ἥλιος, καὶ εἰς τὸν τύπον αὐτοῦ ἔλκει· αὐτὸς ἀνατέλλων ἐκεῖ, πορεύεται πρὸς νότον, καὶ κυκλοῖ πρὸς βορρᾶν, κυκλοῖ πάλιν, πορεύεται καὶ ἐπὶ κύκλους αὐτοῦ ἐπιστρέφει τὸ πνεῦμα. Βλέπε οὖν αὐτὸν κατὰ μεσημβρίαν τρέχοντα, καὶ τὸν βορρᾶν κυκλοῦντα, καὶ μάθε. Καὶ μεθ' ἕτερα· Πάντα οὖν πείθεται Θεοῦ νόμῳ. Ὁ οὐρανός ἐστηκεν, οὐκ ἰδίᾳ δυνάμει βασταζόμενος, ἀλλὰ θεῶν λόγῳ ἐστειρωμένος. Ὅταν γὰρ ἀπορήσω πῶς ὁ οὐρανός ἐξ ὑδάτων κτίθηται, λύει μου τὴν ἀπορίαν ὁ μακάριος

⁹² Isa. xl, 22.

⁹³ Isa. xxxviii, 8.

⁹⁴ Psal. xviii, 6.

⁹⁵ Matth. xxiv, 30, 31.

⁹⁶ Eccl. i, 5.

⁹⁷ Psal. xxxii, 6.

Δαυὶδ λέγων· Τῷ λόγῳ Κυρίου οἰ οὐρανοὶ ὄσται
 ρεώθησαν, ἐπειδὴ ἀπὸ ὑδάτων. Οὐδέποτε γὰρ τὸ
 στερεὸν λέγεται ἐτερωθῆ· ἄλλο ἐτερωθῆ, καὶ ἄλλο
 τὸ εἶναι στερεόν· στερωθῆν οὖν λέγεται, ὅταν τὸ
 ἡραιωμένον καὶ καυνωμένον παγῆ.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ δευτοῦ λόγου.

Ὅτι τὸ δένδρον ἐκείνο οὐ φύσει εἶχε θανατοποιῶ
 γνώσεως ἰργαστικὴν· ἀλλ' ἀπὸ τῆς περὶ αὐτὸ γενο-
 μένης τῆς Ἀδάμ τραγῳδίας ἔλαβε τὸ ὄνομα. Δύο τε
 τὸ πρῶτον συντόμως· οὐ γὰρ ἀπορεῖ ἡ θεία Γραφή.
 Σήμερον ἔχομεν βρώμα σωτηρίων, οὐ μετέχουσιν οἱ
 πιστοί. Ἄρα αὐτὸ τὸ δένδρον φυσικῶν ἔχει σωτηρίων.
 Εἰ δὲ τὴν ἐπικαλουμένην εἶξεν ἔχεις ἐνέχυρον ἀπὸ
 τῶν παρόντων, τί ἀμφισβῆλλεις; περὶ τῶν προλαβόν-
 των; Ἐκεῖ βρώμα θανατοποιῶν, ὧδε βρώμα ζωο-
 ποιῶν. Εἰ ταῦτα φύσει σώζει, καὶ οὐ τῆ χάριτι·
 κἀκεῖνο τῆ φύσει ἀνέλλει, καὶ οὐ τῆ προθέσει, εἰ τοῦτο
 τὸ βρώμα φύσει σώζει, καὶ οὐ χάριτι, κἀκεῖνο φύσει
 ἀναιρεῖ, καὶ οὐ παραβάσει.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ θ' λόγου.

Καὶ γὰρ οἱ ἄγγελοι γενόμενοι, συνεργοὶ μὲν οὐκ
 ἦσαν τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ λειτουργοὶ, ὑμνοῦντες, εὐχαρι-
 στοῦντες, ὅτι ἐγένοντο· εἰδότες ὅτι περὶ τούτου οὐκ
 ὄντες, Πνεύματι ἀγαθότητος γενόμενοι. Ἐσῆκεισαν
 ἐκ θαυροί, βλέποντες μόνον τὰ γινόμενα μετ' αὐτῶν
 καὶ μετ' αὐτούς· εἶδον γὰρ οὐρανοὺς ἐκ τοῦ μὴ
 ὄντος γινόμενον, καὶ ἐξεπλήσσοντο· εἶδον θάλασσαν
 ἀποριζομένην, καὶ ἐθαύμαζον· ἐθεώρουν γῆν
 κεραιουμένην, καὶ ἔφρυνον. Ὅτι ἐκ οὐκ ἦσαν οἱ ἄγ-
 γελοι συνεργοί, ἀλλ' ἡ θαυμασταί· λέγει ὁ Θεὸς τῷ
 Ἰωβ· Ὅτε ἐκόλουρ ἄστρα, ἤνεσάν με πάντες ἄγ-
 γελοι μου καὶ ὑμνήσαν. Καὶ μεθ' ἑτέρα· Ἔδρακε
 τὸν Ἀδὰμ ἁμαρτάνοντα· ἀλλὰ προεώρα τοὺς ἐξ
 αὐτοῦ δικαιοπραγοῦντας· εἶδεν ἐκβαλλόμενον
 παραδείσου, ἀλλὰ προεώρα ὅτι αὐτῷ ἡτοιμάσται ἡ
 βασιλεία. Τὸ ἐκ θαυμαστὸν, ὅτι καὶ περὶ τοῦ παρα-
 δείσου ἡ βασιλεία ἐγένετο. Τί οὖν θαυμάζεις εἰ ἐξε-
 βλήθη τοῦ παραδείσου· ὅπου γε θαυμαστὸν ὅτι περὶ
 τοῦ παραδείσου ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν αὐτῷ ἡτοι-
 μάσται, καθὼς λέγει ὁ Σωτὴρ· Δεῦτε οἱ εὐλογη-
 μένοι τοῦ Πατρὸς μου, κατακληρονομήσατε τὴν
 ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς
 κόσμου;

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ γ' λόγου.

Λοιπὸν ζητητέον, διὰ τί πεκληρωμένην ὁ Θεὸς
 ἐποίησε τὴν σελήνην. Πρῶταχε, τὸ γὰρ νόημα βαθύ·
 ἔχρη γὰρ αὐτὴν τῆ τετάρτῃ ἡμέρᾳ γενομένην, ὡς
 τεταρταίαν φαίνεσθαι. Ἀλλὰ πάλιν· Εἰ ἦν τεταρταία,
 τὸ ἔκρον τῆς εὐσεως; οὐ κατελεγε. Εὐρέθη οὖν κλει-
 στοῦσα ἐνδεκά ἡμέρας· τεταρταία γὰρ ἐφαίνετο ὡς
 πεντεκαδεκαταία. Ἐνδεκά ἡμέρας λοιπὸν κλεινοκτεῖ
 ἡ σελήνη τὸν ἥλιον, οὐ τῆ ποιήσας, ἀλλὰ τῆ φαύσει.
 Διὰ τοῦτο δὲ τότε ἐκλεινοκτεθῆ, ἀποκλιθεῖσι τῷ ἡλίῳ.
 Ὅ γὰρ κατὰ σελήνην ἀριθμὸς καθ' ἑκάστον μῆνα
 ἐπὶ εἰκοσιεννέα ἡμισυ ἡμερῶν γινόμενος, τὸν ἐνιαυ-
 τὸν ποιεῖ ἐν τοῖς δεκαδύο μηνσὶν ἡμερῶν τριακοσίων

¹⁰ Job xxxviii, 7. ¹¹ Matth. xxv, 34.

A caelum : aliud quippe est firmari, aliud firmum
 esse ; firmatum dicitur, cum id quod tenue ac molle
 est, compingitur .

Ejusdem, ex sermone sexto.

Ita lignum illud non vim habuit mortiferæ co-
 gnitionis effectricem, sed ex tragico casu qui hinc
 Adamo obvenit, nomen accepit. Rem compendio
 explicabo : non enim divina Scriptura sub dubio
 loquitur. Escam hodie salutarem habemus, cujus
 fideles participes sunt. Ergo lignum illud natura-
 lem habet salutem. Si ob gloriam te advocantem
 pignus a præsensibus habes, quid dubitas de præ-
 teritis ? Illic cibus mortiferus, hic cibus vivificus.
 Si hic ex natura, non ex gratia salutem affert ;
 ille item natura, non proposito occidit ; si hic ci-
 bus natura sua, non vero gratia, salutem concii-
 liat ; ille item natura occidit, non prævaricatione.

325 Ejusdem, ex sermone quarto.

Etenim angeli conditi, non adjutores Dei erant,
 sed ministri, hymnos emittentes gratiasque agentes
 quod conditi fuerint, gnari se non antea existisse,
 ac Spiritu bonitatis creatos esse. Stabant autem
 spectatores tantum rerum secum et post se condi-
 tarum : videbant quippe caelum ex non exstantibus
 factum, et stupore perculti erant : mare videbant
 segregatum et admirabantur, terram ornatam spe-
 ctabant, et exhorrescebant. Quod autem angeli non
 adjutores essent, sed admiratores : id Deus Jobo
 dicebat : Quando condebam stellas, laudaverunt me
 omnes angeli mei, et hymnis celebrarunt ¹⁰. Et
 quibusdam interjectis. Videbat Adam peccan-
 tum, sed prævidebat posteros ejus justitiam opera-
 turos ; videbat ejectum ex paradiso, sed prospici-
 ebat ipsi paratum esse regnum. Quodque mirum
 sane est, ante paradisum regnum conditum erat.
 Quid ergo miraris ejectum ex paradiso, quando
 potius admiratione dignum est, ante paradisum
 præparatum ipsi fuisse regnum caelorum, quemad-
 modum ait Servator : Venite, benedicti Patris mei,
 hæreditate accipite paratum vobis regnum a con-
 stitutione mundi ¹¹ ?

Ejusdem, ex tertio sermone.

Demum quaerendum, cur plenam Deus lunam
 effecerit. Animadvertite : nam profunda res cogi-
 tanda offertur. Oportebat enim illam quarta die
 conditam, quasi quartanam apparere. Ac rursus :
 Si quartana erat, occidentis summum non obtinebat.
 Inventa igitur est undecim diebus præventens :
 quartana enim, ut quinto decimana apparebat. Un-
 decim demum diebus luna solem præcurrit ; non
 creatione, sed lucendi ordine. Quare quæ tunc
 plus habuit, soli restituit. Nam lunaris dierum nu-
 merus per singulos menses, ad viginti novem cum
 dimidio perveniens, annum conficit duodecim illis

mensibus trecentorum quinquaginta quatuor die-
rum. Nam si viginti novem cum dimidio dies ad
singulos menses supputes, in anno sunt trecenti
quinquaginta quatuor dies, ut quos dies luna tunc
supernumerarios habuit, quotannis soli restituat.
Id calculator supputet.

Quid hac de re dicent contentiosi, audientes
tantam ejus nobiscum consonantiam, tam de figura
primi et secundi cœli, quam de duabus illis regio-
nibus, quas intermedium firmamentum efficit, cum
dicat item primum cœlum non sphaeram, sed for-
nicem, 326 secundum divinam Scripturam esse; ac
secundum hoc visibile cœlum, ex aquis compactum
fuisse et aquas gestare, ut ne astrorum calore sol-
vatur, sed aquarum frigiditate servetur; atque
rorem ex firmamento fluere: itemque circa cur-
sum stellarum, quod scilicet noctu per aquilonares
partes percurrant; necnon de angelis cum cœlo
factis, ac creationis sex dierum, a Deo peractæ spe-
ctatoribus, edoctis et mirantibus; denique cum de
animabus quasi in corpore conclusis, atque in eo
agentibus philosophatur? Cur ergo os quodlibet
contra Deum, et contra nos, qui divinam Scriptu-
ram secundum ecclesiasticam traditionem medita-
mur ex eaque disserimus, iniquitatem loquens, non
obstruatur? Sane vero demonstratum est, propheta-
s, apostolos, evangelistas ipsumque Dominum, ac
totam divinam Scripturam, imo etiam illos quos ipsi,
vel prætextu quodam, vel sincere allegant, Patres
et doctores, non dissentire nobiscum: sed omnes
dictis nostris astipulari, ut ex omnibus vera sen-
tentia constet, et os quodlibet iniqua loquens ob-
struatur. Verum, his prætermisissis, ad hujus com-
ministrum Epiphanium episcopum, quintum nume-
ro, transeamus, ostendamusque ipsum etiam no-
biscum concordare.

Epiphanii episcopi Cypri, ex libro De mensuris et ponderibus.

Viginti enim et duo opera, o vir æqui et boni stu-
dioso, Deus ab initio ad usque septimam diem coad-
didit, hæc videlicet: Prima die cœlum supremum,
terram, aquas, ex quibus nix, glacies, grando, gelu,
ros. Tum spiritus coram illo ministrantes; cujus-
modi sunt angeli assistentes, angeli gloriæ, angeli
nubium, angeli caliginum et nivium, grandinis at-
que glaciæ, angeli vocum, tonitruorum et fulgu-
rum, angeli frigoris, æstus, hiemis, autumnii, et
omnium spirituum, creaturarum ejus, quæ in cœlis
et in terra sunt, chaos et tenebrarum quæ sunt su-
pra abyssum, aquarum, quæ olim supra terram
erant: ex quibus tenebris vespera et nox, lux diei
ac diluculi. Hæc septem maxima opera prima die
cœnstitit Deus. Secunda autem die, firmamentum
in medio aquarum. Ipsa die divisæ sunt aquæ: me-
dia pars earum ascendit supra firmamentum;
: Altera vero media pars sub firmamento in faciem

A παντήχοντα τεσσάρων. Ἐὰν γὰρ οὕτω ψηφίσῃς ἀπὸ
εἰκοσεννέα ἡμέραι ἡμερῶν τῶν μῆνα, γίνονται τῷ
ἐνιαυτοῦ ἡμέραι τριακῶσαι πεντηκονταεπίσασαι, ἵνα
ἄς ἐπλεονέκτισε τότε ἡμέρας ἢ σελήνη, κατ' ἐνιαυτὸν
ἀποδίδωσι τῷ ἡλίῳ. Ὁ ψηφιστὴς ψηφισέτω.

Τί ἐροῦσι καὶ περὶ τούτου οἱ τῆς φιλονεικίας φίλοι,
ἀκούοντες παρ' αὐτοῦ τὴν τοσαύτην συμφωνίαν τὴν
πρὸς ἡμᾶς, περὶ τοῦ σχήματος τοῦ οὐρανοῦ τοῦ
πρωτέρου καὶ τοῦ δευτέρου, καὶ τῶν δύο χώρων, οὓς
τὸ στερέωμα μεσολαβοῦν ἐποίησε, καὶ ὅτι οὐ σφαῖρα,
ἀλλὰ καμάρα ἐστὶν ὁ οὐρανὸς ὁ πρῶτος, κατὰ τὴν
θεῖαν Γραφὴν· καὶ ὁ δεύτερος οὗτος ὁ ὁρώμενος
οὐρανὸς ἐξ ὕδατων ἐπέγη, καὶ βασιτάζει τὰ ὕδατα,
διὰ τὸ μὴ διαλύεσθαι τῇ θερμότητι τῶν ἀστρῶν, ἀλλὰ
B συντηρεῖσθαι τῇ ψύξει τῶν ὕδατων· καὶ ὅτι ἡ δρόσος
ἐκ τοῦ στερεώματός ἐστι· καὶ περὶ τοῦ δρόμου δὲ
τῶν ἀστρῶν, ὡς διὰ τῶν βορείων μερῶν τὴν νύκτα
διατρεχόντων· καὶ περὶ τῶν ἀγγέλων ἐν τῷ οὐρανῷ
γενομένων καὶ θεωρῶν ὄντων τῆς ἑξαήμερου θε-
μιουργίας τοῦ Θεοῦ, καὶ διασκομμένων καὶ ἐκπλη-
τομένων· καὶ περὶ ψυχῶν δὲ φιλοσοφούντες, ὡς ἐν
τοῖς σώμασι περιχλειομένων, καὶ ἐν σώμασιν ἐνεργ-
γούντων. Πῶς οὖν οὐκ ἐμφραγῆσεται πᾶν στόμα λα-
λοῦν ἀδικίαν κατὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ καθ' ἡμῶν τῶν τὴν
θεῖαν Γραφὴν κατὰ τὴν ἐκκλησιαστικὴν παράδοσιν
μελετώντων, καὶ ἐξ αὐτῆς διαλεγομένων; Ἴδου γὰρ
ἐδείχθη ὅτι καὶ οἱ προφήται, καὶ οἱ ἀπόστολοι, καὶ οἱ
εὐαγγελισταί, καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος, καὶ πᾶσα ἡ θεία
Γραφή, εἴτι δὲ καὶ οἱ παρ' αὐτοῖς εἴτε ἀληθεῖς, εἴτε
C προφάσι, ὀυλλοῦμενοι πατέρες τε καὶ διδάσκαλοι
μὴ διαφωνοῦντες τοῖς ἡμετέροις· ἀλλὰ πάντες μαρ-
τυροῦσι τῷ ἡμετέρῳ λόγῳ· ὅπως ἂν ἐκ πάντων τὸ
βέβαιον ἔχοι· καὶ φραγῇ πᾶν στόμα λαλοῦν ἀδικία.
Ἄλλὰ καὶ τούτον παρελθόντες, ἐπὶ τὸν τούτου συλ-
λειτουργόν, πέμπτον Ἐπιφάνιον ἐπίσκοπον μετα-
δώμεν, δεικνύοντες καὶ τούτον μαρτυροῦντα καὶ
συμφωνοῦντα τῷ ἡμετέρῳ λόγῳ.

Ἐπιφανίου ἐπισκόπου Κύπρου, ἐκ τοῦ λόγου τοῦ περὶ μέτρων καὶ σταθμῶν.

Ἐξοσι γὰρ καὶ δύο ἔργα, ὧ φιλόκαλε, ὁ Θεὸς
ἐποίησεν ἀπ' ἀρχῆς ἄχρι τῆς ἑβδόμης ἡμέρας· ἑτινά
ἐστὶ τάδε. Τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ τὴν οὐρανὸν τὸν ἀνώτε-
ρον, τὴν γῆν, τὰ ὕδατα, ἐξ ὧν ἐστὶ χιὼν, κρυστάλλοι,
D καὶ χάλαζα, πάγος καὶ θρόσος· τὰ πνεύματα τὰ
λειτούργουντα ἐνώπιον αὐτοῦ· ἑτινά ἐστὶ τάδε, ἄγ-
γελιοὶ πρὸ προσώπου, καὶ ἄγγελοι τῆς ὄψεως, καὶ ἄγ-
γελιοὶ νεφελῶν, καὶ γνόφου καὶ χιόνων, καὶ χαλάζης,
καὶ πάγος· ἄγγελοι φωνῶν, βροντῶν καὶ ἀστραπῶν·
ἄγγελοι ψύχους καὶ καύματος, χειμῶνος καὶ φθινοπώ-
ρου· καὶ πάντων τῶν πνευμάτων τῶν κτισμάτων αὐ-
τοῦ τῶν ἐν οὐρανοῖς καὶ ἐπὶ γῆς καὶ τοῦ χάους, τὸ σκό-
τος τὸ ἐπάνω τῆς ἀβύσσου, τῶν ὑδάτων τῶν πο-
τῆ ἐπάνω τῆς γῆς· ἐξ οὗπερ σκότους ἑσπέρα καὶ νύξ· τὸ
φῶς ἡμέρας· τε καὶ θρόρου. Ταῦτα τὰ ἑπτὰ μέγ-
στα ἔργα ἐποίησεν ὁ Θεὸς ἐν τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ. Τῇ δὲ
δευτέρᾳ ἡμέρᾳ τὸ στερέωμα τὸ ἐν μέσῳ τῶν ὑδάτων.
Ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ ἐμερίσθη τὰ ὕδατα· τὰ ὑψίση

αὐτῶν ἀνάθη ἐπάνω τοῦ στερωμάτος, καὶ τὰ ἡμέρη· αὐτῶν, ὑποκάτω τοῦ στερωμάτος, ἐπὶ πρόσωπον πάσης τῆς γῆς. Τοῦτο μόνον τὸ ἔργον ἐποίησαν ὁ Θεὸς τῆ δευτέρᾳ ἡμέρᾳ.

Καὶ οὗτος ἡμῖν συμπωνεῖ μαρτυρῶν περὶ τοῦ σχήματος· ἄνωτερον οὐρανῶν εἰπὼν, καὶ στερωμα κατώτερον, τὸ καὶ βασιλέων τὰ ὕδατα. Καὶ περὶ τῶν ἀγγέλων δὲ διαβρήθην πάντα ὁμοίως ἡμῖν εἰπὼν, ὅτι καὶ πάντες ἐν τῷ κόσμῳ τοῦτω εἰσὶ, καὶ πάντες πάντα κινοῦσι καὶ λειτουργοῦσι διὰ τὸν ἄνθρωπον· καὶ οὗτοι καὶ αὐτοὶ τῆ πρώτῃ ἡμέρᾳ σὺν οὐρανῶ τῶ ἄνωτέρῳ καὶ τῆ γῆ ἐγένοντο. Καὶ τοῦτο ἀκούοντες, ἄνθρωποι, μὴ ἐριδι καὶ ζήλῳ κατεχόμενοι, ἀγανακτήσητε· ἀλλὰ μάλλον φιλαλήθως ἐπίγινωτε τὴν συμφωνίαν τὴν ἐκκλησιαστικὴν, ἥτοι καὶ τὴν ἀληθινὴν. Βιάτην γὰρ λοιδορεῖτε, ἀνοσφθαλμῶν τῆ ἀληθείᾳ μὴ θυνάμενοι. Ἐνερπάητε τὸν οὐτὸν τὸν πλῆθος τῶν μαρτύρων. Εἰ δὲ μηδέπω ἀρκεῖ ὁμῖν, ἔτι καὶ τοῦτον παρατρέχοντες ἐπὶ τὸν τῆς βασιλευσύτης ἐπίσκοπον, τὸν θαυμάσιον Ἰωάννην, τὸν ἐκ τῶν τριῶν προλαβόντων ἀθετηθέντα, δεῖξωμεν καὶ τοῦτον τὸν ἀοιδίμον ἀθλητὴν καὶ ἐλεήμονα, συμμαρτυροῦντα καὶ συμφωνοῦντα τῷ ἡμετέρῳ λόγῳ.

Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου, ἐκ τοῦ περὶ Ἐλεημοσύνης λόγου.

Μεῖγα ἄνθρωπος καὶ τίμιον ἀνὴρ ἐλεήμων. Βλέπε πόσον ἔστιν ἡ ἐλεημοσύνη· ταυτῶ παραβάλλει ὁ Θεὸς τὸν ἐλεήμονα. *Ἦναισθε γὰρ, φησὶν, οἰκτιρμοῦντες, καθὼς ὁ Πάτερ ἡμῶν ὁ οὐράνιος οἰκτιρῶν ἔστιν.* Ἐὰν ἔλθῃ ὁ θάνατος, ἐκεῖ μένει τὰ χρήματα.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ ὑπομνήματος τῆς πρὸς Ἐφεσίους Ἐπιστολῆς.

Ἐν πάσῃ σοφίᾳ καὶ φρονήσει γνωρίσας ἡμῖν τὸ μυστήριον τοῦ θελήματος αὐτοῦ, φησὶν· ὡς ἂν εἴποι τις, τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ ἡμῖν ἐγνωρίσας. Τοῦτο γὰρ ἔστι τὸ μυστήριον τὸ πάσης σοφίας τε γέρον καὶ φρονήσιως. Τί γὰρ ταύτης τῆς σοφίας μεῖζον ζητεῖς; Τοὺς οὐδενὸς ἀξίους ὄντας, τοῦτους εὐφεν ὅπως εἰς πλοῦτον ἀναγάγῃ. Τί ταύτης τῆς εὐμηχανίας ἴσον; Ὁ ἐχθρὸς, ὁ μεμισημένος, οὗτος ἐξαίφνης ἄνω γέρονε, καὶ οὗ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῦτω τῷ καιρῷ, καὶ τοῦτο σοφίας ἦν. Καὶ τὸ διὰ σταυροῦ, μακρὸς ἐνταῦθα δεῖξαι ὁ λόγος. Πῶς σοφίας ἦν τοῦτο, καὶ πῶς σοφοὺς ἡμᾶς εἰργάσατο;

Ἰδὲν.

Κατὰ τὴν εὐδοκίαν αὐτοῦ, φησὶν, ἣν προέδωκε ἐν αὐτῷ· ταυτίσθη, τοῦτο ἐπαύμεται, τοῦτο ὠδινεν, ὡς ἂν τις εἴποι, τὸ μυστήριον. Ποῖον δὲ τοῦτο; Ὅτι ἄνθρωπον ἄνω καθίσει βούλεται, τοῦτο δὲ βούλεται, εἰς οἰκονομίαν τοῦ πληρώματος τῶν καιρῶν ἀνακεφαλαιώσασθαι τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ, τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς.

¹¹ Luc. vi, 36. ¹² Ephes. i, 9. ¹³ ibid.

A universæ terræ. Hoc tantum opus secunda die Deus effecit.

Hic quoque parem nostræ sententiam profert, ac de mundi figura testificatur: cælum **327** supremum dicens et firmamentum inferius, quod aquas gestet. De angelis vero omnia ut nos manifeste pronuntiavit, omnes scilicet in hoc mundo existere, omnes omnia movere, ac propter hominem ministrare: itemque et ipsos prima die cum cælo superiori et terra factos fuisse. Hæc porto audientes, o homines, ne contentione atque amulatione accensi indignemini, sed potius ex veritatis amore ecclesiasticam concordiam, sive potius veritatem cognoscatis. Frustra quippe convitiimini, cum non possitis veritatem vel obtineri. Testium itaque multitudinem revereamini. Quod si non sat vobis sint ii quos præmisimus, hunc etiam percurreremus in urbe imperatoria episcopum, mirabilem scilicet Joannem, qui a tribus præcedentibus male habitus est: demonstrabimusque hunc præclarum et misericordiæ operibus deditum athletam, dicta nostra testimonio suo firmare iisque astipulari.

Joannis Chrysostomi, ex sermone de Eleemosyna.

Magnum quidpiam est homo, et venerandum vir misericors. Vide quanta res sit eleemosyna: sibi sane ipsi Deus misericordem comparat; nam ait, **C** Estote misericordes, sicut Pater vester cælestis misericors est. Si mors veniat, illic manent divitiæ.

Ejusdem, ex commentario in Epistolam ad Ephesios.

In omni sapientia et prudentia notum faciens nobis mysterium voluntatis suæ ¹¹, ait, quemadmodum si quis dixerit, Quæ in corde suo erant nota nobis fecit. Hoc namque est mysterium illud omni sapientia et prudentia plenum. Quid enim hac sapientia majus requiras? Eos qui nullius pretii erant reperit, ut ad divitias induceret. Quid huic optimo machinamento par fuerit? Qui inimicus et perosus erat, statim sursum evectus est: neque hoc tantum, sed etiam hoc tempore, et hoc sapientiæ opus erat. Quod vero per crucem id egerit longo ad declarandam sermone opus est. Quomodo sapientiæ erat illud, et quomodo nos sapientes effecit?

Rursum.

Secundum beneplacitum ejus, inquit, quod proposuit in ipso ¹²; id est, hoc desiderabat, hoc parturiebat, veluti si quis diceret, mysterium. Quodnam vero illud? Quia hominem sursum ascendere vult. Hoc autem vere cupit in œconomia plenitudinis temporum **328** instaurare omnia in Christo, quæ in cælis et quæ in terra.

Ejusdem, ex commentario in Epistolam ad Hebræos, A in caput, quo dicitur, « Capitulum autem super ea quæ dicta sunt ». »

Ubi sunt qui dicunt moveri cælum? Ubi sunt qui sphaericum illud esse putant? Hæc enim ambo hic de medio tolluntur.

Ejusdem, ex eodem commentario, in caput quod sic habet: « Et ideo novi testamenti mediator est ». »

Et quomodo hæc eorum quæ in cælis habentur exemplaria sunt? Quænam sunt illa, quæ jam in cælis esse dicit? Num cælum, num angeli? horum nihil, sed nostra: nam cælestia sunt nostra, etiamsi in terra perficiantur. Siquidem et angeli in terra sunt; sed cælestes dicuntur, et Cherubim in terra apparuerunt; verum cælestia sunt. Et quid dico, apparuerunt? In terra igitur degunt, quæsi in paradiso? neque illud; nam cælestia sunt: et nostra quoque conversatio in cælis est, etiamsi hic versamur. *Et paucis interjectis.* Operibus ego demonstro quinam ad celsitudinem illam pertingant. Quinam illi? Paulum dico, qui in terra cum esset, in cælo versabatur. Quid porro in cælo dico? sublimior cælo et altero cælo erat, et ad ipsum Deum ascendebat.

Hic item sapiens magnusque doctor, nobis et asecclis nostris consona de figura mundi mirabiliter protulit. Et de figura quidem mundi, a terrenis locis progressu quodam usque ad regum thronum ascendens; ascensum illum pulchre et ordine recensens. Primo aerem ponens, deinde lunam, mox solem, postea firmamentum; hinc rursus cælum cæli; neque vero plus, quam duos cælos, memorat: illosque traducit qui cælum sphaeram esse dicunt, illudque moveri prædicant. Angelos vero et Cherubim, perinde atque nos, in hoc mundo degere ait, atque nullum eorum hunc mundum prætergressum esse. De dogmate autem item figura usus, caute clareque loquitur: *Quid enim, ait, qui inimicus et perosus erat, hic confestim sursum erectus est?* ac rursus: *Quia Deus vult hominem sursum constituere, etc.* Nam cum Deus cælum et terram fecisset, secundum item die firmamentum condidit: ipsumque in medio altitudinis constituens, mundum unum in duos mundos divisit, in hunc **329** scilicet et in superiorem. Sexta vero die cum totum hunc mundum perfecisset, deinde omnium ceu vinculum effecit, cum visibillum, tum invisibillum, videlicet hominem, quem ex naturis omnibus animal unum composuit. In novissimo itaque dierum, cum necesse esset secundum mundum exhiberi, totius mundi tam visibillum quam invisibillum vinculum, id est hominem, accipiens, ipsum ex resurrectione renovatum et meliorem effectum, in cælum, id est in secundum locum, sive mundum, ante omnia introduxit. A Deo quippe restauratio et renovatio facta est in

¹ Hebr. viii, 1. ² *ibid.*, 6.

A Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ ὁμοιήματος τῆς πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῆς, εἰς τὸ κεφάλαιον τὸ λέγον, « Κεφάλαιον δὲ ἐπὶ τοῖς λεγομένοις. »

Ποῦ εἰσιν οἱ λέγοντες δοκίμασαι τὸν οὐρανόν; Ποῦ εἰσιν οἱ σφαιροειδῆ αὐτὸν εἶναι; Ἄμφότερα γὰρ ταῦτα ἀνήρηται ἐνταῦθα.

B Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ ὁμοιήματος εἰς τὸ κεφάλαιον τὸ λέγον· « Καὶ διὰ τοῦτο διαθήκης νῆας μωσίου ἐστὶ. »

Καὶ πῶς ἐστὶν ὑποδείγματα ταῦτα τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς; Τίνα δὲ καλεῖ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς νῆς; Ἄρα τὸν οὐρανὸν, ἀλλὰ τοὺς ἀγγέλους; οὐδὲν τοῦτον, ἀλλὰ τὰ ἡμέτερα, καὶ ἐκουράνια τὰ ἡμέτερα, κἂν ἐν τῇ γῆ ἐπιτελεῖται. Ἐπὶ καὶ ἀγγελοὶ ἐν τῇ γῆ εἰσιν· ἀλλ' ἐκουράνιοι λέγονται· καὶ τὰ Χερουθὶμ ἐπὶ τῆς γῆς ἐφάνη, ἀλλ' ἐκουράνιά ἐστι. Καὶ τί λέγω, ἐφάνη; Ἐπὶ τῆς γῆς μὲν οὖν διδάξει, ὡσπερ οὖν ἐν τῷ παραδείσῳ; ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο· ἐκουράνια γὰρ ἐστὶ, καὶ ἡμῶν τὸ πολιτευμὰ ἐστὶν ἐν οὐρανοῖς· κἂν τοὺς ἐνταῦθα πολιτευώμεθα. Καὶ μεθ' ἕτερα· Ἐγὼ δεικνυμι διὰ τῶν ἔργων τοὺς εἰς τὸ ὕψος ἐκείνη φέροντας. Τίνας δὲ τοὺς; Τοὺς περὶ Παῦλον λέγω, οἵτινες ἐν τῇ γῆ ὄντες, ἐν τῷ οὐρανῷ διέτριβον. Καὶ τί λέγω, ἐν τῷ οὐρανῷ; ὕψιλότατοι ἦσαν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τοῦ ἄλλου οὐρανοῦ, καὶ πρὸς αὐτὸν ἀνῆλθον Θεόν.

Καὶ οὗτος πάλιν ὁ σοφὸς καὶ μέγας διδάσκαλος συνοδῶς ἡμῖν καὶ τοῖς καθ' ἡμᾶς περὶ τοῦ σχήματος θαυμασίως ἐξείκε. Περὶ μὲν τοῦ σχήματος, ἀπὸ τῶν περὶ τὴν γῆν τόπων, κατὰ πρόβασιν ἀνιῶν ἕως τοῦ θρόνου τοῦ βασιλικοῦ, τὴν ἀνοδὸν καλῶς καὶ κατὰ τάξιν ἐξηγησάμενος. Πρῶτον θείας τὸν αἶρα, εἶτα τὴν σελήνην, ἔπειτα τὸν ἥλιον, αὐτὸς τὸ στερέωμα, εἶθ' οὕτως πάλιν τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ, πάλιν δύο οὐρανῶν μὴ εἰπῶν· καὶ κομμῶδῶν τοὺς σφαιραν αὐτὸν λέγοντας, καὶ κινεῖσθαι αὐτὸν ἀποφαινομένους. Καὶ περὶ τῶν ἀγγέλων καὶ τῶν Χερουθὶμ, ἐν τῇ κόσμῳ τοῦτον ἕμα ἡμῖν πάντας εἰρηκῶς, ὅτι οὐδὲ εἰς αὐτὸν τάξιν τὸν κόσμον τοῦτον ὑπερέκει. Περὶ δὲ τοῦ δόγματος πάλιν ἀσφαλῶς χρησάμενος τῷ σχήματι, δόγμα τραπῶς διηγησάμενος· *Τί γάρ; φησὶν, ὁ ἐχθρὸς ὁ μεμωμημένος οὗτος ἐξαιρῆς ἀνω γέροντος· καὶ πάλιν, Ὅτι ὁ Θεὸς ἀνθρωποπῶ ἀνω καθίσαι βούλεται, καὶ τὰ ἐξῆς.* Ποίησας γὰρ ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, τῇ δευτέρῃ ἡμέρῃ πάλιν τὸ στερέωμα πεποίηκε· καὶ θείας καταπέσοθεν τοῦ ὕψους, διεῖλε τὸν ἕνα κόσμον εἰς δύο κόσμους, τοῦτον καὶ τὸν ἀνώτερον. Τῇ δὲ 5^ῃ ἡμέρῃ τελείας πάντα τὸν κόσμον τοῦτον, εἰς ὑστερον πάντων, ὡσπερ τινὰ σύνδεσμον τοῦ παντὸς κόσμου ὁρατῶν καὶ ἑοράτων τὸν ἀνθρωποπῶν ἐξ ἀπασῶν τῶν φύσεων ἐν ζωὸν πεποίηκεν. Ἐπ' ἐσχάτου τοίνυν τῶν ἡμερῶν, ὅτε περ ἔδει καὶ τὸν δεῦτερον κόσμον ἀναδεχθῆναι, αὐτὸν πάλιν τὸν σύνδεσμον τοῦ παντὸς κόσμου ὁρατῶν καὶ ἑοράτων, τουτέστι, τὸν ἀνθρωποπῶν λαδῶν, καὶ ἐξ ἀναστῆσεως νεκρῶν ἀνακαινίσας καὶ κρείττονα ποιήσας, εἰς οὐρανόν, τουτέστιν, εἰς τὸν β' ἡμῶν, ἦτοι κόσμον πρὸ πάντων εἰσήγαγεν. Ἀνακαταλίσας γὰρ καὶ ἀνάκτισις τις ὑπονομεῖτο παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ ἀνθρώπῳ,

ὡς συνδέσμων ἀντὶ ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων, του- A
τέστιν, ὄρατων τε πάντων καὶ ἀοράτων.

Ταῦτα τοίνυν καὶ οὗτος ὁ Πατὴρ ἐπιστάμενος, καὶ
μυστήριον τοῦ θαλήματος τοῦ Θεοῦ, αὐτὰ ἐξέπει κατ'
εὐδοκίαν, καὶ τὸν ἐκ τοῦ παραδείσου διωχθίοντα, ὡς
μισοσπόμενον διὰ τὴν παρακοήν, ἐξαίφνης οὐράνιον
δι' εὐδοκίαν Θεοῦ γιγνόμενα ἐκήρυξεν, ἐπὶ ἀνακεφα-
λαίωσιν τοῦ παντός. Βαβαὶ συμφωνία τῆς Ἐκκλη-
σίας βαβαὶ ὁμοφωνία μυστηρίων Θεοῦ· βαβαὶ διδα-
σκάων ὁμόνοια πνευματικῆ. Πῶς οὐ κατάκριτος ὁ
τούτους ἐναντιούμενος; Θεὸς τῶν ὁλων Κύριε, βεβαίω-
σον ἡμᾶς ἐν τοῖς μυστηρίοις σου διαπαντός. Ἀμήν.
Παυσασθεσων οἱ φιλόνομοι, καὶ μᾶλλον ὑποκυψάτω-
σαν τὸν ἀγόνα τῆ Ἐκκλησίας. Τοιαύτην γὰρ συν-
ήθειαν καὶ ἡμεῖς σὺν τῇ Ἐκκλησίᾳ ἀποστρεφόμεθα
Ἄλλὰ καὶ τούτῳ πέρως δόντες, ἰδομον μάρτυρα
πραγμάτωμεν συμπληροῦντα τῆς θέσεως Διαθήκης Πα-
λαιᾶς, καὶ Καινῆς τὰ σύμβολα. Εἰ γὰρ ἐπὶ δύο καὶ
τρῶν μαρτύρων σταθίσεται πᾶν ῥήμα, εἰρηται ἐν τῇ
θείᾳ Γραφῇ, πόσῳ μᾶλλον ἐπὶ τοῖς ζ' τῆς γὰρ τε-
λειᾶς διαθήκης σύμβολα δεικνυσιν ὁ τῶν ζ' μαρτύρων
χορός. Ἔστιν οὖν ὁ τῆς Καρπάθου ἐπίσκοπος Φίλων,
τὰ ὅμοια τοῖς ἄλλοις ζ' μαρτύρων.

*Φίλωνος ἐπισκόπου Καρπάθου, ἐκ τοῦ ὑπο-
μνήματος τῶν Ἀσμάτων, εἰς τὸ ῥητόν Ἄγιον·
« Εἰσήνεγκέ με ὁ βασιλεὺς εἰς τὸ ταμνίον αὐ-
τοῦ. »*

Τοῦ δὲ ἐπουρανίου βασιλέως τὸ ταμνίον, δηλονότι C
τὸ σῶμα, ὃ ἐκ τῶν ὀνομάμησεν εἶπον· ἔπειτα δὲ καὶ
τῶν οὐρανῶν βασιλεία.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸ, « Φιλησέτω με ἀπὸ φιλημάτων
στόματος αὐτοῦ. »

Ἔλαβε γὰρ ὁ μὲν Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τὸν ἄνθρωπον, ὃν
ἐκείδισατο ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας, καὶ ἀνταπέδωκεν αὐ-
τῷ κάλιν εἰς κοινωνίαν αὐτῆς ἄγιαν τὴν σάρκα εἰς
μετάληψιν.

Τοῦ αὐτοῦ, εἰς τὸ, « Βασιλεὺς δεδεμένος ἐν
παροδρομαῖς. Τί ὠραιώθης καὶ τί ἰδρύνθης; »

Ἐπαρέρχων γὰρ ἐξ οὐρανοῦ ἐπὶ γῆς, εἰς τὰ καθ'
ῥῆθην, καὶ κατώτερον ἄδου βυθῶν κατελθὼν, ἐκείθεν
ἀνασπάσει τὸν τεχνῶτα. Καὶ μεθ' ἕτερα. Ὁραιώθη
γὰρ ὄντως καὶ ἰδρύνθη, οὐχ ἡ τῆς θεότητος δύναμις· D
οὐ γὰρ προσθήκη ἐπιδέχεται, ἢ μείωσιν· ἀλλ' ἡ
σὰρξ ἦν ἀνεληψα, καὶ ὁ ἄνθρωπος, ὃν ἐφόρεσεν. Οὗ-
τος ὠραιώθη τῇ τῆς θεότητος ὠραιότητι συμμορφω-
θεὶς, καὶ ἰδρύνθη ἐν τῇ τῶν οὐρανῶν βασιλείᾳ ἐν δε-
ξιᾷ τοῦ Θεοῦ.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸ Ἐξαήμερον, ἐνθα διαλαμβάνει
περὶ τοῦ ἐκ γενετῆς τυφλοῦ.

Εἰ γὰρ καὶ ἄνθρωπον αὐτὸν ἴδωκε· ἀλλὰ τὸν
ἐν ἀνθρώπῳ Θεὸν ἐξ αὐτῶν τῶν ἔργων νοῆσαι ὤφει-
λες.

Κατανόει καὶ τοῦτον τὸν Πατέρα, σκοπὸν ἕνα μεθ'
ἡμῶν περὶ τοῦ σχήματος καὶ τοῦ δόγματος ἀποσώ-
ζοντα· καὶ περὶ μὲν τοῦ σχήματος, ταμνίον τοῦ

A homine, utpote vinculo cœlestium et terrenorum,
hoc est, visibilium omnium et invisibilium.

Hæc igitur sanctus ille Pater, cum voluntatis
Dei mysterium probe calleret, enuntiavit: ac eum
qui ex paradiso, utpote qui ex inobsequentia pe-
rosus effectus esset, ejectus fuerat, ex voluntate
et beneplacito Dei ad universi restorationem re-
pente cœlestem effectum prædicavit. Papæ! Eccle-
siæ consonantiam: papæ! consonantiam myste-
riorum Dei: papæ! spirituales doctorum consen-
sum. Qui non dammandus sit qui iis adversatur?
Deus universorum Domine, confirma nos semper
in mysteriis tuis. Amen. Cessent ergo contentiosi
homines, cervices inclinent Ecclesiæ. Tales quippe
mores nos cum Ecclesia repudiamus. Verum post
quam hujus loca asserendi finem fecimus, septi-
mum testem producemus, qui divini Testamenti,
cum Veteris, tum Novi testimonia compleat. Nam
si in duobus vel tribus testibus stabit omne ver-
bum, ut in divina Scriptura dicitur², quanto ma-
gis in testibus septem: etenim septem testium
chorus perfecti et omnibus numeris absoluti testa-
menti symbola exhibet. Est autem ille Philo Car-
pathiorum episcopus, qui sex aliis consoua testi-
ficatur.

*Philonis Carpathii episcopi, ex commentario in Can-
tica, in dictum illud: « Introduxit me rex in pe-
nuarium suum³. »*

Cœlestis Regis penuarium, id est corpus, quod
sibi in domum exstruxit; deinde vero, regnum cœ-
lorum.

Ejusdem in illud, « Osculetur me osculis oris sui⁴. »

Filius quippe Dei, hominem accepit, quem ab
Ecclesia sumptam induit; ac ipsi postea vicissim
sanctam carnem suam comedendam ad commu-
nionem tribuit.

330 *Ejusdem in illud: « Rex ligatus in transcursi-
bus. Cur speciosus factus es, et cur firmatus es? »*

Transcurrens enim a cœlo in terram, ac in in-
fernum, imo ad imum inferni descendens, inde
mortuum extrahit. Et quibusdam interpositis.
Vere quippe speciosa facta et firmata est, non vir-
tus deitatis: neque enim accessionem admittit, vel
imminutionem; sed caro, quam assumpsit, et homo
quem gestavit. Hic speciosus factus est decore di-
vinitatis ad similem formam redactus: atque fir-
matus est in regno cœlorum in dextera Dei.

*Ejusdem in Hexæmeron, ubi de cæco nato edis-
serit.*

Etiamsi enim ipsum hominem videbas; sed Deum
in homine existentem ex ipsis operibus intelligere
debebas.

Animadvertas velim hunc quoque Patrem eum-
dem quem nos circa mundi figuram et dogma,
scopum tenere; ac de figura quidem mundi lo-

² Matth. xviii, 16. ³ Cant. ii, 4. ⁴ Cant. i, 4.

quentem, regnum cœlorum penurium vocare : Α Θεοῦ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν κατέσταντα, ταμείον δὲ ἐστὶ τὸ ἐπώτερον καὶ ἀσφαλέστερον τοῦ οἴκου χωρημα. ὁ καὶ βασιλείαν οὐρανῶν εἶπε. Περὶ δὲ τοῦ ὀνόματος, ἐν αὐτῷ τῷ ταμείῳ, τοῦτέστιν, ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν καθισθὲντα καὶ ἰδρυθέντα τὸν ἀνθρώπου, ὃν ὁ Θεὸς ἐφόρεσε καὶ τοῦ θανάτου ἀνέσκαψε καὶ τῆς ἐν δεξιᾷ τιμῆς ἤξιώσε. Πῶς οὖν οἱ ἰδεολοφλεχθοὶ βούσιν ὡς ξένην τιὰ ὁδὸν καὶ μηδὲν ἔγνωσμένην ἐθαδίσασιν; Παισαύθωσαν τῆς ἰθελκᾶκου μανίας, καὶ μὴ συκοφαντίωσαν ἡμᾶς· Θεὸς γὰρ ὁ δικαῖος, τίς ὁ καταστρέφων; ὁ Θεὸς γὰρ πρῶτος τοῖς ἡμετέροις μαρτυρεῖ, ἔπειτα προφηταί, καὶ ἀπόστολοι, καὶ εὐαγγελισταί, καὶ τῶν Πατέρων πολυώνυμος χορὸς· ἐξ ὧν Πατέρων καὶ ἡμεῖς ἐπίλους φατὲ ἐλέγεσθαι· ἐτι δὲ καὶ παλαιοὶ τῶν ἔξωθεν συγγραφεῖς τοῖς ἡμετέροις εἰς ἐνια συναφώνησαν. Ἴνα δὲ μὴ τὸν λόγον ἐπι πλείον μῆκύνωμεν, ἀρκετὸν ἠγησάμεθα τὰς προτεθείσας μόνον μαρτυρίας· θεῖναι τῶν φιλονεικίων καὶ μόνων ἕνεκα, τῶν τολμύωντων διαβάλλειν τὰ ἡμέτερα, μᾶλλον δὲ αὐτὴν τὴν ἀλήθειαν ἐκδηλον πᾶσι βουλόμενοι καταστήσαι τὴν τούτων φιλονεικίαν· ἐν οἴκοθεν ἔχουσι τὸν ἐλεγχον τῆς ἀκαίρου μανίας. Ἴνα δὲ μὴ μόνον ἀπὸ τούτων τῶν παλαιῶν μαρτυρημένη ἢ ἡμετέρα συγγραφή, ὀήσω καὶ τινος· νέου ἀποσχίστου αὐτῶν πατρός, ἐτι καὶ νῦν ζῶντος καὶ ἐν Κωνσταντινουπόλει διάγοντος, ἐκ περιουσίας καὶ τοῦτο ποιῶν, μαρτυρίαν μαρτυροῦντος, εἴτε ἐξ ἀγνοίας, εἴτε ἀπ' αὐτῆς τῆς ἀληθείας ἀναγκαζομένου, τῇ ἡμέτερα συγγραφῇ.

331 (60) *Theodosii episcopi Alexandrini, in quadragesima assumptionis Domini die.*

Hodie humana natura in cœlum transfertur; hodie cœlum aperitur et homo illuc ingreditur.

Quid ad hæc adversarii dicturi sunt? Quomodo ille tum quoad figuram, tum quoad dogma, nostris non testimonium præbeat? Papæ! quantam veritatis vim, quæ adversarios vel invites ad se pertrahat.

Ejusdem in alia concione.

Non magnum est, quod diabolus Deus vicerit.

O rex miram! Hic quoque vel ipsa veritas inauspicatam illorum contentionem patefacit. Nam si non magnum esse dicit Deum cum diabolo pugnantem vincere; contrarium enim proferre extremæ dementiæ fuerit: Deo quippe, non modo diabolus, sed etiam omnis creatura subjecta est, ac pro nihilo reputatur; qui non palam sit ipsum significare, hominem esse qui cum diabolo pugnat et superat? Id enim magnum plane est, prius quippe dixerat, hominem, ut victorem, in cœlum ingressum esse. Quod autem hunc scopum teneat, ille rursus vociferando significat his verbis: *Oportebat enim, oportebat sane hanc naturam debellatam coronari*, ac si diceret: Hæc ipsa natura quæ a diabolo superata est in paradiso, videlicet homo, quem

Θεοδοσίῳ Ἀλεξανδρείας ἐπισκόπῳ, εἰς τὴν τεσσαρακοστὴν τῆς ἀναλήψεως τοῦ Κυρίου ἡμέραν.

Σήμερον ἡ ἀνθρώπινος (sic) φύσις, σκευαγωγεῖται εἰς οὐρανὸν, σήμερον οὐρανὸς ἀνοίγεται καὶ ἀνθρώπος εἰσέρχεται.

Τί πρὸς ταῦτα ἐροῦσιν οἱ ἐναντίοι; Πῶς οὐ μαρτύρησε τοῖς ἡμετέροις καὶ ἐν τῷ σχήματι καὶ ἐν τῷ ὀνόματι; Βαβαί! ἰσχύς τῆς ἀληθείας, καὶ ἀκοντας τοῦς ἐχθροῦς εἰς ἐαυτὴν ἐπισπῶσα.

Τὸ αὐτοῦ ἐν ἑτέρᾳ ἐξηγήσει.

Ὁ μέγα, εἰ Θεὸς διάβολον ἤττησεν.

Ὁ τοῦ θαύματος! Καὶ ἐνταῦθα δείκνυσιν ἡ ἀλήθεια τὴν τούτων ἀκαίρον φιλονεικίαν. Εἰ γὰρ οὐ μέγα λέγει Θεὸν μετὰ διαβόλου παλαίοντα καὶ νικῶντα· τούτο γὰρ καὶ λέγειν μανικὸν ὑπάρχει· Θεῷ γὰρ οὐ μόνον ὁ διάβολος, ἀλλὰ καὶ πᾶσα ἡ κτίσις ὑποτέτακται, καὶ εἰς οὐδὲν λογισθῆσεται. Πῶς οὐκ εὐδελον τυγχάνει, ὅτι ἀνθρώπου βούλεται μετὰ τοῦ διαβόλου τὴν παλαίσαντα καὶ νικήσαντα; Τούτο γὰρ καὶ μέγα ὑπάρχει, ὅν καὶ ἀνοίτεροι εἶπαν εἰσελθόντα ὡς νικητὴν εἰς τὸν οὐρανόν. Ἵτι ἐξ τούτων τὴν σκοπὸν ἀποσῶζει, πάλιν ὁ αὐτὸς βοᾷ· Ἐδοὶ γὰρ, ἔθει τὴν καταπαλαιωθεῖσαν φύσιν ταύτην ἀναδήσασθαι στέφανον· ὡσανεὶ, αὐτὴ ἡ φύσις ἡ ἤττηθείσα ὑπὸ τοῦ διαβόλου, φησὶν ἐν τῷ παραδείσῳ, τοῦτέστιν, ὁ ἀνθρώπος, ὃν καὶ ἐξ ἀνοστήσεως κρείττονα γενέ-

* Rom. viii, 34.

(60) De Theodosio et de Timotheo sequenti vide in P. 1. 1. 1. 1.

μιν· πολλάκις καὶ διὰ πολλῶν ἐξηγήσατο· καὶ αὐτῶν εἰς οὐρανὸν ἀναχθέντα μετὰ παύσεως ἐξ-
είπε.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὴν μεγάλην ἐκκλησίαν, τοῦ Εὐ-
αγγελίου ἀναγνωσθέντος, τὸ· « Πάτερ, εἰ δυνα-
τὸν· παραδέτω, » καὶ τὰ ἐξῆς.

Σαρκὸς τὰ πάθη ταύτης, καὶ τοῦ πάθους γνω-
ρίσματα ἀγωνία, καὶ ἰδρῶς, λύπη καὶ ψυχῆς ταραχή,
τὰ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως σύμβολα.

Βαβαὶ τοῦ θαύματος! Τοιαῦτα λέγουσι καὶ φιλονει-
κοῦσι μεθ' ἑμῶν, ἀποσχίζοντες τὰς Ἐκκλησίας καὶ
τυραννοῦντες. Πῶς γὰρ γέγραπται, ὅτι ἡγεονία καὶ
ἔρωσεν, εἰ μὴ ἐν τῷ Λουκᾷ εὐδα λέγει, Καὶ γυνώ-
μητος ἐν ἀγωνίᾳ ἐπιτετέλεστον προσήχηται καὶ
ἐγένετο ὁ ἰδρῶς αὐτοῦ ὡσεὶ θρόμβοι αἵματος
καταβαίνοντος ἐπὶ τὴν γῆν. Ὁρθῆ δὲ αὐτῷ ἄ-
γγελος ἀπ' οὐρανοῦ ἐπιστῶν αὐτόν; Πῶς τοιμῶ-
σιν αὐτὰ λέγειν, καὶ πάλιν καταγινώσκειν τῶν τολ-
μῶν αὐτὰ διηγείσθαι; Ἄρ' οὐκ ἐστὶ πρόδηλος
φιλονεικία τῶν τοιούτων; Παραδραμόντες δὲ καὶ τού-
των ἐπὶ τὸν πρὸ αὐτοῦ, νῦν τετελευτηκότα νέον Τιμό-
θεον μετέλωμεν δεικνύοντες καὶ τούτον ἄκοντα
συγκατατιθέμενον τῇ ἡμετέρᾳ γραφῇ. Γράφει τοίνυν
εἰς τὸ αὐτὸ βῆθρον ἐξηγούμενος ἐν τῇ περιόδῳ εἰς τὸ
Πάσχα ἐν τῷ Ἁγίῳ Βίκτωρι ἀναγνωσθέντος Ἡσαίου
τοῦ προφήτου καὶ λέγοντος· Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφα-
γῆν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἀνατίον τοῦ κείροντος
ἄγνωτος· καὶ μνησθέντος ἐν τῇ ἐξηγήσει τοῦ· Πάτερ,
εἰ δυνατόν, παραδέτω τὸ ποτήριον τοῦτο, λέγων
οὕτως.

Τιμόθεος εἰς τὸ, « Πάτερ, εἰ δυνατόν, παρ-
αδέτω. »

Φύσις γὰρ ἀεὶ τὴν ψυχὴν ἐμφιλοχερεῖν ἐν τῷ σώ-
ματι, καὶ δυσχεραίνειν πρὸς ἀποδίωσιν. Καὶ πάλιν
ἐν τῷ Ἁγίῳ Σαραμμόντι εἶδα. Καὶ μείζονα δὲ τού-
των δοθήσεται μοι παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἐκ νεκρῶν ἀνά-
στασις, φύσις ἀνακατασκευῆς, καὶ ἀντὶ φόβου ζωο-
ποίησις.

Τοῦ αὐτοῦ, εἰς τὰ Ἁγία Θεοφάνια, εἰς τὴν γυνώ-
μητος τοῦ Χριστοῦ ἡμέραν, Κοιτὴν Α', ἰβδ. ε'.

Ἔτεκεν ἡ Παρθένος ἄνθρωπον τέλειον, ἀναμάρτη-
τον. Καὶ μετ' ὀλίγα. Συμπαρτηθηθῶμεν Χριστῷ, ἵνα
καὶ συγκαθαρθῶμεν αὐτῷ.

Καὶ πάλιν ἐν τῷ Ἁγίῳ Θεοδώρῳ, Τυβί η',
ἰβδ. ε'.

Διὰ γὰρ τοῦ φαινομένου ἔδειξε τὴν δύναμιν τοῦ
κρυπτομένου.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐν τῇ Κυρίου ἐκκλησίᾳ, Κυριακῆς
ὁμοῦ, Πασχῶν κβ', ἰβδ. ε', ἀναγνωσθέντος τοῦ
κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγελίου, « Ὁ δὲ Ἰη-
σοῦς κεκοπιμῶς ἐκ τῆς ὁδοπορίας, ἐκαθ-
έζετο. »

Τοιγαροῦν ἐπιθεὶς Θεός ἐστιν ἄμα καὶ ἄνθρωπος ὁ
αὐτός, πιστοῦται διὰ τῶν ἔργων ἀμφοτέρω, καὶ λαν-
θάνει τοὺς δρώντας οὐκ ἀνέχεται. Ὅτι μὲν γὰρ φύ-
σις Θεός τέ ἐστι, διὰ τῶν ἔργων καὶ διὰ τῶν σημείων
ἐπαδείκνυται, λεπρούς καθαίρων, φρεσίων τυφλοῦς,

ⁱ Matth. xxvi, 39. ⁱ Luc. xii, 43. ⁱ Isa. lxxi, 7. ⁱⁱ Matth. xxvi, 39. ⁱⁱⁱ ibid. ⁱⁱⁱⁱ Joan. iv, 6.

resurrectione meliorem effectum esse, plerumque
ac multis enarravit; hunc, inquam, in celum ad-
ductum esse cum fiducia pronuntiavit.

Ejusdem in magna ecclesia, post lectionem evangelici
dicti, « Pater, si possibile est, transcat », etc.

Carnis hujus passiones, atque passionis indicia
sunt, mœror, sudor, tristitia, animæ perturbatio,
humanæ naturæ symbola.

Papæ rem miram! Hæc illi nobiscum rixantes,
Ecclesias scindentes, ac tyrannice agentes profe-
runt. Ubinam scriptum est ipsum in agone fuisse
et sudavisse, nisi apud Lucam dicentem : *Et factus
in agonia, prolixius orabat : et factus est sudor ejus
sicut guttæ sanguinis decurrentis in terram. Appa-
ruit autem ei angelus de cælo confortans eum*ⁱ. Quo
pacto audent illa dicere, dum e contrario eos, qui
talia enarrare audent, condemnant? 332 Annon
planum est eos contentiose agere? Hoc autem præ-
termisso, ad decessorem ejus, qui nuper obiit, Ti-
motheum juniorem veniamus, palamque faciamus
hunc etiam vel invitum scriptis nostris astipulari.
Scribit itaque illum ipsum locum explicans in pe-
riodo in S. Pascha, in ecclesia Sancti-Victoris post
lectionem Isaïæ prophete dicentis : *Sicut oris ad
occisionem ductus est, et sicut agnus coram tondente
sine voce*² : ac cum in expositione, post factam hu-
jus dicti mentionem : *Pater, si possibile est, trans-
eat calix iste*³, sic habet.

C Timotheus in illud : « Pater, si possibile est, trans-
cat »⁴.

Id fert natura, ut semper anima in corpore manere
expetat, ac dissectionem ex vita ægre ferat. Iterum-
que in ecclesia Sancti Sarapammonis clamabat. His
porro majora mihi a Patre tribuentur, resurrectio
ex mortuis, renovatio naturæ, ac corruptionis loco
vivificatio.

Ejusdem, in Sancta Theophania, in ortum Christi,
die Choïæ tricesima, indictione decima.

Peperit Virgo hominem perfectum, impeccabilem.
Et panctis interpositis. Circumcidamur cum Christo
ut una cum illo pergemur.

D Et iterum in ecclesia Sancti-Theodori, die octava
Tybi, indictione decima.

Nam per id quod apparebat, ejus quod latebat
vim ostendit.

Ejusdem in ecclesia Quirini, die Dominica, Pachten
decima quarta, indictione quinta, lecto Joannis
Evangelio, « Jesus autem fatigatus ex itinere,
sedebat »⁵, »

Quia itaque una Deus et homo ipse est, utrum-
que simul ex operibus comprobatur, ita ut specta-
toribus non latere possit. Nam quod natura Deus
sit, ex operibus et signis ostenditur, dum leprosus
mundat, cæcos illuminat, paralyticos roborat; mor-

tuis vitam elargitur : quodque maximum est ; nam hæc prius memorata prophetæ quoque ediderunt ; diserte et cum fiducia dicit : *Ego et Pater unum sumus* ¹². Verum his quidem, uti jam dixi, deitatis magnitudo comprobatur. Quod autem etiam homo sit, neque id item latere vult et ignorari, ut eos inde præverteret et frangeret, qui eum phantastice **333** advenisse putant ; dum clare et aperte passionibus se subdit : at quibus passionibus ? iis scilicet quæ propter infirmitatem, non propter peccatum carni, familiares sunt ; esuriam dico, sitim, somnum, defatigationem. Hæc quippe quæ natura, non voluntate contingunt, eadem patientes peccato non contaminant. Illis itaque Dominus, peccato vacuis passionibus, carnem suam obsequi declaravit, manifesto commonstrans, se natura et veritate, non autem specie tantum hominem factum esse.

Ejusdem, in templo, in festo Pachon.

Dei quidem proprium est miracula edere, elementis imperare, futurorum prædictionem enuntiare ; hominis vero mansueti et communem vitam agentis, parentes honorare, cum fratribus versari, discipulos et notos alloqui. Ideo Dominus noster Jesus Christus, cum Deus ex Deo sit, ac propter nos homo factus sit, et vim deitatis ostendit, et leges humanitatis servat : quod semper est et fuit ex signis comprobans, ac id quod fieri dignatus est operibus commonstrans.

Ejusdem, in quadragesima assumptionis Domini die, Pachon vicesima quinta, indictione nona, in dictum Evangelii secundum Joannem, « Expedi vobis ut ego vadam ».

Verum illa quæ præclaris discipulis jam dicta sunt consideremus, *Expedi vobis ut ego vadam* : Salutis vestræ causa in terram veni, utilitatis vestræ gratia ut in cælum ascendam opus est. Incorporeus descendi propter vos, ut illuc cum corpore concedam consentaneum est : genus vestrum in cælum trahere decrevi : oportet me cum carne ad dexteram Patris sedem recipere. Ut iter olim extraneum jam novam parem : utque cæli aditum apertum hominibus ostendam, necesse est. Primus per aerem iter habeo, ut et vos demum in aerem in nubibus obviam nobis rapiamini ¹³. Hunc me audire putaham legentem, quo pacto scilicet hominem, qui tanto mortis horrore tenetur, cum clamore compellet : hunc nempe, qui per passionem et resurrectionem, incorruptionem, et naturæ renovationem et vivificationem accipit, qui prius ob astantem infirmitatem passionibus et defatigationi subjectus erat, qui in cælum pertractus et sessione ad dexteram Patris dignatus est, qui extraneam et insolitam viam prior decucurrit, ac **334** primus hominum cælum adiri posse commonstravit.

O rerum minime consonantium consonantiam !

Α και παριμένους βωννίς, και τεθνηκόσι ειδούς ζώην· και τὸ δὴ μέγιστον (ταῦτα γὰρ ἴσως, και προφηταὶ κατώρθωσαν), διαβρήθην παβρήσασζόμενος και λέγων· Ἐγὼ και ὁ Πατὴρ ἐν ἑσμεν. Ἄλλὰ τοὶς μὲν, ὡς ἔφη, πιστεύουσι τὸ μεγαλοφυὲς τῆς θεότητος. Ὅτι γι μὴν και ἀνθρωπὸς ἐστιν ἀληθὴς ὁ αὐτὸς, οὐδὲ τούτο βούλεται λαθεῖν, κροανακόπτων τοὺς τῆν φαντασίαν νοσοῦντας· δεικνύς ἐναργῶς πάθεισιν ὀπουργῶν· και ποίους πάθεισιν ; ὅσα δι' ἀσθένειαν, οὐ δι' ἀμαρτίαν τῆ σαρκὶ προσφαιώεται, τὸ πεινῆν λέγει, και διψῆν, και ἕπνοῦν και κοπούσθαι. Ταῦτα γὰρ φύσει, και οὐ προαιρείσαι συμβαίνοντα, ἀμαρτίαν τοὶς ὀπομένουσιν οὐ προστρίβεται. Τούτοις ; οὐν ὁ Κύριος τοὶς ἀναμαρτήτοις πάθεισιν, ἔφησε τῆν ἐλευτοῦ σάρκα πειθαρχεῖν, δεικνύς σαφῶς ὡς φύσει και ἀληθεῖα, και οὐ δοκῆσαι, γέγονεν ἀνθρωπος.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐν τῷ ἱερῷ, ἐν τῇ ἑορτῇ τοῦ Παχῶν.

Θεοῦ μὲν ἴδιον τὸ θαυματουργεῖν, και τοὶς στοιχείοις ἐκτάττειν, και τῶν μελλόντων ποιέσθαι τῆν προσεγγέρουσιν· ἀνθρώπου δὲ ἡμέρου και κωνωνικοῦ, ἢ πρὸς τοὺς γονεὶς τιμῆ, ἢ πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς συνουσία, ἢ πρὸς τοὺς μαθητὰς και γνωρίμους ὀμιλία. Διάτοι ταῦτα ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, και θεὸς ὢν ἐκ Θεοῦ, και δι' ἡμᾶς γεγονὸς ἀνθρωπος, και τῆν τῆς θεότητος ἐκιδεικνύεται δύναμιν, και τῆς ἀνθρωπότητος φυλάττει τοὺς νόμους· ὅπερ ἦν τε και ἐστι διὰ τῶν σημείων πιστούμενος, και ὁ γενέσθαι κατηξίωσε, διὰ τῶν ἔργων ἐκιδεικνύμενος.

C

Τοῦ αὐτοῦ, ἐν τῇ τεσσαρακοστῇ τῆς ἀνυληγῆσως τοῦ Κυρίου ἡμέρῃ, Παχῶν κς', ἰνδ. Θ εἰς τὸ ρητόν τοῦ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγελίου, τὸ λέγον, « Συμφέροι ὑμῖν ἵνα ἐγὼ ἀπέλω. »

Ἄλλ' οἷα και νῦν τὰ παρ' αὐτοῦ πρὸς τοὺς ἀοιδίμους μαθητὰς εἰρημένα κατανοήσωμεν, *Συμφέροι ὑμῖν ἵνα ἐγὼ ἀπέλω*. Διὰ τῆν ὀμῶν σωτηρίαν ἐπὶ τῆς γῆς παρατέγονα, διὰ τῆν ὀμῶν ὠφέλειαν πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνίνααι καλόν. Ἄσώματος κατῆλθον δι' ὀμᾶς, ἐκεῖ γενέσθαι μετὰ τοῦ σώματος συμφέρον· πρὸς οὐρανὸν γὰρ ὀμῶν ἐλκῦσαι τὸ γένος προήρημαι· δεῖ με μετὰ σαρκὸς τῆν ἐκ δεξιῶν τοῦ Πατρὸς καθέδραν ἀπολαβεῖν· ἐγκαίνοσαι με δεῖ τῆν ξένην κορεῖαν, και δεῖξαι βατόν τοὶς ἀνθρώποις τὸν οὐρανόν. **D** Ὀδεῖω πρῶτος διὰ τοῦ ἀέρος ; ἵνα και ὀμεις ὀστερον ἀρπαγῆτε εἰς ἀέρα ἐν νεφέλαις εἰς τῆν ἡμετέραν ἀπάντησιν. Καὶ τοῦτον ἀκοῦσαι ψήθην τὸν ἀναγινώσκοντα, πῶς τὸν ἀνθρωπον διαβρήθην βοᾶ δυσχεραίνοντα πρὸς ἀποβίωσιν· και τοῦτον διὰ τοῦ πάθους και τῆς ἀναστάσεως, ἀφθαρσίαν και ἀνακαινισμὸν φύσεως λαμβάνοντα και ζωοποιήσιν, τὸν πρῶην πάθεισιν ὀπουργοῦντα και κοπούμενον διὰ τῆν περικειμένην ἀσθένειαν, και πρὸς οὐρανὸν ἐτι ἐλκυσθέντα, και τῆς ἐκ δεξιῶν καθέδρας ἡξιομένον, και τῆν ξένην πορείαν πρῶτον δραμόντα, και βατόν πρῶτος ἀνθρώπων τὸν οὐρανὸν ποιήσαντα.

Ἐ τῶν ἀσυμφῶνων συμφωνία, ὦ τῶν ἀποσχιστῶν

¹² Joan. x, 30. ¹³ Joan. xvi, 7. ¹⁴ I Thess. iv, 16.

ἀκούσιος συνάφεια, ὡ τῶν λοιπῶρων, οὐχ ἑκούσιος εὐ-
φρημία, ἤγουν συγκατάθεσις! Πῶς κατὰ πάντα οὐκ
ἔδειχθημεν τέκνα τῆς Ἐκκλησίας; Φασὶ θελονόντι, ὁδὸν
οὐκ ἐτρέψαμεν. Πῶς οὐ κατὰ πάντα κατακρίτοι οἱ
τούτους πᾶσιν ἀπειθοῦντες, ἢ ἀντικείμενοι; Πῶς οὐ
κατὰ πάντα μεμαρτυρημένη ἡ ἡμετέρα Γραφή γνή-
σιον τῆς Ἐκκλησιαστικῆς παραδόσεως γέννημα; Θεὸς
μέγιστος, εἴτα ἀπόστολοι, προφήται, ἁγίων πατέρων
καλωσύνης χορὸς.

ΛΟΓΟΣ ΙΑ'.

Καταγραφή περὶ ζῶων Ἰνδικῶν· καὶ περὶ τῆς
Ταπροβάνης νήσου.

PINOKEPΩΣ.

Τοῦτο τὸ ζῶον καλεῖται Πινόκερωσ, διὰ τὸ ἐν τοῖς
μικτήρησι τὰ κέρατα ἔχειν· ὅτε δὲ περιπατεῖ, σα-
λεύονται τὰ κέρατα· ὅτε δὲ ὄρᾳ μετὰ θυμοῦ, ἀποτε-
νει αὐτά, καὶ ἀσάλευτα εὐρύσσονται, ὥστε καὶ δένδρα
δύνασθαι ἐκρίζειν, τὰ ἐν αὐτοῖς μάλιστα τὸ ἐμπροσ-
θεν. Τοὺς δὲ ὀφθαλμοὺς κάτω περὶ τὰς γνάθους
ἔχει. Φοβερῶτατον δὲ ἐστὶ πᾶν μάλιστα καὶ τῷ ἔλ-
φαντι πως ἀντικείμενον. Οἱ πόδας δὲ καὶ τὸ δέρμα
παραπλήσιά ἐστι τῷ ἔλφαντι. Ἔχει δὲ καὶ τὸ πά-
χος τοῦ δέρματος αὐτοῦ ξηραίνόμενον, θακτύλους
τέσσαρας, καὶ ἐξ αὐτοῦ ἐνιαυτὸν βάλλουσιν ἐντὶ σιδήρου
εἰς τὰ ἄροτρα, καὶ ἄροτριῶσι τὴν γῆν. Καλοῦσι δὲ
αὐτὸ οἱ Αἰθίοπεσ τῆ ἰδίᾳ διαλέκτῃ, Ἄρου ἢ Ἄρισι,
θεσύνοντες τὸ δεύτερον ἄλρα, καὶ οὕτω προστιθέν-
τες τὸ μισί· ἴνα διὰ τοῦ μὲν Ἄρου, ἢ τοῦ θηρίου, διὰ
δὲ τοῦ Ἄρισι, ἀροτριῶν ἐκ τοῦ σχήματος τοῦ περὶ
τοὺς πόδας, ἅμα δὲ καὶ τοῦ δέρματος, τὴν ἐπινο-
μίαν αὐτῷ τεθεικότας. Τεθλαμὶ δὲ καὶ ζῶντα ἐν τῇ
Αἰθιοπίᾳ ἀπὸ μακρᾶν ἰστάμενος, καὶ νεκρὸν ἐκδαρὲν
καὶ καταγγισθὲν ἄχυρα καὶ ἰστάμενον ἐν οἴκῳ βασι-
λέω, ὅθεν ἀκριβῶς κατέγραψα.

ΤΑΥΡΕΛΛΑΦΟΣ.

Τοῦτο τὸ ζῶον Ταυρέλαφος καὶ ἐν τῇ Ἰνδίᾳ καὶ ἐν
τῇ Αἰθιοπίᾳ εὐρίσκεται. Ἀλλὰ τὰ μὲν τῆς Ἰνδίας
ἤμερᾶ εἰσι, καὶ ἐν αὐτοῖς ποιοῦσιν ἐν διασκυλῶσι βα-
σταγὰς πεπέρως καὶ ἐτέρων φορτίων, καὶ γάλα
ἀμέλγουσιν ἐξ αὐτῶν καὶ βούτυρον. Ἄμα δὲ καὶ τὸ
κρέας ἐσθίωμεν, οἱ μὲν Χριστιανοὶ σφάζοντες· οἱ δὲ
Ἕλληνας κροταφίζοντες· τὰ δὲ τῆς Αἰθιοπίας ἀγρίᾳ
εἰσι· καὶ ἀνήμερα.

ΚΑΜΗΛΟΠΑΡΔΑΛΙΣ.

Ἡ δὲ Καμηλοπάρδαλις ἐν τῇ Αἰθιοπίᾳ μόνῃ εὐρί-
σκεται. Καὶ αὐταὶ πάλιν ἀνήμεραι καὶ ἀγρίαί εἰσιν.
Ἐν δὲ τῷ παλατίῳ εἰς λόγον τοῦ βασιλέως ἡμεροῦσι
ἀπὸ μικρῶν μίαν, ἢ δύο, πρὸς θῆαν αὐτοῦ. Ὅτε δὲ
παραβάλλουσιν αὐτῇ πικρὴν ἐμπροσθεν τοῦ βασιλέως
εἰς λεκάνην ἢ γάλα ἢ ὕδωρ, εἰ μὴ ἀπλώσει τοὺς ἐμ-
προσθεν δύο πόδας, οὐ δύναται φθάσαι καὶ πικρὴν εἰς
τὴν γῆν, διὰ τὸ καὶ τοὺς πόδας καὶ τὸ στήθος· καὶ τὸν
τράχηλον ὀψήλῃ ὑπάρχειν· ἀναλόγως οὖν διασχίζουσα
τοὺς ἐμπροσθεν πόδας τότε δύναται πικρὴν. Καὶ ταῦτα
ὡς ὁδόμεν διεγράψαμεν.

o involuntariam schismaticorum concordiam! o
conviliatorum non spontaneam laudum emissionem
sive consensum! Cur non per omnia Ecclesiae filii
comprobamur? Asumt scilicet: Viam non trivimus.
Qui non penitus damnandi sint, qui his omnibus
non obtemperant, sed contradicunt? Qua ratione
haec scripta nostra tot testimoniois firmata, ut ger-
manus ecclesiasticæ traditionis fetus non habeantur?
Deus testis est; hinc apostoli, prophetae et
sanctorum Patrum celebratissimus chorus.

LIBER XI.

*Indicorum animalium descriptio: et de insula
Taprobana.*

RHINOCEROS.

Hoc animal, Rhinoceros a cornibus naso haeren-
tibus vocatur; eo autem ambulante, cornua sub-
agitantur: cum autem furore plenum obvieset,
cornua vibrat, ipsaque immobilia et firma consi-
stunt, ut etiam arbores eradicare possit, cum maxime
a fronte posita sunt. Oculos inferius ad maxillas
positos habet. Terribilissimum porro est atque ele-
phanti maxime inimicum. Pedes atque pellem ele-
phanti similes habet. Pellis ejus exsiccata digitorum
quatuor spissitudinem habet, quæ nonnulli vomeris
loco ad aratra utuntur, illaque terram sulcant.
Rhinocerotem Æthiopes propria dialecto, Aru, aut
harisi nuncupant, in secundo vocabulo, deus spi-
ritu alpha pronuntiantes, et risi adjicientes; ut voce
aru ipsam animal significant; voce autem harisi,
figuram narium atque pellem arando opportunam
indicent, hinc illi nomen imponentes. Hujusmodi
animal in Æthiopia vivum eminens conspexi: mor-
tisque pellem palea infertam in regia consistentem,
unde licuit accurate describere.

TAURELAPHUS.

Taurelaphus animal in India et in Æthiopia re-
peritur. Sed in India cicures et mansueti sunt:
illisque utuntur ad piperis onera aliasque sarcinas
in saccis deportandas: lac ipsorum emulgent et
butyrum conficiunt. Carnes porro eorum comedi-
mus, Christiani quidem jugulantes, Græci vero sus-
tibus tundentes: qui in Æthiopia habentur agrestes
et intractabiles sunt.

335 CAMELOPARDALIS.

Camelopardalis in sola Æthiopia reperitur. Hoc
item animal intractabile et agreste est. In palatio
tamen regis ad ejus voluptatem unum aut duo pro
spectaculo a teneris educant. Cum vero præseute
rege lac ipsi vel aquam ad potum in pelvi admo-
vent, non nisi divaricatis pedibus anterioribus potest
ad potandum inclinari ad terram usque, quia cru-
ribus, pectore et collo altius est. Rem ut accura-
tissime novimus enarramus.

BOS AGRESTIS.

Bos agrestis corpore magnus, animalque Indicum est : ex quo educitur illud, quod *tuffa* vocant, ornandis equis et vexillis usitatum a præfectis militum, cum in campos concedunt. Narrant autem illum, ubi in arbore cauda complicatur et hæret, non ulterius declinare ; sed ibidem manere, quod vereatur ex cauda vel pilum amittere : quo conspecto incolæ accedunt, et caudam abscedunt : ac tunc illum, cauda penitus amissa, fugere. Ea est animalis natura.

MOSCHUS.

Moschus exiguum animal est, quod incolæ propria dialecto *custuri* nuncupant : ipsum autem insipientes sagittis confodiunt, et sanguinem in umbilico coactum colligentes abscedunt. Hæc quippe pars illa est, in quo fragrantia suavis odoris residet; id est quod nos moschus vocamus, corporis vero residuum abijciunt.

UNICORNIS.

Hoc animal unicornis appellatur : quod videre quidem non licuit ; sed ejus statuas quatuor æneas in Æthiopia ad regis palatium, quatuor turribus munitum, conspexi : atque inde ejus descriptionem delineationemque adornavi. Terribilem esse feram narrant atque inexpugnabilem, in cornu robur totum habentem. Cum vero multis insequentibus proximum est ut capiatur, deorsum in præcipitia sese conjicit : in lapsu autem ita se convertit, ut cornu totum impetum et ictum excipiat, sicque illæsa evadit. M ipsum vero de hoc animali Scriptura refert dicens : *Salva me ex ore leonum, et a cornibus unicornium humilitatem meam* 16 ; ac rursum : *Et dilectus quemadmodum filius unicornium* 17 ; iterum in benedictionibus Balaam quibus benedixit Israeli, secundo repetit : *Sic Deus educit illum ex Ægypto, ut gloriam unicornis* : sicque robur, fiduciam et gloriam animalis deprædicat.

336 CHÆRELAPHUS et HIPPOPOTAMUS.

Chærelaphum, sive Porcum cervum vidi et comedi. Hippopotamum autem non conspexi, sed dentes ejus prægrandes penes me habui pondo librae unam tredecim, quos hic vendidi. Multosque vidi in Æthiopia et in Ægypto.

PIPER.

Hæc est arbor piperis : singulæ autem hujusmodi arbores, alteri præcelsæ arbori infructuosæ hærent complicatæ, quia admodum tenuis debilisque est, perinde atque vitis palmites tenuiores. Singulæ autem botrus duorum foliorum tegumentum habent, quod admodum viride est, rutæque colori simile.

ARGELLIA.

Arbor alia argelliorum, ut vocant, id est nucum grandium Indicarum, ferax est. In nullo autem differt a palma, præterquam quod celsior densior et

A

ΑΙΤΙΟΒΟΥΣ.

Ἀιτιόβουος ἐστὶ μέγας, τῆς Ἰνδικῆς τοῦτο ζῶον, ἐξ οὗ ἐστὶν ἡ λεγομένη τούφα, ἢ κοσμοῦσι τοὺς Ἴππους καὶ τὰ βάνδα οἱ ἄρχοντες εἰς τοὺς κάμπους. Φασὶ δὲ περὶ αὐτοῦ εἶναι ἐν ἀντιλάβηται δένδρον τῆς οὐράς, εὐκείνῃ κλίνεται, ἀλλ' ἴσταται ἀηδῶς ἔχων ἕξασαι μίαν τρίχα ἐξ αὐτῆς· λοιπὸν ἔρχονται οἱ ἐγγύρωιοι, καὶ κόπτουσι τὴν οὐρὰν, καὶ τότε φύγει τὸ πᾶν τῆς οὐρᾶς ἀπολέσας. Αὕτη ἡ φύσις τῷ ζῳῷ.

ΜΟΣΧΟΣ.

Τὸ δὲ μικρὸν ζῶον ἐστὶν ὁ μόσχος· καλοῦσι δὲ αὐτὸ τῇ ἰδίᾳ διαλέκτῳ οἱ ἐγγύρωιοι *Καστούρι*· διώκοντες δὲ αὐτὸ τοξέουσι, καὶ τὸ συναγόμενον αἷμα περὶ τὸν ὀμφαλὸν δεσμεύοντες ἀποκόπτουσι. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ μέρος αὐτοῦ τὸ εὐώδες, τουτέστιν, ὁ παρ' ἡμῶν λεγόμενος μόσχος· τὸ δὲ λοιπὸν αὐτοῦ σῶμα ἕξω ῥίπτουσι.

ΜΟΝΟΚΕΡΟΣ.

Τοῦτο τὸ ζῶον καλεῖται μονόκερος, οὐκ ἐθεασάμην δὲ αὐτό· στήλας δὲ αὐτοῦ χαλκᾶς ἀνατιθεμένας ἐν τῇ Αἰθιοπίᾳ ἐν οἴκῳ τετραπύργῳ βασιλικῷ ἔωρακα· διὰ καὶ οὕτως κατέγραψα. Φασὶ δὲ περὶ αὐτοῦ, εἶναι φοβερόν ἐστι καὶ ἀκαταμάχητον ἐν τῷ κέρατι ἔχον τὴν ὀλὴν ἰσχύν. Καὶ ἦνικα δόξη παρὰ πολλῶν διώκεισθαι, καὶ καταληφθῆ, εἰς κρημνὸν ἐφάλλεται καὶ ῥίπτει ἑαυτὸν ἐκ τοῦ ὕψους, καὶ κατερχόμενον ἀντιστρέφεται, καὶ τὸ κέρας δέχεται τὴν ὀλὴν ὄρημν, καὶ ἀδλαδὲς διαμένει. Τοιαῦτα δὲ καὶ ἡ Γραφή διηγεῖται περὶ αὐτοῦ λέγουσα· *Σῶσον με ἐκ στόματος λέόντων, καὶ ἀπὸ κερᾶτων μονοκερῶτων τὴν ταπεινωσὶν μου· καὶ πάλιν, Καὶ ὁ ἠγαπημέτρος ὡς υἱὸς μονοκερῶτων· καὶ πάλιν ἐν ταῖς εὐλογίαις τοῦ Βαλαάμ αἰς εὐλόγησεν τὸν Ἰσραὴλ, φησὶν ἐκ δευτέρου· Οὕτως ὁ Θεὸς ἀδὴγησεν αἰτίων ἐξ Αἰγύπτου, ὡς δόξαν μονοκερῶτος· αὐτῷ διὰ πάντων ἰσχὺν καὶ πεποθήσιν καὶ δόξαν μαρτυροῦσα τῷ ζῳῷ.*

ΧΟΙΡΕΛΑΦΟΣ καὶ ΙΠΠΟΠΟΤΑΜΟΣ.

Τὸν δὲ χοιρέλαφον καὶ εἶδον καὶ ἔραγον· τὸν δὲ Ἴπποπόταμον οὐκ εἶδον μὲν, ἔχον δὲ ὀδόντας ἐξ αὐτοῦ μεγάλους ὡς ἀπὸ λετρῶν ἢ οὖς καὶ πέπραχα ἑνταῦθα. Πολλοὺς δὲ εἶδον καὶ ἐν τῇ Αἰθιοπίᾳ καὶ ἐν τῇ Αἰγύπτῳ.

ΠΗΠΕΠΙ.

Τοῦτο τὸ δένδρον ἐστὶ τὸ τοῦ πεπέρως· ἕκαστον δὲ δένδρον ἐτέρφ' ὑψηλῷ ἀκάρπῳ δένδρῳ ἀνακλίσται· διὰ τὸ λεπτὸν εἶναι πάνυ καὶ ἀσθενές, ὥσπερ καὶ τὰ κλήματα τῆς ἀμπέλου λεπτά. Ἐκαστος δὲ βότρως διφυλλον ἔχει σκέπον, γλωφῶν δὲ πάνυ ἐστὶν, ὥσπερ ἡ γρόα τοῦ πεγγάνου.

ΑΡΓΕΛΛΙΑ.

Τὸ δὲ ἅλθον τῶν ἀργελλίων ἐστὶ τῶν λεγομένων, τουτέστι τῶν μεγάλων καρπῶν τῶν Ἰνδικῶν. Παροῦσιν δὲ τοῦ φωνίτικος οὐδὲν, πλὴν εἶναι τελειωτέρων

16 Psal. xvi, 22. 17 Psal. xxxviii, 6.

ἔστι καὶ ἐν ὕψει καὶ ἐν πάχει καὶ ἐν τοῖς βράχοις. Οὐ βράχαι δὲ καρπῶν, εἰ μὴ δύο ἢ τρία σπάθια ἀπὸ τριῶν ἀργελλίων. Ἔστι δὲ ἡ γεύσις γλυκία πάνυ καὶ ἡδέια, ὡς τὰ κέρυα τὰ χλωρά. Ἐξ ἀρχῆς μὲν τοῦ ὕδατος γέμει γλυκίως πάνυ, ὅθεν καὶ ἐξ αὐτῶν πίνουσιν οἱ Ἴνδοὶ ἀντὶ οἴνου. Λέγεται δὲ τὸ πινόμενον Ῥοχχοσοῦρα ἢ δὲ πάνυ. Τρυγώμενον δὲ καὶ παραμένον αὐτὸ τὸ ἀργελλίον, κηγνυται τὸ ὕδωρ αὐτοῦ, κατὰ πρόθεσιν τὸ ἐπὶ τὸ δοτρακον αὐτοῦ, καὶ μένει τὸ ὕδωρ εἰς τὸ μέσον ἀπηκτον, μέχρις οὗτου καὶ αὐτὸ ἐκλίπη. Ἐάν δὲ καὶ πλέον παραμείνῃ ταγγίζει ὁ καρπὸς αὐτοῦ ὁ παπυγῶς, καὶ οὐ δύναται ἔτι βρωθῆναι.

ΦΩΚΗ, ΔΕΛΦΙΣ, ΧΕΛΩΝΗ.

Φώκην τὴν λεγομένην καὶ τὸν δελφίνα καὶ χελώνην ἐσθίωμεν κατὰ θάλατταν, εἰ τύχοι πιασθῆναι. Τὸν μὲν δελφίνα καὶ τὴν χελώνην σφάζοντες ἐσθίωμεν τὴν δὲ φώκην οὐ σφάζοντες, ἀλλὰ κροταφίζοντες, ὡς ἐπὶ τῶν ἰχθύων τῶν μεγάλων. Καὶ τὸ μὲν κρέας σῆς χελώνης, ὡς προβάτου ἔστι μελαμφόν· τὸ δὲ τοῦ δελφίνου, ὡς χοίρου, μελαμφόν δὲ καὶ βρωμώδες· τὸ δὲ τῆς φώκης, ὡς χοίρου, λευκόν, καὶ ἄβρομον.

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΤΑΠΡΟΒΑΝΗΣ ΝΗΣΟΥ.

Αὕτη ἐστὶν ἡ νῆσος ἡ μεγάλη ἐν τῇ ὠκεανῷ, ἐν τῷ Ἰνδικῷ πελάγει κατεμένη παρὰ μὲν Ἰνδοῖς καλούμενη Σιελεθίδα, παρὰ δὲ Ἕλλησι, Ταπροβάνη· ἐν ἣ εὐρίσκειται ὁ λίθος ὁ ὕακινθος· περαιτέρω δὲ κείται τῆς χώρας τοῦ πεπέραιος. Πέριξ δὲ αὐτῆς εἰσὶ τινες νῆσοι μικραὶ πολλὰ πάνυ, πάσαι δὲ γλυκὺ ὕδωρ ἔχουσαι, καὶ ἀργελλία. Ἀσσοβαθαὶ δὲ ὡς ἐπὶ τὸ πλείστον πάσαι εἰσιν. Ἐχει δὲ ἡ νῆσος ἡ μεγάλη, καθὼς φασιν οἱ ἑγγύριοι, γαῖδια τριακόσια εἰς τε μήκος ὁμοίως καὶ πλάτος, τουτίσσι μιλία ἑνακόνσια. Δύο δὲ βασιλεῖς εἰσιν ἐν τῇ νήσῳ, ἐναντίοι ἀλλήλων· ὁ εἰς ἔχων τὸν ὕακινθον, καὶ ὁ ἕτερος τὸ μέρος τὸ ἄλλο, ἐν ᾧ ἔστι τὸ ἐμπόριον καὶ ὁ λιμὴν· μέγα δὲ ἔστι καὶ τῶν ἐκείσε ἐμπόριον. Ἐχει δὲ ἡ αὐτὴ νῆσος καὶ Ἐκκλησίαν τῶν ἐπιδημούντων Περσῶν Χριστιανῶν, καὶ πρεσβύτερον ἀπὸ Περσίδος χειροτονούμενον, καὶ διάκονον, καὶ πᾶσαν τὴν ἐκκλησιαστικὴν λειτουργίαν. Οἱ δὲ ἑγγύριοι καὶ οἱ βασιλεῖς, ἀλλόφυλοι εἰσιν. Ἰσρὰ δὲ πολλὰ ἔχουσιν ἐν αὐτῇ τῇ νήσῳ· εἰς ἐν δὲ ἱερὸν αὐτῶν ἔρ' ὀφηλοῦ καίμενον, ἔστιν ἐν ὕακινθῳ, ὡς φασί, πυρρῶν καὶ μέγα, ὅν ὡς στρόβιλος μέγας· καὶ λάμπει μακρόθεν, μάλιστα τοῦ ἡλίου αὐτὸν περιλάμποντος, ἀτίμητον θέαμα ὄν. Ἐξ ὅλης δὲ τῆς Ἰνδικῆς καὶ Περσίδος καὶ Αἰθιοπίας, δέχεται ἡ νῆσος πλεῖστα πολλὰ, μέτρη τις οὐσα, ὁμοίως καὶ ἐκπέμπει.

Καὶ ἀπὸ μὲν τῶν ἐνδοτέρων, λέγω δὴ τῆς Τζινί-
στας καὶ ἐτέρων ἐμπορίων, δέχεται μετὰ ξιν, ἀλοήν,
καρυόφυλλον, τζανδάναν, καὶ ὅσα κατὰ γῆραν εἰσὶ·
καὶ μεταβάλλει τοῖς ἐξωτέρω, λέγω δὴ τῇ Μαλῆ, ἐν ἣ τὸ πέπερι γίνεται, καὶ τῇ Καλλιάνῳ, ἐνθα ὁ
χαλκὸς γίνεται, καὶ σπασμινὰ ξύλα, καὶ ἕτερα ἱμά-
τια· ἔστι γὰρ καὶ αὐτὴ μέγα ἐμπόριον. Ὅμοίως καὶ
Σινδοῦ, ἐνθα ὁ Μόγγος ἢ τὸ Καπρίον, καὶ τὸ Ἄν-

ramis grandioribus est. Fructum autem non alium
parit, quam duas tresve spathas et totidem argellia.
Sapor vero perinde suavis et dulcis est, atque nu-
cum tenerarum. Initio autem aqua suavissimi sa-
poris turgida est, quæ vini loco Indis potum præ-
beat. Liqueorem porro hujusmodi vocant *bonchosura*,
estque plane dulcissimus. Postquam autem argel-
lium decerptum est, si ita maneat, progressu tem-
poris ad testam figitur, aqua vero in medio liquida
perseverat, donec et ipsa defecerit. Quod si diutius
maneat, tandem rancescit, neque humano esui ul-
tra valet.

PHOCA, DELPHIS, TESTUDO.

Phocam, delphinem et testudinem comedimus a l-
B oram maris, si capi contingat. Delphinem vero et
testudinem jugulantes edimus, phocam vero non ju-
gulatam, sed contusam ictibus, ut in piscibus præ-
grandibus fieri solet. Testudinis autem caro, sicut
ovilla nigricans est; delphinis ut porci, nigricans
et olida; phocæ, ut porci, alba, et non olida.

DE TAPROBANA INSULA.

Hæc magna est Oceani insula, in mari Indico sita:
quæ ab Indis Siedeiva; a Græcis Taprobana vocatur,
ubi lapis hyacinthus reperitur: jacetque ultra
piperis regionem. Exiguas vero alias insulas cir-
cum positas habet ingenti numero: quarum sin-
gulæ aqua dulci fruuntur, argelliis item instructæ,
ac alia aliam proxime sitæ. Ila porro 337 magna
insula, ut narrat incolæ, est longitudine trecentor-
um gaudiorum; latitudine totidem, nempe millia-
rium nongentorum. Duo reges in insula dominan-
tur, mutuo infesti: quorum alius hyacinthi regio-
nem, alius reliquam insulæ partem obtinet, in qua
emporium et portus habetur, a finitimis quoque
maxime frequentatur. Exstat etiam ea in insula Ec-
clesia Christi advenarum ex Perside, ac presbyter
in Perside ordinatus eoque missus, diaconus item
cum reliquo ecclesiastico ministerio. Indigene vero
et una reges alieni cultus sunt. Multa in hac insula
templa visuntur; in aliquo autem ipsorum delubro
hyacinthus, ut aiunt, edito in loco positus, rutilus ac
D prægrandis suspicitur, ad strobili spissitudinem ac-
cedens, qui, sole maxime illustrante, procul admo-
dum effulget, inestimabile sane spectaculum. Ex
universa porro India, Perside et Æthiopia, tantam
navium frequentiam excipit insula, utpote quæ in
medio omnium posita sit; multasque similiter ultro
citroque mittit.

Ab interioribus vero partibus, nempe a Sina et
ab aliis emporiis, sericum, aloen, caryophyllum, et
tzandanam mutuatur, necnon alias illarum regio-
num mœces, quas illa ad exterius positas gentes
transmittit, ad Malen videlicet, in qua piper nascitur,
ad Callianem, ubi æs oritur, necnon ligna
sesamina, et alia ad vestitum apta: est namque
ipsa magnam emporium. Similiterque ad Sindum,

ubi Moschus sive Castorin, et Androstachys; et ad Persidem, ad Homeriten, et Adulem: ac mutuo a singulis illis emporiis alia accipit, quæ ad interiores ludos transfert: suaque item eo transmittit. Sindu autem est Indiæ principium. Nam Indus fluvius, id est, Plison, qui in sinum Persicum exoneratur, Persidem ab Iudia dirimit. Celebriora porro Indiæ emporia isthæc sunt, Sindu, Orrbotha, Calliana, Sibor, et Male, quinque emporia habens, quibus piper emittitur, Parti, Mangaruth, Salopatana, Nalopatana, Pudapatana. Uterius vero itinere quinque circiter dierum et noctium, sita est Sielediva, id est, Taprobana. Deinde ulterius in continenti est Marallo, quæ cochleas; Caber, quæ alabandenum emittit: hinc, regio unde caryophyllon exit; demum Sina unde sericum advehitur; ulterius vero nulla regio est: nam Oceanus illam ad orientem ambit.

Hæc itaque insula Sielediva, in medio circiter Indiæ posita, quæ hyacinthum profert, ex omnibus emporiis merces accipit, omnibus impertit, magnum et ipsa quoque emporium. Contigit autem aliquando ut **338** cum quidam ex nostratibus, qui mercaturam exercebat, nomine Sopater, quem ante triginta quinque annos obiisse comperimus, negotiationis causa in Taprobanam insulam ingressus esset, ex Perside item navicula eodem appelleret. Excensum fecerunt Adulitani, quibuscum erat Sopater; idemque præstitere Persæ, quibuscum Persarum orator aderat. Hinc pro more solito optimates et publicani, hos exceptos regi sistunt. Admissos in conspectum rex, postquam debitum salutandi obsequium præstiterant, sedere jubet. Hinc percontatur: Qui regiones vestræ, qui res et negotia se habent? Optimo, inquit illi. Postea cum inter loquendum rex sciscitaretur: Quis e regibus vestris major et potentior? Nec mora, Persa respondet: Noster potentior, major, opulentior et rex regum est, et quidquid pro lubito facere valet. Sopater autem silebat. Tum rex: Tu, Romane, nihil loqueris? Cui Sopater: Quid mihi dicendum superest, quando hic talia protulit? Si velis rei veritatem explorare, utrumque hic regem habes, singulos considera, et videbis quis clarior et potentior. His ille auditus obstupefactus ait: Qua ratione utrumque hic regem habeo? Iussit ille: Utriusque sane monetas, hujus nomisma, illius drachmam, id est milliarense: utriusque imaginem perpende, et veritatem comperies. Ille monentem laudans et annuens, jussit utrumque produci. Erat porro nomisma rutilum, splendidum, forma pulchrum: nam hujusmodi selecta istuc exportantur; milliarense autem argentum erat, nec, ut paucis dicam, auro nummo comparandum. Rex adversam et obversam partem conspicuas, ac utrumque nummum speculatus, numisma laudibus extulit, aitque: Sane Romani splendidi ac potentes sunt, prudentiaque valent; jussitque Sopatrum honore: fieri, ac ele-

δροστάχην, καὶ τῆ Περσίδι, καὶ τῷ Ὀμηρίτῃ, καὶ τῇ Ἀδούλῃ· καὶ πάλιν τὰ ἀπὸ ἐκάστου τῶν εἰρημένων ἐμπορίων δεχομένη, καὶ τοῖς ἐνδοτέρω μεταβάλλουσα, καὶ τὰ ἴδια ἕκαστῃ ἐμπορίῳ ἐκπέμπουσα. Ἡ Σινδοῦ δὲ ἐστὶν ἀρχὴ τῆς Ἰνδικῆς. Διαιρεῖ γὰρ ὁ Ἰνδὸς ποταμὸς, τούτους, ὁ Φεισῶν, εἰς τὸν κόλπον τὸν Περσικόν, ἔχων τὰς ἐκροίας, τὴν τε Περσίδα, καὶ τὴν Ἰνδιάν. Εἰσὶν οὖν τὰ λαμπρὰ ἐμπορία τῆς Ἰνδικῆς ταῦτα· Σινδοῦ, Ὀρρόθθ, Καλλιάννα, Σιθῶρ, ἡ Μαλὲ, πέντε ἐμπορία ἔχουσα βάλλοντα τὸ πέπερι, Πάρτι, Μαγγαροῖθ, Σαλοπάτανα, Ναλοπάτανα, Πουδαπάτανα. Λοιπὸν ἔξω ὡς ἀπὸ πέντε νυχθημέρων τῆς στερεᾶς εἰς τὸν Ὀκεανόν, ἐστὶν ἡ Σιελεδίδα, τούτεστιν, ἡ Ταπροβάνη. Εἶτα λοιπὸν εἰς τὴν στερεάν ἐμπορίον, ἡ Μαραλλῶ, βάλλουσα κοχλίους, ἐστὶ Καθέρ, βάλλουσα τὸ ἀλαθανόνηδον, εἶτα ἐφεξῆς λοιπὸν τὸ καρυόφυλλον· καὶ τὸ λοιπὸν ἡ Τζινίστα τὴν μεταξὺν βάλλουσα· ἥς ἐνδοτέρω, οὐκ ἐστὶν ἕτερα χώρα· ὁ Ὀκεανὸς γὰρ αὐτὴν κυκλοῖ κατὰ ἀνατολάς.

Αὕτη οὖν ἡ Σιελεδίδα, μέση πως τυγχάνουσα τῆς Ἰνδικῆς, ἔχουσα δὲ καὶ τὸν ὀκεανόν, ἐξ ὧν τῶν ἐμπορίων δέχεται, καὶ ὄλοις μεταβάλλει, καὶ μέγα ἐμπορίον τυγχάνει. Ποτὲ γοῦν τις ἀπὸ τῶν ἐνταῦθα πραγματευομένων ὄνομαι Σώπατρος, ὃν ἴσμεν πρὸς λα' ἐτῶν τελευτήσαντα, εἰσελθὼν ἐν τῇ Ταπροβάνῃ νήσῳ πραγματείας ἔνεκα, ἔτυχε καὶ ἀπὸ Περσίδος ὁρμησάμενος πλοῖον. Κατήλθον οὖν οἱ ἀπὸ Ἀδούλης, μεθ' ὧν ἦν ὁ Σώπατρος, κατήλθον καὶ οἱ ἀπὸ Περσίδος, μεθ' ὧν ἦν καὶ πρεσβύτης Περσῶν. Εἶτα κατὰ τὸ ἔθος οἱ ἔρχοντες καὶ οἱ τελῶναι, δεξάμενοι τούτους, ἀποφέρουσι πρὸς τὸν βασιλέα. Ὁ δὲ βασιλεὺς δεξάμενος, καὶ προσπυνηθεὶς, κελεύει αὐτοὺς καθέσθηναι· εἶτα ἐρωτᾷ, Πῶς αἱ χώρα ὑμῶν, καὶ πῶς τὰ πράγματα; Οἱ δὲ εἶπον, καλῶς. Εἶτα ὡς ἐν τῷ μεταξὺ, ἠρώτησεν ὁ βασιλεὺς. Ποῖος τῶν βασιλέων ὑμῶν μεζότερος καὶ δυνατώτερος; Ὁ δὲ Πέρσης ἀρπάσας τὸν λόγον εἶπε· Ὁ ἡμέτερος, καὶ δυνατώτερος καὶ μεζότερος, καὶ πλουσιώτερος, καὶ βασιλεὺς βασιλέων ἐστὶ· καὶ εἰ τί θέλει, δύναται. Ὁ δὲ Σώπατρος ἐσιώπα. Εἶτα φησὶν ὁ βασιλεὺς· Ἐδ, Ῥωμεῦ, οὐδὲν λαλεῖς; Ὁ δὲ Σώπατρος, τί ἔχω εἰπεῖν, τούτου ταῦτα εἰπόντος; Εἰ θέλεις μαθεῖν τὴν ἀλήθειαν, ἔχεις ἀμφοτέρους τοὺς βασιλέας ἐνταῦθα· κατανόησον ἕκαστον, καὶ ὄρᾳ ποῖος λαμπρότερος, καὶ δυνατώτερός ἐστιν. Ἐκείνος ἀκούσας ἐξενίσθη λόγῳ, πῶς ἔχω τοὺς ἀμφοτέρους βασιλέας ἐνταῦθα; Ὁ δὲ εἶπεν, ἔχεις ἀμφοτέρων τὰς μονίας, τοῦ μὲν τὸ νόμισμα, τοῦ δὲ τὴν δραχμὴν, τούτεστι τὸ μιλιάρσιον· κατανόησον τῇ εἰκόνι ἐκάστου, καὶ ὄρᾳ τὴν ἀλήθειαν. Ὁ δὲ ἐπαινέσας καὶ ἐπινεύσας, ἐκέλευσεν ἐνεχθῆναι ἀμφοτέρω. Ἦν οὖν τὸ νόμισμα εὐρῆζον, λαμπρὸν εὐμορφον· τοιαῦτα γὰρ ἐκλεκτὰ προχωροῦσιν ἐκεῖ· ἦν δὲ καὶ τὸ μιλιάρσιον ἅπασ εἰπεῖν, ἀργυρὸς, καὶ ἀρκεῖ, μὴ συγκρινόμενος τῷ χρυσίῳ. Στρέψας δὲ ὁ βασιλεὺς καὶ ἀντιστρέψας, καὶ κατανοῶν ἀμφοτέρω, ἐπαινέσας πάνυ τὸ νόμισμα, εἶπε, ὄντως οἱ Ῥωμαῖ; καὶ λαμπρὸν καὶ δυνατὸν καὶ φρονίμου. Ἐκέλευσεν οὖν τὸν Σώπατρον τιμηθῆναι μεγάλως, καὶ καθίστας αὐτὸν εἰς ἐλέφαντα, μετὰ τυμπάνου,

ων την πλιν περιῆγεν ἐν τιμῇ πολλῇ. Ταῦτα ὁ Σώπατρος ἡμῖν διηγῆσατο, καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ ὄντες ἐν τῇ νήσῳ ἐκείνῃ ἀπὸ Ἀδούλης ἐπελθόντες. Τούτων δὲ γινόμενων, ὡς ἔφησαν, ὁ Πέρσης πᾶν ἐνετράπη.

Μεταξὺ δὲ τῶν λαμπρῶν ἐμποριῶν τῶν προβήθων, εἰσὶ καὶ ἕτερα ἐμπόρια πολλὰ, καὶ παραθαλάττια καὶ μεσόγεια, καὶ πολλὴ χώρα. Ἀνώτεροι δὲ, τουτίεσι, βορειότεροι, τῆς Ἰνδικῆς, εἰσὶ λευκοὶ Οὔννοι, ὁ λεγόμενος Γόλλας ἐκβάλλον εἰς πόλεμον, ὡς φασίν, οὐκ ἔλαττον τῶν β' ἐλεφάντων, καὶ ἴκπον κολλήν· κατακρατεῖ δὲ καὶ τῆς Ἰνδικῆς καταδυναστεύων, καὶ φόρους ἀπαιτῶν. Ποτὲ γοῦν, ὡς φασίν, βουλούμενος πλιν τῶν Ἰνδῶν μεσόγειον πορθῆσαι· τῆς δὲ πόλεως κύκλῳ ὑδατι φρουρουμένης, αὐτὸς ἑκατὰς ἡμέρας περικαθίσας, καὶ φρουρήσας, καὶ ἀναλώσας τὸ ὑδωρ διὰ τῶν ἐλεφάντων καὶ ἴκπων, καὶ στρατοπέδου, ὑστερον διὰ ξηρᾶς περάσας, τὴν πόλιν παρέλαθεν. Οὗτοι καὶ τὸν σμάραγδον λίθον ἀραπῶσι, καὶ εἰς τὸν στέφανον αὐτὸν φοροῦσιν. Εἰσφέρουσι γάρ οἱ Αἰθίοπες, συναλλαγὰς ποιῶντες μετὰ τῶν ἑλεμναίων ἐν τῇ Αἰθιοπία, τὸν αὐτὸν λίθον ἕως εἰς τὴν Ἰνδίαν· καὶ αὐτοὶ τὰ καλλιστεύοντα ἀγοράζουσι. Καὶ ταῦτα πάντα, τὰ μὲν κείρα μαθῶν ἐξηγησάμεν, καὶ διεγράψα, τὰ δὲ καὶ ἐγγύς τῶν τόπων γινόμενος, ἀκριβῶς μεμαθηκῶς ἐξείπων.

Οἱ δὲ κατὰ τόπον βασιλεῖς τῆς Ἰνδικῆς, ἔχουσιν ἐλεφάντας, οἷον ὁ τῆς Ὀρθοθῆ, καὶ ὁ Καλλιανῶν, καὶ ὁ τῆς Σινδοῦ, καὶ ὁ τῆς Σιδῶρ, καὶ ὁ τῆς Μαλέ· ὁ μὲν ἑξακόσια, ὁ δὲ πεντακόσια, ἑκαστος, πλὴν ἡ ἔλαττον. Ὁ δὲ τῆς Σιελεδιθα, καὶ τοὺς ἐλεφάντας (εἰς) οὐς ἔχει, καὶ τοὺς ἴκπους· τοὺς μὲν ἐλεφάντας, πηχισμῶ ἀγοράζει· μετρεῖται γὰρ ἀπὸ τῶν χαμαὶ τὸ ὕψος αὐτοῦ, καὶ οὕτω συμφωνεῖ τῷ πήχει, παρέχων, φέρε εἰπεῖν, πεντήκοντα ἢ ἑκατὸν νομίσματα, ἢ καὶ πλεον· τοὺς δὲ ἴκπους ἀπὸ Περσίδος φέρουσιν αὐτῷ, καὶ ἀγοράζει, καὶ τιμῆ ἀτέλειαν τοὺς φέροντας. Οἱ δὲ καὶ εἰς τὴν στερεάν βασιλεῖς, ἡμεροῦσιν ἐκ τοῦ ἀγροῦ τοὺς ἐλεφάντας, καὶ κτώνται αὐτοὺς εἰς πολεμικὴν χρεῖαν· συμβάλλουσι δὲ καὶ μάχην ἐλεφάντων πολλᾶκι, θεωροῦντο· τοῦ βασιλέως. Μεσάζουσι γὰρ τοὺς δύο ἕξλον μέγα πλάγιον, δεδεμένον εἰς ἄλλα δύο ξύλα ὄρθια, φθάνοντα ὡσπερ εἰς τὸ στήθος αὐτῶν. Καὶ ἴστανται πολλοὶ ἔνθεν κἀκείθεν ἄνθρωποι, μὴ δόντες αὐτοὺς συμμίξαι ἀλλήλοις, καὶ συμβάλλουσιν αὐτοὺς, καὶ ταῖς προδοεῖσι τύπτουσιν ἀλλήλους, μέχρι ὁ πρότερος αὐτῶν παραττήσεται. Ὀδόντας δὲ μεγάλους οἱ Ἰνδοὶ οὐκ ἔχουσιν, ἀλλὰ καὶ ἐν σὺσι, πρῖζουσιν αὐτοὺς διὰ τὸ βάρος, ἵνα μὴ βαρῆ αὐτοὺς ἐν τῷ κολέμῳ. Οἱ δὲ Αἰθίοπες οὐκ ἴσασιν ἡμερώσαι ἐλεφάντας· ἀλλ' εἰ τύχοι θελήσῃ τὸν βασιλεῖα ἕνα ἢ δεύτερον πρὸς θέαν, μικροῦς πιάζουσι καὶ ἀνατρέφουσιν. Ἐχει γὰρ ἡ χώρα αὐτῶν κλήθος καὶ μεγάλους ὀδόντας ἔχοντας. Ἐκ τῆς γὰρ Αἰθιοπίας καὶ εἰς Ἰνδίαν κλάζονται ὀδόντες, καὶ ἐν Περσίδι, καὶ ἐν τῷ Ὀμηρίτῃ, καὶ ἐν τῇ Ῥωμανίᾳ. Καὶ ταῦτα παρεληφῶς ἐγραψα. Πῶσαν δὲ τὴν Ἰνδικὴν, καὶ τὴν Οὔννιαν διαίρει ὁ Θεῖσων ποταμὸς. Καλεῖται γὰρ ἐν τῇ θείᾳ

A phanti insidentem cum tympanis per totam urbem circummagi, et magnifice celebrari. Hæc narrabant nobis tum Sopater ipse, tum et socii vectores, qui ex Adule eamdem in insulam concesserant. His vero peractis, ut siebant, Persa pudore suffusus mansit.

Inter hæc jam memorata emporia, alia bene multa sunt, tam maritima quam mediterranea, ac perampla sane regio. Superiorem, seu septentrioni viciniorem partem occupant Hunni, candido corpore, quorum rex Gollas dictus, bis mille elephantos, equitatumque multum ad bellum educit: hic Indiæ imperat, et late tributa exigit. Ferunt autem illum, Indorum urbem mediterraneam diripere cupientem, cum urbs aquis circummuniretur, postquam obsidione 339 diuturna, elephantorum, equorum ac militum copia, aquas exhausisset, sicco denum pede urbem cepisse. Hi smaragdo lapide delectantur, quem ornatus causa in corona gestant. Quorum lapidum commercium eadem in regione exercent Æthiopes, qui illos a Blemmyis, Æthiopia item gente, facta commutatione, mutuatur, indeque in Indiam usque exportant, in pretiumque pulcherrimas merces referunt. Hæc porro omnia partim expertus narraui ac descripsi, partim proxime loca peregrinatus, accuratissime explorata retuli.

Alii item variarum Indiæ nationum et locorum reges elephantos etiam habent; verbi causa, reges Orrhothæ, Callianorum, Sindu, Sibor et Malæ; alii plius minus sexcentos, quingentos alii. Rex autem Siededivæ cum elephantos, tum equos pretio emit. Elephantos quidem, cubito metitur, ac pro ratione altitudinis pretium solvit, ac vulgo ad quinquaginta vel centum aureos vel plus numerat; equos autem ex perside advectos emit, ac negotiatoribus vectigalium immunitatem concedit. Reges vero in continenti Indiæ imperantes, elephantos ex agro ductos cicurant, et ad bellicum usum servant, pugnamque elephantorum, ipsis spectantibus, plerumque committunt. Elephantos autem congressuros, sublimes transversa trabe, duobus hinc inde lignis erectis imposita et colligata, disterminant; ita ut trabes illa ad elephantorum pectus pertingat, astante ultro citroque multa hominum turba; nec patiuntur elephantos mutuo commisceri. Tum elephantos utrinque concitant, qui se mutuo proboscide feriunt, donec alter eorum pugnam detreciet. Elephantum autem Indici prolixos dentes non habent: nam etsi habeant, secantur ab Indis, ne eorum pondere graventur in prælio. Æthiopes porro nesciunt elephantos cicurare; sed si unum alterumve rex ad spectaculum expetat, parvos tenerosque capiunt et educant. Nam regio illorum elephantis, magnis dentibus instructis, abundat: ac hujusmodi dentes ex Æthiopia in Indiam, Persidem, itemque in Homeriten, et in totam Romanam ditionem navibus exportantur. Hæc ex aliorum narratu descripsi. Totam Indiam et Hunniam Phison fluvius dir-

mit, Indica quippe regio in sacra Scriptura *Evilat* vocatur : nam ita scriptum est in Genesi : *Fluvius autem egreditur ex Edem ad irrigandum paradisum. Inde dividitur in quatuor principia : nomen uni Phitron ; hic est qui circumit omnem terram Evilat ; ibi est aurum ; aurum vero regionis illius bonum, ibi est carbunculus et lapis prasinus* ¹⁸ : ubi illam aperte terram Evilat nuncupavit. Hic porro **340** Evilat ex genero Cham est ; sic enim iterum scribitur : *Filii Cham. Chus et Mesarim, Phud et Chanaan : filii Chus, Sabat et Evilat* ¹⁹, id est, Homerite et Iudi, Saba quippe in Homerite sita est, et Evilat in India. Has enim duas regiones Persicus sinus dirimit. Illa vero terra aurum, ait Scriptura, profert : habet item lapidem perezotem, quem vocat carbunculum, itemque jaspidem, quem prasinum lapidem nuncupat ²⁰. Aperte igitur divina Scriptura, utpote vere divina, res enuntiat, ut ex recensitis omnibus palam est.

Α Γραφή η γη της 'Ινδικής χώρας. *Εὐλάτ* · οὕτως γὰρ γέγραπται ἐν τῇ Γένεσι, *Ποταμὸς δὲ ἐκπορεύεται ἐξ 'Εδέμ ποτίζειν τὸν παράδεισον. Ἐκείθεν ἀπορρίπτεται εἰς τέσσαρας ἀρχαίς · ὁρομὴ τῷ ἐνὶ, Φεϊτῶν, οὗτος ὁ κυκλῶν πᾶσαν τὴν γῆν Εὐλάτ* · ἐκεῖ οὖν ἐστὶ τὸ χρυσίον, τὸ δὲ χρυσίον τῆς γῆς ἐκείνης καλῶν · ἐκεῖ ἐστὶν ὁ ἀνθραξ, καὶ ὁ λίθος ὁ πράσινος · γῆν Εὐλάτ σαφέστερον αὐτῆν ὀνομάσας. Οὗτος δὲ Εὐλάτ ἐκ τοῦ Χάμ ἐστὶν · οὗτος γὰρ πάλιν γέγραπται, *Οἱ υἱοὶ Χάμ, Χοὺς καὶ Μεσρραῖμ, Φοὺδ καὶ Χυανάν* · υἱοὶ δὲ Χοὺς, *Σαβᾶ καὶ Εὐλάτ* · τουτέστιν, Ὀμηρίται καὶ Ἴνδοι. Ἡ *Σαβᾶ* γὰρ ἐν τῷ Ὀμηρίτῃ κεῖται, καὶ Εὐλάτ ἐν τῇ Ἰνδία ἐστὶ. Τὰς οὖν γὰρ ταύτας χώρας ὁ Περσικὸς κόλπος διαιρεῖ. Ἐχει δὲ καὶ ἡ γῆ ἐκείνη τὸ χρυσίον, κατὰ τὸ ἱερὸν Γράμμα · ἔχει καὶ τὸν πεζέρωτα λίθον αὐτὸν γὰρ καλεῖ ἄθρακκα, ἔχει καὶ τὸν ἱασπιν · τοῦτον γὰρ εἶπε λίθον πράσινον. Σαφέστερον οὖν ἡ θεία Γραφή, ὡς ὄντως Οὐίξ, διηγεῖται τὰ πράγματα, καθὰ καὶ πᾶσα ἡ πραγματεία δηλοῖ.

MONITUM.

Monitum lectorem volumus hunc duodecimum Cosmæ Indicopleustæ librum, qui in codice Laurentiano habetur, sed mutilus in fine, in Vaticano octavi vel noni sæculi codice non existere. Nam, ut videas in decursu operis, hæc variis temporibus ab auctore conscripta sunt : qui cum initio quinque solum libros de mundi schemate edidisset ; sub hæc obstrepentibus iis qui pro adversa opinione pugnantibus, sextam librum addidit, postea vero septimum, octavum, nonum, etc., interpositis ad singulos spatia. Siquidem non quiescentibus adversariis et objecta nova subinde afferentibus, pro virili Cosmas, novis pristino operi adjectis libris, repugnantibus, ut poterat, respondebat : et quia verisimile est, iam editorum exemplaria manasse priusquam novos ille libros pristinis adjungeret, hinc factum videtur, ut exemplar illud ad cuius fidem Vaticanus codex exscriptus fuit, antequam duodecimus liber adjectus fuisset, in publicum usum cederet. Neque abs re fuerit indicare, Cosmam Indicopleustem, non modo confectis jam libris adjecisse novos, sicubi casus postularet, sed etiam multa mutasse, adjecisse, rescuisse, ad marginem notasse : unde evenit, ut Vaticanus cum Laurentiano non prorsus consentiat : nam, ut jam monuimus, exemplar illud ad cuius fidem Vaticanus exscriptus est, initium operis longe brevius offert, quam Laurentianus : unde palam sit exemplar Cosmæ unde Laurentianus ille codex emanavit, posterioribus ejusdem curis retractatum et auctum fuisse.

LIBER XII.

C

ΛΟΓΟΣ ΙΒ΄.

Alius item liber, declarans multos exterorum veterum scriptorum, divinarum Scripturarum per Moysen et prophetas editarum antiquitatem testificari : itemque Græcos omnium postremos literus edidicisse videri, altiusque defixam circa divinus Scripturas incredulitatem retinere.

Ἔτι ἕτερος λόγος σημαίνειν διὰ πολλοὶ τῶν ἔξωθεν ἀρχαίων συγγραφέων μαρτυροῦσι τῇ ἀρχαιοτάτῃ τῶν θεῶν Γραφῶν τῶν διὰ Μωυσέως καὶ τῶν προφητῶν εἰρημένων, καὶ διὰ ὑστερον πάντων οἱ Ἕλληνες γαίρονται μεμαθηκότες γράμματι, καὶ περὶ τῶν θεῶν Γραφῶν ἐβριζώμενην ἔχοντες τὴν ἀπιστίαν.

In Chaldaicis libris Berosi et quorundam aliorum scriptum est, decem reges apud illos annorum myriadibus bis mille ducentis quadraginta duabus regnasse ; sub rege autem eorum decimo Xisuthro, ut vocant, magnum diluvium exstitisse, Xisuthrumque cum uxore et consanguineis, ac brutis animalibus Deo monitu, nave consensa, servatum, ut narrat, in montibus Armeniae consedisse, ac post diluvium in gratiarum actionem hostias diis immolasse : totam pene Moysis historiam alienam in formam transferentes. Homines quippe annis 2242 per decem generationes in illa ulterius posita terra manserunt : ac sub Noe, qui decimus erat,

Ἐν τοῖς Χαλδαϊκοῖς γράμμασι Βηρώσου καὶ ἐπιερῶν τινῶν γέγραπται οὕτως · ὅτι ἑ βασιλεῖς ἑβασίλευσαν παρ' αὐτοῖς ἐτῶν μυριάδας βεμβ'. ἐπὶ δὲ τοῦ δεκάτου βασιλέως Σισούθρου, παρ' αὐτῶν οὕτω καλουμένου, γενέσθαι ἐφθασαν μέγαν κατακλυσμὸν, ἐμβάντα δὲ εἰς πλοῖον τὸν Σισούθρου σὺν τῇ γαμῆτι καὶ τοῖς συγγενεῖσι, καὶ τοῖς ἀλόγοις, χρηματισθέντα ὑπὸ θεοῦ καὶ διασωθέντα λέγουσιν ἐπὶ τῇ δῆ τῆς Ἀρμενίας, καὶ μετὰ τὸν κατακλυσμὸν θύσαντα θυσίας εὐχαριστηρίους τοῖς θεοῖς, πάντα σχεθὸν μεταπλάσσαντες τὰ Μωσείως. βεμβ' γὰρ προσέτι δέκα γενεᾶς ἔμειναν ἐν τῇ πύρην γῆ οἱ ἄνθρωποι, καὶ ἐπὶ τοῦ δεκάτου, λέγω δὴ τοῦ Νῶε γενομένου τοῦ

¹⁸ Gen. ii, 10, 12. ¹⁹ 1 Par. i, 9. ²⁰ Gen. ii, 12.

κατακλυσμοῦ, μετέβησαν διὰ τῆς κιβωτοῦ. Τοῦτον γὰρ τὸν Νῶε, αὐτοὶ καλοῦσι Ξισουθρον. Τὰς ἡμέρας δὲ εἰς ἑτη μεταπλάσαντες δεσυχίλις διαχοσία; μβ' μυριάδας; ἐτῶν ζήσαντας τοὺς ἑ βασιλεῖς εἶπον ὅτι ἔπερ ὁ Μωϋσῆς ἀπὸ Ἀδάμ ἕως τοῦ κατακλυσμοῦ τοῦ Νῶε βσμβ' ἑτη ἡμέθημην. Ὁμοίως Τίμαιος ὁ φιλόσοφος οὕτω καὶ αὐτὸς διαγράφει τὴν γῆν ταύτην κυκλομένην ὑπὸ τοῦ Ὀκεανοῦ, καὶ τὸν Ὀκεανὸν ὑπὸ τῆς πέραν γῆς. Ἀτλαντίδα γὰρ νῆσόν τινα ὑποτίθεται ὑπὸ τὴν δύσιν ἐξω εἰς τὸν Ὀκεανὸν ἐπὶ τὰς Γαδεῖρους μεγάλην καὶ ἀρατον, καὶ τὰ κατοικουμένητα ἐν αὐτῇ ἔθνη μισθωταμένους δὴ ἑ βασιλεῖς ἐκ τῆς πέραν γῆς ἐλθόντας καὶ πολεμήσαντας Εὐρώπην καὶ τὴν Ἀσίαν, καὶ μετέπειτα ὑπὸ τῶν Ἀθηναίων ἡττηθέντας, καὶ αὐτὴν δὲ τὴν νῆσον ὑπὸ Θεοῦ καταποντωθεῖσαν λέγει. Τοῦτον δὲ καὶ Πλάτων καὶ Ἀριστοτέλης ἐπαινοῦσι, καὶ Πρόκλος ὑπομνηματίζει· καὶ οὗτος τὰ ὅμοια ἡμῖν λέγει, μεταπλάσας τὸν λόγον, καὶ ἀντὶ τῆς ἀνατολῆς τὴν δύσιν εἰπών. Ἔτι δὲ καὶ αὐτὸς τῶν ἑ γενῶν μνησθεῖς, καὶ τῆς πέραν τοῦ Ὀκεανοῦ γῆς. Καὶ ἀπῶς εἰπεῖν, εἰδηλοὶ εἰσι πάντες ἐκ τοῦ Μωϋσεῶς λαμβάνοντες καὶ ὡς ἴδια ἐκτιθέμενοι.

Οἱ τὰ Χαλδαϊκὰ γὰρ συγγραφέμενοι, ὡς ἀρχαιότεροι καὶ ἀνατολικώτεροι, ἐμνήσθησαν ἐν τοῖς ἑαυτῶν συγγραμμάσιν τοῦ τε κατακλυσμοῦ καὶ τῆς πυργοποιίας, ὁρῶντες αὐταῖς ἕβσει τὸν πύργον καὶ τὴν κατασκευὴν αὐτοῦ· ὡς διὰ τὸν κατακλυσμὸν δῆθεν ἐπινοήσαντες αὐτοῖς καταφυγὴν καὶ σωτηρίαν ἐποίησαν ἑαυτοῖς οἱ τότε ἀνθρώποι. Ἀναγνόντες δὲ καὶ Μωσεία οἱ μετέπειτα, καὶ εὐρόντες ἀπὸ Ἀδάμ δέκατον ὄντα τὸν Νῶε, ἐφ' οὐπερ γέγονεν ὁ κατακλυσμός, ἀνεπλάσαντο καὶ αὐτοὶ δέκα βασιλεῖς παρ' αὐτοῖς βασιλεύσαντας ἐτῶν μυριάδας βσμβ' ὡς περ εἴρηται πρόσθεν. Ὅν ἐστιν ὁ πρῶτος Ἀλῶρος, τουτέστιν Ἀδάμ· ὁ δεύτερος Ἀλάπρος, Σίθ· ὁ τρίτος, Ἀλμηδών, Ἐνός· ὁ τέταρτος, Ἀμμέων, Καῖνᾶν· ὁ πέμπτος, Ἀμμεγάλαρος, Μαλελεήλ· ὁ ἕκτος Δάνοος κοιμήν, Ἰαρέθ· ὁ ἕβδομος Εὐεδωραχος, Ἐνώχ· ὁ ὄγδοος Ἀμεμψίναχος, Μαθουάλα· ὁ ἑννατος Ὀτιόρτης, Λάμεχ· ὁ δέκατος Ξισουθρος, Νῶε. Ἐπὶ τούτου γενέσθαι λέγουσι τὸν μέγαν κατακλυσμὸν κατὰ τὸν Μωσεία.

Οἱ δὲ τὰ Αἰγυπτιακὰ συγγραφέμενοι, τουτέστι Μανέθων, Χαίρημῶν, καὶ Ἀπολλώνιος ὁ Μόλων, καὶ Λουσίμαχος, καὶ Ἀπίων ὁ Γραμματικὸς, μὲμνηνται Μωσείως, καὶ τῆς ἐξόδου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ τῆς ἐξ Αἰγύπτου. Ὡς Αἰγύπτιοι γὰρ καὶ τὰ Αἰγυπτιακὰ συγγραφέμενοι, ἀρμολῶς καὶ αὐτοὶ τὰ ἐπὶ τῶν τόπων γενόμενα διηγούντες· οἳ τινες καὶ διασύρουσι Μωσεία ὡς στασιάζαντα, καὶ πλῆθος τῶν ἀγυρτῶν καὶ λελωθημένων ἀναστατώσαντα, καὶ ἐκβαλόντα τῆς Αἰγύπτου· καὶ ἀπελθόντας εἰς τὸ Σίναϊον ὄρος καὶ εἰς Ἱεροσόλυμα καὶ κληθέντας Ἰουδαίους. Καὶ ἀπῶς εἰπεῖν, Χαλδαῖοι καὶ Αἰγύπτιοι τρόπον τινὰ, ὡς ἀρχαιότεροι τῶν Ἑλλήνων, μαρτυροῦσι τῇ θεῇ Γραφῇ, ὅτι καὶ ὁ κατακλυσμός γέγονεν ὁ ἐπὶ τοῦ Νῶε,

A accidente diluvio, huc per arcam translati sunt. Hunc quippe Noe, Xisuthrum illi nuncupant. Diebus autem in annos commutatis 2242 myriadas annorum reges illos decem vixisse dixerunt; quin Moyses ab Adamo ad usque diluvium sub Noe factum 2242 annos numeravit. Similiter Timæus philosophus eodem modo terram hanc describit, eam dicens ab Oceano circumdari, ac rursus Oceanum ab ulteriore terra ambiri. Nam Atlantidem quamdam insulam versus occidentem, ultra Gades supponit esse, magnamque illam et immensam esse; narratque decem illos reges, mercede conductis in illa gente ulteriore militibus, postquam 341 Europam et Asiam debellaverant, ab Atheniensibus superatos esse: ipsamque insulam a Deo in aquis demersam fuisse refert. Hunc vero Plato Aristotelesque laudant, ac Proclus commentariis illustravit: ipseque nostris similia profert, mutato solum aliam in formam sermone, occidentemque orientis loco posito. Insuperque decem illas generationes memorat, necnon terram illam ultra Oceanum positam. In summa, palam est omnes ex Moysæ mutuatos esse, et ut sibi propria extulisse.

Nam Chaldaicarum rerum scriptores, utpote antiquiores ac orienti propinquiores, diluvii et constructæ turris mentionem fecerunt; quippe qui ipsi oculis turrim ejusque structuram conspicerent, gnari scilicet priscos illos homines ob immissum diluvium, ut sibi per fugii et salutis locum pararent, eam exædificasse. Illi vero posterioris ævi homines, cum Moysen legissent, ac comperissent Noe, cujus tempore diluvium contigit, decimum esse ab Adamo, decem et ipsi reges commenti sunt, qui penes se, ut ante diximus, per 2242 annorum myriadas regnum obtinuerint. Quorum primus est Alorus, id est, Adamus; secundus Alaaprus, nempe Seth; tertius Almedon, nimirum Euos; quartus Ammeon, scilicet Cainam; quintus Ammegalarus, id est Maleleel; sextus Danoos pastor, videlicet Jared; septimus Evedorachus, sive Enoch; octavus Amempsinachus, sive Mathusala; nonus Otiortes, id est Lamech; decimus Xisuthrus, videlicet Noe. Sub quo magnum diluvium contigisse narrant, secundum Moysen.

Ægyptiacarum vero rerum scriptores, scilicet Manethon, Chæremon, Apollonius Molo, Lysimachus et Apion Grammaticus, Moysen meminerunt, necnon exitus filiorum Israel ex Ægypto. Nam utpote Ægyptii et Ægyptiacarum rerum scriptores, congruenter et ipsi quæ istis in partibus gesta sunt enarrant, qui etiam Moysen traducunt, ut qui seditionem excitaverit, ac mendicorum multitudinem sedibus moverit ac eduixerit ex Ægypto: qui in Sina montem et Jerosolymam profecti, Judæique dicti sint. Ut summatim dicam, Chaldæi et Ægyptii, ut Græcis vetustiores, divinæ Scripturæ testimonium addunt, narrantes diluvium temporibus Noe immissum, turrim con-

structam, aliorum Israel exitum ex Ægypto. Græci vero iis recentiores, qui tardius litteras edidicerunt, ac præcul oriente versusque occidentem sedes posuerunt, longissimis spatiis a Judæa et ab Ægypto dissocii, res hujusmodi ignorarunt, quod nec visu nec auditu illas percepissent. Quare ad hoc 342 usque tempus divinæ Scripturæ, tam Veteri nempe, quam Novo Testamento, fidem negant, et dicta ejus pro fabulis computant.

Chaldæi vero, Medi et Persæ, aliquanto ampliore notitia instructi, ex turris constructione et diluvio, necnon ex iis, quæ sub Ezechia et Jona contigerant, itemque ex captivitate, Dauidæ, ac tribus pueris, et partim etiam ex ipsis litteris edocti fuerunt. Pariterque Ægyptii ex rebus Josephi, Moysis et populi Israelitici eruditi sunt: istæque gentes erant ad suscipiendum Christianismum paratior. Imo et ipsi Græci ministerio apostolorum crediderunt, visis iis quæ ab ipsis edebantur mirabilibus. Deinde vero cessantibus signis et elapso tempore, quam multos quidem Græcos reperias qui, postquam crediderant et baptizati fuerant, deinceps in incredulitatem lapsi sunt, Novum pariter et Vetus Testamentum, id est divinam Scripturam, igno- rantes; utpote qui non deitiam pridem ac profundam pietatis radicem, nec fidei fundamentum habuerint. Quamobrem in scriptis suis, quemadmodum priores Chaldæi ac Ægyptii fecerant, nec diluvii, nec constructæ turris, nec exitus aliorum Israel ex Ægypto, nec primi scriptoris Moysis meminerunt; sed se superiores, sapientiores ac priores omnibus hominibus rati, tamen ex superbiæ tumore multa ignorabant; quare apposite Ægyptiorum quidam (61) Salomon nomine Platoni dicebat: *Græci semper pueri: nemo Græcus senex, neque cans apud vos ulla disciplina.* Imo quidam, nempe Dios et Menander, qui Tyriorum antiquitates in Græcam linguam transtulerunt, in scriptis suis Salomonis et Judæorum mentionem fecerunt: et hactenus tota propemodum Æthiopia et australes plagæ divinæ Scripturæ testimonium præbent: solique Græci qui sibi sapientes videntur, salutem ignorant suam: ac unus Timæus, jam supra memoratus (unde vero id acceperit ignoro, fortasse ex Chaldæicis monumentis), decem illos reges commentus est, qui ex ulteriori illa terra in insulam Atlantidem, quam in mari demersam narrat, conductis iado militibus, in hanc terram trajicientes, Europam et Asiam debellarunt: quod sane commentum est manifestissimum: nam cum non posset illam insulam indicare, ipsam a Deo demersam fuisse dixit.

At illi memorati Græci, qui sapientiæ laudem et admirationem tulerunt, cum litteras tardius edidicerint ac leges sero habuerint, se solos sapientiam effudisse putabant. Lycurgos dico, Solones ac Teucrum Locrorum legislatorem, et reliquos omnes:

καὶ πυργοποιεῖα, καὶ ἡ ἔξοδος ἡ ἀπ' Αἰγύπτου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ. Ἕλληνας δὲ μεταγενέστεροι τυγχάνοντες, καὶ ὄψι ποτε συγγράφειν μεμαθηκότας, καὶ τῆς ἀνατολῆς μακρὰν καὶ περὶ τὴν δύσιν ἀπνευσμένοι, τῆς τε Ἰουδαίας, καὶ Αἰγύπτου παρρώτερον διὰ γονεῖς, τὰ τοιαῦτα ἠγνόησαν, μήτε βίβει μήτε ἀκοῆ αὐτὰ παραλαβόντες. Διὰ καὶ ἕως τοῦ παρόντος ἀπιστοῦσι τῇ θείᾳ Γραφῇ Παλαιᾷ τε, καὶ Καινῇ Διαθήκῃ, μύθους ἠγοῦμενοι τὰ κατ' αὐτήν.

Οἱ Χαλδαῖοι δὲ, καὶ οἱ Μῆδοι καὶ Πέρσαι, ἐπιστάμενοι πλέον τι ἐκ τῆς πυργοποιίας καὶ τοῦ κατακλυσμοῦ καὶ τῶν συμβεβηκότων ἐπὶ Ἐξεκίου καὶ Ἰωνᾶ καὶ τῆς αἰχμαλωσίας, τοῦ τε Δαυὶδ καὶ τῶν τριῶν παιδῶν ἐπαιδεύθησαν καὶ αὐτοῖς ἐκ μέρους τοῖς γράμμασιν. Ὁμοίως καὶ οἱ Αἰγύπτιοι ἐπαιδεύθησαν διὰ τῶν κατὰ τὸν Ἰωσήφ καὶ Μωϋσέα καὶ τοῦ λαοῦ τῶν Ἰσραηλιτῶν· ἐτοιμότερα ταῦτα τὰ ἔθνη γινόμενα εἰς ἐκποδοχὴν τοῦ Χριστιανισμοῦ. Ἐπίσταυσαν μέντοι καὶ Ἕλληνας ὑστερον διὰ τῶν ἀποστόλων, θεωροῦντας τὰ ὑπ' αὐτῶν γινόμενα θαύματα. Ὑστερον δὲ πάλιν τῶν σημείων παυσασμένων, καὶ τοῦ χρόνου διαδραμόντος, πολλοὺς μὲν εὐρήσεις Ἕλληνας πεπιστευκότας καὶ βαπτισθέντας, ἀπιστοῦντας δὲ καὶ ἀγνοοῦντας τὴν Παλαιὰν καὶ Καινὴν Διαθήκην, τούτῃ, τὴν θείαν Γραφήν, ὡς μὴ ἔχοντας ἔκπαισι εἰς βλάβος ῥίζαν θεοσεβείας· καὶ θεμέλιον πίστεως. Διὸ οὐδὲ ἐν ταῖς συγγραφαῖς αὐτῶν ὡς πρώτοι ἐμνήσθησαν οἱ Χαλδαῖοι καὶ οἱ Αἰγύπτιοι περὶ τε τοῦ κατακλυσμοῦ καὶ πυργοποιίας καὶ τῆς ἔξοδος τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ τῆς ἐξ Αἰγύπτου καὶ τοῦ πρώτου συγγραφῆως Μωϋσεως· ἀνωτέρους δὲ καὶ σοφωτέρους καὶ πρώτους πάντων αὐτοὺς ἠγοῦμενοι ἐκ τοῦ τύφου τοῦ αὐτοῖς περιειρημένου τὰ πολλὰ ἀγνοήσαντες· διὸ καλῶς τις τῶν Αἰγυπτίων, Σολομῶν δ' οὗτος, Πλάτωνι εἶπεν· Ἕλληνας δὲ παῖδες, γέρον δ' Ἕλληνα οὐκ ἔστιν, οὐδ' ἐτι παρ' ὑμῖν χρόνον πολὺν μύθημα. Ἄλλα καὶ τινας, τούτῃσι διὰ καὶ Μένανδρος, οἵτινες τὰ Τυρίων ἀρχαία μετέφρασαν εἰς τὴν Ἕλληνίδα φωνὴν, εἰς τὰς αὐτῶν συγγραφὰς μαρτυροῦσι τῷ Σολομῶνι καὶ τοῖς Ἰουδαίοις· καὶ ἐτι σχεδὸν εἶπεν, πᾶσα ἡ Αἰθιοπία, καὶ τὰ νότια μέρη μαρτυροῦσι τῇ θείᾳ Γραφῇ· Ἕλληνας δὲ μόνον παρ' αὐτοῖς σοφοὶ τὴν ἰδίαν ἀγνοοῦντας σωτηρίαν· μόνος δὲ Τιμαῖος ὁ προγεγραμμένος, οὐκ εἶδα πῶθεν λαβὼν, τάχα δὲ ἐκ τῶν Χαλδαϊκῶν μετέφρασε, τοὺς ἑ βασιλεῖς ἐκ τῆς πέραν γῆς ἰλθόντας εἰς τὴν νῆσον τὴν Ἀτλαντίδα, ἣν λίγει καταποντωθεῖσαν, καὶ μισθεσμένους τὰ οἰκοῦντα ἐν αὐτῇ ἔθνη, καὶ ἰλθόντας ἐν τῇ γῇ ταύτῃ, καὶ πολέμησαντας Ἑβρώπην καὶ τὴν Ἀσίαν· ὁ σαφέστατόν ἐστι πλάσμα· μὴ δυνάμενος γὰρ δεῖξαι τὴν νῆσον καταποντωθεῖσαν αὐτὴν εἶπεν ὑπὸ Θεοῦ.

Ἄλλὰ γε οἱ προειρημένοι Ἕλληνας, οἱ ἐπὶ σοφίᾳ θαμαζόμενοι, ὄψι δὲ ποτε καὶ γράμματα μεμαθηκότας, καὶ νόμον ἀξιοθίνοντας, ἐνόμισαν αὐτοὺς μόνους τὴν σοφίαν ἐξωμυθημένοι· Ἀνκουργοὶ καὶ Σόλωνες καὶ Τεύκρος ὁ τῶν Δάκρων, καὶ πάντες οἱ λοιποὶ·

(61) Lege Solon. Verum errat Cosmas, nam id Soloni dicebant Ægyptii.

ὡς χθές· καὶ πρώτῃ πρὸς ἑκαίον τὸν Μωϋσέα παρ- A
 θαλλόμενοι φαίνονται γεγονότες· ὅπου γε μηδὲ αὐτὸ
 τὸ ὄνομα πάλαι ἐγινώσκτο τοῦ νόμου παρὰ τοῖς Ἑλ-
 λησι· καὶ μάρτυς Ὅμηρος, οὐδαμοῦ τῆς ποιήσεως
 αὐτῷ χρησάμενος. Οὐδὲν γὰρ ἦν κατὰ τοῦτον· ἀλλὰ
 γνώμῃς ἀρίσταις πλήθῃ διακίετο, καὶ προστάγμασι
 τῶν βασιλέων, ἀφ' οὗ καὶ μέχρι πολλοῦ διέμειναν
 ἔθισιν ἀγράφοις χρίσμενοι, καὶ πολλὰ τούτων ἐπὶ
 πρὸς τὸ συντυγχάνειν μετατιθέντες. Λακεδαιμόνιοι
 μὲν γὰρ καὶ Κρήτες ἔθισιν ἑκαίβουον, οὐ λόγους·
 Ἀθηναῖοι δὲ καὶ σχεδόν οἱ ἅλλοι πάντες, ἃ μὲν χρή
 πρᾶττειν προσέτατον διὰ τὸν νόμον· τοῦ δὲ πρὸς
 αὐτὰ διὰ τῶν ἔργων ἐθίζειν ὠλιγώρησαν· οὗτοι δὲ
 κἀκεῖνοι κατὰ βραχὺ εἰς προκοπὴν σταθῆρων ἴσμων
 καὶ βεβαίων ἐληλυθότες, οὐ μὴν ἐξ ἀρχῆς, ὡς ὁ πάλ-
 λει Μωϋσῆς, καὶ γραμμάτων παίραν καὶ νόμου στα- B
 θηροῦ τὸ ἴδιον ἐξεπαίδευσεν ἔθνος, λόγῳ καὶ ἔργῳ
 πρώτος ἐνδεικνύμενος τοῦ νόμου καὶ τῶν γραμμάτων
 τὸ βέβαιον, ἀχρὶς οὐ χρόνῳ πολλῷ τὸ ἔθνος ἐπὶ τὸν
 προκηρυττόμενον Δεσπότην Χριστὸν καὶ τὴν αὐτοῦ
 διδασκαλίαν ὠδήγησε τῆ βεβαιότητι τοῦ νόμου ἐθι-
 γουμένον τε καὶ φρουρούμενον.

Φοίνικες οὖν τῷ ἔθνει γειννῶντες καὶ ἐξ αὐτῶν
 μαθόντες γράμματα καὶ ἀναγραφὰς τῶν Ἑλλήνων
 ἀρχαιοτέρως ἀνεγράφαντο, καὶ Ἑλλήνας μαθεῖν
 γράμματα παρεσκευάσαν· Ῥάδμος γὰρ ἀπὸ Τύρου
 τὰ γράμματα λαθὼν, εἰς Ἑλλάδα μετήνεγκε. Μὴ
 οὖν τὰς ὀφρὺς ἀνατεινάτωσαν, ὡς τι καινὸν τῷ βίῳ
 πρώτοι ἐφευρηκότες, παρ' ἑτέρων καὶ τὰ γράμμα- C
 τα καὶ τοὺς νόμους, καὶ τὴν ὑπόνοιαν τῆς σφαίρας,
 καὶ τὴν ἀτρονομίαν καὶ ἀστρολογίαν ἐρανισάμενοι.
 Ὅψά γάρ ποτε φανέντες ἐν βίῳ, τὸν κόσμον αἰθῆρον
 ἐδέξασαν, παρ' ἑτέρων τὸν οὐρανὸν σφαῖραν ὑπονοεῖν
 διδαχθέντες, ὡς αὐτοὶ πρώτοι τοῦτο θεξάσαντες, τὸν
 κανόνα τῆς ἀστρονομίας ὡς ἴδιον ἐξέθεντο· παρ' ἑτέ-
 ρων τὰ γράμματα διδαχθέντες, συγγραφεῖς ἀρχαίους
 καὶ πρώτους ἑαυτοὺς ὑποτίθενται· παρ' ἑτέρων δι-
 δαχθέντες νομοθετεῖν, νομοθέτας ἀρχαίους καὶ δε-
 καιάρχους ἑαυτοὺς ἀντιζωγράφησαν· πλατύτητα
 γλώττης καὶ κάλλος λόγου παρὰ τοῦ δοτήρος Θεοῦ
 κομισάμενοι, τῷ δοτῆρι Θεῷ ἀγαριστοῦντες τοῖς αὐ-
 τοῦ λόγους ἀπειθοῦσι, πάντα παρὰ Θεοῦ καὶ τῶν πρὸ
 αὐτῶν κομισάμενοι τοὺς πάντα, ἀθετοῦσι, καὶ ὡς
 ἴσα σοβαρῶς σφετερίζονται. Μαχόμενοι γὰρ τοῖς
 θεοῖς λόγους τοῖς λέγουσιν· Ὁ στίγας τὸν οὐρανὸν D
 ὡσεὶ καμάραν· ἀντιδοῦσιν οἱ βέλτεροι λέγοντες·
 Οὐκ ἔστιν οὕτως, σφαιροειδὴς γὰρ ἐστὶ, καὶ τοῦτο
 πρέθλον ἐκ τῶν πρὸλαγομένων παρ' ἡμῶν ἐκλεί-
 φων. Ἐστὶ δὲ ἀνάστασιν νεκρῶν ἀκούοντες κηρυ-
 τομένην ἐν αὐτοῖς, ἀδυνατεῖν τοῦτο γενέσθαι· τὸν
 ὅτι μύριον γὰρ σωμάτων ἐκ διαδοχῆς διαπανθίνετα,
 πῶς ἐκδέχεται ἀναστῆναι καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, κατα-
 σοφίζονται τοῦ δοτήρος τῆς γλώττης ἀνατρέπειν
 ἐπιχειροῦντες τὰ δόγματα τῆς αὐτοῦ Ἐκκλησίας·
 καίτοι οὐκ ἀμάρτυρον ἑαυτὸν ἀφῆκεν, αὐτοῖς γενέ-
 σθαι ἀγαθουργῶν καὶ προνοῶν καὶ πρὸ τῆς τοῦ Χρι-
 στοῦ παρουσίας τετρακόσια καὶ πρὸς ἑτῆ, ἐπὶ τοῦ

qui si Moysi conferantur, pro hesternis et nuperis
 343 habendi: quando ne ipsum quidem legis no-
 men pridem apud Græcos cognoscebatur. Testis
 est Homerus, qui in poesi sua illo nunquam est usus.
 Nihil quippe hujusmodi erat illo tempore; verum
 optimis sententiis et regum jussis populi regebantur:
 quare jam olim ad multa tempora legibus
 non scriptis sunt usi, ac secundum rerum even-
 tum in iis multa subinde mutabant. Lacedæmonii
 quippe et Cretenses consuetudinibus, non autem
 verbis, erudiebant: Athenienses vero ac fere alii
 omnes, quid facere opus esset, lege præcipiebant:
 ad illud vero præstandum operibus ipsis assue-
 facere admodum negligebant: verum tam hi, quam
 illi paulatim proficientes, ad stabiles firmasque
 leges accessere; non ab initio, ut olim Moyses, qui
 et litterarum peritiam et stabilem legem geni
 suæ cum verbo, tum opere tradidit, priorque et
 legis et litterarum firmitatem exhibuit, donec diu-
 turnitate temporis gentem illam ad Dominum Chri-
 stum prænuntiatum, et ad ejus doctrinam legis fir-
 mitate deduceret.

Phœnices igitur vicini Judæis, ab iisque litteras
 edocti, vetustiores Græcis inscriptiones fecerunt,
 ipsosque Græcos litteras edocuerunt. Cadmus enim
 litteras Tyro desumptas in Græciam transtulit. Ne
 igitur supercilia extollant, ac si priores novi quid-
 piam ad vitam utile adinvenerint, quando ipsi ab
 aliis litteras, leges, sphaeræ opinionem, astronomiam,
 astrologiam mutuati sunt. Nam cum tardius in
 mundo sese extulerint, æternum illum esse arbitrati
 sunt: ab aliis instituti ut cælum sphaeram esse opi-
 narentur, quasi ipsi primi ea sententia fuerint, re-
 gulam astronomiæ ut sibi propriam ediderunt: ac
 etsi ab aliis litteras edocti sint, sese antiquos se
 primos scriptores esse supponunt: etsi ab aliis le-
 gum ferendarum modum acceperint, se antiquos
 legislatores ac juris ferendi principes deprædicant:
 cum linguæ copiam ac sermonis elegantiam a mun-
 ifico Deo acceperint, erga munificum Deum ingrati,
 verbis ejus inobsequentes sunt: cum a Deo et ab
 antiquioribus omnia sunt mutuati, universos despi-
 ciunt, ac omnia ut propria sibi arroganter ascribunt.
 Nam divinis sermonibus reluctantes, qui sic hu-
 beat: *Qui statuit cælum sicut fornicem*; illi contra
 viri optimi clamant his verbis: Non ita res est,
 sphaericum enim est cælum, ut ex allatis per nos
 eclipsibus manifestum est. Ad hæc cum mortuo-
 rum resurrectionem audiunt apud se prædicari, id
 non posse fieri dicunt: nãm qui per successionem
 a sexcentis aliis corporibus absumptus est, qui re-
 surgere possit; ac, ut paucis dicam, linguæ largi-
 torem 344 sophismatibus aggrediuntur, Ecclesiæ
 ejus dogmata evertere conantes: etiamsi ille pro-
 viderit, ne vel ipsi Græci testimonio sui carerent;
 sed ipsis bona impertierit ac prospexerit vel ante
 Christi adventum, quadringentis circiter aut plu

(*) Homerus nunquam voce νόμος utitur.

annis, sub Alexandro Macedone, longe post Trojanum bellum, Græcis tum florentibus, tunc scilicet illis bonitatis suæ indicia præbuit : exempli causa, cum Alexander Macedo Darium debellaturus Jerusalemis transiret, summum sacerdotem Judæorum, sacerdotali habitu sibi occurrentem, equo desiliens perhumaniter amplexatus est. Cum autem clientes ejus ipsum increparent, ac cur ita se gereret dicitarent, ad sui excusationem ille respondit : Mihi ex Macedonia primum proficiamur, simili habitu quispiam in somnis visus est, qui dicebat : Exi, et vinces. Quamobrem ipse postea Deo sacrificia immolavit, multaque dona templo et regioni Judaicæ obtulit.

Deinde vero Ptolemæus, cognomine Philadelphus, cum de Judaicis libris curiose a Tryphone Phalereo sciscitavit, rei veritatem edidicisset, illos studioso perquisivit, missis ad Ekazarum sacerdotem et ad templum donis quamplurimis. Illos igitur libros accepit cum septuaginta senioribus, qui eos ex Hebraica in Græcam linguam transtulerunt, atque in ejus bibliotheca reposuerunt. Erat porro illud divinæ providentiæ opus, ut ante Christi adventum jam præparata res esset, ne temporibus apostolorum in suspicionem multis venirent, quod illi ad libitum suum prisca illa prophetarum dicta interpretarentur; tam quæ de Christo, quam quæ de vocatione gentium ferebantur. Ptolemæus autem cognomine Physcon, cum devictos ab se Judæos vellet hic, Alexandriæ scilicet, immensis elephantis interficere, cum inopinanter Deus in ejus exercitum elephantorum furorem vertisset, Deum colere edoctus est, ac deinde sacrificiis, oblationibus et donariis, eum qui vere Deus est, et populum ejus, scilicet Judæos, honoravit. Alii item reges ex Macedonico imperio, Judæos ad commilitium evocarunt; alii bellum ipsis inferre molientes, suo cum eos ad multum temporis subjugasset, demum versam a Deo vicem agnoverunt, ejusque auxilium ipsis collatum experti, ab ipsis, etsi numero paucis, devicti sunt. Θεοῦ τροπὴν ἐύρων ἐνεργούσαν ἐν αὐτοῖς, καὶ ὡς νικωμένους ὑπὸ αὐτῶν, ὑπὸ ἐλαχίστων καὶ εὐαριθμήτων

Ne multa, bellis, miraentis, somniis, libris prius exercitabantur, ut edocti ad veri Dei cognitionem accederent; ejus videlicet quem Judæi colunt; idque ad expectationem Christianismi; ita ut tempore adventus Domini Christi, multe Græciæ gentes, apostolorum ministerio edita signa cernentes, ad fidem Christi accesserint, resurrectionem ejus, et ascensum in caelos confiteantes. Nunc autem multo elapso tempore, cessantibus signis, pene in ejusdem fidei oblivionem venerunt, et ad pristinam superstitionem regressi sunt, resurrectionem hominum ex mortuis, et ascensum in caelum fieri non posse dicitantes. Quapropter eos baptismate quidem tinctos reperias, sed tamen sphaericum esse caelum opinantes, ut hinc et resurrectionem corpo-

(51) De Tryphone Phalereo, vide in Praefatione.

Α Μακεδόνας· Ἀλεξάνδρου, μετὰ τὸν πόλεμον τὸν Τρωϊκόν, ὅτε καὶ διαίρεσαν οἱ Ἕλληνες, ἐφανέρωσαν αὐτοῖς τινα γνωρίσματα τῆς αὐτοῦ ἀγαθότητος· οἷόν τι λέγω· Ἀλέξανδρος ὁ Μακεδὼν παρερχόμενος τὰ Ἱερουσόλυμα πολεμῆσαι τὸν Δαρείου ἀπαιρούμενος, συναντήσαντι τῷ ἀρχιερεῖ τῶν Ἰουδαίων μεθ' οὗ σχήματος ἐφόρει, τοῦ ἀρχιερατικοῦ λέγωι, καταλθὼν αὐτῷ; ἀπὸ τοῦ ἵππου ἀσμένως ἤσπασατο. Τῶν δὲ ἰδίων μεμφαμένων αὐτὸν καὶ εἰπόντων, διατί οὕτω πεποιήκας, αὐτὸς ἀπολογούμενος ἔφη· Ἐξ ἀρχῆς ἐν τῇ Μακεδονίᾳ ἐξερχομένου μου τοιοῦτω σχήματι φορῶν ἤφθη μοι τις κατ' ὄναρ, ὡς ἔλεγεν· Ἐξέλθε, καὶ νικήσῃς. Ὅθεν λοιπὸν καὶ αὐτὸς θυσίας εἴθυσεν τῷ Θεῷ, καὶ πολλὰ δῶρα προσήνεγκεν εἰς τὸν ναόν, καὶ τῇ γῶρᾳ τῶν Ἰουδαίων πολλὰ ἐχαρίσατο.

Β Μετέπειτα Πτολεμαῖος, ὁ ἐπίκλην Φιλάδελφος, περιεργασόμενος καὶ μαθὼν παρὰ Τρύφωνος τοῦ Φαληρέως (51) περὶ τῶν Ἰουδαίων βιβλίων σπουδαίως ζήτησας παρὰ τῷ ἀρχιερεῖ Ἐλεαζάρῳ, ἀποστείλας δῶρα πολλὰ καὶ τῷ ναῷ καὶ τῷ ἀρχιερεῖ. Ταῦτα, εἰδόμενος σὺν οἱ κρεσυτέρους, οἱ τινες καὶ ἀπὸ τῆς Ἑβραϊδῶν γλώττης μετέφρασαν εἰς τὴν Ἑλληνικὴν γλῶτταν, καὶ ἐν τῇ ἰδίᾳ βιβλιοθήκῃ ἀνέθηκον. Ἦν δὲ καὶ τοῦτο θαίνας προνοία; ἔργον, ἵνα πρὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας προητοιμασμένον ᾖ, καὶ μὴ ὑστερον γινόμενον ἐπὶ τῶν ἀποστόλων ὑποπτον γένηται τοῖς πολλοῖς· ὡς πρὸς τὸ κεχαρισμένον ἑαυτοῖς; ἐρημνεύσαντας τὰ πρὸ τῶν προφητῶν πάλαι εἰρημένα, περὶ τοῦ Χριστοῦ καὶ τῆς κλήσεως τῶν ἔθνων. Ὁ Φύσκων πάλιν Πτολεμαῖος, νικήσας τοὺς Ἰουδαίους καὶ βουλόμενος αὐτοὺς ἐνταῦθα τῇ Ἀλεξανδρείᾳ ἀπολέσαι διὰ τῶν ἐλεφάντων, παριδόξως τοῦ Θεοῦ ἀντιστρέψαντος ἐπὶ τὴν αὐτοῦ στρατιὴν τὴν θυμὸν τῶν θηρίων, εἴδων τὴν ἐν αὐτοῖς θεῶν εἰδοπάσκατο, τιμαῖς γεραίρων καὶ θυσίας καὶ προσφοραῖς ἀναθημάτων τοῦ λοιποῦ αὐτῶν τὴν δύναμιν ὄντα θεῶν καὶ τὴν αὐτοῦ λαβὴν, ταυτέστι, τοὺς Ἰουδαίους. Καὶ ἕτεροι τῶν τῆς Μακεδονικῆς ἀρχῆς γινόμενοι βασιλεῖς, συμμάχους τοῖς ἰδίοις προσεκαλούμενοι· ἄλλοι δὲ καὶ πολεμικοὶ αὐτοῖς προηρημένοι, καὶ ἐπὶ ἰκανὸν χρόνον δουλοκράμενοι, ὑστερον τῆν τοῦ πρὸς βοήθειαν αὐτῶν διαγεγομένην, καὶ ἑαυτοὺς ἀνδρῶν.

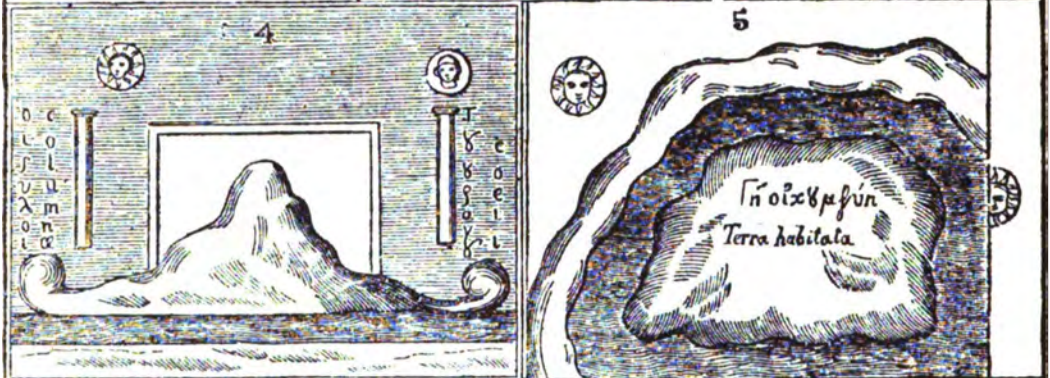
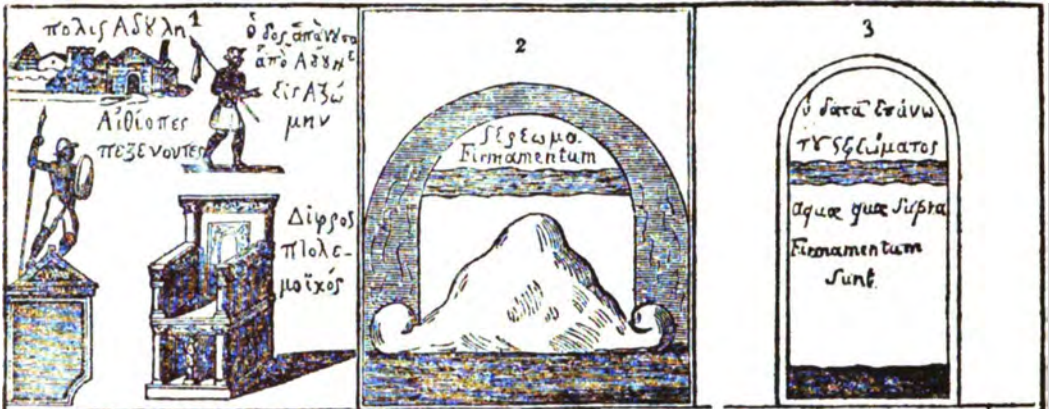
Καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, διὰ τῶν πολέμων καὶ τῶν παραδόξων καὶ τῶν ἐντυπίων καὶ τῶν βιβλίων προεγυμνάζοντο, διδασκόμενοι τὴν ἕνωσιν ὄντα θεῶν· τοῦτον οὖν ἐν Ἰουδαίᾳ εἴδοντα, ἵνα καὶ αὐτοὶ ἐτοιμότεροι γένησιν πρὸς ὑπόδοξην τοῦ Χριστιανισμοῦ· ὥστε καὶ ἐπὶ τῶν καιρῶν τῆς ἐπιδημίας τοῦ Δεσποτοῦ Χριστοῦ, διὰ τῶν ἀποστόλων πολλὰ τῆς Ἑλλάδος ἔθνη θεωροῦντα τὰ σημεῖα, τῇ πίστει τοῦ Χριστοῦ συμβέβηκεν, ὁμολογούντα τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ καὶ τὴν εἰς οὐρανούς ἀνοδόν. Νυνὶ δὲ χρόνου πολλοῦ διαδραμόντος, καὶ τῶν σημείων παυσαμένων, ὡς περὶ λήθην τινὰ ἔλαβον ἐκείνης τῆς πίστεως, καὶ ἐπὶ τὴν προτέρην ἀνέθαρμον δεισιδαιμονίαν, ἀδύνατον εἶναι λέγοντες ἀνάστασιν ἐκ νεκρῶν εἶσεσθαι ἀνθρώπων, καὶ ἔνοδον ἐν τῷ οὐρανῷ. Διὰ τοῦτο καὶ

βραπτισμα μὲν αὐτοὺς εὐρίσκει· ἔχοντας, καὶ τὸ σφαι-
ρικὸν σχῆμα ἔχειν τὸν οὐρανὸν δοξάζοντας, πρὸς τὸ
τὴν ἀνάστασιν τῶν σωμάτων ἀθετηθῆναι καὶ τὴν
ἔκθεσιν αὐτῶν τὴν ἐν τῷ οὐρανῷ. Τούτους ὡς ἐπὶ τὸ
πλείστον παρ' Ἑλλήσι καὶ μόνοις εὐρήσει τις φιλο-
σοφούμενος, τοὺς λόγους καὶ τὰς ἐκλαίψεις ὡς ἔτι
στραεικῶν σχήματος προβαλλομένους ὡς θεῖον τι
μᾶθημα· εἰς δὲ καὶ ἀπατώνται καὶ ἀπατῶσι. Διὸ καὶ
ἡμεῖς ἐπὶ τὰ σχήματα καὶ τοὺς τόπους τοῦ παντὸς
κόσμου, καὶ τῶν ἀστρῶν τὴν περιφορὰν ὀρμήσαντες
καὶ ἀντιστρατεύμενοι πρὸς αὐτοὺς ἐκ τῶν θεῶν

ram, et ascensum eorum in cœlos inficiuntur. Hos
quisvis hac de re, eo quo dicimus modo, philoso-
phantes passim reperiat, ac eclipses objicientes, ut
hinc sphericam esse cœli figuram, ac si divinum
dogma sit, comprobent: qua in re et ipsi decipiun-
tur et alios decipiunt. Quamobrem nos, allatis
schematibus, totius mundi loca et astrorum circula-
rem motum delineantibus, ex divinis Scripturis
adversus eos pro virili disputavimus, ut ex his
omnibus ostenderemus* * *.

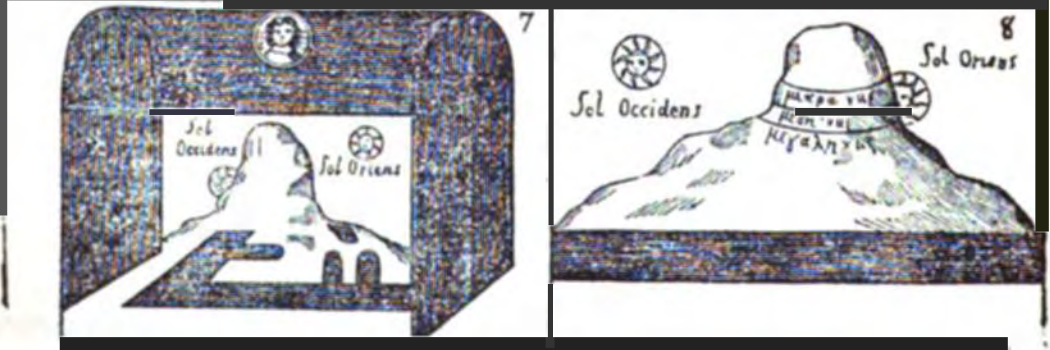
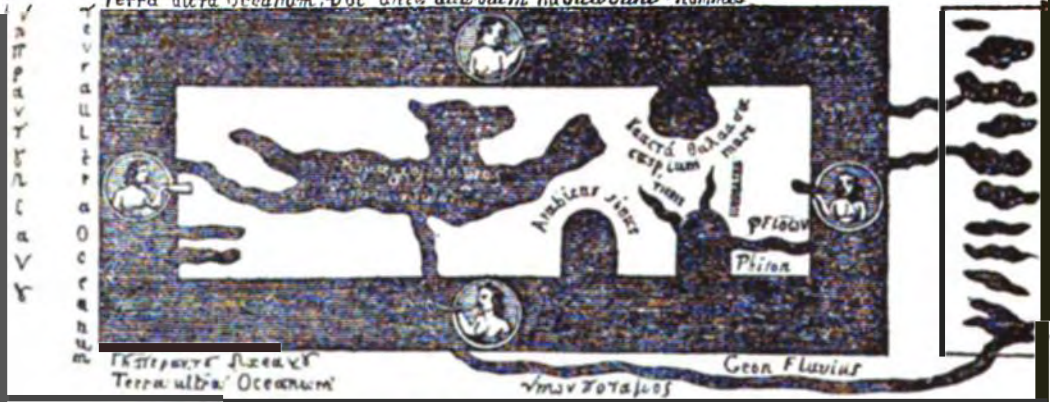
Γραφῶν καταγράψαμεν, δεικνῶναι ἐπεύδοντες διὰ
τούτων πάντων καί....

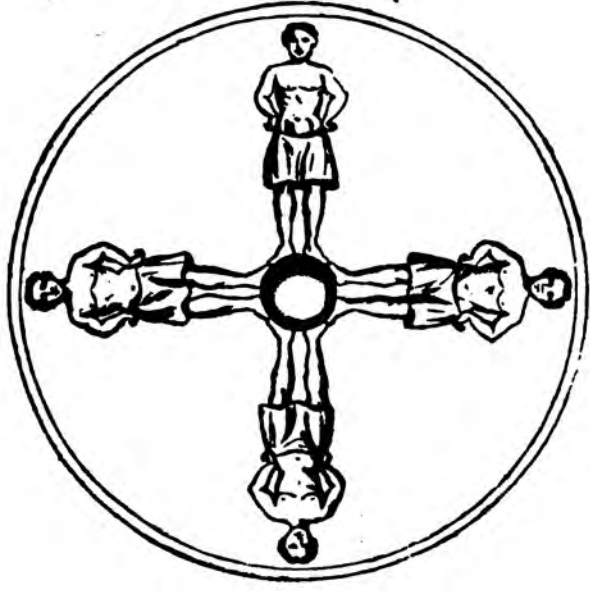
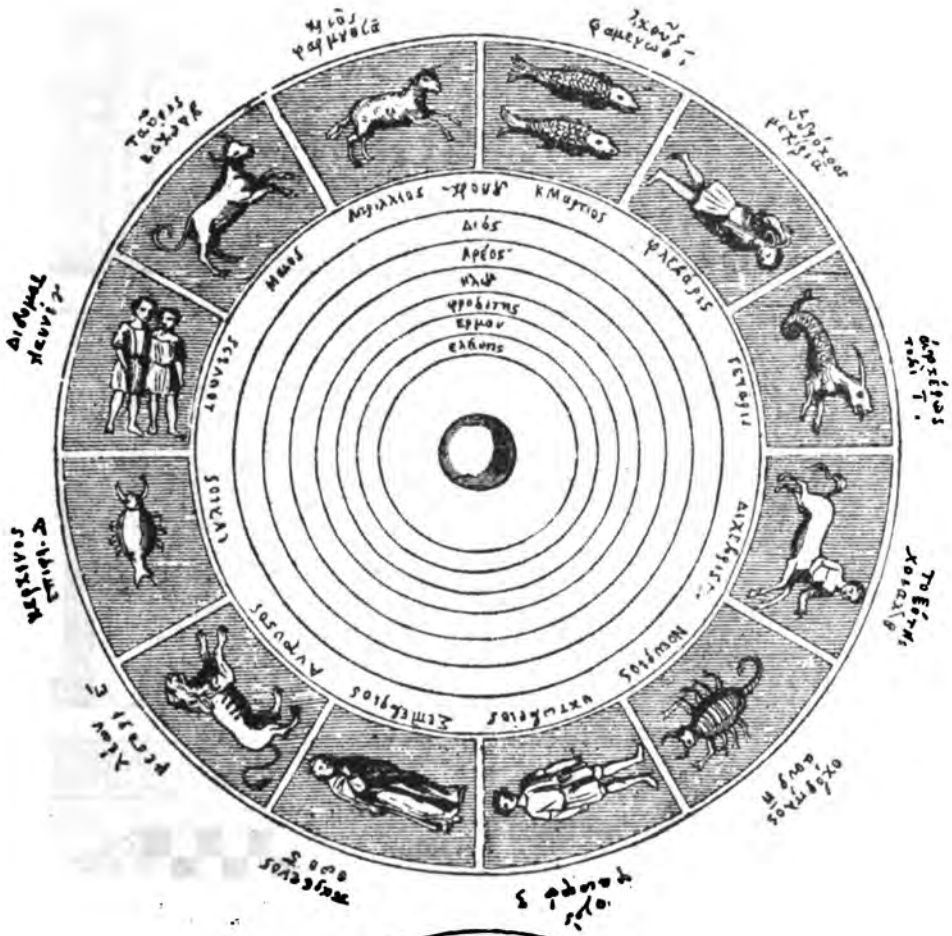


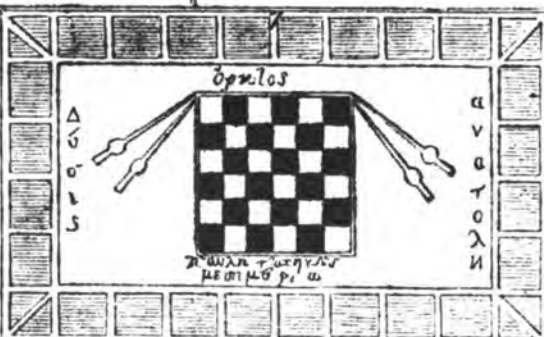
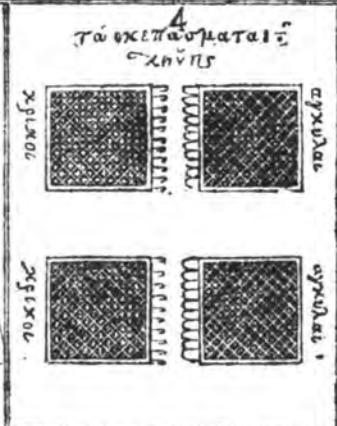


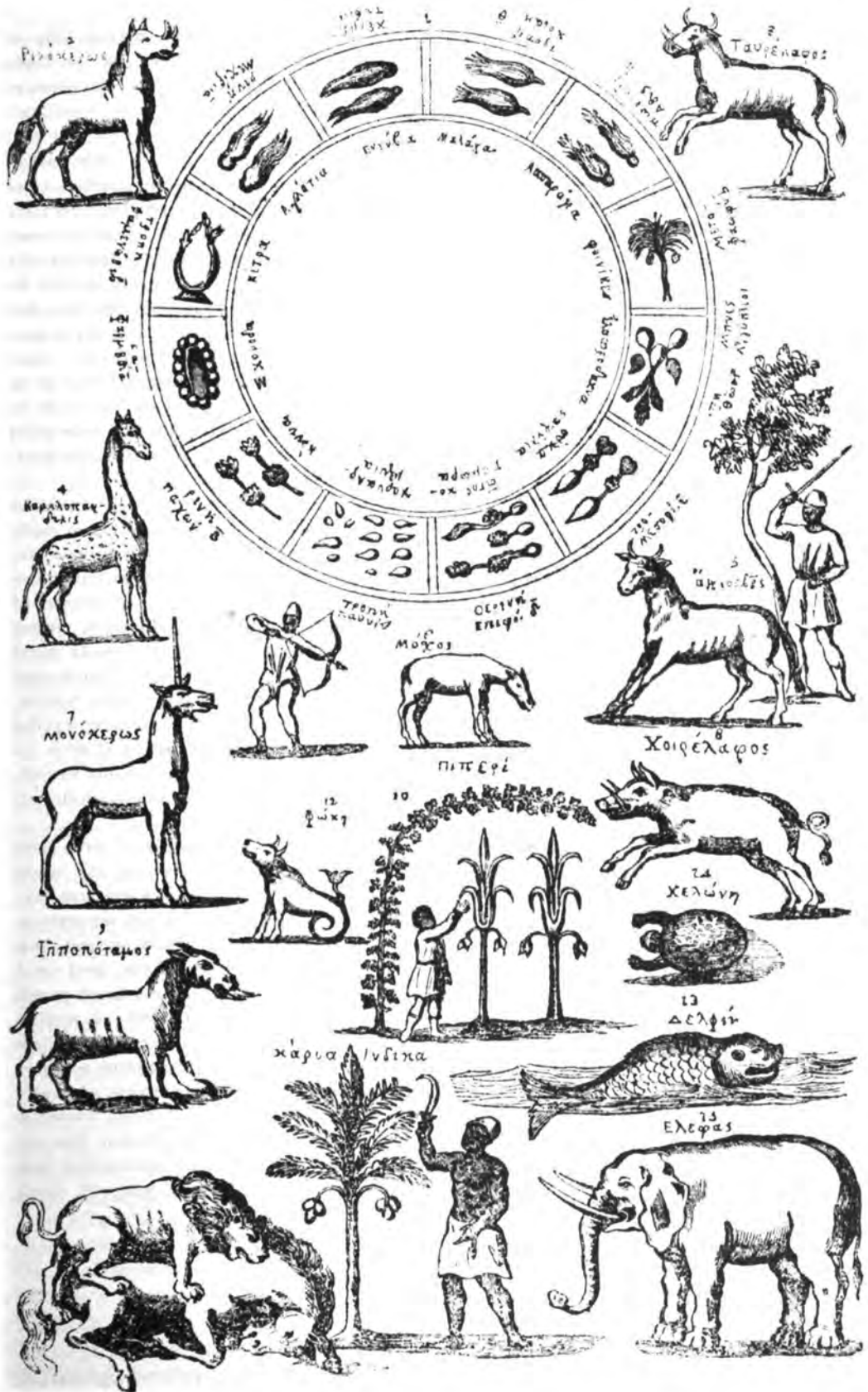
Ἰν πέραν τῆς Ὠκεανῶν ἐνδο. πρὸ τῆς κατακλιμῆ κατώκου υ.οῦ ἀνδρωπί.

Terra ultra Oceanum, ubi antea diluuntur habitabant homines









PRIMÆ TABULÆ EXPLICATIO.

1. In prima figura, Ἀδοῦλα, sive Ἀδοῦλις urbs, (nam utroque modo vocatur a Cosma) exhibetur : quæ milliariibus duobus a Rubro mari distans, ad orientem Axumis sita erat. Quare Æthiops Aduli Axumin iter habens Æthiopico cultu depingitur. Sella deinde Ptolemaica, qua forma fuisse narratur a Cosma, delineatur. Ea vero undique litteris insculpta postremam tantum inscriptionis partem adjectam habebat. Inscriptio autem illa, in lapidea tabula e regione posita inchoabatur, cujus ab ima parte frustulum eum litteris exciderat. Supra lapideam tabulam rex ipse Ptolemæus Evergetes militari cultu depingitur, ut in codice comparet. Hæc fusius explicata videsis col. 102 et seqq.

2. In secunda fig. cœli terræque forma delineatur, secundum Cosmæ et veterum Patrum opinionem : qui putabant terram, quasi pavementum substratam, muris undique claudi, ipsosque muros ad immensam usque sublimitatem erectos, demum in forniciis morem convolvi, firmamentumque parti illi in forniciem fastigiatae substerni, ita ut illa beatorum sedes esset. Sub firmamento autem solem, lunam et astra moveri putabant, montemque concum immanis altitudinis in septentrionalibus terræ partibus erigi : ac ubi sol, circularem supra terram cursum peragens, pone montem esset, tunc noctem hominibus terram incolentibus esse ; contra vero diem esse cum sol ex adversa nobis montis parte luceret : ac similiter de luna et stellis ratiocinatur Cosmas. Vide col. 171 et seqq.

Fig. 3. universi, videlicet cœli terræque prospectum, qua parte strictiora sunt exhibet : nam putabat Cosmas terram quadram et oblongam esse ; ita ut longitudo latitudinem media sui parte superaret : eodemque modo de cœlo opinabatur. Vide ibid.

Fig. 4. Montem conicum et terram, itemque solem et lunam sub firmamento representat. E lateribus vero columnas cœli, cum inscriptione in exemplari posita, οὐ σῦλο: τοῦ οὐρανοῦ, columnæ cœli. Quas columnas secundum Cosmæ sententiam esse arbitrator muros illos qui e lateribus a terra ad usque cœli forniciem eriguntur.

Fig. 5. terræ vestigium et ἔκνορα, complectitur. Ubi advertas conjectare Cosmam, montem illum conicum præaltum, officere, quo minus terra nostra a parte septentrionali recta linea claudatur ; quia radices ejus, ex illo latere rotundæ, quasi magnum promontorium in Oceano efficiunt.

Fig. 6. rudem exhibet terræ planitiem, qualem

passim Cosmas explicat. Nam putabat ille, ut supra diximus, terram oblongam esse, ac duplo majore longitudine quam latitudine : Oceanumque universam terram ambire, ut hic representatur. Ultra Oceanum vero aliam esse terram, ad cœli muros undique pertingentem. In latere autem orientali hujus transmarinæ terræ, hominem creatum fuisse arbitratur, ac ibidem paradisum voluptatis esse situm, qualis hic ad orientalem oram describitur : ex paradiso pulcos primos parentes ad finitimam terram, ad oram maris positam, se recepisse. Hinc superveniente diluvio Noe cum filiis in hanc quam incolimus terram arca deportatam fuisse. Quatuor paradisi flumina in paradiso scaturientia, subterraneis meatibus Oceano trajecto, in hanc nostram terram ferri autumat, ac certis in locis depono erumpere. Hyrcanum vero mare putat Oceano jungi : quæ, uti alibi commonstravimus, veterum quorundam sententia fuit.

Fig. 7. illius cœli terræque compositi, quod, ut veteres æstimabant, mundi machinam totam conspiciat, formam representat, cum monte conico superius memorato : terram autem nostram quam habitamus, devexam semper a septentrione ad meridiem esse putabat Cosmas Ægyptius. Verum objicit sibi Cosmas : Qui potest illa tanta moles cœli et terræ nullo nixa stare, quin ad imum semper deprimatur ? Respondet ille : Terra quidem, utpote natura gravis imum petit ; igneæ vero partes sursum tendunt. Cum igitur cœlum et terra ita conjuncta sint ut divelli nequeant ; et aliud sursum, aliud deorsum tendat : neutro alteri concedente, tota machina immota et suspensa manet.

Fig. 8. montem conicum ex aversa terræ parte representat, quo cum sol pervenerit, nox incolis terræ efficitur. Ibidem autem lineis notantur conversiones solis, unde variæ fiunt anni tempestates. Cum ergo sol ad infimam lineam pervenit, tunc longiores noctes sunt, sive hiberna anni τροπή sive conversio ; sol vero majorem cursus sui partem pone montem absolvit : cum autem ad mediam montis lineam sol ascendit, tunc æquinoctium efficitur, solque cursum peragens suum ad æquinoctialem lineam pervenit : cum denique ad supremam lineam sol pertingit, tunc æstiva conversio adest, et sol ad usque tropicum pervenit. Hæc secundum Cosmæ opinionem, qui conversiones solis his vocibus designat, μεγάλη νύξ, μέση νύξ, μικρή νύξ, ut vides in tabula.

SECUNDÆ TABULÆ EXPLICATIO.

Exteriorum astronomorum opinionem, ut refutet Cosmas, Ptolemaici systematis de cœlo figuram depingit, cum duodecim zodiaci signis, additis ad

singula mensium nominibus Ægyptiis atque Romanis. Nam etsi ante subactam a Romanis Ægyptum, annus popularis Ægyptiacus perpetuo vagaretur, ut

qui mensis aliquando in hieme numerabatur, intercurrentibus annis, in vere, æstate, autumno gradatim curreret, donec pristinum repeteret locum, parca denuo cursum confecturus, quia videlicet intercalares dies non observabant, accepto demum Romanorum jugo, sublatisque Antonio et Cleopatra, annum suum ad Juliani modum redegerunt. *Ab illo tempore, inquit Petavius, deinceps vagari popularis eorum annus desit: sed intercalationis freno revocatus est quarto quoque anno pristinam in sedem. Caput hujus, sive Neomenia Thoth, hæsit in Romani Augusti die 29, qui Decollationis sancti Joannis hodie dicitur. Mensium eadem, quæ in vago, descriptio: nam tricenarii sunt singuli; ex hisque 360 dies conficiuntur, quibus quinque adduntur in fine epagomenæ: quasi curtus mensis, et cum bissextilis est annus, eæ ses numerantur. Intercalant autem Alexandrini non eodem anno, quo Romani, sed proxime antecedente, ut ex Ambrosii epistola 83 colligitur, in qua scribitur anno 76 Diocletiani pascha celebratum esse 28 Pharmuthi, 15 Kal. Maii, sive Aprilis 13, etc.*

In altero circulo minore, ut sphaeræ opinionem derideat Cosmas, homines quatuor adversis vestigiis sphaeræ insidentes exhibet, in vacuisque spatiis hæc adjicit, Ὁρθίου θντος; τοῦ σχήματος τοῦ ἀνθρώπου, κατὰ ταυτὸν, οἱ δ' ἐτάμμενοι πῶς οὐκ εἶπὸν ἄρθιοι, ἀλλ' ὅπου δ' ἂν στρέψῃς αὐτοὺς, οἱ δ' οὐκ εἶπὸν ἄρθιοι; Πῶς οὖν δυνατόν δέξασθαι τὰς ταύτας ψευδεῖς ὑποθέσεις; πῶς δὲ πάλιν εἰς τοὺς τέσσαρας κατὰ ταυτὸν δύναται ὑετὸς γενέσθαι; ὅπαρ οὖν ἡ φύσις καὶ ὁ νοῦς οὐ παραδέχεται, εἰ μάλιστα ὑποθέσθαι; Hoc est, *Cum figura hominis recta sit, qui sit ut quatuor illi eodem tempore stantes, recti non sint; sed quocumque vertas eos, quatuor illi simul nunquam recti videantur? quomodo ergo fieri potest, ut vanas illas mendacesque hypotheses admittamus? Quomodo rursum fieri potest, ut eodem tempore pluvia in quatuor illos decidat? Quod ergo nec natura nec mens nostra admittere potest, id cur frustra supponitis?* Sic Cosmas hic et passim in *Topographia Christiana*, ut et multi alii etiam ex SS. PP. qui nec gravitatis centrum, nec astronomicas observationes callebant.

TERTIÆ TABULÆ EXPLICATIO.

1. In prima figura exterorum Atticorum (nam sic ille vocat, οἱ ἔξωθεν Ἀττικοί) formam et cultum depingit Cosmas, qualis suo tempore in usu erat. Exteros vocat ille quotquot alienæ religionis erant. Occasione autem Hyperidis et Menandri Atticorum, quorum loca avertit col. 203 A, hanc ille figuram exhibuit.

In fig. 2 ἡ κοσμοφόρος κιβωτός, *mundifera arca* representatur, qualis a Cosma depingitur col. 231 B.

Fig. 3 exteriorem tabernaculi formam et ejus apparatus exprimit: exterior junctis asscribus firma consistebat, ut hic representatur. Tabernaculum vero totum duas in partes dividebatur, in exterius videlicet et interius tabernaculum. In exteriori tabernaculo erat ἡ τράπεζα, sive mensa panum propositionis; λυχνία, seu candelabrum; ῥάβδος, id est, virga Aaronis; στάμνος, id est, vas aspersionis: αἱ πλάκα;, nempe duæ tabulæ in quibus Moyses scriptam legem accepit; ὄφεις, id est, serpens ille æneus in deserto conflatus. Exterius tabernaculum ab interiori dividebatur καταπέτασματι, seu velo. In interiori autem tabernaculo erat ἡ κιβωτός, sive arca testimonii, cujus hic ἡχογραφήα exhibetur; et Ἁγία ἁγίων, *Sancta sanctorum*; quæ omnia minutatim describuntur a Cosma col. 203 D.

Fig. 4. τὰ σκαπάσματα τῆς σκηνῆς, *vela templi* exhibet, superne cærulea, inferne rubra. Hinc et inde ἀγκύλαι et κρίκοι, legis ἀγκύλαι ansulæ erant, κρίκοι circuli ex altera parte adunci, quo ansulis insererentur et vela simul jungerent. Vide ibid.

In quinta figura, candelabrum tabernaculi, et mensam panum propositionis representat Cosmas. Candelabrum vero dicitur, λυχνία ἐπτάμυξος, *candelabrum sive lucerna septem ellychniorum*, qua item voce usus Epiphanius est. Καυλὸς est *scapus candelabri*: hinc καρυτῆκος, *nucula*, sive globulus tornatilis in medio scapi: deinde σφαιρωτὴρ κρατήρ, *crater sphaericus* in ipso scapo, et κρίνον, *lilium*, cujus folia hinc et inde panduntur: suprema candelabri pars calamiscis ultro citroque tribus absolvitur, qui cum supremi scapi parte septenarium ellychniorum numerum perliciunt, et ut arbitratur Cosmas, septem hebdomadæ dies adumbrant: vide col. 210. Τράπεζα sive mensa panum propositionis, secundum Cosmam est figura terræ: quam illo similitudinem pluribus explicat, *ibid.*

In sexta figura habetur ἡ κιβωτός τοῦ μαρτυρίου, *arca testimonii*; et Ἰλαστήριον *propitiatorium* arcæ impositum, duo item cherubini: omnia uti Cosmas fuisse ex sacræ Scripturæ dictis colligebat, et uti suo tempore existimabatur. Hinc et inde vero Zacharias et Abias sacerdotēs depinguntur. Vide col. 211.

In septima, atrii tabernaculi exteriorem faciem representat, nec non varios sagorum et velamentorum colores, ut Cosmæ pictura exhibet.

In octava, exterioris tabernaculi ordo depingitur; nimirum primo mensa panum propositionis, qui panes duodecim numero, terni ad quatuor mensæ angulos locantur. Duodecim vero panibus ait Co-

smas subindicari duodecim anni menses, quaterno autem trium panum ordine, quatuor anni temperates ternorum mensium singulas. Exinde vero cætera in exteriori tabernaculo asservata delineantur. nempe candelabrum, vas aspersorium, duæ legis tabule, et serpens æneus.

In uno schemate, habes sacerdotis vestitum et cultum. Et ut qualis sacerdotis adversi aversique cultus fuerit, representet, duas figuras edidit: ad primam vero hæc scripsit, Ἄαρὼν μέγας ἀρχιερεὺς ἐμπροσθοφανής, *Aaron magnus princeps sacerdotum a fronte conspectus*; in altera vero, Ἄαρὼν μέγας ἀρχιερεὺς ἐπισθοφανής, *Aaron magnus princeps sacerdotum a tergo conspectus*. Illic autem omnes

sacerdotalis amictus partes exhibentur, quales describuntur, col. 211 D.

In decima figura, triplicem statum exhibet, celestium, terrestrium et infernorum; cælestes et beatos in supremo cælo, quod supra firmamentum est degere putabat, ut sæpe dictum est; ἐπίγειοι: homines in hac vita versantes, secundum locum occupant. Deinde vero καταθόνιοι, sive mortui in terra Ægyptiaco more sepulti depinguntur. Secundum autem et tertium statum pro uno, terrenorum videlicet, computat. Vide col. 383, itemque 207.

In undecimo schemate Melchisedecum regio cultu delineatum habes, qualem depinxit Cosmas cum de sacerdotibus ageret, col. 211 et seqq.

QUARTÆ TABULÆ EXPLICATIO.

1. Cælum duodecim mensium, fructuumque mensibus singulis nascentium delineavit Cosmas: qua de re agit ille superius, col. 566, nec ingratis sane physiologis edit observationes. In eo igitur, quem primum notat, mense Pharmuthi, scilicet Aprili, nascebantur in Ægypto σκλόροζ, videlicet *allia*. In mense Pachon, Maio nempe, κίννα, genus leguminis. In Payni, Junio scilicet, κάροα Ἀρμενία, *noces Armeniacæ*, quarum hic formam depingit. In mense Epiphi, Julio, σίτος κοτύμωρα, frumentum nempe, et aliud κοτύμωρα dictum, vitiato forsitan nomine, pro συκώμωρα. In Mesori, Augusto nempe, σίχα σταφύλια, quæ, si sit schemati credendum, fructus unius generis indicant: at quia hoc tempore ficus simul et uvæ maturescunt, utrumque fortassis intelligas. In mense Thoth, Septembri, ἑλατορῶδαχα, ignotum nobis fructus genus. In mense Phaophy, Octobri, φοίνικα, id est, *palma*, sive palmarum dactyli. Athyr, sive Novembri mense, ἀσπαράγια, *asparagia*. Chojac sive Decembri mense, μαλάχα, *malva*. Tybi sive Januario, ἰνύβια, idem, ut puto, quod *intubus hortensis*. Mechir sive Febuario, Ἀγλάτια, quod quidam sit ignoratur. Phamenoth, id est, Martio, Κίτρα: id vero quid sit perinde nescitur. Horum omnium schemata ut in antiquissimi Cosmæ codicibus habentur ne minimo quidem immutato, exhibuimus.

2. Rhinocerotem fuscæ describit Cosmas, col. 442, ubi videsis.

3. Ταυρέλαφον, taurocervum, ibidem descriptum habes.

Καμηλοπάρδαλις, camelopardus, hodie dicitur, *la girafe*, de quo superius, *ibid.*

4. Ἀγριόβους, bos agrestis, de quo mira narrantur, col. 445.

6. Μύσχος, moschus, *le musc*, ex cuius sanguine conficitur suaveolens ille pulvis, qui perinde dicitur *le musc*, *ibid.*

7. Μονόκερως, unicornis, *la licorne*. Animal huiusmodi nusquam exstare suspicantur hodie bene multi. At cum RR. PP. Jesuitæ Lusitani qui diuturnas in Æthiopia moras fecerunt, eadem narrent quæ Cosmas noster Ægyptius, quem ipsi nec unquam legerant, nec exstare putabant; non est quod unicornes esse dubitemus. Aiunt autem RR. PP. Jesuitæ, se non vidisse modo, sed etiam tenellum unicornem educasse domi. Cosmas vero qui ea quæ de unicornem narrat se ab incolis edidicisse testificatur, quatuor unicornium aneas statuas in ædibus regis Æthiopicis se vidisse refert. Cæterum cornua quæ in cimeliarcheo Sandionysiano, et alibi passim visuntur, non Æthiopici unicornis, sed marini cuiusdam esse comperit est.

8. Κοιρέλαφος, porcus cervus, cuius schema hic habes, memoratur col. 453. Aprum esse arbitror, ut hac figura exprimitur.

9. Ἴπποπόταμος, hippopotamus, notissimum animal, *ibid.*

10. Piperi arborem descriptam habes, *ibid.*

11. Κάροα Ἰνδικά, *noces Indicas*, sive ἀγγέλιαι memorat Cosmas, *ibid.* Hodieque apud Persas *nargel* vocantur: nos autem *cocos* dicimus. Liquor vero ille suavissimus ex Indica uoce promanans, quem ronchosuram appellari narrat, *souram* et *oracca Souram*, ab hodiernis incolis vocari narrant Europæi qui in Indiam peregrinati sunt.

12. Φώκη, phoca, seu vitulus marinus apud Homerum celebratus, a Cosma memoratur *ibidem*, qui ejusdem carnes se comedissee testificatur: hujusce vero animalis forma nescio an uspiam alias depicta fuerit.

13, 14. *Ibidem* vero testudinem et delphinem depingit ipse.

15. Elephautem Indicum hic exhibet Cosmas, cuius dentes ad tantam molem crescere ait, ut subinde ab incolis resecentur, ut tanto pondere graventur elephantes. Vid. col. 447.

CONSTANTINUS DIACONUS

NOTITIA

(Angelo Mai, *Spicilegium Romanum*, tom. I, Proleg. p. III, et p. 94.)

In synodo generali septima, Nicæna in urbe anno 788, pro asserendo sanctarum imaginum honore celebrata, recitatum fuit fragmentum ex Constantini diaconi et chartophylacis Ecclesiæ Constantinopolitanae, panegyrica oratione in omnes martyres. Tam prisca temporis auctor, ab œcumenica synodo ceu grave testimonium fideque dignum, in medium adductus, mentem meam ad vestigandum impulit, num in Vaticanis forte codicibus (hoc est in litterario orbis terræ thesauro) conservaretur; id quod reapse haud temerario ausu speravi: etenim primo hunc inveni sermonem longissimum in codice sæculi ferme decimi, pulcherrimis litteris scripto; sed tamen aliquid in calce deerat, consumptis edacitate temporis membranis. Deinde, ne quid bono inventui deesset, alium codicem duobus circiter sæculis posteriorem offendi, in quo integer sermo continebatur. Pars itaque editionis nostræ major ex nobiliore codice fluxit, minor vel potius minima ex recentiore. Jam de auctore Constantino nihil habeo quod dicam, quandoquidem ne Allatus quidem, qui primus ejus meminit in diatriba de Simeonibus, p. 81, nullam ejusdem notitiam tradidit. Cæteroqui is videtur Justinianæi circiter ævi homo, id est ducentis fere annis antiquior synodo a qua laudatur: nam nec verisimile, ut reor, videtur, recentissimi hominis auctoritatem a synodo fuisse invocatam. Ipsa vero panegyrica oratio qualis sit, liber noster jam demonstrat, quam ut omnes cognoscant, Latinitate quoque donavimus. Propositum auctori est, ex infinitis martyrum, quæ circumferebantur, actis summariam quamdam conficere historiam persecutionum: exin quæstiones apud ethnica tribunalia institutas, nec non martyrum cum iudicibus disputationes haud sine eloquentiæ vigore agitas referre: mox innumera cruciatuum genera graphice exponere, miramque martyrum fortitudinem celebrare, preces quoque ipsorum ad Deum opemque impetratam narrare, epincium denique velut carmen concinere, et felicium pugilum jam cælo receptorum intercessionem pro laborante Ecclesia implorare. Hæc summa Constantinianæ orationis est, quam nos martyrum gloriæ dicendam censuimus.

ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥ

ΔΙΑΚΟΝΟΥ

ΚΑΙ ΧΑΡΤΟΦΥΛΑΚΟΣ ΤΗΣ ΑΓΙΩΤΑΤΗΣ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΕΓΚΩΜΙΟΝ ΕΙΣ ΠΑΝΤΑΣ ΤΟΥΣ ΑΓΙΟΥΣ ΕΝΔΟΞΟΥΣ

ΚΑΙ ΠΑΝΕΥΦΗΜΟΥΣ ΜΑΡΤΥΡΑΣ

ΤΟΥΣ ΥΠΕΡ ΧΡΙΣΤΟΥ ΤΟΥ ΘΕΟΥ ΗΜΩΝ ΚΑΤΑ ΤΗΝ ΟΙΚΟΥΜΕΝΗΝ ΑΘΑΛΕΣΑΝΤΑΣ.

CONSTANTINI

DIACONI

ET CHARTOPHYLACIS S. ECCLESIAE CONSTANTINOPOLITANÆ

LAUDATIO OMNIUM SANCTORUM GLORIOSORUM

INCLYTORUMQUE MARTYRUM,

QUI PRO CHRISTO DEO NOSTRO PER UNIVERSUM ORBEM PASSI SUNT.

1. Sacrae fectorum Christi conciones, quotquot A lumen incarnationis pro nobis operatae illustrant, utpote argumenti sui difficultate humanos intellectus excedentes, omnem loquendi vim superant, omnem laudis sublimitatem ac magnificentiam vincunt. Quod autem nunc celebratur insigne ac splendidissimum fortium religionis athletarum festum, etsi cuncta pariter laudum praeconia manifeste superat illustri suae dignitatis magnitudine; nihilominus omnium oculos omniumque linguas, illos quidem ad videntiam, has autem ad praedicandam gloriam suam vocat; et lege tum spiritus tum etiam corporis nostris a Deo electis copulat, ut maximas illorum res gestas imitemur. Sed jam age, theatrum mihi mundus exhibeat omni aetate omnique gente repletum. et 2 uaguiloquo praecone rego David convocatum, qui: *Venite, clamat, et videte opera Dei, et quae fecit prodigia super terra, auferens bella usque ad terminos terrae*¹.

2. Postquam enim progenitoribus in paradiso morbosa calamitas accidit, quo tempore amarum doli venenum serpens illis per invidiae morsum afflavit, ita ut mox et immortalitatis pulchritudo obscurata ipsis fuerit, et vitam illam amiserint dolore ac labore carentem; ex quo, inquam, haec ita evenerunt, malumque gliscens, ceu quidam malificus fluxus, universum genus pervasit; unde accidit ut in insanabilem morbam decideret, neque cauteriis per diversa tempora multa cum patientia clementia-

α. Αἱ μὲν Χριστοῦ πανηγύρεις, ὅσαι τὸ φῶς τῆς περὶ ἡμᾶς οἰκονομίας ἀυγάζουσι, τῷ ἀπροσίτῳ τῆς καταλήψεως ἀνθρωπίνους λογισμοὺς ὑπερπίπτουσαι, παντὸς ὑπερίστανται λόγου τε, νικῶσι πᾶσαν ἐγκωμίων ὑψηγορίαν τε καὶ λαμπρότητα· ἡ δὲ νῦν κειμένη διαδόχτος καὶ περιφανεστάτη πανηγυρίς τῶν γενναίων τῆς εὐσεβείας ἀγωνιστῶν, εἰ καὶ πάντας ἐπαίνων λόγους καὶ αὐτῇ σαφῶς ὑπερβέβηκε τῷ μεγέθει τῆς ἀξίας σεμνομένη, ἀλλ' ὅμως πᾶσαν ὄψιν καὶ πᾶσαν γλῶσσαν, τὴν μὲν πρὸς θέαν, τὴν δὲ πρὸς εὐφημίαν καλεῖ τῆς οἰκείας μεγαλειότητος, νόμῳ πνεύματος οὐχ ἤττον ἢ σώματος ἡμᾶς τοῖς θεολέκτοις συνάπτουσα, ὡς ἂν τὰς μεγίστας ἐκείνων ἀριστείας ζηλώσαιμεν· ἀλλὰ δεῦρο θέατρον ἢ οἰκουμένην παραίτω μοι, ἡλικίᾳ πάσῃ καὶ ἰδνεὶ παντὶ συμπληρούμενον, καὶ ὑπὸ μεγαλοφώνῳ κήρυκε τῷ βασιλεῖ Δαβὶδ συγχροτούμενον, *εἰ δεῦτε βῶντι καὶ ἴδετε τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ, ἃ ἔθετο τέρατα ἐπὶ τῆς γῆς, ἀνταναρῶν πολέμους μέχρι τῶν περάτων τῆς γῆς*.

β. Ἐπειδὴ γὰρ τοῖς προγόνοις ἐν παραδείσῳ νόσος ἐπέσκηψε, τὸν πικρὸν τῆς ἀπάτης ἴδν τοῦ ὄφρατος αὐτοῖς τῷ τοῦ φθόνου δῆγματι προσεμέσαντος, ὡς ἐπέθετο τῆς τε ἀθανασίας ἀπομορφωθῆναι τὸ κάλλος αὐτοῦς, καὶ ζῶν ἐκείνην προσπαθαλεῖν τὴν ἀλυπὸν τε καὶ ἀμοχθὸν, ἐπειδὴ ταῦτα οὕτως, καὶ τὸ δεῖνόν ἐρπύσαν, ὥσπερ τε βεῦμα κακότητες, τὸ γένος ἄπεν ἐπενεμήθη, ὅφ' οὐ καὶ πρὸς βλάβην ἀνάστον ἀπονένευκε, μήτε ταῖς κατὰ διαφόρους καιροῦς ἐπενενθείσαις μετὰ πολλὴν μακροθυμίαν καὶ χρησι-

¹ Psal. xlv, 10.

τητα καθύσσει, πρὸς δὲ καὶ ἐπικλύσει καὶ τομαί·, οἶόν τισι στύφουσι φαρμάκοις πρὸς ὑγίαν ἐπαναγόμενον, μήτε τῷ πρᾶν τῆς λατρείας εἶκον, λόγῳ καὶ νόμῳ καὶ θαύμασι μηχανωμένῳ τὴν σωτηρίαν, ὡς τῷ τῆς πληγῆς ἀθεραπεύτῳ πανταεὶ παραδοθῆναι φθορᾶ, τοῦ θανάτου μέχρι Μωσέως καὶ ἐπὶ τοὺς μὴ ἁμαρτήσαντας βασιλεύσαντος, ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ὁ Ἄριστος τῆς φύσεως κηδεμών, καθάπερ τις πατὴρ φιλόπαῖς υἱοὺς ἀθετήσαντας, κακῶν οἰκειῶν τριβῶν χολάναντας ἀνακαλίστοντες, πρὸς θεραπείαν ἐπιστημόνως ἐχώρησε τοῦ συντριμματος· τὴν γὰρ τοῦ ἡβρώστηκτος μορφήν ἐνδυσάμενος, αὐτὸς μώμου παντὸς ἐλεύθερος ὢν, τὰς τε ἁμαρτίας ἦεν ἡμῶν καὶ τὰς νόσους ἐβάστασε· καὶ τῷ περιόντι τῆς σοφίας τε καὶ συνέσεως, ξένην τινὶ καὶ παραδόξῳ τρόπῳ χρησάμενος, διὰ μὲν πάθους ἀπάθειαν ἡμῖν περιποιήσατο· τοὺς δὲ προσωζέταντας ἐν ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν μάλωπας ἐκλύσας τῷ αἵματι, καὶ τῷ ξύλῳ τὴν φθορὰν περικόψας, ἄλην φλεγμαίνουσαν τὴν κοσμικὴν ἁμαρτίαν κατέσβεσεν, καὶ τῶν ὠδυνῶν ἡμῶν τὸν ὕγκον κατέπαυσε· καὶ καταλύσας τὸν θάνατον, αὐθις ἡμᾶς εἰς τὴν ἀρχαίαν ζωὴν ἐπανήγαγεν, ὀλοκλήρους ἀπεργασάμενος. Καὶ ὄντως ἀρτίους, καὶ οἴους εἰκόσ ἦν τοῦ· ὑπὸ τοιούτῳ θεραπευτῆ, τηλεκῦτης ἐπιμελείας τυχόντας, ἐβρώσθαι καὶ διαφαίνεσθαι, ὡς ἂν δὲ μὴ γυμνοὶ τε καὶ ἀφυλάκτοι· ὁ πονηρὸς ἐπιπλῶν αὐθις κλήξῃ σφοδρότερον, καὶ ὑγιασθέντας λυμηνῆται, τῇ παντευχίᾳ τοῦ Πνεύματος ἡμᾶς ὁ Λυτρωτῆς πολεμικῶς διασκευάσεν, λαμπροῖς τε καὶ καταλλίλοις φραξάμενος. Καὶ τῇ μὲν κεφαλῇ σωτηρίων κρᾶνος ἐπέστησε, δικαιοσύνης δὲ ἡμᾶς ἐνέδουσε θώρακα, καὶ ἀληθεία· ζωστήρι τὴν ὄσφυν ἡμῶν ἐνεκλήσας, καὶ ὑποδήσας τοὺς πόδας ἐν ἐτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης, οὕτω τὴν τοῦ Πνεύματος μάχαιραν, ὃ ἔστιν ῥῆμα Θεοῦ, καὶ τὸν θυρεὸν ἡμῖν τῆς πίστεως ἐνεχείρισεν, ἐν ᾧ σβέσαι πάντα τὰ πεκυρωμένα βέλη τοῦ πονηροῦ δυνησόμεθα· εἶτα καὶ ῥώμην πλείστην ὄσπιν ἐθείς, καὶ πάντοθεν ἀσφαλεις πρὸς κἀράταξιν ποιησάμενος, ἀπτόητον πρὸς πᾶσαν ἐπιβουλὴν τοῦ ὕδατος τὸ γένος ἡμῶν κατεστήσατο.

γ. Ἄλλ' οὐκ ἐμαλλεν ἡ τύραννος φύσις τούτοις ἐφηρμεῖν, οὐδὲ τὴν ὠδὴν κατέχειν τῆς βασκανίας· Συλλαθὼν γὰρ πόνον ὀλαζὼν, τάχιστα τὴν ἀνομίαν ἀπέτεκεν· εὐθέως γὰρ ὡς οἰκεῖον στίφος τὴν ἀποστατικὴν ἀνθύπλισε δύναμιν, τοὺς τῆς ἀσεθείας δακίους καὶ μηχανήμασις ὑποχειρίους· ῥᾶστα λαβὼν τοὺς δοσιτεπρὰ πρὸς τὴν θεῖαν κἀράταξιν καταλεγῆναι οὐχ εἴλοντο. Βασίλεις τοιγαροῦν καὶ ὑπάτους καὶ στρατηγούς καὶ τοπάρχας, ἡγουμένους τε καὶ τυράννους, καὶ τοὺς ὑπ' ἐξουσιῶν καὶ τοὺς ἔρχοντας τῶν χωρῶν, λαοὺς τε καὶ φυλάς καὶ γλώσσας, συμμάχους παραστησάμενος, ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν καὶ βορρᾶ καὶ θαλάσσης τὸν κατὰ τῶν εὐσεβῶν ἀνεκίνησε πόλεμον· οἱ πῦρ καὶ δεσμὰ καὶ σίδηρον προβαλλόμενοι, καὶ βέθρους ὀρύσσοντες, καὶ θήρας ἀτιθάσσους συνεπαγόμενοι, καὶ παντοίων κολασηρίων ὀργάνων εἶδαν τοὺς ἀνταγωνισταῖς ἐπισείοντες, φοβεράν μὲν ἐμποιοῦσαν ὄψιν ταῖς δειλοῖς τε καὶ

que adhibitis, neque diluviis, neque sectionibus, veluti quibusdam acerbis pharmacis ad sanitatem revocaretur, quia nimirum neque lenitati medeler cederet, quæ doctrina et lege et prodigiis salutis ergo adhibita fuerat, et vulnus jam desperatum ad corruptionem omnigenam vergeret, morte nimirum usque ad Moysen super eos quoque qui non peccaverant regnante, ut ait Apostolus·; tunc denique optimus naturæ curator, cum philostorgus parens filios suos contumaces et a propriis viis declinantes revocaturus, ad contritionem sanandam sapienter accurrit. Namque ægroti formam sibi induens, qui omni labe carebat, peccata nostra tulit, et infirmitates portavit; sæpeque sapientiæ ac consilii abundantia miram quamdam peregrinamque rationem excogitans, passione sua impassibilitatem nobis conciliavit; et fœtencia animarum nostrarum vulnera suo sanguine eluens, et cruce saniem abradens, omne mundi fervens peccatum extinxit, dolorumque nostrorum tumorem sedavit, destructaque morte, denuo nos in pristinam vitam reposuit, et ex asse hæretes instituit. Jamque sanos, ac tanta incolumitate præditos, cujusmodi eos esse decebat qui tantam tanti medici curam experiri fuissent; ne forte nudos et incantos malignis hostis adortus denuo gravius feriret, et valetudini jam resitutos pessumdaret, Spiritus armatura Redemptor nos instruxit, splendide et circumquaque nos municens. Et capiti quidem galeam salutis imposuit, justitiæ thorace nos induit, veritatis baltheo latus præcinxit, pedes Evangelii pacis apparatu calceavit, tum gladio Spiritus, quod est verbum Dei, et fidei clypeo manus nostras armavit·, quo cuncta maligni hostis ignea tela possinius retundere: postremo robur plurimum inspirans, atque undique protectos contra vim belli efficiens, invictum contra quaslibet serpentis insidias genus nostram constituit.

δ. Sed enim tyrannica dæmonis indoles quietura non erat, neque suæ invidiæ dolorem patienter latura. Ecce enim superbus ille concepto labore, illico peperit iniquitatem. Statim ergo, tanquam proprium agmen, apostaticas copias armavit, suis falsæ religionis armis ac machinis sibi facile subijiciens illos, qui in divina phalange conscribi noluerant. Itaque reges, consules, præfectos, toparchas, duces atque tyrannos, subditos sæpe ac magistratus regionum, populos, tribus et linguas, auxiliares sibi adjungens, ab oriente et occasu, a borea et mari, contra veræ religionis assecræ bellum commovit. Porro prædicti persecutores ignem, vincula, ferrum expedientes, foveas effodientes, bestias immanes immittentes, et omne genus cruciantium machinarum adversariis suis admoventes, quæ terribilem quidem timidis et imbellibus speciem objiciebant, fortibus autem et robore suo securis

¹ Rom. v, 14. ² Ephes. vi, 13-17.

nimosangebant, satellitum multitudine, potentia tyrannica, et idololatricæ viribus variam multiplicemque aciem considebant.

4. Neque vero segnibus his oppositi fidei defensores, qui divino catalogo nomina dederant, et corporum constantia, et virtutum exercitio, et laborum experimento impiis facti superiores, utroque ex sexu, ætate quavis, variis studiorum generibus, vitæ professionibus, linguarum et patriarum diversitatibus distincti, concordibus tamen animis phalangem suam conflaverunt. Erat enim illorum cetera cetera quoddam varium prætulum multicoloribus ornatum residens floribus, adolescentuli nimirum et virgines, senes cum junioribus. Namque ipsam femineum genus masculo vigore roboratum, sæpeque naturæ oblitum, propositi ardore virilem animi excelsitatem amulabatur. Puerorum quoque impuberum multitudo, in naturæ parvitate integram mentem gerentium agmen complebant: erantque in ipsis magistratus et subditi, domini cum servis ordinati, ignobiles et illustres, humiles ac nobiles, Græci simul omnes ac barbari, Macedones, Thessali, Pæones, Illyrii, Lacones, Euxini maris a colæ, Thraces ac Byzantini, Cimmerici ex Bosphoro, Bithyni, Cappadoces, Phryges, Cares, Lycii, Galatæ, Isauri, Lydi, Pisidæ, Pamphylii, Lycæones, Cilices, Scythæ, Persæ, Bactriani, Colchi, Assyrii, Parthi et Medi, Elamitæ, Osrhoeni, Blemmyes, Indi, Æthiopes, Ismaelitæ, Ægyptii, Syri, Palestini, Cyprii, Cretenses, Rhodii, Æoles, Iones, Pænones, Arabes, Romani, Cyrenæi et Lybes, Daci et Getæ, Sarmatæ, Celtæ, Vandali, Iberes; insuper Moabitæ, Aumanitæ, Chananzæi, Chettæi, Amorrhæi et Phieræzi, Evæi et Gergæzi, ac Jebusæi, et Britannicarum insularum incolæ, et Gadi-tani, atque, ut ait Actorum liber, ex omnibus quæ sub cælo sunt gentibus in acie constitierunt: moxque Iellico canente classico, atque athletas in arenam vocante, cetera veri pugiles materialem vestem abjicientes, et Christum cujus causa fiebat agoni sibi induentes, tesseram invicem dantes Servatoris nomen, in pericula alacriter se conjecerunt. Sic ergo insuperabilem adversariorum audaciam aggressi, dum pæclari heros succumbere, hostes suos profligabant, et vulneribus ad interfectionem easi, interfectores suos spoliabant, præter spem pudore suffusos et victos a mortuorum corporum facinoribus. Porro mirabilis victoria erat et præpostera: prædicabatur enim victor non qui cadendo interfecerat, sed qui vulneribus erat immortalis. Erat quippe inter eos certamen, hi ut pro virtute pugnando morerentur, illi ut præclaros athletas ad se pertraherent, et idolis addictos suaque auctoritate artificisque victos, cruciatibus eximerent, atque in suas partes seducerent. Sic ergo victores nostri tropæum splendidum in toto orbe erexerunt, fortem vincientes, et post necem, insignem in Christo triumphum agentes.

ἀπολέμοις, θράσος δὲ τοῖς ἀσφαλῆσι καὶ γενναίοις τὸ φρόνημα, ἕλιπον τὲ ἀνδρῶν θρασυνοῦμενοι, καὶ τυραννίδος δυνάμει καὶ κράτει τῆς ἀσεβείας, ποικίλην καὶ πολυσχιδὴ τὴν παράταξιν ἐποίησαντο.

δ. Ἄλλ' οὐδὲν ἦττον οἱ ἀντιτεταγμένοι καὶ τῆς πίστεως πρόμαχοι, οἱ πρὸς τὸν θεῖον ἀριθμηθέντες κατάλογον, καὶ σωμάτων βώμη, καὶ ἀρετῶν ἀσκήσει, καὶ γυμνασίᾳ πόνων τοὺς ἀνόμους ὑπερβαλλόμενοι, ἐκατέρωθεν γένει καὶ ἡλικίᾳ πάση, καὶ ἐπιτηδευμάτων διαφοραῖς, καὶ βίων αἰρέσεσι, καὶ φωνῶν καὶ πατριῶν ἀλλοτριότησιν, ἁμοτροπῶς τὴν οἰκίαν κατεκόμησαν φάλαγγα. Ἦν γὰρ τὸ σείφος αὐτοῖς ὡς περ τις λειψῶν ποικίλος ἐκ πολυχρῶν ἀνθῶν ἴσπερ μένος καὶ ἀποστῶλων, νεανίσκοι καὶ παρθένοι, πρεσβύτεροι μετὰ νεωτέρων. Καὶ γὰρ καὶ τὸ θῆλυ γένος ἀρρένωθὲν καὶ τῆς οἰκείας φύσεως ἐκλιθόμενον προαιρέσεως φιλοτιμία, τὴν ἀνδρικὴν μεγαλοψυχίαν ἐξήλωσεν. Πρὸς δὲ καὶ νηπιῶν ἀνῶρων πλῆθος βραχυτήτι φύσεως καὶ γνώμης ὀλοκληρίᾳ τὸν συνασπισμὸν ἀνεπλήρωσεν ἄρχοντές τε ἐν αὐτοῖς καὶ ἀρχόμενοι, καὶ δεσποταὶ δούλους συντεταγμένοι, ἀδισξοί τε καὶ ἐνδοξοί, θυγατέρες τε καὶ εὐγενεῖς, Ἕλληνας οἱ πάντες ἅμα καὶ βάρβαροι, Μακεδόνας, καὶ Θετταλοὶ, Παίονες, καὶ Ἰλλυριοὶ, καὶ Λάκωνες, καὶ οἱ τὸν Εὐξείνιον πόντον περικαθήμενοι, Θράκας τε καὶ Βυζάντιοι, καὶ οἱ πρὸς τῷ Βοσπόρῳ Κιμμέριοι, Βιθυνοὶ τε καὶ Καππαδόκια, Φρύγες, καὶ Κάρις, καὶ Λύκιοι, Γαλάται, καὶ Ἰσαυροὶ, Λυδοὶ, καὶ Πισιδῆαι, καὶ Πάμφυλοι, Λυκαόνες τε καὶ Κιλικίαι, Σκύθαι, καὶ Πέρσαι, καὶ Βάκτριαι, Κέλχοι, καὶ Ἀσσύριοι, Πάρθοι, καὶ Μῆδοι, καὶ Ἐλαμίται, Ὀσσορηνοὶ τε, καὶ Βιλέμυες, Ἰνδοὶ καὶ Αἰθίοπες, Ἰσμαηλίται, καὶ Αἰγύπτιοι, Σύροι, καὶ Παλαιστῆνιοι, Κύπριοι, καὶ Κρήτες, καὶ Ῥόδιοι, Αἰολεῖς τε καὶ Ἴωνες, Φοινικῆς τε καὶ Ἀραβίας, Ῥωμαῖοι, καὶ Κυρηναῖοι, καὶ Αἰθιοῦς, Λάκας καὶ Γέται, καὶ Σαυρομάται, Κέλτοι τε καὶ Βιάνδοι, καὶ Ἰβήρες προσέτι καὶ Μωαβίται, καὶ Ἀμμανίται, Χαναναῖοι, καὶ Χετταῖοι, καὶ Ἀμορραῖοι, καὶ Φερισταῖοι, καὶ Εὐαῖοι, καὶ Γεργεσαῖοι, καὶ Τεκουσαῖοι, καὶ οἱ κατοικοῦντες νήσους Βρετανικῆς, καὶ τὰ Γάδειρα, καὶ ὡς φησὶν ἡ βίβλος τῶν Ἠράξων, ἐκ πάντων τῶν ὑπὸ τὸν οὐρανὸν ἐσθῶν συντετάκοντο· οἱ τῆς πολεμικῆς ὑπομονῆς ὀλοπιγγοῦς, καὶ τοὺς ἀθλητὰς εἰς μέσον προσκαλουμένης ὡς ὄντως ἀριστέας τῆς ὀλιχῆς ἐσθῆτας ἀποδυσάμενοι, καὶ Χριστὸν δὲ ὁ δὲ ἀγῶν ἐνδυσάμενοι, σύνθημά τε δόντες ἀλλήλοις τὸ Σωτήριον ὄνομα, πρὸς τοὺς κινδύνους ἐβρωμένως ἐχώρησαν· καὶ συμπλακέντες τῇ ἀμάχῳ τῶν ἐναντιῶν θρασυτήτι, πίπτοντες οἱ γεννάδαι, τοὺς πολεμίους ἀνιέρπων, καὶ θανατούμενοι ταῖς πληγαῖς, τοὺς ἀναίρουντας ἐσκύλευον παρ' ἐλπίδας ἠσχυμμένου· καὶ ἠττημένοι τοῖς ὑπὸ τῶν νεκρῶν σωμάτων ἀνδραγαθίμασι. Καὶ ἦν πως παράδοξος ἡ νίκη καὶ διαλλάττουσα ἀνεκλήρουτο γὰρ οὐχ ὥσπερ ἀνήρει τε καὶ κατέσφαττεν, ἀλλ' ὅστις τραύματιν ἐκαπέθησκεν ἑμίλλα γὰρ ἦν ἐκατέρωθεν, τοῖς μὲν ὅπως τεθναῖεν ὑπὲρ τοῦ καλοῦ κινδυνεύσαντες, τοῖς δὲ ὅπως τοὺς ἀριστέας περιποιήσονται, καὶ τῶν δευνῶν ἐξαρτῶσονται δουλωθέντες τῇ ἀσεβείᾳ, καὶ τοῖς ἐκαί-

των προστάγματα· καὶ τεχνολογίας· καὶ πρὸς ἑαυτοὺς μεταστρέσαντες· ὅπως μὲν οὖν τὸ πρόπαιον εἰ νικηφόροι λαμπρὸν κατὰ πάσης τῆς οἰκουμένης ἀνάστησαν, τὸν ἰσχυρὸν δῆσαντες, καὶ μετὰ θάνατον τὴν νίκην ἐν τῷ Χριστῷ θρυαμβεύσαντες.

ε'. Ἄλλ' ἴδωμεν ὅπως· καὶ ὅθεν ἑκατέρωθεν ἡ πᾶσι Α κατάρξεται, καὶ τὴν τέχνην τῶν παλαισμάτων, καὶ ὄσον καὶ ὅσον τῶν ἀγώνων τὸ μέγεθος. Πῦρ μὲν πρὸ τῶν εἰδωλικῶν εἰκόνων ἐπιθώμιον ἀνεκαίετο, καὶ τὰ πρὸς θυσίαν ἐπιτήδεια προδύκετο, στάκτη, καὶ σμύρνα, καὶ λίβανος, καὶ ζῶων γένη, καὶ πόπανα· βασιλικὰ δὲ προγράμματα κατὰ πάσης ἐρήπλωτο πάλαι, τὸ Ἑλληνικὸν τε καὶ ἄθεον δόγμα διακηρύσσοντα, καὶ τὴν ἀληθῆ τῶν Χριστιανῶν πίστιν παραχαρᾶντο· καὶ πᾶσι μὲν διακελευόμενα ξένοις καὶ ἀστυχοῖς ἐξόμνησθαι μὲν τὴν εὐσέβειαν, λατρεύειν δὲ τῇ κτίσει· παρὰ τὸν Κτίσαντα· τοῖς δὲ μὴ τοῖς τοιοῦτοις θεοπίστιασιν εἰκόσιν, διὰ πρᾶσιν ἐλθοῦσι· τιμωριῶν, θάνατον ζωῆς ἀντιδέδοσθαι, μηδεμίαν ἢ φιλικῆς ἢ τύχης οἰκαιομένης, ἢ γυναικῶν ἢ παίδων τιμῆς ἀξιοσύμενον φειδῆσαι, ἢ οὐκ ἐπὶ τῆς φύσεως ἀσθενεῖς, ἢ τῆς γνώμης τὸ ἀπλάττον. Θρόνον δὲ καὶ βήματα προστίθεντο κατὰ τοὺς ἐπισημοτάτους τόπους καὶ δημοσίους· οἷς οἱ δικάζοντες ἐρεζόμενοι, σὺν τάχει τὸ κελευσθὲν ἐκπληρωθῆναι προσέταττον. Περιεστῆκει δὲ δημίων πλῆθος καὶ δορυφόρων πρὸς πᾶν ὅτιον τοῖς ἡγεμόσιν ὑπηρετήσαντες· παρῆν δὲ καὶ λαῶν συστήματα καὶ ἔθνη, οἳ μὲν ὅπως θύσαιεν, οἳ δὲ ὅπως τὴν τῶν δρωμένων ὄρεν ἐφύμιον.

στ'. Ἐπενονήστο δὲ βασιάνων εἶδη ποικίλα τε καὶ πλούμορφα ἐκ παντοίας ὕλης καὶ τέχνης πολυτρόπως καταρτισμένα, φρίκην καὶ ὄλοσ τοῖς ὄρωσι καὶ πρὸ τῆς πείρας ἐπάγοντα· πυράγροι· καὶ ἰσχύραι καὶ λέβητες, μάχαιρά τε καὶ ἐμπηγες, δεσμά τε καὶ μάστιγες, ποδάγροι καὶ στρεβιωτήρες, προσέτι καὶ πύργου καὶ ἄνωγες, ξυστήρες, καὶ μοχλοὶ, καὶ τροχοὶ, C καὶ ἀρθρήμβολα, πλειστά τε ἄλλα πρὸς ἐκπλήξιν τῶν θεωμένων κακοῦργων· ἐξυρριμένα τοῖς ἀνόμοις ἐπισεισάξοντα. Λεόντων δὲ καὶ ἄρκων ἀγρία καὶ ἀγρίων σῶων καὶ παρδάλων πρὸς βόλην σωματῶν ἡλιόσκοτον, γῆς τε ταμίεια καὶ σκότος· φηλαφητὸν καὶ ὄρη κρυμώδης αὐτοῖς καὶ θαλάσσιος ὑπύργου· βυβός. Ἔπει πῦρ νάφθη καὶ πίση καὶ στοιπύρη καὶ κληματίδι τριφόμενον, καὶ πρὸς μαχίστην φλόγα αἰρόμενον. Καὶ ἡ θεωπούμενη κτίσις, αὐτοῖς ἄνθρωπίνους νεύμασιν εἰκῆ παρήγετο καὶ πρὸς κλίσειν τῶν εὐσεβῶν ὑπηρετεῖν ἠναγκάζετο, καὶ τὸ νῦν τιμώμενον αὐτοῖς στοιχεῖον καὶ προσκυνούμενον, νῦν ἐφ' ὕβρει σωματῶν δουλικῶς ἐπιτάττετο. Ἐπὶ πᾶσιν ὁ κήρυξ ἐβία ἐν ἰσχύι θύειν δαιμονίους παρακαλεούμενος, καὶ μήτε Χριστὸν ὁμολογεῖν, μήτε πρὸς τὴν θυσίαν D μέλλειν τε καὶ διαναβάλλεσθαι.

ζ'. Πολλὴ τοίνυν ἡ χύσις τῆς ἀσεβείας τηνικαῦτα τὴν οἰκουμένην ἐπέκλυζεν, ποταμοῦ δίκην τὰς ἀβύσσους τε καὶ ἀκάροπους ψυχᾶς ὁμοῦ καὶ σώματα καθάπερ τινὰ δένδρα πίπτοντα καταστύρουσα, καὶ πρὸς ἐν ἀπωλείας βράσθρον ἀποπέμπουσα. Ζωοθυσίαι τε καὶ οἱ οὐκ κτίσεως καπνοὶ κατὰ τὰς ἀγυιάς, καὶ τὰ τεμένη δαφνίως τοῖς εἰδούλοις προσήγοντο, τὴν μέλλουσαν ἄσον οὐδέπω γενήσεσθαι αὐτῶν προμαντευόμενα καθάρσεις καὶ διόλουςιν. Γνώφος δὲ τὸ πᾶν συν-

5. Modo jam vileamus quomodo et unde his lucta conflabatur, ac palæstræ artificium, et qualis quantaque fuerit certaminum magnitudo. Ignis ante idolorum imagines super aris incendebatur, accessariaque ad sacrificium aderant, stacte, smyrna, thus, victimarum genera, et liba: regalia interim edicta tota urbe proponebantur, quæ impium gentilium dogma intimabant, veramque Christianorum fidem abrogabant; cunctisque imperabant peregrinis æque ac civibus ut veram religionem ejurarent, et rei creatæ loco Creatoris obsequium exhiberent: qui vero his mandatis minime obtemperarent, eos omni tormentorum genere inflicto, mortem cum vita commutatueros, sine ulla ætatis aut fortunæ miseratione, ne feminarum quidem aut puerorum B habita ratione vel propter naturæ infirmitatem, vel propter mentis nondum justam integritatem. Throni autem ac tribunalia in publicis ac insignioribus locis statuebantur, quibus iudices insidentes, celeriter mandata compleri jubebant. Circumstabat carnificum atque apparitorum multitudo nutibus imperantium illico obsecutura. Aderant quoque populorum ac gentium globi, partim ut sacrificarent, partim ut ea quæ fiebant spectarent.

6. Porro fuerant excogitata tormentorum genera varia ac multiformia ex omni materia ac artificio plurifariam fabricata, horrorem metumque etiam ante experimentum videntibus injicientia: forcipes, craticulae, lebetes, gladii, unci, vincula, lora, flagella, tendiculae, torture, insuper subula, unguis, C scalpra, vectes, rotæ, equulei, atque alia plurima malitiosa impiorum inventa, ut intuentes terrerent. Leonum quoque, et ursorum, aprorum, ac pantherarum greges ob devoranda corpora capiebantur: terræ quoque cavernæ, et palpabiles tenebræ, et aer rigidus, et maris profunditas. Præterea ignis pice, naphtha, stuppa, sarmentis nutritus, et in maximam flammam elatus. Fit condita a Deo creatura, humana voluntate temere cogebatur cruciandis piis deservire: atque elementum pridem ab ethnicis cultum et in honore habitum. nunc vexandis corporibus serviliter adhibebatur. Denique præco valide clamabat adhortans ut immolarent: demonibus, neque Christum confiterentur, neque omnino sacrificium differrent.

7. Multa igitur idololatriæ collivies tunc orbem inundavit, torrentis instar animas radice et fructu carentes, simulque corpora ceu quasdam deciduas arbores abiciens, atque in unum perditionis Luthrum mittens. Animales itaque hostias, summumque indore mistum in plateis ac fanis ante idola passim videre erat, quibus tamen non adeo remotum ipsorum excidium ac dissolutio pertendebatur. Cuncta vero ignorantie atque impietatis tenebris

εκάλυπτεν ἀγνοίας καὶ ἀνομίας, καὶ ἀφεγγής τις πλάνης δριμύλη τῆς ἕβης τῶν ἀσεβῶν συνετάρατεν. οὐ βουλθθέντων μάλλον ἢ οὐ δυνθθέντων τῷ φωτὶ τῆς ἀληθείας καὶ γνώσεως καταυγάζεσθαι. Οἱ μὲν γὰρ μὴδὲ καλούμενοι προθύμως ὑπέκυπτον τοῖς προστάγμασιν· αὐτόχειρες τῆς ἑαυτῶν σφαγῆς καθιστάμενοι· οἱ δὲ μὴδὲ λελθόν τινὰ γνώμην ἐπιδεικνύμενοι πρὸς τὴν θυσίαν ἐπέειγον ἔτι καὶ διεσκέπτοντο· ἄλλοι κολακείαις χαννοῦμενοι καὶ χρημάτων ἠττώμενοι ἔρωτι, καὶ δόξης ἐπιθυμίᾳ τὰς ψυχὰς ἐσταπίνουσι τοῖς προσοχθίσμασιν· ἕτεροι δὲ πρὸς βίαν μὲν, ὅμως δ' οὐ μὴδὲ πρὸς βραχὺ πρὸς τὴν ἀπειλήν τῶν τυράννων ἀντέχοντες, προδοταί τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας ἐγίνοντο. Καὶ τί δεῖ λέγειν τοῦ τότε καιροῦ τὴν σκοτομίαν, καὶ τὸ πολυετὲς ἐκεῖνο τῆς συγχύσεως θεάτρον, καὶ τὸν κυκεῶνα τῶν δυσχερῶν πάντων ἑαυτοῦς ἀγνοούντων σχεδὸν καὶ μεριζομένων, παραλόγως ταῖς προαιρέσεσι, καὶ οὐκ ἐπὶ τινος βεβαιῆς ἐλπιδος ἐπειδομένων; Ἀλλὰ τῶν μὲν καὶ παρόρησιν καὶ κατὰ τῆς ἀληθείας λυττώντων καὶ μεμνηόντων, καὶ τέλος ἀνομοῦντων διὰ κενῆς· τῶν δὲ τῆδε κάκεισε νεούτων τῆ τῶν λογισμῶν διπλῆ καὶ τῷ ἀπαγεῖ καὶ ἀστηρίκτῳ τῆς περὶ τὰ χρηστά διαθέσεως.

ἦ· Ἄλλ' οὐχ οἱ τοῦ θνῶτος καλοῦ ἔρασταί, καὶ τὴν Βασιλικὴν εἰκόνα τηρήσαντες ἀδολῶτόν τε καὶ ἀτρωτόν οἱ καλλίνικοι μάρτυρες οἱ τὰς ψυχὰς Θεῷ προκαθιερώσαντες, εἶτα καὶ τὰ σώματα θύσαντες, οἱ κατ' ἀμφοτέρω καλλεὶ καὶ βύμῃ διαπρεπεῖς, ἢ τῆ πεπλανημένη γνώμῃ τῶν δυσμενῶν ἐδουλώθησαν, τῷ καιρῷ καὶ τῷ κράτει συναλλοοῦμενοι τε καὶ συμμορφούμενοι, ἢ ὡσπερ τινὲς, ὡς ἂν εἶποι τις, ἡμιμόχθηροι καὶ ἡμίφαιλοι τοῦ καθήκοντος ἀπεσφάλησαν χωλάναντες τὴν διάνοιαν· ἀλλὰ μέχρι μὲν αὐτοῦ οὐ πρὸς τὴν ἀποστασίαν οἱ τύραννοι προὔτριπον καὶ πρὸς τὸ θύειν κατήπειγον, νόμον πληροῦντες ἀθλητικόν, ἡσυχῇ πως διακαρτέρουσι τὰς ψυχὰς παρὰ θήγοντες, καὶ πρὸς τοὺς ἀγῶνας προὔπαλειφοντες ἐν τε νηστείας καὶ προσευχαῖς διανυκτερεύοντες καὶ διημερεύοντες, κἂν τῆ λοιπῇ τῶν ἀρετῶν ἀσκήσῃ παιδοτριβοῦμενοι, καὶ κατὰ τῶν παθῶν φιλοπονώτερον γυμναζόμενοι, καὶ τὸ σῶμα δουλαγωγούντες, καὶ πρὸς τὸν ἐνδοθεν ἀριστα διαγωνιζόμενοι πόλεμον, ῥάστην ἑαυτοῖς τὴν ἐξωθεν πάλιν προπαρεσκεύαζον· Ὀπηνίκα δὲ καιρὸς ἐκάλει πρὸς τὰ παλαισμάτα, ἀμελήτῃ ἐπεξῆσαν, δοῦλοι μὲν τοῖς σώμασιν, κερφαγμένοι δὲ τῆ πίστει καὶ τῷ θάρσει τῆς προαιρέσεως, προθύμως ἐπιδόντες ἐπὶ τὰ σκάμματα· καὶ δὴ φαῖδροι καὶ γεγηθότες ἀντιπρόσωποι τοῖς ἐναντίοις κατέστησαν, τὸ τῆς ψυχῆς ἀνδρικόν καὶ πρὸς πᾶν ὄντιον τῶν δυσχερῶν ἀκατάπληκτον διὰ τῆς ἐπιφανομένης ἕβης τοῖς ὄρωσιν ἐπιστημαίνοντες· πρὸς οὓς οἱ προκαθήμενοι τύραννοι δριμύ τε καὶ τιτανῶδες μετ' ὀργῆς ἀποδελύσαντες τοιαύτας, ἐν ὧς ἐν τύπῳ τὰς ἑκατέρων κοινῇ καὶ καθ' ἕνα διαλέξεις κεφαλαιωδῶς περιλάθοιμεν (1), τὰς πύσεις τοῖς ἀθλοφόροις

(1) En adamussimi panegyricæ hujus orationis argumentum; proponit sibi videlicet Constantinus uno sermone ea globalim complecti, quæ per innumeros SS. martyrum agones evenerunt, sive in eorum disputationibus cum iudicibus ac tyrannis,

obnubebantur, et obscura quædam erroris nebula ethnicorum oculos perturbabat, nolentium magis quam impotentium veræ doctrinæ lumine illustrari. Alii enim ne vocati quidem sponte mandatis parebant, et voluntariam animabus suis necem inferebant. Alii vacillante animo fluctuantes, cogitabundi et morosi erant ad sacrificandum. Alii assentationibus inflati, et divitiarum amore aut gloriæ cupiditate capti, animas suas detrimentum afficiebant. Alii utique vim passi, sed ne brevi quidem momento tyrannorum minis obstantes, salutis suæ proditores exstiterunt. Quid autem referre interest temporis illius profundam noctem, varium illud confusionis theatrum, cinnumque humanum infelicium, qui semet pene ignorabant, et in absurdas sectas divisi, nullius spei fundamento insistebant? Multi etiam proterve veritatem odebant, in eamque insaniebant, et sine causa peccabant. Alii denique modo huc modo illuc cogitationum ambiguitate, infirmoque et inconstante virtutis proposito pendebant.

8. Non ita tamen virtutis vere amatores, qui Dominicam imaginem in semet immaculatam inviolatamque servaverant, invicti martyres qui suas animas Deo jam pridem consecraverant, deinde et corpora sacrificanda obtulerant, puritate simul et fortitudine illustres, non ita, inquam, hi inimicorum suorum erroribus se vinci sinebant, temporum ac potentie se conformantes ac subservientes, quas, ut ita dicam, semipravi ac semistulti ab officio recedentes, et mente claudicantes: sed quandiu eos ad apostasiam non hortabantur atque ad sacrificia non cogebant, more athletarum silentium servabant, animos acuebant, seque ad agones comparabant, atque in jejuniis et precibus diem noctemque transigentes, et aliis se virtutum exercitiis erudientes, atque apprime cupiditatibus resistentes, corpora in servitutem redigentes, bellum interius optime gerentes, facillimam sibi exteriorem pugnam præparabant. Mox autem ubi tempus ad certamina vacabat, sine mora prodibant, corporibus quidem inermibus, sed armati fide et proposito pervercia, prompte admodum ad stadium volabant; lætique et alacres in acie contra adversarios se sistebant, suam animi fortitudinem, et ad quævis aspera imperterritam mentem vultu ipso intuentibus demonstrantes, quo e subselliis tyranni torve iustar Titanum, atque iracunde spectantes, his ferme questionibus (ut harum quandam formam, sive quæ communiter sive quæ sigillatim fiebant summatim comprehendamus) athletes exagitabant. Quinam vos estis, aiebant, aut inde profecti, qui cum potestatem ac regias sedes vereri deberetis, elato potius sive in mutuis cohortationibus, sive in precibus ad Deum, sive denique in variis cruciatuum mortuumque gencribus. Neque aliter ab eo fieri poterat, qui generalem omnium martyrum laudationem lucubravit.

προσήμεγαν· Τίνες ὄντες καὶ θέν ὀρμώμενοι, δέον ἄ
 ὑποπτήσσειν τὴν ἐξουσίαν καὶ δεδιέναι τοὺς θρόνους,
 γαυρῶ μᾶλλον φρονήματι καὶ παύρῳσι τοῖς δικα-
 στικαῖς παρίστανται βήμασι; Προσαπήτουν δὲ καὶ
 τύχην φράζειν, καὶ ἐπιτήδευμα, καὶ θρησκείας εἶ-
 δες, καὶ ὅπως ἔχοιεν γνώμης περὶ τὴν τῶν εἰδώλων
 προσκύνησιν. Οἱ δὲ πρᾶσι τῇ τῆς ψυχῆς καταστάσει
 ῥήμασιν, εὐχαιροῦν τὴν ἀπολογίαν ποιούμενοι·

9. « Ἡμεῖς μὲν, ἄνδρες δικασταί, τῆς αὐτῆς ἡμῖν
 ἐλάχομεν φύσεως, οὐκ ἐκ θελήματος δὲ σαρκός, οὐδὲ
 ἐκ θελήματος ἀνδρός, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ἐγενή-
 θημεν, παρ' οὗ καὶ Χριστιανοὶ καὶ εἶναι καὶ καλεῖ-
 σθαι κατηξιώθημεν· κοινὸν γὰρ ἡμῖν πᾶσιν ἔνομα
 τοῦτο γάρ· πατὴρ δὲ ἡμῖν καὶ τροφὸς ἡ δεδοξασμένη
 τοῦ Θεοῦ πόλις, ἡ νοσητὴ μήτηρ Σιών, ἣν ὁ ὕψιστος
 Δεσπότης ἐθεμελίωσεν· γένος δὲ καὶ φυλῆται καὶ
 φράτορες οἱ πρῶτοι νόες καὶ Θεῷ πλησιάζοντες,
 ὁμογενεῖς μὲν ἡμῖν κατὰ τὸ ὑπὸ Θεοῦ καυτοὺς ἐκτί-
 σθαι καὶ ἐκ μὴ ὄντων, ἴσοι δὲ διὰ τὸ πρὸς τὸ θεῖον
 εἶδος ὁμόζηλον καὶ τὴν φυλακὴν τοῦ καλοῦ· εἰ καὶ
 διὰ τὴν τῆς ἀξίας ὑπερυκτὴν καὶ τὸ τῆς φύσεως κα-
 θαρόν τε καὶ ἀκρατον, καὶ τὸ πρῶτως ὑπὸ τῆς ἀκτι-
 νος ἐλλάμπισθαι, πλείονα τὴν δόξαν περιεβάλλοντο.
 Ἀξίωμα δὲ καὶ ἐπιτήδευμα, φρόνησις, ἀνδρεία, δι-
 καιοσύνη καὶ σωφροσύνη, τῆς ἀρετῆς τὰ κεφάλαια
 εἰ· ὧν δαι τὸ ἀγαθὸν ἐργαζόμενοι, τὰ πρὸς τὴν ὄντως
 ζωὴν φιλοτιμότερον περικείμεθα. Θρησκεία δὲ ἡμῖν
 ἡ εὐσέβεια, καὶ τὸ μὴ ἀντανιστῆν τὴν κτίσιν κατὰ
 τοῦ Κεῖσαντος, ἣ τὴν ἀλήθειαν κατέχουσιν ἐν ἀδικίᾳ,
 μηδὲ τὴν εἰκόνα τοῦ ἀφάρτου Θεοῦ ἐν ὁμοιώματι
 εἰκόνας φθορᾶν ἀνθρώπου καὶ πατεινῶν καὶ τετρα-
 πόδων καὶ ἐρπετῶν μεταλλάττεσθαι, ἀλλ' ἐν ὄροις
 μένοντες τῆς ἀκλινοῦς ἐπιγνώσεως, διαφορὰν εἰδέναι
 Ποιητοῦ καὶ ποιήματος· καὶ τὸν μὲν ἐν τρισὶν ὁμο-
 λογίᾳ ὑποστάσειν, Πατρὶ τῷ ἀνάρχῳ γεννησάντι,
 καὶ Υἱῷ τῷ ἀνάρχῳ γεννηθέντι, εἶτα καὶ δι' ἡμᾶς
 ἐν χρόνῳ ἀνθρώπισθόντι, καὶ Πνεύματι ἁγίῳ ζωο-
 ποιῶντι πάντας καὶ ἁγιάζοντι, μὴ δὲ τῇ οὐσίᾳ καὶ
 θεότητι καὶ δυνάμει καὶ κυριότητι· τὸ δὲ δοῦλον γνω-
 ρίζειν καὶ ὑποκρίσιν, ὅσον τε ἐν ὄρατοῖς καὶ ὅσον
 ἐν ἀόρατοῖς νοεῖται τε καὶ πιστεύεται. Γνώμης δὲ
 οὕτως ἔχομεν περὶ τὴν τῶν εἰδώλων σπουδὴν, ὡς εἴ-
 τις ἔχει συντόμως φράσαι τῷ λόγῳ περὶ τὰ βλαβερά
 τε καὶ φθειρόντα φάρμακα, καὶ τῶν ἐρπετῶν τὰ δει-
 νότατα, ὧν ἡ κακία τῶν εἰδωλιῶν δηγμάτων κουφώ-
 τερον ἐμπαιεῖν τὸν διεθρον πέφυκεν, εἴπερ ἡ μὲν μέ-
 χρι σώματων ἴσταται καὶ τῆς βρούσης ὅλης, τὰ δὲ
 πρὸς τοὺς σώμασιν καὶ ψυχῆς αὐτὰς πυρπολεῖ,
 ἀπαράττοντά τε καὶ κατασθίοντα, πακρότερόν τε καὶ
 βλαδιότερον. »

10. Συμβέβηκε δὲ τούτων ἀπακούσαντας τῶν λόγων
 τοὺς θυσιμωκίς, καὶ προκύπτουσιν ἔβη τὴν ὀργὴν
 χαλινώσαντας, ὡς ἂν μὴ ταχέως παθοκρατούμενοι
 φαίνοντο· « Ἀλλ' ἐφ' ὅτι, φάναι, τὰ σαρκὸς ἀφέντες
 γνωρίσματα, καὶ τὴν ἐπὶ γῆς πολιτείαν καὶ διαίταν,
 εἰ· ὧν φανεροὺς ἑαυτοὺς καταστήσοιτε, μεταωραλέ-
 σθαι γαγόναι, ξένους ἡμᾶς καὶ ἀθεοὶ λόγοις μορ-

atque audaci animo, iudicium subselliis astatim? In-
 super exigebant, ut conditionem suam dicerent, et
 vitæ institutam, et religionis genus, et quid de ido-
 lorum cultu sentirent. Illi autem tranquillo animi
 affectu verbisque placidis sic fere iis tempestiva
 cum apologia respondebant :

μελιχίους οὕτω πρὸς αὐτοὺς διεξήλθον τοῖς

9. « Nos quidem, o iudices, eandem quam vos na-
 turam sortiti sumus, verum tamen non ex voluntate
 carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo Patre
 nati sumus, qui etiam, ut Christiani et simus et ap-
 pellemur, dignanter nobis concessit. Communis qui-
 dem hæc nobis appellatio est; patria vero nostra
 est et nutrix, gloriosa Dei civitas, rationalis mater
 Sion, quam altissimus Dominus fundavit. Gens au-
 tem nostra, et contribules, ac populares, primæ
 illæ mentes sunt quæ Deum circumstant, homo-
 genæ quidem nobis quatenus ipsæ quoque a
 Deo ex nihilo creatæ fuerunt, pares autem quod
 attinet ad concors religionis studium et justis obser-
 vantiam: quanquam ob dignitatis excessum, et na-
 turæ puritatem ac simplicitatem, et quia ante om-
 nes ex divino lumine profuerunt, majore quam nos
 gloria exornantur. Ceditio porro nostra et studium
 in eo versatur, ut prudentiam, fortitudinem, justitiam
 ac temperantiam exerceamus, quæ totidem
 sunt, virtutis capita, quibus quod bonum est semper
 agentes, veram vitam impensius affectamus. Cultus
 noster in recta religione versatur, nempe ut ne crea-
 turæ adversus suum Creatorem insurgat, nec verita-
 tem detineat in injustitia, neque imaginem incor-
 ruptibilis Dei in similitudinem imaginis hominis
 mortalis, et volucrum, quadrupedum, atque serpen-
 tium, commutet; sed contra in immutabilis scientiæ
 finibus consistentes, differentiam novimus
 creaturæ et Creatoris: nempe hunc in tribus con-
 stemur personis, Patre qui sine principio genuit:
 Filie genito item sine principio, deinde vero pro
 nobis homine facto; et demum Spiritu sancto, qui
 omnes vivificat et sanctificat; in una tamen sub-
 stantia ac deitate, virtute ac potestate. Cætera
 omnia serva existimamus et subdita, quòtquot visi-
 bilia atque invisibilia mente concipimus atque cre-
 dimus. Jæm quid de idolorum cultu sentiamus,
 paucis verbis absolvitur, nempe hæc instar esse
 noxiarum atque exitialium pharmacorum, serpen-
 tiumque sævissimorum, quorum tamen maligni
 morsus levius quam ipsa idola nocent, quandquid-
 dem illi corporum et fragilis materiæ tenuis, hæc
 autem corpora simul animasque affiant, ac ma-
 jore sævitia violentiaque discernunt. »

10. Porro dum hæc audirent rabidi hostes,
 erumpentem nihilominus iram cohibentes, ne
 tam subito commoti viderentur, « Et curnam, ai-
 ebant, vos, humanitatis atque hujus vitæ conversa-
 tionis cura ommissa quæ vos in præclaro statu com-
 poneret, de rebus cælestibus fabulamini, vana et
 inaudita verba quasi magice apud nos jactantes?

Nam de vestro quidem cultu, et de nostro cui adeo A
audacter acerbique convicium facitis, paulo post
dispicemus; neque enim existimetis nos tantam
verborum futilitatem ac pene portentum aquis
animis laturos.) — « Equaniam vero, responderunt
martyres, præter ea quæ diximus, nota major est
atque evidenter, ad demonstrandum ignaris, qui-
bus nos singularibus characteribus ab aliis mortali-
bus differamus? Nam quod attinet ad lutæam ma-
teriam densamque atque compositam, nihil a vobis
differimus, atque ipsa figura habituque similena
omnino et comunem speciem exhibemus, uti
etiam pari mole, magnitudine et qualitate ac nomi-
nibus denotamur. Sic denique æque ac vos nativita-
tem ac mortem vita nostra sortitur. Sed enim ad
animam quod spectat, grandi prorsus intervallo a
vobis distamus; quippe qui neque vitæ aut morum
similitudine, neque motuum aut studiorum aut
voluntatum ratione pares sumus. Constat ergo quod
si terrenis notis nosmet vobis demonstrare vellemus,
re communi propriam obnubere. Nunc quia
puram vobis minimeque fucatam vitæ nostræ speciem
exhibere volumus, quodque latet minimeque
in propatulo est politia nostræ in lucem proferre,
ut liquidam defacatamque cognitionem nostri ha-
beat, haud aliter id agendum erat quam genuinis
veritatis coloribus, eorum quæ in vita agimus
ac molimur, et quinam simus, imaginem vobis de-
pingendo. Jam et vos ipsi nequaquam negabitis ani-
mam deteriori corpori illigatam, tamen huic domi-
nari ac moderari, ac suæ naturæ præstantia sub-
jectam sibi materiam pro suo libito regere quan-
diu certe dignitatem suam conservat. Si quis igitur
non tam præcipuæ partis ornamentis gloriatur,
quam obscuro carnis velo ceu re magna misere de-
lectatur, hic videtur stulto suffragio quod deterius
est eligere, et rem creatam honestati antecferre.
Quamobrem vobis persuasum volumus nos neque
temere, neque absurde, neque malitiose aut fraudu-
lenter, sed tempestive admodum nostræ vitæ ratio-
nem mentibus vestris quasi typo impressisse. Reli-
quum est, ut de religione nostra, prout minati estis,
questionem aggrediamini; etenim nos parati sumus
cuivis interroganti de spe nostra rationem reddere.»

41. Ad hæc iudices respondebant: « Recte vos ea D
in pretio habetis, quorum nos quoque magnopere
curam gerimus: verumtamen cur recenter fictum
religionis genus, atque hanc dogmatum novitatem
invehitis? Nam peregrina quædam nostris auribus
obtruditis, avitam de diis sententiam ejicientes, sæ-
culis, moribus, legibusque jamdiu firmatam. A diis
enim universum hoc ex discordibus oppositisque
partibus colligatur, ac lege veluti amicitia et ordi-
nis ad harmoniam consensusque compingitur, at-
que ad vitæ nostræ conservationem et securitatem.
Quanam porro ratione ducti, tanto numero deorum
omisso, tribus tantummodo et quidem ignotis diis
adheretis a vobis nuper confictis et fabricatis? Quod
si trinitatem Homero auctore nominare vobis licet,

μολυπόμενοι; Περὶ γὰρ ὧν θρησκείτην ὠμολογήσατε,
καὶ ὧν ἐξυθρίσατε θρασκίως οὕτω καὶ τολμηρῶς, εἰς
αἰθέριος διασκευόμεθα· μετὰ γὰρ τοσαύτην ἡμῶν πε-
ριπέσθα: βημάτων ἀδόλοσφιαν καὶ τεραταίαν σιθηθείητε
ἀν· — «Καὶ ποῖον ἀν, φῆσαι τοὺς ἀθλητὰς, ὧν προ-
ειρήκαμεν γνώρισμα μετὶόν τε καὶ περιφανέστερον
πρὸς τὸ δευχθῆναι τοῖς ἀγνωστοῖν, οἷσιν; οὕτως; ἡμεῖς
θροιστικοὶ; χαρακτήροι τῶν ἄλλων διανοηόμενοι;
Κατὰ μὲν γὰρ τὸν χρόνον καὶ τὴν τῆς ὕλης παχύτητα
τε καὶ σύμπληξιν, κατ' οὐδὲν ὁμών διαλλάττομεν, ἐν
τε μορφαῖς ταῖς; αὐταῖς καὶ σχήμασιν ὁμοίως ὅσον
εἰ; τὸ κοινὸν εἶδος ἔχει τῆς φύσεως καθορώμενοι, καὶ
ὄγκῳ καὶ μεγέθει καὶ πηλικότητι, καὶ τοῖς αὐτοῖς
ὀνόμασιν ἐπισημαζόμενοι· προσέτι καὶ γενέσει καὶ
φθορᾷ τὸν βίον ὡς οὕτως; ὁμῖν δικυμείοντες· τοὺς δὲ
γε τῆς ψυχῆς ἰδιώμασι, τῆς πρὸς ὑμᾶς ἐπιμελείας
μεγάλῃ χάσματι διεργόμεθα, μήτε τρόπων καὶ ἔθων
ὁμοιότητι, μηδ' αὐ κινήσεων καὶ ὁρμῶν ἢ προαιρέ-
σεων ταυτώσῃσι συμπεφόμενοι· ὅθεν εἰ γῆνοις γνω-
ρίσμασιν ἑαυτοὺς ἐμφανίζην ὑμῖν ἐπειρώμεθα, πρό-
δηλον ὡς ἐν τῷ κοινῷ τὸ ἰδιάζον παρεκαλύπτομεν.
Ἐπειδὴ δὲ καθαρὴν καὶ οὐ συγκεχυμένην τὴν τῶν
γνωρισμάτων εἶδος; ὁμῖν ποιείσθα: διανοηθῆμεν, καὶ
τὸ κρυπτόν καὶ μὴ πρόχρον τῆς καθ' ἡμᾶς πολι-
τείας διαφωτίζασι, ὡς ἀν τρανήν καὶ διακεκριμένην
τὴν περὶ ἡμῶν διάγνωσιν κατοπτρεύσοιτε, οὐκ ἀν
ἐτίρωσ ἐδολήθημεν ἢ οὕτως ἐπαληθεύοντες, τὴν τῶν
ἐν οἷς ζῶμεν καὶ κινούμεθα καὶ ἐσμέν, γυμνήν ὑμῖν
εἰκόνα διαχαράξαντες. Ἄλλως καὶ ὑμεῖς οὐκ ἀν
ἀρνηθῆιτε τὴν ψυχὴν τῷ χεῖρονι συνδεδεμένην, ἡγε-
μονεύειν τε καὶ κρατεῖν καὶ φύσεως ὑπεροχῇ φέρειν
τε καὶ ἄγειν τὸ ὑποχείριον, ἕως ἀν αὐτῆς σώζηται
τὸ ἀξίωμα· ὡς εἰ τις μὴ τοῖς τοῦ κυριωτέρου μέρους
σημάντροις ἐγκαλλωπίσεται, μικροπρεπῶς δὲ ὡς ἐπι-
τισι μεγίστοις μεγαλαυχεῖται τοῖς τῆς σαρκὸς προ-
καλύμμασι, ἔοικεν φαύλην τὴν ψῆφον τῷ χεῖρονι
προσθηόμενος, καὶ τὴν κρίσιν τοῦ καλοῦ παρακρού-
μενος. Ἐνῶτις τοίνυν ὡς οὐκ εἰχῆ τε καὶ παραλόγως
οὐδὲ σεσοφισμένως καὶ σχολῶς, καιρίως δὲ μᾶλλον
τῶν προσόντων ἡμῖν τοὺς χαρακτήρας ἐν ταῖς ὑμε-
τέραις διανοαῖς ἀπετυπώσαμεν· ἀλλ' εἰ δοκεῖ λοιπὸν
περὶ τῆς θρησκείας ὡς ἤδη περ ἡπιστήσατε, ποιή-
σασθε τὴν ἐξέτασιν, ὡς ἡμεῖς ἵστομο: παντὶ τῷ ἐρω-
τῶντι περὶ τῆς ἐν ἡμῖν ἐλπίδος ἀπολογείσθα:»

α'. Τοὺς δὲ πρὸς ταῦτα εἰπεῖν, ὡς εἰ Εὐ γε ὁμῖν
μὴ παρέργως θεμένοις τὰ περὶ ὧν καὶ ἡμῖν λίαν
ἐπιμελῶς διεσπούδασαι· ἀλλὰ τίς ὁ λόγος ὁμῖν τῆς
περὶ τὴν θρησκείαν νεωτεροποιάζει καὶ τῆς τῶν
δογματῶν καινότητος; Ξενίζοντα γὰρ τινα εἰσφέρετε
εἰς τὰς ἀκοὰς ἡμῶν τὴν προγονικὴν δόξαν τῶν θεῶν
παρωθεύμενοι, χρόνον καὶ ἔθει καὶ νόμῳ κραταίω-
οῦσαν· ὅφ' ὧν καὶ τὸδε τὸ πᾶν ἐξ ἀσυμφώνων καὶ
ἀντιθέτων μερῶν συνδέεται, καὶ συγκεκράται νόμῳ
φιλίας καὶ τάξεως πρὸς μίαν ἁρμονίαν καὶ σύμ-
φωνίαν, καὶ τῆς ἡμετέρας ζωῆς διαμονὴν καὶ ἀσφάλ-
ειαν· ἢ οἱ ὄντινα λόγον τοσαύτην ἀφθονίαν καταλε-
λοιπίστας θεῶν, τρισὶ καὶ μόνους καὶ ταῦτα ἀγνωστοῖς
θεοῖς συνακλιεῖσθε, καινῶς ὅφ' ὁμῶν ἀντιπλασθεῖσι
καὶ συνθεῖσθιν; Εἰ δὲ καὶ τριῶν παρ' Ὀμήρου λέγειν

ὄμν' ἐξεγένετο (2), κατὰ τὸ, τριχθὰ δὲ πάντα διδασταί, ἀλλ' οὐ διατέμνειν τὴν ποιήσιν χρῆ, κατὰ τὸ μὲν αὐτῆς ἐξανθίζεσθαι, τὸ δὲ τελείως ἀποθρίπτειν. Εἰ γὰρ καὶ τοῖς ἡγεμονικωτέροις καὶ ὀνομαί κορυφαίοις ὡς τισὶ πρώταις αἰτίαις ὁ ποιητὴς τὰς τοῦ παντὸς ἀρχὰς ἀπεκλήρωσεν, οὐ μὴν τοὺς συνεπαμειβητάς ἀποκηρύττει θεοὺς, ἀλλὰ δι' ἄλλης αὐτοῦ τῆς ποιήσεως καὶ κοινῆ διασκευαζομένους περὶ τῶν πρακτικῶν εἰσάγει, καὶ συνευαγουμένους, καὶ συνδέποντας, καὶ προπολεμοῦντας καὶ συμμαχοῦντας, καὶ πάντα πράττοντας, δι' ὧν ἂν τις αὐτοὺς θεοὺς μεγίστους ἡγήσεται, προνοήσῃ τὴν κρίσιν διακοιμούντας καὶ διατάττοντας· οὐδ' ἀπαντας ὁμοίως προσέειπαι δεῖ, καὶ ταῖς τιμαῖς ἡμᾶς ἐκμειλίξασθαι. Τῆς τοίνυν κατεχούσης πλάνης καθάπερ λύμης ἀπαλλαγέντες, μεταμάθετε, τὸ καλὸν φωτιζόμενοι τὴν διάνοιαν, καὶ πεῖθεσθε συμβουλευόμενοι· ἔτι γὰρ ὑμῶν φειδόμεθα, καὶ τῆς ἀνοίας οἰκτείρομεν· διὸ καὶ ἐπιεικέστερον πᾶς ποιούμεθα τὸν διάλογον, τὸν ἔχον τῆς ἀρχικῆς ἐξουσίας κατατιθέμενοι, καὶ παιδαγωγοῦ τρόπῳ παιδεύειν ὑμᾶς πρὸς τὸ συμφέρον ἐκπαιζόμενοι. »

β'. « Καὶ πᾶς ἂν δευχθήτε, πρὸς ταῦτα τοὺς ἀθλητάς ὑποκρίνασθαι, φιλότακοί τε καὶ ἀρχικοί, μὴ τοιούτους ἡμᾶς λόγους θαυμάως ἐκτρέφοντές τε καὶ ἐκπαιδεύοντες; Οἷ γε περὶ τῶν μεγίστων οὕτω διανοεῖσθε λίαν μεγαλοκρεπῶς καὶ ἐνδόξως, ὡς παιδαγωγοῦ τινος ἀληθῶς δεῖσθαι μάστιξιν ἡμᾶς ἐπιστρέφοντος· καὶ τοῦτο δὲ ὡς χαρίεν ὑμῶν καὶ φιλόανθρωπον, ὅτι μὴ πρὸς ὄργην, πρῶτως δὲ ἡμῖν διαλέγεσθε. Ἐπεὶ δὲ τοῦτο οὕτως μέχρι παντὸς ἀείριον φυλάττοιτε τὴν ὑπόθεσιν, καὶ οὐδέ τι πάθος ἐπιπροσθῆι, δεῦρο ἕμα συνεξετάσωμεν περὶ τῶν ἄγαν σπουδαιοτάτων τε καὶ καιρίων, ὥσπερ ἐν σταθμῷ τινι καὶ ζυγῷ, τοὺς λόγους ποιούμενοι· καὶ τὸ βέπον νικήσειεν, καὶ μετὰ τοῦ νικῶντος γενώμεθα. Καὶ πρῶτον, εἰ δοκεῖ, περὶ τῆς κατὰ τὴν θρησκείαν ἀρχαιότητος διαλέσωμεν.

γ'. « Ὁ μὲν ἡμέτερος λόγος τὸν πρῶτον ἄνθρωπον παραδίωσι τὴν περὶ τοῦ ὄντος ὁδὸν ἐκδοχαθέντα θεοθεν θεολογικώτατον γενέσθαι καὶ γνωστικώτατον. Τοῦτον ἐπιβουλῇ καὶ φθόνῳ τοῦ πονηροῦ τῆς ὑψηλῆς θεωρίας ἀπωλισθήσαντα, καὶ πρὸς τὸ γεῶδες ἀπονεύσαντα φρόνημα, πρὸς μὲν τὴν κατὰ νοῦν ἰσχυρότατην τε καὶ εἰλικρινῆ ἐποφίαν ἀμβλυωπῆσαι, παρεῖν δὲ τινα νεφέλην αὐτοῦ τῆς τῶν καλῶν ἀμνηροσύνης κατασκήσασαι· καὶ οὕτως τὰς φωταεῖδας ἕλεις ἀποβαλόντα, τῆς ἐν παραδείσῳ λαμπρῆς ἐξουσίης διατρεθῆς. Ἐνταῦθεν τοὺς ἐκγόνοισ ἀμυδρότερον τε καὶ ἀδιέκριτον τὸ φῶς τῆς θεολογικῆς ἀκτίως, ὡς διὰ τινος κλειθρίας ἐπηύρασεν. Ἀβραάμ δὲ καλούμενον οὕτω τὸν ἡμέτερον πρόγονον σοφίας ἔρωτι διακρέποντα, καὶ πολλῆ μὲν τῆ ζητήσεως, πλείονος δὲ τῆ πίστεως κατὰ τὸ ἐφικτὸν ἐν περιλήψει τῶν τελειωτέριων γενόμενον, καὶ τοὺς περὶ τῆς Τριάδος καὶ τῆς σεπτῆς ἡμῶν θρησκείας μυηθῆναι λόγους σαφέστερόν τε καὶ διαυγέστερον· ᾧ τῆ συν-

A juxta illud, trifariam cuncta distincta sunt, hanc idcirco oportet universum hoc secare, et ejus quidem partem prælibare, reliquam prorsus abjicere. Eisi enim nonnullis principalibus et quasi corymphaeis, seu quibusdam primis causis, mundi imperium poeta attribuit, minime tamen reliquos deos a rerum cura excludit; imo vero toto suo poemate, et una de rebus agendis deliberantes inducit, et convivantes, simulque gubernantes, et in bello propugnantes, et opem ferentes, cunctaque agentes ob quæ maximos esse deos credere oportet, creatisque rebus providentia sua ac regimine conspuentes; quos idcirco ambire necesse est, et oblatiis honoribus propitios facere. Quapropter errorem vestrum, tanquam pestem quamdam expellentes, dediscite, veri honestique lumine mentes vestras purgantes, nobisque suadentibus auscultate. Adhuc enim vobis parcimus, insanix vestri misetti; ideoque et humaniter vobiscum confabulamur, deposito imperativæ dignitatis tumore, et pædagogico ritu ad ea quæ vobis sunt utilia compellimus. »

12. « Atqui, responderunt martyres, qui fieri potest ut benivolorum parentum ac magistratum loco libeamini, nisi dignis nos hoc nomine doctrinis imbuetis apprime atque erudiatis? Qui interim in re maxima, adeo de vobis magnifice et gloriose sentitis, ut vere tanquam a pædago nos oporteat a vobis emendari, benigneque et humaniter agere putatis, quod non iracunde sed mansuete nos alloquimini. Jam vero quoniam huc usque promissum hoc inviolatum servastis, neque ulla animi perturbatione movemini, age, nunc simul dispiciamus de re gravissima et momenti maximi, tanquam ab statera quadam sermonem librantis, quæ ubi inclinaverit victoriam pariet, nosque ipsi victorem sequemur. In primis igitur, si vobis placet, de religionis antiquitate tractemus.

13. « Nostra igitur doctrina tradit primum hominem, de Entis existentia divinitus edoctum, et summum theologum et sapientia plenum exstitisse; hunc tamen insidiis invidiæ diaboli a suæ scientiæ sublimitate depulsum, atque ad terrenas cogitationes dejectum, mentis acumen subtilissimum et purissimum sensuise hebetatum, crassam vero quamdam nebulam sibi circumpositam quæ honesti oblivionem induceret, atque ita, claro lumine amisso, de splendido paradisi habitaculo fuisse ejectum; ex eo tempore nepotibus quidem somniis subobscuram et indistinctam theologi radii lucem, tanquam per transennam, splendescere solitam; cæteroqui Abrahamum progenitorem nostrum, sapientiæ amore præstantem, multæ quidem meditatione ac majore fide, quantum licuit, sublimiorum rerum notitiam comprehendisse, atque ipsis Trinitatis sanctique nostri cultus mysteriis manifestius et clarius fuisse initiatum: cui demum intellectu sua

(2) (Iliad. I 363.)

ad majora tendenti, et res divinas studiosius laboriosiusque scrutanti, mysterium quoque unius de Trinitate personæ, Dei scilicet Verbi posterioribus sæculis incarnati, symbolice præstensum est. Post illum Moyses ad Dei visionem dignanter admissus, a quo scriptam legem accepit, Entis notitiam populo expressius impertitus est; exinque id lumen paulatim dimanius crevit, donec Patris Filii nobiscum in carne versans salutem in terris patravit; a quo fidei accuratæ perfectionem habemus, ita ut haud jam in umbris atque imaginibus, sed revelata facie gloriam Domini speculemur. Sic igitur nobis prænuntiata fuit veritatis doctrina, quæ temporis vetustate mythicas vestras opiniones superat. Etenim Abrahamus circa Nini tempora inelaruit; Moyses autem regnante apud Sicyonios Orthopolidæ, qui ante Cecropem dyphyem exstitit. Vester autem ille hominum deorumque pater Jupiter ab ipso Cecrope factus est deus; ex eoque deinceps reliquos vobis deorum grex propagatus fuit; atque Ilii calamitates, et Homericæ poseos cæcitas ortum habuerunt; lapidesque et ligna affatim in deos transformata sunt, et speciem quamlibet pro artificum ingenio et voluntate induerunt. Quidni igitur constanti et temporum auctoritate subnixæ religioni nomina vestra datis, et belluinis sepositis opinionibus, evidentem veritatem amplectimini? »

ἤ ἀπλανεὶ καὶ χρόνῳ προκεκρυγμένη πίστις; τοῖς ὁμολογουμένοις προσέχοντες; »

14. « Udenam vero, dixerunt iudices, dictorum vestrorum deprometis demonstrationes? Partim quidem, responderunt martyres, ex sacris apud nos Libris, partim etiam ex multis de vestro numero historicis, scriptoribus, atque pilosophis rei veritatem possumus confirmare. Eupolemus enim et Artabanus, Demetrius atque Porphyrius, aliique plurimi, quos ob nimiam multitudinem præmittimus, Moysis antiquitati testimonium dant. Ne igitur, ad imaginem Dei creati et liberi arbitrii dono exornati, ad irrationalem mentem declinemus, neque more porcorum conversi, purorum fontium gratiam vitemus, in luto autem et materiali errore volutemur, deteriora secuti. Turpe enim revera est et valde absurdum atque fatuum, naturam mente et anima prælitam, rationis munere ornatam, totque virtutum privilegiis abundantem, in ære et lignis spem suæ vitæ fundare, et cum calcata pedibus servaque materia quodammodo lapidem fieri per mentis suæ impetus brutos. »

15. « Ergone vos, dixerunt iudices, existimatis

(3) Hæc omnino consonant cum secundo libro Chronici Eusebiani.

(4) Apud Eusebium, *Præp. evang.*, ix, 26, 27, 29; et x, 11.

(5) Totus subsequens tractus, a nobis virgulis distinctus, exstat citatus in concilio n Nicæno, anno 788 celebrato, act. 5, ed. Labbei, t. VII, pag. 575 his verbis: Κωνσταντίνου διακόνου καὶ χαρτοφύλακος τῆς ἀγιωτάτης τοῦ Θεοῦ μεγάλης ἐκκλησίας

ἔτσι πρὸς τὸ μείζον προκόπτονται, καὶ φιλοπονώτερον περὶ τὴν τῶν θεῶν ἔραυαν ἐγκειμένω, καὶ τῆς κατὰ τὸν ἕνα τῆς αὐτῆς Τριάδος Θεῶν Ἀβγὸν χρόνως ὕστερον γενομένης οἰκονομίας τὸ παράδοξον συμβολικῶς προῦπεδείχθη μυστήριον. Μεθ' ὃν Μωϋσῆς θεοπτείας ἀξιώθεος, καὶ νόμους ἐν γράμμασιν εἰληφώς, τῷ λαῷ τὴν περὶ τοῦ ὄντος γνώσιν ἐξήστραφεν ἐκτυπώτερον, ἀφ' οὗ καὶ ἡ ἑλλαμψὶς κατὰ βραχὺ πρὸς τὸ μείζον ὁδοποιουμένη προέβαιεν· μέχρις ἂν ἡμῖν ὁ τοῦ Πατρὸς Υἱὸς ὁμιλήσας διὰ σαρκὸς, τὴν ἐπὶ γῆς σωτηρίαν ἐργάσατο· παρ' οὗ τὸ ἐντελὲς τῆς ἀκριβοῦς κατέχοναν πίστεως, οὐκείτῃ μὲν ἐν σκιάς; καὶ ἰνδάλμασιν, ἀνακακαλυμμένω δὲ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτρίζόμενοι. Οὕτως οὖν ἡμῖν προκατήγγελο τῆς ἀληθείας τὸ κήρυγμα χρόνου πρεσβείας τῶν μυθικῶν ὁμῶν δοξῶν ὑπερκαίμενον· εἴπερ Ἀβραὰμ μὲν κατὰ τοὺς Νίνου χρόνους διέλαμπεν· καὶ Μωϋσῆς κατὰ τὴν Σικυωνίων ἀρχὴν ἡγεμονεύοντος Ὁρθοπλίδος, ὃς τοῦ λεγομένου θυφουῦς προήκμας Κίρκωπος· ὁ δὲ καθ' ὁμᾶς πάντων πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε Ζεὺς ὅπ' αὐτοῦ Κίρκωπος ἐδημιουργήθη θεός (3)· ἐξ ἐκείνου τε λοιπὸν ἐφ' ἐξῆς αἱ τῶν ἄλλων ὁμῶν θεῶν ἀγλαίαι συνέστησαν· καὶ τὰ τε ἐν Ἰλίῳ κακὰ, καὶ ἡ τῆς Ὑμηρικῆς ποιήσεως δίκρυψὸς πῆρωσις· λῆθοι τε καὶ ξύλα θεοὶ πλουσίως διαμορφώθησαν πρὸς πᾶσαν ἐξαικασθέντα τῶν δημιουργησάντων ἐπινοίαν τε καὶ βούλησιν. Τί οὖν μῆ

16. « Καὶ πόθεν, ἔφησαν οἱ δικάζοντες, τὰς περὶ τῶν εἰρημένων ἀποδείξεις παρέχετε; Τοῦτο μὲν ἐκ τῶν ἱερῶν ἡμῶν Βίβλων, εἶπον οἱ ἀθληταί, τοῦτο δὲ καὶ ἐκ πολλῶν τῶν καθ' ὁμᾶς ἱστορικῶν τε καὶ συγγραφέων καὶ φιλοσόφων πρὸς τὸ ἀληθὲς συνιστάμεθα· Εὐπόλεμός τε γὰρ καὶ Ἀρταβάνος, πρὸς δὲ καὶ Δημήτριος καὶ Πορφύριος, καὶ ἕτεροι πλείστοι, οὐς διὰ τὸ πλήθος παρήκαμεν, τῇ Μωϋσίῳ· ἐν χρόνῳ· προσημαρτύρησαν ἀρχαιότητι (4). Μὴ οὖν κατ' εἰκόνα κτισθέντες Θεοῦ, καὶ τῷ τοῦ αὐτεξουσίου δώρῳ φιλοτιμούμενοι πρὸς ἀλογίαν ἐκπίπτωμεν, καὶ δικτὴν σωῶν συστρεφόμενοι, τὴν μὲν τῶν καθαρῶν ναμάτων χάριν ἀποσειώμεθα, βορβόρῳ δὲ καὶ ἰλύϊ κλάνης ἐγκλινοῦμεθα, τὸ βέλτιον οὐχ αἰρούμενοι· καὶ γὰρ αἰσχροὺς ἀληθῶς καὶ λίαν ἄστονον καὶ ἀνόητον, τὴν ἔννοιαν φύσιν καὶ ἐμφύχον, λόγῳ τε τιμηθεῖσαν, καὶ ἀρετῶν τοσοῦτοις πλεονεκτήμασι, χαλκῷ καὶ λίθοις τὰς ἐπιπέδας τῆς ζωῆς ἐπιτρέβειν, καὶ πρὸς τὴν πεκατημένην καὶ δουλὴν ὕλην ἀποπετροῦσθαι ταῖς ἀναισθήτοις τῆς διανοίας ὄρμας. »

17. « (5) Ἐἴτα οἴσθε γάρ, ὦ οὔτοι, ἔφησαν οἱ δι-

Κωνσταντινουπόλεως εἰς πάντας τοὺς ἀγίους μάρτυρας, οὗ ἡ ἀρχή· Αἱ μὲν Χριστοῦ πανηγύρεις. Ἐἴτα οἴσθε, ὦ οὔτοι, ἔφησαν οἱ δικάζοντες, ὡς ἐν χαλκῷ καὶ λίθοις τὴν σωτηρίαν ποιοῦμεθα εἰς. Ergo scripor, cujus sæculo octavo citatur a generali synodo auctoritas, sæculo saltem uno vel fortasse duobus antiquior credendus est. Igitur sæculi sexti vel septimi scriptum edimus, non genuinum tantummodo, sed eximio testimonio munium.

• κείνοντες, ὡς ἐν χαλκῷ καὶ λίθοις τὴν σωτηρίαν ἂ
 • ποιούμεθα, οὐκ ἔτι πρὸς τινα δύναμιν προνοητικὴν
 • τε καὶ συνεκτικὴν ἀποβλέπωμεν, παρ' ἧς τὰ κάλ-
 • λιστα ἡμῖν περιγίνεται; • Καὶ πῶς πλάσται καὶ
 • λιθοργοί, οἱ μάρτυρες ἐφῆσαν, ἀγαλλμάτων πλήθος
 • κατασκευάζουσι, ποικίλαις μορφαῖς διασηματι-
 • ζοντες, καὶ τοῖς ναοῖς προσηλοῦσιν; Ὑμεῖς δὲ
 • θυσίας ταῦτα γεραίρετε, τὴν τῶν ἀπόρων λύσιν
 • παρ' αὐτῶν ἐξαιτούμενοι; Τί δὲ καὶ παρ' ὑμῖν οἱ
 • τύραννοι διεξήλθον; Ὁ φατε θεῖον, ἐν εἰκόσιν οὐκ
 • ἐγχαράττεται; Πῶς οὖν ἡμῖν διαλοιδορεῖσθε δεσι-
 • δαιμονώτερον. ἐφ' ὁμοίαις πράξεσιν διακείμενοι;
 • Οὐκοῦν ἐπέπερ ἡμῖν, ὡ δικασταί, τοῖς εὐτελέγ-
 • κτοις φόγοις τὴν τῶν εἰκόνων γραφὴν παραρτύετε,
 • φέρε, τῆς περὶ τοῦτο πλάνης καὶ ἀμφιβολίας ὑμᾶς
 • ἀκαλλάζωμεν.
 B • ἴς'. • Οὐ γὰρ τὸ θεῖον ἀπλοῦν ὑπάρχον καὶ ἀλη-
 • πτον μορφαῖς τισὶ καὶ σχήμασιν ἀπεικάζομεν, οὔτε
 • κηρῶ καὶ ξύλοις τὴν ὑπερούσιον καὶ προάναρχον
 • οὐσίαν τιμῶν ἡμεῖς διεγνώκαμεν· ἀλλ' ἐπὶ τοῦ
 • πρώτου κατακαλαισθέντος ἀνθρώπου διὰ τῆς πα-
 • ραδόσεως καὶ τῆς καθελούσης ἀποστατικῆς θρα-
 • συνομένης δυνάμεως, ἣ φύσις ἰδεῖτο τοῦ ἀνα-
 • στήσαντο; οὐ γὰρ οὐδ' αὖτε ἦν ἐξ αὐτῆς κάτω
 • κειμένη τὴν ἦταν ἀναπλάσαι τε καὶ ἀνακαλέσα-
 • σθαι, τοῦ ἐχθροῦ τῷ πτώματι ἐπεμβαίνοντος· οὔτε
 • μὲν εἰκὼς ὑπῆρχεν μὴ ἐπὶ δευτέρου καλαίσμασι
 • τῆς νίκης τὸν τύραννον ἐκτινάξασθαι· αὐτὸς ὁ
 • δημιουργὸς τὸν οἰκεῖον ποιήματός, ὁ τῆς Τριᾶδος
 • εἷς, ὁ θεὸς λόγος, ὥσπερ οὐ τῇ πλάσει πάσαι
 • τῆς φύσεως ὑπευργῆν τινα παρεστήσατο, οὕτως
 C οὐδ' αὖτε τὴν εἰκόνα φθάραισαν ἀνανεούμενος, ἀλλὰ
 τὴν ἀνάκτησιν ἐνεχείρισεν, ἀλλ' αὐτοεργῶς δυνάμει
 χρησάμενος, τοῖς ὑπὲρ ἡμῶν ἀγωνίας ἀνθρωπικῶς
 ἀνεδέξατο· τοῦτο γὰρ ἦν πᾶσι οἰκεῖον θεῷ κατα-
 λήτως τῷ ἀγωνίσματι διαπράξασθαι. Ἐπειδὴ δὲ
 • πᾶς ὁ ἀγωνιζόμενος τρισὶ τρόποις ἢ ἐνὶ γὰρ τοῦ-
 • των ὑπερμάχεται τὸν ἀντίπαλον, ἢ γὰρ ἀπάτη, ἢ
 • νόμος, ἢ τυραννίαν, τοὺς μὲν δύο παντελῶς ἐπαφεί-
 • ως ἀρῆσθους καὶ οὐκ οἰκείους, οὔτε μὲν τοῖς
 • δι' οὗς ὁ ἀγὼν λυσitelεῖς τε καὶ ὠφελίμους ὁ
 • ἡμέτερος πρόμαχος, ἢ τε γὰρ ἀπάτη διεφυσμένην
 • ἔχει τὴν νίκην φαύλους τὸν ἀνταγωνιστὴν ἀνατρέ-
 • πουσα, ἢ τε τυραννὸς παραλόγῳ βίᾳ κρατεῖ, μὴ
 • ἐξ ἴσου ποιουμένη τὴν συμπλοκὴν· τὸν δὲ λοιπὸν
 D ἐγχερίνας τῶν τρόπων, ἐπὶ τὴν κατὰ νόμον πάλην
 • ἐχώρησε· καὶ σάρακα λαβὼν ἐκ τοῦ πεσόντος φυ-
 • ράματος, ἐψυχωμένην ψυχῇ λογικῇ τε καὶ νοερῇ,
 • μέινας ὄπερ ἦν, καὶ τῶν αὐτοῦ μὴ ἐκστάς, πάντα
 • γίνεται. πάλιν τῆς ἀμαρτίας, ὅσα καὶ ἐξ ὧνπερ ὁ
 • ἀνθρώπος· καὶ μήτε δοκῆσαι τὸ σὰρξ φανῆναι
 • σχηματιζόμενος, • (6) μήτε γυμνῇ τῇ θεότητι
 συμμείξας τῷ πονηρῷ· τὸ μὴν γὰρ ἀπατηλὸν τε καὶ
 ἀτολμον, τὸ δὲ τυραννικὸν τε καὶ βίαιον· οὐκ ἄλλως
 ἢ τῇ ἡττημένῃ φύσει δικαιοσύνης περιουσίᾳ, τὸν
 ἀπάτη καθελόντα διεχειρίσατο, πρότερον διὰ πασῶν
 τῶν ἀνθρωπικῶν ἐκτὸς ἀμαρτίας παθῶν, ὧν ἡ κακία

(6) Abhinc usque ad ἐπιστώσατο omittuntur reliqua in synodo, interposita admonitione καὶ

• nos ab ære et lignis salutem expectare, et non
 • potius ad providam quamdam et quæ cuncta
 • continet vim spectare, a qua optima quæque nobis
 • proveniunt? Cur itaque, responderunt martyres,
 • plastæ ac statuarii signorum multitudinem ela-
 • borant, variis figuris conformatorum, eaque in
 • sanis constituunt? Vos autem cur eadem sacri-
 • ficiis colitis, atque ab iis dubiorum solutionem
 • postulatis? Quid autem tyranni vestri perse-
 • quuntur? Deitas, quam dicitis, nonne imagini-
 • bus exprimitur? Cur ergo nobis tam acerbè convi-
 • ciamini, qui in iisdem actibus versamini? Quia
 • igitur nobis, o iudices, criminationibus facile
 • refutandis, de imaginibus accusationem infertis,
 • age, ab hoc quoque errore et ambiguitate vos
 B • eripiamus.

C • 16. Nos deitatem, quæ simplex est et incompre-
 • hensibilis, nequæquam certis formis aut figuris
 • expressam volumus, neque cera aut lignis
 • supersubstantialem et sine initio substantiam
 • honorandam censemus; sed quia primo, homini
 • ab apostatica audacique potentia per suum
 • lapsum devicto, opus erat adjutore qui erige-
 • ret (neque enim jacens natura per se ipsa refor-
 • mare semet poterat atque instaurare, inimico suo
 • sibi incumbente, cujus tyrannidem nonnisi secundo
 • certamine depelli æquum erat), ipse Creator, unus
 • de Trinitate Deus Verbum, sicuti olim creaturæ
 • plasmati conficiendo nullum adjutorem habue-
 • rat; ita ne, nunc quidem cum corruptam ima-
 C ginem instauraturus erat, cuivis alii hanc repa-
 • rationem commisit, sed sua potentia operante
 • usus, certamen pro nobis in humana forma
 • suscepit. Hoc enim conveniens quodammodo
 • erat Deo, ut certamen ex æquo cum hoste pa-
 • traret. Quoniam vero omnis certator tribus modis,
 • aut uno ex his vincere solet adversarium, vel
 • fraude scilicet vel lege vel tyrannide; propu-
 • gnator noster, primo quidem postremoque prorsus
 • omissis, utpote ineptis nec sibi idoneis, nec illis
 • ipsis pro quibus agon fiebat utilibus aut profi-
 • cuis (nam et fraus falsam victoriam parit, dum
 • improbo modo adversarium superat; tyrannidis
 • autem irrationali vi vincit, dum sine æquitate
 • luctam inii), reliquum modum præoptans, certa-
 • men legitimo jure patrandum delegit; sumens
 • que de lapsa natura carnem, rationali et intel-
 • ligente anima præditam, manens quod erat, et
 • nihil proprium amittens, omnia in se recepit,
 • excepto peccato, quæ hominis naturam consti-
 • tuunt; neque phantasia in carne apparuit. •
 • neque simpliciter cum divinitate diabolum expugna-
 • vit (illud enim dolosum fuisset et quasi timidum,
 • hoc vero tyrannicum et violentum), haud aliter
 • quam lapsa natura indutus, summo justitiæ juro
 • eum qui dolo vicerat vicit, primo quidem per om-
 • nes, absque peccato, humanas passiones, quarum

ματ' ὀλίγα, et post pauca. Tum sequitur, ut infra (col. 500 A), τοῦτον τοιγαροῦν, etc.

mater malitia est, naturali lege incedens superna-
turaliter, per famem dico, et per sitim, per labo-
res, lacrymas, sudores, agoniam, et vulnera,
fragilitatem denique corporis atque obitum; nempe
ut hæc in se incidentia cito destrueret, veluti arte
fusoria omne supervacuum et spurium excoquitur,
et hominum generi omnem maculam abstergeret,
atque in eum, quem ante casum habuit, statum
restitueret. Postremo ex mortuis resurgens et in
caelum conscendens, denuo se judicem venturum
denuntians, certam corporum resurrectionem, et
perpetuam ejusdem naturæ impitribilitatem hinc
nobis effecit. « Ilunc itaque secundum illam in
« qua apparuit formam, et in qua cum hominibus
« versatus est, nos imaginibus representamus,
« memoriam patriaræ ab eo salutis hoc divino typo
« refricantes; non autem, ut vos facitis, varias
« formas oculis obtrudentes, figurasve pro libito
« conflingentes. » Apud vos enim alius est barbatus
deus, alius femineus, alius hermaphroditus, alius
jam proventus et juventutem prætergressus, alius
aspectu adhuc florenti, atque, ut summam dica-
mus, multiformes ac diversæ a vobis deorum imagines excogitatae fuerunt. Undenam porro hæc ita
esse pingendas didicistis?

17. « Etsi deorum formæ, responderunt iudices,
variare in imaginum specie solent, autamen divi-
nior quædam nobis tradita doctrina est, quæ ad ve-
riorum sublimemque mentes nostras theoriam elevat,
atque ad archetypum ducit, neque nos sinit ad ma-
terizæ vilitatem tritramque dejici atque dispergi,
aut colorum varietati inhærere. Sed hanc doctrinam
vobis pandere profanis et alienis neque fas neque
pium est: verum si initiari et consortes fieri sa-
crorum nostrorum ausitis, cuncta vobis revelabi-
mus, nihilque arcanum habebimus. Nam quod alium
quidem seniore, alium vero juniorem effingimus,
par vobis sententia est, qui Patrem Filiumque ap-
pellatis: constat enim parentem et intelligi et esse
ante suum natum. »

18. « Esto hæc, dixerunt martyres, ut ex vestra
quoque sententia dii per tropum atque phantasiam
humana figura exhibeantur, et symbolice repre-
sententur. Verumenimvero cur cynocephalus lin-
gitur deus, et corniger, et paniscus, et semifer,
et hermaphroditus, cum rerum divinarum ideas,
etiam sensiles, oporteat esse dignitate plenas, nisi
forte volumus in salutis operatæ summa periclitari?
Vere enim impium, et rationalium hominum mi-
nime proprium, turpibus symbolis Deum designare,
et caninum aspectum primæ meliorique naturæ
imponere, et adversus providentiam latrare. Tum
vero seniore ac juniore deum dicere, dete-
stabile nobis est; id enim temporalium creatu-

μήτηρ ἐγένετο, νόμῳ φύσεως ὀδεύσας ὑπερφυῶς,
πείνης φαρμὴν καὶ δίψης, κόπων τε, καὶ θαρρύων, καὶ
ἰδρωτῶν, καὶ ἀγωνίας, καὶ μωλώπων, καὶ φθορᾶς,
καὶ θανάτου ὡς ἂν ἐν αὐτῷ προσπίπτοντα ταχέως ἐξα-
φανίζοιτο, καθάπερ ἐν χωνίῳ πᾶν τὸν περιττὸν καὶ
μὴ ὄκιμον, καὶ τὸ γένος ῥύπου παντός ἐκκαθαίροντο,
καὶ μένει ὅπερ ἦν πρὸ τοῦ πτώματος. Ἐπὶ πᾶσιν
ἐκ τῶν νεκρῶν ἀναστὰς καὶ εἰς οὐρανοὺς ἀνελθὼν,
αἰθεὶς τε κριτὴς ἦξειν ἐπαγγελλόμενος, τὸ ἀσφαλὲς
τῆς τῶν σωμάτων ἀγέρσεως, καὶ τῆς κατὰ τὴν φύσιν
διηγετοῦς ἀρθραρίας ἐνταῦθεν ἡμῖν ἐπιστάσασθε.

« Τοῦτον τοιγαροῦν ἐν ἧ παρεδείχθη μορφῇ καὶ τοῖς
« ἀνθρώποις συνακσεσφῆγη, τοὺς πίναξιν ἐπιγράφε-
« μιν, ὑπόμνησιν τῆς δι' αὐτοῦ σωτηρίας τῶν θεῶν
« τύπον ποιούμενοι· καὶ οὐ καθ' ὑμᾶς ποικιλίας
B « εἰδέας παράγοντες, καὶ σχήματα κατὰ τὸ δοκοῦν
« διαγλύφοντες (7). » Ὁ μὲν γὰρ ὑπηγητής ὑμῶν
θεός, ὁ δὲ θηλύμορφος, καὶ ἡμίανθρος· καὶ ὁ μὲν
παρθενικῶς καὶ τὴν ὄραν ἀπολιπὼν, ὁ δὲ τὴν ἔβην
φέρων ἀκμάζουσαν· καὶ ὅλας πολυσεβεῖς καὶ διάφοροι
τῶν θεῶν ὑμῖν εἰκόνας ἐπιτυνύχεται· πόθεν τοίνυν
λαβόντες οὕτω τοιαῦτα γράφειν ἐδοκιμάσατε;

19. « Ἄλλ' εἰ καὶ τὰς μορφὰς τῶν θεῶν, ἔφησαν
οἱ δικάζοντες, διαφόρους εἶναι συμβέβηκε, κατὰ τὴν
τῶν εἰκότων παράδειξιν, ἀλλὰ τις λόγος ἡμῖν θεοῦτε-
ρος παραδίδοται πρὸς τινα θεωρίαν ἀκραιφνή τε καὶ
C ὑψηλὴν ἀναδιδάξων ἡμῶν τὴν διάνοιαν, καὶ συνάγων
πρὸς τὸ ἀρχέτυπον, καὶ οὐκ ἔων πρὸς τὸ τῆς ὕλης
εὐτελεῖς τε καὶ μεριστὸν κατέγεσθαι καὶ διασειδάν-
υσθαι, ἢ τοῖς τῶν χρωμάτων ἐναπομένειν ποικιλ-
μασιν, ὧν ἐξηγεῖσθαι ὑμῖν ἀμυήτοις οὖσιν καὶ ἀλ-
λοτριῶς, οὐκ εὐαγὲς οὐδὲ ὄσιον· ἀλλ' εἰ μύσται καὶ
Πισαῶται τῶν ἡμετέρων γενέσθαι προθυμηθεῖτε,
πᾶν ἐμφανίζομεν ὑμῖν, οὐκ ἀποκρυπτόμενοι τὸ
ἀπόρρητον· περὶ γὰρ τοῦτον μὲν προσβύτερον, τὸν
δὲ νεώτερον ἐμφανίσειν θεῶν, τοῦτο καὶ ὑμῖν συνδοκεῖ,
Πατέρα καὶ Υἱὸν ὀνομάζουσι· πρῶτον γὰρ ὡς ὁ
γενῶν τοῦ γεννήματος προεπισοίεται καὶ προῦ-
πεστιν.

19. « Ἐστω ταῦτα, ἔφησαν οἱ ἀόληται, καὶ καθ'
ὑμᾶς οἱ ἀνθρωποειδεῖς θεοὶ ἐν ὑπονοίαις καὶ τροπαῖς
D ἀναγέσθωσαν, καὶ συμβολικῶς εἰκασθῶσαν· πῶς
δ' ἂν κυνοπρόσωπος ἀλληγορηθεῖ θεός, ἢ περασφό-
ρος, καὶ τραγοσκελὴς, καὶ μισόθηρ, καὶ τὴν φύσιν
ἀμφίβολος (8), ὄσον μεγαλοκρεπτεῖς καὶ τὰς κατ'
ἀσθησιν περιλήψεις τῶν θεοῦτέρων ὑπάρχειν, εἴπερ
μὴ μέλλομεν περὶ τὸ τῆς ἐλπίδος ἀκρότατον δια-
σφάλλεσθαι; Ἀσεθεὶς γὰρ ἔντως, καὶ οὐ λογικῶν
οἰκείων ἀνδρῶν, δι' αἰσχρῶν συμβόλων τὸ θεῖον χα-
ρακτηρίζειν, καὶ κυνώδεις ἐμφάσεις ἐφαρμόζειν τῇ
πρώτῃ φύσει καὶ κρείττονι, καὶ τῆς προνοίας καθ-
υλακτεῖν· προσβύτερον δὲ θεῶν καὶ νεώτερον λέγειν
παραϊτητὸν ἡμῖν· τῶν γὰρ ποιημάτων ταῦτα τῶν

(7) Sequens particula recitata fuit pariter in conc. Nicæno II, loc. cit. ut diximus.

(8) Similia fere dicuntur de singulis ethnicorum

diis a martyre Chrysantho in Actis ejus a Varino et Armenio conscriptis, apud Suriium ad diem 25 Octobr., t. V, p. 1049-1050.

ἐν χρόνῳ· ἀνάγκη δὲ φύσει καὶ αἰδίῳ τούτων οὐδὲν ἄρταρον ἔχειν ὡς ὁ ἡμέτερος λόγος· ἐπέκεινα γὰρ τὸ θεῖον χρόνου παντός καὶ ἀρχῆς καὶ πάτης τῆς νοουμένης ἐν τοῖς κτίσμασιν ἰδιότητος, εἰ καὶ κλήσειν ἀνθρωπικαῖς οὐ καιρῶς τοῦτο κατονομάζομεν, φύσεως ἀσθενεῖς καὶ ταπεινότητι· οὔτε οὖν Πατὴρ Υἱοῦ διγα, οὔτε Υἱὸς Πατρὸς, ἐπινοηθήσεται· κατὰ τοῦ; κρείττοντος λόγου καὶ ἀψευδῆς, ὡς περ οὐδὲ πύρ λαμπηδόνος, οὐδ' ἥλιος ἀκτίνας· ἐν ὧς ἐν εἰκόνι βραχεία καὶ πόρρω διαστηκῆς κατὰ τὸ ἐγχευρῶν τὰ ὅπρ ἐνοιαν κατοπεύωμεν,

19. Ἄναρχον τοιγαροῦν τὸν Πατέρα δοξάζοντες, συναρχον ὁμολογοῦμεν καὶ τὸν γεννηθέντα Υἱόν, καὶ τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπερευμένον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· οὐ γὰρ ἦν εἶδος· καθορᾶσθαι λόγου καὶ Πνεύματος τὸ θεῖον ἐστερημένον. Ταῦτα δὲ μὴ ἄλλως εἶναι δυνατόν ἐν αὐτῶ διαβρέουσαι, καὶ καθάπερ ἐφ' ἡμῖν λυομένας, ἀλλ' ἐν ὑπάρξει πιστεύουσαι, καὶ διακρινόμεναι μὲν ἀφορίζουσαι τοῖς ὑποστατικοῖς ἰδιώμασιν, ἡνωμένας δὲ προσκυνεῖσθαι μίᾳ τῇ φύσει τε καὶ θεότητι· οὐδὲ γὰρ ἐπὶ τῆς ἀπλής οὐσίας καὶ ἀσυνθέτου, καὶ κατὰ μὲν ἄναρχον δεχομένης τροπῆν, πρὸς τὸ αἴτιον τὸ γεννητὸν ἡλλοιωθῆναι, ἢ τὸ ἐκπορευτὸν εἶποι τις σωφρονῶν· οὐ γὰρ ἑτεροφυῖς τε καθ' ὄντιον τρόπον εἰς αὐτὸ παντελῶς παραδέχεται τὸ ἀπλοῦν· ἢ γὰρ ἂν σύνθεσις τις ἐν αὐτῷ θεωροῖτο, καὶ τῆς ἀπλότητος ἀποπέπτουσαν· πῶς οὖν θεῖον κυρίως τὸ ἄλλοιοῦμεν καὶ μεταποιούμενον; ἢ τελευτωσικὸν τῶν ἄλλων, τὸ δεηθὲν ἐτέρου πρὸς συμπλήρωσιν τῆς οὐσίας ὁλότητος; γεννήσεως δὲ τρόπος καὶ ἐκπορεύσεως; μὴδ' ἐξαιτεῖσθαι ἡμῖν, μὴδὲ προσύλωσιν νοεῖσθαι καὶ χαμαιβρεπῶς· εἰ γὰρ οὐ περιγραπτὸν τὸ θεῖον οὐδ' ὄρατὸν οὐδὲ νοῆσαι καταληπτὸν, ὡς ἀπειρον καὶ ἀνείδον, ἐν τίνι τῶν καθ' αὐτὸ λοιπὸν ἐξερευνηθήσεται, ἢ εὐκρινεθήσεται; Οὗτος ὁ περὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος θεολογικώτατος ὅρος καὶ λόγος ἡμῖν ἐν βραχυλογίᾳ παραδειχθεῖς.

20. Ἄλλὰ καὶ περ' ἡμῖν, εἴρησαν οἱ δικάζοντες, ἐν διαίρεσει προσώπων μία θεότης γνωρίζεται καὶ πιστεύεται. Μέχρι μὲν λόγων, εἴρησαν οἱ ἀθληταί, παρρησιασθῆναι ταυτηνὴν τὴν ἔδξαν ἡμῖν οὐκ ἀρνούμεθα· προσετέρω δὲ μὴ χωρεῖν· πράγματι γὰρ πολλῶ τῷ περιόντι προτεθέντων λόγων διεστήκεν. Πῶς γὰρ ἐν, τὸ πρὸς αὐτὸ φιλονεικοῦν καὶ μαχόμενον καὶ ἀνομιλῶς ἔχον καὶ στασιάζον, καὶ τὸ μὲν δυναστεύον, τὸ δὲ τυραννοῦμενον, Ἰὼ γὰρ Τιτανικῆ πάθη, καὶ αἰ ἐν Ἰλίῳ Θεομαχίαι, καὶ Κρονικαὶ τεκνοφαγίαι, πατρελασίαι τε καὶ δεσμὰ, καὶ τὸ σχεζόμενον κράτος ἐν τῇ ἀρχαῖς καὶ τόπων ἀποκλήρωσσει, συνιδεῖν οὐκ ἔχομεν ὅπως τὸ ἐνιαῖον καὶ ταυτὸν τῆς μίᾳς φυλάττει θεότητος ἐπίγνωσι τοῦτον ὡς διεψεύσθητε· ὁ γὰρ τοιοῦτος τῆς ἔδξης λόγος ἡμῖν ὑπὸ τῆς ἀληθείας ἡλθῆς διεβόησε τε καὶ ἐβλάτω.

καὶ πρὸς ταῦτα τοῖς τυραννοῦσιν δικαίως τοῖς

rarum proprium. Naturæ autem initio cœrentiæ sempiternæ nihil ad nostram rationem inest : quippe Deus supra omne tempus, principium, atque omnem quæ intelligitur in creaturis proprietatem est, etiamsi humanis appellationibus hunc haud opportune aliquando nuncupamus, ob nostræ naturæ infirmitatem. Neque igitur Pater sine Filio, neque Filius sine Patre cogitabitur, si certe decora nec falsa ratione uti volumus ; sicuti nec ignis sine splendore, nec sol sine radio est, ut in brevi imagine proculque a veritate distante, quantum licet, incomprehensibilia illa speculemur.

19. « Cum itaque sine initio Patrem dicimus, consempiternum confitemur etiam genitum Filium, et procedentem a Patre sanctum Spiritum. Neque enim æquum erat, ut verbo et spiritu eandem Deum contempleremur. Has haud fluxas in Deo potentias dicimus, neque, ut in nobis contingit, dissolutas, sed ipsi substantiæ inherentes credimus ; et distincte quidem quod ad personalia idiomata attinet, conjuncte autem cœn in una natura ac deitate adoramus. Etenim in simplici substantia et incomposita, et quæ nullam conversionem patitur, nemo sanus dicet, vel genitum, vel procedentem in primitivam causam commutari. Nam quod est simplex, nihil heterogeneum ullo prorsus in se modo unquam recipiet : secus, compositio quæ tam in eo coneretur, atque a sua simplicitate decidet. Quomodo ergo proprie divina, quod in aliud convertitur ac mutatur ? Quomodo rursus alia perficiet, quod alio indiget ad suæ universitatis complementum ? Postremo tota generationis tum processionis modum cavete ne scrutemini, vel materialiter humiliterque cogitetis. Si enim incircumscribitus est Deus, invisibilis, mente incomprehensibilis, infinitus, et forma carens, qui fieri potest, ut cum in aliqua proprietate sua rimeamur et discernamus ? Atque hæc est circa Patrem et Filium ac Spiritum sanctum theologica apprime definitio et doctrina, brevī verborum ambitu demonstrata. »

20. « Aliqui apud nos quoque, dixerunt iudices, in personis distinctis una deitas intelligitur et creditur. » — « Verbotenus quidem, responderunt martyres, hanc vos opinionem gerere non negamus, sed ulterius minime progredi : reapse enim longe a predictorum verborum sensu distatis. Quomodo enim unum illud sit, quod mutuo rixater et pugnat, et in anomalia ac seditione versatur, et aliud dominatur, aliud autem tyrannidi obtemperat ? Nam Titanica bella, et deorum apud Hium pugnae et liberi a Saturno vorati, et patris expulsio ac vitacula, et divisa potentia in dynastias, et regionum sortitio, haud intelligimus quæ pacto unum eundemque Deum esse patiantur. Scitote igitur vos errore vagari ; hæc enim sententiæ vestræ oratio, veritatis repulsâ viribus, prorsus concidit atque evanescit. »

21. His auditis, tyrannici iudices arguuntur.

invictorum martyrum non ferentes, hypocriseos personam abjecisse dicuntur, et corporum habitu ac vultuum motibus, nudam intectamque animi iracundiam significantes, elatiore ac solebant voce et dementium instar martyribus inclamarunt dicentes : « Haud vos profecto absurdæ hujus orationis, sed nos potius blasphemix in deos auctores sumus, qui benignitate nostra vesanium vestram aluimus, et quod fas jusque est corrumpimus, dum vobis et deorum et hominum infestis hostibus audendi copiam dedimus. Inest quippe vobis recordia et insania cum lingua loquace, quæ et congenitam habet omnigenam fatuitatem, et nihil pium eloqui potest : præter quam quod effrenem animum comitari solet inconsiderantia, et audacia in subitos motus erumpit, faciliusque ignem a comburendo cohibeas, quam os temerarium novitatis flabellum. Sed jam intentum vobis iudicium, et impendens periculum, manumque vindicem extantiam adhuc et elatam videntes, quæ naturali clementia et misericordia ad pœnam torpet et differt, omissis tot contortis labyrinthi instar sermonum ambagibus, et opinionibus ad præcipitium ducentibus, in regiam tritamque viam gressus dirigite, id est diis invictis sacrificate, quibus communiter ab universo hominum genere honor et gratia debetur, benivolentiæ nomine erga illorum providentiam : denique et augustorum imperatorum jussibus obtemperate. Scitis enim immortalē pœnam renuentibus esse propositam. »

22. His dictis minime terrii martyres, sed ut sit in luctis excelsitatem animi nobilitatemque ostendentes, ut impiorum tumentem iram parumper sedarent, mentisque acerbiter lenirent, modesto modo, firmitate corporis habitu, temperataque voce responderunt : « Quod vos, iudices, dicitis multiloquium, id nobis accuratum et valde proficuum indidit vestræ salutis amor; præter quam quod et vestris interrogationibus congruus oportuit nostros esse sermones : neque enim de minimis rebus fuit inter nos dialogus, et instituta vobiscum disceptatio. Nunc quia recordia honesto prævalet, et superbia vobis mentem inflat, nec recte commoveamini; dignamini breviter adhuc acquiescere, nostrisque quæstionibus respondere. Quibusnam diis, quave ratione sacrificare jubetis? Illi vero statim respondentes aiebant : sine dubio Jovi, ejusque liberis, et Neptuno, Junoni, ac matri deorum, cicorum victimis ac thure illos placantes, et reliquum cultum reddentes. »

23. « O rem ridiculam, martyres responderunt, quam est mirabile vestri ingenii acumen! qui vulgo in singulis gentibus non solum victimarum ratione discrepatis, et invicem prorsus non conspiratis,

(9) Al. cod. πολυδυνας.

ἄλλήλους οὐκ ἐνεγκόντας τῶν ἀπητήτων ἀγωνιστῶν, τὸ μὲν προσωπεῖον ἀπορρίψαι τῆς ὑποκρίσεως λέγεται, τοῖς δὲ τῶν σωμάτων σχηματισμοῖς, καὶ ταῖς τῶν προσώπων ἐνοστάσει, γυμνὸν καὶ ὄϊον ἀπαρκαλύπτον τὸ τῆς ψυχῆς ἐνδεικνυμένους θυμοσιδῆς, γεγωνότερον, ἢ κατὰ τὸ σὺνήθες, ἐξεστηκότων δίκην ἐμβοῆσαι τοῖς ἀθληταῖς καὶ φάναι, ὡς οὐχ ὑμεῖς τῶνδε τῶν εἰκαλῶν λόγων, ἀλλ' ἡμεῖς τῆς εἰς θεοὺς βλασφημίας κατέστημεν αἴτιοι, φιλανθρωπικῆ τὴν ἄνοιαν ὑμῶν ἐπιθρέψαντες, καὶ τὸ καλὸν διαφθείραντες· οἱ γὰρ καὶ θεοὶ· ἐχθροὶ καὶ ἀνθρώποι· δύσνοις ὑπάρχουσιν, ἐτι καὶ παρρησίας μεταθεώκαμεν· ἐνέτραφαται γὰρ ἀπόνοια καὶ ἀλογία καὶ γλώσσα πολυρῆμων ὑμῖν, κατ' ἢ πᾶν μὲν ἀχρηστον φίλιον, ἀφθεγκτον δὲ τὸ εὐσεβές· ἐπι καὶ προ-

χειροῦ φρονήματος οἰκεῖον τὸ ἀπερίσκεπτον, καὶ φιλεῖ τὸ θράσος τὴν ἐτοιμότητα· καὶ θάττον τῶν τοῦ φλέγειν ἐπισηθῆσται, ἢ στόμα προπέτῃ καὶ φιλόκενον. Ἄλλ' ὁρῶντες ἄνω ποῦ τέως ἐπληρημένην τὴν δίκην, ὑπερ κεφαλῆς δὲ τὸν κίνδυνον καὶ τὴν δικάζουσαν χεῖρα ἐτι ἀνατεταμένην τε καὶ μετέωρον, φειδοὶ καὶ οἴκτω τῆς φύσεως πρὸς τιμηρίαν ἐκνοῦσαν καὶ ἀναμένουσαν, τὰς δυσελίχτους καὶ λαθυρινθώδεις ἀφέντες τῶν λόγων κλυδῆδας, καὶ τὸν ἐπίκρημον νοῦν, ἐπὶ τὴν βασιλικωτάτην καὶ τετριμμένην τρίβον τοὺς πόδας ἐβρέισατε· ἢ δὲ ἔστιν οὖσαι τοῖς καλλινίκους θεοῖς, οἷς κοινῇ παρὰ τοῦ γένους τιμὴ καὶ χάρις ὀφείλεται δι' εὐνοίας ἀμειβομένου τὴν πρόνοιαν, καὶ τοῦ τῶν σεβαστῶν βασιλέων ὑποκούψαι προστάγμασι· ἴστε γὰρ ὡς ἀθάνατον τῆς παρακοῆς ἐπιτίμιον. »

κβ'. Τοῦτων εἰρημένων οὐκ ἐκπλαγέντες οἱ ἀθληταί, ἀλλ' ὥσπερ ἐν ἀμίλλαις τὸ τῆς ψυχῆς μεγαλοφυῆς καὶ φιλότιμον ἀντεπιδεικνύμενοι, καὶ τὸν τε θυμὸν ἐξοιδούντα τῶν ἀσεβῶν καταστρέλλοντες, καὶ τὸ τραχὺ τῆς γνώμης ἐπιλαίοντες, ἐν ἤθει στυμῶ, καὶ ἀτρεμοῦντι τῷ σχήματι, καὶ τῷ κοσμίῳ τῆς φωνῆς, ἀπεκρίναντο· Τὴν μὲν περιττολογίαν, ἣν ὑμεῖς φασὶ δικασταί, σπουδαίαν ἡμῖν καὶ χρεῖωςδεσπότην ὁ πᾶσι τῆς ὑμετέρας σωτηρίας πόθος πεποίηκεν· ἄλλως τε καὶ ταῖς κατ' ὑμῶν ἐρωτήσεσιν ἀκολούθους εἶναι τοὺς λόγους ἐχρῆν· οὐδὲ γὰρ περὶ τῶν ἐλαχίστων ἡμῖν ὁ διάλογος συνέστη, καὶ ἡ πρὸς ἀλλήλους διάσκησις· ἐπειδὴ δὲ προεκπηδῆ τοῦ καθήκοντος τὸ παράλογον, καὶ τύφος ὑμῖν ἐξογκοῖ τὴν διάνοιαν, καὶ οὐ δικαίως παρασκευήθητε, κἂν πρὸς βραχὺ μετριάσαι καταξιώσατε, λύσειν τῷ ἀπορουμένῳ προσάγοντες· ποιοὶς θεοῖς καὶ ὅπως θύειν παρακελεύεσθε; Οἱ δὲ προθύμως ἀντιφθεγξάμενοι ἐφησαν· Πρόδηλον ὡς Διὶ καὶ τοῖς ἐκ Αἰῶς, καὶ Ποσειδῶνι, καὶ Ἡρᾷ, καὶ τῇ μητρὶ τῶν θεῶν, ἡμέρων ζῶων σφαγῇ καὶ λιθανωτῶ τούτους ἐκμελλισσομένους, καὶ τὸ σέβας ἀποκληροῦντας. »

κγ'. « Ὁ τοῦ γέλωτος, οἱ μάρτυρες ἐφησαν, ὡς ἀγάμεθα τῆς ἀγχινίας ὑμᾶς! ὅτι περ κοινῇ καὶ κατ' ἔθνος οὐ περὶ τρόπον μόνον τῶν θυσῶν διαίρουμενοι καὶ πρὸς μηδὲν ἀλλήλοις συμβαίνοντες,

ἀλλὰ καὶ τὴν περὶ τὸ θεῖον δόξαν οὐχ ὁμοίως προσεύοντες, ἐτι καὶ ἡμεῖς συμφώνους ἔχειν βιάζεσθε, ὡς περ οὐχ ἑτέρως ἔβον ἀσεβεῖν, εἰ μὴ καὶ ἄλλους τῇ κλήτῃ συναπαγάγοιθε! Ἄλογον δὲ καὶ λίαν σκεπτικῶν οἴκοι κακῶς καὶ ἀββύσσως διακειμένον, ἑτέροις ὕγιαλον ἐπινοεῖν, ὅπερ ἐγγυροῦσιν ὑμῖν οὐ προσήκειν· ὡς περ οὐδὲ πόλις σφαλερᾶ τε καὶ στασιώδεις βραβεύειν εἰρήνην τῷ γείτονι, αὐτόθεν ἀπιστουμένη τῷ ὑποδείγματι. Εἰ γάρ τισιν ὑμῶν συμφρονήσαιμεν, πάντως ἂν ὁ τάναντία δοξάζων, παρ' αὐτῷ τὸ κάλλιστον εἶναι φήσειεν καὶ ὠφελιμώτατον, καὶ πρὸς αὐτὸν λόγους πιθανοὺς τὸν ἀκροατὴν μεταστήσειεν· αὐθὺς τε τοῦτο δράσει ὁ ἕτερος, καὶ πάλιν ἄλλος τὰ ὅμοια διακράξεται, καὶ οὕτως οὐκ ἐπιλείψει τὸ θεῖον ἡμῖν εἰς ἀλλοκότους πλάνας ὑπὸ τῶν ἀντιδόξων καὶ ἀντιθέτων διακτώμενον καὶ μετατιθέμενον, μέχρις ἂν ἀποκαμῶν ὁ νοῦς εἰς ἀθεῖαν ἐκπέσῃ πρὸς τὴν τοσαύτην ἀπαγορεύσας ψευδολογίαν τε καὶ ἀπάτην. Τί γάρ; οὐχὶ παρ' ἐνόιους μὲν ὑμῶν θεοὶ οὗτοί γε οὖς περ εἰρήκατε, παρὰ δ' ἐνόιους πύθιοι καὶ τράγοι καὶ Ἰβεις κροκόδειλοι τε καὶ ἀλλουροι καὶ τὸ νεύφον βίβρον, καὶ ὁ Μερφιτίης Ἄπις πομφαγῶν θεός καὶ μυκώμενος, καὶ πρὸ μὲν τοῦ θανεῖν ἐκτετούμενος, μετὰ δὲ νέκρωσιν θρηνοῦμενός τε καὶ ἑλεούμενος, ὁ αὐτὸς ἱερός ὁμοῦ καὶ ἐξωδωδηκῶς, χρόνῳ πρὸς ἑκάτερον νεύων; Καὶ παρὰ μὲν τοῖς θεοὶ νομίζονται τῆς ἡμετέρας ἐφορα φύσεως ὕδωρ καὶ πῦρ καὶ ἱπποὶ καὶ τιθασσευόμενοι δράκοντες· παρὰ δὲ τοῖς μάγαιρα, καὶ δένδρον λάσιόν τε καὶ σύσκιον· καὶ παρ' ἑτέροις μυῖα, τῶν ἐντόμων τὸ κισθιλότατον καὶ ἀσθενέστατον. Ὡς δὲ κἂν ταῖς θυσίαις θαυρινόσθι τε καὶ διαλλάττετε· οἱ μὲν γὰρ ἀνδροκτονοῦσιν, οἱ δὲ ζωοθυτοῦσιν· ἄλλοι τοῖς ἐκ γῆς φουμένους τὴν θυσίαν ἀφροσίουται· καὶ ἕτεροι τὰς χεῖρας μόνον ἔβασι νίζονται· καὶ ἄλλοι τὸ σῶμα ξίφει διατέμνοντες θερακεύειν οἴονται τῷ ἀποβρίοντι αἵματι· καὶ τί δεῖ λέγειν τὰς ἀμίχτους καὶ διεσπασμένας ἀριθμοῦ πλείονας παρὰ πᾶσιν ἐπὶ τε θρησκείαις καὶ τοῖς θύμασιν ἰδιότητάς τε καὶ ἑτερότητας;

κδ'. « Ἴνα δὲ τοὺς μὲν ἄλλους παρῶμεν θεοὺς, τοῖς δὲ παρὰ τοῖς κλειστοῖς γε ὑμῶν σεμνοτέροις προσώμαθα, ἄρα καλῶς ἂν γένοιτο θύειν μοιχαῖς θεοῖς καὶ συγγενικαῖς παρὰ τὸ δοκοῦν τῇ φύσει μίξιαι χαίρουσι, θηλυδραῖς τε καὶ ἡμιάνδροις καὶ πρὸς ἀνηκέστους συμφορὰς ἀποπίπτουσιν; καὶ πῶς ἂν ἔχοι λόγον τοῦτό γε παρὰ τοῖς ἀρτίφροσιν; Εἰ γὰρ καὶ ἡμεῖς, οὐκ οἶδαμεν ἀνθ' ὄτου, ταῦτα προστάσσομεν ὑμῖν ἐξαικολουθήσομεν, ἀλλ' ἐπαναστήσομαι ταχέως ἡμῖν ὁ νόμος, καὶ ἀντιφθέγγονται μεγαλοφώνοις βοαῖς, ὡς οἱ ἐπ' αἰσχροῖς ἐγκλήμασιν ἀλισκόμενοι καλαστέοι ἡμῖν εἰσιν· ἡμεῖς δὲ τὸ θεῖον μιμεῖσθαι βουλόμεθα τὸ πρῶτον αἴτιον τῶν καλῶν, εἴπερ φιλοσοφίας ὄρος κατὰ τὸν ὑμέτερον Πλάτωνα, ὁμοίως θεῶν κατὰ τὸ δυνατὸν ἀνθρώπων· ὅθεν ἀμύχανον ψῆφον αἰρεῖσθαι τὴν ἠώσουσαν· Ὅσοιτέρως γὰρ νεύσομεν, πρὸς θάνατον ἀποκλινούμεν· εἰ γὰρ τοῖς νόμοις πεισθῶμεν, θεοῖς οὐ καλλιερόμεν, οὐς οὐδὲ θεοὺς ἡγγασάμεθα· εἰ δὲ πρὸς τοὺς θεοὺς ἀπο-

A verum ne in sententia quidem de natura deorum congruitis, et tamen nos hac in re concordēs esse cogitis: quasi volis non sufficiat in religionibus errare, nisi et alios in eundem errorem inducatia. Absurdum quippe et valde importunum est, eos qui domi suæ male pestifereque se habent, cæteris medelam excogitare, quod vos facere haud decet: sicuti ne civitatem quidem periclitantem et seditiosam conciliare pacem finitimis decet, quam exemplo suo dissuadet. Nam si quibusdam vestrum assentiremur, prorsus alius qui contrariam sectam soveret, optimam apud se et utilissimam sententiam manere potius clamaret, sibi que auditorem persuadentibus verbis conciliare niteretur; idemque mox alius faceret, rursusque alius id eoraretur; atque ita semper divinitas in absurdas sectas a contrariarum sententiarum auctoribus discerpta distraherentur, donec mens nostra fessa in atheismum declinaret, tot mendacia erroresque fastidiens. Quid? Nonne dii vestri apud nonnullos quidem ita se habent ut vos dicitis, apud alios vero simiæ sunt, et hirci, et ibes, et crocodili, et feles, et ipsam Nili fluentium, et Memphiticus Apis, deus herba pascus et mugiens, et ante obitum quidem precibus cultus, post autem cum miseratione defletus, idem sacer simul et compotrescens, utramque pro tempore conditionem sortitus. Et apud alios quidem dii existimantur naturæ nostræ præsidēs aqua, ignis, equi, et curati dracones; apud alios vero gladius, arborque horrida et umbrosa; apud alios musca insectorum vilissimum et infimissimum. Item sacrificiorum diversa ratione utimini. Alii enim homines immolant, alii animalia, alii fruticibus terra ortis sacra sua peragunt, alii manus tantummodo aqua abluunt, alii corpora gladii incidentes fluente sanguine cultum exhibere se putant. Sed quid dicere interest tot abhorrentes invicem et dissidentes atque innumerabiles per orbem religionum et sacrificiorum species et discrepantias?

24. « Atque ut alios omittamus deos, et illæ tantum qui apud plerosque vestrum venerabiliores sunt commemoremus, num recte sacrificabimus adulteris diis, et qui incestis præter naturæ legem copulis gaudent pathicis, semiviris, et in gravissimas calamitates deciduis? Qui, inquam, hoc sit rationale apud homines mente integra præditos? Profecto, si nos quavis ex causa, talia inperantibus vobis inorem gereremus, statim consurgerent ex adverso leges, et magnis clamoribus contradicerent, quia omnium hi qui in turpibus flagitiis deprehensi fuerunt, pœnis coercendi sint. Nos autem Deum imitari volumus, qui est prima honesti causa; siquidem philosophiæ præceptum est, juxta vestrum Platonem, ut sit homini, quantum licet, similitudo cum Deo. Porro in hac ambiguitate fieri nequit, ut salutarem illam sententiam deligamus. Nam si legibus obediverimus, diis nequaquam sacrificabimus, quos ne deos quidem judi-

cabimus. Siu diis obsequemur, legibus pœnas dabimus. Quaquaversus itaque fluctuante sermonum vestrorum pulsati procella ac pene absorpti, et caecis veluti marinis scopulis idololatriæ attriti, citius in plachto tranquilloque portu anchoram jactemus, verumquam Deum gubernatorem nobis ac praesidium laicemus, quod et reapse fecimus; quo favente ad hanc etiam fidei gratiam accessimus, in qua consistimus, et spe gloriæ Dei lætamur, cujus opo nostram sarcinam ad salutarem stationem vehemus. Huic offeremus sacrificium justitiæ, oblationem et holocausta. Quod si victimis quoque ad sacrificii complementum opus fuerit, nostra offeremus corpora, vivam victimam et placentem, rationalem cultum potius exhibentes, quam irrationalium crucuribus vitæ spem nobis firmantes. Pro sultibus autem odorem animæ fidem afferemus, pulverem unguentarii, bene olentem cinnamum, cujus suavis anima ad rationale altare nemine impediente aspirat, atque omni fumo et corruptio halitu effluentiæque liberat. Hæc nostrorum sermonum coronis est, et universi dialogi summa.

25. « Habetis itaque nos neque obediētes imperatibus, neque territos a minantibus: eam et verbis et vigore animi vobis resistimus, fide simul ac spe armati. Et verbis quidem argumenta vestra ac vim reprimimus, animi autem vigore metum excludimus. Cujusmodi ergo nos simus, probe intellexistis. Vincula, torsiones, lora, gladiatorum aciem, potestatem tyrannicam, et prorsus formidabilem plerisque mortem perinde habemus ut emergentes ex aqua bullas, quæ repente spirita interno inflatæ tumescunt; vel eos qui a præstigiatoribus in scenam inducti, lusoria fraude plagis fictis corpora inscribunt, et cum risu dolere simulant, veritati fiteum facientes. Ne ergo nobis ceu magnam quid timores minasque intendatis; nihil enim asperum formidamus; nec, si quid ejusmodi accidat, idcirco pietatem abjiciemus, a qua nobis adversus hæc terribilia vires suppeditantur. »

26. His tanquam a jaculatoria machina perite telis in adversariorum turrim emissis, quam ipsi D concordia pessima ex vili prava religionis materia construxerant, fundamento subverso, atque omni vanitate verborum depulsa firmis atque politis veritatis petris, confusaque blasphema lingua a puris martyrum divinitus inspiratis vocibus; deinceps ethnicorum verbale certamen ad incitas redactum est; ac de sua profana doctrina, quam multo labore congresserant, adeo facile turpiterque periclitantes, ad congenitam sibi artem, id est crudelitatem, convertuntur, quod jam solum vindictæ instrumentum ipsis reliquum erat: atque hinc pro naturali pudore qui causa cadentibus accidit, viventibus iracundia maculis toto vultu conspersi, immanibus animi motibus furebant, jam non existimantes pro-

νεύσομεν, τοῖς νόμοις εἰκην ἐκπίστομεν. Πάντοθεν οὖν πολυκύμωνι ζάλῃ τῶν ὑμετέρων λόγων πολυκλυζόμενοι τε καὶ καταντιούμενοι, καὶ ταῖς ὑφάλοις τῆς ἀσεθείας πέτραις περιβήγγυμένοι, ὅστιον ἐπὶ τῶν εὐδίων καὶ γαληνῶν λιμένα τῆν ἀγκυραν καταθέσομεν, καὶ τὸν ἀληθῆ Θεὸν ποιησόμεθα κυβερνήτην καὶ ἀρωγὸν, ὡσπερ οὖν καὶ ἐποίησάμεθα· δι' οὗ καὶ τὴν προσαγωγὴν ἐσχέκαμεν τῇ πίστει εἰς τὴν χάριν ταύτην, ἐν ἣ ἐστήκαμεν καὶ καυχώμεθα ἐπ' ἐλπίδι τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, ὑφ' ἧ καὶ τῶν τῶν ἀγωγίμων φόρον ἐν ἀσφαλείᾳ διασωσόμεν· τούτω θύσομεν θυσίαν δικαιοσύνης, ἀναφορὰν καὶ ὀλοκαυτώματα. Εἰ δὲ καὶ ἱερῶν δαί πρὸς τὴν ὀλοκαυτώσιν, τὰ ἡμέτερα προσίοισμεν σώματα θυσίαν ζώσαν εὐάρεστον, τὴν λογικὴν λατρίαν ποιοῦμενοι, B καὶ οὐκ ἀλόγων αἱμασιν τῆς ζωῆς ἐλπίδος καταπιστεύοντες· ἀντὶ δὲ θυμιαμάτων τὴν εὐδοχίαν πίστει τῆς ψυχῆς ἀνεύχομεν, κοινωρτὸν μυρσφού, σύνθεσιν ἀποπνεύσαν, καὶ πρὸς τὸ νοερὸν ἀκωλύτως ἀνιούσαν θυσιαστήριον, πάσης δὲ καπνώδους καὶ φθαρτῆς ἐλευθεριάζουσαν ἐξατεμῆσάς τε καὶ διαχύσεως· αὕτη τῶν ἡμετέρων λόγων ἡ κορωνίς καὶ παντὸς διαλόγου κεφάλαιον.

κε'. « Ἐχετε τοίνυν ἡμᾶς μήτε πειθομένους καλεῖσθε, μήτε ἐξισταμένους ἐπαπειλοῦσι· λόγῳ γὰρ ὑμῖν καὶ θάρσει παρατετάγμεθα, τῷ μὲν τῇ πίστει, τῷ δὲ τῇ ἐλπίδι θωρακίζόμενοι· καὶ τῷ μὲν τῶν προβλημάτων ὑμῶν τὴν ἰσχὺν ἀνατρέπομεν, τῷ δὲ τὸν φόβον ἀποκρουόμεθα. Ἐχετε τοιούτους ἡμᾶς. Δεσμά γάρ, καὶ στρεβλώσεις, καὶ μάστιγας, καὶ ξίφους ἀκμήν, καὶ τὴν τύραννον δυναστείαν καὶ τὸν πολλοῖς ἀνανταγώνιστον θάνατον ἐν ἰσῶ τιθέμεθα τοῖς καθ' ὑδατος ἀνισταμένοις πομφόλυξ· ταχέως ἀποφυσωμένοις ὑπὸ τοῦ ἐξογκούτος καὶ συνέχοντος πνεύματος, ἢ τοῖς ὑπὸ τῶν θαυματοποιῶν ἐπὶ σκηνῇ στηλουμένοις, οἱ τῇ τῆς παιδείας ἀπάτῃ πλεγμαῖς ἀτίτοις τὰ σώματα διαχρίουσι, καὶ μετὰ γέλωτος ἀλγύνειν καθυπακρίνονται ψευδόμενοι τὴν ἀλήθειαν. Mὴ οὖν ἡμῖν ὡς δὴ τι μέγα φόβους καὶ ἀπειλὰς ἐπιστείτε· πρὸς οὐδὲν γὰρ τῶν δεσινῶν ἀποδειλιάσομεν· οὐδ' εἴ τι γένηται προησόμεθα τὴν εὐσέβειαν, ἐξ ἧς ἡμῖν τὸ μὴ ἐνδοῦναι πρὸς τὰ φορικτὰ περιγίνεται. »

κς'. Τούτων ὡσπερ ἀπὸ τινος ἔξυβαλοῦς· μηχανήματος εὐστόχως τῇ τῶν ἐναντίων πυργοποιῆ διαφεθέντων, ἦν ἐπὶ κακῷ συμφωνήσαντες ἐξ ὕλης ἀτίμου τῆς κακοδοξίας ἀνυποδομήσαν, ἀπατηθέντες θεμέλιον, διασεισθείσης τε πάσης αὐτοῖς ψευδοεπίας καὶ φλυαρίας τοῖς στερεωμένοις καὶ ἀρτιτύποις λίθοις τῆς ἀληθείας, καὶ συγχυθείσης τῆς βλασφημίου γλώσσης ταῖς ἀλωθήτοις τῶν μαρτύρων καὶ θεολήπτοις φωναῖς, ἐν ἀπόρῳ λοιπὸν τοῖς ἀσεβείν ἢ κατὰ λόγους συμπλοχῆ διεφαίνετο· καὶ δὴ κατὰ τὴν ἐξῆθεν σοφίαν, ἦν χρόνῳ καὶ πόνῳ πολλῷ συνελέξαντο, προχέιρας οὕτω καὶ ἀγεννῶς διακινδυνεύσαντες, ἐπ' αὐτοῦδρακτον τέχνην τὴν ὠμότητα τρέπονται, ὃ μόνον ἔργον αὐτοῖς πρὸς ἄμωναν ὑπελείπετο· κἀντεῦθεν ἀντὶ τῆς κατὰ φύσιν αἰδοῦς ἡττημένοι μετὰ κρίσεως ἔπειται, τοῖς τῆς ἀγριότη-

τος χολάδεις σπλους περι πάν τῶ πρόσωπων ἐξαν-
 θήσαντες πρὸς ἄλογον λογισμῶν μανίαν ἐξεδακχέ-
 θησαν, ὥσπερ οὐκ οἰκτεῖον ἀνθρώπων ἡγοῦμενοι τὸ
 ὁμογενὲς ἐκθηρίωσιν.

κζ'. Καὶ πρῶτον μὲν τῶν ἀθλητῶν χιτῶνας πε-
 ραιραθῆνα: προσέτατον, καὶ παντὸς δίχα τούτους
 παραστήνα: περικαλύμματος · καὶ οἱ μὲν ὡς ὄθρι-
 σταὶ τοῦ γένους τοῖς τῶν κρυφίων καὶ ἀμύμων με-
 λῶν ἀναιδῶς ἐντερεύων θεάμασι · καὶ ὧν ἡ φύσις
 αὐτῆι τετήρηκε τὸ ἀπόρρητον ἀντ' ἄλλου τινὸς σεμ-
 νοῦ τὸ αἶσχος αὐτοῖς ἡδοποιούμενοι · οἱ δὲ τὸ τῆς
 ψυχῆς ἀπαθὲς ὡς ἀληθῶς καὶ φιλόσοφον τῷ ἀπα-
 ρηκινήσει τοῦ σχήματος ὀπασθῆμαινον. Δοκῶ μοι
 ἐπικαῦτα τὴν ἀρετὴν ἐν μέσῳ συστροφίμην τῶν
 ἀθλητῶν κέραιλλειν τὴν γύμνασιν, ὡς μὴδὲ τὸ
 θῆλυ γένος πρὸς τοὺς ὄρῶντας ἀκατακάλυπτον ἐν
 παντελῶς ἐπιστρέφεται τῷ τῆς διανοίας καθαρῶ
 τε καὶ ἀκλινεῖ παραστήματι. Κἀν τούτῳ τὴν Γρα-
 φῆν οἱ εὐσεβεῖς ἐκπληθεύουσαν ἔδειξαν, ὅτι περ
 τοῖς πρωτοπλάστοις ἐν παραδείσῳ τὸ ἴσον ἦν πρὸ
 τῆς παραδόσεως. Ἦσαν γάρ, φησὶν, οἱ δύο γυμνοί,
 ὁ τε Ἀδάμ καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἠσχύνοντο ·
 ὅπου γε καὶ νῦν μετὰ τὴν παρακοὴν καὶ τὸν ἔλισθον
 ταῦτ' τοῖς ἀπογόνιοις κλεισὶν περιουσίᾳ τῶν καλῶν
 περιγέγονεν, ἐν φθορᾷ σαρκὸς καὶ παχύτητι κατα-
 παλαίωσι, τῆς σαρκὸς τὰ κινήματα καὶ τὸ τῆς
 ψυχῆς εὐγενὲς διασώσασιν. Ἐπειτα κατὰ νότου πλη-
 γὰς τοῖς ἀητήτοις ἐκτείναντες, θυσι: μέχρις ὅστων
 καὶ μυελῶν τούτους ἔλειν τοῖς ὀπρέταις παρ-
 εκλεῦσθοντο · καὶ θὴ πάντα λόγου θάπτον ἠνύετο καὶ
 προθυμίᾳ προέφθανεν ὁ δῶν τὸν προστάττοντα · καὶ
 γὰρ ἴσος ἦν ἑκατέροις ἀγῶν ἀντιφιλοτιμουμένοις ταῖς
 πονηρίαις, καὶ οὗτος ἄριστος αὐτοῖς ὁ πρὸς ἐπι-
 δεξιῶν τῶν δεινῶν χαλεπώτερος. Ὑψος τοιγαροῦν
 μαστίγων καὶ θροῦς ἀσημος ἐξηκούετο, τῶν μὲν τυ-
 ράννων ὡς αὐτῶν αἰχλιζόμενων δῆθεν τραχυνομένων
 καὶ ἐκδοῶντων, τῶν δὲ παρεστώτων συγκλύδων δ-
 γλων ἐν ἀλλοφῶνοις γλώσσαις καὶ πολυφθόγοις
 περιδορθεύοντων τὸ δικαστήριον. Ἀντεπήχουν δὲ
 καὶ τὰ παρὰ τῶν μαρτύρων ἐπισημότερόν τε καὶ
 εὐφρονέτερον, ἀντὶ μὲν θρήνων καὶ οἰμωγῶν ψαλ-
 μηδίαί τε καὶ εὐχαὶ ἡ πρὸς θεῶν ἐπὶ πᾶσιν εὐχαριστία · ἀντὶ δὲ τῶν πρὸς τοὺς τυράννους ἰεσῶν
 τε καὶ δεξιῶτων, ἡ δὲ ἀλλήλων καὶ πρὸς ἀλλήλους, προτροπῆ καὶ παραίνεσις, ἐν τοιούτοις δῆτα τοῖς
 ῥήμασιν ·

κη'. ε' Ἄνδρες ὁμοῦ καὶ γυναῖκες, νέοι τε καὶ πρε-
 σβῦται, οἱ πρὸς τόνδ' κλήσει θεῖα τὸν διπλοῦν παρα-
 τατόμενοι πόλεμον, ὁ αὐτὸς γὰρ καὶ νοητός· ἐστι
 καὶ ὁρώμενος, καὶ τῶν ὑπὲρ Χριστοῦ κινδύνων γενο-
 σάμενοι, προθύμως τὸν βριθοντα τῶν σωματίων φόρ-
 ρον ἐκτιναζώμεθα, τοῦ κατὰ τὴν νίκην εὐσταλοῦς
 προμηθεύμενοι, καὶ τῆς τῶν ἐχθρῶν ἐπιρρείας γυμνι-
 εύοντες συσκευασώμεθα, ἀντὶ περιβολαίων καὶ θυ-
 ρῶν ἡμῖν γενέσθαι σκέπη τὰ τραύματα ὅσον πλείω
 καὶ σφοδρότερον τρώσουσι, τοσοῦτον ἡμῶς περιφρά-
 ζουσι ἀσφαλέστερον περιλιμνήσοι τὰ αἵματα καθάρ-
 περ ἔρκος ἡμῖν ἀντιπρόσωπος δὲ τοῖς ἐναντίοις βυ-
 θὸς τῷ πλήθει τῆς ἐπικλύσεως συμπήγει αὐτῶν τῆν

priam hominum humanitatem, sed consentaneam
 potius adversus consimiles suos savitiam.
 φιλάθρωπον, κατάλληλον δὲ μᾶλλον τὴν πρὸς τὸ

27. Et primo quidem martyribus vestes detrahi
 jusserunt, atque omni operimento nudatos in medio
 consistere; atque ut generis conviciatores, secre-
 torum verendorumque membrorum impudenter
 aspectu gaudebant; et quorum natura arcanum
 sibi reservavit, prae alia quavis reverenda re, eorum
 ignominiam sibi voluptati ducebant. Porro marty-
 res animi sui tranquillitatem, vere philosophiam,
 quiete membrorum significabant. Ac mihi tunc vi-
 detur virtus in martyrum medio versans sic coram
 nuditatem texisse, ut ne femineo quidem sexu spe-
 ctantibus exposito, propter suum mentis purum
 immotumque habitum, prorsus afficerentur. Atque
 in hoc pii homines veritatem sacrae Scripturae te-
 stati sunt narrantis, quod protoplasti perinde fuer-
 unt in paradiso ante peccatum. Erant enim, inquit,
 nudi, Adam atque Eva, et non erubescerant: si-
 quidem nunc quoque post inobedientiam et lapsum,
 idem nepotibus majore cum honestatis gradu con-
 tigit, nempe ut in carne corruptibili et crassa cer-
 tantes, carnis motum et animae integritatem tenuerint.
 Deinde invictorum martyrum terga flagellis
 caedebant, atque ut unguis usque ad ossa et me-
 dulas scalperent, ministris mandabant: quae quidem
 dicto citius fiebant, lictoris celeritate jussum prae-
 vertente: erat enim inter eos aemulatio et certamen
 improbitatis, eumque judices putabant meliorem,
 qui plus savitiae exsereret. Sonitus igitur verberum,
 et inconditum murmur exaudiebatur, tyrannis
 simul et carnificibus cum clamore saevientibus,
 circumstante autem turba diversis linguis ac dis-
 sonis tribunal personante. Sed et martyres vicis-
 sim dignioribus ac suavioribus vocibus adsona-
 bant: pro luctibus gemitibusve psalmodiae erant et
 preces, et in primis actiones gratiarum Deo: et
 nedum tyrannis preces supplicationes facerent,
 inter se potius hortabantur et acuebant his verbis:
 ε' 28. Viri simul ac mulieres, juvenes atque senes,
 qui divina vocatione duplex hoc certamen inimus
 (est enim spiritale simul et materiale) et pro Chri-
 sto periculis nos objicimus, alacriter grave hoc
 corporum pondus excutiamus, ut victoria facilius
 potiamur, atque ex hostium impetu nudi nosmet
 expediamus; pro thoracibus atque scutis, ipsa no-
 bis vulnera tutelae sint, quae quanto magis ac vehe-
 mentius feriant, tanto nos tutius munit; fluentia
 sanguinis nos vallabunt, ac, fossae instar adver-
 sariis opposita, inundationis copia illorum mentes
 obruent: patientia contrarium impetum franga-
 mus. Ne ducem Deum descramus, qui in medio

• Gen. 11, 25.

nostri versatur, imo in acie pugnāt. Phalanx valida sumus tanquam murus inexpugnabilis; ne metu aliquo confertum scutorum globum dissolvamus. Nemo crimen desertæ militiæ incurrat. Spectatoribus angelis, Christo autem agonis præside primoque martyre luctam hanc decertamus. Ne quovis incidente infortunio despondeamus animum, scit enim Christus, ob ea quæ ipse passus est, vim patientibus auxiliari. Una veluti anima nobis omnibus conformetur, etsi externis coloribus discrepamus; nam et in uno Spiritu omnes nos quasi unum corpus baptizati fuimus: commutemus invicem naturam, proprietates licet easque suas retinentes, ut parem præmii retributionem consequamur: mas quidem sit instar feminae, quod attinet ad sinceram divinæ religionis culturam; femina autem ceu virum se gerat constantia ac strenuitate adversum res asperas: juvenis senioris maturo sensu se nuntial, senior vigore propositi juvenescat. Alius alio vilior nemo videatur. Etsi enim luti fluentis alius ab alio differimus, opibus nimirum, nobilitate generis, et dignitatis ornamentis, sicuti inter se differunt aurum, argentum, pelles, cilicia et tapetes, sitamen omnes nos in unum sacrum donarium coaluimus, omnesque tanquam unum electionis tabernaculum, vel arca securitatis, fabricati fuimus, nomen quod est super omne nomen coram gentibus atque regibus portare dignanter sortiti.

29. «Gemitus ac mærores voluptatem progenitorum in paradiso subsecuti sunt: ordinem immutemus, delicias laboribus acquiramus, rem mansuram re peritura. Nemo cognatorum amorem Dei amanti anteferat: ne animos demittamus circa humiles terrenaque species: consanguineorum officia invicem impertiamur; filius sit loco parentis genitoris suo, pater autem gerat se tanquam filius erga natum suum; ille quidem animi affectu, hic autem in eo quod prodest obedientia: communis sit lex subjectionis, et unusquisque nostrum proximo suo placeat in bono ad ædificationem: et alius quidem verbis moneat viamque demonstrat, alius autem opere bonum præbeat exemplum: cunctique invicem spiritali morum habitu corporalem utilitatem proximis suppeditemus. Christi retibus in amaro vitæ hujus pelago capti fuimus; ne ejiciamur ut inutilis et viles e laqueis palpitantes ac dilabentes, atque ad turbulenta et salsam prioris lascivæ conversationis vitam denuo revolvamur; verum in ea qua capti sumus sagena moriamur, ut in divinis vasis, prout dicitur in Evangelio, conservandi reponamur. Jam tyrannorum tormenta nihil aliud esse putemus quam instrumenta ad morborum nostrorum curationem: verbera timorem inobediendiæ depriment, et putredinis cruores abstergunt: ignis arentem malitiæ materiem absumit, corpusque in pulverem redigit diviniore mox instaurationi gloriæque aptandum: gladius cupiditatum luxuriam amputat, et superbiæ redundantiam evacuet: unguularum acumina, tanquam in æneo signo aspersas

διάνοιαν· ὑπομονὴν τὴν ἀντίπαλον ἑστῶσιν διαβήσωμεν· μὴ προδῶμεν τὸν ἡγεμόνα θεῶν μέσον ἡμῶν ταττόμενον τε καὶ προμαχόμενον. Φάλαγξ ἐσμὲν καρτερὰ καθάπερ τείχος ἀνάλωτον· μὴ δειλία τὸν συναπισμὸν διαλύσωμεν· μηδεὶς λοιποταξίου γραφὴν ἀπενέγκηται· ὑπὸ θεαταῖς ἀγγέλοις καὶ ἀλόθετῃ Χριστῷ τῷ πρώτῳ μάρτυρι τὸν τληικώτερον ἀγῶνα ποιούμεθα. Μὴ ἐκλυθῶμεν πρὸς τὰ πράγματα προσπίπτοντα, καὶ γὰρ οἶδεν οὗς πέπονθεν τοῖς πειραζομένοις ἐπικουραῖν· μία ψυχὴ μορφωθεῖσιν πᾶσιν ὑμῖν, εἰ καὶ τοῖς ἔξωθεν χρώμασι διαιρούμεθα· καὶ γὰρ ἐν ἐνὶ Πνεύματι· ἡμεῖς πάντες εἰς ἐν σῶμα ἐβαπτίσθημεν· ἀμειψόμεθα ἀλλήλους τὴν φύσιν, ἐν τοῖς οἰκείοις μένοντες ἰδιώμασιν, ἵν' ὁμοτίμοις ἡμῖν ὑπάρξῃ τυχεῖν τῆς τῶν ἀγαθῶν ἀντιδόσεως· ἔστω τὸ ἄρβεν καὶ θῆλυ τῇ ἀπανουργεῦτῳ πρὸς τὸ θεῖον σέβας ἀπλότητι, καὶ τὸ θῆλυ ἀνδρωθεῖσιν τῇ πρὸς τὰ δεινὰ καρτερίᾳ καὶ γενναϊότητι· ὁ νέος, φρόνημα πρσιουτικὸν περιζωσάσθω, καὶ ὁ γηραιὸς ἀκμαζέτω τῇ προαιρέσει· καὶ μηδεὶς ἕτερος θατέρου σμικροπραπίστερον ἐπιδειξῆται· εἰ γὰρ τοῖς τοῦ πηλοῦ βέμμασιν ἄλλος ἄλλου διενηνόχαιεν, πλοῦτῳ καὶ γένει καὶ τοῖς τῶν ἀρχῶν ἀξιώμασιν, ὡσπερ χρυσοῦς καὶ ἄργυρος, καὶ δέβρεις, καὶ τρίχες, καὶ ὑψασμα, ἀλλ' οὖν πάντες ἡμεῖς εἰς ἱερὸν ἀνάθημα συνηρμόσθημεν, καὶ πάντες ὡς ἐκλογῆς μία σκηνὴ καὶ κιθωτὸς βασιλεὺς ἐφιλοταχῆθημεν, τὸ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα βαστάζειν ἀξιοθίντες ἐνώπιον ἐθνῶν τε καὶ βασιλείων.

κθ'. «Στεναγμοὶ καὶ λύπαι τὴν ἐν παραδείσῳ τῶν προγόνων ἡδονὴν διεδέξαντο· τὴν τάξιν μεταποιήσωμεν, τρυφήν τοῖς πόνους κτησόμεθα, τοῖς ἄλλυμένοις τὴν μένουσαν. Μηδεὶς φίλερον συγγενῶν τοῦ θεοῦ προκρίνειεν ἔρωτος· μὴ μαλακισθῶμεν περὶ τὰς κάτω σχέσεις καὶ ταπεινάς· τὰ τῆς ἀγχιστείας ἀλλήλους ἀντιπαράσχωμεν, καὶ υἷος πατῆρ γενέσθω τοῦ φύσαντος, καὶ ὁ τεκνῶν τῷ πατρὶ τρυφουθεῖσιν· ὁ μὲν τῇ διαθέσει, ὁ δὲ τῇ πρὸς τὸ λυσιτελεῖς εὐπειθείᾳ· καὶ ὁ τῆς ὑποταγῆς νόμος ἔστω κοινός· ἕκαστος ἡμῶν τῷ πλησίον ἀρεσκέτω εἰς τὸ ἀγαθὸν πρὸς οἰκοδομήν· καὶ ὁ μὲν νουθετεῖτω λόγῳ καὶ ὀδηγέτω, ὁ δὲ τῷ ἔργῳ καλὸν προκεισθῶ ὑπόδειγμα· καὶ πάντες ἀμοιβαῶν τῇ πνευματικῇ καταστάσει τὴν σωματικὴν ὀφειλὴν τοῖς πέλας ἀναπαύσωμεν. Χριστοῦ δικτύοις ἐσαχηγνέθημεν ἐν τῇ πικρᾷ τοῦ βίου θαλάσῃ, μὴ ἐκκληθῶμεν ὡς ἀχρηστοὶ τε καὶ ὑπελείς ἐκ τῆς ἀγρας ἀποσκαίροντες καὶ διαλισθαίνοντες, καὶ πρὸς τὴν ἀμυνράν καὶ ἀποτον πάλιν τῆς καλαιδίας τε καὶ κεχυμένης ἀγωγῆς ζῶην καταπέσωμεν. ἀλλ' ὑπὸ τὴν σαγήνην τὴν ἀγρεῦσασαν ἀποθάνωμεν, ἵν' ἐν τοῖς θεοῖς ἀγγελοῖς εὐαγγελικῶς ἀποθεθῶμεν εἰς τῆρησιν. Τὰ τῶν τυράννων βασανιστήρια μὴ, ἄλλο τι οἰηθῶμεν ἢ βργανα τῶν ἡμετέρων ἀβρωσιῶν ἀμυντήρια· αἱ μάλιστα τὴν φλεγμονὴν τῆς παρακοῆς ἐκλεπύνουσιν, καὶ τοὺς ἰχώρας τῆς φθορᾶς ἀποφύχουσιν τὸ πῦρ τὴν φρυγανώδη τῆς κακίας ὕλην ἐκδραπανᾷ, καὶ τὸ σῶμα χοῦν ἀπεργάζεται πρὸς θεοειδέστερον ἀναστοιχέωσιν καὶ ὀξῆαν εὐτρεπισόμενον· τὸ ξίφος τρηπτικὸν ἔστω τοῦ τῶν παθῶν περιττώματος, καὶ τὴν ἐκ τοῦ κόρου πληθῶραν ἀποκνεοῦτω· αἱ τῶν ὀνύχων ἀκμαὶ καθ-

ἄπερ ἀνδριάντος χαλκοῦ τὸν προστεθέντα διὰ τῆς ἀμαρτίας ῥύπον ἡμῖν ἀποξέουσαι, διαυγεστέραν καὶ χρυσοφανῆ τὴν εἰκόνα κατασκευάσουσιν.

λ. « Καὶ τί δεῖ πάντα λέγειν; πόνον πόνον ἀνέλω-
 μεν, τῷ παρόντι τὸν μέλλοντα· καὶ ζωὴν ζωῆς προ-
 τιμήσωμεν· τῆς προσκαιροῦ τὴν ἀτελευτήτων, ἣν οὐκ
 ἂν τις ἐτέρως ἀλλάξῃται, μὴ τὴν μὲν προτίμενος,
 τῆς δὲ ἐφιέμενος· τί μὴ πάντων ὧν ἔχομεν τὸν πολύ-
 τιμον μαργαρίτην ὠνούμεθα; Τί δὲ ὧν ἔχομεν τοῦ
 σώματος κάλλιον τε καὶ τιμαλφέστερον; Τοῦτο πρὸς
 τοὺς ἄλλοις ἐπὶ τὴν τιμὴν καταθώμεθα· καὶ γὰρ
 οὐδ' οὕτως τῷ κτήματι τὸ κατ' ἀξίαν συνεισενέγκοι-
 μεν. Διττός ὁ ἀγὼν, ἀδελφοί, διττοὶ δὲ καὶ ἡμεῖς, καὶ
 πρὸς συζυγίαν ἐχθίστην παραταττόμεθα· ἦ τε γὰρ
 μάχη κατὰ νοῦν τε καὶ αἰσθησίν· καὶ ἡμεῖς ἐκ
 πνεύματος καὶ σαρκός· καὶ οἱ πολεμοῦντες οἱ μὲν ἐξ
 ὕψους ἀοράτως ἐν σκοτομήνῃ κατατοξεύουσιν· οἱ δὲ
 συνίστανται κατ' ὀφθαλμοὺς συμπλεκόμενοι τε καὶ
 βῆλλοντες, τὴν φύσιν ἡμῖν ὁμόκληροι καὶ ὁμίεμοι.
 Πάντοθεν εἰς παρισκεπώμεν, μὴ ποῦ περὶ τι τῶν
 μαρῶν εἰς θάνατον ἀφυκνίσσωμεν ἐπὶ πολυπροσώπων
 καὶ ἀγγιστρώφῃ τῇ πάλῃ, καὶ τοὺς ἐκατέρωθεν βέλεσι
 τε καὶ μηχανήμασι, μὴ ποτε τις εἴπῃ τῶν πολεμιῶν·
 Ἰσχυεα πρὸς αὐτούς· καὶ γὰρ οἱ θλίβοντες ἡμᾶς ἐὰν
 σαλευθώμεν, ἀγαλλιάσονται· ὥστε καὶ τὸ μικρὸν
 παρεγκλίνας, τοῦ παντός ἐστιν ἐκπαιεῖν, καὶ προβο-
 σία τοῦτο τῆς νίκης. Ἐπειδὴ οὖν φυλάττειν φυλακὰς
 ἐπιστεύθημεν, ἔτι μικρὸν ἀγρυπνήσωμεν· ἐπιστήσε-
 ται γὰρ ὁ νυμφίος ἡμῖν, καὶ τὴν εὐνοίαν καθορῶν,
 καὶ τὸν κόπον ἐπιμετῶν, τοὺς μισθοὺς καταβάλλεται
 δεξιῶς τε καὶ φιλοτίμως· ὡς ἀπαρχὸς ἡμᾶς ἔλωνος
 ὁ κόσμος προσίστει τῷ Λυτρωτῇ. Γνωστὸν γὰρ ἔστω
 τοῦτο ἡμῖν, ὡς διὰ τῆς τῶν σωμάτων ἡμῶν καὶ τῶν
 αἰμάτων ἀποκαθάσεως ζύμη νέα καὶ ἄλας ἐτόμεθα
 τοῦ διαοῦ κατὰ τὸ γένος φυράματος· καὶ τῇ μὲν ζυ-
 μωθήσεται, τῷ δὲ ἀλισθήσεται· καὶ οὕτως τῷ θεῷ
 κυρί, τῷ Πνεύματι, πρὸς ἐντελῆ ζωὴν ἀρτοποιηθή-
 σεται, τῆς κατὰ τὴν κακίαν καὶ πονηρίαν παιλαϊδῆς καὶ
 ἀπέπτου ζύμης ἀλλοτριούμενον. Δοξάσωμεν οὖν τὸν
 Θεὸν ἐν τῷ σώματι ἡμῶν καὶ ἐν τῷ πνεύματι ἡμῶν,
 ἑτινὰ ἐστιν τοῦ Θεοῦ. »

λζ. Τοῦτο τοὺς παρορμητικοὺς τε καὶ ὑπαλείφουσι
 λόγους ἀλλήλους στομώσαντες, ὡς μετὰ πῦρ τῷ ὕδατι
 εἶδηρος, οἱ γενναϊότατοι καὶ στομωθέντες, ὡς τὸ εἰ-
 κός, ἔμενον οὐδὲν ἤστων ἀσειστοὶ τε καὶ ἀβραγαῖς
 πρὸς τὰς πληγὰς, τῷ ἀντιτύπῳ τῆς ψυχῆς οὐκ ὑπα-
 κεινόντες· οὗς οἱ τύραννοι θατάμενοι διαλυομένους
 μὲν ταῖς σαρκί, καταβρομέμενος δὲ γε τῷ αἵματι,
 διαγλευάζοντες ἔλεγον· « Πῶς ὑμῖν ἡ πρώτη κείρα
 κατέστη, μακαριώτατοι; » Οἱ δὲ πρὸς αὐτούς· « Ὡς
 κειθῆλλος ἡμῖν, ἔρησαν, τὰ κατ' ἐπίβια συμβέδη-
 κε; Καὶ πάντων ὑπεράνω τῶν φοβερῶν ὑμῖν νομι-
 ζομένων γενόμενοι, πρὸς ἐν ἀποδειλιώμεν, ὡ δικασ-
 ται, μὴ ποτε τὴν γνώμην παρὰ τὸ σύνθηρος, ἐπὶ τὸ
 ἡμερώτερον μεταβάλοιθε, καὶ πρὸς τὰς βασάνους
 φοιδοὶ τῶν ἡμετέρων σωμάτων ἀποναρχησοῖτε.
 Δείξομεν ὑμῖν αὖθις, οἱ τύραννοι ἔρησαν, ὅπως
 μεταποιούμεθα. Τότε τοίνυν τὴν δῆν ἑαυτῶν κινή-
 σαντες δύναμιν, στρατηγούντος αὐτοῖς τοῦ θυμοῦ καὶ

A a peccato sordes nobis abradentia, splendidiorem
 et aurosam iconem efficiunt.

30. « Cur vero opus est singula persequi? Labore
 praesenti vitemus futurum: temporalem vitam im-
 mortali anteferamus, quam certe nemo aliter mer-
 cabitur, nisi illam quidem omittendo, hanc appe-
 tendo. Cur his omnibus quae possidemus pretiosum
 margaritum non emimus? Quid autem ex his, quae
 possidemus, corpore pulchrius et pretiosius habe-
 mus? Et hoc, inquam, reliquo pretio superadda-
 mus. Etenim ne sic quidem justam mercis aestima-
 tionem faciemus. Duplex nobis certamen, fratres;
 duplices nos quoque sumus; et contra par iniquis-
 simum in aciem prodimus: est enim pugna et
 B mentis simul et sensus; nos autem ex spiritu et
 carne: et hostes quidem partim ex alto invisibiliter
 in tenebris jaculantur, partim vero palam nos ag-
 gredientes ac ferientes, natura scilicet nobis similes
 et consortes. Undique igitur circumspiciamus, ne
 in parte aliqua letaliter obdormiamus, cum tam
 varia et insidiosa lucta sit, totque utrinque tela et
 machinae, ne quis hostium dicat: Praevalui adversus
 eos. Etenim qui nos vexant, si forte autemus, lo-
 tabuntur; namque et leviter inclinari, omnimoda
 subversio est et victoriae jactura. Quoniam ergo
 custodiae nobis concreditae sunt, parumper adhuc
 vigilemus; superveniat enim nobis Sponsus, qui,
 amorem contemplans et labores justa lance pon-
 derans, largam abundantemque mercedem retribu-
 et. Utique mundus nos veluti arae primitias Red-
 emptori offeret. Namque exploratum nobis est,
 C quod per corporum nostrorum et sanguinis purga-
 tionem, fermentum novum salque efficiemur uni-
 versae generis massae, quae una fermentabitur ac
 salietur; atque ita divino igne, id est Spiritu, panis
 fiet perfectae vitae idoneus, omni malitiae et impro-
 bitatis veteris et crudo fermento carens. Deum ita-
 que tam corpore quam spiritu nostro honoremus,
 quorum utrumque a Deo habemus. »

31. His adhortatoris roborque adjicientibus
 verbis invicem confirmantes, ut post ignem ferrum
 aqua temperando duratur, nobilissimi fortissimique
 martyres, ut par est, perdurabant nihilominus
 immoti et inconcussi, inflictiis plagis constantia
 animi prorsus non cedentes: quos tyranni cum
 laceris carnibus et sanguine diffuentes viderent,
 cum derisione sic affabantur: « Quomodo vobis
 primum hoc experimentum procedit, o beatissimi?
 Responderunt martyres: « Quomodo vicissim spes
 vestra vobis successit? Nos quidem omnibus su-
 peratis quae vos terribilia arbitramini, hoc unum,
 o iudices, extimescimus ne forte sententiam praeter
 solitum mutant, mitiores fiat, atque ad inidi-
 gendos cruciatus misericordia nostrorum corpo-
 rum obtorpeatis. » « Demonstrabimus vobis denuo,
 dixerunt tyranni, quemadmodum immutemur.
 Tunc ergo totis suis commotis viribus, duce furore,

vesania latus stipante, contra invictos martyres A
 irrerunt, lictoribusque imperarunt ut omne pa-
 narum genus in eos expromerent. Cuncta illico in
 promptu erant, quæ sunt aspectu horribilla, et
 dictu ineffabilia, ignis, bestia, gladius, nihilque
 omnino hujusmodi deerat, flagrante crudelitate,
 idolo atria ob ea quæ sebant eachinum tollente.

32. Tunc enimvero cernere erat martyres miserrima
 patientes, et fortissime tolerantes, carnum
 lacerationes, ossium trituras, nervorum incisiones,
 membrorum mutilationes, fibrarum spasmos, arti-
 culorum torturas, corporum excoriationes, medul-
 larum emunctiones, viscerum discerptiones, oculo-
 rum ejectiones, crurum fracturas, liquationem
 veluti totius corporis et distractionem. Quenam
 verba terribilem illam variamque scenam tanquam
 in pictura describerent, aut omnium membris repræ-
 sentabant? Recte aliquis diceret passiones illas
 tempestatem fuisse quamdam, procellis fulminibusque
 immanibus, id est, cruciatibus, agitatum :
 aut infernalibus poenis, quæ impios manent, nihilo
 inferiora aut mitiora hæc fuisse supplicia. Etiam
 hoc cernere erat, carnifices nempe, tanquam furias,
 martyres invadentes, suæ validæ improbitatis vim
 expromentes, ingenis maleficis territantes, dirisque
 inventis excruciantes. Alius enim alium inventis
 ausis prævertens, primas ferre certabat, uno sibi
 scopo proposito martyrum excidii. Sed præmium
 tandem ipsis contigit pudor et infamia, dum se-
 lesto et imbelli obtemperant duci draconi. Pugna
 enim inasperato miraculo commutata est : nam
 carnificibus defectio virium, torpores, membrorumque
 paralysis acciderunt, necnon tremores, vertigi-
 nes, animæ deliquia, defatigatis labore multo et
 vana cruciatuum excogitatione.

33. At vero fidei defensores doloribus potius ro-
 borabantur, et a laboribus vim accipiebant, totque
 periculis et cruciatuum multitudine obdurati, solis
 instar lucebant, atque ut nix albescebant ; atque
 ita cum nobili confidentia adversariis inclamabant :
 « Undenam vobis tanta erroris cæcitas in pupillas
 mentis incurrit? Quis vestros animos a recto officio
 deflexit? Nonne manifeste cernitis, vos vel sine fla-
 gellis tamen pejus addictis hominibus puniri? Nos
 autem his cruciatibus, tanquam ludicris in palæ-
 stra aut gymnasio meditationibus exerceri, ut spiri-
 tui majorem sanitatem pulchritudinemque acqui-
 ramus? Ubinam vobis sermones artificiose compo-
 siii, poetiæ fabulæ, doctrinarum copia? Nonne
 omnia coram simplici veritatis oratione silent et
 suffocantur? Si ergo neque sermo vobis est con-
 stans ac tutus, et vestræ tyrannidis opera propu-
 naculo fidei diffracta solvantur, ac jura terga datis
 laciem pudoris causa velantes, cur nobis qui per-
 secutionem patimur vos fugitivi non adjungimini,
 ut victi magis quam potestatem tenentes, gloriam
 consequamini? Nam nobis quidem hinc victoria

της ἀνοία; ὁσαπιστοῦσης, ὠρμησαν ἐπὶ τοὺς ἀπτη-
 τοὺς ἀγωνιστὰς, καὶ τοῖς ὑπρέταις πᾶσαν εἶδαν κα-
 λάτων προσάγειν τοῦτοις παρεκέλευσαντο. Πάντα
 τοίνυν παρήν τὰ καὶ ὕψι φοικτὰ καὶ λόγῳ οὐκ ἐπι-
 κτὰ, τὸ πῦρ, οἱ θῆρες, ἡ μάχαιρα, καὶ οὐδὲν ἀπὴν
 τῶν δεινῶν τῆς μανίας ὀργώσης, καὶ τῆς ἀσεβείας
 τοῖς θρωμένοις ἐπιγελώσης.

ββ'. Τηνικαῦτα οὖν ἦν ὄρξην τοὺς ἀγωνιστὰς πᾶ-
 σχοντα; τὰ ἐλεινώτατα καὶ φέροντα ἀνδρειώτατα,
 σαρκῶν τε θλάσματα, καὶ ὀστέων συντρίμματα, νευ-
 ρῶν τε ἐκκοπὰς, καὶ μελῶν ἐκτομὰς, ἰσθμῶν τε
 σπασμούς, καὶ στρεβλώσεις ἄρθρων, καὶ σωματίων
 ἀποδορὰς, ἐκμυξήσεις τε μυελῶν, καὶ σπλάγγων ῥή-
 ξεις, καὶ ὀφθαλμῶν ἐκβολὰς, καὶ σκελῶν κατάξεις,
 καὶ τῆξιν τοῦ παντὸς ὄργανου καὶ σπαραγμοῦ. Ποῖος
 κατ' ἀξίαν τὴν ποικίλην ἀν ἐκείνην τῶν σκυθρωπῶν
 καὶ πολυμῶρων δραματούργιον ὡς ἐν εἰκόνι ζωγρα-
 φήσειεν λόγος, καὶ ταῖς διανοίαις πάντων ἀποτυπώ-
 σηται; Φήσειεν ἀν τις εὐκαιρῶς εἰπὼν χαίμεν ἡμεῖς
 τὸ τότε πάθη καὶ καταγίαι καὶ σκηπτικῆς ἀμέτρως ταῖς
 βασάνοις περικλυζόμενον· ἢ μὴδὲν τῶν καθ' ἑδου τιμα-
 ρῶν, αἱ τοῖς ἀνόμοις ὀφείλονται, ταῦτα δοκεῖν ἐλάτ-
 τονά τε καὶ εὐτελέστερα. Ἦν δὲ καὶ τοῦτο ἰδεῖν ὡς
 ἱρινύνας τοῖς ὑπρέταις ἐπαλλομένους τοῖς ἀλλήτοις,
 καὶ πρὸς εὐτόνου κακίας ἐπιβίβειν σπεύδοντας, καὶ δε-
 διττομένους ταῖς ἐπινοίαις, καὶ θλίβοντας τοῖς χαλε-
 ποῖς ἐφευρήμασι· ἄλλος γὰρ ἄλλον τοῖς ἐφευρήμασι
 φθάνοντας, τὸ πρῶτερον εἶχει ἐπιλονεῖσκον πρὸς τὸν
 σκοπὸν συμφώνως εὐθυποροῦντες τοῦ ἀλισθήματος
 καὶ τέλος αὐτοῖς βραβεῖον αἰσχύνῃ καὶ θναῖος ἐγενή-
 θη πονηρῶ τῷ θεῷ καὶ ἀπολέμῳ παιδομένοισι στρα-
 τοπεδάρχη· ἀντίετραπται γὰρ τὰ τῆς τάξεως εἰς
 παρόλοθον θαῦμα· τοῖς μὲν γὰρ βασανισταῖς ἐτο-
 νίαι καὶ νάρκαι καὶ μελῶν παρέσεις συνέπισον, ἐτι
 δὲ καὶ τρέμοι καὶ εἰλιγγοὶ καὶ πτοια ψυχῆς ἀπα-
 γορεύσασιν ἐν πολλῷ καμῶτι καὶ διακίνοις τεχνώ-
 ματιν.

γγ'. Οἱ δὲ τῆς πίστεως πρόμαχοι ταῖς ἀληθείαι
 μᾶλλον ἐβρώσθησαν, καὶ τοῖς πόνοις τὴν ἰσχύον συν-
 ελέξαντο, καὶ τοῖς πολλοῖς κινδύνοις στερεωθέντες,
 τῷ πλήθει τῶν αἰκισμῶν, ἡλίου ἄκην ἀπέστειλαν,
 καὶ ὡς χιών ἐλευκάνθησαν· οὕτω τε μετὰ γενναίου
 φρονήματος ἐπεφώνουν τοῖς θναντοῖς· « Πόθεν ἐμὴν
 ἢ τοσαύτη τῆς ἀπάτης ἀμβλυωπία ταῖς κόραις τῆς
 διανοίας ἐνέσκηπται; Τίς ὁ τὸν νοῦν ἀποκλεισῶν τοῦ
 καθήκοντος; Οὐχ ὄρατε διαφανῶς ὡς ὑμεῖς μὲν κολά-
 ζεσθε μαστίγων δίχα κατακρίτων ἀνθρώπων ἀθλιώτερον,
 ἡμεῖς δὲ ταῖς βασάνοις ὡς ἐν παλαιστρᾷ μελέταις
 τοῖς καὶ γυμνασίοις ἀσκούμεθα, πρὸς εὐεξίαν ἐπιβι-
 δόντες καὶ ὠραιότητα τὴν ἐν Πνεύματι; Ποῦ δὲ ὑμῖν
 αἱ τῶν λόγων πλεκτηναὶ καὶ οἱ ποιητικοὶ μῦθοι καὶ
 τὸ πλήθος τῶν μαθημάτων; Οὐχὶ πάντα τῷ ἁπλοῦ
 τῆς ἀληθείας λόγῳ σιωπῆ καὶ περιφρονεῖται; Εἰ οὖν
 μήτε ὁ λόγος ὑμῖν βέβαιός τε καὶ ἀσφαλῆς, καὶ τὸ
 ἔργον τῆς καθ' ἡμῶν τυραννίδος ὑπὸ προδότῃ τῆ πί-
 στει διαβράχην καταλείπεται, καὶ ὡτα δεδώκατε κα-
 λυφθέντες τὸ πρόσωπον ἐντροπή, τί μὴ τοῖς δυνάμε-
 οῖς ἡμῖν φυγάδες ὄντε; συντάσσοισθε, καὶ τῆς ἐξου-
 σίας ποιῆσθε τὸ τῆς ἡττης κράτος περιφανώτερον,

ὡς ἂν ὑμῖν ἐντεῦθεν τὸ νικῆν περιγίνηται; Κρείστων γὰρ δόξης ἀτίμου εὐτέλεια εὐκαλής, καὶ μικροπρεποῦς ἀρχῆς μεγαλοφυῆς μετριότης, καὶ ὕψους ἐπισηαλοῦς ταπεινώσεως ἀκίνδυνος; τοῖς ἡμετέροις τοιγαροῦν ἴγνεσιν ἐπακολουθήσατε, καὶ τοὺς τῆς ἀγνοίας χαρακτῆρας προσηλαλείψαντες, τὸν θεὸν τῆς γνώσεως νόμον ἐν πτυχῇ τῆς καρδίας ὑμῶν γραφεῖν: πνεύματος ἡμεῖς μεταγράφουμεν· ὃν ἐγγύθεν ἀναγιώσκοντες, μαθήσεσθε καλῶς ποιῆν, τὸ κακὸν ἀποδοσασκόμενοι· γενέσθε ὑμῖν διδασκαλεῖον τὸ προκείμενον δικαστήριον τῷ ὑπολείμματι σωφρονισθησε. Τίνα τῶν πάντων ὑμῶν οὕτως ζωῆς ἔρωσ, ὡς ἡμᾶς θανάτου κατέχει διὰ Χριστόν; Τὸ πῦρ ἡμῖν χιόνος οὐδὲν διενήνοχεν· ὁ σίδηρος ὑπὸ τῶν ἡμετέρων ἐκδραπανᾶται μελῶν, ὡς περ ἀδάμαντι τοῖς σώμασι προσπεσῶν· οἱ ὑπῆρέται μικρῶν τεθνᾶσιν ὑπ' ἀτονίας, εἰ μὴ τίς αὐτοῖς βραχεῖα διὰ τὴν τῆς ἡμῶν καρτερίαν; φανερώσωσιν, ἄνωθεν ἰσχύς ἐπιφέρασοι. Νόμῳ θεῷ περὶθεμένοι, καὶ ὑπὲρ ὑμῶν τῶν ἐπιπραξόντων εὐχόμεθα, κοινωνοὺς ὑμᾶς· ἔχειν τῶν τοῦ Χριστοῦ δουρημάτων βουλόμενοι· δόξαι καὶ ὑπὲρ ὑμῶν τὸ θεῖον ἐδόθη λύτρον πρὸς τὴν ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας ἀνάβρυσιν. Ἔως μὲν ἐπὶ γῆς, τὰς ὑπὸ γῆν ποιῶνς μεθοδεύσωμεν· οὐδαμῶς τοῦ συνδέσμου διαιρηθέντος, ἐν ἧῃ μετὰ τὴν διάζευξιν ἐξομολογήσεται. Δούλοι δέδεσθε χειροπέδας ὑμεῖς τὰς ἀδίκους τῶν χειρῶν ὑμῶν πράξει· διὰ τῶν δεσμιῶν ἡμῶν, εἴ γε προαιρέσθε, λυθήσεσθε. Μὴ μέλιτες οὖν, μηδὲ ἀναλύεσθε· πρόχειρος γὰρ ἐστὶν ἡ σωτηρία καὶ ἄποσις· λούσασθε, καθαροὶ γένησθε· τοῦτο τῶν καλῶν τὸ κεφάλαιον, τῷ εὐαγγελίῳ τοῦ εὐαγγελίου ζυγῶ τὸν αὐχίνα χρηστῶς ὑποκλίναντες, τὸ βαρὺ φορτίον τῶν πταισμάτων ἐξ ἑαυτῶν ἀπορρίψατε. Εἰ φιλίας προσήματι τοῦσδε τοὺς λόγους δειλίας καὶ ἀναδρῆρίας ὑπολαμβάνετε, τὸ ξίφος ὑμῖν τεθήχθω, τὸ πῦρ ἀνακαίεσθω σφοδρότερον, ἀκμῆτας τοὺς βασιανιστὰς ἐπιστήσατε. Τοσοῦτον ἡμῖν περιεσσι τὸ τῆς ψυχῆς μεγαλύνων ἀνδρικῶν. »

λδ'. Ἐπεὶ δὲ ταῦτα εἶπον οἱ μάρτυρες, καὶ ὁ σωτήριος λόγος τοῖς τῶν ἀκουόντων ὡσὶν ὡσεὶ ἀπίδης κωφῆς βύουσιν ἐντυχῶν διεσπείδατο, τηλικαῦτα τὸ τελευταῖον βέλος ἐπαφέντας οἱ τύραννοι, πρὸς πᾶσαν ἡδὴ μηχανὴν πονηρίας ἀπειρηκότες, τὴν ἐπὶ θανάτῳ τοὺς γενναίους ἀπαχθῆναι καταδικάζουσι πολυτρόποις εἰδέαις διατάξαντας τὴν ἀναίρεσιν· οἱ δὲ ὄντως ἀκαταμάχητοι τῆς ἀληθείας ἀγωνισατο, πρὸς τὰ τῆς νίκης ἐπαθλα, καὶ τὴν ἐν Χριστῷ ἀνάλυσιν σπειδύοντες, ἐπειδὴ πρὸς τοὺς ἀφορισθέντας τόπους γυγῶναι, πρὸς βραχὺ παραιτησάμενοι τοὺς ἀπάγοντας, καὶ τῇ μὲν γῆ τὰ σώματα κάμφαντες, πρὸς οὐρανὸν δὲ τὸν νοῦν ἀνατείναντες, τοιαύτας εὐχαριστηρίους φωνὰς δεήσεις τε καὶ ἱκετηρίας πρὸς τὸν θυνάμενον σώζειν αὐτοὺς ἀπὸ θανάτου μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς καὶ δακρύων προσήνεγκαν (10).

λε'. « Εὐχαριστοῦμέν σοι, Δέσποτα Θεέ Σῶτερ καὶ Ποιητὰ τοῦ παντός, ὁ ποιήσας τὰ ἀμφοτέρω ἐν, καὶ τὸ μεσότηχον τοῦ φραγμοῦ λύσας τὴν ἔχθραν ἐν τῇ σαρκί σου· καὶ τοὺς δύο κτίσας ἐν ἑαυτῷ, εἰς ἕνα

consurgit. Melior est enim illustris tenuitas, quam gloria infamis; melior modestia magnanimita, quam cum angusto animo dominatio; melior denique secuta humilitas, quam lubrica excelsitas. Nostra igitur vestigia sequimini, et, delectis lascitiae characteribus, divinae doctrinae legem in cordis vestri pugillaribus spiritus calamo nos scribemus: quam cominus lectitantes, bene agere condiscetis. Sit vobis scholae instar praesens tribunal, hoc exemplo corrigimini. Quemnam ex universo vestro numerum tantus vitae amor tenet, quantus nos mortis propter Christum obeunda? Ignis nobis peritiae ut nix est: ferrum a membris nostris consummitur, nempu in corpora tanquam in adamantem incidens: carnilices debilitati pene exanimantur, nisi ex nostrae constantiae conspectu aliquantulum ipsis virium infundatur. En nos divinae legi parentes pro vobis quoque errore abreptis oramus, comparticipes vos donorum Christi habere volentes, quia pro vobis quoque pretium impensum fuit ut captivitate expeditamini. Quandiu in terra versamini, pomas quae sub terra vos manent, redimere conemini. Nemo post disruptum vitale vinculum, in inferis jam separatus contibitor. Vos quidem ceu servilibus manibus, injustis manuum vestrarum acibus detinemini; sed a nobis captivi, si certa vultis, solvemini: ne, quaeumus, mora sit, neque hinc abentis: in promptu est salus ac facilis; baptizamini, lustramini: haec est honorum summa, ut, levi Evangelii jugo cervicem benigne subjicientes, grave peccatorum pondus procul vobis abiciatis. Quod si forte hos sermones sub benivolentiae quidem specie, sed revera metus ac ignaviae causa a nobis prolatos existimatis, eis, gladios acuite, ignem succendite vehementiorem, recentes viribus tortores apponite. Tanta nobis laest magnanimitas et fortitudo! »

34. Postquam haec martyres peroraverant, sermone salutaris in audientium aures tanquam aspidis aurdae obturatas immisissus evanuit, tunc telum supremum tyranni jaculantes, omni jam omisso quo se defatigaverant malitiae artificio, ad supplicium ducl generosos illos imperant, cum mandato ut vario necis genere extinguantur. Porro hi vere invicti fidei athlete, ad victoriae praemia, atque ad resolutionem in Christo properantes, ubi ad destinatos locos pervenerunt, brevi mora a ducentibus impetrata, corporibus humi flexis, in caelum autem mentem intendentes, has gratiarum actiones, preces ac supplicationes ei, qui poterat eos a morte servare, cum clamore valido lacrymisque obtulere :

35. « Gratias tibi agimus, Domine Deus Servator et universi Creator, qui fecisti utraque unum, et medium inaceriae parietem, iram scilicet, in carne tua solvisti, et duo in te condidisti, in unum vide-

(10) Confer S. Petri Alexandrini martyris orationem quam moriturus dicit apud nos Spicileg. t. III, p. 685.

Mec novam hominem, quia paradisum nobis testimonii ostendisti, progenitorum delectabile stadium, delicias ejus nobis largiens. Maturum enim virtutum fructu per discrimina affatim sanctificasti, ipsum insuper, quod tangere Adamo non fuit concessum, lignum vitæ gustavimus : ac novimus Dominum esse Christum, et pelliceas tunicas nos exuisse gladio flagellisque discissas. Et en tibi vetere, cujus nudere nescimus, nuditatis pulchritudine induimur, nullas luti vel corruptionis reliquias trahentes, quia draconem haud astu, sed legitima pugna vicimus, et priora illa posterioribus sunt emendata. Et ille quidem impeditus est et cecidit, nos vero surreximus et erecti sumus ad tutum humani generis propugnaculum. A te enim, qui exigui numero sumus et infirmi, virtute præcincti sumus : neque ex multitudine potentia tua, neque ex fortibus vis tua existit, sed humilium es Deus, et debilium auxiliator. Quamobrem supra te immobilem petram, animæ nempe ædificium ædificantes, idolicas procellas, et apostasiæ fluctus fluminis instar ruentes, et malorum spirituum impetus propulsamus. Deinde spinosam quoque carnis nostræ tellurem laboriosa præceptorum tuorum executione novantes, et sanguinis rivis semea illic laborando iniectionum irrigantes, tribulorum loco præclarum vulnere fructum referimus, qui in multiplicem messis cumulum coarsurgit : quemque nec veteris culpæ æstus adurit, neque aligeri spiritus vorant, neque curarum spinæ suffocant. Et nequaquam parentum vocatione sacrificio adiciemur, sed sponte cædi nos obijcimus, arietis instar nostrum corpus sacrificium offerentes, quod adipe holocaustorum pinguius videbitur et perfectius. Excipiamur itaque hodie tanquam maxima oblatio, etsi minime digni sumus : quævis enim hostia tenuis est ad efficiendum suavitalis odorem, et minimus est quantustlibet adeps ad sacrificii tanti consummationem ; sed tamen qui timet Dominum, quaquaversum magnus evadit.

36. « Sacrum nos effice templum, intus ferentes thuribulum et candelabrum, mensam, et vasa sanctificationis ; primum quidem, ut dirigatur oratio nostra sicut incensum in conspectu tuo ; alterum, ut lux operum nostrorum hominibus luceat. Denique tanquam hostia et oblatio fideliter esurientibus in ira lucendamur. Tenebrosam autem naturam atque invidam, principem tenebrarum, rectorem hujus mundi diabolum, qui de corporibus nostris certare satagit, custos noster angelus iurepet, ut ex aereorum insidiatorum turma inviolati evadentes, et divino igne probati, aurum et argentum pretiosique lapides, permansura opera neque comburenda inveniamur : atque, ita irreprehensibiles conspectui tuo exhibiti, mercedem promissam cælorum regnum consequamur, et in sanctis locis hæreditatem, et justitiæ coronam, atque omnino gloriæ tuæ possessionem. Primum autem sit nobis præmium humani generis

καινὸν ἄνθρωπον· ἐτι παρὰ βίβιον ἡμῖν τὸ τῆς μαρτυρίας ἀνέδειξας στάδιον ἀπολαυστικώτερον τῶν προγόνων τῆν ἐν αὐτῷ τρυφῆν χαριστόμενος· ἐπὶ γὰρ ὤριμω καρπῷ τῶν ἀρετῶν διὰ τῶν κινδύνων πλουσιῶς ἀγιασθέντες, ἐτι καὶ οὐ μὴ θίγειν τῷ Ἀδάμ συγκεχώρητο, τοῦ ἔϋλου τῆς ζωῆς ἀγευσάμεθα· καὶ εἰδομεν ὅτι Χριστὸς ὁ Κύριος, ὅτι τοὺς δερματινοὺς χιτῶνας ἐξεδυσάμεθα διαβράχυντας ξίφει καὶ μάστιγι. Καὶ ἰδοὺ σοι τὸ ἀρχαῖον τῆς ἀνεκαιοσύνητος γυμνώσεως κάλλος ἀμυσσώμεθα, μηδὲν τοῦ πληθῆ καὶ τῆς φθορᾶς ἐπισυρόμενοι λείψανον, ὅτι τὸν θριν οὐ δολερῶς, ἀλλὰ νόμῳ συμπλοκῆς νενικήκαμεν, καὶ τὰ πρῶτα τοῖς δευτέροις κατώρθωται. Ὁ μὲν γὰρ συνεποδίσθη καὶ πέπτωκεν, ἡμεῖς δὲ ἀνίστημεν καὶ ἀνωρθώθημεν εἰς ἀσφαλῆς τοῦ γένους προπύργιον· διὰ σοῦ γὰρ οἱ ἀριθμῶ βραχεῖς καὶ ἀσθενεῖς ἡμεῖς περιεζωσάμεθα δύναμιν· οὐ γὰρ ἐν πλήθει τὸ κράτος σου, οὐδὲ ἡ δυναστεία σου ἐν ἰσχυροῖς· ἀλλὰ ταπεινῶν εἰ θεός, καὶ ἐλαττώων βοηθός· ἀνθ' ἧν ἐπὶ σὲ τὴν ἀσιεστον πέτραν τῆς ψυχῆς οἰκίαν θεμελιώσαντες, τὰς εἰδωλικὰς ἐπομβρίας, καὶ τὰ ποταμῶδον συρρήξαντα τῆς ἀποστάσεως κύματα, καὶ τὰς ἐπιβουλὰς τῶν τῆς πονηρίας πνευμάτων ἀπεκρουσάμεθα. Εἶτα καὶ τὴν ἀκαθοφύρον τῆς σαρκὸς ἡμῶν γῆν τῆ τῶν ἐντολῶν ἐργασίᾳ νέωσαντες, καὶ ταῖς ἐκροαῖς τῶν αἱμάτων τῶν ἐκ τῶν πόκων ἐν αὐτῇ καταβληθέντα σπόρον ἀρεῦσαντες, ἀντὶ τριβύλων εὐγενῆ μολώπων καρπὸν ἀνετίλαμεν εἰς πολύχουν θέρους συλλογὴν κλειονάζοντα· ὅν οὐτε καύσων ξηραεὶ τοῦ παλαιοῦ παραπτύματος, οὐ πετεινὰ πνεύματα καταφάγεται, οὐτε μὴν ἀκαθαῖα συμπετίθουσι περιστάσεων. Καὶ νῦν οὐ κλησεῖ τῶν τακόντων ἐπὶ τὴν θυσίαν παρήχηθημεν, ἀλλ' αὐτόκλητοι πρὸς τὴν σφαγὴν ἀπηνητήκαμεν, καθάπερ κριν τὸ σῶμα θύμα προσάγοντες, ὃ μεμυλωμένων ὀλοκαυτωμάτων λογιθεῖν πύστερον τε καὶ ἐντελέστερον· καὶ προσδεχθεῖμεν σήμερον μεγίστη τις ὀλοκάρπωση, κἄν τῆς ἀξίας ἀπολιμπάνηται. Μικρὰ γὰρ πᾶσα θυσία εἰς δομὴν εὐωδίας, καὶ ἐλάχιστον πᾶν στέαρ εἰς ὀλοκαύτωσιν· ὃ δὲ φοβούμενος τὸν Κύριον, μέγας διαπαντός.

λς'. Ἐ τερὸν ἡμᾶς ναὸν κατασκευάσον, ἔκδο φέρου-
 τας θυμιατήριον, καὶ λυχνίαν, καὶ τράπεζαν, καὶ
 σκεῦη τοῦ ἀγιασματος· ἵνα τὸ μὲν καταυθύνωτο
 ἐνώπιόν σου ἡ προσευχὴ ἡμῶν ὡς θυμιαμα· ἐπὶ δὲ
 τὸ φῶς τῶν ἔργων ἡμῶν τοῖς ἀνθρώποις λάμψει· ἐπὶ
 δὲ θυσίᾳ καὶ προσφορᾷ τοῖς κεινώσιν πιστῶς προ-
 καιώμεθα· ἐπὶ γνωφώδει φύσει καὶ φθορησῆ, τῷ τοῦ
 σκότους ἀρχοντι καὶ κοσμοκράτορι διαβόλῳ περὶ τῶν
 ἡματέρων σωμάτων διακρίνεσθαι σπεύδοντι, ὃ φρο-
 ρὸς ἡμῶν ἐπιτιμήσειεν ἀγγελοσ, ὡς ἂν τὸν ἐν τῷ
 ἀέρι χῶρον ἐξ ἐνέδρας τῶν ἐπιβούλων καθαρῶς
 διερχόμενοι, καὶ τῷ πυρὶ τῷ θεῷ δοκιμαζόμενοι,
 χρυσὸς καὶ ἄργυρος καὶ λίθοι τιμίοι διὰ τῶν μενόντων
 ἔργων καὶ μὴ κατακαυόμενοι εὐρεθεῖμεν· καὶ
 οὕτω; ἀμέμπτως τῷ σῷ προσώπῳ ἐμφανιζόμενοι, τὸν
 μισθὸν κατὰ τὴν ἐπαγγελίαν ἀπολάβομεν βασιλείαν
 οὐρανῶν, καὶ κλήρον ἐν τοῖς ἡγιασμένοις, καὶ τῆς
 δικαιοσύνης τῶν στέφανον, καὶ τὸ πάντοτε συνείναι

τῆ δόξῃ σου. Πρῶτον δὲ ἴερα· ἔστω ἡμῖν ἡ τοῦ γένους Ἀ
 ἐπιστροφή καὶ ἐπίγνωσις· λύσον τὰ τῶν πεπεδημένων
 ταῖς σιραις τῆς ἁμαρτίας δεσμά, τοὺς ἀλαμπεῖς
 ὀφθαλμοὺς τῆ ἀσθεῖα πηρωθέντας διάνοξον, τοὺς
 ἀκιστὰ κατερραγμένους ἀνόρθωσον· ἡ κόνις ἡμῶν
 πᾶσαν ὥσει χυῖν τὴν δαιμονικὴν ἐξ ἀνθρώπων δια-
 σπαίρειε φάλαγγα· τοῖς ἡμετέροις ἰχῶρσιν αἱ νόσοι
 τῶν ἀσθενῶν ξηρανέσθωσαν· τὰ σώματα, ψυχαὶ
 ὡς φωτὸς νεφέλῃ ἐπισκιάσει· καὶ πᾶσιν ἐγγὺς τοῖς
 θεῖ· ἡμῶν ἐπακαλουμένους σε γενέσθαι καταξίωσον.
 Δέσποτα· ἐπίταξον τῇ καταιγίδι τῶν πειρασμῶν, καὶ
 σταίῃ εἰς ἀβραν ἀκίμαντον, καὶ πρὸς λιμένα θελή-
 ματός σου πάντες ὀδηγηθῆσαν· μία γενέσθω ποίμνη
 τῇ ἐνεργείᾳ τοῦ Πνεύματος ὑπὸ σοῦ ταττομένη ποι-
 μὴν Χριστοῦ, καὶ ὁ λαὸς σου ἐπὶ σοὶ εὐφρανθήσεται·
 καὶ, θεὲ λυτρωτὰ καὶ Κύριε τοῦ ἔθους, ἔστωσαν οἱ
 δούλων σου δέησις. »

λζ. Καὶ πέρασ αὐτοῖς λαβοῦσης τῆς προσευχῆς,
 ἐκ γῆς ἀνακίψαντες, καὶ πρὸς τὸ συνειλεγμένον
 κληθὸς ἐπιστραφέντες οἱ γενναῖοτάτοι, μεγάλη τῇ
 φωνῇ ἀνεβόησαν· « Ἄνδρες ἀδελφοὶ καὶ οἱ ἐν ὑμῖν
 φοβούμενοι τὸν Θεόν, ὑμῖν ὁ λόγος τῆς σωτηρίας
 ἐξαπεστάλη· χάριτι ἔστε σεσωσμένοι· καὶ γὰρ οἱ
 ποτὲ μακρὰν ὄντες, ἐγγὺς ἐγενήθητε ἐν τῷ αἵματι
 τοῦ Χριστοῦ· τὸν καιρὸν συνεστάλαχι νομίζετε· βρα-
 χεῖα τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς ἡ προδεσμία, καὶ σφαλερὰ
 ἡ ὁδὸς, καὶ οἱ θλίβοντες ἐπληθύνθησαν, ἐχόμενά τε
 τριβου τοῖς εὐδρομοῦσι σκάνδαλα τίθενται, καὶ κρύ-
 πτουσι παθῶν παγίδας οἱ ὑπερήφανοι θηρευταὶ καὶ
 τῆς κακίας προστάται. Μὴ προσκώλητε τοὺς πόδας
 ἐπὶ τῶν αὐτῶν ὀλισθήματι. Ἰδρῶτων δεῖ καὶ πόνων.
 Ἄγαπητοι, ὡς ἐν ἡμέρᾳ εὐσηχμόνως περιπατήσατε·
 ἀσπίλον τὴν πίστιν τηρήσατε· τραχύτητι βίου τὸ
 λεῖον τῆς ἡδονῆς ἐπιστύψατε· ἡ γλῶσσα μελετάτω
 δικαιοσύνην, ὅλην τὴν ἡμέραν τὸν τοῦ κτιστοῦ
 ἐκπῶνον· ἡ ἀκοὴ ἐμπεφράχθω τοῖς ἀσίμνοις ἀκούσμα-
 σιν· πάροικοι ὄντες καὶ παρεπίδημοι, κατὰ τὴν θέλαν
 παραίνεσιν, ἀπέχεσθε τῶν σαρκικῶν ἐπιθυμιῶν α-
 ττινας στρατεύονται κατὰ τῆς ψυχῆς. Παιδία, ἐσχάτη
 ὥρα ἐστίν, πάντων τὸ τέλος ἤγγικεν· εἰ τις οὐκ
 ἐνεσημάνθη τῇ σφραγίδι τοῦ Πνεύματος, σημειωθήτω
 φωτὶ τοῦ βαπτίσματος, καὶ τῶ ἀρχάντῳ αἵματι τὰς
 νοεράς ἐπιχρίσει φιλίας, καὶ τοὺς σταθμοὺς τῶν
 αἰσθησῶν· οὐ γὰρ ἄλλως τὸν ὀλοθρευτὴν διαφεύ-
 ξεται. Μὴθεὶς ἀπογνώπτω τῆς σωτηρίας· τοῖς ἡμετέ-
 ροις ἀγῶσι θαρσάνατε· καλὸν ὑπόδειγμα πρόκειται
 τὰ ἡμέτερα τραύματα. Μὴ γὰρ οὐκ ὁμοίως ὑμῖν
 σαρκὶ συνδέμεθα; μὴ οὐκ ἐν ἡμῖν νεύροις τε καὶ ὀστέοις
 καθάπερ ὁμαίς συνηρμόσθημεν, καὶ τὸν αὐτὸν ὅμιν
 ἄερα ἐσπάσαμεν; Ἄλλ' εἰδότες ὅτι οὐκ ἔξια τὰ παθή-
 ματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν
 ἀποκαλύπτεσθαι εἰς ἡμᾶς, τὴν πολλὴν ἀθλήσιν τῶν
 παθημάτων ἐρρωμένως καὶ καρτερῶς ὑπεμείναμεν·
 καὶ μετὰ χαρᾶς τὴν ἀρπαγὴν τῶν ὑπαρχόντων ὑ-
 βεδεξάμεθα, καὶ τέλος πρὸς τὸν θάνατον, ὡς ὄρατε,
 καθὼς καὶ ἡμεῖς Χριστοῦ τοῦ τὴν ἁμαρτίαν σταυρῶ καὶ πάθει κατακρίναντος. »

λς. Τούτων εἰρημένων, τοῖς ἀθληταῖς ἐπιστάνας

conversio et illuminatio : solve ligatorum peccati
 catenis captivitatē , obscuratos oculos et a falsa
 religione caecatos aperi, incredulitate prostratos
 erige : cinis noster cunctam diabolicam pulveris
 instar profliget a mundo phalangem : cruoribus
 nostris morbi ægrotorum exedantur : corpora ani-
 mas, ut lucem nebula, subumbrent : omnibus ades-
 dignare qui te nostro ore invocant, Domine : im-
 pera tentationum procellæ, et fiat aura tranquilla,
 atque in portum voluntatis tuæ cuncti deducantur :
 grex unus fiat virtute Spiritus a te pastori Christo
 subjectus, et populus tuus in te lætetur. Utique,
 Deus liberator et Domine misericors, sint oculi tui et
 B aures tuæ ad servorum tuorum deprecationem pa-
 tentes. »

ὀφθαλμοὶ σου καὶ τὰ ὤτα σου ἀνεργμένα εἰς τὴν τῶν

57. Hac oratione finita, humo surgentes atque
 ad circumstantem multitudinem conversi præcla-
 rissimi martyres, magna voce clamaverunt : « Viri
 fratres, et qui ex vobis timetis Deum, vobis sermo
 salutis missus est, gratis salvati estis ; nam qui
 eratis longinqui, nunc per Christi sanguinem proximi
 estis : breve tempus esse putatis, arcum humanæ
 vitæ curriculum, fallacem viam : qui tribulant
 multiplicati sunt : opposita in itinere currentibus offen-
 dicula : cupiditatum laqueos celant superbi vena-
 tores, et malitiæ antesignani. Ne pedes in ipsorum
 lubrica via ponatis. Sudare ac laborare oportet.
 Charissimi, sicut in die honeste ambulate : im-
 maculatam fidem servate : vitæ asperitate suavitate
 voluptatis coercete : lingua meditetur justitiam, tota
 die Creatoris laudem : auris obturetur adversus
 turpem auditionem : peregrini et hospites cum sitis,
 juxta divinum monitum, abstinete vos a carnalibus
 cupiditatibus, quæ militant adversus animam. Fi-
 lioli, extrema hora est, omnium finis appropin-
 quavit : si quis non est signatus sigillo Spiritus,
 signetur luce baptismi, et immaculato sanguine
 mentale limen inungat, et sensuum postes ; neque
 enim aliter exterminatorem effugiet. Nemo de sa-
 lute desperet : ex certaminibus nostris fiduciam
 sumite : pulchro vobis exemplo vulnera nostra sunt.
 Nonne enim æque ac vos carne vestiti sumus ?
 Nonne nervis ossibusque uti vos compacti, atque
 eumdem aerem spiramus ? Atamen cum sciamus
 non esse condignas passiones hujus temporis ad
 futuram gloriam quæ revelabitur in nobis *, gravem
 hanc cruciatum luctam fortiter constanterque
 sustinimus, et cum gaudio rapinam honorum
 nostrorum perpassi sumus ; et denique ad necem,
 ut videtis, alacriter pergimus. Imitatores ergo nostri
 estote, sicuti nos quoque Christi **, qui peccatum
 cruce et passione proscrispsit. »

θαρσαλέως ἤδη χωροῦμεν. Μιμηταὶ οὖν ἡμῶν γέ-
 νησθε, καθὼς καὶ ἡμεῖς Χριστοῦ τοῦ τὴν ἁμαρτίαν σταυρῶ καὶ πάθει κατακρίναντος. »

58. His dictis, astantes martyribus carnifices

* Rom. VIII, 18. * I Cor. IV, 16.

acuebant invicem ad demandati supplicii consummationem, victoresque heros perurgebant, qui sane alacriter cædendos se obtulerunt: atque alii ipse consumpti sunt, alii laqueo mortem pertulerunt, alios gladius jugulavit, alios maris abyssus excepit, alii ferarum dentibus contriti sunt, alios fames exanimavit, alii serris dissecabantur, alii molendinis elidebantur: cuncti denique mortem in Domino præoptantes quieverunt.

39. O sanctæ animæ! O sacra corpora! O pretiosum ac divinum donarium auro ac topazio æstimabilius! O Christi hospitia, Spiritus habitacula, virtutum vasa! O illa clementia, ex quibus materiam corporis in nativitate habuistis, certe denuo quidquid vestrum esse recuperabitis, post hujus compositi discretionem, sanctificata per mercedis receptionem! O beata multitudo, et splendor multiplex una velut in anima fulgens! Quibus vos, o supra naturæ vires victores, triumphalibus præconiis celebrabimus? Quibus memoriæ æternæ tropæis, vel quibus immortaliter virtutibus ex psalmis, hymnis, canticisque spiritalibus, magnifice vos coronis præcingemus? Vos honorem parentibus ex Evangelii norma reddidistis: vestris enim passionibus progenitorum turpitudinem obtegentes, dedecore patris liberavistis, et gaudium loco luctus humane nature conciliastis. Vos terram in cælum convertistis, qui estis tanquam oriens serenus, mano justitiæ, stellæ in omni loco lucentes, qui nimirum gressus vestros in recta præceptorum semita movetis. Non pater lamentans, non mater capillos vellens, non liberi ejulantes, non cognati plorantes, non amici gementes constantiam vestram moliverunt. Non solum enim cum persecutoribus, verum etiam cum ipsa natura pugnavistis, vicistisque invictam illam, quæ et feras et venenatorum serpentium sævitiam ad misericordiam flectit: naturam, inquam, quæ tyrannice in animantibus eminet, insita vi pollens, quam semper et ubique necessario retinet. Attamen vos cognationem inter vos mutuam effecistis communi passionum vinculo coligatam; miramque concretionem fecistis, sanguinem sanguini miscentes cruciatum communiōne. Non opum, non felicitatis amor vestrum erga Deum amorem debilitavit: pro auro vobis fuit fidei probitas; pro copia opum, spiritus humilitatis: et Christi opprobrium majore in pretio habuistis, quam mundanos thesauros: namque ad mercedem respexistis, gnari scilicet vos meliorem habere et perennem in cælis substantiam: vobis gloriæ jactatio, dedecus pro Christo: alacritas, cordis contritio: deliciarum saturitas, continentia fuit: pulchritudo corporis a vobis creditur, cupiditatum mortificatio: virium instar, charitas in infirmitate et consummatio.

40. Vos brevi hora majorem, quam vocati illi patriarchæ, laborem in vinea pertulistis: nani ve-

οι ὁμοιοι παρεῖχον ἀλλήλους πρὸς τὴν τῶν ἐγκλεουσθέντων τελείωσιν, καὶ τοὺς νικηφόρους κατήπιγον· οἱ δὲ πρὸς τὴν σφαγὴν προθύμως ὑπέκυψαν (11)· καὶ οἱ μὲν πυρὶ ἀνδράκων κατηλαῖωθησαν, οἱ δὲ βροχῇ τὸν φόνον ὑπέμειναν· καὶ τοὺς μὲν τὸ ξίφος διεχειρίσατο, τοὺς δὲ βουθὸς θαλάσσης ἰδίξαστο· καὶ οἱ μὲν θηρῶν ἐδούσιν ἠλέσθησαν, τοὺς δὲ λιμὸς πολὺς ἀπηγγόνησεν· καὶ οἱ μὲν ἐπρίσθησαν, οἱ δὲ κατελεύσθησαν· καὶ πάντες τὴν ζωὴν ἐκλεξάμενοι τὸν ἐν Κυρίῳ θάνατον ἀνεπαύσαντο.

40. Ὁ ψυχῶν ἱερῶν! Ὁ σωμάτων ἑναγῶν! Ὁ πολυτελὲς καὶ θεῖον ἀνάθημα τιμηθὲν ὑπὲρ χρυσοῦ τε καὶ τοπάζιον! Ὁ Χριστοῦ καταγῶγια, καὶ κατοικητήρια Πνεύματος, καὶ δοχεῖα τῶν ἀρετῶν! Ὁ στοιχείων ἐκείνων ἐξ ὧν συναπάρχητα καθ' ὃν καιρὸν ἐγενήθητε τὴν ὕλην τοῦ σώματος, καὶ αὐθις ἀντιλαθόντων τὰ οἰκεία μετὰ τὴν τῶν συντεθέντων διάκρισιν, καὶ ἀγιοσθέντων τῇ μεταλήψει τῆς ἀντιδόσεως! Ὁ μακαρία πληθὺς καὶ πολύφωτος αὐτῇ μετὰ ψυχῇ καταστράπτουσα! Ποίοις ὑμᾶς, νικηταί, θριάμβοις ὑπὲρ φύσιν ἀνδρῶσάμενους ἀνακηρύξομεν; Ποίοις τροπαίοις ἀνεπίληστοις τοῖς ἁμαρτάνοις ἐκ ψαλμῶν καὶ ὕμνων καὶ ᾠδῶν πνευματικῶν στεφάνοις ὑμᾶς πολυτελῶς ἀναθήσομεν; Ὑμεῖς τιμὴν τοῖς γονεῦσιν εὐαγγελικῶς ἀπενεμίκατε· τοῖς γὰρ πάθεσιν ὑμῶν τὴν προπατορικὴν αἰσχύνην ἐπικαλύψαντες, τοῦ ὀνειδίου τοῦ τεκόντος ἠλευθερώσατε, καὶ χαρᾶς ἀντὶ λύπης τῇ φύσει κατέστητε πρόξενοι. Ὑμεῖς τὴν γῆν οὐρανώσατε, φανέντες ἀνατολήτι· ἀσ· ὀπισθος, καὶ θρόνος δικαιοσύνης, καὶ ἀστέρες κατὰ πάντα τόπον ἐκλάμποντες, στηριγμοὺς ἐπὶ τῆς ἀπλανοῦς τῶν ἐντολῶν τῆς κορείας ποιοῦμενοι. Οὐ πατὴρ κωκύων, οὐ μητὴρ κόμας σπαράττουσα, καὶ παῖδες κλαυμουριζόμενοι, καὶ συγγενεῖ· ὀρηγνύντες, καὶ φίλοι στενάζοντες, ἐμάλαξαν ὑμῶν τὴν φερόντητα· πρὸς γὰρ τοὺς δούλους, ἔτι καὶ πρὸς τοὺς ἐπολεμήσατε, καὶ νενικηκατε τὴν ἀήτητον, ἣ καὶ θῆρας ἔκαμψαν πρὸς συμπάθειαν, καὶ λοβῶν ἐρπετῶν ἀγριότητα· πάντων γὰρ ζῶων τυραννικῶς ὑπερίσταται, τῷ ἐντεθέντι νόμῳ κρατοῦσα, καὶ τοῦτον ἀναγκαιῶς φυλάττουσα μέχρι· παντὸς ἀπαράβατον. Ἀλλ' ὑμεῖς γένος ἀλλήλοισ κατέστητε τῷ κοινῷ τῶν παθημάτων δεσμῷ, καὶ παράδοξον εἰργάσασθε σύγκρασιν αἶμα μίξαντες αἵματι τῇ ἀγχιτείρ τῶν αἰκισμῶν. Οὐ χρημάτων ὑμῶν, οὐκ εἰδαίμονιας πόθος τὴν πρὸς θεὸν ἀγάπην ἤμαύρωσαν· χρυσοὺς γὰρ ὑμῖν τῆς πίστεως τὸ δοκίμιον· πλοῦτον τῆς πνεύμα τῆς ταπεινώσεως· μιλζονὰ τε πλοῦτον ἤγισθε τῶν κοσμικῶν θησαυρῶν, τὸν ὀνειδιζομένον τοῦ Χριστοῦ· εἰς τὴν μισθαποδοσίαν γὰρ ἀπεβλήκατε, γινώσκοντες ἔχειν ἑαυτοὺς κρείσσονα ὑπαρξῆν ἐν οὐρανοῖς καὶ μένουσαν· γαυρίαμα δόξης ὑμῖν, ἀτιμία διὰ Χριστὸν· εὐξία, καρδία συντετριμμένη· τρυφή πρὸς κόρον, ἐγκράτεια· κάλλος σώματος, ἡ νέκρωσις τῶν παθῶν· ἰσχύς, ἡ ἐν ἀσθενείᾳ χάρις καὶ τελείωσις.

40. Ὑμεῖς τῶν εἰς τὸν ἁμπελιῶνα κληθέντων πρόγονον ἐν βραχεῖ καιρῷ μιλζονὰ τὸν κάματος εἰσηνέγ-

(11) Conf. specimen ethnice in infligendis suppliciis crudelitatis apud Latinum poema vol. II Herculan.

κατε· καὶ γὰρ ὑπὲρ τὸν προπάτορα διὰ τῶν ἔργων
 ἐδείχθητε· Χριστοῦ γὰρ τὰς ἐντολάς ἐτηρέσατε. Τῆς
 Ἄβελ θυσία; δῶρον ἱερώτατον ἀνηγάχατε, τὸ τῶν
 ψυχῶν ὀλοκαύτωμα· κίνεσθε πρὸς ἀφθαρσίαν ὑπὲρ
 τὸν Ἐνώχ μετετέθητε· κιβωτὸν ἑαυτοῦς ἐξ ἀσήπτων
 ξύλων τῶν ἀρετῶν κραταιοτέραν τῆς Νῶε κατασκευά-
 σατε, δι' ἧς τοῦ τῶν εἰδώλων πνιγμοῦ διεσώθητε·
 Ἀβραάμ ἐν τύπῳ καὶ σκιᾷ τὸ τῆς Τριάδος μυστή-
 ριον κατενόησεν, ὑμεῖς δὲ τοὺς ὑπὲρ τῆς Τριάδος
 ἁγῶνας ἀναδεξάμενοι μεγαλοφωνότατοι κήρυκες τῆς
 ἀληθείας γέγονατε· ὑπὲρ τὸν Ἰσαὰκ ἐκκαλιεθήθητε,
 τῇ ἑαυτῶν σφαγῇ τὴν θυσίαν τελείσαντες· τὴν ἄπλα-
 στον ἀναστροφὴν Ἰακώβ τῷ ἀπανουργεῦτῳ τῆς
 προαιρέσεως παραλλάξαντες· τῷ τῆς περισσεῶς
 ἀκεραῖον τὴν περιττὸν καλὸν ὑμῶν ἕξιν κατὰ τὴν ἐν-
 τολὴν ὁμοιωσατε· καὶ οἰκίαν περιφανῆ τὴν Ἐκκλησίαν
 ἀνοικίσαντες, βρώματα τῷ Πατρὶ Θεῷ προσεγάγετε
 τὰ ὑμέτερα τραύματα, καθάπερ Ἰριφὸν σφάζοντες τὸ
 σῶμα τῆς ταπεινώσεως, παρ' οὗ καὶ τὴν εὐλογίαν,
 ζῶην ἕως τοῦ αἰῶνος, εἰλήφατε· σωφροσύνη τὸν
 Ἰωσήφ παρήλασατε, τὴν ἀκλόαστον ἐν πράγμασι τε
 καὶ σήμασι τῶν ψευδωνύμων θεῶν ὄψαν ἀποσεισά-
 μενοι, καὶ τὸν περιεκείμενον χιτῶνα τὸ σῶμα τοῖς
 πορνικοῖς τὸν νοῦν τυράννοιο ἀπεκδυσάμενοι· τοὺς
 πειρασμοὺς Ἰὼβ διετηλέθησατε, καὶ τὸ μεῖζον ἢ κατ'
 ἐκείνου μέγρ' ἑανότου πρὸς τὰ δεινὰ καρτερήσαντες·
 ὑπὲρ τὸ Μωυσῆος ἐδοξάσθητε πρόσωπον, τὸν τῆς
 χάριτος καὶ ἀληθείας νόμον καὶ δεξάμενοι καὶ φυλά-
 ξαντες, καὶ τὴν φωνὴν καὶ ἐρυθρὰν τῆς ἑτεροθη-
 σείας ἀβρόχοις ποσὶ διαπεράσαντες θάλασσαν, τὴν
 γῆν τῆς ἐπαγγελίας τὴν ἐπουράνιον Ἰερουσαλήμ
 καταλάβετε· πρότερον πολλοῖς σημείοις καὶ τέρασιν
 ἐν τῷ ἔρημῳ βίω τῆς εὐσεβείας, τὴν ἑαυτῶν ἰσχὺν
 τοῖς ἐναντίοις γνωρίσαντες, καὶ τὸ τῶν δακνόντων
 θφρων καὶ τὴν πτέρναν τηρούντων θράσος, διὰ θανά-
 του καταπατήσαντες καὶ νεκρώσαντες· ἀντὶ τῆς
 Ἀαρὼν χειροποιήτου στολής, τὴν δικαιοσύνην Χρι-
 στοῦ ἱεροπρατῆς ἐνεδύσασθε· καὶ οὐκ ἀμνῶν αἵματιν,
 ἀλλ' οἰκίαις τὸν λαὸν ἐκαθήρατε· τὰ τεῖχη τῶν
 ἀσεβῶν καὶ τοῦ ἔχθρου τὰς πόλεις, τὰς λάλους γλώσ-
 σας καὶ ἀντιθέτους, καὶ τὴν καταργουμένην σοφίαν,
 τῇ σάλπιγγι τῶν ἡμῶν λογμάτων καθέλιπε· τῆς
 Ἰησοῦ στρατηγίας ἐπιφανέστεροι ἐδείχθητε· καὶ
 Σαρουτλ ἱερώτεροι, καὶ λίαν θεοπρατῆς· οὐ γὰρ ὑπὸ
 μητρὸς, ἀλλ' ὑφ' ἑαυτῶν Θεῷ προσνήχθητε, δοθέντες
 οὐ πρὸς ζῶην ἀλλὰ θάνατον, ἕνα ἕξιστε ζῶην τὴν
 ἀθάνατον· τὸν νοσητὸν Γολιάθ, οὐχ ὡς Δαβὶδ σφενδύνη,
 τῷ δὲ παρὰ ἀνθρώπων ἀποδοκιμασθέντι λίθῳ Χριστοῦ
 κατεβάλετε· καὶ τοῖς κινδύνοις τὴν κερφαίην τοῦ
 δυνατοῦ συνθλάσαντες δράκοντος, οὕτω καθάπερ
 τινὲς νικηφόροι θριαμβεύται μεγάλοις στεφθέντες
 ἀνδραγαθήμασι, ὑπὲρ τὸν Ἠαίου δρόμον καὶ τὴν
 ἐρ' ἄρματος εἰς ὄψος ἀνάληψιν, τῶν οὐρανῶν τὰς
 πύλας διεκλήλυθατε, κορυφότερον τε καὶ εὐσταθέστερον,
 ἐπιβήραιοι ταῖς ἀρεταῖς ἀναγόμενοι, καὶ τοῖς ἀθλη-
 τικοῖς ἐποχοῦμενοι κατορθώμασι· καὶ νῦν μυριάσιν ἀγγέλων
 πανηγύρει καὶ ἐκκλησίᾳ πρωτοστόχοι
 πρὸ τῆς ἀληθινῆς σκηνῆς συγχορεύετε (12)

(12) Ergo sancti homines gloria cœlesti fruuntur statim post obitum, non exspectato, ut nunc voluit schismatici Græci, universali iudicio.

strum primæ progenitorem operibus superastis; Christi enim mandata observastis. Multo sanctius quam Abel sacrificii donum obtulistis, animarum nempe vestrarum holocaustum; ideoque ad immortalitatem potiore quam Henoch translati estis, arca vobis ex impuitribilibus virtutum lignis validiore, quam illa Noachi, fabricata, qua vecti ab idolorum suffocatione evasistis. Abraham in typo et umbra mysterium Trinitatis agnovit; vos autem dum pro Trinitate certamina suscepistis, clamosissimi veritatis præcones facti estis. Melius quam Isaac sacrificium obtulistis, qui vestra eadē rem sacram fecistis. Simplicem Jacobi vitam, sinceritate propositi superastis. Columbarum innocentie, vestram vitæ optinæ conditionem juxta præceptum, assimilastis; domumque illustrem ecclesiam ædificantes, convivium Patri Deo exhibuistis, vestra scilicet vulnera, hædum quodammodo humilitatis vestræ corpus mactantes: quamobrem et a Deo benedictionem, id est vitam æternam, recepistis. Continentia Josephum viciastis, qui proterva. n actibus et figuris falsorum deorum doctrinam repulistis, et circumjectam ipsam vestem, corpus scilicet, fornicariis corruptæ mentis tyrannis remisistis. Porro et Jobi tentationes tolerastis, quodque illo majus est, ad necem usque adversus cruciatum durantes. Majore quam Moyses honore affecti fuistis, qui gratiæ veritatisque legem accepistis atque observastis, et rubrum sanguine idololatriæ mare siccis pedibus permeantes, ad promissionis regionem, cœlestem Jerusalem, pervenistis: antea tamen signis multis atque miraculis in eremo; id est, in religiosa vita, vires vestras hostilibus comprobantes, et serpentium morsui intentorum calcaneoque insidiantium audaciam, morte vestra calcastis et extinxistis. Pro manufacta Aaronis stola, Christi justitiam ut sanctos decet induistis; neque sanguine agnorum, sed proprio populum emundastis. Impio- rum mœnia, et hostis urbes, garrulas nempe linguas atque adversarias, et vanam sapientiam tuba vestrorum dogmatum excidistis, et ducē Josue clariores evasistis. Tum etiam Samuele sanctiores, et Dei ministerio aptiores: non enim mater sed vosmetipsi Deo obtulistis, haud ad vitam, sed ad mortem traditi, ut in æterna vita vivatis. Intellectualem Goliath non ut David funda, sed reprobo ab hominibus lapide Christo prostrastis. Vestrisque periculis, caput dominantis draconis conterentes, sic demum ut victoriosi triumphatores magis facinoribus coronati, sublimiore quam Elias cursu, ejusque in curru sedentis ascensione, cœlorum januas intrastis facilius atque stabilius, virtutum curribus nixi, factisque fortibus vecti; et nunc demum cum innumero angelorum choro, et primogenitorum exercitu ante verum tabernaculum choreas ducitis.

41. Hinc accidit, ut fratribus quoque vestris A splendoris vestri partem impertiamini quem ex intellectuali luce hauritis. Etenim universo humano generi præpositi estis, tanquam animarum tutores, corporum medici, fidei columna, sacerdotii consummatio, peccatorum remissio, Ecclesiarum fundamentum et fulcrum, morborum remedium, viatorum requies, navigantium gubernaculum, indigentium suppetiæ, pugnantium subsidium, cadentium erectio, dolentium recreatio, errantium duces, recte incedentium præsidium, mœstorum solatium, omnium potens auxilium et firmæ spei tutamen.

42. Nos vero, o sacrum audientium ovile, si digne martyres honorare decrevimus, paria his certamina suscipiamus, cupiditatum illecebris resistamus, lacrymarum scatebras ceu sanguinis rivulos effundamus. Jejunium corpus vexat, et materiæ crassitium exprimat. Vitiolorum flamma opprimatur inextinguibili bonorum actuum lampade. Impietatis ac peccati tyrannidem ancipiti rectæ doctrinæ gladio veræque fidei armis succidamus, neque labia nostra prædicanda Dei justa lege prohibeamus; ita ut omni tempore certamina martyrum imitantes, paria præmia consequamur.

43. Hæc vobis, tanquam ex infirmorum nostrorum rubeto quodam sermonum enata dona obtulimus, o intellectualis cultus sacerdotes, Christi hæredes, divina luminaria, popule eximie, inclyti martyres. C Illis utinam precibus annuat, vilemque laboris nostri fructum recipiat! haud ex dignitate vestra, sed ex nostris viribus opellam hanc æstimantes, quam non sine vultu sudore vobis composuimus. Neque enim satis docti sumus, neque tanto ingenio præditi, quanto opus est ad talia facta vel dicta prædicanda. Alioqui et ignavi sumus, et ad utiliora quæque torpentes semper et somniculosi. Sed tamen voluntati laborem sociavimus, artis accuratæ delectum diligenti studio supplentes. Vos peccatorum limum nobis abstergite, et illas sæculenti veluti vini malas reliquias et colluviem, quam immundum hoc et amarum sæculum secum fert situque fovet. Quod autem vitæ nobis superest, per dextera atque sinistra justitiæ arma bene regatur, quietumque nobis et suave servetur. Cum autem hinc digrediemur et his tumultibus evademus, a communi iudice inter salvos connumeremur, atque hanc humilis doni nostri remunerationem consequamur, in ipso Christo Domino nostro, cui honor cum Patre et sancto Spiritu, nunc et semper et per sæcula sæculorum. Amen.

(13) Hæc contra hæreticos nostrorum temporum, qui sanctorum invocationem Catholicis crimini

μα. Αὐτὸ καὶ τοῖς ὁμογενέσιν ὑμῖν ἐξηγέμετο τῆς αὐτῶν μεταδίδουαι λαμπρότητος, σπῶσιν ἐκ τοῦ τῆς νοητῆς πηγῆς ἀπαυγάζματος· καὶ γὰρ κοινῇ τῷ γένει κατέστητε ψυχῶν ἐπιμεληταὶ (13), σωμάτων θεραπευταὶ, πίστεως κρητῆς, ἰερωσύνης τελείωσης, ἁμαρτιῶν ἀπολύτρωσις, ἐκκλησιῶν θεμέλιός τε καὶ στήριγμα. τῶν νόσων κάθαρσις, ὁδοπορούντων ἀνάπαυσις, πλεόντων κυβέρνησις, ἐπικουρία τῶν δεσπεύων, ἀγωνιστῶν συμμαχία, πιπτόντων ἀνόρθωσις, ὀδυνωμένων ἀνάκτησις, ὁδηγία πεπλανημένων, εὐθυπορούντων εἰρεσιμα, τῶν λυπουμένων παράκλησις, πάντων βοήθεια καρτερὰ καὶ βεβαία ἐλπίδος ἀσφάλεια.

μβ. Ἡμεῖς δὲ, ὡ ποίμνιον ἱερὸν, εἰ τιμῶν ἀξίως τοὺς ἀθλητὰς διεγνώκαμεν, κοινονοὶ τῶν μαρτυρικῶν ἀγῶνων γενώμεθα, καθητοῖς πάθεσιν ἀντιστήσωμεν, δακρύων κρουνοὺς ὡς αἱμάτων ὄχετοὺς ἀποστάξωμεν. Νηστεία βασανίζετω τὸ σῶμα, καὶ τὴν τῆς ὕλης τηξάτω παχύτητα. Ἡ τῶν παθῶν ἀποπεφρωθεὶ φλόξ ταῖς ἀσθένεσι τῆς εὐπορίας λαμπροῖσι. Τὴν τυραννίδα τῆς εὐσεβείας καὶ ἁμαρτίας ἐκπέψωμεν τῇ διστόμῳ τοῦ ὄρθου λόγου μαχαίρᾳ, καὶ τοῖς ὄπλοις τῆς εὐσεβείας, τὰ χεῖλη ὑμῶν μὴ κωλύοντες τοῦ τὴν θείαν δικαιοσύνην εὐαγγελίζεσθαι· ὡς ἂν ἐν χρόνῳ παντὶ τοῖς τῶν μαρτύρων ἀθλοῦς μιμούμενοι, τῶν ἰσῶν γερῶν ἐπιτύχωμεν.

μγ. Ταῦτα ὑμῖν ὡς ἐξ ἀκανθῶν τῶν ἀσθενῶν ἡμῶν λόγων οἷά τινα προκίψαντα δῶρα προσσηνήκαμεν, ὡ μύσται τῆς νοητῆς λατρείας, καὶ κληρονόμοι Χριστοῦ, καὶ πάντα θεία, καὶ λαὸς περιούσιος, καὶ μάρτυρες εὐκαλεῖς· τοῦτοις ἢ μὴ ἐπινοεῖτε καὶ δέχοισθε τὸν εὐτελεῖ τῆς ἡμετέρας γητνιαίας καρποῦ, μὴ τῷ κατ' ἀξίαν τῇ δὲ δυνάμει μετροῦντες ἡμῶν τὴν ἐγχείρησιν, ὃν ἰδρῶσι μὲν προσώπου συνεκομίσαμεν. Οὐ γὰρ ἀκριβεῖς ἡμεῖς ἐπιστήμονες, οὐδ' εὐφῶς ἔχοντες πρὸς τὴν τῶν τοιούτων ἔργων ἢ λόγων ἐπιδειξίην ἄλλως, καὶ θεηροὶ τιμῆς ὄντες, καὶ πρὸς αὐτὰ γε τὰ λίαν ὠφέλιμα βραθυμοῦντες ἀλλ' καὶ καθέδοντες. Πόθῳ δὲ πόνον συνεκεράσαμεν· τῷ πρὸς τὴν ἐντεχον ἐπιμείλειαν σκάζοντι, τὸ περὶ τὴν σκουδὴν ὑποστηρίξαντες πρόθυμον. Καὶ τῶν μὲν πταισμάτων τὴν ἴδιν ἡμῖν ἐκκαθάροιστε τῷ ἀκνωτέρῳ τρυγίᾳ τῶν κακῶν κλονάζουσαν, ἣν ὑπέστητέ τε καὶ ὑπεστάθητε βίος θολερός τε καὶ ἀποτός. Τὸ δὲ λείψανον ἡμῖν τῆς ζωῆς διὰ τῶν ὄπλων τῆς δικαιοσύνης τῶν δεξιῶν καὶ ἀριστερῶν εὐδοκῆθι καὶ τηρηθεὶ φλιον ἡμῖν καὶ εὐάρεστον. Καὶ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν καὶ τὴν τῶν θορύβων ἀπαλλαγὴν, ὅπῃ τοῦ κοινού κριτοῦ τοῖς ἀσχομένοις ἀριθμηθεῖσθαι, καὶ ταύτην λάβοιμεν τῆς τοῦ μετρίου τοῦδε δώρου προσαγωγῆς τῆν ἀντίδοσιν· ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ἢ ἢ ἔδει σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

dant; in' recessionem ipsorum apud Deum, et beneficia hominibus sæpe collata negant.

ΔΙΑΛΕΚΤΟΙ

ΦΩΤΕΙΝΟΥ ΜΑΝΙΧΑΙΟΥ ΚΑΙ ΠΑΥΛΟΥ ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΥ.

DISPUTATIONES

PHOTINI MANICHÆI CUM PAULO CHRISTIANO.

(Mat, Bibliotheca nova Patrum, IV, u. 79.)

MONITUM.

Subtiles aliquot contra Manichæos disputationes, a me in prisco bibliothecæ Vaticanæ codice compertas, exhibeo, quas etiam Latinitate donavi. Quoniam vero hi dialogi dicuntur in titulo habiti jubentibus Justino et Justiniano Augustis, annum quoque adamussim tenemus tractatus hujus, nempe Christi DXXVII. Et enim hoc anno, mense Aprili, Justinus senior Augustum creavit Justinianum, qui proximo mense sextili solus imperium cepit tenere, mortuo Justino. Tantæ itaque antiquitatis scripto nolui distinctius Græcas litteras et orthodoxam religionem fraudare.

ΔΙΑΛΕΚΤΟΣ ΠΡΩΤΗ.

Περὶ πίστεως τῶν ψυχῶν.

Κελεύσει τῶν δύο δεσποτῶν Φλαβίου Τουστίνου, καὶ Τουστινιανοῦ, τῶν αἰωνίων ἀγούστων, ἐκινήθη ἡ διάλεκτος Φωτεινοῦ Μανιχαίου καὶ Παύλου τοῦ Πέρσου τοῦ Χριστιανοῦ, ἐπὶ τοῦ ἐνδοξοτάτου Θεοδώρου τοῦ ἐπαρχοῦ. Διάλεκτος ἐγένετο περὶ Μανιχαϊκῆς τε καὶ Χριστιανικῆς δόξης· ὧν δὴ ὁ μὲν τῆς Μανιχαϊκῆς δόξης προσιτάμενος ἀνήρ τις τῆς θρησκείας ἐκείνης διδάσκαλος, τῆς δὲ Χριστιανικῆς ἕτερος· ἡ δὲ διάλεκτος οὕτω πως ἐκινήθη.

ΜΑΝΙΧΑΙΟΣ. Ἐπειδὴ ἔμοι καὶ σοὶ ὁμολόγηται εἶναι ψυχὰς ταύτας λογικὰς τε καὶ νοεράς, πῶθεν ἔρα τὴν ὑπαρξίν αὐταὶ ἔχουσιν; ἐκ τῆς θείας οὐσίας, ἐπεὶ καὶ αὐτὴ παρ' ἡμῶν ὁμολόγηται, ἢ ἐτέρωθεν πῶθεν; **ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΣ.** Κατὰ τὴν τῶν Χριστιανῶν δόξαν ἐρωτᾷς νῦν πῶθεν αἱ ψυχὰι ἔχουσι τὴν οὐκείαν ὑπαρξίν, ἢ ἐτέρως πως; **Μ.** Ὅπως οὖν βούλει· λέγε πῶθεν εἰσὶν αἱ ψυχὰι. **Χ.** Τὸ πῶθεν καὶ τὸ ἐκ τίος, κλειναχῶς νεύεται παρ' ἐμοί· καὶ γὰρ ὡς ἐξ ὑποκειμένου, καὶ ὡς ὑπὸ τοῦ ποιούντος, καὶ ἄλλως ἐκλαμβάνεται· τὰ δὲ πολλαχῶς λεγόμενα, γρη σαφηνίζειν· εἰπὲ τῶν ἡμαρτῶν τὸ πῶθεν, καὶ τὸ ἐκ, ἐκ τῆς θείας οὐσίας ἐξεληνηται σοι; **Μ.** Ὡς ἐξ ὑποκειμένου. **Χ.** Ὡς ἐξ ὑποκειμένου αἱ ψυχὰι, οὐτε ἐκ τῆς θείας οὐσίας οὐτε ἄλλοθεν πῶθεν εἰσιν. **Μ.** Ἄλλ' [αἱ] ὡς ἐκ τίνος, ἐκ τοῦ θεοῦ εἰσιν αἱ ψυχὰι; **Χ.** Ὡς ἐκ τοῦ δημιουργήσαντος, τουτίστιν ὑπὸ τοῦ δημιουργήσαντος· ἴσται γὰρ κατα-

A

DISPUTATIO PRIMA.

De animarum creatione.

Jesu duorum dominorum Flavii Justini et Justiniani, semper augustorum, commota est disputatio Photii Manichæi cum Paulo Persa Christiano, sub illustrissimo præside Theodoro. Disputatio versata est circa Manichaicum et Christianum dogma: erat autem Manichaici dogmatis patronus vir quidam ejus sectæ magister; Christiani autem alter e nominatis. Ergo disputatio ita commota fuit:

MANICHÆUS. Quandoquidem mihi tecum convenit, animas esse rationales et intellectuales, undenam ipsæ naturam suam sortiuntur? ex substantiæne divina, quoniam et hanc nos esse confitemur, an aliunde? **CHRISTIANUS.** Utrum secundum Christianorum sententiam nunc rogas unde animæ suam habeant substantiam, an alio sensu? **M.** Utrumlibet. Dic ergo unde sint animæ. **Ch.** Vocabula unde et ex quo, multifariam a me intelliguntur. Vel enim tanquam ex subjecto, vel tanquam ex eo qui facit, vel etiam aliter a me hæc vocabula accipiuntur. Quæ autem varium habent significatum, ea declaranda sunt. Dic ergo significatum vocum unde et ex an de divina substantia intelligas? **M.** Ex subjecto intelligo. **Ch.** Animæ tanquam ex subjecto neque ex divina substantia, neque aliunde sunt. **M.** Verum si tanquam ex aliquo, num ex Deo sunt animæ? **Ch.** Nempe tanquam ex Creatore, id est

est a Creatore. Erit enim abusive particula ex loco a. M. Videris mihi, ex non exstantibus animas a Deo factas dicere. Ch. Recte intellexisti, quod nondum dixeram, sed tamen profitebar. M. Nec vulgaris consuetudo, nec recta ratio fassa est unquam vel fatebitur, quidquam fieri ex nihilo posse. Ch. Humanæ mentis ratio, et communis consuetudo, ex his quæ apud nos accidunt, regulam capit. Temet itaque interroga, quamnam de Deo sententiam teneas, utrum is pari gradu sit cum hominibus, an impari, an etiam inferiore? M. Neque æqualem hominibus Deum dico, nec deteriorem, imo vero prorsus majorem. Ch. Quid te igitur movet, ut neges fieri aliquid posse ex nihilo? M. Quia nihil hac ratione effectum cernitur. Ch. Apud quos, oro? M. Apud nos homines. Ch. Atqui cum non existimes Deum esse pari gradu ac homines, cur Dei resonaris parvis humanis demonstrare? M. Et ubi nam ego id egi? Ch. In eo quod dicis, nullam rem fieri posse ex nihilo a Deo, sicuti ne ab hominibus quidem.

M. Nescio qua malitia sermones effutis; ego vero scio, quod etiam a majoribus nostris accepi, et constanter retineo, nihil scilicet ex non exstantibus fieri unquam potuisse. Nam si quid fiat ex non exstantibus, idem in nihilum pariter dissolvetur. Quidquid enim ex aliquo fit, in id unde prodiit resolvendum est. Ch. Ergo non quia ex non exstantibus nihil fieri possit. vim capit sententia tua. Quod autem ex nihilo ortum, non resolvendum sit in nihilum, non absurde timetur. Nam si ex ipsa nihili natura nihil prorsus gignitur; verum id efficitur a Creatoris potentia, quæ et producere valet, et perseverantiam quoque productio largiri; sequitur ut quemadmodum productio, non suapte natura sed voluntate producentis contigit, ita rerum factarum perseverantia, non natura sed eadem facientis voluntate conservetur. Alioqui vero unde didicisti, id quod ex nihilo provenerit, resolvi in nihilum debere, cum nihil, ut tu opinaris, ex nihilo unquam sit ortum, neque in nihilum resolvitur? M. Didici hoc ex ea quod quæ ex subjecto fiunt, in idem resolvuntur. Ch. Si ita loqueris, idem est ex sententia tua subjectum, atque illud quod non est subjectum. M. Cur ita? Ch. Subjective non exstantia his quæ ex non exstante facta sunt, sicuti exstans subjacet his qui ex exstantibus sunt facta, an potius aliter dicis? M. Si quid ex non exstantibus fit, non exstantia ei quod ex illis est factum subjacent, sicuti exstantia, his quæ ex illis facta fuerunt. Ch. Ergo in sententia tua, ea quæ non sunt, reapse sunt: quo fit ut inter nos differamus non re sed vocabulis. M. Imo vero rerum differentia est. Sed quia quod impossibile est, affirmas possibile, dem ais fieri aliquid ex non exstantibus, cogar aliquid dicere quod præter meum propositum est. Ch. Si locutio ex non exstantibus tibi molesta est, non utar his verbis amplius in hac tecum disputatione, sed transferens prædictæ locutionis sensum in aliud vocabulum, perspicue sen-

A χρηστικώτερων ἢ ἐκ πρόθεσις ἀντι τοῦ ὀνό. M. Ὁμοίωσεν ἐκ μὴ ὄντων τὰς ψυχὰς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ γεγενῆσθαι λέγεις. X. Καλῶς νανόηκας τὸ μήπω παρ' ἐμοῦ λεχθῆν, ὁμολογούμενον δέ. M. Οὐδὲ ἡ κοινή συνθήκη, οὐδὲ ὁ ὁρθὸς λόγος ὡμολόγησεν ἢ ὁμολογήσει ποτὲ τὸ δύνασθαι τι ἐκ μὴ ὄντων γίνεσθαι. X. Ὁ ἀνθρώπινος νοῦς καὶ ἡ κοινή συνθήκη ἐκ τῶν παρ' ἡμῶν κανονίζεται. Ἐπερωτήθητι τοῦν, εἰ βούλει, ποίαν ἔννοιαν αὐξῆεις ἐπὶ τοῦ Θεοῦ, ὡς ἐπὶ τοῦ ἔσου ἀνθρώπων, ἢ ὡς ἐπὶ τοῦ ἀνίσου, καὶ τοῦ καθ' ὑπερβολὴν ἢ κατ' ἄλλωσιν; M. Οὐτε ἴσον ἀνθρώποις τὸν Θεὸν φημι, οὔτε χεῖρονα, μεῖζονα δὲ πάντως. X. Πόθεν δὲ ὁρμώμενος λέγεις μὴ δύνασθαι τι γενέσθαι ἐκ μὴ ὄντος; M. Ἐκ τοῦ μὴ ὄρῶν ποτε τοῦτο γενόμενον. X. Παρὰ τίσιν; M. Παρ' ἡμῶν τοῖς ἀνθρώποις. X. Πῶς οὖν ἴσον ἔχων τὸν Θεὸν τοῖς ἀνθρώποις, ἴσα τὰ τοῦ Θεοῦ δεῖξαι τοῖς ἡμετέροις πατρῆς; M. Πού τοῦτο παποίησεν; X. Ἐν τῷ λέγειν, μὴ δύνασθαι τι ἐκ μὴ ὄντος γίνεσθαι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, καθάπερ οὐδὲ παρὰ τῶν ἀνθρώπων.

M. Οὐκ οἶδ' ὅπως πανούργως προφέρεις τοὺς λόγους· ἐγὼ δὲ ἐπίσταμαι ὃ καὶ ὑπὸ τῶν ἡμετέρων προγόνων παρεῖληφα, καὶ εἰσαεὶ διαφυλάττω· τὸ μὴδὲν δύνασθαι τι ἐκ μὴ ὄντων γίνεσθαι· εἰ γὰρ γενήσεται τι ἐκ μὴ ὄντων, ἀναλυθήσεται εἰς τὸ μὴ ὄν· πᾶν γὰρ τὸ ἐκ τίνος γινόμενον, ἀνάλυσιν εἰς τὸ ἐξ οὗ γεγένηται ἔχει. X. Οὐκ οὖν οὐ διὰ τὸ μὴ δύνασθαι ἐκ μὴ ὄντων τι γίνεσθαι, δισχυρίζῃ τοῦτο δογματίζεις· ὅπως δὲ μὴ ἀναλύῃ τὸ ἐκ μὴ ὄντων γεγενῆσθαι εἰς τὰ μὴ ὄντα, ἀλλ' οὐκ ἄλογος ὁ φόβος· εἰ γὰρ ἐκ μὴ ὄντων φύσει γίνεται οὐδαμῶς, οὐδὲ τί, οὐδὲ τινά· ποιεῖ δὲ ἡ τοῦ ποιοῦντος δύναμις, ἢ παραγγεῖν δυναμένη, καὶ διαμονὴν τῷ γεγενῆσθαι ἰσχύει χάρισσασθαι. Ὅστε καθάπερ ἡ παραγωγή ἐκ τῶν μὴ ὄντων γεγενῆσθαι, οὐ φύσει, ἀλλὰ προαιρέσει τοῦ ποιήσαντος ἐγένετο· οὕτω καὶ ἡ διαμονὴ τῶν γεγενῆσθαι, οὐ φύσει, ἀλλὰ τῇ αὐτῇ προθέσει τοῦ ποιήσαντος φυλάττεται· ἄλλως τε δὲ πόθεν μεμάθηκας ὡς πᾶν τὸ ἐκ μὴ ὄντων γινόμενον, ἀνάλυσιν εἰς τὸ μὴ ὄν ἔχει, μηδὲν ἐκ μὴ ὄντος κατὰ εἰ ποτε γεγενῆσθαι, μηδὲ εἰς τὸ μὴ ὄν ἀναλυθέντος; M. Ἐκ τοῦ τὰ ἐξ ὑποκείμενου γεγενῆσθαι ἀνάλυσιν εἰς τὸ ὑποκείμενον ἔχειν. X. Τοῦτω τῷ λόγῳ τὸ αὐτὸ ἐστὶ κατὰ τὸ ὑποκείμενον καὶ μὴ ὄν ὑποκείμενον. M. Πῶς; X. Ὑπόκειται τὰ μὴ ὄντα τοῖς ἐκ μὴ ὄντων γινομένοις, καθάπερ τὸ ὄν ὑπόκειται τοῖς ἐξ ὄντων γινομένοις, ἢ ἄλλως πως λέγεις; M. Εἰ γίνονται τι ἐκ μὴ ὄντων, τὰ μὴ ὄντα τῷ γεγενῆσθαι ἐξ αὐτῶν ὑπόκειται· καθάπερ τὰ ὄντα τοῖς ἐξ αὐτῶν γινομένοις. X. Ὅστε κατὰ τὸ τὰ μὴ ὄντα, ὄντα ἐστὶ· καὶ ἐστὶ ἡ μεταξὺ ἡμῶν διαφωνία, οὐ πραγμάτων, ἀλλ' ὀνομάτων. M. Πραγματικὴ μὲν ἡ διαφωνία· ἀλλ' ἐπειδὴ τὸ ἀδύνατον καὶ δυνατόν προφέρεις, φάσκων γίνεσθαι τι ἐκ μὴ ὄντων, ἀναγκάζομαι τὰ παρὰ τὴν οἰκείαν πρόθεσιν λέγειν. X. Εἰ τῶν μὴ ὄντων ἡ προσηγορία σε σκανδαλίζει, οὐ κέρρημαι τῇ προσηγορίᾳ ταύτῃ ποτὲ ἐν τῇ πρὸς σὲ διαλέξει, ἀλλὰ μεταβάλλων τῆς προκειμένης λέξεως τὴν ἔννοιαν ἐπ' ἄλλην λέξιν, σαφῶς τὴν ἐμὴν διάνοιαν, ἢ ἐκ τῆς

προσηγορίας τῆς· καὶ μὴ ἔντων ὡς ὧ, παραττῶ. **A** **M.** Οὐκ βούλει λόγῳ σαφῆναι τὴν ἔννοιαν. **M.** Χωρὶς τίνος ὑποκειμένου ὑπὸ τοῦ Δημιουργοῦ γεγόναι αἱ ψυχαὶ· κατὰ γὰρ τὴν ἔννοιαν τοῦ μὴ ὑποκείσθαι τι ἐξ οὗ γεγένηται αἱ ψυχαὶ, καὶ ἡ τῶν μὴ ἔντων προσηγορία εἴρηται παρ' ἐμοῦ· διὸ οὐκ ὑποκαίται τοῖς ἐκ μὴ ἔντων γεγονόσι τὰ μὴ ὄντα, ὡς τοῖς ἐξ ἔντων τὰ ὄντα· οὐδὲ εἰς τὰ μὴ ὄντα ἀναλυθῆσεται ὡς τὰ ἐξ ἔντων εἰς τὰ ὄντα· συγκατατίται γὰρ θεῖα δυνάμει, ὡς εἴρηται.

M. Ἐπειδὴ καὶ τὰ ἐκ τῆς κοινῆς συνέσεως καὶ τοῦ ὀρθοῦ λόγου διαλεκτικῶς ἀνατρέπαιν πεπειρασται, ὡς ἀποδεικτικῶς ἀνήρ, μὴ ἐξ ἐνδόξων, ἀλλὰ προσέχων τῆ τῶν πραγμάτων ὑπάρξει· δείξον, εἰ αἱ ψυχαὶ ἐκ μὴ ἔντων γεγόναισι. **X.** Προθύμως τὸ αἰτηθὲν ἀντιλέσω, εἰ βραχὺ τι ἀποκρίνω εἰρωτώμενος. **M.** Ἐρώτησαι ὅ τι καὶ βούλει. **X.** Ἰσχύει ἡ διαλεκτικὴ μέθοδος εἰς τὴν τῶν πραγμάτων αἰρέσιν τε καὶ διάκρισιν, ἢ οὐ; **M.** Καὶ πάνυ. **X.** Διαλεκτικῆ τοίνυν μεθόδῳ χρώμενος τῆ παρ' ἐμοῦ καὶ σοῦ ὁμολογηθείσῃ, ὡς ἰκανῆ εἰς αἰρέσιν τε καὶ διάκρισιν πραγμάτων, ἀποδείκνυμι τὸ προκείμενον. **M.** Ἐκτέλεισον τὴν οἰκείαν ὑπόθεσιν. **X.** Ἡ ψυχὴ οὐσα ἀσώματος καὶ λογικῆ καὶ νοερά (τοῦτο γὰρ παρ' ἐμοῦ καὶ σοῖ γε ὁμολογῆται), ἢ ἐκ τῆς θείας οὐσίας ὑπάρχει, ἢ ἐκ τίνος ἐτέρου ὑποκειμένου, ἢ ἐκ μὴ ἔντων, ἢ καθ' αὐτὴν αἰδιός ἐστιν· ἄλλως γὰρ πως οὐκ ἐνδέχεται διαρῆσθαι τὸν προκείμενον λόγον· ἢ ἄλλως πως αὐτὸ λέγεις; **M.** Ἀληθέστατα τῆς διαρῆσεως τὰ μέρη, καὶ ἀδύνατον ἄλλο προσκείσθαι τῆ διαρῆσει μέρος. **X.** Τί οὖν; εἰ δειχθεῖν μῆτε ἐκ τοῦ Θεοῦ εἶναι τὰς ψυχὰς, μῆτε ἐκ τίνος ὑποκειμένου, μῆτε αἰδέας καὶ καθ' αὐτὰς, συνάγεται ἐξ ἀνάγκης ὅτι γεγόναισι ἐκ μὴ ἔντων. **M.** Κἂν μὴ θελήσει τις, εἰ ταῦτα δειχθεῖν, τὸ ἐκ μὴ ἔντων εἶναι τὰς ψυχὰς ὁμολογήσει. **X.** Βούλει οὖν πρῶτον δεῖξωμεν ὅτι ἐκ τῆς οὐσίας οὐσίας οὐκ εἰσὶν αἱ ψυχαί; **M.** Δείξον πρότερον. **X.** Πόθεν ἡ περὶ τῶν πραγμάτων ἀπόδειξις λαμβάνεται; ἐξ αὐτῆς τῶν πραγμάτων ὑπάρξεως, ἢ ἄλλοθεν ποθεν; **M.** Οὐκ ἄλλοθεν ποθεν ἢ ἐκ τῆς ὑπάρξεως αὐτῶν. **X.** Λέγομεν οὖν τὰ προσόντα τῷ Θεῷ καὶ τὰ τῆ ψυχῆ εἶδη ἄλλα καὶ ἄλλα μὴ εἶναι; **M.** Ἐπιστημονικῶς τὰ λεγόμενα, καὶ διὰ τοῦτο ἔρομαι αὐτοῖς. **X.** Παντὶ λόγῳ ἀναμάρτητος ὁ Θεός, ἢ καὶ τινι λόγῳ ἀμαρτάνει; **M.** Ἀναμάρτητος πάντῃ ὁ Θεός. **X.** Καὶ ἡ ψυχὴ ἀρα ἁμοίως, ἢ ἀμαρτάνει τινὲ τρόπον;

Μανιχαῖος οὐδὲν ἀπεκρίνατο πρὸς τοῦτο· ὁ δὲ Χριστιανὸς μετὰ τὴν σιωπὴν ἔφη, Κἂν σιωπῆς ὑπορώμενος τὸ σύμπαν, ἐξ ἀνάγκης ὁ Θεὸς παντὶ τρόπῳ ἀναμάρτητος· ἡ ψυχὴ οὐ παντὶ τρόπῳ ἀναμάρτητος· ἡ ψυχὴ ἀρ' οὐκ εἶσι τῆς θείας οὐσίας. **M.** Οὐ συνίχθη ἀκολούθως τοῖς λήμμασι· τὸ σύμπαν. **X.** Ἐλεγξον εἰ οὕτως ἔχει ὡς ἔφη. **M.** Δέδομαι ἐν δεσμοῖς καὶ οὐ δύναμαι. **X.** Εἰ καὶ δέδεσαι τὸ σῶμα, ἀλλ' οὐκ ἡ ψυχὴ προδέβληται ἐν δεσμοῖς· καθ' ὁμοίωσιν δὲ τῆ τοῦ σώματος κακοῦ τῆ φύσει ὑπάρχοντος ταπεινώσει· τε καὶ θλίψει, ὑψώσεται μᾶλλον ἢ ψυχή.

tentiam meam, quam sub locutione non ex tantum foveo, exponam. **M.** Quovis sermonis genere mentem tuam explica. **Ch.** Sine ullo subjecto a Creatore factæ sunt animæ. Nimque eo sensu, quo nullum est subjectum unde factæ sint animæ, locutio quæ non exstantium a me dicta fuit. Quare non subjacent iis quæ ex non exstantibus sunt facta, ea quæ non exstant, sicuti exstantia iis quæ sunt ex exstantibus: neque in non exstantia resolvetur, sicut ea, quæ sunt ex exstantibus, in exstantia: conservantur enim a divina potentia, ut dictum fuit.

M. Quoniam ea quæ communi sensu recteque sermone nituntur, dialectica vi subvertere tentas, tanquam vir demonstrativus, non argumentis opinabilibus, sed ex vera rerum natura, demonstratum animæ ex non exstantibus factæ sint. **Ch.** Libenter quod petis agam, si tamen breve aliquid mihi roganti responderis. **M.** Quidquid vis sciscitare. **Ch.** Valetne, in sermone diaeretica methodus ad rerum discretionem atque optionem, necne? **M.** Valde quidem. **Ch.** Ergo diaeretica methodo utens, quam ambo profitemur rerum optioni discretionique idoneam, propositum meum jam demonstro. **M.** Promissa tua fac. **Ch.** Anima cum sit incorporea, rationalis, intellectualis, hoc enim mecum tibi convenit, vel ex divina substantia est, vel ex aliquo alio subjecto, vel ex non exstantibus, vel ipsa per se ab æterno est. Aliter enim fieri non potest ut propositus sermo dividatur. Nisi tu forte aliter censes. **M.** verissimæ sunt divisionis hujas partes, neque fieri potest ut huic divisioni aliquid addatur. **Ch.** Quid ergo? Si demonstratum fuerit neque ex Deo esse animas, neque ex quovis subjecto, neque ab æterno et per se ipsas, conficitur necessario, eas ex non exstantibus existere. **M.** Utique vel nolens quispiam, si hæc demonstrata fuerint, animas ex non exstantibus existere confitebitur. **Ch.** Vin' ergo primum demonstremus, ex divina substantia non esse animas? **M.** Demonstra hoc primum. **Ch.** Undenam rerum demonstratio sumitur, ex ipsane rerum substantia, an aliunde? **M.** Haud aliunde omnino quam ex ipsa rerum substantia. **Ch.** Dicimus ergo eas quæ Deo animæque insunt qualitates haud esse diversas inter se. **M.** Sapienter hæc dicta sunt, ideoque his delector. **Ch.** Num Deus omnino impeccabilis est, an aliquo modo peccabilis? **M.** Impeccabilis prorsus Deus. **Ch.** Anima autem itano se habet, an aliquo modo peccat?

Manichæus nihil ad hoc respondit; quo silentio Christianus dixit· Quauquam tu siles, de re tota metuens, necessario tamen Deus prorsus est impeccabilis; sequitur ergo ut anima divina non constet substantia. **M.** Ex his lemmatibus generalis consequentia non colligitur. **Ch.** Curgue, si res ita se habet, ut dicis. **M.** Vinculis alligor, ideoque non valeo. **Ch.** Etiamsi corpus alligatur, anima tamen in vincula non est connecta. in vestra autem sententia, corporis quod suapte natura malum est defectione et pressura anima magis extollitur. Disputa igitur

in vinculis potius constitutus, quam sine his; quod quidem ab his corpus deprimitur, anima vero hinc extollitur. M. Ego si a præsidentibus adjuvor, dispato: cum autem nulla horum ope sustentor, silentium deo tenero. Ch. Tunc Manichæorum magister es? M. Fateor enim vero me esse. Ch. Pro veritate patiuntur Manichæorum magistri, necne? M. Pro veritate sane, ut ego arbitror. Ch. Habuit ne beatus Apostolus auxilium a præsidentibus cum vinculis esset constrictus? an quia id non habuit, neglexit magisterium suum dum esset in vinculis? Manichæus hic quoque silens, nihil respondit. Ch. Si taces, interloqui nolens, causam non video; nihilominus reliquas demonstrationes non omitam: nondum enim argumenta omnia, quibus demonstratur animas non esse ex Dei substantia, exposui. M. Quantum vis loquere, audio enim libenter, præsertim si ad interloquendum non cogor: etenim infirmitas quedam mihi incidit. Ch. Divina substantia indivisibilis est: animæ autem partes sunt divinæ substantiæ, ut vos dicitis. Aut igitur indivisibilis substantia dividetur, quod est absurdum; aut animæ ex divina substantia non sunt. M. Veluti ramenta ex auro, et radii ex sole, sic animæ ex Deo sunt. Ch. Nescio quomodo etiam non coactus interloqueris, modo infirmitatem excusans, modo ut alter Momus ad disputandum procurrens: attamen quod a te dictum est, jam disquiram. Sectione ac divisione ramenta ex auro sunt, necne? M. Auri sunt partes. Ch. Idem itaque de Deo quoque dicitis? M. Idem. Ch. Quomodo ergo indivisibilis est divina substantia, si in plures partes divisa est, sicut in ramenta aurum? M. Ratione quidem substantiæ, indivisibilis divina substantia, ratione tamen modi cuiusdam divisibilis est. Ch. Quanam igitur ratione divina substantia divisa est, cum sit indivisibilis?

Manichæus tacuit, nihil respondens. Post breve autem silentium Christianus ait: Etiam si tu taces, nihilominus præclarum hunc a vobis assertum modum, quo Deus per se indivisibilis dividitur, præsentibus patefaciam. M. Tuum est aut dicere, aut secus. Ch. Penes Manichæos unum est principium bonum, alterum malum, utrumque æternum. Temporis autem lapsu ira quedam et pugna his principis intervenit; non alterius voluntate, sed a principio malo. Ut enim ipsi narrant, voluntas illa videus, a veritatis lumine rapi evertique regnum suum; bonus vicissim Deus cernens malum sibi adversari, quod si minime cohiberetur, et rebus suis consuleret, fore ut a contrario insidias pateretur, ita secum rationibus supputatis deliberavit, nempe ut ex se emitteret partes aliquot substantiæ suæ, et adversus contrarium principium projiceret; quod et reapse fecit. Hoc autem susceptis divinis particulis (sive has Manichæi partes appellent, sive unum quid, sive segmenta, sive aliter utut maluerint) constitit in proprio gurgite, in se habens divinas particulas. Hæc est penes adversarium et

διαλέχθητι οὖν μᾶλλον ἐν δεσμοῖς ὢν ἢ τοῦτων χωρῖς, τοῦ σώματος διὰ τοῦτων ταπεινωμένου, καὶ τῆς ψυχῆς ἐνταῦθα μεγαλοφρονούσης. M. Ἐπικουρίαν ἔχων ἀρχόντων διαλέγω. Ἐγὼ δὲ μὴ ἔχων μηδαμῶθεν τὴν ἐπικουρίαν, σωπῆν ἄγειν ὀφείλω. X. Μανιχαίων ὑπάρχεις διδάσκαλος; M. Καὶ εἰμὶ καὶ ὁμολογῶ. X. Ὑπερ ἀληθείας δὲ πάσχουσιν οἱ τῶν Μανιχαίων διδάσκαλοι, ἢ ἄλλως πως λέγεις; M. Ὑπερ ἀληθείας ὡς ἔμοιγε λελογίσταται. X. Ἐἶχεν ὁ μακάριος Παῦλος ὁ ἀπόστολος ἐπικουρίαν ἀρχόντων ὅταν δεσμοῖς περιεβέβλητο, ἢ διὰ τὸ μὴ ἔχειν ταύτην ἡμιλησε τῆς οικείας διδασκαλίας ἐν δεσμοῖς ὢν; Ὁ Μανιχαῖος δὲ κἀνταῦθα σωπῆσθαι, οὐκ ἀπεκρίνατο. X. Εἰ δὲ σωπῆς, διαλέγεσθαι μὴ βουλόμενος, οὐκ οἶσθα διὰ τί· ἀλλ' ὅμως τὰ ὑποκρίματα τῶν ἐμῶν ἀποδείξεων οὐκ ἐάσω· οὐπω γὰρ πάντας τοὺς λόγους τοὺς ἀποδεικνύοντας, μὴ εἶναι τὰς ψυχὰς ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ οὐσίας, παρέθηκα. M. Λέγε ὃ τι καὶ βούλεις· ἡθέως γὰρ ἔπομαι τοῖς λεγομένοις, εἰ οὐκ ἀναγκάζομαι διαλέγεσθαι· ἀσθένεια γὰρ τίς μοι συνέπεσεν. M. Ἡ θεία οὐσία ἀμέριστος ἐστίν· αἱ δὲ ψυχὰς μέρη τῆς θείας οὐσίας εἰσὶ καθ' ὁμᾶς· ἢ τοίνυν ἢ ἀμέριστος οὐσία μερισθῆσεται, ἔπερ ἄτοπον, ἢ οὐκ εἰσὶ τῆς θείας οὐσίας αἱ ψυχὰς. M. Καθάπερ ψήγματα ὑπὸ τοῦ χρυσοῦ, καὶ ἄκτινες ὑπὸ τοῦ ἡλίου, οὕτω καὶ αἱ ψυχὰς ἐκ τοῦ Θεοῦ. X. Μὴ ἀναγκασθεὶς διαλέγη, οὐκ οἶδ' ὅπως· πῆ μὲν ἀσθένειαν προφασισόμενος, πῆ δὲ ἰὼν ὡς Μῶμος ἐπὶ τὴν διάλεκτον· ἐὸ λεχθέν δὲ ὅμως παρὰ σοῦ ἦδη ἐπισκέπτομαι· τμήσει καὶ μερισμῶ τὰ ψήγματα ἐκ τοῦ χρυσοῦ εἰσιν, ἢ οὐ; M. Τοῦ χρυσοῦ εἰσὶ μέρη. X. Ὁμοίως οὖν καὶ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ λέγεις; M. Ὁμοίως. X. Πῶς οὖν ἀμέριστος ἡ θεία οὐσία, μερισθεῖσα ἐν πλείοσι μέρεσι, καθάπερ ὁ χρυσοῦς ἐν τοῖς ψήγμασι; M. Τῷ τῆς οὐσίας λόγῳ ἀμέριστος ἐστίν ἡ θεία οὐσία, τῷ δὲ τῆς οἰκονομίας λόγῳ μεριστή. X. Τίτι οὖν λόγῳ ἡ θεία οὐσία ἐμερισθῆ, ἀμέριστος ὑπάρχουσα;

Μανιχαῖος ἐσωπῆσε, μὴδὲν εἰρηκῶς· μετὰ δὲ τὴν σωπῆν, ὁ Χριστιανὸς ἔφη· Καὶ σοῦ σωπῆσαντος, τὰ σεμνὰ τῆς παρ' ὁμᾶς οἰκονομίας δι' ἣν ὁ Θεὸς ἀμέριστος ὢν ἐμερισθῆ, τοῖς παροῦσιν ἀναγγεῖλω. M. Ἐν σοὶ ἔστι καὶ λέγειν καὶ μὴ. X. Παρὰ τοῖς Μανιχαῖοις μία μὲν ἀρχὴ ἐστὶν ἀγαθῆ, ἑτέρα δὲ κακῆ· αἰτιοὶ τε ἀμφοτέραι· χρόνῳ δὲ μανία τις καὶ πόλεμος μεταξὺ τοῦτων τῶν ἀρχῶν συνίστη· οὐ τῆ τῶν ἑκατέρων προαιρέσει, ἀλλὰ τῆ τῆς κακίας ἀρχῆ· κατ' αὐτοὺς γὰρ ἐκείνη ἢ θέλησις θεασαμένη τὸ τοῦ ἀγαθοῦ ὄψιν ἀρπάσαι καὶ παρασαλεύειν τὴν ἐκείνου βασιλείαν· θεασάμενος ὁ ἀγαθὸς Θεὸς τὸν ἐπιχειρούμενον, καὶ ὡς εἰ μὴ κινήσει, καὶ πρὸς αὐτὸν γένηται, ἐπιβουλευθήσεται ὑπὸ τοῦ ἐναντίου, ἐβουλεύσατο τοιαύτην βουλήν καθ' αὐτὸν ὢν· ὡς ἂν προβάλῃ μέρη τινὰ ἐκ τῆς οικείας οὐσίας, καὶ ῥήψῃ τῆ ἐναντία ἀρχῆ· ὃ δὴ καὶ πεποίηκεν· ἢ δὲ λαβῆσα τὰς θείας μοίρας, ὡς Μανιχαῖοι γε ὀνομάζουσιν, εἶτε μέρη, εἶτε ὡς εἰς, εἶτε τμήματα, εἶτε ἄλλως πως θέλουσι λέγειν, ἐστὶ ἐπὶ τὸν ἴδιον βυθὸν ἔχουσα ἐν αὐτῇ τὰ θεία τμήματα· αὕτη οὖν ἐστὶν ἡ παρὰ τῷ ἀντιλέγοντι καὶ τοῖς Μανιχαῖοις

οικονομία, καὶ ἡ τῆς οἰκονομίας ὑπόθεσις· δι' ἣν ὁ Θεὸς ἐμερίσθη ἀμέριστος ὢν· ἀλλ' εἰ ἀνατραπείη αὕτη ἡ μὴ δεομένη ἀνατροπῆς ὑπόθεσις, ἀνατέτραπται καὶ ἡ τῶν Μανιχαίων οἰκονομία· εἰ δὲ ἡ οἰκονομία ἀνατέτραπται, μένει καὶ ἡ θεία οὐσία ἀμέριστος ἐς τὸ διηνεκὲς παραδιασθείσα ὑπὸ τῆς Μανιχαϊκῆς ὑποθέσεως ἐξενοχθεῖσα εἰς μερισμὸν· ἀνατρέπων δὲ οὕτως ἀγαθὸς Θεός, εἴτε ἡ θεία οὐσία, ἢ ὡς ἰσχυρότερος τοῦ κακοῦ, τὸ κακὸν ἐφοβήθη, ἢ ὡς ἴσος, ἢ ὡς ἀσθενέστερος· ἀλλ' εἰ μὲν ὡς ἰσχυρότερος, παράλογον τὸ λεγόμενον· οὐ γὰρ ἂν ἐφοβήθη τὸ ἀσθενὲς, ἰσχυρότερος ὑπάρχων αὐτός· εἰ δὲ ὡς ἴσος, ἔσται τὸ κακὸν τῷ ἀγαθῷ ἴσον κατὰ τὴν δύναμιν· τοῦτο δὲ ὁ φασιν· εἰ δὲ ὡς ἀσθενέστερος καὶ ἐφοβήθη, παραλογώτερον· ποιούσι γὰρ ἰσχυρότερον τοῦ ἀγαθοῦ τὸ κακὸν, ὅπερ οὐτοί αὐτοὶ ὁμολογοῦσι. Ταύτη δὲ τῇ διαίρεισι παράλογον δειχθέντος τοῦ δογματιζομένου παρ' αὐτοῦ, οἴεται καὶ ἡ οἰκονομία καὶ ἡ ταύτης αἰτία· καὶ οὐδὲ διὰ τὴν μὴ οὖσαν οἰκονομίαν ἡ ἀμέριστος οὖσα θεία οὐσία ἐμερίσθη· ἄλλως δὲ εἰ τῷ λόγῳ τῆς οὐσίας ἀμέριστος ὁ Θεός, οὐ τῷ λόγῳ τῆς οὐσίας αἱ ψυχαὶ εἰσὶν ἐκ τοῦ Θεοῦ, ὡς οἱ Μανιχαῖοι γέ φασιν· ἀλλὰ ταῦτα μὲν οὕτως.

Ἔχω δὲ καὶ ἄλλα περὶ τοῦ προκειμένου λέγειν· εἰσὶ δὲ ταῦτα· Εἰ ἡ θεία οὐσία ἐν θνητῷ καὶ φθαρτῷ σώματι πολιτεύεται ὡς χρήζουσα τούτου, ἡ ψυχὴ ἄρα οὐκ ἔστιν ἐκ τῆς θείας οὐσίας· ἔτι ἡ ψυχὴ ὢν ἔχει γνῶσιν, ἔξει λήθην ποτέ· ὁ δὲ Θεός ὢν ἔχει γνῶσιν οὐχ ἔξει λήθην ποτέ· ἡ ψυχὴ ἄρα οὐκ ἔστιν ἐκ τῆς θείας οὐσίας· ἔτι ὁ Θεός οὐδαμῶς αἰσθήσεω, C τούτεστιν βίβως, ἀκοῆς, ὁσφρήσεως, γεύσεως χρῆζει, εἰς ἐκτέλεισιν τῶν οἰκείων ἐνεργειῶν, αἱ δὲ ψυχαὶ χρῆζουσιν· αἱ ψυχαὶ ἄρα οὐκ εἰσὶν τῆς θείας οὐσίας. M. Ἡ ψυχὴ πάλαι λόγος ἦν, καὶ ἀκοή ἦν, καὶ βίβως ἦν, καὶ γεῦσις ἦν, καὶ ἀφή ἦν· νῦν δὲ ἐν τῷ σώματι καταβληθεῖσα, γέγονεν ἀκουστικὴ ἐξ ἀκοῆς, καὶ λογικὴ ἐκ λόγου, καὶ ἀπικτὴ ἐξ ἀφῆς, καὶ ὁσφραντικὴ ἐξ ὁσφρήσεως. X. Πρῶτον μὲν, ὡς δέδεικται, οὐ πάλαι λόγος ἦν ἡ ψυχὴ, ἢ ἀκοή, ἢ βίβως, ἢ ὁσφρησις, ἢ γεῦσις, ἢ ἀφή, καὶ ἐξ ὑποθέσεως χωρὶς ἀποδείξεως παρεληφται τοῦτο· ἔπειτα δὲ ὁ Θεός αὐτὸς λόγος ἔστιν, ἐξ οὗ ἡ ψυχὴ, ἵνα καὶ ἡ ψυχὴ ἢ λόγος ἐκ τοῦ Θεοῦ οὖσα, ἢ ἄλλως πως λέγεις; M. Καὶ ὁ Θεός λόγος, καὶ ἀκοή, καὶ τὰ λοιπὰ ἔστιν· καὶ ἡ ψυχὴ πρὶν ἢ καταβληθῆ ἐν τῷ σώματι, τοιαύτη ἦν οἶος καὶ ὁ Θεός ἔστιν. X. Πῶς λόγος τίνος ἔστιν, καὶ πᾶσα ἀκοή τίνος; ἔστιν ἀκοή· καὶ εἰ ἔστιν ὁ Θεός ἀκοή τε καὶ λόγος, εὐρεθήσεται ὁ Θεός ἄλλου Θεός, καὶ ἔσται πρὸ τοῦ ἀγαθοῦ τοῦ Θεοῦ, οὗ ἔστι λόγος· ὅπερ καὶ καθ' ὄμλας ἄσπορον. Deus alterius Dei, eritque aliquid ante bonum Deum, judicatur.

Σιωπήσας δὲ κἀνταῦθα ὁ Μανιχαῖος οὐδὲν ἀπεκρίνατο. Χριστιανὸς μετὰ τὴν αἰωπὴν εἶπεν· Ἐπειδὴ ἡ τοῦ λόγου ἀκολουθία παρεῖθε τῷ δευτέρῳ παραδειγμα τῶν ἀκτίων καὶ τοῦ ἡλίου, σκοπητέον καὶ τοῦτο· Αἱ ἀκτίνες συνυπάρχουσι τῷ δίσκῳ, καὶ ὁ δίσκος αἰτιόσ ἐστιν τῶν ἀκτίων· αἱ δὲ ψυχαὶ οὐ συνυπάρχουσι τῷ Θεῷ ἀεὶ, ἀλλὰ διὰ τὴν οἰκονομίαν

Manichæos divina œconomia, et ejusdem œconomix hypothesis, qua efficitur ut divisus fuerit Deus indivisibilis. Atqui si everteretur hæc eversione minime indigens hypothesis, Manichæorum quoque œconomia concidit; qua eversa, manet divina substantia in perpetuum indivisa, quæ a Manichæica hypothesi coacta fuerat ad divisionem. Jam cum sic everterit, bonus quidem Deus seu divina substantia aut ita egit, quia fortior malo, malum timuit, aut quia æqualis aut quia debilior. Atqui si ut fortior, absurde id dicitur; neque enim timuisset infirmiore qui fortior fuisset. Sin quia æqualia, erit ergo malum bono par viribus. Hoc autem ne ipsi quidem aiunt. Quod si ut infirmior timuit, id quidem adhuc est absurdius; nam malum fortius bono isti egregii confiterentur. Hac ergo divisione, dogmaticis eorumdem demonstrata absurditate, corrui ipsorum œconomia et ejusdem causa: neque vel secundum hanc œconomiam divisa fuit indivisibilis Dei substantia. Alioquin autem, si ratione substantiæ indivisibilis est Deus, sequitur ut animæ nequaquam ratione substantiæ a Deo sint, ut Manichæi affirmant. Et hæc quidem ita se habent.

Alia quoque habeo quæ de proposito argumento dicam. Sunt autem hujusmodi. Si divina substantia in mortali corruptibilique corpore habitat quasi eo indigens, certe anima ex divina substantia non est. Insuper anima quorum habet notitiam, aliquando patietur oblivionem; Deus autem quorum habet notitiam, nonquam experietur oblivionem. Ergo anima ex divina substantia non est. Præterea Deus nequaquam sensibus, id est visu, tactu, olfactu, gustu, indiget ad suarum operationum effectum; animæ autem his indigent: ergo animæ ad divinam substantiam non pertinent. M. Anima olim ratio erat, auditus erat, visus erat, gustus erat, tactus erat: nunc autem in corpus coniecta, facta est acustica ob auditum, rationalis ob rationem, tangendo et olfaciendo idonea ob tactum et olfactum. Ch. Primo quidem haud est demonstratum, animam olim fuisse rationem, aut auditum, aut visum, aut olfactum, aut gustum, aut tactum: hæc enim ex hypothesi, non ex demonstratione sumuntur. Deinde vero, num Deus est ratio, ex qua anima, ita ut anima quoque sit ratio ex Deo existens, an aliter potius diosis? M. Et Deus est ratio, atque auditus, necnon reliqua est; et anima antequam intra corpus clauderetur talis erat qualis Deus est. Ch. Quævis ratio, alicujus ratio est; et quivis auditus, alicujus-auditus est; si ergo ratio et auditus Deus est, utique comperietur ejus est ratio: quæ res a vobis quoque absurda

Silens autem hic quoque Manichæus, nihil respondit. Christianus vero post id silentium ait: Quandoquidem sermonis series in causa fait, ut secundum exemplum prætermitteretur radiorum ac solis, nunc id quoque considerandum est. Radii existant una cum disco, et discus radiorum causa est. Animæ non existunt cum Deo semper, sed ea

œconomia, ut ait ipse adversarius, aliquando factæ sunt : haud igitur sicut radii ex sole, ita etiam animæ ex Deo. Insuper radii qui ex disco sũnt, nunquam in disci substantiam resolvuntur : animæ autem, secundum adversarium, in Deum, a quo sunt, aliquando resolvuntur. Non ergo eadem ratione qua radii a sole, procedunt a Deo animæ. Atque his demum sermonibus demonstratum a me fuit non esse animas ex divina substantia : neque ex aliquo subjecto scilicet. Nam si incorporea est anima ac rationalis, nihil autem incorporeum aut rationale ex aliquo subjecto fit, constat ne animam quidem ita fieri. Sed neque per se ipsa æterna est : est enim corporis usibus subjecta, sive dum Deum glorificat, sive dum gratias agit. Atqui si a Deo facta non esset, nihil ei deberet. Debet autem ; ergo a Deo facta est. Non enim sicut fit inter homines, debet Deo anima laudem et gratiarum actiones, sed eo nomine debet quod ab eo facta sit. Si ergo neque ex divina substantia, neque ex subjecto aliquo est, neque per se ipsa æterna est, constat eam ex non existantibus esse, id est absque subjecto quovis, atque a Deo creatore factam.

DISPUTATIO SECUNDA.

De duobus Manichæorum principiis.

Deinde in secunda disputatione, uno die interposito ex utriusque partis placito, hæc agitata fuerunt. MANICHÆUS. Ego bodie interrogantis partes agam, quandoquidem in priore dialogo res nostræ ventilatæ fuerunt. CHRISTIANUS. Vestræ quidem res in priore dialogo ventilatæ sunt, ut dixisti, non tamen omnes. Antea vero oportebat omnia conveniente disquisitione tractare, et tum demum nostrarum rerum initium facere. Sed quia tibi placet ut ante vestræ doctrinæ examen debitum, nostra expendantur, prout vis interroga. M. Quibus de rebus tractandum nunc censes? Ch. Is debet interrogare qui discit, non qui disserit. M. Nunc ergo discere malo quam disserere. Ch. Mihi ergo cedis docendi partes? M. Cedo utique. Ch. Apud nos Christianos, necnon et alios hoc exstat firmumque habetur capitulum, nempe esse aliqua in arbitrio nostro. Te ergo oportet, quoniam discipuli partes maluisti, hoc in primis admittere. Quod si dictæ rei demonstrationem quoque vis cognoscere, conabor dicere. Post dictum autem capitulum ejusque demonstrationem, reliqua etiam dogmatum nostrorum capitula libenter volenti tibi exponam cum propriis ejusque demonstrationibus. M. Ex medio rerum cursu, non ex principio, initium docendi facis. Ch. Discentisue, an docentis vel alterius eujuslibet officium est dicere, quodnam futurum sit discenti utile doctrine initium? M. Docentis est. Ch. Meum est itaque, quod voluero initium docendi facere.

M. Quoniam esse quædam aiebas supra nos, die primum quinam nos simus? Ch. Hæc discentis, non discentis locutio est. M. Non disco modo sed disscro. Ch. Repete interrogationem. M. Quinam

καὶ κατ' αὐτὸν τὸν ἀντιλεγόμενον, ποτὲ γινόμενον· οὐκ ἄρα καθάπερ ὑπὸ τοῦ ἡλίου αἱ ἀκτίνες, οὕτω καὶ αἱ ψυχαὶ ἐκ τοῦ Θεοῦ· ἔτι αἱ ἀκτίνες οὐσαὶ ἐκ τοῦ δίσκου, οὐδαμῶς ἀναλύονται εἰς τὴν τοῦ δίσκου οὐσίαν· αἱ δὲ ψυχαὶ κατὰ τὸν ἀντιδιαλεγόμενον, ἐξ ὅσπερ γίνονται Θεοῦ εἰς αὐτὸν ἐκείνον ἀναλυθῆναι ποτὲ· οὐκ ἄρα καθάπερ αἱ ἀκτίνες ὑπὸ τοῦ ἡλίου οὕτω καὶ αἱ ψυχαὶ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ· καὶ τούτοις μὲν τοῖς λόγοις δέδεικται μοι ὡς οὐκ εἰσὶν αἱ ψυχαὶ τῆς θείας οὐσίας· ὅτι δὲ οὕτε ἐκ τινος ὑποκειμένου δηλονότι· εἰ γὰρ ἀσώματος ἡ ψυχὴ καὶ λογικῆ, οὐδὲν δὲ ἀσώματον ἢ λογικὸν ἐκ τινος ὑποκειμένου γίγνεται, ὄρθρον ὡς οὐδὲ ἡ ψυχὴ· ἀλλὰ μὴν οὐδὲ καθ' ἐκείνην αἰτίαν, ὑπέκειται γὰρ τῷ σώματι κατὰ χρεῖος, κἀν τῇ δοξολογεῖν κἀν τῇ εὐχαριστεῖν· εἰ δὲ οὐκ ἐγγίνετο ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, οὐδὲ χρεωστὴ αὐτῷ· χρεωστὴ δὲ, γεινῆνται ἄρα ὑπ' αὐτοῦ· οὐ γὰρ ὡς περ παρ' ὑμῖν χρεωστὴ τῷ Θεῷ ἡ ψυχὴ δοξολογεῖν καὶ εὐχαριστεῖν προσφέρειν, ἀλλ' ὡς γινόμενα ὑπ' αὐτοῦ· εἰ δὲ οὕτε ἐκ τῆς θείας οὐσίας, οὕτε δὲ ἐκ τινος ὑποκειμένου, οὕτε καθ' ἐκείνην αἰτίαν, ὄρθρον ὅτι ἐκ μὴ ὄντων, τούτεστιν ὑποκειμένου τινός χωρὶς, ὑπὸ τοῦ Θεοῦ δὲ ὡς δημιουργήσαντος γεινῆνται. Τέλος σὺν Θεῷ.

ΔΙΑΛΕΚΤΟΣ ΔΕΥΤΕΡΑ.

Περὶ δύο ἀρχῶν τῶν Μανιχαίων.

Ἐξῆς τῇ δευτέρᾳ διαλέκτῳ, μιᾶς ἡμέρας μεταξὺ γενομένης, κατὰ τὴν πρόθεσιν τῆς ὄψασαν ἐκείνῳ μέρει, τάδε ἐκινήθη. MANIXAIOS. Ἐγὼ γίνομαι σήμερον τῶν ἐρωτητῶν, ἔπειθ' ἐν τῇ προτέρᾳ διαλέκτῳ τὰ καθ' ἡμᾶς ἐγυμνάσθη. ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΣ. Τὰ καθ' ὑμᾶς μὲν ἐγυμνάσθη ἐν προτέρᾳ διαλέκτῳ, ὡς εἴρηκα· οὐ μὴν δὲ πάντα· ἐρχῆν οὖν πάντα τῆς προπέυσης ἐξετάσεως τυχεῖν, εἰθ' οὕτως τῶν ἡμετέρων ἀπάργεσθαι· ἀλλ' ἔπειθ' σοι τοῦτο φιλόν, ὥστε πρὸ τῆς δεούσης ἐξετάσεως τῶν ὑμετέρων, τὰ ἡμέτερα γυμνάξω, ἐρώτησον ὃ τι καὶ βούλει. M. Τίνα ἐστὶν ἐφ' ᾧ βούλει μεταγαγεῖν; X. Μανθάνοντος καὶ διαλεγόμενου ἐστὶν ἡ ἐρώτησις. M. Ἐπὶ τοῦ παρόντος οὐ διαλεχθῆναι, ἀλλὰ μαθεῖν προήρημαι. X. Ἐμὲ οὖν παρεχώρησας τὴν τοῦ διδάσκοντος τάξιν; M. Σὺ παραχωρήρηκα. X. Παρ' ἡμῖν τοῖς Χριστιανοῖς σὺν τοῖς ἄλλοις καὶ τοιοῦτόν τι κεφάλαιον εὐρίσκειται καὶ δογματίζεται, ὅτι ἐστὶ τινὰ ἐφ' ἡμῖν· δεῖ οὖν σε μαθεῖν προαιρούμενον, τοῦτο μὲν παραλαβεῖν κατὰ πρώτας. Εἰ δὲ καὶ τὴν τοῦ λεχθέντος ἀποδείξιν βούλει μαθεῖν, πειράσομαι λέγειν μετὰ δὲ τὸ λεχθὲν κεφάλαιον καὶ τὴν τούτου ἀποδείξιν καὶ τὰ ὑπόλοιπα τῶν ἡμετέρων δογμάτων κεφάλαια, προθύμως σοι βουλομένη ἀναγγεῖω σὺν ταῖς οἰκείαις αὐτῶν ἀποδείξεσιν. M. Ἐκ μέσου τῶν πραγμάτων, ἀλλ' οὐκ ἐξ ἀρχῆς τὴν τῆς διδασκαλίας πεποίησαι ἀρχήν. X. Μανθάνοντος ἢ διδάσκοντος ἢ ἄλλου τινός ἐστὶ τὸ λέγειν, ὅποια πρόσφορος τῷ μανθάνοντι τῆς διδασκαλίας γίνεται ἡ ἀρχή; M. Διδάσκοντος. X. Ἐμὲ οὖν ἐστὶν ἀρχεσθαι τῆς διδασκαλίας ὅθεν καὶ βούλομαι.

M. Ἐπειθ' ἕως εἶναι τινα ἐφ' ἡμῖν, εἰπὲ πρῶτον τίνες ἐσμέν ἡμεῖς; X. Διαλεγόμενου, οὐ μανθάνοντος, τοῦ λεχθῆν ἐστὶν. M. Οὐ μανθάνω, ἀλλὰ δια-

λίγομαι νύν. X. Ἀνάλαβε τὴν πεῦσιν. M. Τίνες ἄισμιν ἡμεῖς; X. Ἀνθρώποι τὴν φύσιν ἴσμεν ἡμεῖς. M. Οὐ τοῦτο βούλομαι μαθεῖν, ἀλλὰ ὅτι σύνθετοί ἐσμεν ἢ ἀπλοί; X. Τοῦτο ἡ προτέρα ἐρώτησις οὐκ εἶχεν· ἀπειδὴ ἡ δευτέρα ἔχει, λέγω ὡς καθ' ἡμᾶς σύνθετοί ἐσμεν· καθ' ὅμᾶς, οὐκέτι. M. Πῶς καθ' ἡμᾶς οὐκ εἰσὶν οἱ ἄνθρωποι σύνθετοί; X. Πόθεν σύγκειται ὁ ἄνθρωπος; ἐξ ὁμοιομερῶν ἢ ἐξ ἀνομοιομερῶν; M. Ἐξ ἀνομοιομερῶν. X. Αἰσθητῶν ἀπάντων ὄντων, ἢ καὶ νοητῶν τινῶν; M. Καὶ νοητῶν. X. Καθ' ὅμᾶς τὰ νοητὰ μέρη, ἅτε τῆς θείας οὐσίας τμήματα ὑπάρχοντα, εἰς σύνθεσιν τῶν ἐναντιῶν οὐδαμῶς ἔρχεται· διὰ μέσων γὰρ ἡ μέσου τὰ ἐναντία πρὸς τὰ ἐναντία εἰς σύνθεσιν ἔρχεται· ἀγαθοῦ δὲ καὶ κακοῦ μέσον καθ' ὅμᾶς οὐδέν. Οὐκ ἄρα εἰς σύνθεσιν τοῦ κακοῦ τὸ ἀγαθὸν καθ' ὅμᾶς ἐλεύσεται. M. Οὐκ οἶδ' ὅπως καθ' ἡμᾶς τοὺς Μανιχαίους ἀποσπᾷτο τοὺς ἀνθρώπους λέγεις· τοῦτο δὲ μοι ἀπέκριναι, εἰ ἄρα καθ' ὅμᾶς σύνθετοί οἱ ἄνθρωποι. X. Καθ' ἡμᾶς σύνθετοί οἱ ἄνθρωποι εἰσιν. M. Ἐκ τίνων σύγκειται ὁ ἄνθρωπος; X. Πρῶτον μὲν ἐκ σώματος καὶ ψυχῆς· δεύτερον δὲ αἱ ψυχαὶ ἐκ τῶν οὐκείων μερῶν, εἰ δεῖ λέγειν ἐπὶ ψυχῶν τὰ μέρη· τὸ δὲ σῶμα ἐκ τῶν ὀστοιχείων κατέστηκεν. anima; deinde ipsæ animæ ex suis partibus constant, ex quatuor elementis conficitur.

M. Γενικωτάτη ἐστὶ τῶν σωμάτων ἡ οὐσία, ἢ οὐ; X. Πολίων σωμάτων; M. Πάντων. X. Τῷ τοῦ καθ' ὅλου λόγῳ γενικωτάτη ἐστὶ τῶν σωμάτων ἡ οὐσία. M. Γενικωτάτη ἐστὶ καὶ ἡ τῶν ψυχῶν; X. Πολίων πάντων λέγεις; M. Ἀνθρώπων δηλονότι. X. Τῷ τοῦ καθ' ὅλου λόγῳ καὶ αὐτὴ γενικωτάτη ὑπάρχει. M. Eἰ τοίνυν γενικωτάτη καὶ ἡ τῶν σωμάτων οὐσία, γενικωτάτη καὶ ἡ τῶν ψυχῶν νοητὴ, δύο ἄρα ἐξ ἀνάγκης συνάγονται ἀναρχοὶ ἀρχαί. X. Οὐκ ἔπεται τοῖς προκειμένοις λήμμασι τὸ ἐπιχειρημένον αὐτῶν σύμπευ. M. Πῶς; X. Γενικωτάτη ἡ τῶν φυτῶν οὐσία ἐστὶ τῷ τῶν φυτῶν λόγῳ, ἢ οὐ; M. Γενικωτάτη. X. Γενικωτάτη δὲ καὶ ἡ τῶν στοιχείων τῷ τῶν στοιχείων λόγῳ; M. Γενικωτάτη καὶ αὐτὴ ἐστίν. X. Eἰ τοίνυν διὰ τὸ εἶναι γενικωτάτην τὴν τῶν σωμάτων οὐσίαν, καὶ ἄλλην τὴν τῶν ψυχῶν, δύο ἀρχαὶ εἰσιν, διὰ τὸ εἶναι καὶ τὴν τῶν φυτῶν οὐσίαν γενικωτάτην, καὶ ἄλλην τὴν τῶν στοιχείων, πῶς ὅσον σε δύο ἀρχὰς καὶ ἐπὶ τούτων λέγειν· ἄλλως τε δὲ εἰ ἡ οὐσία τῷ τῆς οὐσίας λόγῳ οὐ διενήνοχεν οὐσίας, ἀλλ' ἡ αὐτὴ ἐστὶν οὐσία πάντων, μία ἡ ἀρχή, ἐκ τοῦ γενικωτάτην εἶναι κανονίζεται. M. Ἡ αὐτὴ, τῷ τῆς οὐσίας λόγῳ, πᾶσα οὐσία ἐκλαμβάνεται. X. Πότερον γενικωτάτη οὐσία ἐστίν; ὅταν τῷ λόγῳ τῶν σωμάτων καὶ τῶν ψυχῶν ἐκλαμβάνεται, ἢ ὅταν καθ' ὃ οὐσία ἐστὶ θεωρεῖται; M. Ὅταν τῷ λόγῳ τῆς οὐσίας ἐκλαμβάνεται, ἢ οὐσία γενικωτάτη ἐστίν. X. Eἰ οὖν ἐκ τοῦ εἶναι γενικωτάτην τὴν τῶν σωμάτων οὐσίαν καὶ τὴν τῶν ψυχῶν, δύο εἰσὶν ἀρχαί· ἐκ τοῦ εἶναι γενικωτάτην μάλλον τὴν οὐσίαν τῷ λόγῳ αὐτῆς, μία ἄρα ἀρχή.

nos sumus? Ch. Homines natura nos sumus. M. H: ut hoc ego volo discere, sed num compositi simus, an simplices? Ch. Hoc priore interrogatione non continebatur; sed quia secunda continetur; alio, in nostra quidem sententia esse compositos, in vestra accus. M. Quonam pacto apud nos non sunt compositi homines? Ch. Undenam homo componitur, ex similibus partibus an dissimilibus? M. Ex dissimilibus. Ch. Ex sensibilibus omnibus, an etiam ex aliquot intellectualibus? M. Ex intellectualibus quoque. Ch. Apud vos, partes intellectuales cum sint divinæ substantiæ segmenta, ad compositionem cum contrariis faciendam concurrere nequeunt. Nam per intermedia quædam vel intermedium contraria ad compositionem cum contrariis accedunt. Nihil vero, inter bonum et malum ex sententia vestra medium est. Ergo ad compositionem cum malo, bonum, prout vos opinamini, non accedet. M. Non intelligo, quomodo penes nos Manichæos incompositos homines credendos esse dicas. Nunc mihi responde, utrum penes vos reapse homines credantur compositi? Ch. Omnino ex sententia nostra homines sunt compositi. M. Et unde est compositus homo? Ch. Primum quidem ex corpore et si partes nominare licet in animabus. Corpus autem

M. Generalis est corporum substantia, necne? Ch. Quoruanam corporum? M. Omnium. Ch. Si lata ratione spectetur, generalis est corporum substantia? An etiam animarum generalis est substantia? Ch. Quarum, inquam rursus, animarum? M. Hominum scilicet. Ch. Lata ratione hæc quoque generalis est. M. Si itaque generalis est corporum substantia, itemque generalis est illa animarum intellectualis, duo necessario concipiuntur æterna principia. Ch. Non consequitur ex antecedentibus propositionibus tota hæc conclusio. M. Quidni? Ch. Generalis est arborum substantia, quatenus ad arborum rationem spectat? M. Generalis. Ch. Generalis etiam elementorum substantia, prout sunt elementa? M. Hæc quoque generalis est. Ch. Si ergo ex eo quod generalis est corporum substantia, alia vero animarum, duo existunt principia; sequitur, ut quia etiam arborum substantia generalis est, et alia elementorum, multo magis te oporteat duo principia et in his dicere. Cæteroque vero si substantia, quatenus est substantia, a substantia non differt, sed eadem est omnium substantia, unum conficitur principium, si certe principium ex eo quod illa est, definitur. M. Omnis substantia, quatenus substantia est, eadem esse creditur. Ch. Quandonam generalis substantia est? utrum cum intelligitur relative ad corpora et animas, an cum quatenus substantia est spectatur? M. Cum quatenus substantia est consideratur, tunc generalis substantia est. Ch. Si ergo ex eo quod sit generalis substantia, sequitur ut, quia potius generalis est ratione

(1) De animæ dictis abusive partibus confer præcise auctores in nostro scriptorum vet. t. VII, p. 86 et 89.

M. Dic jam enucleatius, num sint aliqua in arbitrio nostro. Ch. Apud nos quidem horum divisio hujusmodi est : ut nempe aliqua in arbitrio nostro sint, alia a rerum natura pendeant. Et eorum quidem quæ sunt in arbitrio nostro, nos creatores sumus et auctores; naturalium vero, causa et creator Deus est. M. Quænam arbitrii nostri esse dicis, quænam item ad rerum naturam pertinere? Ch. Nostrum arbitrii sunt, quæ in lege edicuntur mala et bona, quibus etiam remuneratio definita est : mala quidem, ut irreligiositas, peccatum : bona, ut religiositas, virtus. M. Undenam mala? Ch. Ex electione. M. Undenam electio? Ch. Ex anima. M. Undenam anima? Ch. In tua sententia, ex divina substantia. Et quidem etiam mala ex divina substantia sunt, te judice. In mea vero sententia, anima ex non exstantibus provenit, ea ipsa mala ex non exstantibus æque.

M. Quod a te contra nostram sententiam dictum est, nulla ratione nititur. Aggrediar autem demonstrare, ne secundum nostram quidem sententiam mala ex divina esse substantia. Nam quia anima cogitur, non eligit, mala ex anima esse dicuntur. Ch. Unde est anima? M. Ex divina substantia. Ch. Fatemini ne vos, animam secum ferre divinam substantiam? M. Enimvero fert. Ch. Estne aliquid divina substantia fortius, quod divinam cogere substantiam possit? Manichæus hic voce compressa nihil respondit. Christianus autem rursus : Vin' admittere nonnulla esse in arbitrio nostro? M. Nequaquam : nam quæ arbitrii nostri esse creduntur, ea præexistentes substantias participant. Nam sicuti calor noster non in se ipso est, sed participat ignis calorem ; et frigus nostrum non per se est, sed aquæ substantiam participat ; sic etiam mala nostra bonum principium participat. Ch. Naturane corpus nostrum ignem aquamque participant, an aliter dicis? M. Natura. Ch. Vetustumne est, an potius imperatum, prout quæque adsunt naturæ ex necessitate? Quid dicas non intelligo. Ch. Quoniam perspicua, tibi obscura esse videntur, exemplis res confirmabitur. Sicuti calor non imperatur naturæ nostræ a lege ; nam suapte natura is adest ; itemque loquendi fiducia non a lege, sed natura creatur ; malum autem nostrum, id est adulterium, fornicatio, aut hujusmodi aliud ; vel bonum, id est religiositas, virtus ; priora quidem a lege vetantur, posteriora imperantur ; siquidem igitur hæc ita participata habere mus, sicuti calorem et frigus, supervacanea foret tum humana tum etiam divina lex. Et quidem nequaquam rebus naturalibus aut necessariis definitum fuit supplicium vel præmium ; sed iis quæ arbitrii nostri sunt tum pœna tum merces indicta fuit ; ergo hæc haud natura, veluti calor frigusve, sunt. Quod si haud natura, ergo electione : quod si electione, quid sit in arbitrio nostro, quæ fuit propositio nostra, jam demonstratum est.

M. Quanquam aliquid esse in arbitrio nostro callide comprobasti, attamen quæ revera suapte na-

M. Λέγε διδασκαλικώτερον εἰ ἔστι τινὰ ἐφ' ἡμῖν. X. Παρ' ἡμῖν τοῖς Χριστιανοῖς τῶν ὄντων ἡ διαίρεσις οὕτω πως ἔστιν· ὡς τὰ μὲν αὐτῶν ἐφ' ἡμῖν, τὰ δὲ ἐπὶ τῇ τῶν πραγμάτων φύσει· καὶ τῶν μὲν ἐφ' ἡμῖν, δημιουργοὶ ἡμεῖς καὶ αἴτιοι· τῶν δὲ ἐπὶ τῇ φύσει, αἴτιος καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός. M. Ποῖα τὰ ἐφ' ἡμῖν, ποῖα δὲ τὰ ἐπὶ τῇ φύσει τῶν πραγμάτων λέγεις; X. 'Ἐφ' ἡμῖν ἔστι κατὰ νόμον διηγορευμένα κακὰ καὶ καλὰ, ὧν ὄρισταί μισθός· κακὰ μὲν, ὅσον ἀσέβεια ἀμαρτία· καλὰ δὲ, ὅσον εὐσέβεια ἀρετή. M. Πόθεν τὰ κακὰ; X. 'Ἐκ τῆς προαιρέσεως. M. Πόθεν ἡ προαίρεσις; X. 'Ἐκ τῆς ψυχῆς. M. Πόθεν ἡ ψυχή; X. Κατὰ σὲ ἐκ τῆς θείας οὐσίας· καὶ τὰ κακὰ ἄρα ἐκ τῆς θείας οὐσίας κατὰ σὲ· κατ' ἐμὲ δὲ ἐκ μὴ ὄντων ἢ ψυχῆ· καὶ τὰ κακὰ ἄρα ἐκ μὴ ὄντων εἰσὶ.

M. Πρὸς τὸ μὲν κατὰ τὴν ἡμετέραν δόξαν λαθὲν οὐδαίς σοι λόγος ἔστιν πειράσσομαι δὲ δεῖξαι, ὡς οὕτε καθ' ἡμᾶς τὰ κακὰ ἐκ τῆς θείας οὐσίας εἰσὶν· ἀναγκασμένης γὰρ τῆς ψυχῆς, ἀλλὰ οὐ προαιρουμένης. τὰ κακὰ ἐκ τῆς ψυχῆς ἔστιν. X. Πόθεν ἡ ψυχή; M. 'Ἐκ τῆς θείας οὐσίας. X. Φέρουσα ἐν ἑαυτῇ τὴν θεῖαν οὐσίαν ἢ ψυχή ὠμολόγηται παρ' ἡμῖν, ἢ οὐ; M. Φέρουσα. X. 'Ἐστὶ δὲ τῆς θείας ἰσχυρότερον καταναγκάζειν τὴν θεῖαν οὐσίαν δυνάμενον; Μανιχαῖος ἀνταυθα σιωπήσας οὐδὲν ἀπεκρίνατο. Χριστιανὸς δὲ πάλιν· Δέξασθαι βούλει τινὰ εἶναι ἐφ' ἡμῖν; M. Οὐδαμῶς· τὰ γὰρ ἐφ' ἡμῖν εἶναι νομιζόμενα, κατὰ μέθεξιν τῶν προϋφαστώτων οὐσιῶν εἰσιν. C. Καθάπερ γὰρ τὸ ἐν ἡμῖν θερμὸν οὐκ ἔστιν ἐν ἑαυτῷ, ἀλλὰ κατὰ μέθεξιν τῆς ἐν τῷ πυρὶ θερμασίας· καὶ τὸ ἐν ἡμῖν ψυχρὸν, οὐ καθ' ἑαυτὸ, ἀλλὰ κατὰ μέθεξιν τῆς τοῦ ὕδατος οὐσίας· οὕτως καὶ τὰ ἐν ἡμῖν κακὰ, κατὰ μέθεξιν τῆς ἀγαθῆς ἀρχῆς. X. Φύσει μετέχει τὸ ἡμέτερον σῶμα τοῦ πυρός, καὶ φύσει τοῦ ὕδατος, ἢ ἄλλως πως λέγεις; M. Φύσει. X. 'Ἀπηγόρευται δὲ κατὰ νόμον, ἢ προστέτακται κατὰ τὰ προσόντα τῇ φύσει ἐξ ἀνάγκης; M. Οὐκ εἴδ' ὅ τί ποτε λέγεις. X. 'Ἐπειδὴ ἀσαφές σοι τὸ σαφές νομίσται, διὰ παραδειγματικῶν τὸ προκαίμενον σαφηνοῦσθαι· ὡς τὸ ἐν ἡμῖν θερμὸν οὐ προστέτακται τῇ ἡμετέρᾳ φύσει ἐκ τοῦ νόμου· φύσει γὰρ ἐξ ἀνάγκης συμβαίνει· καὶ τῷ λέγοντι τὸ θρασὺ ἀνάπαλιν οὐκ ἐκ νομοθεσίας, ἀλλὰ φύσει· τὸ δὲ ἐν ἡμῖν κακὸν, τοὔστιν μοιχεῖα, ἢ πορνεία, ἢ τὸ τοιοῦτον, ἢ τὸ καλὸν, τοὔστιν ἡ εὐσέβεια, ἢ ἀρετή, κατὰ τὸν νόμον τὰ μὲν πρῶτα ἀπηγόρευται, τὰ δὲ δευτέρα προστέτακται· εἰ τοίνυν οὕτως κατὰ μέθεξιν ταῦτα ἔχομεν, καθάπερ καὶ τὸ θερμὸν καὶ τὸ ψυχρὸν, περιττὸς ὁ νόμος ἔστιν ὁ τε ἀνθρώπινος καὶ ὁ θεῖος· ἄλλως τε δὲ οὐδαμῶς τῶν φυσικῶν πραγμάτων καὶ τῶν ἐξ ἀνάγκης γινομένων ὄρισταί κλάσις ἢ ἀπόλαυσις· τῶν μὲντοι τοιούτων, ὅτων εἰρηται ἐφ' ἡμῖν, καὶ κλάσις εἰρηται καὶ ἀπόλαυσις· οὐκ ἄρα φύσει ταῦτα ὡς τὸ θερμὸν καὶ τὸ ψυχρὸν γίνεται· εἰ δὲ οὐ φύσει, προαίρειται· εἰ δὲ προαίρειται ἔστι, τί τὸ ἐφ' ἡμῖν ἔστι καὶ τὸ προκαίμενον, ἀποδέεταιται. M. Εἰ καὶ τὸ εἶναι τι ἐφ' ἡμῖν πανούργως κατασκευάσας, ἀλλὰ τῇ φύσει τῶν πραγμάτων ὄντα κακὰ.

οὐτε ἀνασκευάσεις οὐτε ἐκφροῦξή ποτέ. X. Ποία δὲ ἐν τῇ τῶν πραγμάτων φύσει κακὰ σοι νονόμεσται; M. Τῶν ζώων τὸ σῶμα τεθνηκότων φθείρεται· καὶ πρὸ τῆς φθορᾶς τοιαύτην ἀποπνεῖ δυσωδίαν, ὥστε φθῶς ἄρα καὶ ἐχθροὺς κατατοξεύει· ἐν ἴσῳ δὲ καὶ πρὸ τῆς δυσωδίας προομιον οὖσις τῆς διαλύσεως Ἐλεη τινὰ δυσώδη ἐν τῷ ἡμετέρῳ σώματι συμβαίνει· καὶ δὴ κόπρος ἦτοι δὲ καὶ οὖρα τοιαύτης ὀσμῆς ἐχέμενα. X. Καὶ τούτων κακῶν, εἰ ἄρα κατὰ σὲ κακὰ, αἰτία ἡ ψυχὴ. M. Πῶς; X. Καὶ ὁ λίθος καὶ τὰ ξύλα σώματά εἰσι, καὶ κακῆς ὕλης, κατὰ σὲ, ἔχεται ἡ γῆ, καὶ τὰ ξύλα· ἦτερον δὲ ἐν τούτοις ἡ ψυχὴ ἐστὶ καθ' ὑμᾶς· καὶ δυσώδη ταῦτα οὐτε εἰσιν, οὐτε ἄλλοις τισὶ τῶν ζώων νονόμεσται· ἐν δὲ τοῖς τῶν ζώων σώμασιν, οἷς ἔπεται καὶ δυσωδία, μᾶλλον καθ' ὑμᾶς ἡ ψυχὴ ὑπάρχει· τῆς δὲ τῶν σωμάτων συνθέσεως αἰτία ἡ ψυχὴ. Τῇ δὲ τῶν σωμάτων συνθέσει ἔπεται ἡ διάλυσις· οὐ γὰρ συνθέσεως μὴ γενομένης, ἡ διάλυσις ἦν· ἡ δὲ τῆς συνθέσεως αἰτία ἡ ψυχὴ, τῇ δὲ συνθέσει ἔπεται ἡ διάλυσις, καὶ τῆς διαλύσεως αἰτία ἡ ψυχὴ· ἀλλ' εἰ τῆς διαλύσεως προομιον ἡ δυσωδία, καὶ τῆς δυσωδίας αἰτία ἄρα ἡ ψυχὴ· καὶ εἰ τῶν βρωμάτων ἀλλοίωσις οὐτε ἐν λίθοις, οὐτε ἐν ξύλοις, γίνεται δὲ ἐν τοῖς τῶν ζώων σώμασι, δηλοῦντι κατὰ τὴν τῆς ψυχῆς θύναμιν ἡ τῶν βρωμάτων ἐν τοῖς ζώοις γίνεται ἀλλοίωσις· εἰ δὲ καὶ τοῦτο καὶ τῆς τῶν κόρων δυσωδίας ἡ ψυχὴ ἐστὶν αἰτία, κατὰ τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ τῶν ἐλκῶν. Ὁ Μανιχαῖος κἀνταῦθα ὑπεράγαγεν δια- παραχθεῖς, οὐδὲν ἔλεγεν.

ΔΙΑΛΕΚΤΟΣ ΤΡΙΤΗ.

Περὶ τῶν θεῶν τῆς ἀμφοτέρως Διαθήκης Γραφῶν.

Μετὰ τρεῖς ἡμέρας διάλεκτος ἐγένετο· συνουσίας γὰρ ἐκ τρίτου γινομένης, τότε ἐκινήθη. ΜΑΝΙΧΑΙΟΥΣ. Διὰ τί καμῶ καὶ σοῦ τὰς θείας Γραφὰς ἐπαινοῦντων, καὶ διηγουμένων, τὰ ἐν τῇ θεῖᾳ Γραφῇ γεγραμμένα καὶ ὑπὲρ τῶν ἡμετέρων δογμάτων ὑπάρχοντα, παρορθετε; ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΥΣ. Ποία εἰσιν ἃ ἐκ τῆς Γραφικῆς διδασκαλίας ὑπὲρ τῶν ἡμετέρων δογμάτων εἶναι σοι νονόμεσται; M. Λέγει ὁ Παῦλος, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα βασιλείαν Θεοῦ κληρονομήσαι οὐ δύνανται, ἢ οὐ; X. Ὅτι μὲν λέγει, ἐπίσταμαι· ὅτι δὲ ὑπὲρ τῶν ἡμετέρων δογμάτων τοῦτο ὑπάρχει, ἀγνοῶ. M. Τίνος γὰρ ἄλλου ἐστὶν ἔξωθεν βασιλείας τὴν σάρκα ἤδη δὲ καὶ τὰ φαινόμενα πάντα ποιεῖν, εἰ μὴ ἡμῶν τῶν Μανιχαίων, κατὰ Παῦλον; X. Καὶ ἡμῶν ἐστὶ τὸ ἔξωθεν τῆς βασιλείας τὴν σάρκα ποιεῖν μᾶλλον ἢ ὑμῶν. M. Τί οὖν διαβάλλεις καὶ αὐτὸς τὴν σάρκα καὶ ἀπαλλοτριεῖς τῆς τοῦ Θεοῦ δημιουργίας; X. Ὡς δοκεῖ ἄλλην ἐγὼ, ἄλλην δὲ οὐ τὴν σάρκα καλοῦμεν· λέγε οὖν αὐτὸς τί τὴν σάρκα κανονίζεις εἶναι. M. Ἦν ἡμεῖς φοροῦμεν καὶ τὰ λοιπὰ ζῶα. X. Ταύτην οὐδὲ ὁ Ἀπόστολος σάρκα οὐδὲ ἐγὼ ἐκάλεσα. M. Πόθεν τοῦτο εἶπεν ὅτι ὁ Ἀπόστολος ταύτην οὐκ ἐκάλεσε σάρκα, ἀλλὰ ἄλλην; X. Ἐκ τοῦ Ἀποστόλου αὐτοῦ. M. Ποῦ δὲ τοῦτο ὁ Ἀπόστολος; λέγει; X. Ἐκ τοῦ ἐπιπέσειν·

¹ I Cor. xv, 50.

tura mala sunt, nunquam refutare poteris aut inticiari. Ch. Quænam vero a te existimantur suaspte natura mala? M. Animantium mortuorum corpora corrumpuntur, atque adeo aut corruptionem tantum expendant fetorem, ut amici æque et inimici eo offendantur. Mitto quod etiam ante fetorem in quo est principium dissolutionis, ulcera quædam maleolentia in corpore nostro sunt. Imo etiam stercus atque urina hujusmodi odorem habent. Ch. Atqui et horum malorum, si certe te iudice mala sunt, causa anima est. M. Quid ita? Ch. Lapis quoque et ligna corpora sunt, et quidem ex mala materia, te iudice, sunt tum terra tum ligna. Porro in his quam minimum anima est, ut vos iudicatis: neque vero hæc male olere a quoquam existimatur. Verumtamen in animantium corporibus, quæ consequitur fetor, minime ut vos iudicatis, anima versatur. Porro ut corpora sibi constant, anima in causa est. Jam corporum coagmentum consequitur dissolutio: nisi enim coagmentatio fuisset, dissolutio non fieret: compositionis autem causa anima est; compositionem sequitur dissolutio, et dissolutionis anima causa est. Quod si dissolutionis principium est fetor, hujus quoque fetoris causa anima erit. Et si ciborum corruptio neque in lapidibus sit neque in lignis, eadem tamen animantium corporibus accidit, sequitur ut ex vi animæ ciborum in animantibus corruptio fiat. Quod si ita se habet, stercorum quoque fetoris anima causa erit, eademque ratione etiam ulcerum. Manichæus hic quoque valde perturbatus, nihil respondit.

DIALOGUS TERTIUS.

De divinis utriusque Testamenti Scripturis.

Post dies tres dialogus instauratus fuit: nam congressu ter jam repetito, hæc commota fuit disputatio. ΜΑΝΙΧÆΟΥΣ. Cum ego æque ac tu divinas Scripturas laudemus et ex iis disseramus, curea quæ in eo libro pro nostris dogmatibus perscripta sunt contemnitis? ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΥΣ. Quænam tu existimas in Scripturarum doctrina pro vestris dogmatibus dici? M. Ait Paulus¹, carnem et sanguinem regnum Dei possidere haud posse, necne? Ch. Dici hoc ab eo, scio: quod autem idem hoc pro vestris stat dogmatibus, nescio. M. Quibusnam magis convenit, non solum carnem, sed etiam visibilia omnia regno Dei excludere, juxta Pauli dictum, quam nobis Manichæis? Ch. Nostrum quoque officium est carnem regno Dei excludere, magis etiam quam vos facitis. M. Quid igitur? Tunc etiam carnem improbas, atque a Dei creaturis excipis? Aliam ego mihi videor quam tu carnem appellare. Dic ergo et tu quam esse carnem definias. M. Quam nos gestamus et animalia cætera. Ch. Hanc neque Apostolus neque ego carnem nuncupavimus. M. Udenam constat Apostolum hanc non appellare carnem sed aliam? Ch. Ex ipso constat Apostolo. M. Ubinam hoc Apostolus dicit? Ch. Verbis illis: Neque corruptio incorruptelam possi-

d. dicit. M. Sane haud tunc appareat, carnem hanc ab Apostolo non appellari, sed quamdam, ut tu credis, aliam. Ch. Id enim vero et apparere, et sic manifeste videri aie. M. Item ergo, ut vis, demonstra. Ch. Estne distinctio carnis a corruptione, id est illane ab hac distinguitur? M. Quiddicam, prorsus non intelligo. Ch. Fitne distinctio insubstantivorum a substantivis apud Paulum? M. Utrum fiat, ignoro. Ch. Si ergo insubstantivorum differentiam a substantivis non novit Paulus, hic utem differentia est corruptionis a carne, corruptio vero, te iudice, insubstantiva est, et caro quoque insubstantiva est, quomodo hanc carnem Apostolus, ut ais, nominat, vel etiam corruptionem insubstantivam aequae ac carnem tu affirmit? M. Conclusio recte sequitur, ceteroqui res tum mihi tum etiam tibi ambigua est. Ch. Tibi quidem ambigua, mihi non item. Nam si demonstrabo haud locutum Paulum de carne, quam tu appellas, sed insubstantivum aliquid et hic intelligere, sicut de corruptione, apud me quidem ambiguitas tollitur, tibi vero in perpetuum superest.

M. Rem subtilius enuclea. Ch. Nihil incorruptibile aut immortale carnem appellat divina Scriptura: qui etiam nonnulla mortalia et corruptibilia extra hanc appellationem ponit, veluti cum dicit: *« Vos autem in carne non estis, sed in spiritu »*: non quod non essent tunc in carne, sed quia de corruptibilibus et dissolutione dignis non cogitabant. M. Carnis dissolutionem, ut tibi videtur, pro carne Apostolus dixit. Ch. Memini erat demonstrare, tuum auscultare. Nunc quia rei intelligentiam praecupasti, veritas ita se habet. M. Quid ais de illo, *Caro adversus spiritum concupiscit*?, et viciesim? Ch. Idem subest sensus, nempe quod carnis nomine tam indissolubilitatem carnis quam corruptibilitatem denotavit: quandiu autem corpus nostrum a se et a corruptione non discedit, caro dicitur: his vero depositis, carnis quoque appellationem abijcit: unde vere dicitur caro et sanguis regnum Dei non possidere. Praeterea, aliam esse voluntatem animae, quam Apostolus vocat spiritum, alia desideria nostrae mortalitatis, quae caro ab Apostolo nominatur. M. Nonne est Apostoli illud: *Infelix ego homo, quis me eripiet de corpore mortis huius*? Ch. Sane est Apostoli, neque alium praese fert sensum: non enim ut moriatur corpus, sed ut corporis mors destruat. ut hic Apostolus vult. M. Quid vero illud: *Video aliam legem in membris meis repugnantem legi mentis meae, et captivantem me in lege peccati, quae est in membris meis*? Ch. Quoniam tibi placet Scripturae testimonia scrutari, dic, oro, num hic Apostolus membra corporis criminatur, an membrorum legem? M. Legem peccati appellat eam quae in membris nostris est. Hac vero membrorum lege vituperata, necessario simul ea quoque quae legis sunt vituperantur. Ch. Sane hoc sermone cuncta Manichaeorum dogmata corruant. M. Quomodo id, in-

Α Οὐκ ἔστι ἡ φθορά τὴν ἀφθαρσίαν κληρονομήσει. M. Οὐ δῆλον ἐκ τούτου ὡς οὐκ ἐκάλεσε τὴν σάρκα ταύτην ὁ Ἀπόστολος, ἀλλὰ ἄλλην, κατὰ σέ τινά. X. Καὶ δῆλον καὶ δοκεῖ, σαφέστερον λέγω. M. Σαφηνίσον ὡς καὶ βούλεις. X. Ἴσθ' ἐστὶν ἡ ἀντιδιαστολή σαρκὸς καὶ φθορᾶς, καὶ ἀντιδιατέλλεται αὕτη κείνη; M. Οὐκ οἶδ' ὅ τί ποτε λέγεις. X. Γίνεται τῶν ἀνυποστάτων καὶ ὑποστάτων ἀντιδιαστολή, καὶ τοῦτο ἐν Παύλῳ; M. Οὐκ ἐπίσταμαι εἰ γέγνηται. X. Εἰ οὖν κατὰ τὸ ὑποστάτων καὶ ἀνυποστάτων φ Παῦλος οὐ τίθηται τὴν ἀντιδιαστολήν, ἐνταῦθα δὲ ἡ φθορὰ ἀντιδιατέλλεται τῇ σαρκί, ἡ δὲ φθορὰ ἀνυπόστατος, κατὰ σέ, καὶ ἡ σὰρξ ἀνυπόστατος, πῶ; ταύτην τὴν σάρκα ὁ Ἀπόστολος ὠνόμασε, κατὰ σέ; ἡ καὶ τὴν φθορὰν ἀνυπόστατον κατὰ τὴν σάρκα λέγεις; M. Ὁ μὲν κανὼν συναναγκάζει, ἄπορον δὲ τὸ λεχθὲν καὶ κατ' ἐμέ, καὶ κατὰ σέ. X. Σοὶ μὲν ἄπορον, ἐμοὶ δὲ οὐκ ἐστὶ· εἰ γὰρ δεῖκνυμι μὴ εἰρησθαι τῷ Παύλῳ περὶ τῆς σαρκὸς, ἧς αὐτὸς ὠνόμασας, ἀλλὰ ἀνυπόστατόν τι λαμβάνει κἀνταῦθα, καθάπερ ἐπὶ τῆς φθορᾶς, παρ' ἐμοὶ μὲν τὸ ἄπορον λέλυται, σοὶ δὲ μεμνησκν εἰσαίει.

M. Διέξελθε κατὰ λεπτόν τὸν λόγον. X. Οὐκ ἐν τῷ ἀφάρτων καὶ ἀθανάτων σάρκα ἡ θεία Γραφή ἐνομάζει· καὶ τὰ θνητὰ δὲ καὶ φθαρτὰ ποτε ἐξῶθεν ταύτης· τῆς προσηγορίας καθίστησιν, ὡς εἶτε λέγει· Ὑμῖς δὲ οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκί, ἀλλ' ἐν πνεύματι· οὐχ ὡς μὴ ὄντων νῦν ἐν σαρκί, ἀλλ' ὡς μὴ φρονούντων τὰ τῆς φθορᾶς καὶ διαλύσεως ἄξια. M. Ὡς δοκεῖ, τὴν τῆς σαρκὸς διάλυσιν, κατὰ σέ, σάρκα ὁ Ἀπόστολος ὠνόμασεν. X. Ἐμοὶ μὲν ἦν τὸ ἴδιον κατασκευάζειν, σοὺ δὲ ἀκούειν· ἐπεὶ δὲ προλαβὼν εἰρηκας τὸ νόημα, οὐκ ἄλλω; ἔχει ἡ ἀλήθεια. M. Τί δ' ἂν λέγεις, καὶ περὶ τοῦ, *Ἡ σὰρξ ἐπιθυμῶσι κατὰ τοῦ πνεύματος*, καὶ ἀνάπαλιν; X. Τὸ αὐτὸ νόημα, ὅτι σάρκα τὸ ἀδιάλυτον τῆς σαρκὸς ἐκάλεσε καὶ τὸ φθαρτόν· ἄχρι δὲ μὴ γένηται τὸ ἡμέτερον σῶμα ἐξῶθεν αὐτοῦ τε καὶ φθορᾶς, σὰρξ ἐνομάζεται· ἐπιπέδον δὲ τοῦτο ἀπαλλάττεται, καὶ τὴν τῆς σαρκὸς προσηγορίαν ἀποτίθεται ὥστε ἀληθὲς καὶ τὸ, σάρκα καὶ αἷμα βασιλείαν Θεοῦ μὴ κληρονομεῖν· καὶ τὸ, ἄλλην μὲν προαίρεσιν εἶναι ψυχῆς, ἣν ὠνόμασεν ὁ Ἀπόστολος πνεῦμα· ἄλλα δὲ εἶναι τὰ ζητούμενα ὑπὸ [τῆς] ἡμετέρας θνητότητος, ἄπερ ἐκάλεσεν ὁ Ἀπόστολος; σάρκα. M. Οὐκ ἐστὶ τοῦ Ἀποστόλου· *Ταλαίπωρος ἐγὼ ἄνθρωπος, εἰς με βύσσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου*; X. Τοῦ Ἀποστόλου ἐστὶ, καὶ τῶν αὐτῶν ἔχεται νοημάτων· οὐ γὰρ ἀναίρεσιν τοῦ σώματος, ἀλλ' ἀναίρεσιν θανάτου τοῦ σώματος Ἀπόστολος ἐνταῦθα ποιῆται. M. Τί δὲ· *Βλέπω ἕτερον νόμον ἐν τοῖς μέλεσί μου ἀντιστρατεύμενον τῷ νόμῳ τοῦ νόθου μου, καὶ αἰχμαλωτίζοντά με τῷ νόμῳ τῆς ἁμαρτίας, τῷ ὄντι ἐν τοῖς μέλεσί μου*; X. Ἐπειδὴ σοὶ φίλον τὰ τοιαῦτα Γραφικὰ ἐξετάζειν, εἰπέ· Τὰ μέλη τοῦ σώματος ἐνταῦθα ὁ Ἀπόστολος διαβάλλει, ἡ τῶν τῶν μελῶν νόμον; M. Νόμον μὲν λέγει, καὶ τοῦτον ἁμαρτίας, τὸν ὄντα ἐν τοῖς ἡμετέροις μέλεσι· τούτου δὲ διαβληθέντος νόμου ὄντος τῶν μελῶν, εἰς ἀνάγκης

* Rom. viii, 9. * Galat. v, 17. * Rom. vii, 24. * ibid. 22.

τούτω καὶ τὰ τοῦ νόμου συνδιαβέβληται. X. Τούτω τῆ λόγῃ πάντα τὰ τῶν Μανιχαίων δόγματα ἠφάνισται. M. Κατὰ ποῖον τρόπον; X. Ἔστιν ἀμαρτία σύνοικος ἐξ ἀνάγκης καὶ βίας, κατὰ τὰ Μανιχαϊκὰ δόγματα, οὕσα ἐν τῇ ψυχῇ ἀγαθῆ εὐσση, καὶ ἐκ τῆς θείας εὐσίας; M. Ἔστι τοιαύτη ἀμαρτία. X. Διαβάλλεται δὲ ἡ τοιαύτη ἀμαρτία; M. Διαβάλλεται. X. Πῶς οὖν συνδιαβάλλεται τῇ ἀμαρτίᾳ καὶ τῇ ἀμαρτίαν ἔχουσα ψυχῇ; M. Οὐκ οἶδ' ὅπως πανούργως καὶ τούτον τὸν λόγον διεφύργεις.

X. Τί δὲ περὶ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης λέγεις, ἔπouγε πανταχοῦ ὁ τε Χριστὸς αὐτοῖς πράγμασιν, ὁ τε Ἀπόστολος λόγοις αὐτὴν διεβάλλε τὴν Παλαιὰν Διαθήκην; M. Πάντα μὲν τὰ πρὸς διαβολὴν τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης ἔχοντα ἐπίση; εἰπεῖν οὐ δύναμαι, ἐπειδὴ κατὰ πεῦσιν καὶ ἀπόκρισιν ἡ διάλεκτος ἀνὰ μέρος, δὲ, εἰ βούλει, προστίθῃμι. X. Ἀνὰ μέρος λέγε τὰ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης δοκοῦντά σοι διαβεβλημένα. M. Τοῦ Ἀποστόλου ἐστὶ τὸ, Ὁ νόμος ὄργην καταργαίεται, ἢ οὐ; X. Παύλου ἐστὶ τοῦ ἀποστόλου, καὶ μεγάλου ἔχεται τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης ἐπαίνου. M. Εἰ τοῦτο ἐπαίνου ἔχεται, οὐδὲν φόβου ἐχόμενον ἐν τῷ βίῳ εὐρεῖσθαι. X. Νομοθεσία; τοῦτο καὶ οὐ διαλεκτοῦ ἐστὶ· διαλέκτω γὰρ ἀκόλουθον ἐρωτᾶν τὸ πως ἐπαίνου ἐστὶ, καὶ μὴ ἀνθυποφέρειν τὴν ψήφον. M. Λέγε τοίνυν πῶς ἐπαίνου τοῦτο ἔχεται τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης. X. Ὅτι ἡ Παλαιὰ Διαθήκη τὰ μὲν καλὰ τῶν κακῶν διεκρίνει, ἀμφοτέρων δηλονότι κατὰ πρόθεσιν λαμβανομένων· ἐνέμεινεν δὲ εἰς τὰς τῶν ἀνθρώπων κατορθώσεις ἢ πταίσματα· καὶ κατορθοῦντας ἐπήνεσε καὶ ἀμοιβῶν ἤξιωσε· πταίοντας δὲ ἐκόλασεν, καὶ ὄργην αὐτοῖς ἐπέηγαγεν. Μᾶλλον οὖν τῶν ἀνθρώπων ἀμαρτησάντων, ἢ κατορθωσάντων, διὰ τὴν οἰκτιαν κακίαν, ὁ νόμος ἐφάνη κόλασιν ἐπιφέρειν ὄργης· καὶ τούτω τῷ λόγῳ ὁ νόμος ὄργην καταργαίεται. M. Ὡς δοκεῖς, καὶ τὸ, Ὁ νόμος πορευθήσεται. M. Ὡς δοκεῖς, καὶ τὸ, Ὁ νόμος πορευθήσεται. X. Ἀκολουθῶς ὁ τῆς ἀληθείας λόγος διὰ τὴν ὑπερβάλλουσαν ἀλήθειαν καὶ τοὺς αὐτὴν βουλομένους φεύγειν εἰς τὴν αὐτὴν φέροι ἐδόν. M. Ἐφύλαττεν ὁ Χριστὸς πράγμασι τὰ Ἰουδαϊκὰ Σάββατα, ἢ ἔλυσε; X. Καὶ ἐφύλασσε, καὶ ἔλυσε· ἐφύλαττε μὲν ἐν καιρῷ, ἔλυσε δὲ προῖόντος τοῦ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης καιροῦ. M. Πότε δὲ ὁ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης καιρὸς ἦν, καὶ πότε οὐκ ἦν; X. Μέχρι τοῦ βαπτίσματος ὁ Χριστὸς ἐν τῷ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης καιρῷ ὑπάρχων, τὰ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης ἐπραττεν, ἀναπλήρων τὸν Μωσαϊκὸν νόμον ὑπὲρ ἡμῶν· μετὰ δὲ τὸ βάπτισμα, τῆς χάριτος ἤρξατο, καὶ τῆς Νέας διδάγματα προσέφερε τοῖς ἀνθρώποις. Οὕτε οὖν πρὸ τοῦ βαπτίσματος λύσις παρὰ Χριστῷ τῶν νομίμων, οὕτε μετὰ τὸ βάπτισμα παρατήρησις τῶν νομίμων εὐρίσκειται.

Ὁ Μανιχαῖος κἀνταῦθα σιωπήσας, οὐδὲν ἀπεκρίνατο· τῇ ἐξῆς ὁ Χριστιανὸς ἀναγκασθεῖσων αὐτῷ τῶν καταθέσεων τοῦ Μανιχαίου τῶν ἐπὶ τοῦ ἐπάργου, εὐρηκῶς ἐν αὐτῷ διαβεβλημένον ἐπὶ πονηρίας

Aquam? Ch. Nonne peccatum necessario violenterque colubatur, juxta Manicheorum placita, in anima per se bona et divine substantiæ parte? M. Ita sane peccatum se habet. Ch. Vituperaturne hoc peccatum. M. Vituperatur. Ch. Quidni igitur cum peccato vituperatur etiam anima, quæ in peccato est? M. Vix intelligo quanta astutia ab hoc quoque te argumento expederis.

Ch. Quid porro ais tu de Vetere Testamento, nempe quod illud ubique Christus ipsis operibus, Apostolus autem verbis illud criminatur? M. Cunctas adversum Vetus Testamentum criminationes æqua serie dicere nequeo, quandoquidem interrogando respondendoque colloquimur: eas tamen particulatim si volueris exponam. Ch. Dic singillatim quænam tibi videantur ex Vetere Testamento in crimen vocari? M. Nonne dicit Apostolus: *Lex iram operatur*? Ch. Dicit utique, idque adeo ad Testamenti Veteris grandem laudem redundat. M. Si hoc laudem sonat, nihil erit in mundo continens vituperationem. Ch. Legislatorem te facis, non interlocutorem. Erat enim dialogi regula ut interrogares quomodo hæc verba laudem continerent, non autem ut contrariam sententiam proferres. M. Age, dic ergo, quomodo ea verba Veteri Testamento laudi vertantur. Ch. Quia nempe Vetus Testamentum bona a malis distinguit; pro cujusque videlicet proposito ea reputans, atque hominum bene vel male factis occupatur: bene agentes laudat et premio afficit; improbos punit, et iram illis infert. Lex itaque hominibus, qui ob suam malitiam virtuti peccatum antiferant, videtur iræ vindictam inferre, atque hoc sensu lex iram operari dicitur. M. Hoc quidem ut vis. Verumtamen illud quoque *lex subintravit ut abundaret delictum*? eodem sensu accipis? Ch. Consentaneum est, ut verax sermo, propter nimiam suæ veritatis vim, illos etiam qui decerrare vellent, in eandem viam reducat. M. Christus opere proprio Judaica Sabbata observavit, an potius dissolvit? Ch. Observavit simul et dissolvit: observavit ad tempus, solvit autem prætergresso jam Testamenti Veteris tempore. M. Quandiu Veteris Testamenti tempus fuit, et quando desit? Ch. Usque ad baptismum Christus in Veteris Testamenti ævo degens, cuncta illius peragebat officia, Mosaicæ legi nostri causa obediens. Suscepto autem baptismo, gratiæ fecit initium, Novi que Testamenti doctrinam hominibus intulit. Nec igitur ante baptismum dissoluta a Christo legalia, neque post baptismum observata comperimus.

Manichæus hic quoque tacens nihil respondit. Sequente autem die Christianus, cum ei lecta fuisset confessio quam Manichæus præside obtulerat, ibiqueprehendisset Veteris Testamenti Deum

* R. m. iv, 15. * Rom. v, 20.

tanquam malum traduci, rursus Manichæum inter, rogavit Christianus: aliusue est Veteris Testamenti, et alius Novi, an unus idemque Deus? M. Alius plane atque alius, nempe unus bonus, alter malus; et ille prior bonus, posterior malus. Ch. Assentiris iis quæ in Novo Testamento scribuntur veluti a probo bonoque Deo dictis, an aliud quid ais? M. Assentior. Ch. Si ergo alius est Veteris Testamenti Deus, ut tu censes, et alius Novi, Moyses autem Veteris Testamenti auctor est, quomodo Jesus in Novo aiebat: *Moyses de me scripsit? Et si ejus scriptis crederetis, utique et meis crederetis*. Quomodo item Paulus in Epistola ad Romanos scripsit: *Quoniam unus est Deus, qui circumcisionem justificat ex fide, et præputium per fidem*? M. Quis tenebrarum creator est. Ch.? Secundum Manichæos, Deus bonus. M. Quomodo? Ch. Quis cælum terramque fecit? nonne bonus Deus? M. Ita aio. Ch. Tenebræ autem nonne his continentur? M. His profecto continentur. Ch. Qui ergo circumscribentia fecit, quidni circumscripta quoque fecerit? M. Sunt aliæ, præter eas quæ apparent, tenebræ extra cælum atque tellurem; et hæc interjacent illis. Ch. Unde nobis disputatio commota fuit, num de iis quæ vulgo cunctis apparent, an de Manichaica hypothesi? M. Scilicet ex notione communi. Ch. Age vero num communis notio extra cælum atque tellurem tenebras alias agnoscit, cujus pars sint istæ apud nos apparentes, an hoc Manichaicum potius commentum est? M. Quæ communi usui et recto ratiocinio congruunt, quæ digna erant et tradi et refelli divinæ Scripturæ testimonia, quæque dogmatibus nostris favere videbantur, accurate exquisivi, didici atque intellexi: atamen a longo priscoque præjudicio atque opinionione absistere nequeo. Ch. Meum erat officium veritatem comprobare, mendaciamque coarguere: haud tamen meæ potestatis est hominum voluntatem determinare; libero enim arbitrio homo est instructus.

PHOTINI MANICHÆI PROPOSITIO, PAULI
PERSÆ RESPONSIO.

Si contraria haud ipsa sibi opponi dicuntur, necesse est invicem aliis opponi; veluti supra, haud dicitur sibi oppositum sed t̄p̄ subter. Item confidentia non dicitur sibi ipsa opponi, sed formidini. Alioqui item qualia sunt objecta, talia opus est illa quoque esse, quæ his e regione opponuntur. Veluti si quod superius substantia sit, necesse est omnino

• Joan. v, 16. • Rom. iii, 30.

(2) Leo Alhatius in catalogo aliquot ineditorum (apud Lequinium Opp. Damasceni præf. p. ult.) ponit: Φωτεινοῦ Μανιχαίου πρότασις. Ἀντίρρησης Ζαχαρίου ἐπισκόπου Μιτυληνῆς. Initium: Εἰ τὰ ἐναντία, αὐτὰ αὐτοῖς οὐ λέγεται ἐναντία. etc. Quis non videt hoc ipsum esse opusculum, quod a nobis nunc editur, quoniam in nostro titulo Photino respondet Paulus Persæ, non Zacharias Mitylenensis. Apud Canisium *Antiq. lect.* ed. Basnag. t. 1,

τὸν Παλαιᾶς Θεὸν, ἠρώτα τὸν Μανιχαῖον πάλιν ὁ Χριστιανός· Ἐτερός ἐστὶν ὁ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης, καὶ ἕτερος ὁ τῆς Νέας, ἢ εἰς καὶ ὁ αὐτός; Μ. Ἐτερος καὶ ἕτερος· ὁ μὲν γὰρ καλὸς, ὁ δὲ κακός· καὶ ὁ μὲν ἀγαθός, ὁ δὲ πονηρός. Χ. Ἀκολουθεῖς τοῖς ἐν τῇ Νέᾳ Διαθήκῃ γεγραμμένοις, ὡς ἐκ τοῦ καλοῦ καὶ ἀγαθοῦ Θεοῦ λεγομένοις, ἢ ἄλλως πως λέγεις; Μ. Ἀκολουθῶ. Χ. Εἰ οὖν ἕτερος Θεὸς ὁ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης, κατὰ σέ, καὶ ἕτερος ὁ τῆς Νέας, ὁ δὲ Μωϋσῆς τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης ἐστὶ συγγραφεὺς, πῶς ὁ Ἰησοῦς ἐν Νέᾳ Διαθήκῃ ἔλεγεν· Ὁ Μωϋσῆς περὶ ἐμοῦ ἔγραψεν, καὶ ἄν ταις γραφαῖς ἐκείνου πιστεύητε, καὶ τοῖς λόγοις μου ἐπιστεύσετε ἄν; Πῶς δὲ καὶ ὁ Παῦλος ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῇ γέγραπεν· Ἐπέπερ εἰς ὁ Θεός, ὁ δικαίων περιτομῆν ἐκ πίστεως, καὶ ἀκροβυστίαν διὰ πίστεως; Μ. Τίς ἐστὶν ὁ τοῦ σκότους ποιητής; Χ. Κατὰ τοὺς Μανιχαίους ὁ ἀγαθός Θεός. Μ. Πῶς; Χ. Τίς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐποίησεν; οὐχὶ ὁ ἀγαθός Θεός; Μ. Οὕτως λέγω. Χ. Τὸ δὲ σκότος οὐκ ἐν τούτοις περιγράφεται; Μ. Ἐν τούτοις περιγράφεται. Χ. Ὁ οὖν τὰ περιγράφοντα πεποιηκώς, πῶς οὐ καὶ τὸ περιγραφόμενον ἐποίησεν; Μ. Ἐστὶν ἕτερον σκότος παρὰ τὸ φαινόμενον, ἔξω τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς ὄν· καὶ τοῦτο μέσον ἐστὶν ἐκείνου. Χ. Πόθεν ἡμῖν ἡ διάλεξις; κακίητος; ἐκ τῶν κοινῶς πᾶσι φαινόμενων, ἢ ἐκ τῆς Μανιχαϊκῆς ὑπολήψεως; Μ. Τῆς κοινῆς ἐνοίας δηλονότι. Χ. Ἐπίσταται οὖν ἡ κοινὴ ἐνοία ἔξωθεν τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς σκότος ἕτερον, οὗ μέρος ἐστὶ τὸ παρ' ἡμῖν φαινόμενον, ἢ τῆς Μανιχαϊκῆς δόξης τοῦτο ἔχεται; Μ. Τὰ μὲν τῇ κοινῇ συντήρει καὶ τῷ ὀρθῷ λογισμῷ πρέποντα, καὶ τὰ ἀξία διδαχῆς τε καὶ ἐπιλύσεως τῶν ἐν τῇ θεῖᾳ Γραφῇ κειμένων, δοκοῦντα δὲ ὑπὲρ τῶν ἡμετέρων δογμάτων, ἀκριβῶς ἐζητήσα, καὶ μαμάθηκα, καὶ παρελιθῆ· ἀπίστασθαι δὲ τῆς μακρᾶς τε καὶ καλαιᾶς προλήψεως τε καὶ οἴσεως οὐ δύναμαι. Χ. Ἐμὸν μὲν ἦν τὴν ἀλήθειαν κατασκευάζειν, καὶ τὸ ψεῦδος ἐλέγχειν· οὐκ ἔμὸν δὲ τῶν τῶν ἀνθρώπων προαίρεσιν συνασκευάζειν· αὐθαίρετος γὰρ ὁ ἀνθρώπος ἐστίν.

ΦΩΤΕΙΝΟΥ ΜΑΝΙΧΑΙΟΥ ΠΡΟΤΑΣΙΣ ΚΑΙ ΠΑΥ-
ΛΟΥ ΤΟΥ ΠΕΡΣΕΟΥ ΑΠΟΛΟΓΙΑ (2).

Εἰ τὰ ἐναντία αὐτὰ, αὐτοῖς οὐδέ ποτε λέγεται ἀντικεῖσθαι, πρὸς ἀλληλα δὲ ἀνάγκη αὐτὰ ἀντικεῖσθαι· οἷον τὸ ἄνω οὐ λέγεται πρὸς αὐτὸ ἀντικεῖσθαι, ἀλλὰ πρὸς τὸ κάτω· καὶ ἡ ἀνδρεία οὐ λέγεται πρὸς αὐτὴν ἀντικεῖσθαι, ἀλλὰ πρὸς τὴν δειλίαν· ἄλλως τε δὲ καὶ οἷον ἂν ἦν τὰ ἀντικείμενα, τοιαῦτα ἀνάγκη εἶναι καὶ τὰ τούτοις ἀντιδιαστέλλόμενα· οἷον

p. 428, legitur Latine tantum, et una pagina comprehensa, disputatiuncula Zachariæ Mitylenensis adversus Manichæum quemdam sub Justiniano. Tempus certe cum nostri Photini ætate congruit, de qua diximus in *Monito*. Verumtamen quæ apud Canisium sit disputatio, de Turriani Latinis schedis sumpta, nonnisi breve quoddam excerptum est, et cum opusculo nostro non consentit.

ἔἰ τὸ ἀνω οὐσία ἐστίν, ἀνάγκη πάντως καὶ τὸ κάτω A
 οὐσίαν εἶναι· καὶ πάλιν εἰ συμβεβηκός ἐστι τὸ ἀνω,
 ἀνάγκη καὶ τὸ κάτω συμβεβηκός εἶναι. Πῶς οὖν, εἰ
 τὸ ἀγαθὸν πρὸς τὸ πονηρὸν ἀντικείμεται, καὶ τὸ πονη-
 ρὸν πρὸς τὸ ἀγαθὸν, καὶ τὸ καλὸν πρὸς τὸ κακόν,
 καὶ τὸ κακὸν πρὸς τὸ καλόν, οὐκ ἀνάγκη καὶ τοῦ ἀγα-
 θοῦ ὄντος, καὶ τὸ πονηρὸν εἶναι, καὶ τοῦ καλοῦ ὄντος,
 καὶ τὸ κακὸν εἶναι; καὶ πάλιν εἰ οὐσία ἐστὶ τὸ ἀγαθὸν
 ἢ καλόν, καὶ τὸ πονηρὸν καὶ τὸ κακὸν οὐσίαν εἶναι; καὶ
 εἰ συμβεβηκός τούτων θέατρον ἐστὶ, καὶ τὸ ἕτερον
 συμβεβηκός εἶναι; Εἰ γὰρ ἐστὶ μὲν τὸ ἀγαθὸν ἢ τὸ
 καλόν, τὸ δὲ πονηρὸν οὐκ ἐστὶ ἢ τὸ κακόν, πρὸς τί
 δύναται ἀντικεῖσθαι τὸ ἀγαθὸν ἢ τὸ καλόν, τοῦ ἀν-
 τιειραρουμενοῦ αὐτοῦ μήτε ὄντος, μήτε πρὸς τοῦτο
 λέγεσθαι δυναμένου; Ὅπερ ἄτοπον. Πῶς δὲ καὶ ἡ
 ἀντικείμεσις ἀληθής ἐστὶ τοῦ ἀντικεῖσθαι τὸ ἀγαθὸν B
 πρὸς τὸ πονηρὸν, τοῦ μὲν ὄντος, τοῦ δὲ μὴ ὄντος;
 Εἰ δὲ ταῦθ' οὕτως ἔχει, ὡς καὶ τὸ ἀληθὲς μαρτυρεῖ
 καὶ τὰ εἰρημίνα ἀποδεικνυσσι, πῶς οὐ ψεύδονται οἱ
 λέγοντες μὴ εἶναι δύο ἀρχὰς ἀγενήτους, μίαν μὲν
 ἀγαθὴν, μίαν δὲ πονηρὰν, καὶ μίαν καλὴν καὶ τὴν
 ἑτέραν κακὴν; Εἰ δὲ ψεύδονται οἱ τὰς δύο ἀρχὰς
 ἀναιρουντες, πῶς οὐκ ἀνάγκη τοὺς μετὰ τῆς ἀλη-
 θείας συζῆν ἐσπουδακίτας δύο ἀρχὰς δογματίζειν;

Ἀποκρισις. Τὸν βουλόμενον ἀποδείξει διὰ τῆς
 τοῦ κακοῦ πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἐναντιώσεως, ὅτι εἰσι δύο
 ἀρχαὶ ἀγένητοι, ἔδει πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων θέσθαι
 καὶ ὀρίσασθαι τί μὲν ἐστὶ τὸ ἀγαθόν, τί δὲ τὸ κα- C
 κόν· καὶ πόσαι διαφοραὶ εἰσι τοῦ τοῦ ἀγαθοῦ καὶ τοῦ
 κακοῦ· καὶ οὕτως ἀπάραξασθαι τῶν προτάσεων· ὁ
 γὰρ τοῦτο μὴ ποιῶν, οὔτε ἐλέγχει τι, οὔτε κατα-
 σκευάζει, ἀλλ' εἰς ἀνόνητον ἀναλίσκει τοὺς λόγους.
 Τοῦτο τοιγαροῦν μὴ ποιήσας ὁ πυνθανόμενος τίθησι
 πρῶτασιν ἄριστον, ἐξ ὧν γίνονται δύο συλλογισμοὶ
 τῶνδε τὸν τρόπον· Τὸ κακὸν ἀντικείμεται τῷ ἀγαθῷ·
 πᾶν δὲ, τινὲ ἀντικείμενόν ἐστίν, ἐστὶν ἀρα ἀρχὴ
 ἀγένητος καὶ κακῆ· Ἐστὶ τὸ κακὸν ἢ οὐσία ἐστίν, ἢ
 συμβεβηκός· πᾶν δὲ ἢ οὐσία, ἢ συμβεβηκός ἐστὶ·
 ἐστὶν ἀρα ἀρχὴ ἀγένητος καὶ κακῆ· Ἐχρήν δὲ οὕτως
 κατασκευάζειν τὸν πρῶτον συλλογισμὸν, εἰ γὰρ τις
 εἴλεγε μὴ εἶναι τὸ κακόν. Τὸ κακὸν ἀντικείμεται τῷ
 ἀγαθῷ· πᾶν, τινὲ ἀντικείμενόν ἐστὶ· ἐστὶ ἀρα τὸ κα- D
 κόν· καὶ εἰθ' οὕτως τὸ σύμπαν τοῦ λόγου τοῦτο λα-
 βόντα ὡς ἀποδειγμένον, παραίνας τὸ προκειμένον
 αὐτοῦ δι' ἑτέρας κατασκευῆς οὕτω· Τὸ κακὸν ἢ
 ἀναρχόν ἐστὶ, ἢ παρ' ἑτέρου γίνεταί· πότερον παρ'
 ἀγαθοῦ τινος ἢ κακοῦ ἐστίν; παρ' ἀγαθοῦ μὲν ἀδύ-
 νατον, οὐκοῦν τὸ κακὸν παρὰ κακοῦ γίνεταί· Ἐπει
 οὖν δεῖ τὰς ἀρχὰς ἀγενήτους εἶναι, τῶν δὲ κακῶν
 εἶναι ἀγαθὴν ἀδύνατον τυγχάνειν ἀρχῆν, κακὴν εἶναι
 τὴν ἀγένητον ἀρχὴν τῶν κακῶν λογισασθαι δεῖ·
 ὁμοίως δὲ καὶ τοῦ δευτέρου συλλογισμοῦ λαβόντα τὸ
 σύμπαν, δι' ἑτέρου συλλογισμοῦ κατασκευάζειν οὕτω
 τὸ προκειμένον.

Ἄλλῃ γὰρ πάντα παραλείπων ταῦτα ὁ πυνθανόμε-
 νος, ὁπακρίσαι τοῦ διπλοῦ συλλογισμοῦ, μᾶλλον δὲ
 τετραπλοῦ, οὕτω συνάγει. Ἐκκεῖσθω δὲ πάλιν τὸ

et quod est inferius esse substantiam. Itemque si
 quod est contingens, superius sit, necesse est etiam
 quod sit inferius, esse contingens. Cur ergo, si pro-
 bum improbo opponitur, et bonum malo, et malum
 bono, non sit necesse, si probum existat, existere
 simul improbum; et si bonum existet, malum quo-
 que exstare: vicissimque si substantivam naturam
 habeat probum et improbum, bonum ac malum si-
 mul esse substantiam; et si forte alterutrum horum
 contingens fuerit, alterum quoque similiter esse con-
 tingens? Nam si forte existat quidem probum aut
 bonum, non existat autem improbum aut malum,
 cuinam poterit opponi probum aut bonum, cum id
 quod ab his differt neque fuerit, neque nominari
 poterit? Quæ absurda res est. Quomodo item con-
 trariorum distinctio existet, id est quod probum
 improbo adversetur, si illud quidem existat, hoc
 autem minime? Quod si hæc ita se habent, ut et
 veritas ipsa testatur et a prædictis demonstratur,
 quomodo non ii mentiuntur, qui duo increata prin-
 cipia negant, unum quidem probum, alterum im-
 probum, illud videlicet bonum, hoc malum? Quod
 si ii mentiuntur qui duo principia de medio tollunt,
 quidni sit necessarium, eos qui veritatem vitæ sociam
 habere volunt, duorum principiorum dogma tenere?

Responsio. Eum qui demonstrare vellet ex bona
 malique pugna duo esse principia increata, oportebat
 ante omnia statuere ac definire, quid sit bonum
 quidve malum, et quoniam differentiæ sint boni ac
 mali, atque ita propositionum suarum initium fa-
 cere. Nam qui haud ita se gerit, is nec refutat quid-
 quam neque probat, sed incassum verba consumit.
 Hoc cum antea non fecerit interrogator, proposi-
 tionem indefinitam intulit, unde duo syllogismi hu-
 juscemodi conficiuntur. Malum opponitur bono:
 quidquid autem existit, alicui opponitur: existit
 ergo principium increatum malum. Præterea, ma-
 lum vel substantia est, vel accidens: omne autem
 quod existit, vel substantia vel accidens est:
 existit ergo principium increatum malum. Opor-
 tebat tamen ita construere priorem syllogismum, si
 quis forte negaret malum existere. Malum oppo-
 nitur bono: quidquid vero existit, alicui oppo-
 nitur: ergo malum existit. Et sic deinde hanc ser-
 monis summam seu demonstratam habentes, argu-
 mentum concludere alia structura sic: malum vel
 sine initio est, vel ab aliquo factum: quæritur
 utrum a bono aliquo an a malo sit: a bono quidem
 impossibile: ergo malum a malo est factum. Quo-
 niam igitur oportet principia esse increata; malo-
 rum autem veri non potest et principium bonum
 sit, sequitur ut necessario existimemus increatum
 esse malorum principium. Similiter alterius quoque
 syllogismi summam ratam habentes, alio syllogi-
 smo argumentum conficere.

Verum omnibus his omissis interrogator, simu-
 latione duplicis, imo quadruplicis syllogismi, sic
 concludit. Ecce id iterum augendi risus causa expo-

namus. Malum opponitur bono : quidquid autem existit, alicui opponitur : existit ergo principium increatum et malum. Papæ! acumen hominis qui veritatem vitæ sociam habere studet : polysema vocabula apud ipsum sunt monosema : temporale, est absolutum : distinctio oppositorum, effectrix est diversarum inter se rerum : quod simpliciter existit, id vult principium esse increatum. Prorsus syllogismi summa tam contraria est propositioni, quam bono principio contrarium est in eorum sententia malum. Hæc ego, ne calumniari videar, enucleabo. Bonum dupliciter dicitur, aliud enim est æternum, aliud factum. Malum quoque duplex est, aliud proprie dictum, aliud nomine tenus. Quamquam et bonum unumquodque multifariam dividitur : sed nondum de hac altera re dicimus. Sumit autem interrogator indifferenter, imo potius, de æternis cuncta pronuntiat sic : si probum improbo opponitur, et improbum probum; et quidem cum nondum dixerit quale sit probum et quale improbum. Præterea creato bono opponitur malum, nempe prout fert propositio, non tamen etiam bono æterno : is autem et hoc tanquam universale sumit, cum sit parziale. Insuper ex eo quod a bono distinguitur malum, a malo autem bonum, concludit ea simul existere, ita dicens; nam si bonum quidem existit, non existat autem malum, cuiam opponi poterit malum? Tanquam sit impossibile esse aliquid prius, et deinde distingui ab alio, malum tanquam existens supponit, absoluteque illud ceu æternum inducit, et Deo coexistens, his verbis : quod si hæc ita se habent, ut veritas comprobatur, nonne necesse est duorum principiorum dogma statuere? Deinde cum ex datis propositionibus oporteret concludere, malum existere, concludit hoc dicens; existit ergo principium increatum malum.

Quid ais, amice? quasi si quid existat, idem prorsus et principium sit, et increatum. Quid ergo faciemus plantis, quid singulis animantibus, grammaticæ, rhetoricæ, philosophiæ, rebus reliquis atque artibus, ne singulas enumerem? Num et hæc, utpote existentia, te principia appellare non piget? Et quomodo duo principia, et non potius multa, increata? Quonam abiit egregia illa Manichæorum religio, siquidem principia multa sunt, non duo increata? Esto, nullum sibi ipsi adversetur, sed compari tantum suo. Esto, substantia aut accidens sint comparia contrariorum. Esto, malum sit, et bono oppositum. Esto horum distinctio vera. Quomodo hinc duorum increatorum principiorum dogma statuis? Quid in prioribus dixeras propositionibus? Quam necessitatem statueras, ex qua id sequatur? Aiunt malum id esse, quod opponitur bono. Atqui multa sunt mutuo contraria, suffocanti aquæ ignis causticus, ut vos loquimini, et igni aqua, arido humidum, generationi corruptio, corruptioni generatio : neque hinc tamen multa esse principia increata decernitis. Quomodo ergo hæc omnia, etsi invicem naturaliter contraria, ex uno principio esse

Α αὐτὸ εἰς μέγιστα γέλωτα· τὸ κακὸν ἀντίκειται τῷ ἀγαθῷ πᾶν, τιμὴ ἀντικείμενόν ἐστι· ἔστιν ἄρα ἀρχὴ ἀγέννητος καὶ κακῆ. Βαβαὶ τῆς ἀκριβείας τοῦ μετὰ τῆς ἀληθείας συζῆν ἑσπουδακός! τὸ πολυσημαντον, παρ' αὐτὸν μονοσημαντον· τὸ ἐπὶ καιροῦ, καθ' ὅλου· ἡ ἀντιδιαίρεσις τῶν ἀντικείμενων, ποιητικῆ τῶν ἀντιδιαστελλομένων· τὸ δὲ ἀπλῶς, ἀγέννητος ἀρχή. Τὸ σύμπαν τοῦ συλλογισμοῦ τοσοῦτω ἐναντίον τῆ προτάσει, ὅσω τῆ ἀγαθῆ ἀρχῆ κατ' αὐτοὺς ἡ κακῆ. Καὶ ὅπως ἂν μὴ δόξαιμι συκοφαντεῖν, σαφηνίσω· τὸ ἀγαθὸν λέγεται διχῶς· τὸ μὲν αἰδιον, τὸ δὲ γενητόν· καὶ τὸ κακὸν διχῶς, τὸ μὲν κυρίως, τὸ δὲ μέχρι προσηγορίας· εἰ καὶ τούτων ἕκαστον πολυλαχῶς, ἀλλ' οὐκ περὶ τούτων· παραλογμῶν δὲ ὁ πυνθανόμενος ἀδιακρίτως· μάλλον δὲ ἐπὶ τῶν αἰδίων τὸ πᾶν, φάσκων οὕτω πῶς· Εἰ τὸ ἀγαθὸν πρὸς τὸ πονηρὸν ἀντίκειται, καὶ τὸ πονηρὸν πρὸς τὸ ἀγαθὸν, μήτε ποῖον τὸ ἀγαθὸν μήτε ποῖον τὸ πονηρὸν εἰρηκῶς· ἔτι τῷ μὲν γενητῷ ἀγαθῷ, ἀντίκειται τὸ κακὸν, οὕτω κατὰ πρόθεσιν γινομένη, οὐ μέντοι καὶ τῷ αἰδίῳ ἀγαθῷ, παραλογμῶν δὲ αὐτοῦ καθόλου ἐπὶ μέρος δὲ· ἔτι ἐκ τοῦ μὲν ἀντιδιαίρεσθαι τῷ μὲν ἀγαθῷ τὸ κακὸν, τῷ δὲ κακῷ τὸ ἀγαθὸν, κατασκευάζει συνυπάρχειν ἀλλήλοις, λέγων οὕτως· Εἰ γὰρ ἔστι μὲν τὸ ἀγαθὸν, τὸ δὲ πονηρὸν οὐκ ἔσται, πρὸς τί δύναται ἀντικεῖσθαι τὸ ἀγαθόν; Ὡς ἀδυνάτου τυγχάνοντος εἶναι μὲν τι πρότερον· μετέπειτα δὲ ἀντιδιαίρεσθαι· ἐτέρω αὖ τὸ κακὸν ὡς δὲ κατασκευάσας, ἀμέσως αὐτὸ ἐπάγει ὡς αἰδιον καὶ συνυπάρχον θεῷ, οὕτως εἰρηκῶς· Εἰ δὲ ταῦθ' οὕτως ἔχει, ὡς καὶ τὸ ληθές μαρτυρεῖ, πῶς οὐκ ἀνάγκη δύο ἀρχὰς ἀγενήτους δογματίζειν; Ἐτι δέον ἐκ τῶν δοθεισῶν προτάσεων συνάγειν, ὅτι ἔστι τὸ κακὸν, συμπεραίνει αὐτό· Ἔστιν ἄρα ἀρχὴ ἀγέννητος καὶ κακῆ.

Πῶς, ὦ φίλος; ὡς εἰ τι ἔστι, καὶ ἀρχὴ ἔστι πάντως· εἰ τι ἔστι πάντως, καὶ ἀγέννητον. Καὶ τί ποιησομεν τὰ φυτὰ, ἀνὰ μέρος τὰ ζῶα, γραμματικῆν, ρητορικῆν, φιλοσοφίαν, τὰς λοιπὰς φύσεις καὶ τέχνας, ἵνα μὴ κατὰ μέρος καταλείω; Ἢ καὶ ταῦτα ὡς ὄντα λέγειν οὐκ ὀκνεῖς εἶναι ἀρχὰς ἀγενήτους; Καὶ πῶς δύο ἀρχαί, ἀλλ' οὐ πολλαὶ ἀγέννητοι; Ποῦ δὲ ὄχεται ἡ σεμνὴ τῶν Μανιχαίων θρησκεία, πολλῶν οὐσῶν ἀρχῶν, ἀλλ' οὐ δύο ἀγενήτων; Ἔστω δὲ μηδὲν τῶν ἐναντίων ἑαυτῷ, ἰδίῳ δὲ συζύγω ἀντικεῖσθαι· ἔστω οὐσία ἢ συμβεβηκός εἶναι τὰ ὁμόζυγα τῶν ἀντιδιαστελλομένων· ἔστω εἶναι τὸ κακὸν καὶ ἀντικεῖσθαι τῷ ἀγαθῷ· ἔστω καὶ ἡ ἀντιδιαίρεσις τούτων ἀληθῆς· πῶς δὲ ἐντεῦθεν δογματίζεις δύο ἀγενήτους ἀρχὰς; τί εἰρηκῶς ἐν ταῖς πρώταις; ποία ἀνάγκην θετικῶς, ἐξ ἧς τοῦτο συνάγεται; Εἶναι φησὶ τὸ κακὸν τὸ ἀντικεῖσθαι τῷ ἀγαθῷ· ἀλλὰ πολλὰ ἔστι τὰ ὄντα καὶ ἀντικείμενα ἀλλήλοις, τῷ πνικτῷ ὕδατι τὸ καυστικὸν πῦρ, ὡς φατε· καὶ τῷ πυρὶ τὸ ὕδωρ τῷ ξηρῷ τὸ ὑγρὸν, τῷ ὑγρῷ τὸ ξηρὸν, τῇ γενῆσι ἡ φθορὰ, καὶ τῇ φθορᾷ ἡ γένησις· καὶ οὐκ ἐκ τούτων πολλὰς ἀρχὰς φατε ἀγενήτους. Πῶς οὖν ταῦτα μὲν πάντα, καίτοι φύσει ἐναντία ἀλλήλοις, δυνατὴ

εἶναι ἐκ μιᾶς ἀρχῆς; τὸ δὲ ἀγαθὸν καὶ τὸ κακὸν ὡς ἄντικειμενα, οὐ δυνατόν; Ἄλλως τε δὲ πῶς, ἑταίρε, οὐκ ἠσθάνου τῆς τῶν ἀρχαίων σοφῶν μικρῷ δεῖν ἀπάντων περὶ τοῦ κακοῦ συζητήσεως, τὸ μὲν εἶναι αὐτὸ καὶ τὸ ἀντικεῖσθαι πρὸς τὸ κακὸν συγχωρησάντων, περὶ δὲ τῶν πῶς ἢ πόθεν εἶναι ἀντεριζόντων ἀλλήλοις; Ἄλλ' οὗτοι μὲν ὄντως, σοὶ δὲ τὸ μὲν εἶναι τοῦ κακοῦ, τὸ ποτὲ αὐτὸ νενομίζεται· τὸ δὲ τινε ἀντικεῖσθαι, τὸ πῶς· μᾶλλον δὲ ἐν σοὶ τὸ πᾶν λελόγισται.

Ἦν μὲν ἱκανὰ καὶ ταῦτα πρὸς τὰ προτεθέντα· κερφάλαια δ' ὅμως τινὰ συνέταξα, νῦν μὲν συγχωροῦντα ἀντικεῖσθαι τῷ ἀγαθῷ τὸ κακὸν, ἀποδεικνύοντα δὲ μὴ εἶναι τὸ κακὸν, μήτε ἀρχὴν ἀγένητον, μήτε συνυπάρχον θεῷ· νῦν δὲ ὅτι τῷ ἀγαθῷ οὐκ ἀντικεῖται τὸ κακόν· καὶ ποτὲ μὲν παριστῶντα ὅτι καὶ ἐξ ὧν οἱ Μανιχαῖοι φασιν, οὐ δύο ἀρχὰς ἀγενήτους ἀνάγκη δογματίζειν· ποτὲ δὲ περὶ τοῦ ἀγαθοῦ καὶ τοῦ κακοῦ κατ' ἀνάγκην δογματίζοντα· εἰ ἄλλο τό τι εἶναι, ἄλλο δὲ τὸ ἀντικεῖσθαι τί τινι.

α'. Τὸ μὲν γὰρ εἶναι τι, καθ' ἑαυτὴ· τὸ δὲ ἀντικεῖσθαι, πρὸς ἄλλο· καὶ προϋπάρχει μὲν τοῦ πρὸς ἄλλο, τὸ καθ' ἑαυτὸ· μεθυπάρχει δὲ τοῦ καθ' ἑαυτὸ τὸ πρὸς ἄλλο. Πῶς; Διὰ τὸ ἀντικεῖσθαι τῷ μὲν ἀγαθῷ τὸ πονηρὸν, τῷ δὲ πονηρῷ τὸ ἀγαθόν, συνυπάρχειν αὐτὰ ἀλλήλοις ἀνάγκη· καὶ εἰ οὐκ ἀνάγκη διὰ τὸ ἀντικεῖσθαι αὐτὰ ἀλλήλοις, ἀνάγκη δύο δογματίζειν ἀρχὰς ἀγενήτους. Τὰς γὰρ ἀγενήτους ἀρχὰς, συνυπάρχειν ἀλλήλαις ἀνάγκη.

β'. Εἰ ὡσπερ ἡ γνῶσις τῶν ἀντικειμένων κατὰ παράθεσιν γίνεταί τῶν ἀντικειμένων, οὕτω καὶ ἡ ὑπαρξίς τῶν ἀντικειμένων κατὰ παράθεσιν ὑπάρχει τῶν ἀντιδιαστελλομένων, πῶς οὐκ ἀλληλαίτια ἔστα· ἀντικείμενα; Καὶ εἰ ἀλληλαίτια ἔστι τὰ ἀντικείμενα, πῶς οὐκ ἔσται τοῦ κακοῦ αἴτιον τὸ ἀγαθόν, καὶ ἀνάπαλιον; Ὅσπερ ἄποπον.

γ'. Εἰ ἐκ παράθεσως τῶν ἀντικειμένων, ἡ ὑπαρξίς ἔσται τῶν ἀντικειμένων, πῶς ἡ ἀντιδιαίρεσις τῶν ἐναντίων ἀναγκάζει συνυπάρχειν ἀλλήλοις τὰ ἀντικείμενα;

δ'. Εἰ οὐδὲν πλέον ἐκίσταται ὁ θεὸς τὰ παρόντα καὶ γεγνημένα, ἢ τὰ ἔσεσθαι μέλλοντα, πῶς ἀδύνατον αὐτὸν, ὡσπερ τοῖς παροῦσι καὶ ἤδη γεγενημένοις, οὕτω καὶ τοῖς ἔσεσθαι μέλλουσιν ἀντιδιαστέλλεσθαι; Καὶ εἰ οὐκ ἀδύνατον ἀντιδιαστέλλεσθαι τοῖς μέλλουσιν ἔσεσθαι τὸν θεόν, πῶς διὰ τὸ ἀντιδιαστέλλεσθαι τῷ ἀγαθῷ αὐτὸ τὸ κακόν, ἀνάγκη ἀγένητον εἶναι τὸ κακόν;

ε'. Εἰ πρῶτον τοῦ γενητοῦ τὸ ἀγένητον, τούτῳσι τὸ αἰδίον, καὶ ἕτερον τὸ γενητὸν, τούτῳσι τὸ πρῶτον μὲν μὴ ὂν, ἕτερον δὲ γεγνηός, ἀντιδιαστέλλεται δὲ τῷ γενητῷ τὸ ἀγένητον· πῶς οὐ κατὰ τινὰ λόγον πρὸ τοῦ εἶναι τι γενητὸν ἀντιδιασταλοῦ τῷ μὴ παρόντι γενητῷ τὸ ἀγένητον; Εἰ δυνατόν κατὰ τινὰ λόγον ἀντιδιαστέλλεσθαι τῷ μήπω γεγνηότι τὸ ἀγένητον, πῶς ἀδύνατον κατὰ τινὰ τρόπον ἀντιδιαστέλλεσθαι τῷ μήπω ὄντι πονηρῷ τὸ αἰδίον ἀγαθόν;

queunt, bonum autem ac malum, quia sunt contraria, non queunt? Alioqui vero, quomodo, o sodas, non sentis omnium prope priscae ætatis sapientium de malo questionem, qui et illud esse verum malum et bono oppositum concedunt, sed quomodo et unde fiat, invicem contradicunt. At hi quidem vere; tibi autem mali existentia, pro ejus causa est; ejus autem oppositio, instar modi est. Inno vero totum perinde unum a te reputatur.

Profecto hæc sufficerent ad præcedentes propositiones responsa: nihilominus capitula quædam composui, quæ modo quidem concedunt oppositum esse bono malum, sed simul demonstrant, malum neque principium esse increatum, neque cum Deo coexistens; modo autem, quod bono oppositum malum non sit: et aliquando comprobant, quod etiam ex dictis a Manichæis, duo increata principia non sit necesse dogmatizare; aliquando autem necessario de bono et malo dogmatizant, utrum aliud sit esse aliquid, aliud vero alicui esse oppositum.

1. Nam esse aliquid, refertur ad se; adversari autem, pertinet ad aliud. Prius est autem quod refertur ad se, illo quod ad aliud. Sed tamen hæc duo coexistunt. Quid ita? quia quoniam opponitur bono malum, malo autem bonum, hæc coexistere necesse est. Quod si id non sit necesse, propterea quod invicem sint opposita, necesse est duo credere principia increata. Etenim increata principia coexistere invicem necesse est.

2. Si, veluti cognitio oppositorum exurgit ex comparatione aliorum oppositorum, ita etiam existentia oppositorum ex comparatione consistit differentium, quidni mutuiam causam sibi præsentem opposita? Quod si invicem opposita, mutua causa sunt, quidni nisi causa sit bonum, et vice versa? Quod est absurdum.

3. Si ex comparatione oppositorum, existentia oppositorum fit, quomodo differentia contrariorum cogit coexistere mutuo opposita?

4. Si Deus non magis scit præsentia et præterita quam futura, cur sit impossibile illum sicuti a præsentibus et a præteritis, ita etiam a futuris distinguere? Quod si non est impossibile Deum distinguere a futuris, cur quia distinguitur a malo bonum, necesse sit malum esse increatum?

5. Si prius creato est increatum, id est æternum, et deinde creatum, id est primo quidem olim non existens postea factum; distinguitur autem a creato increatum; quomodo non aliqua certe ratione, ante quam aliquid esset factum, distinguebatur a præsentem creato increatum? Et si possibile est, ut aliqua ratione distinguitur a nondum existente increatum; quomodo impossibile est aliquo modo distingui a nondum malo id quod æternum bonum est?

6. Si prius incepto est non coeptum, et posterius non coepto est inceptum; distinguiturque ab incepto non coeptum, cur non aliqua ratione antequam aliquid esset inceptum? Et si possibile est aliqua ratione distingui a nondum existente incepto non coeptum, quomodo impossibile sit quadam ratione distingui a nondum existente malo bonum increatum?

7. Bonum et increatum virtute propria, illud quidem habitum demonstrat, increatum autem privationem. Atque in hoc invicem differunt: sed differentiae modo, non discrepant inter se. Quando enim et quomodo bonum, similiter et increatum in Deo distinguitur.

8. Si possibile est creata quatenus sunt creata, et non coepta quatenus talia sunt, esse aeterna, possibile quoque erit aeternum quoque quatenus aeternum esse creatum et coeptum. Quod si hoc alterum est impossibile, prius quoque seret impossibile.

9. Si quaevis nota creatio non sit sine anima, ut vos putatis, anima autem non semper existit in materia, quomodo aeterna erit creatio, quam absque anima fiat?

10. Si alia quidem est animae propria creatio, alia autem quae sine anima sit; et si animae quidem est nota creatio, quae autem sine anima, ignoratur; cur non ex incognitis facit demonstrationes, ea alia creatione, praeter cognitam, demonstrans propositionem suam?

11. Si increatus est Deus, quia sine creatoribus; et si absque principio quia caret exordientibus se, et probas, quia non est improbus; et bonus, quia malus non est; et si distinguitur a creatis, quia creantes non habet; et ab inceptis, quia nemo ei originem dat; et quia nec improbus est nec malus, distinguitur ab improbo ac malo.

12. Si possibile est Deum ante ea quae sunt creata esse increatum, simulque non distingui ab inceptis; possibile utique erit etiam ante id quod improbum est, esse probum, neque tamen distingui ab improbo; et ante malum esse bonum, neque tamen distingui a malo.

13. Si decet Deum bonum distingui necessario ab eo quod proprie malum est, et increatum a suis creaturis; convenientissimum est distingui ab iis quae ex ipso sunt per creationem, vel futura ex eodem sunt prout voluntas tulerit.

14. Si ex uno principio sunt elementa, prout vos dicitis, haec autem invicem adversantur, quomodo ex contrariorum oppositione duo increata existunt principia? Namque haec, licet invicem naturaliter contraria, ex una materia sunt, ut creditis.

15. Si quemadmodum elementa invicem adversantur, sic etiam bonum malo; vicissim ambo ex uno principio erunt.

ζ'. Εἰ πρῶτον τοῦ ἐνάργου τὸ ἐναρχον, καὶ ὑστερον τοῦ ἐνάργου τὸ ἐναρχον, ἀντιδιαστέλλεται δὲ τῷ ἐνάργῳ τὸ ἐναρχον, πῶς οὐ τιμὴ τρόπων πρὸ τοῦ εἶναι τὸ ἐναρχον; Καὶ εἰ δυνατόν τιμὴ τρόπων ἀντιδιαστέλλεσθαι τῷ μήπω παρόντι ἐνάργῳ τὸ ἐναρχον, πῶς ἀδύνατον κατὰ τινα λόγον ἀντιδιαστέλλεσθαι τῷ μήπω παρόντι κακῷ τὸ καλὸν τὸ ἀγέννητον;

ζ'. Τὸ ἀγαθὸν καὶ τὸ ἀγέννητον δυνάμει τὸ μὴ εἶναι θλασθῆναι, τὸ δὲ ἀγέννητον στέρησιν. Καὶ τούτω μὲν διεννηθήσασιν ἀλλήλων τῷ δὲ τρόπων τῆς ἀντιδιαστολῆς διαφέρουσιν ἀλλήλων οὐδαμῶς. Ὅπως γὰρ ὅπως τὸ ἀγαθὸν, ὁμοίως καὶ τὸ ἀγέννητον, ἐπὶ τοῦ Θεοῦ ἀντιδιαστέλλεται.

η'. Εἰ δυνατόν τὰ γενητά, καθὼς γενητά, καὶ ἐναρχα καθὼς ἐναρχα, εἶσα εἶναι, δυνατόν ἔρα καὶ τὸ εἶσα καθὼς εἶσα, εἶναι γενητὸν καὶ ἐναρχον. Εἰ δὲ τὸ θεότερον ἀδύνατον, καὶ τὸ πρῶτον ἔρα ἀδύνατον.

θ'. Εἰ αἰσα [γένεσις] ἐγνωσμένη ψυχῆς εἶσα γίνεται οὐδαμῶς καθ' ὅμας, ἢ δὲ ψυχῆ οὐκ εἶσι ἐν τῇ ἔλῃ, πῶς εἶσα ἢ γένεσις ψυχῆς εἶσα μὴ γινώμενη;

ι'. Εἰ ἑτέρα μὲν εἶσα τῆς ψυχῆς ἢ γένεσις, ἑτέρα δὲ ἢ ψυχῆς χωρὶς καὶ ἢ μὲν τῆς ψυχῆς γένεσις ἐγνωσμένη, ἢ δὲ εἶσα ψυχῆς ἐγνωστος πῶς οὐκ ἐξ ἀγνώστων ποιεῖται τὰς ἀποδείξεις, ἐξ ἑτέρας γενέσεως κατὰ τὴν ἐγνωσμένην ἀποδεικνύων τὸ πρὸς αἰμενον;

ια'. Εἰ ἀγέννητος ὁ Θεὸς μὴ ὄντων γενητῶν, καὶ ἐναρχος μὴ ὄντων ἐνάργων, καὶ ἀγαθὸς μὴ ὄντος ἔρα πονηροῦ, καὶ καλὸς μὴ ὄντος κακοῦ καὶ εἰ ἀντιδιαστέλλεται γενητοῖς γενητῶν μὴ ὄντων, καὶ ἐνάργους μὴ ὄντων ἐνάργων, καὶ πονηροῦ ἔρα μὴ ὄντος καὶ κακοῦ, ἀντιδιαστέλλεται πονηρῷ τε καὶ κακῷ.

ιβ'. Εἰ δυνατόν τὸν Θεὸν πρὸ τῶν γενητῶν εἶναι μὲν ἀγέννητον, μὴ ἀντιδιαστέλλεσθαι δὲ τοῖς ἐνάργους δυνατόν ἔρα καὶ πρὸ τοῦ πονηροῦ εἶναι μὲν ἀγαθὸν, μὴ ἀντιδιαστέλλεσθαι δὲ τῷ πονηρῷ καὶ πρὸ τοῦ κακοῦ εἶναι μὲν καλὸν, μὴ ἀντιδιαστέλλεσθαι δὲ τῷ κακῷ.

ιγ'. Εἰ πρέπον ἐστὶ τὸν Θεὸν ἀγαθὸν ὑπαρχοντα, ἀντιδιαστέλλεσθαι κατ' ἀνάγκην τῷ ἰδίῳ κακῷ, καὶ ἀγέννητον ὄντα τοῖς ἐξ ἐκείνου γιγνομένοις προπωδιστατον ἔρα μᾶλλον ἀντιδιαστέλλεσθαι τοῖς ὅψ' αὐτοῦ κατὰ ποιήσιν, καὶ τοῖς ἐξ ἐκείνου καθ' αἰρεσιν γιγνομένοις.

ιδ'. Εἰ ἐκ μιᾶς ἀρχῆς τὰ στοιχεῖα καθ' ὅμας, ἀντίκειται δὲ ταῦτα ἀλλήλοις, πῶς διὰ τὴν τῶν ἐναντίων ἀντίθεσιν ἀνάγκη δύο ἀγενήτους εἶναι ἀρχάς; Ταῦτα γὰρ, καίτοι φύσει ἐναντία ἀλλήλοις, ἐκ μιᾶς ἔλθῃ καθ' ὅμας.

ιε'. Εἰ ὡς περὶ τὰ στοιχεῖα ἀντίκειται πρὸς ἀλλήλα, οὕτω καὶ τὸ ἀγαθὸν πρὸς τὸ κακόν καὶ ἐμπαλιν ἐκ μιᾶς εἰσονται ἀρχῆς ἐκάτερα.

α'. Εἰ ὡς γένσεις καὶ φθορὰ ἀντίκεινται, ἀρχὴ καὶ Α τέλος ἴσονται τινος ὑποκειμένου.

β'. Εἰ ὡς φῶς καὶ σκότος ἀντίκεινται αἱ δύο ἀρχαὶ πρὸς ἀλλήλας, τοὺς ἰσίου; ἀλλήλοισι ἐπίκεινται ἑαυτοῦ.

γ'. Εἰ ὡς νόσος πρὸς ὑγίαιον τὸ κακὸν ἀντίκεινται πρὸς τὸ ἀγαθόν, καὶ ἀνάκαλον, ἕξ ἴσονται ἐνὸς ὑποκειμένου.

δ'. Εἰ ὡς λευκὸν καὶ μέλαν ἀντίκεινται ἀλλήλοισι αἱ ἀρχαὶ, συμβεβηκὸς ἴσονται τινος ὑποκειμένου.

ε'. Εἰ ὡς ἀρετὴ πρὸς κακίαν αἱ δύο ἀρχαὶ ἀντίκεινται ἀλλήλοισι, κατάρθωμα ἢ πταίσμα ἴσονται τινος ὑποκειμένου.

ς'. Εἰ μήτε ὡς στοιχεῖα πρὸς ἀλλήλα, μήτε ὡς γέσεις καὶ φθορὰ, μήτε ὡς λευκὸν καὶ μέλαν, μήτε ὡς φῶς καὶ σκότος, μήτε ὡς νόσος καὶ ὑγία, μήτε ὡς ἀρετὴ καὶ κακία ἀντίκεινται ἀλλήλοισι αἱ δύο ἀρχαί. Τὰ γὰρ ἀντικείμενα τοῦτο τοὺς ἐπίκεινται ἀντίκεινται παρ' ἑμῶν.

ζ'. Εἰ ἡ πονηρὰ ἀρχὴ τῶν Μανιχαίων τῆ μὲν ἀγαθῆ ἀρχῆ ἀντίκεινται ὑπαναντίας, τοὺς δὲ ἐξ αὐτῆς οὐκ ἐναντίας εἰρητικῶς ἔρα πρὸς τὰ ἐξ αὐτῆς, πολεμικῶς δὲ πρὸς τὴν ἀγαθὴν ἔχει ἀρχὴν εἰ δὲ τοῦτο, πῶς τὰ ἐξ αὐτῆς ἐναντίας ἀντίκεινται ἀλλήλοισι; Οὐδὲν γὰρ εἰρητικῶς ἔχον πρὸς τὰ ἐξ αὐτοῦ πολεμοῦντα ἀλλήλοισι γενεῖ.

η'. Εἰ οὐδὲν τῶν ἀντικείμενων, οὐσὶν ἀντίκεινται ἐναντίας, πῶς ἡ κακὴ ἀρχὴ μία οὖσα, ἐναντίας ἀντίκεινται τῆ τε ἀγαθῆ ἀρχῆ καὶ τοὺς ἐξ αὐτῆς;

θ'. Εἰ ἀληθὲς τὸ λεγόμενον, ὡς καὶ ἀληθὲς, τὸ τὰ ἐναντία οὐκ ἑαυτοῖς, πρὸς ἀλλήλα δὲ ἀντικείμενα, πῶς ἡ κακὴ ἀρχὴ ἑαυτῆ ἀντίκεινται καθ' ὕμῃς; Καὶ εἰ οὐδὲν τῶν ἐναντιῶν ἑαυτῶ τε ἀντίκεινται καὶ ἄλλῃ, πῶς ἡ πονηρὰ ἀρχὴ ἑαυτῆ τε ἀντίκεινται καὶ τῆ ἀγαθῆ; Ἐπεὶ ἴσονται ἀρχὴ ἐξ ἀρχῆς, ὅπερ ἀποκτον.

κ'. Εἰ οὐ πρόπει θεῶ ποιεῖν ἐναντία κατὰ χρεῖαν τῶν γιγνομένων, πῶς πρόπει αὐτῶ διὰ τὴν οὐκ ἔχον χρεῖαν γενεῖν ἐξ αὐτοῦ; Καὶ εἰ ἀνευθεὶς μὲν ὁ ποιῶν διὰ τὴν τῶν ἄλλων χρεῖαν, ἐνθεὶς δὲ ὁ διὰ τὴν ἰδίαν, πῶς οὐκ ἐνθεὶς μὲν ὁ τῶν Μανιχαίων θεός, κατ' ἰδίαν χρεῖαν γεννήσας, ὡς φασιν;

κα'. Εἰ κοινῶς τῆ ἀγαθῆ ἀρχῆ ἡ κακὴ, καὶ τοῦ εἶναι καὶ τοῦ ποτε εἶναι, καὶ τοῦ ποῦ εἶναι, ὥσπερ καὶ τῶ ὕδατι τοῦ τε εἶναι καὶ τοῦ στοιχείου εἶναι ἀντίκεινται δὲ αὐτῆ κατὰ τὸ κακὸν μόνον καὶ τὸ ἀγαθόν, ὥστε καὶ τὸ πῦρ πρὸς τὸ ὕδωρ κατὰ τὸ θερμὸν μόνον, ἐκ μιᾶς ἀρχῆς ἴσονται ἀμφότεραι αἱ ἀρχαί· καὶ γὰρ τὸ πῦρ καὶ τὸ ὕδωρ ἐκ μιᾶς ἀρχῆς ἀμφότερον.

κβ'. Εἰ οὐδὲν τῶν ἐναντιῶν κοσμοὶ τὸ σύζυγον αὐτῶ, οὔτε κατ' ἀνάγκην οὔτε κατὰ χρεῖαν, ἡ δὲ ἀγαθὴ ἀρχὴ ἐκόσμησε τὴν ὕλην κατ' ἀνάγκην· οὐκ ἴσονται ἔρα ἡ ὕλη ἐναντία τῆ ἀγαθῆ ἀρχῆ· ὕλης δὲ μή

1°. Si ut generatio et corruptio inter se adversantur, principium et finis erunt alicujus subjecti.

2°. Si ut lux et tenebrae invicem sunt contrariae, sic duo principia inter se, locos suos alternis permutabunt.

3°. Si ut morbus sanitati, ita malum opponitur bono, et vice versa, habitus erunt unius subjecti.

4°. Si ut album et nigrum ita sibi adversantur principia, accidens erunt alicujus subjecti.

5°. Si ut virtus vitio, duo principia invicem opponuntur, recte factum et delictum erunt alicujus subjecti.

6°. Si neque ut elementa inter se, neque ut generatio et corruptio, neque ut album et nigrum, neque ut lux et tenebrae, neque ut morbus et sanitas, neque ut virtus et vitium, opponuntur invicem duo principia. Nam contraria hisce modis a nobis reputantur contraria.

7°. Si malum Manichaeorum principium, bono quidem principio opponitur, creaturis tamen suis nequaquam; ergo pacem fovet cum natis ex se, bellum autem cum bono gerit principio. Quod si ita se habet, quomodo quae ex ipso sunt, pugnant invicem? Nihil enim, si modo pacem habet cum creaturis suis, bellantia invicem generat.

8°. Si nihil contrarium, duobus contrariis opponitur, quomodo malum principium cum sit unum, bono simul principio adversatur et creaturis ejus?

9°. Si verum est, uti reapse est, contraria non secum sed cum aliis pugnare, quomodo malum principium secum pugnat, ut vos dicitis? Et si nihil contrariorum tum sibi tum alii adversatur, quomodo malum principium et sibi repugnat et simul bono? Sic enim principium erit ex principio, quod est absurdum.

10°. Si Deum non decet contraria facere, prout creaturae solent, quomodo eum decet aliquid ad proprium usum ex se gignere? Et si ille minime est indigens qui ad aliorum usum aliquid facit, ille contra est indigens qui ad proprium; quidni minime indigeat Manichaeorum deus, qui ad proprium usum generat, ut ipsi aiunt?

11°. Si malum principium habet commune cum bono, et ut sit, et quando, et ubi sit, atque omnino ut sit principium; sicuti etiam aqua habet commune cum igne quatenus est, et elementum est; repugnat autem bono tantum, quatenus malum bono, sicut etiam ignis aquae secundum calorem tantummodo, ex uno principio erunt ambo principia: namque ignis et aqua ex uno ambo sunt principio.

12°. Si nullum contrarium ornat compar suum neque necessitate neque usu, bonum autem principium ornat materiam necessario, non erit sane materia contraria bono principio. Jam si materia

non est contraria, quid jam est initio carens et contrarium malum?

23. Si contrariorum copula necessario ambo demonstrat, non erunt hæc ex contrariis principiis. Nam quantum natura differunt, tantumdem notione congruunt.

24. Si ex elementorum repugnantia fiunt plantæ et animalia; oritur autem ex principiorum repugnantia nihil, non repugnant ergo, ut vos dicitis, elementa invicem.

25. Si nequaquam æque ac Deus honoratur malum principium, quod tamen vos dogmatizatis Deo coexistere; quia in creatis etiam sunt paria tempore, inæqualia honore; et brevis ætatis si natura spectetur, honoratiora nihilominus longævioribus, quidam erit aliquid, quod antè increata collocet creata principia?

26. Cuncta enim creata eo ordine quem Creator statuit gubernantur. Quorum non est immortalis vita, horum vitæ opponitur mors. Et quorum non est immutabile bonum, horum bono opponitur malum. Cujus vero immortalis est vita, hujus vitæ non opponitur mors. Secus autem cujus est immutabile bonum, hujus non opponitur hono malum.

27. Quorum existentia est ex generatione, horum bonum naturale est. Et quorum bonum est ex creatione, horum ex repugnantia est malum. Quorum vero ex natura est bonum, horum haud ex repugnantia est malum.

28. Si vult æternum bonum esse, utique et ipsum malum æternum. Si minus vult, et tamen est, idque agnoscit, contra voluntatem semper patitur æternum bonum, non habebit contrarium malum. Nihil enim contrarium omni passione vacat.

29. Quale agnovit interrogator bonum, cui adversari ait malum? Quale item novit malum, cui adversari dicit bonum? Ergo increata sunt creata. Sed si increata, demonstret temperantiam esse increatam, continentiam, justitiam, imo etiam adulterium, fornicationem, et puerorum amores. Quod si hæc creata, cur quia adversatur creaturarum rerum bono malum, necesse sit Dei quoque creato adversari malum?

30. Si quæ accidunt creatis, necessario accidunt Deo; hæc autem accidunt creatis, nempe generatio, corruptio, indigentia, peccatum, atque, ut summum dicam, passionem, cur non hæc eadem Deo quoque accidunt? Quod si haud necessario accidunt Deo, quæ creaturis accidunt, cur propterea quod creaturarum bono adversatur malum, necesse sit etiam Dei bono adversari malum?

31. Si Deus est bonum increatumque principium, itemque Deus est etiam malum, ut dicitis, neque tamen hæc utrisque accidunt; cur necesse sit hæc accidere tum increato bono, tum etiam increato?

οὐσης ἐναντίας, εἴτα τί τὸ ἀναρχὸν καὶ ἐναντίον τὸ κακόν;

κγ'. Εἰ ἡ συζυγία τῶν ἐναντίων ἐξ ἀνάγκης δηλοῖ τὰ ἐκάτερα, οὐκ ἔσται ἐξ ἐναντίων ἀρχῶν Ὅσον γὰρ διέστηκε κατὰ φύσιν, τοσοῦτον ἤνεται κατὰ γῶσιν.

κδ'. Εἰ γίνεται ἐκ τῆς τῶν στοιχείων ἐναντιώσεως φυτὰ τε καὶ ζῶα γίνεται δὲ ἐκ τῆς τῶν ἀρχῶν ἐναντιώσεως οὐδὲν, οὐκ ἀντίκειται αἱ ἀρχαὶ ἀλλήλαις ὡς τὰ στοιχεῖα, ὡς φατε.

κε'. Εἰ οὐκ ἴσα τῷ Θεῷ τιμᾶται τὸ κακὸν συνυπάρχον δογματιζόμενον Θεῷ, διὰ τὸ εἶναι κἀν τοῖς γενητοῖς ἴσα γε τῇ τιμῇ, καὶ ὀλιγοχρόνια μὲν κατὰ φύσιν, τιμιώτερα δὲ τῶν πολυχρονίων πῶς οὐκ ἔσται τι πρὸ τῶν ἀγενήτων τάξαν τὰς ἀρχὰς ἀγενήτους;

κς'. Πάντα γὰρ τὰ γενητὰ καθ' ἣν ἔταξε τὸ Ποιῆσαν τάξιν κυβερνᾶται. ὣν οὐκ ἀθάνατος ἡ ζωὴ, τούτων τῇ ζωῇ ἀντίκειται θάνατος· καὶ ὣν οὐκ ἀρεπτον τὸ ἀγαθόν, τούτων τῷ ἀγαθῷ ἀντίκειται τὸ κακόν· οὐ δὲ ἀθάνατος ἡ ζωὴ, τούτου οὐκ ἀντίκειται τῇ ζωῇ ὁ θάνατος· καὶ οὐπερ ἀρεπτον τὸ ἀγαθόν, τούτου οὐκ ἀντίκειται τῷ ἀγαθῷ τὸ κακόν.

κζ'. Ὡν ἡ ὑπαρξις κατὰ γένεσιν, τούτων καὶ τὸ ἀγαθόν κατὰ φύσιν καὶ ὣν μὲν τὸ ἀγαθόν κατὰ κτίσιν, τούτων κατ' ἐναντιώσιν τὸ κακόν· ἂν δὲ τὸ ἀγαθόν κατὰ φύσιν, τούτων οὐ κατ' ἐναντιώσιν τὸ κακόν.

κη'. Εἰ βούλεται τὸ αἰδίων ἀγαθόν εἶναι τὸ αἰδίων κακόν, ἄρα καὶ αὐτὸ αἰδίων εἶναι τὸ κακόν· εἰ δ' οὐ βούλεται εἶναι αὐτὸ, ἔστι δὲ, καὶ γινώσκει αὐτὸ, παρὰ βούλησιν πάσχει· τὸ αἰδίων ἀγαθόν, οὐχ ἔξει ἐναντίον κακόν· οὐδὲν γὰρ ἐναντίον ἀπήλλακται πάθους παντελῶς.

κθ'. Ποταπὸν ἔγνωκεν ὁ πυνθανόμενος τὸ ἀγαθόν, ᾧ ἀντιχεῖσθαι λέγει τὸ πονηρὸν; Καὶ ποταπὸν ἐπίσταται τὸ πονηρὸν, ᾧ ἀντιχεῖσθαι φάσκει τὸ ἀγαθόν; Ἀγένητα ἄρα τὰ γενητὰ· ἀλλ' εἰ μὲν ἀγένητα, δεξιᾶ τὴν σιωπρσσύνην εἶναι ἀγένητον, τὴν ἐγκράτειαν, τὴν δικαιοσύνην, ἔτι δὲ τὴν μοιχείαν, τὴν πορνείαν, τὴν παιδεραστίαν. Εἰ δὲ γενητὰ, πῶς διὰ τὸ ἀντιχεῖσθαι τῷ τῶν γενητῶν ἀγαθῷ τὸ πονηρὸν, ἀνάγκη καὶ τῷ τοῦ Θεοῦ γενητῷ ἀντιχεῖσθαι τὸ πονηρὸν;

λ'. Εἰ τὰ ἐπόμενα τοῖς γενητοῖς ἐξ ἀνάγκης ἔπεται τῷ Θεῷ, ἔπεται δὲ τοῖς γενητοῖς, οἷον γένεσις, φθορὰ, ἐνδεια, ἁμαρτία, καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν πάθη, πῶς οὐχ ἔψεται αὐτὰ καὶ τῷ Θεῷ; Εἰ δ' οὐκ ἐξ ἀνάγκης ἔπεται τῷ Θεῷ τὰ ἐπόμενα τοῖς γενητοῖς, πῶς διὰ τὸ ἀντιχεῖσθαι τῷ ἐν γενητοῖς καλῷ τὸ κακόν, ἀνάγκη καὶ τῷ τοῦ Θεοῦ καλῷ ἀντιχεῖσθαι τὸ κακόν;

λα'. Εἰ ὁ Θεὸς ἀγαθὴ ἀρχὴ καὶ ἀγένητος, Θεὸς δὲ καὶ ἡ κακὴ, ὡς φατε, καὶ οὐχ ἔπεται ταῦτα ἐκατέρως· πῶς ταῦτα ἔπασθαι ἀνάγκη τῷ τε ἀγενήτῳ ἀγαθῷ καὶ γενητῷ;

λβ'. Εἰ ἐν τοῖς γενητοῖς ἡ μὲν παρατροπή τοῦ ἀγαθοῦ ἀρχὴ γίνεται τοῦ κακοῦ, ἡ δὲ παῦσις τοῦ κακοῦ ἀρχὴ πολλάκις τοῦ ἀγαθοῦ, τί δὴ τοῦ Θεοῦ ἀγαθὸν ὡσπερ ἀγένητον, οὕτως καὶ ἀπαράτρεπτον, οὐχ ἔξει ἀγατὰ τὸ ἀντικείμενον κακόν;

λγ'. Εἰ τὸ κακὸν οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν ἢ ἐπὶ θάτερον μέρος τῆς παρατροπῆς, ἐλεύθερος δὲ ταύτης ὁ Θεός, πῶς ἡς οὐκ ἔχει τὴν κτήσιν, ἔξει τὴν ἐναντίωσιν;

λδ'. Εἰ κατ' οὐσίαν τῶν προϋφαστωσῶν ἀρχῶν ἐστὶν ἐν τοῖς γενητοῖς τὸ τε ἀγαθὸν καὶ τὸ πονηρὸν, ὡσπερ ἐκ τῶν προϋφαστώσων στοιχείων ἐν τοῖς πεφυκόσιν, τὸ τε θερμαῖνον καὶ τὸ ψυχρὸν, ἐκ μιᾶς ἐσονται ἀρχῆς αἱ οὐσίαι ἐξ ὧν τὸ ἀγαθὸν καὶ τὸ πονηρὸν καὶ γὰρ τὸ ὕδωρ καὶ τὸ πῦρ ἐξ ὧν τὸ θερμαῖνόν ἐστιν καὶ τὸ ψυχρὸν, ἐκ μιᾶς ἐστὶν ἀρχῆς, καθ' ἑμᾶς.

λε'. Εἰ κατὰ μετουσίαν τῶν προϋφαστωσῶν ἀρχῶν ἐστὶν ἐν τοῖς γενητοῖς τὸ τε καλὸν καὶ τὸ κακόν, πῶς κολάσεως μὲν τοὺς πταίσαντας, ἀπολαύσεως δὲ τοὺς καταρωθωκότας ἀξιούμεν; Καὶ εἰ ὡσπερ κατὰ μετουσίαν ἔχομεν τὸ κακόν, πῶς τὸν μὲν πυρέσσοντα οἴκτου καὶ συμπαθείας, τὸν δὲ μηνύσαντα φόγου καὶ κολάσεως ἀξιούμεν;

λς'. Εἰ οὐδεὶς τὰ κατὰ μετουσίαν τῶν προϋφαστώσων ἐν φύσει ἐξ ἀνάγκης συμβαλόντα, νόμῳ ἀπηγόρευσε, γίνεται γὰρ ταῦτα ἐξ ἀνάγκης πῶς τὴν ἀδικίαν ἢ ἀσέθειαν οἱ τε θεοὶ καὶ ἀνθρώπινοι ἀπαγορεύουσι νόμοι;

λζ'. Εἰ τὰ κατὰ νόμον ἀπηγορευμένα κακὰ, οἷον βλασφημία, ἀδικία, καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν ἀσέθεια καὶ ἁμαρτία, ὧν ἡ τιμωρία ὄρισται, ψυχῆς δίχα γίνεται οὐδαμῶς, πῶς οὐκ ἐστὶν ἡ ψυχὴ αἰτία τῶν κατὰ νόμον ἀπηγορευμένων κακῶν, ὧν ὄρισται καὶ ἡ τιμωρία; Καὶ εἰ ἡ ψυχὴ ἐστὶν αἰτία τῶν κατὰ νόμον ἀπηγορευμένων κακῶν, πῶς οὐκ ἐστὶν ἐκ ψυχῆς τὰ κατὰ νόμον ἀπηγορευμένα κακὰ; Καὶ εἰ τοῦτο, πῶς ἔχει τὴν τῶν ὄντων ἐπίγνωσιν ὁ πυνθανόμενος πόθεν τὰ κακὰ;

λη'. Εἰ οὐ θέλοντες ἁμαρτάνομεν, καὶ οὐ προαιρούμενοι δικαιούμεθα, πῶς ὡς θελήσει ἁμαρτήσαντες τιμωρούμεθα, καὶ ὡς προαιρέσει δικαιωθέντες ἀπολαύομεν τῶν ἀγαθῶν; Καὶ εἰ θελήσει τὸ ἐκότερον, πῶς οὐκ ἐκ θελήσεως ἐκότερον;

λθ'. Εἰ κρείττον τὸ φυσικῆ ἀνάγκῃ ποιεῖν τοῦ ἀδιάστω ἐξουσίᾳ ἐργάζεσθαι, κρείττον ἄρα ἢ κατὰ φυσικὴν ἀνάγκην ποιοῦσα ὕλη, τοῦ μετ' ἐξουσιότητος ἐργάζεσθαι Θεοῦ. Εἰ δὲ χεῖρον τὸ κατ' ἀνάγκην ποιεῖν τοῦ ἀδιάστω ἐργάζεσθαι, πῶς οὐ τοῦ κρείττονος ἀποχωρίζουσιν οἱ Μανιχαῖοι τοὺς ἀνθρώπους, ἀταλλοτριβοῦντες αὐτοὺς τῆς κατ' ἐξουσίαν προαιρέσεως;

μ'. Εἰ μεμπτός κατὰ τοὺς Μανιχαίους ὁ ἀμειμπτος Θεός ὡς προγόνος τοὺς ποιήσαντας κακὰ παρήγαγε, μεμπτός ἄρα κατὰ ἀλήθειαν ὁ τῶν Μανιχαίων Θεός, ὅτι προγόνος τοὺς ἀσέθησαντας υἱεῖς, προέβαλεν ἐξ αὐτῶν καὶ εἰ προγόνος ὁ τῶν Μανιχαίων Θεός τῶν ἰδῶν υἱῶν τὰ ἀσεβήματα, προέβαλεν, καὶ προβαλὼν αὐτοὺς οὐκ αἰτίος ἀσεβημάτων πῶς προγόνος ὁ κατὰ

32. Si in creaturis digressio a bono sit mali principium, et cessatio mali sepe principium boni fit, cur Dei bonum, ut increatum, sic etiam et immutabile, adversarium non habebit malum?

33. Si malum nihil aliud est, quam in alteram partem digressio, caret vero hac Deus, quomodo ejus rei non habet possessum, hujus habebit oppositionem?

34. Si secundum substantiam præexistentium principiorum in creatis, tum bonum tum etiam malum, tanquam ex præexistentibus elementis in rebus factis; tum calor tum frigus, ex uno principio substantiæ erunt, ex quo etiam bonum ac malum. Nam et aqua et ignis, unde calor et frigus, ex uno sunt principio, ut vos putatis.

35. Si secundum participationem præexistentium principiorum est in rebus creatis tum bonum tum etiam malum, quomodo poena quidem peccantes, gaudio autem bene agentes dignos censemus? Et si secundum participationem habemus malum, quomodo sollicitum quidem misericordia et compassione, cum autem qui irascitur vituperandum castigandumque censemus?

36. Si nemo ea quæ ex præexistentium naturalium participatione necessario accidunt, lege vetuit, sunt enim hæc ex necessitate, cur injustitiam, vel impietatem tum divinæ tum humanæ leges velant?

37. Si ea quæ a jure vetantur mala, veluti blasphemia, injustitia, et omnino impietas ac peccatum, quibus etiam poena decreta est, absque animæ concursu non fiunt, quomodo anima non est causa vitiorum a lege malorum? Et si anima causa est vitiorum a lege malorum, quidni sunt ab anima ea quæ jus vetat mala? Quod si ita est, quomodo rerum notitiam habet is qui interrogat unde sint mala?

38. Si inviti peccamus, et si absque nostra voluntate justificamur, cur plectimur ceu si volentes peccavissemus, et bonis afficimur ceu si proposito nostro fuissetus justificati? Et si alterum voluntarium est, quidni voluntarium utrumque?

39. Si melius est physica necessitate agere quam non coacta facultate operari, melior est quæ secundum physicam necessitatem agit materia, quam qui arbitrato suo agit Deus. Quod si deterius est ex necessitate agere, quam sponte operari, quidni a re meliore Manichæi avertunt homines, dum eos voluntario arbitrio spoliant?

40. Si reprehensibilis secundum Manichæos est Deus, alioqui irreprehensibilis, quia males acturos præsciens nihilominus in vitam eduxit, reprehensibilis vere est Manichæorum Deus qui, prævidens filiorum suorum futura peccata, tamen eos produxit in lucem. Et si cum eos produxerit, non est causa peccatorum; quomodo

verus Deus futurorum hominum crimina præcens, et nihilominus peccaturos creans, causa delictorum sit?

41. Si bonus Deus fecisset homines bono æque ac malo agendo impotentes, utique ipse utrumque in illis efficeret, et Deus ipse bonorum malorumque quæ ab hominibus fiunt causa esset. Quod si homines ad utrumque idoneos effecit, sequitur ut utriusque ipsi auctores sint.

42. Bonum duplex dicitur, aliud nempe in Deo, aliud in creatis rebus. Rursus bonum Dei in duo dividitur, aliud natura, aliud creatione: natura, quod in substantiæ excellentia consistit: creatione, quod in factura, creatione providentiaque conspicitur. Bonum autem in creaturis partim naturale est, partim voluntarium, partim denique usu. Naturale quidem, ut ipsæ creationes, quod idem est ac in creatione spectatum, nempe in rerum creatarum natura. Usu, ut divitiæ, principatus, inopia. Quapropter hæc modo etiam sunt mala, modo secus. Voluntarium autem, ut religiositas, justitia et generatim virtus; denique usu, ut serpens quatenus est noxius, febris, fames, peccatorum pœna, et alia hujusmodi, veluti ad religiositatem erudientia. Mala quoque dupliciter considerantur; nempe et proprio et appellative; proprie ut religiositas et peccatum; appellative: ut serpens, fames, febris, peccati pœna, terræ motus, et his similia; quæ revera quidem sunt bona, eorum quæ ad religionem instituunt patientes, sed a nobis reputantur mala: veluti venæ sectio, medica pharmaca, quæ mala quidem videntur ægris, reapse autem bona sunt. Nam et ipsorum bonorum, alla per se ipsa bona sunt, alia vero propter consequentia ex ipsis bona.

MANICHÆORUM BLASPHEMIÆ.

43. Quæ cum ita sint, Manichæi bonum quidem quod eximiam divinæ substantiæ partem exhibet, contemnunt, dum id par malo esse asseverant, indigensque et infirmum contingunt: bonum vero quod in creatione et providentia conspicitur a bono Deo alienant malefici nomine beneficium appellantes. Nostram vero naturam et vitæ usum mali principii effectum esse contendunt: quæque ad virtutem ducunt vel meliores nos faciunt, tanquam malitiæ effluviis traducunt: virtutem in summa ac vitium stuporem naturæ, non voluntatis factum esse definiunt. Jam vero si qui ita dogmatizant, se veritatis contubernales esse jactant, sint sane etiam Manichæi veritatis alumni. Quod si omne contra est, intelligat quisque consequentiam.

44. Si bonum substantia sit, bonus vir proprus erit contingens. Si item malum sit substantia, malus vir æque erit contingens. Quod si bonus vir substantia sit, bonum erit contingens: pariterque si malus vir sit substantia,

ἄληθειαν θεὸς τὰ τῶν γενησομένων παραπτώματα, καὶ παράγων τοὺς ποιήσοντας, αἰτιὸς ὑπάρχει παραπτωμάτων;

μα'. Εἰ ἐποίει μὲν ὁ ἀγαθὸς θεὸς τοὺς ἀνθρώπους ἀδυνάτως ἔχειν πρὸς τὸ καλὸν ἐργάζεσθαι καὶ τὸ κακὸν ἐπιτελῶν δὲ ἐν αὐτοῖς ἐκτέτερα ἐτύχαιεν αὐτοῖς· αἰτιὸς ἦν ἄρα ὁ θεὸς τῶν ἀνθρωπίνων καλῶν τε καὶ κακῶν· εἰ δὲ ἐποίησε τοὺς ἀνθρώπους δυνατῶς ἔχειν πρὸς ἐκτέτερα, ἐκατέρων αἰτιοὶ ὑπάρχουσι αὐτοί.

μβ'. Τὸ ἀγαθὸν λέγεται διχῶς· τὸ μὲν ἐν τῷ ὄντι θεῷ, τὸ δὲ ἐν γενητοῖς. Καὶ τὸ μὲν ἐν τῷ ὄντι θεῷ, διχῶς νοεῖται· πάλιν τὸ μὲν φύσει, τὸ δὲ ποιήσει· φύσει μὲν, τὸ παριστῶν τὸ ἐκκριτὸν τῆς οὐσίας· ποιήσει δὲ τὸ ἐν δημιουργίᾳ καὶ προνοίᾳ τῶν ὄντων θεωρούμενον. Τὸ δὲ ἐν γενητοῖς ἀγαθὸν, τὸ μὲν φύσει, τὸ δὲ θέσει, τὸ δὲ χρησίμῳ ἔνεκεν· φύσει μὲν ὡς τὰ δημιουργήματα αὐτά· ταυτὸ γὰρ ἐστὶ τὸ ἐν δημιουργίᾳ θεωρούμενον, τῷ ἐν φύσει τῶν γενητῶν· χρῆσαι δὲ, ὄσον πλοῦτος, ἀρχή, κενία. Διὰ καὶ ποτε κακὰ γίνονται τὰ τοιαῦτα, ποτὲ δὲ οὐ· προθεοῖαι δὲ, ὄσον ἡ εὐθεία καὶ ἡ δικαιοσύνη, καὶ ὡς ἀπλῶς εἰπὼν ἡ ἀρετῆς χρησίμῳ δὲ ἔνεκεν, ὄσον ὁ ἄριστος καθὼ βλαπτικὸς, κυρτός, λιμὸς, ἡ ὑπὲρ ἁμαρτιῶν τιμωρία, καὶ τὰ τοιαῦτα, ὅτε εὐσεβείας παιδευτικά. Καὶ τὰ κακὰ διχῶς, τὸ μὲν κυρίως, τὸ δὲ μετὰ προσηγορίας κυρίως μὲν, ὄσον ἡ ἀσέβεια καὶ ἡ ἁμαρτία· μετὰ δὲ προσηγορίας, ὄσον ἄριστος, λιμὸς, κυρτός, ἡ ὑπὲρ ἁμαρτιῶν τιμωρία, σεισμός, καὶ τὰ τοιαῦτα παρακλήσιαι· ὅτινα τῷ μὲν ἀληθεῖ ἐστὶν ἀγαθὰ, ὡς πρὸς εὐθείαν παιδεύοντα τοὺς πάσχοντας, πρὸς ἡμᾶς δὲ λελογίσται κακὰ· ὡς θήπου καὶ ἡ φλεβοτομία καὶ τὸ φαρμακεύειν, κακὰ μὲν τοῖς πάσχουσι λελογίσται, ἀγαθὰ δὲ τῷ ἀληθεῖ· τῶν γὰρ δὴ ἀγαθῶν, τὰ μὲν εἰ' ἑαυτὰ, τὰ δὲ διὰ τὰ εἰ' αὐτῶν.

ΜΑΝΙΧΑΙΩΝ ΒΛΑΣΦΗΜΙΑΙ.

μγ'. Τούτων οὕτως ἔχόντων, οἱ Μανιχαῖοι τὸ μὲν παριστῶν τὸ ἐκκριτὸν τῆς θείας οὐσίας ἀγαθὸν ἀτιμάζουσιν, ἴσον τῇ κακίᾳ αὐτὸ ἀποδεικνύοντες, καὶ ἐνδεῆς καὶ ἀσθενὲς κατασκευάζοντες· τὸ δὲ ἐν δημιουργίᾳ καὶ προνοίᾳ θεωρούμενον ἀγαθὸν τῶν ὄντων, τοῦ ἀγαθοῦ θεοῦ ἀποστρεφούσιν, οἷα κακίαν φέσκοντες τὸ εὐεργέτημα. Τὴν δ' ἡμετέραν φύσιν τε καὶ χρεῖαν εἶναι τῆς πονηρᾶς ἀρχῆς δισχυρίζονται· τὰ δὲ πρὸς ἀρετὴν ὄντα ἢ βελτίους ἡμᾶς ποιούντα, διαβάλλουσιν ἐς κακίαν ἀπέβρουν· τὴν δὲ ἀρετὴν αὐτὴν καὶ κακίαν, φύσειως κωφότητα, ἀλλ' οὐ θελήσειως καρποῖς ἀποφαίνονται. Ἄλλ' εἰ μὲν ταῦτα δογματίζοντες, μετὰ τῆς ἀληθείας συζῆν σπουδάζουσιν, ἔστωσαν καὶ οἱ Μανιχαῖοι ἐρόφιμοι τῆς ἀληθείας· εἰ δὲ τοῦναντίον, νοεῖσθε ἐκάστην τὸ συναγόμενον.

μδ'. Εἰ τὸ ἀγαθὸν οὐσία, ὁ ἀγαθὸς ἐστὶ πάντως συμβεθηκός· καὶ εἰ τὸ κακὸν οὐσία, ὁ κακὸς ἐστὶ συμβεθηκός. Εἰ δὲ ὁ ἀγαθὸς οὐσία, τὸ ἀγαθὸν ἐστὶ συμβεθηκός· καὶ εἰ ὁ κακὸς οὐσία, τὸ κακὸν ἐστὶ συμβεθηκός· καὶ περὶ καλοῦ καὶ κακοῦ ὁ αὐτὸς λόγος.

Συμβεθετός δὲ νῦν λέγω, οὐ τὸ φυσικῶς συμβαῖνον ἄξ ἀνάγκης ταῖς οὐσίαις, ἀλλὰ τὸ αὐθαίρετον συμβαῖνον ἐν ταῖς τῶν λογικῶν κτισμάτων πράξεσιν.

μᾶ. Εἰ χρὴ τῆς ἀληθείας ἀκριβεστάτην γνῶσιν ἔχειν τὴν ἀρχήν, ἢ δὲ τοῦ Μάνετος δυσσέβεια ἔργουσι τοῦ πόθεν τὰ κακὰ γέροντα πρὸς ἀσέβειαν ἔχει τὴν κρηπίδα· πῶς οὕτως τῆς ἀγνοίας καὶ ἀσεβείας ἐραστοί, οἱ τὴν τοῦ Μάνετος ἀσπαζόμενοι κηποδοξίαν;

ΠΡΟΤΑΣΕΙΣ ΧΡΙΣΤΙΑΝΙΚΑΙ ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΜΑΝΙΧΑΙΟΥΣ.

Πᾶν ἐκ τινος ὑποκειμένου γινόμενον, ἢ φύσει, ἢ τέχνῃ, ἢ προαιρέσει γίνεσθαι· φύσει μὲν, ὡς ἐξ ἀνθρώπου ἀνθρώπος, καὶ ἐκ σίτου σίτος· τέχνῃ δὲ, ὡς ἐκ τῆς ὄφαντικῆς ἐμάτια, καὶ τῆς οἰκοδομικῆς οἰκία· προαιρέσει δὲ, ὡς ἐκ τῶν προτέρων τὸ σύμπαν. Ἄλλὰ καὶ ἐκ φύσεως ἐκείτης οὐ πολλὰ καὶ διάφοροι καὶ ἐναντίαι φύσεις γίνονται· ὡς οὐ γίνονται ἐκ τῆς τοῦ ἀνθρώπου φύσεως βούς καὶ χάλις, ὕδωρ, πῦρ τε καὶ κάρυα. Ὅσαύτως δὲ καὶ ἐκ τεχνῶν ἐκείτων οὐ διάφοροι καὶ ἐναντίαι ὕλαι, ἀλλῆς οὐσίας τῆς τέχνης παρὰ τὴν ἐξ αὐτῆς μετασχηματιζομένην ὕλην· ὡς οὐ γίνονται ἐκ τῆς ὄφαντικῆς τέχνης ἔριον· ἀλλὰ τὰ ἔρια ἐρια μετασκευάζει, ἀλλῆς οὐσίας αὐτῆς παρὰ τὰ ἔρια. Ὅτι δὲ κακὰ προαιρέσει οὐ μόνον οὐκ ἐναντίαι φύσεις, ἀλλ' οὐδ' ὅπως γίνονται φύσεις, παντὶ ἔηλον.

α'. Τοῦτων δ' οὕτως ἐχόντων τὰ ἐξ ὕλης ἄρα γινόμενα, φύσει γίνεσθαι, ἢ τέχνῃ, ἢ προαιρέσει· ἀλλ' αἱ μὲν φύσει, πῶς μίξις οὐσίας, πολλὰ καὶ διάφοροι καὶ ἐναντίαι φύσεις γίνονται ἐξ αὐτῆς; Εἰ δὲ τέχνῃ, πρῶτον μὲν τίς ὁ τεχνίτης; Οὐδαίς γὰρ τεχνίτης ἐστὶ καὶ ὕλη κατὰ ταυτὸ. Ἐπειτα δὲ πῶς κατὰ τὴν τεχνικὴν ἀπολουθειαν ἐκ μίξις ὕλης πολλὰ καὶ διάφοροι καὶ ἐναντίαι γυγνῶσθαι φύσεις; Εἰ δὲ μήτε φύσει, μήτε προαιρέσει, μήτε τέχνῃ γίνονται τὰ ἐξ ὕλης γινόμενα, εἰπὲ πῶς γίνονται τὰ ἐξ ὕλης γινόμενα;

β'. Εἰ πᾶν ἐκ τινος ὑποκειμένου γινόμενον, ἢ φύσει, ἢ τέχνῃ, ἢ προαιρέσει γίνεσθαι, αἱ δὲ τῶν ὄντων διαφοραὶ καὶ ἐναντίαι φύσεις οὕτε φύσει, οὕτε τέχνῃ, οὕτε προαιρέσει γυγνῶσθαι· πῶς ἐκ τινος ὑποκειμένου, αἱ τῶν ὄντων γυγνῶσθαι φύσεις; Εἰ δ' οὐκ ἐκ τινος ὑποκειμένου αἱ τῶν ὄντων φύσεις γυγνῶσθαι, εἰπὲ πόθεν αἱ τῶν ὄντων γυγνῶσθαι φύσεις;

γ'. Εἰ ἐν τόπῳ τῆς οὐσίας ὁ Θεός, πῶς οὐ περιγραφτός τὴν οὐσίαν ὁ Θεός; Εἰ δὲ περιγραφτός τὴν οὐσίαν ὁ Θεός, πῶς πανηγνώστης τῆς οὐσίας ὁ Θεός; πῶς Θεός τὴν οὐσίαν ὁ Θεός;

δ'. Εἰ ἐν τῷ τί ἐστὶ περιγραφτός ὁ Θεός, ἐν δὲ τῷ πῶς ἐστὶν ἀπερίγραφτος, πῶς ταυτὸν ἐστὶ τὸ ποσὸν τοῦ Θεοῦ καὶ τὸ τί αὐτό; Εἰ δ' οὐ τοῦτο, πῶς ἂν λέ-

malum erit contingens. Et de bono ac malo idem dicendum est. Contingens autem nunc dico non quod contingenter accidit necessitate substantiæ, sed quod sponte contingit in rationalium creatorarum actibus.

45. Si principium oportet accuratissimam habere veritatis notitiam, Manetis autem impietas cum ignorans unde sint mala, irreligiositate nitatur, cur adeo sunt ignorantis atque irreligiositatis amantes, qui Manetis pravæ sectæ adherent?

PROPOSITIONES CHRISTIANÆ ADVERSUS MANICHÆOS.

Quidquid ex aliquo subjecto fit, aut natura sit aut arte aut electione. Natura quidem, ut ex homine homo, ex frumento frumentum. Arte, ut ex tritina vestimentum, et ex architectura domus. Electione veluti ex prioribus universum. Verumtamen ex unaquaque natura non multæ neque diversæ aut contrariæ naturæ sunt; veluti non fit ex hominis natura bos, ses, aqua, ignis atque suces. Similiter et ex singulis artibus haud sunt diversæ et contrariæ materiæ, cum sit ars diversa a materia quæ per ipsam transfiguratur. Exempli gratia, non fit ex tritina vellus, sed ars existentia vellera elaborat, cum ipsa tamen diversa sit a velloribus. Quod autem etiam ex re voluntaria, non solum haud contrariæ naturæ sunt, sed omnino nullæ, nemo non videt.

1. His ita constitutis, ea quæ ex materia sunt, vel arte vel voluntate. Jam si natura, quomodo cum sit una, multas ac diversæ contrariæque naturæ ex ipsa sunt? Si arte, primo quidem quisnam opifex? Nemo enim simul est opifex et materia. Deinde quomodo secundum technicam rationem ex una materia multas ac diversæ et contrariæ factæ sunt naturæ? Si denique voluntate, quomodo ex voluntate sunt naturæ? Quod si neque natura neque voluntate neque arte sunt quæ materia constant, dic quomodo sunt quæ materia constant?

2. Si quidquid ex aliquo subjecto fit, aut natura, aut arte, aut voluntate fit; rerum autem differentie contrariæque naturæ, neque natura, neque arte, neque voluntate sunt factæ, quomodo ex aliquo subjecto, rerum naturæ factæ fuerant? Quod si minime ex aliquo subjecto, rerum naturæ factæ fuerant, dic undenam sint factæ naturæ?

3. Si loco substantiæ est Deus, quidni sit circumscripta substantia Dei? Et si circumscripta est substantia Dei, quomodo cognoscit universam substantiam Deus? quomodo Deus, substantia Deus est?

4. Si in essentia Deus est circumscriptus, in qualitate autem incircumscribitus, quomodo unum idemque sunt qualitas et essentia Dei? Quod si

non sunt idem, quomodo dicemus nomina diversaque locutiones unum denotare, propter substantiæ unitatem varietate omni carentis?

5. Quod si nihil duo principia discriminat, sed invicem adjacent, ut umbræ lux, aut veluti sol omni quidem corpori adjacens, non tamen inherens aut commistus aut infusus; primo quidem quomodo melius principium non erit causa quod sit aliud deterius, veluti quædam lux umbræ? Deinde quomodo quod est deterius non fructur meliore, prorsus ut corpora frumitur sole?

6. Si trinitas Patris, Filii, et sancti Spiritus nominibus et numero dicitur trinitas, natura tamen est monas, et monadem efficit natura, trinitatem vero modus existentis, quidni cogit naturam modus? Et si cogit modus naturam, quo pacto Deus sit is qui cogitur? Si vero minime cogit, qui sit ut trinitatem nomen modus effecerit?

7. Si modus, unde est trias, ex materia est; creata autem consequenter ad primam causam referuntur, ut vos dicitis, quidni sit causa trinitatis materia? Quod si non est ex materia modus, quo existit trinitas, dic undenam sit modus quo trinitas existit?

8. Si omnimode impeccabilis est Deus, non omnimode autem impeccabilis anima, quomodo idem est anima ac Deus? Quod si nihil essentia propria est impeccabile in rerum natura, quomodo quæ impeccabilis essentia propria est anima, facta est peccabilis in rerum naturam?

9. Si scientia et fide sua salvantur Manichæi, cur opus est illis olei obsignatione? Et si possunt salvari ii qui cum fide et scientia utuntur olei obsignatione, quomodo eos sit impossibile salvari qui cum fide et scientia accedunt ad aquæ baptismum?

10. Si ratione substantiæ cunctæ divinæ animæ pariter bonæ sunt, ratio autem ipsarum substantiæ neque detractionem patitur neque incrementum: primo quidem quomodo boni fiunt per virtutem Manichæi? Deinde quomodo si aliqua ratione ex bona sit mala anima, non amittit quam antea habeat substantiam? Nam bonum itemque malum substantia est, ut isti credunt.

11. Si ex naturali corporis mortalitate transferant divinæ Scripturæ mortalitatis appellationem, in animas immortales, quæ præter naturam in peccatis sunt mortuæ, quomodo ex mortuorum naturali resurrectione, non transferunt resurrectionis denominationem in immortales animas? Nam potior est didascalis metaphoris rerum veritas, unde ipsa metaphora sumitur. Et si nunquam Jesus ex natura non exstantibus capit metaphoram, quomodo ex ea quæ nunquam fuit, ut vos dicitis,

Α γαίτο οτι ὀνόματα περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ λόγοι διάφοροι τὸ ἐν σημαίνουσι διὰ τὸ ἐν καὶ ἀποκείμενον τῆς οὐσίας;

ε'. Εἰ δὲ διορίζει μεταξὺ τῶν δύο ἀρχῶν οὐδὲν, παράκεινται δ' ἀλλήλαις ὡς σκιὰ φῶς, ἢ ὡς ἡλίου παντὶ μὲν σώματι παρακειμένου, μὴ ἐγκειμένου δὲ ἢ μεμιγμένου, ἢ κεραυνουμένου, πρῶτον μὲν πῶς οὐκ ἔσται ἡ κρείττων ἀρχή, αἰτία τοῦ εἶναι τὴν χεῖρωνα ὡς τι φῶς τῆς σκιᾶς; Δεύτερον δὲ πῶς οὐκ ἀπολαύσει ἡ χεῖρων τῆς κρείττονος ὡς τοῦ ἡλίου τὰ σώματα;

ς'. Εἰ ἡ τριάς Πατρός, Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος ἐν ὀνόμασιν καὶ ἀριθμοῖς τριάς λέγεται, ἐν δὲ φύσει μονάς, καὶ τὴν μὲν μονάδα ἡ φύσις περιποίησεν, τὴν δὲ τριάδα ἡ χρεῖα, πῶς οὐκ ἠνάγκαζε τὴν φύσιν ἡ χρεῖα; Καὶ εἰ μὲν ἠνάγκαζεν ἡ χρεῖα τὴν φύσιν, πῶς Θεὸς ὁ ἀναγκαζόμενος; Εἰ δ' οὐκ ἠνάγκαζε, πῶς τὴν τριάδα τῶν ὀνομάτων ἡ χρεῖα περιποίησεν;

ζ'. Εἰ ἡ χρεῖα, ἐξ ἧς ἡ τριάς, ἐξ ὕλης, τὰ δὲ γινόμενα κατὰ παρακολούθησιν εἰς τὸ πρῶτον αἰτίον ἀναφέρεται καθ' ὕμᾶς, πῶς οὐκ ἔσται αἰτία τῆς τριάδος ἡ ὕλη; Εἰ δ' οὐκ ἐξ ὕλης ἡ χρεῖα, δι' ἣν ἡ τριάς, εἰπὲς πῶθεν ἡ χρεῖα δι' ἣν ἡ τριάς;

η'. Εἰ παντὶ τρόπῳ ἀναμάρτητος ὁ Θεός, οὐ παντὶ δὲ λόγῳ ἀναμάρτητος ἡ ψυχή, πῶς ἡ αὐτὴ ἔστιν ἡ ψυχή τῷ Θεῷ; Καὶ εἰ οὐδὲν ἀναμάρτητον τὴν οὐσίαν γίνεται παρὰ φύσιν, πῶς ἡ ἀναμάρτητος τὴν οὐσίαν ψυχὴ γέγονεν ἐναμάρτητος παρὰ φύσιν;

θ'. Εἰ γινώσκει καὶ πίστει διασώζονται οἱ Μανιχαῖοι, τί χρῆζονται τῆς διὰ τοῦ ἐλαίου σφραγίδος; Καὶ εἰ δυνατόν σωθῆναι τοὺς μετὰ γνώσεως καὶ πίστεως χρῆζοντας τῆς διὰ ἐλαίου σφραγίδος, πῶς ἀδύνατον σωθῆναι τοὺς ἐν πίστει καὶ γνώσει προσιόντας τῷ διὰ τοῦ ὕδατος βαπτίσματι;

ι'. Εἰ τῷ λόγῳ τῆς οὐσίας πᾶσαι θεῖαι ψυχὰι ὁμοίως εἰσὶν ἀγαθαί, ὁ δὲ τῆς οὐσίας αὐτῶν λόγος οὐτ' ἀφαίρεισιν οὐτε προσθήκην ὑπομένει, πρῶτον μὲν πῶς ἀγαθὸν γίνονται διὰ τῆς ἀρετῆς οἱ Μανιχαῖοι; Ἐπειτα δὲ πῶς εἰ τιμι λόγῳ ἐξ ἀγαθῆς γίνεται κακὴ ἡ ψυχή, οὐκ ἀπόλλυσιν ἣν ἔσχε πρῶτον οὐσίαν; Οὐσία γὰρ τὸ ἀγαθὸν καὶ τὸ κακὸν κατ' αὐτούς.

ια'. Εἰ ἐκ τῆς κατὰ φύσιν σωματικῆς νεκρώσεως μεταφέρουσιν αἱ θεῖαι Γραφαὶ τὴν τῆς νεκρώσεως προσηγορίαν, ἐπὶ τῶν ἀθανάτων ψυχῶν τῶν παρὰ φύσιν ἐν πταίσματι νενεκρωμένων, πῶς οὐκ ἐκ τῆς κατὰ φύσιν νεκρῶν ἀναστάσεως μεταφέρουσι τὸ τῆς ἀναστάσεως ὄνομα ἐπὶ τῶν ἀθανάτων ψυχῶν; Προηγείται γὰρ ταῖς διδασκαλικαῖς μεταφοραῖς ἡ τῶν πραγμάτων ἀλήθεια, ἐξ ἧν καὶ ἡ μεταφορὰ ἐκλαμβάνεται. Καὶ εἰ οὐδὲν ποτε ὁ Ἰησοῦς ἐκ τῶν πάντη κατὰ φύσιν μὴ γινόμενον ποιεῖται τὴν μεταφορὰν, πῶς ἐκ τῆς πάντως μὴ γινόμενης νεκρῶν ἀναστά-

σεως καθ' ὑμᾶς μετέφερον ἐπὶ ψυχῶν τὴν τῆς ἀνα- A
στάσεως προσηγορίαν;

ιβ'. Εἰ ἀληθεύων ὁ Ἰησοῦς ἑαυτὸν ὠνόμασεν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, πῶς οὐκ ἀληθεύων ἑαυτὸν ἐκάλεσεν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου; Καὶ εἰ οὐκ ἀληθεύων ἑαυτὸν ἐκάλεσεν Υἱὸν ἀνθρώπου, πῶς ἀληθεύων ὠνόμασεν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ ἑαυτὸν; Εἰ δ' ἀληθεύων ἐκότερον ἑαυτὸν ἔλεγεν, πῶς οὐκ ἔστιν αὐτὸς ἐκότερον;

ιγ'. Εἰ καλῶς ὁ Ἰησοῦς μετιῶν ἐν τισὶ τὴν Ἰουδαϊκὴν συνήθειαν ἐδίδασκει τοὺς ἀνθρώπους, πῶς οὐκ ἀγαθὸς ὁ τούτου Πατήρ, ὃς τὴν τῶν παλαιῶν μετερχόμενος συνήθειαν, ἐπαιδαγωγῆσεν τοὺς Ἑβραίους πρὸς εὐσέθειαν; Καὶ εἰ ὑπεξηρημένης τῆς τῶν δεχομένων νηπιότητος λιαν ἀγαθὰ τὰ ὑπόλοιπα τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης, πῶς οὐ τοῦ ἀγαθοῦ Θεοῦ ἔστιν ἡ Παλαιὰ Διαθήκη;

ιδ'. Εἰ οὐ σφάλονται οἱ Μανιχαῖοι λέγοντες ὅτι θεὸν τὴν θείαν οὐσίαν ἦτοι τὴν ἐκ τῆς θείας οὐσίας ψυχὴν παραδοθῆναι τῇ αἰωνίῳ κολάσει ὑπὲρ τῶν κατ' ἀνάγκην ἀμαρτημάτων, πῶς σφάλονται οἱ τῆς ἀληθείας παῖδες φάσκοντες ὅτι χρὴ τοὺς κατὰ ποίησιν μὲν ὑπὸ Θεοῦ γεγεννημένους, αὐθαιρέτους δὲ ἀμαρτήσαντας κολάζεσθαι; Καὶ εἰ δίκαιον λέγειν ὅτι ἔστι τέλος τῆς τῶν κακῶν κολάσεως, πῶς ἀδίκον εἰπεῖν εἶναι τέλος τῆς ψυχῶν τε καὶ σωμάτων κολάσεως;

ιε'. Εἰ κακὴ ἡ γένεσις, πῶς οὐκ ἀγαθὴ ἡ φθορά; Καὶ εἰ πονηρὰ ἡ ἀβύησις, πῶς οὐ καλὴ ἡ μείωσις; Καὶ εἰ κακὴ ἡ φθορά, πῶς οὐ καλὴ ἡ γένεσις; Καὶ εἰ πονηρὰ ἡ μείωσις, πῶς οὐκ ἀγαθὴ ἡ ἀβύησις; Καὶ εἰ ἐνδέχεται κακὸν εἶναι τι γινώσθαι καὶ φθειρασθαι, αὐξάνεσθαι τε καὶ μειῶσθαι ἐναντία εἶναι ἀλλήλοις τὴν οὐσίαν, εἰπὲ διὰ τί οὐκ ἐνδέχεται τό τε καλὸν καὶ τὸ κακὸν κατὰ τι εἶναι ἐπαινετὰ;

ισ'. Εἰ δυσὶ δεσμοῖς συνδέεται οὐσα ἐν σώματι ἡ θεία ψυχὴ, ἐνὶ μὲν τῷ ἀσωμάτῳ κακῷ συμπεῖε τοῖς σώμασιν, ἐνὶ δὲ τῷ σώματι αὐτῷ, ἀνεκτότερον δὲ ἐνὶ συνδεδέσθαι δεσμῷ ἢ δυσὶν, ὡς μαρτυρεῖ τῷ λεγομένῳ τὰ πράγματα· πῶς οὐ καλῶς ποιοῦσιν οἱ φονεύοντες ἄλογά τε ζῶσα, καὶ ἀνθρώπους κατακόπτοντες ὡς τὰ φυτὰ; Ἀπολλοῦσι γάρ τὴν ψυχὴν ἐνδὸς δεσμοῦ καὶ καταπονθήσεως. Καὶ εἰ συνδέεται τῇ ὕλῃ ἡ ψυχὴ, πρῶτον μὲν πῶς δεσμὸς τῇ ὕλῃ παραγενομένη τοῦναντίον περιτέλλεται δεσμῷ; Ἔπειτα δὲ πῶς ἀπλῆ οὐσα τὴν οὐσίαν, κατ' ἀνάγκην συνδέεται σώματι; Πᾶν γάρ τὴν οὐσίαν ὑπάρχον ἀπλοῦν, τοῦ κατ' ἀνάγκην ἐλευθέρον δεσμοῦ. Περὶ τούτων τὴν παρ' ἡμῶν ἀπόκρισιν ἀναμένω.

Περὶ τοῦ ὅπως ἀγαθοῦ.

Τὸ ἀγαθὸν ἐπὶ Θεοῦ οὐσία τυγχάνει, ἐπὶ δὲ τῶν γενητῶν ἐνέργειά τίς ἐστι περὶ τὸ ἐκτὸς γινόμενη, καὶ συμβεθεκὸς θπάρχει διὰ πράξεων ἢ θεωρίας κατορθούμενον. Καὶ διὰ πράξεως μὲν κατορθοῦσιν ἄνθρωποι σαρκὶ συζῶντες τὸ ἀγαθόν· αἱ δὲ νοεραὶ δυνάμεις, διὰ θεωρίας καὶ προσευχῆς. Ἐπεὶ οὖν συμβεθεκὸς ἔστιν τὸ ἀγαθὸν ἐπὶ τῶν γενητῶν, πάντως ἐπὶ τούτων καὶ προτερεύει τὸ εἶ-

A mortuorum resurrectione, transtulit ad animas resurrectionis metaphoram?

12. Si veraciter Jesus Dei Filium se nominavit, quidni item veraciter se Filium hominis nuncupaverit? Et si non veraciter Filium se hominis dixit, quomodo veraciter se dixerit Dei Filium? Quod si alterutrum se dixit veraciter, cur non utramque idem sit?

13. Si præclare Jesus in nonnullis sequens Judaicam consuetudinem homines docuit, quidni bonus fuerit hujus Pater, qui priscorum obsecundans consuetudini, Hebræos ad religionem instituit? Et si excepta auditorum puerilitate, bona valde erant reliqua Veteris Testamenti, cur non sit a bono Deo Vetus Testamentum?

14. Si non errant Manichæi dum aiunt, oportere divinam substantiam, seu animam ex divina substantia constantem, tradi æterno supplicio propter peccata necessario commissa, quomodo errant veritatis filii, dum affirmant oportere homines a Deo quidem factos, sed voluntarios peccatores, puniri? Et si juste dicitur finem esse supplicii peccantium, quomodo injuste dicitur finem esse animarum et corporum supplicii?

15. Si mala est generatio, quomodo non sit bona corruptio? Et si malum esse incrementum, quidni sit præclara diminutio? Et si mala est corruptio, quidni bona sit generatio? Et si mala est diminutio, quidni sit bonum incrementum? Et si admittimus malum esse aliquod, corrumpi, crescere, minui, contraria esse invicem quoad substantiam, dic cur non sit admittendum bonum et malum secundum quid esse laudabilia?

16. Si duobus vinculis colligatur dum est in corpore divina anima, uno quidem incorporeo malo connaturali corporibus, altero autem corpore ipso; cum sit tolerabilius uno vinculo quam duobus alligari, ut facta dicitur attestantur, quidni egregio faciunt qui occidunt irrationalia animalia, et qui homines cædunt instar arborum? Solvunt enim animam uno vinculo et afflictione. Et si alligatur materiæ anima, primum quidem quomodo cum sit ipsa materiæ vinculum, eadem contra vinculo alligatur? Deinde cum sit substantia simplex, cur coacte vinculo alligatur? Quidquid enim suapte natura simplex est, omni necessario vinculo liberum est. Ad hæc responsum vestrum exspecto.

De bono.

Bonum in Deo substantia est, in creaturis operatio quædam exterior, et est contingens rectitudo actuum vel cogitationis. Et actu quidem recte agunt homines dum in carne viventes bonum exercent· at intellectuales virtutes per contemplationem et orationem. Quoniam igitur contingens est in rebus creatis bonum, omnino in his præcedit esse bonum. Oportet enim bonum veluti esse loco propositi,

ut sic contingens in ipso cernatur, sive id se-
cundum sit sive secus. Sed tamen quod attinet ad in-
creatum Deum, quoniam semper est Deus, bonus
quoque semper est. Non enim aliud est in eo essen-
tia, aliud bonitas; sed ipsa essentia habet boni-
tatem. Ergo ex dictis manifestum est, malum non
esse Deo oppositum qui substantialiter bonus est;
nam substantiæ nihil prorsus opponitur. Sed con-
tingenti bono, quod in creatis cernitur, opponitur
malum. Nam quod malo actu fit, opponitur ei quod
bono actu fit.

De operatione.

Omnis operatio in eo ipso quod fit habet essen-
tiam, namque ante operantis motum sive actum
operatio non subsistit, neque post actum manet;
tantum rem peractam serpenterum ad actus memo-
riam relinquit. Actus ergo est operatio. Omnis autem
actus alicujus substantiæ est actus, neque absque
substantia est.

De malo.

Malum duplicem habet significatum: nam modo
significat malitatem, modo peccatum. Et principa-
liter quidem malum est peccatum, abusive autem
malitas mali nomine nuncupatur. Nam malitas
semper mala non est, imo sæpe salutis causa est,
sive aliquis physicus incidat morbus, sive aliquod
ab extra accidens maligne nobis eveniat. Si tamen
proprie mala fuerint, et non potius emendatoria a
Dei providentia ob corrigendos homines excogitata,
nullius boni causa erunt. Ecce autem sæpe vel eo-
rum timor angit, et hominibus ad peccandum pro-
civibus timorem Dei injicit, et culpæ errorem de-
pellit, nosque ad orandum Deum excitat, sive feram
timeamus, sive serpentem, sive bellum, aut famem,
aut aliquam infirmitatem, vel calumniam aut insi-
dias ex hominum prava voluntate, quæ proprie est
malum, et facienti imputatur peccatum; patienti
autem non proprie est peccatum. Hæc veri mali
rationem non habent, imo hominibus in Deo for-
tibus maximam gloriam comparant, bonaque et
æterna præmia a Deo promerentur. Ne igitur quis-
quam erret, malitatem proprie dicens malum. Nam
si forte id quod creat malorem, malum esset et non
potius emendatorium atque ad justitiam et omni-
genam virtutem impellens, nemo jam alium pec-
catorum verberaret; nemo laudaret magistratum qui
latronem gladio animadvertendum decerneret, aut
bestiis judiciali sententia vorandum traderet: nemo
medicum laudaret putre ulcus ferro amputantem,
quia ægrum cruciat; nemo concederet theriacam ex
vipervis componi, quoniam Manichæi reptilia mala
esse dicunt. Sed ignorant isti imperiti convicia-
tores, bonum esse quicquid non inutile ei rei est
ob quam Deus illud creavit. Cur non sint valde

Α ναὶ τὸ ἀγαθὸν· δεῖ γὰρ τὸ εἶναι τὸ ἀγαθὸν, ἴσται τὸ
προκαίμενον, ἕνα οὕτως τὸ συμδεσθῆκα ἐν αὐτῷ θεο-
ρηθεῖη, εἴτε χωριστὸν εἴτε ἀχώριστον εἴη. Ἐπὶ δὲ
τοῦ ἀγενήτου Θεοῦ δεῖ ἂν ὁ Θεὸς, δεῖ καὶ εἶσθαι ἀγα-
θός. Οὐ γὰρ ἕτερον ἔχει τὸ εἶναι, καὶ ἕτερον τὴν
ἀγαθότητα· ἀλλ' αὐτὸ τὸ εἶναι ἔχει τὴν ἀγαθότητα.
Διὰ τῶν εἰρημένων οὖν πᾶσι προφανὲς ἐστὶ τὸ πονη-
ρὸν οὐκ εἶσθαι ἐναντίον τῷ Θεῷ, οὐσία δὲ ἐστὶ ἀγαθῷ·
τῇ γὰρ οὐσία οὐδὲν ἕως ἀντίκειται· τῷ δὲ κατὰ
συμδεσθῆκα ἀγαθῷ τῷ ἐν τοῖς γενηταῖς θεουργοῦ-
μεν, ἀντίκειται τὸ πονηρὸν· δεῖ γὰρ φαύλης πράξεως
γινόμενον, ἀντίκειται τῷ δεῖ πράξεως ἀγαθῆς γινο-
μένῃ.

Περὶ ἐνεργείας.

Β Πᾶσα ἐνέργεια τῷ γίνεσθαι ἔχει τὸ εἶναι, οὕτε
πρὸ τῆς τοῦ ἐνεργοῦντος κινήσεως ἴσται πράξεως
οὕσα, οὕτε μετὰ τῆν κίνησιν διαρκέουσα· μόνον δὲ
τὸ ἀποτελεσθῆναι πολλάκις πρὸς μνήμην τῆς πράξεως
καταλιμπάνει. Ἡ οὖν πράξις ἐστὶν ἡ ἐνέργεια·
πᾶσα δὲ πράξις, τινὸς οὐσίας ἐστὶ πράξις, καὶ ἐντο
οὐσίας οὐκ εἶσθαι.

Περὶ κακοῦ.

Τὸ κακὸν διττὴν ἔχει τὴν σημασίαν· δηλοῖ γὰρ
ποτὲ μὲν τὴν κάκωσιν, ποτὲ δὲ τὴν ἁμαρτίαν. Καὶ
κυρίως μὲν κακὸν ἡ ἁμαρτία· καταχρηστικῶς δὲ ἡ
κάκωσις κακὸν ὀνομάζεται. Ἡ γὰρ κάκωσις οὐ πάν-
τως κακὴ, πολλάκις δὲ καὶ σωτηρίας πρόξενος γίνε-
ται, ἡ φυσικῆς τινος νόσου ἐπιγιγνομένης, ἡ καὶ
ἐξωθεν συμπτώματος τινος κακωτικῶς ἡμῖν ἐπι-
συνδάντος. Εἰ δὲ ταῦτα κακὰ κυρίως ὑπάρχει, καὶ
οὐ μᾶλλον παιδευτικὰ ἐκ Θεοῦ προνοίας πρὸς σωφρο-
νισμὸν ἀνθρώπων ἐξευρημένα, οὐκ ἂν κτήσθαι τινος
ἀγαθοῦ ἐγίνετο. Νῦν δὲ πολλάκις καὶ ἡ αὐτῶν ἐλάτ-
τη ἐγγει, καὶ τοὺς αὐτοὺς εὐλόγησεν πρὸς ἁμαρτίαν,
καὶ Θεὸν δεοικέμεναι ποιεῖ, καὶ ἀμύνει τὴν ἐκ τούτων
ἐπήρειαν· ἰκετεύειν ἡμᾶς διανίστησι τὸν Θεόν, εἴτε
θηρίον, ἡ ἐρπετὸν, ἡ πόλεμος, ἡ λιμὸς, ἡ ἀσθένεια
τις εἴη τὸ ἐλπιζόμενον, ἡ συκοφαντία, καὶ ἐπιβουλή
ἐκ φαύλης προαιρέσεως ἀνθρώπων μηχανωμένη,
ἥτις κυρίως μὲν κάκωσις ἐστὶ, τῷ ποιήσαντι ἁμαρ-
τία τυγχάνουσα· τῷ δὲ πάσχοντι οὐ κυρίως κακὸν·
οὐ πάντως εἰσὶ κακὰ, ἀλλὰ καὶ τοῖς κατὰ Θεὸν ἀν-
δρείους πρόξενά μετρίστης εὐδοξίας γίνεται παρὰ ἀν-
θρώποις, εὐεργεσίας τε καὶ ἀμοιβὰς αἰωνίους θησαυ-
ρίζει· τοῦτοις ἐπὶ Θεῷ. Μὴ οὖν τις ἀπατάσθω τὰ κα-
κωτικὰ, κυρίως ὀνομάζων κακὰ· εἰ γὰρ κακὸν ἐστὶ
τὸ κακωτικὸν, καὶ οὐ μᾶλλον παιδευτικὸν, καὶ πρὸς
δικαιοσύνην καὶ παντοῖαν ἀρετὴν ἐκκαλούμενον,
μηδεὶς τυπτεῖτω τὸν υἱὸν ἁμαρτάνοντα· μηδεὶς ἐπαι-
νεῖτω τὸν ἀρχὴν τινα πεπιστευμένον, λησθὴν εἴπει
καταδικάζοντα, ἡ θηρίους πρὸς βρῶσιν ψήφῳ δικα-
στικῇ κυροῦντα παραδίδουσαι· μηδεὶς λατρὸν ἐπαι-
νεῖτ· σιδήρῳ πάθος σεσηπὸς περιτέμνοντα· κακοῖ
γὰρ τὸν λατρευόμενον. Μηδεὶς συγχωρεῖτω θηριακὴν
ἐξ ἐχιδῶν συντεθῆναι, εἴπερ κακὰ φασιν οἱ Μανι-
χαῖοι τὰ ἐρπετὰ. Ἄλλ' ἀγνοοῦσιν εἰ ταῦτα ἀπαίρων

διαλογοροϋμενοι, ὅτι καλὸν ἐστὶ πᾶν ὑπερ ἀνελλιπῶς ἔχει πρὸς ὃ δεδημιούργηται παρὰ Θεοῦ · κῶς οὐ καλὰ λίαν, εἰ καὶ τινὰ αὐτῶν μὴ οὐσταν τυγχάνουσιν, ἀλλὰ μόνον ἐκ φυσικῆς ἀσθενείας ἐπισυμβαίνουσιν ;

Τῶν δὲ φυσικῶν τὰ μὲν ἀνάγκη φύσεως ἐπιτελεῖται · ἀνάγκη δὲ φύσεως λέγω ταῦτα τελεῖσθαι, ὅσα αὐτομάτως καὶ ἀκόντων ἡμῶν ὑπὸ τῆς φύσεως γίνονται, ὡς τὸ ἀποθνήσκειν, καὶ αἰεῖν μέχρι τῆς ὀρισμένης ἡλικίας τὸν ζῶντα · τινὰ δὲ ἀκολουθῆ μὲν φύσεως γίνεται · ἐνδέχεται μόντοι καὶ μὴ γενέσθαι, ὅταν τὸ παιδοποιεῖν διὰ μέλειος · τοῦτο γὰρ τῶν ἐνδεχομένων ἐστὶν · οὐ γὰρ πάντως ἀπακολουθεῖ τῇ μίλει παιδοποιία. Ταῦτα οὖν πάντα ὅσα ἀνάγκη φύσεως γίνεται, ἔνευ ἁμαρτίας ἀποτελεῖται καὶ ποτε τοῖς ἀνθρώποις τοῖς λόγῳ δοικουμένοις · ὅσα δὲ ἐνδέχεται γίνεσθαι καὶ μὴ γίνεσθαι, ἐπὶ μὲν τῆς ἀλόγου φύσεως ἀνεύθυνα τυγχάνει, ὅταν δ' ἂν ἔχοι τὴν ἐνέργειαν · οὐ γὰρ ἔχουσι λόγον κατὰ φύσιν δοικιμύζοντα τὰ πρακτικά. Ἐπὶ δὲ τῶν ἀνθρώπων ἄλλῃ δὲ λόγῳ βυθιζομένων, ἐστὶν ἐνίοτε ταῦτα κυρίως κακὰ, ὅτι δὲ μὴ λόγος ὀρθὸς ἡγέται τῆς πράξεως ἐκ βυθιμίας ἡμῶν ἀσθενήσεως, ἢ καὶ παντελῶς κηρωθεὶς ταῖς ἡδυσκαθείαις · ἁμαρτία γάρ ἐστὶν ἡ τῶν κατὰ φύσιν ἐνδεχομένων γενέσθαι τε καὶ μὴ γενέσθαι ὑπὸ τῶν λογικῶν ἀλόγων, αἰρεσίς τε καὶ χρεῖσαι. Ἀρετὴ δὲ ἀνθρώπου τὸ δύνασθαι τι πράττειν ὑπὸ τε τῆς φυσικῆς κινήσεως ἐπιθίξεσθαι · εἰ δὲ ἄστοπον εἴη τοῖς δὴ γινόμενον ἢ καὶ παντελῶς γινόμενον, ἀπέχεσθαι τῆς τοῦτων πράξεως κυβερνήτη λογικῷ κερρημένον, καὶ καταπατεῖν τῆς ἡδυσκαθείας τὸ δέλεαρ. Ἀλλὰ φασί · Τί γὰρ οὐκ ἀνεκιδέκτους πεποίηκεν ὁ Θεὸς τοῦ ἁμαρτάνειν ἡμᾶς, ἵνα μὴ ἐκόντες ἁμαρτάνοιμεν ; Οἱ δὲ τὰ τοιαῦτα προβαλλόμενοι, ἐλοκασιν ἀγανακτεῖν ὅτι μὴ λίθους καὶ ξύλα πεποίηκεν αὐτοὺς ὁ Θεός · καὶ μέμφεσθαι τὸν Ἐξοργιστὴν ὅτι λογικὸς τοῖς ἀνθρώποις εἰργάσατο, καὶ οὐ μᾶλλον ἀκινήτους πρὸς αἰρεσιν ἀγαθοῦ τε καὶ πονηροῦ. Εἰ δὲ φασιν · Ἐπεὶ ἡμᾶς πεποίησθαι λογικὸς καὶ εἰδέναι ἀγαθὸν τε καὶ πονηρὸν, ἐν δὲ τῇ τοῦ ἀγαθοῦ ἀτρέπτους ἴστασθαι πράξει, οὐδὲν ἕτερον ἐλοκασί μοι ζητεῖν. ἀλλ' ὅτι οὐκ ἔδει ἡμᾶς ἀνθρώπους γεγενῆσθαι, ἀλλὰ τῆς αὐτῆς φύσεως εἶναι τῷ Θεῷ · μόνον γὰρ ὁ Θεὸς ἀδύνατος ἔχει πρὸς τὸ ποιεῖν τὴν ὄντως κακίαν. Ὅθεν φησὶν ὁ Ἀπόστολος · Ἐκεὶ ἀδύνατον ψεύσασθαι Θεόν. Ἡ γὰρ κακία ἀσθένειά τις ἐστὶν ἐν γεννητοῖς θεωρουμένη · παρὰ δὲ τῷ ἀγενήτῳ πᾶσι ἔχουσι ἴσται τῆς ἀσθενείας ; Εἰ δὲ τῆς αὐτῆς ἡμεν φύσεως τῷ Θεῷ, οὐκ εἴη ἡμεν αὐτοὶ δημιουργήματα, ὄντες θεοὶ φύσει, ὡσπερ οὖν ἐκεῖνός ἐστι Θεός.

Περὶ ὕπνου.

Ἐκτός οὖν ὀριστέον τι ἀρετῆς τοῦ ἀίρος, στερῆσαι φωτός, οὐκ οὐσίᾳ ὑπεστυχός · ἢ τόπον ἐξ ἀντιφράξεως σώματα σκιαζόμενον · καὶ ἀπλῶς εἶπεῖν, τόπον φωτός ἵστερημένον.

Συλλογισμοὶ ἀγίων Πατέρων.

(Exstant in opusculo Didymi Alexandrini contra Manichæos, nostræ Patrologiæ tom. XXXIX, et inter opera S. Gregorii Nysseni.)

A bona, etiamsi aliqua haud per se talia sint, sed naturali tantum contingant infirmitate ?

Naturalia autem partim accidunt necessitate naturæ. Necessitate porro naturæ illa accidere dico quæ ipsæ per se invitæ nobis a natura efficiuntur, ut mori, et crescere usque ad definitam ætatem animalia. Quædam etiam naturali sequela eveniunt ; quorum tamen effectus interdum fallit, veluti liberorum genitura ex copula. Hoc quidem ex contingentibus est ; neque enim semper ex copula acquiritur liberorum genitura. Quæcumque igitur necessitate naturæ sunt, absque peccato sunt etiam ab hominibus ratione utentibus. Quæcumque vero vel fieri vel non fieri possibile est, in irrationali quidem natura culpa carent, cuicumodi fuerit operatio : non enim ratiocinii usum habent, quo possint facienda discernere. In hominibus autem alia natura temperatis, sunt hæc interdum proprie mala, cum recta ratio non præest, quia ignavia nostra infirmatur, vel omnino voluptatibus est debilitata. Et enim peccatum est cum sit electio et usus rerum vel actuum, quæ naturaliter fieri et non fieri possunt a rationalibus animantibus. Porro virtus hominis est, ut possit aliquid agere, ad quod naturali motu incitetur ; quod idem si in quibusdam adjunctis male fieri, aut omnino semper iniquum credatur, ab eo absteineat, rationis gubernatione rectus, et voluptatum illecebras calcet. Sed dicunt : Car non incapaces nos peccati fecit Deus, ut nunquam voluntarii peccaremus ? Verum qui hæc objiciunt, stomachari videntur, quod eos Deus lapides aut ligna non fecerit, et irasci benefactori, propterea quod rationales homines creaverit, et non potius ad boni malique electionem inertes. Quod si dicunt : Oportuit nos fieri rationales, bonique et mali discretionem habere, sed tamen in recta agendo immotos porstare ; nihil hi mihi aliud videntur querere nisi ut nos homines non fieremus, sed eadem qua Deus natura ditaremur. Solus quippe Deus veri mali faciendi impotens est. Unde ait Apostolus : *Impossibile esse mentiri Deum*. Nam malitia infirmitas quædam est, quæ in creatis conspicitur : apud vero increatum, quodnam sit infirmitatis vestigium ? Quod si nos ejusdem qua Deus naturæ essemus, haud jam hercule naturæ diceremur, sed dii natura essemus, sicut ille Deus est.

De tenebris.

Tenebræ definiendæ sunt aeris quædam obscuritas, lucis orbitate, non aliquid substantialiter subsistens : vel locus obstructione corpora obambret, aut, ut simplicius dicatur, locus luce carens.

Sanctorum Patrum syllogismi.

S. JOANNES CLIMACUS

NOTITIA

(Phil. Labbe, *Dissertatio historica de S. JOANNE CLIMACO*, apud Bellarminum *De script. eccles.*, Opp. ed. Venet. tom. VII, p. 215.)

Joannes Climacus, ob librum 30 capitum, quibus tanquam gradibus, seu scalis, ad perfectionis religiosæ culmen ascenditur, sic vulgo nuncupatus, idem quoque Joannes Sinaita, vel abbas sancti Montis Sina, cognomento Scholasticus, ὁ Σχολαστικός, reperitur a veteribus dictus. Vixit extremo Christi sæculo sexto circa annum 580, et si Menæis Græcorum fides, pene centenarius obiit die 30 Martii (a), ut habet etiam Martyrologium Romanum. Ejus res

(a) Antonius Magister, Arnaldorum e sorore nepos, ex facundissimo Parisiensis Curizæ advocato primasius Porturegensis eremi incola, ac verus variorum quæ a quindecim annis ex illa officina fictis alienisve decorata titulis predicunt opusculorum scriptor, editum Græce ac Latine a Matthæo Raderø Sor. Jesu presbytero Joannem Climacum vernacula lingua expressit: tum ne quid a Jesuita hausisse videretur, suppresso ejus nominae (quod et in Vitis Patrum aliisque factum sæpe docuimus) ad mas. Regiæ ac Seguerianæ bibliothecarum codices sua vel amicorum opera recognovit quibusdam in locis emaculavit, Eliæ Cretensis metropolitani aliorumque scholiis propriisque observationibus illustravit, præmissa Climaci Vita, quam non tantum ex Daniele Raythensi monacho, sed etiam ex anonymo ejusdem Raderi opera vulgato eleganter contexuit. hæc secunda editio locupletior prodiit in-8, anno 1658, apud Petrum Parvum. Idem quoque in tabulam historicam ac chronologicam quæ hoc anno labente 1659, ibidem excusa est post Lectionum Eucharisticarum compilationem Latino-Gallicam nonnulla de Climaco retulit. Quæ ad nostrum institutum facere videntur (neque enim in ipsam versionem inquiri, nec illam in plerisque paraphrasi, in aliis epitonæ propiorem queror aut a Græco textu longius aberrantem. Id faciunt qui majori abundant otio) ea ad duo capita revocanda censeo. I. apud Græcos in magno pretio habitum fuisse Climacum, ut ex Athanasii quæstionibus, Eliæ Cretensi, Theodoro Studita, Philippo Solitario, Joanne Zonara, aliisque constat. II. Vixisse post annum 532, quo S. Sabbas obiit, atque annum 586 Tiberio II imperante superasse ex conjectura admodum fragili, natum fuisse anno circiter 525 sub Justinii imperio et Joannis I pontificatu, ætatis anno decimo sexto, Christi 541, monasticum habitum induisse, in solitudine ac cœnobio perseverasse annis prope 60; creatum exeunte sæculo Christi sexto Montis Sinae abbatem, tandemque hortatu Joannis Raythensis abbatis conscripserit qui super-

sunt libellis abiisse ad superos anno ætatis 83, Christi 605 aut 606, biennio post S. Gregorii Magni papæ felicem ex hac vita transitum. Verum subductis rationibus peccasse Magistrum, ejusve subadjuvas deprehendi. Nam si anno 525 sub Justino et Joanne natus annos 85 vivendo attingit aut superavit, non anno 606, sed 610 obiisse dicendus fuerat, annoque præcise 600 præfuisse monachis Sinaitis, si suscepta anno 541 monastica veste annos tum natus erat 75. Præter hæc operosam hujusmodi substructionem nullo negotio destrui necesse est, si vera sunt quæ ipse parum cautus refert sub finem capituli XV ex narratione monachi Sinaitæ. Tria quippe tradit anonymus ille. I. obiisse Joannem Climacum eodem vertente anno quo frater ejus atque in regimine cœnobii successor Georgius. II. Georgium elapsis quatuor a morte fratris sui mensibus per revelationem divinitus didicisse Petrum patriarcham Hierosolymitanum ex hac quoque vita post sex menses discessurum. III. Utriusque mortem decimo post transitum Joannis Climaci mense designato tempore contigisse. Quærendus enim annus est quo Petrus ille Hierosolymorum patriarcha defunctus est, ut tum Georgii illius celeberrimi anachorete tum fratris ejus Joannis Climaci abbatum Sinaitarum fatalis annus argumento chronologico certissime demonstretur. Theophanes in Chronico ad annum imperatoris Justiniani 19 Petri primordia refert, atque an. 1 Justinii imperatoris, Christi ut putamus 566, post elapsos in episcopatu annos 20, successorem ei assignat Macarium ejus nominis II. Hoc si exploratum esset, Joannis Climaci mortem anno 565, Georgii vero ac Petri anno 566, delendam esse scateremur. At repugnat Evagrius qui cap. 36 libri IV, Macarii initia, viventis adhuc Justiniani temporibus videtur assignare his verbis: « Sedem autem Hierosolymarum obtinet post Martyrium Sallustius, cui successit Helias: hunc Petrus, Petrum autem Macarius secutus est, imperatore nondum ei suffragante, qui postea sede sua pulvis fait, » etc.

gestas Daniel monachus scripsit apud Lipomanum et Surium. Errat Joannes Trithemius, tum quod Climacum dicat Latine sonare Scholasticum: voluit fortasse dicere scalasticum, seu scalarium; tum quod claruisse scribat circa tempora Constantini, Constantii, et Constantis fratrum imperatorum, qui regnaverunt anno 346, seu potius 339, nam sequenti interfectus est major natus Constantinus. Certum quippe est vixisse post S. Sabbam clarissimum abbatem, qui e vita migravit quinto Decembris anni 532. De eodem Elias metropolitae Cretensis, qui explanationes in Scalam scripsit, quemque nonnulli putant interfuisse anno 787 Nicænae in synodo, Joan. Gerson, Volaterranus, et alii recentiores.

Perfectissima omnium ejus operum editio Græce et Latine prodiit in folio Parisiis apud Sebastianum Cramosium, hoc ordine.

Matthæi Raderi Soc. Jesu presbyteri Isagoge ad sancti Joannis Climaci scalam Paradisi, ubi ejusdem vita, etc.

S. Joannis Climaci Scala Paradisi, ad Joannem abbatem monasterii Raythuni, e Græco recens translata, et scholiis ibidem Græcis Latine versis illustrata, ab eodem Matthæo Radero in usum lectoris ad cælum aspirantis. Latine primum reddita fuisse dicitur an. 1294, ab Angelo de Cingulo O. M. qui Clarenus cognominatus est, deinde ab Ambrosio Camaldulensi monacho recognita, et typis excusa.

Accessit ejusdem sancti Climaci Liber ad Pastorem, ab eodem interprete jam olim in lucem datus, iterum recognitus, et scholiis itidem Græco-Latinis explanatus.

Tomo V Bibliothecæ Magnæ Parisiensis, col. 178 et sequentibus, leguntur Latine duntaxat ex versione supradicti Camaldulensis epistola ad Joannem abbatem Raythu, Scala Paradisi, De officio pastoris, Commentaria in triginta sermones Climaci, et ejusdem commendatio facta ab eodem Joanne Raythunensi abbate, Vita Climaci auctore Daniele, humili monacho cœnobii ejusdem Raythuni compendiose perscripta, et contemplatio scalæ vitæ ejusdem admista.

Exstat quoque Venetiis anno 1590, excusus Climacus in Græco-barbaram seu vulgarem linguam translatus a Maximo Margunio episcopo Cithoronum, εἰς ὠφέλειαν τοῦ Χριστιανικοῦ λαοῦ ἐκ τῆς Ἑλληνικῆς διαλέκτου εἰς κοινὴν φράσιν μεταγλωττισθεὶς.

Fuit et alius Joannes abbas Montis Sina, diversus, ut volunt, a nostro Climaco, qui in mss. codicibus perhibetur auctor germanus Historiæ SS. Barlaam et Josaphat, quæ legitur apud Laurentium Surium die 27 Novembris, et in calce operum sancti Joannis Damasceni.

Tum cap. 38 cum Joanne Catelino papa, Joanne Sirimiota Const. Apollinario Alexandrino, Anastasio Sinaita Antiocheno, patriarchis, qui Justiniano novam inducenti hæresim obstiterunt, numerat Macarium, αὐτῶν ἀποδοθέντα τῷ οὐκ εὖ θρόνῳ ad propriam sedem restitutum. Nicephorus Const. annos duntaxat 20 Petro tribuit; Macario autem ejus successori primum duos, tum post restitutionem quatuor. Quare mirum mihi accidit cur Petri mortem anno 548 tribuerit Baronius in Annalibus ecclesiasticis, et alii ante eum anno 545. Certum quippe est eum usque ad extrema lere Justiniani tempora pervenisse, ideoque si vera narravit anonymus Sinaita monachus, Joannis Climaci mortem ejusque fratris Georgii (de quo et de morte Petri patriarchæ eadem fere tradit Joannes Moschus cap. 117 Prati spiritualis) inter annos Christianæ ætæ 560 et 565 querendam esse, non vero in annum 586 rejciendam. Hoc itaque fluxum rarumque sit vix certi quidquam de anno mortis Climaci, multoque minus de protectione ejus in cœnobium, de tempore commemorationis in cœmo, de prefecturæ Sinaiticæ primordiis pronuntiare posse. Ex ejusdem autem ac Georgii fratris ejus, Zosimi abbatis, Leonis abbatis, atque aliorum plurium mentione certum est Joannis Moschi Pratum spirituale, quod sæpiissime laudavit Dorotheus archimandrita aut non multo ante, aut etiam post annum a partu Virginis 600 conscriptum fuisse. Sed de iis hæcibus, cum docueram quamobrem fragillam paulo ante dixerim illorum conjecturam, qui annum Christi 586 superasse vivendo Joannem Climacum arbitrati sunt.

Ansam opinandi præbuisse videntur cum illustriss. Baronius qui in Annalibus suis ad præ-

dictum annum retulit et imperatoris Tiberii jam ab annis quatuor demortui obitum, et celebrem Leonis abbatis a barbaris decollati a Moscho cap. 112 narratam historiam, tum scholiastæ veteres, qui si quæ fides Porturegensibus conjectoribus, ad ista verba Gradus XXVI, de discretionē: Εἰσὶ γὰρ ψυχαὶ αἱ καὶ ὑπὲρ τὴν ἐντολὴν διεπράξαντο πείσαι σε πάντως τὸ εἰρημένον, Ὅ ὑπὲρ αὐτὸν τὸν πλησίον ἀγαπήσας καὶ ὑπὲρ τοῦτου τὴν ψυχὴν προθέμενος, καὶ περ ἐπιταγῆν Κυρίου εἰς τοῦτο μὴ κομισάμενος, insinuant respexisse Joannem Climacum ad eximiam illam memorati Leonis abbatis charitatem tanquam jam sub Tiberii imperio proximis exhibitam, ideoque eum, aut eodem vivente Tiberio aut post ejus mortem, Scalam scripsisse suam. Verum nec Climaci verba id evincunt, cum innumerabiles ante eum Christiani pro fratribus suis animas ultronci libentesque posuerint, sicque reddi possunt ejus verba: « Persuadebit hoc tibi quisquis proximum suum plusquam seipsum dilexit, » etc., nec interpret Græcus a Radero editus hæc loquendi formula ὁ ἀδελφὸς λέγων aliud innuit, quam in exemplum illius sententiæ Leonem abbatem posse adduci, sive Climacum præcesserit, sive fuerit subsequens. Eliam Cretensem non vidi. Joannes vero Rhaythensis abbas, sive ille Climaco cœvus, sive quis alius junior, in scholiis, quorum Græcus desideratur hæcæus contextus, hæc habet: De abbate Leone dicit, hoc est potest intelligi, qui seipsum in mortem pro quodam fratre lucrando tradidit spontaneè, vel de militum magistrano, qui in Corintho, pro eujusdam virginis servanda virginitate mortem legem suscepit. Ex quibus nemo non videt, tum Leonem, tum magistranum, explicationis duntaxat gratia fuisse in medium adductos.

S. JOANNIS ABBATIS

VULGO

CLIMACI OPERA OMNIA

EDITORE ET INTERPRETE MATTHÆO RADERO.

(Lutetia Parisiorum, sumptibus Sebastiani Cramoisy, via Jacobæ, sub Cicomita. MDCXXXIII sol. cum privilegio Regiæ.)

EMINENTISSIMO CARDINALI DUCI DE RICHELIEU.

Tua virtus, Eminentissime Cardinalis, tuæque merita in eam dignitatis et auctoritatis aptam te provexerunt, ut te venerari eminus ac suspicere possimus; attingere autem ac propius intueri nemini liceat, nisi per tua vestigia perque virtutum tuarum gradus, vel imitando, vel admirando incedat. Atque ego ex illorum numero sum, qui positus in infimo loco te miror assidue, tuam in Deum pietatem, comitatem et beneficentiam in omnes homines, moderationem in tuis rebus, in publicis vero sapientiam, fidem, vim ingenii incredibilem ubique suspicio ac deprædico. Et nunc quia pateris, Eminentissime Cardinalis, ad te mihi accessum dari, scalas affero, in quibus tuæ virtutes quasi quibusdam gradibus distinctæ mihi cæterisque ad tuam celsitudinem aditum parant, tibi vero ad cælestis Numen commodum iter sternunt et compendiosum.

Eminentie Tuæ

Addictissimus, SEBASTIANUS CRAMOISY.

MATTHÆI RADERI

E SOCIETATE JESU SACERDOTIS

ISAGOGE AD S. CLIMACI SCALAM PARADISI.

CAPUT PRIMUM.

Quis Climacus, et an idem auctor Joannes Sinaita, et Joannes Climacus, et S. Joannes abbas montis Sina, cognomento Scholasticus.

Apud me quidem nulla unquam hac de re dubitatio fuit, quin censerem eundem prorsus esse Joannem Sinaitam, et Joannem Climacum, et Joannem abbatem S. montis Sina, cognomento Scholasticum. Ita quippe in codicibus Græcis manu exaratis lego : Ἐπιτολή τοῦ ἀββᾶ Ἰωάννου τοῦ Σιναιτου πρὸς Ἰωάννην ἡγουμένον τῆς Παίδου · *Epistola abbatis Joannis Sinaita ad Joannem abbatem cœnobii Rhaithu.* In eodem volumine sequitur de eodem : Βλὸς ἐν ἐπιτομῇ τοῦ ἀββᾶ Ἰωάννου τοῦ ἡγουμένου τοῦ ἁγίου βρους Σινᾶ, τοῦ ἐπικλήν Σχολαστικῶ, τοῦ ἐν ἁγίοις ὡς ἀληθῶς, συγγραφεὶς πρὸς μοναχῶν Παίδου, ἀνδρὸς τιμῆου καὶ ἐναργέτου · *Vita Joannis abbatis S. montis Sina, cognomento Scholastici, vere sancti, compendio a (Daniele) monacho Rhaithuni cœnobii, viro venerando, et virtutibus egregie ornato conscripta.* Et in eodem codice : Λόγος ἀσκητικὸς τοῦ ἀββᾶ Ἰωάννου, ἡγουμένου τῶν ἐν τῷ Σινᾶ βρει μοναχῶν · *Liber de religiosa disciplina Joannis abbatis, monachorum in monte Sina præfetti.* Sequitur in eodem extremo libro : Περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἰωάννου ἡγουμένου τοῦ Σινᾶ βρους, ἡγουν τοῦ τῆς Κλίμακος · *De abbate Joanne, præfetto montis Sina, sive auctore SCALE.* Et in fronte libri : Ἰωάννου Σιναιτου.

Hic cognoscis eundem esse S. Joannem abbatem montis Sina, cognomento Scholasticum, et Joannem Sinaitam, et Joannem Climacum.

Idem dices ex aliis exemplaribus ejusdem auctoris Græce scriptis et in Bavarica et aliis Europæ bibliothecis, quas infra laudabo.

Dices :

Ecquid opus per se splendenter ostendere solem ?

Scilicet,

Sæpe aliis nox est quod tibi clara dies.

Nam Jacobus Billius, vir cætera Græcis et Latinis litteris probe tinctus, gente Gallus, et ingenio et genere nobilis, professione religiosus, et in Minori Britannia ad Eremum S. Michaelis cœnobii præses, manum injicit, qui præter alia de SS. Barlaamo et Josaphat historiam e Græco versam Latio donavit, auctoremque facit S. Joannem Damascenum, in cujus omnibus operibus emendandis et transferendis multum et cum ingenti laude desudavit, Joannem autem Sinaitam cum Joanne monacho Thebaidis confundit. Causa quæ Billium in errorem traxit, fuit, quod incertum videretur, utrum historia de Barlaamo et Josaphato a Damasceno scripta esset, an ab alio aliquo: et ab nonnullis etiam Joanni Sinaitæ, hoc est Climaco, tribueretur : Ut ergo eam Billius Damasceno vindicaret, et Sinaitæ abdicet, ita in præfatione ad lectorem disputat : *De sequentis historiae auctore a quibusdam dubitari video ; quidam enim Damascenum verum ipsius auctorem esse censent, quidam autem falso ipsi tribui contendunt. Ac certe in clarissimi viri Fumæi codice Joanni Sinaitæ ascribitur. Ego vero, etsi lectoris non ita multum interesse puto, utrius ea sit, modo pia lectu digna sit, quemadmodum revera est, si tamen judicium meum interponere liceat, verum Damasceni setum eam esse affirmare non dubitem. Nam ut omittam quod Trapezuntius, vir natione Græcus et magni non inter suos tantum, sed etiam inter nostros nominis, non alium quam Damascenum ejus auctorem protulit, primum ipsa phrasis, reliquis ipsius operibus quam simillima, Damascenum auctorem testatur. Deinde ad eam opinionem confirmandam illud mihi magni momenti est, quod ut in libris De orthodoxa fide ac reliquis pene omnibus, Damascenus multa e Basilio, Gregorio Nazianzeno aliisque ejusdem notæ Patribus libenter corrogat, atque integros sæpe versus, imo etiam totas periodos ab ipsis mutuatur : eodem modo in hac quoque historia multa ex iisdem auctoribus, suppresso interim nomine, produci animadverti, ac præsertim ex Nazianzeno, ut cap. 7, 8, 10, 11, 15, 17, 20, 24, ac plerisque aliis locis. Adde quod non solum ab illis libenter mutuo sumit, sed etiam multa asserti libris De orthodoxa fide ad verbum transscripta, ut ea omnia quæ cap. 15 de arbitrii libertate disputat. Quod quidem, ut opinor, non tam aperte faceret, nisi tanquam suo jure iis, ut suis uteretur. Denique cap. 19 disputatio ea de imaginibus, quæ Damasceni ætate fervebat, in eadem sententia non parum me confirmat. Ut autem hæc omnia pro Damasceno faciunt, ita hanc historiam Joannis Sinaitæ minime esse apertissime convincunt. Nam cum ille Senioris Theodosii tempore fuerit, ut patet ex lib. xiii Histor. miscell. Pauli Diaconi, quonam pacto in hac historia, quam auctor ex India transvectam testatur, Nazianzenum, cujus vix dum scripta in manibus hominum versabantur, citare potuisset, atque etiam eo antiquiorem episcopum, ac Valentis tempore vita functum Basilium, suppresso licet nomine, cap. 19, ubi de imaginibus tractat, et cap. 34,*

ubi Josaphat eam ad Deum orationem habet, quam ex constitutionibus Basilii cap. 1 perspicue hausit? Quonam item modo Barlaamum de imaginibus ad regis filium disserentem induceret, cum ea questio nondum eo tempore excitata fuisset? Patetur hic primum Billius historiam de Barlaamo et Josaphato in codice ms. Græco cl. viri Fumæi Joanni Sinaitæ inscriptam. Addit Baronius cardinalis ad 27 Novembris in Martyrolog. Rom. in Sfortiana quoque bibliotheca, num. 63, eandem historiam Joanni Sinaitæ ut auctori assignari, quamvis apud Possevinum in Sfortianæ bibliothecæ descriptione num. 15 cum aliis compluribus consideretur, quod illi imperfectus librorum syllabus fuerit transmissus. Addo ego Bavaricam bibliothecam, in qua num. 205, hæc verba sunt: « Joannis Sinaitæ historia de Josaphat et Barlaam. » Subjunxit editor catalogi: quæ vulgo *Damasceno ascribitur*. In Heidelbergensi num. 200 exstat eadem ms. Græce sine auctore, alibi in eadem, num. 59, Damasceno ascribitur, fortasse ex ejus opinione, qui eundem catalogum conscripsit. Veniendum esset in rem præsentem. Sed Joannem Sinaitam negat Billius auctorem illius historiae et rem se factam habere putat ex temporum ratione, ut ex ejus verbis cognovisti. At enim Billius tota via aberrat a vero. Nam quod ex Paulo Diacono (a) docet Joannem Sinaitam Theodosii M. avo vixisse, ἀπ' αὐτῆς οὐρας ἤραπτεν. Diaconi verba sunt: *Interea eventum belli considerans mittit ad Thebaida ad Joannem monachum perspicentem clara; ad quem destinavit (Theodosius) Eutropium eunuchum sibimet fidelissimum, ut aut eum, si vellet venire, deduceret, aut nolentem de eventu belli requireret. At ille Joannem quidem deducere non prævaluit, sed mandatum retulit ejus, quod vinceret et perimeret tyrannum, et post victoriam in Italia moreretur*. Nihil hic de Joanne Sinaita nec per somnium quidem Diaconus. Monachus hic, vates Theodosii, fuit anachoreta Thebaidis. Joannes Sinaita multis parasangis a Thebaide abfuit, montis Sina incola, abbas, ingressus cœnobiū anno ætatis sextodecimo, præfecturam multis annis administravit eandemque fratri suo germano reliquit, ut in ejus Vita ostendi, nunquam vixit cum Theodosio, sed post Theodosium centum et octoginta quinque annos. Joannis porro illius anachoretæ, qui Theodosio victorias et mortem prædixit, res gestas, vitam et prodigia scripsit Rufinus Aquileiensis presbyter, et exstat apud Rosweidum lib. secundo SS. Patrum (b). Ejusdem mentio est in Fastis Martyrum Romanis 27 Martii et in Menæis 20 Septemb., ubi Ægyptius appellatur. Itaque ratio Billii cadit, cum ille Joannes Theodosianus nihil prorsus ad nostrum Sinaitam faciat. Cardinalis Bellarminus quoque in *Scriptoribus ecclesiasticis*, de D. Damasceno observavit historiam de Barlaamo dubium Damasceni partem videri, quamvis utilem et insignem historiam appellet: *Sed quia Barlaam, inquit, dum instruit discipulum suum Josaphat, jubet eum credere in Spiritum sanctum ex Patre et Filio procedentem, dubitatio exorta est an hoc opus esse potuerit Joannis Damasceni, qui lib. 1 De fide orthodoxa, cap. 2, docet, Spiritum sanctum non procedere ex Filio, sed per Filium. Sed responderi potest in historia Barlaam, particulam illam, ex Filio videri additum ab aliquo; nam in nova editione per Billium castigata, non habetur, ex Filio. Dubitatio quoque existit, an hæc narratio sit vera historia, an potius conficta ad erudiendos nobiles adolescentes; qualis est Vita Cyri apud Xenophontem. Ceterum veram historiam esse constat ex eo, quod S. Joannes Damascenus in fine historiae invocat sanctos Barlaam et Josaphat, quorum res gestas scripserat, et Ecclesia Catholica in Martyrologio descriptos veneratur die 27 Novembris eosdem sanctos Barlaam et Josaphat.*

Quod si jōm, quid ipse sentiam, quæras, bona pace doctorum virorum dixerim, neque S. Joannis Sinaitæ sive Climaci, neque D. Damasceni, multo minus S. Joannis illius Ægyptii et Thebaide setum hunc de Barlaamo et Josaphato videri; sed Joannis monachi e cœnobio S. Sabæ. Ita testatur manuscriptus syllabus bibliothecæ Palatinæ Heidelbergensium num. 68, ubi hæc verba leguntur (c): *Barlaami Joasaphi Vita ex interiori Æthiopum seu Indorum regione in sanctam urbem translata per Joannem monachum de contubernio S. Sabæ.*

Eundem Joannem Sabæ monachum arbitror in regia bibliotheca Scoriaci in Hispania expressum, ubi hæc de eadem historia: *Joannis monachi expositio de Barlaam et Josaphat*. Idem historiae auctor traditur in Reipub. Augustanæ bibliotheca diserte et expresse, num. 79: *Joannis monachi ἀδελφῆς τριμύου καὶ ἐναπέτου μονῆς τοῦ ἁγίου Σάββα, historia interioris Indiæ, Indorum Æthiopiæ, continens vitam Barlaami et Josaphi*. Et in Bavarica num. 17: *Narratio utilis ex interiore Æthiopia regione, quæ India dicitur, ad sanctam civitatem perlata, per Joannem archimandritum monasterii S. Sabæ. Liber hic inscribitur Barlaam, et est in illa ipsa historia, quæ Damasceno vulgo tribuitur.*

Nisi velis hæc testimonio ad ipsum Damascenum trahere, qui et ipse Joannes audiebat, et demum e foro et turbis secessit in lauram S. Sabæ: sed eum in omnibus bibliothecarum indicibus, ubi ejus opera recensentur, semper appelletur *Damascenus*, haud dubie, si hanc Barlaami historiam Damascenus scripsisset, nomen quoque Damasceni in epigraphæ, sicut in aliis ejus operibus expressum fuisset. Quod autem docet multa ex Damasceni scriptis de orthodoxa fide deprompta esse in hac historia, parum videtur pro Damasceno facere, cum quæ publici juris facta sunt, a quolibet usurpari possint: nec erat opportunum, ut Barlaam de fide apud paganos vel neophytum disputans, testem ignotum et privatum laudaret. Par est ratio SS. Basilii et Nazianzeni, quorum satis erat argumenta et apodixes in medium attulisse, nomina nihil erat necesse.

(a) Lib. XII, pag. 384.

(b) Pag. 449.

(c) Apud Possevin., pag. 121.

Sanctum Joannem Sinaitam, sive Climacum, non esse hujus historiae conditorem facile intelligo, non ob rationem illam, quam Billius affert, qui Sinaitam cum Thebæo et Ægyptio Joanne confundit, eundemque esse existimavit, et Sinaitam cum Theodosio M. imperatore, qui anno 395 diem supremum obiit, vixisse tradidit, quod fieri non potuit, ut in notis ad Climaci *Pastorem* ostendi, ubi Trithemium, qui eundem Climacum ad Constantinum M. et filios refert, refutavi. Proinde vere Bellarminus (a) anno 530 collocavit. Cæterum cur non arbitrer Climacum esse historiae Barlaami scriptorem, hoc est, quod vero et Billius observavit: quævis enim S. Joannes Sinaita Climacus demum post quingentesimum Christi annum scripserit, nulla tamen illius sæculo questio, et contentio in Ecclesia de sacris imaginibus colendis, vel abolendis nata erat, quæ ævo Damasceni ab Isaurico, et Copronymo iconomachis potissimum agitabatur, cum tamen in historia Barlaami, capite 19, prolixè de imaginibus adorandis disputetur: quod auctor historiae ex scriptoribus illius sæculi, et ex ipso Damasceno potuit transcribere. De nomine etiam Joannis Sinaitæ magnopere suspicere aliquid immutatum, et scribendum fuisse Joannis Sabaitæ, non Sinaitæ, quod is monachus in cœnobio Sancti Sabæ vixerit, et scripserit. Sicut enim Joannes Climacus, et Anastasius scriptor Sinaitæ appellati sunt, ita Joannes Sabaita potuit dictus fuisse a cœnobio S. Sabæ, in quo religionem professus ætatem agebat. Nunc intelligamus, quamobrem idem Climacus noster scalæ celestis architectus, Climacus, et scholasticus audierit.

CAPUT II.

De nomine Climaci, et inscriptione libri.

Græce Ἰωάννης Κλίμαξ, Joannes *Klimax*, a libro, quem a scala inscripsit, appellatur, ita ut inscriptio libri cesserit in cognomentum scriptoris, sicut divus Gregorius primus (b), Pontifex Magnus, ab Dialogorum libro *Dialogus* dicitur; Cassianus beato Prospero *Collator* a Collationibus Patrum quas composuit; Petrus Lombardus *Magister sententiarum* ab sententiis Patrum et Theologorum collatis, et in ordinem rerum redactis; Clemens Alexandrinus a libris Stromatum Στροματεύς; Strabo *Geographus*, quod geographiam, et orbem terrarum descripserit; sicut et Dionysius Alexandrinus propter suam περιήγησιν *Periegetas*, Græcis περιηγητής. Quibus fere addas Oratorem, Philosophum, Astronomum: sed quia hi κατ' ἐξοχὴν ita appellati sunt, huc non ascribimus. Interim nec sequendi, nec ferendi sunt qui *Climachum* dicunt, quod a tota verbi notatione, et origine discedant, nec enim climax *climachos*, sed *climacos* inflectitur, a quo Latina lingua ad suum modum et formam *Climacus* scripsit, quod recti casus asperitatem refugoret. Vitiosius apud Trithemium *Clymachus* legitur, qui vocem interpretatur e Græco, scholasticum, quæ significatio remotior est ab Græca voce *climax*, quam a Gadibus Ganges; forsasse Trithemius scripserat *scalasticus* a scala, a qua tamen voce Latium penitus abhorret, alii *scalarem* dixerunt.

Scholasticus cognomento, Græce τοῦ ἐν ἀγίοις Ἰωάννου Κλίμακος, ἐπιζήτην Σχολαστικῶς, S. Joannis Climaci, cognomento *Scholastici*, ἀπὸ τοῦ σχοῦ τὸ κρατῶ, σχάζω, καὶ σχολάζω, inquit Varinus. Sed aliud est σχολαστής, et aliud σχολαστικός. Σχολαστής est μαθητής, σχολαστικός, doctor, quem Arbitrator umbraticum doctorem appellavit, inque id genus hominum acerrime debacchatus est: *Nondum*, inquit (c), *umbraticus doctor ingenia deleverat*. Intelligit declamatores, de quibus idem: *Nunc alio genere furiarum declamatores inquietantur qui declamant?* Et mox infra: *Nunc et rerum tumore, et sententiarum vanissimo strepitu hoc tantum proficiunt, ut cum in forum venerint, putent se in alium terrarum orbem delatos*. Erat enim, uti Fabius docet, declamatio judiciorum imago, et forensium actionum meditatio, quam optime exponit Eumenius rhetor: *Neque enim*, inquit (d), *tantum me aut negligentia, aut confidentia tenet, ut nesciam, quanta sit inter hanc aciem fori, et nostra illa secreta studiorum exercitia diversitas. Ibi armantur ingenia, hic præliantur, ibi prælusio: hic pugna committitur*. Et Seneca: *Ita arbitratum est, scholam quasi ludum, forum quasi arenam esse*. Sed quantopere scholasticos hos, et umbraticos doctores exagitat Arbitrator, tantopere celebrat eosdem in suo magistro Isæo Plinius Minor, de quo post ingentes ejusdem laudes, et elogia hæc subjicit (e): *Nam diebus, et noctibus nihil aliud agit, nihil audit, nihil loquitur, annum sexagesimum excessit, et adhuc scholasticus tantum est, quo genere hominum nihil aut sincerius, aut simplicius, aut melius: nos autem, qui in foro, verisque litibus terimur, multum militie, quamvis nolimus, addiscimus* (f). *Schola, et auditorium ut ficta causa, ita res inermis, innoxia, nec minus felix, senibus presertim*.

Magna erat horum scholasticorum auctoritas; viri principes, et imperatores, et doctissimi quique, et clarissimi hos audiebant, et ipsi apud eos declamabant: de quibus Woverius ad Arbitrum consulendus. Posterius sæculum eam *scholastici* vocem transtulit, non ad declamatores tantum, sed ad viros eruditos, eloquentes, et ad omnem litterarum elegantiam informatos, atque exercitatos; quævis nec in foro causas actilarent, nec in gymnasiis declamarent. Inde Prudentius, Ambrosius, Hilarius, Beda scholastici dicti. *Franco Leodien-*

(a) In *Scriptoribus ecclesiast.*

(b) Nonnulli Gregorium II dictum *Dialogum* falso scripserunt. Lege *Dialogum* Frontonem apud Baron. tom. IX, anno Christi 726, pag 74 et 72 ed. Antwerp.

(c) Sat. p. 1.

(d) Lib. 1, c. 10.

(e) Lib. II, ep. 7.

(f) In margine: *Audite, advocati et causidici.*

sium scholasticus, et scientia litterarum, et morum probitate claret, inquit Siebertus (a). Ex eodem genere celebratur Dionysius Exiguus, dictus etiam Serapion *scholasticus* apud divum Hieronymum *Catalog. illust. script. eccles. (b)*; Eulogius Alexandrinus apud Palladium in *Lausiaca (c)*; Procopius Porphyreonites, Cosmas, apud Joannem Moschum *(d)*, Gregorius abbas *scholasticus* apud eundem Moschum *(e)*: Anonymi *scholastici* Dialogus apud Simeonem Theologum; et apud Græcos Arabius, Nilus, Leontius Theætetus, Agathius, Eratosthenes in Epigr. In hoc ergo numero etiam Climacum nostrum jure ab Græcis positum nos quoque ponimus, quando illius varia eruditio passim etiam in hoc, quamvis sacro et religioso opere, elucet.

Sed enim transit *scholastici* nomen etiam ad nostra tempora et mores: in summis enim antistitum cathedris, et sedibus, ubi canonicorum concilia et collegia sunt, uni alicui ex eorum numero, doctissimo plerumque, *scholastici* nomen imponitur, qui eorum, quos voluntas ad sacros ordines admovet, eruditionem publico examine cum collegis suis explorat; eaque res tam testata est, ut nullam auctoritatem et testimonium desideret. Interim non imus inficias *scholastici* nomen etiam auditoribus convenire, et discipulis, quæ hodie usitatissima vox est. Arbitrari in satyrico: *Dum in hoc dictionum æstu motus incedo, ingens scholasticorum turba in porticum venit, et quæ sequuntur.*

Sancti montis Sina Antistes. Sina mons (qui et *Sinai, et Oreb et Sinaus* Josepho, et Justino) toto orbe super omnes Olympos, Hæmos, Caucasos, et Tauros notissimus, ubi supremus orbis Conditor Hebræis leges dixit et scripsit, ubi D. Catharinæ inclytæ heroidis, et virginis corpus cœlitum ministerio Alexandria delatum salutari fonte olei redundat. Ubi Climacus cum religiosissimo patrum cœlu Deo precibus litavit, ad cujus radices Justinianus imperator religiosus viris nobile cœnobium posuit. Ex hoc monte multi viri sancti prodierunt, quos ubi locus erit in medium adducam. Mons in orbem erigitur, regionis illius longe altissimus, quo per gradus septies mille ad fastigium ascenditur, demptis elivis, qua per se patet ascensus. Nomen ab rubo, quo abundat, invenit. De monte Oreb et Sinai multa Bellonius, p. 126 et sequent.

Antistes. Græcis ἡγούμενος, ἡγεμών antistes, præses, abbas, cœnobiarcha, προεστώς, προεστάτης, πατήρ πνευματικός dictus, quæ omnia eandem significandi vim habent. Vocis tamen Græcæ ἡγουμένου varia significatio est, prout cum vario casu neclitur. Nunc enim quartum regit, quando idem valet quod νομίζω, puto, nunc cum tertio componitur, προηγούμεναι: σὺν προοδοποιούμαι, viam demonstro; nunc secundo, cum ἄρχω seu rego et impero significat, ut ἄρχω λαοῦ, populum rego, in quo significato hic accipitur, ἡγουμένου τοῦ ἀγίου βρους τοῦ Σινᾶ. Ἠγουμένου, hoc est, moderatoris, præsidis, rectoris, cœnobiarchæ sancti montis Sina, συνεκδοχικῶς continens pro contento, religiosorum nempe virorum, qui in asceterio montis Sina degunt. Cæterum Climacum ad officium illud, et munus regendi cœtus religiosi plane divinitus destinatum ostendunt ea, quæ e Græco codice ms. bibliothecæ Bavaricæ extremis paginis erui, quæ tibi infra Græce et Latine cognoscenda subjicio, nec enim in Vita ipsius ab Daniele monacho conscripta sunt comprehensa.

Scala paradisi. Nulla mentem subit dubitatio, quin Climacus inscriptionem libri sui, quæm κλίμακα seu *scalam* appellavit, ex Genesios cap. xxviii hausserit, ubi de scala Jacob patriarchæ tractatur; ita enim Moses ibi: *Cumque venisset Jacob ad quemdam locum, et vellet in eo requiescere post solis occubitum, tulit de lapidibus qui jacebant, et supponens capiti suo dormivit in eodem loco, viditque in somnis scalam stantem super terram, et cacumen illius tangens cælum; angelos quoque Dei ascendentes et descendentes per eam, et Dominum innixum scalæ.* Cujus occasionem videtur præbuisse Climaco antistes sanctissimus Raithuni cœnobii, qui Climacum ad librum hunc conscribendum acerrime per epistolam, in qua *scalæ* Jacobicæ mentionem facit, cohortatus est. Scripsit ergo, et ædificavit tralatitiam seu metaphoricam hanc *scalam* religiosam religiosissimus Climacus, cujus gradus, seu radii triginta omnem orbem, et posteritatem illustrarunt. Ad exemplum Climaci alii atque alii religiosi, et eruditi viri *scalas* item in cælum moliti sunt. Dionysius *scalam religiosorum* quinque gradibus distinctam composuit, quos Pentateuchum dixit; Gabriel Inchinus *scalam cæli*; noster beatæ et æternæ memoriæ Bellarminus, *De ascensione mentis in Deum*, et propria quodammodo, brevissimaque via ad cælum hæc est religiosorum, qui per rectos *scalæ* gradus sine longis viarum anfractibus et ambagibus ardua quidem, sed firma et secunda enituntur, nisi scientes, volentes velint excidere. Inde et D. Romualdo Camaldulensis familiæ conditori persimilis Jacobi patriarchæ *scala* divinitus demonstrata est (f), per quam candidati magnis passibus in cælum contendebant. Dum itidem Leoni, qui e primis et iutimis D. Francisci sodalibus fuit: *Magna erat planities, inquit Platus (g), et in ea species quedam judicii mori futuri; magna aderat hominum multitudo, angelorum tubæ personabant, denique binæ scalæ e summo celo usque ad terram demissæ, altera candido colore, altera purpureo. Huic autem purpureæ imminens visebatur ex alto Christus, cultus habitu severo, ac subirato. At Franciscus paulo infra ipsum fratres suos evocabat, ut ascenderent fidenter, Dominum ita velle, eosque invitare. Cum autem illi se per scalas audenter efferrent, alius de tertio, alius de quarto, vel de decimo,*

(a) Ad ann. 1048.

(b) Cap. 99.

(c) Cap. 16.

(d) Cap. 131.

(e) Cap. 122.

(f) *Breviarium Romanum.*

(g) L. 1, c. 34, pag. 201, ex Annal. Franciscæ.

alii de superioribus, ac pene jam ultimis gradibus procidebant. Qua suorum clade magnopere commotus B. Franciscus, eos voce magna admonuit, ut ad scalam alteram candidam accurrerent, illic nihil fore periculi. Itaque cum ad eam accessissent, Mariam ei incumbentem vident, quæ eos blandissime intuens studiosè etiam juvaret, exciperetque singulos, ita ut nullo negotio ad unum omnes in cælum evaserint. Ita D. Antonius de S. Dominici morte: Prior, ait (a), Brixiensis eadem hora qua S. Dominicus obiit, vidit hiatus in cælo, per quem submittebantur duæ candidissimæ scalæ: unam tenebat beata Virgo, alteram Christus; angeli vero ascendebant, et descendebant: et in fine utriusque scalæ sedes posita erat, et unus ei insidens similis fratri Prædicatori (is erat S. Dominicus) habens faciem velatam, quasi vadens versus cælum. Scalas autem Christus et Mater ejus sursum, cum sede et sedente trahebant, et tunc hiatus clausus est. Eadem metaphora ipsa augustissima cælestium Regina, et æterna Virgo dicitur scala cæli et scala Jacob, de qua plurima interpretes cælestium litterarum. (b) S. Bernardus scalam istam interpretatur religionem: Scala hic, inquit, est disciplina religiosa, vel regula ordinis, v. gr. qua dilectus Dei Benedictus ascendit ad cælum: duo latera sunt mentis humilitas, et vitæ asperitas; gradus sunt variæ regulæ et virtutum actus. Scala enim arcta arctam disciplinæ viam, quæ ducit ad cælum, significat. Cæterum de scala Jacob plurima ad Genes. Perierunt ex variis scriptoribus, qui existimant Homeri catenam Iliad. ð iude excogitatam, et suspensam, quæ a cælo ad terram usque pertinet, et Platonicos ex Apuleio genios, ubi de Socratis dæmone disputat, repertos.

At enim et Lucifer, et Babylonii gigantes, et impii omnes altiores ipso cælo se alas molliuntur, ipsumque Deum cælo deturbare conantur. Isaiam audi de Luciferò divinitatem affectante (cap. xiv, vers. 13, 15): Qui dicebas in corde tuo: In cælum conscendam, super astra Dei exaltabo solium meum, sedebo in monte Testamenti, in lateribus Aquilonis. Ascendam super altitudinem nubium, similis ero Altissimo. Sed quis finis hujus ascensus? Verumtamen ad infernum detraberis in profundum lacu. Ita Babylonius Nemrodus turrim ad cælum pertinentem cœpit ædificare, cujus historiam poetæ more suo ad gigantum fabulas traduxere, qui montes montibus injectos viam muniebant, ut bellum cælo inferrent. Ita Naso eum aliis mille poetis:

*Terra feros partus, immania monstra, gigantes
Edidit ansuros in Jovis ire domum.
Exstruere hi montes ad sidera summa parabant,
Et magnum bello sollicitare Jovem.
Fulmina de cæli jaculatus Jupiter arce
Vertit in auctores pondera vasta suos.*

Ex hoc genere scalarum est, de quo narrat Dionysius Carthusianus de sui ordinis tirone, cui malus genius applicuerat scalam, per quam e septo religioso exsiliret, et ad inferos descenderet. Verba Dionysii hæc sunt in paræneticis ad tirones: Legi ordinem nostrum olim novitium admisisse, qui sub prima quidem conversatione satis se laudabilis vitæ monachum exhibebat. Verum illo agente qui sub anhelitu prunas ardere facit, nullam neque die neque nocte requiem habuit: stimulatus a Satana, ut ad sæculum remearet. Vicit tandem improbus exactor, et in eam insaniam miserum perduxit, ut scalam quærere inciperet, qua posset per murum cellæ contiguum se transmitters. Sic igitur affectus cum de recessu anxius cogitaret et per hortum æstuans crebro deambulet, scalam quam antea illic nunquam viderat, factione diabolica stare conspexit, et nimium admiratus ait: « Agnosco, o dæmon, fraudes tuas, et deceptionis laqueos patenter agnosco. Hæc scala quam video nunquam me levaret in cælum, magis autem me mergeret in Tartarum. Ut igitur tua te arte decipiam, dabo operam ut hac scala mihi fiat ascensus ad superos, quam tu mihi ad gehennæ puteum præparasti. » Hæc dicens sese ad se convertens in cellam rediit, et apud se deinceps sacer sedulusque permansit: semper tamen multis lacrymis affectum illum impium ac tetrum plangens, mentis suæ perfidiam gemitibus expiabat assiduus.

Ejusdem generis scala B. Alberto M. religionem in S. Dominici asceterio professo per nocturnam quietem objecta est, per quam evadere claustra et redire ad mundum cogitabat: sed magna Dei Matre et comitibus virginibus sese illi objicientibus retardatus perseveravit, ut in primo Bavaricæ sanctæ volumine ostendimus.

Pittacus quoque apud Mytilenem in templis scalam posuit Fortunæ (c), qua alios ad felicitatem ascendere, alios ad ærumnas et calamitates descendere docuit, quæ melius ad virtutes et vitia divinamque providentiam retulisset.

Lepidum tamen est istud quod ex Polyæni stratagematum septimo coronidis loco, de Cosinga Junonis sacerdote Thracum duce, subjicio. In Thracia gentes sunt Ceronia et Scœba, quæ in bello sacerdotibus Junonis utuntur ducibus, uti Maro de Heleno cecinit,

..... rex idem hominum divumque sacerdos.

Erat illis sacerdos et dux Cosingas, cujus imperia Thracæ detrectabant, quos ipse gnarus gentis et morum, tali cômmento ad obsequia et obedientiam reduxit. Scalas plurimas e materia ædificavit, aliasque aliis imposuit, ut in ingentem altitudinem moles excresceret.

(a) Cornel. a Lapide ad cap. xviii Genes., pag. 195.

(b) In eandem fere sententiam D. Basilii ad

primum Psal. et responsum 8 in Regulis fusiis explicatis.

(c) Lib. II Var.

Tum minatus popularibus, nisi ad nutum suum parerent omnes, se cœlum censururum, illosque apud Junonem accensaturum, quod obedire sibi recusarent: hic Thraces, hominum genus barbarum et stupidum, ingenio feris quam hominibus propiore, vanis terribi Cosingæ minis, duci supplices, deprecati pertinaciam, jurejurando sese obstrinxerunt, imperata deinceps omnia ad nutum ejus facturos.

Cur autem triginta gradus in Scala sua Climacus posuerit, ipse causam in extrema operis sui clausula aperit, cum dicit, *Qui Christus cum esset, ut videbatur triginta annorum baptizatus, tricesimum in scala spirituali gradum sortitus est, quandoquidem Deus est charitas.* Quasi Deus triginta annos in religiosa quiete, silentio et privata exercitatione traduxerit, et post tricesimum demum se mundo per charitatem exhibuerit, et salutis nostræ opus complerit. Cujus symbolum gessit Josephus qui tricesimo demum anno e silentio et privata vita, servitute et carceris tenebris eductus, Ægyptique præfectus salutem populo attulit, dictusque est *Salvator mundi*, et in Evangelio qui semen divini verbi exceperunt in terram bonam, tricesimum et bis tricesimum et centesimum fructum retulerunt.

Librum porro suum *Climacus asceticum* quoque appellavit, ut est in inscriptione ἀσκησις, Græcis exercitatio vel corporis vel animi, et ἀσκητής, perinde ad utrumque refertur. Scriptores sacri vocem ad religiosam vitam adhibent: ut ἀσκήν sit religiosam vitam profiteri; ἀσκητής, qui in religiosa vita se exercet, ἀσκητικὸς βίος, vita religiosa, ἀσκητικὸς λόγος, sermo, oratio, liber de vita et disciplina religiosa: ἀσκητικά, quæ ad eam vitam religiosam pertinent, qualia præter et ante Climacum scripsit Basilius M. quæ hodieque leguntur, quibus monachis et religiosis vivendi præcepta tradit et leges dicit. Huc Dorothei Parvnetica pertinent; Collationes Cassiani; Philippi Solitarii Dioptra sive amussis ad Callnicum monachum; Carpathii Capita hortatoria; S. Maximi, Marci monachi, Isaaci, Diadochi, Isaiaë abbatis, Nili et aliorum complurium, quorum omnium summam et synopsis in Basilii monachi et præfecti Lauræ Maleini, vitæ asceticæ descriptione cognoscet, quam Jacobus Pontanus nostræ societatis notissimus et laudatissimus scriptor e Græco vertit, et Simeonis Junioris orationibus adjecit. In qua totam ἀσκήσεω; rationem oculis in una quasi imagine subjectam et descriptam intelliges.

Ab eadem voce, religiosorum domicilia et cœnobîa appellantur asceteria, sicut et ab aliis originibus phrontisteria, archisteria, monasteria, eucheteria, lauræ, monæ, mandræ, syndiæ, conventus, et hoc genus alia complura.

CAPUT III.

De vita S. Climaci, cum elogiis ejusdem.

Vita Joannis cognomento Scholastici, vulgo Climaci. In alio codice (a) hæc est inscriptio, quæ simul auctorem vitæ conscriptæ ostendit.

Vita compendio conscripta abbatis Joannis anti- A *Βλος ἐν ἐπιτομῇ τοῦ ἀββᾶ Ἰωάννου τοῦ ἡγουμένου τοῦ ἀγίου ὄρους Σινᾶ, τοῦ ἐπίκλην σχολαστικού τοῦ ἐν ἀγίοις ὡς ἀληθῶς, συγγραφεὶς παρὰ Δανιὴλ μοναχοῦ Ῥαϊθηνοῦ, ἀνδρὸς τιμίου καὶ ἐναρέτου.*

(a) Quæ patria nobilisque civitas heroem hunc progenerit, et ante susceptam, ut ita loquar, religiose vitæ palæstram, educerit, pro certo et explorato non habeo dicere. Quis vero divum omni dignum admiratione nunc teneat locus, epulisque et deliciis exceptum immortalibus pascat, minime ignoro. Est enim ille nunc in illa regia, de qua vocalissima cicada (Paulus) canit, cum in hæc verba exclamat: *Quorum conversatio in cœlis est*; ubi sensu ab omni contagione corporis libero, sola mente et intelligentia, inexplebili modo, summa cum voluptate B in exhausti boni pulchritudine fruitur, inundatur, et exsatiatur (b), digna sudoribus præmia laborum-

¹ Philipp. iii, 20.

(a) In ipso codice Climaci.

(a) Est eadem hæc Vita a Daniele monacho composita apud Lipomanum vol. II, p. 404, et Sarium tom. II, 31 Martii.

(b) *Exsatiatur.* Scholiastes adnotavit hæc verba: *Κόρος τῶν ἀδύτων αἰσθητικῶν πνευματικῆ ἔστιν, ἢ ποιοθεῖται δέξασθαι τὴν ὀσμὴν τῆν θεωρητικῆν ὡς κόρη τῶν σωματικῶν ὀφθαλμῶν τῶν ἐν αὐτοῖς ἔχοντων τὸ φῶς τὸ αἰσθητικόν. Ἡ θεωρία ἡ νοητὴ ἐστὶ γνῶσις, φυσικὴ δὲ ὡς ἐνοθεῖται τῇ καταστάσει τῆς*

Τὸ μὲν, τίς ἡ ἐνεγκαμένη τοῦτον καὶ ἐκθρέψασα πρὸ τῆς ἀθλητικῆς αὐτοῦ, ἐν οὕτως εἶπω, ἀξιάκουστος πόλις, εἰς ἅπαν ἐπεσκεμμένος τε καὶ διηκριθωμένος λέγειν οὐκ ἔχω. Τὸ δὲ, τίς ἡ νῦν φέρουσα, καὶ ἀμβροσίᾳ ἐπιτάσει ἐστιῦσα τὸν πανθαύμαστον, ἀγνοῦ οὐδ' ὄλω. Πέλει γὰρ καὶ αὐτὸς νυνὶ εἰς ἐκείνην, περὶ ἧς ὁ διαπύσιος ἐμπεδοὶ τέτις ὡδὲ πη [I. ὡδὲ πως] διακεκραγῶς. Ὡν τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει. κορηνόμενος αἰσθήσει ἀδύτων ἀκώρεστον, καὶ τὸν ἀνέλθειον κάλλι ἐνηδύνας νοερῶ νοῦ, νῦν καὶ μόνῃ γαννύμενος, ὄξιας τῶν ἰδρωτῶν εἰληφῶς εἰς ἀμοιβάς, καὶ πότων ἀπόνων γέρας, τὴν ἐκεῖσε κληρουχίαν λαχῶν, εἰς τὸ ὦν καὶ εἰς ἀλ

φύσειως, ἧτις καλεῖται φυσικὸν φῶς. Hoc est: «Sactitas rerum materia seu corpore carentiam est spiritualis animæ sensus, qui ad recipiendam contemplationis facultatem modificatus est, non secus atque pupilla oculorum corporis qui in se continent lumen quod in sensum cadit. Contemplatio est cognitio ex mente profecta. Naturalis autem cognitio est conjuncta cum statu naturæ, quam naturale lumen appellant.»

μετ' ἐκείνων ἐσόμενος· Ὅν ὁ ποῦς ἔστη λοιπὸν Ἀ ἐν εὐθύτητι. Ὅπως δ' ἐκείσε τοῖς ἀλλοῖς ὁ ἔνυλος συνθέων ἐστὶ, λέξω μάλᾳ σαφῶς. α'. Ἐκκαίδεκα μίνοι ἐτῶν που πέλω ὁ μάκαρ τῇ ὀρωμένη ἡλικίᾳ, γεννοτασθῆς δὲ τῇ νοουμένη ἀγγινοίᾳ, προσαγχοχεν ἑαυτὸν ὡσπερ τι ἀκίδθλον, καὶ ἐθελοθύτον τῷ μεγάλῳ Ἰσραὲ ὄμμα. Σώμα μὲν τούτου ἐν τῷ Σιναιῷ, ψυχὴν δ' αὖ ἐν τῷ οὐρανίῳ ἔρει εἰσκακομικῶς, οἶμαι, κάξ αὐτοῦ τοῦ ὀρωμένου χωρίου μεγίστην τὴν πρὸς τὸν ἀόρατον ποθηγίαν τε καὶ ὄνησιν ὀρέψασθαι σκεψάμενος. Καὶ τῇ μὲν ξενιτεῖᾳ τῇ προστάτιδι τῶν νοερῶν ἡμῶν νεανίδων, παρῆρησταν τε ἀεμενον διατεμῶν, ταπεινοφροσύνην δὲ κόσμιον προσειληφώς, ἐξορρίζει δ' ἀρίστῳ μάλᾳ σκοπῷ σὺν τῇ εἰσόδῳ τὴν αὐτάρεσκον [αὐτάρεστον] καὶ οὐκείπιστον ἀπατεῶνα· τὸν αὐχένα κλίνας, καὶ πεπιστευκῶς ἀρίστῳ πωλοδάμνη, ἀκινδύνῳ ὀδηγία τὸ βαρὺ πέλαγος στεραυοῦσθαι σκοπῷ καλῷ. Οὕτω τε κυρίως ἑαυτὸν τεθεικῶς, ὡς ἀλογόν τε καὶ ἀθέλητον ψυχὴν ἔχων, καὶ τῆς φυσικῆς ἰδιότητος ἀπηλλαγμένη πάντη. Τῶδε δὴ θαυμαστότερον ἐν ἔγκυκλίῳ σοφίᾳ, οὐρανίῳ ἰδιωτεῖᾳ μαθητεύόμενος, τὸ παραδοξόστατον καὶ ταπεινώσει ἐκφυλον τὸ τῆς φιλοσοφίας φρύαγμα εἶτα ἑαυτοῦ μετὰ ἑνεακαίδεκαετῆ χρόνον, ὡσπερ τινὰ πρέσβυν, καὶ ἀντιλήπτορα πρὸς τὸν βασιλέα τὸν παιδοτρίβην προπεμφόμενος, ἐξέρχεται· καὶ αὐτὸς μετὰ χειρᾶς οἶα ὄπλα δυνατὰ πρὸς καθαίρεσιν ὄχυρωμάτων τὰς τοῦ μεγάλου φέρων εὐχάς, ἐπὶ τὸ τῆς ἡουχίας στάδιον· σημείοις τε πάντη αὐτάρκως ἐκ τοῦ κυριακοῦ τὴν τῆς παλαιστρας μονίαν εἰληφώς (θολλῆς δὲ τούνομα τῷ χώρῳ), τεσσαράκοντα ἐκεῖ

que dolores omnes sedantium munera adeptus, et in sortem ibi hæreditatis, regni inquam caelestis admissus, unus jam ex illis semperque cum illis, Quorum pes stetit in via recta deinceps futurus. Quomodo autem corpore olim septus ad mentes illas puras aspirarit, nunc quam potero clarissime exponam. Primum ergo cum flos ævi perbeatus ille sextum jam decimum (c) ætatis annum agitarct, ingenii præstantia solertiaque, natu grandi millesimum adeo attingisse visus, seipsum magno pontifici Deo sincerum et voluntarium sacrificium obtulit; quando corpus quidem in hunc Sinæum, animum vero in caelestem montem intulit; captata teor ex ipso loci aspectu occasio, qua sibi suo commodo viam ad caelestem illum montem superandum communiret. Ita per fugam sæculi (d) tanquam antistitam spiritualium adolescentularum (e) (virtutum inquam magistram), omni loquendi obloquendive contumacia et impudentia reserta, decoram modestiam complexus, optimo sane consilio, in ipso statim religiosæ disciplinæ ingressu deceptiorem sibi placendi et fidendi sensum penitus profligavit, cervicemque perlitissimo animorum rectori extra viæ periculum bono sine ad importunum vitlorum pelagus sedandum et calcandum submisit. Porro ita se (in religiosa communione fratrum vita) gessit ac si infans ratione careret, nihilque vellet quod liberet, perinde ac si naturam ipsam animi (f) penitus exuisset. Sed quod longe majore dignum est admiratione, cum prius omnibus litterarum disciplinis esset initiatus (g), caelesti tamen

• Psal. xiv, 12.

(c) *Sextum jam decimum.* Hoc interpretor de primo ingressu Climaci in tirocinium religiosum: infra enim ex Græco scriptore ostendim, in monachum attensum fuisse, cum annum ageret vicissimum, ita ut quatuor annos in tirocinio posuerit, nec hoc illo sæculo novum. De Isidoro Alexandrino narratur illum in cœnobio Raithuno septem annos in tirocinio posuisse.

(d) *Per fugam sæculi.* Xenitav Græci Patres appellant secessionem, peregrinationem et voluntarium quasi exsilium.

(e) *Spiritualium adolescentularum.* Spirituales adolescentulæ sunt facultates naturales animæ, quas secessio seu fuga sæculi in occulto custodire novit, ut a nullo videantur, sed veluti virgines in sua domo, pro statu illarum, inclusas. Merito ergo secessionem seu fugam sæculi antistitam tanquam custodem virtutum appellavit, ut Helias Cretensis docet, quando ad oram ita notavit: Νοεραὶ νεανίδες, αὶ ψυχικὰ καταστάσεις εἰσιν, ἃς ἡ ξενιτεία ὡς κρυφίως παραφυλάττειν οἶδε μηδενὶ ὀρωμένῳ· ἀλλ' ὡς κόρας ἐν οἴκῳ ἰδίῳ τῇ ἑαυτῶν καταστάσει ἀποκλεισμένας. Καλῶς οὖν προστάτην εἶπε τὴν ξενιτείαν ὡς ἀρετῶν οὖσαν φύλακα.

(f) *Naturam ipsam animi.* Proprietates et affectiones animæ facultates intelligit animæ ipsius vim et actiones, sive ut hoc velit aut illud. Sic enim Cretensis, φυσικὴν ἰδιότητα τὴν τῆς ψυχῆς ἐνεργεῖαν λέγει, ἡγουν, τὸ βούλεσθαι τούτο, ἢ ἐκείνο.

(g) *Omnibus litterarum disciplinis eruditus.* Hinc sortitus est nomen Scholastici, a varia inquam eruditione; continet enim encyclopaedia omnes artes et scientias. Varinus: Ἐγκύκλιος παιδεία διὰ πάσης χωρὶς τῆς παιδείας, καὶ βουλομὸς παντὸς καὶ

κινήματος. Ἡ ἔγκυκλιος, ἡ γραμματικὴ, ἡ ποιητικὴ, ἡ ῥητορικὴ, ἡ φιλοσοφία, ἡ μαθηματικὴ, καὶ πᾶσα τέχνη, καὶ ἐπιστήμη, διὰ τὸ περιέλαει τὰ πάντα τοὺς σοφοὺς, ὡς διὰ τινος κύκλου. Encyclica disciplina dicitur, quod per omnes institutiones, rhythmos, et choros transcat, aut encyclica, grammatica, poetica, rhetorica, philosophia, mathematica, omnisque ars et scientia, quod sapientes omnia hæc tanquam per orbem obeant et comprehendant.

Latinis ergo est omnium disciplinarum orbis. Christiani scriptores et patres exoticas vocant disciplinas. Cretensis τὴν ἀνθρωπίνην πᾶσαν σοφίαν, omnem humanam sapientiam, de qua D. Paulus (1 Cor. ii, 4) Καὶ ὁ λόγος μου, καὶ κήρυγμά μου οὐκ ἐν πειθοῖς ἀνθρωπίνης σοφίας λόγοις· Sermo meus et prædicatio non in persuasibilibus humanæ sapientiæ verbis.

Pierius tamen multo aliter per quatuor circolorum orbis explicat Encyclopaediam, quando uno maximo tres minores includit, quem videbis lib. xxxviii, p. 279, ubi copiosissime de hac Encyclopaedia disputat; et in Apī lib. xvi, pag. 487, ubi tamen de exoticis loquitur, in posteriore loco etiam de Christianis et theologis.

Sed Climacus quamvis omni genere doctrinæ excelleret, perinde tamen se gessit, ac si esset illiteratus; ita quippe Cretensis de illo: Κατοι γε τὴν ἀνθρωπίνην πᾶσαν σοφίαν ἀκριβῶς ἡσυχόμενος κατὰ ἰδιότητα, ὡς ἀγροικὸς ὄηλαδὴ, καὶ ἀπαίδευτος ἐθιόστους, ταπεινῶν ἑαυτὸν διὰ τὴν Θεόν. Καλῶς εἰδὼς, ὅτι τὰ μωρὰ τοῦ κόσμου ἐξελέξατο ὁ Θεὸς ἐνα τοὺς σοφοὺς καταισχύνη· καὶ τὸ πολέμιον τὸ φιλαυτον, τὸ ἐκ τῆς μαθήσεως τῇ διὰ Θεόν ἀγγινοίᾳ· ὄηλοι δὲ διὰ τούτων τὸ ἀγροικῶν διδασκάλῳ ὑπο-

simplicitate postea imbutus, per submissionem animi mirissimum illum sapientiae (h) applausum fastumque proscrispsit et eliminavit. Jam vicesimum annum exorsus, cum praemisso ad caelestem imperatorem suo praeside tanquam legato et patrono, ipse quoque cum copiis et apparatu bellico propugnaculis hostium subruendis opportuno, in stadium vitae quietae et solitariae magni illius magistri sui precibus armatus ingreditur [descendit]; loquor, cui Tholas (i) nomen, certamini ad quintum ab aede sacra lapidem delecto, quadraginta ipsos annos inibi caelesti amoris flamma succensus, adeoque semper ardens aeternaque impigre traduxit. Enimvero cui tanta dicendi vis, sandive copia sit, uti ingentes illius labores illic exantlatos ullo orationis applausu vel assequi, ne dicam triumphare possit? Et vero quo pacto, quod clam omnibus in occulto solitudinis silentio ab illo gestum est, in publicum proferetur? Licebit tamen velut ex libatis quibusdam frugum primitiis omnes sanctissimi viri sanctissimas opes (j) et virtutes animi praecipere et aestimare. In mensa nihil rejiciebat (k), quod a vitae religiosae instituto legibusque non abhorrebat, sed cibum ita modice sobrieque sumpsit, uti gustare potius quam edere videretur. Atque ita existimo, fracto cornu superbiae per sobrietatem quidem, sed brevitate prandii et coenae dominam voluptatem multis exitiosam elisit, cum per egestatem exclamaret, *Tace, obmutescere*; per solitudinem vero fugamque hominum incendium hujus fornicis extinxit, adeoque sopivit, ut in cinerem demum redigeretur. Avaritiam porro, quam Paulus idolorum cultum appellat, benignitate in miseris, et rerum domi necessarium inopia gene-

α χρόνος διαπεράνας ἀνολιγώρως, καὶ διακαεῖ ἔρωτι καὶ πυρὶ πυρπολούμενος αἰετ. Ἀλλὰ τίς ἐστὶν ἱκανός, ὡσπερ ἐκεῖσε διετίλει πόνους λόγοις θριαμβεῦσαι, καὶ κροτῆσαι ταῖς διηγῆσαι δυνάμενος; Πῶς δ' ἔπειτα [δ' ἄρας] πόνος ἀφανῶς ἐσπείρετο, προφανῶς λεγθῆσεται; Ὅμως ἐξ ἀπαρχῶν τιμῶν, τὴν πανόσιον ὀστίαν λοιπὸν τοῦ τρισσοῦ ἀποδύσασθαι. Ἦσθαι μὲν ἅπαντα, ἃ ἀμέμπτως ἐφέταται τῷ ἐπαγγέλματι, βραχὺ δὲ λίαν· κἀν τούτῳ, οἶμαι ποῦ, τὸ τοῦ τύφου κέρως κλῶν πανσόφως, τῇ μὲν βραχύτητι τὴν δέσποιναν πολλοῖς μαιμάσσουσαν [μαιμάζουσαν, ἢ μέλλων ἐστὶ χρόνος, μαιμάσων μαιμάσουσα] ἐξέθλιβε, δι' ἐνδείας βῶων αὐτῇ· *Σκόπα, περίμωσο*· ἱρημίε δὲ καὶ ἀσυνουσία προσώπων τὴν φλόγα τῆς καμίνου ταύτης κατέσβεσεν· ὡς εἰς τέλος αὐτὴν λοιπὸν ἀποτερωθῆναι (l), καὶ κατευνασθῆναι τέλειον. Εἰδῶλων δὲ προσκύνησιν ἐλατῶν (m) καὶ σπᾶνει ἀναγκαίων ἀνδρείως ὁ ἀνδρεῖος διέφυγε. Ψυχῆς δὲ τὸν καθ' ὤραν [κάθωρον] θάνατον, καὶ πάρεσιν, θανάτου κέντρον νύσσαν [νυσσῶν] ἀνίστησε· νῆσιν δ' αὖ προσπαθείας, ἢ καὶ τάχα λοιπὸν [λοιπῶν] καὶ αἰσθητῶν ἀόλων δεσμῶν λύτης λέλυκεν. Ἦν δ' αὐτῷ προτεθηκυῖα διὰ εἴφους ὑπακοῆς τῆς μαινάδος ἢ τυραννίδος. Ἀπροίτη δὲ σώματι, καὶ ἀπροϊωτέρω φθέγματι τὴν ἀραχνόδοξον [ἀραχνόστημον] τεθανάτωσε βέβηλαν. : Τί τὸ τῆς ὀγδόης παρὰ τῷ καλῷ μύσθῳ τούτῳ νεάνιδος ἱκαθλον; Τί δὲ ἄρα ὁ καθαρισμὸς ὁ ἀκρότατος; οὐ μὲν ἀπῆρξαστο ὁ τῆς ὑπακοῆς Βεσσαλεθλ, τετελειώκε δὲ ὁ τῆς ἐπουρανίου Ἱερουσαλήμ Κύριος παρουσίᾳ ἑαυτοῦ ἐπιδημήσας· ἤ; ἀνευ, οὐ καθαιρεθήσεται ὁ διάβολος, καὶ ἢ αὐτοῦ σύμμορφος [συμμορφία]. Ποῦ θῆλον ἐν τῇ παραύσῃ ἡμῶν τοῦ στεφάνου πλοκή τῶν πᾶν θαυρῶν ἐκαίνου πηγῆν; πράγματος οὐκ ἐν πολλοῖς ἐνυπάρχοντος, ὡν τὸ ἀπό-

* Marc. iv, 59.

έπσοσθαι. Quae in ita velim intelligas: Etenim Climacus omni litterarum humanarum genere accurate excultus, inter idiotas tamen et simplices tanquam et ipse rudis et illitteratus vivebat, seipsumque propter Deum deprimebat, probe guarus quod Deus stulta mundi elegerit, ut sapientes confunderet, et ipse, Deo inimicum amorem sui, qui ex scientia et eruditione nascitur, ex amore Dei (propter Deum) sua solertia ingenii exstinguebat. Ostenditur vero per haec inducto etiam et rudi magistro subjecto paruisse.

(h) *Sapientiae*. Philosophiae, humanae sapientiae. Cretensis: Φιλοσοφία ἐστὶν ἡθῶν κατόρθωσις μετὰ δόξης τῆς περὶ τοῦ θέντος γνώσεως ἀληθινῆς (ἀληθοῦς). Philosophia est morum emendatio cum opinione de vera, ejus quod est, scientia et cognitione.

Ex quo intelligis, hic scholiasten partim de ethica, partim de naturali philosophia et sapientia loqui: de ethica, quando philosophiam appellat ἡθῶν κατόρθωσιν, morum correctionem; de naturali, quando ait cognitionem entis, ut philosophi loquuntur.

(i) *Infra locum hunc Tholas ad extremum montis pedem situm fuisse docet.*

(j) *Opes sanctissimas*. Veras vere opes; quemadmodum enim a saecularibus opulentis nihil aliud substantia quam opes, seu divitiarum existimantur,

ita virorum virtute excellentium verae opes, sensu vita virtutis excallat. Sic enim Cretensis: Τὴν ἀληθινὴν θέντως οὐσίαν· ὡσπερ γὰρ τοὺς κατὰ κόσμον πλουτοῖς οὐσία τὸ πλουτοῦ νομίζεται, οὕτως τοὺς ἐναρετοῖς οὐσία ἐστὶν ὁ ἐνάρετος βίος.

(k) *In mensa nihil rejiciebat*. Τὸ ἀπὸ πάντων, Inquit Cretensis, τῶν παρατιθεμένων ἢ κερνωμένων ἐσθίειν καὶ πίνειν εὐχαριστοῦντα Θεῷ, οὐδαμῶς τῷ κανόνι τῆς γνώσεως μέγεται. Πάντα γὰρ κατὰ λίαν· τὸ δὲ ἡθῶν καὶ πολλῶν ἡδέως ἀπέχουσαι καὶ διακριτικώτατον ὑπάρχει, καὶ γνωστικώτατον. Οὐκ ἂν δὲ τῶν παρόντων ἡδέως καταφρονήσωμεν, εἰ μὴ καὶ τοῦ Θεοῦ γλυκύτητα ἐν πάσῃ αἰσθητῇ καὶ κληρονομίᾳ γεύσωμεν. « De omnibus quae apponuntur et infunduntur edere et bibere, cum gratiarum actione, non pugnat cum lege scientiae seu cognitionis: omnia enim sunt valde bona (quae fecit Deus); sed a suavis et multis libenter et suaviter abstinere summæ prudentiae et scientiae est. Nec enim ab his facile et jucunde abstinemus, nisi in omni sensu et fiducia Dei suavitatem et dulcedinem degustaverimus. »

(l) *Camaldulensis videtur legisse ἀπονευρωθῆναι, explicat enim obstructa. Longe melior est noster codex ἀποτερωθῆναι, in cinerem redactam.*

(m) Ἐλίω, misericordia, non ἐλαίω, ascetas veteres tribuebant sua, ipsique egebant.

κρυφον ἕως καὶ νῦν περιέσταιν ἐργαστήριον ἐν ἔσχα-
τιφί τινι, καὶ ὑπὸ πλείω πύλων, ἀντρον βραχύτατον·
ἀπέχον μὲν ἀπὸ τῆς αὐτοῦ, καὶ πάσης κέλλης τοσοῦ-
τον, ὅσον τὰ τῆς κεινοδοξίας ὡτα ἀποφράσσειν
ἡδύνατο. Πλήσιον δὲ τοῦ οὐρανοῦ ὢν τοῖς ὀλολυγμοῖς
καὶ ἀνακλήσει, καὶ ὅσα εἰκὸς κεφύκασαι ποιεῖν οἱ ἔ-
φεισι, καὶ καυτήροι νυττόμενοι, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς
ἀποστεροῦμενοι. Ὑπνου μὲν μεταλλάγχανε τοσοῦτον,
ἔσον τὴν τοῦ νοδὸς εὐσίαν καὶ μόνον τῇ ἀγρυπνίᾳ
μὴ λυμήνασθαι· κλειστά τε πρὸ ὕπνου καὶ ἤχητο,
καὶ δέλιτα κατέταττε· τοῦτο γὰρ ἦν αὐτῷ ἀκηδίας
καὶ μόνον φέμετρον. Ὁ δὲ κὰς δρόμος προσευχῆ
ἀίννας καὶ πρὸς Θεὸν ἔρωσ ἀνεύκαστος· τοῦτον γὰρ
νύκτωρ τε καὶ καθ' ἡμέραν ἐν καθαρότητι ἀγνείας
ἐσώπτερος φανταζόμενος, κόρον λαβεὶν οὐκ ἔβούλετο·
μᾶλλον δὲ εὐκρίτερον φήσων, οὐκ ἡδύνατο. Οὕτινος
κεντροθεῖς τῷ ζήλῳ Μωσῆς τις τῶν τὸν μονήρη βίον
μετόντων, ἐκλιπαρεῖ λίαν φοιτητῆς γενέσθαι καὶ
στοιχειωθῆναι πρὸς τὴν ἔντως φιλοσοφίαν· πρέσβεις
τε κεκνηκὸς τῷ μεγάλῳ, ταῖς ἐκείνων ἐκείναις
κατεβίβαστο· αὐτὸν προσληφθῆναι παρ' αὐτῷ. Ἐν
μῆτι οὖν τῶν ἡμερῶν, μετακομίζειν ὁ μέγας ἐκ χώ-
ρου τινὸς γαίαν πρὸς λαχναίδων ποτισμῶν, καὶ ἀρ-
δεῖαν τῷ Μωσῆ προσέταξε· καὶ δὴ κατεληγὼς οὕτως
τὴν ὁποδιχθέντα τόπον ἐδ κλειυθὲν ἀδύκως δι-
εκέριπαι· τοῦ δ' ἀκροτάτου φλογμοῦ καὶ σταθερᾶς
μεσημβρίας καταλαθοῦσης (ἦν γὰρ λοιπὸν τῶν μηνῶν
ὁ ὑστατος), ὁ Μωσῆς, κεκλιωὺς καμμεγίδου λίθου
ὑποκάτω, ὑπὸ τῶν ἀναπαύλης μεταλλάγχανεν. Ὁ
δὲ ἀνὴρ ἐν τινι τοῖς ἰβίους ἰδέσθαι Κύριος μὴ βουλό-
μενος προπαταλαμῆσαι συνήθως. Ὄντος γὰρ τοῦ
ἐν τῇ κέλλῃ καὶ ἑαυτῷ προσβολοσχούντος καὶ Θεῷ,

(n) Πάρεσις, inquit Cretensis, φυγῆς καὶ κάθ-
ωρος θανάτου ἔστιν ἡ ἀκηδία, ἡνικαὶ διὰ τοῦ κήρυκου
μνήμης τοῦ θανάτου νεκρώσας ἀνίστασε τὴν ψυχὴν
πρὸς σπουδὴν τῶν θεῶν ἔργων διεγείρων αὐτήν.
«Animæ paralysis et quotidianæ seu assidua mors
est acedia seu desidïa, quam stimulo memoriæ mor-
tis eccacans animam assidue monendo ad diligen-
tiam et studium operum sanctorum excitavit.»

(o) *Hirudinem*. Vanam gloriam hirudini similem
dicit: Τὴν κεινοδοξίαν λέγει. Ὡς γὰρ ἡ βδέλλα ἐπὶ
αἷμα πίνει τοῦ σώματος ἀκλήστως, οὕτως καὶ αὕτη
τὴν ζωὴν τῆς ψυχῆς ἀφανίζει, ἡγουν τὴν ἀρετὴν
καὶ τὴν γνώσιν. «Vanam gloriam intelligit Climacus
per hirudinem, inquit Cretensis, nam quemadmodum
hirudo sanguinem e corpore insatiabiliter bibit,
ita vana gloria vitam animæ exhaurit et abolet,
hoc est, virtutem et cognitionem sive scientiam.»
Addit idem Cretensis: «Ὡς περ ὁ ἀράχνης τῶν δοκούν-
των ἵπτασθαι ἐκπίπτει τὰ αἵματα, οὕτω καὶ αὐτὸς διὰ
τῆς ἡσυχίας τοῦς τῆς οἰήσεως ἑθάρτου λογισμοῖς.
«Quemadmodum araneus bestiolarum quæ videntur
volare sanguinem exprimit, ita Climacus per
studium solitariæ vitæ inflatas sui existimatione
cogitationes exanimavit.»

(p) *Octavo vitio*. Ὁ γόθων τὴν ὑπερηφανίαν καλεῖ
(Κλίμαξ)· ὀρθοὺν πάθος γὰρ ἐπέθη παρὰ τῶν Πατέρων
ἐν τοῖς ὀκτώ λογισμοῖς, ἡγουν πάθεισιν. Ἐπαθλον δὲ
λέγει τὸν ἀκροτάτου καθαρισμόν, ἡγουν τὴν ἀπά-
θειαν ἥτις ἐξ ὑπακοῆς καὶ ἐπιθυμίας τοῦ ἀγίου
Πνεύματος κατορθούται, καὶ πρῶτον μὲν ἔθηκε
τὴν ξενειτίαν, εἶτα τὴν ἐγκράτειαν, καὶ ἐξῆς τὴν
ἀποχρῆν τῆς γαστριμαργίας, τῆς τε ἀκηδίας, καὶ
μνησιμικίας, καὶ προσπαθείας, καὶ κεινοδοξίας.

A rosus iste heros generoso animo declinavit. Desi-
diam quoque, quotidianam animæ mortem et
defectionem ac paralysin (n) mortis et ultimorum
meditationem tanquam stimulo compunxit, et exci-
tavit. Telam etiam seu nexum cupiditatum, om-
niumque vitiositatum, et quæ sub sensum cadunt
affectionum luctus religiosi vinculo exsolvit. Tyran-
nicum præterea furoris impetum jam ante obedi-
entiæ celo mactavit. Hirudinem (o) vero popularis
auræ, gloriæque araneorum ingenio simillimam raro
in publicum progressu, rarioreque sermone ex-
animavit. Quid de palma ab octavo superbiæ vitio (p)
per hunc mysten reportata dicam? quid de summa
cordis munditia, quam hic novus per obedientiam
Beseeleel (q) inchoavit, sed Jerusalem illius cœlestis
B imperator sua præsentia consummavit, sine qua
nunquam sator ille, sartorque scelerum diabolus
cum sua ejusdem sortis et formæ legione et tribu
(r) expugnabitur prosterneturque? At quo loco
herois nostri diadema præsentis coronæ ex largo
lacrymarum fonte, gemmisque concinnatum collo-
cabo? rem in paucis hodie deprehendendam, cuius
tamen etiamnum officina secreta exstat ad extre-
mum montis pedem sita; antrum, inquam, per-
angustum, tantum a communibus cum ipsius tum
aliorum domicilliis remotum, quantum satis est ad
aures gloriæ vanæ captatrices arcendas et exclu-
dendas. Cum interim ille proximus cœlo gemitibus,
suspiriis, votis astra ferirat, uti solent ingemiscere
ii, qui vel ensibus lancinantur, vel cauteribus ustu-
lantur, vel quibus oculi expunguntur. Somno tan-
tum indulsit, quantum solum ad tuendum mentis

«Octavum vitium vocat (Climacus) superbiām: in-
ter octo enim vitia a Patribus octavum ponitur.
Præmium autem dicit summam puræ mentis in-
cogritatem sive animi tranquillitatem omni perturba-
tione vacantem, quæ ex obedientia et Spiritus sancti
adventu comparatur. Es primum quidem posuit
secessum et fugam sæculi, deinde continentiam ac
deinceps abstinentiam ab gula, desidia, memoria
injuriarum, affectu erga res humanas et vana
gloria.»

(q) *Beseleel*. Quemadmodum Beseeleel tabernacu-
lum Deo in quo habitaret et responsa daret, per
patientiam ædificavit, ita et Climacus, cum animam
suam omnibus excoluisset, corpus expurgatis sor-
dibus emaculasset, seipsum sanctissimi Spiritus
splendidissimum templum exhibuit. Quod ita scho-
lia habent: Καθάπερ ὁ Βεσελεὴλ τὴν σκητὴν κατ-
αρτίσας διὰ τῆς ὑπομονῆς χρηματίζειν ἐν αὐτῇ
τὸν Θεὸν εἰσφραξάστω· οὕτω καὶ οὗτος τὴν ψυχὴν
κοσμήσας, καὶ τὸ σῶμα φαιδρύνσας, ναδὸν τοῦ παν-
αγίου Πνεύματος ἐδείξειν ἑαυτὸν ὠραιότατον.

(r) *Legione, seu tribu*. Συμμορία ἡ ἑταιρία λέγε-
ται. Μόριον γὰρ ἐπὶ τοῦ μέρους μέρος· ἐπαι γοῦν
ἐμερίσθη ἀγγέλων ὁ διάβολος, οὐκ ἐπὶ τοῦ πνευμα-
τικῷ ἐκείνου σώματος μέρος ἢ ἔστιν ἢ λέγεται,
ἀλλὰ ἄλλο μέρος. Εὐλόγως δὲ καὶ συναποστατοῦντα
αὐτῷ. Vox συμμορία idem valet quod ἑταιρία, so-
dalitium, factio: μόριον vero pars partis est. Post-
quam ergo diabolus ab angelis avulsus est, non
amplius spiritualis illius corporis pars aut est aut
dicitur, sed alia pars; neque absque ratione etiam
idem nomen tulere, qui cum ipso apostatae facti a
Deo defecerunt.

statum ne per aeternas vigilias corumpatur, sufficit. Priusquam concederet cubitum, plurimas fundebat preces, libellosque componebat, qua re otium et desidiam penitus profigabat. Porro per omnem vite cursum assidue precabatur, immensoque in Deum amore ferebatur, quo die, nocteque tanquam in speculo per animi purissimi caestimoniam sibi representando nulla satietate expleri velle, imo ut verius dicam, nec posse videbatur. Cujus exemplo studioque incensus Moses quidam solitudinis et silentii cultor, vehementer laborabat, ut in disciplinam et contubernium ejus, veramque sapientiam discipulus admitteretur. Ad quam rem impetrandam, cum ad eum seniores ut patronos allegasset, precibus illorum compulsus, Moesen in vite societatem et tirocinium recepit. Itaque cum aliquando usu venisset, uti magnus ille pater discipulo imperaret, uberem ut glebam certo quodam loco ad horti oluscula alenda et colenda deferret; Moses, ubi ad destinatum sibi locum pervenit, imperium sui magistri coepit impigre exsequi. Imminabat jam meridies et sol altissimus ingenti ardoris aestu omnia incenderat, sextilis enim ultimus in astate mensium erat: hic cum Moyses aetnum declinans sub immane saxum successisset, sopitus aliquantum conquevit. Enimvero Dominus qui suos sibi supplices clientes nullo patitur graviore casu premi, periculum pro more suo avertit et avertit. Nam cum Joannes, magnus ille pater, in suo latibulo sibi Deoque per contemplationem vacaret, et ipse tantum paucillum conniveret, aspicit virum humana specie augustiorem, a quo exprobrato excussoque somno compelli visus: « Utane, Joannes, tu securus hic stertis, et Moyses vita periclitatur? » Exsiliit Joannes repente, et pro tirone suo arma precum assumpsit. Sub vesperam deinde revertentem percontatur, rectene omnia, an triste aliquid et inexpectatum malum incidit? « Immane saxum, inquit Moyses, sub quod meridiatum successeram, dormitantem minimo minus oppressisset; nisi visus abs te repente vocari e cavea prosiluissim (s). » At Joannes vere humilis hic reticere, nihilque eorum quae viderat aperire: tacitis tantum vocibus animi votisque ardentibus amoris Numinis bonitatem grata mente celebrabat.

Erat vero et forma virtutum et latentium morborum medicus, ut ex Isaacio quodam constat, qui gravissima corporis sui carnis tyrannide oppressus, penecque in desperationem abjectus, ad magnum hunc virum curriculo contendit, bellumque domesticum lacrymis et singultibus interpolatum exposuit. Cujus fidem admiratus multo magis admirandus ipse: « Age, inquit, amice, ad vota simul ambo confugiamus. » Ergo precabundos (t) oracula pronissorum sunt mox inseuta, quae ut Deus per fraudem edita vera ta aqne ostenderet, abjecti adhuc in faciem, afflicti que Deus voluntatem servi sui coepit ficere, ut ostenderet non fallere Davidem. Impurissimus quippe draco efficacissimam precum flagris retusus, se in fogam concjecit. Aeger autem ab animo ubi se curatum sensit, magnepere obstupuit, latusque Deo Joannem exaudium honoranti, et Joanni honorato laudes gratiarum persolvit. Sed fuere qui invidiae

εις ὑπνοῦ μὲν τινα λεπτοτάτου ἔμψασιν κατηνέχθη, τινὰ δ' ἱεροπρατῆ ὄρα διυπνίζοντα αὐτὸν, καὶ τὸν ὑπνὸν διακοιμωδῶντα καὶ λέγοντα αὐτῷ Ἰωάννη « Πῶς ἀμερμένως ὑπνοῖς, ὁ δὲ Μωσῆς ἐν κινδύνῳ διατελεῖ; » Ἐξέπτον οὖν ἀναπηδήσας ὑπὲρ τοῦ φοιτητοῦ τῆ προσευχῆ ὠπλίχετο. Εἶτα περὶ τὸς ἔσπερινὰς καταλαβόντα ὥρας, ἠρώτα αὐτὸν μή τι σκαῖόν ἢ ἀνέλπιστον αὐτῷ συνήνησεν. Ὁ δὲ, « Λίθος, ἔφη, παμμεγέθης με πιέζειν τὰς τῆς ἡμέρας ὥρας ὑπ' αὐτὸν ὑπνώστοντα ἤμαλλον, εἰ μὴ γε ὡς σὲ με πεφωνηκῶτα οἰθηθεὶς ἄλματι τοῦ χώρου ἐκπεπήδηκα. » Ὁ δὲ ταπεινόνους ὄντως, οὐδὲν τῶν ὀραθέντων ἀπήγγειλε, κρυφαίως δὲ βοαίς, καὶ βίαις ἀγάπης, τὸν ἀγαθὸν Θεὸν ἀνύμνει.

Ἦν μὲν οὖν καὶ τύπος, καὶ ἱστῆρ μολώπων ἀφανῶν... ὡς καὶ τίς ποτε Ἰσαάκιος τοῦνομα. ὑπὸ βάρους τοῦ φιλοσάρκου δαίμονος ἰσχυρῶς πιεζόμενος, ἀθυμῆξ λοιπὸν καταβλήθεις, πρὸς τὸν μέγαν τοῦτον δρομαίως κατέσπευσε, καὶ τὸν πόλεμον οἰμωγαῖς μιγμένον συμφύρων ἐδημοσίωσεν· τὴν δὲ πίπτειν αὐτοῦ ἀγάμενος ὁ πανάγαστος, « Εἰς λιτήν ἀμφω στῶμεν, ἔφησεν, ὦ φίλε. » Ὡς οὖν τὰ τῆς ἱκετηρίας διαπεραίνετο λοιπὸν λόγια, εἶτι ἐπὶ πρόσωπον πηρῶν ὄντος τοῦ κάμνοντος, Θεὸς μὲν θεράποντος ἐποίησε θέλημα, ἵνα μὴ τὸν Δαυὶδ ψευδόμενον δεῖξῃ ὄφεις δὲ ἐδραπέτευσε μάλιστα ἐναργεῶς προσευχῆς δαμαζόμενος· ὁ νοσῶν δὲ ἄνοστος ἑαυτὸν θεώμενος, ὑψηλῶς ἐξίστατο, καὶ τῷ δοξάζοντι σὺν τῷ δοξασθέντι τὴν εὐχαριστίαν ἀνέπεμπε. Τινὲς δ' αὖ νυττόμενοι φθόνῳ [κέντρῳ τοῦ φθόνου] ἀείλαλον αὐτὸν καὶ φίληναφον ἀπεκάλουν· οὗς ἔργῳ παιδεύσας πάντα ἑαυτὸν πᾶσιν ἀπεδείκνυσεν ἰσχυρεῖν ἐν τῷ ἐνδυναμούντι πάντας Χριστῷ. (η) Σεισιώπηκε δὲ ἐνιαυσιαίαν πάμπαν

(s) Addit Camaldul. Quo facto continue saxum illud ripa (e rupe scilicet) eructum ac terrea affixum conspexit. Haec ab Graecis codicibus nostris absunt.

(t) Ergo precabundos. Germanitas amici in tentatione apparet, quando altarius periculum seu necessitatem, suam facit. Γρηγορίου φίλου ἐν πειρασμῷ δείκνυται, ἥλιχα τῆς ἀνάγκης συγκοινωνῆς γένηται. Et mox infra: Φίλος πιστός, οὐδέποτε κραταῖα ἐπαυθὲ καὶ εὐημερῶντι τῷ φίλῳ σύμβουλος;

ἔστιν ἀγαθός, καὶ συνεργὸς σύμφυχος· καὶ κακοπαθοῦντι ἀντιλήπτωρ γνησιώτατος ἢ ὑπέρμαχος συμπαθέστατος. Hoc est: Fidus amicus praesidium est validum; quandoquidem et in prosperis amico bona consilia suggerit, juvat, conspirat; et in adversis sincere succurrit, aut cum summa commiseratione propinquat.

(η) Hic Camaldulensis, paraphrastem potius quam interpretem agit.

περίοδον ὥστε τοὺς σκώπτας ἰκέτας καταστῆναι λέγοντας πηγήν ἀενάου ὠφελείας ἀποκρυφάθαι, καὶ τὴν τῶν ὄλων σωτηρίαν λυμῆσθαι. Εἰξέ τε ὁ ἀναντιλόγος, καὶ πάλιν τῆς πρώτης εἶχτο καταστάσεως. Εἶτα ἀγάμενοι πάντες τὰ πάντα αὐτοῦ ἐν ἅπας: κατορθώματα, ὡς νεοφανῆ τινα Μωσέα, βίβλ' ἐπὶ τὴν τῶν ἀδελφῶν ἡγεμονίαν ἀνεβίβασαν ἐπὶ τῆς ἀρχικῆς λυχνίας τὸν λύχον· οἱ καλοὶ δοκιμασταὶ μεταωρηχότες, καὶ οὐκ ἐφεύθησαν· ἀλλὰ καὶ προσπελάζει τῷ ὕρει καὶ αὐτός· καὶ τὸν αὐτον ὑπελθὼν γνῶφον, τὴν θεοτύπτωτον δέχεται, νοεραῖς ἀναδιβαζόμενος βαθμίσι, νομοθεσίαν καὶ θεωρίαν. Λόγῳ Θεοῦ ἀνοίγει τὸ στόμα, καὶ τὸ πνεῦμα εἰλικυσε, καὶ ἐξηρεύετο λόγον, καὶ λόγος ἐξ ἀγαθοῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας· καὶ ἀποπεραίνει τὸ τοῦ ὠρωμένου βίου πέρας, ἐν τῇ ὁδηγίᾳ τῶν Ἰσραηλιτῶν μοναχῶν, ἐν καὶ μόνον [ἐνὶ καὶ μόνῳ] ἀνόμενος Μωσεί γεγονώς, τῇ ἐν τῇ Ἱερουσαλήμ, τῇ ἄνω εἰσόδῳ ὡς ἐκεῖνος τῆς κάτω πως [(y) καὶ παντὸς ἀγαθοῦ καὶ οἰκτιρμῶν Θεοῦ; τὴν προσευχὴν ἡμῶν οὐ περιόφεται] οὐκ οἶδα διέφευσται. Καὶ μαρτυροῦσι μὲν τῶν δι' αὐτοῦ τοῦ πνεύματος ἀπηχημάτων κλειστοὶ ὄντοι δι' αὐτοῦ, καὶ ἐσώθησαν, καὶ εἰ; νῦν οὐζονται· μάρτυς ἄριστος Δαυὶδ ὁ νέος τῆς σοφοῦ σοφίας καὶ σωτηρίας· μάρτυς δ' ἦν ὁ καλὸς Ἰωάννης ἡμῶν ὁ ὄσιος ποιμὴν· ἐξ οὗ μάλιστα ὁ ὑπερ ποιμνῆς λιπαρηθεὶς, ἐκ τοῦ ἔρους πρὸς ἡμᾶς ὁ νέος, οὗτος θεόπτης τοῦ Σιναίου τῷ λογισμῷ συγκαταβάς, ὑπέδειξεν ἡμῖν καὶ αὐτὸς τὰς θεογράφους αὐτοῦ πλάκας, ἐξῆθεν μὲν πρακτικὰ, ἐσῶθεν δὲ θεωρητικὰ περιεχούσας στρώματα λέ-

astro (x) perciti garruluni nugatoremq̃ appelliterent, quos ille factis ipsis et exemplis refutando, ostendebat omnibus, omnia se posse in Christo omnibus vires sufficiente. Itaque per totius anni spatium tam altum siluit, ut ipsi illius calumniatores supplices ad illum quæstum regatumque adirent, ne vellet perennem utilitatis fontem obturare. omniumque salutem suo silentio in discrimen vocare. Cessit illico votis illorum, ut qui neque repugnare quidem sciret, rursusque priorem vitæ morem est ingressus. Unde omnes in omnibus ejus virtutem admirati tanquam alterum quemdam Moysen ad cœnobii præfecturam vi pertraxerunt (y). facemque magisterii super candlelabrum collocarunt. Neque sane spem ille minime malorum judicium, a quibus ad illum dignitatis gradum erat provocatus, fefellit. Nam et montem Dei ipse accessit, inaccessamque nebulam ingressus, scalæque cœlestis gradibus admotus scriptam Dei digito legem accepit, Deique verbo os aperuit, et spiritum attraxit, deque hono thesauro (y') cordis sui verbum bonum cructavit. Ac tandem ad præsentis vitæ metam deducendis suis religiosis Israelitis pervenit: una duntaxat in re Moysi (z) dissimilis, quod Joannes in illud cœlestē Jerusalem omnino ascenderit, Moyses, nescio quo modo, etiam terrestre non attigerit. Sanctitatem porro illius plurimi, qui spiritu verborum illius afflati salutem consecuti sunt, testantur. Testatur optimus, novusque David (z') sapientiam hujus sapien-

(y) Inducta hæc, non adducta in Græco codice rubrica scripta sunt.

(x) *Oestro invidiæ*. Κέντρον φθόνου, stimulo invidiæ, alia scriptura præfert. Πιστοῦ φίλου νόμιζε μὲν ἄξιον, ὃν οὐ κρατήρ ἔδειξε, καιροῦ δὲ ζήλη· Nihil fido amico dignum crede, quem non probavit calix temporis, scilicet tempestas. Videlet Creuensis alludere ad verba Christi: *Potestis bibere calicem, et, Calicem quem dedit mihi Pater, non vis ut bibam illum?* adversam nempe intelligit fortunam, ærummas, calamitates et omnium incommodiorum tempestates. De invidia porro Thalassius dicit, Νοῦν φθονερὸν ἐκτυφλοῖ Κύριος, ὅτι λυπεῖ ἀέλικας ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς τοῦ πλησίον· Invidiam mentem excæcat Dominus, quod improbe tristitatem super bonis proximi. In eandem sententiam est illud: Γνώμη πονηρὰ, κακὰ ἐνθυμούται, καὶ τὰ κατορθώματα τοῦ πλησίον εἰς ἐλαττώματα παραγνωρίζει· Mala mens mala cogitat, et virtutes etiam aliter extenuat, et vicia interpretatur. Et hoc etiam: Ἐννοῖ τοὺς Ἰουδαίους, καὶ ἀσφάλιζε σεαυτὸν, ὅτι ἐκ τοῦ φθόνου τυφλωθέντες τὴν Κύριον καὶ Θεὸν Βεελζεβούλ παρεγνώρισαν· Judæos considera et teipsum confirma, qui invidia obcæcati Dominum Deum Beelzebub dæmonium principem improbe judicarunt.

(y) Ille vere meritoque aliis imperare debebat, qui ea quæ ad virtutem pertinent, animo et corpore sanxit. Ita enim Græcus scholiastes: Ἀρξαι ὡς ἀληθῶς· ἐκεῖνος ὠφελειν, ὃς καὶ ψυχῇ καὶ σώματι· τὰ τῆς ἀρετῆς ἐνομοθέτησεν. Πατρὸν γὰρ καὶ φίλον καὶ πατέρα πνευματικόν, οὐ τὸν ἡδῶν. ἀλλὰ τὸν ὠφελιμώτατον ἐκλεκτόν· Medicus enim et amicus et pater spiritualis non suavis, sed utilis finis deligendus est

(y') *Thesauro*. Quis sit bonus aut malus thesaurus his verbis docet scholiastes: Ἦ μὲν φρόνησις πάσης τῆς ἐν Χριστῷ εἰς δόξαν Θεοῦ ἀρετῆς θησαυρὸς ἐστὶν ἀγαθός· Ἦ δὲ φρόνησις τῆς κακίας τῶν ἀπηγορευμένων ὑπὸ τοῦ Κυρίου, θησαυρὸς πονηρός ἐστὶν. Ἐξ ὧν προφέρεται, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν, ἐν τοῖς οἰκιστοῖς ἐκατέρων ἔργων· καὶ λόγος ἦ τοι πονηρὰ ἢ ἀγαθὰ· Prudentia virtutis omnis quæ in Christo ad Dei laudem exerceat, est thesaurus bonus. Prudentia vero sine sensus malitiæ eorum, quæ a Domino interdicta sunt, thesaurus malus est. Ex his thesauris, ex sententia Domini, in singulis alterutrorum operibus et verbis profertur aut mala aut bona.

(z) *Dissimilis*. Moxi hac una re dissimilis, quod ille terram promissionis, terrestrem nempe hanc Jerusalem, non viderit, eo quod cum jurgio seu exaggeratione difficultatis ad ingratos Israelitas dixerit. *Nunquid ex hac petra vobis aquam eliciam?* hic autem in supernam Jerusalem intravit, quæ est promissionis regnum cœlorum, quod procurant animus ab omni vitiorum perturbatione repurgatus et tranquillus, necnon reum cœlestium cognitio. Quæ ita habent Græci: Ὅτι ἐκεῖνος τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας οὐκ οἶδεν ἦτις ἐστὶν ἡ κάτω Ἱερουσαλήμ. Διὰ τὸ εἰπεῖν μετὰ ἐπιτάσεως· *Μὴ τι ἐκ τῆς πέτρας ταύτης θάψω ὑμῖν ὕδωρ;* πρὸς τὸν ἀγνώμονα λέγων Ἰσραὴλ. Ὁὗτος δὲ εἰσέδω εἰς τὴν ἄνω Ἱερουσαλήμ, ἢ ἐστὶν ἐπαγγελίας, ἢ ζωσιελα τῶν οὐρανῶν, ἧς πρόβηνοι γίνονται ἀπάθεια καὶ γνώσις.

(z') Non assequor quem hic novum Davidem appellet, nisi Isaacum supra laudatum intelli-

tis, et salutem adeptus. Testatur denique præclarus noster et venerandus præses Joannes, a quo pro ovili suo exoratus, e monte Sina novus hic Dei spectator per animum intelligentiamque descendit, nobisque et ipse dictatas a Deo tabulas, quæ litteris exterius ageudi, interius vero contemplandi præcepta complectuntur, exhibuit. Ita paucis plurima exprimere conatus sum, haud ignarus eloquentiæ candidatis maxime probari in narratione brevitatem.

Α γοντα τάδε· κειράμαι κυροῦν ἐν βραχείῃ πλείστα· ῥήτορι γὰρ κάλλος συντομία ἱκούς.

De eodem abbate Joanne antistite montis Sina, sive Climaco.

Περὶ τοῦ αὐτοῦ ἀββᾶ Ἰωάννου ἡγουμένου τοῦ Σινᾶ ὄρους, ἡγουρ, τοῦ τῆς Κλίμακος.

(a) Cum olim abbas Martyrius cum P. Joanne ad magnum Anastasium venisset, Anastasius intuitus Joannem compellato Martyrio, « Dic, inquit, Martyri, unde hic filius? quis illum in monachum contondit? » Tunc inquit Martyrius, « Servus tuus, pater, ego attondi illum; » et Anastasius, « Papæ! inquit, abba Martyri, quis dixerit, quod tu antistitem montis Sina attonderis? » Nec Anastasii vatcinium inane fuit; nam post quadraginta annos Joannes creatus est præses noster et abbas. Alio rursum tempore Martyrius abbas præfectus illius cum Joanne suo ad magnum illum virum Joannem Sabaiten devenit, qui in Guddæ solitudine degebat. Quos cum Sabaites senex vidisset, illico consurrexit, et aqua pedes non Martyrii, sed Joannis Climaci lavit, manu etiam osculo delibata. Martyrii autem pedes non abluvit. Quærente autem Stephano discipulo Sabaitæ, quid ita fecisset? « Crede mihi, fili, inquit Sabaites, ego quis ille (religiosus) filius sit nescio, ego enim antistitem montis Sina excepi, ejusque vestigia abluvi. Quin et abbas Strategius ipso die quo Joannes Climacus, cum ænnem ætatis vice-simum ageret, in monachum attonsus est, prædixit ingens illum orbis olim sidus futurum. Itaque simul atque Climacus noster cœnobii præses creatus est, sexcenti hospites adven-runt, qui cum ad cibum capiendum accubuissent, vidit ipse quemdam quasi dispensatorem syndone in Hebræorum morem vestitum, qui undique circumcursabat, et cum imperio præcipiebat, nunc cocis et œconomis, nunc promis condis et cellariis, aliisque cœnobii ministris. Post dimissos ergo peregrinos, cum famuli quoque ad mensam assedis-sent, quæsitus est ille sedulus dispensator, qui omnia circumcursando et imperitando admini-strarat, ut et ipse accumberet; sed quantumvis dili-genter investigatus, nullus tamen amplius inveniri potuit. Tum Dei servus venerandus pater noster Joannes dicit nobis: « Mittite quærere ipsam; nihil enim alienum fecit dominus Moyses, quando suo in loco ministerium oblit. »

Ἐλθόντος ποτὲ τοῦ ἀββᾶ Μαρτυρίου καὶ τοῦ ἀββᾶ Ἰωάννου πρὸς τὸν μέγαν Ἀναστάσιον, [καὶ] ἰδὼν αὐτοὺς λέγει τῷ ἀββᾷ Μαρτυρίῳ· « Εἰπέ, ἀββᾶ Μαρτύριε, πόθεν ἐστὶν ὁ παῖς οὗτος; καὶ τίς αὐτὸν ἱκουρευσεν; » Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ· « Δούλος σου ἐστὶ, πάτερ, καὶ ἐγὼ ἱκουρεύσα αὐτόν. » Καὶ λέγει αὐτῷ· « Βαβαί, ἀββᾶ Μαρτύριε! τίς εἶπαι [εἶπη], ὅτι ἡγούμενον τοῦ Σινᾶ ἱκουρεύσας; » Καὶ οὐκ ἐφάσθη ὁ ἅγιος· μετὰ γὰρ τεσσαράκοντα ἔτη γέγονεν ἡγου-μενος ἡμῶν. Πάλιν ἄλλοτε παραλαβὼν τὸν αὐτὸν Ἰωάννην ὁ ἐπιστάτης αὐτοῦ ὁ ἀββᾶς Μαρτύριος ἀπῆλθε πρὸς τὸν μέγαν Ἰωάννην τὸν Σαβαίτην, ἐν τῇ τοῦ Γουδδᾶ ἐρήμῳ τότε διάγοντι [διάγοντα]. Ὡς οὖν εἶδεν αὐτοὺς ὁ γέρον ἀναστάς ἔβαλεν ὕδωρ καὶ ἐνίψε τοὺς πόδας τοῦ ἀββᾶ Ἰωάννου, καὶ κατεφίλησε τὴν χεῖρα αὐτοῦ· τοῦ δὲ ἀββᾶ Μαρτυρίου οὐκ ἐνίψε τοὺς πόδας. Πυνθανομένου δὲ τοῦ μαθητοῦ αὐτοῦ Στεφάνου, τί οὕτως πεποίηκε, λέγει αὐτῷ· « Πίστευσον, τέκνον, ἐγὼ, τίς ἐστὶν ὁ παῖς, οὐκ οἶδα· ἀλλ' ἐγὼ ἡγούμενον τοῦ Σινᾶ ἐδεξάμην καὶ τοὺς πό-δας τοῦ ἡγουμένου ἐνίψα. Ἀλλὰ καὶ ὁ ἀββᾶς Στρα-τήγιος τὴν ἡμέραν, ἐν ἣ ἱκουρεύσατο ὁ ἀββᾶς Ἰωάν-νης, εἶχον ἐτῶν ὑπάρχων, προεῖρηκε περὶ αὐτοῦ, ὅτι μέγας ἀσπὴρ γενήσεται. Ἀμίλει γοῦν ἄμα τῷ γενέσθαι αὐτὸν ἡγούμενον ἡμῶν, εἰσελθόντων ἐνταῦ-θα περὶ που ἑξακοσίων ἔτηνων, ἐν τῷ καθίσεσθαι αὐ-τοὺς καὶ ἐσθίειν, ἐθεώρει αὐτὸς τινα κονδοκουρευ-τον (b) ἀναβεβλημένον Ἰουδαϊκῶς συνδῶνα, περιτρέ-χοντα, καὶ ἐξουσιαστικῶς ἐπιτάσσοντα τοῖς τε μαγείροις καὶ οἰκονόμοις καὶ κελληρίταις καὶ τοῖς λοιποῖς ὑπουργοῖς. Μετὰ οὖν τὸ ἀκαλεῖν τὸν λαόν, καθισθέντων φαγεῖν τὸν ὄπρηστων, ἐζητήετο ἀεινός ὁ πανταχοῦ περιτρέχων καὶ ἐπιτάττων, οὐχ εὗρίσκει-το. Τότε ὁ τοῦ Θεοῦ δούλος ὁ δεσπότης πατὴρ ἡμῶν Ἰωάννης λέγει ἡμῖν· « Ἐβάσατε αὐτόν· οὐδὲν ἔλ-νον ἐποίησεν ὁ κύριος Μωϋσῆς εἰς τὸν ἴδιον τόπον διακονήσας. »

Sequentia cum in Climaci Vita desiderentur, libuit addere, ut intelligatur quibus au-spiciis initiatus sit sacro antistitis magistratu. Sed et alia silentio non transmittenda, quæ Daniel biographus ipsius præteriiit.

Ingens in Palæstinæ partibus siccitas erat, et aquæ cœlestes vehementer exoptabantur. Rogatus ergo Climacus ab accolis et vicinis incolis statim

Ποτὲ ἀβροχίας ἐν τοῖς κατὰ τὴν Παλαιστίνην μέ-ροσι γενομένης παρακληθεῖς ὑπὸ τῶν περιούσιων προσήξατο, καὶ κατηνέχθη πλούσιος υετός· καὶ οὐκ

(a) A monacho aliquo Sinaita synchrono hæc scripta.

(b) Vox Græco-barbara.

ἁπιστον· θλιγμα γὰρ τῶν φοβουμένων αὐτὸν ποιή-
σει ὁ Κύριος; καὶ τῆς δεήσεως αὐτῶν εἰσακούσεται.

A a Deo precibus copiosum imbrem impetravit; nec
hoc præter fidem, voluntatem enim timentium
se faciet Dominus, et deprecationem eorum exau-
diat.

Subjicit demum hæc de extremis ipsius annis, et morte, Danieli quoque tacita :

Ἰστέον ὅτι ὁ τῆς Κλίμακος Ἰωάννης εἶχε γνήσιον
ἀδελφόν, τοιοῦτον τὸν θαυμαστὸν ἀδδᾶν Γεώργιον, ὃν
ἐν τῷ ζῶν κατέστησεν ἡγούμενον τοῦ Σινᾶ, τὴν ἡσυχίαν
αὐτοῦ ἀσπαζόμενος, ἣν ἀπ' ἀρχῆς νόμῳ ἑαυτῷ
ἡγάγετο ὁ σοφός. Μέλλοντος πρὸς Κύριον πορεύεσθαι
τοῦ νόου ἡμῶν Μωϋσέως τοῦ δαιωτάτου Ἰωάννου
τοῦ ἡγουμένου, παρίστατο αὐτῷ κλαίων ὁ ἀδδᾶς
Γεώργιος ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἀδελφὸς λέγων, ὅτι ἔ
Θεὸς
ἀφίεις με καὶ ὑπάγεις; ἐγὼ ἠύχουμην, ἵνα σὺ με
προκρίψῃς· οὐδέ γάρ εἰμι ἱκανὸς ἐκτός σου ποιμα-
νειν τὴν συνοδίαν, ὧ κυρίῃ μου· μέλλον δὲ ἐγὼ σε
προσέμω. ὁ Λέγει αὐτῷ ὁ ἀδδᾶς Ἰωάννης· ἔ
Μὴ
λυποῦ, μηδὲ μερίμνα· ἐάν γὰρ εὖρω παρήσῃσαν
πρὸς Κύριον, οὐ μὴ σε ἴσως τελειῶσαι ἐνιερτὸν
ἐπισθῆ μου. ὁ Ὑπερ καὶ γέγονεν· ἐντέος γὰρ δέκα
μηνῶν, ἀπῆλθε καὶ αὐτός πρὸς Κύριον.

Sciendum Climaco fuisse germanum fratrem
Georgium, quem sibi Climacus vivo successorem
destinavit, ut cœnobium montis Sinæi suo loco
cum abbatis potestate administraret, quod ipse stu-
dio eremi et solitudinis (quam sibi ab initio spon-
sam duxerat) amore teneretur. Cum ergo novus
noster Moyses et religiosissimus antistes Joannes
moriturus ad Dominum proficisceretur, Grog-
gius abbas germanus ipsius, ut dixi, frater esta-
bat, et lacrymabundus: *En, inquit, domine mi-
hi me neglecto abis? Ego precabar ut tu me præmit-
teres, neque enim sine te possum hanc sacram fa-
milliam tuam gubernare, et ecce infelix ego te præ-
mitto. Cui Joannes abbas: Non est quod tristeris
et affigaris; si qua mihi spes et fiducia in Deo, non
patiar ut annum hunc absolvas, quin me sequaris.*
Quod et factum est; intra decimum enim men-
sem et ipse Georgius ad Dominum profectus est.

Hæc æquævus Climaco ex eodem contubernio auctor. Enimvero et alii sanctissimi ejus-
dem cœnobii abbates passim celebrantur, quos inter Georgius quidam, haud scio an idem
Climaci frater, de quo modo narravimus (diversum tamen crediderim), quem Joannes Evi-
ratus seu Moschus in suo *Viridario spirituali* laudat; et Orentus, quem idem auctor celebrat
cap. 126. De Martyrio jam supra dictum, de quo tamen nihil singulare memini legere.

SEQUITUR VITA EJUSDEM CLIMACI EX MENÆIS 30 MARTII.

Τοῦ ὁσίου Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ συγγρα-
φῶως τῆς Κλίμακος.

C S. Patris nostri Joannis qui Scalam cœli com-
posuit.

Οὗτος ἐκαλιθεὶς χρόνων ὑπάγγων καὶ ἀγγίνους
ὄν, τῇ ἐγθάλῳ σοφίᾳ προσενήνοχεν ἑαυτὸν θῆμα
[θῆμα] ἱερῶτατον τῷ Θεῷ ἐν τῷ Σινᾶ ἔρει ἀνα-
θῶν, καὶ μονάσας, καὶ ἐν ὑποταγῇ διέγων. Ἐἵτα
μετὰ χρόνους ἐνεκαλίθεκα ἀναστάς ἔρχεται πρὸς τὸ
τῆς ἡσυχίας στάδιον, ἀπὸ σημείων πέντε τοῦ κυρια-
κοῦ, τὴν τῆς παλαιστρας θέλαν μοθὴν κατελιφῶς
(Θωλὸς ἐνομα τῷ χώρῳ), καὶ τεσσαράκοντα ἔτη δια-
περάνας ἐν διακαιῇ ἔρωτι, καὶ κυρὶ θείας ἀγάπης
κυρπολούμενος. Ἦθος μὲν ἐκ πάντων ἀ ἀμέμπτως
ἐφαίται τῷ ἐπιγγελατι, βραχὺ δὲ λαν καὶ οὐκ εἰς
κόρον, καὶ ἐν τούτῳ, οἶμαι, τὸ τοῦ τύφου κίρας
κλῶν πανόφως. Ἀλλὰ τὴν τῶν θακρύων πηγὴν
ἐκείνου τίς ἀν λόγος ἐξείποι; Ὑπνου δὲ τοσοῦτου
μεταλέμβανεν, ὅσον τὴν τοῦ νοδὸς οὐσίαν τῇ ἀγρυπνίᾳ
μὴ λυμῆσθαι. Ὁ δὲ δρόμος αὐτοῦ προσευχῆ ἦν
ἀέννωος, καὶ πρὸς Θεὸν ἔρωος ἀνεϊκαστος. Οὗτος
τοίνυν πῖσαν ἀρετὴν ἐξασκήσας, καὶ καλῶς πολι-
τευσάμενος, καὶ μεγίστων θεωριῶν γενόμενος; ἀνά-
πλεως, καὶ τὸν μαθητὴν ὑπονοῦντα ἐν τινι τόπῳ
πέτρας μεγίστης, καὶ μέλλοντα ὑπ' αὐτῆς πιπτού-
σης ἦδη ἀναιρεθῆναι, καὶ εἰς μέρη διαιρεθῆναι, ἐν
τῷ καλλίῳ ὦν καὶ Πνεύματι θείῳ γνοῦς, τοῦ τοιοῦ-
του θανάτου ἐρρύσατο, ἐπιφανείς αὐτῷ καθ' ὕπνου

Hic cum sextum decimum annum ageret, et
ingenio præstaret, sapientiæ disciplinas omnes
complexus, seipsum per sacrificium sanctissimum
in monte Sina consecravit, et religiose in cœnobio
sub præside vixit. Post decimum nonum inde an-
num ad stadium solitudinis (Tholas loco nomen
fuit) quinto lapide a basilica remoto se contulit,
et in arenam, atque certamen vitæ anachoreticæ
descendit, ibique annos ipsos quadraginta divinæ
charitatis facibus inflammatus exegit. Cibum qui-
dem sumpsit lege religiosa non interdictum, sed
modicum oppido et nunquam ad satietatem, ut
inanis, opinor, gloriæ fastum cornuque retunderet.
Sed quod flumen orationis perennem ipsius fon-
tem lacrymarum exhauriat? Somno hactenus in-
dulsit, ne insomnia et pervigilio, mentis statum
corrumperet. Jam vita ipsius omnis perennis erat
precatio, Numinisque inexplicabile desiderium.
Hunc in modum cum se in omni virtutis genere
exercuisset, sancteque vixisset, cœlestibusque visis
frequentissime recreatus esset, discipulum quoque
suum intra ingentis saxi hiatus sopitum, et in
extremo vitæ periculo versantem, in sua cella divi-
nitus admonitus ab ipso mortis limine saluum eri-

(a) Hæc Vitæ epitome est e Danielis vita extracta.

puit : cum illi per quietem apparuisset, eamque ex-
 celsasset, evocassetque ex loco, ubi fragmen rupis
 jam cum dormientem oppressurum, et in partes et
 frustra dissipaturum erat. Ad hoc ergo virtutum fa-
 stigium cum pervenisset, et præfecturam montis
 Sinae administrasset, mortali hac vita deserta ad
 immortalem quietem aspiravit, cum prius erudi-
 tissimum volumen, quo gradus ad cælum usque extraxit, quodque *Scala* (Paradisi) appellatur,
 conscripsisset.

Ex Menologio (30 Martii).

Sancti Patris nostri Joannis cognomento Climacis, viri doctrina et exercitacione monastica insignis.

Martyrologium Romanum (30 Martii).

In monte Sina sancti Joannis Climaci abbatis. Baronius post alia : Porro animæ illius divina quardam
 effigies multo clarius perspicitur in scriptis ejus. Vixit non longe post tempora Justiniani imperatoris,
 ac post sanctum Sabam abbatem, cujus ea quæ scribit aliquando auctoritate confirmat.

EJUSDEM VITA EX TRITHEMIO (a).

Joannes Climacus, quod Latine sonat Scholasticus, abbas montis Sinai, vir in divinis Scripturis studiosus et eruditus, ingenio excellens, mitis et humilis, vita et conversatione devotus atque sanctissimus, cum adhuc sedecim esset annorum, mundum cum suis oblectamentis deseruit, et in dicto cœnobio monachum se fieri instantissime petiit et obtinuit. Deinde post annos decem et novem cum jam solitarius pugnare et vincere secundum regulam didicisset, cum licentia abbatis sui eremum petiit, in qua multis annis in omni sanctitate solus cum Deo habitavit. Postremo cum vita ejus sanctissima omnibus innotuisset, unanimi omnium consensu in abbatem eligitur, et renitens ad cœnobium revocatur. Scripsit ad Joannem abbatem de Raythi opus celeberrimum, et pro institutione monachorum valde accommodum, habens sermones triginta, quod prænotatur, *De triginta gradibus* lib. 1 : *A bono et super bono* ; *Ad Pastorem sermonem*, lib. unum : *In inferiori quidem libro* ; Epistolas plures ad monachos, librum unum ; et quardam alia. In quibusdam locis, maxime ubi de hominis spiritualis mortificationis impassibilitate tractat, a modernis theologis (b) reprehenditur, sicut apud Joannem de Gerson in certis tractatibus invenitur. Claruit circa tempora Constantini, Constantii et Constantis fratrum imperatorum, qui regnaverunt anno Domini 346.

Hæc Trithemius, a quo multa mendose perscripta. Primum quod dicat Climaci nomen sonare Latinis Scholasticum : ita enim editi codices præ se ferunt. Sed ego ab Trithemio scriptum arbitror primulum *Scalasticum*, ab climace sive scala, quantum sordide et barbare. De voce *Climax* et *Scholasticus* et *Scalasticus* supra a nolis copiose dictum est. Falsum etiam quod vixerit anno cccxvi, sub Constantino, Constante, et Constantio, cum post Justinianum demum et S. Sabæ ævum scripserit. Quod et Baronius et Bellarminus recte animadvertenter, et ego priusquam alterum legerem, alter scriberet, errorem Trithemii in Notis ad *Pastorem* adnotaram et emendam.

Sed de Gersono, præter ea quæ in Notis ad *Pastorem* explicavi (c), habeo paulo plura dicere. Exagitat is sanctum Climacum in epistola de ornatu spiritualium nuptiarum, quando præter alia hæc scribit : *In talibus quippe plurima sæpe reperimus falsa aut male explicata, ac proinde multa erroris materia præsentia simplicibus, quamquam in multis divina altissimaque sint. Inter tales scripturas narrantur aliquæ narrationes aut regulæ vel doctrinæ particulares aliquorum Patrum veterum, quæ magis admirandæ, quam imitandæ dicuntur. Quemadmodum Joannes qui Climacus dicitur, ponit virtutes impassibilitates, et quædam valde austera super penitentia et peccatis.* Hæc Gerso, qui primum fallit reperiri in Climaco falsa : nihil falsum est in toto Climaco, nihil contra Ecclesiæ decreta aut male explicatum, sed potius male intellectum, et subinde male interpretatum. Non ponit virtutes impassibilitates, sed ait per virtutes entendum esse ad ἀπάθειαν seu animi tranquillitatem, quam Gerso vocat impassibilitatem, obedientiæ enim et humilitatis præmium ait hanc animi esse tranquillitatem seu indolentiam. Negat Climacus perfectos non sentire motus naturales iræ, cupiditatis, metus, gaudii, amoris, spei, et hoc genus aliorum, sed ait, perfectum religiosum hos omnes motus in sua potestate habere, ne in actum vel cogitationem improbam erumpant, quemadmodum venator canis. Et hoc non est contra dogmata divina, sed ab illis hæc confirmantur, quando Deus dixit Caino : *Sub te erit appetitus tuus et tu dominaberis illius* (Gen. iv, 7). Quod ad penitentias attinet, erant pleræque omnes voluntariæ : rogabant enim patrem religiosum hujusmodi penitentes, uti liceret sibi ire ad domum penitentis, aut si qui mitterentur, adhuc ampliores a se pœnas exigebant, orabantque præsidem, ut se in compedes compingeret, nec antea quam morerentur, laxaret et expedit, ut cadavera sua feris objicerentur, et hoc genus alia. Perstringit ibidem Cassianum, pro quo respondet Alardus Gazæus. Sed pro penitentis severitate, quam Climacus narrat, ipse Gerso alio loco (d) quasi propugnat cum dicit : *Ex hac consideratione forensis et publicæ justitiæ rationabiliter colligitur justificatio religionis Carthusiensis imo et alte-*

(a) De script. eccles., p. 205.

(b) In marg., sed male.

(c) Pag. 164.

(d) De non esu carnum et abstinentia Carthusianorum, pag. 525, tom. II.

rins austerioris. Cur enim non poterit aliquis peccatorum suorum et flagitiorum conscius, quæ demeruerunt mortem æternam, imo et temporalem si publicarentur; cur, inquam, non poterit talem religionem vitæ suo julio secreto cui confessus est, impositam tollere aut consultam suscipere, quanquam multo minus prævideat se victurum et infrinitatibus fatigandum? Legatur Joannes eremita montis Sinai qui Climacus dicitur, in illo gradu sculæ mysticæ, in quo de pœnitentiâ loquitur. Refert profecto stupenda et forte magis admiranda quam imitanda super voluntario carcere quorundam Deum placare sibi volentium. Ex horum perspectione sedula liquet quinrationabilis sit pro peccatoribus Carthusiensium in vivo severitas, imo et pro justis quatenus Deo satisfaciant pro peccatis propriis vel alienis tempore misericordiæ, ne severius puniat incomparabiliter ille purgatorius ignis aut gehenna. Quod autem dicit, magis forte admiranda quam imitanda: imo vero quamoubrem non imitanda? cum malint hic satisfacere Deo quam experiri vel supplicia sempiterna vel ignes piaculares ad tempus. Audiat Gerso quid D. Bernardus censeat de anima, quæ Deum gustavit, et post gustum offendit, quid non conetur ut redeat cum Deo in gratiam. Talis, inquit, anima, nescio an vel ipsam gehennam ad tempus experiri horribilibus pœnalibusque ducat, quam post spiritualis studii hujus gustatam semel suavitatem exire de novo ad illecebras vel potius ad molestias carnis, etc., serm. 35, super Cantica, p. 975, lit. m. Laudat tamen idem Gerso Climacum quando componit sui temporis theologos cum S. Augustino, Gregorio, Hugone: *Illec omnia, inquit (a), Augustinus, Gregorius et Hugo et ceteri theologisantes nobis valde impares passim cantant. Et nos circa pugnas verborum, circa phantasiarum fumos plus obnubilantes quam illuminantes, plus fumantes quam flammantes languemus, arctamur, arcescimus atque vanescimus; ut ob tales forte dixerit Climacus, theologiam non convenire nisi lugentibus.* Enimvero hoc nunquam et nusquam dixit Climacus, sed plane contrarium, theologiam, inquam, omnino non convenire lugentibus. Verba Climaci sunt gradu vii, de luctu salutari, οὐκ ἀρμόζει πένθοιοι θεολογία, et ni ut causant, διαλύειν γὰρ αὐτῶν τὴ πένθος πέφυκεν, et quæ sequuntur. *Non conventet* (ut syllabam a syllaba reddam) *lugentibus theologia, dissolvere enim illorum luctum solet.* Nec a prioribus falli interpretibus potuit Gerso, omnes enim tres contrarium docent ex Climaco. Climacus ubique orthodoxus, catholicus, sanctus, nihil dubiorum, falsorum, aut damnatorum dogmatum continet, quanquam ab Isseltio, qui Notas conscripsit, nonnunquam non intellectus est, uti suo loco monebo lectorem.

Celebrant eundem Climacum Raph. Volaterranus, cujus verba in Notis ad Pastorem infra leges. Bellarminus B. memoriæ Cardinalis: *Joannes Climacus monachus religiosissimus scripsit librum triginta graduum, quibus, etc.* Platus (b): *Climacus quoque antiquus auctor et gravis, tum multa alii toto suo libro, tum illud breve quidem verbis, sed re multo complectens (c), monasterium esse quoddam cælum terrenum, et ideo quo affectu ac reverentia credimus angelos ministrare Deo, eadem nos etiam fratribus nostris ministrare debere.* Laudat eundem toto passim suo libro de bono status religiosi, uti et Rosignolius, Dionysius Carthusianus tironibus sæ religionis legendum proposuit (d).

Ludovici Granatæ locum infra gradu quinto adducam.

In Menæis porro exstant ad horas illius canonicas odæ et hymni et cantica in laudem nostri Climaci. Unum aut alterum exempli causa subjiciam: Πάτερ Ἰωάννη δαιε, ἐκ παντός ἀληθῶς; τοῦ θεοῦ ἐν τῷ λάρυγγι τὰς ὕψωσεις ἑρπυες, μελετιῶν πρακτικώτατα, τὰ θεόπνευστα λόγια πάνσοφει, καὶ τὴν ἐκείθεν ἀναπηγῆζουσαν χάριν ἐπιλούησας, γεγονῶς μακάριος τῶν ἀσέβων πάντων τὰ βουλεύματα καταστρεφόμενος. *Venerande et sapientissime Pater Joannes, tu vere omni ex parte exultationis Dei in gulture, meditationum exercitissima et a Deo suggesta oracula proferbas, et inde magnos gratiarum thesauros tibi comparasti: beatus effectus omnium impiorum impia consilia evertisti. Πάτερ Ἰωάννη ἐνδοξε, ταῖς τῶν δακρῶων πηγαῖς τὴν ψυχὴν καθαιρόμενος; καὶ παννύχως στάσεις: διασκέμενος, ἀνεπερώθης πρὸς τὴν ἀγάπην τὴν τοῦτου, μάκαρ, καὶ ὠραιώθησας, ἧς ἐπαξίως νῦν ἀπλαυεῖς ἀληθεα χαρμονικῶς μετὰ τῶν συνάθλων σου, θεόφρον δαιε. Glorioso Pater Joannes, qui lacrymarum fontibus animam expoliisti, et totorum noctium assidua statione Deum propitiasti, tu alis caelestibus sublimatus ad dilectionem Dei evolasti, et cum tuis commilitonibus venerande, cultor Numinis, illius pulchritudine et decore merito cum ingenti gaudio jam perfrueris.* Hoc genus laudes et hymni plures ibidem sequuntur, quos indiguisse hic satis est.

CAPUT IV.

De variis Climaci interpretibus, scholiasticis, editionibus, notæque interpretationis et editionis causis.

Primus omnium interpretes Climaci, quod sciam, fuit Angelus de Cingulo e S. Francisci contubernio, Patrum Clarenorum conditor, qui sub annuū Christi 1294, Adolpho imperatore, arctius vitæ genus, Coelestino V pontifice magno auctore, in monte Claro Anconitanæ provinciæ molitus est. Ita de hoc J. Gonzaga in Historia Ordinis sui: *Horum PP. Clarenorum antesignanus fuit doctissimus quidam pater ac frater Angelus de Cingulo, quod Anconitanæ Marchiæ oppidum est, cujus in sacris concionibus facultia atque doctrina, nec*

(a) Serm. in solemnitate omnium SS., pag. 692. tom. II.

(b) Pag 12

(c) Grad. 4.

(d) Exhort. ad novit., art. 9.

non Græcæ linguæ peritia illis temporibus mirabilis fuit. Nam et Joannis Climaci piissimum opus et Macarii dialogum, et libellum quemdam D. Joan. Chrysostomi polito elegantissimo stylo ex Græco in Latinum transtulit. Hæc Gonzaga. Legi de eodem alicubi et annotavi in Notis ad Pastorem Climaci, hunc eundem Angelum de Cingulo Græcæ linguæ cognitionem velut Ephrem olim divinitus accepisse. Sed enim Ambrosius Camaldulensis inficias it Climacum ab Angelo de Cingulo polito et elegantissimo stylo e Græco versum. Negat Clarenum hunc aperte et plane transtulisse, sed obscure potius et intricate, dum verbum verbo redderet, unde fieri necessario, ut linguæ nativæ seu Latinæ genium percat: negat utriusque linguæ peritum fuisse, et quamvis Angeli nomen non exprimat, ita tamen describit et depingit illum, ut res oculis tangi possit. Accipe verba Camaldulensis (a) ad venerab. P. Matthæum præsidem ipsius: *Hortatus es, domine amantissime, et merito venerabilis pater, ut fratrum nostrorum commodis consulens beatissimi viri Joannis (cui ob insignem puto eruditionem Climaci cognomen fuit) opus illud egregium, in quo totius monasticæ perfectionis norma rectissime traditur, meo labore et studio in Latinum nova translatione conrtererem. Atebas enim priorem illam interpretationem tibi parum satisfacere, viderique ad intelligendum difficillimam; difficultatis ipsius causam conjiciens, quod is scilicet qui prior transtulit, quicumque tandem ille fuerit (nam temere id definire non audeo), nimium inhæsisset litteræ, atque contra veterum eruditorum præcepta de verbo ad verbum transtulisset; exspectabasque a me, ut sensum illius viri apertius atque lucidius promerem. Id ego negotium, etsi, præterquam erat laboriosum, plurimorum etiam patere morsibus non ignorabam (neque enim deerunt qui me superfluum quemdam, et quod gravius sonat, arrogantem et temerarium insimulent, qui post priorem illum interpretem, quem affatum Spiritu sancto id opus transtulisse, pertinacius fortasse quam consideratius asseverabunt, denuo transferre ausus sim), pro viribus perferi. Subjungit deinde idem Camaldulensis: *Præterea translationem illam esse obscurissimam ne ipsi quidem negabunt: quod ergo crimen meum est, si quod ille obscurius transtulit, apertius ipse et aliquando etiam Latinius convertere conatus sum? Porro quam fuerit ille interpres eruditus, quid attinet dicere? contendant isti peritissimum in utraque lingua existisse; ego ubi illis longe dissentiens in neutra satis peritum fuisse veraciter asseverabo: nam Græca pleraque non recte intellexisse, cuilibet ejus linguæ vel mediocriter perito facile constabit: et Latina posuisse qui affirmat sese imperitissimum esse haud obscure significat. Sanctissimum virum illum fuisse hi asserant, facile ac perlibenter consentiam: non tamen quia sanctus fuerit, eruditum etiam fuisse sequitur atque idoneum ad transferendum. Aliud enim sanctitas est, atque aliud eruditio. Imo vero si sanctus fuit, ne id quidem tentare debuit, quod commode implere non posset, neque id onus subire quod virum excederet modum. Facit enim injuriam doctissimo viro, qui illum imperite et rustice loquentem reddidit, sed hæc fortasse liberius quam verecundiæ meæ conveniebat: necessario tamen, ut reor, a me dicta sunt, ne sine causa me transtulisse homines existiment. Cæterum Camaldulensis vixit anno 1480, ducentis nempe uno et triginta annis post Angelum de Cingulo. Interpretationem Angeli de Cingulo editam non vidi, sed existimo illam cujus exemplar habemus ms. in Eberspergeusi sede.**

Alter fuit Climaci interpres et ipse non alti spiritus, pius tamen quantumvis humilis et serpente stylo scriptor. Sed inseruit interpretamenta quædam indistincta a Climaco, quæ interpretis, magno rei litterariæ incommodo, quando hoc pacto Climacus in testem adduci non potest, dum periculum est ne aliena potius quam Climaci verba laudare videaris, atque hoc genus insertas adnotationes desumptas ait Pincius typographus Venetus ex antiqua translatione, simulque auctorem et interpretem excusat. Tres idem agnoscit interpretationes, antiquissimam, Camaldulensis, quem tamen non exprimit, uti nec suæ rudioris interpretationis auctorem. Audiamus Pincium, Epistola ad lectorem: *Cæterum, inquit, cum tres ferantur præsentis opusculi esse translationes, hanc omnium infimam, atque in ipso verborum contextu humillimam accipere consilium fuit, quo parvulis et eloquentiæ inexperitis magis pervia foret sententia. Verum ipsa verborum tenuitas haudquaquam debet quempiam offendere aut deterrere. Ut enim debilis est stomachus qui non nisi delicatum admittit cibum, ita et mens imbecillis, quæ potius verborum lenocinio quam sententiarum ubertate pascitur, et tunc potissimum cum de recta morum institutione agitur, ubi sensa ipsa magis quam dictionum series ponderanda sunt. Quocirca sapientibus hujus mundi, et ea quidem sapientia, quæ Deo inimica est, non sapient hoc opusculum, nisi stulti in Christo fieri laborent; et tunc demum veram sapientiam apprehendent. Nonnunquam tamen eodem contextu adjiciuntur huic translationi pauca quædam adnotamenta atque elucidationes ex antiqua translatione desumptæ, quibus omnia captu faciliora evadant.*

Tertius metaphrastes seu interpres Climaci est Ambrosius, qui a sacra familia sua Camaldulensis cognomentum accepit, sine dubitatione prioribus longe anteponeendus, de quo ita Ant. Possevinus (b) a Climaco orsus: *Joannes Climacus abbas in monte Sinai, sermones Græce conscripsit, quibus tanquam gradibus triginta annorum vitæ Christi Domini discere quisque potest ascensionem ad perfectionem vitæ et Christianæ et monasticæ atque religiosæ. Versus autem erat Latine antea, sed non apte, cum Ambrosius Camaldulensis monachus cum iterum e Græco in Latinum convertit, et Michael Isseltius notis illustravit: quare versio admittenda est, quæ Colonia prodit apud Arnoldum Mylium anno 1583, et antea Venetiis*

(a) Præfatio suæ editionis.

(b) Appar. sac., pag. 156.

anno 1569; sed et antea ibidem anno 1531, apud fratres de Sabio. Quin et factus Italice editus est anno 1585, Venetiis apud Petrum Marinellum. Porro dum quisque gradum seu sermonem aliquem Joannis Climaci percurreret, meminerit ad operis calcem exstare declarationem quamdam brevem rerum magis notabilium, quæ in unoquoque gradu sive sermone continentur. Quin et libro Joannis Climaci adjuncta est tum vita ipsius a Daniele monacho, tum Onuphrii anachoritæ a Paphnutio, alias Panuffo, scripta, qui Onuphrius in eremo socius fuit Joannis abbatis montis Sinai, quem Scholasticum appellarunt, et ad quem Joannes Climacus librum suum scripsit. Exstat in Bibliotheca SS. Patrum Margarini. Vivebat anno 340, Eisengreinio. Exstat item Romæ in bibliotheca Vaticana una cum scholiis Heliæ Cretensis (a). Quæ de anno ex Eisengreinio, et Kisengreinio ex Trithemio annotavit, jam supra ostendimus non vixisse Climacum anno 340, sed 560.

Græce quoque Venetiis editum vidimus et legimus, sed is Climacus germanus non est, Græca paraphrasis vel interpretatio est lingua barbara et vulgari, qua vulgus etiam indoctum et illitteratum hodie utitur. Degeneravit enim elegantia Græca in barbariorem non secus ac Latina in Italicam, et ipsam Latinam quæ hodie in omnes pene disciplinas irrepsit.

Cum ergo cognovissem ab non paucis ipsum Climacum, sua, hoc est, eleganti et prisca veterum Græcorum Patrum lingua loquentem audiri legique velle, adeoque magnopere desiderari, quod nulli interpretes mentem illius subinde satis assecuti videantur; quod adhuc factum est nunquam, iugenti sane labore et sudore moliri cœpi, et Climacum ipsum, uti scripsit ipse, et dixit Græce Christiano orbi legendum proponere. Sed quia non plurimi in Olympiis certant, paucique hodie Græciam adent, illorum quoque rationibus consulendum putavi, qui in Græcis parum versati sunt, ut fructum aliquem ex nostris conatibus decerpent. Novam interpretationem nostram novæ editioni adjeci, ut quod ab aliis interpretibus passim erratum est, emendarem, id quod toto opere factitatum, lector qui nostram operam cum aliorum studio volet componere, nullo negotio deprehendet. Et quia scriptor didacticus est, et religiosus viris præcepta vivendi præscribit, ubique brevis esse laborat, ex quo non raro obscuritas sequitur, abundat aposiopesibus et reticentiis, sæpe sententiam lectoris ingenio complendam permittit; nonnunquam ænigmata quoque proponit, et lectoris acumini cognitionem eorum et divinationem relinquit, ita ut Scholiastes ipse Græcus sæpius dicat: Οἱμαὶ ἀπὸ τῶν τοῦτο λέγειν· puto auctorem hoc dicere, ita ipse quoque de mente scriptoris conjectat. Et quia de scholiastis quoque dicturum promisi, tres ibidem recognovi, quorum primus et antiquissimus ipsique Climaco æquævus est, cui et libellum ad Pastorem Climacus inscripsit, quemadmodum ipsius subjectis religiosis Scalam sacram, Joannes Rhaithunus. Fuit autem is amplissimè asceterii ad XII fontes et LXX palmas in Ægypto (b) ad Elim sanctissimus antistes, de quo plura in Notis ad Pastorem: cujus scholia exstant in V volumine Biblioth. Patrum, Parisiis anno 1610 edita; nam in prioribus editionibus non reperiuntur. Si Græci exemplaris copiam habuissem, vertissem et hæc denuo, quod vetus interpretatio parum arideat.

Alter est Elias metropolita Cretensis homo Græcus, qui ingens exegeseon sive explanationum volumen in Climaci scalam composuit, quod propemodum Eustathii symbolas ad Homerum mole sua exæquat: cujus unicum ex nobili inclytæ reipublicæ Augustanæ bibliotheca exemplar accepi, quamvis et capite et calce careat, omnibus paginis exesum, uti toto libro nulla echarta sit sana et integra, ita per viscera libri, pestes chartarum tineæ grassatæ et debacchatæ sunt. Cæterum codex antiquissimus est, et magna cura resartus, et quantum fieri potuit redintegratus, ab erudita manu (nisi ipsum fortasse auctoris autographum fuit) veteri caractere Græco descriptus. Elias porro Cretensis pontifex vixit sub annum Christi 787; fuit in œcumenica synodo VII. Atque hic Eliæ commentarius ad Climacum in lucem nec Græce nec Latine prodiit unquam. Unicum exemplar ms. exstat in Bessarionis bibliotheca, quam hodie serenissimus Venetorum senatus possidet, ad quod aspirare mihi nondum licuit. Nam quod Antonius Possevinus in Apparatu suo ex Vaticana memorat, cum scholiis Eliæ Cretensis haud scio an Scholia tantum sint (et in catalogo Vaticanæ bibliothecæ sine nomine scribuntur), an adjunctus sit auctor: diversæ sunt enim exegeses Eliæ ad Climacum, et Scholia ex illo et aliis ab aliquo anonymo et posteriore decerpta. Non ignorandum tamen alium quoque Eliam Cretensem Hebræum exstare cum Joanne de Janduno, nobilem philosophum, qui libros composuit de primo motore, de mundi efficientia, de Esse et Essentia et Uno: annotationes super dictis Averrois. Sed hic demum, Joannis Pici Mirandulæ, qui anno 1494 vixit, ævo floruit, ut ipse apud Jandunum testatur, pag. 1644, itaque prorsus est diversus ab nostro Elia Cretensi metropolita exegeta Climaci; quod ne quid lector erraret, monendum consui!

Tertius est Scholiastes Græcus et anonymus, cujus unicum exemplar e serenissimi Bororum ducis bibliotheca nactus, male passim ab incauto bibliopego acceptum extremis in marginibus et oris, quæ Scholia continent, dolabra sæpe abrasum. Hæc tamen ipsa, quantum assequi potui, et restitui, et tibi Græce simul et Latine antehac nunquam edita vel translata una cum Climaco representavi. De quibus hoc monere habeo lectorem, primum Scholiasten esse non Eliam Cretensem, sed Cretensi etiam posteriorem, cum auctores in

(a) Maximo Margunio, episcopo Cytherorum, interprete Græco-barbaro, anno 1590.

(b) Vide Adrichomium, p. 211 et 219.

illis laudentur, qui diu post Eliam vixerunt, uti Photius, Marcus eremita et alii. Dein quando Scholion duntaxat sine auctore adducitur, illud esse ex Eliæ Cretensis commentariis decerptum. Auctores vero ab Scholiaste laudati hi sunt :

Litteræ sacræ.
 Antonius Magnus.
 Aristoteles philosophus.
 Athanasius.
 Barsanuphius.
 Basilus Magnus.
 Chrysologus.
 Chrysostomus.
 Chrysozomus.
 David Hieremias.
 Diadochus.
 Dorotheus.
 Ephrem Syrus.
 Evagrius.
 Gabriel solitarius in Latro.

Gregorius Nazianzenus, theologus.
 Gregorius Nyssenus.
 Joannes Carpathius.
 Joannes Damascenus.
 Isaacus, presbyter.
 Isaias, abbas.
 Isidorus Pelusiota.
 Maximus.
 Marcus, eremita.
 Nilus.
 Photius, patriarcha.
 Syncretica.
 Thalassius.
 Theodoretus.
 Theodoros Edessenus.

Quartus est Michael Isseltius Amorfortius vir doctus et aliis ingenii monumentis clarus, qui non ita pridem (1593) editionem Camaldulensis, annotationibus illustravit; in quibus sæpius εὐσέβως nonnunquam etiam ἀπύχως de Climaci sententia conjectat, uti loco cognosces, quando illius in meis observationibus mentionem non semel facturus sum.

Atque hæc de interpretibus et Scholiastis Climaci cognovi. Jam quod ad exemplaria Græca attinet, quibus usus sum in Climaco edendo res ita habet. Dum Augustæ versarer primum in aurea Climaci scripta incidi, quorum cum Græca exemplaria tria e nobili inclytæ reipublicæ Augustanæ bibliotheca nactus essem, primum omnium libellum ad *Pastorem* anno 1606, Græce cum interpretatione mea et Notis in publicum dedi. Aliorum dein impulsu adjeci etiam ad Scalam conscendendam et explicandam. Nam ex bibliotheca serenissimi electoris Boiorum principis quatuor mss exemplaria accepi; ex quibus membranæ sunt optimæ et emendatissimæ; unicum idque minimum, et admodum mendosum, adjuncta, ut dixi, habet Scholia in oris, a vitiosa parumque docta manu descripta, ut mihi sæpe librarius Græcus fuerit emendandus. His duo Augustana adkas, e quibus olim *Pastorem* edidi, et exemplar quod P. Andreas Scottus nostræ familiæ vir Græce Latineque bene doctus, ut ejus opera ostendunt, Antuerpiæ submisit, et illud ipsum ad aliud ms etiam emendatum. Adjunxit idem libro litteras, quarum parem hic subscribo, quod intersit hoc ipsum scire : *En, inquit, libero tandem fidem meam, pater opt. mitto per bibliopolas ad nundinas festinantes Joannis Climaci Græcum meum exemplar cum altero collatum. Illud memoria repeto, acceptum ex ore V. C. Antonii Augustini Turraconensis archiepiscopi, cum forte Roma rediens Hieronymus Osorius Silvensis episcopus Lusitanus ad illum divertisset, quo anno ad superos abiit, promississe se de tot tantisque operibus a se conscriptis colophonem addere velle nova interpretatione Latina Joannis Climaci, adeo illi auctor ille se probat.* His ergo codicibus mss adjutus, priorum interpretum errores et lapsus, etiam Camaldulensis, non paucos deprehendi, uti maluerim de integro Climaci interpretandi laborem suscipere, quam aliena corrigendi, simulque Climacum sua simul et aliena lingua loquentem lectori seu utriusque vocis seu alterius duntaxat gnaro non invidere; et quia multa passim in ipso auctore parim in scholiis et scholiastis obscura dubiaque occurrunt, etiam explanandi studium adhibui, ut expeditam lector haberet legendi et intelligendi operis rationem; et hoc libentius et utilius nobilissimum et antiquissimum scriptorem tractaret, et nocturna versare manu versare diurna non cessaret. In quo nec ego actum egisse videbor, nec posteros in eo cognoscendo operam lusuros spero.

Hoc postremo deprecor, ne quis delicatioris palati aut emunctioris naris lector in hac metaphrasi mea exigit a me nitorem illum vel Tullianum vel Julianum, memor cujusmodi sit scriptum, piùm, inquam, et religiosum, quod omnem fucum et pigmenta lenocinique verborum respuit, et religiosa sua lingua et simplicitate gaudet, quæ scriptoribus religiosis non minus peculiaris est, quam theologis, philosophis, jurisprudentibus medicis, mathematicis, grammaticis. Quid enim absurdius, religiosisque auribus fastidiosius minusque ferendum sit, quam longis verborum circuitibus, periparaphrasibusque uti et *humilitatem*, exempli causa, virtutis Christianæ et maxime religiosæ vocem (quæ prope centies uno capite nominanda et itoranda est), nunc *modestiam animi*, nunc *animi submissionem* et *demissionem* appellare; aut dicere : *modeste* et *submisse* de se sentire, et hoc genus multas adhibere verborum ambages? par est ratio vocum *discretionis*, *compunctionis*, *abnegationis*, *abrenuntiationis*, *orationis*, *puritatis*, *confessionis*, *passionum*, *tribulationum*. Quemvis ab nimium horridis et non necessariis verborum portentis et monstris, quibus ducet veteriores Climaci interpretes abundant, prudens abstinerint, cum multa commode, Latine suavitè, sine quesito etiam fæco proprieque exponi potuerint, ut Climacus etiam multo melius intelligeretur, quam a tam fictis vocum prodigiis, quorum usus etiam nunc pene explevit.

De variis Climaci exemplaribus Græcis mss quæ passim in nobilioribus bibliothecis exstant.

Dulcius ex ipso fonte bibuntur aquæ. Et sunt hodie et futuris erunt sæculis præsertim

In religiosis sacrorum et doctorum virorum asceteriis cœnobiis, et collegiis, qui subinde volent ipsos adire fontes et exemplaria Græca manu exarata cognoscere, quibus etiam hæc in re consulendum putavi, atque ex iis quidem codicibus, quos ego, dum primum Climaci *Pastorem* edere, et nunc scalam adornarem, legi, fuere quatuor bibliothecæ Bavaricæ; tres reipublicæ Augustanæ, sed Augustanis non omnibus sum usus Monachii; unus Antuerpia submissus ab Andrea Schotto nostræ societatis viro egregie docto.

Primus codex Bavaricæ bibliothecæ est num. LXXXIV, his verbis signatus: *Joannis Climaci sermones. fol. charta*. Hic codex eleganti caractere scriptus est, nec tamen optimæ notæ.

Alter est num. LXXXVI, cum hac inscriptione: *Joannis Sinaitæ abbatis oratio ascetica, de monachorum exercitationibus, sermones xxx continens, qui Climaces seu gradus dicuntur: sermo qualem deceat esse præpositum. Joannis Sinaitæ abbatis cognomento Scholastici Vita breviter scripta, etc., cod. fol. membrana*. Hic codex e membranæ est optimæ notæ et antiquissimo caractere scriptus, quo plurimum usus sum, ubi de scripturæ varietate certamen fuit.

Tertius est num. sequenti LXXXVII, et falsam habet hanc inscriptionem: *Joannis Raitæ Scala, et alia opera, vita Climaci charta*. Codex hic ἀτέφαλος duas primas paginas habet de aliis rebus perscriptas, quæ nihil ad operis totius rem faciunt; tertia pagina continet epistolam abbatis cœnobiæ Raithu, qua Climacum hortatur ad Scalam conscribendam, a qua epistola is qui catalogum librorum conscripsit, librum totum inscripsit, *Raitæ Scalam*: cum non sit Raitæ seu Raithu, sed Climaci, ut totum opus ostendit, et titulus etiam in extrema libri fronte docet, Ἰωάννου Σιναιτου. Hic idem codex in oris et marginibus per totum librum habet Scholia passim incuria bibliopegi abrasa. Idem codex fuit Photii: ita enim scriptura Græca ad initium libri ubi Raithu abbatis epistola ad Climacum incipit, ὧστε τοῦ ἀμαρτωλοῦ.

Quartus est num. cxiv, qui inter alia habet *Joannis Scholastici sermonem tantum ad Pastorem cum Scholiis, Scalam non continet: est in minore folio, seu majore 4*.

Antuerpianus codex ab Andrea Schotto submissus ad aliud quoque exemplar ms est emendatus, admodum tamen mendosus et ab recenti admodum manu.

Ex reipublicæ Augustanæ bibliotheca tribus codicibus missus usus sum, cum libellum *Climaci πρὸς ποιμένα*, ad *Pastorem* Græce et Latine edere, Augustæ anno 1606. Primus est num. lvi, cum hac inscriptione, quam index præfert. *Climax seu scala Joannis Sinaitæ*. Ejusdem liber ad *Pastorem* fol. memb.

Alter num. liv, idem denuo in charta.

Tertius num. lv, idem auctor denuo cum Eliæ Cretensis episcopi expositione, sed ἀτέφαλος et ἀπους, carieque exesus. fol. charta. Hoc postremo rursus monachii usus sum propter exegeses Cretensis. Est ab erudita manu profectus. Desiderantur a principio duæ epistolæ, vita Climaci, et pars e primo gradu, cætera sunt integra usque ad *Pastorem*, cui finis deest.

Accepi præterea Augusta Climacum Græco-barbarum a Maximo Margunio episcopo Cytherorum translatum, et Venetiis 1590 editum; ejus hæc est inscriptio: Τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου καθ' ἑαυτὸν τὸν ἐν τῷ Σινᾷ ὄρει μοναχῶν, Κλίμαξ τοῦ παραδείσου, ἢ λόγοι ἀσκητικοί, μὲ τὸς ὁποίους διδάσκειται κάθε εἰς Χριστιανὸς πῶς χρῆσται ἐν πολιτεύσει, διὰ τὴν ἀνάβη εἰς τὴν τελειότητα τῆς μοναχικῆς καὶ Χριστιανικῆς ζωῆς, νῦν πρῶτον εἰς ἀφέλειαν τοῦ Χριστιανισμοῦ λαοῦ ἐκ τῆς Ἑλληνικῆς διαλέκτου εἰς κοινὴν φράσιν μεταγλωττισθέντες παρὰ Μαξίμου Μαργουνίου ταπεινοῦ ἐπισκόπου Κυθήρων. Hoc est, ut ego interpretor: *S. Patris nostri Joannis antistitis monachorum in monte Sina Scala paradisi, sive sermones de disciplina religiosa, quibus Christianus docetur, quomodo vivendum sit, et ascendendum ad perfectionem religiosam Christianæ vitæ, nunc primum ad usum et utilitatem populi Christiani e Græca lingua in communem (seu Græco-barbaram) translatus a Maximo Margunio Cytherorum episcopo*.

Atque his codicibus ego cum in translatione nova tum Scholiis et observationibus usus sum. Exstant præterea in aliis passim bibliothecis, alia missa exemplaria Græca Climaci.

In Vaticana littera I, apud Possevinum, p. xiii, *Joannis Scholastici*, deinceps autem a suo commentario vocati *Climaci* liber continens triginta capita.

Ejus Vita in altero libro.

Protheoria ejus Scalæ in alio libro. Rursus ejusdem capita diversa de ipsa Scala cum Scholiis (Eliæ Cretensis ut alibi docet Possevinus (a) in Climaci verbo) item ejusdem de ratione virtutis.

In Sfortiana Romæ apud Possevinum, p. 23, num. XCVIII, *Joannis abbatis monachorum montis Sinai opera* fol. membrana.

In Vallicellana Romæ *Joannes Climacus*, Possevinus, pag. 27.

Bessarionis bibliotheca Venetiis littera C, apud Possevinum, p. 35.

Climacus cum expositione *Eliæ Cretensis*, fol. magno papyr.

Climacus et Isaac, fol. parvo pergam.

Climacus in-4, papyr.

Medicea bibliotheca Florentiæ apud S. Laurentium

Joannis Scholastici var a.

(a) In Apparatu suo; sed veror ne fallatur: nam in syllabo bibliothecæ scholiorum quidem mentio fit, sed non hæc Cretensis.

Joannis Scholastici scala.

In Florentina apud S. Marcum in pluteo VII, Possev. p. 41.

Vita *Joannis Scholastici*.

Urbini et Pisauri Possev. 42 et 42.

Joannes Climax, de vita monastica.

Joannis Climaci Scala et Sermo ad pastorem.

Messanæ. *Joannis Climaci* abbatis montis Sinai cognomento *Scala*, epistolæ et orationes opus integrum.

Joannes Climaci abbatis montis Sinai cognomento *Scala*, alius codex in-4.

Alius codex *Joannis Climaci* cognomento *Scala*.

Nota. In his codicibus puto legendum cognomento *Scholastici*. Græce haud dubie erit τῆς λη Σκολαστικῆς, quid enim sit Joannis Climaci cognomento *Climaci*, cum *Scala* et *Climax* idem sit.

Viennæ Austriæ in Cæsarea bibliotheca littera C, *Climaci* interpretatio in Scripturam sacram. (Poss. 64.) Nusquam logi, quod meminerim, *Climacum* scripsisse in sacram Scripturam, suspicor esse pseudoepigraphen. Palatina Heidelbergensis (Poss. pag. 98.) num XLIX, *Joannis Scholastici* abbatis in monte Sina Sermones xxx, de totidem virtutibus seu gradibus, quibus ad cælum ascenditur, præmissa ejusdem Vita a Daniele monacho Rhaithino conscripta.

Idem mutilus num. LXXIX. (Poss. 101.)

Idem num. CCCLXXX. (Poss. 123.)

Scoriaci in Hispania bibl. regia. (Poss. pag. 130.) *Joannis Climaci* liber asceticus. Nec dubitare possum quin alia in Græce exstant, in aliis quoque bibliothecis mihi ignotis. Tum enim celebratus apud Græcos hic auctor, adeoque πολυθρύλλητος, et decantatus fuit, uti nullam putem paulo nobiliorem bibliothecam exstare, in qua *Climacis* hic non reperitur. Latinis serius cognitus est, quod primum sub annum 1294 sit e Græco versus, quos si ab annis 1626 subduxeris, manebunt trecenti triginta duo; sed hæc annotasso sit satis.

LITTERÆ SANCTI JOANNIS,

PRÆSIDIS CŒNOBII RAITHUNI,

Ad sanctum Joannem virum admirandum, asceterio in monte Sina præfectum.

Viro excellentissimo cœlitumque amulo, Patri Patrum præstantissimo doctori, Joannes peccatori Raithuni monasterii noster in Domino Salutem.

Cum nobis qui inter postremos sumus incuriosa tua et indiscussa omnique genere virtutum ornata obedientia in Domino non ignota sit, præsertim cum pro data tibi e celo gratia seu talento fructus est colligendus, supplici te libello, et infimis omnino precibus adiimus, illud prophetæ dictum animo complexi: *Interroga patrem tuum, et annuntiabit tibi; seniores tuos, et dicent tibi*¹. Quapropter tuam summam virtutem, imo apicem virtutum, et communem omnium parentem, optimumque præceptorem, tanquam in religiosæ vitæ palæstra diu præ cæteris Patribus exercitatum, atque ingenii acumine præpollentem supplices convenimus, uti nobis rudibus per litteras aperias quæ ad veteris exemplum Mosis in eodem monte divino [viso] spectaculo dignatus inspexisti, quasque divinæ legis tabulas ab eodem in tuo ad nos docendos (tanquam novos Israelitas, et modo ab actuali mundi Ægypto, vitæque tumultuosæ maris fluctibus egressos) libro destinato inscriptas accepisti. Ergo divina lingua tua anquam virga usus (ope cœlesti) secundum Deum tam admiranda perpetrasti. Rogatus igitur, quæcunque ad religiosæ vitæ disciplinam et officium pro salute nostra strenue in Domino exsequendum

¹ Deut. xxxii, 7.

(a) Mallæm μετὰ Θεοῦ id est σὺν Θεῷ.

A

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΙΩΑΝΝΟΥ

Τοῦ ἡγουμένου τῆς 'Ραῖθου.

Πρὸς Ἰωάννην δειλάστον τὸν Σιναιου δρου ἡγούμενον.

Τῷ υπερφυσίῳ καὶ ἰσαγγέλω Πατρὶ Πατρῶν καὶ διδασκάλῳ τῷ ὑπὲρ πάντων, ὁ ἁμαρτωλὸς τῆς 'Ραῖθου ἡγούμενος ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Γινώσκοντες ἡμεῖς οἱ εὐταλεῖς τὴν ἐν Κυρίῳ δικαιοκρίτον σου περὶ πάντων, ὡς καὶ ἐν πάσαις ἀρεταῖς κατακεκοσμημένην ὑπακοήν, καὶ μέγιστα ἔπου ἔ' ἐν ἐπιπερῶσει τῷ παρὰ Θεοῦ δοθέντι σοι ταλάντῳ δίδοι, εὐταλεῖ ὡς ἀληθῶς, καὶ οἰκτρῶ κεχρημέθα συλλαβῆ τὸ εἰρημένον ἐν ᾧ λαβόντες· Ἐρώτησον γὰρ, φησὶ, τὸν πατέρα σου, καὶ ἀναγγελεῖ σοι· τοὺς πρεσβυτέρους σου, καὶ ἀρσὺσί σοι. Τοῦτου ἐνεκεν ὡς κοινῷ πάντων πατρὶ πρεσβυτέρῳ τε παρὰ πάντας ἐν τε τῇ ἀσκήσει καὶ τῇ ἀγγιχείᾳ, καὶ διδασκαλίᾳ ἀρίστῳ, διὰ τῶνδε ἡμῶν τῶν γραμμάτων, τὴν σὴν καθικετεύομεν τῶν ἀρετῶν κορωνίδα, τοῦ ἐπιστελλαι ἡμῖν τοῖς ἀμαθέσιν, ἔπει ἐν τῇ θεοκτίᾳ κατὰ τὸν πάλαι Μωσῆα ἐν τῷ αὐτῷ δρει τεθέσσαι, καὶ οἰνεῖ κλάκας θεογράφους τῇ παρ' αὐτοῦ ἐπιστελλομένη πρὸς ἡμᾶς τιμῆ δέλων ἐνδόμενον, εἰς διδασκαλίαν τοῦ νέου Ἰσραὴλ, ἀρίτως τῶν νοητῶν Αἰγυπτίων καὶ τῆς θαλάσσης τοῦ βίου ἐξεληλυθῶτων. Τούτων ὡσπερ ἀντὶ βάρδου τῇ θεοβήμονι σου γλώττει ἐν τῇ θαλάττει μετὰ Θεοῦ (a) ἔθραυματούργησας, καὶ τὰ σὺν μη ἀπαξίωσης παρακαλούμενος εὐχρινῶς τὰ δέοντα τῇ μοναδικῇ πολιτείᾳ, καὶ πρέποντα ἀόκως ἐν Κυρίῳ πρὸς σωτηρίαν ἡμῖν ἐγγαράξαι, ὡς μέγας καθηγητὴς ἀληθῶς πάντων τῶν ἐλομένων τὴν τοιάνδε ἀγγελικὴν πολιτείαν, μὴ λογιζόμενος ὡσπεῖαν εἶναι τινα ἢ κο-

λακίαν, τὰ παρ' ἡμῶν εἰρημένα. Ἐπίστασαι γάρ, ἅ ἱερὰ ἔντως κορυφή, ὅτι ἀλλότρια καὶ λεγόμενον παρὰ πάντων. Διὸ πεποιθήμεν ἐν Κυρίῳ δέξασθαι ταχέως καὶ περιπτύξασθαι τὰ παρ' ἡμῶν ἐπιζόμενα τίμια ταῖς πλαξίν ἔγχαράγματα καθοδηγούντα ἀληθείας τοῖς ἐπομένους ἀπλανῶς, καὶ καθάπερ κλίμαξ ἐστηρικτὴ μέχρι τῶν τοῦ οὐρανοῦ πυλῶν ἀναβιβάξουσα τοὺς προαιρομένους, ἀδραβῶς καὶ ἀσινεῖς διαβαίνοντας καὶ ἀκαλύπτως τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας, καὶ τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους, καὶ τοὺς ἄρχοντας τοῦ αἴρος. Εἰ γὰρ Ἰακώβ προβάτων ποιμὴν ὢν τὴν τοιαύτην φοβερὰν ὄπτασιαν ἐν τῇ κλίμακι τεθίεται, πόσω μᾶλλον ὁ λογικῶν θρεμμάτων προϊστάμενος, οὐκ ὄπτασιαν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔργω, καὶ ἀληθείᾳ ἀπλανῆ ἄνοδον πρὸς τὸν Θεὸν παῖσι ὑποδείξαι; Ἐφῆσω ἐν Κυρίῳ, τιμώτατε Πάτερ.

B pedite provehant et deportent. Nam si Jacob ovium duplaxat custos, tremendum ejusmodi in scala spectaculum contemplatus est, quanto magis gregis ratione pollentis magister non visum tantum, sed certum, et absque ullo viarum errore explicatum ad Deum iter omnibus ascendet? Vale, pater in Domino plurimum colende.

IOANNES IOANNH ΣΑΙΡΕΙΝ.

Respondet Climacus Joanni Raithuni cœnobii antistiti.

Ἐπεξέειπεν ὡς κρέπουσιν τῷ σπυρῷ σου καὶ ἀπαθεῖ (α) βίῳ καὶ τῇ καθαρᾷ καὶ ταπεινωμένῃ σου καρδίᾳ, ἦνπερ πρὸς ἡμᾶς τοὺς πτωχοὺς (β) καὶ πένητας τῶν ἀρετῶν ἀπέσταλκας τιμίαν σου συλλαθῆν, μᾶλλον δὲ ἐπιταγῆν, καὶ ὑπὲρ τὴν ἡμετέραν λογὴν κέλευσιν. Σὺν γὰρ ἦν ἔντως, ὄν, καὶ τῆς σῆς ἱερᾶς ψυχῆς ἴδιον, τὸ παρ' ἡμῶν τῶν ἀπαιδευτῶν, καὶ λόγῳ καὶ ἔργῳ ἀμαθῶν, διδασκαλίας, καὶ νοθεσίας λόγον αἰτήσασθαι. Συσνήθικα γὰρ αἰεὶ ἡμῖν δὲ ἑαυτῆς τύπον ταπεινοφροσύνης ὑποδεικνύειν. Πλὴν νῦν κἀγὼ ἐκείνο ἐρῶ, ὡς, εἰ μὴ φόβος, καὶ πολὺς ἐὼ κίνδυνος, τῆ; μητρὸς πασῶν τῶν ἀρετῶν ὑπακοῆς τῆς ὁσίας τὸν ζυγὸν ἐξ ἑαυτῶν ἀπορρίψασθαι, ἐπῆρτο, οὐκ ἂν ἀλόγως ἐν τοῖς ὑπὲρ δύναμιν κατεταλησάμεν. Ἔδει γὰρ σε, ὦ θαυμασία Πάτερ, ἴδει ταῦτα κριθόμενον [πυθόμενον] παρὰ τῶν εὐ εἰδῶτων μαθεῖν ἡμεῖς γὰρ ἐν τῇ τῶν μαθητευομένων τάξει καθεστῆκαμεν. Ἄλλ' ἐπειδὴ τοῦτο οἱ καθ' ἡμᾶς θεοφόροι, καὶ τῆς ἔντως γνώσεως μύσται ὑπακοὴν ὀρίζονται ἐν τοῖς ὑπὲρ δύναμιν ἀδιστακτικῶς τοῖς προστάττουσι παθεσθαι, ἰδοὺ τὰ καθ' ἑαυτοὺς παριδόντες εὐσεβῶς ἐν τοῖς ὑπὲρ ἑαυτοὺς ταπεινῶς τὴν ἐγχείρησιν πεποιθήκαμεν· οὐχ ὡς τί σοι χρησιμεύουσ, ἢ δηλοῦν ἐκείνο, ἔπερ καὶ εὐ οἶσθα οὐχ ἦττον ἡμῶν, ὦ ἱερὰ κορυφή

JOANNES JOANNI SALUTEM.

Venerandam epistolam tuam dignam sanctitate et emendata vita tua, dignam puro et humili animo tuo ad nos ab omni virtute destitutos mendicos ac pauperes destinatam accepi; vel potius præceptum et imperium cui non sum ferendo. Tuum enim erat, et vere tuum, tuæque sanctæ menti convenientius, a nobis Imperitis rerumque et verborum rudibus disciplinæ et vitæ præcepta flagitare (c), semper enim ipsa virtus tua per suam ipsius submissionem consuevit nobis formam vivendi exemplo ipso præscribere. Ego vero jam et illud profitebor, me nisi metus et ingens periculum, ne sanctæ obedientiæ, virtutum omnium parentis jugum et imperium abjicerem, coercuisset, tam temerarium nunquam futurum fuisse, ut onus, quod impar humeris vires meas excedit, vel susciperem, vel tentarem. Oportebat enim hæc, venerande Pater, oportebat, inquam, hæc ab iis, qui harum rerum perfectam cognitionem habent, cognoscere (d). Nos adhuc inter discipulos profitemur. Enimvero cum sancti Patres nostri et rerum divinarum cognitione probe initiati et cœlestis disciplinæ antistites obedientiam definiant, obsequium quod præcipientibus sine cunctatione præstatur, quamvis id quod im-

SCHOLIA.

(α) Ἀπάθειά ἐστιν ἡ ἀκίνησις ψυχῆς, πρὸς κακίαν. Ἄλλο. Ἰδίον ἀπαθείας διάκρισις ἀληθινή. *Tranquillitas est animæ immobilis ad vitium status. Aliud. Proprium est hujus tranquillitatis vera discretio.*

(β) Πτωχὸς μὲν ἐστὶν ὁ ἀπὸ πλοῦτου κατελθὼν εἰς ἐνδεαν, πένης δὲ ὁ ἐξ ἀρχῆς ἐν ἐνδείᾳ ὢν. Ὁ δὲ αὐτὸς πτωχὸς εἶναι ὁμολογεῖ, τάχα μὲν εἰς πρόσωπον τοῦ Κυρίου καὶ τοῦτο λέγων πτωχοῦ ὀνομαζόμενος, κατὰ τὸ, «Ὅς δι' ἡμᾶς ἐπτώχευσεν πλούσιος ὢν»· πένητας δὲ, καθ' ὅσον πλοῦσιον τίνος, ἀλλὰ τίχτονος ἐνδὸς κατὰ σάρκα ἐχρημάτησεν.

Mendicus est qui ex opibus ad inopiam redactus

est: Pauper, qui principio in egestate fuit David autem se mendicum fatetur fortasse in persona Domini locutus, quem mendicum dixit, quod cum dives esset propter nos inops factus sit. Pauperem vero, quod secundum carnem non divitis alicujus, sed pauperis officia unius filius videri voluerit.

(c) Tam humilem fuisse Joannem hunc abbatem dicit, uti propria ipsius fuerit, quamvis melioris et ductioris, ab aliis tamen vivendi præcepta petere, cum ipse exemplo vitæ omnes doceret.

(d) Cum hac Clinaci mente pugnat interpretatio Camaldulensis, sed hæc germana est.

petatur ultra vires sit, ecce tibi, posthabita impetivitæ meæ conscientia, pie tamen etiam quæ nostram imbecillitatem superant, cum modestia aggressi sumus : non quod utile tibi quid a me offerri possit aut explicari, quod ipse, venerande pater, ignores, aut minus quam nos intelligas (persuasum enim habeo, nec minus ego, sed juxta mecum quivis cordatorum mentis tue aciem ab omni terræ concreione, noctisque et ignorantie effusione repurgatam sine ullo impedimento in lucem divinitatis ferri, ab eaque illustrari); sed veritus ne refractarius per contumaciam, salutis facturam facerem, ad obtemperandum impulsus metu simul et desiderio ductus ad exhauriendum sanctum imperium tuum properavi, promptus quidem obsequi, sed inutiles optimi artificis et pictoris discipulus, tenui et exili nostræ scientiæ penicillo, sinu plicique dictionis stilo, per atramentum solum, singulisque lineis eloquia viva animataque adumbrare duntaxat conatus sum. Ceterum tuum erit, uti magistrorum doctoris et præsidis, quod imperfectum est, coloribus ornare, et illustrare omnesque legum et tabularum præcepta complere. Proinde hunc laborem meum non nisi ad te docendum, absit hoc a me, extremæ dementiæ argumentum, (potes enim in Domino optimorum optime doctorum, non alios tantum, sed nos ipsos cælestibus moribus et disciplinis informare) sed ad nostrum qui tecum est cœtum discipulorum, ab Deo ad religionem electorum, quorum juxta ac tuis ipsius precibus tanquam spe quadam spirituali, quæ inscitiam levet, volum calami expandi, et dictionis nostræ gubernaculum præclaro vestro gubernatori [navarcho] in manus tradidi, cujus juxta ac vestrum omnium appreciationibus ad opus accedo, lectorem precatus, si quis quid in hoc utile animadvertit, fructum hujus optime præsidii nostro non ingratus ascribat : nobis vero solius conatus, et laboris præmium ab Deo sunt enim rudia et ignorantie plena, sed attentus neque enim Deus munerum copiam aut laborum paratum voluntatis conatam copiose remuneratur.

PRÆFATIUNCULA.

Quicumque properant uti sua nomina in librum vitæ referantur, his optimam currendi viam volumus hoc ostendit : quod ubi evolverimus, deprehendemus in eo rationem, quæ quasi manu ducat insequentem, omnique modo provideat, ut illasi nullum ad saxum offendant, quando nobis scalam firmissimam erigit, quæ ab terrenis ad cælestia emittitur, Deumque nobis capiti illius innixum demonstrat, quam, teor, scalam Jacob ille, omnium cupiditatum evorsor et supplantator, in religiose exercitationis titulo requisescens vidit. Age ergo et nos impigre fidenterque hosce ad vitam cælestem ducentes docentesque scilicet radios conscendamus, quorum primus vram loculenter pandit.

(a) σκιά, ad umbro.

(b) ἑαυτοῦ : ad ipsos quod dicitur.

A (πέπειται γὰρ οὐκ ἔγωγε μόνον, οἶμαι δὲ καὶ τῶν εὐφρονούντων ἕκαστος, καθαρθεύει σου τὸν τῆς διανοίας ὀφθαλμὸν ἀπὸ πάσης γαῖθους, καὶ σκοτεινῆς τῶν σκοτεινῶν ἐπιχύσεως, καὶ ἀπαρμποδίτης τῆς θείῃ φωτὶ ἐπιβάλλειν τε, καὶ ὑπ' αὐτοῦ γαταυγάζεσθαι)· ἀλλὰ τὸν ἐκ τῆς παρακοῆς θάνατον ἐκδιματόμενος, καὶ ὑπ' αὐτοῦ ὡσπερ εἰς ὑπακοῆν συνωθούμενος, πρὸς τὴν παύσασιν σου κέλευσαι φέρῃ καὶ πῶθῃ ἐκλύθῃ, ὡς εὐγνώμων ὑπήκοος καὶ παῖς ἀρχιεὶς ζωγράφου ἀρίστου, τῇ μὲν ψυχῇ ἡμῶν καὶ ἐξιτήλῃ γνώσει καὶ τῇ ἰσχυρότητι προφορᾷ διὰ μέλανος μόνου μουσεῖδῶς τὰ ζῶντα ἐσκακώτες (a) μένον λόγια. Σοὶ δὲ λοιπὸν, ὦ διδασκάλων ἑξαρχε καὶ ταξιάρχῃ, κατελελοιπῶς [καταλελοιπῆς] ἐπιχαλλοπίσαι καὶ τραυῶσαι, καὶ τὰ ἐλλείποντα, ὡς πληροῦθι πλάκῶν καὶ νόμου πνευματικοῦ ἀναπληρῶσαι. Οὐ σοὶ δὲ, οὐδ' αὐτῇ ἡμῶν τὴν ἐγχείρησιν ἐπέστειλα (ἐπαγε! τοῦτο γὰρ ἑσχάτης εὐθείας ἀνεῖν τεκμήριον· ἱκανοὶς γὰρ ἐν Κυρίῳ, οὐχ ἑτέρους μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς ἐν τοῖς θεοῖς ἐμπροσθὺν ἦθεοί τε καὶ διδάγματασιν), ἀλλὰ τῇ σὺν ἡμῖν παρὰ σοί, ὦ κρατίστην διδασκάλων κράτιστε, μαθητευομένη θεοκλήτη συνοδίῃ, ἧς καὶ σοὶ δὲ ταῖς εὐχαῖς, ὡσπερ νοεραῖς τισὶν ἐλπίσι τῆς ἀμαρτίας κουφιζόμενος, τὸ τοῦ καλάμου ἰστίου τετανωκίως, τῇ κατ' ὄψιν ὑμῶν συγκυβερνήτῃ τὸν τοῦ ἡμετέρου λόγου ὄρακα μετὰ χείρας δεδοικώς, σὺν ἱερασίᾳ πάση τοῦτου πρὸς αὐτοὺς (b) δι' ὑμῶν ἀπέρχομαι, αἰτῶν τοὺς ἐντυγχάνοντας ἀπαντας, εἰ τίς τι ἐν τούτῳ ὀνησιφρόν θεάσεται, τοῦτου τὴν καρπὸν τῷ ἀρίστῳ ἡμῶν ἐπιστάτῃ, ὡς εὐγνώμων, λογίσεται. Καὶ τὸν τῆς ἐγχειρήσεως, καὶ μόνης ὁδοῆναι παρὰ θεοῦ ἐξαίτητοσιν τὴν ἀντάμειψιν· οὐ τοῖς λεγομένοις ἐνατενίζων (εὐτελεῖ γὰρ ἀληθῶς καὶ πάσης ἀγνωσίας ἀνάπλεα), ἀλλὰ τὴν τοῦ προσαγόντος ἀποδεγόμενος Κυριακῆν πρόθεσιν· οὐ γὰρ πλήθει δώρων καὶ χαμάτων, ἀλλὰ πλήθει προθέσεως ἑθεὺς τοὺς μισθούς ἀποδίδωσι.

enixissime deponat, non intentus d'at's nostris, ad promptum laboris pro Christo subeundi animum : magnitudinem spectat, sed alacrem et ad omnia

ΠΡΟΛΟΓΟΣ (c).

Τοῖς ἐν τῇ βίβλῳ τῆς ζωῆς ἐν οὐρανοῖς ἀπογραφῆναι τὰ ἑαυτῶν ὀνόματα τρέφουσιν ἀρίστην ὁδὸν ὁδοῦ ἔδῃν ἢ παρούσα βίβλος ὑποδεικνύειν πέφυκεν· ἐν αὐτῇ γὰρ διεξιόντες, εὐρήσομεν χειραγωγούσας ἀπλανῶς τοὺς ἐπομένους, καὶ παντὸς [πάντως] ἀπὸ γῆινων ἐπὶ τὰ ἅγια ἐστηριγμένην προβάλλουσας, καὶ τὸν θεὸν ἐπ' αὐτῆς ἐστηριγμένον τῆς κορυφῆς ἐμφανίζουσας· ἦνκερ, οἶμαι που, κίμακα καὶ ὁ πτερνιστῆς τῶν παθῶν Ἰακώβ ἐν τῇ ἀσχητικῇ εὐνή ἀναπαυόμενος τεθέσται. Ἄλλ' ἐπιθώμεν προθύμως καὶ πιστῶς, παρακλιῶ, καὶ ἡμεῖς τῆς νοεραῖς ταύτης καὶ οὐρανὸδρόμου ἀνόδου· ἧς ἡ πρώτη βαθμίδων διδάσκει εὐ μάλᾳ σαφῶς.

(c) Non est Clivaci.

ΠΙΝΑΞ ΑΚΡΙΒΗΣ ΤΟΥ ΒΙΒΑΙΟΥ.

A ACCURATUS LIBRI CAPITUMVE SYLLABUS.

α. Περὶ τῆς τοῦ μυταίου βίου ἀποιεργῆς καὶ ἀναχωρήσεως.

β. Περὶ ἀπυροπαθείας, ἤθλων τῆς λύπης.

γ. Περὶ ξενιτείας, ἐν ἣ καὶ περὶ ὄνειρων νέων.

δ. Περὶ μαρτυρίου τῆς ἀνδρείας ὑπακοῆς.

ε. Περὶ μεταβολῆς μεμνημένης καὶ ἐναρτητοῦς, ἐν ἣ καὶ περὶ τῆς θεωρέτου φιλακῆς τῶν καταδίκων.

ς. Περὶ μνήμης θαλάττης.

ζ. Περὶ τοῦ καθαρῶν πένθους.

η. Περὶ ἀσχημίας ἡπίας.

θ. Περὶ μνηστρακίας.

ι. Περὶ καταλαλιᾶς.

ια. Περὶ σιωπῆς.

ιβ. Περὶ ψεύδους.

ιγ. Περὶ ἀκηδίας.

ιδ. Περὶ γαστριμυρίας.

ιε. Περὶ πορνείας, ἐν ἣ περὶ ἀγγελίας.

ις. Περὶ φιλαργυρίας.

ιδ. Περὶ ἀκτημοσύνης.

ιε. Περὶ ἀναισθησίας.

ις. Περὶ ψαλμοφθίας τῶν ἐν συνοδία.

ιζ. Περὶ διαφορίας ἀγρυπνιῶν.

ια. Περὶ δειλίας.

ιβ. Περὶ κενοδοξίας.

ιγ. Περὶ ὑπερηφανίας, ἐν ἣ καὶ περὶ ἀκαθάρτων λογισμῶν τῆς βλαψημίας.

ιδ. Περὶ ἀπειρήτου, καὶ πρᾶδτητος, καὶ ἀκαλίας, καὶ πορνείας.

ιε. Περὶ ταπεινοφροσύνης.

ις. Περὶ διακρίσεως, ἐν ἣ εὐρήσεις πλουτοῦ.

κα. Περὶ ἡσυχίας, καὶ ἀναχωρήσεως · ἐν ἣ περὶ τηρήσεως τοῦ, ἐν ἣ περὶ διαφόρων ἡσυχίας τρόπων.

κβ. Περὶ προσευχῆς ἀύλου, ἐν ἣ περὶ ὑπομονῆς.

κγ. Περὶ ἀπειθείας.

κδ. Περὶ ἀγάπης · ἐν ἣ καὶ περὶ ἐλπίδος, καὶ πίστεως, καὶ λιμάρειας, καὶ θεολογίας ποσῶς.

Ἐσχόπησεν ὡς ἀρίστως μάλα, ὅτι ἰσάριθμον ἡμῖν τῆς τοῦ κυρίου κατὰ σάρκα ἡλικίας ἀνάβασιν τεκνηνάμενος τῶν τῶν τριάκοντα γὰρ αὐτοῦ ἐτῶν τῆς τελειώσεως τριάκοντα βαθμῶν ἡμῖν συμβολικῶς ἰδεύματος κλίμακα τῆς τὸν κύριον κατεληφότες χρῆνον ἔνομοι καὶ ἀπειστοὶ εὐρεθησόμεθα. Ὁ δ' εὔπω τούτου πεφθακῆς, νήπιος ἔτι, καὶ ἐν πάσῃ μαρτυρίᾳ κερδίας οὐκ ἀπόδεκτος εὐρεθήσεται. Ἡμεῖς δ' ἀναγκαῖον ᾤθημεν, τὸν τοῦ πανσόφου τούτου ἐνθάδε προτάξει βίον, ἐν ὁρῶντες τοὺς κόπους, μὴ ἀπιστῶμεν τῶς δόξασιν.

1. De vana seu profana vite abdicacione et recessu.

2. De evendis affectibus, sive curarum molestiis abjiciendis.

3. De fuga seculi seu peregrinatione in insomniis juvenum.

4. De generosa obediencia martyrio.

5. De accurata et sincera penitentia, simulque de gratissimo Deo carcere sanctorum reorum.

6. De meditatione mortis.

7. De salutari luctu labes animi diluente.

8. De remissione iræ seu miti iræ vacuitate.

9. De abolenda memoria injuriarum.

10. De obrectatione.

11. De silentio.

12. De mendacio.

13. De pigritia quam acediam vocant.

B

14. De gula.

15. De luxuria, in qua de castitate.

16. De avaritia.

17. De studio paupertatis.

18. De extenso animi stupore.

19. De cantu psalmorum in conventibus.

20. De discrimine vigiliarum.

21. De vano timore.

22. De inani gloria.

23. De superbia et impuris blasphemie cogitationibus.

24. De simplicitate, lenitate, innocentia et malitia.

25. De humilitate.

26. De prudentia seu judicio (in rebus agendis) quam vulgo discretionem vocant, in qua thesaurum reperies.

27. De quiete et solitudine, in qua de custodia mentis, et variis generibus quietis.

C

28. De precatione seu contemplatione, in qua et de patientia.

29. De tranquillitate animi ab omni perturbatione vitiosa liberi.

30. De charitate, spe et fide, illuminatione, et nonnihil de verum divinarum cognitione.

Optime sane rem expendit Climacus, cum celestem nobis scalam quæ pro modo ætatis Christi tricesimum annum cum baptizaretur agentis, triginta contineret gradus, exaditavit, cujus justa domini ætate comprehensa, vere justis et innocentes reperiemur; ad quam qui nondum aspiravit, infans adhuc est, et omnium æstimatione imperfectus deprehendetur. Nos vero operæ pretium facturi videlicet, si viri hujus sapientissimi vitam resque gestas libro prativerimus, ut illius sudores liboresque contemplati factis quoque fidem non abrogemus.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΟΑΝΝΟΥ
ΚΛΙΜΑΞ.

S. P. N. JOANNIS CLIMACI
SCALA PARADISI.

1 PROLOGUS

Libri cui titulus Tabulae spirituales.

Liber asceticus Joannis abbatis praesidis canobitarum in monte Sina, quem ad Joannem abbatem et praefectum monasterii Rhaitu misit, ab eodem ad scribendum incitatus.

GRADUS PRIMUS

De abdicatione vitae secularis

Ex omnibus mortalibus juxta atque immortalibus, quos imperator noster Deus O. M. (par est enim ut ad Dei famulos scripturi a Deo summo bono exordium ducamus) condidit, et ratione praeditos liberæ voluntatis honore affectit, alii quidem sunt ipsius amici; 2 alii vero sinceri et germani servi; alii porro inutilia mancipia; alii autem prorsus a Deo alieni; alii denique, quauquam sine viribus, hostes Dei. Et amicus quidem, o vir sancte, nos imperitissimi arbitramur esse verissimos, beatas illas mentes, et naturas ab omni concretione corporis liberatas, quæ semper stipant Deum. Germanos autem servos omnes, qui ad nutum voluntatis ipsius facti, quidquid imperat, sine cunctatione exsequuntur. Servi autem inutilis sunt, qui honore quidem dignati baptismatis, pacta Dei tamen violant, neque præcepta illius observarunt. Peregrinos vero et alienos ab illo existimabimus illos, qui vel non credunt, vel perverse de Deo credunt et sentiunt. Hostes denique et perduelles Dei sunt, qui non solum ipsius jussis non obtemperant, et imperia proficiunt, sed eos etiam, qui Deo obsequuntur, illumque colunt, omni ope et viribus oppugnant et persequuntur. Enimvero cum singula horum genera singulos libros desidererent, neque mei hominis indocti, instituti sit, super iis copiosius in præsens disputare, agendum, age, ad imperium eorum, qui nos pie cogunt, et bona fide urgent, sincerique Dei servi sunt, indignam manum nostram, per obsequium indiscussum extendamus, et calamum ora-

ΠΡΟΛΟΓΟΣ

Τοῦ λόγου, ὃς ἐκτυνημα, Πλάκας πνευματικαί.

Λόγος ἀσκητικὸς τοῦ ἀδδῦ Ἰωάννου τοῦ ἡγουμένου τῶν ἐν τῷ Σινῆ ὄρει μοναχῶν, ὃν καὶ ἐπέστειλε τῷ ἀδδῶ Ἰωάννῃ τῷ ἡγουμένῳ τῆς Παρθοῦ, προτραπείς παρ' αὐτοῦ συντάξαι.

ΑΓΟΣ ΠΡΩΤΟΣ.

Περὶ (1) ἀποταγῆς βίου.

Τοῦ ἀγαθοῦ καὶ ὑπεραγαθοῦ καὶ παναγαθοῦ ἡμῶν Θεοῦ, καὶ βασιλέως (καλὸν γὰρ ἐκ Θεοῦ πρὸς τοὺς Θεοῦ θεράποντας ἀρξασθαι), πάντων τῶν ὑπ' αὐτοῦ κτισθέντων λογικῶν (2) αὐταξουσιότητος ἀξιώματι τιμηθέντων, οἱ μὲν εἰσιν αὐτοῦ φίλοι, οἱ δὲ γνήσιοι δούλοι, οἱ δὲ ἀχρεῖοι, οἱ δὲ πάντα ἀπειρημένοι; οἱ δὲ, εἰ καὶ ἀσθενεῖς, ὅμως ἀντίδοκοι. Καὶ φίλους μὲν κυρίως ἡμεῖς οἱ ἰδύμεθα, ὡς ἱερὰ κεφαλὴ, κατὰ Θεοῦ [Θεὸν] ὑπειλήφαμεν, τὰς περὶ αὐτὸν νοεράς τε καὶ ἀσωμάτους οὐσίας· γνησίως [γνησίους] δὲ δούλους, πάντας τοὺς τὸ θέλημα αὐτοῦ ἀδύκω, καὶ ἀπαρλείπτως ποιοῦντας, καὶ ποιήσαντας· ἀχρεῖους δὲ δούλους, ὅσοι μὲν τοῦ βαπτίσματος ἀξιώθησαν νομίζουσι, τὰς δὲ πρὸς αὐτὸν συνθήκας γνησίως οὐκ ἐφυλάξαντο· ξένους δ' ἐπὶ [ἀπὸ] Θεοῦ, καὶ ἐχθροὺς νοήσωμεν, ὅσοι ἢ ἀπιστοὶ, ἢ κακοπίστοι τυγχάνουσι. Πολέμιοι δ' εἰσιν οἱ μὴ μόνον τὸ τοῦ Κυρίου πρέσταγμα διακρουσάμενοι, καὶ ἐξ αὐτῶν ἀποβρίθαντες, ἀλλὰ καὶ τοὺς τοῦτο καταργαζομένους ἰσχυρῶς πολεμοῦντες. Ἐπεὶ οὖν πάντων τῶν προειρημένων ἕκαστος ἰδίῳ τινα, καὶ πρέποντα λόγον κίχτηται, ἡμῖν δὲ τοῖς ἀμαθίσιν οὐ λυσιστάλις ἐπὶ τοῦ παρόντος τὰ τοιαῦτα διεξέρχασθαι, φέρε δὴ, φέρε ἡμεῖς νῦν πρὸς τοὺς εὐσεβῶς ἡμᾶς τυραννήσαντας, καὶ πατρώς βίαιον μόνους τοὺς αὐτῶν προστάγμασι, Θεοῦ γνησίους δούλους, τὴν αὐτῶν ἀνάξιον χεῖρα δι' ὑπακοῆς ἀδιακρίτου ἐκτείναντες, καὶ παρὰ τῆς αὐτῶν γνώσεως τὸν τοῦ λόγου κάλαμον δεξάμενοι, τῇ (3) σκυθρωπῇ καὶ λαμπρῇ ταπεινοφροσύνῃ βύβαντες, ἐν ταῖς λείαις, καὶ λευκαῖς αὐτῶν καρδίαις, ὡς περ ἐν τισὶ χάρταις.

μᾶλλον δὲ πλαξὶ πνευματικῆς τοῦτον ἀναπαύσαντες, ἅ τὰ θεϊκὰ [θεῖα] λόγια, μᾶλλον δὲ σπέρματα διαζωγραφουῦντες λέγωμεν ὕδα.

precioribus tanquam membranis, aut 3 mysticis potius tabulis reponamus cœlestia vivendi præcepta aut semina potius describentes hinc dicendi exordium ducamus.

Πάντων τῶν προαιρουμένων (4) ὁ θεὸς πάντων ἡ ζωὴ πάντων ἡ σωτηρία πιστῶν, ἀπίστων· δικαίων, ἀδίκων· εὐσεβῶν, ἀσεβῶν· ἀπαθῶν, ἐμπαθῶν· μοναχῶν, κοσμικῶν· σοφῶν, ἰδιωτῶν· ὑγιῶν, ἀσθενῶν· νέων, προεβηκότων. Ὡσπερ φωτὸς χύσις, καὶ ἡλίου θεία, καὶ ἕρῶν ἐναλλαγή, καὶ ἀλλοίωσις οὐκ ἔστιν· Ὁ δὲ γὰρ προσωπολήψια παρὰ Θεῷ (5). Ἄσεβης ἔστιν, φύσις λογικῆ, θνητῆ, ἐκουσίως τὴν ζωὴν ἀποφεύγουσα, καὶ τὸν οὐρανόθεν Ποιητὴν, τὸν αἰετῶντα, οὐκ ἔντα λογιζομένη. Παράνομός ἐστιν ὁ τὸν νόμον τοῦ ἐκ Θεοῦ μετ' οὐρανοῦ κακοποιῶν κατέχων, καὶ μετ' αἰρέσεως ἐναντίας πιστεύειν Θεῷ νομίζων. Χριστιανός ἐστιν, μίμημα Χριστοῦ κατὰ τὸ δυνατόν ἀνθρώπων, λόγους, καὶ ἔργους, καὶ ἐννοίᾳ εἰς τὴν ἁγίαν Τριᾶδα ὁρθῶς, καὶ ἐμπειτικῶς πιστεύων. Θεοφιλῆς ἔστιν ὁ πάντων τῶν φυσικῶν, καὶ ἀναμαρτητῶν ἐν μετουσίᾳ ὑπάρχων· καὶ τῶν κατὰ δύναμιν ἀγαθῶν μὴ ἀμελῶν. Ἐγκρατὴς ἔστιν ὁ ἐν μέσῳ πειρασμῶν, καὶ παγίδων, καὶ θυρόδων ἀπλλαγμένου τρέποντος πάσῃ δυνάμει μιμῆσθαι φιλονεκῶν. Μοναχός ἐστιν, τάξις καὶ κατάστασις ἀσωμάτων, ἐν σώματι ὑλικῇ καὶ ρυπαρῇ ἐπιτελουμένη. Μοναχός ἐστιν ὁ μόνον τῶν τοῦ Θεοῦ ἔχόμενος· ὄρων, καὶ λόγων ἐν παντὶ καιρῷ, καὶ τόπῳ, καὶ πράγματι. Μοναχός ἐστιν (6)· βία φύσεως διηνεκῆς, καὶ φυλακῆ αἰσθητικῶν ἀνελλιπής. Μοναχός ἐστιν ἡγνισμένος σῶμα, καὶ κεκαθαρισμένον σῶμα, καὶ πεφωτισμένος νοῦς. Μοναχός ἐστιν κατώλυτος ψυχῆ ἐν διηνεκαί μνήμῃ θανάτου ἀδολογητοῦσα, καὶ ὑπνώττουσα, καὶ γρηγοροῦσα. Ἀναχώρησις· κόσμος ἐστὶν ἐκούσιον μίσος· ἐπαινουμένης ὕλης, καὶ (7) ἄρνησις φύσεως δι' ἐπιτυχίαν τῶν ὑπὲρ φύσιν (8). Πάντες οἱ τὰ τοῦ βίου προθύμως καταλιπόντες, πάντως ἢ διὰ τὴν μέλλουσαν βασιλείαν· ἢ διὰ πλῆθος ἁμαρτημάτων· ἢ διὰ τὴν εἰς Θεὸν ἀγάπην τοῦτο ποιήσασιν. Εἰ δ' οὐδαί· τῶν προσηρημένων σκοπῶν αὐτοῖς προσηγήσατο, ἄλογος ἢ τούτων ἀναχώρησις καθέστηκε. Πλὴν τὸ πέρας τοῦ δρόμου ὅπου καθέστηκεν, ὁ καλὸς ἡμῶν ἀγνωσθῆτις ἐκδέχεται. Μιμῆσθαι ὁ τὸ ταυτοῦ φορτίον τῶν ἁμαρτημάτων σκορπίσαι τοῦ κόσμου ἐξελθούτως, τοὺς πρὸ τῶν (9) τάφων καθήμενους ἐξω τῆς πόλεως. Καὶ μὴ παύσθαι τῶν θερμῶν, καὶ διακρίρων σταγόνων, καὶ ἀρώνων διολυγμῶν τῆς καρδίας, ἕως οὗ ἴδῃ καὶ αὐτὸς τὸν Ἰησοῦν ἐληλυθότα, καὶ τὸν (10) λίθον τῆς πυρώσεως ἐκ τῆς καρδίας ἀποκυλίσαντα· καὶ τὸν νοῦν ἡμῶν ἀόρατον τῶν σιρῶν τῶν ἁμαρτημάτων λύσαντα, καὶ τοῖς ὑπουργοῖς ἀγγέλοις, λύσαντα αὐτὸν ἐκ τῶν παθῶν, καὶ ἀρετῆς ὑπάγειν πρὸς τὴν μακαρίαν ἀπάθειαν, καλεῖσάσαντα. Εἰ δὲ μὴ οὕτως, οὐδὲν ὠφέλιμα. Ὅσοι· ἐξ (11) Αἰγύπτου, καὶ τοῦ Φαραῶ ἐξελθεῖν, καὶ φυγεῖν βουλόμεθα, πάντως Μωσέως τιδὸς καὶ ἡμεῖς

tionis ab ipsa eorum cognitione acceptum subno-lesta quidem, sed illustri atque submissione imbuamus, atque in expolitis candidisque illorum imbuamus, atque in expolitis candidisque illorum imbuamus, atque in expolitis candidisque illorum imbuamus.

Omnium omnino, qui suo consilio et arbitrio vivunt, Deus vita est, omnium salus, sive credant aliquid numen, sive negent; seu justi sint, sive improbi; seu pii, sive impii; sive a pravis animi affectibus liberi, sive eisdem obnoxii; religiosi seu profani; docti juxta atque indocti; valentes atque ægri; tam adolescentes quam ætate proveci; quemadmodum videre est in hac communi lucis usura, solisque contemplatione, et cœli aerisque varietate omnibus sine discrimine imperita. «Non enim personarum apud Deum est acceptio». Impius est qui mortalis quidem, sed intelligens tamen vitam suam (Deum) ultro fugit, æterni Conditoris sui (tanquam non sit) rationem nullam habet. «Dixit insipiens, non est Deus». Iniquus est, qui leges a Deo latas pro sui ingenii pravitate ad suum torquet cerebrum, suamque perversam et pugnantem cum lege divina hæresin, pro lege et numinis auctoritate habet. Christianus est, qui pro sua virili Christum verbis et factis imitando sequitur, totaque mente in sanctissimam divinitatis Trinitatem recta fide, sine errore et vitio fertur. Amicus, sive amans Dei est, qui rebus omnibus a natura datis et lege permixtis utitur, nec bona quæ facere potest prætermittit. Contuens est, qui in medio turbine tentationum, procellisque tumultuum ac turbarum, nec non insidiis laqueorum, mores ejus qui extra pericula positus est, totis viribus studet imitari. Monachus est, qui in terrestri et inquinato corpore tanquam extra corpus, cœlestium statum et vitam æmulator. Monachus est, qui nullo tempore, loco, negotio, occasione a Dei auxilio, et præceptis vel latum unguem recedit. Monachus est violentus et assiduus naturæ domitor, et inconnivens pervigilque sensuum custos. Monachus est, qui corpus sanctum, linguam puram, mentemque divinitus illustratam habet. Monachus est, qui vigilans ac dormiens in assiduo luctu, et mortis meditatione versatur. Senescens ab sæculo est, voluntarium adversus id omne, quod sæculares laudant, odium, ac totius naturæ, propter spem rerum quæ supra naturam sunt, abdicatio. Omnes qui præsentis vitæ commoda sponte prompteque abjecerunt, id vel ob spem futuri regni; vel ob ingentem sarcinam peccatorum; vel propter Dei summi boni amorem fecerunt. Qui nullam ex his propositam habuit metam, is, quasi nulla ductus ratione, vitam deseruit communem. Sed enim pius agonistarum munerarius Deus, quocunque flue metam attingerint, cursum religiosæ vitæ ratum habet. Quisquis turbas sæculi egressus est, onus peccatorum suorum positurus, imitetur illos, qui (lamentantes) extra

1 Rom. II, 11. 2 Psal. XIII, 1.

urbem ad mortuorum tumulos resident, nec prius A
 calentium ferventiumque lacrymarum imbrem sistat,
 nec a tacitis lamentis, sive ejulatibus cesset, quam et
 ipse Jesum ad se venientem, saxumque obdurationis
 a corde suo amolientem cernat, qui Lazarum, hoc
 est mentem nostram, a vinculis peccatorum expedit,
 5 ministrisque caelestibus illud imperet: Solvite cum
 ab omnibus animi perturbationibus, et ad beatam
 mentis tranquillitatem ab omni vitiorum morbo libe-
 rum transire sinite. Hoc qui non agit, nihil agit, sed
 plane frustra est. Omnino quicumque ex Aegypto ex-
 cedere, et Pharaonem effugere conamur, Mose ali-
 quo ductore, qui nos inter ac Deum, et post Deum,
 sequeretur sit, indigemus; qui medius inter studia
 actionis et contemplationis perstans, manus ad
 Deum expendat: cujus auspiciis qui ducuntur, in-
 festum peccatorum mare trajiciant, et Amalecem
 pessimarum cupiditatum dominum terga dare cogant.
 Quinobrem valde decepti sunt, qui sibi præ-
 sidentes nullo viae duce sibi opus esse existima-
 verunt. Qui Aegyptum sunt egressi, Mo-en; qui ex
 Sodomis, angulum habuere ductorem. Et quidem
 alii animi vitia adhibita medicorum cura sananti-
 bus similes sunt; cujusmodi sunt, qui ex Aegypto
 proficiuntur; alii vero miseri corporis sordes ab-
 stergere cupiunt; hi caelitem, aut certe hominem, qui
 caelitibus, ut sic loquar, par sit, indigent adjutore.
 Nam pro ratione vulnerum fœda peccatorum sanie
 scatentium, vulnerario et medico indigemus. Ulti-
 mus sane conatus, cum aeterno laborum et afflic-
 tionum studio adhibendus est iis, qui cum onere
 corporis iter moliantur in caelum: praesertim in
 ipso religiosi tirocinii exordio, quoad deliciis immi-
 trita et stupida animi vecordia, per testatissimum
 paenitentiae luctum caelesti Numinis amore inflam-
 metur, emendaturque. 6 Opus est, inquam, opus
 revera ingenti labore, multaque et occulta animi
 afflictione (maxime iis qui sine ulla cura salutis
 vivere consueverunt), donec animi sensum, tanquam
 canem macellum, seu cutinam olenentem, et latratibus
 assuetum, per simplicitatem summamque man-
 suetudinem, et diligentiam ad puram continentiam
 curamque salutis traducamus. Enimvero fidamus
 Deo, quicumque morbis animi, malisque cupidita-
 tibus obnoxii sumus, quamvis imbecillitatis nostrae
 nobis conscii, certissimaque fide nixi, fractas animi
 naturaeque vires, haud inficiati simul mollitiem no-
 stram, protensa dextra Christo offeramus, et para-
 tissimam opem, quantumvis indigni, experiemur;
 dummodo nos perpetuo in profundum humilitatis
 demergamus. Intelligent omnes, quicumque ad præ-
 clarum, sed durum arduumque (quod ope tamen
 divina levatur) certamen religiose militiae descen-
 dunt, se recta in medium flammaram incendium
 desilire, si tamen intus caelesti flamma succensi ar-
 deant. Ac proinde se quisque ante probe exploret,
 et tum demum de religiosa et solitariae vitae paue
 cum lactucis agrestibus gustet, et calicem lacrymis
 temperatum hauriat, ne in iudicium sibi hanc mili-

μασίτου πρὸς Θεὸν, καὶ μετὰ Θεὸν δεόμεθα, ἵνα
 τε ὑπὲρ ἡμῶν μέγας πράξεις, καὶ θεωρίας ἐστίας
 τὰς χεῖρας πρὸς Θεὸν ἐκτείνοι, ἵνα οἱ καθοδηγούμε-
 νοὶ τὴν τε θύλακσαν τῶν ἀμαρτημάτων περάσωσι,
 καὶ τὸν Ἀμαλὴκ τῶν παθῶν τροπήσωσιν. Ἡπατή-
 θσαν τοίνυν οἱ ἐαυτοὺς ἀποδιδόντες, καὶ μεγέθους
 τοῦ προηγουμένου χορῆειν ὑπονοήσαντες. Οἱ μὲν ἐξ
 (12) Αἰγύπτου ἐξιώντες, Μωσαία· οἱ δὲ ἐκ Σοδόμων
 ἐκφυγόντες, ἀγγελὸν τὸν καθηγούντα ἐκέκτηντο. Καὶ
 οἱ μὲν τοῖς τὰ ψυχικὰ πάθη ἰωμένους δι' ἐπιμελείας
 ἰατρῶν εὐόκασιν, οἵτινές εἰσιν οἱ ἐξ Αἰγύπτου ἐκπο-
 ρεύόμενοι. Οἱ δὲ τὴν τοῦ δυστήνου σώματος ἀκ-
 θαρσίαν ἐπιποθοῦσιν ἐκδύσασθαι. Διὸ καὶ ἀγγέλου,
 ἡ γὰρ ἰσαγγέλου, ἵνα οὕτως εἴπω, τοῦ συμβουλοῦ-
 τος ἐπιδέονται. Καὶ γὰρ τὴν σηπεδόνα τῶν τραυμά-
 των, τεχνίτου λίαν, καὶ ἰατροῦ ἐπιδέομεθα (13). Βίαις
 ἀλθῶς καὶ ἀπαύστῳν ὀδυνῶν οἱ εἰς οὐρα ἔν μετα
 σώματος ἀνελεῖν ἐπιχειρήσαντες δύνονται· καὶ μά-
 λιστα ἐν προσιμίοις αὐτοῖς· τῆς ἀποταγῆς· ἄχρις οὗ
 τὸ φιλήθονον ἡμῶν ἦθος καὶ ἀνάληγτος καρδία, εἰς
 φιλοθεῖαν, καὶ ἀγνισμὸν διὰ πένθους ἐναργεῖς κα-
 τασταθῶσι. Μόχθος γὰρ ὄντως, μόχθος, καὶ πολλή
 καὶ ἀόρατος ἡ πικρία, καὶ μάλιστα τοῖς ἀμελεῖς
 διακειμένοις, ἄχρις οὗ τὴν φιλομάκελλον κύνα νοῦν,
 καὶ φιλόδρομον, φιλαγῶν τινα καὶ φιλεπίσκοπον, δι'
 ἀπλότητος, καὶ ἀοργησίας βαθείας, καὶ ἐπιμελείας
 ποιήσωμεν. Πλὴν θαρσύνωμεν οἱ ἐμπαθεῖς, καὶ ἄδυ-
 νάμενοι, πισταὶ ἀδιστάκτῳ τὴν ἡμετέραν ἀσθένειαν,
 καὶ ψυχικὴν ἀδυναμίαν τῇ χειρὶ ἡμῶν, τῇ δεξιᾷ
 C Χριστῷ προσφέροντες, καὶ ἐξομολογούμενοι· καὶ
 πάντως τὴν αὐτοῦ βοήθειαν, καὶ ὑπὲρ τὴν ἐαυτῶν
 ἀξίαν κομιζόμεθα· ἐν βυθῷ μένουσι ταπεινοφροσύνης
 ἐαυτοὺς διηνεκῶς καταφέροντες. Γνωσκέτωσαν πάν-
 τες οἱ ἐν τῷ καλῷ ἀγῶνι τούτῳ τῷ (14) ἀλτῶρῳ,
 καὶ στενῶρ, καὶ ἐλαφρῶ προσερχόμενοι, ὡς εἰς πῦρ
 προσεληλύθειν εἰσπρῆσαι, εἴπερ πῦρ αὐλον ἐν
 ἐαυτοῖς ἐνοιχῆσαι ἐκδέχονται. Δοκιμαζέτω δὲ ἕκαστος
 ἐαυτὸν, καὶ εἰθ' ὅσῳ ἐκ τοῦ ἄρτου αὐτῆς τοῦ μετὰ
 πικρίδων, καὶ ἐκ τοῦ ποτηρίου αὐτῆς τοῦ μετὰ δα-
 κρῶν ἐσθιέτω, καὶ πινέτω, ἵνα μὴ εἰς κρίμα
 ἐαυτῷ στρατεύεται. Εἰ οὐ πᾶς ὁ (15) βαπτιζόμενος
 σέσωσται, τὸ ἐξῆς σιωπήσωμαι, πάντα ἀπαρνήσου-
 νται, πάντα καταφρονήσουσι· πάντα καταγέλασονται·
 πάντα ἐκτινάξονται οἱ προσερχόμενοι, ἵνα καλὸν
 D θεμέλιον καταβάλλωνται. Καλὸς τρίδομος καὶ τρί-
 στυλος θεμέλιος ἀκακία, νηστεία, σοφροσύνη. Πάν-
 τες οἱ ἐν Χριστῷ νήπιοι διὰ τούτων ἀρχέσθωσαν,
 τεκμήριον λαμβάνοντες τὰ αἰσθητὰ νήπια. Οὐδὲν
 γίνεσσι παρὰ ἐκαίνοις δεινῶν, οὐδὲν ὑποουλον τῦρε-
 θήσεται ποτε· οὐ κόρος ἀκέρεστος· οὐ γαστήρ ἀχόρ-
 ταστος· οὐ σῶμα πυρούμενον. Ἴσως γὰρ κατὰ τὴν
 αὐξήσιν τῆς τροφῆς λοιπὸν προκόπτονται· καὶ τὴν
 πύρωσιν προσλαμβάνονται. Μισητὸν ἀληθῶς καὶ
 ἐπικίνδυνον τὸ ἐξ εἰσόδου τῆς πάλης χαινοθήναι τὸν
 παλαιοντα, πᾶσι δίδοντα τεκμήριον τῆς ἐαυτοῦ σφα-
 γῆς. Ἐστω ἡμῖν πάντως ἐκ τῆς στερεᾶς ἀρχῆς, καὶ
 ἐν τῇ μετ' αὐτὴν χαινώσει ἰοφέλεια. Ἐυχὴ γὰρ ἀν-
 δρισταμένη, καὶ ὑποχαλάσασα, ὑπὸ τῆς μνήμης τῆς
 ἀρχαίας σπουδῆς, ὡς ὑπὸ κέντρου, πλῆσσειται. Διὸ

καὶ ἐκ τούτου πολλαὶς τινὲς; ἑαυτοὺς ἀνεπέτρωσαν. Ὅπου ἂν ἡ ψυχὴ ἑαυτὴν προδοῦσα τὴν θέρμην ἀποδείξῃ τὴν μακαρίαν καὶ ἐπὶ κρατον, ζητησάτω ἐπιμελῶς ἐκ ποίας αἰτίας αὐτῆς ἐστέρηται, καὶ κατ' ἐκείνης ἴλου τὸν λόγον, καὶ τὴν σπουδὴν ἀναλαβέτω. Θὺξ ἔστι γὰρ δι' ἐτέρας πύλης αὐτὴν ἐπαναστρέψαι, εἰ μὴ δι' ἧς καὶ ἐξεληλύθει. Ὁ μὲν ἐκ φόβου τὴν ὑποταγὴν ποιησάμενος, ἴσως τῷ καρμῶν ἡμιμάματι προσείκειν, ἐν ἀρχαῖς μὲν ἐξ ἐπιθυμίας ἀρξάμενον [ἴσως, ἀρξάμενον] ὕστερον δὲ εἰς κατὸν καταλήξαν [καταλήξαντι]. Ὁ δὲ ἐκ (16) μετῴου, ὄνυχος μύλος καθίσταται, διὰ παντὸς ὠσάτω; κινούμενος· ὁ δὲ ἐξ ἀγάπης θείας τὴν ἀναχώρησιν ποιούμενος, εὐθὺς πῦρ ἐν προσιμαίσι κίχεται· καὶ ἴσως ἐν ὕλῃ βληθὲν, κατὰ πρόβριον σφοδρότεραν τὴν πυρὴν ἐξάψειεν. Εἰσι (17) τινες οἱ ἐπάνω λίθων πλίνθους οἰκοδομοῦντες· καὶ εἰπὴν ἕτεροι, οἱ ἐπάνω γῆς στύλους ἐδραῖωσαν· καὶ εἰπὴν ἄλλοι μακρὰν πεζεύσαντες, καὶ τῶν νεύρων, καὶ ἀρμῶν θαλφθέντες, δευτέρως ἐβάδισαν, ὁ νεῦν νοεῖται λόγον συμβολικόν. Ὡς ὑπὸ Θεοῦ καὶ βασιλείας κληθέντες προθύμως δράμωμεν, μήπως ὀλιγορροῖοι ὄντες ἐν ἡμέρᾳ θανάτου ἀκάρποι εὐρεθώμεν, καὶ τῷ λιμῷ τελευτήσωμεν. Εὐαρεστήσωμεν Κυρίῳ ὡς στρατιῶται βασιλεῖ. Μετὰ γὰρ στρατείαν τότε τὴν ἀκριθεῖ δουλείαν ἀπαιτούμεθα. Φυβήθημεν τὸν Κύριον ὡς τὰ θηρία. Εἶδον γὰρ ἄνδρας σὺλλήρει πορευθέντες, καὶ Θεὸν μὲν οὐκ ἐροήθησαν, κυνῶν δὲ φωνὴν ἐν τῷ τόπῳ ἀκούσαντες εὐθέως ὑπέστρεψαν. Καὶ ὅπερ φόβος Θεοῦ οὐκ ἐποίησε, τοῦτο φόβος θηρίων ἔσχευεν. Ἀγαπήσωμεν τὸν Κύριον, ὡς τοὺς φίλους σεβόμεθα. Εἶδον γὰρ πολλὰς τινὰς τῶν Θεῶν λυπήσαντας, καὶ οὐδεμίαν μέριμναν περὶ τούτου ἐσχηκότας· καὶ εἶδον τοὺς αὐτοὺς, τοὺς ἑαυτῶν ἀγαπητοὺς ἐν τινὶ ψιλῷ παραπιχράσαντας, καὶ πᾶσαν μηχανὴν, πῖσαν ἐπίνοιαν, πᾶσαν θλίψιν, πᾶσαν ἐξηκολόγησιν δι' ἑαυτῶν, διὰ φίλων, διὰ δούρων ποιήσαντας, ἵνα εἰς τὴν ἀρχαίαν ἀγάπην ἐπιστρέψωσιν. Ἐν αὐταῖς ταῖς ἀρχαῖς τῆς ἀποταγῆς πάντος μετὰ κόπου, καὶ πικρίας τὰς ἀρετὰς καταργάζομεθα· προκρίψαντες δὲ λοιπὴν, ἀλύτως ἐν αὐταῖς, καὶ μικρὸν λυπούμενοι διακέμεθα. Ὅταν δὲ τὸ θνητὸν ἡμῶν φρόνημα καταποθῇ, καὶ κυριεύθῃ ὑπὸ τῆς προθυμίας, τὸ λοιπὸν μετὰ πάτης χαρᾶς, καὶ σπουδῆς, καὶ πόθου, καὶ φιλοῦ; θείας αὐτὰς καταργάζομεθα. Καθόσον ἐπαινετοὶ οἱ εὐθέως ἐκ προσιμίων μετὰ πάτης χαρᾶς, καὶ προθυμίας τὰς ἐπιτολὰς ἐκτελοῦντες· κατὰ τοσοῦτον ἐλεεινοί, οἱ ἐν τῇ ἀσκήσει χρονίσαντες, καὶ ἔτι μετὰ κόπου αὐτὰς μετεργάζομενοι, κἰν μετέρχονται. Μὴ δὲ τὰς περιστατικὰς ἀποταγὰς βδελυζόμεθα ἢ κατακρίνωμεν. Εἶδον γὰρ τινὰς φεύγοντας, καὶ ἀκουσίως τῷ βασιλεῖ προσερχομένους, καὶ ἀπαντῶντας προσερχομένῳ, καὶ τοῦτω λοιπὸν ἀκουσίως ὀψικεύσαντας, καὶ ἐν τῷ παλατίῳ αὐτῷ συνεισελθόντας, καὶ τοῦτω συναριστήσαντας. Εἶδον σπόρον ἐν γῇ ἀκουσίως ἐκπεσόντα, καὶ καρπὸν πολλόν, καὶ εὐδαλῆ πεποιχότα· ὡσπερ καὶ ἔμπαιον. Εἶδον ἐν ἰατρείῳ τινὰ κατὰ τινὰ ἐτέραν χρῆσιν παραγενόμενον, καὶ ὑπὸ τοῦ ἰατροῦ ἀσειστέτης κρατηθέντος, καὶ ἀποστρεφθέντος, καὶ τὴν ἐπιχειρήσιν τῷ φαρμάκῳ

A tiam obeat. Quod si non omnes baptismatis uncti loti, salvi sunt, quod inde sequitur silebo. Quicumque se ad religiosam vitam conferunt, omnibus rebus nuntium remittent, omnia continent, omnia ridebant, omnia abjicient, ut praeclarum fundamentum tripliei structurae columnaque constans est 7 innocentia, Jejunium, temperantia. Omnes, qui in Christo sunt infantes, ab iis ducant initium; et ex illis ipsis, qui infantes corpore sunt, exemplum capiant. Nihil apud infantes malitiosum, nihil subdolum, non inexplebilis eib satietas, non avarus venter, non inflammatum cupidine corpus. Fortasse cum auctiore victu augeat et vitia corporis, venerisque ardores accendatur. Digna certe res odio, et periculo proxima, athletam in ipso lucte aditu languescere certissimo secuturae ruinae suae argumento. Ex firmitate religiosae vite principio ingens nobis fructus existat, quamvis postea languor aliquis subrepat. Animus genefosus et inflammatus, ubi olim incipit fatiscere, memoria primae virtutis veluti calcariibus admotis exstimulatur. Hinc saepe nonnulli seipsos rursus ad fervorem excitant. Quoties anima sui prolixiter a primo, ac beato, et gratissimo religionis ardore refrigit, diligentissime causas, et fontes illius remissionis inquirat, quibus deprehensis, toto conatu adversus eos exurgat. Neque enim fieri potest, ut mens ad pristinum virtutis ardorem et vigorem nisi per illam portam, qua exivit, revertatur. Qui ex metu duntaxat obtemperat, is incensis thymiamatum odoribus non absimilis videtur, qui primum quidem gratissimam exspirant auram, postremo vero desinunt in fumum. Qui vero ob mercedem parat, is molam asinariam, quae semper eodem modo circumagitur 8 refert. Qui autem studio et amore Dei ductus religiosam vitam sectatur, is statim in ipso primo ingressu coelestem flammam concipit; quae forte, tanquam in objectam conjecta silvam, ulterius grassatur, et in magnum excessit incendium. Sunt qui supra lapides aedificant lateres; sunt qui in terra columbas ponunt; sunt qui primam pedibus ingressi viam, calefactis postea artuum nervis, expeditius currunt. Cui sensus est cogitet, quid haec sibi figurata, seu tropica velut oratio. Carramus strenge, tanquam a caelesti imperatore evocati, ne fortasse (sumus enim avi non diuturni) in meta mortis sine praemio deprehendamus, fameque exstinguamur. Studemus, ut imperatori miles, Domino probare virtutem nostram. Nam post susceptam militiam, a nobis accurata servitutis ratio repositur. Formidemus Dominum tanquam bestias aliquas. Vidi grassatores ad furandum profectos, nullo quidem tamini metu, sed canum oblatantium vocibus terros statim regressos esse. Ita quod timor Dei non praestitit, bestiarum timor obtinuit. Diligamus Deum, ut amicos colere solemus. Anni adverti saepe quosdam laeso Numme nullum animo dolorem concepis-

eosdem tamen, cum in re modica familiares exasperassent, omnem lapidem movisse, curamque omnem suscepisse, et nihil denique non sustinuisse et laborasse, tum per se ipsos, tum per amicos, muneribus etiam adhibitis, ut in priorem gratiæ locum redire possent. In abdicatæ profanæ vitæ exordio **9** iugenti cum animi acerbitate et labore arduam virtutis viam ingredimur. Sed aliquantulum progressi, sine molestia fere, quod reliquum est itineris conficimus. Quando mortalis noster corporis sensus per animi alacritatem absorptus et subactus est, virtutem cum studio, desiderio, et gaudio, tanquam cœlesti flamma succensi, exercemus. Quantopere amandi sunt illi, qui statim ab initio religiosæ vitæ, omni contentione et alacritate laborant, uti mandata Dei exhauriant; tantopere miserandi sunt, qui in hac virtutis palæstra diu quidem versantur, sed adhuc cum molestia sese in virtutibus exercent, quamvis exercent. Nec illos quidem horreamus vel condemnemus, quos casus aliquis vel necessitas forsitan compulsi, uti rebus humanis renuntiarent. Observavi enim quosdam refugitantes, cum imperatori non nisi coacti occurrissent, tandem ejus se obsequio invitos addixisse, cum eoque in regiam ingressos esse, et cum illo familiariter ad mensam accubuisse. Vidi semenem casu, non consilio, in terram prolapsam, in lætissimam tamen segetem profecisse. Quemadmodum et alias, quam ut curaretur; in officinam medicam ingressum, et a medico quadam urbanitate circumventum, et ad mentem revocatum, ofusam luci oculorum nebulam abstersisse. Ita in multis usu venit, uti firmiora sæpe certioraque sint ea quæ forte facta sunt, quam quæ consilio et deliberata voluntate. Nemo mihi molem et copiam **10** peccatorum excuset, perinde quasi indignus religionis professione videatur, et propter animi molliem et voluptatem seipsum vituperandum existimet, excusando excusationes in peccatis. Ubi enim multa est sanies, ibi multa medici cura opus est, uti patet exprimitur. Nam valentibus non est opus medico. Quando mortalis imperator ipsemet coram expeditionem suscepturus ad suum nos obsequium evocat, statim ad nomen respondemus, sineque ulla tergiversatione, aut excusatione, aut mora, neglectis omnibus, promptissimis animis nomina dari accurrimus. Caveamus ergo, ne regum Rege, et Domino dominantium, Deoque doctum, nos ad cœlestem hanc religiosæ disciplinæ militiam citante, ex inertia et vecordia illam detrectemus, olimque ad supremum judicis tribunal adducti, rei indefensaque deprehendamus. Non imus inficias fieri posse uti rerum humanarum curis, tanquam ferro, et compedibus onustus impeditusque incedat tamen, sed ægre. Nam et pedicis innexi, ambulant tamen, etsi perpetuo offendant, indeque vulnorentur. Qui cœlebs inter negotia tamen versatur, persimilis est illi, qui viuctas duntaxat manus habet, eoque cum lubet, potest expeditus ad tranquillam religionis vitam, excurrere. Matrimonio vero illigatus, manicis pedicisque astricto similis est.

Rogatus a quibusdam inter strepitum curarum **C** negligenter in sæculo viventibus dicitantibusque: Quæ via nos, qui uxoribus obnoxii pullicis rorum **11** curis distinemur, possumus ad solitariam vitam aspirare?

Quæcunque, inquam, bona in vestra potestate sunt ut agatis, agere facereque ne prætermittite; abstinete vos a mendacio, neminem præ vobis per animi elationem contemnite; neminem odio insectamini; a cœtu ecclesiæ ne vos abjungite; in egentes benigni, nullum vitæ pravæ exemplo offendite; ab alieno lecto abstinete; intra jura tori vestri

¹ | Timoth. vi, 15.

αὐτοῦ ἀγλὴν ἀποβαλόντα· καὶ γέγονε τὰ ἀποδία τῶν ἐν τισιν ἵκουσίων βεβαίωτερα, καὶ κυριώτερα. Μήδεὶς βάρος (19) καὶ πληθὸς ἁμαρτιῶν προφασιζόμενος, ἀνάξιον ἑαυτὸν τοῦ μοναχικοῦ ἐπαγγέλματος ἀποκαλοῦτο· καὶ διὰ ἡδυπάθειαν ἑαυτοῦ εὐταλίζειν νομίζετω, προφασιζόμενος προφάσεις ἐν ἁμαρτίαις Ὅπου γὰρ πολλὴ ἡ σηπεδών, ἐκεῖ καὶ μεγάλῃς λατρίας χρεία, ἵνα τὸν ῥύπον ἀπόθῃται. Οἱ γὰρ (20) ὕψαινοντες ἐν λατρίῳ οὐ παραγίνονται. Εἰ βασιλείως ἐπιγίου καλέσαντος, καὶ εἰς τὴν κατὰ πρόσωπον αὐτοῦ δουλείαν στρατεῦσαι θελήσαντος, οὐκ ἀναμένομεν, οὐ προφασιζόμεθα· ἀλλὰ πάντα καταλείψαντες προθύμω; αὐτὸν καταφθάνομεν· πρόσχωμεν ἑαυτοῖς, μὴ πως τοῦ Βασιλέως τῶν βασιλέων, καὶ Κυρίου τῶν κυρίων, καὶ Θεοῦ τῶν θεῶν καλοῦντος ἡμᾶς εἰς τὴν οὐράνιον ταύτην τάξιν, ἐξ ὀκνηρίας, καὶ βδουρίας παραιτηώμεθα. καὶ ἐν τῷ μεγάλῳ βήματι εὐρεθώμεν ἀναπολόγητοι· δυνατὸν μὲν γὰρ καὶ δεδεμένον τοῖς τοῦ βίου πράγμασι, καὶ σιθηραῖς φροντίσι βαδίζειν, ἀλλὰ δυσχερῶς. Ἐπεὶ καὶ οἱ σιθηραὶ περιχειμένοι ἐν τοῖς ποσὶν πολλάκις βαδίζουσιν. Ἄλλὰ συνεχῶς προσκόπτουσι, καὶ τραύματα ἐκ τούτου δέχονται. Ὁ γὰρ ἄγανος ἐν τῷ κόσμῳ μόνοις τοῖς πράγμασι δεδεμένος, τῷ ἐν χερσὶ τὰ λοιπὰ περιχειμένων ἔοικε (ὅσα καὶ ἔτε βούλεται· δραμεῖν πρὸς τὸν μονήρη βίον οὐ καλοῦται)· ὁ δὲ γῆμας, τῷ ἐν χερσὶ καὶ ποσὶ τοῦς δεσμούςς περιχειμένῳ

notavi non neminem, omnem aliam ob causam positam oculorum nebulam abstersisse. Ita in multis usu venit, uti firmiora sæpe certioraque sint ea quæ forte facta sunt, quam quæ consilio et deliberata voluntate. Nemo mihi molem et copiam **10** peccatorum excuset, perinde quasi indignus religionis professione videatur, et propter animi molliem et voluptatem seipsum vituperandum existimet, excusando excusationes in peccatis. Ubi enim multa est sanies, ibi multa medici cura opus est, uti patet exprimitur. Nam valentibus non est opus medico. Quando mortalis imperator ipsemet coram expeditionem suscepturus ad suum nos obsequium evocat, statim ad nomen respondemus, sineque ulla tergiversatione, aut excusatione, aut mora, neglectis omnibus, promptissimis animis nomina dari accurrimus. Caveamus ergo, ne regum Rege, et Domino dominantium, Deoque doctum, nos ad cœlestem hanc religiosæ disciplinæ militiam citante, ex inertia et vecordia illam detrectemus, olimque ad supremum judicis tribunal adducti, rei indefensaque deprehendamus. Non imus inficias fieri posse uti rerum humanarum curis, tanquam ferro, et compedibus onustus impeditusque incedat tamen, sed ægre. Nam et pedicis innexi, ambulant tamen, etsi perpetuo offendant, indeque vulnorentur. Qui cœlebs inter negotia tamen versatur, persimilis est illi, qui viuctas duntaxat manus habet, eoque cum lubet, potest expeditus ad tranquillam religionis vitam, excurrere. Matrimonio vero illigatus, manicis pedicisque astricto similis est.

(21) Ἦκουσά τινων ἐν κόσμῳ ἀμελῶς διακειμένων, εἰρηκότων πρὸς με· Πῶς δυνάμεθα ὁμοζύῳ συζῶντες, καὶ δημοσίαις φροντίσι περιχειμένοι τὸν μοναχικὸν βίον μεταλθεῖν; Πρὸς οὓς ἀπεκρίθημεν.

(22) Πάντα ὅσα δύνασθε ποιεῖν ἀγαθὰ, ποιήσατε· μηδένα λοιδορήσατε· μηδένα κλέψατε· μηθεὶ ψεύσασθε· μηδεὶς καταπερθῆτε [καταπαρθῆτε]· μηδένα μισήσατε· τῶν συνάξων μὴ χωρίζεσθε τοῖς δεομένοις συμπαθήσατε· μηδένα σκανδαλίσατε· ἄλλοτριᾷ μερίδι μὴ προσεγγίσητε· καὶ ἀρχίσθε τοῖς ὀφθαλμοῖς τῶν γυναικῶν ὑμῶν. Ἐὰν οὕτως ποιήσητε, οὐ μακρὸν

ἔσθε τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν. Προσδράμωμεν ἅμα vos continete. Hæc si præstiteritis, haud procul a cælo aberrabitis. Curramus cum gaudio simul et metu, ad nobile certamen, adversus hostes interriti, qui animorum nostrorum habitum, et faciem, quamvis ipsi nobis inaspectabiles, coram contemplantur: et cum animadverterint illam metu percussam, tum vero in nos, tanquam exanimatos, atrocius insiliunt, intelligentes nimirum pro eo ac callidi sunt nos metu percussos esse. Eapropter paratis animis adversus illos arma capiamus. Nam cum strenuo milite, utroque hosti occurrente nemo audeat manum conserere. Sapienter Dominus noster tironum labores contra antagonistas in primo pugnae congressu mitigavit, ne mox a tirocinio ad priorum sæculi vitas recurrerent. Est ergo quod

vos divinae charitatis argumentum arbitrari, et quod ab eo sitis ad hoc genus vitæ evocati.

Καὶ τοῦτο δὲ ποιῶν ὁ Θεὸς πολλὰκις γνωρίζεται· ἵκων γὰρ ἀνθρώπου ψυχῆς εὐθείας ἐκ προσημάτων ἐν αὐταῖς τοῖς κλέμους συναγωγῆς, στεφανῶσαι αὐτὰς συντόμως· βουλόμενος. Ἀπέκρυσεν ὁ Κύριος ἀπὸ τῶν ἐν κόσμῳ τὴν τοῦ σταδίου (24) δυσχέρειαν, μᾶλλον δὲ εὐχέρειαν· εἰ γὰρ ταύτην ἐγνωσαν, οὐκ ἂν ἀπετάσσετε πᾶσα σάρξ. Αἰδοῦ (25) κόπους νεότητός σου προθύμως Χριστῷ, καὶ χαρῆσθαι ἐν γῆρῃ ἐπὶ πλοῦτῳ ἀγαθίας· τὰ ἐν νεότητι συναγόμενα ἐν τῷ γῆρῃ τοὺς ἐξελθόντας τρέφουσι, καὶ παραμυθούνται. Κάμωμεν νόιοι ζιόντας, ἐράμωμεν νηφόντας· ὁ γὰρ θάνατος ἀθλος· πονηροῦς ἀληθῶς καὶ χαλεποῦς, δολίου, πανούργου μετὰ (26) χεῖρας πῦρ κατέχοντα, καὶ τὸν νεὸν τοῦ Θεοῦ ἐμπρῆσαι ἐπιθυμοῦντας διὰ τῆς φλογὸς τῆς ἐν αὐτῷ, θανατοῦς, καὶ ἀθῆνους, ἀύλων, ἀοράτους ἔχθροῦ· ἔχραμεν. Μηδεὶς (27) νόος ὑπέρχων τοὺς ἔχθροὺς αὐτοῦ δαίμονας παραδέξεται λέγοντας· Μὴ σου κατατρέψῃς τὴν σάρκα, ἵνα μὴ νόσος καὶ ἀσθενείας περιπέσῃ· μάλις γὰρ ἐν τῇ παρουσίᾳ μάλιστα γενεῆ εὐρέθηται ὁ θανατώσαι αὐτὴν προσελάμενος· κἂν πολλῶν καὶ ἡδονόντων βρωμάτων ταυτὸν στερησίουεν. Σκοπὸς δὲ τούτῳ τῷ δαίμονι αὐτὴν ἡμῶν τὴν ἐν τῷ σταδίῳ εἰσοδὸν χαύνην, καὶ βέβυμον ποιῆσαι· καὶ τὸ τέλος λοιπὸν τὴν ἀρχὴν ἀρμόδιον. Πρὸ (28) πάντων τούτου καὶ ζητήσουσι, καὶ ποιήσουσιν οἱ ἐν Χριστῷ γεννητοὶς δουλοῦσαι βουλόμενοι, ἵνα καὶ τοὺς τόπους, καὶ τοὺς τρόπους, καὶ τὰ καθίσματα, καὶ τὰ ἐπιτηδεύματα διὰ πνευματικῶν Πατέρων, καὶ οἰκίας ἐπιγνώσεως ἀρμόζοντα ταυτοῖς ἐκπέψωνται. Οὐ γὰρ πάντων τὰ κοινῶδια, διὰ τὸ λιχνῶδες· οὐδὲ πάντων τὰ ἡσυχαστήρια, διὰ τὸ θυμῶδες· ἱκαντός δὲ ἐπισκέφεται ἐν ποίῳ πεποιήται. Ἐν τρισὶ γενικωτάταις καταστάσει καθισμάτων ἅπαντα ἡ μοναχικὴ πολιτεία περιέχεται· ἢ ἐν ἀθλητικῇ ἀναχωρῆσαι, καὶ μονιῇ ἢ μετὰ ἐνός, ἢ πολὺ δύο ἡσυχάζειν· ἢ ἐν κοινῶδι ὁμομονητικῶς καθέζεσθαι. Μὴ (29) ἐκκλίνας, φησὶν ὁ Ἐκκλησιαστικὸς, εἰς τὰ δεξιὰ, ἢ εἰς τὰ ἀριστερά· ἢ ἀλλ' ὀψὲ βασιλικῇ πορευθῆς· ἢ γὰρ μέση τῶν προειρημένων πολλοὺς ἀρμόδιος καθίστηκεν. Τῷ μὲν γὰρ μόνῳ, Ὁδοὶ, φησὶν, οὗτις ἐὰν πέσῃ εἰς ἀκρίδιαν, ἢ ὑπὸν, ἢ βαθυμίαν, ἢ ἐπὶ γῶσιν, οὐκ ἔστιν ὁ ἐπιτρον αὐ-

Sed et hoc observatum est sæpe Deum, ubi generosos animos cernit, consuesse statim ab initio cum hoste committere, eo consilio, ut brevi debitis vitæ beate præmiis officiat. Nec hoc sine numinis providentia fieri solet, uti passim difficultas, seu molestia religiosi studii (imo revera facilitas) nesciatur; alioqui nemo ex omni mortalium, numero ad illos suscipiendos animum induceret. Propera Christo florem ætatis ad labores offerre, et ingenium olim senex de recte factorum conscientia voluptatem capies. Sementis in juventute facta, senectam ætatem debilitatam, et fractam alit et solatur. Dum ergo valemus, ardentis studio decurramus. Mors est incerta; hostes sano improbos et æreos, scibusque armatos, quos templo Dei subjicere conantur, per flammam, quæ semper in illo flagrat, potentes, pervigiles, nullo corpore graves, nullo colore spectabiles sustinemus. Nemo adolescens audiat veteratoris cum suggerunt, ne corpus affligas, morbosque crees et frangaris: vix enim, hæc præsertim tempestate ex omni copia generis humani est qui vincere seipsum, suasque cupiditates maclare conetur, quantumvis ab apparatu delicataque mensa abstineat. Insidiatoris nostri consilium eo tendit, uti cum primum nos stadio committimus, inertes ignavosque reddat, quo reliquis deinceps cursus, ac ad finem decursus languido principio respondeat. Ante omnia germani Dei famuli quarant studeantque per religiosos sive spirituales Patres, suamque ipsorum cuiusque judicium, quæ loca, quos mores, quam domum aut sedem, quas exercitationes sibi opportunas potissimum deligant, neque enim e re delicatorem est, in cœnobio degere; neque iracundorum in solitudine vivere, cum multi præcipites in iram ferant. Proinde singuli dispiciant, quod genus vitæ sibi aptissimum arbitrentur. Triplex omnino est omnis religiosæ et generosæ vitæ ratio; vel ut solus et solitarius decertando vivas; vel cum uno alterove sodali; vel ut in cœnobio cum pluribus per patientiam conquiescas. Non declines ad des-

tram aut sinistram *, inquit Ecclesiastes, sed via regia progredere. Medius ille vitæ status multis maxime convenit. Væ, inquit Ecclesiastes, soli, quoniam cum vel in socordiam, vel somnum, vel ignaviam, vel desperationem ceciderit, non habet inter homines sublevantem se *. Ubi vero duo vel tres fuerint congregati in nomine meo, ibi in medio eorum sum, dicit Dominus *. Quis putas est fidelis et prudens monachus, qui primum ab ingressu religionis ardorem spiritus inextinctum retinuit? qui usque ad vitæ metam exitumque ignem igni, calorem calori, studium studio, desiderium desiderio semper addendo conatus est augere?

Quisquis hunc gradum ascendisti, retro ne respexeris.

* Prov. iv, 27. * Eccl. iv, 10. * Matth. xviii, 20.

τὴν ἐν ἀνθρώποις. (30) Ὅπου δὲ εἰσιν συνηγμένοι δύο, ἢ τρεῖς εἰς τὸ ἑμὲν ὄνομα, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν, ὁ Κύριος εἶρηκεν. Τίς ἄρα ἐστὶν ὁ πιστός, καὶ φρόνιμος μοναχός, ὃς τὴν θερμὴν τὴν αὐτοῦ ἐφύλαξεν ἄσβεστον καὶ μέχρι τῆς αὐτοῦ ἐξόδου καθ' ἡμέραν [προσπιθεις] πῦρ πυρὶ, καὶ θερμὴν θερμῇ, καὶ σπουδὴν σπουδῇ, καὶ πόθον πόθῳ οὐκ ἐπαύσατο;

religionis ardorem spiritus inextinctum retinuit? qui usque ad vitæ metam exitumque ignem igni, calorem calori, studium studio, desiderium desiderio semper addendo conatus est augere?

Ὁ ἐπιθεθῶς μὴ στραφῆς εἰς τὰ ὀπίσω.

SCHOLIA GRÆCA

ANONYMI

Ad S. Climaci Scalam Paradisi, antè hac nunquam edita,

Ex Elia Cretensi archiepiscopo potissimum, et aliis Patribus et scriptoribus Græcis decerpta

Cum Latina interpretatione Matthæi Raderi, e Societate Jesu.

14 SCHOLIA AD GRADUM I.

De abdicatione vitæ secularis.

Scholion 1.

Prima abdicatio, seu renuntiatio est negotiorum fuga: altera et tertia, est vitiosarum affectionum et ignorantia. Facili quippe negotio, qui voluerit, se negotiis abdicabit; sed non sine negotio exuet ad illa affectum.

Scholion Gregorii Nysseni. 2.

Liberum arbitrium est animæ rationalis voluntas, quæ promptè ad id, quod vult, movetur; quam dirigamus ut promptè ad id solum, quod honestum bonumque est, afficiatur, quo exclusis malis, semper bonis cogitationibus occupemur.

Aliud.

Liberum arbitrium est intelligens animæ motus, qui pro suo arbitratu agit. Unde brutæ animantes non libere agunt, sed potius a natura aguntur, quando agunt. Quapropter nec obnituntur contra naturæ impulsu et desiderium, sed simul ac desiderio feruntur, illico ad actionem prosiliunt. Sed homo cum sit rationis particeps, ipsam naturam movet potius quam ut ab illa moveatur. Atque hinc est, quod, cum desiderio rei alienius fertur, possit illud desiderium pro suo arbitratu, vel temperare, vel sequi. Inde est quod animantes ratione carentes, nec laudem, nec vituperationem merentur; homo vero jure laudatur et vituperatur.

C ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΤΟΝ ΛΟΓΟΝ Α'.

Περὶ ἀποταγῆς.

Σχόλιον α'.

Ἀποταγή πρώτη ἡ τῶν πραγμάτων ἀπαλλαγῆ. Δευτέρα δὲ, καὶ τρίτη, ἡ τῶν παθῶν καὶ τῆς ἀγνοίας. Τραδίως τι; βουλευθεὶς, τῶν πραγμάτων ἀπαλλάττεται· οὐκ ἄλλω δὲ καμάτῳ τῶν πρὸς αὐτὰ παθημάτων.

Σχόλιον Γρηγορίου Νύσσου. β'.

Ἀυτεξουσιότης ἐστὶ ψυχῆς λογικῆς θέλησις ἐτοιμῶς κινουμένη εἰς ὅπερ ἂν θέλῃ, ἥτινα περὶ νόνον τὸ καλὸν ἐτοιμῶς ἔχειν πείσωμεν, ἵνα ἀπὸ ταῖς ἀκαθαῖς ἐννοίαις τὴν μνήμην ἀναλίσκωμεν τοῦ κακοῦ.

D

Ἄλλο.

Ἀυτεξουσιότης αὐτῆς ἐστὶ νοερά τῆς ψυχῆς κίνησις αὐτοκρατής. Ὅθεν καὶ τὰ ἄλογα οὐκ εἰσὶν αὐτεξουσία· ἀγονταὶ γὰρ μᾶλλον ὑπὸ τῆς φύσεως, ἢ περ ἀγουσι. Διὸ οὕτε ἀντιλέγουσι τῇ φυσικῇ ὀρέξει. Ἄλλ' ἅμα ὀρεθῶσιν τινος, ὁμοῦσι πρὸς τὴν πράξιν. Ὅ δὲ ἄνθρωπος λογικὸς ἔν, ἀγεῖ μᾶλλον τὴν φύσιν, ἢ περ ἀγεταί. Διὸ καὶ ὀρεγόμενος, εἴπερ εὐθείη, ἐξουσίαν ἔχει ἀναγκασταί ὀρεξίν, ἢ ἀκολουθεῖν αὐτῇ. Ὅθεν τὰ μέν ἄλογα οὐκ ἐπαίνοῦνται, οὐδὲ ψέγεται· ὁ δὲ ἄνθρωπος, καὶ ἐπαίνοῦνται, καὶ ψέγεται.

Σχόλιον γ'.

A

Σκυθρωπὸν, καὶ λάμπουσαν ἐκάλεσε τὴν ταπεινο-
ερσύνην, εἰκότως· σκυθρωπὸν μὲν διὰ τὴν ὑπομο-
νήν, καὶ τὴν καρτερίαν τῶν λυπηρῶν, ὧν ἐν πείρᾳ
εἶσιν οἱ ταπεινωμένοι· λάμπουσαν δὲ πάλιν διὰ
τὴν δόξαν καὶ ὑψώσιν, ἣν προσεῖναι τοῖς αὐτὴν κατ-
ορθώσασιν· ἡ σκυθρωπὸν μὲν τοῖς ῥηθύμοις, καὶ
μηδ' ὀρεῶν διὰ θεὸν θέλουσιν ὑπομένειν· λάμπουσαν
δὲ τοῖς καρτερικοῖς, καὶ ἀνδρείοις, καὶ πάντα διὰ
θεὸν ὑπομένουσι καὶ τὴν αὐτῆς γινώσκουσιν ὠφέλειαν
ὀπίσθ.

Σχόλιον δ'.

Τὸ θεὸς ὄνομα λέγεται ἢ ἐκ τοῦ θεῖν, καὶ περι-
εῖπειν τὰ σύμπαντα· ἢ ἐκ τοῦ αἰθεῖν, ὃ ἐστὶ καλεῖν.
Ὁ γὰρ θεὸς πῦρ καταναλίσκων πᾶσαν κακίαν ἐστίν· B
ἢ ἀπὸ τοῦ θεᾶσθαι τὰ πάντα· ἀλάθητος γάρ ἐστι καὶ
πάντων ἐπόπτης· θεᾶσατο γὰρ πάντα πρὶν γενέ-
σθαι αὐτῶν.

Σχόλιον ε'.

Ἄσεβής ἐστι καὶ ὁ προσεγγίσας τῷ ἐπαγγέλματι,
καὶ ἀποθέμενος αὐτό. Ἄσεβής δὲ καὶ ὁ μὴδὲ προ-
εγγίσας δὲ ἀφροσύνην. Κατὰ τὸ, *Εἶπεν ἄφρων*
ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἔστι θεός· ὡς τὰ κτίσματα
τοῦ ἀκτίστου προτιμησάμενος κτίστω.

Σχόλιον ς'.

Βίαν ἐκάλεσε τὴν τῶν σωμάτων καταπόνησιν, ἣν
ὀπομένουσι ἐκουσίως οἱ τοῦ Χριστοῦ μαθηταὶ ἐν τῇ
ἀρνήσει τῶν οἰκείων θελημάτων, καὶ τῆς κατὰ τὸ
σῶμα ἀναπαύσεως, ἐπὶ φυλακῇ τῶν ἐντολῶν τοῦ
Χριστοῦ.

Σχόλιον ζ'.

Ἐπειθὲς ἐν τῷ τῆς φύσεως λογιστικῷ αἱ σχέ-
σεις εἰσιν· ἐν τῷ θυμικῷ μὲν ἡ ἀρχὴ· ἐν τῷ ἐπιθυ-
μητικῷ, ἡ λύπη· ὁ ὑπερβᾶς ταῦτα τὴν φύσιν
ἵρνησάτω.

Σχόλιον η'.

Εἰς τρία διαιρεῖ τὸν τῆς μετανοίας λόγον, καὶ ἐὰν
μηδ' (α) ὀπίσθου τῷ ἀναλαμβάνοντι, γίνεται ἀχρησ-
τος δι' ὅλου ἢ τοιαύδε καθέστηκε. Προκρίτεον δὲ τὴν
διὰ τὸν τρίτον τρόπον, ἦγουν τὸν ἕσχατον. Αὕτη γὰρ
καὶ ἀνολίγωρος, καὶ πολύμισθος τῷ πησαμένῳ· D
διὰ βασιλείαν οὐρανῶν, διὰ πλῆθος ἀμαρτιῶν, δι'
ἀγάπην εἰς θεόν.

Σχόλιον θ'.

Περὶ πένθους λέγει διηγεοῦς, ὅτι κατὰ τὸν εἰπόντα
ἔγιον γέροντα, πένθος ἐργάζεται καὶ φυλάσσει.
Ἰσοῦ γὰρ καὶ τῆς μακαρίας ἀπαθείας πρόβλεπον αὐτὸ
λέγει.

Σχόλιον Ἡσαίου ι'.

Ἄγωνισώμεθα οὖν, ἀδελφοί, κατὰ τῆς ὀκνηρίας,
καὶ ἀποσχισώμεν τὸ σουδάριον τοῦ σκότους ἀπ' ἡμῶν,

Ἱ Psal. l.ii, 1.

(α) Videtur desiderari aliquid.

15 Scholion 5.

Merito tristem et claram simul humilitatem ap-
pellavit: tristem propter patientiam et molustiarum
tolerantiam, quas sustinent et quotidie experiun-
tur humiles; claram quod humilitatis sectatores
sequatur gloria, et sublimis honor, quem humilitas
illis conciliat. Aut, tristem ignavis, nec quidvis
pro Deo sustinere volentibus; claram vero patien-
tibus et fortibus, et nihil non pro Deo sustinere
paratis, et iis, qui quanta sit illius utilitas probe
cognoscunt.

Scholion 4.

Deus Græce Θεός; dicitur, et deducitur a θεῖν,
quod est currere et curare omnia: vel ab αἰθεῖν,
quod est urere. Deus enim est ignis, qui omnem
malitiam consumit: aut a verbo θεᾶσθαι, quod est
videre seu inspicere omnia. Deum enim nihil laet,
qui inspicit omnia: omnia enim vidit priusquam
crearentur.

Scholion 5.

Impius est, qui professionem suscepit, et eam
abdicit. Etiam hic impius, qui propter stultitiam
ad illam non accedit. De quo illud: *Dixit insipiens*
in corde suo, non est Deus: ut qui opera Dei in-
creati præponit suo creatori.

Scholion 6.

Violentiam appellavit defatigationem corporum,
quam sustinent ii, qui Christum in voluntatis pro-
priae, nec non corporis quietis abnegatione, pro-
pter observationem præceptorum Christi, sponte
sequuntur.

Scholion 7.

Quandoquidem in rationalis naturæ facultate ha-
bitus sunt; et in irascendi quidem, ira; in appe-
tendi, tristitia; qui hæc viciis, naturam negavit et
abdicit.

Scholion 8.

In tria genera partitur sermonem de poenitentia:
ex quibus nisi poenitens unum aliquod arripiat,
tota illius poenitentia nulla est. Optimum autem
est e tribus ultimum, sive tertius poenitendi mo-
dus. Hæc enim poenitendo est accurata; et acqui-
sita plurimum poenitenti mercedem comparat. Vel
enim suscipitur propter regnum caelorum, vel ob
multitudinem peccatorum, vel ex amore in Deum.

16 Scholion 9.

De assiduo placentia loquitur, qui prout sanctus
ille pater dixit, luctus operatur, et opera custodit.
Ecce enim hic ipse luctus, inquit, beatam animi
tranquillitatem lugenti conciliat.

Scholion abbatibus Isaiæ. 10.

Depugnemus ergo fratres adversus ignaviam, et
velum tenebrarum rescindamus a vobis, quod est

oblivio, et respiciamus lumen pœnitentiæ. Comparemus nobis Martham et Mariam, quæ sunt malorum tolerantia, et luctus: quæ plorant coram Salvatore ut Lazarum excitet, hoc est, ut mentem multis institutis, seu fasciis propriarum voluntatum illigatam et vinciam solvat.

Scholion 11.

Ægyptus spiritualis est obtenebratio perturbationum animi, seu passionum, in quam nemo nisi fame coactus descendit.

Aliud.

Non negligas actionem, quia (per otium) minuitur cognitio, et fame cogente descendis in *Ægyptum*. *Ægyptum* Patres interpretantur voluntatem carnis, quæ nos trahit ad otium et quietem corporis, mentemque reddit molliorem.

Scholion 12.

Passim nominat violentiam, ut quando dicit: *Monachus* est assidua naturæ violentia. Vult ergo dicere, quod consuetudine per habitum infixa, et in naturam, ut vulgo dicitur, mutata et versa, violentia sit inveteratos mores mutare, et in aliam vivendi rationem transferre: unde Christus dicit: *Regnum cælorum vim patitur.*

Scholion 13.

Scias oportet, quod abdicatus sæculo nisi in cœnobio perseveraverit, certe extra cœnobium tam diu sub alterius magisterio vivat, quoad instituat, et discat discernere varietatem cogitationum et spirituum. Hoc enim per Moysis et angeli ductum, qua Israelitarum, qua Loti subobscure significatur. Quemadmodum et alius Pater dicit: Si difficile est in quacunque alia arte sine magistro proficere, et aliquid recte præstare, quanto magis opus erit ductore in hac omnium artium arte difficilima?

Scholion 14.

17 *Duro* quidem et aspero, propter arctam sensuum custodiam; angusto vero et arduo propter corporis vexationem et castigationem, tum etiam propter inveteratiorem consuetudinum cum acerbitate emendationem; sed levi facilitate ob fiduciam divinam, aut perfectum in posterum faciendum, aut spem futurorum bonorum.

Scholion 15.

Non omnis qui saero baptismatis fonte lustratus est, ob eam causam salvus est, sed qui facit opera Dei. Utique ergo nec omnis in monachum tonsus, sed qui officium monachi facit.

Aliud.

Baptizavit et Moyses in nube, et mari; baptizavit et Joannes ut crederent in Christum venturum; baptizat et Jesus, sed in Spiritu sancto, et in remis-

* Matth. xi, 12.

(a) Locus videtur invidiosus. Hæc tria verba *μη εν κοινοβίω* videntur redundare.

δ' ἐστιν ἡ λήθη· καὶ θήλωμεθα τὸ φῶς τῆς μετανοίας. Κτηνώμεθα ἑαυτοὺς τὴν Μάρθαν καὶ τὴν Μαρίαν, αἰτινὲς εἰσὶν ἡ κακοπάθεια, καὶ τὸ πένθος· αἱ κλαίουσιν ἐνώπιον τοῦ Σωτῆρος· ἵνα ἐγείρῃ τὸν Λάζαρον, τοῦτ' ἐστὶ τὸν νοῦν τὸν δεδεμένον πολλαῖς κειρίαις τῶν ἰδίων θελημάτων.

Σχόλιον ια'.

Ἀγρυπνός ἐστι νοητῆ, ἡ σκοτασμός τῶν παθῶν, εἰς τὴν οὐδελ; καταβαίνει εἰ μὴ λιμῶ περιπίσῃ.

* Ἄλλο.

Μὴ ἀμέλει τῆς πράξεως· ἐπὶ μετέυται ἡ γνώσις, καὶ λιμῶ γινομένου καταβαίνει εἰς Ἀγρυπνῶν. Ἀγρυπνῶν λέγουσιν οἱ Πατέρες τὸ θελημα τὸ σαρκικὸν τὸ κλίον ἡμᾶς εἰς τὴν σωματικὴν ἀνάπαυσιν, καὶ διδάσκον τὸν νοῦν ἡμῶν ἡδουπαθέστειρον.

Σχόλιον ιβ'.

Πολλαχοῦ τὴν βίαν προσκαλεῖται, ὡς ὅταν λέγει· *Μοναχός* ἐστὶ βία φύσεως διηνεκῆς. Ἔστιν οὖν εἰπεῖν ὅτι τῆς συνθέσεως ἐν ἔξει πηγνημένης, καὶ εἰς φύσιν, τὸ δὴ λεγόμενον, μεθισταμένης, βία ἐστὶ μεταθεῖναι, καὶ μετασκευάσαι πολυχρόνιον ἦθος. Διδὸν καὶ ὁ Κύριός φησι· *Βιαστικόν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.*

Σχόλιον ιγ'.

Ἐπίστασθαι χρῆ, ὡς ἀποτασόμενος, εἰ μὴ ἐν κοινοβίῳ αὐτόθι διακαρτερῆσῃ. (a) *μη ἐν κοινοβίῳ* τίως ὑπὸ καθηγετῆν ἴστω πρὸς στοιχειώσιν. καὶ μάθουσιν διακρίσεως λογισμῶν, καὶ πνευμάτων. Τοῦτο γὰρ διὰ τῆς τοῦ Μωσέως εἰσηγήσεως καὶ τοῦ ἀγγέλου κατὰ τὸν Ἰσραὴλ καὶ τὸν Λῶν εἰνέταται· καθὼς καὶ ἄλλος Πατὴρ λέγει, ὅτι Ἐπὶ τῶν ἄλλων τεχνῶν, εἰ χωρὶς καθηγετοῦ κατορθοῦν εὐσεχερῆς, ἐν τῇ τῶν τεχνῶν δὴ ταύτῃ τέχνῃ πόσον τοῦτου χρεῖα;

Σχόλιον ιδ'.

Σκληρῶ μὲν, διὰ τὴν τῶν αἰσθητηρίων φυλακὴν, στενῶ δὲ διὰ τὸν ὑπωπιασμὸν τῆς σαρκὸς, καὶ τῶν χρόνιων ἐθῶν τὴν μετὰ πικρίας ἀπόθεσιν ἑλαφρῶ δὲ διὰ τὴν πρὸς θεὸν παροίθησιν, ἢ διὰ τὴν εἰς ὑστερον προκοπὴν, καὶ τὴν τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐλπίδα.

Σχόλιον ιε'.

Οὐ πᾶς ὁ βαπτισζόμενος, ἀλλ' ὁ ποιῶν τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ. Δηλονότι οὐδὲ πᾶς ὁ ἀποκουρευόμενος, ἀλλ' ὁ φυλάττων τὰ τοῖς μοναχοῖς πρέποντα.

* Ἄλλο.

Καὶ γὰρ ἐδάκτισε Μωϋσῆς ἐν τῇ νεφέλῃ καὶ ἐν τῇ θαλάσῃ· ἐδάκτισε καὶ Ἰωάννης ἵνα πιστεύσωσιν εἰς τὸν ἐρχόμενον· βαπτίζει καὶ Ἰησοῦς, ἀλλ' ἐν

Ἰνεύματι ἀγίῳ καὶ εἰς ἄφρατον ἁμαρτιῶν. Τοῦτο σω- A
τήριον. Εἰ δὲ ὅτι τινὲς ἐπανατρέφονται εἰς τὴν ἴδιον
ἕμετον, καὶ ἐκπίπτουσι τῆς σωτηρίας, καὶ αὐτὸ
εὐλόγον ἐστὶν εἰπεῖν.

Σχόλιον ις'.

Ὁ δὲ ἀνταπόδοσιν ἀποταξάμενος, αἰεὶ τῆς κατὰ
δύναμιν ἐργασίας ἐπιμελεῖται, λογιζόμενος ὡς αὐτοῦ
μικρὸν βήθυσαντος, καὶ τὸν μισθὸν ἀλαττωθῆναι
συμβήσεται.

Σχόλιον ιζ'.

Ὅμαι, τοὺς ἀποτασσομένους λέγει. Καὶ οἱ μὲν τοὺς
κλήθους οἰκοδομοῦντες ἐπάνω λίθων, εἰσὶν οἱ χω- B
ρις ὑποταγῆς μεγάλων ἀρετῶν ἐν κροοιμίῳ οἰκο-
δομῆν ποιησάμενοι [ποιησοῦμενοι], καὶ διὰ τὸ ἀκρί-
ρους αὐτοὺς τῶν ταπεινῶν τῆς ὑποταγῆς ἀθλῶν
ὑπάρχειν, ἠετήθησαν, καὶ τὴν οἰκοδομὴν πρὸς τὸ
ταπεινότερον, καὶ ἀσθενέστερον ἐνήλλαξαν. Οἱ δὲ
ἐπάνω τῆς γῆς ἐτύλους ἐδρυσώσαντες τοὺς εὐθὺς ἐκ
κροοιμίῳ τῷ ἀναχωρητικῷ βίῳ προσελθοῦσιν (α),
διὰ τοῦτο χωρὶς ὄντες θεμελίῳ καταβάλλονται. Οἱ
δὲ πεζεύοντες, οἱ τῷ ἀτύφῳ τῆς ὑποταγῆς δρόμῳ
κατ' ὀλίγον ἀναχθέντες, καὶ ἀκαταγώνιστοι γενόμε-
νοι, ὅτε πείραν τῶν πολέμων ἐσχηκότας.

Σχόλιον ιη'.

Περιστατικῶς ἀποταγὰς τὰς κατὰ σύμβασιν, καὶ
συμφορῶν τινῶν ἐκπεσεῖν γινομένης λέγει. Φυγά-
δες δὲ ὀνομάζονται οἱ τῆς πατρίδος διὰ τι πλημμέ- C
λημα διωκόμενοι. Ἐπειδὴν οὖν τινος αὐτῶν κατὰ
τὴν χώραν διάγοντος, συμβῆ βασιλικὴν γενέσθαι
πάροδον ἐκείθεν, εἶτα μηνυθεῖη τί κατ' αὐτοῦ σκι-
ωρεῖ, βίβ μὲν αὐτὸν ὄχθησαι προστάξῃ ἑρευνήσας
δὲ, καὶ μαθὼν μηδὲν εἰς αὐτὸν ἡμαρτηκέναι τὸν
ἄνθρωπον, τῆς δὲ φυγαδεύσεως ἀνακαλέσεται, καὶ παν-
τοίως δεξιώσεται καλοῖς, ὡς καὶ συνδεικνῆσαι ἐπι-
τρέψαι αὐτῷ. Ἡ δὲ τοιαύτη παραβολὴ τὸν μα-
κάριόν σοι θεολόγῳ Παύλῳ, καὶ ἄλλοις πολλοῖς Χρι-
στῷ ἀκουσίως ἀπαντήσαντας, σὺν αὐτῷ δὲ εἰσελθόν-
τας, καὶ συμβασιλεύσαντας.

Σχόλιον ιθ'.

Ὅπου βάρος φορτίων, ἐκεῖ συμβοηθούντος χρεῖα· D
καὶ ὅπου βόρβορος ψυχῆς, ἐκεῖ δακρύων χρεῖα.

Σχόλιον κ'.

Ἦγεια ἐστὶ ψυχῆς, ἡ τοῦ θεοῦ θελήματος εὐω-
δία· ὡσπερ δὲ ἔμπανεν ἐκπεσεῖν τοῦ ἀγαθοῦ
θελήματος, νόσος ἐστὶ ψυχῆς τελευτώσεως εἰς θά-
νατον.

Σχόλιον κα'.

Ὁ δεχόμενος λόγον ἀληθείας, ὑποδέχεται τὸν
θεόν, λέγει· φησὶ γὰρ ὁ Κύριος· Ὁ δεχόμενος
ἡμᾶς ἐμὲ δέχεται.

• Matth. x, 40.

(α) Ὅμοιοι: videtur desiderari vel aliqua vox similis.

PATR. GR. LXXXVIII.

sionem peccatorum; et hoc est salutare. Si autem
nonnulli revertuntur ad vomitum suum, et excidunt
salute, et hoc non sine ratione permitti dicendum
est.

Scholion 16.

Qui propter mercedem se curis humanis abdi-
cavit semper pro viribus laborat, arbitratus quod,
quantumvis parum cessaverit, illud ipsum tamen
parum minuat mercedem laborantis.

Scholion 17.

Abdicatos sæculo, opinor, intelligit, ex quibus qui
lateres super lapides ædificant, sunt ii, qui sine
fundamento subjectionis ingens magnarum virtu-
tum opus sub ipsum initium religiosæ vitæ moliantur.
Et cum humilium certaminum, quæ sub obe-
dientia sunt, imperiū sint, victi fabricam humi-
liore et infirmiore mutarunt. Qui autem columnas
super terram collocarunt, iis similes sunt qui statim
ab initio religiosæ vitæ se ad solitariam vitam con-
tulerunt, cumque fundamentis carerent, subtrati
concliderunt. Qui autem pedibus incedunt, hi, mo-
desto ac simplici obedientiæ cursu paulatim pro-
gressi, inexpugnabiles facti sunt, ut qui multum
sibi bellorum usum et experientiam compararint.

Scholion 18.

Loquitur Climacus de abrenuntiationibus non
absolutis, sed quæ ex casu aliquo et calamitatum
aliquarum subito existentium eventu sunt. Exsu-
les autem vocantur, qui ob facinus aliquod patria
pelluntur. Cum igitur unus quidem ex his in re-
gione versaretur, accidit ut rex illac transiret,
eique significaretur, ipsum adversus se prava con-
silia agitare; tum rex præcipit illum vi adduci:
qui tamen cum habita quæstione intelligeret homi-
nem illum nihil in se peccasse, et illum ab exsilio
revocavit, et omni genere honorum exceptit, ita ut
illum etiam mensa sua dignaretur. Hæc talis para-
bola et similitudo beatorum Paulum, et multos alios
qui primum inviti Christo occurrerunt, sed demum
cum eo cæleste regnum sunt ingressi, et cum illo
in cælo regnarunt, nobis ostendit.

Scholion 19.

Ubi onerum, seu peccatorum nimium est pondus,
ibi alieno auxilio opus est, et ubi multæ animæ
sordes, ibi multis lacrymalis usus.

Scholion 20.

Gratus divinæ voluntatis odor est sanitas animæ,
contra vero divina voluntate excidere est pestis
animæ in mortem vergentis.

Scholion 21.

Quisquis verbum veritatis admittit, Deum re-
cipit, testante Domino: Qui vos, inquit, recipit, me
recipit.

Scholion 22.

Mens bono sine commota inveniet veritatem, sed ex vitioso affectu incitata non assequetur illam.

Scholion 23.

Animæ faciem, potentias seu facultates animæ appellavit: ex naturalibus enim signis hostes nostri dæmones statum affectionum et inclinationum nostrarum colligunt et perspiciunt; nam ex vi sua ad cogitationes nostras penetrare non possunt. Solas suas fraudes ingerunt, et exspectant quo cum sensu insidias illorum, et suggestiones admittamus seu excipiamus: et cum non videant, per ignaviam tamen nostram, ut videant efficimus.

19 Scholion 24.

Complures spectata religiosi stadii difficultate dicunt, cum Christus jugum suum suave et leve affert, quomodo vim faciunt, qui tollunt illud? ignari, ut reor, quod ii omnia levia et facilia dicta sint, qui ad sollicitam futuræ quietis et voluptatis seu fructus expectationem respiciunt: illis vero qui humi repunt, seu ad hæc terrena tantum respiciunt, aspera et intolerabilia. Qui enim ægre ab his infimis avellitur, non nisi per vim ad superiora enititur. Sic adolescens Evangelicus, omnia se mandata servasse professus, ad perfectionem invitatus defecit. Qui vero omnia humana ab se

Scholion 25.

Bonum est viro, si ab adolescentia sua jugum portaverit¹⁰.

Scholion 26.

Ad ardentissimarum affectionum et perturbationum, iræ, inquam, et concupiscentiæ, opera nos improbi dæmones, tanquam manibus quibusdam actionum, pertrahunt.

Scholion 27.

Hæc nonnulli simpliciter nimis animo lectitantes, imprudenter illata sibi vi defecerunt. Non omnibus ergo hæc præscripsit Climacus, sed iis duntaxat qui sufficientes ad eam rem vires haberent, quorumque corpus nimis lasciviret, et qui gratiam a Deo accepissent. Reliquis autem, ut pro sua quisque facultate, et viribus illud in servitutem redigeret, et provideret, ne in pravas cupiditates seu concupiscentias prolaberetur.

Scholion 28.

Qui inconsiderate se nimium fatigat, omnino ad mendicitatem redigitur. Qui cum spe currit, tanto amplius locupletabitur.

Augustanus codex.

Qui duce et gubernatore carent, tanquam folia decidunt: et qui inconsiderate laborant, ad extremam mendicitatem rediguntur. Qui autem cum spe currunt, duplo amplius ditabuntur.

Scholion aliud.

Nunquam recuses discere, quantumvis sapias: utilior est enim divinæ gubernationis ratio nostra prudentia.

¹⁰ Thren. iii, 27.

A

Σχόλιον κβ'.

Νοῦς ἐξ ὀρθότητος, κινούμενος, εὕρισκε: ἀλήθειαν· ὁ δὲ ἐκ πάθους τινός, ἀποτεύζεται αὐτῆς.

Σχόλιον κγ'.

Πρόσωπον ψυχῆς, τὰς δυνάμεις εἴρηκε τῆς ψυχῆς· καὶ γὰρ ἐκ τῶν αἰνιγμάτων τῶν ψυχικῶν διαθέσεων, καὶ μιμήσεων ἡμῶν βλέπουσιν τὴν κατάστασιν οἱ ἐχθροὶ ἡμῶν δαίμονες· ἐπεὶ οὐκ ἐξ ἑαυτῶν γινώσκουσι τὰς ἡμῶν διανοίας, μόνως δὲ τὰς ἰδίας τέχνας ἐπισπείρουσι, καὶ ἐκδέχονται τὸ μετὰ ποίας διαθέσεως εἰσερχόμεθα τὰς ἐπιβουλὰς· καὶ μὴ ὀρώντας ὄραν ποιοῦμεν αὐτοὺς διὰ τῆς ἡμῶν βραθυμίας.

Σχόλιον κδ'.

Πολλοὶ τὴν δυσχέρειαν ὀρώντες τοῦ σταθίου φασίν, ὅτι χρηστὸν καὶ ἐλαφρὸν Χριστὸς τὸν ζυγὸν ὀνομάζων, πῶς βιάζονται οἱ αἵροντες; ἀγνοοῦντες, ὡς οἶμαι, ὅτι πρὸς τὴν ἀποκαθοκίαν τῆς ἀναπαύσεως καὶ ἀπολαύσεως τοῖς ἀφορώσιν ἐλαφρὰ καὶ εὐχερῆ εἴρηται· τοῖς δὲ χαμερπέσι καὶ σκληρὰ καὶ ἀπροσπίλαστα. Καὶ γὰρ ὁ δυσασπασίτως ἔχων περὶ τὰ κάτω, βιάζεται πρὸς τὴν ἀνοδὸν· οὕτω καὶ ὁ νεανίσκος πάντα ποιῆσαι ὁμολογήσας, πρὸς τὸ τελειότατον ἀπεσφάλῃ. Ὁ δὲ πάντα ἀποτιναζόμενος, κοῦφος ὑπερνέχεται: τὸν ἀέρα τοῦτον.

se excussit, levis et expeditus super hunc aerem

C

Σχόλιον κε'.

Ἄγαθὸν ἀνδρὶ, ὅταν ἄρῃ ζυγὸν ἐν νεότητι αὐτοῦ.

Σχόλιον κς'.

Πρὸς τὴν ἐνέργειαν τῶν φλεγματῶν, καὶ τῶν παθῶν, θυμοῦ, φημὶ, καὶ ἐπιθυμίας, ὡς διὰ χειρῶν, τῶν ἐνεργειῶν οἱ πονηροὶ ἔλκουσιν ἡμᾶς δαίμονες.

Σχόλιον κζ'.

Ταῦτά τινες ἀπλῶς ἀναγνόντες, καὶ ἀδιακρίτως βία ἑαυτοὺς ἐκδόντες διαπερωνήκασιν. Οὐ πάνσιν οὖν, ἀλλὰ τοῖς δυνατοῖς, καὶ σώμα σφριγῶν ἔχουσι, καὶ χάριν ἐν τούτοις λαβοῦσιν, ταῦτα νομοθετεῖ ὁ πατήρ. Τοῖς δὲ λοιποῖς κατὰ δύνάμιν αὐτῶν δουλαγωγεῖν, προνοίας αὐτοῦ εἰς ἐπιθυμίαν μὴ ποιουμένοις.

Σχόλιον κη'.

Ὁ ἀβουλήτως κοπιῶν καθολικῶς πτωχεύει. Ὁ δὲ μετ' ἐλπίδος τρέχων, δίπλουτος ἔσται.

Codex Augustanus ita habet:

Οἷς μὴ ὑπάρχει κυβέρνησις, πίπτουσιν, ὡσπερ φύλλα, καὶ οἱ ἀβουλήτως κοπιῶντες καθολικῶς πτωχεύουσιν. Οἱ δὲ μετ' ἐλπίδος τρέχοντες δίπλουτοι ἔσονται.

Σχόλιον κλλο'.

Μὴ ἀπαναίνου μανθάνειν, κἀν λίαν φρόνιμος τυγχάνεις. Ἡ γὰρ εἰκονομία τοῦ Θεοῦ ὠφελιμωτέρα ἐστὶ τῆς ἡμετέρας φρονήσεως.

Ἄλλο.

Μη δ δοκεῖς πράττειν καλόν, ἀγαθόν ἡγοῦ εἶνα· ἀλλὰ τὸ μαρτυρούμενον ὑπὸ ἀνδρῶν εὐσεβῶν.

Σχόλιον κθ.

Αποβαλεῖν μὲν τὰ χρηστὰ βῆρον· κτήσασθαι δὲ οὐ βῆρον. Δύο γὰρ κακία δορυφόρους ἔχουσα χαλεπῶς πέφυκε καταπολεμεῖν τὴν ἀρετὴν, ἔνθεν κακείθεν διὰ τῆς ὑπερβολῆς ἐρυσταμένη, καὶ τῆς ἐλλείψεως· ἡ δὲ ἀρετὴ ἐν μόνῃ φουομένη τῇ μεσότητι πρὸς ἐκότερον βιάζεται τῶν πολεμίων ἀνταγωνίζεσθαι.

Σχόλιον λ'.

Καὶ πάλιν· Ἐὰν συμφωνήσωσι δύο· τουτέστιν ὁ ἀμαρτάνων, καὶ νοουθετῶν αὐτὸν ἀποστῆνα· τῶν κακῶν ἔργων· καὶ ὑπακοῦσῃ ὁ ἐλεγχθεὶς τῷ ἐλέγχοντι αὐτὸν περὶ πάσης ἀμαρτίας, οὗ ἐὰν αἰτήσονται, δοθήσεται παρὰ Θεοῦ ἀφεσι τῷ ἡμαρτηκότι. Καὶ πάλιν· Ἐὰν συμφωνήσωσι δύο ἐν ἀγαθοῖς ἔργοις, ὁ ἐὰν αἰτήσονται· πρὸς τὸ συμφέρον, δοθήσεται αὐτοῖς· ἐκ Θεοῦ. Θέλημα γὰρ τῶν φοβουμένων αὐτὸν ποιήσει, καὶ βύσεται αὐτοὺς ἐκ πολλῶν θλίψεων.

ΑΓΟΣ Β'.

Περὶ ἀπροσκαθείας, ἡγοῦρ ἀλυκίας.

Ὁ ἐν (1) ἀληθείᾳ τὸν Κύριον ἀγαπήσας· ὁ ἐν (2) ἀληθείᾳ τῆς μελλούσης βασιλείας ἐπιτυχεῖν ἐπιζητήσας· ὁ ἐν ἀληθείᾳ πόνον περὶ τῶν ἑαυτοῦ πταισμάτων ἐσχηκώς· ὁ ἐν ἀληθείᾳ μνημὴν κολάσεως κτησάμενος, καὶ κρίσεως αἰωνίου· ὁ ἐν ἀληθείᾳ φόβον τῆς ἑαυτοῦ ἐξόδου ἀναλαβὼν οὐκ ἔτι ἀγαπήσει, οὐκ ἔτι φροντίζει, ἢ μεριμνήσει, οὐ χρημάσει, οὐ κτημάτων, οὐ γονέων, οὐ δόξης τοῦ βίου, οὐ φίλου, οὐκ ἀδελφῶν, οὐδεὶς ἐπιγεῖου τὸ παράπαν· ἀλλὰ πᾶσαν αὐτοῦ τὴν σχέσιν, πᾶσαν τὴν περὶ τούτου φροντίδα ἐκτιναξάμενος, καὶ μισήσας· ἐπειδὴ καὶ τὴν ἑαυτοῦ σάρκα· πρὸς τούτων (3) γυμνός, καὶ ἀμέριμος, καὶ ἀόκνος Χριστῷ ἀκολουθεῖ, πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀεὶ βλέπων, καὶ τὴν ἐκεῖθεν βοήθειαν ἀναδεχόμενος, κατὰ τὸν εἰπόντα ἄγιον· Ἐκολλήθη ἡ ψυχὴ μου ὀπίσω σου, καὶ τὸν ἄλλον τὸν ἀείμηστον εἰρηκότα· Ἐγὼ δὲ οὐκ ἐκοκίασα κατακολουθῶν σοι, καὶ ἡμέραν, ἢ ἀνάπαισιν ἀνθρώπου οὐκ ἐπεθύμησα, Κύριε (4). Αἰσχύνῃ μεγίστῃ ὑπάρχει τὸ πάντα τὰ προειρημένα καταλιπόντας μετὰ τὴν κλήσιν ἡμῶν, ἣν ὁ Κύριος κέκληκεν ἡμᾶς, καὶ οὐκ ἀνθρώπου, τινὸς φροντίζειν μὴ δυναμένου ἡμᾶς εὐεργετῆσαι ἐν τῇ ὥρᾳ τῆς ἀνάγκης ἡμῶν, ἡγοῦν τῆς ἐξόδου. Τοῦτο γὰρ ἔστιν ὅπερ εἶπεν ὁ Κύριος, στραφῆναι εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ μὴ εὐρεθῆναι· εὐθετον εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ὁ Κύριος ἡμῶν τὸ εὐόλισθον ἡμῶν τῶν εἰσαγωγικῶν γινώσκων, καὶ ὡς εὐχερῶς ἐν τοῖς κοσμικοῖς συνδιὰγοντες, ἢ συντυγχάνοντες, πάλιν ἐπὶ τὸν κόσμον στρεφόμεθα, φησὶ πρὸς τὸν εἰρηκότα αὐτῷ· Ἐπίτρεψόν μοι ἀπελθεῖν θάψαι τὸν πατέρα μου. Ἄφες τὸς νεκροὺς θάψαι τοὺς ἑαυτῶν νεκροὺς. Οἱ θαύματος μετὰ τὴν

A

20 Aliud.

Quod tibi videris bene agere, noli bonum putare, nisi a viris piis tanquam testibus comprobetur.

Scholion 29.

Abjicere bona facile est : comparare autem difficile ; duos enim satellites vitium habet, quibus graviter virtutem hinc et inde oppugnat : hinc per excessumurgens, inde per defectum ; virtus autem in melio consistens adversus alterutrum [vicissim adversus utrumque] hostium semper cogitur depugnare.

Scholion 30.

Et rursum : Si consenserint duo ¹¹, hoc est peccator et monitor, qui peccatorem hortatur, ut a malis operibus desistat : et reprehensus paruerit reprehendenti ipsum, de omni peccato quod petierint, dabitur a Deo venia illi qui peccavit. Et iterum : Si consenserint duo in bonis operibus, quodcumque petierint, quod sit ad salutem petentium, dabitur illis a Deo. Voluntatem enim timentium ipsum faciet et liberabit illos ex multis tribulationibus ¹².

B

GRADUS II.

De exnendis affectibus omnibusque curarum molestiis abjiciendis.

Qui Deum ex animo diligit ; qui ad cælum toto pectore aspirat ; qui in lapsibus suis emendandis vehementer desulat ; qui futuri iudicii supplicia sempiternâ pertinaci memoria revolvit ; qui assidue versatur in fornicine et expectatione animæ a corpore digressionis, is omnem affectum et studium erga pecunias et opes, erga parentes et humanam gloriam, erga fratres et amicos, erga omnia denique mortalia, quæ terram sapiunt, non solum procul habet abjicitque, sed omnem sensum, omnemque curam de his **21** excusam abjectamque, et cum his suum ipsius quoque corpus odio perssequitur, nudusque et omni cura vacuus impigre Christumsequitur, semper ad cælum anhelans, et promissum inde auxilium ex oraculo vatis exspectans : *Adhæsit anima mea post te* ¹³. Et alterius nunquam tacendi vatis : *Ego autem non sum fatigatus te sequendo ; nec diem, neque requiem hominis quæsi* ¹⁴. Turpissimum est omnino, nos abjectis omnibus, quæ supra memoravimus, post vocationem, qua non homo nos, sed Dominus ad militiam evocavit, quærere aliquid, quod nobis in ultimæ necessitatis articulo et decessu non hilum prosit. Hoc enim est quod monet Dominus. ne convertamur retrorsum, et flamus inepti ad regnum Dei. Dominus laud ignarus nostræ tironum inconstantiæ, et quam facili negotio, ex usu, et familiaritate externorum, ad ea, quæ sprevimus revertamur, petenti illi uti sibi copiam faceret patris sui sepelendi : *Dimitte, inquit, mortuos sepelire mortuos suos* ¹⁵. Suggestunt nobis dæmones, post rerum humanarum abdicationem, ut beatos prædicemus illos qui in egentes

C

D

¹¹ Matth. xviii, 19. ¹² Psal. cxliv, 19. ¹³ Psal. lxii, 9. ¹⁴ Jerem. xvii, 16. ¹⁵ Matth. vii, 22.

sunt benigni, nosque miseros dicitare, quod ejusmodi misericordia omni virtute destituti simus. Consilium autem hostium est, uti nos per demissionis speciem, aut ad profanam sæculi vitam retrahant; aut in religione perseverantes ad desperationis laqueum adigant. Sunt qui alios in sæculo versantes per animi elationem præ se contemnunt; sunt qui eosdem absentes **22** despiciunt, ut ipsi non desperent, et animum ampliore spe firment. Audiamus Dominum adolescenti illi, qui divinorum præceptorum leges fere omnes custodierat, suadentem: *Unum tibi deest, ut vadas et vendas omnia quæ possides, et des pauperibus* ¹⁴, ut ipse pauper aliorum misericordiæ indigeas, et stipem accipias.

Quicumque impigre et strenue religiosæ vitæ stadium decurrere cœpinus, attente pensitemus, quo pacto Dominus omnes sæculares et viventes, tamen mortuos indicarit; quando illi dixit: *Relinque mortuos sæculares, mortuos tuos corpore, sepelire*. Nihil opes adolescentem illum, quo minus ad baptismum accederet, impediverunt. Frustra proinde sunt, qui stolidè contendunt juveni baptismi suscipiendi gratia, ut omnia venderet, imperatum fuisse. Satis sit nobis hæc Christi talis auctoritas ad certissimam maximæ cujusdam gloriæ, quæ professioni nostræ est promissa testificationem. Querendum porro quid sit quamobrem illi, qui in mediis sæculi turbis versantur, et per vigiliis, jejunationibus, laboribus, malorumque omnium perpersionibus sese afficiant, quando ad vitam solitariam, tanquam germanæ virtutis exploratricem, et justî stadii circum, seu scamma trans-eunt, priores vitæ exercitationes, tanquam adulterinas et spurias prætermittant? Animadverti plurima, et diversi generis virtutum plantaria, ab iis, qui in mundo degunt, consita, tanquam ex occulti cuniculi ventosæ gloriæ sentina irrigari, atque **23** ex ostentatione quadam suscepta, laudibusque velut stercore nutrita et inquinata, postquam in sola eremi loca, et sæcularibus invita translata sunt, nullaque graveolentis profanarum rerum uligine tincta, repente exaruisse. Neque enim in humido natæ stirpes solent in asperis aridisque religiosæ disciplinæ officinis fructus gignere. Qui mundum odit, is tristicium effugit. Qui rerum adhuc aspectabilem desiderio trahitur, is nondum ab animo mœstitiam abstersit. Quoniam pacto enim non tristetur is, qui rebus privatur iis, quarum amore detinetur? Omnibus quidem in rebus opus est nobis valde sobria mentis; sed hoc præ cæteris est nobis maxime curandum. Haud paucos notavimus, dum adhuc in strepitu negotiorum sæculi versarentur, præ curarum, sollicitudinum, nugarum, pervigiliarum contentione et labore, corporis sui furiosam tyrannidem effugisse: eosdem tamen postea quam se a religiosæ quietis, et se-

A ἀποταγήν, λοιπόν τοὺς ἐλεήμονας ἡμῖν, καὶ συμπαιθεῖς τῶν κοσμηκῶν μαχαρίζειν ὑποτίθενται, καὶ αὐτοὺς ἀποστερησαντας. Σκοπὸς δὲ τοῖς ἐχθροῖς ἡμῶν διὰ νόθου ταπεινώσεως, ἢ πρὸς τὸν κόσμον ἡμᾶς ἐπιστρέφειν, ἢ μένοντας μοναχίως πρὸς τὴν ἀπόγνωσιν κατακρημνίσαι. Ἔστιν εὐτελεῖν τοὺς ἐν κόσμῳ διὰ οἰσίν, καὶ ἔστιν αὐτοὺς ἀπόντες ἐξουθενεῖν, διὰ τὸ φυγεῖν τὴν ἀπόγνωσιν, καὶ τὴν ἐλπίδα προσκτήσασθαι. Ἀκούσωμεν οὖν τοῦ Κυρίου πρὸς ἐκείνον τὸν νεανίσκον, τὸν πάσας σχεδὸν τὰς ἐντολάς ἐργασάμενον εἰρηκότα · δι. Ἐν σοι λείπει, τὸ (6) πωλῆσαι τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δοῦναι πτωχοῖς, καὶ ἑαυτὸν πτωχὸν καταστήσαι· ἐλεημοσύνην δεχόμενον.

B Οἱ προθύμως καὶ ζῆλος διαδραμεῖν βουλόμενοι, νουνεχῶς ἐπισκεψώμεθα πῶς ὁ Κύριος πάντας τοὺς ἐν κόσμῳ διατρίβοντας, καὶ ζῶντας (7) νεκροὺς καταδίκασεν, εἰπὼν πρὸς τινὰ · Ἄφες τοὺς νεκροὺς κοσμικοὺς, τοὺς τῷ σώματι (8) νεκροὺς θάψαι · οὐδὲν ἐκάλυσε τὸν νεανίσκον ἐκείνον ὁ πλοῦτος προσελθεῖν τῷ βαπτίσματι. Ἐματαιώθησαν τοίνυν φάσκοντές τινες, δι. τοῦ βαπτίσματος χάριν ὁ Κύριος πωλῆσαι αὐτὸν τὸν πλοῦτον διέταττεν. Ἀρκεῖτω ἡμῖν εἰς μαγίστην πληροφορίαν τῆς μαγίστης δόξης τοῦ ἡμετέρου ἐπαγγέλματος, ἡ τοιαύτη πληροφορία. Ζητητέον πῶς οἱ ἐν κόσμῳ διάγοντες, καὶ ἀγρυνίαις, καὶ νηστείαις, καὶ κόποις, καὶ κακοπαθείαις διατρίβοντας, ἐν μονῆρσι βίω ὥστερ ἐν δοκιμαστηρίῳ, καὶ σκάμματι ἐκ τῶν ἀνθρώπων ἀναχωροῦντες, τὴν προτέραν ἄσκησιν αὐτῶν τὴν νουθευμένην (9), καὶ ἐπιπλάστον εὐκ ἐπιμετέρχονται; Ἐώρακα πλείστα, καὶ διάφορα φυτὰ τῶν ἀρετῶν παρ' αὐτῶν ἐν κόσμῳ καταφυτευόμενα · καὶ ὥστερ ἐξ ὀπνιόμου βορβόρου, ὑπὸ τῆς κενοδοξίας ποτιζόμενα, καὶ ὑπὸ φανητιασμοῦ κελυόμενα, καὶ ὑπὸ ἐπιτήνων κοπιζόμενα · καὶ μέντοι μεταφυτευθέντα ἐν γῆ ἱρήμῳ, καὶ ἀδάτῳ κοσμικῶν, καὶ ἀνύδρῳ κενοδοξιακοῦ, καὶ βρωμῶδους ὕδατος, εὐθέως ἐκξηράνθησαν. Οὐ γὰρ πεφύκασι τὰ ἑνυδρα φυτὰ ἐν σκληροῖς καὶ ἀνύδροις γυμναστηρίοις καρποφορεῖν. Εἰ τις (10) κόσμον ἐμίσησεν, οὗτος λύπην διέφυγεν · εἰ δὲ τις πρὸς τι τῶν ὀρωμένων προσκάθειαν κέκτηται, οὐδέπω (11) λύπης λελύτρῳται. Πῶς γὰρ ἂν καὶ μὴ λυπηθῆσεται ἐπὶ τῇ στερήσει τοῦ ἀγαπωμένου; Ἐν πᾶσι μὲν πολλῆς ἡμῖν χρεια τῆς νήφως, ἐπιπλείον ἐξ τούτῳ προσεκτεῖον νουνεχῶς πρὸ τῶν λοιπῶν. Πολλοὺς θεθέκαμεν ἐν κόσμῳ, ὑπὸ μεριμνῶν, καὶ φροντίδων, καὶ ἀβολεσχῶν, καὶ ἀγρυνιῶν σωματικῶν τὴν τοῦ οὐκείου σώματος μανίαν ἐκφυγόντας · ἐν ἀμεριμνίᾳ δὲ πάση ἐπὶ τὸν μονῆρσι βίον ἐληλυθότας · οἱ τοιούτοι ἐλαυνῶς ὑπὸ τῆς τοῦ σώματος κινήσεως (12) ἐρρωπώθησαν · πρίσχωμεν αὐτοῖς; μήποτε ἐπὶ τὴν στενήν καὶ τεθλιμμένην (13) ὁδὸν λέγοντες ἰδαῖεν, τὴν πλατείαν καὶ εὐρύχωρον κατέχοντες; ἐπλανήθημεν (14). Στενήν ὁδὸν ἐμφανίσαι σοι θλίψις κοιλίας, στάσις παννύχιας, μέτρον ὕδατος, ἄστου ἑνεία, ἀτι-

¹⁴ Matth. xiv, 21.

μίας πόμα καθάρσιον· μυκτηρισμοί, καταγλιωτες, εμπαισμοί, εκκοπή θελημάτων οικειών, προσκρούσιων υπομονή, περιφρονήσεως, άγογγυσία, ύδρευων βία, άδικούμενον ύπομένειν ισχυρώς, καταλαλούμενον μη άγανακτείν, έξουθενούμενον μη όργίζεσθαι, κατακρινόμενον ταπεινώσαι. Μακάριοι οι την όδόν των προσηρημένων όδών (15) πορευόμενοι, ότι αύτών έστι ή βασιλεία των ούρανών. Ούδεις εν τῷ ούρανῳ συμφώνι στεφανηφορών έλεύσεται [Α. στεφανηφόρος εισελύσεται], μη την πρώτην, και δευτέρα, και τρίτην άποταγήν άποταξάμενος· λέγω δη την πάντων πραγμάτων, και ανθρώπων, και γονίων, και την εκκοπήν του ίδιου θεληματος· και τρίτην άποταγήν της κενοδοξίας, της επακαλουθούσης τη άπακοή· Έξέλθετε έκ μέσον αύτων, και άπορισθήτε (16)· και ακαθαρσίας κόσμου μη άπτασθε [ήρησθε], λέγει Κύριος. Τίς γάρ παρ' εκείνοις θαύματα ποιήσει κώποσι; τίς νεκρούς ήγειρε; τίς δαιμονας άπήλασεν; Ούδεις. Ταύτα γάρ πάντα μοναχών τά έπαθλα, & ό κόσμος χωρήσαι ού δύναται. Εί γάρ ήδύνατο, περι τί ή άσκησις, ήγουν ή άναχώρησις; Όπόταν οι δαιμονας μετά την άποταγήν τη προς τους γονείς ήμῶν μνήμη, και άδελφούς, και καρδιαν ήμῶν έκθερμαίνουσι, τότε ήμελις τη προσευχῇ κατ' αύτων όπλισώμεθα, και τη του αιωνίου πυρός μνήμη έαυτούς πυρώσωμεν, ίνα τη τούτου όπομήσει το άκαιρον (17) της καρδιάς πῦρ καταθίσωμεν. Εί (18) τις άπροσπαθῶς προς οίον οὔν [οίονοῦν] πράγμα διακείσθαι νομίζει. Έπί δε τη τούτου άποσταθήσει την καρδιαν λελθῆται, ό τοιούτος τελείως έαυτόν ήπάτησεν. Όσοι νόοι περι των σωμάτων έρωτας, και την τροφήν έρμανῶς διακινεῖται, και τη μοναχικῇ πολιτείᾳ προσελθείν βούλονται, πάση νήψει και προσευχῇ έαυτούς γυμνάσωσι, και πείσωσι πάσης (19) τρυφῆς, και πονηρίας άπέχεσθαι· μήπως γίνονται αύτοίς τά έσχατα χείρονα των πρώτων. Ό λιμήν και σωτηρίας, και κινδύνων πρόξενος, και τούτο γινώσκουσιν οι την νοστήν θάλασσαν πλέοντες. Έλευσέτω δε ίδεσθαι θέαμα, τους εν τῷ κελάγει διασωθέντας, εν τῷ λιμένι ναυαγήσαντας.

penitus immersi, quando ad religiosae vitae disciplinam transire cupiunt, sobrietati et orationibus se totos addicant, sibi quo ab omni corporis gaudio, luxu, et nequitia abstinendum existiment, ne posteriora illorum sorte fiant pejora prioribus¹⁶. Portus (hoc est religio) et potest esse salutis, et exitii occasio: quod haud ignorant ii, qui fretum hoc spirituale trajiciunt. Lamentabile spectaculum est, post trajectam mundi pelagus, in religionis portum cernere naufragantes.

Δευτέρα άνάστασις: ό πράγων μη την σύζυγον, D Alter hic gradus est, uti Lotum, non Loti uxorem, αλλά τον άωτ μμούμενος φούτη.

ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ Β΄.

Περι άπροσπαθείας:
Σχόλιον α΄.

Όστις εν άπαθείᾳ και συμπαιδείᾳ άμετάτρεπτος προς την άγάπην έστηκεν, ούτος εν άληθείᾳ αγαπᾷ τον αγαπώμενον. Τό δε τιθέναί τον νοῦν προς σχέσεις, και φροντιδας των κατ' κόσμον, προς τά, άφ' έν έξελήλυθεν έπιστραφήναι έστιν.

¹⁶ Isa. LII, 11. ¹⁷ Matth. XII, 45.

A cretae vitae silentium contulerunt, per refractarios corporis motus, miserandum in modum inquinatos et pollutos esse. Studiosè attendamus, ne dum verbo nos per angustam et arduam virtutis viam incedere profitemur, reipsa latam et spaciosam per imprudentiam incedamus. Angustae vitae vestigia tibi prodet ventris afflictio, statio pernox, aquae etiam bibendae modus, panis, seu mensae frugalitas, ignominiae poculum animum repurgans; sarcasmodum, irrisionum, ludibriorum tolerantia, voluntatum 24 propriarum abdicatio, offensionum patientia, nulla adversus nostri contemptum obmurmuratio, exantlatus contumeliarum impetus; si laedentem te fortiter toleres; si obtrectantem aequo animo sustineas; si contemptus non irascaris; si damnatus te humilies. Beati qui semitam hanc, ex supra memoratis viis, ingrediantur; ipsorum est enim regnum caelorum. Nullus religiosus in caelestem thalamum ad coronam immortalitatis referendam admittetur, qui non et primam, et alteram, et tertiam abdicandi se rationem observat: ut omnibus, inquam, rebus, hominibus, parentibusque nuntium remittat: voluntatem inde suam proscribat et recidat: ac demum inanis gloriae, quae ex obedientiae obsequio nasci solet, retundat. Exite e medio saeculi, separamini, et immunda saeculi nolite tangere¹⁷, inquit Dominus. Quis enim apud illos unquam admiranda aliqua perpetravit? quis mortuis vitam reddidit? quis daemones profligavit? nemo. Haec enim omnia religiosorum virorum sunt praemia, quae mundus capere non potest. Nam si posset, ad quid religiosa exercitatio? quorsum ab saeculo recessio? Quando suggerentibus daemionibus animi nostri memoria parentum, aut fratrum incallescunt, ad arma precum confugiamus, ignisque aeterni recordatione nos contra inflammemus, ut importunum cordis incendium gravioris, et nunquam finendi incendii metu extinguamus. Qui nullam ad rem se affici putat, et tamen 25 cum desiderandum quid est, dolet, se ipse planissime decipit. Adolescentes amoribus et deliciis corporis pe-

SCHOLIA AD GRADUM II.

De exuendis affectibus erga res mundanas.
Scholion 1.

Quicumque in animi tranquillitate et affectu immotus persistit, hic vere diligendum diligit. Mentem vero ad affectus, et curas rerum saecularium transferre, est reverti ad ea quae descript.

Scholion Basilii Magni. 2.

Quisquis Deum vere sequi studeat, oportet ut a vinculis affectionum hujus-vitæ solvatur: hoc autem recte fiet, si ab hominum tumultu omnino recesserimus, et prioris vitæ mores, et consuetudines aeterna oblivione sepeliverimus. Nisi quippe nos ab necessitudinibus sanguinis, et propinquitatis sejuxerimus, et affecto animi velut in alteram vitam transiverimus, quemadmodum ille dixit: **26** *Nostra autem conversatio in cælis est*¹⁹, fieri nullo modo potest, ut metam nobis propositam attingamus, Deoque placeamus, Domino sic absolute pronuntiante: *Quoniam omnis ex vobis, qui non renuntiat omnibus quæ possidet, non potest meus esse discipulus*²⁰.

Scholion 3.

Hoc ergo primum est, quo par est verum et sincerum Christianum potissimum exui et nudari, mali, inquam, erga vitia et varia et diversa, per quæ inquinatur anima, affectus. Sed enim quod secundus gradus, seu sermo præscribit, ponendus etiam et excludendus affectus est erga bona.

Davidis Jeremiae 4.

Per abdicationem vitæ sæcularis feliciter (ait) progredi eum, qui ad sublimem religionis vitam aspirat, eo quod multum animæ negotium rerum corporæ curæ et sollicitudo facessat.

Aliud scholion.

Omnis erga res mundi affectionis abdicationis, et eam humili sensu, veraque pœnitentia contemptio vehementer prosunt animæ in mortis necessitate constitutæ.

Scholion 5.

Quemadmodum moritur mundo, qui mundi affectiones et sensum superat, ita moritur vitæ, qui vitæ præcepta non facit. Et quemadmodum animal, cum non amplius movetur et nihil agit, mortuum dicitur, ita religiosus, qui per abnegationem voluntatum suarum, eo quod non sequatur studia vitæ, vere secundum spiritalem sensum mortuus et est, et dicitur.

Scholion 6.

Bona vendere et dare pauperibus, et tollere crucem suam, et sequi se Dominus præcepit, ut nobis ostenderet, quod voluntatem propriam rescindere sit salvari. Quod cum audisset (ille evangelicus adolescens) tristis factus vehementer abiit. Didicerat enim quod parum, aut nihil negotii sit, dare sua pauperibus præ illo quod etiam tollenda crux sit. Dare enim sua pauperibus una quædam virtus est, quam homo, dum crucem tollit, facit. Crux vero ipsa cessatio est ab omni peccato, et parit charitatem; sine charitate quippe neque crux est. Dum enim suam quis voluntatem excindit, hoc ipso acquirit ab omni pravo affectu liberationem, ex qua et perfectam cum Deo aspirat animi tranquillitatem.

¹⁹ Philipp. III, 20. ²⁰ Luc. XIV, 35.

A Σχόλιον τοῦ μεγάλου Βασίλειου β'.

Λυθῆναι δεῖ τὸν δεσμὸν τῆς προσπαθείας τοῦ βίου, τὸν γε ἀληθινῶς τῷ Θεῷ κατακολουθῆσαι μέλλοντα. Τοῦτο δὲ διὰ παντελοῦς ἀναχωρήσεως, καὶ λήθης τῶν παλαιῶν ἡθῶν κατορθοῦται, ὡς εἰ μὴ γε ἀποξενώσωμεν ἑαυτοὺς καὶ συγγενείας σαρκικῆς, καὶ κοινωνίας βίου, οἷον εἰ πρὸς ἕτερον βίον διὰ τῆς σχέσεως μεταβάντες, κατὰ τὸν εἰπόντα: Ἠμῶν γὰρ τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει· ἀμήχανον ἡμᾶς περιγενέσθαι τοῦ σκοποῦ τῆς πρὸς Θεὸν εὐαρεστήσεως, τοῦ Κυρίου ὀριστικῶς εἰπόντος οὕτως: Ὅτι πᾶς ἐξ ὑμῶν ὃς οὐκ ἀποτάσσεται τοῖς ἑαυτοῦ ὑπάρχουσιν, οὐ δύναται μου εἶναι μιθητής.

B

Σχόλιον γ'.

Τὸ μὲν οὖν προηγούμενον ἐστίν, οὐ μάλιστα προήκει τὸν ὄντως γυμνωθῆναι Χριστιανὸν, τὰ κατὰ κακίας πάθη, τὰ ποικίλα τε, καὶ διάφορα, δι' ὧν μολύνεται ἡ ψυχὴ. Χρῆ δὲ κατὰ δεύτερον λόγον, καὶ τῆν τῶν ὑπαρχόντων προσπάθειαν.

Δαβὶδ Ἱερεμίας δ'.

Ἀποταγῆν κατορθωθῆναι τὸν πρὸς τὸν ὑψηλὸν ἀποβλέποντα βίον· διότι πολὺν παρέχει πειρασμὸν τῆ ψυχῆ ἡ τῶν ὑλικῶν πραγμάτων φροντίς τε, καὶ ἐπιμέλεια.

Σχόλιον ἄλλο.

Πάσης σχέσεως ἀπόθεσις, καὶ καταφρόνησις μετὰ φρονήματος ταπεινοῦ, καὶ μετανοίας εὐλικρινοῦς εὐεργετήματά ἐστι τῆς κατὰ τὴν ἐξοδὸν ἀνάγκης.

Σχόλιον ε'.

Ὅσπερ γὰρ νεκροῦται τῷ κόσμῳ ὁ τὰ ἰδιώματα τοῦ κόσμου ὑπεκδραμὼν, οὕτω νεκροῦται τῆ ζωῇ ὁ τὰ τῆς ζωῆς μὴ ποιῶν ἐντάλματα. Καὶ καθὼς διὰ τὸ ἀκίνητον καὶ ἀνερέγγητον γενέσθαι τὸ ζῶον, νεκρὸν εἶναι φαμεν, οὕτω καὶ διὰ τὸ μὴ ἐπακολουθεῖν τῆ ζωῇ, διὰ τῆς ἀπαρνήσεως τῶν θελημάτων, νεκρὸς νοητὸς καὶ ἐστὶ καὶ λέγεται.

Σχόλιον ς'.

Ἵπάρχοντα πωλῆσαι καὶ δοῦναι πτωχοῖς, καὶ ἄραι τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθεῖν αὐτῷ ὁ Κύριος διεκελεύσατο, δεικνύων ἡμῖν ὅτι τὸ κόψαι τὸ θέλημα, τοῦτ' ἐστὶ τὸ σωθῆναι. Ἀκούσας γὰρ περίλυπος ἐγένετο σφόδρα, καὶ ἀνεχώρησεν. Ἔμαθε γὰρ ὅτι οὐκ ἐστὶ κῆπος τὸ δοῦναι τὰ ἑαυτοῦ τοῖς πτωχοῖς, μία ἀρετὴ ἐστὶ, καὶ ποιεῖ αὐτὴν ὁ ἄνθρωπος διὰ τοῦ βαστάσαι τὸν σταυρὸν. Ὁ δὲ σταυρὸς κατάργησις ἐστὶ πάσης ἁμαρτίας, καὶ τίθει τὴν ἀγάπην, καὶ χωρὶς ἀγάπης οὐδὲ σταυρὸς. Ἐκ τοῦ γὰρ κόπτειν τινὰ τὸ θέλημα αὐτοῦ, κτάται τὴν ἀπροσπάθειαν, καὶ ἐκ τῆς ἀπροσπαθείας ἔρχεται σὺν Θεῷ εἰς τὴν τελείαν ἀπάθειαν.

Σχόλιον ζ'.

Αίσθητῶς καὶ νοητῶς διχῶς γὰρ εἴρηται νέκρωσις. Ἔστι νεκρὸς, θανὼν διὰ τὴ ἀκίνητον καὶ ἀνεργήτην. Καὶ ἔστι νεκρὸς, ὁ τῆ ψυχῆ νεκρωθεὶς, διὰ τὸ μὴ ἀκολουθεῖν τῆ ζωῆ.

Σχόλιον η'.

Νέκρωσον τὴν κακίαν, ἵνα μὴ νεκρὸς ἀναστῆς, καὶ ἐκ μικροῦ θανάτου εἰς μέγαν μεταβῆς.

Σχόλιον θ'.

Νόθος ἄσκησις, ἡ δὲ Ἰπαινον ἀνθρώπων γινόμενη. Τὸ δὲ μετὰ δοκιμασίας Πατέρων τελούμενον, γνήσιον κατὰ τὸν λέγοντα· Ὅτι ἀπ' ἐαυτοῦ ποιῶ οὐδέν. Ὁ μετὰ τοῦ τέλειον εἶναι, τηρεῖται καὶ ἀκνύδοξον.

Σχόλιον ι'.

Κόσμον λέγει ὑλικὸν ἢ Γραφή, τὰ ὑλικά πράγματα. Καὶ κοσμικοὶ εἰσιν οἱ τοῦτοις τὸν νοῦν ἐνασχολοῦντες, πρὸς οὓς καὶ λέγει ἐντροπετικώτερον· Μὴ ἀγαπᾶτε τὸν κόσμον, μηδὲ τὰ ἐν κόσμῳ. Ἡ ἐπιθυμία τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ ἡ ἀλαζονεία τοῦ βίου οὐκ ἔστι ἐκ τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐκ τοῦ κόσμου ἐστὶ· καὶ τὰ ἐξῆς.

Σχόλιον ια'.

Μὴ νομίσης ὅτι τοῦ χρυσοῦ καὶ τοῦ ἀργυρίου ἡ κτήσις μόνη φιλοκτημοσύνη ἐστίν· ἀλλὰ πᾶν ὅτιοῦν, ἐν ᾧ τὸ θέλημά σου κρέματα.

Σχόλιον ιβ'.

Γίνεται τοῦτο ἐξ ἀμελείας, ἐξ ἀπροσεξίας, ἐξ οὐθσεως, ἐξ ἰδιορρυθμίας, καὶ ἐξ παιδεύοντων ἔγκαταλείψεως, ὅπερ κίνδυνος τοῦ προσετώτος.

Σχόλιον ιγ'.

Ἄσκησις ἢ Γραφή τὰς ἀρετὰς ὀνομάζει. Μείζον δὲ πατῶν ἀρετῶν ἢ ἀγάπη κατέστηκε. Διὰ τοῦτο λέγει ὁ Ἀπόστολος· Καὶ ἔτι καθ' ὑπερβολὴν ὁδὸν δείκνυμι. Ὡς καταφρονεῖν πειθυσαν ὕλης ἀπάτης, καὶ μηδὲν τῶν προκαίρων προτιμήσασαν τῶν αἰώνων.

Σχόλιον ιδ'.

Ἐπειδὴ αἱ θλίψεις, καὶ οἱ κίνδυνοι ἀποκτείνουσι τὴν ἡδυσπάθειαν, ἡ δὲ ἀνάγκη τρέφει, καὶ αὖξει αὐτήν· διὰ τοῦτο μακάριοι οἱ τὴν τεθλιμμένην ὁδὸν ὀδεύοντες.

Σχόλιον ιε'.

Κατ' αὐτὸ τοῦτο καὶ τὴν ξεντείαν ὀρίζονται χρημάτων, κτημάτων, σωμάτων, δόξης καὶ θελήματος.

Σχόλιον ις'.

Οὐ καθὸ ἐκτίσθη καὶ ἐγένετο ἄνθρωπος λέγεται ἀκάθαρτος, ἀλλὰ καθὸ τοῖς θελήμασι ἐξετράπη. Καὶ ἀκάθαρτος παρὰ Κυρίῳ πᾶς ὑψηλοκάριος. Ἀκαθαρσία κόσμου τὸ φιλήδονον, τὸ φιλόδονον, τὸ φιλόδοξον.

Σχόλιον ιζ'.

Ἄκαρον πῦρ λέγει, ὅτι τῆς ἐπιθυμίας, καὶ προσ-

27 Scholion 7.

Quo sensu, qua ratione. Duplicem enim dictum est esse mortificationem. Est mortuus qui motu, et actione caret: et est mortuus, qui mortificatus animo, non vivit secundum sensum vitæ sæcularis.

Scholion 8

Neca malitiam, ne mortuus (sensus) resurgat, et ex prava morte ruina ingens sequatur.

Scholion 9.

Exercitatio ficta et spuria est, quæ propter humanam laudem suscipitur. Quod per Patrum spiritualium probationem perfititur, sincerum est, uti testatur qui dicit: *Quia a me ipso facio nihil*¹¹. Quod cum perfectione conjunctum est, etiam vana gloria vacat.

Scholion 10.

Mundum Scriptura sacra vocat negotia mundana et sæcularia: mundania sunt qui mentem hujusmodi negotiis occupant, quos acris hortatur: *Nolite diligere mundum, neque ea quæ in mundo sunt*¹². Concupiscentia oculorum, et superbia vitæ non est ex Deo, sed ex mundo est, et quæ sequuntur.

Scholion 11.

Non est quod existimes auri tantum, et argenti possessionem avaritiæ nomine contineri: avaritia est a quocunque tua voluntas pendet.

Scholion 12.

Hoc fit ex negligentia, et remissione attentionis, sique ipsius existimatione, proprio judicio, in-formantium seu instituentium cessatione, quod periculum religiosi præsidis est.

Scholion 13.

Vias Scriptura virtutes appellat. Virtutum autem omnium princeps est charitas. Propterea dixit Apostolus: *Et adhuc excellentiorem viam demonstro*¹³, quæ persuadeat ut omnia corpora contemnat, et nihil præsentium æternis præponatis.

Scholion 14.

Cum afflictiones et pericula mactent voluptatem, quies autem alat et augeat eandem; beati sunt qui viam arctam ingrediuntur et incedunt¹⁴.

Scholion 15.

Eodem modo secessum a sæculo definiunt, ut peregrinus religiosus deserat 28 pecunias, opes, corpora, gloriam, voluntatem suam.

Scholion 16.

Non quatenus homo factus, et creatus est, dicitur impurus: sed quatenus perversa sua voluntate a Deo declinavit. Omnis autem a Deo impurus habetur, qui est arrogans. Impuritas mundi est, quidquid voluptatem, res corporeas, et vanam gloriam sectatur.

Scholion 17.

Importunum ignem vocat, quod cupiditatem et

¹¹ Joan. viii, 28. ¹² I Joan. ii, 15. ¹³ I Cor. xii, 31. ¹⁴ Matth. vii, 14.

affectedum erga cognatos, et res mundanas accendat, et inflammet nos, ut in eorum affectu hæreamus. Opportunus enim est, qui a charitate Dei profectus accenditur.

Scholion 18.

Omnis rei quæ in sensum cadit cogitatio, in qua mens diu hæret omnino quod affectum habeas ad illam ostendit.

Scholion 19.

Luxuria, propter fornicationem, et mentis obscurationem; malitia autem, propter reprehensionum querelas.

α παθείας τῶν συγγενῶν, καὶ τῶν τοῦ κόσμου ἀνάπτον, καὶ ἐκκαίον ἡμᾶς εἰς τὸ εἰσεῖν τῇ αὐτῶν προσπαθείᾳ ἐμμένειν. Ἐυκαιρον γὰρ τὸ ὑπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ ἐκκαυόμενον πῦρ.

Σχόλιον 18.

Πάν νόημα πράγματος αἰσθητοῦ, ἐν ᾧ ἐγγρο- νίζει ὁ νοῦς, πάντως ἐστὶ πάθος ἔχει πρὸς αὐτὸ βέλ- κνυσι.

Σχόλιον 19.

Τῆς τρυφῆς διὰ τὴν κορνεῖαν, καὶ τὴν τοῦ νοῦς σκότωσιν· τῆς δὲ πονηρίας διὰ τὸ μεμψι- μοιρον.

GRADUS III.

De peregrinatione, sive de fuga mundi et ingressu religiosæ vitæ.

Peregrinatio, seu fuga sæculi, est omnium commodorum, quæ ab destinata te pietatis meta præ- peditunt, in omnem vitam repudiatio. Peregrinatio est morum disciplina, ignota sapientia, abhorrens a publico sensu, abcondita [dissimulata] vita, non apprensus finis et scopus, tacita meditatio, despicientiæ appetentia, desiderium afflictionis, divini affectus argumentum, amoris copia, vanæ gloriæ proscriptio, altum silentium. Solet præterea et hæc cogitatio ab ipso statim principio Domini sectato- ribus, tanquam igne cœlesti succensus assidue ve- hementerque **29** obstrepere et incumbere, sejun- ctio et separatio ab suis, quæ non alio sine sit, quam studio proprii contemptus et afflictio- nis, quo ad tantum decus Dei amatores impelluntur. Quæ quidem quanto sublimior est, majoreque laude dignior, tanto majore judicio et prudentia indiget. Neque enim omnis recessio magno animi impetu facta probanda est. Nam si, teste Domino ²⁸, nullus in patria propheta non contemnitur, videndum est ne fugiendo pa- triam, patriam quæramus, hoc est vanæ gloriæ segetem metamus. Est enim secessus hic nihil aliud, quam ut cogitatione ab rebus omnibus separeris, pro eo quod mens tua non separatur a Deo. Hæc peregrinatio est, assidui luctus cul- trix et effectrix. Peregrinus est, qui omnem ad sua, et aliena affectum fugit. Tu (qui solitudinem cogitas), noli expectare dum se tui familiares **D** ab mundi negotiis expediant, ne te mors uti fur inopinato deprehendat. Haud pauci sane, dum ignavos et desides, quos servare secum cupiebant, præstolati sunt, calore cœlestis flammæ sensim refrigerante, cum illis perierunt. Ergo concepto hoc intra te divini amoris incendio curre; cum ignores quando exstinguatur, et te in tenebris relictum destitua. De aliorum peri- culo non omnibus nobis reposcetur ratio, uti divi- nus docet Apostolus: « *Itaque unusquisque nostrum pro se rationem, fratres, Deo reddet* ²⁶. » Et iterum:

²⁸ Matth. xiii, 57. ²⁶ Rom. xiv, 12.

(21) Mendosus hic cod. M.; sequor Augustanum.

ΑΙΓΙΟΣ Γ.

Περὶ ξενιτείας.

(1) Ξενιτεία ἐστὶ κατάλειψις ἀνεπίστροφος πάντων τῶν ἐν τῇ πατρίδι, πρὸς τὸν τῆς εὐσεβείας σκοπὸν ἡμῶν ἀντιπραττόντων. (α) Ξενιτεία ἐστὶν ἀπαρῆσισ- στον ἦθος, ἀγνωστος σοφία, ἀδημοσίτευτος σύνεσις, ἀπόκρυφος βίος, ἀθεώρητος σκοπὸς, ἀφανὴς λογι- σμὸς, εὐτελείας ὄρεξις, στενοχωρίας ἐπιθυμία, κόθου θεοῦ ὑπόθεσις, ἐρωτος πλήθος, κενοδοξίας ἀρνήσις, σωπῆς βυθός. Πέφυκε πως καὶ οὗτος ὁ λογισμὸς ἐν προοιμίῳ τοῖς ἑρασταῖς Κυρίου ἀενάως, καὶ ἐπιτα- ταμένως διανοχεῖν, ὡς ἐν θεῷ κυρί· λέγω δὲ ὁ τῶν ἰδίων [Α. οἰκειῶν] μακρισμὸς, σκοπὸς εὐτελείας, καὶ θλίψις, προτραπέμενος τοῖς ἑρασταῖς τοῦ τοσούτου καλοῦ. Πλὴν καθ' ὅσον μέγας καὶ ἀξίωσιμος ἐστὶ, κατὰ τοσούτον πολλὴν καὶ τὴν διάκρισιν κέκτηται. Οὐ γὰρ πᾶσα (2) ξενιτεία ἀκριως γενομένη [γινόμενη] καλὴ· εἰ πᾶς προφήτης ἀτιμος ἐν τῇ ἰδίᾳ πατρίδι, ὡς φησὶν ὁ Κύριος, σοπήσωμεν μὴ πως γένηται ἡμῶν ξενιτεία κενοδοξίας ὑπόθεσις. Ξενιτεία γὰρ ἐστὶν ὁ (3) πάντων χωρισμὸς, διὰ τὸ τὸν λογισμὸν ποιῆσαι Θεοῦ ἀχώριστον. Ξενιτεία ἐστὶν ἀνεμπλήστου πένθους ἑραστῆς, καὶ ἐργάτης (4). Σένος ἐστὶν ὁ πάσης ἰδίων καὶ ἄλλοτριων σχέσεως φυγὰς. Μὴ ἀνάμνη ἐπὶ τὴν μονίαν, ἢ ἐπὶ τὴν ξενιτείαν ἐπειγόμενος τὰς φιλο- κόσμους ψυχὰς· δι' ὅτι ὁ κλέπτης ἀνυπολόγητος. Πολλοὶ συσῶσαι πειραθέντες ῥαθύμους καὶ ὀκη- ροὺς, συναπώλοντο, τοῦ πυρὸς τῷ χρόνῳ ἀποσθεσθέν- τος. Δεξάμενοι φλόγα τρέχε. Οὐ γὰρ γινώσκεις, τὸ, πότε σβέννυται, καὶ ἐν σκοτίᾳ σε καταλήψει. Ἄλλως μὲν σώσαι οὐ πάντες ἀπαιτούμεθα. Φησὶ γὰρ ὁ θεὸς Ἄποστολος· Ἄρα οὖν ἑκαστος ἡμῶν ἀδελφοί, περὶ αὐτοῦ λόγον δώσει τῷ Θεῷ. Καὶ πάλιν· Ὁ διδάσκων, φησὶν, ἑαυτὸν οὐ διδάσκεις. Ὡσπερ Ἐλεγε· Περὶ ἄλλων μὲν οὐκ οἶδα, ἐαυτοὺς δὲ πάντες πάντως. Ξενιτεύων ἀσφαλίζου τὸν γυρευτὴν, καὶ φιλήδονον δαίμονα. Ἡ γὰρ ξενιτεία ἀφορμὴν αὐτῷ δίδωσι. Καλὴ ἢ ἀπροσπάθεια, ταύτης δὲ ξενιτεία μήτηρ· ὁ (5) ξενιτεύσας διὰ τὸν Κύριον, οὐκ ἔτι σχέσεις ἐσχηκεν, ἵνα μὴ φανῇ διὰ πάθη πλαζόμενος. Ὁ κόσμου ξενιτεύων, μηκέτι κόσμου προσψύσης· πεφύκασι γὰρ τὰ πάθη φιλεπίστροφα εἶναι. Ἐξορί-

ζεται ἀκουσίως ἡ Εὐα τοῦ παραδείτου, καὶ μοναχὸς ἄκουσίως τῆς ἑαυτοῦ πατρίδος. Ἡ μὲν γὰρ πάλιν τοῦ ξύλου τῆς παρακοῆς ἐπιθυμεῖν ἐμελλεν· ὁ δὲ κίνδυνον ἐκ τῶν κατὰ σάρκα συγγενῶν πάντως ὑφίστατο (6). Ἀπόφυγε ὡς ἀπὸ μάστιγος, τοὺς τῶν πτωμάτων τόπους. Καρποῦ γὰρ μὴ παρόντος οὐ συνεχῶς θρηγόμεθα. Μὴδὲ οὗτος ὁ τρόπος, καὶ ἄλλος τῶν κλεπτῶν λανθανέτω σε· ὑποβάλλουσι γὰρ ἡμῖν τῶν κοσμικῶν μὴ χωρίζεσθαι, πολλὴν τὸν μισθὸν ἡμᾶς λέγοντες κομίζεσθαι, εἴπερ ὄρῳντες τὸ θῆλυ ἑαυτῶν κρατήσωμεν, οἴσισιν οὐ πείθεσθαι δεῖ, μᾶλλον δὲ τοῦναντίον ποιεῖν. Ὅταν τῶν οικειῶν ἡμῶν ἐπὶ χρόνον, ἢ χρόνου· ἀναγνωρήσαντες μικρὰν τινα εὐλάβειαν, ἢ κατάνυξιν, ἢ ἐκράτειαν ἑαυτοῖς περιποιησώμεθα· τότε λοιπὸν οἱ λογισμοὶ τῆς ματαιότητος ἐπιστάντες κορυβεσθαι ἡμῖν πάλιν ἐπὶ τὴν οικειῶν πατρίδα ἐπιτρέπουσιν εἰς οἰκοδομὴν πολλῶν, φησὶν, καὶ τύπον, καὶ ὠφέλειαν τῶν τὰς πράξεις ἡμῶν τὰς ἀθεμίτους σκοποῦντων. Εἰ δὲ καὶ λόγου, καὶ φιλῆς γνώσεως εὐποροῦντες τυγχάνομεν, τότε λοιπὸν ὡς σωτήρας ψυχῶν, καὶ διδασκάλους ἡμᾶς ἐν αὐτῷ κόσμῳ ὑποβάλλουσιν, ἵνα τὰ ἐν τῷ λιμένι συναχθέντα καλῶς, ἐν τῷ πελάγει κακῶς σκορπίσωσι. Μὴ τὴν (7) γυναῖκα, ἀλλ' αὐτὸν τὸν Λὼτ μίμεισθαι σπουδάσωμεν· ψυχὴ γὰρ (8) στραφεῖσα ὕδεν ἐξῆλθεν, ὡς τὸ ἄλας μωρανοθήσεται, καὶ ἀκίνητος λοιπὸν μένει. Φεῦγε Αἴγυπτον ἀμεταστρεπί. Αἱ γὰρ στραφεῖσαι καρδίαι ἐκεῖ τὴν γῆν τῆς ἀπαθείας Ἱερουσαλήμ οὐκ ἐθέσαντο. Ἔστιν ἐν προομιῶις διὰ τὸ νηπιῶδες ἀπολιπόντας τὰ οικεῖα, καὶ τελειῶς καθαρθέντας, πρὸς αὐτὰ συμφερόντως ἐπιστραφῆναι, ἴσως σκοπῶ τοῦ μετὰ τὸ σωθῆναι ὄσασαι τινας. Καίπερ ἐκ Θεοῦ Μωσῆ· ἐκεῖνος· ὁ θεόπηγος, πρὸς σωτηρίαν τοῦ ὁμοφύλου γένους ἀποσταλαῖς, πολλοὺς ἐν Αἴγυπτῳ τοὺς κινδύνους, ἤγουν ἐν τῷ κόσμῳ τοὺς σκοτασμοὺς ἐσχηκε. Καλὸν λυπήσαι γονεῖς, καὶ μὴ Κύριον· ὁ μὲν γὰρ καὶ ἐκλάσσει, καὶ ἔσωσεν· οἱ δὲ πολλάκις οὐς ἠγάπησαν, ἀπόλεσαν, καὶ τῇ κολάσει παρέδωκαν· ξένος ἐκεῖνός ἐστι· ὁ ὡς (9) ἀλλόγλωσσος ἐν ἑτερογλώσσῳις [ἔθνεσι] ἐν γνώσει καθήμενος. Οὐ (10) μετοῦντες ἡμεῖς τοὺς οικειοὺς ἑαυτῶν, ἢ τοὺς τόπους ἀναχωροῦμεν, μὴ γένοιτο! ἀλλὰ τὴν ἐξ αὐτῶν ἡμῖν προτινομένην βλάβην ἐκρεύγοντες. Ὡς ἐν πᾶσι, καὶ ἐν τούτοις γίνεται ἡμῖν Χριστὸς τοῖς ἀγαθοῖς διδασκαλός. Φαίνεται γὰρ καὶ αὐτὸς τοὺς γονεῖς κατὰ σάρκα πολλάκις καταλιπὼν· καὶ παρὰ τινῶν ἀκούων· Ἡ μήτηρ σου, καὶ οἱ ἀδελφοὶ σου ζητοῦσι σε· θάττων ὁ καλὸς ἡμῶν Κύριος, καὶ διδάσκαλος ἀπαθὲς· μίσος ὑπέδειξεν εἰπὼν· Μήτηρ μου, καὶ ἀδελφοὶ μου εἰσιν οἱ ποιῶντες τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ἔστω σου πατήρ ὁ πρὸς τὸ φορτίον τῶν ἀμαρτημάτων συγκαπίδασαι δυνάμενος, καὶ βουλόμενος, μήτηρ δὲ, ἢ κατάνυξις, ἢ ἀποκλυναί σε τοῦ ρύπου ἰσχύουσα· ἀδελφὸς δὲ, ὁ πρὸς τὸν δρόμον τὸν ἀπὸ συμποῶν καὶ συναμιλλώμενος· κτήσαι σύμβιον ἀναπόσπαστον μνήμην θανάτου· τέκνα δὲ σου φιλητὰ ἔστωσαν στενυχμοὶ καρδίας. Δουλοῦν κτεῖσαι

⁷⁷ Rom. II, 21.

fendere parentes, quam Dominum parentum : A hic enim te formavit et liberavit ; illi sæpe, quos dilexerunt, perdidere, æternisque inferorum cruciatibus tradidere. Peregrinus est, qui velut mutus inter peregrinæ linguæ gentes omnium intelligens moratur. Cum relicta patria in solitudinem secedimus, non id domesticorum, vel locorum odio facimus : absit hoc a nobis piaculum : sed inde fugimus **32** ut damnus nobis illorum causa imminens evitemus. Quomodo aliis omnibus in rebus, ita in hac quoque re Dominus nobis magister, et exemplum existit. Videtur enim, et ipse sæpe parentes suos reliquisse. Nam cum ab quibusdam audiret, *Mater tua et fratres tui querunt te* ¹⁸, optimus magister, et præceptor noster extemplo odium absque odio [sine malo affectu] nobis exemplo ostendit, quando dixit : *Mater mea et fratres mei sunt, qui faciunt voluntatem Patris mei, qui est in cælis* ¹⁹. Pater tuus sit, qui te possit et velit ab onere peccatorum levare ; mater tua luctus [compunctio] super peccatis, qui animi sordes abstergat ; frater, qui te ad rerum cœlestium cursum adjuvet, tecumque ut commilito laboret ac pugnet. Quare tibi conjugem nunquam separandam, assiduam mortis meditationem. Nati tui charissimi sint perpetui gemitus cordis, servus tuus sit corpus tuum. Amici cœlestium legiones, quæ tibi, si familiares hic reddideris, in digressu animi a corpore, supplicias ibunt. « Hæc est generatio querentium Dominum ²⁰, » desiderium cœli desiderium extinxit parentum. Qui jactat se utrumque possidere, seipsum fallit, cum audiat reclamantem : *Nemo potest duobus dominis servire, et quæ sequuntur* ²¹. *Non veni, inquit, mittere pacem in terram* (parentum erga Filios et fratres qui servire mihi decreverunt), *sed bellum et gladium* ²², ut separem cultores Dei ab amatoribus mundi, terram a cœlo, superbos ab submitis. Delectatur **33** enim Dominus hac dissensione et secessionem sua causa facta. Cave, cave, ne, omnibus aquarum inundatione obrutis, rerum domesticarum desiderio tactus, et tractus simul illuvione mundi involvaris. Non te parentum et amicorum lacrymæ moveant, ne olim æternum plores. Quando illi te velut apum examina, imo vesparum, cinxerint, tuique super te velut lessum et lamentationem instituerint, extemplo animum pertinaciter ad mortis meditationem, et labores transfer, ut laborem labore, tanquam clavum clavo pellas. Pollicentur illi domestici nostri (imo alieni potius) nobis in speciem aureos montes, omniaque se nobis grata præstaturos, sed eo fine, uti nos ab optimo salutis cursu præpediant, ac demum ad sua studia volaque pertabant. Secedendum autem nobis est in ea loca, quæ minus celebritatis, consolationis et gloriæ habent :

σὸν σῶμα. (11) Φίλους δὲ τὰς ἀγίας δυνάμεις, αἰτινες ἐν καιρῷ ἐξέλθου ὠφελῆσαι σε δύνανται, ἐὰν φίλοι σου γίνωνται : « Ἀβὴν ἡ γενεὰ ζητούντων τὸν Κύριον, » (12) πόθος Θεοῦ ἀπέσβεσεν πόθον γονέων. Ὁ δὲ λέγων ἀμφοτέρα ἔχειν, πεπλάνηκεν ἑαυτὸν ἀκούων τοῦ λέγοντος : Ὀυδέις δύνανται (13) δουρικυρλίαι δουλεύειν, καὶ τὰ ἐξῆς. *Ὁὐκ ἤλθον*, φησὶν ὁ Κύριος, *εἰρήνην βαλεῖν ἐπὶ τῆς γῆς* (γονέων πρὸς υἱοῦ ; καὶ ἀδελφούς δουλεύσαι μοι προαιρουμένους), *ἀλλὰ μάχην καὶ μάχαιραν*, διχάσαι φιλοθέους ἐκ φιλοχόσμων ὀλικούς ἐξ ἄλλων, φιλοδόξους ἐκ ταπεινοφρόνων. Εὐφραίνεται γὰρ Κύριος ἐπ' ἀμφιβολία καὶ χωρισμῷ, διὰ τὴν πρὸς αὐτὸν ἀγάπην γινομένην. Ὅρα ὅρα, μὴ πως ὑδάτων τὰ πάντα σοι πεπληρωμένα, φανῆ διὰ τὴν προσπάθειαν τῶν οικειῶν σοι ἀγαπητῶν, καὶ τῷ κατακλυσμῷ φιλονεικίας συνπέλθῃς. Μὴ οἰκτερίσῃς γονέων ἢ φίλων δάκρυα : εἰ δὲ μὴ, αἰωνίως μέλειαις θακρύνει. Ὅπταν σε περικυκλώσωσιν ὥσπερ μέλισσαι, μᾶλλον δὲ σφήκες, θρῆνον οἱ ἴδιοι ποιούμενοι ἐπὶ σοι, συντόμως πρὸς τὸν θάνατον, καὶ τὰς πράξεις τὸ τῆς ψυχῆς ὄμμα ἀμεταστρέπτως ἀτένισον, ἵνα (14) πόνον πόνῳ δυνηθῆς ἀποπέμψασθαι. Ὑπισχοῦνται δολίως ἡμῖν οἱ ἡμῶν, καὶ οὐχ (15) ἡμῶν, πάντα τὰ φίλα διαπράττεσθαι, σκοπὸς δὲ τούτοις τῷ ἀριστῷ ἡμῶν ἐμποδίσαι δρόμῳ, εἴτ' οὕτως λοιπὸν πρὸς τὸν οικεῖον σκοπὸν ἡμᾶς ἐπισπάσασθαι. Ἡ τῶν τόπιον ἡμῶν ἀναχώρησις ἔστω, εἰς τὰ ἀπαραλητικώτερη, καὶ ἀναοδοστότερα, καὶ ταπεινότερα μέρη : εἰ δὲ μὴ, μετὰ πάθους πετόμεθα. (16) Ἀπόκρυπτε εὐγένειαν, καὶ εὐδοξίαν μὴ ἀναπόμπτει, μὴ πως εὐρεθῆς ἕτερος μὲν ἐν τῷ σώματι, ἕτερος δὲ ἐν τοῖς πράγμασι διακελμένος. Ουδέις (17) τοσοῦτον τῇ ξενιτείᾳ ἐκδέδωκεν ἑαυτὸν, ὡς ὁ μέγας ἐκεῖνος ὁ ἀκηκόως : *Ἐξελθε ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου, καὶ ἐξ οἴκου τοῦ πατρὸς σου* : καίπερ ἐν ἀλλογλώσσῳ καὶ βαρβαρώδει γῆ προσκαλούμενος. Ἔστιν ὅταν κατὰ τὸν μέγαν τοῦτον τινὰ ξενιτεύσαντα, ἐπὶ πλείον ὁ Κύριος ἐδόξασεν. Πλήν ἐ καὶ δόξα θεόσδοτος καλὸν αὐτὴν διὰ θαρροῦ ταπεινώσεως ἀποστρέφασθαι. Ὅτηνίκα οἱ θαίμονες ὡς ἐπὶ μεγάλῳ κατορθώματι τῇ ξενιτείᾳ ἐπαινοῦσιν ἡμᾶς, ἢ καὶ οἱ ἄνθρωποι, τότε ἡμεῖς τοῦ δι' ἡμᾶς ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, εἰς τὴν γῆν ξενιτεύσαντος ἀναλαμβάνωμεν ἔνοιαν, καὶ εὐσήμερον ἑαυτοῦ εἰς αἰὼνα αἰῶνος ἀναπληροῦν μὴ ἰσχύοντας. Χαλεπὴ ἡ πρὸς τινα τῶν οικειῶν, ἢ καὶ ἑνῶν προσπάθεια, ἢ δυναμένη κατὰ μικρὸν ἐπὶ τὸν κόσμον ἡμᾶς ἐπισπάσασθαι, καὶ τὸ πῦρ ἡμῶν τῆς κατανύξεως τελείως ἀποψυχρῶσαι. Ὡς ἀμήχανον ἐνὶ μὲν ὀφθαλμῷ εἰς τὸν οὐρανὸν, ἐνὶ δὲ εἰς τὴν γῆν νεύειν, οὕτως ἀδύνατον τὸν μὴ τελείως πάντων τῶν οικειῶν καὶ ἀνοικειῶν τῷ λογισμῷ καὶ τῷ σώματι ξενιτεύσαντα μὴ κινδυνεύσαι κατὰ ψυχὴν. Κόπῳ πολλῷ καὶ μόχθῳ κατορθοῦται ἐν ἡμῖν ἡθος χρηστὸν καὶ εὐκατάστατον, καὶ τῷ πολλῷ μόχθῳ κατορθοῦμενον δυνατόν ἐν μιᾷ ῥοπῇ ἀπολέσθαι : « Φθεῖρονται γὰρ ἡβη χρηστὰ ὀμίλια κα

¹⁸ Matth. vi, 47. ¹⁹ Ibid. 50. ²⁰ Psal. xxiii, 6.

²¹ Matth. vi, 24. ²² Matth. x, 34.

καί, ἢ καὶ (18) κοσμικὰ, καὶ ἄκοσμοι. Ὁ (19) τοῖς; A κατὰ τὸν κοσμὸν μετὰ τὴν ἀποταγὴν συναναστρέφόμενος, ἢ πλησίον τυγχάνων πάντως, ἢ ἐν τοῖς αὐτῶν περιπεσσεῖται βρόχοις, ἢ τὴν καρδίαν ἐν τῇ περὶ τούτων ἐνοίᾳ μολυνεῖ, ἢ μὴ μολυνόμενος τοὺς μολυνόμενους κατακρίνων, καὶ αὐτὸς σὺν αὐτοῖς μολυνθήσεται.

terra tua, et de cognatione, et de domo patris tui ²²; quamvis ad gentem barbaram, et peregrinæ linguæ evocaretur. Est cum Dominus etiam illum aliquem ampliori gloria illustravit, qui pro conatu **34** suo omnia deserendo studuit Abrahamum imitari: sed tamen gloria hæc quamvis a Deo profecta per clypeum submissionis declinanda est. Quando nos demones ob fugam sæculi, tanquam de aliquo egregio facinore perpetrato, vel ipsi etiam homines, per laudem conantur extollere, tum subeat mentem nostram meditatio recordatioque illius, qui nostra causa e cælo in terram usque peregrinatus est: et nos in omnem sæculorum æternitatem, nihil simile posse cognoscemus. Vehemens est erga quemcumque, seu propinquorum, seu aliorum affectus, qui nos sensim ad mundum potest retrahere, et salutaris iguem luctus penitus exstinguere. Quemadmodum fieri non potest, ut altero oculorum cælum, altero terram respiciamus; ita nulla ratione fieri potest, ut is qui non perfecte penitusque omnibus charis, seu domesticis, seu quibuscunque aliis, corpore et animo renuntiat, non ultimum salutis et animæ discrimen adeat. Non nisi multo et gravi labore et sudore mores nostri emendantur. Et fieri potest, ut quod multo labore emendatum est, uno temporis puncto funditus pervertatur. «Corrumpunt enim bonos mores colloquia prava ²³, ἢ vana et profana. Quicumque postea quam rebus omnibus valedixit, ad usum et familiaritatem profani vulgi et mundi revertitur, is aut omnino eisdem cum illis laqueis irretitur; aut animum rerum profanarum cogitationibus inquinat; aut si ipse non inquinatur, inquinatus temere damnat, adeoque semper ipse cum ipsis inquinabitur.

Περὶ ἐνυπνίων ἀκολουθούντων εἰσαγωγικοῖς. B **35** *De insomniis quæ fugam sæculi sequi solent.* (Sub eod. gradu.)

Ὅτι μὲν τῆς ἡμετέρας γνώσεως ὁ νοῦς ἀτελεῖς ὄλος, καὶ πάσης ἀγνοίας ἀνάπλευς, καὶ κρύπτειν ἀδύνατον. Λάρυγξ μὲν γὰρ βρώματα διακρίνει· ἀχοὴ δὲ νοήματα διαγινώσκει· ἀσθένειαν μὲν γὰρ ὁμαίων ἐδήλωσεν ἥλιος· ἀγνωσίαν δὲ ψυχῆς ἐδήλωσε βῆματα. Πλὴν ὁ τῆς ἀγάπης νόμος καὶ πρὸς τὰ ὑπὲρ δύναμιν ἐκβιαστής. Οὐκ οὖν οἶμαι· οὐδὲ γὰρ ὀρίζομαι· ἀκόλουθον μετὰ τοὺς τῆς ξενιτείας λόγους· μᾶλλον δὲ ἐν αὐτοῖς, μικρὰ περὶ τῶν ὀνειρώτων ἐντάξει, ὅσον μὴδὲ τούτου τοῦ ὄλου τῶν δολίων ἀμυήτους ὑπάρχειν ἡμᾶς. (20) Ἐνύπνιον ἐστὶ νοῦς κινήσις ἐν (21) ἀκινήσιζ σώματος. Φαντασία ἐστὶν ἀπάτη ὀφθαλμῶν ἐν κοιμημένῃ διανοίᾳ· φαντασία ἐστὶν ἔκστασις νοῦς· ἐγρηγορότος σώματος· φαντασία ἐστὶν ἀνυπόστατος (a) θεωρία. Ἡ αἰτία δὲ τῆν μετὰ τὴν προλαβοῦσαν τάξιν περὶ ὀνειρώτων λέγειν ἠβουλήθημεν, πρόδηλος· ὅταν καταλείψαντες διὰ τὸν Κύριον τοὺς ἑαυτῶν οἴκους, καὶ οἰκίους, ξενιτεία διὰ ἀγάπην Θεοῦ ἑαυτοὺς πωλήσωμεν, τότε λοιπὸν οἱ θαίμονες δι' ἐνυπνίων θορυβεῖν δοκιμάσουσιν ἡμᾶς, τοὺς οἰκίους ἑαυτῶν ἡμῖν ὑποδεικνύοντες· ἢ κομπομέτους, ἢ θνήσκοντας, ἢ ὑπὲρ ἡμῶν κατεχομένους, καὶ σινομένους. Ὁ τοίνυν ὀνειρώτις πιστεύων ὁμοῦς ἐστὶ τῷ τῆν οἰκίαν ἑαυτοῦ κατατρέχοντι, καὶ ταύτην κατέχειν δοκιμάζοντι. Δείμονες κενουδοξίας καθ' ὕπνου προφήται, τὰ μέλλοντα ὡς παρόντες τεκμαιρόμενοι, καὶ ταῦτα ἡμῖν προεσαγγελιζόμενοι· τῶν ὀραμάτων πεπληρωμένων ἡμεῖς· ἐθαμβήθημεν, καὶ ὡς πλησίον τοῦ προγνωστικῶν λοιπὸν ὑπάρχον-

Aciem mentis nostræ plane hebetatam esse, cognitionem imperfectam et ignorantia plenam, dissimulari nullo modo potest. Palatus, seu gula de ciborum genere iudicat; aures de cogitationibus decernunt; oculorum hebetudinem sol deprehendit: animi imperitiam verba produnt. Eminvero lex charitatis nos etiam ad ea, quæ vires ingemii nostri excedunt, tentanda urget. Proinde censeo, etsi non pronuntio, post caput de fuga sæculi explicatum, consequens esse, vel potius conjunctum cum illo, uti pauca de insomniis tradantur, ne huius quoque Joli illorum veteratorum ignari simus. Insomnium est agitatio mentis quiescente corpore. Phantasia seu visum est ludibrium oculorum in sopita mente. Phantasia seu visio est avocatio animi ab corpore vigilante. Phantasia est vacua rerum visio. Ratio qua ad dicendum de somniis, post institutam rerum tractandarum seriem, inducti sumus, in promptu est. Nam cum post desertam Christi causa domum et domesticos, nos ipsos per fugam patriæ, rerum celestium studio vendiderimus, tum per insomnia nos cacodæmones perturbare conantur: dum nobis domesticorum imagines representant, et vel lamentantes exhibent, vel morituriæ; vel nostra causa admictos, vel incommolis mactatos objectant. Qui insomnia ut rebus veris ducitur, perinde facit atque is qui persequitur umbra **36** suam, eandemque conatur comprehendere. Demones fumos vanæ gloriæ venditantes per som-

²² Gen. xii, 1. ²³ Sap. ii, 6; I Cor. xv, 35.

(a) Nulla re subjecta, sine re.

num vaticinantur, futura sagacissime conjectantes, quæ nobis ingerunt ac denuntiant, ut cum ea, quæ per somnum vidimus, facta animadverterimus, plenos stuporis et admirationis, tanquam rerum futurarum præsentionibus divinitus illustratos, in superbiam extollant. his qui dæmoni fidem præbent, sæpe vates fuit : ab illis qui ipsius somnia contemnunt, semper mendax deprehensus est. Is cum spiritus sit, intuetur omnia quæ sub complexu aeris fiunt. Cumque morientem quempiam cognoscit, promptis ad credendum per somnium aperit. Nihil futurorum per præscientiam cognoscunt. Cæterum etiam medici nobis mortem ante denuntiare poterant. Sæpe in angelum lucis, aut martyrum formas versi se nobis spectandos per somnum offerunt, gaudioque et animi elatione ubi exasperfacti sumus, implicitos perdunt. Hoc tibi pro fraudis indicio signum accipe. Angeli nobis supplicia, judicia, sejunctiones repræsentant, et somniantes pavidos mæstosque efficiunt. Quod si in somniis cœperimus duci, aut credere, tunc etiam vigilantibus illudent.

Qui somniorum ludibriis trahitur, nullius pensi homo est. Qui omnia prorsus ut inaniam rejicit (α), hic demum vere sapiens credendus est. Quicumque tibi per somnum pœnas, et judicia exhibeat solis crede. Quod si te ad desperationem impellant, et hæc ab orco existere ne dubita.

Tertium hoc curriculum SS. Trinitatis est symbolum, quod ingressus, neque dextrorsum flectas, neque sinistrorsum.

37 SCHOLIA AD GRADUM III.

De recessu a mundo, sive peregrinatione.

Scholion 1.

Sive (derelictio) propinquorum, opum, ciborum, vitiorum seu malaram affectionum, superbiz et elationis, locorum, gloriæ, et hujus generis aliorum.

Scholion aliud.

Religiosus peregrinus est, qui mente omnia præsentia reliquit.

Scholion aliud.

Ille est peregrinus, cui omnia mundi negotia peregrina sunt et incognita.

Scholion aliud.

Si Dei causa peregrinaris, noli te miscere cum iis qui in eo loco habitant, neque sermones cum illis instituas. Alioqui fere præstaret te inter cognatos vivere.

Scholion 2.

Quando religiosus peregrinus suam aliis prodero generis nobilitatem cœperit, aut honorem querere, liberius loqui et agere, aut efferrî et superbiere, hujusmodi peregrinatio non est laudabilis.

Scholion 3.

Peregrinus per separationem ab omnibus (curis et negotiis) persequitur domestica vitia, et inibi

(α) Omnia non absolute, sed quasi prophetica læta, vana; alioqui nec iis quæ iudicia et pœnas nobis exhibent credendum esset, quod est contra mox sequentem sententiam.

τες χαρίσματος, τὸν λογισμὸν ἀνυψώσωμεν. Ἐν τοῖς παιθομένοις τῷ δαίμονι πολλάκις προφήτης ἐγένετο· ἐν τοῖς δὲ ἐξουθενοῦσιν αὐτὸν, δεῖ ἐφεύσασθαι. Πνεῦμα δὲ τὰ ἐντὸς τοῦ αἵματος τούτου ἑώρακεν, καὶ νοήσας αὐτὸν θήσκοντα, δι' ἐνυπνίου ἐν τοῖς κουροτέροις προεφήτευσεν· οὐδὲν τῶν μελλόντων ἐκ προγνώσεως οἶδασιν· ἐπεὶ οἱ φαρμακοὶ ἡμῖν καὶ τὸν θάνατον προλέγειν ἐδύναντο. Εἰς ἀγγελον φωτὸς καὶ μαρτύρων εἶδος πολλάκις μετασχηματίζονται, καὶ ἡμᾶς προσερχομένους αὐτοῖς καθ' ὕπνους ὑπείδειξαν· διωκισθέντας δὲ χαρᾷ, καὶ οἴησαι κατεδάπτισαν. Τοῦτο δὴ σοὶ ἴσται τὸ σημεῖον κλάνης· κἀλάσαι· καὶ κρίσεις, καὶ χωρισμοὺς ὑποδεικνύουσιν ἀγγελοὶ· διωκισθέντας ἐντρέμους, καὶ σκυθρωποὺς ἀπαργάζονται. Ὅπότεν ἐν τοῖς ὕπνοις τοῖς δαίμοσι παθεῖσθαι ἀρρώματα, τότε λοιπὸν καὶ ἐργηγορίας ἐμπαίζουσιν. Ὁ ἐνυπνίοις κεισθεὶς εἰς ἅπαν ἀδόκιμος. Ὁ δὲ πᾶσιν ἀπιστῶν, φιλόσοφος οὗτος· πᾶσι σοὶ τοῖς κόλασιν, καὶ κρίσιν εὐαγγελιζομένοις πιστεῦε μόνους· εἰ δὲ ἀπόγκωσις σοὶ διανοχθεῖ, καὶ ταῦτα ἐκ δαιμόνων.

homo est. Qui omnia prorsus ut inaniam rejicit (α), hic demum vere sapiens credendus est. Quicumque tibi per somnum pœnas, et judicia exhibeat solis crede. Quod si te ad desperationem impellant, et hæc ab orco existere ne dubita.

Ὁ τρίτος Τριάδος Ἰσάριθμος δρόμος· ὁ ἐπιθετικῶς μὴ περιδιδέψῃ δεξιᾷ, ἢ ἀριστερᾷ (β).

C

ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ. Γ.

Περὶ ξενιτείας.

Σχόλιον α'.

Ἦγουν, συγγενῶν, κτημάτων, χρημάτων, βρωμάτων, παθῶν, μεταωρισμῶν, τόπων, δόξης καὶ λοιπῶν.

Σχόλιον ἄλλο.

Ἔνος ἴσται ὁ κατὰ διάνοιαν ἐξω γινόμενος πάντων τῶν βιωτικῶν.

Σχόλιον ἄλλο.

Ἔνος ἐκεῖνος, οὗ ξένα τὰ τοῦ κόσμου.

Σχόλιον ἄλλο.

Ἐὰν ξενιτεύσῃς διὰ τὸν Θεὸν μὴ θελήσῃς συμμίξειν ἑαυτὸν μετὰ τῶν ἐν τῷ τόπῳ, μηδὲ τὸν λόγον σου συμμίξῃς μετ' αὐτῶν. Ἐπειὶ συμφέρει σοὶ σχεδὸν εἶναι μετὰ τῶν κατὰ σάρκα συγγενῶν σου μᾶλλον.

Σχόλιον β'.

Ὅταν ὁ ξενιτεύων ἀρξῆται ἀνακαλύπτειν εὐγένειαν, καὶ παρρησιάζεσθαι, τιμὴν δὲ ἐπιζητεῖν, καὶ ὑπερηφανεύεσθαι, ἡ τοιαύτη ξενιτεία οὐ καλῆ.

Σχόλιον γ'.

Διὰ τοῦ πάντων χωρισμοῦ τὰ ἔνοικα δίδωκε πάθη, καὶ τηνικαῦτα γίνεται Θεοῦ ἀχώριστος. Τῶν δὲ πρ-

(β) Cod. A., ὁ τρίτος ἐκτύπωμα Τριάδος δρόμος· εἰς δὲ ἐμβάς μηδὲλος περιδιδέψῃς, μὴ δεξιᾷ· νεύσῃς τε, μηδ' εὐωνύμοις.

θῶν συμπαρόντων, οὐ πολλὴ ἢ τῆς ξενιτείας ὠφέλιμα.

Σχόλιον δ'.

Ἴδιον τῶν θελημάτων φησὶ, καὶ τῶν κατὰ σάρκα διαπερόντων, ἀλλοτριῶν δὲ ἐκτός, ἤγουν χρημάτων, καὶ κτημάτων, ἀφ' ὧν τις ἀλλοτριωθείς, καὶ φυγῶν, εὐλογον καὶ λειλογισμένην τὴν πρὸς σωτηρίαν φέρουσαν ἔβην ἐδεύει.

Σχόλιον ε'.

Ἐάν πρὸς ὀλίγον τῶν παθῶν τὰς αἰτίας ἐκκόψαντες, τοῖς πνευματικοῖς ἐνασχοληθῶμεν θεωρήμασι, ἐν αὐτοῖς δὲ αἰεὶ διατριβώμεν, αὐτὸ τοῦτο ἔχοντες ἔργον, εὐχαίρως πάλιν ἐπὶ τὰ τῆς σαρκὸς πάθη τρεπόμεθα, μηδὲν ἄλλο ἐκείθεν καρπωσάμενοι, ἢ ψιλὴν γνῶσιν μετὰ οἰήσεως, ἧς τὸ τέλος ἦ τε αὐτῆς κατὰ μικρὸν τῆς γνῶσεως οἰήσις, καὶ σκότῳσις, καὶ ἡ παντελής τοῦ νοῦ ἐπὶ τὰ ὑλικὰ ἐκτροπή.

Σχόλιον ς'.

Τὸ εἶσθαι εἶναι, τὸ ἀληθῶς εἶναι οὐκ ἐστὶ. Ἡ μεταίτιος οὖν ἀνυπαρξία καὶ ἐστὶ, καὶ λέγεται. Μεταίτιος δὲ λογισμοί, αἱ τῆς οἰήσεως εἰσι φιλονεικίους καὶ φιλοδόξους ἐγκαθιστῶντες.

Σχόλιον ζ'.

Σχίσεις ἴδιον τὴν τοῦ Λὼτ γυναικᾶ ἐστῆλωσαν. Σχίσεις ἀλλοτριῶν Ἡσαῦ πρωτοτοκίων ἀπιστήρησε. Σχίσεις θελημάτων τὰ πᾶσα τοῦ λαοῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ κατέστρωσαν. Σχίσεις κτημάτων τὴν Ἰεζαβὴλ ἀπέκτεινε. Σχίσεις χρημάτων τὴν Ἰούδα προδότην αἰργάσατο. Ὁ δὲ σχολάσας τῶν τοιούτων, εὖρεν ἀληθῶς τὴν τοῦ ξενιτεύσαντος Ἀβραάμ φιλόξενον σπηγὴν, καὶ ζώην.

Σχόλιον η'.

Ὅρα πῶς οὐ πρὸς τὰ πράγματα γέγονε ἡ ἐπιστροφή, ἀλλὰ πρὸς τοὺς λόγους τῶν πραγμάτων, ἡ ἐνοία προσέπλευσε μόνον. Αὐτὸ καὶ καταπέκνεται. Οὐ γὰρ εἰς Ἀγγυκτον, ἀλλ' ἐν τοῖς περὶ τὴν Ἀγγυκτον τόποις ὁ νοῦς τοῦ λαοῦ καταβέβηκεν.

Σχόλιον θ'.

Ξένος ἐστὶν ἐκεῖνος ὁ ἐν τοῖς ὁμογλώσσῳσι καθήμενος, ὡπερ κἀθηται δηλονότι ὁ ἀλλόγλωσσος, ἤγουν ὁ ἄλλην, καὶ οὐ τὴν αὐτὴν ἔχων γλῶσσαν, καὶ φωνὴν μετὰ ἑτερογλώσσου, καὶ οὐχ ὁμογλώσσου. Κἀθηται δὲ ἐν αἰσθήσει, ἔπειρ ἐστὶ τὸ μὴ ταυτὸν κρῖνειν ἄξιον τοῦ λέγειν, καὶ συνομιλεῖν τισι. Καὶ ταῦτα Πατρᾶσιν ὑψηλοῖς.

Σχόλιον ι'.

Μίσος ἐστὶ κεκρυμμένη διάθεσις ἀπεχθανομένη, πρὸς τι τῶν λυπηρῶν ἢ μίσος ἐστὶν ἡ πρὸς τὸ ἀηδέες ἀλλοτριώσις, καὶ ἡ τῶν λυπούντων ἀποστροφή. Ἐπ' οὐδενὶ γοῦν τούτων ἡ τῶν οἰκτιρῶν γίνεται τῶν μοναχῶν ἀναχώρησις

statim cum Deo inseparabiliter conjungitur. Quod qui non facit, nec a villis suis avellitur, exiguum suæ peregrinationis fructum capit.

Scholion 4.

Per propriam voluntatem intelligit etiam illa, quæ in mundo pro magnis habentur, sed ab iis, qui mundum reliquerunt aliena sunt, sive pecuniæ sint, sive opes, a quibus abstractus et profugus veram et rationi omnino consentaneam ad salutem viam insistit.

Scholion 5.

Si sublatis ad breve tempus vitiosarum cupiditatum causis, divinis contemplationibus operam dedimus, et in his semper occupati fuerimus; idque unum duntaxat egerimus, facili negotio ad priora carnis vitia relabemur, non aliud inde commodum relaturi quam exiguum cum animi quadam elatione cognitionem, cujus finis hæc ipsa exiguæ sciantiæ superba opinio, et mentis confusio, seu exæcatio, et demum tota animi ad mundana rursus conversio est.

Scholion 6.

☩ Negat (Climacus) idem opinari aliquid esse, et verum esse. Vanitas ergo mera, nec est aliquid, nec dicitur aliquid. Vanitatis cogitationes, sunt cogitationes elationis, quæ ostentatores et inanis gloriæ sectatores creant.

Scholion 7.

Amor rerum propriarum Loti uxorem in statum vertit; affectus erga res alienas Esau jure primigeniorum privavit; propria voluntas affixit membra populi in deserto; opum alienarum cupiditas Jezebelem interfecit; pecuniarum appetitio [avaritia] Judam fecit proditorem. Quibus vitiis affectionum qui caret, vere Abrahami peregrinantis hospitale tabernaculum et vitam invenit.

Scholion 8.

Animadvertite quomodo facta sit reditio non ad res et negotia, sed tantum quod cogitatio et mens propriæ ad res sæculares [sermões de rebus sæcularibus] accesserit, eoque iudicium damnationis subierit. Mens enim seu animus populi, non ipso populo, in vicinis Ægypti loca descendit.

Scholion 9.

Peregrinus illo est, qui inter suæ linguæ gentem, tanquam ignarus ejus linguæ ut alienigena versatur: sive qui aliam linguam, non eandem cum populo diversæ linguæ habet. Sedet autem tacitus in se collectus, quod indignum se judicet, qui cum aliquo loquatur, aut familiariter agat, et hæc eximilis Patribus visa.

Scholion 10.

Odium est occulta animi affectio, qua indignatur adversus aliquid, quod molestum est: aut, odium est alienatio animi ab eo quod ingratum, seu insuave est: aut, odium est aversio mentis ab iis quæ molesta sunt nobis. Ab nullo ergo horum sit recessus a monachis, qui familiariter cum aliis versantur.

Scholion 11.

Amicos para non sine defectu omnes, quantumvis promptos, sed qui natura digni sint.

Scholion 12.

Desiderium est fervor animi ex dilecti affectu, velut igne conceptus.

Aliud.

Desiderium est amicitiae incrementum cum dilecto colludens.

39 Scholion 13.

Si saecularis es, in bonorum saecularium tractatione versare; si monachus es, virtutum in studiis, quibus excellunt monachi, te exerceas. Si utramque simul vitam sectari cupias, neutram assequeris, utraque excides.

Scholion 14.

Qui ad maxima aspirat, viliora negligit.

Scholion 15.

Si diligas quae oportet, non diliges quae non oportet.

Aliud.

Labora accurate quod laboras, ut stultorum laborum labores effugias.

Aliud.

Parentes nostri naturales, nostri quidem sunt secundum sanguinis propinquitatem: nostri autem non sunt, quando nos in pio nostro instituto non adjuvant.

Scholion 16.

Cavendum ne generis nobilitatem facta ignobilia mendacem redarguant.

Aliud.

Ne innitaris generis nobilitati, quae ex carne est. Carnalis enim non percipit ea quae spiritus ³⁵.

Scholion 17.

Quando audis a Domino dici: Qui non renuntiat omnibus quae possidet, non est me dignus ³⁶; non de pecuniis tantum dictum accipere, sed de omnibus vitiosis rebus et negotiis. Nemo enim, inquit, militans implicatur negotiis saecularibus ³⁷. Qui enim una cum his occupationibus vult pravos (animi et corporis) affectus evolare, periure facit atque is qui ignem palea et stramine conatur extinguere.

Scholion 18.

Saecularia colloquia appellavit illa quae e saeculo sunt; indecentia vero dixit, quod sint erubescenda et noxia iis qui saeculum fugerunt, mundoque renuntiarunt.

Scholion 19.

Ad hunc modum (hancque ob causam) saepe solitudo est utilis, nunc quidem primum e saeculo exentibus, nunc autem etiam fortibus et exercitatis. Fugientibus primum mundum, ne habeant

A

Scholion 11'.

Φίλους κτῶ μὴ πάντας τοὺς βουλομένους, ἀλλὰ τοὺς τῆς φύσεως ἀξίους ὄντας.

Scholion 12'.

Πόθος ἐστὶ ζῆσις ἐνδιήθητος διὰ πυρὸς ἐπιθυμίας τοῦ φιλουμένου.

Ἄλλο.

Πόθος ἐστὶ φιλίας ἐπέκτασις τῷ ἐρωμένῳ συνδιάζουσα.

Scholion 13'.

Ἄν εἰ κοσμικὸς, ἐν τῇ διαγωγῇ τῶν κοσμικῶν ἀγαθῶν ἀναστρέφου. Εἰ δὲ μοναχὸς εἶ, ἐν τοῖς ἔργοις, ἐν οἷς ἀριστεύουσιν οἱ μοναχοὶ διάτριψον. Εἰ μέντοι ἐν ἑτέροις [ἐκατέροις] βούλει ἀναστραφῆναι, ἀπὸ τῶν δύο πεσεῖν μέλλεις.

B

Scholion 14'

Ὅ τὰ μέγιστα θέλων οὐκ ἐνασχολεῖται τοῖς εὐτελετέροις.

Scholion 15'.

Φιλῶν δὲ δεῖ, οὐ φιλήσεις δὲ μὴ δεῖ.

Ἄλλο.

Πόνον πόνει εὐπόνως, ἵνα δυνηθῆς ἐκφυγεῖν τῶν μεταίων πόνων τοὺς πόνους.

Ἄλλο.

Ἡμῶν μὲν εἰσιν οἱ κατὰ σάρκα γονεῖς, διὰ τὴν συγγένειαν τῆς σαρκός. Οὐχ ἡμῶν δὲ καθ' ὃ οὐ συμπράττουσι τῷ θεοσεβεῖ ἡμῶν σκοπῷ.

Scholion 16'.

C

Μὴ πως τὴν σωματικὴν εὐγένειαν αἱ ἀθέμιτοι πράξεις ψευδομένην ἐλέγξωσιν.

Ἄλλο.

Μὴ ἐπερὶ τοῦ εὐγενεῖα σαρκός. Σαρκικὸς γὰρ οὐ δέχεται τὰ τοῦ πνεύματος.

Scholion 17'.

Ὅταν ἀκούσῃς τοῦ Κυρίου λέγοντος, ὅτι Εἰ τις οὐκ ἀποτάσσεται πᾶσι τοῖς σὶν αὐτῷ, οὐκ ἔστι μου δέσιος, μὴ μόνον περὶ χρημάτων νόμι, ἀλλὰ καὶ περὶ πάντων τῆς κακίας πραγμάτων. Οὐδεὶς φησὶ, στρατευόμενος ἐμπλέκεται ταῖς τοῦ βίου πραγματείαις. Ὅ γὰρ μετὰ τῆς ἐμπλοκῆς τὰ πάθη νικῆσαι θέλων, ὁμοίος ἐστὶ τῷ μετ' ἀχύρων σθενύειν ἐπιχειροῦντι.

Scholion 18'.

Κοσμικὸς ὁμιλίας εἶπε τὰς ἐκ τοῦ κόσμου ἀπόσμονους δὲ εἶπεν αὐτὰς διὰ τὸ αἰσχρὰς εἶναι, καὶ βλαβερὰς τοῖς φυγοῦσι τὸν κόσμον.

Scholion 19'.

Κατὰ τοῦτον τὸν τρόπον, καὶ ἔρημος πολλὰκις ποτὲ μὲν τοῖς φεύγουσι γίνεται ὠφέλιμος, ποτὲ δὲ τοῖς δυνατοῖς. Τοῖς φεύγουσι μὲν, ἵνα μὴ εὐρεθῆ ὑπὸ αὐτοῖς αὐξῆσαι τὰ πάθη αὐτῶν. Τοῖς δυνατοῖς δὲ ἐν

³⁵ I Cor. ii. 14. ³⁶ Luc. xiv. 33. ³⁷ II Tim. ii. 4.

τῷ μὴ μεσάζειν ἐν ὕλῃ, καὶ καταναρτᾶσι πρὸς τοὺς Ἀπολίμενους τοῦ πονηροῦ.

Σχόλιον κ'.

Ὅραματος· καὶ ἐνυπνίου διαφορὰν οὕτως νοήσεις. Ὅραμα ἐστὶ τὸ ὡς ἐν αἰσθήσει σχεδὸν καθ' ὕπαρ ὁρώμενον· ἐνυπνιον καὶ τὸ καθ' ὕπνον φανταζόμενον.

Σχόλιον κα'.

Ἀκίνησιαν τὴν ἡρεμίαν φησί. Ἐξαχῶς γὰρ τῆς κινήσεως λαμβανομένης, γένους, φθορᾶς, αὐξήσεως, ἀλλοιώσεως, μειώσεως, καὶ τόπων μεταβολῆς, καθ' οὐδὲν τούτων τὸ σῶμα φαίνεται ὑστερούμενον· ἡμερᾶί [ἡρεμεί] δὲ μᾶλλον ὑπνύττον, καὶ ἐστὶν ἀκίνητον, κινήτων· τὸ μὲν πεφυκὸς, τὸ δὲ πεπονθὸς.

Διαδόχου.

Περὶ τοῦ, ὅτι καλὸν μηδεμιᾶ ὄλως ὁράσει πειθεσθαι, ἦτο πρὸς ὑπόδειγμα ἡμῖν τοῦ πράγματος, δούλος ὑπὸ δεσπότης νύκτωρ, καὶ μετὰ πολλὴν ἀποδημίαν, πρὸ τῶν περιδόλων τῆς οἰκίας καλούμενος, φῶτιν τὴν ἀνοιξίν τῶν θυρῶν δι' ὄλου ὁ αἰκέτης ἤρνησατο. Ἐδεδίει γὰρ μὴ ὁμοιότης αὐτὸν φωνῆς συναρπάσσασα προδότην παρασκευάσῃ γενέσθαι, ὥνπερ παρ' αὐτοῦ ἐπιστεύετο πραγμάτων. Ὅτινι οὐ μόνον οὐκ ὠργίσθη ἡμέρας γενομένης ὁ κύριος αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ πολλῶν ἐπαίνων ἤξιωσεν, ὅτι καὶ τὴν τοῦ δεσπότης φωνὴν πλάνην εἶναι ἐνόμισε, μὴ τι θείων τῶν αὐτοῦ ἀπολέσται πραγμάτων.

ΛΟΓΟΣ Δ'.

Περὶ τῆς μακαρίας, καὶ ἀειμνήστου ὑπακοῆς.

Πρὸς (1) τοὺς πύκτας ἡμῖν λοιπὸν, καὶ τοῦ Χριστοῦ ἀθλητὰς περιῶν ὁ λόγος εὐθέως καθήνηται. Παντὸς μὲν γὰρ καρποῦ προηγείται ἄνθος· πάσης δὲ ὑπακοῆς ξηρασία, ἢ σῶματος, ἢ θελήματος. Ἐν ταῖς δυσὶ γὰρ ταύταις ἀρεταῖς, ὥσπερ ἐν χρυσαῖς πέτραις πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀόκτως ἀνέρχεται ἡ ὄσια. Καί τωσ περὶ αὐτῆς πνευματοδόχος τις ἐμεμψόθησε. *Τίς δώσει μοι πέτρην ὡσεὶ περιστερᾶς, καὶ πετασθήσομαι διὰ πρακτικῆς, καὶ καταπαύσω διὰ θεωρίας καὶ ταπεινώσεως; Μηδ' αὐτὸ τὸ σχῆμα, εἰ θεοκρί, τῶν ἀνδρείων τούτων πολεμιστῶν παραδράμωμεν τῷ λόγῳ καταδύλον ποιήσασθαι, πῶς τε τὸν θυρεὸν κατέχουσι τῆς πρὸς τὸν Θεὸν καὶ πρὸς τὸν γυμναστὴν πίστεως, ἐν αὐτῷ ὡς εἰπεῖν πάντα ἀπιστίας ἢ μεταβάσεως λογισμῶν ἀπουθούμενοι, τὴν τε μάχαιραν τοῦ πνεύματος ἀνατείνοντες διηγεκῶς, καὶ πᾶν ἐαυτῶν θέλημα πλησιάζον αὐτοῖς ἀποκτείνοντες, θώρακας τε σιδηροῦς κρατήρας, καὶ ὑπομονῆς ἡμφισμένοι, πᾶσαν ὕβριν καὶ κέντησιν, καὶ βολίδας ἐαυτῶν δι' αὐτῶν ἀποκρουόμενοι· ἔχουσί τε καὶ περιεφθάλιον σωτηρίου τὴν τοῦ προσετώτος δι' εὐχῆς σκέπην. Ἰστανται δὲ σύμποδες οὐδ' ὄλως, ἀλλὰ τὸ (2) μὲν εἰς διακονίαν προτείνοντες, τὴν δὲ ἐπὶ προσευχῆν*

¹ Psal. liv, 7. ² Ephes. vi, 17.

materiam augendi cupiditatem affectus, seu passionis: fortibus autem, ne semper in media peccandi materia, et acie contra hostem versari cogantur (seserque periculis objectare).

40 Scholion 20.

Visi et insomniū discrimen ita intelliges: visum est, quod in somno per visionem, quasi in sensu apparet et videtur: insomnium, quod in somno per imaginationem tractatur et cogitatur.

Scholion 21.

Per vocem ἀκινήσας sine motu, quietem intelligit: cum autem motus sex modis accipitur pro genere (seu generatione), corruptione, augmentatione, alteratione, diminutione et locorum mutatione, nullo horum carere corpus videtur. Quiescit autem magis dum somnum carpit, et quod per se est mobile, tunc quasi sit immobile, mobile quidem natura sua, immobile quod ita illi accidat.

Diadochi, c. 38 et 39.

De eo quod bonum sit, nulli omnino visioni nocturnæ credere, exemplo nobis sit huius rei famulus, quem dominus ex longa peregrinatione reversus, noctu ante vestibulum domus evocet, cui servus nullo modo voluerit aperire: metuerat enim ne se similitudo vocis falleret, et rerum, quas a domino commissas habebat, proditorem faceret. Cui dominus postea die cum illuxisset, non solum iratus non est, sed multis etiam laudibus ornavit, quod domini vocem præstigias existimavit, dum ne quid de rebus domini sui perderet.

GRADUS IV.

De beata semperque laudanda, seu memoranda obedientia.

Ad pugiles et athletas Christi a nobis deinceps oratio instituetur, quæ loci suo ordineque nobis occurrit. Ut fructum omnem flos precedit, ita omnem obedientiam fuga mundi, quæ vel corpore fit, vel voluntate. His quippe duabus virtutibus, tanquam aureis quibusdam alis, anima sancta a tælo ardenter enititur. Et fortasse de hac, divini Spiritus haustu ebrius vates cecinit, cum dixit: *Quis mihi dabit pennas sicut columbæ, et volabo per actionem et animi demissionem?* Sed enim, si viletur, non prætereundus est hic generosorum bellatorum armaturæ habitus: dictione scilicet explicandum, quomodo tenere soleant scutum fidei erga Deum, et religiosæ palæstræ dictatorem, quo omnem, ut sic loquar, infidelitatis et aversionis cogitationem retundant; et gladium spiritus semper strictum teneant, quo voluntatis contravenientis sensum mactent; thoraces ferreos mansuetudinis et patientiæ induant, quibus omnes contumelias, stimulos, et jacula verborum repellant. Gestent et galeam salutis, præsidis, inquam, pro nobis assidue precantis tegumentum. Stent autem nullis compediunt

vinculis liberi, alterumque pedum ad obcunda ministeria extendant; alterum vero ad assiduam precationem immotum teneant. Obedientia est perfecta animæ propriæ, per corporis officia demonstrata abdicatio. Aut contra fortasse: Obedientia est sensuum in anima viva mactatio. Obedientia est motus simplex, et inexcussus: voluntaria mors; incuriosa vita, securum periculum, expedita spud Deum defensio [indefensa Dei propugnatio], mortis securitas, navigatio sine periculo, dormiens peregrinatio. Obedientia est animi in morte securitas, sepultura voluntatis, excitatio humilitatis, quæ non obloquitur [contradicit], non dijudicat, nec bona tanquam mortuus, nec vulgi opinione mala sentit. Qui enim animam suam religioso mortificaverit, de omnibus sese ipse purgabit **42** ac defendet; [qui enim sensum animæ suæ pie mactavit, (mortificavit) in omnibus excusabitur.] Obedientia est iudicii cum summo iudicio abdicatio. Principium hujus religiosæ mortis, qua voluntate animi, qua corporis sensu et membrorum, habet labore. Medium alias adhuc laboriosum est, alias caret labore. Finis jam vacat omni sensu laboris, etiam u perturbatio. Tum primum perbeatus hic idemque vivus juxta atque mortuus sentit laborem et dolorem cum animadvertit suum se voluntatis sensum secutum, ex quo sui pondus iudicii reformidat.

Quicumque ad religiosæ professionis stadium decurrendum vestem paratis ponere: quicumque jugum Christi in cervicem vestram vultis tollere: quicumque ab hoc ipso puncto temporis impedimenta circumarum in alterius humeros rejicere conamini: quicumque vos ipsos in servitutem transcribere et emancipare properatis, ut pro illa veram in libertatem asseramini: quicumque manibus alienis levati, hoc ingens mundi pelagus trajicere cupitis, acitote vos asperam quilem, sed compendiosam vitam insistere, quæ unum duntaxat, et unicum in se continet erroris labyrinthum Ἰδιουθμίαν dictum (si pro tui nempe ipsius iudicii sensu, sine ductu alterius velis progredi); quam qui cautus omnino declinaris, hic vero priusquam iter est ingressus, jam ad metam eorum, quæ honesta, religiosa, et Deo grata videntur, pervenit. Obedientia quippe nihil aliud est, quam sibi ipsi in omnibus per omnem vitam ad mortem usque diffidere. Quicumque cervicem jugo Domini subijcere **43** et submissionis ac salutis studio nostram salutem alteri in Domino vere committere volumus, ante ingressum religionis (si qua tamen in nobis est mica salis, astutiæ, inquam, et prudentiæ) gubernatorem diligenter ante exploremus et excutiamus, atque, ut ita loquar, totum pertentemus, ne pro navarcho in remigem; pro medico in ægrum, pro perfecto in vitiosum et affectibus obnoxium incidamus, adeoque, dum portum querimus, in Scyllam et Chorybdim cum certo naufragii exitio impingamus. Cæterum ubi stadium pietatis et obedientiæ ingressi fuerimus, bonum præsidem nostram nequaquam amplius iudicabimus, neque illius mores ulla ratione ad iudicii nostri censuram revocabimus, quamvis nonnullas, ut in homine, labe maculasve exiguas notaverimus: alioqui nul-

ἀκίνητον ἔχοντες. Ὑπακοή ἐστὶν ἀρνήσις ψυχῆς οικίας παντελῆς διὰ σώματος ἐπιδεικνυμένη ἐνεργῶς. Ἡ τάχα τὸ ἐμπαλιν, ὑπακοή ἐστὶν. (3) νεκρῶσις μελῶν ἐν ζῶσῃ διανοίᾳ. Ὑπακοή ἐστὶν ἀνεξέταστος κινήσις, ἐκούσιος θάνατος, ἀπερίεργος ζωὴ, ἀμέριμος κίνδυνος (4), ἀμελέητος [ἀμελέτητος] Θεοῦ ἀπολογία· ἀφοβία θανάτου, ἀκίνδυνος κλοῦς, ὑπνοῦσα ὀδοπορία. Ὑπακοή ἐστὶ μνημα θελήσεως, καὶ ἔγερσις ταπεινώσεως· οὐκ ἀντερεῖ, ἢ διακρίνει νεκρῶσις ἐν ἀγαθοῖς, ἢ τὸ δοκεῖν πονηροῖς. Ὁ γὰρ (5) θανατώσις αὐτοῦ εὐσεβῶς τὴν ψυχὴν, ὑπὲρ πάντων ἀπολογησεται. Ὑπακοή ἐστὶν ἀπόθεσις (6) διακρίσεως ἐν πλοῦτι διακρίσεως, ἀρχὴ (7) μὲν νεκρώσεως, καὶ ψυχῆς θελήματος, καὶ μέλους σώματος πόνος· μεσστής δὲ ποτε μὲν πόνος, ποτὲ δὲ ἀπονία· τέλος δὲ ἀναισθησία λοιπὸν πᾶσα, καὶ ἀκίνησία πόνου· τότε πόνων ὄρεται, καὶ ἀλγυνόμενος ὁ ζῶν νεκρῶσις ὁ μακαρίτης, ὅταν ἑαυτὸν ὄψεται τὸ οικίον ποιοῦντα θέλημα, δοκῶντα τὴν βασιταγὴν τοῦ ἑαυτοῦ κριματος.

Ὅσοι (8) πρὸς τὸ στάδιον τῆς νοερᾶς ὁμολογίας ἐπεχειρήσατε ἀποδύσασθαι· ὄσοι τὸν τοῦ Χριστοῦ ζυγὸν ἐπὶ τὸν οικίον αὐχένα ἄραι βούλεσθε· ὄσοι ἐκ τοῦτου τὸ ἑαυτῶν φορτίον ἐπὶ τὸν τοῦ ἑτέρου τραχήλον ἐπιθεῖναι σπουδάζετε· ὄσοι τὰς ἑαυτῶν ὠνάς γράψαι ἐκούσιως σπεύδετε, καὶ ἀν' ἐκείνων ἑλευθερίαν γραφῆναι ὑμῖν βούλεσθε· ὄσοι χερσὶν ἑτέρων ἀνυψούμενοι νηχόμενοι τὸ μέγα τοῦτο πειραυώσθε πλάγος, γνῶτε ὡς σύντομον τινα, καὶ τραχίαν ἔδον βαδίζειν ἐπεχειρήσατε, μίαν πλάνην καὶ μόνην ἐν αὐτῇ κτημένους, αὕτη δὲ καλεῖται (9) ἰδιουθμία· ὁ γὰρ ταύτην εἰς ἅπαν ἀπαρνησάμενος, ἐν οἷς δοκεῖ γίναι καλοῖς (10), καὶ πνευματικοῖς, καὶ θεαρέστοις πρὸς τοῦ βαδίζειν ἔφθασεν. Ὑπακοή γὰρ ἐστὶν ἀπιστία ἑαυτῷ ἐν τοῖς καλοῖς ἅπασιν μέχρι τέλους ζωῆς. Μέλλοντες ἐν Κυρίῳ τὸν ἑαυτῶν αὐχένα κλίνας, σκοπῶ μὲν καὶ λόγῳ ταπεινοφροσύνης, καὶ κυρίως τὴν ἡμῶν σωτηρίαν ἑτέρῳ, ἐν Κυρίῳ πιστεύειν· πρὸ μὲν τῆς εἰσόδου, εἴπαρ τις πονηρία, καὶ φρόνησις παρ' ἡμῖν τυγχάνει, τὸν κυβερνήτην ἀνακρίνωμεν, καὶ ἐξετάσωμεν, καὶ, ἴν' οὕτως εἴπω, πειράσωμεν, ἵνα μὴ τῷ ναυτῇ ὡς κυβερνήτῃ, καὶ τῷ νοσούντι ὡς ἰατρῷ, καὶ τῷ ἐμπαθεῖ ὡς ἀπαθεῖ, καὶ τῷ (11) καλῶσι ὡς λιμῆνι περιπεπόντες, ἔτοιμον ἑαυτῆς εὐρησώμεν ναυάγιον. Μετὰ δὲ τὴν ἐν τῷ σταδίῳ λοιπὸν τῆς εὐσεβείας, καὶ ὑποταγῆς εἰσόδου, (12) μηκέτι τὸν καλὸν ἡμῶν ἀγωνοθέτην ἐν τινὶ τῷ σύνολοι (13) ἀνακρίνωμεν, κἄν τινα ἐν αὐτῷ ὡς ἐν ἀνθρώπῳ ἴσως εἴη βραχέα πλημμελήματα θεασώμεθα. Εἰ δὲ μὴ, οὐδὲν ἐκ τῆς ὑποταγῆς οἱ ἀνακρίνοντες ὠφελοῦμεθα. Ἀνάγκη πᾶσα τοὺς βουλομένους ἐν τοῖς ἐπιστατοῦσι πίστιν ἀδίστακτον διὰ παντὸς κατέχειν, τὰ τούτων κατορθώματα ἐν τῇ αὐτῶν καρδίᾳ ἀνεξέλιπτα, καὶ ἀίμνυστα φυλάττειν, ἵνα ὅτι οἱ θαίμονες ἡμῖν ἀπιστίαν πρὸς αὐτοὺς σπεύρωσιν, ἐκ τῶν ἐν ἡμῖν μνημονομένων ἀποφωμύζωμεν. Καθόσον γὰρ ἡ πίστις θάλλει ἐν

τῆ καρδίᾳ, κατὰ τοσοῦτον καὶ τὸ σῶμα σπειροῦσι ἐν τῇ Ἀ
 ζιακονίᾳ. Ἐπάν δὲ εἰς ἀπιστίαν προσκόβῃ, ἐπισσε·
 Πάντως γάρ ὁ οὐκ ἐκ πίστεως, ἀμαρτία ἐστίν.
 Ἐπάν σε ὁ λογισμὸς ἀνακρίναι, ἢ κατακρίναι· τὸν
 προηγούμενον ὑποβάλλῃ, ὡς ἀπὸ πορνείας ἀποπήδη-
 σον μὴδ' ἄλλως τῷ ὄρει τοῦτο παράσχησ' ἄδειαν· μὴ
 τίπον, μὴ εἰσοδόν, μὴ ἀρχήν. Φθέγγου δὲ πρὸς τὸν
 δράκοντα· Ὁ ἀπατεῶν οὐκ ἐγὼ τοῦ ἀρχοντος, ἀλλ'
 αὐτὸς τὸ ἐμὸν κρίμα ἀνεδίξατο· οὐκ ἐγὼ ἐκαίνου, ἀλλ'
 αὐτὸς ἐμοῦ κριτῆς καθέστηκεν. Ὅπλον μὲν οἱ Πατέ-
 ρες· τὴν ψαλμῶδιαν, τὴν δὲ προσευχὴν τείχος, λουτή-
 ρα δὲ τὸ ἄμωμον δάκρυον εἶναι ὀρίζονται· τὴν δὲ μα-
 καρίαν ὑπακοὴν ὁμολογίαν ἔκριναν, ἧς (14) χωρὶς
 οὐδεὶς τῶν ἐμπαθῶν ἔφεται τὸν Κύριον· ὁ ὑποτακτι-
 κὸς αὐτὸς τὴν ψῆφον καθ' ἑαυτοῦ ἐκφέρει· εἰ μὲν (cod.
 A., γάρ) διὰ (15) Κύριον τελειῶς ὑπακούοις, εἰ καὶ μὴ
 ὄξει τελειῶς, τὸ ἑαυτοῦ κρίμα ἐξεδύσατο. Εἰ δὲ τὸ ἑαυ-
 τοῦ ἐν τισὶν ἐκπληροῖ θέλημα, ἢ καὶ ὄξει ὑπακούειν,
 αὐτὸς τὸ φορτίον ἐπιφέρειται· εἰ μόντοι αὐτὸν ἄλλοθεν
 ὁ προσεστὼς οὐκ ἐπαύσατο, εὖ ἂν ἔχοι· εἰ δὲ (16) σε-
 αῖσῃται, εἰ λέγειν οὐκ ἔχω. Οἱ ἐν (17) ἀλότῃ ὑπο-
 τασόμενοι ἐν Κυρίῳ καλὸν ἄξιον παραοῦσι [cod.
 A. περιούσια], μὴ κεκρινήσεται ἑαυτοὶς δι' ἀκριβο-
 λογίαν τὴν τῶν δαιμόνων παραοργίαν. Πρὸ πάντων
 ἐξομολογησώμεθα τῷ καλῷ ἡμῶν δικαστῇ καὶ μόνῳ,
 εἰ δὲ κελεύει καὶ πᾶσι· μύλωνες γάρ θριαμβεύ-
 ομενοι, οὐ προκίβοις ἐπὶ τὰ χεῖρον, ἀλλ' ἰαθήσου-
 νται. Φοβερόν που παραγενόμενος ἐν κοινοβίῳ καλοῦ
 κριτοῦ, καὶ ποιμένος ἑώρακα κρεττήριον.

C tentiam. Nam si in gratiam numinis perfecte
 obediens, quamvis non videatur perfecte id facere, iudicio tamen se liberavit. Quod si quacunque in
 re pro suae voluntatis arbitratu quid fecerit, etiamsi obsequi videatur, divini tamen iudicii discrimen
 adhibet. Si tamen ipsum coenobii praefectus assiduo verborum jurgio everberare non cessabit, nondum est
 conclamatus. Si vero coenobiarcha taceat (tanquam de desperato) non habeo quod dicam. Qui in
 Domino cum simplicitate subjecti, per curiosam rerum imperatarum disquisitionem insidias, et artes
 daemonum in se non concitant, felicitate vitae stantium decurrant. Sed primum omnium, optimo iudici
 nostro praeterita vitae peccata aperiamus, idque vel soli, vel si imperet ille, omnibus. Ostensa quippe
 et in publicum prolata vulnera facile curabuntur neque recrudescunt amplius.

Τετύχησα γάρ μου ἐκεῖσε ὑπάρχοντος, τινὲ ἐκ λη-
 στρικῆς τάξεως τῆ μοναχικῆ προσελθεῖν πολιτείᾳ,
 ὃν ὁ ἀριστος ἐκεῖνος ποιμὴν, καὶ ἱερεὺς ἐκείλευσεν
 ἐπὶ ἡμέρας ἑπτὰ ἀναπαύσεως ἀπάσης ἀπολαῦσαι
 πρὸς θεωρίαν καὶ μόνην τῆς ἐν τόπῳ καταστάσεως.
 Μετὰ εὖν τὴν (18) ἑβδόμην προσκαλεσόμενος
 αὐτὸν κατ' ἰδίαν ὁ ποιμὴν ἤρωτα, εἰ ἀρεστὸν αὐτῷ
 τὴν συνοίχησιν μετ' αὐτῶν ποιήσασθαι· ὡς δὲ συν-
 θέμενον αὐτὸν μετὰ πάσης εὐκρινείας ἰθεύσατο,
 κάλιν ἤρωτα εἰ αὐτῷ ἄπονον ἐν τῷ κόσμῳ πέρα-
 κται. Ὡς δὲ ὄλεον αὐτὸν εὖν τῷ λόγῳ πάντων προ-
 θύμων· ἐξομολογησόμενον, πάλιν πρὸς αὐτὸν (19)
 παύρων ἔλεγε· Βούλομαι σε, φησὶν, ἐπὶ πάσης τῆς
 ἀδιαιρέτου ταῦτα θριαμβεύσαι. Ὁ δὲ ἔνωσ· τὴν
 ἑαυτοῦ ἀμαρτίαν μισήσας (20) ἐκαίνου, καὶ αἰσχύνῃς
 ἀπάσης καταφρονήσας ἀδιστακτικῶς ὑπέσχετο· καὶ
 εἰ βούλει, φησὶ, κατὰ μέσον Ἀλεξάνδρου τῆς πό-
 λεως. Εἶτα συναθροῖται ὁ ποιμὴν ἐν τῷ Κυριακῷ
 πάντα τὰ πρόβατα τὸν ἀριθμὸν τριακόσια τριάκοντα,
 καὶ τῆς θείας συνάξεως τελουμένης· ἦν γὰρ Κυριακῆ

⁶⁶ Rom. xiv, 23.

(a) Quod oras Alexandriae, ut scholiastes docet, non Raithu, ut olim existimabam.

Alexandria foro facio: a mea proclamabo. Ergo (ubi promptum vidit) coacto pastor in templo toto ovili cœtuque fratrum (erant inibi trecenti supra triginta), dum res divina fieret, erat enim dies Dominica, secundum Evangelii lectionem, reum illum, jam tum inculpatum, introducit, manus post terga revinctum, horrido cilicii sacro cinctum, caput cinere conspersum, fume per quosdam e cœnobio tractum, et perfunctorie verberatum, ut ipsa viri species terreret omnes, ipsoque primo aspectu **46** omnes percussit in apertum prorumperent ejulatum: nemo enim quid rei gereretur ante agnoverat. Cum deinde reus ad fores templi pervenisset, sacer ille et humanæ salutis studiosus antistes ingenti voce intonuit, illoque compellato: Siste gradum, inquit, indignus es, qui pedem huc inferas. Hic ille voce e sacro pastoris ore ad se delata attonitus (ut juratissimus nobis affirmabat se non loquentis vocem, sed fulminantis tonitru aulisse), illico pronus in faciem plenus terroris ac tremoris concidit. Jacentem humi et pavementum largo lacrymarum imbre irrigantem, rursus ille mirandus animorum medicus (qui salutem illius miseri omnibus modis procurabat, omnibusque formam vere salutaris et efflicis humilitatis proponere cupiebat) hortatur imperatque, uti quidquid (impie scelerateque) egisset sigillatim per capita singula ordine exponat. Ergo cum horrore omnium omnia speciatim constiteret, omniumque aures attonitas reddidit, dum facinorosa aperit fanda, infanda; quæque ex naturæ consuetudine, quæque contra naturam in homines, et jumenta peccarat. Non tacuit veneficia, non cædes, non alia, quæque aures horreant, quæque chartæ crulescant. Confessione ergo purgatum, statim jubet in monachum attonderi, et in fratrum contubernium admitti. Ego vero sapientis viri (præsulis inquam) admiratus sapientiam seorsim ex illo percontabar, qua gratia tale tamque inusitatum spectaculum instituisset. Ille vero ut verus medicus: Duas, inquit, ob causas id feci; primum uti sua crimina **47** publice confitentem per præsentem verrecundiae ruborem, ab æterno ignominiae pudore liberarem; quod et factum est. Nam prius quam de terra surgeret, omnium scelerum veniam a Deo impetravit. Nec est, mi Joannes, quod ea de re dubites. E cœtu quippe fratrum fuit, qui affirmatissime, spectabam, inquit, formidandum quemdam virum, qui librum scriptum et calamum manu tenebat, et simul ac, inquit, ille huui fusus peccatum pronuntiarat, penna illud ille formidabilis signavit (seu expunxit). Et vero merito: *Dixi enim, inquit Vates, confitebor adversum me iniquitatem meam Domino, et tu remisisti iniquitatem cordis mei*⁴¹. Deinde quod inter meos essent, qui suas nexas nunquam aperuerant, ut hoc modo ad detegenda peccata commoverem: nemo quippe sine confessione veniam delictorum impetrat. Sed præter hæc, multa alia digna admiratione, dignaque literis et monumentis apud illum sempiterna memoria celebrandum

τῶν ἡμερῶν, μετὰ τὴν συμπλήρωσιν τοῦ Εὐαγγελίου εἰσφέρει λοιπὸν τὸν διμεπτὸν κατάδικον ἐκεῖνον ὑπὸ τινῶν ἀδελφῶν συρόμενον καὶ μετρίως τυπώμενον, τὰς χεῖρας δὲ ὀπισθεν δεδεμένον, καὶ σάκκον τρίχινον ἡμφιεσμένον, καὶ σποδὸν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς, ὡς καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς θεωρίας ἅπαντας καταπλαγέντας εὐθέως τῷ κλαυθρῷ ἀλαλάξαι· οὐ γὰρ ἔγνω τις τὸ γινόμενον. Εἶτα ὡς πλησίον τῶν τῆς ἐκκλησίας πολλῶν ἔφθασε, προσφωνεῖ αὐτῷ ἡ ἱερὰ ἐκείνη τοῦ φιλανθρώπου κεφαλὴ μεγάλη τῆ φωνῆ· Στήθι, ἀνάξιός γάρ ὑπάρχεις τῆς ἐνταῦθα εἰσόδου. Ἐκπλαγεὶς οὖν ἐπὶ τῆ τοῦ ποιμένου, ἐξ ἱερατείου ἐναχθείση πρὸς αὐτὸν φωνῆ· ἐνόμιζε γὰρ, ὡς ἔσχατον ἡμᾶς ὄρκιος ἐπιληροφόρος, οὐκ ἀνθρώπου, ἀλλὰ βροντῆς ἀκηκόεσαι· πίπτει μὲν εὐθέως ἐπὶ πρόσωπον ἐντρομος γινόμενος, καὶ ὄλος τῷ φόβῳ κλονηθεὶς. Χαμαὶ τοίνυν ὑπάρχων, καὶ τὸ ἔδαφος τοὺς δάκρυσι βρέχιον, ἐπιτρέπεται πάλιν παρὰ τοῦ θαυμασίου ἱατροῦ τοῦ τὴν σωτηρίαν αὐτοῦ ἐν ἅπασι πραγματευομένου, καὶ τύπον σωτηρίας καὶ ἐνεργούσ ταπεινώσεως πᾶσι παρέχοντος, εἰπεῖν πάντα τὰ πεπραγμένα αὐτῷ κατ' εἶδος ἐπὶ πάντων. Ὁ δὲ μετὰ φρίκης ἐξομολογεῖ τὰ ἅπαντα καθ' ἐν πᾶσαν ἀκοὴν ξενίζοντα· οὐ μόνον τὰ σωματικὰ κατὰ φύσιν, καὶ παρὰ φύσιν, ἐν λογικῆς τε ζώοις, καὶ ἀλόγοις· ἀλλὰ γε καὶ ἄχρι φαρμακειῶν, καὶ φόνων, καὶ ἐτέρων, ὧν οὐ θέμις ἀκοῦσαι, ἢ γραφῆ παραδοῦναι (21). Ἐξομολογησάμενος τοίνυν ἐπιτρέπει εὐθέως ἀποκαρθῆναι, καὶ τοὺς ἀδελφοὺς συγκταριθμηθῆναι. Ἐγὼ δὲ τὴν τοῦ ὁσίου ἐκεῖνου θαυμασάσας σοφίαν, ἡρώτων ἰδίᾳ, τίνας χάριν τὸ τοιοῦτον (22) ξένον σῆμα πεποίηκεν. Ὁ δὲ ὄντως ἱατρός· Δύο τούτων χάριν, φησὶν· πρῶτον μὲν ἐν' αὐτὸν ἐξομολογησάμενον διὰ τῆς παρουσίας αἰσχύνης, τῆς μελλούσης ἀπαλλάξω, ὅπερ καὶ γέγονεν. Οὐ γὰρ ἀνεστη τοῦ ἐδάφους, ὡ ἀδελφὲ Ἰωάννης, ἄχρις οὗ τῆς πάντων ἀφέσεως τετύχης· καὶ μὴ ἀπίσται· τίς γὰρ μοι τῶν ἐκεῖσε τυγχανόντων τεθάρβηκεν ἀδελφός λέγων· ὅτι, φησὶν, θεώρουσ τινὰ φοβερὸν κατέγοντα χάρτην γεγραμμένον, καὶ κάλαμον· καὶ ἄμα, φησὶ, τὴν ἁμαρτίαν ὃ κείμενος ἔλεγε, ταύτην ἐκεῖνος τῷ καλάμῳ ἐχάραττεν, καὶ εἰκότως· Εἶπα γὰρ, φησὶν· Ἐξαγορεύσω κατ' ἐμοῦ τὴν ἀνομίαν μου τῷ Κυρίῳ· καὶ σὺ ἀφήκας τὴν ἀσέβειαν τῆς καρδίας μου. Δεύτερον δὲ, ἐπειδὴ τινὰς κέκτημαι ἀνεξαγόρευτα πταίσματα ἔχοντας, καὶ διὰ τοῦτο λοιπὸν ἐκεῖνος εἰς ἐξομολόγησιν προτρεπόμενος, ἦς χωρὶς οὐδεὶς ἀφέσεως τεύχεται· καὶ ἕτερα μὲν οὖν πολλὰ ἀξιοθαύμαστα, καὶ ἀξιολογούμενα παρὰ τῷ ἀειμνήστῳ ἐκείνῳ ἐώρακα ποιμένα, καὶ ποιμνῆ, ὧν τὰ πλεῖστα ὕμῃν κατάδηλα ποιῆσαι πειράσομαι· ἔμεινα γὰρ παρ' αὐτῷ χρόνον οὐκ ὀλίγον τὴν αὐτῶν ἀνιχνεύων πολιτείας, καὶ ἐπὶ ταύτῃ μεγάλως ἐξιστάμενος, πῶς τε οἱ ἐπίγειοι ἐκεῖνοι τοὺς οὐρανοῦς ἐμυροῦντο.

⁴¹ Psal. xxxi, 5.

pastorem, et gregem coram spectavi, quorum vobis maximam partem conator enarrare, moratus sum enim apud illum non brevi tempore, quo omnium illorum vitam, mores et statum investigavi, et præ admiratione prope in stuporem datus sum, quando vidi quo pacto mortales ad immortalium cœlitum vitam et perfectionem eniterentur.

Ἦν μὲν οὖν ἀγάπη παρ' αὐτοῖς, δεσμὸς ἄλλοις· Ἄ καὶ τὸ δὴ θαυμαστότερον, πάσης πηρῆς καὶ ἀργολογίας ἀπηλλαγμένη. Ἦσχουν δὲ πρὸ πάντων τοῦτο, τὸ μὴ πληῖσαι ἀδελφοῦ τῆν συνείδησιν ἐν τινι. Εἰ δὲ που ἐφάνη τις μισᾶλληλος, τοῦτον ὁ ποιμὴν ἐν τῷ ἀφοριστικῷ μοναστηρίῳ ὡς κατακρίτον ἐξόριζεν. Ποτὲ δὲ τινος τῶν ἀδελφῶν, πρὸς αὐτὸν τὸν πλησίον (23) λοιδορήσαντος, παραυτίκα διωχθῆναι αὐτὸν ὁ πανόσιος προσέταξε, λέγων μὴ συγχωρεῖν εἶναι ἐν τῇ μονῇ ὄρατον, καὶ ἀόρατον διάβολον. Εἶδον ἐγὼ παρὰ τοῖς ὁσίοις ἐκείνοις δησιφύρα, καὶ ἀξιάγαστα δυνως πράγματα· ἀδελφότητά τε κατὰ Κύριον συγγεγεννημένην, καὶ συνδεδεμένην, θαυμαστὴν κεκτημένην, καὶ τὴν ἐργασίαν, καὶ τὴν θεωρίαν. Οὕτως γὰρ ἑαυτοὺς τοῖς θεοῖς ἐξέτριβον, καὶ ἐγύμναζον κατορθώμασιν, ὡς μὴ δεῖσθαι σχεδὸν τῆς τοῦ προσεσχότου ὑπομνήσεως· ἀλλ' ἰδιαίρετως ἀλλήλους πρὸς τὴν θεῖαν διυπνίζεον ἐργήγορσιν. Ἦν γὰρ αὐτοῖς ὠρισμένα τε, καὶ μεμελετημένα, καὶ πεπαγιωμένα ὄσια τινά, καὶ θεῖα γυμνάσματα. Εἰ ἔδοξε γάρ τινά αὐτῶν ποτε τοῦ προσεσχότου μὴ παρόντος λοιδορίας, ἢ κατακρίσεως, ἢ ὄλων ἀργολογίας ἐρξασθαι, νεύματι αὐτὸν ἀγνώστως ἀδελφός τις ἕτερος ὑπομνηστικῶν λεληθότως κατέπαυεν. Εἰ δὲ καὶ οὐκ ἦσθετο ἴσως, βαλὼν λοιπὸν μετόνοιαν ὁ ὑπομνήσεως ἀνεχώρει. Ἦν δὲ αὐτοῖς ἀληκτός (εἰ δεῖοιτο φθέγγασθαι) καὶ ἀπαυστος συλλαλῆς, ἢ τοῦ θανάτου ἀνάμνησις, καὶ κρίσεως αἰωνίου ἔνοια.

batque. Quod si monitus non sentire vel advertere videretur, tum monitor, prostrato ante illum in pœnitentis modum corpore, recedebat. Erat illis (cum loquendum esset) sermocinatio assidua et perpetua de futura morte, deque iudicii extremi meditatione.

Οὐ σιωπήσω ὑμῖν φράσαι τοῦ ὀφιοποιοῦ τῶν αὐτόθι τὸ παραδοξότατον κατόρθωμα. Ὅρων γὰρ αὐτὸν ἀένναον ἐν τῇ διακονίᾳ κεκτημένον τὴν σύννοιαν, καὶ τὸ δάκρυον, ἰκέτευον ἐπαγγελαί μοι, πῶθεν τῆς τοιαύτης χάριτος ἤξιώθη. Ὅ δὲ βιασθεὶς παρ' ἐμοῦ ἀπεκρίνατο· Οὐδέποτε, φησὶν, ἀνθρώποις με δουλεύειν ἐγγενόηκα, ἀλλὰ τῷ Θεῷ· καὶ τῆς ἡσυχίας πάσης ἀνάξιον ἑαυτὸν καταδικάσας, αὐτὴν τὴν τοῦ πυρὸς θέαν ὑπόμνησιν τῆς μελλούσης φλογὸς διὰ παντὸς κέκτημαι. Ἄλλου παραδόξου αὐτῶν ἀκουσώμεθα κατορθώματος. Καὶ γὰρ οὐδὲ ἐπ' αὐτῆς τῆς τραπέζης, τῆς νοερᾶς ἐργασίας ἐπαύοντο. Σεσημειωμένῳ δὲ ἦθει τινα ἀγνώστῳ, καὶ νεύματι τῆς κατὰ ψυχὴν ἑαυτοῦς προσευχῆς ὑπεμνήσκον οἱ μακάριοι· οὐκ ἐν τῇ τραπέζῃ δὲ τοῦτο ποιοῦντες μόνον ἐφαίνοντο, ἀλλὰ καὶ κατὰ πᾶσαν ἑαυτῶν ἀπάντησιν τε καὶ σύνοδον. Εἰ ποτε δὲ παράπτωμά τις αὐτῶν πεποίηκε, πλείστας ἰκεσίας παρὰ τῶν ἀδελφῶν ἐδέχετο αὐτοῖς περὶ τοῦτου πρὸς τὸν ποιμένα καταλιπεῖν τὴν φροντίδα, καὶ ἀπολογίαν, καὶ ἐπίπληξιν· ὅθεν ὁ μέγας τῆν τῶν μαθητῶν ἀπηκούος ἐργασίαν, κουφοτέρας λοιπὸν καὶ τὰς ἐπιτιμήσεις παρεῖχεν, ὡς γινώσκων ἀνεύθυνον ὑπάρχειν τὸν ἐπιτιμώμενον· οὐ μέντοι καὶ ἐπεξήτει τὸν κυρίως ἐπιπεσόντα τῷ πταίσματι. Ποῦ

Erat ergo apud illos vinculum charitatis indissolubile, et quod magis admireris remotum ab omni libertate procacioris aut vanioris sermonis. Frae cunctis autem magnopere cavebant, ne alter alterius conscientiam vulneraret, 48 aut ulla in re percelleret. Quod si quis ex illo contubernio aliorum osor deprehenderetur, hunc vero pastor ille in se junctum ab aliis cœnobium, tanquam reum in exsilium amandabat. Conviciatus erat olim alter alteri, cum extemplo sanctissimus ille præses conviciatorem eieci præcepit, quod negaret par esse ut in cœnobio gemini sint demones, spectabilis alter, et alter inaspectabilis (hoc est alter diabolus, et alter homo similis diabolo). Spectavi ego apud illos venerandos Patres cum utilia, tum revera admiranda, socialitatem, inquam, ex mente divina collectam, et inter se charitatis nexu devinctam sane, quod simul admirandam et actionem et contemplationem complecteretur. Adeo enim se rerum divinarum studiis dedebant, exercebantque, uti nullius fere magistri admonitione indigerent, sed ipsi inter se ad virtutem et alacritatem quamdam divinam satis alter alterum excitaret. Erant enim illis certæ quædam, ac definitæ meditationeque et fixæ divinarum exercitationum leges. Nam cum, absente antistite, quispiam vel calumniæ, vel temerarii iudicii, vel otiosi sermonis auctor esset, hunc proximum occulta nutus significatione clam de officio admonerat, reprime-

videretur, tum monitor, prostrato ante illum in pœnitentis modum corpore, recedebat. Erat illis (cum loquendum esset) sermocinatio assidua et perpetua de futura morte, deque iudicii extremi meditatione.

Non possum hic facere quin vobis exponam 49 coci illius loci rarissimam et plane singularem virtutem. Nam cum in culinæ ministerio perpetuo occupatum viderem, et sibi tamen semper præsentem jugique lacrymarum fonte inundatum, rogavi ne mihi aperire gravaretur, qua ratione tantam a Deo gratiam inpetrasset. Coactus ille mea importunitate respondit: Non homini inquam, sed Deo ministrare visus, omni me, inquit, quiete indignum arbitratus sum, et per contemplationem ignis presentis assiduam futuri inferorum incendii memoriam excitare consuevi. Aliud horum non minus rarum et inusitatum pietatis exemplum audiamus. Nec, dum ad mensam accumberent, ab cœlestium rerum meditatione animum remittebant. Nam

more quodam per occulta signa, et nutus perbeati illi seipsos in animo ad preces revocabant. Neque hoc sub mensam tantum, sed quancumque sibi mutuo occurrerant, aut alioquin conveniebant. Quod si quis quid offendisset peccassetque, multis illum precibus alii adierunt, rogantique uti sibi curam causamque et pœnam relinqueret, qua se apud præselem satisfacturos pollicebantur. Unde fiebat uti magnus ille cœnobii præses, quod suorum

religiosorum studia non ignoraret, et illum, qui cul-
 pam pro altero profitebatur, innocentem esse sciret,
 multo leviores poenas pro delictis irrogaret; imo ne
 quaereret quidem quisesset, qui revera peccasset. Ubi
 unquam apud illos vel vana instituta colloquia vel jo-
 corum leporumve mentio. Si quis cum altero jurgari
 coepisset, alius, qui forte transibat, **50** in poenitentis
 modum abjectus iram dissolvit. Quos si injuriarum
 memores sensisset, congressum illorum et impetum
 illi, qui proximas ababbate partes administrabat, si-
 gnificavit, et ante solem occasum illos inter se com-
 ponebat. Quod si duriores medicinam non admitterent,
 neque reconciliari se paterentur, a mensa tantisper
 arcebantur, quoad positus odiis amicitiam redintegra-
 rent, aut omnino e contubernio sodalitatibus elimina-
 bantur. Erat vero et haec illorum diligentia laude dig-
 na, neque, ut videtur, frustra adhibita, sed ingentem
 omnibus utilitatem et fructum afferebat. Complures
 quippe ex illis sanctis viris agendo simul et contem-
 plando valebant, juxtaque consulti, prudentes et hu-
 miles habebantur. Percellere poterat quempiam, et
 illud caeleste apud illos spectaculum. Quippe videre
 erat viros canitie venerandos, oris majestate suspi-
 ciendos ritu infantium ad obsequia praesidis accur-
 rere, ut qui summam in ipsa submissione gloriam
 collocarent. Spectavi illic viros, qui quinquaginta cir-
 citer annos sub *obedientiae* jugo vixerant, quos per-
 contabar equam ex tanto labore consolationem per-
 cepissent? Illic alii se ad tantam animi demissionem
 descendisse inemorabant, per quam de caetero bel-
 lum omne in omnem vitam repulissent: alii ad
 eum locum se progressos affirmabant, uti nullam
 ex convicio, nullam ex quocunque contumelia mole-
 stiam aut perturbationem sentirent. Vidi alios ex illo
 laudatissimorum numero, venerando **51** quodam
 flore canorum aspersos, et quasi caelesti vultu refu-
 lgentes qui ad summam vitae innocentiam, sapientissi-
 mamque simplicitatem summa voluntatis alacritate,
 Deique ductu pervenerunt. Quemadmodum enim
 malus quodammodo duo est; aliud quod videtur,
 aliud quod est, nec apparet: ita simplex non gemi-
 num, sed unum quid est. Nullus aliquis ibi erat
 profano saeculi vulgo reperiantur, quos deliros
 senes appellant: sed omnes, qua habitu quidem
 externo oris, miles omnino, et suaves, atque hilares,
 et qui nihil vel in sermone, vel moribus fictum, vel
 solum, vel non sincerum praese ferrent (qua re nihil inter
 mortales rarius potest reperiri); qua vero animi intus
 affectu, in Deo et praeside suo, tanquam infantes
 fraude doloque carentes, conquiscebant torvam interi-
 um et trucem in demones, et vitia actum mentis intorquentes.

Vita me (venerande audistes, et Deo dilecta
 sodalitas) citius deficiet, quam possim beato-
 rum illorum virtutes, et mores plane caelestes
 enarrando explicare. Sed enim praestat nos
 librum nostrum explicandis illorum laboribus
 et sudoribus illustrare, et vos ad rerum cae-
 lestium studium potius, quam nostris praecipis
 excitare. Quis enim inficias eat, deteriora ab
 praestantioribus exornari? Illud duntaxat vos
 oratos velim, ne quid a nobis fictum tradi
 scribive existimetis. Solet enim abrogata hi-
 storicae fides omnem tollere fructum lectionis.

ποτα παρ' ἐκείνοις; ἐπιπολιτεύτο ἀργολογίας, ἢ εὐ-
 τραπείας ὑπόμνους; Καὶ ἐφ' αὐτοὺς τῶν ἐν αὐτοῖς
 ἀμφιβολίας πρὸς τὸν κλησίον ἤρξατο, παρῶν ἕτερος,
 καὶ μετάνοιαν πεπονηκώς τὴν ὀργὴν διεσκέδαζεν.
 Εἰ δὲ μνησικακούνας ἤσθετο, τῷ τὰ δεύτερα τοῦ (24)
 προσετώτος διέποντι τὴν ὕμνην ἀπήγγειλε, καὶ πρὸ
 τῆς ἡλίου δύσεως διαλλάττεσθαι αὐτοὺς ἑαυτοῖς παρ-
 εσκευάζεν. Εἰ δὲ σκληρυνόμενοι ἐσκληρύνοντο, ἢ μὴ
 μεταλαμβάνειν τροφῆς ἔχρι τῆς διαλλαγῆς ἐπιτι-
 μῶντο ἢ τῆς μονῆς ἐξεδάλλοντο. Ἦν δὲ ἡ ἀξίειπαι-
 νος καὶ αὐτὴ ἀκρίβεια παρ' αὐτοῖς οὐ [C. A. εὐχ
 ἀπλῶς οὕτως, καὶ ὡς εἶπεν] μάτῃ ἐπιτελουμένη·
 ἀλλὰ γε τὸν καρπὸν πολλὸν ποιούσα καὶ δγλούσα. Πολ-
 λοι γὰρ παρ' αὐτοῖς τοῖς ὁσίοις ἀναδειχθῆσαν πρακτι-
 κοὶ τε καὶ διορατικοὶ, διακριτικοὶ τε καὶ ταπεινό-
 φρονες. Καὶ ἦν ἰδεῖν φοβερὴν ἐπ' ἐκείνοις, καὶ ἀγγε-
 λοπρεπὲς θέαμα· πολιτῶν, αἰδουσίμων, καὶ ἱεροπρατεῖς
 δικῆν νηπίων τῇ ὑπακοῇ ἐπιτρέχοντας, καὶ καύχημα
 μέγιστον κεκτημένους τὴν ἑαυτῶν ταπεινώσιν. Ἐώ-
 ρακα ἐκεῖσε ἀνδρας περὶ τὰ πενήκοντα ἔτη ἐν τῇ
 ὑπακοῇ ἔχοντας, οὓς ἰκτενεύον μαθεῖν, τίνα ἐκ τοῦ
 τοσούτου κόπου παραμυθίαν προσελάβοντο· ὧν ἐ-
 μὲν εἰς ἄβυσσον ταπεινοφροσύνης κατιντημέναι λει-
 πόν ἑαυτοῖς ἔφασκον, δι' ἧς πάντα πᾶσιμον εἰς αἰῶνα
 διακρούονται· ἕτεροι δὲ τελείαν ἀναίσθησίαν, καὶ
 ἀπόνειαν ἐν λειδορίας, καὶ ὕβρει λοιπὸν ἔχον ἔλα-
 γον. Ἐώρακα ἑτέρους τῶν ἀειμνήτων ἐκείνων σὺν τῇ
 πολιτῇ τῇ ἀγγελοῖσιν εἰς βαθυτάτην ἀνακίαν, καὶ ἀπλό-
 τητα στοορισμένην, καὶ ἰκτουσὶ ἀγῶμων, καὶ θεοκατόρ-
 θωτον ἐληλακότας. Ὡσπερ γὰρ ὁ κωνηδὸς δύο ἐστίν,
 ἄλλο τὸ φαίνόμενον, καὶ ἄλλο τὸ κρυπτόμενον οὕτως ὁ
 ἀπλοῦς, οὐ διπλοῦς, ἀλλ' ἐν τῷ ἐστίν οὐκ ἄλογός τις ὧν,
 καὶ ἄσοφος κατὰ τοὺς ἐν κόσμῳ γηραῖος, οὓς καὶ λελη-
 ρηκότας φιλοῦσι καλεῖν· ἀλλ' ἐξωθεν μὲν, ἡπίσιος
 ἔλους, προσήγεις, φαιδρούς, ἔπαστον ἔχοντας, καὶ
 ἀνεπιτήδευτον, καὶ ἀνόθευτον, καὶ τὸν λόγον, καὶ τὸ
 ἦθος, πρᾶγμα οὐκ ἐν πολλοῖς εὐρισκόμενον· ἔσωθεν
 δὲ τῇ ψυχῇ τὸν Θεὸν αὐτόν, καὶ τὸν προσετώτα ὡς
 ἀκίραια νήπια ἀνακνέοντας· καὶ ἰταμόν, καὶ στε-
 ρέμνιον τὸ τοῦ τοῦ ὁδὸς ὄμμα πρὸς τοὺς δαίμονας, καὶ
 τὰ πάθη κεκτημένους.

seniorum infans, et bis puer, quemadmodum in
 senes appellant: sed omnes, qua habitu quidem
 externo oris, miles omnino, et suaves, atque hilares,
 et qui nihil vel in sermone, vel moribus fictum, vel
 solum, vel non sincerum praese ferrent (qua re nihil inter
 mortales rarius potest reperiri); qua vero animi intus
 affectu, in Deo et praeside suo, tanquam infantes
 fraude doloque carentes, conquiscebant torvam interi-
 um et trucem in demones, et vitia actum mentis intorquentes.

Ἐπιλέγει με, ὡ ἱερὰ κορυφή, καὶ θεοφιλῆς συν-
 ἄθροισις, ὁ τῆς ζωῆς μου χρόνος, τὴν ἐκείνων τῶν
 μακαρίων διηγουμένων ἀρετῆν, καὶ οὐρανορμήτην
 βίωσιν· ἀλλ' ὁμοῦς ἄμεινον ἐκ τῶν ἐκείνοις πεπονη-
 μένων ἰδρώτων τὸν ἡμέτερον ἐγκαλλωπίσαι πως ἡμᾶς
 λόγον, καὶ εἰς ζῆλον θεοφιλῆ διατρέσαι· ἢ ἐξ οἰκείων
 παραινέσεων. Χωρὶς γὰρ πάσης ἀντιλογίας τὸ πλα-
 τον ὑπὸ τοῦ κρεῖττονος κατακοσμεῖται. Ἐκείνο δὲ
 ἔρωτῶ, μηδὲν ἡμᾶς πεπλανημένον γράφειν ὑπονοῆ-
 σαι· ἔθο; γὰρ τῇ ἀπιστίᾳ τὴν ὑφέλειαν λυμάλινεσθαι.
 Πάλιν δὲ τὸν προειρημένων ἔχουσα.
 Sed ad institutam narrationem redeamus.

Τὸς ἀνὴρ Ἰσίδωρος τοῦνομα ἐξ ἀρχοντικῆς ἀξίας Ἀ
 Ἀλεξάνδρου τῆς πόλεως ἐν τῇ εἰρημένῳ κοινότητι,
 πρὸ τούτων τῶν χρόνων ἀπετάξατο, ὃν κατὰ ἑκάστη
 ἐτι κατέλαβον. Τούτων δεξιόμενος ὁ πανόσιος ἑκάστος
 ποιήν κακωντροχὴ πᾶν, καὶ ὠμὸν, δεινὸν τε, καὶ
 ἀγέρων (25) θεασάμενος, σοφίζεται ὁ πάνσοφος
 δαιμόνων (26) πανευργίαν δι' ἀνθρωπίνης ἐπιβολῆς,
 καὶ φησι πρὸς τὸν Ἰσίδωρον· Εἰ ἄρα τὸν τοῦ Χρι-
 στοῦ ζυγὸν ἄραι (27) προήρησαι, ὑπακοήν σε (28)
 ἀσκήν πρὸ πάντων βούλομαι. Ὁ δὲ φησιν· Ὁ; σί-
 βηρος χαλκαί, οὕτως, ἀγνώστα, ὑποτάσσεται ταυ-
 τὸν δέδικα. Ὁ δὲ μέγας καὶ ἐκ' αὐτῶ τῷ παραδειγ-
 ματι θεραπευθεὶς, ἐξέστη εὐθέως τὸ γυμνάσιον τῷ
 σιδηρῷ Ἰσίδωρ καὶ φησιν· Βούλομαι σε, ὦ ἀδελφε,
 τῇ φύσει (a), ἐν τῷ κυλῶν τῆς μονῆς παρῆστασθαι·
 καὶ πάση ψυχῇ εἰσαύση τε, καὶ ἐξουσίῃ ποιῆν γου-
 κλισίαν λέγοντα· Εὐδαί ὑπὲρ ἐμοῦ, πάτερ, ὅτι ἐπι-
 ληπτικὸς εἰμι (29). Ὑπήκουσα δὲ οὕτως [οὕτως], ὡς
 ἀγγελος Κυρίου. Ἐκταστὴν δὲ αὐτοῦ ἑκάστος πεποιτη-
 κός, καὶ εἰς βαθυτάτην ταπεινώσειν, καὶ κατάνυξιν
 ἐληλακός, ἠβουλήθη ὁ ἀσθεὶς μετὰ τὴν (30) νο-
 μικὴν ἐκταστὴν, καὶ τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἀνείκαστον
 ὑπομονήν, τοῦτον, ὡς ὑπεράξιον, τοὺς ἀδελφοὺς συν-
 αριθμησαί, καὶ χειροτονίας ἀξιώσαι. Ὁ δὲ κλειστάς
 καὶ δι' ἑτέρων, καὶ δι' ἐμοῦ τοῦ ἀσθενοῦς ἑκάστος
 πεποίηκε τῷ ποιμένι, ἑκάστος αὐτὸν ὡσαύτως δι-
 άγοντα τελειῶται τὸν δρόμον, ἀνιξάμενος, καὶ ἀμυ-
 δρῶς πως τῷ λόγῳ τὸ τέλος, καὶ τὴν αὐτοῦ κλη-
 σιν πλησιάζουσαν, ὅπερ καὶ γέγονεν. Ἐάσαντος
 γὰρ αὐτὸν ἐν τῇ αὐτῇ τάξει τοῦ διδασκάλου, μετὰ
 δεκάτην ἡμέραν πρὸς Κύριον δι' ἀξίας ἐθέλων
 ἐξεδήμησε, τῇ δεκάτῃ ἡμέρᾳ τῆς αὐτοῦ κοιμήσεως,
 καὶ τὸν θυρωρὸν τῆς μονῆς πρὸς Κύριον προσλα-
 θέμενος. Ἦν γὰρ αὐτῷ εἰρηκὸς ὁ μακάριος, ὅτι-
 περ, Ἐάν τύχω παρήσιας πρὸς Κύριον, ἀχώρι-
 στός μου γενήσῃ καὶ διὰ τάχος. Ὅπερ καὶ γέ-
 γονεν, εἰς μεγίστην κληρονομίαν τῆς ἀκατασχύν-
 του αὐτοῦ ὑπακοῆς, καὶ ταπεινώσεως θεομηκτου.
 Πρώτησα ἐτι περιόντα τὸν μέγαν τοῦτον Ἰσίδω-
 ρον, κλίαν ἐργασίαν αὐτοῦ ὁ νοῦς ἐν τῷ κυλῶν δι-
 άγοντος ἐκείνητος. Καὶ οὐκ ἐκρυφεν ὠφελῆσαι με
 θέλων ὁ ἀειμνητός. (31) Ἐν ἀρχαῖς μὲν γὰρ τοῦτο,
 φησιν, ἰλογιζόμεν, ὅτι περ ὅπερ τῶν ἁμαρτιῶν μου
 ἐπράθην. Ὅθεν καὶ μετὰ (32) πικρίας πάσης, καὶ
 βίας, καὶ αἵματος τὴν μετόπιαν ἱβάλλον. Ἐνιαυτοῦ
 δὲ κληρωθέντος ἀλύτως λοιπὸν δικαίητην τὴν καρ-
 δίαν, μισθὸν παρ' (33) αὐτοῦ Θεοῦ ὑπομονῆς προσ-
 δεχόμενος. Περαιωθέντος δὲ ἑτέρου ἐνδὲ χρόνου,
 ἀνάξιον ἑαυτὸν λοιπὸν ἰλογιζόμεν σὺν αἰσθήσει
 καρδίας, καὶ τῆς ἐν τῇ μονῇ διατριβῆς, καὶ τῆς τῶν
 Πατέρων θείας, καὶ συντυχίας, καὶ τῆς τῶν μυστη-
 ρίων μεταλήψεως, καὶ τῆς ἐν προσώπῳ τινὸς θεω-
 ρίας. Κάτω δὲ νεύων τῷ ὀφθαλμῷ, καὶ κατωτέρω
 φρονήματι τοὺς εἰσιόντας καὶ ἐξιόντας εὐκρινῶς
 λοιπὸν ὑπὲρ εὐχῆς ἰκέτευον.

(a) Τῇ φύσει, inquit schollastes, ἀντὶ τοῦ ὄντως,
 καὶ ὡς ἀληθῶς, quod omnia Camaldulensis, miratus
 quid sibi vellet το τῇ φύσει.

(b) Nescio qua viārem Camaldulensis exponat τὸ,
 ἐπιληπτικὸς peccatorem. Cauterum valet etiam a

Civis Alexandrinus erat (Isidorum dixere), 52
 vir honestus, et gestis magistratibus clarus,
 qui superioribus annis rebus humanis nuntium
 remisera, et se in id cœnobium, de quo supra
 mentionem habui, contulerat, quemque ego ibi-
 dem adhuc offendi. Hunc cum sanctissimus ille
 cœnobii præses exercitati ad malitiam ingenii,
 trucemque, et truculentum, insolentemque, et
 titulis honorum tumentem animadverteret, sapientissimus pater improbens dæmonum artes
 humano consilio elusit et elisit, Isidorum ita
 allocutus: Si penitus animo tuo sedet jugum
 Christi tollere, præ cunctis volo ut obedientiam
 exerceas. Ut ferrum, inquit Isidorus, fabro fer-
 rario, sic ego me tibi, pater sanctissime, tractandam subjeci. Hoc illius responso magnus
 antistes armatus, statim Isidorum adinovit in-
 cudi, et: Placet, inquit, sincerissime frater,
 uti stes in aditu monasterii, et cuius intranti
 et exeunti supplex posito genu accidas, dicas-
 que: Ora pro me, pater, quia epilepticus sum (b).
 Paruit Isidorus suo præsidī, non secus at-
 que angelus Deo. Ergo exacto ad portam se-
 ptennio, cum ad altissimam animi demissionem,
 et intimum sensum poenitentiae pervenisset,
 visum est laudatissimo patri Isidorum, post
 septem annos legitimæ servitutis, et inexplica-
 bilem tolerantiam, dignissimum jam contubernio
 religiosorum fratrum adjungere, et sacris etiam
 ordinibus initiare. Hic vero Isidorus cum per
 alios, tum per meipsum miserum, plurimas ad
 suum postorem preces allegavit, uti bona ipsius
 perseverare, 53 et curriculum vitæ absolvere, in-
 nuendo subobscurè iis verbis, jam fluem cer-
 tamini appetere, et in proximo esse ut e vita
 evocetur: quemadmodum et mox docuit eventus.
 Nam cum illum magister in sua statione vitæ
 reliquisset, decimo post die per gloriæ con-
 temptum ad gloriā grassatus, ad Dominum
 emigravit. Post septimum inde a morte diem,
 custodem januæ secum assumpsit, quod illi
 beatus ante denuntiasset: Si quid, inquit, mihi
 fiducia fuerit erga Dominum, intra breve ten-
 pus ibi nunquam a me separandus, apparebis.
 Quod ita ad testificandum ejus, quam nunquam
 erubuit, perfectam obedientiam, et, qua Deum
 imitatus est, humilitatem, evenit. Percontatus
 sum ego præclarum hunc Isidorum, cum adhuc
 superates esset, quas animus illius, quando ad
 portam debebat, cogitationes volverit. Neque me
 clam id habuit laudatissimus ille (athleta) quod
 id ad salutem et utilitatem meam pertinere ar-
 bitraretur. Primum, inquit, perinde mecum
 actum existimavi, ac si pro peccatis meis ve-
 malo genio arreptum, et dignum reprehensione, quo
 reor Camaldulensis respexit, quod omnia qui pec-
 cat reprehensione dignus est. Proprie ἐπιληψία, est
 morbus caducus.

nundatus essem. Unde cum summa animi acerbitate, vi doloris, et sanguine, imperium obedientie et penitentiae (me ad singulos abjiciendo) exhausti. In hoc statu cum annum transegiissem, deinceps sine animi molestia vixi, quod patientiae meae praemium a Deo expectarem speraremque. Vertente vero jam altero anno, me ex animi sententia indignum judicavi, qui in hoc loco et caenobio versarer, qui Patres intuerer, illorum alloquio fruerer aut dignarer, sanctorum sacramentorum **54** particeps fierem, aut a quoquam aspiccerer. Itaque dejectis humi oculis, et multo magis animo, ingredienti egredientesque sincere, uti pro me Deum deprecarentur, rogitabam.

Assidente me aliquando in mensa magno illi A praesidi, admovit ille sacrum os suum auriculae meae; et: Vin' inquit, ostendam tibi in ultima cantie, et senecta aetate, divinum sensum et mentem? Amuente me, et vero obscante, evocat justus ille antistes ex altera mensa Laurentium quemdam, quadragesimum octavum annum inter religiosos agentem, et honore sacerdotii proximum a primo. Venienti ergo et ad genua praesidis accidenti bene precatus quidem est de more abbas, sed assurgentem nullo verbo affatus, reliquit jejunum mensae assistere; erat enim initium prandii: adeo ut bene longam horam, imo prope duas astaret, et ego ipse vetercundatus non aunderem os servi Dei respicere. Octogesimum quippe agebat annum, totusque incanuerat. Cum ergo tota mensa absque responso tacitus perstitisset, surgentibus nobis, ab sancto antistite missus est ad magnum illum, de quo modo memineram, Isidorum, jussusque veram primum tricesimi noni psalmi pronuntiare: *Expectans expectati Dominum*. Non neglexi ego velut improbissimus occasionem pertentandi senis. Ergo quaerente me, ecquid dum assisteret mensae, animo tractavit cogitare: Christi, inquit, personam antistiti meo assignans, non ab homine, sed plane ab ipso Deo mihi praeccepta edi cogitavi. Proinde, mi pater **55** Joannes, non ad mensam discumbentium hominum, sed ad numinis aram astare mihi visus comprecabar, neque ulla cogitatione sinistra aut prava adversus pastorem meum, pro mea in illum fide, et charitate, pulsatus sum. *Charitas enim, ut quidam dixit, non cogitat malum*¹². Quin et illud cognosce, Pater, nullum amplius aditum esse hosti generis humani ad eum qui se totum (sanctae) simplicitati, et innocentiae voluntariae, seu bonitati emancipavit. Et profecto justus Deus, qualis erat humani gregis ille custos, et per opem divinam servator, talem ipsi misit oeconomum, et rei familiaris administrum. Erat enim sobrius et prudens, ut si quis alius, mitis, et mansuetus, ut nemo fere alius. In hunc ergo ad aliorum documentum et salutem, magnus ille Pater gratis omnino in speciem, tamen sane graviter invecitus, jussit ab ecclesia importunae ejici. Ego cum illum extra omnem culpam, cujus arguebatur, probe nossem, ceppi seorsim apud antistitem pro oeconomo defensionem instituere. Tum sapiens ille: Haud, inquit, ignoro,

Α 'Εν τῇ τραπέζῃ ποτὲ συγκαθημένῳ μοι τῷ μεγάλῳ ἐπιστάτῃ, πρὸς τὸ ἐμὸν οὖς κεκλικῶς τὸ ἅγιον αὐτοῦ στόμα φησὶ· Βούλει σοι δεῖξω ἐν πολιᾷ βαθυτάτῃ θεϊκὸν φρόνημα; Ἐμῷ δὲ ἰατερεύσαστος; ὁ δίκαιος ἐκ τῆς δευτέρας τραπέζης Λαυρεντίου τοῦ νομα περὶ τὰ τεσσαράκοντα ὡκτῶ ἐτη ἐν τῇ μονῇ ἔχοντα, καὶ δευτέρον τοῦ ἱερατείου πρεσβύτερον ὑπάρχοντα. Ἐλθόντα οὖν, καὶ βαλόντα τῷ ἡγουμένῳ γονυκλισίαν, εὐλογεῖται μὲν παρ' αὐτοῦ ἁναστάντι δὲ οὐδὲν τὸ σύνολον εἰρηκεν ἄλλ' εἶασεν αὐτὸν πρὸ τῆς τραπέζης ἐστῶτα, καὶ μὴ ἐσθόντα· ἦν δὲ τοῦ ἀρίστου ἡ εἴσοδος· ὥστε ποιῆσαι περὶ ὦραν μεγάλην, ἣ καὶ δύο ἰστάμενον· ὡς ἐμὲ λοιπὸν αἰδεῖσθαι κἄν εἰς πρόσωπον τοῦ ἐργάτου ἀτενίσαι. Ἦν γὰρ ὀλοπέλιος, ὀδοροκαστὴν ἄγων χρόνον. Β 'Ἀναποκρίτου δε ἀχρι τῆς πληρώσεως τῆς ἐστιάσεως μένοντος ἁναστάντων ἡμῶν πέμπεται ὑπὸ τοῦ ὁσίου εἰπεῖν τῷ προμνημονευθέντι μεγάλῳ Ἱσιδώρῳ τὴν τοῦ τριακοστοῦ ἐνάτου ψαλμοῦ ἀρχὴν. Οὐ παρεῖδόν δὲ ἐγὼ ὡς πονηρότατος τὸν γέροντα πειράσαι· ἐρωτήσαστος δὲ μου αὐτὸν τί ἄρα παριστάμενος τῇ τραπέζῃ ἐλογίζετο· Τοῦ Χριστοῦ, ἔφη, τὴν εἰκόνα τῷ ποιμένι περιθέμενος, οὐδ' ὄλιος ποτὲ ἐξ αὐτοῦ ἐπιτάσσεται· λελογίσμαι, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ. Ὅθεν, πάτερ Ἰωάννη, οὐκ ὡς ἐνώπιον τραπέζης ἀνθρώπων, ἀλλ' ὡς ἐνώπιον θυσιαστηρίου Θεοῦ, καὶ Θεῷ ἰστάμενον προσερχόμενος· οὐδ' ὄλιος ἐνομιάν τινα πρὸς τὸν ποιμένα πονηρὰν λογισάμενος, ἐκ τῆς πρὸς αὐτὸν μου πίστεως καὶ ἀγάπης. Ἐἴρηκε γάρ τις, ὅτι Ἡ ἀγάπη οὐ λογίζεται τὸ κακόν. Πλην καχεῖνο γίνωσκε, Πάτερ· ὅτι ἐπὶ τινε εἰς ἀπλότητα καὶ ἱκουσίαν ἀκακίαν ἐκῶν, οὐκ ἐτι ἐκεῖ ὁ πονηρὸς χῶρον ἢ ὦραν ἀναλαμβάνει. Κύριος ὁ δίκαιος, οἷος καὶ ἦν ὁ τῶν λογικῶν θερεμάτων σωτὴρ διὰ τοῦ Θεοῦ ἐκεῖνος, τοιοῦτον αὐτῷ καὶ οἰκουμοῦντα τὰ τὴν μονὴν ἄλλον πέπομφε· ἦν γὰρ σώφρων εἰ καὶ τις ἄλλος, πρῶτος, ὡς πάνυ ὀλίγοι. Τοῦτω πρὸς τὴν τῶν λοιπῶν ὠφέλειαν ἐπινέχθη ὁ γέρον ὁ μέγας εἰκῆ ἐπὶ τοῦ Κυριακοῦ διωχθῆναι αὐτὸν κελεύσας ἀκαίρως. Ἐγὼ δὲ ἐγνωκὸς ἀμεμπτον αὐτὸν εἶναι ἐφ' ᾧ ἐγκλήματι πρὸς αὐτὸν ἔλεγεν ὁ ποιμὴν, κατ' ἰδίαν ὑπὲρ τοῦ οἰκονόμου ἀπολογία ἐποιοῦμένη πρὸς τὸν μέγαν. Ὅδὲ σοφὸς φησὶ· Καὶ γε (καγῶ) ἐγνωκα, πάτερ, ἀλλ' ὡσπερ οὐ δίκαιον, ἀλλ' ἐλπεινδὸν ἐλιμῶντοντος νηπίου τὸν ἄστον ἐκ στόματος ἀφαρπάται· οὕτως καὶ ἑαυτὸν, καὶ τὸν ἐργάτην ὁ ψυχῶν προσετηκῶς, μὴ (βλάπτει vel ζημεῖ) (34) προξενῶν αὐτῷ στεφάνους, ὅσους καὶ γινώσκει αὐτὸν ὑπομένειν, κατὰ πᾶσαν ὦραν· εἴτα δι' ὕβρεων, εἴτε δι' ἀτιμιῶν, δι' ἐξου-

¹² 1 Cor. xiii, 5.

δενώσεως, δι' ἐμπειγμῶν· τρία γὰρ μέγιστα ἀδικεῖται· πρῶτον μὲν στερούμενος αὐτὸς τοῦ ἐκ τῆς ἐπιτιμῆσεως μισθοῦ· δεύτερον δὲ ὅτι καὶ ἄλλους ὠφελῆσαι ἐκ τῆς ἐτέρου ἀρετῆς δυνάμενος, οὐκ ἐποίησε· τρίτον, ὃ καὶ βαρύτερον, ὅτι πολλὰκις καὶ αὐτοὶ οἱ δοκοῦντες φερίπνοιοι, καὶ ὑπομονητικοὶ ὑπάρχειν, ἐπὶ χρόνον ἀμεληθέντες, καὶ ὡς δῆθεν ἐν-ἀρετοὶ, λοιπὸν ὑπὸ τοῦ προσετώτος μὴ ἐλεγχόμενοι, ἢ ὀνειδιζόμενοι, τῆς προσοῦσης αὐτοῖς πραύτητος, καὶ ὑπομονῆς ἐστερήθησαν. Κἀν γὰρ καλῆ καὶ καρποφόρου καὶ πῶν ἐστὶν ἡ γῆ, ἀλλ' οἶδεν λειψίς ὕδατος ἀτιμίας ὕλομανεύσαν αὐτὴν ποιεῖν, καὶ ἀκάνθας τύφου, καὶ πορνείας, καὶ ἀρροβίας ἐν αὐτῇ βλαστῆσαι. Τοῦτο γινώσκων ὁ μέγας ἐκεῖνος Ἀπόστολος τῷ Τιμοθέῳ ἐπέστελλεν· Ἐπιστηθεὶ ἐπενέχθητι· ἐπιπληξοῦ αὐτοὺς εὐκαίρως, ἀκαίρως. Ἐμοῦ δὲ πρὸς τὸν ὁδηγὸν ἐντως ἐκείνον ἀντιφιλονεικούντος, καὶ τὴν ἀσθένειαν τῆς καθ' ἡμᾶς γενεᾶς προβαλλομένου, καὶ ὡς πολλοὶ ἴσω; ἐκ τῆς εἰκῆ, τάχα δὲ καὶ οὐκ εἰκῆ ἐπιπληξέως τῆς ποιμνῆς ἀπορρήγνυνται· πάλιν ὁ τῆς σοφίας οἶκος ἔλεγε· Ψυχὴ δεθεῖσα διὰ Χριστοῦν ἀγάπῃ ποιμνίας, καὶ πλῆτει, μέχρις αἵματος οὐκ ἀφίσταται· μάλιστα εἰ καὶ εὐεργετηθεῖσα ἐπὶ μὲν ἑστὶν ποτε τυγχάνει παρ' αὐτοῦ· μνημονεύουσα τοῦ φάσκοντος· Οὔτε Ἀγγελοὶ, οὔτε Ἀρχαὶ, οὔτε Δυνάμεις, οὔτε τις κτίσις ἐτέρα χωρίζεται ἡμᾶς ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ δεδύνηται. Ἡ δὲ μὴ οὕτως δεθεῖσα, καὶ παγεῖσα, καὶ κολληθεῖσα, θαυμαζῶ, εἰ οὐκ εἰκῆ τὴν ἐν τῷ τόπῳ διατριβῆν διαπεραίνει, ἐπιπλάσσει, καὶ ἠπατημένη ὑποταγῆ συνημμένη· οὐκ ἔψευστα· δὲ ἑαυτὸν ἀληθῶς ὁ μέγας· ἀλλὰ καὶ κεράρηκε, καὶ ὠδήγηκε, καὶ τετελελεύκει, καὶ προσνήνοσεν Χριστῷ ἕνωμα ὄμματα. Ἀκούσωμεν σοφίαν Θεοῦ, καὶ θαυμάσωμεν ἐν ὀστρακίνοις σκεύουσιν εὐρημένῃν.

*luit a Christi charitate separare*⁴⁴. Quod si anima natali suo praesidi non est, equidem demiror quid frustra hoc in loco ficto, 57 coactoque obedientiae imperio detenta moretur. Nec sane falsus animi est praeclearus ille antistes, sed evicit et deluxit, et perfecit, et immaculatas Christo hostias consecravit. Audiamus, obsecro, sapientiam Dei in vasis fictilibus inventam, et obstupescamus.

Ἀγάμενος (35) ἐγὼ ἐκεῖσε παρὼν τὴν τιμὴν τῶν νεοπαγῶν πίστιν, καὶ ὑπομονὴν, καὶ ἀδάματτον καρτερίαν ἐπὶ ταῖς τοῦ προσετώτος, ἀλλὰ καὶ τῶν ἴσων ὑποβεβηκότων· ἡρώτων, οἰκοδομῆς χάριν, τετὰ τῶν ἀδελφῶν πέντε καὶ δέκα ἔτη ἐν τῇ μονῇ ἔχοντα, ὀνόματι Ἀββακυρον, ὃν καὶ μάλιστα ὑπὸ πάντων σχεδὸν ἀδικούμενον, ἐστὶ ὅτε καθ' ἡμέραν, τῆς τραπέζης ἐκ τῶν ὑπηρετῶν διωκόμενον ἐβλίπτον· ἦν γὰρ ἐκ φύσεως μικρὸν πάνυ περὶ τὴν γλώσσαν ἀκράτητος ἀδελφός. Καὶ πρὸς αὐτὸν ἔλεγον· Ἀδελφὲ Ἀββακυρε, διὰ τί τῆς τραπέζης καθ' ἡμέραν ἐλαυνόμενός σε θεωρῶ, καὶ ἀδειπνῶν πολλὰκις κοιμώμενος; Καὶ φησι· Πίστευσον μοι, πάτερ, ὅτι (36) δοκιμάζουσί με οἱ πατέρες μου, ἐάν ποιῶ μοναχὸν, ἐπεὶ οὐκ ἐν ἀληθείᾳ τοῦτο ποιοῦσι· χάγῳ λοιπὸν γινώσκων τὸν σκοπὸν τοῦ μεγάλου, καὶ αὐτῶν, ὑπομένει πάντα ἀδαρῶς. Καὶ ἰδοὺ δεκαπέντε ἔτη ἔχων τοῦτο

pater, innocentem esse; sed quemadmodum equum non est, sed dolendum, si ab esurientis ore infantis panem deripias: ita nocet et sibi ipsi praeses, et subjecto, qui illi non semper augendae corona (quantum quidem illum sustinere posse cognoscit), sive irrogandis contumeliis, sive ignominiiis afferendis, seu contemnendo illo, seu illudendo occasionem praebet. Tribus quippe modis maxime perire leditur; primum quod praemio 56 ex reprehensionis patientia privetur; deinde quod cum antistes per illum virtutem aliis prodesse potuerit, id facere neglexerit; postremo quod omnium est gravissimum, usu venire saepe solet, ut iis qui olim videbantur laborum et contumeliarum patientissimi, si aliquandiu non exercentur, et tanquam perfecti ab rectore non vituperentur, aut conviciis exagitentur; mansuetudine solita, consuetaque patientia destituantur. Quamvis enim subinde gleba terrae sit bona, fertilis et praeputius, deficiente tamen humoris contumeliarum irrigatione, solet silvescere, et in vepreta superbia, luxurie, noxiaeque (pulso timore numinis) securitatis degenerare. Id quod probe novit magnus ille Apostolus, dum scribit Timotheo: *Insta, invehere, increpa illos opportune et importune*⁴⁵. Me vero contra praeclearum illum ductorem animarum nitente, causanteque nostrae generis humani naturae imbecillitatem, quod multi fortasse ex hac seu aequa, seu iniqua objurgatione ab grege evellantur; rursus ille thesaurus sapientiae: anima inquit, pastori suo vinculo charitatis, et fidei Christi nomine devincta ne si sanguis quidem profundendus sit, avellitur, praesertim olim a peccatorum vulneribus ab ipso curata, memor nempe illius qui dixit: *Neque Angeli, neque Principatus, neque Virtutes, neque creatura ulla nos potuit in modum affecta, vel astricta, vel agglutinata*

Admiratus ego praesens ibi quorundam tironum fidem, patientiam, et inexpugnabilem in objurgationibus, ignominiiis, et quandoque etiam injuriis sui praesidis perferendis tolerantiam, nec praesidis tantum, sed longe hoc inferiorum, quarebam, exempli causa, ex quodam de numero fratrum (qui totos jam quindecim annos in cenobio traduxerat, cui Abbaeyro nomen, quem potissimum ab omnibus passim exagitari, et prope quotidie ab ipsa mensa per ministros propelli videbam (erat enim linguae natura aliquantulum intemperantioris), hunc ergo affatus, quid est, inquam, Abbaeyre frater, quod te quotidie a cena rejici videam, et incenatum ad somnum proficisci? Qua, crede mihi, Pater, inquit, mei Patres explorant animum meum, an sim apertus ad vitam inter monachos degendam. Neque enim serio me affligunt, sed tentant duntaxat. Quam ego

⁴⁴ II Tim. iv, 2. ⁴⁵ Rom. viii, 59.

mentem magni præsulis nostri, et aliorum Patrum cum probe perspectam habeam, omnia æquo animo sustineo. Et ecce quintumdecimum jam annum hoc mecum recognosco, quemadmodum mihi in religionis ingressu Patres testati sunt, consuesse illos ad tricesimum usque annum suos tirones rebus humanis abdicatos in tirocinio exercere, et constantiam tentare. Et merito hoc, pater **58** Joannes, sine examine quippe seigne aurum non politur et perficitur. Hic ergo generosus Abbacyrus biennio postquam adveneram, excessit e vita, Patres jamjam vita abiturus intermoris vocibus allocutus: Grates, inquit, grates Domino, et vobis, a quibus salutis meæ causa ab dæmonum insultibus decem ecce et antistes, tanquam confessorem cum sanctis illis

Omnino offendam æmulos virtutis cultores, si memorix eorum subduxero Macedonii, primi illis inter diaconos præclarum facinus et certamen. Hic ergo in paucis Deo charus, appetente trium regum celebritate (quam Græci Theophaniorum festum appellant), petit a præside suo hiduo ante, potestatem domesticorum negotiorum causa Alexandriam proficiscendi, pollicitus se propter sequentem diem festum, et præparationem mature rediturum. Sed enim hostis bonorum cacodæmon archidiacono a cænobiarcha dimisso impedimentum objecit quo minus ad solemnia Theophaniorum et præscriptum diem adesset. Uno igitur die serius adventantem cænobii moderator honore ministerii sui et officii exitum in ordinem tironum rededit, quam ille patientiæ minister et tolerantix archidiaconus, Patris sententiam et pœnam tam pacate placideque suscepit, ac si alteri, non ipsis, inflicta esset. Cum ergo quadraginta dies inter novitios **59** egisset, restituit illum præfectus monasterii suo loco et honori: sed archidiaconus mox sequenti die deprecatus suum præsidem, petiit ab eo, uti sibi in suscepta pœna, et loco ignominiaque inter tirones porro vivere, et perseverare liceret: admisisse se Alexandriæ (a) facinus inexpiabile, nullaque venia dignum. Et quamvis sanctus Pater haud ignoraret illum, id tantum studio submissionis, non ex vero dicere, cessit tamen præclari Dei famuli desiderio. Spectasses igitur in infima tironum statione, et ordine venerandam archidiaconi cantient stantem, et omnium preces ex animo pro se expectantem: Quoniam cecidi, inquit, in scelus et stuprum inobedientiæ. Mihi vero ex postremis uni magnus ille Macedonius affirmavit causam fuisse, cur ad illam abjectionem et humilitatem vitæ sponte animi properarit: Quod, inquit, nunquam antea tantam sub religiosi belli mole facilitatem senserim, nec tantam luminis divini in me suavitate et dulcedinem animadverterim. Angelorum, inquit, est

(a) Vetus interpres, non ille Camaldulensis, illud inexpiabile scelus his verbis interpretatur: *Gravissimum animæ lapsum dicit, quia furtive et occulte comederat extraordinarie ex his quæ animalia portant, quod gravissimum et penè inexpiabile peccatum existimabatur ut docet magnus Pater Basilus in prin-*

A λογίζομαι, καθὼς μοι καὶ οὗτοι ἐν τῇ ἐμῇ εἰσόδῳ ἔρησαν· ὅτι ἄχρι τῆς τριακονταετίας δοκιμάζουσι (37) τοὺς ἀποτασομένους· καὶ δικαίως, πᾶτερ Ἰωάννη· χωρὶς γὰρ δοκιμῆς ὁ χρυσοῦς οὐ τελειοῦται. Ἐπιμείνας οὖν ὁ γενναῖος οὗτος Ἀββακύρος μετὰ τὴν ἐμὴν ἀφιξὶν τῷ μοναστηρίῳ διετὴ χρόνον, πρὸς Κύριον ἀπεδήμησεν, τοῦτο εἰπὼν τοῖς πατέρας ἐν τῷ μέλλειν ἐκλείπειν· εὐχαριστῶ, εὐχαριστῶ τῷ Κυρίῳ, καὶ ὑμῖν, ὅτι διὰ τὸ παρέρχασθαι εἰς σωτηρίαν μου ἐξ ὁμῶν, ἔμεινα ἐκ δαιμόνων ἀπειραστος ἰδοὺ δικαιοκτὰ ἔστ. Ὅν καὶ ὡς ὁμολογητὴν μετὰ τῶν ἐκείσε κατακειμένων ἁγίων ἀξίως ὁ δικαιοκριτῆς ποιμὴν κατατεθῆναι ἐπέλευσεν.

B septem annos liber sui. Hunc æquissimè illorum sitis Patribus mortuum collocari jussit.

B Ἄδικῶ πάντας [πάντας] τοὺς ζηλωτὰς τῶν καλῶν, εἴτερ σιωπῆς μνήματι θέσω τὸ Μακεδονίου τοῦ πρώτου τῶν ἐκείσε διακόνων καθέρωμα καὶ ἄλλον· οὗτος ὁ μεμλημένος Κυρίῳ ποτὲ τῶν ἁγίων Θεοφανίων ἑορτῆς καταλαβούσης, λιπαρὴν τὸν ποιμένα, πρὸ δύο ἡμερῶν ἐν τῇ πόλει Ἀλεξανδρείᾳ εἰσελθεῖν οἰκίας χάριν τινός, ὑποσχόμενος μέντοι ὅτι- τον ἐξέρχασθαι τῆς πόλεως, διὰ τὴν τῆς ἑορτῆς ἀκουλουθίαν τε καὶ ἐτοιμασίαν. Ὁ οὖν μισόκαλος διάβολος ἐμπέδιον πεποιθὼς τῷ ἀρχidiaconῷ πεποίηκεν αὐτὸν ἀπολυθέντα τοῦ ἡγουμένου, μὴ καταλαβεῖν τῇ ἁγίᾳ ἑορτῇ ἐν τῇ μὲν κατὰ τὸν ὄρον, ἐν ἣν ἐκ τοῦ προσώτου κοιμισάμενος (38). Μεθ' ἡμέραν οὖν καταλαθόντα, ἀφορίζει ὁ ποιμὴν τῆς διακονίας, καὶ ἐν τῷ ἐσχάτῳ ἀρχαρίων κατατάττει χο-

C ρῶ· δέχεται ὁ καλὸς τῆς (39) ὑπομονῆς διάκονος καὶ τῆς καρτερίας ἀρχidiaconος, τὸν τοῦ Πατρὸς ὄρον, καὶ ἀλύτως οὕτως, ὡς ἔτερον ἐπιτηθέντος, καὶ οὐκ αὐτοῦ· πεποιηκότα τοῖσιν αὐτῶν ἐν τῇ τοιαύτῃ τάξει τεσσαράκοντα ἡμέρας, πάλιν ἐπὶ τὸν ἴσον βαθμὸν ἀνήγαγε ὁ σοφός· καὶ ὁ μετὰ μίαν ἡμέραν δυσωπεῖται ὑπὸ τοῦ ἀρχidiaconου πάλιν ἐν τῇ ἐπιτημίᾳ, καὶ τῇ πρώτῃ ἀτιμία καταστῆναι, φήσας αὐτῷ, ὅτι περὶ ἀσυγχώρητόν τι ἐν τῇ πόλει ἔπραξα. Γνωὶς δὲ ὁ ὄσιος ἀληθῆ μὴ λέγειν αὐτῷ, ἀλλὰ ταπεινώσεως χάριν τοῦτο ἐπιτρέψαι, εἶξε τῇ καλῇ ἐπιθυμίᾳ τοῦ ἐργάτου· καὶ ἦν ἰδεῖν πολὺν αἰθέσιμον ἐν τῇ ἀρχαίᾳ [τῶν ἀρχαρίων] διάγουσαν τάξει· καὶ πάντας δεσποῦσαν εὐκρινῶς ὑπὲρ αὐτοῦ εὐχθεσθαι. Ἐπειδὴ, **D** φησὶν, εἰς πορείαν παρακοῆς πίπτωκα, ἐμοὶ δὲ τῷ ταπεινῷ τεθάβρηκα ὁ μέγας οὗτος Μακεδόνης, τίνος χάριν τῇ τοιαύτῃ τεταπεινωμένῃ διαγωγῇ ἐκουσίως προσέδραμεν· οὐδέποτε γὰρ κούφισμον οὕτως πόλε- μου παντός, καὶ φωτὸς θεοῦ γλυκασμένον ἐν ἐαυτῷ ὡς νῦν τεθέσμαι (40). Ἀγγέλιον, φησὶ, τὸ μὴ πίπτειν, ἕως καὶ μὴ δυναμένων, ὡς φασὶ τινες· ἀνορώπων δὲ τὸ πίπτειν, καὶ θῆτον ἀνίστασθαι· ὁσάκις τοῦτο καὶ συμβαίη· δαιμόνων δὲ καὶ μόνον, εἰ πούποτε μὴ ἐγειρεσθαι.

cipio Regula sua. Hæc interpretis verba, quamvis in ordine versuum posita, sunt tamen non Climaci, sed merum glossema, proinde nec in Græcis codicibus leguntur, nec apud Camaldulensem reperitur. Vide Cassianum lib. iv, cap. 13, et scholiasten Galæum, ibid.

nunquam cadere: quod ipsum forte, uti quorundam est sententia, nec possint: mortalium cadere et mox resurgere, quotiescumque id contigerit: dæmonium solum, postquam ceciderint, nunquam resurgere.

Ὁ τὴν διακονίαν τῆς μονῆς πιστευμένος [τοῦ-
τό μοι] ἐθεόβηξε· Νίου μου ὄντος, φησί, καὶ ἐν τῇ
τῶν ἀδελφῶν (ὁ) φροντίδι διακόντος, συνέθη πτώμα
κατενεχθῆναι [εἰς πτώμα πεσεῖν] βαρύτερον ψυχῆς·
ἐμοῦ δὲ σεσυνθηκῆτος μηδέποτε κρύπτειν ὄφιν ἐν
φωλεῷ καρδίας, τῷ ἱατρῷ τοῦτον τῆς κίρκου κρα-
τήσας ἐσηλίττευσεν· κίρκον δὲ λέγω τὸ τέλος τῆς
κράξιας· ὁ δὲ μειδιῶν τῷ προσώπῳ φησὶν πρὸς με·
Παῖσός μου τὴν σταγὸνα μετρίως, ἀπιθι, τέκνον,
ἔχου τῆς διακονίας σου, ὡς τὸ πρῖν, μηδὲν τὸ παρά-
παν δεδώς. Ἐγὼ δὲ πίστει διακίρρω πισθεὶς ἐν
βραχείαις ἡμέραις τῆς ἰάσεως κληρονομίαν εὐληφώς,
ἐτραχον τὴν ὁδὸν μου χαίρων ἕμα καὶ τρέμων.

Κάκτηται πᾶσα τάξις πιστῶν, ὡς φασὶ τινες,
διαφορᾶς διαφορῶντων. Ἐπεὶ οὖν ἦσαν καὶ παρὰ τῇ
συνέθῃ τῶν ἀδελφῶν προκοπῶν καὶ γυμνῶν διαφο-
ραί· ἐπὶ τινες τούτων ὁ ἱατρὸς φιλενδείκτως ἐπι-
ταῖς τῶν κατὰ κόσμον ἐν τῇ μονῇ ἐπιδημίας ἐση-
μιοῦτο, καὶ τούτους ἐπὶ τούτων ἰσχάτας ὕβρισαι,
καὶ διακονίας ἀτιμωταίς [ἐνώπιον ἐκείνων] περι-
έβαλλεν· ὥστε λοιπὸν δρομαίως ὑποχωρεῖν, ἤνικα
δ' ἐν τινῶν τῶν κατὰ κόσμον ἐπιδημίας ἐβλεπον·
καὶ ἦν ἰδέσθαι ὑπερφύς τὸ γινόμενον, αὐτὴν τὴν
κενοδοξίαν ἐαυτὴν ἐκδύκουσαν, καὶ τῶν ἀνθρώπων
ἀποκρύπτουσαν. Μὴ στερηθῆαι με Κύριος ὁσίου Πα-
τρὸς εὐχῆς βουλόμενος, πρὸ μίαις ἑβδομάδος τῆς
ἡμέρας τοῦ ὁσίου τόπου ἐξελεύσεως, προσελά-
θετο τὸν τὰ δεύτερα τοῦ ποιμένου διάποντα,
ἐνδρα θαυμαστὸν, Μηνᾶν τοῦνομα, πενήτην κα-
τὰ τὴν ἔχοντα ἐν τῷ κοινοδίῳ, λοιπὸν διακονήσαντα
πᾶσαν διακονίαν. Τῇ οὖν ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ, ἡμῶν τὸν
συνήθη κανόνα τῆς τοῦ ὁσίου κοιμησεως ἐπιτελοῦν-
των, ἐξαίφνης εὐωδιζέταί ὅλος ὁ χώρος, ἐν ᾧ ὁ ὁσίου
κατέκειτο. Ἐπέτρεψεν οὖν ὁ μέγας· τὴν, ἐν ᾗ κατε-
τίθη, θήκην ὁ ὁσίου ἀποσκεπάσαι ἡμᾶς καὶ τούτου
γενομένου, ὄρωμεν πάντας ἐκ τῶν αὐτοῦ τιμίῳ πελ-
μάτων ἕκην δύο πηγῶν τὴν τοῦ μύρου εὐωδίαν ἐκ-
πορευομένων. Τότε, φησὶν ὁ διδάσκαλος πρὸς πάντας,
ὄρξτε; ἰδοὺ οἱ τῶν πόνων [ποδῶν] αὐτοῦ, καὶ κῆπων
ἰδρωτες μύρον θεῷ προσηνήχθησαν. Καὶ ἀληθῶς. Καὶ
ἄλλα τε κλειστά ἡμῖν περὶ αὐτοῦ τοῦ κανοσίου Μηνᾶ,
οἱ τοῦ τόπου πατέρες κατορθώματα ἀπηγγείλαν, ἐν
οἷς καὶ τοῦτο ἔλεγον. Ὅτι φασὶ ποτε ὁ προεστὼς τὴν
αὐτοῦ θεοδώρητον ὑπομονὴν δοκιμάσαι βουλόμενος,
ἀνελθόντα αὐτὸν ἐν τῷ ἡγουμένῳ, καὶ βαλόντα με-
τάνωκα ἐσπέρας τῷ ἡγουμένῳ, παράθεσίν τε λαβεῖν
συνήθως ἱκετεύοντα, εἶσαν αὐτὸν οὕτως χαμαὶ κεί-
μενον ὄχρι τοῦ κανόνος ὥρας· τότε λοιπὸν αὐτὸν
εὐλόγησας, καὶ λειδορήσας ὡς φιλενδείκτην καὶ ἀν-
υπομόνητον ἀνέστησεν. Ἐγίνωσκε γὰρ ὁ ὁσίου, ὅτι
ὑποφέρει γενναίως· διὸ καὶ τὸ δρᾶμα πρὸς εὐχοδο-
μῆν πᾶσι κεποίηκεν. Ὁ δὲ τούτου ἡμᾶς τοῦ ὁσίου

A **O**conomus cœnobii (qui alius a diacono fuisse videtur) **60** hoc de se fidenter mihi concredidit [affirmavit]: Cum, inquit, essem adolescens, et curam jumentorum haberem, accidit ut in gravissimam animæ noxam prolaberer. Cum autem conscessem (si quid a me peccatum esset) nunquam serpentem in sinu cordis fovere, medico hunc animi, comprehensa illius cauda, caudam dico sinem actionis (fassus nempe scelus meum) representavi: qui residentis vultu, et mala leni verbera permulsa; Abi, inquit, fili, et perinde ac prius, officio ministerii nihil omnino veritas, perfungere. Ego porro ardentis fide incensus intra paucos dies tota animi sanitate recuperata, gaudens simul et tremens viam meam currebam,

B **I**n omni rerum a Deo creaturarum statu certa sunt discrimina, et aliqui observant. In religionum igitur virorum contubernio alius aliorum est profectus et sensus. Cum nonnullos animorum medicus animadverteret in congressibus externorum, cum cœnobium inviserent, sese ostentare, hos notabat, et illis presentibus, abjectissimis ministris, ultimis etiam conviciis oneratos, occupabat, uti deinceps illi, cum in hospites inciderent, ex templo se ab eorum aspectu subducerent. Et erat monstri simile videre vanam gloriam seipsam persequentem, hominumque aspectum refugientem. Cæterum cum me Dominus nollet privare precibus sancti cujusdam Patris, quem e vita, una ante hebdomade, quam e monasterio discederem, in cœlum assumpserat, virum sane eximium, et dignitate, et officio proximum a cœnobiarcho, Menam (a) nomine, qui ipsos **61** novem et quinque annos in cœnobio exegerat, et totius domus, scrupulosa abbatem, administrationem habebat. Ergo tertio preces et exsequias celebraremus, repente totum odeum, seu locus in quo funus jacebat, gratissimo odore perfusus completur. Itaque præses cœnobii jubet aperiri feretrum; tum vero presentis omnes cernimus ex venerandis ejus plantis geminos quasi fontes fragrantis unguenti scaturire. Quare præfectus monasterii: Videtis, inquit, omnes, miraculum? en laborum et fatigationum e pedibus ipsius expressi sudores, tam gratum Deo odorem unguenti (per obedientiæ sacrificium) obtulerunt. Et vere sane. Nam cum et alia plurima nobis de illo sanctissimo Mena Patres illi præclara facta narra-runt, tum hoc inter illa: Cum, inquit, moderator cœnobii olim statuisset Jivinam illius patientiam explorare, revertentem alicunde domum, et vesperi ad modum pœnitentis ante pedes præsidis prostratum, et pro more gratiam benedictionis petentem, sic humi abjectum reliquit Pater usque ad preces

(a) De alio ejusdem nominis Mena J. Eviratus, p. 43.

canonicas (a), tum demum pia precatione impertitum (non tamen sine reprehensione, quasi esset ostentator et impatiens), surgere jussit, noverat quippe venerandus praeses generosum illius animum, quod id fortiter ferret: quae etiam causa fuit, ut hanc scenam ad omnium exemplum adornaret. Atque haec de archimandrita discipulus hujus sancti Menae nobis testatus: Quapropter, inquit, cum curiosius torria geniculatione ad pedes sui praesidis jacens totum se humi jacentem Psalterium recitasse. Non velut smaragdo illustrem.

Fuit, cum quibusdam ex praclaris illis Patribus poneretur questionem de vita quieta et solitaria; tam illi, subridenti vultu placido more comiter: Nos, o pater Joannes, inquirunt, cum e corporum concreione constantius, genus vitae corporibus aptius complexi sumus, rati illud e re nostra fore melius, si pro ratione imbecillitatis humanae genus quoque belli mollius subiremus, et cum hominibus potius, alias quidem offeratis, alias vero rursus mitescensibus et poenitentibus, quam cum daemonibus aeternis generis humani hostibus semper furentibus, semper in nos armatis decertaremus. Alius vero ex illo semper laudando Patrum coetu singulari me affectu, et sancto amore fiduciaque complexus: Si tibi, inquit, virorum sapientissime, est illa vis in sensu animae tuae illius qui dixit: *Omnia possum in eo qui me confortat*⁶⁶ Christus; si Spiritus sanctus rore castitatis exemplo B. Virginis supervenit in te; si virtus Altissimi per patientiam obumbravit tibi⁶⁷; accinge sicut vir (Christus nempe Deus noster) lumbos tuos linteo obedientiae, et surgens e caena quietis et solitariae vitae lava in spiritu et corde contrito fratrum tuorum pedes⁶⁸. Imo vero submisso penitus animi tui sensu, pedibus te subjice contubernialium tuorum. Colloca acerrimos, **63** et nunquam committentes ad cordis tui aditus custodes; serva mentem in vago, et variis negotiis distracto corpore firmam et invictam; cole spiritualem quietem in membris (variis curis) agitatae et jactatae. Quodque omnium est pulcherrimum, sed rarissimum, animus tuus in mediis turbarum et curarum tumultibus sit imperturbatus et interritus. Furiosam linguam et ad contradicendum projectam coerce, et quotidie septuagies septies adversus hanc improbam dominam depraeliare. Delige incudem, hoc est mentem in animae ligno, quod eius est, uti per alternos malleorum ictus et fragores Indidris everberata, calumniis vexata, irrisionibus exagnata, injuriis afflicta, neque infringatur, neque ulla ratione ledatur; sed tota plana, seu levis et immota persistat. Exue voluntatem tuam, tanquam (inutilis) pudoris velum, nudusque scamma seu stadium palaestrae ingredi. Indue

⁶⁶ Philip. iv, 13. ⁶⁷ Luc. i, 35. ⁶⁸ Joan. xvi, 4 sqq.

(a) Ὡσαν Canonis alii Collectam interpretatur, alii divinum officium. Quid si Completorium intelligat, vel Matutinas? Longum satis spatium tem-

Μηνά μῆθητης ἐπιληροφόρει ἡμᾶς τὰ κατὰ τὸν ἐπιστάτην [διδάσκων]. Αὐτὸ καὶ, φησὶν, ἐμοῦ πολυπραγμονήσαντος αὐτὸν, εἰ ἄρα ἐν τῇ τοιαύτῃ πρὸς τὸν ἡγούμενον γουγκλισίῳ ὑπὸ κατηνέχθη, ἐπιληροφόρει, φησὶν, ὡς ἅπαν τὸ Ὑαλτῆριον χαμαὶ κείμενον ἀποστηθίσαι. Οὐ παρίδω ἐγὼ ἐγκαλλιπίζα: τὸν τοῦ λόγου στέφανον καὶ τῷ παρόντι σμαράγδῳ.

62 quærerem ex ipso, an in illa tam diu-nullo somno fuerit correptus, sancte affirmavit, committam quin sermonis mei coronam præsentii

Κεκίνηκά ποτε περὶ ἡσυχίας λόγον τιτὸ τῶν ἀνδρειοτάτων γερόντων ἐκείνων· οἱ δὲ μειδιῶντι τῷ προσώπῳ, καὶ ἰλαρῷ ἦθει ἀστείως φασὶ πρὸς με· Ἥμεῖς, ὦ πάτερ Ἰωάννη, ὕλικοι ὄντες ὕλιωτέραν καὶ ἀγωγὴν μετεργόμεθα· ἐκείνο προκρίναντες, κατὰ τὸ μέτρον τῆς ἑαυτῶν ἀσθενείας καὶ τὸν πόλεμον ὑπέλιθιν· ἄμεινον λογισάμενοι ἀνθρώποις παλαίειν, τοῖς ποτε μὲν ἡγρωμένοις, ποτὲ δὲ μετανοοῦσι, καὶ μὴ δαίμοσι (42) διὰ παντός πρὸς ἡμᾶς μαινομένοις καὶ ὀπλιζόμενοις. Ἐτερος δὲ αὐτοῖς τῶν ἀειμνήστων, πολλὴν πρὸς με τὴν κατὰ θεὸν ἀγάπην καὶ παρόρησιαν κεκτημένος, φησὶ μοι μετ' εὐμενείας· Εἰ ἄρα σοι πρόσεστι, πάνσοφε, ἡ τοῦ εἰπόντος ἐν αἰσθήσει ψυχῆς ἐνέργεια, ὅτι Πάντα ἰσχύω ἐν τῷ ἐνδυναμοῦντι με Χριστῷ· εἰ Πνεῦμα ἅγιον δρόσου ἀγνείας κατὰ τὴν Παρθένον ἐπήλθεν ἐπὶ σε· εἰ δύναμις Ὑψίστου ὑπομονῆς ἐπεσπιάσθαι σοι· ζῶσαι ὡσπερ ἀνὴρ (Χριστὸς ὁ θεὸς) τὴν ὀσφύ σου λεντίῳ ὀπακοῆς, καὶ ἀναστᾶς ἐκ τοῦ δείπνου τῆς ἡσυχίας νέψον πόδας ἀδελφῶν ἐν συντετριμμένῳ πνεύματι. Μᾶλλον δὲ κυλίου ὑπὸ πόδας συνοδίας ἐν καταβεβλημένῳ φρονήματι. Στήσον πολωροῦς ἀποτόμους, καὶ ἀπνοῦς ἐν πύλῃ καρδίας σου· κράτει νοῦν ἀκράτητον ἐν περισπωμένῳ σώματι· ἄσκει νοεράν ἡσυχίαν ἐν κινουμένοις καὶ σαλευομένοις μέλεσι. Τὸ πάντων παραδοξότατον, γίνου ἀπότομος ψυχῆ μεταξύ τῶν θορύβων· ἄγχε γλῶτταν προσηθῶν ἐν ἀντιλογίαις μαινομένην· πάλαιε τῇ δεσποίνῃ ταύτῃ ἐδομηκοντάκις ἐπὶ τῆς ἡμέρας· πῆξον ἐν ξύλῳ ψυχῆς σταυρῶ νοῦν ἀκμονα δι' ἀλληπαλλήλων σφυρῶν καὶ κτύπων τυπτόμενον, ἐμπαιζόμενον, λοιδορούμενον, χλευαζόμενον, ἀδικούμενον, καὶ μηδαιῶς ἐκλυόμενον, μηδὲ θραῦσιν ὑπομένοντα· ἀλλ' ὄλον λείον καὶ ἀκίνητον ὑπάρχοντα. Ἀπόδουσαι θέλημα ὡς αἰσχύνης περιβολῆν, καὶ γυμνὸς τούτου ἐν τῷ σκάμματι εἰσελθε. Τὸ σπάνιον, καὶ οὐσεύρατον [δυσάρεστον] ἐνδουσαι πίστεως θώρακα, ὑπὸ ἀπιστίας πρὸς τὸν ἀγνοολέτην μὴ διαλυόμενον, μηδὲ τετρασκοῦμενον κράτει (43) χαλινῶ σφραγισμένῳ, ἀφ' ἧν ἀναιδῶς προσηθῶσαν· ἄγχε ὀφθαλμῶν μελέτη θανάτου, μεγέθη καὶ ὤραν σωμάτων περιεργάζεσθαι καθ' ὤραν βουλούμενον· φέμου νοῦν περιεργῶν ἐν σείσει μερίμνῃ τὸν ἀδελφὸν κτακρίνειν ἐν ἀμελείᾳ βουλούμενον ἔργων [αἰ]

poris fuisse ex eo constat, quod jacens ad pedes praesulis totum Psalterium recitavit, ut infra traditur.

εἴργων]· καὶ πᾶσαν ἀγάπην, καὶ συμπάθειαν πρὸς ἅ
 τὸν πλησίον ἀπλανῶς ἐμφανίζοντα. Γνώσκονται πάντες
 ἀληθῶς ἐν τούτῳ, ὡς προσφιλέστατε πᾶτερ, ὅτι Χρι-
 στοῦ μαθητῆς ὑπάρχεις τότε, ἐὰν ἐν συνουσίᾳ ἀγάπην
 ἔχωμεν ἐν ἀλλήλοις. Δεῦρο, δεῦρο, πάλιν ἔλεγεν ὁ
 καλὸς φίλος, δεῦρο, συναυλισθητι. Πίε [πίνε] μυστη-
 ρισμὸν καθ' ὧραν, ὡς περ ὕδωρ ζῶν, ἐπειδὴ πάντα τὰ
 τερπνὰ ὑπὸ τὸν οὐρανὸν ὁ Δαβὶδ ἐξερευνήσας, ἐσχιστον
 πάντων διαπορῶν ἔλεγεν. Ἰδοὺ δὴ εἰ καλὸν, καὶ εἰ
 τερπνόν; οὐδὲν ἄλλο ἢ (a) τὸ κατοικεῖν ἀδε. Ἰσοφθὸς
 ἐπὶ τὸ αὐτό. Εἰ δὲ οὕτω τοῦ ἀγαθοῦ τῆς τοιαύτης
 ὑπομονῆς καὶ ὑπακοῆς ἠξιώθημεν, καλὸν λοιπὸν κἂν
 τὴν οἰκείαν ἀσθένειαν ἐπεγνωκότας, κατὰ μόνας
 πόρρω τοῦ ἀθλητικοῦ σταδίου ἰσταμένους τοὺς ἀθλοῦν-
 τας μακαρίζεις, καὶ τούτοις ὑπομονὴν εὐχεσθαι.
 Ἦττηθῆν (44) ἐγὼ καλῶ πατρί, καὶ διδασκάλῳ ἀρί-
 στῳ εὐαγγελικῶς ἡμῖν καὶ προφητικῶς μαχησα-
 μένῳ· μᾶλλον δὲ φιλικῶς, καὶ τὰ πρεσβεῖα [βρα-
 βεῖα] τῇ μακαρίᾳ ὑπακοῇ δοῦναι ἀναμφιβόλως θεο-
 λήκαμεν. Μιᾶς δὲ ἐτι ὀνησιφόρου τῶν μακαρίων
 τούτων ἀρετῆς ἐπιμνησθεῖς, ὡς περ ἐκ παραδείσου
 ἐξιῶν, πάλιν τὰ (45) ἀκαλλῆ, καὶ ἀνησιφόρα ὑμῖν
 ἀκανθολογήματα παραθήσομαι.

becillitatem recognoscentes seorsum eminus et
 las beatos prædicemus, illisque patientiam apprecemur. Victus ego a bono Patre, et optimo magistro
 adversus nos evangelicis et propheticis oraculis, et testimoniis, longe vero magis fraterno amore
 decertante, sine omni dubitatione palmam divinæ
 ubi adhuc unam causam perutilem felicium illorum
 ulis egressus, rursum ad invenustas et inutilia vobis
 eduxit, et veprea sermonis mei revertar.

Ἐν τῇ εὐχῇ (46) πολλάκις ἡμῶν παρισταμένιον,
 συντυχίας τινὰς ποιήσαντας ἐσημειώσατο ὁ μακά-
 ριος ποιμὴν· οὗς ἐπὶ ἐβδοματιαίων χρόνον πρὸ τῆς
 ἐκκλησίας στήσας, πᾶσι μετάνοιαν ποιεῖν παρεκέ-
 λυσε· τοῖς εἰσιούσι τε καὶ ἐξιούσι· καὶ τὸ δὴ θαυ-
 μαστότερον, καὶ τοιγε κληρικούς ὑπάρχοντας τοῦτ'
 ἐστὶ πρεσβυτέρους. Τινὰ τῶν ἀδελφῶν ὁρῶν σὺν
 αἰσθήσει καρδίας πλέω τῶν πολλῶν ἐν τῇ ψαλμωδίᾳ
 περιεστέμενον· καὶ μάλιστα ἐν τῇ πρωτολογίᾳ τῶν
 ὕμνων πρὸς τινὰς τοῖς ἑαυτοῦ ἤθεσι, καὶ τῷ προσώπῳ
 διαλεγόμενον, ἠρώτων τοῦ ἤθους τοῦ μακαρίου τὴν
 ἔνοιαν μαθεῖν. Ὅ δὲ γινούσιν ἵνα μὴ χροῦπτειν (b)
 ὠφελῆσαι, φησὶ· Τοὺς (47) λογισμούς μου, πᾶτερ
 Ἰωάννη, καὶ τὸν νοῦν σὺν τῇ ψυχῇ ἐβωθα ἐκ προσι-
 μίων ἐπισυνάγειν, καὶ συγκαλῶν κράζειν τούτοις·
 Δεῦτε, προσκυνήσωμεν, καὶ προσπέσωμεν αὐτῷ
 Χριστῷ βασιλεῖ καὶ Θεῷ ἡμῶν. Τὸν δὲ ἐστειότερα
 τοῦτο ποιοῦντα κατέλαβον πολυπραγμονήσας· μικρὸν
 γὰρ πύχιον ἐν τῇ ζώνῃ κρεμάμενον ἔχοντα ὄρων,
 ἔμαθον ὡς τοῦς ἑαυτοῦ καθ' ἡμέραν σημειούμενος (48)
 λογισμούς, τούτους πάντας τῷ ποιμένι ἐξηγγέλλει.
 Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ ἐτέρους πλείστους τῶν αὐτόθι
 τοῦτο ποιοῦντας ἔθεώμην· ἦν δὲ καὶ αὐτῇ ἐντολῇ
 τοῦ μεγάλου ὡς ἀκήκου. Ἐβούληθη τις περ' αὐτοῦ
 ποτε τῶν ἀδελφῶν τὴν πλησίον πρὸς αὐτὴν διαβαλὼν
 ὡς φλύαρον καὶ λάλον. Ὅ δὲ προσεκατέρησεν τῷ

loricam bonæ fidei erga munerarium et præsidem
 certaminis, quam nulla diffidentia (quod sane ra-
 rum et inventu difficile est) dissuat aut penetret.
 Sensum tactus impudenter prorumpentem freno
 temperantiæ retunde. Oculorum curiositatem, per
 omnes egregiorum corporum formas omnibus propo-
 momentis vagari cupientem, assidua mortis con-
 templatione reprimere. Cohibe etiam singulari studio
 animum curiosum, nedum ipse sui negligens est,
 damnet alterius facta, sed potius omnia charitatis
 officia cum pia commiseratione aliis sincere exhibeat.
 In hoc enim vere cognoscent omnes, **64** cha-
 rissime pater, quod Christi discipulus sis, ubi in
 cœtu fratrum dilectionem habuerimus ad invicem ⁶⁵.
 Huc huc, bonus ille familiaris meus, huc ades, in-
 quit, et nobiscum hic una dege. Bibe irrisiones
 semper tanquam æquam vivam. Nam omnia quæ
 cœli complexu continentur amabilia perscrutatus
 David, postremo quasi de omnibus dubitabundus
 exclamavit: *Ecce quid bonum et quid jucundum?*
 nihil, nisi (a) *habitare fratres in unum* ⁶⁶. Quod si a
 Deo tanto bono patientiæ et obedientiæ nondum
 dignati sumus, reliquum est uti nostram animi im-
 procul a stadio consistamus, fortissimosque athle-
 tas obediendiæ volentes libentes decrevimus. Sed ego
 Patrum virtutem commemoravero, velut ex para-
 diso vobis tesqua et veprea sermonis mei revertar.

Cum frequenter precibus illorum interessemus
 animadvertit sanctus illorum præses quosdam inter
 se sermocinari, quos ille per totam hebdomadam
 ante fores templi statuit, jussitque, ab omnibus
 cum ingredientibus tum egredientibus veniam pe-
 tere, fuerantque hi, quod magis admireris, clerici
 iidemque presbyteri. Quendam e fratrum cœtu **65**
 observaram plerisque attentius cum singula i cordis
 affectu precantem, præsertim in (c) ingressu psalmo-
 rum et hymnorum, quando veluti cum quibusdam
 per nutus suos, et vultus significatione loquebatur.
 Cujus sancti moris rationem quaerenti sincere et
 sine fuco, uti mihi prodesset fassus: Pater Joannes,
 inquit, ego sub initium precationis cogitationi-
 bus meis, mentisque cum animo conventum
 indico, coactisque omnibus clamito: *Venite,*
inquam, adoremus et procidamus ante Chri-
stum regem Deumque nostrum ⁶⁶. Illum vero
 qui triclinio parando erat præfectus, hoc facili-
 tare curiose observavi. Codicillum gerebat a
 zona pendentem, in quo quidquid per diem
 cogitabat, annotare solebat; omnesque cogitati-
 ones suas postea Patri, qui cenobio præsidebat,
 exposuit, quod et ab aliis quam plurimis fieri
 conspexi, et hoc, ut accepi, ex imperio cenobii
 biarchæ. Unus aliquis e fratribus olim a præ-

⁶⁴ Joan. xiii, 55. ⁶⁵ Psal. cxxvii, 1. ⁶⁶ Psal. xciv, 6.

(a) Aut certe, si legas οὐδὲν ἄλλο ἢ, seu, cum
 anastrophe. οὐδὲν ἄλλ' ἢ, transfer, nihil aliud
 quam.

(b) Εἰθῶς μὴ χροῦπτειν, nihil tegere solitus.

(c) Antiphonam ante psalmum dici solitam.

sidae eiectus erat e cœnobio, quod alterum apud ipsum, ut nugacem et loquacem criminatus esset. Expulsus autem, in vestibulo portæ totos septem dies substitit assidue aditum rursus ad cœnobium, et delicti veniam precatus. Quod ubi amans salutis animarum præses cognovit, simulque intellexit, illum per sex dies illos nihil omnino gustasse, curavit illi significari, si omnino ad contubernium fratrum admitti vellet, ad pœnitentium classem transiret. Quam conditionem cum is quem facti ex animo pœnitebat obviis manibus amplexatus esset, iussit eum abbas ad locum privatum [separatum] deduci, ubi morabantur **66** ii qui peccata sua plangebant. Quod et factum est. Et quia in illius domicilii separati a cœnobio mentionem incidimus, brevissime de illo trademus. Locus erat ab ipso monasterio uno duntaxat lapide, seu milliari sejunctus, carcer (a) dicitur, inhabitabilis prorsus, et omnibus corporis gaudiis destitutus. Nullus ibi unquam culinæ fumus cernebatur; non vinum, non oleum in cibum adhibebatur; non aliud quidquam e foco, præter panem, et minuta oluscula, in mensam in ferebatur. In hoc eos, qui post religiosam professionem in peccatum prolapsi erant, ita concluderebat, ut pedem efferre nunquam possent: nec plures simul jungerebat, sed singulos seorsim, aut ut plurimum binos: manebantque ibi quoad præses de singulis divinitus edoceret. Præfecit autem eisdem virum quemdam eximium, cui Isaacus nomen, qui ab sibi commissis precum assiduarum pensum exigebat, et prope nunquam a votis cessare permittebat. Suppeditalat illis magna palmarum copia, [e quibus] ad

Hæc illis vivendi ratio, hic status, hæc disciplina erat eorum, qui vere quærebant faciem Dei Jacob. Admirari sanctorum athletarum labores præclarum est, sed æmulari, salutem conciliat. Velle autem uno momento illorum vivendi rationem imitando assequi, insanum, et supra hominis vires est. Ubi nos ob delicta nostra conscientia mortificat, tandiu revolvamus peccata nostra in animis **67** nostris, quoad Dominus laborem nostrum et vim, quam sibi violenti hi certatores inferunt, respiciat, peccataque deleat, et carnificinam conscientia in gaudium convertat. *Secundum enim multitudinem dolorum meorum in corde meo*, inquit Psaltes, *consolationes tuæ (tantopere) lætificaverunt animam meam*¹¹. Opportuno tempore non obliviscamur illius qui loquitur ad Domium: *Quantas ostendisti mihi tribulationes multas et malas, et conversus vivificasti me, et ex abyssiis terræ, post lapsum iterum reduxisti me*¹². Felix ille qui quotidie Dei causa conciviciis exagitatus et contentus violenter seipsum (per patientiam) vincit, næ ille cum martyribus tripudiabit, et inter angelos liber ut angelus incedet. Beatus ille monachus, qui seipsum in contemptu dignum, nulliusque pensi, et usus homuncionem judicat. Beatus et ille, qui voluntatis suæ arbitrium penitus mactavit [mortificavit], seseque totum curæ religiosi magistri sui commisit.

¹¹ Psal. cxxiii, 19. ¹² Psal. lxx, 20.

(a) De hoc loco sequenti capite tractabitur; hic tantum ex occasione tangitur.

Α πολῶν τῆς μονῆς ἑβδοματιαίων χρόνον δυσωπῶν εἰσοδοῦ, καὶ συγχωρήσεως τυχεῖν ὡς δὲ τοῦτο ἔμαθεν ὁ φιλόψυχος, περιεργασάμενος αὐτὸν, μὴδὲν βεβρωκέναι ἐν ταῖς ἑξ ἡμέραις τὸ παράπαν, ὅλοι αὐτοῦ. Εἰ ὅμως ἐν τῇ μονῇ τὴν οἰκίαν ποιήσασθαι βούλει, ἐν τῇ τῶν (49) μετανοούντων τάξει σε κατὰξω. Ὡς δὲ ἀτμῶνως τοῦτο ἐδέξατο μετανοῶν, ἐκέλευσεν αὐτὸν ὁ ποιμὴν ἐν τῇ μονῇ τῇ ἰδιαζούσῃ τῶν ἐπὶ πύμασι πινθούρων ἐπενεχθῆναι, ὕπαρ καὶ γέγονεν. Ἐπεί δὲ τῆς εἰρημένης ἐμνήσθημεν μονῆς, διὰ βραχέων περὶ αὐτῆς ἐπωμεν. Τόπος μὲν ἦν ἀπὸ σημείου ἐνὸς τῆς μεγάλης μονῆς, φυλακὴ λεγομένη, ἀπαράκλητος· οὐκ ἦν ἐκεῖσε πῦποτε καπνὸν ὀφθῆναι, οὐκ οἶνον, οὐκ εἶλαιον εἰς βρῶσιν, οὐκ ἑτερόν τι ἄλλο, ἢ ἄρτον, καὶ λεπτὰ λάχανα. Ἐν τούτῳ τοῖς μετὰ τὴν κλήσιν Β συμποδισομένους ἀπρότους κατέκλειεν· οὐκ ἔμα, ἀλλ' ἰδίᾳ, καὶ χωρὶς, ἢ καὶ δύο τὸ πάλυ, ἕως οὗ ὁ κύριος αὐτὸν περὶ ἐκάστου ἐπιληροῦρει· κατέστησε δὲ αὐτοῖς, καὶ τοποποιῶν μέγαν Ἰσαὰκ ὀνόματι, ἐς ἀπήρει τὴν προσευχὴν ἀδιάλειπτον σχεδὸν τοῖς αὐτῶ παραδιδόμενους· εἶχον δὲ καὶ θαλλοὺς πλείστους εἰς ἀκηδίας ἐμπόδιον.

Β συμποδισομένους ἀπρότους κατέκλειεν· οὐκ ἔμα, ἀλλ' ἰδίᾳ, καὶ χωρὶς, ἢ καὶ δύο τὸ πάλυ, ἕως οὗ ὁ κύριος αὐτὸν περὶ ἐκάστου ἐπιληροῦρει· κατέστησε δὲ αὐτοῖς, καὶ τοποποιῶν μέγαν Ἰσαὰκ ὀνόματι, ἐς ἀπήρει τὴν προσευχὴν ἀδιάλειπτον σχεδὸν τοῖς αὐτῶ παραδιδόμενους· εἶχον δὲ καὶ θαλλοὺς πλείστους εἰς ἀκηδίας ἐμπόδιον.

С ὤλιτος ὁ βίος, αὐτὴ ἡ κατάστασις· αὐτὴ ἡ ἀεργὴ τῶν ὄντως ζητούντων τὸ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ Ἰακώβ· τὸ μὲν θαυμάζειν τοὺς ἀγίων πόνους καλόν· τὸ δὲ ζηλοῦν σωτηρίας πρόξενον· τὸ δὲ ὑφ' (50) ἐν τῇ ἐκείνων μιμῆσθαι θέλειν πολιτεῖαν, ἄλογον καὶ ἀμύχανον. Δακνόμενοι μὲν ἐπὶ τοῖς ἐλέγχοις τῶν ἡμετέρων ἀμαρτημάτων μνημονεύσωμεν, ἀχρὶς οὗ ὁ Κύριος τὴν βίαν ἡμῶν τῶν (51) βιαστῶν αὐτοῦ ὀρῶν [ἀμαρτίας] ταύτας ἐξαλείψει, καὶ τὴν δάκνουσαν ἡμᾶς ἐν τῇ καρδίᾳ ὀδύνην εἰς χαρὰν μεταποιήσει. Κατὰ γὰρ τὸ κληθῶς τῶν ὀδυνῶν μου, ἐν τῇ καρδίᾳ μου, φησὶν (κατὰ τοσοῦτον), αἱ παρακλησεις σου εὐφρανται τὴν ψυχὴν μου. Ἐν τῷ ἰδίῳ καιρῷ μὴ ἐπιλαθώμεθα τοῦ λέγοντος πρὸς Κύριον· Ὅσας ἐδειξάς μοι θλίψεις πολλὰς, καὶ κακὰς, καὶ ἐπιστρέψας ἐξωκοίησάς με, καὶ ἐκ τῶν δάκνουσων τῆς γῆς μετὰ τὸ πεσεῖν πάλιν ἀνήγαγέ με (52). Μακάριος ὅς διὰ Θεοῦ καθ' ἡμέρας λουδορούμενος, καὶ ἐξουδενούμενος ἑαυτὸν ἀδιάσπαστο. Μετὰ μαρτύρων χορεύσει οὗτος, καὶ μετὰ ἀγγέλων παρρησιάσεται (53). Μακάριος μοναχὸς, ὅς πάσης ἀτιμίας καὶ ἐξουδενώσεως ἑαυτὸν ἄξιον καθ' ὅραν λογίζεται· μακάριος ὅς τὸ ἑαυτοῦ θέλημα εἰς τέλος ἐνέκρωσε, καὶ τῷ ἐν κυρίῳ διδασκάλῳ τὴν ἑαυτοῦ ἐκδέδωκεν ἐπιμέλειαν· ἐκ δεξιῶν (54) γὰρ τοῦ σταυρωθέντος σταθῆσεται. Εἰ τι; ἐλεγχον δίκαιον, ἢ ἀδικον ἐξ ἑαυτοῦ ἀπερρίψατο, οὗτος τὴν ἑαυτοῦ σωτηρίαν ἤρ-

νῆσατο. Εἰ δὲ τις τοῦτον μετὰ πόνου, ἢ καὶ ἀπόνως A
κατεδίξετο, ταχέως τῆς τῶν ἑαυτοῦ πταισμάτων
ἀφέσεως τεύχεται· Θεῷ νοερώς πρὸς τὸν οὐν πατέρα
πίστιν, καὶ ἀγάπην εὐκρινῶς ὑποδείκνυε, χάριτος
ἀγνώστως τοῦτον λοιπὸν πληροπορῆσαι κατὰ τὴν σὴν
πρὸς αὐτὸν διάθεσιν προσηθῆναι, καὶ οἰκνωθῆναι
σοι. Ὁ πάντα ἔβην στηλιταῶν πίστιν ἐναργῆ ἔδει-
ξεν. Ὁ δὲ ἀπακρύπτων, εἰς ἀνοδίας εἶπε πεπλάνηται.
Τότε τὴν ἑαυτοῦ φιλαδέλφειαν, καὶ κυρίως ἀγάπην
ἐπιγνώσται τις, ὅταν ἑαυτὸν πενθοῦντα ἐπὶ τοῖς τοῦ
ἀδελφοῦ σφάλμασιν ἕξεται· καὶ ὅταν ἀγαλλόμενον (55)
ἐπὶ ταῖς ἐκείνου προκοπαῖς, καὶ χαρίσμασιν. Ὁ ἐν
διαλέξει (56) τὸν ἑαυτοῦ λόγον, κἂν ἀληθῆ λέγει,
συστήσῃ θεῶν καὶ βουλόμενος [στήσῃ βουλόμενος],
γνωσκῆτω τὸν τοῦ διαβόλου νόσον νοεῖν. Καὶ εἰ
μὲν ἐν τῇ πρὸς τοὺς ἰσοῦς συλλαλαῖ τοῦτο ἐργάζε-
ται, ἴσως ἔστιν αὐτὸν λαθῆναι ἐκ τῆς τῶν μειζόνων
ἐπιτημίας. Εἰ δὲ καὶ πρὸς τοὺς μείζοντας ἢ σοφωτέ-
ρους οὕτως δικάσεται· παρὰ ἀνθρώπων τοῦτο ἀνά-
τον. Ὁ λόγῳ (57) μὴ ὑποθεσθῆκως, ὅηλον ὅτι οὐδὲ
ἔργῳ. Ὁ γὰρ ἐν ὀλίγῳ ἀπιστος, καὶ ἐν ἔργῳ ἀκλιτός
ἐστι, μάτην κοπιῶν, καὶ τῆς ὁσίας ὑποταγῆς οὐδὲν,
εἰ κρῖμα ἑαυτῷ, κομιζόμενος. Εἰ τις τὸ ἑαυτοῦ συν-
αἰδὸς καθαρὸν εἰς ἄκρον εἰς τὴν παρὰ τοῦ πατρὸς
ὑποταγὴν ἐκτήσατο· οὗτος λοιπὸν τὸν θάνατον ὡσπερ
ἔπνον, μᾶλλον δὲ ζῶν, καθ' ἡμέραν ἐπεδεχόμενος οὐ
πταίεται· γινώσκων ἐν βεβαίῳ, ὡς οὐκ αὐτὸς ἐν
καιρῷ τοῦ χαρισμοῦ, ἀλλὰ προσεσῶς λογοθετηθεῖ-
ται. Εἰ τις ἐν Κυρίῳ ἀδίαστος ἐκ τοῦ πατρὸς ἐγγει-
ρημα διακονίας εὐληθῶς, ἀδύκητόν τι πέπονθεν ἐν
αὐτῇ πρόσκομμα, μὴ τῷ δεδοκότι τὸ ὄπλον, ἀλλὰ
τῷ δεξιμένῳ τὴν αἰτίαν ἐπιγράφουτο. Ἐπιτρῆεν γὰρ
ὄπλον πρὸς μάχην ἔχου, προσήνεγκε δὲ αὐτὸ τῇ
ἑαυτοῦ καρδίᾳ. Εἰ δὲ βεβλασται [βεβλακεν] ἑαυτὸν
διὰ Κύριον, καὶ τὴν ἑαυτοῦ ἀσθένειαν τῷ δίδοντι
προεῖπεν, θαρσεῖτω· κἂν γὰρ πέπτωκεν (58), οὐκ
ἀπέθανε. Δέληθα ὑμῖν, ὦ φίλοι, καὶ τοῦτον παρα-
θεῖναι τὸν ἦδον τῆς ἀρετῆς ἀρον, ὡς ἑώρακα [ἔχει]
ἐν Κυρίῳ θηκῆσους ταῖς ὑβρασιν ἑαυτοῦ, ἐκτρέβον-
τας κατὰ θεὸν ἐτιμῆστας ὄφρα, ἵνα ἐπὶ ταῖς ἐξωθεν
προσφερομέναις αὐτοῖς προκαρπαστευασμένοι τυγχά-
νωσιν ἐκ' ἐτιμῆστας μὴ κτύπεσθαι· ψυχὴ ἐξαγόρευσιν
ἐννοουμένη, ὡς ὑπὸ χάλινου, ὑπὸ ταύτης κατέχεται,
μὴ ἀμαρτανεῖν. Τὰ γὰρ ἀνεξαγόρευτα ὡς ἐν σκότει
ἀδεῶς λοιπὸν πράττομεν. Ὅταν τοῦ προσεσῶτος
ἀπόντος, τὸ αὐτοῦ πρόσωπον ἐξεικονίζοντες, τοῦτον
καρίστασθαι ἡμῖν νομιζόμεν, καὶ πᾶσαν συντυχίαν,
ἢ λόγον, ἢ βρῶσιν, ἢ ἔπνον, ἢ ἄλλο τι πρὸς δ' ὑπε-
λήφραμεν ἀηθῶς αὐτὸν ἔχειν ἐν ἡμῖν ἀποστρεφώμεθα·
τότε ἀληθῶς ἐγνωκαμεν ὑπακοὴν ἀνόθευτον. Οἱ μὲν
νόθοι τῶν παιδῶν χαρὰν τὴν τοῦ διδασκάλου ἀπου-
σίαν· οἱ δὲ γνήσιοι ζῆμῶν ταύτην λογίζονται.

quio, sermone, mensa, cubiculo et somno, aut quacun-
que alia in re, quam illi displicuerunt in nobis
potamus, tanquam presentem corpore viderimus,
peccareque caverimus, tum deinde nos germanos
obedientiae filios esse existimabimus. Veri enim et
sinceri discipuli doctoris sui absentiam suam de-
trimentum interpretantur: spurii vero et dyscoli

Ἡρώτησά ποτέ τινα τῶν δοκιμητάτων δυσωπῶν,
πῶς ἢ ὑπακοὴ τὴν ταπεινοσύνην κέκτηται· ὁ δὲ
φησι· Ἐκὼν νεκροῦ· ὁ εὐγνώμων ὑπήκοος ἀναστῆ·

Etenim ad dextram Domini sui crucifixi olim sta-
tuetur. Quicumque oburgationem seu aquam, seu
iniquam ab se rejicit, ille contra salutem suam
agit. Quod si hanc sive aegre, sive alacriter suscipit,
exemplo delictorum suorum veniam consequetur.
Deo sensus tui testi bonae fidei, et amoris tui erga
religiosum praesidem tuum sincerum affectum ostende,
et ille tuum erga ipsum sinceri affectus sensum
illi per occultum instinctum testatum faciet, vicis-
simque tibi qualem optas, facilem, suavem et fami-
liarem reddet. Qui nullum in pectore serpentem

68
celat, certissimam fidem ostendit. Qui vero in la-
tebris illum conscientiae condit, procul a virtutis tra-
mite aberrat. Qui super religiosi fratris sui delictis
ex animo dolebit; et de profectu illius in virtutibus
et caelestibus gratis sincero gaudebit, is demum
intelliget severam et germanam charitatem et
amorem erga illum possidere. Qui in communi ser-
mocinatione sententiam suam quantumvis veram,
pertinacius defendere contenderit, sciat se morbo
diabolico laborare. Quod si in aequalium suorum
colloquio id faciat, fortasse per majorum objur-
gationem curabitur. Si vero idem inter seniores et
sapientiores se audeat, humanitus incurabilis est.
Qui loquendo non submittit se, certe nec agendo
se submittet. Qualis in modico est, talis est in
omnibus caeteris, frustra laborat, et ex sancta
obedientia nihil nisi grave, et mortiferum iudicium
sibi reportat. Qui seipsum sincera et pura conscien-
tia perfectissimo religiosi patris obedientiae subje-
cit, mortem deinceps intrepidus velut somnum, seu
potius vitam quotidie exspectat, certus in excessu
vitae non a se, sed a praeside suo rationem ex-
actum iri. Qui officium ministerii ab religioso Pa-
tre in Domino delatum ultro, non coactus recipit,
et in ea re postea quid peccaverit aut offenderit,
culpa recipienti arma, non danti ascribetur. Accepit
enim gladium ut in hostem pugnaret, quem
ipso in suo ipsius pectore defixit. Si autem invitus
et suam virium imbecillitatem praefatos, et praesiii
contestatus, propter Dominum 69 officium suscipit,
bono animo sit, etiamsi deliquit, non enim
mortuus est. Quin et hunc dulcem virtutis panem
vobis charissimi apponere oblitus sum. Quod vi-

Deris tibi inter religiosos, qui seipsum per contumelias
ad patientiam exercerent, ut ad irrogatas ab
aliis ignominias, tanquam iam exercitati non deji-
cerentur. Qui confessionem peccatorum semper
animo revolvit, ab illa tanquam freno ne peccet,
coercetur. Celanda enim deinceps velut tenebris se-
pelienda secure admittimus. Quanto praesidem con-
nobis absentem, nobis tamen in quocunque collo-

Quaerenti mihi olim ex laudatissimo quodam Pa-
tre, quonam pacto virtus obedientiae cum religiosa
humilitate conjuncta sit: Verus, inquit, obedientiae

discipulus, etiamsi mortuos excitaverit, etiamsi caeleste lacrymarum donum habuerit, etiamsi summa animi quiete perfruat, semper tamen cogitabit id spiritualis patris sui beneficium esse, ejusque precibus omnia fieri, et sic ab omni vanae existimationis tumore liber et alienus manebit. Quomodo enim illo efferetur is, qui fatetur id non suo studio et virtute, **70** sed alterius ope factum esse? Haec in rebus jam commemoratis virtutis studia anachoreta non est expertus. Opinio quippe propriae virtutis recte factorum laudem suae industriae arroganter tribuit. Obedientiae imperio subjectus ubi geminos hostis dolos (a) vicerit, laqueosve declinavit, manebit deinceps servus ille Christi ceterus et aeternus obedientiae filius. Studet cacodæmon obedientiae alumnos, nunc quidem scedis corporis sordibus seu humoribus polluendo inquinare, conaturque illos hoc pacto duos tetricosque reddere, praeterque morem perturbatos e caridine obedientiae excutere; nunc vero aridos et steriles efficere, et ad preces tardiores ac somnolentos, ut offusis menti tenebris existiment se nullum ex obedientiae studio fructum capere, sed in virtutis stadio etiam regredi, quo illos ab obedientiae palestra penitus avellat. Nec enim dat illis spatium cogitandi et recognoscendi, quod dum virtutum thesaurus, quem possidere videmur, nobis divino nutu subducitur, occasio maxime submissionis praebetur. Sed is quem diximus veterator, ab nonnullis saepe longa patientia repulsus est. Dein adhuc isto loquente, **C** alius adest insidiarum architectus genius malus, qui paulo post alia nos via fallere conatur. Animadverti enim alios ex obedientiae disciplina profectos cura praesidis sui ad promptum peccatorum lugendorum sensum, ad miram mansuetudinem, continentiam, diligentiam, invictam constantiam et ardorem spiritus redactos: quibus insidiantes cacodæmones persuadere student aptos jam **71** illos esse ad solitudinem, per quam ad supremum virtutis, et indolentiae gradum possint eniti. Atqui infelices isti sic delusi fida portus religiosae statione in altum solitudinis pelagus abrepti, ingruente tempestate, gubernatorum ope auxilioque destituti, impuri demum salsique maris (fluctibus hausti) miserandum in modum perierunt. Commoveri, intumescere, perturbari mare necesse est, uti, quae vitiorum flumina sarmenta, fenum, sordisque in illud devexerunt, per ipsa rursus quidquid algæ corruptum est, ac putridum in terram rejiciatur. Si attendamus, videbimus post saevas tempestatis procellas miram sequi tranquillitatem. Qui religioso patri nunc paret, nunc non paret, perinde facit atque is qui nunc collyrium, nunc eulem oculis injicit: *Unus enim aedificans, et unus destruens, quid prodest illis, nisi labor* ⁸³ ? Noli, mi

A ση· κἄν δάκρυον κτήσεται· κἄν ἀπαλλαγῆν πολλέμων, λογίζεται πάντως, ὅτι ἡ τῷ πνευματικῷ πατρὸς εὐχὴ τοῦτο ἐποίησε· καὶ μένει αὐτῷ, ἐκ τῆς ματαίας οἰκίσεως ξένος, καὶ ἀλλότριος· ὅπως γὰρ ἂν καὶ ὑψωθῆται ἐπ' ἐκεῖνο, ὃ ἐξ ἐτέρου βοήθειας λέγει· [λέγει], πεποιθῆναι, καὶ οὐκ ἐκ τῆς αὐτοῦ σπουδῆς· οὐκ οἶδεν ἡσυχαστῆς τὴν τῶν προσηρμένων ἐργασίαν· τὰ δίκαια γὰρ πρὸς αὐτὸν ἡ οἴσις κέκτηται ἰδίᾳ σπουδῇ τὰ κατορθώματα αὐτῷ ὑποβάλλουσα ἐπιτελεῖν. Δύο νενικηκώς ὁ ὢν ἐν ὑποταγῇ δόλους (b), μένει λοιπὸν δοῦλος Χριστοῦ αἰώνιος ὑπήκοος· πυκτεύει ὁ δαίμων τοὺς ὑπάρχους, ποτὲ μὲν κλυσομοῖς μολύνειν, καὶ σκληροκαρδίους ἐργάζεσθαι, τούτους ταραχῶδεις παρὰ συνήθειαν γίνεσθαι ἐκμοχλεύων (59), ποτὲ δὲ ξηρούς τινας, καὶ ἀκάρπους, καὶ περὶ τὴν προσευχὴν ὀκνηροτέρους, ὑπνώδεις τε καὶ ἐσκοτισμένους, ἐν ὧς μηδὲν ἐκ τῆς ὑποταγῆς ὠφελθέντας, ἀλλὰ καὶ κατόπιον βαδίσαντας, τῆς ἀλλήσεως ἀποσπάση. Οὐ γὰρ συγχωρεῖ αὐτοῖς ἔννοεῖν, ὅτι πολλάκις ἡ τῶν δοκούντων ἐν ἡμῖν ἀγαθῶν οἰκονομικὴ ἀφαίρεσις βαθυτάτης ταπεινοφροσύνης γίνεται πρόξενος. Ἀπεκρούσθη δι' ὑπομονῆς πολλάκις παρὰ τισιν ὁ προλεχθεὶς ἀπατεῖων. Εἶτα ἐτι τοῦτου λαλοῦντος, ἕτερος ἄγγελος παραστάς μετ' ὀλίγον ἐτέρῳ τρόπῳ ἀπατῆν ἡμᾶς δοκιμάζει. Εἶδον ὑπάρχους εὐκατανύχτους, προσηνεῖς, ἐγκρατεῖς, σπουδαίους, ἀπολεμήτους, θερμούς ἐκ τῆς τοῦ πατρὸς σκέπης γεγονότας· οἷς οἱ δαίμονες ἐπιστάντες δυνατοῦς εἶναι λοιπὸν πρὸς ἡσυχίαν ὑπέσπειραν, ὡς πρὸς τέλειον λοιπὸν ἔπαθλον, καὶ πρὸς ἀπάθειαν δι' ἐκείνης καταντῆσαι ἰσχύοντας· καὶ μέντοι ἀπατηθέντες τοῦ λιμένος ἐπὶ τὸ πέλαγος χωρήσαντες, ζάλης αὐτῆς καταλαδοῦστος, κυβερνητῶν μὴ εὐπροήσαντες, ἐλασινῶς ὑπὸ τῆς θαλάσσης ταύτης τῆς ῥυπερᾶς καὶ ἀλμυρᾶς ἐκινδύνευσαν· ἀνάγκη τὴν θάλασσαν ταραχθῆναι καὶ ἀγριωθῆναι, ἵνα τότε τὴν ὕλην, ἣν περὶ οἱ ποταμοὶ τῶν παθῶν, καὶ τὸν χόρτον, καὶ πᾶσαν σαπρίαν ἐν αὐτῇ κατήγαγον, δι' αὐτῶν πάλιν ἐν τῇ γῇ ἀποβρίψῃται· ἐπισχεψώμεθα, καὶ εὐρῆσομεν μετὰ τὴν ἐν τῇ θαλάσῃ ζάλην βαθεῖαν γινουμένην γαλήνην. Ὁ ποτὲ μὲν ὑπακούων, ποτὲ δὲ παρακούων τοῦ πατρὸς, ὁμοίως ἐστὶ ἀνδρὶ τῷ ποτὲ μὲν κολούριον, ποτὲ δὲ ἀθεστον τῷ ἑαυτοῦ ἐφθαλμῷ προσάγοντι· *Εἷς γὰρ, φησὶν, οἰκοδομῶν, καὶ εἷς καταλύων, τί ὠφέλησεν, ἀλλ' ἡ ὀσπύς*; Μὴ ἀπατῶ, ὡς υἱὲς ὑπάκουο Κυρίου, πνεύματι οἰήσεως, καὶ ὡς ἐξ ἐτέρου δῆθεν προσώπου τὰ σὰ πλιγμμελήματα τῷ διδασκάλῳ ἀπάγγελε. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἐκτός αἰσχύνης, αἰσχύνης ἀπαλλαγῆναι. Γύμνου σὸν μῶλωπα τῷ πατρὶ· εἶπέ, καὶ μὴ αἰσχυνθῆς. Ἐμὴν τὸ τραῦμα, πάτερ· ἐμὴ ἡ πλῆγη· ἐξ οἰκείας βλάβης, καὶ οὐκ ἐξ ἐτέρου προσγενομένη· οὐδεὶς ταύτης αἰτίας· οὐκ ἄνθρωπος, οὐ πνεῦμα, οὐ σῶμα, οὐ τι ἕτερον, ἀλλ' ἡ ἐμὴ ἀμέλεια. Γίνου καὶ τῷ εἶδει καὶ τῷ λογισμῷ ὡς κατὰδικος ἐπὶ τῇ ἐξομολογήσει· εἷς γῆν

⁸³ Eccl. xv, 28.

(a) Id est inobedientiam et arrogantiam.

(b) Δόλους. Ita antiquissimus codex, et vere.

νευκός, καὶ εἰ θανάτην, τοὺς τοῦ χριστοῦ καὶ λατροῦ ἁ
πόδας, ὡς τοῦ Χριστοῦ, δάκρυσι βρέχων. Ἔθος πολ-
λάκις τοῖς δαίμοσιν, ἢ μὴ ἐξομολογεῖσθαι ἡμᾶς ὑπο-
βάλλειν ἢ ὡς ἐκ προσώπου ἑτέρου τοῦτο ποιεῖν ἢ
τινάς ἐπὶ τῇ ἑαυτῶν ἁμαρτίᾳ καταμέμψεσθαι ὡς αἰ-
τίους.

mea plaga, mea non aliena fuit ignavia : nemo præter me reus, nemo peccati mei auctor est, non hominum quisquam, non dæmonum, non corpus, non quidvis aliud præter meam unius puram putam negligentiam. Esto cum ad confessionem accedis, et habitu corporis, et vultus modestia, et animo
72 tanquam reus et damnatus ad poenam, luminibus in terram defectis, vestigia iudicis et medici tanquam Christi pedes lacrymis, si quas abs te potes impetrare, riga et munda. Solitant hostes nostri, dæmones, aut nos inducere ne peccata per confessionem aperiamus, aut ut hoc tanquam in aliena persona peragamus, aut alios culpæ nostræ auctore prætexamus.

Εἰ πάντα (60) συνθηεῖα ἤρτηνται, καὶ ἐπακολου- β
θοῦσι, πολλῶ πλεον πάντως τὰ ἀγαθὰ, ὡς μέγαν
συνεργὴν ἔχοντα τὸν Θεόν. Οὐ κοπιᾶσεις, οὐδὲ, ἐν
πολλοῖς ἔτεσιν εὐρεῖν ἐν σοὶ τὴν μακαρίαν ἀνάπαυ-
σιν, ἔαν ἐν ἀρχαῖς εὐφύχως ἑαυτὸν ἀτιμίαις ἐκδώ-
σης. Μὴ ἀπαξιώσης ὡς (61) Θεῷ τῇ βοηθῷ ἐν κατα-
βλημένῳ ἦθει ἐξομολογῆσαι ποιήσασθαι. Εἶδον
γάρ καταδίκους ἐλθινοςτάτιω ἦθει, καὶ σφοδρότερά
ἐξομολογῆσαι, καὶ ἰκεσίαι ἀποσημίαν δικαστοῦ μαλά-
ξαντας, καὶ τὸν θυμὸν αὐτοῦ εἰς εὐσπλαγγίαν μετα-
μορφώσαντας. Διὰ τοῦτο καὶ Ἰωάννης ὁ πρόδρομος
τὴν ἐξομολογήσιν πρὸ τοῦ βαπτίσματος ἐπεζητεῖ
παρὰ τῶν προσερχομένων, οὐκ αὐτὸς ταύτης δεόμε-
νος, ἀλλὰ τὴν τῶν προσερχομένων σωτηρίαν πραγ-
ματευόμενος. Μὴ θαμβηθῶμεν καὶ μετ' ἐξομολογή-
σιν πολεμούμενοι ἄμεινον γάρ μολυσμοῖς, καὶ μὴ
οἰήσῃ παλαίειν. Μὴ πρόστρεχε, μηδὲ συνεπαίρου ἐπὶ
διηγῆμασιν ἡσυχαστῶν, καὶ ἀναχωρητῶν πατέρων
τῇ γάρ τοῦ πρωτομάρτυρος στρατεία βαδίζων
ὑπάρχεις· μηδὲ (62) πίπτων ὑπόχωρη τοῦ σκάμμα-
τος. Τότε γάρ μάλιστα λατροῦ πολλῶ πλεον δεόμεθα.
Ὁ μετὰ βοηθείας εἰς λίθον τὸν πῶδα προσκίψας, ὁ
ἐκτὸς βοηθείας ὑπάρχων, πάντως οὐ προσκόπτειν
μόνον, ἀλλ' ἀποθνήσκειν ἡμελλεν. Ὅταν κατενεχθῶ-
μεν, θάπτον οἱ δαίμονες ἐπιστάντες ἀφορμῶς εὐλόγου,
μᾶλλον δὲ ἀλόγου δραξάμενοι τὴν ἡσυχίαν ἡμῶν ὑπο-
τίθενται ἰσχυροὶ δὲ τοῖς ἔχθροῖς ἡμῶν τραῦμα ἐπὶ
πνέματι προσθεῖναι ἐφ' ἡμᾶς ὅταν ὁ λατρός ἀδυναμίαν
προβάλλῃται, τότε ἀνάγκη ἐφ' ἕτερον πορευέσθαι χωρὶς
γάρ λατροῦ σπάνιοι οἱ θεραπεύεσθαι. Τίς ἄρα ὁ δο-
κῶν ἀντιλέγειν ἡμῶν ἔριζοσιν; Ὅτι πᾶσα ναῦς κυ-
βερνήτην ἐμπειρον κεκτημένη, καὶ ναυαγίῳ περιπε-
σοῦσα, ἐκτὸς κυβερνήτου, πάντως ἀπόλλυσθαι ἡμελλ-
λεν. Ἐξ ὑπακοῆς ταπεινώσει, ἐκ ταπεινώσεως ἀπά-
θεια. Ἐπερ ἐν τῇ ταπεινώσει ἡμῶν ἐμνήσθη ἡμῶν
ὁ Κύριος, καὶ ἐλυτρώσατο ἡμᾶς ἐκ τῶν ἐχθρῶν
ἡμῶν, οὐκ οὐδὲν τὸ κωλύον εἰπεῖν, ὅτι ἐξ ὑπακοῆς
ἀπάθεια, δι' ἧς τὸ τέλος τῆς ταπεινώσεως γίνεται
(63) ἄρχεται μὲν γάρ ἐκάλειν αὐτῇ, ὡς Μωϋσῆς νό-
μον τελειοῖ δὲ ἡ θυγάτηρ τῆν μητέρα, ὡς Μαρία
τὴν συναγωγὴν. Τιμωρίας ἀπάσης ἄξιον παρὰ Θεῷ οἱ
νοσοῦντες, καὶ μετὰ τὴν τοῦ λατροῦ πείραν, καὶ τὴν
ἐξ αὐτοῦ ὠφέλειαν τοῦτον ἐφ' ἑτέρου προχρῖται κατα-
λιμπάνοντες πρὸ τελείας ἰάσεως. Μὴ φεύγῃ χεῖρας

Alfi, qui Domino obedis, noli spiritu superbiae facti, uti tanquam ex aliena persona delicta tua magistro tuo denunties : nec enim potes sine verecundia ab aeterna ignominia liberari. Aperi, ostende vulnus tuum religioso medico, positoque ruloze, fateere, dic : En adsum, Pater, ego peccavi, mea est culpa,

β Si omnia consuetudo potest, secumque naturam trahit, cur non idem, et multo quidem magis possit in virtutum exercitatione, præsertim cum laborantem magnus subleuet Deus. Non diu, mi Alfi, desudabis, ut beata animi quiete perfruaris, si sub initium religiosæ vitæ toto te animo ad omnes contumelias, et indignitates perferendas obtuleris. Non est quod Deo velut adjutori dedigneris submisso animo confiteri. Vidi ego ex reis qui ex tristissimo oris habitu, et gravissima sui ipsorum accusatione et supplicatione inexorabilem iudicis severitiam flecterent, et severitatem in commiserationem permutarent. Hinc est quod prodromus Christi Joannes ab accedentibus ad baptismum confessionem peccatorum exegerit⁶⁶, non sua causa, qui illa non exegbat, sed ob eorum salutem procurandam, qui ad illum accedebant. Non est quod obstupescamus, si peracta confessione adhuc impugnemur : præstat enim cum vitis et sordibus corporis, quam cum superbia depugnare. Non accurras, nec superbas aures arrigas cum anachoretarum et solitudinem sectantium vitæ narrantur; tu enim in Stephani protomartyris exercitiu
73 meres. Quod si in conflictu cadas, e stadio tamen non excede, tunc enim opem medici multo magis desideramus. Quod si usus auxilio alieno nihilominus pedem ad lapidem offundit, nonne sine auxilio non solum offenderet; sed omnino concideret et periret? Quando victi dejicimur, tum vero hostes usi opportuna importuna occasione acrius instant urgentque ut ad solitudinem properemus, non alio fine, quam ut jacentes vulneribus conficiant, et nova nos ruina elidant. Quando religiosus medicus spem nos juvandi consumpsit, neque saure se nos posse profitetur, ad alium confugiendum est; nam absque medico pauci curantur. Ecquis ita consentibus nobis videtur posse contravenire? Nonne quæcumque navis, peritissimo licet navarcho usa, sine controversia tamen absque gubernatore naufragio peritura fuit. Ex obedientia nascitur humilitas, ex humilitate vitiosarum affectionum vacuitas (hoc est perfecta sui victoria). Si in humilitate nostra Dominus memor fuit nostri, et liberavit nos de inimicis nostris⁶⁷, quid est quod pro-

⁶⁶ Matth. iii, 6. ⁶⁷ Psal. cxxkxv, 25.

punitiare nos prohibeat, ex obedientia existere ani-
mi tranquillitatem; ex qua humilitatis finis et per-
fectio sequitur. (a) Illius enim hæc parens est, ut
legis Moses; matrem autem filia, ut Synagogam
Maria perficit. Omni supplicio Deo iudice (b) digni
sunt illi ægri qui salutarem medici sui manum ex-
perti, priusquam perfectam sanitatem recipiant,
deserto hoc et contempto ad alium profugiunt. Ne
fugas manus illius **74** qui te Domino obtulit, ne-
minem enim per omnem vitam tuam sic revereberis,
ut illum. Ut periculosum tironi et imperito mili-
tisque gregario seipsum duello committere, sic viro
religioso ante capta experimenta et multam in edo-
mandis animi affectibus exercitationem, plena pe-
riculi alea est in solitudinem secedere: ut enim
ille de vita, sic iste de æterna salute pericilatur.
Boni duo super unum, inquit Ecclesiastes⁹²; hoc
est: Bonum est religioso filio si cum religioso pa-
tris ope, divino Spiritu auxiliante adversus antici-
patas hostis petitiones depugnet. Qui cæcum duce,
gregem pastore, errantem ductore, infantem patre
suo, ægrum medico, navem gubernatore destituit,
utrisque periculum creat. Qui ergo sine patris
religiosi ope adversus Infernos spiritus decertare audeat, ab illis circumventus occidetur. Qui primum
pharmacopolium ingrediuntur, morbos suos observent; qui vero religiose obedientiam se subijcere
cogitant, videant an submissum secum animum afferant. Illis quippe certissimum est sanitatis secu-
ritatis argumentum, dolorum remissio; his vero, si animadvertant augeri in se vitiorum suorum
cum reprehensione et damnatione [detestatione] præteritæ vitæ cognitionem. Tuam conscientiam tan-
quam speculum consulte, utrum sis germanus obedientiæ illius, et sufficit tibi.

Qui in solitudine patri spirituali subjecti sunt C
malos demones duntaxat, quibuscum depugnent,
hostes habent. Qui vero in communi fratrum cœ-
tu degunt, his cum inferis et hominibus de-
certandum est. Illi a præscriptis sibi legibus,
75 quia in oculis patris semper versantur, vix
unquam discedunt: hi propter frequentem præsidis
absentiam illas nonnunquam leviter violant. Enim-
vero attentis et laborum studiosis, per offensionum
[objurgationum] patientiam, negligentiam illam co-
piosissime resarciunt, et geminam inde coronam
palmam reportant. Omni custodia custodiamus nos
ipsos. Portus navigiis plenus naves facile inter se
collidit, præsertim si a bile velut occulto verue
suerint excessæ. Dum sub religioso præside sumus,
extremum silentium et ignorantiam de illo exer-
ceamus. Est enim taciturnus alumnus sapientiæ,
omni rerum cognitionem præditus. Animadverti e
subjectis quempiam, qui ex ore religiosi patris sui
vocem raperet, et de illius obedientia desperavi,
quod viderem illum dictis præsidis sui ad suam
superbiam, non ad submissionem abuti. Sobrio et
prudenter notemus, omnique observatione observe-
mus, et vigilantia summa dispiciamus, quando et
quomodo officium ministerii nostri sit precibus
autopoandum. Neque enim id omni modo semper-

⁹² Eccle. iv, 9.

(a) Al., *Humilitas est initium obedientiæ, sicut
Moses legis initium fecit, et obedientiam quæ est filia*

τοῦ τῷ Κυρίῳ σε προσενέγκαντος, οὐκ αἰσθηθήσῃ
γὰρ ὡς αὐτὸν ἐν τῇ ζωῇ σου τινα. Οὐκ ἀσφαλὲς τῷ
ἀπειρῶ ἐκ τοῦ πλήθους τῶν στρατιωτῶν, πρὸς μονο-
μαχίαν ἑαυτὸν ἀποχωρίζαι, καὶ οὐκ ἀκίνδυνον τῷ
μοναχῷ πρὸ πείρας καὶ γυμνασίας πολλῆς τῶν ψυ-
χικῶν παθῶν ἐπὶ τὴν ἡσυχίαν χωρῆσαι. Πέφυκε ὁ
γὰρ μὲν σωματικῶς, ὁ δὲ ψυχικῶς κινδυνεύειν·
Ἄγασθαι, φησὶν ἡ Γραφή, οἱ δύο ὑπὲρ τὸν ἕνα·
τοῦ· ἔστιν, ἀγαθὸν υἱῷ μετὰ πατρός δι' ἐνεργείας
θελοῦ Πνεύματος πρὸς τὰς προλήψεις ἀγωνίζεσθαι.
Ὁ ἀποστερῶν τρυφλὸν δόγηθαι, καὶ κοίμην ποιμῆναι,
τὸν παλαζόμενον χειραγωγού, τὸν νήπιον τοῦ ἑαυ-
τοῦ πατρός, τοῦ λατροῦ τὸν νοσοῦντα, τὸ πλοῖον τοῦ
κυβερνήτου, ἀμφοτέροις κίνδυνον προξενεῖ. Ὁ δὲ
ἀδοθηθῆναι πνεύματι προσκαλεῖται ἐπιχειρῶν, θανα-
τοῦται ὑπ' αὐτῶν. Οἱ μὲν ἐν λατρῆῳ ἐν ἀρχαῖς
παραγενόμενοι, τὰς δυνάμεις τὰς ἑαυτῶν σηματοῦσαν-
σαν· οἱ δὲ ἐν ὑποταγῇ τὴν προσοῦσαν αὐτοῖς τακτι-
κῶσιν· τοῖς μὲν γὰρ ὁ τῶν δυνάμεων κοψισμὸς, τοῖς δὲ
ἡ τῆς ἑαυτῶν καταγνώσεως προσθήκη σημάτων ἀπλα-
νῆς τῆς ὑγείας, ὡς οὐχ ἕτερόν τι φανήσεται. Τὸ συν-
εἶδος σοι (63) Ἰσοκροῦν τῆς ὑποταγῆς ἔστω, καὶ ἀρ-
κιστὸν ἔστω.

Οἱ μὲν καθ' ἡσυχίαν πατρὶ ὑποτασσόμενοι, δαίμο-
νας, καὶ μόνον τοὺς ἀντιπράττοντας κέκμηται· οἱ
δὲ ἐν συνόδοις ὑπάρχοντες δαίμοσι καὶ ἀνθρώποις
ὁμοῦ προσκαλοῦσιν. Καὶ οἱ μὲν πρότεροι διὰ τῆς
διηγετικῆς τοῦ διδασκάλου θέας ἀκριβεστερέως τὰς παρ'
αὐτοῦ φυλάττουσιν ἐντολάς. Οἱ δὲ δεύτεροι πολλὰς
διὰ τῆς ἀπουσίας αὐτοῦ μικρὰν ταύτας παρατιτρώ-
σκουσι. Πλὴν ἐὰν σπουδαῖοι τινες καὶ φιλόσοφοι γί-
νωνται, διὰ τῆς τῶν προσηκρῶσεων ὁμοιοῦς ὑπερ-
αναπληροῦσι τὴν ἑλλειψίν καὶ δεπλοῦς τοὺς στεφάνους
κομίζονται. Πάση (66) φυλακῇ τηρούντες ἑαυτοὺς
τηρήσωμεν. Λιμὴν γὰρ κλοίων ἀνάγκης εὐχερῶς
ταῦτα συντρέθειν πέφυκεν, καὶ μάλιστα τὰ ὑπὸ θυ-
μοῦ, ὡς περὶ ὑπὸ σπῆλαιας τινος τετριμμένα λεληθῆ-
τως· σιωπῆν ἐσχάτην καὶ ἀγνοίαν ἐπὶ τοῦ προστώ-
τος ἀσκήσωμεν· ἀνήρ γὰρ σιωπηλὸς φιλοσοφίας οὐδὲ
γνώσιν πολλὴν πάντοτε κτώμενος. Εἶδεν ὑποτακτικὴν
τὴν διήγησιν ἐκ στόματος τοῦ προστώτους ἀρπάσαν-
τα, καὶ τὴν ἐκείνου ὑποταγὴν ἀπέγνωκε, ὑπερηφα-
λίαν καὶ οὐ ταπεινώσιν βλέπων αὐτὸν ἐκ ταύτης
προλαμβανόμενον. Πάση νήφει νήψωμεν, καὶ τηρή-
σαι τηρήσωμεν, καὶ φυλακῇ φυλαξώμεθα, πότε καὶ
πῶς ἡ διακονία τῆς προσευχῆς ὀφείλει προκρίνεσθαι.
Ὁ γὰρ πάντοτε πάντως· πρόσχε σεαυτῷ τοῖς ἀδελ-
φοῖς σου παρῶν, καὶ μὴ σκεῦδα δικαιοτέρως αὐτῶν
φαίνεσθαι τὸ παράπαν ἐν τινι. Δύο γὰρ ἐργάσι κακῶ,

humilitatis perficit matrem suam humilitatem.

(b) Omne supplicium merito Deo debent.

ἐκείνους μὲν ἐκ τῆς σῆς ψευδῆς ἐπιπλάστου ἀποδείξαι· A
 κλήξας· ἐκ τῆς δὲ ἐκ παντὸς τρόπου ὑψηλοφροσύνην
 προξενήσας. Γίνου (67) σκουδαίος ψυχῆ, μηδὲν ὡς σώ-
 ματι τοῦτο ἐμφαίνων, μὴ σχήματι, μὴ λόγῳ, μὴ αἰ-
 νίγματι· καὶ τοῦτο εἴπερ τοῦ ἐξουθενεῖν τὸν πλησίον
 πέπαισαι. Εἰ δὲ πρόχειρος εἰς τοῦτο καθέστηκας, γί-
 νου τοῖς ἀδελφοῖς σου ὅμοιος, καὶ μὴ τῆ οἴησαι ἀν-
 ὅμοιος. Εἶδον ἀδόκιμον μαθητὴν ἐπὶ τοῖς τοῦ διδασκά-
 λου κατορθώμασιν ἐπὶ τινῶν ἀνθρώπων καυχώμενον,
 καὶ μέντοι δοκῶν ἔδξαν ἐαυτῷ ἐκ τοῦ ἄλλοτρίου σί-
 τῳ περιποιήσασθαι, ἀτιμίαν μάλλον ἐαυτῷ προσέξέ-
 νησε, (68) πάντων πρὸς αὐτὸν εἰρηκότων· Καὶ πῶς
 δένδρον καλὸν, κλάδον ἀκαρπῶν ἤνεγκεν; Οὐχ ὅτι τὸν
 τοῦ πατρὸς μυκτηρισμὸν γενναίως ὑπενέγκωμεν,
 ὑπομονητικῶς κρινόμεθα, ἀλλ' ὅταν παρὰ παντὸς ἀν-
 θρώπου καταφρονώμεθα καὶ κλησώμεθα· τὸν γὰρ B
 πατέρα καὶ αἰδούμενοι καὶ χρεωστούμενοι· βαστάζο-
 μεν. Πῶς προθύμως μυκτηρισμὸν ὡς ὕδωρ ζωῆς
 παρὰ παντὸς ἀνθρώπου, ποτίζειν σὶ τὸ καθαρτήριον
 τῆς λαγνείας ζητοῦντος· τότε γὰρ ἀναταλεῖ ἀγναῖα
 βαθεῖα ἐν τῇ ψυχῇ σου, καὶ φῶς Θεοῦ οὐκ ἐκλείπει
 ἐκ τῆς καρδίας σου. Μηδεὶς ὑφ' ἐκτεῶ ἀνακαλύμε-
 νον ὄρων σύλλογον ἀελαφρότητας, ἐν τῇ διαβολῇ καυ-
 χάσθω. Οἱ γὰρ κλέπτει περίξ. Μνημονεύων μνημό-
 νευε τοῦ λέγοντος· *Ὅταν πάντα ποιήσητε τὰ*
προσταταγμένα, λέγετε, ὅτι ἄχρηστοὶ δοῦλοὶ
ἐσμεν, ὅτι ὁ ὀφειλωμεν ποιῆσαι, πεποιθήκαμεν.
 Τὸ κρίμα τῶν λόγων ἐν καιρῷ ἐξέθου γνωσόμεθα.
 Κοινόνδιόν ἐστιν ἐπίγειος οὐρανός· διὸ ὡς Κυρίῳ
 λειτουργοῦντες ἄγγελοι, οὕτω πείσωμεν διακρίσθαι C
 τὴν καρδίαν ἡμῶν. Ποτὲ μὲν οἱ ἐν τῷ οὐρανῷ τούτῳ
 ὄντες τῇ καρδίᾳ ὡς λιθώδεις διάκρινται· ποτὲ δὲ πάλ-
 λιν διὰ τῆς κατανύξεως παρακαλοῦνται, ἵνα καὶ τὴν
 φθῆσιν ἐκφύγῳσι, καὶ τοὺς λόγους διὰ τῶν θαυμάτων
 παρρησιάζονται. Μικρὸν πῦρ κηρὸν πολλὸν καταμά-
 λασι, καὶ μικρὰ ἐπιμία πολλὰς ἐπισυμβάσας, ἀπα-
 σαν τὴν τῆς καρδίας ἀγριότητα καὶ ἀνασθησίαν καὶ
 πύρρῳσιν αἰφνυδίας καταμάλασι, καὶ κατεγλύκασι,
 καὶ ἐξήλειψαν. Εἶδον ποτὲ δύο λεληθότως παρακαθ-
 ημένους, καὶ τοὺς τῶν ἀγαθῶν ἐπιθυμῶν στεναγμούς καὶ
 καμμάτων ἐπιτηροῦντας, καὶ προσακροωμένους· ἀλλ'
 ὁ μὲν, ἵνα ζηλώσῃ, ὁ δὲ ἵνα καιροῦ καλοῦντος, ονει-
 διστικῶς ταῦτα θριαμβεύσῃ, καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ ἐργά-
 τῆν τῆς καλῆς ἐργασίας ἀνακόψῃ. Μὴ γίνου ἄλο-
 γος (69) σιωπητικὸς, ἐτίροις ταραχὴν καὶ πικρίαν D
 προξενῶν, μηδὲ καθρὸς τῷ ἤθει καὶ τῷ βήματι
 σπουδαίειν ἐπιτροπέμενος· εἰ δὲ μὴ, τῶν μαινομένων
 καὶ ταραχῶδων χείρων καθέστηκας. Ἐώρακα τοιαῦ-
 τα, καθὼς φησὶν ὁ Ἰακώβ, πολλάκις ἤθους καθρῶ-
 τηται, ἔστι δ' ὅτι καὶ ἐπιτηδεύσῃ ψυχᾷ ἐδυνηθεί-
 σης· καὶ ἰθαύμασα πῶς ποικίλη ἢ κακία. Ὁ ἐν τῷ
 μέσῳ, οὗ τοσούτου ἐκ τῆς ψαλμωδίας, ὅσον ἐκ τῆς
 εὐχῆς κερδαίνειν δύναται· ἢ γὰρ σύγχυσις, ψαλμοῦ
 διάλυσις. Πάλαι ἐννοεῖ ἀδιαλείπτως, ταύτην βεμβο-
 μίην ἐπισυνάγων πρὸς ἐαυτὸν. Οὐ γὰρ ἀρέμδαστον
 ὁ Θεὸς τοὺς ὑπάρχουσιν ἀπατεῖ προσευχῆν· μὴ ἀθύμει
 κλαυτόμενος· ἀλλ' ἀθύμει, τὸν νοῦν ἀεὶ ἀνακαλούμε-

que faciendum est. *Observa teipsum, cum inter do-*
esticos tuos versaris, et cave velis ulla in re
sanctior illis videri. Duo quippe mala inde paries :
illos enim religiosos fratres tuos ficta tua nimia si-
mulataque cura et diligentia percellas, tibi vero
ipsi omnino superbiam et elationem conciliabis. Ex
animo probus esto sine ulla corporis ad id com-
positi fictione, non ad speciem, non 74 habitu fi-
ctoque gestu, non verbo, nec signo quidem obscuro.
Et hoc quoad alios judicare et contemnere desieris.
Quod si te proclivem ad hoc nosti, omnia te
ad mores domesticorum accommoda, nulloque modo
per animi elationem dissimilis videare. Novi im-
probum discipulum, qui apud nonnullos de magi-
stri sui laudibus et virtutibus gloriabatur, cumque
ex aliena messe gloriam sibi colligere studeret, de-
decus potius demersuit omnibus ex illo quærenti-
bus, quomodo tam bona arbor tam malum et ste-
rilum sarculum talisset? Non est quod tunc nos
patientes existimemus, cum præsidis nostri san-
nas et objurgationes æquo et generoso animo susci-
nemus, sed cum passim ab omnibus contemnimur,
et male verberibus etiam multamur. Præsidentem
quippe venerabundi pro officio et cura nobis im-
pensa libenter toleramus. Promptissime et velut
aquam vitæ, contumelias et irrisiones a quocunque
tibi propinatas hauri, quando non nisi potionem
qua tuas lascivias sordes repurget, alter tibi porri-
gi. Tum vero summa castimonie munditia in ani-
ma tua efflorescet, et divini luminis splendor in pec-
toro tuo nunquam hebescet. Nemo cum videt con-
tubernium religiosorum fratrum sub sua cura con-
quiescere, in animo suo sibi blandiendo gloriatur,
latent circumquaque latronum et surum insidias.
Sed assidue memineris quod Christus monuit :
Cum omnia feceritis, quæ præcepta sunt vobis dicite,
quia servi inutiles sumus, quod debuimus facere, fe-
cimus 77. Judicium vero de laboribus nostris fere-
ndum in morte nobis innotescet. Cœnobium est ve-
lut terrestre cœlum, proinde par 77 est, ut auge-
los Domino ministrantes sensu affectu imitemur et
exprimamus. Est cum in hoc terrestri cœlo versan-
tes tam sicci et aridi redduntur, ut in lapides veri
videantur : est cum lidem rursum per afflicti cordis
dolorem cœlesti consolatione recreantur, ut et su-
perbum animi sensum effugiant, et per lacrymarum
copiam reficiantur. Parvula flamma multam ceræ
vim emollit et liquefacit : et exigua sæpe contumelia
et ignominia præter expectationem illata, omnem
cordis feritatem et stuporem obduratumque callum
repente mitigat, demulcet et exstinguit. Fuit cum
duos aliquos viderem aliorum agonistarum sancto-
rum labores et gemitus ex occulto arbitantes et
attendentes : atque alter quidem bona mente imi-
tandi studio id facitabat; alter vero uti data occa-
sione generosum Christi athletam publice irideret,
traduceret, et a præclaro pietatis studio avelleret,

77 Luc. xvii, 10.

Cave ne moroso et impartuno silentio tuo alios perturbes et exasperes : jussus accelerare, cave ne segniter et lentius agendo, vel tardius incedendo cuncteris, alioqui furiosis et turbulentis deterior eris. Vidi ejusmodi, quemadmodum Jobus ait (a), sæpe quidem simulata morum gravitate, quandoque vero dextra quadam facilitate captos hominum animos, et demiratus sum tantam in malitia varietatem. Qui inter fratrum cœtus versatur, non tantum ex psalmodum cantu, quantum ex precibus proficit : vocum enim confusio psalmodum confundit intellectum. Quantum potes sine cessatione contende animo, ut mentem vagabundam coerceas et ad se recolligas. **78** Cæterum Deus ab discipulis obedientiæ non tam attentas et ab omni exerratione abstractas preces reposcit. Proinde non est quod desperes, cum tibi mens alio, quasi furto subducitur; sed habe bonum animum, dispersas identidem cogitationes ad mentem revocando. Soli angeli semper sibi præsentés sunt. Qui apud animum suum decretum habet, se usque ad extremum spiritum (pro salute sua) decertaturum, et mille mortes cum corpore tum animi non subterfugiturum, non facile in aliquod ex memoratis supra delictis incurret. Animi inconstantia et locorum mutatio semper ejusmodi offensiones creant, et calamitates. Qui ex loco in locum, et cœnobio in cœnobium facile demigrant, prope infames fiunt. Nihil enim adeo parit spiritus sterilitatem, quam impatientia (in eodem nempe loco subsistendi). Quando ad ignotum tibi pharmacopolium, ignotumque medicum incidisti, tanquam transiturum hospes, omnium mores qui ibi versantur, explora. Ubi vero ex artificibus et ministris pro morbis tuis utilem medicinam persentiscis [persenseris], præsertim quam quærebas adversus animi elationem et fastum; tum vero accede, et auro demissionis et chirographo obedientiæ et tabulis ministerii, et angelis testibus vende teipsum, et instrumentum proprii arbitrii et voluntatis pro his laccra et koncerpe. Circumcursando vero et nusquam subsistendo, pretium quo te Christus redemit, perdidisti. Clastrum cœnobii sit pro monumento sepulcri, ex quo nemo ante extremum iudicium progreditur. Quod si qui egressi sunt, illos periisse recognosce. **79** Quod ut nobis non usu veniat, Dominus exorandus est.

Ignavi religiosi ubi sibi quid gravius imperari sentiunt, prætexunt tunc sibi precandum esse. Ubi leviora, tum ab studio precandi velut ab incendio refugiant. Est qui susceptum ministerii munus in alius gratiam rogatus dimittit; est qui idem facit ex inertia; est qui vanæ gloriolæ captandæ studio dimittit; est qui ultro sponte animi cedit officio. Quod si in aliquem religiosum conventum abreptus es, et animadvertis illum luminibus animæ tuæ officere, ne dubita ab illo te sejungere : quamvis probus ubique probus est : uti contra improbus nusquam probus. Calumniæ in rebus publicis secessiones pariunt. In religione gula virtutem omnem profligat, et religionis contemptum affert. Si hanc vitiorum reginam deviceris, ubique locorum tranquilla animi pace perfruere : ab eadem victus, ad mortem usque semper de salute periclitaberis. Dominus obsequentium oculos exacuit ad virtutes religiosi præsidis contemplandas, et ad ejusdem vitia cornuda occæcat. Hostis autem virtutis, omnia contra facituro consuevit. Forma perfectæ obedientiæ sit nobis, amici, argentum vivum : quomo-

νος. Ὁ (71) πεπεικῶς· εαυτὴν λεληθῶτως, μὴ τοῦ πλαιίσματος ἀναχωρεῖν ἄχρις ὑστάτης· ἀναπνοῆς, καὶ (72) χιλίων θανάτων, καὶ σώματος, καὶ ψυχῆς μὴ ὑποχωρεῖν, ἐν οὐδενὶ βραδίως τῶν τοιούτων πεσεῖται· (73) δισταγμὸς γὰρ καρδίας, καὶ ἀπιστία τόπων, τὰς προκλήσεις αἰεὶ καὶ τὰς συμφορὰς ποιεῖν πέφυκεν. Οἱ εὐχερεῖς πρὸς μετὰ θάσιν πάντη ἀδόκιμοι· οὐδὲν γὰρ οὕτως τὴν ἀκαρπίαν, ὡς ἀνυπομονησίᾳ ἐργάζονται. Εἰ μὲν ἐν (74) ἀγνώστῳ λατρῶ καὶ λατρειῶν κατήνησας, γίνου ὡς παριών, καὶ λεληθῶτως τὴν ἀπάντων πείραν τῶν αὐτόθι λιμβάνων. Ἐπὶ δὲ καὶ ἐκ τῶν τεχνιτῶν καὶ ὑπουργῶν ὠφελείας ἐν ταῖς σαῖς νόσοις αἰσθάνη, καὶ μάλιστα ἐν τῇ ὀγκῶσει τῆς ψυχῆς τὸ ζητούμενον, τότε καὶ πρόσελθε λοιπὸν, καὶ πιπράσκου χρυσίῳ ταπεινώσεως, καὶ χάρητι ὑπακοῆς, καὶ γράμμασι διακονίας, καὶ μάρτυσιν ἀγγέλοις διαβήτων ἐπὶ τούτων διάβηξον τὸν τοῦ οἴκειου θελήματος χάρητι· περιών γὰρ ἀνατρέπειν τὴν ὠνὴν πέφυκας, ἢ σε λοιπὸν Χριστὸς ἐξωνήσατο. Μνήμῃ σοι πρὸ μνήματος ὁ τόπος ἔστω. Οὐδεὶς γὰρ ἀπὸ μνήματος ἐξέρχεται ἄχρι τῆς κοινῆς ἀναστάσεως· εἰ δὲ καὶ τινες ἐξῆλθον, ὅρα ὅτι (76) ἀπέθανον· ὅπερ μὴ παθεῖν ἡμᾶς, τὸν Κύριον δυσωπήσωμεν.

Qui ex loco in locum, et cœnobio in cœnobium facile demigrant, prope infames fiunt. Nihil enim adeo parit spiritus sterilitatem, quam impatientia (in eodem nempe loco subsistendi). Quando ad ignotum tibi pharmacopolium, ignotumque medicum incidisti, tanquam transiturum hospes, omnium mores qui ibi versantur, explora. Ubi vero ex artificibus et ministris pro morbis tuis utilem medicinam persentiscis [persenseris], præsertim quam quærebas adversus animi elationem et fastum; tum vero accede, et auro demissionis et chirographo obedientiæ et tabulis ministerii, et angelis testibus vende teipsum, et instrumentum proprii arbitrii et voluntatis pro his laccra et koncerpe. Circumcursando vero et nusquam subsistendo, pretium quo te Christus redemit, perdidisti. Clastrum cœnobii sit pro monumento sepulcri, ex quo nemo ante extremum iudicium progreditur. Quod si qui egressi sunt, illos periisse recognosce. **79** Quod ut nobis non usu veniat, Dominus exorandus est.

Ὅτε μὲν (77) αἰσθονταὶ βάρεια τὰ ἐπιτάγματα εἶναι οἱ ὀκνηρότεροι, τότε τὴν προσευχὴν μᾶλλον προκρίνειν ἐπιχειροῦσιν· ὅτε δὲ χουφότερα, ἐκ ταύτης ὡς ἀπὸ πυρὸς ἀποφεύγουσιν. Ἔστιν ὁ ἐγγεῖρημα μετερχόμενος διακονίας, καὶ πρὸς ἀνάπαυσιν ἄλλου ἀδελφοῦ αἰτηθεὶς τοῦτο καταλιμπάνων αὐτό· καὶ ἔστιν ὁ ἐξ ὀκνηρίας τοῦτο καταλιμπάνων· καὶ ἔστιν ὁ ἐκ κενοδοξίας τοῦτο καταλιμπάνων· καὶ ἔστιν ὁ ἐκ προθυμίας. Εἰ συνηράγῃς ἐν ταῖς συνθήκαις, καὶ ἀπρόσκοπον ὄρας τὸ τῆς ψυχῆς ὄμμα, μὴ παρατήρησιν τὴν διάταξιν. Πλὴν ὁ ὀδοκίμος πανταχοῦ ὀδοκίμος· ὡσπερ καὶ τὸ ἔμπαινον. Λοιδόρῃαι κατὰ κόσμον πολλοὺς χωρισμοὺς πεποιθήκασιν· γαστριμαργία δὲ ἐν συνοδίαις πάντα τὰ πτώματα καὶ τὰς ἀθετήσεις ἐργάζονται. Ἐὰν τῆς δεσποίνης (80) ἀρξῆς, πᾶν σοι κάθισμα προσενηύσει ἀπάθειαν· ἐκείνης δὲ ἀρχούσης, ἐκτὸς μνήματος πανταχοῦ κινδυνεύσεις. Κύριος μὲν σοφῶς τυφλοὺς τοὺς τῶν ὑπηκόων ὀφθαλμοὺς ἐν ταῖς τοῦ διδασκάλου ἀρεταῖς, ἐν δὲ ταῖς ἐλλείψεσι (81) σκοτοῖ· ὁ δὲ μισόκαλος τούναντιόν. Τύπος ἡμῶν, ὡ οὗτοι, ἀρίστης ὑποταγῆς ὁ λεγόμενος ὑδρώδης ἀργυρος ἔστω· ὑποκάτω γὰρ κυλινοῦμενος

(a) Ad quem hic locum Jobi alludat nondum comperi. Vide scholia.

πάντων, παντὸς βυκουμένου μένει ἀνεπίμικτος. Οἱ Ἀ σπουδαῖοι μᾶλλον ἑαυτοῖς προσεχέτωσαν, ἵνα μὴ διὰ τοῦ κρίνειν τοὺς ῥαθύμους, ἐκείνων πλείον κατακριθῶσιν. Διὰ τοῦτο, οἶμαι, ὁ Λῶτ δεδικαίωται, ὅτι μέσος ὑπάρχων τοιούτων, οὐδ' ὄλως ἐφάνη τούτους κατακρίνων ποτέ. Πάντοτε μὲν, ἐπὶ πλείον δὲ ἐν ταῖς ὑμνωδαίαις, τὸ ἠσύχιον καὶ ἀτάραχον τηρήσωμεν· σκοπὸς γάρ τοῖς δαίμοσι διὰ ταρχῶν τὴν προσευχὴν ἀφανίζειν (82). Διακονῶν ἐστὶ, σώματι μὲν ἀνθρώποις παρστωῶς, νοῖ δὲ ἐν οὐρανοῖς διὰ προσευχῆς κρούων. Αἱ μὲν ὕβρεις καὶ ἐξουδενώσεις, καὶ τὰ τοιαῦτα ἐν τῇ ψυχῇ τοῦ ὑπάρχου ἀψυθίου πικρότητι παρικήζονται· οἱ δὲ ἐπαινοί, τιμαὶ τε καὶ εὐφημαὶ μέλιτος δίκην ἐν τοῖς ἡδυπαθέσιν ἡδύτητα πασαν ἀποτίκτους. Προσκοπήσωμεν τοίνυν πῶς ἡ φύσις τῶν ἐκατέρων, ἡ μὲν καθάριρειν ἅπαντα τὰ ἐντὸς ὑλώδη, ἡ δὲ αὖξιν εἰσθε τὴν χολήν. Πιστευτέον ἀμερίμνος τοῖς ἐν Κυρίῳ τὴν ἡμῶν ἀναδεξαμένους ἐπιμέλειαν, κἄν ἐναντία τινὰ τῷ δοκεῖν καὶ τῇ σωτηρίᾳ ἡμῶν ἐναντιούμενα ἐπιτάττωσι· τότε γάρ ἡ πρὸς αὐτοὺς ἡμῶν πίστις, ὡς ἐν χωνευτηρίῳ ταπεινώσεως, δοκιμάζεται· τοῦτο γὰρ πίστεως ἀληθεστάτης γνώρισμα, τὸ τὰ ἐναντία τῶν ἐπιζομένων γινόμενα θεωροῦντας, τοῖς προστάττουσι πείθεσθαι ἀδιστακτικῶς. Ἐξ ὑπακοῆς ταπεινώσεις, ὡς καὶ ἤδη φθάσαντες εἶπομεν· ἐκ ταπεινώσεως διάκρισις, ὡς καὶ τῷ μεγάλῳ Κασσιανῷ ἐν τῷ *Περὶ διακρίσεως* αὐτοῦ λόγῳ πεφίλοσώφηται κάλλιστά τε καὶ ὑψηλότατα. Ἐκ διακρίσεως ὑπόρασις· ἐκ δὲ ταύτης, προέρασις. Καὶ τίς ἄρα μὴ δράμῃ ἐν τῷ καλῷ τούτῳ τῆς ὑπακοῆς δρόμῳ τοιούτων ἀγαθῶν ἐτοιμασία; ὅρων ἔμπροσθεν αὐτοῦ; *Περὶ ταύτης τῆς μεγάλης ἔλεγεν ὁ καλὸς Ψάλτης ἐκεῖνος· Ἠτοίμασας ἐν τῇ χρηστότητί σου τῷ πτωχῷ ὑπηκόῳ, ὁ Θεός, τὴν σὴν παρουσίαν ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ* (83). Μὴ ἐπιλίθῃ ἐν τῇ ζωῇ σου πάσῃ τοῦ ἀθλήτου τοῦ μεγάλου ἐκείνου, ὃς ἐν ὄλοι; δεκαοκτῶ ἔτεσιν οὐκ ἀκήκοε τοῖς ἐξωθεν ὡσι, παρὰ τοῦ ἐπιτάττου· Σωθεῖς· τοῖς δὲ ἐνδόν καθ' ἡμέραν ἔκρουεν παρὰ τοῦ Κυρίου, οὐ, Σωθεῖς (τοῦτο γὰρ εὐκτικόν ἐστὶ καὶ ἀδηλον), ἀλλ', Ἐσώθης, ὅπερ ὀριστικόν καὶ βέβαιον καθέστηκεν. Ἐλαθον ἑαυτοῦ τῶν ὑπηκόων τινὲς τὸ εὐπειθὲς καὶ συγκαταβατικόν τοῦ προσετώτους αἰσθόμενοι· καὶ πρὸς τὰς ἑαυτῶν θελήσεις τὰς ἐπιτροπὰς αἰτούμενοι· κομισάμενοι δὲ γινωσκέτωσαν ἐκπεπτωκέναι πάντη τοῦ τῆς ὁμολογίας στεφάνου· ὑπακοῆ γὰρ ἐστὶν ὑποκρίσεως καὶ ἐφέτως οικείας ξενισμός. Ἔστιν ὁ (84) ἐπιταγὴν κομισάμενος, καὶ τὸν σκοπὸν τοῦ ἐπιτάξαντος αἰσθόμενος μὴ ἡδέως τὴν τοῦ ἐπιταχθέντος περῶσιν ἔχοντα ταύτην παρῆτασάμενος· καὶ ἐστὶν ὁ αἰσθόμενος (α) καὶ ἀναμφιβόλως ὑπακούσας. Ζητητέον τίς αὐτῶν εὐσεβεστέρωσ ἐποίησε. Τῶν οὐκ ἐνδεχομένων ἐστὶ τῷ ἑαυτοῦ θελήματι τὸν διάβολον

¹⁰ Psal. LXXII, 11.

(a) Alius, ἀγδῶς πρὸς τοῦτο διακελμένος ταύτην παρατιόμενος, καὶ ἐστὶν ὁ αἰσθόμενος. Nota varietas codicum.

docunque enim volvatur, infraque omnia mergatur, manet tamen ab omni sordium concretionē liberum. Attendant studiosi virtutis, ne, dum alios ignavos judicant, prae illis damnentur. Et hinc, arbitrator, patriarcha Lot justitiae laudem obtinuit, **80** quod in medio impiorum versatus, nunquam tamen auditus sit quemquam illorum damnasse. Semper quidem alias, sed tum potissimum mens ab omni perturbatione et inquietudine custodienda est, cum precibus et laudibus divinis vacamus. Conantur enim mali genii per hujusmodi mentis distractionem fructum precationis corrumpere. Ille germanus Dei minister est, qui corpore quidem homini servit, animo vero per vota et preces caelum pulsat (adeoque in caelo versatur). Contumeliae, contemptus, objurgationes, et hoc genus alia in obedientis animo absinthii amaritudinem expriment; laudes vero et honores, et gloriae animos talia captantes, mira velut mellis dulcedine perfundunt. Sed videamus quae sit utriusque vis et natura. Absinthium omnem intestinorum sentinam repurgat; mel hilem augere consuevit. Omnino sine omni cura fidendum est iis qui salutis nostrae curam in Domino susceperunt; etiamsi quandoque in speciem contraria salutis nostrae imperare videantur. Tunc enim, tunc, inquam, nostra adversus praesides nostros sincera fiducia velut in camino submissionis probatur. Hoc enim certissimum est verissimae fidei symbolum et argumentum, cum ii, qui praeter spem sibi imperata vident, illa nihilominus sine dubitatione exsequuntur. Ex obedientia, uti jam supra diximus, existit humilitas: ex humilitate religiosa prudentia, (quam religiosi scriptores discretionem vocant). De qua Cassianus **81** ille eximius (b) in libro de eadem virtute pulcherrime et acutissime disputavit. Ex discretionē, dispiciendi gratia, ex hac praevidendi facultas redundat. Equis ergo in hoc praeclearo obedientiae stadio tantis bonorum thesauris ante oculos propositis, non libenter decurrat? De hac eximia virtute cecinit nobilis ille Psalter: *Parasti in bonitate tua pauperi, obedienti discipulo, Deus*¹¹, in corde ipsius praesentiam tuam. Nunquam ponas in omni vita memoriam illius ingentis athletae, qui **D** totis decem et octo annis, nunquam auribus suis a praeside suo, cui inservit, illam vocem accepit: *Salvus sis*; sed ille tamen idem interiore animi sensu quotidie audivit a Domino; non quidem, *Salvus sis*, quod optantis est et incertum, sed, *Salvus es*, quod affirmantis est certum et definitum. Reperias nonnullos ex obedientiae officina profectos, qui seipsos magnopere fallunt, dum animadversa magistri sui facilitate et gratificandi subjectis vo-

(b) Hinc discis Climacum post Cassianum vixisse. Confer collat. II totam et Climacum infra gradu 26 de eadem.

luntate imperia ipsius ad nutus et arbitria sua pe-
tunt : sed enim intelligant hi, posteaquam impetra-
runt quod voluerunt, se omni legitimo obedientiae
praemio fraudatos. Est enim obedientia omnis si-
mulationis affectusque proprii perfecta abdicatione.
Est qui accepto mandato animadvertit rem per-
agendam displicituram imperanti, si peragatur, ob
eamque causam negligit imperata. Est qui idem
intelligit, et tamen sine ulla disputatione et examine
exsequitur mandata. Quæritur uter ex duobus san-
ctius fecerit? **82** Nullo modo credendum est ho-
stem nostrum suæ ipsius voluntati repugnare (a).
Argumento sint, qui cum negligentia vivunt, et contra qui in cellula aut cœnobio cum patientia
perseverant. Cum ut de loco migremus, tentamur, hoc ipsam sit nobis certa divinae voluntatis signifi-
catio quod Deo placeat, ut in statione nostra persistamus; nam oppugnari, indicio est pugnaudum
esse. Pugnat enim qui impugnat. Næ ego improbus sim et inhumaneus, si per silentium celare et
subducere lectori velim, quæ tacere nefas sit. Joannes Sabaites (b), vir mihi in paucis charus, res mihi
auditu dignissimas retulit. Quin tu ipse, venerando antistes, virum illum ab omnibus animi perturba-
tionibus liberum, et ab omni orationis vanitate alienum, ipso experimento cognovisti. Hic ergo mihi
sic narrationem exorsus est.

Erat, inquit, in eo Asiæ cœnobio, in quo ego de-
gebam (inde enim vir hic sanctus venerat) e seni-
bus quidam religiosus, admodum solutus et male
sane moratus : testor hoc veri causa, non hominis
judicandi. Nactus is erat discipulum nescio quomo-
do, admodum juvenem, cui nomen Acacius, inga-
nio simplici, sed animo cætera minime imprudenti.
Hic ab illo tetrico silicentio tanta ac tafi indigna
sepe tulit, uti multis fortasse res supra fidem videri
possit. Quippe qui non convitiis tantum et
contumeliis illum exagitarit, sed quotidie verberibus
et plagis male multarit. Et Acacius omnia pru-
denter et patienter perfererat. Hunc ego cum in
singulos dies velut emptitium mancipium pessime
tractati cernerem, sæpenumero occurrentem allo-
cutus **83** : Quid est, inquam, frater Acaci? quo-
modo habes hodie? Tum ille mihi mox nunc viventis
oculos, nunc læsum collum, nunc caput plagis
contusum ostendit. At ego, quod germanum patienti-
æ alumnum scirem : Bene habet, bene habet, in-
quam, sustine; fructum patientiæ feres. Hoc pacto
cum novennium totum apud immitem illum senem
Acacius exegisset, ad cælum profectus est. Post
quintum inde diem magister ille sævus Acacii mor-
tui, abiit ad quemdam e senioribus magni uominis
virum, quem affatus : Pater, inquit, frater Acacius
mortuus est. At senior, hoc audito : Crede mihi, in-
quit, pater, non credo mortuum. Tum magister
Acacii : Veni, inquit, et vide. Surrexit illico pater,
et cum illo ad cœmeterium nobilis ac beati illius
pugilis properavit. Ubi ad sepulcrum constitit,
exclamat pater, et velut viventem (nam revera in
quiete sanctorum vivebat) compellens : Frater Aca-
ci, inquit, esne mortuus? Hic ille præclarus obe-
dientiæ filius etiam a morte specimen obedientiæ

(a) Ita nec voluntas præsidis sibi ipsi est contra-
ria.

(b) Nota errorem veterum interpretum : ó πάνυ fe-
cerunt cognomen Joannis Opanii, cum sit in Græco

ἀντιστήναι (a)· και πεθίτωσαν σε ό εν άμείλιχ
ζώντες, και εν ένι ήουχαστηρήν κακαρτερηκότας. ή
κοινωδία. Γενέσθη ήμίν ή εκ των τόπων πολέμου
μήνη αναχώρησις της ήμετέρας έκαστε εθαρσότητως
απόδεδίξις. Είπερ τδ πολυμεισθαι, σημειον του (85)
πολεμειν, ού γενήσεται κρύπτης άδικος, και πλου-
κτης άπάνθρωπος σωτων ήμίν, ή σιγασθαι μη θέμι.
Ιωάννης μοι ό πάνυ (b), ό Σαβαίτη; άξιάκουσσε
διηγήσατο πράγματα· ότι δε άκαθής ό άνθρ, και
παντός ψεύδους και λόγου και έργου πονηρού καθαρής,
εκ της αυτού κείρας έκίστασαι, όσις. Ούτός μοι
διηγήσατο.

Ότιπερ εν τη μονή μου τη εις Άσίαν (εκείθεν
γάρ ό δικαίος όρμητο), γέρων τις πάνυ άμελής
και (86) άπόλαστος· λέγω γάρ μη κρινων (87), ίνα
φανώ άληθειών· ούτος, ούκ ούδ' έπας, έκτήσατο
μαθητήν νιώτερον, τψ άνόματι Άκακίον, άπλόν
τινα τη γνώμη, φρόνιμον δε τψ λογισμψ· δε τοσαύτα
παρά του ταυότου γέροντος ύπέμεινεν, όσα και τοις
πολλοις άπιστα ίσως είναι όδξει. Ού μόνον γάρ ύβρασε
και άπειραις αυτόν, αλλά και πληγαίς καθ' ήμέραν άνα-
εθασάνειεν. Ήν ή ύπομονή αυτού ούκ άλογος. Όρώνσών
αυτόν εν τψ καθ' ήμέραν ώς ώνητόν δουλον ισχάτως τα-
λαιπωρούντα, εν άπαντήσιν πολλάκις ειλεγον προς αυτόν
Τί έστιν, άδελφί Άκακίε; πώς ή σήμεραν; Και εδ-
θύς εκείνος, ποτέ μιν όφθαλμόν παπειλώμενον,
ποτέ δε τον τράχηλον, άλλοτε δε την κεφαλήν πε-
πληγμένην μοι ύπεδείκνυε. Γινώσκων ούν εν τψ, ότι
εργάτης έστιν, ειλεγον αυτψ· Καλώς, καλώς, ύπέ-
μεινον, και ώφεληθήσθ. Ποιήσας ούν ύπδ τον γέ-
ροντα τον άνελετή εκείνον έννάα χρόνου; έπορεύθη
προς Κύριον. Ταφέντος ούν αυτού εν τψ κοιμητηρίψ
των Πατέρων, μετά πάντα ήμέρας άπήλαθε προς τινα
γέροντα μέγαν των αυτόθι ό του Άκακίου έκιστάτης,
και λέγει αυτψ· Πάτερ, ό άδελφός Άκακίος; άπ-
έθανεν. Ός δε ήκουσεν ό γέρων, λέγει τψ ειπόντι·
Πίστευσον, γέρον, ού κείθωμαι. Ό δε φησιν· Έργου
και ύς. Άνίστη ό γέρων τάχιιστα, και καταλαμ-
βάνει τδ κοιμητήριον ούν τψ έκιστάτη του μακα-
ρίου πύκτου· και βοά ώς ζώντι προς τον άληθής
έν κομήσει ζώντα, και λέγει· Άδελφί Άκακίε, άπ-
έθανες; Ό δε εύγνώμων ύπήκοος, και μετά θάνα-
τον ύπακοήν ένδεικνύμενος, άπεκρίνατο προς τον
μέγαν· Πώς, Πάτερ, άποθανείν θνατόν άνθρωπον
ύπακοής εργάτην; Τότε ό γέρων ό πρώην αυτού (88)
έκιστάτης, έμφοδος γενόμενος, επί πρόσωπον ούν
δάκρυσι έπασε, και αιτησάμενος τον της λαίρας

Ιωάννης μοι ό πάνυ, Joannes valde illustris, nobilis,
clarus, magnus; exempla passim occurrunt; sub-
auditur μέγας, vel ένδοξος, vel hoc genus aliquid,
μοι ό πάνυ, mihi valde charus, αγαπητός.

ἡγοῦμενον πλησίον τοῦ μνήματος· καλλόν, ἐκεῖ σω-
φρονέως λοιπὸν ἔζησε, λίγων δὲ τοῖς Πατέρεσιν, ὅτι
φόνον πεποίηκε. Ἐμοὶ δοκεῖ, Πάτερ Ἰωάννη, τὸν
μέγαν τοῦτον Ἰωάννην εἶναι τὸν τῶ νεκρῶ λαλήσαντα.
Καὶ ἕτερον γὰρ μοι ὡς περὶ ἄλλου τινὸς διεγῆσατο
ἡ μακαρία αὐτοῦ ψυχὴ· ἦν δὲ αὐτὸς, ὡς ἕτερον
ἀκριβῶς μαθεῖν ἤβουλήθη.

defunctio sermoneatus est, et nobis haec exposuit.
alio narravit, quod postea illi ipsi contigitis certo

Ἐμαρτήσεως, φησὶν, ἕτερός τις ἐν τῇ αὐτῇ μονῇ
τῆς Ἀσίας μοναχῶ τινι πρῶτῳ καὶ ἐπισκεπτεῖ, καὶ
ἡσυχῆ· καὶ ὁρῶν ἑαυτὸν ὑπὸ τοῦ γέροντος ὡς τι-
μώμενον καὶ (83) περιφρονούμενον, σκέπτεται κα-
λῶς ἕτερῳ πολλοῖς σφαλέρῳ, καὶ θυσιάζει τὸν γέ-
ροντα ἀπαλῶσαι αὐτόν. ἔχει γὰρ καὶ ἕτερον μαθη-
τήν, καὶ οὗ πάνυ ἦν τὸ γινόμενον λυπηρόν. Ἐξίρ-
χεται οὖν ἐξ αὐτοῦ καὶ καθιστᾷ ἑαυτὸν δι' ἐπιστο-
λῆς τοῦ ἐπιστάτου ἐν τινι τῶν κατὰ τὸν Πόντον
κοινοβίων· καὶ τῇ πρώτῃ νυκτὶ, καθ' ἣν εἰσῆλθεν
εἰς τὸ κοινοβίον, ὄρα κατὰ τοὺς ὕπνου; ἑαυτὸν ὑπὸ
τινῶν λογοθετούμενον, καὶ μετὰ τὸ τέλος τοῦ φοβε-
ρωτάτου ἐκείνου λογοθετοῦ, λοιπαζόμενον καὶ χρω-
στούντα χρυσοῦ λίτρας ἑκατόν. Διυκνισθεὶς οὖν
ἐκρινε τὸ ὄρατόν, καὶ εἶπε· Ταπεινὴ Ἀντιόχεια (τοῦτο
γὰρ ἦν ἔνομα αὐτῆ), ὄντως πολλὰ λοιπαζόμεθα τοῦ
χρέους ἡμῶν. Ὡς οὖν ἔμεινα, φησὶν, ἐν τῷ κοινοβίῳ
χρόνους τρεῖς ἐν ἀδιακρίτῳ ὑπακοῇ, ὑπὸ πάντων
ὡς ξένος εὐταλιζόμενος καὶ θλιβόμενος (οὐ γὰρ ἦν
ἐκεῖσε ἄλλος μοναχὸς ξένος), θεωρῶ πάλιν κατὰ τοὺς
ὕπνου; τινὰ θύοντα μοι ἀπέδειξεν δέκα λιτρῶν τοῦ
χρέους μου. Διυκνισθεὶς οὖν, ἔβην τὸ ὄραμα, καὶ
λέγω Ἀκμήνδεκα, καὶ πότε ἄρα μέλλω ἀποκληρώσασθαι;
τότε λέγω ἑμαυτῷ· Ταπεινὴ Ἀντιόχεια, περισσοτέ-
ρου κόπου καὶ ἀτιμίας χρεῖα· ἐκ τότε οὖν ἠρξάμην
τὸν ἔξηχον ὑποκρίνεσθαι μὴ μέντοι ἀργῶν τῆς δια-
κονίας τὸ σύνολον· ὅθεν ὁρῶντίς με ἐν τῇ αὐτῇ τά-
ξει καὶ προθυμίᾳ οἱ ἀνελεῖστοι Πατέρες, πάντα τὰ
τῆς μονῆς μοι βαρεῖα ἔργα ἐπέταττον. Ἐπιμείνας
οὖν τῇ τοιαύτῃ διαγωγῇ ἐπὶ δεκατρία ἔτη, εἶδον τοὺς
πρώην ὀφθέντας μοι ἐλθόντας αὐθις, καὶ τελείαν ἀμει-
ριμκίαν τοῦ χρέους μοι γράψαντας. Ὅτι οὖν εἰ ἐθλι-
βὸν με, τῆς μονῆς ἐν τινι τοῦ χρέους μου ὑπομι-
μησάμενος, γενναίως ὑπέφερον, ταυτὰ μοι ὁ πάν-
σοφος Ἰωάννης, Πάτερ Ἰωάννη, ὡς ἐκ προσώπου δι-
θεν ἄλλου διεγῆσατο· διὸ καὶ Ἀντιόχον ἑαυτὸν με-
τωνόμασεν. Ὅπως δὲ ἦν ὡς ἀληθῶς· ὁ τὸ χειρῶ-
γραφοῦν δι' ὑπομονῆς διαβήξας γενναίως· εἰς δὲ
καὶ γέγονε διακριτικὸς ὁ ὅσιος ἐκ τῆς ἄκρας αὐτοῦ
ὑπακοῆς, ἀκούσωμεν.

aspexi, qui mihi totius debiti sygraphia perscripta,
anis cum me patres affligerent, semper memor xris alieni, omnia invicto animo exantlabam. Hec mihi
sapientissimus ille Joannes, mi pater Joannes, ex aliena persona de seipso tanquam de alio denarra-
vit eoque se Antiochum cognominarat. Hic vere est ille qui ut magnanimus heros chirographum peccati
per patientiam dilaceravit. Quam prudens vero idem in dijudicandis hominum animis fuerit (quam ex
perfectissima obedientia consecutus erat virtutem) audiamus.

Καθεζομένην τοῦτον ἐν τῇ μονῇ τοῦ ἁγίου Σάββα
προσῆλθον τρεῖς νεώτεροι μοναχοὶ μαθητεῦσαι αὐτῷ
βουλόμενοι· οὗς ὑποδείξαντος παραυτίκα ἐφιλοξέ-

præbiturus : Quomodo, inquit, mi pater, fieri
potest, ut verus obedientie alumnus moriatur?
tum vero senior ille Acacii prius moderator attoni-
tus cum lacrymis in faciem projectus, petivit ab
lauræ cœnobiarcha vicinum tumulto domicilium,
ubi reliquam omnem vitam cum magna animi mo-
destia et submissione exegit, identidem patribus
videtur ille ipse eximitus Joannes fuisse, qui cum
84 Nam beatus ille vir et aliud mihi tanquam de
cognovi.

Erat, inquit, in eodem Asia cœnobio alius quis-
piam alteri viro religioso et seniori in disciplinam
traditus, homini valde moderati, æqui et sedati
ingenii, sed tiro ille, cum videret se ab suo ma-
gistro cœli et observari, sapienter apud se rem dis-
pexit, quam multis sæpe periculosam et exitiosam
fuisse recognorat. Itaque venia abeundi petita, ma-
gistrum suum, ut dimitteretur, rogavit. Quod se-
niori non poterat esse valde molestum, cum alium
haberet discipulum ad manum. Inde ergo cum sui
præsidis commendatitiis egressus, se ad quoddam
in Ponte cœnobiolum consulit, quod ingressus prima
statim nocte visus est sibi secundum quietem quos-
dam videre qui rationes abs se exigent, seseque
post tremendum illud et horrendum examinis tri-
bunal centum auri pondo repetundarum postula-
tum. Experrectum ergo de objecto per somnium
viso serio cogitasse ac dixisse : Infelix, inquam, An-
tioche (nam id illi nomen erat) gravi revera ære
alieno oppressi sumus. Perseveravi ergo in illo,
inquit, cœnobio tres annos sine discrimine omnibus
subjectus, ab omnibus tanquam adventitius des-
pectus, abjectus et afflictus. Nemo enim alius illic
peregrinus erat præter me. Kursus ergo post trien-
nium ad examen citatus, video per somnium decem
duntaxat auri librarum debitionem remissam.
Tum vero post quietem intellecto probe cœlesti
viso : per triennium pro 85 decem tantum pondo
satisfeci, ecquando miser omnia nomina dissolvam?
Ergo mecum ipse, vilissime Antioche, majori la-
bore opus est, et gravioribus contumeliis assue-
scendum, ut totam debiti sygraphiam aboleas. Deim-
ceps ergo fatui personam sumpsi, non tamen om-
nino mente destituti. Quod ubi Patres animadver-
tere, meamque simul animi alacritatem, nihilomi-
nus in obeundo meo officio sensere, immisericordes
illi omnia monasterii molesta et gravia onera tan-
quam purgamento cœnobii imposuere. Quo in genere
vitæ cum annos tredecim durassem, rursum quos
primum videram exactores rationum, mihi oblatos

omne debitum renissum osteuderunt. Illis ergo an-
nis cum me patres affligerent, semper memor xris alieni, omnia invicto animo exantlabam. Hec mihi
sapientissimus ille Joannes, mi pater Joannes, ex aliena persona de seipso tanquam de alio denarra-
vit eoque se Antiochum cognominarat. Hic vere est ille qui ut magnanimus heros chirographum peccati
per patientiam dilaceravit. Quam prudens vero idem in dijudicandis hominum animis fuerit (quam ex
perfectissima obedientia consecutus erat virtutem) audiamus.

Cum in phrontisterio sancti Sabbæ degeret,
tres ad eum religiosi juvenes venerunt, uti se in
ejus disciplinam traderent, quos ipse ut hospiti-

tes innox peramanter excepit hospito, et ab itineris molestia qua potuit humanitate recreavit. Post triduum inde senior illos allocutus: Fratres, inquit, ego natura **86** pronus sum in venerem, proinde nullum ex vobis in disciplinam possum admittere. Sed illi hoc dicto minime offensi, noverant enim patris virtutem, cum multis eum deprecarentur (ut impetrarent quod optabant) nec quidquam proficerent, simul omnes ad ejus pedes projecti obtestabantur uti saltem salutare sibi vivendi leges præscriberet, quomodo et ubi sibi degendum putaret. Cessit ergo pater precibus eorum, quod videret illos cum vera animi submissione et studio obsequendi dicta esse excepturos. Ergo ex tribus uni placet, inquit, fili, Domino ut in solitudine sub disciplina religiosi alicujus patris vivas. Alteri dein: Tu vade et totum voluntatis tuæ sensum dona Deo, et tolle crucem tuam, atque in communi religiosorum fratrum et cœnobio dege, et certum habebis thesaurum in cœlo. Postremo vero: Tu hauri toto spiritu mentis tuæ, vocem dicentis, quæ tibi nunquam excidat: *Qui perseveraverit in finem, hic salvus erit* ⁸⁷. Abi ergo et quam fieri potest, ex omni mortalium genere quære natura et ingenio asperrimum et severissimum vitæ et morum tuorum [informatorem], et perseverando apud illum quotidie subsannationes, et ludibria veluti lac et mel bibe. Tum ille ad eximium P. Joannem: Quid si, inquit, Pater ille per desidiam suam officium non faciat? Et Joannes: Etiamsi, inquit, fornicantem et incontinentem videris, ne recedas ab illo, sed tibi ipsi dic, amice, ad quid venisti? **87** Tum demum senties omnemque in te superbix fastum concidere, omnemque iuxuriæ flammam languescere et exstingui. Tota vi et viribus decertemus omnes, qui Dominum timemus, ne in palæstra virtutis versati, inde pro virtutibus malitiam, vafritiem, improbitatem, astutiam et iracundiam reportemus. Nec est quod mireris si quandoque id usu venire videas. Nam quoad inter privatos aut nautas, aut agricolas degis, hostes tui regis non ita acriter in te concitantur. At ubi te imperatoris tui insignia inducere, scutum sumere, et gladium ac rhomphæam, arcum, sagum et vestem militarem conspexerint; tum enim vero frendere dentibus, omnibusque viribus in te insurgere et funditus perdere conantur. Itaque semper in excubiis vigiles persistamus. Vidi ego teneros pueros et innocentia et forma corporis pulcherrima prorsus amabiles ad ludum litterarium comparandæ doctrinæ, sapientiæ, et hauriendæ utilitatis causa missos, qui tamen ex æqualium societate nihil inde nisi vafritiem et improbitatem retulerunt. Qui sapit intelligit, quorsum

Α νησιν, ἀσμένως τῶν τῆς ἰδοιορίας κόπων ἀναψύξαι βουλόμενος. Μετὰ τρίτην οὖν ἡμέραν λέγει αὐτοῖς ὁ γέρον· Φύσει, ἀδελφοί, ἀνθρώπος πόρνος εἰμί, καὶ οὐ δύναμαι δεξασθαι τινὰς ἐξ ὑμῶν. Ἐκείνοι δὲ οὐκ ἐσκανδαλισθησαν· ἐγίνωσκον γὰρ τὴν ἐργασίαν τοῦ γέροντος. Ὡς οὖν πολλὰ παρακαλέσαντες αὐτὸν, πείσαι ὅπως οὐκ ἴσχυσαν, τότε ῥίπτουσιν ἑαυτοὺς εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ· δυσωπῶντες κἄν κανονισθῆναι παρ' αὐτοῦ, ὅπως τε καὶ ὅπου καθίσαι ὀφείλουσιν. Εἰζας οὖν ὁ γέρον, καὶ γνοὺς ὅτι μετὰ ταπεινώσεως καὶ ὑπακοῆς δέχονται, λέγει τῷ ἐνί· (90) Βούλεται σε ὁ Κύριος, τέκνον, ἐν ἡσυχαστικῷ τόπῳ μετὰ πατρὸς ἐν ὑποταγῇ καθεσθῆναι. Λέγει καὶ τῷ δευτέρῳ· Ἀπελθὼν πώλησόν σου τὰ θελήματα, καὶ ὁδὸς Θεοῦ· καὶ ἄρον τὸν (91) σταυρόν σου, καὶ καρτέρει ἐν συνοδίᾳ καὶ κοινοδίᾳ ἀδελφῶν· καὶ πάντως ἐξείσθησαυρόν ἐν οὐρανοῖς. Εἶτα καὶ τῷ τρίτῳ λέγει· Ἀναλαβοῦ σὺν τῇ πνοῇ σου ἀχωρίστως τὸν λόγον τὸν φάσκοντα· Ὁ ὑπομείνας εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται. Καὶ ἀπελθε, εἰ δυνατόν, μὴ ἐάσης ἐν ἀνθρώπων φύσει ἐπιπληκτικώτερον, ἢ ἀποτομικώτερον τοῦ σοῦ ἐν Κυρίῳ γυμναστοῦ, καὶ καρτερήσας καθ' ἡμέραν πίνε ὡσεὶ μέλι καὶ γάλα μυκτηρισμῶν καὶ χλευασμῶν. Ὁ δὲ ἀδελφός· φησι πρὸς τὸν μέγαν Ἰωάννην· Κἄν ἐν ἀμελείᾳ, Πάτερ, ὁ τοιοῦτος παρεῖται τί; Ὁ δὲ γέρον· Κἄν (92) πορνεύοντα αὐτὸν θεάσῃ, μὴ ἀποστῆς· ἀλλὰ λέγε καθ' ἑαυτὸν· Ἐταῖρε, ἐφ' ᾧ πάρε; Τότε ἦπει ἐκ σοῦ ἀφανισομένην φυσίωσιν καὶ μαραινόμενὴν πύρωσιν. Ἀγωνισώμεθα **C** δυνάμει πάση πάντες οἱ τὸν Κύριον φοβηθῆναι βουλόμενοι, ἵνα μὴ ἐν τῷ τῆς ἀρετῆς γυμνασίῳ, ἐκείσε πονηρίαν ἑαυτοῖς μᾶλλον καὶ κακίαν, δεινότητά τε καὶ πανουργίαν, κακεντρέχειαν, καὶ ὀργὴν ἐπικτησώμεθα. Γίνεται γάρ, καὶ οὐ θαῦμα. Ἔως μὲν γὰρ ἰδιώτης ἐστίν, ἢ ναυτικός, ἢ γηπόσιος ἀνθρώπος, οὐ τοσοῦτον κατ' αὐτοῦ οἱ τοῦ βασιλέως ἐχθροὶ ὀπλίζονται. Ἐπὶ δὲ αὐτὸν τὴν (93) σφραγίδα λαβόντα καὶ τὴν ἀσπίδα, καὶ τὴν μάχιραν καὶ τὴν ῥομφαίαν, καὶ τὸ τόξον, καὶ τοῦ στρατιώτου τὸ ἐνδυμα ἡμφιεσμένον θεάσωνται, τότε καὶ αὐτοὶ τοὺς ὀδόντας κατ' αὐτοῦ βρῶχουσι, καὶ πάντως ἀνελεῖν αὐτὸν δοκιμάζουσι. Διόπερ μὴ ὑπνώ[σ]οιμεν. Ἐύρακαῶκαιρα καὶ κάλλιστα νήπια ἐν σχολῇ διὰ σοφίαν, καὶ παιδείαν, καὶ ὠφέλειαν παραγενόμενα· καὶ μηδὲν ἐκείσε εἰ μὴ **D** δεινότητα καὶ κακίαν παιδευθέντα ἐκ τῆς τῶν λοιπῶν συνδιατριβῆς. Ὁ νοῦν ἔχων νοῆσει. Ἀδύνατον τοὺς τέχνην μαθηθόντας ἀλοφύχους μὴ καθ' ἡμέραν προκόπτειν ἐν αὐτῇ· ἀλλ' οἱ μὲν τὴν προκοπὴν ἐπιγινώσκουσιν· οἱ δὲ οἰκονομικῶς ἀγνοοῦσιν. Ἄριστος τραπεζῆτης (94) καθ' ἑσπέραν τὸ τῆς ἡμέρας κέρδος ἢ ζημίαν πάντως ψηφίζει· οὐ δύναται δὲ σαφῶς γνῶναι, εἰ μὴ καθ' ὥραν ἐν τῷ πινακιδίῳ σημειοῦται. Τὰ γὰρ καθ' ὥραν λογοθέσια τὸ καθημερινὸν φωτίζουσι· ὅταν ὀνειδιζόμενος, ἢ κατακρινόμενος ὁ ἄρρων δάκνηται, καὶ ἀντιλέγειν δοκιμάζει, ἢ συντόμως τῷ ἐπιπλήττοντι μετάνοιαν δέδωκεν, οὐ ταπεινώσεως χάριν, ἀλλὰ τοὺς ὀνειδι-

⁸⁶ Matth. x, 22.

σμούς παῦσαι βουλόμενος· τυπτόμενος σιώπα, καὶ ἄ καταδέξου ψυχῆς καυστήρας, μᾶλλον δὲ ἀγνείας φωστήρας. Πausaμένου τοῦ ἱατροῦ, τότε τοῦτω μετανύει· ἐν τῷ θυμῷ γὰρ ἰσως οὐδὲ τὴν μετάνοιαν δέχεται.

sarius [trapezita] est, qui quotidie sub vesperam lucri damnive rationes computat. Quod accurate fieri non potest, **88** nisi per omnes horas in pugillaribus rationes adnotes, singularum enim horarum observatio totius diei statum ostendit. Malus religiosus cum reprehenditur et objurgatur, dolet et uritur, et obloqui solet, aut statim supplex veniam petit ab objurgante, non submissionis studio, sed ut pater finem faciat objurgandi. Convitiis everberatus [dum objurgaris] tace, et fortiter sustine animi cauterium et ustionem, imo vero castimoniz facies et lumina. Ubi medicus desinit objurgare, tunc supplex veniam precare, et culpam deprecare, in ardore enim ustionis fortasse non admittit pœnitentiam.

Πρὸς πάντα (95) μὲν, πλὴν ἰσως πρὸς τὰ δύο ταῦτα B πᾶθ' οἱ ἐν συνοδίαις καθ' ὥραν ἀγωνισώμεθα· πρὸς τὴν κοιλιομανίαν, καὶ τὴν δέχυοιαν· τῶν οικειῶν γὰρ ὑλῶν ἐν τῷ δὲχλῳ εὐποροῦσι. Τοῖς ἐν ὑποταγῇ ὁ διάβολος ἀδυνάτων αὐτοῖς ἀρετῶν ἐπιθυμίαν ἐμβάλλει, ὁμοίως καὶ τοῖς ἐν ἡσυχίᾳ τὰ ἀνοικεῖα ὑποτίθεται· ἀνάπτυξον ὑποτακτικῶν ἀδοκίμων δάνοιαν, καὶ εὐρήσεις ἐκεῖ (96) πεπλανημένην ἔνοιαν, ἐπιθυμίαν (97) ἡσυχίας, νηστείας ἀπροσάτης, προσευχῆς ἀρεμβάστου, ἀκενοδοξίας ἀκρας, μνήμης ἀνεπιλήστου ἐξέδου, διηνεκουσ κατανύξως, ἀοργησίας παντελοῦς, σιωπῆς βαθείας, ἀγνείας ὑπερβαλλούσης. Ἄνπαρ κατ' οἰκονομίαν ἐν προοιμοῖς ἀποροῦντες, εἰκὴ μετεπήδησαν ἀπατηθέντες. Πρὸ γὰρ καιροῦ ζητῆσαι αὐτοῦς, ὃ ἐχθρὸς ταῦτα πεποίηκεν, ἵνα μὴ ὑπομείναντες ἐν τῷ καιρῷ τούτων ἐπιτύχῃσι. Μακαρίζει παρ' ἡσυχασταῖς ὁ ἀπαιτῶν C τῶν ὑπηκόων τὴν φιλοξενίαν, τὴν διακονίαν, τὴν φιλαδελφίαν, καὶ συνδιαγωγὴν, τὴν τῶν νοσοῦντων ὑπηρεσίαν, ἵνα κάκεινους ἀνυπομονήτους κατὰ τοὺς προτέρους ἀπεργάσθαι ὁ πλάνος. Σπανίων μὲν γὰρ, ὡς ἀληθῶς τὸ λόγιον τῆς ἡσυχίας μετέρχεσθαι· κάκεινων μόνων τῶν τὴν θέλειν παράκλησιν πρὸς τὴν τῶν πόνων παραμυθίαν, καὶ πολέμων συνέργειαν κτησαμένων. Πρὸς τὰς ποιότητας ἡμῶν τῶν παθῶν, καὶ τὰς ὑποταγὰς διακρίνωμεν, καὶ ἐκλεξώμεθα κρεπόντως. Ἔστω (98) σοι περὶ τὸ λάγνον ἀκρατῶς ἔχοντι καὶ βέποντι γυμναστής, (99) ἀσκητής, καὶ ἀπαράκλητος πρὸς τροφήν, καὶ μὴ μᾶλλον θαυμαστοποιός, καὶ ἔτοιμος πανεὶ εἰς ὑποδοχὴν καὶ τράπεζαν. Ἔστω σοι ὑψύχειν ὄντι ἐξῆς καὶ ἀπαρὰχώρητος, καὶ μὴ πρῶτος καὶ φιλόανθρωπος· μὴ ζητῶμεν προγνώστας, μηδὲ προβλέπτας· ἀλλὰ πρὸ πάντων πάντως ταπεινώμενος, καὶ τῇ ἐν ἡμῖν νόσῳ ἀρμόδιος ἐκ τρέπου καὶ τοῦ καθίσματος. Ἔστω σοι κατὰ τὸν Ἀβδάκυρον τὸν προμνημονευθέντα δικαίον, καὶ ὅτος· καλὸς πρὸς ὑπακοὴν ὁ τρόπος, τὸ αἰεὶ λογίζεσθαι, ὅτι πειράζει σε ὁ προεστῶς, καὶ οὐ μὴ ἀστοχησεις ποτέ. Ὅταν ἐπιπλήσσοις ἀπαύστως, πλεονα τὴν πρὸς αὐτὸν πίστιν καὶ ἀγάπην προσλαμβάνης, Πνεῦμα ἅγιον ἀοράτως ἐν τῇ ψυχῇ σου ἐκώκησε, καὶ δυνάμεις Ὑψίστου ἐπεκαίασέ σοι, γίνεσθε. Πλὴν μὴ καυχῶ, μηδὲ χαίρε, γενναίως ὑποφέρων τὰς ὑβρεῖς καὶ τὰς ἀτιμίας· ἀλλὰ μᾶλλον θρῆναι, ὅτι ὄλως ἀξίον τι ὑβρεως διεπράξω, καὶ ἐτάραξας ψυχὴν κατὰ σοῦ. Μὴ (100) θαμβήθῃς, ἐφ' ᾧ μέλλω λέγειν· Μωῦσῃν (α) γὰρ ἔχω συνήγορον·

officio addiscendo totum addicit, quin plurimum in eo quotidie proficiat, quem quidem profectum alii sentiunt, alii vero, pro Dei providentia, non animadvertunt. Optimus ille mensarius [trapezita] est, qui quotidie sub vesperam lucri damnive rationes computat. Quod accurate fieri non potest, **88** nisi per omnes horas in pugillaribus rationes adnotes, singularum enim horarum observatio totius diei statum ostendit. Malus religiosus cum reprehenditur et objurgatur, dolet et uritur, et obloqui solet, aut statim supplex veniam petit ab objurgante, non submissionis studio, sed ut pater finem faciat objurgandi. Convitiis everberatus [dum objurgaris] tace, et fortiter sustine animi cauterium et ustionem, imo vero castimoniz facies et lumina. Ubi medicus desinit objurgare, tunc supplex veniam precare, et culpam deprecare, in ardore enim ustionis fortasse non admittit pœnitentiam.

B his qui in religiosorum cœtibus versantur, adversus omnia quidem alia, sed in primis duo vitia singulis prope momentis depugnandum est: adversus insœnam ventris rabiem et bilem seu iracundiam. His enim vitiis ipsa copia domesticorum copiosam materiam subministrat, sub antistitis imperio vitam agentibus hostis noster subinde virtutum facultatem et vires nostras excedentium desiderium immittit; sicut anachoretis absurda quædam suggerit. Excute improborum seu stultorum religiosorum mentes, et deprehendes errorem in illis: nimium solitudinis studium, extremas jejunitates, indefessam precandi contentionem, ultimam sui despicientiam, æternam mortis memoriã, continuum animi luctum, perfectam iræ sedationem, summam taciturnitatem, cœlestem castitatem. Quas virtutes cum in tyrociniõ religionis, quod ita Deo videretur, non statim assequerentur temere a cœpto conatu decepti resilierunt.

89 Nam idcirco hostis ante justum tempus affectare tam sublimia illos voluit, ne perseverantes virtutibus illis suo tempore potirentur. Deprædicit apud anachoretas idem veterator cœnobitarum hospitalitatem, ministerium, fraternam charitatem, familiare contubernium, curam ægrorum, ut et illos, quemadmodum priores, præstigiator de statu vitæ suæ dejiciat. Paucorum sane est vitam anachoreticam, uti decet, agere, et eorum duntaxat qui ad laborum, certaminum alacriter sustinendorum gratiam cœlesti consolatione firmanantur. Pro ratione vitiorum nostrorum convenienter nobis queramus et deligamus statum obedientiæ. Qui te ad intemperantiam et corporis voluptates propendere sentis, virtutis magistrum et ventris castigationem inexorabilem inquire, non prodigiorum patratorum seu thaumaturgum, non hospitem et cuius adventori mensam apparantem. Elatus et arrogans deligat rectorem morum stomachosum, tetricum, nunquam renidentem, sed inclementem et inhumanum. Non queramus qui nobis de robis futuris oracula edant, aut multa prævideant: sed doctores qui ante omnia submissionis et humilitatis exempla præ se ferant, qui que ad morbos animi nostri curandos sint idonei, seseque ad mo-

(a) Michael Isseltius, qui notus ad Climacum scripsit, negat (adnot. 27) hic intelligendum esse

res nostros et statum locumque accommodent. Sit tibi in studio obsequendi, sanctus ille supra laudatus Abba cyrus forma, semper cogitando; tentat te et explorat virtutem tuam tuus antistes, nec unquam aberrabis a meta. 90 Si assidue te prædicantem tuam majorem in illum fidem et affectum indueris, sanctum Spiritum in anima tua quamvis inaspectabilem sibi sedem fixisse scias. Enimvero non est quod glorieris aut magnopere læteris, si contumelias et convitia fortiter et generose perferas, imo vero est, quod potius doleas et deploras, quod omnino dignum te iusta objurgatione præbueris, et patris tui animum in te concitaris. Non est quod percussus obstupescas super eo quod dicturus sum: habeo enim sententiæ suffragantem Mosen. Hoc aio, præstare in Deum ipsum peccare, quam in religiosum patrem antistitem nostrum. Nam Deum a nobis offensum noster præses placare et reconciliare nobis potest: offensa autem religioso patre nostro, quem deinceps habebimus, qui Deum nobis propitium reddat? Quæ tamen utraque in unam sententiam recurrunt. Videamus et dispiciamus, et sobria mente rem perpendamus. Objurgatis a moderatore nostro nunc quidem grato et patienti animo cum silentio reprehensio sustinenda est, nunc vero ratio facti nostri reddenda est. Meo quidem iudicio cum nos ipsi duntaxat contumeliosius tractamur, omnino tacendum est, tunc enim lucri comparandi est tempus. Ubi vero contumelia in alterius quoque damnum redundat, tum mutæ charitatis et pacis indissolubilis vinculum exigit, ut pro altero respondeamus. Quicumque ab obedientia deciderunt, illi tibi ejus utilitatem denarrabunt. Tum demum enim intelligunt, quo in celo prius constituerint. 91 Qui ad veram animi tranquillitatem et ipsum Deum properat, ingens detrimentum se accepisse existimat, quo die nullam calumniam tulit. Quomodum enim arbores a ventis agitatae altiores radices agunt, ita qui sub obedientiæ jugo vivunt, fortes et invicti redduntur. Quisquis in solitudine versatus, suam ipsius imbecillitatem cepit recognoscere, indeque ad cœnobium demigrans seipsum ultro obedientiæ auctorat et addicit, hic cæcus ante, repente sine labore Christum cepit respicere. State, state, religiosi athletæ, iterum atque iterum dicam, state, et perseverate, et currite stadium obedientiæ, sapientis illius vocem attendentes, tanquam aurum in fornace⁶⁶, imo vero multo magis in cœnobio Dominus probavit illos: et sicut holocausti hostias accepit illos in sinu suo, cui gloria et imperium æternum cum Patre qui est sine principio, et Spiritu sancto adorando. Amen.

De quatuor adhuc gradibus paradisi egimus, qui

numerum quatuor evangelistarum expriment. Stet athleta Christi, et impavidus stadium obedientiæ decurrat. Olim Joannes Petrum cursu anteverit: nunc ergo et hic gradus obedientiæ ante gradum penitentiae collocatus est. Joannes enim præcurrendo symbolum obedientiæ expressit, Petrus vero penitentiae.

92 SCHOLIA AD GRADUM IV.

De obedientia.

Scholion 1.

Sive ad agonistas et milites Christi adversus demones depræliantes. Veteres enim, omnes bellatores, pugiles vocitabant, quod digitis in pugnum

⁶⁶ Sap. III, 5

maquum illum Israelitarum doctorem et prophetam, sed monachum. Atqui Græci Patres omnino id affirmant, et rem exemplis demonstrant.

συμφέρον εἰς Θεόν, καὶ μὴ εἰς πατέρα ἡμῶν ἀμαρτῆσαι· Θεοῦ μὲν γὰρ παροργισθέντος, ὃ ἡμῶν ἀσπὴς καταλλάξει αὐτὸν πρὸς ὑμᾶς δύναται, τούτου δὲ ὕψ' ἡμῶν παραθίνοντες, τινὰ τὸν ἐξελείψομεν λατῆρ ὑπὲρ ἡμῶν οὐκ ἔχομεν. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ εἰς μίαν δόξαν ἀνατρέχειν τὰ ἀμφοτέρω. Σκοπιζομεν καὶ διακρινωμεν, καὶ νηψωμεν· ποτὲ μὲν πατηγορούμενοι πρὸς τὸν ποιμένα εὐχαριστοῦς ὑπομένειν, καὶ ἡτυχιῶς ὑφέλομεν· ποτὲ δὲ πρὸς αὐτὸν πληροφορίαν ποιήσασθαι. Ἐμοὶ δοκεῖ ἐπὶ πλοῖο μὲν τοῖς ἀτιμίαι ἡμῶν προξενούσι σωπῆν· κίβρους ἄρ ὕρα ἐστίν· ἐπὶ δὲ τοῖς εἰς πρόσωπον ἑτέρου ἀνατρέχουσιν ἀπολογισθῆναι, διὰ τὸν σύνθεσμον τῆς ἀγάπης, καὶ τῆς ἀλύτου εἰρήνης. Ὅσοι ἐξ ὑπακοῆς ἀπεπήδησαν, οὗτοι σοὶ ἀναγγελοῦσι τὴν ταύτης ὠφέλειαν. Τότε γὰρ ἔγνωσαν ἐν πολλῇ οὐρανῷ ἴστανται. Ὁ πρὸς τὴν ἀπάθειαν καὶ τὸν Θεὸν τρέχων, πᾶσαν ἡμέραν, ἐν ᾗ οὐ λουθεῖται, πολλὴν ζημίαν λογίζεται, ὡσπερ τὰ δένδρα ὑπὲρ τῶν ἀνέμων σιόμενα, βαθεῖας ῥίζας καταβάλλουσιν· οὕτω καὶ οἱ ἐν ὑπακοῇ διατρέποντες ἰσχυράς καὶ ἀσαλεύτους ψυχὰς κίπτηνται. Ὅστις καθ' ἡσυχίαν καθήμενος, ἐπέγνω τὴν αὐτοῦ ἀσθένειαν, καὶ μεταθῶν κίπτακεν ὑπακοῇ, οὗτος τυφλὸς ὢν, ἀκόπως πρὸς Χριστὸν ἀνέβλεψε. Στήτε, στήτε, καὶ πάλιν ἐρῶ, στήτε τρέχοντες, ἀδελφοὶ ἀθληταί, ἀποδόντες περὶ ὁρίων τοῦ σοφοῦ ἐκείνου βωόντος· Ὡς χρυσὸν ὁ Κύριος ἐν χωνευτηρίῳ, μᾶλλον δὲ ἐν κοινωρίῳ ἰδοκίμασον αὐτοῖς, καὶ ὡς ἀκαυτώματα θυσίας προσεβόησαν αὐτοῖς ἐν τοῖς κλίποις αὐτοῦ· ᾧ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος αἰώνιον σὺν Πατρὶ ἀνάρχῳ καὶ Πνεύματι ἁγίῳ καὶ προσκυνητῶ. Ἀμήν.

Quicumque ab obedientia deciderunt, illi tibi ejus utilitatem denarrabunt. Tum demum enim intelligunt, quo in celo prius constituerint. 91 Qui ad veram animi tranquillitatem et ipsum Deum properat, ingens detrimentum se accepisse existimat, quo die nullam calumniam tulit. Quomodum enim arbores a ventis agitatae altiores radices agunt, ita qui sub obedientiæ jugo vivunt, fortes et invicti redduntur. Quisquis in solitudine versatus, suam ipsius imbecillitatem cepit recognoscere, indeque ad cœnobium demigrans seipsum ultro obedientiæ auctorat et addicit, hic cæcus ante, repente sine labore Christum cepit respicere. State, state, religiosi athletæ, iterum atque iterum dicam, state, et perseverate, et currite stadium obedientiæ, sapientis illius vocem attendentes, tanquam aurum in fornace⁶⁶, imo vero multo magis in cœnobio Dominus probavit illos: et sicut holocausti hostias accepit illos in sinu suo, cui gloria et imperium æternum cum Patre qui est sine principio, et Spiritu sancto adorando. Amen.

Ἰσάριθμος εὐαγγελιστῶν βαθμός. Ὁ ἀθλητῆς στήκε, τρέχων ἀπόβως. Προδραμὲ ποτε Πέτρου Ἰωάννης· προτέτακτα· δὲ νῦν ὑπακοῇ μετανοίας. Ὁ μὲν γὰρ προλαβὼν ὑπακοῆς, ὃ δὲ ἕτερος περὶ μετανοίας τύπον καθέστηκεν.

ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ Δ'.

Περὶ ὑπακοῆς.

Σχόλιον α'.

Ἦτοι πρὸς ἀγωνιστὰς καὶ στρατιώτας τοῦ Χριστοῦ τοὺς πολεμοῦντας κατὰ τῶν δαιμόνων. Πάντας γὰρ οἱ ἀρχαῖοι τοὺς πολεμιστὰς, πύκτας ἐκάλουν, διὰ τὸ

μετὰ τῶν πυγμῶν, ἔτοι τῶν γρόνθων τῶν χει-
ρῶν ἐξίναει αὐτοὺς εἰς πόλεμον καὶ μονομαχεῖν.

Φωτίου ἄλλο.

Ἐἶσι τῶν ἐμπαλεύστων ἡμῖν παθῶν καὶ τυραννίδος,
καὶ βέβαιος, καὶ καλαστήρια, τῆς ἐξουσίας τυραννίδος
οὐδὲν διαφέρουσι. Ὁ γοῦν ἀντιστοίχων γενναίως πρὸς
ταῦτα, καὶ τὸ τοῦ λογιζομένου μὴ ἀρνησάμενος αὐτεξ-
ούσιον, τοὺς μαρτυρικούς ἀγῶσι παραθέτων, οὐδὲν τῶν
ὁμοίων ἐπάθλων ἀποσοχῆσαι.

illo pari cum martyribus cursu contendit,
nec dubium est quin par quoque premium sit re-
laturus.

Σχόλιον β'.

Ἔγουν, οὐκ ἔχουσι τοὺς πόδας αὐτῶν πεκολλημέ-
τους, ἀλλὰ τὸν μὲν ἔτοιμον πρὸς κίνησιν, τὸν δὲ
ἀμτακίνητον ἐπὶ προσευχῇ ἔχοντες.

Σχόλιον γ'.

Ἡ ὑπακοὴ τοῦ ὄντος θελήματός ἐστιν ὑπακοή, οὐ
τοῦ μὴ ὄντος ὑποταγή· οὐ γὰρ τὸ εἰλογεῖν ὑπήκοον ἢ
πυρρῶν λέγομεν.

Ἄλλο σχόλιον.

« Ἐἴ τις θέλει ὅπως μου ἔλθειν, ἀπαρνησάσθω
ἑαυτόν. » Πῶς δὲ ἑαυτόν ἀρνεῖται ὁ ἄνθρωπος, εἰ μὴ
ἀραιεὶ τὰ θελήματα αὐτοῦ τὰ φυσικά, καὶ αὐτῶ ἀπο-
λευθῆσαι; Διὰ τοῦτο εἰδῶς περὶ τῶν φυσικῶν λέγει,
καὶ οὐ τῶν παρὰ φύσιν. Ἐάν γὰρ τὰ παρὰ φύσιν
ἀρῆσαι τις, τῶν αὐτοῦ οὐδὲν ἀρῆσαι διὰ τὸν Θεόν· οὐ-
δὲ γὰρ αὐτοῦ εἰσιν. Ὁ δὲ τὰ φυσικά αὐτοῦ ἀραιεὶ,
οὕτως ἀρῆσασθαι ἑαυτόν.

Σχόλιον δ'.

Ὁδὸ τὸν φυγεῖν κίνδυνόν φησι, ἀλλὰ τὸν σωματι-
κόν, ὃν ὑφίστατο ὁ ὑπακούων ἐκ συμβεβηκότος, ἢ θα-
λάσσης κλύων, ἢ ληστοῦ περιπεσόν, καὶ οὕτως ἀπο-
θνήσκων, ὅτινα θάνατον οὐ μεριμνῆ ὁ ἀληθινὸς ὑπα-
κούος, καλῶς εἰδῶς ὅτι εἰς μαρτύριον αὐτῶ ἔσται ὁ
συμβεβηκὸς κίνδυνος τῆν ὑπακοῆν ἀδιακρίτως ἐπιτε-
λοῦντι.

Σχόλιον ε'.

Τὸν προσεῖπτε λέγει. Τοῦ γὰρ ὑπακούου τὸ θέλημα
αὐτὸς ἀναλάβει, καὶ μονοουχὶ ἰθανάτωσιν αὐτόν· οὕ-
τως οὖν ὑπὲρ τοῦ ὑπακούου ἀπολογησεται.

Σχόλιον ς'.

Ἀπόθεσις διακρίσεως ἐστὶ τὸ ὑπακοῦσιν, ὡς καλοῖς,
τοῖς φαινομένοις ὡς κακοῖς, ὡς Ἀβραὰμ κελευσθεὶς
ἐφάξει τὸν υἱόν, ἐκλούει ἀδιακρίτως τὴν ἐξ ἀρχῆς
στοιχειωθεῖσαν ὑπακοήν.

Εὐαγγελίου ζ'.

Τὸν νοῦν αἱ ἀρεταί, καὶ αἱ κακίαι τυφλοὶ ἀπεργά-
ζονται· αἱ μὲν, ἵνα μὴ βλέπῃ τὰς κακίας· αἱ δὲ, ἵνα
μὴ κάλιν ἴδῃ τὰς ἀρετάς.

Σχόλιον η'.

Στάδιον ἀθλήσεως καὶ προκοπῆς εὐδοκία, καὶ διηγε-
τικῆς γυμνασία. καὶ μελέτη τῶν τοῦ Κυρίου ἐντολῶν, ἢ
ἐπὶ τὸ αὐτὸ κατοικήσις ἐστὶ τῶν ἀδελφῶν.

Σχόλιον θ'.

Ὁ τὴν ἰδιορρυθμίαν ἀποκρουσάμενος, ὑπήκοος, καὶ
« Matth. xvi, 24,

A collectis et condyliis manuum in bellum ad singu-
lare certamen prodirent.

Aliud Photii.

Sunt ex perturbationibus affectuum quaedam quæ
se insinuant et illatebrant nobis, et tyranis quæ-
dam, et tormenta, et supplicia, quæ ab externa
corporis tyrannide nihil differunt. Qui ergo hujus-
modi tyrannidi fortiter et generose resistit, et li-
beram mentis imperium atque arbitrium non infi-
cit, nec dubium est quin par quoque premium sit re-
laturus.

Scholion 2.

Sive non habent pedes suos velut glutino devin-
ctos, sed alterum quidem ad motum paratum, alte-
rum vero immotum ad precandum retinent.

Scholion 3.

Obedientia est voluntatis in homine existentis
obedientia, non illius in quo voluntas non est :
quod enim ratione caret, nec obediens, nec inobe-
diens dici potest.

Aliud scholion.

« Si quis vult venire post me, abneget semet-
ipsum ». Quomodo autem homo abneget semet-
ipsum, nisi renuntiet naturali voluntati suæ, et
sequatur Christum? Hoc ergo non ignorans de natu-
ræ bonis non quæ sunt præter naturam, loquitur :
qui enim ea quæ præter naturam sunt, reliquit,
nihil suorum reliquit propter Deum; neque enim
ipsius sunt. Qui autem suæ naturæ bona (sæpe pro-
priam voluntatem) reliquit, hic abnegavit seipsum.

Scholion 4.

Non loquitur hic de periculo animæ, sed corpo-
ris, quod subit obediens forte fortuna, aut mari
navigans, aut in latrones incidens, adeoque sic
moritur : quam mortem cui vera obedientia cordi
est, non curat, quod optime norit periculum, quo
casu perfunctus est, ipi obedientiam sine propria
dijudicatione et examinatione exsequenti in coro-
nam martyrii cessuram.

Scholion 5.

Cænobiarcliam intelligit, qui voluntatem obe-
dientis in se suscepit, et subjectum tantum non
(secundum propriam ejus voluntatem) mactavit.
Hic ergo pro subjecto suo, Deo rationem reddet.

Scholion 6.

Abdicatio proprii iudicii est obedire tanquam
bonis, quamvis videantur mala, ut Abrahami jussus
mactare filium adeptus est a principio doctam sine
discussionem simplicem obedientiam.

Evagrii 7.

Mentem, et virtutes et vitia cæcam reddunt; vir-
tutes quidem, ne mens vitia respiciat; vitia, ne
virtutes agnoscat.

Scholion 8.

Stadium certaminis est felix in via Domini pro-
gressus, assidua exercitatio, et meditatio præcepto-
rum Dei, et habitatio fratrum in unum.

Scholion 9.

Qui suam vivendi rationem non sequitur, sed

potius repudiat, hic et obediens est, et ad nutum sui religiosi magistri se iungit, et jam in statu versatur perfectorum, quamvis per opera perfectionis nondum incesset. Quando solet improbus demon obstruere obedientibus, eorumque laborem elevare et contemere, quasi neque junia, neque disciplinam religiosam rite exerceant, neque precibus puris animum intendere, neque alia præstare possint, quæ anachoretis et solitariis conveniunt, tum Pater dicit, quod hæc omnia nihil sint si cum vera obedientia comparentur. Vicem animi illorum nec efficit ut jam in medio illorum versetur.

Scholion 10.

Omne iudicium propriæ voluntatis periculosum est, quod haud ignoravit (propheta) David, cum dixit: *Jurari et statui custodire judicia justificationis meæ* ¹¹, non meas voluntates.

Aliud.

Exstirpare suam voluntatem, hoc est, **94** ut quis in bonis rebus propriam voluntatem rescindat, et sanctorum faciat: in malis autem per se, quod non decet, refugiat.

Scholion 11.

Consuetudinem negligenter viventis refugias, quantumvis apud alios magnum virtutis nomen obtineat.

Scholion 12.

Ante abdicationem sæculi, religiosi doctoris mores explorandi sunt, post abdicationem non amplius. Nam qui explorat, damnat; qui damnat, contemnit, postea nec paret amplius nec fidit.

Aliud scholion 13.

Vita religiosa stadium appellatur, qui autem præsidem suum religiosum judicat et explorat, certo in quibusdam etiam damnat: qui autem damnat, aut non paret, aut quod illi præscribitur, non cum debita fide exsequitur: qui autem non fideliter præscripta faciunt, peccant.

Aliud.

Non ii tantum qui ob Christi nomen mortem optant, martyres sunt; sed ii etiam qui propter legum ipsius observationem moriuntur.

Scholion 14.

Quærendum quomodo sine subjectione nemo Deum visurus sit? quid enim? Maria Ægyptiaca et alii quidam nulli usquam subjecti, non videntur Dominum? Affirmamus ergo Climacum non de subjectione corporis tantum loqui, sed de subjectione etiam animæ. Nullum igitur reperimus sanctorum qui non subjecerit corpus spiritui, ut clarum proinde sit, quod nisi quis et hanc (obedientiam) una cum corporis subjectione habeat, non visurus sit Dominum. Multi enim parentibus subjecti, nullum tamen ex hac subjectione fructum retulere, eo quod animum voluptatum servituti subjecerint.

Scholion 15.

Humilis non videtur sibi perfecte subjectus esse

¹¹ Psal. cxxviii. 106.

Α προσηλάτω τῷ διδασκάλῳ, ἥδη ἐστὶν ἐν τοῖς τῶν τελείων ἔργοις, κἂν μὴπω δι' αὐτῶν ᾤδουσεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἴωθεν ὁ πονηρὸς ἐνοχλεῖν τοῖς ἐν ὑπακοῇ, καὶ ἰσοθευεῖν τὸν κόπον αὐτῶν, ὡς μὴτε νηστεῖαν μὴτε ἀσκησὶν ἐχόντων ἀκριθεῖ, μὴτε προσευχὴν καθαρὰν, μὴτε τι ἄλλα ἄ ἐστι τοῖς ἡσυχάζουσι, λέγει Πατήρ, ὅτι οὐδὲν εἰσι ταῦτα πρὸς τὴν ἀληθινὴν ὑπακοήν. Τὸν γὰρ τόπον αὐτῶν αὕτη ἀναπληροῖ, καὶ πρὸ τοῦ διελθεῖν τὸν ὑπῆκον δι' αὐτῶν ἐν μέσοις αὐτοῖς εἶναι παρασκευάζει.

B

Σχόλιον ε'.

Πᾶσα κρίσις ἰδίου θελήματος ἐπισηφής. Ὅπως εἰδῶς ὁ Δαυὶδ ἔλεγεν· Ὁμοσι καὶ ἔστησα τοῦ φυλάξουσθαι τὰ κρίματα τῆς δικαιοσύνης σου, οὐ τὰ ἐμὰ θελήματα.

Ἄλλο.

Τὸ κόψαι τὸ θέλημα, τοῦτ' ἐστίν, ἵνα ἐν μὲν τοῖς καλοῖς τὸ ἰδίον κόπη τις θέλημα, τὸ δὲ τῶν ἀγίων ποιῇ· ἐν δὲ τοῖς κακοῖς ἀφ' ἑαυτοῦ φεύγη τὸ ἄτοπον.

Σχόλιον ια'.

Τοῦ ἀμελῶς βιούντος μάκρυνον σεαυτὸν, κἂν ὄνομα μέγα παρὰ πολλοῖς κέκτηται.

Σχόλιον ιβ'.

C Πρὸ τῆς ἀποταγῆς ἀκριβολογεῖν τὸν διδάσκαλον προσήκει· μετὰ δὲ τὴν ἀποταγὴν οὐκ ἔτι. Ὁ ἀκριβολογῶν, καταγινώσκει, καὶ ὁ καταγινώσκων, ἀθετεῖ, εἶτα καὶ ἀπειθεῖ.

Σχόλιον ιγ'.

Στάδιον λέγεται ὁ μοναχικὸς βίος. Ὁ δὲ ἀνακρίνων τὸν προεστῶτα, δηλονότι ἐν τισὶ καταγινώσκει· ὁ δὲ καταγινώσκων, ἢ ἀπειθεῖ, ἢ οὐ μετὰ πίστεως τὸ ἐπιταχθὲν ἀνύει. Τοῖς δὲ οὐκ ἐκ πίστεως, ἀμαρτία ἐστίν.

Ἄλλο.

Οὐ μόνον οἱ διὰ τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν δεξάμενοι τὸν θάνατον, μάρτυρές εἰσιν, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ τήρησιν ἀποθνήσκοντες.

D

Σχόλιον ιδ'.

Ζητητέον πῶς χωρὶς ὑποταγῆς οὐδεὶς βψεται τὸν Θεόν; τί γάρ; Ἡ Αἰγυπτία Μαρία, καὶ ἄλλοι τινὲς μὴ ὑποταγέντες τινί, οὐκ ἔβονται τὸν Κύριον; Λέγομεν οὖν, ὅτι οὐ λέγει περὶ τῆς σωματικῆς μόνης ὑποταγῆς, ἀλλὰ καὶ περὶ τῆς ψυχικῆς. Οὐδένα οὖν εὖρομεν τῶν ἀγίων, ὅς οὐκ ὑπέταξε τὸ σῶμα τῷ πνεύματι· ὥστε δῆλον, ὅτι ὁ μὴ καὶ ταύτην μετὰ τῆς σωματικῆς ἔχων, οὐκ βψεται τὸν Κύριον. Πολλοὶ τοίνυν σωματικοῖς πατράσιν ὑποτασσόμενοι ταῖς ἡδοναῖς τὴν ψυχὴν κατεπόλωσαν, οὐδὲν δὲ ἀπὸ τῆς τοιαύτης ὑποταγῆς ὠφεληθήσαν.

Σχόλιον ιε'.

Ὁ ταπεινόφωνος οὐ δοκεῖ τελείως ὑποτετάχθαι· ὁ

δὲ τῷ ἰδίῳ θελήματι ποιῶν τι, εἰ καὶ δοκεῖ ὑποτατά- A
χθαι, ὁμως αὐτὸς τὸ φορτίον ἐπιφέρειται.

Σχόλιον ις'.

Κοινήν ποιεῖται διὰ τῆς ἀπορίας τὴν παρέκπτωσιν
τοῦ τε ἀνυποτάκτου μαθητοῦ, καὶ τοῦ μὴ ἐλέγχοντος
πατρὸς ἐμφαίνων διὰ τῆς ἀπορίας καὶ τὸν προσετώτα
εἶναι ὑπόδικον.

Ἄλλο.

Ὁ παρασιωπῶν τῶν ὑψηλῶν τὰ πταίσματα, ὡς
αὐτὸς πράξας κατακριθήσεται.

Σχόλιον ιζ'.

Οὐ δίδοται χώρα τῷ εὐγνώμονι ὑψηλῶν λογοπρα-
γεῖν τὰς πράξεις τοῦ ποιμένου, ἐπεὶ οἱ δαίμονες εἰς B
διακρίσεις λογισμῶν τὴν διάνοιαν ῥέμβοντες ἐν σχολιό-
τητι διαπεραίνειν τὴν ἀπλήν ὑπακοῆς ὁδὸν πανούργως
οἱ κακοὶ ὑποβάλλουσι.

Σχόλιον ιη'.

Μετὰ τὴν ἐβδόμη, καὶ οὐχὶ ἐντὸς τῶν ἑπτὰ · ὅτι
πῶσαν αὐτοῦ τὴν ἐν σαρκὶ ζωὴν διὰ τῆς ἐβδόμης
περάνας εἰς ἄμειψιν κατήνησεν ἑτέρου βίου τὸ κατ'
ἀξίαν τῶν ἡδῆ πεπραγμένων ἀντιλαμβάνων, καὶ πρὸ
αἰσχύνης τῆς ἐν τῇ ὀγδόῃ, ἤγουν τῷ μέλλοντι αἰῶνι,
ἐν τῷ παρόντι βίῳ αἰσχύνῃ ὑφιστάμενος, καὶ μένων
εἰς τὸ ἐξῆς ἀνεπαίσχυντος.

Ἄλλο.

Περὶ τῶν ἑπτὰ ἡλικιῶν τοῦ ἀνθρώπου. Βρέφος ἀπὸ
γεννήσεως μέχρις ἐτῶν δ' · παῖς ἀπὸ ἐτῶν ε', ἕως ιθ'.
Μειράκιον ἀπὸ ἐτῶν ιε', ἕως ἐτῶν κβ' · νεανίσκος ἀπὸ
ἐτῶν κγ', ἕως ἐτῶν μδ' · ἀνήρ ἀπὸ ἐτῶν με', ἕως
ἐτῶν νς' · γηραιὸς, ἀπὸ ἐτῶν νς' ἕως ἐτῶν ξς' ·
πρεσβύτερος ἀπὸ ἐτῶν ξς', ἕως τέλους τῆς ζωῆς
αὐτοῦ.

Σχόλιον ιθ'.

Δοκιμάζειν χρὴ, καὶ εἰ τις ἐν ἀμαρτήμασι προ-
ληφθεὶς, ἀνεπαίσχυντως ἐξαγορεύει τὰ κρυπτά τῆς
αἰσχύνης, καὶ κατήγορος ἑαυτοῦ γίνεται, ὁμοῦ τε
καταισχύνων καὶ ἀποποιούμενος τοὺς τῶν πονηρῶν
ἔργων αὐτοῦ συνεργούς, κατὰ τὸν εἰπόντα · Ἄπο- D
στητε ἀπ' ἐμοῦ πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνο-
μίαν, καὶ ἀσφάλειαν ἑαυτῷ εἰς τὸν ἐξῆς βίον κτώ-
μενος πρὸς τὸ μηκέτι τοῖς ὁμοίοις πάθεσι περι-
πνεῖν.

Τοῦ μεγάλου Βασιλείου ἐρώτησις.

Πῶς κατορθοῖ τις τὸ μῖσος πρὸς τὰ ἀμαρτήματα ;

Ἀπόκρισις κ'.

Ἐκ τοῦ ἀηδοῦς αἰὲ καὶ λυπηροῦ ἀποτελέσματος
τῆ μίσος πρὸς τοὺς αἰτίους τῶν τοιούτων ἐγγίνεται.
Ἐὰν οὖν τις πληροφωρηθῇ καὶ ὄσων καὶ ἡλικίων
κακῶν γίνεται τὰ ἀμαρτήματα αἷτια, αὐτομάτως

⁴⁴ Matth. vii, 23.

et obedire. Qui autem sua voluntate aliquid facit,
quamvis videatur sibi obedire et subjectus esse,
feret tamen ipse (iudicii sui) onus.

Scholion 16.

Communem Climacus culpam et casum facit et
discipuli et religiosi moderatoris ipsius, propter
spiritus inopiam et incitiam, docetque religiosum
præsidentem propter imperitiam seu spiritus inopiam
pœnæ obnoxium esse.

95 Aliud.

Qui subjectorum delicta per silentium dissimulat
(nec castigat) ipsemet tanquam auctor delictorum
condemnatur.

Scholion 17.

Bonæ mentis subditus non sumit sibi tempus et
otium quo in vitam et mores sui religiosi patris
inquirat, cum non ignoret, quod improbi dæmones
mentem per iudicia et suspiciones distrahant, ne
subjectus per simplicem et rectam obedientiæ viam
incedat, sed in obliqua deflectat, suaque non rite
peragat.

Scholion 18.

Post hebdomadem, non intra septimum diem,
quia tota mortali seu præsenti vita per significatio-
nem septem dierum exacta, ad alterius vitæ mer-
cedem properavit, uti pro meritis rerum in hac vita
gestarum et ignominia, in illa octava die, seu fu-
turo sæculo præmium accipiat, ut qui in præsenti
vita erubuit, deinceps in altera vita non amplius
erubescat.

Aliud.

De septem hominis ætatibus agit. Infans est ab
die natali usque ad annum 4 expletum, puer a
5 ad 14; adolescens a 15 ad alterum supra 20;
juvenis a 23 usque ad 43; vir a quinto et quadra-
gesimo ad quinquagesimum sextum: senex a quin-
quagesimo septimo usque ad sexagesimum sextum:
vetulus ab anno sexagesimo septimo ad finem vitæ
ipsius.

Scholion Basilii M. 19.

Examinandus est tiro, etsi peccatis occupatus,
abjecto noxio pudore occulta verecundiæ libero ex-
ponat, adeoque sui ipsius accusator fiat, simulque
pudesciat socios operum malorum et ipsis valde-
dicat, prout ille dixit: *Discedite a me, omnes qui*
operamini iniquitatem ⁴⁵, ut comparata sibi in reli-
quam vitam securitate a similibus vitiis deinceps
abstineat.

Ejusdem quæstio.

Quomodo odium comparandum sit adversus pec-
cata ?

Responsio 20.

Ex acerbo et tristi effectu nascitur odium ad-
versus eos qui causas huiusmodi malorum præ-
buerunt. Ubi ergo quis exploratum habebit, quot
et quantorum malorum cause sint, **96** sra sponte

et ex animo odium adversus illa concipit, quem a: modum ostendit Psal. cxviii, qui dixit: *Iniquitatem odio habui et abominatus sum*⁶⁶.

Isaaci scholion 21.

Fieri nullo modo potest, ut aut peccandi habitum exuas, nisi prius cum illo inimicitias exerceas, aut veniam impetres antequam peccata confitearis: illa enim sunt vere humilitatis causae, haec vero (confessio inquam) compunctionis, quae ex verecundia sequitur in corde.

Scholion 22.

Dixit Deus ad Moysen et Aaron: *Si quae femina aut vir peccatum fecerit, illudque vestro Domino confitebitur, dignamque poenitentiam egerit, hic acceptus erit Domino*⁶⁷.

Aliud.

Rarum seu peregrinum est, et antehac ignotum, quod fieri non soleret. Rarum etiam et peregrinum est, quod admiratione dignum est; habitus autem peregrinus, est mirifice quidem, sed recens factus.

Basilii Magni interrogatio.

Quid est convitium?

Responsio 23.

(a) Omne verbum quod eo animo profertur, ut ex eo alter ignominia afficiatur, convitium est, quamvis verbum ipsum non videatur contumeliosum. Atque hoc manifestum est ex Evangelio ubi de Judaeis agit, quia maledixerunt ei et dixerunt: *Tu discipulus illius es*⁶⁸.

Ejusdem interrogatio.

Quibus ex verbis otiosus sermo iudicatur?

Responsio.

Generatim loquendo omne verbum quod ad destinatum in Domino utilitatem non facit, otiosum est, et iam grave periculum est ejusmodi verbi, ut quamvis ex se bonum sit, quod dicitur, nisi tamen ad aedificationem fidei accommodetur, nequaquam propterea, quod bonum sit, vacet periculo, qui illud locutus est: quippe qui ex eo quod ad aedificationem illud non dixerit, contristasse noscitur Spiritum sanctum Dei. Hoc enim aperte docuit Apostolus, cum dixit: *Omnis sermo malus ex ore vestro non procedat, sed si quis bonus ad aedificationem fidei, ut det gratiam audientibus*⁶⁹. Et subiecit illud: *Nolite contristare Spiritum sanctum Dei in 97 quo signati estis*⁷⁰. Quam autem grave malum sit contristasse Spiritum sanctum, quid opus est dicere?

Ejusdem interrogatio.

Quid est otiosus sermo?

Responsio.

Promissio fidei quae opere fidei caret. Credit quidem et confitetur Christum, sed feriatur nec facit quod Christus praecipit. Est et alius sermo otiosus, quando quis confitetur, et non emendat pecca-

Α και ενδιαθέτως έχει τὸ πρὸς αὐτὰ μέτρος, ὡς ἐδειξάν ὁ εἰπών· Ἄδικίαν ἐμίσησα, καὶ ἐβδελύξαμην.

Ἰσαὰκ σχολίον κα'.

Ἀδύνατόν τινι τὴν ἕξιν τῆς ἁμαρτίας καταλείπειν, πλὴν ἔχθραν κτήσται· μετ' αὐτῆς, ἡ ἀφέσιμος τυχεῖν πρὸ τῆς τῶν πλημμελημάτων ἔξομολογήσεως· ἡ μὲν γὰρ ταπεινώσεως ἐστὶν ἀληθοῦς αἰτία, ἡ δὲ κατανώξεως ἀπὸ αἰσχύνης ἀκολουθοῦσης τῇ καρδίᾳ.

Σχολίον κβ'.

Εἶπαν ὁ Θεὸς πρὸς Μωϋσῆν καὶ Ἄαρών· *Εἰ τις γυνὴ ἢ ἀνὴρ ποιήσῃ ἁμαρτίαν, ἐξομολογήσεται δὲ ὑμῶν τῷ Κυρίῳ, καὶ ἀξίως μετανοήσῃ, οὗτος ἔσται δεκτός.*

B

Ἄλλο.

Ξένον μὲν ἐστὶ, καὶ τὸ τίως ἄγνωστον διὰ τὸ ἀσύνηδες· ἐστὶ δὲ ξένον καὶ τὸ θαύματος ξένον· ἄχημα δὲ ξένον τὸ παραδόξως μὲν, προσφάτως δὲ τελεσθέν.

Τοῦ μεγάλου Βασιλείου ἐρώτησις.

Τί ἐστὶν λειδορία;

Ἀπόκρισις κγ'.

Πάν ῥῆμα ἐκ διαθέσεως τοῦ ἀτιμάσαι λεγόμενον, λειδορία ἐστὶ, κἂν αὐτὸ τὸ ῥῆμα μὴ ὀδύνη εἶναι ὑβριστικόν· καὶ τοῦτο δὴλον ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου λέγοντος περὶ τῶν Ἰουδαίων, ὅτι ἐλειδοῦρησαν αὐτὸν καὶ εἶπον· *Σὺ εἰ μαθητὴς ἐκείνου.*

C

Τοῦ αὐτοῦ ἐρώτησις.

Ἔως ποῶν ῥημάτων ἡ ἀργολογία κρῖνεται;

Ἀπόκρισις.

Κοβδίου πᾶν ῥῆμα, τὸ μὴ συντελοῦν πρὸς τὴν προκειμένην ἐν Κυρίῳ χρεῖαν, ἀργόν ἐστὶ, καὶ τοσαῦτός ἐστι τοῦ τοιοῦτου ῥήματος ὁ κίνδυνος, ὅτι, κἂν ἀγαθὸν ἢ τὸ λεγόμενον, μὴ πρὸς οἰκοδομὴν δὲ τῆς πίστεως οἰκοδομῆται, οὐκ ἐν τῇ ἀγαθότητι τοῦ ῥήματος ὁ λαλήσας· ἔχει τὸν κίνδυνον, ἀλλ' ἐν τῷ μὴ πρὸς οἰκοδομὴν οἰκονομῆσαι τὸ ῥῆθὲν, λυπεῖ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Τοῦτο γὰρ σαφῶς εἰδὼς ἐδίδαξεν ὁ Ἀπόστολος· εἰπών· *Πᾶς λόγος σαπρὸς ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν μὴ ἐκπορευέσθω. Ἀλλὰ τὸ ἀγαθὸν πρὸς οἰκοδομὴν τῆς πίστεως, ἵνα δῶ χάριν τοῖς ἀκούοισι· καὶ ἐπαγαγῶν· Καὶ μὴ λυπήτε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τοῦ Θεοῦ, ἐν ᾧ ἐσφραγίσθητε. Τὸ δὲ λυπήσαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὅσον ἐστὶ κακόν, τί δεῖ λέγειν;*

Τοῦ αὐτοῦ ἐρώτησις.

Τί ἐστὶν ἀργὸς λόγος;

Ἀπόκρισις.

Ἐπαγγελία πίστεως ἔργον οὐκ ἔχουσα. Πιστεύει μὲν καὶ ὁμολογεῖ Χριστόν, ἀλλ' ἀργεῖ μὴ ποιῶν ὃ προσέταξεν. Ἔστι καὶ ἄλλος ἀργὸς λόγος, ὅτε τις ἐξομολογεῖται, καὶ οὐ διορθοῦται, ἔτε μετανοεῖν

⁶⁶ Psal. cxviii, 165. ⁶⁷ Num. v, 6, 7. ⁶⁸ Joan. ix, 28. ⁶⁹ Ephes. iv, 29. ⁷⁰ Ibid. 30.

(a) R. g. brev., p. 350.

λέγει, καὶ πάλιν ἀμαρτάνει, καὶ ἡ καταλαλιὰ δὲ ἀργὸς λόγος ἐστίν, ὅτε τις ὄρξ τὸν διασύροντα, καὶ σωπῆ. Καὶ ὁ μὴ ἐλέγχειν δὲ μετὰ παρρησίας, καὶ οὗτος καταλαλεῖ, ἐπειδὴ παρ ὁ λαλεῖ οὐκ ἔχει ὑπίστασιν. Καὶ ὁ ἀφ' αὐτοῦ ψεύδης συντιθεῖς, ἀργολογίαν ἐργάζεται, ἐπειδὴ τὸ μὴ πραχθῆν, ἢ δραθῆν διηγῆσαστο. Καὶ ὁ διδάσκων καλὸν ποιεῖν, αὐτὸς δὲ μὴ ποιῶν, ἀργολόγος ἐστίν.

Τοῦ μεγάλου Βασιλείου κτ' περὶ τοῦ μὴ συγκρύπτειν ἀμαρτήματα ἀδελφῶν ἢ αὐτῶν.

Πάν ἀμάρτημα ἀναφέρεσθαι χρὴ τῷ προσώπῳ, ἢ παρ' αὐτοῦ τοῦ ἡμαρτηκότος, ἢ παρὰ τῶν συγγνωπτῶν, ἐὰν αὐτὰ θεραπεῦσαι μὴ δυναθῶσι, κατὰ τὸ ὑπὸ τοῦ Κυρίου προστεταγμένον. Κακία γάρ σιωπηθεῖσα νόσος ὑπουλός ἐστιν ἐν ψυχῇ. Ὡς οὖν οὐκ ἂν εἴπωμεν εὐεργετήν τὸν ἐγκατακλείοντα τῷ σώματι τὰ θλίβηρια, ἀλλὰ μᾶλλον τὸν δι' ὀδύνης καὶ ἀμύξιως εἰς τὸ φανερὸν ἔλκοντα, ὥστε ἢ δι' ἐμέτου ἀπορρίψαι τὸ βλάπτον, ἢ καθόλου διὰ τῆς τοῦ πάθους φανερώσεως εὐγνωστοῦ ὑπάξειαι τὸν τρόπον τῆς θεραπείας. Οὕτω δὴλον ἐστὶ καὶ τὸ κρύπτειν ἀμαρτίαν συγκατασκευάζειν ἐστὶ τῷ νοσοῦντι τὸν θάνατον. *Κέντρον γάρ ἐστι τοῦ θανάτου ἡ ἀμαρτία*, φησὶ. Κρείσσου; δὲ εἰεργαί μετὰ παρρησίας, κρυπτομένης φιλίας· μήτε οὖν ἄλλος ἄλλῃ συγκρυπτίτω, ἵνα μὴ ἀδελφικτόνος ἀντι ἀδελφοῦ γίνηται, μήτε αὐτὸς αὐτῷ. Ὁ γὰρ μὴ ἰώμενος αὐτὸν, φησὶ, ἐν τοῖς ἔργοις αὐτοῦ, ἀδελφός ἐστι τοῦ λυμαινομένου αὐ-

τοῦ. **C** *gai, ne pro fratre fratris fiat homicida, neque suum non curat, frater est se ipsum perdenis.*

Σχόλιον κς'.

Ἐνταῦθα μὲν ὁ πάμμαγας ὄντος Πατῆρ καὶ ἡ συνθήθεια τὴν λέξιν ἐπὶ λόγου τάσσει. Τὸς γὰρ αὐθάδεις καὶ ἀπειθεύτους, καὶ θρασεῖς καὶ ἀλαζόνας, καὶ οὐματίας, καὶ ἐπικρυπτομένους, ἀγερώχους λέγουσιν. Ὁ δὲ Ὅμηρος καὶ τινες τῶν σοφῶν, τοὺς ἄγαν ἐντίμους ἀγερώχους φασὶν ἀπὸ τοῦ ἄγαν ἐπὶ τὸ γέρας ὀχεῖσθαι. Ἔνιοι δὲ τῶν γλωσσογράφων (α) ἰδίως τοὺς νησιώτας εἶπον ἀγερώχους καλεῖσθαι διὰ τὸ ἐπιστάτω τροφῇ κεχρησθῆναι αὐτοὺς, ἀπὸ ἀγείρειν ὄχην, ἔχουν συνάγειν τροφήν ὄχη γὰρ λέγεται τροφή παρὰ τοῖς πολλοῖς τῶν σοφῶν, ἐκ τοῦ ἔχειν καὶ διακρατεῖν τὸν ζῶν.

Vicium. Ὁχη enim apud complures doctorum virorum animalis.

Βασιλείου μεγάλου κς'.

Δύο σημαίνει ἡ τοῦ πανούργου προσηγορία, καὶ ὁ μὲν [πας] ἐπὶ βλάβῃ ἐτέρων τῇ ἐπινοίᾳ χρώμενος, κτηνός· ὁ δὲ ἐπεινετός πανούργος, ὁ ὀξείως καὶ συνειτῶς τὸ οικεῖον ἀγαθὸν ἐξευρισκων, καὶ τοῖς δολίοις καὶ ἐπιβούλοις παρ' ἐτέρων αὐτῷ βλάβδας σκαιωρουμένας ἀποδιδράσκων.

⁶² Rom. vi, 25.

(a) Hesychius

ta, quando se penitentiam agere profitetur, et iterum peccat. Est et detractio sermo otiosus, cum quis videt quod alterum alter laceret et calumnietur, et tacet. Quin et qui detrahentem non libere redarguit, ipse quoque detrahit, quandoquidem quod loquitur non habet rem subsistentem: et qui per se comminiscitur mendacium, otiosum sermonem effudit, quando rem non factam aut visam narrat. Et qui alterum docet quod bonum est, et ipse non facit, ipse otiosus doctor est.

Basilii Magni de non occultandis seu propriis seu alienis delictis. 24.

Omne peccatum referendum est ad antistitem, sive ab eo ipso qui peccavit sive ab aliis, qui illius consilii sunt, si illud ipsi curare non possint, et eo modo moderi, quo a Domino præceptum est; quando vitium dissimulatum morbus est in animo oblitescens, et supputrescens. Quemadmodum igitur nullo modo bene de nobis meritum diceremus illum, qui intestina, peste infecta in corpore nostro clauderet, sed illum potius qui cum dolore et cruoris etiam missione per sectionem seu scarificationem ea in apertum extraheret; quo videlicet aut quod noxium esset per vomitum repelleret, aut in universum per morbi declarationem efficeret, ut modus quoque curationis facilius cognosceretur: ita clarum et certum est, eum qui calat peccatum, ægrotanti mortem procurare, *stimulus enim peccati mors*, inquit Apostolus ⁶². Reprehensionem vero seu objurgationes liberam et apertam, utiliores occultæ amicitia. Nemo ergo alius alterius peccatum totipsum ipse. **25** Qui enim se ipse in suis operibus

Scholion 25.

Et hic quidem, maximus hic pater, sicut et consuetudo seu usus loquendi vocem hanc (ἀγερώχων) in malam partem accipit: audaces enim et indoctos et præfidentes et arrogantes, et insolentes et elatus dicunt ἀγερώχους. Homerus (b) vero et alii sapientum valde honoratos (sive herons) vocant ἀγερώχους; ab ἄγαν quod est valde, et γέρας honor, et ὀχεῖσθαι, quod valde magno honore evebantur, ἄγαν ἐπὶ τὸ γέρας ὀχεῖσθαι. Nonnulli glossographi docent proprie quosdam insulares dictos ἀγερώχους, eo quod illatis et invectis uterentur alimentis, ab ἀγείρειν ὄχην, a corrogando seu colligendo dicitur alimentum, eo quod alai et (ucatur vitam

D

Basil. Magn. 26.

Astuti appellatio duo significat. et quidem, qui, quomodo aliis noceat, meditatur, malus est, laudabiliter vero astutus est, qui acute et prudenter bonum suum investigat et deprehendit, atque meditata sibi per fraudes et insidias aliorum noxas et damna caute declinat.

(b) *Iliad.* B, 671.

Marci 27.

Qui ærumnas et ignominiam pro veritate tuenda eligit, apostolicam viam ambulat, crucemque tollit catena circumdatus. Qui extra hæc duo, cordi suo obsequi conabitur fallitur animo, inciditque in tentationes, et laqueos diaboli.

Maximi 28.

Quisquis cum religiosis fratribus vivere decresti, statim ab ipso vestibulo et ingressu tuas voluntates abdica, neque enim alio modo vel [apud Deum vel tuos contubernales] divina vel humana pace frui unquam poteris.

Diadochi 29.

Exploratum est obedientiam esse virtutum omnium, quæ ad religiosam vitam viam muniant principem; retundit enim omnem fastum sui que existimationem tollit, humilitatem parit: unde et aditum aperit iis qui prompte eam amplectuntur ad Dei charitatem. 99 Hanc cum Adamus exisset, se ipse in inum tartarum præcipitem egit. Hanc cum Dominus per susceptam humanitatem redamasset, factus est Patri suo obediens usque ad crucem et mortem⁷⁰. Prima ergo et summa hujus cura habenda est iis qui cum superbiæ spiritu diabolo certamen aggrediuntur. Hæc enim ulterius progrediendo omnes nobis virtutis vias sine ullo errore demonstrabit.

Scholion 30.

Veneratur et observat pater legitimum septennium, dum illo exacto Isidorum a statu pœnitentiæ C exsolvit, quo ostendit hoc omnibus mortalibus usu venire, ut præsentem vitam cum labore et dolore exigant, quoad his præsentibus perfuncti ad requiem alterius vitæ perveniant.

Thalassii (a) 31.

Optima disciplina seu studium, mala dediscere.

Marci 32.

Qui futuras ærumnas et labores tollere et extinguere voluerit, oportet ut præsentibus libenter et jucunde perpetiatur. Ita prudenter rem cum re connectens modicis doloribus ingentes molestias declinabit.

Isaici.

Parva afflictio propter Deum suscepta, aut tolerata, præstat operi magno sine afflictione facto. Quia voluntaria afflictio specimen fidei et charitatis edit; opus vero quietis, quasi ex conscientiæ copia, seu satietate nascitur. Propterea sanctorum in Christum charitas per afflictiones probata fuit, (et non per quietem). Itaque opus sine labore factum secularium est justitia, qui ex bonis exterioribus elemosinam largiuntur, et non ex seipsis lucrum faciunt.

⁷⁰ Philipp. II, 7, 8.

(70) Hic Thalassius est tom. III. *Bibl.*, cujus sunt IV hecatontades, p. 362, sed hic locus non repetitur.

A

Μαρκου κζ'.

Ὁ κακούχιας καὶ ἀτιμίας ὑπὲρ ἀληθείας αἰρούμενος, ἀποστολικὴν ὁδὸν πορεύεται, τὸν σταυρὸν ἄρας, καὶ τὴν ἄλυσιν περιβαίμενος. Ὁ δὲ ἐκτὸς τῶν δύο τούτων, τῇ καρδίᾳ προσέχειν πειρώμενος πλανᾶται κατὰ νοῦν, καὶ ἐπιπίπτει εἰς πειρασμὸν καὶ παγίδα τοῦ διαβόλου.

Μαξίμου κη'.

Πνευματικοῖς ἀδελφοῖς συζηῖσαι προσηρημένους, τοῖς σοῖς θελήμασι ἀπὸ θυρῶν ἀπόταξαι· οὐ μὴ γὰρ ἐτέρῳ τρόπῳ εἰρηνεῦσαι δυνήσῃ, οὔτε πρὸς Θεόν, οὔτε πρὸς τοὺς συζῶντας.

Διαδόχου κθ'.

Ἡ ὑπακοὴ πρῶτον ἐν πάσαις ταῖς εἰσαγωγαῖς B ἀρεταῖς ὑπάρχειν ἔγνωσται καλόν. Ἄθεταί γὰρ τῶς τὴν οἴησιν, τίκει δὲ ἡ μὲν τὴν ταπεινοφροσύνην. Ὅθεν καὶ θύρα γίνεται τοῖς αὐτῆς ἀνεχομένοις ἡδέως τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης. Ταύτην ἀθετήσας ὁ Ἄδὰμ, εἰς τὸν βύθιον ἀπωλίσθησε τάρταρον. Ταύτης ἐραστῆς ὁ Κύριος τῷ τῆς οἰκονομίας λόγῳ ἀκρισταυροῦ καὶ θανάτου ὑπήκουσε τῷ ἑαυτοῦ Πατρί. Πρώτου οὖν τούτου ἐπιμελεῖσθαι δεῖ τοὺς πρὸς τὴν οἴησιν τοῦ διαβόλου ἀναδεχομένους τὴν πάλην· δείξει γὰρ ἡμῖν αὕτη προῖουσα πάσας ἀπλανῶς τὰς τριβους τῶν ἀρετῶν.

Σχόλιον λ'.

Τιμῆ ὁ Πατὴρ τὴν νομικὴν ἐπταετηρίαν, λύσας τοῦ ἐπιτιμίου τὸν Ἰσίδωρον, τούτῳ παραδεικνύς τὸ ἐπωδύνας τὴν ἐν τῷ βίῳ τούτῳ ζωὴν διέρχεσθαι πάντα ἀνθρώπον συμβαίνειν, μέχρις ἂν τῶν ὡδὲ ἀπαλλαγῆς πρὸς τὴν ἐκείθεν κατανήσῃ ἀνάπαυσιν.

Θαλασσίου (α) λθ'.

Ἄριστον μᾶθημά ἐστιν ἀνθρώποις τὸ ἀπομαθεῖν τὰ κακά.

Μάρκου λβ'.

Τὰ μέλλοντα μοχθηρὰ ἀναιρεῖν βουλόμενος, ὀφείλει τὰ ἐνεστώτα ἡδέως ὑποφέρειν· οὕτω γὰρ νοερώς συναλλάσσων πρᾶγμα πράγματι, διὰ μικρῶν ὀδυνῶν μεγάλας ἐκφεύζεται.

Ἰσαΐακ ἄλλο.

D Θλίψις μικρὰ διὰ τὸν Θεὸν γινόμενη κρείσσων ἐστὶ μεγάλου ἔργου τοῦ ἀθλίπτως τελουμένου. Διότι ἡ ἐκούσιος θλίψις, τὴ δοκίμιον τῆς πίστεως καὶ τῆς ἀγάπης ἀνατέλλει. Τὸ δὲ ἔργον τῆς ἀναπαύσεως ἐκ τοῦ κόρου τῆς συνειδήσεως γίνεται. Διὰ τοῦτο ἐν θλίψεσιν ἐδοκιμάσθησαν οἱ ἄγιοι ὑπὲρ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ, καὶ οὐχ ἂν ἀνέσει· διότι τὴ χωρὶς κόπου γινόμενον ἔργον, ἡ δικαιοσύνη ἐστὶ τῶν κοσμικῶν, οἷτινες ἐκ τοῦ ἐξῶθεν ποιοῦσιν ἐλεημοσύνην, καὶ οὐκ ἐν ἑαυτοῖς καρδίουσιν.

Σχόλιον λγ.

Ἐν ἐνεστῶτα θλιβερά, προσδοκίᾳ τῶν μεταγενεστέριον ἀγαθῶν προσδοχόμενος, γυνῶσιν ἀληθείας εὗρηκε, καὶ ὀργῆς, καὶ λύπης βριδῶς ἀπαλλαγῆσεται.

Ἰσαΐκ σχολίον λδ'.

Οἱ ἀγωνισταὶ πειράζονται, ἵνα προσθήσουσι τῇ πλουτῇ αὐτῶν· οἱ χαῖνοι, ἵνα ἐκ τῶν βλαπτόντων ἑαυτοὺς φυλάξωνται· καὶ οἱ ὑπνώττοντες, ἵνα εἰς ἐξυπνισμὸν εὐτρεπισθῶσι· καὶ οἱ μακρὰν ὄντες, ἵνα προσεγγίσωσι τῇ Θεῷ· καὶ οἱ οικεῖοι, ἵνα ἐν παρρησίᾳ ἐισοικισθῶσιν.

Σχόλιον λε'.

Ἵρα πῶς οὐ κενῶς τοῖς κρεῖττοις καὶ ἀναθετήκοις παραμετρεῖται ἡ ταπεινότης· ἀλλ' ἐὰν ἐν τοῖς ἡδὴ βλαστοῖν ἀρχὴν τελεῖται, τότε πλέον θαυμάζεται.

Μάρκου σχολίον λς'.

Ἐν ὑποτακτικῷ, ὅπου οὐ δεῖ, ἀντιλέγοντι παραχωρῶν πλανῆ αὐτὸν ἐν ἐκείνῳ τῷ πράγματι, καὶ τὰς συνθήκας τῆς ὑποταγῆς ἀθετεῖν παρασκευάζει.

Σχόλιον λζ'.

Οὐ μόνον τοὺς διὰ ξίφος θανόντας, καὶ ἐπὶ τυράνων μαρτυρήσαντας στεφανοῖ ὁ Κύριος, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐν ἀσκήσει ἢ ἀγάπῃ εὐδοκίμησαντας. Ὅσπερ γὰρ ἐκείνοι διὰ τὸν Κύριον ὑπέμειναν τοὺς αἰτισμοὺς, οὕτω καὶ οὗτοι διὰ τὸν Κύριον ὑπέμειναν τὴν κακουχίαν, καὶ τὴν ἀσκησιν.

Σχόλιον Μάρκου λη'.

Ἐν τῇ ὑποταγῇ μίσγων λάθρα τὸ ἑαυτοῦ θέλημα, μοιχός ἐστι, καθὼς ἐν τῇ σοφίᾳ δεδῆλωται, καὶ δι' ἑνδοξίαν φρενῶν ὀδύνας, καὶ ἀτιμίας ὑποφέρει.

Ἄλλο Ἰωάννου Καρπαθίων.

Μηδέποτε ὑποδέχου τὸν ἐν ὑποταγῇ σου λέγοντά σοι· Παράσχου μοι ἐξουσίαν πρὸς ἀρετὴν χρόνον τινά, τὸ ἢ τότε τὸ πρᾶγμα δοκιμάσαι, καὶ οὕτω κατορθῶσαι. Ἐν γὰρ δὴ οὕτως λέγων, δηλονότι τὸ ἴδιον ἐπιτελεῖ θέλημα, καὶ τῆς βελτίστης ὑποταγῆς τὰς συνθήκας ἀθετεῖ.

Τοῦ Χρυσολόγου σχολίον λθ'.

Οὐ βλέπει σε θλίψις· ἀλλ' ὑπομονὴν κατεργάζεται· Ὅσπερ γὰρ τὸ χρυσεῖον οὐ βλέπει κάμινος, οὕτως οὐδὲ τὸν γενναῖον διαφθείρει θλίψις.

Μαξίμου μ'.

Τρία εἰσὶ τάγματα· ἄγγελοι, ἄνθρωποι, δαίμονες. Τὸ μὴ πίπτειν οὐ κατ' οὐσίαν οἱ ἄγγελοι κέκτηνται, ἀλλὰ κατὰ προαίρεσιν· οὐ γὰρ ἀκίνητοι φύσει πρὸς τὸ κακὸν εἰσιν· ἐπεὶ οὗτε ὁ Σατανᾶς ἔπεσεν ἄν· ὡς ἐκ φύσεως μὴ δυνάμενος τοῦτο παθεῖν· ἀλλὰ δυσκίνητος πρὸς τὸ ἐναντίον πεψύχασιν, ὡς καὶ ὁ Θεολόγος λέγει Γρηγόριος. Τοῖνον οὐ κατ' οὐσίαν, ἀλλὰ κατὰ προαιρετικὴν πιστότητα, ἦν οἱ δαίμονες ἐπὶ κακῶν στερεώσαντες, ἔμειναν διὰ τὸ ἀνεπιστροφον ἐν τῇ ἀπεστασίᾳ· οἱ δὲ ἄνθρωποι διὰ τὴν ἐπιστροφήν

A

Scholion 33.

Quicumque mala imminencia spe futurorum bonorum excipit et tolerat, hic veritatis cognitionem invenit, et nullo negotio ab ira et tristitia liberabitur.

Isaici scholion 34.

Religiosi certatores tentantur, ut opes suas caelestes (gratias) auceant : superbi ut ab noxiis sibi caveant, somniculosi 100 ut ad vigilantiam excitentur : Qui remotiores sunt a Deo ut ad illum propius accedant : qui domestici et familiares sunt ut ad majorem Dei familiaritatem admittantur.

Scholion 35.

Adverte quomodo non temere humilitas cum melioribus et perfectioribus comparetur : sed cum jam in quibusdam, qui fundamentum illius posuerunt, perficitur, tunc admirabilior apparet.

Scholion Marci 36.

Qui subdito contradicenti ubi non oportet, cesserit eo ipso, fallit et efficit ut obedientiae leges contemnat.

Scholion 37.

Non solum gladio casos et ab tyrannis martyrio affectos Dominus coronat, sed religiosos etiam athletas aut ascetas, aut ex charitate probatos. Quemadmodum enim illi propter Dominum supplicia pertulerunt, ita hi propter eundem Dominum omnia vitae incommoda et labores vitae religiosae subierunt.

C

Ex Marco scholion 38.

Qui obedientiae miscet propriam voluntatem, adulter est, quemadmodum sapiens docet, et propter mentis inopiam, dolores et ignominias sustinet.

Aliud Joannis Carpathiorum episcopi.

Nunquam tibi subjecti vocem audias cum dicit : Da mihi potestatem [liberam voluntatem] ad tempus, ad virtutem vel ad hoc illudve negotium probandum, et sic recte agam. Qui enim ita loquitur, suam ipsius voluntatem manifeste sequitur, et optimae obedientiae institutum infringit, et optimae subjectionis foedera irrita facit.

Chrysologi scholion. 39.

Afflictio non obest tibi, sed patientiam praestat. Quemadmodum ignis auro non nocet, ita generosum animum non corrumpit afflictio.

Maximi 40.

Tres sunt ordines : angeli, homines, daemones. Non peccare angelorum est, non natura, sed electione : neque enim natura sunt immutabiles seu immobiles ad malum ; neque enim Satanas cecidisset, si per naturam cadere non potuisset. 101 Sed ad contrarium aegre impelluntur : ut Gregorius Theologus testatur. Non ergo ex natura rei peccant, vel non peccant, sed qualitate voluntatis ad eligendum libere, quam electionem daemones in malo obfirmarunt. et propterea facti immutabiles in

apostasia a Deo et defectione manserunt. Homines autem propter mutationem seu conversionem illis meliores sunt ; angeli autem vincunt utroaque , quod nunquam a bono averti amplius possint.

Scholion 41.

Curam animalium ratione carentium intellige. Sed vitium non erat prater rationem, neque enim ridendo lasciviam sanavit, qui Antonio magno testatus est se flere quod ab onagris (dæmonibus) esset victus. Quid autem intelligit cum dicit (finem actionis) an quod clam aliquid voraverit ? Quia comederat ex iis quæ jumenta ferebant. Quod si pecora erant (a), mulgendo lac gustavit, aut quid hujus generis (id est, caseum butyrum, serum.)

Eclogis 42.

Cum anachoretis seu solitariis dæmones nudi luctantur. Ex iis autem qui in cœnobiis et conventibus ad virtutem exercentur, negligentiores exarman. At bellum posterius multo levius est priore : quapropter non est invenire in terris atrociores homines dæmonibus, qui omnium hominum vincunt malitiam, etiamsi homines omnem simul improbitatem expromant.

Aliud scholion.

Qui ab hominibus læsus pro illis deprecatur, dæmones affigit : qui hominibus resistit, vulneratur a dæmonibus.

Aliud.

Minor est culpa hominum quam dæmonum ; sed qui studet placere Domino, utrosque vicit.

Scholium sequens abrasum a principio, legi non potest, quare totum omitto. Sunt duo vel tres versus.

43.

Scholion 44.

Veritatis studiosus duplex commodum percipit : super bonis operibus commendatus alacrior fit, ad eandem exercenda reprehensus cogitur emendare, et pœnitentiam agere.

102 Aliud.

Pro ratione progressus, vita instituenda est, pro ratione vitæ, preces Deo offerendæ sunt.

Scholion 45.

In elegantia, si phrasin seu elocutionem spectes ; D inutilia, si sæcularem sortem et felicitatem ; spinas, si duram, ut videtur, et tristem enarrationem.

Scholion 46.

Noverat quod qui peccanti connivet, non minus quam ipse qui peccavit, judicium sustineat et condemnationem.

Aliud ex Marco.

Quid in magistratu est, oportet ut subjecto

(a) Supple, quorum curam habebat.

Α κρείττους· ἐκείνων εἰσίν· ὡσπερ οἱ ἄγγελοι ἔπι ἀμφοτέρου; διὰ τὸ ἀμεινότερον.

Σχόλιον μβ'.

Φρονιτὶς ἀλόγων φησὶ. Οὐχὶ δὲ κατὰ ἔλεγον πάθος, ἐπεὶ οὐκ ἂν μειδιῶν τὴν ἀσολογίαν ἴδοιτο, ὃ τῷ μεγάλῳ Ἀντωνίῳ μαρτυρῶν κλάειν ἐπὶ τῷ ὄπῳ τῶν ὀνάγων ἐπιταγένοι. Τί δὲ ἐστὶ νοῆσαι τοῦ, τέλος τῆς πράξεως, ἢ λαθοπραγίας ; Ὅτι εφαγεν ἐκ τῶν βασταγμάτων τῶν ἀλόγων. Εἰ δὲ βοσκόμεθα ἦν ἀμέλγων, ἀπειγύσατο, ἢ ἄλλο τι τοιοῦτότερον.

B

Ἐπιστολίου μβ'.

Τοῖς μὲν ἀναχωρηταῖς οἱ δαίμονες γυμνοὶ προσκαλοῦσιν· τοῖς δὲ ἐν κοινότητι; ἢ συνοδίαις καταργουμένοις τὴν ἀρετὴν, τοὺς ἀμεινότερους τῶν ἀδελφῶν ἐξηπλῆζουσιν. Ὁ δευτέρος δὲ πάλαιος πολλῶν κορυφαίος τοῦ πρώτου· δεῖται οὐκ ἔστιν εὐραστὴν ἐπὶ τῆς γῆς ἀνθρώπου κικροτέρους δαιμόνων, εἰ καὶ πάσαν αὐτῶν ἀδρόως ὑποδεχομένους τὴν κικουρησίαν.

Ἄλλο.

Ὁ ἀδικούντων ἀνθρώπων ὑπερευχόμενος, καταφάσκει δαίμονας· ὃ δὲ τοῖς πρώτοις ἀντιτασσόμενος, ὑπὸ τῶν δευτέρων τιτρώσεται.

Ἄλλο.

Κρείστων κλημμελῶν ἀνθρώπων, καὶ μὴ δαιμόνων· ὃ δὲ εὐαρεστῶν Κυρίου, τοὺς ἀμφοτέρους ἐνίκησεν.

C

στ'.

Σχόλιον μδ'.

Φιλαλήθης ἀκρατῆς ἀμφοτέρωθεν πορίζεται τὴν ὀφελίαν· ἐπὶ μὲν τοῖς ἀγαθοῖς μαρτυρούμενος, προθυμότερος γίνεσθαι· ἐπὶ δὲ τοῖς κακοῖς ἐλεγχόμενος, μετανοεῖν ἀναγκάζεται.

Ἄλλο.

Δεῖ ἡμᾶς κατὰ τὴν ἀκοκότην καὶ τὸν βίον ἔχειν, καὶ κατὰ τὸν βίον ἐφελίωμεν τῷ Θεῷ τὰς προσευχὰς ἀναφέρειν.

Σχόλιον με'.

Ἀκαλλῆ κατὰ τὴν φράσιν· ἀνοησιφῆρα, κατὰ τὴν κοσμικὴν εὐπραγίαν· ἀκωνθαλογήματα δὲ κατὰ τὴν σκληρὰν δοκούσαν διήγησιν.

Σχόλιον με'.

Ἰβει ὡς ὃ ἐρησυχάζων τῷ πταίοντι, οὐχ ἕτερον αὐτοῦ τὴν καταδίκην ὀφίστασθαι.

Ἄλλο Μάρκου.

Ἀρχικῶς ὑποτακτικῶ χρωσθεὶ λέγειν τὸ ἐφελίω-

μενον, παρακουσμένω δὲ τὴν ἐπιφορὰν τῶν κακῶν A
προαγγέλλει.

Ἄλλο.

Ὅταν ἡ τοῦ ἐνὸς βλάβη εἰς πολλοὺς διατρέχει,
τότε οὐ δεῖ μακροθυμεῖν, οὐδὲ ζητεῖν τὸ ταυτοῦ
συμφέρον, ἀλλὰ τὸ τῶ πολλῶν, ἵνα σωθῶσι. Διότι τῆς
μοτομεροῦς ἀρετῆς ἡ καλυμμένη ὠφελιμότερα τυγ-
χάνει.

Σχόλιον μζ.

Λογισμὸν σπουδαίον σοφίας μελετῶσι· καὶ οἱ λόγοι
αὐτοῦ φωτίζουν τοὺς ἀκούοντας.

Ἄλλο.

Ἵποκειμένων τῇ ψυχῇ ἀρετῶν ἀγαθοὺς γεωργεῖ
λογισμοὺς· κακῶν δὲ ὑποκειμένων φαύλας τίθει
ἐπινοίας.

Σχόλιον μη.

Τρία ὑπάρχουσι πράγματα ἐν τῷ ἄνθρωπῳ [ἡ ψυχῇ] λαμ-
βάνει τοὺς λογισμοὺς· ἡ αἰσθησις, ἡ μνήμη, καὶ ἡ
κρῆσις τοῦ σώματος· χαλεπότεροι δὲ οἱ ἀπὸ τῆς
μνήμης εἰσίν.

Ἄλλο Φωτίου.

Τὸ ἐκτραίνειν ἐκυστίας τινὰ τὰ ταυτοῦ πταίσματα
ἀνθρώποι πνευματικῶς, σημαντικῶν βίου ἐκπενοῦ-
σεως· τὸ δὲ κρύπτειν, θηλατικῶν ἐκπαθεῶς ψυχῆς·
οὐδεὶς γὰρ συντρέχων κλέπτει, καὶ τὸ μέρος αὐτοῦ
μετὰ μοιχῶν τιθέμενος ἐξάγει τοὺς ποτὲ. Διότι
φλοιστόργως δικάζεται πρὸς τὸ πῆθος ὁ ἀπαθής, λέ-
γων ἀμάρτημα ἀδελφοί, κατὰ δύο αἰτίας λέγει, ἡ
ἵνα αὐτὸν διαφύσῃται, ἡ ἵνα ἄλλον ὠφέλησῃ. Εἰ δὲ
ἐκτὸς τούτων λέγει, εἴτε αὐτῷ εἴτε ἄλλω, οὐκ εὐδίζων
ἡ διασύρων λέγει, καὶ οὐ μὲ ἐκφυγή τὴν θείαν ἐγκα-
τάλειψιν· ἀλλ' ἡ τῷ αὐτῷ ἡ ἄλλω πταίσματι πάντως
περιπατεῖται, καὶ οὐκ εὐδισθὲς κατασχυνθήσεται.

Χρυσολόγου σχόλιον μθ.

Ἄβυσσον τὴν πλημμυλῆσαντα, ἵνα ἐξελίξῃ τὸν Θεόν·
μὴ ἀφῆς λελυμένον, ἵνα μὴ πλεον δεθῇ τῇ τοῦ Θεοῦ
ἐργῇ. Ἄν ἐγὼ θῆσω, ὁ Θεὸς οὐκ ἔστι δεσμός· ἂν ἐγὼ
μὴ θῆσω, τὰ ἀβύθητα αὐτὸν μένει δεσμός· Εἰ γὰρ
δευτούς ἐκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρωσόμεθα. Μῆδεὶς
ὠμότητος νομιζέτω τὸ τοιοῦτον, καὶ ἀπανθρωπίας·
ἀλλὰ τῆς ἀκρας ἡμερότητος καὶ τῆς ἀρίστης λατρείας
καὶ πολλῆς τῆς κηδεμονίας. Ἄλλ' ἵκανὸν ἴδωσαν
χρόνον τιμωρίας, φησὶ. Πόσον, εἰπέ μοι; ἑνῆαυτὸν,
καὶ δύο, καὶ τρία ἔτη; Ἄλλ' οὐ τοῦτο ζητῶ, χρόνον,
ἀλλὰ ψυχῆς διόρθωσιν· τοῦτο τοίνυν ἐπιδειξόν, εἰ
πατενήγησαν, εἰ μεταβάλλοντο, καὶ τὸ πᾶν γέγονεν·
ὡς ἂν μὴ τοῦτο ἦ, οὐδὲν ὄραλος τοῦ χρόνου· οὐ γὰρ
εἰ πολλάκις ἐπεδίθῃ τὸ τραῦμα ζητοῦμεν, ἀλλ' εἰ
ἐσθῆτι τι ὁ δεσμός. Εἰ μὲν ὠφέλησε καὶ ἐν χρόνῳ
βραχέϊ προσκείσθω μῆκετι· εἰ δὲ μὴδὲν ὠφέλησε
μετὰ δεκαπέντε ἑνιαυτούς, ἔτι προσκείσθω, καὶ ὁ
ὄρος οὗτος ἔστω λύσις τοῦ δεδεμένου τὸ κέρθος.

⁹⁹ I Cor. xi, 31.

A suum officium exponat: obedire recusanti futuro-
rum malorum imminentes pœnas prædicet, et ante
denuntiet

Aliud.

Quando damnatum unius ad plures pertinet, tum
non oportet cunctari et patienter ferre, neque pro-
prium commodum querere, sed multorum, ut salvi
fiant. Virtus enim quæ pluribus prodest, singulari
est utilior et præferenda.

Scholion 47.

Cogitationes viri boni meditantur sapientiam, et
verba ipsius illuminant auditores.

Aliud.

Virtutibus animæ subjectis, anima bonas cogita-
tiones volvit: vitiiis in eadem dominantibus illa ma-
las itidem parit cogitationes.

Scholion 48.

Tria sunt per quæ cogitationes in anima exi-
stunt: sensus, memoria et corporis constitutio:
sed graviore sunt, quæ ex memoria proveniunt.

Aliud Photii.

Sponte aperire quedam peccata patribus spiritua-
libus, argumentum est emendationis vitæ: tegeter ai-
gnum est vitiosæ et perturbationibus obnoxie animæ.
Nemo enim currens cum furibus et portionem suam
cum adulteris ponens, hos unquam eiecit. Nimio
enim sensus affectu fertur in vitium. Qui vici affectus
jam animo tranquillius, quando fratris peccatum
profert, id duas ob causas facit, vel ut ipsum cor-
rigat, vel ut alteri prosit, extra quas si dicat, sive
ipsi qui fecit, sive alteri, vel exprobrandi causa, vel
calumniandi et lacerandi gratia id facit, nec
vindictam Numinis, ut ab eo deseratur, effugiet, sed
vel in illud ipsum scelus incidet, vel certe in aliud;
et ab aliis reprehensus et probriis affectus patet.

Chrysologi scholion 49.

Liga peccantem ut propitius sibi Deum, nec solum
dimitte, ne per iram Dei arctius vinciat. Si ego il-
lum ligavero, Deus illum non ligabit; si non ligavero,
insolubilia illum vincula manent. Si enim nos ipsos
dijudicavimus, non utique dijudicabimur¹⁰¹. Nemo
hoc pro crudelitate vel inhumanitate interpretetur,
sed pro summa lenitate opimæque curatione et me-
dicina accipiat: sed satis, inquit, longo tempore pos-
nas dedit. Quanto, obsecro? annum, duos, tres? Non
hoc quero, nec curo tempus, sed animæ emendatio-
nem. Hanc ergo ostendo, an compuncti sint qui pec-
carunt, an mores mutaverint, et rem factam habe-
bimus; nam hoc ita nisi fiat, nihil tempus prodest.
Neque enim querimus quoties, et an sæpe vulnus sit
obligatum, sed an ligamina aliquid profecerint. Nam
si illa cura intra breve tempus profuit, et vulnus
coaluit, nihil est, quod amplius addatur. Si nihil
profuit etiam post quindecim annos, curatio non
cesset. Denique hic solutionis terminus esto, sanitas
et commo lum vincti seu ligati.

Scholion 50.

Simul, inquit, omnes imitari nemo potest. Quomodo enim fieri possit? cum hic sit admodum hospitalis, alter nunquam in publicum prodeat; hic inconcussus mente, ille inaccessus; hic post multos demum dies cibum sumat, ille quotidie aut certe frequentius. Superest ergo ut omnes imitari simul nemo possit.

Scholion 51.

Vim sine vi sibi inferunt, qui divino amore vulnerati coguntur studere ut placeant Deo, ita ut, nullo cogente, sed divina charitate tracti, ut dictum est, suave et leve jugum Christi portent trahantque.

Scholion 52.

Abbas Zosimas ita loquebatur: dæmones ubi viderint quempiam vel contumelia affictum, vel ignominia notatum, vel damno aliquo multatum, vel quodcumque aliud malum perpassum, non affligi quod aliquid mali sustinerit, sed quod illud ipsum non generose et fortiter pertulerit, hujus vim et conatum dæmones magnopere pertimescunt. **104** Norunt enim quod veritatem ipsam comprehenderit, et statuerit viam mandatorum Dei ingredi.

Scholion 53.

Idem dicebat quod, qui veram Dei viam et rectam vere affectat, dum turbatur, seipsum vehementer objurget et dicat: Quid furis anima mea? quid turbaris velut insani qui despumant? Hoc ipso ostendis te in morbo cubare: nam si sana esses, nihil patereris. Qui cessas teipsam reprehendere? fratrem tuum accusas, quod morbum tibi tuum ostenderit reipsa et in veritate. Disce Dei præcepta: Qui cum malediceretur, non maledicebat; cum pateretur, non comminabatur¹², sed omnia sufferebat, et dicebat quod, si quis viveret annos Mathusalæ, neque hanc rectam incederet viam quam omnes sancti triverunt, ut nempe ignominia afficerentur, et incommoda omnia perferrent, et hæc generoso animo sustinerent, non progredieretur nec parum, nec multum, sed annos duntaxat frustra sine ullo fructu consumeret.

Scholion 54.

Quemadmodum qui in mari navigant, alacriter solis ardorem sustinent, ita qui malitiam oderunt, amanti objurationem. Propterea nauta resistit ventis, religiosus vitiosis animi perturbationibus.

Aliud.

Hic animam suam pro fratre posuit.

Maximi 56.

Qui in publico consensu sermonum auditionem petulanter interpellat, haud dubia dat signa quod ambitionis morbo teneatur, quo occupatus mille vias et ambages quæstionum et propositionum objicit, ut seriem loquentium abruptat aut interpolet.

¹² 1 Petr. II, 23.

(a) Videtur aliquid deesse.

A

Σχόλιον ς'.

Ἐν, φησίν, ἀδύνατον. Πῶς γάρ; Ὁ μὲν φιλόξενος, ὁ δὲ ἀπρόσιτος, καὶ ὁ μὲν ἀσκυλτος εἰς τὰς διανοίας· ὁ δὲ ἀπρόβιτος· καὶ ὁ μὲν διὰ πολλῶν ἡμερῶν τρεφόμενος, ὁ δὲ συνεχέστερον· λοιπὸν ὅφ' ἐν μιμνήσασθαι πάντας, ἀδύνατον.

Σχόλιον ςα'.

Ἀβίαστοι βιασταὶ εἰσιν, οἱ τῆ ἀγάπῃ τοῦ Θεοῦ τετρωμένοι, καὶ βιαζόμενοι τῷ Θεῷ εὐαρεσῆσαι, οὐ βιαζόμενου τινός, ἀλλ' ἐλκόμενοι τῆ τοῦ Θεοῦ ἀγάπῃ, ὡς εἴρηται, τὸν ζυγὸν ἔλκειν τοῦ Χριστοῦ τὸν ἐλαφρὸν καὶ χρηστὸν.

Σχόλιον ςβ'.

B

Ὁ ἀββᾶς Ζωσιμᾶς ἔλεγεν οὕτως, ὅτι ἐὰν ἴδωσιν οἱ δαίμονες ὅτι ὕβριση τις, ἢ ἡτιμάση, ἢ ἐζημιώθη, ἢ πᾶν ὅ τι ἔπαθεν, καὶ θλίβηται, οὐχ ὅ τι ἔπαθε κακῶς, ἀλλ' ὅτι οὐκ ἤνεγκε γενναίως τὴν τοιαύτην ὀρμήν, φοβούνται οἱ δαίμονες· γινώσκουσι γάρ ὅτι ἤψατο τῆς ἀληθείας, καὶ βουλεύεται περιπατεῖν κατὰ τὰς ἐντολάς τοῦ Θεοῦ.

Σχόλιον ςγ'.

Ὁ αὐτὸς ἔλεγεν ὅτι ὁ ποθὼν τὴν ἀληθινὴν καὶ εὐθειαν ὁδὸν, ἐν τῷ ταράττεσθαι ἐπιπλήττει ἑαυτὸν σφοδρῶς, καὶ λέγει· Τί μαινῆ, ψυχῆ μου; τί ταράσση ὡς οἱ ἀφρίζοντες; Αὐτὸ τοῦτο δεικνύεις, ὅτι νοσεῖς. Εἰ μὴ ἐνόσεις, οὐκ ἔπασχες. Τί ἀρεῖτα τὸ ἑαυτὴν μέμπεσθαι, ἐγκαλεῖς τῷ ἀδελφῷ σου, ὅτι ἐδειξέ σοι τὴν νόσον σου καὶ πράγματι, καὶ ἀληθεῖα. Μάθε τὰς ἐντολάς τοῦ Θεοῦ· Ὅς λοιδοροῦμενος οὐκ ἀντελειδόρει· πόσων οὐκ ἠπέλει, ἀλλὰ πάντα ὑπέμεινε, καὶ ἔλεγεν, ὅτι ἐὰν ζῆση τις τὰ ἔτη τοῦ Μαθουσαλά, καὶ μὴ ὀδεύσῃ ταύτην τὴν εὐθειαν ὁδὸν, ἣν ὀδευσαν πάντες οἱ ἅγιοι, λέγω δὴ τὴν τοῦ ἀτιμάζεσθαι, καὶ ζημιουῦσθαι, καὶ φέρειν γενναίως, οὐ μὴ προβῆ, οὐ μικρὸν, οὐ μέγα· ἀλλὰ μόνον τὰ ἔτη ἀναλίσκει διακενής.

Σχόλιον ςδ'.

Ὅσπερ οἱ ἐν θαλάσῃ πλέοντες, ἠδέως ὑπομένουσι τὸν ἡλιακὸν καύσωνα, οὕτως οἱ μισοῦντες κακίαν, ἀγαπῶσι ἔλεγχον· διότι ἐναντιοῦται, ὁ μὲν τοῖς ἀνέμοις, ὁ δὲ πάθεισιν (α).

Σχόλιον ςε'.

Οὗτος τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ὑπὲρ τοῦ ἀδελφοῦ τέθεικεν.

Μαξίμου ςς'.

Ὁ ἐν συνδριῷ λόγων ἀκράσιν προπετῶς ἀνακόπτων, οὐκ ἔλαθε φιλοδοξίαν νοσῶν, ὅφ' ἦς ἀλισχόμενος μυρίους προβάλλεται δρόμους, καὶ περιδρόμους προτάσεων, τὸν εἰρμὸν τῶν λεγομένων διασπῆσαι βουλόμενος.

Ἄλλο.

Ὁ σοφός, καὶ διδάσκων, καὶ διδασκόμενος, μόνον βούλεται τὰ ὠφελούντα διδάσκεισθαι καὶ διδάσκειν· ὁ δὲ δοκησίσοφος, καὶ ἑρωτῶν καὶ ἑρωτώμενος, τὰ περιεργότερα μόνον προβάλλεται.

Σχόλιον Ἰσαὰκ ρζ'.

Ἡ δικαιολογία οὐκ ἐστὶ τῆς πολιτείας-τῶν Χριστιανῶν· καὶ οὐκ ἐστὶ σεσημειωμένη ἐν τῇ διαχρῆ τοῦ Χριστοῦ.

Ἄλλο.

Ἡ ἀντιλογία τὸ αὐτὸ κρατερικόν, καὶ τὸ ἀνυπότακτον δείκνυσι· φυσιώσεως οὐκ μᾶλλον, καὶ καταφρονήσεως ἀπόδειξις ἔχει, ἀλλ' οὐ ταπεινότητος καὶ τῆς ἐν πᾶσιν ὑπακοῆς.

Ἄλλο.

Ὅτι ἀνάτος ἡ πρὸς τοὺς μείζοντας ἀντιλογία ἐστὶ.

Σχόλιον ρη'.

Διαφέρει πῶσις πῶτεως, ὅθεν καὶ τὸ τῆς διακονίας ἐγγεῖρημα, καὶ ἡ πῶσις· μὴ οὖν πῶσιν νέει τοῦ Θεοῦ ἐξοστρακίζουσαν· ἀλλ' εἰς τὸ διακλίσημα παραπίπτουσαν.

Δύο δόλους.

Τὴν παρακοὴν καὶ τὴν οἴησιν.

Σχόλιον ρθ'.

Βιαιῶς μετακινεῖ· τοῦτο δὲ εἴρηκεν ἀπὸ μεταφορῆς τοῦ μυλικοῦ μοχλοῦ. Ὅσπερ γὰρ τὸν μύλον ἀκίνητον ὄντα βιαιῶς ὁ μοχλὸς κινεῖ, καὶ ἄκοντα· οὕτω καὶ ὁ διάβολος, βιαιῶς μοχλὸς βουλόμενος, καταναγκάζει τὸν ὑποτακτικὸν λίθου φύσιν ἔχοντα πρὸς τὸ κακόν, τὴν ἀκίνησιον φημί, καὶ ἄκοντα πρὸς τοῦτο φέρεσθαι.

est, immotam constantiam, ut ad malum vel invitum tuis possit,) ut sequitur.

Σχόλιον ρθ'.

Ὅρα πῶς τὰ χρόνῳ βεβαιούμενα ἤθη; κυροὶ καὶ συνιστᾶ, καὶ ἀδιάπτωτα λέγει εἶναι.

Ἄλλο.

Ὁ μὴ μικρὸς δὲ οὗτος ἀγὼν τῆς ἐαυτοῦ συνηθείας τινὰ περιγενέσθαι. Ἔθος γὰρ διὰ μακροῦ χρόνου βεβαιώθην φύσεως ἰσχύον, ὡς τὰ πολλὰ, λαμβάνει.

Σχόλιον Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου ξα'.

Μὴ ἀπαγορεύσης ἐξαγορεύσαι σου τὴν ἁμαρτίαν, εἰδὼς ὅτι Ἰωάννης ἐβάπτισε· μέρος γὰρ καὶ τοῦτο κολάσεως· καὶ ἡ Σοφία λέγει· Ὁ κρύπτων τὴν ἑαυτοῦ ἁμαρτίαν, οὐ χρησιμεύσει· ὁ δὲ ὁμολογῶν τὰς ἑαυτοῦ ἁμαρτίας, ἔλεος τεύξεται παρὰ τοῦ Θεοῦ.

Τοῦ μεγάλου Βασιλίου (α) εβ'.

Ὅσπερ τὰ μέλη τοῦ σώματος φύσεως συνηρημένα δεσμῶ οὐκ ἂν τοῦ σώματος ἀπορρήγνυσθαι δύναιντο, ἢ εἰ ἀπορρήγνυει, νεκρὸν τὸ ἀπορρήγνυμένον γένοιτο· ἂν οὕτως ὁ ἀσκητὴς ἀδελφότητι συναπτόμενος, οὐκ ἂν ἐξουσίαν ἔχει τέμνεσθαι οἷς συνηρημένῃ, ἢ ποιῶν τοῦτο, νεκρὸς ἐστὶ τῆ ψυχῆ, καὶ ἐστερημένος τῆς τοῦ

A

Aliud.

Qui vere sapit, et qui docet ac docetur, hoc unum habet propositum, ut et utilia doceatur et doceat. Qui vero vult videri sapiens (nec est), is multa interrogans et interrogatus tantum curiosa et nil ad rem pertinentia profert et proponit.

Isaaci 57.

Defendere et propugnare seipsum non est ex disciplina Christianorum, nec est observata vel notata in doctrina Christi.

Aliud.

105 Contradictio pertinacem et immeritorum minimeque subjectum proditi, imo vero argumentum est certum inflati animi et omnia contemnentis, nequaquam autem humilitatis et in omnibus obedientiæ humilis et perfecte obedientis.

Aliud.

Qui majoribus contradicit, insanabilis est.

Scholion 58.

Casus a casu differt, unde aliud est cura ministerii et casus. Cave ergo hic intelligas casum, qui a Deo separat cadentem, sed illum qui ad curam duntaxat ministerii pertinet.

Duos dolos.

Inobedientiam et sui existimationem seu fastum.

Scholion 59.

Violenter dimovet a sua consuetudine, hoc autem transumpsit per metaphoram a vectibus molaribus. Quemadmodum enim saxum molare et immobile per vim quasi nolens et invitum vectis loco movet, ita diabolus, qui est vectis molaris voluntarius, urget obedientiæ subjectum, cæterum qui velut immobilis saxi naturam habentem, hoc trahatur et impellatur (imo qui nec impelli invi-

Scholion 60.

Vide quomodo mores bonos tempore firmatos laudet et commendat, cum nulli amplius casui obnoxios affirmat.

Aliud.

Non levo hoc certamen est ut consuetudinem tuam vincas; consuetudo enim longo tempore corroborata vim, ut plurimum, naturæ induit et habet(a).

Gregorii Theologi 61.

Non recuses peccatum tuum aperire et enuntiare, cum scias quod Joannes illud abluat, et hoc ipsum sit pars pœnæ. Et Sapientia docet: Qui celat peccatum, non prosperabitur: qui vero peccata sua confitetur, misericordiam a Deo consequetur⁷².

Basilii Magni 62.

Quemadmodum membra corporis naturæ vinculo conjugata, a corpore avelli non possunt, aut si avellantur, quæ avulsa sunt, emoriuntur, ita religiosus asceta, quando cum reliquorum¹⁰⁶ fratrum corpore conjunctus est, potestatem non habet se avellendi ab iis, quibus adhæret et insertus est.

⁷² Prov. xviii, 13.

(a) P. 381, De constant. monast., c. 21.

aut si se avellat illico mortuus est anima, et ductoris sui magisterio destitutus, utpote qui scodus suum violavit. Sit ergo hujusmodi ab ipsa Veritate judicante damnatus, ut qui pluribus materiam scandalii præbuerit; *expedit enim illi ut suspendatur mole asinaria circum collum ejus, et demergatur in profundum maris*⁷⁴. Ubi enim anima per apostasiam delicere consueverit, omni genere intemperantiam completur.

Scholion 63.

Obedientia principium est humilitatis. Nisi quis enim seipsum tanquam omnis virtutis expertem judicet, per alterius manum regi non potest. Cum ergo sui ipsius condemnatio animam intra se coerceat, deducit illam ad obedientiam: obedientia vero timore Domini percussa parit charitatem Dei et humilitatem; perfecta autem humilitas omnem arrogantiam et sui existimationem exterminat. Repurgatus autem ab hoc et aliis hujusmodi vitiis, fit veræ tranquillitatis, ut par est, domicilium.

Aliud.

Principium quidem et finis est obedientia per humilitatem: obedientia principium et finis est humilitatis. Humilitatis autem soboles est tranquillitas animi, quæ perficit genitricem suam, adeoque perfectam facit humilitatem.

Aliud.

Humilis et obediens, vitio arrogantis sive sum existimationis non servit. Qui liber est ab hujusmodi vitiis et animi perturbationibus, illum omnino frui animi tranquillitate constat. Tranquillus autem animo mansuetus et mitis est totus, ita ut etiam animi tranquillitatem obedientia per humilitatem pariat.

Scholion 64.

Origo et parens tranquillitatis animi est obedientia per humilitatem, ex qua nata est animi tranquillitas, quæ perficit parentem, ita ut perfectam reddat humilitatem (a).

Scholion 65.

Tanquam in speculo, inquit, teipsum in conscientia contemplare, et tuas 107 cogitationes investiga. Quod si te conscientia non accuset ulla in re, sed testetur te perfecte in omnibus sine discrimine obedientem et subjectum, non est quod certiore[m] et meliorem testem quæras.

Scholion 66.

Abbas Zosimas dicebat: « Nescimus nos mortales amari et honorari, sed perdidimus prudentiam nostram. Paululum sustinebit quis fratrem suum, quando irascitur aut ab ipso premitur, qui paulo post redit ad seipsum reversus, cognito, quod patienter alter tulerit ipsum, ipsam animam ponit pro illo patiente. »

Scholion 67.

Illos appellat qui in familia religiosa simul ver-

⁷⁴ Matth. xviii, 6.

(a) Supra idem, nisi quod ibi pro parentis ponat *suam* scholie præcedente.

πατρός χορηγίας· οὐκ ἔστιν ἐπ' αὐτοῦ σύμβασις ἀθετήσας. Ἔστω τοίνυν ὁ τοιοῦτος κατακριμμένος παρὰ ἀληθείας δι' αἰσθησίν, ὡς σκανδάλων ὑπέδειξεν· κλεισὸς καθιστάμενος· *Καὶ συμφέρει αὐτῷ, ἵνα μέλος ὀνικὸς κρεμασθῆ περὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ, καὶ καταποντισθῆ ἐν τῷ καλύβει τῆς θαλάσσης.* Ἐπὶ γὰρ ψυχῆ ἀποστατικῆ εὐθείας, πολλῆς ἐμπύκλαται ἀρρωστίας.

Σχόλιον 67.

Ἐπακοὴ ἀρχὴ ταπεινώσεως· ὁ γὰρ μὴ ἑαυτοῦ καταγνοῦς, ἐλλειπῆς εἶναι τῶν ἀρετῶν, ὑπὸ χεῖρα εἶναι ἐτέρου οὐ δύναται. Εἰ οὖν καταγνοῦς συστολλοῦσα τὴν ψυχὴν ἐπὶ τὴν ὑπακοὴν ἄγει, ἣ δὲ ὑπακοὴ φέρεται Θεοῦ κερσοτημένη, γεννᾷ τὴν ἀγάπην καὶ τὴν ταπεινώσειν· ταπεινώσεις δὲ τελειὸς ἐξορίζει τὴν αἰσιν. Ὅθεν αὐτῆς καὶ τῶν λοιπῶν καθαρθεῖς, τῆς ἀπαθείας χρηματίζει οἶκος, ὡς εἶπεν.

Ἄλλο.

Ἀρχὴ μὲν καὶ τέλος ὑπακοῆ διὰ τῆς ταπεινώσεως· ἣ δὲ θυγάτηρ αὐτῆς, ἣ ἀπάθεια, τελειωτικὴ γίνεται τῆς μητρὸς, καὶ τὴν τελειὰν ταπεινώσειν προξενεῖ.

Ἄλλο.

Ὁ ταπεινὸς καὶ ὑπήκουος πάθει οὐ δουλεύει οὐδέν· ὁ δὲ παθῶν ἀκούωντος, ἀπαθῆς πάντως γνωρίζεται· ὁ δὲ ἀπαθῆς ἠπίος ἔστιν ὄλιος καὶ παθεῖ, ὡς καὶ ὑπακοὴ γεννᾷ τὴν ἀπάθειαν διὰ μέσου τῆς ταπεινώσεως.

Σχόλιον 68.

Ἀρχὴ μὲν καὶ μήτηρ ἀπαθείας ὑπακοὴ διὰ ταπεινώσεως· ἣ δὲ θυγάτηρ αὐτῆς, ἣ ἀπάθεια τελειωτικὴ γίνεται τῆς μητρὸς, ὡς τὴν τελειὰν προξενούσα ταπεινώσειν.

Σχόλιον 69.

Ὡς ἐν κατόπτρῳ, φησὶ, τῷ συνεδῶτι σταντὸν ἀναθεώρει, καὶ ἀνερεῖνα τοῦ ἑαυτοῦ λογισμοῦ· καὶ εἰ οὐ κατηγορεῖ σου ἢ συνείδησις ἐν τινι, ἀλλὰ μαρτυρεῖ σοι ἐν πᾶσι τὴν ὑποταγὴν ἀδιάκριτον, μὴ ζῆτει πληροφροσίαν μίζονα.

Σχόλιον 69.

Ὁ ἀββᾶς Ζωσιμάς εἶπεν οὕτως· Οὐκ οἴδαμεν οἱ ἄνθρωποι ἀγαπᾶσθαι ἢ τιμᾶσθαι· ἀλλ' ἀπαλλάσσομεν τὴν φρόνησιν ἡμῶν. Μικρὸν βαστάσει τις τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ὅταν θυμοῦται, ἢ θλίβεται, καὶ μετ' ὀλίγον ἔρχεται εἰς ἑαυτὸν, καὶ γνοῦς ὅτι ἐπέσταξεν αὐτὸν, αὐτὴν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ εἶθην ὑπὲρ αὐτοῦ.

Σχόλιον 69.

Τοῖς ἐν συνεδίοις λέγει, καὶ τοῖς ὑποτακτικοῖς·

Ἐάν, φησίν, οὐκ εἰ πρόχειρος εἰς τὸ μίμνησθαι καὶ ἐξουθενεῖν τοὺς ἄλλους, ἐργάζου τὴν ἀρετὴν καθ' ἑαυτὸν καὶ ἐν τῷ νοῦ σου, μήτε κινήματος τοῦτο ἐμφανῶν· εἰ δὲ πρὸς κατέχευσιν ἐπιβρέκως ἔχεις, μὴδὲ ἐν τῇ ψυχῇ σου τινα ἐργασίαν ἔχεις κλειῶ τῶν ἄλλων, ἀλλ' ἴσα αὐτοῖς κατὰ πάντα ὁμοίως. Ἐργασίαν δὲ ψυχῆς τὴν ἀδιάλεπτον εὐχὴν καὶ τὸν κλυθμόν, καὶ τὰ τοιαῦτα λέγει. Ἐάν οὖν, φησὶ, δι' αὐτῶν εἰς οἴησιν ἐμπέτης, ἄρες αὐτά. *coa luctum et solam, et hoc genus alia. Si ergo, inquit, hæc te in arrogantiam extollunt, dimitte illa.*

Σχόλιον 7η'.

Μὴ τοὺς παρ' ἐτέρων κατορθώματα θαυράζωμεν· ἀλλὰ κἂν θαυμαστὸν ἔχεις τὸν γαγεννηκότα, μὴ νομίσης ἀρκεῖν σοὶ τοῦτο εἰς σωτηρίαν, ἢ εἰς τιμὴν καὶ δόξαν, ἐάν μὴ συγγενὴς αὐτῷ γίνῃ κατὰ τοὺς τρόπους. Ὅσοι οὖν κἂν φαῦλον ἔχῃς, μὴ νόμιζε καταδικάζεσθαι, εἴγε τὰ κατὰ σεαυτὸν διαθείης κλιῶς.

Σχόλιον 8η'.

Τὴν ἄλογον καλᾶζει σιωπὴν ὁ Πάτερ, καὶ τὸ νοθρὸν διορθοῦται τοῦ ἡθους· τὸ μὲν γὰρ ὑπεροφίας τεκμήριον, καὶ μάλιστα ὅποτε τῷ πλήθει συναγελάζοιτο· τὸ δὲ δυσκίνητον, τὸν ὄντα ἐν τοῖς πνευματικοῖς, ἀπειργάζεται πόνους καὶ ταῖς δυσχερείαις ἐργασίας· νομίζουσι γὰρ τινες τὴν οικίαν ἀλογίαν κληροδοροῦντας, τάξιν κρατεῖν· ἀλλ' οὐ πρὸς ὑπήκοον ἵσταται τάξις οικίας, εἴπερ ἀληθὴς ὑπήκοος· τὰ δὲ τούτων ἐναντία καὶ τὸ τοῦ νοῦς γρήγορον, καὶ τὸ φιλόλληλον παρίστησι (α). *modus non facit ad eum qui vere obediens est. Contraria his communis ordo et mentis vigilantiam et fraternam seu mutuum charitatem præstat.*

Σχόλιον 9η'.

Τὴν ἀνθρωπαρσίαν νοθρότης καὶ ἐπιτηδεύτης οἷα τρέφειν, οἷς καὶ προτρέχει ὁ ὄχλος, ταπεινώσιν τὸ κατεσκληρὸς τῆς βίβως, καὶ τὸ νοθρὸν ἡθὸς κατονομάσαντας. Ἐν ταῖς συνδρομαῖς γαυρούμενοι ἐξ οἰήσεως κατανούσονται. Ἄ κατασποκῆσας, μάλα σοφῶς πικρὴν τὴν κακίαν ὁ πατὴρ εἶναι ὠρίσασα.

Σχόλιον 10η'.

Θάνατος ψυχῆς ἡ ἁμαρτία· κἂν ἐν τισιν οὖν ἀμαρτανῆν, φησὶ, μετανοεῖτω κἀκίν, καὶ μηδέποτε τῆς μονῆς ὑποχωρεῖτω· καὶ προλαθῶν γὰρ ἔση, ὅτι μὴδὲ πίπτων ὑποχώρει τοῦ σκάμματος.

Σχόλιον 11η'.

Ἀδιάστατος γνῶμη τὴν πρὸς τοὺς τόπους καὶ τὰς συνοχίας καρτερίαν ἐργάζεται· ὁ δὲ διαταγμὸς ἐργάζεται ἀπιστίαν καὶ ἔκπτωσιν, καὶ μεταβάσεις οἷδε καὶ ποιμένων καὶ ποιμνίων ποιεῖν.

(α) Ex Elia Cretensi emendata.

A sanctor, et quorum alter alteri paret. Si, inquit, fueris lentus et tardus ad reprehendendos alios atque spernendos, virtutem (quantam quantam potes) tecum ipse, sive seorsim in animo tuo exerce, quamvis neque verbo neque signo corporis illam declares. Quod si ad alios damnandos projectus es, neque in animo quidem tuo majorem alius laborem suscipe, sed reliquis par esto in omnibus. Laborem autem animi vocat assiduas preces luctum et solam, et hoc genus alia. Si ergo, inquit, hæc te in arrogantiam extollunt, dimitte illa.

Scholion 68.

B Non est quod aliorum recte factis et virtutibus nitamur: nam etiamsi dignum etiam admiratione genitorem habeas ipsum, non ob id salvus es, neque majore vel honore, vel gloria dignior, nisi moribus etiam illum imitere. Quomodo si improbum haberes parentem, non proinde te quoque merito condemnandum putes, si modo tu vitam ad honestatem et virtutem componas.

Scholion 69.

C Importunum silentium reprehendit pater, et quod in moribus spurium et insincoram est, emendat: alterum enim fastus et supercilii est argumentum, præsertim quando (silens) ad cœtum multorum accedit, et in sodalitate plurium versatur; alterum ad labores religiosos lentum et tardum reddit, præsertim ubi arduum aliquid est aggrediendum. Sunt enim qui existimant dum stultam suam et privatam vivendi rationem sequuntur, se ordinem servare; **108** sed ille privatus vivendi ordo et modus non facit ad eum qui vere obediens est. Contraria his communis ordo et mentis vigilantiam et fraternam seu mutuum charitatem præstat.

Scholion 70.

Ab illa morum simulatione et naturali quadam comitate ali novit studium placendi hominibus: ad quæ turba quoque accedit, quæ malum vultus habitum et fictos mores humilitatem interpretatur. Quorum omnium concursu inflati et elati ex fastu companguntur. Quæ pater sane perquam sapienter animadvertens, malitiam variam (nec ullo modo simplicem et sinceram) esse affirmavit.

Scholion 71.

D Mors animæ peccatum est, et quamvis, inquit (religiosus athleta), subinde peccarit, agat rursus poenitentiam, et nunquam de monasterio recedat; quoniam (occupando sermonem dicit) neque palæstrita, ubi in lucta ceciderit, a scammate seu loco certaminis excedat.

Scholion 72.

Constans animus et immobilis ad certum locum certamque familiam religiosam retinendam, patientiam parit. Dubius vero et incertus creat infidelitatem ut excidat, perpetuasque mutationes et transitiones a pastoribus et ovilibus (hoc est, a cœnobiarchis et cœnobiis) efficere solet.

Syncretica 73.

Quemadmodum gallina, quando ab ovis suis incubandis discedit, illa inania et sterilia facit, ita monachus qui locum ex loco mutat, animam fructu omni destituit.

Scholion 74.

Si, inquit, in ignotum medicum et officinam medicam incidere, de quibus nec per experimenta, nec per auditionem quidquam cognovisti; explora prius illius artem et medicamenta, et tum demum aperi illi morbum tuum ac spiritualem exhibe illi et ostende obedientiam, et mandata illius, testibus angelicis ordinibus, exsequere.

Scholion 75.

Sive arrogantia tua deprimitur et fastus et animi elatio dejicitur: hoc enim est quod quaerebatur.

109 *Syncretica 76.*

Mors proprie separatio est a Deo.

Scholion 77.

Ubi manum operi faciundo admoveris, lingua interim psallat, et mens precibus vacet: exigit enim Deus a nobis perpetuam sui memoriam.

Scholion 78.

Si vis hos corporis labores, qui manu fiunt, caelestes, non terrestres tibi fieri, communica lucrum quod inde percipis cum pauperibus.

Aliud.

Qui propter alterius quietem opus suum privatum omittit, exercet charitatem et humilitatem.

Scholion 79.

Si consuesti, inquit, aut cum tuo grege, aut cum aliis nonnullis una vivere et habitare, et animadvertis contubernium tuum illis non utile esse, sejungas te ab illis: praestat enim verborum jacturam facere, quam religiosos suos filios perdere, et animae noxam incurere. Si autem experimento te probatum et utilem didicisti cum illis in communi vivere, cole commune contubernium et convietum; fortasse enim contubernalis tuos verbo et exemplo meliores reddes.

Aliud.

Priusquam vitia tollas, non audies quid tibi cor tuum suggerat. Quale enim in animo fundamentum habes, tale aedificium extrues.

Carpathii scholion 80.

Per mihi mirum videtur, si quis satur epulis summam animi tranquillitatem ab omni perturbatione vitiorum remotam possidere potest: tranquillitatem dico, non quae in vi abstinentiae a peccato consistit, haec enim continentia seu temperantia vocatur, sed illam quae omnes ex animo etiam vitiosas cogitationes perturbationibus obnoxias, radicitus evellit et extirpat, quae et munditia coedis appellatur.

Scholion syncretica 81.

Periculosum est ad docendum progredi eum, qui non per usum et praxim coeductus est, et quasi coactus. Quemadmodum enim si quis ruinosa et putrem domum habet, hospites tamen excipit, quos ruina et casu laedit, ita hi, qui non prius se ipsos valide solideque firman, et aedificant,

A

Συγκλητικῆς σχολίων ογ'.

Ὅσπερ ὄρνις τῶν ὠν αὐτῆς ἐξισταμένη, οὐρία ταῦτα καὶ ἄγωνα παρασκευάζει· οὕτω καὶ μοναχός, τόπον ἐκ τόπου μεταβαίνων.

Σχόλιον οδ'.

Εἰ μὲν λατρῶν, φησί, κατανηθῆς ἀγνοούμενῳ, καὶ λατρῆϊ, περὶ ὧν οὐτε ἐκ πείρας, οὐτε ἐξ ἀκοῆς ἔμαθες, τὴν αὐτοῦ λάβε πρότερον δοκιμὴν, καὶ τότε ἀπογύμνωσον τὸ σὸν ἄρρώστημα· εἶτα καὶ τὴν πνευματικὴν αὐτῷ δειξὼν πειθῶ, τοῖς αὐτοῦ διατάγμασι σχολάζων, ὑπὸ μάρτυσι ταῖς ἀγγελικαῖς τάξεσιν.

Σχόλιον οε'.

Ἦγουν ταπεινοῦται σου τὸ φρόνημα, καὶ ἡ ἕγκωσις τῆς ψυχῆς, καὶ ἡ ἔπαρσις καταβάλλεται· τοῦτο γὰρ ζητούμενον.

Σχόλιον ος'.

Θάνατος κυρίως ἐστὶν ὁ τοῦ Θεοῦ χωρισμός.

Σχόλιον οζ'.

Ἐὰν εἰς ἔργα τὴν χεῖρα κινεῖς, ἡ γλῶσσα ψάλλεται, καὶ ὁ νοῦς προσεχεσθῶ· ἀπαιτεῖ γὰρ ἐξ ἡμῶν ὁ Θεὸς ἀεὶ μνημονεύσθαι.

Σχόλιον οη'.

Εἰ βούλει ταῦτα τῶν χειρῶν ἔργα θεῖά σοι καὶ μὴ χροῖκὰ γίνεσθαι, κοινὰ σοι τὰ ἐξ αὐτῶν γινέσθω πρὸς τοὺς χρῆζοντάς.

Ἄλλο.

Διὰ τὸ ἀναπαῦσαι τὸν ἀδελφὸν τὸ οἰκεῖον καταλιπὼν, ἀγάπην· καὶ ταπεινώσειν ἔδειξεν.

C

Σχόλιον οθ'.

Εἰ συνέθου [συνέθου], φησί, ποίμνη, ἢ τισὶν ἀλλοῖς συνδιαιτᾶσθαι, ἀλυστελιῶς δὲ τὴν ξυναυλίαν ὄρεξ, ἀποδίστασον χρεῖσον γὰρ λόγων ἀθετητὴν γινέσθαι, ἢ ἀτεχνίαν καὶ λώβην ψυχῆς ἔχειν. Εἰ δὲ δόκιμος εἶ, στέργε τὴν συνδιαγωγὴν· ἴσως γὰρ τοὺς συνόντας λόγῳ βελτιώσεις καὶ ἔργοις.

vivere, cole commune contubernium et convietum;

Ἄλλο.

Πρὸ ἀναιρέσεως τῶν κακῶν, μὴ ὑπακούσης τῇ καρδίᾳ σου· οὐκ γὰρ ἐνθῆκας ἔχεις, τοιαύτας καὶ προσθήκας ἐπιζητεῖ.

Καρπαθίου σχολίων π'.

Θαυμάζω εἰ βρώμασι κορεννύμενος δυνήσεται τις ἀπάθειαν κτήσασθαι· ἀπάθειαν δὲ λέγω, οὐ τὴν ἀποχὴν τῆς κατ' ἐνέργειαν ἀμαρτίας (αὕτη γὰρ ἐγκράτεια λέγεται), ἀλλὰ τὴν ἀπὸ τῆς διανοίας τὰς ἐμπαθεῖς ἐννοίας πρόβριζον ἐκτίλλουσαν, ἢ που καὶ καθαρότης καρδίας ὠνόμασται.

Συγκλητικῆς σχολίων κα'.

Ἐπικίνδυνον τὸν μὴ διὰ τοῦ πρακτικοῦ βιασθέντα διδάσκειν ἐπιχειρεῖν· ὡσπερ ἂν εἰ τις οἰκίαν ἔχων σαθρὰν ξέλουσ ὑποδεξάμενος βλάβῃ τῇ πύσει τοῦ οἰκήματος· οὕτω καὶ οὗτοι, μὴ πρότερον ἑαυτοὺς ἀσφαλῶς ὑποζήτησαντο, καὶ τοὺς προσελθόντας αὐτοῖς συσπόμεσαν· τοῖς μὲν γὰρ λόγους πρὸς σωτηρίαν

καλοῦσι· τῷ δὲ τρόπῳ τοὺς ἀθλητάς μᾶλλον ἠδίκησαν. A etiam accedentes ad se simul perdunt, quos verbis quidem ad salutem invitant, factis vero et malis moribus athleticis Christi vehementer nocent, et injuria afficiunt.

Σχόλιον πβ.

Διακόνου λόγον ἐπέχει ὁ πρὸς τοὺς ἱεροὺς ἀγῶνας ἀλείφειν τὸν νοῦν, καὶ τοὺς ἐμπαθεῖς ἀπελαύνων λογισμοὺς ἀπ' αὐτοῦ· προσωτέρου δὲ, ὁ εἰς τὴν γνῶσιν τῶν ὄντων φωτίζειν, καὶ τὴν ψευδοῦνον γνῶσιν ἐξαφανίζων· ἐπισκόπου δὲ, ὁ τῷ ἁγίῳ μύρῳ τελῶν τῆς γνώσεως, τῆς προσκυνητῆς καὶ ἁγίας Τριάδος.

Σχόλιον πγ.

Αἰνίττεσθαί μοι δοκεῖ τινα ὑπήκοον τῇ πείρᾳ, τοῦτο γνοῦ· διὸ καὶ ὡς πρὸς εἰδῶτα φησί· *Μὴ ἐπιλάθῃ τοῦδε.* Ὁ ὕτος τοίνυν ἐν πολλοῖς ἔτεσι δεδουλευκῶς πατρὶ, οὐδέποτε παρ' αὐτοῦ ἤκουσεν εὐχῆς· τρόπῳ τὸ, *Σωθῆς*· ἀλλὰ μὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἤκουσε τὸ, *Ἰδοὺ ἐσώθης*, νοε- B ρῶς. Λέγει οὖν, ὅτι διὰ τὴν ὑπακοὴν αὐτοῦ, εἰ καὶ μὴ παρὰ τοῦ διδασκάλου ἤκουεν εὐχῆν, ἀλλὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ πληροφόρητο ὅσον γὰρ ὁ διδάσκαλος αὐτὸν ἐξουθενεῖ, τοσούτον ὁ Θεὸς αὐτὸν ἐνδοθεν ἐπληροφῶρει. religioso nunquam audivit appreciationem illam, acceptit tamen a Deo testimonium salutis: quo magis illum Deus intus certum salutis reddidit.

Σχόλιον πδ.

Αὐτὸν τινὰς προσάγει ἐπιταγέντας, ὧν ὁ μὲν μὴ ἤθεός ἐντος τοῦ πράγματος τῷ προστάξαντι· ἀλλ' ἐναντίῳ τινὶ τέλει κατατινῶντος, τοῦτο παραιτησάμενος· ὁ δὲ ἕτερος, καὶ αὐτὸς εἰδῶς, ὅμως ὑπακούσας. Τίς οὖν, φησί, κρείττον ἐποίησε; Λέγομεν οὖν ὅτι ἕκαστος ἐν ἰδίῳ καίρῳ ἐπαινετός· ὁ μὲν γὰρ εἰσαγωγικὸς κρείσσον ποιῆσει ἀναμφιβόλως ὑπακούσας (ἔτι γὰρ τῶν δοκιμαζομένων ἐστί·) ὁ δὲ τῷ χρόνῳ ἀπόδειξιν πολλὴν τῆς ὑπακοῆς παρεχόμενος, καλῶς ποιῆσει μὴ ὑπακούσας, καὶ μᾶλλον ἐπακούσεται μὴ ὑπακούσας. Οὐκέτι γὰρ ὡς δοῦλος τὴν λογικὴν προσφορὰν· ἀλλ' ὡς γνήσιος υἱός, καὶ φίλος τὴν γνωμικὴν τοῦ πατρὸς ἀνιχνεύσας; ἐπιτελέσει βουλήν. ut servus verbi sonum et syllabas imperantis, sed ut germanus obedientiæ filius et amicus, mentem patris, spectando voluntatem ejus exsequetur.

Σχόλιον πε.

. Εἰ γὰρ οἱ παλαιότες ἐν τῷ θλίβεσθαι καὶ ἀντιθλίβειν εἰσι, παλαιότεροι δὲ ἡμῖν οἱ δαίμονες καὶ αὐτοὶ ἄρα θλίβοντες ἡμᾶς, ὑφ' ἡμῶν ἀντιθλίβονται. Ἐκθλίψω γὰρ, φησὶν, αὐτούς, καὶ οὐ μὴ ὀνύωνται στήναι. Καὶ πάλιν· *Οἱ θλίβορτές με, καὶ οἱ ἐχθροὶ μου, αὐτοὶ ἠσθένησαν καὶ ἐπεσον*

Σχόλιον, διήγημα πες.

Τὸ ἀκολασταίνειν τινὲς ἐπὶ μόνῃς τῆς πορνείας εἰ- D ρίξασιν, καὶ ἀκόλαστον τὸν πόρνον εἶπον· οὗτος δὲ ἐπὶ παντὸς λογισμοῦ τοῦ μὴ ἔχοντος τὴν πρωτόνοιαν, καὶ τὰς ἀλόγους τῆς ψυχῆς ὁρμάς κολάζοντος, καὶ μὴ ἐόντος προβῆναι εἰς ἔργον, ἀκόλαστον ἀπεφῆνατο· καὶ γὰρ θυμῷ ὁ γέρωσιν, καὶ ὁρμῇ ἀλόγῳ ἐκέχρητο. Ἴδ' ὁ δὲ ἐξῆς τοῦτο δηλοῖ.

Scholion 82.

Diaconi officium facit, qui mentem ad sacra certamina inungit, et cogitationes vitiosas ab ipsa profligat; dein presbyteri qui mentem rerum cognitione illuminat, et falsam scientiam exstinguit; postremo episcopi, qui oleo sancto scientiæ, qua sancta et adoranda Trinitas cognoscitur, perficit et consecrat.

Scholion 83.

Videtur, quamvis subobscura, loqui de quodam obediente et religioso fratre, a quo hoc per experimentum cognorat: propterea quasi consciunt alloquitur, cum dicit: *Non obliviscaris illius*, etc. Ille ergo cum multis annis seniori ministrasset, nunquam bene precantis aut salutantis more audivit hoc verbum, *Salvus sis* (aut *salve*), sed a Deo audivit illud in animo suo, *Ecce salvus es*. Propter obedientiam ergo illius dicit: *Etsi a suo magistro accepit tamen a Deo testimonium salutis: quo magis illum Deus intus certum salutis reddidit.*

Scholion 84.

Duos producit quibus aliquid imperatum est per obedientiam, quorum alter cum judicaret imperatum negotium non gratum imperanti fore (si ita fieret ut imperatum est), sed contrario sine alii alicui illud facere neglexit: alter vero cum idem non ignoraret, nihilominus obedivit et fecit. Quis (inquit Climacus) ex his duobus melius fecit? Respondemus utrumque pro ratione temporis et occasionis, laudandum. Religiosus quippe tiro sine dubitatione melius faciet simpliciter obediendo; est enim in tirocinio adhuc probandus inter tiro- C nes; alter vero cum longo jam diu tempore suam alias obedientiam suis majoribus rite probavit, ut germanus obedientiæ filius et amicus, mentem

Scholion 85.

.... Si enim ex iis qui pugnant, dum affiguntur, vicissim etiam affigunt; oppugnant autem nos dæmones, profecto qui affigunt nos, vicissim a nobis affiguntur: *Elidam [confringam]*¹⁰ inquit, *ipso*, et non poterunt stare; et iterum: *Qui tribulant me inimici mei, ipsi infirmati sunt et ceciderunt*¹¹.

Scholion 86.

Vocem ἀκολασταίνειν, intemperanter vivere, nonnulli tantum de luxuria interpretantur, et ἀκόλαστον luxuriosum seu fornicatorem dicunt. Climacus autem nas voces ad omnem refert cogitationem inconsideratam, nec animi motus ratione carentes, ne in opus erumpant, coercentem. Senex enim hic cæco mentis impetu contra rationem propriam ferebatur. Quod autem sequitur, hoc declarat.

¹⁰ Psal. xvii, 39. ¹¹ Psal. xxvi, 2.

Scholion 87.

Rem, inquit, et veritatem expono, hominem non damno. Non ex ratiocinatione, inquit, damando illum, hoc dico, sed manifestum animi impetum ex perturbatione natum ostendo, omnibusque ante oculos videndum propono.

Scholion 88.

Merito dictum ante præsidem, quia non amplius erat, inquit, præses illius. Moderator enim alterius conatur clientem suum suis virtutibus ad æmulationem sui excitare, quando ex factis quisque suis dijudicatur. Hic (senex qui præerat juveni) iræ mancipium erat, discipulus autem dominus iræ. Quomodo ergo ostendetur illius esse præses, a quo omnibus virtutibus longe superatur?

Scholion 89.

Contempti non honorantur: quomodo ergo dicit contemptum et honoratum? Honoratum corpore, contemptum spiritu; omnis enim delicatus et mollis abhorret a duritie et morosa natura.

112 Aliud.

Hoc est, contemptum in iis quæ frustra se assecuturum speraverat, et a præside suo super his non decenter reprehensum.

Marci eremitæ 90.

Homo homini consilium suggerit, prout novit: Deus autem operatur in audiente, prout credit.

Aliud sancti Dorothei.

Filios appellant sancti, quos verbo suo a vitiis ad virtutem converterunt et transformant. Quemadmodum Apostolus dicit: *Filioli, quos iterum parturio, quoad formetur in vobis Christus*.

Scholion 91.

Crucem vocat ingruentium afflictionum tolerantiam: crux enim Christi, est abstinentiæ ab omni vitioso affectu.

Scholion 92.

Indiscussam et omni malitia carentem, et simplicem obedientiam et subjectionem fratri proponit Climacus.

Scholion 93.

Sigillum aut baptismum vocat, aut penitentiam intelligit, quæ omnes animi labes abstergit: scutum, mundi fugam, quæ exuendo omni ad illum affectu comparatur: gladium, fidem seu fiduciam erga pastorem suum; romphæam, voluntatum propriarum abnegationem: arcum seu jaculum, preces quibus dæmones sternuntur: lorram militarem, indumentum virtutum.

Scholion 94.

Qui quotidie ab se vitæ suæ rationes exigit, et iudicat seipsum, et vitam sollicitam vivit, hic optimus est actionum suarum trapezita et curator.

¹¹ Galat. iv, 19.

A

Σχόλιον αβ.

Τὴν ἀλήθειαν, φησί, διηγοῦμαι, καὶ οὐ κατακρίνω τὸν ἄνθρωπον· οὐκ ἐξ ἐπινοίας, φησί, κατακρίνω ἀλλὰ τὴν ἐναργῆ κίνησιν δεικνύων τοῦ πάθους, καὶ εἰς προῦπτον πᾶσιν ἐμφαίνων.

Σχόλιον αγ.

Εἰκαίως καλούμενον ἐπιστάτην, οὐκ ὄντα δὲ φησιν. Ὅ γὰρ ἐπιστατῶν σπαύδει ἐκ τῶν καθ' ἑαυτὸν εἰς μίμησιν ἀγαθῶν τὸν ἐπιστατούμενον, ὅτι ὅτι τοῖς ἔργοις διακρίνεται. Ὅ γὰρ θυμοῦ ἤττων ἦν· ὁ δὲ ἐκ κρείττων ὀργῆς. Πῶς οὖν ἐπιστάτης δειχθῆ εἶναι τοῦ ὑπερ-αναβάλλοντος ἐξόχως ταῖς ἀρεταῖς;

B

Σχόλιον αδ.

Οἱ περιφρονούμενοι οὐ τιμῶνται· πῶς οὖν περιφρονούμενοι καὶ τιμῶμενοι, εἰ μὴ σαρξ μὲν τούτου, πνεύματι δὲ ἐκίνη; Πᾶς γὰρ εὐπαθῆς, δυσπαθείας ἀμέτοχος.

Ἄλλο.

Τουτίσιν παρορώμενον ἐφ' οἷς τυχαῖν ἐξημέραται· καὶ μὴ προσηκόντως ἐπὶ τούτοις ἀλεγχόμενον ὅτι τοῦ πρεσβυτέρου.

Σχόλιον τοῦ Μάρκου ιδ.

Ἄνθρωπος ὑποτίθεται τῷ πνεύματι, καθάπερ ἐπίσταται. Ὅ δὲ θεὸς ἐργάζεται ἐν τῷ ἀκούοντι, καθὰ ἐπίσταται.

Ἄλλο τοῦ ἁγίου Διονυσίου.

Τέκνα καλοῦσιν εἰ ἄγιοι τοῖς διὰ τοῦ λόγου αὐτῶν μεταμορφούμενοις ἀπὸ τῆς κακίας ἐπὶ τὴν ἀρετὴν, ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος *Τεκνία, οὗς πάλας ὠδίνετε, μέχρι οὗ Χριστὸς ἐν ὑμῖν μορφωθῆ*.

Σχόλιον ιε.

Σταυρὸν λέγει, τὴν τῶν ἐπιχωμένων θλίψεων ὑπαμονὴν· ὁ γὰρ σταυρὸς τοῦ Χριστοῦ ἐστὶν ἐγκράτεια ἐπὶ παντὸς πάθους.

Σχόλιον ιβ.

Τὴν ἀδιάκριτον, καὶ ἀπανούργετον, καὶ ἀκακούρητον ὑποταγὴν ὑποτίθεται τῷ ἀδελφῷ ὁ Πατήρ.

Σχόλιον ιγ.

Σφραγίδα, ἢ τὸ βάπτισμά φησιν, ἢ τὴν μετένοιαν, τὴν ἀνακαθαίρουσαν ἀσπίδα τὴν τοῦ κόσμου φυγὴν δι' ἀπροσπαθείας κατασκευασθεῖσαν· μάχαιραν τὴν πρὸς τὸν ποιμένα πιστῶν· ρομφαίαν τὴν τῶν θελημάτων ἀρνήσιν· τόξον, τὴν προσευχὴν, δι' ἧς οἱ δαίμονες βάλλονται· ἐνδυμα δὲ στρατιωτικὴν τὴν περιβολὴν τῶν ἀρετῶν.

Σχόλιον ιδ.

Ὅ ἑαυτὸν καθημέραν λογοθετῶν, καὶ κρίνων, καὶ ἐμμέριμον ἔχοντα [f. ἔχων] βίον· οὗτος ἀριστὸς τῶν ἰδίων πράξεων τραπεζίτης.

Σχόλιον 46.

Ὁ πρόνοιαν τῆς σαρκὸς εἰς ἐπιθυμίαν ποιούμενος, καὶ μνησικανίας διὰ πρόσκαιρα πρὸς τὸν πλησίον ἔχων, ὁ τοιοῦτος λατρεύει τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα.

Σχόλιον 47.

Ἰσῆσι τὸν νοῦν τῆς περὶ τὰ πάθη πλάνης, ἀνάγκως, καὶ ἀγρυπνία, καὶ προσευχῆ, καὶ ψαλμῶδια.

Συγκλητικῆς 47.

Οἱ ἐν κοινότητι μᾶλλον τὴν ὑπακοὴν τῆς ἀσκήσεως προκρίνομεν. Ἡ μὲν γὰρ ὑπερηφάνου διδάσκει ἢ δὲ ταπεινοφροσύνην ἐπαγγέλλεται.

Ἄλλο.

Ἔστι καὶ ἀπλανῆς ἔννοια, ὅτε καὶ ἐν καιρῷ, καὶ προσηκόντως ταῦτα τελεῖ τις, ἦγουν δι' αὐτὸ τὸ κάλλος, καὶ τὴν αὐτοῦ διάθεσιν, δι' ἀκριβείας καὶ συμβουλῆς τῶν ἐν καιρῷ γενομένων · ἐν πᾶσι μὲν τότε τὸ αὐτάρεσκον ἀποστραφόμενος, ὡς πλάνου καὶ ἐκφυλον.

his sibi placendi voluntas ut deceptrix, et peregrinum quid et spurium damnatur et rejicitur.

Σχόλιον 47.

Καλὸν ἔστι παρὰ διδασκάλου ἀκριβεῖ ὑπομένειν εἰς τέλος, καὶ μὴ ζητεῖν συγκαταβατικὸν ἐκλελυμένον.

Ἄλλο.

Ἐπικίνδυνόν ἔστι καὶ ἐλεύθριον τοῖς μαθητευόμενοις ἐπιλέγεσθαι ὄψιν κατὰ τὸ ὄριον θέλημα · οἱ γὰρ τοιοῦτοι ἐν κρημνοῖς, καὶ βαράθροις, καὶ ἐν τόποις ἀπωλείας ὀδεύουσι.

Σχόλιον Ἰσιδώρου τοῦ Πηλουσιώτου 48.

Ἀσκήσις, ἢ φιλοτιμία, πασῶν τῶν τοῦ Κυρίου ἐπιτολῶν μίμησις ἔστι καὶ δοχεῖον ἄβρρητος, ἀέριπερος, ἀτυφος, ἀφιλάργυρος, ἀφθάλματος, ὑποτακτικῆς, διακονοῦσα παντὶ, ἀλλοτρίᾳ σώματος καθέλου, οἰκεία τοῦ πνεύματος μόνη · γλῶσσαν εὐχάριστον ἔχουσα, πρὸς εὐχὴν χρησιμεύουσα, πρὸς λοιδορίαν ἀκίνητον · κτελεῖ πάντα πράττουσα, καὶ τῷ τοῦ ἄγοντος κῆματι, ὃν καὶ χρόνος, καὶ πόνος, καὶ θεία ψῆφος ἐπὶ τῶν εἰδῶν τῆς προστασίας ἐκάθεισε, τὰς ἐμβολὰς τῶν πνευμάτων καὶ γινώσκοντα καὶ ἐκκλίνοντα.

Σχόλιον ρ'.

Καὶ γὰρ ὅτε μὲν εἰς Θεὸν ἤμαρτον οἱ Ἰσραηλιταὶ μοσχοποιήσαντες, καὶ ὑπὸ Θεοῦ πανωλεθρίας κατεδικάσθησαν ὑπὲρ αὐτοῦς σπάντος τοῦ Μωϋσέως, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν εἰπόντος, ὅτι, *Εἰ μὴ ἀφῆς αὐτοῖς τὴν ἀμαρτίαν, ἄψες· εἰ δὲ μὴ, καὶ ἐξάλειψον ἐκ τῆς βίβλου ἧς ἔγραψας· Ἵκων ἔσχον εὐθὺς τὸν Ραῖν διὰ Μωϋσῆν, καὶ τὴν δίκην διέφυγον.* Ὅτε δὲ

10 Ἐσθ. xxxii, 32.

(a) Vita PP. Rosw., p. 618, l. v, n. 9.

Scholion 95.

Qui carnis curam in desiderio facit, et pro occasione, injuriarum erga alterum memoriam servat, hic praeter Creatorem creaturam adorat et colit.

Scholion 96.

Mentem circa affectus et vitia oberrantem in viam revocant et firmant lectio pia, vigiliae, preces et psalmodiarum cantus.

113 Syncreticæ 97.

(a) Qui in cœnobiis versantur, obedientiam omnibus aliis religiosis exercitationibus anteponunt (o. g. jejuniis, vigiliis, laboribus corporis); istæ enim superbiam docent, hæc humilitatem denuntiant.

Aliud.

Non fallitur tamen mens, quando hæc suo tempore modoque peragit, sive propter ipsum bonum et honestum, vel affectum et propensionem illius, atque studium seu diligentiam et consilium eorum qui talium rerum usum et experimentum habent. Tunc enim in omnibus

Scholion 98.

Præclarum est apud eundem vitæ magistrum accuratum et severum usque ad mortem perseverare, et non quaerere indulgentem aliquam et solutam.

Aliud.

Plenum periculi est et perniciosum religiosis tyronibus, quando sibi pro sua voluntate decem vitæ deligunt, per ardua enim et prærupta, altasque voragines, locaque præcanti exitio imminencia deferuntur et ambulanti.

Ex Isidoro Pelusiota 99.

Disciplina religiosa (amicæ) omnium Dei præceptorum imitatio et receptaculum est; ab omni enim ira, improbitate, fastu, avaritia, sui ipsius amore abhorret, obedientiam colit, omnibus inservit; a corpore prorsus aliena est, ac spiritus duntaxat propria; linguam ad gratiarum actionem promptam habet, ad preces utilem, ad maledicta immobilem, obsequio cuncta facit; ad moderatoris nutum facta, quem et tempus, et labor, et divinus calculus ad sacræ præfecturæ gubernacula collocavit, ut qui ventorum turbines et impetus cognitos habeat et evitet.

Scholion 100.

Etenim quando Israelitæ in Deum peccarunt, dum vitulum facerent et adorarent, et a Deo ad ultimum exitium et interuocionem damnati essent, stante pro illis Moysæ et ad Deum clamante: *Siquidem illis dimittis, hoc peccatum dimitte, aut si non, me quoque ex libro quem scripsisti, dele* 10, statim Deum propitium 114

habuit propter Moysen, pœnamque evasit. Quando autem Dathan et Abiron, et soror ipsius Moysis Maria in Moysen deliquerunt, supplicium sine ulla mora dependerunt ⁷⁹.

S. Maximi aliud.

Non recipias calumniam adversus religiosum patrem tuum, neque calumniatoris ipsius te amicum et benevolum ostendas, ne iratum Numen ob sermones tuos tollat te ex terra viventium.

Scholion aliud.

Qui fodit proximo suo loveam, incidet in eam, et qui laqueum appendit moderatori suo, impius et sceleratus est talis ⁸⁰; proinde idem iudicium sustinebit cum Juda, qui benefactorem et magistrum suum in manus tradidit impiorum. **B**

Ἄλλο τοῦ ὁγίου Μαξίμου.

Μὴ καταδέχου κατὰ πατρός σου λοιδορίαν, μηδὲ προθυμοποιήσης τὸν ἀτιμάζοντα αὐτὸν, ἵνα μὴ ὀργισθῆ ὁ Κύριος ἐπὶ τοῖς ἔργοις σου, καὶ ἐξολοθρευθῆς σε ἐκ γῆς ζώντων.

Σχόλιον ἄλλο.

Ὁ ὀρύσσων βόθρον τῷ πλησίον ἐμπροσθεῖται εἰς αὐτὸν, καὶ ὁ ἰσθμῶν παγίδα τῷ ἑαυτοῦ διδασκάλῳ, δυσσεβῆς ὁ τοιοῦτος καὶ παράνομος. Ὅθεν καὶ συγκατάκριτος ἵσται τῷ τὸν εὐεργέτην καὶ διδάσκαλον. **B** παραδεδωκὸς εἰς χεῖρας ἀνόντων.

GRADUS V.

ΛΟΓΟΣ Ε΄.

De accurata et sincera pœnitentia, in qua sanctorum et pœnitentium sanctorum vita factaque declarantur; et de carcere (a).

Περὶ μετανοίας μεμεριμημένης καὶ ἐναργεῦς, ἐν ἣ καὶ βίος τῶν ἁγίων καταδικῶν· καὶ περὶ τῆς φυλακῆς.

Pœnitentia est revocatio baptismatis. Pœnitentia est pactum cum Deo initum de vita (priori emendanda), et meliore instituenda. Pœnitentia est procuratrix humilitatis. Pœnitentia est omnium gaudiorum corporis perpetua abdicatio. Pœnitentia est sui ipsius iudex, et secunda sui ipsius cura. Pœnitentia est filia spei, et abnegatio desperationis. Pœnitens est reus ab omni infamia liber. Pœnitentia est reconciliatio cum Deo per honorum operum peccatis contrariorum exercitationem. Pœnitentia est conscientie repurgatio. Pœnitentia est voluntaria omnium afflictionum tolerantia. Pœnitens est (optimus) castigandi sui artifex. Pœnitentia est **115** grave tormentum ventris, et animæ in forti sensu objurgatio. Concurrite, accedite, adeste, audite. Exponam vobis quotquot Deum ad iram provocastis, cogite cœtum, videte quanta ad exemplum et salutem aliorum Deus ostenderit animæ meæ. Porro narrationem de abjectis, [ignominiosis, contemptis], sed omni simul honore coleudis operariis Christi præponamus, et honoris causa primo loco collocemus. Audiamus, observemus et imitemur, quicumque per sælam peccati ruinam concidimus. Resurgite et consistite quicumque per peccatum col ipsi jacetis. Attendite, fratres mei, verba mea; inclinate aurem vestram, quicumque vultis Deum vobis per vitæ emendationem reconciliare. Cum intellexissem ego imbecillis homo esse quamdam raram et inusitatam abjectissimamque vivendi quodam loco, quem carcerem dicunt, degunt; subjecto tamen illi alteri quod supra laudavi [sanctissimo] siderum sideri cœnobite, et adhuc ibi mo-

Μετάνοιά ἐστὶν ἀνάκλησις βαπτίσματος. Μετάνοια, ἐστὶ συνθήκη πρὸς Θεὸν δευτέρου βίου. Μετάνοια ἐστὶ ταπεινώσεως ἀγοραστής. Μετάνοια ἐστὶ σωματικῆς κατακλιθεῖσος διηνεκῆς ἀνεμπιστία. Μετάνοια ἐστὶ αὐτοματόκριτος λογισμὸς, καὶ ἀμέριμνος αὐτομέριμνος (2). Μετάνοια ἐστὶ θυγάτηρ ἐλπίδος, καὶ ἀρνησι; ἀνεμπιστίας. Μετανοῶν ἐστὶ κατάδικος ἀκατασχυντος. Μετάνοια ἐστὶ διαλλαγή Κυρίου, διὰ τῆς τῶν ἐναντίων τοῖς πταίσμασιν ἀγαθῶν ἐργασίας. **C** Μετάνοια ἐστὶ συνειδὸτος καθαρισμὸς. Μετάνοια ἐκούσιος πάντων τῶν θλιβερῶν ὑπομονή. Μετανοῶν ἐστὶ δημιουργὸς οἰκείων κολάσεων. Μετάνοια ἐστὶ θλίψις γαστρὸς ἰσχυρὰ, καὶ ψυχῆς πλήξις ἐν αἰσθησει κραταιᾷ. Συνδράμετε, καὶ προσέλθετε, δεῦτε καὶ ἀκούσατε, καὶ διηγήσομαι ὑμῖν· πάντες οἱ τὸν Θεὸν παροργίσαντες, ἀθροίσθητε καὶ ἴδετε, ὅσα πρὸς οἰκοδομήν ὑπέβειξε τῇ ψυχῇ μου. Προτάξωμεν καὶ προσημειώσωμεν τετιμημένων ἀτίμων ἐργατῶν διηγήσιν. Ἀκούσωμεν καὶ φυλάξωμεν, καὶ ποιήσωμεν, ὅσοι τι ἀδόκιμον πτώμα πεπόνηθαμεν. Ἀνάστητε καὶ καθίστατε, οἱ διὰ τῶν πτωμάτων κατακείμενοι. Προσέχετε, ἀδελφοί μου, τοῦτο τῷ λόγῳ μου· κλίνατε τὸ οὖς ὑμῶν οἱ τὸν Θεὸν πάλιν ἑαυτοῖς δι' ἐπιστροφῆς ἀληθοῦς διαλλάξαι βουλόμενοι. Ἀκούσας ἐγὼ ὁ ἀσθενὴς μεγάλην τινὰ καὶ ξένην εἶναι τὴν κατάστασιν καὶ τὴν ταπεινωσιν τῶν ἐν τῇ μονῇ τῇ ἰδιαζούσῃ τῇ λεγομένῃ φυλακῇ, τῇ ὑποκειμένῃ τῷ προμηνημοεθέντι φωστῆρι ἐκείνῳ τῶν φωστῆρων, ἐκεῖτέ μου ἐτι δντος [ἐτι ὄν], ἐκέτευσσα τὸν δίκαιον παραγενέσθαι με ἐκεῖτε· καὶ δι' ἐξῆς ὁ μέγας, μηδ' ὄλως ποτὲ ψυχὴν λυπήσαι θέλων. Παραγενόμενος σὺν ἐγὼ ἐπὶ τῇ τῶν μετανοούντων μονῇ, καὶ δντος πενθοῦντων χώρῳ, ἐώρακα ἀληθῶς, εἰ μὴ ταλμηρὸν εἰπεῖν,

⁷⁹ Num. xvi, 1 seqq. ⁸⁰ Eccli. xxvii, 29.

(a) Hujus separati monasterii sit mentio ab S. Hieronymo, prelat. ad Regulam S. Pachonii, ait-

que prius dictum Tanohum, postea Metanoëam. Vide Alardum Gazæum ad Cass. p. 553.

ἃ ὡς ἔτυχεν ὀφθαλμῶς ἀνθρώπου ἀμελοῦς οὐκ εἶδε, καὶ οὐς ραθύμου οὐ δέχεται, καὶ ἐπὶ καρδίαν ὀκνηροῦ οὐκ ἀνέβη· πράγματα καὶ ῥήματα τὸν Θεὸν δυνάμενα βιάσασθαι, ἐπιτηδεύματά τε καὶ σχήματα τὴν αὐτοῦ φιλανθρωπίαν συντόμως κατακάμπτοντα. Τοὺς μὲν τῶν ὑπευθύνων ἐκείνων τῶν ἀνευθύνων παννυχὶ μῆχρι πρωίας ἱσταμένους αἰθρίους, τοὺς πόδας ἀκινήτους ἔχοντας, καὶ τῷ ὕπνῳ ἔλειπνῶς κατακλονομένους [κατακλωμένους] τῇ βίᾳ ταύτης τῆς φύσεως, καὶ μηδεμίαν ἀνάπαυσιν αὐτοῖς χαρίζομένους· ἀλλ' ἑαυτοὺς ἐπιπλήσοντας καὶ ἀτιμίας καὶ ὕβρεσι δευπνίζοντας· ἄλλους εἰς οὐρανὸν ἀτενίζοντας, καὶ τὴν ἐκεῖθεν βοήθειαν μετ' ὀδυρῶν καὶ βῶν ἐπικαλομένους· ἑτέρους ἐν (3) προσευχῇ παρισταμένους, καὶ ὑπῆσθεν ἑαυτῶν καταδικῶν δίκην τὰς χεῖρας συνδήσαντας, εἰς γῆν τε τὸ σκοτεινὸν αὐτῶν πρόσωπον κλιναντας, καὶ ἀναξίους ἑαυτοὺς τῆς εἰς οὐρανὸν ἀναβλέψεως καταδικάσαντας, μηδὲ τι εἰπεῖν, ἢ φθῆγῆσθαι, ἢ εὐξασθαι πρὸς Θεὸν, ὑπὸ τῆς τῶν λογισμῶν καὶ τοῦ συνειδῶτος ἀτιμίας εὐποροῦντας, μηδὲ πῶς ἢ πόθεν τὴν ἱκεσίαν ποιήσασθαι εὐρίσκοντα; μόνην (4) ψυχὴν ἄλογον, καὶ νοῦν ἄφωνον τῷ Θεῷ παριστῶντας, σκοτίας πεπληρωμένους, καὶ ψιλῆς ἀπογνώσεως· ἄλλους ἐν τῷ ἔδαφει ἐπὶ σάκκῳ καὶ σποδοῦ καθημένους, καὶ τὸ πρόσωπον τοῖς γόνασι καλύπτοντας, καὶ τὸ μέτωπον εἰς γῆν τύποντας· ἑτέρους τὸ στήθος διαπαντὸς τύποντας, καὶ τὴν ἑαυτῶν (5) ψυχὴν καὶ ζωὴν ἀνακαλομένους. Οἱ μὲν ἐν ἐκείνοις τὸ ἔδαφος τοῖς δάκρυσιν ἔβρεχον· οἱ δὲ δακρύων ἀπορροῦντες ἑαυτοῦς κατέκοπτον (α). Οἱ μὲν ὡς ἐπὶ ταῖς ἑαυτῶν ψυχαῖς οὐλόουζον, τὴν συνοχὴν τῆς καρδίας φέρειν μὴ ἰσχύοντες· οἱ δὲ τῇ (6) καρδίᾳ ἔβρυχον, καὶ τῷ στόματι τὸν τοῦ ὀδυρμοῦ φόβον διεκώλυον. Ἔστι δὲ ὅτε μηκέτι κρατεῖν ἰσχύοντες αἰφνιδίως ἀνέκραζον. Εἶδον ἐγὼ ἐκεῖ τινὰς ὡσπερ ἑαυτῶν ἐξεστηκότας τῷ ἦθει καὶ τῇ συνοίᾳ ἐνενοῦς τινὰς τῇ πολλῇ ἀδημονίᾳ γεγονότας ὅλους ἔσκοτιμένους, καὶ ὡσπερ ἀναισθητούς πρὸς πάντα [κατὰ τοῦ βίου τυγχάνοντας, τῷ νοῖ λοιπὸν ἐν τῇ ἀδύσῳ τῆς ταπεινώσεως καταδύσαντας, καὶ τῷ πυρὶ τῆς ἀθυμίας τὰ τῶν ὀφθαλμῶν δάκρυα ἀποτηγανίσαντας· ἄλλους καθημένους σύννους εἰς γῆν νενευκότας, καὶ τὴν ἑαυτῶν κεφαλὴν ἀδιαλείπτως κινούντας, καὶ δίκην λεόντων καρδίας καὶ οὐχῶν [ἐγκάτων] βρύχοντας καὶ στένοντας. Οἱ μὲν ἐν ἐκείνοις ἀφῆτιν εὐελπίστως πανταλῆ ἐπεζήτουν καὶ ἠβύχοντο· ἕτεροι ἀναξίους ἑαυτοῦς τῆς ἀφέσεως ἐκ ταπεινώσεως ἀπάτου κατεδίκαζον, καὶ μὴ ἰσχύειν ἀπολογῆσασθαι τῷ Θεῷ ἀνέκραζον. Τινὲς μὲν ἐν ταῦθα κολασθῆναι, κάκει ἐλεθῆναι ἐδυσώπουον τὸν Κύριον· ἕτεροι συντετριμμένοι ὑπὸ τοῦ βάρους τοῦ

(a) Male transtulit hunc locum Camaldulensis, quando illa verba Climaci ἑαυτοῦς ἔκοπτον interpretatus est: *Seipso miserabiliter lamentabantur*; melius vetus interpres: *Seipso disciplina verberabant*, uti et nos *diretberabant*; nam κόπτω et διακόπτω nunquam valet, quod lamentor vel plango, sed κόπτομαι, τὸ μέτρον κόπτω, verbum medium aliquando illam vim habet, ut plango vel lamentor significet; κόπτω vel διακόπτω activum nunquam.

rarer, rogavi sanctum illum presidem uti mihi liceret sedem illam coram inspicere. Cessit precibus meis ille inclutus cœnobii antistes, quod nollet me ulla ratione offensum. Cum ergo ad locum illum pœnitentium, imo vero ad regionem lugentium (carcerem inquam) venissem (b), vidi revera, si fas dicere, quæ, uti solet, hominis ignavi oculis non vidit, et inertis aures non audierunt, quæque in cor pigri non ascenderunt, facta, inquam, et verba quæ Deo quodammodo possint vim inferre; studia et habitus quæ clementiam ipsius statim inflectant. Vidi **116** quosdam ex innocentibus illis reis totas noctes ad usque mane sub dio immotis pedibus stantes, et miserabiliter cum somno et natura luctantes, vique hujus pene fractos, dum nullam sibi penitus quietem indulgerent, imo seipsos graviter adhuc objurgarent, et convitiis insuper et contumeliis excitarent. Alios cœlum intuentes, et illinc opem cum lamentabili voce gemituque implorantes. Alios item qui in precibus perseverabant, manus post terga sceleratorum ritu revincti vultus alto mœrore confusus humi defigebant, ut qui se indignos judicarent qui cœlum respicerent, nihil ausos loqui, nec illam vocem mittere, nec precari, Deumve præ cogitationum turba et conscientie trepidatione et ignominia appellare, non habentes quid et quomodo dicerent, undeque precum exordia ducerent, sed solam animum ratione confusam mentemque Deo, pleni tenebris et subtili quasi desperatione affecti, repræsentantes. Sedebant alii humi in pavimento super cinerem et saccum, genibusque vultum tegebant, frontibus humum ferientes: alii assidue pectus tundebant, animæ suæ statum primum vitamque præteritam (quam cum virtute traduxerant) revocantes. Ex his ergo alii pavementum lacrymis inundabant, alii lacrymarum fonte destituti se ipsos diverberabant. Alii tanquam **117** in funere animas suas lamentabantur, nec magnitudinem doloris pectore poterant continere. Alii intus (leonum instar) rugiebant et spiritu fremebant, sed interim strepitum lamentorum reprimebant, quamvis vim doloris nonnunquam non potuerint sustinere, sed repente in apertos clamores eruperint. Spectavi ego ibi quosdam eo corporis habitu ac sibi ab se ipsis excessissent, et alto mœrore delixi ad stuporem animi et æternum silentium redacti essent, tenebris animi altissimis confusus, et ad omnia vitæ officia velut stupentes et exsensos: cæterum animo ad extremum humilitatis gradum demissos, et igne mœstitiæ lacrymas eliquantes. Spectavi alios qui capitibus in terram promissis

Adi Gretserum lib. 1. *De disciplinis*, cap. 10. p. 65 et seq. Et *Apologetico*, lib. 1, c. 15, p. 152, *De Disciplinis Græcorum*.

(b) Nota operarum lapsum apud Camaldulensem, ubi pro *regionem lugentium* exaratum est, religionem fugientium. Χώρα πνευθούτων, est locus seu regio *lugentium*, non *religionem fugientium*; qui tamen multos auctorum passim libros occupavit.

meditabandi sedebant, cervicisque assidue motabant, et ex imo pectore et intimis visceribus rituleonam rugiebant et ingemisciebant. Ex quibus alii veniam omnium delictorum spei pleni petebant et obsecrabant: alii se indignos veniam ex altissima humilitate judicabant, nec posse pro delictis suis Deo respondere vociferabantur. Nonnulli ut hic pœnas darent, et ibi gratiam misericordiamque consequerentur, rogabant. Alii simul oneris conscientie gravitate depressi, et supplicia æterna deprecabantur, et indignos tamen se caelo sincere proclamabant, et dummodo hoc, inquit, fiat, sufficit nobis. Vidi illic animas humiles contritas, et oneris pondere depressas, quæ saxa ipsa verbis et vociferationibus **118** precibusque ad Deum fatis ad sensum commiserationis possent flectere. Nutantibus quippe pronisque in terram capitibus dicitabant: Ita sane non ignoramus, sed probe novimus nos deinceps omni pœna et supplicio dignissimos, et merito sanè; non possumus enim præ numero et multitudiue peccatorum nostrorum satisfacere, etiamsi totus mundus convocatus nobiscum plangeret. Illud unum rogamus, illud deprecamur, illud deinceps unum obtestamur: *Ne in furore tuo arguas nos, neque in ira tua, sed misericordiam corripas nos*⁸⁸. Satis enim nobis est, si a gravissima tua comminatione et inexplicabilibus et reconditis supplicii liberemur. Ut enim omnis propterea pœna nobis remittatur, veniamque donetur, petere non audeamus; qua fronte enim id audeamus, qui votum sanctum violavimus, et post primam culpæ omnium gratiam pro singulari tua clementia factam tam foede inquinavimus? Erat ibi, erat, amici, vere ibi clareque videre Davidis verba; spectare, inquam, afflictos, et curvatos usque ad finem totius vitæ, qui toto die contristati incedebant⁸⁹, olentibus jam et corruptis putrefactisque corporis cicatricibus, ut qui nullam corporis curam haberent, et oblitii erant comedere panem suum, et potum aquæ lacrymis et fletu miscebant; pulverem et cinerem pro pane comedeant. Ossa cuti adhererent et ipsi tanquam fenum exaruerant⁹⁰: nec aliud apud illos audire erat, quam hujuscemodi voces: *Væ, væ miseris nobis, 119* iterumque *væ miseris nobis; merito, merito; parce, parce, Domine. Alii clamitabant: Miserere, miserere.* Rursus alii miserabilius: *Ignosce, Domine, ignosce, si ullas veniæ locus. Videre erat in illis linguas ardentes et pro ritu canum ex ore promissas. Alii in gravi solis æstu se cruciabant; alii frigore se torquebant; alii cum modicum quid aquæ libassent, desiderant, tantum ut ne siti encareantur; alii cum panem gustassent duntaxat, illum rursus procul ab se rejiciebant, se indignos dicitantes qui cibum humanum sumerent, qui bestiarum opera exercuissent. Ubi signum apud illos, risus? ubi otiosæ*

συνειδήτος ὑπάρχοντες, μήτε (7) κολασθῆναι, μήτε τῆς βασιλείας ἀξιωθῆναι εὐκρινῶς ἔλεγον. Καὶ ἀρκετὸν ἡμῖν, φασίν, ἔστιν. Ἐώρακα ἐκεῖ ψυχὰς (8) ταπεινάς [ταταπεινωμένας] καὶ συντετριμμένας, καὶ κατακαμπτομένας ὑπὸ τοῦ βάρους τοῦ φορτίου ὑπαρχούσας, καὶ αὐτὴν τὴν τῶν λίθων αἰσθησὶν κατανύξαι δυναμένας, ἐπὶ ταῖς παρ' αὐτῶν πρὸς Θεὸν βωμάναις φωναῖς καὶ βήμασιν. ἔλεγον γὰρ κάτω εἰς γῆν νενευκίτες. Οὕτως οἴδαμεν, οἴδαμεν ὅτι ἔξιοι λοιπὸν πάσης τιμωρίας καὶ κολάσεώς ἐσμεν, καὶ δικαίως· οὐδὲ γὰρ ἐξαρκούμεν λοιπὸν πρὸς ἀπολείπιν τοῦ πλήθους τοῦ ἡμετέρου χρέους, οὐδ' ἂν πᾶσαν τὴν ἐκουμένην ὑπερ ἡμῶν πανθούσαν συγκαλέσωμεν. Ἐκείνο δὲ μόνον ἐρωτῶμεν, ἐκείνο δευωπούμεν, ἐκείνο ἐκτετούμεν λοιπὸν· *Μὴ τῷ θυμῷ [σου] ἐλέγξῃς ἡμᾶς, μηδὲ τῇ ἐπιγῆ σου παιδεύσῃ ἡμᾶς.* Ἄλλα φειδομένως, καὶ ἀρκετὸν ἡμῖν τῆς πολλῆς σου ἀπειλῆς, καὶ βασιάνων ἀνωμίμων καὶ ἀποκρίφων ἔλεου· θεωρῆναι· εἰς τέλος γὰρ ἀρεσὶν αἰτήσασθαι, οὐ τολμῶμεν. Πῶς γὰρ οἱ τὸ ἑαυτῶν ἐπάγγελμα μὴ φυλάξαντες ἄμωμον, ἀλλὰ τοῦτο μετὰ τὴν προτέραν φιλανθρωπίαν, καὶ ἀρεσὶν βυτιάσαντας; Ἦν ἐκεῖ τὰ τοῦ Θεοῦ ἐναργῶς θεάσασθαι βήματα, ταλαιπωρουτάς ἰδέσθαι, κατακαμπτομένους ἐως τέλους τῆς ἑαυτῶν ζωῆς· ὅλην τὴν ἡμέραν σκυθρωπάζοντας περνευόμενους· προσόζοντας καὶ σεσημένους (α) σώματος μῶλωπας, καὶ ἀνεπιμαλήτους ὑπάρχοντας, ἐπιλανθανομένους τοῦ φαγεῖν τὸν ἄρτον αὐτῶν· τὸ δὲ πόμα τοῦ ὕδατος μετὰ κλαυθμοῦ κερύνοντας· καὶ σποδῶν, καὶ τέφραν ἀντὶ ἄρτου ἐσθιόντας· καὶ κεκολλημένα **C** ἔχοντας τὰ ὀστά τῆ σαρκί· καὶ αὐτοὺς ὡσεὶ χόρτος ἐξηραμμένους. Οὐδὲν ἦν ἔσπερον παρ' αὐτοῖς ἀκούειν, εἰ μὴ ταῦτα τὰ βήματα· Οὐαὶ, οὐαὶ, οἱ μοι, οἱ μοι, δικαίως, δικαίως· φαῖσαι, φαῖσαι, Δέσποτα. Οἱ μὲν ἔλεγον· Ἐλέησον, ἐλέησον· οἱ δὲ πάλιν ἔτι ἐλεινότερον· Συγχώρησον, Δέσποτα, συγχώρησον ἔάν ἐνδέχεται. Ἦν ἐν ἐκείνοις γλώσσας φελογομένας ἰδέσθαι, καὶ δίχην κυνῶν τοῦ στόματος προβαλλομένας. Οἱ μὲν ἐν τῷ καύσωνι ἑαυτοὺς ἐτιμῶρουσαν· οἱ δὲ ἐν τῷ ψύχει ἑαυτοὺς θεασάνησαν. Ἔνοι μὲν μικρὸν τοῦ ὕδατος ἀπογευόμενοι, ἐπαύοντο, ὅσον μόνον μὴ ἐκ δόξης ἀποθνήσκουσιν· οἱ δὲ τοῦ ἄρτου μικρὸν μεταλαμβάνοντες, τοῦτον τῇ χειρὶ μακρὰν ἀπέβριπτον, ἀναξίους ἑαυτοὺς λέγοντες λογικῆς βρώσεως ὡς τὰ τῶν ἀλόγων διαπραξαμένους. Ποῦ ἐν ἐκείνοις γέλωτος ἐμφάνεια; ποῦ ἀργολογία; ποῦ θυμὸς; ποῦ ὀργή; Οὐδὲ εἰ ἔστιν ὀργὴ παρ' ἀνθρώποις λοιπὸν ἠκίσταντο· τοῦ πένθους εἰς τέλος τὸν θυμὸν ἀπολέσαντος. Ποῦ ἀντιλογία; ποῦ ἔορτή; ποῦ παρβήσια; ποῦ θεραπεία σώματος; ποῦ ἔχνος κενοδοξίας; ποῦ τρυφῆς λοιπὸν ἐλπίς; ποῦ οἴνου ἔννοια; ποῦ ὀπώρας γεῦσις; ποῦ χύτρας παράκλησις; ποῦ λάρυγγος γλυκασμός; Πάντων γὰρ τούτων λοιπὸν ἐν τῷ νῦν αἰῶνι ἡ ἐλπίς παρ' ἐκείνοις ἐσδέσθη. Ποῦ ἐν ἐκείνοις μέριμνα ἐπιτείου τινός; ποῦ κρῖναί τινα

⁸⁸ Psal. vi, 2. ⁸⁹ Psal. xxvii, 7. ⁹⁰ Psal. ci, 5 et 12.

(α) Τοῖς σεσημένους τοῦ σώματος μῶλωπι.

ἄνθρωπον; Ὀὐδαμοῦ. Ταῦτα ἦν παρ' ἐκείνοις διηγε-
 κῶς τὰ λεγόμενα καὶ βούυμενα πρὸς Κύριον. Οἱ μὲν
 τὸ στήθος ἰσχυρῶς κρούοντες, ὡσπερ ἐν τῇ τοῦ οὐ-
 ρανῶ πύλῃ ἰστάμενοι, πρὸς Θεὸν ἔλεγον· Ἄνοιχον
 ἡμῖν, δικαστὰ, ἄνοιχον ἡμῖν, ἐπειδὴ ἀμαρτίας
 ἐκλείσαμεν ἑαυτοῖς, ἄνοιχον ἡμῖν. Οἱ δὲ ἔλεγον·
 Ἐπίγαρον εὐδὲ πρόσωπόν σου μόνον, καὶ σωθησόμεθα.
 Ἄλλος πάλιν· Ἐπίγαρον τοῖς ἐν σὺνείαι
 καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένοις ταπεινοῖς. Ἐτερος·
 Ταχὺ προκαταλαβέτωσαν ἡμῶς οἱ οἰκτιρμοὶ σου,
 Κύριε, ὅτι ἀπολάλαμεν, ὅτι ἀπεργώκαμεν, ὅτι
 ἐξέλιξίμενοι σφόδρα. Οἱ μὲν ἔλεγον· Εἰ ἄρα ἐπι-
 φάνοι Κύριος τοῦ λοιποῦ ἐφ' ἡμᾶς· ἔτεροι δὲ· Ἄρα
 διήλθεν ἡ ψυχὴ ἡμῶν εὐ χροῶς εὐ ἀνυπόστατον;
 Ἄλλος· Ἄρα παρακληθήσεται Κύριος τοῦ λοι-
 ποῦ ἐφ' ἡμᾶς; Ἄρα ἀκουσόμεθα αὐτοῦ λέγοντος ἡμῖν
 ἐν δεσμοῖς ἀλύτοις· Ἐξέλθετε καὶ τοῖς ἐν τῷ
 ᾄθῃ τῆς μετανοίας· Συγχωρήθητε; Ἄρα εἰσηλθεν
 ἡ κραυγὴ ἡμῶν εἰς τὰ ὦτα Κυρίου; Πάντες δὲ ἐκά-
 θηγον ἀεὶ ἐν ὀφθαλμοῖς αὐτῶν ὄρωντες τὸν θάνατον,
 καὶ λέγοντες· Ἄρα τί τὸ ἀποθησόμενον· ἄρα τίς ἡ
 ἀπόφασις; ἄρα τί τὸ τέλος ἡμῶν; Ἄρα ἔστιν ἀνάκλησις;
 ἄρα ἔστι συγχώρησις τοῖς σκοτεινοῖς, τοῖς ταπεινοῖς,
 τοῖς καταβύτοις; ἄρα ἰσχυρὸν ἡμῶν ἡ δέησις εἰσελ-
 θεῖν ἐνώπιον Κυρίου; ἡ ἀπεστράφη δικαίως τα-
 πεινωμένη καὶ κατηργημένη; ἄρα ἔτι εἰσελθούσα,
 πόσον ἐξουμενίσαστο; πόσον ἤνυσεν; πόσον ὠφέλησε;
 πόσον ἐνήργησεν; ἐπειδὴ ἐξ (9) ἀκαθάρτων στομάτων
 καὶ σωματικῶν ἀνεπέμφθη, καὶ οὐ πολλὴν τὴν ἰσχύν
 κέκτηται. Ἄρα εἰς τέλος διήλλαξε τὸν κριτὴν; ἄρα
 μαρτυρῶς; ἄρα κατὰ τὸ ἡμισυ τῶν μωλώπων; μεγάλοι
 γὰρ οὗτοι ὄντως, καὶ πολλῶν ἰδρώτων καὶ μόχθων δεό-
 μενοι. Ἄρα ἐπλησίασαν ἡμῖν οἱ ἡμῶν φύλακες, ἡ ἐπι-
 πόρρω ἀφ' ἡμῶν ὑπάρχουσιν; Ἐκαίμων γὰρ μὴ ἐγγι-
 ζόντων πρὸς ἡμᾶς, πᾶς ὁ κόπος ἡμῶν ἀνωφελὴς καὶ
 ἀνόητος· οὐ γὰρ ἔχει δύναμιν παρρησίας ἡ προ-
 σούχη ἡμῶν, οὐδὲ πτερον καθαρότητος; εἰσελθεῖν πρὸς
 Κύριον, εἰ μὴ τί γε οἱ ἀγγελιοὶ ἡμῶν προσεγγίσαντες
 ἡμῖν, ταύτην λαβόντες Κυρίως προσενέγκωσιν. Οἷα
 δὲ [Οἱ δὲ] πολλὰ καὶ πρὸς ἀλλήλους διηπόρουσιν, καὶ
 ἔλεγον· Ἄρα, ἀδελφοί, ἀνύομεν; ἄρα τυγχάνομεν τῆς
 αἰτήσιως; ἄρα δέχεται πάλιν; ἄρα ἀνοίγει; Οἱ δὲ
 ἔτεροι πρὸς ταῦτα ἀπεκρίναντο· Τίς οἶδεν, ὡς εἶπον
 οἱ ἀδελφοὶ ἡμῶν οἱ Νενευταί· Μὴ πως μεταμεληθή-
 σεται Κύριος; Καὶ κἄν τῆς πολλῆς κολάσεως λυτρώ-
 σεται ἡμᾶς, ὅμως ἡμᾶς τὸ ἐφ' ἡμῖν ποιήσωμεν. Καὶ
 ἐν ἀνοίξῃ, εὐ καὶ καλῶς· ἐπεὶ εὐλόγητος Κύριος ὁ
 Θεός, ὁ ἀποκλείσας ἡμῖν δικαίως. Πλὴν (10) ἐπιμαίνω-
 μεν κρούοντες, ὅπως τέλος τῆς ζωῆς ἡμῶν· ἴσως τῇ
 πολλῇ ἡμῶν ἀναίδεια ἀνοίξει ἡμῖν. Διὸ καὶ ἑαυτοὺς δι-
 εγείροντες, ἔλεγον· Δράμωμεν, ἀδελφοί, δράμωμεν·
 δρόμου γὰρ χρεια καὶ δρόμου, ἐπειδὴ τῆς καλῆς
 ἡμῶν συνοδίας ἀπελείφθημεν· δράμωμεν μὴ φριδόμε-
 νοι ταύτης τῆς βυπαρξὸς καὶ μοχθηρῆς σαρκὸς
 ἡμῶν· ἀλλ' ἀποκαίνωμεν αὐτήν, ὡς ἀπέκτεινεν
 ἡμᾶς, ὡσπερ καὶ ἐπόουσι οἱ μακάριοι ὑπεύθυνοι. Ἐν

A fabulæ? ubi subitus furor aut ira apud quos jam
 nesciebatur utrum adhuc inter homines ullus esset
 iræ locus? adeo luctus æternus omnem in illis iræ
 motum extinxerat. Ubi verborum concertatio? ubi
 ferix? ubi nimia loquendi libertas? ubi cura corpo-
 ris? ubi vestigium vanæ gloriæ? ubi deinceps deli-
 ciarum spes? ubi de vino cogitatio? ubi vel pomi
 gustatio? ubi calinæ et olle solatium? ubi gulæ ille-
 cebra? omnium horum deinceps in omni præsentī
 vitæ spes apud illos penitus sublata et deleta erat.
 Ubi cura inter illos ulla rerum humanarum? ubi ju-
 dicandi quemennaque alium libido? Nusquam. Sed
 hæc apud illos perpetuo ingeminabantur, hæc ad
 Dominum illi vociferabantur. Alii quippe pectus
 graviter tundentes, perinde ac si ad cæli starent
 B limina ad Dominum clamitabant: Aperi nobis, ju-
 dex, **120** aperi nobis, quando nobis ipsi peccatis
 nostris fores cæli occlusimus, aperi nobis. Alii di-
 citabant: *Ostende nobis solum faciem tuam, et salvi-
 erimus* ⁹⁹. Alius: *Illuminare his miseris qui in te-
 nebris et umbra mortis sedent* ¹⁰⁰. Alius: *Cito antici-
 pent nos misericordie tue, Domine, quoniam periti-
 mus, quia desperavimus, quia defectimus valde* ¹⁰¹.
 Alii dicebant: An Dominus iterum apparebit super
 nos? Alii vero: *Num transivit anima nostra equam
 debiti intolerabilem* ¹⁰²? Alius: *Num consolabitur
 Dominus iterum super nos* ¹⁰³? Putasne audiemus
 Dominum dicentem nobis vinculis insolubilibus
 astrictis: *Exite*; et qui in carcere pœnitentiæ seditis,
 C *Laxamini a delictis* ¹⁰⁴. An penetravit clamor nos-
 ter ad aures ejus ¹⁰⁵? Omnes porro sensitabant præ
 oculis semper mortem defigentes. Ecquid, inquit
 abant, nobiscum fiet? quæ sententia in nos profere-
 tur? quis finis vitæ nostræ? Eritne reditus ab exsil-
 io in celestem patriam? Eritne spes venie tene-
 bris confusis, abjectis, reit? potuitne deprecatio
 nostra ad conspectum Domini pervenire? An merito
 rejecta est, abjecta et cum ignominia repudiata?
 Utrum admissa potuit aliquantulum judicem pla-
 care? quantum profecit? quantum profuit? quid ef-
 fecit? quando ex impuro ore et corpore effusa est,
 non magnam profecto vim habuerit. An judicem
 nobis penitus reconciliavit? an parum et aliquantu-
 lum duntaxat? An dimidia vulnerum pars tantum
 D curata: nam ingentia profecto multo sudore et
 ingenti labore egent. **121** Num angeli custodes ad
 nos tandem redierunt? an adhuc procul a nobis
 absunt? Nam quandiu illi dedignantur ad nos acce-
 dere, omnis conatus et labor noster inanis et inu-
 tilis est nobis: nec enim spes est libertatis, nec vim
 confidentiæ habent preces nostræ, nec castum ala-
 rum remigium, quibus evolare possint ad Dominum,
 nisi angeli nostri nobis iterum familiares has a no-
 bis oblatas Domino representent. Alias expen-
 uero subdubitantes inter se quærebant, Profici-
 mus aliquid, fratres? potiemurne voto nostro? Ad-

⁹⁹ Psal. LXXIX, 20. ¹⁰⁰ Luc. I, 79. ¹⁰¹ Psal. LXXVIII, 8. ¹⁰² Psal. CXIII, 5. ¹⁰³ Job. XLII, 11. ¹⁰⁴ Isa. LII, 11. ¹⁰⁵ Job. XXX, 20.

mittite preces nostras iterum? iterumne aperit nobis? Ad quæ alii: Quis, inquit, novit, ut olim fratres nostri Niniivitæ dicebant²²: An convertatur Dominus, et ab immani illa pœna nos liberet? Ut ut sit, nos nostrum faciamus officium. Et si quidem aperuerit nobis, bene est. Sin aliud visum illi; nihilominus benedictus Dominus Deus, qui merito nos exclusit. Enimvero perseveremus pulsando usque ad finem vitæ nostræ, fortasse propter importunitatem et impudentiam nostram aperiet nobis. Ergo se ipsos excitando dicebant: Curramus, fratres, curramus. Opus est enim cursu, et contentissimo cursu, quando sanctam societatem nostram descriuimus. Curramus, neque impuro et ærurnoso corpori nostro parcamus, sed inactemus carnem nostram, quemadmodum illa inactavit animas nostras: quod et faciebant beati illi ad illum carcerem damnati. Erat videre in illis genua, quæ ex assidua geniculationum consuetudine callum obdlexerant: oculos exesos et depiles, altosque in sinus capitis recedentes: genas **122** habebant saucias, et ardore ferventium lacrymarum adustas: vultusque pallentes et emaciatas facies, nihil a mortuis, si conferres, differentes; pectora plagarum icibus liventia, et e crebris pignorum verberibus cruenta, sanguinis ex pectore rejecta sputa. Ubi illic lectus quieti positus? ubi mundities, et adversus frigora vestis munimentum? Rupta et lacera onunia et inquinata, sordibusque verninum scatentia. Nihil ad horum patientiam obsessorum a dæmonibus vexatio; nihil in mortuorum luctus; nihil in exsilio degentium calamitas; nihil supplicium parricidarum; nihil revera illorum pœnæ, et inflicta tormenta ad voluntariam horum castigationem et carnificinam. Rogo, fratres, nolite putare me vobis fabulas narrare. Rogabant illi sæpe eximium suum moderatorem et judicem, pastorem, inquam, et angelum inter homines versantem, et petebant uti collum numellis et cæteris, manicis brachia contringerentur, pedes lippo et robore reorum ritu includerentur, nec prius inde expedirentur, donec sepulcro inferrentur, imo nec sepulcro se dignabantur. Nequaquam enim, nequaquam reficebo, et hanc vere sanctorum illorum miserandam humilitatem, et humillimam in Deum charitatem ac poenitentiam. Quando ergo aliqui per mortem ad Dominum erant profecturi, ad inexorabile iudicis tribunal sistendi, tum ex inclytis illis in loco illo poenitentia degentibus civibus, quando quis ex illis se in **123** valetudinario depositum videbat, præsidem illum eximium per jusjurandum rogabat, ne se communi hominum sepultura dignaretur, sed more pœcudum, vel in flumen abjiceret, vel feris in agro devorandum exponeret. Quod horum antistes, prudente lumen, precibus illorum obsecutus sæpenuerit fecit, jussitque omni exsequiarum, et precum funebrium honore privatos foras projici. Sed enim

ἐκείνους ἐωρᾶτο γόνυα ἐπισκληρότα τῷ πλήθει τῶν μετανοῶν · οἱ ὀφθαλμοὶ ἐκτακέντες καὶ ἔσω που εἰς βάθος δαδυκότες · τριχῶν ἀπεστερημένοι, παρειὰς κεκτημένοι (11) πεπληγμένας, καὶ περιπεφλεγμένας τῇ ζέσει τῶν πολλῶν δακρῶν · πρόσωπα καταμυμαρασμένα καὶ ὠχρὰ, μῆδὴν ἐν συγκρίσει νεκρῶν διαφέροντα · στήθη ταῖς πληγαῖς ἀλγούντα καὶ αἰμάτων πύελοι ἐκ τῶν ἐν τῷ στήθει πυγμῶν ἐκτεμνόμενοι. Ποῦ ἦν ἐκεῖ στρωμνῆς κατάστασις; ποῦ ἐνδύματος καθαρότης ἢ στερεότης; Ἀλλὰ διεβρήγμένα καὶ ῥυπῶντα, καὶ ὑπὸ τοῦ φθειρῆς ἐπιτεκαλυμμένα. Τί πρὸς ἐκείνους ἢ τῶν δαιμονῶντων κακοπάθεια; τί ἢ τῶν νεκρῶν πενθούτων; τί ἢ τῶν ἐν ἐξορίᾳ διαγόντων; τί ἢ τῶν ἐπὶ φόνους καταδικῶν; Οὐδὲν ὄντως ἢ ἐκείνων βάσανος, καὶ τιμωρία ἀκούσιος, πρὸς τὴν τούτων ἐκούσιον. Καὶ μὴ μύθους τὰ εἰρημιένη λογισηθεῖς, ἐρωτῶ, ἀδελφοί. Ἐδυσώπουν πολλὰκις τὸν κριτὴν τὸν μέγαν ἐκείνον, τὸν ποιμένα λέγω, τὸν ἀγγελον ἐν ἀνθρώποις · καὶ παρεκάλουν σίδηρα καὶ κλοιά ἐν χερσὶ καὶ τραχιῶ περιβῆσαι · καὶ τοὺς πόδας ἐν τῷ τῶν πασχόντων κατασφαλισθῆναι ξύλῳ, καὶ μὴ πρότερον ἐκείθεν λυθῆναι, ἄχρι λοιπὸν τὸ μνημα διαδέξεται, πλην οὐδὲ τὸ μνημα. Οὐ μὴ γάρ, οὐ μὴ κρύψω οὐδὲ ταύτην αὐτῶν τῶν μακαρίων ὄντως ἠλεημένην ταπεινώσιν, καὶ συντετριμμένην πρὸς Θεὸν ἀγάπην καὶ μετάνοιαν. Μέλλοντες τοίνυν πρὸς Κύριον πορεύεσθαι, καὶ τῷ ἀδεκάστῳ βήματι παρίστασθαι, καλοὶ ἐκείνοι τῆς χώρας τῆς μετανοίας πολεῖται, ὀπηνίκα τις αὐτῶν ἐν τῷ (12) παντὶ θεώρει ἑαυτὸν, τοῦτο διὰ τοῦ προσεστώτος αὐτῶν ἐδυσώπει μεθ' ὄρκων τὸν μέγαν, τοῦ μὴ καταξιώθῆναι αὐτὸν ἀνθρωπίνης ταφῆς, ἀλλὰ ἀλόγου, ἢ ἐν τῷ βέλθῳ τοῦ ποταμοῦ, ἢ ἐν τῷ ἀγρῷ τοῖς θηρίοις παραδοθῆναι · ὅπερ πολλὰκις καὶ ὑπήκουσεν [ἐποίησεν ὑπακούσας] ὁ τῆς διακρίσεως λύχνος, ψαλμωδίας τε πάσης καὶ τιμῆς ἐστερημένους ἐξουδιάζεσθαι κελεύων. Οἶον δὲ καὶ τὸ θέαμα φοβερὸν καὶ ἐλεεινὸν τῆς ἐκείνων ἐσχάτης ὥρας · ὅπταν γάρ οἱ συγκατάδοικοι τὸν προπορευόμενον τελειοῦσθαι μέλλοντα ἦσθοντο, ἔτι τοῦ νοδὸς ἐβρωμένου περιεκύκλουν καὶ διψῶντες, καὶ πενθούτες ἐλεεινοτάτῳ ἦθαι καὶ σκυθρωπῷ λόγῳ τὴν κεφαλὴν σεῖοντες τὴν ἑαυτῶν [τὰς ἑαυτῶν κεφαλὰς], ἠρώτων τὸν ἐκλείποντα · καὶ καίμενοι τῇ συμπαθείᾳ τῇ πρὸς αὐτὸν ἔλεγον · Τί ἐστίν, ἀδελφὲ καὶ συγκατάδικε, πῶς; τί λέγεις; τί ἐλπίζεις; τί ὑπολαμβάνεις; Ἦνυσας ἐκ τοῦ (13) κόπου τὸ ζητούμενον, ἢ οὐκ ἴσχυσας; Ἦνοιξας, ἢ ὑπεύθυνος ἔτι ὑπάρχεις; Ἐφθασας, ἢ οὐκ ἐπέτυχες; Ἐλαβῆς τινα πληροφορίαν, ἢ ἀδηλον ἔχεις τὴν ἐλπίδα; Ἐλιθψας ἐλευθερίαν, ἢ κλονεῖται καὶ ἀμφιβάλλει ἔτι ὁ λογισμὸς; Ἦσθεοτινὸς ἐν τῇ καρδίᾳ φωτισμοῦ, ἢ ἐσκοτισμένη ἔτι καὶ ἠτιμωμένη ὑπάρχει; Ἐγένετό τις ἐν σοὶ φωνὴ λέγουσα ἔνδον · Ἴδε ὑγῆς γέγονας · ἢ, Ἀφῶνται σου αἱ ἁμαρτίαι · ἢ, Ἦ πίστις σου σέσωκέν σε; ἢ ἄρα ἔτι ἐκείνη ἀκούεις; τῆς λεγούσης · Ἀποστρεφίτωσαν οἱ ἁμαρτωλοὶ εἰς τὸν ῥῆγην · καὶ Ἀθήσασαι χεῖρας καὶ πόδας · καὶ Ἀρθήτω ὁ ἀσέβης, ἵνα

²² Jon. iii, 9.

μη ἴδῃ τὴν δόξαν Κυρίου; Τί λέγεις ἀπλῶς, ἀδελφέ; εἰπέ ἡμῖν, δυσωπούμεν, ἵνα καὶ ἡμεῖς γνῶμεν, ἐν ποίοις μέλλομεν πεσεῖν· σοῦ γὰρ λοιπὸν ὁ καιρὸς ἐκλείσθη, καὶ ἄλλον οὐκ εὕρησις· ἐτι εἰς τὴν αἰῶνα. Πρὸς ταῦτα, οἱ μὲν τῶν κοιμημένων, *Εὐλογητὸς Κύριος, ἀπεκρίνοντο, ὅς οὐκ ἀπέστησεν τὴν προσευχὴν μου, καὶ τὸ ἔλεος αὐτοῦ ἅπ' ἐμοῦ. Οἱ δὲ πάλιν· Εὐλογητὸς Κύριος, ὅς οὐκ ἔδωκεν ἡμῖς εἰς θάνατον τοῖς ἐδούσιον αὐτῶν. Οἱ δὲ ἐκεῖνο ἐνωθῶντος*; ἔλεγον· Ἄρα διέλιθῆ ἡ ψυχὴ ὑμῶν τὸ ἔδαρ τῶν πνευμάτων τοῦ ἀέρος τῶν ἀνυπόστατων; κἠ θάρσυντες ἀκμήν, ἀλλὰ ἄποσοποῦντες τί ἐν τῷ λογοθεσίῳ ἐκεῖνον γίνετα· Ἐτεροι δὲ τούτου ἐνωθῶντερον ἄλλο ἀπεκρίναντο, καὶ ἔλεγον· Οὐαὶ ψυχῆ, τῇ μὴ φυλαξίῃ τῇ ἐπαγγέλιμα ἄμωμον, ἐν τῇ ὕψι ταύτῃ καὶ μόνῃ γινώσεται· τί αὐτῇ ἤτοίμασται· ἐγὼ δὲ ταῦτα ἐωρακίως τε παρ' ἐκεῖνοιο καὶ ἀκηκόω, μικροῦ δεῖν ἑαυτοῦ ἀπογινώσκειν ἐμελλον, ἔρῶν τὴν ἑαυτοῦ [ἑμαυτοῦ] ἀδιαφορίαν, καὶ συγκρίνων ταύτην πρὸς τὴν ἐκεῖνον κακοπάθειαν. Οἷα γὰρ ἦν καὶ αὐτὴ ἢ τοῦ τόπου κατὰστασις καὶ κατοίκησις; Ὅλη σκοτεινὴ, ὅλη δυσωδία, ὅλη βρωπιὴ καὶ αὐχημῆρ. Φυλακὴ γὰρ καὶ καταδικη εὐλόγως προσωπόμασται· ὡς καὶ αὐτὴν τὴν τοῦ χώρου βίαν μετανοίας πάσης καὶ πένθου ὑπάρχειν διδάσκαλον. Ἀλλὰ τί ἐτέροις δυσχερῆ καὶ ἀκατάδεκτα, τοῖς ἐξ ἀρετῆς καὶ πνευματικῶν πλοῦτου ἐκπεπτωκόσι προσητῆ καὶ εὐπαράδεκτα τυγχάνουσι. Ψυχὴ γὰρ πῆρησις προτέρας ἐτερετημένη, καὶ ἐλπίδος ἀπαθείας ἐκπεσοῦσα, καὶ σφραγίδα ἀγνείας διανοήσασα, καὶ πλοῦτου χαρισμάτων σκληθεῖσα, βείας τε παρακλήσεω; ἀλιότηρωθεῖσα, καὶ συνταγὴν Κυρίου ἀθετήσασα, πυρὸς καλοῦ δακρύων ψυχικῶν ἀποσβεσθεῖσα, καὶ τῇ τούτου μνήμῃ πληττομένη, καὶ ἐνωθῶντος νυσσμένη, οὐ μόνον τοὺς προσηρημένους πόνους μετὰ πάσης καταδέξεται προθυμίας, ἀλλὰ καὶ ἑαυτὴν ἀναρτεῖν εὐσεβῶς δι' ἀσκητικῶς ἐπιτηδεύει· εἰ ἄρα καὶ ἔστιν ἐν αὐτῇ ἐγκατάλειμμα σπινθηρὸς ἀγάπης, ἢ φόβου Κυρίου. Οἷοι ὄντες, ὑπῆρχον οἱ μακάριοι οὗτοι· ταῦτα γὰρ ἐν (15) νῆ ἔχοντες, καὶ ὕψος οὐ ἐκπεπτάσασιν εἰς νοῖν λαμβάνοντας, ἔλεγον· Ἐμνήσθημεν ἡμερῶν ἀρχαίων, τοῦ πυρὸς ἐκεῖνου τῆς ἡμετέρας σπουδῆς. Ἄλλοι πρὸς τὸν Θεὸν ἐβόων· Πού εἰσι τὰ ἐλέη σου τὰ ἀρχαῖα, Κύριε, ἃ εἰδείξας τῇ ψυχῇ ἡμῶν ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου; Μνήσθητι τοῦ ὀνειδισμοῦ καὶ τῶν μύχθων τῶν δούλων σου· (16) Ἐτερος· Τίς ἄρ με θεῖη κατὰ μῆνας ἡμερῶν τῶν ἐμπροσθεν, ὧν με ἐφύλιπτεν ὁ Θεός, ὅτε ἠθροῖ ὁ λύχνος τοῦ φωτὸς αὐτοῦ ὑπὲρ κεφαλῆς τῆς καρδίας μου; πῶς τε τῶν προτέρων αὐτῶν ἐμνημόνεον κατορθωμάτων, καὶ ταῦτα δίκην νηπίων (α) τεθνηκότων [θρηγούτων, ἢ τέκνων] ἀπ-

A extrema vitæ hora cupiam imminente, tum vero quale, et quam tremendum miserandumque spectaculum videres. Nam quando socii pœnitentia, aliquem præcedere se ad mortem sensere, sibi adhuc præsentem et sentientem, omnes in orbem circumstant, sitique aestuantes et luctu morientes, ardentesque desiderio miserabili oris habitu, tristisque sermone capita agitantes, jam deficientem summa commiseratione prosecuti cogitabant: Quid est, frater et commilito noster, quomodo habes? quid dicis? quid tibi spei superest? quid sentis? ascutusne es quod tanto labore quaeristi? an nondum etiam? Ingressus es portum salutis, an adhuc fluctuans animo? attigisti metam, an aberrasti? Concepistine certam venie spem an adhuc incipisti salus tua pendet? donatusne es libertate, an adhuc tumultuantur, et torquent te cogitationes tuæ? illustratane mens tua est cœlesti lumine, an adhuc confusa tenebris, et ignominia hæret in nocte? accepistine vocem aliquam tibi in corde respondentem: *Ecce sanus factus es* 12; aut, *Remittuntur tibi peccata tua* 13; aut, *Fides tua te salvum fecit* 14; aut, fortasse illam terribilem adhuc sententiam audis, **124** *Convertantur peccatores in infernum* 15; et: *Ligate manus et pedes ejus* 16; et: *Tollatur impius, ne videat gloriam Domini* 17. Quid respondes omnino, frater, dic nobis, obsecramus te, ut et nos sciamus, quæ nos sors expectet. Tuum quippe vitæ tempus jam effluxit, quod in omnem æternitatem non relibit. Ad hæc alii morientium dixere: *Benedictus Dominus qui non amovit orationem meam, et misericordiam suam a me* 18. Alii vero iterum: *Benedictus Dominus qui non dedit nos in captivum dentibus eorum* 19. Alii autem admodum dolenter respondebant: Forsitan pertrausivit anima nostra acriarium potestatum intolerabilem aquam? Incerti adhuc salutis et anxie cogitantes, quid in illo tremendo iudicii tribunali futurum esset. Alii vero multo hoc tristius responderunt: *Væ, inquietant, animæ, quæ voti sui professionem non inviolatam custodivit: hac in hora et sola experietur quid illi sit paratum. Hæc ego cum apud illos coram spectassem et audissem, parum absuit quin meam negligentiam cum illorum patientia et afflictione comparando, desperarem. Nam qualis non erat ipsius loci aspectus habitatio! Tota domus obscura et tenebrosa, tota olens et fetens, tota sordida et squallida. Cæcar enim et damnatorum ergastulum, non immerito appellata est. Adeo ut solius loci contemplatio spectatorem ad pœnitentiam et luctum incitaret. Enimvero quæ aliis **125** gravia et intolerabilia videntur, hæc iis, qui virtutis et cœlestium*

12 Joan. v, 14. 13 Matth. ix, 2. 14 Luc. xviii, 42. 15 Psal. ix, 18. 16 Matth. xxii, 13. 17 Psal. xxiv, 4. 18 Psal. lxxv, 20. 19 Psal. cxxiii, 6. 1 ibid. 5.

(α) Omnia Græca exemplaria niss. habent, νηπίων τεθνηκότων, sed mortui non plorant. Proinde rescripserim pro νηπίων τεθνηκότων, νηπίων τέκνων (vocantur enim νηπία τέκνα) vel θρηγούτων, sed

τέκνων magis arridet, cui scriptura, similitudo vocis et syllabarum favet: accidit, quod νηπίος, vox mobilis sit, ut νηπίος παῖς, etc.

gratiarum jacturam fecerunt, prona faciliisque sunt. et prompte suscipiuntur. Anima quippe, quæ a priori Dei familiaritate et fiducia repulsa est, et spe beata tranquillitatis recuperandæ excidit, signumque castitatis violavit, et thesauro divinarum gratiarum spoliata est, cœlestique consolatione privata, pactum Domini rescidit, et ignem præstantem lacrymarum spiritualium extinxit, dum horum omnium memoria percellitur, et ingenti dolore lacinata convulseratur, non solum commemoratis supra labores promptissime suscipit, sed seipsam religionis exercitationibus pie mactare conatur. Si tamen ullæ sunt in illa reliquæ, et scintillæ divini amoris ac timoris Domini. Tales erant reipsa beati isti. Hæc enim animo versantes, et altissimum virtutis gradum, ex quo delapsi sunt, apud se reputantes, identidem dicebant: *Memorati sumus dierum antiquorum* ¹, ardentisque illius virtutis nostræ. Alii ad Deum clamitabant: *Ubi sunt misericordiæ tuæ antiquæ, Domine* ², quas ostendisti in veritate tuæ animæ nostræ? *Memor esto opprobrii et laboris servorum tuorum* ³. Alius, *Quis me ponet secundum menses dierum priorum, quibus cotidiebas me Deus, quando splendebat lucerna luminis ejus super caput cordis mei* ⁴. Atque sic priora sanctioris vitæ studia in memoriam revocabant, **126** et ritu innocencium parvulorum plorabundi dicebant: *Ubi precum nostrarum munditia? ubi per hanc cum Deo familiaritas et fiducia? ubi dulces pro amariorum lacrymæ? ubi spes perfectissimæ castitatis et puræ conscientiæ? ubi expectatio beatæ tranquillitatis? ubi fides erga pastorem? ubi vis et efficacia precum ejus in nobis? Evanuere, periire hæc omnia, et tanquam nunquam visa, et quasi nunquam omnino fuissent, defecerunt, deleta sunt et extincta. Atque hæc proloquentes plorantesque optabant, alii a malo dæmone occupari et torqueri; alii Dominum precabantur, uti morbo comitiali seu epilepsia corripentur: alii obcæcari, et solum miserandumque naturæ monstrum, portentum ac spectaculum fieri cupiebant: alii nervorum a futuro percuti, et paralysi dissolvi, dummodo ne futura inferorum supplicia experiri cogerentur. Ego vero, amici, nescio quo pacto libens volens in illo luctus ergastulo detentus, mei penitus sum oblitus, et attonitus quasi a potestate mentis præ stupore totus excessi. Sed enim revocanda est, unde digressa est oratio. Cum ergo in illo carcere ad tricesimum usque diem moratus essem, illis prorsus dissimilis et minime ferendus, ad inelytum illud cœnobium et magnum præsulem reversus sum. Qui me intovit, **127** cum alium prorsus a priori et velut attonitum avocatumque a sensibus videret, facile rationem causamque stuporis, utpote sapientissimus, assecutus: Quid est, inquit, pater Joannes? Vidistine eximie laborantium certamina? Et vidi, inquam, Pater, et demiratus, beatiores prædicavi eos, qui lapsi sunt, et suas*

ωδύροντο, καὶ ἔλεγον [ἀπωδύριμνοι Εἰσεγγον]· Πού ἢ τῆς προσευχῆς καθαρότης; πού ἢ ταύτης παρρησία; πού τὸ γλυκὺ ἐντὶ πικροῦ δάκρυον; πού (17) ἑλπίς τῆς παντελοῦς ἀγνείας καὶ καθάρσεως; πού ἢ προσδοκία τῆς μακαρίας ἀπαθείας; πού ἢ πρὸς τὸν (18) ποιμένα πίστις; πού ἢ τῆς αὐτοῦ προσευχῆς ἐν ἡμῖν εὐεργεσία [ἐνέργεια]; Ἀπολλοὺς ταῦτα πάντα· καὶ ὡσπερ μὴ φανέντα, ἐκλείπειν· καὶ ὡς μὴ ὑπάρξαντα, ἠφανίσθησαν καὶ ἔφυγον. Ταῦτα μὲν λέγοντες καὶ θρηνοῦντες, οἱ μὲν, δαιμονῶν ἠύχοντο· οἱ δὲ τῇ ἱερᾷ περιπέσει νόσῳ, ἔσωσῶν τὸν Κύριον· οἱ μὲν τὰ; ἕψεις ἀποδόλλειν, καὶ ἐλείπονδον προκεισθαι θέαμα· οἱ δὲ πάρετοι γενέσθαι, καὶ μόνον τῶν ἐκεῖ μοχθηρῶν μὴ πειρασθῆναι. Ἐγὼ δὲ, ὦ φίλοι, ἀλλήθια ἑμαυτὸν ἐν τῷ ἐκείνῳ ἐμφιλοχωρῶν πέθει, καὶ ὅλος τῶ νοῦ συνηρηπάγην, κατέχειν ἑμαυτὸν μὴ θυνάμενος. Ἄλλ' ἐπανακτεῖν τὸν λόγον. Τοῖνον προσμαίνας ἐν τῇ φρουρᾷ ἐπὶ ἡμέρας τριάκοντα, ἐπανέρχομαι ὁ ἀνυπομνήτης εἰς τὸ μέγα κοινόντιον πρὸς τὸν μέγαν. Ὁ δὲ θεοσάμενός με, ὡσπερ ἠλλουωμένον ὄλον καὶ ἐξεστηκότα, ἔγνω ὁ πάνσοφος ἀλλοιώσεως τὸν τρόπον· καὶ φησι· Τί ἐστι, Πάτερ Ἰωάννη; Ἐώρακα; τοὺς τῶν καμνόντων ἄθλους; Ἐγὼ δὲ ἔφη· Καὶ ἰώρακα, Πάτερ, καὶ τεθαύμασα, καὶ μεμακάριχα ἔγωγε τοὺς πεπωκότας, καὶ πενθούντας, ὑπὲρ τοὺς μὴ πεπωκότας, καὶ ἑαυτοὺς μὴ πενθούντας· ὅτι διὰ πτώσεως ἀνέστησαν ἀνάστασιν ἀκίβδονον. Ὁ δὲ, Οὕτως ἔχει, φησί· καὶ διηγήσατο ἡ ἀφευδῆς αὐτοῦ γλώττω· Ὅτι περ, φησὶ, πρὸ θεῶν χρέων, εἶχον ὡδὲ ἀδελφὸν πάνυ σπουδαῖον καὶ ἐργάτην, καὶ τοιοῦτον ὥστε με δρώντα αὐτὸν, οὕτως τῷ πνεύματι ζῶοντα, τρέμειν ὑπὲρ αὐτοῦ τὸν τοῦ διαβόλου φθόνον, μὴ πως τῷ πολλῷ δρόμῳ κρυσοκρήνη πρὸς λίθον τὸν πόδα ὅπερ τοὺς ὀξέως βαδίζουσι συμβαίνειν πέφυκεν· ὅπερ καὶ γέγονεν. Ἐἶτα ἀνέρχεται πρὸς με, ἐπιείρας βαθείας, δακνυσι τὸ τραῦμα γυμνόν· ζητεῖ ἐμπλαστρον (19), αἰτεῖται κωνίτηρα, θορυβεῖται σφοδρῶς. Ἐἶτα ἐπὶ ἀξίος συμπαθείας ἦν, ὁρᾷ μὴ πάνυ αὐτῷ αὐστηρᾷ τομῇ τὸν ἱατρὸν χρῆσασθαι βουλομένον, ῥίπιων ἑαυτὸν εἰς τὸ ἴδαφος, ἐπιλαμβάνεται τῶν ποδῶν, λούει ἱκανῶς τοῦτοις τοὺς δάκρυσιν· αἰτεῖται καταδίκην ἐν ἧ ἰώρακα φρουρᾷ· ἀδύνατον ἔδδα μὴ ἐκεῖ με πορευθῆναι. Ἐἶτα βιάζεται εὐσπλαγγίαν **D** ἱατροῦ μετενεγκεῖν εἰς ἀποτομίαν, τὸ σπάνιον ἐν νοσοῦσι καὶ παραδοξότατον· καταλαμβάνει θάπτον τοὺς μετανοοῦντας, γίνεται κοινῶς καὶ συναγής. Πληγεῖς οὖν τὴν καρδίαν ὡς ὑπὸ ξίφους τῆς δι' ἀγάπην Θεοῦ λύπης, τῇ ὀγδόῃ ἡμέρᾳ ἐκδημαί πρὸς Κύριον, αἰτησάμενος ταφῆς μὴ τυχεῖν. Ἐγὼ δὲ αὐτὸν καὶ ἐνταῦθα ἐνήνοχα, καὶ τοὺς πατέρας συντέταρα ὡς ἀξίον· διὸ καὶ μετὰ τὴν ἑβδόμην (20) δουλικὴν, τῇ ὀγδόῃ λύεται ἐλευθεροῦ ἡμέρα. Ἔστι δὲ τις ἐκεῖνο γνοὺς ἐνεργῶς, μὴ πρότερον αὐτὸν τῶν εὐτελῶν καὶ βυκαρῶν μου ποδῶν ἀνστήνηαι, πρὶν Θεὸν ἐξυμνεῖσασθαι· καὶ οὐ θαύμα· κίσιν γὰρ ἐν καρδίᾳ τῆς πόρνης; ἐκεῖνης ἀναλαθῶν, τοιαύτη καὶ αὐτὸς πλη-

¹ Psal. cxlii, 5.

² Psal. lxxviii, 50.

³ ibid. 51.

⁴ Job xxxi, 2-5.

φορῶν τοὺς ἑμοὺς ταπεινοὺς πόδας· κατέβρεξε· ἅπαντα δὲ θυνατὰ τῷ πιστεύοντι, ὁ Κύριος εἴρηκεν. Εἶδον ἀκαθάρτους ψυχὰς περὶ ἔρωτος σωμάτων ἐμμανῶς μαινομένας· καὶ δὴ στήψιν [σκέψιν] μετανοίας προσλαβοῦσαι, ἐκ πείρας ἔρωτος, τὸν αὐτὸν πρὸς Κύριον μετανηθῆσασιν ἔρωτα· καὶ πάντα φόβον ὑπερπηθήσασαι, ἀπλήτως εἰς ἀγάπην Θεοῦ ἐνεγκαντρισθησάν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Κύριος τῇ σώφρονι ἐκείνῃ πόρῃ οὐ λέγει, ὅτι ἐφοβήθη, ἀλλ' ὅτι ἠγάπησε πολὺ, καὶ ἐδυνήθη εὐχερῶς ἔρωτι ἔρωτα διακρούεσθαι. Οὐκ ἀγνοῶ δὲ ἐγὼ, ὡ θαυμάσιαι, ὅτι τοῖσιν μὲν ἀπιστοῖ, ἑτέροις δὲ ἀνέλπιστο· ἄλλοις δὲ ἀπόγνωσιν τίκτοντα φαίνονται, ἄπερ διηγησάμην, ἑκάθλα. Ἄνθρωπος δὲ ἀνδρῆς ἐκ τούτων προσελάβετο κέντρον, καὶ βέλους πυρὸς, καὶ ζῆλον ἐν καρδίᾳ ἀπῆλθε βαστάζων. Ὁ τούτου ὑποβεθηκῶς, ἐπίγνωσιν τὴν οικείαν ἀσθένειαν, καὶ ταπεινοφροσύνην εὐχερῶς κτησάμενος διὰ τῆς αὐτοῦ μίμψους τὸν [κατέψιν, τοῦ πρώτου] πρώτων κατέβραμεν, ἀγνοῶ δὲ εἰ καὶ κατέλαθεν. Ἄνθρωπος δὲ ἀμάλῃς μὴ προσψύσῃ τοῖς εἰρημένοις, μὴ πως καὶ αὐτὸ δ' ἐργάζεται, ἀπηγνοῦς σκορπίστει [σκορπίστει]· καὶ γένεται καὶ ἐκ' αὐτῷ τὸ φάσκον λόγιον· ἀπὸ δὲ τοῦ μὴ ἔχοντος κροθυμίας, καὶ ὁ θεοὶ ἔχειν, ἀρθήσεται ἀπ' αὐτοῦ· οὐκ ἔστιν ἡμῶς ἐν τῷ λάκκῳ τῶν ἀνομιῶν πεπωκέντας, καὶ μὴ εἰς τὴν ἔδυσσον τῆς ταπεινώσεως τῶν μετανοούντων καταδύσαντας, ἐκείθεν ἐλευσθήναι (22)· ἄλλη ἡ τῶν μετανοούντων [πενθούντων] σπουδαῖα ταπεινώσεως, καὶ ἔτιρα τῶν ἐπιμαρτανόντων τοῦ συνειδέτος κατὰ γνώσεως· καὶ ἄλλη ἡ τοῖς τελείοις δι' ἐνεργείας Θεοῦ προσηγομένη μακαρία κλυτοτέρα πείνωσις· μὴ σκεύσωμεν [σκευάσωμεν] τὴν ἐρέτην λόγοις εὐδαίην, μάτην γὰρ ἐραμοῦμεθα [τρέχομεν. Αἰ. θρέβομεν]· τῆς δὲ δευτέρας· σημειῶν (23), ὁπομονὴ ἀπειρίας παντελῆς· τυραννεί ἢ πρόληψις, καὶ τὸν πενθοῦντα κολλάει. Καὶ οὐ θαῦμα, ὅ περὶ κριμάτων καὶ πτωμάτων λόγος σκοτεινός, καὶ πάντῃ ψυχῇ [πάσῃ ψυχῇ] ἀκατάληπτος· ποῖα μὲν τὰ δι' ἀμελείας, ποῖα δὲ δι' ἐγκατάλειψιν οἰκονομικῆν ποῖα δὲ δι' ἀποτροπὴν Θεοῦ συμβαίνοντα ἡμῖν πτώματα. Πλὴν ἐκείνῳ μοι τις διηγήσατο, ὅτι περὶ τὰ κατ' οἰκονομίαν ἡμῖν συμβαίνοντα, ταχέως τὴν ἐξ αὐτῶν ἀποτροπὴν ἕκτηνται· οὐ γὰρ συγχωρεῖ ὁ παραδοῦς, ἐπεὶ πολὺ κρατεῖσθαι ἡμῶς τὸ τῆς λύπης δαίμων. Οἱ πισίντας πρὸ πάντων μαχησώμεθα πρὸς αὐτὸν· ἀεὶς γὰρ παρὰ τὸν καιρὸν τῆς προσευχῆς ἡμῶν παριστάμενος, καὶ τῆς προτίρας ἡμῶν παρβήσις· ὁπομιμνήσκων καταργῆσαι ἡμῶς τῆς εὐχῆς βούλεται. Μὴ (24) θαρσηθῆς καθ' ἡμέραν πίπτων, μηδὲ ἀποπήδα, ἀλλὰ στήθι ἀνδρείως, καὶ πάντως αἰδουθήσεται σου τὴν ὁπομονὴν ὁ φυλάσσων σε ἀγγελος. Ὡς νεαρὸν καὶ ζῶον τὸ τραῦμα εὐτάτον εἶναι πέφυκε· τὰ γὰρ χρόνια καὶ ἡμελημένα καὶ χειρσωμένα δυσίατα, καὶ πολλοῦ τοῦ κόπου, καὶ αἰδέηρου καὶ ξηρίου, καὶ τοῦ πυρὸς ἐνταῦθα πρὸς λατρείαν δέομενα. Πολλὰ τῷ χρόνῳ ἀνίατα, παρὰ δὲ Θεῷ πάντα θυνάτα. Πρὸ μὲν (25) τοῦ πτώματος, φιλόθυρων·

culpas ita desseverunt, iis qui non peccarunt, et seipsos non deplorant. Per lapsum enim ad vitam nulli amplius periculo subjectam resurrexerunt. Ita est, inquit presul, et lingua quæ mentiri nescit, exposuit mihi hujusmodi factum. Ante decem, inquit, annos fuit hic ex fratrum numero quidam tam pius, sollicitus et religiosus athleta, tamque ardens spiritu, adeoque talis, uti contemplatus ipsum tremere, ac vehementer invidiam hostis adversus illum formidare, ne præ nimio et præcipiti cursu, offenderet ad lapidem pedem suum⁶, quod lis usu venire solet, qui contentius ambulare solent: quod et huic accidit. Ergo post casum ad me reversus, et quo vespere vulnus suum nudat, ostenditque, aet quærît emplastrum, ustorem et cauterium vehementissime afflictus poscit. Deinde quod dignus commiseratione videretur, cum animalverteret medicum minus severa sectione uti velle, humi abjectus pedesque meos complexus, largo lacrymarum imbore irrigavit, precatus uti ad carcerem illum quem vidisti damnaretur. Clamitabat enim: Impossibile est me illuc non proficisci. Vi ergo misericordiam medici ad severitatem transtulit, ut in se cogret esse durum. 128 quod in agris perrarum et extra omnem usum et morem videre est. Dicto ergo citius ad pœnitentes properat, collega et socius fit laborum et dolorum. Vulneratus ergo in corde dolore tristitiæ tanquam gladio ex divino amore, octavo post die migravit ad Dominum, cum prius petiisset ut honore sepulturæ privaretur. Sed ego illum huc reportari curavi, et ut minime indignum suis, in patrum conditorio reponi, ut qui post septem servitutis dies octavo in libertatem sit assertus. Et est qui certo cognovit, illum priusquam ab indignis et impuris pedibus meis surgeret, jam tum plena peccatorum venia donatum, Deoque reconciliatum fuisse. Nec id mirum videri debet. Illius enim peccatrici fidem in animo assumpserat, eademque spe et fiducia vilissimos pedes lacrymis imbuerat. *Omnia autem possibilia credenti*, inquit Dominus⁷. Vidi ego animas impuras insano quodam amore erga corpora affectas et furentes, quæ tamen per pœnitentiæ occasionem et considerationem amoris impuri experimentum, eundem amorem et affectum totum in Dominum transtulerunt, adque in divinum commutarunt, et omni servili timore superato, totos se in divinum amorem demerserunt [impulerunt]. Itaque Dominus sobriæ [prudenti] illi peccatrici non dicit, quoniam timuit, sed, *quoniam dilexit multum*⁸. Potuit ergo, nullo negotio, amore amorem pellere. Non ignoro ego, viri eximii, hæc aliis supra fidem, aliis supra spem, visum iri; aliis et am desperationem allatura quæ narravius certamina. Atqui 129 generosus et heroicus animus stimulum inde ad virtutem arripuit, igneoque jaculo divini amoris saucius, succensus charitate et ardens abivit. Qui

⁶ Psal. xc, 12. ⁷ Marc. ix, 22. ⁸ Luc. vii, 47.

in secundis constitit, quamvis longe illo inferior, agnovit tamen suam ipsius imbecillitatem, et per eam facile comparata humilitate per sui ipsius reprehensionem, alterum a tergo secutus, nescio utrum sit assecutus. At degener et negligens certamini superiorum ne se misceat, ne id ipsum, quod agit, per desperationem deserat, et in illum quadret illud Christi oraculum: *Ab non habente promptum animum et alacritatem, et quod videtur habere, auferetur ab eo*¹³⁰. Fieri non potest, ut quicumque in lacum iniquitatum cecidimus, inde extrahamur, nisi abyssum humilitatis per poenitentiam ingressi fuerimus. Alia est moesta poenitentium humilitas; alia adhuc peccantium conscientie condegnatio; alia quæ perfectis divinitus accedit beata ac copiosa humilitas. Non conemur hanc tertiam verbis assequi, frustra enim laborabimus: secundæ signum est perfecta ignominie et contemptus patientia, quamvis etiam non raro lugentes a illuc minor vivendi consuetudo impellat in ruinam (a). Nec id demirandum; ratio quippe judiciorum divinatorum et lapsuum in peccantibus est perobscura, et quæ ab nulla anima comprehendi potest. Incertum est enim quæ sint, quæ per negligentiam nostram peccata committuntur, quæ permissione divina, et quæ ex aversione Dei perpetrantur. Enimvero hæc non nemo affirmavit, eos qui ex aliqua Numinis permissione peccant, non diu in peccatis hæerere, quod is **130** qui nos permisit cadere, non patiat nos diu a spiritu tristitiæ torqueri. Nos qui cecidimus, ante omnia pugnemus adversus hunc tristitiæ dæmonem qui tempore, quo precandum est, astat nobis, et revocato nobis priore innocentie statu, vult ut ab oratione (namquam desperati) desistamus. Nec percellaris, etiamsi quotidie labaris; nec resiliās a studio piæ exercitationis, sed generose et fortiter persta, et angelus tuus tutelarīs reverebitur tuam patientiam et constantiam. Dum vulnus recens est et adhuc calet, facilem habet curationem: ubi tempore inveteravit, et neglectum corruptumque est, ægerrime curatur, multoque labore, ferro, pharmaco, igne et cauterio indiget. Enimvero etiam longo tempore in usum deducta mala, et immedicabilia, a Deo tamen cui nihil impossibile, curari possunt. Ante peccati lapsuum improbi dæmones Deum nobis benignum et elementem, post perpetratum peccatum, durum et inexorabilem dicunt. Ne tu credideris ei, qui tibi post gravius peccatum commissum de minutis et quotidianis suggerit: Utinam hoc non fecisses; nam hoc vel illud parvum nihil est: nam sæpenumero exigua dona ingentem iudicis iram sedaverunt. Qui ex animo cupit satisfacere pro amissis noxis, is omnem diem quem sine luctu transegit, perditam arbitrat, quamvis alia quæcunque bona in illa fecit. Nemo eorum qui pec-

α μετα δὲ τὸ πτώμα ἀπίστομον τὸν Θεὸν λέγουσιν οἱ δαίμονες· μὴ πεῖθου τῷ λέγοντι μετὰ τὸ πτώμα ἐπι τοῖς μικροῖς ἐλαττώμασιν, εἶθε τότε μὴ ἐποίησας· τοῦτο γὰρ οὐδὲν ἐστὶ. Πολλάκις γὰρ μικρὰ δῶρα πολλὸν θυμὸν κριτοῦ κατέπαυσαν. Ὁ ἐν ἀληθείᾳ εὐθύνας διδοὺς, πάσαν ἡμέραν ἐν ἧ οὐ πενθεῖ, ὡς ἀπολέσας, ταύτην λογιζέται. Κἀν ὅποια ἀγαθὰ πεποίηκεν ἐν αὐτῇ· μηδεὶς τῶν θρηνοῦντων ἐν ἐξόδῳ τὴν πληροφορίαν ἐκδέξεται. Τὸ γὰρ ἀδελφον οὐ βέβαιον. Ἄνες μοι διὰ πληροφορίας, ἵνα ἀναψύξω πρὸ τοῦ με ἀπλθεῖν ἐντεῦθεν ἀπληροφόρητον. Ὅπου πνεῦμα Κυρίου, ὁ δεσμὸς λέλυται· ἔπου (26) ταπεινώσας ἀνεύκαστος, ὁ δεσμὸς λέλυται. Οἱ γὰρ τῶν δύο τούτων χωρὶς, μὴ πλανηθῶσι, δέδονται γάρ. Οἱ ἐν κόσμῳ καὶ μόνοι τούτων ὑπάρχουσι ξένοι τῶν πληροφοριῶν, καὶ μάστιγα τῆς προτέρας, δι' ἐλεημοσύνης δὲ τινες τρέχουσιν ἐν ἐξόδῳ τὸ ἑαυτῶν κέρδος γνωρίζοντες. Οὐ γινώσεται ὁ ἑαυτὸν θρηνοῦν, θρήνον, ἢ πτώμα ἄλλου, ἢ μέψιν. Ὑπὸ θηρὸς ἐπληθεὶς κύων, ἐπὶ πλεόν ἰθυομήρη κατ' αὐτοῦ, τῷ πόνῳ τῆς πληγῆς πρὸς αὐτὸν ἀσυγχωρήτως μαινόμενος (27)· πρόσχωμεν, μήπως οὐκ ἐκ (28) καθαρότητος, ἀλλὰ περικακῆσαν ὥσπερ, τοῦ ἐλέγχειν τὸ συνεῖδῃ ἐπαύσατο. Σημεῖον τῆς ἐν πτώματι λύσεως, τὸ διὰ παντὸς χρεώστην λογιζέσθαι. Οὐδὲν τῶν τοῦ Θεοῦ οἰκτιρῶν ἴσον, ἢ μείζον ὑπάρχει· διὸ ὁ ἀπογινώσκων ἑαυτὸν ἔσφαξε (29). Σημεῖον μεμερμένης μετανοίας πασῶν τῶν συμβαινουσῶν ὁρατῶν καὶ ἀοράτων θλίψεων ἀξίους ἑαυτοὺς λογιζέσθαι· καὶ τούτων πλείω [πλειόνων]. Μωῦσῃς μετὰ τὸν Θεὸν ἐν τῇ βάρῃ ἰδέσθαι, πάλιν εἰς Αἴγυπτον, ἦγουν σκοτασμὸν πρὸς τὴν πλινθουργίαν τοῦ νοητοῦ ἴσως φαραὼ ὑπέστραψεν· ἀλλὰ πάλιν ἀνέρχεται ἐν τῇ βάρῃ· καὶ οὐ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ ὕρει. Ὁ γνῶς τὸ θεώρημα, οὐδέ ποτε ἑαυτοῦ ἀπογινώσκει. Πτωχεύει ὁ μέγας Ἰὼβ, ἀλλὰ πάλιν διπλῶς ἐπλούτησεν. Ἐν τοῖς (30) βιβίοις, χαλεπὰ τὰ μετὰ τὴν κλήσιν τῶν ματῶν, τὴν ἐλπίδα τῆς ἀπαθείας ῥαπίσαντα [πατάξαντα. Αἱ. ραπίσας] καὶ εἰς μακάριον ἠγεῖσθαι πείθοντα λογιζομένους [λογιζομένους], κἀν τὴν τοῦ βόθρου ἀνάπασιν. Ὅρα, οὐ γὰρ πάντως δι' ἧς ἔλεῶ ἐπλανήθημεν, ἐπιστρέφομεν· ἀλλὰ δι' ἑτέρας συντόμου. Εἶδον δύο ὁμοτρόπως καὶ ὁμοχρόνως πρὸς Κύριον βαδίζοντας· καὶ ὁ μὲν τούτων γηραῖς ἦν, καὶ προῦχον ἐν πόνοις· ὁ δὲ ἄλλος μαθητῆς, καὶ προέδραμε τάχιον τοῦ γέροντος· καὶ ἦλθε πρῶτος εἰς τὸ μνημεῖον τῆς ταπεινώσεως. Πρόσχωμεν πάντες, ἐπὶ πλείω δὲ οἱ πεπτωκότες, μὴ νοῆσαι ἐν καρδίᾳ τὴν τοῦ (31) Ὀριγένους τοῦ ἁθίου νόσον· τὴν γὰρ Θεοῦ φίλανθρωπίαν, ἢ μαρὰ προσβαλλομένη, εὐπαράδεκτος ἐν τοῖς φιληθόνος γίνεται. Ἐν τῇ μελέτῃ μου, μᾶλλον δὲ ἐν τῇ μετανοίᾳ μου ἐκκαυθίσεται πῦρ προσευχῆς καιούσης ὕλην. Ὅρος σοι, καὶ τύπος, καὶ ὑπογραμμὸς, καὶ εἰκὼν πρὸς μετάνοιαν ἔστωσαν οἱ προμνημονευθέντες ἅγιοι κατὰ οἰκοί, καὶ οὐ μὴ δεηθῆση βιβλίου ὧως ἐν τῇ ζυῆ

¹³⁰ Matth. xxv, 26.

(a) Tertie tacetur signum, quod jam expresserat per damnationem conscientie.

σου πάση, ἕως οὗ ἐπιφύσῃ σοι ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς Α cata sua lugent, in morte primum securitatem τοῦ Θεοῦ, καὶ θεὸς ἐν τῇ ἀναστάσει τῆς μεμεριμη- expectet; est enim id anceps et incertum [quod enim obscurum, est incertum]. Dimitte me per certam spem, ut refrigerer, priusquam hinc salutis incertus abeam. **131** Ubi Spiritus Domini, ibi vinculum peccatorum dirupium est: ubi sincera humilitas, ibi nexus omnium est exsolutus. Qui vero sine his duobus comitibus decedunt, ne se fallant, vinciti sunt. Qui in sæculo versantur, hi soli hac certa et plena spe securitateque præsertim priore (Spiritus Domini) carent, cum de vita migrant. Per opera tamen misericordiæ nonnulli cum ad vitæ finem properant, suum in exitu commodum et fructum percipiunt. Qui seipsum luget, non curabit, nec curiose quæret de luctu, peccato, et reprehensione alterius. Canis, a fera læsus, atrocius adversus eam insurgit; nam vulneris dolore accensus implacabili rabie sævit in illam. Caveamus ne conscientia nostra desiterit nos redarguere, non propter cordis munditiam, sed nostram potius malitiam. Argumentum est remissæ noxæ, si te semper noxium et debitorem recognoscas. Nihil cum misericordiis Dei comparari potest; nihil his majus est. Proinde qui desperat, sui ipsius parricida est. Perfectæ et accuratæ pœnitentiæ signum est, quando quis seipsum omnibus malis et afflictionibus, quæ accidere solent, seu sensu tangantur, seu inaspectabiles et spirituales sint, dignum existimat, et his adhuc pluribus. Moses cum Deum in rubo vidisset, in Ægyptum, sive ad mundi tenebras, et lateres coquendos symbolici illius fortasse Pharaonis reversus est, sed idem ad rubum postliminio, imo ad montem Dei regressus est. Qui intelligit quid sibi hoc visum et figura velit, nunquam de seipso desperabit. Jobus ille inclytus ad ultimam mendicitatem redactus, ad duplo postea **132** majores opes quam ante paupertatem habuerat, pervenit. Apud ignavos et inertes, graves post sacram professionem seu vocationem solent esse casus et lapsus, qui spem beatæ tranquillitatis omnino incidunt, persuadentque iis qui peccarunt sat beatos fore, dummodo ex peccati voragine et fovea emergant et resurgant. Sed enim attende, nulla ratione redeundum est illa via qua exerravimus, sed omnino brevior. Vidi duos simul et eodem modo et eodem tempore ad Dominum in religione currentes, quorum alter erat senior, et religiosis studiis excellentior, alter discipulus, qui cursu seniore superavit, et prior ad monumentum humilitatis pervenit. Caveamus omnes, et imprimis qui lapsi sunt, ne morbo impii Origenis in animo concepto laboremus: impura enim Origenis doctrina iis qui voluptatibus capiuntur de proposita Dei clementia admodum grata est, et avidè arripitur. In meditatione mea, imo vero in pœnitentia mea, exardescet ignis precationis, quæ omnem peccati materiam absument. Sint tibi pœnitentiæ duces, finis, modus, exemplum, imago et figura illi sancti rei, quos supra in hoc gradu tibi proposui, et nullo per omnem vitam libro indigebis, quoad illuminabit te Christus Dei Filius et Deus in resurrectione veræ et perfectæ pœnitentiæ. Amen.

Πέμπτον βαθμὸν ἀνήλθης ὁ μετανοήσας, τὰς γὰρ **B** Quintum gradum per pœnitentiam ascendisti, πάντες αἰσθήσεις ἐκάθηρας δι' αὐτῆς· καὶ τὴν ἀκούσιον τιμωρίαν καὶ κόλασιν δι' αὐτῆς αὐτοπροκρίετοῦ ἐκφυγών. quinque sensus per eam repurgasti, et pœnam invito pendendam, suppliciumque per eam quam ipse sponte suscepisti pœnitentiam evasisti.

ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ Ε΄.

Περὶ μετανοίας ἢ φυλακῆς.

Σχόλιον α΄.

Μετανοία ἐστὶν ἐκ τοῦ παρὰ φύσιν εἰς τὴν κατὰ φύσιν, καὶ ἐκ τοῦ διαβάλου πρὸς τὸν Θεὸν ἐπάνοδο· δι' ἀσκήσεως καὶ πόνου.

Ἄλλο.

Μετανοία ἐστὶ τὸ ἀποστρέψαι ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας. Οὐ γὰρ ἐστὶ μία ἁμαρτία· ἀλλ' ὅλος ὁ παλαιὸς ἄνθρωπος ἁμαρτία καλεῖται.

Ἄλλο.

Μετανοία ἐστὶ καταλείψαι τὰ πρότερα, καὶ λυπεῖσθαι ὑπὲρ αὐτῶν.

Σχόλιον β΄.

Ὁ αὐτομέριμος, καὶ αὐτοκατάκριτος γίνεται, ἐπεὶ οὖν διὰ τὸ αὐτομέριμος, αὐτοκατάκριτος γίνεται, ἀμέριμος εἰς ἅπαν χρηματίζει τῶν τοῦ κόσμου πραγμάτων, καὶ ἀκατάκριτος τῷ κλήρῳ λογισμῷ αὐτοῦ.

133 SCHOLIA AD GRADUM V.

De pœnitentia seu carcere.

Scholion 1.

Pœnitentia est reditus ex statu, in quo vixit contra naturam, ad statum qui est secundum naturam, et a diabolo ad Deum beneficio religiose disciplinæ et laboris.

Aliud.

Pœnitentia est averti a peccato. Non enim unum est peccatum, sed totus vetus homo peccatum appellatur.

Aliud.

Pœnitentia est relinquere priora, et de iisdem dolere.

Scholion 2.

Qui tantum sua curat, neminem præter se damnat; quoniam ergo qui sua tantum curat, se ipsum tantum iudicat et damnat, is qui curas alias omnes abijcit, omnino sæculi curis defunctus est, et ob sanctas cogitationes suas indamnatus manet.

Aliud.

Curis omnibus vacare is dicitur, qui nihil eorum, quæ in terris sunt, curat: αὐτομέριμος is est, qui sua tantum curat, et saxe duntaxat salutis curam habet.

Scholion Isaaci 3.

Nihil melius est quam se ante Christam crucifixum pronum diu noctaque vincitis post tergum manibus abjicere. Vis calorem (divini amoris) in te non refrigerescere, et fontem lacrymarum non exarescere, exerce te in his (quæ sunt dicia); et beatus es, o homo, si in his quæ tibi dicuntur, dies et noctes studiose consumpseris, nec præter hæc aliud quaesieris. Tunc enim tibi lux interius orietur, et justitia tua celeriter effulgebit, et eris tanquam paradus floridus, et fons perennis aquarum.

Scholion 4.

Animam ad mortem spiritualem vergentem, ad æternam vitam tanquam propriam revocantes.

134 *Aliud.*

Animam enim suam per peccatum mortuam revocabant ad virtutum vitam quam prius vivebant.

Scholion 5.

Stimuli enim conscientiae urgent semper, quamvis non ad desperationem adducant; hoc enim dæmonum est studium, ut nunquam sinant mentem respirare: sed semper exedant, ad quod illis sufficere videtur cogitatio quæ se ipsam semper ad usque finem damnet.

Scholion 6.

Cor plenum tristitia, quod præ ægritudine et imbecillitate, publica corporis officia exsequi non possit, implet vices omnium operum et laborum corporis.

Aliud.

Actiones corporis, sine dolore aut tristitia animi, sunt velut corpus exanime.

Aliud.

Qui plenus est tristitia cordis, et sensibus suis interim solutus, est veluti æger et infirmus ad labores corporis, os tamen liberum et solutum atque aptum ad omnem cibum, qui nocet illi.

Scholion 7.

Rudes quidam et tirones indocti sæpe preerantur, ut neque cælo dignentur, neque supplicis inferorum addicantur; alterumque tanquam indigni, alteram, ut misericordiam consequantur, ignari quod ii qui extra regnum cæleste sunt, sint intra locum suppliciorum, cum inter virtutem et malitiam nihil medii intercedat.

Scholion 8.

Animas humilium dixit, per habitum exteriorum corporis subindicat statum mentis. Illud autem quod sequitur (quæ ipsam sensus expertem sanorum duritiam frangere possint), aut facinoris magnitudinem ænigmatis seu metaphora insolentioris

A

"Αλλο.

Ἀμέριμος μὲν ὡς μηδὲν ἐπιγείου φρονιζῶν· αὐτομέριμος δὲ, ὡς μόνου ἐστούτου μεριμνῶν, καὶ τῆς οὐκείας σωτηρίας.

Σχόλιον Ἰσαὰκ γ'.

Ὅθεν ἕτερον τοῦ βίβειν τινὰ ἑαυτὸν ἐμπροσθεν τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ νυκτὸς καὶ ἡμέρας. καὶ γενέσθαι δεδεμένον εἰς τοῦπίσω τὰς χεῖρας. Βούλει μὴ ψυχρανθῆναι σου τὴν θερμὴν, καὶ πτωχεύσαι τῶν δακρύων, ἐν τούτοις διάσκησον σεαυτὸν, καὶ μακάριος εἶ, ὡς ἄνθρωπος, ἐὰν φρονιότης τῶν λεγομένων σοι νυκτὸς καὶ ἡμέρας, καὶ μηδὲν ἕτερον μετ' αὐτῶν ζητήσης. Τότε γὰρ ἀνατελεῖ σοι τὸ φῶς ἐνδοθέν σου, καὶ ἡ δικαιοσύνη σου ταχέως ἐπιλάμψει, καὶ γενήσῃ ὡς παράδεισος ἡνθισμένος, καὶ ὡς πηγὴ ὑδάτων ἀνελλιπής.

Σχόλιον δ'.

Τὴν ψυχὴν πρὸς τὸν νοσητὸν ἀποκλείσασαν θάνατον ἐπὶ τὴν αἰδίον προσκαλουμένους ζωὴν ὡς πρὸς ἰδίαν.

"Αλλο.

Διὰ γὰρ τῆς ἀμαρτίας ἀποθανύσαν τὴν ἑαυτῶν ψυχὴν ἀνεκαλοῦντο πρὸς τὴν κατ' ἀρετὴν ζωὴν, ἣν ἔζων τὸ πρότερον.

Σχόλιον ε'.

Εἰ [οἱ οὐ εἰσι] γὰρ τοῦ συνεδέοτος συνεχεῖς ἰαχοί, εἰ καὶ μὴ εἰς ἀπέγνωσιν κατάγουσι· τοῦτο γὰρ τῶν δαιμόνων ἐστὶν ἐπιτήδευμα· ἀλλ' οὖν οὐκ ἔωσα τὴν διάνοιαν ἀνασφῆλαι, συνδιατρίβοντες, καὶ ἐκπυροῦντες, ὡς αὐτοκατέκριτον λογισμὸν διαρκεῖν ἕως τέλους.

Σχόλιον ς'.

Καρδία πεπληρωμένη λύπης ὑπὲρ τῆς ἀσθενείας, καὶ ἀδυναμίας τῆς ὑπὲρ τῶν σωματικῶν πράξεων τῶν φανερῶν, ἀνεπληροῖ τὸν τόπον πάντων τῶν σωματικῶν ἔργων.

"Αλλο.

Πράξεις τοῦ σώματος ἐκτὸς τῆς λύπης τῆς διανοίας, ὡσπερ σῶμα ἀψυχόν ἐστιν.

"Αλλο.

Ὁ τῆ καρδίας περιλυπος, καὶ ταῖς αἰσθήσεσιν αὐτοῦ λελυμένος, ὡσπερ ἔβρωστος ἐστὶ πόνον σωματικῶν, καὶ τὸ στόμα αὐτοῦ λελυμένον ἔχων εἰς πᾶν βρῶμα βλάπτον αὐτόν.

Ἀπόκρισις ζ'.

Τινὲς ἀμύητοι πολλάκις εὐχονται, μήτε τῆς βασιλείας τῆς οὐρανῶν ἀξιωθῆναι, μήτε κολασθῆναι. Τὸ μὲν ὡς ἀνάξιοι, τὸ δὲ ὡς ἑλέους τευξόμενοι, ὄγνωσυντες ὅτι ὁ τῆς βασιλείας ἐκτός, ἐντός ἐστι καλέσσεως· ἀρετῆς γὰρ καὶ κακίας μέσον οὐδέν.

Σχόλιον η'.

Ψυχὰς ταπεινῶν εἰπὲς· διὰ τοῦ ἐκτὸς ἤθους τὴν ἐντὸς αἰνίττεται κατάστασιν. Τὸ δὲ καὶ αὐτὴν τὴν τῶν λίθων ἀναισθησίαν καταλύσει ἐναμμένας, ἣ τὸ ὑπερβάλλον τῆς πράξεως τῆ ὑπεροχῆ δείκνυσι τοῦ αἰνίγματος· ὡς γὰρ πῆγνυνται περσεύμενα ὑπαρ-

φωὸς τὰ ὄματα· οὕτω καὶ πέτραι διαβήγγυνται· αἰσθόμεναι ὡσπερ τὰ παράδοξα, ἢ τὰς λιθώδεις φησὶ, καὶ ὅσον ἀνασθητοὺς διαθέσεις, μαλίστα καὶ εἰς οἶκτον ἀγαγεῖν δυναμένης.
 hominum pectora et sensus affectusve velut sensu possent [emolliri et flecti posse].

Σχόλιον τοῦ ἀγίου Μαξίμου θ.

Νοὸς ἐστὶν ἀκαθαρσία· πρῶτον μὲν, τὸ γινῶσιν ἔχειν φευδῆ· δεῦτερον δὲ, τὸ ἀγνοεῖν τι τῶν καθόλου· ὡς πρὸς ἀνθρώπινον νοῦν λέγω· ἀγγέλου γὰρ ἐστὶ, τὸ μηδὲν τῶν ἐπὶ μέρους ἀγνοεῖν· τρίτον δὲ, τὸ ἐμπαθεῖς ἔχειν λογισμοὺς· τέταρτον δὲ, τὸ συγκατατίθεσθαι τῇ ἁμαρτίᾳ.

Ἄλλο.

Ψυχῆς ἐστὶν ἀκαθαρσία, τὸ μὴ ἐνεργεῖν κατὰ φύσιν. Ἐκ τούτου γὰρ εἴκονται τῷ νῷ οἱ ἐμπαθεῖς λογισμοί· τότε γὰρ ἐνεργεῖ κατὰ φύσιν, ὅταν αἱ παθητικαὶ αὐτῆς δυνάμεις, ὁ θυμὸς λέγω, καὶ ἡ ἐπιθυμία, ἐν τῇ τῶν πραγμάτων, καὶ τῶν ἐν αὐτοῖς πραγμάτων προσβολῇ ἀπαθῆς διαμένωσι.

Ἄλλο.

Ἡ κατ' ἐνεργεῖαν ἁμαρτία, σῶματός ἐστιν ἀκαθαρσία.

Σχόλιον ε'.

Σημεῖον ὑπομονῆς ἢ τῶν πόνων φιλία, εἰς οὓς θεωρῶν ὁ νοῦς, ἐλπίζει τυχεῖν τῶν ἐπιτηγελμένων.

Σχόλιον ια'.

Εἰσὶ τινὰ μὲν τῶν δακρύων καίοντα, καὶ εἰσὶ δάκρυα πιαίνοντα. Πάντα οὖν τὰ δάκρυα, τὰ ἐκ τῆς καρδίας κατερρόμενα διὰ τῆς ἁμαρτίας, ταῦτα ξηραίνουσι· τὸ σῶμα καὶ καινοῦσι, καὶ πολλάκις καὶ αὐτὸ τὸ ἡγεμονικόν, τῆς ἀκ τούτων αἰσθάνεται βλάβης ἐν τῇ ἐξόφῃ αὐτῶν· καὶ πρῶτον μὲν ἐν ταύτῃ τῇ τάξει τῶν δακρύων ἐξ ἀνάγκης ἀπαντᾷ ὁ ἀνθρώπος· καὶ δι' αὐτῶν ἀνοίγεται θύρα αὐτῷ εἰσελθεῖν εἰς τὴν τάξιν τὴν δευτέραν τὴν κρείττονα αὐτῆς, ὅπερ ἐστὶ γὰρ, ἐν ἧ δέχεται ὁ ἀνθρώπος τὸ εἶδος· ταῦτα δὲ εἰσὶ τὰ δάκρυα τὰ προχόμενα ἐκ τῆς συνείσεως, ἃ καὶ ὠραρίζουσι, καὶ πιαίνουσι τὸ σῶμα καὶ ἀβιάστως ἀφ' ἐαυτῶν κατέρχονται, καὶ ἡ ὄρασις τοῦ ἀνθρώπου ἀλλοιοῦται· καρδίας γὰρ, φησὶν, εὐφραϊνομένης, θέλλει πρόσωπον.

Σχόλιον ιβ'.

Δύσφραστον καὶ δυσνόητον, τὸ ἐν τῷ παντὶ θεώρεται, ὃ ὁ Πατήρ ἐνταῦθα τίθει· καὶ ἀπορίαν πολλὴν ἐμποιοῦν τοῖς ἀναγινώσκουσιν. Οἶμαι δὲ μὴ ἄλλως τούτω νοεῖσθαι ἢ οὕτως, ἥνικα τις αὐτῶν ἐν τῷ παντὶ ἑώρα ἐαυτῶν· τουτίστιν, ὁσάπαν τις τῶν τελευταίωντων ἀγίων καταβίβων ἐβλεπε, πάντας τοὺς λοιποὺς κυκλοῦντας αὐτῶν· καὶ ὅλους τῆς φροντίδος ἐκείνου γενομένους, ὡς μέλλοντας ἐρωτᾶν περὶ τῆς

(a) Ego intelligo valetudinarium δοχεῖον, in quo jam vicini morti depositi collocabantur. Hec enim narratio ipsa ostendit.

elatione ostendit (quemadmodum enim libentia per terram flumina frigore concreta miris modis sistuntur, ita saxa tanquam sentirent rumpuntur, quæ sunt tanquam paradoxa et inusitata) aut saxea carentes ad misericordiam emollire et inflectere

Scholion sancti Maximi 9.

Mentis impuritas est: primum, falsa rerum cognitione imbutum esse; deinde, nescire quod generatim norunt omnes; 135 de humana mente loquor: angeli enim etiam omnia singularia per noscunt; tertio, vitiosis cogitationum perturbationibus obnoxium esse; postremo, consentire peccato.

Aliud.

Impuritas animæ est quando non secundum naturam agit et operatur. Ex hoc existunt vitiosæ in mente cogitationes: tunc secundum naturam agit anima, quando inferiores ejus facultates et passiones (ira, inquam, et appetitus seu concupiscentia) in rerum gerendarum et cogitationum ipsarum impetu sine perturbatione persistunt.

Aliud.

Corporis impuritas est ipsius peccati perpetratio.

Scholion 10.

Argumentum seu signum patientiæ est amor laborum, in quos dum mens respicit, sperat se celestia promissa assecuturam.

Scholion 11.

Lacrymarum aliæ urunt et mactant corpus, aliæ saginant; omnes quæ ex corde per peccatum promanant, exhauriunt et exedunt corpus; neque raro animus quoque imperator et melior pars hominis ex harum profluxione damnium capit et sentit: et primum quidem in has lacrymas hoc ordine profluentes necessario incurrit homo, per quas aperitur illi janua, ut a primis ad secundas transeat multo primis meliores, quod est gaudium quod homini conciliat misericordiam. Hæ lacrymæ proficiscuntur ex intelligentia, quibus efflorescit et pinguescit corpus, et sine vi sponte sua exundant, et aspectum hominis immutant: Corde enim, inquit, exhilarescente, vultus quoque serenatur.

Scholion 12.

Et dictu et cognitu perdifficile est, quid sibi Pater velit his verbis quæ hic posuit ἐν τῷ παντὶ, in omni (a); quæ legeatibus multam dubitationem afferunt. Existimo autem hoc non aliter intelligendum quam sic: Quando quis se in communi fratrum videbat, hoc est, quando quis moriturientium sanctorum, qui seipsos dignos inferis judicarent, omnes reliquos lecto circum-

fusus **136** et totos de agro sollicitos inter- A
rogaturos de exitu illius futuro : tunc mandabat
patri seu præsidi dicere quæ volebat.

Isaaci interrogatio.

Unde quis cognoscat se veniam peccatorum
impetrasse?

Responsio 13.

Quando senserit in anima sua se ex animo
perfecte odisse peccata. Et quando in manife-
stis suis, contrario modo quam erat ante, se
gesserit et disposuerit; tunc ita affectus sibi
persuadeat, se a Deo suorum delictorum veniam
impetrasse conscientia testante, quam in se ipso
habet, ut sacrum Apostoli oraculum docet :
Conscientia bona ipsa sibi testis est ⁹.

Scholion Isaiaæ abbatis 14.

Quare vā? Quia ejusmodi homo nullam po-
test partem quietis capere qui in statu pœni-
tentiaē versatur, cum aut corpore in luxuriam
prolapsus sit, aut aliquid furatus sit, aut in
alio aliquo peccato offenderit, aut improbo oculo
cum malo affectu corpus alterius contemplatus
sit, aut furtim et clam aliquid gustarit, interim
circumspiciendo, an ab aliquo videretur aut in
melotarium (vestem ex ovilla pelle confectam)
habeat. Qui talia agit, Christum Jesum contumelia
afficit.

Ejusdem de eodem.

Qui multa et magna prodigia facit, ægros
curat, et omni scientia pollet, mortuos in vitam
revocat, et olim in peccatum prolapsus est, frui
pace animi non potest, quia in statu pœnitentiæ
est, quatenus in peccata prolapsus est. Quod
si etiam multis se laboribus fatiget, et viderit
interim quempiam omni genere peccatorum in-
quinatum, sive negligentem, et illum contem-
pserit, frustra est, nec sua pœnitentia bilum pro-
ficat, quod judicando membrum Christi abjecerit,
et non ipsi Deo judici judicium permiserit.

Scholion 15.

Hi sunt, qui lateres supra lapides ædificarunt
sine cemento, sive qui ex virtutibus in vitia
prolapsi sunt.

Scholion 16.

Quis me ponat, inquit, sive deducat in orbem
dierum illorum, in quibus me Deus custodivit,
quando mandata ejus custodiebam, **137** et
quando mentem animæ mezæ illustrabat (a)?

Scholion 17.

Exigamus vitam nostram ad leges pietatis,
ne in vitia transversim acti spe excidamus.

Scholion 18.

Qui ex fiducia erga religiosum pastorem su-
um, et charitate, et ipsius voluntate virtutes si-
li pepererunt, hi sunt qui supra solidam terram
columbas et modestiam animi collocarunt.

⁹ I Tim. i, 19.

(a) « Quis mihi tribuat ut sim juxta menses pristinos, secundum dies quibus Deus custodiebat
me? » (Job xxix, 2)

ἐξόδου αὐτοῦ, τότε ἐπέσκηπτε τῷ πατρὶ εἰπεῖν ἃ
ἐβούλετο.

Σχόλιον, Ἰσαὰκ ἐρώτησις.

Πότε τις γινώσεται ὅτι ἐτυχε τῆς ἀφέσεως τῶν
ἁμαρτιῶν;

Ἀπόκρισις ιγ'.

Ἦνίκα ἂν αἰσθηθῇ ἐν τῇ ψυχῇ αὐτοῦ, ὅτι τελείως
αὐτὰς μεμίσηκεν ἐκ καρδίας, καὶ ὅταν ἐν τοῖς φανε-
ροῖς αὐτοῦ ἐναντίως οὐ ἦν, διοικεῖ ἑαυτὸν ὁ τοιοῦτος
πέποιθεν, ὅτι τετύχηκε τῶν πταισμάτων συγχωρή-
σεως παρὰ Θεοῦ ἐκ τῆς ματαιότητος τῆς συνειδήσεως,
ἢ ἐν ἑαυτῷ ἐκτήσατο, κατὰ τὸ φάσκον λόγιον τοῦ
Ἀποστόλου· *Συνειδήσις ἀκατάκριτος αὐτὴ ἑαυτῆς
μάρτυς.*

Σχόλιον Ἠσαίου ιδ'.

Διατί οὐαί; Διότι οὐ δύναται ὁ τοιοῦτος ἄνθρωπος;
ἀμεριμνήσαι ὑπὸ μετανοίας ὧν, ἢ πεσῶν τῷ σώματι,
ἢ κλέψας, ἢ ἐν τινι πταίσει τῶν λοιπῶν ἁμαρτιῶν,
ἢ τῷ ὀφθαλμῷ σῶμα ἐμπαθῶς θεασάμενος, ἢ καὶ
μέχρι τοῦ γεύσασθαι τινος λάθρα περιβλεπόμενος
τοῦ μὴ ὁραθῆναι ὑπὸ τινος· ἢ ἐτέρου θέντος τὸ
μηλωτάριον αὐτοῦ περιεργασάμενος, τί ἔχει. Ὁ γὰρ
ταῦτα ποιῶν τὸν Ἱησοῦν ὑβρίζει.

ab altero depositum curiose inquisierit, quid
afficit.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸ αὐτό.

Ἐὰν ἄνθρωπος, δυνάμεις ποιῇ πολλὰς καὶ μεγάλας,
καὶ ἰάσεις, καὶ ἔχει πᾶσαν γνῶσιν, καὶ ἀναστῆση
νεκροῦς, ἐφ' ὅσον ἔπεσον εἰς ἁμαρτιαν, οὐ δύναται
ἀμεριμνήσαι, ὅτι ὑπὸ μετανοίας ἐστίν. Εἰ δὲ καὶ ἐν
πολλοῖς κόποις, καὶ ἰδῆ τινὰ ἐν πάσῃ ἁμαρτίᾳ ἢ
ἀμελείᾳ ὄντα, καὶ ἐξουδένωση αὐτὸν, εἰς μάτην ἐστὶ
πᾶσα ἡ μετάνοια αὐτοῦ, ὅτι ἀπέβριψε μέλος Χριστοῦ
κρίνων αὐτὸ, καὶ μὴ ἔασας τὸ κρίμα τῷ κριτῇ
Θεῷ.

Σχόλιον ιε'.

Οὗτοί εἰσιν οἱ ἐπάνω λίθων πλίνθους οἰκοδομή-
σαντες, ἦγουν οἱ ἐξ ἀρετῶν πρὸς τὰ πάθη πεπτω-
D κότες.

Σχόλιον ις'.

Τίς με θήσει, φησί, καὶ κατάξει εἰς τὴν περίοδον
τῶν ἡμερῶν κεκίλων, ἐν αἷς με ὁ Θεὸς ἐφύλαττεν,
ὅτε τὰς αὐτοῦ ἐντολάς ἐτήρουν, καὶ τὸν νοῦν τῆς
ἐμῆς ψυχῆς ἐφώτιζεν;

Σχόλιον ιζ'.

Ῥυθμῶμεν ἑαυτοὺς τοῖς κανόσι τῆς εὐσεβείας,
ἵνα μὴ εἰς πάθη παρατραπέντες ἐκπέσωμεν τῆς ἐλ-
πίδος.

Σχόλιον ιη'.

Οἱ ἀπὸ τῆς πρὸς τὸν ποιμένα πίστεως, καὶ ἀγά-
πης, καὶ τοῦ αὐτοῦ θελήματος τὰς ἀρετὰς κτησάμε-
νοι, οὗτοί εἰσιν οἱ ἐπάνω γῆς στύλους ἐδραϊώσαντες
τοῦ τακτικοῦ αὐτῶν φρονήματος.

Σχόλιον ιθ'.

Ὅταν ἄνθρωπος μνημονεύσῃ τῶν πρώτων αὐτοῦ ἁμαρτιῶν, καὶ κολάσῃ ἑαυτὸν, τότε καὶ ὁ Θεὸς φροντίδα ποιεῖται ἀναπαύσαι αὐτόν. Διότι χαίρει ὁ Θεός, ὅτι ἑαυτῷ τὸ ἐπιτίμιον δέδωκεν αὐτὸς διὰ τὴν παράδασιν τῆς ὁδοῦ τοῦ Θεοῦ· ὅπερ σημεῖόν ἐστι τῆς ὁδοῦ τῆς μετανοίας, καὶ ὅσον αὐτὸς πολλὰ βιάσεται τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, τοσοῦτον πληθύνεται ἐκ τοῦ Θεοῦ ἡ τιμὴ αὐτοῦ.

Σχόλιον κ'.

Ἐβδόμη, ἡ παρούσα ζωὴ, δουλικὴ δὲ, ὡς τῇ φθορᾷ δουλευούσης τῆς κτίσεως· ὀγδόη ὁ μέλλων αἰὼν, καθ' ὃν τῆς ἐν φθορᾷ δουλείας ἐλευθερούμεθα.

Ἄλλο.

Ἐβδόμην δουλικὴν τὴν παρούσαν λέγει ζωὴν, ἐλευθέραν δὲ τὴν μέλλουσαν· διὰ τῶν ἑπτὰ γὰρ ἡμερῶν τοῦ παρόντος βίου, τῶν ἐν αὐτῷ συμβαινόντων σφαλμάτων τὴν δουλοπρέπειαν ἐκτιναξίμενος, τῇ ὀγδόῃ πρὸς ζωὴν ἐλευθέραν μετῆλθεν.

Σχόλιον κα'.

Αὕτη ἐστὶν ἡ ἀνδρία, τὴ ἀνταγωνίσασθαι τὸν ἄνθρωπον ταῖς προτέροις αὐτοῦ ἁμαρτίαις, ὑπὲρ ὧν καὶ παρακαλεῖ συγχωρηθῆναι, μὴ πάλιν πεισθῆναι αὐταῖς, εἴτε ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, εἴτε ἐν πράξει, εἴτε ἐν αἰσθήσει.

Ἄλλο.

Ἄνδρια καρδίας βοήθειά ἐστι τῇ ψυχῇ μετὰ Θεόν, ὡςπερ ἡ ἀκηδία βοήθειά ἐστι τῆς κακίας.

Ἄλλο.

Ἄγάπη ἡ εἰς Θεόν, ἐκδιώκει τὴν ἀμέλειαν· ἡ δὲ ἀφοβία ἐγείρει αὐτήν.

Σχόλιον Ἰσαὰκ κβ'.

Ἔστι ταπεινώσις ἐκ Θεοῦ, καὶ ἐστὶν ὁ διὰ τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ ταπεινούμενος, καὶ ἐστὶ ταπεινώσις ἐκ τοῦ πόθου τοῦ Θεοῦ· καὶ ἐκείνῳ μὲν τῷ διὰ τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ ταπεινούμενῳ ἀκολουθεῖ ἐπιεικεία τῶν μελῶν μετὰ εὐτάκτων αἰσθήσεων, καὶ καρδία συντετριμμένη ἐν παντὶ καιρῷ· τῷ δὲ διὰ τὴν χαρὰν ταπεινούμενῳ, ἀκολουθεῖ ἀπλότης πολλή, καὶ καρδία ἀβξάνουσα καὶ ἀκράτητος.

Σχόλιον κγ'.

Ἔργον ταπεινώσεώς ἐστὶν, ἵνα, εἴαν τις ἡμᾶς βδελύσσηται ἢ διώκῃ, ἔχωμεν φρόνημα ἴσον κυνός, ὃς ὅταν διώκηται, ἀναχωρεῖ· ὅταν δὲ καλεῖται, ἔρχεται, ἔχοντες ἐν τῇ καρδίᾳ ὅτι οὐκ ἐσμὲν ἄξιοι μετὰ αὐτῶν εἶναι.

Σχόλιον κδ'.

Νῆψις, ἀδελφε, πρὸς τὸ πνεῦμα τὸ φέρον λύπην ἐν τῷ ἀνθρώπῳ· πολλὰ γὰρ τὰ θηρευμάτα αὐτοῦ, ἕως οὗ ἀδυναμὸν σε ποιήσῃ· ἡ γὰρ κατὰ Θεὸν λύπη χαρὰ ἴστιν, ἐν τῷ ὁρᾶσθαι σεαυτὸν ἰσάμενον ἐν τῷ θελή-

A

Scholion 19.

Quando homo omnia peccata sua priora in memoriam revocat, et ipse seipsum castigat et punit, tunc Deus curam illius gerit, et ipsius conscientiam peccatam reddit. Gaudet enim voluntarii peccatoris poena, quando dolet, quod a Dei via recesserit, limitesque legum transilierit. Quod signum est transitus ad poenitentiam: et quanto magis animum afflixerit suam, tanto honor illi amplior accedit et augetur a Deo.

Scholion 20.

Septem hebdomadis dies praesentis vitae statum significant, servitiem nempe, quod condita natura serviat, et subjecta sit corruptioni; octava dies futurum saeculum respicit, quo ab aervitutis corruptione liberabimur.

Aliud.

Septem dies serviles praesentem vitam appellat, liberam autem quae sequitur futura (octava inquam); qui enim per septem dies praesentis vitae, peccatorum nempe, quae in illa accidere solent, servitutem debitam excussit, octava ad libertatem vitae transit.

Scholion 21.

Haec est fortitudo ut homo luctetur adversus priora peccata, pro quibus simplex rogat Deum, ut illa sibi ignoscat, totis viribus precatus ne deinceps illis consentiat sive in corde, sive cogitatione, sive actione seu opere, sive ullo sensu.

C

Aliud.

Fortitudo cordis, et subsidium animae securum Deum, quemadmodum pigritia fomentum est malitiae.

Aliud.

Charitas erga Deum expellit negligentiam; securitas autem quae caret timore, excitat et fovet illam.

138 Scholion Isaaci 22.

Est humilitas ex Deo, et est qui se humiliat propter timorem Dei, et est humilitas quae nascitur ex desiderio Dei. Ilum qui propter timorem Dei se humiliat, sequitur quaedam membrorum moderatio, cum grata sensuum compositione et temperamento, et cor contritum omni tempore. Qui autem ex desiderio et gaudio se submitit et abjicit, multam assequitur simplicitatem et cordis augmentum et libertatem.

Scholion 23.

Humilitatis studium est, ut si quis nos exsecratur et persequatur, animo perinde affecti simus, ut canes qui pulsati recedunt, vocati veniunt, reputantes in corde nostro indignos nos esse, qui cum hominibus vivamus.

Scholion 24.

Attende, religiose, et vigila adversus spiritum qui homini molestias et tristitiam ingerit; nullae enim sunt insidiae illius, quoad virtutem tuam et vim infringat: nam tristitia quae a Deo

provenit, gaudium parit, dum homo videt se a stare in tutela seu voluntate Dei. Qui autem tibi dicit: Quo refugies (miser)? pœnitentia tua nulla est: hic insidias et odium exercet, quoad hominem a continentia avertat. Tristitia autem sancta non imponit homini, sed dicit illi: Ne formides, redi modo; novit enim quod Deus potens est, et confirmat eum. Vis seu virtus eorum qui virtutes sectari et assequi volunt, hæc est, ut, si quando ceciderint, non abjiciant animum, sed iterum ad salutis curam redeant.

Aliud.

Est tristitia perulilis, et tristitia quæ corrumpit hominem. Tristitiæ utilis officium est sua propria peccata plangere, itemque alterius ignorantiam, et ea etiam de causa ne proposito (seu gratia divina) excidat, sed perfectissimam bonitatem assequatur. Sæculares autem cum non laudantur, tristitia afficiuntur; vel enim alienorum appetitione cruciantur, vel paupertate torquentur, vel locupletati, insaniam efferantur.

Scholion 25.

In hoc diabolus hostis et ultor dicitur; cum sit inimicus virtutis, posteaquam illa ab aliquo amissa est, vindex et ultor est.

139 *Scholion 26.*

Per humilitatem (religiosus) omnia bona consequitur, inter quæ et commiserationem, per quam et ipse certus redditur veniæ impetrandæ.

Scholion Isaïæ abbatis 27.

Quando inter preces animadverteris te nullius peccati ab conscientia accusari, tunc in veram libertatem assertus es, et revera in sanctam quietem Dei ingressus es ex voluntate ipsius.

Thalassii 28.

Conscientiam mundam disciplinæ religiøsæ labores efficiunt, quales sunt jejuniæ, vigiliæ, patientia, longanimitas.

Aliud.

Quemadmodum per facta et verba proditur cogitatio, ita per effectus cordis, quasi pro compensatione pœnitentia.

Scholion Marci 29.

Pœnitentiæ opus his tribus contextitur virtutibus: repurgatione cogitationum, assidua precatione, et afflictionum tolerantia, quæ non solum externam, sed etiam internam mentis actionem desiderant, ut qui in his perseverant, ab omnibus malarum affectionum perturbationibus liberentur: nam sine his tribus dictis virtutibus opus pœnitentiæ perfici non potest.

Scholion 30.

Quando dixit Pater in totis raptibus, hoc est in ignavis, distinxit et sejunxit impigros et promptos; et cur hoc, manifestum est. Pronum enim est credere, cum ignavi sint, difficilem illorum esse revocationem seu emendationem, sicuti in peccatum lapsi fuerint; sua enim socordia depressi desperant illam animi tranquillitatem ab omnibus afflictum

ματι τοῦ Θεοῦ. Ὁ δὲ λέγων σοι· Πού ἔχεις φυγὴν; μετάνοιαν οὐκ ἔχεις· οὗτος τῆς ἐχθρας ἐστίν, ἕως οὗ ποιήσῃ τὸν ἀνθρώπον ἀπολύσαι τὴν ἐγκράτειαν. Ἡ δὲ κατὰ Θεὸν λύπη οὐκ ἐπιτίθεται τῷ ἀνθρώπῳ, ἀλλὰ λέγει αὐτῷ· Μὴ φοβοῦ· δεῦρο πάλιν· οἶδα γὰρ ὅτι ὁ Θεὸς δυνατὸς ἐστίν, καὶ ἐδυναμοί αὐτόν. Δύναμις τῶν θελιόντων κτήσασθαι τὰς ἀρετὰς αὐτῆ ἐστίν, ἵνα εἰάν πίσωσι, μὴ μικροψυχῶσιν, ἀλλὰ πάλιν φροντισώσιν.

Ἄλλο.

Ἔστι λύπη ἐκπονήτης, καὶ ἐστὶ λύπη φθοροποιός. Τῆς μὲν οὖν χρησίμης λύπης, τὸ μὲν ἐστὶ περὶ τῶν οἰκτιρῶν ἀμαρτημάτων στένειν. Τὸ δὲ, καὶ περὶ τῆς τοῦ πλησίον ἀγνωσίας, τὸ δὲ πρὸς τὸ μὴ ἐκπαιεῖν τῆς προθέσεως· τὸ δὲ ἵνα τῆς τελειοτάτης ἐφάφηται ἀγαθότητος· οἱ δὲ κοσμικοὶ μὴ δεξαζόμενοι λυποῦνται, τῶν ἀλλοτρίων ἐργαζόμενοι τήκονται· πενόμενοι δυσφροῦσι, πλουτοῦντας ἐκμαίνονται.

Σχόλιον κβ'.

Ἐν τούτῳ ὁ διάβολος ἐχθρὸς καὶ ἐδικητὴς λέγεται· τῆς γὰρ ἀρετῆς ἐχθρὸς ὢν, μετὰ τὴν αὐτῆς ἐκπτώσιν, ὡς ἐδικτῶν φαίνεται.

Σχόλιον κγ'.

Δια ταπεινώσεως πᾶσιν ἀγαθοῖς ἐπιστρέφεται, ἐν οἷς καὶ ἡ συμπάθεια, δι' ἧς καὶ ἡ κληρονομία τῆς συγχωρήσεως.

Σχόλιον Ἡσαίου κδ'.

Ἐάν Ἰσῆς εὐχόμενος ἑαυτὸν μὴ εἶναι τὸ σύνολον τῆς κακίας· κατηγοροῦν σε, ἄρα ἕτως ἐλευθέρως εἶ, καὶ εἰσῆλθες ἕτως εἰς τὴν ἀγίαν κατάπαυσιν αὐτοῦ, κατὰ τὸ θέλημα αὐτοῦ.

Θαλασσίου κη'.

Συνειδήσιν καθαρὰν πόνοι ποιοῦσιν ἀπείσειας· οἶον νηστεία, ἀγρυπνία, ὑπομονή, μακροθυμία.

Ἄλλο.

Ὅσπερ δι' ἔργων καὶ λόγων φανεροῦται ἔννοια, οὕτω διὰ τῶν ἐνεργημάτων τῶν καρδιακῶν ἡ μετάνοια ἀνταπέδοσις.

Σχόλιον Μάρκου κθ'.

Τὸ τῆς μετανόιας ἔργον ἐν ταῖς τριοῖς ταύταις ἀρεταῖς ἐξυφαίνεται· ἐν τῷ λογισμῷ καθαρεῖν, καὶ ἀδόξα· ἐπίπρωσ προσεύχεσθαι, καὶ τὰς ἐπερχομένας θλίψεις ὑποφέρειν, ἅπερ οὐ μέτρον φανερὰν, ἀλλὰ καὶ νοερὰν ἐργασίαν ἐρείλει ἔχειν, ὥστε τοὺς ἐγγυρνήζοντας ἀπαθεῖς καταστήσῃ· ἐπὶ δὲ τῶν προεξημένων τριῶν ἀρετῶν οὐ δύναται τελεωθῆναι τὸ τῆς μετανόιας ἔργον.

Σχόλιον λ'.

Ἐν τοῖς βῆθμοις εἰπὼν ὁ Πατὴρ· διεχώρησε τοὺς ἀόκνους καὶ προθύμους· καὶ τοῦτο φανερόν. Εἰκὸς γὰρ αὐτοὺς βῆθμους ὄντας δύσκολον ἠγασθαι τὴν ἀνάκλησιν, εἰάν τινα περιπέσωσι πτώματι· τῆ γὰρ οἰκείᾳ βῆθμῳ πιεζόμενοι, ἀπογινώσκουσι τῆς ἀπαθείας, διὰ τὴ μὴ βούλεσθαι ἑαυτοὺς περισσεύειν· ἐκδοῦνα· πόνοι· διὰ τοῦτο καὶ κρείττον ἔχου·

ται· τὸ κιν τοῦ παρόντος πταισματος ἀπλλαγῆναι· **A** perturbatiōnibus remotam, quod seipso nolint paulo majoribus laboribus exponere; melius rati a præsenti duntaxat delicto liberari, malo sane morbo laborantes. Impigri vero et exercitati illi etiam si milles ceciderint, nunquam de perfectione assequenda desperant; sed quam possunt promptissime ad illam euntur.

Ἀριστοτέλους.

Πᾶσα συμφορὰ κούφη ἀνδρὶ μὴ κούφῳ.

Σχόλιον λα'.

Ἐκαίνοσ ἐπιχρόνιον τισι τὴν τῶν ἀμαρτωλῶν κόλασιν ἐπιτιθέμενοσ, ὥστε καθαρῶναι τὸν ἐκ τῆσ ἀμαρτίασ ῥύπον τῷ πυρὶ τῶν καλάσεων· μετὰ τοῦτο τῆ τῶν οὐρανῶν ἀποκαθίστερσι βασιλείῃ σὺν τοῖσ ἐικαίοσ καὶ τούτοσ, κακῶσ προβαλλόμενοσ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν συνήγορον.

Σχόλιον.

Πῦρ ἐν ὑγροῖσ ξύλοισ οὐχ ἄπτει, καὶ ἡ θεία θερμάσια ἐν ἀγαπῶσῃ καρδίῃ τὴν ἀνάπαυσιν οὐκ ἐξάπτειται.

Aristotelis.

Omnis calamitas levis est viro non levi.

Scholion 31.

Origenis impij morbum. Ille diuturnam quibusdam delinquentibus poenam præscribat, ut sordes peccati igne suppliciorum expiantur: tum deinde hos in caelo cum justis collocabat, **140** Deique clementiam male prætexebat his patronam.

B

Scholion.

Ignis in humidis lignis non ardet, et caelestis calor in corde, quod amat quietem seu otium, non exardescit.

ΑΟΓΟΣ Γ'.

Περὶ μνήμησ θανάτου.

Παντὸσ λόγου προηγείται ἔννοια. Μνήμη (1) δὲ θανάτου καὶ πταισμάτων προηγείται κλαυθμοῦ καὶ πένθουσ· διδὲ κατὰ τὴν οἰκτιαν τάξιν καὶ ἐν τῷ λόγῳ τίθεται. Μνήμη θανάτου ἐστὶ καθημερινὸσ θάνατοσ, μνήμη δὲ ἐξόσου κάθωροσ στεναγμόσ. Δειλία μὲν θανάτου ἐστὶν ἰδιώμα φύσεωσ ἐκ παρακοῆσ προσγενομένου, τρόμοσ δὲ θανάτου ἐστὶν ἀμετανοήτων πταισμάτων τεκμήριον. Δειλιῶ Χριστόσ θάνατον, οὐ τρέμει, ἵνα τῶν δύο φύσεων τὰ ἰδιώματα σαφῶσ ἐμφανίσῃ. Ὡσ πασῶν τροφῶν ὁ ἄρτοσ ἀναγκαίοτεροσ, οὕτωσ πασῶν ἐργασίῶν ἡ τοῦ θανάτου ἔννοια· μνήμη (2) θανάτου γεννᾷ ἐν μὲν τοῖσ ἐν μίσηι πόνοουσ καὶ ἀδολασίῃσ· μᾶλλον δὲ ἀτιμίας ἡδύτητα· παρὰ δὲ τοῖσ ἐκτὸσ θοροῦθου φροντίδωσ ἀπόθεσιν καὶ εὐχὴν ἐπινηκῆ, καὶ τοῖσ φυλακῆσ. Αἱ αὐταὶ δὲ αὐτῆσ καὶ μαστῆροσ καὶ θυγατέροσ κατεστήκασιν· ὥσ φανερόσ ὁ καστῆροσ παρὰ τὸν ἄρτυρον, κἀντὴν θεωρίαν εἰκειν, οὕτωσ παρὰ τοῖσ διακριτικοῖσ φανερό καὶ δήλη ἡ φυσικῆ, καὶ ἡ παρὰ φύσιν δειλία τῆσ ἐξόσου. Τοῦτο ἀληθῆσ τεκμήριον τῶν ἐν αἰσθήσει καρδίασ μνημονεύοντων τοῦ θανάτου, ἡ πρὸσ πᾶσαν τὴν κτίσιν ἐκούσιοσ ἀπροσπάθεια, καὶ τοῦ ἰδίου θελήματοσ παντελήσ ἐγκατάλειψισ. Δόκιμοσ μὲν, ὁ τοῦτον καθ' ἡμέραν πάντωσ προσδεχόμενοσ· ἅγιοσ δὲ, ὁ τοῦτον καθ' ὄραν ἐπιέμενοσ. Οὐ πᾶσα ἐπιθυμία θανάτου ἀγαθῆ. Εἰσὶ γὰρ οἱ διηνεκῶσ βίᾳ ἐξέωσ πταίνοντεσ, καὶ τοῦτον εὐχόμενοσ μετὰ ταπεινώσεωσ· καὶ εἰσὶν αὐτοῖσ οἱ μετανοῆσασ μὴ βουλόμενοσ, καὶ τὸν θάνατον ἐξ ἀπογνώσεωσ προσκαλούμενοσ· καὶ εἰσὶν οἱ ἐξ οἰήσεωσ ἀπαθεῖσ ἐαυτοῖσ ἔχοντεσ, καὶ τοῦτον μὴ δειλαινόμενοσ· καὶ εἰσὶν, εἴπερ καὶ νῦν ἄρα εἰσὶν, οἱ δι' ἐνεργείασ Πνεύματοσ ἁγίου τὴν ἐκδημίαν ἐπιζητοῦντεσ τὴν ἐαυτῶν. Ζητοῦσαί τινεσ καὶ διαποροῦσαί, τίνουσ ἔνεκεν οὕτωσ εὐεργετούσησ ἡμᾶσ τῆσ τοῦ θανάτου μνήμησ, τὴν τοῦτου πρόγνωσιν ὁ Θεὸσ ἐξ ἡμῶν ἀπέκρυψεν, μὴ γινώσκοντεσ ὅτι τὴν σωτηρίαν ἡμῶν ὁ Θεὸσ διὰ τοῦτου εἰργάσατο θαυμασίωσ.

GRADUS VI.

De memoria mortis.

Omne verbum praecedit cogitatio; mortis vero et delictorum recordatio ducunt hominem in lacrymas et luctum. Proinde justo ordine haec in hoc libro sunt collocata. Mortis memoria quotidiana mors est; extremi vero exitus recordatio assiduus est gemitus. Metus mortis a natura proleiscitur ex inobedientia natus; tremor autem mortis, argumentum est animi per poenitentiam non explati. Expavescit Christus mortem, non tremiscit, ut duarum in se naturarum proprias affectiones demonstraret. Quemadmodum ex omni genere ciborum panis est maxime necessarius, ita ex omnibus actionibus meditatio mortis. Mortis recordatio in iis quidem, qui in communi fratrum versantur, parit labores et pias exercitationes, imo vero contemptus desiderium et dulcedinem. Qui vero extra turbas (in solitudine) degunt, iis offert curarum omnium neglectum, et suggerit perpetuas preces, mentisque custodiam. Quae virtutes hujus genitrices sunt et filiae. Sicut stannum si cum argento componatur, facile ab illo secernitur, quantumvis alias illi simile videatur, **141** ita ii qui rerum divinarum cognitionem habent, certum et manifestum discrimen inter naturalem mortis metum, et cum qui est praeter naturam norunt. Hoc autem certissimum est indicium, illos ex animo mortis memoriam complexos, sensuque cordis impressam habere qui omnem erga res omnes creatas affectum auerunt, suamque voluntatem abiecerunt. Laudandus quidem ille est, qui mortem tanquam hodie venturam expectat: sed ille sanctus, qui eandem semper desiderat. Non omne mori desiderium probandum est. Rursus sunt qui mori ex humilitate cupiant, quod vi quadam et consuetudine peccandi ad peccatum continenter trahantur. Sunt qui poenitere nolunt, et mortem ex desperatione arcessunt. Sunt rursus qui se affectibus liberos ad summe tranquillitatis statum per-

venisse rati, mortem non formidant: et sunt, si tamen hodie sunt, qui per Spiritus sancti vim et virtutem migrare e vita cupiunt. Quærunt hoc loco nonnulli, et dubitant quid sit, quamobrem Deus nos extremum vitæ diem præsciscere nolit, cum memoria tamen mortis nobis tam salutaris sit, ignorantes Deum hoc ipsum salutis nostræ causa facere. Nemo quippe ex iis qui diem vitæ ultimum præciperent animo diu ante mortem, aut ad baptismum properaret, aut religiosam vitam profiteretur: sed plerique omnes omnem vitam suam in flagitiis detererent, et in fatali demum hora ad cælestem baptismatis fontem et peccatorum expiationem accederet. Tu vere lugens, **142** nequaquam admittas canem illum tartareum, qui Deum benignum et clementem esse suggerit (nisi cum te sentis ultima prope desperatione absorberi); hoc enim studet uti luctum et timorem Domini, qui veram parit securitatem abste excludat. Qui mortis et extremi iudicii memoriam in se ipso perpetuam vult alere, et curis interim profanis se occupat, perinde facit, atque is qui vult vincetis manibus natere. Vera autem mortis et efficax meditatio gulam omnino necat; gula autem victa, jacent omnia simul vitia victa. Cordis stupor mentem excæcat; copia cibi fontem lacrymarum exhaurit. Sitis et vigiliæ cor affligunt; ex afflicto corde resiliunt aquæ. Dura sunt hæc, quæ diximus, gulosis et ventri servientibus, inertibus autem incredibilia. At vir exercitatus hæc alacriter aggredietur, et usu doctus ridebit super rei facilitate. Qui vero de his inquiret et disputabit, nil nisi tristitiam referet. Quemadmodum Patres charitatem perfectam labi posse negarunt, sic ego perfectum mortis sensum timoris expertem affirmo. Multa sunt industriæ [practicæ] mentis opera, amoris, inquam, divini meditatio, mortis memoria, recordatio Dei, regni cælestis contemplatio, memoria ardoris sanctorum martyrum, memoria Dei semper presentis, quemadmodum ille dicit: *Providebam Dominum (in conspectu meo semper* ¹⁰); memoria cælestium potestatum et angelorum, memoria exitus animæ, occursus ad tribunal Dei, supplicii, ultimæ sententiæ pronuntiatio. **143** A magnis cœpimus, in iis que lapsus peccati excludunt finimus. Ægyptius quidam religiosus mihi olim de se commemoravit, quod post infixam animo, adeoque cum sensu impressam cordi mortis memoriam voluerit ex objecta necessitatis occasione nonnihil aliquid solatii luto corporis indulgere, Sed per memoriam mortis, inquit, tanquam ab iudice prohibitus sum. Et quod admirabile est, cum memoriam mortis (ad horam) excludere vellem, non potui. Alius qui hic in loco Tholo dicto degbat, sæpenumero ex huiusmodi mortis consideratione a sensibus excessit, et quasi defectus animo, aut

¹⁰ Psal. xv, 8.

(a) Ms. κρατεῖν. Sed emendatus κρατεῖν τὰς χεῖρας. Κρατεῖν τὰς χεῖρας esset manus complodere seu complexis manibus natere.

A Οὐδέεις γὰρ τὸν ἑαυτοῦ θάνατον προγνούς πρὸ πολλοῦ χρόνου τῷ βαπτίσματι, ἢ τῇ μοναδικῇ πολιτείᾳ προσέτρεχεν· ἀπάσας δὲ τὰς ἑαυτοῦ ἡμέρας ἐν ἀνομίαις διέτριβεν, καὶ ἐν αὐτῇ τῆς ἐξόδου εἰς τὸ βάπτισμα καὶ εἰς τὴν μετάνοιαν προσήρχετο. Μηδέποτε πενθῶν ἀποδέξῃ, τὸν κύνα ἐκείνον τὸν φιλόανθρωπον σοὶ τὸν Θεὸν ὑποβάλλοντα· σκοπὸς γὰρ αὐτῷ, τὸ πένθος, καὶ τὸν φόβον τὸν ἀγρόβον ἐκ σοῦ ἐξεώσασθαι, εἰ μὴ τι ἂν εἰς βαθεῖαν ἀπόγνωσιν ἰδῇ σεαυτὸν κατασυρόμενον· ὁ μνήμην θανάτου, καὶ κρίσεως Θεοῦ ἐν ἑαυτῷ διὰ παντὸς κατέχειν βουλόμενος, καὶ φροντίζει καὶ περισπασμοῖς ὕλικοῖς ἑαυτὸν ἐκδιδοῦς, ὁμοῖος ἐστὶ τῷ νηχομένῳ, καὶ τὰς ἑαυτοῦ χεῖρας κρατεῖν (a) βουλομένῳ. Μνήμη θανάτου ἐναργῆς περιέκοψε βρώματα, βρωμάτων δὲ ἐν ταπεινώσει κοπέντων συνεξεκόπησαν πάθη (β). Ἀναλογισία καρδίας ἐπίρωσε νοῦν, βρωμάτων δὲ πλήθος ἐξήρανε πηγὰς· δὶψα καὶ ἀγρυπνία ἐξέλιψαν καρδίαν· καρδίας δὲ ὀλιβήσης ἀπεπλήθησαν ὕδατα (γ). Σκληρὰ μὲν γαστριμάργοις, ἄπιστα δὲ βροθύμοις τὰ εἰρημένα. Ἀνήρ δὲ πρακτικὸς δοκιμάσει προθύμως· ὁ πείρα εὐρηκὸς μηδισαίει ἐπὶ τούτοις· ὁ δὲ ἐπιζητῶν, σκυθρωπότερος ἐσται. Ὡσπερ τὴν τελείαν ἀγάπην οἱ Πατέρες ἁπυτων εἶναι ὀρίζονται, οὕτως ἔργων τὴν τελείαν τοῦ θανάτου αἰσθησιν ἀφοβὸν εἶναι ἀποφαίνομαι· πολλὰ μὲν τοῦ νοῦς τοῦ πρακτικοῦ αἰ ἐργασίαι· λέγω δὲ ἐνοια ἀγάπης, τῆς πρὸς Θεὸν· μνήμης θανάτου, μνήμης Θεοῦ, μνήμης βασιλείας, ζήλου τῶν ἁγίων μαρτύρων, μνήμης αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ παρόντος, κατὰ τὸν εἰπόντα· *Πρωερόμην τὸν Κύριον*. Μνήμης ἁγίων καὶ νοερῶν δυνάμεων· μνήμης ἐξόδου, ἀπαντήσεως, κολάσεως, ἀποφάσεως. Ἐν μεγάλοις μὲν ἠρξάμεθα, ἀναπτῶτοις δὲ κατελήξαμεν. Διηγῆσατό μοι ποτε Αἰγύπτιος μοναχὸς, ὡς ὅτι μετὰ τὴν ἐν αἰσθήσει καρδίας τῆς τοῦ θανάτου μνήμης παγίωσιν, θελήσαντός μου χρεῖας καταλαβούσης μικρὸν τὸν πηλὸν (δ) παραμυθίσασθαι, ὑπὸ τῆς μνήμης, ὡς ὑπὸ δικαστοῦ κεκώλυμαι. Καὶ τὸ θαυμαστόν, ὅτι περ καὶ βουληθεὶς οὐκ ἠδυνήθην ἀπίσπασθαι· ἑτεροῖς τις οἰκῶν ἐναυῦθα ἐν τῷ λεγομένῳ θολῷ τόπῳ, πολλάκις ἐκ τῆς τοιαύτης ἐνοίας ἐξίστατο, καὶ ὡς ὀλιγοθυμίας, ἢ καὶ ἐπιληπτικίας παρὰ τῶν εὐρισκομένων ἀδελφῶν, ἄπυος σχεδὸν ἐδαστάζετο. Οὐ σιωπήσω σοὶ καὶ τὸ τοῦ ἡσυχίου τοῦ Χωρητίου (ε) σημάδι διηγῆμα. Οὗτος αἰεὶ ἐν πάσῃ ἀμελείᾳ διέτριβε, τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς τὸ παράπαν μὴ ποιούμενος ἐπιμέλειαν· ἀσθενήσας οὖν ἐσχάτως τοῦ σώματος, ὡς ἐπὶ ὕραν μίαν ἀκριβῶς ἐξεδήμησε· καὶ εἰς αὐτὸν ἐπανεληθῶν δυσωπεῖ μὲν ἡμᾶς πάντας εὐθέως ἀναχωρῆσαι. Καὶ τὴν θύραν τῆς κίλλης ἀνοιχοδομήσας ἔμεινεν ἐνδὸν χρόνους δύο καὶ δέκα μηδενὶ τὸ παράπαν συντετυχηκῶς, οὐ μικρὸν, οὐ μέγαν λόγον, οὐκ ἑτέρου τινὸς, ἀλλ' ἢ ἄρτου καὶ ὕδατος ἀπογευόμενος· μόνον δὲ καθήμενος καὶ πρὸς

(b) Dubites an sit hic proprium nomen Hesychiei, an commune.

ἃ ἐώρακεν ἐν τῇ ἐκστάσει ἐξηστηκῶς σύννοος οὕτως, ὡς μηδέποτε ἐπὶ Κυρίου (α) τὸ ἴδιον ἦθος ἀλλοιώσας, ἀλλ' ἔκνομος αἰεὶ, καὶ δάκρυα θερμὰ ἀφορῆτι καθ' ὄλου προχέμενος. Ὅτε δὲ ἤμελλεν τελευτᾶν, ἀναπράξαντες τὴν οὐρανὸν εἰσεληλύθαμεν, καὶ πολλὰ δυσωπήσαντες, τοῦτο καὶ μόνον παρ' αὐτοῦ ἀκηκόαμεν. Συγχωρήσατε· οὐδεὶς μνήμην θανάτου ἐγνωκῶς, δυνήσεται ἀμαρτησαί ποτε. Ἡμεῖς δὲ ἐθαμβούμεθα τὸν οὕτως πρῶτον ἀμελῆ ὄρωντες, οὕτως ἀθρόον μεταμρφωθέντα τὴν μακαρίαν ἀλλοίωσιν καὶ μεταμόρφωσιν· θάψαντες δὲ αὐτὸν ὁσίως ἐν τῷ κοιμητηρίῳ τῷ πλησίον τοῦ κάστρου· μεθ' ἡμέραν ἐπιζητήσαντες τὸ ἅγιον αὐτοῦ λείψανον, οὐχ εὕρομεν· τοῦ Κυρίου καὶ ἐν τούτῳ τὴν μεμεριμνημένην αὐτοῦ καὶ ἀξίμπαινον μετόπισιν πληροφορήσαντος, πάντας τοὺς βουλομένους, καὶ μετὰ πολλῆν ἀμέλειαν διορθώσασθαι (β)· ὡσπερ τὴν ἄβυσσον ἀπέρατον, τινὲς εἶναι ὀρίζονται· τόπον γὰρ αὐτὴν καλοῦσιν ἀπύθμαντον. Οὕτως ἢ τοῦ θανάτου ἐννοία ἀφθαρτον καὶ τὴν ἀγνείαν καὶ τὴν ἐργασίαν ἐκίττηται. Βεβαιούται δὲ τὸ σίρημένον ὁ προειρημένους ὁσιος· Φόβῳ φόβον διγενικῶς οἱ τοιοῦτοι προσλαμβάνοντες, οὐ παύονται ἄχρις ἂν καὶ αὐτὴ ἡ τῶν ὁσίων ἐκδαπανηθῇ δύναμις. Δῶρον Θεοῦ καὶ τοῦτο μετὰ πάντων ἀγαθῶν εἶναι ἑαυτοὺς πληροφώσωμεν· ἐπεὶ πως πολλάκις καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς μνήμασι παραγενόμενοι, ἀδάκρυτοὶ τινες καὶ σκληροὶ διαμένοντες· ἐκτός δὲ τῆς τοιαύτης θεωρίας πλειστάκις κατανασσοῦμεθα. Ὁ πάντων νεκρωθεὶς, οὗτος θανάτου ἐμνημόνευσεν· ὁ δὲ ἐστὶ σχετικῶς, οὐ σχολάσει ἑαυτῷ ἀνεπίβουλος ὢν. Μὴ θέλει (γ) πάντας διὰ λόγον πληροφωρεῖν τὴν πρὸς αὐτοὺς ἀγάπην· μᾶλλον δὲ θεῶν αἰτοῦ ταύτην αὐτοῖς ἀρρήτως ἐμφανίσαι· εἰ δὲ μὴ, οὐκ ἐξορκέσει σοὶ ὁ χρόνος πρὸς σχέσεις καὶ κατάλυξιν. Μὴ ἀπατῶ, ἀφρον ἐργάτα, χρόνον χρόνον ἀναπληροῦν· οὐ γὰρ ἐξαρκεῖ ἡ ἡμέρα οὐδὲ τὸ ἑαυτῆς χρόνος τῷ Δεσπότη ἀνελλιπῶς πληρῶσαι· παρὰ ἀνθρώποις οὐκ ἔστι, φησὶν, οὐκ ἔστι τὴν ἐνοσῶσαν ἡμέραν εὐσεβῶς διεξιέναι, εἰ μὴ αὐτὴν ἐσχάτην παντὸς τοῦ βίου λογισώμεθα. Καὶ θαῦμα ὄντως πῶς καὶ Ἕλληνίς τι τοιοῦτον ἐφθέγγεοντο, ἐπεὶ καὶ φιλοσοφίαν τοῦτο εἶναι ὀρίζονται, μάλιστα θανάτου.

A morbo comitiali agitatus, a fratribus inventus, et prope exanimis reportatus est. Non committam quin tibi etiam solitarii illius Chorebitæ factum exponam. Illic prioribus annis, neglecta prorsus animæ cura et salute, in summa vitæ religiose negligentia versabatur. Tandem gravi afflictus morbo, cum ad extrema prope venisset, ad unius horæ spatium vita omnino cessasse videbatur. Sed ubi ad se rediit, rogavit nos omnes ut quamprimum omnes ab illo recederemus. Statimque cellæ suæ januam obstruxit, mansitque ita inclusus annos totos duodecim, nullum verbum cum ullo locutus, nihilque præter aquam et panem gustabat. Sed eodem in loco sessitans, ea quæ in excessu viderat ita cogitabundus revolvebat, ut nunquam proprii corporis statum et habitum mutaret, sed semper attonitus et velut ab sensibus avocatus, altoque silentio defixus calentibus lacrymis mundaretur. Cum vero jam illi mors immineret, **144** tum nos effracta janua ingressi, multaue peccati hoc unum et solum ab illo extorsimus: Ignoscite, inquit, nemo qui mortis memoriam animo inllexerit, unquam peccare poterit. Quo nos responso percussus obstupimus, admirati tam subitam et beatam vitæ morumque mutationem et metamorphosin, qui antea ipsius negligentiam noveramus. Quem cum in cœmeterio, quod castro proximum erat, sepelissemus, postridie revisentes sanctum ejus corpus in sepulcro non amplius invenimus, Domino simul in hoc omnes docente, qui post longam etiam præteritæ vitæ cessationem, et negligentiam ad frugem redeunt, gratam sibi fuisse hujus, adeoque omnium esse accuratam et laudabilem pœnitentiam. Quemadmodum sunt qui abyssum aquarum altitudinem vadis carentem delinunt; locum enim illum appellant sine vadis [fundo carentem]; sic mortis meditatio castitatem æternam, et reliquarum virtutum exercitationem sine carentem possidet: quod dictum sanctus ille quem modo laudavi confirmat. Nam hi tales timorem timore augment assidue, nec cessant ab hac exercitatione, donec etiam ossa

(α) Ἐπὶ Κυρίου absunt in Augustano codice, sed in aliis omnibus leguntur.

(β) Plato. Vide Prælat. nostram ad *Syntagma de morientibus*.

Qui sextum hunc gradum ascenderit, deinceps non peccabit unquam. « Memorare novissima tua, et in aeternum non peccabis ».

SCHOLIA AD GRADUM VI.

De morte. Scholion 1.

Ex mortis memoria hæ tres virtutes existunt : nudus ab omnibus rebus presentibus affectus, assidua oratio, et mentis custodia.

Scholion 2.

Mortis, inquit, consideratio illos qui sub religiosa disciplina vivunt, reddit laborum patientes, efficitque ut ignominias magis delectentur : solitariis vero omnem rerum humanarum curam eximit ut solis precibus et meditationibus vacent.

Scholion aliud.

Anachoretæ qui se mundo abdicarunt, amore paupertatis et propriæ voluntatis excidio destituti, dum in ipsa mortis meditatione versantur, perturbari solent.

Scholion aliud.

Apud illos quidem qui in mediis hominum turbis vivunt, creat labores et nugamenta, aut potius ignominiosas voluptates : apud illos vero qui extra tumultum degunt, curarum abjectionem parit, et assiduas preces et mentis custodiam : aut apud monachos inter mediis mundi turbas negligenter, nec secundum Deum viventes, labores quidem parit aut inutiles defatigationes et nugationes, aut inutiles sermones et stultiloquia et delectationes infames. apud illos qui extra hominum cœtus degunt, curarum abdicationem, et preces et mentis custodiam : his enim curæ sunt præcepta Christi et reditus seu conversio ad illum.

Scholion 3.

Oblivio mandatorum Dei, et liberi arbitrii per-versitas cor excæcant, et mentem stupidam efficiunt : sive contra, mentem excæcant, et cor insensile sive saxum reddunt.

Scholion 4.

Quæ aliis sunt ardua et difficilia, hæc probe exercitatis sunt gaudii et tripudii causa et ansa : utpote qui sibi facilitatem usu ipso in his pepererunt, et per ea ad perfectionem profecerunt. Imperfecti vero non sine labore talia attingunt, si tamen attingunt.

Scholion 5.

Adeo, inquit, habuit familiarem memoriam mortis monachus hic Ægyptius, de quo memoravit, ut, etiam multorum dierum fame urgente, non potuerit tamen memoriam mortis ab se, quamvis vellet, repellere, imo vero hæc famem ipsam depulsi.

« Eccli. vii, 40.

(a) Locus corruptus aut mihi non intellectus. Græce ἀνηθόμενοι ταῖς ἀτιμίαις, nisi legas ἤγουν μὴ ἀνηθόμενοι ὡς περ ταῖς ἀτιμίαις, sive non abhorrentes tanquam ab infamibus seu turpibus

Ἐκτὴ ἀνάβασις· ἡ ἀνάβασις, οὐ μὴ λοιπὸν ἁμαρτήσῃ ποτέ. « Ὑπερμυθήσῃς τὰ ἔσχατά σου, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα οὐ μὴ ἁμάρτησ. »

ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΔΟΥΤΟΝ Γ΄.

Περὶ θανάτου. Σχόλιον α΄.

Ἐκ τῆς μνήμης θανάτου γεννῶνται τρεῖς αὐταί ἀρεταί, ἡ ἀπροσπάθεια, ἡ ἀδιέλπιτος προσευχή, καὶ ἡ τοῦ νοῦ φυλακὴ.

Σχόλιον β΄.

Ἢ τοῦ θανάτου, φησὶν, ἔννοια τοὺς ἐν ὑποταγῇ φερεπένους ποιεῖ, καὶ ταῖς ἀτιμίαις ἠθουμένους μάλλον, τοὺς δὲ ἐν ἡσυχίᾳ ἀφρόνειας, καὶ μόνῃ τῇ εὐχῇ, καὶ τῇ προσευχῇ σχολάζοντας ἀεί.

Σχόλιον ἄλλο.

Τοῖς ἀναχωρήσασιν μὲν τοῦ κόσμου, μὴ κτησαμένοις ἀκτημοσύνην, καὶ ἐκκοπῇ θελημάτων, θόρυβον γεννῶν ἐν τῇ μνήμῃ τοῦ θανάτου.

Σχόλιον ἄλλο.

Παρά μὲν τοῖς ἐν μέσῳ γεννῶν πόρους καὶ ἀδολοσχίας, μάλλον δὲ ἀτιμίας ἡθούτητας· παρά δὲ τοῖς ἐκτὸς θορύβου, φρονιῶν ἀπόθεσιν, καὶ εὐχὴν διηλεκτῆ, καὶ νοῦς φυλακῆν· ἤγουν παρά μὲν τοῖς ἐν μέσῳ κόσμου μοναχοῖς ἀμελῶς ζῶσι, καὶ μὴ κατὰ θεὸν, πόρους μὲν γεννῶν ἤτοι κόπους μεταίους, καὶ ἀδολοσχίας, ἤτοι λόγους ἀνωφελεῖς καὶ ψευδολογίας, καὶ ἡθούτητας ἀτιμίας, ἤγουν ἀνηθόμενους ὡς περ ταῖς ἀτιμίαις (α)· παρά δὲ τοῖς ἐκτὸς θορύβου, ἀπόθεσιν φρονιῶν καὶ εὐχὴν, καὶ νοῦς φυλακῆν· ἔργον γὰρ τούτοις αἱ ἐντολαὶ τοῦ Χριστοῦ καὶ ἡ πρὸς αὐτὸν ἐκδόδος.

Σχόλιον γ΄.

Λήθη τῶν θεῶν ἐντολῶν, καὶ παρατραπὴ τοῦ αὐτεξουσίου καρδίας πεπωρωμένην, καὶ νοῦν ἀνάληπτον ἀπεργάζονται· ἢ τὸ ἐμπαλιν, νοῦν πεπωρωμένον, καὶ καρδίαν ἀνάληπτον.

Σχόλιον δ΄.

Τὰ ἐτέρους δυσχερῆ, τοῖς κατὰ πρόθεσιν εὐδοκιμοῦσιν ἀγαλλιάσεως, καὶ θυμηθίας αἰτια γίνονται· εὐχέριαν ἐκ πείρας πρὸς ταῦτα κτωμένοις, καὶ εἰς προκοπὴν τελειότητος φθάνουσιν. Οἱ δ' ἐτι ἀτελεῖς κόπῳ ταῦτα μετέρχονται, καὶ μετέρχονται.

Σχόλιον ε΄.

Ἰσαύτην, φησὶν, ἔσχεν ἔννοικον τὴν μνήμην τοῦ θανάτου ὁ βῆθελς Αἰγύπτιας μοναχός, ὅτι καὶ ὑπὸ τῆς πολυμέρου πείνης ἀναγκαζόμενος, οὐκ ἡδυνήθη τὴν μνήμην τοῦ θανάτου ἐξ αὐτοῦ διῶξει, καί περ βουλήθεις· ἀλλὰ μάλλον αὐτὴ τὴν πείναν ἐδίωξεν.

apud monachos. Nempe non abhorrentes, ἀνηθόμενοι, non respondet Græcis παρά τοῖς μοναχοῖς· scribendum ergo ἀνηθόμενοις.

Σχόλιον 5.

Ὅτι περ, φησίν, ἀμέτρητον καὶ ἀκατάληπτον τὸ βάθος τῆς θαλάσσης, οὕτω καὶ τὸ τέλος ἀγνείας ἀφθαστον (a)· τούτῃσι τέλος μὴ ἔχον παρὰ τοῖς ἐν αἰσθήσει καρδίας τὴν μνήμην τοῦ θανάτου κεκτημένοι. Ἀδύνατον γὰρ ἀνθρώπων ταπεινὸν καὶ διηνεκῶς τοῦ θανάτου μνημονεύοντα εἰπεῖν ποτε φαρισαϊκῶς, οἷ Πέφθακα τὸ τέλος τῆς ἀγνείας, τούτῃσι, τέλος ἐγενήμην ἐν καθαρότητι· ὁ γὰρ τοιαῦτα λέγων οὐκ ἀνεῖη ταπεινός, καὶ συμβαίνει θαυμαστὸν γίνεσθαι, παρὰ μὲν τοῦ τολμήσαντος· τοῦτο εἰπεῖν, οὐδ' ἄκροισ δακτύλοις ἐφάπτεσθαι τὴν ἀπάθειαν· πῶθός γὰρ ἡ κενοδοξία χαλεπώτερον· παρὰ δὲ τοῦ ταπεινοῦ ἐφάπτεσθαι μὲν εἰς κόρον· τῇ δὲ ταπεινώσει ἔλλειπτεσθαι· ὥστε εἶναι, κἀν τοῖς θυσι, τῷ τε ταπεινῷ τῷ τε κενωδῆτι τὴν ἀγνείαν, ἀκατάληπτον.

quomodo in duobus hisce perfecta castitas sit, in humili,

Σχόλιον 6.

Τὸ διὰ λόγων πληροφορεῖν τὴν εἰς πάντας ἀγάπην δύσκολον ἔστι, καὶ λίαν ἀπόδηλον· τὸ δὲ δι' ἔργων, καὶ εὐκολον, καὶ βέβαιον λίαν, τῷ σπαύδοντι κατορθῶσαι τὴν ἀρετὴν· καὶ πῶς, ἀκούουν. Ἐπὶ ἡλθὲ τις ὀφρῖζον με, ἢ καὶ δαίρων με· ἐάν οὖν λέγω, καίπερ αὐτὸν δυνάμενος ἀμύνασθαι, μὴ ἀμύνομαι, ἀλλὰ τούναντίον γονοπετήσω, παρακαλίσω, καταφιλήσω, χαρίσομαι εἰς θύναμαι, δῆλον ἔστι πᾶσιν, ὡς ἐξ ἀγάπης ταῦτα πεποίηκα· καὶ τὸ μὲν δι' ἔργων οὕτως, τὸ δὲ διὰ λόγων πῶς ἀν γένοιτο. Ἐάν γὰρ προσευχόμενος πᾶσιν, ἀγαπᾶν αὐτοῖς λέγω, κόλαξ φανοῦμαι, καὶ ἀνθρωπάρεστος, ψευδεπίπλαστον ἐπιτηδεύμενος· ἀρετὴν, καὶ δόξαν κενὴν ἐκ τούτου θηρώμενος. Παρακαλεῖ οὖν ὁ πατήρ, μὴ διὰ λόγων σπουδάξῃ τὴν ἀγάπην ἐπιδεικνύσθαι, ἀλλὰ δι' ἔργων, τὴν δὲ πρὸς θεὸν ἀγάπην, δι' ἀμφοτέρων, καὶ κλείον διὰ λόγων. Σημεῖον γὰρ τῆς πρὸς αὐτὸν ἀγάπης, ἡ διηνεκῆς προσευχή. Οὕτω· γὰρ ἀν ἀμφοτέρας κατορθώσης [κατορθώσεις] ἀρετάς· ἐπεὶ ἐάν ἐκ λόγων μόνων τὴν πρὸς ἀνθρώπους ἀγάπην σπουδάξῃς ἐκτελεῖν, οὐδ' ὁ τῆς ζωῆς σου χρόνος ἄκως ἀρχέσει σοὶ πρὸς σχέσεις καὶ κατάνυξιν.

A

Scholion 6.

Quemadmodum, inquit, immensa et incomprehensa maris est altitudo, ita finis castæ mentis quem assequaris nullus est, hoc est, sine caret apud eos qui in sensu cordis mortis sibi memoriam 147 impresserunt. Fieri quippe nulla ratione potest, ut homo demissus, qui mortem assidua meditatione revolvit, cum Pharisæo unquam dicat: Finem castitatis attingi, hoc est, perfectam puritatem: nam talia qui dicit, nequaquam humilis est, et mirum videri potest hoc quidem ab eo dici posse, qui neque extremis digitis veram animi tranquillitatem attigerit (vana quippe gloria est inter graviora malorum affectuum vitia); ab humili vero dici, quod illam purissimam integritatem assecutus sit, est desertum esse humilitate, adeo ut intelligi non possit,

B

Scholion 7.

Verbis velle testatam erga omnes charitatem facere et grave et plane damnandum est; factis autem et admodum facile et promptum est illi qui ad veram virtutem exercendam aspirat: et quomodo (possit hoc fieri) audi. Venit aliquis qui me calumniatur, aut etiam verberat, quando ergo (apud me) dixero: Etsi me vindicare possum, non vindicabo tamen, sed potius contra, genua ponam, deprecabor, osculabor, gratificabor quibuscumque modis poterit: certum et clarum omnibus est quod hæc ex charitate fecerim: et quidem factis charitas ita probatur. Alterum autem verbis quomodo fiet? Etenim si omnibus bene precando tester me ipsos diligere, adulator videbor, et qui hominibus studeam placere, quique fingam me virtutem colere, et inde vener popularem vanæ gloriæ auram. Hortatur ergo Climacus uti studeamus amorem nostrum erga alios non verbis, sed factis demonstrare: erga Deum vero utrisque et verbis et factis, verbis quidem amplius et prolixius; argumentum est enim charitatis erga Deum assidua precatio: sic enim utramque exercebis virtutem. Nam si amorem erga homines solis verbis declarare et exercere conaberis, non sufficet tibi totius vitæ tuæ decursus ad affectus tuos et compunctionem comprobendam.

ΛΟΓΟΣ Ζ΄.

GRADUS VII.

Περὶ τοῦ χαροποιῦ πένθους.

Πένθος· κατὰ θεὸν ἔστι σκυθρωπότης ψυχῆς ἐνωδύνου καρδίας διάθεσις, ἀεὶ τὸ διψώμενον ἐμμανῶς ζητοῦσα· καὶ ἐν τῇ τούτου ἀποτυχίᾳ ἐμπόνως διώκουσα, καὶ ὀπισθεν τούτου ὀδυνηρῶς ἐπιλύζουσα. Ἡ οὕτως· πένθος ἔστι κέντρον χρύσεον ψυχῆς πάσης προσηλώσεως καὶ σχέσεως γυμνωθῆν· καὶ ἐν ἐπισκοπῇ καρδίας· ὑπὸ τῆς ὀσίας λύπης· καταπηχθῆν. Κατάνυξις ἔστιν ἀένναος συνειδήτος βασανισμὸς, διὰ νοερᾶς ἐξαγαρεύσεως· τὴν ἀνάψυξιν τοῦ πυρὸς τῆς καρδίας πραγματευόμενος. Ἐξομολογητοῖς ἔστι λήθη φύσεως, εἰπερ ἐπελάθετό τις τοῦ φαιεῖν τὸν ἄρνον αὐτοῦ. Μετάνοιά ἔστιν ἀβύπτος στήρησις πά-

148 De luctu qui gaudium creat.

Luctus ex Deo pius est quedam animæ tristitia et dolentis cordis affectio, quæ semper id quod ardentissime sinit, querit; quo dum caret, laborioso id ipsum persequitur, et cum ululatu et lamentis a tergo dum fugit, inclinat. Aut luctus est auræ animæ stimulus, qui lugentem omni rerum humanarum sensu et affectu exuit et nudat, et ex luctu in vigiliam et custodiam cordis affigit. Compunctio (quam religiosi suo nomine appellant) est æterna conscientia afflictio, quæ per internam confessionem ardorem cordis grato refrigerio temperat. Confessio est oblivio naturæ, quando per eam

(a) Ἐπὶ σοῦ φθάνω ἀφθαστον, quod non possis assequi.

oblitus est comedere panem suum ¹¹. Pœnitentia est a ræta omnis humanæ consolationis abdicatio. Proprium in beato luctu proficientis est, cibi temperantia, et oris silentium; eorum qui jam profecerunt victoria, iræ et injuriarum oblitio; perfectorum vero sensus vere humilis, contumeliarum sitis, afflictionum contrariarum naturæ voluntaria fames, peccantium non solum nulla condemnatio, sed supra quam natura fert, commiseratio. Approbandi primi; laudandi secundi; beati postremi qui esuriunt afflictiones, et sitiunt contumelias, quoniam ipsi saturabuntur cibo inexplebili. Qui compos luctus factus es, quanta potes vi retine illum: solet enim priusquam radices in animo egit, facile per turbas **149** curas corporis et voluptates, præsertim vero per immundicam loquacitatem, et scurrilem levitatem ac petulantiam, tanquam cera ab igne dissolvi et evanescere. Post baptismum potentior baptismate, si ita fas loqui, fons est lacrymarum. Baptisma quippe tantum præteritas peccatorum sordes purgat, luctus autem noxas post baptismum contractas diluit. Baptisma quo infantes tincti sumus, omnes postea inquinavimus; per fontem autem lacrymarum (a) etiam baptismum suo nitori restituimus, quem si benignissimus Deus homini largitus non esset, rari admodum aut perpauca salutem consequerentur. Gemitus et afflictus mærore animus clamant ad Dominum. Lacrymæ ex timore Domini profuse supplicii legatione funguntur: ex divina vero charitate redundantes preces nostras Deo gratas fuisse ostendunt. Si nihil adeo adjuncta humilitatem, quam luctus animæ, certum est nihil adeo illi adversari quam risum. Quantum potes custodi beatam sanctæ compunctionis tristitiam quæ verum parit gaudium. Ne cesses te in ea exercere, quoad te Christo sublimem, et ab hujus vitæ contagiis intactum sistat. Nec desistas unquam quin tuis intimis sensibus imprimas, ac mente penetres ignis obscurissimis delibescens in immensum voraginem, crudeles carnicides, judicem immisericordem et inexorabilem, infinitum incendii inferni chaos, subterraneorum et formidabilium locorum, et hiatus altissimorum angustissimos descensus, et horum omnium ac hujuscemodi malorum formas et imagines, ut ingenti terrore percussa **150** anima nostra in luxuriam prona inflammetur incorrupta castitate, et lumine spirituali quod ex luctu suscipit, magis illustretur, quam quovis igne quantumvis claros de se radios spargente. Dum das operam precibus, sta coram iudice tremebundus non secus ac reus, ut humili corporis statu foris, et animi habitu intus justi iudicis iram extinguas. Non enim potest ille animam, tanquam viduam dolenter coram se stantem, et importune, quamvis ipse infatigabilis, precibus fatigantem despiciere. Qui luctu lacrymarum interiore tangitur, huic qui-

σης παρακλήσεως σωματικῆς. Τῶν μὲν προκοπόντων ἔτι ἐν τῷ μακαρίῳ πένθει ἰδίωμα ἢ ἐγκράτεια καὶ σιωπὴ τῶν χαλιέων τῶν δὲ προκοφάντων, ἀοργησία, καὶ ἀμνηστία τῶν τελειωθέντων ταπεινοφροσύνη, ἀτιμιῶν δίψα, θλίψεων ἀκουσίαν πείνα ἐκούσιος, ἀκατακρίσια ἀμαρτανόντων, (1) συμπάθεια ὑπὲρ δύναμιν ἀποδεκτοί οἱ πρῶτοι, ἀξιεπαίνετοι οἱ δεῦτεροι· μακάριοι δὲ οἱ πεινῶντες θλίψιν, καὶ διψῶντες ἀτιμίαν, ὅτι αὐτοὶ χορροσθήσονται τροφῆς ἀκορόστου. Κρατῶν πένθους πάση ἰσχυῖ κράτει· πρὸ γὰρ ποιήσεως εὐαφαίρετον λίαν εἶναι πέφυκε· καὶ ἀπὸ θορύδων καὶ φροντιδῶν σωματικῶν καὶ τροφῆς, καὶ μάλιστα (2) πολυλογίας καὶ εὐτραπέλειας ὡσπερ κηρὸς ἀπὸ πυρὸς εὐχερῶς διαλυόμενον. (3) Μειζῶν τοῦ βαπτίσματος μετὰ τὸ βάπτισμα τῶν διακρῶν πηγὴ καθέστηκεν, εἰ καὶ τοιμηρὸν ἐστὶ πως τὸ λεγόμενον· διότι· ἐκεῖνο μὲν τῶν προγεγονότων ἐν ἡμῖν κακῶν ἐστὶ καθαρτήριον· τοῦτο δὲ τῶν μεταγεγονότων, καὶ κεῖνο μὲν νήπιοι λαμβάνοντες, πάντες ἐμολύναμεν· διὰ τοῦτου δὲ καὶ κεῖνο ἀνακαθαίρομεν· εἰ μὴ δεδώρητο φιλανθρώπως ἐκ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις. σπάνιοι ὄντως καὶ δυσεύρετοι οἱ σωζόμενοι. Οἱ μὲν στεναγμοὶ, καὶ ἡ κατήφεια βῶσι πρὸς Κύριον. Τὰ δὲ ἐκ φόβου δάκρυα προσθεύουσι· τὰ δὲ τῆς παναγίας ἀγάπης, τὴν ἰκεσίαν προσδεχθεῖσαν ἡμῖν ἐμφανίζουσιν. Εἰ οὐδὲν (4) οὕτω τῆ ταπεινοφροσύνη ὡς τὸ πένθος συνέρχεται, οὐδὲν πάντως αὐτῇ ὡς ὁ (5) γέλωας ἀνθέστηκεν. Κατέχων κάτεχε τὴν μακαρίαν τῆς ὁσίας κατανύξεως χαρμολύπην· καὶ μὴ παύση τῆς ἐν αὐτῇ ἐργασίας, ἀχρις οὐ μεταρσίον ἐκ τῶν ἐνευθεν τῷ Χριστῷ καθαρὸν παραστήσει· ἀνατυπῶν ἐν ἑαυτῷ μὴ παύση καὶ διερευνῶν πυρὸς σκοτεινοῦ ἄβυσσον· καὶ ἀνελεῖς ὑπέρτατος, ἀσυμπαθῆ κριτὴν καὶ ἀσυγχώρητον, χάος τε ἀπέρατον καταχθονίου φλογός, καὶ ὑπογειῶν, καὶ φοβερῶν τόπων, καὶ χασμάτων τεθλιμμένας καταβάσεις, καὶ τῶν τοιοῦτων πάντων εἰκόνας· ὅπως τῷ πολλῷ τρόμῳ συφθεῖσα ἡ ἐνυπάρχουσα ἡμῶν τῇ ψυχῇ λαγνεία συναφθῆ τῇ ἀφθάρτῳ ἀγνεῖα καὶ φωτὸς ἀλλοῦ πυρὸς παντὸς πλέον ἀποστρέβουτος ἐν αὐτῇ δέξεται [πένθους δεξαμένη] τὴν ἐμφάνειαν· στήθι ἐν προσευχῆς δεήσει σύντρομος, ὡς κατάδικος περιστάμενος δικαστῆ, ἵνα τῷ ἐκτὸς εἶδει, καὶ τῷ ἐντὸς ἦθι κατασέσης θυμὸν δικαίου κριτοῦ. Οὐ γὰρ φέρει ὑπεροφῆν ψυχὴν χήραν κατωδύνως αὐτῷ περισταμένην, καὶ κόπους τῷ ἀκόπως παρέχουσαν. Εἰ τις δάκρυον ψυχικὸν ἐκτίσαστο, τοῦτω πᾶς τόπος εἰς πένθος ἀρμόδιος. Εἰ δὲ μόνον διὰ τοῦ ἐκτὸς ἐργάζεται, τοὺς τόπους καὶ τοὺς τρόπους διακρίνων οὐ μὴ παύσεται. Ὡς ὁ κεκρυμμένος θησαυρὸς, τοῦ ἐπ' ἀγορᾶς προκειμένου ἀσυλῶτερος καθέστηκεν, οὕτω καὶ τὰ προλεχθέντα νοήσωμεν. Μὴ γίνου ὡσεὶ νεκρὸς θάψαντες, ποτὲ μὲν ἐπ' αὐτοῖς θρηγοῦντες, ποτὲ δὲ δι' αὐτοὺς μεθυσκόμενοι· ἀλλὰ γενεὸς ὡς οἱ ἐν μετάλλοις δέσμοι, καθ' ὥραν ὑπὸ θημίῶν μσσιζόμενοι· ὁ ποτὲ μὲν πενθῶν, ποτὲ δὲ τρυφῶν, καὶ γελειάζων, ὁμοίός ἐστι τῷ μετὰ ἄστρου

¹¹ Psal. ci, 5.

(a) Pœnitentiæ baptismum.

τὸν κύνα τῆς φιληδονίας λιθάζοντι, ὃς τῷ μὲν σχήματι A
 τούτου διώκει· τῷ δὲ πράγματι παρεδρεύειν τούτον
 προτρέπεται. Γίνου σύννομος ἀφιλένδεικτος, πρὸς
 τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν ἐξεστηκώς. Δεδοίκασι γὰρ σύν-
 νοιαν οἱ δαίμονες, ὡς οἱ κλέπται τοὺς κύνας. Οὐκ
 ἔστιν ἡμῖν, ὡ οὔτοι, ἐνταῦθα ἡ τοῦ γάμου κλήσις,
 οὐκ ἔστιν, οὐκ οἶον· πάντως δὲ εἰς πένθος ἑαυτῶν ὁ
 καλέσας ἡμᾶς ἐνταῦθα ἐκάλεσε. Τινὲς (8) δακρύνον-
 τες, μηδὲν τὸ παράπαν ἐν τῷ καιρῷ τῷ μακαρίῳ
 λογιζέσθαι ἑαυτοὺς ἀκαίρως βιάζονται, μὴ λογιζόμε-
 νοι, ὅτι δάκρυον ἀνέννοιον ἀλόγου φύσεως ἴδιον, καὶ
 οὐ λογικῆ· (9) γέννημα ἐννοιῶν δάκρυον· πατὴρ οὖ
 ἐννοίας λογισμὸς καὶ νοῦς. Γινέσθω σοι ἡ ἐν τῇ κλίνῃ
 σου ἀνάκλισις; τῆς ἐν τῷ τῆφῳ σου κατακλίσει; τύ-
 ποι, καὶ ἤττον ὑπνώσεις. Καὶ αὐτῇ σου ἡ τῆς τρα-
 πέζης ἀπόλαυσις, τῆς τῶν σικωλήκων ἐκείνων ὀδυνη-
 ρᾶς τραπέζης γενέσθω ἀνάμνησις· καὶ ἤττον τρυ-
 φήσεις· μηδὲ τοῦ ποτοῦ τοῦ ὕδατος μεταλαμβάνων
 τῆ; διψῆς τῆς φλογὸς ἐκείνης· ἀμνημονήσεις· καὶ
 πάντως βιάσῃ τὴν φύσιν. Ἐπι δὲ τῇ τοῦ ἐπιστατοῦν-
 τος ἡμῖν ἐντίμῳ ἀτιμίᾳ καὶ ἐπιπλήξει, καὶ ἐπιτιμίᾳ
 τῆς τοῦ κριτοῦ φοβεράς ἐννοηθῶμεν ἀποφάσεως· καὶ
 πάντως τὴν ἐπισπειρομένην ἀλογον λύπην καὶ πι-
 κρῖαν πραότητι καὶ ὑπομονῇ, ὡς ἐν διατόμῳ μαχαίρᾳ
 κατατράζομεν. Χρόνῳ σπανίζεται θάλασσα, ὡς
 φησὶν ὁ Ἰωβ, καὶ χρόνῳ καὶ ὑπομονῇ κατὰ μικρὸν
 τὰ εἰρημμένα ἐν τῷ μὲν προσγίνεται· καὶ τελειοῦται.
 Πυρὸς αἰωνίου μνήμη καθ' ἑσπέραν συγκοιμηθήτω
 σοι, καὶ συναναστήτω σοι· καὶ οὐ μὴ σου βραθυμία ἐν
 καιρῷ ψαλμωδίας κυριεύσῃ ποτέ. Πεισάτω σε πρὸς,
 ἐργασίαν πένθους, κἄν αὐτὸ σου τὸ ἔνδυμα. Πάντες C
 γὰρ οἱ νεκροὺς ὀρηνοῦντες, μέλανα περιβάλλονται.
 Εἰ μὲν οὐ πενθεῖς, διὰ τοῦτο πένθει· εἰ δὲ πενθεῖς,
 διὰ τοῦτο ὀρῆνει· μᾶλλον, ὅτι ἐξ ἀπόνου τάξεως εἰς
 ἐπίπονον ἑαυτὸν κατήγαγες διὰ τῶν σῶν πταισμά-
 των· κρίνεται πάντως παρὰ τῷ καλῷ καὶ δικαίῳ
 ἡμῶν κριτῇ, ὡς ἐν ἅπασι, καὶ ἐν τοῖς δάκρυσιν ἡ τῆς
 φύσεως δύναμις. Εἶδον γὰρ μικρὰς σταγόνας δίκην
 αἵματος μετὰ πόνου προχομένου· καὶ εἶδον πηγὰς
 ἀπόνως προχομένας, καὶ κλαίοντες ἐγὼ κατὰ τὸν πόνον
 μᾶλλον, καὶ οὐ κατὰ τὸ δάκρυον τοὺς κάμνοντες
 ἔκρινα· οἶμαι δὲ καὶ ὁ Θεός. Οὐκ (α) ἀρμόζει πεν-
 θοῦσι θεολογία· διαλύειν γὰρ αὐτῶν τὸ πένθος πέφυ-
 κεν. Ὁ μὲν γὰρ τῷ ἐπὶ θρόνου καθημένῳ διδασκα-
 λικῷ ἔοικεν· ὁ δὲ, τῷ ἐπὶ κοπρίας καὶ σάκκου δια-
 τρέδοντι. Καὶ τοῦτο ἔστιν, ὡς οἶμαι, ὅπερ καὶ Δαυὶδ,
 εἰ καὶ διδάσκαλος καὶ σοφὸς ὑπῆρχεν, ἡνίκα ἐπένθει,
 πρὸς τοὺς ἐρωτῶντας ἀπεκρίνατο· Πῶς ἔβω τὴν
 ψῆψην Κυρίου ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας; ἤγουν, ἐμπα-
 θσίας. Καὶ ἐπὶ τῆς κτίσεως, καὶ ἐπὶ τῆς κατανοήσεως
 ἔστιν (10) αὐτοκίνητος καὶ ἑτεροκίνητος. Ὅταν ἡ
 ψυχὴ, καὶ ὑμῶν μὴ σπευσάντων, μηδὲ ἐπιτηδευσάν-
 των δακρυώδης καὶ κάθυγρος καὶ ἴπια γένηται,
 δρᾶμωμεν, ὁ γὰρ Κύριος ἀκλήτως ἐλήλυθε· σπόγγον
 ἡμῖν διδοὺς λύπης θεοφιλοῦς, καὶ ὕδωρ ἀναψύξεως
 δακρῶν θεοσεβῶν πρὸς τὴν ἐξάλειψιν τῶν ἐν τῷ

vis locus est ad luctum opportunus. Cui lacrymæ ex oculis dumtaxat corporis flunt, is non desinet rationem locorum, et morum hominum observare. Quemadmodum thesaurus reconditus minus furto patet, quam is qui in publico foro exstat: ita perinde de luctu, et lacrymis occultis et apertis cogitandum est. Cave ne imiteris eos qui mortuos sepeliunt, qui nunc lugent defunctos, nunc propter illos ad ebrietatem se ingurgitant, sed cogita te in latomiis inter vincetos degere, qui singulis horis ab lictoribus flagris cæduntur. Qui nunc quidem luget, nunc vero se in deliciis et risum diffundit, perinde facit atque is, qui canem lasrivientem pro lapide, pane petit, qui illum in speciem quidem abigit et persequitur, re ipsa vero ad se invitatur et advocatur. Attende qui luges, et sis omnis ostentationis hostis, atque totus in cordis tui custodiam abreptus. Refugiunt enim attentos, sibi que intentos cacodæmones, non secus atque nocturni grassatores timent canes. O amici, non sumus huc ad nuptias vocati, **151** non sumus, sed omnino ad lugendos nos ipsos huc a Deo vocati sumus. Quidam dum in lacrymas eunt, in illo beato lacrymarum statu omnem abs se cogitationem pervim excludunt, ignari lacrymas sine sensu cogitationum profusas (crocodilorum) et animalium ratione carentium proprias esse, non hominum. Lacrymarum fons est cogitatio, cogitationum parens, mens et ratio. Quando vadis cubitum, sit tibi ipse cubitus in lectulo tuo, forma habitus corporis in sepulcro jacentis, et minus dormies. Cum ad mensam accumbis, sit tibi ipsa comestura acerbæ illius mensæ recordatio, cum vermes in sepulcro depascuntur artus tuos, et minus voluptatis capies. Neque cum aquam gustabis, oblivisceris sitis illius quam damnati in flamma patiuntur, et omnino naturæ vim inferes. In contumelia autem plena honoris, et objurgatione, et irrogata a præside pœna recogitemus tremendam illam judicis sententiam (Ite, maledicti ¹²), et prorsus infusam animo præter rationem mœstitiam, tanquam ancipiti machæra mactatam per mansuetudinem, et patientiam debilimus. *Tempore rarescit mare*, uti Job testatur ¹⁴; mora item seu tempore per patientiam sensim illa, D quæ dicta sunt in nobis existunt, et perficiuntur. Sempiterni inferorum incendii memoria tecum vesperi proficiascatur cubitum, tecumque mane consurgat, et nunquam te somnolentia, et pigritia tempore precum et psalmodum recitandorum occupabit. Cultus ipse corporis et vestis tua religiosa te ad luctum excitet. **152** Omnes quippe qui funera lugent, pullati incedunt. Quod si lugere non potes, hoc ipsum luge; si luges, hoc magis luge, quod ex statu quieto ad ærumnosum hunc per tua peccata te ipsum dejeceris. Respicit omnino optimus et æquissimus judex noster, ut in cæteris omnibus,

¹² Matth. xxv, 41, ¹⁴ Job, xiv, 11.

(α) Hunc locum perperam intellexit Gerson; omissa enim negatione contrarium auctori sensum contra mentem ipsius protulit.

ita et in luctu et lacrymis, facultatem naturæ nostræ. Vidi perexiguas lacrymarum guttas laboriose instar sanguinis protrusas, et vidi fontes lacrymarum sine labore profusos, et pronuntiavi secundum laborantem magis, quam profusius lacrymantem, nec aliter ab Deo existimo judicari. Non convenit lugentibus de rebus altis et theologicis tractatio seu cogitatio, extinguit enim luctum. Nam qui theologica cogitat, similis est illi qui in cathedra cum pompa et docendi auctoritate residet: qui autem luget, illi, qui in sterquilinio, cilicio et sacco sordibus versatur. Et hoc est, uti reur, quod David quantumvis cætera doctus, et sapiens interrogantibus respondit, cum lugeret: *Quomodo cantabo canticum Domini in terra aliena* ¹⁵? hoc est, vitis obnoxia. Quemadmodum in rerum natura, alia per se moventur, alia ab aliis impelluntur; ita lacrymæ ex compunctione vel sponte profluunt, vel studio et labore eliciuntur. Quando anima nostra, per se in lacrymas et luctum resoluta mitescit, tum vero currendum est: Dominus enim invocatus [non vocatus] advenit, ut spongiam nobis gratiæ Deo tristitiæ porrigat, et fontem aperiat refrigerii, lacrymarum sanctarum ad delendum **153** chirographum peccatorum nostrorum; custodi hunc tanquam pupillam oculi, quoad recedat; magna enim est vis illius, quæ longe vincit illum, quem labore et studio nostro adepti sumus. Nequaquam ille veram luctus gratiam assecutus est, qui luget quando vult, sed qui luget quæ vult; nec tantum quæ vult, sed qui luget ut Deus vult. Sæpe luctui vero miscentur invisæ Deo vanæ gloriæ lacrymæ, quod solenter et pie observabimus et intelligemus, quando nos lacrymari, et tamen vitia non emendare senserimus. Vera compunctio est dolor animæ omni carens animi elatione, qui nullam sibi præstat consolationem, sed omnibus momentis migrationem e vita sibi ob oculos proponit, et consolationem a Deo qui humiles consolatur monachos, veluti affusam frigidam expectant. Quicumque verum ex cordis sensu luctum possederunt, illi vitam quoque suam, tanquam aruiniosam quamdam omnium lacrymarum et dolorum conciliatricem oderunt, corpusque suum velut hostem averteant. Quando in iis qui sibi vere secundum Deum lugere videntur, iram et superbiam notaverimus, horum lacrymas nequaquam sinceras, neque ex vera compunctione profectas cogitabimus. *Quæ enim communicatio lucis ad tenebras* ¹⁶? Vera compunctio consolationem, falsa et spuria elationem animi parit. Quemadmodum ignis stipulam depascitur, ita lacrymæ sinceræ quidquid sordium vel apparet vel non apparet, abluunt et delent. Ratio docendi et disputandi de lacrymis plerisque Patrum perobscura, et perdifficilis **154** esse videtur, præ-

¹⁵ Psal. cxxxvi, 4. ¹⁶ II Cor. vi, 11.

(α) Ἀχαρίτωτον αἰ: ἀχάριτος, ἀχαριώτερος, ἀχαριώτατος, et per syncopen ἀχαρίτωτος, sicut πρώτος et alia. Dicitur ἀχαρίστος, et ἀχάριτος.

χάρτη πταισμάτων, φύλαξον ταύτην ὡς κέρην ὀφθαλμοῦ ἀχοι: οὐ ὀποχωρήσῃ· πολλὴ γὰρ ἡ ἐγχοῦς τοῦτου, ὑπὲρ τὴν τοῦ ἐξ ἡμετέρας σπουδῆς καὶ ἐπινοίας προσγινομένου· οὐχ ὅτε (11) βούλεται ὁ πένθων, οὗτος κάλλος πέφθακε πένθους· ἀλλ' ὁ ἐν οἷς ἐάν βούληται· καὶ οὐδὲ ἐν οἷς ἂν βούληται, ἀλλ' ὁ καθὼς θεὸς βούλεται. Παλλάκις τῷ κατὰ Θεὸν πένθει τὸ τῆς κενοδοξίας ἀχαρίτωτον (α) συμπλέκεται δάκρυον. Τοῦτο δὲ δοκίμως καὶ εὐσεβῶς ἐπιγνωσόμεθα, ὅπταν πένθουντας καὶ πονηρουμένους ἐαυτοὺς ἴδωμεν. Κατάνυξις κυρία ἐστίν, ἀμετεώριστος ὀδύνη ψυχῆς μηδεμίαν ἐαυτῇ παρηγορίαν παρέχουσα, μόνην δὲ τὴν ἐαυτῆς ἀνάλυσιν καθ' ὥραν φανταζομένη, καὶ τὴν τοῦ (12) παρακαλοῦντος Θεοῦ τοὺς ταπεινοὺς μοναχοὺς παράκλησιν ὡς ὕδωρ ψυχρὸν προσδεχομένη. Ὅσοι ἐν αἰσθήσει καρδίας πένθος ἐκτήσαντο, οἷτοι καὶ αὐτὴν τὴν ἐαυτῶν ζωὴν ἐμίσησαν· τὸ δὲ ἐαυτῶν σῶμα ὡς ἐχθρὸν ἀπεστράφησαν. Ὅπταν ἐν τοῖς κατὰ Θεὸν πένθειν δοκοῦσιν ὀργὴν καὶ ὑπερηφανίαν θεασώμεθα, τούτων τὰ δάκρυα ἐναντία λογισώμεθα· *Ποία γὰρ ποινῶνία φωνὴ πρὸς σκότος; Γέννημα μὲν νεοθευμένης κατανώξεως, ὀφθίσις, ἐπαινουμένης δὲ παράκλησις*· ὥσπερ ἀναίρετικὸν τὸ πῦρ καλῆμης, οὕτω τὸ δάκρυον τὸ ἀγνὸν πανθὸς φαινομένου, καὶ νοουμένου ῥύπου. Ὁ περὶ τῶν δακρύων λόγος παρὰ πολλοῖς τῶν Πατέρων σκοτεινὸς τις καὶ δυσεῦρετος, ἐν τοῖς εἰσαγωγικοῖς μάλιστα εἶναι ὀρίζεται, καὶ ἐκ πολλῶν καὶ διαφορῶν τρόπων ταῦτα τίκεσθαι. Λέγω δὴ ἐκ φύσεως, ἐκ Θεοῦ, ἐκ θλίψεως ἐναντίας· ἐξ ἐπαινουμένης, ἐκ κενοδοξίας, ἐκ πορνείας, ἐξ ἀγάπης, ἐκ μνήμης θανάτου, καὶ ἑτέρων πολλῶν· τοὺς δὲ τούτων ἀπάντων τρόπους φόβῳ Θεοῦ γυμνάσαντες, τὰ τῆς ἡμετέρας ἀναλύσεως καθαρὰ καὶ ἄδολα ἐαυτοῖς περιποιησώμεθα δάκρυα· οὐ γὰρ ἐστὶν ἐν αὐτοῖς κλοπὴ ἢ ὀφθίσις. Κάθαρις δὲ μᾶλλον καὶ ἀγάπης τῆς εἰς Θεὸν προσκοπῆ, καὶ ἀμαρτίας ἐκπύσεως, καὶ παθῶν ἀπάθεια. Τὸ μὲν γὰρ ἐξ ἀγαθῶν ἀρξασθαι τοῦ πένθους δακρύων, καὶ εἰς πονηρὰ καταλήξει, οὐ θαῦμα. Τὸ δὲ ἐξ ἐναντιῶν ἢ φυσικῶν εἰς πνευματικὰ μετεγενετρίσαι ἀξίπαινον· τοῦτε δὲ τὸ πρόβλημα οἱ περὶ τὴν κενοδοξίαν ἐπιβρεπῶς ἔχοντες, σαφῶς ἐπίστανται. Μὴ πιστεύεισθε πηγαῖς πρὸ τελείας καθάρσεως· οὐ γὰρ ἔχει πίστιν οἶνος εὐθείας ἐκ τῶν ληνῶν ἐγκλειόμενος. Ὅτι μὲν ἅπαντα τὰ κατὰ Θεὸν ἡμῶν δάκρυα ὠφέλιμα, ὁ ἀντιλέγων οἶδεῖς· εἰς δὲ ἐκ τούτων προσγινομένη ὄνησις, ἐν καιρῷ τῆς ἐξίδου γνωσώμεθα. Ὅστις ἐν πένθει διεγερθεὶ κατὰ Θεὸν πορεύεται, οὗτος (13) καθ' ἡμέραν ἰορτάζων οὐ καύεται. Ὁς σωματικῶς ἰορτάζων οὐ καύεται, τοῦτον πένθος αἰώνιον μᾶλλον διαβίβησθαι. Οὐκ ἐστὶ καταδίκαιος ἐν φυλακῇ χαρμονῆ, καὶ οὐκ ἐστὶ μοναχοῦς ἀληθινός ἐπὶ γῆς ἰορτή. Καὶ ἰσως διὰ τοῦτο ἐκεῖνος ὁ καλλίπενθος στανάζων εἶπεν· *Ἐξήγαγε ἐκ φυλακῆς τὴν ψυχὴν μου, τοῦ ἀγαλλιασθῆναι λοιπῶν ἐν τῷ ἀβύρῳ φωνῆ σου. Γενοῦ ὡς βασιλεὺς ἐν τῇ σῆ καρδίᾳ, ὑψηλὸς ἐν ταπεινώσει καθήμενος, καὶ κε-*

λαίων τῶ γέλωτι· (14) Πορεύου, καὶ πορεύεται· καὶ τῶ κλαυθμῷ τῶ γλυκί· Ἔρχου, καὶ ἔρχεται· καὶ τῶ δούλη ἡμῶν, καὶ τυράννη σίματι· Ποίησον τοῦτο, καὶ ποιεῖ. Εἴ τις τὸ μακάριον καὶ χαριτωμένον πένθος ὥσπερ διπλοῖδα νυμφικὴν ἐνεδύσατο, οὗτος τὸν τῆς ψυχῆς πνευματικὸν ἐγνώρισεν γέλωτα. Τίς ἄρα τοιοῦτός ἐστιν δεξιὸν τὸν ἑαυτοῦ χρόνον ἀπαντα τὸν ἐν τῇ μοναδικῇ πολιτείᾳ οὕτως δεδαπάνηκεν εὐσεβῶς, ὡς μὴ ἡμέραν, μὴ ὥραν, μὴ ῥοπήν ζημιωθεῖν ποτε, ἀλλὰ τῶ Κυρίῳ ταύτην ἐξαναλώσασαι, λογίζομενος ὡς οὐκ ἔστι τὴν αὐτὴν ἡμέραν δις ἐν τῷ βίῳ θεάσασθαι. Μακάριος μὲν μοναχός, ὁ τοῖς τῆς ψυχῆς ὁμμασιν ταῖς νοεραῖς δυνάμειν ἐνατενίζων δυνάμενος· ἀπαιτωτός δὲ ἀληθῶς ὁ τὰς ἑαυτοῦ παρεῖας τοῖς αἰσθητοῖς ὁμμασιν ἐκ μνήμης θανάτου καὶ πταισμάτων διηγετικῶς καταβρέχων τοῖς ζῶσι δάκρυσιν· κοπιῶν δὲ πιστεύειν ὡς χωρὶς τῆς δευτέρας καταστάσεως ἢ προτέρα ἰθάκισιν. Εἶδον γὰρ προσαιτίας, καὶ πτωχοῦς ἀναίετς, ἀστεῖοις τισὶ ῥήμασι, καὶ αὐτὰς τὰς βασιλείαν καρδίας εἰς συμπάθειαν συντόμως κατακλιναίτας. Καὶ εἶδον πτωχοῦς καὶ πένθους τῶν ἀρετῶν οὐκ ἀστεῖοις, ἀλλὰ μᾶλλον ταπεινοῖς τισι, καὶ σκοτεινοῖς, καὶ ἐξαπόροις ῥήμασιν ἐκ βαθείας καὶ ἀπεγνωσμένης καρδίας· πρὸς τὸν ἐπουράνιον βασιλέα ἀναισχύτως καὶ ἐπιμόμως ἀνακράζοντας, καὶ τῇ αὐτῶν βίᾳ τὴν ἀβίαστον αὐτοῦ βίασάμενος ἐσπλαγχνίαν καὶ φύσιν· ὁ ἐπὶ τοῖς ἑαυτοῦ δάκρυσιν ψυχικῶς φυσιοῦμενος, καὶ τοῖς μὴ δακρύνοντας ἐν ἑαυτῷ κατακρίνων, ὁμοῦς ἐστὶ τῷ ὄπλον κατὰ τοῦ ἑαυτοῦ ἔχθρου ἐκ τοῦ βασιλείως αἰτησαμένου, ἑαυτὸν δὲ ἐν τούτῳ διαχειρισάμενος. Οὐ βέβαια, ὡς οὕτω, οὐδὲ βούλεται θεὸς ἀνθρώπων ἐξ ὀδύνης καρδίας κινθεῖν· ἀλλὰ μᾶλλον ἐξ ἀγάπης πρὸς αὐτὸν ἐν γέλωτι ψυχῆς ἀγάλλεσθαι. Ἄνελε τὴν ἀμαρτίαν, καὶ περιττὸν τὸ κατώδυνον δάκρυσιν τοῖς αἰσθητοῖς ἔρμασιν. Οὐδὲν γὰρ ξηρίου (α) μὴ παρόντος μόλιωπο· οὐκ ἦν ἐν τῷ Ἀδάμ πρὸ τῆς παραβάσεως δάκρυσιν· ὥσπερ οὐδὲ μετὰ τὴν ἀνάστασιν λοιπὸν καταργουμένης τῆς ἀμαρτίας· *Ἐπεὶρ ἀπέθρα ὀδύνη τότῃ, λύπη καὶ στεναγμός*. Εἶδον ἐν τισὶ πένθος, καὶ εἶδον ἐν ἑτέροις ἐκπαρῶν πένθος· πένθος καίπερ ἔχοντες, ὡς μὴ κατήχοντες διακινεῖται· καὶ διὰ τῆς καλῆς ἀγνείας ἄσουλτοι διαμένουσι. Καὶ οὗτοι εἰσι, περὶ ὧν εἰρηται· *Κύριος σοφοὶ τυρολόγος* (15). Πέφυκε πολλὰκις τοὺς κουφοτέρους καὶ τὸ δάκρυσιν ἐπαίρειν· *διόπερ καὶ τισιν οὐ δίδεται· ὅστινες ἐπὶ τῇ αὐτοῦ ζητήσῃ ἑαυτοῦς ταλανίζουσι, καὶ καταδικάζουσι, στεναγμοὶ· καὶ κατηφεία καὶ λύπη ψυχῆς καὶ βαθεῖα ἐκυθροσπέθητι, καὶ ἐξαπορία, ἄπειρ ἀναπληροῦν τὸν τοῦ δακρύου τόπον ἀκινδύνως παύκασι, εἰ καὶ εἰς οὐδὲν παρ' αὐτοῖς συμφερόντως λογίζονται*. Ἐπιτηρήσοντας πολλὰκις εὐρήσομεν γελόιον κινεῖν παρ' αὐτοῖς δαίμοσι καθ' ἡμῶν γινόμενον. Κορεσθέντας γὰρ ἡμεῖς κατανύσσουσι, καὶ νηστεύοντας· σκληρύνουσι, ἵνα τοῖς νόθοις δάκρυσιν ἀπατηθῆντες τῇ μητρὶ τῶν καθῶν τροφῇ, ἑαυτοῦς ἐκδώσω-

A scilicet apud tirones, quod illa: ex multis et diversis fontibus et causis oriri possint; ex natura, inquam. ex Deo, ex afflictione vel laudanda vel vituperanda, ex vana gloria, ex turpi amore, ex vera dilectione, ex memoria mortis, et aliis haud paucis. Excussis autem his omnibus modis per timorem Dei, et in lucem protractis, comparemus nobis eas lacrymas, quas absque hypocrisis puras et sinceras recordatio migrationis animæ e corpore parit; in his enim nulla fraus est aut superbia, sed mundities potius et amoris divini argumentum, peccatorumque abolitio, et vitiorum perturbationumque omnium sedatio. Lacrymas ab optimo luctus principio et fonte fluere, et demum ab se ipsis in malum et pravum sinem degenerare, non est magnopere demirandum, sed a mala ortas scaturigine, aut naturali sensu profluentes in sanctum et spiritualem finem dirigere, hoc vero laudandum et prædicandum. Quam sententiam optime intelligunt si qui ad vanam gloriam sunt propensiores. Cave ne de fontibus lacrymarum tuarum etiam largis tibi credas, antequam ab omnibus peccatorum sordibus penitus repurgeris. Non mereatur laudem seu fidem illud vinum, quod modo ex torcularibus in vasa est transfusum. Lacrymas quæ Deo gratæ sunt, nobis esse perutiles nemo inficias ibit; quis autem fructus inde et utilitas existat, mortis tempore cognoscemus. Qui in vero animæ Deoque grato luctu perpetuo vivit, ille quotidianas celebrare ferias non desistit. Qui vero corpori quotidie per luxum festos dies 155 instituit, æternum olim lugebit. Reis in carcere nullum est gaudium, nec veris monachis in terris festa [vana] lætitia. Et fortasse propterea ille qui vere sancteque lugebat gemens dixit: *Edue de custodia animam meam* 17, uti deinceps exsulet in lumine tuo, quod nullis verbis exprimi potest. Esto velut imperator in corde tuo sublimis in humilitate residens, qui imperet risui: *Vade, et vadit*; et dulcibus lacrymis: *Venite, et veniunt*: et servili corpori nostro adeoque tyranno: *Fac hoc, et facit* 18. Quisquis beatum et Deo gratum luctum velut vestem nuptialem induerit, ille risum et lætitiæ spiritum veram sentiet. Quis enimvero ejusmodi est, qui omne vitæ suæ tempus in religione ita sancte religioseque consumpsit, uti nullum diem, nullam horam, nullum momentum male collocarit [nullius diei, horæ, momenti jacturam fecerit], sed omnem vitam suam optime in Domino expenderit, non ignarus quod diem semel præteritum nunquam sit aspecturus. Felix quidem ille est monachus qui oculis animæ beatas cœlitum mentes et angelos potest intueri. Sed impeccabilis omnino ille, qui genus suas per mortis meditationem et peccatorum suorum considerationem calentibus lacrymis ex oculis etiam corporis profusis assidue inundat. Ægre autem adduci possim ut credam priorem fel-

17 Psal. cxli. 10. 18 Matth. viii, 9.

(α) Τυρολόγος alias, cauterio.

citatis statum sine hoc secundo ad suam perfectionem pervenisse. Vidi ego rogatores et inverecundos quosdam mendicos cum urbanis et facetis verbis regum quoque animos ad misericordiam et commiserationem **156** statim inflecterent. Vidi de alia mendicorum natione alios virtutum egentes, qui, non compositis ad urbanitatem verbis, sed humilibus quibusdam atque demissis, subobscuris quoque et dubiis, ex alto et quasi desperabundo pectore ad caelestem regem importune et assidue clamitantes, vi quodammodo sua illius naturam, quae nulla alias ratione cogi potest, ad commiserationem et misericordiam inflectebant. Qui ex gratia lacrymarum suarum animo inflatur, aliosque lacrymis defectos damnat, persimilis est illi, qui ab rege suo petit arma adversus hostem suum, quibus deinde seipsum interficiat. Non indiget Deus lacrymis nostris, neque placet illi luctus ex cordis angore profectus, sed potius vult hominem ex charitate erga ipsum gaudio exsultare in animo et ridere. Tolle peccatum, et non erit cur lacrymas ex oculis corporis fundas. Quid opus est cataplasmate, ubi nullum est vulnus? Nunquam Adamus antequam peccaret lacrymatus est, nec post resurrectionem, abolito peccato, deinceps opus erit lacrymis: *Quando non erit amplius neque dolor neque luctus, neque tristitia et gemitus*¹⁹. Vidi in aliis defectum luctus quamvis in luctu essent, sed perinde affecti erant ac si luctu seu lacrymis carerent. Sed hi per nobilem charitatem extra praedonum periculum in tuto constituti sunt. Et hi sunt de quibus dictum est, *Dominus illuminat caecos*²⁰. Serpe usu venit uti leviculos lacrymae non raro extollant, quae illis ideo subtrahuntur, qui proinde **157** dum has desiderant, seipsos affligunt et damnant, gemitibusque et mærore, et animi dolore, altaque tristitia et anxietate se cruciant, quae omnia absque periculo lugentis, locum lacrymarum suppleunt, quamvis ipsi nihil inde utilitatis se capere existiment. Illud etiam observando deprehendemus nos ab ipsis demonibus amarulento visu excipi et deludi, cum cibo satiatos luctu et lacrymis inundant, et contra jejunos duros et aridos reddunt, ut spuris lacrymis illusi nos deliciis et voluptatibus omnium vitiorum ministris dedamus: quibus nullo modo cedendum est, sed potius contraria omnia facienda. Ego porro cum compunctionis naturam considero, obstupesco, quomodo luctus et tristitia gaudium et lætitiā tanquam favo mellis inclusam continent. Quid porro ex hoc descendum? Huiusmodi luctum et lacrymas verum et sincerum esse donum Dei. Non est in anima tunc illa voluptas sine dulci consolatione, Deo arcane afflictos corde et contritos caelesti gaudio permulcente. Ad argumentum vero hoc de vero et efficacissimo [evidentissimo certissimoque] luctu, utilique dolore facit salutaris animæ,

Α μεν · οἴσταν οὐ πειθεσθαι δεῖ· μᾶλλον δὲ τούαντιον ποιεῖν. Ἐγὼ δὲ καὶ αὐτὴν τὴν τῆς κατανούξεως ποιότητα ἐννοῶν ἐξίσταμαι· πῶς δὲ πένθος, καὶ λύπη λεγομένη τὴν χαρὰν καὶ τὴν εὐφροσύνην ἐνέσθεν ὡσπερ μελιχρῖον συμπεπλεγμένην κέκτηται. Τί δὲ ἐκ τούτου μανθάνομεν; Ὅτι κυρίως (16) Κυρίου δῶρον ἡ τοιαύτη κατάνυξις καθέστηκεν· οὐκ ἔστιν ἐν τῇ ψυχῇ τότε ἀνθρώπος ἡδονῆ, τοῦ Θεοῦ λεληθότως παρακαλοῦντος τοὺς συντεθλασμένους τῇ καρδίᾳ· πρὸς δὲ θυτικὸν πένθος ἐναργεστάτου, καὶ οὐδύνης ὀνησιφόρου ὑπέσθιν ἀκούσωμεν ψυχωφελοῦς καὶ ἐλασινωτάτου διηγήματος. Στέφανός τις οἰκῶν ἐν ταῦθα, τὸν ἐρημικὸν καὶ ἡσύχιον ἀσπαζόμενος βίον χρόνους τε ἱκανοὺς ἐν μοναδικῇ διατριβᾷ παλαιστρα, νηστείας τε μάλιστα καὶ δάκρυσι κατακεκοσμημένος, καὶ ἑτέροις ἀγαθοῖς πλεονεκτήμασι περιηθημένος ὑπάρχων, ἐκέκτετο τὴν κέλλαν πρὸς τῇ καταβάσει τοῦ ἀγίου καὶ θεόπλουτου ἡλίου ἐν τῷ ἀγίῳ τούτῳ θρεῖ· οὗτός τε, οὗτος ὁ ἀσπίδος κατελιγθε σκοπῶ πρὸς σκοπὸν ἐνεργεστέρως καὶ στενοτέρως, καὶ ἐπιπόνου μετανοίας, τὸν τόπον τῶν ἀναχωρητῶν, τὸν καλούμενον Σίδδην, πεποιηκώς τε ἐκέισε ἐν στενοτάτῃ καὶ ἐπιτεταγμένῃ διαίτῃ χρόνους τινάς, ἐπεὶ ἀπαράκλητος ὁ τύπος; καὶ πάσης ἀνθρώπου διόδου ἀνεπίδατος, ὡς ἔτυχεν ἀν' ἀπὸ ἐδόμηκοντα μετρίων τοῦ κάστρου, ἀνέρχεται περὶ τὰ ἑαυτοῦ ἔσχατα ἐν τῷ ἰδίῳ κελίῳ ἐν τῇ ἀγίᾳ κορυφῇ ὁ γέρων. Ἐίχε δὲ ἐκεῖ καὶ δύο μαθητὰς Παλαιστίνους εὐλαβεῖς πάντο· οἱ καὶ ἐφύλαττον τὸ καλλίον τοῦ γέροντος. Ποιήσας οὖν ὀλίγας ἡμέρας ὁ γέρων ἀσθενεῖ ἀσθενάτιαν, ἐν ἧ καὶ ἐπιτελευτήθη. Πρὸ οὖν μιᾶς ἡμέρας τοῦ ἀναλύσαι, ἐξίσταται τῷ νοί καὶ τῶν ὀφθαλμῶν ἀνεργμένων κατενόει εἰς τὰ δεξιά, καὶ εἰς τὰ ἀριστερά τῆς κλίνης· καὶ ὡς ὑπὸ τινων λογοθετούμενων, ἔλεγε πάντων ἀκούοντων τῶν περιστακίων, ποτὲ μὲν· Ναί, θυτικὸς ἀληθῆς, ἀλλ' ἐνήστευσα τοσούτους χρόνους ὑπὲρ τούτου· εἶτα πάλιν· Οὐχί, θυτικὸς ψεύδου, τοῦτο οὐκ ἐποίησα· καὶ πάλιν· Ναί, ἀληθῶς τοῦτο, ναί· ἀλλ' ἔκλαυσα, ἀλλὰ διηκόνησα· καὶ πάλιν· Οὐχί, ὅπως κατηγορεῖτέ μου. Ἔστι δὲ ὅτε εἰς τινὰ λέγει· Ναί, ἀληθῶς, ναί· καὶ πρὸς τοῦτο τί εἶπεν οὐκ οἶδα· ἐν τῷ Θεῷ ἔστιν ἔλεος. Καὶ ἦν ἀληθῶς θέαμα φρικτὸν καὶ φοβερὸν, ἀόρατον καὶ ἀσυγχώρητον λογοθέσιον· καὶ τὸ φοβερότερον, ὅτι καὶ ἂ οὐκ ἐποίησε, κατηγοροῦν αὐτοῦ. Βαβαί, ὁ ἡσυχαστὴς καὶ ἀναχωρητὴς ἔλεγε εἰς τινὰ τῶν ἑαυτοῦ παισιμάτων, ὅτι Πρὸς ταῦτα εἶπεν οὐκ οἶδα, ἔχων πού λοιπὸν περὶ τὰ τεσσαράκοντα ἔτη μοναχῆς, καὶ ἔχων τὸ δάκρυον. Οἱ μοι, οἱ μοι, πού ἦν τότε ἡ τοῦ Ἰεζεκιήλ φωνή, ἵνα εἶπῃ πρὸς αὐτούς, ὅτι Ἐν ᾧ εὐρίω σε, ἐν αὐτῷ καὶ κρινῶ σε, εἶπεν ὁ Θεός. Ὅντως οὐδὲν τοιοῦτων εἶπεν ἡδυνήθη· τίνος χάριν δέξῃ τῷ μόνῳ γινώσκοντι· τινὲς δὲ μοι, ὡς ἐπὶ Κυρίου διηγῆσαντο, ὅτι καὶ λεοπάρθῳ ἀπὸ χειρὸς παρέβαλεν εἰς τὴν ἔρημον· καὶ οὕτω λογοθετούμενος, τοῦ σώματος ἐχωρίσθη, τί τὸ κρῖμα, ἢ τὸ πέρας, ἢ ἀπόφραξις αὐτοῦ, ἢ τὸ τέλος τοῦ λογοθεσίου καταδύλον μὴ ποιησάμενος.

¹⁹ Αποκ. xxi, 4. ²⁰ Psal. cxxxv, 5.

(17) Ὡσπερ χήρα τὸν ἑαυτῆς ἄνδρα ἀποβαλοῦσα, καὶ ἄ
 μονογενῆ υἱὸν κεκτημένη μετὰ Κύριον, ἐκεῖνον μόνον
 παραμυθίαν κέκτηται: οὕτω καὶ ψυχῆς πεσοῦστος
 οὐκ ἔστι παραμυθία τις ἑτέρα ἐν καιρῷ ἐξόδου, ὡς
 οἱ κάποι τοῦ λαμοῦ, καὶ τὸ δάκρυον. (Ὁ μολοφῶδισσιν
 οἱ τοιοῦτοί ποτε, οὐδὲ ἀλαλάζουσιν ἐν ὕμνοις
 πρὸς ἑαυτοὺς: λυμαντικὰ γὰρ τὰ τοιαῦτα τοῦ πέν-
 θους καθιστήχασιν. Ἄν διὰ τούτων προσκαλεῖσθαι
 αὐτὸ ἐπιτηδεύης, ἔτι πόρρω ἀπὸ σου ἀφέστηκε τὸ
 ἔργον· πένθος γὰρ ἔστιν πεποιωμένον ἄλγημα ψυχῆς
 ἐμπύρου (α)· πρῶδρομον ἐν πολλοῖς τῆς μακαρίας
 ἀπαθείας τὸ πένθος γέγονε, προσετρεπίσαν, καὶ
 προσαρῶσαν, καὶ ἀναλώσαν τὴν ὕλην. Διηγῆσάτῃ μοί
 τις τοῦτου τοῦ καλοῦ ἐργάτης δόκιμος, ὅτι περ, φη-
 σιν, ἐπιτηδεύοντί μοι πολλάκις πρὸς κενοδοξίαν, ἢ
 ὀργὴν, ἢ γαστρὸς κόρον ἐκφέρεσθαι, ὁ τοῦ πένθους
 ἔσθλην διεμαρτύρατό μοι λογισμὸς, καὶ φησὶ: «Μὴ
 κενοδοξήσης, ἐπεὶ ἀγαχωρῶ σου, ὁμοίως καὶ ἐπὶ τῶν
 ἄλλων παθῶν. Ἐγὼ δὲ πρὸς αὐτὸν ἔλεγον· Οὐ μὴ σου
 παρακούσω ποτέ, ἄχρις οὗ τῷ Χριστῷ παραστήσης.
 Ἄβυσσος μὲν πένθους παράκλησιν ἐθεάσατο (18),
 καθαρότης δὲ καρδίας ἐδέξατο Ἑλλαμψίν. Ἐλλαμψίς
 ἔστιν ἄβρῆτος ἐνέργεια, νοουμένη ἀγνώστως, καὶ
 ὀρωμένη ἀοράτως· παράκλησις ἔστιν ἐνωδύου ψυ-
 χῆς ἀνάψυξις, νηπιῶν δικήν ἐν ἑαυτῇ (β) κλαυθμη-
 ριζομένη ἄμα καὶ φαιδρῶς μειδιῶσης. Ἀντίληψίς
 ἔστι ψυχῆς ἀνανέωσις, καταπεσοῦσης λύπη, τὸ ἐνω-
 δυον δάκρυον εἰς ἀνώδυον θαυμασιῶς μεταποιή-
 σασθαι. Δάκρυα ἐξόδου ἀπέτεκον φόβον· φόβου δὲ τε-
 κόντος ἀφοβίαν, ἐπιφαίει χαρὰ, χαρᾶς δὲ ἀκαταλή-
 κτου ληξάσης τῆς ὁσίας ἀγάπης, ἀνέτειλε τὸ ἄνθος.
 Ἀπόθου (19) ὡς οὐκ ἄξιος ἐν χειρὶ ταπεινώσεως
 ἐπιδημοῦσαν χαρὰν, ἵνα μὴ εὐπαραδέκτος ὢν, δέξῃ
 λύκον ἀντὶ ποιμένου. Μὴ πρόστρειχε θεωρίαν ἐν οὐ
 καιρῷ θεωρίας, ἵνα σου τοῦ κάλλους τῆς ταπεινώ-
 σεως καταδιώξηται, καὶ καταλήφῃται, καὶ εἰς αἰῶνα
 αἰῶνον συναφθῆσεται σοι ἐν πανάγνω γάμψ. Ἐν
 ἀρχαῖς μὲν αὐταῖς γνωρίζων ὁ νηπιὸς τὸν πατέρα,
 χαρᾶς ὅλος πεπληρωμένος γίνεται· τούτου δὲ πρὸς
 χρόνον οικονομικῶς ἀποδημούντος, εἶτα πάλιν ἐπι-
 δημούντος, χαρᾶς ὁ παῖς καὶ λύπης ἀνάμεστος γίνε-
 ται· χαρᾶς μὲν, ὡς τὸν ποθοῦμενον ἰδῶν· λύπης δὲ,
 διὰ τὴν τοῦ τοσοῦτου χρόνου τοῦ καλοῦ κάλλους στέ-
 ρησιν. Κρύπτει μήτηρ ἑαυτὴν (20) τοῦ νηπιῶν, καὶ
 τούτου ἐνωδύως ἐπιζητοῦντος αὐτὴν ὀρίωσα, τέρπει-
 ται, παιδεύουσα, αὐτὸ διηγεκῶς προσκολλᾶσθαι αὐτῇ·
 καὶ τὸ φίλτρον αὐτοῦ τὸ πρὸς ἑαυτὴν σφοδρῶς ἀνα-
 φλέγουσα. Ὁ ἔχων ὡτα ἀκούειν, ἀκουέτω, φησὶν
 ὁ Κύριος. Οὐ μεριμνήσει: ὁ τὴν ἀπόφασιν εἰληφῶς
 κατὰδικῶς τὰς θεάτρων δικαιοσύνας· καὶ οὐ μὴ προσῆχῃ
 ὁ ἐναργῶς ὀργῶν, τρυφῆ, ἢ δόξῃ, ἢ ὀργῇ, ἢ ὑψυ-
 χολίᾳ ποτέ. Πένθος ἔστι πεποιωμένη ὀδύνη μετα-
 νοῦστος ψυχῆς, καθ' ἡμέραν ὀδύνας ὀδύνας προσ-
 τιθεῖσα, ὡς ἡ τίκτουσα καὶ ὀδύνουσα (21). Δίκαιος
 καὶ ὁσιος ὁ Κύριος· καὶ τὸν λόγον ἠσυχάζοντα,
 λόγῳ κατανώσων· καὶ τὸν λόγῳ ὑποτασσόμε-

¹¹ Ezech. vii, 8.

(α) Cannadulensis legit ψυχῆς ἐμπύρου, sed omnes chartæ mee, et membranæ habent ἐμπύρου, id

est prorsus lamentabilis historia, quam audiamus.
 Stephanus quispiam hic degerebat, qui vite genus
 solitarium et quietum sectatus haud paucos annos
 in palestra vite ab omni societate humana secreta
 traduxit, jejunii et lacrymarum gratia exor-
 natus, aliisque præclaris virtutibus.... excelsus
 florensque. **158** Hic cellulam fixerat ad radicem
 sancti montis illius, in quo Elias propheta Deum
 olim spectarat. Hic, inquam, laudatissimus vir ad
 majorem et graviores labores etque peniten-
 tiam agendam, secessit in locum anachoretarum,
 quem dixere Siddin, ubi cum aliquot annos in se-
 verissima, quam ipse sibi prescripserat, vivendi
 ratione transigisset (erat enim locus inaccessus et
 adeo asper, ut nullam humanam consolationem
 admitteret, distabatque castro miliaribus septua-
 ginta), sub extremum vite tempus ad priorem
 suam regressus est cellam, quam in sancto Eliæ
 monte posuerat senex: ubi duos ex Palestina di-
 scipulos valde pios et religiosos habebat, qui inter-
 rim, dum abesset, ipsius casulam custodiebant.
 Paucis inde post diebus quam redierat, in leta-
 lem morbum quo et decessit, incidit. Prædie ergo
 ejus dici quam moreretur, repente mente avocatus
 a sensibus, oculis tamen nunc ad dextrum lectu-
 li sui latus, nunc ad sinistrum circumspiciebat
 perinde quasi ab quibusdam vitæ suæ rationes re-
 posceretur, respondebatque audientibus cunctis,
 qui circumstabant, iis qui acta ejus ad examen
 vocabant, nunc quidem: Sane, vere, feci hoc, sed
 hoc delictum tot annorum jejuniis expiavi: nunc
 vero: Hoc non feci, vere mentimini rursus: Ita
 profecto hoc non nego a me factum, sed illud
 lacrymis delevi aliisque piis ministeriis compen-
 savi. Deinde: Imo falso me omnino accusatis.
 Aliquando tamen dicebat ad quasdam objectas
 culpas: **159** Fateor me fecisse, nec habeo quod
 hic excusem aut respondeam: sperest tamen spes
 in misericordia Dei. Et erat revera spectaculum tre-
 mendum et formidabile, judiciumque inaspectabile,
 sed prorsus sine venia gravissimum. Et quod for-
 midabilis erat, etiam illa accusabant, quæ nun-
 quam fecerat. Papæ! quid hoc, o superi! homo
 anachoreta in solitudine versatus subinde negabat
 se habere quod responderet ad peccata objecta:
 et hic quadraginta ipsos annos monachi vitam
 egerat, et lacrymarum fontibus abundabat. Heu
 mihi, iterumque heu misero mihi, uti vox illa
 Ezechielis, ut dicat ad ipsos: *In quo te statu in-
 venero, in ipso judicabo te, dicit Dominus* ¹¹? Re-
 vera nihil horum tunc dicere potuit. Enimvero
 gloria Deo soli arcanorum cognitori. Fuere porro
 qui mihi, Domino teste, sancte affirmarunt, ab
 hujus manu dum in solitudine versaretur, leprosi-
 dum fuisse pastum: hic tamen ipse asperitinis ra-
 tionum vitæ exactoribus adeo exagitatus, ita e

est *incensæ*, nempe amore divino.

(β) Ita membranæ antiquæ chartæ hic mendosæ.

corpore emigravit, quo judicio, sine, sententia absolutus an damnatus in obscuro reliquit. Quem admodum vidua viro privata secundum Dominum nullum aliud solatium habet, nisi unicum adhuc superstitem filium: ita animæ, quæ deliquit, non superest aliud gaudium, cum e vita migrat, quam quod e labore, et afflictione gulæ atque lacrymis luctuque percipit. Hoc genus lugentium nunquam cantabit, neque intra se per lætos hymnos exsultabit, eo quod luctum tollant et aboleant. **160** Quod si per cantica tibi luctum comparare studueris, nã tu procul ab illo et ille abs te abest. Luctus enim est inveteratus animæ cœlesti igne liquescentis dolor, qui beatam animæ tranquillitatem solet præcurrere, illamque adornare et repurgare, omnemque vitiorum in illa materiam absumere. Fuit egregie in hoc excellenti luctu exercitatus, qui mihi de se narravit, quod cum non raro vellem vel captare vanam gloriam, vel iræ laxare habenas, vel gulæ et ventri litare, tum luctus memoria intus mihi testata est: Cave, inquit, vanam gloriam, aut descram te; perindeque de aliis mihi vitiiis respondit; cui ego: Nunquam tibi non parebo, quoad me Christo sis. Intimus animi luctus consolationem expertus est: sed cordis mundities cœlestis illustrationis radios hausit. Illustratio est inexplicabilis quædam efficacia quæ latentem intelligitur, et quodam modo non videndo videtur. Consolatio est dolentis animæ atque afflictæ refrigeratio, quæ ritu infantis simul intra se et lacrymatur [vagit], et jucunde subridet. Opitulatio est animæ renovatio, tristitia lapsæ, quæ acerbis lacrymas admirabiliter dulcibus permutat. Lacrymæ quæ ex memoria mortis oriuntur, pariunt timorem, timor securitatem, e securitate existit gaudium, gaudio (quamvis nunquam deficiat) cessante, oritur flos divinæ charitatis. Exclode tanquam indignus humilitatis dextera gaudium peregrinum, **161** ne deceptus lupum pro pastore excipias. Noli præpropere affectare non suo tempore contemplationem, uti te potius ob humilitatis elegantiam insequatur et occupet, et castissimis nuptiis tibi in omnem æternitatem copuletur. Infans simul ac patrem agnoscit, incredibili gaudio perfunditur; parente vero ad tempus suas ob rationes peregrinante, et peregre rursum adveniente, gaudio simul et mœrore repletur; gaudio, quod diu desideratum reducem videat; mœrore, quod tanto tempore sereno patris dulcissimi aspectu fuerit privatus. Mater subinde se ab infante subducit, a quo cum se videt cum dolore et lacrymis queri, magnopere delectatur, quo ipso filiolium docet, ne nunquam se ab ejus præsentia patiatur avelli, magisque ac magis amorem illius in se accendat: *Qui habet aures audiendi, audiat, dicit Dominus* ²². Ille qui capitis est damnatus, nihil curat theatrorum spectacula et officia; itaque ex animo luget, nullo deliciarum, gloriæ, iræ, gravisque bilis sensu nunquam tangitur. Luctus est incitus animæ penitentis dolor, qui tanquam parturiens dolensque dolorum quotidie dolore auget. Justus et sanctus est Dominus, qui solitariam vitam non absque ratione sectantem, cum ratione salutaris compunctionis luctu afficit, et eum qui justa quoque ratione inductus, se alterius potestati per

νον καθ' ἡμῖραν εὐφραίνων. Ὁ θάτερον τρίτον οὐκ ἀνοθεύτως μετερχόμενος τοῦ πένθους ἐπιπλακται (23). Ἀπόθου τὸν κόνα τὸν ἐν τῷ πένθῳ τῷ βαθυτάτῳ προσερχόμενον· καὶ τὸν θεὸν ἐπιπλακται καὶ ἀτυμαπθῆ ὑποβάλλοντα. Ἐπιτηρήσας γὰρ αὐτὸν, εὐρήσεις πρὸ τῆς ἀμαρτίας φιλόανθρωπον, καὶ συμπαθῆ τὸν θεὸν καὶ συγχωρητὴν προσερχομένου. Ἀδολοσχία γεννᾷ συνείσταν, αὐτῆ δὲ καταλήγει εἰς αἰσθησιν· τὸ δὲ ἐν αἰσθήσει ποιούμενον, δυσπαίριτον, κἂν ἐποίας ἂν ἡμῶν τὰς πολιτείας μεγάλας μετερχόμεθα, τὴν δὲ (23) καρδίαν ἐνώδουν οὐ κεκτῆμεθα, νόθοι αὐταὶ καὶ βωλοὶ κατεστήκασι· δεῖ γὰρ ὄντως, δεῖ, ἴν' οὕτως εἴπω, τοὺς μετὰ τὸ λούτρον πάλιν μολυνθέντας, κυρὶ καρδίας ἀνευδότηρ, καὶ ἐλαίῳ θεοῦ τὰς ἑαυτῶν ἀποπισσῶσαι χεῖρας. Εἶδον ἐγὼ ὄρον ἐν τισὶ πένθους [αἱ. κενθούτων] τὸν ἀκρότατον· αἶμα γὰρ αὐτοῦς αἰσθητικῶς ἐκ τῆς κατωδύνου καὶ πειληγμένης καρδίας ἰθεασάμην προχέοντας ἐκ τοῦ στόματος· καὶ ἐνεθωμῆθη ἐοῦ φήσαντος· Ἐκλήθη ὡσεὶ χόρτος, καὶ ἐξηράθη ἡ καρδία μου. Τὰ μὲν ἐκ φόβου δάκρυα, αὐτὰ ἐφ' ἑαυτοὺς τὸν τρόμον καὶ τὴν φυλακὴν κίετται· τὰ δὲ τῆς ἀγάπης πρὸ τῆς τελείας ἀγάπης ἰσως καὶ ἐβουλα ἐν τισὶν καθεστήκασι. Οὐκ οἶδα εἰ μὴ γε ἂν πολὺ τὸ ἀίμμηστον πῦρ ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἐνεργείας τὴν καρδίαν ἀνεξήξει. Καὶ θαῦμα εἰπῆν, πῶς τὸ ταπεινότερον ἴσθιν ἀσφαλότερον ἐν καιρῷ αὐτοῦ. Εἶδον ὕλας τὰς πηγὰς ἡμῶν ξηραίνουσαι καὶ εἰσιν ἔτεροι καὶ βέρβορον ἐν αὐτοῖς, καὶ θηρία ἀποτίκτουσαι· καὶ διὰ μὲν τῶν προτέρων ὁ Λόγος ταῖς θυγατράσι παρανόμως συνείσταν· διὰ δὲ τῶν ἐπιτερον ὁ διάβολος ἐξ οὐρανοῦ πέπτωκε. Πολλὴ παρ' αὐτοῖς ἐχθροῖς ἡμῶν ἡ κακία, πῶς τὰς (24) μητέρας τῶν ἀρετῶν, μητέρας κακῶν ἀπεργάζονται, καὶ τὰς ποιητικὰς τῶν ταπεινώσεων ὕλας, ὑπερηφανίας, δημιουργοῦς ἀποδεικνύουσι. Περύκασι πολλάκις, καὶ αὐτὰ τῶν (25) οἰκατηρίων ἡμῶν εἰ καταμῶνα καὶ θῆαι τὸν νοῦν ἡμῶν εἰς κατάλυξιν προσκαλεσθαι· καὶ πεισάτωσαν ἰσως [Ἰησοῦς] καὶ Ἥλιας, καὶ Ἰωάννης καθ' ἑαυτοὺς προσερχόμενοι. Εἶδον ἐν πόλει καὶ θορύβοις πολλάκις κινηθέντα δάκρυα, ἴν' ὡς μηδὲν ἐκ τῶν θορύβων ἀδικεῖσθαι οἴμενοι, τῶν κόσμων πλησιάζωμεν σκοπῆς γὰρ οὕτως τοῖς κρηροῖς δαίμοσιν· εἰς μὲν λόγος πολλάκις πένθος εἴλωσε· θαῦμα δὲ, εἴπερ καὶ εἰς αὐτὸ συνήγαγεν. Οὐκ ἐγκληθησόμεθα, ὡ οὔτοι, οὐκ ἐγκληθησόμεθα ἐν ἐξέλεῳ ψυχῆς, διότι οὐ ταθαυματουργήκαμεν· οὐδ' οὐ εὐθεολογήκαμεν· οὐδ' οὐ θεωρητικοὶ οὐ γεγονάμεν, ἀλλὰ λόγον πάντως δώσωμεν τῷ Θεῷ διότι ἀδικεῖπτως οὐ ταπεινήκαμεν.

²² Luc. xiv, 35.

obedientiam subiecit, quotidie exhilarat. Qui non atteritum ex his modum sincere complectitur, in verum luctu destitutus est. Abige abs te canem desperationis **162** qui tibi in summo luctu Deum inelamentem, immittem et implacabilem fingit et subiecit. Nam ubi eundem diligenter observaveris, deprehendes ab eodem canis tibi ante perpetratum peccatum eundem Deum benignum, misericordem, et ad veniam facilem promitti et predicari. Exercitatio [meditatio] parit assiduitatem, assiduitas desinit in usum et facultatem, quæ ubi in sensu radices egit, non facile tollitur. Quali acunque demum vitæ studia quantumvis illustria sequamur, si internus animi dolor et sensus desit, frustra sumus, nihilque agimus. Necessæ est enim, necessæ omnino, ut ita loquar, uti, quicumque baptismatis fonte lustrati sumus, rursumque postea vitis inquinati, igne cordis nunquam elanguente, et oleo misericordiæ Dei picam vitiorum e manibus abstergamus. Vidi ego quosdam ad supremum luctus gradum ascendisse, qui præ animi dolore et afflicto corde cruorem ex ore eructabant, et memor fui dicentis: *Percussus sum et fœxum, et exaruit cor meum*²⁹. Lacrymæ ex timore Dei perfectæ in se ipsæ metum et custodiam cordis habent. Quæ vero ex charitate profuunt, ante perfectam charitatem partim ab nonnullis facile amittuntur, nisi fortasse ignis ille æterna memoria recolendus operis tempore cor inflammavit. Et mirum dictum est, quomodo semper id quod humiliter est et abjectius, suo loco securius et certius sit. Sunt res quæ lacrymarum fontes in nobis exhauriunt: **163** sunt item aliæ quæ in ipsis fontibus lutum et bestias pariunt. Ex occasione priorum Lot incestum cum filiabus suis commisit. Ob posteriores Lucifer e caelo deturbatus est. Incredibilis est hostium nostrorum malitia, qui virtutum sementem in villa convertunt, et ea quæ humilitatem creant, in superbiam depravant. Solent non raro ipsæ domiciliorum nostrorum soles, et loca oculis subjecta nos ad compunctionem provocare, quemadmodum doceat Jesus, et Elias, et Joannes, qui in solis locis apud semetipsos precibus vacarunt. Vidi et in mediis urbibus et hominum turbis ac strepitu nonnunquam religiosis viris prostrare lacrymas, ut hac ratione inducti existimemus nullam nos ex usu hominum et tumultuum detrimentum capere, adeoque libenter inter homines et turbas versorur: hic enim finis est improborum dæmonum (ut trahant nos ad sæculum) sæpe verbum unicum omnem animi luctum exstinxit: sed miraculi instar est, si verbum etiam unum, luctum reduxit. Nequaquam, amici, in excessu animæ accusabimur, quod nulla miracula patravimus, aut de rebus divinis theologorum modo non acute disputaverimus, aut in contemplationem non abrepti lacrimis: sed certo rationem habimus, quod non continenter peccata nostra defleverimus.

Βάσις ἑβδόμη· ὁ ἀξιωθεὶς κάμω βηθεῖται· αὐτὸς Α Atque hic est septimus gradus, quem qui superavit, et mihi manus porrigat, quemadmodum et ipse adjutus labes vitæ præsentis abstergat.

EXOCHAIA EIZ AOFON Z.

164 SCHOLIA AD GRADUM VII.

Περὶ πένθους.

Σχόλιον αʹ.

Τούτω πολλοὶ ἀπατηθέντες ἀδελῶς τὴν συμπάθειαν τοῖς ἀμαρτάνουσιν ἐπάγουσι, οἷς οὐ χρὴ πειθεσθαι. Ἄλλη γὰρ ἢ ἐνταῦθα συμπάθεια ὑπὲρ δύναμιν· συμπάθειαν γὰρ φάμεν πένθος κατὰ ψυχὴν ἔγγινόμενον, καὶ ὑπὲρ τοῦ ἀγαπωμένου περιττόμενον· ἔστιν ὅτι καὶ κατ' ἀξίαν. Προνοεῖ μὲν γὰρ τις τοῦ ἀγαπωμένου συμπαθῶς, ὥστε αὐτὸν μὴτε ἀδικεῖν, μὴτε ἀδικεῖσθαι· ὁ δὲ ἠδουκαθῶν ἀμαρτάνει, καὶ ἀδικεῖται ἀσυμπαθῶς· ὑπὲρ δύναμιν δὲ, τὸ προτιθέναι τὴν ἰδίαν ψυχὴν ὑπὲρ σωτηρίαν τοῦ φίλου αὐτοῦ, οὗχι δὲ πρὸς ἀπόλειαν· οὐκ ἔστι γὰρ ἀμαρτήσαντα τὴν ἀμαρτίαν διαβῆναι, εἰ μὴ διὰ μετανοίας προσηκούσης τῷ σφάλματι.

Σχόλιον Θεοδώρου Ἐδέσσης βʹ.

Μακρὰν ἀπὸ σοῦ τὸ πολυβήτητον ἀποδίωκε πνεῦμα· ἐν αὐτῷ γὰρ ἔγκεινται πάντα τὰ δεινὰ πάθη· ἐνθεν τὸ ψεῦδος, ἐκεῖθεν ἡ παρρησία· ἄλλοθεν ἡ εὐτραπλία, ὁ γέλως ἐτίρωθεν, ἡ καταλαλία, ἡ λοιδορία, ἡ αἰσχροπότης, ἡ μωρολογία, καὶ συναλόγως φάναί, τὸ εἰρημένον. Ὅτι ἐκ πολυλογίας οὐκ ἐκρυβέσεται

De luctu.

Scholion 1.

Hoc multi decepti, tenere commiserationem erga delinquentes adhibendam putant; qui non sunt audiendi. Aliud enim hic genus commiserationis quæ vires superat intelligendum. Commiserationem enim dicimus luctum animæ insitum, et pro dilecto expositum, etiam quandoque præter meritum et dignitatem. Prospicit [cavet] enim quispiam illi quem amat ex affectu, ut ipsum qui peccat, neque lædat, neque læsetur. Sed qui voluptatibus indulgens peccat, sine commiseratione læditur. Supra vires autem humanas amat, qui animam suam ponit pro salute amici sui, non ad illius exitium; neque enim qui delinquit, delictum abolere potest, nisi per pœnitentiam æquam quæ delicto respondet.

Scholion Theodori Edesseni 2.

Procul abs te repello spiritum loquacitatis, in quo resident omnia atrocía genera vitiorum: hinc mendacium, inde nimia licentia, aliunde scurrilitas, utrinque risus, obrectatio, convicium, turpiloquium, stultiloquium, et ut uno verbo complectar quod dictum est: Quoniam ex multiloquia

²⁹ Psal. ci, 5.

non effugietur peccatum ¹¹ [in multiloquio non de- A
erit peccatum] Vir taciturnus est sedes sensus sive
sapientie; quin et de omni otioso verbo nos red-
dituros rationem Dominus affirmavit ¹².

Syncretica 3.

Ter in vitam edimur: primum ex utero, alter et
tertius natalis nos e terra in cœlum deducunt;
divinus baptismus, quem et alterum in vitam redi-
tum sive *παλιγγενεσιαν* appellamus quasi, alteram
nativitatem, et tertiam quæ ex potentia existi-
stit.

Sancti Maximi 4.

Animi submitio est assidua oratio cum lacrymis
et exercitatione laboris; qua dum Deum semper in
auxilium vocat non sinit imprudenter quemquam
sua ipsius virtute et sapientia niti, sibi que præti- B
dere. Virtute et sapientia non quæ sunt gravia vitia
superbiæ morbo laborantis.

165 *Aliud.*

Luctus est sensus acerbus ex rerum jucundarum
privazione natus.

Basilii Magni 5.

In risum immodicum et effusum erumpere est
intemperantiæ signum, et ejus qui nondum animi
sui tumorem seu superbiam severa ratione com-
presserit: animi tamen læti diffusionem modico le-
nique risu declarare non dederet, quatenus illud quod
scriptum est, ostendatur: *Cor gaudens exhilarat
faciem*¹³. In apertos autem et immanes cachinnos
voce prorumpere et corpore concuti aut subsultare, C
non est ejus qui animo bene composito sit, et pro-
bo, et qui se ipsum in potestate habeat. Quam no-
stram sententiam confirmat sapientissimus Salomon
quando ait: *Favus in risu exaltat vocem suam;*
*vir autem sapiens vix tacite subridebit*¹⁴.

Scholion 6.

Habitus sive situs precantis est attenta mens cum
reverentia et compunctione et dolore animi, in con-
fessione peccatorum cum tacitis gemitibus.

Aliud.

Vinctus currere non potest, neque mens obnoxia
malis affectibus videre spiritualis precationis locum;
trahitur enim et circumfertur cogitationibus pertur-
bationum, et nusquam quiescit.

Marci aliud.

Oratio est abdicatio cogitationum (alienarum
ab oratione).

Scholion 7.

Cor voluptatibus delectari solitum, est animæ
carcer et catena tempore exitus sive mortis: deditum
laboribus janua aperta (ad cœlum).

Aliud.

Ex amore voluptatis nascitur negligentia, ex
negligentia oblivio, rerum enim utilium cognitionem
Deus omnibus impertivit.

Aliud sancti Maximi.

Qui voluptates spernunt ob timorem id faciunt
aut spem, aut cognitionem, aut amorem erga Deum.

¹¹ Prov. x, 19. ¹² Matth. xii, 36. ¹³ Prov. xv, 15.

ἀμαρτία. Ἀνὴρ δὲ σωπηλὸς, θρόνος αἰσθησεως,
ἀλλὰ καὶ λόγον διδόναι περὶ παντὸς ἀργοῦ ῥήματος.
ὁ Κύριος ἔφησεν.

Σχόλιον συγκλητικῆς γ'.

Τρίτον τῶν βίω τιχόμεθα· ὧν ἡ μὲν μία ἐστὶν ἡ
ἐκ γαστρὸς· αἱ δὲ λοιπαὶ δύο, ἐκ γῆς ἡμᾶς εἰς οὐρα-
νὸν ἀνάγουσιν· ἡ δὲ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ βαπτίσματος, ἣν καὶ
παλιγγενεσίαν καλεῶμεν, καὶ ἡ ἐκ μετανοίας.

Σχόλιον τοῦ ἁγίου Μαξίμου δ'.

Ταπεινοφροσύνη ἐστὶν προσευχὴ συνεχῆς μετὰ
δακρῶν, καὶ πίνου· αὕτη γὰρ τὸν Θεὸν ἀεὶ εἰς
βοήθειαν ἐπικαλουμένη, εἰς τὴν ἰδίαν δύναμιν, καὶ
σοφίαν· ἀφρόνως θαρρῆν οὐκ ἔβ, οὐδὲ ἄλλων κατε-
παίρεσθαι, ἅτινά ἐστι χαλεπὰ νοσήματα τοῦ τῆς
ὑπερηφανίας πάθους.

Ἄλλο.

Πένθος ἐστὶν αἰσθησις τις ἀλγεινῆ, τῆς τῶν εὐ-
φραϊνόντων στερήσεως.

Σχόλιον τοῦ μεγάλου Βασιλείου ε'.

Τὸ γέλωτι ἀκρατεῖ κεχρησθαι καὶ ἀσχετῶ, ἀκρα-
σίας σημεῖον, καὶ τοῦ μήπω ἀκριβεῖ λόγῳ τῆς ψυχῆς
τὸ χαῦνον καταπιέζεσθαι. Ἄχρι γὰρ μειδιάματος,
φαιδρῶ τῆς ψυχῆς τὴν διάχυσιν ὑποφαίνειν οὐκ
ἀπρεπὲς, ὅσον δεῖξαι· μόνον τὸ γεγραμμένον· καρ-
δίας εὐφραينوμένης πρόσωπον θάλλει· ἐγκατασχά-
ζειν δὲ τῇ φωνῇ, καὶ ἀναβράζεσθαι τὸ σῶμα, οὐ τοῦ
κατεσταλμένου τὴν ψυχὴν, οὐδὲ τοῦ περικρατῶς ἔχον-
τος αὐτοῦ· βεβαιοὶ δὲ τὸν λόγον ὁ σοφώτατος Σαλωμὼν
φήσας· *Μωρὸς ἐν γέλωτι ἀνυψοῖ τὴν φωνὴν αὐ-
τοῦ· ἀνὴρ δὲ σοφὸς μόλις ἠσυχῆ μειδιάσει*

Σχόλιον ς'.

Ἠθὸς ἐστὶ προσευχῆς, σύννοια μετ' εὐλαβείας,
καὶ κατανύξεως, καὶ ὀδύνης ψυχῆς, ἐν ἐξαγορεύσει
πταισμάτων μετὰ στεναγμῶν ἀφώνων.

Ἄλλο.

Οὐ δύναται δεδεμένος δραμεῖν, οὐδὲ νῦς πάθειν
δουλεύων προσευχῆς πνευματικῆς τόπον ἰδεῖν· ἔλατ-
ται γὰρ καὶ περιφέρεται ἐκ τοῦ ἐμπαθοῦς νοήματος,
καὶ οὐκ ἴσταται ἕκλονος.

Ἄλλο Μάρκον.

Προσευχὴ ἐστὶν ἀπόθεσις νοήματος.

Σχόλιον ζ'.

Φιλήδονος καρδία, εἰρηκτὴ καὶ ἄλυσις τῇ ψυχῇ ἐν
καιρῷ ἐξόδου· ἡ δὲ φιλόπονος, θύρα ἐστὶν ἠνεψυ-
μένη.

Ἄλλο.

Ἀπὸ φιληδονίας ἀμέλεια, καὶ ἀπὸ ἀμελείας λήθη
προσγίνεται· τῶν συμφερόντων γὰρ τὴν γνῶσιν ὁ
θεὸς πᾶσι δωδῶρηται.

Ἄλλο Μαξίμου.

Οἱ τῶν ἔδων καταφρονούντες, ἡ φίδω καταφρο-
νοῦσι, ἡ ἐλπίδι, ἡ γνῶσει, ἡ τῇ εἰς Θεὸν ἀγάτῃ.

¹⁴ Eccli. xxi, 23.

Ἄλλο Θαλασσίον.

Πρὸς τοὺς λυπηροὺς λογισμοὺς ἀμνηστικῶς ἀπάντα· πρὸς δὲ τοὺς φιληθόνους ἐχθρωδῶς δεῖκναι.

Ἄλλο Ἰσαάκ.

Βλέπε καὶ γράψον ταῦτα εἰς τὴν καρδίαν σου, ὅτι ἡ φιληθονία καὶ τὸ ἀγαπᾶν τὴν ἀνάπαυσιν αἰτία εἶσι παραχωρήσεως.

Σχόλιον η'.

Τινὲς, φησὶ (α), δακρύνοντες ἐν καιρῷ προσευχῆς ἐξ ἐννοίας ἢ τῶν πλημμελημάτων, ἢ τῆς μνήμης θανάτου, ἢ ἄλλης τινός, βιάζονται ἑαυτοὺς ἀκαίρως ἤγουν ἀπερπῶς· ἢ μωρῶς (β) ἀποδιῶξαι τὴν ἐννοιαν, ἀφ' ἧς τοῦ κλαίειν ἀπέβησαν· σπεύδοντες, οἶμαι, τὸ πένθος ἐπικτήσασθαι ἀλύπως, διὰ κενοδοξίαν, μὴ ἐννοοῦντες ὅτι τῆς ἀλόγου ἐστὶ φύσεως, τὸ μὴ εἰδέναι, δι' ἣν αἰτίαν κλαίουσι· λογικῆς δὲ τὸ τὴν αἰτίαν εἰδέναι· διὸ ὡς κακῶς ποιοῦντες διαβάλλονται καὶ κακίζονται παρὰ τοῦ πατρός.

Σχόλιον θ'.

Τὰ δάκρυα ἐκ τῆς ἀκραίονος ἀδολεσχίας τῆς ἀμετρωρίστου, καὶ τῶν λογισμῶν τῶν πολλῶν τῶν συνεχῶς, τῶν ἀκλίνωσ γινομένων, καὶ ἐκ μνήμης τινός λεπτοῦ γινομένου ἐν τῇ διανοίᾳ, καὶ λυποῦντος τὴν καρδίαν, καὶ ἐκ τοιούτων πληθύνονται, καὶ ἐπὶ πλεόν αὐξάνονται.

Σχόλιον ι'.

Ἡ ἀνεπιτήδευτος κατάνυξις, αὐτοκίνητος· ἡ δὲ ἐπιτηδευτὴ ἑτεροκίνητος· ἥτιαν δὲ τὴν πρᾶξιαν καὶ προσηγῆ (c) λέγει, καὶ ὅτι σπόγγος ἀμαρτιῶν ἐστὶν εὐκατάνυκτος, καὶ σὺνδακρυς ψυχῆς· διὰ θεοῖς, τὸ δὲ ἐξῆς φύλαξον, φησὶν, ὡς κόρην ὀφθαλμοῦ τὸ δάκρυον.

Σχόλιον ια'.

Καλῶς ἀνέτρεψεν ὁ πατήρ καὶ δύο ταῦτα πένθη· τὸ δτε βούλεται ὁ πένθων, καὶ τὸ ἐν οἷς ἂν βούληται· ἐστὶ γὰρ βούλεσθαι τινα κλαίειν πολλάκις ὅταν παρὰ τινος ὀνειδισθῆ, ἢ καὶ ὕβρισθῆ, ἢ ζημιωθῆ· καὶ τούτου οὐ τοῦ ἀγαθοῦ πένθους ἂν εἴη, ἦτοι τοῦ πνευματικοῦ, ἀλλὰ τοῦ ρυσικοῦ. Πιεζομένης γὰρ τῆς καρδίας τῇ θλίψει τῆς ὕβρεως διὰ τὸ μὴ ἰσχύειν ἀμύνασθαι τὸν βλάπτοντα τὰ δάκρυα. Τὸ δ' αὐτὸ γίνεται καὶ ἐν οἷς ἂν βούληται τις πένθειν, οἷον ἐπὶ θανάτῳ συγγενοῦς, ἐπὶ εὐπραγίᾳ τοῦ πλησίον· καὶ ἐπὶ ἄλλοις τοῖς βιωτικαῖς. Ἐκεῖνο δὲ μόνον ἐφη καλὸν, τὸ γινόμενον καθὼς ὁ Θεὸς βούλεται· βούλεται δὲ ὁ Θεὸς κλαίειν τινα ἕνεκεν τῶν πεπλημμελημένων αὐτῷ, ἕνεκεν μνήμης θανάτου, ἕνεκεν τῆς ἀποτυχίας τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, καὶ ἀπλῶς ἕνεκεν πάντων τῶν εἰς ψυχὴν συντείνοντων· ὥστε τοῦτο μόνον τὸ πένθος ἐπαινετόν.

(α) Φησὶ, nou φασί· Climacum enim facit loquentem.

(β) Rescribo μωρῶς, ita enim sensus legendum

A

Aliud Thalassit.

Tristibus et molestis cogitationibus occurre per omnium injuriarum oblivionem; mollibus seu luxuriosis, extremo odio et aversione.

166 Aliud Isaaci.

Attende et scribe hæc in corde tuo, quod amor voluptatum et otii atque cessationis sit causa defectionis.

Scholion 8.

Quidam (inquit Climacus) qui tempore meditationis vel ex delictorum suorum vel mortis memoria, vel alterius rei consideratione lacrymas fundunt, sane quam importune et indecenter, adeoque stulte scripsos eo adigunt, ut eam cogitationem, a qua lacrymare cœperunt ab se rejiciant et excludant, rati, opinor, se luctum sine labore et molestia assecuturos propter vanam gloriam dum non cogitant, quod flere sine causa sit naturæ rationis expertis quæ nescit quam ob causam ploret: compotis autem rationis, scire causam lacrymarum. Proinde illi quod male faciunt a Climaco reprehenduntur et damnantur.

Scholion 9.

Lacrymæ ex mera levitate seu loquacitate non arrogante et superba, et cogitationibus multis sibi perpetuo succedentibus nec variantibus aut alio versis: ex memoria præterea alicujus leviusculi facti per cogitationes quod mordet animum et ex hujusmodi causis, ut plurimum redundant et augentur.

Scholion 10.

Compunctio est alia non procurata, sed per se nata, alia studio quæsitæ et aliunde excitata: sponte existentem seu mitem illam, mansuetam et benignam placidamque appellat, et quod is qui facile et sine labore compungitur, et ad lacrymas pronus est, sit velut spongia quæ omnia peccata delet: hoc autem, inquit, donum doinceps velut pupillam oculi custodias.

Scholion 11.

Bene pater et hæc duo genera luctus evertit et damnavit, quando nempe qui luget, luget quando vult et propter quæ vult; etenim non raro cum quis lacrymatur, quando ab aliquo probris lacessitur, aut contumelia oneratur, aut damno aliquo maectatur. Et hoc genus luctus non est in laude positum nec religiosum, sed naturale. Excruciatio enim corde ob afflictionem contumeliæ, quod non possit pœnas sumere de eo a quo læsus est, lacrymas fundit. Hoc idem accidit in iis quæ vult ipse lugere, in funere nempe cognati, vel alterius felici successu: 167 vel aliis hujusmodi casibus vitæ humanæ. Illud autem solum genus luctus laudat, quando sit quemadmodum Deo placet: placet autem Deo quempiam flere ob peccata commissa ab ipso, aut ob mortis memoriam, aut quod nondum sit assecutus regnum cœlorum, et denique simpliciter propter omnia quæ ad animam pertinent; itaque hoc solum luctus genus laudabile est.

doet, quamvis autographum habeat μωρῶς.

(c) Προσηγῆ autogr. mendose.

Scholion 12.

Quemadmodum pluvia terræ infusa plantis quibusque naturæ convenientem præbet pro qualitate succum, dulcibus dulcem, amaris amarum; ita gratia divina cordibus fidelium perpetuo immissa opportunas virtutibus opes et subsidia largitur: Christum, inquam, esurienti cibum, sitiēti dulcissimum potum, frigenti vestem, fatigato quietem, precanti spem sordis infusam, luti consolationem.

Scholion 13.

Per catachresin seu abusionem otium appellat festum, quod alioqui principium est improbas actionis: sed religiosi viris Deo operantibus nullum unquam est otium. Hoc enim ipsum assidue cum Deo colloqui, est illis festus dies, qui non cessationem, sed nunquam intermissam divinæ servitutis cultam ad exemplum angelorum declarat.

Scholion 14.

Facultatam animæ ratione carentium et appetitionum naturaliter impetator est animus et dicitur. Sublimis autem tanquam ad humanos et terrestres affectus in dejecto et humili sensu residet, sive sub se ipse seu infra se manet, et privatæ curæ vacat et requiescit.

Scholion 15.

Qui cœlestia dona lacrymarum seu gratias quibus a Deo ornatur, suis propriis quasi meritis et virtutibus transcribit, hunc in fastum et damnationem vergere et verti novimus. Lacrymæ enim vel ex amore divino, vel studio vanæ gloriæ, vel ardore Bacchi, vel insidiis dæmonis, vel ignominia, vel afflictione existunt.

Scholion 16.

Aliud est gaudium quod præparat animum, aliud quod perfectum facit: illud non est expers phantasie et imaginationis, alterum humilitatis gratiam **168** possunt: medium inter hæc tristitia quædam Deo perigrata, lacrymæ doloris exsortes. Vere enim in multitudine sapientiæ multitudo cognitionis, et qui addit cognitionem, addit et dolorem. Proinde per gaudium illud quod initiat et præparat animam, inducenda mens est ad subeunda certamina, ut increpetur et probetur a Spiritu veritatis, super iis quæ deliquit et superbiæ elationibus quibus adhuc infestatur: *In increpationibus, inquit, propter iniquitatem corripuisti hominem, et tabescere fecisti, sicut araneam animum ejus*⁹⁹, ut divina illum increpatione probante tanquam in fusorio sive metallaria fornace; ita virtutem capiat gaudii sine phantasmatum imaginibus in ferventi memoria Dei.

Scholion 17.

Omnis familia ecclesiastica quæ olim diabolum pro viro et marito habuit, illoque rejecto Christum amplexata est, vidua est, et diu noctuque indiget

A

Σχόλιον 16.

Ὡς περ ὕδατος ἐπιχεοδῆς τῆ γῆ προσφυῇ τοῖς φυτοῖς παρέχει ποιότητα, γλυκεῖαν μὲν τοῖς γλυκείοις, στυφὴν δὲ τοῖς στυφοῖς· οὕτως ἡ χάρις ταῖς καρδίαις τῶν πιστῶν ἀτρέπτως ἐπιβάλλουσα ἀρμολογίας ταῖς ἀρεταῖς τὰς ἐνεργείας χαρίζεται, τῶ δὲ Χριστῶν πικρῶντι γίνεται τροφή· καὶ τῶ διψῶντι πόμα ἡδύτατον τῶ βρωῶντι ἔνδυμα, καὶ τῶ κοπιῶντι ἀνάπαυσις· τῶ προσευχομένῳ ἑλπίς καρδιακή· καὶ τῶ πενθῶντι παράκλησις.

Σχόλιον 17.

Ἐορτὴν νῦν καταχρηστικῶς, τὴν ἀργίαν καλεῖ, ἥτις καὶ κακοπραγίας ἀρχή· τοῖς οὖν τὸ θεῖον ἔργον ἐκτελοῦσι μοναχοῖς, οὐκ ἔστιν ἀργησαί ποτε· αὐτὸ γὰρ τοῦτο τὸ ἐνδελαιχῶς προσομιλεῖν τῶ θεῷ εὐρητὴ αὐτοῖς ἔστιν, οὐκ ἀργίαν, ἀλλὰ δουλείαν ἐκτελέουσιν κατὰ τὴν τῶν ἀγγέλων ὁμοίωσιν ἐμφανούσα.

Σχόλιον 18.

Τῶν ἀλόγων μερῶν τῆς ψυχῆς, καὶ ὀρέξεων φυσικῶς ὁ νοῦς βασιλεὺς ἐστὶ τε καὶ λέγεται· ὡς ἡλῆδς δὲ ὡς πρὸς τὰ χαμαιζήλα πάθη ἐν καταβεβλημένῳ καὶ ταπεινῷ φρονήματι καθήμενος· ἦγουν ἐφ' ἑαυτοῦ μένων, καὶ τῆ οικείᾳ μερίμνῃ σχολάζων τε καὶ ἀναπαυόμενος.

Σχόλιον 19.

Τῶ ὡς περ ἐπὶ ἰδίοις προτερήμασι τοῖς χαρίσμασι τοῖς θεοῖς σεμνυνομένῳ εἰς φυσίωσιν, καὶ τὴν κατάγνωσιν ἐπιστρέφουσα ἔγνωμεν· τὸ γὰρ δάκρυον ἐκ φιλοθείας, ἐκ φιλοδοξίας, ἐκ οἰκονομίας, ἐκ δαιμονικῆς μεθοδείας, καὶ ἐξ ἀτιμίας, καὶ θλίψεως.

Σχόλιον 19.

Ἄλλο ἐστὶν ἡ εἰσαγωγὴ χαρᾶ, καὶ ἄλλη ἡ τελειωτοῦς· ἡ μὲν γὰρ φαντασίας οὐκ ὑπάρχει ἔμφορος, ἡ δὲ ταπεινοφροσύνης ἔχει τὴν δύναμιν μέσον δὲ τούτων ἐστὶ λύπη θεοφιλῆς, ἀνάλητον δάκρυον· ἐν γὰρ κλήθει θνωσ φησὶς, πλήθος γνώσεως, καὶ ὁ προστιθεὶς γνώσιν, προστιθῆσιν ἀληθινα. Διὰ τοῦτο εὖν δεῖ πρῶτον τῆ εἰσαγωγῆ χαρᾶ πρὸς τοὺς ἀγῶνας προσκληθῆναι τὴν ψυχὴν· ἐλεγχθῆναι δὲ αὐτὴν καὶ δοκιμασθῆναι λοιπὸν ὑπὸ τῆς ἀληθείας τοῦ Πνεύματος, περὶ τε ὧν ἐπραξε κακῶς, καὶ ὧν ἐτι πάσχει μετεωρισμῶν· Ἐν ἐλεγμοῖς γὰρ, φησὶν, ὅπερ ἀτομίας ἐπαίδευσας ἀνθρώπων, καὶ ἐξέτηξας ὡς ἀράχην τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, ἵνα τῆς θείας αὐτὴν ἐλέγξεως δοκιμασάτης, ὡς περ ἐν χωνυτηρίῳ, οὕτως τὴν ἐνεργεῖαν λάβοι τῆς ἀπαντήσουσ χαρᾶς ἐν θερμῆ μνήμῃ τοῦ Θεοῦ.

Σχόλιον 19.

Πᾶσα ἀρχὴ ἐκκλησιαστικῆ, ἢ ποτε τὸν διάβολον ἄνδρα ἔχουσα, καὶ τοῦτον ἀπορρίψασα καὶ Χριστῶν ἐνστερνισαμένη, γῆρα τυγχάνει, καὶ δέεται καθ'

⁹⁹ Psal. xxxviii, 11, 12.

ἐκαστην ἡμέραν καὶ νύκτα τοῦ κριτοῦ, λέγουσα· **A** Iudice vindice, quando semper clamat: Vindica me ab adversario meo.

Scholion Isaaci ιη'.

Γινώσκει ἄνθρωπος ὅτι ἤλθεν εἰς τὴν καθαρότητα ἢ καρδία αὐτοῦ, ὅταν πάντας καλοὺς θεωρῇ, καὶ οὐχ ὀράται τις αὐτῷ ἀκάθαρτος ἢ βέβηλος· τότε ὅστιν ἀληθῶς καθαρὸς τῇ καρδίᾳ· πῶς γὰρ πληροῦται ὁ λόγος τοῦ Ἀποστόλου ὁ φάσκων, ὑπερέχοντας ἑαυτῷ ἡγίσθαι πάντας ἐξ εἰλικρινοῦς καρδίας, εἰ μὴ φασὶ τὸ εἰρημένον, ὅτι ὁ ὀρθαλιῶς καθαρὸς οὐκ ὀφείταί ποτηρᾶ;

Scholion ιθ'.

Ἡ ἀδιάκριτος θεωρία πολλοὺς φέρει κινδύνους· καὶ γὰρ εἰς ἀγγελον φωτὸς μετασηματίζεται ὁ διάβολος, καὶ τοὺς τὰ ἑαυτῶν ἀγνοήσαντας μέτρα, πολλὰκις ἀπατᾷ· διὸ καὶ τις γέρον φησὶν· Ἐγὼ τὸν **H** Χριστὸν ἐνταῦθα ἰδοῖν οὐ θέλω.

Scholion κ'.

Μητέρα δὲ νοεὶ τὴν ἀγαθότητα Θεοῦ τὴν ἑλλαμψίν (α) τὴν θεωρίαν· νήπιον δὲ τὰς ἐλπίδας προσηχὴν καθαρῶν μοναχοῦ (β). Ἐνδύον δὲ ἐπιζητήσιν τὴν μετὰ πόνου τελουμένην εὐχὴν παρὰ τοῦ τοιοῦτου νηπίου, τέρψιν τῆς εἰρημένης μητρὸς τὴν ἑμμονον τοῦ νηπίου ζητήσιν, ἣγουν τὴν δέξιν τῆς ἱετηρίας.

Scholion κα'.

Δίκαιος Κύριος δίκαιως ἐκάστην τὴν βοήθειαν ἐπιφέρει, τῷ τε ἡσυχάζοντι νομίμως, καὶ ὡς δεῖ ἡσυχάζειν, καὶ τῷ νομίμως ὑποτασσόμενῳ. Λέγει οὖν ὁ **C** πατήρ, ὅτι ὁ ἐκάτερον τῶν τρόπων ποιῶν, τουτέστιν, εἴτε τὴν ἡσυχίαν μετέρχεται, εἴτε τὴν ὑποταγὴν, εἰ μὴ, ὡς δεῖ, ταῦτα μετέρχωνται, ἀπληλαγμένοι εἰς τοῦ πνευματικοῦ πίνθους, ἣγουν τῆς κατανύξεως· καὶ διὰ τοῦτο ὀρθῶν εἰς πολλῶν ἔξιοι· τὸ γὰρ οὐκ ἀνέθευτον, δηλονότι κακῶς γίνεταί. Καὶ μὴ σε κλωνῶ, ὡ ἀκροατᾶ· τὸ ἀπληλάχθαι τοῦ πίνθους, ἐπὶ καλῶ τελεσθαι· ἐπὶ γὰρ ἄπα· σχεδὸν λόγος περὶ πίνθους εἴρηται, εἰ μὴ μετ' ἐσχόμεθα, τὸ ἀπληλάχθαι [τοῦ πίνθους], τὸν ἡσυχαστὴν, ἢ τὸν ὑποτακτικὸν τοῦ πίνθους, ἔξω τρέχονεν τοῦ πατρικοῦ σκοποῦ, καὶ οὐχ, ὡς δεῖ, νοούμεν· καὶ διὰ τοῦτο προσεχτέον.

seu destitutum esse a luctu, ad solitarium vel obedientem transtulerimus, extra propositum a Climaco scopum excurremus; nec ut oportet rem intelligemus: proinde attendendum est.

Scholion κθ'.

Τοὺς ἐν τῷ πίνθει ἀσπλαγχνον τὸν Θεὸν οἱ δαίμονες ὑποτίθενται πρὸς ἀπόγνωσιν τοὺς πινθούντας κατασπλάσαι βουλόμενοι· πρὸ δὲ τῶν πτωμάτων εὐσπλαγχνον αὐτὸν δεικνύουσι πιθανοὺς ἐπιτηδεύμασιν, ὅπως πρὸς ἀμαρτία κατακρημνίσωσιν.

Ἄλλο Ἰσαάκ.

Ἰκανὴ ἡ λύπη τῆς διανοίας ἀντὶ πάσης ἐργασίας· σωματικῆς· ὁ γὰρ ἅγιος Γρηγόριος λέγει· ἘΝΑΔ

“ Philipp. II, 5. “ Tit. I, 15.

(a) Sic legitur in Elia Cretensi.

(b) Eius melius, τὴν εἰς ἀτέλη πρὸς προσηχτῆν

Scholion Isaaci ιθ'.

Tum sentit homo, quod mens ipsius munditiam animi assecuta sit, quando omnes mortales bonos existimat, nec ullus illi impurus aut profanus videtur: tunc enim vere mundus est corde. Quomodo enim illud Apostoli oraculum implebitur, quando dicit: Omnes sibi superiores invicem in humilitate arbitrantur, si non et illud dictum attendatur: quod oculus purus nihil mali aspiciet.

Scholion ιθ'.

Importuna seu indiscreta contemplatio multa perit pericula: diabolus enim transformat se in angelum lucis, et eos qui modum et mensuram suam nesciunt imbecillitatis, saepe fallit. Hinc de senioribus quidam dixit: Ego Christum in hac vita non cupio videre.

Scholion ιθ'.

Matrem intellige Dei bonitatem, illustrationem et contemplationem; parvulum autem infantem spem et orationis munditiam monacho; anxiam autem investigationem, accipe preces cum labore a tali infante peragi solitas: delectationem autem matris ejusmodi perseverantem in parvulo inquisitionem, hoc est, supplicem precationem.

Scholion ιθ'.

Justus Dominus aequè singulis auxilium impertitur; solitario ut decet et ut oportet solitarium agere, et illi qui alteri (in conobio) legitime parat. Dicit ergo pater, quod alternatram vitam secutus, hoc est, sive solitariam sectetur, sive obedientiae se subjiciat, si non ut par est, suam uterque statum colat, eique convenienter vivat, repulsus sit a spiritali luctu et compunctione, atque hos multis lacrymis deplorandos. Quod enim sincerum non est sine controversia spurium est, sive quando aliquid non sit ut fieri oportet, clarum est illud male fieri. Nec fallo te, auditor, illud destitutum esse a luctu in bonam partem acceptum et positum esse: nam cum omnis fere oratio (in hoc septimo gradu) de luctu sit, si nos illud solutum

Scholion ιθ'.

His qui (post perpetratum peccatum) in luctu versantur, daemones Deum imitem et inexorabilem subjiciunt, ut eos ad desperationem adigant. Ante delicta misericordem et clementem probabilibus argumentis ostendunt, ut illos in peccata precipitent.

Scholion Isaaci.

Tristitia mentis nostrae gratior est Deo omni corporis actione: sanctus enim Gregorius, qui cum

καθαράν. Infantem autem intellige imperfectum ad huc ad orationis munditiam monachum.

Deo conjunctus est, inquit, et perseverat in timore A
et cura judicii ejus, est templum gratiæ Dei.

Scholion 23.

Tristitia quæ diu hæret in corde et in habitum
versa est, ægre tollitur.

Scholion 24.

Aut in opere faciendo extolluntur, aut in multi-
loquio contemnunt alios.

Scholion aliud.

In prudentia alios contemnere et superbi-
re; in fortitudine se jactare, in temperantia nauas et vec-
tores imitari, in justitia seipsum in similibus vin-
dicare.

Scholion 25.

Hoc ad illos qui inexperti dicunt illud vulgare οὐχ
ὁ τόπος, ἀλλ' ὁ τρόπος, non locus (a), sed mores et B
vita faciunt sanctum. Vbi sciunt et intelligant quo-
modo locus etiam mores ornent et decus addat, et
170 non solum vivendi ratio, ut nonnulli simpliciter
dicunt; sed locus ut plurimum etiam magnam vim
et virtutem afferat.

Aliud.

Tres sunt res, quas ægre sibi comparat homo,
quæque omnes virtutes custodiunt, luctus, et flere
peccata sua, et semper ob oculos suos habere mor-
tem suam.

GRADUS VIII.

De victoria iræ, et mansuetudine.

Quemadmodum flamma affusa sensim aqua, tan-
dem omnino exstinguitur, ita lacrymæ e vero luctu C
natæ totum iræ incendium, animique furorem op-
primunt et exstinguunt: eamque ob causam luctui
mansuetudinem et animi lenitatem subjecimus. Per-
fecta ergo iræ victoria nihil est aliud, quam inex-
plebilis ignominie sitis et desiderium, uti contra
in captatoribus vanæ gloriæ, est immensa laudis cu-
pido. Iræ vacuitas est victoria superatæ naturæ, que
nullo jam injuriarum sensu tacta ex certaminibus
et sudoribus existit. Mansuetudo est immotus ani-
mi status, qui nulla vel contumelia vel laude de
constantia dimoveri potest. Primum virtutis hujus
et iræ vincendæ tirocinium est, intra labia conti-
nere verborum impetum, quantumvis cor tumultuetur.
Profectus et quasi media virtus est tumultuan-
tium cogitationum sedatio cum exigua adhuc animi
perturbatione. Absoluta demum iræ victoria est inter
immanium turbinum flatus tranquilla animi serenitas.

171 Ira est occulti odii recordatio, sive memo-
ria injuriarum. Ira est desiderium ulciscendi eum qui
nos ad iram incitavit. Furor est intempestiva cor-
dis inflammatio. Acerbitas animi seu amaritudo est
sensus seu affectus amarulentus animi omni gaudio
et delectatione destitutus. Ira est prona morum de-

(a) Non fuisse Romæ, sed Romæ sancte vixisse
est aliquid. Vestigia Christi in terris relicta pluri-
mos trahunt Hierosolymam, ut Laurentum, S. Jaco-
bus Compostellanus; in Germania, Oettinga Monss.
eremus Helvetiorum S. Seb. Eberspergæ, etc.

τῆς χάριτος ἔστιν ὁ σύγκρατος τῶ θεῷ, κα
διαμένων ἐν φροντίδι τῆς κρίσεως αὐτοῦ. »

Σχόλιον κγ'.

Ἡ ἐπίμονος τῆς καρδίας λύπη εἰς ἔξιν ἐλθοῦσα,
δυσκόλως ἀφαιρεῖται.

Σχόλιον κδ'.

Ἡ ἐν τῇ ἐργασίᾳ ἐπαίρονται, ἢ ἐν τῇ πολυλογίᾳ
κατοφρωῶνται ἑτέρων.

Ἄλλο.

Ἐν τῇ φροντίσει τὸ ὑπερφρονεῖν, ἐν τῇ ἀνδρίᾳ τὸ
θρασύνεσθαι, ἐν τῇ σωφροσύνῃ τὸ τὰ ναύτου φρονεῖν·
ἐν τῇ δικαιοσύνῃ τὸ τοῖς τοιοῦτοις ἑαυτὸν ἐκδικεῖν.

Σχόλιον κε'.

Πρὸς τοὺς ἀβασανίστους λέγοντας, τό· Οὐχ ὁ τόπος,
ἀλλ' ὁ τρόπος· οἱ ἐπιστησάτωσαν τοῦτο καὶ γινώσκω-
σαν, πῶς διδῶσιν ὁ τόπος τῶ τρόπῳ τὸ κάλλος, ὥστε
οὐχ ὁ τρόπος μόνος, ὡς τινες ἀπλῶς λέγουσιν, ἀλλὰ
καὶ ὁ τόπος, ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον, τὰ μέγιστα εἰς ἀρε-
τῆς ἐργασίαν συμβάλλεται.

Ἄλλο.

Τρία ἔσσι πράγματα, ἃ δυσκόλως κτᾶται ὁ ἄνθρω-
πος, καὶ αὐτὰ φυλάσσει πάσας τὰς ἀρετὰς· τὸ πένθος,
τὸ κλαεῖν ἐπὶ ταῖς ἀμαρτίαις αὐτοῦ, καὶ τὸ ἔχειν πρὸ
ὀφθαλμῶν τὸν ἑαυτοῦ θάνατον.

ΛΟΓΟΣ Η'.

Περὶ ἀοργησίας (b) καὶ πραότητος.

Ὅσπερ ὕδατος ἐν φλογὶ κατὰ μικρὸν προσπιθεμέ-
νου, τελείως ἡ φλόξ ἀποσβέννεται, οὕτω καὶ τοῦ
ἀληθινοῦ πένθους τὸ δάκρυον πάσαν τὴν φλόγα τοῦ
θυμοῦ καὶ ὀχυροῦ ἀποκατείνειν πέφυκε· διὸ αὐτὸ
καὶ ἀκολούθως τετάχαμεν. Ἀοργησία τοῖνον ἔστιν
ἔφεσις ἀτιμίας ἀχρόετος, ὡς ἐν τοῖς κενωδόξοις εὐ-
φημίας ἀπέραντος. Ἀοργησία ἔσσι φύσεως ἦτα,
ἐν ἀναισθησίαις ὕδρων ἐξ ἀγόνων καὶ ἰδρώτων προ-
γινομένη. Πραότης ἔστιν ἀκίνητος ψυχῆς κατάστα-
σις, ἐν ἀτιμίαις καὶ εὐφημίαις ὡσαύτως ἔχουσα. Ἀργῆ
μὲν ἀοργησίας, σιωπῆ χειλέων ἐν ταραχῇ καρδίας·
μεσότης δὲ σιωπῆ λογισμῶν ἐν ψιλλῇ ταραχῇ ψυχῆς·
τέλος δὲ πεπηγμένη γαλήνη ἐν πνοῇ ἀνέμων ἀκαθάρτων.
Ὅργη ἔστιν (1) ὑπόμνησις κεκρυμμένου μίσους,
ἦγουν μνησικαχίας. Ὅργη ἔστιν ἐπιθυμία (2) κακώ-
σεως τοῦ παροξύνοντος. Ὀξύχολια ἔστιν ἔξαψις καρ-
δίας ἀχρόνος γινόμενη. Πικρία ἔστιν ἀνήδονος
κίνησις ἐν ψυχῇ συγκαθημένη. Θυμὸς ἔστιν (3) εὐ-
μετάβολος κίνησις ἰθῶν, καὶ ψυχῆς ἀσχημοσύνη. Ὅς
φωτὸς φανέντος ὑποχωρεῖ τὸ σκότος· οὕτως καὶ
ἐξ ὀσμῆς ταπεινώσεως πᾶσα πικρία καὶ θυμὸς ἐξ-
φανίζεται. Τινὲς εὐμετάβλητοι ἐκ θυμοῦ ὑπάρχοντες,
ἀμελῶς περὶ τὴν τοῦτου θεραπείαν καὶ ἐπιμέλειαν
διακρίνεται, μὴ ἐνοοῦντες οἱ τάλανας τοῦ εἰπόντος·
Ἡ βροχὴ τοῦ θυμοῦ αὐτοῦ, πτώσις αὐτῷ. Ἐστὶ

(b) Ἀοργησία Latinis *inirascencia*. De ea scripsit
Plutarchus singularem libellum. Est politicis scri-
ptoribus, Latinis et Græcis, in vitio; Christianis
summa virtus, ut humilitas.

κίνησις μύλου ὄξεα ἐν μιᾷ ῥοπῇ ὑπὲρ τὴν τοῦ ἐτέρου ἡμέραν, στόν ψυχῆς, καὶ καρπὸν συντρίβουσα καὶ ἐξαφανίζουσα· διὸ προσεχτέον νουνεχῶς. Ἔστι φλογὶς ἕξαισις συντόμως ὑπὸ σφοδροῦ πνεύματος ἀναπτομένη, καὶ ὑπὲρ φλόγα χρονίζουσα τὸν ἀγρὸν τῆς καρδίας ἀνεπιπρῶσα, καὶ ἀπολλύουσα. Οὐδὲ τοῦτο ἡμᾶς λανθάνειν ὀφείλει, ὦ φίλοι, ὅτι περ ἐν καιρῷ οἱ πονηροὶ δαίμονες ἑαυτοὺς συντόμως ὑποστέλλουσιν, ἐν ὧς μικρῶν τῶν μεγάλων παθῶν ἀμελήσαντες, ἀνίατα λοιπὸν νοσήσωμεν. Ὅσπερ λίθος ὀξύγωνος, καὶ ἀπόκροτος ἐτέροις λίθοις συγχρουόμενος καὶ συνδαιρόμενος, ἄπασαν αὐτοῦ τὴν ὀξύγωνον καὶ ἀπόκροτον καὶ στερέβην διὰ πλάσιν διαθρύπτεται, καὶ στρογγυλοειδῆ ἀπεργάζεται· οὕτως καὶ ψυχὴ ὄξεα καὶ ἀπότομος συμμιγνυμένη καὶ συνδίζουσα σκληροῖς τισι, διελὶν θάτερον ὑπομένει· ἢ ἐκ τῆς ὑπομονῆς τὸ ἴδιον τραῦμα θεραπεύσει, ἢ ὑποχωρήσασα τὴν ἴδιν πάντως ἀσθένειαν γυνώριζε; τῆς φυγῆς τῆς δειλάνδρου ταύτην αὐτῇ ὡσπερ ἐσῶτερον φανερωσάσως. Θυμῶδης ἐστὶν ἐπιληπτικὸς ἐκούσιος, ἐξ ἀκούσιου προλήψεως, καταβήγγυμενος καὶ βασσόμενος. Οὐδὲν οὕτω τοῖς μετανοοῦσιν ἀνοίκειον ὡς θυμὸς ταρασσόμενος, εἴπερ ἢ ἐπιστροφή πολλῆς δεῖται τῆς ταπεινώσεως. Ὁ δὲ πάσης οἰήσεως ὑπάρχει τεκμήριον. Εἰ τοῦτο (4) ὄρος ἀκροτάτης πραότητος, τὸ καὶ παρόντος τοῦ ἐρεθίζοντος γαληνῶς τῇ καρδίᾳ καὶ ἀγαπητικῶς πρὸς αὐτὸν διακεῖσθαι, πάντως τοῦτο ὄρος ἀκροτάτου θυμοῦ, τὸ καὶ καθ' ἑαυτὴν διάγοντα μόνον, λόγους καὶ σχήμασι πρὸς τὸν λυπησαντα διαμάχεσθαι, καὶ θηριοῦσθαι. Εἰ τὸ πνεῦμα τὸ ἄγιον εἰρήνῃ ψυχῆς καὶ ὀρίζεται, καὶ ὑπάρχει· ἢ δὲ ὄργῃ, ταραχῇ καρδίας καὶ ὑπάρχει καὶ λέγεται. Οὐκ οὖν οὐδὲν οὕτω τὴν αὐτοῦ παρουσίαν ἐν ἡμῖν, ὡς θυμὸς ὑποτερίζειν πέφυκε.

quis presente eo qui nos provocat ad iram, sereno est corde, et amanter erga eundem afficitur; certe extremi furoris est argumentum, cum quis apud absente a quo molestia est affectus, depugnat et offeratur. Si Spiritus sanctus pax animæ, et dicitur et est; ira vero, cordis perturbatio, et est et appellatur; necessario sequitur nihil . . . adeo Spiritus sancti presentie repugnare (a) aquam iram.

Πάμπολλα καὶ χυλεπὰ αὐτοῦ τὰ γεννήματα γνωρίζοντες· ἐν καὶ μόνον ἀκούσιον ἀπόγονον, εἰ καὶ νόθον, ὅμως ὠφελιμονέπεγνώκαμεν. Εἶδον (5) μανικῶς ἕξαιφθέντας, καὶ τὴν χρονίαν καὶ ἐναπόθετον μνησικακίαν ἐμέσαντας, καὶ διὰ πάθους, πάθους ἀπαλλαγέντας· περὶ τῆς χρονίου λύπης ἢ μετάνοιαν, ἢ πληροφορίαν ἐκ τοῦ λελυπηχότος κομισαμένους. Καὶ εἶδον τὸ (6) δοκεῖν μακροθυμήσαντας ἀλόγως, καὶ ἐκ τῆς σιωπῆς μνησικακίαν ἐβδον ἀποθεμένους, καὶ τῶν μαινομένων μᾶλλον αὐτοὺς ἐταλάνισα, ὡς διὰ μέλανος τὸ τῆς περιστερᾶς λευκὸν ἀφανίσαντας. Πολλῆς ἡμῖν πρὸς τὸν ἕψιν δεῖ τοῦτον τῆς ἐπιμελείας· τὴν γὰρ φύσιν καὶ αὐτὸς, ὡς καὶ ὁ τῶν σωμάτων συνεργοῦσαν αὐτῷ, κέκτηται. Εἶδον ὀργισθέντας, καὶ ἐκ πικρίας τὴν τροφὴν ἀπωσαμένους, καὶ μένοντες τὴν ἰσθμὸν διὰ τῆς ἀλόγου ἐγκρατείας προσελάδοντο. Καὶ εἶδον ἐτέρους ἀφορμῆς δῆθεν εὐλόγου τοῦ θυμοῦ βραχέμενους, καὶ γαστριμαργίᾳ ἑαυτοὺς μεθοδεύσαντας, καὶ ἐκ βοῦ-

³⁹ Job. v, 2.

(a) Presentiam arceere, et prepedire ὑποτεινέτω, tiam precludere.

A pravatio, et deformitas animi. Ut ad solis exortum fugiunt tenebræ, ita ad odorem humilitatis omnis ex animo evanescit amaritudo, et extinguitur iracundia. Quidam cum ex ira facile commoveantur, nullum huic morbo querunt remedium et curam, dum infelices non meminerunt illud dicentis : *Momentum furoris ejus, ruina est illi* ³². Celer catilli seu molæ in orbem motus uno momento plus frumenti animæ et fructus conterit et perdit, quam tardus alius toto die. Quapropter magnopere et solerter attendendum est. Est flammæ incendium quod vehementi turbine ventorum auctum, brevi totum cordis agrum incendit et perdit, quem lentus alius ignis diu non absumpsisset. Sed et hoc vos non celarim, amici, consuesse improbos spiritus ad tempus se per astum a tentatione opportune subducere, ut sensim magna vitia tanquam parva negligantur, et ita in morbos animi immedicabiles incidamus. Ut saxum acutis angulis asperum, si cum aliis saxis confligat collidaturque, omnem salebrosam asperitatem, acutamque duritiam attritu amittit, et rotundam efficitur, **172** ita animus asper et biliosus, si cum asperis ingeniis vivat degatque, ex duobus alterum necessario perpetitur : aut per patientiam vulnus suum curabit, aut si injuriis fractus cedat, nam ipse imbecillitatem agnoscat, quam imbellis fuga illi quasi in speculo ostendet. Furiose iræ obnoxius sua voluntate est epilepticus, quamvis invitus morbo occupetur, eliditur tamen, rumpitur et cadit. Nihil tam inimicum est penitentibus quam animi furor qui mentem perturbat, quando vita religiosa magnam desiderat submissionem. Furor autem est magnæ [summæ] superbiæ indicium. Si hoc definitio et signum est summæ mansuetudinis cum est corde, et amanter erga eundem afficitur; certe seipsum seorsum, et solum verbis, et gestibus cum

Copiosa et improba soboles est ira, sed unus nepos quamvis spurius, et licet volens, utilis tamen nobis. Animadverti enim nonnullos summo furore inflammatos diuturni et alte repositam injuriæ memoriam revomuisse, et per vitium a vitio liberatos : **173** cum is a quo offensi erant, vel facti sui se penitenter diceret, vel illis satisfaceret, unde ab diuturna animi molestia sunt curati. Vidi alios, qui in speciem rationi prorsus adversam simulabant se per silentium patienter ferre injuriam, cujus tamen memoriam penitus in animo intus considerant, quos equidem palam furentibus deteriores judicavi, ut qui columbæ candorem atro odii colore extinxerint. Magna adversus hunc serpentem a nobis cura adhibenda est. Habet enim et ipse non se-cus atque luxuriæ spiritus corporis patrocinantem sibi naturam. Notavi etiam quosdam ira succensus ex animi indignatione a cibo abstinuisse.

qui ob intempestivam abstinenciam venenum veneno affuderunt. Alios quoque observavi (his contrarios) tanquam justa ira commotos sese gulæ dedidisse, adeoque ex loves in præcipitium incidisse. Denique spectavi alios prudentiores his qui tanquam prohi medici utrumque temperantes veluti media via incesserunt, magnasque utilitates ex hoc temperamento retulerunt. Est cum concinna musica furorem optime sedat. Est cum inconcinna et intempestiva miscetur voluptas: optime hac utemur, si temporum rationem habuerimus. Cum olim ad cellas quorundam anachoretarum ob negotia quædam expedita foris sessitarem, audiivi illos intus ex animi acerbitate et furore ritu perdicum apud se ipsos perstreptentes et corrixantes, et in faciem ejus a quo lesi erant, tanquam præsentis insilientes, **174** quibus ego pie suasi, ut e solitudine ad monasteria migrarent, ne ex hominibus in dæmones verterentur. Quos contra videbam molles et gulæ deditos, blandosque simul et palpatores, nimiumque aliis familiares, comptulos et elegantia pulchritudinisque studiosos et cultos, his auctor fui ut solitudinem peterent, tanquam inimicam luxuriae et gulæ, ut quas tanquam novacula amputat, ne per hæc vitia ex homine in bestias migrarent. Qui vero se ad utrumque vitium (iram, inquam, et molliem) pronos lamentabantur, hos omnino alieno arbitrio, non suo, vivere volui, amiceque illorum moderatoribus suggesti, uti illos in utroque vitæ stata nunc ad tempus in quiete et solitudine collocarent, nunc inter domesticos exerceret: sic tamen ut supremo cænobiarum cervicem penitus submitterem. Solent enim voluptuarii et effeminati seipsum, nec raro fortasse etiam alios sibi addictos corrumpere: furiosus autem et iracundus sæpe tanquam lupus gregem omnem perturbavit, multorumque afflictos animas elisit. Non leve crimen est cordis oculum per furorem conturbare, quemadmodum testatur, qui dixit: *Turbatus est a furore oculus meus* ²³, sed gravius est impetum animi verbis prodere. Longe vero gravissimum, et vitæ religiose, angelicæ et divinæ prorsus alienum et inimicum ad manus venire. Si festucam alterius sanare vis, aut velle te potius arbitraris, cave ne pro scalpro, trabe **175** deradas, aut potius densas et retundas. Trabs est aspera compellatio, et indecentes gestus. Scalpellum vero benigna institutio et lenta lenisque reprehensio seu objurgatio. *Argue*, inquit, *increpa*, *obsecra* ²⁴, sed ne verbera. Quod si tamen id res exigat, et raro fiat, et non per te ipsum. Sæpius in iracundis, ubi attenderimus, promptum ad vigilias, jejunaiones et quietis silentium, studium percipiemus. Hac quippe arte callidissimus hostis per speciem pœnitentiæ et luctus auget materiam, et majores subjicit faces iracundiæ. Si unus aliquis, uti dictum est, tanquam lupus totum religiosum gregem dæmone

νου εἰς κρημνὸν περιπεσόντας. Ἐτέρους δὲ ἐχέφροννας τεθέσμαι, ὡς καλοὺς ἱερούς ἀμφοτέρω συγκαράσαντας, καὶ τὰ μέγιστα ἐκ τῆς συμμετροῦ παρακλήσεως ὠφεληθέντας. Ποτὲ μὲν ἡ μετρία τὸν θυμὸν ἀρίστως διαλύει, ἡ σύμμετρος· ποτὲ δὲ τῆ φιληθονίᾳ συνέρχεται, ἤγε ἀμετρος καὶ ἀκαιρος. Τοὺς οὖν καιροὺς κανονίζοντες, οὕτως ἐχρησάμεθα. Ἦκουσα παρακαθήμενος ἔξω κατὰ τινα χρεῖαν ἀνδρῶν ἡσυχάζοντων, ὡς περιέβαιον ἐν τῇ ἀλλῇ ἐκ πικρίας καὶ θυμοῦ καθ' ἑαυτοὺς κλοδομαχούτων, τῶν προσώπων δὲ ὡς παρόντος τοῦ λελυπηκότος ἐκπηδώντων· οἷς ἔγωγε τὸ μὴ ἀκιδιάζειν εὐσεβῆς συμβεβούλευκα, ἵνα μὴ ἐξ ἀνθρώπων δαίμονες κατασταθῶσι. Καὶ θετέμαι πάλιν λέγοντας καὶ βρωμώδεις καρδίαι, κρόσους τινῆς καὶ κόλακας, καὶ φιλαδέλφους, καὶ φιλακαλλιπροσώπου; ὑπάρχοντας, οὓς τὴν ἡσυχίαν ὡς ξύριον μισολαγνον, καὶ μισόδρωμον μετέιναι παρασκευάσα, ἵνα μὴ ἐκ λογικῆς εἰς ἀλογον φύσιν ἐλεινῶς μετατεθῶσιν. Ἐπεὶ δὲ μοὶ τινες ἐν ἀμφοτέροις ἑαυτοὺς ἔλεγον οἰκτιστός ἐκφέρεσθαι, τούτους ἔγωγε πάντῃ αὐτεξουσίως προεῖπεσθαι κενώλυκα. Τοῖς μέντοι αὐτῶν ἐπιστατοῦσι τοῦτο φιλικῶς ὑποθέμενος· ποτὲ μὲν αὐτοῖς τοῦ χρόνου ταύτην, ποτὲ δὲ ἐκείνην τὴν τάξιν ἐπιτρέπειν μετέργεσθαι· ὁμως τὸ πᾶν τῶν κρατούντι [τῶν πάντα κρατούντι] τὸν ἀγένα δοῦς. Ὁ μὲν (7) φιλήθοδος ἑαυτὸν, ἴσως δὲ καὶ ἕτερον ἕνα φιλομούστην αὐτοῦ λυμαίνεσθαι πέφυκεν· ὁ δὲ θυμώδης ὡς περ λύκος πᾶσαν πολλακίς τὴν ποιμνὴν διετάρξει, καὶ πολλὰς ψυχὰς ταπεινώσας διέθλυψε· χαλεπὸν μὲν τὴν τῆς καρδίας ὀφθαλμὸν ἐκ θυμοῦ τάρξει, κατὰ τὸν εἰπόντα· Ἐταράχθη ἀπὸ θυμοῦ ὁ ὀφθαλμὸς μου· χαλεπώτερον δὲ τὸ διὰ χειλέων τὴν τῆς ψυχῆς ὄρμην ἐνδείξασθαι· τὸ διὰ χειρῶν πάντῃ που τῆς μοναδικῆς καὶ ἀγγελικῆς, καὶ θεϊκῆς πολιτείας ἐχθρὸν καὶ ἀλλότριον. Εἰ (8) κάρφος ἕτερον ἴσασθαι θέλει, μᾶλλον δὲ νομίζεις μὴ ἀντὶ μήλης δοκῆ τοῦτο ἀποχρίσας, ἡ ἀποσύψης· δοκὸς βαρὺς λόγος, σχήματα ἀκρεπῆ· τὸ δὲ ἕτερον ἐπικεικῆς διδασκαλία, καὶ μακρόθυμος ἐπιτιμία. Ἐλεῖξον, φησὶν, ἐπιτιμήσον, παραπέλεσον· οὐ μέντοι καὶ τύφον. Εἰ δὲ καὶ τοῦτο οἶοι (9), σπανίως καὶ οὐ δι' ἑαυτοῦ. Ἐπισκεψώμεθα καὶ ἐν τοῖς πολλοῖς τῶν θυμικῶν τὴν ἀγρυπνίαν προθύμως, καὶ τὴν νηστειαν καὶ ἡσυχίαν ἐπιτελουμένην θεασώμεθα. Σχοπὸς γὰρ τῶν δαίμονι τὰς αἰζητικὰς τοῦ πάθους ὕλας, προφάσις δὴθεν μετανοίας, καὶ πένθους αὐτοῖς ὑποτίθεσθαι. Εἰ εἰς (10) λύκος, ὡς προέφημεν, δύναται ἐκταράξει ποιμνὴν, δαίμονα συνεργὸν κεκτημένος, πάντως καὶ εἰς ἀδελφὸς σφάτατος, ὡς περ (11) ἀσὸς χρηστὸς ἐλαίου μεστὸς τὸ κῆμα παρενέγκαι καὶ γαληνίασαι ποιεῖν τὴν ὀκάδα, ἀγγελον συνεργὸν κεκτημένος, κατὰ τὸ μέγεθος τοῦ προτέρου κρήματος, οὗτος ἐκ θεοῦ μισθὸν κομισόμενος, καὶ τύπος ὠφελείας πᾶσι γινόμενος. Ἀρχὴ τῆς μακαρίας ἀνεξικακίας ἐν πικρίᾳ καὶ ὀδύνῃ ψυχῆς τὰς ἀτιμίας καταδίδεσθαι. Μεσοτήεις δὲ ἀλύπως ἐν ταύταις διακεῖσθαι· τελειώσις δὲ, εἴπερ καὶ ἔστιν, ὡς εὐφημίας ταύτας λογίζεσθαι. Καίριος

²³ 1^a sal. vi, 8. ²⁴ II Tim. iv, 2.

ὁ πρότερος, ἔβρωτο ὁ δεύτερος, μακάριος ἐν Κυρίῳ A
καὶ ἀγαλλῶ ὁ τρίτος· ἔλειπὸν (12) ἐπασσημηνάτην
ἐν ὄργλοις θέαμα, ἐξ οἰήσεως λεληθόσω· αὐτοί;
συμβαίνον, ὀργιζόμενοι· γὰρ διὰ τὴν ἤταν, πάλιν
ὠργίζοντο· καὶ πτώματι πτώμα ἐκδικωόμενον ὄρων
ἐθαύμαζον· καὶ ἀμαρτίαν ἀμαρτίᾳ διεδικουήσας
ἡλέουσι θεώμενοι, καὶ δαιμόνων πανουργίαν ἐκπλη-
τόμενος, τῆς ἑαυτοῦ ζωῆς μικροῦ δεῖν ἀπεγίνωσκον.
Ἐἴ τις ἑαυτὸν ἀπὸ οἰήσεως καὶ ὀχυροχλίας, πονηρίας
τε καὶ ὑποκρισεως· εὐχερῶς ἠτιώμενον θεάσεται, καὶ
οὕτως τὴν μάχαιραν τῆς πραότητος καὶ ἀνεξικα-
κίας δίστομον κατ' αὐτῶν ἐσκέφατο σκάσασθαι, οὗ-
τος πορευθεὶς παραγένηται, ὡσπερ ἐν κναφεῖω σω-
τηρίας, ἐν συνοδείᾳ ἀδελφῶν, καὶ μάλιστα σκληροτά-
των, εἴπερ αὐτὰ τελείω; ἐκδύσασθαι βούλεται, ἵνα
ἐκαστοῦ ἐξ ὕβρων καὶ ἀτιμιῶν, καὶ τρικυμιῶν τῶν B
ἀδελφῶν τεινόμενος, καὶ νοερῶς τυπτόμενος, ἡ τάχα
κου καὶ αἰσθητῶς ξυόμενος, καὶ πατούμενος καὶ λα-
κτιζόμενος, τὸν ῥύπον τὸν ἐνυπάρχοντα αὐτοῦ τῇ αἰ-
σθησει τῆς ψυχῆς ἀποκλύνη· αὐτῇ σε ἡ δημῶδης
φωνῆ παίσάτω πλυντήριον τὸν οὐνειδισμὸν τῶν τῆς
ψυχῆς παθῶν καθίστασθαι· φασὶ γὰρ τινες τῶν ἐν
τῷ κόσμῳ ἦνίκα τινὰ κατὰ πρόσωπον ἀτιμία; περι-
βάλλουσι, καυχώμενοι πρὸς ἑτέρους, ὅτι τὸν δεῖνα
ἀπέκλυσα. Ὅτι καὶ ἀληθῆς καθίστησθαι. Ἄλλη
ἔστιν ἡ ἐκ πένθους ἐν τοῖς εἰσαγωγικοῖς ἀοργησία,
καὶ ἑτέρα, ἡ ἐν τοῖς τελείοις ὑπάρχουσα ἀκνησία·
καὶ ἡ μὲν, ὡσπερ χαλιῶν τινι τῷ εὐκρυφῷ δέδεται.
Ἡ δὲ, ὡσπερ ὄρις ὑπὸ τῆς ἀπαθείας, ὡς ὑπὸ μα-
χαίρας, τεθανάτωται. Τρεῖς ἔργα (13) ὁμοθυμαδὸν C
ἑώρακα μοναχοὺς ἀτιμασθέντας· καὶ ὁ μὲν δέδη-
κται [δέδηκτο, αἰ. δέδακται], καὶ ἐσιώπησεν· ὁ δὲ
ἔχρηξεν ἑαυτοῦ χάριν, λελύπηται δὲ περὶ τοῦ λουδορή-
σαντος· ὁ δὲ τρίτος τὴν τοῦ κλησίου βλάβην ἀνατω-
πίσας ἐδέκρουσε θερμῶς· καὶ ἦν ἰδίῳ φόβου, καὶ
μισθοῦ, καὶ ἀγάπης ἔργατας. Ὅσπερ ὁ τῶν σωμα-
των κυρετῶ, εἰς μὲν ἐστι, πολλὰς δὲ καὶ οὐ μίαν
τῆς αὐτοῦ ζήσεως τὴν ἀφορμὴν κέκτηται· οὕτως
καὶ ἡ τοῦ θυμοῦ ζέσις, καὶ κίνησις, καὶ τῶν λοιπῶν
ἡμῶν παθῶν πολλὰς καὶ διαφόρους αἰτίας ἔχουσα
καθεστῆσθαι. Διὸ καὶ ἀδύνατον κατὰ τούτων μονο-
τρόπως ὄρυσσασθαι. Γνώμην δὲ δίδωμι μᾶλλον ἐν ἐκά-
στου λοιπῶν τῶν νοουμένων μεμερινημένη σπουδῇ
τῆς ἰατρείας· τὴν θεραπείαν ἐπιζητεῖν. Πρώτῃ δ' ἀν-
εἴη θεραπεία, τῆς αὐτοῦ ἀληθδόνος τὴν αἰτίαν ἐπι-
γνώσκειν, ἵνα τῆς αἰτίας εὐρεθείσης πρὸς αὐτήν, καὶ
τὴν ἐμπλαστον ἐκ προνοίας Θεοῦ καὶ ἰατρῶν πνευ-
ματικῶν λήψεται, ὡς ἐν ὑποδείγμασιν οἱ βουλούμενοι
ἡμῖν ἐν Κυρίῳ εἰς τὸ νοερὸν καὶ προδεδημένον δι-
καστήριον συνεισελθεῖν, συνεισελθέτωσαν, καὶ ἀμυ-
δρῶς πως περὶ τῶν προσηρημένων παθῶν ἢ αἰτιῶν
βασανίσωμεν. Δειθῶν λοιπὸν θυμὸς ὡς τύραννος ἐν
δεσμοῖς πραότητος, καὶ τυπτόμενος ὑπὸ μακροθυ-
μίας ἐκσυρόμενός τε ὑπὸ τῆς ἀγίας ἀγάπης ἐν τῷ
βήματι τούτῳ τοῦ λόγου παραστάς τὰ προσήκοντα
ἐξετάσεισθαι. Λέγε ἡμῖν, ὦ παράφρον καὶ ἄστυγε,
τὴν τε τοῦ γεγεννηκότος [σε] προσηγορίαν, καὶ τῆς
κακῶς τεκούσης σε προσωπομίαν, τῶν σῶν τε υἱῶν
καὶ θυγατέρων μιᾶν τὰ ὄνματα· οὐ μόνον ἐξ,

adjuvante perturbare potest, cur non possit unus
aliquis e sapientissimis fratrum ope sancti an-
geli, tanquam vas oleo plenum perturbationum
fluctus sedare, navemque in serenam tranquilli-
tatem reducere, uti pro rei magnitudine ex-
emplum virtutis saluberrimum omnibus factus,
præmium quemadmodum prior iudicium et pœ-
nam, reportet. Rudimentum primum beatæ pa-
tientie est, contumelias cum animi acerbitate
et dolore tolerare. In medio versatur, qui jam
easdem indignitates sine molestia animi sustinet.
Ad summum perfectionis gradum ascendit, si ta-
men est, qui unquam ascendit, qui ignominias pro
laudibus suis interpretatur. Gaudeat primus, vivat
[bene valeat] alter, felix et beatus triumphet in B
Domino postremus. Dolendum animadverti in sto-
machosis spectaculum, quod illis ex arcano quo-
dam animi tumore usu venire 176 solet, cum
victi ab ira se victos irascuntur, admiratus cum
viderem quod ruina ruinam persequeretur, mi-
seratusque infelices, dum spectarem quomodo
peccatum peccato plecterent, obstupescendo sum-
mam demonum improbitatem, cum parum ab-
suis quin ejusmodi suam ipsorum vitam desope-
rarent. Si quis ab superbia et iracundia, ab im-
probitate et hypocrisis facile se vinci senserit,
et contra hæc vitia ancipitem mansuetudinis et
patientie gladium stringere molitur, proficiscatur
ad cœnobium religiosorum fratrum (tanquam ad
officinam aliquam salutarem fullonum), sed seve-
rissimorum, si modo perfecte exuere vitia stu-
d t, ut inibi contumeliis, ignominias et decuma-
nis tentationum fluctibus expositus, adeoque con-
vitiis everberatus, imo vero etiam revera quan-
doque pulsatus et dedolatus, quin et omnino
protritus et calcibus proculcatus, sordes animæ
sensibus inherentes diluat, ut ipsa vox passim
usurpata te doceat probra et contumelias esse vi-
tiorum animæ lavacrum. Sic enim vulgo loquun-
tur, quando multis alios convitiis coram onerant,
eaque de re apud alios gloriantur se hunc illum-
ve probe aceto perfudisse et abluisse. Quod et
verissimum est. Alia est quæ in tironibus ex
fletu et planctu nascitur iracundie victoria; D
alia quæ in jam perfectis exsistit immobilis ani-
mi adversus iram constantia. Illa rudium lacry-
mis quasi freno coercetur, hæc vero tanquam sur-
pens per animæ tranquillitatem (jam ab omnibus
affectibus liberam) velut gladio mactata est.
177 Tres ego quondam simul religiosos vidi con-
tumeliis affectos, quorum primus sensit quidem
morsum, sed dolorem silentio oppressit; alter sua
quidem causa gaudebat, sed vicem calumniantis
dolebat: postremus omnino sui oblitus tantum la-
crymas et calentes quidem pro offendente, cujus
damnum videbat, ex charitate profundebat. Ubi
simul licuit spectare tres eximios virtutis athletas,
timoris inquam, mercedis et charitatis. Quemad-
modum in humanis corporibus febris quidem unus

una est, sed multas habet ardoris causas : sic irae A motus et incendium uti reliquorum vitiorum morbi multus et varias origines habent et fontes. Proinde fieri non potest, ut de singulis sigillatim praecipiamus. Consultum autem erit pro sollicita cuiusque aegrotantium cura opportunam cuique morbo medicinam quaerere. Quarum prima sit, ut afflictionis ipsius causa cognoscatur, qua deprehensa aptum ex divina providentia et medicorum religiosorum cura emplastrum accipiat : ut, qui exemplo nostro nobisem cupiunt in Domino spirituale et religiosum propositum iudicii tribunal ingredi, ingredientur, et de affectibus et causis supra memoratis aliquo animus veluti tyrannus nexibus mansuetudinis, et longanimitatis flagro tundatur, adeoque per charitatem sanctam ad tribunal rationis sistatur, atque illa quae convenit per quaestiones rogetur : Age fatuus et impudens, ede nobis parentis tui nomen, matrisque tuae quae te infeliciter **178** genuit, cognomen, nec non eorum, qui ex te nati nateque sunt, impurorum liberorum nomina. Imo fatere etiam a quibus qualibusque hostibus possis expugnari et mactari. Ad quae ille : Quae me, inquit, peperere multae sunt, nec unus mihi pater est. Genitricis sunt inanis gloriae studium, avaritia, gula, et quae inde quandoque nascitur impudicitia. Qui me creavit pater, appellatur fastus. Filiae sunt, memoria acceptarum injuriarum, odium, inimicitiae, contentiones. Hostes autem mei, a quibus nunc victus detineor, sunt virtutes his vitiis contrariae, irae victoria, et mansuetudo. Quae vero mihi insidias ponit, humilitas appellatur, quam quis genuerit illam suo loco interrogare.

In octavo gradu corona mansuetudinis sita est. B Qui ingenio miti est ex natura, fortasse illam coronam non assequitur : Qui vero suis iram sudoribus vicit, is demum vere per reliquos omnes virtutum gradus ad octavum victor evasit.

SCHOLIA AD GRADUM VIII.

De victoria irae.

Scholion Isaiae abbatis 1.

Ira est, velle tuam voluntatem fieri. Falsa scientia est, velle docere, amanda esse commoda mundi. Abjectio [pusillanimitas] animi est nimis anxium esse et constringi, nil velle sufferre, nil dare, sed accipere.

Scholion 2.

Ira est, subita et vehementissima animi perturbatio : dicitur enim fervor seu ardor animi, et commotio adversus eum, qui nos per injuriam laesit, **179** aut laedere videbatur, quae animam tota die infestat, et exulcerat : sed potissimum inter preces subducit nobis mentem, et ejus qui nos contristavit aspectum et vultum per imaginationem representat. Haec cum mora invalescit, vertitur in odium, et per noctem nos infestat et perturbat, corporique labem et pallorem conciliat et (per somnium) noxiarum bestiarum incursiones menti obijcit : haec autem quatuor, quae post conceptum odium usu veniunt, deprehendet quis multis cogitationibus comitata sequi.

Scholion 3.

Excandescencia est fervor sive inflammatio et vapor, seu spiritus qui nos ad vindictam de eo sumendam incitat, qui nos tristitia et molestia affecit. Proprium autem est hujus iracundi affectus adversus daemones et vitia depraleari.

S. Maximi scholion 4.

Alqui vir et patientis animi multae est prudentiae, quia patienter expectans omnia, sustinet omnes

Αλλά καὶ τῶν πολεμούντων καὶ ἀποκτεινόντων σε τὰς σημασίας. Ὁ δὲ πρὸς ἡμᾶς ἀποκρινόμενος ἔλεγεν. Αἱ ἐμὲ γεννηθεῖσαι πολλαί, καὶ ὁ ἐμὸς πατήρ οὐχ εἷς. Αἱ δὲ μητέρες μου κενοδοξία, φιλαργυρία, γαστριμαργία· ἐστὶ δὲ ὅτε καὶ πορνεία· ὁ ἐμὲ γεννητικῶς προσηγορεύεται τύφος. Αἱ δὲ ἐμαὶ θυγατέρες μνησικακία, μίσος, ἔχθρα, δικαιολογία· αἱ ἐμοῦ δὲ ἀντίδοχοι, ὕψ' ὧν νῦν περιέχομαι δέσμιος, αἱ τούτων ἀντικείμεναι, ἀοργητία καὶ πραότης. Ἡ δὲ ἐμὴ ἐπίβουλος, ταπεινοφροσύνη προσαγορεύεται. Τίς δὲ ὁ τετοκῶς ἐκείνην, ἐν ἰδίῳ καιρῷ αὐτὴν ἐρωτήσατε.

modo secretius inquirant. Vincitur ergo iracundus C

Ἐν ὀγδόῳ τινὲ βαθμῷ ὁ τῆς ἀοργησίας καίται στέφανος, καὶ ὁ μὲν ἐκ φύσεως τούτων περιειμένος, ἴσω· οὐ περιέκειται ἕτερον· ὁ δὲ ἐξ ἰδρώτων, εἰς ἅπαν τοὺς ὁκτῶ νενίκηκεν.

SCHOLIA EIS AUFON II.

Περὶ ἀοργησιῶς.

Σχόλιον Ἰουίου α'.

Ὀργὴ ἐστὶ τὸ θέλειν προβαίνειν τὸ θέλημά σου· ἢ ψευδογνωσία τὸ θέλειν διδάσκειν, τὸ ἀγαπήσαι τὴν χρεῖαν τοῦ κόσμου· ἢ μικροψυχία τὸ συνεχῆσθαι, τὸ μὴ βασιάζειν· τὸ [μὴ] δοῦναι, καὶ λαβεῖν.

Σχόλιον β'.

Ἡ ὀργὴ πάθος ἐστὶν δεύτατον, θυμὸς γὰρ λέγεται· ζέσις καὶ κίνησις κατὰ τοῦ ἡδονηκότος, ἢ δοκοῦντος ἡδονηκέναι, ἥτις πανημέριον ἀγριῶν τὴν ψυχὴν· μάλιστα δὲ ἐν ταῖς προτευχαῖς συναρπάζει τὸν νοῦν, τὸ τοῦ λελυπηκότος πρόσωπον ὑπογράφουσα. Ἐστὶ δὲ χρόνιζουσα, καὶ μεταβαλλομένη εἰς μῆνιν ταραχῆς νόκτωρ παρέχει, τῆξιν τε τοῦ σώματος, καὶ ὀχρότητα, καὶ θηρίων λοβόλων ἐπιδρομάς· ταῦτα δὲ τέσσαρα μετὰ τὴν μῆνιν συμβαίνοντα εὐροὶ ἐν τις παρακολουθοῦντα πλείοσι λογισμοῖς.

Σχόλιον γ'.

Θυμὸς ἐστὶ ζέσις ἢ ἐξάψις, καὶ ἀναθυμίασις πρὸς ἄμωναν παρορμῶσα τοῦ λυπήσαντος· θυμοῦ δὲ ἴδιον πρὸς δαίμονας καὶ πάθος μάχεσθαι.

Τοῦ ἀγίου Μαξίμου σχόλιον δ'.

Μακροθυμὸς ἀνὴρ πολλὸς ἐν φρονήσει, ὅτι πάντα περιμένων ἀνέχεται τῶν λυπηρῶν· τὸ δὲ τέλος ζωῆς

αἰώνιος ἐστὶ κατὰ τὸν Ἀπόστολον. Αὕτη δὲ ἐστὶν ἡ
αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀλη-
θινὸν Θεόν, καὶ ὃν ἐπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν·
κἂν ἀδελφός τυχὼν ἐπιμένη κακολογῶν σε· ἀλλὰ σὺ
γε μὴ ἐξενεχθῆς τῆς ἀγαπητικῆς καταστάσεως τοῦ
πονηροῦ ἐνοχλοῦντός σοι κατὰ διανοίας· οὐκ ἐξενε-
χθήσῃ δὲ ταύτης, ἐὰν λοιδορούμενος εὐλογῆσῃ, ἐὰν
ἐπιβουλεύμενος εὐνοήσῃ· αὕτη ἐστὶν ἡ ὁδὸς τῆς
κατὰ Θεὸν φιλοσοφίας· καὶ ὃ μὴ ταύτην ὀδεύων, οὐ
συναυλίζεται αὐτῷ. Διὰ γὰρ τῆς παραχώδους, καὶ
σκοτιζούσης μνησικαχίας, τὴν ἔνδον γαλήνην, καὶ
εἰρήνην τῶν λογισμῶν, ἐν ἧ ταῦτο τοῦ Θεοῦ Πνεῦμα
ἐπαναπαύεται, ἠφάνισε καὶ ἀπώλεσεν.

Ἄλλο.

Περιστέρα ἐστὶν ἡ δι' ἀγάπης ἐναργούς ὑπάρχουσα
τῆ ψυχῆ ἀρετὴ, ἥτις διὰ τὸ ἀηδὲς τῆς κακίας ὑπεξ-
ίσταται· οὐδεμία γὰρ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος,
οὐδὲ Χριστῷ πρὸς Βελιάλ.

Σχόλιον ε'.

Ἡ λύπη τῆ μνησικαχίᾳ συνέζευκται· ὅταν οὖν ὁ
νοῦς τὸ πρόσωπον τοῦ ἀδελφοῦ μετὰ λύπης ἐνοητρι-
ζῆται, ὀφθαλμῶν ὅτι μνησικαχίαν ἔχει πρὸς αὐτόν· ὁδὸς
δὲ μνησικαχίαν εἰς θάνατον· διότι πᾶς μνησικαχὸς
παράνομος.

Σχόλιον ς'.

Ὁ τῷ δοκεῖν μακροθυμῶν εἰς καιρὸν ἀμύνης τὴν
σιωπὴν ταμιεύεται, καὶ διὰ μνησικαχίας τὴν μακρο-
θυμίαν ἀφανίζει· ὅπερ ἐστὶν ἀλογίας τεκμήριον.

Ἄλλο Γρηγορίου Νύσσης.

Αὐτὸς σὺ κατὰ σεαυτὸν ἐπιλόγισαι, οἷός ὁ βίος
τῶν ἀλλήλους δι' ὑπόψιας ἢ μίσους ἐχόντων· ὡν
βυσάντητοι μὲν αἱ συντυχταὶ· βδελυκτὰ δὲ αὐτοῖς·
τὰ ἀλλήλων πάντα· ἀφθογγα δὲ τὰ στόματα, καὶ
ἀπεστραμμένα τὰ βλέμματα· καὶ ἀκοῖ, ἀπεστραμμένη
τῆ τοῦ μισούντος φωνῆ, καὶ μισουμένου· πᾶν δὲ
φίλον ἐκατέρω αὐτῶν, ὃ μὴ τῷ ἑτέρω φίλον· καὶ ἐκ
τοῦ ἐναντίου πᾶν ἐχθρὸν καὶ πολέμιον, ὃ τῷ δυσμε-
νεῖ, καταθύμιον.

Σχόλιον ζ'.

Ἐν τῷ σεσαρωμένῳ οἴκῳ τὰ τῆς πονηρίας ἐνοι-
κίζεται πνεύματα, καὶ ἐν τῇ κατὰ καιροῦς ἐρημίᾳ
οἱ τῶν παθῶν ἐμφολεύουσι θῆρες, οἱ τοὺς ἀπέριους
διὰ τῆς νομιζομένης τῶν ἀρετῶν ὁδοῦ δραχόμενοι τὰς
οἰκείας ἐνδείκνυνται τῆς προαιρέσεως καταστάσεις.

Δωροθέου ἄλλο.

Οὐ δεῖ τινα ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ, ἐν ᾧ ἁμαρτάνει· ὁ
ἀδελφός κατ' αὐτοῦ, διορθώσασθαι αὐτόν· ἀλλ' οὐδὲ
ἐν ἄλλῳ καιρῷ χάριν τῆς ἰδίας ἐκδικήσεως.

Σχόλιον η'.

Δίκαιος σοφὸς τῷ Θεῷ ἐστὶν ὁμοίος· οὐ παιδεύει
παντελῶς ἀνθρώπων ἀμυνόμενος αὐτὸν εἰς τὴν κα-

* II Cor. vi, 14.

(a) Ihuo, Christo, apud apostolum Joan. xvii, 5.

molestias. Finis autem hujus est vita æterna,
testante apostolo (a) cum dicit: *Hæc est vita
æterna, ut cognoscant te solum verum Deum et
quem misisti Jesum Christum.* Et si frater a tili
maledicendo non destiterit, tu fastem a proposito
statu charitatis quantumvis infestante te maligno
ac mentem tuam perturbante, ne discedas. Non
excutieris autem, nec discedes, si contumelia affe-
ctus bene contra fueris precatus conviciatori; si
insidiis appetitus insidiatorem benevolentia pro-
secutus fueris. Atque hæc est via quam docet cæ-
lestis philosophiæ disciplina, per quam qui non
mcedit, cum Deo non habitabit. Nam per turbu-
lentam et tenebrosam injuriarum recordationem animi serenitatem et pacem perdidit et ex-
stinxit.

B

Aliud.

Columba, est virtus quæ per charitatem operibus
expressam inest animæ, quæ per malitia avaritiam
exterminatur: nulla enim est communicatio luci
ad tenebras, neque Christo cum Belial²⁵.

Scholion 5.

Tristitia conjuncta est et implicita cum injuria-
rum recordatione: quando ergo mens faciem fratris
cum tristitia imaginatur, certum est quod ipse in-
juriarum memoriam soveat erga fratrem. Viæ porro
injuriarum recordantium ducunt ad mortem: proinde
qui injurias sibi illatas animo retinet, iniquus est
et divinæ legis violator.

180 Scholion 6.

Qui per speciem æquo et patienti animo est, si-
lentium reponit in tempus vindictæ, hic etiam per
injuriarum memoriam totam abolet longanimita-
tem: quod hominis ratione carentis argumen-
tum est.

Aliud Gregorii Nysseni.

Tu tecum ipse ratiocinare, quæ qualisque sit vita
eorum qui suspitionibus et odiis inter se confi-
cantur: multi occurrunt ingrati et invisii, omniaque
inter se ipsis odiosa et exsecrata, multa omnia,
aversi vultus, aures voci utriusque, et qui te odit,
et quem odisti oclusæ. Quidquid alteri gratum est,
alteri est invisus, et contra, quidquid alteri inimi-
cum et odiosum, alteri est gratum et acceptum.

Scholion 7.

In domo scopis purgata spiritus habitant ne-
quitia, et in solitudine seu deserto per occasionem
feræ perturbationum et vitiorum stabulant, quæ im-
peritis dum se per virtutis viam incedere existi-
mant, arripiunt et propositi sui statum ostendunt.

Dorothei.

Non est tum frater, cum te offendit corripiendus,
sed nec alias unquam propriæ vindictæ causa.

Scholion 8.

Sapiens justitia ornatus Deo similis est; nunquam
castigat peccantem ad perniciem ipsius, sed ut

omendetur qui peccavit, vel ut alii metuant : quod si castigatio est ab hac diversa, non est castigatio.

S. Antonii 9.

Adversus peccantes irascendum non est, quamvis delicta ab ipsis perpetrata digna sunt castigatione : sed delinquentes propter aequitatem ipsam a nobis reducendi et puniendi, si ita res ferat, sive per nos ipsos, sive per alios. Irasci autem et excaudescere non oportet, quia ira nil nisi perturbato et vitiose agit, nihil vero ex iudicio et aequitate. Proinde nec illi probandi sunt, qui praeter jus et fas aliorum miserentur, propter honestum ipsum et aequum. Punendi sunt improbi, et non ex proprio irae et impetu et affectu.

Scholion 10.

Mitis et sibi ipsi et aliis vitae tranquillitatem et serenitatem parit, ira vero multos reddidit feroces et contumaces praesertim iracundos.

Scholion 11.

Lege, frater, Basilii Magni Hexaemeron, sive sex dierum opus, et ibi reperies illud quod de oleo (a) et fluctibus mirabiliter explicatum est. Hic autem, ut arbitror, auctor scalae figurate et tropologico accipit, quod de saeviente mari dixit : ac per utrum corpus, per olcum mansuetudinem, per fluctus tumentes, tumorem et elationem animi, savitiam sive ferociam ; per onerariam, fratrem seu contubernium religiosorum hominum intelligit.

Scholion 12.

Iratus fuit David adversus Nabal, nec quod iratus fuit, iterum irascitur, sed gratias egit et benedixit Abigaili (uxori ejus) quae manus ejus a sanguine liberat. Est ergo cum ex perturbatione vitiosa ira existit, et est quando sine vitio. Est cum quis seipsum reprehendit, quod sine ira rem gesserit : et est, qui sibi ipsi irascitur quod lotus in iram exarserit : aut quod impetu irae abreptus fuerit. Varia est ergo ut lector intelligat, ira et poenitudo.

Scholion 13.

Hic in medio perturbationum certamine versatus, tacere didicit : ille strepitu vinculorum afflictus est, perinde quasi alteri scandalo fuisset : tertius maclaturus malum affectum, pro salute fratris luget charitate illatam ignominiam compensando. Ille vero etiam strepitu seu fremitu vinculorum, sive adeo contemnens vitiosos affectus, ut levibus quibusdam vinculis illos coerceret (sicut quod ipsos contemneret) sive oratione sive sola interminatione.

GRADUS IX.

De abolenda injuriarum memoria.

Virtutis quidem sanctae gradibus scalae Jacobae

11 Reg. xxv, 2 seqq.

(a) S. Basilii : *Oleum in altam aquae voraginem immissum illustrat locum et conciliat perspicuitatem.* Hom. 2 in Hexacum.

κλίαν αὐτοῦ· ἀλλ' ἵνα διορθωθῆ ἄνθρωπος, ἢ ἀλλοι φοβηθῶσιν· ἢ δὲ μὴ ὁμοία αὔσα ταύτη, οὐκ ἔστι παιδεία.

Σχόλιον τοῦ ἀγίου Ἀγερῶλου θ.

Ἐπὶ τοῖς ἀμαρτάνουσιν οὐ χρὴ ὀργίζεσθαι, καὶ ἐγκλήματα εἶεν τὰ δρώμενα παρ' αὐτῶν καλᾶσθαι· ἀξία· ἀλλὰ τοὺς μὲν πταίνοντας διὰ τὸ δίκαιον αὐτὸ ἐπιστρέφειν ὀφειλομέν· καὶ κολάζειν, εἰ εὖτα τύχοι, εἴτε δι' αὐτῶν, εἴτε δι' ἐτέρων· ὀργίζεσθαι δὲ ἢ θυμοῦσθαι οὐ χρὴ· διότι ἡ ὀργὴ κατὰ πάθος ποιεῖ μόνον, καὶ οὐ κατὰ κρίσιν, καὶ τὸ δίκαιον· ὅθεν οὐδὲ τοὺς παρὰ τὸ δέον ἐλευθέρως ἀποδέχεσθαι δεῖ· διὰ δὲ τὸ καλὸν αὐτὸ, καὶ τὸ δίκαιον, χρὴ τιμωρεῖσθαι τοὺς πονηροὺς, καὶ οὐ διὰ τὸ οὐκ εἶναι πάθος τῆς ὀργῆς.

B

Σχόλιον ι'.

Ὁ πρὸς ἑαυτῷ τε καὶ τοῖς πλησίον γαλήνη καθέστηκε βίου· ὑποδρυχίους δὲ πολλοὺς ἐποίησεν ἡ ὀργή, καὶ πρὸ τῶν ἄλλων τοὺς ὀργιζομένους.

Σχόλιον ια'.

Ἀνάγκωθι, ἀδελφὲ, τὴν Ἑξαήμερον τοῦ μεγάλου Βασιλείου, καὶ ἐκεῖ εὐρήσεις τὸ περὶ τοῦ ἐλαίου, καὶ τῶν κυμάτων θαυμασίως ἐξηγημένον. Ἐνταῦθα δὲ, ὡς οἶμαι, ὁ τῆς κλίμακος τροπολογικῶς ἐκλαμβάνει τὸ περὶ τῆς ἀγριανούσης θαλάσσης· ἀσπὸν τὸ σῶμα, ἐλαίων τὴν πραότητα, κύματα τὸ οἶδημα, καὶ τὴν ἀγριότητα, ἀλκὰδα τὸν ἀδελφόν, ἢ τὴν ἀδελφότητα σημαίνει.

C

Σχόλιον ιβ'.

Ὁργίσθη ἐπὶ τὸν Νάβαλ Δαυὶδ, καὶ οὐχ οὐκ ὀργίσθη, πάλιν ὀργιζέτω· ἀλλ' εὐχαρίστωι τῇ Ἀθιγαίρ ἐξ αἵματος αὐτοῦ τὰς χεῖρας ρυσαμένη. Ἔστιν οὖν ἐν τῇ ὀργῇ κατὰ πάθος ὀργίζεσθαι· καὶ ἔστιν οὐ κατὰ πάθος· καὶ ἔστι μίμριεσθαι ἑαυτὸν ὅτι οὐ κατ' ὀργὴν κινήθηαι ὀρμήθη. Διάφορος οὖν τῆς ὀργῆς ἡ μεταμέλεια, ὡς ἀναγνούς μαθήσῃ.

Σχόλιον ιγ'.

Ὁ οὖν στῶν δι' ἀγώνων τὰ πάθος, αἰσιώπηκεν διδαχθεὶς· ὁ δὲ βρυλλίρ δεσμῶν λελοππηται, ὡς ἀδελφὸν σκανδαλίσας· ὁ δὲ ἀποκτείνων ὑπερ τῆς τοῦ ἀδελφοῦ σωτηρίας πινθεὶ δι' ἀγάπης αὐτὸν ἀμειβόμενος· ὁ δὲ καὶ βρυλλίρ δεσμῶν· ἡγουν τοσοῦτον καταφρονῶν τῶν καθῶν ὥστε μετ' εὐτελῶν τινων δεσμῶν αὐτὰ συνέχων, διὰ τὸ καταφρονεῖν, εἴτε διὰ προσευχῆς, εἴτε διὰ μόνης ἐμβριμήσεως.

ΛΟΓΟΣ Θ.

Περὶ μνησικακίας.

Αἱ μὲν (1) οὖν ἀρεταί, τῆ τοῦ Ἰακώβ κλίμακ

παροίκασι, αὶ δὲ ἀνέσται κακίαι, τῇ ἀλύσει τῇ ἐκ-
 πεσοῦσθ ἐκ Πέτρου τοῦ κρωφαίου. Αὐτὸ αὶ μὲν μία τῇ
 μίᾳ συνθετίσαι· εἰς οὐρανὸν τὸν προαιρούμενον ἀναφέ-
 ρουσι· αὶ δὲ ἕτερα τὴν ἕτεραν γυνῶν καὶ συσφιγ-
 γειν πεφύκασι. Αὐτὸ καὶ ἠκούσαμεν νῦν τοῦ ἀσυνέτου
 θυμοῦ γέννημα αὐτοῦ οἰκτεῖν τὴν μνησικακίαν ὑπέρ-
 χειν φήσαντος, ἔθιν καὶ καιροῦ νῦν καλοῦντος ἀρτίως
 περὶ αὐτῆς εἰπωμεν. Μνησικακία ἐστὶ θυμοῦ κατὰ-
 ληξίς, ἁμαρτημάτων φύλαξ, δικαιοσύνης μίσος, ἀρε-
 τῶν ἀπώλεια, ἰδὸς ψυχῆς, σπώλιξ νοῦς, προσηχῆς
 αἰσχύνη (2), δεήσεως ἐκκοπή· ἀγάπης ἀλλοτριώσις,
 ψυχῆς ἦλος πεπηγώς, ἀνένδυνος ἀσθησις· ἐν ἡδύτητι
 πικρίας ἀγαπωμένη, διανεκῆς ἁμαρτία, ἄδυνος πα-
 νονομία, κάθωρος κακία. Ἐν καὶ τοῦτο σκοτεινόν,
 καὶ ἀγέδς κάθος, λέγω δὴ τὸ τῆς μνησικακίας τῶν
 γεννωμένων καὶ οὐ (3) γεννώτων ἢ καὶ γεννῶτων
 καθέστηκεν· ἔθιν περὶ αὐτοῦ οὐ κλειστοὶ λέγειν
 βουλόμεθα. Ὁ παύσας ὄργην ἀνέλε μνησικακίαν·
 τοῦ γὰρ πατρός ζῶντος τεκνογονία γίνεται· ὁ κτη-
 σάμενος ἀγάπην, ἐξέντεται μῆνιδος· ὁ δὲ ἐχθραί-
 νων, κόπους ἀκαίρους ἐαυτῷ συναθροίζει· τράπεζα
 ἀπρόσεκτος (α) μήτηρ παρῆσας, καὶ διὰ θυρίδος
 ἀγάπης εἰσπηθήσει γαστριμαργία. Εἶδον μίτος πορ-
 νείας δεσμὸν χρόνον διαβήξαν, καὶ (δ) μνησικακίαν
 ἐκεῖ ἔδραμον αὐτὸν τοῦ λοιποῦ παραδόξως διατηρή-
 σασιν· θαυμαστὸν δράμα [θέαμα, αἰ. πρῶτον], δαι-
 μονα τὸν δαίμονα ἰώμενον. Τοῦτο δὲ ἰσως ἔργον Θεοῦ
 οἰκονομικῶς, καὶ οὐ δαιμόνων καθέστηκε. Μακρὰν
 ἀπὸ ἀγάπης στερεῶς φυσικῆς μνησικακία, εὐχερῶς
 δὲ πορνεία πλησιάζει αὐτῇ καὶ (5) λεληθῶτος ὄφθ· ἐν
 περιστέρῃ φθείραν. Μνησικακίῶν μνησικακίαι δαι-
 μοσι, καὶ ἐχθραίων ἐχθραίνε τῷ σώματι διὰ παν-
 τός. Ἀγνώμων καὶ ὀδύς φίλος ἢ σάξ· καὶ θε-
 ραπνευμένη, μειζῶνος ἀδικίᾳ· γραφικῶς ὑφηγητῆς
 μνησικακία· πρὸς τὴν ἰδίαν εἰβησιν τὰ τοῦ Πνεύμα-
 τος λόγια ἀλληγορῶν. Αἰσχυνέτω αὐτὸν Ἰησοῦ ἢ
 προσηχῆ, ἢν λέγειν ἐν αὐτῷ οὐ δύναμθα· ὁπότεν
 πολλὰ πικτεῦσαι τὸ σκόλον διαλύσαι εἰς τέλος οὐ
 δύνασαι, μετανοεῖ τῷ ἐχθρῷ, κἀν τῷ σώματι, ἢν
 ἐπὶ πολλὴ ὑπόκρισιν τὴν πρὸς αὐτὸν αἰδεσθεῖς, τε-
 λείως (β) ἀποδέξῃ ὑπὸ τοῦ συνειδέτος, ὡς ὑπὸ πυρὸς
 νυττέμενος· τότε γνώσῃ ἐαυτὸν τῆς σηκιδῶνος ταύ-
 τῆς ἀπαλλαγέντα· οὐχ ὅταν ὑπὲρ τοῦ λυπήσαντος
 εὐξῆ· οὐδ' ὅταν αὐτὸν ἔωρος ἀναμαίψῃ· οὐδ' ὅταν
 ἐπὶ τράπεζαν ἀγῆ· ἀλλ' ὅταν αὐτὸν ἢ ἐν τοῖς κατὰ
 ψυχῆν, ἢ σωματικῆν συμφορὰν ἐξδάμενον ἀκούσῃ·
 καὶ ὡς ἐφ' ἐαυτῷ, ὀδυνηθῆς καὶ θακρῶσης. Μνησ-
 κικος ἡσυχαστῆς ἠμφωλέουσα ἀσπίς, ἰδὸν θανατη-
 φόρον ἐν ἐαυτῇ περιφέρουσα· μνήμα παθημάτων
 Ἰησοῦ ἰάσεται μνησικακίαν ἐκ τῆς αὐτοῦ ἀνεξικα-
 κίας ἰσχυρῶς αἰσχυνομένην. Σῦλψ σαθρῷ ἐνδοθεν
 ἐναποτίκτονται σκώληκες· καὶ πρῶτος καὶ ἡσυ-
 χίαις νόθοις συγκαλλῆται μῆνις. Ὁ ἀποδέλων αὐτὴν
 εὐρεν ἄρεσιν, ὁ δὲ προσκολλώμενος αὐτῇ. Ἐστερηθῆ
 αἰκτερῶν· εἰς πόνοὺς καὶ ἰδρώτας διὰ συγχώρησιν
 ἐαυτοῦ· τινες ἐκδεδώκασι· ἁμνησικακος δὲ ἀνὴρ προ-

A comparantur, improba vero vitia cum catena, quæ
 de Petri principis apostolorum corpore cecidit,
 componuntur. Itaque illæ velut annuli singillatim
 inter se **182** connexæ virtutis studiosum ad col-
 lum efferunt. Hæc vero altera alteram parere et
 comstringere solet. Quapropter cum jam injuriarum
 memoriam, setum proprium irati et amentis ani-
 mi ipso fatente intellexerimus, locus nunc monet
 ut de illa pertractemus. Injuriarum memoria est
 cauda in quam ira desinit, peccatorum custos,
 odium justitiæ, pestis virtutum, virus animæ,
 vermis mentis, precationis pudor, orationis ex-
 terminatio, charitatis aversio, clavus animæ infli-
 xus, dulcis sensus amarities, perpetuum peccatum,
 pervigil iniquitas, continua malitia. Unum et hoc
 ex obscuris et tristibus vitiis est, memoriæ, in-
 quam, injuriarum, quod gignitur et non gignit vi-
 tia, aut etiam gignere solet : quapropter non li-
 bet copiosius de illo disputare. Qui iram compe-
 scuit, simul memoriam injuriarum extinxit. Vivo
 enim patre generantur liberi. Qui charitatem pos-
 sidet, eliminat iracundiam : qui inimicitias alit,
 importunos sibi labores creat [cumulat]. Convivium
 amoris [charitatis] solvit odium ; casta munera et
 sincera placent et permulcent animum. Mensa quæ
 frugalitatem negligit, est parens licentiæ, et per
 speciem charitatis tanquam per fenestram insilit
 gula et ventris ingluvies. Vidi ego per odium distur-
 num veneris nexum abruptum, solutamque ibi dein-
 cept per injuriarum recordationem præter opinionem
 permansisse. Eratque admirandum spectaculum vi-
 dere dæmonem a dæmone sanatum. Sed hoc fortasse
 non tam dæmonum quam Dei sic rem disponentis
 opus est. **183** Injuriarum memoria valde remota
 est ab solida et genuina charitate, cui facile misce-
 tur impurus amor, quemadmodum in columba clam
 deprehendas corruptelam. Qui non vult oblivisci
 injurias, memor sit injuriarum sibi a dæmonibus
 illatarum, et illis irascatur. Qui inimicitias vult
 exercere, erga suum corpus quovis modo (velut
 maximum hostem) exerceat. Ingratus et insidiosus
 amicus est corpus, quod quo magis foves, hoc magis
 te impugnat. Pessimus Scripturæ sacræ inter-
 pres est recordatio injuriarum, quæ Spiritus san-
 cti oracula ad suum sensum trahit et explicat.
 Erubescat hic ex Christi precatione (c), quam inju-
 riarum memor cum illo pronuntiare non possu-
 mus. Quamto diu multamque luctatus, hanc tam-
 men spinam stirpitus convellere non potes, saltem
 verbis humilia te apud inimicum, uti tute ob lon-
 gam tuam simulationem verecundatus, et a con-
 scientia tanquam ab igne assidue exstimulatus, ho-
 stem tandem perfecte diligas. Tunc vero intelliges
 te ab hac animi putredine penitus curatum, non
 quando pro eo qui te injuria aut molestia affecit,
 fueris precatus, neque quando illum donis affec-

(a) Ἀπρόσεκτος, cuius ratio non habetur, ad quicquid non attenditur.

(b) Marg. post τελείως, ἀγαπήσῃ; αὐτόν.
 (c) Dimitte nobis debita nostra.

ris, neque cum ad mensam vocaveris, sed cum illum vel in animi vel corporis calamitatem incidisse audieris, illiusque casum veluti tuum ipsius dolueris et deploraris. Anachoreta injuriarum memoriam retinens in pectore, est aspidis nidus, mortiferum secum venenum ubique circumferens. Meditatio de Christo patiente injuriarum memoriam valde ad illius tolerantiam **184** erubescens abolebit. Lignum putre verminat : mitissimis ingentis et quietæ solitudinī, sed adulterinæ insinuat se iracundiæ ; quam qui rejicit, veniam adipiscitur [invenit] peccatorum ; qui fovet, indignum se miseratione reddit. Magnos nonnulli labores et dolores exantlarunt, ut venia donarentur : sed qui memoriam omnem injuriarum abolet, illos avertit. Quando verissimum est illud Christi : *Dimittite celeriter, et copiose dimittetur vobis* ³⁶. Sinceræ pœnitentiæ argumentum est oblivio injuriarum : qui vero non ponit memoriam hænc, et tamen de peccatis dolere sibi videtur, non absimilis est illi qui se currere somniat. Vidi ego hoc morbo repositæ altius injuriæ laborantes, qui tamen alios eidem vitio obnoxios ad oblivionem acceptæ injuriæ adhortati, suis ipsi verbis permoti, omnem injuriarum memoriam posuerunt. Nemo reconditas has et obscuras servatæ injuriæ tenebras mentis exiguum vitium existimet : non raro quippe etiam ac religiosos usque piosque viros penetrat.

Nonnum hunc gradum qui ascendit, secure Jesum, B salutis auctorem, veniam peccatorum suorum roget.

SCHOLIA AD GRADUM IX.

De injuriarum memoria.

Scholion 1.

Attende diligenter quomodo Pater hoc caput disposuerit : virtutes enim eo quod in altum ferrent, scalæ gradibus comparavit : quicumque enim scalam init, clarum est **185** quod in altum feratur ; vitia autem cum gravi catena composuit, propter pondus arbitror, quod vincium semper deorsum trahat, aut non sinat quidquam libere agere vel aggredi : atque hoc verum est ; nam vitium tanto onere solet cor hominis premere, ut etiam molestissima quoque non sentiat. Per illa autem verba, τῇ ἐκπεσούσῃ, sive catena excidenti de manibus, declaravit aliquo modo fieri posse, ut, si velimus, per ardorem fidei illam abjiciamus. Atque hoc cognosci ex adducto in medium exemplo D. Petri, et non alterius : hunc enim omnibus ferventiorum in fide fuisse constat, aut etiam propter pœnitentiam.

Scholion 2.

Dum in precatione Dominica dicimus, *Dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus* ³⁶ : quando non dimittimus, nos ipsos redarguente conscientia pudore afficimus, quemadmodum ipse explicando dicit : Erubescere faciat illos Domini Jesu oratio, et quæ sequuntur.

Scholion 3.

Sive generatorum sive generantium : nam injuriarum recordatio generatur ab ira, et ira cum fastu et superbia generat injuriarum memoriam : hæc vero creat invidiam et cædes.

Scholion.

Abrabus versus.

Scholion 4.

Vidi recordationem ibi injuriarum, quæ quem

³⁶ Luc. vi, 37. ³⁷ Matth. vi, 12.

κατελάθετε τοῦτους· εἴπερ εἴφατε συντόμως, καὶ ἐφθάρησεται ἡμῖν πλοσυλως· τῆς γνησίας ἡ ἀμνησιακακίαι τεκμηριον· ὁ δὲ ταύτην κατέχων, καὶ μετανοεῖν δοκῶν, ὁμοίος ἐστὶ τῷ καθ' ὕπνου τρέχειν δοκῶντι. Εἶδον μνησικακούς περὶ ἀμνησιακακίας· ἄλλοις μνησικακοῖς (6) παραινέσαντες καὶ τοὺς οικείου λόγους (7) ἐντραπέτες, τοῦ πάθους ἐπαύσαντο. Μηδεὶς ψιλὸν πάθος τὴν ἐσκοτισμένην ταύτην ὑπονοήσοιτο· πέφυκε γὰρ πολλὰ καὶ μέχρι τῶν πνευματικῶν ἀνδρῶν ἐπεκτείνεσθαι.

Βαθμὸς ἔνατος ὁ κτησάμενος, παρ' ἄρτια λοιπὸν τὴν λύσιν τῶν παισμάτων αἰτεῖται παρὰ τοῦ Σωτῆρος Ἰησοῦ.

ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ Θ'.

Περὶ μνησιακακίας.

Σχόλιον α'.

Ἦρα ἀκριβῶς, πῶς Πατὴρ τέθηκε τὸ κεφάλαιον τοῦτο· τὰς γὰρ ἀρετὰς διὰ τὸ ὑψοῦν, κλίμακα ἀπείκασε· πᾶς γὰρ ὁ κλίμακα ἀνιών, ἐστὶ φανερόν, ὅτι ἐφ' ὕψους φέρεται· τὰς δὲ κακίας ἀλύσει βαρεῖα προσωμοίωσι, διὰ τὸ βάρος, οἶμαι, καὶ τὸ καθέλκων τὸν δεδεμένον διηγεκῶς ἐπὶ τὰ κάτω· ἢ καὶ τὸ μὴ εἶναι αὐτὸν ἐλευθέρον τι μεταχειρίσασθαι· καὶ οὐ ψεῦδος· τοιοῦτον γὰρ βάρος εἴωθεν ἐμποιεῖν ἡ κακία τῇ καρδίᾳ τοῦ ἀνθρώπου, ὡς ἐστὶν ὅτι μηδὲ τῶν ἀγαν λυπηρῶν ἐπαισθάνεσθαι. Διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν, τῇ ἐκπεσούσῃ, παρεδήλωσέ πως τὸ εἶναι δυνατόν αὐτὴν ἀποβαλεῖν, ἐὰν βουληθῶμεν, διὰ τῆς θερμῆς πίστεως· καὶ τοῦτο ἐπιγνώαι ὡς ἀπὸ τοῦ εἰς μέσον φέρειν τὸν Πέτρον, καὶ μὴ ἄλλον τινά· οὗτος γὰρ θερμότερος πάντων μαρτυρεῖται κατὰ τὴν πίστιν, ἢ καὶ διὰ τὴν αὐτοῦ μετάνοιαν.

Σχόλιον β'.

Ἐν γὰρ τῇ προσευχῇ λέγοντες, Ἄφες ἡμῖν τὰ ἐφειλήματα, ὡς καὶ ἡμεῖς ἀφίεμεν, καὶ μὴ ἀφέντες ἑαυτοὺς αἰσχύνομεν, ὑπὸ τῆς συνειδήσεως ἐλεγχόμενοι, καθὼς καὶ παρακατιῶν φησὶν· Αἰσχυνέτω αὐτοὺς ἡ Ἰησοῦ προσευχῇ, καὶ τὰ ἑξῆς.

Σχόλιον γ'.

Ἦγουν τιχομένων καὶ γεννώντων· ἡ γὰρ μνησιακία γεννᾶται ἐκ τοῦ θυμοῦ· καὶ γὰρ ὁ μετὰ τύφου θυμὸς γεννᾷ μνησιακακίαν· αὕτη δὲ φθόνους ἀποτίεται καὶ φόνους.

Σχόλιον δ'.

Καὶ εἶδον μνησιακακίαν ἐκεῖ, ἐν ἑαυτῇ συνέδησεν,

ἀνετον πανταλῶς τῆς πορνείας διατηρήσασιν, καὶ ἅ
τόνδε μετ' αὐτῆς ἄδειον· εὐχερῶς μὲν τοῖς ἀγαπῶσι
πορνεία ἐμφιλοχευαί, ἀπὸ δὲ τῶν μισούντων ὡς
κρόβωτάτω ἀφίσταται.

Σχόλιον δ'.

Ὁ φθείρ τὴν περιστερὰν δαμάζει καὶ λυμαίνεται·
οὕτω ἡ πορνεία τὴν ἀγάπην δαμάζει καὶ λυμαί-
νεται.

Σχόλιον ε'.

Ὁ χροῦφειλέτης τῶν μυρίων ταλάντων παιδεύεται
σε· ὡς εἰ μὴ ἀφήσεις τῷ φειλέτῃ, οὐδὲ αὐτὸς τεύξῃ
τῆς ἀφέσεως· παρέδωκε γὰρ αὐτὸν, φησί, τοῖς βα-
σανισταῖς.

Ἄλλο.

Πέντε εἰσὶν οἱ τρόποι τῆς μετανοίας· κατὰ γινωσκί-
των ἡμαρτημένων· τὸ ἀφίνασι τοῖς πλησίον τὰ
ἁμαρτήματα· τὸ εὐχεσθαι· τὸ ἐλεεῖν· τὸ ταπεινο-
φρονεῖν.

Σχόλιον τοῦ ἀγίου Νελλου ζ'.

Λέγειν χρὴ τὸν μὴ καλὰ πράττοντα, ὅπως ἄρξη-
ται, τῶν ἔργων τοὺς λόγους αἰσχυνόμενος.

sibi devinxit, liberum omnino ab luxuria conser-
vavit, eumdemque una cum ipsa a vinculis absolvit:
facile amantibus se Venus insinuat, ab odiis autem
longissime abest.

Scholion 5.

Pediculus vexat et corrumpit columbam: luxuria
charitatem perlit et abolet.

Scholion 6.

Ille qui debuit decem millia talenta, doceat te,
quod nisi debitori tuo remiseris, nec tu veniam
impetrabis: tradidit enim, inquit, ipsum torto-
ribus.

Aliud.

Quinque sunt modi poenitentiae: detestatio pec-
catorum commissorum, remittere proximo peccata,
precari, misereri aliorum, et se per humilitatem
deprimere.

Scholion sancti Nili 7.

Decet honesta loqui etiam cum qui non facit ho-
nesta, ut incipiat eum per verba, etiam operum
podere.

ΛΟΓΟΣ Γ'.

Περὶ καταλαλιᾶς.

Οὐδεὶς τῶν εὐφρονούντων ἀντείπει, οἶμαι, μὴ ἐκ
μίσους καὶ μνησικακίας τὴν καταλαλιὰν τίκεσθαι·
διὸ καὶ μετὰ τοὺς αὐτῆς προγόνους ὡς ἐν εἰρμῷ τέ-
τακται. Καταλαλιὰ ἐστὶν ἀποκύημα μίσους· λεπτή
νόσος, παχέια, κεκρυμμένη καὶ λανθάνουσα βδέλλα, C
ἀγάπης ἐκδαπανῶσα καὶ ἐξαφανίζουσα αἷμα· ἀγάπης
ὑπόκρισις· καρδίας ῥύπου καὶ βάρους πρόξενος·
ἀφανισμὸς ἀγγελίας. Ὅσπερ εἰσὶ νεάνιδες (1) ἀπηρυ-
ορισμένως τὰ κακὰ πράττουσαι· εἰσὶ δὲ ἕτεραι
λελιθότως καὶ αἰδεστικωτέρως χαλεπώτερα τῶν προ-
τέρων ἐπιτελοῦσαι· οὕτως καὶ ἐπὶ τῶν παθῶν τῆς
ἀτιμίας ἐστὶν ἰδεῖν. Αἱ πλείους ὅπουλοι νεάνιδες
ὑπόκρισις, κωνηρία, λύπη, μνησικακία, καταλαλιὰ
καρδίας, ἅλλα μὲν τῷ δοκεῖν ὑποτιθέμεναι, ἅλλα δὲ
ἀποδιέπουσαι. Ἦκουσα (2) καταλαλούντων, καὶ
ἐπληξα, καὶ τοῦτο πρὸς ἀπολογίαν οἱ τοῦ κακοῦ ἐρ-
γάται ἀπεκρίναντο· ὡς ἐξ ἀγάπης καὶ φροντισῶς τοῦ
καταλαλουμένου τοῦτο ποιούσιν. Ἐγὼ δὲ αὐτοῖς· Παύ-
σασθε, ἔργη, τῆς τοιαύτης ἀγάπης· ἵνα μὴ ψεύσῃται
ὁ εἰρηκός· *Τὸν καταλαλοῦντα λάθρα τὸν πλησίον*
αὐτοῦ, τοῦτον ἐξεδίωκον. Εἰ λέγεις ἀγαπᾶν, εὐχου λε-
λιθότως, καὶ μὴ σκῶπτε τὸν ἄνδρα· οὗτος γὰρ ὁ τρόπος
δεκτός παρὰ Κυρίου. Μὴ δὲ τοῦτό σε λανθάνετω, καὶ
πάντως ἐκνήψεις τοῦ μὴ κρίνειν τὸν πταλοντα. Ἰού-
δας ἐν τῷ χορῷ τῶν μαθητῶν ἦν, ὁ δὲ ληστής ἐν τῷ
χορῷ τῶν φονευτῶν· καὶ θαῦμα πῶς ἐν μιᾷ ῥοπή ἡ
ἀντικαταλλαγή γέγονεν. Εἰ τις καταλαλιᾶς πνεῦμα
νικήται βούλεται, μὴ τῷ πταλοντι, ἀλλὰ τῷ ὑποβάλλ-
οντι δαίμονι τὴν μέμψιν ἐπιγραφέτω· οὐδεὶς γὰρ
θέλει εἰς Θεὸν ἁμαρτῆσαι, εἰ καὶ ἀδίαστος πᾶς ἡμῶν
τυχάνει. Εἶδον προφανῶς ἁμαρτήσαντα, καὶ λελη-
θότως μετανοήσαντα, καὶ ὃν κατέκρινα ὡς πόρνον,

186 GRADUS X.

De detractioe.

Nemo, opinor, recte sentientium inficias ibit, ex
odio et acceptae injuriae memoria detractioem ex-
sistere, uti proinde recta serie post ipsius proge-
nitores haec collocata sit. Detractio est odii partus,
subtilis morbus, crassa tamen sed latens, et occulta
hirudo, quae charitatis sanguinem exhaurit et absum-
mit: amoris simulatio, et cordi sordes et conscien-
tiae grave onus conciliat, castitatemque abolet.
Sunt nonnullae adolescentulae quae sine ulla vere-
cundia peccant: sunt aliae quae clam et verecun-
dus, sed longe gravius prioribus delinquant. Par
est ratio malarum animi affectionum seu vitiorum
ignominiae. Plures illae nequam puellae sunt hypo-
crisis, malitia, tristitia, acceptarum injuriarum
recordatio, de alieno corde iudicium et detractio,
quae aliud ad speciem praetendunt, et aliud respi-
ciant atque agunt. Cum obtrectantes aliis audierim,
eos graviter increpui, qui ut improbi malarum con-
cinnatores excusando se id ex charitate et cura
salutis illius qui obtrectabant, hoc facere dixerunt.
At ego, apage, inquam, cum hac charitate, ne illum
mendacii coarguatis qui dixit: *Detrahentem secreto*
proximo tuo, hunc persequerbar 22. Si te amare hunc
affirmas, clam precare pro eo, et non exagita scom-
matis virum. Hic enim modus 187 Domino gratus
est. Quin et hoc attende, et penitus abstinebis ab ju-
dicando, si quem videris peccantem. Judas in col-
legio discipulorum erat, latro vero in numero
homicidarum. Et mirandum est quanta rerum uno
momento facta sit conversio. Quisquis obtrectatio-
nis spiritum conatur vincere, non peccanti, sed
dæmoni suggerenti culpam assignet; nemo qui ipse

²¹ Gal. c. 5.

vult in Deum peccare, quamvis nemo nostrum coactus aut non sponte peccet. Vidi qui palam peccaret et clam pœniteret, et quem ego ut impurum nequam damnaveram, jam apud Deum temperans et pudicus habebatur, cum per sinceram emendationem Deum sibi propitiasset. Ne reverearis quemquam alteri apud te detrahentem, sed obtrectatori dicito: Tace, frater, ego quotidie gravius delinquo, et quo pacto illum damnabo? Sic uno medicamento duo consequeris: te ipsum servabis, et alterum sanabis. Est et hæc brevissima quæ ad impetrandam peccatorum veniam ducit via, non judicare, inquam: Si enim non judicaveritis, non judicabimini³⁹. Ut contrarius est ignis aquæ, ita quemque velle judicare, repugnat illi qui de suis peccatis vult ex animo pœnitere. Tu si quempiam etiam in extremo spiritu videris peccare, noli tamen condemnare, nam divinum judicium nobis est incognitum. Quidam propalam graviter deliquerunt, et clam multo majora bona perpetrarunt, et magnopere decepti illi aliorum irrisores, qui fumum pro sole complexi 188 sunt. Audite me, auscultate, omnes improbi alienorum factorum censoris, si vera vox Christi, ut est verissima: *In quo judicio judicaveritis, judicabimini*⁴⁰, sine dubitatione quibuscunque in rebus alios vituperamus, in illas ipsas incidimus seu corporeas seu spirituales: aliter res non habet. Qui faciles et acres sunt ad aliena delicta censenda, in hoc vitium incurrun, quod suorum ipsi vitiorum et peccatorum nondum perfectam et certam fixamque memoriam habeant, neque curam eorum emendandorum susceperint. Quicumque enim sua ipsius vitia sine amoris proprii velo accurate perspexerit, nullius rei alterius humanæ curam suscipiet, ut qui intelligat nullum tempus ad sua sibi peccata defenda sufficere, etiamsi centum annos viveret, videretque totum Jordanem in lacrymas versum ex oculis suis defluere. Observavi verum luctum, et nullum in eo vestigium vel detractionis vel judicii pravi, et condemnationis deprehendi. Hostes nostri demones aut ad peccandum nos incitant, aut si hoc non possunt, saltem ad peccantes judicandos, ut per alterum etiam primum assequantur, et peccato nos homicidæ inquinant et occidunt. Scito et hanc esse retinentium animo injurias et invidorum notam, quod aliorum doctrinam, facta et virtutes, odii nempe spiritu imbuti, facile et libenter calumniantur. Animadverti quosdam clam in secreto et sine teste infanda flagitia perpetrare, qui sua tamen 189 opinionione sancti et scelerum puri gravissime immanent iis qui vel in levibus publice delinquant. Judicare alterum, est divini honoris per impudentem rapinam usurpatio; condemnare, præsens animæ propriæ exitium. Quemadmodum superbia etiam sine alio vitio hominem perdere potest, ita judicare per se jam solum sufficit ad nos funditus perdendos: quando Pharisæus ille ob hoc damnatus est⁴¹. Ut

ἦν λοιπὸν παρὰ Θεοῦ σώφρων διὰ τῆς ἐπιστροφῆς γνησίως αὐτὸν ἐξουμενισάμενος· μηδέποτε (3) αἰδεσθῆς τὸν πρὸς αὐτὸν τοῦ [τῶν] πλησίων καταλαλιόντα· μάλλον δὲ λέγε· Παῦσαι, ἀδελφε· ἐγὼ καθήμερον ἐν χαλεπωτέροις πταίοις, καὶ πῶς ἐκείνον κατακρίνειν δύναμαι; Δύο γὰρ ταῦτα κερδανεῖς ἐν μίᾳ ἐμπλάστῳ, καὶ σεαυτὸν, καὶ τὸν πλησίον ἰασάμενος· μία καὶ αὐτῆ τῶν συντόμως ὄδων πρὸς τὴν ἀρεσίν τῶν πταισμάτων καθέστηκεν ὁδηγούσων· λέγω δὲ τὸ μὴ κρίνειν· Ἐπὶ μὴ κρίνῃτε, καὶ οὐ μὴ κριθῆτε. Ἄλλοτριον τὸ πῦρ τοῦ ὕδατος, ὥστερ τὸ κρίνειν τῷ μετανοεῖν βουλομένῳ [τῶν μετανοεῖν βουλομένων]· κἂν ἐν αὐτῇ τῇ ἐξόδῳ τινὰ θεάσει πταίοντα, μὴ τότε αὐτὸν κατάκρινε. Ἄδηλον γὰρ ἀνθρώποις τὸ τοῦ Θεοῦ κρῖμα καθέστηκεν. Ἐπταισάν τινες μεγάλα προφανῶς· ἐργάσαντο δὲ ἀγαθὰ μείζονα κρυπτῶς· καὶ ἠκατήθησαν οἱ φιλοσκώπται κερδὸν ἀντὶ ἡλίου κατέχοντες. Ἀκούσατέ μου, ἀκούσατε, πάντες οἱ κωκοὶ τῶν ἀλλοτρίων λογοῦνται· εἰ ἀληθὲς, ὥστερ καὶ ἀληθὲς, ὅτι Ἐν ᾧ κρίματι κρίνετε, κριθήσεσθε, πάντως ἐν οἷς ἂν μερψόμεθα τὸν πλησίον, ἐν αὐτοῖς περιπαισούμεθα· καὶ ἄλλοίως οὐκ ἔστιν, εἴτε σωματικῶς, εἴτε ψυχικῶς. Οἱ δέξεις καὶ ἀκριβεῖς λογοῦνται τῶν τοῦ πλησίον πλημμελημάτων ὑπάρχοντες, τοῦτο τὸ πάθος ὑφίστανται, ἐπειδὴ μὴ τὸν περὶ τῶν οὐκ αἰσίων πταισμάτων τελείαν καὶ ἀρμόδιον μνήμην καὶ φροντίδα ἐποιήσαντο. Εἰ γὰρ τις τὰ ἑαυτοῦ κακὰ ἀπὸ τοῦ τῆς φιλαυτίας περικαλύμματος ἀκριβῶς θεάσεται, οὐδενὸς λοιπὸν ἄλλου τῶν ἐν τῷ βίῳ φροντίδα ποιήσεται, λογιζόμενος μὴδὲ πρὸς τὸ οὐκ αἰσίων πάθος ἐπαρεῖν αὐτῷ τὸν ἑαυτοῦ χρόνον, κἂν ἑκατὸν ἐτη ζήσῃ· κἂν τὸν Ἰορδάνην ποταμὸν ἕλον δάκρυον ἐκ τῶν ἑαυτοῦ ὀφθαλμῶν ἴδῃ ἐκπορευόμενον. Ἐπισημημένην δὲ πένθος, καὶ οὐχ ἔδρον ἐν αὐτῷ ἵχνος καταλαλιᾶς, ἢ κατακρίσεως. Ἡ ἀμαρτήσων ἡμᾶς οἱ θαίμονες προτρέπονται· ἢ μὴ ἀμαρτήσαντας, τοὺς ἀμαρτάνοντας κρίνειν· ἵνα διὰ τοῦ δευτέρου τὸ πρῶτον μολύνουσιν οἱ φόνιοι (4). Γίνωσκε καὶ τοῦτο τῶν μνησιπλάκων καὶ βασπᾶκων εἶναι τιμηθέντων· ὅτι τὰς διδασχὰς, ἢ πράγματα, ἢ κατορθώματα ἡδέως καὶ εὐχαρῶς τοῦ πλησίον φέγουσιν, ὑπὸ πνεύματος μίσους καταβαπτίζόμενοι. Εἶδόν τινες λεληθῶσας καὶ ἀημοσιούτως πάνθεινα διακράττοντας πταισμάτα· καὶ τῇ ὑπολήψει τῆς ἑαυτῶν καθαρότητος χαλεπῶς ἐπιμβαίνοντας τοῖς ψιλὰ πταίοις, καὶ δημοσιουμένοις. Κρίναι ἔστιν τῆς τοῦ Θεοῦ ἀξίας ἀναιδῆς ἀρπαγρῶς· κατακρίναι δὲ τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς εὐθερίας. Ὅστερ ἡ οἰησις καὶ χωρὶς ἑτέρου πάθους ἀπολέσει τὸν ἀνθρώπον ἰσχύει· οὕτως καὶ τὸ κρίνειν καθ' ἑαυτὸ καὶ μόνον ἐν ἡμῖν ὑπάρχον τελείως ἀπολέσει ἡμᾶς δύναται· εἴπερ ὁ Φαρισαῖος ἐκείνος ἐκ τούτου καταβδίκασται. Ὁ καλὸς βασιλόλογος τὰς παπείρους βράχας ἐσθίων, οὐδὲν περὶ τῶν ὀμφάκων ἐπιραυολογήσει· καὶ ὁ εὐγνώμων καὶ ἐξέφρων νοῦς, ὅσας μὲν ἐν τισὶν ἀρετᾶς ἐφέται, ταῦτα σπουδαίως σημειώσεται· ὁ δὲ ἄφρων τὰς μέμφεις καὶ τὰς ἐλλείψεις ἐξερυνήσει, περὶ οὗ καὶ εἰρηται· Ἐξημεύνησαν ἀνομίαι,

³⁹ Matth. vii, 1. ⁴⁰ ibid. 2. ⁴¹ Luc. xviii, 10.

δέξιμον εξερευνησας εξερευνησας. Μηδὲ τοῖς A
οἰς ὀφθαλμοῖς ὄρων, κατάκρινε · πολλάκις γὰρ καὶ
αὐτοὶ πεπλανηθῆναι.

rudens utæ vinitor maturos duntaxat acinos com-
edit, labruscas et acerbis uvas negligit, ita bona
mens et sapiens quascunque in aliis virtutes vide-
rit, studioso notabit; insipiens vero tantum vitia defectusque peruestigabit. De quo etiam dictum est ·
Scrutati sunt iniquitates, defecerunt scrutantes scrutinis 40. Imo vero si tuis ipse oculis peccantem
videris, noli damnare: non raro enim et ipsi delusi sunt.

Ἀνάσας δεκάτη, ἣν ὁ νικήσας ἀγάπης ἐργάτης
ἢ κίνουος καθίστηται.

Gradum decimum qui vicit, nihil nisi ex chari-
tate agit, in vero luctu constitutus.

ΣΧΟΛΙΟΝ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ F.

Περὶ καταλαλιῶς.

Σχόλιον ε'.

Ἄκηρυθριασμένοι εἰσὶν κενόδοξοι, γαστριμαργία,
μίσση, πορνεία, κενόδοξια · κρυπταὶ δὲ ὑπόκριται,
καταλαλιᾶ, μίσος, φθόνος, αἱ καὶ φόνον ἐπιτε- B
λοῦσι.

Σχόλιον β'.

Κατάλαλος φυγὴ τριβόλον ἔχει γλώσσαν· ταυτὴν
γὰρ καὶ τὸν ἀκούοντα, ἐσθ' ὅτι δὲ καὶ τὸν καταλα-
λούμενον βλέπτει.

Ἄλλο.

Θάνατος ψυχῆς μίσος κερὸς τὸν πλησίον· ταίχος
ἐστὶ τῶν ἐν γνώσει πολεμούντων· τὸ δὲ φέξαι αὐτὸν,
καταλύει τὸ ταίχος ἐν ἀγνωσίᾳ.

Σχόλιον Ἰσαίου γ'.

Ἐάν τις σοὶ λέγῃ λόγους ἀνοφελεῖς, μὴ θελήσῃς
ἀκούσαι αὐτοῦς, ἵνα μὴ ἀνέλθῃς τὴν ψυχὴν σου, καὶ μὴ
αἰδεσθῆς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ εἰς τὸ λυπηθῆαι αὐτὸν, C
καὶ μὴ ἀνασῆναι τῶν λογιζομένων λόγους, ὅτι τῇ καρδίᾳ
οὐ παραδέχομαι· μὴ εἰπῆς τοῦτο. Οὐ γὰρ εἰ ὑπὲρ
τὸν πρωτόπλαστον, ὃν ἔπλασεν ὁ Θεὸς τῇ ἰδίᾳ χειρὶ,
ὃν οὐκ ἠφάνισεν ἢ οὐκ ἠλάσεν ὁ Θεὸς τῇ ἰδίᾳ χειρὶ,
καὶ μὴ θέλῃ ἀκούειν· ἔρα δὲ μήποτε φεύγων τῷ σώματι·
βουληθῆς γνῶσαι τὰ ῥηθέντα· ἐάν γὰρ στιγμὴν
λόγου ἀκούσῃς, οἱ δαίμονες οὐκ ἔδωκε τὸ ῥηθὲν ὁ
ἤκουσας, ἀλλὰ φρονεῖ οὖσι τὴν ψυχὴν σου· διὸ φεύγων
φεύγε πανταλῶς.

Σχόλιον Φωτίου Κωνσταντινουπόλεως δ'.

Αἱ περιεργοὶ φύσει κερὸς τὸν κατόρθωμα τοῦ
πλησίον οὐκ ἐθέλουσι βλέπειν· ὀφθαλμοῦσι δὲ κερὸς τὸ
ἐλάττωμα· κἀν μὲν εὐρωσιν, ἤρπασαν καὶ διακω- D
δώνισαν, ἂν δὲ μὴ εὐρωσιν, αὐτοὶ μᾶλλον εὐλωποιοῦνται
καὶ πλάττειν αἰρούμεναι, ἢ κενὴν ἀπαθεῖν τὴν περιερ-
γασίαν ἀνίχονται.

Ἄλλο.

Αἱ δυσμενεῖς γνῶμαι καὶ τὰς χρηστὰς πρόξεις
καὶ τοὺς ὀφελίμους λόγους κερὸς τὸ χεῖρον διαστρέ-
φειν ἀγωνίζονται.

Ἄλλο Ἰσαίου.

Ἐνώπιον ὑψηλόφρονος καὶ νοσοῦντος τὸν φθόνον
μετὰ παρατηρήσῃ; λέλειπεν· ὡς γὰρ σὺ λαλεῖς, αὐτὸς
κοιτῇ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ ἐξήγγισεν τῶν λόγων σου

40 Psal. LXIII, 7.

SCHOLIA AD GRADUM X.

De obtrectatione.

Scholion 1.

Effrontes et impudentes adolescentulæ sunt, ven-
tris ingluvies, ebrietas, luxuria, inanis gloria: oc-
cultæ autem (et quæ palam honestæ apparent),
hypocresis seu simulatio, obtrectatio, odium, in-
vidia, quæ etiam mortem inferunt.

Scholion 2.

Anima quæ detractionibus est obnoxia, trisulcam
habet linguam: nocet enim et sibi ipsi et auditori,
et illi quandoque cui detrahitur.

190 Aliud.

Exitium animæ est odium erga proximum: pro-
pugnaculum qui illud scienter in hostes vertunt:
carpere autem proximum, est per inscitiam sub-
trahere propugnaculum.

Isaia abbas, 3.

Si quis sermones [perniciosos] inutiles intulerit,
tu ne velis illos audire, ne perdas animam tuam,
nec reverearis ejus vultum, ita ut contristes illum;
nec dicentium verba cura, cum dicunt: Nos hæc in
animum non admittimus; ne dixeris hoc: Non es
melior Adamo protoplasto, quem Deus ipse sua
manu formavit, cui non profuit mala sermocinatio.
Fuge ergo, ne audi; cave etiam, ne, dum declinas
corpore, dicta tamen velis ab aliis (absens) cogno-
scere. Nam si minimam verbi partem aut apicem
audieris, demones non dimittunt dictum quod au-
disti, sed occidunt animam tuam: proinde omnibus
modis quantum potes (detractiones seu inutiles
fabulas) fuge.

Photii patriarchæ Constantinopolitani 4.

Curiosæ mentes ad recte facta alterius seu vir-
tutes nolunt attendere, nec respicere; minimum
vero lapsum peracute cernunt, et si quid deprehen-
derint, arripiunt, exagitant et examinant, si nihil
reperiant, ipsi sibi somnia et imagines fingunt,
potius quam ut ipsi inanem curiositatem suam
abire sinant.

Aliud.

Malignus animus etiam recte facta et utiles ser-
mones in deteriorem partem trahere nititur.

Isaaci.

Cum superbo et invidio caute loquitor; sicut
enim loqueris, pro ratione tui sermonis et sui in
te amoris format ipse in animo suo verborum tuo-

rum interpretationem; et ex bonis tuis accipit argumentum, quo abutitur apud alios ut offendantur, et verba tua transferuntur in mentem ipsius ad materiam et rationem morbi illius.

Α καθὼς καὶ ἀγαπᾷ· καὶ ἐκ τῶν ἀγαθῶν τῶν ἐν σοὶ λαμβάνει ὕλην εἰς τὸ ποιῆν ἄλλοις προσκόψαι· καὶ ἀλλάττονται οἱ λόγοι σοῦ ἐν τῇ διανοίᾳ αὐτοῦ πρὸς τὴν ὕλην τῆς ἀβώρωσις αὐτοῦ.

191 GRADUS XI.

De loquacitate et silentio.

Expositum est priore capite breviter, quam plenum sit periculi, et nonnunquam subrepat etiam iis, qui videntur religiosi, vitium alios judicandi, aut potius, ut ab aliis judicemur, et ab lingua nostra piectamur. Reliquum est ergo, ut nunc causam aperiamus, et januam per quam id vitium ingreditur, imo vero egrediatur, ex ordine ostendamus. Loquacitas est sedes vanæ gloriæ, per quam se ipsam ostentare, et in scenam ac theatrum solet deducere. Loquacitas est ignorantix argumentum, fenestra obrectationis, scurrilium nugamentorum magistra, ministra mendacii, compunctionis abstersio, auctrix et conciliatrix ignavia, somni nuntia, meditationis distractio, custodia cordis abolitio, fervoris divini frigidarium et gelicidium, orationis languor seu potius extinctio; silentium prudens est parens orationis, a captivitate liberatio, ardoris divini custodia, observatio cogitationum, speculator hostium, luctus carcer, amans lacrymarum, assidua mortis memoriæ effector, suppliciorum æternorum pictor, curiosus iudicii observator, minister salutaris tristitiæ, hostis nimix confidentiæ, religiosæ quietis conjux [comes], ambitiosæ doctrinæ oppuguator, scientiæ augmentum, contemplationis informator, occultus in virtutibus **192** profectus, arcanus in Deum ascensus. Qui suos lapsus agnoscit, facile suæ lingue imperat. Homo verbosus nondum satis in sui cognitionem descendit. Studiosus silentii est familiaris Deo, et arcano quodam modo, dum, cum illo familiariter colloquitur, a Deo illustratur. Silentium Jesu Pilatum ad reverentiam ejus commovit; et quies a sermone vanæ gloriæ nervos incidit. Petrus prolata voce flevit amare, immemor illius qui dixit: *Diri: Custodiam vias meas, ut non delinquam in lingua mea*¹²; et alterius qui censuit præstare e sublimi in terram ruere, quam lingua offenderet. Plura de his tradere supersedeo, quamvis multæ me et improbæ vitiorum strophæ ad id hortentur. Enimvero accepi ego a quodam viro fide digno, qui, de taciturnitate oris mecum colloquutus, affirmavit loquacitatem ex uno horum fontium omnino existere, aut ex vita et consuetudine prava atque incontinentem (lingua enim cum naturale corporis sit membrum, quod didicit, hoc (ut psittacus) deinceps ex usu garrat), aut in iis qui exercentur, ex inani gloria potissimum; hoc tamen cum ex ventris ingluvie nascitur. Quapropter non pauci nec raro coerecito per abstinentiam ventre, vi quadam velut incisus nervis linguam quoque et loquacitatem retulerunt, atque intra septa den-

ΛΟΓΟΣ ΙΑ΄.

Peri πολυλογίας καὶ σιωπῆς.

Ἐῖρηται μὲν ἡμῖν βραχείως ἐν τοῖς φθάσασιν, ὡς ἐπισηαλὲς λίαν, καὶ αὐτοῖς τοῖς πνευματικοῖς εἶναι δοκοῦσι παρεισδύον τὸ (1) κρίνειν μᾶλλον δὲ τὸ κρίνεσθαι, καὶ ὑπὸ γλώττης κολάζεσθαι· νυνὶ δὲ λοιπὸν καὶ τὴν αἰτίαν, καὶ τὴν θύρην δι' ἧς εἰσέρχεται, μᾶλλον δὲ ἐξέρχεται, ἀκόλουθον ἐν λόγοις τάξαι. Πολυλογία ἐστὶ κενοδοξίας καθίδρυμα, δι' ἧς αὐτὴν ἐμφανίζειν καὶ ἀναπομπεύειν πέφυκε. Πολυλογία ἐστὶν ἀγνωσίας τεκμήριον, καταλαλιᾶς θύρα, εὐτραπέλιος χειραγωγὸς, ψεύδους ὑπουργὸς, κατανύξεως διάλυσις, ἀκηδίας κλήτωρ, ὕπνου πρόδρομος, συνβολίας σκροπισμὸς, φυλακῆς ἀφανισμὸς, θέρμης ψυχρηστήριον [ψυκτήριον, αἰ. ψυχριστήριον], προσευχῆς ἀμαύρωσις σιωπῆ ἐν γνώσει· (2) μήτηρ προσευχῆς, αἰχμαλωσίας ἀνάκλησις, πύρρως φυλακῆ, λογισμῶν ἐπίσκοπος, σκοπὸς πολεμίων, πένθους δεσμητήριον, δακρύων φίλη, θανάτου μνήμη ἐργάτης, κολάσεως ζωγράφος, κρίσεως φιλοπράγμων, ἀδημονίας ὑπουργὸς, παρήρησίας ἔχρηρ, ἡσυχίας σύζυγος, φιλοδιδοσκαλλίας ἀντίπαλος, γνώσεως προσθήκη, θεωρημάτων δημιουργὸς, ἀφανῆς προκοπή, λεληθῆτα ἀνάδασις. Ὁ ἐπιγνοὺς παραπτώματα, ἐκράτησε γλώσσης· ὁ δὲ πολύλογος οὕτω ἐπέγνευ αὐτὸν ὡς δεῖ. Ὁ σιωπῆς (3) φίλος προτεγγίλει Θεῷ, καὶ λεληθῶτως συνομιλῶν φωτίζεται παρὰ τοῦ Θεοῦ. Ἰησοῦ σιωπῆ ἐνέτρεψε Πιλάτον, καὶ ἀνδρὸς ἡσυχία φωνῆς κατήργησε κενοδοξίαν. Λόγον εἰπὼν Πέτρος· ἐθρόνησε πικρῶς ἀμνημονῆσας τοῦ εἰπόντος· *Εἶπα· Φυλάξω τὰς ὁδοὺς μου τοῦ μὴ ἀμαρτάνειν με ἐν-γλώσση μου, καὶ τοῦ ἐτέρου φήσαντος, Κρεῖττον πεσεῖν ἀπὸ ὕψους εἰς γῆν, ἢ ἀπὸ γλώσσης. Καὶ πολλὰ περὶ τούτων ἐγὼ γράφειν οὐ βούλομαι, κἄν αἱ τοῦ (4) παθῶν πανουργίαι τοῦτο ποιεῖν προτρέπονται. Πλὴν ἤκουσά ποτέ τινος περὶ ἡσυχίας στόματος πρὸς με φιλοπευστοῦντος, δεῖ εἶπε, τὴν μὲν πολυλογίαν ἐξ ἐνὸς τούτων εἶκτεσθαι πάντως, ἢ ἐξ ἀναστροφῆς καὶ συνθηθείας· πονηρᾶς καὶ ἀκρατοῦς· μέλος γὰρ οὐ φυσικὸν ἢ γλώσσα τοῦ σώματος, καθ' ὃ λοιπὸν παιδευθῆ συνθήθειαν ἀπαιτῆσειεν, ἢ πάλιν ἐν τοῖς ἀγωνισομένοις, καὶ μάλιστα ἐκ τῆς κενοδοξίας· ἔστι δὲ ὅτε καὶ ἐκ τῆς γαστριμαργίας. Διόπερ πολλὰκις πολλοὶ χαλινοῦντες τὴν γαστέρα, βίβ τινὶ καὶ ἀτονίᾳ συγκλιεῖσθαι καὶ τὴν γλῶτταν καὶ τὴν πολυέπειαν. Ὁ μεριμνήσας ἐξ ὀδοῦ περιέκοψε ἀπὸ τῆς πολυλογίας· καὶ ὁ κτησάμενος πένθος ψυχῆς, ὡς πῦρ ἀπεστράφη πολυλογίαν. Ὁ ἀγαπήσας ἡσυχίαν, ἀπέκλεισε στόμα, ὁ δὲ χαίρωνταις προόδοις, ὑπὸ τοῦ πάθους ἐκ τῆς κέλλης διώκεται. Ὁ γνοὺς ὁσμὴν πύρρως ὑψίστου, ὡς μέλισσα καπνὸν ἀνθρώπων φεύγει· σύνδοσον τὴν μὲν γὰρ ὁ καπνὸς διώκει· τῷ δὲ ἀνθρώπων σύνδοδος ἀντιπράττει.*

¹² Psal. xxxviii, 2.

Ὀλίγων λίαν τὸ ὕδωρ ἀφρακτον κωλύειν· ὀλιγωτέρων A tium concluderunt. Qui excessum vitæ semper solite meditatur, linguam jam truceavit. Qui verum animæ luctum sibi comparavit, a fabulis inanibus tanquam ab igne refugit, qui solitudinem amat, jam os observavit. **193** Qui extra cellam vagari gaudet, ab hoc ipso loquacitatis vitio extra cellam propellitur. Qui ignis cœlestis seu divini amoris odorem olfecit, is, velut apicula fumum, ita hominum cœtus odit : illam enim fumus infestat, hunc hominum frequentia et turbæ fugant et persequuntur. Difficile est aquam sine cataractis coercere, difficilius linguam et oris intemperantiam refrenare et domare.

Βαθμὸν ἑνδέκατον ὁ κινήσας, πλῆθος κακῶν ὕφ' ἐν περιέκοψεν.

Qui gradum undecimum ascendit, illo simul vitiorum segetem uno falcis ictu resecat.

ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΙΑ'.

Περὶ πολυλογίας καὶ σιωπῆς.

Σχόλιον α'.

Πρὸς αὐτοὺς τοὺς κρινομένους ὅπῃ τῶν κατακρινόντων. Εἰ γὰρ ὁ νοῦς ἐξω γένηται, τὰ οικεῖα καταλιπὼν, καὶ τὰ τῶν ἄλλων κατασκοπῶν, εἰς τὸ κρίνειν οὐκ ἔρχεται.

Σχόλιον β'.

Σιωπὴ ἐν γνώσει, οὐ μόνον ἐκ τῶν πολεμίων φυλάττει, ἀλλ' οὐδὲ ἐξ προσεγγίσει αὐτοῦς.

Σχόλιον ἄλλο.

Προβελίς τὴς θύρας, τὰς δι' ὧν ἐπὶ τὸ κρίνειν ἐξέρχεται, δείκνυσι νῦν καὶ τὰς, δι' ὧν εἰσέρχεται· ὡσπερ οὖν πολυλογία ἐξῆγεν αὐτόν, οὕτω καὶ ἡ ἐν γνώσει σιωπὴ εἰσάγει πάλιν αὐτόν.

Σχόλιον γ'.

Ἐὰν φυλάξῃς τὴν γλῶσσαν σου, ἀδελφὲ, δίδοται σοι παρὰ Θεοῦ ἡ χάρις τῆς κατανύξεως τῆς καρδίας, τοῦ θεάσασθαι ἐν αὐτῇ τὴν ψυχὴν σου, καὶ ἐν ταύτῃ εἰσέρχῃ εἰς τὴν χαρὰν τοῦ πνεύματος· ἐὰν δὲ ἡ γλῶσσά σου νικήσῃ σε, πιστευσόν μοι εἰς ὅπερ λέγω σοι, οὐδέποτε θυνήσῃ ἐξειλιῆσαι ἐκ τῆς σκοτώσεως.

Ἄλλο.

Ἐὰν οὐκ ἔχῃς καρδίαν καθαρὰν, ἔχει κἂν στόμα καθαρόν.

Σχόλιον δ'.

Αἱ γὰρ τῶν παθῶν πανουργίαι ἐμπαθῶς περὶ παθῶν ἐξέρχονται ἡμᾶς πολλὰκις προτρέπονται, ἡγουν περὶ πολυλογίας, περὶ σιωπῆς καὶ περὶ ἄλλων· αἷς ἐγὼ οὐ πειθήσομαι, οὐ γὰρ ἀνέχομαι περὶ σιωπῆς λέγων μακρολογεῖν.

Σχόλιον ε'.

Ὡσπερ σπάνιοι, καὶ παντελῶς ὀλίγοι εἰσι, οἱ δυνάμενοι ὑδάτων ὄρμας κωλύσαι, μὴ πρότερον φράξαντες· πῶς γάρ; οὕτως ὀλιγωτέροι εἰσιν οἱ στόμα ἀκρατέες δυνάμενοι δαμάσαι. Διὰ φραγμοῦ γὰρ ὕδωρ κωλύεται, καὶ δι' ἐγκρατείας ἡ γλῶσσα δεσμεύεται.

ΛΟΓΟΣ ΙΒ'.

Περὶ ψεύδους.

Γέννημα μὲν σιδήρου καὶ λίθου πῦρ· γέννημα δὲ πολυλογίας καὶ εὐτραπέλειας ψεύδους. Πεύδός ἐστιν ἀγάπης ἀφανισμός· ἐπιπορκία δὲ Θεοῦ ἀρνησις. Μη-

SCHOLIA AD GRADUM XI.

De loquacitate et silentio.

Scholion 1.

A condemnantibus ad ipsos judicandos ; animus enim dum extravagatur, et sua negligit, et aliena curat, ad seipsum judicandum non accedit.

Scholion 2.

Silentium cum prudentia seu scientia conjunctum non solum animam ab hostibus defendit, sed hostes nec accedere quidem propius permittit.

Aliud.

Cum exposuisset januas per quas mens ad judicandos alios egreditur, ostendit nunc et illas per quas ingreditur : quemadmodum enim loquacitas mentem eduxit, ita silentium cum prudentia et scientia eandem reducit.

Scholion 3.

Si tuam linguam, frater, custodieris, dabitur tibi a Deo gratia, compunctio nempe cordis, in qua videbis animam tuam, et in hac ingredieris in gaudium spiritus : si autem lingua te rexerit et vicerit, crede mihi, quod dico tibi, nunquam poteris a tenebris mentis emergere.

Aliud.

Si non habueris cor mundum, saltem da operam ut habeas os mundum.

194 Scholion 4.

Nam malitia vitiorum sæpe nos, ut vitiose de vitiosis affectibus disputando excurramus, hortatur, sive de loquacitate et silentio, et hoc genus aliis, quibus ego haud persuadeor ut faveam : neque enim sustineo ut multa de silentio garriam.

Scholion 5.

Ut sunt pauci, imo perpauca, qui aquarum impetum coercere possint, nisi prius aggeres struant, quomodo enim prohibeant? ita pauciores sunt, qui effrene os retundere possint. Aqua per aggerem prohibetur, lingua per continentiam vincitur.

GRADUS XII.

De mendacio.

E ferro et lapide excutitur ignis, ex loquacitate vero et scurrilitate mendacia nascuntur. Mendacium exstinguit charitatem ; perjurium vero negat

Deum. Nemo mihi cordatorum virorum existimet mendacium esse leve peccatum : nam contra nullum vitium tam atrocem et tremendam sententiam sanctissimus Spiritus pronuntiavit. Si perdes omnes qui loquuntur mendacium, ut David Deum allocutus testatur⁴⁴, quid fiet iis qui perjuriis mendacium confirmant? Notavi nonnullos de mendacio etiam sibi placere et applaudere, qui dum per scurrilitatem et vaniloquentiam risum captarunt, sensum pie lugentium, dum illos audirent, miserabiliter exstinxerunt. Dæmones ubi nos animadvertunt a coepta urbanarum facietiarum, quas molesti illi narratores effutunt, auditione tanquam a morbo aliquo pestilente velle recedere tum **195** geminis cogitationibus (tanquam veris rationibus) suaviter captos, detinere conantur, quando nobis suggerunt : Ne contristes narratam ; aut, Ne velis cæteris præsentibus videri sanctior ; ocus te proripe, ne cuncteris. Quod nisi feceris, inter preces ridicula tibi mentis phantasmata occurrunt. Ino non fuge tantum, sed qua potes arte pia improbum illum costum injecta mortis et iudicii mentione dissolve. Præstat enim ut levi aliqua fortasse vanæ gloriolæ labecula aspersus unus omnibus emolumentum auctor existas. Hypocrisis est parens mendacii, sæpe etiam argumentum et materia. Sunt enim qui docent hypocrisis nihil aliud esse quam excoitationem seu meditationem adeoque opificem mendacii quæ conjunctum secum habeat, et connexum mendacium. Qui timore Dei imbutus est, alienus est a mendacio ; habet enim incorruptum iudicem conscientiam suam. Quemadmodum in reliquis omnibus animi morbis discrimen ex damno deprehendimus, ita et in mendacio. Aliud enim iudicium imminet illi qui formidine pœnæ mentitur ; aliud illi qui nullo periculo supplicii proposito audet mentiri. Est qui voluptatis causa mentitur ; est qui propter delicias : est qui mentitur ex urbanitate ut aliis moveat risum : est denique qui per mendacium insidias necit alteri, ut illum damno aliquo mactet. Magistratus per tormenta mendacium profligant sed lacrymarum inundatione penitus exstinguitur. **196** Qui mendacium profert, prælexit dispensationes et exitium animarum, justitiam interpretatur. Architectus mendacii se Raab meretricis exemplum sequi affirmat⁴⁵, et dum se ipsum perdit, aliorum salutem procurare testatur. Ubi nos ab omni mentendi vanitate liberos senserimus, tum demum loco et usu exigente, non sine timore tamen, quandoque licebit caute mendacium subjicere. Infans mentiri nescit, ut et ab omni sceleris improbitate pura anima. Ut vino exhilaratus etiam nolens etionis ebrius non poterit mentiri.

Quisquis hunc duodecimum gradum superavit, omnium virtutum fundamentum posuit.

Α εἰς τῶν εὐφροούντων μικρὰν τινα τὴν τοῦ ψεύδους ἀμαρτίαν εἶναι ὑπονόησαι· φοβερὰ γὰρ ὑπὲρ πάντα ἀποφάται· κατὰ τοῦτου τὸ πανάγιον Πνεῦμα ἐχρήσατο. Εἰ ἀπελείς πάντας τοὺς λαλοῦντας τὸ ψεῦδος, ὡς ἔστιν ὁ Δαυὶδ πρὸς τὸν Θεόν, τί λοιπὸν κείσονται οἱ μεθ' ὧρων τὸ ψεῦδος· συβράπτοντες ; Εἰδὲν τινὰς ἐπὶ ψεύδει σεμνυνομένους, καὶ δι' εὐτραπείας, καὶ ἀργολογίας γέλοια ἐξυφαίνοντας· καὶ τὰ τῶν προσακρωμένων πένθη ἐλεινῶς (1) ἐξαφανίζοντας ἑπὶ τῶν οὐδαίμωνος ἰσοῦν ἡμᾶς ὡς ἐκ λοιμικῆς νόσου τῆς τῶν ἀστειῶν ἀκροάσεως μετὰ τὴν προκίταρξιν τοῦ χαλεποῦ ὑφηγητοῦ ἀναχωρεῖν δεκαμάζοντας, τότε λοιπὸν δυσὸν ἡμᾶς δελεάζειν ἐπιχειροῦσι λογισμοί· Μὴ λυπήσης τὸν ἐξηγητὴν, ὑποβάλλοντες ἡμῖν ἤ. Μὴ φανερώσης σαυτὸν (2) φιλοθεώτερον τῶν παρόντων ἀποκρίσας, μὴ χρονίσας. Εἰ δὲ μὴ, ἐν τῇ προεὐχῇ σου ἔνοιαν γελῶν ἀνατυπώσεις. Μὴ μόνον ψεύγῃ, ἀλλὰ καὶ τὸν πονηρὸν συνακτῆριον εὐσεβῶς διάλυε, θανάτου καὶ κρίσεως εἰς μέσον ὑπόμνησιν προβαλλόμενος· ἔμεινόν σε γὰρ ἐκ τούτου ἰσως καὶ μικρὰ κενὴ δόξη βαντισθῆναι, καὶ μόνον πᾶσι πρόξενον ἀπωλείας εὐρέθησαι. (3) Ἐπάκρισις μήτηρ ψεύδους πολλάκις, καὶ ὑπόθεσις· οὐδὲν γὰρ τινὰς ὑπόκρισιν ὀρίζονται, ἀλλ' ἢ ψεύδους μελέτην καὶ δημιουργὸν κεκολασμένον καὶ συμπεπλεγμένον ὁ (4) φόβον Κυρίου κτησάμενος, ἐξεντεύσει ψεύδους, δικαστὴν ἀδέκαστον ἔχον τὴν ἰδίαν συνείδησιν. Ὡς περ ἐν πᾶσι τοῖς πάθιασι διαφορὰν βλάβης γνωρίζομεν, οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ ψεύδους. Ἄλλο (5) μὲν γὰρ τὸ κρίμα τοῦ διὰ φόβον κολάσεως ψευδομένου· καὶ ἕτερον τὸ, κινδύνου μὴ προχειμένου ψεύδεσθαι. Ἄλλος διὰ τρυφὴν ἐψεύσατο, ἕτερος διὰ φιληθονίαν· ἄλλος ἵνα τὸς παροῦσι προξενήσῃ γέλωτα, ἕτερος δὲ ἵνα τῶν ἀδελφῶν ἐπιθουλεύσῃ, καὶ τούτων κακοποιήσῃ. Ἐκ βασάνων ἀρχόντων ἐξαλείφεται ψεῦδος· ἐκ δὲ θαυρῶν πλήθους εἰς τέλος ἀπόλλυται· προφασίζεται οἰκονομίας ὁ ψεύδους· προβαλεῖς, καὶ δικαιοσύνας πολλάκις λογίζεται τὰς ψυχῆς ἀπωλείας. Τῆς Παύλου μιμητὴν ἑαυτὸν τεκμαίρεσθαι ψευδοκλάστης ἀνὴρ, καὶ δι' ἀπωλείας οἰκίας τὴν ἑτέραν σωτηρίαν λέγει πραγματεύεσθαι. Ὅστιαν ψεύδους εἰς ἅπαν καταρυσώμεν, τότε αὐτὸ μετὰ φόβου καὶ καιροῦ καλοῦντος ὑπέλθωμεν. Οὐκ οἶδεν νῆπιον ψεύδος· οὐδὲ ψυχὴ πονηρία· ἐστεργμένη. Ὁ οὖν εὐφρανθεὶς ἀκουσίως ἀληθεύσῃ εἰς πάντα· καὶ ὁ μεθυθεὶς κατανύξει οὐ δυνήσεται ψεύσεσθαι.

Ἀνάθεσις δωδεκάτη· ὁ ἐπιθεδικῶς ῥίζαν τῶν κτηλῶν κίχτηται.

⁴⁴ Psal. v, 7. ⁴⁵ Jusuc II, 1 seqq.

ΣΧΟΛΙΟΝ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΙΒ΄.

A

SCHOLIA AD GRADUM XII.

*Περὶ ψεύδους.**Σχόλιον α΄.*

Οἱ ἀκροῦμενοι· βαθμὸς τις ἐστὶ τῶν εἰς μετάνοιαν ἤκοντων, οἱ καὶ προσκλαίοντες λέγονται ἔξω τῶν πυλῶν ἐκκλησιαστικῶν ἱερέων, καὶ διὰ μετανοίας εὐκρινεῦς καὶ κίθους ἀκρωτάτου τὴν ἀνάκλησιν ἐπιζητούντες· οἱ δὲ τῶν γελοίων τῆς ἀγαθῆς ἐκπίπτουσι ἔργασις.

Σχόλιον β΄.

Ὅστις λαλεῖ ἄλλο, καὶ ἔχει ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ ἄλλο ἐν πονηρίᾳ, πῶσα ἢ λειτουργία τοῦ τοιούτου ματαία. Μὴ πολλῶς τινε τοιοῦτον, ἵνα μὴ σπληνῆς ἐκ τοῦ ἰοῦ αὐτοῦ τοῦ ἀκαθάρου.

Σχόλιον γ΄.

Ὁ ὑπεκριτής, ὡς μὲν δοκεῖ λανθάνειν, τὴν ἐκ τοῦ δοκεῖν δίκαιος ἔδξαν θηρώμενος φαίνεται· ἐπειδὴν δὲ φωραθῆ, θανατηφόρος ὑπαιστέχεται λόγους, ταῖς κατ' ἄλλων λοβοροίαις τὴν οικίαν δοκῶν συγκαλύπτειν ἀσημειώσῃ· ἐν ἐχθρῶν γεννήματα, ὡς καλίμβολον παρεκτάσας ὁ λόγος ἀξίους τῆς μετανοίας καρποὺς προετίθειν αὐτῷ ποιεῖν τοιοῦτον, πρὸς τοὺς φαινομένους ἐρόπους μεταποιεῖσθαι τὴν κρυπτομένην τῆς καρδίας διάθεσιν.

Σχόλιον δ΄.

Τὸ ἀγαπᾶν τὴν ἐδέξαν τῶν ἀνθρώπων τίτρεται τὸ φεῦδος· τὸ δὲ ἀνατρέφει αὐτὸ ἐν ταπεινώσει, ποιεῖ τὸν ῥόδον τοῦ Θεοῦ μαίζονα ἐν τῇ καρδίᾳ σου.

Σχόλιον ε΄.

Ἀλλὰ τὴν γλῶσσοῦ σου εἰς τοὺς λόγους τοῦ Θεοῦ ἐν γνώσει, καὶ τὸ φεῦδος φεύγει ἀπὸ σοῦ.

Σχόλιον ἄλλο.

Κατὰ τὴν διαφορὰν τῶν ψευδολογιῶν, καὶ τῶν κριμάτων ὁ λόγος· ἢ γὰρ κατὰ ἠθουήν, ἢ ἀπειθήτητα, ἢ ἐδολότητα, ἢ ὑπεκρίσιν γίνεται φεῦδος· ἢ ὅτε καιρὸς καλεῖ ὑπὲρ σωτηρίας τοῦ πλησίον καταπίσας τὴν ἀληθεύοντα ἀλλάξει ἢ ῥῆμα, ἢ ἦθος, ἢ ὑπέθεσιν· καὶ ἔχεις τὴν Ῥαὰβ, τὸν Δαυὶδ, τὸν Σαμουὴλ· καὶ λόγον μὲν ἀλλάσσει, ὡς ἡ Ῥαὰβ· ἦθος δὲ, ὡς ὁ Δαυὶδ· ὑπέθεσιν δὲ ὡς ὁ Σαμουὴλ ἐπὶ τῇ χρίσει τῷ Δαυὶδ.

ΛΟΓΟΣ ΙΓ΄.

Περὶ ἀκηδίας.

Εἰς καὶ οὗτος πολλὰκις τῶν τῆς πολυλογίας κλάδων, ὡς καὶ ἤδη φθάσαντες εἴκομεν, ἐστὶ, καὶ πρῶτος ἀπόγονος, λέγω δὴ ὁ τῆς ἀκηδίας. Διὸ καὶ ἀρ-

(a) Audientes erant catechumeni, et penitentes qui post catechumenos consistebant. Vide Bar. t. II, p. 52, et III et IV.

*De mendacio.**Scholion 1.*

Audientes (a): gradus est quidam eorum qui ad penitentiam veniunt, qui et προσκλαίοντες, hoc est *allacrymantes*, vocantur, et extra templorum limina consistunt, et per sinceram penitentiam extremamque luctum petunt, ut admittantur seu revocentur, qui tamen per levitatem suam et ridicula quaedam facta (b) fructu boni operis caruerunt et exciderunt.

Scholion 2.

Quisquis aliud lingua promptum, aliud corde clausum habet per malitiam, hujus tota pietas et servitium divinum est inane: nec te huic tali unquam sociaveris, ne impuro illius veneno inficiaris.

Scholion 3.

Hypocrita quandiu quidem videtur latere, gloriam ex opinione venatus, justus apparet; ubi autem fuerit deprehensus, 197 virulentis et mortiferis calumniis de aliis insperatis, suum dedecus et ignominiam velare velle, huic veluti genimini viperarum, et veteratori præcepit Del verbum, ut fructus dignos faceret penitentis, hoc est, ut occultum et tectum simulatumque cordis sensum mutet, et mores illos sincere induat et exhibeat, quos antea simulabat.

Scholion 4.

Mendacium parit ambitionem gloriæ humanæ. Mendacium autem per humilitatem delere et extinguere, excitat majorem in corde tuo timorem Dei.

Scholion 5.

Eradi linguam tuam ad verbum Dei in cognitione, et tergum vertet fugietque abs te mendacium.

Scholion 6.

Pro varietate mendaciorum et judiciorum nascitur oratio: aut enim propter voluptatem aut urbanitatem, aut dolum seu fraudem, aut simulationem seu hypocrisiam fit mendacium, aut cum usus exigit [cogente temporis necessitate] pro alterius salute, quando inducit vera dicentem ut mutet verbum, aut habitum oris et corporis, aut argumentum rei. Et habes exemplum Raabæ, Davidis, Samuelis: verbum variat ut Raab; habitum ut Davidi; argumentum et causam ut Samuel uncturus Davilem in regem.

GRADUS XIII.

De tædio seu acedia.

Et hic surculus unus est ex loquacitatis, raris uti supra docuimus, et ex nepotibus primus, acedia ipsam. Proinde convenientem illi locum in im-

(b) Penitentium irrisionem. An riserunt ritus? an penitentiam simulaverunt, ut Climacus dicit, et aliorum lacrymas deriserunt?

proba vitiorum catena assignavimus. Acedia est animi remissio, mentis enervatio, neglectus religiosæ exercitationis, odium professionis, laudatrix rerum secularium, quæ non **198** verecundatur Deum ipsum calumniari, quod sit durus et immitis. Languida est in sacra psalmodia, ad preces infirma, ferrea ad ministeria, impigra ad labores externos, fieta ad parendum. Vir obediens nescit quid sit ignavia, per actiones externas mentem perficit. Cœnobium repugnat acedie. Virum solitarii ubique comitatur acedia, nec ante mortem illum deserit, sed ad finem usque vitæ quotidie oppugnat. Ubi anachoretæ cellam videt, subridet, et propius accedens, juxta illum sedem ponit. Medicus ægros mane invisit : acedia religiosos sub meridiem. Acedia gaudet frequentia hospitium, et inonet anachoretam, ut operæ pretium faciat, quo possit elemosynas largiri : hortatur ut ægri strenue invisantur, in memoriam revocando illud Christi : *Infirmus eram, et venistis ad me* ⁴⁶; rogat ut ad desperabundos et pusillanimes adeamus, suggerendo consolandos esse pusillanimes, cum ipsa sit pusillanimitas. Inter preces negotia quadam tanquam necessaria suggerit, et nullum non movet lapidem ut nos stulta velut sapienti capistro a precibus avellat. Tribus horis ante cœnam spiritus acedie tentat religiosos, et nunc horrore percillit, nunc dolore capitis, nunc febris, nunc vertigine torquet. Hora nona (quæ tertia est apud nos pomeridiana) imminente, aliquantulum respirat. At mensa jam posita, exsilit e lecto : ubi tempus precandi redit, rursus corpus graveline languet. Inter ipsas vero jam preces versantem **199** somno totum mergit et irrigat, fœdisque et importunis oscitationibus et gannitibus versum ex ore psallentis subripit. Carteris vitiiis singula singulas virtutes enervant ; acedia vero religioso mortem affert generalem. Generosa mens emortuum animum in vitam revocat. Acedia vero et ignavia totum virtutis thesaurum dissipat. Sed cum hoc vitium sit unum ex octo capitalibus gravissimum, superest ut de eo perinde atque aliis tractemus. Sed et hoc addendum ; intermisso psalmodiarum cantu, acedia notari non potest : peracto vero penso oculi recluduntur [aperiuntur]. Acediæ tempore apparent ii, qui sibi vim inferunt violenti : nihil enim est quod tot coronas pariat monacho, quot pugna cum acedia. Observa, et deprehendes ab illa, insistentes pedibus suis oppugnari, sedentes ut in cellæ parietes inclinent et circumspiciant invitari, et stuporem somniumque pedibus excitent. Qui luget animam suam, liber est ab acedia. Enim vero vinciat et hic tyrannus a memoria priorum peccatorum, et diverberetur ab opere manuum et labore, tractus a meditatione futurorum honorum, et (velut ad tribunal) consistens, ut par est interrogetur : Age, latere, cessator

A μόλις οὐσαν αὐτῷ τάξιν ἐν τῇ πονηρᾷ ἀλύσει ἀπενείμαμεν. Ἀκηδία ἐστὶ πάρεσις ψυχῆς (1), καὶ νοδὸς ἐκλύσις, ὀλιγοψία ἀσκησεως, μέτος τοῦ ἐπαγγέλματος, κοσμικῶν μακαρίστρις, Θεοῦ διαβλήτωρ, ὡς ἀσπλάγχχνου καὶ ἀφιλανθρώπου, ἀτονία ψαλμωδίας, ἐν προσευχῇ ἀσθενοῦσα, ἐν διακονίᾳ σιθηρᾷ, ἐν ἐργασίῳ ἄκονος, ἐν ὑπακοῇ δόκιμος (α). Ἄνηρ ὑποτακτικὸς ἀγνώριστος, διὰ τῶν αἰσθητῶν τὰ νοητὰ κατορθωκῶς. Κοινόδιον ἀκηδίας ἀντίπαλον (2)· ἀνδρὶ δὲ ἡσυχαστῇ σύζυγος αἰώνιος, πρὸ θανάτου αὐτοῦ οὐ μὴ ἀποστήσεται· καὶ πρὸ τελευτῆς αὐτοῦ καθημέραν παλαίσει. Κέλλαν ἀναχωρητοῦ ἰδοῦσα ἐμετίσασε, καὶ προσεγγίσασα αὐτῷ πλησίον ἐσκήνωσεν (3). Ἰατρὸς νοσοῦντας ἔωθεν ἐπισκέπτεται· καὶ ἀκηδία ἀσκαῦντας περὶ μέσον ἡμέρας. Ξενοδοχεῖα ἀκηδίας ὑποβολή, καὶ ἐλεημοσύνας δι' ἐργασίῶν δυνάμει ἐργάζεσθαι. Ἐπισκέπτεσθαι ἀσθενοῦντας προτρέπεται προθύμως, ὑπομιμνήσκουσα τοῦ λέγοντος· Ἄσθενής ἤμην καὶ ἤλιθετε πρὸς με. Πρὸς ἀθυμοῦντας καὶ ὀλιγοψύχους δυνάμει ἀπέρχεσθαι· παρακαλεῖν τε τοὺς ὀλιγοψύχους ἢ ὀλιγοψύχος ὑποδάλουσα· ἐν προσευχῇ σταθέντας ἀναγκαίων πραγμάτων ὑπομιμνήσκει, καὶ πᾶσαν μηχανὴν ποιεῖ ἐκείθεν ἡμᾶς ῥοδιὰ εὐλόγιῳ ἀποσύραι ἢ ἄλλοις. Τρίωρον φρίκην καὶ κεφαλαγίαν, πρότερόν τε καὶ στρόφον ἀκηδίας δαίμων πεποίηκε. Τῆς ἐναντίας καταλαβούσης μικρὸν ἀνένευσε· τῆς τε τραπέζης τῶ θείσης, τῆς στρωμνῆς ἐπέδησε· καὶ τῆς εὐχῆς καταλαβούσης πάλιν τὸ σῶμα βεβάρηται. Ἐν προσευχῇ σταθέντα τῷ ὑπνῷ ἐθάπτισε, καὶ χάτμοις ἀκαίροις τοῦ στόματος τὸν στίχον διεφρασεν. Ἐὰ μὲν λοιπὰ πάθη μὴ τι εἰς ἀρετὴν ἕκαστον αὐτῶν κατήργηται. Ἀκηδία δὲ τῷ μοναχῷ περιεκτικὸς θάνατος· ἀνδρεία ψυχῆ νοῦν ἀποθανόντα ἀνέστησεν· ἀκηδία δὲ καὶ ὀκνηρία ἔλον τὸν πλοῦτον ἐσκόρπισεν. Ἐνδὸς καὶ τούτου καὶ πάντων βαρυτάτου τῶν ὑκτῶ τῆς κακίας προστατῶν ὑπάρχοντος κατὰ τὴν ἐκείνων ἀκολουθίαν, καὶ ἐν τούτῳ ποιήσωμεν. Πλὴν κἀκεῖνο προσθήσομεν· ψαλμωδίας μὴ παρουσίας, ἀκηδία οὐ φαίνεται· καὶ κανόνος τελεσθέντος ἑθθαλμοὶ διηνοιχθήσαν. Ἐν καιρῷ ἀκηδίας οἱ βιασταὶ φαίνονται· οὐδὲν γὰρ στεφάνους προξενεῖ ὡς ἀκηδία μοναχῷ. Κατανόησον, καὶ εὐρήσεις ἐν τῇ στάσει τῶν ποδῶν παλιούσαν· καὶ ἐν καθέδρᾳ ἀνακλίνειν δοκιμάζει, τῷ τοίχῳ τὸν κέλλης παρακίπτειν προτρέπεται, ψόφου· καὶ κτύπου ποδῶν ποιοῦσα· ὁ αὐτοῦ πενθῶν ἀκηδίαν οὐκ οἶδεν. Δεσμεῖσθω καὶ οὗτος ὁ τύραννος ὑπὸ μνήμης πταισμάτων, καὶ τυπτέσθω ὑπ' ἐργασίῳ· συρβόμενός τε ὑπὸ ἐννοίας τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, καὶ παραστίας τὰ προσήκοντα ἐρωτάσθω· λέγε λοιπὸν σὺ, ὃ παρεμίμνε καὶ ἐκλυτε, τίς ὁ τετακώς σε κακῶς; τίνας οἱ σοὶ ἀπόγονοι; τίνας δὲ οἱ σε πολεμοῦντες; καὶ τίς ὁ σοῦ ἀναιρέτης; Ὁ δὲ φησιν, Ἐν τοῖς μὲν ἀληθείᾳ ὑπὸ κείνης οὐκ ἔχω ἐγὼ πρὸ τῆν κεφαλῆν κλίνειν· ἐν οἷς δὲ ἔχω, καὶ ἡσυχίαν συνδίδωμι τοῖς. Αἱ δὲ μοῦ κλίττριαι πλε-

⁴⁶ Math. xxv, 26.

(1) Loge δόκιμος, quamvis omnia exemplaria habent δόκιμος, contra sensum.

σταί· ποτὲ μὲν ἀναστρέφει φιλῆς, ποτὲ δὲ ἀμνη- A
μοσύνη τῶν ἄνω· ἔστι δὲ ὅτε καὶ ὑπερβολὴ καυμά-
των (α)· ἐμοὶ ἀπόγονοι μεταβάσεις τόπων σὺν ἐμοὶ
γινόμεναι (β)· παρακοὴ πατρὸς, ἀμνημοσύνη κρι-
σεως· ἔστι δὲ ὅτε καὶ καταλείψεις τοῦ ἀπαγγελέματος·
αἱ ἐμοὶ ἀντίδοχοι, ὅφ' ὧν δέδεμαι νῦν, ψαλμοῖα σὺν
ἐργοχείρῳ· ἐμοὶ ἐχθρὸς, θανάτου ἔννοια· ἡ δὲ ἐμὲ
θανατοῦσα (δ), ἐστὶ προσευχὴ μετὰ ἐλπίδος βεβηχίας
τῶν καλῶν. Τίς δὲ ὁ τετοκῶς προσευχὴν, αὐτὴν ἐρω-
τήσατε.

ei improba progenies sunt locorum frequentes mutationes mihi ingenitæ; inobedientia erga religiosum patrem, oblivio iudicii, et nonnunquam neglectus votorum. Adversarii mei sunt a quibus nunc vincetus teneor, psalmodia et labor: hostis, mortis meditatio. Quæ demum omnino me conficit et mactat, est oratio cum spe certe futurorum honorum. Orationem vero quis (b) genuerit ipsam interrogate.

Τριακαίδεκάτη νίκη, ἣν ὄντως ὁ κτησάμενος ἐν B
παντὶ, δόκιμος κατέστηκε καλῶ.

et piger, quis te talem tam male genuit parens, et qui sunt improbi nepotes tui, quique hostes tui qui te perimunt? Qui, inquit, sunt germani obedientiæ discipuli, in his non habeo ubi reclines caput meum: in quibus vero locum habeo, sunt qui in solitudine versantur, quibuscum dego semper. Quæ porro me **200** vocant et accersunt, sunt plurimæ. Aliquando est quidam animi stupor, alias oblivio rerum cælestium: est ubi etiam magnitudo laborum et sudorum me invitat. Mei demum nepotes, Qui hanc tertiam decimam victoriam de acedia retulit, in omni virtutum genere excellit.

ΣΧΟΛΙΟΝ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΙΓ'.

Περὶ ἀκηδίας.

Σχόλιον α'.

Ὅτι ἡ ἀκηδία ἐν προσευχαῖς καὶ ψαλμοῖαις ἀν-
δραγεῖται, ὑπτιούται δὲ καὶ καταβρόχνηται ἐν διακονίαις καὶ ἐργοχείρῳ· καὶ θρασεῖς μὲν ἐργάζεται· τοὺς χαύνοους, ὑπ' αὐτῆς πολεμουμένους, ἐκκελυμένους δὲ πρὸς οὐς τὰ νικητήρια ἔσχεν.

Ἄλλο Θαλασσίον.

Ἀκηδία ἐστὶν ὀλιγωρία ψυχῆς· ὀλιγωρεῖ δὲ ψυχὴ φιληδονίαν νοσοῦσα.

Ἄλλο.

Ἰησοῦν ἀγαπῶν γυμνάζεται ἐν πόνοις· καρτερῶν δὲ πόνων ἐκδιώκει ἀκηδίαν. Ἡ ἀκηδία ἐκ τοῦ μετρωρισμοῦ τῆς διανοίας, καὶ ὁ μετρωρισμὸς ἐκ τῆς ἀργίας τῶν ἔργων, καὶ ἐκ τῆς ἀναγνώσεως, καὶ τῆς ματαίας συντυχίας, ἢ ἀπὸ γαστρὸς πεπληρωμένης.

Σχόλιον β'.

Ἔως ἀν πάθος εἰς ἔξιν ἔλθοι, σφοδρῶς οἱ πολέμοι συνίστανται· ἐπὶν δὲ ἐν ἔξει· τῇ συνθηλαίᾳ γένηται, μετριοῦται ὁ πόλεμος· καὶ ἡ συνθήχεια τὰ δοκοῦντα εὐθυθόλως ἐπιτελεῖ· τῶν ἡττηθέντων οὖν ὑποχωροῦσι· πολεμοῦσι δὲ τοὺς ἀνταγωνιζομένους κραταιῶς· δύσμαχος τοίνυν οὖσα, κατὰ τῶν εὐχομένων, καὶ ψαλλόντων, καὶ ἡσυχάζόντων κισθολίζεται, καὶ ἀνδριοῦται· ἔσθ' ὅτε δὲ καὶ ἀνδραγεῖται.

Σχόλιον γ'.

Ἐγκαρτερεῖ ἐν τῇ καθέξει τόπῳ τῇ ὀλιγωρίᾳ ἀνθιστάμενος· οὐ γὰρ ἐν τῇ μεταβάσει καὶ μεταστάσει ἔξιμεροῖς τὰ πάθη, ἀλλ' ἐν τῇ τοῦ νοῦ προσοχῇ· ὑπομονῆς ἔχομεν χρεῖαν, ἵνα τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ποιήσαντες τύχωμεν τῶν ἐπαγγελιῶν· ὁ δὲ τῇ ἀκηδίᾳ συμπεριφερόμενος, μακρὰν ἀφέστηκε τῆς ὑπομονῆς, καθάπερ καὶ ὁ νοστῶν τῆς ὑγείας. Οὐκοῦν οὐκ ἐν τῇ ἀκηδίᾳ ἡ ἀρετὴ, ἀλλ' ἐν τῇ ὑπομονῇ γνωρίζεται· ἢ δὲ ὑπομονὴ ἀνανεουμένη κρατύνεται ἐν τῷ τῶν

SCHOLIA AD GRADUM XIII.

De pigritia seu acedia.

Scholion 1.

Pigritia seu acedia dominatur inter preces et psalmorum decantationem: extollitur et tantum non rumpitur in subeundo ministerio et opere laboreque corporis, et superbos quidem facit audaces: qui sub ipsa stipendia faciunt: solutos autem illos, quos jam triumphavit.

Aliud Thalassii.

Acedia est inopia animæ, inops autem mendica est anima, quæ voluptatum affectu laborat.

Aliud.

Qui Jesum amat, exercet se laboribus, laborum autem patientia pigritiam insectatur. Acedia oritur ex elatione animi, elatio ex laborum vacatione et lectione, vano colloquio, aut ex ventris repleti ingluvie.

201 Scholion 2.

Quoad vitium in usum et habitum deducatur, vehementer hostes urgent et instant; postquam vero in habitum ex consuetudine est deductum, tum temperant pugnam: consuetudo enim prompte ea quæ placent, exsequitur; a victis ergo se subducunt (nempe a suis); repugnantes autem et reluctantes acerrime oppugnant. Cum ergo ægre expugnetur, insurgit potissimum adversus eos qui precibus dant operam et psalmodiæ, et vitam solitariam agunt, quos omnibus armis oppugnat et viribus, et est, cum etiam vincit.

Scholion 3.

Persevera in loco in quo resides, et adversus negligentiam luctare: neque enim ferociam passionum mutatione et transitione locorum mitigabis, sed mentis attentione, patientia nobis necessaria est, ut Dei voluntatem perficiamus, et Christi promissiones assequamur; qui autem ab acedia circumagitur, procul abest a tolerantia, sicut et ager ab sanitate. Non ergo in pigritia, sed in patientia cognoscitur: patientia autem renovata redditur ser-

(a) καμάτων habent exemplaria.

(b) Vide scholium Græcum.

tior, dum mens in contemplatione et meditatione futurorum honorum occupatur. Inde enim mens saginata vires mutatur et sumit, quemadmodum corpus e cibis corporalibus.

Scholion 4.

Si ardentem corde præcepta Domini revolveris, animadvertes qui te perturbant, qua ex causa id faciunt, per negligentiam te adducentes, ut locum vitio carentem deligamus, et tamen mox penitentia ducti residemus. Perturbant enim mentem, ut in superbiam elata otio se dedat; sed qui hostium artes et improbitatem norunt, imperturbati persistent, et gratias Deo meminerunt, quod ipsis patientiam largitus sit, ut vim hostium sustinerent: patientia enim et perseverans animi æquitas, et charitas in laboribus et ærumnis, grata ipsa gratias Deo agit. B Acedia vero et negligentia et quietis amor locum querunt ubi laudentur et celebrentur: ex multorum enim laude et gloria sensus illorum ægrescunt, et demum necessario a victricibus passionibus et vitiis captivi trahuntur, perduntque occultam abstinenciam per superbiam et satietatem.

202 Scholion 5.

Egregia et certa erga Deum fides, spes acquirandi divinas promissiones, et perfecta charitas abstinentiæ consuetæ juncta, orationem parium semper intentam et nusquam evagantem.

GRADUS XIV.

De grata omnibus, sed mala ventris domina gula.

De gula dicturi, si unquam alias, nunc maxime contra nos ipsos philosophari statuimus. Miraculi enim loco duco, si quis ante mortem et sepulcrum ab hac domina se in libertatem vindicavit. Gula est hypocrisis ventris, qui satur saturum tamen se negat, et distentus fartusque et prope ruptus, clamat tamen adhuc se esurire. Gula est repertor condimentorum, fons deliciarum, venam (libidinis) hebetasti, aliunde (per gulam) se exserit; hanc occidisti, altera victus es. Gula est oculorum ludibrium, quæ mediocribus acceptis [sobrie pasta] omnia simul exhaurienda putat. Satietas ciborum, est parens libidinis: ventris afflictio est castitatis conciliatrix. Leonem mansuetarius permulcendo sæpe cicuravit; qui blanditus est corpori, illud sæpe magis efferat. Judæus gaudet Sabbato et die festo: monachus gulosus Sabbato et Dominico. Dies numerat ante Pascha, et ante tempus edulia parat. Mancipium ventris cogitat, quibus ciborum deliciis velit diem festum exigere: famulus Dei, quas gratiarum celestium opes sibi velit comparare.

203 Peregrino aliquo adveniente totus in charitatem ex gula effunditur, et suam licentiam interpretatur alterius consolationem. In hospitum presentia putat sibi vinum libandum: sed dum virtutem temperantiæ videtur velle oculere, intemperantiæ mancipium factus est. Vana gloria et gula subinde inter se inimicitias exercent, et de infelici mona-

νῶν προσασχολεῖσθαι τῇ θεωρίᾳ καὶ μελέτῃ τῶν προσδοκωμένων· ἐκεῖθεν γὰρ παινόμενος ὁ νοῦς μεταλαμβάνει ἰσχύιν, καθάπερ καὶ τὸ σῶμα ὑπὸ τῶν ἰδωδίων καὶ αἰσθητῶν βρωμάτων.

Σχόλιον δ.

Ἐάν μεριμνῆς περὶ τῶν ἐντολῶν ἐν ζεούσῃ καρδίᾳ, κατανοήσεις τοὺς ταρασσόντας ἐκ ποίᾳ σε προφάσειος θορυβοῦσιν· ὀλιγωρία ἀποφέροντας ἐκλέξασθαι τόπον αἰτίας μὴ ἔχοντα, καὶ πάλιν μεταμολόμενοι καθήμεθα· ταρασσουσι γὰρ τὸν νοῦν, ὅπως γένηται μετέωρος καὶ ἀργός. Οἱ δὲ ἐπιγνόντες τὴν κακουργίαν αὐτῶν ἀτάραχοι μένουσιν, εὐχαριστοῦντες τῷ Κυρίῳ ἐν ᾧ ὑπομῆναι ἔδειξαν αὐτοῖς· ἢ γὰρ ὑπομονή, καὶ ἡ μακροθυμία, καὶ ἡ ἀγάπη ἐπὶ τοῖς κόποις καὶ μόχοις εὐχαριστεῖ· ἢ δὲ ἀκηθία, καὶ ἡ ὀλιγωρία, καὶ τὸ ἀγαπήσαι τὴν ἀνάπαυσιν, ἐν ᾧ δοξάζονται ζητοῦσι τόπον· ἐκ τῆς τῶν πολλῶν βέβηξης ἐξασθενοῦσιν αἰ αἰσθητῶν· καὶ ἀναγκάσιος ἢ αἰχμαλωσία τῶν παθῶν καταδυναστεύει αὐτῶν, καὶ ἀπόλλυσι τὴν ἐγκράτειαν τὴν κρυπτὴν διὰ τοῦ μετωρισμοῦ καὶ τοῦ κόρου.

Σχόλιον ε.

Πίστις πρὸς Θεὸν ἐναργής, καὶ ἡ πρὸς τὴν ἐπαγγελίαν ἐλπίς, καὶ ἡ ταλεία ἀγάπη προσευχὴν ἀρέμωστον ἀποτίκτουσι τῇ περιεκτικῇ ἐγκρατεῖᾳ ἐνωμένα.

ΛΟΓΟΣ ΙΔ'.

Περὶ τῆς καρφίλλου καὶ δεσποίνης κορυφῆς γαστρῶς.

Μέλλοντες περὶ γαστρῶς λέγειν ὡς ἐν ἑκαστῇ νῦν πλείον καθ' ἑαυτῶν φιλοσοφεῖν προσέμεθα (1). Θαυμάζω γὰρ εἰ μήτις τάφον οἰκίσσας, ἐγένετο ταύτης ἐλεύθερος. Γαστριμαργία ἐστὶν κοιλίας ὑπόκρισις (2)· κεκορησμένη γὰρ οὕσα ἐνδειαν ἀναβοᾷ, καὶ πεφορημένη καὶ ῥηγνυμένη κεινῶν ἀνακράζει. Γαστριμαργία ἐστὶν καρυκείας δημιουργός, ἡδυστήτων πηγὴ· καθήρησας τὴν φλέβα, καὶ ἄλλοθεν ἀνέκυψε· καὶ ταύτην ἀσπασίας, ἐτέρᾳ ἠτήθησας. Γαστριμαργία ἐστὶν ὀφθαλμῶν ἀπάτη· μέτρια δεχομένη τὰδε σύμπαντα καταπίνειν ὑπὲρ ὑποπιθεμένη· κόρος βρωμάτων (3), πορνείας πατήρ· θλίψις δὲ κοιλίας, ἀγνείας πρόξενος. Λέοντα ὁ κολακεύσας, πολλάκις ἡμέρωσε· σῶμα δὲ ὁ θεραπεύσας ἐπὶ πλείω ἠγρύωσε (4). Χαίρει Ἰουδαίος Σαββάτου καὶ Κυριακῆ· πρὸ χρόνου τὸ Πάσχα ψηφίζει, καὶ πρὸ ἡμερῶν τὰ ἔθιστα εὐτρεπίζει. Ψηφίζει (5) κοιλιδούλος ἐν τοῖς βρώμασιν ἐορτάσει· ὁ δὲ θείδούλος ἐν τοῖς χαρίσμασιν πλουτήσει (6). Ἐννοῦ ἐπιδημήσαντος εἰς ἀγάπην διος ἐκ γαστριμαργίας κινεῖται· καὶ παράκλησιν ἀδελφοῦ τῆν ἑαυτοῦ κατάλυσιν λογιζεται· ἐπὶ παρουσίᾳ τινῶν τοῦ οἴνου καταλύειν [αἰ. οἴνου λύσιν] ἐσκέφατο· καὶ ἀρετῆν ἐκκῶν κρύπτειν, πάθους δούλος ἐγένετο. Ἐθραίνει πολλάκις κενωδία τῇ γαστριμαργίᾳ, καὶ ὡς ἐπὶ ὀνησίμῳ δούλῳ τῷ ἀθλίῳ μοναχῷ διαμάχονται· ἢ μὲν καταλύειν βιάζεται, ἢ δὲ τὴν ἑαυτοῦ ἀρετὴν θριαμβεύειν ὑποτίθεται· σοφὸς μοναχὸς ἀμφοτέρων

ἐκφεύζεται, ἐν ὕδατι καιρῶ τῆ ἑτέρα τὴν ἐπίραν ἀποσειόμενος. Τῆς μὲν σαρκὸς σφρυγώσης (7), ἐν παντὶ καιρῶ καὶ τόπῳ ταύτην τιμωρήσωμεν· ταύτης δὲ ἡρεμώσης, ὅπερ πρὸ τάφου οὐ παύομαι, τὴν ἐαυτῶν ἐργασίαν ἀπακρύψομεν. Εἶδον (8) πρεσβύτας ἱερεῖς· ὑπὸ δαιμόνων ἐμπαίζομένου· καὶ τοὺς μὴ ὑποκειμένους αὐτοῖς νέους ἐν συμποσίοις, τοῦ οἴνου καὶ τῶν λοιπῶν μετ' εὐλογίας λύοντας. Εἰ μὲν ἐν Κυρίῳ (9) μεμαρτυρημένοι ὑπάρχουσι, μετρίως λύσομεν· εἰ δὲ ἀμελεῖς, μηδὲν περὶ τῆς ἐαυτῶν εὐλογίας· φροντίσωμεν· καὶ μάλιστα εἴπερ τῷ πυρὶ μαχόμενοι τυγχάνομεν. Ἐδόκησεν ὁ θελάτο; Εὐάγριο; τῶν σοφῶν σοφώτερος; τῆ τε προφορᾷ καὶ τοῖς νοήμασι γινώσθαι· ἀλλ' ἐφεύθη ὁ θελάτο; τῶν ἀπρόνων φανεί; ἀπρονόστερος· ἐν πολλοῖς μὲν πλὴν καὶ ἐν τοῦτῳ· φησὶ γάρ (10)· Ὅπηνικα διαφόρων βρωμάτων ἐπιθυμεῖ ἡμῶν ἡ ψυχὴ, ἐν ἄρται στενοῦσθαι καὶ ὕδατι· ὁμοίαν δὲ τι προστέταχε τῶ εἰπόντι τῷ παιδί ἐν [α]. τῷ ἐνὶ βήματι· πᾶσαν ἀναλεῖν τὴν κλίμακα· τοῖνον ἀποτρέποντας αὐτοῦ τὸν ἄρον, ἡμεῖς φήσομεν· Ὅπηνικα διαφόρων βρωμάτων ἐπιθυμεῖ ἡμῶν ἡ ψυχὴ, φύσει ὡς ἐπιζητεῖ· διὸ μηχανῆ πρὸς τὴν παμμήχανον χρῆσθεσθα· εἴπερ μὴ, βαρύτερος παρ' ἐστὶ [α]. πᾶρασι· πλεμος ἢ κτώματος εὐθύνας. Περιπέσομεν τίνας τὰ λιπαίνοντα· εἶτα τὰ ἐκκαίοντα, εἶθ' ὄβριος τὰ ἡδύνοτα· εἰ (11) δυνατὸν, δίδου τῆ σὴ κοιλίᾳ τροφὴν ἐμπικλώσαν καὶ εὐτεπετον· ἵνα διὰ μὲν τῆς κλησιμονῆς τὴν ἀπληστον αὐτῆς γνώμην ἀποστήσωμεν· διὰ δὲ τῆς ταπεινῆς διακινύσωμεν, τῆς πυρώσεως ὡς μάστιγος· λυγρῶσθαι. Ἐπισκεψώμεθα καὶ τὰ πλείστα τῶν πνευματούτων, καὶ κινύοντα εὐρήσομεν. Γέλα ἐπὶ τῷ δαίμονι τῷ μετὰ τὸ δεῖκνον ὑπερθεσίμους σε ποιεῖν ὑποκειμένῳ· τῆς γὰρ ἐνάτης τῆ ἑξῆς καταλαβούσης, ἡρήσατο τὴν συνταγὴν τῆς προλαβούσης. Ἄλλη ἢ τοῖς ἀνευθύνοις, καὶ ἑτέρα τοῖς ὑποκίνοις, ἀρμόζουσα ἰγκράτεια· οἱ μὲν γὰρ τὴν τοῦ σώματος κίνησιν εἰς σημειῶν κέντηται· οἱ δὲ μὴ οὐ θανάτου καὶ τέλους πρὸς τοῦτο ἀπαρκαλήτως· καὶ ἀδιαλήτως διακινεῖται· οἱ μὲν πρότεροι τὴν σύγκρασιν τοῦ νοῦς ἀεὶ φυλάττειν ἐθέλουσιν· οἱ δὲ δεύτεροι διὰ τῆς ψυχικῆς σκυθρωπότητος καὶ τῆς τῶν θεῶν ἐξουμένιζονται (12). Καιρὸς εὐφροσύνης καὶ παρακλήσεως τῷ μὲν τελείῳ ἀμεριμνία ἐν πᾶσι· τῷ δὲ ἀγωνιστῇ καιρὸς κάλης· τῷ δὲ ἐμπικθῆ ἰορτῆ ἰορτῶν, καὶ πανηγυρις πανηγυρίων. Ἐν ὕπνια τροφῶν καὶ βρωμάτων ἐν καρδίᾳ γαστριμάργων· ἐνύπνια δὲ κολάσεων καὶ κρίσεως ἐν καρδίᾳ πνευθούτων. Κράτει κοιλίας· πρὶν αὐτῆ σοῦ κρατήσε· καὶ τότε μέλλεις μετ' αἰσχίνης ἰγκρατεῦσθαι. Οὐβασὶ εὐ εἰρημένον οἱ τῷ ἀρρήτῳ περιττοῦντας βέβρω· εὐνοῦχοι (13) δὲ ἀνδρες ἀπειραστοὶ τούτου. Κοιλίαν περιπέσομεν ἐννοία πυρός· ταύτη γὰρ ὑπακούσαντες τινες, ἔσχατον τὰ μέλη ἐαυτῶν ἐξέκοψαν· καὶ διπλοῦν τεθνήκασιν θάνατον. Ζητήσωμεν, καὶ πάντως εὐρήσομεν τὰ παρ' ἡμῖν ναυάγια ταύτην μόνην ἐργαζομένην. Νοῦς (14) νηστευτοῦ προσέχεται νηφόντως·

cho tanquam venali mancipio digladiantur : altera urget ut jejunium solvat, altera ut de virtute sua (per abstinenciam) triumphet seu gloriatur. Sed cautus religiosus utrumque scopulum declinabit, et suo quamque tempore alteram per alteram ab se repellet. Lasciviente adhuc (per aetatem et valorem) corpore, carnem quovis tempore occasione et loco per jejunia affligamus : extincto vero jam igne lasciviae, quod quidem ante mortem non puto fieri, tum demum virtutem abstinentiae non nihil poterimus celare. Vidi sacerdotes senes a daemionibus delusos, qui juniores, sibi non subiectos, in computationibus per speciem fastae precatiois seu benedictionis per pocula et alia solvant seu corrumpunt. Quod si seniores illi ab aliis virtutis et pietatis testimonium referunt, cum moderatione respondeamus illis : Si negligentes et soluti, nihil curemus illorum benedictionem, praesertim si adhuc in ardore pugnae adversus carnem consistamus. Evagrius (a) ille a malo Dei spirita agitatus, visus est sibi cum loquendo, tum cogitando sapientibus fuisse sapientior, sed deceptus est miser, quando tum in hoc, tum aliis, omnibus demeritis demerentior fuisse deprehensus est, cum ait : Quando anima nostra varia ciborum genera desiderat, pane et aqua emaciat, quod periinde est ac si puero imperaret, ut suo passu totam scalam transcenderet : cujus parum sanam doctrinam nos ita corrigamus. Quando mens nostra varias ciborum delicias escurit, querit id quod naturae animalis proprium est : proinde ingenio singulari contra ingeniosissimam gulam utendum est : quod nisi fiat, gravissimum nobis faciet bellum, aut ruinam laqueos intendet. Primum ergo removeamus a mensa nostra cibos qui nimium saginant ; deinde qui corpus inflammant, postea suaves et gratos. Sed tamen, si fieri potest, praee ventri ejusmodi alimenta quae illum impleant, et facile digerantur, ut per satietatem, inexplebilem ejus aviditatem expleas : hac enim ratione per celerem ejus secretionem seu perfusionem ab ardore nimio tanquam a flagello liberabimur. Attendamus, et sentiamus plerasque animantium quae spirant, etiam sese movere. Ride daemionem qui tibi post coenam suggerit ut consuetum capiendi cibi tempus differas ; hora quippe nona imminente pactum ante tecum initium insciatur. Aliud genus abstinentiae convenit innocentibus, aliud nocentibus : insontes enim pravum corporis motum pro signo habent, sonies autem abstinentiam usque ad mortem et finem sine ulla consolatione et relaxatione severissime custodiunt. Illi priores 205 justum mentis statum ac temperamentum tueri semper conantur ; hi vero alteri per pium animi luctum et compunctionem Deum sibi propitiare student. Tum tempus est consolationis et laetitiae, cum viri perfecti animus ab

(a) Hic Evagrius fuit Origenista. Joannem Eviratam vide cap. 177, pag. 496 ; Rosweid. p. 963, 964, 989.

omnibus mundi curis prorsus est liber et vacuus : A sed qui adhuc cum vitiis certat , adhuc in pugna versatur ; perturbationum vero morbis obnoxius pro suo affectu diem festum ex festo ; et perpetuas agitatur celebritates . Gulosi nil nisi in corde cibos et convivia somniant . Qui vero lugent , iudicia et supplicia aeterna per somnum animo versant . Coerce ventrem , prius quam ab illo coercearis , ne sero nec sine rubore cogaris temperantius vivere . Intelligunt quod dixi , qui in pudendam et tacendam ruinam [peccati] foream incidunt : qua de re nullum habent experimentum eunuchi . Restringamus ventrem aeterni ignis memoria . Nam nonnulli qui huic obdierunt , tandem eo devenerunt , ut ipsi sibi genitalia praeciderent , geminamque sibi mortem corporis et animae inferrent . Inquiramus et omnino intelligemus gulam nobis huiusmodi naufragiorum unicam esse causam et auctricem . Mens jejunantis sobrias fudit preces : intemperantis vero impuris phantasmatum imaginibus repletur et illuditur . Ventris ingluvies et satietas exhaurit fontes (gratiarum) ; ipse vero exhaustus creat aquas . Qui servit ventri suo , et interim conatur spiritum luxuriae vincere , perinde facit atque is qui incendium oleo vult extinguere . Ventre afflicto cor submittit alas superbiae , saginato vero eodem , exsultant **206** cogitationes . Explora teipsum sub primam horam et meridiem , et extremam ante coenam , et fructum jejunii inde discas . Prima dici hora cogitationes adhuc alacres exsiliunt : hora sexta , ad meridiem nempe , sensim remittunt : occidente demum sole omnino debilitantur et concidunt . Frena gulam , et linguam intra os penitus concludes ; per copiam enim esulentorum , lingua vires sumit et roboratur . Quanta vi potes , pugna adversus ventrem , et certa per sobrietatem cum illa ; nam si vel modicum admisit fueris , statim Domini sentias auxilium . Utres mollii laxantur et plus solito capiunt , neglecti vero et arentes , minus recipiunt . Qui ingurgitat se , viscera extendit , qui vero studet temperate vivere , restringit illa ; restricta autem , parum capiunt , et deinceps ipsa natura nos abstinentes reddet . Sitis nunquam sitim exstinguit , sed famem fame pellere difficile est , et nulla ratione fieri potest . Si quando gula te vicerit , laboribus edoma illam : si vero ob infirmitatem non potueris , insomni vigilia saltem aggredere . Oculis jam fatigatis succedat labor . Somno autem te non urgente opus non facias . Nemo enim simul Deo servire potest et mammonae ⁴⁷ , hoc est , mentem intenderē ad Deum et labores . Nec hoc ignorandum , malum gulae spiritum subinde stomacho insidere ut satiari homo non possit . etiamsi totam Aegyptum devoraret , et totum Nilum exhauriret . Post repletum ventrem discedit impius , et immittit in nos impuritatis spiritum , **207** statumque illi ventris saginati exponit . Occupa , inquit , illum , et perturba . Ventre enim

ὀκέ τοῦ ἀκρατοῦς εἰδώλων ἀκαθάρτων πεπληρωται ἡ κοιλίας (15) κόρος ἐξήρανα πηγὰς ἡ αὐτὴ δὲ ξηρανεῖται ἐγέννησεν ὕδατα . Ὁ τὴν ἑαυτοῦ (16) θεραπεύων γαστέρα , καὶ πνεῦμα πορνείας νικῆσαι βουλόμενος , ἑμοῖός ἐστι τῷ μετὰ ἐλαίου σβεννύοντι ἐμπρησμόν . Θλιβομένης κοιλίας ταπεινῶνται καρδία ἡ θεραπευομένης δὲ ταύτης γαυριᾶ λογισμός . Ψηλάφα σεαυτὸν περὶ τὴν μέσην , καὶ περὶ τὴν ἐσχάτην ὥραν πρὸ τῆς βρώσεως ἡ καὶ μαθήσῃ ἐξ αὐτοῦ τὴν τῆς νηστείας ὠφέλειαν . Σκιρτᾶ μὲν πρωίας καὶ πελάζεται λογισμός ἡ τῆς ἔκτης καταλαβοῦσης , μικρὸν ὑπεχάλασε , τῆς δὲ ἡλίου δύσεως εἰς τέλος ἐταπεινώθη . Θλίβε (17) κοιλίαν , καὶ πάντως κλείσεις καὶ στόμα ἡ νευροῦται γὰρ γλώσσα ὑπὸ πλήθους ἐδεσμάτων . Πυκτεῶν πύκτευσ αὐτῇ [πρὸς αὐτὴν] , καὶ νήφων νήψε αὐτῇ ἂν γὰρ μικρὸν πονήσης , εὐθέως καὶ ὁ Κύριος συνεργήσει . Μάλασσόμενοι ἀσχοὶ ἐπειδοῦσαι τῇ χυρῆσει , περιφρονούμενοι δὲ οὐ τοσοῦτον δέχονται ἡ καταναγκάζων γαστέρα αὐτοῦ , ἐπιλάτουνεν ἔντερα ἡ ὁ δὲ ἄγωνιζόμενος πρὸς αὐτὴν , συνέσφιγξε ταῦτα ἡ τοῦτων δὲ συσφιγθέντων , οὐ πολλὰ δέξονται ἡ καὶ τότε λοιπὸν γινόμεθα φυσικῶς νηστεύοντες . Δίψα δίψαν πολλάκις κατέπαυσε ἡ πείνα δὲ πείναν περικόψαι χυρῆσιν καὶ ἀμήχανον . Ὅπταν νικήσῃ σε , ἐν πόνοις δάμαζε αὐτὴν ἡ δὲ καὶ τοῦτο ἀδύνατον δι' ἀσθένειαν . ἀγγυρῆν ἀλάισον πρὸς αὐτὴν . Ὁφθαλμῶν βαρυνόμενων ἐπιλαβοῦ ἐργοχείρου ἡ ὕπνου δὲ μὴ παρίντος , μὴ ἄφει αὐτοῦ ἀδύνατον γὰρ θεῶ καὶ μαμμωνῆ , τοῦτ' ἐστι θεῶ καὶ ἐργοχείρου , παραστήσαι τὴν νοῦν . Γίνωσκε , ὅτι περ πολλάκις ἡ δαίμων τῷ στομάχῳ καθέζεται , καὶ μὴ κορβένυσθαι τὸν ἀνθρώπον παρασκευάζει , κἂν πᾶσαν τὴν Ἀγγυρῶν φάγη καὶ τὸν Νεῖλον ποτιμὸν πῆρ . Μετὰ τὴν τροφήν ἀναχωρεῖ ὁ ἀνόσιος , καὶ τὸν τῆς (18) πορνείας ἡμῶν ἀποστέλλει , ἀπαγγέλλας αὐτῷ τὸ γινόμενον ἡ κατάλαβε , λέγων , θεοῦ βουλήσιν αὐτόν ἡ τῆς κοιλίας γὰρ ἐμπεφορημένης κοπιωθήσῃ ἡ ἔλθῶν ἐμειδίσει , καὶ τῷ ὕπνῳ δῆσας ἡμῶν χεῖρας καὶ πόδας , πάντα λοιπὸν ὅσα ἡδέησεν , ἐποίησεν ἡ τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα ἐν μολυσμοῖς , καὶ φαντασίαις , καὶ ἐκπρίσει καταμιάνας . Θαῦμα ἰδέσθαι νοῦν ἀσώματον ὑπὸ σώματος μολυνόμενον καὶ σκοτούμενον ἡ καὶ πάλιν διὰ πηλοῦ τὸ αὐλονάνακαθαίρομενον καὶ λεπτυνόμενον . Ἐάν τὴν στενὴν καὶ θεβλιμένην ὁδὸν ὀδεύειν τῷ Χριστῷ συνετάξω , στένωσον τὴν γαστέρα ἡ ταύτης γὰρ θεραπευομένης καὶ πλατυνομένης , τὰς συνθήκας ἡθέτησας . Ἐπίσκεψαι , καὶ ἀκούσεις τοῦ λέγοντος (19) , *Πλατῆαι καὶ ἐρύχωρος ἡ ὁδὸς τῆς κοιλίας , ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ἀπώλειαν τῆς πορνείας ἡ καὶ κολλοὶ εἰσιν ὁ εἰσερχόμενοι δι' αὐτῆς . Τί (20) στενὴ πύλη καὶ θεβλιμένη ὁδὸς τῆς νηστείας , ἡ εἰσάγουσα εἰς τὴν ζωὴν τῆς ἀγγελίας , καὶ ὀλίγοι εἰσιν οἱ εἰσερχόμενοι δι' αὐτῆς . Ἄρχων δαιμόνων , ὁ πεισῶν ἐωσφόρος ἡ καὶ ἄρχων παθῶν ὁ λαίμυρ τῆς κοιλίας ἡ ἐν τραπέζῃ ἐδεσμάτων ἀνακλινόμενος , μνήμην θανάτου καὶ κρίσεως εἰς μέσον ἄγε ἡ μόλις γὰρ , κἂν οὕτως μικρὸν πάθος ἐμποδίσῃς . Τὸ πόμα πίνων , τοῦ ἔξους καὶ τῆς χολῆς τοῦ*

⁴⁷ Matth. vi , 24 .

σου Δεσπότης μὴ παύσῃ ἐννοῶν· καὶ πάντως ἢ ἐγ-
 κρατεύσῃ, ἢ στενάξει, ἢ καὶ ταπεινότερον ποιήσῃ·
 τὸ φρόνημα. Μὴ πλανῶ, οὐ μὴ τοῦ Φαραὼ ἐλευθερω-
 θῆσῃ, οὐδὲ τὸ ἔνω Πάσχα θεάσῃ, ἂν οὐ πικρίδας καὶ
 ἄζυμα φάγῃ; [γεύσῃ] διὰ παντός. Πικρίδας ἐστὶν
 ἡ τῆς νηστείας βία καὶ πόνος· ἄζυμα δὲ, τὸ μὴ φυ-
 σόμενον φρόνημα· τῇ σῆ ἀναπνοῇ συγκολληθῆτω ὁ
 λόγος τοῦ λέγοντος· Ἐγὼ δὲ ἐν τῷ τοῦς δαιμόνας
 παρενοχλεῖν μοι, ἐνεδύομην (21) σάκκον· καὶ
 ἐταπεινῶν ἐν νηστείᾳ τὴν ψυχὴν μου· καὶ ἡ
 προσευχὴ μου εἰς κλίμα· ψυχῆς μου ἐκεκλήθη-
 το. (22) Νηστεία ἐστὶ βία φύσεως, καὶ περιτομὴ
 ἡδύτητος λάρυγγος, πυρώσεως ἐκτομῆ, πονηρῶν
 ἐννοιῶν ἔκκοπη, ἐνυπνιασμῶν ἐλευθερία, προσευχῆς
 καθαρότης· ψυχῆς φωστὴρ, νόδος φυλακῆ· πυρώ-
 σεως λύσις, κατανώξεως θύρα, στεναγμὸς ταπεινός,
 συντριμμὸς ἰλαρὸς, πολυλογίας ἀργία, ἡσυχίας ἀφορ-
 μὴ, ὑπακοῆς φύλαξ, ὕπνου κουφισμὸς, ὕγεια σώμα-
 τος, ἀπαθείας πρόξενος, ἀμαρτημάτων ἀφεςις·
 (23) παραδείσου θύρα καὶ τρυφή. Ἀπαιτήσωμεν καὶ
 τοῦτον, μᾶλλον δὲ πρὸ πάντων τούτων τὸν προστά-
 την τῶν κακῶν ἡμῶν πολέμιον, τὴν θύραν τῶν πα-
 θῶν, τὴν πῦσιν τοῦ Ἀδάμ, τὴν τοῦ Ἡσαὺ ἀπ-
 ὠλειαν, τῶν Ἰσραηλιτῶν τὸν δλεθρον, τὴν τοῦ Νῶε
 ἀσχημοθέαν, τὴν τῶν Ἰομόρρων προδότην, τὴν τοῦ
 Λώτ μέψιν, τὴν τῶν υἱῶν Ἠλεὶ τοῦ ἱερέως ἐξολό-
 θρευσιν, τὴν τῶν μολυσμῶν χειραγωγόν. Πόθεν δὲ
 τίκεται, καὶ τίνες οἱ ταύτης ἀπόγονοι; Τίς τε ὁ συν-
 τρήθων αὐτήν; Καὶ τίς ὁ ἀπολλύων αὐτήν εἰς τέλος;
 Λέγε ἡμῖν, ὦ ἡ πάντων τῶν βροτῶν τυραννίς. Ἡ
 πάντας ὠνησαμένη χροσιῶ ἀπληστίας, πόθεν τὴν
 εἰσόδον ἐν ἡμῖν κέκτηται; καὶ τί μετὰ τὴν εἰσόδον
 τίκεται πέφυκας; καὶ τίς ἡ σοῦ ἐξ ἡμῶν ἐξοδος; Ἡ
 δὲ ἐπὶ ταῖς ὕβρεσι πονήσασα, πρὸς ἡμᾶς τυραννικῶς
 ἢ ματιμάσσουσα, καὶ ἀργία ἀπεκρίνετο· Τί με λοιδο-
 ρίαις βάλλετε, οἱ ἐμοὶ ὑπεύθυνοι τυγχάνοντες; Πῶς
 δὲ μοι χωρισθῆναι σπουδάξετε; Κἀγὼ τῇ φύσει συν-
 δέδομαι· ἐμοῦ θύρα, φύσις βρωμάτων· ἐμοῦ δὲ ἀπλη-
 στίας (25) συνήθεια αἰτίος· ἐμοῦ δὲ πάθος ὑπέθεσις
 συνήθεια προκαθοῦσα, καὶ ἀναληγία ψυχῆς, καὶ
 ἀμνημοσύνη θανάτου· πῶς δὲ τῶν ἐμῶν ἀπογόνων τὰ
 δνόματα ζητεῖτε μαθεῖν; Ἐξαριθμησομαι σὺτῶς, καὶ
 ὑπὲρ ἄμμον πληθυνθήσονται· ὅμως τοῦς πρωτότο-
 κους μου καὶ ἀγαπητοὺς ἀκούσατε τίνες προσαγο-
 ρεῦνται. Υἱὸς πρωτότοκος μου, πορνείας ὑπουργός,
 ἐκείνου δὲ δευτέρος σκληρότης καρδίας· ὁ ὕπνος τρί-
 τος, (26) θάλασσα λογισμῶν, κύματα μολυσμῶν· βυ-
 θὸς ἀγνώστων καὶ ἀρρήτων (27) ἀκαθαρσιῶν ἐξ ἐμοῦ
 ἐκπορεύονται. Ἐμοῦ θυγατέρες ὀνηρία, πολυλογία,
 παρῆρησία, γελωτοποιία, εὐτραπέλεια, ἀντιλογία, σκλη-
 ροτραχηλία, ἀνηχοσία, ἀναισθησία, αἰχμαλωσία, με-
 γαλανχία, θρασύτης, φιλοκοσμία, ἣν διαδέχεται·
 προσευχὴ βυπαρά, καὶ βεμβασιμαὶ λογισμῶν. Πολλὰ
 γὰρ καὶ συμφοραὶ ἀνέλπιστοι καὶ ἀπροσδόκητοι,
 αἷς προσωμίλησε ἀνελπιστία ἢ πάντων χαλεπωτέρα·
 ἐμὲ πολέμει μὲν, οὐ νικᾷ δὲ μνήμη πταισμάτων·
 ἐχθραίνει μοι εἰς ἅπαν ἐννοία θανάτου, τὸ δὲ ἐμὲ

distento, nullo illum negotio vinces et dejicies.
 Ergo nialus ille veneris satelles, ubi venit, ridet,
 et primum per somnum vincetis manibus et pelibus,
 deinde quidquid libet facit, animamque simul et
 corpus sedis sordibus et phantasmatis, obscenis-
 que egestis humoribus inquinat et conspurcat. Stu-
 pendum est videre quo pacto mens ab omni corpo-
 ris concreione libera, a corpore tamen inquinetur
 et obscuretur : et contra per cœnum et lutum,
 id quod sine materia et corpore est, rursus pur-
 getur et extenuetur. Si Christo per angustam et
 asperam viam ambulando adhesurum te promisi-
 sti, coerce ventrem tuum : hunc enim si bene cu-
 raveris, et saginatum extenderis, pacta cum Christo
 inita rescidisti. Attende, et audies monentem :
*Lata et spatiosa via est ventris quæ ad interitum
 luxuriæ deducit, et multi sunt qui intrant per eam*¹⁸.
 Quam angusta et arcta est via abstinentiæ, quæ
 ducit ad vitam castitatis, et pauci sunt, qui intrant
 per eam. Lucifer princeps dæmonum est, qui de
 cœlo cecidit : et gula ventris, caput vitiorum. Ubi
 ad capiendum cibum accubueris, in medio pone
 mortis et judicii memoriam, ægre enim vel sic mo-
 dice gulam refrenabis. Ubi poculum bibiturus sum-
 pseris, aceti et fellis Domini tui nunquam oblivis-
 ceris, et omnino vel moderate bibes vel ingemisces,
 bel certe humilior inde et modestior evades. **208**
 Cave eries, non liberaberis a Pharaone, nec Pascha
 cœlestis videbis [celebrabis], nisi herbas amaras
 et azyma per omnem vitam comederis [gustaris].
 Amara herbæ seu lactucæ agrestes sunt violentia
 et labor jejuniorum; azyma vero mens seu sensus
 ad modestiam sine fastu compositus. Dum vivis et
 spiras, inhæreat animo tuo vox dicentis : *Ego vero
 dum militi, dæmones, inquam, molesti essent, indue-
 bar cilicio, et humiliabam in jejunio animam meam,
 et oratio mea in sinu animæ meæ adhærebat*¹⁹. Je-
 junium est vis naturæ illata; jejunio, suavitas gulæ
 coereetur, flamma carnis extinguitur, cogitatio-
 nes malæ excinduntur, insomnia tolluntur, ex quo
 preces puræ nascuntur. Jejunium est lux animæ,
 custodia mentis, cœci cordis illuminatio, janua
 compunctionis, humilis gemitus, lætus contriti
 cordis luctus, loquacitatis cessatio, solitudinis quietæ
 occasio, obedientiæ custos, somni levatio, salus cor-
 poris, beatæ tranquillitatis auctor, peccatorum rem-
 missio, paradisi porta et voluptas. Queramus et
 ex hoc nostro, imo omnium malorum nostrorum
 architecto et hostium maximo (gula, inquam) om-
 nium vitiorum principe et auctore, ex quo casus
 Adami natus est, qui Esau perdidit, Israelitis exitium
 attulit, Noe ad ignominiam nudavit, Gomor-
 rham prodidit, Lot inquinavit, Heli sacerdotis
 filios ad interneccionem occidit, qui omnium iniqui-
 nationum causa et dux est. Sed unde gula et qui-
 bus ex parentibus nascitur, quæ hujus progenies
209 et nepotes? quis illius hostis qui illam elidit

¹⁸ Matth. vii, 13. ¹⁹ Psal. xxxiv, 13

aut conerit? Ede nobis totius generis humani crudelis dominatrix, quæ omnes inexplebilis vorandi desiderii auro emisti, unde tibi aditum ad nos parasti? et quid in nobis post ingressum tuum creare et gignere consuesti? et quis tuus a nobis discessus et exitus? Illa vero convictio everberata, nobis ferox fiendensque rabie ita respondit: Quid me maledictis incessis, cum mihi sitis obnoxii? Quomodo a me sejungi cupitis, quos mihi natura devinxit? Janua mea est natura ciborum, inexplebilis vero vorandi aviditatis causa, est improba consuetudo. Radix, inquam, hujus mei vitii est, ut dixi, consuetudo anticipata, et stupor quidam animæ, mortuæque oblivio. Quomodo autem multæ sobolis meæ nomina quæritis? Enumerabo eos, et super arenam multiplicabuntur. Primogeniti tamen mei mihi que in paucis chari qui sint, quique vocentur, audite. Primus est mialster et cinillo luxuriæ; alter a primo, cordis durities, tertius somnus, quos sequitur mare impurarum cogitationum, ex quibus moventur fluctus sædarum inquinacionum, ac demum ingens ignotarum et infandarum sordium corporis et luxuriæ ex me sentina et vorago exeunt. Filia porro ex me natæ sunt desidia, loquacitas, audax confidentia seu audacia, risus concitatio, scurrilitas **, contradictio, pervercacia, contumacia, stupor animi et captivitas, thrasonica jactatio, studium placendi mundo. 210 quam sequitur inquinata sordibus immundis precatio, et variarum turbines cogitationum: nec raro subiti et inexpectati casus seu calamitates, quibus, quæ omnium deterrima est, adheret desperatio. Me oppugnat, sed non expugnat, memoria præteritorum peccatorum: persequitur me extremo odio meditatio mortis, sed nihil est in mortali vita quod omnino me conficiat. Qui Spiritum sanctum habet, cum hoc agit contra me, et ille exoratus prohibet aliquid vitiose et improbe agere: nam qui illam celestem consolatoream non gustarunt, mox illecebris capti per me cupiant ad satietatem delectari.

Generosa hujus vitii est victoria. Victor aperta via grassatur ad summam animi tranquillitatem et supremam temperantiam.

SCHOLIA AD GRADUM XIV.

De gula.

Scholion 1.

Non est in nostra potestate situm, ut nobis improbæ cogitationes, qualescunque sint, non occurrant aut molestæ sint. Ut autem passionες commoveant et diu in nobis hæreant, aut non moveant et hæreant, hoc vero in nobis situm est. Propterea sanctus, contra nos ipsos, inquit, philosophari instituit, philosophando dixit, quia in nobis est non vinci ab aliqua illarum passionum.

Scholion 2.

Octo sunt communissimæ cogitationes, quibus omnis cogitatio comprehenditur; prima gula, altera luxuriæ, tertia avaritiæ, quarta tristitiæ, quinta iræ, sexta acedie, septima vanæ gloriæ, ultima superbiæ: sed ut hæc omnes molestæ, aut non molestæ sint animæ nostræ, non est nostræ facultatis.

211 Alind Eragrii.

Gula spiritus seu cogitatio maturam monacho dfectionem religiosæ exercitationis suggerit: stomachum enim, et hepar, et lienem, et hydropem sive aquam interentem depingit et describit illi, diuturnum item morbum et rerum necessariorum inopiam, et medicorum penuriam; sæpe etiam memoriam revocat fratrum quorundam qui in hæc mala ceciderunt: est etiam cum illos ipsos, qui talia passi sunt, affectus vitiosus cum abstinentibus comparat, ut narrent quas perpassi sunt ærumnas, et quomodo in illas inciderint, seu quando tales ex religiosa exercitatione redditi sint.

** Ephes. v, 4: εντραπελιζ.

καταργούν τελείως εν ανθρώποις ουδέν· ο κτησάμενος παράκλητον, τούτω έντυγχάνει κατ' έμου· κάκεινος ζωσπηθείς, έμπαθώς ουκ έξ με έκρηγείν· οι γάρ εκείνου άγευστοι, διά της έμης γλυκύτητος πάντως ήδύνεσθαι ζητούσι.

fiendensque rabie ita respondit: Quid me maledictis incessis, cum mihi sitis obnoxii? Quomodo a me sejungi cupitis, quos mihi natura devinxit? Janua mea est natura ciborum, inexplebilis vero vorandi aviditatis causa, est improba consuetudo. Radix, inquam, hujus mei vitii est, ut dixi, consuetudo anticipata, et stupor quidam animæ, mortuæque oblivio. Quomodo autem multæ sobolis meæ nomina quæritis? Enumerabo eos, et super arenam multiplicabuntur. Primogeniti tamen mei mihi que in paucis chari qui sint, quique vocentur, audite. Primus est mialster et cinillo luxuriæ; alter a primo, cordis durities, tertius somnus, quos sequitur mare impurarum cogitationum, ex quibus moventur fluctus sædarum inquinacionum, ac demum ingens ignotarum et infandarum sordium corporis et luxuriæ ex me sentina et vorago exeunt. Filia porro ex me natæ sunt desidia, loquacitas, audax confidentia seu audacia, risus concitatio, scurrilitas **, contradictio, pervercacia, contumacia, stupor animi et captivitas, thrasonica jactatio, studium placendi mundo. 210 quam sequitur inquinata sordibus immundis precatio, et variarum turbines cogitationum: nec raro subiti et inexpectati casus seu calamitates, quibus, quæ omnium deterrima est, adheret desperatio. Me oppugnat, sed non expugnat, memoria præteritorum peccatorum: persequitur me extremo odio meditatio mortis, sed nihil est in mortali vita quod omnino me conficiat. Qui Spiritum sanctum habet, cum hoc agit contra me, et ille exoratus prohibet aliquid vitiose et improbe agere: nam qui illam celestem consolatoream non gustarunt, mox illecebris capti per me cupiant ad satietatem delectari.

Ανθραία νίκη. Ο ισχύσας δήλος προς άπάθειαν και σωφροσύνην άκροτάτην έπιτύχμενος.

ΣΧΟΛΙΟΝ ΕΙΣ ΔΟΓΜΟΝ ΙΑ΄.

Περι γαστριμαργίας.

Σχόλιον α΄.

Τò προσβάλλειν και παρενοχλείν τούς της κητίας συλλογισμούς γενικούς και πάντας τη ψυχή ήμών, τών ουκ έφ' ήμιν έστι: τò δε κινείν πάθος και έγχρονίζειν ήμιν, ή μη, τών έφ' ήμιν έστι· και διά τούτο καθ' έαυτών ο θς, φιλοσοφείν εισηκεν· έφ' ήμιν γάρ έστι τò μη ήττώσθαι τιμ τούτων.

Σχόλιον β΄.

Οκτώ εστι πάντες οι γενικώτατοι λογισμοί, εν οίς περιέχεται πός λογισμός· πρώτος ο της γαστριμαργίας, και μετ' αυτών ο της κορνείας· τρίτος ο της φιλαργυρίας· τέταρτος ο της λύπης· πέμπτος ο της όργης· έκτος ο της άκηδίας· έβδομος ο της κενοδοξίας· έγδος ο της ύπερηφανίας· τούτους πάντας παρενοχλείν μεν τη ψυχή, ή μη παρενοχλείν, τών ουκ έφ' ήμιν έστιν.

Αλλο Εύαγγελίου.

Ο μεν της γαστριμαργίας λογισμός· εκπτώσιν ταχίαν τή μοναχῷ της άσκήσεως υποβάλλει· στήμαγον και ήπαρ, και σπλήνα, και ύδρωπα διαγράφων, και νόσον μακράν, και σπάνην πάντων τών έπιτιθείων, και ιατρών άπορίαν· φέρει δε πολλάκις και εις μήμην αδελφών τούτους περιπεσόντων τοίς πάθεσιν. Έστι δε ότι και αυτούς εκείνους τούς πεπνοθέσας· παραβάλλει αναπάθεια τοίς έγκρατευόμενοις· και τας έαυτών εκδηγείσθαι συμφοράς, και ως εκ της άσκήσεως τοιούτοι γεγονασιν.

Σχόλιον Μάρκου γ'.

Ὅτι περ λύκῳ πρόβατον οὐ συνέρχεται εἰς τεκνογονίαν· οὕτως οὐτε κόρη κόνος καρδιακός εἰς κήσιν ἀρετῶν.

Σχόλιον Ἡσαίου δ'.

Διὰ τεσσάρων πραγμάτων πληθύνεται ἡ πορνεία τοῦ σώματος, διὰ τοῦ κοιμηθῆναι εἰς κόρον, καὶ φαγεῖν εἰς πλησμονήν, καὶ ἀπὸ εὐτραπείας, καὶ ἀπὸ κοσμητικῆς τοῦ σώματος.

Σχόλιον ε'.

Οὐκ ἐν οἴνοποισίαις τὰς ἐορτάς χρὴ ἐκτελεῖν ἀλλ' ἐν ἀνακαινίσει νοῦς καὶ ψυχῆς καθαρότητι· ὁ δὲ γαστριζόμενος, καὶ οἴνοποιῶν παροργίζει μᾶλλον τὸν τῆς πανηγύρεως προεξάρχοντα.

Σχόλιον ς'.

Ἔστιν ὁ ποιῶν ἐπιτολήν, καὶ προφανῶς δουλεύων πᾶσι, καὶ διὰ κτηνῶν λογισμῶν ἀγαθὴν ἀφανίζων πράξιν.

Ἄλλο.

Ὁ θεὸς τὰς πράξεις κατὰ τὰς διαθέσεις λογίζεται· ἀφ' ἧς γὰρ σοι, φησὶν, ὁ Κύριος κατὰ τὴν καρδίαν σου.

Σχόλιον ζ'.

Ἐγκαίεται ὑπὸ δαιμόνων, ὁ τῆ ἰδίᾳ συνᾶσι στοιχῶν καὶ παρὰ τὰ διαταγαγμένα βουλόμενος ἀφ' ἑαυτοῦ νομοθετεῖν.

Σχόλιον η'.

Ἄμετρος νηστεία ἐστίν, ἡ τὸν καιρὸν τὸν νενομισμένον ἀναμίνουσα, ἀχαλινώτως δὲ ἐν τῇ τῆς τροφῆς ὥρᾳ πρὸς τὴν τράπεζαν ὀρμώσα καὶ μετὰ τῆς σαρκός, καὶ τὸν νοῦν πρὸς τὴν τῶν παρακαταμένων δαιμονία ἔδονην.

Ἄλλο.

Κακῶν ἀνδρῶν τὰς συμβουλίας ἀποστρέφου· δούλους γὰρ παρέστησαν ἑαυτοὺς γαστρός τε, καὶ τῶν ὑπὸ γαστέρα παθῶν.

Ἄλλο Ἰσαΐα.

Ἦ μὲν ἀνέγκυσις τοῖς νέουσι μόνουσι βλέπτει, ἡ λύσις δὲ καὶ τοῖς τελείοις καὶ τοῖς γέροντας.

Σχόλιον Μάρκου θ'.

Ἔστω σοι πᾶς ὁ ἐναντιούμενος πρὸς κατόρθωσιν ἐπιτολῶν θεοῦ, βέλκυτός καὶ μισητός· τῷ τοιούτῳ δὲ μὴ συνοσεθῆαι καλόν.

Ἄλλο.

Ἐν ἀγαθοῖς καὶ κλασθεῖς ὁ ἄνθρωπος, καὶ ταθεῖς, ἐκείνα καὶ φανεῖται καὶ ὀρέγεται· ὅθεν τινὲς τῆ πρὸς τὰ τοιαῦτα θέρη ἀντὶ τῶν ὄντων πρὸς τὰ παρόντα κηχῆσαι ἀγαθὰ· δοὺ καὶ ἡπάτηται.

Σχόλιον ι'.

Ὅρα εἰ φησὶν, οὗ τῆς πυρώσεως ὡς μάστιγος λυτρούμεθα, διὰ τῆς ἐνδείας τῆς γαστρός· λοιπὸν ἔρα, καὶ διὰ τῆς πλησμονῆς αὐτῆς ἐκπιέσθεται ἡ πυρώσις· ἡ γὰρ μεμετρημένη ἐνδεία ἐν μετρίότητι τὰς κινήσεις οἷα κατασιγάειν ἢ δὲ μετὰ οἴσεως ἀπεία, καὶ κινήσεις καὶ πυρώσεις ἐμπυρεύεται.

A

Marci Eremita 3.

Quemadmodum ovis non convenit cum lupo ad generandum fetum, ita nec labor cordis cum cibi saturitate ad concipiendas virtutes.

Isaia abbatis 4.

Quatuor rebus augetur luxuria corporis : multo somno usque ad satietatem, cibo ad saturitatem, scurrillitate seu levitate, et cultu corporis.

Scholion 5.

Dies festi non sunt exhauriendis Bacchi calicibus celebrandi, sed renovando spiritu mentis et repurgando corde : qui enim ventri et Baccho litat, magis ad iram commovet praesidem celebritatis.

Scholion 6.

Est qui observat praecipuum, sed palam vitiosis suis affectibus indulget, et per improbas cogitationes extinguit bonum opus.

Aliud.

Deus actiones seu opera ex affectu mentis nostrae aestimat : *Dei, inquit, tibi Dominus secundum cor tuum* ⁶¹.

Scholion 7.

Deluditur a daemonibus, qui pro suo privato sensu ambulat et vivit, et praeter praescripta Patrum, sibi ipsi leges dicit.

Scholion 8.

Immoderatum jejunium est, quod praescriptum quidem tempus observat, sed imminente cibi capiendi hora effreni quodam impetu abripitur ad mensam, et cum corpore mentem quoque ad appositorum ferculorum voluptatem viuctam trahit.

212 *Aliud.*

Malorum virorum consilia aversare ; mancipia quippe ventris, et quae sub ventre sunt vitiorum sese exhibent.

Aliud Isaaci.

Quies solis juvenibus nocet, dissolutio autem perfectis etiam et senibus.

Marci 9.

Quisquis adversatur observationi praecipitorum Dei, sit execratus et invisus, cum quo nec cibus quidem sumendus est.

Aliud.

D Homo in bonis formatus et positus illa ipsa sibi imaginatur et appetit. Unde factum est ut nonnulli ab hujusmodi quodam animi fervore abrepti, praesentibus bonis pro veris tota mente inhiarint et decepti sint.

Scholion 10.

Vide quid dicat, quod per gulae et ventris castigationem ab incendio impuro corporis tanquam a flagello liberemur : per ingluviem vero flamma exardescat in nobis. Medioeris afflictio ventris cum modo adhibita, motus corporis compescit : inedia vero cum sui existimatione conjuncta commovet corpus et libidine inflammat.

⁶¹ Psal. xix, 5.

Solomonis regis.

Domine, divitias et paupertatem ne dederis mihi : sed tantum necessaria et sufficientia ordina mihi ²² : divitias abundantiam interpretatus, paupertatem, absolutam rerum inopiam, quæ ad vitæ usum pertinent.

Scholion 11.

Perfectus (religiosus) qui omnes improbas cupiditates vicit, deinceps sine cura libere vivit, neque tempore quidem lætitiæ quærit ullas delicias, aut sequitur affectum. Qui autem adhuc cum vitiosis animi perturbationibus luctatur, etiam consolationis tempore de lucta cogitat, et cupiditates coercet, et illis modum linesque certos præscribit. Obnoxius autem cupiditatibus semper appetit voluptates, et tempore læto usus, totum se deliciis et voluptatibus tradit, singulis enim horis et momenti illis oblectari fruique desiderat.

Scholion 12.

Affectibus indulgens gaudet festis et celebritatibus, sed athleta Christi gaudet **213** tempore luctæ et certaminis, propositis sibi coronis et præmiis, quæ ex proportione respondebunt laboribus. Perfectus autem hæc celebrat Sabbata et ferias sine alia cura.

Scholion 13.

Eunuchos intelligit, de quibus dicit Dominus quod seipsos castraverint propter regnum cælorum ²³, quique ab omnibus abstinent. Nam reliqui eunuchi nihil differunt ab aliis hominibus, iisdem vitii obnoxii.

Scholion 14.

Mens continentis est templum Spiritus sancti ; mens gulonis est nidus corvorum.

Scholion 15.

Quando venter satietate humescit, crescunt lacrymæ : quando autem per inediam venter areciscit, humescunt et inundant lacrymæ.

Scholion 16.

Voluptas persimilis est cani, quem si insequaretis, fugit, si atas, manet. Fuge delectationem propter afflictionem, ne adversus te membris tuis pro armis utatur diabolus.

Scholion 17.

Prudenter cura et studiose laborioseque circa hanc advigila, ut per ventris afflictiones os concludas, ne qua lingua exsiliat aut erumpat, et habitum loquacitatis contrahat.

Scholion Isaaci.

Vitiosæ cupiditates persimiles sunt catellis, qui macellis assueverunt, quos sola vox hominis fugat : sed neglecti tanquam ingentes leones insilunt.

Aliud.

Nemo potest pravas cupiditates vincere nisi per virtutes, quæ per sensus, adhibita animi contemplatione, exercentur.

²² Prou. xxv, 8. ²³ Matth. xix, 12.

A

Ἄλλο Σολομώντος.

Κύριε, πλοῦτον καὶ περιίτω μὴ μοι δῶς· σὺνταξον δὲ μοι τὰ θέοντα καὶ αὐτάρκη· πλοῦτον μὲν εἶναι τὴν πλητμονὴν ὀριζόμενος· περιίτω δὲ τὴν παντελῆ ἀπορίαν τῶν πρὸς τὸ ζῆν ἀναγκαίων.

Ἐχόλιον ια'.

Ὁ μὲν τέλειος τὰ πάθη νικῆσας, ἐν πᾶσιν ἀμερίμως διάκειται, καὶ οὔτε ἐν τῷ τῆς εὐφροσύνης καιρῷ φροντίζει τινὸς καθ' ἡδονὴν ἢ ἐμπάθειαν. Ὁ δὲ ἐστὶ πρὸς τὰ πάθη ἀγωνιζόμενος, καὶ τὸν τῆς παρακλήσεως καιρὸν, καιρὸν πάλης ποιεῖ, κολάζων τὴν ὄρεξιν καὶ μέτρα καὶ ὄρους ταύτη τιθεῖς. Ὁ δὲ ἐμπάθης, ἀεὶ ταῖς ἡδοναῖς ἐφειδὲς ἐν τῷ τῆς εὐφροσύνης καιρῷ, ὡσπερ ἀφορμῆς τινος λαβόμενος, ὅλος τῶν ἡδουπαθειῶν, καὶ ἀπολαύσεων γίνεται, ἀπαιτεῖ γὰρ ἐκάστη ὥρα τὰ ἐν αὐταῖς ἐπιτελεῖσαι.

Ἐχόλιον ιβ'.

Ὁ μὲν ἐμπάθης χαίρει ἐν ἑορταῖς καὶ πανηγύρεσιν· ὁ δὲ ἀγωνιστῆς ἐν καιρῷ πάλης, προστιθεμένων αὐτῷ στεφάνων κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῶν καμάτων· ὁ δὲ τέλειος ταῦτα ἀμερίμως ἐσαββάτισεν.

Ἐχόλιον ιγ'.

Εὐνούχους φησὶν, οὓς ὁ Κύριος ἑαυτοὺς εὐνούχισαι εἶπε, διὰ τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, καὶ περιεκτικῶς ἐγκρατευόμενος· οἱ γὰρ λοιποὶ οὐδὲν διαφέρουσι, τοῖς αὐτοῖς περιπίπτοντες πάθει.

Ἐχόλιον ιδ'.

Ὁ τοῦς ἐγκρατοῦς ναὸς τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὁ δὲ τοῦ γαστριμάργου κατοικητήριον κοράκων.

Ἐχόλιον ιε'.

Ὁ πηλίκον ὑγραίνεται γαστήρ διὰ δόρου, ξηραίνεται δάκρυα· ὅτε δὲ δι' ἐγκρατείας ἡ κοιλία ξηραίνεται, αὐξοῦσι τὰ τῶν δακρυῶν ὕδατα.

Ἐχόλιον ις'.

Κυνὶ ἔοικεν ἡ ἡδονὴ· ἐὰν διώξῃς, φεύγει, ἐὰν δὲ θρέψῃς, παραμένει. Φεῦγε τὴν τέρψιν διὰ τὴν θλίψιν, μὴ τοῖς σοῖς μέλεσι, βέλεσ· κατὰ σοῦ χρήσεται ὁ διάβολος.

Ἐχόλιον ιζ'.

Ἐπιστημόνως ἐπιμελοῦ καὶ ἐμπόνως περὶ ταύτην καρτέρησον, ἵνα διὰ τῶν ὑπωπιασμῶν τῆς γαστρὸς τὸ στόμα ἀποκλείηται πρὸς τὸ μὴ προσηδῶν τὴν γλῶσσαν, καὶ ἐν ἔξει γίνεσθαι πολυλογίας.

Ἄλλο Ἰσαίικ.

Ἐοικασὶ τὰ πάθη κυναρίοις τοῖς εἰωθόσι σχολάζειν τοῖς μακελλαρίοις, ἅτινα μόνῃ φωνῇ ἀποδιδράσκουσι, ἀμελούμενα δὲ ὡς λέοντες παμμεγέθεις ἐπέρχονται.

Ἄλλο.

Οὐδεὶς δύναται νικῆσαι τὰ πάθη, εἰ μὴ δι' ἀρετῶν αἰσθητῶν θεωρούμενον.

Σχόλιον ιη'.

Δαίμων δαίμονα οὐκ ἐκβάλλει, παραπέμπει δὲ ὁ τῆς γαστριμαργίας πρὸς τὸν τῆς πορνείας· ὁ τῆς κενοδοξίας πρὸς τὸν τῆς ὑπερηφανίας· ὁ τῆς ὀχυρολογίας, πρὸς τὸν τῆς μνησικαχίας· ὁ τῆς λαγνείας, πρὸς τὸν τῆς ἀπογνώσεως· καὶ ἀπλῶς οἱ ἐξῆς πρὸς τοὺς ἐξῆς.

Σχόλιον ιθ'.

Εὐχον γενέσθαι τῶν ὀλίγων. Σπάνιον γὰρ τὸ ἀγαθόν. Διὸ καὶ ὀλίγοι εἰσιν οἱ εἰσερχόμενοι. Μὴ πάντας λογίζου τοὺς ἐν τῇ κέλλῃ, σῶζεσθαι φαύλους τε καὶ χρηστούς· οὐ γὰρ οὕτως ἔχει· πολλοὶ μὲν γὰρ προσέρχονται τῷ ἐναρέτῳ βίῳ, ὀλίγοι δὲ τὸν αὐτοῦ καταδέχονται.

Σχόλιον τοῦ μεγάλου Βασιλείου κ'.

Πολλοὺς εἶδον πάθεσι κρατηθέντας ἐν ὑγείᾳ γενομένους· ἓνα δὲ ἐκ πάντων λαθροφάγον ἢ γαστριμαργόν, οὐκ εἶδον· ἀλλ' ἢ ἀποθραγέντας τοῦ ἐγκρατοῦς βίου· ἢ τῷ κόσμῳ συνδιαφωρέντας, ἢ τοῖς ἐγκρατέσιν ἐναποκρύπτεσθαι περικυμένους, καὶ τῷ διαθόλῳ τῇ ἡδυπαθείᾳ συνασπασζομένους· ψεύσται γὰρ εἰσιν οὗτοι· πολύορκοι, ἀντιστάται, ἀντιπλῆκται, ἀνακράκται, ἀρνησιφάγοι, ἀνελεύθεροι, ἀβροδίατοι, μεμφίμοροι, ἐρευνηταί, σκοτεινοχάριες· πάσης τῆς ἐναρέτου πολιτείας ἀντεργάται ἐκούσοι. Ἴνα δὲ τῆς γαστριμαργίας πάθος σκεπάσῃ, τῷ ἐσμῷ τῶν κακῶν περιπίπτουσιν. Οὕτινος τῷ μὲν σχήματι εἰσιν ἐν τοῖς σωζομένοις, τῷ δὲ πράγματι εἰσι κατακεκρυμμένοι.

vitium obtegant, innumerabilibus se aliis noxis involvunt : qui cum specie seu habitu inter salvos esse videantur, reipsa inter damnandos numerandi sunt.

Σχόλιον κα'.

Καλλωπισμοῖς ἱματίων, καὶ πλησμονῇ γαστρὸς, ἐντεύξεσιν βλαβεραῖς τοὺς πονηροὺς γεννᾶσθαι λογισμοῦς ἐν τῇ ψυχῇ ἔκ τῶν ἐμπετρῶν καὶ πρακτικῶν γερόντων ἀκήκοα.

Σχόλιον κβ'.

Ἵραία ἡ νηστεία, ἢ βραχυφαγία χαίρουσα, καὶ λιτοφαγία ἔχουσα, καὶ ἀνθρωπαρέσκειαν φεύγουσα.

Σχόλιον κγ'.

Ἐν ἀφθονίᾳ ἀγαθῶν τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν ὑπεστήσατο ἀπ' ἀρχῆς ὁ Θεός· διὸ ἡ τῶν ἀπολαύσεων ἐκκοπή ὡς παρὰ τὴν σύστασιν οὖσα, κἀν ὑπάρχει κατὰ προαίρεσιν, ὁμῶς ἐκδιάζεται τὸν συστάσεως λόγον· ὀρθῶς οὖν ἡ ἐστερημένῃ τῶν καθ' ἡδονῆν, βία εἶναι φύσεως λέγεται.

Σχόλιον κδ'.

Εἰ κρατήσεις γαστρὸς, οἰκήσεις τὸν παράδεισον· εἰ δὲ οὐ κρατήσεις, γέγονας θανάτου παρανάλωμα.

Σχόλιον Ἰσαΐκ κε'.

Ὁ τρέφων παρ' ἐαυτῷ συνήθειαν, ὡς ἀνθρωπός ἐστιν τρέφων πῦρ· τὸ γὰρ μέτρον τῆς δυνάμειος τῶν δύο, ἐν ὅλῃ συνίσταται.

(a) De abdicatione rerum p. 250.

Scholion 18.

Dæmon dæmonem non pellit, sed spiritus gulae transmittit gulosum ad spiritum luxuriae : spiritus vanæ gloriae, gloriae cupidum ad spiritum superbiae ; iracundiæ spiritus iracundum ad spiritum qui injurias præteritas injuriam passo semper in memoriam revocat ; spiritus impuritatis impurum ad spiritum desperationis ; et simpliciter alii deinceps ad alios.

Scholion 19.

Preceare Deum ut sis e numero paucorum. **214** Rarum est quod bonum est, proinde pauci cælum ingrediuntur. Noli putare omnes qui in cellis monachorum residunt, bonos perinde ac malos salvos fieri ; non est ita : multi enim accedunt ad probam vitam, sed pauci jugum ejus suscipiunt.

Basilii Magni 20 (a).

Multos ego animadverti, qui cum vitiis aliis et affectibus pravis laborarent, ad sanitatem reductos : qui autem hoc morbo tenebantur, ut aut in occulto esitarent, aut gula ducerentur, emendatum vidi neminem ; sed aut a continentium contubernio se penitus abruperunt et vitæ hujus mundi illicebri sese dederunt ; aut dum inter abstinentes occultare se studuerunt, voluptatibus addicti duce diabolo stipendia meruerunt. Nam qui istiusmodi sunt, ii sunt mendaces, perjuriosi, litigiosi, qui percussi repercutiunt, clamosi, et qui se edisse pernegent, illiberales, qui victu delicato gaudeant, querulosi, aliorum curiosi exploratores, tenebriones, omnium honestæ vitæ de industria inimici ; qui ut gulae

Scholion 21.

Cultu vestium, ventris ingluvie, pravis et noxiis occursibus seu colloquiis malas in anima cogitationes generari et existere a peritis, et iis qui rerum usum habent, senibus audiui.

Scholion 22.

Jejunium tempestivum Deoque gratum gaudet brevi mensa, et tenui inopeque victu, et fugit placere hominibus.

Scholion 23.

Deus ab initio hominem in omni bonorum copia constituit, ac propterea voluptatum extirpatione, ut quæ præter naturæ constitutionem sit, quamvis deliberto animo fiat, tamen vim infert naturæ. Recte igitur jejunium voluptate privatum violentia naturæ dicitur.

Scholion 24.

Si ventrem seu gulam restrinxeris, paradisi incoles ; si laxaveris, mortis pabulum factus es.

Scholion Isaaci.

Qui malam consuetudinem alit apud **215** se, perinde facit atque is qui alit ignem ; medium enim seu modus facultatis amborum, in materia consistit.

Aliud.

Consuetudo ubi semel quæsierit, et actio ejus impedita fuerit, alias deprehendes illam ægram. Ubi quod volet, semel feceris, deinceps potentio rem adversus te experieris: quacun que in re memoria hæc apud te hæreat: melius enim est auxilium a custodia sui natum, quam ex factis profectum.

Scholion 26.

Quemadmodum mare perturbationum ciet fluctus, qui navigium mergunt, ita cogitationum tempestas iniquationes creat, et animam immundat atque in profundum exitii pelagus deprimit et absorbet.

Scholion 27.

Quæstio: Quid est immunditia? et quid est lascivia? Responsio: Immunditiam lex ostendit, quæ nomine hoc utitur in iis qui invitati ex naturæ necessitate sordidantur. Lasciviam autem mihi videtur sapientissimus mortalium Salomon declarare, cum dulcem et doloris expertem nominavit, ita ut ἀσέλγεια seu nequitia seu lascivia sit affectio animæ, quæ nullum doloris sensum afferat, aut habeat dolorem athleticum, qui fatiget aut cruciet: quemadmodum intemperantia seu ἀκρασία est, quod ingruentibus resistat.

Scholion.

Quod nunquam speret se ab iis liberatum iri.

Proæmium sermonis de corporibus et hominibus in corpore extra corpus.

Intelleximus nunc a furiosa illa domina, gula inquam, fatente improbam suam sobolem esse luxuriam, qua corpora hominum oppugnat. Nec sane mirum videri debet: docet enim hoc primævus ille noster generis humani prosator Adamus, 216 nisi enim ab gula victus fuisset, nunquam cognovisset quid uxor esset. Qui ergo primum Dei præceptum observant, in altero non offendunt, sed manent filii Adam, ignari quid Adam (post peccatum) fuerit, paulo infra naturam et statum angelorum positi (a). Atque hoc, ut ait ille cui theologia cognomen dedit (b), ne immortale et æternam maneret malum.

GRADUS XV.

De incorrupta a corruptis mortalibus per labores et sudores comparata castitate et temperantia.

Castitas est naturæ non corporeæ vindictio. Castitas est gratissimum Christi domicilium, et terrestre scutum cordis. Castitas est eximia naturæ supra naturam negatio seu victoria, vereque admirandum corporis mortalis cum immortalibus angelis certamen et æmulatio. Castus autem amorem amore pellit; et ignem corporis igne spiritus extinguit. Temperantia est commune omnium virtutum cognomen; temperans seu continens est ille qui ne in somno quidem ullum sensum corporis sibi con-

(a) *Minnisti eum paulo minus ab angelis. Psal. viii.*

(b) Gregorium Nazianzenum Theologum, arbitror, intelligit, aut S. Joannem evangelistam, qui sæpe

A

Ἄλλο.

Ἡ συνήθεια ἐὰν ζητήσῃ ἀπαξ, καὶ κωλυθῇ τὸ αἴτημα αὐτῆς, ἄλλοτε εὐρίσκεις αὐτὴν ἀσθενῆ· καὶ ἐὰν ποιήσῃ τὸ θέλημα αὐτῆς πρὸς ἀπαξ, τὸ δεύτερον πλεον αὐτὴν εὐρήσεις ἰσχυροτέραν κατὰ σοῦ· περὶ παντὸς πράγματος αὕτη ἡ μνήμη ἐμμεινάτω παρὰ σοί· κρείττον γάρ ἐστιν ἡ βοήθεια ἐκ τῆς παραφυλακῆς, ὑπὲρ τὴν ἐξ ἔργων βοήθειαν.

Σχόλιον κς'.

Ὅσπερ ἡ θάλασσα παραχθείσα κύματα διανίστησι, τὰ δὲ τὸ σκάφος βυθίζουσι, οὕτως ἡ τῶν λογισμῶν ζάλη μολυσμοῦς ἐπιγαίρουσα, τὴν ψυχὴν καταδάπτει· καὶ τῷ τῆς ἀπωλείας βυθῷ παρέπιμψεν.

Σχόλιον κς'.

Ἐρώτησις. Τί ἐστιν ἀκαθαρσία; καὶ τί ἐστιν ἀσέλγεια; Ἀποκρίσις· Τὴν μὲν ἀκαθαρσίαν ὁ νόμος ἐδειξε, χρησάμενος τῷ ὀνόματι ἐπὶ τῶν ἀκουστικῶν ἐκ φυσικῆς ἀνάγκης συμβαινόντων. Τὴν δὲ ἀσέλγειαν δοκεῖ μοι ἐμφαντεῖν ὁ σοφώτατος Σολομὼν· ἔδυν καὶ ἀνάληγον ὀνομάσας, ὡς εἶναι τὴν ἀσέλγειαν διαθέσιν ψυχῆς, μὴ φέρουσαν ἢ ἔχουσαν ἄλλο (c) ἀλλοτικόν· Ὅσπερ καὶ ἀκρασία ἐστιν, ἡ μὴ ἔχουσα κράτος μετὰ τῶν ὀχλουσῶν ἡδονῶν.

Nullum habeat κράτος seu vim qua volupταίβος

Σχόλιον.

Τὸ μηδέποτε ἐπιπίζειν ἀκαλλαγῆναι αὐτῶν.

Προοίμιον τοῦ περὶ σωμάτων καὶ ἀσωμάτων ἀνθρώπων λόγου.

ἤκούσαμεν τῆς ματινῆδος νῦν εἰρηκυίας αὐτῆς εἶναι ἀπόγονον τὸν πρὸς τὰ σώματα πόλεμον· καὶ οὐ θαῦμα· διδάσκει γὰρ τοῦτο καὶ ὁ παλαιὸς ἡμῶν ἐκείνος προπάτωρ Ἀδάμ· εἰ μὴ γὰρ τῇ γαστρὶ ἠττήθη, οὐκ ἂν τὴν ὀμύζυγον εἶ ἦν ἐγίνωσκεν· οὐκοῦν οἱ τὴν κρώτην ἐντολὴν τηροῦντες, τῇ δευτέρῃ παραβάσει οὐ κίπτουσι, ἀλλὰ μένουσι υἱοὶ τοῦ Ἀδάμ, μὴ γινώσκοντες εἰ ἦν Ἀδάμ, ἀλλὰ βραχὺ τι ἡλαττωμένοι ἀγγέλων. Καὶ τοῦτο, ἵνα μὴ ἀθάνατον μένη τὸ κακόν, ὡς φησὶν ὁ τῆς θεολογίας ἐκπύνομος.

ΛΟΓΟΣ ΙΕ'.

Περὶ ἀσθάρτου ἐν φαρτοῖς ἐκ καμάτων καὶ ἰδρώτων ἀγνείας καὶ σωφροσύνης.

Ἀγνεία ἐστὶν ἀσωμάτου φύσεως οἰκείωσις. Ἀγνεία ἐστὶν φύσεως ὑπὲρ φύσιν ὑπερφύης ἀρνησις· καὶ ἀσωμάτων σώματος θνητοῦ καὶ φαρτοῦ παράδοξος ὄντως ἄμιλλα (1)· ἀγνός ἐστιν ὁ ἔρωτι ἔρωτα διακρουσάμενος (2), καὶ πῦρ περὶ ἀόλη ἀποσβέσας. Σωφροσύνη ἐστὶν καθολικὴ πασῶν τῶν ἀρετῶν ἐπινομή. Σώφρων ἐστὶν ὁ ἐν αὐτοῖς τοῖς ὑπνοῖς μηδεμίαν κίνησιν τῆς προσοῦσης αὐτῷ καταπέσας αἰσθόμενος· σώφρων ἐστὶν, ὁ τελείαν ἀναίσθησιν ἐπὶ διαφορᾷ σωμάτων διὰ παντὸς κτησάμενος. Οὗτος vocatur Theologus absolute.

(c) Φαθωρίνος, ἀσέλγεια, εὐθείαις μὴ φέρουσα ἄλλο.

κάνων και ὄρος τῆς τελείας και πανάγνου ἀγνείας, τὸ ὡσαύτως ἐπ' ἐμφύχοις τε και ἀψύχοις, λογικοῖς τε και ἀλόγοις διακρίθεται. Μηδεὶς τῶν ἀγνείαν ἐξησκηκότων ἐαυτῶ τὴν ταύτης κτήσιν λογιζοιτο· τὴν γὰρ φύσιν αὐτὴν νικῆσαι τῶν οὐκ ἐνδεχομένων ἔστιν ὅπου φύσεως ἦτα γέγονεν (5), ἐπεὶ τοῦ ὑπὲρ φύσιν παρουσία ἐπίγνωται. Χωρὶς γὰρ πάσης ἀντιλογίας, τὸ ἑλαττον ὑπὸ τοῦ κρείττονος καταργεῖται. Ἀρχὴ μὲν ἀγνείας ἀσυγκατάθετος λογισμὸς (6), και ἀνεπίθωλοι διὰ χρόνων ἐκκρίσεις. Μεσότης ἀγνείας, φυσικαὶ κινήσεις ἐπὶ κλήθει βρωμάτων, και μόνων ἀνευδάλως συνιστάμεναι, και βέουσας ἀπηλλαγμέναι. Τέλος δὲ, νείκιστος σῶματος· προδανόντων λογιζομένων. Μακάριος ἀληθῶς, ὅς ἐν παντὶ σῶματι, και χρώματι, και ὄρα τελείαν ἀνωσθησίαν ἐκτέσαστο· οὐχ ὅ τὴν πηλὸν ἐβρύκων φυλάξας, οὕτως ἀγνός· ἀλλ' ὅ τὰ μέλη ταύτης τῆ ψυχῆ ὑποτάξας τελείως (5)· μέγας μὲν ὅ ἐπὶ ἀσπῆ διαμένων ἀπαθῆς διαμείνας ἄτραιος, και νικήσας κυρὸς θίαν ἰνολῆ κάλλους τῶν ἀνω. Ὁ μὲν εὐχῆ τὸν κύνα ἀπωδούμενος, τῷ μαχομένῳ προσέειπε λέοντι· ὅ δὲ ἀντιβῆσαι τοῦτον ἀνετρέπων (6), τῷ καταδιώκοντι ἔτι τὸν ἐχθρὸν αὐτοῦ· ὅ δὲ τὴν τοῦτου προσβολὴν εἰς ἀπαξ ἐξουθενήσας, εἰ και ἐν σαρκὶ ἔστιν, ἀλλὰ γε τῆς σοροῦ ἀνέστη. Εἰ τοῦτο ἀληθῶς ἀγνείας τεκμήριον, τὸ ἀκίνητον εἶναι ἐν τοῖς καθ' ὕπνον [α]. ὕπνοις, *mensare*] φαντάσμασιν· τοῦτο πάντως ὄρος λαγνείας, τὸ βύσιν ὑπομένειν γρηγοροῦντα τοῖς ἐνθυμήμασιν· ὁ μὲν ἐξ ἰδρώτων και μόθων πολεμῶν τούτων τῷ ἀντιδίῳ τῷ πεταθῆσαντι βρούλλῳ (α) τὸν ἐχθρὸν ἐαυτοῦ ἔοικεν· ὁ δὲ ἐξ ἔγκρατείας (7) και ἀγρυπνίας τῷ κλοῖᾳ (β) τοῦτον περιβάλοντι· ὁ δὲ διὰ ταπεινοφροσύνης, και ἀοργησίας, και δέψης, τῷ ἀποκτείναντι τὸν πολεμιον, και ἐν ψάμμῳ κρύψαντι· ψάμμοι νοήσεις τὴν ταπεινώσιν· οὐ γὰρ τρίψει παθῶν βοσκήν, ἀλλ' ἔστι γῆ και σποδός· ἔτερος ὁ ἐξ ἀγνώμων, και ἔτερος ὁ ἐκ ταπεινώσεως· και ἄλλος, ὁ θεία ἀποκαλύψει τὴν τύραννον δεδεμένον ἔχων· ὁ μὲν τῷ ἐωσφόρῳ· ὁ δὲ τῆ μεγάλῃ σελήνῃ, ὁ δὲ τῷ λαμπρῷ ἡλίῳ προσεοικασιν· ἀμφότεροι δὲ ἐν οὐρανῶς τὸ πολίτευμα πικτηνται. Ἐκ μὲν αὐγῆς φῶς, ἐκ φωτός δὲ ἀνέτειλε φῶς· ὡς και ἐπὶ τῶν εἰρημένων ἔστι νοῆσαι και εὐρεῖν. Ὑποκρίνεται μὲν (c) ἀλύπηξ ὕπνον (8), δαίμων δὲ και σωφροσύνην (9)· ἀλλ' ἡ μὲν, ἵνα ὄρνιν ἀκατήσῃ· ὁ δὲ ἵνα ψυχὴν ἀκόλῃσῃ. Μὴ πιστεύσῃς τῆ κηλῶ ἐν τῆ ζωῆ σου· και μὴ θαρβήσῃς αὐτῆ ἀχρεὶ Χριστῶ ὑπαντήσῃς· μὴ θάρσει ἐξ ἔγκρατείας μὴ πίπτειν· μηδὲ γὰρ ἐσθίαν τις ἐξ ἐγνανοῦ ἐβρίθη. Ἀποταγήν τινες γνωστικοὶ καλῶς ὠρίσαντο λέγοντες ταύτην ἐχθραν πρὸς σῶμα, και μάχην πρὸς κοιλίαν. Ἐν μὲν τοῖς εἰσαγωγικοῖς, ἐκ τρυφῆς τὰ πτώματα ἐπίπαν πεφύκασαι γίνεσθαι τὰ τοῦ σώματος· ἐν δὲ μέσοις, και ἐξ ὑψηλοφροσύνης, πλὴν οὐτὶ και ἐν εἰσαγωγικοῖς· ἐν τοῖς δὲ τῆ τελειότητι προσεγγίζουσι, και ἐκ τοῦ κατακρίνειν τὸν πλησίον και μόνον.

A juncti motumve persentiscit. Castus est qui nullum penitus in corporum varietate (pulchritudine, inquam, teneritudine, sexu) discrimen ullo sensu percipit. Hæc nota et regula est, descriptioque perfectæ, itibata et purissimæ castitatis, perinde affici erga animata quam inanima, erga homines quam animantes. 217 Nemo eorum qui in palæstra castimonia desudarunt, suis eam se laboribus adeptum sibi persuadeat. Vincere enim naturam non est naturæ nostræ: victa autem natura certum est adesse auctorem naturæ. Sine ulla enim controversia deterius a meliore vincitur, vel emendatur, vel omnino toller. Indicium exorientis primum castitatis sunt cogitationes impuræ absque consensu voluntatis, nec non genitalis humoris, sine phantasmatum sœdorum imaginibus, suis temporibus purgationes et fluxus. Proficientis vero castitatis et quasi in medio jam versantis signa sunt, naturales post cibos copiosius sumptos, commotiones (in somno) sine ullis imaginibus existentes et citra fluxionem liquoris obsceni consistentes. Perfectæ demum et consummatæ castitatis argumenta sunt quasi emortui jam corporis sensus sine sensu, cogitationibus impuris jam ante penitus extinctis. Felix ille et vere beatus qui nullo prorsus amplius sensu ex corporum, colorum et formarum elegantium aspectu tangitur. Non qui lutum corporis sine sordibus servavit, ille castus est, sed qui membra corporis animæ perfecte subjecit. Magnus ille est, qui ex contactu corporum nihil movetur; major qui ex aspectu corporum invulneratus manet, et aspectum flammæ vincit, meditatione pulchritudinis cœlestis. Qui precibus cœnem hunc luxuriæ repellit, non dissimilis est pugnantem cum leone. Qui vero contradiccendo hostem evertit, is persecuenti inimicum suum par est. Qui autem impetum ejus omnino retudit, is quamvis in corpore adhuc mortali versetur, jam tamen a sepulcro resurrexit. 218 Si hoc est indicium veræ castitatis, nullis amplius motibus etiam in somno per phantasmatum imagines incitari, tum illud extremæ luxuriæ argumentum erit, per cogitationes impuras humore sœdo vigilantem pellui. Qui hunc adversarium suum suis laboribus et sudoribus vincere conatur, perinde facit atque is qui hostem suum junco aut vimine (infirmo nempe vinculo) ligat. Qui vero abstinentia et vigiliis cum hoc certat, facit ut is qui canem millo et catena vincitum tenet. Qui demum humilitate, mansuetudine, et siti cum hoste congreditur, comparatur cum eo qui hostem suum occidit, et occisum sabulo seu arena condit. Arenam accipies pro humili animi demissione, quæ non alit vitiorum herbas et pabulum, sed est terra sterilis et cinis. Est qui colluctando, est qui per humilitatem, est qui divina illustratione dignatus tyrannum hunc vincitum tenet.

(a) Ita habent omnes mss. chartæ et membranæ. An rescribendum βρούλλῳ, vimine, junco? Vide Meursii Lexicon Græco-barbarum, voce βρούλλον et βρούλλου. Vetus interpres habet *spuda*; Camaldulensis *parpyram* interpretatur, quod inde sicut e scirpo

et junco funes fiunt. Funda nihil facit ad Græcum. (b) Græci κλοιδς dicunt, non κλοῖα, sed mss. omnes κλοῖα referunt. Apud Plutarchum tamen τὸ κλοιδν reperitur. (c) Gesnerus de vulpe, littera D.

Primus cœleste luciferi sidus refert, alter plenz lunnæ est similis, tertius cum ipso splendidissimo sole merito comparatur. Omnes hi tamen in cœlo simul versantur; ut enim ex auroræ radiis lux, e luce sol nascitur, ita res habet cum iis de quibus est modo dictum. Vulpes dormire se simulat ut aves capiat, dæmon pudicitiam, ut animam perdat. Nunquam dum vives credes luto corporis tui, nec fides illi donec sistaris Christo, nec persuadeas tibi te propter abstinenciam tuam non casurum: nam fuit qui nihil unquam gustavit, et tamen e cœlo dejectus est. Abdicationem sapientes definierunt aliud nihil esse quam odium erga proprium corpus, **219** et perpetuam pugnam adversus gulam et ventrem. Lapsus corporis et carnis in religiosis tironibus ut plurimum solent fieri deliciarum causa: in iis qui jam profecerunt in religione, ex animi quoque elatione, quanquam et novitiis id solet usu venire: in iis qui jam ad perfectionem aspirant, tantum ex eo quod soleant alios temere judicare et damnare.

Fuere qui beatos prædicarent natura eunuchos, **A** quod a tyrannide corporis essent exempti: at ego beatos illos existimaavi, qui se quotidie castis cogitationibus tanquam cultro castrare solent. Vidi qui præter suam voluntatem caderent; vidi qui sponte vellet pollui et non potuerunt, et hos miserabiliores judicavi illis, qui quotidie cadunt, quandoquidem hi sædis sordibus potiri non poterant. Miserabilis est qui cadit, sed miserabilior ille qui etiam alios ad casum provocat: hic enim duorum lapsuum et peccatorum, suæ, inquam, et alterius voluptatis, pondus feret. Noli rationibus et contrariis argumentis spiritum luxuriæ velle evincere et prosternere: habet enim in promptu rationi valde consentanea, et nos per naturam nostram oppugnat. Quisquis suam ipsius carnem sua solius opera et virtute vult debellare et vincere, in vanum currit. Nisi enim Dominus domum carnis everterit, et domum spiritus ædificarit, frustra est qui vigilat, et abstinendo illam dissolvere conatur. Propone ob oculos Domini tuam naturæ imbecillitatem, tuarumque virium defectum penitus recognosce, et sine sensu senties percipiesque gratiam castitatis. **220** Est quidem in iis qui sædis voluptatibus capiuntur (ut is qui ejus rei experimentum habuit, posteaquam ad frugem rediit, nihil retulit) sensus quidam vesani amoris erga corpora, et spiritus impudens et inhumanus, qui in ipso cordis sensu non sine manifestis præsentiae signis residet, atque efficit ut ab luxuria tentatus tali aestu laboret, quasi ex saviente intus flamma fornax. Non timet ille Deum, omnem suppliciorum æternorum recordationem contemnit, et ut fabulam irridet. Preces execratur, cadaverum contemplatione non plus quam lapidum aspectu movetur. Et in ipsa fere nefarii sceleris perpetratione occupatum, amentem quodammodo hominem reddit, et ratione privat continuo hominum et bestiarum desiderio furentem: cujus nisi abbreviati essent dies, non fieret salva omnis anima luto corporis per sanguinem et conosum limum concreti vestita. Quia ex quo quidque factum constat, id velut naturæ suæ conveniens insatiabiliter appetit, sanguis sanguinem, vermis vermem, limus limum; nun-

(a) Ad D. Paulum ad Rom. c. vii, 19: *Non enim quod volo bonum hoc facio, sed quod nolo malum hoc ago.* Climacus ergo ἀκούσιος; πίπτοντας ἠντιλήθη ἀσθηντικῶς πεccantes, non ἐνεργητικῶς.

Τινὲς μεμακάρησαι τοὺς φύσει εὐνοῦχοις ἀποτε-
χθέντας, ὡς τῆς τοῦ σώματος τυραννίδος λελυτρω-
μένους. Ἐγὼ δὲ μεμακάρηκα τοὺς καθημερινούς εὐ-
νοῦχοις· οἵτινες λογισμῶ ὡσπερ μαχαίρᾳ ἑαυτοὺς
ἀκρωτηριάξουν πεφύκασι (10)· ἐώρακα ἀκούσιως
πεσόντας (a), καὶ ἐώρακα ἐκούσιως πίπτειν βουλο-
μένους μὲν, μὴ δυναμένους δὲ, καὶ τῶν καθ' ἡμέραν
πιπτόντων αὐτοὺς μᾶλλον ἐταλάνισα, ὡς καὶ μὴ
δυναμένους τῆς δυσωδίας ἐφίεσθαι. Ἐλεινός ὁ πί-
πτων (11)· ἐλεινότερος δὲ ὁ καὶ ἐτέρῳ τοῦτο προξεν-
ῶν· διότι τῶν δύο πτωμάτων καὶ τῆς ἐτέρου ἡδονῆς
αὐτῶς τὸ βάρος ἐπισύρεται. Μὴ θέλε δικαιολογῆσαι (12)
καὶ ἀντιβῆσσαι ἀνατρέπειν τὸν τῆς πορνείας δαί-
μονα· διότι ἐκεῖνος τὰ εὐλογα κέκτηται ὡς φυσικῶς
ἡμῖν μαχόμενος. Ὁ τὴν ἑαυτοῦ σάρκα βουληθὲς
πολεμῆσαι, ἢ νικῆσαι ἐξ ἑαυτοῦ, εἰς μάτην τρέχει.
Ἐάν γὰρ μὴ Κύριος καταλύσῃ οἶκον σαρκὸς, καὶ
οἰκοδομήσῃ οἶκον ψυχῆς, εἰς μάτην ἠγρύπνησε, καὶ
ἐνήστευσε ὁ καταλύων. Ἀνάθου Κυρίῳ τὴν τῆς
φύσεως ἀσθένειαν, ἐπιγνοὺς εἰς ἅπαν τὴν οἰκείαν
ἀδυναμίαν, καὶ λήψῃ χάρισμα σωφροσύνης ἀνεπαί-
σθητως· ἔστιν ἐν τοῖς ἡδοναθῆσιν, ὡς μοι τις αὐτῶν
ἐν πείρᾳ γεγονώς μετὰ τὴν ἔκρηψιν διηγήσατο, αἰ-
σθηθεὶς τινος σωμάτων ἔρωτος, καὶ πνεῦμα ἀναίδες
καὶ ἀπάνθρωπον αὐτῇ τῆς καρδίας αἰσθήσει (13)
ἐναργῶς ἐγκαθῆμενον, καὶ σωματικοῦ (14) καρδίας
πόνου δίκην ἐκ πυρὸς καμίνου, τῷ πολεμουμένῳ
αἰσθέσθαι [αἰ. αἰσθάνεσθαι] παρασκευάζον, Θεὸν μὲν
μὴ φοβούμενον, μνημὴν κολάσεως ὡς οὐδὲν [αἰ. οὐ-
δενός] καταφρονῶν, εὐχὴν βδελυσσόμενον, καὶ ἐπ'
αὐτῇ τῇ πράξει σχεδὸν ἐπιτελουμένη νεκρῶν λειψά-
νων ὡς ἀψύχων λίθων τὴν θεωρίαν λογιζόμενον ἔκ-
νον τινὰ, καὶ ἐξεστηκότα τὸν πάσχοντα ἀπεργαζό-
μενον· λογικῆς καὶ ἀλόγου οὐσίας ἐν ἐφέσει διηγεῖται
μεμευσμένον. οὗ εἰ μὴ ἐκολοβώθησαν αἱ ἡμέραι (15),
οὐκ ἂν ἐσώθη πᾶσα ψυχὴ, τὴν πηλὸν ταύτην τὴν
αἵματι καὶ χυμῶ ῥυπαρῶ συγκεκραμένην, ἡμφιεσ-
μένη. Ἡὼς γάρ, διότι πᾶν τὸ γεγονός, τῆς συγκε-
νείας τῆς ἑαυτοῦ ἐμφέεται [αἰ. ὀρέγεται] ἀπλήτως.
Τὸ αἷμα αἵματος, καὶ ὁ σκόληξ σκόληκος, καὶ ἡ πη-
λὸς (a) πηλοῦ· οὐκ οὖν καὶ ἡ σὰρξ σαρκός; Κἂν μεθο-
δεῖται αὐτὴν τὴν ἀπατεῶνα ἀπατῶν δοκιμάζωμεν,
οἱ τῆς φύσεως καὶ τῆς βασιλείας βιασταὶ καὶ ἐπι-
θυμηταί· τοῦ μὲν προεξηρημένου πολέμου, οἱ μὴ
sicut illi qui ἐκούσιως peccant.

(a) Ἡ πηλὸς dicitur, et ὁ πηλός, *Intum.* Climacus plerumque ἡ πηλὸς dicit, in genere muliebri, et ita rescribere, si invenieris ὁ πηλός.

πειρασθέντες, μακάριοι. Εὐζώματα εἰς ἅπαν τῆς A αὐτοῦ τοιαύτης λυτρωθῆναι πείρας· οἱ γὰρ ἐν τῷ προειρημένῳ κατολισθήσαντες βόθρῳ τῶν ἐκαίῃ τῇ κλίμακι ἀνερχομένων, καὶ κατερχομένων μακρὰν ἀποπίπτουσι, καὶ πρὸς τὴν ἐκεῖθεν ἀνάβασιν ἰδρώτων πολλῶν μετὰ λιμοῦ δέονται ἀκροτάτου. Σκοπήσωμεν μήπως ἐπὶ τῶν νοερῶν ἐχθρῶν ἡμῶν, ὡσπερ ἐν αἰσθητῷ πολέμῳ, ἐν τῇ παρατάξει αὐτῶν τῇ πρὸς ἡμᾶς οικεῖαν τινὰ ἕκαστος αὐτῶν τὴν ἐγγείρησιν (16) μετέρχεσθαι τέτακται· ὅπερ θαῦμα ἐπισημηνάμην ἐν τοῖς πειραζομένοις· καὶ ἑώρακα πτώματα πτωμάτων χαλεπώτερα· καὶ ἔχων νοῦν ἀκούειν ἀκούετω· omnium abstinentia et fame opus est. Accurate hostium nostrorum spiritualium, quemadmodum in vero bello adversus nos in acie collocati, proprium et singulare munus exsequendi, dum nos madverti in iis qui tentantur, alios aliis lapsibus adiat.

Ἐθίσται τῷ δαίμονι καὶ μάλιστα ἐν τοῖς ἀγωνι- B ζομένοις, καὶ τὸν μονήρη βίον μετερχομένοις πολ- λάκις πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ὁρμὴν, καὶ τὴν σπουδὴν καὶ μηχανήν, καὶ κολουργίαν, καὶ ἐπινοίαν, ἐν τοῖς παρὰ φύσιν (17) μόνον [μᾶλλον], καὶ οὐκ ἐν τοῖς κατὰ φύσιν αὐτοὺς παρασκευάζειν πολεμεῖσθαι· ὅθεν καὶ πολλάκις τῷ θήλει συνδιάγοντες, πρὸς αὐτὸ εἰς ἐπιθυμίαν, ἢ ἐννοίαν ὄλας μὴ πολεμούμενοι, ἑαυτοῦς μεμακαρίκασιν, ἀγνοήσαντες οἱ τάλανες ὅτι ὅπου μείζων ὁ θλεθρος, ἐκεῖ τοῦ ἐλάττονος χρεια οὐ καθέστηκεν. Οἶμαι ὁσοῖ. τούτων αἰτιῶν οἱ φόνιοι ἡμᾶς τοὺς ἀθλίους· οἱ πανάθλιοι ἐν τοῖς παρὰ φύσιν ἐκπορθεῖν πεφύκασιν, ὡς τῆς ὕλης τοῦ πτώματος πανταχοῦ ἡμῶν εὐπορούντων· καὶ ὡς μείζονα τὴν τιμωρίαν κεκτημένων. Οἶδε τὸ εἰρημένον ὁ τῆς ὀνάγροις· κρῶν μὲν ἐπιτρέπων· ἔσχατον δὲ ὑπὸ C τῶν ἀγρίων ὀνάγρων ἐλεεινῶς ἐπιτραπέις καὶ ἐμπαι- χθεῖς, καὶ οὐρανίῳ τρεφόμενος ἄρτι, ὕστερον δὲ τοῦ καλοῦ στερηθεῖς, καὶ τὸ δὴ θαυμαστότερον, ἔτι καὶ μετὰ μετάνοιαν Στύλος μὲν μέγα· ἔπεισεν, ὀδυ- νόμως πικρῶς· ὁ καθηγγητῆς ἡμῶν ἔφησεν Ἀντώνιος· τὸν δὲ τρόπον τῆς πτώσεως· ὁ σωματικῶς· καὶ ἐκτὸς ἐτέρου σώματος· ἔστι τις θάνατος ἐν ἡμῖν καὶ ἀπώλεια πτώματος ἐν ἡμῖν, καὶ μεθ' ἡμῶν αἰε συμπεριφερόμενος, ἐν νεότητι μάλιστα· ὃν ἔγωγε γραφῇ παραδόναι οὐ τετόλμηκα· ἐπέσχε γὰρ μου τὴν χεῖρα ὁ εἰρηκῶς· *Τὰ γὰρ κρυφῆ γινόμενα ὑπὸ τινῶν, ἀισχρόν ἐστι καὶ λέγειν*, καὶ γράφειν, καὶ ἀκούειν. Τὴν μὲν ἐμὴν ταύτην (18) καὶ οὐκ ἐμὴν ἐχθρὰν ἐλίην σάρκα, Παῦλος μὲν θάνατον προσηγό- ρησε· *Τίς με γὰρ, φησὶ, ῥύσεται ἔκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου*; Ἐτερος δὲ θεολόγος ἐμπαθῆ καὶ δοῦλην καὶ νυκτερινὴν· *τίνος δὲ, τίνοος χάριν τοιαύταις πρὸς αὐτὴν προσηγορίας ἐχρήσαντο, μα- θεῖν ἐδίψω*. Εἰ θάνατος, ὡς προλέλεκται, σάρξ, ὁ τμῆτην νικήσας πάντως οὐκ ἀποθνήσκει· καὶ τίς ἐστιν ἄρα ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος, ὃς ζήσεται, καὶ οὐκ ἔλθεται θάνατον μολυσμοῦ σαρκὸς αὐτοῦ; Ζητητέον

¹⁶ Ephes. v, 12. ¹⁷ Rom. vii, 24.

(a) Gregor. Nazianzenus.

quid ergo et caro carnem? quam tamen decepticent nos qui nature et regno celesti vim inferimus, illudque desideramus, certis artibus et piis dolis circumvenire et fallere conamur. Sed enim felices illi qui belli jam dicti (cum carne et luxuria) nul- lum experimentum habent, rogandusque a nobis Deus ut a tali experientia belli hujus omnino liberemur. In illam enim, de qua dictum est, scrobem luxuriz prolapsi, ab illa celesti scala ascendentium et descendentium angelorum procul reciderunt, at- que **221** ut eandem rursus multis sudoribus et laboribus condescendere possint, summa rerum quoque observandum est, nunquid non singuli aggrediuntur, adceperint nos in acie collocati, pro- quodque mirum est, an- esse graviores; qui habet mentem audiendi au-

B Consuevit improbus dæmon, non raro omnem vim suam, operam, studium, artes omnes, omnemque improbitatem, malitiam et consilia eo destinare, ut ascetas potissimum et anachoretas iis in flagitiis oppugnet, quæ sunt præter et non secundum naturam: unde factum frequenter, ut inter feminas versantes nulla cogitatione aut desiderio peccandi sollicitati sese beatos existimarent, dum miseri et infelices non intellexerunt, quod ubi majus imminet exitii periculum, ibi non sit opus minore tentatione. Duas opinor ob causas miserimi illi homicidæ nos miseros ad flagitia quæ nature adversantur, ut nos funditus evertant, sollicitare solent, tum quod peccandi materia adversus naturam semper et ubique in promptu sit, tum ut majoribus suppliciiis obnoxii reddantur. Expertus est hoc quod est dictum, ille qui prius onagris consueverat imperitare, sed postremo a feris (orci) onagris miscrandum in modum circumventus et delusus est, celesti antea pane pastus, postea omni hono privatus. **222** Quodque magis mirandum est, posteaquam is de commisso flagitio pœnitentiam egit, Iulius deprecorans, Ingens, inquit, columna concidit. Modum tamen et formam peccati commisi vir sapiens non expressit: noverat enim flagitium luxuriz non cum alieno, sed suo ipsius corpore commissum. Est quædam mors in nobis et ruinæ exitialis causa, quam habemus in nobis, et nobiscum in corpore semper circumferimus, præsertim in ju- ventutis ardore, quam ego in litteras mittere non audeo, quod is mihi manus injecerit qui dixit: *Quæ in secreto a quibusdam fiunt, turpe est dicere* ²³, scribere, et audire. Hanc carnem meam, inimicam et amicam, beatus Paulus mortem appellavit: *Quis, inquit, liberabit me a corpore mortis hujus* ²⁴? Alius porro theologus (a) eandem vitiosam et ancillam nocturnam vocat. Sed causam ego, cau- sam, inquam, magnopere cupiebam [sitiebam] di-

scere, cur his eam nominibus vocitarint. Si caro, A uti dictum est, mors est, ergo qui carnem hanc vicit, prorsus non morietur. Sed da mihi illum hominem, qui vivet et mortem nulla inquinatus labo carnis suæ non videbit? Operæ pretium erit hic quærere uter major sit, isne qui mortuus ad vitam rediit, an is qui nunquam est mortuus. Qui beatum prædicavit secundum, deceptus est. Christus enim mortuus resurrexit. Qui vero primum beatum putat, nullam apud morientes vel potius peccantes desperationem salutis esse existimat; suggerit **223** enim malus et infestus nobis hostis noster et luxuriæ auctor, Deum esse clementem, qui facilem huic vitio naturæ tam agnato veniam tribuat. Attendamus ad improbas dæmonum artes, et experiemur post commissum peccatum Deum nobis ab illis severum, justum et inexorabilem judicem fingi et proponi. Ante perpetratum scelus nobis facilem et clementem affirmant, ut nos ad illud impellant, impulsos ut ad desperationem adigant, et submersos absorbent. Premente nos gravi tristitia et desperatione non facile rursus nos peccandi periculo et ruinæ exponere solemus: ubi tristitia cum desperatione abstersa est, rursus nobis tyrannus clementiam (ut iterum in ruinam præcipitet) in memoriam revocat. Quo purior est Dominus, et ab omni corporis contagione remotior, hoc magis castitate et corporis nostri munditia capitur et recreatur: uti contra impari orci monstra nulla re magis, ut quidam aiunt, quam fetore libidinis, nec ullo magis quam corporis iniquatione delectantur.

Castitas nos Deo familiares, et quantum humana natura patitur, similes efficit. Procreatrix dulcedinis est terra irrigata rore: castitatis parens est religiosa quies cum obedientia conjuncta. Corporis motus ex solitudinis quiete compositi et sedati, si sæpe in publicum et mundum prodeatur, non inconcussi permanent. Sensus vero corporis [carnis motus] per obedientiam extinctus nunquam reviviscit, sed immotus ubique est et probatus. Observavi cum e superbia humilitas exstitit, **224** et rediit in memoriam ejus qui dixit: *Quis novit sensum [mentem] Domini*? Fovea et tumor, fastus ac superbia impellunt ad lapsum peccati: lapsus autem in voluntariis [iis qui sponte peccant] sæpe est causa humilitatis. Qui satur ventre bene saginato vult spiritum luxuriæ vincere, prorsus facit, quod is qui incendium conatur oleo extinguere. Qui sola abstinentia bellum hoc componere sibi posse videtur, imitatur illum qui una manu e pelagi fluctibus natando conatur eluctari. Conjunge cum abstinentia humilitatem; sine altera enim prima nihil proficit aut potest. Qui se vitio alicui obnoxium animadvertit, ante omnia adversus illud unum se obarmet, præsertim si hostis domesticus et internus sit, quem nisi prostraverimus, frustra in aliis debellandis laborabimus. Cæso autem Ægyptio omnino Deum in rubo humilitatis intuebimur. Sensi ego olim tentatus lupum hunc, gaudium præter rationem, et lacrymas, et consolationem per insidias mihi ingredientem, et simplex ego fru-

δυσωπιῶ (19), τίς μιλίων· ὁ θανάτων καὶ ἀναστάς, ἢ ὁ μὴδ' ὧλιος θανάτων· καὶ ὁ μὲν τὸν δεῦτερον μακαρίσας, ἐψευστὰς θανάτων γὰρ ὁ Χριστός, ἀνέστη· ὁ δὲ τὸν πρῶτον, μηδεμίαν παρὰ τοῖς θνήσκουσι, μᾶλλον δὲ πίπτουσι τὴν ἀπόγνωσιν εἶναι δυσωπιῶ· φιλόανθρωπον γὰρ τὸν Θεὸν ὁ ἀπάνθρωπος ἔχθρος ὁ τῆς πορνείας προστάτης λέγει· καὶ πολλὴν συγγνώμην τῷ πάθει τούτῳ ὡς φυσικῶ παρέχοντα· ἐπιτηρήσωμεν δὲ ὄλους δαιμόνων, καὶ μετὰ τὴν πρᾶξιν δικαιοκρίτην αὐτῶν, καὶ ἀσυγχώρητον εὐρήσωμεν αὐτοὺς ὀνομάζοντας· ἐκεῖ μὲν γὰρ ἵνα ἐπὶ τὴν ἀμαρτίαν προτρέψωνται, οὕτως ἐχρήσαντο· νῦν δὲ λοιπὸν, ἵνα ἐπὶ τὴν ἀπόγνωσιν ἡμᾶς καταποτίσωσι. Τῆς μὲν λύτης καὶ ἀπογνώστως συνισταμένης, ἐαυτοὺς ἐπὶ τῷ πταίσματι ἐκδιδοῦσι πάλιν οὐ κεφύκαμεν· ταύτης δὲ κατασθεθεσίσης, πάλιν ὁ τῆς φιλοανθρωπίας ἡμᾶς τύραννος διαδέχεται. Καθὼς οὖν ἀρθρατος καὶ ἀσώματος ὁ Κύριος, κατὰ τοσοῦτον τῆ ἀγνείας καὶ τῆ ἀφθαρσίας τοῦ σώματος ἡμῶν εὐφραίνεται, οὐδὲν οὕτως ἑτέρῳ ὡς τῆ δυσωπείας τῆς πορνείας τινὲς φασιν ἐπιχαίρειν τοὺς δαίμονας· οὐκ οὖν οὐδὲ πάθει ἑτέρῳ, ὡς τῷ τοῦ σώματος μάλωσιν.

Ἄγνεια Θεοῦ οικειώσις καὶ ὁμοιωσις κατὰ τὸ δυνατὸν ἀνθρώποις. Μήτηρ μὲν γλυκύτητος, γῆ καὶ δρόσος· μήτηρ δὲ ἀγνείας ἡσυχία σὺν ὑπακοῇ (20)· ἢ μὲν ἐξ ἡσυχίας κατορθουμένη τοῦ σώματος ἀπάθεια, κόσμῳ πολλὰκις πησιάζουσα οὐκ ἀσάλευτος διέμεινεν· ἢ δὲ ἐξ ὑπακοῆς προσγινομένη, πανταχοῦ δόκιμος καὶ ἀκράδαντος· εἶδον ὑπερηφανίαν (21) ταπεινοφροσύνης πρόξενον, καὶ τοῦ λέγοντος ἐμνημόνευσα· *Τίς ἔργων τοῦ Κυρίου*; λάκκος καὶ κύημα τύφου, πτώμα· πτώμα δὲ πολλὰκις ἐν τοῖς βουλομένοις ταπεινοφροσύνης ὑπόθεσις. Ὁ μετὰ γαστριμαργίας καὶ κόρου τὸν τῆς πορνείας νικῆσαι βουλόμενος δαίμονα, ὁμοίως ἐστὶ τῷ μετὰ ἐλαίου σθενύοντι ἐμπρησμένῳ. Ὁ μετὰ ἐγκρατείας καὶ μόνης πόλεμον δοκιμάσας (22) καταπαῦσαι, ὁμοίως ἐστὶ τῷ μὴ χειρὶ νηχομένῳ, καὶ πελάγους λυτροῦσθαι φιλονεικοῦντι. Σὺς ζυζόν ἐγκρατείας ταπεινώσειν (23)· ἐκτὸς γὰρ τῆς δευτέρας ἢ προτέρα ἀνωφελὲς εὐρίσκειται. Ὅστις ἐαυτὸν ὑπὸ τινος πάθους πλεονεκτούμενον θεάσεται, κατ' αὐτοῦ καὶ μόνου πρὸ πάντων ὀπλισάτω ἐαυτὸν, καὶ μέλιστα τοῦ ἐμφυλίου ἔχθρου. Τούτου γὰρ μὴ καθαιρεθέντος, οὐδὲν ἐκ τῆς τῶν λοιπῶν νίκης ὠφελοῦμεθα. Τὸν δὲ Αἰγύπτου τούτου, καὶ ἡμεῖς πατάξαντες πάντως ἐν τῇ βάρῃ τῆς ταπεινώσεως τὸν Θεὸν ὀφόμεθα. Ἡσθόμην ἐγὼ πειραζόμενος τὸν λύκον τούτου, χαρὰν ἀλογον, καὶ δάκρυα, καὶ παράκλησιν τῆ ψυχῆ ἀπατηλῶς ποιῶντα, καὶ ἐδόκουν νηπιώδης καρπὸν καὶ οὐ φθορὰν κατέχειν. Εἰ πάσα ἀμαρτία ἦν ἂν ποιήσῃ ἀνθρώπος ἐκτὸς τοῦ σώματος ἐστίν, ὁ δὲ πορνείων εἰς τὸ ἴδιον

⁶⁶ I Cor. 11, 26

σῶμα ἀμαρτάνει, πάντως διὰ τοῦτο, ἐπειθὲ αὐτὴν ἄ
 τὴν τῆς σαρκὸς οὐσίαν μολύνειν τῇ βροθὴ πεφύκαμεν·
 ἔπειρ' ἔπ' ἄλλης ἀμαρτίας γίνεσθαι ἀδύνατον· ζή-
 τῶ δὲ ἐγὼ πῶς ἐπὶ πάσης ἀμαρτίας; σφαλόμενους
 τοὺς ἀνθρώπους (24), καὶ μόνον, σεσηνηθίκαμεν λέ-
 γειν· ἐπὶ δὲ τινα πεπορνυκότα ἀκούσωμεν, ὀδυ-
 νηρῶς λέγομεν [βοῶμεν]· Ὁ θεῖνα πέπτωκεν. Φεύ-
 γει ἀγχιπτον ἰχθύς ὀξέως, καὶ φιλήθονος ψυχῆ (25)
 ἀποστρέφεται ἡσυχίαν. Ὅταν πρὸς ἀλλήλους τινὰς
 ὁ διάβολος δεσμὴν αἰσχρὴν δῆσαι βούλεται, τὰ ἐκά-
 τερα μέρη δοκιμάσας, ἐκείθεν τοῦ πυρὸς ἀρχεται.
 Παλλάκις εἰ περὶ τὸ φιλήθονον βέποντες, συμπαθεῖς
 καὶ ἐλεήμονες, καὶ συνδάκρυες, καὶ κόλακες εἶναι
 πεφύκασιν· οἱ δὲ ἀγνείας ἐπιμελούμενοι οὐχ οὕτως
 τὰ τοιάδε κέκτηται [κέκτεται]. Γνωστικὸς με
 ἀνὴρ φοβερόν (26) ἐπηρώτησε πρόβλημα, Ποία,
 φήσας, ἀμαρτία, φόνου καὶ ἀρνήσεως χωρὶς, βαρυ-
 τέρα πάντων καθίσταται; Κάμου, τὸ εἰς αἵρεσιν πε-
 σεῖν εἰρηκότος· Καὶ πῶς, φησὶν, αἰρετικούς Ἐκ-
 κλησία μὲν καθολικὴ δεχομένη σὺν τῷ γησῶ τῆς
 οὐκείας αἰρέσεως ἀναθεματισμῷ τῆς τῶν μυστηρίων
 αὐτοῦ ἀξιοῖ μεταλήψεως· τὸν δὲ πεπορνυκότα ἔσο-
 μολογοῦμενον, καὶ τῆς ἀμαρτίας παυόμενον εἰσδε-
 χομένη ἐπὶ χρόνους αὐτὸν τῶν ἀχράντων μυστηρίων
 ἀφορίζειν παρὰ τῶν ἀποστολικῶν ὑποτρέπεται κα-
 νόνων; Κάμου τῇ ἀπορίᾳ καταπλαγέντος, τὸ ἀπο-
 ρον μεμνήχεν ἀπορον καὶ ἀδιάλυτον· Ἐρευνήσω-
 μεν καὶ μετρήσωμεν, καὶ τηρήσωμεν ποῖα μὲν ἐν
 τῇ ψαλμωδίᾳ ἐκ τοῦ τῆς πορνείας δαίμονος ἡδύτης
 ἡμῖν προσγίνεται· ποῖα δὲ ἐκ τῶν λόγων τοῦ Πνεύ-
 ματος καὶ τῆς ἐν αὐτοῖς ὑπαρχούσης χάριτος καὶ δυ-
 νάμεως.

me ad dubitationem hanc hærente et attonito, quæstio quoque in medio hæsit, nec soluta est. Per-
 scrutemur et dimetiamur, et observemus quæ nobis inter psalmodiam ab luxuriæ spiritu delectatio in-
 geratur; quæ item ex Spiritus sancti oraculis, quæque in illis est vis gratiæ et virtutis.

Μὴ λάθης σεαυτὸν, ὦ νέε. Εἶδον γὰρ ἐκ ψυχῆς τι-
 νας τοὺς ἑαυτῶν προσφιλεῖσι προσερχομένους, καὶ
 ἐκ πορνείας κινούμενοι, ἐδούκον μνήμην καὶ θεο-
 μὸν ἀγάπης ἐκτελεῖν. Ἔστι δι' ἀφῆς σωματικῶς (27)
 μολύνεσθαι· οὐδὲν γὰρ βαρύτερον ταύτης τῆς αἰ-
 σθήσεως· μέμνησο τοῦ συμπλέξαντος (28) τῇ χειρὶ
 τὸ θέριον, καὶ νάρκα χεῖρα ἐπὶ φυσικῶν, καὶ οὐ
 φυσικῶν, οὐκείου τε καὶ ἀλλοτρίου σώματος. Οἶμαι
 μὴ λέγεσθαι τινα τὸ παράπαν ἅγιον φερωνύμως,
 εἰ μὴ πρότερον τὴν γῆν ταύτην εἰς ἁγίασμὸν μετα-
 ποιήσῃ, εἴπερ καὶ ἐνεσσι μεταμορφῶσαι. Ἐν τῇ
 στρωμνῇ ἀναπαισόντες, τότε νήψωμεν· διότι ὁ νοῦς
 τότε χωρὶς τοῦ σώματος συμπάλαει τοῖς δαίμοσι·
 κἄν εὔρεθῇ φιλήθονος, προδότης ἡδέως γίνεται. Μνήμη
 θανάτου πάντως συγκοιμηθῆτω σοι, καὶ συναναστῆτω
 σοι, καὶ μονολόγιστος Ἰησοῦ εὐχῆ· οὐδὲν γὰρ ὡς
 ταῦτα ἐν τῷ ὑπνῷ εὐρήσεις βοηθήματα. Τινὲς ἐκ
 βρωμάτων μόνων τοὺς πολλέξαντος καὶ τὰς ἐκκρίσεις
 εἰσεῖ δοκιμάζουσιν· ἐγὼ δὲ ἐσχάτως νοσοῦντας, καὶ
 εἰς ἀκρον νηστεύοντας, ταύταις ἰσχυρῶς μολυνομένους
 θεθεῖμαι. Ἡρώτησά ποτὲ τινα περὶ τούτων τῶν δο-
 κιματάων διακριτικῶν μοναχῶν· καὶ εἰδὼξεν ὁ μα-

cium me non corruptelam percepiisse arbitrabar.
 Cum omne peccatum quod peccare solet homo,
 extra corpus sit, solus autem luxuriosus in suum
 corpus peccet ²⁷, idque inde omnino accidat, quod
 per obsceni humoris fluxionem caro ipsa inquinetur,
 quod aliis in peccatis fieri non potest; quæro ego
 quid sit quamobrem in omnibus aliis peccatis di-
 cere soleamus homines deceptos esse, cum vero
 aliquem contra castitatem peccasse audivimus, tum
 vero non sine gemitu et dolore exclamamus: **225**
 Ille cecidit. Piscis solerter declinat hamum, et
 anima voluptatibus dedita religiosam quietem.
 Quando diabolus duos aliquos inter se turpi amo-
 ris vinculo vult colligare, explorata utriusque na-
 tura, inde subjicere facies incipit. Solent ii qui vo-
 luptatibus capiuntur, erga alios affectu duci, aliorum
 mala miserari, misericordia tangi, collacrymari,
 aliis blandiri; quibus vero castimonia cordi est,
 nullis hujusmodi sensibus afficiuntur. Fuit e sa-
 pientibus et eruditis, qui mihi hanc ancipitem et
 sane gravem ac difficilem quæstionem posuit. Quod,
 inquit, genus peccati, excepta cæde et negatione
 Dei, est reliquis omnibus gravius? Neque, enim qui
 in hæresin prolapsus esset, respondente, Quomodo
 ergo, inquit, Ecclesia catholica hæreticos postea-
 quam hæresin sua ipsorum sincera confessione
 damnarunt, statim ad mysteriorum divinorum par-
 ticipationem admittit: illum autem qui so forni-
 cationem consistetur, et a peccato desistit, postquam
 veniam impertivit, ad tempus et annos ab sa-
 crosanctis et immaculatis Eucharistiæ mysteriis,
 uti apostolorum decreta præscribunt, arceat? Hic

O juvenis, teipsum diligenter explora. Animad-
 verti ego nonnullos dum ex animo pro claris et
 amicis Deum **226** deprecarentur, impuro spiritu
 afflato et commotos existimasse se memoriam
 grati animi erga suos exercuisse et officium cha-
 ritatis præstitisse. Est cum ex solo manus tactu
 corpus inquinatur; nihil enim isto sensu tactus
 periculosus. Non excidat tibi ille qui (gestaturus
 ægram matrem) manum suam veste involvit, et tu
 vicissim a tactu naturalium et non naturalium, a
 corpore tam proprio quam alieno manum reprome
 et coerce. Nemo prorsus, ut arbitror, jure vereque
 cognominæ sancti affici potest, qui non prius limum
 hunc terræ (corpus inquam) ab omni labe repurga-
 tum, purum sanctumque reddiderit, et quodammodo
 transformarit, si tamen ullum transformari (in præ-
 senti vita) potest. Cum dormituri in lectulo recum-
 binus, tum vero caute agendum et advigilandum
 est: nam id temporis mens sine corpore sola cum
 dæmonibus decertat, et si animus in voluptates
 proclinat, facile per prodicionem cum hostibus
 conjurat. Mortis memoria cum dormituro dormiat,

²⁷ I Cor. vi, 18.

et cum surrecturo surgat, et per preces cum solo Jesu colloquium fiat : nihil enim his in somno remeatis æque efficax senties. Sunt qui existimant luctas cum luxuria et obsceni liquoris missionem ex sola ciborum copia existere. Atqui vidi ego morbis gravissime et extreme laborantes ultimaque inedia se emaciantes fœdis hisce humoris inquinacionibus vehementer infestari et pollui. Percontatus sum olim ex uno quodam laudatissimorum et prudencissimorum monachorum, et docuit me ille perbeatus clare prorsus et diserte. Est (inquit ille semper laudandus) cum in somno ex ciborum **227** satietate et quiete fluit genitalis humor : est cum ex superbia provenit, quando longo tempore fluxio constitit, unde inflamur et nobis placemus. Aliquando vero polluimur, cum alterius facta et vitam temere judicamus et damnamus, ex quibus duabus posterioribus causis fieri potest, ut et ægris id accidat : imo quandoque ex omnibus, ut opinor, tribus. Qui autem ab omnibus his causis purum se liberumque sentit, is ob hanc corporis tranquillam munditiam beatus est, et ex daemonum invidia hoc tantum patitur, hoc Deo ad tempus illi accidere permitte, ut ex hac inculpabili afflictione altissimam sibi comparet humilitatem. Nemo nocturna somnia et phantasmata per diem postea studeat revolvere : hostes enim nostri etiam eo collineant, ut nos ex insomniis vigilantes polluant. Sed enim audiamus et aliam adversariorum nostrorum malitiam : quemadmodum certa ciborum genera nobis morbos vel post annum vel etiam post diem creant; sic etiam observavi non raro eos qui delictis indulgent, et causas inquinandæ per impuras corporis fluxiones animæ præbent, non semper statim, sed sæpius longo post tempore ad scelus sollicitari. Vidi qui cum feminis familiariter ad mensam accumberent, et versarentur, tum quidem in præsentia nullis improbis cogitationibus tentatos; qui sibi nimium confisi tandem in lapsum decepti procubuerunt, quando, inquam, se alta pace et securitate frui existimabant, repente in suo **228** cubiculo in exitium præcipitati sunt. Quod autem illud sit exitium, quod nobis scorsum solis degentibus, qua corporis, qua animæ soleat accidere, novit is qui tentatus id facto ipso expertus est. Qui expertus non est, experiri ne cupiat. In illis tentationum fluctibus periclitantibus magno subsidio erunt, molesta cilicij tunica, cinis, totius noctis cum perpetuo standi labore pervigilium, fames præterea, seu panis desiderium, et ardens e siti lingua, modico liquore tincta; in cadaverum hypogeis et ossariis habitatio, et præ cunctis aliis alta cordis humilitas, et si copia sit, religiosus aliquis pater, aut probus frater, qui non tam amnis quam sapientia senem referat, et laboranti succurrat. Nam ut solus tuo minus labore navem e naufragio serves, miraculi loco erit. Idem peccatum sæpe centuplo gravius meretur judicium et supplicium ab alio atque alio diversa ratione patratum : auget enim vel minuit crimen consuetudo, locus, profectus, et alia haud pauca. Rarum mihi et inusitatum quidam supremamque castitatis gradum descripsit et enarravit.

Quidam, inquit, cum pulchrum corpus esset in-
ditus, auctorem illius Deum ex occasione illius
magnifice prædicavit, et ex sola illius contempla-
tione in Dei amorem effusus magnam vim lacryma-
rum profudit [fontes lacrymarum laxavit] : stu-
pendumque erat videre id quod alterum in exitium

Α χάρις μάλα σαφῶς. Ἔστι, φησὶν ὁ δαΐδιμος· καθ' ὑπνους ἔκχριστος ἐκ πλήθους βρωμάτων καὶ ἀνέσεως· ἑτέρα ἐξ ὑπερηφανίας, ὅταν ἐν τῇ χρονίᾳ ἡμῶν τυφώμεθα ἀρβυροσεία (α)· καὶ ἔστιν ἐκ τοῦ τὸν πλησίον κατακρίνειν· καὶ αἱ μὲν δύο, φησὶ, δύνανται καὶ τοὺς ἀσθενοῦσι ἐπισυμβαίνειν· νομίζω δὲ καὶ αἱ τρεῖς. Εἰ δέ τις ἑαυτὸν πασιῶν τῶν προειρημένων αἰτιῶν καθαρεύοντα ψηλαφήσειε, μακάριος τῆς τοιαύτης ἀπαθείας ἐργάτης, ἐκ φθόνου δαιμόνων, καὶ μόνον τὸ συμβῆναι πεπονθῶς τοῦτο τοῦ Θεοῦ ἐν αὐτῷ συγχωρήσαντος γενέσθαι ἐκ χρόνου, ἵνα δι' ἀναμαρτήτου συμφορᾶς ὑψηλοτάτην κτήσεται τὴν ταπεινώσιν. Μῆδεὶς τὰ καθ' ὑπνους φαντάσματα πρὸς ἑαυτὸν μεθ' ἡμέραν λογίζεσθαι· θελήσειεν· σκοπὸς γὰρ καὶ οὗτος τοὺς δαίμοσιν, ἵνα ἐξ ἐνυπνίων χρηγοροῦντας ἡμᾶς μελύωσιν. Ἀκούσωμεν καὶ ἄλλην τῶν ἐχθρῶν ἡμῶν πανουργίαν. Ὡσπερ τὰ τὸ σῶμα βλάπτοντα βρώματα μετὰ χρόνον, ἢ ἡμέραν τὴν νόσον ἡμῶν ποιεῖν πεφύκασιν, οὕτω πολλάκις καὶ ἐπὶ τῶν τὴν ψυχὴν μοιούντων αἰτιῶν ἐώρακα τυφῶντας (29), καὶ παραυτίκα μὴ πολεμουμένους· καὶ ἐώρακα γυναίξιν συνεσιόντας (30), καὶ συνδιατρίβοντας· καὶ μηδεμίαν πονηρὰν ἔνοιαν παρ' αὐτὰ λογίζομένους· καὶ μέντοι θαρβήσαντες οἱ ἀπατώμενοι, ὅταν ἔδοξαν εἰρήνην καὶ ἀσφάλειαν ἔχειν, ἐν τῇ ἑαυτῶν κίλλη ἀφνίδιον ἔπαθον δλεθρον. Τίς δὲ ὁ δλεθρος, ὁ κατὰ μόνας μόνοις ἡμῶν σωματικῶς καὶ ψυχικῶς γινόμενος, ὁ μὲν πειρασθεὶς ἐπίσταται· ὁ δὲ μὴ πειρασθεὶς, γυνῶνα οὐ δαίται. Τῷ καιρῷ ἐκείνῳ καλὸν ἡμῖν βοήθημα σάκκος, σποδὸς, στάσις παννύχιος· ἐπιθυμία ἄρτου· γλῶσσα φλεγομένη, καὶ μετριῶς ὀροσιζομένη, σερῶν σκησις, καὶ πρὸ πάντων ταπεινώσις καρδίας, καὶ εἰ δυνατόν, πατήρ, ἢ ἀδελφὸς σπουδαῖος, γηραιὸς τῷ φρονήματι εἰς βοήθειαν. Θαυμάζω γὰρ εἰ μόνος τις ἐκ πελάγους ναῦν διασῶσαι δύναται. Τὸ αὐτὸ πτώμα πολλάκις ἑκατονταπλάσιον τοῦ ἑτέρου πραχθέντος κελύμα κέκτηται (32), ἐκ τρόπου, ἐκ τόπου, ἐκ προκοπῆς, καὶ ἐξ ἄλλων πολλῶν. Παράδοξόν μοι τις καὶ ἀκρότατον ἀγνεύας ὄρον ὑψηγγήσατο.

Κάλλος γὰρ, φησὶν, τίς θεασάμενος (33), τὸν Ποιητὴν μεγάλως ἐξ ἐκείνου εὐδόξασε· καὶ ἀπὸ μόνης τῆς θεᾶς εἰς ἀγάπην Θεοῦ καὶ δακρύων πηγὴν καταφέρετο· καὶ ἦν θάμβος ἰδεῖσθαι τὸν ἐτέρου βῆδρον, ἄλλω στέφανον γενόμενον ὑπὲρ φύσιν. Εἰ πάντως ὁ τοιοῦτος ἐν τοῖς τοιοῦτοις ἀσθησὶν καὶ

(α) Ἀρβυροσεία antiquiss. membr. et melius a βεῦσις ἀρβυροσεία.

ἐργασίαν κέκτηται, ἀνέστη ἀφθαρτος πρὸ τῆς κοινῆς ἀναστάσεως (34). Τῷ αὐτῷ κανόνι, καὶ ἐπὶ τῶν μελῳδικῶν καὶ φημάτων χρῆσόμεθα. Οἱ μὲν γὰρ φιλόθεοι, εἰς ἰλαρότητα καὶ θείαν ἀγάπην, καὶ δάκρυα, καὶ ἐκ τῶν ἐξωθεν, καὶ ἐκ τῶν πνευματικῶν φθόνον κινεῖσθαι περὶ ἑαυτῶν· οἱ δὲ φιλόθεοι, τὸ ἐναντίον. Τινὲς, καθὼς καὶ φθόσαντες εἶπομεν, ἐν τοῖς ἡσυχαστικοῖς τόποις, πολλῶν πλέον πολεμείσθαι περὶ ἑαυτῶν· καὶ οὐ θαῦμα, φίλοχωροῦσι· γὰρ ἐκαὶ πολλῶν πλέον οἱ δαίμονες ὑπὸ τοῦ Κυρίου ἐν ταῖς ἐρήμοις, καὶ ἐν τῇ ἀδύσσει ἐξορισθέντες πρὸς σωτηρίαν ἡμῶν. Πολεμοῦσιν ἡσυχαστῆ (35) χαλεπῶς οἱ τῆς πορνείας δαίμονες· ἵνα ὡς μηδὲν ὠφελοῦμενον ἐκ τῆς ἐρήμου πρὸς τὸν κόσμον διώξωσιν· ἀναχωροῦσιν ἐξ ἡμῶν ἐν τῷ κόσμῳ διαγόντων, ἵνα ὡς μὴ πολεμοῦμενοι τοῖς κοσμικοῖς συναπομείνωμεν. Ὅπου πολεμοῦμεθα, ἐκεῖ πάντως τῷ ἐχθρῷ χαλεπῶς πολεμοῦμεν. Μὴ πολεμοῦμενος γὰρ ἐξ ἡμῶν, φίλος ἐχθρῶν καὶ αὐτὸς ἐρίσκειται. Σκεπόμεθα τῇ χειρὶ τοῦ Κυρίου ἐν τῷ κόσμῳ κατὰ τινα χρεῖαν διάγοντας, ἴσως ἐξ εὐχῆς τοῦ πατρὸς πολλάκις, ἵνα μὴ καὶ ὁ Κύριος βλασφημηθῆ δι' ἡμᾶς· ἐστὶ δὲ ὅτε καὶ ἐξ ἀναληθίας, καὶ τοῦ ἐν πολλῇ πείρᾳ, καὶ κόρῳ, τῶν θεωμένων, καὶ λαλουμένων προὑπάρχει· ἢ καὶ τῶν δαιμόνων ὑποχωρούντων ἐκουσίως, καὶ καταλιμπανόντων ἡμῖν τὸν τῆς οἰήσεως δαίμονα τὸν τύπον πάντων ἀναπληροῦντα. Ἀκούσατε τοῦ ἀκατεῶνος τούτου μηχανῆν καὶ πανουργίαν, πάντες οἱ ἀγνεῖαν ἐξαπατεῖν προαιρούμενοι, καὶ φυλάξασθε.

etiam fortasse precibus religiosi Patris nostri, ne tentamur inter turbas, quod jam, quasi insensiles, callum obduxerimus, aut ex longo usu et satietate rerum vel spectatarum vel auditarum nil movemur amplius, aut quod recedantibus aliis malis geniis relinquant nobis unum clationis et superbie spiritum, qui aliorum omnium partem expleat. Audite quod estis quibus castimonia cordi est, quamque exercere et tueri conamini: audite, inquam, veteratoris hujus improbam artem et malitiam; sed et cavete.

Διηγήσατό μοι τις τῶν ἐν πείρᾳ τοῦ δόλου γεγονότων, ὡς πλειστακίς ὁ τῶν σωμάτων δαίμων ὑποστέλλει ἑαυτὸν εἰς τέλος, εὐλάβειαν ἀκροτάτην τῷ μοναχῷ ὑποτιθέμενος, καὶ δακρύων ἴσως πηγὴν κατὰ τὸν καιρὸν ἡνίκα γυναιξὶ συγκαθῆται, ἢ διαλέγεται περὶ μνήμης τε θανάτου, καὶ κρίσεως, καὶ σωφροσύνης, αὐτὸν ταύτας νοθετεῖν ὑποβάλλων, ἵνα διὰ τοῦ λόγου, καὶ τῆς ἐπιπλάστου εὐλαβείας προσδράμωσιν ὡς ποιμένι τῷ λύκῳ αἱ ἀλλοιαί, καὶ συνηθείας, καὶ παρβήσιος λοιπὸν γενομένης, τότε τὸ πτῶμα ὁ πανάθλιος ὑποστέλλεται. Φεύγοντες φεύγωμεν τοῦ μὴ ἔλπειν (36), μηδὲ ἀκούειν καρποῦ οὐ μὴ γεύσασθαι λοιπὸν συνεταξάμεθα. Θαυμάζω γὰρ [ὅτι] τοῦ Δαυὶδ τοῦ προφήτου ἰσχυροτέρους ἑαυτοὺς λογιζόμεθα, ὅπερ ἀμήχανον. Οὕτως ὑψηλὸν καὶ μέγα τὸ τῆς ἀγνεῖας ἐγκώμιον, ὡς τολμησαί τινας τῶν ἡτερόν ἀπάθειαν αὐτῆν προσαγορεύσαι. Τινὲς εἰσιν ἀμήχανον ἴσπιν μετὰ γεῦσιν ἀμαρτίας, ἀγνὸν νομίζεσθαι. Ἐγὼ δὲ αὐτοὺς ἀνατρέπων ἐφασκον· δυνατὸν καὶ βλάδιον τῷ βουλομένῳ ἀγριέλαιον εἰς καλλιέλαιον μετεγενετρέψαι. Εἰ μὲν παρθένη τῷ σώματι (37) αἱ κλίεις τῶν ἄνω ἐπιτεσθίσαν, δίκαια ἴσως οἱ προλεχθέντες ἐδογμάτισον· ἀσχυνέτω αὐ-

et ruinam trahebat, hoc alteri supra naturæ vim in præmium cœlestis cecidisse. Si quisquam ejusmodi est, qui in tali statu talem sensum et usum in suis religiosis studiis adeptus est, is vere ante communem omnium resurrectionem jam nunc **229** incorruptus resurrexit. Pari modo etiam in melodis et canticis utemur. Nam qui vere Deum diligunt, ex quibuscunque seu sacris seu profanis cantionibus ad hilaritatem et divinum anorem lacrymasque excitantur et commoventur. Qui vero voluptatibus capiuntur, omnia alia experiuntur. Quidam, uti supra diximus, qui in solis locis, ut anachoretæ, degunt, multo gravius impugnantur solent: nec id sine mirum videri debet: multo quippe magis dæmones solitudinem infestant, a Domino **230** ex hominum corporibus et sedibus ad salutem nostram proscripti, et in eremum aut inferos detrusi. Graviter oppugnant anachoretas præsertim luxuriæ spiritus, ut infelices religiosi nullum sibi fructum ex quietâ vita percipere videantur, indeque rursus ad hominum turbas et mundum expellantur. Deinde recedunt a nobis dum in sæculo degimus, ut a tentatione liberi apud sæculares maneamus. Quando ab hoste oppugnamur, omnino acriter et vehementer cum illo confingimus. Quicumque ex nobis non oppugnatur, jam deprehenditur cum hoste velut amico conjurare. Quando inter seculares alicujus negotii conficiendi causa missi versamur, tum Domini manu et gratia tegimur, sæpe Dominus blasphemetur propter nos. Est cum non

Exposuit mihi quidam ex iis qui experimentum fraudis hujus accepit, quod luxuriæ spiritus frequentissime se per insidias ad finem operis quod destinavit, subducat, interimque monacho summam religionis pietatem suggerat, subindeque in lacrymas ire cogat, eo tempore quo cum feminis residet, ut cum iis de consideratione mortis, judicii, temperantiæ tractet, easque ad eas virtutes et meditationes impellat, ut ita per colloquium et simulatam pietatem miseræ deceat, ad illum lupum tanquam verum pastorem accurrant, qui sensim inita cum illis familiaritate, et agendi loquendique libertate inde nata, infelicissimus demum in ruinam præceps agatur. Tota mente fugiamus, neque videre, neque audire cupiamus fructum arboris infelicis, quem in omnem vitam nunquam nos gustaturos professi sumus. Demiror enim illos; se Davide propheta fortiores existimant [quod nos Davide fortiores existimemus], quod heri non potest. Tam altum, sublime et nobile et encomicum et laus castitatis est, ut sunt ex Patribus qui illam audeant beatam ac omni vitio carentem animi corporisque tranquillitatem appellare. Sunt qui dicant nemi-

viam post gustatum voluptatis peccatum posse A castum appellari. Quibus ego reprehensis et correctis, censei facile et promptum esse Deo, si velit, oleastrum in bonam olivam inserere. **231** Si claves regni caelestis essent illi conceditæ qui corpus virgineum, nunquam resignatum, possedisset, recte illi Patres fortasse censuissent. Sed redarguit cum pudore is qui soecrum habuit, et castus effectus claves regni caelestis reportavit. Verumnus est ille serpens luxuriæ præses, et mille formas induit : innocentibus enim et rerum venerarum expertibus omnibus modis suadere conatur, ut tantum voluptates gustent, experiantur, et postea desistant. Lapeos autem ex memoria prætoritorum instigat denuo improbus ut repetant culpam, iterumque quod experti sunt, experiantur. Multi ex prioribus seu innocentibus propter hujus mali ignorantiam non tentantur. Lesi autem ut flagitii hujus oblectationem experti, deinceps difficultates et pugnas sustinent : quanquam in his contrarium quoque non frequenter usu venire solet.

Quando e somno sancte tranquilloque exsur- B gimus, id caelitem sanctorum beneficio clam fieri cogitemus, præsertim quando precabundi sobricque nos ad somnum composuimus. Quandoque vero parum bene, sed tristes mæstique e somno evigilamus ab improbis somniis et phantasmatis seu visis vexati et perturbati : *Vidi impium superexaltatum, et elevatum, et perturbatum, et furentem in me tanquam cedros Libani* ²³², et transivi per abstinentiam, et ecce non erat ut prius furor ejus, et quæsi illi in humilitate cogitationum nearum, et non est inventus in me locus ejus aut vestigium ejus. **232** Quisquis corpus suum seu carnem vicit, vicit naturam ipsam ; qui naturam vicit, jam supra naturam est. Qui ejusmodi est, jam paulo minor est angelis, ausim prope dicere nihil talem differre ab angelis. Mirum videri non debet, si naturæ corpore carentes inter se pugnant (ut angelis cum diabolo), sed ingens miraculum est, vere, in quam, miraculum quod homo corpore pressus et inimica atque insidiosa carne hoste animæ, hostes tamen ab omni corporis molestia liberos (dæmonas inquam) vincat et in fugam vertat. Quantum bonus Deus generis humani curam gerat, etiam in hoc ostendit, quando femine impudentiam verecundia tanquam freno aliquo coercuit et repressit. Nam si illa ad masculum ultro accederet, non fieret salva omnis caro. Aliud ab religiosis et rerum spiritualium prudentibus Patribus traditur esse primus impetus, aliud conjunctio (cogitationis cum objecta impura specie) : aliud consensus ; aliud captivitas ; aliud pugna, aliud quod dicitur morbus [passio] seu animi affectio. Primum impetum beati Patres aiunt esse nudum et simplex verbum, aut imaginem eujuslibet rei recens menti seu cordi objectam : conjunctionem objectæ formæ et mentis, quando mens eripuit objectam speciem, et cum illa colloquitur, seu cum malo affectu, seu sine affectu : consensum docent esse, quando anima cum delectatione annuit objectæ formæ : captivitatem vero cum cor

τοὺς ὁ πνευερὰν κτησάμενος, καὶ ἀγνὸς γενόμενος, καὶ τὰς κλεῖς τῆς βασιλείας ἐπιφερόμενος. Πολύμορφος ὁ τῶν σωμάτων ὄφεις (38)· τοῖς μὲν ἀπίροις ἐνοπαίων τὸ ἐν πείρᾳ, καὶ γενέσθαι, καὶ παύσασθαι, τοῖς δὲ ἐμπείροις ἐκ τῆς μνήμης πρὸς τὴν πείραν αὐθις προτρέπεται ὁ δεῖλαιος [ὀδύτης]. Πολλοὶ τῶν προτέρων ἐκ τῆς τοῦ κακοῦ ἀγνωσίας ἀπολέμητοι ὑπάρχουσι. Τῶν δὲ δευτέρων ὡς ἐν πείρᾳ τοῦ ἄ μύσους τοῦτου γεγονότες, ὀχλήσεις λοιπὸν, καὶ πολέμους ὑφίστανται πλὴν καὶ τοῦναντίον πολλὰκις ἐστίν.

Ὅτε ἐκ τῶν ὑπνῶν ἀγαθοὶ (39) καὶ εἰρηνικοὶ τινες ἀνοστάμεθα, ὑπὸ ἀγίων ἀγγελῶν τοῦτο λεληθῶς ὑπομένομεν, καὶ μάλιστα δεῖν μετὰ πολλῆς εὐχῆς καὶ νήφους κοιμηθέντες τυγχάνωμεν ἔστι δὲ ὅτι [καὶ ἔστιν ὅτι, σκυθρωποὶ] καὶ οὐκ ἀγαθοὶ τῶν ὑπνῶν ἀνοστάμεθα, ὑπὸ πονηρῶν ἐνυπνίων τοῦτο [αἰ. ἔστι δ' ὅτι οὐκ ἀγαθοὶ, ἀλλὰ πικροὶ τινες τῶν ὑπνῶν ἀνοστάμεθα ὑπὸ πονηρῶν ἐνυπνίων, καὶ θεαμάτων τοῦτο] παθόντες [αἰ. πάσχοντες]. *Εἶδον τὸν ἀσεβῆ ὑπερυψούμενον, καὶ ἐκαυρόμενον, καὶ ταρασσόμενον, καὶ μαιρόμενον ἐν ἔμοι, ὡς τὰς κέθρους τοῦ Λιβάνου, καὶ παρήλθον δι' ἐγκρατείας* καὶ τοῦ οὐκ ἦν ὡς τὸ πρὶν ὁ θυμὸς αὐτοῦ· καὶ ἐζήτησα αὐτὸν ταπεινώσας μου τὸν λογισμὸν, καὶ οὐχ εὐρέθη ἐν ἔμοι ὁ τόπος αὐτοῦ, ἢ τὸ ἴχνος αὐτοῦ. Ὅστις σώμα ἐνίκησεν (40), οὗτος φύσιν ἐνίκησεν· ὁ δὲ τὴν φύσιν νικήσας, πάντως ὑπὲρ φύσιν ἐγένετο· ὁ δὲ οὗτος γενόμενος ἡλετώθη βραχὺ τι παρ' ἀγγέλους, ἵνα μὴ εἰπω, οὐδέν. Οὐ θαῦμα τῷ ὄντι ἐν αἴλιον μάχεσθαι· θαῦμα δὲ, ὅντως θαῦμα, τὸ ἐνυλον κατὰ τῆς ἐχθρῆς ταύτης καὶ ἐπιβοῦλου ἰλλης τοὺς αἰλους· ἐχθροὺς τροπώσασθαι (41). Μολλὴν περὶ ἡμᾶς ὁ ἀγαθὸς Κύριος ποιούμενος καὶ ἐν τούτῳ τὴν ἐπιμέλειαν, τὴν τοῦ θήλεος ἀναισχυνητίαν, ὥσπερ χαλινῶ τινι τῇ αἰδοῖ ἐπεστόμειν. Εἰ γὰρ ἐκεῖνο πρὸς τὸ ἄρβεν ἠύτομόλπει, οὐκ ἂν ἐσώθη πᾶσα σὰρξ. Ἄλλο προσβολή, καὶ ἄλλο συνδυασμὸς, καὶ ἄλλο συγκατάθεσις, καὶ ἄλλο αἰχμαλωσία, καὶ ἄλλο πάλῃ, καὶ ἄλλο τὸ λεγόμενον πάθος ἐπὶ τῆς ψυχῆς, παρὰ τοῖς τῶν πατέρων διακριτικοῖς εἶναι ὀρίζεται. Προσβολὴν μὲν γὰρ οἱ μακάριοι εἶναι ὀρίζονται λόγον ψιλόν, ἢ εἰκόνα τοῦ τυχόντος νεοφανῶς ἐν τῇ καρδίᾳ ἐμφορομένην· συνδυασμὸν δὲ, τὸ συλλαλῆσαι τῷ φανέντι μετὰ πάθους, ἢ ἀπαθῶς· συγκατάθεσιν δὲ νεῦσιν ἐνῆδον τῆς ψυχῆς πρὸς τὸ ἐρθεῖν γινωμένην· αἰχμαλωσίαν (43) δὲ βίαιαν καὶ ἀκούσιον τῆς καρδίας ἀπαγωγὴν, ἢ ἐπίμονον καὶ τῆς ἀρίστης ἡμῶν καταστάσεως· ἀφανιστικὴν συνουσίαν πρὸς τὸ τυχόν. Πάλῃ δὲ ὀρίζονται εἶναι ἰσοσθενῆ πρὸς τὸν μαχόμενον δύναμιν, ἐκουσίως ἢ νικῶσαν, ἢ τὴν ἤτταν ὑπομένου-

²³² Psal. xxxvi, 55.

(a) Μύσους τοῦτου λοιπὸν οὐχ ἴδονται, ex odio quod in ipsa experientia conceperunt, deinceps voluptatibus non capiuntur.

σαν πάθος· δὲ κυρίως εἶναι λέγουσιν τὸ χρόνω μα-
κρῶν ἐν τῇ ψυχῇ ἐμπαθῶς ἐμφωλεῦον, καὶ ὡσπερ εἰς
ἔξιν αὐτὴν λοιπὸν ἐν τῇ πρὸς αὐτὸ συνθηλαία ἀγα-
γὼν, καὶ αὐθαιρέτως λοιπὸν ἐν αὐτῷ καὶ οἰκείως
αὐτομολοῦσαν.

pugnatur, et luctator vel sponte vincit, vel sponte vincitur. Morbum seu passionem animæ dicunt vitium
quod longo tempore quodammodo nidificavit in anima, ac deinceps quasi in habitum et usum illam
deduxit, uti demum sua sponte et ultro familiariter ad

Τούτων πάντων τὸ μὲν πρῶτον ἀναμάρτητον, τὸ
δὲ δεῦτερον οὐ πάντως, τὸ δὲ τρίτον πρὸς τὴν τοῦ
ἀγωνιζομένου κατάστασιν ἢ δὲ πᾶλη ἢ στεφάνων, ἢ
τιμωριῶν αἰτίας. Ἡ γὰρ ἀιχμαλωσία ἐτέρως ἐν και-
ρῷ προσευχῆς, καὶ ἐτέρως ἐν ἐτέρῳ καιρῷ, καὶ ἄλ-
λως ἐπὶ μέσοις, καὶ ἄλλως ἐπὶ πονηροῖς ἐνθυμήμασι
κρίνεται· τὸ δὲ πάθος ἀναμάρτητως ἐν πάσιν, ἢ
ἀντιζύγῳ μετανοία (43), ἢ τῇ μελλούσῃ κολάσει
ὑπόκειται· ὁ τοίνυν τὸ πρῶτον ἀπαθῶς λογιζόμενος,
πάντα τὰ ἔσχατα ὕψ' ἐν περιέκοψεν. Ἔστι παρὰ τοῖς
ἀκριβεστάτοις τῶν γνωστικῶν Πατέρων, καὶ ἐτέρα
τις τούτων λεπτοτέρα ἔννοια, ὅπερ (α) παραρρίπι-
σμῶν (β) νοῦς τινες ὀνομάζεσθαι λέγουσιν, ὅστις χρο-
νῶ χωρὶς, καὶ λόγου καὶ εἰκότος ὀξυτέρως τὸ πάθος
τῷ πάσχοντι σημαίνειν πέφυκε. Θάπτον οὐδὲν τοῦ
[κα] τῶν σωματίων, ὀξυτέρως ἢ ἀφανέστερον ἐν
πνεύμασιν εἶναι πέφυκε, μνήμη ψιλλῇ καὶ ἀσυνδιά-
στω, ἀχρόνῳ τε καὶ ἀφράστῳ [α]. ἀφθάρτῳ], παρὰ
τισι δὲ καὶ ἀγνώστῳ τὴν ἑαυτοῦ ἐν τῇ ψυχῇ παρου-
σιαν ποιοῦντος [ἐμφαίνον, α]. ποιῶν]. Εἰ τις τοίνυν
τὴν τοιαύτην αὐτοῦ λεπτότητα διὰ πένθους καταλα-
θεῖν ἠδυνήθη, οὗτος ἡμεῖς διδάξει δύναται, πῶς τέ
ἐστι καὶ ὀφθαλμῶν μόνῳ, ψιλλῇ τε θέξ καὶ ἀπῆ χειρὸς,
καὶ μέλους ἀκροάσει ἐκτὸς πάσης ἔννοιας, καὶ λογι-
σμοῦ πορνεύου ψυχὴν ἐμπαθῶς. Τινὲς φασιν ἐκ τῶν
λογισμῶν τῆς καρδίας τὸ σῶμα εἰς πάθη ἐρχεσθαι· τι-
νες δὲ πάλιν τὸ ἔμπαλιν, ἐκ τῶν τοῦ σώματος· αἰσθη-
σεων τοὺς πονηροὺς ἀποτίκτεσθαι λογισμοῦ· καὶ οἱ
μὲν πρότεροι φασιν, ἐὰν μὴ ὁ νοῦς· προδράμη (44),
οὐκ ἂν τὸ σῶμα ἐπακολουθήσειν· οἱ δὲ δεῦτεροι τὴν
τοῦ σωματικοῦ πάθους κακουργίαν εἰς οἰκείαν συν-
ηγορίαν φέρουσι λέγοντες· Πολλάκις ἐξ ἠδίστης
ἔψεως ἢ χειρὸς ἀπῆς, ἢ εὐώδους ὀσφρησεως, ἢ ἀκοῆς
ἠδευφανίας οἱ λογισμοὶ ἐν τῇ καρδίᾳ τὴν εἰσοδὸν
λαμβάνουσιν. Περὶ τούτων ὁ δυνάμενος ἐν Κυρίῳ δι-
δάξει. Πάνυ γὰρ τὰ τοιαῦτα τοῖς διὰ γνώσεως τὴν
πρακτικὴν μετερχομένοις ἀναγκαῖα καὶ ὠφέλιμα.
Τοῖς γὰρ ἐν ἀπλότῃ καρδίᾳ ἐργάταις τούτων λόγος
οὐδεὶς· οὐ γὰρ πάντων ἢ γνώσις, οὐδὲ πάντων ἢ μα-
καρία ἀπλότης, ὁ θώραξ πρὸς τοὺς τῶν πονηρῶν δό-
λους· ἔνια μὲν τῶν παθῶν ἐκ τῶν ἐντὸς ἐπὶ τὸ σῶμα
προέρχονται (45)· τινὰ δὲ πάλιν τὸ ἔμπαλιν καὶ ἐν
τοῖς μὲν ἐν κόσμῳ τὸ δεῦτερον· ἐν δὲ τοῖς μονήρῳ βίον
μετιούσι τὸ πρότερον διὰ τὴν τῶν ὕλων ἀπορίαν.
Ἐγὼ δὲ περὶ τούτου ἐκείνω λέγω· Ζητήσεις παρὰ
καιοὺς σύνεσι, καὶ οὐχ εὐρήσεις· Ὅταν πολλὰ πρὸς

A violenter et invitum quasi per vim abripitur ab in-
jecta specie aut perseverante conjunctione cum
re objecta, que optimum animæ nostræ statum
funditus evertit et exstinguit. 233 Pugnam seu
luctam definiunt, cum pari virtute adversus hostem
vinctur. Morbum seu passionem animæ dicunt vitium
quod longo tempore quodammodo nidificavit in anima, ac deinceps quasi in habitum et usum illam
deduxit, uti demum sua sponte et ultro familiariter ad
vitium illud quod in ipso sedem posuit, accurrat

Ex his omnibus gradibus primus cogitationis seu
tentationis assultus et impetus peccato caret; alter
vero non omnino vacat culpa; tertius seu consen-
sus pro ratione et statu luctantis se habet: lucta
autem aut coronam parit, aut supplicium. Captivi-
tas aliter tempore orationis, aliter alio tempore,
aliter in incertis mediis seu indifferentibus, aliter
in improbis cogitationibus judicatur: vitiosa au-
tem animi affectio sine ulla controversia, nisi pari
penitentia eluitur, supplicio explenda est. Qui
primum impetum tentationis fortiter, nulla ad-
missa improba cogitatione, sustinuit, simul omnibus
sequentibus assultibus viam præclusit et præcidit.
Adhuc alia quædam his longe subtilior ab studio-
sissimis doctorum Patrum cogitatio deprehenditur,
quam quidam insinuationem seu subreptionem ap-
pellari affirmant, que se in tentati animum in mo-
mento, sine verbi notione, sine objecta imaginæ in-
sinuare solet. Nihil in corpore celerius, nihil in spi-
ritibus promptius aut subtilius fieri consuevit. Me-
moria nuda sine collocaione aut conjunctione, sine
mora, ex improvise, ita ut apud nonnullos nec
agnoscatur quidem, suam præsentiam animæ ostendit.
234 Si quis hanc talem illius subtilitatem
per planctum capere potest et intelligere, ille nos
poterit docere, quomodo, inquam, fiat ut per sim-
plicem oculorum obtutum, solumque aspectum, aut
contactum manus, aut cantilenæ auditionem, sine
ulla cogitatione aut ratiocinatione anima libidinose
inquinetur et corrumpatur. Sunt qui censent, ex
cogitationibus a corde profectis corpus in luxuriam
impelli et infici. Alii contra per sensus corporis
aiunt existere improbas cogitationes. Illi affirmant
nisi mens præcurrat, corpus non sequi. Hi vero
vitiosi corporis improbitatem pro suo patrocinio
adducunt, dicuntque sæpenumero cogitationes in
cor penetrare, vel ex elegantissimi et graustissimi
corporis aspectu, vel ex manue tactu, vel ex odo-
rum fragrantia, quam nares hauriant, vel dulcis
soni auditu natas ortasque. Quisquis potest, nos,
obsecro, in Domino doceat. Sunt enim hoc genus
institutiones iis pernecessariæ et utiles, qui per
cogitationem ad actionem exercendam progrediam-
tur. Nam iis qui in simplicitate cordis sui Deo
operantur, nulla rerum hujuscemodi ratio habenda.
Nec enim omnium est scientia, nec omnium est

(α) Ἦνπερ, ἢ, ὅνπερ, nisi subintelligas πάθος.

(β) Παραρρίπισμός a παραρρίπιζω, subrepto.
Inepie euenientia contra omnium codicum fidem
Issetius, πριαπισμῶν, et σατυρίαν exponens, inor-
lumi, inquam, corporis veretri tentiginem: prorsus

abs re, cum auctor ἔννοιαν λεπτοτέραν, ἀχρονον,
ἀφραστον καὶ ἀγνωστον appellet, qua nihil potest
esse subtilius, cum priapismo nihil sit crassius et
notabilius.

beata illa simplicitas thorax quo hostium doli eluduntur. Malæ hæ voluptatum cupiditates partim intus in animo natæ in corpus erumpunt : quædam contra e corpore ad animum transeunt. Iis qui in sæculo degunt alterum solet usu venire ; religiosi primum, quod in his absit materia (quam præsentem habent homines profani). De hoc illud censeo. **235** Quæres apud improbos sensum prudentiæ, nec invenies. Quando diu multumque cum dæmone cœnasse carnis socio luctati, hunc demum ex corde nostro lapidibus jejunii, et gladio humilitatis tortum ejecerimus, tunc infelix ille tanquam vermis in corpore nostro residens nos ad importunos quosdam, et rationi contrarios motus proritendo inquinare conatur. Quod si potissimum experiuntur, qui vanæ gloriæ dæmoni obsequuntur : dum enim secum **B** assidue reputant, se ab impuris cordis cogitationibus non amplius infestari, incidunt in vanam gloriam. Et quia certum est, quod est dictum (a), hi qui aliquam (ab impuris cogitationibus) quietem adepti sunt, se diligenter excutiant, et sine dubitatione reprehendant in intimis cordis sui latebris tanquam in sterquilinio latitantem aliquem serpentem, qui suggerat nobis, quod nostro studio et labore virtutem castitatis et qualem qualem cordis munditiam nobis comparaverimus, miseri nos et immemores illius dicti : *Quid enim habes quod non gratis sive a Deo, sive per auxilium operamque et preces aliorum accepisti?* Dent ergo operam ut latitantem hunc anguem omni studio per summam animi demissionem mactatum ex corde penitus excludant, ut ab illo liberati possint, et ipsi olim pelliceas tunicas exuti cum puris illis infantibus [pueris] triumphalem castitatis hymnum Domino decantare. Si tamen pelles exuit, non nudi interim, sed tecti illorum **236** innocentia, et naturali humilitate reperientur. Aucupatur hic ipse dæmon, et longe curiosius quam omnes alii, tempora illa potissimum, quibus uti corporis opera ad preces fundendas adversus eum non possumus, et tunc impius ille maxime nos invadit. Alioqui valde juvat eos, qui nondum ad veram cordis orationem aspirarunt, vexatio corporis inter precandum, manus, inquam, extendendo, tundendo pectus, cœlum identidem sincere suspiciendo, vehementer suspirando et ingemiscendo, genibus flexis assidue precando, quæ dum in aliorum præsentia persæpe fieri non possunt, tunc nimirum insultare nobis dæmones consueverunt. Qui non possunt adhuc hosti vi mentis et interna virtute orationis resistere, fortasse necessarium hostibus cedunt. Sed tu, si fieri potest, quam primum te subduc, vel potius exsili a turba, et abde latenter in secretum, tolle mentis aciem, si potes, in cœlum ; si non potes, saltem oculis cœlum suspice, exprime formam crucis, manibus immotis, ut per figuram crucis Amalecen pudefacias et prosternas. Clama ad eum qui te servare potest, non verbis ad elegantiam et sapientiam compositis, sed precibus infimis et intimis vocibus præ omnibus aliis incipe dicere : *Miserere mei, quoniam infirmus sum* ⁵⁹.

A τὸν τῆς πηλοῦ σύζυγον δαίμονα ἀγωνισάμενοι, τοῦτον ἐκ τῆς ἡμετέρας καρδίας διὰ λίθων νηστείας, καὶ ξίφους ταπεινώσεως βασανίσαντες ἐξελάσωμεν, τότε λοιπὸν ἐν τῷ σώματι ὡς περ σκώληξ τις ἐγκαθήμενος εἰς ἀλόγους τινὰς κινήσεις καὶ ἀκαίρους ἡμᾶς γαργαλίζων ὁ δαίμων μολύνειν βιάζεται. Τοῦτο δὲ μάλιστα πάσχειν εἰῶθαι οἱ τῷ τῆς κενοδοξίας δαίμονι πειθόμενοι, οὗτοι ἐν καρδίᾳ μηκέτι λογισμοῦς πορνικοῦς συνεχῶς λογιζόμενοι, τῇ κενοδοξίᾳ προσηλάσαν. Καὶ οἱ τὸ εἰρηζόμενον ἀψευδές, ὅποταν ἤτηχίαις τινὸς οὗτοι ἐπιλάθωνται, νουνεχῶς ἑαυτοῦς ἀνακρινάτωσαν· καὶ πάντως εὐρίσκουσι λογισμὸν τινα κατὰ βῆθους τῆς καρδίας αὐτῶν, ὡς περ τινὰ ὄφιν ἐν κήρῳ κρυπτόμενον, καὶ ἐξ οικείας σπουδῆς καὶ προθυμίας τὸ κατόρθωμα τὸ τῆς καρδιακῆς ποσῶς ἀγνεύειας κατορθωκότας [αἱ κατορθωκίαι] ὑπὸ τιθέμενον, μὴ νοοῦντες οἱ τάλανας τὸ· *Τί γὰρ ἔχεις ὁ οὐκ ἔλαβες δωρεὰν* (46), ἢ ἐκ Θεοῦ, ἢ ἐξ ἐτέρων συνεργίας καὶ εὐχῆς ; Σκοπείτωσαν τοίνυν, καὶ πάτη σπουδῆ τὸν προειρημένον ὄφιν τῆς ἑαυτῶν καρδίας διὰ ταπεινοφροσύνης πολλῆς νεκρῶσαντες ἀποπεμπέσθωσαν, ὅπως τοῦτου ἀπαλλοτριωθέντες, δυνήσωνται ἴσως ποτὲ καὶ οὗτοι δερματινοῦς χιτῶνας ἐκδύσασθαι, καὶ τὸν ἐπιπίκτιον τῆς ἀγνεύειας, εἰς ποτὲ τὰ ἀγνά νήπια, ὕμνον τῷ Κυρίῳ ᾄσαι· εἴπερ ἐκδυσάμενοι οὐ γυμνοὶ τῆς ἐκείνων ἀκακίας καὶ ταπεινώσεως φυσικῆς εὐρεθήσονται. Ἐπιτηρεῖ καὶ αὐτὸς οὗτος ὁ δαίμων, καὶ πολλῶ πλέον τῶν ἄλλων τοὺς καιροὺς, ἔταν μάλιστα οὐ δυνάμεθα σωματικῶς κατ' αὐτοῦ εὐχασθαι· καὶ τότε πολεμεῖν ἡμᾶς δοκιμάζει ὁ ἀνόσιος.

C Συνέρχεται τοῖς μήπω κεκτημένοις (47) προσευχὴν καρδίας ἀληθῆ ὃ ἐν τῇ σωματικῇ εὐχῇ σκυλμὸς, λέγω δὴ, ἔκτασις χειρῶν, στήθους τύψις, εἰς οὐρανοὺς εὐκρινῆς ἀνάβλεψις, στεναγμῶν θύρυβος, γονάτων συνεργῆς κλίσις, ἅπερ ποιεῖν διὰ τοὺς παρόντας οὐ δύναται πολλάκις. Διόπερ τότε πολεμεῖν οἱ δαίμονες δοκιμάζουσιν· οἱ δὲ μὴ ἰσχύοντες ἀκμήν τῇ τοῦ νοῦς ἐμβριθείᾳ, καὶ ἀοράτῳ δυνάμει προσευχῆς ἀνθίστασθαι ἐξ ἀνάγκης ἴσως ὑποχαλῶσι τοῖς πολεμοῦσιν αὐτούς· ἀποπήδησον, εἰ δυνατόν, συντόμως, ἀποκρύβητι· μικρὸν ἀγνώστως· ἀνάνευσον ὀμματι, εἰ δυνατόν ψυχεκῶ· εἰ δὲ μὴ, κἂν ἐξωτικῶ· σταύρωσον χεῖρας ἀκινήτως (48), ἵνα δὴ διὰ τοῦ τύπου τὸν Ἀμαλήκ ἀισχύνης καὶ νικῆσης· βῆσον πρὸς τὸν οὐνόμενον σώσαι, μὴ ἐν σεσοφισμένοις ῥήμασιν, ἀλλ' ἐν ταπεινοῖς φθέγμασι πρὸ πάντων· *Ἐλέησον με* (49), ὅτι ἀσθενῆς εἰμι, προοιμιαζόμενος. Τότε πειρασθήσῃ Ὑψίστου δυνάμει· καὶ ἀοράτως ἀοράτους διώξεις δι' ἀοράτου βοηθείας. Ὁ οὕτως σεσηνητικῶς πολεμεῖν, ταχέως καὶ τῇ ψυχῇ μόνῃ τοὺς ἐχθροὺς ἐκδιώκειν ὀρᾶται· ἀντίωρον γὰρ τοῦ προτέρου τὸ δεύτερον παρὰ Θεοῦ τοῖς ἐργάταις, καὶ δικαίως.

⁵⁹ Psal. vi, 3.

(a) An hoc dictum, *Dixi in abundantia mea, Non movebor in æternum* (Psal. xxix, 7), etc.? An quod

infra sequitur, *Quid habes quod non accepisti?* (I Cor. iv, 7.)

Tunc Altissimi senties auxilium, et inaspectabiles hostes caelesti manu persequeris et repelles. Qui ita in hostes pugnare consuevit, celerem de hostibus victoriam sola etiam mente pugnando consequetur. **237** Ita enim Deus suos luctatores invictos praestare, et pramii loco merito remunerari solet.

Ἐν συναθροίσει που εὐρεθεῖς, ἐπεσημηνόμην Ἀ σπουδαῖον ἀδελφὸν ὑπὸ πονηρῶν λογισμῶν ὀχληθέντα · καὶ τόπου ἀρμυδίου μὴ εὐρεθέντος εἰς ἀπόκρυφον προσευχῆς, εἰς τὴν τῆς γαστρὸς χρεῖαν εἰσπεπηδικῶς ὡς ὑπ' αὐτῆς νεφυγμένος, εὐτόνω εὐχῆ κατὰ τῶν πολεμίων ἐχρήσατο · ἐμοῦ δὲ ἐπὶ τῆ τοῦ τόπου (α) ἀνοικειότητα αὐτὸν ἐπιμεψαμένον, Ἵπὲρ ἀκαθάρτων, φησὶν, λογισμῶν εὐώξεως ἐν ἀκαθάρτων τόπῳ προσηυξάμην καθαρισθῆναι· βύπου. Πάντες μὲν οἱ δαίμονες σκοτοῦν τὸν νοῦν δοκιμάζουσιν · εἰθ' οὕτως, τὰ αὐτοῖς φίλα ὑποβάλλουσιν. Εἰ μὴ γὰρ ἐκεῖνος καμύσει, οὐ συληθήσεται ἰθ' θησαυρός. Ὁ δὲ τῆς πορνείας πολλῶν πλέον πάντων. Οὗτος πολλάκις τὸν ἡγεμόνα νοῦν συλλήσας, καὶ ἐπὶ ἀνθρώπων ποιεῖν προτρέπεται, καὶ παρασκευάζει, ἄπερ οἱ ἐξεστηκότες μόνοι ἐργάζονται. Ὅθεν μετὰ καιρὸν τοῦ νῶς ἐκνήφοντος οὐ μόνον τοῦς θεασαμένους, ἀλλὰ καὶ ἑαυτοῖς ἐπὶ ταῖς ἑαυτῶν ἀσέμοις πράξει, καὶ ὁμιλίαις ἢ σχήμασιν αἰσχυρόμεθα, καὶ τὴν πρώτην ἡμῶν πύρωσιν ἐκθαμβοῦμεθα. Τοῖνον τινὲς πολλάκις ἐκ τῆς τοιαύτης διακρίσεως τοῦ κακοῦ ἐπαύσαντο. Ἀποστρέφου (50) τὴν πολέμιον τὸν μετὰ τὴν πρᾶξιν προσεύχουσαί σε, ἢ θεοσεβεῖν, ἢ ἀγρυπνεῖν ἀνακόπτοντα · μνημονεύων τοῦ εἰπόντος · Διὰ τὸ τοῦς κόπους μοι παρέχειν τὴν ὑπὸ τῶν πολήψεων τυραννομένην ψυχὴν, πείσω τὴν ἐκόλχησιν αὐτῆς ἐκ τῶν ἐχθρῶν αὐτῆς. Τίς αἶμα ἐνίκησεν; Ὅστις καρδίαν συνέτριψεν. Τίς δὲ καρδίαν συνέτριψεν; Ὅς ἑαυτὸν ἠρνήσατο. Πῶς γὰρ οὐ συνετριβῆ, ὅς θελήματι τέθηκεν; Ἔστιν ἐμπαθὴς ἐμπαθοῦς ἐμπαθέστερος, καὶ αὐτὴν τὴν τῶν ἑαυτοῦ μολυσμῶν ἐξαγόρευσιν μετὰ ἡδυπαθείας ἐνηθόνως ποιούμενος. Οἱ ἐν καρδίᾳ ἀκίθαργοι καὶ αἰσχροὶ λόγοι ἐκ τοῦ ἀπατεῶνος τῆς καρδίας τοῦ τῆς πορνείας δαίμονος πεφύκασι τίχτεσθαι · οὗς ἰάτα· ἐγκράτεια καὶ τὸ τούτους εἰς οὐδὲν ὄλω λογίζεσθαι · ποίω δὲ ἐγὼ ἦβει καὶ τρώπῳ τὸν ἐμὸν τοῦτον φίλον δῆσας κατὰ τὴν ἀκολουθίαν τῶν λοιπῶν δικάσω, οὐκ ἐπίσταμαι · πρὶν γὰρ δῆσω, λύεται · καὶ πρὶν δικάσω, διαλλάσσομαι · καὶ πρὶν τιμωρήσω, κατακάπτομαι. Πῶς μισήσω ὃν φύσει ἀγαπᾶν πέφυκα; Πῶς ἐλευθερωθῶ ἢ εἰς αἰῶνας συνδέδεμαι; Πῶς καταργήσω τὸ καὶ σὺν ἐμοὶ ἀνιστάμενον; Πῶς δεῖξω ἀφθαρτον τὸ φθαρτὴν ἐπιληψὸς φύσει; Τί εὐλογον εἶπω τῷ τὰ εὐλογα κεκτημένῳ διὰ τῆς φύσεως; Ἄν δῆσω νηστεία τοῦτον, κατακρίνας τὸν πλησίον, αὐτῷ πάλιν παραδίδομαι. Ἄν τὸ κρῖνειν παύσας τοῦτον νικήσω, ὑψωθεὶς τῆ καρδίᾳ κατηγέθη ἐν τούτῳ. Καὶ γὰρ καὶ συνεργός ἐστι καὶ πολέμιος, καὶ βοηθός καὶ ἀντιδικός, καὶ ἀντιλήπτωρ καὶ ἐπίβουλος · θεραπευόμενος πολεμεῖ, καὶ τηρόμενος ἀτρεῖ, ἀναπαυόμενος ἀτακτεῖ, καὶ σαινόμενος οὐ φέρει · ἂν λυπήσω, ὄλω κινδυνεύσω · ἂν πληξω, οὐκ ἔχω διὰ τίνος τὰς ἀρετὰς κτήσομαι · τὸν αὐτὸν καὶ ἀποστρέ-

¹⁰ Psal. xli, 6.

(α) Ad epistolam Petri Damiani card. ad Agnetem Augustam quae rogatur an liceret in sella familiari

In quodam coetu religiosorum virorum observavi quemdam attentum ad salutem suam fratrem, qui spurcis cogitationibus ab hoste infestatus, cum secretum et aptum ad precandum locum non inveniret, quasi ab alvo ad requisita naturae citatus properavit, et inibi intentissimis precibus cum hoste conflixit: quem ego cum ob locum precibus inconvenientem objurgassem: Ego, inquit, cum immunda me cogitationes infestarent, in loco immundo preces fudi ut ab immunditiis repurgarer. Omnes nostri hostes demones menti tenebras offundere solent, tum nobis sua philtrea propinant. Nisi enim religiosus prius mentis oculos clauserit, thesauro spoliari non poterit. Sed hoc praecunctis luxuriae demoni facere consuevit. Hic enim rectore et duce hominis animo nocte quadam caecitatis confuso ad ea facta et facinora etiam coram hominibus facienda adigit religiosum, quae nemo nisi amens facere solet. Unde fit uti post temporis intervallum, mente, discussa crapula, ad se reversa, non solum spectatores actionum nostrarum, sed nos ipsos ob indecentia facta, sermones et gestus erubescamus, nostramque mentis priorem caecitatem magnopere obstupescamus. Unde non raro factum est ut multi ex hujus rei consideratione mores emendarint. Exsecrare hostem illum, qui te post perpetratum peccatum prohibet precibus operam dare, aut piis studiis vacare, aut vigilare, **238** memor illius qui dixit: *Eo quod mihi molesta esset* ¹⁰ anima mea, peccatorum meorum anticipatione velut tyrannide quadam oppressa, ultionem faciam ex inimicis ejus. Quis corpus suum seu carnem viciit? Contritus corde. Quis est contritus corde? Qui seipsum abnegavit. Quomodo enim non contritus corde, qui voluntati suae mortuus est? Est ex vitiosis alius alio vitiosior, qui intemperantiae sordes cum voluptate commemorat. Impure mentis cogitationes et obscenae solent a cordis corruptore daemone luxuria excitari, quas temperantia, et earum neglectus et contemptio sanare consuevit. Qua autem ratione, quoque modo hunc amicum meum (corpus inquam) more ceterorum vitiorum vincetum judicem, non video. Antequam enim ligem illum, solvitur; priusquam judicem, cum illo in gratiam redeo. Antequam puniam, flector. Quomodo oderim quem natura diligo? Quomodo ab illo liberabor, cum quo in omnes aeternitates colligatus sum? Quomodo extinguam, cum quo resurrecturus sum? Quomodo incorruptum praestabo, corruptam naturam sortitus? Quibus rationibus contra illum agam, qui et suis naturae rationes mihi opponit? Hunc si per jejunium vincere coner, tum non jejunantem dam-

precari. Apud Baron. tom. XI, anno 1062, pag. 324 edit. Antwerp. an. 1608.

nando rursum illi trador. Ubi ab judicando alterum destitero, elatus in superbiam cordis, in eundem hostem delabor. Idem enim et hostis est et adiutor, auxiliator et adversarius, opitulatur et insidiator. Cum bene curatur **239** et fovetur, insolescit et insultat; maceratus deficit; recreatus lascivit; verbera recusat; tristitia affectus me in ultimum periculum conjicit. Si frangam, per quem virtutes exerceam non habeo: eundem aversor et amplector. Quod hoc in me naturæ miraculum? quæ animæ et corporis concretionis ratio? quomodo mihi ipse hostis et amicus sum? Dic tu mihi, dic, obsecro, dic, caro conjunx mea, natura mea, nec enim ab alio, nisi abs te, de te, cupio doceri. Dic quomodo abs te invulneratus manebo? quo pacto naturæ periculum effugiam? quando jam cum Christo adversus te bellum suscepi. Quomodo tyrannidem tuam vincam, quando jam decretam est mihi, me summa vi in te usurum? Tum caro animæ sæpe respondens: Non, inquit, ea effabor quæ tibi sunt incognita, sed quorum simul ambo cognitionem habemus. Ego in me parentem dilectionem (mei) contineo, et exterioris quidem incendii causam (virtutis exercitiæ) cessationem: interioris vero flammæ occasio existit ex illa pietatis jam dictæ remissione, et actionum præteritarum ratione. Ego cum concepero, pario peccata et ruinas. Peccata vero consummata generant mortem desperationis. Ubi meam tuamque certam et summam imbecillitatem cognoveris, manibus meis manicas iniecasti; ubi gulam torseris et refrenaris, illigasti pedes meos compepidibus, ut ulterius progredi non possint. Ubi te cum obedientia conjunxeris, ab me abjunctus est. Ubi veram humilitatem possederis, amputasti mihi

240 Quintum decimum virtutis præmium: qui in carne degens accepit, mortuus surrexit, et futuræ immortalitatis gustum jam nunc inde præcepit.

SCHOLIA AD GRADUM XV.

De castitate.

Scholion 1.

Certamen certare sive contendere, et corpus exquare (illis spiritibus beatis) qui corpore carent, hoc veræ est castitatis, et quæ non fallit, integritatis seu incorruptionis.

Scholion 2.

Desiderium rerum meliorum, quod in potestate et facultate sua desideria voluptatum habet, semper cogit deteriora contemnere et adversari, quemadmodum omnium sanctorum exempla docent.

Scholion 3.

Vicisse dicit corporis seu carnis incendia, motusque ejus impotentes subegisse, et animo subjecisse. Nam qui ab his vincitur, non vicit, sed victus est.

Scholion 4.

Motus naturales corporis, qui in somno sine imaginum formis existunt, animam utcumque bene habere docent. Firma autem phantasmatum imaginatio, signum est zegritudinis animæ. Et incertorum quidem corporum formæ veteris affectus mali; certorum autem recentis plage et vulneris argumentum et symbolum crede.

Α φομι και περιπτύσσομαι. Τί τό περι έμεί μυστήριον; Τίς ό λόγος τής έμής συγκράσεως; Πώς έαυτώ έχθρός και φίλος καθέστηκε; Λέγε μοι σύ, λέγε μοι, ώ ή έμή σύζυγος, ώ ή έμή φύσις· ού γάρ παρ' άλλου μαθείν περι σου δεήσομαι· πώς εκ σου μαινω άτρωτος; πώς δυνηθώ τον φυσικόν εκφυγειν κίνδυνον, επειδή λοιπόν έχθραίνειν πρός σε Χριστώ συντέταγμα; Πώς σου την τυραννίδα νικήσω, επειδή βιαστής σου γενέσθαι προφήρηται; Η δέ πρός την έαυτής ψυχην αποκρινόμενη έλεγεν· Ού μή σοι μέντοι φράσω, δ και σύ ούκ επίστασαι, άλλ' δ έμα τή γνώσει κατέχομεν. Έγώ έν έμοι αγάπησιν κατέρα έχω (51), τής μέν έξωθεν πυρώσεως την έμην θεραπείαν και καθολικώς άνεσιν, τής δέ έσωθεν κινήσεως εκ προλαβούσης άνέσεως, και γεροντίων πράξεων.

Β Έγώ συλλαβούσα τίκτω πτώματα· έκείνα δέ τεχθέντα πάλιν θάνατον δι' άπογνώσεως τίκτους· έν γούς την έμην και σην έναργή και βεβαιαν ασθένειαν, έδησάς μου τάς χείρας· έν τον λαιμόν βασανίσης, έδησάς μοι τους πόδας του μη πόρρω βαδίζειν· έν ζευχθής ύπακοή, έμου άπεζεύχθης· έν κτήση ταπεινωσιν, έμου την κεφαλήν άπέκοψας.

nimiam mei curam et immodicam (virtutis exercitiæ) cessationem: interioris vero flammæ occasio existit ex illa pietatis jam dictæ remissione, et actionum præteritarum ratione. Ego cum concepero, pario peccata et ruinas. Peccata vero consummata generant mortem desperationis. Ubi meam tuamque certam et summam imbecillitatem cognoveris, manibus meis manicas iniecasti; ubi gulam torseris et refrenaris, illigasti pedes meos compepidibus, ut ulterius progredi non possint. Ubi te cum obedientia conjunxeris, ab me abjunctus est. Ubi veram humilitatem possederis, amputasti mihi

Γ Πεντεκαίδέκατον έκαθλον, ό έν σαρκί έν, και τουτο ειληφώς άπέθανε, και άνέστη· και τής μελούσης άφθαρτας τό προοίμιον ήδη άπ' έντεΰθεν έγνώρισεν.

ΣΧΟΛΙΟΝ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΙΕ'.

Περί άγνείας.

Σχόλιον α'.

Άμιλλα. Τό άμιλλάσθαι, ήγουν φιλονικείν, και έξισούσθαι τό σώμα και τό σώματον διαρ' άληθεύς άγνείας έστι, και άφευδούς άφθαρτας.

Σχόλιον β'.

Άει ή των κρειτόνων έπιθυμία έν έξουσίη και δυνάμει έχουσα των έπιθυμουμένων την άπώλευσιν, καταφρονείν, άποστρέφασθαι άναγκάζει τά έλάττωνα, ως έδειξαν πάντες οι άγιοι.

Σχόλιον γ'.

Τό νικήσαι λέγει τάς σωματικάς εκπυρώσεις, και τής σαρκός καθυποτάξει σικρήματα· ούδ γάρ τούτων νικώμενος ούκ ένίκησεν, άλλ' ένίκηθη.

Σχόλιον δ'.

Αι άνελθωλοι έν ύπνοις του σώματος φυσικαι κινήσεις, ύγαινειν ποσώς μηνύσουσι την ψυχην, πής δέ ειδώλων άρρώστιας γνώρισμα, και τά μέν άόριστα πρόσωπα του παλαιου πάθους· τά δέ ώρισμένα τής παραυτικά πλτγής σύμβολα νόμιζε.

Σχόλιον ε΄.

Υποτάσσει δὲ τὰ μέλη τῆς σαρκὸς τῷ πνεύματι, ὁ κατὰ φύσιν χρώμενος ταῖς αἰσθήσεσι, καὶ ὑπ' οὐδενὸς τούτων βλάβην ὑπομένων, τὸ ἐποπτικὸν τοῦ Θεοῦ προβλεπόμενος, καὶ τὰ ἐκεῖθεν ἀφραστα κάλλη ἐνοπεριζόμενος πάντοτε.

Σχόλιον ς΄.

Ἀντίρρῃσις λέγεται ἡ ἀντιλογία. Πλὴν εἰ μὴ πρότερον ταπεινώσης σεαυτὸν διὰ προσευχῆς, εἰς τοῦτο ἄλθεῖν οὐ δύνασαι.

Σχόλιον ζ΄.

Ἐγκράτεια ἐστὶ χαλινὸς ἀγῶν τὴν ἐπὶ βρώματα, ἢ χρήματα, ἢ πόματα, ἢ δόξαν τοῦ ἐπιθυμητικοῦ ὀρμῆν.

Σχόλιον.

Ἐγκράτεια αἰσθητὴ ἐστὶν ἐκκλις ἀπὸ πάντων τῶν διὰ σαρκὸς ἐνεργουμένων παραλόγων πράξεων. Ἐγκράτεια δὲ νοητὴ ἐστὶν ἐκκλις τοῦ ἀπὸ ἡδονῆς νοημάτων ἐμπαθῶν· οὐ κατορθώσεται δὲ ἡ πρότερον, μὴ τῆς μελέτης καὶ τῆς τηρήσεως τῆς δευτέρας ἀχωρίστου τῆ ψυχῆ ὑπαρχούσης.

Ἄλλο τοῦ μεγάλου Βασιλείου (α).

Ὁ ὑποπιασμὸς τοῦ σώματος, καὶ ἡ δουλαγωγία ὑπ' οὐδενὸς ἄλλου τοσοῦτον, ὥσπερ τῆς ἐγκρατείας κατορθοῦται. Τὸ γὰρ βράζον τῆς νεότητος, καὶ πρὸς τὰς ὀρμὰς δυσκάθεκτον, οἷον χαλινῶ τινι τῆ ἐγκρατείας καταργεῖται· οὐ γὰρ συμφέρει ἀφροῖσι τρυφή, κατὰ τὸν Σολομῶντα. Τί δὲ σαρκὸς εὐπαθεύσης... ἀποχὴν τῶν βρωμάτων. Τοῦτο γὰρ βία τίς ἐστὶ διὰ τὰς αἰσθήσεις τῆς ζωῆς· ἀλλὰ τὴν ἐπὶ καθαιρέσει τοῦ φρονήματος τῆς σαρκὸς πρὸς τὴν τῆς εὐσεβείας σκοπὸν ἐπιτηδεουμένην ἀποχὴν τῶν ἡδῶν, καὶ ἀπαξικλῶς ὡν αἱ ἀπολαύσεις ἐπιθυμηταὶ τοῖς κατὰ πάθος ζῶσι, τούτων ἡ ἐγκράτεια ἀναγκαῖα τοῖς ρυθμιζομένοις πρὸς τὴν εὐσεβείαν.

Continentiam abstinentiam. Atque, ut semel suam, tam degunt, experiri solitas sunt, ab iis nobis qui ad randum.

Σχόλιον η΄.

Οἱ μὲν τῶν ἀνθρώπων διὰ φόβον ἀνθρώπινον τῶν παθῶν ἀπέχονται· οἱ δὲ διὰ κενοδοξίας· ἄλλοι δὲ δι' ἐγκράτειαν· ἕτεροι δὲ διὰ θεῶν χρημάτων τῶν παθῶν ἐλευθεροῦνται.

Σχόλιον θ΄.

Ἦγουν τοῦ ρηθέντος ὑποδείγματος (τὸ γὰρ ἐν τοῦ τέρατος καθίσταται πρόξενον), καὶ ἐκ μὲν ἀγῶνων ἡ ταπεινώσις, ἐκ δὲ ταύτης ἡ θεία Ἰλλαμψὶς τῷ ἀνθρώπῳ προσγίγνεται, ἥτις περιποιεῖται αὐτῷ τὴν τῆς ἀγνείας ἀκρότητα.

Σχόλιον ι΄.

Τὰς τῆς σαρκὸς ὀρέξεις, καὶ τὴν ἐγκατάθεισιν αὐτῆν, ἥτις ἀρχὴ τῆς πράξεώς ἐστίν.

¹ Prov. xix, 10.

(a) *Lib. regul. fusius disp.*, interrogazione xv, p. 503 et 506.

Scholion 5.

Subjicit autem membra carnis spiritui, qui sensibus ex præscripto naturæ utitur, nec ullum ab illis incommodum sustinet, semperque in Dei oculos intentus, animo ejus pulchritudines nulla verborum vi explicandas semper intuetur et contemplatur.

Scholion 6.

Oblocutio dicitur contradictio. Verum nisi prius te per preces humiliaveris, ad hoc aspirare non potes.

241 Scholion 7.

Temperantia seu abstinencia est frenum, quod impetum naturæ in cibis, pecuniis, poculis, gloria appetendis coerces.

Scholion.

Continentia corporis est declinatio ab omnibus actionibus quæ præter rationem per corpus sunt. Continentia spiritus aive animi est declinatio mentis ab omni delectatione cogitationum noxiarum. Prior perfici seu exerceri non potest, nisi altera per meditationem et custodiam sit in anima, nec unquam ab illa separetr.

Aliud Basilii Magni.

Castigatio corporis et in servitute redactio nulla alia re tantopere efficitur, quam abstinencia. Fervor enim ille qui in juvenibus vigere solet, et difficilis ille ad coercendas libidines impetus, abstinencia [continentia] tanquam freno quodam cohibetur: non enim *utiles sunt stulto*, ut Salomon ait, *deliciae* ¹. Quid autem carnis quæ molliter accuratur, (b) (et juventutis æstu temere huc illucque agitur, fingi stultius potest?) [Continentiam autem appellamus, non si quis se] a cibo penitus abstineat, quando hoc violenta quædam vitæ dissolutio est: sed eam quam tollendæ corporis contumaciæ causæ, pietatis ergo, de industria sequimur rerum voluptuarum rerum voluptates ab iis, qui ex libidine veram pietatis culturam contendimus, est temperandum.

D

Scholion 8.

Alii hominum quod metuant homines abstinent a pravis cupiditatibus; alii ex vana gloria, alii propter continentiam, alii ab iisdem ob divinorum judiciorum metum liberantur.

Scholion 9.

Sive ex dicto jam exemplo, alterum enim est causa alterius; nam ex luctis et certaminibus humilitas oritur, ex hac cœlestis illustratio accedit [divina illustratione mens perfunditur], quæ illum ad summum castitatis fastigium perducit.

Scholion 10.

Carnis appetitiones et ipsam intimam affectionem, quæ actionis prima causa existit, intelligit.

(b) Inclusa parentesi sunt in Græco abrasa; non habui aliud Græcum exemplar ad manum.

242 Scholion 11.

Procuratorem hic seu pararium appellat hominem pestilentem et lenonem, quorum alter alios verbis, alter factis in exitu barathrum impellit. Potest et alio intellectu pararius seu conciliator et auctor dici ruinæ, qui nempe sine ullo iudicio et probatione ministeria aliis imponit. Videndum enim quali quis in officio ponatur, et an probatus et probus sit, ne ex ministerio in casum præcipitetur, et omnino excidat.

Scholion Isaie 12.

Quæstio. Quid est luxuria? Resp. Intemperantia. Quæst. Quid est intemperantia? Resp. Cultus corporis, distractio, pigritia, ridiculi sermones, impudenter auscultare; infidelitas seu non credere divinis promissis; ampliter incedere, quia pompam amas, et misericordiam odisti; quia ambis inanem gloriam, nec ullum æstimas præ te, conscientiam negligis, nec ad iudicium Dei animum advertis.

Scholion Marci 13.

Est malitia seu vitium quo cor prorsus tenetur propter diuturnum mentis habitum, seu præoccupationem: et est malitia seu vitium quod mentem per quotidianas actiones et negotia impugnat.

Aliud.

Ad quod unamquemque et captu faciliorem et propensioerem hostis animaladvertit, ad id laqueos componit, veluti ad consuetudinem, aut ætatem, aut mores, aut locum, Non enim importunas, sed opportunas et ad exsequendum faciles admittenti subjicit cogitationes, ut familiari et prompta rei facultate præcipiet in hoc (quod vult) illum qui oppugnatur.

Scholion 14.

Efficat impudens Spiritus, ut qui affectibus imparis obnoxii sunt, et sensu, et mente per amorem corporum sentiant labores cordis, atque si a flamma ardentis fornacis ignem amoris conflagrarent.

Scholion 15.

Restrunguntur [reprimuntur] enim improbi spiritus conatus, et ingens belli impetus retunditur, ac vis improba nequam spiritus temperatur: quod nisi fieret, nunquam liceret respirare oppugnato, nec ad ullam libertatem respirare.

243 Scholion 16.

Quales nos demones deprehendunt, tales et ipsi se erga nos gerunt; et quales in nobis cogitationes reperiunt, tales ipsi nobis imagines et formas subjiciunt.

Scholion 17.

Contra naturam sunt præposteræ marium et bestiarum libidines: hic autem auctor etiam mollietatem illis adjungit, quando vocat fornicationem vitium quod non fit cum alieno corpore [quod non sit extra corpus proprium]. Nam omnis turpitudine mente perfititur, et effluxiones contingunt, et firmiter in hoc hærent, eo quod flagitium hoc non

A

Σχόλιον ια'.

Πρόξενον ἐνταῦθα τὸν λιμὸν [ἢ λοιμὸν] καὶ τὸν μαστρωπὸν ὀνομάζει· ὁ μὲν γὰρ λόγος, ὁ δὲ ἔργος πρὸς τὸν βόθρον ἐνωθοῦσιν. Ἔστι ἐξ καὶ κατὰ ἄλλο πρόξενον εἰπεῖν, ἤγουν τὸν ἀδιακρίτως τὰς διακονίας προστάσσοντα, καὶ ἀδοκιμάστως· δοκιμάζειν γὰρ χρὴ ἐν ποῖᾳ διακονίᾳ πεποιθῆσθαι τις καὶ δόκιμος ἦ, ἵνα μὴ πτώσις τῷ διακονοῦντι ἐκ τοῦ διακονήματος γένηται, καὶ ἔκπτωσις.

Σχόλιον Ἡσαίου ιβ'.

Ἐρώτησις. τί ἐστὶ πορνεία; Ἀπόκρισις. Ἀκρασία. Ἐρώτ. Καὶ τί ἐστὶν ἀκρασία; Ἀπόκ. Κόσμησις τοῦ σώματος, περισπασμός, ὀκνηρία, γελωτοποιὸι λόγοι, τὸ προσέχειν ἀναιδῶς, ἀπιστία τῶν ἐπαγγελιῶν τοῦ Θεοῦ, τὸ φιλοπλάτυνεσθαι· διότι θέλεις τὸ καύχημα τοῦ κόσμου, καὶ ἀγαπᾷς τὴν ἀνελεημοσύνην· διότι ἀγαπᾷς τὴν κενοδοξίαν, τὸ μὴ μετρησῆσθαι τινα, τὴν ἀσυνείδησιν, καὶ τὸ μὴ προσέχειν τῷ κρῆματι τοῦ Θεοῦ.

Σχόλιον Μάρκου ιγ'.

Ἔστι κακία καρδιακῶς κατέχουσα διὰ τὴν χρονίαν πρόληψιν· καὶ ἐστὶ κακία λογικῶς πολεμουσα διὰ τῶν καὸ' ἡμερῶν πραγμάτων.

Ἄλλο.

Πρὸς ὃ ἕκαστον ἐπιβρεπέστερον καὶ εὐλωτότερον ἴθι ὃ ἐχθρὸς, πρὸς τοῦτο καὶ τὰς παγίδας ἴστησιν, οἷον πρὸς τὴν συνθήθειαν, ἢ τὴν ἡλικίαν, ἢ τὸν τρόπον, ἢ τὸν τόπον. Οὐ γὰρ ἀνοικεῖται, ἀλλ' ἀρμολογεῖται τῷ δεχομένῳ καὶ εὐπορίστους τοὺς λογισμοὺς ὑπατίθῃσιν, ἵνα τῷ οἰκείῳ, καὶ εὐπορίστῳ τοῦ πράγματος, ὑποσκελίσῃ εἰς τοῦτο τὸν πολεμούμενον.

Σχόλιον ιδ'.

Παρασκευάζει τὸ ἀναιδῶδες πνεῦμα αἰσθάνεσθαι τοὺς ἀγαπῶντας τὰ πάθη, αἰσθητῶς, καὶ νοητῶς ὑπὸ τοῦ ἔρωτος τῶν σωματικῶν πόνων τῆς καρδίας, εἰκην καμιντίας φλογὸς, καὶ ὑπὸ πυρός τινος τοῦ ἔρωτος καταφλέγεσθαι.

Σχόλιον ιε'.

Καὶ γὰρ κολοδοῦνται τοῦ πονηροῦ πνεύματος αἱ ἐνέργειαι, καὶ ἡ σφόδρα τοῦ πολέμου ἐπίθεσις, τῇ πανούργῳ δυνάμει τοῦ πνεύματος· ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο ἦν, οὐκ ἂν ἦν ἀνανεῦσαι τὸν πολεμούμενον, καὶ ἐλευθερίας τυχεῖν.

Σχόλιον ις'.

Οἱ δαίμονες ὅποιοις ἂν εὐρωσιν ἡμᾶς, τοιοῦτοι καὶ αὐτοὶ γίνονται· καὶ πρὸς ἃς εὐρίσκουσιν ἐν ἡμῖν ἔνοχια, πρὸς ταῦτα καὶ αὐτοὶ φαντασίας ἀφομοιοῦσι.

Σχόλιον ιζ'.

Τὰ παρὰ φύσιν ἀβρηννοφορῖαι καὶ ζωοφορῖαι· οὗτος δὲ καὶ τὴν μαλακίαν τούτοις σφλέξεν, εἰπὼν πορνείαν τὸ πάθος ἐκτὸς ἐτέρου σώματος· καὶ γὰρ πᾶσα αἰσχρότης κατὰ νόον τελεῖται, καὶ ἔκρωσι συμβαίνουσι, καὶ δυσσαποσπίστως πρὸς τοῦτο ἔχουσιν, ὡς μήτε ὀρίμενον, μήτε τινα ἔλεγχον, ἢ μόνως τὴν συνείδησιν, ὃ καὶ θάνατον προστηγῆρυσεν· ἔστι

γάρ τις θάνατος ἐν ἡμῖν, καὶ μεθ' ἡμῶν ἀεὶ συμ- περιφερόμενος.

videatur, nec reprehendatur, sed tantum conscientiam habeat testem, quod et mortem appellavit : est enim quaedam mors in nobis, quam semper nobiscum circumferimus.

Σχόλιον ιη'.

Ἐμὴ μὲν ὡς σύμφυσις τῆ ψυχῆ, καὶ σπυργομένη παρ' αὐτῆς· οὐκ ἐμὴ δὲ, ὡς στρατευομένη παρὰ τῆς ψυχῆς, καὶ ὁρωμένη ταύτης πολέμιος· ὁ καὶ δεινότητάν ἐστιν· ὁ μὲν οὖν Ἀπόστολος, διὰ τὰ ἐκ τῆς γαστρὸς συμβαίνοντα σκῶλα τῆ ψυχῆ, θάνατον τὸ σῶμα προσηγόρευεν. Ὁ δὲ θεολόγος Γρηγόριος, ἐμπαθῆ καὶ νυκτερινὴν τὴν σωματικὴν γέννησιν ἐνόμασεν· ὡς ἡθονῆς καὶ ἐλευθέρως, καὶ ἡμερηνῆς ἤτονα καὶ ἀντίθετον.

Scholion 18.

Hæc (caro) inimica mea tanquam natura animæ consors, et quæ diligitur ab illa [fovenda seu quæ fovetur ab illa]. Non mea, utpote contra quam pugnat anima velut hostem suum : id quod gravissimum est. Apostolus ergo propter scandala quæ ex ventre proveniunt animæ, corpus mortem appellavit⁴¹. Gregorius autem Theologus vitiosam et nocturnam corporis generationem vocavit, noctis nempe et voluptatis opus, spiritu et libertate et luce deterius et inimicum.

Ἄλλο τοῦ Χρυσοστόμου.

Μὴ νόμιζε τῆς σαρκὸς αὐτῆς κατηγορεῖν· οὐδὲ γὰρ εἶπε, σῶμα ἁμαρτίας· ἀλλὰ σῶμα θανάτου, ἢ γονεὶ τὸ χειρωθῆν ὑπὸ τοῦ θανάτου, οὐ τὸ γεννησάν θάνατον· ὅπερ οὐδὲ τῆς πονηρίας τῆς σαρκὸς, ἀλλὰ τῆς ἐπιβουλῆς τῆς σαρκὸς, ἥ· ὑπέμενε, δεῖγμά ἐστιν. Ὅσπερ ἂν εἰ τις αἰχμαλωτισθεὶς ὑπὸ βαρβάρων, οὐκ ἐπειδὴ βάρβαρός ἐστιν, ἀλλὰ ἐπειδὴ ὑπ' ἐκείνων κατέχεται· αὐτῶ καὶ τὸ σῶμα θανάτου λέγεται ἐπειδὴ κατεσχέθη παρ' αὐτοῦ, οὐκ ἐπειδὴ προσέβησεν αὐτόν. Διόπερ οὐδὲ αὐτῆς τοῦ σώματος βουθῆναι βούλεται, ἀλλὰ τοῦ θνητοῦ σώματος.

B

Aliud Chrysostomi.

Noli putare carnem ipsam accusari. Non dixit Apostolus corpus peccati, sed corpus mortis. Sive subactum a morte, non quod generavit mortem, quod non est malitiæ, sed violentiæ carnis, quam sustinuit, signum. Utsi quis a barbaris captus, non quod ipse barbarus sit, sed quod ab ipsis detineatur. Ita corpus mortis dicitur, eo quod a morte captum sit seu detentum, non quod corpus mortem procuravit aut creavit. Proinde ipse non cupit a corpore liberari, sed a mortali corpore.

Σχόλιον ιθ'.

Ὁ θανὼν ταῖς ἁμαρτίαις, καὶ διὰ τῆς μετανοίας ἀνανήσας, ἢ τῆ δοκῆσαι μὴ θανῶν. Εἰ γὰρ καὶ τὰ παχύτερα ἐξέφυγε πάθη, ἀλλὰ τοῖς λεπτοῖς τισιν ἐκοινωνήσας, Παραπτώματα γὰρ, φησί, τίς συνήσει; Εἰ γὰρ ὁ Χριστὸς, φησὶν, ἐν ᾧ οὐδὲ ὄδλος ἐν τῷ στόματι ἐξευρέθη, ἀπέθανε καὶ ἀνέστη, τίς ἄρα ἐστὶν ὁ τὸν ἐκ τῆς ἁμαρτίας θάνατον διαφυεζόμενος; Οὐδεὶς ὁ μηδῶλος ἁμαρτιῶν. Μακαριστὸς οὖν ὁ διὰ μετανοίας ἀνακαλούμενος· ἡ δὲ σύνταξις τοῦ παρεπομένου λόγου, τῷ βῆθνεῖ ἐστὶν αὐτῆ. Ὁ μακαρίζων, φησί, τὸν μετανοοῦντα· οὗτος γὰρ ὁ πρότερος· τοῦτο παραινεῖ καὶ διδάσκει· μηδῶλος εἶναι τὴν ἀπόγνωσιν ἐν τοῖς πῖπτουσιν. Ἦγουν, οὐ χρεὶ ἀπογινώσκειν τοὺς πῖπτοντας. Τὸ, δυσωπεῖ, δὲ ἀντὶ τοῦ παλαίει, νοθετεῖ πάλιν (α) βραβεύς τις Ἐφesiaν ἱερίαν [ἱερίαν] ἰδῶν ὑπερβολῆ καλῆ φανεῖσαν, ἀνίστασεν εὐθύ; ἐξ Ἐφῆσου, φοβούμενος μὴ παρὰ γνώμην ἐκδρασθῆ πρᾶξαι τι τῶν οὐχ ὅσιων. Καὶ Κύρος δὲ ὁ Πέρσης οὐδὲ ἰδεῖν τὴν Πάνθειαν ἐτόλμησας, θαυμαστὸν τι, καὶ ἀμήχανον κάλλος ἔχειν μαρτυρομένην. Εἰ τοίνυν καὶ τὰ πράγματα, καὶ οἱ ἔξωθεν τῷ Παύλῳ μαρτυροῦσι λέγοντι· Ὑποπιπάζω μου τὸ σῶμα, καὶ δουλαγωγῶ (ἢ γὰρ συνεχῆς θέα ὄδος ἐστὶν ἐπὶ τὴν πρᾶξιν ἀγροῦσα· εἰ δὲ καὶ εἰς ἔργον μὴ ἐκβαλεῖ, μολύνει τὸν λογισμὸν, καὶ μοιχὸν ἀποφαίνει τὸν ἀλόγωνα), τίς τοσοῦτον ἐστὶ τολμηρὸς; ὡς τοῖς ἄλλοτριῶς συνεχῶς ἐπιτιμώ-

C

Scholion 19.

Qui per peccata mortuus est, et per pœnitentiam resipuit, aut qui visus est non fuisse mortuus. Tasi enim crassiora seu graviora vitia effugit, levibus tamen adherescit. Delicta enim (inquit David⁴²) quis intelliget? Si enim Christus in cuius ore non est **244** inventus dolos⁴³, mortuus est et resurrexit, quis est qui peccati mortem effugiet, cum nemo prorsus non peccet? Beatus ergo ille pœdicandus, qui per pœnitentiam revocatur. Sequentis autem sermonis seu verbi cum pœcedenti dicto sic coheret. Qui bestiam, inquit, pœdicat pœnitentem : hic enim est prior, hoc monet et docet, nullo modo desperandum iis qui ceciderunt. Sive non oportet desperare qui cadunt. Illud δυσωπεῖ, rogat, ponit pro παραινεῖ, id est, hortatur, monet iterum. Regum quispiam Ephesiam sacerdotem incredibili pulchritudine refulgentem intaatus, statim Epheso excessit, ne quid impii (scu stupri et sacrilegii) pœter voluntatem perpetrare cogereetur. Et Cyrus Persarum rex Pantheiam nec ad aspectum quidem admittere ausus est, quam satis constabat esse pulchritudine admiranda inexpugnabili. Quod si ergo et res ipsæ, et pagani quoque, et exteri confirmant Pauli dictum affirmantis : Ego castigo corpus meum, et in servitutem redigo⁴⁴ (assiduus enim aspectus via est quæ ducit ad ipsam actionem :

⁴¹ Rom. vii, 24. ⁴² Psal. xlviii, 13. ⁴³ I Petr. ii, 22. ⁴⁴ I Cor. ix, 27.

(a) Desunt pauca verba, e. g. ut iterum pœnitentiam agant qui peccarunt.

quod si ad opus ipsum non descendat, inquinat tamen mentem, et captum aspectu ostendit adulterium) : quis tam audax erit, qui assidue inter elegantes aliarum formas versatus dicat, nullum se inde incommodum accepisse? Si autem hoc difficile est, certe magnopere seminarum consuetudines sunt refugiendæ. Ubi tamen necesse fuerit in conspectum illarum venire, frenandi sunt oculi et cohercendi.

Scholion 20.

Quatuor sunt virtutes quæ puram reddunt animam, silentium, custodia præceptorum, angustus locus [an angustiae et luctus?], et animi demissio.

Scholion 21.

Superbus a charitate desertus cecidit, et ex casu humilis factus est, et ita superbia præbuit illi causam humilitatis.

Aliud.

Humilitas est mens omnibus subjecta, nascitur ex affectione fortis et generosæ animæ, metuque iudicii seu examinis.

245 *Scholion 22.*

Sciendum solam abstinentiam non sufficere ad vitiosos affectus edomandos, sed alias quoque virtutes desiderari, præsertim oportet ut humilitas conjuncta sit cum abstinence, quæ fastum ex illa orientem reprimat et aversetur : qui si enervatus fuerit, in promptu erit animi tranquillitas ab omni perturbationum tumultu libera.

S. Marimi 23.

Humilitas et afflictiones hominem ab omni peccato liberant : nam illa animi, hæ corporis vitia recidunt. Hoc enim beatus David videtur facere in iis quæ a Deo precatur, cum dicit : *Vide humilitatem meam et laborem meum, et dimitte universa delicta mea* ⁹⁵.

Scholion 24.

Exerravit quis, et per viam suam a qua declinaverat, reversus est iterum; negavit quis veluti per linguam Deum, et per eandem rursum Deum confessus est; repuit manibus, et manibus in pauperes dispersit, et perinde de aliis loquendo. Qui autem contra castitatem peccarit, non per eandem viam, per quam cecidit, sed per aliam revertitur. Plorat enim et abstinet, et gemit. Quapropter luxuria [fornicatio] proprie ruina seu casus appellatur, præsertim cum religiosæ vitæ præter alia sit magis familiare et proprium studium virginitatis, quod et appellatio *monachi* (ut qui solus sine consorte habitat) declarat et professio seu votum. Qui ergo virginitatem corruptit, vere cecidit, irritum reddendo quod promisit seu vovit.

Scholion Thalassii 25.

Ille vere solitariam vitam amat, qui nihil afficitur erga res mundi et quosvis homines aut humana.

Scholion 26.

Hæresis est seductio mentis, et linguæ ministra, unde et error. Luxuria autem omnes sensus et

Α νος κάλλεσι, λέγει μηδὲν τὸ παρόπιν βιάπτεσθαι· Εἰ δὲ τοῦτο δύσκολον, χρῆ μάλιστα φεύγειν τὰς συνεχεῖς τῶν γυναικῶν ἐπιτεύξεις. Εἰ δὲ ἀνάγκη εἶναι, χαλινοῦν τοὺς ὀφθαλμοὺς.

Σχόλιον κ'.

Τέσσαρες εἰσὶν ἀρεταὶ ἀγνίζουσαι τὴν ψυχὴν· ἡ σωπὴ, καὶ τὸ φυλάξασθαι τὰς ἐντολάς, καὶ ἡ στενοχωρία, καὶ ἡ ταπεινοφροσύνη.

Σχόλιον κα'.

Ὁ ὑπερηφανοῦς ὑπὸ τῆς χάριτος καταλειφθεὶς ἐπεσον, καὶ πεισὼν ἐταπεινώθη, καὶ γέγονεν ἐν αὐτῷ ἡ ὑπερηφάνια ταπεινοφροσύνης αἰτία.

Ἄλλο.

Ταπεινοφροσύνη ἐστὶ γνῶμη πᾶσιν ὑποκειμένη· γίνεται δὲ ἐκ διαθέσεως ἀνδρείας ψυχῆς καὶ φόβου ἐξετάσεως.

Σχόλιον κβ'.

Ἰστίον ὡς οὐκ ἐξαρκεῖ ἡ ἐγκράτεια κατὰ παθῶν μόνη, εἰ μὴ καὶ ἄλλαι ἀρεταὶ σύνεισιν· ἐξαιρέτως δὲ ἡ ταπεινοφροσύνη ὀφείλει συνεῖναι τῇ ἐγκρατεῖα, ἵνα τὸν ἐκ ταύτης προσγιγνώμενον ἀποστρέψῃ ἕκκον· ἐὰν γὰρ οὗτος καταργηθῇ, ἡ ἀπάθεια προσγίνεται ἐτοίμως.

Σχόλιον τοῦ ἀγίου Μαξίμου κγ'.

Ταπεινώσεις καὶ κακοπάθειαι πάσης ἀμαρτίας ἐλευθεροῦσι τὸν ἄνθρωπον· ἡ μὲν τὰ τῆς ψυχῆς, ἡ δὲ τὰ τοῦ σώματος περικόπτουσα πάθη. Τοῦτο γὰρ ὁ μακάριος Δαυὶδ ποιῶν φαίνεται, ἐν οἷς εὐχεται πρὸς τὸν Θεὸν λέγων· *Ἴδε τὴν ταπεινώσειν μου, καὶ τὸν κόπον μου, καὶ ἀφες πάσας τὰς ἀμαρτίας μου.*

Σχόλιον κδ'.

Ἐσφάλη τις, καὶ δι' ἧς ὁδοῦ παρεστράπη, ἐπανῆλθε πάλιν· ἠρνήσατο γὰρ ὅσον διὰ τῆς γλώσσης, καὶ πάλιν δι' αὐτῆς ὠμολόγησεν· ἤρκασε διὰ τῶν χειρῶν, καὶ δι' αὐτῶν ἐσκόρπισε, καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ὁμοίως. Ὁ δὲ πορνεύσας, οὐδ' ἐκείνης τῆς ὁδοῦ δι' ἧς καὶ ἐπεσον· ἀλλὰ δι' ἐτέρας ἐπανέρχεται. Κλαίει γὰρ, νηστεύει, στένει. Διὸ καὶ κυρίως ἡ πορνεία πτώμα· ἄλλως τε καὶ τῇ μοναδικῇ πολιτείᾳ τοῦτο παρὰ τὰ λοιπὰ οἰκειότερον, τὸ καρθνεύειν, δὲ καὶ βούλεται ἡ τοῦ μοναχοῦ προσηγορία, καὶ τὸ ἐπάγγελμα. Ὁ οὖν διαφθείρας τὴν παρθενίαν πεπτωκεν ἀληθῶς, ἀθετήσας δὲ ἐπιγγεῖλατο. Qui ergo virginitatem corruptit, vere cecidit, irritum reddendo quod promisit seu vovit.

Σχόλιον Θαλασσίου κε'.

Ἦσυχίαν ἀγαπᾷ, ὁ μὴ πάσῶν πρὸς τὰ τοῦ κόσμου καὶ πάντας ἀνθρώπους, ὁ μηδὲν ἀγαπῶν ἀνθρώπινον.

Σχόλιον κς'.

Ἦ μὲν ἀφρεὶς νόσ· ἐστὶ παρεκτροπὴ, καὶ γλώσσης ὑπουργία· ὅθεν καὶ σφάλμα [σφάλαι]. Ἦ δὲ

⁹⁵ Psal. xxiv, 18.

πορνεία τὰς αἰσθήσεις πάσας, καὶ τὰς δυνάμεις τοῦ σώματος, καὶ τῆς ψυχῆς μεθοδεύει, καὶ μεταπλάττει ἐκ τοῦ κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμολοσίαν μεταγούσα, καὶ εἰς τὸ μὴ ἂν ἀπορρίπτουσα· ὅθεν καὶ πῶσιν αὐτὴν φασιν.

Ἄλλο.

Ἐξ οἰήσεως αἰρέσεις, ἐξ εὐπαθείας δὲ αἱ πορνείαι. Διὰ ταπεινώσιν μὲν οἱ πρῶτοι, διὰ δὲ δυσπαθείας οἱ δεῦτεροι τοῦ τελείου τυγχάνουσιν.

Σχόλιον κγ'.

Τῆς πράξεως ἡ ἀφῆ γεννήτρια, ὡσπερ ταύτης ἡ ἔρασις, καὶ ταύτης ἡ ἀποκὴ τε καὶ ὑσπρησις. Ἐάν οὖν τις μὴ διὰ τούτων πρὸς τὴν ἀφῆν χειραγωγούμενος εἴθῃ, μᾶλλον δὲ σκοπούμενος πέσει, εἰς ἔργον οὐκ ἔρχεται· μᾶλλον δὲ εἰς κακοεργίαν οὐ βάλεται, ἢν πολὺ φύγωμεν ἄρα καὶ τῷ θεωρεῖν (α).

Σχόλιον κδ'.

Σημειωτέον, ὅτι οὐ χρὴ προσάπτεσθαι χειρῶν, ἢ ἄλλου τινὸς μέλους· κἂν ἴσθιοι εἰσιν οἱ ἀπτόμενοι κατὰ τὸν ἀδελφὸν τὸν ἐλπίσαντα τὰς χεῖρας τῷ θεριστρῷ, ἦτοι τῷ φακελλίῳ, ἢ ἄλλῳ τινὶ βάλει, καὶ οὕτω τὴν μητέρα βαστάσαντα, καὶ οὐ μόνον ἄλλον ἄλλου μὴ προσάπτειν, ἀλλ' οὐδὲ ἴδιον αὐτοῦ μελών τὸ οἰοῦσιν κρατεῖν (β), γυμνὸν δηλονότι, καὶ μάλιστα εἰ τις νόσος ἐστί, καὶ ὑπὸ τῆς σαρκὸς πολεμούμενος, μηδὲ χάριν τοῦ κνῶσθαι· τῆς γὰρ πράξεως ἡ ἀφῆ γεννήτρια. Ἐάν οὖν τις μὴ διὰ τούτων πως χειραγωγούμενος εἰς τὴν ἀφῆν εἴθῃ, μᾶλλον δὲ σκοτούμενος πέσει, εἰς ἔργον οὐκ ἔρχεται, ἦγουν εἰς τὴν κακὴν καὶ ὀλέθριον πρᾶξιν, ἀγιος ὀνομάζεται ὁ καθαρός ἀπὸ κακίας, καὶ ἀπὸ ἀμαρτήματος· ὅθεν καὶ μέγιστόν ἐστι ψυχῆς κατόρθωμα, καὶ ἀρίστον Θεῷ τὸ μὴ εἶναι κακίαν ἐν ἀνθρώπῳ. Ἄγασμός δὲ ἐστὶ τὸ ἀνακίεσθαι τῷ ἁγίῳ Θεῷ ἐξ ὀλοκλήρου καὶ ἀδιαστάτως ἐν παντὶ καιρῷ, διὰ φροντίδος, καὶ σπουδῆς τῶν αὐτῷ ἀρεσκόντων.

est omni tempore per curam, studium et sollicitudinem constantissime semper ex toto corde salvo in iis quae Deo placent, Deo adherere.

Σχόλιον κε'.

Τοῦτο πανουργίας μεγάλης· οἱ μηδὲ ποτε γὰρ ἡμῖν ἐνδιδόντες πολεμεῖν δαίμονες πρόσκαιρον, ὅταν καὶ χαύκωσις ἢ, ἀφίασιν, ἵνα ὡς ἀπαθείς, καταφρονῆσαι ποιήσαντες ἐν παντὶ καιρῷ· λέγω δὲ καὶ ἐν αὐτῷ τῷ τῆς ἀκριβείας, εἰς εὐλοβὸν κατὰ μόνας ἦντας χρημνίσωσιν. Ὅσπερ φυλαττώμεθα, ἵνα μὴ χωρὶς σωμάτων ἄλλων τοῖς οἰκείοις κατὰ τὴν κακίαν ἀρχεισώμεν, μᾶλλον δὲ βοθρισθώμεν ὑπουργούμενοι μέλεσιν.

flagitium abutamur. imo potius dum nostris membris inservimus, alto exitii sarathro hauriamur.

Σχόλιον Ἰσιδώρου λ.

Πᾶσαν μὲν οἶον τε ὁμιλίαν γυναικῶν ἐκτρέψασθαι χρὴ, ὡς ἔχουσάν τινα πρὸς χαύκωσιν ἐπιτιθεύσειν· εἴγε δὲ τοῦτο ἀδύνατον διὰ περιστάσεις χρειῶν, ἢ

(α) Per contemplationem rerum divinarum,

(β) Auctor Graecus anonym. de virtute, πολὺ τὸ ἐπιβουλὸν τῆς ἀφῆς, etc. C. 25. Jo. Wegelinus.

facultates corporis et animae a via abducit, et immutat, et ab imagine Dei, ad ejus similitudinem facta est, transformat et corrumpit, abjicitque in nihilum, unde et casum appellant.

246 Aliud.

Ex animi elatione seu existimatione oritur haeresis, ex deliciis seu delectatione luxuria. Haeretici per humilitatem, luxuriosi per afflictiones perfecte corriguntur.

Scholion 27.

Actionis seu operis luxuriosi parens est tactio, quemadmodum hujus visio, visionis auditio, et hujus olfactio. Si quis ergo non per haec ad tactum ductus pervenerit, sed potius cogitando ceciderit, ad opus non progredietur, vel potius in improbam actionem non praecipitabitur, quam etiam atque etiam cum ipsa cogitatione refugimus.

Scholion 28.

Observandum quod non sint manus, vel aliud corporis membrum tangendum, etiamsi propinqui sint qui tanguntur, ad exemplum illius fratris religiosi, qui manus theristro seu veste seu strophio, seu alio panno involvit, et ita matrem suam aegram gestavit: et non solum aliud alterius non tangendum, sed nec ex propriis ullum, quatenusque sit, contrectandum, nudum scilicet, praesertim si juvenis sit et carnis stimulis oppugnetur; imo nec fricandi causa; tactus enim est actionis ipsius et operis effector et parens. Si quis ergo non per haec veluti manu ductus ad tactum ipsam progressus fuerit, sed offusus potius tenebris (quasi per ignorantiam) ceciderit, ad nefarium opus sive ad improbum et exitialem actum non procedet. Sanctus vocatur, qui ab nequitia et peccato purus est. Unde maximum animae studium virtutis est et Deo gratissimum, ut homo omni culpa et malitia vacet. Sanctitas [sanctificatio] autem

Scholion 29.

Hoc magnae est nequitiae. Nunquam enim daemones nobiscum belli faciant inducias, quando etiam relaxatio fuerit, remittunt seu dimittunt (in speciem) pugnam, ut contempto periculo tanquam in securo jam tranquillitatis portu constituti idem quovis tempore audeamus. Dico vero quod et in ipso disciplinae religiosae rigore eos qui solitariam vitam agunt, in exitium praecipitent.

247 Quod cavendum nobis, ne qui sine societate alienorum corporum degimus, nostris ad

Scholion Isidori 30.

Omne quidem qualiumcunque feminarum colloquium declinandum est, ut quod habeat quoddam ad relaxationem [dissolutionem] incitamentum;

si tamen propter necessariorum rerum usum, et curam pauperum id fieri nullo modo possit, dejectis in terram demissoque vultu cum illis colloquendum est. Ad plures aut fere omnes, mulierum pulchritudine victos mors per fenestras (oculorum) intravit [involavit]: quæ et magnum prophetam et regem subegit, quando ad exitiale illud balneum respexit.

Scholion 31.

Quia etiam mortuorum conditoria ad effugiendam tentationem juvant. Hoc autem totum est humilitas. Humilis enim est ipsum proprie conditorium et locus: ad quæ asciscendus est etiam aliquis, qui tecum comparetur ex fratribus fortibusque Christi athleticis.

Scholion 32.

Idem peccatum a duobus perpetratum, altero quidem honeste educato et sanete et procul a peccantium loco degente, post profectum in vita religiosa, et usum cogitationemque disciplinæ monasticæ. Nam qui bonis moribus institutus est, et ab omnibus peccatorum locis remotus vixit, et religionis exercitationibus et luctis eruditus, et expertus in luxuriam præceptus actus est, multo gravius iudicio sustinuit, quam is qui negligenter, inepte ruditerque educatus est, et in peccatum prolapsus. Illa autem verba Climaci ex multis aliis intellege, in sacro nempe loco, quod vis, quod pura anima, quod religiosa femina, quod sub viri potestate, quod vel sanguinis, vel spiritualis propinquitatis, et quod quis improbæ doctrinæ (ad peccata nempe ignota) auctor fuerit.

Scholion 33.

Puto ipsum Nonnum hic intelligi, qui sanctam Pelagiam sacro baptismatis fonte abluit. Hic enim, adversus catenatam vitiorum turbam factis et cogitationibus seu mente et corpore depræliatus, stulam tranquillitatis ab omni perturbationum inquinatone puram induit. Nam occasione peccandi oblata imperturbatus apparuit, quod omnem affectum ad peccandi materiam exuisset, et cœlestium pulchritudines contemplaretur. Voluptatibus autem dediti omnia contra agunt.

Scholion 34.

Deus proposita futura corporum resurrectione, etiam interim hic a nobis exigit: novum, inquam, vitæ genus in præsentī vita ex morum mutatione factum. Quando enim impurus sit temperans; avarus, misericors; asper et iracundus, mitis, tum hic resurrectio facta est, quæ est imago et juxta futuræ. Et quomodo resurrectio? Peccati, inquam mortificatio, et justitiæ resurrectio, veteri quidem, et flagitiosa vita abolita, novissima vero et angelica instituta.

Scholion Isaaci 51.

Cogitationes male cum ex propriæ voluntatis proposito, tum ex dæmonum improbitate existunt. Bonæ vero cum ex natura (boni enim nati sumus); tum animi electione seu proposito, propter liber-

οικονομίαν πτωχῶν, κάτω νεύοντας [χρη] διαλέγεσθαι. Τοῖς γὰρ πλειοσιν, ἢ πᾶσι σχεδόν, τοῖς ἡττηθεῖσιν κάλλους γυναικῶν, διὰ τῶν θυρίδων ἀνέπηθ ὁ θάνατος, ὃς καὶ τοῦ μεγάλου προφήτου καὶ βασιλέως ἐκράτησεν, ὅτε πρὸς τὸ λουτρὸν ἐκεῖνο τὸ θανατηφόρον ἀπέβλεψεν.

Σχόλιον λα'.

Ὅτι καὶ σοροὶ πρὸς τὸ φυγεῖν πειρασμὸν συμβάλλονται. Τὸ δὲ ὅλον ἡ ταπεινώσις· ταπεινὸς γὰρ ἡ σορὴ βίον [βίων]· πρὸς οἷς καὶ τὸν συνευχόμενον ἔχειν χρῆ, ἥτοι συναβαλεφόν τινα ἐκ τῶν ἀγωνιστῶν.

B

Σχόλιον λβ'.

Τὸ αὐτὸ πτώμα ὑπὸ δύο τινῶν πεπραγμένον, τοῦ μὲν καλῶς ἀνατραφέντος, καὶ θεοφιλῶς, καὶ πόρρω ἀποκισμένου τοῦ τῶν πτωμάτων τόπου, μετὰ καὶ προκοπὴν παίραν μοναχικῆς καταστάσεως· ὁ γὰρ χρῆστοῖς ἦθεσιν, καὶ πόρρω πτωμάτων τόπων κατωκισμένος, καὶ πάλης ἀσκητικῆς πεπειραμένος, πορνεία περιπαρεῖς, βαρύτερον κέκτηται κρίμα, τοῦ ἐν ἀμελείᾳ καὶ ἀτοπίᾳ καὶ ἀπειρίᾳ ἐντραφέντος καὶ ὀλισθήσαντος. Τὸ δὲ ἐξ ἄλλων πολλῶν, ἐν ἱερῷ δηλονότι τόπῳ, ὅτι βία, ὅτι καθαρά ψυχῇ, ὅτι μοναστρια, ὅτι ὑπανδρος, ὅτι σωματικῆ ἢ συγγένεια, καὶ ἐκ τοῦ γενέσθαι πονηρᾶς διδαχῆς αἴτιον.

C

Σχόλιον λγ'.

Ὁμαί, αὐτὸν Νόννον (c) λέγει, τὸν τὴν ἁγίαν Πελαγίαν βαπτίσαντα. Οὗτος γὰρ πρὸς συνευχόμενα πάθη τοῖς πράγμασι, καὶ νοήμασι ἐκπολεμήσας, τῆς ἀπαθείας ἐνεδύσατο τὴν στολήν· ἐμπειροῦτης γὰρ τῆς ὕλης οὐκ ἐλέγχθη ἐμπαθῆς (καὶ γὰρ ἀπήλλακτο ταύτης)· τὰ δὲ ἄνω κάλλη πάντως ἐνωπτρίζετο. Οἱ δὲ φιλήθονοι τὸ ἐναντίον.

Σχόλιον λδ'.

Ὁ Θεὸς, προκειμένης τῆς μελλούσης, ἐτέρῳ ἡμῖν ἀνάστασιν ἀπαίτει· τὴν καινὴν πολιτείαν, τὴν κατὰ τὸν παρόντα βίον ἐκ τῆς τῶν τρόπων μεταβολῆς γινομένην. Ὅταν γὰρ ὁ πόρνος γένηται σίωφρων, καὶ ὁ πλεονέκτης ἐλεήμων, καὶ ὁ τραχὺς ἡμερος, καὶ ἐνταῦθα ἀνάστασις γέγονεν, ἐκείνης οὔσα προοίμιον. Καὶ πῶς ἀνάστασις; Τῆς μὲν ἀμαρτίας νεκρωθείσης [νέκρωσις], τῆς δὲ δικαιοσύνης ἀνάστασις· καὶ τῆς μὲν παλαιᾶς ζωῆς ἀφανισθείσης, τῆς δὲ καινότητος καὶ ἀγγελικῆς πολιτευσμένης.

Σχόλιον λε'.

Οἱ πονηροὶ λογισμοὶ τὴν αἵστασιν ἐκ τε τῆς προαιρέσεως ἔχουσιν, ἐκ τε τῆς τῶν δαιμόνων κακουργίας. Οἱ δὲ ἀγαθοὶ ἐκ τε τῆς φύσεως, καλοὶ γὰρ γέγοναμεν, ἐκ τε τῆς προαιρέσεως, διὰ τὸ αὐτεξούσιον,

ἔκ τε τῆς ἀγγελικῆς προτροπῆς ὥστε τοὺς μὲν ἄ-
 λητοὺς ἐκ δύο τῆν σύστασιν ἔχειν, τοὺς δὲ ἀγα-
 θοὺς ἐκ τριῶν. Μνημονεύει οὖν χρῆ κατὰ τοῦτον
 τὸν καιρὸν τοῦ εἰρηγότος θεολόγου· Ἀντίστητε τῷ
 διαβόλῳ, καὶ φεύξεται ἀπ' ὑμῶν (α). Καὶ λοιπὸν
 δεῖ ἐν ἀγωνίᾳ ἐγκαρτερεῖν. Τὸ δὲ ἐμπάλιν, τὸ ἐν τῷ
 κόσμῳ διαπολλέμετον, ὁδὸς ἐστὶ τοῦ ἐχθροῦ, καὶ οὐ
 φιλανθρωπία.

Σχόλιον λς'.

Φεύγωμεν ἕνεκα τοῦ μὴ βλέψιν μηδὲ ἀκούειν
 καρποῦ, οὐ μὴ γεύσασθαι λοιπὸν συντεξάμεθα. Λέ-
 πει δὲ τὸ, *ἔνθα*, αἰτιολογικὸς συνδεσμός. Φεύγωμεν
 γὰρ, φησὶν, ἕνεκα τοῦδε. Βλέπει ἐνταῦθα ἡ ἐκ τοῦ
 τόπου μετάστασις [τῆς μεταστάσεως] τὴν ὠφέλειαν·
 διδάξαντος γὰρ τοῦ παναγίου Πνεύματος, τοὺς πατέ-
 ρας, ὅτι δύναται τοὺς τρόπους ἐκ τῶν τόπων ὁ πα-
 λαίων ἀμείβειν, οὕτοι βοῶσι· Φεύγετε τοὺς τόπους
 τῶν πτωμάτων, ὡς καὶ ἐνταῦθα· Φεύγοντες φεύγω-
 μεν, τοῦ Δαυὶδ μνημονεύσας τῆς κατὰ τὴν Βηρσα-
 βεὲ ἱστορίας τὴν ἀπάτην ἐνέφηεν.

Ἄλλο.

Νοῦς μὴ ἐπιστατῶν τῇ αἰσθήσει, δι' αὐτῆς περι-
 πίπτει κακοῖς· ὕψ' ἠδονῆς γὰρ τῶν αἰσθητῶν ἀπατη-
 θεῖσα, τίκτει αὐτῷ φαυλότητα.

Σχόλιον Ἰσαάκ.

Ὁ μὴ μακρύνων ἑαυτὸν τῶν αἰτιῶν τῶν παθῶν,
 ἔκουσιως ἀκουσίως ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας καθέλκεται·
 ταῦτα δὲ εἰσι τὰ αἴτια τῆς ἀμαρτίας· ὁ οἶνος καὶ αἱ
 γυναῖκες, ὁ πλοῦτος, καὶ ἡ εὐεξία τοῦ σώματος, οὐχ
 ὅτι φυσικῶς ἀμαρτία εἰσι ταῦτα, ἀλλ' ὅτι ἡ φύσις ἐξ
 αὐτῶν εὐκόλως κλίνει πρὸς τὰ πῆθη τῆς ἀμαρτίας·
 καὶ διὰ τοῦτο ὀφείλει ὁ ἄνθρωπος παραφυλάττεσθαι
 σπουδαίως.

Σχόλιον λζ'.

Ἐνταῦθα οὐκ ἀνταπέδωκε τὸν δὲ συμπλεκτικὸν
 σύνδεσμον σχήματι τῷ κατὰ ἀπόλυτον μερισμὸν, εἰ
 καὶ ἐπιτηδευμένως οἶμαι, ὅτι τῷ Πέτρῳ [ἐν] βίῳ
 προσομιλήσαντι αἱ κλεῖς τῆς βασιλείας ἀπενεμή-
 θησαν.

Σχόλιον λη'.

Πᾶν νόημα πράγματος αἰσθητοῦ, ἐν ᾧ χρονίζει ὁ
 νοῦς, πάντως δηλοῖ, ὅτι πάθος ἔχει· πρὸς αὐτό· Οὐκ
 ἐκλείψοι οὖν ἐξ οἴκου αὐτοῦ γονορρύης καὶ λε-
 πρὸς, κρατῶν σκυτάλην, καὶ πίπτων ἐν βομφαλαῖ
 αὐτοῦ.

Σχόλιον λθ'.

Σημειωτέον, τὰς καθ' ὑπνον διακρίσεις, μᾶλλον δὲ
 διὰ τὸ μὴ ὡσαύτως ἔχειν ἀεὶ παντὶ φευκτέον· πάνυ
 γὰρ ὀλίγων αἱ διακρίσεις.

⁶⁶ Matth. xvi, 16. ⁶⁷ II Reg. iii, 29.

(α) Jacob. apost. epist. c. iv, v. 7. Dionysius omnes apostolos theologos vocat, et S. Petrum verticem theologorum.

lalem arbitrii : tum etiam ex angelico instinctu et
 impulsu, ita ut malæ cogitationes ex duobus du-
 taxat fontibus orientur, bonæ vero ex tribus.
 Meminisse ergo in præsentis vitæ statu oportet il-
 lius quod theologus dixit : *Resistite diabolo, et
 fugiet a vobis.* Cæterum persistendum est in lucta
 seu certamine. Contra, cum in mundo versant op-
 pugnatuſ cedit, fraus est hostis, non clementia
 vel humanitas.

Scholion 36.

Fugiamus, ne videamus neque audiamus fru-
 ctum, de quo nos non gustavimus decrevimus. De-
 sideratur autem vox ἕνεκα conjunctio causalis.
 Dicit enim : Fugiamus propter hoc. Vide hic quam
 loci mutatio afferat utilitatem. Cum enim sanctis-
 simus Spiritus Patres docuisset, quod hostis ex
 locorum mutatione posset mores immutare, cla-
 mant hi : Fugite loca casibus peccatorum obnoxia,
 ut et hic : Fugientes fugiamus. Climacus Davidis
 ex aspectu Bersabæ decepti historiam memorans
 designat.

Aliud.

Mens quæ sensibus indulget, per illos **249** in
 peccata incidit; voluptatibus enim et delectatione
 rerum quæ sub sensus cadunt delusi, animum de-
 bilitant et frangunt.

Aliud Isaaci.

Qui non procul se removet et recedit a causis et
 occasionibus vitiorum, volens nolens in peccatum
 trahitur. Causæ autem peccati seu incitamenta
 sunt vinum, mulieres, opes, bonus habitus corpo-
 ris : non quod hæc natura sua peccata sint (aut
 peccatum), sed quod natura per hæc facile ad
 peccati morbos et vitia inclinatur et trahitur.
 Proinde homini diligenter ab his cavendum
 est.

Scholion 37.

Hic non reddidit conjunctionem copulativam
 (δὲ, vero, autem) figuræ per absolutam partiti-
 onem, etsi nec studio arbitror : quia Petro, dum
 viveret, colloquenti traditæ sunt claves regni cœ-
 lestis ⁶⁶.

Scholion 38.

Omnis cogitatio rei quæ sub sensum cadit, in
 qua mens diu moratur, omnino ostendit, quod er-
 ga illam afficiatur : *Non deficiat ergo a domo tua
 fluxum sanguinis sustinens, et leprosus, et tenens
 scuticam, et cadens in gladio* ⁶⁷.

Scholion 39.

Magna prudentia adhibenda est in iis quæ in
 somno usu veniunt, quin potius quia inconstans
 est eorum ratio, omnino negligenda sunt; pauco-
 rum enim eorum judicatio.

Scholion 40.

Qui motiones corporis molliores et delectabiles repulit, nec carni, nec sanguini pepercit.

Scholion 41.

Insidiatricem materiam, carnem appellat et sanguinem, materiæ seu corporis expertes demonas. Materiæ affixam et innexam animam corpori conjunctam. Mentem etiam sine materia cum demonibus luctantem. Mirandum ergo ait quomodo natura corporis concrezione impedita cum demonibus incorporeis pugnet et vincat.

Scholion 42.

Captivitas sequitur conjunctionem seu congressum et colloquium (animæ **250** cum incidente cogitatione) quæ et diuturnior et vehementior est; ventilatio jam calens sequitur communem seu conjunctum raptum; repente enim sine studio, temporeque ut plurimum, et dispositione pestis simul abreptis nobis tenuibus et subtilibus cogitationibus et sensibus obrepit et sese insinuat.

Scholion Isaaci 43.

Vide quid dicat Climacus de vitiosis affectionibus sive passionibus, quod pœnitentia convenienti sint cluendæ, aut futuro judicio reserventur. Unde ergo novi legislatores sine digna pœnitentia illis indulgent?

Aliud Basilii Magni.

Quæstio. Qui sunt fructus digni pœnitentiæ? Resp. Opera justitiæ peccato contraria, quæ pœnitenti sunt faciendæ, ut quod scriptum est, impleat, **C** in omni opere bono fructificantes ⁴³.

Scholion 44.

Quæ ex corporis sensibus oriuntur, nocent corpori; et quæ ex animæ facultatibus, animæ.

Aliud.

Malam cogitationem præcedit mala affectio; affectionis autem causa est sensus, abusus autem hujus est mens.

Aliud S. Maximi.

Ab sensibus oriuntur mali affectus, qui præsentente charitate et temperantia non movebuntur; absente autem movebuntur. Pluribus autem, excepta concupiscentia, indiget, remediis ira, et propterea charitas vocatur magna, quod sit frenum iræ, quam sanctus ille Moses appellavit in physisis seu naturalibus per comparisonem et figuram oppugnatricem serpentum ⁴⁴.

Aliud Isaaci.

Animi seu cogitationum motus in homine ex quatuor causarum fontibus oriuntur. Primum ex naturali carnis voluntate; deinde ex phantasia seu imaginatione sensuum e sæculi rebus quas videt vel audit, nota; tertio ex iis quæ præcesserunt inveteratis consuetudinibus, et animæ effusione quas habet in mente; postremo ex demonum impulibus et suggestionibus.

A

Σχόλιον μ'.

Ὁ τὰ καθ' ἡδονὴν κινήσεις ἀποκρουσάμενος, καὶ σαρκὸς καὶ αἵματος ἀφειδήσας.

Σχόλιον μα'.

Ἐπίβουλον ὕλην τὴν σάρκα φησὶ καὶ αἷμα, ἀδύσους τοὺς δαίμονας · ἔνυλον τὴν συζευχθεῖσαν ψυχὴν τῷ σώματι · ἄλλον πάλιν τὸν νοῦν, τὸν μετὰ τῶν πνευματικῶν μαχόμενον · θαύμα οὖν φησὶ πῶς ἢ κατὰ σχέσιν ἔνυλος τοῖς ἀδύσους συμπλέκεται καὶ νικά.

Σχόλιον μβ'.

Ἡ μὲν ἀγχιμαλωσία τῷ συνδυασμῷ ἀκολουθεῖ καὶ χρόνον καὶ τρόπον σφοδρωτέρως ἐπιτηροῦσα · ὁ δὲ παραβῆρισιμος τῇ συναρπαγῇ, ἐξακίνης γὰρ ἐπιτηδεύσας χωρὶς, καὶ χρόνου, ὡς τὰ πολλὰ, καὶ διαδέσσεως ἐκτός, ὁ ὀλεθρὸς παρρησισταται ψυχᾶς ἐννοίας καὶ αἰσθήσεσι συναρπαζόμενων ἡμῶν.

Σχόλιον μγ'.

Ὅρα τί φησὶ περὶ ἐμπαθείας, ὅτι ἀντιζύγω μετανοίας, ἢ τῇ μελλούσῃ κρίσει ὑπέκειται. Πόθεν οὖν ἀνευ τῆς προσηκούσης μετανοίας οἱ νόμοι νομοθέτας τὰς συμπαθείας ποιοῦνται;

Ἄλλο τοῦ μεγάλου Βασιλείου.

Ἐρώτησις. Τίνες εἰσὶν οἱ ἄξιοι καρποὶ τῆς μετανοίας; Ἀπάντησις. Τὰ ἀντικείμενα τῇ ἀμαρτίᾳ ἔργα δικαιοσύνης, ἅπερ ὁ μετανοῶν ὀφείλει ποιῆν, πληρῶν τὸ γεγραμμένον, ἐν παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ καρποροῦντες.

Σχόλιον μδ'.

Τὰ ἐκ τῶν περὶ τὸ σῶμα, τὸ σῶμα βλέπτει, καὶ τὰ ἐκ τῶν περὶ τὴν ψυχὴν, τὴν ψυχὴν.

Ἄλλο.

Κακῆς ἐννοίας προηγείται πάθος · τοῦ δὲ πάθους αἰτία καθέστηκεν ἡ αἰσθησις · τῆς δὲ κακῆς αὐτῆς χρήσεως δηλονότι ὁ νοῦς.

Ἄλλο τοῦ ἁγίου Μαξίμου.

Ὑπὸ τῶν αἰσθήσεων πέφυκε κινεῖσθαι τὰ πάθη · καὶ παρούσης μὲν ἀγάπης καὶ ἐγκρατείας οὐ κινήθησεται · ἀπούσης δὲ κινήθησεται. Πλειόνων δὲ παρὰ τὴν ἐπιθυμίαν ὁ θυμὸς δεῖται φαρμάκων, καὶ διὰ τοῦτο **D** μεγάλη λέγεται ἡ ἀγάπη · ὅτι χαλινὸς ἐστὶ τοῦ θυμοῦ, ταύτην καὶ Μωσῆς ἐκεῖνος ὁ ἅγιος ἐν τοῖς φυσικοῖς συμβολικῶς ἐφοιμάχων ὠνόμασεν.

Ἄλλο τοῦ Ἰσαάκ.

Ἡ κίνησις τῶν λογισμῶν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ ἀπὸ τεσσάρων αἰτιῶν γίνεται. Πρῶτον μὲν ἐκ θελήματος τῆς σαρκὸς τοῦ φυσικοῦ · δεύτερον δὲ ἐκ τῆς φαντασίας τῶν αἰσθήσεων τῶν τοῦ κόσμου πραγμάτων, ὧν παρακούει καὶ βλέπει · τρίτον ἐκ τῶν προλήψεων, καὶ ἐκ τῆς ἐκλύσεως τῆς ψυχῆς, ὧν ἔχει κατὰ νοῦν · τέταρτον ἐκ τῶν προσβολῶν τῶν δαιμόνων πολεμούντων.

⁴³ Galass. i, 10. ⁴⁴ Levit. xi, 22.

Ἐχόλιον με'.

Ἔσα ἀφ' ἑαυτοῦ λογίζεται ὁ νοῦς πάθη λέγεται, ὅσα ἐνοχλούμενος ὑπὸ τοῦ σώματος, ταῦτα ὡς πρὸς τὸν νοῦν ἐμπαθῆ· τὰ δὲ πρὸς σύστασιν τοῦ σώματος λογιζόμενα, κακίαι τοῦ νοῦ καὶ εἰσι καὶ λέγονται.

Ἐχόλιον.

Ἄνακρινάτωσαν καὶ ψηλαφησάτωσαν.

Ἄλλο.

Τὸ κοκρῶδες πάθος καλεῖ κόπρον.

Ἐχόλιον μς'.

Φιλῶταρος ὢν ὁ θεὸς παρέχει τοῖς ἀξίοις τὰ πρόσφορα, ἢ τῇ οἰκείᾳ ἀγαθότητι χρώμενος, ἢ τῇ τῶν αἰτουμένων ἐπικλινώμενος δεήσει, κατὰ τὸ τοῦ ἀποστόλου Πέτρου αἰνιγμα.

Ἐχόλιον μςζ'.

Δικαίως εὐχὴν νοεράν, ἥτις κρᾶτταται καὶ δικνοῦσαι σωματικῶς. Καὶ γὰρ ὅταν πρὸς τὰς σωματικὰς διακονίας οἱ δαίμονες ἴδωσιν ἐνασχολούμενον, ἐπὶ σωματικῶς εὐξασθαι κατὰ τῶν ἑθρῶν οὐχ οἶδ' τί ἐστίν, ἐπιτίθενται αὐτῷ διὰ τῶν αἰσχιστων ἑνοῶν βαρέως, καὶ εἰς ἥτιαν προσκαλοῦσι· χρεῖων οὖν τότε τοῦ διακονήματος προτιμῆσαι τὴν κατὰ ἔθος σωματικὴν προσευχὴν, τῆς νοερᾶς δηλονότι καταφρονουμένης.

Ἐχόλιον μη'.

Διὰ τοῦτο τὴν νοερὰν διδάσκει προσευχὴν καὶ ἐνδίδετον.

Ἐχόλιον μθ'.

Προσυχὸν πρότερον περὶ τοῦ καθαρῆναι παθῶν· καὶ δεύτερον περὶ τοῦ ρυθῆναι ἀπὸ τῆς ἀγνωσίας· καὶ τρίτον ἀπὸ παντὸς πειρασμοῦ καὶ ἐγκαταλείψιας.

Ἐχόλιον.

Τὸ γὰρ τῆς τοῦ Θεοῦ βοηθείας πειρασθῆναι [πειρασθῆναι] ἡμεῖς, ἀντίθερον τῆς ψυχῆς ἡμῶν καταστάσεως.

Ἐχόλιον τοῦ ἀγίου Χρυσοστόμου ν'.

Ἰστίον ἐστὶ οὐ ζητεῖται τόπος τῆς προσευχῆς, ἀλλὰ τρόπος. Ὁ Ἰερεμίας ἐν βορβόρῳ ἦν, καὶ τὸν Θεὸν ἐπισπάσατο. Ὁ Δανιὴλ ἐν λάκκῳ λεόντων, καὶ τὸν Θεὸν ἐξουμένισατο· οἱ τρεῖς παῖδες ἐν τῇ καμίνῳ ἦσαν, καὶ τὸν Θεὸν ἀδυσώπησαν· ὁ Ἰωὴ ἐν τῇ κοπρίᾳ, καὶ τὸν Θεὸν ἰώρακεν· ὁ Μωϋσῆς ἐπὶ τῆς θαλάσσης, καὶ ἔλαγεν αὐτῷ ὁ Θεός· Τί βοᾷ πρὸς με; ὁ ληστής ἐν τῷ σταυρῷ, καὶ τὸν παραδείσον ἠνοιξεν. Οὐκοῦν καὶ σὺ ὅπου ἂν ἦς, εὐχου ἐν καθαρῷ συνειδότε, καὶ ὁ Θεός· ἀκούει. Αὐτοῦ γὰρ ἡ γῆ, καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς.

Ἄλλο.

Οὐχ ὁ τόπος τὴν ἀρετὴν, ἀλλ' ἡ ἀρετὴ πέφυκε τὸν τόπον σεμνύνειν.

¹⁰ Exod. xiv, 15. ¹¹ Psal. cxlii, 1.

(a) Vide Agnetis imper. questionem apud Damianum; S. Pauli Epistolam, in omni loco puras levare manus

A

Scholion 45.

Quæcumque mens per se concipit **251** et coquit, passionēs seu affectiones dicuntur: quæ autem a corpore patitur, appellantur motus tanquam erga animum affecti. Quæ autem in gratiam corporis, et affectum a mente pertractantur, vitia mentis et sunt et dicuntur.

Scholion.

Dijudicent et perscruentur.

Aliud.

Impuram affectionem stercus aut fumum appellat.

Scholion 46.

Benignus Deus iis qui digni sunt exhibet commoda ipsis convenientia aut sua bonitate impulsus, aut petentium votis inflexus, ut Petrus apostolus quasi per ænigma docet.

Scholion 47.

Merito precatorem quæ mente sit, quæque peragitur etiam ab iis qui corporis officiis occupantur. Etenim quando dæmones vident religiosum externis corporis ministeriis distractum non posse precibus vocalibus operans dare, invadunt ipsum gravissime, et turpissimas cogitationes objiciunt, quibus illum ad ruinam impellant. Tum vero necesse est ut posthabita meditatione mentis sub opere ad vocales et consuetas preces recurat.

Scholion 48.

Docet internam quæ mente agitur precatorem.

Scholion 49.

Primum precare ut ab omni passionum impuritia repurgeris; deinde ut ab ignorantia; postremo ab omni tentatione et interno defectu libereris.

Scholion.

Divinum enim auxilium experiri est remuneratio animæ nostræ in bono statu versantis.

Scholion S. Chrysostomi 50.

Sciendum quod non queratur loci aspectus, sed mentis affectus (a). Jeremias in cæno et luto erat, et Deum precibus flexit; Daniel in lacu Deum sibi conciliavit; tres pueri in camino Deum propitiaverunt; Job in sterquilinio Deum vidit; Moyses in mari, cui dixit Deus: *Quid clamās ad me* ¹⁰? Iatro in cruce paradysum aperuit. Ergo **252** et tu ubicunque fueris, in pura conscientia precare, et Deus audit. Ipsius enim est terra et plenitudo ejus ¹¹.

Aliud.

Non locus virtuti, sed virtus loco solet venerationem conciliare.

Scholion 51.

Vide quomodo dicat animam tyrannide oppressam non a passionibus, sed ob præteritorum peccatorum consuetudinem seu memoriam. Voluntarius enim liberi arbitrii accessus et collusio dat passionibus imperium: tyrannis enim et violentia eorum illicia et illecebæ.

Aliud.

Deus cogitationes cum dijudicatione tractas in examen vocat. Quando enim aliud cogitavero et eo recreatus et delectatus fuero, et rem ipsam seu actum desideraro, et cum deliberatione et iudicio consensum præbuero, tum reus iudicii condemnor.

Aliud.

Quando aliquid mali et impuri mente concipio, et statim cogitationes illas compesco, extra culpam sum, nec damnor. Si autem hæsero in illis, et desideraro, et victus captivusque ad consensum fuero protractus, subibo damnationis iudicium, tanquam cogitationibus in exitium raptus et iniquationibus sordidatus per ea quæ in mente descripta, depicta et perfecta sunt.

Scholion.

(a) Ego in incipisa me dilectionem habere parentem glorior, et ab ipsa generatam et educatam: et exterioris potro et corporei ardoris genitricem habeo (nimiam) mei curam et communem quandam (virtutum ac laborum) cessationem seu remissionem. Ita enim culta et molliter tractata in sensibus exterioribus exardesco. Interioris autem anime, et cogitationum impulsus causæ et occasiones nascuntur et existunt ex præcedenti cessatione et præteritis actionibus.

A

Σχόλιον να'.

Ὅρα πῶς οὐχὶ τὴν ὑπὸ τῶν παθῶν, ἀλλ' ὑπὸ τῶν προλήψεων τυραννομένην. Προσηδία γὰρ ἐκούσιος τοῦ αὐτεξουσίου, ἢ τῶν παθῶν ἔστιν ἐπικράτεια· ἀκούσιος γὰρ τυραννὶς ἢ προσβολὴ καὶ ὑπόληψις.

est, cum nolenti obijciuntur et suggeruntur (peccatorum

Ἄλλο.

Τὰς μετὰ διαγνώσεως ἐνθυμησίας ὁ Θεὸς ἐξετάζει· ἔταν γὰρ λογίσωμαι τι καὶ εὐφρανθῶ, καὶ ποθῶσω τὴν πράξιν, ἐν τῇ προαιρέσει καὶ κρίσει συγκατάθεσιν ποιήσω, λογοθετοῦμαι καὶ κατακρίνομαι.

B

Ἄλλο.

Εἰ λογίζομαι πονηρίαν καὶ ἀκαθαρσίαν, καὶ τάχιον παύσομαι, οὐ κατακρίνομαι· εἰ δὲ χρονήσω, καὶ ποθήσω, καὶ ἠτηθῶ, καὶ ἀιχμαλωτισθῶ ταῖς συγκατάθεσιν τῆς πράξεως, κατακρίνομαι, ὡς τοῖς λογισμοῖς ὀλισθαίνων, καὶ σπιλούμενος τοῖς μολυσμοῖς, τοῖς ἐν τῇ διανοίᾳ ζωγραφουμένοις καὶ τελουμένοις.

Σχόλιον.

Ἐγὼ ἐν ἐμαυτῇ ἀγάπῃ συνέχειν καυχῶμαι μητέρα, καὶ ὑπὸ ταύτης γεννηθῆναι τε καὶ ἀνατραφῆναι· καὶ τῆς μὴν ἐξωθεν πωματικῆς πυρώσεως τὴν ἐμὴν θεραπείαν ἔχω γεννητρίαν, καὶ αὐτὴν τὴν καθολικὴν ἀνεσιν. Θεραπευομένη γὰρ καὶ ἀνέσσεως μεταλαμβάνουσα ἐξωθεν ἐκπυροῦμαι· τῆς δὲ ἐσωθεν φλογὸς καὶ κινήσεως τῶν λογισμῶν αἱ ἀφορμαὶ ἀποτικτονται ἐκ προλαβούσης ἀνέσεως καὶ πράξεων προγεγεννημένων.

C

253 GRADUS XVI.

De avaritia.

Maxima pars doctorum Patrum post tyrannum corporis et carnis, jam explicatum, subijciunt hunc præsentem avaritiæ dæmonem innumeris capitibus redundantem. Ne ergo nos insipientes sapientum virorum dispositionem immutarcmus, eandem cum illis ordinis et legis rationem secuti sumus. De hoc ergo morbo animi pauca, si placet, dein de remediis breviter tractemus. Avaritia est cultus idolorum, soboles incredulitatis, morborum et infirmi corporis excusatrix, senectutis vates, famis prænantia, siccitatis monitrix. Avarus est Evangeliorum irrisor, et voluntarius prævaricator. Qui possidet charitatem, pecunias dispertit. Qui utrumque se possidere dicit (charitatem, inquam, et pecunias) deceptus (neutrum tenet). Qui seipsum luget, etiam corpus abnegavit, innoque tempore ne illi quidem pareat. Ne die te in pauperum gratiam pecunias stude. Duobus quippe minutis cœleste regnum comparatum est. Vir hospitalis et avarus sibi mutuo occurrerunt. Avarus hospitalem iudicio carere dixit. Victor huius vitii omnes curas abje-

(a) Caro seu natura.

ΛΟΓΟΣ ΙΓ'.

Περὶ φιλαργυρίας.

Πλείστοι ὅσοι τῶν σοφῶν (1) διδασκάλων πεφύκασιν μετὰ τὸν προγεγραμμένον τύραννον τὸν παρὼντα μυριοκέφαλον δαίμονα φιλαργυρίας ἐντάττειν. Ἴνα μὴ οὖν τὴν τάξιν τῶν σοφῶν οἱ ἄσσοφοι ἡμεῖς ἐναλλάξαιμεν, τοῦτο ὄρω καὶ κανόνι ἐξηκολουθήσαμεν. Διὸ περὶ τῆς νόσου, εἰ δοκεῖ, μικρὰ, εἴθ' οὕτως περὶ τῆς ὑγείας βραχέα διαλάβωμεν. Φιλαργυρία ἐστὶν εἰδώλων προσκύνησις (2), ἀπιστία· θυγάτηρ, ἀσθενειῶν προφασίστρια, γήρωσ μάντις, λιμῶν προμηνητις ἀβροχίας ὑποβολεύς. Φιλάργυρος ἐστὶν Εὐαγγελίων (3) μυκτηριστής, καὶ ἐκούσιος παραδότης. Ὁ κτησάμενος ἀγάπην (4), δισκορπίσει χρήματα· ὁ δὲ τοῖς δύο λέγων συζῆν, ἑαυτὸν ἠπάτησεν. Ὁ πενθῶν ἑαυτὸν καὶ τὸ σῶμα ἠρνήσατο· καὶ καιροῦ καλοῦντος, οὐδὲ τούτου ἐφέλαστο. Μὴ λέγε συνάγειν τὸν πτωχῶν ἕνεκα· οὐ γὰρ λεπτὰ τὴν βασιλείαν ἠγόρασαν. Φιλῶξενος καὶ φιλάργυρος ἑαυτοῖς ὑπήνητησαν· ὁ δὲ δεῦτερος τὸν πρότερον ἀδιάκριτον ὠνόμασαν· ὁ νικήσας τὸ πάθος, μερίμνας περιέκοψεν· ὁ δὲ δεδεμένος οὐδέποτε καθαρῶς προσεύξεται. Ἀρχὴ φιλαργυρίας ὑπόθεσις ἐλεημοσύνης, τέλος δὲ

ταύτης μίσος πρὸς πίνητας. Ἔως οὖν συνάξῃ, ἐλεη- A
μων γίνεται· τῶν χρημάτων δὲ παρόντων, τὰς χει-
ρας ἀπέσφιγξεν. Ἐἶδον πίνητας τοῖς χρήμασιν ἐν
τῇ τῶν πτωχῶν τῷ πνεύματι πολιτεία πλουτήσαν-
τας· καὶ γε τῆς προτέρας αὐτῶν πενίας ἐπελάθοντο·
φιλοχρήμων μοναχὸς ἀκηδίας ἀλλότριος, τοῦ ἀπο-
στολικοῦ λόγου καθ' ὥραν μνημονεύων· Ὁ ἀργὸς
μηδὲ ἐσθιέτω. Καὶ· Αἱ χεῖρές μου διεκρόνησαν
ἐμοί, καὶ τοῖς σὺν ἐμοί.

amicius, semper illud Apostoli secum revolvens: *Qui non vult operari non manducet* ¹². (Græcè, ἀργός, οἰσιος.) Et: *Manus meæ ministraverunt mihi, et his qui mecum sunt* ¹³.

Ἐκκαίδεκάτη πάλῃ· ἦν ὁ νικήσας ἢ ἀγάπην
κέρχεται, ἢ μέριμναν περιέκοψεν.

ΣΧΟΛΙΑ ΕἰΣ ΔΟΓΜΟΝ ΙΓ'.

Περὶ φιλαργυρίας.
Σχόλιον α'.

Πλάτων τοὺς φιλαργύρους· ὕδρωπιῶσιν ἰοικένας
ἔλεγεν· οἱ μὲν γὰρ πεπλησμένοι ὑδάτων, διψῶσιν,
οἱ δὲ χρημάτων.

Ἄλλο.

Ὁ φιλαργύρου βίος ἴσκει νεκροῦ δειπνῶ· πάντα
γὰρ ἔχων ἐν ἐμφανταζόμενον οὐκ ἔχει.

Ἄλλο Εὐαγγελίου.

Ἡ φιλαργυρία γῆρας μακρὸν ὑποβάλλει, καὶ πρὸς
ἐργασίαν ἀδυναμίαν χειρῶν, λιμοῦς τε ἰσομένους. καὶ
νόσους συμβησομένας, καὶ τὰ τῆς πενίας· πικρά, καὶ
ὡς ἔπνευδιστον, ἐν παρ' ἑτέρων λαμβάνειν τὰ πρὸς
χρεῖαν.

Σχόλιον β'.

Ἀποστήσας ὁ φιλαργύρος τὸν νοῦν ἑαυτοῦ ἀπὸ τῆς
ἀγάπης τοῦ Θεοῦ, εἰδῶλα ἀνθρώπων ἐγγεγλυμμένα
τῷ χρυσῷ ἀγαπᾷ.

Ἄλλο τοῦ ἀγίου Μαξίμου.

Ὁ μὲν φιλήδονος ἀγαπᾷ ἀργύριον, ἵνα δι' αὐτοῦ τρυ-
φήσῃ, ὁ δὲ κενόδοξος, ἵνα δι' αὐτοῦ δοξασθῇ· ὁ δὲ ἀπι-
στος, ἵνα χρύψῃ, καὶ φυλάξῃ λιμὸν φοβούμενος, ἢ γῆρας,
ἢ νόσον, ἢ ξενιτείαν· καὶ ἐπ' αὐτῷ μᾶλλον ἐλπίζει,
ἢ τῷ Θεῷ, τῷ πάσης κτίσεως δημιουργῷ, καὶ προ-
νοητῇ, καὶ ἕως τῶν ἐλαχίστων καὶ σμικροτάτων
ζῶων.

Σχόλιον γ'.

Ἀκούων τοῦ Εὐαγγελίου λέγοντος· Πώλησον σου
τὰ ὑπάρχοντα, καὶ τὰ ἐξῆς, ὡς ἀδύνατον τὴν ἐντο-
λήν μνηστῆριζεις. Εἰ πάντες γὰρ, φησὶ, πωλοῦσι, τίς
ὁ ἀγοράζων; Ὁμοίως ἀκούων· Μὴ μεριμνήσητε
περὶ τῆς αἰσίου· οὐ πιστεύει, ἀλλ' ἀντιβαίνει, καὶ
ἐκουσίως παραβαίνει ἀντιλέγων.

Ἄλλο τοῦ ἀγίου Μαξίμου.

Τρία εἰσὶ τὰ αἷτια τῆς τῶν χρημάτων ἀγάπης·

¹² II Thess. iii, 10. ¹³ Act. xx, 34. ¹⁴ Matth. xix, 21. ¹⁵ Matth. vi, 34.

(α) Ovid. :
*Ut quibus intumuit suffusa venter ab unda,
Quo plus sunt pota, plus sitiuntur aqua.*

cit, qui illo astrictus est, nunquam puras ad Deum
preces fundet. Avaritia primum in speciem, beni-
gnitatem in pauperes **254** prætexit. Postremo
(comparato thesauro) illos cane pejus et angue
odit. Donec colligat aurum, misericors est; colle-
ctis pecuniis restringit manus. Vidi pauperes a pec-
unia, spiritu divites effectos, suæque prioris pau-
peritatis oblitos, dum inter pauperes spiritu versa-
rentur. Monachus studiosus pecuniæ, nunquam est
otiosus.

Lucta sextadecima qm̄i vicit, aut charitatem ac-
quisivit, aut curas abjecit.

SCHOLIA AD GRADUM XVI.

B

De avaritia.
Scholion 1.

Plato avaros cum iis comparat (α), qui aqua in-
tercute laborant, quando dicebat, quod hi quidem,
quamvis aqua pleni, semper tamen aquam sitiant,
illi vero pecunias.

Aliud.

Vita avari persimilis est cœnz mortuorum: cum
enim omnia habeat, illud quod sibi imaginatur non
habet.

Aliud Evagrii.

Avaritia imaginatur sibi longam senectutem, et
ad labores futuros imbecillitatem, futuram famem,
morbos ingruentes, paupertatis ærummas, et quod
omnium probrosissimum est, aliena misericordia
vivere.

Scholion.

Avarus ubi a Dei charitate defecit, colit
hominum idola, et imagines auro cœlatas pro
Deo.

255 S. Maximi aliud.

Voluptatibus addictus amat pecunias ut possit
sibi indulgere genio. Captator vanæ gloriæ ut per
eas colatur, infidelis ut recondat et servet ob me-
tum famis vel imminens senectutis, vel morbi,
vel exsilii, nititurque magis pecunia quam Deo to-
tius mundi conditore, qui providet omnibus, us-
que ad minimas etiam et ultimas animantes.

Scholion 3.

Avarus cum audit Evangelium quod dicit: *Vende
quæ habes* ¹⁴, et quæ sequuntur, tanquam præcep-
tum quod sit supra hominis facultatem irridet. Si
enim, inquit, omnes venderent, quis emeret? Eo-
dem modo cum audit, *Nolite solliciti esse de cras-
tino* ¹⁵, non credit, sed contra venit, et sciens vo-
lens contradicit et peccat.

Aliud S. Maximi.

Tria sunt quæ mortales ad studium divitiarum

impellunt: voluptatis amor, seu vita luxuriosa, A φιληδονία, κεκοδοξία, καὶ ἀπιστία· χαλεπωτέρα δὲ τῶν δύο, ἢ ἀπιστία.

Aliud ejusdem.

Quatuor sunt hominum genera pecunias sitiendum: primum tria illa jam modo explicata, quibus accedit quartam patris familiae, qui solus recte et ordine dat operam pecuniis acquirendis, ut omnibus necessaria largiatur, ne aliquando quid deficiat.

Aliud Joannis Carpathii.

Est qui plus possidet, quam privata necessitas exigit, ut aliis succurrere possit, non ob possidendi libidinem [non quod sit amor opum]. Quamvis enim videatur plus possidere quam usus proprius B exigit, non plus tamen possidet, quia auxilium alterius seu liberalitatem in alios, interpretatur suam necessitatem.

S. Maximi 4.

Ut mors et vita simul in eodem subjecto recipi non possunt, ita charitas simul cum pecuniis consistere nullo modo potest. Charitas enim non solum tollit amorem pecuniae, sed etiam praesentem exponit vitam.

Ἄλλο τοῦ αὐτοῦ.

Τέσσαρες εἰσιν οἱ περιποιούμενοι χρήματα· οἱ προειρημένοι τρεῖς, καὶ ὁ οἰκονομικός· μόνος δὲ οὗτος δηλονότι ὀρθῶς περιποιεῖται, ἵνα ἐκάστῳ τὴν κρείων παρέχων, μὴ διαλίποι ποτὶ.

Ἄλλο Ἰωάννου Καρπαθίου.

Ἔστιν ὅστις πλείον τῆς ἰδίας χρείας χέκτηται, ἢ ἑτέρων θεραπείας ἔνεκεν, ἀλλ' οὐκ ἤδονῃ κτήσεως· εἰ γὰρ καὶ δοκεῖ τῆς ἑαυτοῦ χρείας πλείον κερτῆσθαι, ἀλλ' οὐ πλείον χέκτηται, ἐπεὶ χρεῖαν ἤγεται ἰδίαν τὴν ἑτέρων θεραπείαν.

Σχόλιον τοῦ ἁγίου Μαξίμου δ'.

Ὡς ζωὴν καὶ θάνατον ἅμα συμβῆναι ἐν ταυτῷ τῶν οὐκ ἐνδεχομένων ἐστίν, οὕτως ἀγάπην χρήμασι συνυπάρχει τῶν ἀδυνάτων ἐστίν. Ἀναιρετικὴ γὰρ οὐ μόνον χρημάτων ἢ ἀγάπῃ, ἀλλὰ καὶ αὐτῆς ἡμῶν τῆς προσκαίρου ζωῆς.

256 GRADUS XVII. (a)

De paupertate ad totum properante.

Religiosa paupertas est curarum abdicatio, libera a curis vitae, viatrix expedita, observatio praecceptorum, ab omni molestia aliena. Pauper religiosus est dominus mundi, qui omnes curas rejecit in Deum, quique per fidem omnes suos efficit servos. Ubi re aliqua egebit, querelam non deponet apud hominem. Quae vero illi praebentur, tanquam e manu Domini recipiet. Pauper religiosus alumnus est tranquillitatis animi, ab omni affectu liber, qui non magis curat praesentia, quam absentia, aut ea quae omnino non sunt, solitudinem ingressus omnia arbitrabitur ut stercora ⁷⁹: quod si quapiam re indigens doleat, nondum est pauper. Vir pauper puras Deo preces sternit. Avarus simulacra rerum in oratione quaerit (b). Qui sub alterius imperio vivunt, ab omni pecuniae cupiditate alieni sunt; cum enim etiam corpus suum emanciparint, quid deinceps proprium possideant? Uno tamen incommodo laborant, quod faciles et semper parati sint ad permutandum locum. Vidi quibus res parva ut in loco perseverarent adjumento fuit, sed illis beatorum judicavi propter Dominum in loco perseverantes. Qui caelestia degustavit, faciles contemnit terrena. Qui vero rerum caelestium gustum nullum est expertus, opibus humanis delectatur. **257** Pauper sine judicio in duo mala incidit: praesen-

ΛΟΓΟΣ ΙΖ'.

Περὶ ἀκτημοσύνης [τῆς οὐρανοδρόμου].

Ἀκτημοσύνη ἐστὶ φροντῖδων ἀπίθεσις (1), ἀμεριμνία βίου, ὀδοπέρος ἀνεμπόδιτος, πίστις ἐνοελῶν, λύπη ἀλλότριος· ἀκτῆμων μοναχὸς δεσπότης κόσμου, τῷ Θεῷ τὴν φροντίδα πιστεύων, καὶ διὰ πίστειος πάντας δούλους κεκτημένος· οὐκ ἐρεῖ ἀνθρώπῳ περὶ χρείας· αὐτοῦ· τὰ δὲ ἐρχόμενα ὡς ἐκ χειρὸς Κυρίου δέξεται. Ἀκτῆμων ἐργάτης, ἀπροσπαθείας υἱὸς, τὰ προσόντα αὐτῷ ὡς μὴ ὄντα λογιζόμενος, ἀναχιορήσειως καταλαβούσης ἠγγήσατο πάντα σκύβαλα. Εἰ δὲ λυπεῖται ἐν τινι, οὕτω ἀκτῆμων γέγονεν. Ἀκτῆμων ἀτῆρ ἐν προσευχῇ καθαρὸς, ὁ δὲ φιλοκτῆμων εἰκόνας ὕλης προσεύχεται· οἱ ἐν ὑποταγῇ διατριβόντες, φιλαργυρίας ἀλλότριος· ὅπου γὰρ καὶ τὸ σῶμα ἐξέδωκαν, τί λοιπὸν χέκτηται ἴδιον; Ἐν οἱ τοιοῦτοι ἀλικεῖσθαι πεφύκασιν, εἰς μετάθασιν εὐχεραῖς καὶ ἱταμοι· ὑπάρχοντες. Εἶδον ὕλην ὑπομονὴν μοναχοῖς ἐν τόπῳ γεννήσασαν. Ἐκείνων δὲ ἐγὼ τοὺς διὰ Κύριον πηλαζομένους πλείον ἐμακάρισα. Ὁ γευσάμενος τῶν ἀνω, εὐχερῶς καταφρονεῖ τῶν κάτω· ὁ δὲ ἐκείνων ἀγευστός, ἐπὶ κτῆμασι ἀγάλλεται. Ἄλογος ἀκτῆμων δύο ἀδικεῖται· τῶν παρόντων ἀπαχόμενος, καὶ τῶν μελλόντων στερούμενος. Μὴ οὖν φανῶμεν, ὡς μοναχοί, τῶν πετεινῶν ἀπιστότεροι (2). Οὐ γὰρ μεριμνῶσιν, οὐδὲ συναγοῦσιν· μέγας γὰρ ὁ ἀποκτώμενος εὐσεβῶς χρήματα· ἅγιος δὲ ὁ ἀποκτώμενος τὸ ἑαυτοῦ θέλημα. Ὁ μὲν ἑκατονταπλασίονα ἢ

⁷⁹ Philipp. III, 8.

(a) Canaldul. non distinguit hunc gradum a pūtere, sed membranæ et chartæ omnes secernunt.

(1) Id est, idola materiae adorat, sive imagines rerum corporearum sibi imaginatur.

(2) Stultus, quod est commus, gelidus nisi mortis imago?

δὲ ἀ χρημάτων, ἢ δὲ ἀ χρημάτων λήψεται· ὁ δὲ ζῶν A
 αἰώνιον κληρονομήσει· οὐκ ἐκλείψει κύματα θάλασσαν, οὐδὲ φιλάργυρον ὄργη καὶ λύπη. Ὁ καταφρονήσας ὕλης, ἐλυτρώθη δικαιολογίας καὶ ἀντιλογίας· ὁ δὲ φιλοκτήμων ὑπὲρ βραβείους ἕως θανάτου πικτεύει· πίστις ἀκλήνης περικόψει φροντίδας· θανάτου δὲ μνήμη ἀπαρνείται καὶ σῶμα. Οὐκ ἦν ἐν τῷ ἰσὺ φιλαργυρίας ἔχνος· διὸ καὶ σταθηθεὶς, ἀθύρβος ἔμεινε. Ῥίζα πάντων τῶν κακῶν ἐστὶ καὶ λέγεται ἡ φιλαργυρία· μίσος γάρ, καὶ κλοπὰς, καὶ φόνους, καὶ χωρισμούς, καὶ ἔχθρας, καὶ ζαλαίς, καὶ μνησικαχίας, καὶ ἀσπλαγγνίας, καὶ φόνους αὐτὴ ἐποίησε. Διὰ μικροῦ πύρος τινες πολλὴν ὕλην κατέκαυσαν, καὶ διὰ μικρῆς ἀρετῆς διὰ τὰ παρόντα, καὶ τὰ εἰρημμένα ἐφυγον πάθη· αὐτὴ καλεῖται ἀπροσπάθεια. Ταύτην δὲ ἔτεκε πείρα καὶ γεῦσις γνώσεως Θεοῦ, καὶ φρονεῖς ἀπολογίας ἐξόδου. Οὐκ ἠγγύηται μὲν τῷ μετὰ προσοχῆς ἀνεγκλωκίτε πάσης τῆς μητροκάκου ὁ λόγος (3). Φησὶ γὰρ ἐν τῇ πονηρᾷ αὐτῆς καὶ ἐπαράτῳ τεκνονοίᾳ, δευτέρον αὐτῆς εἶναι ἀπόγονον, τὸν ἀναισθησίας λίθον· κακώλυκε δὲ με τὴν οἰκίαν αὐτῷ τάξην ἀπονεμαίαι ὁ πολυκεφαλὸς τῆς εἰδωλολατρίας ὄφις. Τρίτην πῶς οὐκ οἶδα λαχὼν παρὰ τοῖς διακριτικοῖς τῶν πατέρων ἐν τῇ τῶν ὀκτῶ ἀλύσει· ὅν συμμετρως ἀποπεράναντες λέγειν λοιπὸν περὶ ἀναισθησίας βουλόμεθα, ὡς τρίτης ὑπαρχούσης τῆς ἐν γενέσει δευτέρας, μεθ' ἣν λοιπὸν καὶ περὶ ὕπνου καὶ ἀγρυπνίας· οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ περὶ τῆς νηπιώδους καὶ ἀνάνδρου δειλιάς, βραχέα διαλάβωμεν· εἰσαγωγικῶν γὰρ τὰ τοιαῦτα νοσήματα.

258 secundam suam prolem esse saxeam animi stuporem, cui quominus suum locum darem, intercessit multiceps draco et idolorum cultrix avaritia : tertium locum qua ratione apud prudentes Patres in illa octo vitiorum serie et catena occupavit, nescio. Sed avaritiam cum mediocriter explicaverimus, deinceps de illo animi stupore dicere statuimus, ut qui tertius in ordine, sed propagine secundus est. Post quem de somno et vigilia, necnon de puerili et degenerate timore breviter tractabimus, quæ sunt vitia et morbi plerumque tirorum.

Ἐπτακαίδέκατον ἄθλον ὁ κτησόμενος, πρὸς οὐρανὸν ἀδύλως ὀδοιπορεῖ.

ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΙΖ΄.

Περὶ ἀκτημοσύνης.

Σχόλιον α΄.

Ἀκτημοσύνη ἐστὶ νοητὴ, ἢ παντελῶς ἀπάθεια, καθ' ἣν γενόμενος ὁ νοῦς ἀναχωρεῖ τῶν ἐνταῦθα.

Ἄλλο τοῦ ἀγίου Μαξίμου.

Ἀκτῆμων ἐστὶν ὁ ἀποταξάμενος πᾶσι τοῖς ὑπάρχουσιν αὐτῷ, καὶ μηδὲν τὸ σύνολον ἐπὶ τῆς γῆς κτημένος, πλὴν τοῦ σώματος, καὶ τὴν πρὸς αὐτὸ δὲ σχέσιν διαρρήξας, τῷ Θεῷ καὶ τοῖς εὐσεβέσι τὴν ἑαυτοῦ κατεπίστευσεν οἰκονομίαν.

Τοῦ αὐτοῦ.

Ὁ μὲν τοῖς πράγμασιν ἀποταξάμενος, ὅσον τῇ γυναικί, καὶ τοῖς χρήμασι, καὶ τοῖς ἐξῆς, τὸν ἕξω ἄνθρωπον ἐποίησε μοναχὸν, οὕτω δὲ καὶ τὸν ἑσω· ὁ δὲ τοῖς τούτων ἐμπάθεσι νοήματι, τὸν ἑσω ἄνθρωπον, ὃς ἐστὶν ὁ νοῦς· καὶ τὸν μὲν ἕξω ἄνθρωπον εὐ-

libus non fruitur, futuris bonis privatur. Caveamus o monachi, ne alitibus deteriores videamur, quæ (de cratino) non sollicitæ sunt, neque congregant. Magnus est qui se pecuniis suis religiose abdicat : sed ille sanctus est qui de suæ voluntatis jure sponte decedit. Ille quidem centuplum accipiet, sive per pecunias, sive per cælestia dona et gratias ; hic vero vitam æternam possidebit. Nunquam fluctus destituent mare, neque unquam avarus carebit molestia et ira. Qui opes contempnit, ab omnibus litibus et controversiis sese expedit. Auri mancipium super acu ad necem usque decertabit. Inconcuissa fides tollit omnes curas. Mortis meditatio ipsum abnegat corpus. Nullum in patiente Job vestigium fuit avaritiæ, unde factum est ut omnibus bonis funditus eversus, tamen non perturbaretur. Avaritia est et dicitur omnium malorum radix, quæ odia, furta, invidiam, divortia, inimicitias, perturbationum procellas, injuriarum memorias, inhumanitatem, et cædes denique creare solet. Per exiguum igniculum magna sæpe silva exusta est, et per exiguam parvamque virtutem multi omnia præsentia quæ diximus, vitia effugerunt. Hæc paupertas recte appellatur omnium malarum cupiditatum privatio, quam peperit divinæ cognitionis gustus et usus, atque rationis in morte reddendæ sollicitudo. Non ignoratis qui cum attentione legit quartum decimum caput seu gradum de gula omnium malorum parente, quæ C in improba et execrata sua progenie affirmavit,

Septimum decimum certaminis præmium adeptus ad cælum quodammodo sine re terrena proficitur.

SCHOLIA AD GRADUM XVII.

De paupertate spiritus.

Scholion 1.

Paupertas est omnino perfecta animi tranquillitas, quam assecutus animus prorsus a rebus præsentibus recedit.

Aliud sancti Maximi.

Ille nihil possidet et vere pauper est, qui se omnibus suis bonis abdicavit, et nihil prorsus in terra possidet, præter corpus : quique omnem ad id affectionem abruptit, Deoque et religiosis patribus curam vitæ commisit.

Aliud ejusdem.

Qui rebus humanis se abdicavit, uxori nempe, opibus, et hoc genus aliis, exteriorem hominem fecit monachum, nondum autem interiorem. Qui autem affectum etiam animi et cogitationum erga easdem res exuit, ille etiam interiorem hominem

mutavit in monachum, qui est animus. Et qua exteriora facile quis monachum induat, modo velit, **259** sed interiorem hominem in monachum transformare, hoc opus, hic labor est.

Scholion 2.

Altius intellige, et volucres cœli interpretare eos qui contemplationi addicti, rebusque omnibus humanis et sæcularibus turbis penitus abdicati, tantum divinis et cœlestibus animo sunt intenti.

Scholion 3.

Sive gulæ, cujus ibi alteram prolem appellavit duritiem cordis, hic eandem vocat stuporem sensuum seu mentis, quo significat idem esse animi stuporem et duritiem cordis.

GRADUS XVIII.

De insensibili mentis stupore seu duritie et morte animæ ante mortem corporis.

Stupor sensuum tam in corpore quam spiritu est mortuus sensus, qui ex diuturno morbo, et negligentia in stuporem sensuum desinit. Indolentia est negligentia quæ in usum et habitum venit, torpor quidam mentis, præsumptious partus, alacritatis pedicæ, generosi animi laqueus, compunctionis ignorantia, janua desperationis, oblivionis parens; quam ubi pepererit, ipsa nata fit mater suæ matris, quæ timorem Domini penitus excludit. Religiosus stupidus et exsensus, et stultus philosophus qui docendo seipsum condemnat; orator qui contra seipsum causam agit; cæcus videndi medicus; doctor, qui de vulnere curando disputat, et vulnus ipsum interim refricando exulcerare non cessat. Contra morbum disserit, et ipse ab noxiis cibis non abstinet: contra **260** se deprecatur, et statim ad pravam agendi consuetudinem revertitur: in qua dum versatur, contra seipsum indignatur, et super suis verbis infelix non erubescit. Male facio, clamat, in facinus tamen graviter incumbit. Ore contra se precatur, corpore pro se laborat. De morte philosophatur, et ipse ut immortalis est effectus. De migratione vitæ ingemiscit, et ipse velut æternus futurus dormitat. De abstinentia dissertat, et gula genioque liberaliter indulget. Lectiat de extremo judicio, et subridere incipit; de vana item gloria, et sub ipsa lectione gloriam vanam aucupatur. Vigiliis eructat, et ipse statim alto sopore mergitur. Preces laudibus celebrat, a quibus tamen tantquam a flagro refugit et alhorret. Obedientiam beatam prædicat, quam primus ipse violat [cui primus ipse repugnat]. Extollit illos qui nullius rei cupiditate teneantur, et ipse pro vilissimo panni flocco non erubescit irasci et rivari. Indignatur cum irascitur, et quod indignatus sit, iterum irascitur, et cum eandem vincatur et ruat, iterumque vincatur et ruat, ruinam tamen stupidus non sentit. Bene saginato ventre pavitet, et paulum progressus saginam saginæ addit, et iterum vorat. Silentium beatum affirmat, et contra silentium multa de laupibus silentii garrat; de mansuetudine docet, et in-

A κώλως τις ποιεῖ μοναχόν, μόνον ἐν θελήτῃ, οὐκ ὀλίγος δὲ ἀγών, τὸν ἔσω ἄνθρωπον ποιῆσαι μοναχόν.

Σχόλιον β'.

Νόησον ὑψηλότερον, πετεινὰ οὐρανοῦ τοὺς τὴν θεωρητικὴν μετέντας φιλοσοφίαν, καὶ τῆς μὲν κοσμικῆς σχέσεως καὶ τύρβης ἀπειξωμένους παντάπασι, πρὸς μόνον δὲ θεῖα καὶ ἐπουράνια τὸν νοῦν ἐπαναταίνοντας.

Σχόλιον γ'.

Ἦγουν τῆς γαστριμαργίας, ἧς ἀπόγονον ἐκεῖ δεύτερον ὀνομάσας τὴν σκληρότητα τῆς καρδίας, νῦν ἀναισθησίαν λέγει ταύτην ὡς τῆς ἀναισθησίας; καὶ B τῆς σκληρότητος τὸ αὐτὸ σημαίνουσης.

ΛΟΓΟΣ ΙΙΓ'.

Περὶ ἀναισθησίας ἣγουν νεκρώσεως ψυχῆς, καὶ θανάτου τοῦ σώματος.

Ἀναισθησία καὶ ἐπὶ σωματίων (1) καὶ ἐπὶ πνευμάτων ἐστὶν νεκρωμένη αἴσθησις, ἐκ χρονίας νόσου, καὶ ἀμελείας εἰς ἀναισθησίαν καταλήξασα. Ἀναλγησία ἐστὶ πεποιωμένη ἀμέλεια, νεκρῶσα ἔννοια· προλήψεως γέννημα, προθυμίας παγίς, ἀνδρείας βρόχος· κατανόησεως ἀγνοία· ἀπογοήσεως θύρα, λήθης μήτηρ (2), καὶ μετὰ τόκον μητρὸς οἰκείας μήτηρ, διακρίσεως φόβος· ἀνάληγτός ἐστὶν ἄφρων φιλόσοφος αὐτοκατάκριτος ἐξηγητής· αὐτεναντίος φιλόλογος (3), τυφλὸς διδάσκαλος τοῦ βλέπειν (4)· περὶ τῆς τοῦ τραύματος ὑγείας διαλέγεται, καὶ τοῦτο C ἐπικνήθων οὐ παύεται, κατὰ τοῦ πάθους φθέγγεται (5)· καὶ τὰ βλάπτοντα ἐσθίων οὐ παύεται· κατ' αὐτοῦ προσεύχεται, καὶ εὐθὺς ἐπὶ τὴν αὐτοῦ ἐργασίαν πορεύεται· ἐπὶ τῇ τούτου ἐργασίᾳ κατ' αὐτοῦ ὀργίζεται· καὶ τοὺς ἑαυτοῦ λόγους οὐκ αἰσχύνεται ὁ τάλας. Κακῶς πράττω, βοᾷ, καὶ προθύμως ἐπίκειται· τὸ στόμα κατ' αὐτοῦ προσεύχεται, καὶ τὸ σῶμα ὑπὲρ αὐτοῦ ἀγωνίζεται. Περὶ θανάτου φιλοσοφεῖ, καὶ ὡς θάνατος διακρίεται. Περὶ χωρισμοῦ στενάζει, καὶ ὡς αἰώνιος νυστάζει. Περὶ ἐγκρατείας διαλέγεται, καὶ περὶ γαστριμαργίας ἀγωνίζεται. Περὶ κρίσεως ἀναγινώσκει, καὶ μειδιᾷ ἄρχεται περὶ κενοδοξίας, καὶ ἐν αὐτῇ τῇ ἀναγνώσει κενοδοξεῖ· περὶ ἀγρυπνίας ἐκστρωθίζει, καὶ τῷ ὑπνῷ εὐθὺς ἑαυτὸν καταβαπτίζει· τὴν προσευχὴν ἐγκωμιάζει, καὶ ὡς ἀπὸ μάστιγος ταύτης φεύγει· τὴν ὑπακοὴν μακαρίζει, καὶ D πρῶτος αὐτὸς παρακούει. Τοὺς ἀπροσπαθεῖς ἐπαινεῖ, καὶ διὰ βῆκος μνησικακῶν, καὶ πολεμῶν οὐκ αἰσχύνεται. Ὀργιζόμενος πικραίνεται, καὶ ἐπὶ τῇ πικρίᾳ πάλιν ὀργίζεται, καὶ τῇ ἥττη ἤτταν προστιθεὶς οὐκ αἰσθάνεται· χορεοθεῖς μεταμμελεῖται, καὶ μικρὸν προβάς, πάλιν τῷ κόρῳ προσέθηκε. Τὴν σιωπὴν μακαρίζει, καὶ διὰ πολυλογίας αὐτὴν ἐγκωμιάζει. Περὶ πραότητος διδάσκει, καὶ ἐν αὐτῇ τῇ διδασκαλίᾳ πολλὰκις ὀργίζεται, καὶ ἐπὶ τῇ πικρίᾳ πάλιν ὀργίζεται· ἀνανήψας ἐστένανξε, καὶ τὴν κεφαλὴν κινήσας πάλιν τοῦ πάθους ἔχευται. Τὸν γέλωτα φέγει, καὶ μειδιῶν περὶ πένθους διδάσκει. Ἐαυτὸν ὡς κενόδοξον ἐπιτινων καταμμεμελεται, καὶ διὰ τοῦ φόβου ὄξαν ἑαυτοῦ πραγματεύεται. Ἐμπαθῶς εἰς πρόσωπον βλέπει, καὶ

περὶ σωφροσύνης διαλέγεται. Τοὺς ἡσυχάζοντας ἐν κότρω διατρέθων ἐπαινεῖ, καὶ ἑαυτὸν ἀσχύνων οὐ κατανοεῖ. Τοὺς ἐλεήμονας δοξάζει, καὶ τοὺς πτωχοὺς ὀνειδίζει. Πάντοτε ἑαυτοῦ κατήγορος γίνεται (6), καὶ εἰς συναίσθησιν ἐλθεῖν οὐ βούλεται, ἵνα μὴ εἴπω οὐ δύναται.

vultus aliorum contemplatur, et de pudicitia interea argumentatur. Vitam solitariam ipse extra solitudinem in arculo degens collaudat, et quod seipsum redarguat ac pudefaciat, stupidus non intelligit. Benignos in pauperes laudibus prosequitur, et ipse mendicis interim conviciatur. In omnibus seipsum accusat, et non studet resipiscere, ne dicam, non potest.

Ἐώρακα ἐγὼ τοιοῦτους πολλοὺς περὶ ἐξόδου καὶ φοβερῶν κριτηρίων ἀκηκόστας καὶ θαυμάζοντας, καὶ ἐτι τῶν θαυμάζων ἐν ὀφθαλμοῖς ὑπαρχόντων σπουδαίως ἐπὶ τὴν τράπεζαν ἐβάδιζον. Καὶ θαυμάμα καὶ πῶς καὶ πένθος αὐτῆ ἡ δέσποινα καὶ ὀξοθήκη τροπώσασθαι ἠδυνήθη ἐξ ἀναληγίας πολλῆς κρατυμένη. Κατὰ τὴν δύναμιν τὴν ψιλὴν τὴν προσοῦσάν μοι τῆς λιθώδους ταύτης, καὶ ἀκροτόμου μαινάδος, καὶ μωρᾶς τοὺς δόλους, καὶ μώλωπας γεγύμνωκα.

Ἐπὶ πολὺ γὰρ φιλολογεῖν πρὸς αὐτὴν οὐκ ἀνέχομαι· ὁ δὲ θυνάμενος ἐν Κυρίῳ ἐπειρασθῆναι τοῖς μώλωπι τὰ φάρμακα, μὴ κατοκνήσει· οὐ γὰρ αἰγύνομαι πρὸς ταῦτα ἀδυναμῆν προβαλλόμενος ὡς ὑπὸ ταύτης ἰσχυρῶς κατεχόμενος, οὐδέ γε τοὺς δόλους αὐτῆς καὶ μηχανὰς ἐξ ἑαυτοῦ καταλαβέσθαι ἰσχυσα, εἰ μὴ γε αὐτὴν που κατελιγφῶς βία κεκράτηκε. Καὶ τὰ προλεχθέντα βασιλίσσας αὐτὴν ὁμολογῆσαι πεποίηκα, μάστιγι φόβου Κυρίου, καὶ ἀδιαιρέτου προσευχῆς μαστιγώσας αὐτὴν. Διδὸ καὶ ἔλεγεν ἡ τυραννὶς καὶ κακοῦργος· Οἱ ἐμοὶ ὑπόσπονδοὶ νεκροὺς ὀρῶντες γελῶσιν· ἐν προσευχῇ παριστάμενοι, λιθώδεις ὄλοι

καὶ σκληροὶ καὶ σκοτεινοὶ τυγχάνουσι· πρὸς τὴν ἱερὰν τράπεζαν παριστάμενοι ἀναισθητοῦσι τοῦ δώρου μεταλαμβάνοντες ὡς ψιλοῦ ἄρτου ἐπιγεύσει δάκνεται· ἐγὼ κατανοσομένους ὀρώσα μυκτηρίζω. Πάντα τὰ τικτόμενα ἐξ ἀνδρείας καὶ πόθου ἀγαθὰ ἐγὼ ἀποκτείνειν ὑπὸ τοῦ ἐμῆ γεγεννηκότος πατρὸς μεμάθηκα.

Ἐγὼ γέλωτος μήτηρ· ἐγὼ ὕπνου τροφός· ἐγὼ κόρου φίλη· ἐγὼ ψευδευλαθεῖα συμπλέκομαι· ἐγὼ ἐλεγχόμενη οὐ πονῶ· ἐγὼ οὖν ὁ τάλας τῆς μαινάδος τὸ λόγιον θαμβηθεὶς, ἡρώτων τοῦ ταύτην γεγεννηκότος τὸ θνομα μανθάνειν θέλων. Ἡ δὲ· Γέννησιν μίαν οὐ κέκτημαι· μικτὴ δὲ πῶς καὶ ἄστατος ἡ ἐμὴ καθέστηκα κύστις· ἐμὲ κρατύνει κόρος, ἐμὲ ἠδύξασε χρόνος, ἐμὲ πεπαγίωκε συνθήσια πονηρά, ἐκείνην ὁ κατέχων οὐκ ἐλευθερωθήσεται! μου (7).

Ἐπίμενε μελετῶν ἐν ἀγρυπνίᾳ πολλῇ χρίσιν αἰωνίαν, ἴσως μικρὸν ὑποχαλάσω σοι. Ὅρα τὴν ἐμὴν αἰτίαν πόθην ἐν σοὶ τίκτομαι· καὶ κατὰ τῆς ἐμῆς ἀγωνίζου μητρὸς· οὐ γὰρ μίαν ἐν πᾶσι κέκτημαι.

Ἐν σοροῖς προσέχου πυκνά· εἰκόνα τούτων ἀνεξάλειπτον ζωγραφῶν ἐν σῆ καρδίᾳ· ταύτης γὰρ μὴ γραφείσης γραφείψ νηστείας, οὐ μὴ με νικήσης εἰς τὸν αἰῶνα.

tuorum aeternam depinge : hac enim in mente tua, penicillo jejunii non descripta, nullis sæculis me vinctes.

ter docendum sæpe irascitur, et rursus quod irascatur, irascitur. Resipiscens ingemiscit, et molato capite rursus relabitur. Risum reprehendit, et ipse de luctu subridens docet. 261 Seipsum vanæ gloriæ coram aliquibus reum profitetur, et per ipsam hanc professionem vanam gloriam captat. Impudice

argumentatur. Vitam solitariam ipse extra solitudinem in arculo degens collaudat, et quod seipsum redarguat ac pudefaciat, stupidus non intelligit. Benignos in pauperes laudibus prosequitur, et ipse mendicis interim conviciatur. In omnibus seipsum accusat, et non studet resipiscere, ne dicam, non potest.

Vidi ergo permultos ex hoc genere hominum, cum de exitu vitæ, et tremendo Judicis tribunali, alios perorantes audirent, lacrymis perfundi, costemque lacrymantibus adhuc oculis ad mensam properare. Et demiratus sum, quomodo hæc olida domina ex diuturna indolentia et stupore corroborata potuerit etiam luctum ipsum vincere. Ego pro tenui mea facultate hujus sævæ, præcipitisque et furiosæ ac stolidæ dominæ malas artes et vulnerum vibices detexi : nam multa cum illa fabulari et sermocinari non sustinco. Si quis tamen est, qui usu doctus vulneribus his mederi potest, id facere ne cunctetur. Ego quippe non vereor ingenue confiteri, meas ad hanc rem vires defecere, ut qui ipse huic vitlo valde obnoxius sim, cujus strophas et frandes ne deprehendere quidem per me potuissem, nisi improbam hanc insidiatricem vi comprehensam flagroque timoris Domini, et assiduis precibus tortam ea confiteri quæ de illa scripsi, coegissem. Itaque 262 improba illa et sæva tyrannis prolocuta : Fœderati mei, inquit, cadavera contemplantes rident, inter preces saxei et duri, confusique seu cæci sunt ; cum ad sacram synaxin accedunt sine ullo pietatis sensu cœleste donum, perinde ac si vile panis crustulum gustarent, percipiunt. Ego quando compunctos video irideo. Ego omnia præclara opera ex generoso animo et bono affectu nata ab eo qui me genuit, patre, mactare didici. Ego parens sum levitatis et risus . ego nutrix somni : ego societatis amica : ego simulata pietati me adjungo : ego objurgata non deleo. Hæc ego infelix cum ab hac furia cognovissem, in summam admirationem raptus, et obstupefactus omnino cupivi nomen patris hujus cognoscere. Ego vero, inquit, non e simplici unaque stirpe nata sum : mistus enim mihi et incertus originis sanguis est, variaque conceptus ratio. Nimius me cibus roborat, tempus auget, improba consuetudo firmat [detinet], qua qui tenetur, a me nunquam liberabitur. Persevera in assidua per multas vigiliis judicii extremi meditatione, et fortasse nonnihil tibi cedam. Dispice diligenter causam, ex qua tibi nata sum, et adversus matrem meam decerta, quam non unam habeo. In ossariis sepulchrorum frequenter precare, et in corde tuo imaginem mortuorum aeternam depinge : hac enim in mente tua, penicillo jejunii non descripta, nullis sæculis

me vinctes.

me vinctes.

263 SCHOLIA AD GRADUM XVIII.

A

ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΗΡ.

*De stupore animi.**Scholion 1.*

Ille stupore laborat nervorum, cujus instrumenta sensuum sunt otiosa et enervata, quiq̄ue destitutus est facultatibus naturæ, quibus sensuum officia exsequatur : eademque ratio cogitationum in eo qui animi stupore laborat.

Scholion 2.

Stupor animi et oblivio se mutuo pariunt, altera-quo est alterius mater et soboles. Oblivio est memoria abollito.

Scholion 3.

Sibi ipsi et verbis et factis suis contrarius.

Scholion 4.

Qui æger est ab animo, et aliis recte vivendi consilium suggerit, perinde facit ut cæcus qui aliis viam monstrat.

Scholion 5.

Sunt qui loquuntur de operibus quibus regnum Dei acquiritur, quæ tamen ipsi non faciunt. Sunt qui et faciunt, sed non caute et scienter : illi autem, de quibus sermo Salvatoris loquitur : *Regnum Dei intra vos est* ¹⁷, et pauci sunt et rari et inventu difficiles.

Aliud.

Hoc molestum est quod verbum ἀπάθειαν, hoc est, animi tranquillitatem omni perturbationum affretu carentem in ore habeamus, et in corde inquietam et multam seu vitium retineamus.

Aliud.

Nihil est pauperius, et miserius mente quæ caret Deo, et de Deo philosophatur et disputat.

Aliud.

Qui fatetur dulcedinem et non gustat de illa, hic amaram esse illam ostendit.

Aliud.

Qui se multa scire et pauca facere ostendit, ille morbo insensibilis stuporis laborat.

Aliud.

Obserua quod qui seipsum verbis damnat, nihil ex eo fructus percipiat, **264** nisi simul mores emendet, et melioribus permuet.

Gregorii Nysseni 6.

Quorum magnitudo mali simul sensum eorum quæ patiuntur abstulit.

Aliud Photii patriarchæ.

Virtutum paulatim defectio quantum de sensu peccantis subducit, tanto gravius damnum efficit. Por-tquam enim sensum mali exstinxit, morbum immedicabilem efficit.

Scholion 7.

Λ quorum oculis timor Dei absconditus recessit, hoc insensibilis animi stupor comprehendit.

Aliud Isaaci.

Meps fermento vitiorum corrupta non potest effu-

¹⁷ Luc. xvii, 21.*Περὶ ἀναισθησίας.**Σχόλιον α'.*

Ἀναισθητός ἐστὶν ὁ ἀνέργητα κεκτημένος τὰ αἰσθητήρια, καὶ ἀφρημένος τὸ πνευκὸς τῶν κατὰ τὰ αἰσθητήρια ἔξεων, καὶ ἐπὶ τῶν ἐνοουῶν ὡσαύτως.

Σχόλιον β'.

Ἀναισθησία καὶ λήθη ἀλληλομητρότενος γεννά· λήθη ἐστὶ μνήμης ἀποβολή.

Σχόλιον γ'.

Ἐαυτῷ καὶ τοῖς ἰδίοις λόγοις, καὶ πράξεσιν ἐναντιούμενος.

B

Σχόλιον δ'.

Ὁ τὴν ψυχὴν ἀσθενῶν, καὶ τοῖς ἄλλοις διορθούσθαι συμβουλεύων, ὡσπερ ἄνθρωπος ἐστὶ τυφλός, καὶ δεικνύων τὴν ὁδόν.

Σχόλιον ε'.

Εἰσὶ τινες λαλοῦντες τὰ τῆς βασιλείας ἔργα, μὴ ἐργαζόμενοι δὲ αὐτά. Καὶ εἰσὶ τινες ἐργαζόμενοι τὰ τῆς βασιλείας, ἀλλ' οὐκ ἐν φυλακῇ, οὐδὲ ἐν γνώσει· ἐν οἷς δὲ γέγονεν ὁ λόγος τοῦ Σωτῆρος, τό· *Ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἐντὸς ὑμῶν ἐστίν*, ὀλίγοι καὶ σπάνιοι εἰσὶ καὶ δυσεύρετοι.

Ἄλλο.

Τούτῳ ἐστὶ κόπος, δεῖ τὴν ἀπάθειαν ἔχομεν ἐν τῷ στόματι, τὴν δὲ ἀνομίαν, καὶ τὴν κακίαν ἐν τῇ καρδίᾳ.

Ἄλλο.

Οὐδὲν πτωχότερον διανοίας, ἐκτὸς Θεοῦ, φιλοσοφούσης τὰ τοῦ Θεοῦ.

Ἄλλο.

Εἰ τις ὁμολογᾷ γλυκύτητα, μὴ ἐσθίει δὲ ἀπ' αὐτῆς, ὁ τοιοῦτος πικρὴν αὐτὴν δεικνύσι.

Ἄλλο.

Ὁ γνωστικὸν ἑαυτὸν δεικνύων, καὶ οὐ μᾶλλον πρακτικὸν, ἀναισθησίαν νοεῖ.

Ἄλλο.

Σημεῖωται δεῖ ὁ διὰ λόγου ἑαυτοῦ καταγινώσκων οὐδὲν ὠφελεῖται ἐκ τούτου, ἐὰν μὴ καὶ τὴν διὰ πράξεων ἐπιστροφὴν κτήσεται.

Σχόλιον Γρηγορίου Νυσσεως ζ'.

D

Ὅν ἡ ὑπερβολὴ τοῦ κακοῦ, καὶ τὴν αἰσθησιν, ἔν πάσχουσι, προσαφήρηται.

Ἄλλο Φωτίου πατριάρχου.

Ἢ κατὰ μέρος τῶν ἔρετων ἀποφρόση, ἔσον ὀπωκλήπτει τὴν αἰσθησιν, τοσαύτην τὴν βλάβην χαλεπωτέραν ἐργάζεται· ἀνεπαίσθητον γὰρ ἐπιφερόμενον τὸ κακὸν, ἀθεράπευτον τὴν νόσον εἰσθε ποιεῖν.

Σχόλιον ζ'.

Ὅν ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν ὁ φόβος ἀπακρύθη τοῦ Θεοῦ, τούτους ἀναισθησία πεπλήθειεν.

Ἄλλο Ἰσαάκ.

Νοῦς ἐμπεφυρμένος οὐ δύναται φυγεῖν τὴν λή-

θην, καὶ ἡ σοφία τὴν ταυτῆς θύραν τῷ τοιοῦτῳ οὐκ ἀνίγει.

gere oblivionem, et sapientia tali aditum ad se precludit.

ΑΥΓΟΣ ΙΘ'.

*Ἐπεὶ ὕπνου καὶ προσευχῆς, καὶ τῆς ἐν συν-
οδίῳ ψαλμωδίας.*

Ἵπνος ἐστὶ φύσεως ποσῶς σύστασις (1) εἰκὼν θανάτου, αἰσθησῶν ἀργία. Εἷς μὲν ὁ ὕπνος, πλείστας δὲ τὰς ὑποθέσεις, ὡς καὶ ἡ ἐπιθυμία ἔχει. Λέγω δὲ ἐκ φύσεως, ἐκ βρωμάτων, ἐκ δαιμόνων, ἢ τάχα που καὶ ἐξ ἀκρας ἐπιτεταμένης νηστείας· ἐξ ἧς ἐξασθενοῦσα ἡ σὰρξ, δι' ὕπνου λοιπὸν ταυτὴν παραμυθεῖσθαι βούλεται, ὡς περ ἡ πολυποσία συνηθεία ἤρτηται· οὕτως καὶ ἡ πολυϋπνία· διδ' ἐν ἀρχαῖς μάλιστα τῆς ὑποταγῆς κατ' αὐτῆς ἀγωνισώμεθα. Καλεσθὲν γὰρ συνῆθειαν μακρὰν λίσσασθαι. Ἐπιτηρήσωμεν καὶ εὐρήσωμεν τῆς πνευματικῆς σάλπιγγος σημαίνουσας ὁρατῶς μὲν ἀθροισμένους ἀδελφούς, ἀοράτως δὲ συναγομένους τοὺς ἐχθρούς· διδ' οἱ μὲν ἐπὶ τὴν κλίνην ἐπιστάντες μετὰ τὴν ἀνέγερσιν, πάλιν ἡμᾶς ἐπὶ ταύτην ἀνακλιθῆναι ὑποτίθενται Μείνον, λέγοντες, ἄχρι συμπληρώσεως τῶν προημακῶν ὕμνων, εἰθ' οὕτως ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ πορεύσῃ. Οἱ δὲ ἐν τῇ προσευχῇ περισταμένους τῷ ὕπνῳ κατακαπιζέουσιν. Ἐτεροι τὴν γαστέρα παρὰ τὴν συνῆθειαν ἐπιτεταμένως νύττουσιν· ἄλλοι συντυχίας ποιεῖν ἐν τῷ Κυριακῷ προτρέπονται· ἄλλοι τὸν νοῦν εἰς λογισμοὺς αἰσχροῦς ὑποσύρουσιν· ἔτεροι δὲ τῷ τοίχῳ ἡμᾶς, ὡς ἐξαπονήσαντας ἀνακλινοῦσιν· ἐστὶ δὲ ὅτε καὶ χάσμασι κλειστοὶ περιβάλλουσι· τινὲς μὲν αὐτῶν γέλωτα πολλάκις ἐν τῷ τῆς προσευχῆς καιρῷ γενέσθαι ἐποίησαν, ἵνα δι' ἐκείνου τὸν Θεὸν καθ' ἡμῶν εἰς ἀγανάκτησιν διεγείρωσιν· ἄλλοι σκεῦθειν ἡμᾶς· ἐν τῇ ἐκ βαθυμίας βιάζονται (2)· ἄλλοι σχολαιότερον ψάλλειν ἐκ φιληδονίας προτρέπονται. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ τῷ στόματι παρακαθήμενοι, κελεισμένον τοῦτο καὶ δυσάνοικτον ἀπεργάζονται. Ὁ Θεὸς παρίστασθαι λογισόμενος, ἐν αἰσθήσει καρδίας, ἐν προσευχῇ στύλος ἀκίνητος εὐρεθῆσεται, ὅπ' ὁδεῖνός τῶν προειρημένων ἐμπαιζόμενος. Ὁ δυνὸς ὀπήκοος, πολλάκις ἐξαίφνης ἐπὶ προσευχῆν δῶκε φωτεινὸς καὶ ἀγαλλώμενος γίνεται. Προπαρεσκευασμένος γὰρ ἦν διὰ τῆς ἀνοθεύτου διακονίας καὶ προπαυρωμένος ὁ πύκτης. Πᾶσι μὲν δυνατὸν μετὰ πλήθους προσεύχεσθαι, τοῖς πολλοῖς δὲ ἀρμόδιον μετ' ὁμοφύγου μόνου. Ὀλίγων γὰρ λαν ἡ μεμονωμένη προσευχή· μετὰ πλήθους ὕμνων, οὐ δυνατὴ ἀδῶκε προσεύχεσθαι. Ἔστω δὲ σοι εἰς ἐργασίαν νοδὸς ἡ τῶν λεγομένων λογίων θεωρία, ἢ πάλιν ὠρισμένη εὐχή ἐν τῇ ἀναμονῇ τοῦ στίχου τοῦ πλησίον. Οὐδενὶ πρέπον ἐν προσευχῇ πάρεργον (3), μᾶλλον δὲ κάτεργον. Τοῦτο γὰρ σαφῶς ἐπαίδευσεν ὁ κατὰ τὸν μέγαν Ἀντωνιον ἀγγελος. Δοκιμάζει μὲν γὰρ κάμινος χρυσὸν (4), προσευχῆς δὲ παράστασις σπουδῆν καὶ ἀγάπην πρὸς Θεὸν μοναχῶν.

Nullas (5). Non decet ullo modo ut inter preces aliud agatur seu necessarium sit, seu non necessarium.

(a) Stulte, quid est somnus, gelidæ nisi mortis imago?

(b) Alternis enim cauebant, ut hodie passim in ecclesiis.

GRADUS XIX.

*De somno, precibus, et in publico conventu psalmo-
rum cantu.*

Somnus est status seu affectus quidam naturæ, mortis imago (a), sensuum quies et cessatio. Ura quidem est ratio somni, sed plurimas, veluti cupiditas, habet causas. Ex natura, inquam, ex cibis, a demonibus, aut fortasse etiam ex summa et nimia jejunii inedia, qua debilitatum corpus per somnum deinceps conatur se reficere et recreare. Quam admodum frequens et larga potitatio ex consuetudine nata est, ita multus et longus somnus: contra quem in ipso religionis et tirocinii exordio pugnandum est. Inveteratam enim consuetudinem emendare et sanare est difficile. Observemus accurate et intelligemus signo sacræ 265 tubæ canente cogi fratrum cætus oculis parentes; simulque inaspectabiles hostes nostros concurrere qui ad lectum cubicularem astant, et nos postquam evigilavimus, rursum conantur in lectum dejicere. Mane, inquit, tantisper, dum primi psalmodiæ hymni absolvantur, et tum satis adhuc mature ad ecclesiam descendes. Alii precibus vacantes circumstant, ut nos somno mergant. Alii præter morem intempestive alvum vehementius urgent; alii nos ad fabulas in templo conserendas incitant; alii mentem ad impuras cogitationes pertrahunt; alii nos in parietem veluti debiles et exhaustos inclinant; alii crebris nos oscitationibus fatigant. Nonnulli ritum etiam ipso precandi tempore nobis movent, ut irati numinis indignationem adversus nos concitent; alii nos ad præcipitandos psalmodum versus ex ignavia impellunt; alii ut tardius cum quadam delectatione pronuntienus hortantur; alii denique quasi linguam et os obsiderent, impediunt nos et os occludunt ut ægre labia aperiamus, dum psalmis vacamus. Qui Deo assistere se cogitat, in intimo sensu cordis inter preces tanquam immobilis columna reperietur, nulla re eorum quæ sunt enarrata delusus. Verus et obediens religiosus sæpe repente ad precandum præiit totus illustratus cœlestibusque gaudiis inundatus et exhilaratus. Est enim hujusmodi religiosus jam autem per sincerissimum et fidelissimum ministerium tanquam egregius pugil preparatus ad orationem. 266 Omnes quidem possunt inter multos cum multis precectioni vacare, sed multis opportunus est cum uno solo ejusdem animi et affectus psallere. Paucorum enim est solitaria oratio; si cum multis psallas, non poteris contemplari sine imaginum formis. Sit tibi ad occupandam mentem sacrorum eloquiorum quæ recitantur, meditatio: aut etiam certa precatio, dum exspectas, quoad alter versum

loc enim expresse docuit, teste magno Antonio, angelus; ignis explorat aurum, altanta et sicera oratio monachorum studium et charitatem erga Deum.

Hoc laudabile precandi studium qui possidet, **A** 'Επαινετὸν ἔργον ὁ κτησάμενος, καὶ θεῶν πλησιάζει, καὶ δαίμονας δρασκετεύει.

SCHOLIA AD GRADUM XIX

De somno

Scholion 1.

Est somnus, bona honorum actio; et est laborum remissio, ut illud psalmi testatur: *Cum dederit dilectis suis somnum* ⁷⁸. Et: *Dormierunt somnum suum, et nihil invenerunt in manibus suis* ⁷⁹.

Scholion 2.

Pigritiæ præses dæmon et stupor animi urgent nos ut in psalmorum recitatione properemus.

Scholion 3.

Observandum, nunquam, dum res divina sit, ullum opus manuum omnino attingendum.

Scholion 4.

Studium, inquit, precandi ostendit monachorum diligentiam et charitatem quam habent erga solum Deum, et non ad aliud aliquid, quam laborem corporis sive animi evagationem.

ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ 10^ο

Περὶ ὕπνου.

Σχόλιον α'.

"Ἔστιν ὁ ὕπνος, καὶ ἀγαθῶν εὐπραξία, καὶ καμῶτων ἄνεσις, κατὰ τὸ, "Ὅταν δὴ τοῖς ἀγαπητοῖς αὐτοῦ ὕπνον. Καί, "Ἐπρωσαν ὕπνον αὐτῶν, καὶ οὐχ εὖρον οὐδέν.

Σχόλιον β'.

Καὶ ὁ δαίμων ὁ τῆς ἀκηδίας, σπεύδειν ἡμᾶς ἐν τῇ στοχολογίᾳ ποιεῖ, καὶ ἡ ἀναισθησία.

Σχόλιον γ'.

Σημειωτέον ὅτι ἐν οὐδεμίᾳ λειτουργίᾳ αὐτοῦ τινὲς χρεὶ ἐργόχειρον κρατεῖν τὸ σύνολον.

Σχόλιον δ'.

"Ἡ τῆς προσευχῆς, ψῆσι, παράστασις, τὴν σπουδὴν καὶ τὴν ἀγάπην τῶν μοναχῶν φανεροί, ἦν πρὸς τὸν θεὸν μόνον ἔχουσι, καὶ οὐ πρὸς ἄλλο τι, ἐργόχειρον, ἢ βεμβασμένον.

267 GRADUS XX.

De vigiliis corporis, quomodo per eas fiant vigiliæ spiritus, et quomodo hæc sint exercendæ.

Qui terrarum reges stipant, alii inermes et nudi sunt, alii fascibus, alii scutis, alii gladiis armati. Inter quos tamen ipsos magnum est et incomparabile discrimen, cum alii inter ukimos, alii inter primos sint. Hi quippe eognati et domestici familiaresque regis esse solent. Atque hæc in his fieri consueverunt. Enimvero videamus quomodo et nos geramus, quando Deo regi nostro in precibus diurnis, vespertinis et nocturnis assistimus. Sunt enim qui in vespertinis et nocturnis excubiis ab omnibus rerum aspectabilium curis nudi, et expediti puras ad Deum in precibus manus extendunt. Alii per psalmorum cantum in iisdem (excubiis) se Deo repræsentant. Alii in rerum sacrarum lectione pervigilant, alii mente debiliores, opere tamen faciendo generose cum somno colluctantur; alii assidua mortis consideratione sibi compunctionem conciliare student. Ex his omnibus primi et ultimi in Deo gratisinis precum pervigiliis excubant. Secundi monasticam precandi rationem sequuntur. Tertii extremam et infimum exercitationis gradum insistent; Deus tamen pro ratione piæ voluntatis et facultatis **268** oblata illorum munera acceptat et æstimat. Vigil oculus omnes mentis labes abstersit. Multus somnus obtundit et obæceat animam. Monachus vigilans hostis est luxuriæ: somnolentus vero illius est contubernalis. Vigiliæ libidinis faces extinguunt, insomnia foeda pellunt, oculos lacrymis suffundunt, conscientiam cordis teneram et delicatam reddunt, cogitationes in potestate habent et custodiunt: ci-bus tanquam fornax absumunt, vitia cupiditatum

⁷⁸ Psal. CXXVI, 2. ⁷⁹ Psal. LXXVI, 6.

ΛΟΓΟΣ Κ'.

Περὶ ἀγρυπνιας σωματικῆς, πῶς διὰ ταύτης γίνεται ἡ τοῦ πνεύματος, καὶ πῶς δεῖ ταυτην μετείναι.

Τοῖς ἐπὶ γῆς βασιλεύουσιν οἱ μὲν ἀπολοὶ τινες καὶ γυμνοὶ, οἱ δὲ βράβδους κατέχοντες, οἱ δὲ θυρεοὺς, οἱ δὲ μαχαίρας παρίστανται· πολλὴ δὲ τις ἡ διαφορὰ τῶν πρωτευόντων παρὰ τοὺς ἐσχάτους καὶ ἀσύγκριτος. Οὗτοι γὰρ καὶ συγγενεῖς κυρίως, καὶ οἰκετοὶ τοῦ βασιλέως εἶναι πεφύκασι. Καὶ ταῦτα μὲν ἐν τούτοις· φέρε δὴ λοιπὸν καὶ ἡμεῖς ἴδομεν πῶς τὴν ἡμετέραν παράστασιν πρὸς τὸν θεὸν καὶ βασιλεία ποιούμεθα, ἐν τε ταῖς ἑσπεριναῖς, καὶ ἡμεριναῖς, καὶ νυκτεριναῖς παραστάσεσι καὶ εὐχαῖς. Τινὲς μὲν γὰρ ἐν τῇ ἑσπερινῇ (1) διανυκτερεύουσι· αὐτοὶ, καὶ γυμνοὶ πάσης φροντίδος, ἐπὶ προσευχῆν τὰς χεῖρας ἐκτείνουσιν· ἕτεροι δὲ, μετὰ ψαλμῶδίας ἐν ταύταις παρίστανται· ἄλλοι, τῇ ἀναγνώσει μᾶλλον προσκαρτεροῦσι· τινὲς δὲ, διὰ τοῦ ἔργου τῶν χειρῶν ἐξ ἀσθενείας ἀνδρείως τῷ ὕπνῳ μάχονται (2)· ἄλλοι, τῇ τοῦ θανάτου ἐνοίᾳ προσασχολούμενοι, διὰ ταύτης κατὰ νύξιν προσλαβέσθαι βούλονται. Τούτων πάντων οἱ πρῶτοι καὶ ἐσχάτοι θεοφιλεῖ προσκαρτεροῦσι διανυκτερεύουσι· οἱ δὲ δευτέροι, μοναχικῇ· οἱ δὲ τρίτοι ἐσχατωτέραν βεβήλουσιν ὁδὸν· πλὴν κατὰ τὸν λογισμὸν καὶ τὴν (3) δύναμιν ὁ θεὸς τὰ δῶρα δέχεται καὶ λογιζέται· ἀγρυπνον ἔμμα ἤγειρεν νοῦν. Πλήθος δὲ ὕπνου ἐπώρωσε ψυχὴν (4)· ὁ δὲ ὑπνώδης, ταύτης σῶζυγος· ἀγρυπνια πυρώσεων θραύσις· ἐνυπνιασμῶν λύτρωσις· κάθυγρος ὀφθαλμοῦ, ἡπατὸς· μένη καρδία, λογισμῶν φυλακὴ, βρωμάτων χωνευτήριον, πνευμάτων δαμαστήριον, γλιώττης κολαστήριον, φαντασιῶν φυγαδυστήριον. Μονιχὸς ἀγρυπνος (5), ἀλειυτῆς λογισμῶν, ἐν γαλήνῃ νυκτὸς εὐχερῶς τούτους κατανοεῖν (6), καὶ ἀγρευεῖν δυνάμει

νος· μοναχὸς φιλόθεος σάλπιγγος προσευχῆς ση- A
μαινώσης λέγει· Εὐγε, εὐγε! Ὁ δὲ βῆθυμος λέγει.
Οἶμοι, οἶμοι! Τραπεζῆς ἑτοιμασία ἑδοκίμασε γα-
στριμάργους· καὶ προσευχῆς ἐργασία ἑδοκίμασε
φιλοθέους· ὁ μὲν πρότερος ἰδὼν ἐκείνην, σκιρτῶ,
ὁ δὲ δεύτερος σκυθρωπάζει· λήθης πρόξενος ὕπνος
πολύς (7)· ἀγρυπνία δὲ μνημὴν ἐκκαθαίρει· πλοῦ-
τος γερωγὸς ἐν ἄλωνι καὶ ληνῷ συνάγεται· πλοῦ-
τὸς τε καὶ γνῶσις μοναχὸς ἐν ἐσπεριναῖς, καὶ νυκτε-
ριναῖς παραστάσει, καὶ ἐργασίαις νοός· ὕπνος πολὺς
σύμβιος ἀδικός· τὸ ἤμισυ τῆς ζωῆς τῶν βῆθυμων ἀφα-
ρᾶζον ἀπ' αὐτῶν, ἢ καὶ πλείον. Ἀδόκιμος μοναχὸς (8)
ἐν συντυχίαις ἀγρυπνος, καὶ ὥρα εὐχῆς κατα-
λαβούσης, τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐθαρήθη· μοναχὸς χαῦνος ἐν
πολυλογίαις δοκιμος, καὶ ἀναγνώστω· ἐνεχθείσης,
ἐμδύλεπεν ἀπὸ τοῦ ὕπνου οὐ δύναται. Σάλπιγγος B
γυνομένης νεκρῶν ἀνάστασις, καὶ ἀργολογία· κατα-
λαβούσης κοιμημένων ἀνάνηψις· ὀδύλιος φίλος τοῦ
ὕπνου ὁ τύραννος· κορσεθέντων ἡμῶν πολλακίς
ὑποχωρεῖ· καὶ ἐν πείνῃ καὶ ἐν δίψῃ ἰσχυρῶς πολεμεῖ·
ἐργον χειρῶν ἐν ταῖς εὐχαῖς βρατάζειν ὑποτίθεται·
ἄλλως γὰρ τὴν προσευχὴν τῶν ἀγρυπνούντων ἀφα-
νίζειν οὐ δύναται· τοὺς εἰσαγωγικαῖς πρώτον ἐν τῷ
πολέμῳ ὑπεισέρχεται, ἵνα βῆθυμῆσαι ἐκ προοιμίων
ποιήσῃ, ἢ ἵνα τῷ τῆς ἰορνείας προσευρητισθῆ δαίμων.
Ἔως οὐ τοῦτου ἐλευθερωθῶμεν, μετὰ πλήθους ψάλλ-
ειν μὴ παρατησώμεθα· πολλακίς γὰρ αἰδοῦμενοι,
οὐ νυστάζομεν· ἐχθραίνει τοῖς λαγῶσις ὁ κύων, καὶ
τῷ ὕπνῳ ὁ τῆς κενοδοξίας δαίμων. Μετὰ μὲν τὴν
ἡμέραν ὁ πρᾶτης (9)· μετὰ δὲ τὴν ψαλμωδίαν ὁ
ἐργάτης καθισθεὶς τὸ κέρδος ψηφίζει· ἐκδεξαι μετὰ C
προσευχὴν νηφόντως· καὶ τότε εἶπει ὀρθατοὺς δαι-
μόνων ὡς πολεμηθέντας ὑπ' ἡμῶν μετὰ τὴν προσευ-
χὴν ταῖς ἀτόποις ἡμᾶς φαντασίαις περιπαίρειν δοξι-
μάζοντας· καθισθεὶς τήρει, καὶ ὕψει τοὺς ασυνηθι-
κότας τὰς ἀπαρχὰς ἀπαρπάζειν τῆς ψυχῆς· ἔστι μὲν
μετὰ τοὺς ὕπνους ἐκ συνεχείας μελετᾶν τὰ τῶν ψαλ-
μῶν λόγια· ἔστι δὲ ὅτε οἱ δαίμονες ἡμῖν ταῦτα ὑπο-
τίθενται, ἵνα πρὸς ὑπερφηανίαν ἀνεπάρωσι. Τὸ δὲ
πρῶτον λέγειν οὐκ ἤθελον, πλὴν τίς με λέγειν βεβίαξε.
Ψυχὴ λόγον Κυρίου ἀδίαλεπτως μεθ' ἡμέραν μελε-
τῶσα (10), καὶ τῷ ὕπνῳ ἐν τούτῳ ἐμφιλοχωρεῖν πέ-
φυκεν. Ἀντιμισθία γὰρ κυρίως τοῦ προτέρου τὸ
δεύτερον πρὸς ἀποτροπὴν πνευμάτων καὶ φαντα-
σμάτων.

inde in somno, propter assiduum precandi usum psalmodiam residens rationes parti lucri inquit. Post preces sobrius durus, et spectabilis magnas daem-
ones improbi nobis illa suggerunt, ut nos in superbiam extollant. Tertium prudens tacuissimem, non gravemur cum toto fratrum coetu psallere; sic enim verecundia praecepiti saepe non dormitabimus. Odit lepores canis, et somnum vanae gloriae spiritus. Mercator sub vesperam, religiosus post psalmodiam residens rationes parti lucri inquit. Post preces sobrius durus, et spectabilis magnas daem-
onum turmas a nobis oppugnatas post pias meditationes absurdis phantasmatum cogitationibus objectis conari nos infestare et circumvenire. Observa quietus et videbis qui sint qui rapere primitias D animae et cogitationum consueverunt. Est cum sub-

Βαθμὸς εἰκοστός· ὁ τοῦτον εἰληφώς, φῶς ἐδέξατο
[al. Ἐλαμφεν] ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ.

Gradus xx, quem qui superavit illius in corde
caeleste lumen refulsit [hic in corde suo caeleste lu-
men recepit].

ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ Κ'.

Περὶ ἀγρυπνίας.

Σχόλιον α'.

Ὁχι ἢ στάσις ἐστὶν ὅλη ἢ ἀγρυπνία· οὐδὲ πάλιν
ἢ στιχολογία τῶν ψαλμῶν μόνον· ἀλλ' ἔστιν ὁ ἐν

SCHOLIA AD GRADUM XX.

De vigiliis.

Scholion 1.

Non consistunt totae vigiliae in stando, aut re-
citatione psalmodiarum; sed est, qui tota quidem

nocte psallit, et est, qui eandem in studiis penitentia et precibus et inclinatione in terram consumit. Est etiam qui in fletu et lacrymis et planctu super admissis peccatis totam ponit. Exiguntur etiam vigiliae, cum quis sub initium vesperi incipit a psalmorum recitatione, et reliquam noctis consumit in tropariis seu brevibus canticis directi ad Deum et sanctos. Fiunt rursum, cum Deo laudes decantantur, aut pralectioni impenduntur. Instituantur etiam a quibusdam, qui sibi legem dicunt, ne genu ponant aut flectant ad exemplum illius, qui luxuria cogitationibus oppugnabatur.

Scholion 2.

Ex imbecillitate quidem animi, sed constanti patientia qua bellum adversus somnum sustinet.

Scholion 3.

Deus judicat et aestimat opera nostra pro ratione propositi : *Dei, inquit, tibi Deus, secundum cur tuum* 20.

Scholion 4.

Semper quidem in orationibus et lectionibus vigilare jubemur, sed potissimum festis diebus. Vigilans monachus mentem suam exacuit, et subtiliorem reddit ad contemplationem, utilem animae: multus somnus eandem obtundit 271 et crassiorum efficit. Sed cave ne vigiliis vanis fabulis aut improbis cogitationibus impendas. Praestat enim dormire quam vanis sermonibus et cogitationibus invigilare.

Scholion 5.

Quando per vigiliis enervantur malitiae spiritus, et bella mitigantur : aut quod per vigillas animarum hominum ad dolorem de peccatis concipiendum permoventur. Vigiliae enim conterunt animam, et ad humilitatem deducunt.

Scholion 6.

Tuba quae ad precandum nos excitat, ignavum a sedulo et alacri separat. Nam pie cogitationes Deum amantium in perturbata mente durare non possunt, sed in animo curis vacuo conquiescunt.

Scholion 7.

Oblivio per se nullam habet vim, sed ab ignavia nostra pro rata portione vires sumit.

Aliud.

Ne dicas : Quid faciam ? Quia volenti obrepit oblivio. Quia cum memor esses, neglexisti et elusisti officium tuum ?

Aliud.

Quod meministi, facito ; quod oblitus es, non erit tibi fraudi : sed aperietur tibi ; interim non tradas temere cogitationes tuas et mentem oblivioni.

Scholion 8.

Melius est in silentio et scientia dormire, quam cum vaniloquiis vigilare.

Scholion 9.

Dies abiit et certamen ; quæstus servatur. Mercator

1 Reg 1, 17.

Α ψαλμοί; ἐκφέρων ὄλην τὴν νύκτα. Καὶ ἐστὶν ὁ ἐν μετανοίαις, καὶ εὐχαίς, καὶ κατακλίσειεν ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ ἔστιν ὁ ἐν κλαυθμῷ, καὶ ἐν δάκρυσι, καὶ θρήνοις ἐπὶ τοῖς παραπτώμασι αὐτοῦ· καὶ γίνεται πάλιν ἔνδικα ὀλίγον ἐν τῇ ἑσπέρᾳ στιχολογεῖ τις καὶ τὸ ὑπόλοιπον τῆς νυκτὸς εἰς τροπάρια· καὶ γίνεται πάλιν εἰς δοξολογίαν, καὶ γίνεται εἰς ἀνάγνωσιν· καὶ γίνεται πάλιν ὅτι θεὸς ὄρον αὐτοῦ, μὴ κλίνει γόνυ, κατ' ἐκείνον τὸν πολεμούμενον ὑπὸ τοῦ τῆς πορνείας λαγυμοῦ.

Σχόλιον β'.

Ἀσθενεία; μὲν τοῦ νοῦς· ἀνδρεία; δὲ τῆς ὑπομονῆς, τοῦ πρὸς τὸν ὕπνον πολέμου.

Σχόλιον γ'.

Ὁ θεὸς τὰς πράξεις μετὰ τὰς προθέσεις λογίζεται· Δόξα γὰρ σοι, φησὶν, ὁ Κύριος κατὰ τὴν καρδίαν σου.

Σχόλιον δ'.

Ἄγρυπνίᾳ ἐν προσευχαίς καὶ ἀναγνώσει πάντοτε μὲν, ἐν ἑορταῖς δὲ μέγιστα προστετάγματα· ἄγρυπνος γὰρ μοναχὸς λεπτόναι διάνοιαν αὐτοῦ, πρὸς θεωρίαν ψυχωρελή· ὕπνος δὲ παλὺς νοῦν παχύνει· ἀλλ' ὅρα μὴ διὰς σεαυτὸν ἐν ἀγρυπνίᾳ διηγήμασι κενόις, ἢ λογισμοῖς πονηραῖς· κρεῖσσον γὰρ καθυθεῖν, ἢ περὶ λόγους τε καὶ λογισμοὺς ἀγρυπνίᾳ ματαιοῦς.

Σχόλιον ε'.

Ὅτε διὰ τῆς ἀγρυπνίας ἐκνευροῦνται τὰ τῆς πονηρίας πνεύματα, καὶ οἱ πόλεμοι κατακραθύνονται, ἢ ὅτι διὰ τῆς ἀγρυπνίας εἰς κατένυξιν ἔγονται αἱ τῶν ἀνθρώπων ψυχαί, συντριβούσης καὶ εἰς ταπεινώσεων ἀγούσης αὐτάς.

Σχόλιον ς'.

Σάλπιγξ εἰς προσευχὴν διεγείρουσα, τὸν βέβημον ἀπὸ τοῦ προθύμου χωρίζει· καὶ γὰρ αἱ θεοφιλεῖς ἔννοια ἐν τεταραγμένῃ διανοίᾳ ἐμμένειν οὐ δύναται, ἀλλ' ἐν νοῦ φροντιδῶν ἀπηλλαγμένη.

Σχόλιον ζ'.

Λήθη καθ' ἑαυτὴν οὐδεμίαν ἔχει δύναμιν, ἀλλ' ἐκ τῶν ἡμετέρων ἀμελειῶν μετὰ ἀναλογίαν κρατύνεται.

D

Ἄλλο.

Μὴ λέγε· τί ποιήσω ; ὅτι οὐ θέλω, καὶ ἔρχεται. Διότι μνημονεύων παραλογίσω τὸ ὀφειλόμενον.

Ἄλλο.

Ὁ μνημονεύεις, ποιήσον· καὶ ὁ ἀμνημονεῖς, ἀποκαλύπτεται σοι· καὶ οὐ μὴ παραδῆς ἀρετῶς λήθη τὴν διάνοιαν.

Σχόλιον η'.

Ἄγαθὸν ὕπνου ἐν σιωπῇ καὶ γνώσει, ἢ ἀγρυπνίᾳ ἐν ματαιολογίᾳ.

Σχόλιον θ'.

Παρήλθεν ἡ ἡμέρα, καὶ ὁ ἀγών· ἡ ἐμπορία ἐπι-

τηρείται· ὁ ἔμπορος ἐρευνᾷ τί ἐπραξεν, εἰ ἐζημιώθη, ἢ εἰ ἤττηθη· εἰ κατὰ ἀνθρώπων ἐπραξεν, εἰ κατὰ Θεοῦ ἐγωνίσαστο· τὸ μὲν γὰρ φιλοθέου· τὸ δὲ φιλοδύβου· καὶ τὸ μὲν κέρδος, τὸ δὲ ζημίαν (α)

quid egerit inquirat, an quæstum fecerit, an damnum acceperit, an victus sit, an quod fecit ad captandam humanam laudem retulerit; an pro gloria Dei decertarit. Hoc enim est hominis Deum vere amantis; illud ambitiosi et vanæ gloriæ studiosi. Et hoc lucrum, illud damnum parit.

Σχόλιον ι'.

Ὁ κατὰ τὸν Δαυὶδ τὸν νόμον τοῦ Κυρίου ὄλην τὴν ἡμέραν μελέτην ποιούμενος, καὶ ἐν τῷ ὑπνώτειν τοῦτο διὰ τῆς φαντασίας ἐμμελετᾷ· ὡς καὶ ἐπ' αὐτῷ πληροῦσθαι τὸ φάσκον λόγιον· καὶ ἐν τῷ νόμῳ Κυρίου μελετήσει ἡμέρας καὶ νυκτός· καὶ τὸ, Ἐγὼ (b)

Scholion 10.

Qui ad exemplum Davidis legem Domini meditatur tota die, etiam dum dormit, idem per formarum imagines [per phantasiam] revolvit, ut in ipso oraculum illud expleatur: *In lege Domini meditabitur die et nocte*¹¹; et illud, *Ego*

ΛΟΓΟΣ ΚΑ'.

Περὶ τῆς ἀνάνθρου δειλιάς.

Εἰ μὲν ἐν κοινοβίοις ἦ ἐν συνοδίαις τὴν ἀρετὴν μετέρρη, οὐ πᾶν ὑπὸ δειλιάς πολεμισθεὶς πέφυκας. Εἰ δὲ ἐν ἡσυχαστικωτέροις τόποις ἀγωνίῃ, μὴ σου κυριεύσῃ τὸ τῆς κενόδοξίας γέννημα, καὶ ἀπιστίας θυγάτηρ· δειλία ἐστὶ νηπιώδες ἦθος ἐν γηραλέῃ κενόδοξῳ ψυχῇ· δειλία ἐστὶν ἐκτροπὴ πίστεως (1) ἐπὶ προσδοκίᾳ ἀδοκίμων· φόβος ἐστὶ προμελετώμενος κίνδυνος. Ἡ κάλιον· φόβος ἐστὶ σύντρομος ἀσθησις καρδίας περὶ ἀδῆλων συμφορῶν κλονουμένη, καὶ ἐσθάλλουσα· φόβος ἐστὶ πληροφροίας στήριξις. Ὑπερήφανος ψυχὴ (2) ἐστὶ δειλιάς δούλη ἐφ' ἑαυτῇ πεπεισθεὶς, καὶ κτύπου κτισμάτων καὶ σκιᾶς δεθώσα. Οἱ μὲν πενθούσης καὶ ἀπηγγηχότας (3), δειλίαν οὐ κέκτηνται· ἐκτασθὲν δὲ πᾶσι δειλιανόμενοι ὑπομμενῆσαι· καὶ εὐκότως. Δικαίως γὰρ τοὺς ὑπερήφανους ἐγκαταλιμπάνει Κύριος, ἵνα καὶ οἱ λοιποὶ παιδευθῶμεν μὴ ἐπαίρεσθαι· πάντες μὲν οἱ δειλιῶντες κενόδοξοι (4). Οὐ πάντες δὲ οἱ μὴ δειλιῶντες ταπεινώφρονες, ἐπεὶ καὶ λησταὶ καὶ τυμβωρύχοι οὐ δειλιανόνται ὡς ἔτυχεν. Ἐν οἷς ἐκδειματοῦσθαι εἰσθεὶς τόποις (5), ἀσπίς μὴ ἔκνει παραγινεσθαι. Εἰ δὲ ὑποχαλάσεις ἄλιγον, συγγραῶσι σοι τοῦτο τὸ νηπιώδες πάθος καὶ γελῶλον. Πορευόμενος (6), προστυχῇ ὀκλήσου· καταλαθῶν, τὰς χεῖρας διαπίπτων, Ἰησοῦ ὀνόματι· μάστιγις πολεμίου· οὐ γὰρ ἐστὶν ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς ἰσχυρότερον ὄπλον· ἀπαλλαγίς τῆς νόσου ἀνύμνει τὸν λυτρωσάμενον· εὐχεριστούμενος γὰρ εἰς αἰῶνα σκεπάσει σε· οὐδέποτε ἐυνήσῃ τὴν γαστέρα ὑφ' ἐν ἐμπλήσει· ὡσπερ οὐδὲ δειλίαν νικῆσαι· κατὰ τὸ μέτρον τοῦ πένθους θάπτων ὑποχωρήσει, καὶ κατὰ τὴν ἐκείνου ἔλκεσθαι δειλοὶ διαμένοντες· Ἐφριξάν μου τρίχεις, καὶ σάρκα, ὁ Ἐλιφάζ ἔφησε, τὴν τοῦ δαιμονος πανουργίαν διεγούμενος. Ποτὲ μὲν ἡ ψυχὴ, ποτὲ δὲ τὸ σῶμα προδεδείλασι· καὶ τῷ ἑτέρῳ τοῦ πάθους μετέδωκεν. Ὅταν τῆς σαρκὸς δειλανθείσης, ἐν τῇ ψυχῇ ὁ φόβος ὁ ἀκαίρος· οὐκ εἰσέδωκε, πλησίον ἢ τῆς νόσου ἀπαλλαγῇ· ἔσαν δὲ ἔντως δειλιάς ἡλευθερώθημεν, οὐ τόπων σκοτία καὶ ἐρημία ἐνισχύει καθ' ἡμῶν τοὺς δαίμονας, ἀλλὰ ψυχῆς ἀκαρπία· ἔστι δὲ

B De effeminata timiditate. Qui in cœnobiis aut hominum religiosorum cœtibus virtutem sequitur, ab hoc pavore non multum oppugnatur. Tu vero qui in locis magis solitariis decertas, cave ne in te improba vanæ gloriæ soboles, et infidelitatis proles formido dominetur. Timiditas est puerilis in senili et vanæ gloriæ obnoxia anima affectus. Timiditas est defectio fidei ex rerum inopinatarum expectatione nata. Metus est præmeditatum periculum. Aut, metus seu timor est trepidus cordis sensus ex incertis calamitatibus conceptus et afflictus. Timor est confidentiæ perfectæ privatio. Anima superba est serva timiditatis sibi præfidens, et ad sonum adeoque ipsius umbræ pavens et tremens. Qui vere lugent et dolere desierunt, omnem ex animo pavorem abjecerunt. Pavidus vero seu formidolosi sæpe examinantur, et in mentis stuporem incidunt, nec sane immerito. Sancte enim facit Deus cum superbos sua tutela destituit, uti nos quoque alieno malo sapiamus, et cristas demittamus. Omnes quidem timidi sunt vanæ gloriæ obnoxii; sed non omnes timoris expertes sunt humiles. Nam et latrones et bustirapi seu violatores sepulcrorum aliquando non timent. Quibus in locis terreri soles, hæc intempesta nocte alivè nil cuncteris. Si vero his **273** terriculamentis vel medicum cesseris et indulseris, puerilis hic et ridiculus affectus et metus tecum consenescent. Cum ad horrentia illa loca te confers, vide ut precibus armatus egrediaris. Quando eo perveneris, passis manibus **D** implorato nomine Jesu hostes cæde. Neque enim in cœlo neque in terra sunt potentiora arma. Ubi evaseris ex hoc morbo, gratulare liberatori tuo victoriam, lauda illum, gratum enim tutabitur semper. Quemadmodum non uno momento placabis et saturabis ventrem, ita nec pavorem hunc extemplo pellis, sed pro ratione et modo sancti luctus celerius decedet, et, pro modo defectus illius pavidus manebimus. *Inhorruerunt pili et carnes mea*, inquit Eliphaz, dum mali dæmonis malas artes ostendit¹². Est cum prius anima, est cum corpus trepidare incipit,

¹¹ Psal. 1, 2.

¹² Job iv, 15.

(a) Desunt tria aut quatuor verba abrasa.

(b) Deest unus versus abrasus.

pavoremque inter se communicant. Quando pavente carne timor animum non percillit, propemodum curatus es. Ubi revera perfecte ab timiditate liberati fuerimus, tum nulla locorum obscuritas, nullæ solitudinis tenebræ hostes in nos armabunt, sed animæ sterilis juvenitas, et quandoque etiam castigatio divinitus immissa. Verus Dei famulus solum et unicum suum formidabit, hunc qui nondum metuit, ab umbra sua territus sæpe refugiet. Imminente nobis maligno et inaspectabili spiritu, pavet corpus; astante vero angelo exsultat humilium anima. Quapropter tibi ex effectu ejus præsentiam senserimus, statim ad preces exsiliamus, 274 venit enim ad nos cælestis custos noster, ut nobiscum precetur, et nos adjuvet.

SCHOLIA AD GRADUM XXI.

De effeminata timiditate.

Scholion Isaaci monachi 1.

Homo timidus ostendit se duobus moribus laborare, modica fide, et corporis sui amore.

Scholion 2.

Quando quis a modo et medio prudentiæ excidit, timidus simul et audax efficitur, anima in morbo cubante et male affecta. Quemadmodum enim corpus quando temperamentum qualitatum perdidit, omnibus morbis, propter humorum intemperiam tentatur et capitur: ita, anima postquam magnitudinem et excellentiam cum humilitate perdidit, induit quemdam imbecillum habitum et naturam, et timida simul et audax, adeoque fatua redditur, seipsamque ignorat: qui autem seipsum ignorat, quomodo noscet illa quæ supra ipsum sunt cælestia?

Scholion 3.

Qui luctum sine consolatione suscipit, hic vicit timorem.

Isaaci 4.

Cordis audacia periculorumque contemptus ex uno de duobus nascitur, aut ex duritie et stupore cordis, aut ex multa erga Deum fide. Et cordis quidem duritiam sequitur superbia; fidem autem cordis humilitas.

Scholion 5.

Quemadmodum infantes formidolosæ et horridæ phasmatum larvæ territant, quas viri perfecti [prudentes] rident; ita superbos umbræ. Aut vniπώδες seu puerile, dixit, quod infantes in Christo, non perfectos jam, soleant hujusmodi formidines vexare et oppugnare.

Scholion 6.

Fieri non potest, ut qui vere Deum timet, timidum sit obnoxius, cum ipse dixerit nullum præter ipsum timendum.

275 *Scholion 7.*

Modestia animi, simplicitasque cordis, discretionis gratia illuminata, discrimina spirituum ostendit et discernere facit.

GRADUS XXII.

De multiforimi vana gloria.

Sunt qui seorsum ab superbia, singulari capite et sermone de vana gloria solent tractare, unde et octo capitalia et primaria vitia affirmant. Sed Gra-

δτε καὶ ἡ οἰκονομικὴ παιδευσίς. Ὁ δοῦλος Κυρίου γενόμενος τὸν οἰκεῖον Δεσπότην καὶ μόνον φοβηθήσεται· ὁ δὲ τοῦτον οὕτω φοβούμενος, τὴν αὐτοῦ σκιὰν πολλάκις πεφοβῆται, ἐπιστάτος μὲν ἀοράτου πνεύματος φοβείται τὸ σῶμα (7)· ἐπιστάτος δὲ ἀγγέλου ἀγάλλεται ταπεινῶν ἡ ψυχῇ. Διὲ ἐκ τῆς ἐνεργείας τὴν παρουσίαν νοήσαντες, θάττον εἰς προσευχὴν ἀναπηδήσωμεν, συμπροσεύξασθαι γὰρ ἡμῖν ὁ ἀγαθὸς ἡμῶν φύλαξ ἐλήλυθεν.

astante vero angelo exsultat humilium anima. Quapropter tibi ex effectu ejus præsentiam senserimus, statim ad preces exsiliamus, 274 venit enim ad nos cælestis custos noster, ut nobiscum precetur, et nos adjuvet.

B

ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΚΑ'

Περὶ δειλιάς.

Σχόλιον Ἰσαὰκ α'.

Δειλὸς ἀνθρωπος σημαίνει, ὅτι δύο νόσους νοσῆι, ὀλιγοπιστίαν καὶ φιλοσωματίαν.

Σχόλιον β'.

Ὅταν τις ἐκπέσῃ τοῦ μέτρου τῆς φρονήσεως, καὶ δειλὸς ὁμοῦ καὶ θρασύς γίνεται, τῆς ψυχῆς ἀσθενεὺς γινομένης. Καθάπερ γὰρ τὸ σῶμα, ὅταν τὴν συμμετρον ἀπολέσῃ κρᾶσιν, γενόμενον δύσκρατον, πᾶσιν ἀλλίσκεται τοῖς πάθεσιν· οὕτω καὶ ψυχῇ, ἐπειδὴν τὸ μεγαλοφυὲς ἀπολέσῃ καὶ τὸ ταπεινοφρονεῖν, ἐξὶν δεξαμένη τινὰ ἀσθενῆ, καὶ δειλὴ καὶ θρασύτια καὶ ἀνόητος γίνεται, καὶ αὐτὴν ἀγνοεῖ λοιπὸν· ὁ δὲ αὐτὸν ἀγνοῶν, πῶς τὰ ὑπὲρ αὐτὸν εἴσεται;

quomodo noscet illa quæ supra ipsum sunt cælestia?

C

Σχόλιον γ'.

Πένθος ἀπαράκλητον ἐν καρδίᾳ δεξάμενος, οὗτος δειλιάς ἀνώτερος γίνεται.

Σχόλιον Ἰσαὰκ δ'.

Ἡ εὐτολμία τῆς καρδίας, καὶ ἡ καταφρόνησις τῶν κινδύνων, ἀπὸ ἐνὸς τῶν δύο γίνεται, ἢ ἐκ τῆς σκληροκαρδίας, ἢ ἐκ τῆς πολλῆς πρὸς Θεὸν πίστεως. Καὶ τῇ μὲν σκληροκαρδίᾳ ἀκολουθεῖ ὑπερηφανία, τῇ δὲ πίστει ταπεινοφροσύνη καρδίας.

Σχόλιον ε'.

Ὡς τοὺς νηπίους ἐκδειματοῦσι τὰ μορμολύκια, ἃ παρὰ τοῖς τελείοις γέλωτός εἰσιν ἄξια, οὕτω καὶ τοὺς ὑπερηφάνους αἱ σκιά· ἢ νηπιώδες, ὅτι τοῖς ἐτι νηπίοις ἐν Χριστῷ, οὐ τοῖς τελείοις πολεμεῖν ἤδη πέφυκε.

D

Σχόλιον ς'.

Ὁ δύνατον, τὸν ἀληθινῶς φοβούμενον τὸν Θεὸν τὴν δειλίαν ἔχειν εἰρημένου, τοῦ πλὴν αὐτοῦ μὴ φοβεῖσθαι ἄλλον.

Σχόλιον ζ'.

Μετριότης φρονήματος, καὶ ἀπλότης καρδίας πεφωτισμένη διακρίσεως χάριτι, τὰς διαφορὰς τῶν πνευμάτων διαγιγνώσκειν ποιεῖ.

ΛΟΓΟΣ ΚΒ'.

Περὶ τῆς πολυμέρους κενοδοξίας.

Τινὲς μὲν ἰδιαιτέρῳ τάξει καὶ λόγῳ τὴν κενοδοξίαν παρὰ τὴν ὑπερηφανίαν φιλοῦσιν ὀρίζειν (1)· ὅθεν καὶ ἐκτὸς τοῦς τῆς κακίας λογισμοῦς προτερουστας καὶ

ἐπιτρόπους λέγουσιν εἶναι. Ὁ δὲ θεολόγος Γρηγόριος, καὶ ἕτεροι ἐπὶ πάλιν τούτους ἐξέδωκαν· οἷς ἔγωγε μάλιστα συντίθεσθαι πείθομαι. Τίς γὰρ κενοδοξίαν νικήσας ὑπερηφανίαν κέκτηται (2); Τοσαύτην δὲ μόνον πρὸς ἀλλήλας τὴν διαφορὰν κέκτηνται, ὅσῃν ἔχει τῆ φύσει ὁ παῖς παρὰ τὸν ἄνδρα, καὶ ὁ αἶτος παρὰ τὸν ἄρτον· ἀρχὴ μὲν γὰρ τὸ πρότερον, τέλος δὲ τὸ δεύτερον. Οὐκοῦν περὶ ἀρχῆς καὶ πληρώματος παθῶν τῆς ἀνεσίτου οἴησιως καιροῦ κλιέσταντος (3), ἔπωμεν συντόμως. Ὁ γὰρ διὰ μήκους περὶ τούτων φιλοσοφεῖν ἐπιχειροῦν, ὅμοιός ἐστι τῷ περὶ ἀνέμων σταθμοῦ πολυπραγμονοῦντι εἰκῇ. Κενοδοξία ἐστὶ κατὰ μὲν τὸ εἶδος φύσεως ἐναλλαγῆ, καὶ ἡθῶν διαστροφή, καὶ παρατήρησις μέρψους· κατὰ δὲ τὴν ποιότητα, καμάτων· σκορπιστήριον, ἰδρώτων ἀπώλεια, θησαυροῦ ἐπιβουλή, ἀπιστίας ἔχγονος, ὑπερηφανία· πρόδρομος, ἐν λιμένι ναυάγιον, ἐν ἄλωνι μύρμηξ, λεπτός μὲν ὑπάρχων, παντὶ δὲ καμάτῳ καὶ καρπῷ ἐπιβουλεύων· ἀναμένει μύρμηξ τελεσθῆναι τὸν εἶτον, καὶ κενοδοξία συναχθῆναι τὸν πλοῦτόν. Ὁ μὲν γὰρ χαίρει ἵνα κλέψῃ, ἡ δὲ ἵνα σκορπίσῃ· πνεῦμα ἀπογνώσεως χαίρει θεωροῦν πληθυνομένην κακίαν· πνεῦμα δὲ κενοδοξίας πληθυνομένην ἀρετήν· Οὐρα γὰρ τοῦ προτέρου τὰ πλήθη τῶν τραυμάτων· τοῦ δὲ δευτέρου, ὁ πλοῦτος τῶν καμάτων. Ἐπιτήρει (4), καὶ μέγχι μνήματος τὴν ἀνοσίαν ἀνοῦσαν εὐρήσεις. ἐν ἱματίοις, καὶ μύροις, καὶ προπομπῇ, καὶ ἀρώμασι, καὶ ἑτέροις. Πᾶσιν ἀφθόνως λάμπει· ὁ ἥλιος, καὶ πᾶσιν ἐπιτηδεύμασιν ἐπιχαίρει κενοδοξία (5)· ὅσῃν τι λέγω, νηστεύων κενοδοξῶ (6), καὶ καταλύων ἵνα μὴ γνωσθῶ, ὡς φρόνιμος πάλιν κενοδοξῶ. Λαμπρὰ περιβεβλημένος, ἡττώμαι ταύτη, καὶ εὐτελῆ ἐξαλλάσσω, πάλιν κενοδοξῶ· λαλῶν ἡττώμαι, καὶ σιωπῶν πάλιν ἡττήθην. Ὡς ἂν βίβης ταύτην τὴν τρίβolon, ὀρθὸν τὸ κέντρον ἴσταται. Κενοδοξός ἐστιν εἰδωλολάτρης πιστός, θεὸν μὲν τῷ δοκεῖν σεβόμενος, ἀνθρώποις δὲ, καὶ οὐ θεῷ, ἀρέσκειν βουλόμενος. Κενοδοξός ἐστι πᾶς φιλενδείκτης (7)· κενοδοξοῦ νηστεία ἄμισθος, καὶ προσευχὴ ἀκαιρος· δι' ἐπαινον γὰρ ἀνθρώπων ἀμφοτέρα ἐργάζεται· κενοδοξοῦ ἀσκητὴς ἀδικεῖται· δικαίως, καὶ τὸ σῶμα κατατήκων, καὶ μισθὸν μὴ λαμβάνων· τίς μὴ γελᾷ τὸν τῆς κενοδοξίας ἐργάτην, ἐν ταῖς ψαλμῶδαις ἰστάμενον, καὶ ὑπὸ ταύτης κινούμενον; Ποτὲ μὲν γελᾷ, ποτὲ δὲ ἐπὶ πάντων κλαίειν παρασκευάζει. Κρύπτει Κύριος ἐξ ὀφθαλμῶν ἡμῶν πολλάκις, καὶ ἄπερ κεκτήμεθα καλά. Ἄνηρ δὲ ἐπαινέτης, μᾶλλον ἐξ πλανήτης, διὰ τοῦ ἐπαινοῦ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἡμῶν ἀνέηξ. Τούτων δὲ ἀνοιγέντων ἀφαντος ὁ πλοῦτος· ἐγένετο ἀφ' ἡμῶν· κολακευτής ἐστὶ δαιμόνων διάκονος (8), ὑπερηφανίας χειραγωγός, κατανώξιος ἐξολοθρευτής, καλῶν ἀφανιστής, πλάστος ὁδοῦ· οἱ γὰρ μακαρίζοντες ὑμᾶς, πλανῶσιν ὅμιλος, φησὶν ὁ προφήτης.

His porro apertis, thesaurus virtutum omnium evanescit. Adulator est minister diaboli et doctur superbæ, per itor compunctionis, extinctor virtutum, erroris dux, Qui enim vos beatos prædicant, decipiunt vos¹³, inquit propheta.

¹³ Isa. III, 12.

Agorius Theologus et alii septem duntaxat describere, ad quorum sententiam, meam quoque adjungo. Etenim quis vanæ gloriæ victor superbiæ sit obnoxius? Differunt autem inter se tantum, quantum puer a viro, et frumentum a pane. Vana gloriæ cupiditas est initium, superbiæ finis et absolutum vitium. Itaque de initio et fine hujus impii fastus et tumoris loco jam id exigente paucis dicemus: nam qui omnia de his vitis persequi volet, perinde faciet atque is qui ventorum pondus nequidquam inquirat. Vana gloria, si formam seu speciem quæras, est naturæ permutatio, morum perversitas, et declinatio reprehensionis; si qualitatem, laborum est dissipatio, sudorum perditio, thesauri insidiatrix, infidelitatis soboles, nuntia superbiæ, in portu naufragium, in arca formica, parva quidem bestiola, sed quæ omnibus laboribus et frugibus **276** insidiatur. Expectat formica dum messis colligatur, vana gloria dum virtutum opes comparentur: illa ut grana subducat, hæc ut virtutes dissipet. Spiritus desperationis gaudet, cum innumeram vim scelerum commissorum: intuetur; spiritus vanæ gloriæ triumphat cum magnum virtutum thesaurum contempletur; januam desperationi aperit vulnere multitudinis; vanæ gloriæ, collectus ex laboribus virtutum thesaurus. Observa et deprehendes hanc pestem usque ad sepulcrum et cineres flore vestium, unguentorum, aromatum, honore pompærum, et aliarum rerum delectari. Sol affatim omnia luce sua perfundit, et vana gloria omnibus virtutum studiis gaudet: cum, inquam, jejuniis operam do, vana gloria intumescit: cum jejunia latendi causa solvo, ut prudens efflor. Cum splendidus incedo, ab hac victus discedo; cum rursus villiori perinito, iterum vana gloria extollor. Quando loquor, huic succumbo, quando taceo rursum vincor: quomodocunque murices hos abjeceris, jeceris, sparseris, semper erectis mucronibus stabunt. Vanæ gloriæ mancipium est idololatria Christianus, qui in speciem quidem Deum colit, homini autem placere studet: vanæ gloriæ venator omnis est sui ostentator. Jejunium ejus qui vanam gloriam aucupatur, nullam habet mercedem. Preces illius ingratiæ et intempestivæ sunt, utrumque enim propter laudem facit religiosus. Vanæ gloriæ auceps duplici incommode mactatur, quod **277** et corpus affligat, et præmium inde nullum percipiat. Quis non vanæ gloriæ captatorem derideat, quem in precibus versantem vana gloria nunc ad risum, nunc ad lacrymas in omnium conspectu movet et incitat? Bonus Deus subinde virtutes quas possidemus, abscondit a nobis; laudator vero, imo deceptor, dum nos laudat, oculos aperit. His porro apertis, thesaurus virtutum omnium evanescit. Adulator est minister diaboli et doctur superbæ, per itor compunctionis, extinctor virtutum, erroris dux, Qui enim vos beatos prædicant, decipiunt vos¹³, inquit propheta.

Excelsi quidem animi est generoso pectore et A prompto animo injurias et contumelias sufferre et decoquere; sed nulla capi laudis dulcedine est plane viri religiosi et sancti. Vidi ego lugentes, dum laudarentur, ira accendi, et velut in publica concione affectum affectu commutare. *Nemo novit quid sit in homine nisi spiritus hominis*⁹¹. Erabescant ergo et obmutescant, qui nos in os audent laudare et beatos prædicare. Quando te quispiam ex proximis vel amicis etiam seu præsentem seu absentem calumniatus fuerit, hunc tu laudando amore te prosequi ostende. Est non exigua laus humanas laudes ab anima prorsus excludere: sed multo laudabilius est laudes dæmonum execrari. Non ille suam mihi humilitatem probavit, qui seipsum verbo parvipendit, aut vilem prædicat (quis enim aut quomodo seipsum non ferat), sed ille qui ab alio probis exagitatus, amore erga exprobrantem **278** non imminuit. Animadverti spiritum vanæ gloriæ cogitationes quasdam fratri cuidam suggestisse, quas alteri quoque revelavit, effecitque ut is priori illi arcana cordis sui panderet, atque ita posteriorem deinceps ut divinum vatem beatum prædicaret. Quin aliquando idem improbus vanæ gloriæ dæmon etiam corporis membra invadere solet, ut palpitent et motibus quibusdam exsulant. Repelle etiam illum, qui tibi pontificatus et cœnobiorum præfecturas et magisteria proponit. Difficile enim est canem a macello et mensa abigere. Ubi queniampiam vel modicum viderit in quieto et tranquillo solitudinis statu profecisse, statim illum ut ex eremo in publicum prodeat, impellit. Abi, inquit, ad salutem pereuntium animarum conservandam. Alia forma est æthiopum, alia statuarum; alia ratio est vanæ gloriæ apud eos qui in cœnobiis vivunt, et alia eorum qui in solitudine degunt. Sæcularium hominum adventus præcipit animo vana gloria, et leviusculos monachos incitat, ut illis obviam prodeant, et ad pedes eorum se abjiciant: simulatque humilitatem, cum plena surgeat superbia. Ad modestiam mores et vocem componit, et interim oculos in manus hospitem spe aliquid accipiendi, conjicit, dominos suos appellat et præsides, et secundum Deum vitæ servatores. Vana gloria dum ad mensam accumbitur, suadet abstinentiam, et inferiores se acriter perstringit: inter preces ex ignavis facit generosos, ex raucis et absone vocales **279** et sonoros ex somnolentis vigiles. Præfecio cantus adulatur rogatque ut sibi primas in psalmodia partes assignet, eundemque patrem et magistrum vocitat, quoad hospites discedant. Honoratiorum in cœnobia erigit in superbiam, viliores et abjectos gloria sæpenumero pro honore ignominiam conciliat; nam irascentes sibi mutuo discipulos suos magno pudore afficit. Vana gloria iracundus natura, apud alios effingit mansuetos. Naturæ bonis et ornamentis mirifice exultat, et per hæc ipsa miscros dicit.

Vidi cum malus dæmon suum ipsius cultorem

Ἐφελῶν μὲν, τὸ ὑπενεγκεῖν γενναίως καὶ ἀτιμῶς ὕδρην. Ἀγίων δὲ καὶ ὁσίων, τὸ ἀβλαβῶς παρελθεῖν τὸν ἔπαινον. Εἶδον πενθούντας ἔπαινεθέντας, καὶ εἰς ὀργὴν ἐξαφθέντας, καὶ ὡς ἐν πανηγύρει πάθος συναλλάξαντας. Οὐδεὶς γινώσκει τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου. Αἰσχυνέσθωσαν οὖν καὶ φημιούσθωσαν οἱ ἐπὶ πρόσωπον μακαρίζουσιν ἐπιχειροῦντες. Ὅταν ἀκούσης ὅτι ὁ πλησίον σου (9) καὶ ὁ φίλος ἐλοιδορήσῃ σε ἀπόντα, ἢ παρόντα, τότε τὴν ἀγάπην ἐνδείξει ἔπαινέας αὐτόν· μέγα τὸ ἀποσεῖσθαι ἐκ τῆς ψυχῆς ἔπαινον ἀνθρώπων· μείζον δὲ, ἔπαινον δαιμόνων. Ταπεινοφροσύνην εἰδείξεν (10), οὐχὶ ἑαυτὸν εὐτελεῖζον (πῶς γὰρ ἑαυτὸν οὐ βαστάσει;) ἀλλ' ὁ παρ' ἐτέρου ὄνειδισθαίς, καὶ τὴν ἀγάπην αὐτοῦ μὴ μειώσας. Ἐπισημεϊνάμην τὸν τῆς κενοδοξίας δαίμονα λογιζομὸς ἀδελφῶ ὑποβάλλοντα (11), καὶ ἐτέρῳ τούτους ἀποκαλύψαντα, κάκιστον τὰ ἐγκάρδια αὐτοῦ εἰπαῖν παρασκευάσαντα, καὶ ὡς προγνώστην λοιπὸν τούτου μακαρίζοντα. Ἔστι δὲ ἕτε καὶ αὐτῶν τῶν τοῦ σώματος μελῶν ἐραπτόμενος παλμούς ποιεῖν ὁ ἀνόσιος πέφυκεν. Μὴ παραδέξῃ αὐτόν, ἐπισκοπὴν σοι, καὶ ἡγουμενεῖαν, καὶ διδασκαλίαν ὑποβάλλοντα. Κόπος γὰρ κύνα ἀπὸ μακαλικῆς τραπέζης διώξει. Ἐπάν μικρόν τι εἰρηνικὴν ἴδη ἔχοντας κατάστασιν, εὐθύς ἐκ τῆς ἐρήμου εἰς τὸν κόσμον παραγενέσθαι προτρέπεται. Ἄπελθε, λέγων, εἰς σωτηρίαν ἀπολλυμένων ψυχῶν. Ἄλλη μορφή Αἰθιοπῶν, καὶ ἕτερα ἀνδριάντων· καὶ ἄλλος ὁ τῆς τῶν ἐν κοινοβίῳ διατριβόντων κενοδοξίας τρόπος, παρὰ τὸν τῶν ἐν ἐρήμοις ἐντων (12). Κοσμικῶν ἐπιδημίας προλαμβάνει κενοδοξία (13), καὶ τοὺς κωφοτέρους εἰς ἀπαντὴν τῶν ἐρχομένων μοναχῶν προτρέπεται ἐξελεῖν, πρὸ τῶν ποδῶν ἐκείνων παρασκευάζει προσπίπτειν, καὶ ταπεινώσειν ὑποδύεται ἢ ὑπερηφάνιας ἀνάπλωσ· ἦθος καὶ ζωὴν καταστέλλει, καὶ πρὸς τὰς χεῖρας τῶν ἐπιδημησάντων πρὸς τὸ λαβεῖν ἀποδίδει, δεσπότης καλεῖ καὶ προστάτας, καὶ μετὰ θεοῦ τὴν ζωὴν χαρίζομένους· εἰς τὴν τραπέζαν καθισθέντας ἐγκρατεῦσθαι προτρέπεται· καὶ τοῖς κατωτέροις ἀνηλεῶς ἐπιπλήττει· ἐν ψαλμῶδι σταθέντας τοὺς βρθύμους ἀνδρείους ἐποίησε (14)· τοὺς ἀφύοντες καλλιφώνους, καὶ τοὺς νυστακτὰς ἀγγυποῦσας. Τὸν ἐπὶ τοῦ κανόνα ὠπεύει· καὶ τὰ πρωτεῖα αὐτῷ χαρίσασθαι δυσωπεῖ, πατέρα καὶ διδάσκαλον καλεῖ, ἄχρι τῆς τῶν ξένων ἀποδημίας· προτιμωμένους ὑπερηφάνους κατέστησε· καὶ καταπρονομένους μνησικακούς εἰδείξε. Κενοδοξία ἀντιτιμῆς πολλάκις ἀτιμίας ἐγένετο πρόξενος (15)· ὀργισθεῖσι γὰρ τοῖς αὐτῆς μισηταῖς αἰσχρὴν μεγάλην προσήγαγεν. Κενοδοξία τοὺς ὄξει ἐπὶ ἀνθρώπων πραεῖς εἰργάσατο· φυσικοῖς χαρίσμασιν ἐπιτηδῆ μεγάλως

injuriarum memores [contentiosos] efficit. Vana gloria irascentes sibi mutuo discipulos suos magno pudore afficit. Vana gloria iracundus natura, apud alios effingit mansuetos. Naturæ bonis et ornamentis mirifice exultat, et per hæc ipsa miscros dicit. Εἶδον δαίμονα τὸν αὐτοῦ ἀδελφῶν λυπήσαντα καὶ

⁹¹ I Cor. II, 16.

διώξαντα ὀργιζομένου γάρ ποτέ τινος ἀδελφοῦ ἐν τῷ μεταξὺ κοσμικῶν παρουσια κατέλαθε, καὶ τῇ κενοδοξίᾳ ἐξ ὀργῆς μετατρέθη ὁ θεὸς ὁμοθυμαδὸν γὰρ αὐταὶ δουλεύσαι οὐκ ἰδύνατο. Ὁ κενοδοξὸς ἀπεμποληθεὶς διπλοῦν τὸν βίον κέκτηται· ἐν μοναχίᾳ μὲν διατρέδων τῷ σχήματι, ἐν κόσμῳ δὲ τῷ φρονήματι καὶ τῷ ἐθνυμῆματι. Ἐὰν πρὸς τὴν ἀνω εὐαρίστησιν τρέχειν ἐπιειγώμεθα, τῆς ἀνω δόξης πάντως καὶ γευσόμεθα. Ἐκείνης δὲ ὁ γευσάμενος πάσης τῆς ἐπιγείου καταφρονήσει. Θαυμάζω γὰρ εἰ μὴ τῆς προτέρας τις γευσάμενος, πάσης τῆς δευτέρας καταφρονήσει. Πολλὰ κινεῖ ὑπὸ κενοδοξίας συληθέντες, στροφέντες ἡμεῖς εὐφυστέρως αὐτὴν ἐουλήσαμεν. Εἰδόντινας ἐργασίας πνευματικῆς ἐκ κενοδοξίας ἀπαρξάμενους, καὶ τῆς ἀρχῆς καταβληθείσης μωμητῆς (17), τὸ τέλος γέγονεν ἐπαινετὸν, διὰ τὸ μετενεχθῆναι τὴν ἔνοιαν. Ὁ ἐπὶ φυσικὸς πλεονεκτήμασι (18), λέγω δὴ ἀγγινοία, εὐμαθεία, ἀναγνώσι, προφορᾷ εὐφυῖα, καὶ τοῖς τοιοῦτοις πᾶσι τοῖς ἀπώως προσοῦσιν ἡμῖν ἐπαιρόμενος, οὐδέποτε τῶν ὑπὲρ φύσιν ἀγαθῶν ἐνταῖςται· Ὁ γὰρ ἐν ἄλλῳ ἀπιστος, καὶ ἐν πολλῷ ἀπιστος, καὶ κενόδοξος· δι' ἀπάθειαν ἀκροτάτην, καὶ πλοῦτον χαρισμάτων, καὶ θαυμάσιον ἐνέργειαν, καὶ προηνώως δύναιμι, τινὲς τὰ ἐαυτῶν σώματα εἰκῆ κατατρέβουσι (19)· λαθόντες οἱ τάλανες, ὡς οὐ πόνου, ἀλλὰ μᾶλλον ταπεινώσεως τῶν τοιοῦτων μήτηρ καθέστηκεν. Ὁ δὲ χρωστικὸν ἐαυτὸν λογιζόμενος, ἀπροσδοκῆτον πλοῦτον καὶ αἰφνίδιον λήψεται. Μὴ πειθου τῷ λιμητόρι τῷ πρὸς ὠφέλειαν τῶν ἀκούοντων τὰς ἀρετὰς θριαμβεύειν ὑποβάλλοντι (20)· *Τι γὰρ ὠφελήσει ἀνθρώπος, ἐὰν ἔλθῃ τὸν κόσμον κερδήσῃ, ἐαυτὸν δὲ ζημιώσῃ;* Οὐδὲν οὕτως ὡς ταπεινὸν, καὶ ἀνόθευτον ἦθος, καὶ λόγος τοῦς ὀρώντας οἰκοδομῆσαι δύναται· γίνεται γὰρ καὶ ἑτέροις ἐφόδιον τοῦ μηδέποτε ἐπαίρεσθαι· οὐ τί ἂν ὠφελείας μίζον καθέστηκεν;

auditorum utilitatem prædices, et publice velut in triumpho spectandas proponas. *Quid enim prodest homini, si universum mundum lucratur, et sibi ipsi quam simplices et humiles sincerique mores et ne unquam in superbiam effertantur, quo nescio*

Ἐπεσημῆνατό τις τῶν ὄραν δυνάμενων, καὶ διηγείτο βλέπων· Ὅτι περ, φησὶν, ἐν συνεδρίῳ μου καθήμενος ἐληλυθότας οἱ τῆς κενοδοξίας καὶ τῆς ὑπερηφανίας δαίμονες ἐξ ἐκατέρωθέν μου ἐκάθηγτο, καὶ ὁ μὲν ἐνυπέ μου τὴν πλευρὰν τῷ δακτύλῳ αὐτοῦ τῷ κενόδοξῳ προτρέπομένους με λέγειν τινὰ θεωρῶν ἢ ἐργασίαν, ἣν πεποίηκα ἐν τῇ ἐρήμῳ. Ὡς δὲ τοῦτον ἀπεσιόσῃμι εἰπών· Ἄποστραφείσαν εἰς τὰ ὀπίσω (21) καὶ κατασχυρθείσαν οἱ λογιζόμενοι μοι κακά· θάπτον δὲ ἐξ ἐδωνύμων πρὸς τὸ ἐμὸν οὓς ἔειπεν· *Εὐγε, εὐγε πεποίηκας (22)*· καὶ μέγας γέγονας, τὴν ἐμὴν ἀναιδεστάτην μητέρα νενικηκώς. Πρὸς δὲ ἐγὼ εὐθυδῶλως τὸ ἐξῆς τοῦ στίχου ἀναλαθὼν εἶρηκα· Ἄποστραφῆτωσαν παρανεῖκα ἀσχυρόμενοι οἱ λέγοντές μοι· *Εὐγε, εὐγε πεποίηκας*. Ἐρωτήσαντί μοι τὸν αὐτὸν πῶς ἢ κενοδοξία μήτηρ ὑπερηφανίας (23), ἀπεκρίνατο· Οἱ μὲν ἐπαινοὶ ὑψοῦσι

vexaret et persequeretur; cum enim rixanti cum aliis externus intervenisset, miser ille statim posita ira se vanæ gloriæ addixit, quod simul duobus dominis (iræ et vanæ gloriæ inquam) non posset servire. Vanæ gloriæ mancipium duplicem vitam vivit; nam habitu corporis seu veste versatur cum monachis, animo vero et cogitationibus in sæculo. Studemus Deo placere, et cælestem gloriam degustabimus, qua gustata omnem mundi gloriam contemnemus. Demiror vero si quis unquam vanam gloriam contempsit, qui cælestem non gustavit. Non raro nos a vana gloria virtutum thesauris spoliati et exuli, conversi postea illam multo solertius spoliavimus. Animadverti quosdam virtutis et spiritus sancti studia cum vana gloria **280** cœpisse, sed postmodum abjecto malo exordio, optimo fine obmutatam mentem opus conclusisse. Quicumque naturæ donis, acumine, inquam, ingenii, docilitate, lectione, commoda pronuntiatione, præclara indole, et hoc genus aliis naturæ ornamentis, non labore partis, sed nobiscum uatis extollitur, nunquam cælestibus quæ naturam superant, bonis potitur. *Qui enim in modico infidelis est* ⁶⁶, in multo quoque infidelis, et vana gloria intumescit. Sunt qui, ut supremam animi tranquillitatem, et cælestium donorum thesaurum, et perpetratorum miraculorum gratiam, et rerum futurarum cognitionem assequantur, sua corpora vexant et affligunt, cum ignorent miseri huiusmodi donorum prærogativas non laboribus, sed humilitate pari et comparari. Quisquis pro conatibus suis dona reposcit, lubricum valde rerum sanarum fundamentum ponit. Qui vero debitorem se agnoscit, ille inexpectatis et subitis et cælo thesauris locupletabitur. Cave fidas ventilatori seu potius præstigiali cum tibi suggerit, uti studia virtutum tuarum apud alios ad triumpho spectandas proponas. *Quid enim prodest nocet* ⁶⁷? Nihil ita ad pietatem movet spectatores, sermo: est enim et aliis documentum et exemplum, quis major inde fructus existere possit.

Observavit quispiam ex iis qui acutius huiusmodi pervidere soliti sunt, et quod vidit exposuit. Cum, inquit, **281** in cœtu fratrum sederem, venerunt duo improbi dæmones, alter vanæ gloriæ, alter superbiæ, qui utrinque latera mea stipabant, et alter ille digito vanæ gloriæ pupugit latus meum, hortatus ut publice enarrarem visum aliquod aut opus quod in solitudine perpetrasset. Cum vero genium hunc improbum a me repulisset illud precatus: *Avertantur retrorsum et erubescant, qui cogitant mihi mala* ⁶⁷: tum statim qui ab sinistris mihi assedit, in aurem insusurravit: *Euge euge*, præclare fecisti, et magnus erasisti, qui impudentissimam genitricem meam devicisti. Cui ego recte quod sequitur in versu, *Avertantur statim crubescentes, qui dicunt mihi: Euge, euge*, præclare fecisti. Quærenti mihi ex eodem patre, quomodo vana gloria superbiæ

⁶⁶ Luc. xvi, 10. ⁶⁷ Matth. xvi, 26. ⁶⁸ Psal. xxxix, 15.

parens esset, laudes, inquit, extollunt et inflant animam : clatam autem superbia arripit, et in eulum usque evehit, et mox ad tartara detrudit. Est gloria quæ a Deo proliscitur : *Ego, inquit, glorificantes me glorificabo* ⁸⁸; et est quæ artibus diaboli concinnatur. *Væ, inquit, cum vos beatos prædicaverint omnes homines* ⁸⁹. Priorem illam (vanam gloriam, inquam) manifeste deprehendes, ubi illam velut noxiam tibi ratus, omnibus modis fueris aversatus, et quacunquæ iter feceris, tuam vivendi rationem celaveris. Alteram vero (superbiam neup) deprehendes, ubi, si quidquid tandem feceris, ut ab hominibus *videre* ⁹⁰, suggererit illa impura nobis, ut fingamus **282** eam nos virtutem possidere qua caremus : *Sic enim luceat, inquit, lux vestra coram hominibus, ut videant* (subjicit) *opera vestra bona* ⁹¹.

Sæpenumero Deus vanæ gloriæ cupidus per inexpectatam aliquam ignominiam in contemptum vanæ gloriæ adducit. Initium de vana gloria victoriæ, est custodia linguæ, et desiderium ignominia. Medium attingit, qui cogitationes omnes ad vanæ gloriæ studia trahentes præcidit. Ad finem et perfectionem pervenit (si tamen in hac immensa profunditatis voragine finis ullus deprehendi potest) qui exercere omnia publice, sine ullo doloris sensu, quæ ad nostram ignominiam pertinent, non erubescit. Non est quod celes, quæ tibi ruborem expriment, propter offensæ alienæ metum. Cæterum pro ratione et varia culpæ conditione varia sunt, ut videtur, pharmaca adhibenda. Quandocunque gloriam captamus, aut quando non captata ab aliis tamen submissa venit, aut quando vanæ gloriæ studio aliquod aggredi molimur : tum in memoriam salutis nostræ regrediemur, et habitum in secreto orationis coram Deo cum timore et pavore astantium in memoriam brevi revocabimus, et haud dubie impudentem illam vanam gloriam retundemus, si tamen studium precandi sincere nobis curæ est. Quod si hoc nos non juvat, tum statim ad memoriam mortis et exitum vitæ recurramus. Quod si nec tum cedat, saltem ignominiam quæ vanam gloriam sequitur, metuamus : *Qui enim se exallat, omnino humiliabitur* ⁹², **283** etiam in hac præsentis vite ante futurum sæculum. Quando laudatores aut potius deceptores nos laudare cœperint, tum innumeram peccatorum nostrorum multitudinem nobis ob oculos proponemus, et nos prorsus indignos iis quæ de nobis dicuntur aut fiunt, reperiemus. Sunt quidam ex gloriæ captatoribus a Deo prorsus exaudiendi in quibusdam postulationibus, quorum etiam preces et vota Deus solet antevertere, ne, si per preces, quot petunt, impetrent, inde magis intumescant et superbiant. Simplicioris ingenii religiosi, non admodum hoc veneno lædi solent; est enim vana gloria hostis simplicitatis, magistra simulationis : vermis dum magis ac magis crescit, aius laudem natis in sublime tollitur, et vana gloria ubi ad supremum gradum pervenit, superbiam parit omnium malorum effatricem et perfecticem.

καὶ φουσιούσιν· ὑψωθεὶς δὲ τῆς ψυχῆς, τότε αὐτὴ ὑπερηφανία λαβοῦσα ἀναφέρει ἕως τῶν οὐρανῶν, καὶ καταφέρει ἕως τῶν ἀβύσσων. Ἔστι δόξα ἐκ Κρίου προ[σ]γινομένη· τοὺς γὰρ δοξάζοντάς, δοξάζω, φησὶν· καὶ ἔστιν ἐκ διαβολικῆς παρσκευῆς ἐπακολουθοῦσα. Οὐαὶ γάρ, φησὶν, ὅταν κελὼς ὑμῶν εἰλωσι πάντες οἱ ἄνθρωποι. Ἐπιγνώσασα τὴν προτέραν, ὅποταν αὐτὴν ὡς βλάβην λογίζομενος πάση μηχανῇ ταύτην ἀποστρέφῃ. Καὶ ὅταν δ' ἂν πορεύῃ τὴν σεαυτοῦ πολετικὴν ἀποκρύπτῃ τὴν δὲ δευτέραν, ὅποταν κεν τὸ τυχὸν πρὸς τὸν θεὸν θῆναι τοῖς ἀνθρώποις ἐργάζῃ (25) σχηματίζεσθε ἡμᾶς τὴν οὐ προσοῦσαν ἡμῖν ἀρετὴν ἢ μιὰρὰ ὑποτίθεται. Οὕτως γάρ, φησὶν, λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσι τὰ καλὰ ἔργα ὑμῶν, ὑποβάλλουσα.

Πολλάκις ὁ Κύριος τοὺς κενοδόξους δι' ἀτιμίας ἐπισυμβαίνουσας εἰς ἀκενοδοξίαν κατέστησεν (26). Ἀρχὴ ἀκενοδοξίας φυλακὴ στόματος, καὶ ἀτιμίας ἀγάπη· μεσότης δὲ ἀνακοπή πάντων τῶν νοουμένων τῆς κενοδοξίας ἐπιτηδεύματων· τέλος δὲ (εἴπερ ἄρα καὶ ἔστι τῇ ἀβύσσῳ τέλος) τὸ τὰ πρὸς ἀτιμίαν συντελοῦντα ἐπὶ πλήθους ἐπιτηδεύειν ἀνεπαισθήτως. Μὴ κρύπτε σὴν ἀσχύνην διὰ τὸ δοκεῖν μὴ διδόναι προσκομμα· λοιπὸν δὲ καὶ πρὸς τὸ εἶδος τοῦ σφάλματος, οὐ τῇ αὐτῇ ἐμπλάστρῳ [ὡς] χρῆσασθαι χρῆ. Ὅποταν ἡμεῖς τὴν δόξαν προσκαλούμεθα (27), καὶ ὅταν ἀκλήτως ὑφ' ἐτέρων προπεποιημένη πρὸς ἡμᾶς παραγίνηται. Ὅταν πρὸς κενοδοξίαν ἐπιτηδεύματά τινα ποιεῖν ἐπιχερήσωμεν, τοῦ σεαυτῶν πένθους [μνημονεύσωμεν], καὶ τῆς ἐν τῇ ἰδιαιότητι ἡμῶν προσευχῇ ἐμφόβου παραστάσεως ἐνονηθῶμεν συντόμως, καὶ πάντως ἐντρέψομεν τὴν ἀναίδην, εἴπερ ἄρα καὶ προσευχῆς ἀληθινῆς ἐπιμελούμεθα· εἰ δὲ οὐ, τῆς σεαυτῶν ἐξέδου συντόμως ἐνοιοιαν λάθωμεν. Εἰ δὲ μὴ, κεν τὴν ἐπακολουθοῦσαν ἀσχύνην τῇ κενοδοξίᾳ φοβηθῶμεν· Ὁ γὰρ ὑψῶν σεαυτὸν, ταπεινωθήσεται πάντως, καὶ ἐνταῦθα [καὶ] πρὸ τοῦ μέλλοντος αἰώνος· ὅταν οἱ ἐπαινεῖται, μέλλον δὲ πλανῆται, ἐπαινεῖν ἡμᾶς ἀρξωνται, τοῦ πλήθους τῶν ἀνομιῶν ἡμῶν κατὰ νοῦν συντόμως μνημονεύσωμεν, καὶ εὐρήσομεν ἐκ τούτων ἀναξίους τῶν λεγομένων ἢ πραττομένων. Εἰσὶ πάντως καὶ κενοδοξοὶ ἐν τισὶν αἰθήμασιν αὐτῶν εἰσακουσθῆναι παρὰ τοῦ Θεοῦ ὀφείλοντες, ὧν ὁ Κύριος

προκαταλαμβάνει τὰς εὐχὰς καὶ τὰς δεήσεις πέφυκεν· ἵνα μὴ δι' εὐχῆς εἰληφότες τῇ σεαυτῶν οἴησει προσθήσουσιν· οὐ πάνυ οἱ ἀπλοῦστεροι τῶ ἰῶ τούτῳ περιπίπτειν πεφύκασι. Κενοδοξία γάρ ἐστιν ἀπλότητος ἀποβολή, καὶ ἐπίπλαστος διαγωγή· σκώληξ πολλάκις ἀξήθηεις περροφυήσας ἀννηνέθη εἰς ὕψος, καὶ κενοδοξία τελεσθεῖσα ὑπερηφανίαν ἔτεκε, τὴν πάντων τῶν κακῶν ἀρχηγὸν καὶ τελειωτὴν.

⁸⁸ 1 Reg. II, 30. ⁸⁹ Luc. VI, 26. ⁹⁰ Matth. XXIII, 39. ⁹¹ Matth. V, 16. ⁹² Matth. XXIII, 12.

Ὁ τῆς νόσου ταύτης ἐκτός, ἔγγιστα τῆς σωτηρίας· Ἄ δ' οὐ, πόρρω φανήσεται τῆς ἀγίων δόξης.

Βαθμὸς κβ'. Ὁ ταύτη μὴ ἀλοῦς, οὐ μὴ περιπέσης τῆ ἐχθραινόσῃ Θεῷ ἀκεφάλῳ ὑπερηφανία.

ΣΧΟΛΙΑ ΕἰΣ ΛΟΓΟΝ ΚΒ'.

Περὶ κενοδοξίας.

Σχόλιον α'.

Κενοδοξίας κρατῶν, ἀπὸ πορνειῶν πρόσεχε, μὴ ποτε τὰς τιμὰς φεύγων ἀτιμῶ περιπέσης

Εὐαγγελίου β'.

Ὁ τῆς ὑπερηφανίας δαιμῶν χαλεπωτάτης πτώσεως τῆ ψυχῆ πρόξενος γίνεται· ἀναπέθει γὰρ αὐτὴν Θεὸν μὲν μὴ ὁμολογεῖν βοήθην, ἑαυτὴν δὲ τῶν κατορθουμένων αἰτίαν εἶναι νομίζειν· καὶ φυσιοῦσθαι κατὰ τῶν ἀδελφῶν ὡς ἀνοήτων, διότι μὴ τοῦτο περὶ αὐτοῦ πάντες ἐπίστανται. Παρακολουθεῖ δὲ ταύτη ὀργή, καὶ λύπη, καὶ τὸ τελευταῖον κακὸν ἔκστασις φρενῶν, καὶ μανία, καὶ δαιμόνων ἐν ἀέρι πλήθος ὁρώμενον.

Σχόλιον γ'.

Κινούμενα τὰ πάθη ἀπελευθύνουσι κενοδοξίαν, ἀναιρούμενα δὲ ὑποστρέφουσι.

Ἄλλο.

Ὁ μικρὸς ἀγὼν κενοδοξίας ἀπαλλαγῆναι· ἀπλάττεται δὲ τις κρυπτής τῶν ἀρετῶν ἐργασίας, καὶ συχνοτέρας προσευχῆς· σημεῖον δὲ τῆς ἀπαλλαγῆς, τὸ μηκέτι μνησικακεῖν τῷ κακολογῆσαντι, ἢ μακρολογοῦντι.

Σχόλιον δ'.

Ὁ τὸν ἐστερημένον αἰσθήσεως κενοδοξεῖν ὁ πατήρ φησι· ἄλλ' ὅτι ἤδει κενοδοξία καὶ ταῦτα, ὅσον, λαμπραὶ κηδεῖαι, καὶ πομπαί.

Μάρκου ε'.

Ῥίζα αἰσχρῆς ἐπιθυμίας ἀνθρώπινος ἔπαινος, οὐχ ὅταν αὐτὰ ἀκούωμεν· ἄλλ' ὅταν αὐτὰ καταδεχόμεθα.

Σχόλιον ς'.

Ὅταν τινὰ νικήσης τῶν ἀτιμοτέρων παθῶν, ἢ γαστριμαργίας, ἢ πορνείας, ἢ ὀργῆς, ἢ πλεονεξίας, εὐθύς ἐρίπταται ἐπὶ σὲ ὁ τῆς κενοδοξίας λογισμὸς· ἐὰν δὲ καὶ τοῦτον νικήσης, ὁ τῆς ὑπερηφανίας διαδέχεται.

Σχόλιον τοῦ μεγάλου Βασιλείου ζ'.

Τὸ μὴ διὰ τὴν πρὸς Θεὸν ἀγάπην, ἀλλὰ διὰ τὸν παρὰ ἀνθρώπων ἔπαινον γινόμενον, ὅσον ἂν ᾖ, οὐ θεοσεβείας ἔπαινον εὐρίσκει, ἀλλ' ἀνθρωπαρεσκίας, ἢ φιλονεκίας, ἢ φθόνου, ἢ τοιαύτης αἰτίας ἔχει τὸ κρίμα· διὸ καὶ ἀδικίας ἔργον ὁ Κύριος ἑνομάζει, λέγων πρὸς τοὺς εἰπόντας τὸ, Ἐφάγομεν ἐνώπιόν σου, καὶ τὰ ἐξῆς. Ἀπόστρεψε ἀπ' ἐμοῦ, ἐργάται τῆς ἀδικίας. Πῶς γὰρ οὐκ ἀδικίας ἐργάται, οἱ τὰς τοῦ Θεοῦ δωρεὰς

⁹⁹ Matth. vii, 23.

(a) Quia ira vel gula et hoc genus alia, cum foras prorumpunt, imperfectum ostendunt hominem, qui ipse sibi ob eam causam nascitur et ita fugat vanam gloriam, quod videatur aliis imperfectus.

Qui liber ab hoc morbo est, proxime ab salute abest; qui vero adhuc illo detinetur, procul ab sanctorum gloria abesse deprehenditur.

Gradus xxii. Qui vanæ gloriæ expers est, non incidit in invisam Deo superbiam.

SCHOLIA AD GRADUM XXII.

De vana gloria.

Scholion 1.

Qui vanam gloriam vicisti, cave tibi a luxuria, ne, dum fugis honores, in ignominiam incidas.

284 Evagrii 2.

Spiritus superbiæ gravissimos animæ casus parit. Persuadet enim illi ut neget Deum esse adiutorem, sed selsam putet recte factorum et virtutum auctorem, atque ita adversus fratres se extollat et inflectur superbia, illosque pro stultis habeat, eo quod non omnes hoc de ipso sentiant et sciunt. Comitantur autem hanc, ira et tristitia, et quod est ultimum malorum, mentis alienatio et excessus, furorque seu insania, et visa dæmonum plurima in acre spectra.

Scholion 3.

Vitiosi affectus commoti fugant vanam gloriam (a), sublati omnino evertunt.

Aliud.

Non est leve certamen a vana gloria missionem accipere: liberatur autem is qui virtutes clam exercet et preces frequentat. Argumentum liberationis est non meminisse sive statim oblivisci si quis tibi C maledicat aut nimium garrat.

Scholion 4.

Non sensu privatum et vita pater dicit captare vanam gloriam, sed quod vana gloria hæc quoque non ignoret, qualia sunt, splendida funera et pompæ apparatus.

Marci scholion 5.

Radix turpis desiderii est laus humana, non quando hanc audimus, sed quando admittimus.

Scholion 6.

Quando viceris nonnulla ex ignominiosioribus vitiis, gulæ nempe, aut luxuriæ, aut iræ, aut avaritiæ, statim advolat ad te spiritus seu cogitatio vanæ gloriæ, et hac quoque victa, sequitur superbiæ.

Basilii Magni 7.

Quod non ex charitate erga Deum, sed propter humanam laudem fit, qualecunque sit, non habet laudem pietatis, sed humanæ complacentiæ, aut contentionis, aut invidiæ, aut huiusmodi causæ, iudicium Dei sustinebit. Quapropter opus iniquitatis Dominus vocat, quando ad eos, qui dicturi sunt illud: Manducavimus coram te, et quæ sequuntur, dicet: Discedite a me, operarii iniquitatis⁹⁹. Quemodo enim

nocte psallit, et est, qui eandem in studiis poenitentia et precibus et inclinatione in terram consumit. Est etiam qui in fletu et lacrymis et planctu super admissis peccatis totam ponit. Exiguntur etiam vigilae, cum quis sub initium vesperi incipit a psalmodum recitatione, et reliquum noctis consumit in propriis seu brevibus canticis directis ad Deum et sanctos. Fiunt rursus, cum Deo laudes decantantur, aut praedicationi impenduntur. Instituuntur etiam a quibusdam, qui sibi legem dicunt, ne genu ponant aut flectant ad exemplum illius, qui luxuria cogitationibus oppugnabatur.

Scholion 2.

Ex imbecillitate quidem animi, sed constanti patientia qua bellum adversus somnum sustinet.

Scholion 3.

Deus judicat et aestimat opera nostra pro ratione propositi : *Dei, inquit, tibi Deus, secundum cor tuum* 40.

Scholion 4.

Semper quidem in orationibus et lectionibus vigilare jubemur, sed potissimum festis diebus. Vigilans monachus mentem suam exacuit, et subtiliorem reddit ad contemplationem, utilem animae : multus somnus eandem obtundit 271 et crassiorrem efficit. Sed cave ne vigilias vanis fabulis aut improbis cogitationibus impendas. Praestat enim dormire quam vanis sermonibus et cogitationibus invigilare.

Scholion 5.

Quando per vigilias enervantur malitiae spiritus, et bella mitigantur : aut quod per vigilias animae hominum ad dolorem de peccatis concipiendum permoventur. Vigilae enim conterunt animam, et ad humilitatem deducunt.

Scholion 6.

Tuba quae ad precandum nos excitat, ignavum a sedulo et alacri separat. Nam pia cogitationes Deum amantium in perturbata mente durare non possunt, sed in animo curis vacuo conquiescunt.

Scholion 7.

Oblivio per se nullam habet vim, sed ab ignavia nostra pro rata portione vires sumit.

Aliud.

Ne dicas : Quid faciam ? Quia volenti obrepit oblivio. Quia cum memor esses, neglexisti et elusisti officium tuum ?

Aliud.

Quod meministi, facito ; quod oblitus es, non erit tibi fraudi : sed aperietur tibi ; interim non tradas temere cogitationes tuas et mentem oblivioni.

Scholion 8.

Melius est in silentio et scientia dormire, quam cum vaniloquiis vigilare.

Scholion 9.

Dies abiit et certamen, questus servatur. Mercator

40 | Reg 1, 17.

ψαλμοί, ἐκφέρων ὄλην τὴν νύκτα. Καὶ ἐστὶν ὁ ἐν μετανοίαις, καὶ εὐχαίς, καὶ κατακλίσειν ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ ἔστιν ὁ ἐν κλαυθμῷ, καὶ ἐν δάκρυσι, καὶ θρήνοις ἐπὶ τοῖς παραπτώμασιν αὐτοῦ· καὶ γίνεται πάλιν ἰνίκα ὄλιγον ἐν τῇ ἑσπέρῃ στοιχοῦντις· καὶ τὸ ὑπόλοιπον τῆς νυκτὸς εἰς τροπάρια· καὶ γίνεται πάλιν εἰς δοξολογίαν, καὶ γίνεται εἰς ἀνάγνωσιν· καὶ γίνεται πάλιν ὅτι θεὸς ὄρον αὐτοῦ, μὴ κλίνει γόνυ, κατ' ἐκείνον τὸν πολεμούμενον ὑπὸ τοῦ τῆς πορνείας λεγεσμοῦ.

Σχόλιον β'.

Ἀσθενεῖς μὲν τοῦ νόσ· ἀνδρεία δὲ τῆς ὁπομοῆς, τοῦ πρὸς τὸν ὕπνον πολέμου.

Β

Σχόλιον γ'.

Ὁ θεὸς τὰς πράξεις μετὰ τὰς προθέσεις λογίζεται· ἀφή γάρ σοι, φησὶν, ὁ Κύριος κατὰ τὴν καρδίαν σου.

Σχόλιον δ'.

Ἄγρυπνεῖν ἐν προσευχαίς καὶ ἀναγνώσει πάντοτε μὲν. ἐν ἑσπέραις δὲ μάλιστα προστετάγμεθα· ἀγρυπνος γὰρ μοναχὸς λεπτόναι διάνοιαν αὐτοῦ, πρὸς θεωρίαν ψυχωφελέῃ· ὕπνος δὲ παλὺς νοῦν παχύνει· ἀλλ' ὅρα μὴ διὰς σεαυτὸν ἐν ἀγρυπνίᾳ διηγῆμασι κενόις, ἢ λογισμοῖς πονηραῖς· κρεῖττον γὰρ καθυδεῖν, ἢ περὶ λόγους τε καὶ λογισμοὺς ἀγρυπνεῖν ματαιούς.

Σχόλιον ε'.

Ὅτε διὰ τῆς ἀγρυπνίας ἐκνευροῦνται τὰ τῆς πονηρίας πνεύματα, καὶ οἱ πόλεμοι καταπραίνονται, ἢ ὅτι διὰ τῆς ἀγρυπνίας εἰς κατένευσιν ἔγονται αἱ τῶν ἀνθρώπων ψυχαί, συντριβοῦσης καὶ εἰς ταπεινώσειν ἀγούσης αὐτάς.

Σχόλιον ς'.

Σάλπιγξ εἰς προσευχὴν διαγέρουσα, τὸν ἄφθυμον ἀπὸ τοῦ προθύμου χωρίζει· καὶ γὰρ αἱ θεοφιλεῖς ἔνοιοι ἐν τεταραγμένῃ διανοίᾳ ἐμμένειν οὐ δύνανται, ἀλλ' ἐν νεὶ φροντισθὲν ἀπηλλαγμένω.

Σχόλιον ζ'.

Ἀθήνη καθ' ἑαυτὴν οὐδεμίαν ἔχει δύναμιν, ἀλλ' ἐκ τῶν ἡμετέρων ἀμειλιῶν μετὰ ἀναλογία κρατύνεται.

Δ

Ἄλλο.

Μὴ λέγε· τί ποιήσω ; ὅτι οὐ θέλω, καὶ ἔρχεται. Διότι μνημονεύων παρελογίσω τὸ ὀφειλόμενον.

Ἄλλο.

Ὁ μνημονεύεις, ποιήσον· καὶ ὁ ἀμνημονεύεις, ὀποκαλύπτεται σοι· καὶ οὐ μὴ παραδῆς ἀφραῖς λήθη τὴν διάνοιαν.

Σχόλιον η'.

Ἄγαθον ὕπνου ἐν σιωπῇ καὶ γνώσει, ἢ ἀγρυπνεῖν ἐν ματαιολογίᾳ.

Σχόλιον θ'.

Παρήλαθεν ἡ ἡμέρα, καὶ ὁ ἀγών· ἡ ἐμπορία ἐπι-

τηρείται· ὁ ἔμπορος ἐρυννῆ τι ἔπραξεν, εἰ ἐζημιώθη, ἂν εἰ ἤττηθη· εἰ κατὰ ἀνθρώπον ἔπραξεν, εἰ κατὰ θεὸν ἔγωνίσαστο· τὸ μὲν γὰρ φιλοθέου· τὸ δὲ φιλοδύλου· καὶ τὸ μὲν κέρδος, τὸ δὲ ζημίαν (α)

Σχόλιον 1.

Ὁ κατὰ τὸν Δαυὶδ τὸν νόμον τοῦ Κυρίου ὄλην τὴν ἡμέραν μελέτην ποιούμενος, καὶ ἐν τῷ ὑπνώτειν τοῦτο διὰ τῆς φαντασίας ἐμμελετᾷ· ὡς καὶ ἐπ' αὐτῷ πληροῦσθαι τὸ φάσκον λόγιον· καὶ ἐν τῷ νόμῳ Κυρίου μελετήσει ἡμέρας καὶ νυκτός· καὶ τὸ, Ἐγὼ (b)

A quid egerit inquiri, an quaestum fecerit, an datum acceperit, an victus sit, an quod fecit ad captandam humanam laudem retulerit; an pro gloria Dei decertarit. Hoc enim est hominis Deum vere amantis; illud ambitiosi et vanæ gloriæ studiosi. Et hoc lucrum, illud damnnum parit.

Scholion 10.

Qui ad exemplum Davidis legem Domini meditatur tota die, etiam dum dormit, idem per formarum imagines [per phantasiam] revolvit, ut in ipso oraculum illud expleatur: *In lege Domini meditabitur die et nocte*¹; et illud, *Ego*

ΛΟΓΟΣ ΚΑ'.

Περὶ τῆς ἀνθρώπου δειλίας.

Εἰ μὲν ἐν κοινότησις ἢ ἐν συνοδείαις τὴν ἀρετὴν μετέρη, οὐ πάνυ ὑπὸ δειλίας πολεμεῖσθαι πέφυκα. Εἰ δὲ ἐν ἡσυχαστικωτέροις τόποις ἀγωνίῃ, μὴ σου κυριεύσῃ τὸ τῆς κενόδοξίας γέννημα, καὶ ἀπιστίας θυγάτηρ· δειλία ἐστὶ νηπιῶδες ἦθος ἐν γηραλίᾳ κενόδοξου ψυχῇ· δειλία ἐστὶν ἐκτροπὴ πίστεως (1) ἐπὶ προσδοκίᾳ ἀδοκίῳ· φόβος ἐστὶ προμελετώμενος κίνδυνος. Ἡ πάλιν· φόβος ἐστὶ σύντρομος εἰσθησις παρόξια περὶ ἀδύλων συμφορῶν κλονουμένη, καὶ ἀσφάλουσα· φόβος ἐστὶ πληροφροῦς στέρησις. Ὑπερήφανος ψυχῇ (2) ἐστὶ δειλίας δούλη ἐφ' ἑαυτῇ πεπειθῆσα, καὶ κτύπους κτισμάτων καὶ σκιὰς δεδωσα. Οἱ μὲν κενθύντες καὶ ἀπληγηχότας (3), δειλίαν οὐ κέκτηνται· ἔκτασιν δὲ πολλὰς δειλαινομένοις ὑπομενηχάσει· καὶ εἰκότως. Δικαίως γὰρ τοὺς ὑπερηφάνους ἐγκαταλιμπάνει Κύριος, ἵνα καὶ οἱ λοιποὶ παιδευθῶμεν μὴ ἐπαίρεσθαι· πάντες μὲν οἱ δειλιῶντες κενόδοξοι (4). Οὐ πάντας δὲ οἱ μὴ δειλιῶντες ταπεινοφρονες, ἐπεὶ καὶ λησταὶ καὶ τυμβωρύχοι οὐ δειλαινοῦνται ὡς ἔτυχον. Ἐν οἷς ἐκδειματούσθαι εἰώθας τόποις (5), ἀωρίᾳ μὴ ἔκνει παραγινοῦσθαι. Εἰ δὲ ὑποχαλάσει ἀλίγον, συγγηράσει σοι τοῦτο τὸ νηπιῶδες πάθος καὶ γελοῖον. Πορευόμενος (6), προσευχῇ ὁπλίζου· καταλαβὼν, τὰς χεῖρας διαπέτασον, Ἰησοῦ ὀνόματι μάστιζε πολεμίους· οὐ γὰρ ἐστὶν ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς ἰσχυρότερον ὄπλιον· ἀπαλλαγεῖς τῆς νόσου ἀνύμνει τὸν λυτρωσάμενον· εὐχρηστούμενος γὰρ εἰς αἰῶνα σκεπάσει σε· οὐδέποτε δυνήσῃ τὴν γαστέρα ὑφ' ἐν ἐμπλήσει· ὡσπερ οὐδέ δειλίαν νικήσαι· κατὰ τὸ μέτρον τοῦ πένθους θάπτεον ὑποχωρήσει, καὶ κατὰ τὴν ἐκείνου ἑλλεψίν δειλοὶ διαμένον· *Ἐρριζῶν μου τρίζος, καὶ σάρκα, ὁ Ἐλιφάζ* ἔφησε, τὴν τοῦ δαίμονος πανουργίαν διηγούμενος. Ποτὲ μὲν ἡ ψυχῇ, ποτὲ δὲ τὸ σῶμα προδειλίασε· καὶ τῷ ἑτέρῳ τοῦ πάθους μετιδωκεν. Ὅταν τῆς σαρκὸς δειλανθείσης, ἐν τῇ ψυχῇ ὁ φόβος ὁ ἀκαιρος οὐκ εἰσέδουσε, πλησίον ἢ τῆς νόσου ἀπαλλαγῇ· ἔσαν δὲ ὅπως δειλίας ἠλευθερώθημεν, οὐ τόπων σκοτία καὶ ἐρημία ἐνσχύει καθ' ἡμῶν τοὺς δαίμονας, ἀλλὰ ψυχῆς ἀκαρπία· ἐστὶ δὲ

273 GRADUS XXI.

De effeminata timiditate.

Qui in cœnobiiis aut hominum religiosorum cœtibus virtutem sequitur, ab hoc pavore non multum oppugnatur. Tu vero qui in locis magis solitariis decertas, cave ne in te improba vanæ gloriæ soboles, et infidelitatis proles formido dominetur. Timiditas est puerilis in senili et vanæ gloriæ obnoxia anima affectus. Timiditas est defectio fidei ex rerum inopinatarum expectatione nata. Metus est præmeditatum periculum. Aut, metus seu timor est trepidus cordis sensus ex incertis calamitatibus conceptus et afflictus. Timor est confidentiæ perfectæ privatio. Anima superba est serva timiditatis sibi præfidens, et ad sonum adeoque ipsius umbræ pavens et tremens. Qui vere lugent et dolere desierunt, omnem ex animo pavorem abjecerunt. Pavidus vero seu formidolosi sæpe examinantur, et in mentis stuporem incidunt, nec sane immerito. Sancte enim facit Deus cum superbos sua tutela destituit, uti nos quoque alieno malo sapiamus, et cristas demittamus. Omnes quidem timidi sunt vanæ gloriæ obnoxii; sed non omnes timoris expertes sunt humiles. Nam et latrones et bustirapi seu violatores sepulcrorum aliquando non timent. Quibus in locis terreri soles, hæc intempesta nocte adire nil cuncteris. Si vero his 273 terriculamentis vel medicum cesseris et indulseris, puerilis hic et ridiculus affectus et metus tecum consenesceat. Cum ad horrentia illa loca te confers, vide ut precibus armatus egrediaris. Quando eo perveneris, passis manibus implorato nomine Jesu hostes cæde. Neque enim in cælo neque in terra sunt potentiora arma. Ubi evaseris ex hoc morbo, gratulare liberatori tuo victoriam, lauda illum, gratum enim tutabitur semper. Quemadmodum non uno momento placabis et saturabis ventrem, ita nec pavorem hunc extemplo pellis, sed pro ratione et modo sancti luctus celerius decedet, et, pro modo defectus illius pavidus manebimus. *Inhorruerunt pili et carnes meæ*, inquit Eliphaz, dum mali dæmonis malas artes ostendit². Est cum prius anima, est cum corpus trepidare incipit,

¹ Psal. 1, 2. ² Job 1v, 15.

(a) Desunt tria aut quatuor verba abrasa.

(b) Deest unus versus abrasus.

pavoremque inter se communicant. Quando pavente carne timor animum non percillit, propemodum curatus es. Ubi revera perfecte ab timiditate liberati fuerimus, tum nulla locorum obscuritas, nullae solitudinis tenebrae hostes in nos armabunt, sed anima sterilis jejunitas, et quandoque etiam castigatio divinitus immissa. Verus Dei famulus solum et unicum suum formidabit, hunc qui nondum metuit, ab umbra sua terribus saepe refugiet. Imminente nobis maligno et inaspectabili spiritu, pavet corpus; astante vero angelo exsultat humilium anima. Quapropter ubi ex effectu ejus praesentiam senserimus, statim ad preces exsiliamus, 274 venit enim ad nos caelestis custos noster, ut nobiscum precetur, et nos adjuvet.

SCHOLIA AD GRADUM XXI.

De effeminata timiditate.

Scholion Isaaci monachi 1.

Homo timidus ostendit se duobus morbis laborare, modica fide, et corporis sui amore.

Scholion 2.

Quando quis a modo et medio prudentiae excidit, timidus simul et audax efficitur, anima in morbo cubante et male affecta. Quemadmodum enim corpus quando temperamentum qualitatum perdidit, omnibus morbis, propter humorum intemperiem tentatur et capitur: ita, anima postquam magnitudinem et excellentiam cum humilitate perdidit, induit quemdam imbecillum habitum et naturam, et timida simul et audax, adeoque fatua redditur, seipsamque ignorat: qui autem seipsum ignorat, quomodo noscet illa quae supra ipsum sunt caelestia?

Scholion 3.

Qui luctum sine consolatione suscipit, hic vicit timorem.

Isaaci 4.

Cordis audacia periculorumque contemptus ex uno de duobus nascitur, aut ex duritie et stupore cordis, aut ex multa erga Deum fide. Et cordis quidem duritiam sequitur superbia; fidem autem cordis humilitas.

Scholion 5.

Quemadmodum infantes formidolosae et horridae phasmatum larvæ territant, quas viri perfecti [prudentes] rident; ita superbus umbræ. Aut νηπιώδες seu puerile, dixit, quod infantes in Christo, non perfectos jam, soleant hujusmodi formidines vexare et oppugnare.

Scholion 6.

Fieri non potest, ut qui vere Deum timet, timiditatem sit obnoxius, cum ipse dixerit nullum praeter ipsum timendum.

275 *Scholion 7.*

Modestia animi, simplicitasque cordis, discretionis gratia illuminata, discrimina spirituum ostendit et discernere facit.

GRADUS XXII.

De multiformi vana gloria.

Sunt qui seorsum ab superbia, singulari capite et sermone de vana gloria solent tractare, unde et octo capitula et primaria vitia asserunt. Sed Gra-

α ὅτε καὶ ἡ οἰκονομικὴ παιδευσίς. Ὁ δοῦλος Κυρίου γενόμενος τὸν οἰκεῖον δεσπότην καὶ μόνον φοβηθήσεται· ὁ δὲ τοῦτον οὐπω φοβούμενος, τὴν ἑαυτοῦ σκιάν πολλάκις παρόδηται, ἐπιστάντος μὲν ἀοράτου πνεύματος φοβεῖται τὸ σῶμα (7)· ἐπιστάντος δὲ ἀγγέλου ἀγάλλεται ταπεινῶν ἡ ψυχὴ. Διὸ ἐκ τῆς ἐνεργείας τὴν παρουσίαν νοήσαντες, θάττον εἰς προσευχὴν ἀναπηθήσωμεν, συμπροσεύξασθαι γὰρ ἡμῖν ὁ ἀγαθὸς ἡμῶν φύλαξ ἐλήλυθεν.

B

ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΚΑ'

Περὶ δειλίας.

Σχόλιον Ἰσαὰκ α'.

Δειλὸς ἀνθρώπος σημαίνει, ὅτι δύο νόσους νοσῆ, ὀλιγοπιστίαν καὶ φιλοσωματίαν.

Σχόλιον β'.

Ὅταν τις ἐκπέσῃ τοῦ μέτρου τῆς φρονήσεως, καὶ δειλὸς ὁμοῦ καὶ θρασύς γίνεται, τῆς ψυχῆς ἀσθενὸς γινομένης. Καθάπερ γὰρ τὸ σῶμα, ὅταν τὴν συμμετρον ἀπολέσῃ κρᾶσιν, γενόμενον δύσκρατον, πᾶσιν ἀλίσκεται τοῖς πάθεσιν· οὕτω καὶ ψυχὴ, ἐπειδὴν τὸ μεγαλοφύετον ἀπολέσῃ καὶ τὸ ταπεινοφρονεῖν, ἕξιν δεξασμένη τινὰ ἀσθενῆ, καὶ δειλὴ καὶ θρασύτα καὶ ἀνόητος γίνεται, καὶ ἑαυτὴν ἀγνοεῖ λοιπόν· ὁ δὲ ἐκ τούτων ἀγνοῶν, πῶς τὰ ὑπὲρ αὐτὸν εἴσται;

C

Σχόλιον γ'.

Πένθος ἀπαράκλητον ἐν καρδίᾳ δεξάμενος, οὗτος δειλίας ἀνώτερος γίνεται.

Σχόλιον Ἰσαὰκ δ'.

Ἡ εὐτομία τῆς καρδίας, καὶ ἡ καταφρόνησις τῶν κινδύνων, ἀπὸ ἐνὸς τῶν δύο γίνεται, ἢ ἐκ τῆς σκληροκαρδίας, ἢ ἐκ τῆς πολλῆς πρὸς Θεὸν πίστεως. Καὶ τῇ μὲν σκληροκαρδίᾳ ἀκολουθεῖ ὑπερηφανία, τῇ δὲ πίστει ταπεινοφροσύνη καρδίας.

Σχόλιον ε'.

Ὡς τοὺς νηπιῶδες ἐκδειματοῦσι τὰ μορμολύκια, ἃ παρὰ τοῖς τελείοις γέλωτός εἰσιν ἄξια, οὕτω καὶ τοὺς ὑπερηφάνους αἱ σκιαί· ἢ νηπιώδες, ὅτι τοῖς ἐπι νηπιῶσι ἐν Χριστῷ, οὐ τοῖς τελείοις πολεμεῖν ἦδη πέφυκε.

D

Σχόλιον ς'.

Οὐ δυνατόν, τὸν ἀληθινῶς φοβούμενον τὸν Θεὸν τὴν δειλίαν ἔχειν εἰρημένου, τοῦ πλην αὐτοῦ μὴ φοβεῖσθαι ἄλλον.

Σχόλιον ζ'.

Μετριότης φρονήματος, καὶ ἀπλότης καρδίας πεφωτισμένη διακρίσεως χάριτι, τὰς διαφορὰς τῶν πνευμάτων διαγιγνώσκειν ποιεῖ.

ΛΟΓΟΣ ΚΒ'.

Περὶ τῆς πολυμόρφου κενοδοξίας.

Τινὲς μὲν ἰδιαιτέρῳ τάξει καὶ λόγῳ τὴν κενοδοξίαν παρὰ τὴν ὑπερηφανίαν φιλοῦσιν ὀρίζεσθαι (1)· ὅθεν καὶ ὁκίω τοὺς τῆς κακίας λογισμοὺς περιτεροντας καὶ

ἐπιτρόπους λέγουσιν εἶναι. Ὁ δὲ θεολόγος Γρηγόριος, καὶ ἕτεροι: ἐπὶ πάλιν τοὺτους ἐξέδωκαν· οἷς ἔγωγε μάλιστα συντίθεσθαι πείθομαι. Τίς γὰρ κενοδοξίαν νικήσας ὑπερφανίαν κέκτηται (2); Τοσαύτην δὲ μόνον πρὸς ἀλλήλας τὴν διαφοράν κέκτηνται, ὅσῃν ἔχει τῆ φύσει ὁ παῖς παρὰ τὸν ἄνδρα, καὶ ὁ αἶτος παρὰ τὸν ἄρτον· ἀρχὴ μὲν γὰρ τὸ πρότερον, τέλος δὲ τὸ δεύτερον. Οὐκοῦν περὶ ἀρχῆς καὶ πληρώματος παθῶν τῆς ἀνείσου οἰήσεως καιροῦ κατέσταντος (3). Ἰπνωμεν συντόμως. Ὁ γὰρ διὰ μήκους περὶ τούτων φιλοσοφεῖν ἐπιχειρῶν, ὅμοιός ἐστι τῷ περὶ ἀνέμων σταθμοῦ πολυπραγμονοῦντι εἰκῇ. Κενοδοξία ἐστὶ κατὰ μὲν τὸ εἶδος φύσεως ἐναλλαγῆ, καὶ ἡθῶν διαστροφῆ, καὶ παρατήρησις μέψεως· κατὰ δὲ τὴν ποιότητα, καμάτων σκορπιστήριον, ἰδρώτων ἀπώλειαν, θησαυροῦ ἐπιβουλή, ἀπιστίας ἔκγονος, ὑπερφανία: πρόδρομος, ἐν λεμένι ναυάγιον, ἐν ἄλωνι μύρμηξ, λεπτός μὲν ὑπάρχων, παντὶ δὲ καμάτῳ καὶ καρπῷ ἐπιβουλεύων· ἀναμένει μύρμηξ τελεσθῆναι τὸν σίτον, καὶ κενοδοξία συναχθῆναι τὸν πλοῦτον. Ὁ μὲν γὰρ χαίρει ἵνα κλέψῃ, ἡ δὲ ἵνα σκορπίστῃ· πνεῦμα ἀπογνώσεως χαίρει θεωροῦν πληθυνομένην κακίαν· πνεῦμα δὲ κενοδοξίας πληθυνομένην ἀρετήν· θύρα γὰρ τοῦ προτέρου τὰ πλήθη τῶν τραυμάτων τοῦ δὲ δευτέρου, ὁ πλοῦτος τῶν καμάτων. Ἐπιτήρει (4), καὶ μέχρι μνήματος τὴν ἀνοσίαν ἀνοῦσαν εὐρήσει. ἐν ἱματίοις, καὶ μύροις, καὶ προπομπῇ, καὶ ἀριώμασι, καὶ ἑτέροις. Πᾶσιν ἀφθόνης λάμπει· ὁ ἥλιος, καὶ πᾶσιν ἐπιτηδεύμασιν ἐπιχαίρει κενοδοξία (5)· οἷόν τι λέγω, νηστεύων κενοδοξῶ (6), καὶ καταλύων ἵνα μὴ γωσθῶ, ὡς φρόνιμος πάλιν κενοδοξῶ. Λαμπρὰ περιβεβλημένος, ἤττωμαι ταύτη, καὶ εὐτελῆ ἐξαλλάσσω, πάλιν κενοδοξῶ· λαλῶν ἤττωμαι, καὶ σιωπῶν πάλιν ἤττηθην. Ὡς ἂν βίβης ταύτην τὴν τρίβolon, ὀρθὸν τὸ κέντρον ἴσταται. Κενοδοξός ἐστιν εἰδωλόατρος πιστός, θεὸν μὲν τῷ δοκεῖν σεβόμενος, ἀνθρώποις δὲ, καὶ οὐ θεῷ, ἀρέσκειν βουλούμενος. Κενοδοξός ἐστι πᾶς φιλευδέκτης (7)· κενοδόξου νηστεία ἄμισθος, καὶ προσευχὴ ἄκαιρος· δι' ἑπαινον γὰρ ἀνθρώπων ἀμφοτέρω ἐργάζεται· κενόδοξος ἀσκητὴς ἀδικεῖται: διπλῶς, καὶ τὸ σῶμα κατατήκων, καὶ μισθὸν μὴ λαμβάνων· τίς μὴ γελᾷ τὸν τῆς κενοδοξίας ἐργάτην, ἐν ταῖς ψαλμωδαῖς ἱστάμενον, καὶ ὑπὸ ταύτης κινούμενον; Ποτὲ μὲν γελᾷ, ποτὲ δὲ ἐπὶ πάντων κλαίειν παρασκευάζει. Κρύπτει Κύριος τὰ ὄφθαλμῶν ἡμῶν πολλάκις, καὶ ἄπερ κεκτείμεθα καλά. Ἄνθρωπος δὲ ἐπαινέτης, μᾶλλον ἐξ πλανήτης, διὰ τοῦ ἐπαινοῦ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἡμῶν ἀνέρις. Τούτων δὲ ἀνοιγέντων ἀφαντος ὁ πλοῦτος ἐγένετο ἀφ' ἡμῶν· κολακευτής ἐστι· δαιμόνων διάκονος (8), ὑπερφανίας χειραγωγός, κατανούξιος ἐξολορευτής, καλῶν ἀφανιστής, πλάνος ἰδοῦ· Ὅι γὰρ μακαρίζοντες ὑμᾶς, πλανῶσιν ἑμᾶς, φησὶν ὁ προφήτης.

A gorius Theologus et alii septem duntaxat describere, ad quorum sententiam, meam quoque adjungo. Etenim quis vanæ gloriæ victor superbiæ sit obnoxius? Differunt autem inter se tantum, quantum puer a viro, et frumentum a pane. Vanæ gloriæ cupiditas est intium, superbia finis et absolutum vitium. Itaque de initio et fine hujus impii fastus et tumoris loco jam id exigente paucis dicemus: nam qui omnia de his vitiis persequi volet, perinde faciet atque is qui ventorum pondus nequidquam inquirat. Vanæ gloria, si formam seu speciem quæras, est naturæ permutatio, morum perversitas, et declinatio reprehensionis; si qualitatem, laborum est dissipatio, sudorum perditio, thesauri insidiatrix, infidelitatis soboles, nuntia superbiæ, in porto naufragium, in arca formica, parva quidem bestiola, sed quæ omnibus laboribus et frugibus 276 insidiatur. Exspectat formica dum messis colligatur, vanæ gloria dum virtutum opes comparentur: illa ut grana subducat, hæc ut virtutes dissipet. Spiritus desperationis gaudet, cum innumeram vim scelerum commissorum intuetur; spiritus vanæ gloriæ triumphat cum magnum virtutum thesaurum contemplatur; januam desperationi aperit vulnerum multitudo; vanæ gloriæ, collectus ex laboribus virtutum thesaurus. Observa et deprehendes hanc pestem usque ad sepulcrum et cineres flore vestium, unguentorum, aromatum, honore pompærum, et aliarum rerum delectari. Sol affatim omnia luce sua perfundit, et vanæ gloria omnibus virtutum studiis gaudet: cum, inquam, jejuniis operam do, vanæ gloria intumesco: cum jejunia latendi causa solvo, ut prudens efferor. Cum splendidus incedo, ab hac victus discedo; cum rursus viliori permutato, iterum vanæ gloria extollor. Quando loquor, huic succumbo, quando laceo rursus vincor: quomodocunque murices hos abjeceris, jeceris, sparseris, semper erectis mucronibus stabunt. Vanæ gloriæ maucipium est idololatria Christianus, qui in speciem quidem Deum colit, homini autem placere studet: vanæ gloriæ venator omnis est sui ostentator. Jejunium ejus qui vanam gloriam aucupatur, nullam habet mercedem. Preces illius ingratae et intempertivæ sunt, utrumque enim propter laudem facit religiosus. Vanæ gloriæ aucups duplici incommodo maclatur, quod 277 et corpus affligat, et præmium inde nullum percipiat. Quis non vanæ gloriæ captatorem derideat, quem in precibus versantem vanæ gloria nunc ad risum, nunc ad lacrymas in omnium conspectu movet et incitat? Bonus Deus subinde virtutes quas possidemus, abscondit a nobis; laudator vero, imo deceptor, dum nos laudat, oculos aperit. His porro apertis, thesaurus virtutum omnium evanescit. Adulator est minister diaboli et doctor superbiæ, per itor compunctionis, exstinctor virtutum, erroris dux, Qui enim vos beatos prædicant, decipiunt vos¹³, inquit propheta.

¹³ Isa. III, 12.

Excelsi quidem animi est generoso pectore et A prompto animo injurias et contumelias sufferre et decoquere, sed nulla capi laudis dulcedine est plane viri religiosi et sancti. Vidi ego lugentes, dum laudarentur, ira accendi, et velut in publica concione affectum affectu commutare. Nemo novit quid sit in homine nisi spiritus hominis²¹. Erubescant ergo et obmutescant, qui nos in os audent laudare et beatos prædicare. Quando te quispiam ex proximis vel amicis etiam seu præsentem seu absentem calumniatus fuerit, hunc tu laudando amore te prosequi ostende. Est non exigua lans humanas laudes ab anima prorsus excludere: sed multo laudabilius est laudes dæmonum execrari. Non ille suam mihi humilitatem probarit, qui seipsum verbo parvipendit, aut vilem prædicat (quis enim aut quomodo seipsum non ferat), sed ille qui ab alio probris exagitationis, amorem erga exprobrantem **278** non imminuit. Animadverti spiritum vanæ gloriæ cogitationes quasdam fratri cidam suggestisse, quas alteri quoque revelavit, effectique ut is priori illi arcana cordis sui panderet, et ita posteriorem deinceps ut divinum vatem beatum prædicaret. Quin aliquando idem improbus vanæ gloriæ dæmon etiam corporis membra invadere solet, ut palpitent et motibus quibusdam exsiliant. Repelle etiam illum, qui tibi pontificatus et cœnobiorum præfecturas et magisteria proponit. Difficile enim est canem a macello et mensa abigere. Ubi quempiam vel modicum viderit in quieto et tranquillo solitudinis statu profecisse, statim illum ut ex eremo in publicum prodeat, impellit. Abi, inquit, ad salutem pereuntium animarum conservandam. Alia forma est æthiopum, alia statuarum; alia ratio est vanæ gloriæ apud eos qui in cœnobiis vivunt, et alia eorum qui in solitudine degunt. Sæcularium hominum adventus præcipit animo vana gloria, et leviusculos monachos incitat, ut illis obviam prodeant, et ad pedes eorum se abjiciant: simulatque humilitatem, cum plena turgeat superbia. Ad modestiam mores et vocem componit, et interim oculos in manus hospium spe aliquid accipiendi, conjicit, dominos suos appellat et præsides, et secundum Deum vitæ servatores. Vana gloria dum ad mensam accumbitur, suadet abstinentiam, et inferiores se acriter perstringit: inter preces ex ignavis facit generosos, ex raucis et absone voces **279** et sonoros ex somnolentis vigiles. Præfecto cantus adulatur rogatque ut sibi primas in psalmodia partes assignet, eundemque patrem et magistrum vocat, quoad hospites discedant. Honoratiorum in cœnobiis erigit in superbiam, viliores et abjectos injuriarum memores [contentiosos] efficit. Vana gloria sæpenumero pro honore ignominiam conciliat; nam irascentes sibi mutuo discipulos suos magno pudore afficit. Vana gloria iracundos natura, apud alios effingit mansuetos. Naturæ bonis et ornamentis mirifice exultat, et per hæc ipsa miseris dicit.

Vidi cum malus dæmon suum ipsius cultorem

Ἐψηλῶν μὲν, τὸ ὑπερυπερῶς γενναίως καὶ ἀτιμῶς ὑβρίν. Ἀγίων δὲ καὶ ὁσίων, τὸ ἀβλαβῶς παρελθεῖν τὸν Ἰπαινον. Εἶδον πενθοῦντας ἐπαινεθέντας, καὶ εἰς ὄργην ἐξαφθέντας, καὶ ὡς ἐν πανηγύρει πάθος συναλλάξαντας. Οὐδεὶς γινώσκει τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου. Αἰσχυνέσθωσαν οὖν καὶ φοιούσθωσαν οἱ ἐπὶ πρόσωπον μακαρίζειν ἐπιχειροῦντες. Ὅταν ἀκούσῃς ὅτι ὁ πλησίον σου (9) καὶ ὁ φίλος ἰδοῦσθαι σε ἀπόντα, ἢ παρόντα, τότε τὴν ἀγάπην ἐνδείξαι ἐπαινέτας αὐτόν· μέγα τὸ ἀποσαίσασθαι ἐκ τῆς ψυχῆς Ἰπαινον ἀνθρώπων· μείζον δὲ, Ἰπαινον δαιμόνων. Ταπεινοφροσύνην εἶδειξεν (10), οὐχὶ ἑαυτὸν εὐταίλιζον (πῶς γὰρ ἑαυτὸν οὐ βασιτάσει;) ἀλλ' ὁ παρ' ἐτέρου ὄνειδισθαί, καὶ τὴν ἀγάπην αὐτοῦ μὴ μειώσας. Ἐπεσημειάμην τὸν τῆς κενοδοξίας δαιμόνα λογισμοῦ ἀδελφῶ ὑποβάλλοντα (11), καὶ ἐτέρω τούτους ἀποκαλύψαντα, κάκειν τὰ ἐγκάρδια αὐτοῦ εἶπαιν παρασκευάσαντα, καὶ ὡς προγνώστην λοιπὸν τούτου μακαρίζοντα. Ἔστι δὲ ὅτι καὶ αὐτῶν τῶν τοῦ σώματος μελῶν ἐφαπτόμενος παλμῶς ποιεῖν ὁ ἀνόσιος πέφυκεν. Μὴ παραδέξῃ αὐτόν, ἐπισκοπήν σοι, καὶ ἡγομηνεῖται, καὶ διδάσκαλλον ὑποβάλλοντα. Κόπος γὰρ κύμα ἀπὸ μακαλικῆς τραπέζης διώξει. Ἐπὶ μὲν κρόν τι εἰρηνηκὴν ἰδὴ ἔχοντας κατὰστασιν, εὐθὺς ἐκ τῆς ἐρήμου εἰς τὴν κόσμον παραγενέσθαι προτρέπεται. Ἄπελθε, λέγων, εἰς σωτηρίαν ἀπολλυμένων ψυχῶν. Ἄλλη μορφή Αἰθίοπων, καὶ ἑτέρα ἀνδριάντων· καὶ ἄλλος ὁ τῆς τῶν ἐν κοινωβίῳ διατριβόντων κενοδοξίας τρόπος, παρὰ τὸν τῶν ἐν ἐρήμοις ὄντων (12). Κοσμικῶν ἐπιδημίας προλαμβάνει κενοδοξία (13), καὶ τοὺς κουφοτέρους εἰς ἀπαντὴν τῶν ἐρχομένων μοναχοῦς προτρέπεται ἐξελεῖν, πρὸ τῶν ποδῶν ἐκείνων παρασκευάζει προσπίπτειν, καὶ ταπεινώσειν ὑποδύεται ἢ υπερηφανίας ἀνάπλευσιν· ἦθος καὶ ζωὴν καταστέλλει, καὶ πρὸς τὰς χεῖρας τῶν ἐπιδημησάντων πρὸς τὸ λαβεῖν ἀποβλήπει, δεσπότης καλεῖ καὶ προστάτας, καὶ μετὰ θεὸν τὴν ζωὴν χριστομένους· εἰς τὴν τράπεζαν καθεσθέντας ἐγκρατεῦσθαι προτρέπεται· καὶ τοῖς κατωτέροις ἀηλεῶς ἐπιπλήττει· ἐν ψαλμῶδι σταθέντας τοὺς βρῦθμοὺς ἀνδρείους ἐποίησε (14)· τοὺς ἀφάνους καλλιφώνους, καὶ τοὺς νυστακτὰς ἀγρύπνοους. Τὸν ἐπὶ τοῦ κανόνα ὠπεύει· καὶ τὰ πρωτεῖα αὐτῷ χριστάσθαι δυσωπεῖ, πατέρα καὶ διδάσκαλον καλεῖ, ἄχρι τῆς τῶν ξένων ἀποδημίας· προτιμωμένους ὑπερηφάνους κατέστησε· καὶ καταπρονομένους μνησικακοῦς εἰδείξε. Κενοδοξία ἀντιτιμῆς πολλάκις ἀτιμίας ἐγένετο πρόξενος (15)· ὀργισθεῖσι γὰρ τοῖς αὐτῆς μνηστικαῖς αἰσχύνῃ μεγάλῃν προσήγαγεν. Κενοδοξία τὸν εἰς ἐπὶ ἀνθρώπων πράξεις εἰργάσατο· φυσικοῖς χάρισμασιν ἐπιπηδᾷ μεγάλως

injuriarum memores [contentiosos] efficit. Vana gloria sæpenumero pro honore ignominiam conciliat; nam irascentes sibi mutuo discipulos suos magno pudore afficit. Vana gloria iracundos natura, apud alios effingit mansuetos. Naturæ bonis et ornamentis mirifice exultat, et per hæc ipsa miseris dicit.

Εἶδον δαίμονα τὸν ἑαυτοῦ ἀδελφῶν λυπήσαντα καὶ

²¹ I Cor. II, 16.

διώξαντα ὄργιζομένου γὰρ ποτέ τινος ἀδελφοῦ ἐν τῷ μεταξὺ κοσμικῶν παρουσία κατέλαβε, καὶ τῇ κενοδοξίᾳ ἐξ ὀργῆς μετεπράθη ὁ ἀλλοῖος· ὁμοθυμαδὸν γὰρ αὐταῖς βουλεύσαι οὐκ ἴδύνατο. Ὁ κενοδοξίᾳ ἀπεμποληθεὶς διπλοῦν τὸν βίον κέκτηται· ἐν μοναχικῷ μὲν διατρέδων τῷ σχήματι, ἐν κόσμῳ δὲ τῷ φρονήματι καὶ τῷ ἐνθυμήματι. Ἐὰν πρὸς τὴν ἄνω εὐαρεστίῃν τρέχειν ἐπαιγώμεθα, τῆς ἄνω δόξης πάντος καὶ γευσόμεθα. Ἐκεῖνης δὲ ὁ γευσάμενος πάσης τῆς ἐπιγείου καταφρονήσει. Θαυμάζω γὰρ εἰ μὴ τῆς προτέρας τῆς γευσάμενος, πάσης τῆς δευτέρας καταφρόνησι. Πολλὰκις ὑπὸ κενοδοξίας συληθέντες, στραφέντες ἡμεῖς εὐφροστέρας αὐτὴν ἐσυλησαμεν. Εἰδὸν τινὰς ἐργασίας πνευματικῆς ἐκ κενοδοξίας ἀπαρξάμενους, καὶ τῆς ἀρχῆς καταβληθείσης μωμητῆς (17), τὸ τέλος γέγονεν ἐπαινετὸν, διὰ τὸ μετενεχθῆναι τὴν ἔννοιαν. Ὁ ἐπὶ φυσικοῖς πλεονεκτήμασι (18), λέγω δὴ ἀγγιολαί, εὐμαθαί, ἀναγνώσει, προφορᾷ εὐφυίᾳ, καὶ τοῖς τοιούτοις πᾶσι τοῖς ἀπόνως προσοῦσιν ἡμῖν ἐπαίρημενος, οὐδέποτε τῶν ὑπὲρ φύσιν ἀγαθῶν ἐνταύζεται· Ὁ γὰρ ἐν εὐλογίᾳ ἀπιστος, καὶ ἐν πολλῷ ἀπιστος, καὶ κενόδοξος· ἐκ' ἀπάθειαν ἀκροτάτην, καὶ πλοῦτον χαρισμάτων, καὶ θαυμάτων ἐνέργειαν, καὶ προγνώσεως δύναμιν, τινὲς τὰ ἑαυτῶν σώματα εἰκὴ κατατρέβουσι (19)· λαθόντες οἱ τάλανες, ὡς οὐ πόνιοι, ἀλλὰ μᾶλλον ταπεινώσει τῶν τοιούτων μήτηρ καθέστηκεν. Ὁ δὲ χρεώστην ἑαυτὸν λογιζόμενος, ἀπροσδόκητον πλοῦτον καὶ αἰφνίδιον λήψεται. Μὴ παῖθου τῷ λιμητόρι τῷ πρὸς ὠφέλειαν τῶν ἀκουσάντων τὰς ἀρετὰς θριαμβεύειν ὑποβάλλοντι (20)· *Τί γὰρ ὠφελήσει ἀνθρώπος, ἐὰν ὅλον τὸν κόσμον κερδήσῃ, ἑαυτὸν δὲ ζημιωθῇ;* Οὐδὲν οὕτως ὡς ταπεινὸν, καὶ ἀνθευτὸν ἦθος, καὶ λόγος τοῖς ὀρνύτας οἰκοδομήσαι δύναται· γίνεται γὰρ καὶ ἑτέροις ἐφόδιον τοῦ μηδέποτε ἐπαίρησθαι· οὐ τί ἂν ὠφελείας μείζον καθέστηκεν;

auditorum utilitatem prædices, et publice velut in triumpho spectandas proponas. *Quid enim prodest homini, si universum mundum lucretur, et sibi ipsi nocent* 44? Nihil ita ad pietatem movet spectatores, quam simplices et humiles sincerique mores et sermo: est enim et aliis documentum et exemplum, ne unquam in superbiam efferantur, quo nescio quis major inde fructus existere possit.

Ἐπεσημνήνατό τις τῶν ὄραν δύναμένων, καὶ διηγείτο βλέπων· Ὅτιπερ, φησὶν, ἐν συνεδρίῳ μου καθημένου ἐληλυθότες οἱ τῆς κενοδοξίας καὶ τῆς ὑπερηφανίας δαίμονες ἐξ ἐκατέρωθεν μου ἐκάθηντο, καὶ ὁ μὲν ἐνυπέ μου τὴν πλευρὰν τῷ δεξιῷ αὐτοῦ τῷ κενόδοξῳ προτρέπομένους με λέγειν τινὰ θεωρεῖν ἢ ἐργασίαν, ἢν πεποίηκα ἐν τῇ ἐρήμῳ. Ὡς δὲ τοῦτον ἀπεσεισάμην εἰπών· Ἀποστραφείσαν εἰς τὰ ὀπίσω (21) καὶ κατασχυρθείσαν οἱ λογιζόμενοι μοι κακὰ· θάπτον δ' ἐξ ἐδωνύμων πρὸς τὸ ἐμὸν οὗς ἔγεν· Εὐγε, εὐγε πεποίηκας (22)· καὶ μέγας γέγονας, τὴν ἐμὴν ἀναιδεστάτην μητέρα νενικηκώς. Πρὸς δὲ ἐγὼ εὐθυδολῶς τὸ ἐξῆς τοῦ στίχου ἀναλαβὼν εἶρηκα· Ἀποστραφίησαν παραυτίκα ἀσχυρόμενοι οἱ λόγοντές μοι· Εὐγε, εὐγε πεποίηκας. Ἐρωτήσαντέ μοι τὸν αὐτὸν πῶς ἡ κενοδοξία μήτηρ ὑπερηφανίας (23), ἀπεκρίνατο· Οἱ μὲν ἐπαινοὶ ὑψούσι:

vexaret et persqueretur; cum enim fixanti cum aliis externus intervenisset, miser ille statim posita ira se vanæ gloriæ addixit, quod simul duobus dominis (iræ et vanæ gloriæ inquam) non posset servire. Vanæ gloriæ mancipium duplicem vitam vivit; nam habitu corporis seu veste versatur cum monachis, animo vero et cogitationibus in sæculo. Studemus Deo placere, et cœlestem gloriam degustabimus, qua gustata omnem mundi gloriam contemnemus. Demiror vero si quis unquam vanam gloriam contempsit, qui cœlestem non gustavit. Non raro nos a vana gloria virtutum thesauris spoliati et exuti, conversi postea illam multo solertius spoliavimus. Animadverti quosdam virtutis et spiritus sancti studia cum vana gloria 280 cœpisse, sed postmodum abjecto malo exordio, optimo fine obmutatam mentem opus conclusisse. Quicumque naturæ donis, acumine, inquam, ingenii, docilitate, lectione, comoda pronuntiatione, præclara indole, et hoc genus aliis naturæ ornamentis, non labore partis, sed nobiscum vatis extollitur, nunquam cœlestibus quæ naturam superant, bonis potietur. *Qui enim in modico infidelis est* 45, in multo quoque infidelis, et vana gloria intumescet. Sunt qui, ut supremam animi tranquillitatem, et cœlestium donorum thesaurum, et perpetratorum miraculorum gratiam, et rerum futurarum cognitionem assequantur, sua corpora vexant et affligunt, cum ignorent miseri huiusmodi donorum prærogativas non laboribus, sed humilitate pari et comparari. Quisquis pro conatibus suis dona reposcit, lubricum valde rerum sanarum fundamentum ponit. Qui vero debitorem se agnoscit, ille inexpectatis et subitis et cœlo thesauris locupletabitur. Cave fidas ventilatori seu potius præstigiatori cum tibi suggerit, uti studia virtutum tuarum apud alios ad triumpho spectandas proponas. *Quid enim prodest* 44? Nihil ita ad pietatem movet spectatores, quam simplices et humiles sincerique mores et sermo: est enim et aliis documentum et exemplum, ne unquam in superbiam efferantur, quo nescio quis major inde fructus existere possit.

Observavit quispiam ex iis qui acutius huiusmodi pervidere soliti sunt, et quod vidit exposuit. Cum, inquit, 281 in cœlu fratrum sederem, venerunt duo improbi dæmones, alter vanæ gloriæ, alter superbiæ, qui utrinque latera mea stipabant, et alter ille digito vanæ gloriæ pupugit latus meum, hortatus ut publice enarrarem visum aliquod aut opus quod in solitudine perpetrassem. Cum vero genium hunc improbum a me repulisset, illud precatus: *Avvertantur retrorsum et erubescant, qui cogitant mihi mala* 47: tum statim qui ab sinistris mihi ascendit, in aurem insusurravit: *Euge euge*, præclare fecisti, et magnus evasisti, qui impudentissimam genitricem meam devicisti. Cui ego recte quod sequitur in versu, *Avvertantur statim erubescentes, qui dicunt mihi: Euge, euge*, præclare fecisti. Quærenti mihi ex eodem patre, quomodo vana gloria superbiæ

44 Luc. xvi, 10. 45 Matth. xvi, 26. 47 Psal. lxxxix, 15.

parens esset, laudes, inquit, extollunt et inflant animam : elatam autem superbia arripit, et in eulum usque evehit, et mox ad tartara detrudit. Est gloria quæ a Deo proficiscitur : *Ego, inquit, glorificantes me glorificabo* ⁸⁸; et est quæ artibus diaboli concinnatur. *Væ, inquit, cum vos beatos prædicaverint omnes homines* ⁸⁹. Priorem illam (vanam gloriam, inquam) manifeste deprehendes, ubi illam velut noxiam tibi ratus, omnibus modis fueris aversatus, et quacunq̄ iter feceris, tuam vivendi rationem celaveris. Alteram vero (superbiam nempe) deprehendes, ubi, si quidquid tandem feceris, *ut ab hominibus videre* ⁹⁰, suggesserit illa impura nobis, ut fingamus **282** eam nos virtutem possidere qua caremus : *Sic enim luceat, inquit, lux vestra coram hominibus, ut videant* (subjicit) *opera vestra bona* ⁹¹.

Sæpenumero Deus vanæ gloriæ cupidos per inexpectatam aliquam ignominiam in contemptum vanæ gloriæ adducit. Initium de vana gloria victoriæ, est custodia linguæ, et desiderium ignominia. Medium attingit, qui cogitationes omnes ad vanæ gloriæ studia trahentes præcidit. Ad finem et perfectionem pervenit (si tamen in hac immensa profunditatis voragine finis ullus deprehendi potest) qui exercere omnia publice, sine ullo doloris sensu, quæ ad nostram ignominiam pertinent, non erubescit. Non est quod celes, quæ tibi ruborem expriment, propter offensæ alienæ metum. Cæterum pro ratione et varia culpæ conditione varia sunt, ut videtur, pharmaca adhibenda. Quandocunque gloriam captamus, aut quando non captata ab aliis tamen submissa venit, aut quando vanæ gloriæ studio aliquid aggredi molimur : tum in memoriam salutis luctus nostri regrediemur, et habitum in secreto orationis coram Deo cum timore et pavore astantium in memoriam brevi revocabimus, et laud dubie impudentem illam vanam gloriam retundemus, si tamen studium precandi sincere nobis curæ est. Quod si hoc nos non juvat, tum statim ad memoriam mortis et exitum vitæ recurramus. Quod si nec tum cedat, saltem ignominiam quæ vanam gloriam sequitur, metuamus : *Qui enim se exallat, omnino humiliabitur* ⁹², **283** etiam in hac præsentis vita ante futurum sæculum. Quando laudatores aut potius deceptores nos laudare cœperint, tum innumeram peccatorum nostrorum multitudinem nobis ol. oculos proponemus, et nos prorsus indignos iis quæ de nobis dicantur aut fiunt, reperiemus. Sunt quidam ex gloriæ captatoribus a Deo prorsus exaudiendi in quibusdam postulationibus, quorum etiam preces et vota Deus solet antevertere, ne, si per preces, quot petunt, impetrent, inde magis intumescant et superbiant. Simplicioris ingenii religiosi, non admodum hoc veneno lædi solent; est enim vana gloria hostis simplicitatis, magistra simulationis : vermis dum magis ac magis crescit, aîs tandem natis in sublime tollitur, et vana gloria ubi ad supremum gradum pervenit, superbiam prærit omnium malorum effreticem et perfectricem.

καὶ φυσιοῦσιν· ὑψωθείσης δὲ τῆς ψυχῆς, τότε αὐτὴ ἢ ὑπερηφανία λαβοῦσα ἀναφέρει ἕως τῶν οὐρανῶν καὶ καταφέρει ἕως τῶν ἀβύσσων. Ἔστι δόξα ἐκ Κρίου προ[σ]γινομένη· Τούς γὰρ δοξάζοντάς, δοξάσω, φησὶν· καὶ ἔστιν ἐκ διαβολικῆς παρσκευῆς ἐπακολουθοῦσα. Οὐαὶ γὰρ, φησὶν, ὅταν κελῶς ὑμῶν εἴπωσι πάντες οἱ ἄνθρωποι. Ἐπιγινώσκωσάω τὴν προτέραν, ὅπταν αὐτὴν ὡς βλάβην λογζόμενος· πάση μηχανῇ ταύτην ἀποστρέφῃ. Καὶ ὅπδ' ἂν πορεύῃ τὴν σεαυτοῦ πολιτείαν ἀποκρύπτῃ τὴν δὲ δευτέραν, ὅπταν κἂν τὸ τυχεὶν πρὸς τὸν θεὸν θῆναι τοῖς ἀνθρώποις ἐργάζῃ (25) σχηματίζεσθε ἡμᾶς τὴν οὐ προσοῦσαν ἡμῖν ἀρετὴν ἢ μιὰρὰ ὑποτίθεται. Οὕτως γὰρ, φησὶν, λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσι τὰ καλὰ ὑμῶν ἔργα, ὑποβάλλουσα.

Πολλάκις ὁ Κύριος τοὺς κενοδόξους δι' ἀτιμίας ἐπισυμβαίνουσας εἰς ἀκενοδοξίαν κατέστησεν (26). Ἄρχῃ ἀκενοδοξίας φυλακὴ στόματος, καὶ ἀτιμίας ἀγάπη· μεστῆς δὲ ἀνακοπῆ πάντων τῶν νοουμένων τῆς κενοδοξίας ἐπιτηδευμάτων· τέλος δὲ (εἴπερ ἄρα καὶ ἔστι τῇ ἀδύσῳ τέλος) τὸ τὰ πρὸς ἀτιμίαν συντελοῦντα ἐπὶ πλήθους ἐπιτηδεύειν ἀνεπαισθήτως. Μὴ κρύπτε σὴν αἰσχύνῃν διὰ τὸ δοκεῖν μὴ δίδόναι πρόσκομμα· λοιπὸν δὲ καὶ πρὸς τὸ εἶδος τοῦ σφάλματος, οὐ τῇ αὐτῇ ἐμπλάστῃ ἰσως χρῆσασθαι χρῆ. Ὅπταν ἡμεῖς τὴν δόξαν προσκαλούμεθα (27), καὶ ὅταν ἀκλήτως ὑφ' ἐτέρων προσηπομένη πρὸς ἡμᾶς παραγίνηται. Ὅταν πρὸς κενοδοξίαν ἐπιτηδεύματά τινα ποιεῖν ἐπιχειρήσωμεν, τοῦ ἑαυτῶν πένθους [μνημονεύσωμεν], καὶ τῆς ἐν τῇ ἰδίαζούσῃ ἡμῶν προσευχῇ ἐμφόδου παραστάσεως ἐνοηθῶμεν συντόμως, καὶ πάντως ἐντρέψωμεν τὴν ἀναίδῃ, εἴπερ ἄρα καὶ προσευχῆς ἀληθινῆς ἐπιμελούμεθα· εἰ δὲ οὐ, τῆς ἑαυτῶν ἐξόδου συντόμως ἔνοιοιαν λάθωμεν. Εἰ δὲ μὴ, κἂν τὴν ἐπακολουθοῦσαν αἰσχύνῃν τῇ κενοδοξίᾳ φοβηθῶμεν· Ὅ γὰρ ὑψῶν ἑαυτὸν, ταπεινωθήσεται πάντως, καὶ ἐνταῦθα [καὶ] πρὸ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος· ὅταν οἱ ἐπαινέται, μᾶλλον δὲ πλανῆται, ἐπαινεῖν ἡμᾶς ἀρξονται, τοῦ πλήθους τῶν ἀνομιῶν ἡμῶν κατὰ νοῦν συντόμως μνημονεύσωμεν, καὶ εὐρήσωμεν ἐκ τούτων ἀναξίους τῶν λεγομένων ἢ πραττομένων. Εἰσὶ πάντως καὶ κενοδοξοὶ ἐν τισὶν αἰτήμασι αὐτῶν εἰσακουσθῆναι παρὰ τοῦ Θεοῦ ὀφείλοντες, ὧν ὁ Κύριος προκαταλαμβάνει τὰς εὐχὰς καὶ τὰς δεήσεις πέφυκεν· ἵνα μὴ δι' εὐχῆς εἰληφότες τῇ ἑαυτῶν οἴησει προσθήσουσιν· οὐ πάνυ οἱ ἀπλούστεροι τῷ ἰῷ τούτῳ περιπίπτειν πεφύκασι. Κενοδοξία γὰρ ἔστιν ἀπλότητος ἀποβολή, καὶ ἐπιπλαστός διαγωγή· σκώληξ πολλὰκις αὐξηθεὶς περροφύσας ἀννήχθη εἰς ὕψος, καὶ κενοδοξία τελειοθεῖσα ὑπερηφανίαν ἔτεκε, τὴν πάντων τῶν κακῶν ἀρχηγὸν καὶ τελειωτὴν.

⁸⁸ 1 Reg. II, 20. ⁸⁹ Luc. VI, 26. ⁹⁰ Matth. XIII, 39. ⁹¹ Matth. V, 16. ⁹² Matth. XIII, 12.

Ὁ τῆς νόσου ταύτης ἐκτός, ἔγγιστα τῆς σωτηρίας· Α δ' οὐ, πόρρω φανήσεται τῆς ἀγίων δόξης.

Βαθμός κβ'. Ὁ ταύτη μὴ ἀλοῦς, οὐ μὴ περιπέση τῇ ἐχθραίνουση Θεῷ ἀκεφάλῳ ὑπερηφανίᾳ.

ΣΧΟΛΙΑ ΕἰΣ ΛΟΓΟΝ ΚΒ'.

Περὶ κενοδοξίας.

Σχόλιον α'.

Κενοδοξίας κρατῶν, ἀπὸ πορνειῶν πρόσχε, μὴ ποτε τὰς τιμὰς φεύγων ἀτιμῶ περιπέσης

Εὐαγγελίου β'.

Ὁ τῆς ὑπερηφανίας δαίμων χαλεπωτάτης πτώσεως τῆ ψυχῆ πρόξενος γίνεται· ἀναπελθεὶ γὰρ αὐτὴν Θεὸν μὲν μὴ ὁμολογεῖν βοήθῃν, ἑαυτὴν δὲ τῶν κατορθουμένων αἰτίαν εἶναι νομίζειν· καὶ φυσιοῦσθαι κατὰ τῶν ἀδελφῶν ὡς ἀνοήτων, διότι μὴ τοῦτο περὶ αὐτοῦ πάντες ἐπίστανται. Παρακολουθεῖ δὲ ταύτη ὄργη, καὶ λύπη, καὶ τὸ τελευταῖον κακὸν ἔκστασις φρενῶν, καὶ μανία, καὶ δαιμόνων ἐν ἀέρι πλήθος ὁρώμενον.

Σχόλιον γ'.

Κινούμενα τὰ πάθη ἀπελαύνουσι κενοδοξίαν, ἀναίρουμένα δὲ ὑποστρέφουσι.

* Ἄλλο.

Οὐ μικρὸς ἀγὼν κενοδοξίας ἀπαλλαγῆναι· ἀπαλλάττεται δὲ τις κρυπτῆς τῶν ἀρετῶν ἐργασίας, καὶ συγχωτέρας προσευχῆς· σημεῖον δὲ τῆς ἀπαλλαγῆς, τὸ μηκέτι μνησικακεῖν τῷ κακολογήσαντι, ἢ μακρολογοῦντι.

Σχόλιον δ'.

Οὐ τὸν ἐστερημένον αἰσθήσεως κενοδοξεῖν ὁ πατήρ φησι· ἀλλ' ὅτι ἴδῃ κενοδοξία καὶ ταῦτα, οἷον, λαμπρὰ κηδεῖαι, καὶ πομπαί.

Μάρκου ε'.

Ῥίζα αἰσχροῦ ἐπιθυμίας ἀνθρώπινος ἔπαινος, οὐχ ὅταν αὐτὰ ἀκούωμεν· ἀλλ' ὅταν αὐτὰ καταδεχόμεθα.

Σχόλιον ς'.

Ὅταν τινὰ νικήσης τῶν ἀτιμωτέρων παθῶν, ἢ γαστριμαργίας, ἢ πορνείας, ἢ ὄργης, ἢ πλεονεξίας, εὐθὺς ἐφίπταται ἐπὶ σὲ ὁ τῆς κενοδοξίας λογισμὸς· ἐὰν δὲ καὶ τοῦτον νικήσης, ὁ τῆς ὑπερηφανίας διαδέχεται.

Σχόλιον τοῦ μεγάλου Βασιλείου ζ'.

Τὸ μὴ διὰ τὴν πρὸς Θεὸν ἀγάπην, ἀλλὰ διὰ τὸν παρὰ ἀνθρώπων ἔπαινον γινόμενον, οἷον ἂν ἦ, οὐ θεοσεβείας ἔπαινον εὐρίσκει, ὅλλ' ἀνθρωπαρεσκίας, ἢ φιλονεικίας, ἢ φθόνου, ἢ τοιαύτης αἰτίας ἔχει τὸ χρέμα· διὸ καὶ ἀδικίας ἔργον ὁ Κύριος ὀνομάζει, λέγων πρὸς τοὺς εἰπόντας τὸ, Ἐφάγομεν ἐνώπιόν σου, καὶ τὰ ἐξῆς. Ἀπόστητε ἀπ' ἐμοῦ, ἐργάται τῆς ἀδικίας. Πῶς γὰρ οὐκ ἀδικίας ἐργάται, οἱ τὰς τοῦ Θεοῦ δωρεὰς

⁹⁵ Matth. vii, 23.

(a) Quia ira vel gula et hoc genus alia, cum foras prorumpunt, imperfectum ostendunt hominem, qui ipse sibi ob eam causam nascitur et ita fugat vanam gloriam, quod videatur alius imperfectus.

Qui liber ab hoc morbo est, proxime ab salute abest; qui vero adhuc illo detinetur, procul ab sanctorum gloria abesse deprehenditur.

Gradus xxii. Qui vanæ gloriæ expertus est, non incidet in invisam Deo superbiam.

SCHOLIA AD GRADUM XXII.

De vana gloria.

Scholion 1.

Qui vanam gloriam vicisti, cave tibi a luxuria, ne, dum fugis honores, in ignominiam incidas.

284 Evagrii 2.

Spiritus superbiæ gravissimos animæ casus parit. Persuadet enim illi ut neget Deum esse adiutorem, sed seipsam putet recte factorum et virtutum auctorem, atque ita adversus fratres se extollat et inflatur superbia, illosque pro stultis habeat, eo quod non omnes hoc de ipso sentiant et sciunt. Comitantur autem hanc, ira et tristitia, et quod est ultimum malorum, mentis alienatio et excessus, furorque seu insaniam, et visa dæmonum plurima in aere spectra.

Scholion 5.

Vitiosi affectus commoti fugant vanam gloriam (a), sublato omnino evertunt.

Aliud.

Non est leve certamen a vana gloria missionem accipere: liberatur autem is qui virtutes clam exercet et preces frequentat. Argumentum liberationis est non meminisse sive statim oblivisci si quis tibi maledicat aut nimium garrat.

Scholion 4.

Non sensu privatum et vita pater dicit captare vanam gloriam, sed quod vana gloria hæc quoque non ignoret, qualia sunt, splendida funera et pomparum apparatus.

Marci scholion 5.

Radix turpis desiderii est laus humana, non quando hanc audimus, sed quando admittimus.

Scholion 6.

Quando viceris nonnulla ex ignominiosioribus vitiis, gulæ nempe, aut luxuriæ, aut iræ, aut avaritiæ, statim advolat ad te spiritus seu cogitatio vanæ gloriæ, et hac quoque victa, sequitur superbiæ.

Basilii Magni 7.

Quod non ex charitate erga Deum, sed propter humanam laudem fit, qualecumque sit, non habet laudem pietatis, sed humanæ complacentiæ, aut contentionis, aut invidiæ, aut huiusmodi causæ, iudicium Dei sustinebit. Quapropter opus iniquitatis Dominus vocat, quando ad eos, qui dicturi sunt illud: Manducavimus coram te, et quæ sequuntur, dicet. Discedite a me, operarii iniquitatis⁹⁵. Quemodo enim

non operarii iniquitatis, qui dono Dei ad voluptatum suorum studium et rationes abusi sunt?

285 Aliud.

Stultus est qui laudem humanam aucupatur, et aliam non sperat.

Scholion 8.

Caveamus ne mutuo alter ab altero in os beatus prædicetur et prædicet: hoc enim est adulatorum et ab malis genis submissorum; illud levium, et qui bona opera sua prædæ exponunt. Primus est corruptor bonorum, nuntius quodammodo diaboli; alter hæres inconsideratus, qui ultra labores suos abalienat, uterque vero exitii mutui conscius.

Scholion 9.

Humilitatis perfectio in eo consistit, ut cum gaudio sustineas falsas accusationes.

Aliud Isaaci.

Humilis reipsa injuria affectus non perturbatur, neque factum suum defendit aut excusat cum læsus est; sed calumniam tanquam veritatem suscipit, neque sollicitus est ut persuadeat aliis, quod calumniam sit passus, sed veniam precatur.

Scholion 10.

Tu quidem putas te humilitatem possidere, sed neque te ipsum accusatum ferre potes. Quando ergo posse desideras an vere de te submissee sentias, in jam dictis te ipsum explora et proba.

Scholion 11.

Vana gloria est instrumentum et machina diaboli; quem tali modo et miracula edere nostis.

Aliud Photii.

Quod quis desiderat, hoc et absens tanquam adesset, imaginatur, et voluntatem habet quasi opificem seu præsidem naturæ.

Aliud ejusdem.

Ille qui ex alienis calamitatibus occasionem opes rapiendi accipit, etsi videatur quibusdam inde benigne facere, non ostendit ex iis quæ præbet humanitatem, sed ex iis quæ rapuit, odium et tyrannicam mentem.

Scholion 12.

Illi quidem (eremitæ) gloriantur sua cibi parcimonia et frugalitate, cœnobitæ vero bonis operibus.

Scholion 13.

Avarus quidem res pauperum possidet: tu vero cum hæc ab illo accipis, **286** et rem tuam facis; es iniquo illo iniquior, et avaro avarior.

Aliud. Quæstio.

Unde ergo fit ut multi ex avaris non male habeant?

Responsum.

Maxime vero patientur, pessimeque habebunt, etsi non statim patientur, et in præsens poenas effugerint; tu tamen hoc magis time, quia majori supplicio reservantur. Etsi ipsi omnino impune hic tulerint, posterius tamen eorum sive hæredes postea luent nec effugiant vindictam.

εις πραγματείαν τῶν ἡδονῶν τῶν ἰδίων καταχρῶμενο; ;

Ἐχόλιον δ'.

Ματαύφρων ὁ τὸν ἐξ ἀνθρώπων θηρώμενος ἔπαινον, καὶ ἕτερον μὴ ἐλπίζων.

Ἐχόλιον η'.

Φεύγωμεν καὶ τὸ μακαρίζεσθαι, καὶ τὸ μακαρίζειν ἀλλήλους εἰς πρόσωπον· τὸ μὲν γὰρ κολακευτικῶν, καὶ ἐκ δαιμόνων κινουμένων· τὸ δὲ κούφων, καὶ ἐσυλήτων τὰ κατορθώματα. Ὁ πρῶτος τοίνυν φθορεὺς τῶν ἀγαθῶν, τοῦ διαβόλου ἐστὶ παῖς ἄγγελος· ὁ δεύτερος κληρονόμος ἀλόγιτος ἐτοιμας τὰ πονήματα ἀποκτώμενος· ἀμφότεροι δὲ τῆς ἀλλήλων ἀπωλείας συνίστορες.

Ἐχόλιον θ'.

Τῆς ταπεινώσεως ἡ τελειότης ἐστὶ τὸ φέρειν μετὰ χαρᾶς τὰς ψευδεῖς κατηγορίας.

Ἐχόλιον Ἰσαάκ.

Ὁ ταπεινῶφρων ἐν ἀληθείᾳ ἐδικαίωμενος, οὐ ταρβασεται, οὐδὲ ἀπολογίας ποιεῖ ὑπὲρ τοῦ πράγματος εὐηδικήθη· ἀλλὰ δέχεται τὴν συκοφαντίαν ὡς ἀλήθειαν, καὶ οὐ μεριμνᾷ πείσαι τοὺς ἀνθρώπους, ὅτι ἐσυκοφαντήθη· ἀλλὰ συγγώρησεν αἰτεῖται.

Ἐχόλιον ι'.

Σὺ μὲν ταπεινώσιν νομίσεις ἔχειν· ἀλλ' οὐδὲ σεαυτὸν κατηγοροῦμενον φέρεις. Ἐἴ οὖν βούλει γινῶναι, ὅτι ταπεινῶφρων εἶ, δοκίμασον σεαυτὸν ἐν τοῖς εἰρημύτοις.

Ἐχόλιον ια'.

Μηχανὴ δαίμονος κενοδοξία· ἴσως δὲ ὅτι τοῦτ' αὐτῶν τρόπος καὶ θαυματουργεῖ.

Φωτίου ἄλλο.

Οὐ τίς ἐφίεται, τοῦτο καὶ ἀπὸν παρῆναι φανερίζεται, θέλημα ἔχων δημιουργοῦ τῆς φύσεως.

Φωτίου ἄλλο.

Ὅταν ἄλλοτριᾶς συμφορᾶς ἔπραγμα ποιησάμενος πλοῦτου, εἰ καὶ δόξει τινὰς ἀπέθειν εὐποιεῖν, οὐκ ἐξ ὧν παρέχει τὸ φιλόανθρωπον, ἀλλ' ἐξ ὧν ἔπραξε, τὸ μισάνθρωπον καὶ τυραννικὸν στηλιτεύει τῆς γνώμης.

Ἐχόλιον ιβ'.

Οἱ μὲν ἀρχοῦσι ταῖς εὐτελείαις, οἱ δὲ ταῖς εὐπραγίαις.

Ἐχόλιον ιγ'.

Ὁ μὲν πλεονέκτης ἔχει τὰ τοῦ πένητος· οὐ δὲ ταῦτα λαβὼν καὶ μέρος πηροσάμενος τῆς σῆς περιουσίας, ἀδίκου ἀδικώτερος ἐφάνης, καὶ πλεονέκτου πλεονεκτικώτερος.

Ἄλλο. Ἐρώτησις.

Τί οὖν, ὅτι πολλοὶ πλεονεκτοῦντες οὐ πάσχουσι κακῶς;

Ἀπόκρισις.

Μάλιστα μὲν παύονται, κἂν μὴ παρατὰ πάθωσι. Ἄν δὲ νῦν ἐκφύγωσι, τότε φοβήθητι μέλλον, ὅτι μείζονι κολάσει τηροῦνται, κἂν αὐτοὶ διαφύγωσιν· ἀλλ' οἱ κληρονομήσαντες τὰ αὐτῶν, οὐ διαφεύγονται.

Ἄλλο. Ἐρώτησις.

Καὶ πῶς τὸ δίκαιόν ἐστι;

Ἀποκρίσις.

Καὶ σφόδρα δίκαιον· ὁ γὰρ διαδιεξάμενος κλήρον ἀδικίας γενόμενος, εἰ καὶ αὐτὸς μὴ ἤρπασας, ἀλλὰ σὺ ἀπολαύεις· ἐκεῖνος ἀμαρτίαν ἐθησαύρισεν, ὀργὴν τε ἡμέρᾳ ὀργῆς, καὶ σὺ τὴν ἀμαρτίαν, καὶ τὴν ὀργὴν ἐκληρονόμησας, καὶ ἀπαιτηθῆσθαι περὶ αὐτῶν πάντων. Ταῦτα δὲ καὶ οἱ τῶν ἔξωθεν Ἰσασιν νόμοι· οὐχὶ τοὺς ἀρπάσαντας, καὶ ὑφελομένους ἐκεῖνους κελεύουσι ἀπαιτεῖν· ἀλλὰ.

Σχόλιον Μαξίμου ιδ'.

Εἰσὶ τινα φύσει καλὰ παρὰ τῶν ἀνθρώπων γινόμενα· ἀλλ' οὐ καλὰ πάλιν διὰ αἰτίας· οἷον νηστεία, καὶ ἀγρυπνία, καὶ προσευχὴ, καὶ ψαλμωδία, ἐλεημοσύνη, καὶ φιλοξενία, καὶ ξενοδοχία, φύσει καλὰ ἔργα εἰσὶν, ἀλλ' ὅταν διὰ κενοδοξίαν γίνονται, οὐκ ἔστι καλὰ.

Σχόλιον ιε'.

Ἵπποκρίτητα· κενόδοξος ἀοργησίαν· ὅπταν οὖν ταύτῃ ληφθῆ, ἀντὶ τιμῆς, ἀτιμίαν ὑφίσταται.

Σχόλιον ις'.

Φρόντισον τοῦ πάθους τούτου τοῦ καταπραμένου τοῦ μίζγοντος ἑαυτὸ μετὰ τῶν ἀρετῶν, ἵως οὐ ἀπολίση αὐτάς. Ἐάν γὰρ μὴ ὁ ἀνθρώπος ἐκκόψῃ τὸ πτερον τοῦ πάθους, οὐ δύναται προκοπεῖν κατὰ Θεόν· αὐτῷ γὰρ ἐξακολουθοῦσι πάντα τὰ κακά.

Ἄλλο, τοῦ ἀγίου Μαξίμου.

Μὴ τῶν ἀνθρώπων τοῖς ἀσθενεστέροις σεαυτὸν παραμέτρει, ἀλλὰ τοῖς ἐμβλητοῖς τῆς ἀγάπης μάλλον παραμετρῶν· τοῖς μὲν γὰρ παραμετρῶν, εἰς τὸν βῆθρον τῆς οἰήσεως ἐμπέτεις· τῇ δὲ παρατείνων, ὡς τὸ ὕψος τῆς ταπεινώσεως προκόπτεις.

Σχόλιον ις'.

Μωμητῆς, ἦγον ψεκτῆς. Μωμητῆ ἡ τοῦ Ναβουχοδονόσορ μεγαλαυχία, ἀλλ' ἐπαινετὴ ἡ κατὰ γνώσιν Θεοῦ ἐπ' ἐσχάτων μεριότης, ἦγον ταπεινοφροσύνη.

Μαξίμου ιη'.

Εἰ θέλεις γενέσθαι ἐπιγνώμων καὶ μέτριος, καὶ τῷ πάθει τῆς οἰήσεως μὴ δουλεύειν, ἀεὶ ζῆτει ἐν τοῖς οὐσι τί ἐστὶ τὸ χρυπτόμενον τῆ ὀψὶ γνώσει· καὶ εὐρίσκων κάμπολλα καὶ διάφορα λανθάνοντά σε, θαυμάσεις τε ἐπὶ τῇ ὀψὶ γνώσει, καὶ συσταεῖς τὸ φρόνημα, καὶ σεαυτὸν ἐπιγνοῦς, συνήσεις πολλὰ καὶ μεγάλα πράγματα, ἐπαι τὸ νομίζειν εἰδέναι, οὐκ ἐξ προκόπτειν εἰς τὸ εἰδέναι.

Σχόλιον τοῦ Ἰσακῆ ιθ'.

Ἐκάστη ἀρετὴ μήτηρ ἐστὶ τῆς δευτέρας· ἐάν οὖν ἀφήσεις τὴν μητέρα τὴν γεννώσαν τὰς ἀρετάς, καὶ ἀπέλθῃς ζητῆσαι τὰς θυγατέρας πρὸ τοῦ κτήσασθαι τὴν μητέρα αὐτῶν, ἔχιδνα εὐρίσκονται ἐνεῖναι τῇ ψυχῇ, ἐάν μὴ βίβῃς αὐτάς ἀπὸ σοῦ.

(α) Inclusa parentesi in Greco sunt abraza.

A

Aliud. Quaestio.

Et quomodo hoc aequum est quod dicit?

Responsum.

Et quidem valde aequum : nam haeres bonorum iniquorum factus, etsi ipse non rapuisti, rapta tamen possides. Ille peccatum et iram in die ira sibi thesaurizavit, tu peccati et ira hereditatem adiisti : abs te omnia exigentur. Id quod et civiles leges non ignorant, quae praecipunt, ut aliena et rapta bona non ab iis exigantur qui rapuerunt (n) (sed qui possederunt et possident).

S. Mazimi 14.

Sunt quaedam natura bona quae ab hominibus fieri solent, sed quae per malas causas vitiantur et mala sunt : exempli causa, jejunium, vigiliae, precatio, psalmorum cantus, eleemosyna, hospitalitas, peregrinorum invitatio seu susceptio, natura bona sunt opera, sed quando laudis humanae captandae gratia fiunt, non sunt bona.

Scholion 15.

Vanae gloriae auctors simulat mansuetudinem seu irae vacuitatem : quando ergo excaudescit, pro gloria ignominiam recipit.

Scholion 16.

Diligenter advertere ad hoc execratum vitium, quod se ipsum virtutibus immiscet, quoad illas perdat. Nisi enim hoc infame vitium extirparit, non potest in divinis virtutibus proficere ; ipsum enim omnia mala consequuntur.

Aliud sancti Mazimi.

C

Noli te cum imperfectioribus hominibus comparare, sed cum illis qui eximia charitate eminerunt. Si enim te cum illis prioribus comparaveris, in scrobem superbiae et aestimationis tui ipsius incidis ; si autem cum horum charitate te contuleris, ad sublimem humilitatis statum proficies.

Scholion 17.

Correcto) sive reprehendo : reprehendenda fuit Nabuchodonosoris insolens jactantia, sed laudanda ad extremum nata ex Dei cognitione mediocritas seu modestia, adeoque humilitas.

Sancti Mazimi 18.

D

Si vis teipsum nosse et modestus fieri, neque vitio tumoris et existimationis servire, in omnibus rebus quaere, quid sit quod tuam cognitionem effugiat, et cum multa et varia quae te lateant, inveneris, miraberis tuam scientiam (seu potius inscitiam) et fastum tuum retundes : et cum te ipsum cognoveris, multas et magnas res intelliges. Nam eo ipso quod scire nos existimamus, ad scientiam venire non possumus.

Isaaci 19.

Unaquaeque virtus est alterius virtutis procreatrix. Si ergo relicta procreatrice virtutum matre, abieris ad investigandas filias priusquam parentem illarum possideas, viperæ in anima tua reperientur, si illas abs te non rejeceris.

Scholion sancti Athanasii, ex epistola quam scripsit ad virginem. 20.

Si tuam vitam exposueris aliis, existet in te vana gloria, et damnium inde capies. Si autem invenieris animam aliquam ejusdem tecum sensus, quæ Deo operatur quemadmodum et tu; cum hac sola communica occulta (tua in arcano; ibi enim nullum est vanae gloriae periculum. Locuta es enim ut illa anima salva fiat. Qui ergo desiderant audire, cum his loquere utilia. Quod si preceris, aut psallas, aut legas, seorsum sede, nec ullus te audiat nisi tu sola, et, si unam aut alteram ejusdem instituti socias virgines habes.

Aliud.

Si volueris tua delicta a Domino tegi, tuas virtutes aliis hominibus ne aperias: quod enim in his nos facimus, hoc facit Deus in illis.

289 Aliud.

Quemadmodum thesaurus proditus rarefcit, ita virtus in publicum prolata et publicata evanescit.

S. Mazimi 21.

Qui animas nostras assidue quaerunt (ut perdant), quaerunt per implicitas animo affectiones malas et cogitationes, ut illas vel per cogitationes vel opera in peccatum praecipitent. Quando ergo senserint ab animo illas rejci, tunc pudore affecti erubescunt; quando autem in spirituali contemplatione occupatum viderint, omnino avertentur et pudescunt.

Scholion 22.

Vana gloria sublata parit sui existimationem seu tumorem animi, manens arrogantiam

Scholion 23

Ubi videris duos improbos inter se amare, scias quod alter alteri subserviat in voluntate mala exsequenda.

Quaestio 24

Quando se vanae gloriae cogitatio ingerit, quod virtutem excerneris et benefeceris, nonne cogitatio in cogitatione repugnandum est?

Responsum.

Quacunque hora incipias contendere cum illa cogitatione, illa fortior et impetuosior efficitur. Plura enim invenit, quam tu, quibus te oppugnet, nec Spiritus sanctus tantopere tibi succurrit. Videt enim quod quasi jactabundus videar mihi ipsi sufficere ad debellandas animi vitiositates. Quemadmodum enim qui patrem habet spirituales, patri omnia committit, et ipse deinceps sine omni cura est, nec judicium Dei sustinet: ita qui seipsum Deo tradit, non est quod ullam cogitationum suarum curam gerat, aut repugnet, aut penitus illi det aditum ad se. Si autem intraverit, tolle illam sursum ad patrem tuum, et dic illi: Ego nihil habeo negotii, ecce pater meus novit ipsam. Dum ergo retuleris ad patrem spirituales tuam cogitationem inter eundem deseret te . . .

Scholion εκ τῆς πρὸς τὴν παρθένον τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου ἐπιστολῆς κ'.

Ἐάν φανερώσης σου τὸν βίον, κενοδοξία σοι τίκεται, καὶ ζημιοῖ. Ἐάν δὲ εὐρησῇ ψυχὴν συμφωνοῦσάν σοι ποιῆσαι τὰ τοῦ Θεοῦ, ὡς καὶ σὺ, πρὸς τούτην μόνην ἀποκάλυψον τὸ μυστήριον [ὁμοσύμφωνον ποιοῦσαν τῷ Θεῷ ὡς καὶ σὺ, ταύτη μόνη ἀποκάλυψον ἐν μυστηρίῳ]. ἔκει οὐκ ἔστι κενοδοξία. Ἐλάλησας γάρ, ἵνα σωθῇ ψυχὴ· τοὺς οὖν ἔχουσι πῶθον ἀκούειν, λάλει τὰ συμφέροντα· ἐάν δὲ προσεύχη, ἢ ψάλλῃ, ἢ ἀναγινώσκῃ, κατ' ἴδιαν χάθου· καὶ μηδὲς ἀκούετω, εἰ μὴ σὺ μόνη· καὶ ἐάν ἔχησῃ καὶ ὁμοφύχου; σοι ἴδιαν ἢ δύο παρθένους.

Ἄλλο.

Ἐάν θέλῃς παρὰ Κυρίου ἐπικαλυφθῆναι τὰς ἁμαρτίας σου, μὴ φανεροποιῆσῃς ἀνθρώποις τὰς ἑαυτοῦ ἀρετὰς· ὁ γὰρ ἂν ποιῶμεν ἐπὶ ταύταις, τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς ἐπ' ἐκεῖναις ἐργάζεται.

Ἄλλο.

Ὅσπερ θησαυρὸς φανερωθεὶς σπανίζεται, οὕτως ἀρετὴ γκωριζομένη καὶ δημοσιευομένη ἀφανίζεται.

Σχόλιον τοῦ ἁγίου Μαξίμου κα'.

Οἱ τὴν ψυχὴν ἡμῶν ἀεὶ ζητούντες, διὰ τῶν ἐμπαθῶν λογισμῶν ἀεὶ ζητοῦσι, ἵνα αὐτὴν κατὰ διάνοιαν, ἢ κατ' ἐνέργειαν, ἁμαρτίαν ἐμβάλωσιν· ὅταν οὖν εὕρωσι τὸν νοῦν μὴ παραδεχόμενον, τότε ἐντραπήσονται καὶ αἰσχυρθήσονται· ὅταν δὲ τῇ πνευματικῇ θεωρίᾳ ἀνασχολούμενον, τότε ἀποστραφήσονται, καὶ καταίσχυρθήσονται.

Σχολιον κβ'.

Ἡ κενοδοξία ἀναιρουμένη μὲν, οἴησεν ἐμποιεῖ· μένουσα δὲ, ἀλαζονείαν.

Σχόλιον κγ'.

Ὅταν ἴδῃς δύο κακοὺς, πρὸς ἀλλήλους ἔχοντας ἀγάπην, γίνωσκε ὅτι ἕτερος τῷ ἐτέρῳ συνεργεῖ πρὸς τὸ θέλημα.

Ἐρώτ. κδ'.

Ἐάν κενοδοξίας λογισμὸς ἐπέλθῃ, ὅτι κατώρθωσας τὴν ἀρετὴν, οὐκ ὀφείλει ἀντιλέξει ὁ λογισμὸς;

Ἀπόκρ.

Οἷα δῆποτε ὥρα ἀντιλέγει τις, ἐκεῖνος ἰσχυρότερος καὶ βαρβαριότερος γίνεται· πλεῖω γάρ σου ἐκείνος· εὕρισκε ἀντιλέγειν, καὶ σὸ τοσσόντον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἀντιλαμβάνεται σοι. Εὕρισκει γάρ ὡς μεγαλαυχῶν, ὅτι ἐμαυτῷ ἀρξοῦμενος, μαχέσασθαι πρὸς τὰ πάθη· ὡσπερ γάρ ὁ πατέρα ἔχων πνευματικὸν τῷ πατρὶ παραχωρεῖ, καὶ ἀμέριμνός ἐστι κατὰ πάντα, καὶ κρίμα οὐκ ἔχει παρὰ τοῦ Θεοῦ· οὕτω καὶ τῷ Θεῷ ἑαυτὸν ἐπιδοῦς οὐκ ὀφείλει ὄλως φροντίδα ποιεῖσθαι λογισμοῦ, καὶ ἀντιλέξει, ἢ ὄλως ἐξοῦσαι αὐτὸν εἰσελθεῖν· ἐάν δὲ καὶ εἰσελθῇ, ἀνω πρὸς τὸν πατέρα σου ἄρον αὐτὸν, καὶ εἰπὲ αὐτῷ, ὅτι Ἐγὼ οὐκ ἔχω πρᾶγμα, ἰδοὺ ὁ πατὴρ μου αὐτὸν οἶδε, καὶ ἔστι ἀναφέρων αὐτὸν μέτρον τῆς ὁδοῦ καταλείψας σε . . .

Σχόλιον κς'.

Ὅτε μὴ πρὸς τὸ θεαθῆναι τις τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ ἐργάζεται, εἰ θεώμενοι δὲ δοξάζουσιν, οὐδὲν ἐργαζομένῳ ἐκ τοῦ ἐπαίνου ἐπιπλαθῆ; γενήσεται.

Σχόλιον κς'.

Τὸ φροντίζει τῆς γλώσσης, δῆλον ποιεῖ τὸν ἄνθρωπον, εἶτι πρακτικὸς; ἔστιν ἡ δὲ ἀπαιδευσία τῆς γλώσσης, σημαίνει, ὅτι οὐκ ἔχει ἐνδοθεν αὐτοῦ ἀρετὴν.

Σχόλιον κς'.

Δοξάζεται κατ' ἀξίαν Δαυὶδ, παρ' ἀξίαν Σαούλ, μὴ ἔλκοντες τὴν δόξαν πρὸς αὐτοῦ; ὁ δὲ Ἄβσαλὼν βιασάμενος ἔλκυσαι τὴν δόξαν, πλείω τῆς δόξης τὴν ἀδοξίαν ἐπεσπάτατο.

Σχόλιον ἀλλο.

Ὅταν ἴδῃς λογισμὸν ἀνθρωπίνην δόξαν ὑπαγορεύοντα, γίνωσκε σαφῶς ὅτι αἰσχύνῃ σοι κατασκευάζει.

A

Scholion 25.

Quando quis, non ut videatur ab hominibus, bonum operatur, quamvis ab iis, qui vident opera ejus bona, laudetur, nihil tamen ex laude illa detrimenti capiet.

289 Scholion 26.

Custodia linguæ ostendit hominem exercitulum esse in virtutibus. Petulantia vero linguæ redarguit eundem carere intus virtute.

Scholion 27.

Laudatur pro dignitate David, præter dignitatem Saul, dum non attrahunt et arrogant sibi ipsis gloriam. Absalom autem per vim sibi gloriam rapiendo, majorem gloria ignominiam contraxit.

Scholion aliud.

Quando animadverteris tibi abs tua cogitatione laudem humanam suggeri, certo scias tibi dedecus et ignominiam conciliari.

ΛΟΓΟΣ ΚΓ'.

Περὶ τῆς ἀσεφάλου ὑπερηφανίας, ἐν ᾧ καὶ περὶ ἀκαθάρτων λογισμῶν τῆς βλασφημίας.

Ἐπερηφάνια ἐστὶ Θεοῦ ἄρνειος (1), δαιμόνων εὐρημα, ἐξουδένωσις ἀνθρώπων (2), κατακρίσεως μῆτηρ, ἐπαίνων ἀπόγονος, ἀκαρπία; τεκμήριον, βοήθειας Θεοῦ φυγαδευτήριον, ἐκστάσεως πρόδρομος, πτωμάτων πρόξενος, ἐπιληψία; (α) ὑπόθεσις, θυμοῦ πηγὴ, ὑποκρίσεως θύρα, δαιμόνων στήριγμα, ἀμαρτημάτων φύλαξ, ἀσπλαγχνίας πρόξενος, συμπαθείας ἄγνοια, λογοθέτης πικρῆς, δικαστῆς ἀπάνθρωπος, Θεοῦ ἀντίπαλος, βλασφημίας ρίζα, ἀρχὴ ὑπερηφανίας (3), τέλος κενωδίας; μεσοτῆς δὲ ἐξουδένωσις τοῦ πλησίον, πόνων ἰδίων ἀναιδῆς ἐκπόμπευσις, ἔπαινος ἐν καρδίᾳ, ἐλέγχου μίτος; τέλος ἄρνειος Θεοῦ βοήθειας, καὶ οὐκείας σπουδῆς ἔκτασις. δαιμονώδης ἦθος. Ἀκούσωμεν πάντες οἱ τὸν βόθρον ἐκφυγεῖν βουλόμενοι, ἐξ εὐχαριστίας πολλῆς τὸ πάθος τὴν νομὴν φιλεῖ προσλαμβάνεσθαι; ἀναιδῶν γὰρ ἐκ προσιμῶν Θεὸν ἀρνεῖσθαι οὐχ ὑποτίθεται. Εἶδον εὐχαριστοῦντας τῷ Θεῷ στόματι (4), καὶ μεταλαυροῦντας τῷ φρονήματι; καὶ μαρτυρεῖ τούτο σαφῶς ὁ Φαρισαῖος ἐκεῖνος εἰρηκίως; Ὁ Θεός, εὐχαριστῶ σοι. Ὅπου πτώμα κατέλαβεν, ἐκεῖ ὑπερηφάνια προσεκήνωσε; μηνυτῆς γὰρ τοῦ προτέρου τὸ δεύτερον. Ὑπόθου μοι εἶναι δώδεκα πάθη τῆς ἀτιμίας. Τινὸς τετιμημένου ἀκήκοα φήσαντος; Ἐὶν ἐν τούτων (λέγω δὴ τῶν οἴων) ἀγαπῆσις θελήματι, ἐκεῖνο ἀναπληρῶσει τὸν τόπον τῶν ἑνδεκα. Ὑψηλόφρων μοναχός; ἀντιλέγει σφοδρῶς. Ὁ δὲ ταπεινόφρων οὐδὲ μῶς; ἀντιλέγειν ἐπίσταται. Οὐχ ὑποκλίνει κυπάρισσος εἰς γῆν περιπατεῖν; οὐδὲ μοναχός; ὑψηλοκάρδιος ὑπακοὴν κτήσασθαι. Ἀνὴρ ὑψηλοκάρδιος τοῦ ἀρχεῖν ὀρέγεται (5); ἄλλως γὰρ, ὡς ἔτυχεν, ἀπολέσθαι εἰς τέλος οὐ δύναται; μάλλον δὲ οὐ βούλεται. Ὑπερηφάνοις Κύριος ἀντετάσσεται. Τίς λοιπὸν τούτους ἐλεῆσαι δύναται; Ἀκάθαρτος παρὰ

* Luc. xviii, 11.

(α) Ἐπιληψία, morbus sacer, comitialis, caducus, philosophorum quispiam dicitur, seu fastum et superbiam, morbum sacrum appellavit.

GRADUS XXIII.

De asephala seu stulta superbia: in quo gradu simul de impuris blasphemiae cogitationibus tractatur.

Superbia est negatio Dei, inventum diaboli, despectus hominum, parens temerarii iudicii seu condemnationis alienæ, mala progenies laudum, sterilitatis argumentum, auxilii divini obstaculum, stuperis prænuntia, lapsuum procuratrix, epilepsiae seu morbi caduci (spiritualis) fomes seu materia, fons furoris, simulationis seu hypocrisis janua, propugnaculum demonum, custos peccatorum, inhumanitatis seu immisericordiæ causa, commiserationis ignoratio, acerba legum auctrix, iudex immitis, hostis Dei, blasphemiae radix, origo superbiae, finis vanæ gloriae, medium contemptus alterius. Laborum propriorum impudens factatio, amor laudis [affectus laudis in corde profectus], odium reprehensionis. Finis, divini auxilii negatio, virtutis propria elatio seu prædicatio, 290 diabolicus affectus. Advertamus omnes qui scrobem hanc altam evadere [transilire] cupimus; hoc vitium sæpe ab initio vires sumere et augeri ex gratiarum actione solet; nam statim a principio tam impudenter Deum negandum non audet suggerere. Vidi ego qui Deo ore grates dicerent, et mente superbe gloriarentur, quod aperte Pharisæus ille testatur, qui Deo gratias egit, cum dixit: *Deus, gratias tibi ago* *. Ubiqueque lapsus contigit, ibi jam ante superbia nidificarat: index enim prioris sequens casus est. Cogita tu mihi duodecim esse vitia ignominia. Auidi ego a viro valde honorato qui dixit: Si unum ex his (elationem animi dico) voluntate tua complexus fueris, illud unum vicem undecim reliquorum supplebit. Monachus superbus vehementer contradicit aliis. Humilis contradicere prorsus nescit. Cupressus nunquam ramos in terram demittit ut humi repat, nec superbus monachus obedientia se submittit.

Vir elati animi regnare cupit, neque enim alio modo, ut casus fert, funditus perire potest, aut aliter non vult interire. *Superbis Deus resistit* 95. Quis porro hosce miserari possit, impurus est omnis apud Deum, quisquis superbo est corde. Equis vero hujuscemodi purum reddere queat? Institutio (a) superbo ruinæ occasio est, stimulus superbi seu palus, dæmon est, destitutio (b) stuporem inducit. Et priora quidem hominum vitia sæpe ab hominibus curata sunt. Extremum vero seu stupor ab nullo mortalium curari potest. 291 Qui reprehensionem aversatur et repellit, vitium suum prodit: qui vero querit oburgationem, expeditus est a vinculo superbiæ. Si quis absque cæteris vitiis per hoc solum et unicum (Lucifer) e cælo decidit, querendum est an forsam quispiam absque aliis virtutibus per solam

humilitatem cælum conscendere possit? Superbia omnium laborum et sudorem opes perdit: clamaverunt, nec erat qui salvos faceret, haud dubie propterea quod cum superbia clamarent. Clamaverunt ad Dominum, nec exaudivit eos, idcirco nempe, quod causas adversus quas clamaverunt non susceperunt prius.

Superbulum quemdam fratrem senior quidam rerum spiritualium scientissimus ad humilitatem hortatus est: sed ille cæcutiens, Ignosce, inquit, pater, non sum superbus; et sapientissimus ille senex: Ecquod, inquit, illi, majus superbiæ signum et argumentum edere nobis potes, quam dicendo: Non sum superbus. Admodum potest hujusmodi ingeniis subjectio, et agrestior villiorque vivendi ratio et disciplina; recte item factorum sanctorum Patrum quæ naturæ gradum superare videntur, lectio, fortasse enim et hinc aliqua spes salutis male affectis hisce affulgebit. Turpe est alienis plumis superbire, sed extreme dementiæ ob cælestia dona extolli eaque sibi arrogare. De solis recte factis efferrî potes, quæ, antequam natus esses, possedisti. Nam quas natus accepisti, Deus donavit, uti et hoc ipsum quod nascerere. Quasunque virtutes sine anima exercuisti, illæ solæ tuæ sunt, Deus enim animum ipsum tibi impertivit. 292 Et quæcunque virtutum certamina extra corpus subiisti, illa tuo studio sola ascribere potes: nam corpus, tuum non est, sed opus Dei. Cave tibi adas ante pronuntiatam de te ultimam sententiam, cum videas illum, qui in thalamo jam discubuerat, ligatis manibus et pedibus in tenebras exteriores ejectum. Noli elatis cervicibus incedendo cælum tangere, cum sis e cæno terræ factus. Multi enim e cælo sancti et corporis expertes deturbati sunt. Ubi malus dæmon in suis ministris sedem h. x. t. tunc vel in somno vel in vigilantibus per visum habitu formaque vel beati alicujus angeli, vel martyris apparet, et arcana quædam aperit, vel quibusdam gratiarum donis ornat, ut ita delusi infelices mente demum penitus excidant. Quod si vel infinitas pro Christo mortes toleramus, nullo tamen modo vel sic pro debito satisfacemus. Aliud enim est sanguis Dei, aliud servorum Dei sanguis, si di-

A Κυρίῳ πᾶς ὑψηλοκάρδιος (6). Καὶ τίς λοιπὸν τὸν τοιοῦτον ἀποκαθάραι δύναται; Παίδευσις μὲν ὑπερ-
τῆραν πτώμα· σκόλοψ δὲ δαίμων· ἐγκατάλειψις δὲ ἔκτασις. Καὶ τὰ μὲν πρότερα πολλάκις καὶ ἄνθρωποι ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων ἰεραραπεύθησαν· τὸ δὲ ἔσχατον παρ' ἀνθρώποις ἀνίατον. Ὁ ἀποσειόμενος ἔλεγchon, τὸ πάθος ἐσθμάνει· ὁ δὲ προσδραμών, τοῦ δεσμοῦ λέλυται· εἰ χωρὶς ἐτέρου πάθους τις διὰ τούτου καὶ μόνου τῶν οὐρανῶν κατέπεσε (7), ζητη-
τέον μήπως καὶ διχα ἀριτῆς ἐτέρας ἐκ ταπεινώ-
σεως εἰς οὐρανοῦς ἀναβαίνειν ἐνδέχεται. Ὑπερηφανία ἐστὶ πλοῦτου καὶ ἰδρώτων ἀπώλεια· ἐπέκραξαν, καὶ οὐκ ἦν ὁ σώζων, πάντως, ὅτι μεθ' ὑπερηφανίας· ἐπέκραξαν πρὸς Κύριον, καὶ οὐκ εἰσήκουσεν αὐτῶν, πάντως, ὅτι τὰς αἰτίας καθ' ἑν ἑβχοντο, οὐκ ἀ-
B ἐκόπτον.

omnium laborum et sudorem opes perdit: clamaverunt, nec erat qui salvos faceret, haud dubie propterea quod cum superbia clamarent. Clamaverunt ad Dominum, nec exaudivit eos, idcirco nempe, quod causas adversus quas clamaverunt non susce-

Ἐδελφὸν ὑπερηφανεύομενον γέρων γνωστικώτερος πνευματικῶς ἐνουθέτησεν (8), ὁ δὲ τυφλώτων φησὶ· Συγχώρησον, πάτερ, οὐκ εἰμι ὑπερήφανος. Ὁ δὲ πάνσοφος γέρων πρὸς αὐτόν· Καὶ ποῖαν, φησὶ, τέκνον, ἀπόδειξις σαφεστέρην ταύτης παρέχεις ἡμῖν τοῦ πάθους, ἀλλ' ἢ τὸ εἰπεῖν· Οὐκ εἰμι ὑπερήφανος; Πάνυ τοῖς τοιοῦτοις συνέρχεται ἡ ὑποταγή, καὶ παχυτέρα καὶ ἀτιμωτέρα διαγωγή· καὶ ἡ τῶν ὑπερφύσιν τῶν πατέρων κατορθωμάτων ἀνάγκησι· ἴσως καὶ οὕτως ἔσται τοῖς νοσοῦσι μικρὰ σωτηρία· ἐλπὶς. Αἰσχύνῃ ἐπ' ἄλλοτρίῳ κλέσμι ἐκπαρθεσθαι (9)· ἀνοια δὲ ἐσγάτη, ἐπὶ χαρίσματι Θεοῦ φαντάζεσθαι. Ὅσα σοὶ κατορθώματα πρὸ τῆς σῆς γενήσεως; γε-
C γόνασιν, ἐπὶ τούτοις μόνου; ἐκπαύρου· τὰ γὰρ μετὰ γέννησιν ὁ Θεὸς ἐδωρήσατο, ὥστερ καὶ τὴν γέννησιν· ὅσας ἐκτὸς τοῦ νοῦς ἀρετὰς; κατορθώματα, αὐταὶ καὶ μόναι σοῦ τυγχάνουσι· ὅν γὰρ νοῦν Θεὸς ὁ δωρησάμενος. Ὅσα ἐκτὸς τοῦ σώματος ἐποδείξω ἑπαθλα, ἐκ σῆς σπουδῆς καὶ μόνον γέγονασι· τὸ γὰρ σῶμα, οὐ ὄν, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ ποίημα· μὴ θάρσει ἔω; τὴν ἀπόφασιν δέξῃ (10), ὁρῶν ἐκείνον καὶ μετὰ τὴν ἐν τῷ νυμφῶνι κατάκλισιν χεῖρας καὶ πῆδας δεσμούμενον, καὶ εἰς τὸ σκότος; τὸ ἐξώτερον ἐξοριζόμενον· μὴ ὑψαυχέινει, γέλιος ὢν· πολλὰ γὰρ καὶ ἐξ οὐρανῶν ἐβρίφησαν ἄγιοι καὶ δούλοι τυγχάνοντες. Ὅταν χάραν ἐν τοῖς ἑαυτοῦ ἐργάταις ὁ δαίμων λήφεται· τότε ἀν τοῖς κατὰ τοὺς ὑπνευς, ἢ καὶ καθ' ὑπάρ ω; ἐν σχήματι θεῶν ἀγίου ἀγγέ-
D λου, ἢ καὶ μάρτυρός τινος ἐπιφανόμενος, μυστηρίων αὐτοῖς ἀποκάλυψιν, ἢ χαρισμάτων δωρῶν ἐπιδίδωσιν, ἵνα ἀπατηθέντες οἱ τάλας τελεῖω; τῶν φρενῶν ἐκπέσωσιν. Εἰ καὶ μυρίους θανάτους ὑπὲρ Χριστοῦ ὑπομείνωμεν (11), οὐδὲ οὕτως; τὸ εἶον ἀνεπληρώσαμεν· ἄλλο γὰρ αἷμα Θεοῦ, καὶ ἕτερον αἷμα δούλων, κατὰ τὸ ἀξίωμα, καὶ ὁ κατὰ τὴν εὐσίαν· συζητούντες ἑαυτοὺς αἶλ, καὶ ἀνακρίνοντες πρὸς

95 Jac. iv, 6.

(a) Eruditio, correctio, reprehensio.

(b) Subtractio internæ (dicinæ nempe gratiæ).

τοὺς πρὸ ἡμῶν πατέρας καὶ φωστῆρας, μὴ παυ-
σώμεθα, καὶ τότε εὐρήσομεν αὐτούς· μηδὲ ὧς·
ἔχνος ἀκριβοῦς πολιτείας πατήσαντας· μηδὲ τὸ
ἐπίγγελμα ὁσίως τηρήσαντας· ἀλλ' ἔτι ἐν τῇ κοσμητικῇ
καταστάσει διατρέφοντας.

Vestigium in nobis quod teramus religiosæ et seriæ
satisfaciamus, sed potius adhuc in statu vitæ sæcularis et profanæ versemur.

Μοναχὸς κυρίως ἐστὶν ἀμειψώριστον ὄμμα ψυ-
χῆς (12), καὶ ἀκίνητος σώματος αἰσθησις. Μοναχὸς
ἐστὶν ὁ τοῦς πολεμίους, δίκην θηρῶν, προσκαλοῦ-
μενος, καὶ ἐρεθίζων ἐν τῷ φεύγειν ἀπ' αὐτοῦ. Μο-
ναχὸς ἐστὶν ὁδίαστατος ἔκστασις, καὶ λύπη ζωῆς.
Μοναχὸς ἐστὶν ὁ ποιῶν τὰς ἀρετὰς, ὡς ἄλλος
ταῖς ἡδοναῖς. Μοναχὸς ἐστὶν ἀληκτον φῶς ἐν ὄφθαλ-
μῷ καρδίας. Μοναχὸς ἐστὶν ἄδυστος ταπεινώσεως,
ἐν αὐτῇ πᾶν πνεῦμα κρημνίσας καὶ ἀποπνίξας. Αἱ-
θνη πταισιμάτων τύφος ἐργάζεται (13)· ἐκείνων γὰρ
μνήμη ταπεινοφροσύνης πρόξενος. Ὑπερηφάνια
ἐστὶν ἐσχάτη κενία ψυχῆς (14)· πλοῦτον ἐν σκοτεινῇ
οιομένη οὐ μόνον προβαίνειν οὐκ ἐὰν ἡ μαρὰ, ἀλλὰ
καὶ τοῦ ὕψους ἀπορρίπτει. Ὑπερηφάνια ἐστὶν ῥοιὰ
ἐπιθῶν σεσηπυία, ἐξῶθεν δὲ τῇ ὥρᾳ ἀποστῆθαι.
Μοναχὸς ὑπερήφανος οὐ δεηθήσεται δαίμονος· αὐτὸς
γὰρ λοιπὸν αὐτῷ δαίμων καὶ πολέμιος γέγονεν·
ἀλλέτριον μὲν τοῦ φωτὸς τὸ σκότος· ἀλλότριος δὲ
καὶ ὑπερήφανος παντοίας ἀρετῆς. Ἐν ὑπερηφάνων
καρδίαις γεννηθήσονται βλασφημίας βήματα (15)· ἐν
ταπεινῶν δὲ ψυχαῖς, οὐράνια θεωρήματα. Βδελύττεται
ἤλιον κλέπτῃς (16), ὑπερήφανος δὲ πρᾶξις ἐξουθενώ-
σει. Ἐλαθον, πῶς οὐκ οἶδα, αὐτοῦς ὑπερηφάνων
κλειστοὶ· καὶ δόξαντες ἀκαθεῖς εἶναι, τὴν οικίαν
κενίαν ἐν ἐξόφῃ ἐσώρασαν. Ὁ ταύτη ἀλοῦς Κυρίου
δεηθήσεται· ματαία γὰρ παρ' ἐκείνῃ σωτηρία ἀν-
θρώπων. Κατελιθῆσθε ποῦ τὴν ἀκίβηλον κλανῆτιν
πελουσαν ἐν τῇ ἐμῇ καρδίᾳ, καὶ ἐπὶ τῶν ὤμων τῆς
οικείας μητρὸς ἔχουμένην· ἃς παγιδεύσας δεσμῷ
ὑπακοῆς (17), καὶ μάλιστα εὐταλείας μαστιγώσας,
τὴν ἐν ἡμῶν αὐτῶν εἰσοδὸν ἐξήτασον λέγειν· δὸδ καὶ
μαστιζόμεναι ἔλεγον· Ἡμεῖς ἀρχὴν οὐκ ἔχομεν, οὐδὲ
γέννησιν· ἀρχουσαι γὰρ καὶ γεννήτριαι πάντων τῶν
παιθῶν καθοστήκαμεν· παλαιὴ δὲ ἡμῶς οὐ μετρίως
συντριμμὸς καρδίας ἐν ὑποταγῇ τιχτόμενος· ἀρ-
χεσθαι γὰρ ὑπ' οὐδενὸς σεσηθηκαμεν. Δὸδ καὶ ἐν
οὐρανοῖς ἀρχουσαι γενοῦναι, ἐκείθεν ἀπεισταθήσαμεν·
δὸδ καὶ πάντων συλλήβδην εἰπεῖν, τῶν ἀντικρα-
τόντων τῆς ταπεινοφροσύνης, ἡμεῖς γεννήτριαι·
πάντα γὰρ τὰ ἐκείνῃ συναρροῦντα, ἡμῖν ἀντίκειν-
ται. Πλὴν ἐν οὐρανῷ ἰσχυρόμεν, καὶ τοῦ ἀπὸ προσ-
ώπου ἡμῶν φεύξῃ; Ἡμεῖς πολλάκις ἐπ' ἀτιμίας,
καὶ ὑπακοῆς, καὶ ἀοργησίας, καὶ ἀμνησικαχίας, καὶ δια-
κονίας ἐπακαλοῦσθαι παρῶκαμεν· ἡμῶν ἔχονα πτώ-
ματα πνευματικῶν· ὀργῆ, καταλαλιά, πικρία, θυ-
μὸς, κραυγῆ, βλασφημία, ὑπόκρισις, μῖσος, φθόνος,
ἀνευλογία, ἰδιορρυθμία, ἀπειθεία. Ἐν ἐστὶ καὶ μόνον ἐν
ᾧ ἐπιχειρεῖν οὐκ ἔχομεν δύναμιν· καὶ τοῦτο σοὶ μα-
στιζόμεναι λέγομεν· Ἐὰν αὐτῶν ἐνώπιον Κυρίου ἐλ-
κρῶς καταμύψῃ, ἡμῶς ὡς ἀράχην λαλοῖσθαι (18).
Ἰσχυρὸν μὲν γὰρ, ὡς ὄφει, ὑπερηφάνιας κανοδοξία, ἐφ'
ἐν ἐπιθέδῃκα· ἡ δὲ ὅσα ταπεινώσεις, καὶ αὐτομυ-

gnitatem, non naturam respiciamus. Ubi diligenter
in nos ipsos inquisiverimus, nostramque vitam ad
exempla sanctorum Patrum, qui ante nos vixerunt
et velut vera mundi lumina resplenderunt, exigere
non cessaverimus; tum vero nos nullum penitus
vestigium in nobis quod teramus religiosæ et seriæ
satisfaciamus, nec quod professioni nostræ
versemur.

Monachus proprie vereque ille est, qui mentis ocu-
lum nunquam extollit, et corporis sensum immo-
tum custodit. Monachus est qui hostes, ferarum ritu
293 ad pugnam provocat et irritat, dum ille
profugiunt ab eo. Monachus est perpetuus mentis
excessus et vitæ luctus. Monachus ita virtutibus est
affectus et temperatus, ut alius voluptatibus cor-
ruptus et perditus. Monachus est inextinctum in
oculo cordis lumen. Monachus est infinitum hu-
militatis profundum, quo omnis improbus spiritus
præceps hauritur et suffocatur. Inflatus superbia
animus peccatorum memoriam delet, quorum re-
cordatio parit humilitatem. Superbia est extrema
animæ inopia, quæ sibi divitias in tenebris fingit,
adeoque execrata illa pestis, non solum progredi
non sinit ascendentem, sed ex alto etiam deturbat.
Superbia malum est intus putre, foris nitens et
floreus. Monachus superbus non indiget alio dæ-
mone, ipse enim sibi est jam dæmon et hostis fac-
tus: ut tenebræ alienæ sunt ab luce, ita super-
bus ab omni virtute est alienus. In corde su-
perborum nascuntur blasphemia verba, in corde
humilium, cœlestes illustrationes, uti solem
fur aversatur, ita superbus mausetos contemnit.
Plerique superborum nescio quo pacto se ipsos,
dum vivunt, nesciant, dum sibi videntur in summa
animi tranquillitate constituti, qui in excessu vi-
tæ suam demum inopiam agnoscunt. Qui ab su-
perbia occupatus est et captus, auxilio divino
indiget, vana enim apud huiusmodi salus homi-
num. Comprehenidi ego olim hanc capite diminuta
præstigiaticem (quæ in corde meo nidulata
fuerat, et humeris matris suæ vehabatur) et am-
has vinculo obedientiæ constrictas, 294, et uti-
litalis meæ flagro cæsas exprimere cogi, quo pa-
cto se in cor meum insinuassent. Nos ergo, diver-
beratæ aiebant, principio caremus, neque nasci
solemus, sed ipsæmet sumus principes et omnium
vitiourum procreatrices. Vehementer autem oppu-
gnat et adversatur nobis contritio cordis ex obe-
dientia nata. Consuevimus enim nulli parere. Id-
circo in cœlo quoque principes factæ defectionem
molitæ sumus. Itaque ut omnia verbo complectamur,
nos auctrices et genitrices sumus. Omnia enim quæ
humilitati suffragantur, nobis adversantur. Emino-
vero nos in cœlo præpotuimus, et quo a facie no-
stra fugies? Nos non raro post toleratas ignomi-
nias, obedientiam exercitam, iracundiam repres-
sam, deletam injuriarum memoriam, officia et
ministeria insequi religiosos solemus: a nobis
porro hæc vitiosa progenies propagatur, iapsus

religiosorum, ira, obtreectatio, animorum acerbitas, furor, clamor, maledicta, virtutum simulatio, odium, invidia, oblocutio, suo modo et voto velle vivere, non consiliis, non imperiis parere. Unum quiddam et solum est in quo aggrediendo et efficiendo omnes vires nostræ elanguescunt, et hoc tibi flagrò objurgatæ et coactæ enuntiamus. Si te ipsum in conspectu Dei sincere accusaveris et culpaveris, tum vero nos velut arancarium telas contempnes et eludes. Nam ut vides, equus superbix est vana gloria, quam ego superbia conscendi; sancta vero humilitas et sui ipsius reprehensio ridebunt equum et ascensorem ejus, 295 carmen triumphale suavissime decantaturæ. *Cantemus Domino, gloriose enim magnificatus est: equum et ascensorem deiecit in mare* 296, et profundum humilitatis.

Qui tertium et vicesimum gradum conscendit, vir est, si tamen quisquam conscendere poterit.

SCHOLIA AD GRADUM XXIII.

De superbia.

Scholion 1.

Qui non cœlesti auxilio, sed sua se virtute recte quidpiam facere arbitratur, negat Deum, qui in omnibus ejus est adiutor. Quapropter cadit destitutus a gratia Dei quam contempsit.

Scholion 2.

Proprium est superbix alios contemnere, et animo excalescere.

Scholion sancti Nili 3.

Ne pulchrum existima habere virtutem, sed habere, ut oportet. Qui sua virtute putat se hostes vincere, Deum quasi exauctorat et rejicit. Unde et cadit, quantumvis cadat invitus, cœlesti auxilio destitutus.

Scholion 4.

Si vis tua præclare facta ostendere, non altum sapias, neque existima esse magna. Nihil tam gratum Deo, quam seipsum inter postremos numerare.

Aliud.

Philosophus quispiam animi tumorem sive sui existimationem dixit esse morbum sacrum.

Aliud.

Vidi gravem morbum, divitias servatas sibi in suum exitium et malum. Et Dominus: *Vae, inquit, qui divites estis et abundatis, quia esurietis, quia recipitis mercedem vestram* 297, et consolationem.

Scholion 5.

Ne properes ut præsis fratrum sodalitati, ne aliena ouera peccatorum imponas cervici tuæ.

296 Scholion 6.

Non credere placere Deo studium suum, conciliat divinum auxilium, ut te custodiat, et convertat retro ingruentes tentationes.

Scholion 7.

Salvator quoque noster in beatitudinibus, pau-

296 Exod. xv, 1. 297 Luc. vi, 25.

(a) Clausa parenthesi videntur redundare.

Α ψία καταγιάζονται Ιακου και του επιβύτου αυτού (19) · την επικινικον ωδην ενηδώνως; ήκουσαι · "Ασωμεν τῷ Κυρίῳ, ἐνδόξως γάρ δεδόξασται · Ιακου και ἀναβάτην ἔββησεν εἰς θάλασσαν, και ἀβυσσον ταπεινώσας.

hoc tibi flagrò objurgatæ et coactæ enuntiamus. Si te ipsum in conspectu Dei sincere accusaveris et culpaveris, tum vero nos velut arancarium telas contempnes et eludes. Nam ut vides, equus superbix est vana gloria, quam ego superbia conscendi; sancta vero humilitas et sui ipsius reprehensio ridebunt equum et ascensorem ejus, 295 carmen triumphale suavissime decantaturæ. *Cantemus Domino, gloriose enim magnificatus est: equum et ascensorem deiecit in mare* 296, et profundum humilitatis.

Β Εικοστὸς τρίτος βαθμὸς · ὁ ἀναβεθηκῶς ἰσχυσεν, εἰπερ ἄρα και ἀναβεθηκέναι δεδύνηται.

ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΚΓ'.

Περὶ ἐπερηφανίας.

Σχόλιον α'.

Ὁ μὴ ἐκ τῆς ἀνωθεν βοηθείας, ἀλλ' ἐξ ἑαυτοῦ δοκῶν τι κατορθοῦν, ἀρνεῖται τὸν Θεόν, τὸν ἐπὶ πάντων ἀντιλήπτορα αὐτοῦ. Διὸ και πίπτει, καταλεηθηθεὶς ὑπὸ τῆς χάριτος, ἣν ἠθέτησεν.

Σχόλιον β'.

"Ἴδιον ἐπερηφανίας τὸ ἐξουδενεῖν, και θυμοῦσθαι.

Σχόλιον ἀγίου Νελλου γ'

Μὴ τὸ ἔχειν ἀρετὴν, καλὸν εἶναι νόμιζε, ἀλλὰ τὸ ὡς δεῖ. Ὁ τῇ ἰδίᾳ δυνάμει δοκῶν νικᾶν πολεμίους, τὸν Θεὸν ὡσπερ ἀθετεῖ · διὸ και πίπτει πτώμα ἀκούσιον, ἀμοιρῶν ἐπικουρίας τῆς ἀνωθεν.

Σχόλιον δ'.

Εἰ βούλει μεγάλα σου δεῖξαι τὰ κατορθώματα, μὴ μέγα φρόνει, μηδὲ νόμιζε εἶναι αὐτὰ μεγάλα, (ἐστὶ μεγάλων [α]) οὐδὲν οὕτως Θεῷ φίλον, ὡς μετὰ τῶν ἐσχάτων ἑαυτὸν ἀριθμεῖν.

"Ἄλλο.

Φιλόσοφος τις τὴν οἴησιν ἱερὰν νόσον ἔλεγεν εἶναι.

"Ἄλλο.

Εἶδον ἀβρωστίαν θεινὴν, πλοῦτον φυλάσσμενον τῷ παρ' αὐτοῦ εἰς κακίαν αὐτῷ · και ὁ Κύριος · *Ὅθαι οἱ πλουτοῦντες, δεῖ κειράσθε; δεῖ ἀκχεῖτε τὸν μισθὸν ὑμῶν, και τὴν παράκλησιν.*

Σχόλιον ε'.

Μὴ σπεύσης κεφαλεῦσαι ἀδελφότητος, ἵνα μὴ ἐπιθήσης ἀλλοτρίους φόρους τῶν ἀμαρτημάτων ἐπὶ σὺ τραχήλῳ.

Σχόλιον ς'.

Τὸ μὴ πιστεῦειν ἀρέσκειν τῷ Θεῷ τὸν σκοπὸν σου, παρασκευάζει τὴν βήθειαν τοῦ Θεοῦ φυλάσσειν σε, και ἐπιστρέφει εἰς τὰ ὀπίσω τοὺς ἐπερχομένους.

Σχόλιον ζ'.

Καὶ ὁ Σωτὴρ δὲ ἐν τοῖς μακαρισμοῖς ἰτοῖς πτω-

χοῖς τῷ πνεύματι μόνοι; ἀποκείσθαι: Ἐφησε τὴν βασι-
λειαν τῶν οὐρανῶν.

Σχόλιον η'.

Ὡς τῷ μετανοῶντι τὸ ὑψηλοφρονεῖν ἀλλότριον·
οὕτως τὸν ἔκουσιώ; ἀμαρτάνοντα τὸ ταπεινοφρονεῖν
ἀδύνατον.

Ἄλλο.

Ὁ νεκρώμενος ὑπὸ παθῶν, συμβουλῆς οὐκ αἰσθά-
νεται, καὶ παιδεύσεως πνευματικῆς τὸ σύνκλον οὐκ
ἀνέχεται.

Σχόλιον θ'.

Ἀπόδειξις δεκνύουσα ἐπὶ μηδενὶ γαυριῶν καὶ ἐξ-
ουσιῶν ὡς οἰκία φρονήσει, ἢ ἰσχυρὴ κατορθοῦντι,
ἀνευ τῆς τοῦ Θεοῦ ἀνεκτάτου μεγαλοδωρεᾶς.

Ἄλλο.

Ὁ ἐγκρατὴς ἀπέχεται γαστριμαργίας· ὁ ἀκτῆ-
μων πλεονεξίας· ὁ ἥσυχος πολυλαλιᾶς· ὁ ἀγνός φι-
ληθονίας· ὁ σεμνὸς πορνείας· ὁ αὐτάρκτης φιλαρ-
γυρίας· ὁ πρῶτος ταραχῆς· ὁ ταπεινῶρων κενοδο-
ξίας· ὁ ὑποτακτικὸς φιλονεικίας· ὁ ἐλεγκτικὸς ὑπο-
κρίσεως· ὁ προσευχόμενος ἀνελπιστίας· ὁ πτωχὸς
πολυσηματίας· ὁ ὁμολογητὴς ἀρνήσεως· ὁ μάρτυς
ειδωλολατρίας. Βλέπεις πῶς πᾶσα ἡ ζωὴ θανάτου ἐπι-
τελουμένη ἀρετῇ, οὐδὲν ἕτερον, πλὴν ἀμαρτίας ἐστὶν
ἀποχὴ· ἀμαρτίας δὲ ἀποχὴ φύσεώς ἐστὶν ἔργον· οὐ
βασιλείας ἀνταλλαγῆ.

Ἰωάννου Καρπαθίου ι.

Τὸ τοῦ γάμου ἔνδυμα, περὶ οὗ τὰ θεῖα Χριστοῦ
διαλαμβάνει λόγια, τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος εἶναι
χάριν ἡγοῦ· ἦν ὁ μὴ ἐνδύσθαι γεγωνὸς ἄξιός, τοῦ
ἐπουρανίου γάμου, καὶ τοῦ δείπνου τοῦ πνευματικοῦ
κοινωνῆς οὐκ ἔσται.

Σχόλιον Μάρκου ια'.

Τινὲς μὴ ποιοῦντες τὰς ἐντολάς πιστεύειν ὀρθῶς
νομίζουσι· τινὲς δὲ ποιοῦντες, ὡς μισθὸν ὀφειλόμενον
τῆς βασιλείας ἐκδέχονται· ἀμφότεροι δὲ τῆς ἀλη-
θείας ἀπεσφάλησαν.

Σχόλιον ιβ'.

Ὅταν τὸν νοῦν, ἢ δι' ἀργολογίας, ἢ εὐτραπείας,
ἢ ἄλλου τινὸς τοιοῦτου ἐκ Θεοῦ ἀφιστῶμεν, καὶ
μπερωρίζομεθα, οὐ μοναχὸν ἔσμεν.

Σχόλιον ιγ'.

Ἀθήθῃ πταισμάτων ποτὲ μὲν ὀλησιν τεχνουργεῖ, D
ποτὲ δὲ ἀναισθησίαν.

Ἐδαργίου ιδ'.

Μὴ σπεῦθε πλουτεῖν, μὴ ταχὺ πένης γένη.

Σχόλιον ιε'

Ὁ ὑπερηφανεύμενος παραχωρεῖται πεισὶν εἰς
βλασφημίας, καὶ ὁ ἐν τῇ ἀρετῇ τῆς πράξεως ἐπαιρό-
μενος, ἐν τῇ πορνείᾳ παραχωρεῖται πεισὶν· καὶ ὁ
ἐν τῇ σοφίᾳ αὐτοῦ ἐπαιρόμενος, ἐν ταῖς σκοτειναῖς
καγίσι τῆς ἀγνοίας ἐμπεσεῖν παραχωρεῖται.

Σχόλιον ις'.

Μέγα νομίζω καὶ τίμιον, τὸ τὴν κενοδοξίαν νικῆ-
σαι, καὶ προκόψαι εἰς γνῶσιν Θεοῦ· ὁ γὰρ ἐμπεσῶν
εἰς τὴν αἰσχρότητα τοῦ πονηροῦ τούτου πάθους τῆς
κενοδοξίας, τῆς εἰρήνης ἀλλοτριούται, καὶ σκληρῶ-

A peribus spiritu solis repositum esse regnum caelo-
rum dixit.

Marci monachi 8.

Sicut altum sapere penitentiam agenti repugnat,
ita fieri non potest ut humiliter et demisse de se
sentiat, qui sponte peccat.

Aliud.

Victus a malis cupiditatibus et in mortem datus,
omne consilium sanum repudiat, nec ullam di-
sciplinam religiosam sustinet.

Scholion 9.

Demonstratio est quæ ostendit de nulla re glo-
riandum aut superbiendum, tanquam propria pru-
dentia et viribus nixus sine incomparabili Dei
gratia et dono aliquid recte gesseris.

Aliud.

Abstinens gulam coerces; opum contemptor, ha-
bendi cupiditatem; solitudinis cultor, loquacita-
tem; castus, voluptatem; pudicus, luxuriam; con-
tensus suo, pecuniæ studium; mitis tumultus, hu-
milis, vanam gloriam; subjectus, contentiones; re-
prehensus, simulationem; precabundus, desperatio-
nem; mendicus divitias recusat; confessor, nega-
tionem; martyr, idololatriam. Vides omnem, quæ
ad mortem usque exercetur virtutem, nihil aliud
esse quam continentiam seu abstinentiam a pec-
cato. Abstinencia autem est naturæ opus, non re-
gni compensatio . . .

Joannis Carpathii 10.

Vestem nuptialem de qua divina Christi oracula
loquuntur, sancti Spiritus gratiam interpretare,
quam qui ut indueret, dignus habitus non est,
coelestium nuptiarum et cenæ celestis particeps
non erit.

Marci monachi 11.

Quidam qui Dei mandata negligunt, recte se cre-
dere existimant. Quidam qui præcepta Dei sequun-
tur, regnum Dei tanquam pro debito stipendio ex-
spectant; ambo procul a vero aberrant.

Scholion 12.

Quando mentem sui per otiosum sermonem 297
aut scurrilitatem, aut huiusmodi aliquid a Deo
avertimus, et superbimus, monachi non sumus.

Scholion 13.

Oblivio delictorum nunc creat animi tumorem,
nunc stuporem.

Scholion 14.

Noli statim velle ditescere, ne subito pauper
fias.

Scholion 15.

Qui superbia tumet, permittitur in blasphemias
cadere; qui virtutis exercitatione tollitur, in lu-
xuriam; qui sapientia sua tumet, in ignorantia
tenebras et laqueos incidit.

Scholion 16.

Rem ingentem et magnificam existimo vicisse
vanam gloriam et profecisse in cognitione Dei.
Qui enim in delictis huius improbi vitii vanæ glo-
riæ incidit, exorsus est pacis, et cor obhurat erga

sancios, et postquam ad finem et extremum malorum suorum pervenit, in improbam lucidit superbiam et libidinem mentiendi.

Scholion 17.

Observa quod voluntatem suam cum scientia seu prudentia committere proximo, hæc vera sit humilitas.

Scholion 18.

Si non vis occupari et subigi a malignis spiritibus [cogitationibus] contemptum animi, et corporis afflictationem suspice, et hoc non subinde et sigillatim, sed in omni loco et occasione et re.

Scholion 19.

Fieri non potest ut, qui non erga omnes pro extrema sua facultate metum [venerationem] quemdam suscipit, vel convicio, vel contumelia appetitus, iram vincat; aut afflicto æquo animo tentationem superet.

298 De inexplabilibus blasphemiarum cogitationibus

Perniciosæ stirpis et parentis perniciosissimam sobolem esse supra demonstratum est, exsecratæ, inquam, superbiæ infandam blasphemiarum prolem. Proinde necesse est ut eam in medio ponamus, neque enim ex obviis et vulgaribus est adversariis, sed omnium qui sunt, longe infestissimus inimicus et hostis, et quod gravius est, explicatu difficilis, quique ægre per confessionem religioso animi medico sistatur et aperitur. Unde sæpenumero non paucis usuenit, ut in ultimam desperationem, omni salutis spe sublata, incidere. Non secus enim ac teredo lignum, ita spem omnem impia absumit. Ista ergo ista exsecranda blasphemia inter ipsas sacras synaxes, et sub ipsam horam qua tremenda mysteria Eucharistiæ peraguntur, solet Dominum impiis cogitationibus incessere, adeoque sacrificium ipsum impiare. Unde plane intelligimus illa, infanda, incomprehensa et impia cogitationum maledicta in Deum non ab anima nostra, sed ab hoste Dei dæmone e caelo profugo, ubi quoque Deum diuis exsecrationibus visus est incessisse, proficisci. Si enim scæda et indecora mentis verba mea sunt, quomodo, dum cœleste illud donum sumo, supplex adoro? quomodo simul possum eidem et male et benedicere? Multos ille veterator et animarum perditor sæpe de statu mentis dejecit. Nulla enim alia cogitatio tam ægro quam hæc blasphemiarum aperitur. Itaque sæpe cum multis clausa intus consenuit. Nihil enim adeo dæmonum et cogitationum impiarum adversus nos vim auget, atque has in corde tacitas nutrire et celare. Nemo se propter hujuscemodi blasphemiarum cogitationes reum fieri aut peccare existimet, novit enim cordium cognitor Deus non nostras, sed hostium nostrorum esse ejusmodi cogitationes. Ut ebrietas est causa cur offendas, ita superbia impiarum cogitationum. Et quamvis offendendo non pecces, punieris tamen propter ebrietatem. Dum

Α νεται τὴν καρδίαν πρὸς τοὺς ἀγίους· καὶ ἐν τῷ εἶλε τῶν κακῶν αὐτοῦ, εἰς ὑψηλοφροσύνην περιπίπτει πονηρὰν καὶ φροντίδα τῷ ψεύδεσθαι.

Σχόλιον ιζ΄.

Ὅρα, ὅτι τὸ ἀπολύσαι τὸ θέλημα σου τῷ κλησίῳ ἐν γνώσει, αὕτη ἐστὶν ἡ ταπεινώσις.

Μαξίμου ιη΄.

Εἰ βούλει μὴ ἐνεργεῖσθαι ὑπὸ τῶν πονηρῶν, ἐξουδένωσιν ψυχῆς καὶ θλίβιν σαρκὸς καταδέχου, καὶ τοῦτο οὐ μερικῶς, ἀλλ' ἐπὶ παντὶ τόπῳ, καὶ καιρῷ, καὶ πράγματι.

Σχόλιον ιθ΄.

Ἀμήχανον τὸν μὴ καταδεξάμενον τὸ πρὸς πάντας ὑποδεῆς καὶ ἔσχατον δυνηθῆναι ποτε, ἢ λοιδορούμενον, θυμοῦ κρατῆσαι, ἢ ὑλιθόμενον μετὰ μακροθυμία; περιγενέσθαι τῶν πειρασμῶν.

Περὶ τῶν ἀνεκφράστων λογισμῶν τῆς βλασφημίας (α).

Χαλεπῆς βίβης καὶ μητρὸς χαλεπώτατον ἀπόγονον εἶναι ἐν τοῖς φθάσασιν ἀκηκόαμεν, λέγω δὴ τῆς μιαρᾶς ὑπερηφανίας ἀρῆστον τῆς βλασφημίας; ἀπόγονον· διὸ ἀναγκαῖον αὐτὸν εἰς μέσον ἀχθῆναι· οὐ γὰρ τῶν τυχόντων, ἀλλὰ γε καὶ πολὺ πάντων χαλεπώτερος ἐχθρὸς; καὶ πολέμιος καθέστηκε, καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον οὐδὲ εὐχερῶς ἐκφραστῆναι καὶ ἐξομολογηθῆναι, ἢ σθηλιτευθῆναι πνευματικῶν ἰατρῶν δυνάμενος. Διὸ καὶ πολλοὺς κολλάκις ἀπόγνωσιν καὶ ἀνεπιπίσταν ἐγέννησιν· ὥσπερ σπύλιξ ἐν ξύλῳ, πᾶσαν αὐτῶν τὴν ἐπιβία ἐξανάλωσας ὁ ἀνόςιος. Οὗτος τοίνυν, οὗτος ὁ καμμίταρος φιλεῖ κολλάκις παρ' αὐτὰ; τὰς ἀγίας συνάξεις, καὶ κατ' αὐτὴν τὴν φροκτὴν τῶν μυστηρίων ὥραν δυσφημεῖν τὸν Κύριον, καὶ τὰ τελούμενα ἅγια. Ὅθεν μάλιστα καὶ μανθάνομεν σαφῶς μὴ οὐσαν τὴν ἡμετέραν ψυχὴν τὴν τὰ δόγμα, καὶ ἀκατάληπτα ἐκείνη, καὶ ἀρῆστα λόγια ἐνδοθεν φθειγασμένην· ἀλλὰ τὸν μισόθεον δαίμονα τὸν ἐκ τῶν οὐρανῶν δραπετεύσαντα· διὰ τὸ κάκει τὸν Κύριον βλασφημίας τῷ δοκεῖν βαλεῖν. Εἰ γὰρ ἐμοὶ οἱ ἄσμενοι ἐκείνοι καὶ ἀπρεπεῖς λόγοι, πῶς τὸ ὄρον δεξάμενος προσκυνῶ; Πῶς λοιδορεῖν καὶ εὐλογεῖν δύναμαι; Πολλοὺς ὁ ἀπατεῶν οὗτος καὶ ψυχοφθόρος εἰς ἔσχασιν φρενῶν ἤγαγε κολλάκις· οἷοίς γὰρ ἕτερος λογισμὸς οὕτως δυσεξαγόρευτος, ὡς αὐτὸς καθέστηκε· διὸ κολλάκις τοῖς πολλοῖς καὶ συνεγήρασαν [α]. συγγεγήρακον]. Οὐδὲν γὰρ οὕτως τοῖς δέιμοσι καὶ τοῖς λογισμοῖς, ἰσχὴν καθ' ἡμῶν δίδωσιν, ὡς τὸ τοῦτους ἀνεξαγορεύτους ἐν τῇ καρδίᾳ σιτίζεσθαι καὶ ἀποκρύπτεσθαι· μηδεὶς ἐπὶ λογισμοῖς βλασφημίας αὐτὸν αἴτιον εἶναι λογίσσεται· καρθιογνώστης γὰρ ἐστὶν ὁ Κύριος, καὶ ἐπίσταται, οὐχ ἡμῶν, ἀλλὰ τῶν ἐχθρῶν ἡμῶν εἶναι τὰ τοιαῦτα βήματα. Τὸ μεθεῖν αἴτιον τοῦ προσκόπτειν· καὶ τὸ ὑπερηφανεύεσθαι, αἴτιον τῶν ἀπρεπῶν λογισμῶν, καὶ ἐκ μὲν τοῦ προσκόπτειν ἀνάτιος ὁ προσκόφας, ἐκ δὲ τοῦ μεθεῖν πάντως τιμωρηθήσεται. Ἐν προσευχῇ σταθόντων ἡμῶν οἱ ἀκάθαρτοι καὶ ἀρῆστοι

(α) Sub eodem gradu.

λογισμοὶ ἀκείνοι ἐπανίστασαν· καὶ τὴν προσευχὴν πληρώσαντων, εὐθέως ὑπεχώρησαν· τοῖς γὰρ μὴ μαχομένοις αὐτοῖς οὐ φιλοῦσι μάχεσθαι. Οὐ μόνον τὸ θεῖον, καὶ τὰ θεῖα πάντα ὁ ἄθεος βλασφημεῖ, ἀλλὰ αἰσχροτάτους τινὰς καὶ ἀπρεπεῖς λόγους ἐν ἡμῖν φθέγγεται· ἵνα ἢ τὴν προσευχὴν καταλείψωμεν, ἢ ἑαυτῶν ἀπογνώσωμεν· πολλοὺς μὲν τῆς προσευχῆς ἀνέκοψε, πολλοὺς δὲ τῶν μυστηρίων ἀπεχώρησε· τινῶν μὲν τὰ σώματα τῇ λύπῃ κατέτηξεν· ἄλλοι δὲ διὰ νηστείας δεδάμακεν ὁ πονηρὸς οὗτος καὶ ἀπάνθρωπος τύραννος· καὶ οὐδεμίαν αὐτῆς τῆν ἄνοιαν δίδωκεν· οὐ μόνον τοῖς κατὰ κόσμον, ἀλλὰ καὶ τοῖς τὸν μοναδικὸν βίον μετερχομένοις τοῦτο ἀπεργασάμενος, μηδεμίαν αὐτοῖς λοιπὴν σωτηρίαν ἔχειν ὑποτιθέμενος, ἀλλὰ καὶ ἀπίστον καὶ Ἑλλήνων πάντων ἐλασινότερους εἶναι ἀποφαινόμενος.

Ἐν πνεύματι βλασφημίας ὀχλούμενος, καὶ τοῦτου ἀπαλλαγῆναι βουλόμενος ἐπιγνώτω ἀκριβῶς, μὴ τὴν ψυχὴν τὴν ἑαυτοῦ αἴτιον εἶναι τῶν τοιούτων λογισμῶν, ἀλλὰ αὐτὸν ἀκάθαρτον δαίμονα, τὸν ποτε πρὸς Κύριον λέγοντα· Ταῦτα πάντα σοι δώσω, εἰ [ἐάν] ἂν περὶ προσκυρήσης μοι. Διὸ καὶ ἡμεῖς ἐξουθενοῦντες αὐτὸν, καὶ μηδὲως τὰ παρ' αὐτοῦ λογιζόμενα εἰς μέτρον ἔχοντες, εἰπώμεν· Ὑπαγε ὀπίσω μου, Σατανᾶ, Κύριον τὸν Θεόν μου προσκυρήσω, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσω. Σοῦ δὲ ἐπιστρέψει ὁ πόνος καὶ ὁ λόγος ἐπὶ τὴν κεφαλὴν σου, καὶ ἐπὶ τὴν κορυφὴν σου, ἢ βλασφημία σου καταθήσεται ἐν τῷ νῦν καὶ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι· ὁ ἐκτὸς τοῦ προειρημένου τρόπου τὸν τῆς βλασφημίας δαίμονα παλαίσει βουλόμενος, ὁμοίως ἔστι τῷ ἐν ταῖς αὐτοῦ χερσὶν ἀστραπῆν κατασχεῖν δοκιμάζοντι· πῶς γὰρ καὶ καταλήσεται, ἢ ἀντίπη, ἢ καλαίση τῷ ἐξαίφνης ἐν τῇ καρδίᾳ δίκην ἀνέμου παρερχομένη καὶ ῥοπής, τάχιστα τὸν λόγον λέγοντι, καὶ εὐθέως ἀφαντοῦμένη; Πάντες γὰρ εἰ πολέμῳ καὶ ἴστανται, καὶ προσπαλοῦσι, καὶ χρονίζουσι, καὶ καιρὸν παρέχουσι τῷ κατ' αὐτῶν παλαίειν βουλομένῳ· οὗτος δὲ οὐ, ἀλλὰ ἅμα τοῦ φανῆναι ἀπίστη, καὶ ἅμα τοῦ προσλαθῆσαι παρήλθε.

Πολλάκις ἐν τῇ τῶν ἀπλουστέρων ἀκραιοτέρων διανοίᾳ ὁ τοιοῦτος δαίμων φιλοχωρεῖν εἶθε, οἵτινες καὶ μάλιστα σφοδρότερος τῶν ἄλλων θορυβοῦνται καὶ ταράττονται (1). Ἐν οἷς καὶ λέγομεν κυρίως, οὐκ ἐξ οἰήσεως, ἀλλ' ἐκ φθόνου τῶν δαιμόνων τὸ πᾶν γίνεσθαι. Τοῦ κρίνειν καὶ τοῦ κατακρίνειν τὸν πλησίον παυσώμεθα, καὶ λογισμοὺς βλασφημίας οὐ φοβηθούμεθα· ἀφορμὴ γὰρ καὶ ρίζα τοῦ δευτέρου τὸ πρότερον. Ὡσπερ ὁ ἐν οἴκῳ κατακεκλεισμένος ὁπάρχων τῶν ἔξω παριόντων τοὺς λόγους ἀκούει, αὐτὸς τοῦτους μὴ φθειγγόμενος· οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ ἐν ἑαυτῇ διάγουσα, τὰς τοῦ δαίμονος βλασφημίας ἀκρωμένη ταράττεται, ἅπερ φθέγγεται δι' αὐτῆς παρερχόμενος. Ὁ ἐξουθενώσας τοῦτον, τοῦ πάθους ἡλευθέρωται· ὁ δὲ ἄλλως αὐτῷ παλαίειν σοφίζόμενος, εἰς τέλος ὑπόκειται· ὁ γὰρ λόγοις πνεύ-

A precibus operam damus, impuræ illæ et infandæ cogitationes nos infestant. Precibus absolutis statim evanescent. Neque enim iis molestæ sunt qui adversus eas non decertant. Non solum numen divinum et omnia divina impius ille blasphematur: sed et obscenissimas et spurcissimas cogitationes in nobis excitat, ut aut a precibus desistamus, aut de salute nostra desperemus. Multorum sane precibus interpellavit aut præpedivit, multos a sacris mysteriis sacramentorum absterruit, quorumdam etiam corpora per tristitiam emaciavit et corrumpit. Alios etiam improbus hic et crudelis tyrannus inedia confecit, nullamque quietis partem concessit, atque hoc non solum apud sæculares, sed religiosos etiam et solitarios **300** effecit, uti spem de cætero omnem salutis abjicerent, sed iidem se etiam infidelibus et dæmonum cultoribus miserabiliores existimarent.

Qui hujuscemodi spiritu blasphemiz exagitur, et ab eo liberari cupit, sciat certo non ab anima ipsius hujusmodi cogitationes proficisci, sed ab eodem impuro dæmone qui olim ad Dominum dixit: *Hæc omnia dabo tibi, si cadens adoraveris me* ⁹⁸. Proinde et nos contempto illo nihil penitus illius phantasmata curemus, aut pensi habeamus, sed dicamus: *Vade post me, Satana, Dominum Deum mecum adora, et illi soli serviam* ⁹⁹. Sermo autem laborque tuus in caput tuum convertetur, et blasphemia tua in verticem tuum et nunc in hoc presentem, et post in futuro sæculo descendet. Qui præter hunc a nobis demonstratum modum cum spiritu blasphemiz volet pugnare, perinde faciet atque is, qui fulgetrum manu complecti conatur. quomodo enim complectetur, aut quomodo contraveniet, aut pugnabit adversus eum, qui puncto temporis repente per cor, venti instar, transvolat, et momento velocius sparso verbo statim evanescit? Reliqui namque hostes omnes, et consistunt, reluctantur et decertant, morantur, et adversario spatium pugnandi præbent. Hic autem nequaquam, sed simul atque apparuit, se subducit, et mox post allocationem transit.

Consuevit sæpe hujusmodi blasphemiz spiritus simpliciorum et incorruptorum **301** animos occupare, qui plus aliis solent ex hujusmodi cogitationibus perturbari et vexari. In hoc genere hominum vere testamur, non solere blasphemias ex animi tumore aut superbia nasci, sed omnes ex mera dæmonum invidia excitari. Desistamus alios judicare et damnare, et blasphemiarum cogitationes non formidabimus. Causa enim et radix blasphemiarum est temerarium de altero iudicium. Quemadmodum domi clausus prætereuntem verba audit, quæ ipso tamen non pronuntiat: ita anima secum habitans, dum impias dæmonum blasphemias audit, terretur, quas tamen non ipsa, sed dæmon per ipsam transiens spargit, quas qui contemnit, ab omni perturbatione hujus tentationis

⁹⁸ Matth. iv, 9. ⁹⁹ Ibid. 10.

liberator. Qui autem aliter agere et multum luctari cum hoste volet, demum succumbet. Qui enim dæmones verbis superare contendit, ventus incassum includere conatur.

Monachus quidam, admodum religiosus ab hoc spiritu per annos viginti vexatus corpus suum inedia et vigiliis afflixit : sed cum se frustra laborasse sentiret, perscripta in charta tentationis forma, ad virum quemdam sanctum abiit chartamque porrexit, et in faciem se pronus abjecit, præ verecundia non ausus illum intueri. Pater, ut chartam legit, subrisit, et levato fratris corpore, Fili, inquit, pone manum super cervicem meam ; quod cum ille fecisset : Super me et collum meum (inquit magnus ille) sit, frater, peccatum tuum, quotquot annis te vel vexavit ante, vel deinceps **302** affliget, tu tantum posthac negliges. et nullam prorsus illius curam habe. Affirmavit ille postea, sed antequam ex senioris illius cella egrederetur, penitus ab illa tentatione fuisse liberatum, omnesque cogitationes impias in fumum evanuisse. Hoc mihi ipse qui rem totam expertus est, gratis Christo actis enarravit.

Qui de hoc vitio victoriam retulit, superbiam superavit et exclusit.

SCHOLION AD GRADUM XXIII.

De blasphemia.

Ex incredulitate [infidelitate vel dissidentia] nascitur inobedientia ; ex inobedientia, sui complacentia ; ex hac, vana gloria, ex vana gloria, superbia ; ex superbia, blasphemia aut stupor animi. In simplicioribus blasphemia existit ex invidia dæmonum.

Α ματα κρατῆσαι [αλ. λόγους πνευμάτων πιῆσαι] βουλόμενος, δμοῖός ἐστι τῷ ἀνέμου ἐγκλείοντι.

Μοναχὸς σπουδαῖος ὑπὸ τούτου ἐχλούμενος τοῦ δαίμονος ἐπὶ εἰκοστὸν ἔτος τὰς ἑαυτοῦ σάρκας νηστείας καὶ ἀγρυπνίας κατέτηξε. Καὶ ὡς οὐδεμιὰς ὑπελείας ἤσθετο ἀπειθῶν καὶ τὸ πάθος ἐν χάρτη γεγραφώς, ἀγίῳ τινὶ ἀνδρὶ ἐπέδωκεν, ἐπὶ πρόσωπον κείμενος καὶ πρὸς αὐτὸν ἀναστῆναι μὴ δυνάμενος. Ὡς δὲ ἀνέγνω ὁ γέρων, ἐμειδίας, καὶ ἀναστήσας τὸν ἀδελφὸν λέγει αὐτῷ · Ἐπίθεος, τέκνον, τὴν σὴν χεῖρα ἐπὶ τὸν ἑμὸν ἀιχένα. Καὶ ὡς τοῦτο ὁ ἀδελφὸς παποίηκε, λέγει ὁ μέγας · Ἐπὶ τὸν ἑμὸν τράχηλον, ἀδελφε, ἡ ἁμαρτία αὐτῆ, ὅσα ἔτη καὶ παποίηκε, καὶ ποιήσει ἐν σοὶ, μόνων σὺ αὐτὴν εἰς μέτρον μηκέτι ἔχει. Καὶ διεθεδαίουτο ὁ τοιοῦτος, ὡς οὐ πρῶην τῆς κέλλης τοῦ γέροντος ἐξελήλυθει, ἔως οὐ τὸ πάθος ἔβαττον ἄφαντον γέγονεν· τούτου ἐν πείρῃ γενόμενος· ἐμοὶ διηγήσατο εὐχαριστῶν τῷ Χριστῷ.

Νίκην τοῦ πάθους ὁ εὐληφῶς ἀπίσωτο ὑπερηφανίαν.

ΣΧΟΛΙΟΝ ΕἰΣ ΛΟΓΟΝ ΚΓ'.

Περὶ βλασφημίας.

Ἐξ ἀπιστίας παρακοή· ἐκ παρακοῆς αὐταρέσκια· ἐκ ταύτης κενοδοξία· ἐκ κενοδοξίας ὑπερηφανία· ἐξ ὑπερηφανίας βλασφημία, ἡ ἔκτασις νοῦς· ἐν δὲ τοῖς ἀπλουτέροις ἐκ φθόνου δαιμόνων γίνεται ἡ βλασφημία.

GRADUS XXIV.

De lenitate seu mansuetudine, simplicitate, innocentia et malitia non ab natura insitis, sed virtute vel vitio partis.

Solem matutina lux auroræ præcurrit, humilitatem mansuetudo præcedit. Itaque lucem (Christum) prius audiamus, quæ eas ita per gradum disponit : *Discite, inquit, a me, quia mitis sum, et humilis corde* ¹. Par est ergo, ut prius, quam de sole agamus, hac luce illustremur, ac tum demum oculos in solem clarius **303** intendamus. Fieri non potest, non potest, inquam, fieri ut solem is intueatur, qui hanc lucem ante non cognovit. Sicut vera docendi ratio et ordo dicendi nos monet. Mansuetudo est immutabilis animi status, qui in omni fortuna honorum et contumeliarum æquabilem animi habitum conservat. Mansuetudo est pro aliis te perturbantibus sine perturbatione sincere et ex animo precari. Mansuetudo est prominens adversus iram maris tupes, que omnes illis fluctus dissolvit ac frangit, nec ipsa intemim movetur aut frangitur. Mansuetudo est stabilimentum pa-

ΛΟΓΟΣ ΚΔ'.

Περὶ πραότητος, καὶ ἀκλόνητος, καὶ ἀκαρίας, καὶ κτηνίας σεσοφισμένων, καὶ οὐ φρικτῶν.

Προσέρχει μὲν τοῦ ἡλίου τὸ πρωῖνὸν φῶς, πάσης δὲ ταπεινοφροσύνης πραότης (α) πρόδρομος· διὸ καὶ τοῦ φωτὸς ἀκούσωμεν, οὕτως αὐτὰς τῷ βαθμῷ κατατάττοντες· *Μάθετε γὰρ ἀπ' ἐμοῦ, φησὶ, ὅτι πρῶτος εἰμι, καὶ ταπεινὸς τῆ καρδία* (1). Οὐκοῦν θέμις πρὸ ἡλίου περὶ φωτὸς φωτισθῆναι· εἰθ' οὕτως τῷ ἡλίῳ ἐναντεῖναι τρανώς. Οὐκ ἔστι γὰρ, οὐκ ἔστι τὸν μὴ τοῦτο προγόντα, ἐκείνον θεάσασθαι, ὡς ἡ τῶν λεγομένων [αλ. γεγονότων] διδάσκει ἀληθῆς κατάστασις. Πραῦτης ἐστὶν ἀμετάθετος νοῦς κατάστασις, ἐν τιμαῖς καὶ ἀτιμίαις ὡσαύτως ἔχουσα (2). Πραῦτης ἐστὶν ἐν ταραχαῖς τοῦ πλησίον ἀνεπαίσθητος καὶ εὐκρινῶς ὑπὲρ αὐτοῦ προσεῦχεσθαι. Πραῦτης ἐστὶν ὑπερκειμένη τῆς τοῦ θυμοῦ θαλάττης πέτρα, πάντα τὰ προσφρῆσσοντα κύματα διαλύουσα, καὶ οὐδαμῶς κλύον ὑπομένουσα. Πραῦτης ἐστὶν ὑπομονῆς στήριγμα, ἀγάπης θύρα, μάλλον δὲ μῆτηρ, διακρίσεως ὑπόθεσις· *Διδάξει γὰρ, φησὶ, Κύριος πραεὶς ὁδοῦς*

¹ Matth. xi, 29.

(α) πρῶτης. Ita sæpius membranz ubi alii codices πρῶτης, sed idem valet utriusque πρῶτος et πρῶτης.

αὐτοῦ· ἀφέσεως πρόξενος· παρρησία ἐν προσευχῇ·
 ἡνεύματος ἁγίου χωρίον· Ἐπὶ τίνας γὰρ ἐπιβλέ-
 ψτω, ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν πρῶτον καὶ ἡσυχίον; Πρα-
 τῆς ὑπακοῆς συνεργός, ἀειζήτης ὁδηγός, μαινο-
 μένων χαλινός, θυμωμένων ἔκκοπῆ, καὶ χαρᾶς γο-
 ρηγός, Χριστοῦ μίμημα, ἀγγέλων ἰδίωμα, δαιμόνων
 ἔσεμδος, καὶ πικρίας θυρός. Ἐν καρδίαις πραῶν
 ἐπαναπαύεται Κύριος· ψυχὴ δὲ παραχόνης δια-
 βόλου καθέδρα. **Οἱ κραεῖς κληρονομήσουσι γῆν**·
 μᾶλλον δὲ κατακυριεύσουσι γῆς· μεμνότες δὲ ἄν-
 δρες ἐκπορθοῦνται ἀπὸ γῆς αὐτῶν. Ψυχὴ πραῖτα
 θρόνος ἀπλότητος· νοῦς δὲ ὄργιλος δημιουργός πο-
 νηρίας. Ψυχὴ ἠκία χωρήσει λόγους σοφίας, Ὀδη-
 γήσει γὰρ Κύριος· **πραεῖς ἐν κρίσει**, μᾶλλον δὲ ἐν
 διακρίσει. Ψυχὴ εὐθὺς σύμβιος ταπεινώσεως· ἢ δὲ
 πονηρὰ ὑπερηφανίας νεανίς. Ψυχὰς πραῶν πλησθί-
 σονται γνώσεως· θυμώδης δὲ νοῦς σκότους καὶ ἀγνω-
 σίας σύνοικος. Θυμώδης καὶ εἰρων ἀλλήλοις ὑπή-
 ησαν (3)· καὶ οὐκ ἦν εὐρεῖν λόγον εὐθὴ ἐν διαλέ-
 ξει αὐτῶν. Ἀναπτύξας τὴν καρδίαν τοῦ προτέρου,
 εὐρήσεις μανίαν, τὴν δὲ τοῦ δευτέρου ψυχὴν ἐρευ-
 νήσας, θεωρήσεις πονηρίαν. Ἀπλότης ἐστὶν ἕξις
 ψυχῆς ἀποικίλος (4), πρὸς κακόναιαν γενομένη ἀκί-
 νητος. Πονηρία ἐστὶν ἐπιστήμη, μᾶλλον δὲ ἀσημο-
 σὴν δαιμονιώδης, ἀληθείας ἀποστερηθεῖσα, καὶ τοῦς
 πολλοὺς λινθάνειν δοκοῦσα. Ὑπόκρισις ἐστὶ σώματος
 καὶ ψυχῆς ἐναντία κατάστασις ἐπινοίας ἀπάσας
 ἐμπεπλεγμένη· ἀκακία ἐστὶν ἵλαρὰ ψυχῆς κατά-
 στασις ἐπινοίας πάσης ἀπηλλαγμένη. Εὐθύτης ἐστὶν
 ἀπερίεργος ἔννοια, ἀνόθευτον ἦθος (α), ἀπλαστος
 καὶ ἀπροκατασκευάστος λόγος· ἀπληρὸς ἐστὶ κα-
 θαρὰ φύσις ψυχῆς, ὡς πέφυκε κτισθεῖσα τὰς ἐν-
 τεύξεις πρὸς πάντας ποιουμένη. Πονηρία ἐστὶν εὐ-
 θύτητος ἐναλλαγή, πεπλανημένη ἔννοια· οἰκονομίας
 ψευδομένη· κηλοασμένοι (β) ὄρκοι, συμπεπλεγμένοι
 λόγοι· βυθὸς καρδίας, ἄδυστος δόλου, πεποιμέ-
 νον ψεῦδος, φυσικὴ λωπὸν ὀφθαλμοῦ, ταπεινώσεως
 ἀντίπαλος, μετανοίας ὑπόκρισις, πένθους μικρο-
 σμῆς, ἐξομολογητικῶς ἔχθρα, ἰδιογνωμόρρυθμος·
 πτωμάτων πρῆξενος, ἀναστάσεως ἀντίθετος (5),
 ὕβρεων μειδιασμῶς, μεμωραμένη κατήφεια, ἐπι-
 πλαστος εὐλάβεια, δαιμονιώδης βίος.

agit et versatur. Malitia est a vero et recto animo seu rectitudine detorta perversitas, fraudulentia mens, ementita et victa vivendi ratio, juramenta pœnis obnoxia seu falsa, verba perplexa et dubia, corruptum et profundum, dolus **305** altus et incomprehensus, mendacium jam modificatum et usurpatum, tumor inde jam animi naturalis, hostis humilitatis, simulatio penitentiae, fuga luctus, inimica confessionis, pertinax suae sententiae propugnatio, spiritualium ruinarum ministra, adversaria emendationis seu religiosae resurrectionis, contumeliarum (virtutis causa toleratarum) irrisio seu cavillatio, stulta et affectata tristitia [gravitas], ficta religio, diabolica vita.

Πονηρὸς ἐστὶ διαβόλου συνώνυμος καὶ συνόμιλος. Διὸ καὶ Κύριος οὕτως αὐτὸν ἡμᾶς ὀνομάζειν ἐδίδαξε λέγοντας· Ῥῦσαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ. Φύγω-
 μεν ἀπὸ κρημνοῦ ὑποκρίσεως, καὶ ἀπὸ λάκκου ὑπο-
 σολότητος, ἀκούοντες τοῦ λέγοντος *δει οἱ πονηροῦ-*

³ Psal. xxiv, 9. ⁴ Isa lxi, 2. ⁵ Matth. v, 4; Psal. xxxvi, 11. ⁶ Psal. xxiv, 9. ⁷ Matth. vi, 6.

(α) Vide Quintil. l. vi, c. 2, qui negat ἦθος Latine exprimi posse.

(β) Κηλοασμένοι ὄρκοι habent chartæ et membranæ, non κακολημένοι, ut alii interpretes, qui

A tientiae, charitatis janua, imo vero parens, pruden-
 dentiae argumentum : *Docebit enim*, inquit Domi-
 nus, *miles vias suas* ³ : procuratrix veniae peccato-
 rum, fiducia in precibus, Spiritus sancti domici-
 lium : *Super quos enim respiciam, nisi super man-
 suetum et quietum* ⁴ ? Mansuetudo est adjutrix obe-
 dientiae, dux religiosae societatis, furentium frenum,
 irascentium [iracundorum] expultrix, magistra
 gaudii, imitatrix Christi, caelium proprietas, vin-
 culum et nodus daemonum, acutum adversus ama-
 ritudinem seu animi acerbiteriam. In cordibus man-
 suetorum requiescet Dominus. Anima autem tur-
 bulenta nidus est diaboli : *Miles hereditabunt
 terram* ⁵, vel potius domiabantur terris, furiosi
 autem exterminabuntur a terris suis. Anima man-
 sueta est thalamus simplicitatis : animus autem
 iracundus est architectus improbitatis. Mitis anima
 capiet verba sapientiae, **304** *Diriget enim Dominus
 mansuetos in iudicio* ⁶, imo in discretionem seu pru-
 dentiam. Anima sincera et recta est contubernalis
 humilitatis ; improba vero est superbia ancilla. Ani-
 mae mansuetorum implebuntur scientia, irac-
 undus vero animus socius et domesticus est noctis
 [caliginis] et ignorantiae. Cum iracundus et dissi-
 mulator sibi mutuo occurrissent, nulla sincera
 sermocinatio poterat inter illos fieri. Si cor irac-
 undi explicaveris, deprehendes insaniam : si dissi-
 mulatoris animum perscruteris, videbis malitiam.
 Simplicitas est habitus animae minime varius, om-
 nis perversae cogitationis expertus. Malitia est scien-
 tia, vel potius (ut ita loquar) diabolica indecentia
 seu turpitudine veritate destituta, quae sibi videtur
 alios nequitiam suam celare posse. Hypocrisis est
 contrarius corporis et animae status omni genere
 commentorum perplexus. Innocentia est serena
 animae tranquillitas ab omni perversa cogitatione
 remota. Rectitudo seu rectus animus est, qui su-
 pervacanea et curiosa cogitatione vacat, indoles
 sincera [sinceri mores] et non adulterata, sermo
 non fictus, nec in fraudem praemeditatus aut fuc-
 tus. Non malitiosus est, qui prout natura animae
 pure condita est, cum omnibus sincere et aperte

D Malus est cognominis daemonis et familiaris. Ita enim Christus appellandum docuit in Dominica Oratione, cum dicimus ⁶ : *Libera nos a malo* (c). Caveamus ab hypocrisis praecipitio, et subdole versutaeque calliditatis lacu, attenti ad dictum illius,

annexa juramenta transtulerunt.

(c) Observa, πονηρὸς in Oratione Dominica signifi-
 ficare diabolum qui per antonomasiam vocatur ma-
 lus.

quoniam qui malignantur, exterminabuntur, et quem a. modum olera herbarum cito decident ⁷: hujusmodi enim sunt pabulum dæmonum. Sicut claritas Dei nomen accepit, ita et rectus animus. Quapropter in Canticis Sapiens puram animam compellens dicit: *Rectitudo dilexit te*⁸. Et rursum Sapiens hujus pater (David) *Bonus et rectus Dominus*⁹. Et cognomines ipsius salvari dicit, *Qui, inquit, salvos facit rectos corde*¹⁰. Et iterum: *Rectitudines, æquitates* (animarum nempe) *vidit et visitavit vultus ejus*¹¹. Prima virtus seu proprietas puerorum crescentium est sincera et infucata simplicitas, quam ille Adamus, quandiu retinuit, nuditatem animæ suæ, et corporis sui turpitudinem non vidit. Bona quidem et beata est etiam naturalis simplicitas, quæ in quibusdam reperitur, **306** sed melior et beatior est, quæ ex malitia multo labore tractata est. Nam illa ab omni fuco et fraude vitiosæ animi defenditur. Hæc vero, altissimæ humilitatis et mansuetudinis est conciliatrix. Illi exiguum præmium, huic inexplicabile est destinatum. Quicumque devincere sibi Dominum cupiunt, ad eum tanquam discipuli ad magistrum ad capiendas disciplinas simpliciter et candide, non flecto animo, sine fuco et fraude, sine malitia et curiositate accedant. Cum enim ipse simplex natura et ab omni concretionem segregatus sit, simplices etiam quasdam, et puras sincerarumque animas ad se vult accedere. Nunquid sanæ simplicitatem ab humilitate videas se junctam. Malignus est mendax conector, qui ex verbis cogitationes et ex habitu et gestibus corporis arcana cordis se deprehendere posse existimat. Vidi innocentes ab improbis improbitatem hausisse, demiratus quomodo tam cito simplicitatem naturæ suæ, et innocentia prærogativam potuerint amittere. Quam facile innocentes pervertuntur, tam difficulter malitiosi emendari et corrigi possunt. Vera sæculi fuga et subjectio, et linguæ continentia, multa sæpe præter omnem spem et opinionem immedicabilia mala potuerunt curare et persanare. Si complures scientia inflat, fortasse imperitia et inscitia aliquo modo solet humiles reddere. Exemplum et documentum, veraque et aperta definitio, adeoque forma beatæ simplicitatis, beatissimus Paulus cognomento simplex nobis factus est. **307** Nemo enim unquam usquam, inquam, tam brevi tempore in ullo alio tantum profectum vel vidit, vel audivit, vel videre potest. Simplex monachus est veluti jumentum rationis compos et obediens, quod totum onus suum penitus in ductorem suum rejicit. Animal non contradicit vincienti ipsum, neque animus rectus suo præsidio, sequitur quocumque ducentem, nec oblectari vel obloqui usque ad mortis sacrificium novit: *Ægre divites ingrediuntur reanum cælorum*¹², nec sibi stulte sapientes ad simplicitatem. Sæpe-

Α μνοί εξολοθρευθήσονται (6), και ὡσεὶ λέχωνα χλόης ταχὺ ἀποπεσοῦνται. Οἱ γὰρ τοιοῦτοι βοσκή (a) ὀσιμόνων. Ὡσπερ ἀγάπη θις ὀνομάζεται, οὕτως και εὐθύτης. Αἰδὸ ὁ σοφὸς ἐν τοῖς ἄσμασι φησὶ πρὸς τὴν καθαρὰν καρδίαν· *Εὐθύτης ἠγάπησέ σε* (b). Καὶ πάλιν ὁ τοῦτου πατήρ· *Χριστὸς και εὐθύς ὁ Κύριος*. Καὶ τοὺς συνωνύμους αὐτοῦ σῶζεσθαι λέγει· φησὶ γὰρ· *Τοῦ σῶζοντος τοὺς εὐθεῖς τῇ καρδίᾳ*. Καὶ πάλιν· *Εὐθύτητας ψυχῶν εἶδε, και ἐπεσκέψατο τὸ πρόσωπον αὐτοῦ*. Πρῶτον ἰδίωμα τῆς τῶν παιδῶν ἀεξήσεως, ἀπλότης ἀποικιλίας, ἣν ἔως εἶχεν Ἄδὰμ ἑκαίως, οὐκ εἶδε γυμνωσιν ψυχῆς αὐτοῦ· οὐδὲ ἀσημοσύνην σαρκὸς αὐτοῦ. Καλὴ μὲν και ἡ φύσει τισὶν ἐνυπάρχουσα ἀπλότης (7), και μακαρία· οὐχ οὕτως δὲ, ὡς ἡ ἐκ πονηρίας ἐκ' ἰδρώτων κατεγκεντριθεῖσα· ἡ μὲν γὰρ ἀπὸ πολλῆς πικιλίας και παθῶν στέπεται· ἡ δὲ ὀηλοσύτης ταπεινοφροσύνης και πραότητος γίνεται πρόξενος· και τῇ μὲν οὐ πολὺς ὁ μισθὸς, τῇ δὲ ὑπερέμνητος. Πάντες οἱ τὸν Κύριον ἑαυτοὺς ἐπιστάσασθαι βουλόμενοι, ἀπλῶς και ἀπλάστως, και ἀποικιλίας, και ἀπονήριος ὡς διδασκάλων ἐν τοῖς μαθήμασιν ἐπεριέργως προσέλθωμεν. Ἄπλοὺς γὰρ ὢν, και ἀσύθετος, ἀπλῶς τινος και ἀκεραλοὺς τὰς ἑαυτῶν προσερχομένας ψυχὰς εἶναι βούλεται. Οὐκ ἐστὶ γὰρ ἀπλότητα ἀπηλλαγμένη ταπεινώσει· θεάσασθαι ποτε (8). Πονηρὸς ἐστὶ προβλέπτης, ψευδὴς ἐκ λόγων τοὺς λογισμοὺς, και ἐκ σχημάτων τὰ ἐγκάρδια λαμβάνειν φανταζόμενος· εἶδον εὐθεῖς ἐκ πονηρῶν πονηριεῦσθαι μεμαθηκέτας (9), και πεφάντασμαι πῶς και φύσεως ἰδίωμα και προτέρημα οὕτως ταχέως ἀπολέσαι ἴσχυσαν. Ὅσα οἱ εὐθεῖς εὐχερῶς μεταπίπτουσι, τοσοῦτ' ὀυ δυσχερῶς οἱ ἐναντίοι μεταποιηθῆναι δύνανται. Ξενιτεία ἀληθῆς και ὑποταγῆ (10), και φυλακῆ χειλέων πολλὰ πικιλίας ἴσχυσαν και μεταποίησαν παραδόξως ἀνίατα. Εἰ ἡ γνώσις φυσιοὺς τοὺς πλείονας· μὴ πως ἡ ἰδιωτεία, και ἡ ἀμαθία ταπεινοῦν συμμέτρως πέφυκεν. Ἀποδείξεις και ὄρος ἐναργῆς και τύπος ἡμῖν τῆς μακαρίας ἀπλότητος ὁ τρισμακάριος Παῦλος γέγονεν ὁ ἀπλοῦς. Οὐδεὶς γὰρ, οὐδεὶς οὐδαμοῦ τοιαύτην προκοπὴν ἐν ὀλίγῳ οὐδὲ εἶδεν, οὐδὲ ἤκουεν, οὐδὲ ἰδεῖν δύναται πώποτε. Ἄπλοὺς μοναχός, ἀλογον λογικὸν, ὀπήκων, τὸ οἰκεῖον φορεῖον τελείως τῷ ἄγοντι ἀποδέμενος. Οὐκ ἀντείπει ζῶων τῷ δεσμοῦντι· οὐδὲ ψυχῇ εὐθεί· τῷ ἐπιστατοῦντι· ἔπεται τῷ ἔλκοντι ὡς βούλεται, και μέχρι θύσεως ἀντιλέγειν οὐκ ἐπίσταται. *Δυσκόλως κλοῦσιν εἰς βουσιλείαν, και φρόνιμοι ἄφρονες εἰς ἀπλότητα εἰσελεύσονται* (11). Πτώμα πολλὰκις δεινοὺς ἐσωφρόνισεν, ἀκούσιον αὐτοῖς σωτηρίαν και ἀκακίαν χειρισμένον. Πάλαιε πλανῆν σου τὴν φρόνησιν (12), και οὕτως ποῶν εὐρήσεις σωτηρίαν, και εὐθύτητα ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. Ἀμήν.

⁷ Psal. xxxvi, 9 et 2. ⁸ Cant. i 5. ⁹ Psal. xxiv, 8. ¹⁰ Psal. vii, 11. ¹¹ Psal. x, 8. ¹² Matth. xix, 23.

(a) Βοσκή membranae, pascuum; βοσκόι, pastores.

(b) Ita Septuaginta, εὐθύτης ἠγάπησέ σε. Vulgaris: *Recti diliquit te.*

numero gravis peccati lapsus improbos correxit, et modestiam docuit, ita ut nolentibus salutem et innocentiam afferret. Pugna et stude tuam ipsius prudentiam eludere: quod si feceris, invenies salutem et rectam mentem in Christo Jesu Domino nostro.

ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΚΑ'

Περὶ πραότητος.

Σχόλιον α'.

Ἡ μὲν πραότης ἀτάραχον τὸν θυμὸν διαφυλάττει· ἡ δὲ ταπεινότης τύφου καὶ κενοδοξίας τὸν νοῦν ἐλευθεροῖ.

Σχόλιον β'.

Τὸ βαστάσαι ἐστὶν ἡ πραότης.

Σχόλιον γ'.

Ἐίρων λέγεται ὁ κολαξ, ὁ ἀπατεῶν, ὁ ψευδολόγος, ἐκ τοῦ συμπλέκειν λόγους πρὸς χάριν, οὐ πρὸς ἀληθειαν.

Σχόλιον Εὐαγρίου δ'.

Φύσις θυμοῦ τὸ τοῖς δαίμοσι μάχεσθαι, καὶ ὑπὲρ ἡσυχίας οὖν ἡδονῆς ἀγωνίζεσθαι· διὸ πρὸς οἱ μὲν ἄγγελοι τὴν πνευματικὴν ἡμῶν ἡδονὴν ὑποβάλλονται· καὶ τὴν ἐκ ταύτης μακαριότητα πρὸς τοὺς δαίμονας τὸν θυμὸν τρέφει· παρακαλοῦσιν· ἔκείνοι δ' αὖ πάλιν πρὸς τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας ἔλκοντα ἡμᾶς, τὸν θυμὸν τοῖς ἀνθρώποις παρὰ φύσιν βιάζονται μάχεσθαι, ἵνα σκοτισθεῖς ὁ νοῦς καὶ τῆς γνώσεως ἀκρωσῶν, πραότης τῶν ἀρετῶν γένηται.

Ἄλλο Γρηγορίου Θεολόγου.

Θυμὸν χαλινοῦ, μὴ φρενῶν ἔξω πίεσης· κολαξ τὸν θυμὸν, μανίας γὰρ ἐστὶ πατήρ τὸ μέτρον ἐξερχόμενος.

Σχόλιον ε'.

Ἡ γὰρ πονηρία οὐ συγχωρεῖ διὰ μετανοίας ἀναστῆναι τοῦ πτώματος.

Σχόλιον ς'.

Ἵπουλος ἀνήρ, δικτύον κεκρυμμένον.

Σχόλιον ζ'.

Ἡ φυσικὴ ἀπλότης, φησὶ, πολλῶν παθῶν τηρεῖται· ἀμέτοχος.

Σχόλιον η'.

Ἡ ἀπλότης καὶ τὸ μὴ μετρεῖν ἑαυτὸν ἀγνίζει τὴν καρδίαν ἀπὸ τοῦ πονηροῦ.

Σχόλιον θ'.

Φευκτίον, παρακαλῶ, τοὺς κακοὺς συνδιατητάς, ὅση δύναμις, ἵνα μὴ συναλωθῶμεν τῇ κακίᾳ αὐτῶν.

Σχόλιον ι'.

Τὸν τρόπον λέγει, πῶς ἂν οἱ πονηροὶ καὶ Ἵπουλοι μεταβληθεῖν ποτε.

Σχόλιον ια'.

Τινὲς φρονίμους λέγουσι· τοὺς διακριτικούς τῶν αἰσθητῶν πραγμάτων· φρόνιμοι δὲ εἰσιν οἱ ἐπικρατοῦντες τῶν οἰκείων θελημάτων.

Σχόλιον ἄλλο.

Ἄφρονες ἀληθῶς οἱ παρὰ ἑαυτοὺς φρόνιμοι· καὶ τοῦ προφητικοῦ οὐαί κληρονόμοι ἐπάξιοι.

A

SCHOLIA AD GRADUM XXIV.

De mansuetudine.

Scholion 1.

Mansuetudo imperturbatum conservat animum: humilitas a tumore superbis et vana gloria liberat mentem.

Scholion 2.

Sustinere est mansuetudo.

Scholion 3.

Dissimulator dicitur adulator, impostor, mendax, quod verba sua referat ad gratiam, non ad veritatem.

Evagrii 4.

Natura (indignantis) animi, sive iræ, est adversus dæmonas pugnare, et pro qualicumque delectatione decertare. Itaque angeli spirituales nobis voluptatem suggerunt, et hortantur nos, ut pro nata inde beatitate iram adversus dæmones alamus: contra, diaboli ad sæculares et profanas cupiditates trahunt nos, iramque commovent ut adversus homines repugnante natura depugnemus, uti mens offusis tenebris amissaque scientia virtutum proditrix fiat.

Aliud Greg. Theologi.

Coerce iram ne mente excidas; castiga et retunde exardescens animus, est enim insanis parens qui modum omnem excedit.

Scholion 5.

Malitia enim non sinit hominem per poenitentiam resurgere.

Scholion 6.

Homo subdolos et fallax est rete absconditum.

Scholion 7.

Naturalis simplicitas, inquit, a multis vitiis est immunis.

Scholion 8.

Simplicitas et seipsum non aestimare, a malo animum repurgat.

Scholion 9.

Fugiendos improbos convictores quantum fieri potest, moneo, hortorque ne illorum vitiis capiamur.

Scholion 10.

De moribus loquitur, quomodo improbi et subdoli subinde mutantur et emendantur.

Scholion 11.

Quidam, prudentes existimant illos, qui negotia externa sensuum commode et prudenter administrant. Sed revera prudentes sunt, qui voluntatem propriam in officio continent.

Scholion aliud.

Stulti vere sunt illi qui sibi sapere videntur, et illius prophetici oraculi (væ) merito hæredes sunt.

Aliud.

Non illos qui vere in Christo sapiunt, damnat, sed quos mundus videtur dicere prudentes, et ex malitiæ stultitia noti facti sunt.

Scholion 12.

Contende, inquit, ne facias quod tuæ prudentiæ occurrit sine majorum consilio seu approbatione.

309 GRADUS XXV.

De peritricice omnium vitiositatum [interfectrice omnium vitiorum] altissima humilitate, incorporeo sensui insita, quem gradum qui superavit, fœdat, Christum enim imitatus, saluus factus est.

Qui sensum et effectum charitatis divinæ proprie, et humilitatis decenter [uti decet]; et beatæ castitatis vere; et divinæ illustrationis clare et aperte; et timoris ejus non fictæ; et certæ cordis fiduciæ sincere verbis, quæ sub sensum cadunt, explicare conatur, eorumque animos, qui hunc sensum et effectum nunquam degustarunt, de his et hujuscemodi virtutibus illustrare et erudire se per explanationem orationis posse existimat, perinde facit ac qui verbis et similitudinibus vult mellis dulcedinem iis declarare, qui illam nunquam gustarunt: sed hic quidem frustra disserendo laborat, ne dicam nugatur et operam perdit. Sed ille prior, aut nescit quid doceat, aut per vanæ gloriæ cupiditatem subtiliter deluditur. Proponit hic sermo thesaurum ad explorandas reliquas virtutes in vasis fictilibus, seu potius in corporibus humanis reconditum et custoditum, sed cujus vim et qualitatem nullis verbis assequaris, qui tantum cælestem inscriptionem habet adjectam, sed quæ nullo humano sensu capi possit, quæque influitam investigationem et laborem exhibeat, iis qui illam

310 verbis conantur explicare. Sunt autem inscriptionis verba isthæc: *Sancta humilitas*. Quicumque Dei spiritu aguntur, hi nobiscum in concilium spirituale et plenum sapientiæ conveniant, secumque tabulas cognitionis divinitus scriptas, et utraque manu spirituali ferant. Coacti ergo in senatum convenimus, et vim venerandæ inscriptionis ac tituli ad examen vocavimus. Et hic quidem aiebat humilitatem esse perpetuam seu continuam omnium recte factorum oblivionem. Alius vero (dicebat) eandem esse, inter postremissimorū se, et peccatis magis quam cæteros obnoxium existimare. Alius, suæ imbecillitatis et fragilitatis cognitionem habere. Alius, antevertere alterum in altercationis reconciliatione, ita ut prior ipse iram missam faciat et dissolvat. Alius rursus, divinæ gratiæ et commiserationis seu misericordiæ agnitionem. Alius item contritiæ animæ sensum et voluntatis propriæ abdicationem. Quæ ego cum omnia audissem, et

(*) ἐναργῶς habent omnes codices, non ἐνεργῶς, ut Camaldulensis videtur legisse, qui firmiter exponit.

A

Ἄλλο.

Οὐ τοὺς ἀληθινούς ἐν Χριστῷ φρονίμους ἐκβάλλει, ἀλλ' οὐδ' ὁ κόσμος δοκεῖ λέγειν φρονίμους, τῆ τῆς πονηρίας ἀφροσύνη γυρωρίζομένους.

Σχόλιον 16'.

Ἀγωνίζου, φησὶ, μὴ ποιεῖν τὰ τῆ φρονήσει σου παριστάμενα ἄνευ τῆς τῶν μαιζόνων δοκιμασίας.

ΑΙΟΥΣ ΚΕ.

Περὶ τῆς τῶν καθῶν ἀπωλείας τῆς ὀψίστου ταπεινοφροσύνης, ἀοράτῳ αἰσθησὶ ἐγγιρομένης ὅς ἀνάβασιν ἰσχυσαί, θαρσεύτω, τὸν διδάσκαλον γὰρ Χριστὸν μιμησάμενος σώσεται.

Ὁ ἀγάπης Κυρίου κυρίως, καὶ ταπεινοφροσύνης προπόντως, καὶ μακαρίας ἀγνείας ἀληθῶς, καὶ ἐλ- λάμφως Θεοῦ ἐναργῶς (α), καὶ φόβου αὐτοῦ ἀψευδῶς, καὶ πληροφορίας καρδίας εἰλικρινῶς αἰσθησὶν καὶ ἐνέργειαν διὰ λόγου ὁρατοῦ διηγεῖσθαι βουλό- μενος (1), καὶ τοὺς ταύτης ἀγεύστους ἐν ἐξηγήσει περὶ τῶν τοιούτων φωτίζειν δοκῶν, ὁμοίον τι ποιεῖ ἀνδρὶ, τῷ τοὺς μὴ γευσαμένους μέλιτος πῶποτε τὴν τοῦτου γλυκύτητα διὰ λόγων, καὶ ὑποδειγμάτων δι- δάσκειν θέλοντι. Ἄλλ' ὁ μὲν δευτερός εἰς μάτην φι- λολογεῖ, ἵνα μὴ εἶπω βαττολογεῖ· ὁ δὲ πρῶτος, ἢ ἀπειρος τῆς ἑαυτοῦ διηγήσεως κατέστηκεν, ἢ ὑπὸ κενοδοξίας ὀξέως ἐμπαίζεται. Προβέθηκεν ὁ λόγος θη- σαυρὸν εἰς βάσανον ἐν ὁσπρακίνοις σκεύεσι, μάλλον δὲ σώμασι, κατησφαλισμένον ὑπάρχοντα, παντὶ λό- γῳ τῆ ποιότητι ἀγνωρίστον διαμένοντα, μόνην δὲ τὴν ἄνωθεν ἐπιγραφὴν ἀκατάληπτον περικεῖμενον πολλὴν καὶ ἀπείρατον τοῖς λόγῳ ζητοῦσι: τὴν ἐρευνᾶν, καὶ τὸν μόχλον [κόπον] παρέχουσαν. Εἶχε δὲ ἡ λέ- ξις οὕτως· Ἡ ἀγία ταπεινωσις. Ὅσοι Πνεύματι Θεοῦ ἄγονται (2), οὗτοι ἡμῖν εἰς τὸ νοσρὸν τοῦτο καὶ πάντοφον συνεισέτιωσαν συνέδριον, πλάκας γνώσεως θεογράφους σὺν αὐτοῖς μετὰ χεῖρας νοσράς ἐπιφε- ρόμενοι· καὶ συνεληλύθαμεν καὶ συνεζητήκαμεν, καὶ βεβασανίκαμεν τῆς τιμίας ἐπιγραφῆς τὴν δύνα- μιν. Καὶ ὁ μὲν ἔλεγε λήθην τῶν κατορθουμένων προσεχῆ· ἕτερος δὲ τὸ πάντων ἐσχατώτερον καὶ ἀμαρτωλότερον ἑαυτὸν λογιζέσθαι· ἄλλος ἐπίγνωσιν νοδῶς τῆς οἰκειᾶς ἀσθενείας καὶ ἀδυναμίας· ἕτερος, τὸ προκαταλαμβάνειν τὸν πλησίον ἐν παροργισμοῖς καὶ λύειν πρῶτον τὴν μῆνιν· ἕτερος πάλιν χάριτος Θεοῦ καὶ συμπαθείας ἐπίγνωσιν· ἄλλος συντετριμ- μένης ψυχῆς αἰσθησὶν, καὶ θελήματος οἰκειοῦ ἀρη- σιν. Ἐγὼ δὲ πάντων ἀκρηκῶς, καὶ ἐν ἑαυτῷ ταῦτα ἐπεσκεμμένως τε καὶ νηφάντως βεβασανικῶς, τὴν μακαρίαν ἐκείνης αἰσθησὶν δι' ἀκοῆς μανθάνειν οὐ δεδύνημαι. Διόπερ καὶ ἐσχατος πάντων ὡς κῶν ἐν ψυχλῶν τραπέζης τῶν γρωστικῶν καὶ μακαρίων ἐκ- ταπτόντων αὐτῶν τοῦ στόματος συλλελεχῶς περὶ ταύτης ὀριζόμενος εἶπον·

et considerate sobrietate mecum perpendissem, bea- tum illum humilitatis sensum per auditionem assequi non potui. Itaque velut ultimus omnium et vilissimus tanquam catellus de micis e mensa et ore sapientium illorum et beatorum Patrum ca- dentibus collegi, et de humilitate disserturus dixi:

Ταπεινοφροσύνη ἐστὶ ἀνώνυμος· χάρις ψυχῆς (3), ἀρ-
 μόνως εὐάνυμος· τοῖς τὴν κείραν εὐληφόντι, ἀφρα-
 στος πλοῦτος Θεοῦ ὄνομασι, καὶ γοργία. *Mádesta*
 γὰρ, φησὶν, οὐκ ἀπ' ἀγγέλου, οὐκ ἀπ' ἀνθρώπου,
 οὐκ ἀπὸ δέλτου, ἀλλ' ἀπ' ἐμοῦ, τοῦτ' ἐστίν, ἐκ τῆς
 ἐμῆς ἐν ὑμῖν ἐνοικαίωσης καὶ ἀλλάμψεως, καὶ ἐνεργ-
 ρίας· ὅτι *πρῶός εἰμι καὶ ταπεινός τῇ καρδίᾳ*,
 καὶ τῷ λογισμῷ, καὶ τῷ φρονήματι, καὶ *εὐρήσεται*
ἀνάπαιστον πολέμων, καὶ κουφισμὸν λογισμῶν ταῖς
 ψυχαῖς ὑμῶν. Ἄλλη τῆς ὁσίας ταύτης ἀμπέλου ἡ
 θία ἐν χειμῶνι παθῶν ἐστὶ, καὶ ἄλλη ἐν ἔαρι λοιπῶν τῶν
 καρπῶν· καὶ ἑτέρα ἢ ἐν θέρει τῶν ἀρετῶν, εἰ καὶ εἰς
 μίαν πᾶσαι αὐτῆς ἀ θεωρίας συντρέχουσιν τὴν εὐ-
 φροσύνην καὶ καρποφορίαν· ὅθεν καὶ οἰκταὶ ὠσπερ-
 εἰ τὰ σύμβολα καὶ τὰ τεκμήρια τῶν καρπῶν κέ-
 κτηνται. Ὅταν μὲν γὰρ ἐν ἡμῖν ὁ τῆς ὁσίας ταύτης
 ἐπαυθεῖν βότρυς ἄρξῃται (4), μισοῦμεν εὐθέως μετὰ
 πόνου πᾶσαν ἀνθρωπίνην δόξαν καὶ εὐφημίαν· ὁ-
 μὸν καὶ ὄργην ἐξ ἑαυτῶν ἐξορίζοντες. Προκοπούσης
 δὲ λοιπῶν τῆς βασιλείου ταύτης τῶν ἀρετῶν τῇ πνευ-
 ματικῇ ἡλικίᾳ ἐν τῇ ψυχῇ, εἰς οὐδὲν, μᾶλλον εἰς
 βδέλυγμα, πάντα τὰ παρ' ἡμῶν ἐκτελούμενα ἀγαθὰ
 λογιζόμεθα, πᾶσαν ἡμέραν προστιθέμεν μᾶλλον τῷ
 φορετῆ ἐν ἀγνώστῳ σκορπισμῷ ὑπολαμβάνοντες·
 τὴν δὲ τῶν ἐν ἡμῖν ἐπιδημούντων θείων χαρισμά-
 των περιουσίαν, ὡς προσθήκην πλείονος κολάσεως,
 ὡς οὐκ ἀξίους αὐτῶν ὑποκαίμεν. Διὸ τότε καὶ μέ-
 νει ὁ νοῦς ἀσυλός ἐν βαλαντίῳ μετριότητος ἐκυτὴν
 κατασφαλίσάμενος, τοὺς κτύπους μόνον καὶ τὰ ἀθύρ-
 ματα τῶν κλεπτῶν ἀκούων, καὶ ὑπ' οὐδενὸς τούτων

ἐπηρεασθῆναι δυνάμενος, εἴπερ μετριότης ἐστὶν τα-
 μείον ἀνεπιχειρήτων. Περὶ μὲν οὖν τῆς ἀνθηφορίας
 καὶ προκοπῆς βραχέως τοῦ ἀειθαλοῦς καρποῦ διὰ
 μικρολογίας φιλοσοφεῖν τετολήκαμεν· τί δὲ λοι-
 πὸν τὸ τέλειον ἐπαθλόν τῆς ἱερᾶς, τὸν Κύριον οἶ
 τοῦ Κυρίου οἰκτεῖτο ἐρωτήσατε. Περὶ μὲν οὖν τῆς
 ποσότητος τῆς οὐσίας ταύτης λέγειν οὐ δυνατόν·
 περὶ δὲ τῆς ποιότητος ἀδυνατώτερον φράσαι. Πλὴν
 δὲ περὶ τῆς ἰδιότητος κατὰ τὴν ὑπεισελθοῦσαν ἡμῖν
 ἐννοίαν λέγειν ἐπιχειρήσομεν.

qui illius familiares et domestici estis. Magnitudo hujus thesauri nullis verbis exprimi potest: et multo minus modus seu qualitas ejusdem. De proprietate igitur humilitatis, prout nobis mens sug-

gesserit, dicere aliquid conabimur
 Μετάνοια, μεμεριμημένη μέντοι, καὶ πένθος ἀφ-
 ῤῃγνισμένον πάσης κηλίδος, καὶ ἡ πανόσιος εἰσαγο-
 μένων ταπεινώσεως, τσαούτην ἀπ' ἀλλήλων τὴν δια-
 φορὰν, καὶ τὴν διάκρισιν κέκτηνται, ὅσην ἔχει
 παρὰ τὸν ἄρτον ἡ ζύμη καὶ ὁ ἄλευρος. Συντρέθε-
 ται μὲν γὰρ ψυχῇ καὶ λεπύνεται διὰ μετανοίας
 ἐναργεῶς· ἐνοῦται δὲ πως, καὶ ἐν' οὕτως εἴτω συμ-
 φύρεται Θεῷ δι' ὕδατος πίνθους ἀψευδοῦ· ἐξ οὗ
 καὶ ἐξάψασα πῦρ Κυρίου ἀρτοποιεῖται καὶ στερεοῦ-
 ται ἡ μακαρία ταπεινώσεως ἡ ἀζύμος καὶ ἄτυφος·
 ὅθεν καὶ ὡς εἰς μίαν δύναμιν, καὶ ἐνέργειαν, καὶ
 οὐκ ἐνούσα ἑαυτῇ ἡ πανόσιος αὐτῇ τρισεῖρος ἄλλοις,

¹⁰ Matth. xi, 23.

(a) Vultne hoc dicere, nos per incognitam et oc-
 cultam dissipationem onus quotidie diminuire,

Humilitas est gratia animæ nominis expers, solis
 nominata iis qui ejus experimentum ceperunt: in-
 explicable thesaurus a Deo nomen sortita sin-
 gulare, munus Dei. *Discite*, inquit, non ab angelo,
 non ab homine, **311** non ex libro, sed a me, hoc
 est, ex mea in vobis habitatione, illustratione et
 operatione, *quia mitis sum et humilis corde*, et co-
 gitatione et sensu, *et invenietis* bellorum interio-
 rum *requiem animabus vestris* ¹⁰, et levamen cogi-
 tationum vestrarum. Alia est religiose et sanctæ
 hujus vineæ in hiemis adhuc tempestate et conflic-
 tu vitiorum facies, alia jam in verno fructuum
 flore, alia denique in plena virtutum æstate, quan-
 quam et omnes hæc considerationes et spectacula
 in unam frugum omnium lætitiā et ubertatem

concurrunt, unde et propria veluti symbola seu
 signa et argumenta fructuum habent. Quam-
 o enim divinæ hujus vineæ uvæ cœperint efflorescere,
 tum vero statim omnes humanas laudes et glorias
 non sine animi dolore odimus, ira omni et furore
 procul a nobis expulsis et rejectis. Cæterum ubi
 regina hæc virtutum ad justam spiritus ætatem in
 anima profecerit, tum deinceps omnia quæ faci-
 mus bona nihili æstimamus, imo potius velut abomi-
 nandum quid essecamur, et quotidie nos oneri
 peccatorum aliquid, per incognitam dissipationem,
 adjicere arbitramur (a). Cœlestium vero gratiarum
 redundantem in nobis, quibus indigni sumus, co-
 piam, velut majorum suppliciorum auctarium suspec-
 tam habemus. Quas ob causas mens nostra ab

hostibus inspoliata manet, seseque intra suæ me-
 diocritatis pelliculam tuetur ac tenet, nihilque nisi
 furum strepitus, et ludibria audit, sed ab nullo
 lædi violari potest, quando aurea illa medio-
 critas **312** est velut inexpugnabile ærarium. De
 efflorescente ergo hac virtute [De primo ergo hu-
 militatis flore], celerique fructus hujus semper vi-
 rentis profectu, breviter disserere et philosophari
 ausi sumus. Quod vero nunc sit divinæ hujus vir-
 tutis perfectum præmium, quærite ex ipso Domino

perfectum præmium, quærite ex ipso Domino

Pœnitentia verum accurata, luctus qui omnem
 animi labem eluit, sanctissima virorum humilitas,
 tanto inter se discrimine et discretionem differunt,
 quanto fermentum et farina a pane. Per veram et
 efficacem pœnitentiam anima conlucit et extenuat,
 adjuvat vero et, ut sic loquar, permiscetur
 quodammodo Deo per sinceri luctus aquam, ex
 quo concepto Domini igne in panem formatur et
 excluso jam omni fermento et tumore superbiæ
 solidatur beata humilitas. Unde tanquam in unam
 vim et virtutem in seipsam revoluta sanctissima
 hæc et trilix catena, vel potius iris, suas quasdam

dum putamus nos augere; an potius per dissipatio-
 nem donorum Dei occultam augere onus peccati?

et singulares habet actiones et proprietates. quod-
que signum alteri ex illis convenire dixeris, hoc et
tu altera quoque deprehendes. Itaque quod a me
jam breviter dictum est, hoc demonstrare conabor.
Prima et princeps excellentis hujus et admirandæ
triados proprietas et natura est, promptissima igno-
miniarum permissio, quam supinis manibus anima

313 excepit et amplexatur, ut quæ omnibus ani-
mæ morbis medecatur, et magna peccata deleat et
absumat. Altera omnis iræ illius extinctio et in ea
conspicienda servata modestia et modus. Tertius
et præstantissimus hujus gradus est bona fide cre-
dere se non esse bonum, cum perpetuo discendi
desiderio. *Finis quidem legis et prophetarum Chri-
stus in justificationem omni credenti* ¹⁴. Finis vero
vitiositatum et impurarum perturbationum vana
gloria et superbia omni non attendenti, quas omnes
pestes animorum enecat spiritualis illa cerva suum-
que victorem ab omni letali veneno intactum
et illæsam conservat. Ubi enim in illa hypocrisis
virus apparet? ubi obtreccationis? ubi serpens in
caverna latitat? quin potius ex ipsa terræ et cordis
latebra in publicum protrahitur, interimitur et ab-
sumitur. Non apparet in hoc contubernio ullius
odii signum, non oblocutionis species, non odor
contumaciæ aut tergiversationis, nisi forte cum
fides venit in periculum. Qui cum hac velut sponsa
sponsus copulatus est, lenis, placidus, pronus in
compunctionem, misericors, super omnia vero
serenus et tranquillus, lætus et alacer, obsequens,
omnium molestiarum expers, vigil et impiger est, **C**

et ut uno verbo complectar omnia, imperturbatus.
Siquidem in humilitate nostra memor sui nostri
Dominus, et liberavit nos de inimicis nostris ¹⁵, et
animi morbis et inquinamentis nostris. Humilis mo-
nachus non curiose inquirat in arcana Dei. Super-
bus autem etiam judicia perscrutatur. **314** Quem-
dam ex providentissimis fratribus maligni spiritus
oculis ejus spectabili forma observantes beatum
prædicabant; quibus ille sapientissimus: Si me,
inquit, in anima mea laudare desieritis, ex discessu
vestro me magnum et eximium existimabo; si vero
laudare perrexeritis, ex vestra laudatione meas
ipsius sordes et impuritatem facile conjectabo. Im-
mundus enim omnis apud Dominum superbus
aut laudate, et per vos humilis flo. Quo dilemmate

Non sit anima tua cisterna aquæ vivæ; quæ modo
fontium vitalium scaturigine redundet, modo vanæ
gloriæ et superbiæ ardoribus exhausta exarescat,
sed fons potius omnium perturbationum limo ca-
rens, qui flumen paupertatis ex se perpetuo fundat.
Non ignores, amice, frumentum et fructum spiri-
tuale in vallibus copiosum proferri. Vallis est
humilis anima, quæ inter montes laborum et vir-
tutum semper depressa, humilis et immobilis manet.
Non jejunavi, non pervigilavi, non humi in nudo
solo somnum cepi. sed *humiliatus sum* (inquit

ἄλλοι δὲ ἱρί, οἰκίας πως καὶ τὰς ἔργασιας; (5), καὶ
ιδιότητος κέκτηται· καὶ ὅπερ ἂν θατέρας εἰποις ὑπάρ-
χειν σύμβολον, τοῦτο καὶ τῆς ἐτέρας εὐροις ἂν γινώσκου-
ντων γινώρισμα. Διὸ καὶ ἐν συντόμῳ τὸ εἰρημένον δι' ἀπο-
δείξεως κυρῶσαι πειράσομαι. Ἰδίωμα μὲν γὰρ τῆς κα-
λῆς ταύτης καὶ ἀξιαγάτου Τριάδος πρῶτον καὶ ἐξ-
αίρετον ἀτιμίας ὑποδοχὴ ἀσμενεστάτη, ὑπέλαις χερσὶ
ψυχῆς προσδεχομένης καὶ περιπτυσσομένης ταύτην ὡς
καταπαύουσαν καὶ καταφλέγουσαν νόσους ψυχῆς,
καὶ ἁμαρτίας μεγάλας· δεύτερον δὲ ἀπ' ἐκείνου θυ-
μοῦ παντὸς ἀπώλεια [θνήσις], καὶ μετρίότης ἐν τῇ
τοῦτου κατευνασί· τρίτος δὲ βαθμὸς κάλλιστος, τῶν
οὐκείων καλῶν ἀπιστία πιστή, καὶ διηνεχῆς μαθη-
σεως ὄρεξις. Τέλος μὲν νόμου καὶ προφητιῶν, Χρι-
στός εἰς δικαιοσύνην παντὶ τῷ πιστεύοντι·
B τέλος δὲ παθῶν ἀκαθάρτων κενοδοξία καὶ ὑπερηφα-
νία παντὶ τῷ μὴ προσέχοντι (6)· ὧν καθαιρέτις
ὄσα ἢ νοερά αὐτῆ Ἐλαφος φυλάττει τὸν ἑαυτῆς σύμ-
βιον παντὸς τοῦ θανατηφόρου ἀνεπίδηκτον. Ποῦ γὰρ ἐν
αὐτῇ ὑποκρίσεως ἰδὸς ἐμφανίζεται; ποῦ καταλαλαῖς;
ποῦ ὄφρις ἐν φωλεῖ κρύπτεται; καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἐκ
τῆς γῆς τῆς καρδίας ὁμοσιεύόμενος θεκαυτεῖται
καὶ ἀναλίσκεται· οὐκ ἔστιν ἐν τῇ ταύτῃ συναφείᾳ
μίσους ἐμφάνεια, οὐκ ἀντιλογίας εἶδος, οὐκ ἀπειθείας
ὁσμὴ, εἰ μὴ ποῦ ὁ λόγος περὶ πίστεως. Ὁ ταύτη
νομφικῶς ἐνωθεῖς, ἡπιος, προσηνης, εὐκατάνυκτος,
συμπαθῆς, ὑπὲρ ἅπαντα γαληνός, φαιδρὸς, εὐήθιος,
ἄλυπος, ἀγρυπνος, δοκνος πέλει· καὶ τί δεῖ πολλὰ
λέγειν, ἀπαθῆς, εἰπερ' Ἐν τῇ ταπεινώσει ἡμῶν
ἐμνήσθη ἡμῶν ὁ Κύριος, καὶ ἐλυτρώσατο ἡμῶς
ἐκ τῶν ἐχθρῶν, καὶ τῶν παθῶν, καὶ τῶν μολυσμῶν
ἡμῶν. Μοναχὸς ταπεινόφρων οὐ πολυπραγμονήσει
ἄρρητα (7)· ὁ δὲ ὑπερήφανος πολυπραγμονήσει
κρίματα. Τινὰ τῶν γνωστικωτάτων ἀδελφῶν ὄφθαλ-
μοφανῶς οἱ δαίμονες ἐμακάρισαν ἐπιστάνας· ὁ δὲ
πάνσοφός φησι πρὸς αὐτούς· Εἰ μὲν τοῦ ἐπαινεῖν με
ἐν τῇ ἐμῇ ψυχῇ ἐπαύσασθε, ἐκ τῆς ὁμῶν ὑποχωρή-
σεως μέγαν εἶναι ἑαυτὸν νενόηκα [ἠγήσομαι]· εἰ
δὲ ἐπαινοῦντες οὐ παύσεσθε, ἐκ τοῦ ὁμῶν ἐπαινοῦ
τὴν ἑαυτοῦ ἀκαθαρσίαν στοχάσομαι. Ἀκάθαρτος
γὰρ παρὰ Κυρίῳ πᾶς ὑψηλοκάριος. Ἥ οὖν ὑποχω-
ρεῖτε, καὶ ἰδοὺ μέγας γέγονα, ἢ ἐπαινεῖτε, καὶ δι'
ὁμῶν ταπεινώσων κτώμαι· καὶ καταπλαγέντες τὴν
ἀπορίαν ἄφαντοι γέγονασι.

corde. Aut ergo discedite, et ecce magnus sum,
perculsi et attoniti dæmones ex oculis evanuerunt.
D Μὴ ἔστω ἡ ψυχὴ λάκκος τοῦ ζωοποιοῦ τοῦτου νό-
ματος, ποτὲ μὲν τοῦτο βρύουσα (8), ποτὲ δὲ πάλιν
λήγουσα ὑπὸ καύσωνος ὀξείας καὶ ἐπάροξως· ἀλλὰ
πηγὴ ἀπαθείας, ποταμὸν πτωχείας ἐξ αὐτῆς διὰ
παντὸς ἀναφέρουσα. Γίνωσκε, ὦ φιλότης, ὡς αἱ
κοιλιάδες κληθύνουσι σίτον καὶ καρπὸν πνευματικῶν
ἐν αὐταῖς. Κοιλίας ἐστὶ ψυχὴ τεταπεινωμένη ἀνὰ
μέσον ὁρέων, πόρων καὶ ἀρετῶν, ἀτυφός· ἀεὶ καὶ
ἀκίνητος μένουσα. Οὐ νενήστευκα, οὐκ ἤγρυπνικα,
οὐκ ἐχαμεύνικα, ἀλλ' ἐταπεινώθη, καὶ ἔσωσέ με
συντρόμως ὁ Κύριος. Ἢ μὲν μετάνοια ἀνιστᾷ· τὸ

¹⁴ Rom. x, 4. ¹⁵ Psal. cxxv, 25, 24.

δὲ πένθος εἰς οὐρανοὺς κρούει· ἢ δὲ ὅσα ταπεινώσεις Ἀ
 ἀνοίγει. Ἐγὼ δὲ λέγω, καὶ προσκυνῶ Τριάδα ἐν
 μονάδι (9), καὶ μονάδα ἐν Τριάδι. Πάντα μὲν τὰ
 ὀρώμενα φωτίζει ὁ ἥλιος· πάντα δὲ τὰ λόγῳ πρα-
 τώμενα κρατύνει ταπεινώσεις. Μὴ παρόντος φωτῆς,
 πάντα ζοφώδη· καὶ μὴ παρούσης ταπεινοφροσύνης,
 πάντα ἡμῶν ἔωλα. Εἰς ἐν πάσῃ τῇ κτίσει (α) χῶρος
 ἕκαστ' ἐθεάται ἥλιον· καὶ εἰς λογισμὸς πολλάκις
 ταπεινώσειν τέτοκε (10-11). Μία καὶ μόνῃ ἡμέρῃ πᾶς ὁ
 κόσμος ἠγαλλιάται· καὶ μία αὕτη ἐστὶν ἀρετὴ τοῖς
 ἑαίμοσι ἀμίμητος. "Ἄλλο τὸ ἐπαίρεσθαι· καὶ ἕτερον
 τὸ μὴ ἐπαίρεσθαι, καὶ ἄλλο τὸ ταπεινοῦσθαι· ὁ μὲν
 γὰρ κρίνει πᾶσαν ἡμέραν· ὁ δὲ οὐ κρίνει· οὐ μέντοι
 καὶ ἐαυτὸν κατακρίνει· ὁ δὲ ἀκαταβίβαστος ὢν διὰ
 παντὸς ἐαυτὸν καταδικάζει. "Ἄλλο τὸ ταπεινοφρονεῖν·
 καὶ ἄλλο τὸ ἀγωνίζεσθαι ταπεινοφρονεῖν· καὶ ἕτε-
 ρον τὸ ἐπαινεῖν τὸν ταπεινοφρονα. Τὸ μὲν πρῶτον
 τελειῶν· τὸ δὲ δευτέρον ὑποτακτικῶν ἀληθινῶς· τὸ
 δὲ τρίτον, πάντων πιστῶν. Ὅ τὰ ἔσω τεταπεινωκώς,
 ὑπὸ χειλέων οὐ κλέπτεται· ὁ γὰρ οὐκ ἔχει ὁ θησαυ-
 ρός, οὐ προσφέρει ἡ θύρα. Μεμονωμένος ἴκπος πολ-
 λάκις τρέχειν δοκεῖ, συναγλαζόμενος· δὲ τότε τὴν
 θαυτοῦ ἐπέγνω νωθρότητα. Ἐὰν μηκέτι ἐν τοῖς
 φυσικοῖς, ὁ λογισμὸς ἐναβρύνεται, ἀρχῆς ὑγείας τε-
 κμήριον· ἕως δὲ τῆς ὀζωδίας ἐκείνης ἐπαισθάνεται,
 ὁσμῆς μύρου οὐκ αἰσθάνεται. Οὐκ ἔτι πληξεί (12),
 οὐ δικάζει, οὐκ ἄρξει, οὐ σοφισθήσεται ὁ ἑμὸς ἐρα-
 στής, ἡ ὅσα ἔφησεν, ἄχρις ἂν ἐμοὶ συναφθῇ. Μετὰ
 γὰρ τὴν ἐμὴν συνάφειαν τούτῳ λοιπὸν νόμος οὐ
 κεῖται. Τινὲ τῶν ἐπὶ τὴν μακαρίαν ταύτην σπουδα-
 ζόντων, ἀνδρὶ ἀγωνιστῇ ἑκατον ἐν καρδίᾳ οἱ ἀνόσιοι
 ὑπέσπειραν δαίμονες· ὁ δὲ μηχανάται ἐκ θείας ἐμ-
 πνεύσεως πνευμάτων πονηρίαν νικῆσαι εὐσεβεῖ μεθ-
 ὀδία· καὶ δὴ ἀναστάς κατατάττει ἐν τῷ τοίχῳ τῆς
 θαυτοῦ κέλλης τὰς τῶν ὑψηλοτάτων ἀρετῶν προ-
 σσηγορίας· λέγω δὲ τῆς τελείας ἀγάπης, τῆς ἀγγελικῆς
 ταπεινοφροσύνης, τῆς καθαρῆς προσευχῆς, τῆς
 ἀφθέρτου ἀγνείας, καὶ τῶν τοιούτων. Ἐνῖκα οὖν
 αὐτὸν οἱ λογισμοὶ ἐπαινεῖν ἤρχοντο, ἔλεγον αὐτοῖς·
 "Ἄγωμεν ἐπὶ τὸν ἔλεγχον (13), καὶ ἐρχόμενος λοιπὸν
 τὰς προσσηγορίας ἀνεγίνωσκε· καὶ ἔβόα αὐτῷ· Ὅπη-
 νίκα ταύτας κτήση, γινώθει δτι μακρὰν εἰ ἔτι ἀπὸ
 τοῦ Θεοῦ. Τίς μὲν ἡ τοῦ ἡλίου δύναμις καὶ οὐσία,
 εἰπαὶν ἡμεῖς οὐ δυνάμεθα· ἐκ τῶν δὲ ἐνεργειῶν
 αὐτοῦ λοιπὸν καὶ ἰδιωμάτων τὴν ἐνοῦσαν αὐτῷ οὐ-
 σίαν πεφανερῶκαμεν. Ταπεινοφροσύνη ἐστὶ σκέ-
 πη θεία, ἐπὶ ἀβελήῃ τῶν οικειῶν κατορθωμάτων.
 Ταπεινοφροσύνη ἐστὶν ἄδυστος εὐτελείας πᾶσι κλέ-
 πταις οὐσα ἀνεπιγλήρητος. Ταπεινοφροσύνη ἐστὶ
 πύργος ἰσχύος ἀπὸ προσώπου ἐχθροῦ. *Ὅτι ἀφελήσῃ
 ἐχθρός ἐν αὐτῷ, καὶ υἱός, μᾶλλον δὲ λογισμὸς,
 ἀνομίαν οὐ προσθήσει τοῦ κακῶσαι αὐτόν, καὶ
 συγκόψαι ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ τοὺς ἐχθρούς
 αὐτοῦ, καὶ τοὺς μισούντας αὐτόν τροπώσε-
 ται.*

Humilitas est tutela divina, et velum quo opera
 Humilitas est altissima et subtilissima vilitatis propriae cognitio, suribus cunctis inaccessa. Humilitas

·¹⁰ Psal. cxiv, 6.

(α) Scholium unicum ad nullum signum refertur nec ad presentem materiam facit.

est turris fortitudinis a facie inimici. *Nihil proficiet inimicus in eo, et filius, seu potius cogitatio, iniquitatis non apponet nocere ei, et concidet a facie ejus inimicos ejus* 11, et eos qui oderunt eum in fugam convertet.

Sunt et aliæ huic præclaro domestici thesauri domino in anima non ignotæ proprietates, præter omnes illas jam explicatas, illæ enim omnes, excepta una, iuventibus sunt **317** indices hujus thesauri humilitatis. Deprehendes, et non falleris, in te ipso sanctam hanc humilitatis virtutem, et naturam tibi præsentem, ex inexplicabili copia luminis divini, et orationis inenarrabili. Præcipit hæc et anticipat cor omnis calumniæ expers in lapsibus et offensis alienis. Anteverit veram humilitatem odium vanæ gloriæ supra explicatæ. Qui seipsum probe cognoscit, et intimos animi sui sensus exploratos habet, semen-tem in terra fecit. Fieri enim non potest ut, nisi tali modo seratur, humilitas efflorescat. Qui seipsum pervenit, timoris Domini cognitionem accepit per quam qui incedit, ad charitatis portam pervenit. Humilitas est janua regni cœlestis, quæ accedentes introducit; per hanc reor Dominum ipsum ingredientem dixisse: quod (humilis) *ingreditur et egredietur*, ex hac vita absque ullo timore, et *pascua inveniet* 12, et amœna in paradiso vireta. Quicumque alio modo et habitu per aliam januam venerit, fures sunt et latrones vitæ suæ. Qui nos ipsos pernosse volumus, nunquam desistamus in nos ipsos inquirere; et si ex intimo animi sensu alios omnes nobis meliores credamus, tum demum nos non procul a divina misericordia abesse credemus. Nunquam e nive ignis emicare potest, multo minus in hæretico seu alterius sectæ alumno locum habere humilitas. Fidelium seu catholicorum et piorum virtus hæc propria est, et quidem integrorum et ab omnibus vitis repurgatorum. Complures ex nobis nos **318** ipsos peccatores dicimus, et fortasse judicamus, sed ignominia exploratrix cordis est. Quisquis ad hunc tranquillitatis portum appellere contendit, nunquam cessabit inquirere modos, rationes, ratiocinationes, excogitationes seu commentationes, quæstiones, inquisitiones seu investigationes, institutiones, solertes machinas, solertiam; preces etiam adhibebit et apprecationes, omnia faciet et excogitabit, quoad ope cœlesti per abjectiora, et viliora studia, et exercitationes animæ suæ puppim ex infesto semper et procelloso superbix pelago ereptam in tranquillo portu collocet. Qui enim ab hac (superbia) fuerit expeditus, de omnibus peccatis facile tanquam publicanus ille, satisfaciunt. Sunt qui præterita peccata etiam post veniam de illis acceptam, in humilitatis causam et argumentum trahunt, memores illorum usque ad mortem, per quæ superbiam mactant. Sunt alii qui Christi passionem meditando semper se æternos debitores agnoscunt. Alii propter quotidiana delicta, sese abjiciunt et vilissimos judicant. Alii ex tentationibus quæ accidunt, et morbis animi, et lapsibus, gratiarum

A "Αλλα τὰ τῶ κτήτορι τούτῳ τῶ μεγάλῳ τοῦ οἰκείου πλοῦτου ἐν τῇ ψυχῇ γνωριζόμενα ιδιώματα, κατὰ πάντα τὰ προδεδογμένα. Ἐκεῖνα γὰρ ἅπαντα, ὡς ἐν ἐνός, τοῖς ὁρώσιν εἰσι τοῦ πλοῦτου σηµαντικά (14)· γνώση καὶ οὐκ ἀπατηθήσῃ ἐν σεαυτῶ προσοῦσάν σοι τὴν οὐσίαν ταύτην οὐσίαν, ἐν πλήθει φωτὸς ἀρρήτου, καὶ προσευχῆς ἔρωτι ἀμυθήτῳ προκαταλήψεως τούτων, ἀλιθόρητος καρδία ἐν πταίσμασιν ἄλλοτριῶν. Πρόδρομον [αἰ. πρόδρομος] τῆς λεχθείσης κενοδοξίας πάτης μίσος. Ὁ ἐαυτὸν ἐπιγνοῦς ἐν πάσῃ αἰσθήσει ψυχῆς (15), ἐπὶ τὴν γῆν ἔσπειρον· οὐκ ἔστι γὰρ μὴ οὕτως σπεύραντας ταπεινοφροσύνη ἀνθήσῃ· ὁ ἐαυτὸν ἐπιγνοῦς κατελιπερ φόβου Κυρίου ἔννοιαν, διὰ δὲ ταύτης βαδίσας εἰς πύλην ἀγάπης ἔφθασε. Ταπεινώσει· ἐστὶ βασιλείας πύλη, τοῦς πλησιάζοντας εἰσάγουσα. Διὰ ταύτης οἶμαι τὸν Κύριον εἰρηκέναι τὸν εἰσιόντα, ὅτι καὶ *ἰσσελεύσεται* (16) καὶ *ἐξελεύσεται ἀφ' ὧν ἐκ τοῦ βίου, καὶ νομῆν εὐρήσει*, καὶ χλοῆν ἐν τῷ παραδείσῳ· πάντες ὅσοι ἦλλον δι' ἐτέρας ἐν τῷ σχήματι, κλέπται εἰσι τῆς ἐαυτῶν ζωῆς καὶ λησταί. Συζητούντες ἐαυτοῦς οἱ καταλαβεῖν βουλόµενοι, μὴ διαλίπωµεν, κἀν ἐν αἰσθήσει ψυχῆς τὸν πλησίον πάντα προῦχεν ἡµῶν οἰώµεθα ἔγγυς τὸ ἐλεος (17). Ἀδύνατον ἐκ χιόνος προΐενα φλόγα· ἀμηχανώτερον δὲ ἐν ἐτεροδόξῳ ταπεινοφροσύνην ὑπάρχειν. Πιστῶν καὶ εὐσεβῶν τὸ καθάρθωµα (18), καὶ τοῦτο τοῖς λοιποῖς κεκαθαρµένοις [τῶν κεκαθαρµένων]. Οἱ πλείους μὲν ἐαυτοῦς ἀμαρτωλοῦς καὶ λέγοµεν ἴσως καὶ ἔχοµεν· ὅτι µία δὲ καρδίαν ἔδοκίµασεν (19)· οὐ πάυσται ὁ ἐπειγόμενος ἐπὶ τὴν λιµένα τούτου τὸν ἀκίµαντον, τρίπους, καὶ λόγους, καὶ ἐννοίας, καὶ ἐπινοίας, καὶ ζητήσεις, καὶ ἐκζητήσεις, καὶ ἀγωγὰς, καὶ μηχανὰς, καὶ εὐχὰς, καὶ προσευχὰς ποιῶν, καὶ νοῶν, καὶ ἐπινοῶν, ἀχρῆς οὐ διὰ Θεοῦ συνεργίας καὶ ταπεινοτέρων καὶ ἀτιµοτέρων ἀγωγῶν, τῆς ἀειχειµάστου οὐχέως θαλάσσης ἐλευθερώσῃ τὸ τῆς οἰκίας ψυχῆς σκάφος· ὁ γὰρ ταύτης ἀπαλλαγεί, ἐπὶ πᾶσι τοῖς λοιποῖς ἀμαρτήµασιν εὐαπολόγητος τελώνης γίνεται. Τινὲς γὰρ τὰ προγεγονότα κακὰ, καὶ μετὰ τὴν ἀφῆσιν τούτων εἰς ὑπόθεσιν ταπεινοφροσύνης, ἕως τέλους ἐσχήκασιν, δι' ἐκεῖνων τὸ μάταιον σῆµα κολαφίζοντες. Ἐτεροὶ δὲ τὸ τοῦ Χριστοῦ ἐννοοῦντες πάθος, ἐαυτοῦς ἀεὶ χρεώστας λογίζονται. Ἄλλοι διὰ τῶν καθηµερῶν ἑλλείψεων ἐαυτοῦς εὐτελίζουσιν. Ἄλλοι ἐκ συµβατικῶν πειρασµῶν, καὶ νόσων, καὶ πτωµάτων, τὴν τῶν χαρισµάτων μητέρα ψικεῖωσαντο. Εἰσὶ δὲ τινες· ἐπερ καὶ νῦν εἰσιν, οὐκ ἔχω λέγειν· οἱ δὲ αὐτῶν τῶν τοῦ Θεοῦ δωρεῶν κατὰ πρόσθεσιν τούτων ἐαυτοῦς ταπεινοῦντες (20), ἀναξίλους ἐαυτοῦς τοῦ τοιοῦτου πλοῦτου λογιζόμενοι, καὶ ὡς καθηµέραν τῷ ἐαυτοῦ χρεῖ προστιθέντες οὕτως διακείμενοι.

11 Psal. LXXXVIII, 23, 24. 12 Joan. x, 9.

parentem sibi familiarem reddunt. Sunt et alii (utrum vero hodie sint, dicere non habeo) qui per ipsa caelestia Dei dona quibus quotidie afficiuntur et proficiunt, seipsis submissiores fiunt, dum se indignos tantis gratiarum thesauris existimant, et perinde afficiuntur ac si quotidie nomina debitorum auferent.

Τούτο ταπεινώσις, τούτο ἡ μακαριότης · τούτο Α τὸ τλειον ἐπαθλον. Ὅποτεν τινὰ ἴδης ἢ ἀκούσης ἐν ὀλίγοις ἔτεσιν ὑψηλοτάτην ἀπάθειαν κτησάμενον, καὶ μὴ ἄλλην, ἀλλὰ ταύτην αὐτὸν τὴν μακαρίαν σύντομον ὁδὸν πεζοπορήσαντα ὑπολάμβανε. Ἡ ἱερὰ ἔνωσις, ἀγάπη καὶ ταπεινώσις · ἡ μὲν γὰρ ὕψος, ἡ δὲ τοὺς ὑψωθέντας κρατοῦσα οὐδέποτε πίπτει. Ἄλλο συντριμμός (21), καὶ ἄλλο ἐπίγνωσις, καὶ ἄλλο ταπεινώσις. Συντριμμός ἐστὶ πτώματος γέννημα. Ὁ γὰρ πίπτων συντριβέται καὶ ἀπαρρησίαστος · Ἐπίγνωσις ἐστὶν ἀσφαλὴς τῶν οικειῶν μέτρων, καὶ ψυχῶν πταισμάτων ἀρέμβαστος μνήμη καὶ κατάληψις. Ταπεινώσις ἐστὶ διδασχὴ Χριστοῦ νοερά νοητῶς τοῖς καταξιουμένοις ἐν τῷ ταμείῳ τῆς ψυχῆς θαλαμειομένη, καὶ λόγοις αισθητοῖς οὐσα ἀπρόσιτος. Ὁ ὄλιος ὁσμῆς τοῦ τοιοῦτου μύρου ἐν αὐτῷ αισθέσθαι λέγων, καὶ ἐν καιρῷ ἐπαίνων, κἄν πρὸς βραχὺ τὴν καρδίαν κινούμενος · ἡ τὴν τῶν λόγων δύναμιν ἐπιτάτμενος (22), μὴ πλανηθῆ πεπλάνηται · *Μὴ ἡμῖν, Κύριε, μὴ ἡμῖν, ἐν αισθήσει ψυχῆς τινος ἀκήκοα λέγοντος · ἀλλ' ἡ τῷ ὀνόματί σου ὁδὸς δόξαν*. Ἐγίνωσκε γὰρ τὴν φύσιν, μὴ ὡς ἔτυχεν ἐξ αὐτῆς ἀβλαβῆ διαμένειν. *Παρὰ σοὶ ὁ ἔπαινος μου ἐν ἐκκλησίᾳ μεγάλη, ἐν τῷ μέλλοντι*. Πρὸ γὰρ ἐκείνου, ταύτην [εὐφημίαν] ἀκινδύνως φέρειν οὐ δύναμαι. Εἰ τοῦτο ἄρος, καὶ λόγος, καὶ τρόπος ἐσχάτης ὑπερηφανίας καθέστηκε, τὸ τὰς μὴ προσούσας ἀρετάς, δόξης χάριν, ὑποκρίνεσθαι, οὐκ οὖν τοῦτο τεκμήριον βαθυτάτης ταπεινοφροσύνης καθέστηκε τὸ τὰς μὴ προσούσας ἡμῖν αἰτίας ἐπὶ τινων εὐτελείας χάριν σχηματίζεσθαι. Οὕτως ὁ τὸν ἄρτον καὶ τὸν τυρὸν μετὰ χεῖρας (23) εὐληφῶς πεποίηκεν (α) · οὕτως ὁ τὴν ἐκτουτο ἐσθῆτα ἐκδυσάμενος (24), καὶ ἀπαθῶς ὁ τῆς ἀγγελίας ἐργάτης τὴν πόλιν περιπολήσας · οὐ μεριμνῶσιν οἱ τοιοῦτοι· ἀνθρωπίνου προσκόμματος, λοιπὸν εὐληφότες δύναμιν διὰ προσευχῆς ἀοράτως πάντας πληροφοροῦσαι. Ὁ τοῦ προτέρου ἐπιμελούμενος (25), τοῦ δευτέρου ἐνδειαν ἐσήμανεν. Ὅπου γὰρ θεὸς πρὸς αἴτησιν ἔτοιμος, πάντα ποιεῖν δυνάμεθα. Θέλει μᾶλλον ἀνθρώπους, καὶ μὴ θεὸν λυπεῖν· χαίρει γὰρ ὁρῶν ἡμᾶς ἀτιμία προστρέχοντας (26), ἵνα τὴν ματαίαν οἴησιν θλίψωμεν καὶ πλήξωμεν, καὶ ἀπολλώσωμεν. Χεντεῖα ἀκροτάτη τῶν τοιοῦτων ἄθλων πρόξενος· μεγάλων γὰρ ὄντως ἐξ οικειῶν φέρειν ἐμπαίζεσθαι. *Μὴ θαμβηθῆς ἐπὶ τοῖς εἰρημμένοις· οὐδεὶς γὰρ κλίμακα ὑφ' ἐν ποτε ἀνελθεῖν δεδύνηται*. Ἐν τούτῳ γινώσκονται πάντες, θεὶ θεοῦ μαθηταὶ ἔσμεν, οὐχ ὅτι τὰ δαιμόνια ἡμῖν ὑπακούουσιν, ἀλλ' ὅτι τὰ ὀνόματα ἡμῶν γέγραπται

Hæc est humilitas, hæc beatitudo, 319 hoc perfectum præmium. Quod si quem videris vel audieris intra paucos annos ad summam animi tranquillitatem aspirasse, non alia illum via ad hanc perfectionem pervenisse scias, quam per hanc beatam et compendiosam semitam pedestrem. Sacra hæc biga est charitas et humilitas; nam illa exaltat, hæc exaltatos ne unquam decendant, tenet. Aliud est contritio, aliud cognitio, aliud humilitas. Contritio ex casu seu lapsu nascitur. Nam qui cadit, conteritur, et sine confidentia sui in precibus cum laudabili impudentia Deo astat, innixus baculo spei, tanquam contractus, quo desperationis canem abigit et insequitur. Cognitio est firma propriae (seu facultatum) comprehensio, et intentissima etiam leviorum lapsionum memoria. Humilitas est doctrina Christi qua spiritualia eruditur ab iis qui digni sunt comprehensa; quæque in conclavi animæ tanquam thalamo recondita manet omnibus quæ sensu percipiuntur verbis ineffabilis. Qui se omnino fragrantiam hujus unguenti sentire in se ipso dicit, et interium laudibus, etsi quasi per momentum, in animo permovetur, aut vim verborum intelligit, is ne erret, jam deceptus est: *Non nobis, Domine, non nobis* (quemdam audiui in affectu spiritus dicentem, *sed nomini tuo da gloriam* 19. Norat enim naturam pro more suo, per se non posse illæsam permanere: *Apud te enim laus mea in Ecclesia magna* 20, futuro nempe tempore [sæculo]. Ante 320 vero quam illud adveniat, hanc ferre sine periculo non possum. Si hæc definitio et ratio et modus est extreme superbix, gloriæ studio virtutes, quibus cares, per hypocrisim simulare, profecto altissimæ humilitatis argumentum erit, culpas quasdam (quibus tamen vaces) nonnullis in rebus aut vilior habearis effingere. Sic fecit (a) qui panem et caseum in manus accepit: sic qui abjecta veste, liber tamen ab omni sensu libidinis, germanus castitatis cultor civitatem obiit (b). Non sunt solliciti hujusmodi ne quempiam hominum offendant, eam enim gratiam et virtutem per preces a Deo acceperunt, ut in spiritu omnibus satisfaciant. Qui prioris rationem habet, altero se indigere ostendit. Quando enim Deum ad votum nostrum paratum habemus, nihil non per ipsum possumus. Hominem potius quam Deum velis offendere, qui gaudium quando nos videt ad ignominiam properare, et stultam nostri æstimationem et arrogantiam affligamus, elidamus et exterminemus. Hujusmodi certamina creat extrema fuga sæculi seu peregrinatio. Magnorum enim revera virorum est ab domesticis et familiaribus ludibria pati. Nec est quod super his dictis obstupescas: nemo quippe

19 Psal. cxiii, 1. 20 Psal. xxi, 25.

(a) S. Serapionem intelligit.

(b) Simon Salus hic fuit.

simul uno passu [saltu seu gradu] totam scalam conscendere potuit. In hoc cognoscemus nos Dei discipulos esse, non quod nobis dæmones subjiciantur, sed quod nomina nostra scripta sint in cælo humilitatis ²¹. **321** Sterilitas arborum natura sua ramos citrorum, ut appellantur, in altum tollere solet, curvantes vero citius fructus progenerant. Quid hoc sibi velit intelligit, qui mentem advertit.

Gradus hic sanctæ hujus virtutis præbet ascensum (ad Deum) cum fructu tricesimo, sexagesimo et centesimo. Ad summum evadunt ii qui devictis omnibus animi perturbationibus ad summam mentis tranquillitatem pervenerunt. In medio consistunt generosi athletæ. Ad primum [infimum] omnes aspirare possunt. Qui se ipsum novit, nunquam committet ut illudatur in rebus quæ ipsius facultatem superant aggreddendis, sed pedem jam in sanctæ humilitatis semita firmavit. Tremunt aviculæ ad accipitris conspectum, et humilitatis studiosi ad vocem obloquentis. Sine prædictionibus, illustrationibus divinis seu visis, signis et prodigiis multi salutem consecuti sunt, sed sine humilitate nemo unquam in thalamum sponsi ingredietur. Nam illorum priorum signorum hæc altera fida custos est. Hanc autem illa in non satis firmis exterminarunt. Factum est etiam divinitus ad humiliandos nos etiam invitos hoc, ut nemo suorum vulnerum labes tam bene inspicere possit, quam ab altero videntur. Proinde necesse est ut receptæ sanitatis gratiam non nobis ascribamus, sed alteri et Deo in acceptis referamus. Humilis corde suam voluntatem semper tanquam deceptricem execratur, et in precibus suis ad Deum certissima fide nixus et opportuna sibi discere [cognoscere] et obedire consuevit, non ad mores et vitam **322** suorum præceptorum attentus, sed omni cura Deo commissa, qui etiam per asinam vatem Balaam necessaria docuit. Hujusmodi servus Dei etiamsi omnia ex Dei voluntate agat, cogitet et loquatur, nihil tamen sibi ascribit. Crux est et grave onus humili, quando sibi credere cogitur, uti superbo, quando alterius sententia stare jubetur. Mihi angeli esse videtur, nunquam etiam furtim in peccatum pertrahi, cum audiam ab angelo terrestri dictum: *Nihil mihi conscius sum, sed non in hoc justificatus sum; qui autem judicat me, Dominus est* ²². Itaque necesse est uti perpetuo nos ipsos condemnemus et reprehendamus, ut per voluntariam nostri abjectionem et villitatem ab non voluntariis lapsibus defendamur et excusemur. Quod nisi fecerimus, in exitu vitæ gravis omnino de iis a nobis ratio exigetur. Qui a Deo aliquid petit, quod infra sua merita est, sine dubitatione accipiet quæ supra ipsius promerita sunt. Atque hoc publicanus attestatur ²³, qui cum remissionem duntaxat peccatorum petiisset, justitiam reportavit. Latro ille tantum rogarat Christum ut sui memor esset in regno suo, et totius paradisi hæres, et primus qui-

Α ἐν τῷ οὐρανῷ τῆς ταπεινώσεως. Ἡ μὲν ἀκαρπία φύσει εἰς ὑψος τοὺς τῶν λεγομένων κίτρων κλάδους ἀνοψοῦν πέφυκε· κατακαμψθέντες δὲ ἕλκτον καρποφόροι γίνονται. Ὁ νονεχῶς γνοὺς ἐπίσταται.

Κέκτηται ὁ τῆς ὁσίας ταύτης παρὰ Θεῶ βαθμὸς ἐν τριάκοντα καὶ ἐν ἐξήκοντα (37), καὶ ἐν ἑκατὸν τὴν ἀνάβασιν, καὶ ἐν τῷ ἐσχάτῳ οἱ ἀπαθεῖς, ἐν δὲ τῷ μέσῳ οἱ ἀνδρείοι. Ἐν δὲ τῷ πρώτῳ πάντες ἀελθεῖν δύνανται· ὁ γνοὺς ἑαυτὸν οὐδέποτε ἐμπαιχθεὶς ἐν τοῖς ὑπὲρ ἑαυτὸν ἐπιχειρήσειεν· ἀλλὰ βέβηκε λοιπὸν τὸν πόδα ἐπὶ τὴν μακαρίαν ταύτην τρίβον. Δεδείκασιν [αἱ. δεδοίκασιν] ὄρνεις ἰέρακος εἶδος, ἐργάται δὲ ταύτης ἀντιλογίας ἦχον (28). Ἄνευ μὲν προρρήσεων, καὶ ἐλλάμψεων, καὶ σημείων, καὶ τεράτων πολλοὶ τῆς σωτηρίας τετυγχῆασιν· ἄνευ δὲ ταύτης οὐδεὶς ἐν τῷ νομῶνι εἰσελεύσεται. Τῶν μὲν γὰρ προτέρων ἢ δευτέρου φύλαξ (29)· ταύτης δὲ πολλὰκις τὰ πρότερα, ἐν τοῖς κωφωτέροις ἀναίρειται γέγονασιν. Ἐκονόμησεν ὁ Κύριος πρὸς τὸ ἡμᾶς (30) καὶ μὴ θέλοντας ταπεινοῦσθαι καὶ τοῦτο· οὐδεὶς γὰρ τοὺς ἑαυτοῦ μῶλωπας, ὡς ὁ πλεῖστον ὄρνιν δύνανται· διότι ἀνάγκη ἡμᾶς, μὴ ἑαυτοῖς, ἀλλ' ἐκείνῳ τὴν τῆς ὕψιως χάριν, καὶ Θεῶ διδοῖν· ὁ ταπεινὸς πάντοτε τὸ ἑαυτοῦ θέλημα ὡς πλάνον βδελύσσεται· καὶ ἐν τοῖς αἰτήμασιν αὐτοῦ τοῖς πρὸς Κύριον, πίπτει ἀδυστάκτῳ τὰ προσήκοντα μανθάνειν (31), καὶ ὑπακούειν πέφυκεν· οὐ τῇ πολιτείᾳ προσέχων τῶν διδασκάλων· ἀλλὰ Θεῶ ἀναθεὶς τὴν μέριμναν, τῷ καὶ δι' ἑνοῦ ἐπὶ τοῦ Βαλαάμ τὰ χρεώδη διδάξαντι. Κἂν ἅπαντα ὁ τοιοῦτος ἐργάτης κατὰ Θεὸν καὶ ποιῆ, καὶ νοῆ, καὶ φθέγγεται, οὐδ' οὕτως ἑαυτῷ ἀποτίθεισιν· σκόλοψ καὶ βάρος τῷ ταπεινῷ τὸ οικειώπιστον· ὡσπερ τῷ ὑπαρηφάνῳ τὸ ἑτερολεκτον (32). Ἔμοι δὲ καὶ ἀγγέλου, τὸ μὴ κλέπτεσθαι ἐφ' ἀμαρτήμασιν εἶναι, ἀκούοντι τοῦ ἐπιγέλου ἀγγέλου λόγοντος· Οὐδὲν ἐμυτῷ σύνουδα· ἀλλ' οὐκ ἐν τούτῳ δοδικαίωμαι· ὁ δὲ ἀνυκρίνων με, Κύριός ἐστιν· ἴδεν ὄφελομεν διηνεκῶς ἑαυτοὺς κατακρίνειν καὶ μίμψεσθαι (33), ἵνα διὰ τῆς ἔκουσίου εὐτελείας, τὰς ἀκουσίους ἀμαρτίας ἀπολογηθῶμεθα [αἱ. ἀποβρίψωμεν]· εἰ δὲ μὴ, πάντως ἐν τῇ ἐξόδῳ χαλεπῶς ὑπὲρ αὐτῶν λογοθετησώμεθα. Ὁ παρὰ τὴν ἑαυτοῦ ἄξιαν τὰ ἐκ Θεοῦ αἰτήματα αἰτούμενος (34), πάντως τῶν ὑπὲρ ἑαυτὸν τεύξεται· καὶ τοῦτο τελώνης μαρτυρεῖ, ἄρεσιν μὲν αἰτησάμενος, δικαιουσίνην δὲ κομισάμενος (35)· μνημὴν μόνην ὁ ληστής ἐκείνος ἐν τῇ βασιλείᾳ ἤθεσται, καὶ ἴδεν τὸν παρόδουσον πρῶτος ἐκληρονόμησεν· οὐκ ἐστὶν ἐν τῇ κτίσει μικρὸν καὶ μέγα πῦρ θεάσασθαι τὴν φύσιν· καὶ οὐκ ἐστὶ ἐν τῇ ἀνοθεύτῳ ταπεινοφροσύνῃ ὕλης εἶδος ἐναπομείναι τὸ σύνολον. Ἔως οὐ ἔκουσίως παύωμεν, τοῦτο ἐν ἡμῖν οὐ πρόσεστι (36), καὶ τοῦτο τὸ σημεῖον τῆς παρουσίας αὐτοῦ. Γινώσκων ὁ Δεσπότης τῇ ἐξωθεν διαγωγῇ συσχηματίζεσθαι τὴν τῆς ψυχῆς ἀρετὴν (37), λαβὼν λεπτὸν ὑπέδειξεν ἡμῖν μέθοδον ὁδοῦ ταπεινώ-

²¹ Luc. x, 29. ²² I Cor. iv, 4. ²³ Luc. xviii, 40 seqq.

σως· τοὺς γὰρ τοῦ σώματος ἐπιτηδεύμασιν ἐξομοιοῦται ἡ ψυχὴ, καὶ πρὸς ἃ πράττει, τυποῦται, καὶ πρὸς αὐτὰ σχηματίζεται. Ἀρχὴ ἀγγέλων τινὶ γέγονεν ὑψηλοφροσύνης ὑπόθεσις, οὐ διὰ τοῦτο κομισμὴν αὐτῆν. Ἄλλως δ' ἐπὶ θρόνου, καὶ ἄλλως δ' ἐπὶ κοπρίας καθήμενος διακρίεται. Καὶ Ἰωσὺς διὰ τοῦτο ὁ μέγας ἐκείνος δίκαιος ἐν τῇ κοπρίᾳ ἐξω τῆς πόλεως ἐκαθέζετο. Τότε γὰρ τὴν τελείαν ταπεινοφροσύνην κτησάμενος, εἶπεν ἐν αἰσθήσει ψυχῆς· Ἐφάυλισα ἐμαυτὸν καὶ ἐτάκηρ (38)· ἤχημαι δὲ ἐμαυτὸν γῆν καὶ σποδόν. Εὐρίσκω Μανασσὴν ἐκείνον ἐν ἀνθρώποις ὡς οὐδὲν ἕτερον [al. οὐδένα τούτων] ἀμαρτήσαντα, καὶ τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ ἐν εἰδώλοις, καὶ πᾶσαν τὴν θρησκείαν μολύναντα· ὑπερ οὐ εἰ πᾶς ὁ κόσμος νεηστεικεν, οὐδὲν ἂν ἄξιον ἀντεισενεγκεῖν ἤβουτο, ἀλλ' ἴσχυσεν ἡ ταπεινώσις ἀνάτα λάσασθαι ἐν αὐτῷ· Ὅτι ἐι ἠθέλησας θυσίαν (39), ἔδωκα ἄν, τῷ Θεῷ, φησὶν ὁ Δαυὶδ, ὀλοκαυτώματα, σώματα διὰ νηστείας, οὐκ εὐδοκῆσεις. Θυσία τῷ Θεῷ, καὶ τὸ ἐξῆς νεώηται πᾶσιν. Ἡμάρτηκα τῷ Κυρίῳ, ποτὲ ἡ μακαρία ταπεινώσις πρὸς Θεὸν ὑπερ μοιχείας καὶ φόνου ἐδόθη, καὶ θάττον ἤκουσε· Κύριος ἀφείλε τὸ ἀμάρτημά σου.

pro quo si totus mundus se jejuniis amixisset, non potuisset quidquam dignum referre [pro illo ut par erat satisfacere]. Sed potuit humilitas desperata et immedicabilia illis vulnera curare. Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem tuique, Deo, inquit David : holocaustis, seu jejuniis, quibus corpora torquentur, non delectaberis. Sacrificium Deo²², et quæ sequuntur, omnibus nota. Peccavi Domino, beata olim humilitas ob adulterium et eandem commissam, ad Deum clamavit ; et statim audivit : 323 Dominus abstulit peccatum tuum²³.

Ὅθεν μὲν ταύτης καὶ ὑπόθεσιν τοὺς ζωματικῶς κίπουσ ἐι δαιμνηστοὶ ὤρισαντο Πατέρες· ἰγὼ δὲ λέγω ὑπακοήν καὶ εὐθύτητα καρδίας, αἱ καὶ φυσικῶς τῇ οἰήσει ἀντικεινται· εἰ ἐξ ἀγγέλων δαιμονίας τινος αὐτῆ πεποήθη (40), πάντως· ἐκείνη καὶ ἐκ δαιμόνων ἀγγέλους ποιῆσαι δύναται (41)· διὸ οἱ πεισόντες θαρσεύωσαν. Σκεύωμεν πάση θυνάμει, ἐπὶ τὴν ταύτης κορυφὴν ἀναβῆναι. Εἰ δὲ μὴ, κτλ ἐποχηθῆναι τοῖς ὤμοις. Εἰ δὲ τι ὀκλάζομεν, τῶν ἀγκυλιῶν γούν αὐτῆς μὴ ἀποκείσωμεν· ὁ γὰρ ἐκείθεν ἀποκίπτων, θαυμάζω εἰ ἐπιτεύξεταί τινος αἰωνίου δωρεᾶς· νεῦρα ταύτης καὶ ὄδοι, οὐ μέντοι καὶ σύμβολα (42), ἀκτημοσύνη, ξενιτεία, ἀφανῆς σοφίας ἀποκρυφή, προφορὰ ἀποκίλιος, ἐλεημοσύνης ζήτησις, κρύψις εὐγενείας, παρῆρησίας ἐξορισμὸς, πολυλογίας μακρυσμός· οὐδὲν γὰρ οὕτως ὡς πτωχὴ κατὰστασις καὶ προσκατῶν θίατα (43), ψυχὴν ταπεινώσαι δεδύνηται πώποτε· τότε γὰρ, τότε φιλόσοφοι καὶ φιλόθεοι δεικνύμεθα, ὅτι δυνάμενοι ὑφούσθαι τὸ ὕψος ἀποφεύγομεν ἀνεκιστρόφως· εἰ ὀπλιζῆ ποτὲ κατὰ τινος πάθος τοῦ οἴου δήποτε, ταύτην σύμμαχον ἐπίσκασαι· Ἐπὶ ἀσπίδα γὰρ καὶ βασιλικὸν ἐκιδῆσε-

A dem, factus est. Non est in mundo videre ignem natura parvum et magnum : nec in humilitate vera et sincera ullam penitus materię speciem ([a] vitiorum) quę illi inherere possit, 324 est recipere. Quandiu sponte peccatus et cadinus, hoc in nobis non est, et hoc est signum pręsentię illius. Cum Dominus noster non ignoraret per exteriorē corporis habitum formari intus animę virtutem, accepto linteo, ostendit nobis compendiosam viam ad humilitatem. Actionibus enim corporis formatur anima, et ad ea quę agit componitur [effligitur] et figuratur. Principatus nomenclini angelorum fuit occasio et causa superbię, quę tamen non acceperat ut superbiret. Aliter qui in solio, aliter qui in sterquilinio sedit, comparatus est. Et fortasse justus ille et magnus vir (Jobus) propterea in sterquilinio extra civitatem sedit. Tunc enim perfectam consecutus humilitatem, ex toto cordis affectu dixit : Vilipendi me ipsum et contabui²⁴ ; reputavi me terram et cinerem. Animadverto Manassam illum ex hominibus gravior quam nullum alium peccasse, templumque Dei idolis et omnem cultum divinum polluisse,

non potuisset quidquam dignum referre [pro illo ut par erat satisfacere]. Sed potuit humilitas desperata et immedicabilia illis vulnera curare. Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem tuique, Deo, inquit David : holocaustis, seu jejuniis, quibus corpora torquentur, non delectaberis. Sacrificium Deo²², et quæ sequuntur, omnibus nota. Peccavi Domino, beata olim humilitas ob adulterium et eandem commissam, ad Deum clamavit ; et statim audivit : 323 Dominus abstulit peccatum tuum²³.

Viam quidem ad hanc (humilitatem) et fundamentum Patres semper prædicandi, labores et exercitationes corporis asfirmarunt : ego vero obedientiam et verum sincerumque et rectum cor, quod natura etiam sua repugnat superbię æstimationi rectam ad humilitatem viam esse judico. Si superbia ex angelis dæmones quosdam efficit, haud dubie humilitas etiam ex dæmonibus angelos facere poterit. Bono ergo animo sint qui peccarunt. Properemus, et totis viribus decertemus, ut in hujus verticem evadamus. Quod si non possumus, saltem humeris illius evehi studeamus. Aut si deficimus et succumbimus, caveamus tamen ne ulnis illius excidamus. Qui enim inde exciderit, mirabor si quid muneris æterni consequatur. Nervi hujus sunt et vix, non signa tamen, paupertas occulta, peregrinatio, sapientię occultatio, sermo non vafer, sed sincerus, elemosyna quęsita, nobilitatis dissimulatio, audacis confidentię relegatio, loquacitatis remotio. Nihil quippe adeo animam humilem reddit, quam status ultimę paupertatis et victus emendicatus. Tunc

²² Job xlii, 6 ex lxx ; Vulg. *Reprehendo meipsum et ago penitentiam in favilla et cinere.* ²³ Psal. i., 18. ²⁴ Il Reg. xii, 13.

(e) Hunc locum totum omisit Camaldulensis. Antiquiores interpretes habent, sicut et omnia exemplaria nostra Gręca. Sensus perobscurus est, nec comparatio satis apta videtur. An hoc vult dicere, Sicut in creata aliqua re nullus ignis natura sua est magnus et parvus (ęque enim parvus ignis est ignis

ac magnus) magnus autem et parvus fit ex materia, ita in sincera et non spuria humilitate nulla omnino species et forma materię, vitiorum nempe, permanere ullo modo potest. Humilitas enim omnem vitiorum materiam excludit, vel per charitatem absu-

enim tunc, inquam, nos veros philosophos Deique amatores ostendimus et probamus, quando extolli possumus, et omnem elationem, ex animo constantissime fugimus. Quodcumque arma contra quodcumque vitium sumis, hanc tibi pugnae sociam ascisce, hæc enim, *super aspidem et basiliscum ascendet, et conculcabit leonem et draconem* 327, peccatum, inquam, et desperationem, et diabolium, 325 et corporis draconem. Humilitas est siphon seu canalus celestis, qui ex ima peccatorum voragine animam in caelum evehere potest. Fuit qui in anima sua hujus pulchritudinem vidit, et stupore captus cupiebat nomen parentis ejus cognoscere, cum illa gratum et serenum subridens: *quomodo, inquit, genitoris mei nomen scire studes, cum sit anonymus et nomine careat. Non propterea illud tibi, donec Deum possideas: cui gloria in omnes sæculorum aeternitates. Amen.*

Mare est fontis causa et genitrix; humilitas autem est fons discretionis.

SCHOLIA AD GRADUM XXV.

De humilitate.

Scholion 1.

Sive quæ in sensum et materiam seu corpus cadunt.

Scholion 2 sancti Chrysostomi.

Ne, inquit, dono lavacri confisi deinceps negligenter vivant. Quia etsi baptismi pœnitentiæ acceperis, sed Spiritu sancto postea non agaris, perdidisti gratiam, et dignitatem tibi datam, et adoptionis prærogativam. Hinc dixit: Non quotquot Spiritum Dei acceperunt, sed quicumque Spiritu Dei aguntur; hoc est, per omnem vitam ita vivunt, hi sunt filii Dei.

Questio 3.

Quot significat accusatio? duo: pessimam ab hoste irrogatam calumniam: deinde singulari quadam vi apertam rei gestæ declarationem. Exempli causa: bonus natura Deus, malignus diabolus, velut astuta vulpes.

Scholion 4.

Mirandæ sunt actiones mentis, et per humilitatem 326 profectus. Audi enim quomodo dicat. Quoniam, inquit, quod quis cogitat [de quo quis secum rationatur] hoc omnino et sentit, et corde retinet. Excipiatur ergo, quod quis ex inconsideratione mentis, vel ex subreptione aut casu cogitat: hæc enim semel duntaxat tractata animo, negamus cum vitioso affectu cogitari aut tractari.

Aliud.

Rogatus senior quid esset humilitas: Duplex, inquit, mortificatio, quæ sponte fit in omni re.

Scholion 5.

Iris est arcus nubibus extensus, quem vocavit humilitatem, propter multos et varios quasi flores et colores, et propter triplicem colorum aspectum, et altitudinem, qua supra terras existat atque elevatur.

* Psal. xc, 15.

Αται, και καταπατήσῃ λέοντι και δράκοντα· ἐγὼ δὲ λέγω, ἐπὶ ἀμαρτίαν και ἀπόγνωσιν, και τὴν διάβολον, και τὸν δράκοντα τοῦ σώματος. Ταπεινοφροσύνη ἐστὶ σίφων οὐράνιος ἐξ ἀθύσσου ἀμαρτημάτων εἰς οὐρανὸν ἀνερέχαι ψυχὴν δυνάμενος (44)· ἐώρακέ ποῦ τις ἐν τῇ ἑαυτοῦ καρδίᾳ ταύτης κάλλος· και θάμβει ληφθεὶς ἠρώτα τοῦ τεκόντος μαθεῖν τὴν προσηγορίαν· ἡ δὲ φαιδρὸν αὐτῷ και γαληνὸν ὑπομειδίσασσα, φησὶ· Καὶ πῶς τοῦ ἐμὲ γεγεννηκότος τὸ δυναμα μαθεῖν ἐπέιγη, και οὕτως ἐστὶ ἀνώνημος; Οὐ μὴ σοι ταῦτο λέξω, ἔως οὗ θεὸν κτήσῃ. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Πηγῆς μὲν μήτηρ ἀθύσσος καθέστηκε διακρίσασ; δὲ πηγὴ ταπεινώσις.

ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΚΕ'.

Περὶ τῆς ταπεινοφροσύνης.

Σχόλιον α'.

Ἦγουν αἰσθητοῦ και ὕλικου.

Σχόλιον τοῦ ἀγίου Χρυσοστόμου β'.

Ἴνα μὴ τῇ δωρεᾷ τοῦ λούτρου θαρβήσαντες τῆς μετὰ ταῦτα ἀμελήσωσι πολιτείας, φησὶ· ὅτι καὶ βάπτισμα μετανοίας λάβης, μὴ μέλλης δὲ Πνεύματι μετὰ ταῦτα ἀγεσθαι, ἀπώλεσας τὴν δεδομένην ἀξίαν, και τῆς υἰοθεσίας τὴν προσέριαν· διὰ τοῦτο οἱ εἶπεν· Ὅσοι Πνεῦμα Θεοῦ ἔλαβον, ἀλλ', Ὅσοι Πνεύματι Θεοῦ ἄγονται· τουτέστιν, ὅσοι παρὰ πάντα τὴν βίον πολιτεύονται οὕτως, οὗτοί εἰσιν υἱοὶ τοῦ Θεοῦ.

Ἐρώτησις γ'.

Και πόσα σημαίνει κατηγορία; Ἀπόκρ. Δύο· τὴν κατὰ τινος παρ' ἐχθροῦ κακίστην διαβολὴν, και τὴν ἑμφασιν, και τρανήν φανέρωσιν τοῦ πράγματος· οἶον, ἀγαθὸς φύσει ὁ Θεός, κακοῦργος ὁ διάβολος, δολερὸν ἡ ἀλώπηξ.

Σχόλιον δ'.

Θαυμάσιαι νόες ἐργασίαι, και διὰ ταπεινώσεως προκοπαὶ· ὄρα γὰρ πῶς φησιν, ὅτι ὁ τις λογίζεται, τοῦτο πάντως και φρονεῖ, και ἐν καρδίᾳ κατέχει. Ὑπεξαιρείσθω οὖν τὸ ἐξ ἀπροσεξίας λογισασθαι, ἡ συναρπαγῆς, ἡ κατὰ τύχην· ταῦτα γὰρ πρὸς ἅπαξ τελούμενα, οὐ κατὰ πάθος, τελεσθῆναι ἡ λογισθῆναι φαιμεν.

Ἄλλο.

Ἡρωτήθη γέρον, τί ἐστὶ ταπεινώσις, και εἶπε· Διπλῆ νέκρωσις ἐκουσίως ἐπὶ παντός.

Σχόλιον ε'.

Ἴρις ἐστὶ τὸ τεινόμενον ταῖς νεφέλαις τόξον· τοῦτο δὲ ἐκάλεισε τὴν ταπεινώσιν, διὰ τὴν πολυανθίαν, και ποικίλον, και πολύχρουν, και τρίχρουν, και ὑψηλὸν, και τῶν γηγῶνων ὑπερανιστηκόσ.

Σχόλιον Ἰσαὰκ ε'.

Ἵπερηφανία ἐστίν, οὐχὶ ὅτε παράξει ἐν τῇ δια-
νοίᾳ ὁ λογισμὸς αὐτῆς, οὐδὲ ἐάν νικᾷται τις ἐξ αὐ-
τῆς κατὰ καιρὸν· ἀλλ' ἐκείνη ἡ διαμένουσα ἐν τῷ
ἀνθρώπῳ. Ἐκείνη μὲν τῷ πρώτῳ ἡ κατάνυξις
ἀκολουθεῖ· οὗτος δὲ ὁ ἀγαπήσας αὐτὴν οὐκ οἶδε κα-
τάνυξιν.

Σχόλιον ζ'.

Ἵψηλῶν ἀρετῆ καὶ κατορθωμάτων.

Σχόλιον η'.

Ἄχρηστα καὶ χυδαία, καὶ μάταια.

Σχόλιον θ'.

Ὡς ἡ ἀγία Τριάς τῶν ὑποστάσεων ἐν μιᾷ ἐστὶ τῇ
Θεότητι, καὶ μία Θεότης ἐν ταῖς τρισὶν ὑποστάσεσιν, B
οὕτως καὶ ἡ μετάνοια, καὶ τὸ πένθος, καὶ ἡ ταπει-
νωσις συγγενῆ ἀλλήλοις εἰσὶ, καὶ ἐν τῇ θείᾳ κρατύ-
νεται χάριτι, καὶ ἡ χάρις ἐνοποιεῖ ταῦτα, τὸ ἐν τῷ
ἐτέρῳ συνάπτουσα, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν τὸν νοῦν ἀνα-
πέμπουσα.

Σχόλιον ι'.

Εἷς χώρος, ὁ πυθμὴν τῆς Ἐρυθρᾶς θαλάσσης ἐν τῇ
διαβάτει τοῦ Ἰσραὴλ. Ἡ δὲ τῆς παγκοσμίου χαρᾶς
οὐκ ἄλλη ἡμέρα, ἢ ἡ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Κυρίου
καὶ Σωτῆρος ἡμῶν, ἐν ἧ τὸ γένος ἡμῶν τῶν αἰώνων
τοῦ ἔθους ἠλευθερώθη δεσμῶν. Τινὲς δὲ τὴν τῆς γεν-
νήσεως ἡμέραν λέγουσιν, ἐν ἧ καὶ παρὰ τῶν ἀγγέλων
ἤκούετο τὸ· Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, ἕτεροι τὴν
ἡμέραν, ἐν ἧ Νῶε μετὰ τῶν σὺν αὐτῷ ἐξῆλθε τῆς
κιβωτοῦ. C

Σχόλιον Χρυσοστόμου ια'.

(a) Εἰ που τὴν εὐσέθειαν παραβλαπτομένην ἴδεις,
μὴ προτίμα τὴν ὀμόνοιαν τῆς ἀληθείας, ἀλλ' ἴστασο
γενναίως ἕως θανάτου· καὶ μηδὲ οὕτως ψυχῇ πολέ-
μει, μηδὲ ἀποστρέφου γνώμη, ἀλλὰ τοῖς πράγμασι
μάχου μόνον· τοῦτο γάρ ἐστὶ τὸ· Ἐξ ὀμῶν μετὰ
πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύοντες· κἂν ἐκείνος μὴ
εἰρηνεύῃ, σὺ μὴ πληρώσης χειμῶνος τὴν ψυχὴν·
ὄπερ ἐφθην εἰπών, τὴν ἀλήθειαν μηδαμοῦ προδοῦς.
mam tuam ne gravi tempestate imbre, spiritu procellarum concutias] (perturbationum) quod occu-
pavi dicere nequaquam violata aut prodita veritate.

Σχόλιον ιβ'.

Ἵτι τινὲς τῶν ἀναισθητῶς ἐπιπληττόνων, ἢ δι-
καζόντων ἢ σοφιστομένων, ἢ ἀρχῆς ὀρεγομένων τα-
πεινώσειός εἰσιν ἀμέτοχοι· ἐστὶ δ' ὅτε καὶ ἔργοις
διδάσκει τοῖς προσειοῦσι τὴν ταπεινώσιν.

Σχόλιον ιγ'.

Εἶπεν ὁ ἄββας Ἰσαίας διὰ τὴν ταπεινοφροσύνην,
ὅτι γλώσσαν οὐκ ἔχει λαλῆσαι πρὸς τινα ὡς ἀμε-
λοῦντα, ἢ πρὸς ἄλλον ὡς καταφρονούντα· οὕτε

²² Luc. II, 14. ²³ Rom. XII, 18.

(a) Hoc scholium ad nullum signum refertur, nec
videatur hic locum habere.

(b) Apud Climacium est, μοναχὸς ταπεινόφρων οὐ
πάλυπραγμονήσει ἀρόρητα. Ad vocem ἀρόρητα scho-

A

Isaaci 6.

Superbia est, non quando cogitatio illius in mente
pertransit; neque quando quis ab illa repente data
aliqua occasione, vincitur. Sed illa quæ manet et
hæret in homine. Illam primum (qui cogitat de su-
perbia, aut repente obruitur illa) sequitur dolor
animi seu compunctio; iste alter qui amat super-
biam, non novit compunctionem.

Scholion 7.

Alta et præclara facta de virtute (inenarrabilia
[ἀρόρητα nempe] seu arcana [b]).

Scholion 8.

Inutilia, confusa, vana.

Scholion 9.

Quemadmodum sancta Trinitas trium personarum
in una est Deitate, et una Deitas in tribus personis,
ita poenitentia et luctus, et humilitas inter se co-
gnatæ sunt, et in divina gratia continentur, gra-
tiaque unum facit hæc, et alterum cum altero
conjungit, mittitque animum ad Deum.

Scholion 10.

Unicus ille locus est fundus Rubri maris in trans-
itu populi Israelitarum. Dies autem quo mundus
universus gaudio exsultavit, non est alius quam
dies resurrectionis Domini et Salvatoris nostri,
quo genus humanum ab **327** æternis inferorum
vinculis est liberatum. Alii diem Christi natalem
intelligunt, quo ab angelis illud auditum est: *Gloria
in excelsis Deo* ²⁰. Alii diem interpretantur, quo
Noe cum suis ex arca egressus est.

Scholion Chrysostomi 11.

Sicubi religionem læsam videris, tum, contempta
aliorum conspiratione, veritatem tuere, proque
illa generose ad mortem usque decerta: neque sic
cum animæ tuæ pugna, neque de sententia tua te
dimoveri patere, sed factis ipsis et solis propugna.
Hoc enim est illud: *Quantum in vobis est, pacem
cum omnibus habentes* ²¹, quamvis ille pacificus non
sit. Nec tu impleas animam tempestate [Et tu ani-
mam tuam ne gravi tempestate imbre, spiritu procellarum concutias] (perturbationum) quod occu-

Scholion 12.

Quosdam qui alios ipsi stupidi castigant aut ju-
dicant, aut vafre arguantur, aut principatum ap-
petunt, humilitatis esse expertes affirmat. Esse
autem qui humilitatem, suos discipulos facis ipsis
et operibus doceant.

Scholion 13.

Abbas Isaias de humilitate dixit, quod lingua
careat ad reprehendum aliquem negligentem,
aut alium, qui alios videatur contemnere, nec oculos

liastes infra posuit ὑψηλῶν ἀρετῆ καὶ κατορθωμά-
των, quæ τὸ ἀρόρητα explicarent. Humilis non tractat
arcana seu inenarrabilia, alta nempe de virtute et
præclaris factis.

habeat, quibus ad aliorum defectus attendat; nec aures quibus ea quæ animæ non prosunt, audiat, nec cum ullo rem aut controversiam nisi cum suis peccatis. Sed pacem cum omnibus mortalibus colit, propter præceptum Domini, et non propter amicitiam. Si quis enim diebus sex et alteris sex a cibo abstineat, seseque ingentibus laboribus, præceptis et molestiis exponat, extra tamen hanc viam omnia sunt inutilia et inania.

Aliud.

Si quidem nondum acquisivisti (has virtutes), procul abes a præceptis Dei; si vero jam acquisivisti, servus inutilis es; quod debuisti facere fecisti²⁰, aliis multa supra præcepta facientibus.

Scholion 14.

Omnes proprietates supra (a Climaco) explicatæ præter unam, quæ est opinio, ostendunt opes, et thesaurum humilitatis; hoc enim (ut reor) est illud unum (opinio inquam).

Scholion 15.

Vera humilitas soboles est cognitionis; cognitio vera **328** partus tentationum.

Scholion 16.

Qui per viam Christi et humilitatis religiosam vitam est ingressus, hic bene in illa ingrediatur, et præsentem vitam egredietur, et pascua cum gaudio reperiet in paradiso.

Scholion 17.

Oleum appellat humilitatem quæ animæ per gratiam infunditur. Tum autem humilitas nobis confertur, quando nos omnibus mortalibus viliores existimamus.

Scholion 18.

Humilitas non est conscientiæ desperatio, sed divini charitatis et commiserationis cognitio.

Isaaci 19.

Qui sustinere potest hominis importuni et inconsiderati verbum durum propter Deum, et propter cogitationes in pace conservandas, hic vocabitur filius pacis, pacemque possidebit animæ, corporis et spiritus.

Aliud.

Qui laborem et contumeliam seu ignominiam abs te rejicis, non est quod promittas tibi te per reliquas virtutes penitentiam acturum. Vana gloria enim, et stupor cordis servire solent peccato propter gloriam.

Aliud.

Si quem videris in multa ignominia constitutum lamentari, scito illum vanæ gloriæ cogitationibus occupatum, de interioribus cordis manipulis manipulos cum dolore metere.

Aliud.

Quo improbius es, hoc minus recusa multa mala

ὄφθαλμούς· ἔχει ἄλλου ἐλαττώματα προσέχειν, οὕτω ὡτα ἔχει ἀκούσαι τὰ μὴ ὠφελοῦντα τὴν ψυχὴν αὐτοῦ· καὶ οὐκ ἔχει μετὰ τινος πρῶγμα, πλὴν τῶν ἁμαρτιῶν αὐτοῦ· ἀλλὰ πρὸς πάντας ἀνθρώπους· ἐστὶν εἰρηνικὸς διὰ τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐ διὰ τὴν φιλίαν. Ἐὰν γὰρ τις νηστεύῃ ξξ, καὶ ξξ, καὶ ἐκδῶ ἑαυτὸν εἰς μεγάλους κόπους καὶ ἐντολάς, ἐκτὸς τῆς ὁδοῦ ταύτης, πάντες οἱ κόποι αὐτοῦ ἀχρηστοὶ εἰσιν.

Ἄλλο.

Εἰ μὲν μὴ κτήσῃ, μακρὰν εἶ ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ· εἰ δὲ κτήσῃ, ἀχρεῖος εἶ δούλος· ὃ ὠφείλεις ποιῆσαι, πεποιήκας, ἐτέρων καὶ ὑπὲρ τῶν ἐντολῶν ποιησάντων.

Σχόλιον δ'.

Τὰ προσηλωθέντα ἰδῶματα, πάρεξ τοῦ κατὰ δόκηναι, τοῦ πλοῦτου σημαντικὰ τῆς ταπεινώσεως εἰσιν· αὐτὸ γὰρ ἐστὶ τὸ ἐν, ὡς οἶμαι.

Σχόλιον ε'.

Ἡ ἀληθινὴ ταπεινωσις γέννημά ἐστι τῆς γνώσεως, καὶ ἡ γνώσις ἡ ἀληθινὴ γέννημα τῶν περασμῶν.

Σχόλιον ις'.

Ὁ διὰ χριστομημίτου πολιτείας καὶ ταπεινώσεως εἰσιῶν εἰς τὸν βίον τῶν μοναχῶν, οὕτως καλῶς εἰσελεύσεται ἐν αὐτῷ, καὶ ἐξελεύσεται τῆς παρουσίας ζωῆς· καὶ νομῆν μετ' εὐφροσύνης εὐρήσει τὴν ἐν τῷ παραδείσῳ.

Σχόλιον ιζ'.

Ἐλεος λέγει τὴν προσγινομένην τῇ ψυχῇ διὰ τῆς χάριτος ταπεινώσειν· προσγινομένη δὲ, ὅτε παντὸς ἀνθρώπου εὐτελεστέρους ἑαυτοῦς ἠγησάμεθα.

Σχόλιον ιη'.

Οὐκ ἐστὶ συνευδίασις κατὰ γνώσεως ἡ ταπεινοφροσύνη, ἀλλὰ χάριτος Θεοῦ καὶ συμπαθείας ἐπίγνωσις.

Σχόλιον Ἰσαὰκ ιθ'.

Ὁ δυνάμενος φέρειν ῥῆμα σκληρὸν δυσχεροῦς καὶ ἀσυνέτου διὰ τὸν Θεόν, καὶ διὰ τὸ εἰρηνεύειν τοὺς λογισμοῦς, οὕτως κληθήσεται υἱὸς τῆς εἰρήνης, καὶ δυνατὸς ἐστὶν ὁ τοιοῦτος κτήσασθαι εἰρήνην ψυχῆς, καὶ σώματος, καὶ πνεύματος.

Ἄλλο.

Ἀποβαλὼν πόνον καὶ ἐπιμίαν, μὴ ἐπαγγέλλου θεῖ ἐτέρων ἀρετῶν μετανοεῖν. Κενοδοξία γὰρ καὶ ἀναληγησία δουλεύειν τῇ ἁμαρτίᾳ διὰ δόξαν πεφύκασιν.

Ἄλλο.

Ὅταν ἴδῃς τινὰ ἐν πολλῇ ἀτιμίᾳ ὀδυνώμενον, γίνωσκε ὅτι λογισμὸς κενοδοξίας κατασχεθεὶς ἀπὸ τῶν καρδιακῶν δραγμάτων θερίζει τὰ δράγματα.

Ἄλλο.

Ὅσον εἶ κακώτερος, τὸ κακοπαθεῖν μὴ ἀπακαί-

²⁰ Luc. xvii, 10.

νου, ἵνα δὲ αὐτῆς ταπεινωθεῖς τὴν ὑπερηφανίαν *A pati, ut per eam (patientiam) depressus evomas superbiam.*

Σχόλιον Ἰσαὰκ κ'.

Ταπεινοφροσύνη ἐστὶ κατ' ἀλήθειαν, ὅστις ἔχει ἐν τῷ κρυπτῷ τι ἄξιον ὑπερηφανίας, καὶ οὐχ ὑπερφανεύεται, ἀλλ' ὡς ἄν ἔχει ἐαυτὸν ἐν τῷ λογισμῷ αὐτοῦ.

Σχόλιον Μάρκου μοναχοῦ κα'.

Ἐκτὸς συντριμμοῦ καρδίας, ἀδύνατον τὸ καθόλου ἀπαλλαγῆναι κακίας, συντριβεί δὲ καρδίαν ἢ τριμερῆς ἐγκράτεια, ὕπνου λέγω, καὶ τροφῆς, καὶ σωματικῆς ἀνάσεως. Ἡ γὰρ τούτων περισσεια ἡδυπάθειαν ἐπέθην· ἢ δὲ ἡδυπάθεια τοὺς κτηνηροὺς λογισμοὺς παραδέχεται· ἀντίκειται δὲ καὶ τῇ προσευχῇ, καὶ τῇ προσηκούσῃ διακονίᾳ.

Σχόλιον κβ'.

Οὐκ ἀναισθητεῖν κελύει, ἀλλ' ἐπιμαλῶς, ὡς ἀληθῶς ἐν τοῖς ἐπαίνοις, προσέχειν καὶ ἐφῆδασθαί τινα καὶ ἄξιον εἶναι τῶν τοιούτων ἐαυτὸν ὑποτίθεσθαι λόγων καλῶς.

Σχόλιον κγ'.

Τὸν ἔγιον Σεραπίωνα αἰνίττεται.

Σχόλιον κδ'.

Ὁ ὅσιος Σιμων.

Σχόλιον κε'.

Ὁ ταπεινοφροσύνης ἐπιμαλούμενος οὐ φροντίζει ἀνθρώπινου προσκόμματος, ἢ μέμψεως.

Σχόλιον κς'.

Χαίρει, φησὶν, ὁ θεὸς ἐπὶ τοῖς ταπεινόφροσιν, ὁρῶν αὐτοὺς χλευαζομένους καὶ ὑπομένοντας. Ἐπὶ δὲ τοῦτο ἐν τοῖς οικείοις κατορθωθῆναι ἀδύνατον, διὰ τοῦτο ξενιτεῖα ἀκροτάτη ταπεινώσεως καθέστηκεν αἰτία.

Σχόλιον κζ'.

Τὴν βίβιν τοῦ νοῦ ἐπὶ τὴν ἀνώλισθον τρίβον, τῆς ταπεινώσεως δηλονότι.

Σχόλιον κη'.

Τῆς ταπεινοφροσύνης δηλονότι· ὥστε μὴδὲ ἐννοῖαν ἀντιλογίας λαμβάνομεν· τοῦτο γὰρ ἐστὶν ὁ ἦχος.

Σχόλιον κθ'.

Ἀποβῶν λόγον ὀφθαλμον, μὴ κρίνει τὸν λέγοντα, ἵνα μὴ τῆς ἐπιφωλοῦς νοουθεσίας σεαυτὸν ἀποστέρῃσθαι.

Σχόλιον λ'.

Σκεπόμενος ὑπὸ τῆς ταπεινοφροσύνης ὁ σηματοφόρος παρῴζεται· εἰ δὲ τινα τῶν κρυπτοτέρων ἐσθῆ ἐν τοιοῦτον χάρισμα, διὰ τῶν περτωμένων εἰς ὕψος ὀφθρῶνα γνώμην, ὑπερεκκίπτων καταφέρεται ἀκριφροῦρητος φανείας.

Σχόλιον λα'.

Τὶ μανθάνειν ἢ πάντως τὰ προσήκοντα [μὴ τι πάντως τὰ προσήκοντα];

Σχόλιον λβ'.

Ἦγουν τὸ ὑπὸ ἄλλου λεχθὲν αὐτῷ ἐπιτραπέν.

Σχόλιον λγ'.

Ὅχι ἀπλῶ λόγῳ ὀφειλομεν διηγεῖσθαι ἐαυτοὺς κατακρίνειν, ἀλλ' ἐν αἰσθήσει καὶ διαθέσει καρδίας· ὁ γὰρ οὕτω μεμψόμενος ἐαυτὸν, καὶ τοὺς ἐλέγχοντας ἢ

Isaaci 20.

Humilitas vera est, quando quis quid dignum superbia in occulto habet, et tamen non superbit, sed seipsum in animo pulverem aestimat.

Marci monachi 21.

Extra contritionem cordis, fieri nullo modo potest uti malitia penitus libereris. Conterit autem cor triplex abstinencia, somni inquam, cibi et relaxationis corporis. Horum enim **329** copia molliem parit, molliat malas cogitationes recipit, quæ simul repugnat studio precandi, et convenienter ministrandi.

Scholion 22.

Non præcipit ut sensum exuamus; sed prohibet accurate, ne tanquam veris laudibus quisquam animum advertat et delectetur, seseque hujusmodi verbis dignum existimet.

Scholion 23.

Sanctum Serapionem intelligit.

Scholion 24.

Venerabilis Simon Salus.

Scholion 25.

Qui studet humilitati, non curat scommata et convitia, hominumque reprehensiones.

Scholion 26.

Delectatur, inquit, Deus humilibus, quando videt illōs sannas patienter ferre. Sed cum inter domesticos recte fieri non possit, propterea recessus longissimus a patria, causa est humilitatis.

Scholion 27.

Gradum ad salutarem seunitam, humilitatis nempe, intelligit.

Scholion 28.

Humilitatis scilicet, ut neque cogitationem quidem contradicendi admittamus, hoc enim est sonus.

Scholion 29.

Quando sermonem utilem audis, dicentem ne judica, ne teipsum utilis admonitionis fructu prives.

Scholion 30.

Humilitate septus salvabitur, qui miracula patrat. Quod si hoc donum alicui levis animi impertitum fuerit, per ea quæ sunt miranda in superbiam mentis elatus, præcepsque in ima delatus, immunitus [inermis] comparebit.

Scholion 31.

Quid discere? aut omnino opportuna [nunquid non opportuna?].

Scholion 32.

Sive ab alio dictum, ipsi et commissum.

Scholion 33.

Non solo et nudo verbo oportet, ut nos **330** ipsos damnemus, sed ex animi sententia, sensu et affectu cordis, Qui enim ita seipsum reprehendit.

et redarguit, et reprehendentes aut contumelia afficientes, non ut hostes aversatur, sed ut benefactores ex animo diligit.

Scholion 34.

Qui se indignum judicat, qui vel minima a Deo petat, et dum petit minima velut peccator, magnam gratiam veniamque a Deo accipit. Promptus enim est Deus dare nobis majora quam petimus. Sed hæc gratia nobis non confertur quamdiu sponte peccamus.

Scholion 35.

Qui juste vivit, et nullam pro recte factis compensationem, sed veniam duntaxat de peccatis commissis petit, quasi præter dignitatem suam petit, propterea accipiet a Deo majora, quam ipsius status postulat, quod solet Deus ex abundantia dare plus quam petimus aut intelligimus.

Scholion 36.

Quale est hoc? quod dixit nempe, non affici ad corpus (et vitia corporis).

Scholion 37.

Quod anima sæpe norit se ad externam corporis formam et studia conformare, clara est ex Domini facto demonstratio.

Scholion 38.

Animadvertite quantam ad poenitentiam contritionem pariat seipsum nihili pendere et abjicere. Nam ex eo quod quis seipsum reprehendat, transit virtus patientiæ etiam in eum qui reprehendit alterum et contemnit.

Scholion 39.

Humilitas sine operibus multa delicta abolet: opera sine humilitate sunt velut inutilia, imo sæpe multa mala pariunt nobis. Cæterum, ut dixi, abole peccata tua in humilitate.

Scholion 40.

Superbia ex angelis facit dæmones.

Scholion 41.

Humilitas ex dæmonibus facit angelos, inquit Climacus.

Scholion 42.

Signa, declarationes, occasiones ad humilitatem.

331 *Scholion 43.*

Nam ad studia occupationum anima se accommodat, et ad ea quæ facit, effligitur, et ad hæc sese effligit.

Afinid.

Sit tibi habitus, et incessus, et vestis, et sella, et victus ratio, et lecti apparatus, et domus, et omnia quæ in domo sunt vasa, ad utilitatem et paupertatem composita; quin et sermo, et cantus, et cum altero congressus seu colloquium, ad mediocritatem potius quam ad fastum sint comparata.

Scholion 44.

Definitio humilitatis ex potentia seu facultate efficiente [ex causa efficiente].

ὁβρίζοντας οὐχ ὡς ἐχθρούς ἀποστρέφεται, ἀλλ' ὡς εὐεργέτας ἐκ ψυχῆς ἀγαπᾷ.

Σχόλιον λδ'.

Ὁ ἀνάξιον ἑαυτὸν κρίνων καὶ τῶν μικρῶν αἰτημάτων, καὶ αἰτούμενος ὡς ἁμαρτωλὸς τὰ μικροτάτα, ἀφαισιν μεγάλην λαμβάνει· πιστὸς γάρ ἐστι δοῦναι ἡμῖν ὁ Θεός, καὶ ὑπὲρ αὐτοῦ αἰτούμεθα, οὐ προσγίνεται δὲ ἡμῖν ταῦτα ἕως ἂν ἐκουσίως πταίωμεν.

Σχόλιον λε'.

Ὁ δικαιοσύνην ἐργαζόμενος, καὶ οὐχὶ ἀντιδοσὶν τῶν κατορθωμάτων, ἀλλὰ συγχώρησιν τῶν ἁμαρτημάτων αἰτούμενος, παρὰ τὴν ἑαυτοῦ ἀξίαν ὡσανεὶ αἰτεῖ· διὰ καὶ τῶν ὑπὲρ αὐτὸν τεύξεται παρὰ τοῦ Θεοῦ, τοῦ διδόντος ὑπερεκπερισσοῦ ὧν αἰτούμεθα, ἢ νοοῦμεν.

Σχόλιον λς'.

Ποῖον τοῦτο; Ὁ εἶπε, τὸ μὴ προσπάσχειν ταῖς ὕλαις.

Σχόλιον λδ'.

Ὅτι ἐν τοῖς ἐκτός ἐπιτηθεύμασιν οἶδε κολλᾶσις ἡ ψυχὴ συσχηματίζεσθαι, σαφῆς ἐκ τῆς Δεσποτικῆς ὑποθέσεως ἡ ἀπόδειξις.

Σχόλιον λε'.

Ὅρα καὶ τὸ ἐξουθενεῖν ἑαυτὸν, πόσον πρὸς μετανοίαν συντριμμὸν φέρει. Ἐκ γὰρ τοῦ ἑαυτὸν μέμφεσθαι τίνα, ἔρχεται εἰς τὸ καὶ τὸν ἐλέγχοντα καὶ τὸν ἐξουθενούντα ὑπομένειν.

C

Σχόλιον λθ'.

Ἡ ταπεινότης χωρὶς ἔργων πλημμελήματα πολλά συγχωρεῖν ἰσχύει· τὰ ἔργα δὲ χωρὶς ταπεινώσεως ἐξ ἐναντίας ὡς ἀνωφελῆ εἰσιν· ἀλλὰ καὶ πολλὰ κακὰ κατασκευάζουσιν ἡμῖν· λοιπὸν συγχώρησον τὰς ἁμαρτίας σου ἐν τῇ ταπεινώσει, καθὼς εἶπον.

Σχόλιον μ'.

Ἡ ὑπερηφάνια (ἐξ ἀγγέλιων ποιεῖ δαίμονας).

Σχόλιον μα'.

Ἡ ταπεινότης ἐκ δαιμόνων ποιεῖ ἀγγέλους, λέγει ὁ τῆς Κλίμακος.

Σχόλιον μβ'.

σημεῖα, φανερώματα, πρὸς ταπεινοφροσύνην ὁ ἀφορμαί.

Σχόλιον μγ'.

Τὸς γὰρ ἐπιτηθεύμασιν ὁμοιοῦται ἡ ψυχὴ, καὶ πρὸς ταῦτα αὐτὴ πράττει τυπούται, καὶ πρὸς ταῦτα σχηματίζεται.

Ἄλλο.

Ἔστω σοι καὶ σχῆμα, καὶ βάδισμα, καὶ ἱμάτιον, καὶ καθέδρα, καὶ τροφῆς κατάστασις, καὶ στρωμνῆς παρασκευὴ, καὶ οἶκος, καὶ τὰ ἐν οἴκῳ σκευὴ πάντα πρὸς εὐτέλειαν ἐξησκημένα· καὶ λόγος, καὶ ἡσυχία, καὶ ἡ τοῦ πλησίον ἐνευξίς· καὶ πρὸς μετριότητα ταῦτα μᾶλλον, ἢ πρὸς ὕψος ὀράτω.

Σχόλιον μδ'.

Ὅρα ὅτι ταπεινοφροσύνης· κατ' ἐνεργητικὴν δύναμιν.

ΛΟΓΟΣ ΚΖ'.

A

Περὶ διακρίσεως λογισμῶν, καὶ παθῶν, καὶ ἀρετῶν.

Διάκρισις ἐστὶν ἐν μὲν τοῖς εἰσαγομένοις, ἢ τῶν καθ' ἑαυτοῦς ἀληθῆς ἐπιγνώσεις· ἐν τοῖς δὲ μέσσις ἢ τὸ κυρίως ἀγαθὸν ἐκ τοῦ φυσικοῦ, καὶ τοῦ ἐναντιοῦ ἀπταιστώσως διακρίνουσα νοερά αἴσθησις· ἐν τοῖς δὲ τελείοις (1), ἢ διὰ θείας ἐλλάμψεως ἐνυπάρχουσα γνώσις, ἤτις καὶ τὰ ἐν ἄλλοις σκοτεινῶς ἐνυπάρχοντα τῷ ἑαυτῆς λύχνῳ καταφωτίζειν ἰσχύουσα. Ἡ τὰχα καθολικῶς τοῦτο καὶ ἐστὶ, καὶ γνωρίζεται διάκρισις, ἢ τοῦ θείου θελήματος ἀσφαλῆς κατάληψις ἐν παντὶ καιρῷ, καὶ τόπῳ, καὶ πράγματι, ἤτις ἐνυπάρχει μόνοις τοῖς καθαροῖς τῆ καρδίᾳ (2), καὶ τῷ σώματι, καὶ τῷ στόματι. Ὁ μὲν τοὺς τρεῖς εὐσεβῶς καθελὼν συγκαθεῖλε (3), καὶ τοὺς πέντε· ὁ δὲ ἐκαίνων ἀμελῶν οὐδέτερον νικήσει. Διάκρισις ἐστὶ συνείδησις ἀμόλυτος, καὶ καθαρὰ αἴσθησις· μηδεὶς ἐν τῇ μοναδικῇ πολιτεῖᾳ ὑπὲρ φύσιν τινα ἀκούων ἢ ὄρων, ἐξ ἀγνωσίας εἰς ἀπιστίαν περιπέσει· ἕπου γὰρ ἐνδημήσει ὁ ὑπὲρ φύσιν Θεός, ὑπὲρ φύσιν λοιπὸν τὰ πλείεστα τῶν πραγμάτων γίνονται. Ἐν τρισὶ τοῦτοις γενικωτάτοις τρόποις πᾶς πόλεμος δαιμονιώδης ἐν ἡμῖν συνίσταται, ἢ ἐξ ἀμελείας, ἢ ἐξ ὑπερηφανίας, ἢ ἐκ φθόνου τῶν δαιμόνων· καὶ ἕλεηνός μὲν ὁ πρῶτος· πανάθλιος ὁ δεύτερος· ὁ δὲ τρίτος τρισμακάριστος. Σιωπῶ καὶ κανόνι τῷ ἡμετέρῳ κατὰ Θεὸν συνειδῶτι πρὸς πάντα χρῆσώμεθα (4), ἵνα γνόντες τὴν τῶν ἀνέμων ποσὴν πόθεν ἔρχεται, πρὸς αὐτὸ λοιπὸν, καὶ τὰ ἰστία ἀνατείνωμεν. Ἐν πάσαις ἡμῶν ταῖς κατὰ Θεὸν ἐργασίαις (5) τρεῖς ἡμῖν βοθύνους οἱ δαίμονες ὀρύσσουσι. Καὶ πρῶτον μὲν παλαίουσιν, ἵνα τὸ ἀγαθὸν κωλύσωσι γενέσθαι· δεύτερον δὲ μετὰ τὴν πρώτην αὐτῶν ἤρταν, ἵνα μὴ κατὰ Θεὸν τὸ τυχερὸν γένηται. Ὅταν δὲ καὶ τοῦτου οἱ κλέπται τοῦ σκοποῦ ἀποσύγωσι, τότε λοιπὸν ἡσυχίως ἐπιστάντες ἐν τῇ ἡμετέρᾳ ψυχῇ μακαρίζουσιν ἡμᾶς, ὡς κατὰ Θεὸν ἐν πᾶσιν πολιτευομένους. Τοῦ μὲν προτέρου ἐχθρὸς, σπουδῆ καὶ μέριμνα θανάτου· τοῦ δὲ δευτέρου, ὑποταγῆ καὶ ἐξουθένωσις· τοῦ δὲ τρίτου, τὸ ἑαυτὸν διηκεῶς καταμέμφεσθαι. Τοῦτο κόπος ἐστὶν ἐνώπιον ἡμῶν, ἕως οὗ εἰσέλθῃ εἰς τὸ ἀγρυπνιόριον ἡμῶν τὸ πῦρ τὸ τοῦ Θεοῦ. Οὐκ ἔσσονται γὰρ λοιπὸν τότε προλήψεων ἐν ἡμῖν ἀνάγκαι. Ὁ γὰρ Θεὸς ἡμῶν πῆρ καταναλίσκων πᾶσαν πύρωσιν καὶ κίνησιν, καὶ πρόληψιν, καὶ πύρωσιν, τὴν ἐντὸς καὶ ἐκτὸς ὀρωμένην τε καὶ νοουμένην. Οἱ δαίμονες τὸ ἐναντίον πάλιν τῶν εἰρημῶν ποιεῖν περὶ ἡμῶν. Ἐπὶ γὰρ τῆς ψυχῆς περιγίνονται, καὶ τὸ τοῦ νοὸς φῶς περιτρέψωσι, οὐκ ἔτι ἔσται ἐν ἡμῖν τοῖς ἀθλοῖς, οὐ νῆψις, οὐ διάκρισις, οὐκ ἐπιγνώσις, οὐκ ἐντροπή· ἀλλ' ἀναλγησία, καὶ ἀναίσθησις, καὶ ἀδιακρισία, καὶ ἀδολοφία.

est in nobis miseris sobrietas, nulla discretio, nulla animi, indiscretio, et cæcitas mentis.

Οἶδαςι γὰρ τὰ εἰρημῶνα εὐ μάλα σαφῶς οἱ ἐκ πορνεύσεως ἀνανήψαντες, καὶ ἐκ παρβότησεως ὑποστα-

GRADUS XXVI.

De discretione cogitationum, vitiorum et virtutum.

Discretio in tironibus seu rudibus est perfecta et vera status sui interioris cognitio. In mediis seu proficientibus, est sensus quidam animi qui bonum proprie dictum a physico et ejus contrario sine errore dijudicat. In perfectis est cognitio, ex divina illustratione orta quæquæ, et in aliis obscura suo lumine illustrare potest. Aut fortasse generatim, et omnia complectendo hoc et est, et intelligitur esse discretio, divinæ nimirum voluntatis certa et firma comprehensio, quovis tempore, quocumque in loco, et negotio, quam tantum possident mundi corde, corpore et ore. Qui tres hostes religiose prostravit, prostravit et quinque. Qui illos negligit, neutrum vincet. **332** Discretio est conscientia incontaminata, et purus castusque sensus. Nemo, cum quædam in religioso vitæ statu supra naturæ vim fieri vel audierit aut viderit, ex rerum ignorantia in incredulitatem incidat: ubicunque enim Deus, qui supra naturam est, versatur et præsens est, ibi pleraque omnia deinceps supra naturæ facultatem fieri solent. Tribus hisce modis vel maxime generalibus bello nos diabolus oppugnat, negligentia, superbia et sua ipse invidia. Miserandus primus, miserrimus alter, felicissimus et beatissimus tertius. Meta et amussim seu regula, secundum Deum, utamur conscientia nostra, ut animadvertamus unde ventorum spiritus existant, et vela ad illos tendamus. In omnibus religiosis exercitationibus nostris dæmones nobis tres fodiunt scrobes. Primum contendunt ne quid boni faciamus. Cæterum ubi primo prælio devicti cesserunt, conantur boni operis finem corrumpere, ne fiat ad laudem Dei. Quod si et hic fures a scopo aberrarunt, tum demum in silentio quietis adsunt, et beatos nos in anima prædicant, quod omnia ad nutum et honorem Dei geramus. Primo adversatur studium diligentie et meditatio mortis; alteri subjectio et contemptus sui; postremo continua sui ipsius reprehensio. *Hoc labor est ante nos, donec ignis Dei intret in sanctuarium nostrum* ¹. Neque enim ulla deinceps cura aut necessitas erit ob præceptas animo prioris vitæ vitiosas affectiones aut consuetudines.

333 Deus enim est ignis omnem sensus ardorem, omnesque motus pravos, præsumptionem, occæcationem cum interiorem tum exteriorem etiam, quæ in cogitatione versatur, consumens. Dæmones contraria omnibus jam dictis in nobis facere consueverunt. Nam ubi animam sibi obnoxiam reddiderunt mentisque lumen exstinxerunt, tum nulla amplius cognitio, nulla reverentia, sed indolentia, stuporque

Hæc omnia quæ jam commemorata sunt, probe norunt ii qui ex impunitate ad sobrietatem redic-

¹ Psal. lxxii, 16, 17.

tunt, quique ex nimia confidentia ad modestiam, et impudentia ad pudorem transierunt, quomodo post receptam mentis sanitatem, et solutam cæcitatē, seu potius corruptionem ipsos sui ipsorum pudeat, ob ea quæ prius, cum in cæcitate versarentur, loquebantur et agebant. Nisi vesperascit, et noctescat prius, fures in luce animæ et die nihil facile furabuntur, aut mactabunt, aut perdent. Furtum est, cum anima non sentiens [non advertens] in captivitatem trahitur: mactatur animo, cum sensus mentis exstinguitur, ita ut in fœda et nefaria opera incidat. Perditur demum cum ex admissio scelere de salute omnino desperat. Nemo virium suarum imbecillitatem præterat, quasi evangelica præcepta servare non possit. Sunt enim qui plura quam Evangelium præcipit, faciunt et præstent. Persuadebit tibi hoc omnino quod dictum est, is qui proximum suum plus quam seipsum **334** dilexit, quando animam suam pro ipso posuit, quamvis præceptum a Domino super hoc non accepisset. Habeant bonum animum humiles, quamvis animi perturbationibus adhuc obnoxii. Si in omnes peccatorum foveas incidant, omnibusque laqueorum insidiis induantur et capiantur, omnibusque animi morbis affligantur, at postquam sanitatem consecuti fuerint, omnibus aliis luminaria, medici, lucernæ et ductores fiant, omniumque morborum genera seu discrimina doceant, eosque qui in casu periculo sunt, experimento suo servent. Quod si qui ob præteritas peccandi consuetudines adhuc vim patiuntur, et docere alios nudo simplicique verbo possunt, doceant, fortasse enim aliquando ob suas ipsi adhortationes verecundati incipient melius agere et vivere (enimvero tales non imperent aut gubernent): et accidet illis quod quibusdam accidisse vidimus, qui in cæno sordium voluptati transivantes alios docuerunt, quo pacto ipsi in eam voraginem incidissent, quod fecerunt, ut illos salvos præstarent, ut in eandem peccandi foveam ipsorum exemplo pari ratione ceciderint. Sed enim hos ipsos Deus qui omnia potest, propter aliorum salutem e cæno peccatorum liberavit. Qui vero ex vitiosis sponte se voluptatibus dedunt et immergunt, taceant, et silentio suo doceant. Propterea Jesus *capit facere et docere* ²¹.

D Sævum revera et immane, o humiles monachi, pelagus trajicinus, multis ventorum turbinibus et scopulis, **335** vorticibus, piratis, siphonibus, brevibus seu syrtibus, monstribus et fluctibus redundans. Scopulum intelligamus sævam et repente intumescens iram; vorticem vero cum exspes vertigo mentem undique circumsisit, et in altam desperationis voraginem præcipitare conatur. Brevia et syrtis sunt ignorantie quæ malum pro bono arripiunt et continent. Monstra vero marina hoc grave et ferum corpus. Piratae improbiissimi vanæ gloriæ ministri et artifices, qui sarcinas nostras et omnium virtutum labores et fructus diripiunt. Fluctus interpretentur inflatum et tumulentum ventrem, qui suoque nos impetu ad illam belluam et

λέντες, και οἱ ἐξ ἀναιδείας εἰς συναίσθησιν ἀηλοθότες· πῶς τε μετὰ τὴν νῆψιν τοῦ νοῦς, και τῆς πυρώσεως. μἄλλον δὲ πυρώσεως αὐτοῦ διάλυσιν, και ἑαυτοῦς κατὰ νοῦν αἰδοῦνται, ἐφ' οἷς πρώην ἐλάλουν και ἐπραττον ἐν τυρώσει διαίγοντες. Εἰ μὴ ἐπίσει (6) και σκοτάσει πρώτον ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς ψυχῆς, οὐ μὴ οἱ κλέπται κλέψωσι, και θύσωσι, και ἀπολέσωσι. Κλοπή ἐστὶν ἀγνωστος ἀγμάλωστα ψυχῆς· θυσία ψυχῆς ἐστὶ λογικῶ νοῦς· θνήσκει· ἐν πράξεσιν ἀτόποις περιπετόντος· ἀπώλεια δὲ ἡ μετὰ τὴν ἀνομίαν ἐκυτοῦ ἀπόγνωσις. Μηδεὶς ἐπι ταῖς εὐαγγελικαῖς ἐντολαῖς ἀδυναμίαν προβάλληται· εἰοὶ γὰρ ψυχαὶ αἱ και ὑπὲρ τὴν ἐντολὴν διεπράξαντο. Πείσει σε πάντως τὸ εἰρημῆνον ὁ ὑπὲρ ἑαυτὸν τὸν κλησίων ἀγαθήσας, και ὑπὲρ τοῦτου τὴν ψυχὴν προθέμενος (7), και πῆρ ἐπιταγὴν Κυρίου εἰς τοῦτο μὴ κομισάμενος. Θαρσαίτωσαν οἱ τεταπεινωμένοι ἐμπαθεῖς· εἰ γὰρ και ἐν πᾶσι τοῖς βοθούνοις περιπέσωσι, και ἐν πάσαις ταῖς καγίσι βροχισθῶσι, και πᾶσαν νόσον νοσησῶσιν· ἀλλὰ γε μετὰ τὴν ὑγίαν πᾶσι φωστήρες, και ἱατροί, και λύχοι, και κυβερνηταὶ γίνονται, ἐκάστης νόσου τοὺς τρόπους διδάσκοντες, και τοὺς μέλλοντας πίπτειν, ἐκ τῆς οἰκειᾶς κείρας διασώζοντες· εἰ μὲν ἐκ προγεγενημένων προλήψεων τυραννοῦνται τινες (8) και διδάσκειν κἀν ψιλῶ λόγῳ δύνανται, ἐδάξωσιν. ἴσως γὰρ ποτε κἀν τοὺς οἰκειοὺς λόγους αἰσχυνθέντες τῆς πρακτικῆς ἐρῶνται (9) (μὴ μέντοι και ἀρῶσιν), και γενήσεται και ἐν αὐτοῖς ἕκαστῳ ἐπιτινων ἐν βορβόρῳ κυλιόμενον εἶδον γινόμενον· ἐμπεπλωμένοι γὰρ ὑπάρχοντες τὸν τρόπον τῆς ἐκείσε αὐτῶν καταποντισίως τοὺς παρερχομένους ἐδάσσκον ὑπὲρ τῆς σωτηρίας· αὐτῶν τοῦτο πραγματοποιέμενοι, ὅπω· μὴ κἀκείνοι τῇ αὐτῇ ὁδῶ πίσωσι· και μέντοι διὰ τὴν ἐτέρων σωτηρίαν, και αὐτοὺς ὁ παντοδύναμος τοῦ πηλοῦ ἐλυτρώσατο. Κι δὲ γε οἱ ἐμπαθεῖς ἐκουσίως ἑαυτοὺς ταῖς ἡδοναῖς ἐπιβρίπτουσι, σωπῆ τὴν διδασκαλίαν ἐνδείκονται. Ὡν χάριν ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς πειεῖν τε και διδάσκειν.

exemplo pari ratione ceciderint. Sed enim hos ipsos Deus qui omnia potest, propter aliorum salutem e cæno peccatorum liberavit. Qui vero ex vitiosis sponte se voluptatibus dedunt et immergunt, taceant, et silentio suo doceant. Propterea Jesus

Χαλεπὸν, ὄντως χαλεπὸν περαιούμεθα, ὧ μοναχοὶ ταπεινοὶ, πέλαιος και κολλῶν πνευμάτων, και σπιλάδων, και ἐλίγγων, και πειρατῶν, και σιφώνων, και βραχῶν, και θηρίων, και κυμάτων πεπληρωμένον. Σπιλάδα μὲν ἐπὶ ψυχῆς, τὸν ἀγριον θυμὸν και αἰφνιδιον νοσησωμεν· Διγγα δὲ τὴν ἀνεπιστεῖαν τὴν περικυκλούσαν τὸν νοῦν, και τοῦτον αὐτὸν ἐν βυθῶ ἀπογνώσεως κατενέγκαι σπουδάξουσιν· βράχος δὲ τὴν ἀγνοίαν, τὴν τὸ κακὸν ὡς καλὸν κατέχουσιν· θηρία δὲ, τὸ βαρὺ τοῦτου και ἀγριον σῶμα· πειρατὰς δὲ τοὺς τῆς κενοδοξίας χαλεπωτάτους ὑπουργοὺς τοὺς τὴν φόρτον ἡμῶν, και τὴν χάματον τῶν ἀρετῶν ἀφαρπάξοντας· κύμα δὲ τὴν περυστημένην και ὑγκουμένην κοιλίαν (10), τὴν ἐκ τῆς ἰδίας ἑρμῆς τῷ θηρίῳ παραπέμπουσαν· σίφωνα δὲ, τὴν ἐκ τοῦ οὐ-

²¹ Act. 1, 1.

φανῶ βρεψίταν ὑπερηφανίαν, τὴν ἀναφέρουσαν ἡμᾶς ἄ
 λυπὸν καὶ καταφέρουσαν ἕως τῶν ἀβύσσων.

Γνώριμα καθεστῆκασι τοῖς γράμματα παιδευομέ-
 νους (11), ποῖα μὲν εἰσαγομένων, ποῖα δὲ μέσων,
 ποῖα δὲ διδασκάλων τυγχάνουσι τὰ μαθήματα. Πρό-
 σχωμεν νουνεχῶς, μήπως ἐν τῇ μαθήσει χρονίσαντες
 ἔτι ἐν τοῖς εἰσαγωγικοῖς διατρίβωμεν ἐπαγγέλμασι·
 ὅπερ αἰσχύνῃ πᾶσι γνωρίζεται: γηραλέον ἰδέσθαι εἰς
 παιδευτήριον παρευόμενον.

Ἄριστη πᾶσιν ἀλφάβητος αὕτη (12). *A* ὑπακοή,
B νηστεία, *Γ* σάκκος, *Δ* σποδός, *Ε* δάκρυα, *Ζ* ἰξο-
 μολόγησις, *Η* σωπῆ, *Θ* ταπεινώσις, *Ι* ἀγρυπνία,
Κ ἀνδρεία, *Λ* ψῦχος, *Μ* κόπος, *Ν* τλαιπωρία, *Ξ* ἐξ-
 ουδένωσις, *Ο* συντριβή, *Π* ἀμνησικακία, *Ρ* συν-
 ἀδελφία (13), *Σ* ἠπιότης, *Τ* πιστὸς ἀπλὴ καὶ ἀπεριεργ-
 γος, *Υ* ἀμριμνία κόσμου, *Φ* μίσος ἑμισον γονέων,
Χ ἀπροσπάθεια, *Ψ* ἀπλότης σὺν ἀκακίᾳ, *Ω* ἐκούσιος
 εὐτέλεια. [Καλὴ τάξις ὄροι μέσων.] Κατάληψις καὶ
 ψῆφος προκοπόντων, ἀκενοδοξία, ἀοργησία, εὐελ-
 πιστία, ἡσυχία, διάκρισις, κρίσις μνήμη παγία,
 εὐσπλαγγνία, φιλοξενία, νοθεσία σύμμετρος, προσ-
 ευχὴ ἀπαθῆς, ἀφιλαργυρία. Οὗτος ὄρος, λόγος τε
 καὶ νόμος: πνευμάτων καὶ σωμάτων ἐν σαρκὶ εὐσε-
 βῶς τελειουμένων· ἀναχιμαλώτιστος *A* καρδία, *B* τε-
 τελειωμένη ἀγάπη, *Γ* ταπεινοφροσύνης πηγὴ, νοδός
Δ ἐκδημία Χριστοῦ, *Ε* ἐνδημία φωτός, καὶ *Ζ* προσ-
 ευχῆς ἀσύλλα, ἐλλάμψεως *Η* Θεοῦ περιουσία, πόθος
Θ θανάτου, μίσος *Ι* ζωῆς, φυγὴ *Κ* σώματος, κόσμου
Λ πρέσβυς, Θεοῦ *Μ* βιαστής, ἀγγέλιον *Ν* συλλει-
 τουργός, γνώσις *Ξ* ἄδυσσος, μυστηρίων *Ο* οἶκος,
 ἀρρήτων *Π* φύλαξ, ἀνθρώπων *Ρ* σωτήρ, δαμόνων
Σ Θεός, παθῶν *Τ* Κύριος, Δεσπότης *Υ* σώματος,
 φύσις *Φ* ἐπίτροπος, ἀμαρτίας *Χ* ξένος, ἀπαθείας
Ψ οἶκος, μιμητής *Ω* Δεσπότης, ἐκ βοθηθείας Δεσπό-
 του, οὐ μικρὸς ἡμῖν (14), ὅτε τὸ σῶμα νοσεῖ, χρεια
 τῆς νήψεως. Χαμαὶ γὰρ οἱ δαίμονες θεασάμενοι
 ἡμᾶς καὶ [χειμένους] μὴ δυναμένους ἕως ἐκ τῆς
 ἀτονίας ἀσκήσει καθ' ἑαυτὸν χρῆσασθαι, χαλεπῶς
 τότε πολεμοῦν δοκιμάζουσιν. Ἐν μὲν τοῖς κατὰ κό-
 σμον ὁ τοῦ θυμοῦ, ἔστι δὲ ὅτε καὶ τῆς βλασφημίας
 ὁ δαίμων ἐν τοῖς νοσοῦσι παρέπεται. Ἐν δὲ τοῖς
 ἔξω κόσμου, εἰ μὲν τῶν χρεῶν εὐποροῦσιν (15), ὁ
 τῆς γαστριμαργίας καὶ πορνείας· εἰ δὲ ἐν ἀπαρα-
 κλήτοις τισὶ καὶ ἀθλητικοῖς διατρίβουσι τόποις, ὁ
 τῆς ἀκηδίας καὶ ἀχαριστίας παρεδραύει τύραν-
 νος (16)· ἐπεσημνήμα ἴδον τῆς πορνείας λύκων
 ὀδύνας προστιθέντα τῷ κάμνοντι· καὶ ἐν αὐταῖς
 ταῖς ὀδύνασι κινήσεις αὐτῶ καὶ ἐκκρίσεις ποιοῦντα·
 καὶ ἦν ἐκπληκτὸν τε γινόμενον ἰδέσθαι ἐν ἀλγηδῶσι
 εφοδραῖς τὴν σάρκα σφριγῶσαν καὶ μαινομένην.
 Καὶ ἐπίστρεψα καὶ εἶδον κατακειμένους, καὶ ἐπὶ
 τῆς κλίνης· αὐτῆς ὑπὸ τῆς θείας ἐνεργείας, ἢ ὑπὸ
 κατανόξως παρακαλούμενους· καὶ μέντοι διὰ τῆς
 παρακλήσεως τὰς ὀδύνας διεκρούοντο· ὡς οὗτοι
 διακρίσθαι, ὡς μὴ θέλειν αὐτοὺς τῆς νόσου ἀπαλλα-
 γῆναι ποτε. Καὶ ἐπίστρεψα, καὶ εἶδον κεκακομέ-
 νους, καὶ διὰ τῆς νόσου ὡς δι' ἐπιτιμίον τινός κά-

monstrum defert. Siphonem accipe superbiam e
 caelo dejectam, quæ nos nunc in cœlum effert, mox
 ad tartara deprimit.

Norunt omnes litterati, quæ disciplinæ rudibus,
 quæ proficientibus, quæ ipsis magistris convenient.
 Diligenter attendamus, ne diu litteris immorati ad-
 huc in rudimentis deprehendamus, quod omnibus
 turpe non ignoratur, videre senem in ludum litem-
 rarium itantem.

Optimum omnium elementorum alphabetum hoc
 est, *A* obedientia, *B* jejunium, *C* cilicium, *D* cinis,
E lacrymæ, *F* confessio, *G* silentium, *H* humilitas,
B I vigiliæ, *K* fortitudo, *L* frigus, *M* labor seu fati-
 gatio, *N* ærumna, *O* contemptus, *P* contritio, *Q*
 injuriarum oblivio, *R* fraterna charitas, *S* le-
 nitas, *T* fides simplex et incuriosa, *U* mundi ne-
 glectus 336, *X* parentum odium minime odiosum,
Y liber ab omnibus rebus affectus, *Z* simplicitas
 cum innocentia conjuncta [sine malitia], voluntaria
 vilitas. Proficientium vero sors et ratio est de
 inani gloria et iracundia victoria, bona spes salutis,
 quies animi, discretio, firma et fixa judicii extremi
 memoria, misericordia [commiseratio], hospitalitas,
 modesta objurgatio, oratio omni vitioso carens af-
 fectus, contemptus pecuniæ. Cæterum (perfectorum)
 ratio, finitio et lex animorum et corporum religiose
 in carne versantium hæc est: Cor *A* ab omni cap-
 tivitatem liberum, perfecta *B* charitas, fons *C* bumil-
 litatis, mentis (e mundi vanitate) Demigratio, Christi
E immigratio, lucis et orationis divinæ *F* thesaurus
 a prædonibus securus, illustrationis divinæ *G* copia,
 mortis *H* desiderium, *I* odium vitæ, *K* corporis
 fuga, *L* legatus seu patronus et advocatus mundi,
 qui *M* Deum (quodammodo) cogere possit, angelo-
 rum *N* collega et symniysta, profundissima scienti-
 æ *O* altitudo, cœlestium *P* mysteriorum domici-
 lium, *Q* custos divinarum arcanorum (sive Deo ab-
 secretis), hominum *R* salus, dæmonum *S* deus, vi-
 tiorum *T* dominus, *U* imperator corporis, procura-
 tor *X* nature, alienus a *Y* peccato, sedes *Z* tran-
 quilli animi et ab omnibus cupiditatibus expediti,
D imitator Domini, Domini ipsius auxilio; valde nobis
 sobrie advigilandum est, quando corpus cum morbo
 conflictatur. Dæmones enim prostratos nos intuiti,
 cum ex imbecillitate viriumque defectione consuetis
 exercitationum armis adversus ipsos uti non posse
 vident, acerrime tum oppugnare solent. In sæculo
 337 versantes, ira et quandoque etiam blasphem-
 iæ spiritus ægrotos invadit. Religiosos vero extra
 sæculi turbas degentes, si qui victu et rebus neces-
 sariis omnibus abundanti, genius gulae et libidinis
 vexat. Alios autem, qui omni corporis solatio sunt
 destituti, asperisque in locis et Christi athletic op-
 portunis habitant, tyrannus negligentia: et tristitia
 infestat. Observavi et notavi venereum lupum labo-
 rantibus dolores augere, et in ipsis doloribus motus

turpes excitare, quibus fœdos humores excernerent, **A** θους ψυχικῶ ἀπαλλαγέντας, καὶ ἐδόξασα τὴν διὰ
eratque stupendum videre quod fiebat, in acerrimis τῆς πηλοῦ πηλὸν ἐκκαθάραντα.
corporis cruciatibus carnem lascivientem et furentem. Revisens dein vidi decumbentes et in lectulo
suo ab cœlesti virtute vel compunctione recreatos, ita ut per divinam consolationem omnes corporis
dolores excluderent, adeoque bene affecti essent, ut nollem unquam a morbo liberari. Reversusque
iterum animadverti affligi, sed per morbum corporis veluti inflicta aliquam pœnam a morbis-

animi curatos, Deum veneratus gratiam ipsius laudavi quod lutum luto repurgarit.

Animus spiritualis etiam sensu spirituali prædi-
tus est, ut hunc in nobis nunquam, quamvis in
nobis non sit, requirere desinamus. Illo enim sensu
invento [deprehenso], jam externi corporis sensus
ab suis officiis cessabunt. Et hoc est, quod e
sapientibus quidam intelligens dixit: **E**t divinum sen-
sum invenies. Vita monastica in sensu cordis qua
factis, qua verbis, qua cogitationibus, qua motibus
versetur oportet, aut non erit monastica, multo
minus angelica. **338** Aliud est providentia divina,
aliud auxilium, aliud tutela, aliud misericordia Dei,
aliud consolatio. Providentia Dei in toto opere natu-
ræ apparet, auxilium credentibus duntaxat; tut-
ela in Christianis fidelibus qui vere fideles sunt;
misericordia in famulis Dei singularibus; conso-
latio in diligentibus Deum ostenditur. Fieri quan-
doque solet, ut quod uni loco medicinæ est, alteri
venenum fiat. Quinimo idem quandoque eidem suo
tempore propinatum est remedium, alieno tempore
et intempestive porrectum sit venenum. Vidi medi-
cum ineptum et importunum, qui ægrum afflictum
contumeliose incessit, nec aliud effecit, quam ut
illum in desperationem conjiceret. Vidi peritum et
ingeniosum, qui inflati superbia cordis per irro-
gatam ignominiam omnem saniem et fetorem ex-
hausit et abstersit. Vidi unum eundemque ægrum
aliquando propter sordes animi ablundas sanum
obedientiæ pharmacum bibere, indeque vegetum,
promptum, ambulantem et vigilantem reddidit: **C**
aliquando ab animæ oculo laborantem, immotum
et tacitum sine ocurso et colloquio cujusquam
perseverasse. *Qui habet aures audiendi audiat* ³³.
Sunt qui (sed unde nescio, neque enim Dei dona
[superbe] mea estimatione et judicio excutere aut
curiosius investigare didici) natura sua, ut ita lo-
quar, ad continentiam, aut quietem, aut castimo-
niam, aut modestiam, aut mansuetudinem, aut
compunctionem inclinantur. Et sunt qui refracta-
tiam ad hæc omnia naturam experti, sibi ipsi pro
vitiis vim inferunt, **339** quos (licet quandoque
vincantur) nihilominus ut naturæ domitores pri-
oribus antefere soleo. Ne tu nihil homo de opibus
ac thesauris sine labore partis gloriare. Cœlestis
enim numerarius cum detrimentum, et imbecilli-
tatem, et exitium tuum prænorit, donis suis et
gratis sine tuo labore gratis collatis aliquando tenus
eitem te servavit. Valet etiam institutio a teneris
et educatio, et quotidiana vite studia quæ ad vir-
titem comparandam et monasticam vitam adultis
nobis a jumento sunt, vel impedimento (si mala

Νοὺς νοερῆς πάντως καὶ νοεράν ἀσθησιν περι-
τέλλεται (17), ἢ ἐν ἡμῖν, καὶ οὐκ ἐν ἡμῖν οὖσαν
ἐκζητοῦντες μὴ παυσώμεθα· ἐκεῖνης γὰρ φανερω-
θείσης, αἱ ἐκτὸς πάντως, τὰ οικεῖα ἐνεργεῖν οικεῖως
παύσονται. Καὶ τοῦτο ἐστίν, ὃ γινώσκων τις σοφῆς
B ἔφησε, Καὶ θεῖαν ἀσθησιν εὐρήσεις. Βλὸς μοναδικῆς
ἐν ἀσθήσει καρδίας γινέσθω (18), ἐν ἔργοις καὶ
λόγοις καὶ ἐνθυμήμασι, καὶ κινήμασι. Εἰ δὲ μὴ, οὐ
μοναδικῶς, ἵνα μὴ λέγω, ἀγγελικῶς. Ἄλλο πρόνοια
Θεοῦ (19), καὶ ἄλλο ἀντίληψις, καὶ ἄλλο φυλακὴ,
καὶ ἕτερον ἔλεος Θεοῦ, καὶ ἄλλο παράκλησις. Καὶ
τὸ μὲν ἐν πάσῃ τῇ φύσει, τὸ δὲ ἐν πιστοῖς καὶ μό-
νον, τὸ ἕτερον ἐν πιστοῖς, πιστοῖς ἀληθῶς· τὸ τέ-
ταρτον ἐν τοῖς δουλεύουσιν αὐτῷ· τὸ δὲ ἔσχατον, ἐν
τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ἐνδεδίχεται. Ἔστιν ὅτε τὸ ἐτέ-
ρου φάρμακον (20), ἐτέρου δηλητήριον γίνεται· ἐστὶ
δὲ ὅτε καὶ τὸ αὐτὸ τῷ αὐτῷ ἐν μὲν τῷ οικεῖῳ καιρῷ
προσφρόμενον, φάρμακον γίνεται· ἐν οὐ καιρῷ δὲ
πάλιν δηλητήριον γίνεται. Ἐἶδον ἀφυῆ ἰατρὸν (21),
C ἄρρωστον συντεθλασμένον ἀτιμάσαντα, καὶ μηδὲν
πλέον, εἰ μὴ τὴν ἀπόγνωσιν αὐτῷ προσενησαντα.
Καὶ εἶδον εὐφυῆ, περυστημένην καρδίαν δι' ἀτιμίας
χειρουργήσαντα, καὶ πᾶσαν αὐτῆς τὴν ὄψωδιαν
κενώσαντα. Ἐώρακα τὴν αὐτὸν ἄρρωστον, ποτὲ μὲν
διὰ κάθαρσιν βύπτου πίνοντα ὑπακοῆς ἱαμα καὶ κι-
νούμενον, καὶ περιπατοῦντα καὶ μὴ ὑπνοῦντα· ποτὲ
δὲ τὸν ὀφθαλμὸν τῆς ψυχῆς (22) νοσοῦντα καὶ ἀκί-
νητον καὶ ἡσυχάζοντα (23), καὶ ἐν σωπῇ διατε-
λοῦντα. Ὁ ἔχωρ ὤτα ἀκούειν, ἀκουέτω. Τινὲς,
πῶθεν οὐκ οἶδα (οἶδὲ γὰρ οἴησει Θεοῦ δῶρα ζητεῖν
καὶ πολυπραγμονεῖν μεμάθηκα), φύσει, ἢ οὕτως
εἶπω, περὶ τὸ ἐγκρατὲς, ἢ περὶ τὸ ἡσυχαστικόν, ἢ
καὶ ἀγνόν, ἢ ἀπαρρησίαστον, ἢ πρᾶον, ἢ εὐκατάνυ-
κτον ἐπιβρέπῶς ἔχουσι. Καὶ εἰσιν ἕτεροι αὐτῶν σχε-
D δὸν τὴν ἑαυτῶν φύσιν πρὸς ταῦτα αὐτοῖς ἀντιπράτ-
τουσαν ἔχοντες, καὶ κατὰ δύναμιν ἑαυτοὺς βιαζό-
μενοι· εἰ καὶ ἐν καιρῷ ἤττωνται, ἀλλ' ὁμως ὡς
βισκτὰς τῆς φύσεως (24), αὐτοὺς τῶν προτέρων μάλ-
λον ἀποδέχομαι. Μὴ μεγαλαῦχει ἐπὶ ἀπόνῳ πλοῦτι,
ἄνθρωπε· τὴν γὰρ πόλιν σου βλάθην, καὶ ἀσθε-
νείαν, καὶ ἀπώλειαν προγνοῦς ὁ δωροδότης τοῖς
πλεονεκτημασιν αὐτοῦ ἐκεῖνοις τοῖς ἀμίσθοις καὶ
ποσῶς σε διέσωσε (25). Καὶ αἱ ἐκ νηπίου παιδεῖαι,
καὶ ἀνατροφαὶ (26), καὶ τὰ ἐπιτηδεύματα συνέρχον-
ται, ἢ καὶ ἀντιπράττουσιν, ἡμῖν αὐξήσασι πρὸς τὴν
ἀρετὴν τε καὶ πρὸς τὴν μοναδικὴν πολιτείαν· φῶς
μὲν μοναχικῆς ἀγγελιοῦ (27)· φῶς δὲ πάντων ἀνθρώ-
πων μοναχικῆς πολιτείας. Οὐκοῦν ἐν πᾶσι τύπος ἀγα-
θῶς γίνεσθαι ἀγωνιζέσθωσαν, μηδὲν πρόσκομμα ἐν
μῆρὸν ἐδόντες, ἐν οἷς ἀν ἐργάζονται, ἢ ἀποφθέγ-

³³ Luc. xiv, 35.

γωνται. Εἰ γὰρ τὸ φῶς σκότος γίνεται (28), τὸ σκότος, ἤγουν, οἱ κατὰ κόσμον, πόσον σκοτισθήσονται; Εἰ ἄρα ἐμοὶ παῖθεσθε, οἱ παιθόμενοι, μᾶλλον δὲ οἱ βουλόμενοι, καλὴν ἡμᾶς μὴ ποιικίλειν ἑαυτοὺς, καὶ τὴν ἀθλίαν ἡμῶν ψυχὴν διαμερίζειν, καὶ πολεμεῖν χιλίαις χιλιάσι, καὶ μυριάσις μυριάσιν ἐχθρῶν· οὐ γὰρ ἐξαρκέσομεν πάσας αὐτῶν τὰς πανουργίας καταμαθεῖν, ἢ ὄλωσ' εὐρεῖν. Τῆ Τριάδι· τῆ ἁγία κατὰ τῶν τριῶν (29), διὰ τῶν τριῶν ὀπλισώμεθα. Εἰ δὲ μὴ, πολλοὺς κόπους ἑαυτοῖς (30) προξενήσομεν· ὄντως ἔαν καὶ ἐν ἡμῖν γένηται, ὁ μεταστρέφων τὴν θάλασσαν εἰς ξηρὰν, διαδοθήσεται πάντως καὶ ὁ ἡμῶν Ἰσραὴλ, ἤγουν νοῦς ὁρῶν Θεοῦ, αὐτὴν ἀκυμάντως, καὶ ἔψεται τοὺς Αἰγυπτίους ἐν τῷ ὕδατι τῶν θαλάσσης ἀποπνιγένας· ἐκεῖνοι δὲ ἐν ἡμῖν μὴ ἐνδημοῦντες, ἤγους κυμάτων αὐτῆς, ἤγουν τῆς σαρκὸς ταύτης τίς ὑποστήσεται; Ἐάν ἀναστῆ ἐν ἡμῖν ὁ Θεὸς διὰ πράξεως (31), διασκορπισθήσονται οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ, καὶ ἔαν διὰ θεωρίας προσπελάσωμεν αὐτῷ, *θεύξονται οἱ μισοῦντες αὐτὸν ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ καὶ ἡμῶν*. Ἰδρωτί μᾶλλον (32), καὶ μὴ ψιλῷ λόγῳ, τὰ θεῖα μαθαίνειν σπουδάσωμεν. Οὐ γὰρ λόγους, ἀλλ' ἔργα ἐν καιρῷ ἐξῆδου χρεῖα ἐνδείξασθαι. Οἱ θησαυροὶν κεκρυμμένον ἀκούσαντες ἐν τῷ τόπῳ, ζητοῦσι, καὶ ἐκ τῆς ζητήσεως τὸ εὐρεθῆν μετὰ πόνου φυλάττουσιν· οἱ γὰρ ἀπόνως πλουτήσαντες σκορπίζουσι (33). Αὐσχερὲς μὲν τὸ τῶν προλήψεων εὐχερῶς περιγενέσθαι (34)· οἱ δὲ ἐτι ταύταις προστιθεῖναι μὴ παύομενοι, ἢ ἑαυτῶν ἀπεγνωκασίαν, ἢ οὐδὲν ἐκ τῆς ὑποταγῆς ὠφελήθησαν. Πλὴν οἶδα, ὅτι ὁ Θεὸς πάντα δύναται· ἀδυνατεῖ δὲ αὐτῷ οὐδέν.

consuetudines sine conatu vincere. Qui vero iis quotidie novas adjiunt, aut de se desperarunt, ex subjectione, seu religione nullum fructum retulerunt. Nec tamen ignoro Deum omnia posse, nihilque illum non posse.

Δυσδιάκριτόν μοι τινες θεώρημα ἐπηπόρησαν, καὶ τοὺς κατ' ἐμὲ πάντας ὑπερβαῖνον, οὐδὲν δὲ τῶν εἰς ἐμὲ ἐληλυθότων δέλτων περιεχόμενον λέγοντες. Ποιοὶ τῶν ὀκτὼ λογισμῶν ἰδιαιρέτως ἀπόγονοι τυγχάνουσι; ἢ ποῖος τοιοῦτων πέντε ἐκ τῶν τριῶν τῶν προστατῶν γεννήτωρ καθέστηκεν; Ἐγὼ δὲ πρὸς τὴν ἀπορίαν ἐπαινήτην ἀγνοίαν προβαλόμενος, παρὰ τῶν πανοσιῶν ἀνδρῶν ἔμαθον οὕτως. Μήτηρ μὲν πορνείας γαστριμαργία, ἀκηδίας δὲ κενοδοξία· λύπη δὲ τῶν τριῶν τούτων γέννημα, ὡσπερ καὶ ὀργή· ὑπερηφανίας δὲ μήτηρ κενοδοξία. Ἐγὼ δὲ πάλιν πρὸς τοὺς ἀειμνήστους ἐκεῖνους ἀποκρινόμενος ἔφασκον, λιπαρῶν μαθαίνειν λοιπὸν καὶ τῶν ὀκτὼ γεννήματα, καὶ ποῖον ποῖου ὑπάρχει κύημα. Ἐδίδασκον δὲ εὐμένως οἱ ἀποθεῖς λέγοντες, μὴ εἶναι τάξιν ἢ σύνεσιν ἐν ἀσυνέτοις· πάσαν δὲ ἀταξίαν καὶ ἀκαταστασίαν· καὶ πιθόντες οἱ μακάριοι πιθανῶς ὑποδείγμασιν ἔλεγον, εἰς μέσον προσνεγκόντες πιθανῶς ἀποδείξεις καὶ πλείονα, ἐξ ὧν τινα ἐν τῷ παρόντι· λόγῳ συντάττουμεν, ἵνα ἐξ ἐκεῖνων λοιπὸν καὶ περὶ τῶν λοιπῶν φωτισθῶμεν. Οἶόν τι λέγω· Ὁ γέλωσ, ὁ ἀκαίρος (35), ποτὲ μὲν ἐκ πορνείας θαύμο-

uerunt). Lumen monachorum sunt angeli, omnium vero mortalium lux est vita religiosa. Itaque contendant ut omnibus optima vitæ forma fiant, nulli dantes ullam offensionem, in iis quæ fecerint aut locuti fuerint. Si enim lumen in tenebras vertatur, quantum ipsæ tenebræ, hoc est, il qui in sæculo degunt, obtenebrescent. Atenim si me auditis, aut potius dicto audientes esse vultis, erit e re nostra, ne varii et inconstantes simus, miseramque animam nostram dividamus, ut cum millenis millibus, adeoque decies millenis millibus hostium simul congredi et pugnare cogamur, nunquam enim omnes illorum artes malas poterimus perdiscere aut penitus deprehendere et invenire. Sancta Trinitate adversus triplicem hostem per tres virtutes obarmemur. Quod nisi fecerimus, multos nobis labores creabimus. Profecto si nobiscum quoque fuerit qui **340** *convertit mare in aridam* ²⁴, omnino transilit etiam nosser Israel, seu mens nostra Deum videns, mare sine fluctuum procellis, spectabitque Ægyptios in lacrymarum aquis suffocatos; sed illo absente fremitum fluctuum, sive carnis nostræ impetum quis sustinebit? Si Deus in nobis per opera exsurxerit, dissipabuntur inimici ejus, et si per contemplationem invocaverimus eum, *Fugient qui oderunt eum a facie ejus* ²⁵ et nostra. Laboribus potius et sudoribus non nudis verbis cœlestia cognoscere studeamus. Opera enim, non verba oportebit in exitu vitæ exhibere judici. Qui latere alicubi thesaurum audiunt, illum loco suo querunt, et labore suo repertum custodiant. Nam qui sine labore ditescunt,

bono dissipant. Difficile est inveteratas seu vitiosas

Quæstionem seu contemplationem mihi dijudicatu difficilem, quæque omnium mei similitum ingeniz superet, nec ullo librorum, qui ad nos pervenerunt, contineatur, nonnulli proposuerunt. Quænam inquirunt, sunt octo capitalium vitiorum [cogitationum] proprie germina? aut quis reliquorum quinque ex tribus capitalibus genitor exstitit? Ad quam egregiam quæstionem ego meam professus inscitiam, ab sanctissimis Patribus ita accepi. **341** Libidinis procreatricem esse ventris ingluviem, acediae vero seu desidia, vanam gloriam: trium vero harum sobolem esse tristitiam, sicut et iram: superbiae autem genitricem vanam gloriam. Ego vero rursus ad semper colendos illos Patres respondendo inquebam, cupere me porro discere, octo vitiorum germina, et quod cujus parentis fetus sit. Qui peramanter et benevole me docuerunt, negaruntque ullum ordinem aut prudentie rationem in stolidis illis vitiis inesse, sed meram confusionem et inconstantiam, quod beati illi aptis et opportunis exemplis ostendebant, prolatisque crebris, multis et certis rationibus demonstrabant, ex

²⁴ Psal LXX, 6. ²⁵ I. XVII, 2.

quibus nonnulla in hoc libro collocamus, ut ex illis A etiam de reliquis lucem capiamus. Exempli gratia, importunus et intempestivus risus alias ex impuro spiritu existit; alias ex vana gloria, quando quis in se ipso clam invreconde et impudenter gloriatur; alias ex gula et deliciis ciborum. Sicut et prolixior somnus, nunc ex ciborum copia, nunc contra ex jejuniis, quando qui a cibis abstinere, per superbiam effertur; nunc ex desidia, nunc etiam ex ipsa natura. Loquacitas aliquando ex gula, aliquando ex vana gloria oritur. Desidia quandoque ex nimio luxu, quandoque ex defectu timoris Dei initium sumit. Blasphemia proprie est superbiae fetus: non raro tamen ex iudicio temerario super eadem re sequitur. Aliquando ex improba dæmonis invidia existit. **342** Cordis dæritia vel e cibi satiæ, vel stupore quodam animi, vel affectu ad res creatas. Affectus vero erga res illas nunc a spiritu impuro, nunc ex avaritia, aut ventris ingluvie, aut inani gloria, adeoque ex aliis multis pullulat. Malitia rursus ex animi tumore et sui existimatione et ira. Hypocrisis ex eo prodit, quod sibi quis quandoque nimium placeat aut credat, quod ipse sibi sufficiat, et ipse sui magister et vitæ arbiter esse possit. Virtus vero quæ vitii e contrario repugnant, ex contrariis fontibus scaturiunt. Et ut rem in pauca conferam, tempore enim deficior, si omnia seorsum et sigillatim persequi velim, omnium vitiorum, de quibus diximus, vere et proprie expultrix et interfectrix est humilitas: quam qui C acquisiverunt, omnia vicerunt. Procreatrix omnium malorum est luxuria et malitia, quibus obnoxius nunquam videbit Dominum. Quod si a priore abstinuerimus, et in malitia tamen perseveraverimus, nullum inde fructum capiemus. Exempla timoris Domini a principibus seu magistratibus et feris sumamus. Desiderii vero erga Deum exempli loco si tibi turpis amor corporum; nihil enim prohibet, quin etiam e contrariis exempla ad declarandas virtutes petamus.

Valde corrupta est præsens ætas, totaque fastu et simulationibus plena, labores externos corporis ad morem primorum parentum fortasse aliquo modo representans, sed cœlestibus gratiarum donis non dignata, etsi nunquam tempore atque nunc gratis illis naturam indignisse existimem; et merito; neque enim laboribus **343** Deus, sed simplicitate et humilitate capitur et invenitur. Quamvis virtus Domini in infirmitate perficiatur ³⁶, non rejiciet tamen Dominus humilem ministrum. Quando ex luctatoribus nostris aliquem corpore male affectum cernemus, non illico ex improbitate causam morbi discere studebimus, nec malitiæ morbum assignabimus, sed simplicitati potius (exclusa omni malitia) charitate ut proprium membrum, et militem ex prælio saucium receptum curabimus. Est morbus a Deo propter peccatorum sordes abluendas immisus; est et morbus qui ad elationem animi retundendam valet. Optimus et clementissimus Dominus noster, non raro cum aliquos remissiores in studio pietatis videt, per adversam valetudinem, tanquam faciliorem exercitationem corpus et carnem

vos τίκτεται, ποτὲ δὲ ἐκ κενοδοξίας, ὅταν τις ἐφ' ἑαυτῷ ἐνδοθεν σεμνύνηται ἀσέμνος· ποτὲ δὲ ἐκ τρυφῆς. ὁ ὕπνος ὁ πολὺς (36). Ποτὲ μὲν ἐκ τρυφῆς, ποτὲ δὲ ἐκ νηστείας· ὅταν οἱ νηστεύοντες ἐπαίρουνται· ποτὲ δὲ ἐξ ἀκηδίας, ποτὲ δὲ καὶ ἐκ φύσεως. Ἡ πολυλογία ποτὲ μὲν ἀπὸ γαστριμαργίας, ποτὲ δὲ ἀπὸ κενοδοξίας· ἡ ἀκηδία ποτὲ μὲν ἀπὸ τρυφῆς, ποτὲ δὲ ἐξ ἀφοβίας Θεοῦ· ἡ βλασφημία ἐστὶν μὲν κυρίως κύημα ὑπερηφανίας· πολλὰκις δὲ καὶ ἐκ τοῦ κρῖναι ἐν τῷ αὐτῷ τὸν πλησίον, ἢ καὶ ἀπὸ φθόνου ἀκαίρου τῶν δαιμόνων· ἡ σκληροκαρδία ἐστὶν ὅτε ἀπὸ κόρου, ἀπὸ ἀναισθησίας, ἀπὸ προσπαθείας· πάλιν δὲ ἡ προσπάθεια ἐστὶ μὲν ὅτε ἀπὸ πορνείας, ἢ φιλαργυρίας, ἢ γαστριμαργίας, ἢ κενοδοξίας, καὶ ἐξ ἑτέρων πολλῶν· ἡ πονηρία πάλιν ἀπὸ οἰήσεως καὶ ὀργῆς. Ἡ (37) ὑπόκρισις ἐξ αὐταρχείας καὶ ἰδιορρυθμίας· τὰ δὲ τούτων ἐναντία ἐκ τῶν ἐναντίων γεννητόρων αὐτῶν ἀποτίκτονται. Καὶ ἵνα μὴ πολλὰ λέγω, ἐπιλείψει με γὰρ ὁ χρόνος, ἤπειρ τὸ καθ' ἐν ἐξ-ετάζειν βούλομαι· κυρίως πάντων τῶν προειρημένων παθῶν ἀναιρέτις ἐστὶν ἡ ταπεινοφροσύνη, ἣν οἱ κτησάμενοι πάντα νενικήκασι. (38) Γενήτρια [αἰ. γεννήτρια] πάντων τῶν κακῶν, ἡδονὴ καὶ πονηρία, ἢ ὁ κατέχων οὐκ ὀφείλει τὸν Κύριον· οὐδὲν δὲ ἡμᾶς ἐκ τῆς προτέρας ἀποχῆς ἐκτός τῆς δευτέρας ὀνήσει. Φόβου Κυρίου ὑπόδειγμα ἐξ ἀρχόντων καὶ θηρίων ληψώμεθα. Πόθου δὲ τοῦ πρὸς Θεὸν ὑπόδειγμα ὁ τῶν σωμάτων ἔρωσ τυπὸς γενέσθω σοι· οὐδὲν γὰρ τὸ κωλύον, καὶ ἐκ τῶν ἐναντίων ποιῆσθαι ἡμᾶς τὰ τῶν ἀρετῶν ὑποδείγματα.

Πεπονήρυσται χαλεπῶς ἡ παρούσα γενεά, καὶ διη οἰήσεως καὶ ὑποκρίσεως πεπλήρωται· κόπους μὲν σωματικούς κατὰ τοὺς ἀρχαίους πατέρας ἡμῶν ἴσως ἐπιδεικνυμένη· τῶν δὲ χαρισμάτων αὐτῶν οὐκ ἀξιουμένη, καίπερ οἶμαι, οὐποτε ὡς νῦν ἡ φύσις χαρισμάτων ἐδέετο· καὶ εἰκότως πεπόνθαμεν· οὐ γὰρ κόποις, ἀλλ' ἀπλότῃ καὶ ταπεινώσει ὁ Θεὸς ἐμφανίζεται. Εἰ καὶ ἡ δύναμις Κυρίου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται, ὁμως οὐ κωλύσει Κύριος ἐργάτην ταπεινόφρονα. **D** Ὅποτεν τινὰ τῶν ἀλλήλων ἡμῶν κακούμενον σωματικῶς θεασώμεθα (41), μὴ ἐκ πονηρίας τὸ κρῖμα τῆς αὐτοῦ ἀσθενείας μανθάνειν σπουδάσωμεν· μάλλον δὲ ἀπλῆ καὶ ἀπονήρω ἀγάπῃ, ὡς οἰκεῖον μέλος, καὶ ὡς στρατιώτην ἐκ τοῦ πολέμου πληγέντα δεξιόμενοι θεραπεύσωμεν. Ἔστιν ἀσθένεια διὰ καθαρισμόν πταισμάτων, καὶ ἐστὶ διὰ τὸ ταπεινωθῆναι τὸ φρόνημα. Ὁ ἀγαθὸς ἡμῶν καὶ πανάγαθος Δεσπότης καὶ Κύριος (42), ὅποτεν πολλὰκις τινὰς ὀκνηροτέρους περὶ τὴν ἀσκησιν θεάσεται, δι' ἀσθενείας λοιπὸν, ὡςπερ δι' ἀνευτέρως ἀσκήσεως τὴν σάρκα ταπεινεῖ· ἐστὶ δὲ ὅτε καὶ τὴν ψυχὴν λογισμῶν πονηρῶν καὶ πρῶτον ἐκκαθαίρει. Πάντα ἡμῖν τὰ

³⁶ II Cor. xii, 9.

συμβαίνοντα (43), ἦτε ὀρατά, ἦτε ἀόρατα, ἔστι· καὶ ἀκαλῶς, καὶ ἐμπαθῶς, καὶ μέσῳ, καταδέξασθαι. Ἐίδον τρεῖς ἀδελφούς ζημιωθέντας· καὶ ὁ μὲν ἤγαν-
 άκει, ὁ δὲ ἔμεινεν ἀλυπος, ὁ δὲ πολλὴν τὴν χαρὰν
 προσελάβετο. Ἐίδον παρὰ γεωργοῖς ἐν σπέρμα παρ'
 ἀμφοτέροις καταβαλλόμενον, ἀλλὰ σκοπὸν οἰκεῖον
 ἕκαστος ἐκέκτητο· ὁ μὲν, ἵνα τὰ ἑαυτοῦ ἀποδώσει
 χρέη· ὁ δὲ ἵνα πλοῦτον ἑαυτῷ θησαυρίσῃ· ὁ δὲ ἵνα
 ὀύροις τὸν Δεσπότην τιμήσῃ· ὁ δὲ ἕτερος, ἵνα ἐπὶ
 τῇ καλοεργίᾳ τὸν παρὰ τῶν παρερχομένων ἐν τῇ
 ὁδῷ τοῦ βίου ἔπαινον θηράσῃ (44)· ὁ δὲ ἵνα αὐτὸν
 ἑαυτοῦ ἔχθρὸν ζηλώσαντα θλίψῃ (45)· ὁ δὲ, ἵνα μὴ
 ὡς ἀργὸς παρὰ τῶν ἀνθρώπων ὀνειδίξῃται (46). Αὐ-
 ται αἱ τῶν γεωργῶν τοῦ σπόρου προσηγορίαι· νη-
 στείαι, ἀγρυπνία, ἐλεημοσύνη, διακονία, καὶ τὰ
 ὅμοια. Τοῦς δὲ σκοποὺς προθύμως ἐν Κυρίῳ οἱ ἀδελ-
 φοὶ βασανίσουσιν (47), ὡσπερ ὕδωρ ἐκ πηγῶν ἀπαν-
 τλοῦντες. (48), ἔστιν ὅτε λεληθῶτως, καὶ τὸν λέ-
 γόμενον βάτραχον συνητηθήσαμεν. Οὕτως καὶ τὰς
 ἀρετὰς μετερχόμενοι πολλαῖς συμπεπλεγμένας αὐ-
 ταῖς ἀφανῶς τὰς κακίας μετερχόμεθα· οἷόν τι λέγω·
 τῇ ξενοδοξίᾳ ἢ γαστριμαργίᾳ συμπέλεκται (49)·
 τῇ ἀγάπῃ ἢ πορνείᾳ· τῇ διακρίσει ἢ δεινότητι (50)·
 τῇ φρονήσει ἢ πονηρίᾳ· τῇ πραύτητι ἢ ὑπουλόγητι,
 καὶ καθρότητι, καὶ ὀκνηρίᾳ, καὶ ἀντιλογίᾳ, καὶ ἰδιο-
 ρυθμίᾳ, καὶ ἀνηκόᾳ· τῇ σιωπῇ τῇ· διδασκαλίᾳ ὁ
 ὄγκος· τῇ χαρᾷ ὀησις· τῇ ἐλπίδι ἢ ὀκνηρίᾳ· τῇ
 ἀγάπῃ πάλιν τὸ κατακρίνειν· τῇ ἡσυχίᾳ ἢ ἀκρῆδία
 καὶ ὀκνηρίᾳ· τῇ ἀγνείᾳ ἢ πικρίᾳ· τῇ ταπεινοφρο-
 σύνη ἢ παρρησίᾳ· τοῦτοις δὲ πᾶσιν, ὡσπερ
 κοινὸν κολούριον, μᾶλλον δὲ δηλατήριον ἢ κενοδοξία
 συνέπεται. Μὴ λυπηθῶμεν αἰτούμενοι τὸν Κύριον
 αἰτήματα, καὶ ἐπὶ χρόνους μὴ εἰσακουόμενοι. Ἐδού-
 λετο γὰρ Κύριος πάντας ἀνθρώπους ἐν μιᾷ καιροῦ
 ῥοπῇ ἀπαθεῖς γενέσθαι. Πάντες οἱ αἰτούμενοι ἐκ Θεοῦ
 τὰ αἰτήματα, καὶ μὴ λαβόντες, διὰ μίαν τούτων τῶν
 αἰτιῶν πάντως οὐ κομίζονται, ἢ ὅτι πρὸ καιροῦ αἰτοῦ-
 σιν, ἢ ὅτι ἀναξίως αἰτοῦσι, καὶ κενοδόξως, ἢ ὅτι λαμ-
 θάνοντες ἐπαρθῆναι ἔμελλον, ἢ ἀμελεῖν λοιπὸν μετὰ
 τὸν τοῦ αἰτήματος κτήσιν. Ὅτι μὲν ἀναχωροῦσιν
 οἱ δαίμονες, καὶ τὰ πάθη ἐκ τῆς ψυχῆς, ἢ καιρῶ
 τινι, ἢ διηλεκτῶς, οὐδέ τις ἀμφιβάλλει, οἶμαι. Τὸ δὲ
 ἐκ πόσων τρόπων ἡ τούτων ἀναχώρησις ἐξ ἡμῶν
 γίνεται ὀλίγοι ἐπίστανται. Ἀνεχώρησαν τὰ πάθη ἐκ
 τῶν οὐ μόνον πιστῶν, ἀλλὰ καὶ ἀπίστων, ἐκτὸς
 ἐνὸς (51), ἕκτερον μόνον καταλιπόντα αὐτοῖς ὡς κακόν
 τι πρωτεύον, καὶ τὸν τόπον πάντων ἀναπληροῦν,
 εἴπερ τοιαύτην κέκτηται τὴν βλάβην, ὡς καὶ ἐξ οὐρα-
 νοῦ κατενέγκται. Ἀναλίσκειται ὕλη κυρτὴ θείῃ δαπα-
 νωμένη (52), καὶ τῆς ψυχῆς ἐκρίζουμένη. Ὑποχω-
 ροῦσι δαίμονες· ἐκουσίως, ἀμεριμνήσας παρασκευά-
 ζοντες, καὶ αἰφνιδίον τὴν ἀθλίαν ψυχὴν ἀρπάζοντες,
 καὶ εἰς ἄκρον ποιωθῆναι τοῖς πάθεσι παρασκευά-
 ζοντες, ὡς ἐντεῦθεν αὐτεπίθουλον οὖσαν λοιπὸν καὶ
 αὐτοπολέμιον. Οἶδα καὶ ἄλλην ὑποχώρησιν τῶν
 θηρίων μετὰ τὸ τελείως συνηθίσαι τὴν ψυχὴν (53),
 καὶ ὀπίδειγμα τοῦ εἰρημένου τὰ νήπια· μετὰ γὰρ τὴν
 μακρὰν συνήθειαν, καὶ χωρὶς μαζοῦ, ἐκ τῶν οἰκείων
 δακτύλων θηλάζουσιν. Οἶδα καὶ πέμπτην ἐν τῇ ψυχῇ

humiliat, et quandoque etiam animam ab impro-
 bis cogitationibus et vitiositatibus repurgat. Quæcun-
 que nobis usveniunt, sive oculis subjecta sint, sive
 non sint, aut cum virtute recipiuntur, aut cum
 vitio, aut medio quodam modo. Tres olim religio-
 sos vidi fratres male simul acceptos et multatos,
 quorum primus rem indigne tulit; alter sine per-
 turbatione damnum pertulit, tertius ingens etiam
 gaudium retulit. Vidi apud agricolas idem seminis
 genus a duobus spargi, sed diverso ab utroque
 fine: ab altero ut nomina creditori suo dissolveret,
 ab altero ut is thesaurus sibi compararet. Ille, ut
 dominum suum muneribus coleret; hic, ut ex ele-
 ganti agriculture laudem a transeuntibus **344**
 in via et vita aucuparetur. Ille, ut hostem suum
 B æmulum invidia torqueret, hic, ut ne desidiosus ab
 aliis carperetur. Hæc sunt seminum ab agricolis
 sparsorum nomina: jejuniæ, vigiliæ, elemosynæ,
 ministeria, et hoc genus alia. Finem autem et men-
 tem, qua quid faciant, fratres alacriter et prompte
 in Domino examinabunt, non secus atque illi, qui
 aquam fontibus hauriunt. Nam fit aliquando uti
 clam per imprudentiam ranas, quas appellamus,
 simul hauriamus. Ita qui negotium cum virtute ha-
 beamus, sæpe mistam occulte aliquam virtuti vi-
 tiositatem referimus. Quale est quando cum ho-
 spitalitate gula miscetur; cum charitate, amor car-
 nis; cum discretionem, vanitates sue calliditas; cum
 prudentia, malitia; cum mansuetudine, fallacia et
 ignavia et tarditas et contradictio, et proprius vi-
 vendi ut velis sensus et inobedientia, cum silentio
 magisterii supercilium et fastus, cum gaudio elatio
 animi, cum spe pigritia; cum charitate rursus tem-
 merarium iudicium; cum quiete desidia et quidam
 animi torpor; cum castitate amaritudo; cum humi-
 litate nimia confidentia; et hæc rursus omnia
 veluti commune medicamentum et collyrium seu
 potius venenum comitatur vana gloria. Non affigat
 nos si Dominus postulata nostra precesque ad tempus
 non exaudiat, vellet enim Dominus omnes mortales
 uno temporis momento ab omnibus animi perturbati-
 onibus liberos fieri. Quicumque a Deo aliquid petunt,
 et non impetrant, ob unam aliquam ex his causam
345 id fieri certum est; vel quod ante tempus id
 D petant, vel non debito modo petant; vel ex vana
 gloria; vel quod in superbiam efferrentur, si quod
 petunt impetrarent; vel impetrato voto desides et
 negligentes fierent. Quod daemones et vitia subinde
 ex anima cedant, et vel ad tempus, vel in perpetuum
 nobiscum inducias faciant, nullus, opinor,
 dubitat. Quot autem modis illorum a nobis recessus
 fiat, perpauci norunt. Recesserunt vitia ex
 quibusdam non solum credentibus, sed etiam non
 credentibus, excepto uno, quod in hominibus reli-
 querunt, ut ex omnibus vitiiis capitale cæterorum
 omnium vicem et locum impleat, quando tam
 noxium et pestilens est, ut etiam e caelo dejicere
 possit. Absumitur materia (peccati) igne cœlesti
 exhausta, et ex anima radicitus convulsa. Dæmo-

nas sponte se subducunt, ut nos securos reddant, et repente miseram animam invadant, vitis que adco atrociter corrumpant, ut ipsa sibi deinceps insidietur et hostis fiat. Novi et aliam harum belluarum se subducendi artem, posteaquam anima vitis penitus assuevit. Documento dicti nostri sancto infantes, qui post longam sugendi consuetudinem et jam repulsi ab ubere matris, suos adhuc digitos sugunt. Non ignoro quintam quoque in animo a perturbationibus quietem, quæ ex multa simplicitate laudatæque integritate atque innocentia constat: *Justum enim adjutorium his a Domino, qui salvos facit rectos corde* 31, et non sentientes liberat a 346 malis: quandoquidem et infantes exuti vestibus se nudos esse parum sentiunt. Malitia et vitia naturaliter in natura non sunt, neque Deus vitiorum auctor est. Virtutes autem natura multæ nobis ab illo inditæ sunt, ex quibus istæ manifeste sunt: Misericordia, quando illa et paganæ gentes tanguntur: charitas, si quidem non raro et brutæ animantes quod orbatæ essent [a se mutuò divulsæ], lacrymatæ sunt. Fides, omnes enim hanc ex nobis ipsis progignimus. Spes, nam cum mutuum accipimus aut damus, et navigamus, et

Cum ergo, uti demonstratum est, charitas natura virtusque nobis insita sit, et hæc vinculum legis atque perfectio sit, perfecto non procul ab natura absunt virtutes [non alienæ sunt a natura virtutes], ut merito erubescant ii qui in virtutum exercitatione imbecillitatem suam prætexunt. Naturæ vires excedunt castitas, iræ victoria, humilitas, oratio, vigiliæ, jejunium, perpetua compunctio. Ex iis alias homines, alias angeli, alias ipse Deus Verbum docet et largitur. Ex malorum comparatione minus et levius eligendum est. Quemadmodum sæpe usuvenit, ut nobis inter preces Deo assistentibus peregrini fratres ad nos divertant, cum ex duobus alterutrum nobis relinquendum est, aut interrumpenda oratio, aut religiosus frater absque salutatione et alloquio dimittendus, et tristitia afficiendus. Major oratione est charitas: illa enim quid privatum est, hæc autem omnes generaliter virtutes complectitur. Ego cum adhuc junior essem, olim civitatem aut 347 vicium ingressus, dum ad mensam sederem ab gulæ simul et vanæ gloriæ cogitationibus occupatus, et gulæ rabientis seu furentis improbam progeniem veritus, malui vanæ gloriæ succumbere. Noram ego a malo ventris genio, vanæ gloriæ dæmonem in juvenibus superatum, et non immerito. Nam ut apud eos qui in sæculo degunt, avaritia est radix omnium malorum, ita in religione gula. Laborant viri religiosi et spirituales subinde permissu divino vitis quibusdam, sed levissimis, ut propter levia quadam nec Deum offenduntia, seipsos valde culpant, et interim humilitatis thesaurum nullis prædonibus expositum comparent. Fieri non potest in religiose vitæ exordio humilis fiat; siquidem et is qui nondum sub obedientiæ jugo vixit, statim etiam quicumque suo nocte mutu artem aliquam addidit, nugas agit et umbras et larvas sequitur.

Duabus iisque maxime communibus virtutibus Patres omnem vitam practicam seu quæ in agendo versatur, definiunt, nec immerito sane. Ille

ἀπάθειαν, ἔτι ἐξ ἀπίσθητος πολλῆς καὶ ἀκεραιότητος ἐπαινουμένου συνιστομένη. Δικαία γὰρ ἡ βεβήθειαι τοῖς τοιαύτοις παρὰ Θεοῦ τοῦ σώζοντος τοῖς εὐθεῖς τῇ καρδίᾳ, καὶ ἀνεπαίσθητος αὐτοῦς τὸν κακῶν ἀπαλλάττοντες· εἴπερ καὶ τὰ νήπια ἐκδοθέντα οὐ πᾶν γινώσκουσι. Κακία μὲν (54), ἡ πάθος φυσικῶς ἐν τῇ φύσει οὐ πέφυκεν· οὐκ ἔστι γὰρ κτιστῆς παθῶν ὁ Θεός· ἀρεταὶ δὲ φύσει καὶ πολλαὶ ἐν ἡμῖν παρ' αὐτοῦ γαγόνασιν, ἐξ ὧν εἰσι καὶ αὗται σαφῶς· ἡ ἐλεημοσύνη, εἴπερ καὶ Ἕλληνας συμπαθοῦσιν· ἡ ἀγάπη, εἴπερ καὶ τὰ ἄλογα ζῶα κολλᾶσι ἐπὶ τῇ στερήσει ἀλλήλων ἐδάκρυσαν. Ἡ πίστις· πάντες γὰρ ἐξ ἑαυτῶν ταύτην ἀποτίκτομεν· ἐλπίς, ἐπεὶ καὶ θανειζόμενοι, καὶ πλεόντες, καὶ σπείροντες πλουτῆσαι ἐλπίζομεν.

Β Εἰ τοίνυν, ὡς ἀποδείκνυται, ἡ ἀγάπη φύσει καὶ ἀρετὴ ἐν ἡμῖν καθέστηκε, σύνδεσμος δὲ καὶ πλήρωμα νόμου αὐτῆ, οὐκοῦν οὐ πόρρω τῆς φύσεως αἱ ἀρεταὶ καθεστήκασι, καὶ αἰσχυρθεῖσαν οἱ ἀδυναμίαν ἐπὶ τῇ τούτων ἐργασίᾳ προβαλλόμενοι. Ἰπὲρ φύσιν ἀγνεία, ἀοργησία, ταπεινοφροσύνη, προσευχὴ, ἀγρυπνία, νηστεία, κατάνυξις διηγεκῆς. Τούτων τῶν μὲν ἀνθρώποι (55), τῶν δὲ ἀγγελοι, τῶν δὲ αὐτὸς ὁ Θεός· Λόγος καθέστηκε διδάσκαλος καὶ δοτῆρ· συγκρίσει κακῶν δεῖ ἡμᾶς τὸ κουφότερον ἐκλέξασθαι. Οἶον πολλαῖς ἐν προσευχῇ περισταμένων ἡμῶν, πρὸς ἡμᾶς ἀδελφοὶ παρεγένοντο· καὶ δυοῖν θάτερον, ἢ τὴν προσευχὴν καταλιπεῖν, ἢ τὸν ἀδελφὸν ἀναπόκριτον ἀπελθόντα λυπῆσαι. Μείζων ἀγάπη προσευχῆς ἢ μὲν γὰρ μερικῆ, ἢ δὲ περιεκτικῆ πατῶν καθέστηκε.

Γ Πάλαι ἐν πόλει ἡ κόμη παραγενομένης ποτε, ἔτι νέος ὢν, ὑπὸ λογισμῶν γαστριμαργίας καὶ κενοδοξίας ὁμοθυμαδὸν ἐπὶ τραπέζης καθήμενος κατελήφθη, καὶ μέντοι τὴν ἀπόγονον τῆς κοινομανίης δεδοικῶς (56), τῇ κενοδοξίᾳ ἡττήτων μάλλον. Ἐγνων ἐγὼ τὸν τῆς γαστριμαργίας δαίμονα πολλαῖς, τὸν τῆς κενοδοξίας νικήσαντα ἐν τοῖς νέοις· καὶ εἰκότως (57)· παρὰ μὲν τοῖς ἐν κόσμῳ βίβρα πάντων τῶν κακῶν ἡ φιλαργυρία, παρὰ δὲ μοναχοῖς ἡ γαστριμαργία· ἔστι παρὰ τοῖς πνευματικοῖς πολλαῖς τινὰ εὐτελέστατα πάθη ἐκ Θεοῦ οικονομικῶς καταλιμπανόμενα· ἵνα δι' εὐτελῶν τιμῶν, καὶ ἀναμαρτήτων ἑαυτοῦς λίαν καταμεμφόμενοι, πλοῦτον δούλον ταπεινοφροσύνης κτήσωνται· οὐκ ἔστι ἐν προοιμίῳ ταπεινώσει κτήσασθαι ἀνυποτάκτως διάγοντα (58), εἴπερ πᾶς ὁ ἰδιουρόθμως τέχνην μαθητικῶς φαντάζεται.

Δ Ἐν δυοῖν ἀπάσαις γενικωτάταις ἀρεταῖς οἱ Πατέρες τὴν πρακτικὴν ὀρίζονται, καὶ εἰκότως. Ἡ μὲν γὰρ ἀναιρετικὴ τῶν ἡδονῶν καθέστηκεν· ἡ δὲ τὴν

31 Psal. vii, 41

ανίρσειν ταπεινωροσύνη κατησφάλλεσθαι. Διὰ τοῦτο ἅ
τὸ πένθος διπλοῦν, ὡς τῆς ἀμαρτίας ἀναρετικῶν,
καὶ τῆς ταπεινωροσύνης ποιητικῶν· εὐπεθῶν μὲν,
τὸ παντὶ αἰτοῦντι δοῦναι (59), εὐπεθεστέρων δὲ καὶ
τῶ μὴ αἰτοῦντι. Τὸ δὲ ἀπὸ τοῦ αἵροντος· μὴ ἀπατεῖν
δυναμένους μάλιστα, τάχα τῶν ἀπαθῶν καὶ μόνων
ἴδιον καθέστηκεν.
cum maxime possis, illud fortasse non nisi eorum
euerunt.

Ἐν πᾶσι τοῖς πάθεσι καὶ ταῖς ἀρεταῖς ἑαυτοὺς
ἐκζητοῦντες μὴ παυσώμεθα, ποῦ τυγχάνομεν ἐν
ἀρχῇ, ἐν μεσότητι, ἢ ἐν τέλει. Πάντες οἱ πρὸς ἡμᾶς
δαίμωνων πόλεμοι, ἐκ τριῶν τούτων αἰτιῶν συνίσταν-
ται· ἐκ φιληδονίας, ἢ ἐκ ὑπερηφανίας, ἢ ἐκ φθόνου
αὐτῶν. Οἱ μὲν ἔσχατοι μακάριοι· οἱ δὲ μέσοι παν-
άθλιοι· οἱ δὲ πρότεροι ἀχρεῖοι ἕως τέλους τυγχάνουσι.
Ἔστι τις ἀσθησις, μᾶλλον δὲ ἔξις, φερέπνος λεγο-
μένη, ὑψ' ἧς ὁ ἄλοος οὐκ ἔτι δειλιάζει, ἢ ἀποστρα-
φεῖ πόνου ποτέ· ταύτῃ τῇ αἰδιμῳ αἰ τῶν μαρτύ-
ρων ψυχαὶ κρατῆθῃσι· τῶν βασάνων εὐχερῶς κατ-
εφρόνησαν. Ἄλλο φυλακὴ λογισμῶν, καὶ ἕτερον (60)
νοῆς τήρησις, καθόσον ἀπέχουσιν ἀνατολαὶ ἀπὸ δυσμῶν,
κατὰ τοσοῦτον ὑψηλότερα τῆς προτέρας ἢ δευτέρας, εἰ
καὶ μοχθηρότερα ὑπάρχει. Ἄλλο προσεύχεσθαι κατὰ
λογισμῶν (61), καὶ ἄλλο ἀντιφθέγγεσθαι τούτοις· καὶ
ἕτερον ἐξουθεναῖν, καὶ ὑπερτίθεσθαι τούτους. Καὶ
τῷ μὲν προτέρῳ τρόπῳ μαρτυρεῖ ὁ εἰπὼν· Ὁ Θεὸς,
εἰς τὴν βοήθειάν μου πρόσχες, καὶ τὰ ὅμοια. Τῷ
δὲ δευτέρῳ ὁ φησὶς· Καὶ ἀποκριθήσομαι τοῖς ἐπει-
θήσουσί μοι λόγον ἀντιφροντικόν. Καὶ πάλιν·
Ἔθου ἡμᾶς εἰς ἀντιλογίαν τοῖς γελτοσιν ἡμῶν.
Τοῦ δὲ τρίτου μάρτυς ὁ μελωδῆσας· Ἐκωρώθη,
καὶ οὐκ ἤνοιξα τὸ στόμα μου, καὶ ἐθέμην αὐτῷ
φυλακὴν ἐν τῷ συστήναι τὸν ἀμαρτωλὸν ἐναν-
τίον μου. Καὶ πάλιν· Ὑπερήξατο κερνήμων
ἕως σφόδρα· ἀπὸ δὲ τῆς σῆς θεωρίας ἐγὼ οὐκ
ἐξέκλινα. Τούτων ὁ μὲν μέσος τῷ προτέρῳ πολλὰκις
κέρχεται, διὰ τὸ ἀπαρασκευάστον· ὁ δὲ πρότερος
ὅπως τῷ δευτέρῳ τρόπῳ ἰσχύει τοὺς ἐχθροὺς ἀπ-
ώσασθαι· ὁ δὲ τρίτος εἰς ἅπαν δαιμόνων κατέπτυσεν.
Ἀμύχανον φυσικῶς τὸ ἀσώματον ὑπὸ τοῦ σώματος
ὀριεσθαι· πάντα δὲ δύνата τῷ κτισαμένῳ Θεῷ.
Ὅσπερ οἱ τῇ αἰσθήσει τῆς ἀσφρήσεως ὑγιῶς διακεί-
μενοι τὴν ἀρώματα λειπθῶτως κατέχοντα ἐπιγινώ-
σκουν δύνανται (62)· οὕτως καὶ ψυχὴ καθαρὰ τὴν
εὐωδίαν, ἣν καὶ αὐτὴ ἐκ Θεοῦ προσεκτήσατο, τὴν τε
δυσωδίαν, ἧς ἀπαλλαγείσα τελείως καθέστηκεν, ἐν
ἑτέροις ὑπάρχουσαν γνωρίζειν, ἀνεπαισθητῶς ἑτέρων,
πέφυκεν. Οὐ πάντες μὲν ἀπαθείς γενέσθαι δυνατόν·
πάντες δὲ σωθῆναι καὶ Θεῷ διαλλαγῆναι οὐκ ἀδύνα-
τον. Μὴ οὖν κατακυριεύσωσιν οἱ ἀλλόφυλοι ἐκείνοι,
οἱ τὰς τοῦ Θεοῦ ἀβρήτους οἰκονομίας ἢ ὑπτασίας ἐν
τοῖς ἀνθρώποις γινομένας πολυπραγμονεῖν βουλό-
μενοι, καὶ προσπολήτην τὸν Κύριον εἶναι λειπ-
θῶτως ὑπεβάλλοντες· οἰήσεως γὰρ ἀπόγονοι καὶ
εἰσὶ καὶ γνωρίζονται. Ἔστι δαίμων φιλαργυρίας
πολλὰκις ταπεινώσιν ὑποκρινόμενος (63)· καὶ ἔστι

enim voluptates tollit, altera seu humilitas, quod
prior fecit, confirmat, nec voluptates repullulare
sinit. Quocirca et luctus duplicem vim habet, quod
peccatum delectat, et humilitatem creet. Priorum
est, omni petenti dare; sed magis piorum est,
etiam non petenti largiri. Non repctere autem, aut
quidquam ab eo exigere, qui abs te aliquid abstulit,
est, qui omnem affectum erga res omnes mortales

In omnia vitia et virtutes nostras **348** nunquam
inquirere desinamus, ut intelligamus, quo loco
versemur, an in principio, an medio, an fine. Om-
nia hostium nostrorum bella ex tribus istis causis
nascuntur et conitantur, ex amore et studio volu-
ptatum, ex superbia, et daemonum ipsorum invidia.
Ultimi sunt beati, medi miserissimi, primi tota vita
inutiles. Est quidam sensus, seu potius habitus,
phreponus dictus, quasi dicas laborum patiens,
quo captus et occupatus non jam amplius labores
ullos formidabit, aut unquam recusabit. Hoc sem-
per laudabili et prædicando virtutis sensu et spiritu
forma æ martyrum animæ omnia tormenta facile
contempserunt. Aliud est custodia cogitationum,
et aliud observatio mentis. Quantum distat ortus
ab occidente, tanto nobilior et sublimior est priore
altera, quamvis laboriosior sit hæc illa. Aliud ad-
versus cogitationes preces adhibere, aliud illis re-
pugnare, aliud easdem contemnere et penitus su-
perare. De primo modo testatur is qui dixit: *Deus*
in adiutorium meum intende ³⁹, et hoc genus similia.
De altero idem: *Et respondebo exprobrantibus mihi*
verbum ⁴⁰, contradictionis nempe. Et rursum: *Pos-*
uisti nos in contradictionem vicinis nostris ⁴¹. De
postremo testatur qui cecinit: *Obmutui et non ape-*
rui os meum, et posui ori meo custodiam, cum con-
sisteret peccator adversum me ⁴². Et iterum: *Su-*
perbi inique agebant usquequaque, ego autem a con-
templatione [conspectu tuo] tui non declinavi ⁴³.
Ex his medius sæpe utitur priore, quod ipse per
se non sit satis paratus et instructus; prior **349**
secundo nunquam potest hostes arcere et abigere.
Tertius autem demones penitus respuit et rejecit.
Fieri per naturam non potest, ut quod corpore ca-
ret, a corpore comprehendatur aut circumscriba-
tur; rerum tamen Conditor omnia potest. Quema-
dmodum ii qui olfaciendi sensu vigent facile sentiunt,
si quis vel occulte secum aromata ferat: sic et pura
mens gratum virtutis odorem, quem ex Deo accep-
pit, facile animadvertit, sicut et fetorem, a quo
penitus ipsa liberata est, in alis latentem, adeo
etiam nihil sentientibus, percipit. Non omnes qui
idem possunt ad summam animi ad omnibus vitio-
sitatibus liberi tranquillitatem aspirare, sed omnes
tamen possunt cum Deo reconciliari et salvi fieri.
Cave ne in te alienigenæ dominantur illi qui arca-
nam Dei gubernationem, aut objectas hominibus
visiones curiosius inquirent, Deumque etiam in

³⁸ Psal. lxxix, 2.³⁹ Psal. cxviii, 42.⁴⁰ Psal. lxxix, 7.⁴¹ Psal. xxxviii, 40.⁴² Psal. cxviii, 61.

animo personarum rationem habere judicant: hi enim superbiæ progenies et sunt et esse deprehenduntur. Est spiritus avaritiæ qui sæpe humilitatem simulat. Est spiritus vanæ gloriæ, qui homines ad eleemosynam dandam incitat (sicut et spiritus luxuriæ) qui ab utroque hoc repurgati fuerimus, quovis loco benignitatem in pauperes exhibere non inter se sibi mutuo adversari et oblectari. Sed ego quaeri.

Omnes pias et spirituales exercitationes nostras sive corporis cæsint et oculis subjectæ, sive mentis et intelligentiæ, præcedit propria hominis mens **350** et propositum, optimumque desiderium et affectus, quæ ex Dei succursu et auxilio fiunt. Nisi enim propositum præmissum fuerit, bona opera non sequentur. Si omnia, quæ sub cælo fiunt, ut Ecclesiastes testatur, quavis in re suum tempus habent, inter omnia autem etiã nostræ sacræ republicæ negotia et res constitutæ sunt, videamus si placet et in quovis, tempore, quæ sint propria et convenientia cuique tempori disquiramus. Est enim omnino in iis qui in religiosæ vitæ certamine versantur tempus, quo ab omni animi perturbatione liber et tranquillus existas (quod propter eos dico, qui adhuc in certaminis infantia et tirocinio versantur). Est tempus lacrymarum, tempus ariditatis seu duritiæ cordis; tempus obtemperandi et tempus imperandi: tempus jejunii, tempus mensæ: tempus belli, hostis corporis; et tempus pacis seu mortis extincto nempe carnis ardore: tempus tempestatis in anima, et tempus serenitatis in mente: tempus mœroris in corde, et tempus gaudii in spiritu: tempus docendi, et tempus discendi: tempus inquisitionum fortasse propter animi fastum, et tempus repurgationis propter humilitatem: tempus luctæ, et tempus securæ remissionis: tempus quietis, et tempus sine distractione occupationis: tempus diu et assidue precandi, tempus fideliter ministrandi. Quapropter ne ex superbo animi impetu decepti ante tempus aggrediamur ea quæ suo tempore sunt facienda, nec in hieme agamus quæ in æstate sunt agenda, nec in semente messem quaeramus; si quidem tempus et serendi labores, **351** et tempus metendi inexplicabiles gratiarum menses. Sin minus, tunc neque suo tempore, quæ sunt ejus temporis propria referemus. Quidam ante labores, quidam in morte demum cælestem sudorum compensationem inter ipsos labores quidam post labores, quidam in ex arcana et inenarrabili Dei gubernatione et voluntate receperunt. Restat inquirendum qui horum altero fuerit humilior.

Est desperationis genus quod ex multitudine peccatorum, et conscientiæ pondere et intolerabili tristitia existit, quando anima ex multitudine vulnerum nimium mergitur, et onere peccatorum, altissima desperationis voragine hauritur et absorbetur. Est et alia desperatio quæ ex superbia et æstimationis fastu nobis contingit, ut qui existimet indignum se, qui in talem casum incidere fuisse. In his duobus, qui observaverit, hoc proprium deprehendet, quod alter ex desperatione, seipsum deinceps sine discrimine omnibus peccatis

δαίμων κενδοξίας πρὸς ἐλεημοσύνην προτιπρόμενος, ὡς περ καὶ φιληθόντας. Ἐάν ἀμφοτέρων τοίνυν καθαρῶσωμεν, ἐν παντὶ τόπῳ ἰλεεὶν μὴ παυσώμεθα. Τινὲς μὲν ἔφησαν δαίμονας δαίμοσιν ἀντιπράττειν· ἐγὼ δὲ ἔγνωκα πάντας τὴν ἡμῶν ζητούντας ἀπόλειαν.

cessemus. Fuere nonnulli, qui censerent dæmonas novi ab omnibus nihil nisi exitium nostrum

Πάσης πνευματικῆς ἐργασίας ὁρωμένης τε καὶ νοουμένης προηγείται πρόθεσις οἰκεία (64), καὶ πόθος ἀριστος, μετὰ συνεργίας Θεοῦ γινόμενα. Τῶν γὰρ προτέρων μὴ καταδιηθέντων, τὸ δεύτερον ἐπακολουθεῖν οὐ πέφυκεν. Εἰ καιρὸς ἐν παντὶ πράγματι τῶν ὑπὸ τὸν οὐρανὸν, καθὼς φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής, ἐν τοῖς πᾶσι δὲ καὶ τὰ τῆς ἡμετέρας πολιτείας ἐπὶ καθεστῆκασι πράγματα· οὐκοῦν σκοπήσωμεν, εἰ δοκεῖ, καὶ ἐν ἑκάστῳ καιρῷ τὰ τῷ καιρῷ οἰκεία ζητήσωμεν· καιρὸς γὰρ πάντως ἐν τοῖς ἀγωνιζομένοις ἐστὶν ἀπαθείας, διὰ τὴν τῶν ἀγωνιζομένων λέγου νηπιότητα. Καιρὸς δακρύων, καὶ καιρὸς σκληροκαρδίας· καιρὸς ὑποταγῆς, καὶ καιρὸς τοῦ ἐπιτάττειν· καιρὸς νηστείας, καὶ καιρὸς μεταλήψεως· καιρὸς πολέμου, σώματος ἐχθροῦ, καὶ καιρὸς θανάτου πωρώσεως· καιρὸς χειμῶνος ψυχῆς, καὶ καιρὸς γαλήνης νοῦ· καιρὸς λύπης καρδιακῆς, καὶ καιρὸς χαρῆς πνευματικῆς· καιρὸς διδασκαλίας, καὶ καιρὸς ἀκροάσεως· καιρὸς μολυσμῶν, ἴσως διὰ τὴν οἴησιν, καιρὸς καθάρσεως, διὰ τὴν ταπεινώσιν· καιρὸς πάλης, καὶ ἀσφαλοῦς ἀνέσεως· καιρὸς ἡσυχίας, καὶ καιρὸς ἀπερισπάστου περισπασμοῦ· καιρὸς προσευχῆς ἀενάου, καὶ καιρὸς διακονίας ἀνυποκρίτου. Μὴ τοίνυν πρὸ καιροῦ ἐξ ὑπερηφάνου προθυμίας ἀπατώμενοι τὰ τοῦ καιροῦ ζητήσωμεν· μὴ ἐν χειμῶνι τὰ τοῦ θέρους· μὴ ἐν σπόρῳ τὰ τῶν δραγμάτων, ἐπειδὴ καιρὸς τοῦ σκαίραι πότους, καὶ καιρὸς τοῦ θερίζαι τὰς χάριτας τὰς ἀρρήτους. Εἰ δὲ μὴ γε, οὐδὲ ἐν τῷ καιρῷ τὰ τοῦ καιροῦ οἰκεία κομισώμεθα (65). Τινὲς πρὸ τῶν καμάτων, τινὲς ἐν τοῖς καμάτοις, τινὲς μετὰ τοῖς καμάτοις, τινὲς ἐν τῷ θανάτῳ τὰς δόλας ἀμοιβὰς παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν οἰκείων κόπων κατ' οἰκονομίαν ἀρρότην ἐκομισάντο. Ζητητέον τίς τούτων τοῦ ἐτέρου ταπεινότερος καθέστηκεν.

metendi inexplicabiles gratiarum menses. Sin minus, tunc neque suo tempore, quæ sunt ejus temporis propria referemus. Quidam ante labores, quidam in morte demum cælestem sudorum compensationem

Ἔστιν ἀπόγνωσις ἐκ πλήθους ἀμαρτημάτων (66), καὶ συνειδὸτος βάρους, καὶ ἀφορήτου λύπης διὰ τὸ ὑπερβαπτισθῆναι τῷ πλήθει τῶν τραυμάτων τὴν ψυχὴν, καὶ τῷ βάρει αὐτῶν, εἰς τὸν ἀπογνώσεως βυθὸν καταποντίζεσθαι· καὶ ἐστὶν ἀπόγνωσις ἐξ ὑπερηφανίας καὶ οἰήσεως ἡμῖν ἐπισυμβαίνουσα, λογιζόμενον ἑαυτὸν ὡς ἀνάξιον ἕνετα τοῦ συμβεβηκότος πτώματος· τοῦτο δὲ ὁ παρατηρῶν ἐν ἀμφοτέροις εὐρήσει τὸ ἴδιωμα· τὸν μὲν ἐν ἀδιαφορίᾳ ἑαυτὸν λοιπὸν ἐκδεύωκτα· τὸν δὲ τῆς ἀσχιῆσεως ἐν ἀπογνώσει ἐχόμενον, ἕπερ ἀσύμφωνον· ἀλλὰ τὸν

μὲν ἐγκράτεια, καὶ εὐελπιστία· τὸν δὲ ταπεινῶσις, καὶ τὸ μηδένα κρίνειν λατρεύειν παφύκασιν. Οὐ δεῖ θαμβεῖσθαι ἡμᾶς (67) ἢ ξενίζεσθαι ὄρωντας πονηρὰ μὲν τινὰς ἐργαζομένους ἔργα, ἀγαθοὺς δὲ λόγους προφέροντας· ἐπεὶ καὶ τὸν ἐν τῷ παραδείσῳ ὄφιν ἐκείνον ἢ ὄφεις ἀπάλασαν ὑφώσασα, τύπος σοὶ καὶ κανῶν ἔστω οὗτος ἐν πάσαις σου ταῖς ἐγγειρήσεσι, καὶ πολιτείαις, ὑποτακτικαῖς τε καὶ ἀνυποτάκτοις (68), ὀρωμέναις τε καὶ νοουμέναις, εἰ κατὰ θεὸν κυρίως καθεστήκασι· λέγω δὴ (a), ὅπῃ τὸν οἰονοῦν ἐπιτηδεύομεν (69), οἱ εἰσαγόμενοι λέγω, ἐγγειρήματα, καὶ μὴ ἐκ τῆς τούτου ἐργασίας ταπεινωσιν, ἧς κεκτήμεθα, προσλαμβάνωμεν πλεον ἐν ψυχῇ, οὐ δοκεῖ μοι κατὰ θεὸν ἡμᾶς αὐτὸ καταργάζεσθαι, εἰ μικρὸν ἢ μέγα καθέστηκεν. Ἐν μὲν γὰρ ἡμῖν τοῖς νηπιωδέστεροις αὕτη ἢ τοῦ Κυριακοῦ θελήματος πληροφορία (70)· ἐν δὲ μέσοις, ἢ τῶν καλέμων ἰσως ἀναχώρησις· ἐν δὲ τελείοις, ἢ τοῦ θεοῦ φωτὸς προσθήκη καὶ περιουσία. Τὰ μὲν μικρὰ παρὰ τοὺς μεγάλους (71), ἰσως οὐ μικρὰ· τὰ δὲ μεγάλα παρὰ τοὺς μικροὺς οὐ πάντως τέλεια. Ἄλλο μὲν καθαρθεὶς νεφελῶν, φαειρὸν ὑπέδειξεν ἥλιον· καὶ ψυχὴ προλήψεων ἀφίστασις ἀζωοθεῖσα (72) πάντως θεῖον φῶς ἔώρακεν. Ἄλλο ἀμαρτία (73), καὶ ἄλλο ἀργία, καὶ ἄλλο ἀμέλεια· καὶ ἕτερον πάθος, καὶ ἄλλο πτώμα. Ὁ δυνάμενος ἐν Κυρίῳ ζητεῖν, ζητεῖτω σαφῶς. Τινὲς τὸ θαυματουργικὸν καὶ ὀρωμένον ἐν τοῖς πνευματικαῖς χαρίσμασιν ὑπὲρ πάντα μακαρίζουσιν, ἀγνοοῦντες πολλὰ εἶναι τούτου ὑπέρτερα καὶ ἀπόκρυφα· βῆδ καὶ μένουσιν ἄπειρα. Ὁ μὲν τελείως καθαρθεὶς, αὐτὴν, ἢ καὶ οὐκ αὐτὴν τὴν ψυχὴν, ἐν ποίῳ διακαίεται τοῦ πλησίον ὀφθ. Ὁ δὲ προκόπτων ἐτι, διὰ τὸ σῶματος ταύτην τακμαίρεται. Πῦρ (74) μικρὸν πολλάκις πλοῦν τὴν ὕλην ἐκάθηρεν, ὥσπερ καὶ ὀπή μικρὰ ὅλον τὸν κόπον διέφθειρεν. Ἔστιν ἀνάκαισις τῇ ἐχθρῇ τὴν τοῦ νόου δύναμιν διυπνίζουσα, καὶ πύρωσιν μὴ διεγείρουσα· καὶ ἐστὶ πολλὴ κατὰ τῆς ἰσως, καὶ τὴς κινήσεως κινήσασα, ἵνα μὴ πεποιθότες ὄψαν ἐπ' ἑαυτοῖς, ἀλλ' ἐπὶ τῷ ἀγνώστῳ τὴν ζῶσαν θανατοῦντι. Ὅταν τινὰς ἡμᾶς κατὰ Κύριον ἀγαπῶντας ἐφόμεθα (75), ἐν ἐκείνοις μέλιστα τὸ ἀπαρρησίαστον φυλάττομεν· οὐδὲν γὰρ οὕτως διαλύει ἀγάπην, ὥς ἢ παρρησία πεφύκε, καὶ μῖσος ἐργάζεσθαι. Νοερὸν καὶ ἴαν περικαλλεὶς τὸ τῆς ψυχῆς ὄμμα, καὶ πᾶσαν ἰδέαν μετὰ τῆς ἀσωμάτουσ ὀφείας ὑπεραῖρον· ὄθεν καὶ ἐμπαθεὶς πολλάκις τὰ ἐν ἑτέροις ψυχαῖς ἐξ ἀγάπης πολλῆς τῆς πρὸς αὐτὰς νοήματα ἐπιγνώσιναι ἠδυνήθησαν· καὶ μέλιστα ὅτε ὑπὸ τῆς πηλοῦ μὴ καταποντίζονται ῥυτιούμενοι· εἰ οὐδὲν τῷ ἄλλῳ φύσει ὥς τὸ ἔνυλον ἀνθέστηκεν (76)· ὁ ἀναγινώσκων νοεῖτω· αἱ παρατηρήσεις ἐν μὲν τοῖς κατὰ κόσμον ἀνθεστήκασι τῇ τοῦ Θεοῦ προνοίᾳ· ἐν ἡμῖν δὲ τῇ νοεῖ τῷ γνῶσει. Οἱ μὲν τῇ ψυχῇ ἀσθενεὶς ἐκ τῶν τοῦ σῶματος περιστάσεων (77), καὶ κινδύνων, καὶ τῶν ἐκτὸς περισπασμῶν, τὴν πρὸς αὐτοὺς ἐπίσκεψιν τοῦ

A exponat; alter in desperatione religiosam exercitationem retinet; quod inconueniens est. Sed alterum continentia et bona spes; alterum humilitas, etsi neminem iudicabit (a), sanare poterit. Non est mirandum, neque tanquam in re peregrina et inusitata obstupescendum, quando videmus nonnullos mala facere, et bona loqui, quando et serpentem in paradiso elatio mentis extulit et perdidit. Norma hæc sit in omnibus rebus tuis quas aggredieris, vitæque studiis, sive alteri, **352** subjectis sive non subjectis, tam quæ ad corpus, quam quæ ad animum pertinent, an cum lege divina vere conueniant. Ut si, quando qualecunque opus nos novitii suscipimus, nisi ex illo opere majorem, quam ante habuimus, humilitatem inde in anima acquisiverimus, non videtur illud opus seu paruum seu magnum fuerit, conuenienter legi divinæ factum. Atque in nobis adhuc rudioribus hoc quasi divinæ voluntatis signum et testimonium est. In mediis autem, quies fortasse ab impugnationibus: in perfectis autem divini luminis augmentum et copia. Quæ parva iudicantur a magnis, fortasse non sunt parva. Quæ autem magna iudicantur a parvis non sunt ex omni parte perfecta. Abstertus a nubibus et defæcatus aer, clarum ostendit solem; et anima a Deo venia peccatorum dignata, omnino divinum lumen respexit. Aliud est peccatum, aliud otium, aliud negligentia; et aliud propensio mala, aliud casus. Qui potest in Domino querere, querat aperte. Sunt qui gratiam patranda miracula, et ea quæ in oculis hominum versantur dona cœlestia mirantur: et super omnia extollunt ac beata prædicant, cum ignorent multo his excellentiora et recondita esse, quæ propterea extra periculum casus manent. Qui perfecte purgatus est, ipsam alterius animam (etiam non ipsam penitus) videt, quomodo affecta sit. Qui autem adhuc inter proficientes est, per corpus de anima conjecturam facit. Parvus ignis sæpe totam sitivam absumit et repurgat, **353** et parva rima universum laborum fructum corrumpit. Est quedam requies, quæ per inimicam carnem vim mentis exauscit, et ardorem tamen carnis non excitat. Et magna quandoque corporis vexatio nihilominus fortasse motus carnis causatur, *ne in nobis ipsis confidentes simus* ⁴³, sed in eo qui viventem carnem sensum occulte mactare potest. Si nos a quibusdam sancte secundum Deum diligi conspexerimus, erga illos potissimum verecundiam custodiamus, ne nimis simus confidentes: nihil enim ita lædit et dissolvit charitatem, et odium parit, quam nimia libertas loquendi seu confidentia. Valde intelligens et elegans est oculus mentis, omnesque formas, præter angelicas naturas, exstinguit et superat. Unde et illi sæpe, qui adhuc animi perturbationibus obnoxii sunt, cogi-

⁴³ II Cor. 1, 9.

(G) Et iudicium de altero temerarium penitus sublatum.

(a) λέγω δὴ non est in omnibus exemplaribus Græcis.

taiones aliarum animarum ex magna charitate qua afficiuntur erga illas, deprehendere potuerunt, et tum potissimum, cum puri ipsi ab sordibus peccatorum non absorpti sunt. Si nihil tam repugnat incorporeæ naturæ quam id quod corporeum est (qui legit, intelligat), observationes in sæcularibus divinæ providentiæ, in vobis cognitionis mentis obsistere solent. Qui animo parum firmo et constanti sunt, curam erga se Dei ex corporis statu, periculis, et aliis externis vexationibus intelligant; perfecti autem ex Spiritus sancti præsentia, et gratiarum cœlestium incremento. Est dæmon qui jam in lecto (ad somnum capiendum recumbentes improbarum et impurarum cogitationum telis nos infestat, **354** ut ex nigritia tum oratione non obarmati in obscenis cogitationibus obdormiamus, fedis etiam insomniis occupemur. Est e spiritibus, improbus, præcursor dictus, qui nos e somno expectatos statim excipit, et primitias cogitationum nostrarum inquinat. Offeras Domino diei

Dignum auditu sermonem mihi quidam Dei servus retulit: Ex primis, inquit, diei auspiciis, tutius diei statum conjicio, seu præscisco. Multæ sunt pictatis et exitii viæ: quapropter sæpe hic qui alteri opponitur, cum altero optime convenit, et tamen utriusque mens et finis Deo placet. Luctantur nobiscum dæmones per tentationes, quas experimur, ut aliquid indignum vel dicamus, vel faciamus. Quod si impetrare non possunt, tum sensim irrepentes, suggerunt nobis uti per superbiam (ut ille pharisæus) Deo gratias dicamus. Qui ea quæ supra sunt, sapiunt, mortui sive separati a corpore per partes ad superiora ascendunt: qui vero sapiunt quæ infra sunt, ad inferiora rursum descendunt: separatorum enim seu mortuorum locus medius nullus est reliquus. Unum ex (duobus) Dei creatis operibus in altero, non in seipso naturam suam, adeoque suum esse accepit, et mirum est quomodo illud quod in altero suum esse seu naturam suam accepit, sine altero possit consistere. Pias filias matres gignunt, matres autem Dominus, qua lege seu regula etiam in contrariis uti non erit absurdum. Timidus in bellum ne exiit, ut Moses, vel potius Deus imperat, et merito ne error nempe postremus **355** animæ primo casu corporis deterior fiat. Lumen omnium corporis membrorum sunt oculi sensibus subjecti. Lux vero intellectus omnium divinarum virtutum est discretio.

SCHOLIA AD GRADUM XXVI.

De discretione.

Scholion Isaaci. Quæstio 1.

Quid est perfectio? Resp. Humilitatis merces seu præmium, hoc est, abdicatio omnium aspectabilium et inaspectabilium. Aspectabilium omnium nempe quæ ad sensum pertinent; non aspectabilium, quæ ad mentem, et quæcunque ex cura horum nascuntur.

Scholion 2.

Mundus corde est, qui se ipsum damnando præceptum Dei non irritum faciet. Aut qui erga omnem creatam naturam misericordia commovetur. Aut

(α) Κατάληψις comprehensio; κατάλειψις abdicatio; Ingerim hoc loco κατάλειψις potius quam κατάληψις.

Κυρίου γνωρίζεσσαν· οἱ δὲ τέλειοι ἐκ τῆς τοῦ Πνεύματος παρουσίας, καὶ τῆς τῶν χαρισμάτων προσθήκης· ἔστι δαίμων ἐπὶ ἐν τῇ κλίτῃ ἀναπέσωμεν, πρὸς ἡμᾶς παραγεγόμενος, καὶ πονηραῖς ἡμᾶς καὶ βυπαραις κατατοξεύων ἐνθυμησεσιν, ἵνα τῇ ὀκνηρίᾳ εἰς προσευχὴν τότε κατ' αὐτοῦ μὴ ὀπλισάμενοι ἐν βυπαραις ἐννοίαις ἀφυπνῶντατες, βυπαρὰ καὶ τὰ ἐνύπνια κτησώμεθα. Ἔστιν πνευμάτων, πρόδρομος καλούμενος, ἐξ ὕπνου ἡμᾶς εὐθέως δεχόμενος, καὶ τὴν πρωτόνοιαν ἡμῶν καταμολύνων. Δίδου σὺς ἡμέρας ἀπαρχὰς Κυρίῳ. Τοῦ γὰρ προποιούντος ἔσται (78).

tui primitias, ejus enim erunt qui anteverterit.

Β Ἀξιάκουστόν μοι λόγον ἐργάτης ἀριστος ἔφρασεν. Ἐξ αὐτῆς γάρ, μοι ἔφη, τῆς πρώτης τὸν ἀπαντὲ μου δρόμον τῆς ἡμέρας προσπίσταμαι. Πολλὰ καὶ τῆς εὐσεβείας καὶ ἀκαλείας αἱ ὁδοιπορίαι· διόπερ πολλάκις ὁ τῷ ἐτέρῳ ἀντιτασσόμενος, ἄλλω γνησίως συνέρχεται, καὶ ὁ τῶν ἀμφοτέρων σκοπὸς ἔστι Κυρίῳ εὐάριστος (79). Παλαίουσι μὲν οἱ δαίμονες ἐπὶ τοῖς συμβαίνουσιν ἡμῖν πειρασμοῖς ἢ λήξαι ἡμᾶς ἢ πρᾶξαι ἀποκτον. Καὶ ὅταν μὴ ἰσχύσωσιν, ἡρέμα ἐπιστάντες ὑπερήφανον ἡμῖν εὐχαριστίαν πρὸς Θεὸν ὑποτίθενται· οἱ μὲν τὰ ἄνω φρονήσαντες, χωριζόμενοι ἄνω μερικῶς ἀνέρχονται (80)· οἱ δὲ τὰ κάτω, κάτω πάλιν πορεύονται· πῶν γὰρ χωριζόμενων οὐδὲν λοιπὸν μέσον ἴσταιται. Ἐν τῶν κτισμάτων ἐν ἐτέρῳ καὶ οὐκ ἐν ἑαυτῷ τὸ εἶναι εἴληφε (81)· καὶ θαῦμα πῶς ἐκτὸς τοῦ ἐν ᾧ τὸ εἶναι ἐκομίσαστο, συνίστασθαι πέφυκε. Τὰς μὲν εὐσεβεῖς θυγατέρας· αἱ μητέρες τίκτουσι, τὰς δὲ μητέρας ὁ Κύριος, καὶ ἐπὶ τῶν ἐναντιῶν τῷ προσηρμένῳ κανόνι ὀρίσασαι οὐκ ἄσφον. Δεῖδὸς εἰς πόλεμον μὴ ἐξίετω, Μωϋσῆς, μᾶλλον δὲ Θεὸς παρακαλεῦεται, μήπως γένηται ἡ ἐσχάτη πλάνη τῆς ψυχῆς ὑπὲρ τὴν πρώτην πτώσιν τοῦ σώματος, καὶ εἰκότως. Φῶς μὲν τῶν τοῦ σώματος πάντων ἀρθῶρων οἱ αἰσθητοὶ ὀφθαλμοί· φῶς δὲ νοερὸν ἀρετῶν τῶν θείων διάκρισις.

corporis membrorum sunt oculi sensibus subjecti.

D

ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΚΓ'.

Περὶ διακρίσεως.

Σχόλιον Ἰσαάκ. Ἐξώτησις α'.

Τί ἐστὶν ἡ τελειότης; Ἀπόκρις. Μισθὸς ταπεινώσεως· ὅπερ ἐστὶν ἡ κατάληψις (α) πάντων τῶν ὀρατῶν τε καὶ ἀοράτων· ὀρατῶν μὲν πάντων τῶν αἰσθητῶν· ἀοράτων δὲ τῶν νοητῶν, καὶ τῶν ἐκ μερίμνης τῆς ὑπὲρ αὐτῶν.

Σχόλιον β'.

Καθαρὸς τῇ καρδίᾳ ἐστὶν, ὁ μὴ, ἑαυτοῦ καταγνοῦς, ἐπὶ ἐντολῆς Θεοῦ ἀθετῆσει· ἢ ὁ ἐλεήμων ὑπὲρ πάσης τῆς φύσεως τῆς κτιστῆς· ἢ ὁ ἐλευθερὸς

τῶν κρυπτῶν καθῶν· καθαρὸς δὲ τῷ σώματι, ὁ ἄσπιτος ἐκ τοῦ μολυσμοῦ τῆς σαρκὸς ἐστὶ καὶ ὁ ἀληθεύων διὰ στόματος.

Σχόλιον γ.

Τρεῖς εἰσὶν οἱ κατὰ τὸν Μάρκον γίγαντες, λήθη, ἀγνοία, καὶ ῥαθυμία· οὗς ὁ θεὸς χάριτι ποντίσας, πάντα τὰ ἔργα τῷ Φαραῶ συντρέφει.

Σχόλιον δ.

Ἡ ναῦς, ποτὲ μὲν ἐκ τῶν ἐξωθεν τρικυμιῶν καταβαπτίζεται· ποτὲ δὲ ὑπὲρ τῆς ἔνδον ἀντλίας ὑπερῶχτος γίνεται. Καὶ ἡμεῖς ποτὲ μὲν διὰ τῶν ἐκτὸς πρακτικῶν ἀμαρτημάτων ἀπολλύμεθα· ποτὲ δὲ διὰ τῶν ἔνδον λογισμῶν ἀφανίζομεθα. Δεῖ οὖν καὶ τὰς ἐξωθεν τῶν πνευμάτων ἐπιτηρεῖν προσβολάς, καὶ τὰς ἔνδον τῶν λογισμῶν ἐξαντλεῖν ἀκαθαρσίας· πλὴν ἐπιποικωτέραν χρῆ πρὸς τοὺς λογισμοὺς ποιῆσαι τὴν διάνοιαν.

Σχόλιον ε.

Ἐὰν μὴ δι' ἀμελείας εἰς ἀγνοίαν καὶ λήθην καὶ ῥαθυμίαν περιπέσωμεν, τῆς κατ' ἐντολὴν ἐργασίας οὐκ ἀποτευξόμεθα. Εἰ μὴ γὰρ ὁ νοῦς σκοτισθῆ, οὐ κυριεύει τὰ πάθη τῆς ψυχῆς.

Σχόλιον ς.

Ὀψία, καὶ σκοτία ψυχῆς, ἀμέλεια, λήθη, ἐπιθυμία· τοῦτο οὖν ἀπὸ συνηθείας εἶπεν ὁ δηλοῖ, τὸ ὀψὲ γίνεσθαι ἤγουν βραδύ· ὁ λυκόφως φασὶ τινες.

Σχόλιον ζ.

Ὁ ἀβδᾶς Λέων.

Σχόλιον η.

Τὸ, προλήψαι, παλαιὸν οὐκ ἔστιν ἐμπαθῶν· ἀλλὰ πόρρω μὲν τοῦ μύσους ἐστῶτων, τοῦ βρώμου δὲ ἐποσφραϊνομένων· διὸ καὶ ἄρχειν τὸν τοιοῦτον ἐκώλυον, ἵνα μὴ ἀμεριμνήσας πάλιν ἐγκυβιστήσῃ ταῖς ἐκ συγκαταθέσεως πράξεσι· τὸν δὲ πρὸς τὰς αἰσχροουργίας κεχηγῶτα οὐ διδάσκειν συγχωρεῖ.

Illum porro qui ad turpes actiones inclinatur et adicitur, docere alios prohibet.

Σχόλιον θ.

Λέγειν χρῆ καλὰ, καὶ τὸν μὴ καλὰ πράττοντα· ὅπως ἀρξῆται τῶν ἔργων τοὺς λόγους αἰσχυρόμενος.

Σχόλιον ι.

Κῦμα τὴν ἐμπειρορημένην κοιλίαν εὐφωῶς προσωνόμασεν· ἀπὸ τοῦ γὰρ διὰ τῶν λογισμῶν κῦμα τοῦτο, καὶ εἰς κατάπτωσιν ἔρχεται.

Σχόλιον ια.

Ἐισαγωγικῶν μαθημάτων ὑπακοή, ἐγκράτεια, ὑπομονή, ἀνδρεία ψυχῆς, ἀπροσπάθεια γονέων καὶ χρημάτων· τοῖς δὲ προκόψαι μακροθυμία, χρηστότης, ἀγαθοσύνη, συμπάθεια, ἀνεξικακία, ἀκτημοσύνη, νηστεία, προσευχὴ ἐκτενής· τοῖς δὲ τελείοις

(a) Ducta similitudine a glaucis luporum oculis, seu cinereis.

qui liber est ab oculis vitiiis. Mundus corpore est qui a carnis iniquatione purus est, qui nullum profert ex ore mendacium.

Scholion 3.

Tres sunt, ex Marci (monachi) sententia, gigantes: oblivio, ignorantia, pigritia: quos si cum divina gratia ponto merseris, omnes currus Pharaonis conteres.

Scholion 4.

Navis, modo ab exterioribus maris fluctibus hauritur, modo ex interiore sentina mergitur. Et nos aliquando per externa peccata perimus, aliquando per internas cogitationes evanescimus. Proinde et externorum flammium et spirituum procellae et impetus cavendi sunt, et interior cogitationum impurarum exhaustienda sentina. Enimvero major cura ad cogitationes coercendas adhibenda est.

Scholion 5.

Nisi per negligentiam nostram in ignorantiam et oblivionem et sequitiam inciderimus, fructu operis ex praecepto 356 perfecti non privabimur. Nisi enim mens obtusa obscuretur, mala et vitiosae affectiones in animam non dominabuntur.

Scholion 6.

Serum et tenebrae mentis sunt negligentia, oblivio, prava cupiditas. Hoc ergo ex vulgi usu dixit, quod significat illud, sero fieri, hoc est, tarde. Quod tempus aliqui dicant λυκόφω, (a) seu crepusculum seu matutinum seu vespertinum.

Scholion 7.

Abbas Leo.

Scholion 8 (b).

Verbum (προλήψαι [anticipationibus]) olim non usurpabatur in malam partem de iis qui vitiosis affectionibus laborabant, sed de iis qui ab omni quidem flagitio erant remoti, sed tamen fetorem sentiebant. Ita ergo affectum, Climacus ab aliis regendis removet, ne in negligentiam prolapsus actionibus rursus prioribus ex affectu mentis involvatur.

Scholion 9.

Bona dicenda sunt etiam mala perpetranti, uti suos ipse reveritus sermones bona agere incipiat (c).

Scholion 10.

Ventrem saginatum ingeniose fluctum maris appellavit. Illico enim per cogitationes procella ista ad lapsum proruit.

Scholion 11.

Rudimenta religiosae vitae et disciplinae sunt obedientia, abstinentia, patientia, fortitudo animi, abdicatio omnis erga parentes et opes affectus. Proficientium longanimitas, benignitas, bonitas, commiseratio, tolerantia malorum, paupertas, jeju-

(b) Jo. Mosc. c. 112.

(c) Hoc scholion etiam supra positum est.

nium, assiduae preces. Perfectorum charitas, gaudi- A dium, pax, religiosa prudentia seu discretio, expers omnis lapsus et offensionis in quocunque tempore, loco, actione.

Scholion 12.

Alphabetum monachorum intelligit et significat virtutes nempe tironum seu novitiorum viginti qua- tuor litterarum numero respondententes.

Scholion 13.

Exempli causa, versari cum fratribus religiosis, et cum illis laborare et desudare.

Scholion.

Decalogus proficientium, alphabetum perfectorum.

357 Scholion 14.

Omnino, ut videtur, humilitas cum egestate ro- bustior sit : sic enim quis dum ingruentia mala in egestate et humilitate considerat, non ut dives labo- rat vitio impuritatis, neque ut mendicus erit ingra- tus, aut cessabit et feribitur, sed tempus luci adesse gaudet et Deo gratus fructum inde reportat.

Scholion Barsanuphii 15.

Questio. Signum gulae quale est, explica mihi. Resp. Quando videris cogitationem tuam cibo de- lectari, et urgero te ut fere omnes antevertas, aut ut patinam ad te trabas, hoc gula est. Observa igitur te ipsum et vim tibi inferas, ut coerceas ac re- frenes gulam, ne cum impetu et magno studio, sed modeste et decenter cibum sumas, atque ut remo- veas fercula potius abs te coram iis [ad eos] qui tibi assident. Sed non oportet, ut dixi, propter gulam statim recusare cibum, sed cavendum est, ne quid inordinate in cibo sumendo facias. Alterum gulae argumentum et indicium est

Alind

Dum autem gulam fugis, cave ne studeas homini- bus per vultus pallorem placere, quem (vana gloria) studet palam ostentare.

Scholion 16.

Propter corpus homo est mortalis, propter men- tem et orationem immortalis. Tacitus intelligis, in- telligens loqueris. In silentio enim mens parit ver- bum, sermo autem ille Deo pergratus est, qui homi- ni avertit salutem.

Scholion 17

Sensus quidem in nobis est rationalis, tanquam insitus animo in omni homine, idem tamen non est in nobis, ut est a passionibus tectus in iis qui sunt pravis affectibus occupati, quamvis nihil agat et incognitus sit.

Scholion 18.

Docet oportere quemvis religiosum usque ad co- gitationes, motus suos omnes pervestigare.

Scholion 19.

Divina providentia diffunditur in omnia. Nam

(a) Docet unus versus.

Α αγάπη, χαρά, ειρήνη, διάκρισις· άπταιστος έν παντί καιρώ, και τόπω, και πράγματι.

Σχόλιον ιβ'.

Σημαίνει την άλφάβητον των μοναχών και άρετήν άρχαρίων ισάριθμον τοις κδ γράμμασιν.

Σχόλιον ιγ'.

Όλοι εν τώ συνναεστρέφασθαι τοις άδελφοις και συγκοπιψν.

Σχόλιον.

Δεκάλογος προκοφέντων, άλφάβητος των τε- λείων.

Σχόλιον ιδ'.

Β Πάντως, ώς φαίνεται, ή μετά πτωχίας ταπεινώ- σις ισχύει· ούτως γάρ τις και τώ έπιερχόμενω διαλογιζόμενος έν πτωχίη μετανοίας και ταπεινώ- σεως, ούτε ώς κλούσιος νοεεί την μισαρρότητα, ούτε ώς δειόμενος άχαριστήσει ή άκηθιάσει· άλλα καιρόν κέρθους χαίρων και εύχαριστών ένέγκη.

Σχόλιον Βαρσανουφίου ιε'.

Έρώς. Τό σημειον τής γαστριμαργίας ποίον έστι σαφήνισόν μοι. Άπόκρ. Όταν βλέπης τόν λογισμόν σου ήδυνόμενον έν βρώματι, και διάκοντα σχεδόν τώ προλαμβάνειν πάντας, ή έλκύνοντα εις τώ εμπροσθέν σου τώ βρώμα, τούτο γαστριμαργίας έστι. Πρόσεχε ούν σεαυτόν και ποιήσον την δύναμίν σου άγξαι έαυτόν τώ μη μετά σπουδής άπ' αύτου, άλλ' έν εύταξίη φαγείν· και ώθήσαι μάλλον τώ βρώμα C εμπροσθεν των συγκαθημένων τούτο. Ού χρή έε, ώς ειπον, προφάσει τής γαστριμαργίας εύθελος πα- ραιτείσθαι τώ μεταλαβείν βρώματος· άλλα δεί παρα- φυλάξεσθαι, τώ μη άτάκτως χρήσασθαι τή μεταλή- φει αύτου. Έτερον δε σημειον γαστριμαργίας....(a)

Άλλο.

Τήν γαστριμαργίαν φεύγων, την άνθρωπαρέσειαν φύλασσε την έχρότητα τώ προσώπου έπιδείξασθαι προφαντάζουσαν.

Σχόλιον ις'.

Διά μόν τώ σώμα ό άνθρωπος θνητός· διά δε τόν νούν και τόν λόγον, άθάνατος. Σιωπών νοεεις, νησεας λαλεις· έν γάρ τή σιωπή ό νούς τίκεται τόν λόγον· D εύχάριστος δε λόγος Θεώ προσφερόμενος, σωτηρία άνθρώπου εύρίσκειται.

Σχόλιον ιζ'.

Έν ήμίν μόν έστιν ή νεσρά αίσθησις, ώς τή νοή συνημμένη έν παντί ανθρώπω· ούκ έν ήμίν δε ώς υπό των καθών καλυπτομένη, έν τοις έμπαθείς, και άπρακτος ούσα και άδιόγνωστος.

Σχόλιον ιη'.

Ότι χρή τόν μοναχόν πάντα άκριθείσθαι μέχρι και έννοίας εις τώ έαυτου κινήματα.

Σχόλιον ιθ'.

Έ τοϋ Θεου πρόνοια εις πάντα. Τά γάρ άνωθεν

ειδόμενα, κἀν ἐγγίνεσθαι πέφυκεν, οὐχ ἡμῶν εἰσιν, ἄλλὰ τῆς χάριτος, καὶ τῆς προνοίας. Ἡ ἀντίληψις ἐν πιστοῖς ἀπλῶς ἢ φυλακῇ ἐν πιστοῖς πιστῶς. Τὸ ἔλεος ἐν δούλοις, ἢ παρὰ κλησὶς ἐν τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Κύριον

Σχόλιον Φωκίου κατὰρχου Κωνστ. κ'.

Ὡς φέρε εἰπεῖν, ἡ νηστεία φάρμακόν ἐστι καθὼν καθαρτήριον, ἰδίως καὶ καθ' ἑαυτὴν τελευτήνη· ἄλλ' ἐν συνελύσεσι, καὶ πανηγύρεσι, δηλητήριον διαφθεῖρον καλύτερόπως τῷ καχημένῳ καθίσταται, ἢ ἄλλοις πρόσκομμα γινόμενῳ, ἢ τῷ αὐτῷ ἐπὶ τούτῳ αὐχοῦντι, καὶ οἰδαινομένῳ, καὶ διακριμένῳ.

Σχόλιον κα'.

Ἐλεγχος πρὸς τοὺς ἐξ ἀπειρίας μὴ αἰδέτας βοηθεῖν τοῖς κἀμνους ἐπίστασις. Γνωθὶ τοίνυν, ὅτι κναφεῖόν ἐστι τὸ πρᾶγμα καὶ λατρεῖον (καθὸ διαδεῖκνυται πλύσις, καὶ καύσις ἔχειν), καὶ καλὴ γὰρ τοῦ προσουλαδοστέρου αἰθεσιμώτερον (καθὸ καὶ περὶ μείζονα καταγίνεται), οὐ χιτώνας ἐκπύνον, καὶ σώματα θγιάζον, ἀλλὰ ψυχὰς.

Σχόλιον κβ'.

Τὴν κατὰ νοῦν, ὡς οἶμαι, λέγει τῶν λογισμῶν ἐμπάθειαν. Ὀφθαλμὸς γὰρ τῆς ψυχῆς ὁ νοῦς καθέστηκε· συμβάλλεται δὲ καὶ ἡ ἀσυντυχία πρὸς ὑγίαν ταύτης τῆς νόσου, καθὰ καὶ καλυλογία μόνῃ ῥύσις ποιεῖν πέφυκεν.

Σχόλιον Βασιλείου μεγάλου κγ'.

Καιρῷ καὶ προσώπῳ δοκιμάζεται ἡ σιγή· καιρῷ μὲν, ὡς ὅταν λέγῃ, ὅτι Ὁ συνιών ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ σιωπήσεται, ὅτι καιρὸς ποτηρὸς ἐστι· καὶ πάλιν· Ἐθῆμην τῷ στόματι μου φυλακὴν ἐν τῷ συστῆσαι τὸν ἀμαρτωλὸν ἐναντίον μου. Προσώπῳ δὲ ὡς ὅταν γράφῃ ὁ Ἀπόστολος· Ἐὰν δὲ ἄλλῳ ἀποκαλυφθῇ, ὁ πρῶτος σιγήτω· καὶ πάλιν· Αἱ γυναῖκες ἐν ἐκκλησίαις σιγήτωσαν.

Σχόλιον κδ'.

Τὸ βιάζεσθαι τὴν φύσιν, εἰ καὶ ποσῶς τις τῇ μακρῇ συνηθείᾳ καταβάλλεται τῶν προλήψεων, κρείττον ἐστὶν ἢ τὸ, ὡς κατὰ φύσιν ἀδιδάσκως γινόμενον.

Σχόλιον κε'.

Ἄμισθόν φησι τὴν ἀπονοὴν ἐργασίαν εὐχερῶς σκορπιζομένην· πρὸς γὰρ τοὺς πόνους οἱ στέφανοι πλέκονται· τὸ γὰρ, Ἐδώκατέ μοι μαργίτην, καὶ τὰ ἐξῆς, ἔργα εἶσι, καὶ κόπων σημαντικά.

Σχόλιον κς'.

Καὶ ἡ ἀνατροφή συνεισφέρει πρὸς τὸ δέξασθαι εἶτε παιδείαν ἀρετῆς εἶτε πάλιν κακίας ἀμαθίαν.

Σχόλιον κς'.

Χρῆστωμέν οἱ μοναχοί, ὡς εἰ' ἑαυτοὺς, οὕτως

quæ a Deo proficiunt, quamvis in nobis existere soleant, nostra **358** tamen non sunt, sed gratiæ et providentiæ divinæ. Auxilium adest omnibus fidelibus simpliciter : tutela seu custodia divina fidelibus Deo fideliter servientibus. Misericordia servis Dei singularibus, consolatio præstatur diligentibus Deum.

Photii Patr. Constant. 20.

Exempli causa, jejunium est remedium quod pravas animi affectiones repurgat, si privatim et seorsim exerceatur et adhibeatur. Sed in conventibus et publicis celebritatibus venenum est, quod sæpe illi, qui eo utitur, exitium affert, aut aliis scandalum præbet, aut ipsi nocet, qui ex eo se jactat, aut gloriatur, et tumet, et singularis vult videri quasi divisus ab aliis.

Scholion 21.

Reprehensio est præsidium religiosorum, qui laborantibus per insecitiam non possunt succurrere. Scito ergo hoc religiosum magisterium perinde se habere, atque fullonia et medica officina (quemadmodum ex lotionibus et ustionibus constat), ac multo quidem illis externis et materialibus religiosior et sanctor, quod circa res longe majores et digniores versetur et occupetur, dum non vestes et togas lavat, et corpora curat, sed animas.

Scholion 22.

Per (oculum) opinor intelligit cogitationum quæ in mente sunt affectionem. Oculum enim, anima mens est. Confert autem ad hunc morbum curandum declinatio congressus et colloqui, quemadmodum vel sola loquacitas fluxiones movere solet.

Scholion Basilii Magni 23.

Silentium pro tempore et persona temperandum est, et tempore quidem, veluti cum dicit : *Prudens in tempore illo tacebit, quia tempus malum est* ⁴¹. Et alio rursus loco : *Possis ori meo custodiam, cum consisteret peccator adversum me* ⁴². Ex personæ autem ratione, veluti cum Apostolus scribit, *si autem alii revelatum fuerit, prior taceat*. Et, *Mulieres in ecclesiis taceant* ⁴³.

Scholion 24.

Vim naturæ inferre (si quis longa peccandi consuetudine quomodocumque delentus fuit) præstat illi virtuti quæ secundum naturam sine violentiis exercetur.

359 *Scholion 25.*

Actionem laboris expertem, expertem mercedis affirmat, facileque dissipari : pro ratione enim laborum coronæ textuntur. Illud enim Christi, *Dedistis mihi manducare* ⁴⁴, et quæ sequuntur, opera sunt et laborum symbola.

Scholion 26.

Educatio confert vel ad virtutem addiscendam, vel vitium dediscendum [ignorandum].

Scholion 27.

Debe: nus nos monachi, sicut propter nos ipsos,

⁴¹ Amos v, 13. ⁴² Psal. xxxviii, 2. ⁴³ I Cor. xiv, 34. ⁴⁴ Matth. xxv, 55.

ita propter homines qui nos intuentur lucere vita et moribus nostris, non tuba (seu praeconio) ostentationis. Illud enim Christi, sic luceat lux vestra 48, non est a nobis ipsis praedicari, sed velut ignis tuus in tenebris terrae lucere dicitur, ita lumen tuum in tenebris lucet.

και δια τους ορωντας ανθρωπους φαεινεν το βιω, ου τη σαλπιγγι της επιδειξεως· το γαρ, Ουτω λαμψατω το φως υμων, ουχι παρ' αυτων κηρυθηνα εστιν· αλλ' ως πυρσος εν σκοτια της γης λαμπειν ειρηται, ως και το φως εν τη σκοτια φαειναι και (a).

Scholion 28.

Dominus noster Jesus Christus omnibus lumen impertitus est, sed qui illud non sequuntur, se ipsos in tenebras conjiciunt.

Scholion 29.

Auxillio, inquit, supremæ et sanctæ Trinitatis adversus tria communissima, vitia amorem voluptatis, pecuniæ, et vanæ gloriæ, per tres virtutes, quibus vitia hæc tolluntur, armati in acie consistamus, per continentiam, inquam, charitatem, et humilitatem. Nam luxuria a continentia tollitur, avaritia a charitate, tanquam liberalis et sna omnia cum aliis communicante manu; superbia ab humilitate quæ omnem ostentationem aversatur, et gloriam vanam execeratur.

Scholion 30.

Si deliciae excitant malas cupiditates, et gloria voluptates, qui his afficiuntur, bella movent, aut potius irritant et incitant. Fieri enim nulla ratione potest, ut qui rerum præsentium et corporearum amore tangitur, non intus ab rebus externis inquietur, et in priores labes quibus fuit occupatus, relabatur. Atque ita vim operum in vas pertusum, ut dicitur, hauriat et infundat.

Thalassii 31.

Cum id quod præscriptum est, sit, tum actio præcepti dicitur. Virtus autem est, cum quod sit, eo sit ut veritati placeat.

360 Scholion 32.

Qui sine opere argutatur, et multa garrat, ex iniquo sibi thesaurum colligit, et labores illius (testante Scriptura) in domus alienorum transibunt 49.

Photii 33.

Quod labor non parturit, et desiderium ulnis non exceperit, et sovit (perit) contemnitur enim (sive de actione, sive contemplatione questio sit) quidquid absque labore partum est.

Marci monachi 34.

Mentis anticipatio est priorum vitiorum objecta nolenti memoria, cocercita tamen a forti athleta Christi ne in opus precedat: a victore autem, tanquam impressione quadam facta, retusa et sublata.

Aliud.

Qui litteras amas, ama et laborem: nuda enim rerum cognitio inflat hominem.

48 Matth. v, 16. 49 Prov, v, 10.

(a) Deest unus versus abrasus. Suppl. quando vita tua virtutibus resplendet.

Σχόλιον κη'.

Ο Κύριος ημών Ιησούς Χριστός πᾶσι τὸ φῶς ἐχαρίσατο· ἀλλ' οἱ μὴ πειθόμενοι αὐτῷ, ἑαυτοὺς σκοτιάζουσι.

Σχόλιον κθ'.

Τῇ συμμαχίᾳ, φησὶ, τῆς ὑπερουσίου καὶ ἁγίας Τριάδος, κατὰ τῶν τριῶν γενικωτάτων παθῶν, ἤγουν φιληθονίας, φιλαργυρίας καὶ φιλοδοξίας, διὰ τῶν τριῶν ἀρετῶν, ὑφ' ὧν ἀναιροῦνται ταῦτα, ἀντιπαρταξώμεθα, ἤγουν ἐγκρατείας, ἀγάπης καὶ ταπεινώσεως. Ἡ μὲν γὰρ φιληθονία ὑπὸ ἐγκρατείας ἀναιρεῖται· ἡ δὲ φιλαργυρία ὑπὸ τῆς ἀγάπης, ὡς μεταδοτικῆς καὶ κοινωνικῆς· ἡ δὲ φιλοδοξία ὑπὸ τῆς ταπεινώσεως, ὡς ἀφιλενδείκτου καὶ μισοδόξου.

Σχόλιον λ'.

Εἰ ἡ τρυφή διεγειρεῖ τὰ πάθη, καὶ ἡ δόξα τὰς ἡδονὰς, οἱ τούτους προσασκολούμενοι, καθ' ἑαυτῶν τοὺς πολέμους διεγείρουσιν, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν διερεθίζουσιν· ἀδύνατον γὰρ τῷ πρὸς τὰς ὕλας ἐμφιλοχωροῦντι, μὴ τὰ ἐντὸς ἐκ τῶν ἐκτὸς μολύνεσθαι, καὶ πρὸς τὰς προλήψεις ἐξολισθαίνειν, καὶ τὴν βίαν τῶν ἔργων πρὸς πῖθον τετρημένον, κατὰ τὸν εἰπόντα, ἀντλεῖν.

Σχόλιον Θαλασσίου λα'.

Πρᾶξις ἐντολῆς λέγεται τὸ προστεταγμένον· ἀρετὴ δὲ ἐν τῷ ἀρίσκειν τῇ ἀληθείᾳ τὸ γινόμενον.

Σχόλιον λβ'.

Ὁ ἐκτὸς ἔργου σοφίζόμενος, καὶ λαλῶν λόγοις, πλουτεῖ ἐξ ἀδικίας, καὶ οἱ πόνοι αὐτοῦ, κατὰ τὴν Γραφήν, εἰς οἴκους ἀλλοτρίων εἰσέρχονται.

Σχόλιον Φωτίου λγ'.

Ὅπερ πόνος οὐκ ἐμαυεῖσατο, οὐδὲ πόθος ἤγκηλίσσατο, εὐκαταφρόνητον γὰρ (ἂν τε πράξεως, ἂν τε θεωρίας ἐστὶν πρόβλημα) τὸ βᾶδιον εἰς κτήσιν παραγιγνόμενον.

Σχόλιον Μάρκου λδ'.

Πρόληψις ἐστὶ προτέρων κακῶν μνήμη ἀκούσιος· παρὰ μὲν τῷ ἀγωνιστῇ προβῆται εἰς πάθος κωλυμένη· παρὰ δὲ τῷ νικητῇ ὡς προσβολῆς ἀνταναιρουμένη.

Ἄλλο.

Φιλομαθῆς ὢν, γίνου καὶ φιλόπονος· ἡ γὰρ ψιλή γνῶσις φυσιοῖ τὸν ἄνθρωπον.

Σχόλιον λε'.

Ὁ γέλως ἐκ τριῶν γίνεται· ἐκ πορνείας, κωνοδοξίας, καὶ τῆς ἔνδον σεμνότητος καὶ τρυφῆς, ὃ ἐστὶ κόρος· ἐκάστου τῶν ἀπρηριθμημένων δηλονότι ἀναμέρους ποιούντος τὸν γέλωτα.

Ἄλλο τοῦ ἀγίου Ἐφρέμ.

Ὁ γέλως τὸν μακαρισμὸν τοῦ πένθους ἐξωβάλλει· καὶ τὰ οἰκοδομηθέντα καταλύει· τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον λυπεῖ, ψυχὴν οὐκ ὠφελεῖ, σῶμα διαφθείρει, τὰς ἀρετὰς διώκει· οὐκ ἔχει μνήμην θανάτου· οὐδὲ μελέτην τῶν κολάσεων· περίελε ἀπ' ἐμοῦ τὸν γέλωτα, καὶ δώρησόν μοι πένθος καὶ κλαυθμὸν, ὃν ζητεῖς παρ' ἐμοῦ ὁ Θεός.

Σχόλιον λς'.

Ὁ ὕπνος ἐκ τεσσάρων γίνεται· τρυφῆς, νηστείας τῆς κατ' ἑπαρσιν, ἀκηδίας, καὶ φύσεως· τούτων ἐὰν κρατήσῃ τῆς ψυχῆς, καὶ κατὰ μόνας ὕπνον ἐμποεῖ.

Σχόλιον τοῦ μεγάλου Βασιλείου λζ'.

Ὁ ταυτῶ ἀρέσκων, ἀνθρωπαρεσκεῖ· ἀνθρωπος γὰρ αὐτὸς ἕκαστος. Ὡπερ οὖν ἐπικατάρατος ἀνθρωπος, ὃς τὴν ἐλπίδα ἔχει ἐπ' ἀνθρωπον, καὶ στηρίσει σάρκα βραχίονος αὐτοῦ, τὴν εἰς ἑαυτὸν πεποιθήσιν δηλοῖ· οἷς καὶ ἐπιφέρει, καὶ ἀπὸ Κυρίου ἀποστεῖ ἡ ψυχὴ αὐτοῦ· οὕτως καὶ ὁ ἄλλος ἀρέσκων, ἢ κατ' ἴδιαν ἀρέσκειαν ποιῶν, τῆς θεοσεβείας ἐκπίπτει· εἰς γὰρ ἀνθρωπαρέσκειαν ἐμπίπτει· Ποιοῦσι γάρ, φησὶν ὁ Κύριος, πρὸς τὸ θεασθῆναι τοῖς ἀνθρώποις. Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἀπέχουσι τὸν μισθὸν αὐτῶν.

Σχόλιον Ἀντωνίου τοῦ μεγάλου λη'.

Ἐπιθυμία λογισμῷ ἀποσπασμένη, ἤδονην γεννᾷ· καὶ τὴν ψυχὴν ἢ σωθῆναι, ἢ τῷ Θεῷ συναφθῆναι οὐ συγχωρεῖ.

Σχόλιον λθ'.

Ἐλεγχος σωτηριώδης τῆς κακίας ἡμῶν, καὶ ὅτι δι' αὐτῆς τῶν χαρισμάτων ἀποτυγχάνομεν, καὶ εἰς τοὺς κόπους καταβαλλόμεθα.

Σχόλιον μ'.

Ὁ σωματικὸς κόπος ἄνευ τῆς τοῦ νοῦ καθαρότητος, ὡς ἀτεκνος μήτρα, καὶ μασθοὶ κατάξηρος· τῇ γὰρ τοῦ Θεοῦ γνώσει προσεγγίσει οὐ δύναται, καὶ τὸ μὲν σῶμα κατακόπον ποιοῦσιν, οὐδὲν δὲ ἀνύουσιν.

Σχόλιον μα'.

Ἀθληταὶ ὄντως οἱ μοναχοί· ἀθλεῖν γὰρ προφίρηται τῇ τῆς ψυχῆς βίῃ.

Ἄλλο.

Ἦγουν τῆς ἡττητῆς· τοῦτο γὰρ μοναχοῖς ἀσθένεια, καὶ οὐχ ἡ τοῦ σώματος κάκωσις.

Ἄλλο.

Θεῖας οἰκονομίας δωρήματα, αἱ ἀσθένειαί τοῖς μοναχοῖς.

Σχόλιον μβ'.

Τὸν μοναχὸν τὸν μὴ θεαρίστω; δουλεύοντα τῷ

A

Scholion 35.

Risus ex tribus vitiis existit, ex luxuria, vana gloria et interna gravitate et deliciis, hoc est, satietate ciborum: singulis nempe ex his, quæ enumeravimus, risum moventibus.

Aliud S. Ephrem.

Risus beatum animæ luctum exterminat, et quæ ædificata sunt, dissolvit, Spiritum sanctum contristat, animæ nocet, corpus corrumpit, virtutes (velut hostes) persequitur. Mortis memoriam extinguunt, curam suppliciorum tollit. Aufer a me risum, et da mihi luctum et fletum, quem petis a me, Deus meus.

Scholion 36.

Somnus ex quatuor causis oritur, e luxu, jejuniis, quod elationem animi attulit jejunanti, ex pigritia et natura. Quæ omnia si viceris et imperaveris animo, singula tamen somnum etiam conciliant.

Scholion Basilii Magni 37.

Qui sibi ipsi placet, studet etiam placere hominibus, quisque enim et ipse sibi homo est. Quemadmodum ergo illud: *Maledictus homo qui spem suam habet in homine, et firmabit carnem brachii sui* ⁶⁰, significat confidentiam sui, quibus infert et adjungit: *Et a Domino recesserit anima ejus* ⁶¹; ita et qui alteri placet, aut facit quid, ut placeat, excidit e Dei gratia dum captat hominum gratiam. *Faciant enim, inquit 361 Dominus, ut videantur ab hominibus. Amen dico vobis, receperunt mercedem suam* ⁶².

Scholion Antonii magni 38.

Concupiscentia ratione destituta voluptatem parit, nec sinit animam aut salvari, aut cum Deo conjugi.

Scholion S. Maximi 39.

Reprehensio malitiæ nostræ nobis salutaris est, quod per ipsam gratiarum cœlestium dona acquiramus, et ad labores incitemur.

Scholion 40.

Labor corporis qui caret munditie mentis, est quasi sterilis uterus et ubera sicca et arida. Ad Dei enim cognitionem aspirare non possunt, et corpus fatigant, nihil tamen proficiunt.

D

Scholion 41.

Monachi veri sunt athletæ: susceperunt enim luctum, ut animæ suæ vim inferrent.

Aliud.

Sive quod victi sint. Hoc enim monachis est imbecillitas seu ægrotudo, non autem corporis morbus.

Aliud.

Morbi corporis, singulari Dei beneficio monachis inmittuntur.

Scholion 42.

Monachum, qui non ita servit Deo ut illi placeat,

⁶⁰ Jerem. xvi, 5. ⁶¹ ibid. ⁶² Matth. vi, 2.

nec pro salute animæ suæ fortiter certat, sed in disciplina religiosa remissius agit, videbis a Deo relinqui, ut in varias omnino tentationes incidat, ne ex multo otio et cessatione in deteriora prolatur.

Scholion 43.

Hic præclare ingruentia mala suscepit, qui illa tanquam sibi debita judicat irrogata, nec ægre fert, sed Deo pro illis etiam gratias agit.

Scholion 44.

Hic frustra laborat, ostentandi enim sui gratia omnia facit.

Scholion 45.

Hic bellatoris nomen obliueta.

Scholion 46.

Et hic, quamvis verecundetur.

Scholion 47.

Vos examinatis his didicimus consulere etiam aliis. Nam etsi ut peccatores debitores sumus, Dominum tamen donis colemus, etsi enim primum humiliter, sive debitorum et nominum, est tamen hoc extra periculum casus, ut primum debitum.

Gregorii Nysseni 48.

Malum non est aliud [mali non est aliud quiddam subsistens] quam separatio a bono et meliore.

Aliud.

Si malitia (seu vitium et peccatum) sola et nuda vitæ nostræ proposita esset, nulla boni opinione et umbra velata et fucata, non ita sponte sua mortales ad illam properarent.

Scholion Marci 49.

Ignarus insidiarum hostilium facile occiditur. Et qui nescit causas vitiorum seu vitiosarum cupiditatum, facile cadit.

Scholion 50.

Omnium virtutum exitum [mors] est vana gloria.

Aliud.

Ex omni parte nos hostis oppugnat, proinde (velut Argum) nos undique oculatos esse oportet, quando salvi esse volumus.

Scholion 51.

Superbiam intelligit, per quam diabolus occidit.

Scholion 52.

Vi nempe et virtute Spiritus sancti aut cælesti desiderio, quod in corde piorum inextinctum custoditur.

Scholion 53.

Consuesse, posuit pro habitu vitioso malarum affectionum

Scholion 54.

Si vitium esset naturale, nemo puniretur: neque contra quisquam virtutem exercendo recte faceret.

Aliud

Peccatum seu malum extra voluntatis pro-

Κυρίω, καὶ σπουδαίως ἀγωνιζόμενον εἰς σωτηρίαν τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς, ἀλλὰ ἀμελῶς περὶ τὴν ἀσκησιν διακείμενον, παραχωρούμενον ἰσως ὑπὸ Θεοῦ πάντως πειρασμοῖς περιπίπτει· ἵνα μὴ ἐκ τῆς πολλῆς ἀργίας αὐτοῦ ἀεὶσθῇ ἐπὶ τὰ χεῖρονα.

Ἐχόλιον μγ'.

Οὗτος καλῶς τὰ ἐπιχρόμενα κατεδέχτο, ὡς ἕνα ταῦτα λογισάμενος, καὶ μὴ δυσφορήσας, ἀλλ' εὐχαριστήσας.

Ἐχόλιον μδ'.

Οὗτος ἀνόνητα κάμνει· τῆς γὰρ ἐπιδειξίας ἕνεκα ἐργάζεται.

Ἐχόλιον με'.

Οὗτος πολεμιστοῦ λόγον ἐπιχει.

Ἐχόλιον μς'.

B Καὶ οὗτος, κἀν αἰθεῖται.

Ἐχόλιον μς'.

Ἡμεῖς δὲ βασανισαντες τοῦτο συνειδομεν συμβουλεύσαι· ὅτι εἰ καὶ ἁμαρτωλοὶ χρεώσται ἔσμεν, κλῆν δώροισ τὸν Δεσπότην τιμῆσωμεν· εἰ γὰρ καὶ τὸ πρῶτον ταπεινότερον· ἦγουν τὸ τῶν χρεῶν, ἀλλὰ γὰρ τοῦτο ἀπαιτοῦν, ὡς δὲ πρῶτον χρεωστοῦμενον.

Ἐχόλιον Γρηγορίου Νύσσο. μη'.

Οὐκ ἔστιν ἄλλη τις τοῦ κακοῦ ὑπόστασις, εἰ μὴ ὁ χωρισμὸς τοῦ ἀγαθοῦ τε καὶ τοῦ χρεῖτερος.

Ἄλλο.

Εἰ γυμνὴ ἡ κακία τῷ βίῳ προέκειτο, μὴ τιμωλοῦ φαντασίᾳ προσεχωρημένη, οὐκ ἂν ἠτύχησεν πρὸς αὐτὴν τὸ ἀνθρώπινον.

Ἐχόλιον Μάρκου μθ'.

Ὁ ἀγνοῶν ἐνὶ δόξῃ πολεμῆσαι σφέλιμα εὐχαρῶς· καὶ ὁ μὴ αἰδέσθαι τὰς αἰτίας τῶν παθῶν, καταπίπτει βλάβῃ.

Ἐχόλιον ν'.

Κοινὴ πάση ἀρετῇ λύμη ἡ κενοδοξία.

Ἄλλο.

Διὰ πάντων πολεμεῖ ὁ ἐχθρός· ἔθεν πολυφθαλμον δεῖ εἶναι τὸν σωθῆναι βουλούμενον.

Ἐχόλιον να'.

Τὴν ὑπερηφανίαν λέγει, δι' ἧς ὁ διάβολος πείπτωκεν.

Ἐχόλιον νβ'.

Τῇ ἐνεργείᾳ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, ἢ τῷ θεϊκῷ πόθῳ, ὅς ἐν τῇ καρδίᾳ.

Ἐχόλιον νγ'.

Τὸ συνεθεῖναι, ἀντὶ τοῦ, ἐν ἕξει γενέσθαι τῆς κακίας τῶν παθῶν.

Ἐχόλιον νδ'.

Εἰ φυσικὴ ἦν ἡ κακία, οὐκ ἂν ἐκολάζετο τις· οὕτω πάλιν ἄλλοι κατώρθουν τὴν ἀρετὴν.

Ἄλλο.

Κακὸν ἔξω προαίρεσως κείμενον καὶ κατ' ἴδιον

ὑπόστασιν θεωρούμενον ἐν τῇ φύσει τῶν ὄντων, **A** positum consideratum, ex sua natura nihil est. ἔστιν οὐδέν.

Ἄλλο.

Οὐδὲν ἕτερον ἔστι κακία, ἢ ἀρετῆς ἑλλείψις.

Ἄλλο.

Ἵτι φυσικαὶ ἀρεταὶ ἐν ἡμῖν, ἢ ἐλεημοσύνη, ἢ ἀγάπη, ἢ πίστις, ἢ ἰλιπς· αἱ δὲ ὑπὲρ φύσιν ἀγνεια, ἀοργησία, ταπεινοφροσύνη, προσευχὴ, ἀγρυπνία, νηστεια.

Ἄλλο Μάρκων.

Ἄλλη πρῆξις ἐντολῆς, καὶ ἄλλο ἀρετῆ, κἂν ἐξ ἀλλήλων τὰς τῶν ἀγαθῶν ἀφορμὰς λαμβάνουσι. Πρῆξις ἐντολῆς λέγεται, τὸ προσεταιγμένον· ἀρετὴ ἐν τῷ ἀρέσκειν τῇ ἀληθείᾳ τὸ γινόμενον.

Σχόλιον νϛ'.

Διδάσκαλοι τῆς ἀγνείας Ἠλίας καὶ Ἰωάννης ὁ Πρέδρομος, καὶ ὁ θεολόγος Ἰωάννης· πρῶτος δὲ Μωϋσῆς καὶ Δαυὶδ· τῆς δὲ προσευχῆς αὐτὸς ὁ Θεοῦ Λόγος, καὶ ὁ φανεὶς ἄγγελος Ἀντωνίω καὶ Παχωμίω· πάλιν τῆς νηστείας Μωϋσῆς, καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος· πάλιν ἀγρυπνίας πολλοὶ, οἱ καὶ κατάνυξιν τούτων ἐκτήσαντο· ταπεινοφροσύνης δὲ, δι' ἡμᾶς πτωχεύσας Θεοῦ Λόγος, καὶ ἀναλαβὼν τὴν σάρκα ἡμῶν ὁ πάντων Σωτήρ.

Σχόλιον νς'.

Ἀπόγονος τῆς κοιλιομανίας τὴν κορμίαν φρεσὶ, ὅς ἐκ γαστριμαργίας τικτομένην.

Σχόλιον νζ'.

Φυσικώτερος γὰρ ὢν καὶ ἀπατηλότερος εἰδέως νοῦς.

Σχόλιον νη'.

Ἀπίθεξις, ὅτι ὁ μὴ ὑποταγεὶς ταπεινοφρονεῖν οὐ δύναται· ὑποταγὴν δὲ οἱ μὲν τὴν νοουμένην κατώρθεωσαν, οἱ δὲ καὶ τὴν φαινομένην ἐποδείξαντο, ἥτις διὰ τὴν προτέραν παραλαμβάνεται.

Σχόλιον νθ'.

Ἐξουθεῖς, οὐχ ὁ πολλοὺς ἐλαῶν· ἀλλ' ὁ μηδένα ἀδίκως.

Σχόλιον ς'.

Φυλακὴ λογισμῶν, τὸ ἐξ ἀγῶνων ἢ προσευχῆς τὰ εἶδη τῶν λογισμῶν ἀποκρούεσθαι· νοδὸς δὲ τήρησις ἀναγχαλωτίστος καρδία, καὶ ἀρέμβαστος μνήμη Θεοῦ.

Σχόλιον Μάρκων ςα'.

Τὸ πρῶτον ἀσθενῶν· μὴ δύναμειοι γὰρ ὄλωσ ἀντιστήναι τοῖς πολεμίοις, διὰ προσευχῆς τούτους ἀποδιεβάσκουσι. Τὸ δεύτερον ἀγωνιστῶν, οἱ δὲ ἀσκήσιως τῶν ἐχθρῶν περιγίνονται· τὸ τρίτον θεωρητικῶν, οἱ διὰ θεωρίας ὑφούμενοι, ἄληπτοι τοῖς ἐναντίοις εἰσι καὶ, ὡς εἶπεν, ἀπροσμάχητοι.

Σχόλιον συνηληθικῆς εβ'.

Ἵ Ἐχω ἐπὶ τοὺς μυκτηῖρας τὴν ἴδιαν δυστυχίαν.

Ἵ Ἢ Cor viii, 9.

Aliud.

Vitium nihil est aliud quam virtutis defectio seu privatio.

Aliud.

Virtutes in nobis naturales sunt, elemosyna, charitas, fides, spes; supra naturam sunt castitas, ira vacuitas, humilitas, precatio, vigilia, jejuniu.

363 Aliud Marci.

Alia est præcepti observatio, aliud virtus: etsi ex se mutuo altera ab altera honorum operum causas et occasiones sumant. Præcepti observatio dicitur cum sit quod præscriptum est; virtus, cum quod sit ad Deo placendum in veritate perficitur.

Scholion 55.

Doctores castitatis fuerunt Elias, Joannes Baptista Præcursor et Joannes evangelista theologos: mansuetudinis Moses et David: precatationis Dei Verbum, et angelus qui apparuit Antonio et Pachomio. Jejunii rursus Moses et ipse Dominus: vigiliarum multi ex quibus aliqui compunctionem quoque possidebant: humilitatis autem qui pro nobis egenus et pauper factus est, Verbum Dei qui carnem nostram assumpsit omnium Salvator.

Scholion 56.

Gube et ventris insanientis soboles libido est, C loquit, ut que ex gula nata est.

Scholion 57.

Vana gloria enim naturæ convenientior et fallacior merito vincit.

Scholion 58.

Demonstratio est, quod inobediens humilis esse non possit. Obedientiam autem alii probarunt internam; alii externam et apparentem exercuerunt: que secunda propter primam admittitur.

Scholion 59.

Pius est, non qui multorum miseretur, sed neminis injuste.

Scholion 60.

Custodia cogitationum est formas et imagines cogitationum repugnando vel precando repellere: mentis autem conservatio est cor, quod ab hoste capi nunquam potest et mens a Dei memoria nunquam abstracta.

Scholion 61.

Primum est infirmorum, qui cum hostibus pugnando resistere non possint, precibus illos in fugam conjiciunt; alterum est luctatorum, qui per religiosam virtutum exercitationem hostes vincunt; tertium est eorum qui in contemplatione rerum cælestium versantur, qui meditatione supra se elevati, ab hostibus in potestatem redigi non possunt, et sunt, ut ita dicam, inexpugnabiles.

364 Scholion syncreticæ 62.

Qui nares suas ad propriorum vitiorum fetorem

admoveat, nunquam alienum pedorem odoratur, A etiamsi super mera cadavera constiterit.

Aliud.

Mens humana, natura sua inconstans est, quæ tunc ab erroribus et exerrationibus liberatur et stabilitur, quando cum Deo fuerit copulata. Omnia enim ejus in Deo sunt, nec ullum amplius opus, a quo urgeatur habet, aut extra Deum ad quod excurrat et evagetur.

Aliud.

Aliis sentientibus; hoc enim sentiri non potest. Qui enim animi tranquillitatem omnibus vitiosis affectibus exutis, assecutus est, gratiam Dei accepit, ut quæ in aliis sunt animadvertat et sentiat.

Scholion 63.

Ab avaritia enim inductus, ne quid largiatur, simulat humilitatem, dum fugit se fugere studium hominibus placendi.

Scholion 64.

Adverte diligentiam accuratam patris ubi, inquit, propositum et desiderium est, ibi etiam succurrentis ad opus Dei auxilium non deest.

Aliud.

Bonum propositum tunc apparet quando bonum a malo secernendo bonum eligimus. Malum propositum quando scientes volentes eligimus contrarium bono.

Aliud.

Tu Deo bonum offer propositum, et experieris C tui auxilium.

Isaaci 65.

Quisquis ante tempus suscipit aliquid in se, quod est supra vires et humeros ejus, sibi ipsi duplex affert detrimentum, et non commodum. Imperiti enim mercatores in maximis rebus magna sibi detrimenta pariunt. In levioribus autem negotiis ulterius statim proficiunt. Quapropter rebus omnibus est ordo et omni institutioni suum tempus legitimum destinatum.

Scholion 66.

Nemo vitis deditus de sua salute desperet, non ignarus quod agricultura plantarum qualitates mutet. Diligentia vero et cura animæ circa virtutem potest qualescunque animi morbos vincere et curare.

365 *Aliud.*

Peccatum ad mortem est hominis impœnitentis, pro quo si quantumvis sanctus eret, non exauditur.

Aliud Basilii Magni.

Si multitudo et magnitudo miserationum Dei cum multitudine et magnitudine peccatorum comparata numerari et dimensione exhauriri et finire potest, est quod desperes. Si autem peccata, ut par est, et modum habent, et numerari possunt, Dei autem misericordia et miserationes numerari non possunt, sed modo carent, desperationi locus

οὐκ ὁσφραίνεται ἄλλης, κἄν σταθῆ ἐπάνω τῶν θνη-
σιμαίων ὄλων.

Ἄλλο.

Ὁ νοῦς φύσει ὢν ἀστατος, τότε τῆς πλάνης ἴστα-
ται, ὅτε τῷ Θεῷ συναφῶθῃ. Τὰ γὰρ πάντα ἐντὸς τοῦ
Θεοῦ, καὶ οὐκ ἔχει λοιπὸν ἔργον ὑπερκεῖμενον, ἢ
ἐκτὸς τοῦ Θεοῦ, εἰς ὃ πλανηθῆσεται.

Ἄλλο.

Ἐτέρων αἰσθανομένων· τοῦτο γὰρ τὸ ἀνεπαισθή-
τως· καὶ γὰρ ὁ ἀπαθὴς χάριν εἰληφώς τὰ ἐν ἑτέροις
ὑπάρχοντα ἐπαισθάνεται.

B

Σχόλιον 67.

Ἐκ γὰρ φιλαργυρίας μὴ μεταδιδόναι πείθων, τὴν
ταπεινώσιν ὑποκρίνεται· τὴν ἀνθρωπαρέσκειαν φεύ-
γειν ὑποτιθέμενος.

Σχόλιον 68.

Βλέπε τοῦ πατρὸς τὴν ἀκρίθειαν· ὅπου, φησὶ, πρό-
θεσις καὶ πόθος, ἐκεῖ συνεργία Θεοῦ.

Ἄλλο.

Ἡ ἀγαθὴ προαίρεσις τότε φαίνεται, ὅταν διακρί-
ναντες ἀπὸ τοῦ κακοῦ τὸ καλόν, αἰρώμεθα τὸ ἀγα-
θόν. Ἡ δὲ κακὴ, ὅταν ἐν γνώσει αἰρώμεθα, ἢ ἀνθα-
ρώμεθα.

Ἄλλο.

Δὸς πρόθεσιν, καὶ λαμβάνεις δύναμιν.

Σχόλιον Ἰσαὰκ 69.

Πᾶς ὁ πρὸ καιροῦ ἀρχόμενος τῶν ὑπὲρ τὸ μέτρον
αὐτοῦ, βλάβην ἑαυτῷ διπλασιάζει, καὶ οὐκ ἔνδοσιν.
Οἱ γὰρ ἄπειροι ἔμποροι ἐν ταῖς μεγίστοις πράγμασι.
μεγάλας ἑαυτοῖς προξενουσι ζημίας· ἐν δὲ τοῖς εὐ-
τελεστέροις πράγμασιν, εἰς τὸ ἐμπροσθεν ταχέως ἐκ-
τείνονται· διότι παντὶ ἔργῳ ἐστὶ καὶ τάξις, καὶ πάσῃ
διαγωγῇ καιρὸς ἔννομος.

Σχόλιον 70.

Μηδεὶς ἐν κακῇ διάγῳν, ἑαυτοῦ ἀπογινωσκέτω,
εἰδὼς ὅτι γεωργία μὲν τοῖς φυτοῖς τὰς ποιότητας
μεταβάλλει. Ἡ δὲ κατ' ἀρετὴν τῆς ψυχῆς ἐπιμέλεια
D δυνατὴ ἐστὶ πικροδαπῶν ἀρρώστημάτων ἐπικρα-
τῆσαι.

Ἄλλο.

Ἔστιν ἀμαρτία πρὸς θάνατον ἢ ἀμετανόητος.
περὶ ἧς κἄν ἄγιος ὑπὲρ ἑτέρου προσεύχηται, οὐκ
εἰσπαύεται.

Ἄλλο τοῦ μεγάλου Βασιλείου.

Εἰ πλῆθος τῶν τοῦ Θεοῦ οἰκτιρῶν ἀριθμησαί,
καὶ μέγεθος Θεοῦ μετῆσαι δυνατόν ἐν συγκρίσει
πλήθους ἀμαρτημάτων καὶ μεγέθους, ἢ ἀπόγνωσις
γενεσθεῖ. Εἰ δὲ ταῦτα μὲν, ὡς εἰκὸς, καὶ μέτρον
ὑποβάλλεσθαι καὶ ἀριθμητὰ εἶναι συμβαίνει, Θεοῦ
ἐξ ἔλεος καὶ οἰκτιρῶν ἀριθμῆσαι· ἀδύνατον, οἷα
ἀπογνώσεως καρῶς, ἀλλ' ἐπιγνώσεως ἑλέους, καὶ

καταγνώσως ἀμαρτιῶν, ὧν ἡ ἀρεσις πρόκειται: A
ἐν τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ.

*Σχόλιον Γαβριὴλ μοναχοῦ καὶ ἡσυχαστοῦ τοῦ
βρους Λάτρου 57.*

Ὁ ἑαυτὸν οἰόμενος εἶναι τι, καὶ διδάσκων ἐτέ-
ρους, ὧν πείραν αὐτὸς οὐκ ἔσχευ, ἢ γνώσει ἢ πρά-
ξει, δύο νόσους νοσεῖ, καὶ δύο τυφλώσεις, οἷησιν
καὶ κενοδοξίαν· ἀναισθησίαν, καὶ ἄγνοιαν· καὶ
εἰ ταῦτα προσλάβωσι καὶ γαστριμαργίαν, εἰς πρό-
δηλον κίνδυνον καταφέρουσι τὸν ταῦτα κτησάμε-
νον, καὶ εἰς αἰσχύνην αἰώνιον, καὶ ἀκούσεται παρὰ
κολλῶν· Ἰατρὲ, θεράπευσον σεαυτὸν· εἰ δέ τις

Σχόλιον 58.

Ὑποτακτικαῖς μὲν ταῖς ὑπὸ ἀνθρώπων ἐπιτρα-
πέσαις· ἀνυποτάκτοις δὲ, ταῖς μὴ κλειυσθεῖσαις ὑπὸ
ἀνθρώπων, καθ' ἑαυτὸν διατριβόντι καὶ ἀσκουμέ-
νῳ, καὶ μὴ ἐν ὑποταγῇ ὑπάρχοντι.

Σχόλιον 59.

Ἐρευνα ἀκριβής, πῶς ἅπαντας δυνάμεθα γνῶ-
ναι, εἰ ἀρέσκει τῷ θεῷ τὸ ἔργον ἡμῶν, ὃ ἂν
ποιῶμεν.

Σχόλιον 60.

Τὸ κατὰ θέλημα Θεοῦ γινόμενον ἔργον, ἐν τοῖς
εἰσαγωγικοῖς ταπεινώσειν προστιθῆσι, ἐν δὲ μέσοις
πολέμων ἀναχωρήσειν, ἐν δὲ τελείοις φωτὶ προ-
σαυγάζει.

Σχόλιον 61.

Ἄντι τοῦ νομιζόμενα μικρὰ παρὰ τοῖς μεγά-
λοις, διὰ τὴν τελειότητα ἴσως οὐ μικρὰ· τὰ δὲ
παρὰ τοῖς μικροῖς οἰόμενα μεγάλα, διὰ τὴν ἀτέ-
λειαν οὐ πάντως τέλεια· τὸ αὐτὸ δὴ καὶ περὶ
τῶν ἀρετῶν καὶ κακιῶν ἐκληπτέον.

Σχόλιον Μάρκου μοναχοῦ 62.

(α) Πρόληψις ἐστὶ, προτέρων κακῶν μνήμη ἀκού-
σιος· παρὰ μὲν τῷ ἀγωνιστῇ προδῆναι εἰς πάθος
κωλυομένη· παρὰ δὲ τῷ νικητῇ ἕως προσβολῆς ἀναι-
ρουμένη.

Σχόλιον 63.

Ἄμαρτια ἐστὶ πάσης ἐντολῆς καὶ τῆς ἐλαχίστης
παράδοσις· ἀργία δὲ, τὸ μὴ ποιεῖν καὶ ἐργάζεσθαι
τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ· ἀμέλεια δὲ τὸ ἐργάζεσθαι μὲν,
βραθύμως δὲ· πάθος δὲ, ἡ πεπηγυῖα καὶ δυσέκνι-
πτος ροπή τῆς διανοίας ἐπὶ τὰ βλάπτοντα· πτώμα
δὲ, τὸ εἰς ἀπιστίαν ἢ εἰς τὸ τῶν σωματικῶν πα-
θῶν ὀλισθησαί.

Ἰσαὰκ 64.

Παραφύλαττε ἐκ τῶν μικρῶν, ἵνα μὴ ἐκπέσης
ἐκ τῶν μεγάλων.

Σχόλιον Ἰσαὰκ 65.

Πρὸς τοὺς φίλους σου ἐν εὐλαθείᾳ πορεύθητι·
ὅταν δὲ ποιήσης τοῦτο, καὶ σεαυτὸν καὶ αὐτοὺς ὤφελ-
ήσεις, ὅτι προφάσει τῆς ἐγάπης, ἀποβάλλει ἡ ψυ-
χὴ τὸν χαλινὸν τῆς παραφυλάξεως.

⁶¹ 1. α. iv, 25.

A nullus relinquitur, sed cognitioni misericordiae ejus
et peccatorum detestationi, quibus in sanguine
Christi proposita est venia et remissio.

*Scholion Gabrielis monachi et solitarii in monte
Latro 67.*

Qui sibi sumit ut alios doceat quorum ipse vel
usu vel cognitione experientiam nullam habuit,
geminio morbo, geminaque caecitate laborat: animi
elatione et vana gloria, stupore animi et igno-
rantia. Et si haec vitia in societatem etiam gulam
asciverint in apertum exitii discrimen, ita affectum
conjiciunt et in dedecus atque ignominiam aeter-
nam, audietque a multis: *medice, cura teipsum* 57:

Scholion 68.

B In subjectis, id est, ab hominibus tibi commissis.
Non subjectis, id est, non imperatis ab hominibus,
suo nempe nutu viventibus, et sese privatim exercenti,
nec ulli subjecto.

Scholion 69.

Accurata investigatio, quomodo omnes possimus
cognoscere an labor noster si quem suscipimus
Deo placeat.

Scholion 70.

Opus ut ex Dei voluntate fiat, tironibus humi-
liatam affert, iis qui jam profecerunt, hostium se-
cessum; perfectis luminilumen addit, magisque ac
magis illustrat.

Scholion 71.

C Pro eo, quod apud magnos existimentur **366**
parva propter perfectionem fortasse, non sunt
parva: quæ autem magna apud parvos, propter
imperfectiorem non omnino magna aut perfecta.
Idem de virtutibus et vitiis intelligendum.

Marci monachi 72.

Anticipatio est priorum malorum seu vitiorum
objecta nolenti memoria, quæ agonistam Christi
prohibet ad vitium usque progredi: a perfecto au-
tem seu victore ad impressionem usque sublata et
deleta.

Scholion 73.

Peccatum est omnis divini præcepti etiam mi-
nimi violatio seu transgressio; segnitias autem seu
otium ab operibus divinis cessatio. Negligentia est
eadem negligenter et remisse exsequi. Passio est
fixa, et ex qua ægre emergas, mentis ad noxia in-
clinatio. Casus est quo vel in incredulitatem vel cor-
poris voluptates devolvitur.

Isaaci 74.

Cave a parvis, ne excidas a magnis.

Scholion Isaaci 75.

Amicos cum reverentia et caute accede; quando
hoc feceris, et tibi et aliis proderis. Anima enim
occasione [prætextu] charitatis frenum custodiæ
sui ipsius abjicere solet.

Scholion 76.

Nihil animum tam turbidum reddit, adeoque penitus excæcat, quam sordes carnis, quibus ex impuritate carpium voluptatum inquinatur.

Scholion 77.

Quando qui æger est ab animo, in morbis et tentationibus patientiam conservat, intelligat quod illum divina bonitas invisat. Hoc perfecti ex alta gratiæ cogitatione non ignorant.

Scholion 78.

Non cujusvis est hoc facere, sed studiosi et diligentis.

Scholion.

Vocanti ad exitium.

Scholion.

Ad pietatem invitanti.

Scholion 79.

Hic utrisque scopus est, fuga mali, et consecratio boni.

367 *Scholion 80.*

Separationem hoc loco mortem appellat, et quod ex morientibus alii sola anima cælum petant relicto in terra corpore, alii qui terrena sapuerunt, post mortem ad inferos descendant, medium locum, id est, in hoc mundo, post illam separationem, nullum deinceps relinqui.

Scholion 81

De anima, opinor, loquitur, quæ nec ante nec post corpus subsistit, sed simul cum corpore creatur et ipsa. Unde homicida judicatur etiam qui embryonem seu primum in utero conceptum setum postquam animatus est, occidit. Tantum autem tunc et anima agit, quantum caro : nam ad augendum corpus suas perinde vires atque illa confert. Permirum ergo dicit, quomodo illa quæ in corpore creata est post disjunctionem durare et subsistere nuda et sine corpore possit? sed hoc est decretum Dei. Cæterum si quidem hanc propositam questionem, ad ignem referunt, videant quod ex lapide et ferro (nam ex his duobus excutitur ignis), progressus, subsistere sine alia materia non possit. Nam nisi quis ex iis qui excussus ignem excipere et nutrire possunt, celeriter adsit et excipiat, statim perit; anima autem usque ad alteram divinam vi futuram sui cum corpore colligationem expectat et perdurat.

De discreta discretionem.

(Sub eodem capite et gradu XXVI.)

Quemadmodum ardens æstu cervus anhelat fontes aquarum, ita ab religiosus viris desideratur cognitio seu comprehensio bonæ et divinæ voluntatis; nec hoc tantum, sed et permixtæ, quin et contrariæ cognitio. De quibus nobis grandis sermo et inin-

A

Scholion 82.

Οὐδὲν οὐτω θολοὶ τὸν νοῦν καὶ ἀδελαιτεῖν ἔλας παρασκευάζει, ὡς ὁ τῆς σαρκὸς ῥύπος ὁ προσγιγνώμενος αὐτῇ ἐκ τῆς ἀκαθαρσίας τῶν αἰσχυρῶν ἰδίων.

Scholion 83.

Ὅτε ὁ τῆ ψυχῆ, φησι, ἀσθενῆς ἐν τοῖς νοσήμασι, καὶ πειρασμοῖς ὑπομονὴν κτήσεται, διακρινέτω ὅτι θεῖα αὐτῷ ἐπισκοπὴ ἐγένετο· οἱ δὲ τέλειοι ἐκ τῶν ὑψηλῶν τῆς χάριτος γνώσεων ἐπιγιγνώσκουσι τοῦτο.

Scholion 84.

Οὐ τοῦ τυχεύοντος, ἀλλὰ τοῦ σπουδάζοντος.

Scholion.

B Τῷ καλοῦντι πρὸς ἀπώλειαν.

Scholion.

Τῷ ἐπὶ τὴν εὐσέβειαν.

Scholion 85.

Ὁ ἐπ' ἀμφοτέροις σκοπὸς τῆς φυγῆς τοῦ κακοῦ καὶ τῆς συνδρομῆς τοῦ καλοῦ.

Scholion 86.

Χωρισμὸν ἐνταῦθα τὸν θάνατόν φησι· καὶ ὅτι ἀποθησκόουτες, ἄλλοι μὲν ἔνω ἀνέρχονται τῇ ψυχῇ μόνῃ. ἐπὶ γῆς τὸ σῶμα καταλιμπάνουτες· οἱ δὲ τὰ γῆτινα φρονήσαντες μετὰ θάνατον ἐπὶ τὸν ἕδην κατέρχονται· μέσον δὲ, τοῦτ' ἐστὶ ἐν τῷ κόσμῳ τοῦτῳ, μετὰ τὸν χωρισμὸν ἐκείνον, οὐδὲν λατὸν ἴστανται.

Scholion 87.

C

Τὴν ψυχὴν, ὡς οἶμαι, λέγει· οὐτε γὰρ προϋφίσταται τοῦ σώματος, οὐτε μεθυφίσταται, ἀλλ' ἅμα τῇ γενέσει τοῦτου κτίζεται καὶ αὐτῇ· ὅθεν φωνεῖς καὶ ὁ ἔμβρυον ἀπεκτακῶς, ἐπεὶ ἐν τῇ συλλήψει ἐψύχεται· τοσοῦτον δὲ ἡ ψυχὴ ἐνεργεῖ τότε, ὅσον καὶ ἡ σὰρξ· κατ' ἀξίαν γὰρ τὴν τοῦ σώματος, καὶ αὐτὴ τὰς οἰκείας ἐνεργείας διαδεικνύσει. Θαῦμα οὖν, φησι, πῶς ἡ ἐν τῷ σώματι λαβοῦσα τὸ εἶναι πέφυκε γυμνὴ μετὰ τὴν διάλευξιν στέγειν, ἦτοι συνίστασθαι· ἀλλὰ τοῦτο μὲν τὸ τοῦ Θεοῦ ἔργον. Εἰ δὲ τινες περὶ πυρὸς εἰρηθεῖαι τὸ προκαίμενον ὑπολαμβάνουσι ζήτημα, γινωσκέτωσαν, ὡς τοῦ φέροντος λίθου τε καὶ σιδήρου (γέννημα γὰρ τῶν δύο τούτων τὸ πῦρ) προελθὼν οὐ δύναται μένειν ἢ χωρὶς ἑτέρας ὕλης· καὶ γὰρ εἰ μὴ τάχιον δράξασθαι τις φθάσει τῶν φυλάσσειν αὐτὸ εἰδόντων, εὐθὺς ἀπόλλυται· ἡ δὲ ψυχὴ μέχρι τῆς ἑτέρας ἐν Θεῷ συνδήσεως αὐτῆς πρὸς τὸ οἰκτεῖον σῶμα ἐπέχεται.

Περὶ διακρίσεως εὐδιακρίτου.

Ὅν τρόπον ἐπιποθεῖ ἡ ἑλαφὸς φλεγόμενη τὰ νάματα, οὕτως παρὰ μοναχοῖς ἐπιποθεῖται ἡ τοῦ Θεοῦ καὶ ἀγαθοῦ θελήματος κατάληψις· οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ τοῦ συγκεκραμένου (1), ἔτι δὲ καὶ τοῦ ἐναντίου ἡ ἐπίγνωσις. Περὶ ὧν πολὺ ἡμῖν ὄντως ὁ λόγος

καὶ δυσερμηνεύτας· καὶ πόλις τῶν πραγμάτων, καθ' ἡμέρας ἀνυπερβότως ὀφειλοῦσι γίνεσθαι· καὶ πάσης ἀναμενῆς δευτέρως, κατὰ τὸν λέγοντα· *Οὐαὶ ὁ ἀσταθαιλλόμενος ἡμέρας ἐξ ἡμέρας*, καὶ καιρὸν ἐκ καιροῦ. Ποία δὲ πάλιν μετὰ ἐπεικείας καὶ περισκέψεως· ὡς παραινεῖ ἐ ειρηκῶς, *Μετὰ κυβερνήσεως γίνεται πόλεμος, καὶ πάλιν· Πάντα εὐσχημδῶς, καὶ κατὰ τάξιν γινέσθω*. Οὐκ ἔστι γὰρ, οὐκ ἔστι τῶν τυχόντων τὰ τοιαῦτα δυσδιάκριτα θάπτον εὐκρινῶς διαγινῶναι, εἴπερ καὶ ὁ θεοφόρος, καὶ τὸ πνεῦμα ἐν αὐτοῦ λαλοῦν ἔχων, τοῦτο πολλάκις φαίνεται προσευχόμενος· καὶ ποτὲ μὲν λέγων· *Δίδαξόν με τοῦ ποιεῖν τὸ θέλημά σου, ὅτι σὺ εἶ ὁ θεὸς μου*· ποτὲ δὲ πάλιν· *Ὁδήγησόν με ἐπὶ τὴν ἀλήθειάν σου*· καὶ πάλιν· *Γνώρισόν μοι, Κύριε, ὁδόν, ἐν ἣ πορεύσομαι, ὅτι πρὸς σέ ἀπὸ πάσης μερίμνης βιωτικῆς, καὶ πάθους τὴν ψυχὴν μου ἦρα καὶ ὑψωσα*. Ὅσοι τὸ τοῦ Κυρίου μαθεῖν ἠθουλήθησαν θλίμμα (?), ἐν αὐτοῖς θανεῖν κηχερωσθήκασι [αἱ τὸ αὐτὸν πρότερον θανατώσαι]· πιστεῖται τοίνυν καὶ ἀπονήρη [αἱ αὐτοὺς ἀπαρνούμενοι πίστει, εἰκ.] ἀπλότῃ προσευξάμενοι, καὶ ψυχῆς πατέρων ἢ καὶ ἀδελφῶν ἐν ταπεινώσει καὶ ἀνευδοκίᾳ καρδίᾳ ἐρωτήσαντες, ὡς ἐκ θεοῦ στόματος τὰ παρ' αὐτῶν συμβουλευόμενα δεχέσθωσαν· εἰ καὶ ἐναντία τῶ αὐτῶν σκοπῶ τὰ εἰρημένα τυγχάνουσιν, εἰ καὶ μὴ πάνυ πνευματικοὶ οἱ ἐρωτηθέντες καθεστήκασι· οὐκ ἔστι γὰρ ἀδικος ὁ θεὸς ψυχῆ· πιστεῖται καὶ ἀκακίᾳ αὐταῖς τῇ τοῦ πλησίον συμβουλίῃ καὶ κρίσει ταπεινωσάσας ἀπατῆσαι, κἄν ἄλογοι οἱ ἐρωτηθέντες τυγχάνωσι· ἀλλ' ὁ λαλῶν ἄλλως καὶ ἄφορως.

Πολλῆς ταπεινοφροσύνης ἀνάγκη καθεστήκασι, εἰ τῶ προειρημένων ἡμῖν ἀνευδοκίᾳς στοιχοῦντες κινῶν. Εἰ γὰρ ἐν ψαλτηρίῳ τῷ (3) αὐτοῦ τις ἦνοιγε πρόβλημα (4), πόσον ὀλεσε λογικὸν νοῦν καὶ ψυχὴν νεορῶν ἀψύχου διαφέρει ἀποφθίγγματος; Πολλοὶ οἱ μῆτις τὸ τέλειον τοῦτο καὶ κοῦφον ἀγαθὸν τῶ προειρημένον ἐξ αὐταρκειᾶς κατελιφότες (5)· ἀλλ' ἐξ αὐτῶν καὶ ἐν αὐτοῖς τὸ τοῦ Κυρίου καταλαθεῖν εὐάρεστον ἐπιχειρήσαντες, ποικιλίας ἡμῖν λιαν καὶ κλειστός τὰς περὶ τοῦτο κρίσεις ὕφηγήσαντο. Ἀπόδοτησάν τινες τῶν συζητητῶν πάσης προσπάθειας, τὸν αὐτὸν λογισμὸν ἐπὶ ταῖς ἐκατέραις βουλαῖς τῆς ψυχῆς, λέγω δὴ τῇ ἐπιχειρουμένη καὶ τῇ ἀντιλεγούσῃ, καὶ γυμνὸν τὸν αὐτὸν νοῦν οἰκείου θελήματος ἐν ζεῶσιν δεήσει ἐπὶ βῆτας ἡμέρας παραστήσαντες τῶ Κυρίῳ τῆς ἐπιγνώσεως τοῦ θελήματος αὐτοῦ ἐπέτυχον· ἢ νεὸς νεοροῦ νεορῶς τῶ ἡμετέρῳ νεὸ συλλαλήσαντος, ἢ τῆς μιδς ἐννοίας τελείως τῆς ψυχῆς ἐξαφανισθείσης. Ἄλλοι ἐκ τῆς ἐπακαλουθεσίης τῶ ἐγγειρηματι θλήσεως καὶ διασκευασμοῦ τοῦτο θεῖον εἶναι καταλαθον κατὰ τὸν εἰπόντα· *Ἠθελήσαμεν ἐλθεῖν πρὸς ὁμᾶς, καὶ ἀπαξ, καὶ δις, καὶ ἐνκοῦφον ἡμᾶς ὁ Σατανᾶς*. Ἐτεροὶ τὸ ἐναντίον πάλιν

interpretabilis est ⁶⁶, quæ nempe res in nostra potestate sita sine dilatione et omni mora expeditius facienda sint **368**, ut monet ille qui dicit: *Vae qui differt de die in diem* ⁶⁷, et de tempore in tempus. Quæ item contra, cum quodam temperamento, consideratione et circumspectione agendæ, ut innotet qui dixit: *Cum gubernatione fit bellum* ⁶⁸; et rursus: *Omnia honeste seu decenter, et secundum ordinem fiunt* ⁶⁹. Non est enim, non est cuiusvis, talia, quæque dijudicatu sunt difficilia, ex tempore clare et facile cognoscere et dijudicare quando et Deo plenus, et qui Spiritum sanctum in se loquentem habuit, hoc sæpe visus est precari, cum aliquando dicit: *Doces me facere voluntatem tuam, quia Deus meus es tu* ⁷⁰. Alias vero rursus: *Dirige me in veritate tua* ⁷¹; et rursus: *Notam fac mihi, Domine, viam, in qua ambulem, quia ad te animam meam* ⁷², ab omni cura hujus vitæ mortalis et vitiosi affectus levavi ⁷³ et exaltavi Quicumque Domini voluntatem cognoscere voluerunt, suam prius mactare seseque abnegare debuerunt, et cum fide et simplicitate exclusa omni malitia, precari, et patres fratresve cum vera humilitate, et sine ulla cordis dubitatione interrogare, quorum consilia et responsa tanquam ab ore Dei prolata suscipienda sunt; quamvis contraria destinato fini querentis dicta videantur, aut interrogati non valde religiosi sint. Deus enim non est iniquus ut animas quæ per fidem et simplicitatem alterius se consilio et iudicio humiliter subjiciant, decipi patiantur: nam etiam si illi qui consuluntur, imprudentes fuerint, est tamen **369** ille qui per illos loquitur sine corpore, nec oculis subjectus.

Qui hanc regulam, quam diximus, optima fide sequuntur, sunt pleni humilitate. Si enim quidam in psalterio suam propositionem aperuit [Aperit in psalterio propositionem meam. Psal. XLVIII], quanto putatis mentem rationis plenam, et animam intelligentem fidium sono præstare? Multi qui nondum perfectum hoc et facile, quod ostensum est, bonum quod sibi nimium placerent, assecuti sunt, sed sibi præidentes, divinum natum ex se conatur investigare, valde diversa nobis et plurima de hoc iudicia et sententias exposuerunt. Nonnulli ex illis, qui divinam voluntatem inquirebant, abdicatis omnibus affectibus suis, cogitationes suas, ob alterutras animæ voluntates (vel aggrediendi, inquam, quod erat propositum, vel contra nitendi) et animam suam a propria voluntate penitus exutum per ardentissimas preces ad certos dies Deo supplices affusi cogitationem divinæ voluntatis perceperunt, sive mente aliqua intelligente per intelligentiam cum nostra mente colloquente, sive altera cogitatione propositi ex animo penitus deleta. Alii ex ea quæ secuta est conatum, vexatione et distractione conatum ipsum Deo gratum fore intel-

⁶⁶ Hebr. v, 11. ⁶⁷ Eccli. v, 8. ⁶⁸ Prov. xx, 18. ⁶⁹ I Cor. xiv, 40. ⁷⁰ Psal. cxlii, 10. ⁷¹ Psal. cxiv, 5. ⁷² Psal. cxlii, 8. ⁷³ ibid.

xerunt, prout Apostolus dixit : *Voluimus venire ad vos semel et iterum, et impedit nos Satanas* 61. Alii contra rursus ex inexpectato rei susceptæ auxilio Deo gratum quod aggrediebantur, senserunt, illud memorando : *Omni proponenti bonum Deus cooperatur* 62. Qui Deum **370** in se ipso per illuminationem divinam possidet, et in rebus argenti- bus, et in rebus moram patientibus, altero modo, verum sine mora a Deo certior fieri et doceri solet. Hæerere diu in dubiis rebus et judiciis, diuque incertum manere, est non illustratæ, sed vanæ gloriæ vitio laborantis animæ argumentum. Non est injustus Deus, nec eos qui cum humilitate pulsant ab se excludit. Finis in omni re spectatur a Deo, sive in rebus quæ mox exsequendæ sunt, sive in iis quæ differendæ sunt. Omnia enim quæ vitioso affectu carent, puraque nec inquinata sunt, et propter Dominum vere tantumque fiunt, et non propter aliud, etiamsi non omnino bona sint, tamen pro bonis nobis imputabuntur. Non caret periculo, si quid inquiramus, quod supra nos est. Judicium Domini de nobis arcanum et inexplicabile est. Sæpenumero suam voluntatem pro sapienti sua administratione nos celatam vult, quod sciat nos ei proinde majores et plures pœnas duros. Correctum ab omni curiosa rerum varietate liberum est, et in navigio innocentiae secure navigat.

Sunt generosæ quædam animæ quæ cœlesti amore cum humilitate cordis incensæ majora quam præstare possint, conantur. Et sunt superbæ mentes quæ idem faciunt. Hostium quippe nostrorum scopus et finis est, uti nos ad ea tentanda impellant, quæ superant vires nostras, ut per illa etiam ea negligamus et perdamus, quæ sunt facultatis **371** nostræ, ut ita nos maximo ludibrio hostibus nostris exponamus. Vidi etiam infirmas quasdam animas et corpora, propter multitudinem lapsuum, res viribus impares et majores aggredi, quas cum ferre non possent, docui pœnitentiæ labores et conatus nostros a Deo non magnitudine exercitationum et sudorum, seu humilitatis modo judicari. Est cum educatio ultimorum malorum causa existit; est cum improborum contubernium et convictus, quin ipsius animæ perversitas sæpe illi ad perdendam ipsam sufficit. Qui in solitudine vivit, a duobus, et fortasse etiam a tertio liber est. Qui autem tertio vitio laborat quovis in loco improbus est, nullus enim locus cœlo tutior est. Illos qui nos mala mente oppugnant, seu pagani sint, seu hæretici, post unam et alteram admonitionem, relinquamus. In iis autem instituendis, qui verum ex animo disscere cupiunt, bonum opus præstendo nunquam deficiamus. Quinimo ad cordis nostri stabilimentum utrisque utamur. Valde stultus est is, qui, cum de virtutibus sanctorum, quæ naturæ vires excedunt, audit, inde de se ipso desperat. Quin potius ex duobus alterum te optime docent, vel ut te exemplo sanctæ generosæque virtutis ad invitandam excitent;

ἐκ τῆς ἀπροσδοκίτου ἐν τῷ πράγματι συνεργίας τοῦτο θεῷ εὐαποδέκτου ἤσθοντο, λίσσαντες ἐκεῖνα, τῆ. Παντὶ τῷ προαιρουμένῳ τὸ ἀγαθὸν συνεργεῖ ὁ θεός. Ὁ θεὸς ἐν ἑαυτῷ διὰ φωτισμοῦ κτησάμενος, καὶ ἐν τοῖς κατεπιέγουσι, καὶ ἐν τοῖς ἀναμείνουσι πράγμασι· τῷ δευτέρῳ τρόπῳ οὐ μέντοι χρόνῳ πληροφορεῖσθαι πέφυκε. Τὸ ἐνδοιάζειν ἐν ταῖς κρίσεσι, καὶ ἀπληροφόρητον ἐπὶ πολὺ διαμένειν, ἀφωτίστου καὶ φιλοδόξου ψυχῆς τεκμήριον. Οὐκ ἔστιν ὁ θεὸς ἀδικός, ὡς τοῖς μετὰ ταπεινώσεως κρούουσιν ἀποκλεισασθαι· ὁ σκοπὸς ἐν πᾶσι ζητεῖται παρὰ Κυρίου, καὶ ἐν τοῖς κατεπιέγουσι, καὶ ἐν τοῖς ἀναβάλλεσθαι ὀφείλουσι. Πάντα γὰρ τὰ καθαρὰ προσπαθεῖα; καὶ παντὸς μολυσμοῦ, κυρίως διὰ Κύριον, καὶ οὐ δι' ἕτερον τινα γινόμενα, εἰ καὶ οὐ πάντως ἀγαθὰ, ἀλλ' ὅμως καὶ εἰς ἀγαθὸν ἡμῖν λογισθήσονται. Ἢ γὰρ ὑπὲρ ἑαυτῶν ζητήσεις, οὐκ ἀκινδύνον κέκτηται τέλος. Ἐρρήτον τὸ περὶ ἡμᾶς τοῦ Κυρίου κρίμα. Πολλάκις γὰρ τὸ ἑαυτοῦ θέλημα οικονομικῶς ἐξ ἡμῶν ἀποκρύψαι βούλεται, ἐπιστάμενος, ὡς καὶ μαθόντες αὐτὸ τοῦτου παρηκούμεν· καὶ λοιπὸν πλείους πληγὰς ληψόμεθα. Ἀπήλλακται εὐθὺς καρδία ποικιλίας πραγμάτων, ἀκινδύνως πλέουσα ἐν πλοίῳ ἀκακίας.

Εἰσὶν ἀνδρεία ψυχῆς ἔρωτι καὶ ταπεινότητι καρδίας ἐν ταῖς ὑπὲρ ἑαυτοὺς ἐργασίαις ἐπιχειροῦσαι· καὶ εἰσὶν ὑπερήφανοι καρδία; τὸ αὐτὸ διαπράττουσαι. Σκοπὸς γὰρ πολλάκις τοῖς ἐχθροῖς ἡμῶν τὰ ὑπὲρ δύναμιν ἡμῖν ὑποτιθεσθαι· ἵνα δι' ἐκείνων κατολιγώρησαντες, καὶ τῶν κατὰ δύναμιν ἀποπέσωμεν, καὶ ποιήσωμεν γελόιον τοῖς ἐχθροῖς ἡμῶν ἑαυτοῦς μέγιστον. Εἶδον καὶ ἀσθενεῖς ψυχὰς καὶ σώματα διὰ πλήθος πταισμάτων ἐν τοῖς ὑπὲρ ἑαυτὰς ἐπιχειρήσεις, καὶ μὴ ὑπενεγκάσας, αἷς ἔγωγε ποσότητι ταπεινώσεως, καὶ οὐ καμάτων, τὴν μετάνοιαν παρὰ θεῷ ἔφρασα κρίνεσθαι. Ἔστιν ὅταν ἡ ἀνατροφή τῶν ἐσχάτων κακῶν αἴτιος τυγχάνει (6)· ἔστιν ὅτε καὶ ἡ συνδιαγωγή· πλὴν πολλάκις καὶ ἡ διεστραμμένη ψυχὴ αὐταρχεῖ ἑαυτῇ πρὸς ἀπόλειαν. Ὁ χωρισθεὶς τῶν δύο, καὶ τοῦ τρίτου ἴσως ἀπήλλακται. Ὁ δὲ τὸ τρίτον ἔχων, ἐν παντὶ τόπῳ ἀδόκιμος· οὐδεὶς γὰρ τόπος τοῦ οὐρανοῦ ἀσφαλέστερος. Ἐν τοῖς μὲν κακοθελῶς ἡμῖν μαχομένοις ἀπίστοις, ἢ κακοπίστοις μετὰ πρῶτην καὶ δευτέραν νοθεσίαν παυσώμεθα. Ἐν δὲ τοῖς τὴν ἀλήθειαν μαθεῖν βουλομένοις, τὸ καλὸν ποιῶντες ἕως αἰῶνος μὴ ἐκκακῶμεν. Πλὴν καὶ πρὸς τὸν στηριγμὸν ἡμῶν τῆς καρδίας ἐν ἀμφοτέροις χρῆσώμεθα. Ἄλογος ἴαν ὁ ὑπὲρ φύσιν ἐν τοῖς ἀγίοις ἀκούων ἀρετὰς, καὶ ἑαυτοῦ ἀπολεγόμενος. Μᾶλλον δὲ δυοῖν ὁσπερὶν σε ἀρίστως παιδεύουσιν, ἢ πρὸς πολλὴν σεαυτοῦ ἐπίγνωσιν· καὶ τῆς ἐνοουσίας ἀσθενείας φανέρωσιν ἐπιστρέψουσι διὰ τῆς τρισοσίου ταπεινώσεως. Εἰσὶν ἀκάθαρτοι πονηρῶν πονηρότεροι· ἐκείνοι, οἱ τὴν ἀμαρτίαν ἡμᾶς κατεργάζεσθαι μόνους· οὐ συμβουλεύουσιν· ἀλλὰ κοινωνοῦς

61 1 Thess. ii, 18. 62 Rom. viii, 28.

ἡμᾶς πρὸς τὰ κακὸν, καὶ ἑτέρουσ' ἔχεν συμβουλευούσιν, ἵνα χαλεπωτέραν ἡμῖν τὴν κόλασιν ποιήσωσιν. Ἐώρακα συνήθειαν πονηρὰν ἐξ ἑτέρου μαθητῆκα ἕτερον· καὶ μέντοι· ὁ μὲν διδάξας εἰς συναίσθησιν ἀηλουθῶς μετανοεῖν ἤρξατο, καὶ τοῦ κακοῦ ἐπαύσατο· διὰ δὲ τῆς τοῦ μαθητοῦ ἐργασίας ἀνίσχυρος αὐτοῦ ἢ μετάνοια γέγονε. Πολλή, ὅντως πολλή καὶ δυσκατάληπτος· ἢ τῶν πνευμάτων πονηρία, καὶ ὀλίγοις ὁρατὴ· οἶμαι δὲ οὐδὲ ὀλίγοις πᾶσα. Πῶς δὲ τρυφῶντες καὶ κορηννύμενοι ἀγρυπνοῦμεν νηφόντως, νηστεύοντες δὲ καὶ ταλαιπωροῦντες τῷ ὕπνῳ ἐλευθῶς καταφερόμεθα, ἢ ἡσυχάζοντες σκληρυνόμεθα, καὶ συνδιάγοντες κατανοήματα; Λιμώττοντες καθ' ὕπνου· πειραζόμεθα, καὶ ἐμφοροῦμενοι ἀπειραστοὶ διαμένομεν· ἐν ἐνδείᾳ σκοτεινοὶ τινες καὶ ἀκατάνοχοι γινόμεθα· ἐν οἰνοποσίᾳ δὲ Ἰλαροὶ καὶ εὐκατάνοχοι (7); πρὸς ταῦτα ὁ δυνάμενος ἐν Κυρίῳ φωτίσει ἀφωτίστοις. Ἡμεῖς γὰρ ἀφωτίστοι πρὸς τὰ τοιαῦτα τυγχάνομεν· πλὴν ἐκεῖνο λέγομεν, ὅτι οὐ πάντοτε ἐκ δαιμόνων ἢ τοιαύτη μεταβολὴ γίνεται. Ἄλλ' ἔστιν ὅτε καὶ ἐκ τῆς συγκράσεως τῆς δοθείσης μοι ταύτης, καὶ περιδθείσης μοι, πῶς οὐκ οἶδα, βυπαρᾶς καὶ λιχνώδους παχύτητος. Περὶ τοῦ δυσδιακρίτου τῆς τυχοῦσης τῶν προειρημένων μεταπτώσεως εἰλικρινῶς καὶ ταπεινῶς τὸν Κύριον δυσωπήσωμεν· κἂν μετὰ τὴν ἱκεσίαν, καὶ τὸν ταύτης χρόνον ὡσαύτω; εὐρωμεν ἐνεργοῦν τὸ γινόμενον, γνωσόμεθα ὡς οὐκ ἐκ δαιμόνων, ἀλλὰ φύσεώς ἔστι τὸ γινόμενον. Πολλάκις δὲ καὶ θεῖα οἰκονομία διὰ τῶν ἐναντίων εὐεργετεῖν ἡμᾶς; βούλεται, διὰ πάντων τὴν οἴησιν ἡμῶν καταστέλλουσα. Χαλεπὸν μὲν τὸν περὶ κριμάτων βυθὸν περιεργάζεσθαι· ἐν πλοίῳ γὰρ οἴσσεως περιεργοὶ πλέουσιν.

prece[m]ur, et si post **373** supplices preces et temporis moram id quod fit nihilominus eodem modo fieri senserimus, tum vero id non dæmonum improbitati, sed naturæ ascribemus. Sæpenumero divina providentia rem ita dispensat, ut per contraria nobis benefacere velit, ut omnibus modis superbium sensum nostrum retendat. Difficile est curiosius de divinorum iudiciorum arcanis inquirere, curiosi enim elationis navi vehuntur.

Ἡρετό τίς τινα τῶν βλέπειν δυναμένων, τί δήποτε γινώσκων ὁ Θεὸς τινῶν τὰ πταίσματα, τούτους χαρίσασθαι καὶ τέρασι κατεκόσμησεν. Ὁ δὲ φησιν· Ἴνα καὶ λοιποὺς πνευματικοὺς ἀσφαλίσθαι· καὶ τὸ αὐτεξούσιον δεῖξῃ καὶ ἀναπολογήτους ἐν τῇ κρίσει τοὺς πεπτωκότας ποιήσῃ. Ὁ μὲν νόμος ὡς ἀτελής (8), *Πρόσχε σεαυτῷ*. Ὁ δὲ Κύριος ὡς ὑπερτελής, καὶ τὴν τοῦ ἀδελφοῦ ἡμῖν διόρθωσιν προσεφώνηκεν εἰπὼν· *Ἐάν ἀμαρτήσῃ ὁ ἀδελφός σου, καὶ τὰ ἐξῆς*. Εἰ μὲν καθαρὸς σου ὁ ἐλεγχος καὶ ταπεινός, μᾶλλον δὲ ὑπόμνησις, τὸ τοῦ Κυρίου ποιεῖν μὴ παραίτησῃ, καὶ μάλιστα ἐν τοῖς δεχομένοις· εἰ δὲ οὕτω πέφθακας, κἂν τὴν νομικὴν ἄσκει λατρείαν. Μὴ θαμβοῦ καὶ τοὺς σοὺς προσφιλεῖς ἐχθραίνοντάς σοι Θεούμενος (9)· δαιμόνων γὰρ ἐργαλεῖα οἱ κουφότεροι, καὶ μάλιστα ἐν τοῖς ἐχθροῖς αὐτῶν. Θαυμάζειν μοι ἐφ' ἐνὶ τῶν ἐν ἡμῖν λίαν ὑπέργετα· πῶς τε

vel ut te per sanctissimam humilitatem ad tui cognitionem, utaque imbecillitatis agnitionem deducant. Sunt ex impuris dæmonibus alii, alii nequiores, qui impellunt nos ne soli peccemus, sed socios **372** ad improbitatem alios nobis asciscamus, ut gravius inde nobis supplicium concilient. Vidi qui ab altero malam peccandi consuetudinem disceret, illumque qui alterum peccare docuerat, ad sensum rediisse et penitentiam agere cœpisse, omninoque a malo desiisse, sed propter illius peccata quem docuerat, etiam ipsius penitentiam infructuosam et inanem reddidit (a). Varia profecto et multa atque capti difficilis est nequitia spirituum improborum, paucisque perspecta, imo nullis, ut opinor, tota. Quomodo delicatius viventes et cibis distenti, tanquam sobrii pervigilamus; jejuni autem et afflicti miserandum in modum somno mergimur? aut quomodo in silentio et quiete degentes cordis duritia laboramus, et cum aliis versati compungimur? Fame confecti in somniis vexamur, saginati vero intentati duramus? In rerum penuria et sobrietate confusi et duri sumus; cum vinum potamus, bilares et proni in lacrymas, et compunctionem evadimus? In his qui nos in Domino illustrare potest, illustret et doceat, nos enim in hujuscemodi rebus cæci sumus. Etsi hoc affirmamus, non semper ab malis geniis hujuscemodi vicissitudinum mutationes provenire. Et est cum accidit mihi hoc, nescio quomodo, ob concretionem mihi datam, et circumfusam mihi sordidamque et illecebrosam pinguedinem. Pro hac, dijudicata difficili, quæ usu venire solet in supra demonstratis, vicissitudine et mutatione pure, sincere et submisse Dominum de-

prece[m]ur, et si post **373** supplices preces et temporis moram id quod fit nihilominus eodem modo fieri senserimus, tum vero id non dæmonum improbitati, sed naturæ ascribemus. Sæpenumero divina providentia rem ita dispensat, ut per contraria nobis benefacere velit, ut omnibus modis superbium sensum nostrum retendat. Difficile est curiosius de divinorum iudiciorum arcanis inquirere, curiosi enim elationis navi vehuntur.

Fuit ex providentioribus quidam qui quemdam rogavit quamobrem Deus, cum quorundam lapsus provideat et sciat, illos ipsos tamen et gratis celestibus et miraculorum quoque signis illustravit? Ut, inquit, reliquos viros religiosos cautiore redderet, simulque voluntatis nostræ libertatem ostenderet, utque illos qui ceciderunt, in iudicio inexcusabiles faceret. Lex ut imperfecta dicit: *Attende tibi ipsi* ⁶⁵. Dominus autem longo perfectissimus curam nobis et emendationem fratris commendavit: Si, inquit, *peccaverit frater tuus* ⁶⁶, et quæ sequuntur. Si tua reprehensio sincera et modesta, et potius admonitio familiaris, quam reprehensio fuerit, officium facere pro Domini voluntate, non recusabis, præsertim apud eos qui facile admonitionem recipiunt. Si autem ad eam perfectionem nondum aspirasti, saltem quod

⁶⁵ Eccli. xxix, 27; 1 Tim. iv, 16. ⁶⁶ Matth. xviii, 15.

(a) Sed qui secutus est peccantem, quare non secutus est penitentem? An peccantem vidit, penitentem non vidit?

xerunt, prout Apostolus dixit : *Voluimus venire ad vos semel et iterum, et impedit nos Satanas* ⁶¹. Alii contra rursus ex inexpectato rei susceptæ auxilio Deo gratum quod aggrediebantur, senserunt, illud memorando : *Omni proponenti bonum Deus cooperatur* ⁶². Qui Deum **370** in se ipso per illuminationem divinam possidet, et in rebus argentibus, et in rebus moram patientibus, altero modo, verum sine mora a Deo certior fieri et doceri solet. Hæerere diu in dubiis rebus et judiciis, diuque incertum manere, est non illustratæ, sed vanæ gloriæ vitio laborantis animæ argumentum. Non est injustus Deus, nec eos qui cum humilitate pulsant ab se excludit. Finis in omni re spectatur a Deo, sive in rebus quæ mox exsequendæ sunt, sive in iis quæ differendæ sunt. Omnia enim quæ vitioso affectu carent, puraque nec inquinata sunt, et propter Dominum vere tantumque fiunt, et non propter aliud, etiamsi non omnino bona sint, tamen pro bonis nobis imputabuntur. Non caret periculo, si quid inquiramus, quod supra nos est. Judicium Domini de nobis arcanum et inexplicabile est. Sæpenumero suam voluntatem pro sapienti sua administratione nos celatam vult, quod sciat nos ei proinde majores et plures pœnas duros. Correctum ab omni curiosa rerum varietate liberum est, et in navigio innocentiae secure navigat.

Sunt generosæ quædam animæ quæ cœlesti amore cum humilitate cordis incensæ majora quam præstare possint, conantur. Et sunt superbæ mentes quæ idem faciunt. Hostium quippe nostrorum scopus et finis est, uti nos ad ea tentanda impellant, quæ superant vires nostras, ut per illa etiam ea negligamus et perdamus, quæ sunt facultatis **371** nostræ, ut ita nos maximo ludibrio hostibus nostris exponamus. Vidi etiam infirmas quasdam animas et corpora, propter multitudinem lapsuum, res viribus impares et majores aggredi, quas cum ferre non possent, docui pœnitentiæ labores et conatus nostros a Deo non magnitudine exercitationum et sudorum, seu humilitatis modo judicari. Est cum educatio ultimorum malorum causa exsistit; est cum improborum contubernium et convictus, quin ipsius animæ perversitas sæpe illi ad perdendam ipsam sufficit. Qui in solitudine vivit, a duobus, et fortasse etiam a tertio liber est. Qui autem tertio vitio laborat quovis in loco improbus est, nullus enim locus cœlo tutior est. Illos qui nos mala mente oppugnant, seu pagani sint, seu hæretici, post unam et alteram admonitionem, relinquamus. In iis autem instituendis, qui verum ex animo discere cupiunt, bonum opus præstando nunquam deficiamus. Quinimo ad cordis nostri stabilimentum utrisque utamur. Valdè stultus est is, qui, cum de virtutibus sanctorum, quæ naturæ vires excedunt, audit, inde de se ipso desperat. Quin potius ex duobus alterum te optime docent, vel ut te exemplo sanctæ generosæque virtutis ad invitandum excitent;

ἐκ τῆς ἀπροσδοκίτου ἐν τῷ πράγματι συνεργίας τοῦτο θεῷ εὐαπόδεικτον ἦσθοντο, λέξαντες ἐκεῖνο, τῆ. Παντὶ τῷ προαιρουμένῳ τὸ ἀγαθὸν συνεργεῖ ὁ θεός. Ὁ θεὸς ἐν ἑαυτῷ διὰ φωτισμοῦ κτησάμενος, καὶ ἐν τοῖς κατεπεύγουσι, καὶ ἐν τοῖς ἀναμεινῶσι πράγμασι· τῷ δευτέρῳ τρόπῳ οὐ μέντοι χρόνῳ πληροφορεῖσθαι πέφυκε. Τὸ ἐνδοιάζειν ἐν ταῖς κρίσεσι, καὶ ἀπληροφόρητον ἐπὶ πολὺ διαμείνειν, ἀφωτίστου καὶ φιλοδόξου ψυχῆς τεκμήριον. Οὐκ ἔστιν ὁ θεὸς ἄδικος, ὡς τοῖς μετὰ ταπεινώσεως κρούουσιν ἀποκλείσασθαι· ὁ σκοπὸς ἐν πᾶσι ζητεῖται παρὰ Κυρίου, καὶ ἐν τοῖς κατεπεύγουσι, καὶ ἐν τοῖς ἀναβάλλεσθαι· ὀφείλουσι. Πάντα γὰρ τὰ καθαρὰ προσπαθεῖα; καὶ παντὸς μολυσμοῦ, κυρίως διὰ Κύριον, καὶ οὐ δι' ἑτερόν τινα γινόμενα, εἰ καὶ οὐ πάντως ἀγαθὰ, ἀλλ' ὅμως καὶ εἰς ἀγαθὸν ἡμῖν λογισθήσονται. Ἢ γὰρ ὑπὲρ ἑαυτῶν ζητήσις, οὐκ ἀκινδύνον κέκτηται τέλος. Ἐρρήτον τὸ περὶ ἡμᾶς τοῦ Κυρίου κρῖμα. Πολλὰ κίς γὰρ τὸ ἑαυτοῦ θέλημα οἰκονομικῶς ἐξ ἡμῶν ἀποκρύψαι βούλεται, ἐπιστάμενος; ὡς καὶ μαθόντες αὐτὸ τούτου παρηκοῦμεν· καὶ λοιπὸν πλείους πληγὰς ληψόμεθα. Ἀπὴλλακται εὐθὺς καρδία ποικιλίας πραγμάτων, ἀκινδύνως πλέουσα ἐν πλοίῳ ἀκακίας.

Εἰσὶν ἀνδρείααι ψυχαὶ ἔρωτι καὶ ταπεινότητι καρδίας· ἐν ταῖς ὑπὲρ ἑαυτοὺς ἐργασίαις ἐπιχειροῦσαι· καὶ εἰσὶν ὑπερήφανοι καρδίαι τὸ αὐτὸ διαπράττουσαι. Σκοπὸς γὰρ πολλάκις τοῖς ἐχθροῖς ἡμῶν τὰ ὑπὲρ δύναμιν ἡμῖν ὑποτιθεσθαι· ἵνα δι' ἐκείνων κατολιγώρησαντες, καὶ τῶν κατὰ δύναμιν ἀποπέσωμεν, καὶ ποιήσωμεν γελοῖον τοῖς ἐχθροῖς ἡμῶν ἑαυτοὺς μέγιστον. Εἶδον καὶ ἀσθενεῖς ψυχὰς καὶ σώματα διὰ πλῆθος πταισμάτων ἐν τοῖς ὑπὲρ ἑαυτὰς ἐπιχειρήσεις, καὶ μὴ ὑπενεγκάσας, αἷς ἔγωγε ποσότητι ταπεινώσεως, καὶ οὐ καμάτων, τὴν μετάνοιαν παρὰ θεῷ ἔφρασα κρίνεσθαι. Ἔστιν ὅταν ἡ ἀνατροφή τῶν ἰσχυάτων κακῶν αἴτιος τυγχάνει (6)· ἔστιν ὅτε καὶ ἡ συνδιαγωγή· πλὴν πολλάκις καὶ ἡ διεστραμμένη ψυχὴ αὐταρκεῖ ἑαυτῇ πρὸς ἀπώλειαν. Ὁ χωρισθεὶς, τῶν δύο, καὶ τοῦ τρίτου ἴσως ἀπὴλλακται. Ὁ δὲ τὸ τρίτον ἔχων, ἐν παντὶ τόπῳ ἀδόκιμος· οὐδεὶς γὰρ τόπος τοῦ οὐρανοῦ ἀσφαλέστερος. Ἐν τοῖς μὲν κακοθελῶς ἡμῖν μαχομένοις ἀπίστοις, ἢ κακοπίστοις μετὰ πρῶτην καὶ δευτέραν νοθεσίαν παυσώμεθα. Ἐν δὲ τοῖς τὴν ἀλήθειαν μαθεῖν βουλομένοις, τὸ καλὸν ποιῶντες ἕως αἰῶνος μὴ ἐκκακῶμεν. Πλὴν καὶ πρὸς τὸν στηριγμὸν ἡμῶν τῆς καρδίας ἐν ἀμφοτέροις χρῆσώμεθα. Ἄλογος λίαν ὁ ὑπὲρ φύσιν ἐν τοῖς ἀγίοις ἀκρῶν ἀρετᾶς, καὶ ἑαυτοῦ ἀπολεγόμενος. Μᾶλλον δὲ δυοῖν θάτερον σε ἀρίστως παιδεύουσιν, ἢ πρὸς πολλὴν σεαυτοῦ ἐπίγνωσιν· καὶ τῆς ἐνοούσης σοὶ ἀσθενείας φανέρωσιν ἐπιστρέψουσι διὰ τῆς τρισσοῦτου ταπεινώσεως. Εἰσὶν ἀκάθαρτοι πονηρῶν πονηρότεροι δαίμονες, οἱ τὴν ἀμαρτίαν ἡμᾶς κατεργάζεσθαι μόνους· οὐ συμβουλεύουσιν· ἀλλὰ κοινωθεὶς

⁶¹ 1 Thess. ii, 18. ⁶² Rom. viii, 28.

ἡμᾶς πρὸς τὸ κακὸν, καὶ ἑτέρουσ' ἔχειν συμβουλευέου-
σιν, ἵνα χαλεπιωτέραν ἡμῖν τὴν κλίμασιν ποιήσωσιν.
Ἐώρακα συνήθειαν πονηρὰν ἐξ ἑτέρου μαθητῆκα
ἕτερον· καὶ μέντοι ὁ μὲν διδάξας εἰς συναίσθησιν
ἀηλουθῶς μετανοεῖν ἤρξατο, καὶ τοῦ κακοῦ ἐπαύσα-
το· διὰ δὲ τῆς τοῦ μαθητοῦ ἐργασίας ἀνίσχυρος αὐ-
τοῦ ἢ μετάνοια γέγονε. Πόλλη, ὅπως πολλή καὶ δυσ-
κατάληπτος ἢ τῶν πνευμάτων πονηρία, καὶ ὀλίγοις
ὁρατὴ· οἶμαι δὲ οὐδὲ ὀλίγοις πᾶσα. Πῶς δὲ τρυ-
φῶντες καὶ κορηννύμενοι ἀγρυπνοῦμεν νηφόντως.
νηστεύοντες δὲ καὶ ταλαιπωροῦντες τῷ ὕπνῳ ἑλεεινῶς
καταφερόμεθα, ἢ ἡσυχάζοντες σκληρυνόμεθα, καὶ
συνδιαγόντες καταναυσοόμεθα; Λιμώττοντες καθ'
ὑπνοῦ πειραζόμεθα, καὶ ἐμπορούμενοι ἀπειραστοὶ
διαμένομεν· ἐν ἐνδείᾳ σκοτεινοὶ τινες καὶ ἀκατά-
νυκτοι γιγνώμεθα· ἐν οἰκονομίᾳ δὲ ἰλαροὶ καὶ εὐκα-
τάνυκτοι (7); πρὸς ταῦτα ὁ δυνάμενος ἐν Κυρίῳ φω-
τίσει ἀφωτίστοις. Ἡμεῖς γὰρ ἀφωτίστοι πρὸς τὰ
τοιαῦτα τυγχάνομεν· πλὴν ἐκεῖνο λέγομεν, ὅτι οὐ πάν-
τοτε ἐκ δαιμόνων ἢ τοιαύτη μεταβολὴ γίνεται. Ἄλλ'
ἔστιν ὅτε καὶ ἐκ τῆς συγκράσεως τῆς δοθείσης μοι
ταύτης, καὶ περιδεθείσης μοι, πῶς οὐκ οἶδα, ῥυπα-
ρᾶς καὶ λιχνώδους παχύτητος. Περὶ τοῦ δυσδιακρί-
του τῆς τυχοῦσης τῶν προειρημένων μεταπτώσεως
ἐλιχρινῶς καὶ ταπεινῶς τὸν Κύριον δυσωπήσωμεν·
κἂν μετὰ τὴν ἰκεσίαν, καὶ τὸν ταύτης χρόνον ὡς
αὐτῶ; εὐρωμεν ἐνεργῶν τὸ γινόμενον, γινώσκοντες
ὡς οὐκ ἐκ δαιμόνων, ἀλλὰ φύσει ἔστι τὸ γινόμε-
νον. Πολλάκις δὲ καὶ θεῖα οἰκονομία διὰ τῶν ἐναν-
τιῶν εὐεργετεῖν ἡμᾶς; βούλεται, διὰ πάντων τὴν
οἴησιν ἡμῶν καταστῆλλουσα. Χαλεπὸν μὲν τὸν περὶ
κριμάτων βυθὸν περιεργάζεσθαι· ἐν πλοίῳ γὰρ
οἴησεως περιεργοὶ πλέουσιν.

precemur, et si post 373 supplices preces et temporis moram id quod sit nihilominus eodem modo fieri senserimus, tum vero id non dæmonum improbitati, sed naturæ ascribemus. Sæpenumero divina providentia rem ita dispensat, ut per contraria nobis benefacere velit, ut omnibus modis superbum sensum nostrum retundat. Difficile est curiosius de divinorum iudiciorum arcanis inquirere, curiosi enim elationis navi vehuntur.

Ἡρετό τις τινα τῶν βλέπειν δυναμένων, τί δήποτε
γινώσκων ὁ Θεὸς τινα τὰ πταίσματα, τούτους χα-
ρίσασθαι καὶ τέρασι κατεκόσμησεν. Ὁ δὲ φησιν·
Ἴνα καὶ λοιποὺς πνευματικῶς ἀσφαλίσθαι· καὶ τὸ
αὐτεξούσιον δείξῃ καὶ ἀναπολογήτους ἐν τῇ κρίσει
τοὺς πεπτωκότας ποιήσῃ. Ὁ μὲν νόμος ὡς ἀτε-
λῆς (8), Πρόσχε σεαυτῷ. Ὁ δὲ Κύριος ὡς ὑπερτε-
λῆς, καὶ τὴν τοῦ ἀδελφοῦ ἡμῖν διόρθωσιν προσπε-
φώνηκεν εἰπών· Ἐὰν ἀμαρτήσῃ ὁ ἀδελφός σου,
καὶ τὰ ἔξῃς. Εἰ μὲν καθαρὸς σου ὁ ἔλεγχος καὶ τα-
πεινός, μᾶλλον δὲ ὑπόμνησις, τὸ τοῦ Κυρίου ποιεῖν
μὴ παραιτήσῃ, καὶ μάλιστα ἐν τοῖς δεχομένοις· εἰ
δὲ οὕτω πέφθακας, κἂν τὴν νομικὴν ἀσκει λατρείαν.
Μὴ θαμβοῦ καὶ τοὺς σοὺς προσφιλεῖς ἐχθραίνοντάς
σοι θεούμενος (9)· δαιμόνων γὰρ ἐργαλεῖα οἱ κουφό-
τεροι, καὶ μάλιστα ἐν τοῖς ἐχθροῖς αὐτῶν. Θαυμά-
ζειν μοι ἐφ' ἐνὶ τῶν ἐν ἡμῖν ἴαν ὁπέρχεται· πῶς τε

A vel ut te per sanctissimam humilitatem ad tui cognitionem, utque imbecillitatis agnitionem deducant. Sunt ex impuris dæmonibus alii alii nequiores, qui impellunt nos ne soli peccemus, sed socios 372 ad improbitatem alios nobis asciscamus, ut gravius inde nobis supplicium concilient. Vidi qui ab altero malam peccandi consuetudinem disceret, illumque qui alterum peccare docuerat, ad sensum rediisse et penitentiam agere cepisse, omninoque a malo desiisse, sed propter illius peccata quem docuerat, etiam ipsius penitentiam infructuosam et inanem reddidit (a). Varia profecto et multa atque capti difficilis est nequitia spirituum improborum, paucisque perspecta, imo nullis, ut opinor, tota. Quomodo delicatius viventes et cibis

B distenti, tanquam sobrii pervigilamus; jejuni autem et afflicti miserandum in modum somno mergimur? aut quomodo in silentio et quiete degentes cordis duritia laboramus, et cum aliis versati compungimur? Fame confecti in somniis vexamur, saginati vero intentati duramus? In rerum penuria et sobrietate confusi et duri sumus; cum vinum potamus, hilares et proni in lacrymas, et compunctionem evadimus? In his qui nos in Domino illustrare potest, illustret et doceat, nos enim in hujuscemodi rebus cæci sumus. Etsi hoc affirmamus, non semper ab malis genis hujuscemodi vicissitudinum mutationes provenire. Et est cum accidit mihi hoc, nescio quomodo, ob concretionem mihi datam, et circumfusam mihi sordidamque et illecebrosam pinguedinem. Pro hac, dijudicatu difficili, quæ usu venire solet in supra demonstratis, vicissitudine et mutatione pure, sincere et submisse Dominum de-

C precebat, et si post 373 supplices preces et temporis moram id quod sit nihilominus eodem modo fieri senserimus, tum vero id non dæmonum improbitati, sed naturæ ascribemus. Sæpenumero divina providentia rem ita dispensat, ut per contraria nobis benefacere velit, ut omnibus modis superbum sensum nostrum retundat. Difficile est curiosius de divinorum iudiciorum arcanis inquirere, curiosi enim elationis navi vehuntur.

Fuit ex providentioribus quidam qui quemdam rogavit quamobrem Deus, cum quorundam lapsus provideat et sciat, illos ipsos tamen et gratiis celestibus et miraculorum quoque signis illustravit? Ut, inquit, reliquos viros religiosos cautiores redderet, simulque voluntatis nostræ libertatem ostenderet, utque illos qui ceciderunt, in iudicio inexcusabiles faceret. Lex ut imperfecta dicit: *Attende tibi ipsi* 40. Dominus autem longe perfectissimus curam nobis et emendationem fratris commendavit: *Si, inquit, peccaverit frater tuus* 40, et quæ æquuntur. Si tua reprehensio sincera et modesta, et potius admonitio familiaris, quam reprehensio fuerit, officium facere pro Domini voluntate, non recusabis, præsertim apud eos qui facile admonitionem recipiunt. Si autem ad eam perfectionem nondum aspirasti, saltem quod

³⁷ Eccli. xxix, 27; 1 Tim. iv, 16. ⁴⁰ Matth. xviii, 15.

(a) Sed qui secutus est peccantem, quare non secutus est penitentem? An peccantem vidit, penitentem non vidit?

lex imperat, facito. Ne mireris cum videris etiam familiares tuos amantissimos tibi inimicos redditos, sunt enim hi leviores instrumenta dæmonum, præsertim adversus eos quos oderunt. Mirari et valde quidem mirari habeo super una re quæ sit in nobis. Quomodo cum in virtutibus exercendis adjutores habeamus et ipsum qui omnia potest, Deum, et angelos et sanctos, **374** in contrariis autem solum et improbum dæmonem, facilius tamen et celerius ad malum et vitia inclinemur? De quo ego accuratius disputare non possum, neque volo. Si omnia Dei opera naturæ suæ convenienter affecta sunt, quomodo ego imago Dei sum, et cum luto commisceor et fermentor? quemadmodum creatis rebus aliter quam natura ipsarum fert, affectæ sunt, omnibus modis ad cognatæ suæ naturæ statum redire contendunt? Omni ergo arte et vi utatur, ut ita loquar, quo lutum hoc elatum in Dei throno collocet.

Nemo ergo se ab ascensu excuset, via enim et janua patent, religiosorum Patrum vitæ et virtutes audite scu recitatæ et lectæ mentem et animam nostram ad imitandi studium excitant. Doctrinæ vero auditio, est lucerna quæ tenebras pellit, quæque errantes in viam reducit, cæcutientes illustrat. Discretus est repertor sanitatis, morbi depulsor. Duas ob causas, qui minima quæque admiranantur, hoc perpeti solent, aut propter summam inscitiam studio humilitatis quo aliorum virtutes magnifice prædicant et extollunt. Totis viribus conemur non solum luctari cum hoste, sed ex professo bellum gerere cum dæmonibus. Natus ille, qui luclatur duntaxat, nunc ferit hostem, nunc leritur ab hoste qui vero bellum gerunt, semper hostem persequuntur. Qui vincit vitiosos affectus, vulnerat dæmones, dum ille quidem se pravis cupiditatibus laborare simulat, **375** per hoc hostem fallit, et ipse interim inexpugnabilis persistit. Affectus quidam et fratribus ignominia, et nihil penitus animo perturbatus, precatuque secum mente, dein fecte sic ob irrogatas ignominias lamentari cœpit, atque si fuisset valde motus, quo pacto suam animi tranquillitatem ab omni perturbatione liberam, per fictam perturbationem occultavit. Alius fratrum a prima cathedra proreus alienus eandem tamen se valde affectare simulavit. Quomodo tibi illius castitatem exponam. qui quasi peccaturus in lupanar irrui, et lupam inde abstractam ad religiosam vitam traduxit? Alteri euidam ex solitariis quidam prima luce uvam attulit, qui, post ejus qui botrum attulerat discessum, magno impetu uvam simul sine ullo gustu aut appetitu momento devoravit, ut dæmones illum pro guloso haberent. Alius rursum cum palmas quasdam amisisset, toto die se dolere finxit. Sed multa his opus est cautione et sobrietate, ne, dum ludere dæmonem conantur, ipsi demum ludibrium dæmonis fiant. Isti enim profecto sunt de quibus quidam dixit: *Ut seductores et rances* ⁶⁷.

⁶⁷ II Cor. vi, 8.

ἐπὶ ταῖς ἀρεταῖς Θεὸν τὸν παντοδύναμον, καὶ ἀγγέλους, καὶ ἄγγιους εἰς συνεργίαν ἔχοντες, ἐπὶ δὲ τοῖς ἐναντίοις τὸν πονηρὸν, καὶ μόνον ἐπίμονον, εὐπεπεστέως καὶ ὀψυτέρως πρὸς τὰ πάθη χαμπύμεθα. Περὶ μὲν τούτου ἐγὼ εἰς ἀκρίθειαν λέγειν οὐ δύναμαι, οὐδὲ βούλομαι. Τὰ μὲν γεγονότα πάντα, εἰ οὕτω καθ' ὃ γέγονασι φύσεως ἔχουσι, πῶς τε εἰκὼν εἰμι τοῦ Θεοῦ, καὶ τῇ πληρῷ συμφύρομαι; ὡς φησὶν ὁ μέγας Γρηγόριος. Εἰ δὲ ἐτέρως πῶς τινα τῶν κτισθέντων παρ' ὃ γέγονε καθέστηκε, πάντως τῆς ἑαυτοῦ συγγενείας ἀπλήστως ὀρέγεται; Ἐν πάσῃ τις μηχανῇ χρησάτω, ἵν' οὕτως εἴπω, ὅπως ἐν τῷ θρόνῳ τοῦ Θεοῦ τὴν πληρὴν ἀνελέγκας ἐνθρονίσῃ.

Gregorius ille magnus dicit. Si autem quædam ex

Ὀυκοῦν μηδεὶς πρὸς τὴν ἀνάβασιν προφασίζεσθω· ἡ γὰρ ὁδὸς καὶ ἡ θύρα ἠνέγκται (10)· ἡ μὲν τῶν κατορθωμάτων τῶν πνευματικῶν πατέρων ἀκράσις τὸν νοῦν καὶ τὴν ψυχὴν πρὸς ζῆλον διυκνίζουσιν· ἡ δὲ διδασκαλικὴ ἀκράσις ἐστὶ σκοτίας λύχνος, κωπλανημένων ἐπένοδος, μωσαζόντων φωτισμός. Διακριτικός ἐστὶν ὑγιείας εὐρετής, καὶ νόσου καθαίρει· τῆς. Κατὰ τοῦτο τρόπον πάντες οἱ λεγόμενοι μικροθαύμαστοι δὲ οὐ τὸ πάσχειν κερύκασι· ἡ ἀγνωσίας ἐσχάτης χάριν, ἡ σκοπῶ ταπεινοφροσύνης τὰ τοῦ πλησίον μεγαλύνοντες καὶ ἐπαίροντες. Ἀγωνισώμεθα μὴ μόνον παλαίειν, ἀλλὰ πολεμεῖν τοὺς δαίμονας· ὁ μὲν γὰρ ποτὲ μὲν βέλλει, ποτὲ δὲ βέλλεται. Οἱ δὲ πάντοτε τὸν ἐχθρὸν διώκουσιν. Ὁ νικήσας τὰ πάθη τιτρώσκει δαίμονας· τὰ πάθη μὲν ὑποκρινόμενος ἔχειν, διὰ τούτου δὲ ἀπατῶν τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ, καὶ μένων ἀπολέμητος ἐξ αὐτῶν. Ἠτιμάσθη ποτὲ τις τῶν ἀδελφῶν (11), καὶ μὴδ' ὄλωσ κινήθει· τῇ καρδίᾳ, κατὰ νοῦν προσευξάμενος· εἰθ' οὕτως ἀποδύρεσθαι ἐπὶ ταῖς ἀτιμίαις ἤρξαστο δι' ἐπιπλάστου πάθους τὴν ἑαυτοῦ ἀπάθειαν ἀποκρυψάμενος. Ἄλλος τῶν ἀδελφῶν εἰς προκαθεδρίαν ὦν εἰς ἅπαν ἀνέρεκτος, ὑπὲρ ταύτης τὸν ποιοῦντα ὑπεκρίνατο. Πῶς δὲ σοι φράσω τὴν ἐκείνου ἀγγελίαν (12), τοῦ ἐν πορνείᾳ τῷ δοκεῖν ἀμαρτίας ἕνεκα εἰσπηδήσαντος, τὴν δὲ πόρνην πρὸς ἀσκήσιν ἀνασπάσαντος; Τίνι πάλιν τῶν ἡσυχάζόντων βότρυν τις προσκεκόμικε πρὸς λίαν· ὁ δὲ μετὰ τὴν τοῦ προσαγοχότος ἀφιξίν ὀξείᾳ ὀρμῇ τινι ἀνορέκτως τοῦτον βέθρωκε, τοὺς δαίμονας γαστρίμαργον αὐτὸν ἐμφανίζων; Ἄλλος πάλιν μικρὰ ἀπώλωκώς θαλλία, ἀπασαν τὴν ἡμέραν ἐποίησεν αὐτὸν ἀλγυνομένον· πολλὴ τοὺς τοιοῦτους νήψους χρεῖα καθέστηκε, μὴπως ἐμπαιζεῖν ἐπιχειρήσαντες, εἰς ἐμπαιγμὸν καταλήξωσιν (13). Οὗτοι γὰρ ὄντως κερύων τις ἐψησεν, ὡς κλένοι τυγχάνουσι καὶ ἀληθεῖς.

Ἐί τις σῶμα στήσαι βούληται ἀγνὸν τῷ Κυρίῳ, A καὶ καρδίαν καθαρὰν ἐπιδειξάσθαι αὐτῷ, τηρησάτω ἀσργήθειαν καὶ ἐγκράτειαν· τούτων γὰρ χωρὶς, πᾶς κόπος ἡμῶν ἀνόητος. Ὡσπερ διάφορα τῶν ὀφθαλμῶν τὰ φῶτα, οὕτως πολλὰ καὶ διάφοροι τοῦ νοητοῦ ἅλλοι αἱ ἐν ψυχῇ γινόμεναι ἐπισκιάσεις· ἄλλη μὲν γὰρ, ἡ διὰ τῶν σωματικῶν δακρῶν, καὶ ἄλλη ἡ διὰ τῶν ψυχικῶν· ἑτέρα ἡ διὰ τῶν τοῦ σώματος ὀφθαλμῶν, καὶ ἑτέρα διὰ τῶν νοερῶν· ἄλλη ἡ ἐξ ἀκοῆς λόγου, καὶ ἑτέρα ἡ ἰδιαιρέτως κινουμένη ἐν τῇ ψυχῇ ἀγαλλίασις· ἄλλη ἡ ἐξ ἡσυχίας, καὶ ἑτέρα ἡ ἐξ ὑπακοῆς. Πρὸς τούτοις πᾶσιν ἄλλη ἡ δι' ἐκστάσεως τὸν νοῦν ἐν φρεσὶ τῷ Χριστῷ παριστώσα ἀβρόβητος καὶ ἀφράστως. Εἰσὶν ἀρεταὶ καὶ εἰς μῆτέρας ἀρετῶν (14). Ὁ ἐχέει τὸν νοῦν ἐπὶ τῇ τῶν μητέρων μᾶλλον ἀγωνίζεται κτήσει· τῶν μὲν μητέρων Θεὸς αὐτὸς ἐν ἰδίᾳ ἐπιργεῖ διδάσκαλος· τῶν δὲ θυγατέρων κλειστοί. Πρὸς ἄλλοι μὴ πως τὴν τῆς τρυφῆς ἐνδοξίαν διὰ πολυκυνίας ἀναπληρώμεν· ἔργον γὰρ ἀφρόνων τοῦτο, ὥσπερ καὶ τὸ ἐμπικλιν. Εἶδον ἐργάτας κατὰ τινα περίστασιν μικρὴν τῇ γαστρὶ ὑποχαλίσαντας· θάπτον δὲ οἱ ἀνδραῖοι διὰ πανουργίου στάσεως τὴν τάλαιναν ἐθεσάνισαν, καὶ τὸν κόρον τοῦ λοιποῦ μετὰ χαρᾶς ἀποστρέφασθαι ἐκαίθευσαν. Παλαίει μὲν ὁ τῆς φιλαργυρίας [δαίμων] ὀξείως τοῖς ἀκτήμοσιν· ὅταν δὲ μὴ ἰσχύσῃ, τότε λοιπὸν τοὺς πτωχοὺς εἰς ἀφορμὴν προβαλλόμενος, ὑλικούς πάλιν τοὺς ἄλλους· ἀνέπειτα γενέσθαι. Ἀθυμοῦντες μὲν, τῆς πρὸς τὸν Πάτρον ἐντολῆς τοῦ Κυρίου ἐνοσοῦντες μὴ καυσώμεθα, τοῦ συγχωρεῖν ἐβδομηκοντάκις ἐπὶ τῷ ἁμαρτάνοντι. Ὁς γὰρ ἑτέρῳ ἐνετίλατο, πάντως καὶ αὐτὸς πολλῶν πλῆον ποιήσεται. Ἐπαίρομενοι δὲ, τὸ σύμπαν τοῦ εἰρηκότος μὴ καυσώμεθα ἐνοσοῦμενοι. Ὅστις τελείει πάντα τὸν πνευματικὸν νόμον, πταίσει δὲ ἐν ἐνὶ κάθει, τοῦτ' ἐστὶ, ἐν ὑψηλοφροσύνῃ, γέγονε πάντων ἐνοχος. Εἰς τινες πνευματικῶν κωνηρῶν καὶ φθονερῶν καταστάσεις ἐκουσίως· τῶν ἁγίων ὑπεχωροῦσαι, ἵνα μὴ ἐπὶ τοῖς ἀνιχίτοις κολήμασι πρόξενος στεφάνου τοῖς ἔχλουμένοις γίνωνται. Μακάριοι μὲν οἱ εἰρηνοποιοὶ (15), καὶ οὐδαὶς ὁ ἀντιλέγων. Ἐγὼ δὲ ὄρωρα καὶ ἐχθροποιοὺς μακαρίους· δύο τινες πρὸς ἀλλήλους σχέσιν κωνηρικὴν ἐκείτηντο· τῶν δὲ γνωστικωτάτων τις ἀνὴρ δοκιμώτατος, διάκονος πρὸς ἐκατέρους· μίσους ἐγένετο, ἐκείνῳ μὲν, τοῦτον διαβάλλον ὡς λοιδοροῦντα αὐτόν· τοῦτ' ἔδὲ πάλιν ἐκείνον ὀμολῶ· καὶ ἡδυνήθη ὁ σοφὸς δαιμόνων κακίαν ἀνθρωπίνην κωνουργεῖα διακρούσασθαι, καὶ μίσος ἐργάσασθαι κωνεῖαν λῦον (16). Ἔστιν ὁ διὰ ἐντολήν, ἐντολήν παραχρούμενος. Εἶδον γὰρ κατὰ Θεὸν νέου· ταυτοῖς προσκειμένους· καὶ μέντοι διὰ τὴν ἑτέρων βλάβην καὶ συνελθῆναι, ἀλλήλους κληροφροσύναις, πρὸς χρόνον ἐμάκρυναν. Ὡς ἐναντία γάμος καὶ ἐξόδιον, οὕτως ἀσύμφωνα ὑπερηφανία καὶ ἀπόγνωσις. Καὶ ἐστὶν ἐξ ἀκαταστασίας δαιμόνων, ἀμφοτέρα ὀμθυμαδὸν θεάσασθαι. Εἰς τινες τῶν ἀκαθάρτων δαιμόνων τὴν τῶν θείων Γραφῶν ἐρμηνείαν ἐν προσι-

Si quis Domino corpus suum castum, et cor suum mundum sistere vult et cogitat, custodiat et observet mansuetudinem et continentiam seu abstinentiam: sine his enim labor omnis inutilis est. Quemadmodum oculorum diversa sunt lumina, ita multæ et variæ sunt ab intelligentiæ sole in anima obumbrationes: **376** alia per corporeas lacrymas; alia per interiores animæ; alia per oculos e corpore emicant, alia per intelligentes, alia sit per verbi auditionem, alia sigillatim est commota in anima exultabunda hilaritas, alia e silentio et quiete, alia ex obedientia existit. Atque præter hæc omnia alia ex raptu qui mentem in luce Christo modo quodam arcano et inexplicabili repræsentat. Sunt virtutes, et sunt virtutum parentes. Qui aliqua prudentia præditus est magis laborat, ut ipsas virtutum procreatrices sibi comparet. Harum [matrum] enim magister et doctor per singularem quamdam vim et energiam ipse Deus est: virtutum [filiarum] vero plurimi. Caveamus ne deliciarum inopiam multo somno compensemus, hoc enim stultiorum opus est, ut contrarium sapientum. Vidi quosdam Christi pugiles, qui certam ob causam nonnihil quandoque ventri indulserunt, qui tamen mox vero generosi per totius noctis vigilem stationem miserum ventrem ita torserunt, ut deinceps cum gaudio ab omni saturitate absternerent et abhorrerent. Spiritus avaritiæ acriter luctatur cum iis qui nihil possident, et victus mendicorum statum in occasionem trahit, rursumque eos qui antea ab omnibus rebus terrenis alieni erant rebus mortalibus et corporeis implicat. Desperabundi ad Domini præceptum Petro datum respicere non desinamus, ut peccanti septuagies septies ignoscere⁹⁹. Qui enim hoc alteri præcepit, sine dubitatione multo sæpius ipse fecit et ignovit. Qui vero per superbiam efferimur, nunquam obliviscamur animo revolvere dictum illius: **377** Qui legem totam spiritualem impleverit, offenderit autem in uno vitio, hoc est, in superbia factus est omnium reus¹⁰⁰. Sunt quædam improborum et invidorum dæmonum sortes, quæ sponte se ad sanctis subducunt, ne victoribus ex bello causa majorum præmiorum propter exhibitas molestias et perturbationes fiant. Beati quidem pacifici¹⁰¹, nec est qui inficias eat: sed ego vidi etiam beatos qui inimicitias concinnant. Duo quidam impuro amore et affectu inter se colligati erant, quos e laudatissimis patribus prudentissimas et probatissimas quidam, odio inter ipsos conflato dissociavit, delato hoc ad illum, et ille ad hunc, quod alter alteri esset conviciatus atque ita vir sapiens dæmonum militiam humana astutia depulit, et per odium improbum amorem dissolvit. Est qui præceptum præcepti causa violat. Notavi enim quosdam juvenes qui casto amore mutuo prosecuti sunt, sed ne alios offenderent, aut

⁹⁹ Matth. xviii, 21, 22. ¹⁰⁰ Jac. ii, 10. ¹⁰¹ Matth. v, 9.

consentiant illorum læderent, inter se pacti, ad tempus alter alterius consuetudine abstinuit. Ut contraria sunt epithalamium et epicedium, ita inter se dissentiunt superbia et desperatio; quamvis ex improbitate dæmonum utrumque liceat conjunctum simul videre. Sunt impuri quidam spiritus, qui nobis in religionis ingressu sacras Litteras interpretantur, quod iis potissimum usuvenire solet, qui vanæ gloriæ studio tenentur, præsertim si etiam in politiori litteratura et externa sapientia versati sunt, ut illos sensim in hæreses et blasphemias impellant. **378** Ex perturbatione autem et confusa invectivæ lætitia, quam in anima explanationis seu interpretationis tempore sentimus, dæmoniacam theologiam seu potius theomachiam, qua divina non

Quædam eorum quæ Deus fecit, ordinem et principium, quædam etiam finem a conditore suo acceperunt, virtus autem finem sine fine habet. *Omnis, inquit sacer vates, consummationis vidi finem; latum vero et infinitum mandatum tuum nimis*⁷¹. Si sunt operarii eximii qui ab agendi virtute ad contemplandi virtutem transeunt, et charitas nunquam cessat, et *Dominus custodit introitum timoris tui et exitum charitatis tuæ*⁷², profecto charitatis hujus finis sine caret, in qua proficere nunquam desistamus, non in hoc præsentis vite statu, non in futuro sæculo, dum semper novum lumen cognitionis lumini adjicimus, quamvis hoc multis paradoxum videri posset, tamen ex prædicta demonstratione, beate Pater, aio, neque intelligentes et cœlestes quidem seu angelicas naturas suo capere profectu, sed gloriæ suæ (a) gloriam, et scientiam scientiæ semper addere affirmo. Ne tibi mirum videatur, si quandoque nobis dæmones etiam bonas cogitationes suggerant, iisdemque interno quodam orationis genere contradicant: finis enim est hostium nostrorum, ut nobis persuadeant se arcanas etiam cordis cogitationes exploratas habere. Noli nimis acerbus esse censor et iudex eorum qui multa

379 seu magna docent verbo, et pauca factis exsequuntur: sæpe enim defectum operum, verborum et doctrinæ utilitate compensant. Non omnes omnia omni modo aequaliter possidemus bona: in quibusdam sermo vincit opus; in aliis contra opus sermonem superat. Malum Deus nec fecit, nec effecit. Aberrarunt enim a vero quidam dicitantes naturalia quædam vitia inesse animæ, ignari quod proprias naturæ affectiones in vitium detorserimus et depraverimus. Exempli gratia, genitalis humor nobis insitus est ad procreationem liberorum, quem nos in fornices et lupanaria transulimus: irascendi vis nobis per naturam inest, uti contra serpentem illa utamur, et nos illa adversus proximum abutimur. Æmulatio data est ad studia virtutum æmulanda et imitanda: nos vitia potius et mala æmulamur. Per naturam ferimur ad studium gloriæ, sed cœlestis. Natura superbumus,

αἰμοῖς ἡμῖν ὑφ'ηγουμένοι· τοῦτο δὲ μάλιστα φιλοῦσι ποιεῖν ἐν ταῖς τῶν κενοβόλων καρδίαις, καὶ μάλιστα τῶν τὴν ἐξω παιδευσιν ἐξησχημένων, ἵνα κατὰ μικρὸν αὐτοὺς ἀπατῶντες εἰς αἰρέσεις καὶ βλαστημίας καταγάγωσιν. Ἐκ τῆς ἐν τῇ ψυχῇ κατὰ τὴν καιρὸν τῆς ὑφ'ηγήσεως, ταραχῆς καὶ χαρᾶς διακχυμένης καὶ ἀσέμου τὴν τῶν δαιμόνων θεολογίαν, μᾶλλον δὲ θεομαχίαν ἐπιγλωσσοῦμεθα.

Τάξιν μὲν καὶ ἀρχὴν, τινὰ δὲ καὶ τέλος παρὰ τοῦ πεποιηκότος τὰ γεγονότα ἐσχῆρασι, ἢ δὲ ἀρετὴ ἀπέραντον τὸ πέρας κέχτηται· Πάσης γὰρ, φησὶν ὁ Ὑμνωδός, *συντελεστας εἶδον πέρας· πλατεία δὲ καὶ ἀπέραντος ἡ ἐντολή σου σφόδρα*. Εἰ πορεύονται τινες καιροὶ ἐργάται ἐκ δυνάμεως πρακτικῆς εἰς δυνάμιν θεωρίας, καὶ ἡ ἀγάπη οὐδέποτε λήγει· καὶ Ὁ Κύριος φυλάξει τὴν εἰσοδὸν τοῦ φόβου σου (17), καὶ τὴν ἐξέοδον τῆς ἀγάπης σου, οὐκοῦν ἀπέραντος τὸ ταῦτης πέρας, ἐν ἧ προκόπτοντες οὐδέποτε καταλήξομεν· οὐ κατὰ τὸν παρόντα, οὐ κατὰ τὸν μέλλοντα αἰῶνα φωτὶ τῶς γνώσεως προσλαμβάνοντες· εἰ καὶ ξένον πως τοῖς πολλοῖς τὸ λεγόμενον, ὁμῶς κατὰ τὴν προλεχθεῖσαν ἡμῖν ἀπόδειξιν, ὧ μάκαρ, οὐδὲ γὰρ τὰς νοερὰς οὐσίας ἐγωγε ἀπροκόπου; εἶναι εἴποιμι ἂν, δόξαν δὲ μᾶλλον δόξη αἰεὶ προσλαμβάνούσας, καὶ γνώσιν ἐπὶ γνώσει ὀρίζομαι. Μὴ θαυμάσης εἶπερ καὶ ἀγαθὰ ἡμῖν οἱ δαίμονες πολλάκις νοήματα ὑποβάλλουσι καὶ τούτοις νοερῶς ἀντιλέγουσι· σκοπὸς γὰρ τοῖς ἐχθροῖς ἡμῶν ἐν τούτῳ πείσαι ἡμᾶς, ὡς καὶ τὰ ἐγκάρδια ἡμῶν ἐνουμήματα γινώσκουσι. Μὴ θέλει εἶναι μικρὸς δικαστῆς τῶν λόγων μεγάλη διδασκόντων, ὁρῶν αὐτοῦ τὴν πρακτικὴν ὀκνηροτέρος διακειμένους· πολλάκις γὰρ τὴν τοῦ ἔργου ἑλλειψίν ἀνεπλήρωσεν ἡ τοῦ λόγου ὑφέλεια. Οὐ πάντες πάντως πάντα ἐπίσης κερτήμεθα· ἐν ἐνόις μὲν γὰρ ὁ λόγος τὸ ἔργον· ἐν ἑτέροις δὲ πάλιν τὸ δεύτερον τὸ πρῶτον πλεονεκτεῖ. Κακὸν μὲν ὁ Θεὸς οὔτε πεποίηκεν, οὔτε δεῖται μιουρῆκεν. Ἠπατήθησαν δὲ τινες φήσαντες φυσικὰ εἶναι τινὰ τῶν παθῶν ἐν ψυχῇ (19), ἀγνοήσαντες ὅτι τὰ συστατικὰ τῆς φύσεως ἰδιώματα ἡμεῖς εἰς πάθη μετηνέγκαμεν. Οἶον, φύσει ἐν ἡμῖν ἡ σπορὰ διὰ τὴν τεκνογονίαν, μετεποιησάμεν δὲ ἡμεῖς αὐτὴν εἰς πορνείαν. Φύσει ὁ θυμὸς ἐν ἡμῖν κατὰ τοῦ θρεψῆς, κερτήμεθα δὲ αὐτῷ ἡμεῖς κατὰ τοῦ πηλοῦ. Ἐν ἡμῖν ὁ ζῆλος διὰ τὸ τὰς ἀρετὰς ζηλοῦν, ἡμεῖς δὲ ἐπὶ τῷ κακῷ ζηλοῦμεν. Φύσει τῇ ψυχῇ τὸ τῆς δόξης ἐπιθυμεῖν, ἀλλὰ τῆς ἄνω· φύσει τὸ ὑπερφηανεῖσθαι, ἀλλὰ κατὰ τῶν δαιμόνων. Ὁμοίως ἡ χαρὰ, ἀλλὰ διὰ τοῦ Κυρίου καὶ τὴν τοῦ πλησίον εὐπραγίαν· εἰλήφαμε καὶ μνησικαχίαν, ἀλλὰ κατὰ τῶν ἐχθρῶν τῆς ψυχῆς. Εἰλήφαμεν ἔρσιν τροφῆς, οὐ μέντοι ἀσωτίας. Ἄ-

⁷¹ Psal. cxxvii, 96. ⁷² Psal. cix, 8.

(a) Accidentali nempe.

κνος ψυχῆ ἐξήγειρε καθ' ἑαυτῆς δαίμονας, πλη-
θύνοντων δὲ πολέμων, ἐπληθύνθησαν καὶ στέφανοι.
Ὁ μὴ πληττόμενος ὑπὸ πολέμων, οὐ πάντως στε-
φανωθήσεται. Ὁ δὲ ἐπὶ τοῖς συμβατικοῖς πτώμα-
σι (20) μὴ ἀποκλίνων, ὑπὸ ἀγγέλων ὡς πολεμιστῆς
εὐφημηθήσεται. Τρεῖς μὲν τις νύκτας ἐν γῆ ποιοι-
κῶς ἀνεβίω εἰς ἅπαν· ὁ δὲ τρεῖς ὥρας νουκηνῶς
οὐκ ἀποθάνεται λοιπῶν. Ἐάν κατ' οἰκονομικὴν
παίδευσιν, μετὰ τὴν ἀνατολὴν αὐτοῦ ἐν ἡμῖν, Ὁ
ἡλιος ἐγνω τὴν δύσιν αὐτοῦ, πάντως ἐθετο σκό-
τος ἀποκρυφῆν αὐτοῦ, καὶ ἐγένετο νύξ· ἐν αὐτῇ
λοιπὸν διελεύσονται πρὸς ἡμᾶς· οἱ πρώην ἀναχωρή-
σαντες ἄγριοι σκύμμοι, καὶ πάντα τὰ θηρία τοῦ δρυ-
μοῦ τῶν ἀκανθωδῶν παθῶν, ἐρυόμενοι ἀρπάσαι
τὴν ἐν ἡμῖν ἐλπίδα, καὶ ζητοῦντες παρὰ τοῦ Θεοῦ
τῶν παθῶν βρωσιν αὐτοῖς, ἢ δι' ἐννοίας, ἢ διὰ πρά-
ξεως, ἀντίτειλεν ἡμῖν διὰ σκοτεινῆς ταπεινώσεως πάλ-
ιν ὁ ἥλιος· καὶ πρὸς αὐτὰ τὰ θηρία συνήχθησαν, καὶ
εἰς τὰς μάνδρας αὐτῶν, ἤγουν φιλητόνους καρδίας
καταστῆσονται, καὶ οὐκ ἐν ἡμῖν. Τότε ἐροῦσιν ἐν τοῖς
δαίμοσιν· Ἐμυγάλυτε Κύριος τοῦ ποιῆσαι μετ'
αὐτῶν ἔλθε πάλιν· ἡμεῖς δὲ πρὸς αὐτούς· Ἐμυ-
γάλυτε Κύριος τοῦ ποιῆσαι μετ' ἡμῶν, ἐγενή-
θημεν εὐφραυνόμενοι· Ὑμεῖς δὲ διωκόμενοι· Ἴδοὺ
Κύριος κάθηται ἐπὶ νεφέλῃς κοῦφης, πάντως ψυ-
χῆς γῆνης πάσης ἐπιθυμίας ὑψωθείσης, καὶ ἤξει
εἰς Αἴγυπτίαν, καρδίαν τὴν πρώην ἐσκοτισμένην,
καὶ σεισθήσονται τὰ χειροποίητα εἰδωλα, καὶ
ἐνθυμήματα τοῦ νοῦ. Εἰ Χριστὸς ἀπὸ Ἡρώδου σο-
ματικῶς φεύγει, καίπερ πάντα δυνάμενος, παιδεύ-
σθωσαν οἱ προσηπτοῖς, μὴ αὐτοῦς τοῖς πειρασμοῖς
ἐπιβήπιπται· Μὴ δόξης γὰρ, φησὶν, εἰς σάλον τὸν
πόδα σου, καὶ οὐ νουτάξει ὁ φιλάστων σε ἄγ-
γελος. Συμπλέκεται τῇ ἀνδρείῃ ἡ τῦψωσις, ὡςπερ ὁ
λεγόμενος σμίλαξ τῇ κυπαρίσσῳ. Ἔργον ἡμῖν ἔστω
ἀένναον, μὴ φιλή ἐνολίξ λογίζεσθαι ἡμᾶς τὸ οἰονοῦν
κεκτησθαι ἀγαθόν· ἀλλὰ τοῦτο ἀκριβῶς ἐκζητοῦν
ἰδιωμα σκοπήσωμεν, εἰ ἐν ἡμῖν ἔστι. Καὶ τότε πάν-
τως ἐλλείποντας αὐτοῦς νοήσωμεν· ζῆτει καὶ τῶν
παθῶν ἀπαύστως τὰ τεκμήρια, καὶ τότε πολλὰ
ἐνόντα σοι συνήσεις, ἅπερ ἐν νόσοις μὲν ὄντας δια-
γνώναι οὐ δυνάμεθα, ἢ δι' ἀσθένειαν, ἢ διὰ βαθεῖαν
προκατάληψιν.

Ἡρόδου κρίνει ὁ Θεός (21). Ἐν δὲ τοῖς κατὰ δύ-
ναμιν τὴν ἐργασίαν φιλοθυρόπως μέντοι ζητεῖ.
Μέγας ὁ μὴδὲν κατὰ δύναμιν ἐλλείπων (25)· μέγιστον
δὲ ὁ ἐν ταπεινώσει ἐν τοῖς ὑπὲρ δύναμιν ἐπιχειρῶν.
Ἡλλάκις οἱ δαίμονες τὰ κούφτερα, καὶ συμφέροντα

sed adversus diabolum. Sic innatum est nobis
gaudium, sed propter Dominum, et felicitatem (a)
hominum. Accepimus et memoriam injuriarum,
sed adversus hostes animæ: appetitum seu deside-
rium cibi, sed non ad ingluviem et luxum. Impiger
animus provocat in se dæmones: sed auctis certaninibus
augentur et coronæ. Non vexatus et pul-
satus ab hostibus, prorsus non coronabitur. Qui ob
casus et lapsus, qui pugnantibus evenire solent,
ab labore et pugna non desistet, ab angelis ut
fortis bellator multis laudibus celebrabitur. Tres

380 quidam (b) noctes in terra sepultus jacuit,
et postea nunquam moriturus revixit. Qui tres
horas viciis, deinceps non morietur. Si ex disci-
plina et institutione divino nutu facta, Sol, post
suum in nobis ortum, cognovit occasum suum ⁷³,
omnino posuit tenebras latibulum suum ⁷⁴, et facta
est nox: in ipsa postea transibunt ad nos, qui ante
recesserant immanes leonum catuli, et omnes ferae
silvarum sive spinosarum (et pungentium conscien-
tiam) cupiditatum, rugientes ut rapiant nobis
spem, et quærentes a Deo escam sibi vitiosarum
affectionum, sive per cogitationes, sive per facta,
ortus est nobis per obscuram humilitatem iterum
sol, et bestię ad se congregatę, atque in cubilibus
suis, sive in cordibus voluptatum amantibus, non
in nobis collocabuntur. Tunc dicent inter dæmones,
Magnificavit Dominus facere cum ipsis ⁷⁵ iterum mi-
sericordiam. Nos autem ad ipsos: Magnificavit fa-
cere nobiscum, facti sumus lætantes ⁷⁶. Vos autem
qui persecutionem patimini (dicetis): Ecce Domi-
nus sedet super nubem levem, animæ prorsus super
omnem terrestrem affectuę erectę, et venit in
Ægyptum ⁷⁷, hoc est, in cor paulo ante tenebris
tentationum confusum, et movebuntur idola et simu-
lacræ ⁷⁸, manu fabricata, hoc est, cogitationes
mentis impurę (cedent). Si Christus homo quam-
vis omnipotens ab Herode fugit, discant incauti et
præcipites non temere se in tentationum pericula
conjectere. Non des, inquit, in commotionem pedem
tuum ⁷⁹, 381 non dormitavit, qui custodit te ⁸⁰ ange-
lus. Implicat se fastus cum fortitudine non secus ac

⁷³ Psal. ciii, 19. ⁷⁴ Psal. xvii, 12. ⁷⁵ Psal. cxv, 2. ⁷⁶ ibid. 3. ⁷⁷ Isa. lvi, 4. ⁷⁸ ibid. ⁷⁹ Psal. lxxv, 9. ⁸⁰ Psal. cxv, 3.

(a) Benefacta, bonas actiones.

(b) Christus.

facilioribus solent, et ad graviora et laboriosiora impellere. Josephum lego propter fugam potius peccati, quam quod se nulli pravo affectui obnoxium ostenderit, laudatum⁸¹. Vivendum nobis in qualibus et quot peccatis illa fuga præmium mereatur. Aliud est fugere umbram, aliud occurrere ad solem (justitiæ). Qui in tenebris versatur solet offendere; offensio est causa lapsus, lapsus mortis. **382** Quibus ex vini ingurgitatione obortæ sunt tenebræ, sæpe per aquæ haustum ad sobrietatem redierunt. Qui vitii obruti cæciterunt, per lacrymas pœnitentiæ resipuerunt. Aliud est inquinatio, aliud confusio, aliud occæcatio; priorem sanat abstinentiæ (a), alteram solitudinis quies, postremam obedientia, et Deus qui factus est obediens. Nos ex duobus eorum, qui sordes terrestres perpurgare solent, veluti exemplis commodissime intelligimus itidem duo (purgationum genera) eorum qui superna sapiunt. Officinam fullonicam appellamus religiosum cœnobium, quod sordes animæ et crassitudinem et deformitatem delolat et abstergit. Officina vero eorum qui lanas inticiunt, sit secessio in solitudinem iis apta, qui lasciviam, memoriam injuriarum et iracundiam posuerunt et exuerunt, et exinde in silentii quietem secesserunt. Sunt qui dicant, quod recidere sæpius in eadem peccata soleat ex defectu convenientis et prioris peccato ex æquo respondentis pœnitentiæ contingere. Quærendum vero est, an omnis qui eadem peccata non amplius iterat et committit, dignam alias pœnitentiam egerit? Repetunt quidam eadem peccata vel alto oblivionis tumulo sepulti, vel ex mollitiæ quadam Deum clementem rati, aut quod salutis suæ spem omnem abiecerint. Haud scio an quis me non sit reprehensurus, si dixerò a quibusdam hostem hunc deinceps vinciri non posse, quod ab eodem ipsi jam peccandi consuetudine in

383 tanquam ab tyranno redacti sint. Perscrutandum etiam est quomodo anima, cum natura sit corporis expers, spiritus ejusdem naturæ ad se venientes videre non possit, quomodo per naturam affecti sint. An fortasse propter vinculum corporis, quod solum novit, qui corpus et animam conjunxit [inter se devinxit]. Quidam e doctioribus me interrogavit: Dic, inquit, obsecro, dic mihi volenti discere, quinam spiritus mentem per peccata deprimerent, quive extollere soleant? Me vero ad hanc inquisitionem bærentem, et inscitiam etiam jurejurando affirmantem, docuit qui ex me discere volebat. In paucis, inquit, exemplis, tibi fermentum discretionis dabo, ut de reliquis tuo ipse labore inquiras. Spiritus luxuriæ, iræ, insanæ gulæ, desidii, somnolentiæ non solent mentis cornu extollere. Sed spiritus avaritiæ, principatus et honoris, loquacitatis, et alii complures qui malum malo neclere et cumulare consueverunt, unde et judicandi alios spiritus illis familiaris est. Qui ad externos vel egressus est, vel eosdem ipse hospitio recepit, et super discessu illorum, vel post horam, vel post

A ἡμᾶς κωλύουσι διαπράττεσθαι, τὰ δὲ μοχθηρότερα μετελθεῖν μᾶλλον προτρέπονται. Εὐρίσκω Ἰωσήφ ἐκείνον δι' ἀποστροφῆν ἀμαρτίας, καὶ οὐ δι' ἐνδείξιν ἀπαθείας μακαριζόμενον. Ζητητέον ἡμῖν ἐν ποίαις καὶ πόσαις ἀμαρτίαις ἡ ἀποστροφή στέφανον κέρτηται. Ἄλλο τὸ ἀποστρέφεσθαι τὴν σκιάν· ἰσηγότερον δὲ τὸ προστρέχειν τῷ ἡλίῳ. Τὸ σκοποῦσθαι αἴτιον τοῦ προσκόπτειν· τὸ δὲ προσκόπτειν τοῦ πίπτειν· τὸ δὲ πίπτειν τοῦ θνησκεῖν. Ἐξ οὐνοῦ οἱ σκοτισθέντες, ἐνέψαντο πολλὰκις ὕδατι· οἱ δὲ ἐκ παθῶν σκοτισθέντες, ἐνέψαντο δάκρυσιν. Ἄλλο θάλωσις, καὶ ἄλλο ἐπίγυσις (a), καὶ ἕτερον τῶν λωσιῶν καὶ τὴν μὲν προτέραν ἴσατο ἐγκράτεια· τὴν δὲ δευτέραν ἡσυχία· τὴν δὲ τρίτην ὑπακοή, καὶ ὁ θεὸς ὑπέκωσ γεγονώς. Ἡμεῖς ἐκ δύο τῶν τὰ κάτω καθαιρόντων προσφύως τὰ δύο τῶν τὰ ἄνω φρονούντων, ὡς ἐν ὑποδείγμασιν ὑπελήφαμεν. Κναφεῖον μὲν τὸ κατὰ Κύριον κοινόδιον· τὸ τὸν ζῦπον, καὶ τὴν παχύτητα, καὶ τὴν ἀμορτίαν τῆς ψυχῆς ἀποξίον, εἰρηκότες. Βαφεῖον δ' ἂν εἴη ἡ ἀναχώρησις τοῖς τὴν λαγνείαν, καὶ μνηστιακίαν, καὶ θυμὸν ἀποθεμένοις, καὶ ἐξ ἐκείνου λοιπὸν πρὸς ἡσυχίαν μεταερχομένοις. Τινες τὸ τοῖς αὐτοῖς περιπίπτειν πτώμασιν ἐξ ἀλλείψεως τῆς ἀρμοζούσης, καὶ ἀντισηκούσης μετανοίας τῷ προτέρῳ φασί. Ζητητέον δὲ εἰ πᾶς ὁ μὴ πεσὼν τῷ ἑαυτῷ εἶδει, ἀρα καὶ ἀξίως μετενόησεν. Παπτώκασι τοῖς αὐτοῖς τινες, ἢ τῶν προτέρων ἐν λήθῃς βυθῷ καταχωθέντες, ἢ τὸν θεὸν ἐκ φιληθονίας φιλάνθρωπον ὑπολαμβάνοντες· ἢ τῆς ἐσωτῶν σωτηρίας ἀπολεγόμενοι. Οὐκ οἶδα εἰ μήπω με τις καταμέμψεσθαι ἡμελλεν, ἐπεὶ ἂν εἶπον, ὅτι περ τὸν ἐχθρὸν τοῦτον λοιπὸν δεῖσαι μὴ ἰσχύοντες, τῇ τῆς συνηθείας ἰσχύϊ τυραννοῦντα αὐτούς.

Ἐρευνητέον πῶς ἀσώματος οὕσα ἡ ψυχή, τοῖς πρὸς αὐτὴν ὁμοουσίως ἐπιδημοῦντας, ὡς ἔχουσι φύσεως ὁρᾶν οὐ πέφυκα· μήπως ἀρα διὰ τὴν ζεύξιν, ἢν ὁ θεὸς ἴσας μόνος ἐπίσταται; Βουλομένην μαθεῖν φράζεσθαι, φράζε, τίς με γνωστικὸς ἐκύθετο, ποιοὶ τῶν πνευμάτων ταπεινοῦν, ποιοὶ δὲ ὑφοῦν ἐπὶ ταῖς ἀμαρτίαις πεφύκασι τὸν νοῦν. Κάμου πρὸς τὸ σκέμμα δυσχερᾶντος, καὶ τὴν ἀγνοίαν βεβαιωσαμένου ὄρκω, ὁ μανθάνων ἐδίδαξεν. Ἐν ἄλλοις, φησὶ, διακρίσεως ζῦμην σοὶ δευκῶς καταλείψω ζητεῖν ἐμπόνως· ὁ τῶν σωμάτων, καὶ ὁ τῆς ὀργῆς, καὶ ὁ τῆς κοιλιωμανίας· ὁ τῆς ἀκηδίας, ὁ ὑπνοῦ οὐ πεφύκασι πως ἐπαίρειν τὸ τοῦ νοῦς κέρα. Ὁ δὲ τῆς φιλαργυρίας, φιλαρχίας τε καὶ κλυλογίας, καὶ ἕτεροι πλείους κακῶν κακὸν εἰώθασιν ἐπισυνάπτειν. Διὸ καὶ ὁ τοῦ κρῖναι, τούτοις παραπλήσιος καθίστηκεν. Εἰ τὸς πρὸς κοσμικοὺς ἢ παρεγένετο, ἢ ἐδέξατο, καὶ ἐπὶ τῷ αὐτῶν μετὰ τὴν ὥραν ἢ ἡμέραν χωρισμῷ λύτης βέλος ἐδέξατο, καὶ μὴ μᾶλλον χαρῆς ὡς ἐμποδίου παγίδος ἀπλλαγείς, οὗτος ἢ ὑπὸ κενοδοξίας ἢ ὑπὸ πορνείας ἐμπαίζεται. Τὸ πόθεν ὁ ἀνεμὸς πνεῖ πρὸ πάντων

⁸¹ Gen. xxxix, 25; Eccli. xlix, 17, 18.

(a) Effusio, affusio, επίχυσις, distractio, dispersio.

ζητήσωμεν· μήπως εὐρεθώμεν ἐναντίως τὰ ἱστία ἐκτείνοντες· παρακάλει ἐξ ἀγάπης γέροντας πρα-
 οτικῶς οἵτινες κατέτρεψαν τὰ σώματα αὐτῶν ἐν ἀσ-
 κήσει (25), μικρὰν ἀνάπαυσιν αὐτοῖς παρεχόμενος.
 Ἀνάγκασε νέους ἐγκρατεῦσθαι, οἵτινες κατέτρεψαν
 τὰς ψυχὰς αὐτῶν ἐν ἀμαρτίαις, μνήμην κολάσεως
 αὐτοῖς διηγούμενος. Τῶν οὐκ ἐνδοχομένων ἐστίν, ὅπερ
 ἐν ἑτέρῳ εἰρήκαμεν, εὐθὺς ἐν προομιλοῖς εἰς ἅπαν
 γαστριμαργίαι· καὶ κενοδοξίας ἡμᾶς καθαρεύειν· ἀλλὰ
 μὴ θελήσωμεν διὰ τρυφῆς τῆ κενοδοξίᾳ μάχεσθαι· ἤττα
 γὰρ γαστριμαργίας κενοδοξίαν, τοῖς εἰσαγωγικοῖς
 λέγω, ἀποτίκτει. Μᾶλλον δὲ δι' ἐνδείας κατ' αὐτῆς πρε-
 σθεύωμεν. Ἐλεύσεται γὰρ ὥρα, καὶ νῦν ἐστὶ τοῖς
 βουλομένοις, ἵνα ὑποτάξῃ Κύριος καὶ ταύτην ὑπὸ τοῖς
 πόδας ἡμῶν. Οὐ τοῖς αὐτοῖς οἱ νέοι καλοὶ γεγηραότες
 προσερχόμενοι πολεμοῦνται πάθει. Πολλάκις γὰρ
 εἰς ἅπαν ἐναντίας τὰς νόσους κέκτηνται. Διὰ τοῦτο
 μακαρία, ἢ μακαρία ταπεινωσις, ὅτι νέοι· καὶ γεγη-
 ρασίον ἀσφαλῆς· καὶ δυνατὴ γίνεταί μετάνοια. Μὴ
 θορυβῆσω ἐν τῷ λέγειν ἐρχομαι. Σπάνιοι γὰρ,
 πλὴν εἰσὶ ψυχαὶ εὐθείας καὶ ἀπόνηροι, κακίας, καὶ
 ὑποκρίσεως, καὶ κακεντραχείας ἀπληλαγμένα, αἷς
 πάντῃ ἢ τῶν ἀνθρώπων συνδιατριβῇ ἀντίκειται δυ-
 ναμῆναις μετὰ τοῦ ὀδηγούτου· ἐκ τῆς ἡσυχίας, ὡς-
 περ ἐκ λιμένος, εἰς οὐρανὸν ἀνέρχονται, καὶ τῶν
 κοινοβιακῶν θορύβων, καὶ σκανδάλων διαμεῖναι ἀνευ-
 διεῖς καὶ ἀπείρατοι. Λάγνους μὲν ἀνθρώποι, πονη-
 ροὺς δὲ ἄγγελοι, ὑπερηφάνους δὲ θεοὶ· ἰάσασθαι πέ-
 φυκεν. Εἶδος ἀγάπης πολλάκις ἴσως γέγονε καὶ τοῦ-
 το, τὸ τῷ πλησίον καταλιμπάνειν παραβάλλοντι πρὸς
 ἡμᾶς ποιεῖν, καθὼς βούλεται, ἐν ἅπασιν, ἡμῶν μέν-
 τοι ἠλαρότητα πᾶσαν ἐπιδεικνυμένων (27), ζητητέον
 πῶς καὶ ἕως τίνος, καὶ πότε, καὶ ἢ ἄρα ἀναλυτικὴ
 ἢ μεταμίλεια τῶν καλῶν, ὡς περ τῶν κακῶν. Δια-
 κρίσει πολλῇ χρησόμεθα, πότε μὲν ἴστασθαι, καὶ ἐν
 ποιοῖς, καὶ ἕως τίνος προσκαλεῖται ταῖς τῶν παθῶν
 ὕλαι· ὀφειλομεν. Ἔστι γὰρ καὶ φύγιν προκρίναι διὰ
 τὴν ἀσθένειαν, ἵνα μὴ ἀποθάνωμεν. Ἴδωμεν καὶ
 φυλάξωμεν (ἴσως γὰρ καὶ ἐν καιρῷ διὰ πικρίας
 χολῆν κενῶσαι δυνάμεθα), ποιοὶ μὲν τῶν δαιμόνων
 ὀφθοῦσι, ποιοὶ δὲ ταπεινοῦσι, καὶ ποιοὶ σκληρύνουσι,
 ποιοὶ δὲ παρακαλοῦσι, καὶ ποιοὶ μὲν σκοτίζουσι,
 ποιοὶ δὲ κἀκεῖν φωτισμὸν ὑποκρίνονται, καὶ ποιοὶ μὲν
 νωθροὺς, ποιοὶ δὲ κακεντραχεῖς, ποιοὶ δὲ σκυθρω-
 ποὺς, καὶ ποιοὶ ἠλαροὺς ἡμᾶς ἀπεργάζονται. Μὴ
 θαυμάσωμεν ἐν τῷ σταδίῳ ἐν προομιλοῖς ἑαυτοὺς
 ἐμπαθεστέρους τῆς ἐν τῷ κόσμῳ ἡμῶν διαγωγῆς
 ὀφείντες. Δεῖ γὰρ τὰ αἴτια πάντα κινήθῃναι. Εἶθ'
 οὕτως τὴν ὕγιαν ἡμῶν προσγενέσθαι, εἰ καὶ τάχα
 περ τὰ θηρία κρυπτόμενα οὐκ ἐβλέποντο. Ὅτε κατὰ
 τινὰ σύμβασιν λοιπὸν οἱ τελειότεροι πλησιάζοντες, ἐν
 τινὶ ψιλῷ τοῖς δαίμοσι ἠτηθῶσι, πάσῃ μηχανῇ
 ῥώνονται συντόμως τοῦτο ἐξ αὐτῶν ἑκατονταπλάσιον
 σφαρτάσασθαι. Ὅσπερ οἱ ἄνεμοι (28), ποτὲ μὲν τὴν
 ἐπιπολὴν, διὰ τὴν γαλήνην, ποτὲ δὲ τὸν βυθὸν τῆς
 θάλασσης ταράττειν εἰκόσασιν· οὕτως μοι νοεῖ καὶ ἐπι-
 τῶν σκοτεινῶν ἀνέμων, τῶν μὲν γὰρ ἐμπαθῶν αὐ-
 τῶν τὴν τῆς καρδίας ἀίσθησιν ταρασσειν πεφύκασι·
 τῶν δὲ ἕδη προκοφάντων, τῆς ἐπιπολῆς τοῦ νοῦς.

A diem tristitiæ telum accepit, et non potius gaudio
 affectus est, quod ab impedimenti laqueo liberatus
 sit, hic a spiritu vanæ gloriæ aut veneris illuditur.
 Ante omnia inquiramus, unde spiritus flare inci-
 piat, ne forte vela in contrarium tendamus. Se-
 niores in actione versatos, qui corpora sua assidua
 exercitatione detriverunt consolare ex charitate, et
 aliquam **384** relaxationem illis exhibe. Juvenes
 qui per peccata animas suas male tractarunt, ad
 continentiam redigendis in memoriam suppliciiis
 æternis compelle. Fieri non potest, quod et supra
 demonstravimus, ut statim ab initio ingressus reli-
 gionis, ab omni gula et vana gloria repurgemur.
 Sed tamen ne per delicias et luxum velimus vanam
 gloriam oppugnare: nam ipsa victoria de gula vanam
 gloriam in iis qui adhuc rudes sunt, parit.
 Per inediam potius contra illam decertemus. Veniet
 enim hora, et nunc est volentibus, ut Dominus
 hanc quoque subjiciat pedibus nostris. Non eisdem
 juvenes ac senes cum ad religionem accedunt vitiis
 oppugnantur. Sæpe fit ut plane contrariis morbis
 laborent. Quapropter beata, iterumque beata humi-
 litas, quod tam juvenibus quam senibus securata
 tutaque, et quæ in cuiusque facultate sita sit, fiat
 pœnitentia. Non te perturbet id quod dicturus sum.
 Sunt animæ quanquam admodum raræ, sunt tam-
 en rectæ et ab omni malitia alienæ, simulationis
 et artis omnis subdolæ expertes, quæ penitus ab
 omni vitæ communis consortio et societate abhor-
 rent, quæ optimum ducem secutæ possunt ex
 quietâ et solitaria vita, tanquam e portu cœlum
 conscendere, et a tumultibus atque offensis vitæ
 (quamvis religiosæ) communis tamen, intacta
 et intacta persistere. Lascivos, homo; mali-
 gnos, angelus; superbos, Deus sanare solet.
385 Sit fortasse et hæc non raro species aliqua
 charitatis, cum alteri ad nos venientem permittimus,
 quidquid velit, facere, omnem interim illi benevo-
 lentiam et hilaritatem exhibendo. Qua in re vi-
 deandum quomodo et quatenus, et quando, et num
 pœnitentiam, quemadmodum mala, ita et bona, dis-
 solvere seu corrumpere possit? Multa prudentia
 opus est, ut intelligamus, quando nobis subsisten-
 dum sit, et in quibus præliis et quousque contra
 vitiorum materiam et fomitem luctandum; est
 enim cum, propter imbecillitatem nostram, ne suc-
 cumbamus et moriamur, præstat fugere. Videamus
 et advertamus (fortasse enim et suo tempore per
 amaritudinem fel exhaurire possumus), quinam
 dæmonum nos in superbiam extollant, qui depri-
 mant, qui duros reddant, qui consolentur et pal-
 pent, qui tenebras nobis offundant, quique rursum
 illustrare se fingant, qui stupidos et hebetes, qui
 solertes et subdolos faciant, qui tetricos et tristes,
 quique bilares nos efficiant. Nihil nos turbet aut
 commoveat, quando in religiosi stadii ingressu,
 seu exordio religiosæ vitæ: nos magis vitiosis affe-
 ctibus perturbari sentimus, quam cum in sæculo

depretemus. Movenda enim sunt prius omnes mor-
borum cause, atque ita demum sanitas curanda.
Antea enim fortasse vitiorum monstra recondita
non cernebantur. Quando ii, qui jam haud procul
a perfectione absunt, aliquo casu in leviori lapsu
a dæmonibus victi fuerint, omni arte utantur **386**

ut quamprimum ex illis centuplicem fructum (per pœnitentiam, et meliora præstando) auferant.
Quemadmodum venti nunc propter serenitatem crispare duntaxat tergum maris solent, nunc vero
ima vada commovere et perturbare: ita mihi cogita de ventris, hoc est, atris cogitationum turbi-
nibus seu flatibus; eorum quidem, qui cupiditatum perturbationibus obnoxii sunt, ipsam intium
cordis sensum consuesse perturbare; horum autem qui jam profecerunt in religiosa vita, summa
tantum mentis perstringere solere. Quapropter hi citius ad suam animi tranquillitatem redeunt quæ
nulla vitiorum labe fuit aspersa. Perfectorum porro est cognoscere semper in anima, quæ cogi-
tationes sint propriæ conscientiæ, quæ Dei, quæ dæmonum. Neque enim dæmones omnia contraria
a principio statim suggerunt. Proinde tota res hæc revera deprehensu est difficilis.

Uorum oculorum sensu illustratur corpus: in-
telligenti vero et aspectabili discretione illuminan-
tur oculi cordis.

SCHOLIA AD GRADUM EUMDEM.

Scholion 1.

Pernisti, quod est facere bonum cum proposito
malo.

Scholion Isaaci 2.

Quando vis auspicari opus Dei, primum conde
testamentum tanquam moriturus, aut potius tan-
quam mortuus, sive tanquam aliquis paratus ad
mortem, et qui velut elapso jam vivendi tempore
desperarit vitam. Et hoc firmiter tanquam rem
certam concipe animo tuo, ne spe vita præsentis
387 in lucta et victoria acquirenda impediaris.
Spes enim vitæ hujus inflat mentem et exinanit.

Scholion 3.

Sive in beneplacitis suis et voluntatibus.

Aliud.

Quamvis dictum hoc generaliter a propheta di-
ctum sit, tamen aptissime a religioso patre assum-
ptum est.

Aliud.

Obscurum et tenebrosus est.

Scholion 4.

De hoc, quomodo cognoscenda et investiganda
sit voluntas Jesu.

Scholion 5.

Perfectum, non ut humile tantum, sed et secu-
rum et omnis casus expers, ut quod ex humilitate
non suis viribus nitatur, quod est perfectorum.

Scholion.

Contrariæ Dei voluntati. Ne fiat scilicet. Quod in
nostra potestate est agredienti. Sive non exspe-
ctato auxilio divino.

Scholion 6.

Adverte quomodo dum meminit de educatione,
simul convictum aliorum reprehendat, tanquam
adjutorem improbitatis. Non in medio positum velut
indifferens dicatur quasi nihil obsit ratio locorum,
sem. onum et hoc genus alia.

Διὸ οὗτοι καὶ ὑδάτων τῆς οἰκείας γαλήνης ἐπαισθά-
νενται, ἀπολύοντο διαμεινάσης. Τελείων τὸ ἐπιγνώ-
ναι αἰεὶ ἐν τῇ ψυχῇ, ποῖα μὲν τοῦ συνεδότητος, ποῖα
δὲ Θεοῦ, καὶ ποῖα δαιμόνων ἔνοια. Οὐ γὰρ πάντα
ἐναντία ἐκ προουμιῶν ὑποσθονται οἱ δαίμονες. Διὸ
καὶ σκοτεινὸν ἕντως τὸ πρόβλημα.

Ἐν δυσὶν ὄμμασιν αἰσθητοῖς φωτίζεται τὸ σῶμα,
καὶ ἐν νοητῇ, καὶ ὀρατῇ διακρίσει: ὀφθαλμοὶ τῆς καρ-
δίας λαμπρύνονται.

SCHOLIA EIS AOTON AYTON.

Σχόλιον α'.

Τοῦ συγκεκραμένου, ἤγουν τοῦ ἐπιμίχτου, ὃ ἐστὶ
ποιῆσαι καλὸν ἐν κακῷ σκοπῷ.

Σχόλιον Ἰσαὰκ β'.

Ὅταν θέλεις βαλεῖν ἀρχὴν εἰς ἔργα Θεοῦ, πρῶτον
διαθήκην ποιήσον, ὡς μὴ ἔχων ζωὴν ἐν τῷδε τῷ βίῳ·
ὡσπερ τις προευτρεπισθεὶς εἰς θάνατον, καὶ ἀπελ-
πίσας τὴν ζωὴν, ὡς φθασάτης τῆς προβεσμίας τῶν
καιρῶν, καὶ τοῦτο ἔχε ἐν ἀληθείᾳ ἐν τῇ διανοίᾳ σου
εἰς τὸ μὴ ἐμποδιοθῆναι τι τῇ ἐλπίδι τῆς παρουσίας
ζωῆς εἰς τὸ ἀγωνισασθαι καὶ νικῆσαι· ἢ γὰρ ἐλπίς
τῆς ζωῆς ταύτης χαννοῖ τὴν διάνοιαν.

Σχόλιον γ'.

Ἦτοι ταῖς οἰκείαις ἀρεσκείαις καὶ τοῖς θελήμα-
σιν.

Ἄλλο.

Κἀν τὸ ῥήτῶν καθ' ὅλον ν.ῦν εἴρηται: τῷ προ-
φήτῃ, ἀλλὰ ὅμως καὶ τῷ πατρὶ εὐφωῶς παρελη-
πται.

Ἄλλο.

Τὸ αἰνιγματώδες καὶ συνεσχισμένον.

Σχόλιον δ'.

Τοῦ πῶς δεῖ μαθεῖν τὸ τοῦ Ἰησοῦ θέλημα.

Σχόλιον ε'.

Τέλειον, ὡς οὐ ταπεινὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀσφαλές
καὶ ἀδιάπτωτον, ὡς μὴ στοιχοῦμενον παρ' ἑαυτῶν
ἐκ ταπεινώσεως· τῶν γὰρ τελείων τοῦτο.

Σχόλιον.

Τῆς ἐναντίας τοῦ θελήματος τοῦ Θεοῦ· τῷ ὕψ'
ἡμῶν ἐπιχειροῦντι· τὸ μὴ γενέσθαι: ὀηλαδὴ· ἤγουν
τῇ ἀπροσδοκῆτῳ συνεργίᾳ.

Σχόλιον ς'.

Ὅρα πῶς ἀνατροφῆς μνησθεὶς, καὶ τὴν συνανα-
τροφὴν αἰτιάσται, ὡς κακίας συνεργῆ' μὴ οὖν
ἀδιέφορον λείβεσθαι, μηδὲν βλάπτεσθαι ἐκ τῶν τέπων,
ἢ τῶν λόγων, ἢ τῶν ἐξῆς.

Σχόλιον Θεωδώρου Ἐδέσσης ζ'.

Ὀίτος μὲν, ὡς γέγραπται, *εὐφραίνει καρδίαν ἀνθρώπου*· σὺ δὲ ὁ πενθεῖν ἀεὶ καὶ κλαίειν ἐπαγγειλάμενος τὴν τοιαύτην ἐκκλίνων εὐφροσύνην, εὐφρανθήζη χάρισμασι πνευματικοῖς· εὐφραϊνόμενος δὲ ἐνῶ αἰχροῖς συμβιοτήσεσι λογισμοῖς· καὶ πολλαῖς περὶ ἑσέως λύπαις.

Σχόλιον η'.

Νομικὴν λατρεῖαν ὄδε, οἶμαι, ὁ ἅγιός φησι, τὸ ἐαυτῷ κἄν προσέχειν, ἤγουν τὸ ἴδιον ζητεῖν· ἡ δὲ τοῦ Κυρίου, καὶ τοῦ ἀδελφοῦ σκοπεῖν, καὶ διορθοῦσθαι ἐστίν.

Σχόλιον θ'.

Ἡ δὲ ἐαυτῶν ἡμᾶς οἱ δαίμονες ἐκπειράζουσιν, ἡ τοὺς μὴ φοβουμένους τὸν Κύριον καθ' ἡμῶν ἐφοπλίζουσι· δι' ἐαυτῶν μὲν, ὅταν ἐκ τῶν ἀνθρώπων ἰδῶσμεν, ὡς περ καὶ τὸν Κύριον ἐν τῇ ἐρήμῳ· δι' ἀνθρώπων δὲ, ὅταν μετ' αὐτῶν συνδιατρέψωμεν, ὡς περ καὶ τὸν Κύριον διὰ τῶν Φαρισαίων. Ἄλλ' ἡμεῖς εἰς τὸν τύπον ἡμῶν ἀποβλεπόμενοι ἀμφοτέρωθεν αὐτοὺς ἀποκρουσώμεθα.

Σχόλιον ι'.

Ὁδοὺς ἡ Γραφή τὰς ἀρετὰς ὀνομάζει· μείζων δὲ τῶν ἀρετῶν πασῶν ἡ ἀγάπη καθέστηκε· διὰ τοῦτο ἔλεγεν ὁ Ἀπόστολος· *Ἔτι καθ' ὑπερβολὴν ἔδδον δεικνυμι*, ὡς καταφρονεῖν πείθουσαν τῶν ὑλικῶν πραγμάτων· καὶ μηδὲν τῶν προσκαίρων προτιμῆν τῶν αἰωνίων.

Σχόλιον ια'.

Σχηματισμοὶ διὰ παραδειγμάτων, ἧ προεῖπεν, ὑποκρίνεσθαι ἡμῶν δεῖν ἐμπειρίας, ὡς ἂν ἐκφύγωμεν τὴν τοῦ ἐχθροῦ ἤταν, ἀσφαλεῖς· ὄντες ἐν οἷς σχηματίζομεθα, αὐτῷ πολεμοῦντι, μὴ εἰδῶτι δὲ.

Σχόλιον ιβ'.

Ὁ ἀββᾶς Σεραπίων φησί· Ἔστιν ὁ ἐν τοῖς πράγμασι τοῖς ἀριστεροῖς ἐργαζόμενος· τὴν ζωὴν ἐν τῇ σοφίᾳ τοῦ Θεοῦ· καὶ ἔστιν ὁ τὴν ἀμαρτίαν πραγματευόμενος, ὡς ἐν προσώπῳ τῶν θεικῶν.

Σχόλιον ιγ'.

Τὰ ἐλαττώματα ἐν τισι τοῖς φυλάττουσιν ἑαυτοὺς, φύλακίς εἰσι τῆς δικαιοσύνης.

Ἄλλο.

Ὅτι χρὴ νῆφειν τὸν σχηματιζόμενον, μήποτε προσποιούμενος πάθος κατ' ἀλήθειαν ληφθῆ ὑπ' αὐτοῦ.

Σχόλιον Θεωδώρου Ἐδέσσης ιδ'.

Τριμερὴς ἐστὶ πᾶσα λογικὴ ψυχὴ· τὴν μὲν οὖν ἐν τῷ λογιστικῷ συνισταμένην ἀρετὴν φρόνησιν ἐκάλεισαν, σύνεσιν καὶ σοφίαν· τὴν δὲ ἐν τῷ θυμικῷ, ἀνδρείαν καὶ ὑπομονὴν· τὴν δὲ ἐν τῷ ἐπιθυμητικῷ, ἀγάπην, καὶ σωφροσύνην, καὶ ἐγκράτειαν· ἡ δὲ δικαιοσύνη ἐν πᾶσι τούτοις κατέσπαρται ἀρμοδίως ἐνεργεῖν παρασκευάζουσα, καὶ διὰ μὲν φρονήσεως καὶ ἀντικειμέναις πολεμοῦσα δυνάμεσιν, ὑπερμαχοῦσά τε τῶν ἀρετῶν· διὰ δὲ τῆς σωφροσύνης ἐπαθῶς βλέπουσα τὰ πράγματα· διὰ δὲ τῆς ἀγά-

A

Theodori Edesseni 7.

Vinum, ut scriptum est, *lætificat cor hominis*⁸². Tu vero cum statum lugentis et fletis susceperis, declinata hac vini lætitia delectaberis donis spiritualibus. Vino autem exhilaratus multis fœdis cogitationibus implicaberis, multisque molestiis affigeris.

Scholion 8.

Legis obsequium hic opinor dicit sibi ipsi attendere sive sua quærere. Obsequium domini est fratri quoque consulere ut recte vivat.

Scholion 9.

Dæmones nos vel per se tentant vel impios, Deumque non timentes in nos armant; per se, quando soli sumus, quemadmodum Dominum in eremo; per homines, quando inter ipsos vivimus, quemadmodum Dominum per Pharisæos. Sed nos **388** ad exemplar nostrum respiciamus, et utrinque illos repellamus.

Scholion 10.

Scriptura sacra virtutes vias appellat; omnibus porro virtutibus major est charitas, propterea dixit Apostolus: *Adhuc excellentiorem vobis viam ostendo*⁸³, ut persuaderet nobis omnia humana et corporæa contemnenda. Et nihil temporalium futuris, et æternis anteponendum.

Scholion 11.

Formæ exemplorum, quemadmodum supra dixit, simulandos quandoque vitiosos affectus ne ab hoste vincamur, securi in iis quæ simulamus tanquam victi ab hoste, sed decepto et ignorante.

Scholion 12.

Abbas Serapion. Est, inquit, qui in rebus adversis [sinistris, suspectis] operatur vitam in sapientia Dei, et est qui in peccato perpetrando tanquam in conspectu Dei occupatus est.

Scholion 13.

Defectus minores seu leviores culpæ eorum qui se ipsos observant et custodiunt, sunt custodes justitiæ.

Aliud.

Illum oportet valde sobrium esse, qui simulat se vitiosum, ne in ipsum vitium, quod simulat, re ipsa incidat et ab ipso capiat.

Theodori Edesseni 14.

Omnis anima humana tripartita est: eam quæ in rationali parte constituta est, virtutem appellarunt prudentiam, intelligentiam et sapientiam: quæ in irascendi facultate, fortitudinem et patientiam: quæ in vi appetendi, charitatem, temperantiam et continentiam. Justitia vero his omnibus apte aspersa est, efficitque ut convenienter agant, et per prudentiam quidem cum adversariis potestatibus pugnat, ac pro virtutibus propugnat: per temperantiam res sine vitioso affectu intuetur; per

⁸² Psal. ciii, 15. ⁸³ 1 Cor. vii, 31.

charitatem, omnes mortales ut seipsam diligi sua-
det; per continentiam omnem voluptatem ampu-
tat; per fortitudinem et patientiam adversus in-
aspectabiles hostes se obarmat.

Scholion 15.

Pacificus est, qui alteri pacem conciliat. 389
Nemo vero alteri impertiri potest quo ipse caret,
ut proprie pacificus sit qui corporis sui et spiritus
statum, et domesticum carnis hostem in pacificam
concordiam redigit, ita ut non amplius caro con-
cupiscat adversus spiritum⁶⁶, sed Spiritus gratia
imperet corporis affectibus, et lex corporis non
amplius repugnet legi mentis, sed subjecta meliori
imperio serviat divinis mandatis, quando enim
auferetur in nobis maceræ mediis malitiæ pa-
ries⁶⁷, meliore commistione duo in unum coale-
scant.

Scholion 16.

Ne contrahas amicitiam cum iis hominibus, de
quibus timet conscientia ne resciant alii, ut non
des scandalum in cognitione (α).

Aliud.

Quibus amicitia est causa exiti, his odium sit
argumentum et materia virtutis.

Aliud.

Iter ingressus cum fratribus religiosis, si ex il-
lis quempiam repereris, quem propter Deum si-
cere diligis, ne liberius et effusius cum illo viden-
tibus aliis agas, ne ex illis imperfectus aliquis
inveniat, et ex æmulatione moriatur, cujus tu
peccatum ferres, quod dederis occasionem peccandi.

Scholion Diadochi 17.

Veræ cognitionis lux est discernere sine errore
seu offensione bonum a malo. Tunc enim justitiæ
via mentem ducit ad Deum auctorem justitiæ, at-
que inducit ipsam in infinitam cognitionis lucem,
at cum confidentia et magna libertate deinceps cha-
ritatem quærat. Proinde arripiendum, quod justum
est sine animi irati commotione ab iis qui tibi
contumeliam irrogare sunt ausi. Nam pietatis amor
et ardor non odio proseguendo, sed coarguendo
contentionem aperit.

Scholion 18.

Charitatem, metam seu terminum appellat, im-
posito illi nomine quod principium et finem con-
tinet.

Scholion Isaaci 19.

Quod si fuerunt passionese naturaliter in anima,
quamobrem lædebat ab illis? Propterea naturæ
affectiones non lædunt.

390 Scholion 20.

Symptomata seu casus qui subinde incidere so-
lent, sunt subreptiones sive distractiones et furta

⁶⁶ Galat. v, 17. ⁶⁷ Ephes. ii, 14.

(α) Id est, per amicitia eius cognitionem alii offendantur.

Α πης, πάντας ανθρώπους ὡς ἑαυτὴν φιλεῖ παθούσα ὁ-
διὰ ἐκ τῆς ἐγκρατείας; πῶσαν ἡδονὴν περικόπτουσα ὁ-
διὰ ἐκ τῆς ἀνδρείας, καὶ ὁπομονη; πρὸς τοὺς ἀορά-
τους ὁπλιζούσα πολέμους.

Σχόλιον ιε'.

Εἰρηνοποιός ἐστιν, ὁ εἰρήνην διαδοῦς ἕλλη-
οὐκ ἂν δὲ τις ἐτέρῳ παράσχοι, ὃ μὴ αὐτοῦ ἔχει
ὥστε κυρίως εἰρηνοποιός, ὁ τὴν ἐν αὐτῷ στίβῳ
τῆς σαρκὸς, καὶ τοῦ πνεύματος, καὶ τῶν ἐμφύλων
τῆς σαρκὸς πόλεμον εἰς εἰρημικὴν συμφωνίαν ἀγων,
ὅταν μὴκέτι ἡ σὰρξ ἐπιθυμῇ κατὰ τοῦ πνεύματος ὁ-
ἀλλ' ἡ τοῦ πνεύματος χάρις ἐπικρατήσῃ τῶν σα-
ματικῶν παθημάτων ὁταν μὴκέτι ἀνεργός ἢ ὁ τοῦ
σώματος νόμος, ὁ ἀντιστρατευόμενος τῷ νόμῳ τοῦ
νοῦ; ἀλλ' ὑποζευχθεὶς τῇ κρείττονι βασιλείᾳ ὑπέρ-
B τῆς τῶν θείων ἐπιταγμάτων γίνεται ὁταν γὰρ
ἐξαιρεθῇ τοῦ ἐν ἡμῖν φραγμοῦ τὸ μεστόταχον τῆς
κακίας, εἰς οἱ δύο τῇ πρὸς τὸ κρεῖττον ἀνακράσει
συμφυέντες γίνονται.

Σχόλιον ις'.

Μὴ σῆξῃ φίλων μετὰ ἀνθρώπων, περὶ ὧν ἡ συν-
είδησις φοβεῖται ἐτέρους γινώσκει, ἵνα μὴ πρόσ-
καμμα ὄψῃ ἐν γινώσει.

Ἄλλο.

Οἷς ἡ φιλία ἀπωλείας πρόξενος, τοῦτοις τὸ μέτρον
ἀρετῆς ὑπόθεσις γίνεται.

Ἄλλο.

Ἐάν ὀδύσῃς μετ' ἀδελφῶν, καὶ εὐραβῇ ἐν αὐτοῖς
εἰς εἰς ὃν ἔχεις ἀγάπην διὰ τὸν Θεόν, μὴ παρή-
σασθῃ μετ' αὐτοῦ ἐκαίμων βλαπόντων, μήποτε εὐ-
C ραβῇ ἐν αὐτοῖς ἀσθενῆς καὶ ἀποδάνῃ ἀπὸ τοῦ ζήλου,
καὶ σὺ βαστάσῃς αὐτοῦ τὴν ἁμαρτίαν, ὅτι δίδω-
κας αὐτῷ τύπον τοῦ ἁμαρτεῖσθαι.

Σχόλιον Διαδόχου ιζ'.

Θῷς ἐστι γινώσκων ἀληθινῆς τὸ διακρίνειν ἀπαι-
στως τὸ καλὸν ἐκ τοῦ κακοῦ ὁ τότε γὰρ ἡ τῆς
δικαιοσύνης ὁδὸς τὴν νοῦν ἀπάγουσα πρὸς τὸν τῆς
δικαιοσύνης Θεόν εἰς ἄκρῳν αὐτὸν παρῆσάγει γινώ-
σκει φωτισμὸν, ὡς μετὰ παρήσας λοιπὸν τὴν
ἀγάπην ζητούντα. Δεῖ τοίνυν ἀοργήτω θυμῷ ἀρκά-
ζου ἐν δικαίῳ ἐκ τῶν ὑβρίζων τοιμάντων ὁ γὰρ
τῆς εὐσεβείας ζήλος οὐ μισῶν, ἀλλ' ἐλέγχων τὸ νεί-
κος ἐνδείκνυται.

Σχόλιον ιη'.

D Πέρασ τὴν ἀγάπην καλεῖ, ὡς ἄνομα τοῦτο εὐτε-
τιθεὶς καὶ ἀρχὴν, καὶ τέλος.

Σχόλιον Ἰσακὶ ιθ'.

Εἰ ἦσαν τὰ πάθη φυσικῶς ἐν ψυχῇ, εἷνος χάριν
ἐθλάπτετο ὑπ' αὐτῶν; Τὰ παρὰ τῆς φύσεως ἔλα-
τῇ φύσει οὐ λυμῶνεται.

Σχόλιον κ'.

Συμπτώματά εἰσιν αἱ συναρπαγαὶ, καὶ οἱ παρὰ
καιρὸν διὰ περίστασιν χρήσεις ὁμοίως καὶ αἱ πα-

ῥήλογοι τῶν τε λόγων, καὶ ἔργων καὶ ἐπιτηδεύματων, A
καὶ αἱ κατὰ προπέτειαν.
pestivi sermones et opera et studia, et quaecumque
per temeritatem [præcipitationem] (sive delibera-
tione) committuntur.

Σχόλιον κα'.

Τρία φροδοῦμαι, τὸς τῶν Πατέρων ἔρη· τὴν ἀπο-
δημίαν τοῦ βίου, καὶ πῶς ὀφθίζομαι τῷ Θεῷ, καὶ πῶς
ἐν τῇ κρίσει καταλογήσομαι.

Σχόλιον δ.λλο.

Τινὲς τὰς τρεῖς ὥρας τῆς ἡλικίας· ἔτοι τὴν ἐν
νιότητι, τὴν ἐν μέσῃ καὶ τὴν ἐν τῷ γῆρα· ἄλλος
τὴν ἡδονήν, τὴν κενωδοξίαν, καὶ τὴν φιλαργυρίαν·
ἄλλος τὸς τρεῖς προσβολὰς τοῦ δαίμονος· ἄλλος
τὴν ἀκρίβειαν, ὡς καὶ ἀλλεχοῦ, τριῶρον φρίκα.

Σχόλιον κβ'.

Καὶ γὰρ ἐξαιτῶνται οἱ δαίμονες πρὸς ἐκπτώσιν
ἡμῶν, ἢ ὡς τὸν σίτον ἡμῶν συναλίσει, ἢ, κατὰ τὸν
Ἰωβ, τραυματίσαι· πρὸς δὲ τὴν ἀμέλειαν ἡμῶν
παρὰδιδόμεθα παιδευτικῶς ἐγκαταλιμπανόμενοι.

Σχόλιον τοῦ Χρυσοστόμου κγ'.

Ὅτε παραιτεῖσθαι δεῖ τοὺς ἀγῶνας, ὅτε πρὸς
τούτους ἐπιπηδῆν· οὗτος γὰρ καὶ ἡμῖν ἡ νίκη λαμ-
πρότερα ἔσται, καὶ ἡ ἔττα τῷ διαβόλῳ καταγλα-
στοτέρα· ἀκυσθίντας μὲν γὰρ γενναίως ἔσταναι·
μὴ κελουμένους δὲ ἡσυχάζειν, καὶ τὸν καιρὸν ἀνα-
μένειν τῶν ἀγῶνων, ἵνα καὶ τὸ ἀκινδύοτον καὶ τὸ
γενναῖον ἐπιδειξόμεθα.

Σχόλιον κδ'.

Τῆς αὐτῆς μετέξουσιν οἱ βεβουλευμένοι τιμῆς
τοὺς δυνήθεισιν, ὧν ἡ προαίρεσις ἴση, πᾶν κλεον-
εργῶσιν ἕτεροι τῇ περισυίῃ.

Σχόλιον κε'.

Ἰστέον ὅτι ἐν τοῖς κατὰ δύναμιν διδόνται αἱ ἐν-
τολαὶ ποῖον δὲ ποιῆσαι· εἰρηκας τῶν ἐντολῶν, τοὺς δὲ
(c) ὑπερβάλλουσαν ἀγάπην τοῖς ὑπὲρ δύναμιν ἐπι-
χειροῦντας· διὸ καὶ τὴν σύγκρισιν ὁ Πατὴρ τῶν
κατὰ δύναμιν καὶ ὑπὲρ δύναμιν ἐποιήσατο.

Σχόλιον.

Μετὰ τὴν ὥραν ἢ ἡμέραν,

Σχόλιον κς'.

Τὸ σῶμα τὸ ἀσθενὲς, ὅταν καταναγκάσῃ τις εἰς
ἔργα περισσώτερα τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, σκώτωσιν
ἐπὶ σκοτώσει ἐντέθῃ τῇ ψυχῇ, καὶ σύγχυσιν αὐτῇ
μᾶλλον ἐπιφέρει· τὸ δὲ σῶμα τὸ ἰσχυρὸν ἐάν τῇ
ἀμακαύσει, καὶ τῇ ἀργίᾳ ἐκδῶς, πᾶσα κακία τελεί-

¹⁰⁰ Job xxiv, 9 seqq.

(a) Rosweil, pag. 565, n. 4. de Elia abbate.

(b) Mortis iudicii, et sententiae.

(c) Locus Græcus videtur mendosus; fortasse ita

mentis, et actiones intempestivæ quæ proprie cau-
sam aliquam conjunctam sunt. Similiter et intem-
pestivi sermones et opera et studia, et quaecumque
per temeritatem [præcipitationem] (sive delibera-
tione) committuntur.

Scholion 21.

Tria, inquit Patrum quidam (a), sermo; mi-
grationem e vita; et quomodo apparebo in conspec-
tu Dei; et inter quos per iudicium recensendus
sum.

Scholion aliud.

Quidam tres horas interpretantur tres hominis
ætates sive adolescentiam, virilem seu mediam, et
senectutem. Alius voluptatem, vanam gloriam, et
avaritiam; alius tres dæmonis tentationes et impetu-
sus seu insultus: alius pigritiam, ut et alio loco,
trium horarum fluctuationem (b).

Scholion 22.

B Etenim dæmones ad quæstionem et examen pro-
pter nostrum exitium vocantur, aut quod nobis-
cum versati nostra deprædati sint, aut nos, ut est
apud Jobum, vulnerarint¹⁰⁰. Propter nostram ne-
gligentiam traditi sumus ad pœnam a Deo de-
serti.

Scholion Chrysostomi 23.

Neque detrectanda sunt certamina, neque te-
mere ad illa prosiliendum. Ita enim et victoria no-
bis illustrior erit, et victi dæmonis ignominia ma-
jore risu digna, cum compulsi et protracti ad
pugnâ generose in illa constiterimus, et non pro-
vocati quieverimus, sed tempus pugnandi expecta-
verimus, ut et vanæ gloriæ fugam, et constantiam
in pugna ostenderemus.

C

Scholion 24.

Qui statuerunt (exæqui quod Deo placet) habe-
bunt idem præmium quod accipient qui poterant
exæqui, quod eorum propositum per fuerit illis,
quamvis illi facultate exsequendi præpotuerint.

Scholion 25.

Sciendum dari præcepta secundum modum et
rationem virium; et quosdam quidem dixit facere
quæ præcepti sunt, quosdam autem de superabun-
dante charitate supra vires aliquid audere. Proinde
Pater instituit comparisonem inter opera secun-
dum vires, et supra vires facia.

391 *Scholion.*

D Post horam aut diem (loquitur de colloquio
cum externo et ejus digressu) sine signo, et τις
πρὸς κοσμηκούς.

Scholion 26.

Si quis corpus infirmum ad res quæ vires illius
excedunt, urgeat, tenebras tenebris adjungit, et
involvit animam, magisque confundit; validum
autem corpus si otio et relaxationi dederis, om-
nem nequitiam exercebit in anima habitante in

corrigendus, καὶ τοὺς μὲν ποιῆσαι εἰρηκας τὰ τῶν
ἐντολῶν, τοὺς δὲ δὲ, et quæ sequuntur.

illo. Et si [quavis] quis desideret bonum, sed paulo [tamen paulatim] post ipsam quoque boni cogitationem quam habebat, tollit ab ipso.

Aliud.

Consolandi seu recreandi sunt cibo præexercitati, juvenes autem per exhortationes ad abstinentiam urge.

Aliud.

Otiosa enim relaxatio exitium animæ est, et plus ipsis dæmonibus nocere solet.

Scholion 27.

Quando quis in melius vertit consilia, tum poenitudo non abolet bona, sed auget. Tunc enim poenitentia seu mutatio animi bona dissolvit, quando ad actiones deteriores poenitentia ducit.

Scholion.

De cogitationibus malitiæ.

Scholion 28.

Quemadmodum procellæ ventorum mare concitant, nautas et vectores in ultimum naufragii discrimen præcipitant: ita tenebrosi malitiæ spiritus per cogitationes, cupiditates vitiosas et affectus excitant, et mentem perturbant, ut animum ducem hominis quandoque in ultimam exitii voraginem demergant.

392 *Graduum superiorum brevis et per summas enumeratio.*

(Sub eodem capite.)

Firma fides est abrenuntiationis parens, et contrarium est manifestum.

Spes indeclinabilis est janua ad exuendos omnes affectus minus rectos. Quid huic sit contrarium constat.

Charitas Dei est fugæ mundi causa. Quid item huic repugnet, non est ignotum.

Subjectionem procreavit sui ipsius condemnatio et conitatus desiderium.

Abstinentia est mater sanitatis; abstinentiæ, meditatio mortis, et fixa memoria fellis et aceti Domini Dei.

Temperantiæ seu pudicitæ adjutrix et causa est solitudo et quies, Ardoris extinctio in corpore, jejunium.

Cogitationum malarum et turpium hostis est animæ contritio. Fides et fuga sæculi mors avaritiæ.

Commiseratio et charitas prodiderunt corpus (a).

Oratio continua exitium est acediæ.

Memoria iudicii alacritatis est conciliatrix.

Iræ curatio, ignominie desiderium; laudes hymnorum, et misericordia et paupertas suffocant iracundiam.

Liber animus ab omni sensuum affectu, contemplatio est rerum cælestium que mente percipiuntur.

(a) Exposuerunt corpus (pro salute proximi).

ται ἐν τῇ ψυχῇ τῇ οἰκουσῇ ἐν αὐτῷ. Καὶ ἐξ ἐπιθυμῆ τοῦ ἀγαθοῦ, ἀλλὰ μετὰ μικρὸν καὶ αὐτὴν τὴν ἔννοιαν τοῦ ἀγαθοῦ, ἣν εἶχεν, ἀφ' αὐτοῦ.

Ἄλλο.

Χρὴ παραμυθεῖσθαι βρώμασι τοὺς προσασκῆστας· τοὺς δὲ νέους μᾶλλον καὶ ἀναγκάζειν ἐγκρατεῦσθαι διὰ πραϊνέσεων.

Ἄλλο.

Ἀνάπαυσις γὰρ ἀργία, ἀπώλεια ψυχῆς, καὶ πλεόντων δαιμόνων θύναται βλάψαι αὐτά.

Σχόλιον κζ'.

Ὅποτεν πρὸς τὸ κρεῖττον τις μεταμῆλθαι, τότε ἡ μεταμέλεια οὐ διάλυσιν καλῶν, ἀλλ' ἐπίτευξιν ἀπεργάζεται. Τότε γὰρ διάλυσιν καλῶν ἡ μεταμέλεια ποιεῖ, ὅτε πρὸς τὰ χεῖρω συμπίπτει τῶν πρίξων.

Σχόλιον.

Τῶν λογισμῶν τῆς κακίας.

Σχόλιον κη'.

Ὅσπερ οἱ ἀνεμοὶ τὴν θάλασσαν ταρασσόντες τοὺς πλείοντας πολλακίς κινδυνεύειν παρασκευάζουσι· οὕτω καὶ τὰ σκοτεινὰ τῆς πονηρίας πνεύματα ἐκ τῶν λογισμῶν τὰ πάθη ἡμῶν ἐκταράσσουτες, τὸν ἡγεμόνα νοῦν ἐνίοτε τῷ τῆς ἀπωλείας θυῷ παραπέμποσιν.

Ἀνακεφαλαιώσις ἐν ἐπιτομῇ τῶν προειρημέτων λόγων αὐτοῦ.

Πίστις βεβαία ἀποταγῆς μήτηρ· τὸ δὲ ἐναντίον πρόδηλον.

Ἐλπίς ἀκλινῆς ἀπροσπαθείας θύρα· τὸ δὲ ἐναντίον πρόδηλον.

Ἀγάπη Θεοῦ, ξενιτείας ὑπόθεσις· τὸ δὲ ἐναντίον πρόδηλον.

Ἰποταγὴν ἔτεκεν αὐτοῦ κατάγνωσις, καὶ υγείας ἕρξις.

Ἐγκράτεια μήτηρ υγείας· ἐγκρατείας μήτηρ, θανάτου ἔννοια καὶ μνήμη παγία χολῆς καὶ βίους Δεσπότης καὶ Θεοῦ.

Σωφροσύνης βοηθός ἐστι, καὶ ὑπόθεσις ἡσυχία· πυρώσεως θραύσις νηστεία.

Λογισμῶν τὰ πονηρῶν καὶ αἰσchrῶν συντριμμός· διανοίας ἀντίπαλος· πίστις καὶ ξενιτεία θάνατος φιλαργυρίας.

Συμπάθεια δὲ καὶ ἀγάπη προέδωκαν σῶμα.

Προσευχὴ ἐκτενῆς, θεῶρος ἀκηδίας.

Μνήμη δὲ κρῖσεως προθυμίας πρόξενος.

Θυμοῦ ἴσμα, ἐτιμίας ἀγάπη· ὑμνηδία δὲ καὶ συμπάθεια καὶ ἀκτημοσύνη λύπης· πνευμοσύνη.

Ἀπροσπάθεια δὲ αἰσθητῶν (1). Θεωρία νοητῶν.

Σιωπή καὶ ἡσυχία κενοδοξίας πολέμοιοι. Εἰ δὲ μέ- A
σος ὑπάρχετε, ἀτιμίαν μίετθε.

Ἐπερφανίαν ὀρωμένην ἰάσσονται σκυθρωπαὶ κα-
ταστάσεις· ἀόρατον δὲ ὁ πρὸ αἰώνων ἀόρατος.

Πάντων θηρίων εἰσθητῶν ἀναιρετικὴ ἔλαφος,
νηστῶν δὲ, ἡ ταπεινώσις.

Ἔνεστι δὲ τῶν κατὰ φύσιν πάντων ἡμῶν ἐναρ-
γῶς τὰ νοητὰ παιδεύεσθαι. Ὅσπερ ὕφιν ὀδύνατον
τὴν ἑαυτοῦ παλαιότητα ἐκδύσασθαι, μὴ ἐν στενῇ
ὀπῇ εἰσδύνα· οὕτως καὶ ἡμᾶς τὰς παλαιὰς προ-
λήψεις, καὶ τὴν τῆς ψυχῆς παλαιότητα, καὶ τὴν
τοῦ παλαιοῦ ἀνθρώπου γένεσιν, οὐ μὴ ἀποβάλλωμεν,
ἐὰν μὴ τῆς στενῆς (2), καὶ τεθλιμμένης νηστείας,
καὶ ἀτιμίας ὁδὸν παρέλωμεν.

Ὅσπερ τὰ πολύσαρκα τῶν ὀρνίθων εἰς οὐρανὸν
πετασθῆναι ἄδύνατον (3)· οὕτως καὶ τὸν τὴν ἑαυ-
τοῦ σάρκα θεραπεύοντα.

Ἐρηραθελὸς βόρβορος οὐκ ἔτι χεῖρους θεραπεύει,
καὶ μαρμαριεῖσα σὰρξ οὐκ ἔτι δαίμονας ἀνα-
παύει.

Ὅσπερ σχεδάκων πλῆθος πολλάκις συμπνίγει
φλόγα, καὶ ἀποσθένουσι, πλῆθος καπνοῦ ἐργασά-
μενον· οὕτω πολλάκις καὶ λύπη ὑπέρμετρος κα-
πνώδη καὶ σκοτεινὴν τὴν ψυχὴν ἐργάζεται, καὶ τὸ
ὑδωρ τῶν δακρῶν ἀποξηραίνει.

Ὅσπερ τυφλὸς τοξότης ἀδόκιμος· οὕτως μα-
θητὴς ἀνέλιγος ἀπόλλυται (4).

Ὅσπερ σίδηρος δόκιμος, καὶ τὸν ἀδόκιμον δεῦ-
να δύναται· οὕτως ἀδελφὸς πρόθυμος τὸν βέθυ-
μον πολλάκις ἔσωσεν.

Ὅσπερ τὰ ὡὰ ἐν κόλπῳ θαλιόμενα ζωογονοῦν-
ται (5)· οὕτως καὶ λογισμοὶ μὴ φανερούμενοι,
εἰς ἔργα προφαίνουσι.

Ὅσπερ ἵπποι τρέχοντες ἀλλήλοις ἀμιλλῶνται·
οὕτως συνοδία ἀγαθὴ ἑαυτὴν διεγείρει.

Ὅσπερ αἱ νεφέλαι ὑποκρύπτουσι τὸν ἥλιον·
οὕτως αἱ πονηραὶ ἔνοιοι σκοτίζουσι, καὶ ἀπολλύ-
ουσι τὸν νοῦν.

Ὅσπερ ὁ τὴν ἀπόφασιν εἰληφώς, καὶ πρὸς τὴν
καταβίβην πορευόμενος, οὐ λαλεῖ περὶ θεάτρων·
οὕτως οὐδὲ ὁ ἐν ἀληθείᾳ πενήτων, γαστέρα θερα-
πεύσει ποτέ.

Ὅσπερ πένητες θησαυροὺς βασιλικούς ἐρῶντες
ἐπὶ πλεῖον τὴν ἑαυτῶν πτωχείαν ἐπιγινώσκουσιν·
οὕτως καὶ ψυχὴ τὰς μεγάλας τῶν πατέρων ἀρετὰς
ἀναγινώσκουσα, πάντως ταπεινότερον ποιεῖται τὸ
ἐκρυπτικὸν φρόνημα.

Ὅσπερ καὶ μὴ βουλόμενος ὁ σίδηρος ὑπκοῦσι
τῷ μαγνίτῃ [αἰ. μαγνήτιδι]· οὕτως καὶ οἱ ποιωθέν-
τες ταῖς προλήψεσι, τυραννοῦνται ὑπ' αὐτῶν.

Ὅσπερ τὸ ἔλαιον καὶ μὴ βουλομένην ἡμεροῖ τὴν
θάλασσαν· οὕτως καὶ ἡ νηστεία, καὶ ἀκουσίας
κτασθεννύει τὰς τοῦ σώματος πυρώσεις.

Ὅσπερ στενωπόμενον ὑδωρ εἰς ὕψος ἀνατρέξει·
οὕτως πολλάκις καὶ ψυχὴ ὑπὸ κινδύνου στενωπείσα

Silentium et quies sunt hostes vanæ gloriæ.
Si in medio te senseris, ignominiam complectere.

Externam superbiam sanabit tristis habitus, seu
status : internam, ille qui ante sæcula est inaspe-
ctabilis (nempe Deus).

Omnium ferarum quæ sensum incurrunat venena
tollit cervus : omnium noxiarum cogitationum
venena consumit humilitas.

Per omnia quæ ex creatis in oculos cadunt, pos-
sumus cognoscere et discere ea quæ sunt in mente.

393 Quemadmodum fieri non potest, ut serpens ve-
terem pellem exuat, nisi se per angustum foramen
penetret, ita nos non deseremus inveteratas vitio-
rum consuetudines, nec animæ vetustatem, et veteris
hominis tunicam abjiciemus, nisi per angustam
B jejunii, et afflictam contemptus et ignominie viam
transeamus.

Sicut aves carnosiores in cælum altius evolare
non possunt, ita qui corpus suum delicatius tractat
et alit.

Quemadmodum lutum sole duratum et siccatum
porcos non admittit amplius aut fovet, ita caro
quæ emarcuit, nullum quietis locum dæmonibus
relinquit.

Sicut virentium lignorum copia sæpe suffocat
flammam et exstinguit, ingentemque fumum ex-
citat, ita sæpe nimia et gravis tristitia fumantem
et obscuram reddit animam, et fontem lacrymarum
exsiccat.

Quemadmodum sagittarius cæcus non probatur,
ita discipulus contumax et obloqui solitus perit.

Ut ferrum probum, etiam malum seu vitiosum
[rubiginosum] acuere potest, ita promptus religio-
sus, etiam cunctantem et ignavum sæpe servavit.

Quemadmodum ova sinu fœta fetum concipiunt,
ita cogitationes quæ non aperiuntur, in opus pro-
eunt.

Sicut equi currentes cursu certant, ita proba
societas se mutuo ad virtutem excitat.

Ut nubes abscondunt solem, ita malæ cogita-
tiones tenebras offundunt menti et perdunt illam.

Sicut damnatus qui ad supplicium proficiscitur,
394 non loquitur de spectaculis, sic qui revera
D super peccatis suis ex animo luget, nunquam
studebit gulæ et ventri.

Quemadmodum pauperes quando regio thesau-
ros inspiciunt, magis suam mendicitatem agnoscunt,
ita anima magnas Patrum virtutes lectitans, om-
nino humilior redditur, et fastum deprimit.

Sicut ferrum etiam molens paret magneti, ita
pravis consuetudinibus corrupti, ab ipsis vi ad
peccandum trahuntur.

Sicut oleum etiam invitum patat mare, ita jeju-
nium corporis contumaces exstinguit ardores.

Quemadmodum coercitæ in arctum aquæ in altum
exsurgunt, ita sæpe anima periculis circumventa

ad Deum per poenitentiam exurgit et servatur. Α πρὸς Θεὸν διὰ μετανοίας ἀνῆλθε καὶ ἐσώθη (6).

Sicut qui aromata circumfuit, etiam nolens, ex odorum fragrantia deprehenditur, ita qui spiritum Dei possidet, ex verbis suis et humilitate agnoscitur.

Quemadmodum venti perturbant mare, sic ira prae cunctis aliis perturbat mentem.

Quemadmodum oculus, quae non vidit, ex auditu non velle appetit gustare, ita qui casto sunt corpore iugens inde levamen habent.

Sicut fures cum alicubi regia arma reposita conspiciunt, non facile illuc ascendunt, ita qui familiaris cordi habet preces, non facile ab daemonebus furibus mentis furtum patitur.

Quemadmodum ignis non generat nivem, ita qui honorem quaerit, non perfructur ibi [caelesti].

395 Sicut una saepe scintilla vastam depasta est silvam, ita unicum saepe opus bonum omnem peccatorum magnorum summam deletit.

Sicut absque telo feræ non conficiuntur, ita sine humilitate non obtinentur de ira victoriam.

Sicuti nemo naturali modo sine cibo vivit, ita usque ad mortem nunquam licet vel momento cessare aut negligentem esse.

Quemadmodum solis radius per foramen admissus illustrat totam domum, ita ut minimi etiam atomi seu pulvisculi volitantes videantur; ita timor Domini qui in corde sedem fixit omnes illi labes peccatorum ostendit.

Quemadmodum cancri facile capiuntur, eo quod nunc progrediantur, nunc regrediantur, ita anima nunc in risu soluta, nunc ad luctum composita, nunc deliciis rursus immersa nullum capit laborem suorum emolumentum.

Sicut dormientes facile spoliuntur, ita qui in saeculo vel saeculo proximi, virtuti student (praedonibus patent).

Sicut is qui cum leone pugnat, si vel semel oculos alio declinet, extemplo perit, ita qui cum carne sua luctatur, si inducias cum illa faciat, interit.

Quemadmodum qui scalam putrescentem ascendunt, vita periclitantur, ita quaevis dignitas, et gloria, et imperium seu potentia repugnat humilitati.

Ut fieri non potest quin famelicus meminerit panis, ita salvus fieri non potest qui non cogitat de morte et iudicio.

Sicut aqua litteras, ita lacrymae delent peccata.

396 Sicut rum caremus aqua, litteras aliis modis abolvere solemus, ita sunt et animae quae lacrymis destitutae per luctum et gemitus et tristitiam magnam peccata delolant et eradunt.

Sicut e multo stercore multi existunt vermes, ita copia ciborum copiam gignit peccatorum, turpium cogitationum et somniorum.

Ὅτι πρὸς Θεὸν διὰ μετανοίας ἀνῆλθε καὶ ἐσώθη (6). Ὅτι πρὸς Θεὸν διὰ μετανοίας ἀνῆλθε καὶ ἐσώθη (6).

Ὅτι πρὸς Θεὸν διὰ μετανοίας ἀνῆλθε καὶ ἐσώθη (6). Ὅτι πρὸς Θεὸν διὰ μετανοίας ἀνῆλθε καὶ ἐσώθη (6).

Ὅτι πρὸς Θεὸν διὰ μετανοίας ἀνῆλθε καὶ ἐσώθη (6). Ὅτι πρὸς Θεὸν διὰ μετανοίας ἀνῆλθε καὶ ἐσώθη (6).

Ὅτι πρὸς Θεὸν διὰ μετανοίας ἀνῆλθε καὶ ἐσώθη (6). Ὅτι πρὸς Θεὸν διὰ μετανοίας ἀνῆλθε καὶ ἐσώθη (6).

Ὅτι πρὸς Θεὸν διὰ μετανοίας ἀνῆλθε καὶ ἐσώθη (6). Ὅτι πρὸς Θεὸν διὰ μετανοίας ἀνῆλθε καὶ ἐσώθη (6).

Ὅτι πρὸς Θεὸν διὰ μετανοίας ἀνῆλθε καὶ ἐσώθη (6). Ὅτι πρὸς Θεὸν διὰ μετανοίας ἀνῆλθε καὶ ἐσώθη (6).

Ὅτι πρὸς Θεὸν διὰ μετανοίας ἀνῆλθε καὶ ἐσώθη (6). Ὅτι πρὸς Θεὸν διὰ μετανοίας ἀνῆλθε καὶ ἐσώθη (6).

Ὅτι πρὸς Θεὸν διὰ μετανοίας ἀνῆλθε καὶ ἐσώθη (6). Ὅτι πρὸς Θεὸν διὰ μετανοίας ἀνῆλθε καὶ ἐσώθη (6).

Ὅτι πρὸς Θεὸν διὰ μετανοίας ἀνῆλθε καὶ ἐσώθη (6). Ὅτι πρὸς Θεὸν διὰ μετανοίας ἀνῆλθε καὶ ἐσώθη (6).

Ὅτι πρὸς Θεὸν διὰ μετανοίας ἀνῆλθε καὶ ἐσώθη (6). Ὅτι πρὸς Θεὸν διὰ μετανοίας ἀνῆλθε καὶ ἐσώθη (6).

Ὅτι πρὸς Θεὸν διὰ μετανοίας ἀνῆλθε καὶ ἐσώθη (6). Ὅτι πρὸς Θεὸν διὰ μετανοίας ἀνῆλθε καὶ ἐσώθη (6).

Ὅτι πρὸς Θεὸν διὰ μετανοίας ἀνῆλθε καὶ ἐσώθη (6). Ὅτι πρὸς Θεὸν διὰ μετανοίας ἀνῆλθε καὶ ἐσώθη (6).

Ὅτι πρὸς Θεὸν διὰ μετανοίας ἀνῆλθε καὶ ἐσώθη (6). Ὅτι πρὸς Θεὸν διὰ μετανοίας ἀνῆλθε καὶ ἐσώθη (6).

Ὅτι πρὸς Θεὸν διὰ μετανοίας ἀνῆλθε καὶ ἐσώθη (6). Ὅτι πρὸς Θεὸν διὰ μετανοίας ἀνῆλθε καὶ ἐσώθη (6).

Ὅτι πρὸς Θεὸν διὰ μετανοίας ἀνῆλθε καὶ ἐσώθη (6). Ὅτι πρὸς Θεὸν διὰ μετανοίας ἀνῆλθε καὶ ἐσώθη (6).

Ὅτι πρὸς Θεὸν διὰ μετανοίας ἀνῆλθε καὶ ἐσώθη (6). Ὅτι πρὸς Θεὸν διὰ μετανοίας ἀνῆλθε καὶ ἐσώθη (6).

Ὅτι πρὸς Θεὸν διὰ μετανοίας ἀνῆλθε καὶ ἐσώθη (6). Ὅτι πρὸς Θεὸν διὰ μετανοίας ἀνῆλθε καὶ ἐσώθη (6).

Ὡς περ ὁ τοῦς πόδας πεδῆθει· βαδίζειν εὐχερῶς οὐ δύναται· οὕτως καὶ οἱ θησαυρίζοντες χρήματα, εἰς οὐρανὸν ἀνελεῖν οὐκ ἰσχύουσιν.

Ὡς περ ζεύσεως τῆς πληγῆς εὐτατος καθίστηκεν οὕτως τὰ χρόνια τραύματα τῆς ψυχῆς τούναντίον πίεχουσι, καὶ δυσκόλως ἰώνται ὅτε καὶ ἰαθήσονται.

Ὡς οὐ δυνατόν τὸν ἀπονήσκοντα βαδίζειν, οὕτως ἀδύνατον ἀπογνῶντα σωθῆναι.

Ὁ πιστὸν μὲν ὀρθῶν κεκτηθῆναι λέγων (9), ἀμαρτίας δὲ διαπραττόμενος, ὁμοίος ἐστὶ προσώπων ὀφθαλμοῦς μὴ ἔχοντι.

Ὁ πιστὸν μὴ ἔχων, καλὰ δὲ ἰσως τινὰ ἐργαζόμενος, ὁμοίος ἐστὶ τῷ ὕδαρ ἀντλοῦντι, καὶ εἰς πῖθον τετραγμένον βέλλοντι.

Ὡς περ κλοῖον, ἀγαθὸν κυβερνήτην ἔχων ἀκινδύως εἰς λιμένα, Θεοῦ συναργούντος, εἰσέρχεται· οὕτως καὶ ψυχὴ ἀγαθὸν ποιμένα ἔχουσα εὐχερῶς εἰς οὐρανὸν ἀνέρχεται, καὶ πολλὰ κακὰ διαπραξάμενη καθίστηκεν.

Ὡς περ μὴ ἔχων ὁδηγὸν (10) εὐχερῶς ἐν τῇ ὁδῷ κλανάται, κὰν ἴλιαν φρόνιμος καθίστηκεν· οὕτως καὶ ὁ αὐτεξουσίως τὴν μοναδικὴν ὁδὸν πορευόμενος, εὐχερῶς ἀπόλλυται, κὰν πᾶσαν τὴν σοφίαν τοῦ κόσμου ἐπίσταται.

Ὅταν τις τὸ σῶμα ἀσθενὴς ᾖ, καὶ χαλεπὰ πταίσματα πεπραγῶς, τὴν ὁδὸν τῆς ταπεινώσεως, καὶ τῶν αὐτῆς ἰδιωμάτων ὀδεύετω· ἄλλην γὰρ σωτηρίαν οὐκ εὕρησι.

Ὡς οὐκ ἐστὶ τὸν μακρὰν νενοσηκότα νόσον, ἐν μιᾷ ὥρῃ τὴν ὑγίαιαν κτήσασθαι· οὕτως οὐκ ἐστὶν ἐξαιφνης παθῶν ἢ πάθους περιγενέσθαι.

Παντὸς πάθους, καὶ πάσης ἀρετῆς ἔχει σημεῖον τῆς ποσότητος αὐτοῦ, καὶ γνώσεις τὴν ἑαυτοῦ προκοπὴν.

Ὡς περ οἱ χρυσίῳ πηλὸν καταλλάττοντες ζημιούνται· οὕτως καὶ οἱ τῶν σωματικῶν χάριν τὰ πνευματικὰ θριαμβεύοντες καὶ διηγούμενοι.

Ἄφρονες μὲν συντόμως πολλοί, ἀπάθειαν δὲ οὐδεὶς ἐκτήσατο· τούτο γὰρ χρόνου, καὶ κόθου [πόνου] πολλοῦ, καὶ Θεοῦ.

Ζητήσωμεν ποῖα μὲν ἐν τῷ σπέρμῳ, ποῖα δὲ τῇ χλόῃ, ποῖα δὲ ἐν τῷ ἀμήτῳ ἡμῖν θηρία ἢ πετεινὰ ἐπιουλεύουσιν, ἵνα καὶ τὰ θήρατρα ἀρμόζοντα στήσωμεν.

Ὡς περ οὐ δίκαιον τὸν πυρέττοντα ἐσυτὴν διαχειρίσασθαι· οὕτως ἰσως ἐσχάτης ἀνακνοῆς μὴ ἀπογνῶναι ποτε.

Ὡς περ ἀστεμον ὄν, τὸν ἑαυτοῦ πατέρα θάψαντα, εἶτα ἐκ τῆς κηδείας ὑποστρέψαντα, εἰς γάμον πορεύεσθαι· οὕτως ἀνοίξειον τοῖς πενθοῦσιν ἐπὶ πταίσμασι, τιμὴν ἢ ἀνάπαυσιν ἢ ὁδὸν ἐν τῷ παρόντι αἰῶνι ἐκζητῆσαι· παρὰ ἀνθρώπων.

Ὡς περ ἄλλα τὰ τῶν πολιτῶν, καὶ ἕτερα τὰ τῶν καταδίκων οἰκητήρια· οὕτως πάντῃ ὀφείλει ἐνηλθα-

Quemadmodum compellitus aegre incedit, ita qui pecuniarum thesauros colligunt, caelum conscendere non possunt.

Sicut recens plaga facile curatur, ita contra inveterate animae vulnera aegre sanantur, etiam quando sanantur.

Sicut qui mortuus est, ambulare nullo modo potest, ita qui desperat, non potest salvus fieri.

Qui profitetur se fidem rectam habere, et interim peccare non desinit, similis est illi vultui qui oculis caret.

Qui non credit, et tamen quaedam fortasse bona opera facit, similis est illi qui aquam haurit, et in dolium pertusum infundit.

Quemadmodum navis quae bonum habet narchum seu gubernatorem, Deo adjuvante sine periculo in portum deferitur: ita anima quae bonum habet pastorem, facile caelum conscendit, quamvis antea mala multa perpetraverit.

Sicut qui doce caret viae, facile exerrat a via, quantumvis alioqui prudens sit: ita qui suo arbitratu in monastico statu vivit et progreditur, facile perit, etiamsi omnem profanum saeculi sapientiam percalleet.

Qui corpore **397** infirmo est, quamvis atrocibus scelera prius commiserit, incedat per viam humilitatis, et ejus virtutis naturam induat (et solvus erit), aliam enim salutis viam nullam inveniet.

Quemadmodum fieri non potest, ut qui diuturno morbo laboravit, repente convalescat: ita fieri non potest ut subito vitiosos affectus seu affectum exuas et vincas.

Omnis vitii et omnis virtutis quantus sit modus observa, et profectum inde tuum cognosces.

Sicuti qui aurum lato commutant, detrimentum inde capiunt; ita qui corporalia narrant, et veluti in triumpho spiritualia ostentant.

Multi quidem peccatorum veniam momento impetrarunt, sed nemo repente ad summam animi tranquillitatem aspiravit: hoc enim et tempus suum et desiderium [laborem] et Dei opem singularem desiderat.

Observemus diligenter quae serae et aves in se mense, quae in herba, quae denique in messe nobis insidientur, ut vicissim illis insidiarum laqueos et pedicas ponamus.

Sicut impium est et iniustum, ut febrienti sibi quis ipse violentas manus inferat et occidat; ita nulli ad extremum usque spiritum unquam est desperandum.

Sicut turpe est eum qui modo patris funus curavit, a funere mox ad nuptias proficisci: ita plane non decet, ut qui peccata sua deplorat et lugeat, ab hominibus honores, relaxationes, glorias in praesenti vita quaerat.

Quemadmodum alia civium, alia reorum et damnatorum sunt domicilia, ita omnino oportet, ut

alius sit vitæ status eorum qui suas culpas lugent, A γμένη εἶναι ἢ τῶν πενθούντων εὐθύναι παρὰ τοῖς ἀνευθύνους κατάστασις.

Quemadmodum **398** imperator militem, qui ingentia in vultu vulnera accepit, non ob id jubet arma ponere, et se militia abdicare, sed potius audentius progredi [magis proficere] et in hostem ire; ita religiosum virum cœlestis imperator post multa cum dæmonibus pericula exantlata etiam coronat.

Sensus est animæ proprius, peccatum vero est sensus repercussus, seu colaphus impactus.

Sensus conscientiæ parit aut quietem aut minuit (stimulum peccati). Consensus autem ex conscientia nascitur. Conscientia autem est custodis nostri nobis in baptismo a Deo assignati et dati objecta ratio et reprehensio. Unde fit ut baptismo non lustrati non tantos, sed multo minores conscientiæ stimulos ex malis perpetratis in anima sentiant, quam baptizati.

Diminutio mali parit abstinentiam a malo. Abstinentia autem a malo principium est pœnitentiæ, pœnitentia autem initium est salutis, initium salutis bonum propositum.

Bonum propositum creatrix est laborum, laborum initium sunt virtutes, initium autem virtutum flos, flos autem virtutis, bona actio, virtutis partus est assiduitas; assiduæ exercitationis fructus et fetus est habitus; habitus soboles est quedam animi modificatio, quæ parens est boni timoris Do- C mini.

Timor parit divinorum et humanorum preceptorum observationem. Legum custodia signum est charitatis, charitatis initium alta et multa humilitas.

Multa humilitas est proles summæ animæ tranquillitatis, **399** cujus possessio est complementum charitatis, sive perfecta et intima Dei familiaritas, cum iis qui ab omni vitioso effectu liberi, sunt mando corde, quoniam ipsi Deum videbunt ⁴⁷, cui gloria in omnes omnium sæculorum æternitates.

SCHOLIA

Ad enumerationem et summam superiorum graduum.

Scholion 1.

Argumentum est mentem rebus quæ ad intelligentiam pertinent, vacare, quando contemnit omnia, quæ sensum movere possunt.

Aliud.

Vita in Deo est, mors sensuum. Quando autem vixerit cor, cadunt sensus.

Aliud.

Quando reviviscunt sensus, moritur cor; et quando hi revixerint, signum est cor a Deo per mortem peccati recessisse.

Scholion.

Qui se bonis omnibus abdicavit, non habet unde ex amissione alicujus perturbetur.

⁴⁷ Matth. v, 8.

Ὡσπερ τὸν εἰς πρόσωπον ἑαυτοῦ λαβόντα πληγὰς χαλεπὰς στρατιωτῆν ἐν τῷ πολέμῳ, οὐ κελεύει βασιλεὺς τῆς στρατείας ῥίπτεσθαι, ἀλλὰ καὶ μάλλον προκόπτειν· οὕτως καὶ μοναχὸν πολλοὺς κινδύνους ἐκ δαιμόνων ὑπομένοντα ὁ ἐπουράνιος βασιλεὺς στεφανοῖ (11).

Αἰσθησις ψυχῆς ἰδίωμα αὐτῆς (12)· ἀμαρτία δὲ αἰσθήσεως κολαφισμός.

Αἰσθησις γεννᾷ κακοῦ ἢ κατάπαυσιν, ἢ μείωσιν· συναίσθησις δὲ γέννημα συνειδήσεως. Συνείδησις δὲ ἐστὶ λόγος καὶ ἐλεγγος τοῦ ἡμετέρου φύλακος τοῦ ἐκ βαπτίσματος παραβοθέντος ἡμῖν. Διόπερ οὐδὲ τοσούτον τοὺς ἀφωτιστοὺς εὐρίσχομεν τυπτομένους ἐπιταῖς κακαῖς πράξεσιν ἐν τῇ ἑαυτῶν ψυχῇ· ἀλλ' ἀμυδρῶς παύ.

Μείωσις μὲν κακοῦ τίττει ἀποχὴν κακοῦ· ἀποχὴ δὲ κακοῦ (13), ἀρχὴ μετανοίας· ἀρχὴ δὲ μετανοίας ἀρχὴ σωτηρίας· ἀρχὴ δὲ σωτηρίας πρόθεσις ἀγαθῆ.

Πρόθεσις δὲ ἀγαθῆ γεννήτρια πόνων· πόνων δὲ ἀρχὴ, ἀρεταί· ἀρχὴ δὲ ἀρετῶν ἀνθος· ἀνθος δὲ ἀρετῆς ἐργασία· ἀρετῆς δὲ γέννημα συνέγεια· συνεχεστέρας δὲ μελέτης καρπὸς καὶ γέννημα, ἕξις· ἕξεως δὲ τόκος ποίωσις· καλοῦ δὲ ποίωσις γεννήτρια φόβου.

Φόβος δὲ τίττει τήρησιν ἐνταλμάτων (14), ἐπουρανίων λέγω δὴ καὶ ἐπιγείων· ἐνταλμάτων φυλακὴ ἀγάπης τεκμήριον· ἀγάπης δὲ ἀρχὴ πλήθος ταπεινώσεως.

Πλήθος δὲ ταπεινώσεως θυγάτηρ ἀπειθείας· ταύτης δὲ κτήσις ἀγάπης πλήρωμα· εἴτ' οὖν Θεοῦ τελεία ἐνοίκησις τοῖς δι' ἀπαθείας καθαροῖς τῇ καρδίᾳ· ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται· αὐτῷ ἢ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΣΧΟΛΙΑ.

Εἰς ἀνακεφαλαιώσιν τῶν λόγων ἀνωτέρων.

Σχόλιον α'.

Σημεῖον ὅτι σχολάζει ὁ νοῦς περὶ τὰ νοητά, τὰ πάντα περιφρονεῖν τὰ τῆν αἰσθησιν αἰνόντα.

Ἄλλο.

Ζωὴ ἐν Θεῷ ἢ κατάπτωσις τῶν αἰσθήσεων· ὅταν δὲ ζήσῃ ἡ καρδία, καταπίπτουσιν αἱ αἰσθησις.

Ἄλλο.

Ἡ ἀνάστασις τῶν αἰσθήσεων, ἐστὶν ἡ νέκρωσις τῆς καρδίας· καὶ ὅταν αὐταὶ ἀναστῶσιν, ἐστὶ σημεῖον τῆς νεκρώσεως τῆς καρδίας ἀπὸ Θεοῦ.

Σχόλιον.

Ὁ γὰρ ἰκτήμενος οὐχ ἕξει τι οὐ τῇ ἀφαιρέσει λυπηθήσεται.

Σχόλιον.

Τῶν ἀνθρώπων δηλονότι.

Σχόλιον.

Φύσει γάρ τῇ ἐλάφῳ ὁ πρὸς τὰ ἐρπυστικὰ πόλεμος.

Σχόλιον β'.

Ἡ ματὰ λόγου εὐδιάκριτος ἐνδοξα καὶ στενότης, βασιλικὴ ἐστὶν ὁδός, ὥστε ὁ ἀδιάκριτος ὑποπιασμός ἢ ἡ ἔλογος συγκατάβασις ἀσύμφορὰ εἰσιν, ὡς ἐκατέρωθεν παρὰ λόγον γινόμενα.

Σχόλιον γ'.

Αἰσχρὸν ἐστὶ τοὺς φιλοσάρκους καὶ γαστριμάργους περὶ τῶν πνευματικῶν ἐρευνησαί, ὡς περ καὶ πόρνος περὶ σωφροσύνης λαλῆσαι. Ἐν γαστρὶ γάρ πεπληρωμένη γνώσις Θεοῦ μυστηρίων οὐκ ἐστίν.

Σχόλιον Βαρσανουφίου δ'.

Ἡ ἀντιλογία πολλοὺς ἀνθρώπους ἀπώλεσεν, ὡς καὶ τοὺς περὶ Δαθὰν καὶ Ἀβειρῶν τοὺς ἀντιστάντας τῷ Μωσῇ καὶ τοῦτο σημεῖόν ἐστι κακόν· ὅτι εἰ τὸν ἄββᾶν αὐτοῦ οὐκ ἐντρέπεται τις, τίνα ἔχει διατραπήναι; Τὸ δὲ μὴ διατρέπεσθαι τίνα, σημεῖόν ἐστι ἀθαρσίας λογισμοῦ· καὶ αὕτη ἡ ἀθαρσία τῆς νοουσίας ἐστὶ τοῦ διαβόλου, καὶ οἱ τὸ αὐτὸ ποιῶντες τέκνα αὐτοῦ γίνονται· καὶ ποῖα γίνονται αὐτοὺς; Οἱ τοιοῦτοι ἐξορία ἐξώρισαν ἑαυτοὺς τῆς ταπεινώσεως· καὶ ὁ Δαυὶδ λέγει· Ῥῥῶσαι με ἐξ ἀντιλογίας λαοῦ.

Σχόλιον Φωτίου ε'.

Λογισμοὶ πονηροὶ ἐν κολπίῳ θαλάσσι κρυφίτητος πολλὴν τὴν σῆψιν καὶ τὸ ἔλκος δυσίατον ἀπεργάζονται· ἀνακαλυπτόμενοι δὲ οἷς ἐπιστήμη καὶ σοφία θεραπεύειν ταῦτα, οὐ χαλεπῶς τυγχάνουσιν τῆς ἰάσεως.

Σχόλιον ς'.

Ἐρώτ. Τί ἐστὶ μετάνοια; Ἀπόκ. Καρδία συντετριμμένη.

Σχόλιον ζ'.

Κατόπτρις ἐοίκασιν οἱ λόγοι· καὶ ὡς περ ἐν ἐκείνοις ὁ τοῦ σώματος τῆς μορφῆς ἐμφανίζεται τύπος· οὕτως ἐν ταῖς ὁμίλαις, τὸ τῆς ψυχῆς εἶδος καθορᾶται χαρακτηρισζόμενος.

Σχόλιον η'.

Ἵτι ὅσοι ἐσμέν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, καὶ ἐν τῇ σαρκὶ καταλεημμένοι, ἐν τῆς ἀπίδος ἄχρι τοῦ οὐρανοῦ ὑψωθῶμεν, χωρὶς ἔργου καὶ μέθου γενέσθαι ἡμᾶς, καὶ ἐν ἀμεριμνία εἶναι οὐ δυνάμεθα.

Σχόλιον θ'.

Πίστις ἀεργὸς καὶ ἔργον ἄπιστον τὸν αὐτὸν τρόπον ἀποδοκιμασθήσεται. Αἶψ γὰρ τὸν πιστὸν πίστιν ἐπιδικνυμένην τοῖς πράγμασι τῷ Κυρίῳ προσφέρειν· οὔτε γὰρ τῷ πατρὶ ἡμῶν Ἀβραάμ εἰς δικαιοσύνην λελογιστό ἢ πίστις, εἰ μὴ καρπὸν αὐτῆς τὸν παῖδα προσήγαγεν.

Σχόλιον Ἰσαΐου ι'.

Ἐάν πάντα ποιῆση ἄνθρωπος· ὑπακοὴν δὲ καὶ ταπεινώσιν μὴ κτήσεται, ἐκκλίνει εἰς τὸ παρὰ φύσιν.

⁹⁹ Num. xvi, 1 seqq. ¹⁰⁰ Psal. xxx, 24.

(a) Id est, cona. afflictio, obmurmuratio.

A

Scholion.

Hominum nempe.

Scholion.

Cervo naturale bellum est cum reptilibus et serpentibus.

Scholion 2.

Egestas et angustiae cum ratione et recto iudicio susceptae regia via sunt (ad caelum). Ita ut vexatio [afflictio corporis] sine iudicio facta, communitia sine ratione inutilia sint, quasi quae utrumque ratione sint destituta.

Scholion 3.

Turpe est quando mancipia carnis et ventris de rebus spiritualibus subtiliter disputant, et libidinosi de temperantia disserunt. In abdomine enim B saturo cognitio mysteriorum Dei non est.

Scholion Barsanuphii 4.

Oblocutio (a) multos mortales perdidit, quemadmodum Dathan et Abiron, 400 qui Mosi contradixerunt ⁹⁹. Et hoc malum est signum. Quia si quis abbatem suum non reveretur, quem reverebitur? Neminem autem revereri, diffidentiae mentis argumentum est. Diffidentia autem ex diaboli impulsu nascitur, cui qui parent, filii sunt diaboli. Et quae eveniunt illis? Tales seipsos ab humilitate proscriptos exsilio damnaverunt. Et David dicit ¹⁰⁰, *Libera me a contradictione populi (a).*

Scholion Photii 5.

Cogitationes malae in sinu foetae et absconditae multam putredinem ac sanieum ulcusque prope incurabile procreant. Cum autem aperiantur iis quibus est huius medendi scientia et sapientia, sine labore curantur.

Scholion 6.

Quid est poenitentia? Cor contritum.

Scholion 7.

Verba similia sunt speculis; quemadmodum enim in illis forma corporis representatur, ita in sermonibus expressus formae animae character spectatur.

Scholion 8.

Quotquot sumus in hoc mundo, corporeque circumsepti, etiamsi ad convexa caeli rapiamur et evhamur, sine labore tamen et sudore, curaque esse non possumus.

Scholion 9.

Fides destituta operibus et opera sine fide pari modo damnabuntur. Oportet enim ut fidelis fidem suam operibus comprobata Domino offerat. Neque enim patri nostro Abraham in iustitiam reputata fuisset fides, si fructum illius, filium suum (ad sacrificandum) non aduoxisset.

Isaia 10.

Si omnia praestiterit homo, obedientia autem et humilitate caret, declinat extra naturae ieges.

(b) Γλωσσῶν, linguarum.

Scholion.

Principio abdicationis medio et fini seu perfectioni.

Scholion 11.

Pericula intelligit tentationes, sicut sonos phantasie, plagas.

Alind.

Quomodo accipiendum illud est quod qui pericula sustineat, coronetur, 401 an qui omnino non cedat periculorum illectamentis, sed perseveret in tolerantia malorum et virtutem non prodatur?

Scholion 12.

Sensus spiritualis est ita affectus, ut possit vim contemplandi recipere, quemadmodum pupilla oculorum corporeorum, qui lumen continent in se, quod sub sensum cadit.

Scholion 13.

Bonum comprehendere et attingi nullo modo potest, nisi ab eo qui penitus a malo prius desistat, et illud rejiciat. Ut memo sanitatem recipere potest, nisi prius a morbo liberetur.

Alind.

Declina a malo, et fac bonum⁹⁹. Hoc est, pugna adversus hostes, ut vitiosas cupiditates imminuas. Deinde sobrie vive, ne angeantur, rursusque decerta ut virtutes tibi compares: iterum abstinete, ut eadem custodias. Et hoc erit operari bonum.

Scholion Isaaci 14.

Timor est virga spiritualis quæ regit nos quoad veniamus in paradysum bonorum spiritualium, et quando ibi fuerimus, dimittit nos, et abicit.

Σχόλιον.

Τῆ ἀρχῇ τῆς ἀποταγῆς, τῇ μεσότητι καὶ τῇ τελειότητι.

Σχόλιον ια'.

Κινδύνους φρεὶ τοὺς πειρασμοὺς, εἶον κτύπους φαντασίας πληγὰς.

Ἄλλο.

Πῶς ἐστὶν εἰπεῖν κινδύνους ὑπομένοντα στεφανώσθαι, ἢ πάντως, τὸν μὴ ὑπενδόντα ταῖς τῶν κινδύλων ἀφορμαῖς· ἀλλ' ἐγκαρτεροῦντα τοῖς δαινοῖς, καὶ μὴ προδιδόντα τὰς ἀρετὰς;

Σχόλιον ιβ'.

Δισθησις πνευματικὴ ἐστὶν, ἢ ποιωθεῖσα διέξοδος τὴν δύναμιν τὴν θεωρητικὴν, ὡς ἡ κόρη τῶν σωματικῶν ὀφθαλμῶν, τῶν ἐν αὐτοῖς ἐχόντων τὸ φῶς τὸ αἰσθητόν.

Σχόλιον ιγ'.

Ἀμήχανον βῆσθαι τοῦ ἀγαθοῦ μὴ ἀποστάντα πρότερον παντελῶς καὶ ἐκνεύσαντα τοῦ κακοῦ· ὡς ἀμήχανον ὑγίαν ἀναλαβεῖν μὴ τῆς νόσου ἀπαλλαγέντα.

Ἄλλο.

Ἐκκλινον ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποιήσον ἀγαθόν· τοῦτέστι, Πολέμησον τοὺς ἐχθροὺς ἵνα μειώσῃς τὰ πάθη. Ἐπειτα δὲ νῆφε, ἵνα μὴ αὐξήσωσιν αὐτίς τὰ πολέμησον, ἵνα κτήσῃ τὰς ἀρετὰς· καὶ μετέπειτα νῆφε, ἵνα αὐτὰς διαφυλάξῃς· καὶ τοῦτο ἂν εἴῃ τὸ ἐργάζεσθαι ἀγαθόν.

Σχόλιον Ἰσαὰκ ιδ'.

Φίλος ἐστὶ βῆδος πνευματικὴ κυβερνώσα ἡμᾶς, ἕως ἂν φθάσωμεν εἰς τὸν παράδεισον τῶν ἀγαθῶν τῶν πνευματικῶν· καὶ ὅταν ἐκεῖ φθάσωμεν, ἀφήσιν ἡμᾶς· καὶ σφραγίζεται.

GRADUS XXVII.

De sacra corporis et animæ quiete (sive de vita anachoretica et solitaria.)

Nos cum velut emptitii quidam et improbis viduorum affectibus obnoxii servi facti simus, ex hoc ipso improbas artes mores, imperia, malas technas dominantium in miseris animas nostras improborum spirituum utcumque didicimus. Alii quippe reperiuntur qui Spiritus sancti virtute illustrati improbis illorum machinationes, a quibus jam sunt liberati deprehenderunt. 402 Alius enim ex morbi dolore, quem æger sensit, sanitatis quietem conjicit; alius vero ex sanitatis gaudio molestiam morbi percipit, et conjectura assequitur. Et hinc est quod nos velut ægri et imbecilles apud vos de quietis solitariae porta verba facere, et philosophari reformidemus, cum haud ignoremus semper canem aliquem ad optimam sodalitalis et cœtus mensam astare, qui panem (sive animam) ex illa abripere conatur, quem ore ferens deinceps, atque auigieus clam et seorsum devoret. Itaque ne lo-

ΛΟΓΟΣ ΚΖ'.

Περὶ τῆς ἱερῆς σώματος καὶ ψυχῆς ἡσυχίας.

Ἡμεῖς ὡς περ ἀειώνησιμοὶ τινες τῶν ἀνοσιῶν παθῶν ὑπάρχοντες (1), καὶ δοῦλοι ὑπέσπονδοι γενόμενοι ἐκ τούτου καὶ τοὺς δόλους καὶ τρόπους καὶ τὰς ἐπιταγὰς, καὶ τὰς πανουργίας ποσῶς ἐπιστάμεθα τῶν δεσποσάντων τῆς ἀθλίης ἡμῶν ψυχῆς Πνευματικῶν. Ἐτεροὶ γὰρ ὑπάρχουσι, οἱ δὲ ἐνεργεῖα πνεύματος ἀγίου, καὶ τῆς τούτων ἀπαλλαγῆς εἰς τὰς μηχανὰς αὐτῶν φωτισθέντες. Ἄλλος μὲν γὰρ ἐκ τῆς ἐν τῇ νόσῳ δόνης τὴν τῆς ὑγείας στοχαζόμενος ἀναπτυσσιν, καὶ ἕτερος δὲ ἐκ τῆς ἐν τῇ ὑγίᾳ εὐθυμίας τὴν ἐν τῇ νόσῳ ἀθυμίαν καταλαμβάνομενος καὶ ταχμαίρομενος. Τοῖνον ἡμεῖς ὡς ἀσθενεῖς δεδολικαμεν ὑμῖν νῦν περὶ τοῦ τῆς ἡσυχίας λιμένο· ἐν τῷ λόγῳ φιλοσοφεῖν, ἐπιστάμενο· ἀεὶ παριστασθαί τινα κῶνα ἐν τῇ τραπέζῃ τῆς καλῆς συνοδίας, καὶ ἄρτον, ἔγγον ψυχῆν, ἐκ ταύτης ἀφαρπάξῃν δοκιμάζοντα. Καὶ τοῦτον τῷ στόματι ἐπιφερόμενον λισπὸν ἀποτρέχοντα, καὶ καθ' ἡσυχίαν τοῦτον ἐσθιοντα. Διὸ ἵνα

⁹⁹ Psal. xxxvi. 27.

μη τούτω χάρην τῷ κυρί διὰ τοῦ ἡμετέρου δώμεν λόγου, καὶ ἀφορμὴν τοῖς ζητοῦσι, οὐ θέμις ἡγησάμεθα τοῖς ἐν τῷ πολέμῳ τυγχάνουσιν ἐμφύλοις τοῦ βασιλείως ἡμῶν πολεμισταῖς, περὶ εἰρήνης νῦν διαλέγεσθαι. Ἐκείνω δὲ μόνον λέγομεν, οὗτοι εὐτόνω; πολεμοῦσιν, οἱ τῆς εἰρήνης καὶ γαλήνης περιπλάκησαν στέφανοι. Ὡς ἐν διακρίσεως οὖν τύπῳ, εἰ δοκαί, μικρὰ νῦν λέγωμεν, ἕσον μὴ λυπησάσ τινα; ὡς ἄγρυπναστον τὸν περὶ τούτων λόγον ἐν τῷ μεταξὺ καταλείψαντες.

Ἠσυχία μὲν σώματος ἐστὶν ἡθῶν καὶ αἰσθητικῶν ἐπιστήμη καὶ κατάστασις ἡσυχία δὲ ψυχῆς (3), λογισμῶν ἐπιστήμη καὶ ἀσύλητος ἔννοια. Ἠσυχίας φίλος, ἀνδρείος τις καὶ ἀπότομος λογισμὸς, ἐν θύρᾳ καρδίας ἀνυστάκτως ἰστάμενος, καὶ τοὺς προσερχομένους, ἢ κτείνων, ἢ ἀποσειόμενος. Ὁ ἐν αἰσθητικῇ καρδίας ἡσυχάζων, γινώσκει τὸ εἰρημένον ὃ δὲ νῆπιος ἐστὶ τὸν, τούτου ἔγνωστος; καὶ ἔγνωστος κέλει. Ἠσυχαστὴς γνωστικὸς δὲ δεηθήσεται λόγων ἵνα τοὺς γὰρ λόγους τῶν ἔργων φωτίζεται. Ἀρχὴ μὲν ἡσυχίας, τὸ ἀποσεισθαι κτύπους, ὡς τὸν βυθὸν ταρασσόντας ἵνα τέλος δὲ ταύτης, τὸ μὴ δεδιέναι θορόδους, ἀλλ' ἀναίσθητεν ἐν τούτοις. Προσερχόμενος, ὃ λόγῳ οὐ προσερχόμενος, ἦπιος, ἀγάπης ὄλος οἶκος ἡσυχαστῆς πρὸς λόγον, ἀκίνητος πρὸς θυμὸν πείφκειν εἶναι. Τὸ δὲ ἀναντίον πρόδηλον ἡσυχαστῆς ἐστὶν ὃ τὸ σώματι ἐν σωματικῇ οἰκῇ περιορίζειν φιλονεικῶν, τὸ παρὰ θεῶν ἵνα μὲν μὴ ἐν τούτῳ θηρεύεται ἵνα δὲ νοητὸν, ἡσυχαστῆς ἔννοια. Μὴ ἴστω σοὶ ἀπέλιπτον τὸ προλεχθῆν ὑπόδειγμα ἵνα δὲ μὴ, οὐπω ἡσυχίαν ἐγκύριος. Οὐχ οὕτως μοναχὸς (3) [ἡσυχαστῆς]. ὡς μοναχὸς μοναχῷ. Ὁ μοναχὸς νῆψιος, πολλῶν, καὶ ἀρεμιάστων νόος δέεται ἵνα μὲν προτέρῳ πολλάκις ἐδοθήσεται ἔσπερος ἵνα δὲ δευτέρῳ συνήρησεν ἀγγελος ἡσυχίας δυνάμεις, συλλειτουργοῦσι, καὶ φιλοχωροῦσιν ἐν ψυχικῇ ἡσυχαστῇ. Τὸ δὲ ἀναντίον σιωπήσῃ σοὶ (4) ἡσυχίας βυθὸς βαθύς, νόος δὲ ἡσυχαστοῦ ἄλλεται οὐκ ἀκινδύνως ἐν αὐτοῖς (5) οὐκ ἀσφαλές μετ' ἐσθῆτος νῆψιος ἵνα δὲ πάθος ἔχοντα θεολογίας ἀπασθῆναι. Κἀλλῃ μὲν ἡσυχαστοῦ περιορισμὸς σώματος, ἔσπερος ἔχουσα οἶκον γνώσεως. Ὁ ψυχικὸν πάθος νοσῶν, καὶ ἡσυχίαν [ἡσυχία] ἐπιχειρῶν ὁμοίως ἐστὶ τῷ ἐν τῷ πελάγει ἐκ τῆς νῆος ἐκπηδήσαντι, καὶ ἐν σάνδι ἐπὶ τῆν γῆν ἀκινδύνως φθάνειν δοκῶντι ἵνα δὲ τῇ πηλῷ μάχονται, τούτοις ἐν καρπῷ οἰκίῳ ἡσυχία συντρέχεται [αἰ. συνέχεται], εἴπερ καὶ τὸν ἐφοδηγούντα κέκτηνται ἵνα γὰρ μεμονωμένον ἀγγελικῆς ἰσχύος, δέεται ἵνα δὲ λόγος περὶ θύρας ἡσυχαστῶν σώματι καὶ πνεύματι. Ἠσυχαστῆς ἀπερβασθῆσεν λαλήσει ψεύθη, τοῖς ἀνθρώποις αὐτὸν τῆς ἡσυχίας παῦσαι διὰ τῶν αἰνιγματικῶν προτροπόμενος. Καταλείψας τὴν κέλιαν, αἰτεῖται δαίμονας, λείπει δὲ αὐτὸς ἐαυτῷ δαίμων γενόμενος. Εἶδον ἡσυχαστῆς, καὶ τὴν φλεγομένην αὐτῶν πρὸς θεὸν ἐπιθυμίαν διὰ τῆς ἡσυχίας ἀπληροῦτος πλερου-

cum hinc cani, et occasionem querentibus, per nostrum sermonem denius, nefas esse duximus apud eos de pace disputare, qui in imperatoris nostri praelio fortissimi bellatores versantur. Illud tantum affirmamus iis qui fortiter in bello faciunt et depugnant, etiam eorum coronas et praemia, qui in pace et tranquillitate solitudinis versantur, esse reposita. Pauca ergo velut per discretionis formam, si ita videtur, dicamus, ne praetereundo velut inexpertum hunc locum et sermonem in medio relinquamus, et aliquos in mœforem inde et tristitiam conjiciamus.

Quies corporis est motuum et sensuum cognitio et compositio. Quies animæ, est scientia cogitationum, et secunda seu inviolabilis mentis meditatio. Solitudinis amans est fortis quædam et severa cogitatio, quæ in foribus cordis inconnivens excubat, et irruentes cogitationes aut opprimit aut rejicit. Qui in sensu cordis conquiescit, intelligit quod jam dictum est. Insans autem seu tiro, quia hoc nunquam gustavit, quid sit ignorat. Prudens [peritus] quietis cultor non indiget multis verbis; factis enim ipsis verba interpretatur et illustrat. Principium quietis est omnes strepitus, ut qui in cordis perturbant, removere. Finis autem hujus, nec timere quidem ullos amplius tumultus, sed immotos et sine sensu quasi in illis persistere. Qui progreditur et non loquitur, mansuetus est, et plenum charitatis domicilium. Qui ægre ad loquendum permovetur ad iram omnino permoveri non potest. His contraria sunt aperta. Solitarii seu quietis et solitudinis studiosus is est qui naturam incorpoream corporis sui domicilio (quod sane paradoxum et rarrum est) circumscribere et concludere conatur. Aucupatur quidem murem venatrix hujus felis: sed murem spiritualem (seu dæmonem) solitarii intenta mens et cogitatio. Non videatur tibi quod dixi exemplum contemnendum: aut certe nescis quid sit solitaria vita. Monachus solitarius non est ut monachus cœnobita, ubi alter cum altero vivit. Solitarius multo juniori multaque mentis constantia indiget. Priori (a) (seu cœnobitæ) sæpe aliter opem tulit; alteri autem seu solitario angelus succurrit. Angelicæ virtutes cum solitario [spirituali] libenter versantur, agunt et ministrant. Contrarium non est quod tibi dicam. Dogmatum altitudo est ingens et profunda in quæ mens solitarii non sine periculo se immittet. Non sine discrimine vestibus involutus natus, neque divina mysteria et arcana theologiæ capit vitis obnoxius. Cella solitarii 404 continet corpus, et intus habet domicilium cogitationis. Qui morbis animi laborat, et tamen vitam solitariam audet aggredi, perinde facit ac qui in alto mari ex navi desilit in fluctus, et in tabula existimat se sine periculo in portum evasurum. Qui cum luto corporis et carnis suæ luctantur, his suo tempore vita solitaria convenit, si tamen religiosum vi-

(a) Voces prior et posterior essent commutandæ. Nampo prior est solitarius; aliter cœnobita.

tae ducem habuerint. Quod enim solitarium est, angelica tutela et virtute indiget. Loquor ego et ago de veris solitariis corpore et spiritu (ab omni humano consortio sejunctis). Solitarius ignavus prolefer mendacia, quando per obscuros sermones ab hominibus, ut a solitaria vita desistat, incitatur. Ubi cellam deseruit, culpam in diabolum confert, ignarus quod ipse sibi diabolus sit factus. Vidi ego solitarios qui ardens suum erga Deum desiderium, per solitariam quietem inexplebili modo explerent, cum ignem ex igne, amorem ex amore, desiderium ex desiderio procrearent et auferent. Solitarius est terrestris forma angeli, qui orationem suam ab ignavia et negligentia per chartam desiderii et litteras diligentiae liberavit. Solitarius est qui libere exclamat: *Paratum cor meum, Deus* ⁹¹. Solitarius ille est qui dicit: *Ego dormio, et cor meum vigilat* ⁹². Cellae januam occlude corpori, linguae januam loquelae, et animae claustra interiora malis spiritibus. Serenitas et sol meridians nautae patientiam ostendunt; rerum vero necessariorum inopia tolerantiam solitarii comprobant: nam ille impatientia **403** victus aquis innatat; hic talio solitudinis affectus hominum turbis se miscet. Non est quod vani strepitus ludibria formides, luctus enim temere aut terri illi nescit. Quorum mens verae orationi insuevit, illi cum Deo facie ad faciem tanquam in aurem regis loquuntur. Qui ore duntaxat precantur, illi velut in saeculo versantur, illi in medio tumultus praesente

Statueraat quispiam qui harum rerum usum et experientiam habebat, subtilius et accuratius super his disserere; sed veritus est ne strenuos athletas segniorum redderet, et alacriter currentes verbore strepitu derideret. Qui de solitudinis quiete subtilius et eruditius disputat, daemorum rabiem in se concitat: nemo enim alius horum turpes et absurdas machinationes tam luculenter potest in lucem proferre. Solitudinis quietae sectator alta arcanorum divinorum penetrat, ad quae non aspirat nisi prius tumultus fluctuum et daemorum status ac turbines et viderit et audierit, et fortasse etiam fuerit iis respersus. Confirmat **406** hoc auctoritate sua Paulus, qui nisi in paradisum tanquam in solitariam quietem raptus fuisset, nunquam potuisset arcana verba audire. Auris in solitudine posita accipiet a Deo inusitata. Quapropter et apud Job sapientissima haec quies dixit: *Utrum non accipiet auris mea inusitata ab eo* ⁹³? Solitarius est, qui ita omnes (sine odio tamen) refugit, ut alius ad omnes facile accurrit. Quod solitarius facit, ne dulcedinis divinae jacturam faciat. Abiturus omnia tua

σαντας· καὶ πρὸ πυρὸς, καὶ ἔρωσι ἔρωτα, καὶ πόθῳ πόθον γεννήσαντας. Ἦσυχαστὴς ἐστὶ τυπὸς ἀγγέλου ἐπίγειος· χάριτι πόθου καὶ σπουδῆς γραμμάσι τῆν ἑαυτοῦ προσευχὴν βραθυμία· καὶ διλιγωρίας ἐλευσινώσας. Ἦσυχαστὴς ἐστὶν ὁ βοήθας ἐναργῶς· *Ἐστὸν μὴ ἡ καρδία μου, ὁ θεός*. Ἦσυχαστὴς ἐστὶν ἐκεῖνος ὁ εἰπίων· *Ἐγὼ καθειδέω, καὶ ἡ καρδία μου ἀγρυπνεῖ*. Κλειεὶ μὲν θύραν κέλλης σώματι· καὶ θύραν γλώσσης φθέγγρασι, καὶ ἔνδον πύλην πνεύμασι. Γαλήνη μὲν, καὶ μεσημερία ἡλίου ὑπομονὴν ναύτου κλεῖξεν (7)· ἀπορία δὲ χρεῶν, καρτερίαν ἡσυχαστοῦ ἐφάνερωσεν· ὁ μὲν ἀθυμῶν νήχεται ὕδασι· ὁ δὲ ἀκτιδῶν φύρεται πλῆθει (8). Μὴ φοβοῦ κτύπων ἀθύρματα· δειλίαν γὰρ πένθος οὐκ ἐπιστάται οὐδὲ πτύρεται. Ὡν ὁ νοῦς μεμάρθηκεν ἀληθῶς εὐχέσθαι,

οἷτοι κυρίῳ ἐνωπίως ἐνωπίως λαλοῦσιν, ὡς πρὸς τὸ οὖς τοῦ βασιλέως. Ὡν τὸ στόμα εὐχεται, οἷτοι ἐπὶ πάσης τῆς συγκλήτου αὐτῷ προσπίπτουσιν. Ὅσοι ἐν κόσμῳ διατρέβουσιν, οἷτοι ἐν μέσῳ τοῦ θορύβου παντὸς τοῦ δήμου τὸν βασιλεῖα ἰκετεύουσιν. Εἰ τὴν τέχνην ἐπισταμένως μεμάρθηκας, οὐκ ἀγνοεῖς τὸ λεγόμενον. Καθεζόμενος ἐφ' ὕψους τῆρει, εἰ ἄρα καὶ ἐπιστάσαι, καὶ τότε ἔπει πῶς, καὶ πότε, καὶ πόθεν· καὶ πόσοι, καὶ ποῖοι κλέπται εἰσελθεῖν, καὶ κλέψαι τοὺς βότρυας ἔχονται. Ἀποκαμῶν ὁ σκοπὸς, ἀναστάς προσεύχεται, καὶ πάλιν καθίσας τῆς προτέρας ἐργασίας ἀνδρείως ἔχεται.

coram toto senatu ad ejus genua accidunt. Qui toto populo regi supplicant. Quod si precandi artem probe calles, non potes ignorare quod dictum est. In alta specula residens observa (si tamen hoc nosti) et tunc videbis quo pacto et quando, et unde, et quam multi, et cujusmodi istrunculi seu fures et

Ἡβούλετό τις ἐν πείρῃ περὶ τούτων γεγονῶς λεπῶς καὶ ἡκριθωμένως εἰπεῖν· ἀλλὰ πεφόδηται, μήπως καὶ τοῖς ἐργάταις βραθυμίαν ἐμποίησῃ, καὶ τοὺς προαιρουμένους τῷ κτύπῳ τῶν λόγων ἀποσοδῆσῃ. Ὁ περὶ ἡσυχίας λεπῶς καὶ γνωστικῶς ἐξηγουόμενος, διήγειρε καθ' ἑαυτοῦ δαίμονας· οὐδεὶς γὰρ ἕτερος τὰς τούτων ἀσχημοσύνας θριαμβεῦσαι δύναται. Ὁ ἡσυχίαν καταλαβὼν ἔγωγ βυθὸν μυστηρίων, οὐ κατελήλυθε δὲ ἐν τούτῳ εἰ μὴ πρῶτην τοὺς τῶν κυμάτων θορύβους καὶ πνευμάτων ἀνέμους, καὶ εἶδε καὶ ἤκουσεν· ἴσως καὶ ἐββαντίσθη. Κυροῖ τὸ εἰρημένον Παῦλο· εἰ μὴ γὰρ ἐν παραδείσῳ ὡς ἐν ἡσυχίᾳ ἤρπάζη, οὐκ ἂν ἄβήρητα ῥήματα ἀκούσα· ἠδύνατο. Τῆς ἡσυχίας τὸ οὖς διέξεται παρὰ Θεοῦ ἐξαιτία. Διὸ καὶ ἐν τῷ Ἰὼβ αὕτη ἡ πάνσοφος ἔλεγε· *Πότερον οὐ διέξεται μου τὸ οὖς ἐξαιτία παρ' αὐτοῦ* (9); Ἦσυχαστὴς ἐστὶν ὁ οὕτως φεύγων ἀμίως, ὡς ἕτερος προστρέχων βραθύμως ἐκκοπήν γλυκύτητος Θεοῦ λαθεῖν μὴ βουλόμενος. Ἀπειθῶν σκάρπισόν σου (α) συντόμως· τὸ γὰρ, *Πώλησόν σου, χρόνου, τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δὸς πτωχῶς* (10), ἵνα δι' εὐχῆς πρὸς τὴν ἡσυχίαν συνδράμῃ· ἄρον τὸν σταυρὸν

⁹¹ Psal. LVI, 8. ⁹² Cant. v 2. ⁹³ Job iv, 12.— Latina Sept. Interpr. habet *indcentia*, quod non est ad rem

a) Al. deest οὖ. Fortasse rescribendum τὰ σου, τα.

σου, διὰ τῆς ὑπακοῆς τοῦτον βασιτάζων (11) · καὶ τὸ βάρος τῆς ἔκκοπῆς τοῦ σοῦ θελήματος ἰσχυρῶς ὑπομένων · καὶ δεῖρω λοιπὸν, ἀκολουθεῖ μοι πρὸς τὴν συνάρειαν τῆς μακαριωτάτης ἡσυχίας, καὶ διδάξω σε νοερῶν δυνάμεων ἑρωμένην ἐργασίαν καὶ πολιτείαν · οὐ χορησθήσονται αὐταὶ εἰς αἰῶνα αἰώνων αἰνοῦσαι τὸν Ποιητήν, οὐδὲ ὁ ἐν οὐρανῷ ἡσυχίας εἰσεληλυθὼς, ἀνυμνῶν τὸν Κτίσαντα. Οὐ φροντίζουν περὶ ὕλης οἱ αἰῶλοι, οὐδὲ περὶ τροφῆς οἱ ἐνοῦλοι αἰῶλοι · οὐκ αἰσθῆσονται οἱ πρότεροι βρώσεως, οὐδὲ δεηθήσονται οἱ δεύτεροι ὑποσχέσεως. Οὐ φροντίζουν ἐκεῖνοι περὶ χρημάτων καὶ κτημάτων, οὐδὲ οὗτοι περὶ κακίσεως πνευμάτων. Οὐ πρόσσεσι τοῖς ἄνω ἔφεσις ὁρατῆς κτίσεως · οὐδὲ τοῖς κάτω, ἄνω ἐπιθυμίᾳ αἰσθητῆς ὕφους · οὐποτα παύσονται τῇ ἀγάπῃ προκόπτοντες ἐκεῖνοι · οὐδὲ οὗτοι καθήμεραν ἐκεῖνοι ἀμιλλώμενοι. Οὐκ ἀγνωστος παρ' ἐκεῖνοις τῆς προκοπῆς ὁ πλοῦτος, οὐδὲ τούτος τῆς ἀναβάσεως ὁ ἔρως · οὐ σταθῆσονται μέγρι τὰ Σεραφίμ φθάσασιν [αἱ φθάσασιν] · οὐδὲ κοπάσονται, ἄχρις ἀγγελοὶ γένωνται. Μακάριος ὁ ἐλπίζων · τρισμακάριος ὁ μέλλων ἀγγελος ὁ καταλαβών.

non proficiunt in charitate : neque hi quotidie illos æmulari cessabunt. Non nesciunt illi profectus san-
copias et thesauros, neque hi ascendendi desiderium et amorem ; neque enim prius consistent
quam ad Seraphim usque aspirent, neque fatigabuntur, donec angeli fiant. Beatus qui sperat, te
beatus qui quod sperat futurum, angelus factus, adeptus est.

ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΚΖ.

Περὶ ἱερᾶς ἡσυχίας.

Σχόλιον α'.

Ὡς ἐν ἅπασιν, καὶ ἐν τῇ παρουσίᾳ προσωποποιήσει ἡ τοῦ Πατρὸς δοξάζεται μεγαλοφυῶς · ὠνητὸν γὰρ καὶ ὑπόσπονδον ἑαυτὸν ὀνομάζει αἰεὶ τῶν παθῶν · καὶ ὡς διὰ πείρας τῶν παθῶν, τὴν ἐπιστήμην εἰληφῆ τῶν τοιούτων διαμαρτύρεται · τῆς πρὸς ἡσυχίαν τῆς καθ' ἑαυτοὺς ἀταράχου διαγωγῆς δηλονότι.

Σχόλιον Ἰσαίου β'.

Ὁ ἐνθῶμων αἰεὶ τῇ ἑαυτοῦ καρδίᾳ ἐκδημεῖ πάντως τῶν τοῦ βίου ὀραίων. Πνεύματι γὰρ περιπατῶν, τὰς τῆς σαρκὸς ἐπιθυμίας εἰδέναι οὐ δύναται, ἐπεὶ δὴ λοιπὸν ἐν τῷ φρουρίῳ τῶν ἀρετῶν τοὺς περιπάτους ὁ τοιοῦτος ποιεῖται · αὐτὰς ὡς περὶ τὰς ἀρετὰς πωλωρούς ἔχων τοῦ τῆς ἀγγελίας πολιτισματος · διὸ δὴ καὶ ἀπρακτοὶ λοιπὸν αἱ τῶν δαιμόνων τότε ἐπ' αὐτῷ γίνονται μηχαναὶ · καὶ ἄχρι τῶν θυρίδων τῆς φύσεως τὰ τοῦ πανθήμου ἔρωτος καταφθάσουσι πως βέλη.

Σχόλιον γ'.

Ἐρμηνεύοντων τὰ πράγματα ὑπὸ τοῦ ἀγίου Πνεύματος.

Σχόλιον δ'.

Οἶμαι αὐτὸν τοῦτο λέγειν, ὅτι οὐχ οὕτως σώζεται τὸ ἐλισθαίνειν ὁ μόνος, ὡς ὁ ἔχων μοναχὸς ἕτερον μεθ' ἑαυτοῦ μοναχόν · Οὐαὶ γὰρ ἐντὶ, ἡγρουν, τῷ μόνῳ, καὶ τὰ ἐξῆς. Διὸ οὐχ οὕτως μοναχὸς ὡς μοναχὸς μοναχῷ · τοῦτ' ἔστιν, οὐ καλὸν οὕτως τὸ μόνον

statim disperge (illud enim : *Vende tua*, tempore indiget) et da pauperibus ²⁴ monachis (ut per pieces ad quietem solitariam concurrant), et tolle crucem tuam, per obedientiam hanc portans, et onus exscindendæ voluntatis propriæ fortiter sustinens, et tum *veni, sequere me* ²⁵ ad felicissimæ quietis familiaritatem et conjunctionem, et docebo te cælestium virtutum oculis spectandam actionem et vivendi rationem, quæ non satiantur laudando Deum rerum conditorem in omnes sæculorum æternitates, nec is qui cælum solitudinis est ingressus cessabit Effectorem suum collaudare. Qui corpore carent, de corpore non erunt solliciti, neque qui in corpore vivunt sine corpore, de cibo. Illi priores, angeli, inquam non sentiunt alimentum, nec posteriores (solitarii nempe) aliorum ope vel promisso. Non curant illi pecunias et possessiones et opes; nec isti dæmonum vexationem. Nullo superi languitur rerum oculis subjectarum desiderio; nec solitarii, qui in terra sunt, et mente in cælo **407** ulla rerum quæ sensibus subjiuntur, cupiditate præ rerum cælestium desiderio, afficiuntur. Nunquam illi æmulari cessabunt. Non nesciunt illi profectus san-
copias et thesauros, neque hi ascendendi desiderium et amorem ; neque enim prius consistent
quam ad Seraphim usque aspirent, neque fatigabuntur, donec angeli fiant. Beatus qui sperat, te
beatus qui quod sperat futurum, angelus factus, adeptus est.

SCHOLIA AD GRADUM XXVII.

De sacra quiete.

Scholion 1.

Quemadmodum in omnibus, ita et in præsent loco et prosopopœia seu personæ suæ inductione Climaci religiosi Patris magnitudo animi laudatur. Emptum enim vitiiis seu vitiosis affectibus obnoxium dicit, et se per experimenta vitiorum ad scientiam huiusmodi, vitæ nempe quietæ, et ab omni perturbatione liberæ pervenisse testatur.

Scholion Isaïæ 2.

Qui semper domi in corde suo habitat, ab omnibus huius vitæ commodis et voluptatibus peregrinatur. Nam qui spiritu ambulat, desideria carnis scire non potest, quia deinceps talis in præsidio virtutum (securus) obambulat, virtutes enim ipsas janitricas habet civitatis castimoniarum. Itaque et dæmonum artes, et machinæ adversis hunc deinceps vim nullam habent, et non nisi ad fenestras seu fores naturæ (et sensuum) grassatoris illius cupidinis tela descendunt.

Scholion.

Operibus interpretantibus res et opera a Spiritu sancto profecta.

408 Scholion 5.

Hoc dicitur Climacum existimo : Non sic is qui solus degit ab exitio servatur, sicut monachus qui socium secum habet monachum : *Vae enim mihi*, sive soli, et quæ sequuntur ²⁶. Itaque non sic monachus ut monachus monacho, hoc est, non tam longum

²⁴ Matth. xix, 21. ²⁵ ibid. ²⁶ Eccl. iv, 10.

esse statum solitarii, tam ejus qui habet unum secum. Salvi enim sunt & conservantur, dum alter alterum ad virtutem excitat. Ille autem status extremus [omnino] solitarii, formidabilis est valde quin et alter non omnino solitarii.

Scholion 4.

Contrarium, quia maligni spiritus circumfunduntur nugatori et garrulo, et solo corpore frustra et tuncre incluso.

Scholion 5.

Solitarium in dogmatibus fidei occupari periculosum.

Scholion 6.

Propterea concurrunt jejunium, vigiliae, humi cubatio, preces, statio, sitis, labor et quae sequuntur.

Scholion 7.

Diligere commoda mundi, offundit menti tenebras; despiciere autem illa, parit in omnibus cognitionem.

Evagrii 8.

Non est deserenda quies et solitudo tempore tentationum quamcunque bonam in speciem causam sibi mens aut diabolus tibi proponat, fugat; sed intus scilendum et sustinendum et generose fortiterque omnia daemones irruentes excipiendi, praesertim spiritus acediae; qui super omnes molestus est et (victus) animam laudatissimam efficit. Declinare autem hujusmodi certamina et hosti cedere, rudem animum et ignavam et fugacem esse docet.

Scholion 9.

Hoc est: hoc aut illud sive suscipiet aut non suscipiet. Vox enim πρότερον, id est, utrum, significat hoc aut illud.

Scholion 10.

Da pio, nec succurre peccatori (opibus tuis quibus abutatur) Benefac humili, et non impio.

Scholion Isaaci 11.

Neque enim ita intellige quasi debeas teipsum in crucem agere et suspendere, atque ita sequi Christum, sed 409 teipsum cruci affliges extricando ab saecularibus negotiis, ne illa amplius attingas. Et tuam semper mentem in anima tua crucifigas, ut ne sis negligens salutis tuae. Nec recipiendae tibi sunt improbae cogitationes, sed prudenter cognoscendae discernendaeque, quod a diabolo sint profectae. Expedienda enim mens est ab omni cura seu distractione ne ab illis interpelletur. Nisi enim expelideris, frustra precaris. Mens enim in curis illis versatur et occupatur: quamvis enim preceris, precatio tamen ad Deum non ascendit. Nisi enim orationem mundam fideque plenam obtuleris, a Deo non recipitur.

Scholion 12.

Vox ἀμιλλόμενοι, id est æmulantes, significat una currentes seu cursu certantes, contendentes, contra certantes de gloria caelesti depugnantes.

A εἶναι, ὡς τὸ ἔχειν καὶ ἄλλον ἔνα· οὕτωςται γὰρ ἀλλήλους διεγείροντες. Τὸ δὲ τοῦ εἰλεῖν μόνου, φοβερὸν πάντῳ· καὶ εἰ τοῦ μὴ ὕλας μόνου.

Σχόλιον 8.

Ἐναντίον, ὅτι πονηρίας πνεύματα περιάγουσι τῶν φλυαρίων καὶ καλυψίῳ καὶ σωματικῶς μόνῳ κελκυσμένην εἰκῆ.

Σχόλιον 9.

Οὐκ ἀκίνητον περὶ δόγματα ἀσχαλισθῆαι ἡσυχαστήν.

Σχόλιον 10.

Διὰ ταῦτα συνέρχεται νηστεία, ἀγρυπνία, χαμηλὴ, εὐχή, στάσις, δίψα, κόπος, καὶ τὰ εἰρη.

B

Σχόλιον 11.

Τὸ ἀγαπᾶν τὴν χρεῖαν τοῦ κόσμου, ποιεῖ τὴν ψυχὴν σκοτισθῆναι· τὸ δὲ παραβλέπειν αὐτὴν ἐν πᾶσι φέρει τὴν γνώσιν.

Σχόλιον Εὐαγγεῖου 12.

Ὅτι δεῖ κατὰ καιρὸν τῶν πειρασμῶν καταλιπεῖναι τὴν ἡσυχίαν, προβάσεις εὐλόγους εἶθεν πλαττόμενον· ἀλλ' ἐνδοξὸν καθῆσθαι, καὶ ὑπομένειν, καὶ δεχέσθαι γενναίως τοὺς ἐπιρχομένους ἄπαντας· ἐξαιρέτως δὲ τὸν τῆς ἀκηθίας δαίμονα, ὅστις ὑπὲρ πάντας βαρύτερος ὢν, δοκιμαστέτην μάλιστα ψυχὴν ἀπεργάζεται· τὸ δὲ φεύγειν τοὺς τοσούτους ἀγῶνας, καὶ περιίστασθαι, ἀτεχνῶν ἐν νοῦν, καὶ δεῖν, καὶ ὀραπείτην διδάσκει.

C

Σχόλιον 13.

Τούτ' ἐστὶ· τοῦτο ἢ ἐκείνο, ἦγον ἀξίεται ἢ οὐκ ἀξίεται· τὸ γὰρ, κόταρον, τοῦτο ἢ ἐκείνο σημαίνει.

Σχόλιον 14.

Δὲ τῶ εὐσεβεῖ, καὶ μὴ ἀντιλαμβάνου τοῦ ἀμαρτωλοῦ· εὐποίησον ταπεινῷ, καὶ μὴ ὄψις ἀσεβεῖ.

Σχόλιον Ἰσακί 15.

Μηδὲ γὰρ ὡς ὄφειλον αὐτὸν ἐν ζύλῳ κρεμάσαι, καὶ ἀκολουθεῖν τῷ Κυρίῳ, οὕτως νόει· ἀλλὰ σταυρώσεις αὐτὸν ὀνομάζων ἐκ τῶν κοσμικῶν πραγμάτων, τοῦ μὴ ἀψαθεῖ· καὶ πάλιν ἔνα σταυρώσης τὸν νοῦν σου διὰ παντός ἐν τῇ ψυχῇ, ὅπως μὴ ἀμελήσης τῆς σωτηρίας σου. Καὶ οὐκ ὄφειλε καταδέχισθαι τοὺς πονηροὺς λογισμοὺς, ἀλλὰ διακρίνειν εἰδέναι ὅτι τοῦ πονηροῦ εἶσι· ἀπὸ παντός γὰρ περισπασμοῦ χρὴ λύσαι τὸν νοῦν σου, ἵνα μὴ ὑχλῆται ὑπ' αὐτῶν· ἐάν γὰρ μὴ λύσης, μάτην εὐχῆ. Ὁ γὰρ νοῦς περὶ ἐκείνα βέμβεται· κἂν εἶθεν εὐχεται, καὶ ἡ εὐχὴ αὐτοῦ πρὸς Θεὸν οὐκ ἀναβαίνει· ἐάν γὰρ μὴ εὐχῆ εὐχὴν καθαρὰν ἐν πίστει παληρωμένην, οὐ προσδέχεται ὁ Θεός.

D

Σχόλιον 16.

Τὸ ἀμιλλόμενοι, δηλοῖ τὸ, συντρέχοντες, ἐρίζοντες, ἀνταγωνιζόμενοι, φιλονικούντες.

Ἐπι διαφορᾶς καὶ διακρίσεως ἡσυχῶν.

A De differentia et discrimine religiosæ solitudinis.

(Sub eodem gradu.)

Εἶσι (καὶ τοῦτο πᾶσι γνωρίζον) ἐν πάσαις ταῖς τῶν ἐπιστημῶν καταστάσεσι, γνωμῶν καὶ βουλοῶν διαφοραί· οὐ γὰρ πάντων πάντα τὰ τέλεια· δι' ἐνδειαν σπουδῆς, ἣ καὶ δι' ἀπορίαν δυνάμεως. Εἶσι οἱ ἐπὶ τὸν λιμένα τούτων, μᾶλλον δὲ τὸ πῆλαγος ἢ τάχα τὸν βυθόν, εἰσαρχόμενοι δι' ἀσθένειαν τοῦ ἑαυτῶν στόματος (1), καὶ σώματος διὰ πρῶληψιν· ἕτεροι ἀκρατῶς πρὸς θυμὸν ἔχοντες, καὶ μετὰ κλήθους κρατῆσαι τούτων μὴ δυνάμενοι οἱ τάλανες· ἄλλοι ἡσυχασταὶ μᾶλλον (2), ἣ ὀργιστὰ ἐξ οὐκίσεως πλείν σκεπτάμενοι· ἕτεροι μὴ δυνάμενοι ἐν μέσῳ τῆς ὕλης τῶν ὁλῶν ἀπέχεσθαι· τινὲς μὲν, ἵνα σπουδαῖοι ἐκ τῆς ἰδέσεως γίνωνται· ἄλλοι ἵνα ἀγνώστως ἑαυτοὺς ὁπρὸς εὐθυμῶν αἰχμασίαι [κατάσειαι]· τινὲς δὲ, ἵνα διὰ ταύτης ὄξιν ἑαυτοὺς περιποιήσωνται. Εἶσι δὲ ἕτεροι (εἰ ἄρα ἔλθῃν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου εὐρήσει τούτους· ἐπὶ τῆς γῆς) διὰ τρυφὴν καὶ ὄξιν τῆς τοῦ Θεοῦ ἀγάπης καὶ γλυκύτητος τῆ ὁσῆα ταύτη συζευχθέντες, οὐ πρότερον τοῦτο ποιήσαντες πρὶν πάση ἀκρίβειᾳ ἀποστᾶσιον δεδώκασιν (3). Ταύτης γὰρ ἡ συνάρσις, πορνεία παρὰ τῆ προτέρας κρίνεται· κατὰ τὴν γνώσιν τὴν ψιλὴν τὴν δοδεκασάν μοι, ὡς οὐ σοφὸς ἀρχιερέστιον κλίμακα ἀναβάσεως πεπλάκηκα· ἕκαστος δὲ λοιπὸν βλέπω ἐν ποίᾳ βαθμίδι ἕστηκεν, ἐξ ἡσυχαστίας, διὰ ὄξιν ἀνθρώπων, δι' ἀσθένειαν γλώσσης· δι' ἀκρασίαν θυμοῦ, διὰ κλήθος προσπαθείας, ἵνα εὐθύνας τίσωνται, ἵνα σπουδαῖοι γίνωνται, ἵνα πρὸς κυρίῳ προσλάβωνται. Ἔσονται οἱ ἔσχατοι πρῶτοι, καὶ οἱ πρῶτοι ἔσχατοι. Αἱ μὲν ἐκτὰ τῆς ἐξδόμης, τοῦ νῦν εἰσὶν ἐργασίαι· αἱ μὲν δεκταί, αἱ δὲ ἄδεκτοι· ἡ δὲ ὀργὴ ὀρθροῦται τοῦ μίλλοντος αἰῶνος σημαντικῆ ὑπάρχει. Ἐπιτῆραι, ὡ μοναχῆ, μεμνημένε θηρίων ὥρας· εἰ δὲ μὴ, οὐ δυνήσῃ ἀρμοζούσας τὰς παγίθας· ἰστέον, εἰ ἀπέστη τελείως ἡ τὸ ἀποστᾶσιον λαβοῦσα, περιττὸν τὸ ἔργον· εἰ δὲ ἐτι προπετεύεται, οὐ γνώσκω πῶς ἡσυχάσω. Τί δὲ ποτε οὐ τοσοῦτοι παρὰ τοὺς ὁσίοις Ταβεννησιώταις οἱ φωστῆρες (4), ὅσοι παρὰ τοὺς Σκητιώταις γεγόνασιν; Ὁ γὰρ ὡν ὡσῆται· ἔγχε γὰρ λέγειν οὐ δύναμαι (5), μᾶλλον δὲ οὐ βούλομαι. Οἱ μὲν τὰ πάθη μειοῦντες (6), οἱ δὲ φάλλοντες, καὶ τὸ πλείστον ἐν τῇ προσυχηῖ καρτεροῦντες [τῇ προσυχηῖ] προσκαρτεροῦντες· οἱ δὲ τῇ θεωρίᾳ ἀτενίζοντες [αἱ. deest ἐν τῷ βυθῷ] διάγουσι, κατὰ τὸν τῆς κλίμακος τρόπον ζητηθήτω τὸ πρόβλημα· ὁ χωρῶν, ἐν Κυρίῳ χωρεῖτω. causam pronuntiare non possum, aut potius nolo. Eorum qui in hoc profundo solitudinis (tanquam pelago) versantur; alii vitiosos affectus sensim immittunt; alii in psalmodia et in precibus plurimum temporis et studii ponunt; alii contemplationi se dedunt. Quod problema ex proposito scalæ modo disquirendum est: qui capit, in Domino capiat.

Εἶσι βῆθμοι ψυχαὶ ἐν κοινοβίῳ παραγεγνημένοι, καὶ τῶν ὁλῶν τῆς ἑαυτῶν βῆθμιας εὐπορήσασαι, εἰς τελείαν ἀπόλειαν καθήγησαν. Καὶ εἶσι πάλιν, οἱ τὴν ἑαυτῶν βῆθμιασιν διὰ τῆς ἐπέρας συνοικίω-

Solent esse (quod ignorat nemo) in omni scientiarum genere sententiarum et voluntatum discrimina. Neque enim omnium omnia sunt perfecta, partim quod aliis desit studium et diligentia; partim propter facultatem et ingenium. Sunt qui ad hunc portum (solitariae vitæ), vel potius pelagus aut maris profundum ingrediuntur propter incontinentiam linguæ et inveterata corporis et carnis vitia (a). Sunt qui iram frenare inter multos non possunt, quod ad eam præcipites feruntur; qui sane miseri sunt. Sunt qui ex animi elatione malint suo arbitratu, quam alieno ductu et magisterio navigare. Alii quod in præsentii corporum et materiæ copia non possunt ab illa abstinere; alii ut ex quietis solitudine diligentiores fiant; alii ut in secreto poenas a se ipsis per verbera propter culpas et noxas exigant; alii ut gloriam sibi per hanc comparent. Alii denique (si tamen ullos ejusmodi Filius hominis ubi venerit, in terra reperturus est) propter delicias cælestes, et sitim divinæ charitatis et dulcedinis cum hac se sanctissima quiete velut conjuge devinxerunt, quod tamen non ante fecerunt, quam libellum repudiî desidiæ et acediæ, dederunt. Nam ejus cum priore, acedia inquam, conjunctio, fornicatio censetur. Ego velut non sapiens architectus pro tenui cognitione mihi data scala hanc ascensus extraxi. Cæterum singuli videant in quo gradu consistant. An ex ratione pro suo arbitratu vivendi; an propter gloriam ab hominibus expectandam; an propter linguæ incontinentiam; an ob iracundum ingenium; an affectuum improborum copiam; an ut culpas luant; an ut diligentiores fiant; an ut ignem igni (per charitatem) addant. *Erunt nocissimi primi, et primi novissimi* 77. Ex his septenarum sunt hebdomadis hujus præsentis vitæ operationes, aliæ Deo gratæ; aliæ ingratae: octava sine dubio est futuri sæculi indet. Observa, o monache, qui solus degis, ferarum tempora. Quod nisi feceris, non poteris aptas illis laqueorum insidias nectere. Si ignavia quæ libellum repudiî accipit, penitus abscessit, non erit opus multo labore. Si adhuc importune se ingerit, non video quomodo solitudinem colam [conquiescam]. 411 Quid est quod non tam multa apud sanctos Tabennesiotas sanctorum lumina fuerint, quam apud Scetiotas? Qui intelligit intelligat, ego

Sunt in cœnobiiis animæ quædam desites et ignavae, quæ materiam pigritiæ suæ nactæ in ultimo exitium præcipites abierunt. Sunt et aliæ quæ sequitiem suam per aliorum convictum et contra-

77 Matth. xii, 50.

(a) Quietem et otium corporis scholiasies intelligit.

bernium castigarunt et exuerunt. Quod non solum negligentioribus, sed studiosioribus etiam sepe usu venit. Eadem norma in solitaria vita uti licet cum dicimus, quod multos, qui apti videbantur, receperit et postea damnavit, cum illos suo arbitratu vivere volentes voluptatum studiosos deprehendit et redarguit: alios vero susceptos timore et cura ferendi oueris, id est iudicii propriarum actionum, sollicitos aliquos et in rebus divinis ardentem effecit. Nemo irae et elationi animi et simulationi seu hypocrisis et injuriarum recordationi obnoxius, audeat in solitudinem vestigium ponere, ne stuporem animi incurrat, et illum solum ex solitudine fructum reportet. Ab his si quis fuerit repurgatus, ille deinceps intelliget, quid sibi expediat, imo nec iste satis, opinor, assequetur. **412** Signa porro et exercitationes et argumenta eorum qui non sine ratione solitudinem sequuntur, haec sunt: mens nullis perturbationum fluctibus agitata, cogitationes castae, raptus in Deum, suppliciorum aeternorum praesens semper memoria, mortis instantis consideratio, inexplebile precandi studium, custodia sui inexprugnabilis, veneris castinctio, appetitionum ignorantia, mundi mors, nullum cibi desiderium, rerum divinarum cognoscendarum materia, fons discretionis, lacrymarum facultas [μίγξις σαρκῶν], loquacitatis exterminatio, et si quid hoc genus est aliud quod vulgo est ingratum et infestum. Eorum vero, qui hanc solitudinis palæstram absque gratiarum seu opum inopia, irae incrementum, injuriarum tolerantiarum alte reposita memoria, charitatis defectio, elationis augmentum, et alia complura quae silentio involvam. Jam cum haec oratio ita [huc] decurrerit, necesse est, ut de iis hic qui sub obedientia vivunt, disputare pergam, ac tanto magis quod ad ipsos potissimum hic noster sermo pertinet.

Eorum qui se legitime et caste et pure huic oratae et decentissimae subjectionis virtuti desponderunt et conjunxerunt, haec argumenta et signa sunt, et a sanctis Deoque plenis Patribus (singula tamen suo tempore perficienda) definiuntur (nisi quod in dies interim illa augeamus, et magis magisque in eisdem proficiamus). Quando humilitas inchoata semper augetur, ira deservescit (quomodo enim id non fiat, cum bilis et fel penitus eximantur), tenebrae mentis sensim evanescent, **413** charitas augetur, vitiosi affectus exuuntur et emendantur, oilium corde cedit, lascivia propter assiduas reprehensiones minuitur, desidia locus nullus relinquunt, diligentia crescit, commiserationis affectus charitatem ostendit, superbia proscribitur. Quod virtutis genus omnibus quidem indagandum et quaerendum, quod tamen a paucis reperitur. Fons aqua destitutus frustra nomen fontis retinet: quod inde sequitur prudens facile intelligit. Adolescentula, quae a toro suo exerravit, corpus pollutum. Anima quae violavit voti sui pactum, inquinavit spiritum; et illam quidem sequuntur vituperatio, odium, flagra, et quod omnium est luctuosissimum, divortium. Hanc vero, animam, inquam, inquinaciones, mortis oblitio, ventris inexplebilis ingluvies, oculorum petulantia, vanae gloriae studium, per-

αγης ἀπεδύσαντο· οὐ μόνον δὲ ἐπὶ ἀμαλεστήρων, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ σπουδαίων πολλὰκις τὸ αὐτὸ γέγονε. Τῷ αὐτῷ κανόνι καὶ ἐπὶ τῆς ἡσυχίας χρῆσόμεθα λέγοντες, πολλοὺς δοκίμους δεξαμένῃ, ἀπεδοκίμασε διὰ τῆς ἰδιοθυμίας, φιληθόνους αὐτοὺς ἐλίγξασα· ἐτέρους δὲ λαβοῦσα τῷ φόβῳ καὶ τῇ μερίμνῃ τῆς τοῦ ἐκπυτῶν κριματος βασταγῆς (7), σπουδαίους τινὰς, καὶ ζέοντας εἰργάσατο. Μηδὲς ὑπὸ θυμοῦ καὶ οἰήσεως, ὑποκρίσεώς τε καὶ μνησικακίας ὀγκλούμενος, ἴχνος ἡσυχίας ἰδεῖν τολμησάτω μήπως ἐκστασιν, καὶ μόνον κερδήσῃ. Εἰ δὲ τις τούτων καθαρὸς, αὐτὸς λοιπὸν γινώσεται τὸ συμφέρον, οἶμαι δὲ οὐδ' αὐτὸς τῶν λόγῳ τὴν ἡσυχίαν μετερχομένων σημεῖα, καὶ στάδια, καὶ τεκμήρια ταῦτα· νοῦς ἀκύμαντος, ἐννοια ἡγνισμένη, ἀρπαγὴ πρὸς Κύριον, καλὰς παρὰστασις, θανάτου ἐπειξίς, προσευχὴ ἀκόρυστος, φυλακὴ ἀσυλος, πορνείας θνήσις, προσπαθείας ἀγνοια, θανάτου κόσμος, γαστριμαργίας ἀνορεξία, θεολογίας ὑπόθεσις, διακρίσεις πηγῆ, δάκρυον ὑπόσπονδον, πολυλογίας ἀπώλεια (8), καὶ εἰτι τῶν τοιούτων, οἷς τὰ πλήθη φιλεῖ ἀντικεῖσθαι. Τοῖς δὲ οὐ λόγῳ ταύτην μετερχομένοις (9), αὕτη, τοῦ πλουτοῦ ἢ πενίας (10) ὀργῆς· αὐξήσις μνησικακίας ἀποθήκη, ἀγάπης μείωσις, τύφου πρόσληψις, καὶ τὸ ἐξῆς σιωπήσομαι (11). Ἐπεὶ δὲ οὕτως ὁ λόγος κατέδραμεν, ἀνάγκη καὶ περὶ τῶν ἐν ὑποταγῇ ἐνταῦθα ἐνθέσθαι, καὶ μάλιστα, πρὸς αὐτοὺς γὰρ καὶ ὁ λόγος ὧς ἐπιπολὺ ἀποτείνεται.

ratione aggrediantur, signa haec sunt. Coelestium

τῶν νομίμων, ἀμοιχεύτως καὶ ἀμολύτως τῇ κοσμῷ ταύτῃ (ὑποταγῇ) καὶ εὐρεπεῖ συζευχθέντων, ταῦτα τὰ τεκμήρια καὶ εἰσι, καὶ ὀρίζονται παρὰ τοῖς θεοφόροις Πατέράσιν, ἰδίῳ μέντοι καιρῷ τελειούμενα· πλὴν ὅτι καθήμεραν προσενηνόχασεν προσθήκην, καὶ προκοπὴν λαμβάνοντες. Ταπεινώσεως εἰσαγωγικῆς αὐξήσις, θυμοῦ μείωσις· πῶς γὰρ καὶ μὴ γεννησεται τῆς χολῆς κενωμένης, σκοτισμῶν ἑλλειψις, ἀγάπης πρόσληψις, παθῶν ἀλλοτριώσις, μίσους λύτρωσις, ἐξ ἐλέγχου λαγνείας μείωσις, ἀκηδίας ἀγνοια, σπουδῆς πρόσληψις, συμπαθείας ἀγάπη, ὑπερηφανίας ξενιτεία, τὸ πᾶσι ζητητέον, καὶ ὁλίγοις εὐρητέον, κτηόρθωμα· ὕδατος μὴ παρόντος ἐν πηγῇ ἀνοικεῖον τὸ ὄνομα (12). Καὶ τὸ ἐξῆς νενόηται τοῖς νοῦν ἔχουσιν νεᾶνις μὲν μὴ φυλάξασα κοίτην, ἐμίσηνε σῶμα· καὶ ψυχὴ μὴ φυλάξασα συνθήκην, ἐμίσηνε πνεῦμα· καὶ τῇ μὲν ἀκολουθεῖ φόβος, μίσος, μάστιγες, χωρισμοί, τὸ πάντων ἐλεινώτατον· τῇ δὲ, μολυσμοί, θανάτου λήθη, κοιλίας ἀπληστία, σφραζμῶν ἀκράτεια, κενωδία· ἐργασία, ὑπνου ἀγορτασία, σκληροκαρδία, ἀνασιθία, λογισμῶν ἀποθήκη, καὶ συγκαταθέσεις προσθήκη, αἰχμαλωσία καρδίας, ταραχῆς ἐργασία, ἀνηκοία, ἀντιλογία, προσπάθεια, ἀπιστία, ἀπίστροφία, πολυλογία, παρόρησια (15), ἢ πάντων χαλεπωτέρα· τὸ δὲ πάντων ἐλεινώτερον, ἀκατάλυτος καρδία, ἣν διαδέχεται ἐν τοῖς μὴ προσ-

έχουσιν ἡ ἀναλήθεια, ἢ μήτηρ τῶν πτωμάτων. A petuum somni desiderium, cordis duritia, stupor animi, cogitationum horreum, consensus facilitas seu augmentum, cordis captivitas, officina strepitus et tumultus, contumacia, contradictio, vitiosa ad res affectio, infidelitas, nulla fiducia, loquacitas, etusa libertas et confidentia quæ est omnium gravissima: sed quod est omnibus miserabilibus, et omni gratia luctus seu compunctionis destitutum, quod sequitur in iis qui non attendunt, stupor sensus seu indolentia, quæ lapsus omnis est parens et causa.

Καὶ πνευμάτων τοῖς μὲν ἡσυχάζουσιν οἱ πάντες (14) τοῖς δὲ ὑποτασσομένοις, οἱ τρεῖς τῶν ἑκτῶ προσπαλαιουσιν. Ὁ ἡσυχάζων, καὶ ἀκτιῶν πολέμων ζημιούται πολλάκις· καιρὸν γὰρ προσευχῆς καὶ θεωρίας ἐν ταῖς πρὸς αὐτὴν μηχαναῖς ἐξανάλωπει, καὶ πάλαι· βραθυμῆσαντί μοι ποτε ἐν τῇ κέλλῃ καθεζομένῳ (15), καὶ ταύτην σχεδὸν καταλιμπάνει λογιζομένῳ, ἀνδρες τινας παραβαλόντες, ἰκανῶς ὡς ἡσυχαστὴν με ἐμακάρισαν· καὶ θάπτον ὁ τῆς βραθυμίας λογισμὸς ὑπὸ τῆς κενοδοξίας ἐχώρησε, καὶ γε τεθαύμακα πῶς πᾶσιν ἐναντιούται τοῖς πνεύμασιν ὁ τριβόλος δαίμων. Ὅρα καθ' ὥραν τοῦ σοῦ συζύγου τοὺς βίπισμούς, καὶ παραριπισμούς, καὶ βοπὰς, καὶ τροπὰς, τὸ πῶς καὶ ποῦ τὴν βοπὴν κέκτηνται. Ὁ δὲ Πνεύματος ἀγίου γαλήνην κτησάμενος, οὐκ ἀγνοεῖ τὸ θεώρημα. Ἔργον ἡσυχίας ἀμεριμνία προσηγυμένη πάντων τῶν πραγμάτων εὐλόγων καὶ ἀλόγων (16). Ὁ γὰρ τοῖς προτέροις ἀνοίγων, ἐν τοῖς δευτέροις πάντως περιπεσῆται. Δεύτερον προσευχὴ ἀοκνος· καὶ τρίτον ἐργασία καρδίας ἀσυλος. Ἀδύνατον τὸν μὴ γράμματα μεμαθηκότα φυσικῶς ἐν δέλτοις μελετᾶν· ἀδυνατώτερον δὲ, τοὺς μὴ τὸ πρότερον κτησαμένους τὰ δύο, λόγῳ μετελθεῖν. Μετερχόμενος τὸ μέσον, ἐν μέσοις γέγονα· καὶ ἐφώτισε διψῶντα· καὶ ἰδοὺ πάλιν ἦν ἐν ἐκείνοις· τί μὲν ἦν πρὸ τῆς ὁρατῆς ἐν αὐτῷ μορφῆς διδάσκειν οὐκ ἠδύνατο· οὐδὲ γὰρ ἤφιετο ὁ ἀρχων· πῶς δὲ νῦν πέλει ἡρώτων λέγειν· ἐν τοῖς ἰδοῖσι μὲν ἔλεγεν, ἀλλ' οὐκ ἐν τούτοις. Ἐγὼ δὲ· Τίς ἡ δεξιὰ στάσις καὶ καθέβρα ἐπὶ τοῦ αἰτίου; Ἀδύνατον, ἔφη, ἀκοῆ μυσταγωγείσθαι ταῦτα. Πρὸς ὃ δέ με ὁ πόθος ἐβλεπε, προσαγαγεῖν τῷ καιρῷ ἐκεῖνῳ ἡρώτων, οὐπω ἐφραζεν ἤκειν τὴν ὥραν, δι' ἔλλειψιν πυρὸς ἀθανασίας. Ταῦτα εἶπε σὺν τῷ χολοῦ οὐκ οἶδα· εἶπε τούτου χωρὶς, λέγειν εἰς ἅπαν οὐκ ἔχω. Καλεπὸν τὸν τῆς μεσημβρίας ἀποτινάσσεται ὑπνον ἐν ταῖς θεριναῖς μάλιστα ὥραις· τότε γὰρ καὶ μόνον ἴσως τὸ τῶν χειρῶν οὐκ ἀπόβλητον ἔργον. Ἐγνων τὸν ἀκτιῶν δαίμονα προποιοῦντα καὶ προοδοποιοῦντα τὴν τῆς πορείας, ἵνα ἰσχυρῶς τὸ σῶμα ἐκλύσας, καὶ τῷ ὑπνῷ βαπτίσας, ὡσπερ τοὺς μολυσμούς ἐν τοῖς ἡσυχάζουσιν ἐργάσεται. Ἐὰν ἀντιστῆς αὐτοῖς ἰσχυρῶς, πολεμήσουσι σε πάντως κραταιῶς, ἐν ὧς μηδὲν ὠφέλουντα, παύτῃσι τῶν ἀγώνων. Οὐδὲν δὲ τῶν δαιμόνων ἦσαν, ὡς ἔπερ αὐτῶν πρὸς ἡμᾶς χαλεπὸς πόλεμος ἐνδείξασθαι δύναται. Ἐν ταῖς προόδοις τὰ συναχθέντα φύλλαττε (17)· τῆς θύρας γὰρ ἀνοιγομένης αἱ κατάκλειστοι ἤρως πέτανται. Καὶ τότε λοιπὸν, οὐδὲν τῆς ἡσυχίας ὠφέληθημεν. Μικρὰ ὀριζὲ ταράσσει ἰφθαλμὸν, καὶ μικρὰ φρονεῖς ἀφανίζει ἡσυχίαν.

Ex octo capitibus vitii et spiritibus quibusque potissimum solitarios oppugnant; tres eos qui sub obedientia vivunt. Solitarius dum cum accedia seu desidia luctatur, sæpenumero detrimento afficitur: tempus enim precibus et 414 contemplationi dedicandum sæpe inter pugnam et luctam cum accedia consumet. Ego cum olim residens in cella mea tædio laborarem, et eo jam descenderem ut de cella deserenda deliberarem, percommode accidit, ut hospites quidam adventantes me ob vitam hanc solitariam beatum prædicarent, et subito cogitatio desidiæ a vana gloria fugata recessit, magnopere me demirante quod tribulus iste seu vana gloriæ dæmon omnibus spiritibus adversaretur. Observa singulis horis conjugis seu contubernalis tui motus et ventilationes, subreptiones et momenta inclinationum, et conversiones, quomodo habeant, quo et quam in partem vergant. Qui per Spiritum sanctum animi tranquillitatem adeptus est, non nescit hoc theoremata seu considerationem. Princeps quietæ solitudinis studium est, ut solitudinis cultor omnibus curis quæ negotia præcedunt, sive illa rationis sint, sive non sint vacet. (Nam qui prioribus aditum dederit, in sequentibus hærebit, et omnino cadet.) Alterum opus est impigra oratio: tertium, inviolabilis cordis actio Fieri per naturam non potest, ut ex pers litterarum in libris se exerceat: sed multo minus, ut qui primo caret, duo altera per rationem acquirat; medium assecutus in mediis constitit, et [angelus] sitientem illuminabat. Et ecce rursus eram inter illos, cumque rogassem quid fuerit ante spectabilem in illo (Christo) formam, docere me non potuit, nec sinebatur ille princeps (angelus nempe.) Tum rogabam ut diceret, quomodo nunc esset [haberet]. In propriis, inquebat, 415 sed non his. Tum ego: Quæ est et qualis illa ad dextram, Christi auctoris statio et sedes? Hæc, inquit, auris humana doceri non potest. (a) Rogabam ergo ut me ad id occasione deduceret quo me desiderium trahebat. Nondum, inquit, venit hora, propter defectionem ignis incorruptionis. Hæc an in corpore an extra corpus facta sint, nec scio, nec omnino habeo dicere. Difficile est pomeridianum somnum præsertim æstivis horis arcerere. Tunc enim, et fortasse tantum, aliquid operis manu faciendum est. Novi ego spiritum acediæ præcedere, et viam munire spiritui fornicationis, ut corpus valide trahat, et somno prope irriget, et velut per somnium in quiescentibus inquiet. Quod si his acriter et fortiter obluetatus fue-

(a) Ad hanc obscurum locum vide quid Elias Cretensis dicat in commentario quem inde deprompsi, et scholius inter 16 et 17 adiunxi.

ris, impetenter te oppugnabunt, perinde quasi nihil ex solitaria vita utilitatis referas, ut ab lucta et certamine desistas. Sed quo acrius in nos consurgunt, hoc magis appareat illos a nobis victos (5). Cum in publicum prodis collecta custodi. Nam janua aperta aves inclusæ avolant, unde quidquid commodi in solitudine partum est, perditur. Parvus pilus oculum infestat et turbat, et parva cura quietem tollit. Quies enim est cogitationum abjectio, et curarum humanarum etiam justarum abdicatio. Qui ex animo solitariam vitam complexus est, neque corporis quidem sui curam ager, mentiri enim nescit, qui curam se nostri habiturum spondidit. Qui puram Deo mentem sistere cu, it, et curis 416 interim agitur, persimilis est illi, qui injectis sibi ipsi validis compedibus, celeriter tamen currere conatur. Rari sunt qui in studio sapientiæ et philosophiæ sæcularis magno-pore excelluerunt, et quasi ad fastigium ejus pervenerunt; sed pauciores existimo qui veram solitariæ vitæ philosophiam exacte peroverunt. Qui Deum nondum novit ad solitudinem ineptus est, se-sequæ multis periculis exponit. Solitudo imperitos suffocat, celestium enim consolationum delicias non gustant, et tempus in captivitate, distractionum seu mæroris factis, desidia, et solam deli-gatione absumunt. Qui orationis gratiam assecutus est, turbas hominum non secus utique onager fugit. Quis enim nisi hæc (oratio) feram onagram ab omni hominum societate liberam dimisit? Qui vitiosis affectibus est occupatus, iis revolvendis et exercendis totum solitariæ vitæ tempus utri, ut mihi sanctus pater, Georgius, inquam, Arsilaites, quem et dignitas tua non penitus ignotat, hic olim exposuit et edocuit, cum inutilem animam meam ad solitariam vitæ disciplinam institueret et informaret

Mane, inquit, ut plurimum Spiritus vanæ glo- C rixæ et concupiscentiæ impetum in nos facere solitos animadverti. Sub meridiem vero desidiæ et tristitiæ et iræ. Vesperi autem ventris et sterco-rum dominos ac tyrannos. Melior est qui paret alteri pauper, quam vanis cogitationibus distractus solitarius. Qui ratione justa ductus solitariam vi-tam est ingressus, nec quotidie 417 in virtuti-bus progressum seu fructum notat, aut non cum ratione illud vitæ genus prosequitur, aut per animi elationem deluditur. Vita solitaria est Deo per indis-solubilem cultum perpetuo assistere. Jesu memoria cum tuo spiritu copuletur, et tunc cognosces solitudi-nis et quietis fructum. Obedienti lapsus causa, propria voluntas existit: solitario orationis remissio. Ubi frequentia hospitum in cella tua fueris delectatus, scito te non Deo, sed soli desidiæ operari. Sit tibi fir-ma precandi vidua illa evangelica ab suo adver-sario afflicta; vitæ autem solitariæ exemplum ma-gnus ille cœlitum æmulus Arsenius solitarius. Mem-or esto in solitudine vitæ quam angelicus hic anachoreta traduxit, et nota quomodo non raro audentiores ab se dimiserit, ne quod melius et majus erat, periret. Notavi ego dæmones sæ-pe vagabundos solitarios, et qui nullo consilio so-

A Ἡσυχία γὰρ ἐστὶν ἀπόθεσις νοημάτων καὶ ἀρνησις εὐλόγων φροντισῶν. Ὁ ὄντως ἡσυχίαν κατελήφως, οὐδὲ τῆς ἑαυτοῦ σαρκὸς φροντίζει· ἀψευδὴς γὰρ ἐστὶν ὁ ἐπαγγελιάμενος. Ὁ νοῦν καθαρὸν παραστήσαι (18) τῷ Θεῷ βουλόμενος, καὶ φροντισὲς θενούμενος, ἐποικὸς ἐστὶ τῷ τοῦ ἑαυτοῦ πόνω ἰσχυρῶς καθήσονται, καὶ ὀξείας βεδίξεντο θεκιμάζοντι. Σπάνιοι μὲν οἱ τὴν κατὰ κόσμον φιλοσοφίαν εἰς ἄκρον παιδεύμενοι· ἐγὼ δὲ λίγω, βραχυτέροιαι τὴν τῆς ὄντως ἡσυχίας φιλοσοφίαν ἐπιστάμενοι· ὁ οὐπω Θεὸν γινούς, εἰς ἡσυχίαν ἀδόκιμος, καὶ πολλοὺς πνιδύνους ὑφιστάμενος. Ἡσυχία ἀπειρούς ἀποκνήγει· ἀγευστοὶ γὰρ γλυκύτητος Θεοῦ ὑπάρχουσιν, εἰς αἰχμαλωσίας, καὶ κλοπὰς, καὶ ἀκηδίας, καὶ βεμβασμοὺς τὸν καιρὸν ἐξαναλίσκοντες. Ὁ προσευχῆς κέλλος ἀφάρμοσος, φεύξεται ἐχθλοὺς ὡς θναγρὸς· τίς γὰρ εἰ μὴ εὐστῆ, εἴσταν ἕνα ἄγριον ἐλευθέρον πάσης συνουσίας ἀνθρώπων; Ὁ τὰ πάθη περιωμιμένος, καὶ τῇ τούτων ἀδόλοσχίᾳ ἐν ἰρήμῳ διατρέθει (19), ὡς καὶ γέρον μοι ἄγιος τὸ τοιοῦτον ἐφθέγγετο, καὶ εἰδὼθε, Γεώργιον λέγω τὸν Ἀρσιλαίτην, ὃν καὶ ἡ σὴ τιμωτὴς οὐδ' ὠλοῦς ἠγγύησαν· εὐστὸς ἀχρεῖαν ψυχὴν περὶ στοιχειῶν, καὶ ποθητῶν πρὸς ἡσυχίαν ἔλαγε.

B Τῇ μὲν πρώτῃ, φησὶν, ἐπισημηνάμεν ὡς ἐπίκου τοὺς τῆς κενοδοξίας καὶ ἐκθυμίας ἐπιδημαῖν δαίμονας· τῇ δὲ μεσημβρίᾳ τοὺς ἀκηδίας, καὶ λύπης, καὶ ἐργῆς· τῇ δὲ ἑσπέρᾳ τοὺς φιλοκόπους καὶ τυράννους τῆς γαστρός· κρείσσων ὀποτακτικῶς πωχὸς ὅπερ ἡσυχαστὴν (20) περισπώμενον (21). Ὁ λόγῳ τὴν ἡσυχίαν μετῶν, καὶ τὸ αὐτῆς κέρδος καθ' ἡμέραν μὴ καθορῶν, ἢ οὐ λόγῳ ἡσύχασεν, ἢ οἴησι κλέπεται. Ἡ ἡσυχία ἐστὶ ἀδιάσπαστος Θεῷ λατρεία, καὶ παράστασις· ἢ Ἰησοῦ μνήμη ἐνοθεῖτω τῇ κνοῇ σου (22) καὶ τότε γνώστη ἡσυχίας ὀφείλειαι. Πτώμα μὲν ὀπτηκῶν τὸ οἰκτεῖον θέλημα· ἡσυχίη δὲ προσηχῆς διάστασις. Ἐν ἐπιχαίρῃ παρουσιαίς ἐν κέλλῃ, γίνωσκε σεαυτὸν ἀκηδέα μόνῃ, καὶ οὐ Θεῷ σχολάζοντα. Ἐπογραμμὸς σοι· ἴστω προσευχῆς ἢ ἀδικομένη χῆρα ἀπὸ τοῦ ἀντιδίκου αὐτῆς· ἡσυχία· δὲ τύπο, ὁ μέγας καὶ ἰσαγγίλος ἡσυχαστῆς Ἀρσί- νιος. Μείμησο ἐν τῇ μονίᾳ τῆς τοῦ ἰσαγγέλου τού- του ἡσυχαστοῦ διαγωγῆς (23), καὶ δρε ὡς καὶ παραβάλλοντας πολλὰκις ἀπεπέμφατο, ἵνα μὴ τὸ μείζον ἀπολέσῃ (24). Ἐγγυὸν τοὺς δαίμονας τοῦ λόγῳ ἡσυχάζουσι τοὺς ἀλόγους τῶν γυραυτῶν παραβάλλειν συγχρότερον ἀναπειθόντας, ἵνα τοῖς ἐργάταις, κἂν δι' ἐκείνων μικρῶν ἐμποδίσαι δυναθῶσι. Σημεῖου τοὺς τοιοῦτους (25), ὧ οὗτος, καὶ μὴ παραίτου λ. περὶ

(5) Melius, sed nihil ita ostendit illos a nobis victos quam cum acrius in nos (quasi irritati) con-

εὐσιβῶς βροθύμου· ἴσως γὰρ ἐκ τῆς λύπης τοῦ γυ-
 ροῦσθαι παύονται. Ὅρα μὴ τοῦ προσηρημένου σκο-
 ποῦ χάριν εἰσὴ λυπῆσθαι ψυχὴν (26), ἕδωρ ἐκ διψῆς
 ἐρηξιμένην παρὰ σοῦ ἀρύσασθαι. Ἐν παντὶ δεῖ
 λυγνοῦσαι θεόν· βίος ἡσυχαζόντων, μᾶλλον δὲ μο-
 ναζόντων κατὰ συναίθεσιν (27) καὶ αἰσθησὶν γινέ-
 σθω· ὁ λόγος τρέχων τὰ ἐπιτηδύματα, καὶ τὰ
 ἀποφθίγματα, καὶ τὰ ἐνθυμήματα, καὶ τὰ διαθή-
 ματα, καὶ τὰ κινήματα πάντα κατὰ Κύριον, καὶ διὰ
 Κύριον αὐτῶ ἐπιτηδεύματα ἐν αἰσθησὶ ψυχῆς, καὶ
 προσώπῳ Κυρίου ἐργάζεται· εἰ δὲ κλέπτεται, οὕτως
 κατὰ ἀρετὴν παλευταίεται. Ἀνοίξω, φησὶ τις, ἐν
 ψαλτηρίῳ τὸ πρόβλημα μου, καὶ τὸ βούλημά μου,
 διὰ τὸ ἀτελεῖς εἶναι τῆς διακρίσεως· ἐγὼ δὲ ἀνοίσω διὰ
 προσευχῆς τὸ θέλημα μου (28), ἀκαίθεον τὴν κληρο-
 φορίαν μου ἐπέδωκα. Πίστις πτερὸν προσευχῆς·
 τοῦτο γὰρ μὴ ἔχουσα, πάλιν εἰς κόλπον μου
 ἀπιστοπραγησεται· πίστις ἐστὶν ἀνωθείαστος ψυχῆς
 στάσις, ὑπὸ οὐδεμιᾶς ἐναντιότητος κλονουμένη.
 Πίστις ἐστὶν, οὐχ ὁ οἰόμενος θεὸν δύνασθαι, ἀλλ' ὁ
 πιστεύων πάντων τεύξεσθαι. Πίστις ἐστὶ ἀνελπιστων
 πρόξενος, καὶ τοῦτο ὁ ληστής ἀπέδειξε. Πίστις
 μήτηρ μόχθος, καὶ εὐθὺς καρδία· ἡ μὲν γὰρ ἀδι-
 στακτον ποιεῖ· ὁ δὲ δημιουργεῖ· ἡσυχαστῶν μήτηρ
 πίστις· εἰ μὴ γὰρ πιστεύοις (29), πῶς ἡσυχαῖαι;
 ἐν εἰρατῇ πιθήσει, φόβον κολάζοντος δέδοικα. Ὁ
 δὲ ἐν κλίβῳ ἡρεμῶν φόβον Κυρίου τέτοκεν. Οὐχ
 οὕτως ὁ πρότερος τὸ δικαστήριον, ὡς ὁ δεύτερος τὸ
 τοῦ κριτοῦ κριτήριον δέδοικεν.

creatrix est labor, et cor roctum: hoc enim constantem et firmum facit, ille vero efficit. Solita-
 riorum parens est fides: si enim non crederit, quomodo solitudinem colat? In carcere compedi-
 bus districtas iudicem moluit. Qui vero in cella quiescit, Dominum timet. Non tam vehementer
 ille locum iudicii reformidat, quam iste supremi iudicis tribunal.

Φόβου σοι κολλᾷ καθ' ἡσυχίαν χολή, ὡ θαυμάσι·
 οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀκηδῆαν ἐκδιώκειν δύναται (30).
 Ἀτενίζει μὲν κατάρτιος διὰ παντός, πότε ἐν τῷ
 ἐσωτερικῷ ὁ κριτὴς παραγίνεται· ὁ δὲ οὕτως
 ἐργάτης, πότε ὁ καταταίγων ἐλευθεύεται. Διδέσμευται
 τῷ προτέρῳ φοβίῳ λύπη· τῷ δὲ δευτέρῳ πητῇ
 ἔκπρῳον. Ἐὰν κτήσῃ ὑπομονῆς βάδρον, θάττον
 ὑπελήξουσιν οἱ κύνας ἀναιδεύεσθαι. Ὑπομονὴ ἐστὶν
 ἄθραυστος πόνος ψυχῆς, ὑπ' εὐλόγων κτύπων
 μηδαμῶς σαλευομένη. Ὑπομονητικὸς ἐστὶν ἐργά-
 τής ἀκρωτός (31), καὶ διὰ πτωμάτων τὴν νίκην
 παύομενος. Ὑπομονὴ ἐστὶν ὀρισμὸς θλίψεως καθ'
 ἡμέραν ἐκτελέζομενος. Ὑπομονὴ ἐστὶ προζάσεων
 ἐκκοπή, καὶ οἰκία προσηχ' οὐχ οὕτως τῆς αὐτοῦ
 τροφῆς, ὡς ὑπομονῆς, ὁ ἐργάτης διαταί. Ἐπὶ μὲν
 γὰρ τῆς δευτέρας λήφεται στέφανον· ἐπὶ δὲ τῆς
 προτέρας θλεθρον κομίζεται. Ὑπομονητικὸς ἀνὴρ
 πρὸ μνήματος τέθνηκε, ἐπεὶ ἐλατοῦ τὴν κλίβαν
 ποιησάμενος. Ὑπομονὴ ἔτεκεν ἐλπίς καὶ πένθος·
 ὁ γὰρ τῶν δύο χωρὶς, ἀκηδῆς δουλος.

Patientiam spes et luctus pepererunt; nam qui his

A litudinem sunt ingressi, excitare ut ad veros et
 justos anachoretas aspius aedeant, ut pugiles Chri-
 sti per illos erroneos vel medicum ab studiis suis
 pietatis impediunt. Nos tu vagones, bone vir, ob-
 serva, nec recusa hosce inertes pie contristare,
 fortasse enim ex tristitia hac circumcursare et va-
 gari desinent. Cave tamen ne ex occasione dicto-
 rum animam temere tristitia affligas, quae sitiens
 ad aquam vitae hauriendam ad te venit. In omni-
 bus tibi lucerna discretionis opus est. Vita solita-
 riorum vel potius monachorum per conscientiam et
 verum cordis **418** sensum regatur. Qui viam Do-
 mini cum ratione currit, omnia sua studia, verba,
 cogitationes, iocassus, motus ad amussim divinam
 componit, et omnia propter Dominum ipsi Domino
 operatus in veru cordis sensu coram Dei facie ex-
 sequitur. Si autem fallitur et deluditur, nondum
 ex virtutis praescripto vivit. *Aperiam, inquit ille,*
in psalterio propositionem meam, et consilium meum
ob imperfectam adhuc discretionem. Ego autem
offeram per orationem voluntatem meam, et inde
me exauditam esse certum testem et indicium ac-
cipiam. Fides ala est orationis, qua si caruero.
oratio mea in sinum meum revertetur ³². Fides est
 firmissimus anima status, ut nullis rebus adver-
 sis commoveri possit. Fidelis est, non qui putat
 Deum omnia posse, sed qui credit, se omnia (quae
 petit) consecuturam. Fides est rerum inspira-
 rum pignus, quod latro ille comprobavit. Fidei pro-

Magno tibi, vir admirande, opus est timore in
 solitudine: nihil enim potentius est ad arcediam
 petendam et persequendam. Reus semper circum-
 spicit an iudex veniat ad carcerem: verus vero
 operarius quando **419** venturus sit, qui exire (de
 carcere corporis) iubeat et urgat. Reum illum
 semper comitatur tristitia pondus; solitarium fors
 lacrymarum. Si patientiae virgam acqviseris, can-
 ces mox desistent impudentius ludere. Patientia
 est labor qui nunquam frangit animam, nec tu-
 multibus quamvis rationalibus excitatis pertur-
 batur. Patiens religiosus cadere non potest: quin
 etiam per ipsos casus vincendi occasionem sumit.
 Patientia est definita quotidianae afflictionis ex-
 spectatio. Patientia est occasionum amputatio, et
 ad suas res attentio. Non tantopere cibo suo, quam
 patientia indiget religiosus; nam per patientiam
 reportabit praemium, propter priorem (saepè) in-
 currit in exitium. Vir patiens ante mortem est
 mortuus, qui cellam suam in sepulcrum venit.

Sciendum est athlete Christi, quinam hostium
 eminus persequendi sunt, quibuscum cominus con-

Γινώσκων δαὶ τὸν τοῦ Χριστοῦ παλαιστὴν (35),
 τοῖσιν μὲν τῶν ἐχθρῶν ἐκ μακρόθεν διώκειν, τοῖσιν

Sciendum est athlete Christi, quinam hostium
 eminus persequendi sunt, quibuscum cominus con-

³² Psal. xxxiv. 15.

grediendum. Nonnumquam lucta coronam meruit; aliquando fuga pugnae improbos reddidit. Hæc et hujusmodi verbo doceri non possunt: neque omnes ad unum modum affecti sumus, neque unus omnium idemque naturæ habitus est et qualitas. Unum (præ reliquis) observa spiritum attentius, quod is te sine ullis induciis assidue oppugnet, sive stes, sive ambules, sive sedcas, sive te commoveas, sive recumbas, sive ores, sive dormias. Nonnulli eorum qui in stadio **420** solitariae quietis versantur, illud Psalmistæ secum semper exercent: *Providebam Dominum meum in conspectu meo semper*¹. Neque enim omnes panes spiritualis alimenti ex caelesti frumento facti, sunt ejusdem formæ. Alii enim illud Christi exercent: *In patientia vestra possidebitis animas vestras*². Alii: *Vigilate et orate*³. Alii illud: *Præpara in exitum opera tua. Alii: Humiliatus sum, et salvavit me*⁴. Quidam illud assidue revolunt: *Non sunt condignæ passionibus hujus temporis ad futuram gloriam*⁵. Alii rursum illud: *Ne quando rapiat, et non sit qui eripiat*⁶, semper intentissime meditantur. Omnes quidem currunt, sed unus horum accipit bravium⁷. Qui profecit (in solitaria vita) jam sine labore non solum vigilans, sed etiam dormiens, operatur. Unde quidam in ipso etiam somno subrepentes demones contumeliose tractant, et feminas lascivas ad castitatem hortantur. Nec est quod expectes horum adventum aut te adversus illos multum aut sollicitè munias. Status enim vite solitariae simplex et ab omni vinculo prorsus expeditus et liber est. Nemo qui vult turrim aut cellam religiose quietis excitare, prius rem aggreditur, quam sedens computet, et per orationem accurate scrutetur, an habeat ad opus perficiendum necessaria et aptam naturam; ne post jactum fundamentum fiat ludibrium hostibus suis, et aliis exercitatoribus impedimentum. Attende ad suavitatem, seu dulcedinem advententem, ne ab amaribus medicis, imo vero ab insidiatoribus per dolum temperata **421** sit. Per noctem ut plurimum precibus et meditationibus da operam, psalmodiæ parum. De die vero accingere rursus ad opus tuum pro viribus tuis peragendum. Non mediocriter solet illustrare et colligere mentem lectio. Verba enim Spiritus sancti sunt, et lectores omnino dirigunt et moderantur. Si tibi operanti lectio accommodata ad actionem. Nam actionis propositum facit ut jam nihil opus sit amplius lectione reliquorum: laboribus potius quam libris doctrinam salutis illustrare contende. Libros ab tuo instituto alienos, priusquam virtute Spiritus sancti instructus es, noli attingere. Verba quippe obscuriora imbecillis animis tenebras offundunt. Unicus caricis haustus genus vini per gustum prodit; et unica familiaris cotectio omne interiorem solitariæ vite rationem

A δὲ προσπαλαίειν συγχωρεῖν. Ποτὲ μὲν ἡ πάλη στεφανον προσξένησε· ποτὲ δὲ ἡ παραίτησις ἀδοκίμουσ πεποίηκεν· οὐ λόγι τὰ τοιάδε ἐρικτινὴ παιδεύεσθαι· οὐ γὰρ πάντες τοῖς αὐτοῖς, οὐδὲ ὡσαύτως πεποιώμεθα ἕνα· τῶν πνευματικῶν ἐπιτήρησι νηφόντως (34), ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς σε πολεμαῖ ἀπαύστως ἐν στάσει, καὶ μεταβάσει, καὶ καθέσσει, καὶ κινήσει, καὶ ἀνακλίσει, καὶ εὐχῇ, καὶ ὑπνῳ. Οἱ μὲν τῶν ἐν τῷ δρόμῳ τῆς ἡσυχίας καθεζομένων (35)· *Προωρώμην τὸν Κύριόν μου ἐνώπιόν μου διὰ καρτῆς, ἐν ἔκρυπτοις ἐργασίαν κατέχουσιν*. Οὐ γὰρ πάντες οἱ ἄρτοι τῆς πνευματικῆς τοῦ οὐρανοῦ στίτου ἐργασίας μοιγεῖ· δεῖς ὑπάρχουσιν. *Ἐτεροι δέ· Ἐν τῇ ὑπνοσῇ ὑμῶν κτήσεσθε τὰς ψυχὰς ὑμῶν· ἄλλοι· Γρηγορεῖτε, καὶ προσεύχεσθε*· ἕτεροι· *Ἐτοιμάσει εἰς τὴν ἔξοδον τὰ ἔργα σου*· ἄλλοι· *Ἐτυπαινώθη, καὶ ἔσωσέ με*· τινὲς μὲν· *Οὐκ ἀξία τὰ κινήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν*· ἄλλοι πάλιν· *Μήποτε ἀρπάσῃ, καὶ οὐ μὴ ἢ ὀδύμενος, διὰ παντὸς σκέπτονται*. Πάντες μὲν τρέχουσιν (36). Εἰς δὲ τούτων λαμβάνει τὸ βραβεῖον (37). Ἀκόπως, οὐ μόνον ἐργηγορῶς, ἀλλὰ καὶ καθεδῶν ὁ προκόψας· ἐργάζεται. Ὅθεν τινὲς καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς ὑπνοῖς τοὺς θαίμονας προσερχόμενους ἀτιμάζουσιν, καὶ ἀκόλαστα γύναια περὶ σωφροσύνης νοουθετοῦσι. Μὴ ἀνάμενε, μηδὲ προπρασκευάζου παρουσίας· ἀπλῆ γὰρ ὄλη καὶ ἄδοτος τῆς ἡσυχίας ἡ κατάστασις. Οὐδεὶς ὀέλων οἰκοδομῆσαι πύργον, καὶ κέλλαν ἡσυχίας ἐπιχειρεῖ, εἰ μὴ πρότερον καθήσας ψηφίσει καὶ ψηλαφίσει [αἰ. ψηλαφήσει], διὰ προσευχῆς, εἰ ἔχει τὰ πρὸς ἀπαιτησὶν ἰδιώματα, μήποτε γένηται μετὰ τὴν τοῦ θεμελίου καταβολὴν γειεῖον τοῖς ἐχθροῖς αὐτοῦ, καὶ ἐπιπόδιον ἑτέροις ἐργάταις· σκόπει τὴν ἐπισημοῦσαν ἡδύτητα, μήπως ἐκ πικρῶν λατρῶν, μέλλον δὲ ἐπιδοῦλων δοῦλῳ, συνεκράθῃ. Νύκτωρ μὲν τὰ πολλὰ τῇ προσευχῇ δίδου (38), τὰ δὲ βραχέα τῇ ψαλμῳδίᾳ· ἡμέρα[ς] δὲ πρὸς τὴν σὴν πάλιν παρασκευάζου δύναμιν· οὐ μετρίῳ· φωτίζειν καὶ ἐπισυνάγειν τὸν νοῦν ἡ ἀνάγνωσις πέφυκε (39)· λόγοι γὰρ πνεύματος ἁγίου ὑπάρχουσιν, καὶ τοὺς μετερχομένους πάντως βυθιζοῦσιν· ἔστω σοι ἐργάτη ὄντι τὰ ἀναγιγνωσκόμενα πρακτικὰ· τούτων γὰρ ἡ ἐργασία περιττὴν ποιεῖ τὴν τῶν λοιπῶν ἀνάγνωσιν· πόνος μᾶλλον, καὶ μὴ δέλτοις τοὺς τῆς ὑγείας λόγους φωτίζεσθαι ζῆται· ἀλλοτριονόους πρὸ δυνάμειν πνευματικῆς (40), μὴ μετέρχου λόγους. Σκότους γὰρ ἔντα βήματα, τοὺς ἀδυνατοὺς σκοτίζουσιν· μία κύλις πολλὰκις γεῦσιν οἶνον ἐσθίμαν· καὶ εἰς λόγος ἡσυχαιτοῦ τοῖς γεῦσασθαι δυναμένοις πάσαν αὐτοῦ τὴν ἐνδοξὴν ὑπέδειξεν ἐργασίαν καὶ κατάστασιν. Ἄρεπτον [ἀρέμβαστον] ψυχῆς ὄμμα κέκτητο πρὸς οὐρα· οὐ γὰρ ἔστιν ἐν κλοπαῖς τι ταύταις ὀλεθριώτερον (41). Φείδου τῆς γλώσσης προῶν· οἶδε γὰρ συντόμως πολλοὺς καμάτους σκορπίζειν. Ἀπερίεργον ἄσκει κατάστασιν· μολύνειν γὰρ τὴν ἡσυχίαν περιεργία ὦ· οὐκ ἄλλο τι δύναται. Τοῖς παραβάλλουσι τὰ χρεῖωθὴ παράβαλλε (42), σώματι λέγω καὶ πνεύ-

¹ Psal. xv. 8. ² Luc. xvi, 12. ³ Matthe. xxvi, 41.

⁴ Psal. cxiiv, 6. ⁵ Rom. viii, 6. ⁶ Psal. cxlix, 22.

ματι· εἰ μὲν σφώτεροι καθεστήκασι, διὰ σιωπῆς ἂν φιλοσοφίαν ἐπιδειξώμεθα. Εἰ δὲ ἀδελφοὶ τῆ καταστάσει, συμμετρῶς τὴν ὕψην ἀνοίξωμεν. Πλὴν ἄμεινον πάντας ὑπερέχειν λογίζεσθαι. Βουλόμενόν με πάντῃ ἀποτρέπειν ἐν ταῖς συνάξεσι τὸ τοῦ σώματος ἔργον τοῖς ἐπινηπιώδεσιν, ἐπέσχεν ὁ τὴν φάμμον ἐν τῇ ἀναβολίδι παννυχὶ φέρων. Ὡσπερ ἐναντιοῦται τῷ λόγῳ τῶν δογμάτων τῆς ἀγίας καὶ ἀκτίστου (43), καὶ προσκυνητῆς Τριάδος τὰ περὶ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας [Τριάδος]· τὰ μὲν γὰρ ἐκεῖ πληθυντικὰ ἐν τούτῳ ὑπάρχουσι ἐνικά· τὰ δὲ ἐκεῖ ἐνικά ἐνταυθὰ εἰσι πληθυντικὰ· οὕτως ἕτερα τὰ τῆ ἡσυχίᾳ, καὶ ἄλλα τὰ τῆ ὑπακοῆς πρέποντα ἐπιτηδεύματα. Ὁ μὲν θεὸς φησιν Ἀπόστολος· *Τίς ἔγνω τοῦν Κυρίου;* ἐγὼ δὲ λέγω· *Τίς ἔγνω τοῦν ἀνθρώπου ἡσυχαστοῦ σώματι;* καὶ πνεύματι;

de sancta et increata et adoranda Trinitate, pronuntiata de humanitate Christi unius ex tribus personis ejusdem laudatissimæ Trinitatis : quæ enim in Trinitate sunt pluralia, sunt in Christo singularia : et quæ in illa sunt singularia, in Christo sunt pluralia : ita alia convenientia studia solitariæ vitæ, alia iis qui sub obedientia vivunt. Divinus quidem Apostolus ait : *Quis cognovit sensum Domini?* Ego vero dico : Quis cognoscit mentem hominis qui corpore et animo in solitudine vivit?

Κράτος βασιλεῖ πλοῦτος καὶ πλήθος· κράτος δὲ ἡσυχαστῆ προσευχῆς πλήθος.

Potentia regis in opibus et multitudine sita est ; potentia vero solitarii in precum copia et frequentia.

ΣΧΟΛΙΑ.

SCHOLIA.

Εἰς λόγον περὶ διαφορᾶς ἡσυχίας.

Ad gradum de differentia et discretione vitæ solitariæ.

Σχόλιον α'.

Scholion 1

Οἶμαι ὅτι διὰ τὴν προπέτειαν λέγει τῆς γλώσσης, καὶ ταύτην καλεῖ ἀσθένειαν στόματος· σώματος δὲ προδότην τὴν ἀργίαν, ὡς ἐθίσαντος ἀργεῖν, καὶ σωματικῶς ἀναπαύεσθαι.

Existimo petulantiam seu procacitatem linguæ intelligendam, et hanc a Climaco infirmitatem seu morbum oris vocari. Per corporis vero pravam et præceptam consuetudinem, intelligit otium, cui corpus, quod amat corporalem quietem, assuevit.

Σχόλιον β'.

Scholion 2.

Ἰδιορρυθμία ἐστὶ τὸ ἔχειν τινὰ ἴδιαν τάξιν, καὶ ἐκπιπρῶν τὸ ἴδιον θέλημα.

Propria vivendi ratio est sequi suam vivendi rationem, et suam explere voluntatem.

Σχόλιον γ'.

Scholion 3.

Εἰ ἀπέστη, φησὶν, ἀπὸ σοῦ ἡ ἀκηδία· περὶ ταύτης γὰρ καὶ πρὸ μικροῦ ἔφη, ὅτι οἱ μετὰ λόγον ἡσυχάσαντες, μὴ πρότερον ἡσύχασαν, πρὶν πάσῃ ἀκηδίᾳ ἀπόστασιν δεδώκασιν· εἰ οὖν ἀπέστη αὕτη, περισσὸν τὸ ἐργάζεσθαι.

Profligata abs te accidia seu pigritia (de hac enim paulo ante dixit quod qui cum ratione solitariam vitam sectantur, non prius ad eam pervenerint, quam omni inertie nuntium remitterent), hac ergo, inquit, profligata, nihil est quod labores.

Σχόλιον δ'.

Scholion 4.

Οἱ μὲν κοινωσιακοὶ· οἱ δὲ ἡσυχαστικοί.

Ii quidem cœnobitæ, isti vero solitarii

Σχόλιον ε'.

Scholion 5.

Διγλόνετι μέγα τὸ τῆς ἡσυχίας ἔργον, καὶ πλείονος προκοπῆς αἴτιον, ἢ τὰ κοινώδεια· οὐ βούλεται δὲ τούτο εἰπεῖν διὰ τοῦς ἀσθενεστέρους.

Haud dubie ingens opus est solitaria vita, et multo majoris profectus causa et occasio quam vita cœnobitica. Non pronuntiavit autem hoc Climacus propter imperfectiones.

Σχόλιον ς'.

Scholion 6.

Τὰς ἐργασίας τῶν καθ' ἡσυχίαν ὄντων ἀπαριθμεῖται, καὶ ἀπὸ τῶν ἐλαττόνων ἐπὶ τὰ μείζονα προΐσιν· οἱ μὲν γὰρ, φησὶ, διὰ τὸ τὰ πάθη ἐλαττώσαι ταύτην ἐργάζονται, καὶ ἔως, καὶ οἱ ἐργοχείρου κοπιῶσιν, ὅπερ ἐστὶ τῶν ἀρχομένων· οἱ δὲ τῆ ψαλμῶδία ἐναστρολύονται, ὅπερ ἐστὶ τῶν προκοπομένων· οἱ δὲ τῆ προσευχῆς προσκαρτεροῦσι, ὅπερ ἐστὶ τῶν

Studia solitariorum enumerat, et a minoribus ad majora progreditur. Alii enim, inquit, hanc exercent, ut pravas animi cupiditates temperent, et fortasse ut corporis labore fatigent ac debilitent : id quod est incipientium. Alii psalmodiarum cantui vacant, quod est proficientium. Alii preclusis dant operam, in iisque perseverant et durant : quod est

¹ Rom. vi, 71.

eorum qui jam profecerunt. Alii ad contempla-
 tionem incumbunt, quod est jam perfectorum.
 Ergo ab humilioribus ceptando ad altiora recurrit
 sermonis ratione velut scala usus. Nam scala ab
 infimis gradibus et radiis ad altiora consuevit
 ascendere.

Scholion 7.

Animo concipere dolorem et tristitiam superat
 omnem corporis laborem et fatigationem.

Scholion 8.

Non s' eus ac se: vum venientem quando vult do-
 minus.

Scholion 9.

Corporis [membrorum] remissionem sequitur cogitationum evagatio et inquinatio; immodicum laborem pigritia; pigritiam illa evagandi libertas, quarum altera differt ab altera. Primam enim sequitur pugna luxuriae; alteram loci solitarii relictio, et e loco in locum migratio (moderatum autem et constantem laborem non sequitur poena). Horum autem laborum remissio auget voluptatem, excessus vero discursum. Quapropter difficile est assequi, quae sequuntur ea quae enumeravit, quibus qui caret sine ratione vitam quietam seu solitariam sectatur.

Scholion 10.

Ubi vitiorum copia, ibi virtutum inopia.

Scholion 11.

Et, quod inde sequitur, intelligit, opinor, lapsum carnis, aut mentis stuporem: haec enim ex inflato et elato animo, quemadmodum et blasphemia, solent existere.

Scholion 12.

Qui his caret, obediens seu subjectus non est.

Scholion 13.

Quia deterior est omnibus nimia libertas et defectus compunctionis, quam sequitur scurrilitas.

Scholion 14.

Octo sunt capitales vitiorum cogitationes, e quibus solitarios oppugnant, vitium acediae, vanae gloriae, superbiae, tristitiae, irae; eos autem qui sub obedientia vivunt, gula, luxuria, avaritia.

Scholion 15.

Parens quaedam vitiorum est pigritia: quae enim bona tibi comparasti, facile eripit; quibus cares, cavet ne acquiras.

Scholion 16.

Nam qui non extra curas est, quomodo potest precibus vacare, aut cor animumque eo intendere?

Elia Cretensis.

Tres profectus seu ordines seu gradus presentibus (seu adiectis) verbis docet divinus hic pater: omnium vitae curarum abiectionem, et quae vitam

(a) Aliter μέτρον. Difficile est medium attingere in illis quae enumeravit, quibus tamen qui caret, non cum ratione solitariam vitam sectatur. Ceterum scholiastes ipse fatetur se hunc Climaci locum non ass-

hδη προκοφάντων· οἱ δὲ τῇ θεωρίᾳ ἐναντιοῦσιν, ὅπερ ἔστιν ἡδὴ τῶν τελείων. Ἀπὸ οὖν τῶν ταπεινότερων ἀρχάμενος ἐπὶ τὰ ὑψηλότερα ἡδὴ ἀνέδραμεν, ὡς περ κλίμακί τι τῷ λόγῳ χρησάμενος· ἡ γὰρ κλίμαξ ἀπὸ τῶν ταπεινοτέρων· ἐπὶ τὰ ὑψηλότερα ἀναδιδάζειν πέφυκα.

Σχόλιον Ἰσαὰκ ζ'.

Τὸ λυπεῖσθαι κατὰ διάνοιαν, ὑπερβάλλει τὸν κόπον τοῦ σώματος.

Σχόλιον η'.

Οἶοναὶ δοῦλον, ὅτι θέλει ὁ κεκτημένος, ἐρχόμενον.

Σχόλιον θ'.

Ἐπιταί τῇ ἀνάσει τῶν μελῶν ἢ τῶν λογισμῶν ἑκτασις, καὶ φύρις, καὶ τῇ ἀμέτρῳ ἐργασίᾳ ἀκηδία, καὶ τῇ ἀκηδίᾳ ἑκτασις· διαφέρει δὲ ἑκτασις ἐκτάσιως· τῇ μὲν γὰρ πρώτῃ ἐκτάσει ἑκταί ὁ πόλεμος τῆς πορνείας· τῇ δὲ δευτέρᾳ τοῦ ἰδίου ἡσυχαστηρίου κατάλειψις, καὶ ἀπὸ τόπου εἰς τόπον μετακίνησις· τῇ δὲ ἐμμέτρῳ καὶ ἐπιμόνῳ ἐργασίᾳ τιμὴ οὐκ ἔστι· τούτων δὲ ἡ μείωσις μὲν πληθύνει τὴν ἡδονήν, ἡ ἀμετρία δὲ τὴν ἑκτασίν· καὶ διὰ τοῦτο δύσκολον τὸ μετὰ (α) ταῦτα ποιεῖν ἀπὲρ ἀπηριθμησάτο· ἀπὲρ μὴ ἔχων οὐ κυρίως λόγῳ ταύτῃ μεταλθεῖν.

Σχόλιον ι'.

Ἦ ἐν τῷ κλύτῳ τῆς κακίας, τῶν ἀρετῶν πο-
 νία.

Σχόλιον ια'.

Τὸ ἐξῆς οἶμαι, ἡ κτώμα σωματικῶν, ἢ νοεῖς ἑκτασιν γέννημα γὰρ τύφου ταῦτα, ὡς καὶ ἡ βλασφημία.

Σχόλιον ιβ'.

Ὅτι μὴ ἔχων ταῦτα, οὐκ ἔστιν ὑποτακτικός.

Σχόλιον ιγ'.

Ὅτι χειρόν πάντων ἡ παρῆρησία καὶ τὸ ἀκατάνοκτον, ὃ ἔστιν εὐτραπαλία.

Σχόλιον ιδ'.

Ὅκτι οἱ γενικοὶ τῆς κακίας λογισμοὶ· καὶ τοῖς μὲν ἡσυχάζουσι πολεμοῦσιν· ὁ ἀκηδίας, ὁ κενοδοξίας, ὁ ὑπερηφανίας, ὁ λύπης, ὁ ὀργῆς· τοῖς δὲ ἐν ὑποταγῇ, ὁ τῆς γαστριμαργίας, ὁ τῆς πορνείας, ὁ τῆς φιλαργυρίας.

D

Σχόλιον ιε'.

Μήτηρ κακῶν [κακιῶν] τις ἔστιν ἡ βραθυμία· ἢ μὲν γὰρ ἔσχευε χρηστά, συλῆ βραδύτης· ἢ δ' οὐκ ἔχεις ἴεσις λαθεῖν κωλύει (β).

Σχόλιον ις'.

Τὸν γὰρ μὴ κτησάμενον ἀμεριμνίας, πῶς δυνατόν ἐπιμελεθῆναι προσευχῇ, ἢ καρδιακῆς προσυχῆς;

Τοῦ Ἐλίου.

Τρεῖς προκοπῆς εἶτα τάξεις εἶτα βαθμοὺς ἐν τοῖς παροῦσι, διδάσκει ὁ θεὸς οὗτος πατήρ, ἀμεριμνίαν ἐν τῷ βίῳ καὶ οἷς οὗτος συγκαταλέγεται, προσευχῆν

qui et locus ipse hic in scholiaste non est justus et integ r.
 ἢ Ἰσως, ἢ δ' οὐκ ἔχων ἔχει τε. λαθεῖν κωλύει; καὶ te novit non habere, prohibet acquirere.

δοκνον, και τρίτον ἐργασίαν καρδίας ἀσυλον· ὥστε
 ὄφλον, ὅτι μέσον ἐκατέρων τῶν ἀκρων ἢ προσευχῆ
 καίται. Ὁ τρίτος τὴν ἀμεριμνίαν κτησάμενος, και
 τὰ ἐξῆς δύναται μεταλθεῖν. Τὸ μέσον οὖν τῶν δύο.
 ἦτοι τὴν προσευχὴν φησὶ μεταχόμενος, ἐν μέσοις
 γέγονα τοῖς καλοῖς, και μή πως πρὸς τὸ ἕτερον ἀνα-
 δέδηκα τῶν ἀγαθῶν (δ).

Scholion 15.

Προσερχόμενος, φησὶ, τῆς κίλλης φύλαττε μὴ θρασυ-
 θεύσης τὰς ἀρετὰς, ἀ· εἰργάσω ἐν ἡσυχίᾳ. Τοῦ γὰρ
 στόματος ἀφυλάκτως ἀνογομένου, και προπετυομέ-
 νου, αἱ ἐν κρυπτῇ ἀρεταί, αἱ τὸν νοῦν πρὸς Θεὸν
 ἀνυψοῦσαι, ἀπώλλυνται και ἀφαντοὶ γίνονται· στόμα
 γὰρ, φησὶ, προπεταὶ ἐγγίξει συντριβῆ.

Aliud.

Ἡ ἔξω τῆς κίλλης συνεχῆς διατριβὴ ἔστω πα-
 ραιτησία, εἴπερ ἡσυχάζειν ἤρεσις. Ἔστι γὰρ ἐπι-
 ζήμιος πένυ· ἀφαιρεῖται τὴν ψυχὴν, σκοταὶ τὸ
 φρόνημα, μαρναίνει τὸν πόθον· διὰ τοῦτο εἰρηται·
 ῥαμβασμός ἐπιθυμίας μεταλλοῦσι τοῦ ἀνακον.
 Τοιγαροῦν κόπτε τῶν πολλῶν τὰς σχέσεις, μὴ σου ὁ
 νοῦς περιστατικῶς γίνηται, και ταραξῆ τὸν τῆς ἡσυ-
 χίας τρόπον.

Scholion Isaaci 17.

Καθὼπερ οὐ δύναται ὁ τὴν κεφαλὴν ἔχων ὑπὸ τὸ
 ὕδωρ ἀνακεῖσαι τὸν ἄερα, τὸν λεπτὸν, τὸν ἐπιχε-
 ραμένον ἐν τῷ κίλλῳ τῆς κενῆς τοῦτο, οὕτως οὐ δύναται
 ὁ βαπτίζων τὴν διάνοιαν αὐτοῦ ἐν τῇ μερίμνῃ τῇ
 ἐνταῦθα εἰσδιξασθαι τὴν ἀναπνοὴν τῆς αἰσθήσεως
 ἐπιήνης τοῦ κόσμου τοῦ καινοῦ.

Scholion 18.

ῥρημός ἐστιν ἡ φρενικὸν ἀκαμία.

Aliud.

Εἰ βούλει διηνεκῶς μνημονεύειν Θεοῦ, μὴ ἀπόθου
 ὡς ὀδίκους τὰς ἐπιφορὰς· ἀλλὰ δικαίας ἐπιφερομέ-
 νας· ὑπόφρε· ἡ μὲν γὰρ ὑπομονὴ δι' ἐκάστης συμ-
 βάσεως τὴν μνήμην ἀνακίπει· ἡ δὲ παραίτησις μειῶ
 τὸν ἐπεδρεῖοντα τῆς καρδίας πόνον, και διὰ τῆς
 ἀνάσεως τὴν λήθην ἐργάζεται.

Scholion 19.

Ἡσυχὸν τὸν ἀκήμονα τίς λέγει; Ἐγὼ δὲ οἶμαι
 τὸν ταπεινόν.

Scholion 20.

Χώρημα καρδίας ἐλπίς εἰς Θεόν· στενωχὼρις δὲ
 αὐτῆς φροντίς σώματος.

Scholion Marconi 21.

Μνήμη Θεοῦ ἐστὶ πόνος καρδίας ὑπὲρ εὐσεβείας
 γινόμενος· πᾶς δὲ ὁ ἐπιλανθανόμενος τοῦ Θεοῦ ἡδυ-
 παθῆς και ἀνάληγτος γίνεται.

* Sap. iv, 12.

(δ) Disputat deinde Elias Cretensis copiose de
 visione Climaco oblata, quam apud eundem le-

A ad mortem usque comitantur orationem impigram;
 cordis inviolabile studium seu operationem, et
 manifeste patet, medium inter duo extrema posi-
 tum esse, orationem. Qui ergo omnibus vitae curis
 se abdicavit, poterit etiam ad ea quae sequuntur
 exire. Melius ergo docet, inquit, asserens ego,
 in mediis constidi bonorum seu virtutum bonis, ex-
 tremumque gradum bonorum seu virtutum nondum
 conscendi.

Scholion 17.

B E cella tua egressus cave ne jactes palmam, quas
 in silentio et solitudine exercuisti virtutes. Oro
 enim incaute reserato, temereque praecipitante vir-
 tutes in oculo partis, quae mentem ad Deum
 sublimabant, pereunt et evanescent. Os enim, in-
 quit, invitat ad procacem collocationem seu gar-
 riendi consuetudinem.

Aliud.

Longa et frequens extra cellam mora tibi penitus
 repudianda est, siquidem solitariam vitam delegisti;
 est enim perniciosa valde, et animam perdit, nunti
 tenebras offundit [animi sensum obtundit], deside-
 rium rerum caelestium exstinguit. 425 Unde dictum
 est: *Inconstantia concupiscentiae transvertit sensum
 sine malitia*. Quapropter rescinde omnes erga
 alios affectus, ne mens fluctuare incipiat, et habi-
 tum quietis et solitudinis perturbet

Scholion Isaaci 18.

Quemadmodum qui caput sub aqua habet, subli-
 lem et in hoc vacuo mundi spatio diffusum aerem
 captare non potest, ita qui mentem suam curis
 vitae praesentis demersam habet, non potest re-
 spirare ex sensu illo novi et alterius mundi.

Scholion 19.

Solitudo est neglectus ingenii seu prudentiae
 callidiae.

Aliud.

Si vis semper Dei memoriam tecum circumferre,
 non rejicias tanquam immerito tibi illatas ca-
 lumnias, sed tanquam juste irrogatus fortiter
 sustine: patientia enim per quemcumque casum ex
 eventum memoriam reficit. Recusatio vero mi-
 nuit opportunum cordis laborem, et per cessati-
 onem, oblivionem inducit.

Scholion 20.

Quis vocat illum qui se bonis abdicavit mendic-
 cum? Ego humilem interpretor.

Scholion 21.

Cordis perfugium seu receptaculum est spes in
 Deum. Carcer cordis est cura corporis.

Scholion Marci 22.

Memoria Dei est labor cordis per otatis causa sus-
 ceptus. Quicumque autem Dei obliviscitur, vo-
 luptate corporis et animi stupore occupatur.

ges Est suboleura, ita ut commentarius com-
 mentario indigeat.

Aliud Isaaci.

Quando vini vis membra occupavit, mens omnium rerum curam abolet. Et memoria Dei ubi imperium acceperit in animam, abjicit omnem sanienam seu vomitum cordis, quam per visum haurit.

Scholion 23.

Bonum est discendi cupidus verbo docere, sed melius est eosdem virtutibus, precibus et factis juvare: qui enim seipsum per hæc Deo offert, per suam virtutem et auxilium simul succurrit proximo. Si per compendium vis docere studiosum disciplinæ, propone illi studium precandi et rectam fidem.

426 *Scholion 24.*

Dei nutum nempe et colloquium.

Scholion 25.

In aures stulti non effundas sermonem, ne aliquando suggillet et subsannet adjuutores tuos. Admodum enim noxius est et valde perniciosus leviorum seu vaniorum hominum convictus. Quem admodum enim qui infectum et pestiferum aerem hauriunt, omnino morbis vexantur; ita qui cum quovis genere hominum sine discrimine versantur, vitiis illorum imbuuntur: *Corrumperunt enim mores bonos colloquia prava* ³.

Scholion Isaaci 26.

Non objurges durius eos qui preces tuas expetunt, nec mollium verborum consolatione destituas, ne pereant, et abs te ratio animarum exigatur; sed imitare medicos qui morbos ardentiores frigidioribus, et frigidiores calidioribus pharmacis curant.

Scholion 27.

Quæst. Quid sit solitarius? Resp. Qui solus est foris, extra res et negotia sæcularia; intus autem (et mente) etiam cogitationibus ab eisdem negotiis sejunctus, ut ne cogitationes quidem curarum profanarum admittat. Deinde solitarius est, qui animo ad verum Deum versus et intentus, cogitationes omnes a malitia profectas repellit.

Scholion 28.

Ubi vere sincereque precatus fueris, optimum intus conscientiæ testimonium reperies. Et angeli tecum versabuntur, et rationes rerum quæ sunt docebunt, mentemque illuminabunt.

Aliud.

Quod aliud est bonum præter Deum? Quin ergo reddimus illi omnia nostra quæ habemus, et bene erit nobis. Cum enim sit summe bonus, omnia quoque nobis bona dona largietur.

Scholion 29.

Qui credit ea (quæ post hanc vitam) futura sunt, sine controversia abstinet a præsentis vite voluptatibus. Incredulus autem luxuriosus fit, et omnem animi sensum perdit.

Scholion Isaie 30.

Homo qui confidit in aliquo qui non est cum Deo

³ Sap. ii, 6; I Cor. xv, 55.

A

Ἄλλο Ἰσαία.

Ὅταν ἡ δύναμις τοῦ οἴνου εἰς τὰ μέλη εἰσέλθῃ, ἐπιλανθάνεται ὁ νοῦς τῆς ἀκριβείας τῶν πάντων· καὶ ἡ μνήμη τοῦ Θεοῦ, ὅταν κρατήσῃ νόμον εἰς τὴν ψυχὴν, ἀποβάλλει πᾶσαν νομὴν ὁράσεως ἐκ τῆς καρδίας.

Σχόλιον κγ'.

Καλὸν τὸ διὰ λόγου ὠφελεῖν τοὺς πυνθανομένους· κρεῖσσον δὲ τὸ δι' ἀρετῆς καὶ προσευχῆς συνεργεῖν αὐτοῖς· ὁ γὰρ διὰ τούτων προσφέρων Θεῷ, βρῆθεὶ καὶ τῷ πέλας διὰ τοῦ ἰδίου βοηθήματος. Εἰ θέλεις συντόμῳ λόγῳ ὠφελεῖν τὸν φιλομαθῆ, ὑπόδειξον αὐτῷ προσευχὴν καὶ πίστιν ὁρθήν.

Σχόλιον κδ'.

Τὴν πρὸς Θεὸν νεύσιν κατ' ὁμιλίαν ἐτλονόσι.

Σχόλιον κε'.

Εἰς ὧτα ἀφρονος μὴδὲν λέγε, μὴποτε मुखτηρίση τοὺς συνεργοὺς σου. Ἐπιδραχῆς γὰρ, καὶ πάνυ φθοροποιὸς ἢ μετὰ τῶν εἰκαιστέρων συνδιαίτησις· καθάπερ γὰρ οἱ ἐν ἀέρι λοιμικῶν γενόμενοι πάντως νοσοῦσιν· οὕτως οἱ ἐν ἀνθρώποις ἀδιαφόροις ἐνοιατρίβοντες μεταλαμβάνουσι τῆς ἐκείνων κακίας· *Φθειροῦσι γὰρ ἦθη χρηστὰ ὁμιλίαι κακαί.*

Σχόλιον Ἰσαία κς'.

Μὴ ἐπίπληττε τοὺς δεομένους τῆς σῆς εὐχῆς, καὶ τῶν μαλακῶν λόγων τῆς παρακλήσεως μὴ ἀποστέρει, ἵνα μὴ ἀπολῶνται, καὶ ἀπαιτηθῆς τὰς ψυχὰς αὐτῶν· ἀλλὰ μίμησαι τοὺς ἱατροὺς, οὕτως τὰ θερμότερα πάθη τοῖς ψυχρότεροις λύνται φαρμάκοις, **C** καὶ τὰ ψυχρότερα τοῖς ἐναντιοῖς.

Σχόλιον κς'.

Ἐρώτησις. Τί ἐστὶ μονάζων; Ἀπόκρ. Ὅτι μόνος ἐστίν, ἐξῶθεν μὲν ταῖς ὕλαις, καὶ τοῖς κοσμικαῖς πράγμασι· ἐσωθεν δὲ τοῖς τούτων διανοήμασι, ἵνα μὴ καταδέχηται τοὺς λογισμοὺς τῆς κοσμικῆς φροντίδος· δεύτερον δὲ, ἵνα γένηται μονάζων ὁ νοῦς πρὸς τὸν ἀληθινὸν Θεόν, μὴ καταδεχόμενος τοὺς ἐκ τῆς κακίας λογισμοὺς.

Σχόλιον κη'.

Ἐκν ἀληθῶς προσεύχη, πολλὴν πληροφορίαν εὐρήσεις· καὶ ἄγγελοι συνελεύσονται σοι, καὶ τοὺς λόγους τῶν γινόμενων φωτισοῦσιν.

Ἄλλο.

D Τί ἄλλο ἀγαθὸν ἀλλ' ἢ Θεός; Ὁυκῶν αὐτῷ ἀποδῶμεν πάντα τὰ καθ' ἡμᾶς, καὶ εὐ ἡμῖν ἔσται· ὁ γὰρ ἀγαθὸς πάντως, καὶ ἀγαθῶν ἔσται ὁ παρεχόμενος δωρεῶν.

Σχόλιον κθ'.

Ὁ πιστεύων περὶ τῶν μελλόντων, τῶν ὡς ἡδῶν ἀδογματίστως ἀπέχεται· ὁ δὲ ἀπιστῶν ἡδῶς καὶ ἀνάληκτος γίνεται.

Σχόλιον Ἰσαία κ.

Ἄνθρωπος περιόμενος μετὰ τινος μὴ ὄντος τοῦ

θεοῦ, οὗτος οὐκ ἔχει ἐν ἐαυτῇ φόβον Θεοῦ· καὶ ἐν ὅσῳ τις δουλεύει τοῖς πάθεσιν, οὕτω ἐλογίσθη εἰς δούλον τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐκείνου δούλος ἔστιν, ἐν ᾧ κατακυριεύεται.

Ἄλλο Ἰωάννου τοῦ Δαμασκηνοῦ.

Διαίρεται ὁ φόβος εἰς ἕξ· εἰς ἔκνον, εἰς αἰδῶ, εἰς αἰσχύνην, εἰς καταπληξιν, εἰς ἀγωνίαν, εἰς ἐκπληξιν. Ὁκνος μὲν οὖν ἐστὶ φόβος μελλούσης ἐνεργείας· αἰδῶς δὲ φόβος ἐπὶ προσδοκίᾳ ψόγου· κάλλιστον δὲ τοῦτο τὸ πάθος· αἰσχύνη δὲ φόβος ἐπ' αἰσχρῇ πεπραγμένῳ· οὐδὲ τοῦτο ἀνέλπιστον εἰς σωτηρίαν· καταπληξίς δὲ φόβος ἐκ μεγάλης φαντασίας· ἐκπληξίς δὲ φόβος ἐξ ἀσυνήθους φαντασίας· ἀγωνία δὲ φόβος δι' ἀπώσεως ἤγουν ἀποτυχίας· φοβούμενοι γὰρ ἀποτυχεῖν τῆς πράξεως ἀγωνιῶμεν.

Σχόλιον Ἰσαὰκ λα'.

Πρὸς τὸ μέτρον τῆς ταπεινοφροσύνης δίδοται σοὶ καὶ ὑπομονὴ ἐν ταῖς συμφοραῖς σου. Καὶ κατὰ τὴν ὑπομονὴν σου ἐλαφρύνεται (α) τὸ βάρος τῆς ὀλιψύς σου, καὶ παραμυθίαν κτήσῃ.

Σχόλιον λβ'.

Δευτέραν, τὴν ὑπομονὴν λέγει. Διὰ μὲν τῆς ὑπομονῆς, φησί, στεφανωθήσεται· διὰ δὲ τῆς τροφῆς, εἰ ἀμέτρως αὐτῇ χρῆσται, θανατωθήσεται· ἐκ τῶν ἑπτὰ δὲ λαμβάνων τὸ βραβεῖον ἀκόπως ὁ εἰπὼν, *ἐταπεινώθη*, ἢ καὶ ὁ πρῶτος ὁ *προσευόμενος τὸν Κύριον*· ἢ πάλιν εἷς, ὁ τελειῶν τὸν σκοπὸν κἂν ὀποισοῦν ἐκ τούτων ᾗ.

Σχόλιον λγ'.

Ἰστέον ὅτι ἔργῳ γρηΐ πειράσαι τὸν βουλόμενον (παιδεύεσθαι)· οὐ γὰρ δυνατὸν τοῦτο καταλαβεῖν λόγῳ.

Σχόλιον λδ'.

Ἐν τῶν πνευμάτων τὸν τῆς πορνείας λέγει· ἄλλοι δὲ φασὶ τὸν τῆς κενοδοξίας· ἕτεροι δὲ τὸν τῆς ἀκηδίας δαίμονα.

Σχόλιον λε'.

Ὁ πρῶτος, ἤγουν ὁ προσευόμενος· ἢ πάλιν εἷς ὁ προσῶν τὸν σκοπὸν, κἂν ὀποισοῦν ἐκ τούτων ᾗν.

Σχόλιον λς'.

Ἵτι ἀπλῶς διὰ ταῦτα πάντα, καὶ οὐ δι' ἕν ἡτοίμασται τὸ βραβεῖον τοῖς προτρεχομένοις.

Σχόλιον λς'.

Φέρον λογιστῆς δεικνύει τίς λαμβάνει, ἢ δημοσίῳν συλλογεῦς τελεσμάτων τὴν ὑφοπιὸν ἀσπασάμενος κλίσιν.

Σχόλιον λη'.

Τὸ ἰλαρὸν καὶ ἄλυπον ὑπὸ τῆς ψυχῆς κατάστημα, αἰ τῶν ὕμνων παρηγορίαι χαρίζονται.

¹⁰Psal. xv, 8, 10.

(α) Ultima verba octo abrasa fuerant, quae ex conjectura Latinae Isaaci translationis adjecimus.

conjunctus, hic non habet timorem Dei. Et in quocunque quis suis malis affectibus indulget, nondum est relatus in censum servorum Dei, sed servus illius est, qui imperium in illum exercet.

Aliud Joannis Damasceni

Sex genera sunt metus : segnities, pudor, verecundia, stupor, angor et terror. Segnities est metus impendentis actionis. Pudor metus ex vituperationis expectatione susceptus, optimusque est hic affectus. Verecundia metus ob admissam rem obscenam, et ne hic quidem affectus est extra spem salutis. Stupor metus ex ingenti aliqua rei specie animo oblata. Terror metus ex nova aliqua seu inusitata rei specie contractus. Angor demum metus ne vota nostra nobis non succedant, aut infeliciter excident, cum timemus, ne quod aggressi sumus, ex sententia non cadat.

Scholion Isaaci 31.

Pro modo humilitatis tuae datur tibi et patientia in rebus adversis tuis. Et pro ratione patientiae tuae sublevabitur onus afflictionis tuae, et consolationem obtinebis.

Scholion 32.

Per vocem (alteram) patientiam intelligit. Per patientiam, inquit, coronabitur, per cibum (immodice nempe sumptum) morte multabitur. E septem (quos enumeravit) praemium accipit sine fatigatione is qui dixit : Ego humiliatus sum : aut primus etiam, qui providebat Dominum (in conspectu suo semper ¹⁰) : item unus aliquis qui perfecit quod destinarat quodcumque fuerit ex his.

Scholion 33.

Sciendum, facto opus esse ei qui velit institui : hoc enim verbo non assequetur.

Scholion 34.

Unum e malis generis intelligit, spiritum nempe luxuriae ; alii inanis laudis ; alii pigritiae praesidem daemone interpretantur.

Scholion 35.

Primus qui providebat Dominum : aut item unus qui finem spectabat, quicumque ex his fuerit.

Scholion 36.

Quod absolute propter haec omnia et non propter unum, praemium sit destinatum praecurrentibus seu cursu vincuntibus.

428 *Scholion 37.*

Tributorum curator ostendit quis accipiat, aut publicorum vectigalium exactor, qui humilem amat inclinationem quae sublimem facit (inclinationem).

Scholion 38.

Hilarem et laetum animae statum et habitum hymnorum consolationes praestant.

Scholion 39.

Quemadmodum qui luce hac carent, non possunt recta incedere: ita qui sacrarum Litterarum lumine sunt destituti, cum ad haurum splendorem non respiciunt, frequenter offendant, et sæpe errare coguntur, ut qui in altis tenebris incedunt.

Scholion 40.

Improborum nempe et impostorum, quales sunt hæreticorum sermones.

Aliud.

Sive illos intelligit qui aliud verbis præ se ferunt, aliud intelligendum relinquunt, quales sunt anagogici sensus et sublimis. Verba enim obscura sive tenebris ænigmatum involuta et recondita (juxta illud: *Posuit tenebras latibulum suum* ¹¹) iis qui ultra litterarum sensum non possunt ascendere, nec quod intus latet animo capere aut penetrare intellectum rei, nocent, cum ut jacent verba accipiuntur, quemadmodum Cantica canticorum, et hoc genus alia.

Scholion Theodoret 41.

Ventus levissima corpuscula in aerem tollere solet: et homines vanos tumor animi, seu sui existimatio.

Aliud Theol. Nazianz.

Utraque vacuos ventus distendit, fatuos sui existimatio.

Aliud.

(Hujus) existimationis sui et vana jactatio.

Aliud.

Dissipat per ostentationem et jactantiam.

Aliud.

Ne tibi subrepat rem ita esse, quemadmodum tibi videtur.

Aliud.

Aristoteles cum videret adolescentem elato et superbo supercilio incedentem, sed rudem et imperitum: Adolescens, qualis, inquit, tibi videris, esse saue cupiam; qualis autem revera es, hostes meos esse velim.

Scholion 42.

Hospites [peregrini] adventantes neque varietate ciborum, neque magno verborum apparatu excipiendi sunt, quocumque habitu sint aut moribus, sed teni simplici modo tractandi.

Aliud Josephi abbatis.

Quando volueris aliquem ad bonum adhortari, primum exhibe illi officia corporis ut conquiescat; deinde verbis charitate plenis illum cole et honora. Nihil enim ita hominem ad reverentiam et reverentiam morum inducit, ut officia charitatis externa corporis, et honor quem ab te proficisci vident.

Scholion 43.

In sancta Trinitate tres hypostases sive subsistentias, et tres personas profitemur, naturam au-

¹¹ Psal. xvii, 12.

A

Scholion 18.

Ὅτι οἱ τοῦ φωτὸς τούτου ἐστερημένοι εἶναι ἂν ὀρθὰ βιάσασιν· οὕτως οἱ τῶν θεῶν Γραφῶν ἐστερημένοι, καὶ πρὸς τὴν ἀκρίβεια τούτων μὴ βλέποντες, πολλὰ προσκόπτουσι, καὶ ἀναγκάζονται συνεχῶς ἀμαρτάνειν, ἅτε δὴ ἐν σκότειι χαλεπῶ βιάζονται.

Scholion μ'.

Ἀλιπτηριοῦς, ἢ πανολόγους· οἱ εἶσι τῶν ἀπεισιωτῶν.

Ἄλλο.

Ἦτοι ἀναγωγικούς τοὺς ἄλλο μὲν ἔχοντας τὸ φαινόμενον, ἄλλο δὲ τὸ νοούμενον· σκότους γὰρ ὄντα ῥήματα· ἤγουν αἰνγματώδη καὶ ἀσαφῆ (κατὰ τὸ· Ἐθετο σκότος ἀποκρυφῆν αὐτοῦ) τοὺς μὴ δυναμένους ὑπερβῆναι τὸ γράμμα, καὶ ἔνδοξον χωρῆσαι τοῦ πνεύματος, βλάπτουσι κατὰ τὸ πρόχειρον λαμβανόμενα· ὡς τὸ Ἄσμα τῶν ἁγμάτων, καὶ τὰ τοιαῦτα.

Ἄλλο Θεοδορήτου μ'.

Ὁ μὲν ἀνεμος τὰ ἐλαφρότατα τῆς ὕλης εἰς ἀέρα κουφίζειν εἰσθῆναι· τοὺς δὲ κενούς τῶν ἀνθρώπων ἡ οἰσις.

Ἄλλο τοῦ Θεολόγου.

Τοὺς μὲν κενούς ἀσκούς τὸ πνεῦμα δίδεται· τοὺς δὲ ἀνοήτους ἡ οἰσις.

Ἄλλο.

Τῆς εἰσθεως καὶ κευχῆσεως.

Ἄλλο.

Σχορπίζει γὰρ διὰ φανητισμοῦ καὶ κευχῆσεως.

Ἄλλο.

Μὴ σοι τὸ εἶναι τὸ δοκεῖν ὑπερβῆναι.

Ἄλλο.

Ἀριστοτέλης θασάμενος κενίσκων κευχόμενον, μὴδὲν δὲ ἐπιστάμενον· Νεανίσκη, φησὶ, εἰς μὲν δοκεῖς σεαυτὸν εἶναι, ἐγὼ γενομένη· εἰς δὲ ἀληθεῖα ὑπέρχεις, τοιοῦτοί μοι οἱ ἔχθροὶ γίνονται.

Scholion μβ'.

Ὁὐ χρὴ τοῖς παραβάλλουσι, οὔτε ποικιλίας βρωμάτων, οὔτε κομψείας ῥημάτων παρατιθέναι, ὅποια ἂν σχῆμα, ἢ τὸν τρόπον τυγχάνουσι· λιτότητι δὲ πάντας ἐκδέχεσθαι.

Ἄλλο Ἰωσήφου ἀββᾶ.

Ὅταν θελήσεις νοουθετῆσαι τινα εἰς τὸ ἀγαθόν, πρῶτον ἀνάπαυσον αὐτὸν σωματικῶς· καὶ τιμησον αὐτὸν ἐν λόγῳ ἀγάπης· οὐδὲν γὰρ οὕτως παῖθαι τὸν ἄνθρωπον αἰδεῖσθαι καὶ μεταλλαγῆναι ποιεῖ ἀπὸ τῆς κακίας αὐτοῦ ἐπὶ τὰ βελτίονα, ὡς τὰ σωματικὰ ἀγαθὰ, καὶ ἡ τιμὴ ἤνπερ θεωρεῖ ἀπὸ σοῦ.

Scholion μγ'.

Ἐπὶ μὲν τῆς ἁγίας Τριάδος τρεῖς ὑποστάσεις λέγομεν, καὶ τρεῖς πρόσωπα, φύσιν δὲ μίαν καὶ

Θλήμα· ἐπὶ δὲ τοῦ Χριστοῦ, μίαν μὲν ὑπόστασιν, ἅ
καὶ ἐν πρόσωπον, δύο δὲ φύσεις, θελήματα, καὶ
οὐχ οὕτω δοκῆ τοῖς αἱρετικοῖς καὶ βλασφημοῖς.

tem et voluntatem unam. In Christo vero unam
hypostasim sive subsistentiam et unam personam,
duas vero naturas et duas voluntates, quamvis hæ-
retici et blasphemii aliter sentiant.

ΛΟΓΟΣ ΚΗ'.

Περὶ τῆς ἱερᾶς καὶ μητρὸς τῶν ἀρετῶν τῆς μα-
καρίας προσευχῆς· καὶ περὶ τῆς ἐν αὐτῇ
νοσηρᾶς, καὶ αἰσθητῆς παραστάσεως.

Προσευχή ἐστὶ κατὰ μὲν τὴν αὐτῆς ποιότητα
ενουσία καὶ ἔνωσις ἀνθρώπου καὶ Θεοῦ· κατὰ δὲ
τὴν ἐνέργειαν, κόσμου σύστασις· Θεοῦ καταλλαγὴ,
δακρύων μήτηρ καὶ κάλιν θυγάτηρ, ἀμαρτημάτων
ἰλασμός, πειρασμῶν γέφυρα, θλίψεων μεσότοιχον,
πολλῶν θραύσις, ἀγγέλων ἔργον, ἀσωμάτων πάν-
των τροφή· ἢ μέλλουσα εὐφροσύνη, ἀπέραντος ἐρ-
γασία, ἀρετῶν πηγὴ, χαρισμάτων πρόξενος, προ-
κοπὴ ἀβρατος, τροφή ψυχῆς, νοῦ φωτισμός, ἀπο-
γνώσεως πέλυξ, ἐλπίδος ἀπόδειξις, λύτης λύσις,
πλοῦτος μοναχῶν, ἡσυχαστῶν θησαυρός, θυμοῦ με-
ωσις, ἰσοπερον προκοπῆς, μέτρων (α) ἐμφάνεια,
κατεστάσεως δῆλωσις, τῶν μελλόντων μηνυτῆς,
κλέους σημασία. Προσευχή ἐστὶ τῷ ὄντως εὐχομένῳ
δικαστήριον καὶ κριτήριον, καὶ βῆμα Κυρίου, πρὸ
τοῦ βῆματος μέλλοντος· ἀναστάντες ἀκούσωμεν, τῆς
ιερέως ταύτης βασιλείας τῶν ἀρετῶν πρὸς ἡμᾶς
ὑψηλῆ τῆ φωνῆ βοῶσης καὶ λεγοῦσας· *Δεῦτε πρὸς
με, πάντες οἱ κοκινώτατες καὶ κροφοτισμένοι,
καὶ ἄναπαύσω ὑμᾶς· ἀρατε τὸν ζυγὸν μου
ἐφ' ὑμᾶς, καὶ εὐρήσετε ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς
ὑμῶν, καὶ ἔσιν ταῖς πληγαῖς ὑμῶν.* Ὁ γὰρ ζυγός
μου χρηστός, καὶ πταισμάτων μεγάλων λαματικὸς
ὑπάργει. Ὅσοι βασιλεῖ, καὶ Θεῷ παραστῆναι, καὶ
συλλαλῆσαι πορευόμεθα, μὴ ἀπαρκαυέαστοι τὸν
δρόμον ποιησώμεθα, μήπως θεασάμενος ἡμᾶς μα-
κρόθεν μὴ ἔχοντες ὄπλα καὶ στολὴν βασιλικῆς πα-
ραστάσεως, τοῖς ὑπηρεταῖς καὶ λειτουργοῖς ἐπιτρέψῃ
πύρῳ που τοῦ αὐτοῦ προσώπου δεδόντας ἐξορίζε-
σθαι, καὶ τὰς ἡμῶν δεήσεις εἰς πρόσωπον ἡμῶν
διάρρησομένης [α]. διαρησομένης] ἀντιπέμπεισθαι.
Ἔστω ὁ σὸς χιτῶν τῆς ψυχῆς ἐνώπιον Κυρίου πα-
ρασταθῆναι [α]. παραστῆναι] πορευομένῳ ἄλος νή-
ματι, μᾶλλον δὲ λύματι ἀμνησικακίας ἐξυφασμένος.
Εἰ δὲ μὴ, οὐδὲν τῆς προσευχῆς ὠφελγηθήσῃ. Ἔστω
σοι ἄλον τὸ τῆς δεήσεως ἀποικίον· ἐνὶ γὰρ λόγῳ
τελένης, καὶ ἄσματος τὸν Θεὸν διήλασαν· μία μὲν
ἢ τῶν παρισταμένων παράστασις· πολὺ δὲ ἐν αὐτῇ
τὸ ποικίλον, καὶ τὸ διάφορον κίετρηται· οἱ μὲν ὡς
φ.λαφ καὶ Δεσπότη ἐντυγχάνουσι, τῆς ἐτέρων λοιπῶν,
καὶ οὐ τῆς αὐτῶν ἀντιλήψεως ἕνεκα, τὸν ὕμνον, καὶ
τὴν ἑκαστὴν προσάγοντες· ἄλλοι πλοῦτον καὶ δόξαν,
καὶ παρρησίαν κλειόνα ἐπιζητοῦντες· ἕτεροι τοῦ
ἀντιδίκου τοῦ αὐτῶν εἰς τέλος ἀπαλλαγῆναι αἰ-
τοῦντες· τινὲς μὲν ἀξίαν τινὰ λήψεσθαι δυσωποῦν-
τες· ἄλλοι τέλος τὴν τοῦ χρέους ἀμεριμνίαν·
τινὲς μὲν φυλακῆς ἐλευθερίαν· ἄλλοι δὲ ἐγκλημάτων

GRADUS XXVIII.

*De sacra et virtutum procreatrice beata oratione :
et de mentis et corporis in illa presentia.*

Oratio, si ipsius naturam seu qualitatem spectes,
est familiaris conversatio et conjunctio hominis
cum Deo ; si autem vim seu efficaciam, mundi con-
servatio, Dei reconciliatio, mater lacrymarum et
iterum filia, propitiatio peccatorum, pons tentatio-
num, propugnaculum adversus impetum afflictio-
num, bellorum oppressio et extinctio, officium
angelorum, omnium spirituum alimentum, futura
lætitia, actio sempiterna, virtutum scaturigo, gra-
tiarum divinarum conciliatrix, 430 profectus spi-
ritualis, nutrimentum animæ, mentis illustratio,
securis desperationis, spei demonstratio, tristitiæ
solutio, divitiarum monachorum, thesaurus solitario-
rum, iræ diminutio, speculum religiosi profectus,
dimensionum index, status declaratio, futurorum
significatio, gloriæ futuræ indicium. Oratio est vere
preccantis curia, locus iudicii et Domini ante gene-
rale iudicium tribunal. Exsurgentes audianus sa-
ceram hanc virtutum reginam ad nos excelsa voce
clamitantem : *Venite ad me, omnes qui laboratis et
onerati estis, et ego reficiam vos : tollite jugum meum
super vos, et invenietis requiem animabus vestris* 12,
et medicinam plagis vestris. *Jugum enim meum
suave est* 13, et magna peccata sanat. Quicunquo
imperatori et Deo assistere, et cum illo colloqui
properamus, ne imparati curriculum hoc ingredia-
mur, ne nos eminus sine armis, et regis insignibus
astare prospiciens, ministris imperet, ut nos procul
a facie sua rejectos, et victos in exsilium amand-
det, et preces nostras laceratas et damnatas nobis
in faciem rejiciant. Quando procatum abis, sit ves-
tis et tunica tua tota, in Domini conspectu, ex filo
vel potius hilo oblivionis omnium injuriarum con-
texta. Quod nisi fiat nullum operæ pretium ex ora-
tione tua referes. Sit tota oratio tua sincera et sine
foco. 431 Unico enim verbo et publicanus et pro-
digus Deum sibi reconciliarunt. Unus quidem est
proccantium status, sed in illo mille formæ et varie-
tates continentur. Alii quippe colloquuntur et agunt
cum Deo velut amico et Domino, non suam jam
amplius, sed aliorum causam acitantes, laudes Deo
canunt et suppliciant : alii divitiarum cœlestes et glo-
riam et fiduciam majorem petunt : alii rogant ut
ab hoste suo penitus liberentur ; alii dignitatem ali-
quam desiderant ac petunt ; alii, ut ab omni debi-
torum cura eximantur ; alii, ut ab carcere expe-
diantur ; alii criminum solutionem quærunt. Antu

12 Math. xi, 28, 29. 13 ibid. 30.

(α) Modorum seu mediorum.

omnia in exordio chirographi petitionis nostrae sinceram gratiarum actionem collocemus. In altero dein versu confessionem, et contritionem ex vero anime sensu proficiscentem ponamus, atque ita deinceps preces nostras omnium regi aperiemus. Optimus enim precandi modus est quem dixi, quem admodum ab angelo cuidam e fratribus est significatum. Quod si olim reus tuam causam apud iudicem mortalem egisti, non indigebis alia forma in precibus tuis coram Deo. Si vero nunquam ad tribunal ullius iudicis astitisti, neque alios examinari vidisti, saltem hoc ab aëgris discere, quando medicum rogant, mox vel secandi, vel urendi. Nihil est quod in precibus exquisita excogites verba: sæpius enim infantium [puerorum seu parvulorum] simplicia et tertiata verba Patrem illorum qui in caelis est propitiarunt. **432** Neque multa verba facias, ne, dum quaeris quod dicas, mens ipsa distrahatur. Unicum publicani verbum Deum placavit. Et una vox fidelis latronem in cruce salvum fecit. Verbositas enim inter preces sæpe mentem phantasmatibus involvit et dissipat. Pauca verba mentem distractam sæpius colligere solent. Ubi inter preces verbo aliquo delectatus fueris, aut compunctus etiam mane in eo verbo: custos enim noster angelus tunc nobiscum precatur. Ne confidentius aut licentius agas cum Deo, etiamsi purus fueris: sed accede cum multa potius humilitate, et majorem experieris fiduciam. Quamvis jam omnes virtutum gradus enixus per scalam superaveris, pete tamen veniam peccatorum, audiasque Paulum de peccatoribus clamantem: *Quorum primus ego sum* ¹⁴. Cibos oleum et sal condire solent: orationem elevare temperantia et lacrymæ. Ubi plenam animi mansuetudinem indueris et omnem iram exueris, non multum laborabis, ut mentem e servitute liberet. Quoad non expeditam et certam precandi rationem acquisiverimus, similes sumus his qui infantes primum ad necessum exercent. Labora ut mentem eleves, imo vero ut cogitationes in certa verborum septa oratione concludas, et quamvis per imbecillitatem propter infantiam cecideris, erige tamen illam rursus et reducito in viam: propria enim est mentis inconstantia. Sed qui omnia potest, potest et hanc stabilire et firmare. Profecto si constanter et absque cessatione decertaveris, veniet ad te qui mari mentis tuæ terminos posuit, **433** et dicet illi in oratione tua: *Hinc usque venies* ¹⁵, et non transibis ulterius. Spiritus nullis vinculis coerceri potest. Ubi autem est conditor spiritus, tunc omnia cum illo poteris uti decet colloqui. Quod enim non

Principium orationis est obstrepentes [objectas] menti distractiones, statim ab initio, solo mentis nutu repellere. Medium vero cum mens in iis tantum hæret quæ meditanda et tractanda proposuit. Finis est raptus in Deum. Alia est lætitia [jubilum, exultatio] orationis eorum qui simul in plurimum

λύσειν. Πρὸ πάντων ἐν τῷ τῆς ἡμετέρας δεήσεως χάριτι εὐχαριστίαν εὐκρινῆ κατατάξωμεν. Δεύτερον δὲ στίχον, ἐξομολόγησιν, καὶ συντριμῶν ψυχῆς ἐν ἀναισθησίαι· εἶθ' οὕτως τὴν αἴτησιν ἡμῶν τῷ Πατριᾷ βασιλεὶ γνωρίσωμεν. Ἄριστος γὰρ ὁ εἰρημένος προσευχῆς τρόπος, ὡς τινι τῶν ἀδελφῶν ὑπὸ ἀγγέλου Κυρίου δεδῆλωται. Εἰ μὲν ὑπεύθυνος γέγονας ποτε ὁρατῶ δικαστῆ, οὐ δεηθῆσθαι ἑτέρου τύπου ἐν τῇ παραστάσει τῆς προσευχῆς σου. Εἰ δὲ οὐδέπω, οὐδὲ παύσησθαι, οὐδὲ ἐξεταζομένους ἐθέσσω, κἂν ἐκ τῆς πρὸς λατροῦς τῶν νοσούντων ἰκεσίας, τὸ τοιοῦτον παιδεύηται, ἡνίκα ὑπὸ αὐτῶν μέλλουσι τέμνεσθαι, ἢ κατεσθαι. Μὴ σοφίζου ἐν εὐχῆς σου ῥήμασι: (1)· παίδων γὰρ πολλάκις ἀπλᾶ ψελλίσματα καὶ ἀποίικια τὸν Πατέρα αὐτῶν, τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἐθεράπευσαν. Μὴ πολυλογεῖν ἐπιχειρεῖ (2), ἵνα μὴ πρὸς ζήτησιν λόγων διασκεδασθῆ ὁ νοῦς. Εἰς λόγος τελωνικὸς τὸν Θεὸν ἐξελιγώσατο· καὶ ἐν ῥήματι πιστὸν τὸν ληστὴν διέσωσε. Πολυλογία μὲν πολλάκις ἐν προσευχῇ τὸν νοῦν, καὶ ἐφάντασε καὶ διέχυσε. Μονολογία δὲ πολλάκις τὸν νοῦν συνάγειν ἐπέφυκε· καθυδυνόμενος, ἢ κατανοσοόμενος ἐν λόγῳ προσευχῆς, μένει ἐν αὐτῷ· ὁ γὰρ φύλαξ ἡμῶν τὸ τε ὑπάρχει ὁ συμπροσευχόμενος ἡμῖν· μὴ παρῆρσιάζου, κἂν καθαρότητα κέκτησαι· ταπεινοφροσύνη δὲ μᾶλλον πολλῇ πρόσελθε, καὶ πλείον παρῆρσιάζου· κἂν πᾶσαν τὴν κλίμακα τῶν ἀρετῶν ἀναδέξῃσαι, ὑπερ ἀφέσεως ἀμαρτιῶν προσεύχου· ἀκούων Παύλου περὶ ἀμαρτωλῶν βοῶντος· *Ὁν πρῶτος εἶμι ἐγώ*. Ἐξαρτῦειν δεῖα εἰλαιον καὶ ἄλες πεφύκασι· πτεροῦν δὲ προσευχῆν σωφροσύνη καὶ δάκρυα. Ἐὰν πᾶσαν πραύτητα καὶ ἀοργησίαν ἀμφιάσῃ· οὐ πολλά κοπιώθησθαι ἐλευθεροῦν αἰχμαλωσίας τὸν νοῦν σου. Ἔως οὖν προσευχῆν ἐναργῆ οὐ κεκτημένα τοῖς γυμνάζουσι τὰ νῆπια βαδίζουσιν ἐν προουμιῶις εὐόκαμεν (3). Πύκτευσ ἀναφέρειν, μᾶλλον δὲ ἀποκλείειν τὴν ἔνοιαν ἐν τοῖς τῆς προσευχῆς ῥήμασι, κἂν ἐξατονήσασα διὰ τὸ νηπιώδες πέση, πάλιν αὐτὴν εἰσάγαγε· Ἴδιον γὰρ τοῦ νοδὸς τὸ ἄστατον. Δυνάτων δὲ τοῦτον στήσαι τῷ πάντα δυναμένῳ ἰσθῆν. [Ναὶ μὴν] ἐὰν ἀνελλιπῶς τὸν ἀγῶνα κέκτησαι, ἐπιδημήσῃ [ἐπιδημήσει] καὶ ἐν σοὶ ὁ τὴν θάλατταν τοῦ νοδὸς περιορίζων· καὶ ἐρεῖ πρὸς αὐτὴν ἐν τῇ προσευχῇ σου· *Μέχρι τούτου ἐλεύσῃ, καὶ οὐχ ὑπερβήσῃ*. Ἀδύνατον πνεῦμα δεσμεῖν· ὅπου δὲ ὁ τοῦ πνεύματος κτίστης, πάντα ὑποτέτακται. Εἰ μὲν ἕλιον ποτε τεθέασαι (4), δυνήσῃ αὐτῷ καὶ συλλαλήσαι· πρεπόντως· ὁ γὰρ οὐχ ἐώρακας, πῶς ἐντυγχάνειν ἀψευδῶς δύνασαι;

illi subjiciuntur. Si unquam solem inspexisti, tunc vidisti, quomodo poteris vere cum illo agere?

Ἀρχὴ μὲν προσευχῆς προσβολαὶ μονολογιστῶ; διακόμμεναι ἐκ προουμιῶν αὐτῶν (5). Μεσότης τὸ ἐν τοῖς λεγομένοις ἢ νοουμένοις μόνοις εἶναι τὴν διάνοιαν. Τὸ δὲ ταύτης τέλειον ἀρπαγὴ πρὸς Κύριον. Ἄλλη ἡ ἀγαλλίασις ἢ ἐν προσευχῇ τοῖς ἐν συνοδίᾳ διαγούσιν ἐπισυμβαίνουσα, καὶ ἕτερα ἢ τοῖς καθ' ἑσ-

χίαν προσευχομένοις προσγινομένη. Ἡ μὲν γὰρ ἴσως Α πεφάντασται μικρόν· ἡ δὲ ὅλη ταπεινοφροσύνης πεπλήρωται. Ἐάν ἀεὶ γυμνάξης τὸν νοῦν μὴ μακρύνει, καὶ ἐν τῇ τῆς τραπέζης παραθήκῃ πλησίον σου γενήσεται· εἰ δὲ ἀκωλύτως πλάζεται, οὐδέποτε σοι παραμένειν πέφυκεν· ὁ μὲν μέγας τῆς μεγάλης καὶ τελείας προσευχῆς ἐργάτης φησὶ (6)· *Θέλω εἰπεῖν πάντες λόγους τῷ πωλ μου, καὶ τὰ ἐξῆς*. Νηπιωδестέρων δὲ τὸ τοιοῦτον ἀλλότριον· διόπερ ἡμεῖς μετὰ τῆς παιδείας, καὶ τοῦ πλῆθους τῆς ποσότητος ὡς ἀτελεῖς δεόμεθα· τὸ γὰρ δεύτερον τοῦ προτέρου πρόξινον· διδοῦς γὰρ, φησὶν, εὐχὴν καθαρὰν τῷ ἀόκνως εὐχομένῳ ῥυπαρῶς (α) καὶ πεπονημένως· ἄλλο ῥύπος προσευχῆς, καὶ ἄλλο ἀφανισμὸς (β), καὶ ἄλλο κλοπή, καὶ ἕτερον μῶμος. Ῥύπος ἐστὶ θεῖα περίστασθαι, καὶ ἀτόπος ἐννοίας φαντάζεσθαι· ἀφανισμὸς ἐστὶ, τὸ εἰς φροντίδας ἀνωφελεῖς ἀιχμαλωτίζεσθαι· κλοπή ἐστὶ τὸ ἀνεπαισθήτως τὴν ἐννοίαν βέμβεσθαι· μῶμος ἐστὶ προσβολὴ ἢ οἰαοῦν τότε πρὸς ἡμᾶς ἐγγίζουσα. Εἰ μὲν οὐ κατὰ μόνας [α. καταμόνας] τυγχάνωμεν τῷ καιρῷ τῆς παραστάσεως, ἐνδοθεν τὸ σχῆμα τῆς ἰκεσίας ἀνατυπώσωμεν. Εἰ δὲ οὐ πάρεσι τῶν ἐπαίνων οἱ ὑπηρεταί, καὶ τὸ ἐξωθεν εἶδος εἰς πρεσβείαν τυπώσωμεν. Ἐν τοῖς γὰρ ἀτελεῖσι πολλάκις ὁ νοῦς τῷ σώματι συσχηματίζεται· πάντες μὲν, ἐπὶ κλειῶν δὲ οἱ τῶν ἀφροσύνης τοῦ χρέους λαβεῖν πρὸς βασιλέα πορευόμενοι, ἀμυθῆτον συντριμμοῦ δέονται. Ἐάν ἐν εἰρηκτῇ εἶ τι τυγχάνωμεν, ἀκούσωμεν τοῦ λέγοντος Πέτρου· Ζῶσαι· λέντιον ὑπακοῆς, καὶ ἀπόδουσαι τὰ θελήματά σου, καὶ γυμνὰς τούτων πρόσελθε Κυρίῳ ἐν προσευχῇ σου· τὸ αὐτοῦ μόνου ἐπικαλούμενος θέλημα, καὶ τότε λήψῃ Θεὸς τὸν τῆς σῆς ψυχῆς κατέχοντα οἴακα, καὶ ἀκινδύνως κυβερνῶντά σε· ἀναστὰς ἐκ φιλοκοσμίας καὶ φιληθονίας, ἀπόβριψε φροντίδας· ἀπόδουσαι ἐννοίας· ἀπάρνησαι σῶμα· οὐδὲν γὰρ ἕτερον ἐστὶ προσευχῆ, εἰ μὴ κόσμου ὄρατου καὶ ἀόρατου ἀλλοτριώσεως. Τί γὰρ μοι ὑπάρχει ἐν τῷ οὐρανῷ; Οὐδέν. Καὶ παρὰ σοῦ τί θῆέλεια ἐπὶ τῆς γῆς; Οὐδέν, ἀλλ' ἢ ἀπερισπάστως διὰ παντὸς ἐν προσευχῇ προσκολλησῶσαι σοι. Τισὶ μὲν πλοῦτος, ἑτέροις· δόξα, ἄλλοις δὲ κτήσις ἐραστὴ καθέστηκεν· Ἐμοὶ δὲ τὸ προσκολλησῶσαι τῷ Θεῷ ἐπιθυμητὸν ἐστὶ, καὶ τίθεσθαι ἐν αὐτῷ τὴν ἐλπίδα τῆς ἀπαθείας μου. Πίστις προσευχῆν ἐπέτρωσε· χωρὶς γὰρ ταύτης εἰς οὐρανὸν πετασθῆναι οὐ δύναται. Αἰτήσωμεν οἱ ἐμπαθεῖς ἐπιμῶνως τὸν Κύριον· πάντες γὰρ οἱ ἐμπαθεῖς ἐξ ἐμπαθείας εἰς ἀπάθειαν προέκοψαν. Εἰ καὶ μὴ τὸν Θεὸν φοβέται· ὁ κριτὴς (7), ἀλλὰ γὰρ διὰ τὸ κόπους αὐτῷ πρέχειν ἐν ἁμαρτίας, καὶ πταίσματος χηρεύσασαν ἐξ αὐτοῦ ψυχῆν, ποιήσῃ τὴν ἐκδίκησιν αὐτῆς ἐκ τοῦ ἀντιδικοῦ αὐτῆς σώματος, καὶ τῶν πολεμίων αὐτοῦ πνευμάτων. Τοὺς μὲν εὐγνωμονας ὁ ἀγαθὸς ἡρῶν πραγματευτὴς διὰ τῆς συντόμου τοῦ αἰτήματος παροχής, πρὸς τὴν ἐξουτοῦ ἀγάπην ἐφέλκεται· τὰς δὲ ἀγνώμονας τῶν κυνῶν ψυχὰς διὰ τῆς πείνης· (8) καὶ

caetu degunt: alia eorum, quæ solitariis precantibus usu venire solet. Illa quippe fortasse nonnullis phantasmatis laborat; hæc vero tota humilitate completur. Quod si mentem tuam assidua exortatione eo deduxeris, ut nunquam longius evagetur, tum etiam mensa posita collectus eris. Si autem impune vagari permiseris, nunquam ad officium præsentem habebis. Magnus ille magnæ et perfectæ orationis cultor: *Volo*, inquit, *quinque verba sensu meo loqui* 14, et quæ sequuntur. Sed hoc a tironibus et simplicioribus adhuc alienum est. Itaque nos quoque cum certo quodam modo adhuc et multitudine quantitatis [verborum] tanquam imperfecti obsecramus. Secundum enim est via ad primum. Qui dat, inquit, orationem mundam impigre, quamvis cætera sordide et laboriose oranti. Aliud est sordes orationis, aliud extinctio, aliud furtum, aliud illusio. 434 Sordes seu immunditia est, cum inter preces divinas absurde cogitationes animo volvuntur. Extinctio est, cum sub oratione mens [sibi subducta] in curas inutiles captiva trahitur. Furtum est, cum mens sine sensu et animadversione vagatur. Illusio est impetus qualiscunque tunc, cum oramus, in nos irruens. Quotiescunque inter precandum cum pluribus versamur, tum intus in animo formemus imaginem et habitum supplicantis. Si nulli fuerint nobiscum socii seu administri orationis, etiam speciem et habitum foris ad orationem aptum præ nobis feramus. In imperfectis enim sæpe mens corpori conformatur [corpus imitatur et sequitur mens]. Omnes quidem sine exceptione, sed illi potissimum qui ad regem obtinendæ peccatorum veniæ causa accedunt, summa indigent contritione. Dum adhuc in carcere sumus, audiamus eum qui dixit Petro: Accingere linteo obedientiæ 17, et exue voluntates tuas, et nudus accede ad Dominum in oratione tua 18. Si enim ipsius unius voluntatem imploraveris, suscipies Dominum qui gubernaculum animæ tuæ reget, et te sine ullo periculo diriget. Ubi ab amore sæculi, et voluptatum desideriis exurrexeris, rejice omnes curas, exue cogitationes, abdica corpus, nihil enim aliud est oratio, quam omnis mundi tam qui sub oculos cadit, quam qui aspectum fugit, corporei quam incorporei abdicatio: *Quid enim mihi est in caelo? nihil, et quid a te volui super terram* 19? nihil; nisi ut semper et a te nunquam divulsus per orationem tibi adheream, et aggluiner. Quibusdam opes, aliis gloria, 435 aliis possessiones expetuntur: *Mihi autem adherere Deo expellendum est, et ponere spem tranquillitatis animæ meæ in eo* 20. Fides orationi alas addit, sine fide enim nemo in coelum evolare potest. Quicumque adhuc vitiorum perturbationibus et affectibus laboramus, Dominum unice deprecemur; omnes enim ex pertur-

14 Job xxxviii, 11. 15 1 Cor. xiv, 19. 16 Joan. xxi, 48. 17 Joan. xiii, 4. 18 Psal. lxxvii, 24. 19 Psal. lxxvii, 27.

(a) *Mirror* a Camahlulensi ῥυπαρῶς verti *sobrie*, cum significet *cordide*.

(b) *Ἀφανίζεσθαι* est disparere, cum aliquid subitō evanidum fit et disparet, ac tollitur ab oculis.

battonum pelago ad portum demum tranquillitatis aspirarunt. Etsi non timet Deum iudex ut Deum, nihilo minus propter molestiam, quam illi per preces exhibet, per peccatum illius gratia viduata et destituta anima ultionem faciet ejus ex adversario illius corpore, atque hostibus ejus spiritibus immundis. Bonos quidem et beneficii memores negotiator noster illorum preces statim exaudiendo ad sui amorem pertrahit; improbas autem et ingratas canum animas per famem et sitim petitionis assidere sibi diutius per preces curat. Ingratus enim canis accepto pane statim ab largitore suo recedit. Ne dixeris, te ex diuturnis precibus nihil profecisse, satis enim jam profecisti. Quod enim sublimius et præstantius bonum est, quam cum Deo conjungi, et in illius conjunctione perpetuo perseverare? Non ita reus ac damnatus formidat sententiam supplicii, sicut qui curam orationis habet, trepidat dum in oratione versatur. Unde qui sapit, et acutior est, ex orationis memoria omnem contumeliam, 436 iram, curas, negotia, afflictionem, cibi satietatem, tentationem, et cogitationes eludere et subterfugere potest. Præpara te per nunquam intermissam mentis orationem, ut Deo assistas in precibus tuis, et statim progressum facies.

Vidi ego coruscantes virtute obedientiæ, et memoriam Dei quantum fieri potuit, nunquam ex animo deponentes, qui certatim ad preces simul incumbabant, et brevissimo tempore omnes mentis distractiones superarunt, et totos quasi fontes lacrymarum profuderunt. Parati enim ad orationem per sanctam obedientiam fuerunt. Psalmodiam quidem quæ in multorum coetu fieri solet, sequuntur animæ captivitates et cogitationum distractiones, privatam vero et solitariam non item, sed hanc acedia oppugnat, illam alacritas animi juvat. Amorem militis erga regem suum ostendit bellum; monachi vero charitatem erga Deum orationis tempus, dum astat Deo, probat; statum tuum ostendit tibi oratio tua. Orationem enim theologi illi speculum monachi esse affirmarunt. Qui quodcumque opus casu inchoat, et sub horam orationis appetentem in opere pergit, a dæmonibus illudatur. Hoc enim student illi fures ut horam ex hora nobis subducant et perdant. Noli rogatus recusare pro alterius anima precari, quamvis gratiam orandi non habeas. Sæpe enim fides potentis etiam precantem cum animi contritione servavit. Nihil est quod pro altero precatus, et exauditus extollaris: 437 illorum enim fides id fecit et effecit. Pueri quotidie ab ludi moderatore coguntur accuratissime reddere, quæ ab illo didicerunt, et a mente nostra, quam a Deo viro et virtutem accepit, in omnibus precibus ratio exigetur. Quocirca diligenter attendas oportet, quando sobrie precaberis, citius per iram oppugnaberis; hoc enim spectant dæmones (ut nos omni orationis fractu privent.) Omnis quidem virtus, sed potissimum oratio cum magno animi affectu et sensu nobis semper peragenda est. Tunc autem anima cum sensu precatur, quando iracundiam vincit. Bona multis precibus et annis parva solida et constantia sunt. Qui Deum possederit, non erit

τῆς τοῦ αἰτήματος θέλης πρὸς αὐτὸν παρακαθῆζεσθαι διὰ προσευχῆς παρασκευάζει. Ὁ γὰρ ἀγνώμων κίων κομισάμενος ἄρτον εὐθέως ἀναχωρεῖ τοῦ δεδοκῶτος. Μὴ λέγε χρονίζων ἐν τῇ θεήσει μηδὲν καταρωθῶκεναι (9)· ἦδη γὰρ καὶ καταρωθῶκας. Τί γὰρ καὶ ὑψηλότερον ἀγαθὸν τοῦ τῷ Κυρίῳ προσκολληθῆσαι, καὶ ἐν τῇ πρὸς αὐτὸν ἐνώσει ἀδιαλείπτως προσκαρτερεῖν. Οὐχ οὕτως κατακρίτος δέδοικε τῆς ἑαυτοῦ τιμωρίας τὴν ἀπόφασιν (10), ὡς ὁ προσευχῆς ἐπιμελούμενος τὴν αὐτῆς παράστασιν. Ὅθεν εἰ σοφὸς τις καὶ ἀγγίλους ὑπάρχει ἐκ τῆς ἐκείνης μνήμης, πῶσον λοιδορίαν, καὶ ὀργὴν, καὶ μείριμνον, καὶ ἀσχολίαν, καὶ θλίψιν, καὶ κόρον, καὶ πειρασμὸν, καὶ λογισμὸν ὑποστρέφεται δύναται. Προπαρασκευάζου διὰ ἐνώσει ἐν ψυχῇ προσευχῆς πρὸς τὴν παράστασιν τῆς οἷς

Β ἰκασίας, καὶ συντόμω; προαύθειαι.

Ἐώρακα ἐν ὑπακοῇ ἐξαστρέπτοντας, καὶ τῆς κατὰ νοῦν ὄση δύναμις μνήμης Θεοῦ μὴ ἀμελοῦντας ἀθρόον ἐπὶ προσευχὴν παρασταθέντας, καὶ συντόμω; τοῦ ἑαυτῶν νοδὸς περιγενομένους καὶ κρονηδὸν δέκτρα προχομένους. Προπαρασκευασμένοι γὰρ ὑπὸ τῆς ὁσίας ὑπακοῆς ἐτύγχανον· τῇ μὲν μετὰ πλήθους φιλανθρωπία, αἰχμαλωσίου καὶ βεμβασμοῦ παρέπονται· τῇ δὲ ἰδιαζούσῃ οὐχ οὕτως· ἀλλὰ τῇ μὲν ἀκηδία πολεμεῖ (11), τῇ δὲ προθυμίᾳ συνεργεῖ (12). Ἄγάπην μὲν στρατευομένου πρὸς βασιλείαν ἀνέδειξε πόλεμος· ἀγάπην δὲ μοναχοῦ πρὸς Θεὸν ἡλεγεῖ προσευχῆς κειρὸς καὶ παράστασις· τὴν ἑαυτοῦ κατάστασιν, ἡ σὴ προσευχὴ ἐμφανίσει σοι· ἔσοπρον γὰρ αὐτὴν τοῦ μοναχοῦ οἱ θεολόγοι ἐκίνοι ἐκδεδωκασιν· ὁ τὸν τυχὸν μετερχόμενος ἔργον καὶ προσευχῆς ὥρα; καταλαμβανόμενης ἐν αὐτῷ προσασχολούμενος, ὑπὸ δαιμόνων ἐμπαίζεται. Σκοπὸς γὰρ τοῖς κλέπταις ὥραν δι· ὥρας ἐξ ἡμῶν ἀποσυλῆσαι. Μὴ παριτούμενος, καὶ ὑπὲρ ψυχῆς προσεύχεσθαι, γὰρ προσευχὴν μὴ κείτῃσαι· ἡ γὰρ πίστις πολλὰκις τοῦ αἰτούντος καὶ τὸν εὐχόμενον μετὰ συντριμμοῦ ἔωσσε. Μὴ ἐκείρου ὑπὲρ ἄλλων δόμενος καὶ εἰσακουσόμενος· ἡ γὰρ ἐκείνων πίστις ἐνήργησε καὶ ἴσχυσε. Παῖς μὲν πᾶς πᾶσαν, ἦνπερ ἐκ τοῦ παιδοτρύβου μεμάθηκε σοφίαν, καθ' ἡμέραν ἀπαραλείπτως ὑπ' αὐτοῦ ἐκζητηθήσεται· νοῦς δὲ πᾶς, ἦνπερ δύναμιν ἐκ Θεοῦ εἴληφεν, ἐν πάσῃ προσευχῇ ἀκαιτηθήσεται· διὸ προσεκτεῖτον, ὅταν νηφέντω; προσεύξῃ. ὁδῶτον εἰς ὄργαν πολυμηθῆσαι (13). Σκοπὸς γὰρ οὗτος τῶν ἐχθρῶν ἡμῶν· πᾶσαν μὲν ἀρετὴν, ἐπὶ πλείω δὲ τὴν προσευχὴν αἰσθήσει· πολλῇ ποιησώμεθα πάντοτε· τότε ψυχὴ ἐν αἰσθήσει προσεύχεται, ὅταν θυμοῦ κρείττων γένηται· τὰ πολλὰς ἰκασίαις καὶ χρόνοις περιποιούμενα μόνιμα. Ὁ κύριον κτησόμενος (14), οὐκ εἶ; ἑαυτοῦ ἐν προσευχῇ τὸν μῦθον ὀργηθήσεται· τὸ γὰρ πνεῦμα τότε ἐνεργάει ὑπὲρ αὐτοῦ ἐν αὐτῷ στεναγμοῖ; ἀλαλήτοις. Πᾶσαν αἰσθητὴν ἐπαύξασιν ἐν τῇ προσευχῇ μὲ; προσδέξῃ (15), ἵνα μὴ

ἑκστασιν ὑποστῆς· ἀπ' ἀλλαγῆ ἀμφιβολίας, ἀδήλου δὴ-
 λωσις ἀσειστος. A sollicitus de reperiendis orationis verbis : spiritus
 enim tunc in seipso pro illo gemitibus inenarrabili-
 bus interpellat ¹¹. Inter preces nullam sensuum imaginem admittes, ne in stuporem animi incurras.
 Omnis petitionis exauditione in oratione signum et indicium apparet. Signum exauditionis, est dubita-
 tionis solutio et incerti certa declaratio.

Ἐλεήμων γίνου σφόδρα προσευχῆς ἐπιμελούμε-
 νος (16)· ἐν αὐτῇ γὰρ μοναχὸν τὰ ἑκατονταπλασιάζοντα
 λήθονται· ἐν δὲ ἐξῆς ἐν τῷ ἐξῆς (17). Πῦρ μὲν ἐπι-
 δημίαν ἐν καρδίᾳ προσευχῆν ἀνάστησεν (18)· ταύ-
 τῆς διεγερθείσης, καὶ εἰς οὐρανὸν ἀναληφθείσης πυ-
 ρὸς ἐν ἀνωγίῳ ψυχῆς κατάβασις γέγονε. Φασὶ μὲν τι-
 νες κρείττον εἶναι προσευχῆν μνήμης ἐξόδου· ἐγὼ δὲ
 μὴ· ὑποστάσεως δύο οὐσίας ἕνωσιν. Ἰππος μὲν ὀκτι-
 μος κατὰ πρόθεσιν [πρόθεσιν] διαθερμαίνεσθαι, καὶ
 τῷ δρόμῳ προστιθέμενος πίπτει· δρόμον δὲ νοῦν, ἁμυ-
 φθάν· ἴππον δὲ τὸν ἀνδραῖον νοῦν· κῆρυθα δὲ τοιοῦ-
 τος ἀφανίζεται πολέμου (20), καὶ προπαρασκευασθεὶς
 μένει λοιπὸν εἰς ἅπαν ἀνίκητος. Χαλεπὸν ἐκ στόματος
 ἐσφῶντος ὕδωρ ἀφαρπάξαι· χαλεπώτερον δὲ ψυχὴν
 μετὰ κατανύξεως προσευχομένην, πρὶν τῆς ταύτης
 παραστάσεως ἐαυτῆς τῆς παραστάσεως, τῆς πολυπο-
 θήτου ἀποκόψαι· μὴ ἀποκηθήσης ἄχρις οὗ τὸ πῦρ
 καὶ τὸ ὕδωρ οἰκονομικῶς ὑπολήξαντα (21)· οὐ
 γὰρ λήψῃ καιρὸν τοιοῦτον πρὸς ἀφαιρῆσαι πταισμάτων
 ἰσως ἐν πάσῃ τῇ ζωῇ σου· ὁ προσευχῆς γευσάμενος,
 ὅπου λόγου ἐνὸς πολλὰκις προσερχομένου, τὸν νοῦν ἐμύ-
 λωνε, καὶ ἐν προσευχῇ παραστάς, τὸ ποθοῦμενον οὐχ
 εὖτε συνήθεον· ἄλλο ἐπισκοπεῖν συχνότερως τῇ καρ-
 δια (22)· καὶ ἄλλο ἐπισκοπεῖσαι καρδίας διὰ τοῦ
 ἀρχοντος, καὶ ἀρχιερέως λογικῶς οὐσίας Χριστῷ
 προσάγοντος· τοῦ μὲν, ὡς φησὶ τις τῶν θεολογίας
 προστηγορικῶν λαχόντων, τὸ ἄγνον καὶ ὑπερουράνιον
 πῦρ ἐπιδημοῦν καταφλέγει, διὰ τὸ εἶναι ἐλλιπέος τῆς
 καθάρσεως· τοῦ δὲ πάλιν φωτίζει διὰ τὸ μέτρον τῆς
 τελειότητος· τὸ αὐτὸ γὰρ πῦρ καταναλίσκον καὶ φωτίζον
 φῶς ὀνομάζεται· ὅθεν καὶ τινες ἐκ προσευχῆς ἐξιών-
 τες ὡς ἀπὸ πυρὸς καμίνου ποιοῦνται τὴν ἐξόδον·
 κουφισμὸν ῥύπου τινὸς καὶ ὕλης αἰσθόμενοι· ἕτεροι
 δὲ ὡς ἐκ φωτὸς πεφωτισμένοι, καὶ διπλοῖδα ταπεινώ-
 σεως, καὶ ἀγαλλιάσεως ἡμφιεσμένοι. Οἱ γὰρ ἐκ τῶν
 τῶν δύο τούτων ἐνεργητῶν ἐκ προσευχῆς· ἐξελθού-
 τες σωματικῶς, ἵνα μὴ εἴπω, Ἰουδαϊκῶς προσηύξαν-
 το, καὶ οὐ πνευματικῶς. Εἰ σῶμα σώματος προσ-
 φάθον ἀλλοιοῦται τῇ ἐνεργείᾳ, πῶς ὁ ἄνθρωπος οὐκ ἀλ-
 λουθήσεται ὁ Θεοῦ σώματος ἀθῶος χερσὶ προσ-
 φάθων (23) ;

sine harum duarum virtutum vi et efficacia ab oratione discedunt, corpore tantum, non spiritu, Ju-
 daicum prope dixerim in inorem orarunt. Si corpus ad contactum corporis immutatur, quomodo
 non immutabitur, qui puris manibus Dei corpus attigerit ?

Ἔστι κατὰ τὸν ἐπὶ γῆς βασιλεῖα, καὶ τὸν ἡμέτερον
 πανάγαθον βασιλεῖα θεάσασθαι, ποτὲ μὲν δι' ἑαυτοῦ,
 ποτὲ δὲ διὰ φίλου· ἄλλο τε δὲ διὰ δούλου· ἔστι δὲ ὅτε
 καὶ ἀγνώστως τὰς αὐτοῦ δωρεὰς τοῖς στρατιώταις
 αὐτοῦ χαρίζομενον· λοιπὸν δὲ καὶ κατὰ τὴν χιτῶνα
 τῆς προσοῆς ἡμῶν ταπεινώσεως· ὡς περ τῷ ἐπὶ γῆς
 βασιλεῖ· ὁ αὐτῷ παριστάμενος, καὶ τὸ πρόσωπον τὸ
 οὐρανόθεν ἀποστρέφων, καὶ τοῖς ἐχθροῖς τοῦ δεσπότητος
 διαλεγόμενος βδελυκτῶς· οὕτως ὅπου Κυρίου βδελύσσε-

Quicumque cordi est oratio, erga alios misericors
 esto : per hanc enim misericordiam monachi cen-
 tuplum recipient, et quod sequitur in futuro. Ignis
 caelestis orationem in cor penetrantem accendit,
 qua accensa et in caelum assumpta, rursum fit de-
 celsius ignis in animae coniaculum. Sunt qui cen-
 seant utiliore esse orationem, quam sit meditatio
 mortis seu exitus animae; ego vero geminas in una
 subsistentia laudo naturas. **438** Equus generosus
 quo magis progreditur, hoc magis incalescere et
 currere solet. Cursum intelligo divinas precum lau-
 des, equum interpreto generosum animum, qui
 eminus etiam, et remotior odoratur bellum, et
 inde animatus et praeparatus invictus et insuperabilis
 deinceps persistit. Durum est ex ore sitientis
 aquam rapere, sed durius animae cum compunc-
 tionibus orantis ante orationis finem, optatissimum et
 desideratissimum ejus cum Deo agentis congressum
 et colloquium abrumpere. Non exiliis ab oratione,
 quoad divino nutu lacrymae calere et fluere per se
 cessent et desinant. Fortasse enim per omnem re-
 liquam vitam tuam, non acquiescas talem occasio-
 nem ad impetrandam veniam peccatorum tuorum.
 Qui gustum orationis cepit, uno saepe verbo temere
 emisso inquinavit mentem, ut quod in oratione de-
 more quaesivit, non inveniret. Aliud est secum fre-
 quenter cum corde meditari, aliud ipsum cor per
 mentem velut principem et pontificem rationabilis
 Christo hostias offerentem inspicere et visitare.
 Illos qui meditantur, ignis sanctus et divinus inva-
 dens incendit et comburit (ut quidam eorum qui
 theologi nomen sortiti sunt, testantur), quod adhuc
 inveniat sordium reliquias quas repurget. Hos vero
 rursum pro modo et ratione perfectionis illuminat.
 Idem enim ignis et consumens ²² et illuminans lu-
 men appellatur. Unde fit ut quidam ab oratione dig-
 ressi videantur quasi ex ardente fornace prodire,
 dum sentiunt quod ab aliqua labe, **439** et vitio-
 rum fomite sint repurgati. Alii vero lumine illu-
 atrati, et gemina veste seu diploide humilitatis et
 D exultationis amicti ex oratione prodeunt. Qui enim

Videre est apud regem terrestrem, nostrumque
 optimum et caelestem regem, quod munera sua
 nunc per seipsum, nunc per amicum aliquem, alias
 per servum etiam, quandoque vero arcano et in-
 cognito modo, militibus suis dilargiatur, pro ra-
 tione nempe tunicae nostrae quam gerimus humili-
 tatis. Quemadmodum is qui mortali regi assistit,
 et faciem suam ab illo avertit, ac cum hostibus
 ejus colloquitur, execrabilis est regi suo; ita Do-

¹¹ Rom. viii, 26 ²² Deut. iv, 24.

minus Deus execratur illum qui dum in oratione A
versatur, impuras cogitationes admittit, vel ad-
sciscit. Canem venientem armis insequere, et impu-
dentius oblatranti ne unquam cede. Pete per lut-
ctum, quære per obedientiam, pulsa per lon-
ganimitatem. Qui enim sic petit, accipit; qui ita
quærit, invenit; sic pulsanti aperietur. Cave ne
temere pro femina quavis preces suscipias, ne te
hostis a dextris invadat et spoliet. Noli corporis
actiones (a) sigillatim, ut se habent percensere,
ne tute 440 tui ipsius insidiator fias. Non tibi
prescribas tempus illud orationi, quod necessariis
rebus et negotiis spiritualibus impendendum est.
Quod nisi feceris, id quod melius est tibi subdu-
ctum est. Qui scipione orationis semper nititur,
non offendet; et si offendere contingat, non cadet in
finem. Oratio enim est quedam pia tyrannis Dei, cu-
jus utilitatem tum experimur, cum nos demones tem-
pore communionis impedire conantur. Fructum au-
tem orationis ex devicto heste percipimus: *In hoc
enim cognovi, quoniam voluisti me, quoniam tem-
pore belli non gaudebit inimicus meus super me* 22.
Clamavi, inquit Psaltes, *in toto corde meo* 23, hoc
est, corpore et anima et spiritu. *Ubi enim sunt duo
postremi [inimici] congregati, ibi est Deus in me-
dio eorum* 24. Non est unus omnium neque qua cor-
poris, neque qua spiritus in omnibus idemque sta-
tus. Quibusdam enim prodest in psallendo celeri-
tas, aliis tarditas: nam hi se adversus mentis dis-
tractions seu captivitates, illi vero adversus in-
scitiam decertare affirmant. Si hostibus in te in-
gruentibus Regem cœlestem assidue in auxilium vo-
caveris, habe bonum animum, non fatigaberis:
celerius enim abs te per se recedent: verentur
enim impii ne ex pugna coronam reportes per
orationem, fugient proinde ab oratione tanquam
ab igne cruciati. Forti semper animo sis et habe-
bis præceptorem Deum in oratione tua. Faculta-
tem 441 videndi non possumus per sermonem
discere, naturam enim ipsam sequitur: ita nec
orationis præstantiam per doctrinam alterius as-
sequimur: ipsa enim in se ipsa doctorem habet
Deum, qui docet hominem scientiam, et suggerit
precanti orationem, et benedicit annis justorum.

SCHOLIA AD GRADUM XXVIII.

De oratione.

Scholion 1.

Ad morem infantium, qui malitia parvuli sunt, D
prouit docet illud: *Nisi conversi fueritis, et effici-
amini sicut parvuli* 26.

Scholion 2.

Quia in precatione non opus est multis verbis,
aut ut multa dicantur simul, sed una aliqua et
sola cum Deo colloctione, eaque sæpius ite-
rata.

22 Psal. xi, 12. 23 Psal. cxviii, 115. 24 Matth. xviii, 20. 25 Matth. xviii, 5.

(a) Id est, vitia carnis.

ται ό έν προσευχῇ παριστάμενος, και άκαθάρτους
λογισμούς προσλαμβάνόμενος έρχόμενου του κυνης
[έρχόμενον τον κύνα] τῷ όπλιῳ δέωκε (24) και όσάκις
ανάιδεύεται, μη ένδώσεις αύτῷ· αττει δια πένθους,
ζητει δι' ύπακοης· κρούε δια μακροθυμίας· ού γάρ
ούτως αύτων λαμβάνει, και ό ζητῶν εύρίσκει, και τῷ
κρούοντι άνοιγέσεται. Φυλάττου μη, ως έτυχεν, ύπερ
εβξασθαι θήλειως έν προσευχῇ σου, μήπως εκ δεξιῶν
συληθήσῃ. Μη θέλε τās σωματικās πράξεις εξαγο-
ρεύειν, ως εισιν (25), ίνα μη έαυτῷ άντεπίβουλος γί-
νη· Μη γένηται σοι ό τῆς προσευχῆς καιρός, σκέψου
άναγκαίον και πνευματικῶν πραγμάτων ὤρα. Ει
δὲ μη τὸ κρείττον εκλάπης, ό κρατῶν άπαύστως την
τῆς προσευχῆς βακτηρίαν, ού προσκίψει. Ει δὲ και
συνεβῆ, ὅμως ού πεσειται εις τέλος· προσευχή γάρ
B εστι θεοῦ τυραννίς εύσεθης, την ταύτης ὠφέλειαν εκ
των δαιμονικῶν έμποδιῶν έν καιρῷ συνάξεως τεκ-
μαίρόμεθα. Την δὲ ταύτης καρπῶν εκ τῆς του
έχθρου ηττης· Έν τούτῳ γάρ έγνων, ότι τεθλίηκάς
με, ότι ού μη έπιγάρη έν καιρῷ πολέμου ό έχθρός
μου επ' έμέ. Έκέκρυφα, φησιν ό Ψάλλων, έν ὅλη
καρδίᾳ μου τούτ' εστι, σώματι, και ψυχῇ, και
πνεύματι. Όπου γάρ εισι δύο ό έσχατοι συνειλε-
γμένοι, εκει εστιν ό θεός έν μέσῳ αύτων. Ούδὲ τὰ
κατὰ σώμα, ούδὲ τὰ κατὰ πνεύμα πάντα ὅμοια. Τισί
μὲν γάρ τὸ σύντομον· τισί δὲ τὸ σχολαίότερον έν
τῇ ψαλμῳδίᾳ συνέρχεται· οι μὲν γάρ τῇ αιχμαλωσίᾳ,
οι δὲ τῇ άμαθίᾳ λέγουσι πολεμεῖν. Έάν άδιαλείπτως
κατὰ των σῶν έχθρῶν έντυγχάνης τῷ βασιλεῖ, ήνικα
πρός σε παραγίνονται, θάρσει, ού κοπιάσεις· αύτοι
C γάρ επ' έαυτοῖς συντόμως σου άποστρέφονται· ού γάρ
θέλουσιν οι άνόσοι καθορᾶν σε σέσφανον λαμβάνειν
δια προσευχῆς εκ τῆς προς αύτους μάχης· προς δὲ
τούτοις, και ως από πυρός μαστιζόμενοι υπό τῆς
προσευχῆς φεύζονται. Άνδρείαν κτῆσαι πάσαν, και
εξεις θεόν διδάσκαλον προσευχῆς σου (26). Ούκ εστι
τὸ βλεπειν, δια λόγου μανθάνειν, τῇ φύσει γάρ έπι-
ται· ούδὲ προσευχῆς κάλλος δι' έτέρας διδαχῆς· αύτη
γάρ επ' έαυτῆς διδάσκαλον τον θεόν έχει· τον διδά-
σκοντα άνθρωπον γνώσιν, και διδόντα εύχην τῷ εύχο-
μένῳ, και εύλογοῦντα έτη δικαίων.

Deum, qui docet hominem scientiam, et suggerit

ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΚΙΗ΄.

Περὶ προσευχῆς.

Σχόλιον α΄.

Τῇ κακίᾳ νηπιαζόντων, κατὰ τὸ· Έάν μη στρα-
φήτε και γένησθε ως τὰ παιδία.

Σχόλιον β΄.

Ότι έν προσευχῇ ού δεῖ πολυλογεῖν, ή πολλά λέ-
γειν προς άπαξ· άλλὰ μονολογεῖν, ήγουν τὰ αύτὰ
πολλάκις.

Σχόλιον γ΄.

Ὡσπερ τὰ νήπια οἱ γυμνάζοντες μικρὸν προβαίνοντα καὶ καταπίπτοντα ἀνορθοῦσι· πάλιν, καὶ τὸ πλεῖον βαδίζειν πειθεύουσι, οὕτω καὶ ἡμεῖς τὸν ἡμέτερον νοῦν ἐν τῇ προσευχῇ τῆς πρὸς Θεὸν νεύσεως καταπίπτοντα, ἀνορθῶμεν πάλιν καὶ ἀνιστώμεν, ἕως τὸ ἀπώτερον κτήσεται.

Σχόλιον δ΄.

Ὁ Θεὸς ἡλιός ἐστι δικαιοσύνης, ὡς γέγραπται, πάσας ἀπλῶς τὰς ἀκτίνας ἐπιλάμπων τῆς ἀγαθότητος· ἡ δὲ ψυχὴ, ἢ κηρὸς ὡς φιλόθεος, ἢ πηλὸς, ὡς φιλόυλος κατὰ γνῶμην γίνεσθαι πέφυκεν. Ὡσπερ οὖν ὁ πηλὸς κατὰ φύσιν ἡλίῳ ξηραίνεται, ὁ δὲ κηρὸς φυσικῶς ἀπαλύνεται· οὕτω καὶ πᾶσα ψυχὴ φιλόυλος καὶ φιλόκοσμος ἀπὸ Θεοῦ νοθετημένη, καὶ ὡς πηλὸς κατὰ γνῶμην ἀντιτυποῦσα σκληρύνεται, καὶ ἑαυτὴν ὠθεῖ κατὰ Φαραῶν πρὸς ἀπώλειαν· ἡ δὲ φιλόθεος, ὡς κηρὸς ἀπαλύνεται, καὶ τοὺς τῶν θείων τύπους καὶ χαρακτῆρας εἰσδεχομένη, γίνεται Θεοῦ κατοικητήριον ἐν πνεύματι.

Σχόλιον ε΄.

Ἐν τρισὶ τρόποις εὐρίσκεται τῶν ἀγωνιζομένων ἐν τοῖς νοήμασι τῶν αἰσθητῶν, ἐν τῇ θεωρίᾳ αὐτῶν, καὶ ἐν τῇ καταστάσει τῆς προσευχῆς.

Σχόλιον ς΄.

Ὁ σωματικὸς κόπος τοῖς ἀρχαρίοις, ἢ ἀτελεῖσι κατὰ τὴν πνευματικὴν ἡλικίαν ὠφέλιμος ἐστὶν ἕνεκα τοῖς δὲ τελείοις πᾶρεργος, ὡς ἀρκουμένοις μόνῳ τῷ νοῖ καὶ τῷ ἀσχηματισμῷ τῆς ψυχῆς· καὶ τοῖς μὲν νηπίοις χρεῖα καὶ μετανοῶν, καὶ χειρῶν μακρὰν ἐκτάσεως, καὶ παννύχου στάσεως, καὶ ἄλλων, ἵνα συνεθισθῇ ὁ νοῦς τῷ σώματι εἰς εὐχὴν. Οἱ δὲ τέλειοι τῷ νοῖ ἀρκουμένοι μᾶλλον ἀπαυστον καὶ διηνεκῆ κέκτηνται τὴν εὐχὴν, εἰ καὶ σώματι οὐ βλέπονται πράττοντες.

Σχόλιον ζ΄.

Ὁ Θεὸς οὔτε Θεὸν ἔχει ὃν φοβηθήσεται, οὔτε ἄνθρωπον, ὃν ἐντραπήσεται· οὐκ ἐστὶ προσωποληψία παρ' αὐτοῦ· κριτὴς γὰρ ἐστὶν ἀδικίας καὶ δικαιοσύνης, τουτέστιν ἀδικῶν δικαίῳ γὰρ νόμος οὐ κείται.

Σχόλιον η΄.

Κατ' οἰκονομίαν ἐστὶν, ὅτι ὁ Θεὸς οὐ παρέχει τοῖς δαιτοῦσι τὰς χάριτας. Λαβόντες γὰρ πολλάκις τοῦ θεδωκότος ἐπελάθοντο· ὡς τὸ Ἐφαγεν Ἰακώβ, καὶ τὰ ἐξῆς· καὶ Ἐκάθισεν ὁ λαὸς φαγεῖν, καὶ πιεῖν, καὶ ἀνέστη τοῦ παίζειν.

Σχόλιον Ἰσαὰκ θ΄.

Ἐάν δεηθῆς τοῦ Θεοῦ περὶ πράγματος καὶ μακροθυμῆσθαι τοῦ μὴ ταχέως ἀπακοῦσαι σου, μὴ λυποῦ· οὐ γὰρ εἶ σύ τοῦ Θεοῦ σοφώτερος· τοῦτο δὲ συμβαίνει σοι, ἢ διὰ τὸ ἀνάξιόν σε ὄντα τυχεῖν τῆς αἰτήσεως· ἢ διὰ τὸ μὴ εἶναι τὰς ὁδοὺς τῆς καρδίας σου ἐφαιλλοὺς τοῖς αἰτήμασί σου· ἀλλ' ἄναντιόν, ἢ διὰ τὸ μήπω ἐφθακέναι σε τὸ μέτρον τοῦ δέξασθαι τὴν χάρισμα

¹⁷ I Tim. 1. 9. ¹⁸ Psal. LXXXIII, 7. ¹⁹ Exod. XXXII, 6; I Cor. x, 7.

A

Scholion 3.

Quemadmodum qui infantes ad formandum gressum exercent, paululum progressos, et cadentes rursus erigunt, et sæpius incedere docent, ita nos mentem nostram inter preces ad Deum inclinatione cadentem emendemus rursus, et erigamus quoad firmum statum acquirat.

Scholion 4.

Deus est sol justitiæ, uti scriptum est, qui omnes bonitatis radios sincere explicat; anima vero aut cera, tanquam amans Dei, aut lutum tanquam corporibus affixa. Quemadmodum ergo lutum pro genio naturæ suæ sole exsiccatur et exarescit, cera vero mollescit, ita omnis anima carni et mundo addicta, quamvis a Deo admonita seu impulsiva, quando eidem resistit et refragatur, indurescit, et seipsam cum Pharaone in exitium impellit. Quæ autem Deum amat, tanquam cera mitescit, rerumque divinarum formas et characteres seu signa recipit, et in spiritu sit domicilium Dei.

442 Scholion 5.

In tribus rebus status certantium religiosorum cognoscitur, in cogitationibus rerum sensibus subjectarum; in consideratione seu contemplatione earum; et in ratione precandi.

Scholion 6.

Labor seu fatigatio corporis tironibus sive imperfectis pro ætate nempe spiritus valde utilis est. Perfectis autem supervacaneus ut quibus sufficiat sola mente, et sine formis imaginum exerceri. Sed tironculis religiosis necessaria est et pœnitentia, et passis diu manibus (precari), et tota nocte pedibus insistere, et hoc genus aliis (corporis afflictionibus), ut assuescat mens illorum corpori ad preces exsequendas. Perfecti autem jam sibi sufficientes orationi perpetuæ sine ulla cessatione intenti sunt, quamvis id situ corporis non videantur facere.

Scholion 7.

Deus neque Deum habet quem timeat, neque hominem quem revereat: nullus est apud ipsum respectus personarum: iudex enim iniquitatis est et justitiæ, hoc est, iniquorum: *Iusto enim lex non est posita* ²¹.

Scholion 8.

Ex divina subinde dispensatione fit, quando Deus non largitur gratias petentibus. Sæpenumero enim qui acceperunt illas, obliviscuntur largitoris sui. Quemadmodum testatur illud: *Comedit Jacob, et quæ sequuntur* ²². Et: *Sedit populus manducare et bibere, et surrexit ludere* ²³.

Scholion Isaaci 9.

Si rogatus abs te Deus cunctatus fuerit te statim exaudire, non est quod affligare: neque enim tu Deo sapientior es. Hoc autem tibi usu venit, quod aut indignus sis ut voto potiaris, aut vic cordis tui non respondeant petitioni tuæ, sed repugnent, aut quod nondum ad illum gradum et modum virtutis perveneris, ut illam gratiam acci-

pias quam petis. Quemadmodum non oportet ante tempus affectare majora humeris suis, ne Dei munus ob celeritatem impetrationis contemnatur. Quidquid enim facile acquiritur, cito perit. Res autem non sine animi labore parata, magna cura custoditur et servatur.

Scholion 10.

Qui usum habet precandi...

443 Scholion 11.

Privatam orationem) quod ego mille perturbationibus exagitatus cognovi.

Scholion 12.

Huic vero quæ in multorum costa fieri solet) quod ego quidem non sum expertus, sed credo.

Scholion 13.

Qui ex præscripto Dei vivere decrevit, ab omni ira liberatus est. nec ullum omnino mortalium odio prosequitur.

Scholion 14.

Mens, inquit, charitate dilatata, ad eum versa qui dat petentibus quæ precantur, et ab illo afflata de verbis precum ab se ipsa proferendis non est sollicita, quæ qui facto ipso expertus est, verba insuper habet, bonitatem orationis, non ex prelixitate æstimabit.

Scholion 15.

Precaturus noli divina cum humanis et sensibilibus comparare, ne a recta opinione (et fide) excidas.

Scholion 16.

Clausisti viscera tua a benefacendo, claudam et ego sinus indulgentiæ seu veniæ in tempore vindictæ et supplicii tui.

Aliud.

Benefacias pio, et recipies compensationem.

Aliud.

Quid lacrymaris inter preces, cum ipse lacrymas pauperis intuitus, ad misericordiam non movearis?

Aliud.

Quomodo Deus miserabitur tui? Precationis alas sunt eleemosyna: si precibus tuis alas non addideris, cælum petere non possunt: ubi vero fuerint alatae, in cælum evolabunt. Quemadmodum enim ignis oleo destitutus exstinguitur, ita preces absque eleemosyna evanescent.

Scholion 17.

Quæ sequuntur, sunt fructus tricesimus, et sexagesimus, qui etiam in sæcularibus reperiuntur. Nam tricesimus conjugibus qui temperanter vixerunt, convenit; sexagesimus iis qui in calibatu cum virtute degunt; centesimum vero referunt qui totum mundum odio persecuti soli Deo vivere statuerunt.

444 Scholion 18.

Ignem hic divinum desiderium appellat, quo in

(a) Scholion abrasum.

A ὅπερ αἰτεῖς· καθέτι οὐ δεῖ εἰς μέγιστα μέρη πρὸς καίρου ἐπιβάλλειν ἑαυτὸν, ἵνα μὴ ἀσχυρῆ τὸ χάρισμα τοῦ Θεοῦ τῇ ταχύτητι τῆς ὑποδοχῆς αὐτοῦ· πάν γὰρ βέβηρον καταβαλλόμενον ταχέως καὶ ἀπώλυται. Ἐκαστον δὲ πρῶγμα μετὰ πόνου καρδίας εὐρισκόμενον, μετὰ παραφρονατικῆς καὶ φουλάττεται.

Σχόλιον γ'.

(a) Ὁ ἐν συνηθείᾳ προσεύχεται. . .

Σχόλιον ια'.

Τῇ ἰδαιζούσῃ ὅπερ ἔγνω ἐγὼ ἐκ πείρας καρδίων παθῶν.

Σχόλιον ιβ'.

Τῇ μετὰ κλήθους· τοῦτο ἄγνω μὲν, ποτεῖω δέ.

Σχόλιον ιγ'.

Ὁ κατὰ Θεὸν ζῆν αἰρετισάμενος πίστεως ὀργῆς ἀφύλλαται, καὶ οὐδ' ὄλιως τὸν κλησίον μοιᾶι.

Σχόλιον ιδ'.

Πλατυθεὶς, φησὶ, ὅσο τῆς χάριτος, τότε ὁ νοῦς πρὸς τὸν δίδοντα τοῖς εὐχομένοις, καὶ ἐξ αὐτοῦ ἐμπνεύμενος, πρὸς τοὺς ἀφ' αὐτοῦ προφερομένους τῶν εὐχῶν λόγους οὐκ ἀσχυλεῖται· περὶ ὧν ὁ ἔργου δεξιμίας τοὺς λόγους παρόβηται, ἐκ τῆς ποσότητος τῆς ποιότητος ἐμπορευσάμενος.

Σχόλιον ιε'.

Προσευχόμενος, φησὶν, ἀσθητῶ τιμὴ πρῶγματι τὸ θέλον μὴ παραιναεῖς, ἵνα μὴ καὶ τῆς ὀρθῆς ἀποκρίσεως ὀβήσῃς.

Σχόλιον ις'.

Ἐκλεισάς σου τὰ σπλάγχνα τῆς εὐποιίας· κλείσω μου κατὰ τοὺς κληπούς τῆς ἀνάγκης ἐν καιρῷ τιμωρίας σου.

Ἄλλο.

Εὐποίησον εὐσεβεῖ, καὶ εὐρήσεις ἀνταπόδομα.

Ἄλλο.

Τί κλαίεις εὐχόμενος; οὐ τὰ δάκρυα τοῦ κένητος βλέπων οὐκ ἔλαεις;

Ἄλλο.

Ὁ Θεός σε πῶς ἐλεήσει; Πτερόν ἐστι τῆς εὐχῆς ἡ ἐλεημοσύνη· ἐάν μὴ ποιήσῃς πτερόν τῇ εὐχῇ σου, οὐκ ἀνέρχεται εἰς ὕψος· ὅταν δὲ πτεροποιήθῃ ἡ εὐχή σου, ἵσταται εἰς τὸν οὐρανόν. Ὅπερ γὰρ πῦρ ἐάν μὴ ἔχη ἔλαιον ἀπιστάζον, σβέννυται· οὕτως καὶ ἡ εὐχή, ἐάν μὴ ἔχη ἐλεημοσύνην ἀφανίζεται.

Σχόλιον ιζ'.

Τὸ ἐξῆς ἐστι τὰ λ', καὶ ε', ἀ καὶ ἐν τοῖς κοσμοῦς εἰσι. Τὰ μὲν λ' οἱ γυναῖξι συζῶντες, καὶ σωφρονοῦντες· τὰ δὲ ε', οἱ ἄζυγοι, καὶ βίον ἐνάρετον μεταρχόμενοι· τὰ δὲ ρ', οἱ κόσμον πάντα μισήσαντες, καὶ Θεῷ ζῆν μόνω αἰρετισάμενοι.

Σχόλιον ιη'.

Πῦρ ἐνθάδε τὸν θεῖον λέγει πόθον, οὐ ἀναληφθόν-

τος ἐν τῇ καρδίᾳ ὁ νοῦς ἀναρῶσθαι εἰς οὐρανόν, καὶ λοιπὸν ἐν τῷ τοιοῦτῳ ἀνώγει τῆς ψυχῆς ἤγουν φρονήματι τῶν γηϊνῶν ὑψηλοτέρῳ, ἢ τοῦ θεοῦ πνεύματος κατέβασις γέγονε, ὡς καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων αἰσθητῶς.

Σχόλιον ιθ'.

Ἄμφότερα ἐπίσης τὴν ψυχὴν εὐεργετοῦσι, καὶ θεῖαν αὐτῇ ἐμποιοῦσι κατάνυξιν.

Σχόλιον κ'.

Τῶν τῆς γῆς ἀριστῶντα.

Σχόλιον κα'.

Μὴ ἀναχώρει τῆς εὐχῆς, μέχρι τὰ κινηθέντα θεοπάροχα δάκρυα, καὶ τὸ τῆς κατανύξεως πῦρ κάλιν κατ' εἰκονομίαν τὴν γενομένην δι' ἐπαρσιν σταλῶσθαι· ὅτι, φησὶν, οὐκ εἶδασ ἐἰ ἄλλοτε ποτε τοιοῦτον προξένου παραστάσεων τύχης.

Σχόλιον κβ'.

Ὄσον κατανοεῖν, καὶ ἀναθεωρεῖν ἑαυτόν. Καὶ ἄλλο τὸ ἐπισκοπεῖν γενέσθαι, καὶ ἄρχοντα τῶν παθῶν, ὃ καὶ παρὰ πάλῳ τοῦ προτέρου μείζον.

Ἄλλο.

Ἄρχων μὲν ἐστὶν ὁ νοῦς, ὅταν τὰ καθ' ἑαυτόν, καὶ τὰ περὶ αὐτόν, ἤγουν τὰς δυνάμεις τῆς ψυχῆς, καὶ τὰ τοῦ σώματος αἰσθητῆρια καλῶς περιέπῃ, καὶ διεξέρχεται· ἀρχιερεὺς δὲ, ὅτε τὰ νοήματα καθαρὰ καὶ ἀκίβδηλα τῷ θεῷ θυσιάζηται δι' εὐχῆς προσέγγη· καὶ ἄρχοντας μὲν ἐστί, τὸ ἐπισκοπεῖν τὰ ἐκτός· ἀρχιερεὺς δὲ, τὸ συνεχῶς ἐπισκοπεῖν, καὶ τὰ ἐκτός καὶ τὰ ἐντός.

Σχόλιον κγ'.

Περὶ τῶν ἀγιασμάτων λέγει.

Σχόλιον κδ'.

Κύνα λέγει τὸν ὑποσουλῶντα τὸν νοῦν διὰ προφάσεως ἐκ τῆς προσευχῆς δαίμονα, ὃν δεῖ διώκειν τῇ κατ' αὐτοῦ πρὸς θεὸν ἐντεύξει.

Σχόλιον κε'.

Σημειῶσαι, ὅτι τὰς αἰσχρὰς πράξεις οὐ δεῖ κατ' εἶδος πρὸς λατῶν ἐξαγορεύειν ἐν τῇ προσευχῇ.

Ἄλλο.

Ὁ γνωστικὸς, καὶ εἰδὼς τὴν ἀλήθειαν οὐ διὰ μνήμης τῶν προαχθέντων, ἀλλὰ δι' ὑπομονῆς τῶν ἐπαρχομένων ἐξομολογεῖται τῷ θεῷ.

Σχόλιον κς'.

Οὐ χρήζει, φησὶ, διδασκάλου εἰς τὸ προσεύχεσθαι· ἀλλὰ τῆς ἑαυτοῦ ἰδίας προθυμίας, δι' ἣν αὐτὸς ὁ θεὸς ἐκαίην διδάσκαλος ἐπίσταται. Καὶ γὰρ ἐννόμως, καὶ προθύμως προσευχόμενον ὁ θεὸς διὰ φωτισμοῦ διδάσκει, καὶ τὸν νοῦν αὐτοῦ ἀπὸ πλάνης βίβατον ἴστησι, καὶ τῆς αἰχμαλωσίας ἀπαλλάττει.

Ἄλλο Μαξιμου.

Ὁ τὸν θεὸν γνησίως ἀγαπῶν, ἀμεταωρίστως προσεύχεται· ὁ ἀμεταωρίστως προσευχόμενος, γνησίως τὸν θεὸν ἀγαπᾷ. Οὐκ ἀμεταωρίστως προσεύ-

A corde concepto, mens elata in caelum deinceps in hujusmodi cornaculo animæ seu sensu mentis terrenis altiore, divini Spiritus descensus seu scala efficitur, qualis super apostolos spectabilis apparuit.

Scholion 19.

Ambo pari modo animæ prosunt, et divinam illi compunctionem inferunt.

Scholion 20.

Procul) qui procul a rebus terrenis abest.

Scholion 21.

Non recedas ab oratione, donec motæ, a Deoque prolectæ lacrymæ, et compunctionis flamma rursum ex divina ordinatione propter elationem animi sistantur: quia nescis, inquit, an unquam alias talium patrociniorum procuratorem sis adepturus.

Scholion 22.

Cujusmodi est cognoscere et descendere per considerationem in seipsum. Et aliud esse dicit inspectorem agere, aliud dominantorem affectuum et perturbationum, quod posterius multo nobilius est priore.

Aliud.

Dominator seu princeps est animus, quando ea quæ ad ipsum pertinent et circa ipsum sunt, hoc est, facultates animæ et sensuum corporis instrumenta rite et ordine administrat et exsequitur. Pontifex autem est quando mentem et cogitationes puras et sinceras per preces ad sacrum Dei altare sistit. Principis officium est externa administrare: pontificis, perpetuo exteriora simul et interiora recte procurare et gubernare.

Scholion 23.

De divinis mysteriis sacramenti loquitur, seu de sanctificatis.

Scholion 24.

Canem vocat dæmonem qui per aliquem prætextum (necessitatis vel negotii) subducit mentem ex precatione, qui persequendus est recurrando per colloquium adversus illum ad Deum.

Scholion 25.

Observe, quod in precibus facta turpia non sigillatim et speciatim ad unguem sint proferenda.

Aliud.

Prudens et gnarus veritatis non ~~445~~ per eorum, quæ gessit, memoriam, sed per tolerantiam eorum quæ incurrant, Deo confitetur.

Scholion 26.

Non indiget (inquit) magistro ad precandum, sed sua et privata alacritate, propter quam Deus ipse illi magister adest. Nam rite et prompte orantem Deus per illuminationem docet, et mentem ipsius ab errore firmam sistit, et captivitate liberat.

Aliud Mazimi.

Qui Deum sincere diligit sine distractione precatur: qui sine distractione precatur, sincere Deum diligit. Non orat sine distractione quisquis

animum rebus terrenis affixum habet. Non ergo A Deum amat, qui mentem rerum humanarum affectu devinctam habet.

Aliud Nili.

Oratio est elevatio [ascensio] mentis in Deum. Attentionem orationem querit et invenit. Attentionem enim si quid aliud sequitur oratio, pro qua (attentione) laborandum est.

χεται ὁ τὴν ψυχὴν τοῖς γηϊνοῖς προσκεκολλημένην ἔχων. Οὐκ οὖν τὸν Θεὸν ἀγαπᾷ ὁ τὸν νοῦν τῆ πρὸς τὰ ἀνθρώπινα προσπαθεία δεδεμένον ἔχων.

Ἄλλο Νεῖλου.

Προσευχὴ ἐστὶ ἀνάστασις νοῦ πρὸς Θεόν · προσοχὴ προσευχὴν ζητοῦσα προσευχὴν εὐροῦσα · προσοχὴ γὰρ προσευχὴ (α), εἰ καὶ τι ἄλλο ἔπεται ἐφ' ἧ σπουδαστέον.

GRADUS XXIX.

De caelo, terrestri et imitatrice Dei animi tranquillitate et perfectione et resurrectione animæ ante generalem resurrectionem.

Ecce deinceps et nos, quamvis in profundissimo B ignorantiae lacu, et perturbationum tenebris, et umbra mortis corporis hujus collocati, de terrestri tamen caelo per audaciam disputare aggredimur. Firmamentum quidem pro ornatu habet stellas: animi vero tranquillitas virtutes. Ego enim ἀπάθειαν sive tranquillitatem animi nihil aliud esse existimo, quam mentis in corde caelum, quod omnes improbas demonum artes deinceps 446 pro ludo et ludibrio habet et contemnit. Victor ergo omnium perturbationum is vere et est et agnoscitur, qui caruam suam ab omni labe corruptionis repurgavit, et incorruptam reddidit, mentem autem supra omnem creatam naturam extulit, et omnes sensus corporis menti subiecit, animam vero ipsam coram Domini facie stitit, quam ultra naturæ vires ad ipsum extendit. Alii hanc animi tranquillitatem ab omnibus perturbationibus liberam affirmarunt esse reditum in vitam ante resurrectionem corporis. Alii perfectam Dei cogitationem, alteram angelorum [similem angelis]. Hæc ergo perfecta perfectorum infinita perfectio, quemadmodum mihi qui istius gustum percepit, enarravit, adeo deinceps mentem sanctam reddit, et ab sensuum materia abstrahit, ut plurimam et maximam hujus mortalitatis vitæ partem post occupatum caelestem portum, in caelum per mentis excessum ad Deum contemplandum extollat. De quo loquitur Is qui rei experimentum fortasse cepit, quod *Dei fortes terræ vehementer elevati sunt* **, qualem fuisse Ægyptium illum (b) didicimus, qui etiam inter multos precatus manus ut plurimum extentas non remittebat.

Est inter imperturbatos illos alius alio tranquillo D et perfectior. Nam alius magnopere odit iniquitatem: alius inexplebili modo ditescit virtutibus. Quin et castimonia quædam animi tranquillitas, et merito quidem appellatur. 447 Est enim principium communis resurrectionis et corruptorum seu mortalium incorruptionis seu immortalitatis. Tranquillitatem ostendit qui dixit: Sensum Domini possedi. Tranquillitatem ostendit Ægyptius (c) qui negavit se Dominum timere. Ostendit et ille, qui, ut perturbationum vitia ad

** Ita Psal. xlvj, 10, cum LXX et Hebr. legit, ubi

(a) In Græco res dubia est an attentio sequatur orationem, vel oratio attentionem. Utrouque enim legitur προσοχὴ et προσευχὴ. Nos emendavimus

ΛΟΓΟΣ ΚΘ'.

Περὶ τοῦ ἐπιγείου οὐρανοῦ τῆς θεομιμητοῦ ἀπαθείας, καὶ τελειότητος, καὶ ἀναστάσεως ψυχῆς πρὸ τῆς κοινῆς ἀναστάσεως.

Ἰδοὺ λοιπὸν καὶ ἡμεῖς οἱ θεθέντες ἐν λάκκῳ ἀγνωσίας βαθυτάτῃ καὶ σκοτεινοῖς πάθεσι, καὶ σκιᾷ θανάτου τοῦτου τοῦ σώματος, περὶ τοῦ ἐπιγείου οὐρανοῦ ἐκ θρασυτήτος φιλοσοφεῖν ἀρχόμεθα. Ἔχει μὲν γὰρ τὸ στερέωμα τοὺς ἀστέρας κάλλος, ἡ δὲ ἀπάθεια τὰς ἀρετὰς κόσμον · οὐδὲν γὰρ ἔτερον τι ἔγωγε ἀπάθειαν ὑπέληφα εἶναι · ἀλλ' ἡ ἐγκάρδιον νοδὸς οὐρανὸν, τὰς τῶν δαιμόνων πανουργίας, ἀθύρματα λοιπὸν λογιζόμενον. Ἀπαθὴς μὲν οὖν κυρίως καὶ ὑπάρχει, καὶ γνωρίζεται, ὁ τὴν σάρκα μὲν ἀφθαρτον ποιήσας, τὸν δὲ νοῦν τῆς κτίσεως ἀνυψώσας, τὰς δὲ πάσας αἰσθήσεις τούτῃ ὑποτάξας · τῷ δὲ προσώπῳ Κυρίου τὴν ψυχὴν παραστήσας ὑπὲρ τὴν ἑαυτῆς ἰσχυὴν πρὸς αὐτὸν αἰετῶς ἐπεκτεινομένης. Τινὲς δὲ πάλιν ἀπάθειαν εἶναι ὀρίζονται ἀνάστασιν ψυχῆς πρὸ τοῦ σώματος · ἄλλοι δὲ ἐπιγινώσκον Θεοῦ τελείαν, ἀγγέλων δευτέραν · αὕτη οὖν ἡ τελεία τῶν τελείων ἀτέλεστος τελειότης καθὰ μοί τις αὐτῆς γευσάμενος (1) ὑψηλίστατο, οὕτω λοιπὸν τὸν νοῦν ἀγιάζει, καὶ τῶν ὕλων ἀφαρπάζει, ὡς τὸ πολὺ τῆς ἐν σαρκὶ ζωῆς, μετὰ τὴν κατάληψιν μένου τοῦ οὐρανοῦ λιμένος, ἐν οὐρανῷ ἐξεστηκότα αὐτὸν πρὸς Θεοῦ ἰσχυρίαν ἀνυψοῦ (2) · περὶ οὗ καὶ φησὶ που ὁ πείραν ἰσως εἰληφώς, ὅτι τοῦ Θεοῦ οἱ κραταῖοι τῆς γῆς σφῶδρα ἐπήρθησαν · τοιοῦτον ἔγωγε καὶ τὸν Αἰγύπτιον, τὸν μὴ ἔωντα τὰς ἑαυτοῦ χεῖρας ἐπὶ τὸ πολὺ τεταμένους ἐν προσευχῇ, ἦλκα ἂν μετὰ τινῶν προσήχητο.

Ἔστιν ἀπαθὴς (3), καὶ ἐστὶν ἀπαθοῦς ἀπαθέστερος. Ὁ μὲν γὰρ ἰσχυρῶς μισεῖ τὰ πονηρὰ, ὁ δὲ ἀπλείστως πλουτεῖ ἐν ἀρεταῖς, καὶ ἡ ἀγνεῖα ἀπάθεια λέγεται, καὶ εἰκότως. Προσμίον γὰρ τῆς κοινῆς ἀναστάσεως καὶ ἀφθαρσίας φθαρτῶν. Ἀπάθειαν ἔδειξεν ὁ εἰπὼν · Νοῦν Κυρίου κέκτημαι. Ἀπάθειαν ἔδειξεν ὁ εἰπὼν Αἰγύπτως, μὴ φοβεῖσθαι τὸν Κύριον. Ἀπάθειαν ἔδειξεν ὁ ἀνθυποστρέψαι τὰ πάθη εὐξάμενος. Τίς πρὸ τῆς μελλούσης λαμπρότητος, ὡς ὁ Σύρος ἐκεῖνος ἀπαθείας ἠξίωται; Ὁ μὲν γὰρ Δαυὶδ ὁ περιφημὸς ἐν προφήταις · Ἄρες μοι, φησὶν πρὸς Κύ-

nos, *Dii fortes*, etc.

dubiam scripturam.

(b) S. Tithees.

(c) S. Antonius.

ρον, *ἴσα ἀναγύξω*. Ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ ἀλόγητός· Ἄνεξ τὰ κύματα τῆς χάριτός σου. Ἀπάθειαν ἔχει ψυχῆ, ἢ οὕτως ποιηθεῖσα ταῖς ἀρεταῖς, ὡς οἱ ἐμπαθεῖς ταῖς ἡδοναῖς. Εἰ τοῦτο ὄρος γαστριμαργίας, τὸ, καὶ μὴ ὀρεγόμενον βιάζεσθαι, τοῦτο πάντως ὄρος ἐγκρατείας, τὸ καὶ πεινώσαν τὴν φύσιν ἀνυπεύθυνον οὖσαν ἐπικρατεῖν. Εἰ τοῦτο ὄρος λαγνείας, τὸ, καὶ ἐπὶ ζώοις καὶ ἀψύχοις μαίνεσθαι· τοῦτο ὄρος ἀγνείας, τὸ, ἐπὶ πᾶσιν ὡς ἀψύχοις τῇ αἰσθήσει διακείσθαι. Εἰ τοῦτο φιλαργυρίας πέρας (4), τὸ, μηδέποτε τοῦ συναθροίζεσθαι παύεσθαι, ἢ κορέννυσθαι· τοῦτο ἀκτημοσύνης, τὸ, μηδὲ τοῦ σώματος φείσεσθαι τοῦ ἔλλου. Εἰ τοῦτο ἀκηδίας πέρας, τὸ, ἐν πάσῃ ὑπάρχοντα ἀνέσει ὑπομονὴν μὴ ἀκτιθεσθαι· τοῦτο ὑπομονῆς, τὸ, ἐν θλίψει ὄντα, ἀνεσιν ἔχειν λογίζεσθαι. Εἰ τοῦτο ὀργῆς πέλαγος, τὸ καὶ μηδὲν παρόντος θηριοῦσθαι· τοῦτο μικροθυμίας τοῦ ἀπόντος, τοῦ λαιδοροῦντος καὶ παρόντος ὡσαύτως γαλιῶν [γαληνῶν]. Εἰ τοῦτο κενοδοξίας ὕψος, τὸ καὶ μηδὲν παρόντος τοῦ ἐπαινεῖν ὑφελόντος κενοδοξίας ἔργα σχηματίζεσθαι, τοῦτο πάντως ἀκενοδοξίας εἶδος, τὸ μηδέποτε ἐν παρουσίαις τὴν ἔνοιαν κλέπτεσθαι. Εἰ τοῦτο εἶδος ἀπωλείας (5), ἐγγὺν ὑπερηφάνιας τὸ ἐν εὐτελεῖ σχήματι ἐπαίρεσθαι, τοῦτο σωτηριώδεις ταπεινώσεις τεκμήριον, τὸ ἐν ὑψηλοῖς ἐγγερίσμασι, καὶ κατορθώμασι ταπεινὸν ἔχειν φρόνημα. Καὶ εἰ τοῦτο ἐμπαθείας παντελοῦς τεκμήριον, τὸ πᾶσι τοῖς ὑπὲρ δαιμόνων ὑποστειρομένοις σχεδὸν ἐξέως ὑπέκειν. Ἐγὼ τοῦτο τῆς ἁγίας ἀπαθείας ὑπέληφα γνώρισμα, τὰ δύνασθαι ἐναργῶς λέγειν· *Ἐκκλινοῦτος ἀπ' ἐμοῦ τοῦ ποτηροῦ* (6), *οὐκ ἐβλήθησκον, οὐδὲ πῶς ἐλήλυθεν, οὐδὲ τίνας ἔνεκα, οὐδὲ πῶς ἀπελήλυθεν, ἀλλ' ὅλος λοιπὸν ἀναισθητός πρὸς τὰ τοιαῦτα ἔχω· ἠνωμένος ὅλος ὢν, καὶ ἀεὶ ἐσόμενος Θεῷ.*

in virtutibus officium humilem animum retinere. Si hoc sapientie vitiositatis iudicium est, omnibus dæmonum suggestionibus statim cedere, tum ego certissimam sancte tranquillitatis tesseram affirmabo hoc posse aperte testari: *Declinantem a me malignum non cognoscebam* ²¹, neque quomodo accesserit, neque quam ob causam, neque quomodo recesserit, sed ad hæc, et huiusmodi omnia tanquam omni sensu carerem, affectus sum, cum Deo quantusquantum sum conjunctus nunquam ab eo sejungendus.

Ὁ τοιαύτης καταστάσεως ἔξιωμένος, ἐτι ὢν ἐν σαρκί, αὐτὸν τὸν ἐνοικοῦντα ἀεὶ ἐν ἁπασὶ λόγοις, καὶ ἔργοις, καὶ διανοήμασι ἔχει κυβερνῶντα. Ὅθεν λοιπὸν καὶ ὡς φωνῆς τινος, τῆς τοῦ Κυρίου βουλήσεως ἔνδον διὰ φωτισμοῦ ἀντιλαμβάνεται, πάσης διδασκαλίας ἀνθρωπίνης ὑψηλότερος γενόμενος· *Πότε ἦξω, καὶ ὀρθήσομαι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ;* οὐ γὰρ φέρω λοιπὸν τοῦ πόθου τὴν ἐνέργειαν· ἀλλὰ ζήτω, ὅπερ ἀθάνατον κάλλος πρὸ τῆς πηλοῦ μοι δέλεωκας. Ὁ ἀπαθής, τί δαὶ πολλά λέγειν; *ζῆ μὲν οὐκ ἐτι αὐτός, ζῆ δὲ ἐν αὐτῷ ὁ Χριστός, καθὰ φησιν ὁ τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν ἀγωνισάμενος, καὶ τὸν δρόμον τετελειωκώς, καὶ τὴν πίστιν τετηρηκώς ὀρθόδοξος.* Οὐ συνίσταται διάδημα βασιλέως ἐξ ἐνὸς λίθου, καὶ οὐ τελειοῦται ἀπάθεια, ἀν μιάς ἀρετῆς καὶ τῆς τυχοῦσης ἀμελήσωμεν· ἀπάθειαν μὲν νοήσεις, τὸ τοῦ ἐπουρανίου βασιλέως ἐν οὐρανοῖς παλάτιον. Πολλὰ δὲ μόνὰς τὰς ἔνδον τῆς πόλεως ταύτης κατασκηνώ-

se redirent, Deum rogavit: Quis ante futuram claritatem, ut Syrus ille, hac tranquillitate dignus habitus est? David inter sacros vates cantatissimus: *Remitte mihi, inquit ad Dominum, ut refrigerer* ²¹. Hic autem athleta Christi: Remitte fluctus gratiæ tuæ. Illa anima est in possessione tranquillitatis, quæ sic affecta et modificata est virtutibus, ut sunt perturbati et vitiosi erga voluptates. Si iste supremus est gulæ gradus, seipsum absque appetitu cogere ad epulandum, cum non esurias: hic supremus erit temperantiæ, etiam cum esurias, naturam jam nulli vitio obnoxiam continere. Si extremæ hoc luxuriæ signum est, erga bestias et res inanimas cupidine ferri et insanire; certe istud summæ castitatis erit, perinde erga res omnes tam animalas quam inanimas affici. Si hoc avaritiæ supremus est terminus, neque coaccervandis opibus ullum modum ponere, nec pecuniis expleri; certe contra veræ paupertatis argumentum erit, neque corpori parcere. Si extremæ desidie nota est, in summo otio impatientem fieri; illud certe summæ patientiæ iudicium erit, in ipsa afflictione putare se relaxationem reperisse. Si hic extremus iræ velut pelagi furor est, etiam nemine præsentē efferrari; summæ aequitatis animi signum erit, **448**

perinde animi serenitatem præsentē et absente calumniatore retinere. Si is ad culmen vanæ gloriæ ascendit, qui nullo præsentē a quo laudetur, vanæ tamen gloriæ opera fingit et simulat, haud dubie rejectæ penitus et devictæ vanæ gloriæ forma et specimen erit, nihil animo in conventibus commoveri, aut sibi pati subreperē. Si hæc exitii sive superbie species est, in vili habitu extolli; hoc salutis humilitatis signum erit, in arduis operibus et

Qui tali statu dignatus est, is dum adhuc in carne degit, Deum habet in se habitantem, qui omnia ipsius dicta, facta, et cogitata etiam gubernat. Ac deinceps tanquam vocem alicujus intus accipit, quæ divinam ei voluntatem per illuminationem interpretatur, unde doctior et sublimior omni humana doctrina factus dicit: *Quando veniam et apparebo ante faciem Dei* ²²?

nec enim diutius vim desiderii ferre possum, sed quero immortale pulchritudinis decus, quod mihi ante lutum carnis hujus dedisti. **449** In ista tranquillitate animi constitutus (quid opus est pluribus?) vivit jam non ipse, sed vivit in illo Christus ²³, quemadmodum dicit, qui bonum certamen certavit, cursum consummavit, fidem veram et rectam servavit ²⁴. Non constat corona regis ex uno lapide pretioso, nec animi tranquillitas perficitur, si vel una, qualiscunque illa sit, virtus negligatur. Per tranquillitatem intelliges illam cælestia

²¹ Psal. xxxviii, 14.

²² Psal. c, 4.

²³ Psal. xli, 3.

²⁴ Galat. ii, 20.

imperatoris regiam seu palatium. Multas autem mansiones, quæ intra civitatem hanc sunt, justorum habitationes. Murum Jerusalem, peccatorum remissiones. Curramus, fratres, ut in ecclesiis palatii thalamum penetremus. Quod si ex oneris alicujus anticipatione (o calamitatem!) aut tempore occupati fuerimus, saltem locum aliquem circum ipsum thalamum occupare studeamus. Si vero adhuc cessamus et remissi sumus, curemus tamen ut saltem intra mœnia, quoquo modo possumus, penetremus. Nam qui non ante exitum vitæ illuc ingressus fuerit, vel potius mœnia ascenderit et superarit, in vasta dæmonum solitudine stabulabitur. Propterea ille quispiam precabatur: *In Deo meo transgrediar murum* 20. Et alius tanquam ex persona Dei dicit: *Nonne peccata vestra sunt quæ dividunt inter vos et me* 21? Perfidiamus, amici, medium sepiis parietem, quem per inobedientiam male ædificavimus. Accipiamus hinc debitorum solutionem, quia non est apud inferos qui sanare possit. 450 Studeamus ergo, fratres, studiosi enim æternæ vitæ inscripti sumus, nec est quod vel lapsum ullum, vel tempus, vel onus excusemus: quotquot enim Dominum per regenerationis lavacrum receperunt, *dedit illis potestatem filios Dei quia ego sum Deus* 22, et vera ab omni perturbationum vitiorumque tempestate tranquillitas, cui gloria in omnes sæculorum æternitates. Amen.

Excitat quidem a terra in cælum inopem mentem, et de stercore vitiorum excitat pauperem beata animi tranquillitas: sed laudatissima charitas collocat eum cum principibus, angelis inquam sanctis, cum principibus populi aut 23.

SCHOLIA AD GRADUM XXIX.

De religiosa animi tranquillitate seu victoria passionum.

Scholion 1.

Quis? Sanctus Ephrem.

Scholion 2.

Nam in hac animi tranquillitate constituti, sive omnium cupiditatum victores ad summum præceptorum divinatorum fastigium cum inexplebili desiderio progressi perfectionem ipsam infinitam faciunt, quod bonorum æternorum nullus sit terminus seu finis.

Aliud.

Perfecta quidem, quoad ejus per humanam facultatem fieri potest; imperfecta autem, ut quæ semper seipsam supergressa novis sigillatim accessionibus extollatur, dum perpetuo ad mortem gradus facit.

Aliud Nili.

Duplicem perfectionem intelligendam scias: unam

20 II Tim. iv, 7. 22 Psal. xvii, 30. 21 Isa. lxx, 2. 7, 8.

(a) Quomodo S. Ephrem qui 195 annis vixit ante Climacum? Nisi loquatur de scriptis illius. Nam S. Ephrem vixit anno 365, Climacus 560.

(b) Ἀ-τέλειστον τελειότητα Latine cum eadem

σεις (8). Τείχος τὴν Ἱερουσαλήμ, τὴν τῶν πταισμάτων ἀρετῶν. Δράμωμεν, ἀδελφοί, τῆς ἐν τῷ νομφῶνι τοῦ καλατίου εἰσόδου τυχεῖν· εἰ δὲ ἐκ τινος ἢ φορτίου προλήψωμεν, ὡς τῆς συμφορᾶς! ἢ χρόνου προκατελήφθημεν, κἀν μονὴν τινα περὶ τοῦ νομφῶνος προφθάσωμεν. Εἰ δὲ ἐτι ἐκλάζομεν, ἢ παρεμῆνοι τυγχάνομεν, κἀν ἐντεὸς τοῦ τείχους παντὶ τρέπω γενώμεθα· ὁ γὰρ πρὸς τέλος ἐκεῖ μὴ εἰσελθόν, μᾶλλον δὲ μὴ ὑπερβῆδῃκῶς ἐν ἱρημίᾳ αὐλισθήσεται. Διὰ τοῦτό τις ἠύχετο λέγων· Ἐν τῷ θεῷ μου παροβήσομαι τείχος. Καὶ ἕτερος ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ φησιν· Οὐχ αἱ ἀμαρτίαι ὑμῶν εἰσὶν αἱ διαχωρίζουσαι ἀνὰ μέσον ὑμῶν καὶ ἐμοῦ; Διεπέψωμεν, ὦ φίλοι, τὸ μεστῆτον τοῦ φραγγμοῦ, ὅπου διὰ παρακοῆς κακῶς ὑποδομήσαμεν· λάβωμεν ἐντεῦθεν λύσιν τοῦ χρέους, δίδτι οὐκ ἔστιν ἐν τῷ ἔθῃ ὁ δυνάμενος ἰάσασθαι. Σχολάσωμεν, ἀδελφοί, καὶ γὰρ σχολασταὶ ἀπεγράφημεν· οὐκ ἔστι πτώμα, οὐκ ἔστι καιρὸν, οὐκ ἔστι φορτίον προφασίσασθαι· ὅσοι γὰρ ἔλαβον τὸν Κύριον διὰ λούτρου καλιγγενοσίας, ἔδωκε αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, εἰπὼν· Σχολάσατε καὶ τῶνός, ὅτι ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός, καὶ ἡ ἀπάθεια. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

feri 23, cum dixit: *Vacate et videte*, et intelligite, Ἄνιστῆ μὲν ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν πένητα νοῦν· καὶ ἀπὸ κοπρίας παθῶν ἐγείρει πτωχὸν ἢ μακαρίᾳ ἀπάθεια· ἢ δὲ πανόμνητος ἀγάπη ποιεῖ αὐτὸν τοῦ καθίσαι μετὰ ἀρχόντων, ἀγίων ἀγγέλων, μετὰ ἀρχόντων λαοῦ Κυρίου.

ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΚΘ.

Περὶ ἀπαθείας.

Σχόλιον α'.

Τίς; Ὁ ἀγιος Ἐφραίμ (α).

Σχόλιον β'.

Οἱ γὰρ ἀπαθεῖς πρὸς τὸ ἄκρον ἐφῆτον ἀκορέτους ὑπερκετεινόμενοι ἀτέλειστον ποιοῦσι τὴν τελειότητα (β)· δίδτι τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν τέλος οὐκ ἔστι.

Ἄλλο.

Τελεῖα μὲν ὄσον πρὸς τὴ μέτρον τῆς ἀνθρωπίνης δυνάμεως· ἀτέλειστος δὲ ὡς ἀπὸ ὑπερβαίνουσα ταύτην, ταῖς κατὰ μέρος προσθήκαις, καὶ ὑψωμένῃ διηλεκτῶς ταῖς πρὸς θάνατον ἀναβάτασι.

Ἄλλο Νελίου.

Δύο τελειότητας νοητέον· μίαν μὲν πρόσκαιρον,

23 Joan. i, 12. 22 Psal. xlv, 11. 23 Psal. cxii,

gratia annominatiōnis non potest exprimi. Finis sine fine, τέλος ἀτέλειστον, sed τελειότης perfectio- nem, non finem sonat.

μῖαν δὲ ἀλώϊον· περὶ ἧς γράφει ὁ Παῦλος· Ὅταν δὲ ἔλθῃ τὸ τέλειον, τότε τὸ ἐκ μέρους καταργηθήσεται· τὸ γὰρ, ὅταν ἔλθῃ τὸ τέλειον, σμηλαίνει, οὐ ἐνταῦθα οὐ δυνάμεθα χωρῆσαι τὴν θείαν τελειότητα.

Ἄλλο.

Δύο τελειότητες Παῦλος ὁ θεοπέσιος ἐπίσταται, καὶ οἶδε τὸν αὐτὸν τέλειον, καὶ οὐ τέλειον ἄνθρωπον· ὡς μὲν πρὸς τὸν παρόντα βίον τέλειον λεγόμενον ἄνθρωπον· καὶ ὡς πρὸς τὸν ἀληθῶς τέλειον, οὐ τέλειον· διὸ φησι· Οὐχ οὐκ ἔλαβον ἢ ἤδη τετελειώμαι. Καὶ μετ' ἄλλα λέγει· Ὅσοι οὖν τέλειοι, τοῦτο φρονώμεν.

Σχόλιον γ.

Ἀπάθειαν ἔχει ψυχὴ, οὐχ ἢ μὴ πάσχουσα πρὸς τὰ πράγματα, ἀλλ' ἢ καὶ πρὸς τὴν μνημὴν αὐτῶν ἀτάραχος διαμένουσα.

Σχόλιον δ.

Τήρησις ἐντολῶν Θεοῦ τίττει ἀπάθειαν· ἀπάθεια δὲ ψυχῆς συντηρεῖ γνῶσιν.

Σχόλιον ε.

Τὸ τῆς φιλαργυρίας πάθος ἐνταῦθεν ἐλέγχεται· ἐν τῷ χαίροντα λαμβάνειν, καὶ λυπούμενον μεταδιδόναι· οὐ δύναται δὲ ὁ τοιοῦτος οικονομικῶς εἶναι.

Σχόλιον ς.

Σημεῖωσαι, οὐκ ἀπόλεια ἢ ὑπερηφανία ἰδικῶς· τὸ δ' ἐναντίον πρόδηλον.

Σχόλιον ζ.

Οὐχ ὑπομένει τὸ σκότος τὴν τοῦ φωτός παρουσίαν· οὐ νόσος ὑγιείας ἐπιλαβοῦστος ἴσταιται· οὐκ ἐνεργεῖ τὰ πάθη τῆς ἀπαθείας· παρούσης.

Σχόλιον η.

Κάλλος τὴν ἀθανασίαν, πηλὸν δὲ τὴν γεώδη ταύτην σάρκα, ἦν μετὰ τὴν παρανομίαν ὁ Ἀδάμ ἠμψέσαστο, ὡς φησιν ὁ τῆς θεολογίας ἐκώδνημος.

Σχόλιον θ.

Πολλὰς μονὰς καλεῖ τὰ μέτρα τῆς διαβολῆς τῶν ἐν τῇ χώρᾳ ἐκείνῃ αὐλιζομένων· λέγω δὴ τὰς διακρίσεις, καὶ διαφορὰς ἐν αἷς κατὰ διάνοιαν ἐντροφῶσιν· οὐ γὰρ διαφορὰς τόπων, ἀλλὰ τάξεις χαρισμάτων πολλὰς μονὰς εἶρακεν.

A hujus presentis temporis, et unam alterius sæculi æternam, 451 de qua scribit sanctus Paulus : Quando (inquit) venerit quod perfectum est, evacuabitur quod ex parte est⁴¹. Illud enim, quando venerit quod perfectum est, significat, nos hic capere non posse divinam perfectionem.

Aliud.

Geminam perfectionem sanctus Paulus agnoscit, eundemque hominem vidit perfectum et imperfectum ; perfectum quidem, quantum ad præsentem vitæ statum pertinet ; imperfectum autem, quantum ad veram futuri status perfectionem attinet. Quapropter dixit : Non quod acceperim, aut jam perfectus sim⁴². Et post pauca subjicit : Quicumque ergo perfecti sumus, hoc sentiamus⁴³.

Scholion 3.

Tranquillitatem partam habet anima, non quæ ad res humanas non afficitur, sed quæ ad memoriam etiam earum imperturbata manet.

Scholion aliud.

Observatio mandatorum Dei parit victoriam perturbationum, victoria autem perturbationum conservat cognitionem.

Scholion 4.

Vitium avaritiæ inde deprehenditur, cum is qui accipit, accipiendo gaudet, et largiendo tristatur : hujusmodi enim bonus dispensator esse non potest.

Scholion 5.

Observa superbiam recta tendere ad exitium : contrarium per se clarum est.

Scholion 6.

Tenebræ non ferunt præsentiam luminis ; neque morbus durat veniente sanitate, neque mali affectus ullam vim habeat, præsentia perfecta animi tranquillitate.

Scholion 7.

Per pulchritudinem intelligit immortalitatem (Climacus), lutum autem carnem hanc terrestrem, quam Adam post prævaricationem induit, ut inquit Gregorius cognomento Theologus.

Scholion 8.

Multas mansiones vocat modos mentis eorum qui in illa regione (viventium) habitant ; discrimina inquam seu distinctiones et differentias, in quibus animo seu mente celestibus deliciis perfruuntur. Neque enim discrimina locorum, sed ordines et modos gratiarum et donorum multas mansiones appellavit.

ΔΟΓΜΑ Α'.

Περὶ τοῦ συνδέσμου τῆς ἐναρέτου τριάδος ἐν ἀρεταῖς.

Νυνὶ δὲ λοιπὸν, μετὰ πάντα τὰ προειρημένα, μένει τὰ τρία ταῦτα, τὰ τὸν σύνδεσμον πάντων ἐπισφίγ-

452 GRADUS XXX.

De vinculo trium virtutum (fidei nempe, spei et charitatis).

Post omnia nunc explicata manent hæc tria, fides, spes, charitas⁴⁴ : quibus omnia arctissimo vinculo

⁴¹ I Cor. xiii, 10. ⁴² Philipp. iii, 12. ⁴³ ibid. 15. ⁴⁴ I Cor. xiii, 13.

nodo consurguntur et continentur. *Major autem* A *lorum omnium est charitas*⁴⁵; quippe quæ Deus nominatur. Enimvero ego primam harum ut solis radium, alteram ut lumen, tertiam ut plenum orbem seu circulum contemplor. Ex quibus omnibus unus splendor et claritas refulget. Etenim fides omnia facere et moliri potest; spem Dei misericordia vallat et munit, nec confundi permittit. Charitas vero neque cadit, neque consistit unquam a cursu, neque charitate vulneratum a beata insania unquam quiescere sinit. Qui de charitate Dei loqui instituit, de ipso Deo agere aggreditur. Cæterum de Deo sermonem instituere et disputare, anceps et periculosa res est iis qui non attendunt quantum opus moliantur. Sermo de charitate angelis pernotus est, et illis ipsis pro ratione et facultate illu- B strationis divinæ. *Deus est charitas*⁴⁶, cujus definitionem qui verbis explicare conatur, cæcus in alto pelago arenam dimittitur.

Charitas ex natura qualitatis suæ est similitudo Dei, quantum mortales assequi possunt. Secundum efficaciam autem est quedam ebrietas animæ, secundum proprietatem denique est fons fidei, 453 æqui et patientis animi profundum, pelagus humilitatis. Charitas proprie est abdicatio omnis contrariæ cogitationis; malum enim non cogitat charitas. Charitas et animi tranquillitas, et adoptio filiorum Dei nominibus iisque solis inter se discrepant: non secus ac lumen et ignis et flamma, in unam concurrunt naturam, actionem, effectum, ita de his cogita. Pro ratione defectus inest etiam animæ timor. Qui caret timore, aut plenus est charitate, aut anima mortuus est. Nihil abs te fecero si timoris, desiderii, diligentiae, C emulationis, servitutis et amoris Dei exempla et imagines ab humanis actionibus representaro. Beatus ille qui tali fertur amore in Deum, quali vesanus procus flagrat erga suam anasiam. Beatus qui non minus timet Deum, quam rei judicem timere solent. Beatus qui non remissior est in rerum divinarum studio, quam probi servi in re domini sui. Beatus qui tanto zelo virtutis tenetur, quanto mariti zelotypi erga suas uxores. Beatus qui ita assistit Deo in precibus, ut famuli suo astant regi. Beatus qui ita Dominum cultu sibi placare assiduo contendit, quemadmodum alii sibi homines devincire student. Non sic mater lactenti infanti, sicut filius charitatis Deo semper adherere amat. Qui vere amat, semper illius quem amat præsentem sibi vultum imaginatur, illumque intus in animo cum voluptate D complectitur, adeo ut nec in somno 454 ab ipsius desiderio possit requiescere, sed et in illo erga desideratum amore feratur. Quemadmodum ergo usu venire solet in rebus corporeis, ita etiam in rebus spiritualibus fieri consuevit. Hoc amoris telo quidam saucius de seipso, quod equidem admiror, dixit: *Ego propter naturæ necessitatem dormio; sed cor meum propter amoris copiam vigilat*⁴⁷.

Α γοντα και κρατουντα, πιστις, ελπις, αγαπη (1)· Μελλων δε παντων η αγαπη· Θεος γαρ ονομαζεται. Πλην εγωγε την μεν ακτινα δρω, την δε φως, την δε κυκλον· παντα δε εν απαυγασμα και μίαν λαμπρότητα. Η μεν γαρ πάντα δυναται και ποιειν, και δημιουργειν· την δε ελεος Θεου περικυκλοι, και ακαταλαχτον ποιει· η δε ουδε πιπτει ουδ' εστηκει του θεειν· ουδε τον τρωθεντα τρεμειν λοιπον τη; μακαριας μανια; εφ. Ο περι αγαπης Θεου λεγειν βουλομενος, περι Θεου λεγειν επεχειρησε. Περι Θεου δε λογος διεξιδναι, σφαλερον και επικινδυνον τοι; μη προσεχουσιν. Ο περι αγαπης λογος, αγγελιοις γνωριμος· κακεινοισ κατα την ενεργειαν της ελλαμψως· Αγαπη ο Θεος εστιν, ο δρον δε τουτου λεγειν βουλομενος, εν αδυσσιν τυφλωτων τον ψαμ- B μων μετρει.

Αγαπη κατα μεν ποιότητα ομοιωσις Θεου, καθ' οσον βροτοισ επικτον. Κατα δε ενεργειαν μεθη ψυχης· κατα δε την ιδιότητα πηγη πιστωσις, αδυσσος μακροθυμιας, θάλασσα ταπεινωσις· αγαπη εστι κυριως αποθεσις παντοιας εναντιας εννοιας· επερ η αγαπη ου λογιζεται το κακον. Αγαπη, και απαθεια, και υθεσια, τοις ονομασι, και μονοις διακεκρται. Ως φως, και πυρ, και φιλη εις μίαν συν- τρέχουσιν ενεργειαν (2), οτω και περι τουτων νεει. Κατα το μετρον της ελλειψως ενυπαρχει φθοσι· ο γαρ φθου χωρις αγαπης πεπιληρωται, η την ψυχην νενεκρωται· ουδεν το δυσχερεσ απο των ανθρωπων και πόθου, και φόβου, και σπουδης, και ζηλου, και δουλειαις, και ερωτων Θεου παραθειναι εικονας. Μα- C κάριος οστις τοιουτον προς Θεον εκτησατο ερωτα. ολον μανικησ εραστησ προς την εαυτου ερωμενην κελκτηται (3). Μακάριος ο οτωσ φοθηθεισ τον Κυριον, ως δικαστην καταδικο; δεδοικαισι· μακίριος ο οτωσ σπουδαιοσ γενόμενος; εν τη δντως σπουδη, ως ευγνωμονεσ δουλοσ προς τον οικειον κύριον. Μακάριος δε οτωσ ζηλωτησ εν αρεταισ γέγονεν, ως οι περι τας εαυτων ομοζυγουσ εκ ζηλου νηφοντεσ. Μακάριος ο οτωσ Κυριω εν προσευχη παριστάμενος, ως υπηρέται βασιλεισ παρεστήκασι (4). Μακάριος ο Κύριον, ως ανθρωπουσ αποθεραπευειν ανελλιπωσ αγωνιζόμενος· ουχ οτωσ μητηρ υπομαζιφ ως αγαπης υιοσ τω Κυριω προσκολλησθα; πέφυκε πάντοτε. Ο δντως ερων (5) αει το του φιλουμένου πρόσωπεν φαντάζεται, και τουτο ενδον ενηδνωσ περιπτύσσεται ο τοιουτοσ. Ουχ ετι ουδε καθ' ύπνουσ ηρεμειν του πόθου δυναται· άλλα κακεισε προς το ποθούμενον αδολεσχει. Οτωσ επι σεμάτων, οτωσ επι; ασωμάτων πέφυκε γίνεσθα;ι. Τρωθεισ τις περι; εαυτου ελεγεν, οπερ θαυμάζω, ως Έγω καθεύδω δια την χρείαν της φύσεωσ, η δε καρδια μου άγρυπνησ δια το πληθοσ του ερωτοσ. Σημειωτέον σοι, ω πισυνε, οτι περ μετα τουτων θηριων παρξ της; ελάφου ψυχης ολεθρον (6), τότε επιποθει και εκλείπει προς Κύριον περι της αγαπης, ως υπό του βαλλομένη. Η μεν της

⁴⁵ Philpp. iii, 12. ⁴⁶ I Joan. iv, 16. ⁴⁷ Cant. v, 2.

πεινης ἐνέργεια δὴ πῶς τις καὶ ἀσήμενος· ἡ δὲ τῆς
 ἐλπίδος ἐπιτακτικὴ τις καὶ προφανής, καὶ τοῦ φλογμοῦ
 πᾶσι σημαντικὴ· διὰ τοῦτο φησιν ὁ Θεὸς ποθῶν·
 Ἐδίδυψον ἡ ψυχὴ μου πρὸς τὸν Θεόν, τὸν
 ἰσχυρόν, τὸν ἰσχυρὰ. Ἐὶ πρόσωπον φιλουμένου ἐν-
 αργῶς ἄλλους ἡμᾶς μεταβάλλει, καὶ φαειροῦς, καὶ
 ἰαροῦς, καὶ ἀλύτους ἀπεργάζεται· τί ἂν καὶ οὐ
 ποιῆσει πρόσωπον Δεσπότου ἐν καθαρᾷ ψυχῇ ἐπι-
 δημίαν ἀοράτως ποιούμενου; Ὁ μὲν φόβος, ὅταν
 αἰσθῆται ψυχῆς γέννηται, ἐκτίθειν καὶ κατεσθίειν
 τὴν ῥυκαρίαν πέφυκε. Καθήλωσον γάρ, φησιν, ἐκ
 τοῦ φόβου σου τὰς σάρκας μου. Ἡ δὲ ὡσα ἀγάπη
 ἐνίοις μὲν κατεσθίειν εἰσθε, κατὰ τὸν εἰπόντα·
 Ἐκαρδίωσας ἡμᾶς, ἐκαρδίωσας. Ποτὲ δὲ τινες
 λαμπρύνειν, καὶ ἀγαλλιάσθαι ποιεῖ. Ἐπ' αὐτῷ γάρ
 φησιν· Ἠλλίωσον ἡ καρδίᾳ μου καὶ ἐδοθηθήσθη
 [ἐδοθηθήσθη], καὶ ἀνέταλεν [ἀνέθαλεν] ἡ σὰρξ μου·
 καὶ καρδίας εὐφραينوμένης, πρόσωπον θάλλει.

vero totos irradiat, et per gaudio facit ut exsultent
 in Domino. De quo dixit : Speravit cor meum et

exhilarato etiam facies floret.
 Ὅταν λοιπὸν ἄλλος ὁ ἄνθρωπος οἷόν πως συν-
 ανακραθῆ τῇ τοῦ Θεοῦ ἀγάπῃ, τότε καὶ ἐκτός τοῦ
 ἐν τῷ σώματι· ὡς δι' ἐσώπτρου τινὸς τὴν τῆς ψυχῆς
 δεῖκνυσι λαμπρότητα· οὕτως δοξάζεται Μωϋσῆς ὁ
 θεόπτης ἐκείνος. Οἱ τοιοῦτον ἰσαγγεῖον κατελιφθε-
 τες, πολλάκις τροφῆς σωματικῆς ἐπιλανθάνονται.
 Οἶμαι δὲ οὐδὲ συχνότερον ταύτης ὀρέγονται. Καὶ οὐ
 θαῦμα· εἴπερ καὶ πόθος ἐναντίας πολλάκις τροφῆν
 διεκρούσατο, οἶμαι τῶν ἀφάρτων τούτων λοιπὸν,
 μηδὲ, ὡς ἔτυχε, τὸ σῶμα νοσηλεύεσθαι· ἡγνισθῆ
 γάρ καὶ τρῶπον τινὰ ἐφθαρτοποιήθη διὰ φλογῆς
 ἀγνείας· διακοφῆς φλόγα (7). Οἶμαι μηδὲ αὐτὴν
 βρῶσιν, ἣν προσίενται λοιπὸν μεθ' ἡδύτητος προσ-
 ἰεσθαι. Ἰδῶρ μὲν γάρ ὑπόγειον ρίζαν φυτοῦ, τού-
 των δὲ ψυχὴν πῦρ οὐρανίον τρέφειν πέφυκεν· αὐξή-
 σις φόβου ἀρχὴ ἀγάπης· τέλος δὲ ἀγνείας ὑπόθεσις
 θεολογίας. Ὁ Θεῷ τελείως τὰς αἰσθήσεις ἐνώσας
 τοὺς λόγους αὐτοῦ μυσταγωγεῖται ὑπ' αὐτοῦ· τού-
 των γάρ μὴ συναφθέντων χαλεπὸν περὶ Θεοῦ δια-
 λέγεσθαι. Ἐνούσιος μὲν λόγος τελειοῖ ἀγνείαν, παρ-
 ουσίᾳ ἑαυτοῦ νεκρῶσας τὸν θάνατον· τούτου δὲ νε-
 κρωθέντος, ὁ τῆς θεολογίας μαθητῆς πεφώτισται. Ὁ
 λόγος Κυρίου ὁ ἐκ Κυρίου ἄγνός διαμένων εἰς αἰῶνα
 αἰῶνος· ὁ γὰρ Θεὸς μὴ γνοὺς στοιχαστικῶς ἀποφθέγ-
 γεται (8)· ἀγνεία μαθητὴν θεολόγον εἰργάσατο δι'
 ἑαυτοῦ κρατύναντα τῆς τριᾶδος τῶν τριῶν [ai. abest
 τῶν τριῶν] τὰ δόγματα. Ὁ ἀγαπῶν τὸν Κύριον, τὸν
 ἀδελφὸν αὐτοῦ προσηγάγησεν. Ἀπόδειξις γάρ τοῦ
 προσέξου τοῦ δεύτερον. Ὁ ἀγαπῶν τὸν πλησίον οὐδέ-
 ποτε καταλλούτων ἀνέξεται· ὡς ἀπὸ πυρὸς μάλλον
 δὲ ἀποφεύγεται. Ὁ λέγων Κύριον ἀγαπᾶν καὶ τῷ
 ἀδελφῷ αὐτοῦ ὀργιζόμενος, ὁμοίος ἐστὶ τῷ καθ' ὑπ-
 νους τρέγοντι. Κράτος ἀγάπης ἐλπίς, δι' αὐτῆς γάρ
 τὸν τῆς ἀγάπης μισθὸν ἀπεκδεχόμεθα. Ἐλπίς ἐστὶν
 ἀδύλου πλοῦτου πλοῦτος· ἐλπίς ἐστὶν ἀνευδοκαστος πρὸ
 θησαυροῦ θησαυρός· αὕτη κλῆπον ἀνάπαυλαι, αὕτη
 ἀγάπης θύρα, αὕτη ἀναίρει ἀπόγνωσιν, αὕτη τῶν ἀπ-

Observandum est tibi, o fide, post sublatas, per
 animam velut cervam, noxias feras, potissimum
 tum animam desiderare Deum, et in eo velut amotis
 jaculo percussam deficere (seu colliciscere). Vis
 et causa famis non est semper manifesta et aperta :
 sitis vero publice apparet omnibus, et ardorem
 patefacit. Hinc est quod ille qui Deum ardebat,
 dixerit : *Sitivit anima mea ad Deum, fortem, vi-
 vum* 48. Si aspectus dilecti nobis amici nos totos
 immutat, et lictos hilaresque reddit, omnemque
 mœrorem abstergit, quid non efficiat facies Do-
 mini in puram animam inaspectabili modo adve-
 nientis? Timor quidem Domini, quando ex vero
 animi sensu nascitur, omnes sordes eluere et ab-
 sumere consuevit. *Confite*, inquit, velut clavis, a
 timore tuo carnes meas 49. Sed sancta charitas non-
 nullos quidem absorbere solet, quemadmodum ille
 dixit : *Vulnerasti cor nostrum, vulnerasti* 50. Alios
 in Domino. De quo dixit : *Speravit cor meum et*
 exhilarato etiam facies floret.

455 Cum demum totus homo divina charitate
 inundatus et quasi permistus et confusus fuerit, tum
 velut per speculum animæ fulgorem ostendit. Sic
 ille Dei contemplator et spectator Moyses gloria
 circumfusos est. Qui ad hunc angelicum charitatis
 gradum ascenderunt, sæpe alimentorum corporis
 obliiti sunt, imo plerumque nec desiderant : nec est
 quod mirentur, quando contrarium sæpe desido-
 rium et appetitus cibum repudiat, ut existimem
 corpus incorruptorum horum de cætero morbis
 non amplius tentari; cum sanctum jam sit, et quo-
 dammodo per castitatis flammam, que corporis
 flammam exstinxit, incorruptum sit effectum : nec
 arbitror illud oblatum etiam cibum cum ulla dein-
 cept voluptate admittere. Aqua enim subterranea
 plantæ radicem, horum vero animas ignis cœlestis
 alere solet. Timoris divini incrementum principium
 est charitatis : finis vero castitatis. theologie fun-
 damentum. Cujus sensus cum Deo perfecte sunt
 conjuncti, hic verbis Dei ab ipso Deo arcano modo
 instituitur. Illis enim non copulatis difficile erit de
 Deo sermonem instituire. Verbum insitum casti-
 tatem perfectam efficit, suaque præsentia mortem
 ipsam morti infert. Morte autem extincta jam
 theologie sectator illustratus est. Verbum Domini a
 Domino editum sanctum est, et manet in æternum.
 Qui Deum non novit, tantum probabiliter per con-
 jecturam de rebus divinis loquitur. Discipulum ve-
 rum theologie castitas efficit, uti per se ipsum jam
 sanctissimæ Trinitatis in tribus personis doctrinam
 comprehendat. 456 Qui Deum amat, jam ante
 fratrem amore suo complexus est. Per amorem enim
 fraternum testatur se Deum amare. Qui amat alte-
 rum, nullo modo ferre potest, ut illi obtrectetur,
 sed ab omni detractatione multo magis quam ab igne
 refugit et abhorret. Qui dicit se Deum amare, et
 interim fratri suo irascitur, comparandus est illi,

48 Psal. xli, 5. 49 Psal. cxviii, 420. 50 Cant. iv, 9. 51 Psal. cxvii, 7

qui somniat se currere. Vis omnis charitatis in spe sita est, per quam primum charitatis expectamus. Spes est non apparentium divitiarum divitiarum, indubitatus thesaurus ante perceptum thesaurum. Hac est laborum requies, janua charitatis, desperationis extinctio, absentium bonorum imago et representatio. Ubi spes decollavit, charitas perit; hac labores nostri devincentur. Ab hac nostra sudorum studia dependent; hanc misericordia divina circumvallat. Religiosus spei plenus desidiam jugulat, illamque per hujus gladium triumphat [in fugam vertit seu fugat]. Spem donorum coelestium gustas parit, quae qui non gustavit aut expertus est, de constantia periclitatur. Spem ira occidit (a). spes enim non confundit: iracundus vero confunditur.

Charitas dux est prophetiae, miraculorum conciliatrix: charitas divinae illustrationis inexhaustus fons: charitas est scaturigo ignis coelestis, qui quanto magis reundat, tanto magis sitientem adurit et absument. Charitas est status angelicus: charitas proficit ad aeterna. Annuntia nobis, o praecleara, et virtutum pulcherrima: ubi pascas oves tuas? ubi cubes in meridie? Illumina nos, irriga nos, duc et deduc nos, quandoquidem ad te ascendere cupimus. 457 Tu enim omnibus imperas; nunc vulnerasti cor meum, et non possum continere flammam tuam, unde te laudandi principium sumam, totus ignesco. Sed tu dominaris potestati maris, motum autem fluctuum ejus tu mitigas et exanimas. Tu humilias sicut vulneratum superbum cogitatum In brachio virtutis tuae dispersisti inimicos tuos, tuique amatores inexpugnabiles reddis. Quomodo autem te Jacob scalae innixam viderit, percipio cognoscere. Quae forma hujus ascensus fuerit avide quaerenti expone. Quis modus, quod pignus et praemium scalae illius ex gradibus compositae per quos ascensiones in corde suo tuus amator disposuit. Avebam praeterea scire harum ascensionum numerum, quantoque tempore cursus ille seu ascensus transigatur. Ductores enim ille denunciavit, qui tuam cum angelo luctam et visionem didicit: nihil enim aliud declarare voluit, imo vero (si ut oportet, vere proprieque loquendum sit) non potuit. Illa vero quasi e caelo mihi visa, regina, inquam, ista, et tanquam in aurem animae meae hoc colloca dicit: Nisi prius (o amator) ab ista corporis concretionis fueris solutus, elegantiam formae meae spectare, ut est, non poteris. Spirituslem vero virtutum compositionem et ordinem te scala cujus vertici et fastigio innitor te doceat, quemadmodum magnus ille mystes et arcanorum doctor testatus est. Nunc autem manent haec tria, fides, spes, charitas; major autem horum est charitas.

δύτων εικών· ἐλπίδος ἑλλειψίς, ἀγάπης ἀφανισμός, ταύτη δέδενται πόνοι, ταύτη κρέμονται κόποι· ταύτην κυκλοῖ ἔλεος. Ἐβελπίς μοναχός, ἀκηδίας σφάκτις, ἐν μαχαίρᾳ ταύτης, ἐκείνην τροποῦμεν. Ἐλπίδα τίκτει δύρων Κυρίου πείρα· ὁ γὰρ ἀπειρος οὐκ ἀδίστακτος μένει. Ἐλπίδα [ἐλπίς] λύει θυμόν· ἢ μὲν γὰρ οὐ κατασχύνει· ἀνὴρ δὲ θυμώδης οὐκ εὐσχημῶν.

Ἀγάπη προφητείας χορηγός· ἀγάπη τεράτων παρεκτικὴ· ἀγάπη ἀλλάμψως ἔδυσσος. Ἀγάπη πηγὴ πυρός· ὅσον ἀναβλύσει, τοσοῦτον ἐὼν διφώνου καταπλέξει· ἀγάπη ἀγγέλων στάσις· ἀγάπη προκοπὴ τῶν αἰώνων. Ἀπάγγειλον ἡμῖν, ὦ καλὴ ἐν ἀρεταῖς, ποῦ ποιμαίνεις τὰ προβάτα σου, ποῦ κατασκηνοῖς ἐν μεσημβρίᾳ; φώτισον ἡμᾶς, πύτισον ἡμᾶς, ὁδήγησον ἡμᾶς, χειραγώγησον ἡμᾶς, ἐπιπέδη λοιπὸν ἀναβαίνειν πρὸς σὲ βουλόμεθα. Σὺ γὰρ δεσπόζεις πάντων. Νῦν δὲ μου ψυχὴν κεκαρδίωκας (9), καὶ οὐ δύναμαι κατέχειν σου τὴν φλόγα, ὅθεν ὑμνήσας σε πορεύομαι· Σὺ δὲ δεσπόζεις τοῦ πράτους τῆς θαλάσσης, τὸν δὲ σάλλον τῶν κυμάτων σὺ τῆς σὺ καταπραΰνεις, καὶ νεκροῖς· σὺ ταπεινοῖς ὡς τραυματίαν ὑπερήφανον λογιζομένην ἐν τῷ βραχίονι τῆς δυνάμεώς σου διασκορπίσας τοὺς ἐχθρούς σου, καὶ ἀκαλεμήτους τοὺς σοὺς ἐραστὰς ἀπαργάζῃ. Πῶς δὲ ὁ Ἰακώβ ἐπὶ τὴν κλίμακά σε ἰστηριγμένην τεθέσται μαθεῖν ἐπιγίγμαι. Τί δὲ ἔρα τὸ εἶδος τῆς τοιαύτης ἀνέθου ἐρωμένης φράσου· τίς δὲ ὁ τρόπος καὶ ὁ ἔρανος σου τῆς τῶν βαθμῶν ἐκείνης συνθέσεως (10), ὡς ἀναβάσεις ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ διέθετο ὁ σὸς ἐραστής· τίς δὲ ὁ ἀριθμὸς τούτων ἐδύων γυνῶναι· ὅσος δὲ ἔρα τοῦ δρόμου χρόνος. Τοὺς γὰρ χειραγωγούς ἀπήγγειλεν ὁ μαθὼν σου τὴν πάλιν καὶ τὴν ἔρασιν (11)· ὁδὸν δὲ ἔτρανον φατίζειν βεβούληται, μᾶλλον δὲ δεδύνηται, εἰ δεῖ με λέγειν εὐκλείστερον (12). Ἡ δὲ ὥσπερ ἐξ οὐρανοῦ μοι φανεῖσα, ἡ βασίλισσα αὐτῆ, καὶ ὡς ἐν ὧτι μου ψυχῆς τοῦτο προσομιλοῦσα ἔλεγεν· Ἐάν μὴ λυθῆς, ὦ ἐραστὰ, τῆς παχύτητος, ἐμὴν ὄραν, ὡς ἔστι, μαθεῖναι σὺ δύνασαι. Ἡ δὲ κλίμαξ τὴν τῶν ἀρετῶν σε διδασκίτω πνευματικὴν σύνθεσιν (13)· ἐπ' αὐτῆς διεστηριγμαι ἐγὼ τῆς κορυφῆς, καθὰ ὁ μέγας μου μύστης ἔφησε. Νῦν δὲ μένει τὰ τρία ταῦτα, πίστις, ἐλπίς, ἀγάπη· μεῖζων δὲ πάντων ἡ ἀγάπη.

458 Brevis adhortatio, qua omnia supra latius dicta comprehenduntur.

Ascendite fratres, ascendite alacriter, et ascen-

^a Cant. i, 6. ^b Psal. lxxviii, 10, 11. ^c Psal. lxxviii, 6. ^d I Cor. xvi, 13.

(a) Ἐλπίς λύει θυμόν, spes iram occidit.

Προτροπὴ ἐπίτομος καὶ ἰσοδύναμος τῶν διὰ κλίμακας εἰρημῶν.

Ἀναβαίνετε, ἀναβαίνετε, ἀναβάσεις προθύμως

ἀν παρθία τιθέμενοι, ἀδελφοί, τοῦ φάσκοντος ἀκούοντες· δεῦτε, ἀναβήμεν εἰς τὸ ὄρος Κυρίου· καὶ εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, καὶ καταρτίσοιτοσ τοῦσ πόδας ἡμῶν ὡσεὶ ἀλάφου, καὶ ἐπι τὰ ὄρη λάστωντοσ, τοῦ κλισῆσαι ἐν τῇ ὄρῃ αὐτοῦ. Δράμειτε, θυσαπῶ, μετ' ἐκείνου τοῦ λέγοντοσ· Ἐκουδάσωμεν ἕωσ ὁ καταρτίσωμεν εἰς τὴν ἐνότητα πάντοσ τῆσ πίστοωσ, καὶ τῆσ ἐπιγνώστωσ τοῦ Θεοῦ εἰσ ἄνδρα τέλειον εἰσ μέτρον ἡλικιωσ τοῦ πληρώμωτοσ τοῦ Χριστοῦ, ὅσ τριακοναίετησ τῇ ὀρωμένη ἡλικίᾳ βραπτιθείσ, ἐν τριακοστέδν βαθμῶν ἐν τῇ νερεφ κλίμακι ἐκλήρωσσωτο· εἰπερ ἡ ἀγάπη ἐστίν ὁ Θεός· ᾧ ὕμνοσ, ᾧ κράτοσ, ᾧ σθένοσ· ᾧ τὸ πάντων ἀγαθῶν αἰτων ἔνασσι, καὶ ἦν, καὶ ἔσται εἰσ ὀριστοὺσ αἰῶνασ.

A siones in corde vestro disponite⁶⁶, et audite vocantem : Venite, ascendamus in montem Domini, et in domum Dei nostri, qui perfecit pedes nostros tanquam cervi, et super excelsa statuit⁶⁷, ut vincamus in via ejus. Currite, obsecro, currite cum illo qui dixit : Festinemus donec occurramus omnes in unitatem fidei et agnitionis Dei, in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi⁶⁸, qui cum esset, ut videbatur, triginta annorum baptizatus, tricesimum gradum in scala spiritali sortitus est : quandoquidem Deus est charitas, cui laus, cui imperium, cui fortitudo, cui bonorum omnium causa inest, et erat, et erit in omnes sæculorum æternitates. Amen.

ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ Α΄.

Περὶ πίστοωσ, ἐλπίδοσ καὶ ἀγάπησ.

Σχόλιον α΄.

Πιστισ συγκατάθεσισ ἀδιάκριτοσ τῶν ἀκουσθέντων, ἐν πληροφίᾳ τῆσ ἀληθειασ τῶν κηρυχθέντων Θεοῦ χάρει, ἦντινα ἐκαδέλεξασ Ἀβραάμ, μαρτυρηθείσ ὅτι ὁ διακριθῆ τῇ ἀπιστίᾳ, ἀλλ' ἐνεδυναμώθη τῇ πίστωσ ὁδοσ δόξαν τῷ Θεῷ καὶ πληροφρηθείσ, ὅτι ὁ ἐπιγγελλασ δυνατόσ ἐσσι καὶ ποιῆσαι.

Ἡ μὲν γάρ. Πιστισ.

Τῆσ δέ. Ἐλπίδα.

Ἡ δέ. Ἀγάπη.

Σχόλιον β΄.

Κατοχρηστικῶσ τὴν οὐσίαν ἐνέργειαν ἐπέλεσεν.

Σχόλιον γ΄.

Τῇ ἀσθενείᾳ ἡμῶν συγκατιῶν ὁ πατήρ ἐκ τῶν ἐλαστέων ποιεῖται τὰ παραδείγματα.

Σχόλιον δ΄.

Ὁ βασιλεὶ περιστάμενοσ, καὶ ἀνθρώποὺσ θεραπείων, ἐστίν ὅτε καθ' ὀπίκωριον, καὶ κατ' ὀφθαλμοβόλολελεν καὶ μισθαριζαν ποιεῖ, ὅσ καὶ διήμαρτε τοῦ μωκωρισμοῦ. Μισθάριωσ δὲ ἔντωσ ἐκείνοσ, ὅσ πρὸσ τῷ ἐκτόσ εἰδει, ἐδ ἐντόσ ἦθεσ συναρτήσασ, ἄλλω νετ τὴν παρῶστικον ἀρθεῖται τειῶν· μόνωσ πρὸσ μόνωσ πρὸσ νερεφσ αἰτήσωσ εὐδύμωσ διανείεσ περαιούμωνοσ.

Σχόλιον ε΄.

Ὁρωίωσ, φησὶ, καὶ ἐκτ σωματικῷ ἔρωτοσ, καὶ ἐκτ πνευματικῷ θεωσίωσ τοῦ ἔντοσ ἐστίν, ἐν ὁωμωσ.

Σχόλιον ς΄.

Ὁ πιστὸσ, ὅσ συνετέ· τῶν γάρ παθῶν διὰ τῆσ σωφροσύνησ ἀπαλλαγίωσ, ὅτε ἀκατασχετόσ τῷ ὀειῷ ἔρωτι φλέγεται.

Σχόλιον ζ΄.

Ὁ τοῦ Θεοῦ Πατρὸσ Ἀγόσ, ᾧ ἐν ἐνοικίησ διὰ ἀσθάρτωσ, τελεσιῶ μὲν ἐν αὐτῷ τὴν καθαρότητα· ἐν δὲ ὀθῶσπον, ἦγουν τὰ πάθη εἰσ τέλοσ ἀπνεκρωλ.

SCHOLIA AD GRADUM XXX.

De fide, spe et charitate.

Scholion 1.

Fides est suffragatio animi indiscussa eorum quæ sunt audita cum certa persuasione veritatis eorum quæ sunt per gratiam Dei prædicata : quam ostendit Abraham, qui testimonium consecutus, quod non hæsitavit diffidentis, sed confortatus fide dans gloriam Deo plenissime sciens quia quæcumque promissis, potens est et facere⁶⁹.

Hæc quidem. Fides,

459 Hanc vero. Spes,

Hæc vero. Charitas.

Scholion 2.

Per catachresin et abusivonem naturam seu substantiam vocavit energiam, seu vim, seu actionem.

Scholion 3.

Nostræ imbecillitati indulgens pater a minoribus sumit exempla.

Scholion 4.

Qui regi astat, et homines officiis sibi demeretur, quandoque hoc facit ex hypocriai et simulatione, quandoque tantum ad oculum deservit et mercedis causa qui procul a beatitudine aberrat. Beatus porro revera ille est, qui externo corporis modo et formæ, animi quoque mores accommodat, et tota mente Deo perfecte assiatit et servit, solusque ad solem suæ mentis petitiones et vota læto animo transmittit.

Scholion 5.

Quomadmodum, inquit, se habet amor carnalis, ita spiritualis qui revera in corpore existit.

Scholion 6.

O fidelis, o sapiens ; nam anima a pravis cupiditatibus per temperantiam expedita, non potest non amore Dei ardere.

Scholion 7.

Dei Patris Verbum, in quo per puritatem cœpit habitare, illum purissimum efficit. Mortem autem sive pravas appetitiones omnino exstinguit.

⁶⁶ Psal. LXXIII, 6. ⁶⁷ Isai. II, 3. ⁶⁸ Ephes. IV, 13. ⁶⁹ Rom. IV, 20, 21.

Scholion 8.

Verbum spiritus, sensum mentis spe certæ salutis implet; vis enim charitatis ex Deo proficiscitur. Quapropter mens nostra in quæstionibus theologis sen dubitationibus immota permanet; neque enim patitur ullam inopiam quæ curam illi pariat, quando per contemplationes tantopere dilatatur, quantopere vult vis charitatis. Bonum est ergo semper in fide perseverare eum qui charitate fervet et agitur. Nihil enim pauperius animo qui vult de rebus divinis philosophari, cum careat ipse Deo.

Diadochi 9.

Alia est charitas animæ naturalis, et alia quæ ex Spiritu sancto illi insinuat. Illa quæ in nobis est, quando volumus, moderate movetur pro voluntate nostra, ac proinde **460** non difficulter nobis a malignis spiritibus, nisi vi per nos coerceatur, a proposito suo nobis subducitur. Divina autem illa adeo incendit animam ad Dei charitatem, ut omnes animæ partes et facultates inter se cœlestis desiderii bonitate per infinitam quamdam affectus simplicitatem sive sinceritatem devinciat et conglutinet. Mens enim quasi a Spiritu sancto cœlesti gratia et virtute gravida facta, fontem quemdam charitatis et gaudii profundit.

Scholion 10.

Eranos collecta est quæ pecuniis constat a multis collatis. In præsentī vero loco significat collectam ex multis virtutibus constitam et coactam.

Scholion 11.

Angelos intelligit in scala versantes.

Scholion 12.

Hoc est Deus, qui est charitas.

Scholion 13.

Quæstio. Qualis est perfectio multorum fructuum Spiritus sancti? *Resp.* Quando quis dignatus fuerit perfecta Dei charitate. *Quæstio.* Unde quis intelligat se ad illam aspirasse? *Resp.* Quando mens excitata ad memoriam Dei, statim cor ejus concitatur ad charitatem Dei, et oculi ejus largo fonte lacrymarum redundant. Est enim hæc natura charitatis, ut ex memoria rerum dilectarum statim lacrymas accendat. Et qui ad eum statum pervenit, nunquam lacrymis destituitur, quod materia et causæ nunquam desint, quæ illum ad Dei memoriam excitent, adeo ut etiam in somno cum Deo colloquatur: solet enim charitas talia acitare. Et hoc est mortalium in hac vita perfectio.

A

Σχόλιον η'.

Ὁ πνευματικὸς λόγος τὴν νοερὰν πρῆσθησιν πληροφορεῖ· ἐνεργεῖα γὰρ ἀγάπης ἐκ Θεοῦ φέρεται· διόπερ καὶ ἀβασάνιστος ἡμῶν ὁ νοῦς διαμένει ἐν τοῖς τῆς θεολογίας κινήμασιν· οὐ γὰρ πάσχει τότε πέναν τὴν μέριμναν φέρουσαν· ἐπειδὴ τοσοῦτον ταῖς θεωρίαις πλατύνεται, ὅσον τῆς ἀγάπης ἡ ἐνεργεῖα θέλει. Καλὸν οὖν ἀεὶ πιστεῖ παραμένειν δι' ἀγάπης ἐνεργουμένου· οὐδὲν γὰρ πτωχότερον διανοίας ἐκτός Θεοῦ φιλοσοφούσης τὰ τοῦ Θεοῦ.

Σχόλιον Διαδόχου θ'.

Ἄλλη ἐστὶν ἡ ἀγάπη τῆς ψυχῆς ἡ φυσικὴ, καὶ ἄλλη ἡ ἐκ τοῦ ἁγίου Πνεύματος αὐτῆ προσγινομένη· ἡ μὲν γὰρ ἐκ τῆς ἡμετέρας, ὅτε θέλομεν, συμμετρως κινεῖται· θελήσεως· διόπερ καὶ εὐχερῶς ὑπὸ τῶν πονηρῶν πνευμάτων, ἤνικα μὴ βία κρατῶμεν τῆς ἑαυτῶν προαιρέσεως διαρπάσσεται· ἡ δὲ τοσοῦτον ἐκκαλεῖ τὴν ψυχὴν πρὸς τὴν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ, ὡς πάντα τὰ τῆς ψυχῆς μέρη τῆ τοῦ Θεοῦ πόθου ἀλλήλων ἐγκολλᾶσθαι χρηστότητι, ἐν ἀπέριφ τινὶ ἀπλότητι διαθέσεως· ἐγκύμων [ἐγκυμονῶν] γὰρ ὡπερ ὁ νοῦς τότε ὑπὸ τῆς πνευματικῆς ἐνεργείας γινόμενος, πηγὴν τινα ἀγάπης ἀναδύζει καὶ χαρᾶς.

Σχόλιον ι'.

Ἐρανός ἐστι τὰ ἐκ πολλῶν συναχθέντα χρήματα· νῦν δὲ ἡ συλλογή, ἡ ἐκ πολλῶν ἀρετῶν συναχθεῖσα.

Σχόλιον ια'.

Τοὺς ἀγγέλους λέγει τοὺς ἐπὶ τῆς κλίμακος.

Σχόλιον ιβ'.

Τοῦτ' ἐστὶν ὁ Θεός, ὃς ἐστὶν ἡ ἀγάπη.

Σχόλιον ιγ'.

Ἐρώτησις. Ποία ἐστὶν ἡ τελειότης τῶν πολλῶν καρπῶν τοῦ πνεύματος; *Ἀπόκρ.* Ὅταν τις ἀξιώθῃ τελείας ἀγάπης τοῦ Θεοῦ. *Ἐρώτ.* Καὶ πόθεν γινώσκει τις ὅτι ἐφθασεν εἰς ταύτην; *Ἀπόκρ.* Ὅταν κινήθῃ ἡ μνήμη τοῦ Θεοῦ ἐν τῇ διανοίᾳ αὐτοῦ, εὐθέως ἡ καρδία αὐτοῦ κινεῖται ἐν τῇ ἀγάπῃ αὐτοῦ· καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ καταφέρουσι δάκρυα δαφνίως· ἔθος γὰρ ἔχει ἡ ἀγάπη ἐκ τῆς μνήμης τῶν ἀγαπητῶν ἐξάπτειν δάκρυα· καὶ τοιοῦτος ὢν οὐδέποτε ὑστερεῖται ἐκ τῶν δακρῶν· διότι οὐ λείπει αὐτῷ ὅλη ἀεὶ φέρουσα αὐτὸν εἰς μνήμην τοῦ Θεοῦ· ὥστε καὶ ἐν ὕπνῳ αὐτοῦ συνομιλεῖ τῷ Θεῷ· ἔθος γὰρ τῇ ἀγάπῃ πράττειν τὰ τοιαῦτα· καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ τελειότης τῶν ἀνθρώπων ἐν τῇ ζωῇ αὐτῶν.

ΙΩΑΝΝΟΥ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΟΥ ΠΡΟΣ ΤΟΝ ΠΟΙΜΕΝΑ.

ΛΟΓΟΣ.

JOANNIS SCHOLASTICI LIBER AD PASTOREM.

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.

Ἐν τῇ μὲν κάτω βίβλῳ ἔγραψέ σε, θεοπέσειε Πάτερ, πάντων ἔσχατον τέταχα· ἐν τῇ δὲ ἄνω, σὲ πέπεισμαι πάντων ἡμῶν ἐν τῇ ἀπογραφῇ τῇ θεῖα προτερεύειν· εἴπερ ἔστιν ὁ εἰρηκῶς ἀληθής, ἔσονται οἱ ἔσχατοι τῷ φρονήματι, πρῶτοι τῷ ἀξιώματι.

Σχόλιον Μάρκου μοναχοῦ.

Ὅταν ἀκούσης, δεῖ ἔσονται οἱ ἔσχατοι πρῶτοι· καὶ τὸ ἔμπαλιν, μετόχους ἀρετῶν καὶ μετόχους ἀγάπης νόει· ἀγάπη γὰρ ἔσχατη μὲν ἀρετῶν τυγχάνει κατὰ γένεσιν· πρώτη δὲ εὐρίσκειται πνευματικῶς κατὰ τὴν ἀξίαν, τὰς προγεγενημένας αὐτῆς ἔσχατας ἀποδεικνύουσα.

Α

461-463 PRÆFATIO.

Ego te, venerande pater, in hoc inferiori seu terreno codice, postremo collocavi loco, sed in illo cœlesti volumine te nobis omnibus antelatum in divina descriptione et censu, nullus dubito : quando verax est qui dicit : Qui nunc per animi submissionem sunt novissimi, erunt tunc primi honoris dignitate.

Scholion Marci monachi.

Quando audieris : erunt novissimi primi, et contra primi novissimi (a) virtutum et charitatis consortes intellige. Charitas enim virtutum quidem novissima est, si spectes generationem illius ; prima autem, si dignitatem, qua, ante se natas, postremas esse ostendit.

Β

ΚΕΦΑΛ. Α'.

Cænobiarcha pastori, navarcho, medico litteratori comparatur.

Ποιμὴν κυρίως ἔστιν, ὁ τὰ ἀπολωλότα λογικὰ δι' ἀκακίας, δι' οικείας· σπουδῆς καὶ εὐχῆς ἀνοζητηθεῖαι, καὶ ἀνορθῶσαι δυνάμενος. Κυβερνήτης ἔστιν ὁ ἐσχὺν νοεράν ἐκ Θεοῦ καὶ οικείων μόχθων εἰληφώς, οὐ μόνον ἐκ τρικυμίας, ἀλλὰ καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς ἀθύσου, τὴν ναυῶνασπάσαι δυνάμενος. Ἴατρος ἔστιν ὁ τὸ σῶμα καὶ τὴν ψυχὴν κεκτημένος ἄνοσον (1), μηδὲ μιᾶς ἐμπλάστρου παρ' ἄλλων τὴν παράπαν δεόμενος. Διδάσκαλος δυνως ἔστιν (2) ὁ νοεράν δέλλον γνώσεως Θεοῦ σακτύλῳ, ἤγουν ἐνεργείᾳ ἐλλάμψεως ἐξ αὐτοῦ δι' ἑαυτοῦ κομισάμενος, καὶ τῶν λοιπῶν βίβλων ἀνευδεῆς γενόμενος· ἀπρεπὲς διδασκάλους, ἐξ ἀντιγράφων ἐκπαιδεύειν, καὶ ζωγράφους ἐκ μεταβύλων σημειοῦσθαι· ὁ τοὺς κάτω παιδεύων, ἄνωθεν ἐκ τοῦ ὕψους διδάσκου· καὶ τῷ σχήματι τῷ αἰσθητῷ τὸν ἕτερον παιδεύου (3)· μὴ ἐπιλίθου τοῦ φάσκοντος· Οὐκ ἀπ' ἀνθρώπων, οὐδὲ δι' ἀνθρώπων τὴν διδασκαλίαν

Γ

464 CAPUT I.

Pastor (a) ille verus et germanus est, qui gregem rationis quidem non expertem, sed per simplicitatem perditum industria sua et precisum quæsitum reperitque curare potest ac restituere. Gubernator [navarchus] est, qui intelligendi vi et facultate prudentiaque a Deo accepta, et usu studioque suo comparata navem non e decumanis fluctibus tantum servare, sed ex imis quoque gurgitis vadis potest eripere. Medicus est, qui ab animo corporeque sanus valensque, nulla pro se medicabula aliunde desiderat. Doctor est qui volumen intelligentiæ et cognitionis a Deo exaratum, sive cœlesti lumine et magisterio illustratum, ab eodem numine ipse per se accepit, alienaque eruditione sive libris non indiget. Turpe est magistro ex transcriptis paginis documenta tradere, turpe pictori ex alienis tabulis suas describere. Qui inferiores doces, a superiori-

* Matth. xix, 30.

† Alii codd. τις ἔστι. (a) Vide D. Augustin, lib. II. Gen. ad lit., cap. 42.

bus ex alto docere, nec per sensum, sed spiritum instituire (a). Non te lugiāt illud Pauli : *Non ab hominibus, neque per hominem doctrinam docens*. Terra non excolit cœlum : gubernator peritus servat puppim, pastor bonus intelligentem gregem recreat et curat. Quo pastor obsequentiores habet oves, hoc severiorem de illis patrifamilias reddet rationem. 465 Oves cessantes et otio luxuque diffluentes verborum convitio everberet. Est enim et hoc veri pastoris symbolum, si tum, cum armenta ex ardoris æstu, seu potius corporis incendiis, conivere animo incipiunt, attentius pro illis et ardentius in cœlum intentus vigilet. Solent enim in illo fervore non paucæ oves a lupis (Acheronticis) diripi et devorari. Et vero cum in illo incendii labore [ardore], ad modum qui exterius apparet in ovis capitibus animorum proclinant, atque in terram promittunt, habemus qui nos soletur. *Cor contritum et humiliatum Deus non despiciet* (c). Quando ergo gregi perturbationum animi et tempestatum nox incubat atra, cœlumque omne contenebrescit, tum canem sine tumultu colloca in nocturnam custodiam, qui assidue clamet ad Deum. Nec vero procul aberrabis, si animum tuum (quasi alterum existimabis.

IN CAP. I.

Scholion 1.

Corpus sanum hic non intelligit, quod ex mutatione aut elementorum redundantia nullos morbos contrahere solet, sed quod omnes pravæ cupiditates et voluptates repudiavit et exiit, quæque has sequitur, corruptelam. Quemadmodum etiam in gradu de tranquillitate animi docuit. Illum esse proprie victorem cupiditatum omnium, qui corpus ad incorruptionem reduxit et animum supra naturam creatam evexit.

Scholion 2.

Qui non docetur a Deo, sed adhuc terrena sapit, quomodo sibi similes 466 carabit : *Cæcus enim si cæco ducatum præstet, ambo in fossam incidunt*.

Scholion 3.

Alterum sive spirituale : quemadmodum enim tu discipulos doces per sensum, ita te, Deus, per mentem.

CAPUT II.

Largius exponitur medici et casnobiarcheæ similitudo.

Benignum sane numen et hoc naturæ indidit, ut æger, quamvis a medico fortasse nihil opis accepturus, aspectu tamen ipso et præsentia illius recreetur. Et tu vir admiratione merito suspiciende, fac ut comparata habeas medicaminum amuleta : emplastra, inquam, vulneraria, cataplasmata et pulve-

† Galat. 1, 3. † Psal. 1, 19. † Matth. xv, 14.

(a) Et in forma sensibili in eo quod non est sensibile instituire.

Α παιδεύων. Οὐ γὰρ πέφυκε τὰ κάτω, τὰ χαμαὶ θεραπεύειν ποτὶ ἀγαθὸς κυβερνήτης διασώσει κλιῶν· καὶ καλὸς ποιμὴν ζωοποιήσει καὶ λάσεται τὰ νοιρὰ πρόβατα. Καθ' ὅσον τὰ πρόβατα ποιμὴν ἀπαρλεῖται· προκρίναντα ἀκολουθοῦσι, κατὰ τοσούτον ὑπερ αὐτῶν τῷ οἰκοδομητῇ ἀπολογίσηται. Αἰθαζέτω τῷ λόγῳ ὁ ποιμὴν καὶ τὰ ἐξ ἀκηρῖα· ἡ γαστριμαργίας ἀπομένοντα πρόβατα· ἔστι γὰρ καὶ τοῦτο ἀγαθοῦ ποιμένος τεκμήριον, ἐπάταν τὰ πρόβατα ἐκ τοῦ φλογμοῦ τοῦ καύματος, μᾶλλον δὲ τοῦ σώματος, νοσίζειν τῇ ψυχῇ ἐρῶνται, τότε σφοδρότερος ὑπερ αὐτῶν πρὸς τὸν οὐρανὸν ὄρων ὁ ποιμὴν γρηγορήσειν. Εἰώθει γὰρ κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ καύσεως ἐκείνου, πολλὰ λυκόμενα γίνεσθαι· κλῆν εἰ καὶ αὐτὰ κατὰ τὸν ἑκτός ἐν τοῖς προβάτοις ὀρώμενον τόπον, τὴν κεφαλὴν τῆς ψυχῆς ἐν τῷ καιρῷ τοῦ φλογμοῦ κάτω εἰς γῆν κλίουσιν (δ), ἔχομεν τὸν εἰπόντα· *Καρδίαν συντετριμμένην καὶ τεταπεινωμένην ὁ Θεὸς οὐκ ἐξουθενώσει*· σωτίας καὶ νυκτὸς παθῶν καταλαβούσης τὴν ποιμνὴν, ὄριζε ἀκινήτως τὸν κύνα πρὸς Θεὸν, εἰς τὴν νυκτερινὴν φυλακὴν· οὐδὲν δὲ ἀκινῆδες τὸν σὸν νοῦν νοήσεις τὸν ἀκαιρέτην τῶν θηρίων.

(B Hercules) monstrorum et ferarum confectorem

ΕΙΣ ΚΕΦΑΛ. Α'.

Σχόλιον α'.

Σῶμα ἄνεσον ἐνταῦθα φησιν, οὐ τὸ μὴ πάσχειν ἀσθένειαν ἐκ παρετροπῆς, ἢ πλεονασμοῦ τῶν συστατικῶν στοιχείων· ἀλλὰ τὸ ἐκδυσάμενον τὰς ἐπιθυμίας τὰς ἕβουκαθεῖς, καὶ τὴν ἐκ τούτων φθορὰν. Ὡς ἔφη καὶ ἐν τῷ Περὶ ἀπαθείας· ὅτι ἀπαθὴς κυρίως ἔστιν, ὁ τὴν σάρκα μὴ ἀρθητικοποιήσας, τὸν δὲ νοῦν τῆς κτίσεως ἀνοψώσας.

Σχόλιον β'.

Ὁ μὴ ἀνοθεῖν διδασκόμενος, ἀλλὰ καὶ τὰ κάτω ἐπιφρονῶν, αἷς τοὺς ὁμοίους λάσεται· *Τυφλὸς γὰρ, φησὶ, τυφλὸν ἄν' ὀδηγή, ἀμφοτέρω εἰς βόθυνον ἐμπεσοῦνται*.

Σχόλιον γ'.

Τὸ ἕτερον, ἦγουν τὸ πνευματικόν· ὡς γὰρ οὐ τοὺς μαθητὰς παιδεύεις αἰσθητικῶς, οὕτως καὶ οὐ νοητικῶς ὁ Θεός.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Φύσεως ἰδίωμα καὶ τοῦτο ὁ ἀγαθὸς ἡμῶν πεποίηκε Κύριος, ἵνα τὸν ἱατρὸν ὄρων ὁ νοσῶν εὐφρανηται (δ)· ἴσως, εἰ καὶ μηδὲν παρ' αὐτοῦ ἐφελείται· κέκτησο καὶ σὺ, ὦ θανυμάσις, ἐμπλαστρα, ξηρία, κολλούρια, ποτὰ, σπόγγους, ἀναυσίαν, φλεβότομα, καυστήρας, ἀλείμματα, ὑπνωτήρια, μάχαιραν, κατα-

έσθιμος. Εἰ δὲ τούτων ἀπορούμεν, πῶς τὴν ἐπιστή-
μην ἐνδειξώμεθα; Οὐδαμῶς· οὐ γὰρ λόγων, ἀλλ'
ἔργων οἱ μισθοὶ δίδονται (2). Ἐμπλαστρὸν ἐστὶν ἰασις
παθῶν ὀρωμένων, ἤγουν σωματικῶν. Ἄσις ἐστὶν
ἰασις παθῶν τῶν ἐντός, καὶ κένωσις ῥύπου ἀοράτου.
Χηρίον ἐστὶ ἀτιμία δάκνουσα, καὶ οἰήσις σηπαδὸνα
θεραπείουσα. Καλλούριον ἐστὶν (3) ὀφθαλμοῦ ψυχῆς
νοεὶ καθαροῖς, ἐκ θλώσεως θυμοῦ παραχθέντος. Πο-
τόν ἐστι στυφουσα ἐπιπληξίς, καὶ μετ' ὀλίγον θερα-
πείουσα. Φλεβοτόμον ἐστὶ σύντομος κένωσις ἔξω-
δίας ἀφαντοῦς· φλεβοτόμον ἐστὶ κυρίως ἐκπεπαιγμένη καὶ
ἀπότομος ἐκένεξις εἰς σωτηρίαν τῶν νοσοῦντων.
Σπόγγος ἐστὶν ἢ μετὰ τὴν φλεβοτομίαν ἢ χειρουρ-
γίαν, διὰ προσηγῶν καὶ ἡπίων λόγων καὶ ἀπαλῶν
τοῦ ἱατροῦ ἐν τῷ νοσοῦντι θεραπεία καὶ κατάρυξις.
Καυστήρ^α ἐστὶν ὄρος καὶ ἐπιτίμιον εἰς μετένοιαν πρὸς
χρόνον διδόμενον φιλοπρόσωπος· ἀλειμμά ἐστὶν, ἢ
μετὰ τὸν καυστήρα ἢ διὰ λόγου, ἢ διὰ μικρᾶς παρα-
κλήσεως ἐπιτιθεμένη τῷ νοσοῦντι παραμυθία. Ὑπνω-
τικόν ἐστὶ τὸ φορτίον τοῦ ὄκητος ἀναδέξασθαι,
καὶ διὰ τῆς ὑποταγῆς ἀνάπαυσιν αὐτῷ καὶ ὕπνον
ἔκπνον, καὶ τύφλωσιν ὅσῃαν τοῦ μὴ βλέπειν τὰ ἐαυ-
τοῦ καλὰ χαρίσασθαι. Κατάδεσμοί εἰσι, τοὺς τῆ κε-
νοδοξίᾳ ἐκλυομένους καὶ κεραυνωμένους, καὶ δι' ὑπο-
μονῆς ἕως θανάτου στερεοῦν καὶ ἐπισπύγγειν. Τέ-
λος δὲ πάντων μάχιρά ἐστιν ὄρος καὶ ἀπόφασις
ἐπὶ ἐκτομῇ νεκρωθέντος ψυχικῶς μέλους καὶ σιση-
πότος, ἵνα μὴ καὶ τοῖς λοιποῖς τὴν οἰκίαν ψώραν
μεταδώσει. Μακαρία ἀναυσία, ἐν ἱατροῖς καὶ ἐν
προσετώσιν ἀπάθεια· οἱ μὲν γὰρ μὴ ναυσίωντες ἐν
πάσῃ ἔξωδίας θεραπείᾳ δόκνως ἐπιχειροῦσιν· οἱ
δὲ πᾶσαν τεθνηκυῖαν ψυχὴν ἀναστήσαι δυνήσονται.
Καὶ αὕτη μία τῶν αὐτοῦ προσευχῶν τοῦ προσστη-
κότος γαγίνηται^β, τὸ πᾶσι κατὰ τὴν ἐαυτῶν ἄξιαν
προσπάσχειν τε καὶ συνδιατίθεσθαι· μὴ πως ὡς ὁ
Ἰακώβ καὶ αὐτὸς, καὶ τὸν ἀγαπώμενον καὶ τοὺς συμ-
φοιτητάς καταβλάψαι· τοῦτο δὲ πάσχειν κερύκασι,
ἐπειθὴ οὕτως τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια τελείως γε-
γυμνασμένα κέκτηνται πρὸς διάκρισιν καλοῦ τε καὶ
μῆσου καὶ κακοῦ (4).

est felix illa anausia (quæ omnem tollit horrorem
morborum est omnium animi perturbationum composita
morbi curandi graveolentia non offenduntur, ad quodvis morbi genus curandum impigre accurrunt; ita
animorum medici, quamvis animam vita coelesti et spirituali carentem ac mortuam, poterunt, in
vitam revocare. Et hæc unica curatio fit precibus et votis pastoris, dum singulis pro suo 468 cuique
statu animi succurrit, et per commiserationem paternam singulorum quasi morbos ipse tolerat ac
patitur, ne forte ut Jacob (a), dilectum et familiares ejus offendat, quod tum solet usu venire, cum animi
sensa et affectiones nondum habent per usum et exercitationem in potestate, uti mala a bonis et ab utris-
que media ad unguem possint accernere.

ΕΙΣ ΚΕΦΑΛΑ Β.

Σχόλιον α.

Νόσος ἐστὶ ψυχῆς ἢ τῆς κακίας ἕξις· θάνατος
δὲ, ἢ κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτία.

Σχόλιον β.

Ταῦτα πάντα διὰ λόγου γίνονται· καὶ πῶς εἶπεν,

(a) Amos v. Intelligit posteros Jacobi, per Josephum explicatos: hic subjectos.

^α δ. καυστήρ. ^β γίνηται. Al. γινίσσω. ^γ Al. καταβλέψαι. Al. καταβλάψαι.

A res, collyria, purgationes, spongiæ, anausia contra
nauseantem stomachum, phlebotoma, adustiones et
cauteria, unguenta, hypnotica sive soporifera pocula,
ferrum chirurgicum et vincula. Quibus si careamus,
poterimusne nostram medicandi scientiam testatam
facere? minime vero: neque enim verbis medici, sed
factis et curationibus nostrum et merces penditur.
Emplastrum est curatio mali in corpore apparenti,
hoc est apertorum animi vitiorum. Dosis et affectio-
num interiorum medicina, sive sordium latentium
et sentinæ exinanitio. Cataplasma est mordens ani-
mum convitium et contumelia, quibus existimationis
insolentioris putor curatur ac rescinditur. Collyrium
est pharmacum quo mentis oculus ex ira turbinis et
pulveris nube conturbatus perpurgatur. Potio est
amarulenta objurgatio (quæ ex amarore primum per-
cellit naturam), quam paulo post sequitur curatio.
Phlebotomum 467 est occulti mali compendiosa
evacuatio. Phlebotomum proprie est violenta et subita
vis ad ægrorum salutem excogitata. Spongia est chi-
rurgi, post venæ vel membri alicujus sectionem, lenis
oratio, et mitis humanaque compellatio, qua dolor
ægro quodammodo abstergitur. Causter est decreta
(ab Ecclesia) censura et pœna ad certum tempus delin-
quenti ad penitentiam clementer irrogata. Unctio
est, post ferri candentis ustulationem, verbi seu
brevis ad ægrum adhortationis consolatio. Hypnoti-
cum est soporifera potio, qua subjecto onus releva-
tur, et per subjectionis et jugi relaxationem somnus
insomnis, et religiosa cæcitas, ne præclara sua facta
sentiat, conciliatur ac comparatur. Fasciæ [κατά-
δεσμοί] vincula sunt, quibus vans turgentes gloria
et ambitione stolidi inflati, per patientiam ad mor-
tem usque veluti cippo aliquo coerciti detinentur.
Denique cum omnis medendi ars desperata e-
rit, fer-
rum superest et gladius anathematis, quo per
decretum et sententiam putre mortuumque spiritus
membrum, ne reliquam corporis partem scabio
pesteque inficiat, reciditur. Porro qui in medicis
et nauseam seu fastidium) illa in curatoribus ani-

quies et vacatio. Etenim ut ii qui cujuscunque
morbi curandi graveolentia non offenduntur, ad quodvis morbi genus curandum impigre accurrunt; ita
animorum medici, quamvis animam vita coelesti et spirituali carentem ac mortuam, poterunt, in
vitam revocare. Et hæc unica curatio fit precibus et votis pastoris, dum singulis pro suo 468 cuique
statu animi succurrit, et per commiserationem paternam singulorum quasi morbos ipse tolerat ac
patitur, ne forte ut Jacob (a), dilectum et familiares ejus offendat, quod tum solet usu venire, cum animi
sensa et affectiones nondum habent per usum et exercitationem in potestate, uti mala a bonis et ab utris-
que media ad unguem possint accernere.

D

IN CAP. II.

Scholion 1.

Morbus animi est habitus vitii, mors autem actus
ipse peccati.

Scholion 2.

Hæc omnia sermone transiguntur; quomodo ergo

dixit, non sermonibus aut verbis dari mercedem? **A** οὐ γὰρ λόγων, ὡς οἶμαι, τοῦτο λέγει· οὐκ ἐνομα-
 Hoc, ut opinor, dicit : non iis præsidiis præmia
 dantur, qui verbo præsumunt, sed iis qui [efficaciter]
 longo usu docti verba vitæ nobis administrant.

Scholion aliud.

Mores aut verba respice ; verbo virtutem doce,
 moribus et vita virtutem prædica et confirma.

Scholion aliud.

Meliorum quidem est docere, sed et pericula
 majora creat : discere vero quanto est vilius, tanto
 est securius.

Aliud Gregorii Theologi.

Sine honesta vita nemo unquam ad cælum sub-
 vectus est : sed sine belle perstrepenre verborum
 sonitu multi : nam gratia Dei non est benedicen-
 tium, sed bene viventium. **B**

Scholion 3.

Collyrium est pharmacum quo mentis oculus ex
 iræ turbinis nube conturbatus perpurgatur. Potio
 amarulenta objurgatio ; et quæ sequuntur.

Divi Chrysostomi.

Alia quidem bona, alia media : exempli gratia
 anima et corpus ex mediis sunt, quod hoc et illud
 sua facultate fieri possint. Spiritus autem semper ex
 bonis est, nec unquam statum permutat ; **469** sensus
 item carnis, hoc est, improba actio semper inter
 mala erit, legemini Dei non parcat. Si ergo animam
 meliori parti addixeris ut et corpus ; ex parte sortis
 melioris factus es : si autem deteriori iterum,
 tum hic exitii socius et particeps effectus es, non
 præter naturam animæ et corporis mentem, quæ
 ut domina utraque hæc eligere potest. **C**

Aliud.

Qui comitæ et non objurgat peccantem, im-
 mitis est, sicut et ille qui venenum ingerit icto ab
 serpente.

οὐ γὰρ λόγων, ὡς οἶμαι, τοῦτο λέγει· οὐκ ἐνομα-
 των ἡγουμένων, ἀλλ' ἐμπράκτως ἡμῶν ἐκπορευομέ-
 των τὰ τῆς ζωῆς βήματα, οἱ μισθοὶ δίδονται.

Σχόλιον ἄλλο.

Βίον ἢ λόγον βλέπε· λόγῳ μὲν τὴν ἀρετὴν δι-
 δασκε· βίῳ δὲ αὐτὴν κήρυσσε.

Ἄλλο.

Κρεττόνων μὲν τὸ διδάσκειν, ἀλλὰ καὶ τοὺς κιν-
 δύνους μείζους ἐπιφέρει· τὸ δὲ μανθάνειν ὅσω κα-
 ταδεέστερον, τοσούτῳ καὶ ἀκινδυνότερον.

Ἄλλο Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου.

Βίου μὲν οὐδεὶς κώποθ' ὑψώθη δίχα· λόγου δὲ
 πολλοὶ τοῦ καλῶς ψοφομένου· οὐ γὰρ λαλούντων,
 εὖ βιούντων δ' ἡ χάρις.

Σχόλιον γ'.

Κολλούριόν ἐστιν ὀφθαλμοῦ ψυχῆς νοδὸς κίθαρις,
 ἐκ θολώσεως θυμοῦ παραχθέντος· στύφουσα ἐπίπλη-
 ξις· καὶ τὸ λοιπόν.

Τοῦ Χρυσοστόμου.

Τὰ μὲν ἐστὶν ἀγαθὰ, τὰ δὲ μέσα· οἷον ψυχὴ καὶ
 σὰρξ τῶν μέσων ἐστὶ, καὶ τοῦτο κακίῳ γενέσθαι
 δυνάμει· τὸ δὲ πνεῦμα τῶν ἀγαθῶν ἀεὶ, καὶ οὐδέ-
 ποτε ἕτερον γινόμενον. Πάλιν, τὸ φρόνημα τῆς σαρ-
 κὸς, τοῦτ' ἐστὶν ἡ πονηρὰ πράξις, τῶν ἀεὶ κακῶν·
 τῷ γὰρ νόμῳ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑποτάσσεται. Ἄν τοί-
 νον τῷ βελτίονι δῶς τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα, ἐγέ-
 νου τῆς ἐκείνου μερίδος· ἂν τῷ χείρονι, πάλιν τῆς
 ἐνταῦθα ἀπωλείας κατέστης κοινωνός, οὐ παρὰ τὴν
 φύσιν τῆς ψυχῆς καὶ τῆς σαρκὸς, ἀλλὰ παρὰ
 τὴν γνώμην τὴν κυρίαν ἀμφοτέρα ταῦτα ἐλέ-
 σθαι.

Ἄλλο.

Ὁ ἐφησυχάζων, καὶ μὴ ἐλέγχων τὴν ἀμαρτίαν
 τοῦ πλησίον αὐτοῦ, ἀσπλαγχνός ἐστιν· ὡσπερ ὁ ἔδν
 ἰδὼν ἐναφεί· τῷ δηχθέντι ὑπὸ τοῦ λοβίλου.

CAPUT III.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Capodita sit cum Deo conjunctissimus.

Turpe est magistro virtutum, cum a Deo conatur **D**
 suis alumnis virtutem impetrare, qua caret ipse.
 Quemadmodum ad regis admissi conspectum et
 inter familiares asciti facile deinceps et servos suos,
 et ignotos, et hostes etiam cum liberit, ad regem
 spectandum et regiam ejus majestatem contemplan-
 dam perfruebamque possunt introducere ; ita
 pariter in rebus fiet divinis cogita. Intimos regis
 amicos etiam alii regis amici veneratione pro-
 sequuntur, illisque parent, et vel ultro nolentibus
 etiam se ingerunt et subserviunt. Præclarum est
 sapientes in promptu habere amicos ; nemo enim
 plus opis et momenti ad virtutem comparandam
 afferre potest. Retulit mihi quispiam ex hoc ami-
 corum divinatorum albo, Dei cultores cum alias qui-
 dem semper, sed tum maxime cum solemnes et
 festibus cumulari donis.

Πολλὴ ἡ τοῦ προσετώτος αἰσχρὴν προσευχομένου
 πρὸς τὸ δωρηθῆναι τι τῷ ὑπηκόῳ ἔπερ αὐτῆς οὐκ
 προέκτειται. Ὅσπερ οἱ πρόσωπον βασιλέως θεασά-
 μενοι, καὶ τοῦτον ἑαυτοῖς φίλων καταστήσαντες, καὶ
 τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ ἅπαντας δύνανται λοιπὸν καὶ
 τοὺς ἀγνωρίστους αὐτῷ ἢ καὶ ἐχθροὺς, εἴπερ βουλη-
 θῶσιν, καὶ τῆς αὐτοῦ δόξης ἀπολαῦσαι, οὕτως καὶ
 ἐπὶ τῶν ἀγίων νοεῖ· τοὺς ἀκροτάτους φίλους, καὶ αἰ-
 δοῦνται οἱ φίλοι καὶ ὑπακούουσιν. Ἴσως δὲ καὶ βιά-
 ζονται ὑπ' αὐτῶν· κακὸν κεκτηθῆναι φίλους, τοὺς
 νοστροὺς φίλους· οὐδεὶς γὰρ οὕτως συνεργεῖ ἡμῖν πρὸς
 ἀρετὴν. Διηγῆσατό μοι τις τῶν θεοφιλῶν, ὡς οἶ
 πάντοτε μὲν, μάλιστα δὲ ἐν ταῖς ἐτησίαις καὶ δεσπο-
 τικαῖς ἑορταῖς ὁ θεὸς τοὺς αὐτοῦ θεράποντας δωρεαῖς
 ἀμείβεται.

anniversarii dies Domino sacri paraguntur, cœ-

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Τελεώς αὐτὰ ὀφείλει τὰ πάθη ὁ ἰατρὸς ἐκδύσασθαι, ἵνα ἐν καιρῷ τινι δυνήσῃται τινὰ, καὶ μάλιστα τὸν θυμὸν, ὑποκρίνασθαι. Εἰ μὴ γὰρ αὐτὰ εἰς ἄκρον ἀπάσῃται, οὐ δυνήσεται αὐτὰ ἀπαθῶς ὑποδύεσθαι. Ἐἶδον ἵππον εἶναι μικρὸν ἀγυμνάστως διακείμενον, ὃς ὑπὸ χαλινῷ ἀγόμενος, καὶ ἡσυχίως βαδίζων, ἐξαίφνης τῷ ἰδίῳ κυρίῳ ἐπεθούλευσεν, μικρὸν τοῦ χαλινῷ αὐτοῦ χαινωθέντος· ἐπὶ δυσὶ (1) δαίμοσι τὸ παρὸν ὡς ἐπίπην πρόβλημα ἐπακολουθεῖν πέφυκεν· οἱ βουλόμενοι ζητεῖν ζητεῖωσαν ἐμπόνως.

Εἰς ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Σχόλιον α'.

Τῇ κενοδοξίᾳ καὶ τῇ γαστριμαργίᾳ ἢ τῇ πορνείᾳ· αὐτὰ γὰρ μέχρι τέλους τὸν πρὸς ἡμᾶς οὐ καταλύουσι· β

Ἄλλο.

Ὁ τῆς ὀχυροῦς οὔτοι, καὶ ὁ τῆς πορνείας· ἐὰν γὰρ τις μικρὸν ἀμελήσῃ, ταχέως ἐξεγείρονται, καὶ τοσοῦτον ὅτι καὶ μέχρι τέλους συμπαραμένουσι, καὶ τὴν φύσιν καταδουλοῦνται, ὡς φυσικά.

Ἄλλο.

Εἰ δὴ τὴν γαστριμαργίαν καὶ τὴν πορνείαν ἀλλήλων ἔχονται, καὶ διὰ τοῦτο ὡς ἐν ἀμφοτέροις τάττονται. Ἄλλὰ σὺ ζητεῖς καὶ τὸ ἕτερον πάθος, ὅπερ ἐστὶν ἡ κενοδοξία.

Α

470 CAPUT IV.

Oportet ut medicus omnes animi impetus et perturbationes penitus exuat, ut in tempore nunc hos, nunc illos, maxime vero iram simulare possit. Etenim nisi hos animi morbos penitus expulerit, non poterit illis cum res exiget sine vitio abuti. Animadverti equuleum adhuc tenerum et indomitum, frenatum tamen, commode incedere: remisso vero paululum freno, vectori suo repente exitium moliri. Geminus hæc quæstio spiritus nequam attingit, quos si volent quærere, sollicitè quærant.

AD CAP. IV.

Scholion 1.

Inanem laudem, gulam aut luxuriam: hæc enim vitia persequi nos ad mortem usque solent, nec ullas belli inducias faciunt.

Aliud.

Hi sunt spiritus exardescentiæ et luxuriæ: si quis enim vel modice cesset, statim excitantur; et quidem tam infesti sunt, ut ad mortem usque nos comitentur, naturamque tanquam et ipsi naturæ cognati sint, in servitutem redigunt.

Aliud.

Si ergo gula et luxuria inter se connexæ sunt, utrumque vitium tanquam pro uno ponitur. Sed tu quære et alterum, quod est vana gloria.

OBSERVATIO INTERPRETIS AD CAP. IV.

Vacare Climacus vult religiosorum præsidem omni animi perturbatione, et in summa animi tranquillitate officium suum administrare, quam animi serenitatem 471 et tranquillitatem in gradu xxix vocat ἀπάθειαν, cælum cordis, palatium supremi regis, corporis quasi mortalem quamdam immortalitatem. Reprehensum veniunt nonnulli (a) hanc Climaci sententiam, potiusque illum Stoicum quam Christianum, aut humanum autumant. Sed haud scio jurene an injuria. Planum est Stoicorum decretum, iræ, cupidinis, et reliquorum etiam sibras affectuum elidendas, omniaque vitiositatum et vitiorum elementa eradenda. Non negat Latinus Peripateticus (b) iram in solum hominem cadere, esse tamen contra naturam affirmat. Aristoteles (c) cum Peripateticorum concilio, Plato (d) cum Academico senatu, iram non omnino ex humano pectore excludendam decernunt: sæpe utilem esse. Ira, inquit Aristoteles, necessaria est, nec quidquam sine illa expugnari potest, nisi illa impleat animum, et spiritum accendat. Utendum autem illa est non ut duce, sed ut milite. Noster Climacus est in ea sententia, et iram et omnes animi noxios affectus penitus exuendos, quod et Seneca docet (e), et omnes religiosi viri, qui illum vincendorum affectuum conatum, νέκρωσιν, nostri religiosa voce, mortificationem appellant, ex qua illa mentis et corporis tranquilla serenitas redundat, uti victor sui velut in alta collocatus specula, inferiora omnia tempestatum ventis agitata, et turbinum procellis concussa ex tuto securus despiciat: possit tamen, si velit, iram aut quemcunque affectum ad tempus assumere, vel (f) simulare potius. Proinde nescio an Joannem Gersonem et Dionysium Carthusianum, cætera sanctos viros, non poenitere debeat sententiæ, cum ille notavit Climacum περὶ μετανοίας, hic καὶ περὶ ἀπαθείας, cum in quinto gradu non de præscripto, sed voluntario studio poenarum, atque poenitentium agat, quanquam locus certus et vivendi modus poenitentibus esset generatim definitus, plerique tamen sua sponte animi multo gravioribus se afflictionibus multabant, mirandis certe si non imitandis; sed de animi tranquillitate, et omnium cupiditatum extirpatione, ex qua nascitur illa ἀπάθεια et segura serenitas, minus laudarim aliorum opinionationem, qui illam damnant, aut quiddam quasi ἄδύνατον censent, cum D. Paulus in Litteris ad Corinthios missis illam ipsam videatur depinxisse, cum

(a) Gerson, Dionysius Carthusianus.

(b) Seneca.

(c) Lib. III Ethic.

(d) De Rep. et aliis locis

(e) C. 9. lib. I De ira.

(f) Seneca etiam simulandam iram docet lib. II De ira, c. 14.

charitatis naturam et effecta depinxit: *Charitas, inquit, patiens est, benigna est; charitas non emulatur, non agit perperam, non inflatur, non est ambitiosa, non querit quæ suæ sunt, non irritatur, non cogitat malum, non gaudet super iniquitate, congaudet autem veritati: omnia suffert, omnia credit, omnia sperat, omnia sustinet* *. Non videtur tibi hic in summo affectu sine affectu? nonne est cæcensus qui omnia suffert, omnia sustinet? talis est ἀπάθεια Climaci, hic ἀκαθής, qui sententia non sentit, videns non videt, quem nec aliena torquet invidia per æmulationem, nec extollit scientia per superbiam, nec indit injuria calumniatoris, et quæ sunt his gemina, quibus humana fatigari solet patientia. Possem ego, si Institutum haberem, ex litteris paganorum, et Christianorum monumentis syllabam texere pectorum miscel-morum, quæ vel nunquam irritata, vel illico revocata necem iræ intulere, quamvis ad inflammandum fræ incendium non deessent ciniffones.

Et quamvis Climacus omnes animi perturbationes ita cupiat deletas, ut nullum quodammodo vestigium in nobis earum resideat, tamen ultima illius sententia ei decurrit, ut sopitas velit potius quam omnino extinctas; ut cum usus est, possint velut canes excitari, et ad feras vitiorum persequendas adhiberi: sic tamen, ut venatori non obsint; nec impetum in illum exerant, sed in monstra duntaxat vitiorum. Itaque ligatos et ad nutum domini vult paratos, non secus quam il, qui histrioniam exerceat, et aut regiam induunt personam; aut ducis copiarum, ad quorum imperia miles vel expediat arma, vel ponat; aut exercitati Ulyssis, qui ventorum rabiem utre clausam tenent, latetque cum navigandum, aut restringat, cum quiescendum. Longius quidam ex priscis in ea re progressi, hominem prope ex homine, corpusque ex corpore tollebant, uti sanctus Hieronymus disputat (a); et Evagrius Ponticum Hyperbortam ejus ἀκαθίας auctorem velut Origenistam nominat, eamque sententiam a Stoicorum fonte manasse tradit. Tractat de hac imperturbatione seu impassibilitate (ut sanctus Hieronymus interpretatur) seu indolentia, ut Cicero loquitur, seu animi tranquillitate, et omnium perturbationum vacatione doctissimus et religiosissimus noster Bernardus Rosignolius, lib. II *De disciplina Christiana perfectionis*, cap. 27. toto, ubi et Climacum his verbis 472 laudat: *Joannes Climacus Evagrius Ponticum hoc nomine reprehendit, notans ejus ἀκαθίας nomine alacritatis sensus: quis fortassis hoc eam ipso nomine appellabat, ut facilius simplicibus illuderet: unde effectum quoque est, ut quidam sanctus vir (b), qui notationes in Climacum edidit, sententiam ejus minime assecutus sensum Evagrii dicto Climaci præferret. Non ita doctissimus atque illustrissimus cardinalis Cæsar Baronius: is enim historiam ἀκαθίας narrans, plane sensum Climaci assecutus eum commendat, et Evagrium, ut dignus est, damnat. Hæc Rosignolius. Baronius autem de Evagrio (c): *Sed qui indolentiam stoicam in Ecclesiam introducere conatus est, hominemque statim ad culmen perfectionis eveli a se posse iisdem scriptis pollicebatur, eo nomine ab aliis derisus est: nam inter alios hæc Climax de eo: putavit Evagrius sapientissimum se omnium alacritate sensus fieri, sed fraudem passus sibi mentitus et miser, insipientiumque insipientissimus ex hoc ipso ostensus. Hæc Baronius ex interprete Climaci non ubique optimo (d). Non exprimitur locus, nec gradus ex Climaco: et Climacus nihil περὶ ἀπαθείας seu indolentia in illo gradu tractat, in quo hæc verba leguntur; sed de gula et abstinencia seu jejuniis. Caput seu gradus est XIII: περὶ τῆς καμψίλου καὶ θεστοίνης κωνηρᾶς γαστρῆς, sive ut est in generali indice περὶ νηστίας, *de grato omnibus et malo imperatore ventre, sive de jejuniis*. Porro de Evagrio Climacus in hoc capite, *de gula*, hæc sua lingua, Græca, inquam, tradit: Ἐδάκυσεν (d) ὁ θεήλατος Ἐδάγγιος τῶν σοφῶν σοφώτερος τῆ προφορᾷ καὶ τοῖς νοήμασι γενέσθαι ἀλλ' ἐφεύθη ὁ θελάιος τῶν ἀφρόνων φανείς ἀφρονέστερος ἐν πολλοῖς μὲν, πλὴν καὶ ἐν τούτῳ: φησὶ γὰρ ὁ πηλίκα διαφόρων βρωμάτων ἐπιθυμεῖ ἡμῶν ψυχή, ἐν ἀρτῷ καὶ ὕδατι στενοῦσθαι· ὁμοιον δὲ τι προσέταξεν τῷ εὐδόντι τῷ παιδί ἐν (lego ἐν) τῷ βήματι πᾶσαν ἀναλθεῖν τὴν κλίμακα. Interpretor hæc meis verbis, nam alios video procul a mente Climaci abisse; nihi enim hic de sensus alacritate Climacus: *Vicus est sibi Evagrius (a malo Dei genio agitato) cum loquendo tum cogitando sapientibus fuisse sapientior; sed solus est animi infelix, quando stultis omnibus stultior, cum in multis aliis, tum in hoc deprehensus est, cum ait: Quando animus noster varia ciborum genera desiderat, pane et aqua macoretur, perinde hortatus, ut ille, qui suo discipulo præcepit, ut uno saltu omnes simul scalas gradus transmitteret. Hæc de Evagrio Climacus, ubi nihil admodum est περὶ ἀπαθείας, sed de gulæ, ut vides, irritamentis. Non sunt assecuti interpretes illa Climaci τῆ προφορᾷ καὶ νοήμασι, quæ alacritatem sensus Camaldulensis transtulit; nihil ad fides; antiquior, arrogantiam, totum id, τῆ προφορᾷ καὶ νοήμασι, nisi etiam θεήλατος adjecit. Itaque ex hoc loco nec Evagrius de ἀπαθεία reprehendi, nec Climacus laudari ab eadem potest, cum nihil ad rem faciant. Cæterum Evagrius a vera catholicæ doctrinæ norma deflexisse certum est, cujus etiam in solitudine cellam malis inferorum hospes occupavit, ut nemo secundum Evagrius illam tatus incoleret. Sic enim Jo. Moachus***

* I Cor. xiii, 4 - 7.

(a) *Contra Pelagianos ad Ctesiphontem.*

(b) Dionys. Carth.

(c) *Annal. t. VI, anno Christi 388.*

(d) Ambros. Camald.

(e) Ex ms. Græco biblioth. ser. Maximil.

In suo Limonario (a) *Dicitur abbas Jo. Gillis commemoratis nobis in Nono Alexandriae; venit ad nos Aegyptio monachus narratibus nobis dicens: Ad monasterium cellularum fratres es longinqua regione peruenit, sedens ibi habitare, protrahensque presbytero orebat, ut in Eurygii cella moreretur. Presbyter autem dicebat, non posse cum illic habitare; recedensque presbyter ait fratri: Fugit demon infestissimus illic habitat. Qui enim sedavit Eurygiam, et a vera fide removit, immissisque illi acriter dogmata, ille non permisit ut aliquem ibi morari. Hinc Moschus; qui addit non potuisse peregrinum deterreri consilio senioris, sed ingrossam cabile Eurygi, ac post alteram hebdomadam repositum cum fano collo iniecto gulaque fracta exsurgens. Ad eo haereticorum etiam vestigia postea post se impraesam relinquunt.*

Sed ad Climaci apostoliam redeamus, qui illa verba et motus animi non vult stirpites evelli, sed in excruciat, ut se se commoveant animo iuvio; ad imperia lamon evocati adsint, et pro usu et voluntate imperantis respondeant, vique animo addant. Elegantes sunt apud A. Gellium (b) narratiunculae de lapsis Stoicis, quas gratis loco apponent, nisi essent longinquales, existant lib. 1, cap. 3, et 26 lib. xix, cap. 12.

Concedo cum sancto Hieronymo, cui *καθὼς οὗ Deus est sarum est*, certe Climacus nobis nos in tantum migrare.

ΚΡΑΑ. Ε.

Pasteris industria in quo spectanda.

Πὺς τὴν ἐκ Θεοῦ δεδομένην αὐτῷ ὁ ἱερεὺς ἐπι-
 γνάσκων σὺλον, ἀστέων τὰ τοὺς πολλοὺς ἀπεράκτους
 καθήθερα δὲ παύσαι. Οὗ θεωρησέντος δὲ ἐδέ-
 σσατοὺς ὁ τοῦς σύμμεθρις καθὼς σποδοὺς ἐπαστρεῖται
 γος, ἀλλ' ὁ τοῦς ἀπεσθὲς καὶ ἀστέους σὺλον καὶ
 ἑλπίσας· ὅσα ἢ σὺν ἡνωσύντων ἐρίφια ἔσται
 ταὶ καὶ ἡραυτίζονται, ὅσαν ἐν ἀπείροις ἱεραῖς κερ-
 αεσι, καὶ τοὺς ἱεραῖς ἑραυτίζονται· ἐν τὴν ἐλάφας
 ἡραται ἀπεδέσσει τὰ κίματα, τοὺς ἐν τῷ κληρῷ
 σποδοὺς κρηλατῶ· εἰ δὲ μή, οὐ τοῦ κληρῷ σποδοὺς ἀπο-
 κλεισθῶσι, ἀσ ὁ σὺν ἀπείροις ἀπεσθὲς ἀπο-
 μένας τὴν κηδέρησιν. Εἶπον ἱεραῖος τῷ ἀβέροι
 τὸς ἀπέας μὴ προσγινώσκοντας· καὶ ὁ μόνος ἐκ τοῦ-
 του καὶ τοὺς νοσούων, καὶ ἔσται, πολλὴν τὸν κληρῷ
 καὶ τὴν συντριβὴν προσγινώσκοντας· καθὼς ὁ προ-
 σποδοὺς τὴν ἐκ τῶν ἡνωσύντων, τὴν ἐκ τῶν ἀπείροων ὁ
 σίσιον κηρῷ σποδοὺς ἀπείροων, κατὰ τοσούτων
 λατῶν ἐκ τῶν ἀπείρων φυλάτῃ τήρησιον· ἔν τῶν
 ὁς ἐκ ἀπέρας καὶ σποδοὺς, γινώσκων ὡς ἀπέρας
 σὺς αὐτὸν ὡς ἐξ ἀπέρας τὸν εἶσιν ἀπέρας, καὶ τὰ
 παρ' αὐτοῦ εἰς ὅσον, καὶ κληρῷ ληφίζονται. Παράλα
 ἀληθῶν ἀπεδείξει ἐλάτῃ· ὅ· ἀπέρας τῷ ὁ κληρῷ
 ἔσται σποδοί·

Inhi, et pro vilia norma loquens haberi et censeri. Pastorem in crucem agit.

573 CAPUT V.

ΚΡΑΑ. Γ.

Officium pastoris erga subiectos.

Ἀδύτος γὰρ οἰκετὸ τὰ ἐν ἔλλος (1). καὶ ὁ ἑατήσ C
 πολλοὺς εἰσὺς ἀπέρας. Ἀπέας νοσούων κηρῷ κηρῷ
 (2), ἐκ μὴ μακρογινώσῃ, ἢ κληρῷ τῷ ἐκ σπο-
 δὸς ἀπέρας. Πολλοὶ τῷ σποδοὺ τὸν κληρῷ τῷ κληρῷ
 κηρῷ ἀπέρας ἡραυτίζονται, ἐκ τῷ τῷ κληρῷ κηρῷ
 ἐκ τῶν ἀπέρας. Παύλων τὸν κληρῷ τῷ κληρῷ
 σποδοὺς ἀπέρας· ὅ· ἀπέρας τῷ κληρῷ, ἐκ τῷ κληρῷ
 ὁ ἀπέρας κληρῷ ὁ ἀπέρας. ἢ προσγινώσκοντας
 τῷ κληρῷ.

(a) Prati spir. cap. 177

(b) lib. xix, c. 18.

574 CAPUT VI.

Tunc medicus animerum, a Deo se donatum so-
 picula intelligat, cum ipse morbos multis immoti-
 cabiles curare poterit. In nulla admiratione penen-
 dus doctor est is, qui alios ingenio promptus
 et deciles, doctes efficit et eruditos, sed qui tardus
 et hebetus, litteras reddi et doctrina praestantior.
 Docas aringarum est, cum equos locolumas servent,
 rils vincant, et ipso equos locolumas servent,
 tam, inquam, omnium ere celebrantur et predi-
 cantur. Quid si tibi dicitum, ut futuram posseis
 tempestatem providere, devotus illum aperte clo-
 saris: sin minus jam in mansugli certissimus
 es auctor, ut cui una omnium sententia gubernas-
 cium optima fide sit commissum. Vidi medicos
 qui laborantes de periculo serios admoerent: modo factum, ut ager juxta se medicos in ultimam
 discrimen salutis incididerent. Eadem est ratio pe-
 storis, qui si vel sibi parentium, vel aliunde ad se
 (salutis causa) venientium fidem erga se exple-
 ratam haberit, tanto attentius omnia dicta factaque
 sua observabit: certius omnium oculos animoque
 in se velut exemplar et imaginem virtutis intentos,
 vitamque suam et mores, ab omnibus in exemplum
 Pastorem verum ostendit charitas, que principem

gerent. Divum Paulum ad Fimothicum scribentem **A** audiamus : *Insta, inquit, opportune, importune* ¹: opportune quidem opinor, cum objurgati reprehensionem admittunt libenter (a) ; importune vero, cum reprehensi per impatientiam mordentur et vulnerantur, cum etiam fontium scaturigines nemine sitiente flumina profundant. Natura quodammodo comparatum est, uti vercecundia quaedam comitetur praefecturae magisterium, quae saepe numero retardat objurgationem, quominus officium suum exsequatur, et monenda reticeat. Sed pastor ne recuset more litteratorum discipulis suis et alumnis scripto quoque utilia praecipua tradere. Audiamus de quibusdam, sacram paginam loquentem : *Exscinde illum, 475 utquid otiosa terram occupat* ² ? Et : *Tollite malum ex vobis* ³. Et illud : *Noli deprecari pro populo isto* : paria quoque de Saule dicuntur. Haec omnia oportet, ut pastor tractata habeat : quando inquam, et quibus, et quadantenus haec sint usurpanda et adhibenda. Nihil enim Deo veracius. Qui privatim objurgatus non erubescit, hunc publica suo abusus cerebro salutem suam in postremis habet.

καίρωσ, ἀκαίρωσ· εὐκαίρωσ μὲν οἶμαι, ὅτε οἱ ἐλεγχομένοι τὸν ἐλεγχόν ἠδέωσ; ὑπομένουσιν· ἀκαίρωσ δὲ, ὅτ' ἂν ἐπὶ τοῦτο δάκνωνται. Ἐπεὶ καὶ αἱ πηγαί, καὶ μηδενὸσ τοῦ διψῶντοσ ἀναβλύζουσιν νάματα· ἔστι φύσισ, ἴν' οὕτωσ εἶπω, περὶ τὸ αἰδεστικὸν ἐν προετῶσι παρέπουσα ¹, καὶ τὰ ὀφείλουτα τοῖσ ὀφείλουσι· ² πολλὰκισ σιωπῶσα. Ἦτισ τὸ τῶν διδασκάλων ποιεῖν (α) ἐπὶ τοῖσ μαθητευομένοισ μὴ παρατήροιο ³. Καὶ γραφῆ τὰ χρεῖωδη ἀπαγγέλματα σημειοῦσθαι αὐτοῖσ ἐπιχειρήσειεν ⁴. Ἀκούσωμεν ἐν τισ; τῆσ θεῖασ φωνῆσ λεγούσῃσ· "Ἐκκοφον αὐτήν, ἴνα τί καὶ τήν γῆν καταργεῖ; Καί· Ἐξάρτε τὸν ποτηρὸν ἐξ ὑμῶν. Καί· Μὴ προσεύχου περὶ τοῦ λαοῦ τούτου. Καὶ ἐπὶ τοῦ Σαουλ ὁμοίωσ. Ταῦτα πάντα τὸν ποιμένα γινώσκειν ἀναγκαῖον, ἐν ποίοισ, καὶ πῶσ, καὶ πότε ὀφείλουσιν γίνεσθαι. Θεοῦ γὰρ οὐδὲν ἀληθέστερον. Εἰ τισ ἰδίᾳ ἐλεγχόμενοσ οὐκ αἰσχύνεται (δ), οὕτωσ καὶ τὸν ἐπὶ πλήθουσ ἐλεγχόν, ἀφορμὴν ἀναισχυντίας ἐποίησατο, ἐκουσῶσ τὴν ἑαυτοῦ σωτηρίαν βδελυξάμενοσ.

etiam reprehensio reddit impudentiorem, dum

AD CAP. VI.

Scholion 1.

Ad praesidem ovilis, et cum qui cogitationum rationes a fratribus religiosis accipit, sermo est. Quando quis ad te confitendi causa accesserit, et saepe anxius haeserit, da operam ut solis verbis animum ipsius permulceas, et cicurem reddas ; verbi causa, dic : «Non est, frater, quod anxie tristeris ; nam et ego hoc et hoc egi ; » aut alia quae ille fecit, ut et ille sumpta fiducia omnia tibi sincere exponat, sed cave ne opere, quae dicis doceas, aut facias, et ita familiariorem reddas, sed solis et oculis tibi ulla cura, sive nocumentum ullum inde proveniet.

Joannis Damasceni 2.

Tristitiae quatuor genera, dolor clinguis aχος est dolor seu tristitia que vocem adiunt dolenti ; molestia est meror qui deprimit et gravat animum ; invidia est affectus tristis super aliorum bonis ; misericordia tristitia ob res aliorum adversas.

Scholion.

Objurga peccantem sine ira, ut verbo potius Inductus quam ira emendet quod peccavit.

476 Aliud.

Poenas dabit rector populi, quando non tollit etiam minora illius delicta.

Aliud.

Par est ut peccantem diligenter et severe redar-

¹ II Tim. iv, 2. ² Luc. xiii, 7. ³ I Cor. v, 13.

¹¹ βέπουσα. ¹² ὄφει, λόγιμα τοῖσ ἐπηκόοισ λέγεσθαι. ¹³ παρατηρήσασθων. ¹⁴ ἐπιχειρήσων. (a) Balerus in marg. Ita B. P. N. fecit. — Id est Ignatius. (b) Luceus hic nonnihil videtur corruptus, qui fortasse hic sanandus sit, ei δὲ τὶ τῶν διδασκάλων

EIS KEΦΑΛ. Γ΄.

Σχόλιον α΄.

Πρὸς τὸν προϊστάμενον ποιμένησ, καὶ λογισμοῖσ τῶν ἀδελφῶν δεχόμενον· ὁ λόγος φησί· Ὅταν προσέλθῃ σοὶ τισ ἐξομολογήσασθαι· καὶ πολλὰκισ ἐνδοιάξῃ, σπουδάξῃ λόγοισ μόνοισ οἰκειοῦσθαι τὰ ἐκεῖνου· ὅτον, λέγε πρὸς αὐτόν· Ὁ ἀδελφε, μὴ λυποῦ· κἀγὼ γὰρ τὸ καὶ τὸ ἐπραξα. Ἦτοι, ἅπῃρ ἐκεῖνοσ ἐνδοιάξει, κἀκεῖνοσ λαθῶν θάρτοσ εἶπῃ σοὶ πάντα καθαρῶσ· σὺ δὲ σπουδάξῃ μὴ καὶ ἔργοισ ἐκεῖνα ἢ λέγεισ οἰκειοῦσθαι, ἤγουν πράττειν· ἀλλὰ λόγοισ μόνοισ, καὶ οὐδεμίᾳ σοὶ φροντίσ ἤγουν βλάβῃ.

Σχόλιον Ἰωάννου τοῦ Δαμασκηνοῦ β΄.

Τῆσ λύπησ εἶδη ὁ· ἄχοσ, ἄχθοσ, φθόνοσ, ἔλεοσ. Ἄχοσ μὲν οὖν ἔστι λύπη ἀφωνίαν ἐμποιοῦσα· ἄχθοσ δὲ λύπη βαρύνουσα· φθόνοσ δὲ λύπη ὑπ' ἄλλοτρίοισ ἀγαθοῖσ· ἔλεοσ δὲ λύπη ὑπ' ἄλλοτρίοισ κακοῖσ.

Σχόλιον γ΄.

Κόλαξῃ χωρὶσ ὀργῆσ τὸν ἀμαρτάνοντα, ἐν λόγῃ μᾶλλον πειθῶν αὐτόν καὶ μὴ ὀργῆσ διορθοῦσθαι.

Ἄλλο.

Δίχην ὑφέξει ὁ ποιμάνων λαθῶν, καὶ μὴ ἐκκόπτων τὰ μικρὰ αὐτῶν ἀμαρτήματα.

Ἄλλο.

Πρέπον ἔστι ἐλέγχειν τὸν ἀμαρτάνοντα ἐπιμελῶσ

¹ Jerem. vii, 16.

ποιεῖν, etc. Si quid praecceptoribus faciendum sit in erudiendis vel corrigendis discipulis, id facere ne recusent, sed praeccepta etiam in scripto tradere ne graventur.

καὶ σπουδαίως πρὸς διόρθωσιν· εἰ δὲ ἐπιμήσῃ ¹⁶ τῇ A κακίᾳ μὴ διορθούμενος, τοῦτον ἐκδιώκειν ἀπὸ τῆς ἀδελφότητος, ἵνα μὴ καὶ τοὺς λοιποὺς καταστρέψῃ.

Ἄλλο.

Περὶ ἐκάστης ἀρχῆς μικρᾶς τε καὶ μεγάλης γέγραπται, ἵνα τοῖς τεταγμένοις διαμαρτύρωνται, καὶ μὴ παρασιωπῶσι τὰ τούτων πταίσματα μικρὰ τε καὶ μεγάλα, καὶ ὁ μὲν ἰσχύων ἐκκόψῃ τὸ κακὸν, καὶ οὐκ ἐκκόψῃ, ἐκ τοῦ διαμαρτύρασθαι οὐ λυτροῦται τῆς κατακρίσεως· ὁ δὲ μὴ ἰσχύων, ἀλλὰ διαμαρτυράμενος, καὶ μὴ ὑπακούμενος, οὗτος μὲν τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ῥύει· οἱ δὲ τὸ κακὸν πράττοντες ἐν αὐτῷ ἀποθανοῦνται· ἐκάστη δὲ ἀρχὴ ἀπαιτεῖται διαμαρτύρασθαι, καὶ τοῖς ὀρθῶς πορευομένοις μὴ ἐκπεσεῖν, ^B ἐπεὶ, ἐάν τις ἐκ τῶν ὑποταγμένων δικαίῳ ἐκπέσῃ, οὐ προσμαρτύρατο δὲ αὐτῷ, ὁ πρωτεύων κρίμα λήψεται.

pis et justis exciderit, non prius a suo p̄siede nebit.

Σχόλιον.

Ἄπὸ ἀρχιερέων καὶ βασιλέων καὶ τῶν λοιπῶν ἔως εὐτελοῦς πένητος, ὧν ἐξουσιάζει ἀπαιτεῖται διαμαρτύρασθαι κατὰ τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν ἕκαστος, οὐ μόνον τοῖς ἀτάκτοις, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐναρέτοις, οὐ μόνον ὑπὲρ πράξεων ἐπιτηδίων, ἀλλὰ καὶ φαύλων ἐνθυμήσεων οἱ ἀρχόντες τῶν ὑπηκόων, ὑπερέχουσαι, κατὰ τὸν Ἰωβ, ὀφείλουσιν.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Subjecti pro ingentiorum varietate tractandi.

Σκοπῶ δὲ κάκεινο, ἕπερ παρὰ πολλοῖς εὐγνώμων ἀββώτοις εἶδον γινόμενον· τὴν γὰρ ἑαυτῶν δεξιάν καὶ ἀσθένειαν ἐπιστάμενοι, καὶ μὴ βουλομένους τοὺς ἰατροὺς δεσμεῖσαι αὐτοὺς, καὶ ἐκουσίῳ βίβῃ ἰατρεῦσαι ἐδυσώπησαν. Διὸ τὸ μὲν πνεῦμα πρόθυμον, διὰ τὴν μέλλουσαν ἰλίδα· ἡ δὲ σὰρξ ἀσθενής, διὰ τὰς προλαβοῦσας προλήψεις ¹⁷. Ἐγὼ δὲ ἰωρακῶς, πείθεσθαι τοὺς ἰατροὺς ἐδυσώπησα. Οὐδὲ πῆσιν ὁ δδ-ηγὸς στενήν καὶ τεθλιμμένην προσερχομένοις λέγειν ὀφείλει· οὐδὲ μὴν ἐκάστην τὸν ζυγὸν χρηστὸν καὶ τὸ φορτίον ἐλαφρὸν. Σκοπεῖν δὲ μᾶλλον καὶ προσφυῶς ἀρμόζειν τὰ φάρμακα. Τοῖς μὲν ἐκ χαλεπῶν καταβεβρυμένοις ἀμαρτημάτων, καὶ εὐχερῶς πρὸς τὴν ἀπόγνωσιν ἔχουσι, τὸ δεύτερον· τοῖς δὲ πάλιν πρὸς τὸ ὑψηλὸν καὶ οἰηματοκῶν φρόνημα κλίνουσι ¹⁸, ^D τὸ πρῶτον ἀρμόδιον φάρμακον. Τινὲς ἔδδν ὀδεύειν μακρὰν ἔχοντες ¹⁹, καὶ ἐρωτήσαντες τοὺς γινώσκοντας, εὐθείαν ταύτην καὶ λείαν, καὶ ἀκτιδύον παρ' αὐτῶν εἶναι ἀκηκόασι· καὶ μέντοι τῇ ἀκοῇ χαυνωθέντες πρὸς τὴν ὀδοποιρίαν περὶ τὰ μέσση

i Ezech, iii, 19.

¹⁶ ἴσως ἐπιμιδήσῃ, ἢ ἐπιμείνη, ἢ ἐπιμένει. ¹⁷ προλήψεις. ¹⁸ βέβουσι. ¹⁹ μέλλοντες.

guat, et ad emendationem inducat. Quod si incorrectus hæreat in vitio et malitia sua, exterminandus est e contubernio fratrum, ne reliquos etiam pervertat.

Aliud.

De omni magistratu seu magno seu parvo scriptum est, ut subjectis delicta sua seu parva seu magno cum obstestatione denuntient, et nulla silentio tramittant. Qui enim malum excindere potest, et non excindit, non evadet damnationem ob solam obstestationem. Quod si emendare non poterit, et peccantem tamen obtestetur, et a peccato dehortetur, sed ille surdus non pareat, hic (præses) animam suam liberat, sed delinquentes in peccato suo moriuntur; ab unoquoque autem principe seu magistratu exigitur, ut et recte in via ambulantes adhortetur et obtestetur, ne deficiant aut excidant. Ubi autem quispiam ex subjectis de periculo admonitus præses ipse iudicium sus-

Scholion.
Ab episcopis et regibus ac cæteris usque ad extremum pauperem in quos potestatem habet, ratio exigitur de his, ut pro sua quisque facultate suos adhortetur et obtestetur, non improbos tantum et solutos, sed probos etiam seu qui cum virtute vivunt. Non solum enim ex sententia Jobi principibus seu magistratibus precandum pro improbis hominum factis, sed cogitationibus etiam malis ^C subjectorum deprecandum est.

477 CAP. VII.

Illud quoque intelligo, quod a quibusdam bonæ mentis, sed affectis et infrinis religiosis factitatum vidi, qui suæ sibi imbecillitatis ac timoris consensu, medicum ad vulnera trepidantem ultro hortati sunt, ut vincerentur, et per vim curarentur: quod spiritum quidem ob spem futuræ vitæ promptum; carnem autem propter expertas ante defectiones, infirmam sentiant. Ego vero cum hoc animadvertetem, medicos, ut illi sibi persuaderi patienter, induxi. Animorum dux et moderator nec omnibus religiosam vitam complectentibus, viam asperam et angustam plenamque acerbitatibus esse ostendet; nec contra singulis jugum Domini suave, et omnis leve; sed ingenium cujusque astimabit, et medicinam ad naturæ methique genus attemperat. Etenim peccatorum ingentium pondere depressis, et ad desperationem vergentibus posterius (lenitatis, inquam, pharmacum) adhibebit. Sublimia vero cogitantibus et nimis alta sapientibus prius amuletum accommodandum. Nonnulli longam in-

gressuri viam, percussati quos via gnarus excedebant, cum ab his rectam planamque et ab omnibus uitam insidii esse didicissent, ea denuntiatione remissiores facti, in medio saepe cursu fracti summum salutis discrimen adiere, aut certe regressi sunt, quod ad afflictiones tolerandas essent 478 imparati. Contra rursus velim intelligas: ubi fax amoris divini in pectore exarsit, ibi verborum tonitrua nil territant; et, ubi motus ulcricium apud inferos flammaram illuxit, ibi laborum omnium summa patientia. Ubi denique spes regni caelestis affulget, ibi mox omnium rerum humanarum sequitur contemptio. Duci perite subjectorum illi militum animi et ordines probe sunt pernoctandi: fortasse latent in turba fortissimi pro exercitu cum ipso propugnatores et antesignani, et qui hostem ad singulare certamen audeant provocare, qui neglecti domi in otio degunt, cessantque. Navarchus absque nautarum opera navem e naufragio non servabit. Medicus laesum non curabit, nisi rogetur, eique vulnus aperiat, et tota curationis ratio illius diligentiae et fidei permittatur. Qui ex verocundia vulnera texere, vermes et patores aluere, nec iude pauci, nec raro perire.

A ταύτης, ἢ ἐκινδύνευσαν, ἢ καὶ ὑπέστρεψαν, ἀπαρσκούαστοι πρὸς τὰς θλίψεις εὐφρόντες· ὡπερ καὶ τὸ ἐμπάλιν νόει μοι, ὅπου ἔραξ θεοῦ ἦψατο καρδίας. ἔκει φόβος βημάτων οὐκ ἴσχυσε· καὶ ὅπου φόβος γαίνης ἐπέφανεν, ἔκει πόνων παντοίων ὑπομονή. Ὅπου δὲ βασιλείας ἐλπὶς γνωρίζεται, ἔκει ὄλων τῶν κάτω καταφρόνησις. Δεῖ τὸν καλὸν στρατηγὸν, τὴν ἐκάστου τῶν ἀρχομένων στάσιν καὶ τάξιν σαφῶς ἐπιστάσθαι· ἴσως γὰρ εἰσιν ἐν τῷ πλήθει τινὲς σὺν αὐτῷ ὑπὲρ τῶν συστρατιωτῶν πρόμαχοι καὶ μονομάχοι ὑφείλοντες ἐν ψυχρῇ καθίστασθαι· εὐδύνεται μόνος κυβερνήτης χωρὶς τῆς τῶν ναυτῶν συνεργείας, τὴν ναῦν διαώσασθαι· οὐδὲ ἱατρός τὸν κείμενοντα ἰάσασθαι, εἰ μὴ πρῶτερον παρ' αὐτοῦ τοῦ διὰ θυσιῆσεως⁹⁰ καὶ τῆς τοῦ τραύματος B φανερώσεως προτραπῆς εὐλοκίστως. Οἱ αἰδεσθέντες ἱατροῦς, σηκῶνας πεποιθήσασιν· πολλοὶ δὲ καὶ πολλάκις τεθνήσκασιν.

CAPUT VIII.

ΚΕΦΑΛ. Η΄.

Pastoris adhortatio assidua utilis, ejus submissio, festus.

In pascendo grege magister pecoris fistula sermonis assidue utatur, praesertim quando oves ad quietem proficiscuntur: nihil enim tam formidat lupus, quam pastoralis cannae sonum: neque (rector animarum) unquam se nimis et praeter rationem submittat: nec unquam se 479 stollide extollat, sed in utroque Paulum ducem sequatur. Dens frequenter oculos subjectorum quasi fascinat, ne majorum suorum vitia deprehendant, quae si pastor illis aperiat, fiduciam illorum erga ipsum tollit. Vidi ego praesidem religiosorum, qui suis filiolis in quibusdam rebus per summam animi demissionem optime consuluit. Notavi alium qui stultitiam suam sapientiam ad conciliandam sibi exultationem aperuit, nec sincere erga subjectos affectum. Raro quidem, sed tamen ex causa aliqua, observavi nonnullos vitiositatibus animi et perturbationibus obnoxios praesesse perfectis et omnibus cupiditatum morbis expeditis, qui paulatim ex subjectorum suorum virtute verocundati, sua D ipsorum vitia quoque emendarunt, quod subjectorum opinor ad eorum destinatum virtus et promerita in ipsis efficere. Factumque est ut administrandi munus vitioso praebere occasionem perfectionis.

Νεμομένων τῶν προβάτων, τῇ σύριγγι τοῦ λόγου ὁ ποιμὴν κεχηρημένος μὴ παύσεται· καὶ μάλιστα μελλόντων τούτων εἰς ὑπνον ἔρχεσθαι· οὐδὲν γὰρ οὕτως δέδοικε λύκος, ὡς σύριγγος ποιμαντικῆς ἀπήχημα· οὐδὲ πάντοτε ταπεινοῦν ἀλόγως, οὐδὲ πάντοτε ὑψοῦν ἀφρόνως ἑαυτὸν ὁ προσεστὸς ὀφθαλμοῦ, ὁρῶν Παῦλον ἐν ἀμφοτέροις δέκοντα· Κύριος πολλάκις συνακάλυψε τοὺς ὀφθαλμοὺς τῶν ἀρχομένων ἐν τισὶ τοῦ προσεστῶτος· ἐλλείμμασιν· αὐτὸς δὲ ταῦτα φανερώσας ἀπιστίαν ἐγέννησεν. Ἐἶθον προσεστῶτα ἐξ ἄκρας ταπεινώσεως τοῖς τέκνοις ἐν τισὶ συμβουλευόμενον· καὶ εἶθον ἕτερον τὴν ἰδίαν σοφίαν ἄσοφον ἐξ εὐθυσίας αὐτοῖς ἐμφανίζεον βουλόμενον· καὶ εἰρωνικῶς διατιθέμενον πρὸς αὐτοὺς, σπανίως μὲν, ὁμῶς κατὰ τινα περιστάσιν εἶθον ἐμπαθεῖς ἀπαθῶν ἀρξάντας, καὶ κατὰ μικρὸν τοὺς ἀρχομένους αἰδεσθέντας, καὶ τὰ ἴδια πάθη περιπέφαντας· τοῦτο δὲ οἶμαι, ὁ μισθὸς τῶν σωζομένων ἐν αὐτοῖς ἐνήρησας, καὶ γέγονεν αὐτοῖς ἡ ἐμπαθὲς ἐγχείρησις, ἀπα- D θείας ὑπόθεσις.

CAPUT IX.

ΚΕΦΑΛ. Θ΄.

Pastor sit in adversis constans.

Cavendum ne comparata in portu, dissipemus in pelago. Intelligant [norant] quid hoc dicti sibi velit, qui ad turbas et tumultus rerum externarum

Προσεχτέον μὴ πως τὰ τοῦ λιμένος ἐν τῷ πελάγει σκορπίσωμεν· οἰδασι ἐδὲ εἰρημένον οἱ πρὸς τοὺς βορῦθους τοὺς ἐκτὸς εἶναι ἀγύμναστοι τυγχά-

⁹⁰ θυσιῶν, θ. ἰ. ς.

νοτας· μέγα μὲν ὡς ἀληθῶς τὸ εὐφύχωσ καὶ ἀνδρείως ὑπομένειν τὸν τῆς ἡσυχίας καύσωνα, καὶ τὴν γαλήνην, καὶ τὴν ἀλιτωρίαν, καὶ μὴ ἐπιζητεῖν τὰς τῶν ἔξω τοῦ πλοίου τῆς κίλλης μεταωρίσεις καὶ παρακλήσεις, ὥσπερ οἱ ἄλιγγοι τῶν ναυτικῶν ἐν καιρῷ ἀκραιψίας²¹ τὴν ἐν τοῖς ὕδασι πῆξιν·²² μείζον δὲ καὶ ἀσύγκριτον, τὸ μὴ τοὺς θορούβους δεδιδῆναι, ἀλλὰ μένειν ἐπὶ τοῖς τούτων κτύποις τῇ καρδίᾳ ἀπόστητον, καὶ ἀκίνητον, μετὰ ἀνθρώπων μὲν ἐκτός, μετὰ Θεοῦ δὲ ἐντός διατρίβοντας.

ΚΕΦΑΛΑ. Γ.

De recipiendis tiroibus.

Ἔστω σοι, ὦ θαυμάσια, ἡ τῶν ἐκτός κατάστασις^B τῶν ἡμετέρων ὑπόθεσις. Τίς μὲν κατάδικος ἐν τῷ φεβερῷ ἡμῶν καὶ ἀληθῶς δικαστηρίῳ παραγιίνεται, τίς δὲ ἀνεύθυνος πρὸς ἐργασίαν Θεοῦ καὶ δουλείαν ἐπιεργόμενος· ἐναντία γὰρ πάντων ἐκατέρων αἱ ἀρίξεις²³, καὶ οὐκ αἰώνων καταστάσεων θεόμενα. Ἐπιρωτάσθω πρὸ πάντων ὁ ὑπεύθυνος, ἰδίᾳ μέντοι τίνας αἱ αὐτοῦ πράξεις κατ' εἶδος καθεστήκασιν. Δυσὸν τρόπον ἕνεκα· σπασί τε τῇ ἐξαγορεύσει· ἐὰν παντός νυκτόμενος, ἀπαρρησίαστος· μείνη· καὶ ἕνα γυνῶ ποίων τραυμάτων ἀνέδοχοι γεγονάμεν, καὶ εἰς ἀγάπην ἡμῶν διεγερῆται· μηδὲ τοῦτό σε λανθάνει, ὦ τίμιε, ὥσπερ οὐδὲ ἀγνωσται, μὴ γένοιτο λέγω δὴ, τὸ συγκρίνεσθαι παρὰ Θεοῦ καὶ τοὺς τόπους, καὶ τὰς ἀναδύσεις, καὶ τὰς ἕξεις τῶν ὑπευθύνων· πολλὴ γὰρ εἰ ποικίλον καὶ διάφορον κέκτηνται. Πολλάκις ὁ ἀσθενέστερος καὶ ταπεινότερος τῇ καρδίᾳ ἐβρίσκειται· διόπερ καὶ κούφοτέρως τιμωρεῖσθαι παρὰ τῶν πνευματικῶν δικαστῶν ὀφείλει. Τὸ δὲ ἐναντίον πρόδηλον.

horum discrimina. Non infrequenter accidit, ut hoc animo sit submissior seu abjectior, ut proinde clementius a iudice religioso sit tractandus (quam equa exigere videatur.) Nec obscurum quid e contra in presidente sit faciendum.

Εἰς ΚΕΦΑΛΑ. Γ.

Scholion.

Ὁ πρὸς ὑγίαν προσέφρων τὴν παιδείαν, ἐν τῇ ἀγάπῃ παιδεύει· ὁ δὲ ἐκζητῶν τὴν ἐκδίχσιν, κενὸς ἔστιν ἐκ τῆς ἀγάπης. Ὁ Θεὸς παιδεύει ἐν τῇ ἀγάπῃ, οὐκ ἀμυνόμενος, μὴ γένοιτο· ἀλλ' ἵνα ἰαθῇ ἢ εἰπὼν αὐτοῦ ζητεῖ, καὶ οὐ φυλάσσει εἰς καιρὸν τὴν ὀργήν. Οὗτος δὲ ὁ τρόπος τῆς ἀγάπης ἐκ τῆς εὐθύτητός ἐστι, καὶ ἐμπαιθῶς εἰς ἀμυναν οὐκ ἐκκλίνας.

ΚΕΦΑΛΑ. ΙΑ'.

Manustudo et pietas pastori commendatur.

Οὐκ εὐθέως λέοντα πρόβατα νέμειν (1), καὶ οὐκ ἀσφαλὲς ἐμπαιθῆ εἶ, ἐμπαιθῶν ἀρχεῖν· δοῦμος θεω-

²¹ νηνεμίας. ²² νῆξιν. ²³ προσκλειύσεις.

CAPUT X.

inexercitati prodeunt. Præclarum quidem est fortiter et generose tolerare cum silentii et quietis æstium, tum tranquillitatem et contemptum, nec quam extra navem, et cellam sunt sublimia affectare, et solatiola venerari, quemadmodum nautica turba, cum est malacia in omnem se luxum effundunt, et natando aquis illudunt. Sed multo præclarius est et sopra comparationem, tamultus nullo extra nos positos pertimescere, sed in huiusmodi turbis et strepitu interritum immotumque cum inter hominum cætus exterius, tum in animo cum Deo interius consistere et versari.

Sit tibi, verende vir, status eorum qui in mundo degunt, documentum rerum nostrarum. Est qui inde ad nostram se tribunal vere formidabile sinit reus et noxius : est qui innocens ad Dei cultum et obsequium accedit : quorum sane ingressus ad religionem tota via differunt, singulique singulari prorsus modo sunt instituendi. Rogetur primum omnium ille peccatis obsitus et inquinatus, sed seorsum ab aliis et privatim, quid speciatim deliquerit, et hoc geminam ob causam, primum ut ex totius vitæ ratione et flagitiorum confessione verecundatus, exuta prorsus contumacia et loquendi^C procacitate, semper custodiat modestiam : deinde ut intelligat quantum sanclum confectumque vulneribus receperimus, quo ad charitatem inflammetur. Neque hoc te fugiat, venerande pater, ut non fugit (absit enim ut ignorare te hoc existimem), attendi a Deo peccatorum (ad penitentiam propo-

quo tiro gravioribus animi morbis est oppressus, attendi a Deo peccatorum (ad penitentiam propo-

AD CAP. X.

Scholion.

Qui adhibet disciplinam ad sanitatem seu salutem alterius, hic in charitate castigat : qui autem ultionem querit, omni charitate destitutus est. Deus castigat in charitate, non in vindictam, absit ! sed ut sanctorum imago ejus studeat. Neque iram suam in tempus vindictæ reservat. Ille modus est charitatis, ex recta mente, quæ ex pravo affectu non declinat in vindictam.

CAPUT XI

ciare inter gallinas. Quid autem importanlius pastore iracundo? Vulpes mactat gallinas: biliosus pastor plenas rationis animas perturbat et occidit.

482 Cave in minima curiosius inquiras, neque enim (id faciendo) Deum imitabere^k. Da operam uti tu quoque Deum velut œconomum et rectorem habeas actionum tuarum omnium interiorum et exteriorum, cui velut optimo gubernatori tua animi et voluntatis decreta committas, ac per ipsum tuam ipsius voluntatem abscindas, ita ut fias velut infans aut fatuus solo illius nutu gubernandus. Videndum et hoc tibi et ceteris omnibus, ne ex fide potius ad nos venientium, quam per nostram virtutem, Dei clementia singularia quædam voluerit patrare. Multi enim vitis et affectibus inquinati, eo [quo diximus modo, opera admiranda edidere: Quando, inquit, multi dicent mihi illa die, Domine, Domine, nonne in nomine tuo, et quæ sequuntur^l credibile sit quod ante diximus. Vere qui Deum sibi conciliare studet, potest subjectis in certamine fessis, etiam non sentientibus illis, suppetias ferre, qua ope duas simul res præstantissimas efficit. Primum se ipsum hæc ratione a gloriæ vanæ rubigine intactum servat: deinde auctor est iis quos Deo propitiavit, ut persolvant.

AD CAP. XI.

Scholion 1.

Ab impuro quid poterit repurgari? et a mendaci quid veri expectabis? et qui sibi nequam, cui erit bonus?

Aliud.

Spoliatus ab latronibus quod alteri det non habet.

483 Scholion 2.

Qui ad primum verbum tibi non paret, ne violentem cum contentione cogit, sed lucrum quod rejecit illic, tuum facias, tibi que accommoda et usurpa. Plus enim commodi ex tua patientia, quam illius emendatione reportabis.

Aliud.

Qui docendi officium sortitus es et non audiris (nililque proficis), dole ex animo, sed palam nullam perturbationis signum profer. Nam si dolueris super contumacem, non damnaberis; si autem perturbatus fueris in eadem culpa versari deprehendere

Marci.

Qui munus imperandi fratribus accepisti, fac officium tuum, nec propter obstrepentes tibi, quæ dicenda et agenda sunt, reticeas; nam in quibus tibi obsequuntur, præmium referes propter virtutem illorum. Qui tua imperia recusabunt, omnino dimittes illis, et pacem mercedem accipies ab eo qui dixit: Dimittite, et dimittetur vobis^m.

Α ρία ἐν θρῆνισιν ἀλώπηξ· οὐδὲν δὲ ἀνεμνότερον ποι-
μένος ὀργιζομένου· ἡ μὲν γὰρ θρῆνις, ὁ δὲ ψυχὰς
λογικὰς ταρασσεί καὶ ἀπόλλυσιν. Ὅρα, μὴ γίνου
ἀκριθῆς τῶν ἐλαχίστων ἐξεταστῆς (2), καὶ οὐκ ἔση
λοιπὸν Θεοῦ μιμητῆς. Ἐχε τὸν Θεὸν καὶ αὐτὸς οἰ-
κονόμεν καὶ ἡγούμενον πάντων σου τῶν ἐντὸς καὶ
ἐκτὸς ἐπ' αὐτῷ, ὡσπερ ἐπὶ τινι ἄριστον κυβερνή-
την· καὶ δι' ἐκείνου τὸ σεαυτοῦ ἀποκόπτων θέλημα,
καὶ γενήσῃ καὶ σὺ ἄφρων τις, τῷ νεύματι αὐτοῦ
καὶ μόνῳ ἀγόμενος. Ζητητέον σοὶ καὶ τοῦτο καὶ
πᾶσι, μὴ πως ἐκ τῆς τῶν προσερχομένων πίστεως,
καὶ οὐκ ἐξ ἡμετέρας καθαρότητοςⁿ, ἡ χάρις πλεῖ-
στα δι' ἡμῶν ὠκονόμησεν ἐνεργεῖν. Πολλοὶ γὰρ
ἐμπαθεῖ^o τῷ προειρημένῳ τρόπῳ θαυματουργή-
σαν. Εἰ πολλοὶ, φησὶν, ἐροῦσι μοι ἐν ἐκείνῃ
B τῇ ἡμέρᾳ, Κύριε, Κύριε, οὐ τῷ σῶ ἐνόματι
προσφητεύσαμεν; καὶ τὰ ἐξῆς, οὐκ ἄπιστον τὸ εἰ-
ρημένον κεφάλαιον· κυρίως ὁ Θεὸς ἑαυτῷ ἐξελω-
σάμενος, καὶ ἀνεπαίσθητος τῶν κειμένων εὐερ-
γετεῖν αὐτοῖς δύναται· δύο τὰ μέγιστα πραγματευό-
μενος, ἑαυτὸν μὲν ἐκ τῆς δόξης, ὡς ἀπὸ τῆς λε-
γομένης ἐρυσίτης ἀδιαβῆ διατηρῶν, τοὺς δὲ ἰλω-
μένους τῷ Θεῷ μόνῳ εὐχαριστεῖν παρασκευάζων,
ut misericordia Deo soli debitas gratiarum actiones

ΕΙΣ ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Σχόλιον α'.

Ἐκ ἀκαθάρτου τί καθαρισθήσεται; καὶ ἀπὸ
ψευδοῦς τί ἀληθεύσει; καὶ ὁ πονηρὸς ἑαυτῷ, τί
C ἀγαθός;

Ἄλλο.

Ὁ ἀπὸ τῶν ληστῶν συληθεὶς, μεταδοῦναι τινὸς
ἄλλου οὐκ ἔχει.

Σχόλιον β'.

Τὸν ἀπὸ ἐνὸς λόγου μὴ ὑπακούοντά σοι, μὴ βιά-
ξου μετὰ φιλονεικίας, ἀλλὰ τὸ κέρδος, ὃ ἀπίθα-
λιν ἐκαίνο, σὺ περιποίησαι σεαυτῷ. Πλεῖον γὰρ
τῆς ἐκείνου διορθώσεως ὠφελήσει σε ἡ σὴ ἀνεξι-
κακία.

Ἄλλο.

Διδάσκειν ἐν Κυρίῳ λαχόν, καὶ παρακούμενος,
ὀλίγου νοερώς, καὶ μὴ ταρασσου προφανῶς. Θλιβό-
μενος μὲν γὰρ, ὃ συγκαταριθμῆσθαι τῷ παρακούοντι·
ταρασσόμενος δὲ ἐν τῷ αὐτῷ πράγματι πειρα-
D θήσῃ.

Ἄλλο Κύριον.

Κελεύειν ἀδελφοῖς λαχόν, φύλαττε τὴν τάξιν σου,
καὶ μὴ διὰ τοὺς ἀντιλέγοντας παρασιωπήσῃς τὰ
δέοντα. Ἐν οἷς μὲν γὰρ ὑπακούουσι, μισθὸν ἔξεις
ὑπὲρ τῆς ἐκείνων ἀρετῆς· ἐν οἷς δὲ παρακούσουσι,
πίπτου ἀφῆσεις αὐτοῖς, καὶ λήψῃ τὰ ἴσα παρὰ τοῦ
εἰρηκότου· Ἄφετε, καὶ ἀφῆθησεται ὑμῖν.

^k Estote misericordes, sicut et Pater vester misericors est. Luc. vi. 36. ^l Matth. vii, 22. ^m Luc. vi, 37.

ⁿ καθάρσεως. ^o τῶν ἐμπαθῶν.

ΚΕΦΑΛΑ. ΙV.

CAPUT XII.

De disciplina subjectorum.

Τοῖς μὲν τῶν δρόμων νεανισσομένοις, εὖ μάλα ἀρι-
 στως τὰ ἀμείνω καὶ ὑπέρτερα παράβαλλε ¹⁵⁻¹⁷,
 τοῖς δὲ κατόπιν ἢ γνώμῃ, ἢ τρόποις διακειμένοις,
 γάλα ὡς νηπιᾶζουσι· καιρὸς γὰρ πάσις φρόσεως ¹⁸.
 Τὸ αὐτὸ τισι καὶ προθυμίας, καὶ ἀθυρίας ἑτέροις
 πολλάκις ἐποίησεν ἐδώδιμον ¹⁹. προσεκτίον τοῖς
 παροῦσι (1), πρὸς τὴν τοῦ σπέρματος καταβολὴν ²⁰
 ἐν καιρῷ καὶ προσώπῳ, καὶ ποσότητι καὶ ποιότητι.
 Τινὲς τὸ τῆς ἀναδοχῆς κρῖμα εἰς οὐδὲν λογισάμε-
 νοι, ψυχᾶς ἀλόγως ποιμαίνειν ἐπεχείρησαν· καὶ
 μέντοι πολλὸν πλοῦτον προσέχοντες ²¹ κεναῖς χερσὶν
 ἐνευθεν ἀπεδήμησαν, ἑτέροις τοῦτον ἐκ τῆς ὀνα-
 δοχῆς διανείμαντες. Ὡς περ εἰσι κύρια καὶ γνήσια
 τέκνα, καὶ εἰσὶν ἐκ διγαμίας· καὶ ἕτερα χαμαιρβίφῃ,
 καὶ ἄλλα ἐκ παιδικῶν· οὕτω καὶ ἀναδοχῶν κλείστα
 τὰ σύμφωνα γνωρίζονται· ἔστιν ἀναδοχὴ κυρίου,
 ψυχῆς ὅσῃς ὑπὲρ ψυχῆς τοῦ πλησίον περὶ πάντα· καὶ
 ἔστι τῶν προγεγονότων ἁμαρτημάτων καὶ μόνον·
 καὶ ἔστι τῶν μεταγινομένων καὶ μόνον (2)· καὶ ἔστι
 τῶν προσταγμάτων τῶν οικειῶν τὸ βάρος καταδέχε-
 σθαι, δι' ἔνδειαν πνευματικῆς δυνάμεως, καὶ ἀπα-
 θείας ἀπορίαν· καὶ ἐν αὐτῇ τῇ τελείᾳ ἀναδοχῇ
 κατὰ τὴν ἔκκοπὴν τοῦ θελήματος καὶ τὸ κρῖμα βασ-
 τάζομεν. Γνήσιος υἱὸς ἐν ἀπουσίαις πατρὸς γνω-
 ρίζεται. Σκοπεῖτω ὁ προσώτως καὶ πάννυ σημειούσθω
 τοὺς ἀντιπίπτοντας αὐτῷ, ἐπὶ τινων καὶ ἀντιλέγον-
 τας, καὶ ἐπὶ τινων μεγατόνων αὐτοῦ ²² ἐπιτιμίας
 βαρυτάτοις ἐπιτιμῶν, φόβον καὶ τοῖς ἑτέροις δι'
 ἐκείνων ἐμποῶν, κλῆν βαρέως ἐπὶ ταῖς ἐπιτιμίας
 δάκνουνται· ἄμεινον γὰρ τῆς τοῦ ἐνὸς βλάβης, ὁ
 τῶν πολλῶν σωφρονισμός ²³. Εἰσὶ τινες ὑπὲρ τὴν
 ἑαυτῶν δύναμιν ἐξ ἀγάπης πνευματικῆς κινούμενοι
 φορτία ἑτέρων καταδέξασθαι, τοῦ εἰρηκότος μνη-
 μονεύοντες· *Μαίζονα ταύτης ἀγάπην οὐδεὶς ἔχει,*
καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ εἰσὶν ἕτεροι οἱ καὶ τὴν δύναμιν
τῆς ἑτέρων ἀναδοχῆς (3) ἴσως ἐκ Θεοῦ εὐλογητοί,
καὶ οὐχ ἡδέως χάριν τῆς τοῦ ἀδελφοῦ σωτηρίας
ἑαυτοῦς ὑποβάλλοντες βάρειν καὶ γε ἔγωγε αὐτοῦς ²⁴
ὡς μὴ κτησαμένους ἀγάπην τεταλάνικα ²⁵ περὶ τῶν
πρωτέρων εἰρημένων που εὐρηκα· Ὁ ἐξῆρων
ἀξίον ²⁶ ἐξ ἀναξίου, ὡς στόμα μου ἔειπαι. Καὶ,
Ὅν ἐρόπον ἐποίησας, ἔστω σοι ²⁷. Σκόπει κά-
κεῖνο, αἰτῶ, ὅτι πολλάκις ἡ κατ' ἔνοιαν ἁμαρτία
τοῦ προσώτως, χλευῶν τῆς κατ' ἐνέργειαν τοῦ
ὑπὸ κρῖμα κρινεται· εἴπερ καὶ κουροτέρα στρατιώτου
ἁμαρτία, ὑπὲρ τὴν τοῦ στρατηγικοῦ κακοβουλίαν.
 Νουθεῖται τοὺς ὑπὸ κρῖμα (4), τὰ μὲν σωματικά καὶ
 λάγνα μὴ κατ' εἶδος ἐξαγορεύειν· τὰ δὲ λοιπὰ πάντα
 κατ' εἶδος νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν ἀνακηρυξί-
 νουθεν πλημμελημάτων· ἀκεραίους μὲν πάντη πρὸς
 ἀλλήλους εἶναι γύμναζε, ἑαυτὸν τόπον προβαλλό-
 μενος, φρονίμους δὲ λίαν πρὸς δαίμονας. Μὴ λαυ-

A Stadium vitæ religiosæ alacriter decurrentibus
 solidiora præbe alimenta et firmiora. Tardioribus
 et animo seu moribus a tergo sequentibus lac ut
 infantibus porrige. Habent enim et ciborum genera
 aptates suas. Idem victus alios firmat, alios frangit.
 Maximopere curandum iis qui præsumt, ut in se-
 mente facienda rationem habeant temporis, perso-
 næ, copię et modi. Sunt qui iudicio sui periculo
 ob susceptos contempto, temere et sine ratione
 animarum curam in se recipiunt; qui sane cum
 ante receptam hanc provinciam magnis rerum cœ-
 lestium thesauris circumfluere, vacuis **484** ta-
 men postea (quod aiunt) manibus hinc e vita de-
 cesserunt, opesque quas ex susceptione colligere
 poterant, aliis reliquerunt. Quemadmodum libero-
 rum alii sunt germani et genuini, alii privigni aut e
 secundo conjugio, alii ex ancilla, alii ex adulterio
 seu scorto nati, ita plurimum se habet suscepto-
 rum ratio. Munus suscipiendi requirit eum qui pa-
 ratus sit in omnibus animam pro anima exponere.
 Est qui tantum rationem habet delictorum ante
 admissionem a susceptis commissorum. Est qui
 eorum, quæ post admissionem designant; est qui
 id tantum curat, quod ipse imperat, nec aliud onus
 suscipit, propter spiritus nempe inopiam, et ani-
 mum ab incompositis perturbationibus et affectibus
 nondum liberum. Quin et in ipsa perfecta quoque
 susceptione circa voluntatis propriæ excisionem
 iudicium seu periculum condemnationis sustine-
 mus. Filius genuinus ex patris absentia cognosci-
 tur. Animadvertat archimandrita et curiose obser-
 vet refractarios in quibusdam, et obloquens eos-
 que præsentibus quandoque viris primariis acer-
 rime objurget, ut et ceteri propter illos percellan-
 tur, quamvis reprehensionem illam moleste ferant,
 et vulnerentur. Præstat enim ex unius vulnere
 plures sanari et sapere. Sunt qui facibus divini
 amoris incensi conantur etiam supra vires aliorum
 onera subire, illud Christi animo tractantes: *Ma-
 jorem hac dilectionem nemo habet,* et quæ sequun-
 tur ²⁸. Sunt alii qui fortasse prudentiam illam alio-
 rum ad vitam religiosam instituendorum **485** a
 Deo acceperunt, sed inviti, quamvis inde salus
 fratris pendeat, onus illud subeunt, quos ego velut
 miserabiles, et omni destitutos charitate deplorare
 soleo. De primis alicubi scriptum inveni. *Qui educa-
 rit pretiosum a vili et indigno, quasi os meum erit* ²⁹.
 Et: *Sicut fecisti, erit tibi* ³⁰. Et illud velim adver-
 tas peccatum a præsumbe, sola dumtaxat voluntate
 et animo conceptum ac commissum, deterius esse
 erratis inferiorum apertis et manifestis. Levius
 peccat miles, quam imperator, qui perverso consilio

¹⁵ Joan. xv, 15. * Jerem. xv, 49. ¹⁷ Ezech. vii, 27.

¹⁵⁻¹⁷ παρασκευάζε βρώματα. ¹⁸ παραλήψεις. ¹⁹ τῶν ἀπεργασίων ὑποδοχῆν. ²⁰ προσέχοντες.
²¹ τὸ τοῦς πολλοὺς σωφρονίζεσθαι. ²² ἀλλ' ἐγὼ τοῦτους. ²³ ἐταλάνικα. ²⁴ ἀξίον. ²⁵ αὐτοῦς. ²⁶ ὑπο-
 ρησεν, οὕτως ἔστα: αὐτῶν.

peccat. Hortare subjectos uti carnis lapsus et Veneris desideria non ita amassatim exprimaant, cetera vero delicta speciatim et singulatim diu noctaque revolvant. Cura ut inter se candido et aperte agant, atque teipsum rei formam exhibe. Et vero praesertim adversus demonum insidias cantos et prudentes effice. Explorata habeas mentem et finem seu scopum affectusque omnes gregis tui, quo colliment : studet enim hoc (tartareus) lupus uti per inertes, laboriosos etiam frangat, et ignavos reddat. Ne eunclare precari et obscarrare pro omnino etiam solutis et cessantibus, non ut caelesti misericordia dignentur, hoc enim illis non adjuvantibus [allaborantibus] tantisper fieri non potest : sed ut a Deo ad virtutem excitentur. Cum haereticis fide non firmi et ardentes ne accumbant aut communicent, ut est in sacris canonibus : constantes autem et ferventes, cum usus exiget, et a perfidis incredulialique in fidei causa urgabuntur, si in certamen descendere voluerint, mittantur. Ubi de Dei gloriis agitatur, ignorantiam ne excuses. Nam q. ex inscitia peccarit, punietur, quod dicenda non didicorit.

θανάτω ει ε των προβάτων σκοπός επι ταίς σχέσεσιν αυτών· σκοπός γάρ τοίς λύκοις τοίς σπουδαίους διά βιβύμων· καταλύειν. Μη θυμει αιδούμενος, και όπιρ πάντη άμελών προσευχόμενος· ουγ ίνα έλεηθώσιν (τούτο γάρ τίς άδύνατον, έκείνων μη συνεργούτων), άλλ' όπως διά Θεού ίγερθώσιν εις σπουδήν. Άσθενείς αίρετικοίς μη συνεσθίεωσαν· καθώς και έν τοίς κανόνσιν ειρηται· δυνατοί έέν καιρῶ, έν όπό άπίστων πίστει προτρέπωνται, και θελωσιν πορευθίηναι, πορευθίσωσαν. Πρὸς την του Κυρίου δόξαν μη προφασίζου άγνοειν· ό γάρ μη ειώς (δ), και ποιήσαι; άξια πληγών, θαρῆσεται, ότι οδ μαρτύρησεν.

AD CAP. XII.

Scholion 1.

Existimo illum hoc dicere, quod ad scholam religiosam venientibus ut spiritualium seminarum fructum referant, non debeant omnibus indiscriminatim eodem nec eodem modo tradi, sed doctori habendam esse rationem personae, temperis, alicritatis et multitudinis eorum qui erudiuntur.

Scholion 2.

Hoc dicit, esse nonnullos religiosos pastores, qui onus iudiciorum aliorum in subjectis nolint recipere, propter defectum, ut dicit perfectionis. Id quod et nunc in non paucis fieri videmus, qui subjectorum sibi religiosorum curas et cogitationes nolunt recipere vel audire, cum interim quod ipsi praecipiant severe exigant : isti rationem reddent, et onus sustinebunt, ut qui subjectis causa detrimenti, quod accipiant, facti sint ; aut fructus quem tantum ex mandatis, ut illis mandant, hauriant.

Scholion 3.

Non posse iuvare inopis est ; nolle extremae malitia.

Scholion 4.

Ingens ex re commodum et valentibus res agere, ut idem et agrum sanet, et sanum ad perfectionem deducat.

Scholion 5.

Si quis autem suis domini promissis non potest, quomodo Ecclesiae Dei providebit ?

ΕΙΣ ΚΕΦΑΛ. ΙΒ΄.

Εχόλιον α΄.

Οίμαι τούτο λέγειν, ότι τοίς έργομένοις έκ δόξα-σκαλειόν πρὸς τὸ των πνευματικῶν σκευμάτων έν μεταγή γενίσθαι, ουχ άκλιώς χρῆ τάς διαλέγεσθαι οδθι ώσπύτως· άλλι κατά τὸ πρόσωπον και τον καιρόν, και την προθυρίαν, και τὸ κληθος των μαθητευομένων.

Εχόλιον β΄.

Τούτο λέγει, ότι εις ποιμένεσ τυνάς, βάρος μὴ κριμάτων έτίρων ουκ άνεισχεόμενοι έν τοίς υπηκόοις, ει ένδειαν, ως ψησι, ταλειότητος. Όσορ και νυν έρωμεν έν πολλοίς, μη καταταχομένοις τοίς λογισμοίς των όπο χείρα μοναχών· των έέν οικείων προσταγμάτων πάντως· ουτοι εν λόγον και τὸ βάρος όφείλουσιν, ως αίτιοι γινόμενοι τοίς υπηκόοις βλάβης ή άφελείας από μόνων τῆς υπεταγμάτων ως αυτοί; επείσεουσιν.

Εχόλιον γ΄.

Τὸ μὴ δύνασθαι βοηθεῖν, άπορίας· τὸ έέν μη βούλεσθαι, κακίας μεγίστης έστιν.

Εχόλιον δ΄.

Μέγα τὸ έν του πράγματος βραλος, και τοίς έφραμένοις περι τῆς αρχής· ουτε τὸ από και νοσούντα ίσται, και ύγιαίνοντα ταλειοί.

Εχόλιον ε΄.

Ει έέν τις του ίδιου οίκου προσήγειν οδ δύναται, πώς Έκκλησίας Θεού έπιμελήσεται ;

CAPUT XIII.

ΚΕΦΑΛ. Η΄.

Varia documenta.

Turpe est magistro virtutis, mortem formidare, quando obedientia mortis securitas esse perhibetur.

Αισχύνη ποιμένι θάνατον θεδέσθαι, όπου γε και τούτο όπικωή όρίζεται άδειλία θανάτου. Σίχται,

1 Tim. iii, 5.

111 (ως τῆς από μόνων θεδουμένης).

ὦ μάκαρ, πολὺς τῶν ἀρετῶν χωρὶς οὐδεὶς ἔβηται τὸν Κύριον, κάκεινην πρὸ πάντων περιποιῶν τοὺς ἐγγύους· λέια; τί καὶ θηλυκοειδοῦς ἕβης εἰς ἅπαν λυτρούμενος (1). Ἔστωσαν πᾶσι τοῖς ὑφ' ἡμᾶς ἐν Κυρίῳ πρὸς τῆς σωματικῆς ἡλικίας αἱ καταστάσεις καὶ κατοικήσεις διάφοροι. Οὐ δέον γάρ τινα τῶν λιμένων ἐποκίμπεσθαι, πρὸ φρονήσεως τῆς κατὰ κόσμον ἐνόμου. Χείρας μὴ ταχέως· τίτ' ἐπιθήσομεν, μήπως ἐν ἀγνοίᾳ προσαγομένα τινα τῶν προβάτων, ἐν γνώσει λοιπὸν γινόμενα καὶ τὸ βῆρος, καὶ τὸν καύσωνα μὴ ὑπομένοντα, ἐπὶ τὸν κόσμον αὐτομολήσωσιν· ἔσπερ τοὺς προαχειροτονηκόσιν οὐκ ἀκίνδυνον παρὰ τῷ Θεῷ καθέστηκεν. Τίς ἄρα τοιοῦτος καθέστηκεν ἐκ Θεοῦ οἰκονόμος, ὃς τῶν ἑαυτοῦ πηγῶν καὶ μύχθων ἀνευθετῆ καθέστηκεν, καὶ πρὸς τὴν ἑτέρων κάθαρσιν ταύταις πρὸς Θεὸν ἀπειδῶς κέχρηται, ψυχὰς, καὶ σώματα μάλιστα ἐβρύπωμένα ἀποσμήχων μὴ ποτε παύσει (2), ἵνα μὴ μόνον οἰκείων, ἀλλὰ καὶ ἄλλοτριων ψυχῶν σταφάνους παρὰ τοῦ καλοῦ ἀγωνοθέτου παρρησίᾳ ἐκζητήσεις; Ἐἶδον ἀσθενῆ ἀσθενίαν ἀσθενοῦς ἐκ πίστεως καθάραντα ἀναιδεῖα ἐπινοούμενη πρὸς Θεὸν ὑπὲρ ἐκείνου χρησάμενον, καὶ τὴν ψυχὴν ὑπὲρ ψυχῆς θέντα, ἐν ταπεινώσει μέντοι ἐκ τῆς ἐκείνου ἰάσεως, καὶ ἑαυτὸν λοιπὸν ἰασάμενον· καὶ εἶδον ἐξ αἰήσεως ὁμοίως πεπονηκότα, καὶ, Ἰατρός, θεράπευσσον σεαυτὸν, μετ' ἐπιτιμήσεως ἀκούσαντα. Ἔστι πραιτήσασθαι ἀγαθὸν, διὰ μείζον ἀγαθὸν, ὡς ὁ τὸ μαρτύριον οὐκ ἐκ δειλίας διαφυγὼν (3), ἀλλὰ διὰ τὴν τῶν ὑπ' αὐτοῦ σωζομένων καὶ φωτιζομένων ὠφέλειαν· Ἔστιν ὁ ἑαυτοῦ ἀτιμία διὰ τὴν ἑτέρων τιμὴν ἐπαδικῶς, καὶ παρὰ πολλοῖς ὡς φιλήθους λογιζόμενος, ὅμως ὡς κλέων καὶ ἀληθῆς τυγχάνει· εἰ ὁ λόγον ὠφελείας κατέχων (4), καὶ μὴ τοῦτον ἀφθόνως μεταδίδου, οὐκ ἀτιμώρητος ἔσται, πόσος, οἶαι, ὦ φίλε, τυγχάνει ὀκίνδυνος⁴⁰ τῶν δυναμένων⁴¹ καὶ δι' ἑαυτῆς τῶν ἔργων συνεργίας τοῖς κακοῦμένοις σύγκάμνειν, καὶ μὴ συγκαπομένους· ῥῦσαι ὁ ἐκ Θεοῦ βυθίς, καὶ σωσον ὁ σωθεὶς, ἀγομένους εἰς θάνατον, καὶ ἐκπρίάμενος⁴² κτεινομένους ὑπὸ δαιμόνων μὴ φείσῃ. Τοῦτο γὰρ πάσης πνοῆς δυναμένης τὸ μέγα ἔπαθλον παρὰ Θεῷ ὑπὲρ πᾶσαν ἐργασίαν καὶ θεωρίαν βρωτῶν καὶ ἀβρότων, συνεργῶν ὡσπερ τῶν ἀσωμάτων καὶ νοσούντων ἐνδύμεων ἑαυτὸν ἀπολαίχουσι ὁ τῆ ἐκ Θεοῦ δοθείση αὐτῷ κθαρότητι, τὸν τῶν ἑτέρων βίβον ἀποσμήχων, καὶ ἐξ ἐπιμύμων ἄμωμα τῷ Θεῷ δῶρα προσφέρων. Τοῦτο γὰρ καὶ μόνον αἰεὶ τὸ ἔργον τῶν θείων λειτουργῶν. Πάντες γὰρ οἱ κύκλι αὐτοῦ ὀλοῦσιν δῶρα, ψυχὰς. Οὐδὲν οὕτω τὴν πρὸς ἡμᾶς τοῦ κλάσαντος ἡμᾶς ἑνδείκνυσι φιλανθρωπίαν καὶ ἀγαθότητα, ὡς τὸ καταλιπεῖν τὰ ἐνενηχόντα ἐννεὰ πρόβατα, καὶ τὸ πεπλανημένον ζητῆσαι. Πρόσχε τοίνυν, ὦ πίσυνε⁴³, καὶ πᾶσάν σου τὴν σπουδὴν καὶ τὴν ἀγάπην, τὴν θέρμην, τὴν ἐπιμέλειαν, τὴν πρὸς Θεὸν ἰεσίαν ἐπὶ τῶν θείων πεπλανημένων καὶ συνταπεινυμένων ἑνδείξει. Ὅπου γὰρ μεγάλα αἱ νό-

487 Cogita, beate, sine qua potissimum virtute nemo ad Dei conspectum admittatur; eamque qua potes arte alumnis tuis instilla, formas corporum emendatioris et muliebres ab eorum aspectu penitus remove. Sint omnibus, qui sub signis Christi apud nos militant, suæ pro ætatis ratione stationes (orlines) et domicilia. Nullus enim nobis a portu religionis ante adhibitam etiam mundo probandam prudentiam rejiciendus est. Nemini cito nisi de more probato, manus imponemus (tondebimusque); ne qua ovium per ignorantiam, disciplinam religiosam complexa, cognito postea rerum statu et difficultate ad onus et æstum religionis impatiens, retro qua venerat ad sæculum revertatur, quod non parvum magistris illorum, et iustiatoribus apud Deum periculum creabit. Quis porro erit divinus ille œconomus, qui fontium suorum et laborum haud indigus, etiam ad aliorum purgandos a sordibus animos, copiosis a Deo lacrymarum imbribus irrigatus abundat, et has ad aliorum lustrationem seu purificationem laudemque Dei liberaliter adhibet. Mentis et corpora peccatorum inquinamentis fœdata detergere ne cessa, uti non tuarum tantum, sed alienarum quoque animarum laureolas a liberali munerario et agonotheta magna spe et fiducia poscas. Vidi ego morbum ægri ab alio ægro per fidem curari laudanda sane impudentia apud Deum pro illo, uso, animamque pro anima ponente, qui ex alta mentis demissione propter alterius procuratam sanitatem, ipse 488 quoque salutem est consecutus. Vidi qui idem ex animi elatione tentaret, qui merito reprehensus audiit: *Medice, cura teipsum* 4. Juvat nonnunquam bonum (majoris causa boni) declinare, decus, inquam, martyrii, non ex animi imbecillitate seu timore, sed propter aliorum utilitatem fide illustratorum sive credentium et salutem (a). Est qui seipsum ob alterius salutem exponit ignominie, et a multis pro homine voluptario judicatur et damnatur, estque quasi seductor, et tamen verax. Si qui aliis profutura novit, et docere cum possit, recusat, id haud impune feret; in quantum, putas, amice, se periculum anime, conjunctum ii, qui opera sua et virtutis industria alios levare et juvare possunt, et auxilium tamen negant. Serva alios et ipse a Deo servatus, eripe ductos ad necem et ab hostibus inferis uccandos, et ipse a Christo creptus. Hoc illud ingens est munus a Deo propositum omnibus spiritum habentibus supra omnium mortalium et immortalium facta et opera, cum quis seipsum cœlitum et mentium ab omni concretione corporum liberarum per acceptam a Deo animi corporisque puritatem socium laborum ostendit, labes aliorum emaculat; et ex impuris pura Deo munera libat. Hoc enim est æternum divini operum mystarum officium: *Omnes in circuitu ejus numerat,*

4 Luc. iv, 23.

⁴⁰ πᾶσον ἐτι κίνδυνον. ⁴¹ ὑποστήσονται: οἱ δυνάμενοι. ⁴² ἐκπρίασθαι. ⁴³ θαυμάσιος.

(a) Hoc Gregorius Thaumaturgus fecit, fecit et Athanasius, et non pauci alii.

animas, inquam, offerent, Nihil ita conditoris erga nos commendat pietatem et clementiam, quam quod relictis (in cælo) nonaginta novem ovibus errabundam, unam **489** quaesierit in terris. Attendis animum, vir adjuvande, et omne tuum studium, amorem, ardorem, curam, preces ad ovem palantem ac perditam quaerendam converte: ubi enim curatu difficiles morbi prægnantesque sanguine vibices seu exulcerata cicatrices, ibi sine ulla dubitatione ingentia merentibus præmia sunt deposita. Observemus, conservemus, laboremus. Non semper summum jus religioso iudici propter imbecillitatem ægri est persequendum. Vidi quondam a sapientissimo arbitro duos quosdam iudicandos, qui reum ut infirmiore absolvit, et innocentem ut generosiore beneque affectum damnavit: ne si legem æquitatis ultimam sequeretur, majores inde turbæ existerent. Privatim tamen utrumque ut causæ æquitas postulabat, tractabat, maxime illum, qui ab animo fractus et ægrior apparebat. Prata virentia oves invitant: præcepta vero et subjectæ assiduo mortis memoria plurimum gregibus ratione ductis ad omnem ab animo abstergendam scabiem prosunt. Delige generosos et constantes, eosque præsentibus quandoque imbellibus (arrepta causa sine causa) objurga, uti per alterius medicinam, alterius cures vulnera, fortesque ad obsequia, et expeditos reddas. Inauditum est a Deo peccata per confessionem audita (a), fuisse unquam provulgata, ne per illam traductionem reliquos ab exomologesi peccatorum deterret, omnemque spem sanitatis recuperandæ præcideret. Nos quoque tametsi **490** lapsus aliorum (undecunq̄) cognitione præceperimus, cunctemur tamen peccantibus errores objectare, quin per ambages et ænigmata potius illos circumveniamus, et ad æperendam conscientiam impellamus: donantur enim a Deo venia non parva, cum apud nos animi noxas exponunt. Post confessionem autem majori quam antea cura et familiaritate eos complectemur: plurimum enim hac ratione qua fide erga nos, qua charitate proficiunt. Exhibendum illis etiam a nobis altissimæ submissionis exemplum, et docendi simul uti revereri quoque nos discant. Cave tamen in tuo officio, ne te infra legem et usum abicias, et carbones ardentes super caput filiorum congeras. Patientiam in omnibus exerce; nunquam tamen feras contumaciã. Cave ne videas in horto tuo stirpes quæ terram frustra occupent, quæ alicubi fortasse feraces futuræ videantur, has opportune et placide cum significatione amoris evellere et transferre meliori consilio ne dubitemus. Est cum is qui præest, in parum locis virtutem exercere commodius et sine periculo potest. Attendat ergo pastor in alumnis recipien-

† Psal. LXXIV, 12. † Rom. XI, 20.

⁴¹ πότε. ⁴² πλείον πλείονων. ⁴³ ἐν παρουσίᾳ. ⁴⁴ στεφάνους. ⁴⁵ ἀναπαύσεως duo codices, melius tertius ἀναπαύσεως. ⁴⁶ κερχρήθου.

(.) Quod Deus eum cuius confessionem audiit, publice traduxerit.

σοι καὶ οἱ μὴλωτες, ἀναμφόβως καὶ μεγάλα μισθοὶ δίδονται. Σκοπήσωμεν καὶ τηρήσωμεν καὶ ποιήσωμεν ⁴². οὐ γὰρ πάντοτε τὸ δίκαιον ὁ προεστὼς προκρίνειν ὀφείλει, διὰ τὴν ἀθένειαν. Εἶδον ἐγὼ δύο δικαζομένους παρὰ πανσόφου κριτῆ, καὶ τὸν ἀδικὸν ὡς κορυφώτερον δίκαιον ἀνηγόρευσε, τὸν δὲ δίκαιον ἀδικον, ὡς ἀνδρείον, καὶ εὐψυχον καταδικάσεν, ἵνα μὴ διὰ δικαιοσύνης πλείω ⁴³ τὸ σχῆμα γένηται ἰδίᾳ μέντοι καὶ χωρὶς τὰ οικεῖα ἐκάστῳ ἐφησεν, καὶ μάλιστα τῷ ψυχρονσοῦντι. Πεδίον μὲν χλοηφόρον πρὸ θῶσιν πᾶσιν ἀρμόδιον διδασκαλίᾳ δὲ καὶ ἐξόδου ὑπόμνησις, πᾶσι λογικοῖς προσφρεστέρα καθέστηκε πᾶσαν ψῶραν ἰάσασθαι δυναμένη. Ἐπίσκεψαι τοὺς εὐψύχους, καὶ ἀτίμαζε εἰκὴ παρουσίᾳ ⁴⁴ τῶν ἀσθενῶν, ἵνα καὶ δι' ἑτέρου φαρμάκου, τὸ ἑτέρου τραῦμα θεραπεύσῃ, καὶ βασιταγῶς ⁴⁵ τοὺς ἐκλύτους εἶναι παιδεύσῃ· οὐδαμῶς θεὸς ἐξομολογήσεως ἀκούσας, δημοσιεύσας φαίνεται, ἵνα μὴ τοὺς ἐξομολογημένους διὰ τοῦ θριᾶμβου ἀνακόψῃ, καὶ λοιπὸν αὐτοὺς ἀνάστα νοσῆσιν παρασκευάζῃ. Κἄν γὰρ προγνώσεως μετέχωμεν, μὴ ἡμεῖς τοῖς σφαλόμενοις σφάλματα προείπωμεν, ἀλλὰ μᾶλλον δι' αἰνιγμάτων αὐτοὺς ἐπὶ τὴν ἐξομολόγησιν προτρεψόμεθα· γίνεται γὰρ αὐτοῖς ἐκ τῆς πρὸς ἡμᾶς ἐξαγορεύσεως, οὐ μετρία συγχώρησις· περισσότερας δὲ αὐτοὺς τῆς πρώτης καὶ ἐπιμελείας καὶ παρρησίας τῆς πρὸς ἡμᾶς μετὰ τὴν ἐξομολόγησιν ἀξιώσωμεν· μεγάλας γὰρ ἐκ τούτου εἰς τὴν πρὸς ἡμᾶς πίστιν καὶ ἀγάπην προκόποισι· καὶ δεικνύειν αὐτοῖς τύπον ταπεινώσεως ἄκρας ὀφειλομέν· καὶ φόβον δὲ πρὸς ἡμᾶς ἔχειν αὐτοὺς ἐκπαιδεύσωμεν. Ὅρα μὴ πως ἡ ὑπὲρ χρεῖαν σου ἐν τοῖς σοῖς ταπεινώσις, ἀνθρακας πυρὸς ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τῶν τέκνων συναγάγῃ· ἐν ἅπασι σε ὑπομονητικῶν δέον ὑπάρχειν, πλὴν τῆς τῶν λεγομένων παρακοῆς· ἐπίσκεψαι μὴ πως ἐν τῷ σῷ ἀργῷ ὄψει δένδρα τὴν γῆν καταρνούοντα, ἐν ἑτέρᾳ δὲ ἰσως καρποφορήσαι δυνάμενα, ἅπερ δι' ἀγαπητικῆς ἀναπαύσεως ⁴⁶ μεταφρετεύειν τῆ συμβουλῇ μὴ παραίτησώμεθα τὸ παράπαν. Ἔστιν ἵτα ἐν ἀνοικείοις καὶ φιληθῶμοις τόποις ἡ πολιτικώτερος τὴν ἀρετὴν ὁ προεστὼς κατεργάζεται· ἀκινδύως. Σκοπεῖτω τοῖνον ἐπὶ τὴν τῶν θρεμμάτων ὑποδοχῆν· οὐ γὰρ πᾶσα ἀποτροπὴ καὶ παραίτησις παρὰ Θεῷ ἀπέριηται. Εἰ μὲν ἡσυχίας ψυχικῆς ὁ λατρός εὐπορεῖ, οὐ τοσούτον τῆς σωματικῆς πρὸς τὴν τῶν νοσούντων δέεσις ἐπιμελείαν· εἰ δὲ τῆς πρώτης ἀμοιρεῖ τῇ δευτέρᾳ χρῆσεται ⁴⁷. Οὐδὲν οὕτω παρὰ Θεῷ δῶρον παρ' ἡμῶν εὐαπόδεκτον, ὡς τὸ ψυχᾶς αὐτῷ λογικᾶς διὰ μετανοίας προσφέρειν· πᾶς ὁ κόσμος ψυχῆς οὐκ ἀντάξιος· ὁ μὲν γὰρ παροίχεται· ἡ δὲ ἄφθαρτος· καὶ ἔστιν καὶ διαμένει.

aptis [alienis] et amoenioribus commodioribusque

dis; neque enim omnis recusatio et repulsa a Numine est interdicta. Medicus religiosa animi quiete abundans, ad curandos ægros haud magnopere indigebit quiete corporis. Si illa eaverit, his utetur. Nullum Deo munus a nobis gratius offerri potest, atque cum animas illi ad **491** poenitentiam deductas consecramus. Non est tanti totus mundus, quam pretium unius anime: ille transit, hæc immortalis est et æterna.

ΕΙΣ ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'

Σχόλιον α'.

Σημειώσαι: ὅτι δαί τούς ἀγενεῖους ἰδίας ἔχειν διαίτας, καὶ οἰκήσεις, ὡς φησιν ὁ μέγας Βασιλεὺς.

Σχόλιον β'.

Περὶ παιδῶν λέγει ἀγωγῆς καὶ ὑποδοχῆς, ἣ καὶ ἄλλων ἀγενεῖων, ἵνα ὡς κεχωρισμένοι τοῖς τόποις.

Σχόλιον γ'.

Τὰ σωματικά πάθη λέγει ὡσπερ γὰρ ὁ εἰς ἀρετὴν ἀνάγων στεφανοῦται, κὰν μὴ διανύσῃ, τὸ γὰρ ἑαυτοῦ πεπλήρωκεν· οὕτω καὶ ὁ εἰς κακίαν ἀλείφων, κολάζεται, κὰν μὴδὲν ἰσχύσῃ· τὸ γὰρ ἑαυτοῦ καὶ οὕτως ἐποίησεν.

Σχόλιον δ'.

Τῶν δακρυῶν, καὶ τῶν στεναγμῶν αἰνιττεται δὲ καὶ τὸ ἀφρονον καὶ δοῦλὸς καὶ ἀειβύτον.

Σχόλιον ε'.

Γρηγόριον λέγει: τὸν θαυματουργὸν ἡσυχίαν διὰ προστασίαν θεόδοτον προτιμήσαντα.

Σχόλιον Μαξίμου ε'.

Ἄν μετέσχε τις παρὰ Θεοῦ ἀγαθῶν, καὶ ἄλλοις μεταδοῦναι χρεώσταις ἐστί· Δωρεὰν γὰρ, φησὶ, ἐλάβετε, δωρεὰν δότε. Ὁ γὰρ ὑπὸ γῆν κρύπτων τὴν δωρεὰν, ὡς σκληρὸν διαβάλλει τὸν κύριον· φειδοὶ τῆς σαρκὸς τὴν ἀρετὴν ἐξομνύμενος· ὁ δὲ πιπράσκων ἐχθροῖς τὴν ἀλήθειαν, ὕστερον ἀλούς ὡς φιλόδοξος, καὶ φέρων τὴν αἰσχύνην ἀπάγγεται.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

Quanta cura fovendi subjecti et alia.

Οὐκοῦν μὴ μακάριζε τοὺς χροήματα, μακάριε, ἀλλὰ τοὺς πρόβατα λογικὰ Χριστιῶ προσφέροντας. Ἄμωμον τὸ ὀλοκαύτωμα ποιεῖ, ἐπεὶ οὐδὲν σεαυτὸν ἐνησας. Ὡσπερ νοεῖν χρὴ ὅτι μὲν *Παριδοθῆναι* ἔδει τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, οὐαὶ δὲ εἰ οὐ παραδίεται· οὕτω μοι νοεῖ καὶ τὸ ἔμπαιβον, ὅτι μὲν σωθῆναι πολλοὺς τοὺς προαιρουμένους ἔδει, ὁ δὲ μισθὸς ἐκείνοις δοθήσεται, εἰ ὅν ἡ σωτηρία γέγονε μετὰ Κύριον. Δυνάμει; ἡμῖν πρὸ πάντων, ὡ τίμειε, χρεῖα πνευματικῆς, ἵνα, οὐς εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων εἰσφέρων ἐπεχειρήσαμεν ¹, καὶ τὸν Χριστὸν αὐτοῖς ἐπὶ τῆς μυστικῆς αὐτῶν καὶ κρυπτῆς τραπέζης ἀναπαύομενον δεικνύειν ἐδοκιμάσαμεν ², ἕως οὐ ἐν προθύροις τῆς εἰσόδου μάλιστα τυγχάνωσιν, ἐπὶν ἴθιμεν

¹ Matth. x, 8. ² Matth. xxvi, 24.

³ ἐδοκιμάσαμεν. ⁴ ἐπεχειρήσαμεν.

A

AD CAP. XIII.

Scholion 1.

Observe imberbes propria debere et cœnacula et domicilia habere, quemadmodum docet magnus Basilius.

Aliud.

De puerorum educatione et susceptione loquitur, aut et de iis qui lævi ore et imberbes sunt, quod loco sint separandi.

Scholion 2.

De pravīs corporis cupiditatibus agit. Quemadmodum enim qui ad virtutem alios adhortatur, quavis id quod vult non assequatur, tamen coram accipiet, fecit enim quod potuit: ita qui ad flagitium incitat, puniatur, quamvis incitando nihil proficiat, fecit enim et ipse quod voluit.

Scholion 3.

Lacrymarum et genitium, subindicat autem copiam et delicias et fontem semper salientem.

Scholion 4.

Gregorium thaumaturgum seu miraculorum effectorem intelligit, qui propter curam episcopalem a Deo datam solitudinem martyrio prætulit.

Scholion Maximi 5.

Qui a Deo bonorum particeps est factus, jure debet eadem aliis impertiri: *Gratis, inquit, accipistis, gratis date* ¹. Qui enim talentum suum humi defodit, dominum suum ut durum et austum criminatur. Qui virtutem ejuravit, carni blanditur. Qui hostibus veritatem vendit, postea ut vanæ laudis reus captus est, et dum ignominiam sustinere non potest, suspendit se.

492 CAP. XIV.

Ne tu mihi, beate, beatiore prædicaveris qui Deo aurum potius, quam ratione informatas litant animas. Holocaustum integrum et illibatum dica, quandoquidem nihil tibi professes. Quemadmodum et illud considerandum est: *Oportebat tradi Filium hominis; vae autem illi per quem traditus est*: ita vicissim cogita, multos quidem ad salutem æternam destinatos, sed premium penes illos fore qui alteri post Christum salutis auctores fuere. Virtute celesti, venerandæ patet, ante omnia nobis opus est, uti quos in Sancta sanctorum introducere cœpimus, et Christum illis in mystica appositum cœna quiescentemque in arcana illa cubatione ostendere studuimus, manu velut infantes prenos a cogitatio-

num tumultibus eripiamus, uli viderimus illos a turbis, et strepitu mundi quo vehementer impediuntur, graviter affligi et retardari, quoad in atriis Domini versentur. Quod si qui adhuc nimis teneri aut aegri nimis videntur, necesse erit illos in humeros a nobis sublato ferri et gestari, donec per angusta afflictionum penetrarint. Ibi enim ingens labor et elisio inter arcta viarum esse consuevit, de qua cecinit quidam: *Hoc labor est ante faciem meam, donec intrem in sanctuarium Dei* τ. 493 Dictum est, o maxime Patrum, in superioribus scriptis de illo Patrum patre, et doctorum magistro, qui vir et quantus fuerit, totus caelesti sapientia ornatus, sincerus, ingeniosus, acer, temperans et molestus, facilis ad dandam veniam, alacer animo; et quod magis misere, quando salutis suae studiosos aliquos notabat, majorem et ipse curam illis impendit. Quo vero cerebroso, sua voluntate ad desideria sua abuti cernebat, ita ab impetu affectuum suorum reprimebat, ut caeteri magnopere caverent, ne indicia darent nulla ad res quibus afficiebantur. Quin et illud ille semper celebratissimum affirmabat, praestare subjectos e coenobio pellere, quam committere uti suo iudicio, suoque sensu et arbitratu vivere permitterentur. Non raro enim usu venit ut qui alterum expulit, expulso auctor esset modestiae discendae, et iudicii sui voluntatisque penitus abdicandae. Qui autem per speciem humanitatis et clementiae illis connivit, et quod avebant non negavit, is, cum agerent animam, ab iis lamentabilem in modum omnibus diris et maledictis confixus est, quod deceperit magis subjectos, quam profuerit. Erat igitur videre eximum illum praesulem, post vespertinas preces in solio (extrorsum quidem e materia contexto, introrsum vero velut numine pleno et caelestibus gratiis redundante), ritu quasi regis resilientem, quem solertes apiculae, hoc est, religiosus fratrum coetus stipabant, qui non secus, ac si Dei vocem audirent, ejus jussis obtemperabant. Jubebatur hic priusquam se quieti daret, psalmorum odaria pronuntiare quinquaginta: ille triginta, alius centum; totidem vicibus alius in genua procumbere, alius sessitando somnum capere; horam alius lectioni tribuere, per ideam tempus alius precibus insistere, duosque ad eam rem ex eorum numero curatores nominavit, qui de die observarent congerrones, et male feriatos corrigerent: de nocte vero intempestivas vigilias, et quae litteris consignare verecundia est. Nec hic curae illius finis: singulis certam quoque dietam praescribebat, neque enim eodem omnes victu utebantur, sed pro cuiusque profectu [constitutione] statuque salutis, mensa temperabatur, aridior aliis, aliis pinguior cibus a bono illo patrefamilias praebatur.

τ Psal. LXXII, 16.

⁹⁰ ελεγκτικὸς ἀκριθὲς σώφρων συγκαταβατικὸς, φαίδρος τῆ ψυχῆ. ⁹¹ οὗς ἀνασωθῆναι ἐβλεπε τοῦτους περισσοτέρῃ τῇ ἀκριθείᾳ ἐπαιδυγώγει. ⁹² συνοδία καὶ συνάθροισις. ⁹³ ἴστασθαι. ⁹⁴ μή. ⁹⁵ ἀσροτέρων. ⁹⁶ ποικίλε. ⁹⁷ παρακλῶ.

A αὐτοὺς ὑπὸ τοῦ δόλου τῶν ἐμποδίζειν αὐτοὺς βουλομένων, θλιβομένων; καὶ στενοχωρουμένων, τῆ χειρὸς τοῦτων ὡς νηπίων ἐπιλαβόμενοι, τοῦ δόλου τῶν λογισμῶν ἐλευθερώσωμεν. Εἰ δὲ καὶ νηπίοι τινες πάνυ, ἢ ἀσθενεῖς ὑπάρχουσιν, ἐπὶ τῶν ἡμετέρων ὤμων ἀνάγκη βαστάσαι, καὶ ἀνυψῶσαι τοῦτους, ἄχρι; οὐ τὴν θύραν τῆς εἰσόδου τῆς ἀληθῶς στενῆς παρέλθωσιν. Ἐκεῖ γὰρ πᾶς ὁ πνιγμὸς καὶ ἡ στενοχωρία πέφυκε γίνεσθαι· διὸ καὶ εἰλεγέ τις περὶ αὐτῆς· Τοῦτο κόπος ἐστὶν ἐνωπίον μου, ἕως εὖ εἰσελθῶ εἰς τὸ ἀγιαστήριον τοῦ Θεοῦ. Καὶ μόνον εἴρηται μὲν ἡμῖν, ὦ Πατέρων πάτερ, καὶ ἐν τοῖς φθίσασσι περὶ ἐκείνου, τοῦ τῶν Πατέρων πατρός, καὶ διδασκάλου τῶν διδασκάλων, οἷός τε ἦν, τῇ σοφίᾳ ἄνω δὸς ἡμφιεσμένους, ἀνυπόκριτος, ἐλεγκτικὸς⁹⁰, φαίδρος· τὸ δὲ δὴ πάντων θαυμασιώτατον, ὅτι ὅπου γε θέλοντας σωθῆναι ἐβλεπε, περισσοτέρῃ ἀκρίχρητῳ τῇ ἀκριθείᾳ⁹¹. Οὗς δὲ πάλιν οἰκεῖον θέλημα, ἢ προσπάθειαν ἐβλεπεν ἔχοντας, οὕτως αὐτοὺς τοῦ προσπαθομένου ἀπεστέρει, ὡς λοιπὸν πάντας παρατηρεῖσθαι, ἐν μηδενὶ ὧν πρόκειται δεικνύειν οἰκεῖον θέλημα. Ἐλεγεν δὲ καὶ τοῦτο αἰεὶ ὁ ἀοιδίμος· ὅτιπερ, φησὶν, Ἄμεινον διώξαι τινα τῆς μονῆς, ἢ θέλημα ἴδιον εἶδαι τοὺς ὑπηκόους οἰκεῖον ποιεῖν. Ὁ μὲν γὰρ διώξας πολλὰκις τὸν διωχθέντα ταπεινώτερον ἀπειργάσατο, καὶ τὸ ἑαυτοῦ λοιπὸν περιχίπτουτα θέλημα· ὁ δὲ τῷ θεοῦ φιλανθρωπίαν καὶ συγκατάθεσιν τοῖς τοιοῦτοις χαρίζομενος, ἐν καιρῷ ἐξόδου ἐλευθέρως αὐτὸν καταρθεῖσθαι παποίηκεν, ἀπατήσαντα μᾶλλον, καὶ οὐκ ὠφελήσαντα αὐτοῦς. Ἦν τοίνυν εἰδῆσθαι τὸν μέγαν, μετὰ τὴν συμπλήρωσιν τῶν ἐσπερινῶν εὐχῶν, ἐπὶ θρόνου, ἔξωθεν μὲν πλεκτοῦ ἐκ ξύλων, ἔσωθεν δὲ πλεκτοῦ χαρίσμασι πνευματικῶς καθήμενον ὡς βασιλεὺς τινα ἐν περιεκύκλῳ, ὡς σοφῆς μέλισσαι ἢ καλῆς συνάθροισις⁹², καὶ ὡς Θεοῦ τῶν λόγων ἤκουον, καὶ τῶν προσταγμάτων ὑπήκουον. Καὶ ὁ μὲν πενήτηκοντα, ὁ δὲ τριάκοντα, ὁ δὲ ἑκατὸν ἀποστοματίζειν φαλμοῖς πρὸς ὑπνοῦ εἰς κέλευτο, ὁ δὲ τοσαύτας γονυκλισίας, ὁ δὲ καθήμενος ὑπνοῦν· ὁ μὲν ὠρισμένην ἀναγιγνώσκων ὄραν, ὁ δὲ ἐπὶ προσευχῇ ὡσαύτως παρίστασθαι⁹³, κατέστησέν τε καὶ ἐπὶ τοῦτο δύο ἐπισκόπους τῶν ἀδελφῶν, ἡμέρῃ μὲν συντυχίας καὶ ἀργίας ἐπισκοποῦντας καὶ παύοντας· νυκτὶ δὲ ἐγρηγόρσεις ἀκαίρους, καὶ αὐτοῦ⁹⁴ θέμις γρηγορῆ παραδοῦναι. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς τροφῆς τὴν οἰκίαν τάξιν ἐκάστω ὁ μέγας ἀπέπειμεν· ἦν γὰρ ἡ διαίτα πάντων οὐ μία, οὐδὲ ὁμοία· ἀλλὰ διήρητο ἐκάστῳ κατὰ τὴν ἑαυτοῦ κατάστασιν· τοῖς μὲν γὰρ τὴν ξηροτέραν, τοῖς δὲ τὴν ἀνωτέραν⁹⁵ ἀπέπειμεν ὁ καλὸς οἰκονόμος· καὶ τὸ θαῦμα, ὅτιπερ ἀγογγύστως τὸ προστασόμενον ὦ; ἐκ στόματος Θεοῦ ἐτελειούτο. Ἦν δὲ αὐτῷ ὑποκειμένη καὶ λαύρα τῷ αἰδίσμῳ, ἐν ᾗ ἐκ τῆς μονῆς τοὺς δυνατοὺς πρὸς ἡσυχίαν καθίστα ὁ πᾶσι πάντα τέλειος. Μὴ ποικίλη⁹⁶, λιπαρῶ⁹⁷, τοὺς ἀκαίριοις ἐν λογισμῶν πανουργίας, μᾶλλον δὲ, εἰ

δυνατὸν, καὶ τοὺς ποικίλους εἰς ἀπλότητα μετέβαλλε, ὅπερ παράδοξον. Ὁ εἰς ἄκρον κεκαθαρμένος ἐκ τῆς ἁπρας ἀπαθείας, ὡς ὁ θεὸς κριτῆς καὶ τῆ ἀκριθείᾳ⁵⁰ χρῆσται· Ἐλευψίς γὰρ ἀπαθείας τύπτει δικαστοῦ καρδίαν, καὶ οὐ συγχωρεῖ, ὡς δέον, καλᾶζειν, καὶ ἀποσμήχειν. Πίστειος ἀπαθοῦς καὶ θυγμάτων εὐσεβῶν πρὸ πάντων κληρονομίαν τοῖς υἱοῖς καταλίμπανε ἵνα μὴ μόνον τοὺς υἱοῦς, ἀλλὰ καὶ τὰ ἔγγονά σου Κυρίῳ δι' ὁδοῦ ὀρθοδοξίας, προσαγάγῃς. Σφριγῶντας καὶ νέους καταμαραίνειν καὶ δαμάζειν μὴ ἐλεησῆς, ἵνα ἐν καιρῷ ἐξόδου ἀνυμνήσωσίν σε· τύπος σοι καὶ ἐν τούτῳ Μωσῆς ὁ μέγας ἔστω, πάνσοφε· οὐ γὰρ δεδύνηται τοὺς ὑπηκόους, καίπερ αἰθνηλῶς ἐπομένους, τοῦ Φαραὼ ἐλευθερῶσαι, ἕχρισ οὐ τὸ ἄζυμον μετὰ πικρῶν ἔφαγον. Ἄζυμον δὲ ἐστὶ ψυχὴ μὴ ἔχουσα πρόσλημμα τοῦ ἑαυτῆς θελήματος. Τοῦτο γὰρ τυφοῦν καὶ ἐκβαίνει αὐτὴν δύναται· τὸ δὲ ἄζυμον αἰετὰ κείνεται. Πικρῶδες δὲ νοσησμεν, ποτὲ μὲν τὴν ἐκ τῆς ἐπιταγῆς παρεπομένην τούτοις δριμύτητα, ποτὲ δὲ τὴν διὰ τῆς πικρότητος τῆς νηστείας στενωχωρίαν. Ἐγὼ δὲ, ὦ Πατέρων πάτερ, ταῦτα πρὸς σὲ ἐπιστέλλων, δέδοικα ἀκούων⁵¹ τοῦ φάσκοντος· Ὁ διδάσκων ἕτερον, σεαυτὸν οὐ διδάσκεις⁵²; Νῦν δὲ τοῦτο μόνον εἰπὼν, καταπαύσω τοῦ λόγου τὸν δρόμον. **magnum ille Moses exemplo suo præscepit, cum subjectam sibi populum, quamvis sponte prompteque subsequentem, non potuit ex Pharaonis tyrannide eripere, nisi gustatis prius azymis et agrestibus lactucis. Azymum est mens quæ arbitria voluntatis suæ non defendit, et judicia repressa in officio continet, voluntas enim propria inflare et extollere solet animum: azymum autem sessile est, nec turget, sed subsidet semper. Lactucæ agrestes nunc præcepta subjectis asperiora denotant, nunc abstinentiæ et jejunationum afflictiones. Enimvero dum hæc ad te, maxime Patrum, perscribo, illo monentis dicto percellor: Qui doces altum, teipsum non doces. Nunc vero ubi verbum addidero, modum dicendi faciam.**

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

C

CAPUT XV.

Laus cænobiarchæ Raythuni qui eleganter cum Mose componitur.

Ψυχὴ διὰ καθαρότητος ἐνωθεῖσα Θεῷ λόγου ἑτέρου πρὸς διδασχὴν οὐ δεηθήσεται (1)⁵³· τὸν δίδον λόγον μυσταγωγὸν, καὶ δηγῶν καὶ φωτισμὸν ἐν ἑαυτῇ φέρουσα ἡ μακαρία, οἶαν παύει καὶ τὴν σὴν ἱερωτάτην, καὶ παμφοῖ κορυφὴν ὑπάρχειν μένυμαί· οὐ λόγῳ ἀπλῶς φιλήσῃ, ἀλλ' ἐνεργείᾳ καὶ πείρᾳ τὴν αὐτῆς γνώμην· κἀνάγρον ἐπιστάμενος, πρᾶσθητι μάλιστα θηρωλέθρῳ καὶ ταπεινότητι ἐξαστράπτουσαν, κατὰ τὸν μέγαν ἐκείνον νομοθέτην, ἧ καὶ ὄντως κατὰ πόδας ἐπόμενος, τληπαθέστατε⁵⁴, καὶ προβαίνων εἰς ὕψος αἰετὰ μικροῦ δεῖν κἀκείνον ἐπλεονέκτησας, κατὰ τὸ τῆς ἄγνειας, λέγω, ἐγκώμιον, καὶ τὸ τῆς σωφροσύνης ἐπαθλον, δι' ὧν καὶ μάλιστα, ὡς οὐ δι' ἑτέρων Θεῷ πλησιάζειν δυνάμεθα, τῷ κἀνάγρῳ τε καὶ πάσης ἀπαθείας δοτῆρι καὶ ἀρωγῷ καὶ μεθιστῶντι διὰ ταύτης ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανόν, τοὺς ἐπὶ γῆς ἐτι πέλοντας⁵⁵· οἷς ὡσπερ τινὲ πυρὸς ἄρματι, κατ' ἐκείνον τὸν φιλαγνον ἡλίου ἐν κοσμῷ ἀοικτίας ἐπιθεσθῆκως, οὐ μόνον τὸν Αἰγύπτιον τοῦτον πεφόνευκας (2), καὶ ἐν ψάμμῳ ταπεινώσας τὸ ἐπαθλον κέκρυφας· ἀλλὰ γε καὶ ἐπὶ τὸ ὄρος ἀνέδραμες, καὶ Θεὸν δι' ἀκανθώδους

⁵³ Rom. 11, 21.

⁵⁴ ἀπαθεία. ⁵⁵ δοκῶ ἀκούων. ⁵⁶ οὐ γίνῃ διδάσκαλος. ⁵⁷ καρτερικώτατε. ⁵⁸ περιπολοῦντα.

nis præmium condidisti. Quin et in montem evasisti, Deumque per senticosam spinosamque, et feris inviam vitæ rationem aspexisti, ad colloquium quoque et divinitatis splendorem oculis usurpandum admissus, ubi et soleas, hoc est, omne mortis velamen posuisti, caudamque seu sinem qui ex angelo in draconem deformatus est, apprehendisti, illumque velut in suo speiæo altissimoque antro, in Ægypto, et tenebrosa caliginis nocte demersum destruxisti. Pharaonem insuper insolentem illum, et superbum triumphasti. Ægyptios malis gravissimis afflixisti, **497** illorumque primogenita (quod aliis majus meretur præmium) occidisti. Unde cæli imperator te fratrum velut invictum ducem designavit, quos tu ductorum princeps impertervitus ex Pharaonis cœnoso laterum coquendorum opere liberos asseruisti, eisque cœlestis flammæ et purissimæ nubis, quæ ardorem omnem (impuritatis) exstinguit, videndæ facultatem præbuiisti, certaque experientia ostendisti. Adde quod flammantes Erythraei maris undas, in quibus plerique salute periclitari solemus, disjeceris, pastorisque virga et triumphatores. Hostes vero terga tuorum prementes omnes fluctibus haustos delevisti. Accedit, quod et post oppressum Pharaonem, etiam superbum Amalecem, et æstimatione sui tumentem, post superata Rubri maris pericula victoribus occurrentem, dispassis inter contemplationis actionisque studia manibus, in fugam conjeceris, pro populo tuo numinis supremi cultore a Deo tibi commisso divinisque illustrato fulgoribus fortissime propugnaris, gentes sacrilegas expugnaris, tuosque tecum in perfectionis, et omni perturbationum turbine liberi montis culmen provexeris. Sacrosanctos Deo mystas initiaris, legem circumcisionis sanxeris, sine qua nemo Dei conspectu frui potest. Tuti quoque in summum enixus verticem pulsus tenebris, et omni abstersa noctis caligine, disjectaque turbulenta procella, trigemina, inquam, ignorantiae cæcitate, ad lucem multo **498** rubi illius igne augustiorem purioremque et sublimiorem, Dei affatu singulari, et vaticinandi gratia dignatus accessisti. Vidisti, reor, quamvis adhuc mortalis, quid tamen in illo immortalitatis statu sit futurum, splendoremque ultimæ et postremissimæ cognitionis jam hausisti. Deinde cum ab æterna majestate vocem illam accepisses: *Non videbit me homo, et viret γ*, in altissimam demissionis vallem Chorebanam a Dei conspectu descendisti, tecumque radiante cum corporis tum animi vultu geminas illas cognitionis et contemplationis tabulas deportasti. Sed, heu nos infelices! qui in fabricando bovis idolo occupati sumus. Quid heu! de contractis legum tabulis querar? Deinde vero quid? prensu manu populum per desertam solitudinem deduxisti. Atque fortasse etiam huic populo ab ignis ardore æstique futi-

7 Exod. xxxiii, 20.

⁹⁷ τῶν ἄλλων. ⁹⁸ πλινθείας ἐκρούσας, καὶ ἠλευθέρωσας. ⁹⁹ τριπίλων. ¹⁰⁰ μεθ' τοῦ τῆ; μοσχολογίας εἶδος, τῆς ἐμῆς γὰρ τοῦτο συνοδίας.

A καὶ θηρίους δυσσεπιδάτου πολιτείας ἰώρασας · καὶ θείας φωτῆς καὶ φουταυγείας ἀπέλαυσας · καὶ τὸ ὑπόδημα, λέγω δὴ πᾶν τὸ νεκρῶδες συγκάλυμμα λέλυκας · καὶ τῆς κέρκυρα, ἤρουν τοῦ τέλους τοῦ ἐξ ἄγγελου εἰς δράκοντα μεταπεσόντος ἐπελάθου · καὶ τοῦτον ὡσπερ ἐν οικίῳ φωλεῷ καὶ ἐν λάκκῳ κατωτάτῳ, ἐν Αἰγύπτῳ καὶ σκοτασμῷ ζοφώσας παρέδωκας · καὶ τὸν Φαραὼ νενίκηκας τὸν ὑψηλὸν καὶ ἀγέρωχον (3) · καὶ Αἰγυπτίους κατέπληξας, καὶ τὰ τούτων πρωτότοκα, ὃ τὰ ⁹⁷ μείζον ἐπαθλον τεθανάτωσας. Διὸ σοὶ καὶ Κύριος τὴν τῶν ἀδελφῶν ὁδηγίαν, ὡς ἀκραδάντῳ, πεπίστευκεν · οὓς σὺ, ὡηγγὲ ὡηγγῶν, καὶ ἀνεκδειματίστως τοῦ Φαραὼ καὶ τῆς ῥυπαρᾶς τοῦ πηλοῦ πλινθουργίας λέλυκας ⁹⁸ · καὶ αὐτοῖς πυρὸς Θεοῦ νεφέλης ἀγνείας τῆς πᾶσαν φλόγα κατασθένυσης θεᾶν πείρα πάση μεταδέδωκας. Καὶ οὐ μόνον, ἀλλὰ γε καὶ τὴν Ἐρυθρὰν καὶ φλογίζουσαν ταύτην θάλατταν αὐτοῖς διεσκέδασας (4) · ἐφ' ἣν καὶ μάλιστα οἱ πλείους κινδυνεύειν παφύκαμεν · καὶ νικητὰς καὶ τροπαιοῦχος ῥάβδῳ σῆ καὶ ἐπιστήμῃ ποιμαντικῆ πεποίηκας · πάντας τε τοὺς καταδιώκοντας, ὅπισθ' αὐτῶν, εἰς τέλος ἀπέπνιξας · οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ μετὰ τοῦτο τὸν Ἀμαλήκ τῆς οἰήσεως, τὸν μετὰ τὴν νικητὴν τῆς θαλάττης ἀπαντᾶν πεφυκότα τοῖς νικηταῖς, ἐκτάσει χειρῶν, μέσος πράξεως καὶ θεωρίας ἐστῶς, ἐτροπώσω, ὑπὲρ λαοῦ σου θεοπιστεύτου καὶ θεοφωτιστοῦ, νενίκηκας τὰ ἔθνη · ἐπὶ τὸ δρος τῆς ἀπαθείας ἐνήνοχας τοὺς μετὰ σοῦ, ἱερέας κατέστησας, περιτομῆς παραδέδωκας, δι' ἧς μὴ καθαρθέντας θεὸν ἰδεῖν

C ἀμήχανον · εἰς ὕψος ἀναβέβηκας, πάντα γνόφον καὶ ζόφον καὶ θύελλαν διακρουσάμενος, ἀγνωσίας λέγω τὸ τρίγωνον ⁹⁹ σκότος προσεπέλασας φωτὶ, πολὺ γὰρ τῆς βάρου αἰδεσιμωτέρῳ καὶ ἀμαυρωτέρῳ καὶ ὑψηλωτέρῳ, ἡξιώθης φωτῆς, ἡξιώθης θεωρίας καὶ προφητείας · εἰδὲς που τάχα, καὶ ἐτι ἐνταῦθα ὦν, τὰ ὀπισθεν μέλλοντα, τὸν ἐκεῖ λέγω γεννησόμενον ἐσχατον φωτισμὸν τῆς γνώσεως (5). Ἔτα διὰ τῆς φωτῆς, οὐκ ὄψεται ἀνθρωπος, ἀκήκοας · διδὸ καὶ εἰς βαθυτάτην που κοιλάδα ταπεινώσεως ἐν Χωρῆ ἐκ τῆς θεοπτείας κατελήλυθας · ἐπικομιζόμενός που καὶ τὰς πλάκας τῆς γνώσεως καὶ τῆς ἀναβάσεως · καὶ τὸ πρόσωπον τῆς ψυχῆς δεδοξασμένος καὶ τοῦ σώματος. Φεῦ τῆς ἐμῆς συνοδίας ¹⁰⁰ τὸ τῆς μοσχοποιίας εἶδος! Φεῦ τῆς τῶν πλακῶν συντριβῆς! Ἔτα τί; Ἐπελάθου τῆς χειρὸς τοῦ λαοῦ, τὴν ἔρημον διεβίβασας. Ἴσως δὲ καὶ ὑπὸ φλογὸς πυρὸς (6) οἰκείου καυσουμένου τούτῳ ποτὲ πηγὴν ὕδατος διακρούων διὰ ξύλου (λέγω δὴ σαρκοῦ σταυρώσεως σὺν τοῖς παθήμασι (7) καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις) γεγένηκας. Πολεμεῖς τὰ συναντῶντα ἔθνη, περὶ Κυρίου ἀναλώσας αὐτά. Ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ ἐρχῆ (8) (οὐδὲν γὰρ τὸ κωλύον καὶ μικρὸν τὴν ἱστορίαν διακρούσασθαι) · διαιρεῖς λαῖν. ὡσπερ Ἰησοῦς ἐν τῷ λόγῳ, καὶ τὰ μὲν πρότερα ὕδατα τῆ θαλάττης τοῦ ἄλλοι, καὶ τῆς νεκρώσεως προσένειμας · τὰ δὲ τῆς ἀγάπης δι' ἑτέρας που ἀνωθεν ἐστησας ἐν ὀφθαλμοῖς τῶν νοστῶν σου τούτων Ἰσραηλιτῶν.

Λίθους τε λοιπὸν φέρειν δυοκαίδεκα διακελεύεις· ἢ τῶν ἀποστολικῶν βαθμῶν ἐν αὐτοῖς ἀνηχοδομηκῶς, ἢ τῶν ὀκτώ που ἐθνῶν τῶν καὶ παθῶν νίκην (9), καὶ αὐθις τῶν τριῶν γενικωτάτων ἀρετῶν, πρόλιψιν αἰνιττόμενος, τὴν Νεκρὰν λοιπὸν καὶ ἄγονον θάλατταν πάντη κατόπιν πεποίηκας· ἐπὶ τὴν πόλιν τοῦ ἔχθρου Ἑρῆη· σαλπίζεις ἐν προσευχῇ διὰ τοῦ ἑβδόμου τούτου ^α αἰωνίου κύκλου, κατέαξας ταύτην νενίκηκας, ὡς καὶ σὲ λοιπὸν πρὸς τὸν σύμμαχον τὸν αὐλον ἕδειν· *Τοῦ ἔχθρου μου ἐξέλιπον αἱ ῥομφαῖαι εἰς τέλος*· καὶ πόλεις παθῶν μου καθεῖλες. Εἰ πω βούλει, τὸ πάντων κυριώτερον καὶ κραταίωτερον, ἐπὶ τὴν Ἱερουσαλήμ ἀναβέβηκας, τὴν ὄρασιν τῆς τελείας εἰρήνης ψυχῆς, Χριστὸν ὄρξας τὸν Θεὸν τῆς εἰρήνης· συγκακοπαθεῖς ὡς καλὸς στρατιώτης· συσταυρῶσαι ^β σὺν τῇ σαρκί, καὶ τοῖς παθήμασι, καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις· καὶ εἰκότως, ὡς καὶ αὐτὸς Θεὸς Φαραῶ γενόμενος, καὶ πάσης αὐτοῦ ἀντικειμένης θανάτου, συνθάπηται λοιπὸν καὶ συκατέρχηται εἰς ἄβυσσον (10) θεολογίας λέγω, καὶ ἀβύρτων μυστηρίων μυρίων καὶ εὐωδιάων ὑπὸ τῶν συγγενῶν καὶ φίλων γυναικῶν ἢ ἀρετῶν. Τί γάρ με τὸ κωλύον κατ' ἔπος λέγειν καὶ φράζειν; Ὅπου γε καὶ ἐν οὐρανῷ ἐν δεξιᾷ ὑπάρχεις καθήμενος (11) (ὡ τῆς ^γ κλοπῆς!), ἀνίστασαι καὶ αὐτὸς τριήμερος μετὰ νίκην τριῶν τυράννων· τάχα οἰκειότερον εἶπω, ἵνα μετὰ νίκην σώματος καὶ ψυχῆς καὶ πνεύματος, ἢ καὶ μετὰ κάθαρσιν οὐλοῦν τριήμερος ψυχῆς, πάθους λέγω, καὶ θυμοῦ, καὶ λογικοῦ (12), ἐπὶ τὸ ὄρος τῶν Ἐλαιῶν Ἑρῆη (δεῖ γὰρ ἐπιτέμνειν καὶ μὴ περισσᾶ σοφίζεσθαι πρὸς σοφίας ἀνάπλεων, μάλιστα ἐπιστέλλοντα, καὶ πάντων τῶν ὑπὲρ ἡμᾶς ἐν γνώσει προχροντα), περὶ οὗ, οἶμαί που, ἦρος καλλιδρομὸς τις ἀναβαίνων ἔλεγεν· *Ὁρητὰ ἐψήλα ταῖς ἐλάροις, ψυχαῖς ταῖς τοῦς θῆρας ἀναλίσκουσαις*. Τούτω τοίνυν, τούτω καὶ αὐτὸς συμπαρθεῖν καὶ συμπαρομαρτῶν, πρὸς τὴν τούτου βάσιν ἐλήλυθας, ἀναθλίψας εἰς οὐρανοῦς· πάλιν γάρ τὸν τοῦ λόγου τύπον ἐπὶ τὸν λόγον ἀνάγω. Εὐλόγησας τοὺς μαθητὰς ἡμᾶς, ἐώρακας τὴν προβεβλημένην καὶ ἐστηριγμένην τῶν ἀρετῶν κλίμακα· ἤσπερ κατὰ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ τὴν δοθεῖσάν σοι, ὡς σοφὸς ἀρχιτέκτων θεμέλιον τέθεικα· μάλλον δὲ καὶ πλήρωμα· εἰ καὶ ἡμᾶς τοὺς εὐθήεις ἐκ ταπεινοφροσύνης βαλλόμενος τὸ στόμα ἡμῶν τὸ ρυπαρῶδες σοι πρὸς τὸν σὸν λαὸν κυχρᾶν τετυράνηκας. Καὶ οὐ θαῦμα· εὐθίσται γάρ καὶ Μωσῆ κατὰ τὸν τῆς ἱστορίας τύπον, ἰσχνόφρονον ἑαυτὴν ἀποκαλεῖν καὶ βραδύλογωσον· ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν Ἀαρὼν ἀρίστου ἐπέτυχεν καὶ λογοδότου καὶ λεξιδρόμου. Σὺ δὲ, ὦ μύστα, οὐκ οἶδ' ὀπίσθεν τὴν ἀφίξιν ἐπὶ τούτῳ πεποίηκας πρὸς πηγὴν ἀνυδρον καὶ ὄλην Αἰγυπτίω βατράχων, ῥέλλον δὲ ἀνθράκων (α) πεπληρωμένην. Ἐπεὶ δὲ οὐδ' ἔμῃ κατεἰλημμένον με τὴν μύθον, ὦ οὐρανοδρόμε, τὸν τοῦ σοῦ δρόμου ἐν τῷ μέσῳ καταλιπόντα οἴχεσθαι, πάλιν

A scenti per lignum crucis, corporis, inquam, afflictationem, et carnis cum vitis suis et concupiscentiis crucifixionem. fontem lacrymarum produxisti. Rursum dein objecta nationum arma retundis, gentesque caelestibus populatas flammis in cinerem redigis, et ad Jordanem usque penetras (quid enim prohibet paulisper in historia progredi eamque exenterare?) populoque velut alter Josue ^a, partiris verbo, et aquas quidem inferiores mortis inquam et salsuginis, in mare Salsum sive Mortuum decurrere jubes, superiores autem charitatis undas, in conspectu tuorum sapientia florentium Israelitarum in montem cumulas. **499** Lapidem praeterea ex Jordane duodenas legi imperasti, ex quibus aut apostolicum culmen aedificares, aut reportatam de octo populis, hoc est, B vitis victoriam, et virtutes quatuor principes jam partas significares, mari deinceps Mortuo et effeto seu sterili a tergo relicto (Jerichunta) ad hostilem urbem accedis, et tubis precationum ad aeternitatis orbitam declarandam septies clangis, vincisque et evertis, ut deinceps propugatori tuo omnis materia experti atque inaspectabili Deo victoriam gratulatus canere possis: *Inimici mei frumenta defecerunt in finem* ^a: et urbem vitiorum meorum funditus delesti. Vin' dicam quod caput rei est, facinusque omnium maximum et fortissimum: Hierosolymam occupasti, perfectae pacis animae visionem. Christum pacis principem vides, socius laborum illius, uti strenuum docet militem effectus, sensibus omnibus et cupiditatibus cum vitis et concupiscentiis suis in cruce suffigeris ^b. Et merito sane, cum et ipse velut Deus contra Pharaonem copiasque ejus et hostes universos constitutus es ^{c-d}. Et vero sepultus quodammodo cum Christo ad inferos in rerum, inquam, caelestium et arcanorum mysteriorum meditationem et cognitionem descendis, unguentis quoque delibutus et a cognatis matronis, virtutibus aio, velut aromatatum liquore perfusus odores redoles, et spiras (quid enim obstat quominus strictim haec commemorarem et exponam) e: ubi et in caelo ad dexteram sedes (o praecelaram praedam!), resurgis et ipse post triduum, hoc est, tribus devictis **500** tyrannis; vel ut fortasse rectius loquar, post corporis et animi concupiscenti, inquam, irascendi et ratiocinandi nempe facultatis expiationem, ad montem Oliveti venis (est enim abruptenda oratio, praesertim epistolam exaranti, non volumen meditantis, nec apud sapientiae magistrum nobis omnibus in rerum divinarum scientia praestantiorum verborum cursor, cum in eum properaret canebat: *Montes excelsi cervis* ^e, hoc est mentibus feras insectantibus, cum hoc tu prope cursu contendis, hunc comitatus caelum affectas, ejusque vestigia premis.

^a Josue iii, § seqq. ^b Psal. ix, 7. ^{c-d} Exod. vii, f seqq. ^e Psal. ciii, 18.

^α τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς. ^β συσταυρῶσαι. ^γ φημιζουμένης.

(α) Ἄσθραξ, caro, et carbunculus morbus.

Sed figuratam dicendi rationem ad communem lo- A quendi usum revoco. Bene precatus nobis alumnis et discipulis tuis, vidisti propositos illos et firmatos virtutum gradus ac scalam, cujus tu pro gratia tibi a Deo impertita, uti sapientissimus architectus fundamenta locasti, imo ultimam quoque manum operi imposuisti, quando me postremissimum simplicem ac fatuum ex humilitatis cavea extractum sordentem et inquinatum, linguam meam populo tuo locare coegisti. Nec hoc quidem mirandum, quando et Mosi, uti narrat historia, consuetum, impeditam excusare linguam †. Enimvero ille vicarium oratorum habuit et eruditum et expeditum Aaronem. Sed tu, divine mystis, haud scio quo fato impulsus ad aridam hanc cisternam et Ægyptiarum ranarum uliginem, imo ulceribus plenam sis delatus. Qui tamen **501** par non est, uti non sponte, sed tuo jussu susceptam orationem in sine destitutus rursum, o cælestis pegase, præclarum tuæ pulchritudinis præmium subtexendo jam proxime ad mentem sanctum accesseris, oculisque in cælum sublatis jam pedem in fundamentis cæli posueris. Cucurristi ergo et recurristi, in altum evasisti; ad Cherubinorum ordines seu virtutes aspirasti; depulsus ac triumphatis hostibus in cælum evolasti, et in júbilo ascendisti: dux itineris fuisti, hodieque ducere et præire non gravaris, qui ad scalæ caput supremumque gradum enixus, Deo per charitatem es penitus insertus. Deus autem charitas est, cui gloria, imperium, honor, et adoratio in omnes omnium sæculorum æternitates. Amen.

AD CAP. XV

Scholion 1.

Proprium est animæ puræ sermo omni carens invidia, æmulatio simplex et innocens, et amor seu desiderium gloriæ Domini æternum et irrequietum. Tunc enim mens suas lances et pondera conformat, atque in purissimo tribunali mentis suæ examinat et castigat.

Scholion 2.

Concupiscentiam carnis.

Scholion 3.

Elatum animum, superbum intelligit nomine Pharaonis.

Scholion 4.

Carnis ardorem Climacus dicit.

Scholion 5.

Sive perfectam cognitionem in futuro sæculo.

502 Scholion 6.

Hoc dicit: Populo tuo proprio igne ardenti, sive suis cupiditatibus concupiscentiæ flagranti, per lignum crucis tanquam Moyses succurristi, sive per afflictionem, et crucifixionem fontes lacrymarum illis ad Mosaicæ contemplationis [visionis] imitationem produxisti.

Scholion 7.

Duo sunt modi crucis ascendendæ, alter cum corpus in crucem agit; alter cum per contemplationem in crucem ascendimus: et primus quidem ex libertate, alter ex vi et actione operum fit, cui non subjicitur mens nisi corpus fuerit subjectum. Regnum animi est crucifixio corporis; nec mens **D** Deo subjicitur nisi liberum arbitrium rationi fuerit subjectum.

† Exod. iv, 10.

(a) Locus videtur corruptus. Fortasæ γένος.

τὸν τοῦ κάλλους σου ἔρανον ἐξυφαίνοντες λέγωμεν ὡς· ὅτι καὶ προσεπέλακας τῷ ὄρει τῷ ἁγίῳ, καὶ τὸ ὄμμα εἰς οὐρανὸν ἀνέτεινας, καὶ ἐπὶ τὴν βῆσιν τὸν πόδα ἐπιβέβηκας, καὶ ἔδραμες, καὶ ἀνέδραμες, καὶ ὑψώθης, καὶ ἐπέβης ἐπὶ Χερουβὶμ ἁρετῶν, καὶ ἐπετάσθης, καὶ ἀνέβης ἐν ἀλαλαγμῷ τὸν ἔχθρον τροποσάμενος· καὶ προωδοποίησας καὶ προηγῆσθαι· μέλλον δὲ καὶ εἰς ἔτι νῦν ἡγῆ· καὶ προηγῆ πάντων ἡμῶν ἐκ' αὐτῆν τὴν κορυφὴν ἀναδραμῶν τῆς ὁσίας κλίμακος καὶ ἐνωθεὶς τῇ ἀγάπῃ· ἡ δὲ ἀγάπη ἐστὶν ὁ Θεός· ὅτι αὐτῷ κρίκει δόξα, κράτος, τιμὴ, καὶ ἡ προσκύνησις εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

B

ΕΙΣ ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

Ἐχόλιος α'.

Ψυχῆς καθαρὰς ἴδιον, λόγος μὲν ἀφρονος, ζῆλος δὲ ἀκακος καὶ ἔρωσ ἀπαιστος τοῦ Κυρίου τῆς δόξης· τότε γὰρ καὶ τὰς οικίας ὁ νοὺς διαρρυθμίζει κλέστιγγας· καὶ ἐν καθαρῳτάτῳ κριτηρίῳ τῇ λαοῦ διαβολὰ ἐμπαρῶν.

Ἐχόλιος β'.

Τὴν σαρκικὴν ἐπιθυμίαν.

Ἐχόλιος γ'.

Ἐπηρμένον νοῦν ὑπερήφανον λέγει πτώσεως γυνῶν (α) τὸ Φεραῶ.

Ἐχόλιος δ'.

Τὴν σαρκικὴν πύρωσιν ὁ Κλίμαξ λέγει.

Ἐχόλιος ε'.

Ἦγουν τὴν τελείαν γυνῶν τὴν ἐν τῷ μέλλοντι.

Ἐχόλιος ς'.

Τοῦτο λέγει, ὅτι καιομένη τῷ σπ̄ λαφ̄ ὑπὸ τοῦ οικίου πυρὸς, Ἦγουν τῶν οικιῶν ἐπιθυμιῶν καὶ παθῶν διὰ ξύλου σταυροῦ, ὡσπερ ὁ Μωϋσῆς ἐπεκούρησας, Ἦγουν διὰ κακοπαθείας καὶ σταυρώσεως τῆς σαρκὸς, πηγὰς θακρῶν ἀναδύσας αὐτοῖς κατὰ μέσην τοῦ Μωσαϊκοῦ θεωρήματος.

Ἐχόλιος Ἰσαὰκ ζ'.

Δύο τρόποι εἶσι τοῦ ἀνελεῖν ἐν τῷ σταυρῷ, ὁ εἰς, ἡ σταύρωσις τοῦ σώματος· καὶ ὁ δευτέρος, τοῦ ἀνελεῖν εἰς θεωρίαν· καὶ ὁ μὲν πρῶτος ἐκ τῆς ἐλευθερίας· ὁ δὲ δευτέρος ἐκ τῆς ἐνεργείας τῶν ἔργων γίνεται, ὅτι οὐχ ὑποτάσσεται ὁ νοῦς, ἐὰν μὴ τὸ σῶμα ὑποταγῇ. Ἡ βασιλεῖα τοῦ νοῦ, ἡ σταύρωσις ἐστὶ τοῦ σώματος, καὶ οὐχ ὑποτάσσεται ὁ νοῦς τῷ Θεῷ, ἐὰν μὴ ὑποταγῇ τὸ αὐτεξούσιον τῷ λογικῷ.

Σχόλιον η'.

Τούτο λέγει· ὡσπερ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ, τῆ βάρβαντον Ἰορδάνην τέμνων⁷⁰ τὰ μὲν ἐμπροσθεν μέοντα ὕδατα πρὸς τὴν θάλασσαν τῶν ὀλίγων τὴν λεγομένην Νεκρὰν ἀφήκεν ὑποβρεῦσαι· τὰ δὲ ὀπίσθεν ἔστησεν ἐν ὀφθαλμοῖς τοῦ λαοῦ· οὕτως καὶ σὺ τὸν οἰκίον λαὸν διακρίων, καὶ πρὸς τὴν διάβασιν τοῦ κόσμου τοῦτου παρασκευάζων, τὰ μὲν εἰσαγωγικὰ θάρσυνα τῆ κικρίαι καὶ ἄλλα τῶν παθῶν, καὶ τῶν πόνων συνειληρώσας, καὶ τῆ νεκρώσει τῶν ἡδονῶν περιώρισας· οὐ γὰρ χρειαίεται μετὰ τὴν νέκρωσιν· τὰ δὲ τῆς ἀγάπης ὀπίσθεν ἐρχόμενα, ὡς τελειοποιὰ ἔσται ἔνωθεν, ἤθουν σταθρὰ καὶ βέβαια, καὶ ἀναλλοίωτα ὑπὸ τῆς ἔνωθεν χάριτος ἐποίησας ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς σου μαθητῶν.

Σχόλιον θ'.

Ὅπισθεν, εἶπεν, διὸ κακίας ἐποίησας πάθη, ἐκείσε λοιπὸν, εἰ θέλεις, ἴθως, τότε, ἐμὴν ἀπληστον κοιλίαν καὶ καμφάγον, παθῶν ἔνασσαν, βασιλισσάν γαστέρα.

Σχόλιον ι'.

Τὸ βάθος εἶπε, τὸν βυθὸν τῶν δογμάτων ἕδην ἐρεπικῶς, οὐκ ἐμῆς ψυχῆς τόπος.

Σχόλιον ια'.

Ὅσον ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὅς ἂν ἀπαρχὴ παντὸς ἡμῶν τοῦ γένους, ἐκεῖ πάθηται σαρκί· τῷ Θεῷ γὰρ ἦν, ὅπου Παῦλος ἐρησεν ἀρπαγὸς ἄνω.

Σχόλιον ιβ'.

Ἐρως, θυμὸς, νοῦς τριμερὲς μέγα κράτος, πάθος τὴν ἐκιδυμίαν λέγει.

Ἄλλο σχόλιον Μαξίμου.

Τὸ θυμικὸν τῆς ψυχῆς ἀγάπη χαλίνωσον· καὶ τὸ ἐκιδυμητικὸν αὐτῆς ἐγκρατεία μάρανον· καὶ τὸ λογιστικὸν αὐτῆς προσευχὴ πτέρωσον· καὶ τὸ φῶς τοῦ τοῦ οὐκ ἀμαυροῦται ποτε.

⁷⁰ *al. ταμῶν, ταμῶν.*

A

Scholion 8.

Hoc dicit: Quemadmodum cum Jesus Nave virga Jordanem divisisset, anteriores aquas in mare saluum, quod Mortuum dicitur, defluere permisit. Posteriores autem stitit ante oculos populi: ita et tu populum tuum domesticum dividens, et ad mundi hujus transitum præparans, lacrymas quidem primas tironum acerbitati et salsugini malarum affectionum et laborum quasi per sortem destinasti, et voluptatum mortificationi assignasti (nam post mortem cupiditatibus allatam elisasque vitiorum fibras nihil amplius his opus est). Charitatis autem unda a tergo sequentes quæ perfectos reddunt supra constitere, hoc est constantes, firmas et immutabiles per celestem gratiam in discipulorum tuorum B conspecta reddidisti.

Scholion 9.

Retro, inquit, octo vitia vertisti, vitia porro ibi, si vis, hæc videbis: meam inexplebilem ventrem et omnia absumentem, cupiditatum malarum reginam, et Imperatricem gulam (hoc nimirum est illud mare Mortuum a tergo relictum).

Scholion 10.

Profundum, dogmatum altitudinem per figuram appellavit infernum: non equidem animæ meæ locus.

Scholion 11.

Quantum in Christo Jesu, qui primitiæ 503 totius generis nostri ibi sedet corpore. Ibi enim erat Deus, quo Paulus se sursum raptum dixit.

Scholion 12.

C Amor, ira, mens triplex animæ facultas et ingens imperium. Passionem vim appetendi appellat. (Passionis, inquam, seu appetendi et irascendi et ratiocinandi facultatem.)

Aliud Maximi.

Vim irascendi frena charitate, concupiscendi affectum continentia emacia; ratiocinandi potentiam per preces alias adde, et lux mentis nunquam hebetabitur.

SANCTI JOANNIS

ABBATIS RAYTHU,

In sancti Joannis, cognomento Scholastici seu Climaci Climacem Scholia.

CAP. I AD GRADUM I (col. 631 A).

A *Deo ipso sumamus*, etc. Principium omnium, Deus est, ut creator, medium, ut provisor, finis, ut perfectior : a quo debemus facere non solum principium sermonis, sed intentionis, et operis, ut nostra propter ipsum, et in ipso fiant. *Et amicos quidem Dei* : quorum experientiam habent qui humilia sapiunt. Propter delectabile autem amicus dicitur, ut propter utile et propter bonum, servus : et hic quidem conditione et creatione, ut filius ; fide et conversatione, ut Paulus et Moyses : *Per obedientiam indiscussam* (1) : Obedientiam hic dicit indiscussam, propter fidei plenitudinem et voluntatis propriæ perfectam mortificationem. *Subtristi* (2) *et perlucidæ humilitati* : Mœrentem ipsam humilitatem vocat, et tentationum et pœnarum supportationem, propter tristitiam sufferentiam, et adversitates, et pœnas, et pressuras, et utilitatis studium, et castigationem corporis, et memoriam mortis : splendorem vero eandem dicit, propter pacem intrinsecam, virtutum decorem, desideria cœlestia, spem æternorum, charitatem in Deum, et dignitatem quam suis possessoribus elargitur. Mœrens etiam est humilitas tepidis et negligentibus, qui in laboribus et doloribus propter Deum murmurant, anxiantur, et dolent : splendens vero, mortem, et adversitates, et martyria diligentibus propter Christum, et utilitatem tribulationum et dolorum et mortis sufferere se cognoscentibus, propter Spiritum sanctum. *Spiritualibus tabulis* : dicit, propter firmum, solidum et indelebilem characterem ; *chartis*, propter mundum, castum, mansuetum et humile cor ; *Voluntate et libero arbitrio* : electio et voluntas arbitrii differunt, quia voluntas est possibilem et impossibilem, electio tantum possibilem : denique quia voluntas est maxime finis ; electio autem, eorum quæ sunt ad finem : *Omnibus vita*. Secundum rationem creationis et providentiæ factorum, dicitur Deus credentium vero obedientium et diligentium, excellenter dicitur vita, et salus, juxta illud : Ego sum Deus Abraham, Isaac et Jacob *Impius est homo* : definitio pii manifestatur in definitione impii ; et injusti definitio, in definitione justi : licet qui est sine lege, vel legis prævaricator, dicatur iniquus ; injustus vero legis naturæ, et scripturæ, et gratiæ, prævaricationem insinuat. Impius est igitur, qui

A profitetur evangelicam et religiosam vitam et artem, et mundanæ, et resolutæ, in deliciis, et resolutionibus et delectationibus vitæ labentis, latam viam diligens conversatur. Impius est quoque qui non profitetur evangelicam vitam propter humanæ prudentiæ insipientiam, juxta illud : *Dixit insipiens in corde suo* ¹, etc., quia hic talis honorat et appreciatur creationem potius quam Creatorem. *Dei amator est* : differentiam ostendit Dei dilectionis, et monachi, scilicet sanctorum sæcularium et ordinis conjugatorum et perfectioris monachorum. Dicit ergo de sæculari sancto : *Dei amator est*, qui in mundo corporaliter vivens, non communicat aversionibus quæ sunt contra naturam, cum motum et ordinem qui est secundum naturam, sed Dei voluntatem omnibus præponit, unitus Christi charitati. *Perpetua naturæ violentia*. In natura rationali, affectiones et habitudines sunt : scilicet, in irascibili, furor, ira, indignatio, livor ; in concupiscibili, delectatio, desiderium, tristitia. Ista igitur superascendens, naturam omnino negavit. *Quicumque præsentis vitæ* : Tres intentiones recedentium a mundo, tribus abrenuntiationibus, et tribus *Deo servientium gradibus* concordant, juxta magnum Gregorium Theologum qui dicit : *Tres utique ego novi ordines salvandorum, servitutis, mercedis, et filiationis*. — *Imitetur is qui*, etc. Hic juxta illum magnum senem, qui monumentum sibi et suo discipulo fecit, ut ipsum ad luctum induceret, et exemplo et verbo doceret, iste sanctus loquitur : et in præsentis speculationis verbo ostendit, quia luctus sanctificat, operatur, et custodit, et annuntiator beatæ impassibilitatis existit. *Quicumque ex Ægypto egreditur* : oportet eum qui mundo abrenuntiat, perseverare in cœnobio. Si vero non in cœnobio abrenuntiat, tunc necesse habet, sub magistro et patre spirituali informari ad mortificationem propriæ voluntatis, et morum directionem, et disciplinam discretionis cogitationum et spirituum : hoc enim probat et laudat per Mosis exempla, et Israelitarum, et angeli, et Lot. Nam si quis, in artibus facilliter sine magistro non dirigitur, multo magis in hac arte artium, magistro indigemus et duce ; humilitate igitur opus est, et præsertim orationibus Patrum, abrenuntiantes sæculo indigent. Dicit igitur pater, quoniam abrenuntiantes, qui vitiis spiritualibus (utputa,

¹ Psal. xlii, 1.

(1) Clarius v. tus interpretem, non discernentem.

(2) Idem, mœrenti.

superbia, vana gloria, invidia, acedia, elatione, et tristitia, molestantur, indigent præceptore et duce mansuetissimo, et misericordii, qui parum indulgeat carni, ut non tanquam abstinentes et studiosi amplius extollantur : et comparantur isti, egressis ex Ægypto, sub Moysæ. Qui vero carnalibus vitiis (scilicet gula, luxuria, avaritia) impugnantur, indigent duce homine abstinate, austero, et incompassivo, vitam angelicam, sine carne fere perfectientem, qui per jejunium et austeritatem carnem castiget, et vitia mortificet : et assimilantur isti, egressis de Sodoma, et ab angelo directis. *Macello assuetum canem* : canem dicit, mentem vitiosam propter permanentiam in cogitationibus gulæ et luxuriæ a metaphora canis quæ moratur in macellis, quia sicut illa stercoreosa animalium intestina comedens non recedit, ita mens gulosa et fornicaria, non potest ab his vitiis stercoreosis abstinere nisi (gratia Dei præventa) in fatigatione, vigiliis, labore, dolore et luctu indesinenter, seipsam exercitans violenter. Nam sicut amatorem macelli primo, postea amatorem escarum ponit : ita subjungit primo, amatorem castitatis, et postea, amatorem cujuscunque visitationis. Manifestum est enim, quoniam fornicatio opponitur castitati, sicut amori visitationis, amor escarum. Oportet igitur mentem amabilia Deo inspicere, et diligibilia animæ secundum carnem, abnegare : et ita, deliberationem arbitrii pungeri ad assumptionem castigantium carnem, et per amorem virtutum, affectionem vitiosas gladio spiritus necare. *Durum et arduum, sed leve certamen* : *agonem* dicit, propter castigationem carnis ; *Durum*, propter custodiam sensuum *arctum* ; propter antiquorum morum pravorum depositionem. *Durum*, propter mortificationem propriæ voluntatis ; *levem*, propter confidentiam in Deum, et donum gratiæ, et profectum virtutum, et impassibilitatis munditiam. *Quod in ignem insilire* : ignem intellige tentationes diaboli, mundi et carnis. *Cum amaritudinibus* (4) : exercitium laboriosum et amarum continentiæ, et mortificationis carnis, et voluntatis propriæ ; tu vero adjuuge panem, fatigationem in vera humilitate, et abrenuntiationem, et luctam contra naturam et invisibiles potestates. *Si non omnis qui baptisma consequitur salvatur* ; sed faciens et servans mandata, neque omnis qui tondetur, sed custodiens monachis convenientia. *Silebo reliqua* : subaudi non servantes vero, graviora passuros : quia damnatio futura, amarissima, et ad præsens, privatio gratiæ, cæcitas mentis, carentia doloris, cordis insensibilitas, et impia avaritiæ idololatria, et passionum ignominia carcer. *Non obscurum argumentum* : Argumentum est, quod semper similiter se habet, ut fumus et cinis de igne ; signum vero, quandoque sic, quandoque aliter, sicuti percussio est signum pugnæ.

A Signum quoque est de contingentibus et verisimilibus, argumentum vero de consequentibus naturam. *Per aliam portam* : Dicit, quinam sensuum, per quos mens sine timore degens, per oblivionem et negligentiam, et diaboli insidias captivatur, unde, per gratiam deum sensus mortificans, ab insensibilitatis suæ carcere liberata resurgit. *Qui ca timore* : Quoniam intellectualis timoris operatio duplex est, ideo dicitur timor duplex : scilicet purgativus et perfectivus. Hic vero, de purgativo, Pater iste loquitur, cujus operatione compungimur, et ad ordinem omnium visibilium et concupiscibilium, et proprii corporis, et propriæ voluntatis incitatur, et ad agendum poenitentiam, et mundum relinquendum animamur, et sollicitudine, et studio implemur, ad serviendum Domino sine negligentia die ac nocte. Perfectivi vero est scientificare, vivificare et illuminare animam, et memoriæ, Deum ostendere præsentem, et intelligentiæ, Dei veritatem et sapientiam revelare, et sensum habere, ut experiamur et sciamus quomodo in ipso sumus, movemur, et vivimus : Qui timore purgativo agitur, comparatur (ait Pater) *Thymiamati*, quia ex studio spiritualis conversationis vehementer incipit, et per tepiditatem in summum negligentiam desinit. *Mola asinaria profecto est* : Qui autem per spem, mercedem quærit, comparatur molendino asinario, semper moto, et per delationem quæstum faciente, et tributum aggregante, subjectionis pretiosum et venerabile opus. *Qui vero ex charitate divina*, si in agro invenierit sollicitum atque festinum, per ignem charitatis succensus a promptitudine non relaxabitur, donec pertingat, secundum dicentem : *Quando veniam, et apparebo ante faciem Domini* (5). *Sunt nonnulli qui supra lapides* (5). Hinc de abrenuntiantibus dicit sanctus, quoniam sunt quidam, supra petram, lateres ædificantes, et hi sunt qui magnarum virtutum in proœmiis ædificationem sine subjectione faciunt, et (quia certaminum humilium, et obedientiæ non habent experientiam) ut fragiles, imbecilles sunt. Qui vero super terram columnas erigentes locant, sunt qui vitam anachoreticam, confestim, ex proœmiis, ante vitiorum expurgationem sequi volunt : nam sine fundamento subjectionis existentes, dejiciuntur et ruunt. Qui vero modicum pedestres ambulant, sunt qui sine timore elationis, jugum obedientiæ sumunt, et subjectionis iter tutum cum reverentia pergunt. Isti paulatim roborati, et calore Spiritus accensi, infatigabiles et inexpugnabiles fiunt, et pugnarum experientiam habentes, cum Dei adjutorio celeriter transeunt usque in finem. *Non sine labore et violentia* : quia consuetudine profecta in habitum, et in naturam pene conversa, vere violentia est eam amovere et transmutare. Sicut enim multi temporis vulnus, est quasi incu-

1 Act. xvii. 28. 2 Psal. xxxxi, 3.

(4) Vetus interpret cum lactucis agrestibus.

(5) Vetus interpret super petram.

rabile factum, ita et multi temporis usum et uorem malignum, est grave relinquere. Hinc Dominus dicit, quoniam *Regnum caelorum vim patitur*⁶. *Sine mœrore*: propter augmentum in virtutibus, et commutationem ac liberationem a peccatis; *vel certe cum minimo*. Modicum vero contrista propter desiderium perfectionis, et timorem quem habebamus, ne cadentes iterum offendamus. *Animarum nostrarum vultus*: Faciem animæ hic dicit, virtutes ejus. Etenim ex conversationis nostræ exemplis, et ex nostris inmutationibus, et animalibus affectionibus, vident nostram consistentiam et dispositionem, inimici nostri dæmones qui non ex seipsis nostras cognoscunt deliberationes et mentes: absit! sed solum suæ artis malignitates superseminant, et expectant ut sciant cum quali affectione recipimus probationis eorum insidias: unde nos, propter nostram negligentiam et segnitiam illos (cum non videant) facimus videre. *Abscondit Dominus a secularibus stadii difficultatem* (6): stadii importunitatem ait, juxta acceptionem male intelligentium, quibus certatim agonis studium videtur importunitas, quod vere necessaria est opportunitas: tamen eandem opportunitatem (apparentem, importunitatem) abscondit Deus his qui sunt in mundo, quoniam si respexissent ad importunum eis, non utique abrenuntiasset quis talium aliquando. Si enim, secundum Apostolum: *animalis homo non percipit ea quæ sunt spiritus Dei*⁷, ad Deum vero jungi charitate et dilectione, spirituale est: quomodo (secundum mundum). abrenuntiassent, etiam abnegantes suas mammonæ divitias, et confusionis proprietates, nisi per compendium et circumventionem sanctam, eos traheret et vocaret? Etenim *caro et sanguis regnum Dei non possidebunt*⁸. — *Ignem in manibus tenentes*: Ignem tenent in manibus, ut per consensum et actus vitiosos, carnales et animales inclinent, et sic, nos (corpus scilicet, et animum) ardeant. *In tribus maxime principalibus*: auctoritate sacra et evangelica (a tribus distinctionibus monasticæ conversationis), verum virtutum medium declarat, solummodo in perfectis virtutibus quas Mediator Dei et hominum Christus Jesus docuit et perfecit, medium beatum esse insinuans, et in admirationem desinens, ubique vero a virtutum medio, vitiosos recedere, et sibi noxia querere dicit, quia sine pugna et sine labore, sine vigiliis et sine exercitio spirituali, cum amore sui ipsorum, Christo servire se simulant. Unde non sunt hi tales in nomine Christi congregati, quia voluntatem et intentionem Christi congregantis ignorant. *Ubi vero sunt duo vel tres*⁹, etc. Duo vel tres congregati in nomine Christi, activi et contemplativi et regentes et corpus et animam, mens, ratio et voluntas: vel, corpus, anima, et spiritus vel rationalis, concupiscibilis, et ira-

scibilis, per Spiritum sanctum unitæ ad omnem operationem divini beneplaciti et mandati, a dextris et sinistris, per infamiam et bonam famam.

CAP. II (Col. 654 C).

Omnem hujusmodi affectum, dicit quoniam electione affectionis (habitudinem dans Deo (7)) ad eam, et naturalem, et accidentalem, et artificialem habitudinem apposuit et devovit. Omnis enim habitudinis et affectionis depositio, contemptus, et vilitas, et pœnitentia integra, et humilis prudentia in exitu et resolutione, beneficentia et viaticum nostræ peregrinationis existunt. *Sine mortuos sepelire*¹⁰, etc. Quemadmodum mortificatur mundo qui a proprietatibus mundi recessit, ita moritur vitæ gratiæ qui vitæ gratiæ præcepta non facit: et tanquam propter carentiam motus et privationem operis, animal mortuum dicimus, ita homo mortuus intelligitur, et est, et dicitur, ex eo quod mandatorum Christi perfectionem operari et imitari non vult, et ad hærens vitæ æternæ quæ in mandato ipsi est, per voluntariam carnis abnegationem, renuit. *Adulterinam et fictam* (8.) *Adulterinam* dicit, sæcularium bonam conversationem, propter laudes et vanam gloriam, et propter usum propriæ voluntatis, et conversationem tumultuosam in curis vitæ, et rerum proprietatem: quoniam ea quæ Patrum consilio et obedientia fiunt, et ea quæ eorum examinatione probantur et firmantur, recta sunt et manentia, et Deo beneplacita, quia fiunt secundum voluntatem illius, qui dicit: *Et a meipso facio nihil*¹¹. Nam quod ita sit (cum perfectum esse habeat), ab omni vanitate servatur illæsum. *Plurimos in sæculo asperxi*, etc. Hoc sit secundum industriam doli et fraudis illudentis inimici, quoniam detenti in vita sæculari, quæ est multis peccatis et tumultibus plena, in qua recte esse et bene vivere videbantur, et secundum apparentiam proficere in virtutibus, illaqueati, ruunt miserabiliter sordidati. Contingit etiam hoc eis negligentia, irreverentia, ingratitude, et elatione, et ex correctiva permissione, et ex eo quod pastorem devote non audiunt, sed relinquunt. *Immunditiam sæculi*: Concupiscentias et delectationes carnis et mundi, et amorem materialium et amorem honorum et gloriæ, intellige. Non enim homo conditus est immundus, vel natura rerum, vel materia existentium, sed quia homo avertitur suis voluntatibus, ab eo quod est conveniens et honestum, quærens delectabilia et sublimia, altus corde sit, propter quod immundus est apud Deum. *Importunum cordis ignem*: Ignis importunus est omnis amor carnalis, et omnis vitiosa concupiscentia, et delectatio. Opportunus ergo ignis est, amor Dei atque cognitio, et Spiritus sancti incendium, et communicatio: et dicitur opportunus, quia omnia arbitrari facit ut stercorea propter Deum¹², sicut importunus dicitur qui

⁶ Matth. xi, 21 ⁷ I Cor. ii, 14. ⁸ I Cor. xv, 50.

(6) Vetus interpres, *importunitatem*.

(7) Vetus interpres *habitudinem et affectionem*.

⁹ Matth. viii, 22. ¹⁰ Joan. viii, 58. ¹¹ Philipp. iii, 8.

(8) Vetus interpres, *scynem*.

caedat et inquinat, et exterminat animam: *Delicia omnibus et vitiis abstinendum* (8'): Ab omnibus deliciis et malignitate hic dicit abstinendum. Nam per delicias, carnis concupiscentias, et universas mundi delectationes intellige: per malignitatem vero, irae, et immunditiae, et superbiae, et reliquas adventiones. *Portus enim et salutis*, etc. Salutis quidem, propter vigiliis, conversationem, humilitatem, sobrietatem, et virtuosam sollicitudinem; periculum vero, propter pusillanimitatem, negligentiam, tepiditatem et propriae voluntatis malam re assumptionem: quia propter ista, in portu angelicae vitae religiosi periclitantur, sicut per obedientiam et reverentiam, pace et salute fruuntur.

Cap. III. — *Spiritualis peregrinationis definitio* (col. 663 B).

Peregrinatio, est vera segregatio ab omnibus concupiscentiis, voluptatibus, et malitiis: nam propter segregationem a vitiis, in segregabilis fit a Deo, nam vitiis presentibus, nil utiliter consummatur. *Omni suorum alienorumque affectum*: priorum habitudinem dicit sanctus, affectionem voluptatum ad seipsum, et ad propria, id est ad domesticos et propinquos: *Alienorum* vero amicitiam omnem, et affectionem quorumcumque sensualem, et aliis omnibus quae sunt extra, sive de pecuniis, sive possessionibus. Vel, *proprium* dictum arbitror, de voluntatibus conferentibus secundum carnem. *Alienorum* vero, de omnibus quae sunt extra, superius dicitis, a quibus alienatus, rationabilem et bene ferentem ad salutem incedit viam. *Statim ut susceperis flammam, curra*. Propter nostram inconstantiam et vertibilitatem, qua nos ipsos avertimus a gratiae radio, dicimur, a Deo relinqui, quia ipse, in suae mansionis identitate immotus manens, et se nobis immittens et ingerens, aequaliter et continue et absque personarum acceptione nos etiam trahens, mutationi non subest. Hinc noster recessus, sua relictio dicitur, quia ejus immobilitate, nostrae aversionis causa monstratur. *Flammam igitur suscipiens*, id est, gratiae ascensionem: *curra*, id est, cooperari ei stude, ex omni virtute: non enim nosti quando exstinguatur ait, propter inexpectatum et insufferens, et ad transmutationes proclive tuum ingenium. *Tunc jam cogitationes vanitatis* (9): Quando quis extollitur, et existimat se aliquid esse, perdit verum esse: quia, cum nihil sit, hoc credere et cogitare est ei a veritate recedere. Humile sapere¹⁰ est in veritate esse. Altum sapere, est in veritate non esse: quia vanitas mendacium est et verum esse habere non sinit. Vanitas autem cogitationes et elationis intentiones quae se suscipientes, ostentatores et amatores gloriae faciunt; non uxorem

Lot, sed ipsum sequens fuge: amor enim et affectio priorum uxorem Lot convertit in statum salis. Affectio eorum privavit primogenitis Esau. Affectio propriae voluntatis extulit Luciferum in superbiam, et precipitavit in inferos cum sequentibus eum. Affectio voluptatum Jezabel interfecit, et Salomonem in idololatriam pervertit¹¹. Affectio pecuniarum Judam proditorem Christi fecit. Qui autem ab istis recedit, invenit Abrahami vere peregrinantis vitam, et non conjugem, sed ipsum Lot imitatur. *Corda enim quae illuc reversa sunt*. Vide, ait sanctus, quomodo non ad res, fuit Israelitarum conversio, sed ad sermones rerum tantum eorum intentio et affectio appropinquavit et erravit, et propterea condemnati fuerunt: non enim in Aegyptum, sed ad ea quae erant in Aegypto, mens populi descendit. Time igitur, et tu humilis, et Dei serve, ad cogitationes vitiorum habere consensus, ne etiam tu damneris per eas. *Et Moses ille qui Deum viderat: Aegyptus*, Dei ignorantiam et peccatum, et impietatem significat, Moyses autem, perfectos viros et Dei praedcatores, qui cum talibus multas sustinent tenebrefactiones: qui saepe profecti, ex ignorantia, peccato et impietate pravorum gravantur: et saepius exaggerati (10) conversatione malorum, quasi quibusdam anxietatis tenebris involvuntur, dum ex zelo Dominicae laudis, super carnalium offensionem molestantur. Qui ad suos mittantur eisdem rationibus quibus in Nazareth, Dominus ridebat: videlicet, ne forte dicerent: *Medice, cura te ipsum*¹². Et ne dicerent, quia adversarius nobis est (11): et, ne dicerent, si signa fecisset, credidissemus et nos similiter: et ideo mittuntur et ipsi, quia fecit tibi Jesus paucas virtutes. Caeterum cum dicit, *quae est mater mea*, et quae sequuntur¹³, ostendit quod neque Christum ferre neque partem illum superadmirabilem parere, lucrum vel meritum haberet sine virtute. Ideo demonstrat quod nulla ex hoc utilitas esset, nisi omnia convenientia, virtuose et summe faceret et adimpleret. Quin etiam, in hoc verbo, veram matris humilitatem insinuat populo, dum nihil altum sapere aut imaginari super tali tanto Filio demonstrat. *Non quod propinquos nostros et patrias* D *agos*: Odium est abscondita affectio, quae adversatur his qui in aliquo nos contristant. Odium est alienatio ab eo quod maestum est aut aversio contristantium. In nullo igitur horum, a monacho fit recessus a domesticis et propinquis, ideo dicit nos, non ut obedientes. *Laetetur enim Dominus*, etc. (12). Deus amator hominum, humanatus est, ut nos a veneno mundani et humani amoris liberaret. Est enim mundanus et humanus carnis amor, carcer, et catena, et infernus, et mors: quo, quis

¹⁰ Rom. xi, 20. ¹¹ IV Reg. ix, 22. ¹² Luc. iv, 23. ¹³ Matth. xii, 48.

(8') Vetus interpres, *deliciis et malignitate*.

(9) Vetus interpres. *Tunc daemones cogitationibus vanitatis instantes*, etc.

(10) Melius, *exasperati*.

(11) *Contrarius est operibus nostris*.

(12) Vetus interpres, *gaudet et epulatur*.

detentus propter virtutem, altitudinem et claritatem, charitatem, et sapientiam nec gustare, nec videre, intendere, nec cogitare potest. Quare, gaudium Christi, est in nostro perfecto recessu a terreno et mundano et carnali amore. *Cave, obscuro* (15). Diabolus ut retrovertat Dei famulos sub specie bene rationalis pietatis, ostendit eis, vel in multa penuria et tribulationibus innumeris suos esse parentes, vel in multo periculo animæ et ignorantia conversari, et omnia eorum sub quodam quasi divini iudicii diluvio debere submergi, nisi eisdem vehementer afflictis, cum arca consilii vel favoris cito subveniatur. Quare nunc iste sanctus dicit *Vide, ride*, quia neque sub specie prædicationis, neque sub obtentu corporalis subventionis, tibi licet ad parentum amorem vel curam retroverti: quia hoc quod tibi mundus universus, tuos passibiliter diligenti, aquis videtur esse repletus, caro revelavit et sanguis cum Satana simul ut peras et angelicæ conversationis portum male relinquas. *Pollicentur nobis subdole*: Nostri, et non nostri sunt, parentes secundum carnem; qui nostri sunt, juxta naturæ conditionem, non nostri, secundum propositum et voluntatem servitutis Dei: quorum cogitationes, sunt frequenter contra nos a dæmoniis, ut nostræ fiant, quæ sunt ab alienis. Ipsæ vero susceptæ, per consensus fiunt nostræ quæ habuerunt originem ab alienis et inimicis dæmoniis et parentibus, et punimur de eis. *Colloquia mala, secularia simul et turpia* (14). Et ornata quidem mundana eloquia, sapientia, et prudentia, quia, fastu eloquentiæ, vanitatem inflant et elationem extollunt, incongrua, et apud servos Dei inornata existunt: inornata vero sunt mundana eloquia, lascive et vitiose, ac turpiter dicta, quæ, etsi eleganter et ornate dicantur, tamen non mediocriter sed maxime lædunt. Quare mundana eloquia penitus inutilia, quia vel temporalia et carnalia, vel superba et erronea sunt, et omnino vitanda et fugienda. *Somnium est animi* (15) motus, etc. Visio est quædam, phantasia, qua, quasi in sensu et fere manifeste visum est. Somnium est, quod (dormiendo) in phantasia imaginatum est. Corporis vero immobilitatem, pausionem et quietem dicit, secundum quam quiescunt dormientes, et corpus manet immotum, hoc quidem patiens, illud subsistens. *Contemplatio est non subsistens imaginatio, et apparitio quasi repente visa, et ad præsens resoluta. De somniis ex canonicis characteribus magni Basilii.*

Fiunt, inquit, somnia ex diurnis et quotidianis animæ motibus. Nam dæmones nolentes, nos agere quod bonum est, multis machinationum industriis prohibent: postquam vero inceperimus, moliantur ne secundum Dominum perficiamus illud. Sed etiam hoc frustrati, vitiosæ actionis memo-

riis deorsum nos inclinantes tentant: et in isto manifesto convicti, phantasmatibus nos in somniis ad malignitatem agere conantur: per quæ suæ ipsorum imbecillitatis cognitionem exhibentes eis qui viriles sunt et adversus se resurgere parant, non apparentes tunc usque insidias venenantiū seductorum propalantes. *Qui vero eia nulla ratione credit*: Distinguitur modus in generationem et corruptionem, augmentum et diminutionem, alterationem, et localem imitationem, rectam, et obliquam, et circularem. A nullo horum dormiens privatur, nisi a locali motu, quamvis et quidam dormientes ambulare inventi sunt. Cum autem multipliciter somnia fiant, daabus tamen speciebus somniorum quandoque attribuitur visionis qualitas. Est enim, quando, et quæ nolumus, et quæ diligimus videmus eisdem reformatis imaginatione, angelorum ministerio. Est vero amplius, quando divina visione mens nostra rationalis informatur, et de præcognitione futurorum taliter docemur, ut patet de Scripturis. At enim secundum hunc magnum veræ sapientiæ amorem ostendit qui spernit somnia atque contemnit: *Multos enim errare fecerunt somnia* ¹⁴.

CAP. IV. — Abnegatio quid sit (col. 679 A).

Animæ propriæ perfecta abnegatio: Abnegatio autem est perfecta omnium rerum præsentium oblivio, et a propriis naturalibus verus recessus. *Confectum, dormiendo iter*: Dormiens quiescit a curis, nec curat de aliquo, ita, qui vere obediens est (sive mari navigans, sive incidens in latrones) de periculis non curabit, neque præcepta discernet: scit enim diligenter, quia in martyrium imputabitur ei quod supervenerit periculum eo quod obedientiam, sine humanæ prudentiæ discretionem, complevit. *Obedientia est depositio discretionis*: quod præceptis (malis, apparentibus) obediat vere obediens, sicut, qui projecit filium suum in furnum. *In divitiis vero discretionis, sive, inter divitiis discretionis dicit*, quia vere, virtutes divinæ sequuntur subjectionem et obedientiam non discernentem, quemadmodum subsequenter: *Et obedientia, humilitas, ex humilitate discretio, etc., vel animæ voluntatis*: Voluntas naturalis est appetentia rationalis atque vitalis, in solis naturalibus dependens: ea vero est de possibilibus et impossibilibus. Ex voluntate possibilium est quæsitio et inspectio, deinde consilium, deinde iudicatio et discretio, deinde affectio ad id quod discretum est iudicio, deinde arbitrium: deinde post affectionem arbitrii, fit electio quæ dicitur facultas voluntatis post dilecti electionem, vel liberum arbitrium. *Quicumque ad intellectuales. Quicumque propriæ voluntatis ad summum complacentiam sprevit, et abnegavit, iste experientia didi-*

¹⁴ Eccli. xxxiv. 7.

(15) Vetus interpres, *ride, ride ve*, etc.

(14) Vetus interpres, *Ornata, et inornata*.

(15) Vetus interpres, *mentus*.

cit obedientiam esse stadium intellectualis confessionis, et martyrii spiritualis pugnam, et Christi jugi patientiam, depositionem peccatorum, in libro vitæ inscriptionem, pelagi fluctuantis transfretationem. Unde ad aliquid perfectius transire non cogitabit sine ea; quoniam autem consuevit malignus, his qui sub obedientia sunt, hanc inferre molestiam; videlicet ut seipsos parvipendant, eo quod non habent jejunium, nec orationem mundani, neque exercitium diligens, neque alia spiritualia opera quæ sunt in quiescentibus: enumerat iste Pater noster sanctus obedientiæ bona, ad quæ omnia alia bona comparata, sunt nihil; quoniam obedientia adimplet horum omnium locum. Quæ cum perfecta fuerit, ipsa, in tempore proprio, secum omnia bona spiritualia portat, et ad variam introducit contemplationem, perfectionem, et quietem suos possessores. *Congressionis stadium*: stadium est spiritualis lætæ profectus, et suavis odor bonarum operationum, in mortificatione voluntatum et sensuum carnis indeficiens studium, et exercitatio humilis ad omne opus bonum, et meditatio præceptorum Dei et imitatio passionis et mortis ejus. *Quicumque jugum Christi*: Obedientiam intellige, quia sicut per ipsam, a Christo Jesu redempti et salvati sumus, ita nos, per ipsam proprie et singulariter portamus jugum, ipsamque Patres martyrium dicunt, quia servorum Dei fornax et exercitatio est, et ad ipsam comparata bona omnia quæcumque sensu proprio et voluntate sunt, nihil sunt. *Si vero alias fecerimus*: Alioquin, inquit, qui aliena peccata curiose requirit, et scrutatur, discernit, suspicatur, et judicat, et præsertim præsentis; non pœnitentiæ viam vidit, aut pœnitentiæ initium fecit, sed elationis et præceptis viam tenet. *Nemo sine qua vitiosorum*: Multi enim, sine subjectione Deo placuerunt, sicut Paulus Eremita et Maria Ægyptiaca, et alii multi: quomodo ergo, sine ipsa, *Nemo Deum videbit*? Dicimus ergo, quod qui perfecte carnem spiritui subjicit, et conscientiæ stimulum possidet judicem, et ei obedit, nihil sibi de propria voluntate relinquens, iste divinis præceptis factus obediens, antequam visibilem obedientiam pertranseat, ad intellectualem pertingit, quæ multum excedit visibilem. Si anima, corpus, et spiritus, litteram, et gratiam Evangelii, legem, et gloriam, gratiam, et hanc, illa substituit et commendabilem facit. Et habes illos qui circa magnum Antonium, per intellectualem obedientiam refuserunt, et quasi angeli per eandem Domino obediebant solum cœlestia sapientes, quibus dignus non erat mundus. Præcedit ergo intellectualis obedientia visibilem incomparabiliter: et sicut sol, suo ortu stellas occultat, ita intellectualis obedientia, visibilem. Quare, qui intellectualem non possident, sed adhuc vitiis molestantur, sine visibili, tanquam parvuli et sub nocte vitiorum proficere, vel salvari non possunt. Bene ergo di-

cit: *Sine qua nemo vitiosorum videbit Dominum Jesum Christum*: Quoniam ergo obedientia intellectualis, divina illuminatione perficitur, et conscientiam possidet judicem, videndum est, quæ sit conscientia: *Conscientia est divinæ scientiæ motus et operatio, cum nostra et in nostra scientia*. Conscientia est scintilla divini luminis, in homine condito subseminata a principio, quasi quædam cogitatio ferventior, et illuminativa, verbum seu rationem lucis in se continens, et ostendens ei bonum et malum: et hæc conscientia vocatur lex naturalis. Hic est putens Jacob, ut dixerunt Patres, quem Philistini repleverunt. Cui, quando in via sumus, consentire jubemur; consentimus vero ei, cum eam custodimus ad Deum, per fidem et obedientiam, et amorem mandatorum; ad proximum, per pietatem, patientiam et humilitatem; ad nos ipsos, per mortificationem sensuum, custodiam cordis et linguæ, et odium corporis et omnium visibilium et propriæ voluntatis: ad materias et usum rerum, per temperantiam et sobrietatem et earundem custodiam fidelem, ostendendo in ois, sicut in rebus sacris, Domini reverentiam et servitatem. *Qui subditus est*: Qui humiliter subditus est, non putabit se perfecte subditum esse aut obedire, quia obedientiæ opus immensum esse intelligit; qui vero ex proprio sensu et voluntate aliquid facit, licet obedire appareat, tamen ipse contra seipsum onus suum portat: unde, si is qui tali præest, hunc non arguit, sibi ipsi et discipulo causa periculorum est. Propterea, Pater dicit: *super hoc dicere quidquam non habeo*, quia verbo dubitativo ipsum ostendit iudicio. *Ad confessionem, qua sine nullus remissionem*, etc.: Quia confiteri simpliciter peccata tenemur ex necessitate divini mandati, patet ex apostolicis traditionibus et regulis ab eis propositis Ecclesiæ catholicæ, per Spiritum sanctum quorum canones et instituta tenentes, Dei sacerdotibus (juxta eorum præceptum) peccata confitentes indulgentiam et remissionem accipere efficiamur digni: propterea, qua sine, dicit sanctus Pater: *Nemo videbit Deum*. — *Fratris ut in nullo conscientia vulneraretur*. Multimodis factis conscientia feritur: extollentia et elatione, superflua prudentia, seductione, infidelitate, mendacio, fraude, deceptione, contemptu, livore, murmuratione, detractione, vindicta, et reliquis quæ pariuntur ex istis. *Ut in gravissimam animæ ruinam præcipiturer*. Gravissimum animæ lapsum, non alium dicit, quam extraordinarie ipsum gustasse et furtive ac latenter comedisse ex his quæ animalia portabant, quod est peccatum gravissimum, et pene inexpialibile esse magnum Pater noster Basilius evidenter declarat in Proœmiis regulæ suæ, ubi ostendit quod tali culpa inquinatus, quasi incorrigibilis erit. Unde docet quod talis mali commissio usque ad linguæ solius gustum, est penitus (sicut mortis obligatio) fugienda. Qui ergo iste fur-

detentus propter virtutem, altitudinem et claritatem, charitatem, et sapientiam nec gustare, nec videre, intendere, nec cogitare potest. Quare, gaudium Christi, est in nostro perfecto recessu a terreno et mundano et carnali amore. *Cave, obsecro* (15). Diabolus ut retrovertat Dei famulos sub specie bene rationalis pietatis, ostendit eis, vel in multa penuria et tribulationibus innumeris suos esse parentes, vel in multo periculo animæ et ignorantia conversari, et omnia eorum sub quodam quasi divini iudicii diluvio debere submergi, nisi eisdem vehementer afflictis, cum arca consilii vel favoris cito subveniatur. Quare nunc iste sanctus dicit *Vide, vide*, quia neque sub specie prædicationis, neque sub obtentu corporalis subventionis, tibi licet ad parentum amorem vel curam retroverti: quia hoc quod tibi mundus universus, tuos passibiliter diligenti, aquis videtur esse repletus, caro revelavit et sanguis cum Satana simul ut pereas et angelicæ conversationis portum male relinquas. *Pollicentur nobis subdole*: Nostri, et non nostri sunt, parentes secundum carnem; qui nostri sunt, juxta naturæ conditionem, non nostri, secundum propositum et voluntatem servitutis Dei: quorum cogitationes, sunt frequenter contra nos a dæmoniis, ut nostræ fiant, quæ sunt ab alienis. Ipsæ vero susceptæ, per consensus sunt nostræ quæ habuerunt originem ab alienis et inimicis dæmoniis et parentibus, et punimur de eis. *Colloquia mala, secularia simul et turpia* (14). Et ornata quidem mundana eloquia, sapientia, et prudentia, quia, fastu eloquentiæ, vanitatem inflant et elationem extollunt, incongrua, et apud servos Dei inornata existunt: inornata vero sunt mundana eloquia, lascive et vitiose, ac turpiter dicta, quæ, etsi eleganter et ornate dicantur, tamen non mediocriter sed maxime lædunt. Quare mundana eloquia penitus inutilia, quia vel temporalia et carnalia, vel superba et erronea sunt, et omnino vitanda et fugienda. *Somnium est animi* (15) *motus*, etc. Visio est quædam, phantasia, qua, quasi in sensu et fere manifeste visum est. *Somnium est*, quod (dormiendo) in phantasia imaginatum est. Corporis vero immobilitatem, pausationem et quietem dicit, secundum quam quiescunt dormientes, et corpus manet immotum, hoc quidem patiens, illud subsistens. *D*

Contemplatio est non subsistens imaginatio, et apparitio quasi repente visa, et ad præsens resoluta. *De somnis ex canonicis characteribus magni Basilii*.
Fiunt, inquit, somnia ex diurnis et quotidianis animæ motibus. Nam dæmones nolentes, nos agere quod bonum est, multis machinationum industriis prohibent: postquam vero inceperimus, moliantur ne secundum Dominum perficiamus illud. Sed etiam hoc frustrati, vitiosæ actionis memo-

rii deorsum nos inclinantes tentant: et in isto manifeste convicti, phantasmatis nos in somniis ad malignitatem agere conantur: per quæ suæ ipsorum imbecillitatis cognitionem exhibentes eis qui viriles sunt et adversus se resurgere parant, non apparentes tunc usque insidias venenantium seductorum propalantes. *Qui vero eis nulla ratione credit*: Distinguitur modus in generationem et corruptionem, augmentum et diminutionem, alterationem, et localem imitationem, rectam, et obliquam, et circularem. A nullo horum dormiens privatur, nisi a locali motu, quamvis et quidam dormientes ambulare inventi sunt. Cum autem multipliciter somnia fiant, duabus tamen speciebus somniorum quandoque attribuitur visionis qualitas. Est enim, quando, et quæ volumus, et quæ diligimus videmus eisdem reformatis imaginatione, angelorum ministerio. Est vero amplius, quando divina visione mens nostra rationalis informatur, et de præcognitione futurorum taliter docemur, ut patet de Scripturis. At enim secundum hunc magnum veræ sapientiæ amorem ostendit qui spernit somnia atque contemnit: *Multos enim errare fecerunt somnia* ¹⁵.

CAP. IV. — Abnegatio quid sit (col. 679 A).

Animæ propriæ perfecta abnegatio: Abnegatio autem est perfecta omnium rerum præsentium oblivio, et a propriis naturalibus verus recessus. *Confectum, dormiendo iter*: Dormiens quiescit a curis, nec curat de aliquo, ita, qui vere obediens est (sive mari navigans, sive incidens in latrones) de periculis non curabit, neque præcepta discernet: scit enim diligenter, quia in martyrium imputabitur ei quod supervenerit periculum eo quod obedientiam, sine humanæ prudentiæ discretionem, complevit. *Obedientia est depositio discretionis*: quod præceptis (malis, apparentibus) obediatur vere obediens, sicut, qui projecit filium suum in furnum. *In divitiis vero discretionis, sive, inter divitiis discretionis dicit*, quia vere, virtutes divinæ sequuntur subjectionem et obedientiam non discernentem, quemadmodum subsequenter: *Et obedientia, humilitas, ex humilitate discretio, etc., vel animæ voluntatis*: Voluntas naturalis est appetentia rationalis atque vitalis, in solis naturalibus dependens: ea vero est de possibilibus et impossibilibus. Ex voluntate possibile est quæsitio et inspectio, deinde consilium, deinde iudicatio et discretio, deinde affectio ad id quod discretum est iudicio, deinde arbitrium: deinde post affectionem arbitrii, fit electio quæ dicitur facultas voluntatis post dilecti electionem, vel liberum arbitrium. *Quicumque ad intellectuales*. Quicumque propriæ voluntatis ad summum complacentiam sprevit, et abnegavit, iste experientia didi-

¹⁵ Eccli. xxiv. 7.

(15) Vetus interpres, *vide, vide te*, etc.

(14) Vetus interpres, *Ornata, et inornata*.

(15) Vetus interpres, *mentus*.

cit obedientiam esse stadium intellectualis confessionis, et martyrii spiritualis pugnam, et Christi jugi patientiam, depositionem peccatorum, in libro vitæ inscriptionem, pelagi fluctuantis transfretationem. Unde ad aliquid perfectius transire non cogitabit sine ea; quoniam autem consuevit malignus, his qui sub obedientia sunt, hanc inferre molestiam; videlicet ut seipsos parvipendant, eo quod non habent jejunium, nec orationem mundam, neque exercitium diligens, neque alia spiritualia opera quæ sunt in quiescentibus: enumerat iste Pater noster sanctus obedientiæ bona, ad quæ omnia alia bona comparata, sunt nihil; quoniam obedientia adimplet horum omnium locum. Quæ cum perfecta fuerit, ipsa, in tempore proprio, secum omnia bona spiritualia portat, et ad variam introducit contemplationem, perfectionem, et quietem suos possessores. *Congressionis stadium*: stadium est spiritualis luctæ profectus, et suavis odor bonarum operationum, in mortificatione voluntatum et sensuum carnis indeficiens studium, et exercitatio humilis ad omne opus bonum, et meditatio præceptorum Dei et imitatio passionis et mortis ejus. *Quicumque jugum Christi*: Obedientiam intellige, quia sicut per ipsam, a Christo Jesu redempti et salvati sumus, ita nos, per ipsam proprie et singulariter portamus jugum, ipsamque Patres martyrium dicunt, quia servorum Dei fornax et exercitatio est, et ad ipsam comparata bona omnia quæcunque sensu proprio et voluntate sunt, nihil sunt. *Si vero alias fecerimus*: Alioquin, inquit, qui aliena peccata curiose requirit, et scrutatur, discernit, suspicatur, et judicat, et præsertim præsentis; non pœnitentiæ viam vidit, aut pœnitentiæ initium fecit, sed elationis et præcipitis viam tenet. *Nemo sine qua vitiosorum*: Multi enim, sine subjectione Deo placuerunt, sicut Paulus Eremita et Maria Ægyptiaca, et alii multi: quomodo ergo, sine ipsa, *Nemo Deum videbit*? Dicimus ergo, quod qui perfecte carnem spiritui subjicit, et conscientiæ stimulum possidet judicem, et ei obedit, nihil sibi de propria voluntate relinquens, iste divinis præceptis factus obediens, antequam visibilem obedientiam pertranseat, ad intellectualem pertingit, quæ multum excedit visibilem. Si anima, corpus, et spiritus, litteram, et gratiam Evangelii, legem, et gloriam, gratiam, et hanc, illa substituit et commendabilem facit. Et habes illos qui circa magnum Antonium, per intellectualem obedientiam refuserunt, et quasi angeli per eandem Domino obediebant solum cœlestia sapientes, quibus dignus non erat mundus. Præcedit ergo intellectualis obedientia visibilem incomparabiliter: et sicut sol, suo ortu stellas occultat, ita intellectualis obedientia, visibilem. Quare, qui intellectualem non possident, sed adhuc vitis molestantur, sine visibili, tanquam parvuli et sub nocte vitiorum proficere, vel salvari non possunt. Bene ergo di-

cit: *Sine quo nemo vitiosorum videbit Dominum Jesum Christum*: Quoniam ergo obedientia intellectualis, divina illuminatione perficitur, et conscientiam possidet judicem, videndum est, quid sit conscientia: *Conscientia est divinæ scientiæ motus et operatio, cum nostra et in nostra scientia*. Conscientia est scintilla divini luminis, in homine condito subseminata a principio, quasi quædam cogitatio ferventior, et illuminativa, verbum seu rationem lucis in se continens, et ostendens ei bonum et malum: et hæc conscientia vocatur lex naturalis. Hic est puteus Jacob, ut dixerunt Patres, quem Philistini repleverunt. Cui, quando in via sumus, consentire jubemur; consentimus vero ei, cum eam custodimus ad Deum, per fidem et obedientiam, et amorem mandatorum; ad proximum, per pietatem, patientiam et humilitatem; ad nos ipsos, per mortificationem sensuum, custodiam cordis et linguæ, et odium corporis et omnium visibilium et propriæ voluntatis: ad materias et usum rerum, per temperantiam et sobrietatem et earundem custodiam fidelem, ostendendo in eis, sicut in rebus sacris, Domini reverentiam et servitatem. *Qui subditus est*: Qui humiliter subditus est, non putabit se perfecte subditum esse aut obedire, quia obedientiæ opus immensum esse intelligit; qui vero ex proprio sensu et voluntate aliquid facit, licet obedire appareat, tamen ipse contra seipsum onus suum portat: unde, si is qui tali præest, hunc non arguit, sibi ipsi et discipulo causa periculorum est. Propterea, Pater dicit: *super hoc dicere quidquam non habeo*, quia verbo dubitativo ipsum reum ostendit iudicio. *Ad confessionem, qua sine nullus remissionem*, etc.: Quia confiteri simpliciter peccata tenemur ex necessitate divini mandati, patet ex apostolicis traditionibus et regulis ab eis propositis Ecclesiæ catholicæ, per Spiritum sanctum quorum canones et instituta tenentes, Dei sacerdotibus (juxta eorum præceptum) peccata confitentes indulgentiam et remissionem accipere efficiamur digni: propterea, qua sine, dicit sanctus Pater: *Nemo videbit Deum*. — *Fratris ut in nullo conscientia vulneraretur*. Multimodis factis conscientia feritur: extollementia et elatione, superflua prudentia, seductione, infidelitate, mendacio, fraude, deceptione, contemptu, livore, murmuratione, detractione, vindicta, et reliquis quæ pariuntur ex istis. *Ut in gravissimam animæ ruinam precipitaretur*. Gravissimum animæ lapsum, non alium dicit, quam extraordinarie ipsum gustasse et furtive ac latenter comedisse ex his quæ animalia portabant, quod est peccatum gravissimum, et pene inextinguibile esse magnum Pater noster Basilius evidenter declarat in Proœmiis regulæ suæ, ubi ostendit quod tali culpa inquinatus, quasi incorrigibilis erit. Unde docet quod talis mali commissio usque ad linguæ solius gustum, est penitus (sicut mortis obligatio) fugienda. Qui ergo iste fur-

tivo comedit, subinductam se in gravissimum A animæ lapsum asseruit.

Status in cordis tui janua, severos janitores : Duros ostiarios, dicit speciales et generales virtutes animæ ; scilicet, fortitudinem, prudentiam, temperantiam, et justitiam. *Affige in animæ ligno*, etc. Lignum dicit mortificationem carnis et crucifixionem cum suis concupiscentiis. Crucem vero animæ, dicit mortificationem proprii sensus et propriæ voluntatis, per quam diabolum vincimus, et pacem imperturbabilem possidemus. Nullam enim utilitatem consequimur de crucifixione carnis, nisi ligamus et confirmemus in ea mortificationem et crucifixionem proprii sensus et propriæ voluntatis. *Ad ineptam rursus et inutilem ac spinosam orationem* : Non venusta et non proficua, et spiuosa eloquia B sanctus Pater dicit quæ sua sunt ; scilicet, non venusta secundum eloquentiam, propter simplicem et ordinatum modum dicendi ; non proficua, secundum mundanam requiem, et commoditatem ; spiuosa, secundum asperam narrationem et duram spiritualis vitæ regulam, juxta illud evangelicum, *durus est hic sermo* ¹⁵. — *Est quidem præclarum, labores sanctorum admirari*. Quoniam Deus bonus, amator hominum est, multas salutis justitiæ vias ostendit nobis, ut non periremus, sed secundum suam magnam misericordiam salvaremur : quia non fecit hominem Deus ut periret, sed ut illi serviret, et salvaretur ; ideo vocationes hominum varix, et donationes ipsius differentes. Hinc, alius, C hospitalitatis amator, alius, quietis et remotionis solitarix servator : alius consolatur et exhortatur afflictos, alius custodit linguam, et silet. Iste semel in hebdomade pascitur ; iste comedit omni die. Quare hæc omnia ab uno posse perici impossibile est. *Donec violentiam nostram quam velut a nobis perpeti*. Vim inferentes sunt hi qui divina charitate sunt plagati, et vim Deo inferunt per orationem et opera virtuosa, et trahuntur divino amore ad portandum jugum Christi cum corde humili et animo devoto, qui seipos violentant, secundum illud : *Turbatus sum et non sum locutus* ¹⁶. *Cum corruissem, iterum reduxisti me* : id est, post lapsum. Nec vero intelligas lapsum a Deo separantem, sed lapsum qui (servitibus et ministrantibus) D ex negligentia, et ex obedientia imperfecta contingit. *Qui vero illum in cordis sui latebris occultat*, etc. Sciendum est quia non confessa peccata sine formidine et timore aguntur. Auferre ergo confessionis conscientiam, est aperire peccatis januam, et hæresim seminare. *Cum is qui subjectus est, duos evaserit laqueos* : Duo ista, dicit inobedientiam et elationem. *Præter morem solitum turbulentos* : id est qui facile moveantur ad furorem et iram, instar molendini quod vi rotæ et aquæ mo-

vetur. *Necesse est enim converti mare et turbari* : Maris similitudinem inducit ad ostendam vitiosæ mentis passionem, quæ sicut mare, a ventis intellectualibus, seu tentationibus et injuriis et improperiis eorum qui sub præsidente sunt, conturbatur et inflatur, et movetur ab increpationibus quæ inducuntur super eam, ad probationem et utilitatem, a fraternitate. Vitiis igitur interius tumultuantibus, et irascibilem commoventibus ad iram, et rationabilem confundentibus, nec sinentibus quod est utile conspiceret, et quod melius est tenere, velut expuens præassumptas sordes mare mentis, monstrat quas vitiorum flumina primo in ipsam conduxerant, tempore videlicet tranquillitatis, et bonæ consistentiæ. Nunc igitur necesse est mare turbari, quia, ex quo humilitatis argumentum ex nostra conversatione non sumimus, tentationibus necessario immergimur, ut probemur et infirmemur ac infirmati purgemur, ac perfecte humiliemur. Dicit ergo, necesse est mare quassari et turbari (16). *Ex obedientia, humilitas*. obedientia enim, principium humilitatis, quoniam qui se ipsum non condemnat sicut deficientem a virtutibus, sub manu alterius esse non valet. Igitur, talis condemnatio contrahit et agit animam ad obedientiam : obedientia autem, timore Domini firmata, generat humilitatem, humilitas vero perpetuo exulem facit elationem. Qui autem ab eadem est liber, et a reliquis est purgatus : quare domus impassibilitatis et munditiæ annuntiat. Obedientiam igitur, humilitatem, et impassibilitatem, tribus appropriat, scilicet Moysi, Synagogæ, et Mariæ : quoniam sicut mare Rubrum transeuntes Judæi, et super victoria triumphalem laudem Dei canentes, ejusdem laudis et victoriæ habuerunt Moysen genitorem et actorem, et Mariam perfectricem (quidem ex communi unam existentem) : ita et nunc dicit, in persona Moysi debere accipere obedientiam ; in synagoga, humilitatem, et in Maria, impassibilitatem. Moyses, aqua interpretatur, vel assumptus de aquis : Maria, interpretatur lux, quæ de Synagoga originem traxerat. Igitur, in assumpto de aquis generatio et fecundatio reliquorum per obedientiam : obedientia autem, humilitatis possessionem donat ; humilitas autem, impassibilitatis lucem præstat : impassibilitas vero, super victoriam, laudem perfectit, canticum, pro liberatione ab intelligibili Ægypto peccati, in lætitia cantans. *Vidi ut ait Job* : Habilitati et illegitime naturali, et extrinsecæ compositioni morum, et apparentiæ Bætæ honestatis, quibus occurrit turba, malitiæ varietas habet naturam colligari. Turbæ, quod apparet humile et morigeratum, et compositum secundum faciem, nominant et extollunt : propter quæ superbi hypocritæ, et animosi (dicit sanctus) ex laudibus et elatione compunguntur, et pa-

¹⁵ Joan. vi, 61. ¹⁶ Psal. lxxvi, 5.

(16) *Al.* conculsi et turbati.

riunt lacrymas. Quæ considerans, quam maxime sapienter et clare, Pater iste, variam esse malitiam determinavit. Sane tardus quis et negligens existens, aut in aliquo corporalium naturaliter idoneus apparens, complacuit multis, et de gravitate morum et honestate laudatus est: quemadmodum in aliquo corporalium, facie tenus, quis idoneus naturaliter apparens, complacuit multis. Itaque plerumque naturalis sufficientia aut diminutio, virtus animæ reputata est: remissus et insolens, mitis et inordinatus, et ea quæ sunt spiritus deserens, sollicitus, acidiosus et tristis orator, linguosus et vanus: animarum salvator: a dæmoniis illusor, contemplator, et futurorum provisor est habitus apud ipsos, qui quod rectum et vitiosum est discernere nesciunt. Nimirum (quia exsultat in laudibus) cæcus ignorat seipsum, et errat: falso iudicia multorum attendens, animam ex elatione et vanitate compunget, et dolens conteretur, et lacrymas pariet. Quare Pater malitiam sic multiformem et variam esse miratur. *Qui sibi ipsi latenter persuasit latenter.* In corde (ait) bonum propositum firmare stude, et non pompaticè et apparenter os dilatando, loquaris. Qui enim pompose se laudat, et in se ipso confidit et gloriatur, relaxatus a Domino castigatur lapsu: sed mors animæ mille mortibus pejor existit. Si ergo mors ejus, peccatum est, quanta vigilia et sollicitudo nobis adversus peccatum necessaria est: igitur, qui novit hæc, humiliter in spe et silentio seipsum roborabit, propter patientiam, ad perseverandum in stadio conversationis monasticæ: et licet offendat et peccet, iterum pœnitebit, et a necessitudinis sanctæ stadio nunquam recedet. *Si vero exierunt aliqui.* Subaudi, a monumento professionis angelicæ (17) vitæ, opere et affectu, obedientia Patrum rejecta. *Considera, quis immortalis morte mortui sunt, et separati a Deo fuerunt, quod omni morte corporali est pejus, in infinitum. Cum seuserint fragiliores quippe ac segniores, gravia, etc.* Quando igitur ad operationem manuum accedis, talem in teipso reforma cogitatum, qui Christo ministras qui præcepto et exemplo ad opera (usque ad mortem) te informat. *Operans, lauda Deum tuum lingua, mente recogita, intentione glorifica.* Nam qui in laboribus et operibus est infidelis et piger, in oratione erit multo magis piger, infidelis et remissus. Sane oratio nequaquam in corporis quiete dirigetur, sed in labore et acta. Amor quietis. Orationis est exterminium, et diminutionem virtutum prædicat, mandata negligere. Hinc, Pater ostendit quod qui obsequium ministrations (id est, operationis manuum) inceptum illud ut fratrem adjuvet et quietet, a fratre rogatus, derelinquit. Opera manuum vult et intelligit esse cœlestia et non terrena: hiccirco, non propria, sed communia ad utilitatem indigentium vult esse. Reliqui vero, non ex chari-

tate sed vitiose, quæ sua sunt male quærunt. non quæ Jesu Christi. Sibiipsis attendant, quia aliud est quod sumus, aliud quæ sunt nostra, aliud quæ circa nos, aliud quæ extra nos, et aliud quæ contra nos. *Plerique ex obedientium grege, etc.* Nunquam suscipias eum qui tibi subditus est, dicentem tibi: Ita mihi licentiam et potestatem ad talem operationem vel virtutem exsequendam, et: Ita me ad id quod spirituale est permitte dirigere. Nam qui ita dicit, manifestum est quia seductus propriam perfecit voluntatem, et optimæ obedientiæ fœdera spernit, et deceptus et illusor, meritum obedientiæ coram Deo perdit: *Sunt qui suscepto imperio, etc.* Horum unusquisque, in proprio tempore, laudabilis est. Nam secundus, juxta initium disciplinæ introductoris ad virtutes, melius facit, obediens inconstanter: adhuc enim ex ordine probandorum est. Primus vero, quia jam perfectioni appropinquat, et tempore longo obedientiæ ostensionem exhibuit, voluntatem Patris sentiens, benefacit non facieas quæ illum nolle novit. Non enim ulterius, quasi servus, rationalem servitutem oblationem offeret, sed filius et amicus, voluntatem patris investigans, beneplacentem voluntatem perficiet. *Possibile non est ut diabolus, etc.* Indignum et inconveniens est, ait, quod diabolus, sæ ipsius voluntati resistat. Ille enim omnem hominem negligenter et vitiose vivere vult, et suam voluntatem, magis quam Dei, perficere: Si et ergo aliquos tales invenerit, non resistet eis, quis, si eis resisteret, sæ ipsius voluntati omnino resisteret. *Quod non judicandi causa, etc.* Non ex suspitione, ait, iudico, hoc dicens, sed efficacem motum ostendo vitii præceptoris nomine, sed non re, et passionem manifeste ostendo juvenis superascentis seniorum et majorum virtutes. *At cum illum, a rege sigillum accepisse, etc.* Signaculum fidei, est baptismus. Signa militiæ spiritualis, sunt pœnitentia et lacrymæ quæ hunc repurgant; scutum vero est mundi fuga, odium omnis delectationis vitæ præsentis; gladius est fides ad pastorem; ensis abnegatio propriæ voluntatis; arcus oratio per quam dæmones sagittantur; militare vestimentum, humilitas, et virtutum quæ ex ea sunt, amictus.

D Gradus 5. — *Securaque cuiusque sui cura.* Quia de nullo terreno curat, sed pro se sibi sollicita quomodo sibi Deum reconciliet, et salutem perditam per peccatum inveniat, pœnitendo et lugendo festinat et pro se dijudicata, sit, quia omnia quæ sunt mundi, et seipsum puniendo contemnit qui est pœnitens, et vigilanter ab omni iudicio elongatus, ex vera cognitione sui ipsius, extremo iudicio se dignum cernit. Per se igitur cogitatio dijudicata est, quia, aliquo alio ad dijudicationem non eget: sed qui est pœnitens, ipse sui ipsius iudex et vindex est. *Antequam corruamus, etc.* Delectabile et

(17) Al. apostolica.

dulce nobis proponit dæmoni exterius, ut trahat ad peccandum, peccati reatum fere nihil esse supponens, Deumque benignum et misericordem esse suggerit, et asserit. In hoc est vere inimicus, quia intrinsecus, quod nolum est, et amarum (mortem scilicet corporis et animæ) fraudulentus abscondit: quam post lapsum, ut desperare nos faciat, adversus nos insultando proclamatur, ultor effectus, qui fuerat (nos seducendo) proditorie inimicus. *Sæpe enim parva munera*, etc. Nolunt dæmones quod intelligamus, quam amarum est peccare et Deum offendere. Idcirco cum nos viderint appropinquare ad aliqualem sensum infinite amaritudinis abscondite, in peccatis nostris tunc instant et dicunt: Quid te ipsum conteris et desperas? neque enim tale, vel tale peccatum (ut alii plurimi) perpetrasti. Oderunt namque dæmones spiritum contritionis, et falsæ spei gaudium in nobis seminare contendunt, ut aliter in nobis spiritum contritionis extinguant. Tu vero non obedias eis: quia, sicut parva dona ferorem iudicis frequenter mitigant, ita plerumque quæ a nobis reputantur parva delicta (cum fuerint sæpius iterata) simul aggregata, Christum nostrum benignissimum iudicem, iuste contra nos in ferorem surgere faciunt. *Moses, cum Deum vidisset*, etc. Signum conversationis perfectæ et virtuosæ, est videre ignem in rubo¹⁷; est enim inaccessibleis multis. Sed tunc ardet ignis in rubo, cum mortificata caro pariter et voluntas, ea quæ sunt spiritus, sentiunt et diligunt. Sed plerumque humana fragilitas prolabitur ab altitudine spiritus, et succumbit in pugnis. *Sed nunquid qui corruit non adjiciet?* Sed, ut David et Petrus, conetur ut non solum resurgat, sed altiora conscendat. Ostendit igitur Pater, exemplo Moysi et Job esse possibile post lapsum, etiam ad impassibilitatem redire, cuius spei fiduciam, diabolus per negligentiam et otium colaphizat, dum in nobis opera (per quæ impassibilitas percipitur) explantat. *Attende, quæso, diligentius*, etc., scilicet oculis mentis et spiritus, quia sensuali delectatione seducti erravimus, sed via breviori nos reverti oportet: videlicet per humile sapere, et per humile verbum, et cor contritum, et sinceram confessionem et integram. Quoniam in humidis lignis, difficiliter ignis accenditur. Penitus in corde amante quietem et delectationes, ignis spiritus non ardebit, sed in anima contrita et humiliata, quæ labores et delicias putat. *Luctus est stimulus animi, aureus*. Hoc dicitur ad differentiam stimuli ferrei qui pungit terrena et vitiosa diligentes per tristitiam mortis, et est veneno mortifero plenus. Aureus vero stimulus, sancta et lætificante tristitia, et charitate divina pungit, ad caelestia sursum ferens eos qui virtutes Christi et mandata diligunt, et fideliter ipsius mandata perficiunt. *Confessio est oblivio naturæ*, etc. Est autem

A vera confessio, per divinam scientiam excessus in Deum; ex quo oblivio proprie naturæ fit in eo quod secundum Prophetiam¹⁸, obliviscitur comedere panem suum. *Stet in orationis prece*, etc. Quomodo ferroligatus currere non valet, ita et mens, vitiiis serviens, orationis spiritualis locum videre non potest. Nam qui cum vitiiis orationem exsequi conatur, a vitiosis cogitationibus et seducentibus intellectibus captivatur. Legitime ergo pugna contra immunditias, ut per munditiam, orationem invenias. Et hoc scribe in corde tuo, quoniam amor delectationis et requiei est causa separationis a Deo. Cor enim quod ista amat, est creaturæ sterquilinum et sentina. Nam amaritudo quæ abscondita est in eisdem delectationibus et quiete, in tempore exitus inutiliter sentietur. Cor vero diligens labores, contumelias, et dolores, porta aperta est, qua in tempore exitus pascua inveniet. *Sicut creatura*, etc. Per se motus, et semper motus est divina providentia, alteratio motus, et faciliter motus est alteratio et motus creaturæ, qui non semper est motus. Dicitur autem compunctio cordis ex Dei gratia proveniens, alteratio motus, ad differentiam compunctionis ex studio humano adveniens, quæ est per se motus. *Illustratio (18) ineffabilis est quedam efficacia*, etc. Non per luctum tantum, sed patientiam tribulationum et tentationum probatur servus Dei: et per veram mortificationem omnium sensuum corporis et animæ, mundatur ab inquinamento vitiorum: et per contemplationem et susceptionem altarum Dei illuminationum, perfectus efficitur. Dominus enim ex Sina venit: id est, ex tentationibus et tribulationibus; et illuxit nobis ex Seir, hoc est, corporalibus laboribus et doloribus; et requievit ex monte Pharan cum millibus Cades, id est, ex monte fidei, cum infinitis sanctorum scientiis. *Sunt materiæ quæ fontes nostros*, etc. Sicut deliciae, gulæ, comestiones, vinum, mulieres, deliciarum usus, et amor omnis sensualitatis et carnalitatis, quæ omnia non solum siccant lacrymas, sed exterminant omne bonum. Fuge igitur, fuge, qui religiosus es, delicias vinum, et mulieres, quæ tibi sunt causa peccati, et apostatare faciunt sapientes¹⁹. Nam et justus Lot, Noe, David, et Salomon, per ista prævaricati sunt. D Sunt et aliæ materiæ, sicut amor principatus et honoris, et desiderium laudis, nominis scientiæ, et sanctitatis, quæ vacuum sapere in superbiam extollunt, et ab omni virtute radicibus evellunt, et deorsum ad inferna projiciunt, per quæ et diabolus ruit: *Ut virtutum materias, materias vitiorum (19)*, etc. Matres virtutum, sunt prudentia, fortitudo, temperantia, justitia, quas adversarii dicuntur effici occasionaliter matres malitarum, non conversione, sed abusu, qui est vere casus ab eisdem. Sane nimietate et deficientia, a virtutum medio recedimus: sicut, a prudentia, per versutiem et insi-

¹⁷ Exod. iii, 2. ¹⁸ Psal. ci, 5. ¹⁹ Eccli. xix, 2.

(18) Vetus interpres, *illuminatio*.

(19) Vetus interpres, *matres*.

plentiam : fortitudine, per temeritatem et formidinem ; a temperantia, per incontinentiam et severitatem ; a justitia, per avaritiam et falsitatem, et per zelum iræ fervidum, et falsam pietatem. *Docceant te hoc, Jesus*, etc. Elias, et Joannes, sunt perfectæ conversationis typus et forma. Qui seorsum orantes, et a mundo solitaria loca, et a sæcularium tumultibus segregata quærentes et colentes, docuerunt perfectionis amatores, locum et modum ad virtutum studium, pariter optima et necessaria fore. Et ostenderunt quomodo locus modo perfecte vivendi pulchritudinem dat et formam. Quare non modus solum (sicut quidam simpliciter et male dicunt), sed et locus, ad virtutis operationem necessarius est, qui maxime confert solatium et juvenem perfectionem quærentibus. Unde et noster adversarius (dicit iste Pater sanctus) plerumque movet ad lacrymas servos Dei, ex aliqua causa in civitatibus et inter tumultus hominum conversantes, ut eos taliter decipiat, et mundo appropinquare faciat, ac, ex hoc, verborum et conversationibus, et operibus inquinentur.

Cap. VIII (col. 827 C.).

Iræ vacuitas, est naturæ superatio. Naturæ victoriam dicit, iræ et furoris omnimodam depositionem, et concupiscentiæ mortificationem : naturaliter enim habent homines, irasci et concupiscere. *Iracundia, est subita cordis exardescencia,* etc. Ira est manens tristitia, et perseverans impetus ad vindictam. *Vel, ira, est habituata malitiæ memoria, cum odio contristantis.* *Furor, est moram inconstans motus,* etc. Furor, est ebullitio et accensio et evaporatio ad retributionem contristantis impetuose præcipitans. *Quippe per atramentum columba candorem demoliti essent,* etc. Qui secundum apparentiam languiniter agit, et Christum se diligere simulat, et (usque ad tempus retributionis) per silentium se occultat, et exspectat ut malum pro malo retribuatur, quasi per atramentum, columbam exterminat : quia charitatem, et puritatem, quæ per columbam significatur, per tenebrosam memoriam malitiæ et nigrum furoris livorem, necat, cordis tranquillitate, et pace et languinitate perdita, in qua Dei spes quiescebat : *Summa igitur adversum serpentem,* etc. Serpentem appellat, iram et furorem, propter cor durum, letale et malignum : durum, quia furiosus, hunc istum, nunc illum plagat, quia, dum se vitio per consensum et opus pravum servum exhibet, occasionem conturbationis et scandali singulis diebus (adversario cooperante) reliquis præbet. Est autem ira passio vesana, scientiam habentes infatuans facilliter, feralem constituens animam, et omnem affabilitatem declinare faciens, et ex hoc dira et talis et maligna : a qua movetur vento vehementi, et furiosus conturbatur a cogitationibus, quæ sunt sine intellectu. Caliginis evaporationes obscurant ærem, et furis motus mentem iracundi, obtenebravit solum

nubes deorsum currens et mentem cogitatio vindictæ. Leo, in venatione, frequenter caudam movet ; et furiosus, in cella, cogitationes iræ. *Alia, in his qui adhuc rudis imbuuntur, ex fletu,* etc. Qui noviter introducti sunt, quasi quodam freno, lacrymia et suspiriis, et obedientia, in subjecta mente, omnem iram et furorem stringunt et ligant. Qui vero sunt perfecti, beata impassibilitate, quasi gladio ancipiti armati sunt, et in ipsa occidunt et interinunt omnem iram, et furorem, et manent ab insidiis de reliquo liberi. *Sanctæ quidem virtutes, Jacob scalæ comparantur,* etc. Congruè, propter sublevativum et sursum ferens ad celestia : malitia vero comparatur catenæ, propter grave et impediens omne bonum, et vinciens, et deorsum gravans, et trahens ad confusiores mores et opera, et una uni ansa conjungitur in catena, quia ex una malitia contrahitur altera. Pulchre autem catenæ cadenti⁹⁹, a Petro apostolorum vertice, malitiam comparet, quia Dei gratia nobis possibile esse, declarat, per fidem ferventem et veram pœnitentiam (quæ signatur in Petro) eam a nobis abicere, et ad virtutum libertatem redire. *Est istud quoque tenebrosum,* etc. Hoc, inquit, vitium præcipue triste et magis tenebrosum est, tam inter omnia gignentia et non gignentia, quam etiam genita vitia. Gignitur enim memoria malitiæ, et furor : nam timor cum furor, ipsam gignit, ipsa vero parit invidias et homicidia : quare dicit *causam, plus gignentibus, et non gignentibus, et genitis, habere tristitia.*

Cap. X (col. 846 C.).

Quocirca, et post suos majores, etc. Detractionis progenitores sunt ista : furor, ex ira ; ex ira, odium ; ex odio, memoria malitiæ ; ex memoria malitiæ, detractio ; ex istis, invidia, et sic tandem homicidium. *Tenuis languor,* etc., quia, quasi nullo delictum, apparet detrahenti, detractio, crassa vero omnino est, et quasi latens et abscondita animæ perditio. *Sicuti quadam sunt adolescentula,* etc. Istæ sunt, gula, ebrietas, fornicatio, scurrilitas, vana gloria.

Cap. XI (col. 851 B.).

Specula hostium. Quia non solum ab impugnantibus custodit, silentium in scientia, sed neque eos appropinquare sinit. *Paucorum verera est,* etc. Martis obstrictione a qua prohibetur, et per abstinentiam, lingua ligatur : quod cum est cibus corpori bene habenti, hoc est tentatio animo virili et Deum diligenti. Ventus aquilo, segetes nutrit et radicare facit, et tentationes probant et roborant corda virtutum sanctorum et animas. Nubes sine aqua effugantur a vento, et vitu linguosus. Dei justitiam a se respellit.

Cap. XII.

Qui, cum jocis otiosoque sermone, etc. Scurrilitas est sermocinatio joculatoria, et risum faciens, in quam quis multiloquio frequenter præcipitatur.

⁹⁹ Act. XII, 7.

Audientium luctus, miserabiliter demoliti sunt. Audientes sunt, qui sunt in pœnitentia: est enim gradus existentium in pœnitentia, qui dicitur plorantium, qui stant extra portas Ecclesiæ. Audientes igitur hos dicit Pater, lugentes scilicet super commissis. Est igitur apostolica traditio de divisione et ordinatione pœnitentium, purgandorum, et catechumenorum. Sunt vero pœnitentium quinque loci: locus plorantium, cum pœnitens stat extra ambitum ecclesiæ, et procidens, cum fletu, ab ingredientibus postulat orationem, ante ipsorum pedes prostratus; locus qui dicitur *audientium*, ante portas, quæ basilicæ dicuntur, ad audiendum officium, ubi pœnitentes divinum officium audiunt; subsequens ratio, quæ est statio ecclesiæ, intra ambitum ecclesiæ, in posteriori parte ambonis. Unde et, qui ibi est, in exclamatione quæ fit ad egressuros, et ipse cum eis egreditur consistorium, ibique statuitur, qui usque ad complementum sacri mysterii perseverant. Statio vero cum fidelibus, sit participatio vivifici panis, et communicatio et libatio calicis Domini. *Cum a mendacio mundi fuerimus, etc.* Est autem, inquit, quando tempus vocat eum qui in omnibus et ubique verax est et simplex, commutare aut verbum, mortem, aut suppositionem, habes David, Abraham, Raab et Samuel in unctione David.

CAP. XIII.

Qui igitur primum mandatum servant. Qui ex timore Domini agonizat et luctatur, ut Deo placeat, iste a timore carnali, et gula, et vanitate vitæ liberatus, conversationem habet in cœlo: quia ex certaminibus, humilitas; ex humilitate, divina illuminatio; ex divina autem illuminatione, castitas advenit homini, et ita manet regenerationis Christi filius, liberatus a contagio prævaricationis Adæ et a maledictione legis, *paulominus ab angelis* per mortem minoratus, ut taliter humiliatus odiret et rescinderet peccatum, et esset ex virtute et gratia Filius Dei. *Terrestrisque clypeus cordi*, id est, reconversivum et repulsivum dæmonum: ad differentiam scuti paraclitii et angelici, manifestans, ex hoc, excellentiam futuræ gloriæ defensionis Spiritus sancti, et angelicæ dignitatis, quorum ministratione, quasi inexpugnabili scuto protegimur, et munimur. *Non qui carnis lutum sine sorde servavit, etc.* Post lapsum primi parentis corpus corruptibile dicit, cujus membra spiritui subijcit, qui sensibus utitur secundum naturam et divinam servitatem, et in nullo Deum offendit, sed ad ipsum aspicit et imaginatur, et speculatur æternas et manentes pulchritudines, quæ in regno illius sunt. *Ex auroræ quippe candore, lux, etc.* In præsentī exemplo, unum alterius conciliativum existit: nam aurora læcis, lux solis. Auroram vero dicit, humilitatem; lucem dicit divinam illuminationem; solem dicit castitatem. Igitur, ex agonibus humilitas, ex hu-

A militate divina illuminatio, ex eadem, castitas. Primam comparat lucifero, secundam lunæ plenæ, tertiam soli. *Hi enim, ratione, veluti gladio quodam abscindere se, etc.* Quia principia vitiosarum cogitationum viriliter expugnant, et ab omni delectatione, et consensu, et opere malo recedunt. *Miserabilis quidem et ille qui corrui, etc.* Omnis qui verbo doctrinæ, aut exemplo operis, seu præcepto indiscreto vel injusto, fratrem aut subditum in harathrum impellit et immergit, sui ipsius et proximi, coram Domino, reus est: unde judicabitur utique sicut mortis auctor et actor. *Advertamus diligenter, et videbimus ipsos spirituales inimicos nostros, etc.* Sane intendamus, inquit, quomodo inimicus, contra unumquemque juxta quod cum dispositum viderit prælium statuit: et in quo nos magis inclinabiles, et facilius posse capi cognoverit; in illo sæpe malignitatis laqueos tendit: ut puta, secundum consuetudinem, aut ætatem, aut modum, aut locum, aut familiaritatis usum, nec indecentes, sed consonas et possibiles facilius adventiones et cogitationes immitit et casus parat, quibus unumquemque impugnet, et leviter supplantet et perdat. *Hanc, meam nec meam, etc.* *Meam*, quidem carnem dixit, tanquam animæ conjunctam, et ab ea dilectam: non *meam* vero sicut militantem contra animam, et ejusdem apparentem impugnatricem. Unde Apostolus¹¹, propter scandala animæ evenientia per carnem et ex carne, eam mortem appellavit. Gregorius vero Theologus, libidinosam, servilem, et nocturnam vocavit corporalem generationem ut concupiscentiam et libidinis et noctis opus, et spiritualis, et li: eræ generationis contrariam, ex infirmitate et originali contagione. Neque ex hoc, caro accusatur aut maledicitur, non enim ait, *corpus peccati, sed corpus mortis*; videlicet, in servitutiem, a morte subactum, non autem mortem generans: quod quidem non est malignitatis carnis, sed lapsus quem sustinuit ænigma. Et sicut, a Barbaris captivatus, non est Barbarus: ita corpus, mortis corpus dicitur, quoniam a morte victum et detentum existit; et ideo non mors, neque mortis genitor corpus: quapropter nec ipse postulat a corpore liberari, sed a mortali corpore. *Quærendum censeo, quis major sit, etc.* Non morientes, sunt natura angeli: his assimilantur, qui Christi gratia, sæpe naturalis excellentiæ castitatem servaverint; moriens vero et resurgens, Christus. Ex quo, iste sanctus consolatur resurgentes post carnis mortem, propter humilem et promptam pœnitentiam et obedientiam eos beatificans: insinuans ex hoc, quia nullus unquam hominum omnino sine peccato, quamvis quidam nobis appareant, vitia et peccata fugisse. Non enim est homo, qui vivat, et non peccet. Quare concludit: qui beatificat eum qui secundum apparentiam est sine peccato, fallitur, quia solus Christus est sine peccato, qui et mortuus est, et resurrexit. Quis

¹¹ II Cor. 1, 8.

ergo est, qui peccati mortem effugit? quare nemo utique est qui non offendat et peccet. Hi sunt ergo qui beatificandi sunt, qui per veram poenitentiam revocantur et renovantur. Videat ergo qui viam poenitentiae et religiosam elegit, quomodo secundum Deum vivat: quia si seipsum perfecte a curis et delectationibus et vitiis non mortificat, mendax effectus, quod promisit negat, et a beatificandorum numero seipsum improbat omnino, si seipsum quam citius per veram confessionem et poenitentiam non emendat. *Quid est quod in aliis peccatis seductus homo, etc.* Offendit quippe aliquis, et per ipsam viam qua perversus est, iterum rediit ad Dominum. Abnegavit enim (ut sic dicatur) per linguam, et per linguam rursus confessus est: rapinam manibus commisit, et manibus iterato dispersit et dedit pauperibus, et in aliis similiter. Qui vero fornicatur, non per illam viam qua cecidit, sed per aliam revertetur ad Dominum: quare proprie fornicatio, lapsus dicitur, et non offensio. Sane, quia monasticae conversationi, hoc utique (videlicet virginitatem, habere et observare) supra caetera supreme proprium est, quod et vult praedictio nominis monachi, et promissio: recte igitur, qui virginitatem corrumpit, vere caecidit irritans quod promisit. Quare proprie fornicatio, tum quia a naturae integritate, tum quia a professionis propria dignitate cadit, lapsus dicitur et non offensio. Ad hoc, qui contra opinionem offendit, existimando quoniam recte sapit, secundum ignorantiam percutitur plaga (30). Qui autem fornicatur, noscens quia opus malum est, sensibus ex delectatione perfluit, et non ex ignorantia patitur. Et haeresis quidem malum in anima sola consistit, fornicatio vero: ex electione arbitrii animae, malo consentiens, in corpore, corruptionis peccatum complevit. Quoniam vero nihil est naturale quod impugnet eum qui ab errore convertitur, totaliter ex conversione mundatur: qui vero ex fornicatione, tempore indiget, labore, et lacrymis, ut qualificatam et infusam delectationem et plagam concupiscentiae avertat. *Avaritia sive cupiditas est idolorum veneratio*²⁰. Tria sunt causantia avaritiam, amor concupiscentiae, amor gloriae, et infidelitas duabus crudelior, et alia multa. Sane sicut est impossibile, in idipsum simul convenire vitam et mortem, ita est impossibile, pecuniam diligentem habere charitatem.

CAP. XIV.

Avarus est Evangeliorum irrisor, etc. Audiens avarus Evangelium dicens, *Vende omnia quae habes*²¹, etc., sicut impossibile, perfectionis verbum subsannat: et, si omnes vendant, ait, quis emet? Et audiens, *Nolite cogitare de crastino*²², non credit, sed voluntarie contradicit et praevaticatur. Si vero contristetur in aliquo, tempus justitiae est, non

²⁰ Ephes. v, 5. ²¹ Matth. xiv, 21. ²² Matth. vi, 31. ²³ Act. xx, 35.

(20) Al. per ignorantiam pervertitur et plagatur.
(21) Melius peregrinantium, ut legit interpres.

quando mala patimur sed quando mala facimus, dicimus et cogitamus. Nos vero male tempus et ordinem commutamus, quia diligimus delicias et divitias, et odimus pauperitatem et dolores, et labores, et tribulationes, et tristitias, et passiones non anamus sustinere pro Christo, ut regnemus in aeternum cum ipso.

CAP. XV. — Ad gradum 21.

Non illum audias cum tibi, ut episcopatum, etc. Sane cordis confidentia et periculorum contemptus, ab uno istorum duorum penitus est: aut ex duritia cordis, aut ex multa fide ad Deum. Sed duritiam certe sequitur superbia, superbiam ruina; fidem vero sequitur cordis humilitas. Et humilitatis signa, humile et temperatum sapere, et simplicitas cordis. Mens autem illuminata, et deliberatio sancta et recta, cum gratia et dono discretionis, differentias spirituum cognoscere faciunt: sine istis vero arundo vento agitata unusquisque reperitur, nec sine duce et ejusdem perfecta obedientia quis a daemonum illusionibus et insidiis liber erit. *Atque ad manus pervenientium*²³, etc. Attende tibi, o tu qui eleemosynam suscipis, ut nullo modo recipias, nisi ea quae mittit tibi Deus ex laboribus et fructibus justis: et hoc, cum timore et tremore, tanquam de manu Dei, ad extremam tuam necessitatem. Quae autem sunt ex usuris, et pugnis, et injustitia, fraude, et rapina, et tyrannide tibi oblata, penitus evita, ne et tu cum offerentibus damneris: et memento laboris, et afflictionis, et regularis justitiae Patrum, et manibus tuis labora, ut justo vivas. Laborabis autem secundum Patrum regulas, ex obedientia, non tibi, absque murmuratione, ut per opus patientiam acquiras, et charitatis mandatum impleas: ut et corporis et mentis puritatem, et incessabilem orationem invenias, ut manuum opus et teipsum, oblationem offeras Deo, et salveris, quia beatius est dare quam accipere²⁴. Nam manibus, juxta apostolicam traditionem et naturaliter (ut dictum est) laborare, patientem, humilem, misericordem, justam, vigilem, et vere pauperem constituit mentem. Et hoc est quod docehit te praecipua Dei perfecte servare, si in subjectorum et pauperum fratrum congregatione eis (tanquam Deo, et non tibi) ex obedientia et non ex propria voluntate fideliter labores: quia taliter, catholice et regulariter, et non vane et vitiose Deo servies. *Cave ne proditori* (22) *unquam obtemperes, etc.* In epistola ad virginem, ait sanctus Athanasius, Si manifestaveris vitam tuam, pariet hoc tibi vanam gloriam et damnum patieris. Si autem animam inveneris tibi consentaneam, pariter quae Dei sunt facientem, huic quoque soli, in mysterio, revela: ibi enim non est vana gloria, quia qui loquitur ut animam salvet, multam mercedem

(22) Vetus interpres, Exterminatori.

accipiet, se habentibus desiderium audiendi, loquendi, loquitur ut salventur.

CAP. XVI. — *Ad gradum 22.*

Superbia est Dei abnegatio. Qui non ex ea qua sursum est sapientia, sed ex seipso aliquid se putat, direxisse, Deum negat, qui eum in omnibus protegens dirigebat, qua ex re cadit, a gratia derelictus, quam sprevit. Infernus, est ignorantia; perditio, est oblivio Dei: igitur ex ignorantia Dei, est amor proprius, ex eodem veto gula, luxuria, vana gloria et avaritia, et ex his vitia reliqua. Item ex ignorantia Dei infidelitas; ex infidelitate est incredulitas; ex inobedientia, impatientia; ex impatientia, superbia, qua est inventio demonum.

CAP. XVII. — *Ad gradum 25.*

Desinamus tandem judicare et condemnare proximum. Ex infidelitate quidem, inobedientia; ex inobedientia, impatientia; ex impatientia, propria complacentia, de qua dicit Propheta: *Hæc via illorum scandalum ipsis; postea in ore suo complacentium* 26; ex propria complacentia, vana gloria, ex eodem, superbia; ex superbia, blasphemia, qua est sensuum excessus, licet in simplicibus, sit blasphemia, ex dæmonum invidia. Est etiam blasphemia, ex judicio proximi; judicium vero proximi est ex eo quod diligit quis facere proprias voluntates, et ex negligentia orationis et ex illa qua sunt signa superbiæ.

CAP. XVIII. — *Ad gradum 24.*

Iustum ergo est et legitimum, ante solem lucem illustrari. — *Lux vera qua illuminat omnem hominem vententem in hunc mundum* 27, humanata veritas: a qua primo illuminati, item ad paternum diem per ipsam introducimur post ipsius contemplationem, nos qui sumus membra ejus. Nam mititas a conturbatione furoris et iræ, humilitas a falsitate, vana gloria, et timore liberat mentem: *Resurrectionis adversatio*; nam malignitas non permittit per poenitentiam resurgere a ruina et lapsu peccati.

CAP. XIX. — *Ad gradum 25.*

Sensum atque affectum et vim, etc. Unum esse sensum animæ, ipsa nos sacræ Trinitatis operatio docet, propter inobedientiam vero Adæ, divinus est in duas operationes. Hujus vero spiritus operationem, unam et simplicem a Deo fuisse factam, per Spiritum sanctum constat: quam nemo hominum scire potest, nisi illi tantum qui (spe celestium): seipsos et omnia prætereuntia et delectantia, non solum spernunt, sed ex odio sancto evangelico abominantur et oblivioni tradunt: quibus tantum, gratia Christi et merito, divinus ille sensus infunditur: ex quo et per quem mortui mundo, et in celo conversari dicuntur. *Adjectt sermo thesaurum includere, etc.* Thesaurum istum divinum humilitatis, secundum Apostolum, in fragilibus et corruptibilibus carnis vasis Domini, asserit posuisse 28, ut sublimitas sit virtutis ejus, et

A non ex nobis, cujus thesauri qualitatem nullus sermo valet explicare: ex qua qualitate, humilis appellatur qui humilitatem habet, qua inscriptio, incomprehensibiliter, thesauro circumposita est. Qua ex re secundum inscriptionem et qualitatem omnibus ignota est, multam vero et incomplebilem scrutationem et fatigationem exhibet his qui sermone inscriptionem discere quaerunt. Non enim verbis, sed simplici obedientia, et virtute, et abnegatione propria, et crucis bajulatione ad eam pervenitur. *Quicumque Dei Spiritu aguntur* 29: Non ait, quicumque Spiritum Dei acceperunt per baptismum, et postea tepide vivunt: sed qui accepto Spiritu, sicut filii celestialiter conversantur, hi nobiscum ingrediantur, etc. *Humilitas est animi gratia, sine homine, etc.* Non dicitur inominabilis, eo quod non habeat nomen, sed eo quod affectionum et illuminationum et sensuum, quorum humilitas perfectionem tribuit, experientia sola est magistra, et nominationis cognitionem donat veram atque scientiam, qua sibi ipsis viles effecti, se coram Deo nihil esse sentiunt et cognoscunt. *Ego autem, Trinitatem in unitate, etc., dico et adoro.* Sanc, sicut sancta Trinitas personarum est in una divinitate, et una Deitas in tribus personis, ita et poenitentia, et luctus, et humilitas, sunt invicem cognata et conjuncta et in divina gratia inseparabiliter continentur, et gratia, unum eadem facit et altitutum conjungit, et mentem quam inhabitant, ad Deum sursum agunt. Hinc sanctus dicit: *Ego autem dico et adoro, etc.*

Unus in omni creatura locus, etc. Chorus est Rubri maris profundum quod in transitu filiorum Israel semel vidit solem: et una cogitatio, id est fixa mortis cogitatio, et meditatio æterni iudicii, et crucis et mortis Christi, multoties pepercit humilitatem. *Uno et solo die totus mundus exsultavit, etc.* Scilicet in die resurrectionis Christi, vel natiuitatis ejus. Alii dixerunt de die in qua egressus est Noe de arca cum uxore et filiis et universis animalibus, et sacrificium obtulit Deo 30. Spiritualliter sic: rationes omnium existentium, in creatione productor, in solo homine videntur, ex intelligibilibus et sensibilibus factis. In die igitur privationis hujus a peccato, et resurrectionis in gratia, exultat omnis creatura, quia omnium existentium rationes, in ipso proprietatum suarum operationes, modum et pulchritudinem perfectionis ostendunt. *Prior enim octiduum dierum indicat, etc.* Id est, per superbiam inobediens tactus omnia precepta solvit. *Nam post conjunctionem meam, etc.* Ei qui conjunctus est humilitati, non est imposita lex, quia secundum quod abbas Isaac ait, humilitas non habet linguam, nec oculos, nec aures, sed nec alias animæ potentias, et corporis membra, quia neque mala facit, nec ab aliis facta sentit aut cogitat, sed tota pacifica et misericors, omnium peccata ut propria plorat, et sua solum

26 Psal. XLVIII, 14. 27 Joan. 1, 9. 28 II Cor. iv, 7. 29 Rom. VIII, 44. 30 Gen. VIII, 18 seqq.

ponderat, et aliorum culpas ponderare ignorat. Igitur libera, legem transgrediens, sola, Evangelium Christi gratiæ et veræ libertatis, servat. *Sunt et alia, magnifico huic possessori, etc.* Magnum possessorem, humilem, dicit; quia, qui humilis est, ex humilitate omnis monasticæ et angelicæ conversationis perfectionem possidet, in cujus anima sunt proprietates prædictæ omnes, quæ spiritualium divitiarum significativas sunt: una tantum excepta, quæ est secundum illud quod humili placet, scilicet, abyssus vilitatis et proprius despectus; quia hæc a videntibus est absconditum: ipse enim in solo vilitatis abysso quiescit. *Humilitas est regni cælestia janua.* Intellige de ingrediente monasticam vitam; quia qui per humilitatem, imitatione Christi, ingreditur vitam monachorum, iste bene per portam ingreditur in eam, et exiit de præsentī vita cum lætitia, et pascua inveniet in paradiso. *Juxta est, divina misericordia:* misericordiam dicit, gratiam quæ est effectiva humilitatis in anima. *Ignominia vero hæc probat.* Sane qui pro nobis passus est Christus, laborem posuit in suis præceptis, ut vanitates maculantes purgentur, et mali mores et vitia tribulationum patientia commutentur, et per humilitatem evomat superbia confessione, et intentione, et opere: nimirum quia qui religiosam vitam promittit, et renuit mala pati, non per pœnitentiam Christum sequitur, sed (amore proprio illusus) opere negat quod verbo promittit, et non Christum, sed vitæ labentis concupiscentiam et superbiam imitatur. Vana enim gloria et superbia, servire peccato per prospera et delectantia (quasi licita) faciunt, et nostram tepidam taliter voluntatem illudendo inficiunt, et a bonis gratiæ steriles reddunt: *Natura fert, ut sterilitas defectusque fructuum ciccorum* (25); etc. Hypocrisis observantia mandatorum Dei est, quæ facit monachum huic sæculo conformari, in mundanis operibus extolli, et varie implicari: quare et ab Apostolo ²¹, qui talis est, non immerito otiosus appellatur et sterilis. Qui autem mandatorum Dei fidelis operator existit, humilibus fructibus plenus, deorsum incurvatus, longanimitatis ramos ad subsannationes et illusiones et excussiones sustinendas, omnibus tradit. Naturam igitur vincens qui humilis est, altum sapere nescit; sed humilitatis spiritus actus illi se conformat qui semetipsum exinanivit factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis ²². Hinc, sanctus dicit, *quia arbores, etc.* [Non est, in creatura parvum et magnum ignem natura videre; et non est, in humilitate, materiæ speciem aliquam penitus remanere.] In sincera humilitate, materiæ species non remanet, quia perfecta humilitas nihil diligit vitiose: et omnium quæ sub cælo sunt oblita; solum quæ sunt Dei sapit et sentit. *Si superbia ex*

A angelis quosdam dæmones fecit, etc. Ex dæmonis angelos humilitas facere posse dicitur, si dæmones humiliari valent. Verum dæmones impœnitentes et obstinati manentes, non valentes humiliari, dæmones manent. Nos vero cum simus homines, etsi simus cadentes, pœnitere et humiliari. valemus. Quare confidamus, et quoties cadimus, per pœnitentiam iterum resurgamus. *Nervi hujus ac viæ sunt, etc.* Quod enim sunt in animalibus nervi, hoc ipsum sunt, ad civitatem pergentibus viæ. Sane, animalia, neque sine nervis starent; neque, sine viis, homines ad civitatem pergerent. Hoc idem (ait sanctus) est paupertas et peregrinatio, similiter humilitas, et reliquæ virtutes, sine quibus humilitas stare non potest: quia ad ipsam pergens, sine his ad eam non perveniet. Nervi igitur et viæ sunt, et non signa quæ numerat.

CAP. XX. — Ad gradum 26.

Is quidem qui tres hostes religiosa pietate, etc. Octo malignitatis vitia esse nunc dicit, per quæ nos diabolus impugnat: ex quibus, qui tria dejecit, omnium victoriam obtinuit. Sunt igitur hæc illa tria, in quibus rex noster Christus in deserto omnem victoriam complevit, scilicet gula, avaritia, et vana gloria, prosternens ea per abstinentiam, humilitatem, et orationem, accipiens angelos ministros ²³. *Nisi prius, in die animæ, sero fiat.* Sero et obtenebratio animæ, est negligentia, oblitio, et concupiscentia. Etenim nisi per concupiscentiam, in ignorantiam et oblivionem et insolentiam inciderimus, ab operatione, quæ est secundum mandatum, non efficiemur exsortes; nisi mens tenebrescat, non dominabuntur ei vitia et passiones: *Persuadebit tibi id, penitus, is qui, etc.* De abbate Leone dicit, qui seipsum in mortem pro quodam fratre liberando tradidit spontaneè. Vel de militum magistrano, qui in Corintho pro ejusdam virginis servanda virginitate, martyrium elegit suscipere. *Intellectualis mens, intellectualis etiam sensus, etc.* Intellectualem sensum et cognitionem habet; quem, in nobis et non in nobis existentem, querere non cessemus. In vobis est intellectualis sensus, sicut cohærens et unitus. Menti in omni homine, non in nobis vero, quemadmodum passionibus opertus in vitiosis existens, et sine operatione manet incognitus et nusquam apparens. Hunc, sanctus, ex toto corde querere admouet; quia, cum in nobis fuerit, vitia universa repellat: quem et divinum dicit, quia per Christi mortem et baptismum et spiritum sanctum, quem effudit in nobis, reparatus est. *Pro purgandis sordibus, obedientiæ bibisse poculum.* Sordem dicit advenire et in carne fieri ex immunditia delectationum: oculum vero animæ dicit intellectum vitiosa affectione infirmatum et conturbatum. Sed hunc silentio adjuvari constat, eo quod multilo-

²¹ Rom. xii, 2. ²² Philipp. ii, 7, 8. ²³ Matth. iv, 4 seqq.

(25) Melius (opinor) vetus interpretes, *quodam arborum quæ dicuntur cytri, etc.*

quiam, calorem spiritus extinguit in anima, et fluxus facere, naturam habet.

Hinc sanctus dicit: *Qui habet aures audiendi audiat* 24. *Itaque si mihi obedire, dicam vobis quomodo dæmonum infinitas pugnas fugietis.* Vita ex morte, requies ex passione et labore, et gloria ex ignominia Christi, data et nata est hominibus. Utiliter horum memoriam tenet, qui divitias, delicias, et altitudines vitæ hujus prætereuntis, et requiem, et delectationes, et concupiscentias fugit, spernit et odit; et verecundias, tribulationes, et dolores querit et diligit, ut Christum imitetur, sine cujus amore nemo salvatur. Deliciæ (fratres) resuscitant vitia, et gloria et requiës carnis, omnes malignas concupiscentias quæ variant et dividunt homines a Deo et diaboli subdunt imperio. Qui autem odit eas, et abominatur, et fugit, non variatur neque dividitur a via virtutum, sed imitatur Christum, et ex tota affectione adhæret ei. *Trinitate beatissima.* Auxilio igitur et gratia sanctæ Trinitatis, et compugnare et resistere tribus generalissimis vitiis valebimus; amori gloriæ, amori concupiscentiæ et delectabilium et amori pecuniæ et omnis cupiditatis: si tamen ad pugnam perrexerimus muniti tribus virtutibus, scilicet abstinentia, charitate et humilitate: nam carnalem amorem interimit abstinentia; amorem gloriæ, humilitas; amorem pecuniæ, charitas, sicut communicativa necat. *Est quidem perdifficile eas perturbationes.* Ubiunque præsumptio vel præassumptio vel præceptio, sive in singulari, sive in plurali numero scribitur in hoc libro; præoperatorum vitiorum non voluntariam memoriam et passionem, sive per auditum, sive aliter advenientem, dicit. Unde, præsumptio sive præassumptio est, ex vitiosa operatione et consuetudine nobis immissa et adveniens cum abstractione tentatio. Et quoniam ex ante patris culpæ mens et nostra caro vehementer plerumque, ut cicatricibus sauciæ, earumdem memoriis quasi plagatæ putrescunt, et sub multis tentationibus miserabiliter incurvantur, ideo sanctus dicit: *Est quidem perdifficile, etc.*

Timoris Domini exemplum. Condescendit Pater nostræ infirmitati, et ex minimis, nobis magna tradere conatur: erudiendo nos exemplo bestiarum et amoris corporalis, ad possidendum divinum timorem et amorem: et hoc quia perfecte Deum timere et amare non possumus propter nostram pravitatem et infirmitatem. Si enim intelligeremus illud quod magister perfectionis dicit: *Nolite timere eos qui occidunt corpus, sed potius eum timeate qui potest corpus et animam perdere in gehennam* 25. Et illud: *Diliges Dominum Deum tuum, ex toto corde tuo, et quæ sequuntur* 26: non iis utique opus habemus. *Vidi item agricolas.* In intellectuali Ecclesia vinea, monachus virtutes excolere vocatus est: quod non implebit, nisi cordis

24 Matth. vi, 45. 25 Matth. x, 18. 26 Matth. xxii, 37. 27 I Cor. vi, 46.

(24) Vetus interpres, etiam legit, *abyssus*

A sui agrum ab omni inquinamento expurget, ac eum cum timore custodiat: *Malitia quidem est vitium.* Malitia est fallax iudicium eorum quæ intelliguntur et sentiuntur. Quod sequitur abusus (24) rerum. Malitia est malignus usus eorum quæ nobis in bonum a Deo data sunt. Vitium est motus animæ, contra naturam, vel ad amicitiam irrationalem vel ad odium indiscretum. *In duabus, maxime, generalibus virtutibus.* In abstinentia humili et obedientia simplici: quarum, prima quidem concupiscentia et delectationes interimit; secunda vero per mortificationem voluntatis lateritum roborat.

Aliud est cogitationum custodia. Custodia mentis est, reformatas et immissas in mente per inultum, cogitationes potenter expellere: servantia vero mentis est, ipsam omnino non receptibilem, a cogitationum inultu servare, et in divinis semper extendere et elevare. Item, custodia mentis est, agonibus et orationibus species cogitationum repulsare: servantia vero mentis est, incaptivabile cor, et incurabilis Christi Jesu memoriæ. *Aliud est contra cogitationes orare.* Hoc primum, est infirmorum et inlantium; secundum est proficientium et luctantium (25-26); tertium est perfectorum, et contemplantium, et inexpugnabilem. *Impossibile est per naturam.* Mens humana, naturaliter instabilis est et incorporea: quæ tunc a suo motu et varia seductione stabiliter et necubi errando C spargitur, cum Deo, per Spiritum sanctum unita copulatur: tunc enim omnia in Deo habet; qui ultimum vere concupitum, per requiem et contemplationem tenet. Vel sic iterum intellige: Anima incorporea, a corpore continetur, quod est, solius infinitæ sapientiæ ac potentiæ opus et manifestatio super humanam rationem et sensum; sed multo ineffabilius est, quomodo per Spiritum sanctum Dominus in ea manet: quoniam, *qui adhæret Deo, unus spiritus est* 27. — *Sæpe cupiditatis atque avaritiæ spiritus.* Suggestit demon avaritiæ, non dare eleemosynam; sed per humilitatem, fugere unitatem et nomen eleemosynarii. Supponit enim, quod ex hoc hominum complacentiam fugies: sicut vanæ gloriæ dæmon, ad complacendum hominibus, propose et apparenter dare incitat. Sic dæmon luxuriæ: luxuriosos enim, ad tribuendam eleemosynam exhortatur et inclinat, specialiter virginibus, et corpore formosis, ut familiaritate taliter habita, cum eisdem in foveam suæ perditionis cadant. *Quærendum quis horum altero fuerit humilior:* Omnino ille qui post labores, remunerationes accipit, est magis humilis. *Aliud est peccatum, aliud otiositas:* Peccatum namque est speciei, modi, ordinis, et dignitatis proprie corruptio: vel, peccatum, est divinæ legis prævaricatio, et celestium inobedientia mandatorum. Otiositas, est non laborare et non operari opera Dei, sicut illis dictum est: *Quid statis tota die otiosi* 28? Negligentia est,

(25-26) Vetus interpres, *agonizantium.*

operari quidem, sed insolenter et indevotè. Vitium est, confirmatio et conversio per consensum et delectationem facta ad ea quæ nocent, et illicita sunt. Lapsus est, cum ad infidelitatem aut libidinem et passiones lubricat corpus. *Sæpe fit, ut requies per inimicitias.* Sæpius ex naturæ fragilitate, aut infirmitate, aut senio, aut ex obedientia Patrum, requies non amata a servo Dei (ait Pater) recipitur, quæ mentis virtutem inimicitia evigilat, et carnis libidinem non inflamat: sicut multa carnis mactatio, non humiliter et discrete facta carnis motus incitat propter elatum sapere, licet, humiliter jejunantibus, hoc ipsum ex divina providentia sanctus Pater similiter, quandoque contingere dicat: ut perfecte humiliemur, et non confidamus in operibus nostris. *Hi quidem qui superna sapiunt.* Sine virtute enim et sine sapientia, nemo salvari potest. Unde omnium qui salutis sit particeps, supernam hereditatem actu seu contemplatione sortitur: et aliud medium non est. Qui ergo neglecta divina summitate, seipsum ad corporis affectiones inclinant, aut qui viriliter et hostiliter contra vitia et demones pugnare recusant: abstracti et illecti a corporali quiete, per segregationem, a virtute deorsum pergunt. Quare æterni regni possessio, solis qui superna sapiunt datur: nec est statutum filiis hominum medium aliud salutis, quam per virtutem et scientiam superna sapere. Quare sicut inter morientes in vitiis et pecuniis, et migrantes ad Deum cum virtutibus et charitate, est statuere, ad poenitentiam Deum placandum, cohabitationis medium, sed æterna utrisque redditur mansio secundum operationes et merita. Quapropter sanctus dicit: Qui superna sapiant, segregati a vitiis et corpore particulariter, a mente et affectu ad cœlestia redeunt: qui vero sunt deorsum, id est, qui in peccatis et vitiis conversantur, ad inferos, poenarum loca, descendunt, nec ipsis medium ad meritum amplius tribuetur. Dicit etiam quod unum creatorum in altero, id est, anima rationalis in corpore, accepit esse, et est; nimirum, quia a corpore separata anima, naturam habet in semetipsa perfecte consistere, relinquens nobis inquirere quare anima pejori colligata est, quia et hoc ipsum cum prædicta ratione, quare anima cum carne ligata est, sunt istæ:

Primo ut per agonem et luctam contra visibilia et concupiscibilia, gloriam promissam hæreditet: et quasi arum in fornace, tribulationibus, et tentationibus et doloribus cruciata, bravium virtutum accipiat. Secundo et hoc fit ex summa Dei bonitate, qui disponit ut non tantum suo dono et gratia accipiamus sperata, quinimo et electione voluntaria et cooperatione liberi arbitrii nostri, benigne nostrum fieri voluit quod bonum et suum est. Secundo, ut, quod pejus est (id est carne) anima cogeret servire spiritui, et omnibus sensibilibus superposita, dissolveret et destrueret, omnem concupiscentiam, et

A malignitatem, et superbiam vitæ. Tertio, quod Deus est animæ, hoc anima esset corpori, omnem a se animalitatem et feralitatem repellens, et quod Deo amicum est et beneplacitum quærens et tenens, nihil inconveniens et deforme aut inhonestum contra se prævalere permetteret, et odiret superbiæ malum, et altum sapere fugeret, et humilibus consentiret. *Tenet me vehemens admiratio.* Eo quod multo levius est ad exsequendum contrarii corruptio quam virtus, zelabile quidem et promptum negotium est filiis hominum, animalitas; et ideo dictum est eis: *Filii hominum, usquequo gravi corde* ³⁹? et iterum: *Ego dixi in excessu meo: Omnis homo mendax* ⁴⁰. Sane, nil ita leve, ut fieri malos. etiamsi non fuerit ad malitiam nos quisquam agens, hoc enim est quod maxime circumvenit bonitatem, malignitas, rarum negotium possessio boni, et ad bonum. Attendentes pauci, quamvis multum sit quod advocat et trahit ad istud. Et hoc est quod Agguæ propheta dicit: *Interrogate sacerdotes de lege, utrum caro sanctificata sanctificet* ⁴¹. Et consequenter ostendens, quia difficulter est apprehensibile bonum humanæ naturæ, tanquam ignis, in aquosa et humida materia: parati autem ad mali participationem sunt plurimi, sicut stipula quædam, a scintilla ignis et vento accensa et consumpta. Solvit tamen Pater quætionem, ad mysteriorum secreta speculanda nos inducens. Ait ergo: Si omnia creata servant et habent quod naturaliter acceperunt in creatione, quomodo homo, qui imago Dei inter creaturas est, carni corruptibili conjunctus est? subaudi, quia per liberum arbitrium honoratus, Deum inhonoravit, nec servat quod accepit in conditione et factura, sed Dei adversario suum tradidit principatum, Deo inobediens factus: ideo lucratur mortem, ut odio habeat peccatum, et finem accipiat malum, et fit benignitas, punitio, quia, taliter adhærere Deo, eruditur. Quia ergo, per peccatum, non sum illud quod conditus sum: ideo concupiscentia et ignorantia plagatus sum, et insatiabiliter appeto et concupisco quod malum est. Sed quia semel punitus sum, et erudior quotidie flagellis, et hoc, ne damnationis æternæ judicium incurram, et Dei verbum ad me (suam imaginem) venit ut salvaret imaginem, et carnem faceret immortalem, et gratiam et potestatem dedit, ut fierem et essem filius Dei et hæres: excusationem non habeo si ipsum non sequor, si ad ipsum non aspicio, si ad ipsum ex toto corde et affectu continue non aspiro, quia ipse est Deus verus et vita æterna.

Siculi varia sunt humanorum oculorum lumina. Hic novem differentias et varietates obumbrationis gratiæ spiritualis fieri a Christo in anima quæ Deum diligit, narrat. Primam vero dicit, quæ fit per lacrymas corporales in spiritu conturbationis; secundam, quæ fit per lacrymas devotionis et amoris ad Deum, quas spirituales vocat, et hoc fit in spiritu

³⁹ Matth. xi, 6. ⁴⁰ Psal. iv, 5. ⁴¹ Psal. cxv, 11. ⁴² Agg. ii, 13.

pietatis; tertiam dicit quæ fit per oculos corporis A quando per ea quæ videntur ad cognoscendum et laudandum factorem sursum agimur et levamur, secundum Apostolum; quartam vero dicit eam quæ est per intellectuales oculos, quoniam noster intellectus intelligentia intelligibilium illuminatur, et ex nullo existentium, sed ignote solum circa divina movetur. Illam vero quæ fit ex auditu verbi illuminationem, ex fide, in fidei gustu factam dicit cum manifestatione aliqui mysteriorum Dei: quæ vero est a se mota, in anima, exultatio, illa est, de qua Joannes dicit: *Quia unctio ejus docebit nos de omnibus* 32. Eam autem quæ ex remotione cogitationum est, discretionem dicit et servationem, cum susceptione divinæ illuminationis et scientiæ. Eam vero quæ est ex obedientia virtutis et humilitatis, sensum intelligit esse, quem vitiis et mundo crucifixi, a Deo nostro Jesu Christo accipiunt, novamque per exstasim Christo exhibet mentem supernaturali abstractionem in Deum, dicit, per fortitudinis divinæ potentiam, factam: quæ symbolice in manna abscondito et stella matulina figuratur, et hanc nemo novit nisi qui accipit. *Sapiens itaque magis ut matres acquirat.* Matres virtutum dicit, prudentiam, fortitudinem, temperantiam, justitiam, fidem, spem, misericordiam, obedientiam, discretionem, humilitatem, et charitatem; filias vero, eas quæ oriuntur ex his. *Qui non pulsatur bellis.* Qui vicerit demones plagantes et percutientes eum, viriliter eis resistendo et repercutione eos atque plagando, licet plagetur, coronabitur. Plagas namque suscipit qui tentatur, et plagas tribuit qui tentationes potenter impugnat et repellit: qui vero consentit, non tantum plagatur, sed moritur, et non coronatur: qui vero non consentit, ex virili resistantia, plagat demones. Quare propter angustias et labores quos sustinet, coronabitur. *Tres noctes, in terra, cum fecisset quidam.* Tres quippe, sine vita in terra fecit in universo dies et tres noctes Christus Deus noster: qui vero ad imitationem Christi peccatum trium horarum vicerit, non morietur. Horæ tres sunt, in insultu tentationis et suggestionis receptio, delectatio, et consensus, quas virtuose vincens, non morietur. Vel horas tres dicit, juventutem, mediam ætatem, et senectutem, quas et vigiliis tres Evangelium vocat. Vel concupiscentiam carnis, concupiscentiam oculorum, et superbiam vitæ, id est, vanam gloriam, gulam, et avaritiam, quas, qui vincens, summam omnia prostravit vitia. Dicebat vero Patrum quidam: Quoniam ista tria timeo, peregrinationem a corpore, præsentationem ad Deum, et judicii sententiam. *Si quando ex disciplina, divina,* etc. Prævenit in benedictionibus gratiæ, servos suos, amator hominum Deus, ut eos purget a vitiis, et perfectos virtutibus faciat. Quare dicit Pater quia propter gravitatem, infirmitatem et ingratitude dispensative relinquitur ut tentemur: quod sol cognovit

diluculo, id est, taliter nos intelligere fecit hoc utile nobis esse, quia post multas obtenebrationes mentis et avaritias et crudeles vitiorum et dæmonum pugnæ, afflicti, moerentes et humiliati, iidem incitatur a gratia, et in nobis roborati firmamur. Cum vero cœlesti conversatione, per virtutum habitum, agiles et leves, a terrenis elongati fuerimus, tunc sedebit Dominus, et requiescet in corporibus et animabus nostris, et a perfecta in nobis habitatione omnis noster conatus et omne nostrum mortale sapere absorptum de melio tolletur, et tunc vere erimus filii Dei, regnum et sacerdotium ejus. *Querendum vero nobis est, quot, quibusve modis* In fuga fornicationis et omnium impugnantium castitatem, in fuga delectationum gulæ et omnium adversantium paupertati, in fuga honoris et omnium quæ sunt opposita et contraria humilitati, et in fuga murmurationis, distractionis et judicii, servus Dei, possidet coronam. *Obtenebratio fit causa offensionis.* Ignorantia ob-curat, concupiscentia offendit et respicit, delectatio cui consentitur, cadit et moritur, per opus vero et per usum, felet. *Aliud est perturbatio.* Turbat concupiscentia, diffundit avaritia et sollicitudo mundana, cæcat voluntas propria. *Nam omnis quoque qui in eadem peccatu non incidit, digne etiam pœnitentiam egit.* Pœnituit sed non digne. Qui enim digne pœnitet, non iterat lapsum, sed aequaliter a se omnem mortis ropellit casum. *Nobis tamen omnem hilaritatem ostendentibus.* Qui enim ex pusillanimitate pœnitet, et a bono proposito obedientiæ recedit, ut solitarie vivat, hic bona congregata, ex pœnitentia tali resolvit, quousque sentiat damnum sui sensus ex misericordia revocatoris cadentium Jesu Christi. Sane, qui ad meliora per magis perfectam pœnitentiam ascendit, facta mala solvit: itaque et qui ad pejora progreditur, malis mala apponens, apostasiæ et infidelitatis crimen incærrit. Unde servandum nobis est, quando et quomodo per amaram et asperam aliquam institutionem, a felle vitiosæ conversationis (quasi poculo sumpto) sanemur, nec hoc quidem semper, sed tempore congruo. *Malisque sensibilibus rerum affici.* Si quis ergo vere invariable mentis propositum, per orationem Deo vacantem et circa Dei intelligibilia elevatum sortitus est ab omnibus sensibilibus hic mortuus est, et delectabilium vitæ oblivionem possidet. Vivit quippe Christo, qui sensibilibus moritur: coruscatio præinsinuat tonitruum sonum, et superbia annuntiat adventum vanæ gloriæ. Nisi fuerit anima inquinata superbia, non illu-letur dæmonum plantasiis. *Possimus, ex naturalibus rebus.* Id de cervo et exemplo proprietatis ipsius dictum intellige, ut et de serpentis exemplo quod sequitur: *Nisi per angustam et arctam jejuniis.* Qui vanæ gloriæ, gulæ et luxuriæ deserviunt, et Dei verba prædicant, sunt sicut meretrices aduonentes alios de castitate. Sicut

32 I Joan. II, 27.

longinqua est ab iis qui quotidie fornicantur, castitas, ita et ab illis, spiritualium virtutum sensus et contemplatio. Qui continet ventrem, dimittit vitia, et qui vincitur ab escis, auget libidinosas delectationes. Principium quidem gentium Amalech⁴³, principium autem vitiorum, gula. Ligna namque multa excitant flammam, ciborum vero multitudo, luxuriam. Concupiscentia escæ peperit inobedientiam; et dulcedo gustus ejecit hominem de paradiso: ita et monachus gulosus frangit castitatis fœdus, et a pulchritudine contemplationis ejicitur.

CAP. IX. — Ad gradum 27.

Non ignorantes, canem quemdam. Canem dicit vanæ gloriæ demonem, qui sua impudentia omnibus insidiatur bonis, et corrodit curiositate, et loquacitate, et superfluitate, et ostentatione, et malignitate, atque corumpit animas imprudentium. *Quietis amicus, est fortis quidam.* Quietis solitariæ amator egrediens de cella cum silentio, mansuetudine, oratione mentali et charitate, non progreditur: verboque, a spirituali animæ consistentia non recedit, licet videatur extra quietem solitudinis, corpore exire. *Observat quidem, murem quæ hunc venatur, etc.* Murem intelligibilem, dicit homicidam diabolum, quem intentio quiescentis vigilanter observat, sicut cala murem. *Ut monachus alteri monacho adjunctus:* Duos monachos hic Pater ponit: unum, ab hominibus desolatum, qui corporaliter dicitur et est solitarius monachus; alium vero a propriis voluntatibus et cogitationibus et vitis separatum, quem spiritualem monachum et solitarium nominat; sicut de iis quæ sunt tantummodo animæ: sollicitum, et monachum monacho, id est, soli Deo assistentem. Hanc non sic liberatur a lapsu, qui corporaliter est solus, sicut monachus, prædicto modo cum monacho habitans, quoniam ex octo malitiæ spiritibus, quinque principaliter, solitarios impugnant, videlicet, acedia, tristitia, ira, vana gloria, et superbia. Tres vero obediens, gula, luxuria, et avaritia. *Solitarius, est forma terrestris angeli.* Id est, secundum quod est possibile, cum sequens, ab omni negligentia et pusillanimitate suam liberans orationem. Qui enim gratiam Paraclæti non accepit, non habebit orationis permanentiam et perpetuitatem: cum vero Paraclæti fuerit in homine tunc, sedens et ambulans, dormiens et vigilans laborans et quiescens, solus, vel cum aëlis, loquens et tacens orat angelus, est substantia intellectualis semper mobilis; arbitrio libera, Deo ministrans, in natura immortale quod est accipiens et habens: cujus substantiæ definitionem et formam, solus Creator novit. *Cur, quæso, non tot, apud tabennesiotas, etc.* Quia majoris quietis, et amplioris remotiois, et iudicatis, et orationis, et silentii, scythiothæ, et intelligibilis obedientiæ operatores et possessores

fuerint, visibilis obedientiæ et utilem et nocituram directionem, sub senioribus, absque cœnobiorum tumultu, in quiete eam reverentia et perfecta mortificatione tenentes usque in finem. Licet ergo magnum sit, quietis solitariæ angelicum opus, et majoris profectus quam cœnobia, vere purgatis a vitis, non vult hoc dicere propter magis infirmos, quos eadem conversatio liquefacit tanquam cernis plumbum: inest quippe infirmis ut plurimum lædentium appetitus, quare sæpius recidunt contraria sumentes, quia non est parvulorum, cibus perfectorum.

Imo, me ipse quidem. Ait, ipse quidem, quid sibi expellens est, cognoscet, nisi studium perfectum habuerit observantiæ mandatorum et virtuosæ conversationis, *Mortis properatio.* Id est ex promptitudine et bona voluntate, per imitationem novi hominis, mortificationem carnis et vitiorum monstrare, nihilque commune habere cum mundo, sed singulis horis desiderare mori, et esse cum Christo. Impossibile est habitum veræ charitatis esse in eo qui diligit aliquid vitiose, sed neque oratio, magis vero orationis macula, et in oratione ejus, augmentum iræ, et furoris, et timoris, et elationis assumptio erit. Sciens ac prudens tacebo reliqua: subaudi, lapsus carnis, excessus mentis, et vexationes Satanæ. *Exinanito enim felle,* id est, abnegata et mortificata et odio habita propria voluntate, fit diminutio vitiorum. *Cum medium illud arripissem.* Non clare narravit contemplationem sanctus, eo quod noluit omnibus talia revelare: dicit autem, exsequens orationem vigilanter et sine intermissione et pigritia, quod est medium trium operationum. *Intermedius effectus sum.* In mediis (inquit) effectus sum videlicet angelicis et intellectualibus ordinibus, quod est medium Dei et hominum. *Ac sitientem me illuminabat.* Et illuminatus fui ab eo (inquit) supernaturaliter. *Et ecce rursus erat in illis.* Et ecce (inquit) iterum mens erat in illis super spiritualibus et immissionibus divinis, et in ea quæ est circa ipsum contemplatione, non valens, ad principem in omnis creaturæ Christum Deum, propter inaccessibilem lucem, sursum agi et extendi, ex hoc desiderabam contemplari. *Quid quidem in eo erat ante visibilem formam.* Interrogavit vero a quodam angelorum de Verbo ante assumptionem humanæ naturæ: a quo exclusus, iterum quæsit quomodo nunc existit? Et audivit: *In propriis et non in istis, a principe visionis, sancto angelo, subaudi.* *Et ego: Quænam (inquam) est dextra statio? etc.* Et iterum interrogavit: Quæ est dextera, et thronus? et audit rursus: Impossibile est tunc ista doceri. Iterum desiderio tractus, rogat adduci ad illud tempus perfectionis, in quo videat Verbum, sicuti est: qui denuo audit non esse videntis hoc accipere et intelligere, nisi prius absorbeat quod mortale est a vita, et imperfectio nostræ corruptio-

⁴³ Num. XLIV. 20.

nis periciatur ab igne Spiritus sancti omnia consumente. Est autem hæc visio relinquenda ad interpretandum, expertis. Præterea exsequens medium, orationis quæ post virtutum habitum vitiorum emundatione præmissa mente perficitur, in medio virtutum et contemplationis factus sum, inquit. Sant enim virtutes mortales et purgati animi seu contemplativæ exemplares seu intellectuales, sicut sunt contemplationes immediate, mediatæ et subjectæ; quibus sunt consonæ existentium activæ, contemplativæ vel intellectuales et transductivæ. Est vero virtutum mortalium finis, pietas vel compassio: virtutem autem animi jam purgati seu contemplativarum, finis est irremissibilis ad passiones et corporis depositio. Intellectualium vero seu exemplarium, deformitas et gratia. Virtutum igitur gradus medius est, illuminatio et intellectualis explicatio: ita, et cognitionum mediarum medium sunt contemplativa et intellectualia. Igitur, *medium exsequens, in mediis factus sum*, inquit, id est, perficiens et transgrediens activas et morales virtutes, et a vitiis purgatus, et a corpore elongatus. In mediis factus sum cognitionibus, contemplativis et intellectualibus: et illuminavit sitientem, ille a quo omne datum optimum et omne donum perfectum⁴⁴; et parvogavit me virus quæ talibus operationibus præsidet, et omnem ab anima caliginem persequens illuminationis immissionibus insatiabiliter me sitientem circumfulsit. Et post ista? Iterum erat in illis (subaudi mediis) divina illuminatio secundum C propositionem mentis. Et flammanes affectus, compellunt amantem interrogare a principe visionis, de veritatis visione sive symbolis, et de Verbo ante assumptionem humanæ naturæ, et quæ consequuntur sicut superius leguntur.

Cum procedis congregata custodi. Id est, os tuum et cor tuum in locutionibus custodi, cavens propalare virtutes quia, ore inutiliter, indiscrete et vane aperto, virtutes quæ mentem ad Deum exaltabant, perduntur et volant et disparent. *Orti enim procaci appropinquat ruina*⁴⁵: Silentium vero est virtutum custodia. *Patientia, est rezationis quotidie expectata definitio*. Secundum mensuram humilitatis, datur patientia in tribulationibus et tentationibus, et secundum patientiam, allevatur onus tribulationum, et consolationum, per eam pergens, participat, et secundum consolationem magnificatur charitas ejus ad Deum, et secundum charitatem, possidet gaudium. Sane patientiam peperit spes et luctus, qui vero sine his duobus existit, aecidæ servus est ad omnia piger. Non enim qui talis est, possidet festinantiam bonæ voluntatis, sed in omnibus operibus suis anxiat et impotens fit et putat impotentiam, tædium, et discretium aecidæ, infirmitatem corporis esse; et ita seipsum sicut infirmum excusat, gulæ serviens et otio quo-

Amiam non habet fervorem boni desiderii et festinantiam et studium salutis animæ. *Unum spiritum observa vigilantius*. Unus spirituum qui semper impugnat, est fornicationis dæmon, maxime in incipientibus, et impugnantibus seu proficientibus, est aecidæ dæmon. In iis autem qui appropinquant perfectioni, est dæmon vanæ gloriæ. *Nulli cui turrim vel collem quietis ædificare*, etc. Turris significat perfectionem virtutum cum scientia ædificatam. Quicumque ergo operatus activam vitam, perfecte ad impassibilitatem habet aptitudinem, et dispositus est ad acquisitionem naturalium contemplativarum et divinarum veritatum et rationum; per quas perficitur perfecta scientia, et completur ædificatio turris, et quietis, et virtutum Christiformium.

CAP. X. — Ad gradum 28.

Volo, ait, magis verba menti meæ dicere, etc. Sensus animæ est ineffabilis gustus divinæ consolationis; qui cum charitatis pulchritudine fit. Quinque igitur verba sensu suo loquitur, qui (per Spiritum sanctum significatus) secundum proprietatem dictarum virtutum illuminationes, divina incendia et perfectiones intelligit, participat et gustat in iis quæ dicit. Quinque verba dicit omnis doctor qui convenientia singulis sensibus qui in nobis sunt exemplo operis et verbo doctrinæ remedia apponit. *In ipsa enim centuplum accipient monachi*: id est divina dona. Quod vero est inde: videlicet gratiæ quæ per orationem misericordibus monachis distribuuntur in eo quod est, id est, vita æterna et bona incorruptibilia quæ eis retribuuntur. *Ego unius substantiæ duas essentias*, etc. Quasi dicat: Ego, differentes ipsas existentes, unius dico esse operationis et substantiæ. *Quod videns ignem et aquam*. Ignem ardentem, ex Deo devotionem: et aquam lacrymas dicit. *Uno sæpe verbo incautus emisso*, propriæ commendationis et gloriationis. *Aliud est crebrinus, corde speculari*. Visitari quidem, est ad propriam considerationem ex contritione superveniente converti et contemplari, et congregare, et curam gerere de iis quæ sunt ad Deum, in seipso; visitare vero est, aliorum principative et sacerdotiliter emundare corda, et hostias acceptabiles multas Deo offerre, verbo, oratione et exemplo. Visitare, est continuo et fixe teipsum considerare, et sine remissione incessanter conspiciere, et census atque potentias animæ et corporis principative congregare, et per indesinentem orationem devote Deo offerre. *Corde, animo et spiritu* (29). Animam dicit, sensitivas et vitales potentias, spiritum vero, deliberativas voluntates et intellectuales affectiones, Spiritus etiam, est anima rationalis et intellectualis, et totum simul, dicitur Spiritus.

Expliciant glossæ sancti P. N. Joannis abbatis Raythi, super textibus Climaci.

⁴⁴ JAC. I, 17. ⁴⁵ PROV. XXVI, 28.

(29) Vetus interpres, *ere, anima et spiritu*.

ANNO DOMINI DCC.

AGATHIÆ

MYRINÆI

HISTORIARUM LIBRI QVINQUE

CUM VERSIONE LATINA ET ANNOTATIONIBUS BON. VOLCANII.

GRÆCA RECENSUIT

B. G. NIEBUHRIUS C. F.

(Bonæ impensis Ed. Weberi MDCCCXXVIII.)

PRÆFATIO.

Agathiæ historiarum, non magnæ molis libri, nunc demum prodire editionem, Bonnen-
sis historicorum Byzantinorum collectionis principium, nemo æquus reprehendet, dummodo
compererit quam arduæ nobis hoc opus ægredientibus obstiterint difficultates. Etenim in
oppido, ex cujus prælis typographicis nunquam antea exisset paulo grandior liber Græcus,
neque typorum compositores in hoc genere satis exercitati aderant, neque correctores
sphalmatum usu docti, qui, moderante Schopeno manumque ultimam operi admovente,
satis accurate gnæviterque in hoc labore versarentur. Itaque tardissime progressi sumus.
Est tamen quo nos solemur: nam ingenti tædio ac labore hoc certe perfecimus ut nullum
paulo gravius relictum sit mendum in Græcis, atque in scholiis criticis; nam de versione
Latina, quam abicere maluissem, ego certe parum fui sollicitus. Reliqua illa cum Schope-
nus, ab aliis his correctæ, emendasset, ipse quanta potui cura per singulas litteras reco-
gnovi. Jam vero in posterum hæ ærumnæ aut superatæ sunt aut certe valde imminutæ;
invento viro erudito et impigro qui correctioni plagularum totum sese dabit; ita quidem,
ut Schopeno nihil amplius curandum remaneat quam quod aliis laboribus obsitus exse-
qui possit.

Agathiam edendum ab initio mihi ipsi sumpseram: quo tempore de hujuscemodi dif-
ficultatibus, quales deinde expertus sum, non cogitabam; ac simul, majore nondum exci-
tata spe, id solum mihi proponebam, ut vulgata editio quatenus conjectura atque ingenio
sine libris perfici posset emendaretur; ejectis plurimis, qui Parisinam editionem sædant,
erroribus, temerariisque novationibus. Legeram librum, non omnino illepidum, ante mul-
tos annos, rerum cognoscendarum causa, eumque memoria repetens mihi persuadebam
illa ratione, non excoli quidem atque ornari, verumtamen ita corrigi posse ut, spinis at-
que sentibus evulsis, satis expeditus evaderet. Erat autem jam tum mihi cognitus atque
valde charus *Joannes Classenus*, Hamburgensis, qui *HERMANNI*, viri summi, disciplina insti-
tutus, huc venerat, ut nos quoque, qui in hac litterarum universitate disciplinas philolo-
gicas explicamus, audiret. Hunc ego juvenem egregium, quem nunc in contubernio atque do-
mestica mea familiaritate vivere gaudeo, rogabam, ut Agathiam attente perlegeret, quæ-
que ipsi in mentem venirent annotaret: mihi enim opus aggredi, propter negotiorum tre-

quentiam atque adversam qua tunc premebar valetudinem, nondum vacabat. Fecit is quod cupiebam sine mora ac valde sedulo: ejusque schedis acceptis ipse Agathiam accurate evolvendum sumpsi: plurima, quæ emendatione persanari possent, a Classeno rite perspecta animadverti; quædam improbavi; non pauca quæ ille non attigisset correxi ipse. Qua via ingressus, prioribus diligenter excussis, cum eos pejus longe quam antea cogitaveram se habere perspicerem, neque ullum ex libris subsidium aderat præter ea quæ, suasu meo, e Suida congesserat Classenus, versionem Personæ querere cœpi, quæ instar codicis esset. Eam mihi ex bibliotheca gymnasii Coloniensis suppeditavit humanitas eruditissimi Birnbaumii: atque hoc accepto libro novum lumen operæ nostræ affulsit: Et si enim homo non unius stolidus quam indoctus ita vertit ut plurimis singularum paginarum locis insulse delirantem audire videaris: — quippe qui de sensu, non dicam probabili, sed ullo, minime sollicitus esset: — habuit tamen ille ante oculos codicem plane egrogium, cujus verba singula exprimere sæpe tentavit. Itaque multæ emendationes, cum Classeni tum meæ, illo auctore comprobatæ sunt: id vero in primis gratum erat, quod, quæ in Vulcanii codice exciderunt, ubi aut verba aut incisum integrum deesse videram, ita apud Personam translata inveniebam, ut sensum sine ulla dubitatione tenerem, verba cum aliqua saltem probabilitate Græcè restituere possem. Quibus subsidiis si contentus fuisssem, et liber jam edi poterat aliquanto emendatius, et nonnullam inde fortasse abstulisssem doctrinæ atque acuminis laudem. Verumenimvero cum ex Leunclavii præfatione ad editionem versionis Personæ Basileensem perspexissem quam longe codex Rhedigeranus præstisisset Vulcaniano, quanquam exigua spes de libro esset qui sub annum 1594, frustra fuisset requisitus, adii tamen per litteras Passovium, v. cl., si forte codex iste inveniri, atque, illo conciliante, usus ejus a prætore atque decurionibus obtineri posset. Egit Passovius strenuissime ac felicissime causam meam, seu potius litterarum, quarum laude floret ipse: neque minore voluntate usus sum senatus splendidissimi municipii; quo jubente codex huc transmissus est. Eum bis contulimus, ne quid non animadversum remaneret: nam primo id fecit Classenus solus: deinde iterum et ille et ego; hac ratione ut per vias alter impressum, alter scriptum codicem aut prælegeret aut inspiceret. Itaque id spondere audeo in hoc genere nihil veri posse accuratius.

Jam vero collecta amplissima lectionis varietate, cum ex his quæ ipse Vulcanius fatetur colligerem typhothetas nonnunquam in expedienda codicis, qui nunc in Lugdunensi bibliotheca servatur, scriptura errasse, valde optabam ut varietas Rhedigerani libri cum Lugdunensi conferri posset. Neque hoc meum desiderium frustra esse passum est incredibile Geelii, v. cl., litterarum, quas tam egregie ornat excolitque, omni occasione oblata juvandarum desiderium, cum summa erga me benevolentia conjunctum. Ei igitur — cui, quod unum possum, ingentes gratias me habere mihi conscius sum, — hoc debeo quod varietas Rhedigerana cum Lugdunensi libro accuratissime collata est, idque cum magna operis mei utilitate: constitit enim in haud paucis locis dissensum, qui inter scriptos libros esse videbatur, ortum esse in editione Vulcaniana. Verumtamen sic quoque manet tanta inter utrumque codicem diversitas, ut, si unquam hic certe, duas librorum stirpes cernamus. Variant enim inter se sæpissime non solum ubi in altero scriptura corrupta est, verum etiam ubi nihil refert utro modo legatur. In his vulgaræ inhære, cum plane appareat codicem ex quo originem ducit inferioris esse notæ, nimis timidi aut superstitiosi; — ex utroque pro arbitrio recensionem confingere, temerarii foret hominis. Ego id mihi faciendum esse vidi quod fecisset unusquisque cordatior homo, cui hic scriptor primus edendus in utroque codice oblatus fuisset: præstantiorem in universum mihi sequendum elegi, ita tamen ut animus liber a superstitione corrupta ex altero emendaret.

Qua lege cum in conficienda recensione versarer, conjecturas in eam vix admisi: sunt tamen inter locos, ubi uterque codex in vitio conspirat, pauci quidam quos certa ratione conjiciendi sanari posse apparebat. Dixi supra, usu Rhedigerani codicis evanuisse laudem criticam quam ex hoc edendi labore percipere aliquatenus fortasse potuissem: de qua re silerem omnino, nisi reprehensionem vererer nullam fere meam in eo apparere operam. Libere dicam quomodo res se habet: modo nuda divinandum vi, modo versionis adminiculo non pauca recte conjeceram, lacunas quoque supplendo sarcieram, de quibus monere, ex quo certa pro conjecturis suppeditavit Rhedigeranus, sive eadem plane sive meliora, contempsi. Laudemque captarem me ipso facti teste? Tum vero, ut id saltem pro viri boni indole fieri posset, ea quoque indicanda fuissent ubi me errasse apparebat: utrumque sine ullo litterarum fructu. Alia ratio in commemorandis Classeni conjecturis fuit. Qui ipse meum exemplum secuturus se nominari recusabat: atque a me contendebat ut eadem lege quam mihi scripsissem se quoque metirer. Verum assensum extorsi auctoritate mea juveni pudenti: ut illum et philologis commendarem et viris illustribus qui rem publicam Hamburgensem tenent. Argumenta librorum conscripsit, indicesque confecit idem Classenus, ex quibus illi qui res et nomina complectitur pauca quadam ascripsi. Accentuum orthographicæque rationem stabilendam suscepit in se Schopenus meus: de cujus doctrina atque ingenio quæ sentiam, hæc opportunitate usus prædicarem; nisi hæc quoque præfatio, antequam liber in publicum emittatur, ab eo inspicienda esset, prævideremque tunc cum summa ope pugnaturum esse ut illa delerem.

Is igitur totum Byzantinorum opus, quatenus in hoc oppido typis exscribetur, ita morderabitur, ut singulas plagulas correctas, antequam sub prælum immittantur, ad examen revocet; isque ut constans in accentibus et orthographia servetur ratio curabit. Tenendam autem sibi proposuit eam quæ viris primariis, qui cum maxime Græcos libros edunt, placuit. Ego vero, si arbitrii mei esset, vulgarem potius servassem, quam Græci hodie sequuntur. Perspecta certe res est, horum majores jam inde a sæculo x apices inter scribendum apposuisse, ita ut pronuntiandi modum efformarent: itaque hos saltem libros: Annani, Nicetani, cæteros: in accentibus ad Alexandrinorum grammaticorum canones revocare, mihi quidem non alia ratione fieri videtur quam si in Latinos ultimæ ætatis eum orthographiæ modum inducere placeret a quo in Plauto recedere nefas foret. Agathias autem, atque ipse Procopius, longe propius ad inferioris illius quam ad probæ ætatis scriptores accedunt. Sed illa res, ut plura alia quæ in summis dicendi auctoribus magna sunt, in hujusmodi libris minimi momenti est. Ut tamen verum confitear; ipse, perspicuitatis gratia, tacitus mutavi quod a scriptoris orthographia profectum esse non dubito: μέλλειν enim semper in utroque codice uno tantum λ scribitur. Neque magis indicandum esse putavi quoties Ν ἐπιχρυσισκόν ex codice adderem.

Epigrammata libenter omissem*: cum retinere necesse esset, multo plura et emendatiora iis dedi quæ Vulcanius ex Anthologia Planudea collegerat: cuncta scilicet quæ in Palatina servata sunt, additis iis quæ in capite παρὶ εἰκόνων exstabant, quo plenius habuit Planudes quam nos epigrammatum collectionis exemplum. In his criticum non egi, nisi quod perpaucis locis aut aliorum emendationem aut Planudeam lectionem Palatinæ præstuli. Latina, elegis comprehensa, quæ Josephus Scaliger, atque Janus Dousa e Græcis Agathiæ fecerunt, in virorum honorem retinui: quo facto ne illa quidem omitti potuerunt quæ in eodem genere confecit, addiditque Vulcanius.

His expositis, jam finem præfationi faciam, cum de libris quos adhibui, siglisque quas in scholiis posui quæ necessaria sunt exposuero.

R. codex Rehdigeranus: chartaceus: scriptus circa annum 1560, impensis Thomæ Rehdigeri, in Italia; et quidem procul dubio Romæ, a duobus tribusve amanuensibus credo bibliothecæ Vaticanæ scriptoribus: quorum saltem primum fuisse Græcum ex distichis clare patet; postremus autem alienigena fuit, Græcæque linguæ fere rudis. Exscriptum esse ex codice Vaticano non dubito, quo Persona usus fuerit. Interpunctionem ad sensum accommodatam vix usquam habet, sed interjectis septenis vel octonis pl. m. vocabulis puncta ponit. In margine correctiones aut conjecturas exhibet nonnullas, quas Leunclavius auctorem habere credo, qui eum a. 1576, utendum acceperat. Quem codicem cum Vulcanius secum communicari peteret, responsum est eum non comparere: neque id falso: inscriptio enim testatur anno demum 1658, iterum illatum esse in bibliothecam Rehdigeranam a Christiano Hofmanno ab Hofmannswaldau, poeta insulso et obsceno; at cive, ut hinc colligere licet, non inutili.

Lugd. Lugdunensis, bibliothecæ academicæ, 54 inter libros Vulcanii, qui Agathiæ ex eo edidit: in catalogo p. 346: — Bombycinus, sæc. xiv: interpunctione satis accurate distinctus; in prioribus libris valde mendosus, in posterioribus multo præstantior. Subjiciuntur in fine duo epigrammata: alterum Agathiæ de ludo tabulæ Zenonis Aug.; alterum, quod hic quidem eidem Agathiæ, in Anthologia vero Leonidæ Alexandrino tribuitur. Id h. l. τούτων inscribitur, addito in utriusque distichi fine numero 54, id est, 6600, qui ex litterarum valore pro numeris positurum conficitur, dummodo secundum distichum cum Lugdunensi scribatur:

Ἄλλὰ τῶν μέρουσιν ἐράσμιος· ὄψ' ἂν ἔγωγ
Ὀππόσον Οὐρανίας Καλλιόπης προσέροι

VUL. Vulgata, i. e. Lugdunensis cum editionibus quæ ex illa originem ducunt.

ED. PR. Editio princeps Vulcanii, quæ prodiit Lugduni 1594.

PAR. Parisina, a. 1660, in corpore scriptorum historiæ Byzantinæ.

EDD. Editiones, princeps et Parisina, ubi a prototypo, Lugdunensi codice, desciscunt. (Venetam negligentissimè ex Parisina transcriptam esse, nihilque omnino propriæ dotis habere, nemo est qui nesciat.)

INTR. Versio Christophori Personæ, ut exstat in editione Basileensi Pernæ.

CL. Conjectura Classeni.

Scribebam Bonnæ postr. Kal. Jan. MDCCCXXVIII.

* Omisimus ut ab instituto nostro omnino aliena. EDIT. PATR.

quiam, calorem spiritus extinguit in anima, et A sui agrum ab omni inquinamento exparget, ac cum timore custodiat: *Malitia quidem aut istium.* Malitia est fallax iudicium eorum quæ intelliguntur et sentiuntur. Quod sequitur abusus (24) rerum. Malitia est malignus usus eorum quæ nobis in bonum a Deo data sunt. Vitium est motus animæ, contra naturam, vel ad amicitiam irrationalem vel ad odium indiscretum. *In duabus, maxime, generalibus virtutibus.* In abstinentia humili et obedientia simplici: quarum, prima quidem concupiscentia et delectationes interimit; secunda vero per mortificationem voluntatis interitum roborat.

Hinc sanctus dicit: *Qui habet aures audiendi audiat* 26. *Itaque si mihi obtemperare vultis.* Si (inquit) vultis mihi obedire, dicam vobis quomodo dæmonum infinitas pugnas fugietis. Vita ex morte, requies ex passione et labore, et gloria ex ignominia Christi, data et nata est hominibus. Utiliter horum memoriam tenet, qui divitias, delicias, et altitudines vitæ hujus prætereuntis, et requiem, et delectationes, et concupiscentias fugit, spernit et odit; et verecundias, tribulationes, et dolores quærit et diligit, ut Christum imitetur, sine ejus amore nemo salvatur. Deliciæ (fratres) resuscitant vitia, et gloria et requiès carnis, omnes malignas concupiscentias quæ variant et dividunt B homines a Deo et diaboli subdunt imperio. Qui autem odit eas, et abominatur, et fugit, non variatur neque dividitur a via virtutum, sed imitatur Christum, et ex tota affectione adhæret ei. *Trinitate beatissima.* Auxilio igitur et gratia sanctæ Trinitatis, et compugnare et resistere tribus generalissimis vitiis valebimus; amori gloriæ, amori concupiscentiæ et delectabilium et amori pecuniæ et omnis cupiditatis: si tamen ad pugnam perrexerimus muniti tribus virtutibus, scilicet abstinentia, charitate et humilitate: nam carnalem amorem interimit abstinentia; amorem gloriæ, humilitas; amorem pecuniæ, charitas, sicut communicativa necat. *Est quidem perdifficile eas perturbations.* Ubique præsumptio vel præassumptio vel præceptio, sive in singulari, sive in plurali numero scribitur in hoc libro; præoperatorum vitiis non voluntariam memoriam et passionem, sive per auditum, sive aliter advenientem, dicit. Unde, præsumptio sive præassumptio est, ex vitiosa operatione et consuetudine nobis immissa et adveniens cum abstractione tentatio. Et quoniam ex ante patris culpæ mens et nostra caro vehementer plerumque, ut cicatricibus sauciæ, earumdem memoriis quasi plagatæ putrescunt, et sub multis tentationibus miserabiliter incurvantur, ideo sanctus dicit: *Est quidem perdifficile, etc*

Timoris Domini exemplum. Condescendit Pater nostræ infirmitati, et ex minimis, nobis magna tradere conatur: erudiendo nos exemplo bestiarum et amoris corporalis, ad possidendum divinum timorem et amorem: et hoc quia perfecte Deum timere et amare non possumus propter nostram pravitatem et infirmitatem. Si enim intelligeremus illud quod magister perfectionis dicit: *Nolite timere eos qui occidunt corpus, sed potius eum timeate qui potest corpus et animam perdere in gehennam* 26. Et illud: *Diliges Dominum Deum tuum, ex toto corde tuo, et quæ sequuntur* 26: non iis utique opus habemus. *Vidi item agricolas.* In intellectuali Ecclesiæ vinea, monachus virtutes excolere vocatus est: quod non implebit, nisi cordis

Aliud est cogitationum custodia. Custodia mentis est, reformatas et immissas in mente per inultum, cogitationes potenter expellere: servantia vero mentis est, ipsam omnino non receptibilem, a cogitationum inultu servare, et in divinis semper extendere et elevare. Item, custodia mentis est, agonibus et orationibus species cogitationum repulsare: servantia vero mentis est, incaptivabile cor, et incurabilis Christi Jesu memoriæ. *Aliud est contra cogitationes orare.* Hoc primum, est infirmorum et iniliantium; secundum est proficientium et luctantium (25-26); tertium est perfectorum, et contemplantium, et inexpugnabilem. *Impossibile est per naturam.* Mens humana, naturaliter instabilis est et incorporea: quæ tunc a suo motu et varia seductione stabilitur et necubi errando spargitur, cum Deo, per Spiritum sanctum unita copulatur: tunc enim omnia in Deo habet; qui ultimum vere concupitum, per requiem et contemplationem tenet. Vel sic iterum intellige: Anima incorporea, a corpore continetur, quod est, solius infinitæ sapientiæ ac potentie opus et manifestatio super humanam rationem et sensum; sed multo ineffabilis est, quomodo per Spiritum sanctum Dominus in ea manet: quoniam, *qui adhæret Deo, unus spiritus est* 27. — *Sæpe cupiditatis aique avaritiæ spiritus.* Suggestit dæmon avaritiæ, non dare eleemosynam; sed per humilitatem, fugere unitatem et nomen eleemosynarii. Supponit enim, quod ex hoc hominum complacentiam fugies: sicut vanæ gloriæ dæmon, ad complacendum hominibus, pompose et apparenter dare incitat. Sic dæmon luxuriæ: luxuriosos enim, ad tribuendam eleemosynam exhortatur et inclinat, specialiter virginibus, et corpore formosis, ut familiaritate taliter habitæ, cum eisdem in foveam suæ perditionis cadant. *Quærendum quis horum altero fuerit humilior:* Omnino ille qui post labores, remunerationes accipit, est magis humilis. *Aliud est peccatum, aliud otiositas:* Peccatum namque est speciei, modi, ordinis, et dignitatis propriæ corruptio: vel, peccatum, est divini legis prævaricatio, et cælestium inobediencia mandatorum. Otiositas, est non laborare et non operari opera Dei, sicut illis dictum est: *Quid statis tota die otiosi* 28? Negligentia est,

26 Matth. vi, 15. 27 Matth. x, 18. 28 Matth. xii, 37. 29 I Cor. vi, 16.

(24) Vetus interpres, etiam legit, *abyssus*

(25-26) Vetus interpres, *agonizantium.*

operari quidem, sed insolenter et indevotè. Vitium est, confirmatio et conversio per consensum et delectationem facta ad ea quæ nocent, et illicita sunt. Lapsus est, cum ad infidelitatem aut libidinem et passiones lubricat corpus. *Sæpe fit, ut requies per inimicitias.* Sæpius ex naturæ fragilitate, aut infirmitate, aut senio, aut ex obedientia Patrum, requies non amata a servo Dei (ait Pater) recipitur, quæ mentis virtutem inimicitia evigilat, et carnis libidinem non inflamat: sicut multa carnis mactatio, non humiliter et discrete facta carnis motus incitat propter elatum sapere, licet, humiliter jejunantibus, hoc ipsum ex divina providentia sanctus Pater similiter, quandoque contingere dicat: ut perfecte humiliemur, et non confidamus in operibus nostris. *Hi quidem qui superna sapiunt.* Sine virtute enim et sine sapientia, nemo salvari potest. Unde omnis qui salutis fit particeps, supernam hæreditatem actu se contemplatione sortitur: et aliud medium non est. Qui ergo neglecta divina summitate, seipsum ad corporis affectiones inclinant, aut qui viriliter et hostiliter contra vitia et dæmones pugnare recusant: abstracti et illecti a corporali quiete, per segregationem, a virtute deorsum pergunt. Quare æterni regni possessio, solis qui superna sapiunt datur: nec est statutum filiis hominum medium aliud salutis, quam per virtutem et scientiam superna sapere. Quare sicut inter mortales in villis et pecuniis, et migrantes ad Deum cum virtutibus et charitate, est statuere, ad poenitentiam Deum placandum, cohabitationis medium, sed æterna utrique redditur mansio secundum operationes et merita. Quapropter sanctus dicit: Qui superna sapiunt, segregati a villis et corpore particulariter, a mente et affectu ad cælestia redeunt: qui vero sunt deorsum, id est, qui in peccatis et villis conversantur, ad inferos, poenarum loca, descendunt, nec ipsis medium ad meritum amplius tribuetur. Dicit etiam quod unum creatorum in altero, id est, anima rationalis in corpore, accepit esse, et est; nimirum, quia a corpore separata anima, naturam habet in semetipsa perfecte consistere, relinquens nobis inquirere quare anima pejori colligata est, quia et hoc ipsum cum prædicta ratione, quare anima cum carne ligata est, sunt istæ:

Primo ut per agonem et luctam contra visibilia et concupiscibilia, gloriam promissam hæreditet: et quasi aurum in fornace, tribulationibus, et tentationibus et doloribus cruciata, bravium virtutum accipiat. *Secundo* et hoc fit ex summa Dei bonitate, qui disponit ut non tantum suo dono et gratia accipiamus sperata, quinimo et electione voluntaria et cooperatione liberi arbitrii nostri, benigne nostrum fieri voluit quod bonum et suum est. *Secundo*, ut, quod pejus est (id est carnem) anima cogeret servire spiritui, et omnibus sensibilibus superposita, dissolveret et destrueret, omnem concupiscentiam, et

A malignitatem, et superbiam vitæ. Tertio, quod Deus est animæ, hoc anima esset corpori, omnem a se animalitatem et feralitatem repellens, et quod Deo amicum est et beneplacitum quærens et tenens, nihil inconueniens et deforme aut inhonestum contra se prævalere permetteret, et odiret superbiam malum, et altum sapere fugeret, et humilibus consentiret. *Tenet me vehemens admiratio.* Eo quod multo levius est ad exsequendum contrarii corruptio quam virtus, zelabile quidem et promptum negotium est filiis hominum, animalitas; et ideo dictum est eis: *Filii hominum, usquequo gravi corde* ²⁹ et iterum: *Ego dixi in excessu meo: Omnis homo mendax* ³⁰. Sane, nil ita leve, ut fieri malos. etiamsi non fuerit ad malitiam nos quisquam agens, hoc enim est quod maxime circumvenit bonitatem, malignitas, rarum negotium possessio boni, et ad bonum. Attendentes pauci, quamvis multum sit quod advocat et trahit ad istud. Et hoc est quod Aggæus propheta dicit: *Interrogate sacerdotes de lege, utrum caro sanctificata sanctificet* ³¹. Et consequenter ostendens, quia difficulter est apprehensibile bonum humanæ naturæ, tanquam ignis, in aquosa et humida materia: parati autem ad mali participationem sunt plurimi, sicut stipula quædam, a scintilla ignis et vento accensa et consumpta. Solvit tamen Pater quæstionem, ad mysteriorum secreta speculanda nos inducens. Ait ergo: Si omnia creata servant et habent quod naturaliter acceperunt in creatione, quomodo homo, qui imago Dei inter creaturas est, carni corruptibili conjunctus est? subaudi, quia per liberum arbitrium honoratus, Deum inhonoravit, nec servat quod accepit in conditione et factura, sed Dei adversario suum tradidit principatum, Deo inobediens factus: ideo lucratur mortem, ut odio habeat peccatum, et finem accipiat malum, et fit benignitas, punitio, quia, taliter adhærere Deo, eruditur. Quia ergo, per peccatum, non sum illud quod conditus sum: ideo concupiscentia et ignorantia plagatus sum, et insatiabiliter appeto et concupisco quod malum est. Sed quia semel punitus sum, et erudior quotidie flagellis, et hoc, ne damnationis æternæ iudicium incurram, et Dei verbum ad me (suam imaginem) venit ut salvaret imaginem, et carnem faceret immortalem, et gratiam et potestatem dedit, ut fierem et essem filius Dei et hæres: excusationem non habeo si ipsum non sequor, si ad ipsum non aspicio, si ad ipsum ex toto corde et affectu continue non aspiro, quia ipse est Deus verus et vita æterna.

Siculi varia sunt humanorum oclorum lumina. Hæc novem differentias et varietates obumbrationis gratiæ spiritualis fieri a Christo in anima quæ Deum diligit, narrat. Primam vero dicit, quæ fit per lacrymas corporales in spiritu conturbationis; secundam, quæ fit per lacrymas devotionis et amoris ad Deum, quas spirituales vocat, et hoc fit in spiritu

²⁹ Matth. xx, 6. ³⁰ Psal. iv, 5. ³¹ Psal. cxv, 11. ³² Agg. ii, 13.

pietatis; tertiam dicit quæ fit per oculos corporis quando per ea quæ videntur ad cognoscendum et laudandum factorem sursum agitur et levamur, secundum Apostolum; quartam vero dicit eam quæ est per intellectuales oculos, quoniam noster intellectus intelligentia intelligibilium illuminatur, et ex nullo existentium, sed ignote solum circa divina movetur. Illam vero quæ fit ex auditu verbi illuminationem, ex fide, in fidei gustu factam dicit cum manifestatione aliquali mysteriorum Dei: quæ vero est a se mota, in anima, exultatio, illa est, de qua Joannes dicit: *Quia unctio ejus docebit nos de omnibus* ¹². Eam autem quæ ex remotione cogitationum est, discretionem dicit et servationem, cum susceptione divinæ illuminationis et scientiæ. Eam vero quæ est ex obedientia virtutis et humilitatis, sensum intelligit esse, quem vitiiis et mundo crucifixi, a Deo nostro Jesu Christo accipiunt, novamque per extasim Christo exhibet mentem supernaturalem abstractionem in Deum, dicit, per fortitudinis divinæ potentiam, factam: quæ symbolice in manna abscondito et stella matutina figuratur, et hanc nemo novit nisi qui accipit. *Sapiens itaque magis ut matres acquirat*. Matres virtutum dicit, prudentiam, fortitudinem, temperantiam, justitiam, fidem, spem, misericordiam, obedientiam, discretionem, humilitatem, et charitatem; filias vero, eas quæ oriuntur ex his. *Qui non pulsatur bellis*. Qui vicerit demones plagantes et percutientes eum, viriliter eis resistendo et repercutione eos atque plagando, licet plagetur, coronabitur. Plagas namque suscipit qui tentatur, et plagis tribuit qui tentationes potenter impugnat et repellit: qui vero consentit, non tantum plagatur, sed moritur, et non coronatur: qui vero non consentit, ex virili resistantia, plagat demones. Quare propter angustias et labores quos sustinet, coronabitur. *Tres nates, in terra, cum fecisset quidam*. Tres quippe, sine vita in terra fecit in universo dies et tres noctes Christus Deus noster: qui vero ad imitationem Christi peccatum trium horarum vicerit, non morietur. Horæ tres sunt, in insultu tentationis et suggestionis receptio, delectatio, et consensus, quas virtuose vincens, non morietur. Vel horas tres dicit, juventutem, mediam ætatem, et senectutem, quas et vigilias tres Evangelium vocat. Vel concupiscentiam carnis, concupiscentiam oculorum, et superbiam vitæ, id est, vanam gloriam, gulam, et avaritiam, quas, quis vincens, summam omnia prostravit vitia. Dicebat vero Patrum quidam: Quoniam ista tria timeo, peregrinationem a corpore, præsentationem ad Deum, et judicii sententiam. *Si quando ex disciplina, divina, etc.* Prævenit in benedictionibus gratiæ, servos suos, amator hominum Deus, ut eos purget a vitiiis, et perfectos virtutibus faciat. Quare dicit Pater quia propter pravitatem, infirmitatem et ingratitude dispem-

A salive relinquimur ut tentemur: quod sol cognovit diluculo, id est, taliter nos intelligere fecit hoc utile nobis esse, quia post multas obtenebrationes mentis et avaritias et crudeles vitiorum et dæmonum pugnas, afflicti, mœrentes et humiliati, iidem incitatur a gratia, et in nobis roborati firmamur. Cum vero cœlesti conversatione, per virtutum habitum, agiles et leves, a terrenis elongati fuerimus, tunc sedebit Dominus, et requiescet in corporibus et animabus nostris, et a perfecta in nobis habitatione omnis noster conatus et omne nostrum mortale sapere absorptum de medio tolletur, et tunc vere erimus filii Dei, regnum et sacerdotium ejus. *Quærendum vero nobis est, quot, quibusque modis* In fuga fornicationis et omnium impugnantium castitatem, in fuga delectationum gulæ et omnium adversantium paupertati, in fuga honoris et omnium quæ sunt opposita et contraria humilitati, et in fuga murmurationis, detractionis et judicii, servus Dei, possidet coronam. *Obtenebratio fit causa offensionis*. Ignorantia ob-curat, concupiscentia offendit et cespitat. delectatio cui consentitur, cadit et moritur, per opus vero et per usum, fetet. *Aliud est perturbatio*. Turbat concupiscentia, diffundit avaritia et sollicitudo mundana, cæcat voluntas propria. *Nam omnis quoque qui in eadem peccatu non incidit, digne etiam pœnitentiam egit*. Pœnituit sed non digne. Qui enim digne pœnitet, non iterat lapsum, sed aequaliter a se omnem mortis ropellit casum. *Nobis tamen omnem hilaritatem ostendentibus*. Qui enim ex pusillanimitate pœnitet, et a bono proposito obedientiæ recedit, ut solitarie vivat, hic bona congregata, ex pœnitentia tali resolvit, quousque sentiat damnum sui sensus ex misericordia revocatoris cadentium Jesu Christi. Sane, qui ad meliora per magis perfectam pœnitentiam ascendit, facta mala solvit: itaque et qui ad pejora progreditur, malis mala apponens, apostasiæ et infidelitatis crimen incurrit. Unde servandum nobis est, quando et quomodo per amaram et asperam aliquam institutionem, a felle vitiosæ conversationis (quasi poculo sumpto) sanemur, nec hoc quidem semper, sed tempore congruo. *Malisque sensibilibus rerum affici*. Si quis ergo vere invariable mentis propositum, per orationem Deo vacantem et circa Dei intelligibilia elevatum sortitus est ab omnibus sensibilibus hic mortuus est, et delectabilium vitæ oblivionem possidet. Vivit quippe Christo, qui sensibilibus moritur: coruscatio præinsinuat tonitruum sonum, et superbia annuntiat adventum vanæ gloriæ. Nisi fuerit anima inquinata superbia, non illuletur dæmonum phantasiis. *Possumus, ex naturalibus rebus*. Id de cervo et exemplo proprietatis ipsius dictum intellige, ut et de serpentis exemplo quod sequitur: *Nisi per angustiam et arctam jejunii*. Qui vanæ gloriæ, gulæ et luxuriæ deserviunt, et Dei verba prædicant, sunt sicut meretrices admonentes alios de castitate. Sicut

¹² 1 Jean. II, 27.

Yonginqua est ab iis qui quotidie fornicantur, castitas, ita et ab illis, spiritualium virtutum sensus et contemplatio. Qui continet ventrem, diminuit vitia, et qui vincitur ab escis, auget libidinosas delectationes. Principium quidem gentium Amalech⁴³, principium autem vitiorum, gula. Ligna namque multa excitant flammam, ciborum vero multitudo, luxuriam. Concupiscentia escæ peperit inobedientiam; et dulcedo gustus ejecit hominem de paradiso: ita et monachus gulosus frangit castitatis fœdus, et a pulchritudine contemplationis ejicitur.

CAP. IX. — *Ad gradum 27.*

Non ignorantes, canem quemdam. Canem dicit vanæ gloriæ dæmonem, qui sua impudentia omnibus insidiatur bonis, et corrodit curiositate, et loquacitate, et superfluitate, et ostentatione, et malignitate, atque corrumpit animas imprudentium. *Quietis amicus, est fortis quidam.* Quietis solitariæ amator egrediens de cella cum silentio, mansuetudine, oratione mentali et charitate, non progreditur: verboque, a spirituali animæ consistentia non recedit, licet videatur extra quietem solitudinis, corpore exire. *Observat quidem, murem quæ hunc venatur, etc.* Murem intelligibilem, dicit homicidam diabolum, quem intentio quiescentis vigilanter observat, sicut cata murem. *Ut monachus alteri monacho adjunctus:* Dnos monachos hic Pater ponit: unum, ab hominibus desolatum, qui corporaliter dicitur et est solitarius monachus; alium vero a propriis voluntatibus et cogitationibus et vitii separatum, quem spiritualem monachum et solitarium nominat; sicut de iis quæ sunt tantummodo animæ, sollicitum, et monachum monacho, id est, soli Deo assistentem. Sane non sic liberatur a lapsu, qui corporaliter est solus, sicut monachus, prædicto modo cum monacho habitans, quoniam ex octo malitiæ spiritibus, quinque principaliter, solitarios impugnant, videlicet, acedia, tristitia, ira, vana gloria, et superbia. Tres vero obediens, gula, luxuria, et avaritia. *Solitarius, est forma terrestris angeli.* Id est, secundum quod est possibile, cum sequens, ab omni negligentia et pusillanimitate suam liberans orationem. Qui enim gratiam Paraclæti non accepit, non habebit orationis permanentiam et perpetuitatem: cum vero Paraclæti fuerit in homine tunc, sedens et ambulans, dormiens et vigilans laborans et quiescens, solus, vel cum cœlis, loquens et tacens orat angelus, est substantia intellectualis semper mobilis; arbitrio libera, Deo ministrans, in natura immortale quod est accipiens et habens: cujus substantiæ definitionem et formam, solus Creator novit. *Cur, quæso, non tot, apud tabennesiotas, etc.* Quia majoris quietis, et amplioris remotionis, et nuditatis, et orationis, et silentii, scythiothæ, et intelligibilis obedientiæ operatores et possessores

A fuerint, visibilis obedientiæ et utilem et nocivam directionem, sub senioribus, absque cœnobiorum tumultu, in quiete cum reverentia et perfecta mortificatione tenentes usque in finem. Licet ergo magnum sit, quietis solitariæ angelicum opus, et majoris profectus quam cœnobio, vere purgatis a vitiiis, non vult hoc dicere propter magis infirmos, quos eadem conversatio liquefacit tanquam carnos plumbum: inest quippe infirmis ut plurimum lædentium appetitus, quare sæpius recidunt contraria sumentes, quia non est parvulorum, cibus perfectorum.

Imo, me ipse quidem. Ait, ipse quidem, quid sibi expellens est, cognoscet, nisi studium perfectum habuerit observantiæ mandatorum et virtuosæ conversationis, *Mortis properatio.* Id est ex promptitudine et bona voluntate, per imitationem novi hominis, mortificationem carnis et vitiorum monstrare, nihilque commune habere cum mundo, sed singulis horis desiderare mori, et esse cum Christo. Impossibile est habitum veræ charitatis esse in eo qui diligit aliquid vitiose, sed neque oratio, magis vero orationis macula, et in oratione ejus, augmentum iræ, et furoris, et timoris, et elationis assumptio erit. Sciens ac prudens tacebo reliqua: subaudi, lapsus carnis, excessus mentis, et vexationes Satanæ. *Exinanito enim felle,* id est, abnegata et mortificata et odio habita propria voluntate, fit diminutio vitiorum. *Cum medium illud arripissem.* Non clare narravit contemplationem sanctus, eo quod noluit omnibus talia revelare: dicit autem, exsequens orationem vigilanter et sine intermissione et pigritia, quod est medium trium operationum. *Intermedius effectus sum.* In mediis (inquit) effectus sum videlicet angelicis et intellectualibus ordinibus, quod est medium Dei et hominum. *Ac sitientem me illuminabat.* Et illuminatus sui ab eo (inquit) supernaturaliter. *Et ecce rursus erat in illis.* Et ecce (inquit) iterum mens erat in illis super spiritualibus et immersionibus divinis, et in ea quæ est circa ipsum contemplatione, non valens, ad principem in omnis creaturæ Christum Deum, propter inaccessible lucem, sursum agi et extendi, ex hoc desiderabam contemplari. *Quid quidem in Deo erat ante visibilem formam.* Interrogavit vero a quodam angelorum de Verbo ante assumptionem humanæ naturæ: a quo exclusus, iterum quæsit quomodo nunc existit? Et audivit: *In propriis et non in istis,* a principe visionis, sancto angelo, subaudi. *Et ego: Quænam (inquam) est dextra statio?* etc. Et iterum interrogavit: Quæ est dextera, et thronus? et audit rursus: Impossibile est hæc ista doceri. Iterum desiderio tractus, rogat adduci ad illud tempus perfectionis, in quo videat Verbum, sicuti est: qui denuo audit non esse viantis hoc accipere et intelligere, nisi prius absorbeat quod mortale est a vita, et imperfectio nostræ corruptio-

⁴³ Num. xlii, 20.

nis periciat ab igne Spiritus sancti omnia consumente. Est autem hæc visio relinquenda ad interpretandum, expertis. Præterea exsequens medium, orationis quæ post virtutum habitum vitiorum emundatione præmissa mente perficitur, in medio virtutum et contemplationis factus sum, inquit. Sunt enim virtutes mortales et purgati animi seu contemplativæ exemplares seu intellectuales, sicut sunt contemplationes immediatæ, mediatæ et subjectæ; quibus sunt consonæ existentium activæ, contemplativæ vel intellectuales et transductivæ. Est vero virtutum mortalium finis, pietas vel compassio: virtutem autem animi jam purgati seu contemplativarum, finis est irremissibilis ad passiones et corporis depositio. Intellectualium vero seu exemplarium, deformitas et gratia. Virtutum igitur gradus medius est, illuminatio et intellectualis explicatio: ita, et cognitionum mediarum medium sunt contemplativa et intellectalia. Igitur, *medium exsequens, in mediis factus sum*, inquit, id est, perficiens et transgrediens activas et morales virtutes, et a vitis purgatus, et a corpore elongatus. In mediis factus sum cognitionibus, contemplativis et intellectualibus: et illuminavit sitientem, ille a quo omne datum optimum et omne donum perfectum⁴⁴; et purgavit me virus quæ talibus operationibus præsidet, et omnem ab anima caliginem persequens illuminationis immissionibus insatiabiliter me sitientem circumfulsit. Et post ista? Iterum erat in illis (subaudi mediis) divina illuminatio secundum

propositionem mentis. Et flammantes affectus, compellunt amantem interrogare a principe visionis, de veritatis visione sive symbolis, et de Verbo ante assumptionem humanæ naturæ, et quæ consequuntur sicut superius leguntur.

Cum procedis congregata custodi. Id est, os tuum et cor tuum in locutionibus custodi, cavens proflare virtutes quia, ore inutiliter, indiscrete et vane aperto, virtutes quæ mentem ad Deum exaltabant, perduntur et volant et disparent. Ori enim procaci appropinquat ruina⁴⁵: Silentium vero est virtutum custodia. Patientia, est vexationis quotidie expectata definitio. Secundum mensuram humilitatis, datur patientia in tribulationibus et tentationibus, et secundum patientiam, allevatur onus tribulationum, et consolatorum, per eam pergens, participat, et secundum consolationem magnificatur charitas ejus ad Deum, et secundum charitatem, possidet gaudium. Sane patientiam peperit spes et luctus, qui vero sine his duobus existit, acedia servus est ad omnia piger. Non enim qui talis est, possidet festinantiam bonæ voluntatis, sed in omnibus operibus suis anxiat et impotens fit et putat impotentiam, tædium, et diserasium acedia, infirmitatem corporis esse; et ita seipsum sicut infirmum excusat, gulæ serviens et otio quo-

Amiam non habet fervorem boni desiderii et festinantiam et studium salutis animæ. *Unum spiritum observa vigilantius*. Unus spirituum qui semper impugnat, est fornicationis dæmon, maxime in incipientibus, et impugnantibus seu proficientibus, est acedia dæmon. In iis autem qui appropinquant perfectioni, est dæmon vanæ gloriæ. *Nulli cui turrim vel collem quietis ædificare*, etc. Turris significat perfectionem virtutum cum scientia ædificatam. Quicunque ergo operatus activam vitam, perfecte ad impassibilitatem habet aptitudinem, et dispositus est ad acquisitionem naturalium contemplativarum et divinarum veritatum et rationum; per quas perficitur perfecta scientia, et completur ædificatio turris, et quietis, et virtutum Christiformium.

CAP. X. — Ad gradum 28.

Volo, ait, magis verba menti meæ dicere, etc. Sensus animæ est ineffabilis gustus divinæ consolationis; qui cum charitatis pulchritudine fit. Quinque igitur verba sensu suo loquitur, qui (per Spiritum sanctum sensificatus) secundum proprietatem dictarum virtutum illuminationes, divina incendia et perfectiones intelligit, participat et gustat in iis quæ dicit. Quinque verba dicit omnis doctor qui convenientia singulari sensibus qui in nobis sunt exemplo operis et verbo doctrinæ remedia apponit. *In ipsa enim centuplum accipient monachi*: id est divina dona. Quod vero est inde: videlicet gratiæ quæ per orationem misericordibus monachis distribuuntur in eo quod est, id est, vita æterna et bona incorruptibilia quæ eis retribuentur. *Ego unius substantiæ duas essentias*, etc. Quasi dicat: Ego, differentes ipsas existentes, unius dico esse operationis et substantiæ. *Quod videns ignem et aquam*. Ignem ardentem, ex Deo devotionem; et aquam lacrymas dicit. *Uno sæpe verbo incautius emisso*, propriæ commendationis et gloriationis. *Aliud est crebrius, corde speculari*. Visitari quidem, est ad propriam considerationem ex contritione superveniente converti et contemplari, et congregare, et curam gerere de iis quæ sunt ad Deum, in seipso; visitare vero est, aliorum principative et sacerdotaliter emundare corda, et hostias acceptabiles multas Deo offerre, verbo, oratione et exemplo. Visitare, est continue et fixe teipsum considerare, et sine remissione incessanter conspiceri, et census atque potentias animæ et corporis principative congregare, et per indesinentem orationem devote Deo offerre. *Corde, animo et spiritu* (29). Animam dicit, sensitivas et vitales potentias, spiritum vero, deliberativas voluntates et intellectuales affectiones, Spiritus etiam, est anima rationalis et intellectualis, et totum simul, dicitur Spiritus.

Explicunt glossæ sancti P. N. Joannis abbatis Raythu, super textibus Climaci.

⁴⁴ Jac. 1, 17. ⁴⁵ Prov. xxvi, 28.

(29) Velus interpres, etc, anima et spiritu.

ANNO DOMINI DCC.

AGATHIÆ

MYRINÆI

HISTORIARUM LIBRI QVINQUE

CUM VERSIONE LATINA ET ANNOTATIONIBUS DON. VULCANII.

GRÆCA RECENSUIT

B. G. NIEBUERIUS C. F.

(Bononæ impensis Ed. Weberi MDCCCXXVIII.)

PRÆFATIO.

Agathiae historiarum, non magnæ molis libri, nunc demum prodire editionem, Bonnen-
sis historicorum Byzantinorum collectionis principium, nemo æquus reprehendet, dummodo
compererit quam arduam nobis hoc opus aggredientibus obstiterint difficultates. Etenim in
oppido, ex cujus prælis typographicis nunquam antea exisset paulo grandior liber Græcus,
neque typorum compositores in hoc genere satis exercitati aderant, neque correctores
sphalmatum usu docti, qui, moderante Schopeno manumque ultimam operi admovente,
satis accurate gnauiterque in hoc labore versarentur. Itaque tardissime progressi sumus.
Est tamen quo nos solemur: nam ingenti tædio ac labore hoc certe perfecimus ut nullum
paulo gravius relictum sit mendum in Græcis, atque in scholiis criticis; nam de versione
Latina, quam abicere maluissem, ego certe parum fui sollicitus. Reliqua illa cum Schopeno,
ab aliis his correctæ, emendasset, ipse quanta potui cura per singulas litteras reco-
gnovi. Jam vero in posterum hæ ærumnæ aut superatæ sunt aut certe valde imminutæ;
invento viro erudito et impigro qui correctioni plagularum totum sese dabit; ita quidem,
ut Schopeno nihil amplius curandum remaneat quam quod aliis laboribus obsitus exse-
qui possit.

Agathiam edendum ab initio mihi ipsi sumpseram: quo tempore de hujuscemodi dif-
ficultatibus, quales deinde expertus sum, non cogitabam; ac simul, majore nondum exci-
tata spe, id solum mihi proponebam, ut vulgata editio quatenus conjectura atque ingenio
sine libris perfici posset emendaretur; ejectis plurimis, qui Parisinam editionem fœdant,
erroribus, temerariisque novationibus. Legeram librum, non omnino illepidum, ante mul-
tos annos, rerum cognoscendarum causa, eumque memoria repetens mihi persuadebam
illa ratione, non excoli quidem atque ornari, verumtamen ita corrigi posse ut, spinis at-
que sentibus evulsis, satis expeditus evaderet. Erat autem jam tum mihi cognitus atque
valde charus *Joannes Classenus*, Hamburgensis, qui *HERMANNI*, viri summi, disciplina insti-
tutus, huc venerat, ut nos quoque, qui in hac litterarum universitate disciplinas philolo-
gicas explicamus, audiret. Hunc ego juvenem egregium, quem nunc in contubernio atque do-
mestica mea familiaritate vivere gaudeo, rogabam, ut Agathiam attente perlegeret, quæ-
que ipsi in mentem venirent annotaret: mihi enim opus aggredi, propter negotiorum ire-

quentiam atque adversam qua tunc premebar valetudinem, nondum vacabat. Fecit it quos cupiebam sine mora ac valde sedulo : ejusque schedis acceptis ipse Agathiam accurate evolvendum sumpsi : plurima, quæ emendatione persanari possent, a Classeno rite perspecta animadverti ; quædam improbavi ; non pauca quæ ille non attigisset correxi ipse. Qua via ingressus, prioribus diligenter excussis, cum eos pejus longe quam antea cogitavem se habere perspicerem, neque ullum ex libris subsidium aderat præter ea quæ, suasu meo, e Suida conghesserat Classenus, versionem Personæ querere cœpi, quæ instar codicis esset. Eam mihi ex bibliotheca gymnasii Coloniensis suppeditavit humanitas eruditissimi Birnbaumii : atque hoc accepto libro novum lumen operæ nostræ affulsit : Et si enim homo non minus stolidus quam indoctus ita vertit ut plurimis singularum paginarum locis insulse delirantem audire videaris : — quippe qui de sensu, non dicam probabili, sed ullo, minime sollicitus esset : — habuit tamen ille ante oculos codicem plane egrogium, cujus verba singula exprimere sæpe tentavit. Itaque multæ emendationes, cum Classeni tum meæ, illo auctore comprobatæ sunt : id vero in primis gratum erat, quod, quæ in Vulcanii codice exciderunt, ubi aut verba aut incisum integrum deesse videram, ita apud Personam translata inveniebam, ut sensum sine ulla dubitatione tenerem, verba cum aliqua saltem probabilitate Græce restituere possem. Quibus subsidiis si contentus fuissém, et liber jam edi poterat aliquanto emendatius, et nonnullam inde fortasse abstulissém doctrinæ atque acuminis laudem. Verumenimvero cum ex Leunclavii præfatione ad editionem versionis Personæ Basileensem perspexissem quam longe codex Rhedigeranus præstisset Vulcaniano, quamquam exigua spes de libro esset qui sub annum 1594, frustra fuisset requisitus, adii tamen per litteras Passovium, v. cl., si forte codex iste inveniri, atque, illo conciliante, usus ejus a prætore atque decurionibus obtineri posset. Egit Passovius strenuissime ac felicissime causam meam, seu potius litterarum, quarum laude floret ipse : neque minore voluntate usus sum senatus splendidissimi municipii ; quo jubente codex huc transmissus est. Eum his contulimus, ne quid non animadversum remaneret : nam primo id fecit Classenus solus : deinde iterum et ille et ego : hac ratione ut per vios alter impressum, alter scriptum codicem aut prælegeret aut inspiceret. Itaque id spondere audeo in hoc genere nihil veri posse accuratius.

Jam vero collecta amplissima lectionis varietate, cum ex his quæ ipse Vulcanius fatetur colligerem typhetas nonnunquam in expedienda codicis, qui nunc in Lugdunensi bibliotheca servatur, scriptura errasse, valde optabam ut varietas Rhedigerani libri cum Lugdunensi conferri posset. Neque hoc meum desiderium frustra esse passum est incredibile Geelii, v. cl., litterarum, quas tam egregie ornat excolitque, omni occasione oblata juvenandarum desiderium, cum summa erga me benevolentia conjunctum. Ei igitur — cui, quod unum possum, ingentes gratias me habere mihi conscius sum, — hoc debeo quod varietas Rhedigerana cum Lugdunensi libro accuratissime collata est, idque cum magna operis mei utilitate : constitit enim in haud paucis locis dissentium, qui inter scriptos libros esse videbatur, ortum esse in editione Vulcaniana. Verumtamen sic quoque manet tanta inter utriusque codicem diversitas, ut, si unquam hic certe, duas librorum stirpes cernamus. Variant enim inter se sæpissime non solum ubi in altero scriptura corrupta est, verum etiam ubi nihil refert utro modo legatur. In his vulgaræ inhæreret, cum plane appareat codicem ex quo originem hucit inferioris esse notæ, nimis timidi aut superstitionis ; — ex utroque pro arbitrio recensionem confingere, temerarii foret hominis. Ego id mihi faciendum esse vidi quod fecisset unusquisque cordator homo, cui hic scriptor primum edendus in utroque codice oblatus fuisset : præstantiorem in universum mihi sequendum elegi, ita tamen ut animus liber a superstitione corrupta ex altero emendaretur.

Qua lege cum in conficienda recensione versarer, conjecturas in eam vix admisi : sunt tamen inter locos, ubi uterque codex in vitio conspirat, pauci quidam quos certa ratione conjiciendi sanari posse apparebat. Dixi supra, usu Rhedigerani codicis evanuisse laudem criticam quam ex hoc edendi labore percipere aliquatenus fortasse potuissem : de qua re silerem omnino, nisi reprehensionem vererer nullam fere meam in eo apparere operam. Libere dicam quomodo res se habet : modo nuda divinandi vi, modo versionis adminiculo non pauca recte conjeceram, lacunas quoque supplendo sarcieram, de quibus monere, ex quo certa pro conjecturis suppeditavit Rhedigeranus, sive eadem plane sive meliora, contempsi. Laudemine captarem me ipso facti teste ? Tum vero, ut id saltem pro viri boni indole fieri posset, ea quoque indicanda fuissent ubi me errasse apparebat : utrumque sine ullo litterarum fructu. Alia ratio in commemorandis Classeni conjecturis fuit. Qui ipse meum exemplum secuturus se nominari recusabat : atque a me contendebat ut eadem lege quam mihi scripsissem se quoque metirer. Verum assensum extorsi auctoritate mea juveni padenti : ut illum et philologis commendarem et viris illustribus qui rem publicam Hamburgensem tenent. Argumenta librorum conscripsit, indicesque confecit idem Classenus, ex quibus illi qui res et nomina complectitur pauca quadam ascripsi. Accentuum orthographiæque rationem stabilendam suscepit in se Schopenus meus : de cujus doctrina atque ingenio quæ sentiam, hac opportunitate usus prædicarem ; nisi hæc quoque præfatio, antequam liber in publicum emittatur, ab eo inspicienda esset, prævideremque tunc cum summa ope purgaturum esse ut illa deleteret.

Is igitur totum Byzantinorum opus, quatenus in hoc oppido typis exscribetur, ita moderabitur, ut singulas plagulas correctas, antequam sub prælum immittantur, ad examen revocet;isque ut constans in accentibus et orthographia servetur ratio curabit. Tenendam autem sibi proposuit eam quæ viris primariis, qui cum maxime Græcos libros edunt, placuit. Ego vero, si arbitrii mei esset, vulgarem potius servassem, quam Græci hodie sequuntur. Perspecta certe res est, horum majores jam inde a sæculo x apices inter scribendum apposuisse, ita ut pronuntiandi modum efformarent: itaque hos saltem libros: Annam, Nicetam, cæteros: in accentibus ad Alexandrinorum grammaticorum canones revocare, mihi quidem non alia ratione fieri videtur quam si in Latinis ultimæ ætatis eum orthographiæ modum inducere placeret a quo in Plauto recedere nefas foret. Agathias autem, atque ipse Procopius, longe propius ad inferioris illius quam ad probæ ætatis scriptores accedunt. Sed illa res, ut plura alia quæ in summis dicendi auctoribus magna sunt, in hujusmodi libris minimi momenti est. Ut tamen verum confitear; ipse, perspicuitatis gratia, tacitus mutavi quod a scriptoris orthographia profectum esse non dubito: *μῆλειν* enim semper in utroque codice uno tantum λ scribitur. Neque magis indicandum esse putavi quoties N *ἐπιλαυστικὸν* ex codice addiderem.

Epigrammata libenter omissem*: cum retinere necesse esset, multo plura et emendatiora iis dedi quæ Vulcanius ex Anthologia Planudea collegerat: cuncta scilicet quæ in Palatina servata sunt, additis iis quæ in capite *περὶ εἰκόνων* exstabant, quo plenius habuit Planudes quam nos epigrammatum collectionis exemplum. In his criticum non egi, nisi quod perpaucis locis aut aliorum emendationem aut Planudeam lectionem Palatinæ prætuli. Latina, elegis comprehensa, quæ Josephus Scaliger, atque Janus Dousa e Græcis Agathias fecerunt, in virorum honorem retinui: quo facto ne illa quidem omitti poterunt quæ in eodem genere confecit, addiditque Vulcanius.

His expositis, jam finem præfationi faciam, cum de libris quos adhibui, siglisque quas in scholiis posui quæ necessaria sunt exposuero.

R. codex Rehdigeranus: chartaceus: scriptus circa annum 1560, impensis Thomæ Rehdigeri, in Italia; et quidem procul dubio Romæ, a duobus tribusve amanuensibus credo bibliothecæ Vaticanæ scriptoribus: quorum saltem primum fuisse Græcum ex ductibus clare patet; postremus autem alienigena fuit, Græcæque linguæ fere rudis. Exscriptum esse ex codice Vaticano non dubito, quo Persona usus fuerit. Interpunctionem ad sensum accommodatam vix usquam habet, sed interjectis septenis vel octonis pl. n. vocabulis puncta ponit. In margine correctiones aut conjecturas exhibet nonnullas, quas Leunclavium auctorem habere credo, qui eum a. 1576, utendum acceperat. Quem codicem cum Vulcanius secum communicari peteret, responsum est eum non comparere: neque id falso: inscriptio enim testatur anno demum 1658, iterum illatum esse in bibliothecam Rehdigeranam a Christiano Hofmanno ab Hofmannswaldau, poeta insulso et obscuro; at eive, ut hinc colligere licet, non inutili.

LUGD. Lugdunensis, bibliothecæ academicæ, 54 inter libros Vulcanii, qui Agathiam ex eo edidit: in catalogo p. 346: — Bombycinus, sæc. xiv: interpunctione satis accurate distinctus; in prioribus libris valde mendosus, in posterioribus multo præstantior. Subjiciuntur in fine duo epigrammata: alterum Agathias de ludo tabulæ Zenonis Aug.; alterum, quod hic quidem eidem Agathias, in Anthologia vero Leonide Alexandrino tribuitur. Id h. l. *ισόψηρον* inscribitur, addito in utriusque distichi fine numero *ςχ*, id est, 6600, qui ex litterarum valore pro numeris positarum conficitur, dummodo secundum distichon cum Lugdunensi scribatur:

*Ἄλλὰ τανῦν μερόπεσσιν ἐράσμιος· ὀψέ γάρ ἐργῶν
Ὀπλόσον Ὀβρατίας Καλλιόκη προσέρει*

VUL. Vulgata, i. e. Lugdunensis cum editionibus quæ ex illa originem ducunt.

ED. PR. Editio princeps Vulcanii, quæ prodit Lugduni 1594.

PAR. Parisina, a. 1660, in corpore scriptorum historiæ Byzantinæ.

EDD. Editiones, princeps et Parisina, ubi a prototypo, Lugdunensi codice, desciscunt. (Venetam negligentissimè ex Parisina transcriptam esse, nihilque omnino propriæ dotis habere, nemo est qui nesciat.)

INTR. Versio Christophori Personæ, ut exstat in editione Basileensi Pernæ.

CL. Conjectura Classeni.

Scribebam Bonnæ postr. Kal. Jan. MDCCCXXVIII.

* Omisimus ut ab instituto nostro omnino aliena. **EDIT. PATR.**

DE VITA AGATHIÆ MYRINÆI

EJUSQUE LIBRIS HISTORIARUM.

Agathias natus est Myrinæ (a) in Æolide Asiæ (b) : patre Memnonio, rhetore (c), matre Periclea, matrona sanctissima, quam triennis amisit (d). Hæc cum mortua ac sepulta sit Constantinopoli, credibile est patrem sese illuc in urbem regiam contulisse, ad quam undique ex provinciis Græci sermonis confuebant qui doctrinæ ingenioque confiderent. Fratrem habuit virum honoratum, cujus tamen nomen ignoramus (e) : sororem Eugeniam, doctam puellam, discordi matrimonio cum Theodoto quodam conjunctam (f). Agathiam, penultima syllaba correpta, nos vocamus; Græci idem nomen, pro accentus ratione, Agathiam proferunt : idque eum ipsum, cæterosque illius ævi homines, fecisse, ita ut penultima longa sterentur, ex ipsius epigrammatis apparet (g). Disciplinis litterarum, quas, qui liberali animo essent, percipiebant antequam se ad legum Romanarum studium converterent, Alexandriæ studuit : unde anno 554, Justiniani vicesimo octavo, post horribilem terræ motum, quem Alexandria ipsa, nunquam antea moveri solita, senserat, Constantinopolim regressus est (h). Quem studiorum juveniliū cursum qui reputaverit, non dubitabit Agathiam tunc decimum octavum ætatis annum egressum non fuisse, ejusque natalem in annum 536, vel sequentem, incidere. Cum vero Berytus illa clade collapsa esset, non dubium est eum in urbe regia antecessores audivisse. Quæ studia cum quinque annos impleret, quarto in quodam epigrammate meminit (i) ; et alibi leges Romanas artem suam esse ipse proficitur (j) ; quarum cognitionem cum dicendi facultate ita conjunxit ut causas ante tribunalia oraret : idque Constantinopoli, ubi in basilica clientibus operam dabat (k). Causidici tunc scholastici vocabantur (l), unde Agathiæ cognomen hæsit. Tenuit autem istud vitæ genus invitus, ac necessitate coactus, ut victum sibi quæreret (m) : nam ad amœniora studia se vocabat adolescentem honesta voluntas. Exaruerat nondum poesis, vivebantque adhuc in ore hominum fabulæ vetustatis : quin florebat in aula ipsa atque inter proceres qui versibus pangendis gloriam sibi quærerent : quauquam non imminabat solum veram, jamjam ingravescebat barbaries, quæ mox, extincto penitus antiquitatis lumine, densissimis tenebris, morumque immanitate, Græcas regiones sædavit, stuporemque pro prudentia induxit. Ad hæc delicias Agathias delatus, primum amatoria carmina brevia scripsit, quæ in novem libros, Daphniaca inscriptos, collegit (n) : pluraque præterea ejusdem generis alia : e quorum numero multa supersunt epigrammata, non invenusta. Postea, sed regnante adhuc Justiniano (o), collegit, atque in septem libros digessit, epigrammata, siquidem ejus verba ad litteram interpretanda sunt recentiorum, nondum edita (p) : quod si ita est, quæcunque in hoc genere Justiniano antiquiora, post Philippum Thessalonicensem scripta, legimus, alia corona, cujus mentio omnis perierit, comprehensa fuisse necesse est. Qua opera, quam Theodoro Decurioni (q) inscripsit, palam est eum potentiorum, quales Paulus Silentarius Macedoniusque exconsul erant, quorum plurima colligebat poemata, favorem aucupatum esse. Ex his Paulum laudibus non immeritis extollit, atque clientis officiis comiter colere videtur (r). Hoc ipso Paulo, nisi me conjectura de-

(a) Proœm. Hist. p. 8, 9, ed. Bonn. Smyræus vitiose dicitur apud Eudociam, atque in nonnullis Suidæ codicibus.

(b) Unde Asianus vocatur in Anthologia Palatina.

(c) Proœm. l. c. Epigramma Michaelii inter testimonia.

(d) Epigr. 45.

(e) Ei simul cum patre atque Agathia fratre statum posuerunt Myrinæi: Epigr. Michaelii.

(f) Epigr. 53. 54.

(g) Epigr. 56 :

Δαφνιακῶν βιβλῶν Ἀγαθίου ἐννεὰς εἶμι —

Epigr. 72 :

Ἄλλὰ κατῆρ με πόλῃος ἐναλλάξας Ἀγαθίας —
 Haud aliter in Latio Prudentius *Asclepiadem*, *Sidonius Euripidem*, penultima producta posuerunt : hic, *carm. IX, 251. Orchestrom* *quanti alter Euripides*, ille *Peristeph. X, 42. Asclepiades ire mandat milites* : cf. *ibid. 108, 392, 548, 687, 921*. Scilicet cuncti ista ita proferebant, at *Antiochiam, Alexandriam, Basilium*, eadem syllaba correpta. Atque in universum tenendum est, Græca pronuntiandi rationem, quam perimulti inter nostrates medio quod vocant ævo adulto ortam esse contendunt, quæ tamen, ut ex voluminis chartaceis et inscriptionibus pictis constat, in Ægypto sub Cæsaribus recepta erat, regnante Justiniano non aliter quam

sub Palæologis Constantinopoli obtinuisse. Hoc qui perspexerit facile intelliget Agathiam nostrum *Χερωνεύς* prima correpta protulisse, repudiandamque esse conjecturam quæ epigr. 100. *σῆσαν Χερωνεύ* pro *σῆσαντο Χερωνεύ* scribi jubet.

(h) *Hist. II, 16, p. 99.*

(i) Epigr. 4. Illo anno λύται dicebantur, unde τὰ λύσιμα τῶν νόμων — *inscr. epigr. 23.* — explicari posse videntur. Agathias trans portam in regione Perea morabatur, ut postremorum decem librorum singularium difficultatibus solvendis operam daret, procul ab urbis strepitu remotus.

(j) Proœm. l. c.

(k) *Hist. III, 1, p. 158.* Quod Smyrææ causas orasse conjecerunt, propterea quod *Ἐμυρναίων σχολαστικῶν* in libris corruptis vocari vidissent, id vero usque ad stoliditatem argutum est commentum.

(l) *Jac. Gothofr. ad C. Theod. VIII, 10, 2. Tom. II, p. 627, ed. Lips.*

(m) *Hist., III, l. c.*

(n) Epigr. 7.

(o) Id ex Præfatione apparet.

(p) Proœm. p. 6.

(q) S. Patavin, de quo officio consule J. Gothofredum ad *C. Th. VI, 25, 1; II, p. 126.*

(r) *Hist. V, 9, p. 297.*

cepit, Eutychianoque quodam hortantibus (s), mortuo Justiniano imperatore (t) ad historiam ævi sui scribendam animum adjerit: cum ad ultimum certe ætatis annum pervenisset. Credo tamen cum diu colligendis tantummodo narrationibus operam dedisse: namque opus quod ad nos pervenit adeo exigue mota est, ut, cum ea quæ de Chorois exitu narrantur acciderint anno 577, nemo sibi persuadeat illi conscribendo decennium potuisse impendi: imo eo amplius. Nam ne ista quidem de Persarum regis fuga et morte mox post eventum scripta esse, perspicue apparebit consideranti (u). Haud tamen debilis conjectura est, quando Agathias de Mauricii gestis narrabat, hunc adhuc privatum fuisse; quippe quem, absque ulla summi fastigii commemoratione, Pauli filium, magistrum militum, vocat. Id vero ad refellendam Fabricii opinionem sufficeret; qui sibi persuaserat Agathiam, quo tempore Evagrius historiam absolvit, scilicet anno 593, nondum elidiasse: at illa, accuratius inspectis verbis quæ vir nunquam sine laude commemorandus festinantis legit, ipsa per se concedit (v). Itaque Agathiam, Tiberio adhuc regnante, ante annum 582, quo anno Mauricius imperium adeptus est, e vita decessisse arbitror. Nam obitu ejus factum esse quod historiae opus ad finem non sit perductum, Meander innuit, oratione usus parum quidem apta (y), sed prævæ interpretationi minime obnoxia: modo meminimus Chorois mortem viginti fere annis post Honorum adventum in Thraciam, ubi quinti libri narratio abruptur, accidisse. Ac ne quis forte suspicetur ad molestiora negotia delatum, atque ita otio quod historiae scribenda tribueret privatum esse, in eodem vitæ genere permansisse vel cognomine teste compertum est. Quo concesso, quis credat fieri potuisse ut sponte omitteret gratum laborem a quo omni vi atque unice persequendo negotiis forensibus se distineri queritur (z)? quæ tamen cumulate offerri alias latandum sibi esse fatetur, ne inopia prematur. Nemo tamen hinc concludat Agathiam annumerandum esse infelicibus illis qui, ne fame vexentur, a litteris recedere coacti sunt. Nam illa erat scholasticorum conditio ut eorum avaritia legibus esset compescenda: neque clientibus caruisse credemus virum qui insigni facundia gloria et vivus et post mortem floruit. Itaque, nisi lusus est ista de sua sorte querela, illis accensendus erit Agathias qui, nisi alio modo laute vivere aliasque largiri possunt, egere sibi videntur. Quæ quidem opinio epigrammate confirmatur quo ille, pater oppidi dictus, in municipio suo locum, antea obscens immunditibus sordidum atque detestabilem, purgasse, atque eleganti ædificio, nescio quo, ornasse dicitur (a). Alia fortasse præterea pietatis officia in patriam contulit: quæ non minus propter hanc virtutem quam eloquentiæ causa, eum cum patre Memnonio et fratre statua ornavit (b): cujus honris, cum olim fuisset vulgarissimus, illo tempore, in privatos collati, vix aliud superest exemplum.

Mansi autem viro laudato etiam post funus eadem insignis fama eloquentiæ: ad quam referendum esse videtur quod Menander, qui ejus historiam continuavit, infantiam suam tam vehementer excusat. Itaque cum, renatis sub Basilidarum imperio litteris, eandem laudem appetere pusilli ingenui homines, Agathiam imitandum sibi sumpsit. Leo Diaconus, ut Hasius v. ill. indicavit: cui quod placuerit in hujus scriptoris, quo edito permagnum certe cepit historia incrementum, sermone exquirendo splendidum philologiæ documentum edere, id facundissimos quosque Atticos, si quis ad manes de factis nostris rumor manat, non sine invidia ferre existimo. Hodie Agathias vix cuiquam ultra melioritatem assurgere valebitur: licet G. I. Vossius, haud levis auctoritatis vir, tersum ejus atque floridum dicendi genus prædicit. Certe ipse sermo Græcus a puritate, quæ tamen minima laus esset, longe abest; ac, ut a vitis quidem grammaticis immunis, haud raro degeneris loquelæ nota foedatur: tum vero admista dialectorum, Ionice præsertim, epicorumque verborum varietate, sive quæsitæ sive imprudenter assumpta, sæpissime offendit. Quæ ut condonaveris ævi infelicitati, præcipueque difficultati scribendi lingua emoriente, antequam adulta sit atque e matris consortio exierit vulgaris, hæc jam quotidie utuntur; tamen, ut laudem tribuas historico, sapientiam gravitatemque requires: at id non minus frustra in Agathia nostro. Imo potius jejunum ingenium in sententiis prodit quas sæpissime profert, tritas admodum atque e locis pietatis communibus: ubi vero argute loqui satagit, frigidissimas. Viri boni animum cum ostentatione præ se fert: neque tamen, quantum dignoscere licet, falso: immunis ab insectatione pariter atque ab adulatione per universum opus: cujus, quæcumque in eo reprehenderis, ad cognoscendas res gestas summum pretium atque unica utilitas est. Italica tamen negotia parum cognita habuisse videtur, in orientabilibus longe versator. Quem si Procopio cum ingenio tum civili militarique prudentia longe inferiorem esse Gibbono facile concesseris; fatebere tamen eadem ratione super ceteros omnes, qui consecuti sunt, eminare: virum autem multo meliorem esse Procopio.

(s) Prooem. p. 7. 8.

(t) Ibid. p. 11.

(u) Hist. IV, 29, p. 273.

(v) Locum postul inter testimonia. Verba et καὶ μέγιστον ἔκδοματόν τις ad scriptores quos nominaverat referri non possunt: quæ si Evagrii meus esset, ratione jubente, scripsisset τυχάνοις. Sunt illa omnino mendosa, et nescio qua

de re interpretanda quæ Mauricii animum movere potuerit ut supplici regi auxilium denegaret.

(y) V. testimonia: ὀρθήθην ἀρξασθαι μετὰ τὴν ἀποβίωσιν Ἀγαθίου.

(z) Hist. III, 4, p. 138.

(a) Epigr. 72.

(b) Epigr. Michaelii.

Christianus an fuerit, in utramque partem disputatum est: verum edito epigrammate quo tabulam archangelo dedicat (c), illam religionem professum esse extra dubium est. A quo si discesseris, inter cetera quæ proferri possent firmissimum ejusdem opinionis argumentum esset, quod apophthegma ex novo fœdere sibi notum esse prodit (d). Neque id tamen certum foret indicium: etenim, dominante religione Christiana, paucos illos gentiles qui Constantinopoli debebant talia nota habuisse non est quod dubitemus; atque ubi id profert Christianum loquentem inducit. Mitem vero animum in reprehendis alienis sacris, nisi improba sint atque immania; et indulgentiam quæ errori in hujusmodi rebus, utpote non voluntario, veniam tribuit (e); inter sævos illius ævi furores vix alibi expectares quam apud eos qui dominantium crudelitate et sævitia vexarentur ipsi. Itaque probabile est gentili patre procreatum. Græcanicisque studiis innutritum et delectatum, ne legum pœnis hominumque violentiæ obnoxius esset, non opinionis vi adductum, Christianis se adjunxisse.

Historiarum libri vulgo ex codice Lugdunensi inscribuntur περὶ τῆς Ἰουστινιανοῦ βασιλείας: vitio manifesto: cum scriptor se de morte Justiniani Germani f. — qui jubente Justiniano Jun. imp. necatus est — IV, 22, p. 255: atque de Chosrois sine (577) IV, 29, p. 272, dicturum esse promittat. At idem codex recte, pro illius ætatis more, quem ab Evagrion, Joanne Epiphaniensi, aliisque servatum videmus, libros πῆρους vocat.

Codices scripti perpauci supersunt. De Rehdigerano et Lugdunensi, quibus usus sum, dixi. Vaticanum membranaceum esse, antiquum, mihi significavit Ang. Maius v. ill. qui variantes scripturas ex quarti libri initio delibatas speciminis loco misit. Eæ cum Rehdigerano libro ita conveniunt ut valde probabile sit hunc inde exscriptum esse. Exscriptus autem est ex codice integro: ut Vaticanus, monente Maio, nunc quidem est, suppletis a recentiore manu aliquot foliis, sed quoniam ea aliquando deerant, inde ortæ sunt lacunæ in versione Personæ, licet codici quo is usus est cum Rehdigerano proxima intercedat affinitas. Tamen hic Vaticanus codex ut aliquando inspiciatur, optandum est; quo plane de fide atque auctoritate Rehdigerani constare possit. Præterea ex Montefalconio Harlesius Fabricio ascripsit, integrum opus exstare Græce inter codices scriptos Ottobonianos; atque in cod. MMIV bibliothecæ Vaticane antiquæ Agathiam de Bello Gothorum: e contrario in Marciana Venetiis cod. DCCXII, librorum posteriores, deficientibus primo et secundi parte: scilicet, ut videtur, illa ipsa de Narsētis bello Italico narratione.

Cum autem Agathias in eorum numero fuerit historicorum quos Constantinus Porphyrogenitus in eclogas redigi jussit, leguntur ex illo tria de legationibus excerpta in codice Bavaro, quorum collatio cum editis debetur doctissimo Spengelio. Multo plus idem scriptor ad titulum de sententiis conferre dedebat, quem nuperrime in luminis oras reduxit ill. Maius: vir juvenis litteris divinitus sæculo nostro concessus, et « cui nemo civium neque hostis quibus pro factis reddere operæ pretium. » Sex folia de his excerptis superesse is nos edocet (Coll. Vaticanæ scriptorum Græcorum II, p. 464.): quorum collationem ab ejus amicitia petissem, impetraturumque fuisse certe scio, verum opere jam profligato nolui molestus esse viro minime otioso.

Præterea superest in Parisiæ regie cod. MDCl membranaceo, Fonteblandensi, folium unicum, cujus lectiones quæ variant, Jedit. Iisdem fortasse terminis continetur fragmentum de Francis Laurentianum LIX, 17, 9, — ubi in plut. LXXIV, 13, 64, varia ex quinque libris excerpta inveniri, Harlesius adnotavit, Bandinium secutus, cat. codd. Gr. II, p. 550; III, p. 113, quod opus inspicient quibus illo frui posse contingit.

Hadrianus Junius Animalversicorum I, 4, ut interpretis oscitantiam et recordiam confutaret, aliquot Agathias locos Græce transcripsit, multis annis ante principem editionem Græcam. Ac planum quidem est Junium videri se uti exemplari Græco voluisse: quæ tamen affert, ea cuncta ex Suida desumpta sunt: terminantur enim plane iisdem finibus quibus illius excerpta, ejusque scripturam dissentientem a codicibus representant.

Editiones tres Græcas, que lucusque prodierant, supra in Prefatione indicavi: ubi etiam de Latina versione egi, quam Christophorus Persona, prior S. Balbinæ, confecit: qui itidem partem librorum Procopii transtulit. Eam in Fabricii Bibliotheca, ab Harlesio recognita, invenio impressam esse Romæ ap. Jac. Mazochium 1516. fol. repetitam deinde Angustæ Vindelicorum per Sigism. Grinum et M. Wirsung 1519. 4, et postea cum Procopio atque Jornande, aliisque affinis argumenti libris, præmissa beati Klenarii præfatione, Basileæ ap. Hervagium 1531, fol. et Lugd. 1591. 8: — dedicationem Personæ a Sixto IV Pont. M. editam esse in dissertationibus Zeni Vossianis, II, p. 141 — 144.

Ego usus sum editione quæ a Fabricio dicitur prodisse anno 1576, Basileæ ap. P. Pernam: sed anni notam in exemplo quod mihi adest frustra quæsi. Ib. Agathias præmittuntur Zosimus a Leunclavio, Pro-

(c) Epigr. 1.

(d) Hist. III, 12, p. 103. Cf. Indicem Græc. s. v. ζῆλο. (e) Hist. I, 7, p. 28.

copius a Raphaele Volaterrano, Personaque ipso, versus : subjiciuntur auct. Jornandis libelli, et Leonardus Aretinus de bello Italico. Quod Fabricius in hac editione versionem Agathiae ex recensione sive interpolatione J. Leunclavii haberi dicit, is error est. Nihil mutavit Leunclavius; contentus locis non adeo multis in margine correctionem indicare: sed cum, finita impressione, Redigerantium codicem utendum accepisset, ea quae interpres, sive propter codicis defectum sive ob alias nescio quas rationes, omiserat, vertit: non paucis locis plane insanam versionem meliore mutavit: ea omnia sub finem praefationis collecta proposuit: *Agathiam interpolatam* inscripsit.

Bellum Butilini, primum libri Agathiae, secundique initium, magnus Grotius vertit in Historia Gothorum, Vandalorum et Longobardorum, Amstelod. 1655, 8: eam versionem loco Vulcanianae non posuisse, quatenus patet, licet deinde ad pejorem redeundum fuisset, male me poenitet.

Haec haecenus. Nam de Anthologia Agathiae disserere, ab hoc loco meisque rationibus maxime foret alienum.

TESTIMONIA ET JUDICIA DE AGATHIA.

ΜΙΧΑΗΛΙΟΥ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΟΥ.

Ἡ πόλις Ἀγαθίαν τὸν ῥήτορα, τὸν στιχαιοδὸν
Δίζυγος εὐεπίης βυθμὸν ἀγασσαμένη,
Ὡς μήτηρ ἐτέλεισσαν ἔφ' ἰδέε, καὶ πόρε τήνδε
Εἰκόνα, καὶ σπογγῆς μάρτυρα καὶ σοφίης·
Μεμόνηται δὲ τοκῆα, κασιγνήτόν τε σὶν αὐτῷ
Ἔσθησ, γενεῆς σύμβολα σεμνοτάτης.

EVAGRIUS, *Hist. eccl.* IV, 24, *ex ed. Rob. Steph.*: Πέπρακται δὲ καὶ ἕτερα τῷ Ναροῦ λόγου πολλοῦ βξια, Βουσελίον καὶ Συνδούαλδον καταπολεμήσαντι, καὶ τὰ πολλὰ προσκτησασμένη μέχρι Ὀκτανοῦ· ἅπερ Ἀγαθίᾳ μὲν γέγραπται τῷ ῥήτορι, οὕτω δὲ ἐς ἡμᾶς ἀφίχεται.

IBEM, *ibid.* V, 24: Τὰ ἐγόμενα δὲ τούτῳ (τῷ Προκοπίῳ) Ἀγαθίῳ (sic) τῷ ῥήτορι καὶ Ἰωάννῃ ἐμῷ τε καὶ πολίτῃ καὶ συγγενεὶ καθ' εἰρμὸν ἱστώρηται, μέχρι τῆς Κοσμοῦ τοῦ νέου πρὸς Ῥωμαίους φυγῆς, καὶ τῆς εἰς τὴν αὐτοῦ βασιλείαν ἀποκαταστάσεως, Μαυρικίου — ὑποδεξαμένου — βασιλικῶς, καὶ — καταγαγόντος, εἰ καὶ μήπω ἔτυχον ἐκδεδικότες.

JOANNES SCHOLASTICUS EPIPHANIENSIS *in initio fragmenti*: Τὰ μὲν ὅσα Ῥωμαῖοι τε καὶ Μῆθοι πολεμοῦντες ἀλλήλοις ἐπαθόν τε καὶ ἔδρασαν κατὰ τὴν Ἰουστινιανοῦ τοῦ Ῥωμαίων αὐτοκράτορος βασιλείαν, γέγραπται Ἀγαθίᾳ τῷ Μυριναίῳ, ἀνδρὶ τοῖς ἐν Βυζαντίῳ ῥήτορι καταλεγέντι διαφανῶς, καὶ μετὰ γε Προκόπιον τὸν Καισαρῆα τὰ πρὸς τοὺς βαρβάρους πραχθέντα ἀναγράφαντι.

MENANDER PROTECTOR *ap. Snidam* s. v. Μένανδρος: Ὀρμήθην ἐπὶ τήνδε συγγραφὴν, ἔρξασθαι μετὰ τὴν ἀποδίσωπιν τοῦ Ἀγαθίου, καὶ τῆς ἱστορίας ποιήσασθαι τὴν ἀρχὴν

SU DAs et EUDOCIA s. v. Ἀγαθία: Ἀγαθίας σχολαστικὸς Σμυρναῖος (*meliores eodd. ap. Snidam* Μυριναῖος) ὁ γράψας τὴν μετὰ Προκόπιον ἱστορίαν τὸν Καισαρῆα, τὰ κατὰ Βελισάριον, καὶ τὰς ἐν Ἰταλίᾳ καὶ ἐν Λιβύῃ πρόξεις· τούτῳ τε καὶ τῷ Ναροῦ ἐν Ἰταλίᾳ καὶ τὰ ἐν Λαζική καὶ Βυζαντίῳ. Οὗτος συνέταξε καὶ ἕτερα βιβλία ἐμμετρά τε καὶ καταλογάδην, τὰ τε καλούμενα Δαφνιακά, καὶ τὸν κύκλον τῶν νέων ἐπιγραμμάτων, ὧν αὐτὸς συνῆξεν ἐκ τῶν κατὰ καιρὸν ποιητῶν· συνήκμασε δὲ Παύλῳ τῷ Σιλενταρίῳ καὶ Μακεδονίῳ τῷ ὑπάτῳ, καὶ Τριβουνιανῷ, ἐπὶ τῶν Ἰουστινιανοῦ χρόνων.

SCHOLIUM PALATINAE ANTHOLOGICAE. Ἀγαθίου σχολαστικῷ Ἀσιανοῦ Μυριναίου, οὐ στέφανος ἀλλὰ συναγωγὴ νέων ἐπιγραμμάτων. Ἠκμασον δ' οὗτος ὁ Ἀγαθίας ἐπὶ Ἰουστινιανοῦ τοῦ μεγάλου· ἔγραψεν δὲ καὶ ἱστορίαν καὶ τὰ ἐπὶ ὀνομαζόμενα Δαφνιακά· ἔγραψε δὲ ταῦτα ἐπιγράμματα πρὸς Θεόδωρον Δεκουριῶνα.

GER. JOH. VOSSIUS *De histor. Graecis* II, 92. Multum illa tempora ornabat Agathias. — Dictione utitur tersa et florida. Gentilem fuisse praeter alia ostendit illud passim, quo libro III utitur cum sermo sit de martyrio B. Stephani.

GIBBON, *the history of the decline and fall of the Roman empire*: c. XLIII, ann. 47:

We must now relinquish a statesman and soldier (Procopius), to attend the footsteps of a poet and rhetorician.

EDITIONIS PARISINÆ DEDICATIO.

POSTERITATI.

GALLIA ET HISPANIA

FUNESTISSIMIS BELLIS ANNOS SUPRA VIGINTI

DISTRAHERANTUR.

JULIUS MAZARINUS

DEPLORATAM PACEM

EXCITAVIT UNUS ET BEATAM TRANQUILLITATEM

QUAQUA PATENT LATISSIMA DUO REGNA

FELICITER IMPARTITUS EST.

INGENS FACINUS

ADUMBRARE CERTATIM CONTENDIT

ORATORUM ET POETARUM

INFINITA NATIO.

VANUS UTROBUMQUE LABOR.

HOC NUDO ET CONTRACTO PANEGYRICO

ASSEKIT

EMINENTISSIMO PRINCIPI

IMMORTALITATEM

IMMORTALITATIS PARENS

TYPOGRAPHIA REGIA

Scribebat ad prelum

EMINENTIÆ SUÆ ADDICTISSIMUS

SEBASTIANUS MABRE,

ex Alia depos SEBASTIANI CRAMOISY,

Typographiæ Regiæ Curatoris.

BON. VULCANII EPISTOLA.

ILLUSTRIBUS AMPLISSIMISQUE VIRIS,

ORDINIBUS

HOLLANDIÆ ET WESTFRISIÆ, DOMINIS POTENTISSIMIS.

Cum varis sint artes ac scientiæ, societati generis humani conducibiles ac necessariae, illustres amplissimique viri, maximam profecto laudem merentur ii qui ad eas perdiscendas et ad publicam utilitatem accommodandas omne suum studium atque operam conferunt. Proxima est eorum laus quorum labor omnis atque industria versatur in linguis auctoribusque quibus illæ ipsæ artes sunt tractatæ nobisque traditæ excolendis atque illustrandis, quique vel veteres scriptores Græcos e situ et squalore eruant et in lucem proferunt, vel jam antea editos, sed male ab indoctis interpretibus habitos, resingunt, et pristino sæque nitore integritatique restitunt. Quod quidem studium tametsi ob exiguum quæ inde affulget lucrispem perpaucos hodie habet sectatores (plerique enim eas artes sequuntur e quibus facilis est ad opes et honores cursus), mihi tamen, qui studiorum dignitatem non privato quæstu, sed publica utilitate metiri soleo, miridice semper placuit. Utilitatem vero quam hoc studii genus secum trahit longe maximam quis, obsecro, est adeo rudis ut in dubium vocet? Si enim hoc in confesso est ex veterum Græcorum fontibus doctrinam omnem esse hauriendam; quis non videt quanti interat ut illi ipsi fontes pari atque illimes conserventur? Quantopere vero eos contaminarit atque polluerit crassa nonnullorum interpretum inscitia, nemo est etiam infra mediocritatem doctus qui nesciat; sensique ipse cum in aliis multis auctoribus, tam vero præcipue in Cyrilli Alexandrini Thesauro, et divinis illis de Trinitate libris, in quibus nihil fere agnosco Cyrilli præter nudum illius nomen. Hanc itaque Spartam, ut ita dicam, linguariam, hoc est interpretandi Græcos auctores et in Latinam linguam convertendi rationem, veluti genio naturæque meæ convenientiorem semel amplexus, dedi operam hactenus ut pro virili ornarem; et quidem non pauca veterum auctorum theologia, philosophica, historica poeticaque scripta partim antea non edita Latine verti, partim edita quidem, sed ita ut ἀνεκδότοις ἐπιλύχεια merito censeri possent, nova interpretatione donavi, non exigue uti spero rei litterariæ bono. Tametsi ex iis quædam, nescio quo malo fato, magno certe meo cum dolore, neque minore cum incommodo publico, summoque multorum doctissimorum virorum desiderio, totos jam quindecim annos apud typographum cui ea excudenda dederam hærent. Nunc vero Agathiam historicum optimum qui Justiniani imperatoris res gestas post Procopium Cæsariensem est persecutus, Græce ante hæc nunquam typis editum, in lucem emitto; Agathiam, inquam, virum sææ ætatis doctissimum, quique unus illam δέξυρα εὐκρίην, hoc est poeticen cum oratoria, ita eduxit, ut dubium sit in utra magis excelluerit; in utraque certe non dubiam de omnibus sui ævi scriptoribus victoriam reportavit. E cujus editione plurimum et Historiæ et Græcæ linguæ incrementi ornatuque est accessurum. Cum enim varia gravissimæque bella adversus populosissimas potentissimæque nationes, Francos scilicet, Gothos, Vandalos, Hunnos et Persas gesta describat; tum vero de eorum moribus atque institutis, ac præcipue de Persicorum regum genealogia ac politia, multa commemorat scitu dignissima quæ apud alios scriptores nusquam reperiantur. Stylus ipse plane est floridus atque amœnus, multis sententiarum luminibus illustratus. Verbis vero utitur selectissimis, et frequenter a communi usu ac significatione remotis; adeo ut Suidas diligens glossographus potissimam Lexici sui partem ex hujus scriptis concinnarit. Hunc itaque Agathiam scriptorem luculentissimum, quem olim Persona ita lutularat ac deformarat, ut quicunque eum attingeret merito exclamaret: *Aquam manibus; εὐκρίσωπον* nitidiorique habitu a me donatum vobis, illustres amplissimique viri, merito inscribendum dicandumque existimavi primum, quod ex vestra academia in lucem prodeat; in qua cum jam tredecim circiter annos vestro beneficio honestissimo hoc otio litterario fruar, vehementer me officio meo defuturum putavi, nisi darem operam ut exstaret publicum aliquod singularis meæ erga vos observantiæ gratique animi monumentum; deinde, quod non indignum vobis hoc manuscriptum litterarium indicarem, cum ob auctorem ipsum qui apud doctos omnes summo semper fuit in pretio, tum vero magni illius imperatoris cujus historiam scribit nomine; in qua quidem historia multa conscribuntur sapienter ab illo prudenterque excogitata, felicissimeque perfecta; e quibus nonnulla, uti spero, in usus vestros convertere poteritis ad florantissimam reipublicam vestram stabiliendam et nominis vestri celebritatem, quæ rerum pro libertate tuenda gestarum magnitudine longe lateque est propagata, magis magisque augendam. Mihi interea nihil gratius accidere poterit, quam si intelligam studium hoc meum vobis, illustres amplissimique viri, probari; magnumque

mihî honorificum iudicium vestrum calcar addiderit ad alia id genus veterum Græcorum monumenta c Bibliothecæ meæ peno deponenda et Latine vertenda publicoq̄ue communicanda.

Deus Opt. Max., illustres amplissimiq̄ue viri, reipublicæ ejusque seminario academici vos quam diutissime servet incolumes. Lugduni Batavorum, anno Domini MDXCIV, Kalend. Januarii.

ILL. DD. VV.

Addictissimus
BONAVENTURA VULCANIUS.

BON. VULCANII

DEDICATIO

ET PRÆFATIO NOTARUM IN AGATHIAM.

NOBILISS. AMPLISSIMOQUE VIRO, D. JOANNI AB OLDENBARNEVELT,

JURISCONSULTO CLARISSIMO

ILLUSTRIUM ORDINUM HOLLANDIÆ ET WESTFRISIÆ ADVOCATO ET A CONSILIIS.

Quod Agathiæ meo superioribus hisce diebus ad illustres Hollandiæ et Westfrisiæ ordines aditum aperueris, nobiliss. amplissimeque vir, secutus es ingenitam tibi planeque propriam benignitatem tuam, et singulare quoddam juvandi ornandique litterarum cultores studium. Quod vero illi ipsi ordines hoc quiddam est meæ opellæ illustri ipsorum nomini inscriptum adeo splendido præmio compensarint; fecerunt profecto rem potentissima florentissimaque reipublica sua dignissimam, et mihi liberalitate sua plusquam regia maximum ad hoc studii genus alacrius persequendum calcar addiderunt. Recte vero Symmachus (lib I epist. 73), ad Hesperium suum scribens; « Scis, inquit, bonas artes honore nutrirî, atque hoc specimen esse florentis reipublicæ, ut disciplinarum professoribus præmia opulenta pendantur. » Quo quidem eximio beneficio ut me sibi in perpetuum devinxerunt: ita tibi, vir nobiliss. qui summa apud ordines ob eximiam doctrinam prudentiamque tuam, et præclara in republ. merita, vales auctoritate et gratia, quod tua imprimis commendatione adeo uberem honorificumque laborum meorum fructum perceperim, quam maximas possum ago gratias, relaturus aliquando, si occasio et facultas suppetat. Interea, memoris gratique animi veluti pignus quoddam, habe a me hasce NOTAS, post editum in lucem Agathiam natas, eoque præcipue consilio tuo nomini destinatas, ut summum tuum erga litteratos studium, et insignes virtutes tuas, quæ te omnibus admirabilem reddunt pariter et amabilem, exteris etiam hominibus faciunt notas.

Bene vale, nobiliss. amplissimeque vir, et rei litterariæ magis ac magis fave. Erit hoc tibi imprimis honorificum, et reipubl. salutare. Lugduni Batavorum. Anno Domini MDXCIV.

Dignitatis tuæ studiosissimus
BON. VULCANIUS.

CANDIDO LECTORI.

Annus est integer quod Agathias hic meus Græcæ est excusus, neque multo minus quod et Latinus. Ad Græcam editionem usæ sunt operæ typographicæ codice meo vetere manuscripto, quem propter valetudinem tum temporis incommodam, aliasque justas ob causas, transcribere nec licuit nec libuit. Quo factum est ut præter vitia exemplaris quæ consulto ita reliqueram, quod eorum castigationem notis meis reservaram, accesserint etiam alia menda typographica, ob insolentiam characteris cui non assueverant operæ. Cum vero jam ad colophonem propemodum perducta esset etiam Latina mea versio, venit mihi in mentem audisse me aliquando Coloniz a nobilissimo doctissimoque sel. mem. viro, D. Thoma Redigero, datum a se cuidam negotium transcribendi e quadam Italiæ bibliotheca Agathiæ Historiam; quod quidem cum jam ductum ita factum fuisse plane mihi persuasissem, nisi exemplar mei Agathiæ Græcæ excusi ad Cl. V. Jacobum Monavium, rogavique per litteras ut illud cum manuscripto codice Agathiæ, quem omnino Vratislaviæ in bibliotheca Ill. DD. Redigerorum exstare putabam, conferri curaret. Quod

com ille pro singulari suo in rem litterariam studio in se recepisset, spondissetque curaturum se ut editioni mee prolixè satisfaceret, simulatque prefectus bibliothecæ qui tum peregre erat domum redisset; significavit tandem multis post mensibus Agathiam ms. a bibliothecario domum reverso diligenter questitum nequaquam comparere; quod quidem et me et illos pessime habuit: me, omnioram quam editioni vana mea spe injectam videbam; illos, quod in bibliotheca sua quem sperabant thesaurum non reperissent. Ego itaque, ne mihi ipse longiore mora officerem, neve (quod in Cyrilli Alexandrini libris de adoratione in spiritu et veritate, et in concilio Ephesino Græco, jam accidit, et vereor ne etiam in Nicæno Græco accidat ab aliis præveniret, mihi quo et labor omnis meus, et honos quicunq; ex hac arena laboris plena expectari potest, veluti e manibus eriperetur: editionem diutius differendam, dum ἀντίγραφον aliquod offerretur, non censei, præcipue cum plane σὺν ἀγαθῇ τύχῃ affulsisset Agathiæ pariter et mihi auspiciatissimum illud Juliani silus; magnus, inquam, ille Josephus Scaliger, maximi Jul. Cesaris F. qui mihi merito, quoties aliquis dignus vindice nolus occurrit, fuit ἀκριβοτάτου ἀντιγράφου δίκην. Cujus quidem optatissimus in hanc academiam adventus utinam Latinam Agathiæ mei editionem antevergisset! Plurimum enim illius litteratorum principis iudicio in locis nonnullis de quibus ambigebam tribuissem; cui universus doctorum consensus libens assurgit, fascosque submittit. Superest, candide lector, ut operam meam quam optimi hujus auctoris editioni interpretationique impendi, boni consulas; et cum apibus potius si quid in ea sit boni decerpas, quam cum araneis si quid vitiosi exsugas. Accesserunt coronidis vice Agathiæ epigrammata ἑρωτικὰ ab illustri viro Josepho Scaligero Latine versa, neque antehac (uno atque altero excepto) typis edita, quæ certe juventuti φιλέλληνι veluti canon quidam atque norma vertendi Latina de Græcis esse possunt,

Μορφής ὡς πλάστοις κινέσθω βλέφαρον.

Tu etiam his, bone lector, utero et fruere, ut et nonnullis ejusdem Agathiæ epigrammatibus quæ nobiliss. clarissimisque vir Janus Douza dominus a Noortwyck, musageta noster, vertit, quibus te fraudare nolui, ut nec nobiliss. doctissimumque virum Theodorum Canterum eo honore, quod de locis Agathiæ nonnullis, quorum lectionem in Suida variare compererat me per litteras monuerit, quos, præter eos quos ipse animadverteram, notis meis inserui. Sed et de loco non uno reverendum clarissimumque virum Franciscum Junium collegam meum consului, atque cum fructu. Libens enim eos qui symbolam aliquam ad hoc opus contulerunt laudo.

ΑΓΑΘΙΟΥ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΟΥ

ΜΥΡΙΝΑΙΟΥ

ΙΣΤΟΡΙΩΝ Α.

(AT. EX. MYP. IST. A. Sic R. est a secundo inde loco accedit Intpr. (*Historiarum liber II* etc.): nam ad primum quidem librum titulum ipse sibi finxit Persona. pro ingenio suo ineptum. Lugd. inscribit 'Αγ. Σχ. χρονική διήγησις τῆς βασιλείας Ἰουστινιανοῦ, τόμος α'. quo titulo deleto Bon. Vulc. ex ultimi libri in eodem codice subscriptione posuit: περί τῆς Ἰουστινιανῆς βασιλείας τόμος α' ubi Parisinæ editionis typotheæ pro τόμος; βιβλίον scribere placuit. Agathias neque tempus omne usque ad Justiniani mortem his libris persecutus est, neque Justiniani temporis finibus opus suum circumscribere sibi proposuerat.)

AGATHIÆ SCHOLASTICI

MYRINENSIS

HISTORIARUM LIBER PRIMUS.

1-2 ARGUMENTUM. — Gothi in Italia Nursi se dedim; mox tamen rebelles a Francis auxilia petunt (Cp. A). De Francis; laudes eorum (B). Reges Francorum quatuor, Chlodovei filii (C). Theudibertus, Francorum rex, cui succedit Theudibaldus puer (D). Legatio Gothorum ad Theudibaldum (E). Theudibaldus exercitum in Italiam mittit, ducibus Leuthari et Butilino. De Alamannis (F) Præva Alamannorum religio. Leutharis et Butilini superbia (G). Narses ad Comas ducit (H). Comæ oppugnatae (I) Narses Comarum muros suffodit (J) Gothos Tusciam habitantes in deditorem accipit (K). Luca circumscissa (L) Narses magnanimitus (M). Fulcaris et Herulorum clades (N). Fulcaris occumbit. Gothi in Emilia et Liguria a Romanis deficient (O). Narses militum animos confirmat (P). Stepha-

nus a Narsete *Fuverniam miseris præfactorum ignaviam reprehendit* (U). *Narses Lucam denno oppugnatum cepit* (H). *Exercitu in luberna dimisso, Ravennum profisciscitur* (S). *Aligernus Gotikus Cumas sponit Narseti dedit* (T). *Narses, Vurnis in militiam ascitis, prope Ariminum cum Francis conflixi* (U). *Fuga simulata, eos devincit* (V).

PRÆFATIO.

A

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ. [Ed. Paris. p. 1.]

3-4 Præclara quædam et beata possessio censori potest victoriæ bellorum et tropæa, urbis conditæ atque instauratæ, omnes denique magnæ admirandæque res gestæ. Atque hæc quidem aliaque ejusmodi ut maxime gloriam aliquam voluptatemque suis possessoribus afferant, ægre tamen eos e vivis excedentes comitantur. Sed et oblivio interveniens offuscat atque subvertit veros rerum gestarumventus; et cum ii ipsi qui eos norunt, vivere desierunt, emoritur etiam atque evanescit una cum ipsis hominibus earum rerum notitia. Quo fit, ut nulla memoria fluxum quiddam parumque firmum sit, neque temporis diuturnitatem ferat. Neque vero putarim quosdam aut pericula pro patria adituros, aut alios labores suscepturos fuisse, cum scirent, quantumvis maximas res gessissent, perituram una cum ipsis atque emorituram omnem eorum gloriam, sola ipsorum vita circumscriptam; nisi quædam, uti apparet, divina providentia nature humanæ fluxibilitatem fulciens, historiæ bonum, quæque ex ea affulget, spem esset elargita. Nequæ enim, arbitror, oleastri aut apii causa Olympionicæ in arenam nudi descendebant, neque rursus 5 strenui bellatores spoliis tantum et præsentis lucri cupiditate accensi in aperta manifestaque pericula se conjiciebant; sed utriusque solidæ atque adeo immortalis gloriæ consequendæ studio inflammati; quam quidem aliter adipisci non potuissent, nisi historia eos ab interitu vindicante atque immortales efficiente; non ut Zamolxidis instituta et Getica deliramenta, sed vere et modo quodam divino atque immortalis, quoque solo mortalia hæc perpetuari possunt. Haudquamquam igitur facile fuerit oratione persequi atque enumerare omnia quibus historia humanam vitam expleat bona. Ut vero summam dicam, equidem civili philosophia eam non inferiorem censuerint; nisi etiam plus forte utilitatis conferat. Hæc enim voluit severa quædam minimeque blanda domina jubet ac præscribit quæ sequi, quam fugere oporteat, suasionibus suis vim quodammodo necessitatemque commissoens: hæc vero, oblectamentis plurimis utens, ac veluti condicens præcepta varietate exemplorum, et ob oculos ponens quibus in rebus homines prudentia justitiaque usi præclare rem gesserint, quibus etiam in rebus, vel animi contrario aliquo vel fortunæ ductu atque impulsu a recto aberrarint, leniter ac placide virtutes animis insinuat. Blanda enim et voluntatis nostræ arbitrio electionique exposita facilius animis humanis illabuntur atque adherescunt. Ego itaque hanc

Καλὸν μὲν τι ἔργον καὶ εὐδαιμον νῆαι πολλῶν καὶ τρόπαια, πόλειών τε ἀνοικισμοὶ καὶ ἀγαθὰ ἔργα. Ταῦτα δὲ καὶ τὰ τοιαῦτα διέξαν μὲν τινα καὶ ἕβον ἢ τὸς κτησαμένους ἐπάγει, ἀποβοῦσι δὲ αὐτοῖς καὶ ἐκείσε οἰχομένοις οὔτε μάλα ἐθέλουσιν ἐπιθεῖσθαι, ἀλλὰ καὶ λήθη παρεμπροσθεῖς ἐπικαλύπτει καὶ παρατρέπει [p. 2] τὰς ἀληθεῖς τῶν πράξεων ἀποδόσεις. ἤδη δὲ καὶ τῶν ἐπισταμένων ἀποβοῦστων, οἴχεται καὶ διαδιδράσκει ἡ γνῶσις σὺν αὐτοῖς σθενυμένη. Οὕτως ἄρα μνήμη γυμνῆ ἀνόητόν τι καὶ οὐ μόνον, οὐδὲ τῷ μακρῷ συνεκτείνεσθαι ἴσχυεν χροῖον. Καὶ οὐκ ἂν, οἶμαι, ἡ πατρίδος, κερκινδυναεῖν ἔνοιον ἐγνωσαν, ἢ ἄλλους ἀναδέχεσθαι πόρους, εὐ εἰδότες, ὡς, εἰ καὶ σφόδρα μέγιστα δράσαιεν, συναπολείται τὸ κλέος αὐτοῖς καὶ διαβρῆσεται, μόνῳ βίῳ αὐτῶν ἐκμετρημένον· εἰ μὴ τις, ὡς ἔοικε, θεῖα προμήθεια τὸ ἀσθενὲς τῆς φύσεως; ἀναβρῶνυσσα ἔα ἐκ τῆς ἱστορίας ἐπισηγᾶγεν ἀγαθὰ καὶ τὰς ἐνθίνους ἐλπίδας. Οὐ γὰρ, οἶμαι, κοτίνου γε ἔνεκα καὶ σελίνου οἱ Ὀλυμπιονίχαι ἐν ταῖς κονίστρας ἐναπέδοντο, οὐδ' αὖ οἱ ἀγαθοὶ τῶν πολέμων ἀγωνίζονται λαφύρων γε μόνον καὶ τοῦ παραυτίκα κερδαλέου ἐπιέμενοι, ἐς προῦπτόν τε καὶ διαφανῆ κίνδυνον σφῆς αὐτοῦς ἀπίδιν· ἀλλὰ διέξαν ἀμφοτέροις ἐκατὶ βεβαίως, τε καὶ ἀκηράτου, ἦν οὐχ οἶδεν τε ἄλλως καρπώσεσθαι. ἢ τῆς ἱστορίας αὐτοῦς ἀπαθανατισσοῦσης· οὐχ οἷα τὰ Ζαμολξιδος νόμιμα καὶ ἡ Γετικὴ παραφροσύνη, ἀλλ' ὡς ἀληθῶς τρόπων τινὶ θεῶν τε καὶ ἀθανάτων, καὶ ἔμῳ μόνῳ δύναται τὰ θνητὰ ἐς αἰὲν διαβιώσκειν. Ἐφθίον μὲν οὖν ἦμισα ἀν εἰη ἀπαντα διεξίεναι καὶ ἀπαριθμεῖσθαι, ὁπίστων ἀγαθῶν ἡ ἱστορία τὸν βίον ἐμπύπλησι τὸν ἀνθρώπιον· ὡς δὲ συλλήθεθον εἰπεῖν, οἶμαι γε αὐτὴν φιλοσοφίας τῆς πολιτικῆς οὐ μάλα μειονεκτεῖσθαι, εἰ μὴ τι καὶ μᾶλλον ὀνήνησιν. Ἡ μὲν γὰρ, οἷα τις ἀστεμψῆ; δέσποινα καὶ ἀθώπυτος, κελεύει καὶ διατάττει [p. 3], ὁποῖον τε ἔχουσι καὶ ὁποῖα διαφεύγει προσήκει; ὡσπερ τῷ πείθοντι καταμιγνύσα τὸ ἀναγκάζον· ἡ δὲ τῷ θελγοντι κλειστοῦ χρωμένη καὶ οἷον καρυκεύουσα τὰς ἀπεργεῖας τῆ ποικιλίᾳ τῶν παραδειγμάτων, καὶ περιστώσα τῷ λόγῳ, ἐν οἷς τε εὐδοκιμημασιν ἀνθρωποὶ εὐθουλίᾳ χρησάμενοι καὶ δικαιοσύνη, καὶ ἐνθα δὴ ἡμαρτον τοῦ προσήκοντος, ἢ γνῶμης τινὸς ἐναντίας ἢ τύχης ἡγησαμένης, λανθάνει ταῖς ψυχαῖς ἡρέμα τὰς ἀρετὰς ἐσοικίζουσα. Τὸ γὰρ προσήκεις αὐταῖς καὶ εὐθαίρετον μᾶλλον τι ἐμπύεται καὶ προσιζάνει. Ἐγὼ μὲν οὖν ταῦτα ἐκ κλειστοῦ σκοπῶν τε καὶ διαλογίζόμενος, ὑπεράγασθαι μὲν χρῆναι ἡγοῦμαι καὶ κοινῶς ἀνθρώποις εὐεργέτας τοῖς ἔσπουσι ἢ ἢ τὰ τοιαῦτα πραγματεῖαι διατεπόννηται. Οὐ μὴν ἐγγειρητέα ἔμοι

1 μέντοι R. 2 συνεκτείνεσθαι R., Interp. extendi συνεκτείναν vulg. πέφυκε vulg. 3 ἐρελκυσε: πόν h. l. et passim addidi ex R. 4 ἡ πατρίδος R., Interp. pro patria, vulg. ἢ καὶ πατρ. 5 ἀναβρῶνυσσα R. 6 παραπύωσα R., περιστάσα vulg. 7 ὁπίστων Par. al. add. R, om. vulg. 8 ἔχουσι γὰρ ἐμοί R.

τῶδε τῷ πόνῳ ἰδοῖαι, οὐδὲ ἢ τὴν ἀρχὴν ἀποκιρατέα. Ἐτύγχανον γὰρ μάλλον δὴ τι ἐκ παίδων τῷ ἠρώφ ρυθμῷ ἀνειμένος, καὶ με ἤρσεσκον ἢ τὰ ἠδύσματα τῶν τῆς ποιητικῆς κομψευμάτων¹⁰. Καὶ τοίνυν πεπολιῆται μοι ἐν ἑξαμέτροις βραχέα ἄττα ποιήματα, ἃ δὴ Δαφνιακά¹¹ ἑπωνόμαστα, μύθοις τοῖσι πεποικιλμένα ἑρωτικοῖς, καὶ τῶν τοιοῦτων ἀνάπλεα γοητευμάτων. Ἐδοξε δὲ μοι πρότερον κάκιστον ἀξιόκαινόν τι εἶναι καὶ οὐκ ἄχαρι, εἴγε τῶν ἐπιγραμμάτων τὰ ὀρθρινῆ καὶ νεώτερα, διαλανθάνοντα ἔτι καὶ χύδην οὕτως¹² παρ' ἐνόις ὑποφθουρίζμενα, ἀγέλριμι τε ὡς οἶόν τε εἰς ταυτῶν¹³ καὶ ἀναγράφαιμι ἕκαστα ἐν κόσμῳ ἀποκεκριμένα. Καὶ οὖν δὴ καὶ τόδε¹⁴ μοι ἐτετέλεστα: ἑτέρα τε πολλὰ ἀγωνίσματα, τοῦ μὲν ἀναγκαίου χάριν οὐ μάλα πεποικιλμένα [P. 4]. Ἄλλως δὲ ἰσως προσαγωγὰ καὶ θελακτέρια. Καὶ γὰρ δῆτα ἡ ποίησις ἱερὸν τι χρέμα καὶ θεσπέσιον. Ἐνθουσιῶσι γοῦν ἐν αὐτῇ αἱ ψυχαι, εἴποι ἂν ὁ σοφὸς ὁ Ἀριστῶνος, καὶ λίαν ὠδίνουσι ἐπαφρόδιτα, ὅσαι δὴ ὡς ἀληθῶς μουσοληπτικὴ γίνονται, καὶ τῆδε κάτοχοι τῆ βακχεῖα. Ἔμοι μὲν οὖν τοῖςδε θαμίζειν¹⁵ ἰδοῖαι, καὶ οὐ μήποτε ἐκόντι εἶναι τὰ νεανικά ταῦτα καὶ ἐπιτερπῆ σπουδάσματα¹⁶ μεθίναι, ἀλλ' ἐπεσθαι τῷ Δελφικῷ ἑκείνῳ προγράμματι καὶ τὰ οἰκία γινώσκειν. Ἐπει¹⁷ δὲ ἐν τῷ κατ' ἐμὲ χρόνῳ ἐυνέδη μεγάλους μὲν πολέμους πολλαχοῦ τῆς οἰκουμένης ἀπροσδόκητα συρραγῆναι, ἐθνῶν τε πολλῶν βαρβαρικῶν μεταναστᾶσις γενέσθαι, καὶ πράξεων¹⁸ ἀδήλων τε καὶ ἀπίστων παραλόγους ἀποδόσεις, καὶ τύχης ἀτάκτους ἀντιρόβλους, γενῶν τε καταλύσεις¹⁹, καὶ πόλειων ἀνδραποδισμούς καὶ μεταβολὰς οἰκητῶρων, καὶ οἷον ἕπαντα τὰ ἀνθρώπεια κενιῆσθαι· ἐπειδὴ οὖν ταῦτα καὶ τὰ τοιοῦδα ἐυνέθη, δεδιέναι μοι πως ἐπιήλυθε²⁰, μή τι ἄρα οὐχ ὄσιον εἴη, ἔργα οὕτω μέγιστά τε καὶ²¹ θαύματος ἄξια καὶ τοῖς μετὰ ταῦτα χρήσιμα ἰσόμενα καὶ ὄνησιφόρα καταλείπειν ἄμνηστα τὸ μέρος καὶ σσειρημένα²². Τοιγάρτοι ἰδοῖε μοι οὐκ ἀπὸ τρόπου²³ εἶναι, καὶ τοῦ συγγράφειν ἀμωσγέτως ἀποπειρῆσθαι, ὡς ἂν μοι²⁴ μή ἄπας ὁ βίος; ἐν μυθολογίᾳ τε καὶ περιετῷ πόνῳ²⁵ ἀναλωθεῖη, ἀλλὰ τι φέροιο καὶ ἀναγκαῖον. Πολλοὶ δὲ με καὶ τῶν ἐπιτηδίων ἐπειγόντες καὶ ἐγκαλειόμενοι ἐξηρέθισον τὴν ὀρυκτὴν καὶ ἐπέρρωσαν [P. 5]. ἐν τοῖς Εὐτυχεῶν ὁ νέος ἀρχηγός τε²⁶ ἦν τῆς πειραίνσεως; ἀνὴρ τὰ πρῶτα τελῶν ἐν τοῖς τῶν βασιλέων ὑπογραφεῦσι, καὶ τὰ ἄλλα ἀγαθῶς καὶ ἀγγινύστατος, παιδείας τε ἀποχρώντως²⁷ ἔχων, καὶ τοῦ τῶν Φλωριθῶν γένους Ἄριστον ἐγκαλλώπισμα γεγενημένον²⁸. Οὗτος δὴ οὖν ὁ ἀνὴρ (περὶ κλειστόου γὰρ τὰμὰ²⁹ ἐποικεῖτο, καὶ ὡς ἂν μοι εἰμηνίη τι ἔσται εὐκλείας τε³⁰ περὶ καὶ τῆς ἄλ-

A jam lulum considerans et cum amico S meo reputans, admiratione dignos censbam, et in publicum beneficos celebrandos, quotquot in hoc historiae scribendae instituto laborarunt. Mihi autem nequaquam suscipiendus hic labor, sed ne tentandus quidem initio est visus. Eram enim magis jam inde a pihero heroicis modulis addictus, et poeticeorum elegantiarum dulcedine magnopere delectabar; atque adeo brevia quaedam poemata hexametris versibus conscripsi, quae Daphniaca vocavi, fabulis quibusdam amatoriiis variegata et ejusmodi illecebris referta. Visum vero mihi fuit etiam hoc initio laudabile et non inclegans institutum, si nova quaedam recentiaque epigrammata, latitantia adhuc sparsimque a nonnullis lusa, in unum, quoad ejus fieri posset, recolligerem, singulaque in ordinem digesta conscriberem. Quod quidem etiam perfecit, ut et alia multa exercitamenta, non utilitatis ergo, sed oblectandi delineandique animi causa a me facta. Est enim omnino sacra quaedam et divina res poesis. Affantur enim in ea divino quodam furore animi, ut sapiens ille Plato dixit, valdeque venuste parturiant, quotquot musarum pleni atque hoc furore correpti sunt. Mihi quidem igitur statutum erat in his versari, neque unquam in animum inducere, ut juvenilia haec jucundaque studia desererem, sed Delphicum potius praescriptum sequi *Nosce te ipsum*. Cum vero aetate 7 hac, in quam incidi, ingentia bella per multas orbis terrarum partes praeter expectationem sint excitata, et innumerarum barbararum nationum transmigrations factae; duoborum etiam atque incredibilium factorum inopinanti eventus temerario fortunae impulsu acciderint; nationum quoque et urbium eversions, gentis subactae, coloniarumque deductae, et tantum non humanae res omnes loco suo motae: cum, inquam, haec aliaque ejusmodi acciderint, subit animum meum formido, parum honestum fore, si res usque adeo magnae atque admirandae, et posteris adeo utiles conducibilesque futurae nullis scriptis proditae silentio praetermitterentur. Quocirca non abs re mihi facturus sum visus, si eas aliqua ex parte litteris commendare tentarem, ne omnis vita mihi in fabularum studia et supervacaneo labore consumeretur, sed aliquid etiam utilitatis publico adferret. Multi vero familiarium urgentes atque exhortantes studium meum excitaverunt et confirmarunt. Inter quos hortatores facie princeps erat Eutychianus junior, et primarius regum scriba, vir alioqui et bonus et prudens, et non mediocriter

¹⁰ οὐδὲ τὴν R. οὐδὲ κατὰ τὴν vulg. ¹¹ με ἤρσεσκον R., μοι ἤρσεσκε vulg. ¹² κομψευμάτων R. ¹³ Δαφνιακά R., In pr. male. ¹⁴ οὕτως εἰδ. ¹⁵ ταυτῶν R., ταῦτ vulg. ¹⁶ τόδε R. ¹⁷ θαμίζειν R., θαμίζειν vulg. ¹⁸ σπουδάσματα R. ¹⁹ ἀλλ' R. Lugd., ἀλλὰ e. h. h. τοῖς Δελφικοῖς ἑκείνοις προγράμμασι R. ²⁰ ἐπειδὴ R., ἐπειδὴ vulg. ²¹ πράξεσι R. ²² κατακλύσεις R. ²³ ἀπὸ τρόπου R. sed vulg. in ing. ²⁴ μέγιστά τε καὶ R., μέγ. καὶ vulg. ²⁵ τὸ μέρ. καὶ σσειρημένα R., καὶ σσει. τ. μ. vulg. ²⁶ ἀπὸ τρόπου R. Lugd. (CL.) ἀπότροπον edd. τοῦ om. R. ²⁷ γοῖ om. R. ²⁸ περ. πόνῳ R., πόνῳ περ. vulg. ²⁹ Ἐχιδνός R. τ. R., γε vulg. Non de Eutyichiano loquitur Agathias, sed, ut fallor, de Paulo Silentario. Cyri Flori filio. ³⁰ Vulg. inepte οὐκ ἀποκρίοντως. Negationem, quam deleri jussit Toupius ad Suidam l. p. 57, ed. Lips. non agnoscit R. Fieri autem potest ut illa orta sit ex alia scriptura: οὐ καὶ ἀποκρίοντως. ἀποκρίωντος R. ³¹ γεγενημένον R., γεγενημένος vulg. ³² περὶ κλ. γὰρ τὰμὰ R., ἔπει. π. κλ. τὰμὰ vulg. ³³ τ. om. R.

eruditus, idemque gentis Floriorum præclarum ornamentum. **8** Hic itaque vir cum res meas maximi faceret, et de gloria utilitateque mea vehementer esset sollicitus, nunquam destitit me urgere, bonasque spes mihi ob oculos ponere, asserens, non ita arduum perfectumque difficile opus censeri debere, neque quia intentatum insolensque est, instar navigationis inexperito maris, pertimescendum; imo vero ita statuendum esse, historiam a poetica non multum distare, sed hæc duo gemina affiniaque esse, soloque propemodum rhythmo inter sese discrepare. Bono itaque animo, tanquam e patria in patriam migrantem, incedere omnibusque viribus operi instare jubebat. Talia itaque mihi assidue occinens, libentem etiam me facileque delinitum in suam sententiam adduxit. Contuli itaque me ad scribendam historiam, spre dignum aliquid hoc præclaro studio insitutoque præstandi et ad magnitudinem rerum gestarum quam proxime accedendi. Superest, ut quis et cujus sim, ex more eorum qui historiam scribunt, declarem. Nomen itaque mihi Agathias, Myrina patria; Memnonius pater; ars vero Romanorum instituta ac leges et fori certamina. Myrinam autem dico, non illam Thraciam urbem, neque **9** si qua alia per Europam aut Africam hoc nomine vocatur; sed quæ est in Asia, veterum Eolensium colonia, ad ostia Pythici fluminis sita; qui quidem fluvius ex Lydia regione fluens, in extremum Elaitidis sinus alveum fertur. Sit itaque mihi, plenissima huic, quoad ejus fieri potest, nutritionis præmia persolvere, omniaque illustria et patria facta accurate conscribere; nunc vero hæc benigne et faventer propensum animum studiumque meum accipiat. Mihi autem publicarum maximarumque rerum scriptio est aggredienda. Instituiam vero historiam, non ut ab aliis hodie facitatur (sunt enim etiam alii hac tempestate qui in eadem arena versantur), non, inquam, ut ii, quibus minima est veritatis cura, utque res gestas ita ut acciderunt commemorent: adeo vero aperte plerisque proceribus adulantur et palpum obtrudunt, ut, si quando etiam vera dicant, fides tamen eis abrogetur. Atqui periti harum rerum auctores soli encomio sive laudationi convenire aiunt, bona, quibus quisque præditus est, verbis exaggerare atque extollere. Historiam vero, tametsi ne ipsa quidem a laudatione eorum, qui præclari aliquid gesserunt, prorsus abhorret, hunc tamen scopum argumentumque sibi præfixum **10** habere nolle existimo. Sed sicubi factorum effectus laudem aut dedecus conciliat, vim facere historię non licet, neque res ipsas palliare fucareque oportet. Hi vero

αὐτῶν ὀφελείας ἀφῶρα οἱ ἐκπεφύνηται) οὐκ ἀνίει ἐπεί-
 εἶπων καὶ χρηστάς ἐμφαίνων τὰς ἐλπίδας ⁸¹. Δεῖν
 γὰρ οὐκ ἔφρασκεν οὕτω χαλεπὸν ἠγεῖσθαι μοι καὶ
 ἀνήντων ⁸² τὸ ἐγγείρημα, οὐδὲ τῷ μήπω ἐς πείραν
 ἔλθειν, ὡσπερ ναυτιλίαν οἱ ἀθαλάττωτοι, καταπε-
 πλῆσθαι ⁸³. οἰεσθαι δὲ ⁸⁴ μᾶλλον οὐ πόρρω τετάχθαι
 ἱστορίαν ποιητικῆς, ἀλλὰ ἀμφοῖν ταῦτα εἶναι ἀδελ-
 φὰ ⁸⁵ καὶ ὁμόφυλα, καὶ μόνω ἴσως τῷ μέτρῳ ⁸⁶ ἑλ-
 λήνων ἀποκεκριμένα. Ὡς δὲ οὖν οἰκῶθεν οἰκᾶθε οὐ-
 σης τῆς μεταστάσεως θαρρῶντά τε εἶναι ἐκείτους
 καὶ σθένει παντὶ ἔχεισθαι ἔργῳ. Ἀλλὰ γὰρ ταῦτα
 ἐπῆρων, ἤδη μοι καὶ αὐτῷ βουλομένῳ, κατακλήρητέ
 ε βαδίσας καὶ ἔπεισε. Καὶ τοῖνον ἐς τὰδε ἀφίγμαι.
 Ἀλλὰ μοι εἴη ⁸⁷ ἄξιόν τι δράσαι τῆς προθυμίας, καὶ
 τοῦ μεγέθους τῶν ἔργων ὡς ἐγγυτάτω ἰκέσθαι.
D Δηλωτέον δὲ πρότερον ⁸⁸ ὅστι; τί εἰμι καὶ θεῶν,
 τοῦτο δὲ τῷ τοῖς ξυγγραφεῦσιν εἰδισμένον.
 Ἔμοι Ἀγαθίας μὲν ὄνομα. Μύρινα δὲ πατρίς,
 Μειμόνιος ⁸⁹ δὲ πατήρ, τέχνη δὲ τὰ Ῥωμαίων
 νόμιμα καὶ οἱ τῶν δικαστηρίων ἀγῶνες. Μύ-
 ριναν ⁹⁰ δὲ φημι οὐ τὸ Θράκιον πόλισμα, οὐδὲ εἰ τις
 ἑτέρα κατὰ τὴν Εὐρώπην τυχὸν ἢ Λιβύην τῷδε κέ-
 κληται τῷ ὀνόματι, ἀλλὰ τὴν ἐν τῇ Ἀσίᾳ πάλα ὑπὸ
 Αἰολέων ἀποκεκριμένην, ἀμφὶ τὰς ἐκβολὰς τοῦ Πυθι-
 κοῦ ποταμοῦ, ὅς δὲ βέβαιον ἐκ Λυδίας τῆς χώρας ἐς
 τὸν ἑσχατον [P. 6] ἀλλῶνα τοῦ κόλπου τοῦ Ἐλαίτου
 ἐμβάλλει. Γένοιτο μὲν οὖν ἐμοὶ γὰρ τελεώτατα τῆδε
 τροφεία ὡς εἶόν τε ἀποτίσαι, καὶ ἅπαντα τὰ κλεινὰ
 καὶ πάτρια ἔργα ἐς τὸ ἀκριβὲς ἀναγράφαι. Νῦν δὲ
 ἢ μὲν εὐμενῆς καὶ ἴλαος καὶ τῆς προθυμίας ἡμεῖς
 ἀποδεχέσθω. Ἔμοι δὲ ἐπὶ τὰ κοινὰ καὶ μέγιστα τῶν
C πραγμάτων ἰτέον. Ποιήσομαι δὲ τὴν ξυγγραφὴν, οὐχ
 ἥπερ καὶ ἑτέροις ἐν τῷ παρόντι πεποιήται· ἤδη γὰρ
 πού καὶ ἄλλοι τὰ νῦν ἐς τὸδε πόνου ἀφίκοντο, ἀλη-
 θείας μὲν, ὡς τὰ πολλὰ, ἕκιστα μέλον αὐτοῖς καὶ τοῦ
 τὰ γεγενημένα ὡς ἔχουσι τύχης ⁹¹ διεξιέναι, οὕτω δὲ
 διαφανῶς κολακεύειν πολλοὺς τῶν δυνατῶν καὶ ὑπο-
 θηπεύειν ἐλόημοι, ὡς εἰποτε ἄρα καὶ ἀληθῆ φησαιεν,
 ἀπιστεῖσθαι. Καίτοι ἐγκωμῖα μόνω προσήκειν οἱ
 ταῦτα δεῖνοι φασί, τὰ προσόντα ὀνομαῖν ἀγαθὰ κατὰ
 τὸ μᾶλλον ἐξαίρειν· ἱστορία δὲ ἔπαινεῖν μὲν καὶ ἤδε
 τοῦς εὖ τι δράσαντας οὐ πάμπαν ἀνάκειται, οὐ μὴν
 τοῦτο γὰρ σκοπὸν οἶμαι καὶ γνώρισμα ἔχειν ἐθέλει·
 ἀλλ' εἴ που ἢ τῶν πράξεων ἀπεργασία ἔπαινον ἢ ψό-
 γον ἐπάγοι ⁹², οὐ βιάζεσθαι αὐτὴν θέμις, οὐδὲ μετα-
D ποιῆσαι τὰ γεγενημένα. Οἱ δὲ ἱστορίαν μὲν ποιεῖ-
 σθαι ὁμολογοῦσι, καὶ τὸ τῆς ἐπιγραφῆς ἐπάγγελμα
 τοῦτο αὐτοῖς ὑποφαίνει ⁹³, περὶ ὧντα δὲ ὅμως τῆ
 πέριξ κομψεύμενοι τὴν ἐπωνυμίαν. Τοὺς μὲν γὰρ
 εἰτι παρόντας, εἰτε βασιλεῖς εἶεν, εἰτε καὶ ἄλλως
 ἐπίσημοι, οὐ μόνον τῆ ἀφηγήσει τῶν ἐξειρησασμένων
 ἐγκωμιάζουσιν (ἢ γὰρ ἂν ἄλιγος ἡμάρτανον), ἐνδῆλοι ⁹⁴
 δὲ ἅπασι γίνονται, ὅτι [P. 7] δὲ αὐτοῖς οὐδὲν τι ἄλλο

⁸¹ ἐμφαίνων τὰς ἐλπίδας, ὑποφαίνων ἐλπίδας, vulg. καταπεπλήσθαι (sic) R., δεξιέναι vulg. ⁸² δὲ οἱ. H. ἔστιν ἄλλ. vulg. οἰκῶθεν R. ⁸³ εἴη inseri jubet Clar. gacissimi confirmat R. ⁸⁴ πρότερον, quod vulgo deest, add. R. ⁸⁵ εἰτι inseri jubet Clar. gacissimi confirmat R. ⁸⁶ μέτρῳ f. (sic) ἀλλήλων R., μ. Hasius ad Leonem p. 185, conjecturamque viri sagacissimi confirmat R. ⁸⁷ εἰτι inseri jubet Clar. gacissimi confirmat R. ⁸⁸ εἰτι inseri jubet Clar. gacissimi confirmat R. ⁸⁹ Μύρινα vulg., τῆς expungitur a corr. R. ⁹⁰ ἐπάγοι R., ἐπάγει vulg. αὐτὴν N., αὐτῆς vulg., αὐτῆς R. ⁹¹ εἰτι inseri jubet Clar. gacissimi confirmat R.

⁸² ἀνῆντων R. μήτε πρὸς τὴν πείραν R. ⁸³ καταπεπλήσθαι (sic) R., δεξιέναι vulg. ⁸⁴ δὲ οἱ. H. ἔστιν ἄλλ. vulg. οἰκῶθεν R. ⁸⁵ εἴη inseri jubet Clar. gacissimi confirmat R. ⁸⁶ μέτρῳ f. (sic) ἀλλήλων R., μ. Hasius ad Leonem p. 185, conjecturamque viri sagacissimi confirmat R. ⁸⁷ εἰτι inseri jubet Clar. gacissimi confirmat R. ⁸⁸ εἰτι inseri jubet Clar. gacissimi confirmat R. ⁸⁹ Μύρινα vulg., τῆς expungitur a corr. R. ⁹⁰ ἐπάγοι R., ἐπάγει vulg. αὐτὴν N., αὐτῆς vulg., αὐτῆς R. ⁹¹ εἰτι inseri jubet Clar. gacissimi confirmat R.

δυσπύδασται, ἢ μόνον ἐπαινεῖν τε καὶ ἀγασθαι καὶ πέρα⁶⁶ τοῦ ἀναγκαίου· τοὺς δὲ ἤδη τειθνηκότες, ὅποιοι τινες καὶ ἐτύγχανον ὄντες, ἢ κακίστους ἀποκαλοῦσι καὶ τὰ κοινὰ λυπηναμένους. ἢ, τὸ γοῦν⁶⁷ Ἐλαττον δεινὸν, κατολιγωροῦσιν αὐτῶν, ὡς μὴδὲ μνημεῖον τιῶς μεταδιδόναι· ταύτῃ τε ὄνεται τὰ παρόντα εἰς τιθέναι καὶ τὸ ἀεὶ κρατοῦν ἐκθεραπεύοντες ὡφελείαν σφίσι παρίζεσθαι, κακῶς ἐπιστάμενοι ὡς καὶ αὐτοὺς δῆπου τοὺς πρὸς αὐτῶν ἐπαινουμένους οὐ μάλα τὰ τοιαῦτα ἀρέσκει, λογιζομένους, ὡς οὐχ ἱκανὸν ἔσται τὸ τῆς κολακείας ἀρδῆλον τὴν περὶ αὐτῶν ὄξιν βεβαιῶσαι. Οὗτοι μὲν οὖν ξυγγραφόντων⁶⁷, ὡς πη φθινὸν αὐτοῖς καὶ εἰθισμένον, ἐμοὶ δὲ τὸ ἀληθίζεσθαι περὶ πλείστου ἐκτέον, ἐς ὃ τι χωρήσει⁶⁸. Μεμνήσομαι δὲ τῶν ὅσα παρὰ τε Ῥωμαίοις καὶ τῶν βαρβάρων τοῖς πλείστοις ἐς τὸδε τοῦ καιροῦ ἐπράχθη ἀξιαφῆγητα, οὐ μόνον ὑπὸ ἀνδρῶν ἐπιβιούντων τυχόν, ἀλλῶν μὲν οὖν⁶⁹ καὶ τῶν ἤδη ἀποικυμένων, καὶ ὁδονότι παρήσω τῶν λόγων ἀξίων. Τοιγάρτοι εἰ καὶ μὴ πρότερον ἐς τὸ ξυγράψαι προήγμαι, ἢ μόνον ἐξ ὅτου Ἰουστινὸς ὁ νέος⁷⁰ τὴν αὐτοκράτορα μετήλθεν ἀρχὴν, Ἰουστινιανοῦ τεθνηκότες, ἀλλ' ἐγώ γε καὶ ἐπὶ τοὺς ἀνωτέρω χρόνους ἀναδραμοῦμαι, καὶ ὅποσα εὐπω ἐτέρῳ τῷ⁷¹ ἐκπεπύνηται, ταῦτα δὲ οἰκτεῖον ποιήσομαι ἔργον. Τὰ μὲν γὰρ πλείεστα τῶν κατὰ τοὺς Ἰουστινιανοῦ χρόνους γεγεννημένων, ἐπειδὴ Προκοπίῳ τῷ⁷² ῥήτορι τῷ Καισαρείᾳθεν ἐς τὸ ἀκριβὲς ἀναγέγραπται, παρὶτον ἐκείνα ἐμοί γε, ἕτε δὲ ἀποχρόνωτος εἰρημνῆται· [P. 8] τὰ δὲ μετ' ἐκείνων, ὡς ὄλον τε, διεξίτεον. Προοίμια μὲν γὰρ αὐτῷ τῆς ἱστορίας Ἀρκάδιος ἀποδοῖς ἐποιήθη, καὶ τῷ ἐκείνου παιδὶ Θεοδοσίῳ⁷³ Ἰοδιγέρδης ὁ Περσῶν βασιλεὺς κηθεμῶν γεγεννημένος, τὰ τε Οὐαράραν⁷⁴ καὶ Περσῶν ξυνεγεχθέντα, καὶ ὅπως Κισθόδης βασιλεὺς καταστὰς ἀφήρηται τὴν ἀρχὴν καὶ εἶτα θάττον αὐτὴν ἀνικομισάτο, ὅπως τε Ἀμιδα⁷⁵ ἦλυν πρὸς αὐτοῦ, Ἀναστασίου Ῥωμαίων βασιλεύοντος, καὶ ὅσους αἰθὶς μετ' ἐκείνων Ἰουστίνου, ὁ πρεσβύτερος ἐν τῷδε τῷ ἔργῳ διεδέξατο πόνους. Ἐξῆς δὲ τοὺς Περσικοὺς πολέμους ὁπδοὶ δὴ πρὸς τε Καθάδην καὶ Χοσρόην ἀμφὶ Συρίαν καὶ Ἀρμενίαν, καὶ μὲν δὴ καὶ τὰ Δαζῶν ὄρια Ἰουστινιανῷ τῷ Ῥωμαίων αὐτοκράτορι διαπεπολήμηνται, τοῦτους δὲ ἅπαντα· ἐκ τῶν Προκοπίου λόγων ἀριστα ἂν διαγνοίης, Γελίμερ⁷⁶ τε τὴν Βανδίλον, καὶ Καρχηδόνα τὴν πόλιν, καὶ τὴν ξύμπασαν χώραν τῶν Ἀφρων ἀπὸ Βονιφατίου τε καὶ Γεζερίχου καὶ τῆς ἐν τῷ τότε ἀποστάσεως πολλοὺς ὕστερον χρόνους Ἰουστινιανῷ δουλωθεῖσαν, καὶ πάλιν τῆς Ῥωμαίων ἐπικρατείας μέρος⁷⁷ γεγεννημένην. Μετὰ δὲ τὴν τῶν Βανδίων καταλύσιν, καὶ ὅσα οἱ Μαυρούσιοι⁷⁸ τὸ

A historiam quidem scribere se profitentur, tituli que promissio hoc prae se fert; experientia tamen ipsa historiae appellationem fucantes deprehendunt. Eos enim qui adhuc in vivis sunt, sive reges sive aliqui viros illustres, non solum commemoratione rerum gestarum laudant, in quo non nimis peccarent: sed omnibus conspicuum faciunt, nihil aliud ipsos operam dedisse, quam ut laudo admirationeque quos volunt prosequantur, ultra quam par est: eos vero qui jam e vivis excesserunt, qualescunque fuerunt, aut pessimos vocant et rei uni publicarum vastatores; aut (quod utique minus grave est), ita eos contemunt, ut non memoria quidem ulla dignentur. Atque ita sese rem praesentem optime curasse existimant, semperque potentioribus assentantes privatis suis commodis consuluisse; non satis intelligentes, quod ne ipsis quidem quos laudibus extulerunt, haec talia admodum placeant; repugnantibus scilicet, manifestam illorum adulationem parum firmum esse gloriae existimationisque ipsorum stabilimentum. Scribant itaque hi pro sua libidine et more; mihi fixum est veritatem, quoad ejus fieri possit, sequi. Persequar autem quaecumque memorabilia tam a Romanis quam barbaris plurimis hac tempestate sunt gesta, non eorum tantum qui adhuc fortasse vivunt, imo vero magis etiam eorum qui jam decesserunt; nihilque ex iis, quae memoratu digna videbuntur, omittam. Quocirca tametsi non prius ad scribendam historiam me contuli, quam ex quo tempore Justinianus junior ad imperium accessit, mortuo Justiniano: ad superiora tamen etiam tempora recurram; et quaecumque a nemine adhuc alio sunt elaborata, mihi vindicabo, propriumque opus efficiam. Pleraque enim Justiniani temporibus gesta cum Procopius Caesariensis rhetor accurate conscripserit, mihi praeterenda judicavi, ut plene satis tractata; quae vero post illum acciderunt, pro virili persequenda. Orsus enim est ille historiam suam a morte Arcadii, utque filio illius Theodosio Isidigerdes tutor fuerit institutus, et ab iis quae Varaxan et Peroxe acciderunt, et quo pacto Cabades rex creatus, regio exiutus fuerit idemque postea recuperarit, utque Amidam ipsi Anastasio Romanorum regi eriperent; quantos rursus post hunc Justinus senior huic operi labores impenderit. Persequitur deinde bella Persica, quotquot adversus Cabadem et Chosroem circa Syriam Armeniamque et per Lazorum confinia Justinianus Romanorum imperator gessit.

⁶⁶ πέρα R. Lugil., ὑπὲρ eidd. ⁶⁷ τὸ γοῦν R., τόγ' οὖν Lugil., τόγος οὖν eidd. ⁶⁸ ξυγγραφόντες ὡς περ R. ⁶⁹ ἐμοὶ δὲ — χωρήσει. Hunc locum et mutilum et corruptum esse arbitror. Nihil opis offert R., imo corruptiora: ἐκτέον (sic) εἰ ὅτι χ. Num περὶ πλείστου ποιητέον, εἰ εἰδότες ὅτι... (?).. χωρήσει? Leguntur olim quaedam in margine R. litteris quadratis scripta, quae nunc erasa sunt. ⁷⁰ οὖν αἰδιδι ex R. ⁷¹ Ἰουστίνος ὁ νέος., Inpr. Justinus ipse et junior. Fort. οὗτος ὁ νέος. ⁷² ἐτέρῳ τῷ R. ⁷³ τῷ ante Kais., add. ex R. ⁷⁴ Post Θεοδοσίῳ add. Inpr. et imperii procurationem, scil. καὶ τῆ βασιλείᾳ. Ἰοδιγέρδης R., Ἰοδηγ. vulg. ⁷⁵ Οὐαράραν N., Οὐαράραν R., Οὐαράραν vulg. ⁷⁶ Ἀμιδον R. ⁷⁷ Γελίμερ N., Γελίμερ vulg., Γελίμων R., mg. Γελίμερόν τε. ⁷⁸ μέρος οἰν. R. ⁷⁹ Pro oi Μαυρούσιοι R. habet ὀμαυ, Satis verisimile est Agathiam scripsisse oi Μαυρ. ὀμαυ: τ. ε.

Hæc omnia e Procopii scriptis optime cognoveris A et Gelimer Vandalum, Carthagineinque urbem 12 atque universam Afrorum regionem Justiniano subjngatam, rursumque Romani imperii partem factam, post multos annos quam, Bonifacii Geserichique ætate, inde avulsa fuerat. Post vero deletos Vandalos, quæ quantaque mala et intulerit et acceperit gens Mauritanica, multis Libyæ locis cum Romanis præliata; utque Stotzas et Gontharis a Romanorum partibus stantes, arrepta tyrannide maximarum calamitatum seditionumque auctores Libyæ fuerint, neque prius cessasse mala, quam duobus hæc capitibus e medio sublatis. Sed et hæc fere omnia in Procopii historia reperias quomodo videlicet intestina seditio Byzantii adversus regem excitata, inque maximum malum evecta, reipublicam amiserit, Hunnorum etiam excursionses, qui ea tempestate, transmissis Danubio, Romanum imperium quam maximis damnis affecerunt, Hyrios et Thessalos maximamque Europæ partem depopulati, partem etiam Asiæ, transmissis Hellespono. 13 Suro etiam oppidum in Syria, et Berrhoea, et Anthiochia ad Orontem fluvium quo pacto misserrime a Chosroe fuerint vastatæ; Edessæ quoque obsidionem, et quo pacto inde depulsus decesserit. Est etiam in iis videre Æthiopum et Homeritarum prælia; quæque inimicitiarum causæ inter istas nationes fuerint. Multa etiam scribit de atrocissima illa pestilentia, et quibus initiis in humanum genus irrepserit, quamque inaudita in ea evenerint. Præterea quæcumque deinceps Romanorum exercitus circa Lazorum oppida et Petræ propugnaculum et adversus Chorianem et Mermeriæ Persarumque copias gesserit, inde etiam peli possunt. Cum vero in occidentem transit, quo pacto Theodericus Gothorum rex excesserit et vivis, et Amalasantha ejus filia a Theodato fuerit interfecta; omnia etiam, quorum causa Gothicum bellum exarsit, est persecutus; deinde, quo pacto Vigitis, qui post Theodatum Gothicæ nationi præfuit, a Belisario post multa prælia captivus Byzantium sit ductus; denique quomodo Sicilia et Roma et Italia, barbaris ejectis, patriis 14 rursum moribus legibusque fuerit decorata. Inde etiam cognosci potest, quo pacto Narses eunuchus in Italiam sit missus, prætor imperatorque a rege constitutus; illustria etiam bella, quæ ille adversus Totilam præclare confecit: utque rursum post illam Teias Fredigeri filius, Gothorum præfectura accepta, non multo post cæsus fuerit. Hæc vero omnia ad annum us-

ἔθνος Ἰδρασίαν τε καὶ πεπόνθασι πολλοῦ τῆς Ἰθούης ὡς κατὰ Ῥωμαίων παρατατόμενοι· ὅτι τε Στότζας καὶ Γόνθαρις ὡς Ῥωμαίων μὲν ἦσθη, τυράννων δὲ καταστάνας, μεγίστων συμφορῶν τε καὶ στάσεων αἰτιωτάτω τῇ Αἰθούῃ γέγονατο, καὶ ὡς οὐ πρότερον ἐλώφθησεν τὰ θεινὰ, πρὶν ἐκείνω τῷ ἄνδρι διαφθαρῆναι· ἀλλὰ καὶ τότε ἀμέλει ἅπαντα εἴσοις γε ἔν ἐν ἐκείνοις· ὅπως τε ἡ στάσις ἡ ἀμφύλιος ἐν Βυζαντίῳ κατὰ τοῦ βασιλέως ἀρθείσῃ, καὶ ἐπὶ μέγα κακοῦ ἀφιγμένη τὰ κοινὰ ἐδηλήσατο· τὰς τε τῶν Ὀσύνων ἐπιδρομὰς, [P. 9] ὡς δὴ ἐν τῷ τότε τὸν Ἰστρον ποταμὸν περαιωθέντες, μέγιστα οἷα τὴν Ῥωμαίων ἀρχὴν ἐλυμήνατο, Ἰλλυρίους τε καὶ Θερταλοὺς καὶ τὰ πλείστα τῆς Εὐρώπης ληϊσόμενοι, μέρος δὲ τι καὶ τῆς Ἀσίας, τὸν Ἑλλησποντον διαβάσαντες. Σουρῶν δὲ ἡ πόλις; ἡ ἐν Συρίᾳ, καὶ Βέρροια, καὶ Ἀντιόχεια ἡ πρὸς Ὀρόντη ποταμῷ, ὅπως οἰκρήματα ὑπὸ Χοσροῦ πεπρόθηται, τὴν τε Ἐδέσσης πολιορκίαν, καὶ ὅπως ἐνθένδε ἀποκρουσθεὶς ἐπιτακτικῶν ἦρχετο, παρέσσι καὶ ταῦτα ἐν τοῖσδε θεάσασθαι· τὰς τε τῶν Αἰθίοπων καὶ Ὀμηριτῶν παρατάξεις, καὶ ὅτου ὅθι χάριν ἀμφὺ ἐκείνω τῷ φύλῳ ἐς εὐδὴ δυσμένειας ἠλθέτην. Εἰρηται δὲ αὐτῷ πολλὰ καὶ τοῦ μεγίστου λοιμοῦ περὶ, ὅπως τε τὴν ἀρχὴν κατ' ἐκείνω τοῦ καιροῦ ἐς τὸ ἀνθρώπειον γένος εἰσῆρήθη, καὶ ὅποια αὐτὰ παράλογα ἐν αὐτῷ ξυνηέχθη. Ἀλλὰ γὰρ καὶ ὅποια ὑστερον τῷ Ῥωμαίων στρατῷ ἀνὰ τὰ Λαζῶν πολιέματα καὶ Πέτρας τὸ φρούριον, πρὸς τε Χοριάνην καὶ Μερμερόνην καὶ τὰ Περσικὰ ἐξείργασται πλήθη, καὶ ταῦτα ἐκείθεν ἀναλεκτέον· μεταδάντι δὲ οἱ ἐπὶ τῆς Ἑσπέρας, ὅπως τε Θεοδέριχος ὁ τῶν Γότθων βασιλεὺς ἀπέβη, καὶ Ἀμαλασοῦνθα ἡ τοῦδε παῖς ὑπὸ Θεοδάτου ἀνήρηται, καὶ ἅπαντα ὧν δὴ ἐνεκα ὁ Γοτθικὸς πόλεμος ἀνεβράγη, οὐδὲ ταῦτα ἐκείνω παρεῖται· οὐ μόνον ἀλλ' οὐδὲ ὅπως οὐδέτις; ὁ μετὰ Θεοδάτου τοῦ Γοτθικοῦ γένους κρατήσας ὑπὸ Βελισαρίου τοῦ στρατηγοῦ μετὰ γε πλείστους δούλους δορυδάματος εἰς τὸ Βυζάντιον ἦκατο· οὐδὲ γε ὅπως Σικελία τε καὶ Ῥώμη καὶ Ἰταλία τοὺς ἐπὶλυδας ἀποβαλοῦσα βαρβάρους πάλιν ἤθεσι πατρίοις μετεκοσμήθη. Λάθοι δὲ ἐν τις ἐνθένδε, καὶ [P. 10] ὅτι Ναρσῆς ὁ τομίης ἐς Ἰταλίαν ἐστάλη, στρατηγὸς αὐτοκράτωρ πρὸς τοῦ βασιλέως γεγεννημένος, τοὺς τε κλεινοὺς ἐκείνους πολέμους, οἱ δὲ αὐτῷ πρὸς Μάτιαν ἀρίστα διαπεπύνηται· ὅτι τε αὐτὸς μὲν ἐκείνω Τελας ὁ Φρεδιγέρνου τὴν Γοτθικὴν ἡγεμονίαν διαδεξάμενος, οὐκ ἐς μακρὰν καὶ αὐτὸς ἀνηρέθη. Ταῦτα δὲ πάντα ἐς ἕκτον τε καὶ εἰκοστὴν ἔτος τῆς Ἰουστινιανοῦ βασιλείας γεγέννηται, καὶ Προκοπίῳ μὲν τῷ ῥήτορι ἐν τοῖσδε οἶμαι αὐτῷ τὰ τῆς συγγραφῆς διήγουσται καὶ ξυνετε-

¹² τε R. pro τῆς. ¹³ Αἰθούης R. Αἰθούης vulg. Στότζας vulg. et Procop., Στότζας R. ¹⁴ Γόνθαρις R. Ῥωμαίων vulg. et R., transfixa in R. nescio a quo v finali. Interpr. qui vertit: *Romanorum partium erant*, aliquid amplius, fortasse συμμάχου, legisse videtur. ¹⁵ τῆς Αἰθούης R. ¹⁶ ὡς δὴ R. corr. pro δς δὴ, οὐ δὴ vulg. ¹⁷ τῶν Ἑλλ. R. Σουρῶν R., Σουρῶν vulg. Σούρων Procop. ¹⁸ ὅτου R., ὅτι vulg. ¹⁹ φύλω R. Lugd. (Cl.). Interpr. *hæc gentes φύλω* edd. ²⁰ λιμοῦ R. ²¹ εἰσῆρήθη R. (Cl.), εἰσῆρησε vulg. ²² ὅπως R., ὅπως vulg. ²³ καὶ om. R. ²⁴ Θεοδάτου R. Lugd., Θεοδάτου edd. ²⁵ ἀλλ' inserit R. οὐδὲ R. οὐδ' vulg. ²⁶ οὐδέτις vulg. Θεοδάτου R. Lugd., Θεοδάτου edd. ²⁷ μετὰ γε R. Lugd., μετὰ τα αὐτ. δούλους om. R. ²⁸ ἦκατο R. (Cl.), ἔκατο vulg. ²⁹ ταμίης R. ³⁰ τοὺς τε R. Lugd., τοὺς δὲ edd. ³¹ Μάτιαν R. et sic ubique. ³² γεγέννηται: Par.

λέσθη · ἐγὼ δὲ ἐς τὰ ἐχόμενα τούτων, ἐφ' ἅπερ καὶ ἄν
τὴν ἀρχὴν ὠρμηθῆν ἰέναι, καὶ δὴ ἐπὶ ταῦτα εἶμι,
καὶ δὴ ἔχομαι τῶν πραγμάτων.

et consequentia, ut in initio mihi propositum fuit,

(A. C. 552) α'. Ἐπειδὴ Τείας ὁ μετὰ Τωτίλαν τῶν
Γότθων ἡγεμὼν καταστάς, ἀνακαλεσάμενος [P. 11]
τὰς ἑξ ὀνόματι καὶ πόλεμον, πανσυδεὶ πρὸς τὴν Ναρσῶν
καὶ Ῥωμαίους παραταξάμενος ἠσπῆθη τε κατὰ κράτος
καὶ αὐτοῦ πολεμῶν διεφθάρη, εἰ τε περισωθέντες τῶν
Γότθων, ἐγκειμένον σφίσι Ῥωμαίων καὶ οὐκ ἀνείν-
των, πιεζόμενοι ταῖς τε ἐπιδρομαῖς καὶ ὅτι ἐν χώρῳ
ἀνύδρῳ ἐτύγχανον ξυμειλεγμένοι, σπονδὰς τίθενται
πρὸς Ναρσῶν, ἐφ' ᾧ τὴν μὲν οἰκίαν ἀδεῦς νέμονται
χώρῳ, βασιλεῖ δὲ τῶν Ῥωμαίων κατήκοοι τοιο-
πῶν ὄντες διαταλοῖεν · ἐπειδὴ ταῦτα τῆδε ἐχώρει,
ἰδοῦσι μὲν ἅπασιν πείρας ἔχειν τὰ τῶν ἐν Ἰταλίᾳ πο-
λέμων ἑξ ὀνόματι τὰ δὲ ἦν ἄρα προοίμια. Οἱ μὲν γὰρ οὐδὲ
ἐπιλαίψαι ποτὲ τὸν αἰῶνα ἡμῶν τὰ τοιαῦτα, μένειν δὲ
ἐς ἀεὶ καὶ ἀκμάσειν, ἐς ἣν ἂν ἡ αὐτὴ φύσις ἀνθρώ-
πων ἦ, ἐπεὶ καὶ ἀνοθεν ἡμῖν, ὡς ἔπος εἰπεῖν, συν-
εσπῆθη τῷ βίῳ. Καὶ οὖν μεστὴ μὲν ἡ ποίησις, πλήρης
καὶ ξύμπασα ἰσχυρία πολέμων τε καὶ παρατάξεων,
καὶ οὐκ ἂν ἄλλο τι εὐροῖς [P. 12] ἐν τῆδε ἑξ ὀνόματι κατὰ τὸ
μᾶλλον ἀναγεγραμμένον · αἰτίων δὲ οἴμαι τούτων οὐχ,
ἅπερ οἱ πολλοὶ φασιν, ἀστέρων τε κορείας καὶ τὸ
μεμαρμένον καὶ τινὰς παραλόγους ἀνάγκας. Εἰ γὰρ
τὰ τῆς πεπωμένης ἐν πᾶσι νικῆς, ἀφαιρεθείη δὲ
τῶν ἀνθρώπων τὸ προαιρετὸν καὶ ἐκούσιον, παραινέ-
σεις μὲν ἀπάσας καὶ τέχνας καὶ διδασκαλίας κενὰ
καὶ ἄχρηστα νομοῦμεν, οἰχθήσονται δὲ φροῦδοι καὶ
ἄκαρποι αἱ τῶν ἀρίστα βιούτων ἐπιπέδες. Οὐ μὲν-
τοι ἄλλ' οὐδὲ τὸ θεῖον αἰτίων, ὡς γὰρ ἐμὲ γινώσκουσιν,
φόνων τε καὶ συμπλοκῶν ἡγεῖσθαι προσήκει. Τὸ γὰρ
ἀγαθὸν ἐκίνο καὶ ἀλεξίκακον φόνιον τε καὶ φιλοπό-
λειμον οὐτ' ἂν ἔγωγος φῆσαιμι, οὐτε ἐπιτόν: πιστεύ-
σαιμι. Ἐξ δὲ πλεονεξίαν τε καὶ ἀδικίαν αἱ τῶν ἀν-
θρώπων ψυχὰ ἀθάρατα καταλισθαίνουσαι, πολέμων
ταῦτα καὶ παραγῶν ἅπαντα ἐμφοροῦσιν, ἐνθίνδε τε
κλειροὶ ξυμβαίνουσι πολλοὶ, καὶ γένη ἀνθρώπων
θνήσκουσα γίνεται, καὶ μυρία ἄλλα ὠδίνονται
κῆρες. Οὕτω γὰρ δὴ καὶ τότε οἱ Γότθοι ἐπειδὴ τὴς
σπονδὰς θέμενοι καὶ διακριθέντες: οἱ μὲν αὐτῶν εἰσω
τοῦ Πάδου πρότερον διατῶμενοι ποταμοῦ, ἐς τε
Τουσκίαν καὶ Λιγυρίαν, καὶ οὐδὲ ἐκάστῳ θυμηρὲς τε
ἦν καὶ εἰθισμένον, ἐχώρου · οἱ δὲ ἐκτὸς, διαθάντες,
ἀμφὶ Βενετίαν καὶ τὰ τῆδε φρούρια καὶ ποταμῶνα,
ἥπερ καὶ ἐν τῷ πρὸ τοῦ, ἰσσεδάμνουντο · ἐπειδὴ οὖν
ἐν τοιοῦτο ἐτύγχανον ὄντες, προσῆκον αὐτοῦς τὰ μὲν
ὁμοσμένα τοῖς ἔργοις αὐτοῖς ἐμπεδῶσαι, τὰ δὲ
σφέτερα ἐν τῷ ἀσφαλεῖ κατέχοντας κινδύνων ἀπηλ-
λάχθαι χρονίων, καὶ μολὶς γούν τῶν δεινῶν ἀνα-
πνεῦσαι · οἱ δὲ, ἐλάχιστον ἐπισχόντες, νεωτέρων αὐ-
θὺς ἐπρίναντο πραγμάτων, καὶ ἐς ἀρχὴν ἑτέρου πολέμου
καθίσταντο. Ἐπεὶ τε αὐτοὶ κατὰ σφᾶς οὐκέτι πρὸς

A que sextum et vicesimum regni Justiniani sunt
gesta. Ac Procopius quidem in his, uti arbitror,
finem historiarum suarum facit. Ego vero his proxima
persequens, res ipsas aggredior.

1. Teias Gothorum post Totilam dux, instauratis
copiis cum bellum totis viribus Narseti Romanisque
intulisset, insigni clade accepta, in acie prælians
perit. Gothi qui evaserant, Romanis absque ulla
intermissione persequentibus, pressi assiduis insultibus
et siccitate locorum, in quæ se receperant,
pacis conditiones cum Narsete ineunt; ut scilicet
suas illi terras intrepide habitent, regique Romano-
rum deinceps pareant. Hæc cum ita iis in locis
cessissent, videbantur omnibus bella in Italia finem
B nacta: cum potius præludia aliorum bellorum es-
sent. Censeo enim ævum hoc nostrum nunquam a
bellis liberum futurum, imo potius perpetuo dura-
tura atque adeo invalitura 15 quandiu hæc ipsa
natura hominum exstiterit. Si enim alius rem re-
petamus, una cum ipsa vita propemodum dixerim
invecta sunt bella; atque ita plena est pœsis,
plena omnis historia bellorum et præliorum, neque
quidquam in his comperias uberius conscriptum.
Causam vero horum censuerim, non, ut multi sta-
tuunt, stellarum cursus et fatum atque absurdas
quasdam necessitates. Si enim fati necessitas omnia
permearet, eriperetur hominibus arbitraria volun-
tatis electio, et quidem præcepta omnia et artes ac
disciplinæ vanæ inutilisque essent censendæ; evan-
C idæ etiam fuerint infrugiferaque eorum, qui
optime vitam suam insitunt, spes. Sed nec Deum,
quantum mea fert sententia, cædium et conflictuum
suctorem censere oportet. Summam enim illam
bonitatem omnisque mali profligatricem cædibus
bellisque gaudere, nec ipse dixerim, nec illi asfir-
manti acquieverim. Hominum vero animi in plus
habendi cupiditatem et Injustitiam prolabentes,
bellis omnia et tumultibus miscent; atque hinc in-
teritus multæque gentium internecciones eveniunt,
innumeræque aliæ calamitates oriuntur. Eodem
modo etiam tum temporis Gothi ictis fœderibus di-
rempti, nonnulli eorum qui intra Padum fluvium
degebant, in Tusciam et Liguriam, et quo cuique
D libitum 16 erat concesserunt; alii vero trans Pa-
dum circa Venetias sparsi in castellis et oppidulis,
quibus assuerant, consererunt. Cum itaque hoc in
statu essent res Gothorum, decebat ipsos pacta ju-
rata re ipsa factisque confirmare et stabilire, et res
suis in tuto continentes, sese a diuturnis periculis
vindicare, atque aliquando tandem ab ærumnis res-
pirare. At vero cum per brevissimum tempus sese
continuissent, rursus res novas moliti, alterius belli
semina jecerunt. Cumque ipsi per se impares sese
judicarent, qui deinceps cum Romanis præliaren-

10 ἀνακαλεσάμενος τὰς ἀδίδι ex R., Infr. in unum jam contractis exercitiibus. Verum ante πόλεμον articulum desidero. πανσυδεὶ R. 11 δε add. R. (Cl.). 12 λοιπὸν R. 13 τοῦ — πόλεμον Par. 14 τῆδε R. τῶνδε vulg. 15 μεμαρμένον R., μεμωρμ. vulg. 16 νίκη R. 17 ἀρίστα R., ἀρίστον vulg. 18 τε add. R. 19 οὕτω R. Lugd., οὕτως edit. 20 ὁμοσμένα R. 21 κατέχοντας R.

tur; statim ad Francos se converterunt, melius res suas habituras rati, utilitatemque se inde longe uberrimam percepturos, si cum finitimis et propinquis societate inita bellum facilius instaurarent.

2. Sunt enim Franci Italii accolæ et continenti, olim dicti Getuani; quod quidem satis constat. Nam circa Rhenum fluvium habitant, et continentem ei adjacentem, maximamque Galliarum partem occupant, non quidem jam olim ab ipsis possessam, sed posterius acquisitam. Massiliani quoque urbem tenebant, Ionum coloniam. Hanc enim olim Phocenses ex Asia a Medis pulsati incluserunt, Dario Hystaspis filio apud Persas regnante; et nunc ex Græcicis est barbarica. Patria enim rei publicæ administratione abiecta, imperantium legibus utitur. Videtur vero etiam hodie, **17** non admodum pristina incolarum dignitate inferior. Sunt enim Franci non campestres, ut fere plerique barbarorum, sed et politia, ut plurimum, utuntur Romana et legibus iisdem; eandem etiam contractum et nuptiarum rationem et divini numinis cultum tenent. Christiani enim omnes sunt, rectissimeque de Deo sentiunt. Habent et magistratus in urbibus et sacerdotes; festa etiam perinde atque nos celebrant, et pro barbara natione valde mihi videntur civiles et urbani; nihiloque a nobis differre, quam solummodo barbarico vestitu et linguæ proprietate. Ego certe eos cum ob alia quibus præditi sunt bona, tum vero ob mutuum inter se justitiam et concordiam summo opere miror. Frequentes enim jam et olim et mea ætate modo inter tres, modo inter plures diviso ipsis imperio, nunquam adversus sese inuito bellum movisse, neque civili sanguine patriam inquinasse constat. Atqui sit fere, ut ubi magni sunt exercitus æqualis aut dubiæ inter se potentia, ibi etiam animi elatiore inflatoresque evadant, et ambitiosæ æmulationes et de primo honoris gradu contentiones aliique innumeri affectus tumultibus **18** et seditionibus gignendis aptissimi suboriantur: apud illos tamen, tametsi inquam plurimos principatus eos esse divisos contingat, nihil tale usu venit; sed si quæ forte inter principes oriatur controversia, omnes quidem aciem instruunt tanquam ad bellandum remque armis decernendam; deinde simul conveniunt, conspiciatæ vero sese utrinque copiæ, statim abiecta offensione, ad concordiam redeunt, jubentque ut principes jure potius controversias decernant; sin minus, ut singulari inter se certamine agant, et suorum ipsimet caput periculum audeant. Neque enim æquitati aut patriæ consuetudini consentaneum censent, ut privatæ ipsorum simultatis causa res publica la-

A Ῥωμαίους ἀξίωμαχοι ὄντο εἶναι, αὐτίκα παρὰ τοὺς Φράγγους ἐτρέποντο, ἀμεινον σφίσιν αὐτοῖς τὰ παρόντα ἔσεσθαι κρίνοντες, καὶ τὴν ὠφέλειαν ἐς ὅτι μάλιστα διαρκεστέτην, εἶγε ἐξ ὁμόρων τε καὶ ἀστυγεύουσιντο.

B β'. Πρόσοικοι τε⁹¹ γὰρ εἰσι τῇ Ἰταλίᾳ καὶ ἀγγιτέρονες τὸ γένος τῶν Φράγγων. Εἶεν δ' ἂν οὗτοι οἱ πάλαι ὀνομαζόμενοι Γερμανοί. Ἀτλόν δέ· ἀμφὶ Ῥήνον γὰρ ποταμὸν οἰκοῦσι καὶ τὴν ταύτην ἡπειρὸν, ἔχουσι δὲ⁹² καὶ Γαλλῶν τὰ πλεῖστα, οὐ πρότερον πρὸς αὐτῶν καταχόμενα, ἀλλ' ὕστερον ἐπικτηθέντα, καὶ τὴν Μασσαλίαν πόλιν, τοὺς Ἴωνων ἀποίκους. Ταύτην γὰρ δὴ πάλαι Φωκαεῖς ἐξ Ἀσίας ὑπὸ Μήδων ἀναστάντες κατέφικαν⁹³, Δαρειοῦ τοῦ Ὑστάσπειω Περσῶν βασιλεύοντος, καὶ νῦν ἐξ Ἑλληνίδος ἐστὶ βαρβαρικὴ· τὴν γὰρ πάτριον ἀποθεδληκυῖα πολιτείαν, τοῖς τῶν κρατούνων χρῆται νομίμοις⁹⁴. Φαίνεται δὲ καὶ νῦν οὐ μάλ' αἰ; ἀξίας [P. 13] τῶν παλαιῶν οἰκητῶρων καταδεστέρα⁹⁵. Εἰσι γὰρ οἱ Φράγγοι οὐ νομάδες, ὥσπερ ἀμέλει⁹⁶ ἐνίοι τῶν βαρβάρων, ἀλλὰ καὶ πολιτεῖα ὡς τὰ πολλὰ χρῶνται Ῥωμαίικῃ, καὶ νόμοις τοῖς αὐτοῖς, καὶ τὰ ἄλλα ὁμοίως ἀμφὶ τε τὰ συμβόλαια καὶ γάμους, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ θεραπείαν⁹⁷ νομίζουσιν. Χριστιανοὶ γὰρ ἅπαντες τυγχάνουσιν ὄντες καὶ τῇ ὀρθοτάτῃ χρώμενοι δόξῃ· ἔχουσι δὲ καὶ ἀρχοντας ἐν ταῖς πόλεσι καὶ ἱερεῖς, καὶ τὰς ἑορτὰς ὁμοίως ἡμῖν ἐπιτελοῦσι, καὶ, ὡς ἐν βαρβάρῳ γένοι, ἔμοιγε δοκοῦσι σφόδρα εἶναι κόσμιοι τε καὶ ἀστελέστατοι καὶ οὐδὲν τι⁹⁸ ἔχειν τὸ διαλλάττον, ἢ μόνον τὸ βαρβαρικὸν τῆς σχολῆς καὶ τῆς φωνῆς ἰδιάζον. Ἄγαμαι γὰρ αὐτοὺς ἐς τὰ μάλιστα ἔγωγε τῶν τε ἄλλων ὧν ἔχουσιν ἀγαθῶν καὶ τῆς ἐς ἀλλήλους δικαιοσύνης τε καὶ ὁμονοίας. Πολλάκις γὰρ ἤδη καὶ πρότερον, καὶ μὲν δὴ καὶ τῷ⁹⁹ κατ' ἐμὲ χρόνῳ, τυχὸν δὲ καὶ ἐς πλείους ἡγεμόνας¹⁰⁰ τῆς ἀρχῆς αὐτοῖς μεμερισμένης, οὐπώποτε πόλεμον ἔραντο κατ' ἀλλήλων, οὐδὲ αἵματι ἐμφυλίῳ τὴν πατρίδα ἔγνωσαν μαινεῖν. Καίτοι ἐνθα ἂν μεγάλαὶ δυνάμεις ἰσθρροποὶ τε καὶ ἀμφήριστοι ἀναφανείν, ἐνταῦθα ἀνάγκη¹⁰¹ φρονήματα φύεσθαι¹⁰² σκληρὰ καὶ ὀγκυῖδη, φιλοτιμίαι τε, ὥσπερ εἰκὸς, ὠδίνοντα καὶ φιλοπρωτείας¹⁰³, καὶ ἄλλα ἄτα μύρια παραχρῶν τε καὶ στάσεων γονιμώτατα πάθῃ. Ὅμως παρ' ἐκείνους εἰ καὶ ἐς πλείους ὄσας ἀρχὰς τύχοιεν διηρημένοι, οὐδὲν ὅ τι¹⁰⁴ τοιόνδε ξυμφέρεται. Ἄλλ' εἴπερ ἄρα καὶ τινα¹⁰⁵ ἔριν τοῖς βασιλεύουσιν ἐγενέσθαι ξυνευχεθῆη, παρατάττονται μὲν ἅπαντες, ὡς πολεμήσοντες καὶ τοῖς ὅπλοις διακριθησόμενοι, καὶ εἶτα ἑμῶσε χωροῦσιν ἰδόντες; δὲ ἀλλήλους ἐκατέρωθεν ἢ πληθῶς, αὐτίκα τὸ χαλεπαῖνον ἀποβαλόντες¹⁰⁶ ἐς ὁμοφροσύνην μεταχωροῦσι, καὶ τοὺς ἡγεμόνας κελύουσι οἴκη μᾶλλον τὰ ἀμφίβολα διευκρινήσασθαι· εἰ δὲ μὴ, μόνους ἐκείνους ἀγωνίζεσθαι, καὶ ἐν σφίσιν αὐτοῖς διακινδυνεύειν, ὡς οὐχ ὅσιον ὄν οὐδὲ πάτριον,

⁹¹ ἐς εἶτα R ἀναμαχέουσιντο R., ἀναμαχέουσιντο vulg. ⁹² τε add. fr. et R. τῇ Ἰταλίᾳ R., τῆς Ἰταλίας vulg., ταύτης R. ⁹³ δὲ R., γε vulg. ⁹⁴ κατέφικαν. ⁹⁵ νομίμοις R., νόμοις vulg. ⁹⁶ καταδεστέρον R. ⁹⁷ ἀμέλει om. fr. ⁹⁸ τῶν τε θεραπειῶν fr. ⁹⁹ καὶ οὐδὲν τι fr. et R., vulg. οὐδὲν τε¹ καὶ τῷ R., καὶ ἐν τῷ vulg. καὶ ante ἐς om. fr. ¹⁰⁰ ἡγεμόνας add. ex R. fr. et Intpr. principes. ¹⁰¹ ἀνάγκη add. ex iisdem ¹⁰² φύεσθαι R. Lugd., φύεται add. τε om. R. ¹⁰³ φιλοπρωτείας fr., φιλοπρωτείας vulg. et R. ¹⁰⁴ οὐ τὸ R. πρὸ ὅ τι. ¹⁰⁵ τινα li. et fr., τιν' vulg. ¹⁰⁶ ἀποβάλλοντες fr. et R., ἀποβάλλοντες vulg.

ἰδίας αὐτῶν ἕνεκα δυσμενεῖας τὰ κοινὰ πημάνεσθαι A καὶ ἀνατετράφθαι. Εὐθὺς δὴ* οὖν τὰς τε φάλαγγας διαλύουσι, καὶ τὰ ὄπλα τίθενται, καὶ τοιοῦτον εἰρήνη αὐθις καὶ ἡμερότης, φοιτήσεις τε παρ' ἀλλήλους ἀφύλακτοι καὶ ἐπιμιξίαι, καὶ φροῦδα οἴχεται τὰ δευνά. Οὕτως ἄρα αὐτοῖς τὸ μὲν ὑπῆρχον δίκαιον καὶ φιλόπατρι, τὸ δὲ γε ἄρχον εὐμενὲς ἐν δέοντι καὶ πειθῆγιον· ταῦτά τοι καὶ διατελοῦσι δύναμιν βεβαίαν ἔχοντες, καὶ νόμοις χρώμενοι τοῖς αὐτοῖς· καὶ τῶν μὲν οἰκείων οὐδὲν ὅ τι ἀποθεβληκότες, πλείστα δὲ ἔτα ἐπικτητάμοι. Δικαιοσύνη γὰρ καὶ φιλότης¹⁰ οἷς ἂν ἐντραφεῖη, εὐδαίμονα τίθησι πολιτείαν καὶ μόνιμον, καὶ ἥμιστα πολεμίοις ἀλώσιμον.

γ'. Οὕτω μὲν οὖν οἱ Φράγγοι ἄριστα βιοῦντες, σφῶν τε αὐτῶν καὶ τῶν προσοίκων κρατοῦσι, παῖ- B ζες ἐκ πατέρων¹¹ τὴν βασιλείαν διαδεχόμενοι. Ἄλλὰ γὰρ καὶ ἐς ἐκεῖνο¹² τοῦ καιροῦ, ὅτε δὴ οἱ Γόθοι ὡς αὐτοὺς ἐπρεσεύοντο, τρεῖς αὐτοῖς ἡγεμόνες [Ρ. 14] ἐτύγχανον ἑτας. Οὐκ ἀπὸ τρόπου δέ μοι εἶναι δοκεῖ βραχὺ τι ἀνωθεν ἀρξαμένῳ τοῦ γένους καὶ τῶν ξυνεγεθέντων¹³ τῷ πρῶ τοῦ ἐλάχιστα διεξελθόντι, ἔπειτα ἐς ἐκεῖνους, οἳ δὴ ἐν τῇ τότε ἐκρά- τουν, τὴν ἐκδρομὴν καταπαῦσαι τοῦ λόγου. Χιλ- δὶβερτος¹⁴ μὲν γὰρ καὶ Χλωθάριος, ἑτ: δὲ Θεοδέ- ριχος καὶ Χλωδομήρος ἀδελφοὶ ἐγεγέννητο. Οὗτοι δὲ ἐπειδὴ αὐτοῖς Χλωθατος ὁ πατὴρ ἐτεθνήκει, δι- ενείμαντο τέτραχα τὴν βασιλείαν, κατὰ τε πόλεις καὶ ἔθνη ἐς ὅσον οἶμαι τῶν Ἰσων ἐκάστῳ μεταίναι. Οὐ πολλῶ δὲ ὕστερον Χλωδομήρος κατὰ Βουργουζιῶ- νων ἐπιστρατεύσας (γένους δὲ τοῦτο Γοθικόν, αὐ- C τουργόν τε περιφανῶς¹⁵ τὰ πολέμια), ἐν αὐτῷ δὴ τῷ πολέμῳ ἀκοντίῳ τὰ στέρνα τυπαῖς, ἀνηρέθη. Πεζόντος δὲ αὐτοῦ, ἐπειδὴ τὴν κόμην οἱ Βουργου- ζιῶνες καθειμένην καὶ ἀφετον ἰδεάσαντο καὶ μέχρι τοῦ μεταφρένου κεχασμένην, αὐτίκα ἔγνωσαν τὸν ἡγεμόνα τῶν πολεμίων ἀποκτανόντες¹⁶. Θεμι- τὸν γὰρ τοῖς βασιλεῦσι τῶν Φράγγων οὐπόποτε κεί- ρεσθαι, ἀλλ' ἀκείρεσθαι τέ εἰσιν ἐκ παίδων ἀεὶ, καὶ παρηώρηται αὐτοῖς ἅπαντες εὐ μάλα ἐπὶ τῶν ὤμων οἱ πλόκαμοι· ἐπεὶ καὶ οἱ ἐμπρόσθιοι ἐκ τοῦ μέτωπου σχιζόμενοι, ἐφ' ἐκάτερα φέρονται. Οὐ μὲν ὥσπερ οἱ τῶν Τούρκων τε καὶ Ἀδάρων¹⁷ ἀπικτη- τοὶ καὶ αὐχηροὶ καὶ ρυπῶντες, καὶ ἐνέροσι ἀπρε- πῶς ἀναπεπλεγμένοι, ἀλλὰ ῥύμματα γὰρ ἐπιβάλλουσι αὐτοῖς¹⁸ ποικίλα, καὶ ἐς τὸ ἀκριβὲς διαζάι- νουσι. Τοῦτο δὲ ὥσπερ τι γινώρισμα¹⁹ καὶ γέρας ἐξαιρετὸν τῷ βασιλεῖ φέρεται ἀνεῖσθαι νενόμισται· ἐπὶ τὸ γε ὑπῆρχον περίτροχα²⁰ κείρονται, καὶ κο- μῆν αὐτοῖς περαιτέρω οὐ μάλα ἐφεῖται. Τότε δὴ οὖν τοῦ Χλωδομήρου τὴν κεφαλὴν οἱ Βουργουζιῶνες ἀποτεμόντες, καὶ τοῖς ἀμφ' αὐτὸν στρατεύμασιν ἀνα- οἰξάντες, φοροειεῖς αὐτίκα πεπολῆνται ἅπαντας

defectetur et subvertatur. Confestim itaque et exer- citum solvunt, et arma deponunt, paceque redinte- grata tuto rursus inter se commeant, sublatis e medio difficultatibus. Adeo apud illos subditi sunt justitiae et patriae studiosi; principes vero, ubi opus est, placidi et obsequandantes. Idcirco utique et firmam degunt habentes potentiam, iisdem legibus utentes, sua tuentes, nihilque amittentes, quam plurima vero acquientes. Justitia enim et amicitia ubi vigent, beatam firmamque efficiunt rem publi- cam et nequaquam hostibus expugnabilem.

3. Franci itaque hoc modo optime vitam suam instituentes, et sibi **19** ipsis et finitimis imperant. Filii patribus in regnum succedunt. Sed eo tem- pore, quo Gothi legationem ad eos miserunt, tres ipsis erant principes; neque vero abs re facturus mihi videor, si paulo altius repetito genere, brevis- sineque enarratis iis qui antea eos rexerunt, in iis, qui eo tempore imperabant, digressionis finem fe- cero. Childibertas quidem et Chlotharius, praeterea vero Theodericus et Chlothomerus germani fratres fuerunt. Hi, mortuo patre Chlotharo, in quatuor partes regnum partiti, secundum urbes et populos, ita ut aequas singuli portiones, ut arbitror, acciperent. Non multo post tempore Chlothomerus adversus Burgusiones exercitum ducens (natio autem haec Gothica est per se laboriosa et bellica laude clara), in ipso praelio, pectus jaculo ictus, interit. Quo homi jacente Burgusiones promissam illius laxamque comam et ad scapulas usque pertingen- tem conspicati, confestim intellexerunt se ducem hostium interfecisse. Solemne enim est Francorum regibus nunquam tonderi: sed a pueris intonsi manent; caesaries tota decenter eis in humeros pro- pendet, anterior coma e fronte discriminata in utrumque latus deflexa. Neque vero quomodo Turcis et Avaris impexa iis et aequalia sordidaque est **20** coma, vel complicatione indecenter cirrata, sed smegmatis varia ipsi sibi adhibent, diligenterque curant; idque velut insigne quoddam eximiaeque honoris praerogativa regio generi apud eos tribuitur. Subditi enim orbiculatim tondentur, neque eis prolixiorem comam alere facile permittitur. Burgusiones itaque praeciso Chlothomero capite, cum illud copias quae circum eum erant ostentasset, magnam statim trepidationem desperationemque injecerunt, adeoque eis animi metu ceciderunt, ut in posterum bellum detrectarent: et victores quidem ex animi sui sententia, et quibus oportere videbatur conditionibus et pactis, bello sese exsolverunt.

* δὴ R. et fr., τε vulg. ¹⁰ φιλότης R. fr. mg. Lugd. et Inpr. *charitas*, φιλοτιμία vulg. ¹¹ πατέρων R. et fr., πατέρων vulg. ¹² ἐς ἐκεῖνο Cl., ἐς ἐκεῖνον vulg., ἐς κείνον R. ¹³ ξυνεγεθέντων R. fr. et Inpr. *contigissent*, ξυνεχθέντων vulg. ¹⁴ Χελδύβερος Lugd. et ed. pr. μὲν γὰρ R., γὰρ fr., μὲν vulg. Χλωθάριος R. et fr., Χλωθάριος vulg. Θεοδέριχος R. et fr., Θεοδέριχος vulg. ¹⁵ περιφανῶς R., περιφανῆς Lugd. et fr., καὶ περιφανῆς edd. τὰ στέρνα om. fr. ¹⁶ ἀποκτανόντες R., ἀπακτονόντες vulg. ¹⁷ Ἀδάρων R. et Inpr., vulg. βαρβάρων. ¹⁸ αὐτοῖς R., αὐτοῖς vulg. ¹⁹ γέρας ἐξαιρετὸν καὶ γινώρισμα fr. ²⁰ περίτροχα R. et fr., περίτροχον vulg.

Et Francico exercitu qui supererant, libentes in sua se receperunt. Cæso itaque Clothomero, statim fratres ipsius (neque enim ullos adhuc liberos susceperat), regnum illius inter se sunt partiti; neque multo post Theodericus morbo correptus interiit, Theodilberto filio præter alia bona etiam principatus dignitate relicta.

διαφθάρντος, αὐτίκα ἐς τοὺς ἀδελφούς (οὐ γὰρ δὴ οὐκ ἐξ μακρᾶν δὲ καὶ Θεοδέριχος νόσῳ ἄλους ἀπέβιω, καταλιπὼν Θεοδιδέρτῳ τῷ υἱῷ τὰ τε ἄλλα ἀγαθὰ καὶ μὲν δὴ καὶ τὸ τῆς ἡγεμονίας ἀξίωμα.

4. Theodilbertus, accepto paterno regno, et Alemannos et alias nonnullas finitimas gentes subiecit. Erat enim summopere et audax **21** et turbulentus et periculorum præter modum amans. Cum itaque Romanis bellum adversus Totilam Gothorum ducem esset ortum, Theodilbertus hoc animo agitabat, summaque diligentia procurabat, ut interea dum in Italia Narses pariter et exercitus laborarent occupatique essent, ipse fortissimis validissimisque copiis coactis, in Thraciæ regionem penetraret, eaque tota vastata et subjugata, Byzantium regiam urbem bellum transferret. Hoc vero consilium suum adeo gnæviter re ipsa tantoque apparatu est persecutus, ut etiam ad Gepidas et Longobardos aliasque nonnullas finitimas gentes legationem instituerit, ut et hi in societatem belli venient. Neque enim tolerandum esse censebat, quod imperator Justinianus in edictis imperatoriis Francici et Alemannici, necnon Gepidici et Longobardici aliosque hujuscemodi titulos sibi vindicaret, periude ac si omnes hasce gentes subjugasset. Quocirca et ipse graviter hanc injuriam ferebat, et alios ut communi secum injuria contumeliaque affectos ad indignationis societatem sollicitabat. Ego vero ita statuo, si hanc ille expeditionem suscepisset, audaciam ei suam nulli bono futuram **22** fuisse; sed sive in Thraciam sive in Illyrios venisset, in præsidiarias iis in locis Romanorum legiones incidisset, turpiterque periisset. Sed hoc ipsum quod ejuscemodi consilium animo concepisset, et vellet et optaret, omnemque quod ad se attinet ad hoc lapidem movisset, evidentissimo argumento esse potest, qualis ille vir, quamque ferrox et arrogans fuerit, quippe qui furorē t̄meritatemque fortitudinem esse existimabat. Nisi enim vitæ finis conatus ipsius ante vertisset, expeditionem hanc aggressus fuisset. Nunc vero cum venatum ivisset, taurus ei ingens et excelsis cornibus præditus occurrat, non domito cuidam et aratori tauro similis,

καὶ δυσέλπιδας καὶ κατεάγη αὐτοῖς ἀγαννῶς ἢ τὴ φρονήματα, κατεπηχότες τε ἦσαν, καὶ οἷοι οὐκ εἶτε ἐθέλιν ἀναμαχεῖσασθαι. Καὶ δὴ τοῖς μὲν νενηκίχουσι, ἥπερ ἄριστα αὐτοῖς ἔχειν ἰδίαι, καὶ ἐφ' αἷ; ἴοντο χρηναὶ συνθήκαις, ὁ πόλεμος διελλύτο. Τοῦ δὲ Φραγγικῶ ὀμίλου ὁ τι ἐσώσωτο, ἄσμενοι ἐς τὰ σφέτερα ἐπανήσαν. Οὕτω δὲ τοῦ Κλωδομήρου

δ. Παραλαβὼν δὲ τὴν πατρῴαν ἀρχὴν ὁ Θεοδιδέρτος τοὺς τε Ἀλαμανοὺς **21** καταστρέψατο καὶ ἄλλα ἄλλα πρόσοικα ἔθνη πολμητίες τε γὰρ ἦν ἐς τὰ μάλιστα καὶ ταραχώδης, καὶ πέρα τοῦ ἀναγκαίου τὸ φιλοκίνδυνον κετημένος. Ἦνίκα γοῦν τοῖς Ῥωμαίοις ὁ πρὸς Τωτίλαν τὴν ἡγεμόνα τῶν Γόθων ὤδιετο πόλεμος, τούτῳ δὴ τότε τῷ Θεοδιδέρτῳ **22** ἐδεδοῦλετο οἱ καὶ διεσπούδατο, ἵως ἐν Ἰταλίᾳ Ναρσῆς τε καὶ τὰ στρατεύματα [P. 15] ἐμῶχθαι καὶ ἐνησχόλητο, αὐτὸς πλήθῃ ἀγειρας ἄικιμὰ τε καὶ μαχιμώτατα **23**, ἐς τὰ ἐπὶ Θράκης ἀφικέσθαι χωρία, ἀπαντὰ τε τὰ τῆδε καταστρεψόμενος **24**, ἀμφὶ τὸ Βυζάντιον τὴν πόλιν τὴν βασιλίδα τὴν πόλεμον μεταστήσαι. Οὕτω δὲ ἐνεργῶν **25** τὸ βούλευμα ἐποιεῖτο καὶ τὴν παρασκευὴν ἐμῆρισεσάτην, ὡς καὶ πρὸς εὐεσθαι πρὸς τε Γήπαιδας καὶ Λογγιδάρδους **26** καὶ ἄλλα ἄλλα πρόσοικα ἔθνη, ἐφ' ᾧ καὶ οἶδε συλλάβοιντο τοῦ πολέμου. Οὐ γὰρ ἔρετο ἀνεκτὰ **27** εἶναι, ὅτι δὴ βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς ἐν τοῖς προγράμμασι **28** τοῖς βασιλείοις, Φραγγικὸς τε καὶ Ἀλαμανικὸς, εἶτε δὲ Γηπαιδικὸς τε καὶ Λογγιδαρδικὸς **29**, καὶ ἑτέροις τοιοῦτο δνόμασι ἀνεκτῆρῦττετο, ὡς δὴ τούτων αὐτῶ **30** τῶν ἔθνων ἀπάντων δεδουλωμένον. Αὐτὸς τε δὴ οὖν χαλεπῶς ἔφερε τὴν ὕβριν, καὶ τοὺς ἄλλους συγκαλεπαίνειν ἤξιστο, ἄτε δὴ καὶ ξυνοδρισμένους. Οἴμοι μὲν οὖν εἰ καὶ τῆνδε τὴν ἐκστρατείαν ἐποιήσατο, ἀπάνωτο ἀν οὐκ ἐν καλῶ **31** τῆς προπητείας, ἀλλὰ τυχὼν μὲν ἐν Θράκη **32**, τυχὼν δὲ ἐν Ἰλλυρίοις τάγμασι περιπεσὼν Ῥωμαίοις ἀκλειῶς ἀν **33** διεφθάρη. Τὸ γε μὴν ἐς ἔννοιαν ταῦτα βαλέσθαι, καὶ εἶτα θελήσαι τε καὶ ἐφίεσθαι, καὶ τὸ γ' ἐκείνου **34** μέρος ἀπαντα ἤδη πεπεσῶχθαι, κράτιστον ἀν εἶη τὸν ἀνδρα τεκμηρῶσαι **35**, ὡς δεῖνός τε ἦν καὶ αὐθόδης καὶ οἷος τὸ μανιώδες καὶ ἐμπλήκτον ἀνδρείαν **36** ἡγεῖσθαι. Εἰ γὰρ μὴ ἐφθασεν ἡ τοῦ βίου τελευτὴ τὸ ἐγχείρημα **37**, ἵως ἀν καὶ ἐνῆρξαι τῆς πορείας· νῦν δὲ ἐπὶ θῆραν ἰὼν ταῦρος αὐτῷ ὑπαντιάζει· μέγας τε καὶ ὑψηλῶς, οὐ τῶν τιθασῶν δῆπου τούτων καὶ ἀροστῆρων **38**, ἀλλ' ὀλονόμος καὶ δρεῖος **39**,

²¹ ἀγαννῶς add. ex R. et Intpr. *ignaviter*. ²² νόσῳ add. ex ei R. et Intpr. *morbo correptus*, vulg. lac. ²³ Ἀλαμανοὺς R. ²⁴ τῷ Θεοδιδέρτῳ R., τοῦ Θεοδιδέρτου vulg. ²⁵ μαχιμώτατα R., ἰσχυρότατα vulg. ²⁶ καταστρεψόμενος Cl. καταστρεψόμενος vulg., καταστρεψόμενοι R. ²⁷ ἐνεργῶν R. Lngd., ἐνεργᾶς edd. ²⁸ Γήπαιδας R., Γίπιδας vulg. Λογγιδάρδους R. Λαγγοδ. vulg. ²⁹ ἀνεκτὰ R. et Suidas s. v. ἀνεκτῶν vulg. ³⁰ προγράμμασι R. ³¹ Γηπαιδ. et Λογγιδ. ut n. ³² αὐτῷ R., Intpr. *se subactis habere*, αὐτῶν vulg. ³³ οὐκ ἐν καλῶ R. Suidas s. v. ἀπάνωτο· ἀπάνωτο οὖν τῆς προπητείας ἐν καλῶ. in Lngd. *bratium*, οὐδὲν 2 n. et edd. ³⁴ ἐν Θράκη add. ex R. et Intpr., vulg. *lacunæ signum*. ³⁵ ἀν ἀκλιῖ ex R. βαλέσθαι R., λαδέσθαι vulg. ³⁶ γ' ἐκείνου R., γε ἐκείνου vulg. ³⁷ τεκμηρῶσαι R., τεκμηρῶσαι vulg. ³⁸ ἀνδρείαν Lngd. et Suidas s. v. ἐμπλήκτος, ἀνδρείαν R. et edd. ³⁹ τὸ ἐγχείρημα R., καὶ τὸ ἐγχείρημα vulg. ⁴⁰ τῶν τιθασῶν δῆπου τούτων καὶ ἀροστῆρων in Vulcanii, quam confirmant R. et Intpr., vulg. τῷ τιθασῶ δῆπου τούτῳ καὶ ἀροστῆρω. τιθασῶν pro τιθασῶν R. ⁴¹ Post δρεῖος add. Intpr. : *ferusque et cornuata et magna corporis mole*.

καὶ τοῖς κέρασι τὸ ἀντίπαλον διαφθεῖραν· βουβά-
λους, εἶμαι, τότε τὸ γένος καλοῦσι. Πλείστοι δὲ ἀνὰ
τὴν ἐκείνην ⁶⁰ ἔπιζον νέμονται· ἀμφιρριφεῖς τε γὰρ
αἱ νάπαι, καὶ τὰ ὄρη λάσια, καὶ δυσχεῖμαρα τὰ χω-
ρία, ἕκαστι δὲ τούτοις· ⁶¹ τὸ ζῶον ἡδισθαι πέφυκε.
Τούτων δὲ οὖν ὁ Θεοδίδερτος ἐκ τινος νάπης ἰδὼν
ἀναθορόντα ⁶² καὶ ἐπαρχόμενον, εἰσῆλθε· εἰ δὲ δια-
βῆ·, ὡς τῷ θύρατι ὑπαντιάζων· ὁ δὲ, ἐπειδὴ ἀγχοῦ
ἐγεγόνει, τῇ ῥοπῇ τοῦ ἄρουρου φερόμενος ἐς δέν-
δρον ἐι τῶν οὐ λίαν μεγάλων τῶ μετώπῳ κορυύτε-
ται ⁶³, καὶ τὸ μὲν διεσίσθη δὲ ἔπαν καὶ ἐπὶ θά-
ρα κατακλιθῆ, ζυμδιόθηκα δὲ ἄθρον ὄρηκα μέ-
γιστον τῶν ἐνθύνει καχλασμένων βιαιώτερον προσ-
ραχθέντα ⁶⁴ τὴν κεφαλήν τοῦ Θεοδιδέρτου κατάζει· ⁶⁵
ὁ δὲ, κερία γὰρ ἦν ἡ κληγῆ καὶ ἀνύποιτος, αὐ-
τίκα ὑπὸς ἐπεκίωκει, καὶ μάλις φορῶσθιν ἐς τὰ
οἰκία ἡγμένος, αὐθημερὶν ἀπέβη. Διαδέχεται δὲ
τὴν ἀρχὴν Θεοδιδάλδος ὁ παῖς, ὃς δὲ, εἰ καὶ νέος
ἦν κομῆθ, καὶ ἐτι ὄπῳ παιδοῦμαυ τιθηνούμενος,
ἀλλ' ἐκάλει γε ⁶⁶ αὐτὸν εἰς τὴν ἡγεμονίαν ὁ πά-
τριος νόμος.

ε'. Κατ' ἐκεῖνο ⁶⁷ δὲ οὖν τοῦ καιροῦ, ἐν ᾧ Τείας
μὲν ἐτεθῆκει ⁶⁸, [P. 16] τοῖς δὲ τῶν Γότθων πράγ-
μασιν ὀθναῖς τοιοπόθιν ἴδαι ἐπικουρία, τότε δὲ ⁶⁹
βασιλεῖς· παρὰ Φράγγους Θεοδιδάλδος· γε ἦν ⁷⁰ τὸ με-
ράκιον, καὶ μὲν δὲ Χιλδιδέρτος τε καὶ Χλωθάριος
εἰ τοῦ παιδὸς μέγιστοι θείοι, ὡς ἂν οἱ Ῥωμαίων
εἴποιεν ⁷¹ νόμοι. Ἄλλ' ἐπὶ τούτους μὲν, πορῶ-
τάτω γὰρ ἐτύγχανον ἀπακισμένοι, οὐ χρῆναι ὄντο
εἰ Γότθοι ἴναί, πρὸς δὲ Θεοδιδάλδον ἀναφνῶν ⁷²
ἐπρασθεύοντο. Οὐ μὲν ἔπαν γε ⁷³ τὸ ἔθνος, μόνου δὲ
εἰ ἐκτὸς Πάδου ⁷⁴ ποταμοῦ ἰδρυμένοι· εἰ γὰρ δὲ
ἄλλου ἡθῶνον μὲν καὶ οἱ τῶ νεοπερισμῶ καὶ τῇ ⁷⁵
τῶν καθεστῶτων κινήσει, ἐτεθῆκασιν δὲ ὄρωσ ἀμ-
φιγνοῦντες τὰ ἐσόμενα, καὶ τὸ ἀστάθμητον δεδιό-
τες τῆς τύχης, μεταώρωσ τε καὶ ἀμφιδόλους εἴ-
χον τὰς γνώμας, παραδοκῶντες μὲν καὶ διαπυ-
θανόμενοι τὰ ποιούμενα, βουλεύόμενοι δὲ τῶν κρα-
τούντων γενέσθαι. Οἱ δὲ τῶν ἑτέρων πρῶσθεῖς ἀφι-
κόμενοι, ἐς ἔθιν τε ⁷⁶ τῷ ἡγεμόνι καταστάντες καὶ
ἔπεισιν τοῖς ἐν τίλει, ἰδόντες μὴ σφῆς περιδεῖν ὑπὸ
Ῥωμαίων πεζομένους, συλλαβῆσθαι δὲ μᾶλλον τοῦ
φθῶνος, καὶ ἀνακαλέσασθαι γένος κρῶσῶν τε καὶ
φθῶν καὶ ⁷⁷ ἄρῃν οἰχῆσθαι κρῶσῶν. Ἐδί-
δακον δὲ ὡς καὶ αὐτοῖς ἐς τὰ μέλιστα συνοῖσι ⁷⁸,
μὴ ἐπιτεῖναι Ῥωμαῖος ἐπὶ μέγα ⁷⁹ δυνάμει αἰρομέ-
νας, ἀλλὰ παντὶ σθένει τὴν αὔθην κολούειν. Εἰ
γὰρ ἔπαν τὸ Γότθῶν γένος ἐκποθῶν ποιήσονται,
οὐκ ἐς μακρὰν, ἔρασαν ⁸⁰ οἱ πρῶσθεῖς, καὶ καθ'

sed silvester et montanus, et quidquid obtium ha-
bet, disperdens. Bubalos, uti arbitror, hoc genus
illi appellant; plurimos vero fert illa regio. Densis-
simæ enim in ea silvæ, horridi montes, et tractus
frigidissimi, quibus omnibus gaudere solet hoc
animal. Quem quidem taurum conspiciatus Theodib-
bertus e saltu quodam prosilientem atque in se ir-
ruentem, constitit tanquam hasta occursurus. Tau-
rus vero jam propior factus, impetu cursus delat-
us in arborem quamdam non ita magnam, fronte
et cornibus eam ferit, et subversa tota arbore et in
solum depressa, maxime quidam ex iis, qui inde
contracti erant ²³ ramus violentissimo ictu ita
ejus caput sauciavit, ut letali intolerabilique pla-
ga accepta confestim supinus prociderit, ægreque
a suis domum reportatus eodem die e vita dece-
serit. Theodibaldus itaque ejus filius in regno suc-
cedit; qui quidem tametsi juvenis admodum æ-
que adhuc sub magistri cura institutioneque cæset,
patria tamen lex eum ad regnum vocabat.

5. Eo itaque tempore, quo Teias excessit e vi-
vis et Gothicæ res peregrinis auxiliis egerent, Fran-
corum reges erant Theodibaldus iste adolescentulus
et Childibertus et Chlotharius ejus maximi patri,
prout leges Romanorum loquerentur. Verum ad
hos utpote remotissime inde degentes Gothi nequa-
quam eundum censuerunt: ad Theodibaldum vero
aperte legationem instituerunt: non tamen univer-
sa natio, sed soli qui juxta Padum fluvium degebant;
alii vero gaudebant quidem et rerum innovatione
et status immutatione, percussu ²⁴ tamen erant,
de eventu dubitantes et fortunæ iustabilitatem per-
timescentes, et suspensis dubiisque animis obser-
vabant sciscitabanturque quid ageretur, statuentes
iis, qui potiores superioresque essent, sese adjungere.
Aliorum vero oratores cum in regis conspectum
venissent et omnium primorum regni, orabant, ne
sese a Romanis oppressos despicerent; sed sociale
cum ipsis bellum susciperent, et genti finitimæ at-
que amicæ suppetias ferrent, quæ alloqui in dis-
crimine erat ne funditus everteretur. Ostendebant
præterea hoc etiam ex illorum re maxime futurum,
si non paterentur Romanos ad tantam potentiam
evehi, sed potius omnibus viribus eorum incre-
mento officerent. Si enim universam gentem Gothi-
cam deleverint, statim etiam in vos, dicebant ora-
tores, exercitum ducent et pristina bella instaura-
bunt. Neque enim illis est defutura speciosa aliqua

⁶⁰ ἐκείνη N., ἐκείνην vulg. et R. ⁶¹ ἄπας καὶ τοῦτο R. ⁶² ἀναθορόντα R., ἀνθορόντα vulg. ⁶³ κορυύτεται N., κορυύταται vulg. ⁶⁴ προσραχθέντα edd. ⁶⁵ κατάζει Par. ⁶⁶ ἐκάλει γε R., Lugd., ἐκάλει τε e. h. ⁶⁷ Nic locus usque ad p. 17. D. extr. excerptus est in cod. Bav. Excerpt. de Legat. ⁶⁸ Post ἴδαι R. καὶ inserit. ⁶⁹ τότε δὲ N. et Cod. Bav., ἔτ ἀβαι vulg. βασιλεῖς; R. Lugd. Intpr., βασιλεῦς edd. Θεοδιδά-
λογος (sic) omissis γε Bav. ⁷⁰ Pro ἦν R. ὦν. καὶ μὲν δὲ καὶ οἱ τούτου θείοι Χιλδ. καὶ Χλωθ. ἐπὶ
τούτ., om. intermedii, Bav. Χλωθάριος; R., Κλωθ. vulg. ⁷¹ εἴποιεν R., εἴπειεν vulg. ⁷² ἔπαν γε R. Lugd.
Bav., ἔπαν τε edd. ⁷³ ἐκτὸς Πάδου Bav. intpr. juxta Padum, ἐκ τοῦ Πάδου vulg. et R. ἰδρυμένοι R. Bav.
et intpr. habitant, ὄρημητοι vulg. ⁷⁴ τῇ addidi ex R. Bav. (qui paulo ante καὶ οἱ omittit), et Suida
a. v. καθεστῶτων. ⁷⁵ τε ομῖται Bav. ⁷⁶ πρῶσθῶν τε καὶ φθῶν καὶ R. et Bav. πρῶσθῶν καὶ φθῶν
vulg. ⁷⁷ αὐτοῖς συνοῖσι R et Bav., et sic emendaverat Taup. ad Suid. l. p. 58., αὐτοῖς — συνοῖσιν vulg.
⁷⁸ μέγιστα Bav. κωλύειν Suid. s. v. αὔθην, quod placet Toupin. ⁷⁹ ἔρασαν Bav.

causa, quam avaritiæ suæ prætexant : quin potius justum sese vobis inferre bellum putabunt, Marios quosdam et Camillos et Cæsarum plerosque recensentes, qui olim bella adversus priscos Germanos gesserunt, et trans Rhenum universa occuparunt : quocirca non vim illaturi videbuntur, sed justum bellum movere, tanquam nihil alienum quæsituri, sed majorum suorum possessiones recuperaturi.

25 Tale porro etiam nobis crimen objicient, quod scilicet cum Theodericus noster olim princeps et coloniæ deducendæ auctor non decenter Italiam occupasset, nostris quidem rebus nos spoliarunt, majorem gentis nostræ partem trucidarunt, uxores et liberos opulentiorum apud nos hominum atrociter sub hastam miserunt. Atqui Theodericus non vi captam, sed Zenonis antea ipsorum regis permissu, sibi adjunxerat Italiam, nihil Romanis eripiens (jam enim ea privati erant), quiu potius casu Odoacro advena tyranno, quæ illius erant omnia occupavit belli jure. At posteaquam ipsis major vim inferendi potestas fuit, mox nihil juste agere cœperunt, sed Theodato antea Amalasuulbæ causa infensi, idque initium occasioneque belli statuentes, deinceps in hunc usque diem violenter omnia agere ac rapere non desistunt. Hi nimirum sunt sapientes et religiosi, quique soli se juste rem publicam administrare gloriantur. Ne igitur vos hujuscemodi malis affectos vecordiæ vestræ sero pœniteat, antevertendi vobis sunt hostes, neque negligenda est occasio, quæ modo sese **26** offert ;

quin potius justus in eos exercitus est mittendus, et ex vobis ipsis dux aliquis rei bellicæ peritus ei proficiendus, qui bello adversus Romanos optime confecto, hinc eos quam citissime exigat, nostrasque vobis terras recuperet. Hoc enim facientes, et Gothicæ nationi summpere gratificabimini, servatores malorumque profligatores declarati, vestrasque simul res in tuto collocaveritis, si nihil vobis amplius hostile ex vicinis reliquum fiat. Ad hæc immensa vobis fiet pecuniæ accessio, non solum ex præda, quam de Romanis facietis, sed et aliis quas nos persolvemus.

6. Hæc cum dixisset legati, Theodibaldo quidem (erat enim parum generosus et belli imperitiosus, atque adeo morbidus etiam corporeque invalido) eorum petitio non admodum probabatur, neque putabat oportere ob alienas calamitates priva-

Α ὑμῶν αὐτῶν ἤξουσι, καὶ ἀνανεώσονται τοὺς προτέρους πολέμους. Ἐπιπέσει ⁶² γὰρ αὐτοὺς οὐδ' ὄπωσ-
τιοῦν εὐπρόσωπος ⁶³ αἰτία ἐς προκάλυμμα τῆς
πλεονεξίας, ἀλλὰ σὺν δίκῃ γε ⁶⁴ ὑμᾶς δόξουσι με-
τέναι, Μαρῖους τινὰς καὶ Καμίλλους, καὶ τῶν Και-
σάρων τοὺς πλείστους ἀπαριθμοῦμενοι, ὡς δὴ πά-
λαι ποτὲ τοῖς ἄνω Γερμανοῖς πολέμησαντας, καὶ τὰ
ὑπὲρ Ῥῆνον ἅπαντα κατασχόντας· ταύτη τε οὐ βιά-
ζεσθαι ⁶⁵ δόξουσιν, ἀλλ' ὁσίως ἐπιστρατεύειν, ὡς
οὐδὲν τι ὀνειδῶν μαστεύσαντες ⁶⁶, ἀλλὰ κτήματα
τῶν σφετέρων προγόνων ἀνακομιτοῦμενοι. Τοῦτο
γὰρ ⁶⁷ δὴ τι καὶ ὑμῖν ἐπαγαγόντας ἐπέκλιμα ⁶⁸, ὡς
δὴ Θεουδερίγου πάλαι τοῦ ἡμετέρου ἡγεμόνος καὶ
οἰκιστοῦ οὐ προσηκόντως τῆς Ἰταλίας ἐπιλαδομένου,
ἀφήρηται μὲν ἡμᾶς τὰ οἰκεῖα, τὸ δὲ πλείστον ἀπ-
εκτόνασι ⁶⁹ τοῦ γένους, γυναῖκα ⁷⁰ δὲ καὶ παῖδας τῶν
παρ' ἡμῖν εὐδαιμόνων ἀνδρῶν ἀφειδίως ἠνδραποδί-
σαντο. Καίτοι Θεουδερίγος οὐ βία ἔλυν ⁷¹, ἀλλὰ Ζη-
νωνος πρότερον τοῦ σφῶν βασιλέως ἐπιτρέψαντος
τὴν Ἰταλίαν προσηγάγετο ⁷², οὐδὲν Ῥωμαίους ⁷³ ἀφ-
ελόμενος (ἤδη γὰρ αὐτῆς ἀπεστέρητο), ἀλλ' Ὀδοά-
κρον καθελὼν τὸν ἐπιπλύτην, τὸν τύραννον, τάχαί·ου ⁷⁴
ἅπαντα κατέσχε τῷ τοῦ πολέμου θεσμῷ. Οἱ δὲ ⁷⁵
ἐπειδὴ βιάζεσθαι αὐτοῖς μᾶλλον ἐξῆν, οὐδὲν ἐνδίκως
πεπράχασιν, ἀλλὰ Θεοδάτη πρότερον Ἀμαλασοῦ-
θης δῆθεν ἕκατι χαλεπήναντες, καὶ ταύτην ἀρχὴν τε
καὶ πρόφασιν [P. 17] τῷ πολέμῳ θέμενοι, εἴτα μέ-
χρι νῦν οὐ μεθασιν, ἀλλὰ φέρουσι βίαιως ἅπαντα·
οὔτοι δὲ οἱ σοφοὶ τε καὶ δεισιδαίμονες, καὶ μόνοι ⁷⁶
σὺν δικαιοσύνῃ πολιτεύεσθαι βρονθοῦμενοι. Ἴνα δὲ
οὖν μὴ ταῦτ' ⁷⁷ παθοῦσιν ὑμῖν μεταμελήσει τῆς βα-
θυμίας ὕστερον οὐκ ἐνδέονται, προτερητέον ⁷⁸ ἐν τῷδε
τοῦς πολέμους, καὶ οὐ διαμαρτητέον τοῦ παρόντος
καιροῦ, ἀλλὰ στρατεύμαί τε στέλλειν ἐπ' αὐτοὺς ἀξιό-
μαχον, καὶ στρατηγὸν ἐξ ὑμῶν αὐτῶν ἀγαθὸν τὰ πο-
λέμια, ὅς δὴ τὸν πρὸς Ῥωμαίους πόλεμον ἄριστα
διανύσας, ἀπελάσει τε αὐτοὺς ἐνθένδε ὡς τάχιστα,
καὶ τὴν χώραν ἡμῖν ⁷⁹ ἀνασώσει. Οὕτω γὰρ ποιοῦντες
τῷ τε Γοθικῷ γένει ἐς τὰ μάλιστα χαριεῖσθε ⁸⁰,
σωτήρες ἀναφανέντες καὶ ἀλεξίκαχοι, τὰ τε ὑμέτε-
ρα αὐτῶν ἐν τῷ ἀσφαλεῖ θήσεσθε, εἴγε μὴδὲν ὑμῖν ⁸¹
ἔτι πολέμιον ἐκ γειτόνων παρήη· πρὸς δὲ γε καὶ

Β οὖν δικαιοσύνη πολιτεύεσθαι βρονθοῦμενοι. Ἴνα δὲ
οὖν μὴ ταῦτ' ⁷⁷ παθοῦσιν ὑμῖν μεταμελήσει τῆς βα-
θυμίας ὕστερον οὐκ ἐνδέονται, προτερητέον ⁷⁸ ἐν τῷδε
τοῦς πολέμους, καὶ οὐ διαμαρτητέον τοῦ παρόντος
καιροῦ, ἀλλὰ στρατεύμαί τε στέλλειν ἐπ' αὐτοὺς ἀξιό-
μαχον, καὶ στρατηγὸν ἐξ ὑμῶν αὐτῶν ἀγαθὸν τὰ πο-
λέμια, ὅς δὴ τὸν πρὸς Ῥωμαίους πόλεμον ἄριστα
διανύσας, ἀπελάσει τε αὐτοὺς ἐνθένδε ὡς τάχιστα,
καὶ τὴν χώραν ἡμῖν ⁷⁹ ἀνασώσει. Οὕτω γὰρ ποιοῦντες
τῷ τε Γοθικῷ γένει ἐς τὰ μάλιστα χαριεῖσθε ⁸⁰,
σωτήρες ἀναφανέντες καὶ ἀλεξίκαχοι, τὰ τε ὑμέτε-
ρα αὐτῶν ἐν τῷ ἀσφαλεῖ θήσεσθε, εἴγε μὴδὲν ὑμῖν ⁸¹
ἔτι πολέμιον ἐκ γειτόνων παρήη· πρὸς δὲ γε καὶ
D ζ'. Ταῦτα ἐπειδὴ ⁸² ἔφασαν οἱ πρέσβεις, Θεοδι-
βαλδος μὲν (ἦν γὰρ μειράκιον ἀγεννὲς καὶ ἀπόλεμον,
ἤδη τε νοσοῦντος κομιδῆ ἔχοντος, καὶ τὸ σῶμά οἱ ⁸³
πονηρῶς διεκείτο), τοῦτων δὲ οὖν ἕκαστι οὐ μάλ' α ὅ γε
τῶν πρέσβεων ἦν, οὐδὲ ζῆτο χρῆναι ὀνειδίω ἐνεκα

⁶² ἐπιπέσει Bav. ⁶³ εὐπρόσωπος Bav. ἐς προκάλυμμα R. et Bav., εὐπροκάλυμμα vulg. ⁶⁴ γε om. Bav. ⁶⁵ οὐ βιάζεσθαι R. mg. Lugd. Bav., εὐ βιάζ. vulg. ⁶⁶ μαστεύσαντες R. et Bav., μαστεύσαντες vulg. ⁶⁷ γὰρ post τοιοῦτο add. R. et Bav. ⁶⁸ ἐπέκλιμα R. Post Θεουδερίγου Intrpr. add. : qui Gothicis post undevigesimum regem tum imperabat. ⁶⁹ ἀπεκτίνασι Bav. ⁷⁰ γυναῖκα Bav. ⁷¹ Πιο ἔλυν Bav. λαβῶν. ⁷² τὴν Ἰταλίαν προσηγάγετο R., προσηγ. τ. I. vulg. ⁷³ Ῥωμαίους R. Lugd. Bav., Ῥωμαίους edd. ⁷⁴ τὰ κατ' ἐκεῖνον Bav. ⁷⁵ οἱ δὲ R. Bav., ὁ δὲ vulg. βιάζεσθαι αὐτοῖς R., αὐτοῖς βιάζεσθαι vulg. ⁷⁶ μόνοι R. (Cl.), Intrpr. soli, μόνοις vulg. ⁷⁷ ταῦτ' N., ταῦτα vulg. ὑμῖν Lugd. Bav. (Cl.), ἡμῖν edd. et R. ⁷⁸ προτερητέον Bav. ⁷⁹ ἡμῶν Bav. ⁸⁰ χαριεῖσθε et v. s. θήσεσθε R. Bav. Lugd. var. (Cl.) Intrpr., χαριεῖσθαι et θήσεσθαι vulg. ⁸¹ ἡμῖν R, sed in mg. ὑμῖν. ἔτι abest in R. πρὸς δὲ γε Bav. ⁸² ληῖσαμένοις R. Bav. Lugd. 2 m., ληῖσαμένοις vulg. αὐτοῖς Bav. ⁸³ ἐπειδὴ R., ἐπὶ vulg. ⁸⁴ οἱ add. R. et Bav. τοῦτων R. et Bav., τοῦτω vulg.

αυτῶν οἰκίλους καρπώσασθαι πόρους. Ἀεὺθαρις ἄ
 δὲ καὶ Βουτιλίος, εἰ καὶ τὸν βασιλεῖα σφῶν ἤκιστα
 ἤρεσκεν, ἀλλ' αὐτοὶ ἀνεδέχοντο τὴν συμμαχίαν. Τοῦτω
 ἔδ' τῶ ἀνδρὲ ἤστην μὲν ἀδελφῶ, καὶ τὸ γένος Ἀλαμα-
 νῶ, δύναμιν δὲ παρὰ Φράγγους μεγίστην εἰχέτην,
 ὡς καὶ τοῦ σφετέρου ἔθνους ἡγεῖσθαι, Θεοδιδέρτου
 πρότερον παρασχόντος. Οἱ δὲ Ἀλαμανοὶ, εἶγε χρῆ
 Ἀσινίῳ Κουαδράτῳ ἔπασθαι, ἀνδρὶ Ἰταλιῶτι καὶ
 τὰ Γερμανικὰ ἐς τὸ ἀκριβὲς ἀναγεγραμμένῳ,
 ξυγκλυδῆ; εἰσιν ἀνθρωποὶ καὶ μεγάδες, καὶ τοῦτο δύ-
 ναται αὐτοῖς ἡ ἱπποφυία. Τοῦτους δὲ πρότερον Θεο-
 δίδριχος ὁ τῶν Γότθων βασιλεὺς, ἤνικα καὶ τῆς συμ-
 πύσης Ἰταλίας ἐκράτει, ἐς φόρου ἀπαγωγὴν πα-
 ραστησάμενος, κατήκουσεν εἶχε τὸ φύλον. Ὡς δὲ ὁ μὲν
 ἀπέβη, ὁ δὲ μέγιστος Ἰουστινιανῶ τε τῷ Ῥω-
 μαίων αὐτοκράτορι καὶ τοῖς Γότθοις πόλεμος ξυνεβ-
 ράγη, τότε δὴ οἱ Γότθοι ὑποθωπεύοντες τοὺς Φράγγ-
 γους, καὶ ὅπως ἂν αὐτοῖς φίλοι τε ἐς τὰ μάλιστα καὶ
 εὖνοι γένοιτο μηχανώμενοι, ἐτέρων τε πολλῶν ἐξ-
 ἴστανται χωρίων, καὶ μὲν δὴ καὶ τὸ Ἀλαμανικὸν γέ-
 νος ἀφίεσαν. Ἀγέριεν τε γὰρ ἐν τῷ τότε πανταχό-
 θεν τὰς σφετέρας φροντο χρεῖναι δυνάμεις, καὶ τῆς
 ὑπῆκουσ' ὅπασα περιετὰ καὶ οὐ λίαν ἐπίκαιρα μεθί-
 ναι, ὡς οὐκέτι ἀρχῆς τε πέρι καὶ δόξης ἀγωνιούμε-
 νοι, ἀλλ' ἤδη τὸν ὑπὲρ αὐτῆς τῆς Ἰταλίας, καὶ τοῦ
 [P. 18] μὴ κάμπαν ἀπολωλέναι ἀναβρίθοντες κίνδυ-
 νον. Καὶ τοίνυν τὸ τοῦ μέλλοντος σφζλερὸν τῷ αὐθ-
 αιρέτῳ δῆθεν τῆς γνώμης προκαταλαβόντες, ἔκουσαν
 πεποῖνται τὴν ἀνάγκην. Οὕτω δὴ οὖν καὶ τὸ τῶν
 Ἀλαμανῶν ἔθνος ὑπὸ Γότθων ἀφαιμένον Θεοδιδέρτου
 αὐτοῖς ἐχειρώσατο ἐκείνου τε διαφθαρέντος, ἤπερ μοι
 ἤδη ἐβρήθη, ἐπὶ τὸν παῖδα Θεοδιδάλδον τῆ λοιπῆ
 ἄμα ὑπῆκῳ καὶ οἶδε ἐχώρου.

ζ. Νόμιμα δὲ αὐτοῖς εἰσι μὲν πῶ καὶ πάτρια, τὸ
 δὲ γε ἐν κοινῷ ἐπικρατοῦν τε καὶ ἄρχον - ἢ Φραγγικῆ
 ἔπονται πολιτεία, μόνῃ δὲ γε τὰ ἐς θεὸν αὐτοῖς
 οὐ ταῦτ' ἐξυδοκεῖ. Δένδρα τε γὰρ τινα ἰάσκονται,
 καὶ βεῖθρα ποταμῶν καὶ λόφους καὶ φάραγγας, καὶ
 τοῦτοις, ὡσπερ ὄσια δρώντες, ἱππους τε καὶ βόας,
 καὶ ἄλλα ἅττα μυρία καταποιοῦντες ἐπιθειάζουσιν.
 Ἀλλὰ γὰρ ἡ τῶν Φράγγων αὐτοῖς ἐπιμιξία, εἰ
 ποιούσα, καὶ ἐς τὸς μετακοσμεῖ. καὶ ἤδη ἐφέλκε-
 ται τοῖς ἐμφρονεστέροις, οὐ πολλοῦ δὲ, οἶμαι, χρό-
 νου καὶ ἅπαντι ἐκνικήσει. Τὸ γὰρ τῆς δόξης παρὰ-
 λογὸν τε καὶ ἐκπληκτον, καὶ αὐτοῖς, οἶμαι, τοῖς
 χρωμένους εἰ μὴ κάμπαν εἶεν ἡλίθιοι, γνώριμον τέ
 ἐστι καὶ εὐφύρατον, καὶ οἶον ἀποσθῆναι βραδίως.
 Ἐλεγεῖσθαι μὲν οὖν μᾶλλον ἢ χαλεπαίνεσθαι δίκαιοι
 ἂν εἶεν, καὶ πλείστης μεταλαχθάνειν συγγνώμης
 ὅπαντες ὅσοι δὴ τοῦ ἀληθοῦς ἀμαρτάνουσιν. Οὐ γὰρ
 δῆπου ἐκόντες εἶναι ἄλῶνται καὶ δλεσθάνουσιν,

tis difficultatibus laboribusque involvi. Leutharis ve-
 ro et Butilinus, tametsi id regi ipsorum minime
 placebat, belli cum eis societatem inierunt. Erant
 hi duo germani fratres, genere quidem Alemanni,
 maximam vero apud Fraucos potentiam consecuti,
 adeo ut nationi ipsorum præessent, 27. a Theodi-
 berto primum accensi. Alemanni autem, si Asinio
 Quadrato homini Italo, qui que res Germanicas ac-
 curate conscripsit, credimus, convena: sunt et col-
 luvies; quod et appellatio ipsa satis indicat. Hos
 antea Theodericus Gothorum rex, cum etiam uni-
 versa Italia potiretur, tributarios fecerat totamque
 hanc gentem subegerat. Simulacque vero is e vi-
 vis excessit, atrocissimumque bellum inter Justi-
 nianum Romanorum imperatorem et Gothos exarsis-
 set: tum Gothi Francis aduantes, eorumque ami-
 citiam et benevolentiam quibuscunque poterant mo-
 dis sibi concilians, et aliis multis locis ejecti
 sunt, et Alemannicam gentem dimiserunt. Cogon-
 das enim sibi tum temporis undequaque vires suas
 putabant, subditosque quotquot supervacanti ne-
 que admodum opportuni viderentur missos facien-
 dos, quippe qui non amplius de principatu et glo-
 ria essent concertaturi, sed jam pro Italia ipsa,
 neve funditus deleterentur, periculum adituri. Quo-
 circa cum futurum periculum ipsi animis suis
 præcepissent et prævidissent, voluntatem suam
 ad necessitatem aggregarunt. Hoc itaque modo etiam
 Alemannorum nationem a Gothis dimissam Theodi-
 bertus in suam potestatem redegit: quo mortuo, ut
 supra dictum est, Theodibaldo filio una cum reli-
 quis subditis etiam hi cesserunt.

28 7. Sunt vero etiam his patria quædam insti-
 tuta: in rei publicæ vero administratione Franco-
 rum politiam sequuntur: tantum in iis, quæ ad
 Deum pertinent, sententia variant. Arbores enim
 quasdam colunt, et fluminum lapsus et colles et
 saltus: atque his, tanquam justa facientes, equos
 bovesque aliaque quamplurima resecis capitibus
 immolant. Porro consuetudo, quam cum Francis
 habent, ipsis conducit, in melius transferens et quo-
 dammodo pertrahens cordatioris: et brevi, uti spe-
 ro, tempore hoc ipsum apud omnes evincet. Opini-
 onis enim absurditas et vesania etiam ab ipsis, arbi-
 trator, qui ea imbuti sunt, nisi plane stolidi sint,
 cognoscitur, facileque iis eximi possit. Et sane com-
 miseratione et venia, potius quam odio, digni sunt
 quotquot a vero aberrant. Neque enim volentes er-
 rant et labuntur, sed boni ac recti studiosi; iudicio
 autem decepti conceptas semel opiniones mordicus

²⁷ Pro πόρους Bav. πολέμους. ²⁸ Ἀλαμανῶ R. Lugd. 2. m. Inpr., Ἀλανῶ vulg. ²⁹ Θεοδιδέρτου τοῦ
 Lugd. πρότερον R. Lugd. τοῦ προτέρου eid. ³⁰ Κουαδράτῳ R. et Inpr., Καδράτῳ vulg. ³¹ ἀναγεγραμμένῳ
 R., ἀναγραφάμενῳ vulg. ξυγκλυδῆς R., ξυγκλυδῆς Lugd., ξυνηλίδῆς mg. Lugd. et eod. ³² ἐπαγωγὴν R.
³³ τῷ R., τῶν vulg. ³⁴ χρῆναι om. R. ³⁵ ἐβρήθη K. ³⁶ ἐπικρατοῦν τε καὶ ἄρχον—ἔπονται. Sic R. et
 Lugd., Inpr. quoque *secantur*, ἐπικρατοῦνται καὶ ἄρχονται—ἔπονται eod. ex mg. Lugd. ³⁷ μόνῃ R. (Cl.),
 μόνῳ vulg. ³⁸ καὶ βόας add. R. et Inpr. ³⁹ τῶν R. et Lugd., τὸ δέον eod. ex mg. Lugd. ⁴⁰ ὅμματα
 χρόνου R., χρόνου οἶμαι vulg. ⁴¹ τε καὶ R. Lugd., γε καὶ eod. ⁴² μᾶλλον add. R. (Cl.), Inpr. *potius*.
 εἶναι add. Lugd., eod. et R. om.

tenent, cujuscunque generis fuerint. Porro sacrificiorum immanitas et sinister cultus, non satis scio an verbis curari possint, sive saltibus et lucis præstetur, ut apud barbaros, sive iis, qui olim habitus sunt dii, quales Græcorum religio tenuit. Equidem ita statuo **29** nihil jucundi accidere aris sanguine pollutis, et animalibus violentissima neco affectis. Quidquid vero omnino hujusmodi res appetere consuevit, bonum quidem non fuerit, neque benignum, sed immane potius atque insanizæ affine, quale Pavorem vane linguat poetæ et Timorem et Enyo quamdam et Aten et Erida, ut ipsi dixerint ἀμειμάκετον. Adde vero his, si placet, etiam illum quem Persæ nominant Arimānem, et e terrenis spectris quæcunque malefica sunt et sanguinaria. Atqui hæc tametsi cuiquam videri possint promissioni mæx nequaquam convenire, sed potius supervacanea atque ab instituto meo aliena : juvat tamen me et quidem magnopere, omnia, quæ cognita mihi sunt, in medium proferre, et recta collaudare, prava aperte damnare, inutilia coarguere. Nisi enim hoc haberent historiæ, ut hæc etiam ex parte et quidem præcipue utiles humanæque vitæ conducibiles essent, sed sola rerum gestarum narratione eaque simplici minimeque accurata constarent : in periculum venirent apud nonnullos, ne (nisi hoc asperum dictu sit) non multo meliores censerentur fabulis, quæ in cætibz muliebribz in lausificio decantantur. De his itaque quisque ut velit sentiat ; mihi vero **30** ad ea quæ cœperam progrediendum. Leutharis itaque et Butilinus ubi primum exercitus contra Romanos ducere cœperunt, magna ambo spe erecti erant, tanquam non amplius eo in statu mansuri : Narsem enim ne primum quidem impetum sustinere posse credebant ; omnem vero Italiam, una cum Sicilia, in ipsorum potestatem venturam. Mirari vero se Gothos dicebant, si tantopere homuncionem thalamo et umbratili deliciosæque vitæ assuetum, nihilque masculum et virile præ se ferentem, reformidarent. Hi itaque sua gloria elati ac fastiosi, validis copiis coactis, exercituque ex Alemannis et Francis ad duo et septuaginta strenuorum virorum milia collecto, sese ad bellum instruebant, veluti jam Italiam invasuri.

παράταξιν, ἐκ τε Ἀλαμανῶν καὶ Φρίγγων στράτευμα ἐς πάντας ²⁸ καὶ ἀδορμήκοντα χιλιῶδας ἀλκιμῶν ἀνδρῶν ἀγείραντες, περισκευάζοντο τὰ πόλεμα, ὡς αὐτίκα μᾶλα ἐς τὴν Ἰταλίαν καὶ δὴ ²⁹ ἐμβαλοῦντες.

8. Narses vero Romanorum dux tametsi corum consilia non plane habebat explorata, maxima tamen utens prudentia, hostiumque conatus semper avertertere cupiens, statim oppida quædam in Tuscia quæ adhuc in Gothorum potestate erant, sum-

A ἀλλὰ τοῦ ἀγαθοῦ ἐπιμέμνητος, ἔπειτα σφαιλόντες τῇ κρίσει τοιοῦτον ἔχονται τῶν δοκηθέντων ἀκριβῆ, ὅποια ἔττα καὶ τύχουαν ὄντα. Τὴν γὰρ μὴν θυσῶν ὠμότητα καὶ κακοδαιμονίαν, οὐκ οἶδα ² εἰ οἶδόν τε λόγῳ ἀκείσασθαι, εἴτε ἄλλοισιν ἐπιτελοῖντο ὥσπερ ἀμάλαι παρὰ βαρβάρους, εἴτε τοῖς πάλαι νενομισμένους θεοῖς, ὅποια αἱ τῶν Ἑλλήνων ἰδέλουσιν ἀγισταίαι. Ἐγὼ μὲν γὰρ ἠγοῦμαι μηδὲν τι εἶναι τὸ ἠδόμενον βρωμοῖς ἀΐματι μαινομένοις, καὶ ζῶων ἀλιθρῶν βιωτάτω· εἰ δὲ γὰρ ἄρα καὶ ἐπιτύχον τὰ τοιαῦτα προσεσθεοὶ κίφουκιν, ἀγαθὸν μὲν οὐκ ἂν εἴη οὐδὲ ἡμέρον, ἀγχιον δὲ τι ἰσως καὶ μανιώδες, ὅποσον τὸν Δείμον ἀνακλάτουσι μάτην οἱ ποιητὰ καὶ τὸν Φόβον, Ἐνώ τὲ τινα, καὶ Ἀτην, καὶ Ἐριν, ὡς ἂν αὐτοὺ φάιν, τὴν ἀμειμάκετον· προστίθαι δὲ τούτοις, εἰ βούλει, καὶ τὸν παρὰ Πέρσαις καλούμενον Ἀρειμάνην, καὶ τῶν ἄλλων χθονίων φασμάτων ὅποσα κακοῦργα ³ καὶ μαινώνα. Ταῦτα μὲν οὖν εἰ ⁴ καὶ ἰσως ἂν τῶ δοκοῖεν οὐ μᾶλα τῇ ἐπαγγελίᾳ προσήκειν, εἶναι δὲ περιττὰ καὶ ἀλλότρια τῶν ἐφ' ⁵ ἃ λέγει ἡμῖν διεσπούδασται, ἀλλ' ἔμοιγε καὶ λίαν ἄρσεσαι ἄπαντα ἐς μίσην εἶναι τὰ ἔγνωσμένα, καὶ τὰ μὲν χρηστὰ τῶν πραγμάτων ἐν ἐπαίῳ ποιέσθαι, τῶν δὲ οὐχὶ τοιῶνδε κατηγορεῖν ἀναφανδόν, καὶ τὸ ἀσύμφορον διελέγχειν. Εἰ γὰρ μὴ ⁶ τοῦτο ἔχοιεν αἱ ἱστορίαι, ὡς ταῦτη γὰρ ⁷ καὶ μᾶλλον χρήσιμοι τε εἶναι καὶ βιωφελίστατοι, μόνῃ δὲ ἀρῆσις εἶεν τῶν γεγενημένων [P. 19] ἀπλῆ τε καὶ ἀνεξίτητος, κινδυνεύσαιεν ⁸ ἰσως ἂν παρ' ἑνίοις ⁹, εἰ μὴ λίαν θεῖον εἰπεῖν, οὐ κολλῶ εἶναι ἀμείνων τῶν ἐν γυναικωνίτιδι ¹⁰ παρὰ τὴν θαλασσίαν φθόμενων μυθολογημάτων. Τούτων μὲν οὖν περὶ ὥσπερ ¹¹ ἐκείτω φῶλον τῆδε οἰσθῶ, ἐμοὶ δὲ ἦπερ ὁ πρότερος ἐπέφρατο λόγος ¹², ταῦτη ἴδια. Λεούθαρς γὰρ καὶ Βουτυλίνος ἐπειδὴ τὴν ἀρχὴν κατὰ Ῥωμαίων ἐπιστρατεύειν ¹³ ὠρμηθήτην, ἐκρημένω γὰρ ἡσπὴν ἔμφω ταῖς ἀλκίσι καὶ οἷω οὐκ ἐστὶ ἐν τῷ καθεστῶτι ¹⁴ τρόπῳ βιοτεύειν. Ναρσῆν μὲν γὰρ τὸν στρατηγὸν οὐδὲ τὴν προσβολὴν ὑποστήσασθαι φησὶν, ἔπασαν δὲ τὴν Ἰταλίαν οἰκίειν αὐτοῖς ἔσασθαι κτήμα ¹⁵, καὶ πρὸς γὰρ Σικελίαν καθέξειν. Θουμάζειν δὲ ἔπασαν τῶν Γότθων ¹⁶, εἰ μᾶλα οὕτω παρφίκασι ἀνδράριον τι θαλαμηπόλον, σκιατραφῆς τε καὶ ἀδροβίαντον, καὶ κέρρω τοῦ ἀρρενωποῦ τεταγμένον. Οἱ μὲν δὲ βρενθυόμενοι τῇ τοιαύτῃ ¹⁷ δόξῃ, καὶ ἀγέρωχον ποιούμενοι τὴν

η'. Ναρσῆς δὲ ὁ τῶν Ῥωμαίων στρατηγός, εἰ καὶ ²⁸ τὰδε ἐς τὸ ἀκριβῆς οὐκ ἐπέκυστο, ἀλλὰ προμηθεῖς γὰρ ²⁹ κλειστόν χρώματος καὶ φθάνειν αἰ τὰς τῶν πολεμίων ἰδέλων ἄρμῆς, αὐτίκα τὰ ἐς Τουσκίαν πόλισματα, ὅπῃ τῶν ³⁰ Γότθων ἐστὶ κατεχόμενα, ἔγρα-

² οἶμαι R. pro οἶδα. ³ κακοῦργα R., καὶ κακοῦργα vulg. ⁴ εἰ om. R. Post τῷ ἱερατ καὶ vulg. δοκοῖεν R., δοκεῖεν vulg. ⁵ εἰ γὰρ μὲν R. ⁶ ταῦτη R., Intpr. add. . hoc modo dicitur (πεποιημένοι) ⁷ κινδυνεύσαιεν Cl., κινδυνεύσειεν vulg. et R. ⁸ ἐνίοις R. ⁹ ἐν τῇ γυν. vulg. ¹⁰ ὥσπερ R. τῆδε R., ὡς vulg. ¹¹ ἐπέφρατο λόγος R., λόγος ἐπέφρατο vulg. ¹² στρατεύειν R. ¹³ Suid. s. v. καθεστῶτι pro γὰρ habet ἐδ. ¹⁴ ἔσασθαι κτήμα R. κτ. ἔσ. vulg. ¹⁵ τοῖς Γότθοις Suid. s. v. ἀνδράριον. ¹⁶ τοιαύτη R. et Intpr. dicitur ita sentirem, σφετέρῃ vulg. ¹⁷ πάντες. Intpr. duo. ¹⁸ Post καὶ δὴ edd. add. Σικελίαν, quod om. R. Lugd. Intpr. ¹⁹ Pro et καὶ R. εἰς. ²⁰ γὰ add. R. ²¹ τῶν add. R.

καὶ βραχέστατα παραστήσασθαι. Οὕτω γὰρ τῆ νίκη Α
 πέρα τοῦ μετρίου φρουαττόμενος ἐς ἀπειροκαλίαν
 ἐπῆρτο, οὕτε, ἔπερ ἑταρος ἀν ἐπιπόνθει, ἐς βραχέ-
 νην τε ²⁰ καὶ ἠδυσκάθειν μετὰ τοῖς κόποις ἐξέκλινεν,
 ἀλλ' εὐθύς, ὅπως εἶχεν ὀρήης, κινήσας τὸν στρατὸν
 ἐπὶ τὴν Κύμην ἐχώρει· πόλισμα δὲ Ἰταλικὸν ἢ Κύμη
 ἐχυρώτατον, καὶ ὄσον οὐ βραχέστα πολέμοιοι· ἀλῶνας.
 Ἰδρυταί μὲν γὰρ ἐπὶ λόφῳ ²¹ ἐνὶ δυσπροσόδῳ τε καὶ
 ἀνάγναι· ἴσται δὲ καὶ ἐν περιωπῇ τοῦ πελάγους τοῦ
 Τυρσηνικοῦ. Ἐπὶ γὰρ τῆ ἀκτῆ ὁ λόφος ἀνάγει, ὡς
 καὶ ἀμφ' ²² αὐτὸν δῆπου τὸν πρόποδα βοχθεῖν τε καὶ
 περικλάσθαι τὸ βόθιον, ἀνω δὲ ἔρυμα περιβίβληται,
 πύργους τε καὶ ἐπάξεισι καρτερώτατα ἐξεργασμέ-
 νον. Τωτὶλα τε οὖν καὶ Τετα ²³ τοῖς βασιλευσὶ πρότε-
 ρον τῶν Γότθων γεννημένοις, ὅπως ἐπίτιμά τε ἦν
 καὶ ἀξιάγαστα τῶν κτημάτων, ἐν τῷδε τῷ φρουρίῳ, Β
 φε βέβαιον ἐν, ἐφυλάττετο. Ἐνταῦθα δὲ οὖν ὁ Ναρ-
 σης ἀφικόμενος, περὶ κλειστοῦ ἵκποιετο εἰεῖν τε ὡς
 τάχιστα τὸ χωρίον καὶ τῶν κτημάτων κρατῆσαι, ὡς
 μήτε οἱ Γότθοι ὀρηγήτριον ἀσφαλὲς ἔχοιεν, αὐτῷ ²⁴
 τε τὰ τῆς νίκης τελεώτατα ἐς ὃ τι μάλιστα ἐξεργα-
 σθεῖν ²⁵. Ἀλιγερνός γὰρ ὁ Τετα νυῖτατος ἀδελφός
 τοῦ ἡγεμόνος τῶν Γότθων γεννημένου ²⁶, ἐνδον γε
 ἦν τοῦ περιβάλλου, καὶ στρατεύμα, ὅσπον οἶόν τε ἦν,
 ἀμφ' αὐτὸν ἀγείρας, οὐδὲν τι εἰρηναῖον ἐβουλεύετο
 καὶ οὐ μὲν Τετας ἐν τῷ πολέμῳ ἀνήρητο, καὶ τὰ
 τῶν Γότθων πράγματα ἐκκεμήσει τε ²⁷ [P. 20] καὶ
 διελλύτο, ἤδη που ἐς τὸ ἀκριβὲς ἠετήκει, ὃ δὲ οὐδ'
 ὡς ²⁸ ἀνείη, οὐδὲ τὴν ξυνηχθεῖσαν ἐδειμαίνε τύχην,
 ἀλλὰ τῷ τε χῶρῳ πύσσονος καὶ τῆ τῶν ἀναγκαίων εὐ-
 πορίᾳ, θρασύς τε ²⁹ ἦν ἔτι καὶ ὑφαύχην καὶ οἶος
 ἀμύνεσθαι, ἦν τις ἐπίοι.

Ο'. Εὐθύς δὴ οὖν ὁ Ναρσῆς ἐγκλεισάμενος προ-
 ἤγε τὸν στρατὸν. Οἱ δὲ σὺν πολλῷ πόνῳ ἐς τὸ γεώλο-
 φον ἀναβάνας, καὶ τῷ φρουρίῳ παλάσσοντες, αὐτίκα
 πῶς δορατοῖς ἠκόντιζον τῶν ἐν ταῖς ἐπάξεισι φαινο-
 μένων, καὶ τὰ τόξα ἐπέχοντο θαμὰ τῶν βελῶν ἀναπυ-
 πομένων, σφενδόναι τε ἐφέροντο μετάρσιοι, καὶ μη-
 χανήματα ὅποσα πρὸς τειχομαχίαν ἀνεῖται, ἀπαντα
 ἐκινεῖτο. Οἱ δὲ ἀμφὶ τὸν Ἀλιγερνον ἀνὰ τὰ μεταπύρ-
 για τοῦ τειχῆς ξυνελεγμένοι, οὐ σχολαίτερον ἀνε-
 ακοντιζόντες τε καὶ ἀντιτοξήθοντες διεμάχοντο, λί-
 θους τε ἐκ χειρῶν μεγάλους ἐπαφίοντες, καὶ φητρούς
 καὶ πελέκεις, καὶ ὅπερ ἀν οὐ πόρρω τῆς χρείας ἐδό-
 κει, μηχαναῖς τε ἐχρῶντο καὶ ἀμυντηρίοις, καὶ οὐδὲν
 ὃ τι παρεῖτο. Τὰ γε μὴν Ἀλιγερνοῦ τοξεύματα καὶ
 μάλα τοῖς Ῥωμαίοις ἀρίστηλα ἦν. Ποῖζῳ τε γὰρ
 πολλῶν καὶ ταχυτῆτι οὐ σταθμητῇ ³⁰ τὰ ἐκείνου ἐφέ-
 ρετο βέλη· ὡς εἴπερ καὶ ἐς λίθον τινὰ ἐμπέσειεν ³¹,
 ἢ ἑτερόν τι σκληρόν καὶ ἀτέρμονον, διαβρήγνυσθαι
 ἔταν τῆ βία τῆς ρύμης. Παλλάδιον γοῦν ἐκείνον (ἦν
 ὡς οὐ τῶν ἐρράθυμημένων ³² παρὰ τῷ Ναρσῆ ³³ ὃ

una vi subigere statuit. Neque enim vir ille victoria
 præter modum insolens indecenter efferebatur;
 neque, quod aliis accidere solet, post labores otio
 voluptatique §1 se tradebat; sed confestim moto
 exercitu ad Cumas processit. Est vero id oppidum
 Italicum munitissimum, neque facile expugnatum.
 Situm enim est in arduo quodam et difficilem adi-
 tum habente colle, et veluti specula maris Tyrrha-
 ni. Imminet enim littori collis, ita ut ad ejus pe-
 dem fluctus maris illisi frangantur; editiore loco
 vallo cinctum est, turribusque et propugnaculis va-
 lidissimæ structuræ. In hoc itaque munitissimo tu-
 tissimoque oppido Totilas et Teias priores Gotho-
 rum reges quicquid ipsis erat pretiosarum atque
 admirandarum rerum repositum habebant. Quo si-
 mul ac Narses venisset, summa vi contendit, ut
 quam citissime et oppido et pecuniis potiretur, ne
 Gothis tuta belli sedes, unde Italiam excursionibus
 infestarent, relinqueretur, eoque oppido expugnato
 plena absolutaque victoria efficeretur. Aligerus
 enim minimus natu frater Teiæ, qui Gothorum dux
 fuerat, intra oppidum erat et collecto non exiguo
 exercitu nihil pacificum animo agitabat, tum quod
 Teias in bello cæsus esset, tum quod Gothorum res
 labefactatas dissipatasque plane intellexisset. Nequa-
 quam itaque animum despondebat, neque adversæ
 fortunæ ictus pertimescebat, sed et loci situs et
 rerum §2 necessariorum affluentia ejus confiden-
 tiam arrogantiamque ita augebat, ut facile hostiles
 insultus se repulsurum speraret.

9. Statim itaque Narses suos adhortatus, exerci-
 tum oppido admovit. Illi vero cum in editiorem
 collem maximo labore conscendissent, et propugna-
 culo appropinquassent, jacula in eos qui ad pinnas
 murorum consistebant torquebant, et arcus assidua
 sagittarum remissione clangebant, fundæ in altum
 exercebantur, et machinæ quotquot oppugnationi
 murorum inserviant, omnes admovebantur. Aliger-
 ni vero milites e muris ad intermedia turrium spa-
 tia collecti, nihilo regnius jacula telaque retorquen-
 tes propugnabant, saxa ingentia manibus in subeun-
 tes mittebant, et truncos et secures et quicquid
 D opportunum usui videbatur; machinis itidem ute-
 bantur instrumentisque propulsandæ hostili violentiæ
 idoneis, nihilque omnino omittebatur. Tela ve-
 ro quæ Aligeri ipsius manibus emittebantur, Romani
 præ aliorum telis facile cognoscebant. Magno
 enim stridore et velocitate immani illius sagittæ de-
 ferebantur, adeo ut in saxum aliquod aut aliud
 quiddam durum fractuque difficile delatæ, totum

¹⁹ ἔγνωκε R., ἔγνω vulg. βραχέστατα R. Intpr. summa vi, βραχέστερον vulg. παραστήσασθαι R., παραστή-
 σασθαι vulg. ²⁰ τε adl. R. ²¹ ἠγῶ R., sed margo λόφῳ. καὶ post δὲ αἰθ. R. ²² καὶ ἀμφ' R. et Intpr.
 ad inferiorem partem, vulg. καί. ²³ Τωτὶλα et Τετα Cl., Τώτῖλα et Τετας Par., Τώτῖλα et Τετα R. Lugd.
 et ed. pr. ²⁴ αὐτῷ R., αὐτοῦ vulg. ²⁵ ἐξεργασθεῖν R. ²⁶ γεγεννημένος R. et Intpr. γὰρ R. pro γε
²⁷ τε om. R. ²⁸ οὐδ' ὡς; R., οὐδαμῶς vulg. ²⁹ τε R., γε vulg. ³⁰ οὐ σταθμητῇ R. Lugd. in mg. et
 Suid. s. v. Ἀλιγερνῆς, οὐκ ἀριθμητῇ edl. ³¹ ἐμπέσειεν R. et Suid., ἐμπέσειεν vulg. ³² τῶν ἐρρά-
 θυμημένων R. et Intpr., τῶν ἐρράθυμημένῳ vulg. ³³ Post Ναρσῆ R. om. ὁ Παλλάδιος.

Illud impetus violentia perfringerent. Palladium itaque illum (erat autem is non vulgari apud Narsem loco, sed et Romani exercitus ductor erat, et e præcipuis cohortium præfectis), illum, inquam, conspicuus **33** Aligernus ferrea lorica indutum, magnaque confidentia muro imminuentem, sagittam in eum ex edito torquet, qua statim totum hominem per scutum et lorica[m] traiecit: tantopere viribus alios superabat, validæque ei erant ad torquendum arcum manus. Multis itaque deinceps diebus ejusmodi velitationes sunt habitæ, neutrisque ex animi sententia res procedebant. Nam et Romanis turpe videbatur si, infecta re, neque redacto in potestatem oppido, recederent, et Gothi aperte satis videbantur obsidione ad deditiorem non venturi.

10. Narses itaque indignè molestissimeque ferebat, si Romanis longius tempus in perquam exigui oppidi expugnatione esset terendum. Fluctuanti itaque ipsi singulaque perpendenti visum tandem est propugnaculi expugnationem hoc pacto tentare. Ad orientalem collis flexum antrum quoddam suberat omni ex parte tectum valdeque cavum, adeo ut adyta quædam nativa haberet et sinum ingentem ac profundum instar barathri. In hac aiunt habitasse olim Italicam Sibyllam numine afflatam, divinam, et sciscitantibus futura **34** prædicere. Aiunt vero etiam Æneam Anchisæ filium cum eo venisset, Sibyllam ei omnia quæ deinceps acciderunt dixisse. Super hanc itaque speluncam pars quædam moenium incumbere atque innitebatur. Quod cum animadvertisset Narses, pro se facere censuit, immisissisque statim in illas antri concavitates viris quamplurimis afferentibus secum instrumenta excindendis saxis et suffodiendis muris idonea, excavavit paulatim atque excidit antri convexum, qua parte propugnaculum ei innitebatur; coque tandem excindendo et abradendo basim artificii processit, ut jam initium fundamenti nudaretur. Tum erecta in ordinem tigna substituit, quæ totum muri pondus sustentarent, ne paulatim resoluta compages corrueret, et Gothi quid ageretur statim cognoscerent. Nam alioqui statim initio occurrentes, reparataque jactura firmissime deinceps sua custodissent. Ne itaque omnino quæ agebantur eis innotescerent, neve fragor cæsorum saxorum exaudiretur, tum utique Romanus exercitus summa vi in editiorem murum impetum faciebat, magnis clamoribus et armorum complosionibus excitatis. Tumultus itaque erat ultra quam par erat magnus et turbulenta obsidio. Cum vero jam murus qua erat in antri longitudinem porrectus totus suffossus et e sublimi pen-

A Παλλάδιος, ἀλλὰ στρατεύματός τε ἤγειτο Ῥωμαϊκοῦ, καὶ ἐν τοῖς μεγίστοις ταξίαρχοις ³³ ἐπέλει), ἰδὼν γοῦν ³³ Ἀλιγερνὸς αὐτὸν, σιδήρῳ τε θεωρακιτμένον, καὶ φρονήματι ξὺν πολλῷ τῷ τελεῖαι ³⁴ ἐπιφερόμενον, ἀφίησι βέλος αὐτῷ ἐκ τοῦ μετεώρου, καὶ αὐτίκα διεπερήνησεν τὸν ἀνδρᾶ διαμπαξὲ αὐτῷ θώρακι καὶ ἀσπίδι· οὕτω δὲ τι ³⁵ δυνάμει τε τῶν ³⁶ πολλῶν περιτῶν, καὶ καρτερᾶ αὐτῷ ἐρύσαι τόξον αἰ χεῖρες· πολλαῖς μὲν οὖν καὶ ἐφεξῆς ἡμέραις οἱ τοιοῖοις ἀκροβολισμοὶ ἐγίνοντο, καὶ οὐδὲν οὐδὲ ὑποτέροις πρὸςχώρει τῶν ἐλπισθέντων· τοῖς τε γὰρ Ῥωμαίοις αἰσχρὸν ἔδοκει ἡ ἀναχώρησις πρὶν παραστήσασθαι τὸ χωρίον, καὶ οἱ Γότθοι ἐνδηλοὶ ἦσαν ὡς ³⁷ οὐδὲν τι μᾶλλον ἐκωσσιόντες τῇ πολιορκίᾳ.

B ἰ. Ναρσῆς δὲ οὖν ³⁸ ὁ στρατηγὸς ἤσχαλλέ τε ἀγὰν καὶ ἐγαλέπαινε, εἰ χρόνος τοῖς Ῥωμαίοις πολὺς ἐν ἐλαχίστῳ πολιχνίῳ τετριψεται ³⁹. Ἀλύοντι δὲ οἱ καὶ ἕκαστα γνωματεύοντι, ἔδοξεν χρῆναι ἀποπειράσθαι τοῦ φρουρίου ἀμνηγέτη ⁴⁰ τρώπῳ τοιῦδε. Ἐν τῷ πρὸς ἦλιον ἀνίσχοντα τοῦ λόφου τετραμμένῳ ⁴¹ ἀγκῶνι ἀντρον τι ὑπεστὶν ἀμφοτερές τε καὶ γλαφυρώτατον, ὡς αὐτὰ τε ἔχειν αὐτόματα ⁴² καὶ κῦτος εὐρὺ καὶ βραθυρῶδες· ἐνταῦθα δὲ πάλαι φασὶ τὴν Σίβυλλαν τὴν πάνου, τὴν Ἰταλῆν, ἐνδιδαιτωμένην, φοιδοῦληπτόν ⁴³ τε [P. 21] εἶναι καὶ ἐνθουον, καὶ προαγορεύειν τὰ ἐσόμμενα ⁴⁴ τοῖς πυθανουμένοις. Λέγεται δὲ ποτε καὶ Αἰνεῖαν ⁴⁵ τὸν Ἀγγίλιου αὐτοῦ ἀφικόμενον ἅπαντά· οἱ τὴν Σίβυλλαν φάναι τὰ ὑστερον ξυνενεχθέντα. Ὑπὲρ ταύτην δὲ οὖν τὴν σπήλυγγα ⁴⁶ μέρος τι τοῦ περιβάλλου ἐρήρειστο καὶ ἐφειστήκει. Ναρσῆς δὲ τοῦτο ἐπιφρασάμενος πρὸς αὐτοῦ εἶνα· φήθη, καὶ οὖν αὐτίκα ἀνδρᾶς ὡς πλείστους ὑπὸ τὰ κοῖλα ἐμβαιῶν τοῦ σπηλαίου, βρῆνα φέροντας λιθοτόμα καὶ τετραπόδια, ἐξεκόλαπτεν ἡρέμα καὶ διέτεμεν ⁴⁷ τοῦ ἀντροῦ τὸν ὄρονον, ἐνθα τὸ ἔρυμα ἤδραστο, καὶ ἐς τοσοῦτον ἐξέκοπτεν καὶ διεκᾶθηεν τὴν βᾶσιν τῆς οἰκοδομίας, ἐς ὅσον ἦδη τὴν ἀρχὴν τοῦ θεμελίου ἀπογυμνωθεῖσαι. Τότε δὲ ἔβλα θρῶθα· ἐν κόσμῳ ὑπεστήριξεν, ταύτην τε ἀνεῖχεν ἅπαν τὸ ἀχθος τοῦ τεύχους, ὡς μὴ ὑποβῆσοι κατὰ βραχὺ καὶ διαλύοιτο ἡ ἀρμονία, συνασθησὶς τε τοῦ δρωμένου ταχεῖα γίνοντο τοῖς Γότθοις. Ἡ γὰρ ἂν κατ' ἀρχὰς εὐθὺς ἐπισηθούοντες, καὶ τὸ πεπονθὸς ἀκασάμενοι, διεφύλαττον τοιοπῶν ⁴⁸ βεβαιότατα·

D ἵνα δὲ μὴ ἀπάπαν τὰ ποιούμενα ἐπιγνοῖεν, μηδὲ ⁴⁹ τοῦ πατάγου τῆς λατομίας ἐπατοῖεν, τότε δὲ ἐς ὅτι μάλιστα ἐπεφέροντο ⁵⁰ ἄκωθεν τῷ τελεῖαι ὁ τῶν Ῥωμαίων στρατῶν, ἀλαλᾶζοντες καὶ ἐπικυροῦντες· ὁ θρόβος τε ἦν πέρα τοῦ ἀναγκαίου πολὺς καὶ ταραχῶδης ἡ πολιορκία. Ἐπεὶ δὲ ἅπαν ἦδη τὸ τεῖχος ⁵¹ ὅπσον τῷ ἀντροῦ παρετέτατο, ἐκχερμές τε ἦν καὶ

³³ ταξίαρχοις R., ταξίαρχαις vulg. ³⁴ γοῦν R. vulg. οὖν. Ἀλιγ. αὐτὸν R., αὐτὸν Ἀλιγ. vulg. τε add. R. ³⁵ τάχης R. Intrp. nimia celeritate. Num legebat φρ. πολλῶν, πολλῶν τε τάχης? ³⁶ Pro te Suid. τῆ. ³⁷ τῶν om. R. ³⁸ ὡς add. R. ³⁹ δὲ οὖν R., γοῦν vulg. ⁴⁰ τετριψεται R., τετριψεται vulg. χρῆναι add. R. et Suid. s. v. ἀλύειν. ⁴¹ τῷ φρουρίῳ ἀμνηγέτη R., ἀμνηγέτη τοῦ φρουρίου vulg. ⁴² τετραμμένῳ R., τετραμμένων vulg. Pro ἀντρον τι R. ἀντρον. ⁴³ ἀντόματα R. ⁴⁴ φοιδοῦληπτοντες Par. ⁴⁵ Pro τὰ ἐσόμμενα lacuna est in R. ⁴⁶ ποτε καὶ Αἰνεῖαν R., καὶ Αἰνεῖαν ποτὲ vulg. ⁴⁷ σπήλυγγα R., σπήλυγγον vulg. ⁴⁸ διέτεμεν R., διέτεμεν τοιοπῶν R., διεφύλαττον τοιοπῶν vulg. ⁴⁹ μηδὲ R. Lugd., Intrp. νεσε, μὴ δὲ vulg. ⁵⁰ ἐπεφέροντο R., ἐπιφέρονται vulg. ⁵¹ τὸ τεῖχος; add. R. et Intrp.

ματώρων, καὶ μόνοις ἐπεβέβηκει ⁵⁸ τοῖς ξύλοις, ἃ δὲ ὀρθωτάδην ἐτύγχανον ἐρηραισμένα, τότε δὲ φυλλάδα νήσαντες, καὶ ὁ τι τῆς ὕλης ταχυδαές τε καὶ αὖον ⁵⁹, καὶ εἴτα ὑποθέντες πῦρ τε ἐναύσαντες, ἐκτὸς ἀπεχώρου. Οὐκ ἐς μακρὰν δὲ τῆς φλογὸς ἀρθείσης; ⁶⁰ τὰ μὲν στηρίγματα εὐθὺς ἀνθρακούμενα καταθραύετο, καὶ πρὸς τὴν ἀντίθεσιν ἐνεδίδου· τοῦ δὲ ἐρύματος ὁπόσον ἐπ' αὐτοῖς ⁶¹ ἤωρείτο, ὑφίζανεν ἀθρόον ⁶² καὶ καταλιθεαίνεν τῇ κενότητι, κύρτοι τε οἱ ἐνθένδε καὶ προμαχεῶνες ἐξαπιναιῶς ἀποβράγντες τῶν ἄλλων, ἐς τὸ πρᾶνὲς ἐξεκλισθησαν· ἢ τε πύλη ἢ τῶδε τῷ μέρει παραραρυία, ξυνεκείλεστο μὲν εὐ μάλα βεβαιώτατα, ὡς δὲ πολεμίων παρόντων, καὶ τὰ κλειθρα ὑπὸ τῶν φυλάκων κατείχετο, ἢ δὲ αὐτοῖς μοχλοῖς τε καὶ βαλανάγραις ἐκτιναχθεῖσα, ἐς τὴν ἡίνα καὶ τὰς σπιλάδας ἐρήριπτο, ἅμα τε ἅπαντα τὰ ⁶³ ξυμπεπηγῶτα ἐτι ἐκλύζετο, σταθμοὶ καὶ γείσον καὶ ὑπερθύριον καὶ οἱ θαιροὶ τῷ οὐδῷ ⁶⁴ ἐνηρμοσμένοι· τούτων δὲ γεγενημένων, τοῖς Ῥωμαίοις βραδίως τοιοῦτον εἰσιτητέα εἶναι ἰδόκει ἀνὰ τὸ πόλισμα, καὶ περιοπτεῖα τῶν πολεμίων, ἡμάρτανον δὲ καὶ ὡς τῆς ἐλπίδος. Σήραγγές τε γὰρ τινες καὶ ἀποβρώγες ⁶⁵ τοῦ τε λόφου καὶ τῶν ἐνδοθεν περιαιλισμάτων ἐπὶ μέγα [1. 22] ἐκταινόμενα ⁶⁶, κρημνώδες ἀτεχνῶς καὶ δυσέμβολον οὐχ ἦσαν ἀπεδείκνυσαν τὸ χωρίον. Καὶ Νοσῆς μὲν θαρσαλεώτερον τῷ φρουρίῳ αἰθίς προσέβαλλεν, ὡς καὶ αὐτοβοῦν ἅπαν ἀναρπασόμενος; ⁶⁷ τῶν δὲ Γόθων ἐναυθὰ ξυνεκλειγμένων καὶ παντὶ σθένει ἀμυνομένων, ἀπεκρούετο καὶ οὐδέν τι μάλλον εἶχεν ἀνύτειν.

ια'. Ἐπει δὲ πολέμῳ τε καὶ ⁶⁸ ἐπιδρομαῖς ἐλείν δήπου τὸ χωρίον ἀδύνατα ⁶⁹ ἦν, ἔγνω μὴ ἀπάσῃ τῇ στρατιᾷ ἐν τοιοῦδε διαπονεῖσθαι, ἀλλ' ἐς Φλωρέντιαν καὶ Κεντουκέλλας καὶ ἄλλα ἅττα πόλιστα τῆς Τουσκίας χώρας εὐθὺς ἀρτίσθαι, ἅπαντὰ τε τὰ τῆδε καταστησάμενος προτερῆσαι τὴν ἐπήλυσιν ⁷⁰ τῶν πολεμίων. Ἦδη γὰρ αὐτῷ ⁷¹ Λεύθαρις καὶ Βουτιλῖνος καὶ τὰ Φράγγων δὲ ⁷² καὶ Ἀλαμανῶν στρατεύματα εἰσω τοῦ Πάδου ποταμοῦ ἠγγέλλοντο παρεῖναι, ὧν δὲ ἕνεκα κινήσας ὡς τάχιστα τὸ πλεῖστον τοῦ στρατοῦ ἐπὶ ταύτην ἐχώρει. Ἐπει δὲ Φιλίμου ὁ τῶν ξυνεπομένων ⁷³ Ἐρούλων στρατηγὸς οὐ πολλὰς πρότερον ἡμέραις νόσῳ ⁷⁴ ἀλούς ἐτεβήκει, εἶδει δὲ ἄρα αὐτὸς ὅπ' ἰδίῳ τινὶ ⁷⁵ τάττεσθαι ἠγεμόνι, αὐτίκα ὁ γε Φούλαριν αὐτοῖς τὸν ὁμόφυλον ἐπιστήσας, τὸν Φανιθέου ἀδελφίδου, ἐκέλευσεν ἅμα Ἰωάννη τῷ ⁷⁶ Βιταλιανῷ, καὶ πρὸς γε Βαλεριανῷ καὶ Ἀρταβάνῃ, καὶ μὲν δὴ καὶ ἄλλοις στρατηγοῖς καὶ ταξίρχοις, ξὺν τῷ ⁷⁷ πλεῖστον καὶ ἀκχιμωτάτῳ στρατῷ, τὰς Ἀλπεις τὸ ὄρος περιελθόντας, ὅ δὲ ἐν μέσῳ Τουσκίας τε τῆς χώρας, καὶ Αἰμιλείας ἀνέχει ⁷⁸, ἀμφὶ τὸν Πάδον ἰκίσθαι τὸν ποταμὸν, αὐτοῦ τε στρατοπεδευσαμένους,

dulus esset, et tantum lignis firmiter in altum erectis sustentaretur, **35** tum strue foliorum aridorum et quidquid alterius sicca quæque facile accendi posset materiæ ad manum erat, tignis subjecta, igneque immisso, spelunca excesserunt. Neque multo post a flamma excitata, sustentacula illa statim perusta conflagrarunt, ponderique cesserunt; propugnaculi vero quidquid sublime ac pendulum tignis illis sustentatum fuerat, eo vacuum subsedit et corruit; turres vero minoraque propugnacula, quæ ibidem erant, repente ab aliis avulsæ, in præceps ruebant; porta ipsa in hac regione murorum sita, validissime, utpote præsentibus hostibus, clausa tenebatur, et claves a custodibus asservabantur; tota vero ista una cum suis vectibus et repagulis excussa in litus et saxa maritima est collapsa, simulque omnia quæ illi adhærebant abrepta sunt, antepagmenta videlicet et superliminare et cardines liminares ei coaptati. His peractis, facilis deinceps Romanis in oppidum ingressus videbatur, et hostis contemnendus. Sed et hic spe sua sunt frustrati. Hiatus enim quidam et abrupta locorum tam in ipso colle quam in ambitu interiore in longum protensa, arduum revera nihiloque minus quam antea accensum difficile oppidum reddebant. Narses iterato summis viribus in **36** oppidum impetum facit, perinde ac jamjam totum direpturus; Gothis vero ea ex parte conglobatis omnibusque viribus murum tuentibus, repellitur, neque quidquam operæ pretii effecit.

C. 41. Tum Narses, cum neque bello neque vi illa oppidum capi posset, statuit non universum exercitum in laboriosa hac obsidione detinere, sed Florentiam et Centumcellas et alia quædam Tusciæ oppida statim se transferre, rebusque omnibus ibi constitutis hostium adventum antevertere. Nuntiabatur enim Leutharim et Butulinum et Francorum Alemannorumque copias intra Padum venisse: qua de causa quanta potuit celeritate, maximam exercitus partem co ductabat. Cum vero Philimuth sequentium se Herulorum dux paucis ante diebus morbo correptus obiisset, ac necesse esset, ut proprio alicui suæque nationis duci subesset; cum Fulcarim statim ipsis contribulem Phanithi nepotem præfecisset, jussit ut una cum Joanne Vitaliani filio, et præterea Valeriano et Artabanc, aliisque præfectis et ducibus, cumque majore et validissima exercitus parte, Alpium jugo, quod inter Tusciam et **37** Æmiliam prominat, circumito, circa Padum flumen se reciperet, ibique fixis castris, munitioribusque locis præoccupatis, hostium insultus pro-pulsaret et reprimeret; et si eos penitus profligare

⁵⁸ ἐπεβέβηκει R. ⁵⁹ Post αὖον Intrp. legisse videtur τοῖς ξύλοις: collecta materia actignis supposita. ⁶⁰ ὀρθωτάδην f. scr. μάλιστα. ⁶¹ ἀποθεῖσαν R. ⁶² αὐτοῦς R. ⁶³ ἀθρόως R. ⁶⁴ τὰ add. ex R. ⁶⁵ τῷ οὐδῷ N., τῶν οὐδῶν vulg., τῇ δῶν R. Intrp. incisum integrum omisit. ⁶⁶ ἀποβρώγες R., ἀποβρώγαι vulg. ⁶⁷ ἐκταινόμενα R., ἐκτεινόμενα vulg. ⁶⁸ ἀναρπασόμενοι R. ⁶⁹ καὶ om. R. ⁷⁰ ἀδύνατα H., ἀδύνατον vulg. ⁷¹ ἐπήλυσαν R. (Cl.), ἐπίλυσαν vulg. ⁷² αὐτῷ R., αὐτοῦ vulg. ⁷³ δὲ add. R. ⁷⁴ τῶν ξυνεπομένων R et Intrp. (Cl.), τῷ ξυνεπομένῳ vulg. ⁷⁵ νόσῳ om. R. ὅπ' addidit, Intrp. confirmante. ⁷⁶ τινὶ add. H. ⁷⁷ τῷ R., τοῦ vulg. Βιταλιανῷ et Βαλεριανῷ R., Βιταλιανῷ et Βαλεριανῷ vulg. ⁷⁸ ξὺν τῷ R., ξὺν καὶ τῷ vulg. ⁷⁹ ἀνέχει. Sic vulg et Intrp., ἀνέλει R. et in mg. ἀνέλεται. Ex. post. R., om. articulo.

posset, gratiam haberet fortunæ; si vero multitudi-
 ne pressus non posset, moram tamen eorum expedi-
 tionni injiceret, efficeretque ne audacter intrepide-
 que progredierentur; sed metu eis maximo incusso,
 quam posset longissime arceret, donec ipse omnia
 quæ opus erat ex animi sententia disposuisset. Hi
 itaque quo ipsis mandatam erat concesserunt. Ad
 Cumas vero copias non exiguas reliquit, ut locis
 omnibus circumquaque insessis, hosteque intra ur-
 bem clauso, diuturna obsidione premerent. Atque
 hi quidem vallo in orbem ducto, exitus observant,
 sicubi aliquem capere possent pabulatum euntem.
 Putabant enim ipsis jam fere per annum obsessis
 omnia absumpta esse. Narses vero oppida adorsus,
 pleraque citra laborem in suam potestatem redegit.
 Florentini enim sobviam progressi, fideque accepta
 nihil sese hostile passuros, sponte se suaque om-
 nia dediderunt. Idem fecerunt Centumcellæ, neque
 aliter Volaterræ, ita vero etiam 38 Lunæi, quin et
 ipsi Pisani: adeo ei omnia prospere succedebant et
 ex itinere cuncta subigebat.

λαίτοι· δὲ ὁμοία Ἐπρασσον. Βουλοτέρβατοι· 60 δὲ οὐκ
 οἶται. Ὅδὲ πως ἄρα αὐτῶν ἐξ οὐρίας ἅπαντα εἶναι,

12. Soli Lucenses moram trahere tentabant, ne-
 que sese dedere, tametsi antea hi cum Narsete pacti
 erant, obsidibus datis et jurejurando præstito, quod
 si triginta dies præterlaberentur, neque auxilia ipsis
 venirent sustinendæ obsidioni belloque aperto ge-
 rendo idonea, ad non ex turribus et muris sed
 statario prælio pugnandum. confestim urbem seque
 dederunt. Sperabant enim Francos brevi ipsis auxi-
 lio venturos. Hac enim fiducia freti, cum Narsete
 pacti erant. Cæterum cum jam statum tempus esset
 elapsum, neque ulka auxilia comparerent, neque sic
 tamen conventis pactisque standum censuerunt.
 Narses itaque illusus, moleste id, ut par erat, se-
 rens, ad murorum oppugnationem se comparabat.
 Nonnulli vero ex suis interficiendos esse obsides
 censebant, utque ita oppidani mœnore confecti per-
 fidie suæ pœnas luerent. Sed Narses prudenter om-
 nia 39 gerebat, neque ita se ira abripi patiebatur,
 ut crudeliter eos, qui nihil plane deliquerant, ob
 aliorum delictum necaret. Hujusmodi vero astum
 excogitavit. Adduxit enim eos in medium manibus
 complicatim ad lumbos revinctis, capitibus dor-
 sum depressis; atque ita eos oppidanis miserando
 in statu constitutos ostendebat, comminatus jam-
 jam illos obruncatum iri, nisi confestim quæcun-
 que pacti erant præstarent. Ligna vero quædam

καὶ τὰ ἐρυκνὰ τῶν χωρίων προκαταλαθόντας ἀπο-
 κρούεσθαι καὶ ἀναστῆλλαιν τὰς τῶν πολεμίων ἐφύ-
 δους. Καὶ εἰ μὲν ἀπόσπασθαι αὐτοὺς ταλεώτατα δυ-
 νηθεῖεν, χάριν εἶδέναι τῇ τύχῃ, εἰ δὲ γε βιαζόμενοι
 τῶ κληθεὶ οἶεῖ τε οὐκ εἶεν, ἀλλὰ σχολαιτέρων αὐτοῖς
 ποιήσασθαι τὴν πορείαν, καὶ οὐ μάλᾳ θαρσαλέους 78
 ἀνὰ τὰ πρόσω φορεῖν μεθίεναι, δεδύκεσθαι δὲ αὐτοὺς
 ἐς τὰ μάλιστα καὶ εὐργεῖν ὡς πορρωτάτω, ἕως αὐτὸς
 τὰ ἐν ποσὶν 80 ἅπαντα ἢ βούλοιοτο διαθεῖν. Οἱ μὲν οὖν
 κατὰ ταῦτα ἐχώρουν· κατέλιπεν δὲ καὶ ἐν 81 Κύρῃ
 δύναμιν ἀξιόχρεον· ὅπως δὲ προκαταθεοῦμενοι, καὶ
 ἔνθον τοὺς δυσμενεῖς ἐγκατεργόντες, χρονίζεν γὰρ
 αὐτοὺς 82 παραστήσειντο πολιορκίᾳ. Καὶ οἱ μὲν, χα-
 ράκωμα περιβάλλοντό τε 83, καὶ τὰς ἐξόδους ἐφύ-
 λαττον, εἶπου τίθᾳ ἑλοῖεν ἐπὶ χιλῶν 84 ἴοντα. ὄφοντο γὰρ
 αὐτοῖς ἦδη πῶς ἐς ἐκταυτῶν πολιορκουμένων, ἅπαντα
 ἐξαναλώσασθαι 85 τὰ ἐπιτήδεια. Ναρσῆς δὲ ταῖς πόλεσι
 προσβαλὼν ἀκονεῖ τὰς πλείους προσηγάγετο. Φλω-
 ρέντιοι μὲν γὰρ ὑπαντήσαντες 86 καὶ τὰ πιστὰ ἐμ-
 μισάμενοι, ὡς οὐδὲν ἀγαθὸν πίστευον, σφᾶς τε αὐ-
 τοῦ· ἔδουλοντα; καὶ τὰ οὐκ εἶχα παρῆσαν. Κεντουκελλο-
 ἄλλως, οὕτω δὲ καὶ Λουναίοι 87, καὶ μὲν δὴ καὶ Πη-
 καὶ ὁδῶν ἰὼν τὰ ἐν ποσὶν 88 ἔχειροῦτα.

[P. 23] εἶ. Μόνον δὲ ἐν Λούκῃ 89 τῇ πόλει διαμεί-
 λειν ἐπειρῶντο, καὶ ἥμισυ ἐφίεναι, καίτοι πρότερον
 ἐτύχχανον οὐδὲ ξυνοθήκας θέμενοι πρὸς Ναρσῆν, ὁμή-
 ρους τε παρασχόντες, καὶ ἐπομοσθεμένοι, ὡς εἴγε
 τριτάκοντα παραδράμοιεν 90 ἡμέραι, καὶ μὴ τις αὐτοῖς
 μεταξὺ παραγένιτο ξυμμαχία, ὅποση οἶα τε εἶναι
 ἀμύνασθαι. καὶ ἐς πόλεμον ἐμπαθῆν, οὐκ ἐκ πόρ-
 γων 91 τε καὶ περιθάλων, ἀλλὰ συστάθην 92 παρατί-
 ξασθαι· εἰ μὴ ταῦτα οὕτω ξυνοκλήθειν, ἢ μὴν αὐ-
 τήκα τὴν πόλιν ἔγχειρῆεν 93 καὶ παρῆσαιεν. ὄφοντο
 γὰρ οὐκ ἐς μακρὴν παρῆσαι τοὺς φράγγους καὶ
 ἐπαρήξειν. Τούτοις δὲ πίσυνοι τὰς τοιαύτας ἐπιποίηοντο
 ξυνοθήκας. Ἄλλὰ τότε ἡ μὲν κυρία παραγγῆται, οἱ δὲ
 οὐκω παρῆσαν, τοῖς δὲ καὶ ἐς βουλομένοις ἦν περι-
 ορῆν ἀμείλι· 94 καὶ ἀναίεσθαι τὰ ξυγκείμενα. Ναρ-
 σῆς μὲν οὖν ἐξαπατηθεὶς, ὡσπερ εἶπας, ἐχαίεσθαι·
 καὶ ἐς τειχομαχίαν παρεσκευάετο. Ἐνίσις δὲ τῶν
 ἀμψ' αὐτῶν καὶ χρῆται ἰδοῦσι τοὺς ὁμήρους ἅπαν-
 τας 95 διαφθαρεῖναι, ὡς ἂν οἱ ἐν τῶ ἄπει ἀναδείεν.
 καὶ ταῦτη πονὴν· ὄφρῆσιεν 96 τῆς ἀπιστίας. Ὁ
 δὲ στρατηγὸς, γνώμην γὰρ ἅπαντα ἔπρασον,
 καὶ οὐ λίαν τῇ ὀργῇ ξυνοχώρει, οὐκ ἐς τότε
 ὠμότητος ἦε 97, ὡς ἀποκτείναι τοὺς μηδὲν ὁ τι
 ἠδίκηστας, ἀνθ' ὧν ἕτεροι ἐκλημμέλου, ἔδλον δὲ
 ὁμως τοιαύτα τινὰ ἐμνηχάνεσθαι 98. Παρῆγε γὰρ ἐς
 μέσον αὐτοὺς ἐναλλάξθην 99 μὲν τῶ χεῖρε ὀπὸ τὴν ἕβιν

78 θαρσαλέους R., θαρσαλέως vulg. μεθίεναι R. (Cl.), μετίεναι vulg. 80 ἐμποσθῶν R. ἀξιόχρεον R. et Lugd., ἀξιόχρεον Par. 81 καὶ ante ἐν add. R. 82 αὐτοὺς R. (Cl.), αὐτοῖς vulg. 83 τε vulg. post χάρακωμα positum in R. post περιβάλλοντο legitur. 84 χιλῶν R. et in mg. χυλόν. 85 ἐξαναλώσασθαι (Cl.) 86 ὑπαντήσαντες R., ὑπαντήσαντες vulg. 87 Κεντουκελλαιοῖ R. et Lugd., Κεντουκελλαιοῖ edd. 88 Βουλοτέρβατοι Cl., Βουλοτεράτοι vulg., Βαλλ. R. 89 Pro Λουναίοι vulg. Ἄλιατοι, Intpr. Lucenses, R. Λουλαῖοι, levissima corruptela. Lunam oppidum his sæculis adhuc fuisse, Berettus probavit (Diss. chorogr. Script. Muratorii X, p. 102.): idemque demonstrant Agrimensorum libri. 90 Post ἐν ποσὶν vulg. add. ἅπαντα, om. R. et Intpr. 91 Λούκαῖς R. 92 παραδράμοιεν R., παραδράμειεν vulg. 93 πύργων R., Intpr. turribus, πύργου vulg. 94 συστάθην τε R. et in mg. συμβάθην. παρατίξεσθαι R. 95 ἀμείλι adl. ex R. 96 ἅπαντας add. ex R., om. vulg. et Intpr. 97 ὄφρῆσιεν R., ὄφρῆσιεν vulg. 98 εἶ Cl., Intpr. ad id οἰασί, vulg. et R. εἶη. Aute τῶ. ins. vulg. καὶ, om. R. 99 ἐμνηχάνεσθαι N., ἐμνηχάνεσθαι R., ἐμνηχάνεσθαι vulg. Suid. s. v. ἐναλλάξθην: παρήγαγε. μὲν add. ex U.

περιεπιγμένους, κάτω δὲ τὸ κάρη ἐπιενευκτότας, ἐπεδείκνυεν τε τοῖς ὀμοφύλοις, οὕτω πως οἰκτροτάτα διακειμένους, καὶ ἠπείλει θάπτον αὐτοὺς ἀναίρησαι, εἰ μὴ τάχιστα φθάσειεν ἐκείνοι διαπραξάμενοι τὰ ἐπὶ ταῖς ἐτύγχανον ὠμολογηκότες. Ξύλα δὲ αὐτοῖς βραχέα ἐκ τοῦ μεταφρένου ἐπὶ τοὺς τένοντα; ὕπερ ἔβληντο, βίμασι πως κακαλυμμένα, ὡς μὴ διορίζον καὶ πόρρωθεν οἱ πολέμιοι. Ἐπεί δὲ οὐκ ἐπειθοντο, αὐτίκα ἐκέλευε δῆθεν στοιχηθῆν ἀπαντας καταμαίεσθαι, καὶ οἱ δορυφόροι σπασάμενοι τὰ ξίφη βιαίωτα, ἐπαίον τε καὶ ἐπεφέροντο, ὡς δὴ τοὺς ἀυχένας ἀποταμούντας· ἢ δὲ πληγῇ τοῖς ξύλοις ἐγχερίπτουσα, οὐδὲν τι αὐτοῖς μάλλον ἐσίμετο, κατέπιπτον δὲ ὅμας κρηναίς ἐκείνοι, προσηταγμένον αὐτοῖς, ἡσκαίρον τε ἐθαλούσιοι, καὶ λυσπώντο, ὁποκρινόμενοι τὸ βιολωμέναι. Ἰδόντες δὲ οἱ ἐν τῷ ἄσπετι, καὶ τῷ διεστάει· ὡς κλείστον οὐ τὰ ἀληθῆ διασκοπούντες, ἀλλ' ἢ τὰ φαινόμενα, ὠλοφύροντό τε ἄθρόον, καὶ ἔμφορον ἐποιούντο τὰ γενημένα. Ἦσαν γάρ οἱ ἄνδρες οἱ ὀμηριεύοντες, ὃ τῶν πολλῶν τε καὶ ἄγενῶν, ἀλλ' ἐπίσημοι ἐν τοῖς μάστιχα, καὶ εὐπαρίδοι. Ὡς δὴ οὖν τοιούτων αὐτοῦ; ἐποστειροῖσθαι οἰομένους, κωκυτὸς ἐπέχε μυρίος, οἰμωγαί τε ἠκούοντο θαμιναί, καὶ φθέγμα θρηνώδες καὶ διωλύγιον, γύναια δὲ πολλὰ διαπλακτιζόμενα καὶ τὰς ἐφεστρίδας περιβρόγγυοντα, ἀνὰ τοὺς προμαχέωνας; ἐφοίτων, τυχὸν μὲν μητέρας οἶσα; τῶν ἀποικωμέναι δοκούντων, τυχὸν δὲ ἐπίκλησαι, τυχὸν δὲ ἄλλω ἑσφῶν τρόπῳ μέλον αὐταῖς. Καὶ [P. 24] δὴ τῷ Ναρσῆ ἀπαντα; ἀναφανθῶν ἐλαθορούντο, ἀλαζόνα τε ἀποκαλοῦντες καὶ ἀτάσθαλον, καὶ ἔργῳ μὲν αὐτὸν εἶναι λέγοντες βλαίον τε καὶ μακίφθον, τὴν δὲ τοῦ εὐσεβεῖν καὶ τὸ θεῖον θερακτεῖν δόξαν ἄλλως αὐτῷ κεκομψέσθαι.

A brevia ex interseapillo ad tendines suppacta erant, pannis oblecta, ne hostes cunius dolum prospicere possent. Cum itaque non parerent oppidani, neque vellent pacta praestare, statim ex ordine omnes obtruncari jussit. Lictores itaque strictis ensibus, maxima vi ferierunt, tanquam colla praecisuri. Ictus vero lignis impactus eos illatos reliquit; proxi nihilominus, ut ipsi impatatum erat, in terram prolapsi, sua sponte palpitabant seque vibrabant, simulantes se jam mortuos. Quod cum vidissent oppidani, et ob magnam loci distantiam rem ipsam animadvertere non possent, sed tantum in speciem apparentia, confestim ad luctum egressi tumque tanquam gravissimo malo accepto sese converterunt. Erant enim viri illi obsides non ex multis et obscuri, sed melioris notae et nobiles. Quibus quidem viris cum se privatos putarent, ingens ploratus est exortus, crebrique ejulatus et lamentabiles voces longe lateque exaudiebantur. Mulieres etiam multae unguibus dilaniatae stolisque discerpis per propugnacula discurrebant, sive matres eorum, qui necati putabantur, sive sponsae, sive quacunq; alia ratione hoc illas tangeret. Omnes vero aperte Narsetem convitiis increpabant, vanum improbumque jactatorem eam appellantes, et re quidem ipsa violentum et sanguinarium esse dicentes, pietatem vero et divini numinis cultum fabro jactitare.

γ. Ταῦτα δὲ αὐτῶν ἐπιβοῶντων· Ἄρα οὖν ὄσθ ὕμεις, ἔφη ὁ Ναρσῆς, τοῖσδ' ἐπε αἰτιοὶ ὀλέθρου γεγῆνησθε περιφρονησαντές γε αὐτοὺς καὶ καταπροέμειοι; Ἰμῖν τε αὐτοῖς οὐ τὰ χρησιμὰ βουλευσάμενοι φανείσθε ὄρκον ἐπιτορῶν ὠμωροκότας, καὶ ἀναιδῆν παρασκευάσαντας. Ἄλλ' εἰ γε καὶ νῦν ἐθέλησθε μεταμαθεῖν τὸ συνοῖσθαι, καὶ ἔργῳ τὰ ξυγκείμενα διανόσασθαι, οὐδὲν τι ἔλαττον ἔξετε. Οὗτοι τε γὰρ αὐθις ἀναβώσονται, καὶ τὴν πόλιν ὑμῶν ἠκίστα σηματούμεν. Εἰ δὲ μὴ, οὐ τῶνδε περὶ ὑμῖν τοιοῦτον ἄληθησθε, ἀλλ' ἤδη φανείσθε ὅπως μὴ καὶ αὐτοὶ ἀπαρτες ὁμοία πείσησθε. Ταῦτα δὲ ἐπεὶ ἤκουον οἱ Λουκανοὶ, ἐξαπατήν γε αὐτὸν ἠγούοντο καὶ φανακίζεον ἐπὶ τῇ τῶν κειμένων ἀναζωγράφῃ. Καὶ ἦσαν γὰρ ὡς ἀληθῶς ἀπάτη οἱ λόγοι, οὐ μέντοι γε ἤπρε ἐκείνοι φωντο, προθυμότητα δὲ αὐθις ἀνομολόγησαν ὅμως; καὶ ἐπώμουντο, σφά; τε αὐτοῖς καὶ τῇ πόλιν αὐτίκα παρέξεν αὐτῶν, εἰς ὅτι βούλοιο χρῆσθαι, εἶπε τοὺς ὀμῆρους ἴδοιεν

43. Haec illis inclamantibus. An non, inquit Narsetes, vos hisce causa necis fuistis, qui iis neglectis ac proditiis, neque vobis ipsis recte consulentes, perjurum suajurandum curastis, pactaque turpiter violastis? Verumenimvero si vel nunc velitis quod expedit agnoscere, reque ipsa pacta praestare, nihil mali accipietis. Nam et obsides vestri reviviscant, et urbi vestrae nihil damnae inferemus: sin minus, non horum causa deinceps vobis erit dolendum, sed jam cavendum ne etiam vos omnes similia laetis. Haec cum audissent Lucani, illud sibi suctumque fieri credebant mortuorum resuscitatione. Et suberat quidem omnino verbis fraus, non tamen ita atque illi putabant. Promptissime vero nihilominus protestebantur rursus et jurabant, se ipsos et urbem arbitrio Narsētis dedituros, si obsides salvos cernerent. Cum enim ipsis impossibilis videretur, mortuos reviviscere, putabant se honestissimo huc pacto criminationem remoturos causamque suam quietam

τάχιστα om. R. et Intpr. Ξύλα et βραχέα οὐδὲν τι vulg. ἐσίμετο R, Lugd., Intpr. βιολωμέναι R. ὑπολωμέναι vulg., m. Lugd. ἀπόλ. om. vulg. θαμιναί R. Lugd. et Suid. s. v. κωκυτὸς, θαμιναί ehd. περιβρόγγυοντα Suid. s. v. ἐφεστρίδας, παραβόλ. vulg., περιβρόγγυοντα R. ἐφοίτα R. Suid. s. v. ἐλοιδορούμεθα: τὸν Ναρσῆν. τὸ εὐσεβεῖν R. et Suid., αὐτοῦ εὐσεβεῖαν vulg. ἄλλὰ R. ἐπιβοῶντων R, ἀναβώσονται vulg. ὄσθ ὕμεις, ἔφη ὁ Ναρσῆς; R, ἔφη ὁ Ναρσῆς, ὄσθ ὕμεις; vulg. φανείσθε R et Intpr. (Cl.) φανείσθαι vulg. ἀναιδῆν Suid. s. v. μεταμαθεῖν, ἀνείσην vulg. et m. ἐθέλησθε R, ἐθέλησθε Suid. μεταμαθεῖν R, Suid., Intpr. ἀνατάσσειν R. vulg. ἔργῳ R et Lugd. Intpr., ἔργῳ ehd. τῶνδε R et Lugd. corr., τοῖσδ' ehd. Intpr. plura alia legisse videtur: sin minus necesse est omnino ut in a' factis demum indoleatis. Pro μὴ R δὴ. καί: v. scribere debuisset (Cl.). αὐθις ἀνομολόγησαν ὅμως; R, ὅμως, ἀνομολόγησαν αὐθις; vulg.

R. (Cl.), ξύλα et βραχέω vulg. ὄσθον om. R. sine illorum pernicie, τῶνδε vulg. λυπώντο R. τῷ διεστ. R, τοῦ διεστ. vulg. οἱ ὀμῆρ. R, art. θαμιναί ehd. περιβρόγγυοντα Suid. s. v. ἐφεστρίδας, παραβόλ. vulg., περιβρόγγυοντα R. ἐφοίτα R. Suid. s. v. ἐλοιδορούμεθα: τὸν Ναρσῆν. τὸ εὐσεβεῖν R. et Suid., αὐτοῦ εὐσεβεῖαν vulg. ἄλλὰ R. ἐπιβοῶντων R, ἀναβώσονται vulg. ὄσθ ὕμεις, ἔφη ὁ Ναρσῆς; R, ἔφη ὁ Ναρσῆς, ὄσθ ὕμεις; vulg. φανείσθε R et Intpr. (Cl.) φανείσθαι vulg. ἀναιδῆν Suid. s. v. μεταμαθεῖν, ἀνείσην vulg. et m. ἐθέλησθε R, ἐθέλησθε Suid. μεταμαθεῖν R, Suid., Intpr. ἀνατάσσειν R. vulg. ἔργῳ R et Lugd. Intpr., ἔργῳ ehd. τῶνδε R et Lugd. corr., τοῖσδ' ehd. Intpr. plura alia legisse videtur: sin minus necesse est omnino ut in a' factis demum indoleatis. Pro μὴ R δὴ. καί: v. scribere debuisset (Cl.). αὐθις ἀνομολόγησαν ὅμως; R, ὅμως, ἀνομολόγησαν αὐθις; vulg.

facturos. Tum Narses erectos confestim eos stare jussit, et oppidanis spectandos posuit, salvos atque incolumes. Illi vero eos conspicati, perculti quidem fuerunt, ut par erat, spectaculi novitate, sed ne ita quidem omnes pactis standum censebant, neque deerant qui recusarent. Posteaquam enim superstitis et salvos suos sunt conspicati, animis ex inœrore et dolore ad bonam spem conversis, uti vulgus solet, ad ingenium redierunt, vicitque perfidia. Quo quidem vesantiæ cum illi cœssent abrepti, Narses, summa utens animi magnitudine, statim obsides liberos ad suos remisit, nullis relictis acceptis, neque ulla conventionem **42** ab urbe extorta. Admittantibus vero Lucanis, et quo consilio id fecisset ambigentibus: *Non est mei moris, inquit, adulari et vana spe lactare. Nam etiam absque his, nisi quam citissime deditioem faciatis, hæc, inquit, vos subigent; simulque hæc dicens, enses eis ostentabat.* Obsides itaque dimisit, et civibus suis redditus, Narsetem, cœtibus hominum immisti, summis laudibus efferebant, comitatemque qua excepti essent prædicabant et quod blandis commodisque moribus præditus esset, quodque singularem animi magnitudinem justitiæ studio temperaret, passim mussitabatur; videbanturque hi sermones brevi plus quam arma effecturi, demulcentes quotquot e vulgo erant contentiosiores et inconstantiores, et quamplurimos ad Romanorum partes sectandum concitaturi. καὶ τὸ μεγαλοῦργὸν ἔχει τῷ δικαίῳ ἀνακεκραμένον, ἐκατταχού **46** ἐψιθυρίζετο. Καὶ ἐμελλον ἄρα οὐκ ἐς μακρὴν οἶδε οἱ λόγοι μείζονα τῶν ὀπλων [P. 25] διαπράττεσθαι, κατακλιθῶντες τοῦ πάθους ὁπόσον φιλερί καὶ παλιμβουλον, καὶ ὡς πλείστους ἀναπέσειν τὰ Ῥωμαίων ἐλέσθαι.

14. Narsete vero adhuc obsidionem urgente, co-
piae Romanorum in Æmiliam missæ, sinistris even-
tibus percussæ erant, et valde, uti par erat, animis
consternatæ. Cum enim quo missæ erant pervenis-
sent, initio quidem prudenter ordinateque omnia
gererant, et sicubi vicum aliquem aut oppidum de-
prædati ibant, acie quam optime instructa pro-
cedebant, neque longius quam par erat excurre-
bant, neque **43** in diversas partes palantes distra-
hebantur, sed ordines suos servabant, excubiis
quidem a tergo opportunis in locis manentibus,
quadrata vero acie instructa, prædaque omni in
medium recepta, ut quam firmissime tutissimeque
asservaretur. Ita vero ipsis initio hostilia loca popu-
lantibus, paucis post diebus omnia in contrarium
versa pessum ierunt. Fulcaris enim Herulorum dux,
strenuus quidem ille, nihilque plane hosticum for-
miliare solebat, audax vero et inordinatus erat, et
ad res gerendas exsequendasque non ita bene com-
paratus. Neque enim præfecti ac ducis decus esse
censebat, aciem instruere atque disponere: sed sic-
ubi ipse in prælio conspicuus aliosque præcurrans
magnoque impetu et ardore animi in hostem ferre-

A περιόντας ἄτε δὴ γὰρ αὐτοῖς ἀδύνατον εἶναι δοκοῦν
τοὺς τεθνεώτας ἀναβιδῶναι, εὐπρεπέστατα ἡγοῦντο
ταύτη γοῦν ἀποσεύσασθαι τὸ ἐπίκλημα, καὶ ἐπὶ σφᾶς
αὐτοὺς τὰ δίκαια μεταθεῖναι. Τότε δὴ οὖν ὁ Ναρσῆς ἐγ-
κελευσάμενος, ἀνίστησι τε αὐτοὺς ἀθρόον, καὶ ἐπαδεί-
κνυντο τοῖς ὁμοφύλοις σῶσι τε καὶ ἀδήλητοι **44**. Οἱ δὲ
ἐπιβῶντες αὐτοὺς, καταπλήττοντο μὲν, ὡς περ εἰκός,
τῷ παραλόγῳ τῆς θείας, οὐ μὴν οὐδὲ ὡς ἅπαντες ἐκτε-
λεῖν τὰ ὠμωμοσμένα φροντο χρῆναι, ἀλλ' ἦσαν οἱ καὶ
ἀνήντο **45**. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτοῖς περιήσαν οἱ ἄνδρες,
καὶ τὸ ἀλγοῦν τῆς γνώμης καὶ ἀνώμενον ἐς τὸ εὐέλ-
πι μεταβέβλητο **46**, πάλιν, ἄτε δὴ ὄμιλος, ἐς τὰ πρότε-
ρα ἐπανήσαν, καὶ τὰ τῆς ἀπιστίας ἐνέκα. Ἐς τοῦτο
ἔξ αὐτῶν ἀβελετερίας ἐληλακῶντων, Ναρσῆς ὁ στρατηγὸς
πολλῇ χροίμενος τῇ μεγαλοφροσύνῃ, ἀφίρσι τοῦτο
εὐθύς, καὶ ἐς τὰ οἰκεία ἐκπέμπει, οὔτε λῦτρα κομισά-
μενος, οὔτε ἄλλο τι τὴν πόλιν ὁμολογεῖν ἀναγκάσας.
Θαυμαζόντων δὲ τῶν Λουκαίων, καὶ οὗτο δὴ ἔνεκα τοῦ-
το δρᾶσειεν ἀμφιγυροῦντων Ὁὐ σύνθηθεσ ἐμοὶ γε, ἔφη,
βωμολοχίαις τε καὶ ἡλισχαῖς ἐλλίσσι ἐγκαλλω-
πίζεσθαι. Οἴμαι γὰρ καὶ τούτων ἄνευ, εἰ μὴ ὡς
τάχιστα ἐκόντες εἶναι **47** προσχωρήσοιτε, ἀλλὰ
ταῦτά γε ὑμᾶς παραστήσομαι, καὶ ἅμα λέγων
ἐπεδείκνυεν τὰ ζῆφι. Οἱ μὲν δὴ ἄνδρες ἀφειμένοι,
καὶ τοῖς ὁμοφύλοις ἀναμειχθέντες, ἐν εὐφημίᾳ πολλῇ
τὸν Ναρσῆν ἐποιοῦντο ἐπὶ τοῖς συλλόγοις φοιτῶντες·
ἐμέμνητο δὲ τῆς κομιδῆς τε καὶ ἐπιμελείας ὁπόσης
ἔτυχον πρὸς αὐτοῦ, ὅτι τε μελιχίος καὶ εὐόμιλος,
καὶ ὡς πλείστους ἀναπέσειν τὰ Ῥωμαίων ἐλέσθαι.

C ἰδ'. Ἐτι δὲ τοῦ Ναρσοῦ τῇ πολιορκίᾳ προσκαθη-
μένου, τὰ ἐς Αἰμίλιαν σταλέντα τῶν Ῥωμαίων
στρατεύματα **47**, ἐταράττετο τοῖς ξυνενεχθεῖσι **48**, καὶ
δυσθυμίζ, ὡς περ εἰκός, πολλῇ ἐτάλωκει. Ἐπειδὴ γὰρ
αὐτόσε ἀφικοντο, τὰ μὲν πρώτα σὺν εὐβουλίᾳ τε καὶ
τάξει ἅπαντα ἔπραττον. Καὶ εἰ ποῦ ἡ κώμην τινα ἢ
πόλισμα δυσμενὲς ληϊσόμενοι ἦσαν, ξυντεταγμένοι
εὐ μάλα ἐχώρου, καὶ οὐ πῶρῳ τοῦ μετρίου τὰς ἐπ-
ελάσεις ἐποιοῦντο· ἀλ' ἐν ἀναχωρήσει αὐτοῖς οὐ δι-
εσπασμένοι, ἀλλ' ἐν κόσμῳ ἐτίγγοντο, τῶν μὲν ὀπι-
σθοφυλάκων ἐν τῷ δέοντι χώρῳ μενόντων, ἐς πλι-
σιον δὲ τῆς φάλαγγο; ταττομένης, καὶ τὴν λίσαν ἐς
μέσον ἀπολαμβανούσης, ὡς ἂν βεβαίωτα διασώζοιτο.
D Οὔτω δὲ αὐτῶν τὴν κατ' ἀρχὰς τὰ πολέμια χωρία
λυμαινομένων, οἴγιας ὑστερον ἡμέραις ἅπαντα
διέβηε τὰ πραχθέντα καὶ ἀνετέπραπτο. Φούλκτρις
γὰρ ὁ τῶν Ἑρούλων στρατηγὸς ἀνδρείος μὲν δῆπου
ἦν **49**, καὶ οὐδένῳ πολέμιον ἐπεφύκει δαιμαίνειν,
θρασύς δὲ καὶ παραχόδης, καὶ τὸ δραστήριον οὐ μάλα
ἐν δέοντι κεκτημένος, στρατηγῶ τε καὶ ἡγεμόνος
οὐ τὸ κοσμεῖν καὶ διατάττειν τὴν φάλαγγα γωώρισμα
εἶναι ἔγχετο· ἀλλ' εἶπου προφανεῖς **50** ἐν μάχῃ καὶ
προαλλόμενος, θυμῷ τε ἀθρόον ἐμβαλὼν ἐς τοὺς ἀν-

42 ἀδήλωτοι R, ἐπιβῶντες R, ἐσιδόντες vulg. **43** ἀνήντο R, ἀνήντητο vulg. **44** μεταβέβλητο R. **45** εἶναι R et Lugl., om. vulg. **46** ἐκατταχού R., πανταχού vulg. **47** Ubi asteriscos posui, exciderunt verba διαφθα-
ρηται πονθησόμενος, aut his similia. Inpr. ubi exercitus — acceptum detrimentum intellexit. **48** ξυνενεχθεῖσι
R, ξυνενεχθεῖσι vulg. **49** ἦν R, om. vulg. **50** προφανεῖς R et Lugl., προφανῆς var. Lugl. atque iude
vulg. προαλλόμενος R, προαλλόμενος vulg.

τιπόλους, ἔπειτα αὐτοσυρῆσαι τὰ πολέμια, ταύτην²¹ ἄγε ἤδει καὶ ἐδρανόετο. Τότε δὴ οὖν καὶ μᾶλλον ἐς ἀπειροκαλίαν ἤρμενος, ἐπιδρομὴν ἐς Πάρμαν ἐποιεῖτο τὴν πόλιν. Ἐτύγχανεν δὲ ἡ Πάρμα ὑπὸ τῶν Φράγγων ἤδη κατειχομένη. Προσῆκον δὲ αὐτὸν κατασκόπους πρότερον ἐκπέμψαι τοὺς γνωματεύουσας ἐς τὸ ἀκριβὲς τὰ βουλευόμενα τῶν πολεμίων, οὕτω τὰ ἐν τάξει ἐπὶ προσγνωσμένοις ἵναί, ὁ δὲ, προπετείᾳ μόνῃ καὶ ὀρμῇ παραλόγῳ πίστευσι, ἐπαγόμενος ξὺν ἀκοσμίᾳ τὸ τῶν Ῥωμαϊκῶν εἶπεντο οἱ ταγματῶν, δογματὸς ἐχώρει, οὐδενότι²² ἀντίξουν ἐξεσθαι ὑποτοπίσας. Ταῦτα δὲ προμαθῶν Βουτυλίνοιο ὁ τῶν Φράγγων ἡγεμῶν, ἐς ἀμφιθέατρον τε οὐ πρόβῳ τῆς πόλεως ἰδρυμένον²³ (ἵκεῖτο δὲ τοῦτο ἀνδρῶσιν, οἷς ὁ βίος θεωμέλου τοῦ δήμου πρὸς θηρία διαγωνίζεσθαι), ἐναυθῆα δὴ οὖν ἀπολεξάμενος ἐκ τῶν οἰκείων στρατοπέδων τοὺς εὐθαρσεῖς τε καὶ μαχιμωτάτους ἀπέκρυπτε, καὶ μεγίστην ἐνέδραν καταστειάμενος, ἐπεσκόπει καὶ ἀνέμενεν τὸν τοῦ ἔργου καιρόν. Ἐπεὶ δὲ Φούλλαρις τε καὶ οἱ Ἐρουλοὶ εἶσω τῶν πολεμίων ἐτύγχανον προελθόντες, τότε δὲ²⁴ ὀδθέντος τοῦ ξυμβήματοιο; ἐκδραμόντες οἱ Φράγγοι, ἐσβάλλουσιν²⁵ ἄηρόν ἐς αὐτοὺς ἀτάκτως τε καὶ παρημελημένως ἰόντας, εὐθὺς τε οὐδενὶ κόσμῳ τοὺς ἐν χερσὶν ἔπαντες τοὺς ξίφεσι διεχρῶντο, καταπλαγέντας [P. 26] τῷ αἰφνιδίῳ καὶ ἀπροσδοκῆτῳ²⁶, μονονουχί σεσαγηνευμένου; μόλις δὲ οἱ πλείστοι συναίσθανόμενοι οὐπερ²⁷ ἐγεγέννητο συμφορᾶς, ἀγεννῆ καὶ αἰσχίστην ἠσπάζοντο σωτηρίαν. Παραδόντες γὰρ τὰ μετάφρηντα τοῖς πολεμίοιοις, ἔφρευγον προτροπάδην²⁸ ἄλλῃς τε ἀπάσης ἐπιλελησμένοι καὶ τῆς χρονίας τῶν κινδύνων μελέτης.

οὕτω δὲ τοῦ στρατοῦ διαρρύντοιο²⁹, Φούλλαρις ὁ στρατηγὸς ἄμα τοῖς ἀμφ' αὐτὸν³⁰ δορυφόροις περιλελειμμένος, χρῆναί φετο μὴ ὁμοίως ἀποδιδράσκειν, ἀμεινον δὲ³¹ δράσειν θάνατον ἐλόμενος εὐκλεῖα, ἢ τὸ ἀγεννῶς ἐπιθῶναι. Καὶ τοίνυν εἰστήκει ὡς οἶόν τε ἦν ἀσφαλέστατα, ἐπὶ τύμβῳ³² τινὶ τὰ νῦντα ἐρηρσιμένοιο, καὶ πολλοὺς τῶν πολεμίων διέφθειραν, νῦν μὲν ἀθρόον ἐπιών, νῦν δὲ ἀνωπὸς ἡρέμα ἐς τὰ ὀπίσω ὑποχαζόμενοι³³. Ἐξὴν δὲ αὐτῷ καὶ ὡς εἶε εὐκλιώτατα ἀποδρῆναι, καὶ τῶν ὀπαδῶν οὕτω ποιεῖν ἀντιβολόντων· Καὶ πῶς ἂν ὑποστειλῆν τὴν γλῶσσαν, ἔφη, Ναρσοῦ μεμφομένη μοι τῆς ἀβουλίας; Δεξιῶς δὴ οὖν, ὡς εἶοικε, τὴν καχηγορίαν μᾶλλον τοῦ ξίφους, ἔμενεν καὶ ἐπὶ πλείστον ἀντειγεν, καὶ οὐκ ἀνίει μαχόμενος, ἕως τῷ πλήθει ξυνεληγμένος, καὶ πολλοὺς ἀκοντοίοις τὰ στέφνα βληθείς, ἤδη δὲ καὶ πάλεικε τὴν κεφαλὴν κεχαραγμένος, μόλις δυσθανατῶν ἔκατε πρηγῆς ἐπὶ τῆς ἀπείδος. Ἐπ' αὐτῷ³⁴ δὲ καὶ οἱ ἄλλοι χύδην³⁵ ἐκτείνοντο ἅπαντες, ὅσοι δὲ ἐτύγχα-

A tur, suisque ipse manibus pugnam cum hoste consereret, hoc vero sibi magnæ laudi ducebat, valdeque eo nomine gloriabatur. Tum vero temporis majore etiam temeritate elatus, in Parmensem urbem excursionem fecit (erat vero jam tum Parma a Francis occupata), cumque oportuisset eum speculatores prius emittere, qui hostium consilia accurate explorarent, atque ita ordinate ad res præcognitas exercitum ducere: ille, præcipitantia sola et temerario animi impetu fretus, nullo ordine Herulorum 44 copias educens, et quotquot e Romanis legionibus eum sequebantur, concitato agmine tendebat, nihil adversi eventurum suspicatus. Quæ cum præciscivisset Butilinus Francorum dux, in amphitheatro quodam non procul ab urbe erecto (erat vero id destinatum iis, qui spectante populo cum bestiis decertabant), delectam e suis copiis strenuorum maxime bellicosissimorumque militum manuum occultavit, maximisque insidiis dispositis observabat expectabatque rei bene gerendæ occasionem. Postquam vero Fulcaris et Heruli jam intra hostes essent progressi, tum signo dato erumpentes Franci, impressioneque in eos inordinate neglectimque euntes confertim facta, obvios promiscue omnes gladiis trucidabant, repentina impressione percussos atque inopinato indagine cinctos; ægra vero quamplurimi, conscii jam quo mali venissent, ignobilem turpissimamque salutem quaesiverunt. Terga enim hostibus vertentes concitatissimo cursu fugerunt; omnis et bellicæ virtutis et diuturnæ periculorum exercitationis oblitii.

15. Ita vero suso exercitu, Fulcaris Herulorum præfectus solus cum satellitio suo relictus, nequam sibi, ut aliis, fugiendum putabat, 45 præclarius facturum se ratus, si gloriosa morte occumberet, quam parum genereose superviveret; subititi itaque quam potuit firmissime ad tumulum quemdam sive sepulchrale monumentum tergo imminens, multosque ex hostibus occidit, modo impetuose in eos irruens, modo adversa fronte sensim retrorsum se recipiens. Cum vero ei etiam sic adhuc integrum esset quam facillime fugam capessere, suique ut ita faceret hortarentur: Et quo pacto, inquit, Narsētis linguam sustinuerim, temeritatis me insimulantem? Convicium itaque, ut videtur, magis quam gladium extimescens mansit, et quam diutissime restitit, neque destitit pugnare, donec circumfusa hostium multitudine, multisque jaculis pectore exceptis, securi etiam capiti impacta, et jam cum morte conflictans, pronus in scutum concidit. Super hunc vero reliqui

²¹ ταύτην R, ταύτην vulg. ²² ἄλλα R. ²³ οὐδενὶ ἀντι. Suid. s. v. ἀντίξουν. ²⁴ ἰδρυμένον R et Lugd., ἰδρυμένον Par. ²⁵ τότε δὲ R, τότε δὴ vulg. ²⁶ ἐσβάλλουσιν R, καὶ ἐσβάλλουσιν vulg. ²⁷ ἀπροσδοκῆτῳ R et in:pr. subito et inopinatio casu, ἀπροσδοκῆτα vulg. ²⁸ οὐπερ R et Suid. s. v., vulg. ἤσπερ. ²⁹ Suid. s. v. προτροπάδην: τὰ νῦντα. ³⁰ διαρρύντοιο R et Lugd., διαρρύντοιο add. ³¹ ἀμφ' αὐτὸν R, ὑπ' αὐτὸν vulg. περιλελειμμένος R, παραλελειμμένος vulg. ³² ἐπ' inserui cum R et in:pr. ³³ τύμβῳ. In:pr. monumento. ³⁴ ὑποχαζόμενος R et Suid. s. v. ἀνωπὸς, vulg. ὑποχαζόμενος. ἀπὸν et ἀνωπὸν Suid. l. l. ³⁵ ἐπ' αὐτῷ R, ἐπ' αὐτοῦ vulg. ³⁶ χύδην om. R.

etiam quotquot ei adhaerant, ad unum omnes, sive sua sponte, sive hostili vi sunt trucidati. Fulcaris itaque Herulorum dux creatus, non fuit in diuturna illius dignitatis possessione, sed brevi admodum tempore prosperis rebus veluti læticia quadam, quæ somniantibus accidit, usus, celerem habuit et præfecturæ et 46 vitæ exitum ac finem. Hac itaque clade Romanis illata Francis multum animi roborisque accessit. Gothi vero Æmiliam et Liguriam proximaque loca incolentes, qui antea iustitiam quidem illam et non sinceram, pacem tamen bellique societatem metu potius impulsæ quam voluntate adducti cum Romanis inierant, animis recuperatis, sæteribusque aperte ruptis, confestim ad barbaros ut morum viteque similitudine conjunctos sese contulerunt. Copiæ vero Romanorum quas Joannes Vitaliani filius, ut antea dixi, et Artabanus ducebant, et ex Herulis quotquot fuga evascent, Faventiam statim sese receperunt. Censebant enim præfecti ex re sua non esse circa Parmam diutius hæreere, cum hostiles copiæ eo confluisent, et quod, cum inopinato prospero rem gessissent, non amplius utchantur fortuna moderate. Nam Gothorum urbes ipsis aperiebantur, et jam valido præsidio recepto, manifeste videbantur omnibus viribus impressionem in ipsos facturi. Quamobrem præfecti copiarum quam proxime fieri posset Ravennam concedendum iudicabant, eaque ratione hostium impetum declinandum; quippe qui consequendo cum ipsis prælio imparis essent. Hisce vero rebus Narseti nuntiatis, dolebat quidem ille modesteque ferebat barbarorum insolentiam, et quod Fulcaris ita subito periisset, vir non e multis et obscurus, sed 47 strenuus imprimis, multisque victoriis clarus, qui nunquam ab hoste vinci potuisset, si prudentiam cum fortitudine conjunctam habuisset. Hisce igitur de causis lugebat quidem ille et lamentabatur, non tamen, ut multi, animo cadebat aut formidabat; sed cum circumstantes ipsam copiæ inopinata clade consternatas videret, adhortationem sibi in publico habendam censuit, qua eos ad animi præsentiam revocaret metumque eximeret.

16. Erat enim Narses prudens imprimis et industrius, valdeque peritus accommodandi se cuius fortunæ atque eventui; et doctrinæ quidem aut eloquentiæ non magnopere studuerat, naturæ vero dexteritate eminebat; poteratque animi sui sensa commode explicare ac demonstrare; et hæc quidem spado existens, et in aulis regum molliuscule habitus. Erat autem et statura corporis brevi, et ad gracilitatem educatus, adeo vero strenuus magnis-

νον ἀμψ' αὐτὸν μεμενηκότες, τυχὸν μὲν ἰδελόνται, τυχὸν δὲ καὶ ὑπὸ τῶν καλεμίων εἰργόμενοι. Φούλακ-
ρις μὲν οὖν στρατηγὸς αἰρεθείς, οὐ λίαν ἀκίονετο τῆς
τιμῆς, ἀλλὰ βραχὺ τι εὐημερήσας⁴⁷, ὡσπερ ἐν θει-
ρατοῦ εὐφροσύνη, ταχέως ἔσχε καταστροφὴν τῆς τε
ἀρχῆς καὶ τοῦ βίου. Τοῦτου δὲ τοῦ πάθους γεγενημέ-
νου, τὰ μὲν τῶν Φράγγων φρονήματα ἐπήρωτο ἐπι-
μέγα, καὶ ἐπεβρώννυτο⁴⁸. Γότθοι δὲ οἱ Αἰμιλιάν τε
καὶ Λιγουρίαν καὶ τὰς ἐχομένας χώρας οἰκοῦντες, οἱ
δὴ πρότερον Ἕκουλον μὲν καὶ οὐκ ἐλευθέρων, εἰρήνην
δὲ ὁμῶς καὶ ὀμαχιμίαν, τῷ δεδιότι μᾶλλον τῆς γνώ-
μης ἢ τῷ ἠδομένῳ, ἐπειποίητο⁴⁹, οὔτοι δὲ τότε ἀνα-
θαρτήσαντες, καὶ ἀναφανδὸν παρασπονδήσαντες,
αὐτίκα τοῖς βαρβάροις κατὰ τὸ ὀμοδαιεῖον προσεχί-
ρουν. Τὰ δὲ τῶν Ῥωμαίων στρατεύματα, ὧν δὴ
Ἰωάννης τε ὁ Βιταλιανῶ⁵⁰, ἤπερ μοι τῆδε ἐβρήθη
καὶ Ἀρταβάνης ἠγγύοντο, τοῦ τε Ἑρουλικῶ ὀμίλου
ὀπίσθιν τῇ φυγῇ διεσίσταστο, αὐτίκα ἐς Φαδέντιαν
μετανίστασθαι τὴν κλίην· ὄνοντο γὰρ οἱ στρατηγὸι,
οὐ πρὸς αὐτῶν εἶναι ἀμφοῖν τὴν Πάρμην ἐπι ἰδρῦσθαι,
τοῦ τε πλήθους τῶν πολεμίων αὐτοῦ ἀγεσθῆντος, καὶ
οἱ παραλόγως εὐημερήσαντες⁵¹, οὐκ ἐπι ἐχρῶντο τῇ
τύχῃ μετρίως. Αἱ τε γὰρ κλίεις τῶν Γότθων αὐτοῖς
ἀνεπατόννυτο, καὶ θῆ⁵² φρούρια ἐχυρὰ [P. 27] κα-
ταλαβόντες ἐπίδοξοι ἦσαν πανουθῆ⁵³ αὐτοῖς ἐπισπε-
σεῖσθαι. Ταῦτα ἄρα οἱ στρατηγὸι ὡς κλησιέστατα⁵⁴
Ῥαδέντης ἰκίεσθαι διανοήθησαν, καὶ ταύτην τοὺς πο-
λεμίους ἀλλάσσειν, ἐπὶ μὲν δὲ ἀξιόμαχοι αὐτοῖς ὄνοντο
εἶναι. Τοῦτων δὲ τῷ Ναρσῆ ἀπηγγελημένων, ἠοχαλλο-
μὲν ὄγε καὶ ἰδυοφραῖ ἐπὶ τῇ τῶν βαρβάρων ἀλαζο-
νείᾳ, καὶ τῷ Φούλακριν ἀθρόον ἀπολωλέναι, ἀνδρα-
οὐ τῶν ἀτήμων καὶ λαυθάνόντων, ἀλλ' ἀνδρεπύτατον
ἐν τοῖς μάλιστα καὶ ἀρίθλων, νίκας τε πολλὰς ἀνα-
δησάμενον, καὶ οἶον οὐ πώποτε ἐν πολεμοῖς, οἶμαι⁵⁵,
ἀλῶναι, εἰ μετὴν ἐν μέραι καὶ εὐβουλίᾳ⁵⁶ τῇ Ῥώμῃ.
Τούτων μὲν οὖν ἕκατι ὑπερήλαι καὶ ὠλοφύρετο, οὐ
μὴν, ὡσπερ οἱ πολλοὶ, κατεπέπληκτό γε⁵⁷ καὶ ἰδε-
δίετι, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀμψ' αὐτὸν⁵⁸ στρατεύμα, ἐπιπέδη
αὐτοῦ; ἑώρα τῷ παραδόξῳ κατεπηχότας, ἔργω
παραίνεσιν αὐτοῖς ἐν κοινῷ ποιήσασθαι, ὡς ἀν πρὸς
εὐφύχῃαν αὐτοῦς⁵⁹ ἀνακαλίσειτο, καὶ τὸ δεδιὸς ἐκ-
θεραπεύσει.

ις'. Ἦν γὰρ ὁ Ναρσῆς⁶⁰ ἐμφορὸν ἐς τὰ μέλι-
στα καὶ δραστήριος, καὶ δεινὸς ἀρμόσασθαι τῷ παρ-
εμπέποντι, καὶ παιδείᾳ; μὲν αὐτῷ οὐ τι μέλι
μετῆν⁶¹, οὐδὲ τὰ τῆς εὐγλωττίας ἐπεφρόντισσα,
φύσει; δὲ ὄγε δεξιότῃ διεπέρετι, καὶ παραστήσει
οἷός τε ἦν λόγῳ τὰ βεβουλευμένα· καὶ ταῦτα το-
μίας γε ὧν, καὶ ἐν τοῖς βασιλείοις τρυφερώτερον⁶²
ἀναθεραμμένον. Ἦν δὲ ἄρα καὶ τὸ σῶμα βραχὺς,
καὶ ἐς ἰσχύνητα⁶³ ἐκδεδητημένος. Τὸ δὲ ἀνδρείον

⁴⁷ εὐημερήσας R. ⁴⁸ ἐπεβρώννυτο R. ⁴⁹ ἐπειποίητο R. ⁵⁰ Βιταλιανῶ R et intrpr., Βουταλιανῶ vulg.
⁵¹ εὐημερήσαντες R. ⁵² καὶ δὴ R, καὶ ἦδη vulg. et intrpr. φρούρια ἐχυρὰ R et intrpr., φρούριον ὀχυρὸν vulg.
⁵³ πανουθῆ R, πανουθῆ vulg. ἐπισπεσεῖσθαι R. ἐπισπεσεῖσθαι vulg. ⁵⁴ κλησιέστατα R. κλησιέστατα vulg.
⁵⁵ οἶμαι add. ex R, Lugd. inq., intrpr. crediderim. ⁵⁶ εὐβουλίᾳ R et Lugd., εὐβουλία vulg. ὑπερήλαι R.
intrpr. dolore officiebatur ingenti, vulg. ὑπερήλαι: ⁵⁷ κατεπέπληκτό γε R, κατεπε... τε Lugd., κατεπηχέ
τε vulg. ex nig. Lugd. ⁵⁸ αὐτὸν R, intrpr. qui circa se erat, αὐτὸ vulg. ⁵⁹ αὐτοῦς R. (Cl.), αὐτοῖς vulg.
⁶⁰ Suid. s. v. Ναρσῆς: εὐφρων. ⁶¹ μετῆν R et Suid., μεστῶς vulg., Lugd. in nig. μετόν. ⁶² τρυφερώτατα
Suid. l. l. Sed idem s. v. τομίας vulg. servat. ⁶³ ἐν ἰσχύνητι Suid. l. l.

καὶ μεγαλοῦργόν ἐς τοσοῦτον ἐπέκτητο, ἐς ὅσον ἄρ' ἔπειτα καὶ ἀποστρέφεται. Οὕτως ἔρα δὴ ἔω " ἂν ἐν τῇ ψυχῇ φρόνημα ἐλευθέριον τε καὶ γενναίον ἔνῃ, τοῦτο δὲ οὐδὲν ὀτιοῦν κώλυμα γίνεται, μὴ οὐχὶ εἶναι ἀρίστου ". Τότε δὴ οὖν ὁ Ναρσῆς παρελθὼν ἐς μέσον τῆς στρατιᾶς, ἔλεξε τοιαύτην· Τοῖς μὲν εἰδωμένοις ἐκαστοτε τῶν πολεμίων κρατεῖν, καὶ διὰ παντὸς ἀσίστων κειρασθαι τῶν ἔργων, τοῦτοις εἰ γὰρ τι καὶ πρὸς βραχὺ μὴ καθόσον οἴομαι χρῆται συμπέσοι, κυραφείται τὸ χαίρον εὐθύς, καὶ τὰς ἐλπίδας ἀμβλύνει. Ἐγὼ δὲ προσήκειν οἶμαι τοῖς ἔμπροσιν ἐν ταῖς εὐπραγίαις τῇ τύχῃ μὴ συνεξαίρεσθαι, ἀλλ' ὡς ῥήθιος δρ " μεταβολῆν ἤνευθεν τῶν παρόντων, οὕτως δεῖ παρασκευασθαι τὰς γνάμιας. Τοῖς γὰρ ὠδὲ πως " ἔχουσιν τρόπου, ἥδιστον μὲν εὐτυχία φανταίται, οὐ σφόδρα δὲ λυπηρὸν εἶπου καὶ παρὰ γνώμην " σφύλαισιν. Ὅρῳ τοίνυν θμᾶς, ὡ " ἄνδρες, κλέον ἢ κατὰ τὸ συμβᾶν ἀνωμένους, καὶ δῆλον ὡς οὐχ ἑτέρωθεν τοῦτο κειρασθαι, ἢ μόνον τῷ πέρα " τοῦ μετρίου μεγαλυχεῖν τῇ τοῦ νικῶν συνήθειᾳ, καὶ μηδέποτε διωμαρτεῖν δυνηθῆναι οἰσθῆναι ", ὥστε, εἰ τήνδε τήν " δόξαν ἀρέντες μόνον καθ' ἑαυτοὺς " σκοπήσοιτε τὸ κραχθῆν, οὐκ ἂν θμῖν ὀφθεῖν τηλικούτου " δευδῶν, ὁπόσον ἄλλως ἤρῃσθε. Εἰ γὰρ 1Ρ. 28] καὶ Φούλαρις ὁ στρατηγός, ἄτε δὴ βάρβαρος, καὶ τὸ προκετὸς ἐπιχωριῶν " πρὸς τοσαῦτα πολεμίων πλήθη σὺν ἀνοσμῖα διακινδυνεύσας, μετῴχον ἐκείνων εὐκότως ἄνωπα ἀπόλουθον " ἦν· ἀλλ' ὑμῖν, ὡ ἄνδρες, οὐδ' ὡς ἀποκητέον τὰ νῦν, οὐδὲ προεγνωσμένα μεταστέον. Αἰσχρὸν γὰρ, εἰ Γότθων μὲν οἱ παριόντες, καὶ ταῦτα τοῦ γένους αὐτοῖς διαφρόντες, οἱ δὲ καὶ συμμαχίας ἐπέχονται, καὶ μείζους " ἡμῖν ἐγείρουσι πόρους, καὶ οὐ πατελιῶς ἀπειρήνασι πρὸς τὰς τύχας, ἡμῶς δὲ νῦν ἠτετῆσθαι μόνον ὑποποθήσαντες τῷ μὴ σφόδρα περικηθῆναι, καταπροήσομεν τῶν προκαρζάντων τῆν εὐκλειαν, ἀποβαλόντες τῆν προθυμίαν. Καίτοι χαίρου ἡμῖν μάλλον προσήκει ἐπὶ τῷ γεγενημένῳ ". Ἐν τούτῳ γὰρ, εἶραι, τὸ ὑπερβάλλουσις εὐτυχίας κεικλώσται ", καὶ τὸ ἴσων διαφρονεῖσθαι κερσύγαμον, καὶ τολοιστὴν θάρσειν ἡμῖν κέρσσει τοὺς ἀγῶνας, ὡς ἐπὶ τῆδε πάλιν νικῶν ἀρχομένοις ". Εἰ γὰρ καὶ κλήθει συμνόνται τὸ πολεμίων, ἀλλ' εὐκοσμῖα γε κατὰ τὸ μάλλον " αὐτῶν, ἦν σωφρονώμεν, κέρσιόμαθα, μαχοῦμαθὰ τε πρὸς ἄνδρας ἐπέλυδας, καὶ τῶν ἐπιτηδίων, ὥσπερ εὐκός, ἀπεροῦστας, εὐ τούτων ἡμῶς ἔχοντες· φρού-

que rebus gerendis par, ut propemodum fidei superaret. Ex quo satis liquet, ei qui liberali et generoso animo sit praeditus, nihil impedimento esse posse, quo minus quavis in re plurimum valeat. Tunc itaque Narses in medium exercitus progressus, in hunc modum verba facit: Qui quotidianis de hostibus victoriis rebusque prospere perpetuo gerendis sunt assuefacti, iis si quid forte etiam ad breve tempus non plane ex animi sententia accidat, et laetitiam intercipit et spes obtundit. Ego vero ita censeo, viros prudentes in rebus prosperis nequaquam cum fortuna extolli debere, sed ut facilis est et proclivis rerum praesentium immutatio, ita semper praeparatis in omnem eventum animos gerere. Iis enim qui ita affecti sunt, suavisissima quidem res videbitur prosperitas; non valde tamen acerbis ac molesta, si forte aliquando spe sua excident. Video itaque vos, viri, plus quam casus isto postulet, angere; neque aliunde hoc proficisci quam ex hoc uno, quod ultra modum vincendi consuetudine gloriemini, quasi nunquam labi possitis; quocirca si hac opinione deposita factum ipsum per se consideretis, non tam airox et grave, quam alioqui putatis, videbitur. Si enim Fulcaris, utpote barbarus, patrio more temere adversus tantam hostium multitudinem ordine omni neglecto congressus, consentaneas sive temeritatis poenas luit: at vos, o viri, neque sic in praesenti animis cadere, neque ab instituto discedere oportet. Turpe enim fuerit, si Gothorum reliquias tota fere gens deleta belli gerendi socios sibi asciscunt, et plus negotii nobis facessunt, neque plane tanta clade accepto animum despondent; nos vero nunc eo solum nomine victos nos existimantes, quod non continue vicerimus, praetiarum rerum gloriam amittamus, animum abjicientes, cum potius gaudere nos hoc casu conveniat. Nam hoc ipso nimis fortunae prosperitas castigata est, et nimiam cui obnoxii eramus invidiam subterfugimus; et deinceps fidetere animo praetia adire nobis licebit, factis nobis hinc vixis vincendi initio. Etsi enim hostes multitudine se jactant et gloriantur, at nos certe ordinis militaris praestantia longe ipsi, si sapimus, erimus superiores. Pugnamus etiam adversus peregrinos, et rerum necessariarum, uti par est, penuria laborantes, cum nobis abunde omnia suppetant. Castella et oppida securitatem nobis, si quando opus fuerit, praebunt. Illos vero haec deficient. Quin et Deum ipsum adiutorem fauoremque sumus habitari, quippe qui iuste res nostras tuemur, cum illi alienis inhiant: adeo omni ex parte non bene sperare nos, nodum timere,

" δὴ R. pr. m. et intrp. cui animus insit, dte vulg., δτ' R ex corr. " ἀρίστου R, ἀρίστως vulg. Pro τότε δὴ οὖν ὁ N., R. τότε δὲ ὁ N. " ὦν R. " ὠδὲ πως R, ὠδὲ πη vulg. τρόπου add. ex R, Lugd. h. l. lacunam habet. " καὶ παρὰ γνώμην R, intrp. praeter sententiam, vulg. τυχὸν καί. " ὡ add. ex R, et intrp. " τὸ πέρα R. " οἰσθῆναι vulg. om., verum R. om. δουθήναι. Utrumque posui, auctore intrp. quis in animum induxerit, nulla in re aut falli aut peccare vos posse. " τῆν om. Par. " ἐπ' ἑαυτῶ R, ἐπ' ἑαυτῶ conj. Cl. σκοπήσοιτε R. " τηλικούτου R, τηλικούτον vulg. " ἐπιχωριῶν R, ἐπιχωριῶζον vulg. " ἄνωπα ἀπόλουθον R et Lugd., ὡν παρακίλουθον edd. " μείζους R, μείζονας vulg. " προσήκει ἐπὶ τῷ γεγενημένῳ R, ἐπὶ τῷ γεγενημένῳ προσήκει vulg. " κεικλώσται R, Lugd. (Cl.), κεικλώσθαι edd. " πάλ. vix. ἀργ. Intrp. nos posse et detrimenta sarcire et certamina vincere. συμνόνεται R, Lugd., συμνόνηται edd. " κατὰ τὸ μάλλον. Intrp. et providentia: καὶ προμηθεῖα, quod praetulerim.

etiam quotquot ei adhæserant, ad unum omnes, **A** von ἀμφ' αὐτὸν μεμενηκότες, τυχὸν μὲν ἰθαλόνται, τυχὸν δὲ καὶ ὑπὸ τῶν πολεμίων εἰργόμενοι. Φούλκαρις μὲν οὖν στρατηγὸς εἰρηθεὶς, οὐ λίαν ἀπόνειο τῆς τιμῆς, ἀλλὰ βραχὺ τι εὐμερῆσας⁴¹, ὡσπερ ἐν ἐπιφύρατος εὐφροσύνη, ταχέαν ἔσχε καταστροφῆν τῆς τε ἀρχῆς καὶ τοῦ βίου. Τούτου δὲ τὸ πάθος γεγενημένου, τὰ μὲν τῶν Φράγγων φρονήματα ἐπὶ κτηροῦ ἐπιμίγα, καὶ ἐπεβρώννυτο⁴². Γότθοι δὲ οἱ Αἰμιλιανὸν τε καὶ Λιγουρίαν καὶ τὰς ἐχομένας χώρας οἰκοῦντες, οἳ δὴ πρότερον Ἑκουλὸν μὲν καὶ οὐκ ἐλευθέραν, εἰρήνην δὲ ὅμως καὶ ὁμαιχιαν, τῷ δεδιότι μᾶλλον τῆς γνώμης ἢ τῷ ἡβόμενῳ, ἐπεποίητο⁴³, οὗτοι δὲ τότε ἀναθεωρήσαντες, καὶ ἀναφανδὸν παρασπονδῆσαντες, αὐτίκα τοῖς βαρβάροις κατὰ τὸ ὁμοκείμενον προσχώρων. Τὰ δὲ τῶν Ῥωμαίων στρατεύματα, ὧν δὴ Ἰωάννης τε ὁ Βιταλιανῷ⁴⁴, ἤπερ μοι ἤδη ἐρήθη καὶ Ἀρταβάνου ἡγνόντο, τοῦ τε Ἐρουλικῷ ὁμίλου ὁπόσον τῇ φυγῇ διεσπαστο, αὐτίκα ἐς Θαβέντιαν μετανίστησαν τὴν πάλιν ἔφοντο γὰρ οἱ στρατηγοὶ, οὐ πρὸς αὐτῶν εἶναι ἀμφὶ τὴν Πάρμαν ἐπιδρῦσθαι, τοῦ τε πλήθους τῶν πολεμίων αὐτοῦ ἀγερθέντος, καὶ οὐκ ἐπιπαρόχως εὐμερῆσαντες⁴⁵, οὐκ ἐπιέχρῳντο τῇ τύχῃ μετρίως. Αἶ τε γὰρ πόλεις τῶν Γότθων αὐτοῖς ἀνεπατάσσοντο, καὶ θῆ⁴⁶ φρούρια ἐχρῶν [P. 27] καταλαβόντες ἐπίβοθοι ἦσαν πανοῦθι⁴⁷ αὐτοῖς ἐπισπεσιεῖσθαι. Ταῦτα ἄρα οἱ στρατηγοὶ ὡς κλησιέστατα⁴⁸ Ῥαβέννης ἰκίεσθαι διενοήθησαν, καὶ αὐτῇ τοῖς πολεμίοις ἀλάσθαι, ἐπεὶ μὴδὲ ἀγέμενοι αὐτοῖς ἔφοντο εἶναι. Τούτων δὲ τῷ Ναρσῇ ἀπηγγελέμενον, ἠσχαλλομὲν ὄγε καὶ ἰδυσφάει ἐπι τῇ τῶν βαρβάρων ἀλαστονείῃ, καὶ τῷ Φούλκαριν ἀθρόον ἀποκλιθεῖναι, ἄνερα οὐ τῶν ἀτήμων καὶ λανθανόντων, ἀλλ' ἀνδραγατῶν ἐν τοῖς μάλιστα καὶ ἀρίθηνον, νίκας τε πολλὰς ἀναδησάμενον, καὶ οἶον οὐ κώποτε ἀν πολεμίοις, οἶμαι⁴⁹, ἀλῶναι, εἰ μετῆν ἐν μέρει καὶ εὐβουλίας⁵⁰ τῇ βώμῃ. Τούτων μὲν οὖν ἕκατι ὑπερήλγει καὶ ὠλοφύρετο, οὐ μὲν, ὡσπερ οἱ πολλοὶ, καταπέπληκτό γε⁵¹ καὶ ἰδεοῖσι, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀμφ' αὐτὸν⁵² στρατεύμα, ἐπειδὴ αὐτοῦ ἔωρα τῷ παραδόξῳ κατεπηχότας, ἔγνω παραίνεσιν αὐτοῖς ἐν κοινῷ ποιήσασθαι, ὡς ἀν πρὸς εὐφύραν αὐτοῦ⁵³ ἀνακαλίσσοτο, καὶ τὸ δεδιὸς ἐκθεραπεύσοι.

16. Erat enim Narses prudens imprimis et industrius, valdeque peritus accommodandi se cuius fortunæ atque eventui; et doctrinæ quidem aut eloquentiæ non magnopere studuerat, naturæ vero dexteritate eminebat; poteratque animi sui sensa cummode explicare ac demonstrare; et hæc quidem spado existens, et in aulis regum molliuscule habitus. Erat autem et statura corporis brevi, et ad gracilitatem educatus, adeo vero strenuus magnis-

15. Ἦν γὰρ ὁ Ναρσῆς⁴⁰ ἔμφρων ἐς τὰ μάλιστα καὶ δραστήριος, καὶ δεινὸς ἀρμόσασθαι τῷ παρεμπύοντι, καὶ παιδείας μὲν αὐτῷ οὐ τι μᾶλα μετῆν⁴¹, οὐδὲ τὰ τῆς εὐχλωτίας ἐπιφρόντισσα, φύσει δὲ ὄγε δεξιότητι διεκραιε, καὶ παραστήσει οἷός τε ἦν λόγῳ τὰ βεβουλευμένα· καὶ ταῦτα τομίας γε ὧν, καὶ ἐν τοῖς βασιλείαις τρυφερώτερον⁴² ἀναθεραπεύμενος. Ἦν δὲ ἄρα καὶ τὸ σῶμα βραχύς, καὶ ἐς ἰσχύνητα⁴³ ἐκδοιητημένος. Τὸ δὲ ἀνδραγῶν

⁴¹ εὐμερῆσας R. ⁴² ἐπεβρώννυτο R. ⁴³ ἐπεποίητο R. ⁴⁴ Βιταλιανῷ R et intrp., Βουταλιανῷ vulg. ⁴⁵ εὐμερῆσαντες R. ⁴⁶ καὶ δὴ R, καὶ ἤδη vulg. et intrp. φρούρια ἐχρῶν R et intrp., φρούριον ὄχυρον vulg. ⁴⁷ πανοῦθι R, πανοῦθι vulg. ἐπισπεσιεῖσθαι R, ἐπισπεσιεῖσθαι vulg. ⁴⁸ κλησιέστατα R, κλησιέστατα vulg. ⁴⁹ οἶμαι add. ex R, Lugd. mg., intrp. crediderim. ⁵⁰ εὐβουλίας R et Lugd., εὐβουλία vulg. ὑπερήλγει R, intrp. dolore afficiebatur ingenti, vulg. ὑπερήμει: ⁵¹ καταπέπληκτό γε R, καταπ... τε Lugd., κατεπηχέ τε vulg. ex mg. Lugd. ⁵² αὐτὸν R, intrp. qui circa se erat, αὐτό vulg. ⁵³ αὐτοῖς R. (Cl.), αὐτοῖς vulg. ⁴⁰ Scid. s. v. Ναρσῆς: εὐφρων. ⁴¹ μετῆν R et Suid., μετῆς vulg., Lugd. in mg. μετῶν. ⁴² τρυφερώτα Suid. l. l. Sed idem s. v. τομίας vulg. servat. ⁴³ ἐν ἰσχύνητι Suid. l. l.

καὶ μεγαλοῦργόν ἐς ταυτοῦτον ἐπέκτητο, ἐς ὅσον ἄφρατος καὶ ἀπιστοῦσθαι. Οὕτως ἔρα ἔτω ἄν ἐν τῇ ψυχῇ φρόνημα ἐλευθέριόν τε καὶ γενναῖον ἐνῆ, τούτω δὲ οὐδὲν ὀτιοῦν κώλυμα γίγνεται, μὴ οὐχ εἶναι ἀρίστῳ. Τότε δὴ οὖν ὁ Ναρσῆς παραλθὼν ἐς μέσον τῆς στρατιᾶς, ἔλεξε τοιαύδε· Τοῖς μὲν εἰδωμένοις ἐκείστοτε τῶν πολεμίων κρατεῖν, καὶ διὰ παντός αἰσίων περιᾶσθαι τῶν ἔργων, τούτοις εἰ γέ τι καὶ πρὸς βραχὺ μὴ καθόσον ὀλοῦμαι χρῆσαι συμπίστοι, πραιρεῖται τὸ χαίρον ἐόθως, καὶ τὰς ἐλπίδας ἀμυδρόναι. Ἐγὼ δὲ προσήκει οἶμαι τοῖς ἔμπροσιν ἐν ταῖς εὐπραγίαις τῇ τύχῃ μὴ συνεξαίρεσθαι, ἀλλ' ὡς Ῥήδιον δὲ μεταβολὴν γίνεσθαι τῶν παρόντων, οὕτως δεῖ παρασκευάσθαι τὰς γνώμας. Τοῖς γὰρ ὡδὲ πῶς ἔχουσιν τρόπον, ἤδιστον μὲν εὐτυχία φαίνεται, οὐ σφόδρα δὲ λυπηρὸν εἶπαι καὶ παρὰ γνώμην σφουδαῖν. Ὁρῶ τοίνυν ἄφρατος, ὡς ἄνδρες, πλέον ἢ κατὰ τὸ συμβᾶν ἀνωμένων, καὶ ὀϊλον ὡς οὐχ ἐτέρωθεν τοῦτο κεκόνθησθε, ἢ μόνον τῷ πέρα, τὸ τοῦ μέρους μεγαλυεῖν τῇ τοῦ νικῶν συνθηαί, καὶ μηδέποτε διαμαρταῖν δυνηθῆναι οἰηθῆναι, ὥστε, εἰ τήνδε τὴν δόξαν ἀφῆρτες μόνον καθ' ἑαυτοὺς σκοπιήσοιτε τὸ πραχθῆν, οὐκ ἂν ἡμῖν ὀφθαίη τηλικούτο θειόν, ὁπόσον ἄλλως ἠγάσθε. Εἰ γὰρ Π. 28] καὶ Φούλιαν ὁ στρατηγός, ἄτε δὴ βάρβαρος, καὶ τὸ προκετὸς ἐπιχειροῦν πρὸς τοσαῦτα πολεμίων πλήθη σὺν ἀνοσμία διακινδυνεύσας, μετέσχεον ἐκείνων εὐστωσ ἄσπερ ἀκόλουθον ἢ ἄλλ' ἡμῖν, ὡς ἄνδρες, οὐδ' ὡς ἀποκητέον τὰ νῦν, οὐδὲ προεγνωσμένα μεταθετέον. Ἀλοχρὸν γὰρ, εἰ Γόθων μὲν οἱ κερύοντες, καὶ ταῦτα τοῦ γένους αὐτοῖς διαφύοντες, οἱ δὲ καὶ συμμαχίας ἐπέγονται, καὶ μέλλουσιν ἡμῖν ἐγείρουσι πόρους, καὶ οὐ παντελῶς ἀσπρήσασιν πρὸς τὰς τύχας, ἡμῖς δὲ νῦν ἠτήσθαι μόνον ὑποτοσῆσαντες τῷ μὴ σφόδρα νεικηθέναι, κατακροῖσμεν τῶν προδικαζάντων τὴν ἐβλυσίαν, ἀποβαλλόντες τὴν προθυμίαν. Καίτοι χαίρου ἡμῖν μάλλον προσήκει ἐπὶ τῷ γενημένῳ. Ἐν τούτῳ γὰρ, οἶμαι, τὸ ὑπερῷον τῆς ἐπυχίας κεκάλισται, καὶ τὸ λαν διαφρονεῖσθαι κερύγαμαν, καὶ τοιοῦτον θαρρεῖν ἡμῖν κέρουσι τοὺς ἀγῶνας, ὡς ἐνθένδε πάλιν νικῶν ἀρχομένοις. Εἰ γὰρ καὶ κλήθει σημνύεται τὸ πολέμιον, ἀλλ' εὐνοσμία γὰρ κατὰ τὸ μάλλον αὐτῶν, ἢ σωφρονῶμεν, κέρουσμεθα, μαχοῦμεθα τε πρὸς ἄνδρας ἐπὶ λυδας, καὶ τῶν ἐπιτηθείων, ὡσπερ εἰδός, ἀκροῦντας, εὐ τούτων ἡμῖς ἔχοντες· φρού-

A que rehus gerendis par, ut propemodum fidem auferaret. Ex quo satis liquet, ei qui liberali et generoso animo sit praeditus, nihil impedito esse posse, quo minus quavis in re plurimum valeat. Tunc itaque Narses in medium exercitus progressus, in hunc modum verba facit: Qui quotidianis de hostibus victoriis rebusque prospere perpetuo gerendis sunt assuefacti, iis si quid forte etiam ad breve tempus non plane ex animi sententia accidat, et latitium intercipit et spes obtundit. Ego vero ita censeo, viros prudentes in rebus prosperis nequaquam cum fortuna extolli debere, sed ut facilis est et proclivis rerum praesentium immutatio, ita semper praeparatos in omnem eventum animos gerere. Iis enim qui ita affecti sunt, rarissima quidem res videbitur prosperitas; non valde lumen acerba ac molestia, si forte aliquando spe sua excidant. Video itaque vos, viri, plus quam casus iste postulet, angere; neque aliunde hoc proficisci quam ex hoc uno, quod ultra modum vincendi consuetudine gloriamini, quasi nunquam labi possitis; quocirca si hac opinione deposita factum ipsum per se consideretis, non tam atrox et grave, quam alioqui putatis, videbitur. Si enim Fulcaris, utpote barbarus, patrio more temere adversus tantam hostium multitudinem ordine omni neglecto congressus, consentaneas suae temeritatis penas luit: at vos, o viri, neque sic in praesenti animis cadere, neque ab instituto discedere oportet. Turpe enim fuerit, si Gothorum reliquiae tota fere gens deleta belli gerendi socios sibi asciscunt, et plus negotii nobis facessunt, neque plane tanta clade accepto animo despondent; nos vero nunc eo solum nomine victos nos existimantes, quod non continue vicicimus, praeteritarum rerum gloriam amittamus, animum abjicientes, cum potius gaudere nos hoc casu conveniat. Nam hoc ipso nimia fortunae prosperitas castigata est, et nimiam cui obnoxii eramus invidiam subterfugimus; et deinceps fidetiore animo praetia adire nobis licebit, factis nobis hinc rursus vincendi initio. Etsi enim hostes multitudine se jactant et gloriantur, at nos certe ordinis militaria praestantia longe ipsis, si sapimus, erimus superiores. Pugnamus etiam adversus peregrinos, et rerum necessarium, uti par est, penuria laborantes, cum nobis abunde omnia suppetant. Castella et oppida securitatem nobis, si quando opus fuerit, praebent. Illos vero haec deficient. Quia et Deum ipsam adiutorem factoremque sumus habituri, quippe qui iuste res nostras tuemur, cum illi alienis inhiant: adeo omni ex parte non bene sperare nos, nodum timere,

ἄφρατος R. pr. m. et intrp. cui animus insit, dte vulg., ὄτ' R ex corr. ἄριστον R, ἀρίστως vulg. Pro tōte δὲ οὐδ' ὀτιοῦν N., R. τότε δὲ ὀτιοῦν N. ἄν R. ὡδὲ πῶς R, ὡδὲ πῶς vulg. τρόπου add. ex R, Lugd. h. l. locumam habet. καὶ παρὰ γνώμην R, intrp. praeter sententiam, vulg. τυχὸν καί. ὡ add. ex R, et intrp. τὸ πέρα R. οἰηθῆναι vulg. om., verum R. om. δυνηθῆναι. Utrumque possit, auctore intrp. quia in animis inductis, nulla in re aut falli aut peccare eos posse. τὴν om. Par. τῷ ἑαυτοῦ R, ὅτ' ἑαυτοῦ conj. Cl. σκοπῆσθε R. τηλικούτο R, τηλικούτον vulg. ἐπιχειροῦν R, ἐπιχειροῦν vulg. ὡσπερ ἀκόλουθον R et Lugd., ὡν παρακίλουθον edd. μέλλουσιν R, μέλλουσιν vulg. προσήκει ἐπὶ τῷ γενημένῳ R, ἐπὶ τῷ γενημένῳ προσήκει vulg. κεκάλισται R, Lugd. (Cl.), κεκάλισθαι edd. πάλιν νικῶν ἀρχομένοις R, nos posse et detrimenta sarcire et certamina vincere. σημνύεται R, Lugd., σημνύεται edd. κατὰ τὸ μάλλον. Intrp. et providentia: καὶ προμηθεία, quod praetiorum.

est rationi dissentaneum. Quocirca Lucensibus his A ρια δὲ πόλλα⁸⁸ καὶ πολεὶς ἀσφάλειαν ἡμῶν, nullum obsidendo respirandi locum demus, et ad *ειλου θείσει⁸⁹, παρῆξουσι, τοῖς δὲ ταῦτα οὐκ* acre bellum quisque vestrum summa cura alacritate *ἔσται. Συναγωνιέεται δὲ καὶ τὸ κρείττον⁹⁰* *acque se comparet. Oī dē tēn ἐτέρων θεοῦσιν⁹¹. Οὐτω πανταχόθεν ἡμῖν τὸ μὴ λίαν εὐέλπιδας* *εἶναι παράλογον, μὴ εἰ γε⁹² δεδιέναι. Οὐκοῦν Λουκανοὺς τε τοῖσιν μηδαμῶς ἐφώμεν ἀνα-* *πνεῦσαι τῆς κολιορκίας, καὶ πρὸς τὸν ὅλον πόλεμον ἅπας τις ὕμῶν ἐμμελέστατα τῇ προθυ-* *μῆ παρεσκευάσθω.*

47. His dictis Narses et militum animos erexit et arciore obsidione Lucenses pressit. Aliis vero præfectis militaribus graviter succensebat, quod, opportunioribus locis derelictis, Faventiam sese contulissent, et in contrarium ipsi consilia sua cessissent. Nam ipse circa Parmensem urbem copias, quibus illos præfecerat, pro vallo ac propugnaculo collocari oportere censuerat, ut hæ quidem hostes, ne ulterius procederent, prohiberent, ipse vero, rebus omnibus in Tuscia quam optime constitutis, ita tandem ad ipsos se transferret. Nunc vero cum illi procul inde discessissent, siebat, ut quæ circa Narsetem erant copiarum, primarum hostibus expositæ essent. Quod quidem cum minime ferendum existimaret, confestim ad præfectos illos perquam idoneum virum misit, cui Stephano quidem nomen erat, patria vero Epidamnus, oppidum Illyricum, qui eos acerbis verbis timiditatis insimularet publicique boni desertores, nisi rursus ad priora loca se reciperent. Stephanus itaque, ducentis equiibus bellicosissimis optimarumque armaturarum viris secum ductis, quam celerrime iter fecit, **51** idque maximo cum labore maximisque vigiliis. Francisci enim exercitus pars quædam campos late omnes pervagabatur, partim pabulandi, partim prædæ ex agris agendæ causa. Necti itaque ut plurimum Romani iter faciebant, conglobati inter se mutuoque sibi tergum munientes, ne si pugnandum esset, imparati deprehenderentur. Ejulatus itaque agrestium exaudiebantur, et bouum abactorum mugitus, eque lignatione, quam in silvis faciebant, fragor; et talibus quidem horroribus omni ex parte eorum aures personantibus, ægre tandem Faventiam et ad exercitum pervenerunt. Tum itaque cum in præfectorum conspectum venisset: *Æquid mali, inquit* Stephanus, *vos cepit, o viri? ubi vero nunc præteritorum factorum gloria, et tot victoriarum jactantia? Quonam vero pacto Narses et Lucam capere et quæ* *intra Alpes sunt; omnia in suam potestatem redigere* *possit, vobis tantum non veluti ex pacto transitum hosti dantibus, et quocumque velit eundi potestatem* *faciendibus? Atque ego quidem acerbius nihil in vos* *dicam; alius vero forsitan aliquis molliorem igna-*

ιζ'. Τοιαῦτα ὁ Ναρσῆς εἰπων, ἐθάρσυνέ τε ἀ- *τίκα τὸ στράτευμα, καὶ μᾶλλον ἀκριθῆ τὴν πο-* *λιορκίαν πρὸς τοὺς Λουκανοὺς ἐποιεῖτο. Ἐγαλί-* *παινε δὲ τοῖς ἄλλοις στρατηγοῖς, ἀνθ' ὧν τὰ ἐπι-* *καιρα χωρία καταλιπόντες, οἱ δὲ ἐς Φαθέντειαν ἐτύ-* *χανον ἀφιγμένοι, καὶ ἐς τούναντιόν αὐτῶ τὰ τῆς* *προμηθείας ἐχώρει. Ὁ μὲν γὰρ ἀμφὶ Πάρμαν τὴν* *πόλιν ὡσπερ ἐν προβόλιου καὶ ἐρύματος μοίρα τι-* *τάχθαι τὰ ξὺν ἐκείνοις στρατεύματα χρῆναι ἤγειτο.* *ἄπως οἱ μὲν κώλυμα εἶν' τοῖς ἐναντιοῖς ἐς τὰ* *πρῶτω εἶναι, αὐτὸς δὲ κατὰ σχολὴν εὖ μάλα τὰ* *ἐς Τουσκίαν ἅπαντα καταστησάμενος, εἶτα ἐπ' αὐτοὺς* *διαβαίη, νῦν δὲ ἐκείνων πόρρω⁹³ μεταναστάντων* *ξυνέβαινε τοὺς ἀμφὶ τὸν Ναρσῆν⁹⁴ προτέρους ἐκ-* *κεῖσθαι τοῖς πολεμοῖς· οὐκ οὐκ ἀνεκτὸν τοῦτο* *ἡγούμενος, ἔστειλεν αὐτίκα ὡς τοὺς στρατηγούς* *ἄνδρα τῶν οἱ ἐς τὰ μάλιστα ἐπιτηδείων, ᾧ δὲ* *Στέφανος μὲν ὄνομα ἦν, πατὴρ δὲ πόλισμα⁹⁵* *Ἰλλυρικῶν ἢ Ἐπίδαμος, ἐπιχειρομήσοντά γε⁹⁶* *αὐτοὺς τῆς δευτείας, καὶ διελέχοντα ὡς πεφώρνανται* *[P. 29] τὰ κοινὰ καταπροέμενοι, εἰ μὴ αὖθις ἐς* *τὰ πρότερα ἐπανήθειεν. Στέφανος μὲν οὖν ἄνδρας* *ἐς διακοσίους ἱππῶτας μαχιμωτάτους καὶ τῇ ὀπλί-* *σει ἀριστα ἐσκευασμένους ἐπαγγόμενος⁹⁷, ὡς τά-* *χιστα ἦει⁹⁸, μόχθῳ δὲ ξὺν πολλῶ καὶ ἀγρυπνίᾳ* *τὴν πορείαν ἐποιούοντο. Ἀπόμοιρα γὰρ τῶν Φράγ-* *γων ἀνά τὰ τῆδε πεδία ἐφοίτων⁹⁹, χιλοῦ τε ἕνεκα* *καὶ τῆς λείας, ἦν· ἐκ τῶν ἀργῶν ἀφηρουντο. Νύ-* *κτωρ¹⁰⁰ τοιγαροῦν οἱ Ῥωμαῖοι τὰ πλείεστα ἐχώρουν,* *ξυνεστραμμένοι τε ἐπὶ¹⁰¹ σφῆς καὶ ἀλλήλους ὀπι-* *σθηφυλακούντες, ὡς, εἰ δεῆσοι, καὶ διαμάχεσθαι* *οὐκ ἀπαράσκειοι φανησάμενοι. Οἰμωγαὶ δὲ ἤκούοντο* *τῶν ἀγροίκων, καὶ μυκήματα¹⁰² βοῶν¹⁰³ ἀπελαυ-* *νομένων, καὶ πάταγοι τῆς ὕλης διατεμνομένης.* *Καὶ τοῖς τοιοῦτοῖς δεινοῖς πανταχόθεν παραθαυ-* *βούμενοι, μόλις ἐς Φαθέντειαν τε καὶ τὸ στρατό-* *πεδον ἴκοντο¹⁰⁴. Τότε δὲ ὄν ἐς ἕβην ἐλθὼν τοῖς* *στρατηγοῖς· Τι δὲ ταῦτα, ἔφη ὁ Στέφανος, ὡ γερ-* *ναῖοι, πεπόνθατε; ποῦ δὲ τῶν προτέρων ἐργῶν* *ἡ εὐκλεία καὶ ἡ τῶν τοσοῦτων¹⁰⁵ τροπαίων* *ὁμολογία; πῶς δὲ ἂν Ναρσῆς Λουκανοὺς¹ τε* *ἔλοι, καὶ τὰ ἐντὸς Ἀλπεων ἅπαντα σαρκε-* *στήσειτο, ὕμῶν γε μονονουχί ὡσπερ ἐν ξυνοῦ-*

⁸⁸ πολλὰ add. ex R. ἀσφάλειαν R, ἀσφαλείας vulg. ⁸⁹ δεῖσει R, δεῆσοι vulg. ταῦτα R, ταῦτ' vulg. ⁹⁰ κρεῖττον R. ⁹¹ ἐτέρων θεοῦσιν R et intrpr. *atiena depopulentur, ἐτέραν δοκοῦσιν vulg. οὗτος R. ⁹² εἰ γε R et intrpr. *τοί γε vulg. ⁹³ πόρρω R, πόρρωθεν vulg. ⁹⁴ Post Ναρσῆν inserit intrpr. *Lucensi omīssa obsidione.* ⁹⁵ πόλισμα R, intrpr. *castello, βοῶν vulg.* ⁹⁶ γε R, τε vulg. ⁹⁷ ἐπαγομένους Par. ⁹⁸ Pro ἦει R εἶη. ⁹⁹ μόχθῳ δὲ R, Lugd., μόχθῳ δὲ ead. ¹⁰⁰ ἐφοίτων R, Suid. s. v. ἀπόμοιρα: ἐφοῖτα. ¹⁰¹ νυκτὸς R. ¹⁰² τ' ἐπὶ R. ¹⁰³ μυκήματα vulg. ¹⁰⁴ βοῶν R et Suid. s. v. πάταγοι, vulg. τῶν βοῶν. πάταγοι Suid. ¹⁰⁵ καὶ τὸ στρατόπεδον ἴκοντο R, καὶ στρατόπ. ἦγοντο vulg. ¹ τοιοῦτων R. Pro ὁμολογία Vulcan. conii. ὀγκολογία. Intrpr. *commemoratio.* ¹ Λουκανοὺς R et intrpr., Λούκαν vulg.**

καις διδόν τοις πολεμοίς παρασχομένων, και ἐφέντων αὐτοῖς, οἱ βοῦλοιντο κατ' ἐξουσίαν ἵναί; Καὶ ἐγὼ μὲν οὐδὲν τι φλαῖρον εἰποιμι ἐς ὑμᾶς, ἄλλος δὲ τις ἴσως ἐρεῖ μαλακίαν εἶναι τὸ χρῆμα, και τῶν κοιῆ συνεισότητων διλιγυρίαν. Εἰ μὴ γὰρ φθάσοιτε θάττον ἐς Πάρμαν ἐπανελθόντες, Ναρσῆς μὲν οὐποτε ἀνήσει χαλεπαίνων, και κατατιώμενος ὑμᾶς τῶν ἐσομένων, εἰ γέ τι ἀνέλπαλον ἐννευρεθθεῖη. Σκοπεῖτε δὲ, ὡ λῶστοι, ὅπως μὴ και βασιλεὺς νεμισήσῃ³.

ἦ. Ταῦτ' ἀκούσαντες οἱ στρατηγὸι και Ναρσοῦ εἶναι ἐγνωκότες, ὡς μὲν οὐ δίκαια σφίσι ἐπιχαλοῖη, λέγειν⁴ οὐκ εἶχον, σκήψεις δὲ τινὰς προσηγοῖτο και αἰτίας, ὡς ἄρα πρὸς ἀνάγκης μετανασταίεν, ἔτι οὐκ ἔνδον ἐν τοῖς περὶ Πάρμαν χωρίοις τῶν ἰδωθίμων τοῖς στρατιώταις; ἐς τὸ ἀποχωρῶν μεταλαγχάνειν· μηδὲ γὰρ παρῆναι Ἀντιόχον ἐνταῦθα τὸν ὑπαρχον⁵, ᾧ τὰ τοιαῦτα ἀνεῖται· οὐ μέντοι ἄλλ' οὐδὲ τὸ χρυσίον τὸ εἰλωθὸς αὐτοῖς διανενηθῆσθαι. Στέφανος δὲ οὖν ὡς τάχιστα ἐν Ῥαβίνῃ ἀφ' ἰκόμενος, τὸν τε ὑπαρχον ἐνθένδε ὡς τοὺς στρατηγούς; ἤγαγε, και τὰ ἀμφίβολα ὡς οἶόν τε ἦν ἀκυσάμενος. ἔπεισεν ἅπαντα⁶ αὐτίκα παλινδρομησάι, και αὐθις πρὸς τὴν Πάρμαν⁷ στρατοπεδεύσασθαι. Ἐπεὶ δὲ ταῦτα διαπραξάμενος⁸ ἐς Λουκαν ἐπανῆκε, θαρσύνει τε ἕρπετα τῷ Ναρσῆ, και σὺν προμηθεῖα ἔχεσθαι τῶν πραγμάτων. Μηδὲ γὰρ παρενοχλήσειν αὐτῷ τοὺς πολεμίους, ἄλλ' ἐργεσθαι τὰς ἐκείνων ὁρμὰς, τῶν Ῥωμαϊκῶν αὐτοῖς⁹ ταγμάτων ἐν δέοντι αὐθις ἐφ' ἑαυρουμένων. Ναρσῆς δὲ [P. 30] οὖν τοιοῦτον οὐκ ἀνεκτὸν εἶναι ἠγούμενος, εἰ μέλλοιεν οἱ Λουκανοὶ ἐπιπλεῖστον ἀντέχειν, οὕτω πως ἀνειμένα πολιορκούμενοι, ἐπέλασε¹⁰ τοῖς τεχεσιν ἀφειδῶς· και αὐτίκα αἱ τε ἐλεπόσεις μηχαναὶ προσήγοντο, και ἀνὰ τὰς τύρσεις πυρφόρα ἐβρίπτοντο βέλη. Οἱ τε ἐς τὰ μεταπύργια φαινόμενοι, ἐβάλλοντο λίθοις τε και τοξεύμασιν· και διετίμεντό ἐστιν οὐ ἡ τοῦ περιβάλλου οἰκοδομία, και ἅπανα ἰδέα κακοῦ περιεστέχαι τὴν πόλιν. Οἱ μὲν οὖν πρότερον ὁμηρεῦσαντες τότε δὲ πλέον¹¹ ἔπρασον ἐς¹² τοὺς Ῥωμαίους. Καὶ τότε ἐπ' ἐκείνοις, τάχιστα ἂν ἅπανα ἡ πόλις ὑπεκλήθη· νῦν δὲ οἱ τῶν Φράγγων ἀρμοσταί, οἱ δὲ ἐτύγχανον ἔνδον ἐπὶ φρουρᾷ τοῦ ἄστεος ἔγκαταστάνας, ἐνέκαιντο παροτρύνοντες πολεμεῖν, και τοῖς ὅπλοισ; διωθεῖσθαι τὴν πολιορκίαν. Αὐτίκα δὲ οὖν αἱ τε πόλεις ἀνεπετάνηντο, και ἐπικδρομὰς ἐξαπινάουσι¹³ ἐς τοὺς Ῥωμαίους; ἐποιοῦντο, ταῦτη οἰόμενοι περιέσεσθαι. Ἄλλ' ἐμμελλον οἱ γὰρ δρᾶν μὲν ἄλχιστα τοὺς πολεμίους, μεγάλη δὲ ἤλιχα ηἰμαίνεσθαι. Οἱ γὰρ δὴ πλεῖστοι τῶν Λουκανῶν ἤδη ἀναπεπεισμένοι ὑπὸ τῶν ἔνδον πρᾶσσόντων, ἰθλοκακοῦντες ἐμάχοντο. Ἐπεὶ δὲ αὐτοῖς, θαμὰ περιορμένοις, οὐδὲν τῶν ἐλπιθεθέντων προύχουσι, ἀλλὰ, πολλοὺς τῶν σφετέρων ἀποβάλλοντες, αἰσχυρὰς τε και ἀγενεῖς ἀναχωρήσεις ἐποιοῦντο, αὐθις τε

riamque factum vestrum interpretabitur, et venum, quae ad publicum bonum spectent, neglectum. Nisi enim quam primum Parmam vos receperitis, Narses quidem indignationem, quam **52** animo suo concepit, non deponet, neque desinet vobis imputare, si quid adversi ei acciderit. Cavete vero, viri optimi, ne et imperator vobis succenseat.

18. His auditis, praefecti, et a Narsete haec proficisci non ignorantes, injuste quidem sese insimulari dicere non poterant, sed excusationes quasdam praetendebant et causas, quod videlicet necessitate coacti statione sua cesserissent; quippe qui ex circumjectis Parmae locis non satis commectus militibus nancisci potuissent; neque Antiochum praesidem, cui ea cura commissa erat, ipsis adtuisse; sed neque stipendis consueta ipsis persoluta. Stephanus itaque summa celeritate Ravennam reversus, et praesidem illinc ad praefectos militiae perduxit, et difficultatibus omnibus, quoad fieri poterat, sublatis, persussit omnibus, ut revocato itinere rursum ad Parmam castra transferrent. His vero ita peractis, Lucam reversus, Narseti dixit, bono animo ut esset, alacriterque institutum suum urgeret. Neque enim ipsi obfuturos hostes, sed Romanorum legiones opportuna rursum loca insidentes ipsorum impetus repressuras. Narses itaque deinceps nequaquam ferendum ratus, Lucenses diutissime resistere remissius **53** obsessos, muro intrepide appropinquavit, statimque machinae oppidulis capiendis accommodatae aemovebantur, et in pinas interiorumque ambitum murorum ignita tela emittebantur; quique in turrium intervallis comparebant, saxi et sagittae petebantur: quaedam etiam ex parte moenia jam erant diruta, atque adeo omne mai genus urbem premebat. Tum itaque qui antea obsides fuerant, obnixius pro Romanis apud suos agebant; neque per ipsos stetit, quo minus universa civitas ad deditionem inclinaret: nunc vero Francorum moderatores qui intus erant ad praesidium custodiamque urbis constituti, infestis animis eos ad pugnandum concitabant, utque armis obsidionem propulsarent. Statim itaque apertis portis repentina in Romanos eruptionem fecerunt, existimantes se hac ratione fore superiores. Sed re ipsa visi sunt hi quam minimum hostibus profuisse, imo potius maximo damno eos afferisse. Plerique enim Lucenses persuasi jam ab iis, qui intus eos ad deditionem sollicitabant, de inducitur minus strenne pugnabant. Postquam vero re frequenter tentata irriti essent conatus, et multis suorum desideratis turpiter parumque generose pedem retro ferre cogerebantur, denique intra muros re-

³ νεμισήσῃ R, νεμισήσοι; vulg. ⁴ ταῦτα R. ⁵ λέγειν R. om. in ord., in mg. εἰπεῖν. ⁶ ἅπαντα. Intpr. hic et innox *eparchium* habet. ⁷ ἀπαντα om. R. ⁸ πρὸς τὴν Πάρμα R. ⁹ διαπραξάμενος. Intpr. *brevis peractis*. ¹⁰ αὐτοῖς R. Intpr. *Romanis exercitibus his — instantibus*, αὐτῶν vulg. ¹¹ ἐπέλασεν R. ¹² ἴσως πλῆθον add. Intpr. *civibus optime consulendo*. ¹³ ἐς R, εἰς; vulg. ¹⁴ ἐξαπινάως R.

pulsi, acrius obsessi clausique tenerentur, perinde ac si jam ipsis omnis exenudi **54** potestas esset adempta : tum vero omnes tanquam nulla alia salutis spe reliqua, ad tranquilliora consilia animum adjecerunt, et præsentis rerum statui recte consulendum statuerunt. Confestim itaque sive a Narsete accepta, quod nequaquam ipsis præteritarum rerum causa esset infensus, urbem dediderunt, exercitumque libentes in eam admiserunt, tribus jam mensibus in obsidione consumptis : sicque iterato Lucenses Romanorum regi parauerunt.

49. Narses vero expugnata Luca, cum jam nihil hostile reliquum esset, longiorem ibi moram irahendam minime censebat, et ne tantillum quidem respirandum a laboribus. Relicto itaque ibi Bono præfecto ex Mœsia ad Istrum fluvium porrecta, viro eximie prudente, et tam civilium quam bellicarum rerum peritissimo, justisque copiis ei adjunctis, quibus videbatur, si forte novis rebus studerent qui ibi erant barbari, facile superior eis evasurus et compressurus : his, inquam, rebus ita compositis, Ravennam recta contendit, ut exercitum illic morantem hibernatum mitteret. Vergente enim jam autumno, solstitio hiberno imminente, belligerandum sibi per id tempus nequaquam videbatur. Revera enim hoc pro Francis futuram videbatur, quibus æstus valde est inimicus et gravis; **55** neque libentes æstate bellum gerunt; brumæ vero tempore vegetantur validioresque sunt, et tunc commodissime labores ferunt. Naturaliter enim ob patriæ algiditatem ita affecti sunt, ut eis cognatum quodammodo sit frigere. His itaque de causis protrahendum bellum et in proximum ver differendum censebat. Dissipato itaque exercitu et per centuriones et tribunos peritito, ut in proximis oppidis et castellis hibernarent, jussit; statim vero ineunte vere Romam omnes venire et congregari, ut ibi omnibus copiis conjunctis exercitum instruerent. Atque hi quidem quo mandatum erat concesserunt. Narses vero Ravennam se recepit, famulitio tantum satellitioque suo secum sumpto, et iis, qui ipsius aulam administrabant, quibus utique archiva curæ erant, idque tam ornatus apparatusque causa, tam ne promiscue cuivis volenti ingrediendi potestas esset. Hos vero moris est Romanis a cancellis appellare et ab opera, quam in iis præstant. Duxerat etiam secum Zandalem, domestici comitatus præfectum, cum reliqua omni servorum et apudonum cubiculariorum turba. Ducens itaque secum in universam viros quadringentos, Ravennam venit.

ὄν καὶ δοσε τομίαι κατευνασθήρας. Ἄγων δὲ οὖν τοῖς ζύμπαντας ἀνδρας ἐς τετρακοσίους ⁵⁶, ἐπὶ Πάριναν ἦει.

⁵⁴ μεταδόλοντο R. εἰρηναῖον R. Inipr. ad pacem animum induxerunt, ἀντιμένον vulg. ⁵⁵ περιέδοσαν R et inipr. tradita civil., προέδοσαν vulg. ⁵⁶ τοῦ Ρωμαίων R, τῶν Ρωμαίων vulg. ⁵⁷ ἐν αὐτῇ R, ἐν τῇ vulg. ⁵⁸ ἄνδρα om. R. ⁵⁹ δση Cl., κοῆν εἶπε inipr., δση R et vulg. ἤμαλλεν vulg. νεωτερίσσειεν R. ⁶⁰ οὐ οἱ. R a S manu habet οὐχ οἱ. ⁶¹ θέρους R, θέρει vulg. ⁶² τῶ R (Cl.), τὸ vulg. ⁶³ Pro ἐς νέωτα τὸν R ἐς νέωτατον. ⁶⁴ διασκηδάσας R et Lugd., διασκηδάσθη eisd. ⁶⁵ ταξίαρχας R. ⁶⁶ ἐκέλευσεν R, ἐκέλευεν vulg. ⁶⁷ ἐε post τῆς add. R. ⁶⁸ Pro τούτοις scr. ταύταις, nisi præter usum Agathias κίχλις pro masc. usurpavit Cl. Zandilas inipr. ⁶⁹ trecentorum inipr.

A εἰσω τοῦ περιβόλου γινόμενοι ἀκρ.δίστρων ἐγνατο εἰργοντο, ὡς μηκέτι αὐτοῖς εἶναι ἐξιτητέα· τότε δὲ ἅπαντες ὡς οὐχ οἴον τε ἐν αὐτοῖς ἄλλως σπᾶς αὐτοῖς διασώσασθαι μεταδόλοντο ⁵⁴ πρὸς ἀνάγκη· ἐς τὸ εἰρηναῖον τὰς γνώμας, Καὶ τὸ παρὸν εὖ διαθεῖναι ἠθούλοντο. Καὶ οὖν αὐτίκα τὰ πιστὰ κομισάμενοι πρὸς Ναρσέου, ὡς οὐδὲν αὐτοῖς τῶν προγεγενημένων ἕνεκα ὀργίζεται, τὴν τε πόλιν παρέδοσαν ⁵⁵, καὶ εἰσεδέχοντο ἄσμενον τὸν στρατὸν, τριῶν ἡδὴ μηνῶν ἐν τῇ πολιτορχίᾳ τριδίντων, καὶ ἦσαν αὐθις βασιλεύς τοῦ Ρωμαίων ⁵⁶ κατήκοοι.

49. Ναρσῆς δὲ, ἐπεὶ ἐξεπολιόρκητό οἱ ἡ Λούκα, καὶ οὐδὲν ἔτι ἀντίπαλον ἦν, ἀποδιατρίψαι μὲν ἐν αὐτῇ ⁵⁷ οὐ τι μάλᾳ ἦτο χρῆσαι, οὐδ' ὅσον ἀναπνεῦσαι τῶν πόνων· καταλιπὼν δὲ αὐτοῦ ἄνον τὸν στρατηγὸν ⁵⁸ τὸν ἐκ Μυσίας τῆς πρὸς τῷ Τετραποταμῷ παρατεταμένης, ἀνδρα ⁵⁹ συνείτως τε ἐς ἄκρον ἤκοντα, καὶ ἄλλαν ἀγαθὸν τὰ τε πολιτικὰ καὶ πολέμια, δυνάμην τε αὐτῷ παραδοῦς ἐξίδοχρων, καὶ δση ⁶⁰ βιβλίας ἤμαλλεν, εἰ καὶ τι νεωτερίσειεν οἱ τῆδε βάρβαροι, περιέσειομαι καὶ καθέξειν· ταῦτα δὲ οὖν οὕτω καταστησάμενος, ἠπειρίτο ἰθὺς τῆς Ράβιννας εἶναι, ἐφ' ᾧ τὰ ἐνεσθῆσα στρατεύματα ἐς τὸ διαχειμάζειν μεθήσει· ἐπειδὴ γὰρ τὸ μετόπωρον ἡδὴ ἐτελεύτα καὶ ἀμφὶ τὰς χειμερίους τροπὰς ταῦτα ἐπράσσειτο, πολεμητέα μὲν οὐ οἱ ⁶¹ ἐς [P. 31] ἐκείνο τοῦ καίρου εἶναι ἰδύκει. Ἡ γὰρ ἐν τούτῳ ὑπὲρ τῶν φράγγων ἤμαλλεν ἐσθῆσαι, οἷς γε πολέμιον μὲν τὸ πνίγι, καὶ κλεισθῆν ἐντίθησι δυσθυμίαν, καὶ οὐκ ἂν ποτε θέρους ⁶² ἐπόντες εἶναι διαμαχέσαιντο, σφριγῶσι δὲ ὑπὸ τοῦ κρύους ἀεὶ, καὶ ρωμαϊστᾶτοι γίνονται, καὶ ἥδιστα τότε διαπονοῦνται. Ἐχουσι γὰρ πρὸς τούτῳ οἰκείως, τῷ ⁶³ δυσχείμερον πατρίδα κειτῆσαι, καὶ οἷον συγγενὲς αὐτοῖς εἶναι τὸ ψύχεσθαι. Τούτων δὲ οὖν ἕκατι διαμύλλειν ἐπειράτω, καὶ ἐς νέωτα τὸν ⁶⁴ πόλεμον μεταθέσθαι. Καὶ οὖν διασκηδάσας ⁶⁵ τὸ στρατεύμα κατὰ λοχαγούς καὶ ταξίαρχους ⁶⁶ ἀνὰ τὰ ἐχόμενα κολίσματα τε καὶ φρούρια διαχειμάζειν ἐκέλευσεν ⁶⁷, ἅμα δὲ ἦρι ἀρχομένην ἤκειν ἐς Ρώμην ἅπαντας καὶ ἀγείρεσθαι, ὡς ἐνθόδε παυσθεὶ παραταξαμένους. Καὶ οἱ μὲν κατὰ ταῦτα ἐχώρον· Ναρσῆς δὲ ἐπὶ Ράβινναν ἰών, μόνους ἐπήγετο τοὺς ἀμφ' αὐτὸν θεραπευτὰς τε καὶ δορυφόρους, καὶ δοσε τῆς ἀρχῆς αὐτῷ ὑπηρέται ἐτύχχανον ὄντες, οἷς δὲ τὰ ἀρχαία ἐκεφρόντιστο τῆς τε ⁶⁸ ἄλλης εὐκοσμίας κίρι, καὶ ὅπως μὴ χυθῆν ἅπασι τοῖς βουλομένοις ὡς αὐτὸν εἰσπητέα εἶη. Τούτους δὲ ἔθος Ρωμαίους ἐκ τῶν κηκλίων ἱκονομάζειν, καὶ τῆς ἐν τούτοις ⁶⁹ ἐπιμελείας. Εἶπετο δὲ οἱ καὶ Ζανδάλας ὁ τῶν οἰκοτριβῶν ὀπαδῶν πρωτοστάτης, καὶ ἦσαν ἄλλο οἰκετι-

κ. Ἐν τούτῳ δὲ Ἀλιγερνός ὁ Φρεδιγέρνου ³¹ μὲν Α παῖς, ἀδελφός δὲ Τεῖα γεγεννημένος, οὐδὲ καὶ πρότερον ἐπεμνήσθη ἐν τῇ τῆς Κύμης πολιορκίᾳ· οὗτος δὲ ³² ὁ Ἀλιγερνός, ἐπειδὴ οἱ Φράγγοι ἐς τὴν Ἰταλίαν παρεῖσαν, καὶ ἐς αὐτοὺς ἦδη τὰ πῶν Γότθων πράγματα μετεχώρει, μόνος γε πέφηνεν τότε συνεὶς τὸ ξυνοῦσον, καὶ στοχαζόμενος τῶν μελλόντων. Βουλευομένων γὰρ αὐτῷ ³³ περὶ τῶν παρίντων, προσήλθεν ἐννοεῖν ὡς ἄρ' οἱ Φράγγοι σκήψιν μὲν τινα καὶ προκαλύμμα εὐσπεπὲς τὸ τῆς συμμαχίας ὄνομα ποιοῦνται ³⁴, ὡς δὲ μετακλήτοι ἀφειγμένοι, τὸ δὲ βουλευόμενον αὐτῶν ³⁵ τῆς γνώμης ἑτερόν τι φανεῖται· οὐ γὰρ ἐθείησουςιν, εἰ καὶ τῶν Ῥωμαίων περιέσονται, παραχωρησάτωι τῶν Γότθων τῆς Ἰταλίας, ἀλλ' ἔργῳ πρότερος ἐκείνους καταβουλεύονται, οἷς τῶν λόγων ἤκουσιν ἐπαμυνούτες, ἀρχοτάς τε αὐτοῖς ἐπιστήσουσι· Φράγγους, καὶ ἀφειρήσονται τῶν πατρίων νομίμων ³⁶ αὐτοῦς. Ταῦτα δὲ οὐκ ἐν ἑαυτῷ θεομὰ λογιζόμενος καὶ ἀνεπίστου, ἀμα δὲ καὶ ³⁷ τῇ πολιορκίᾳ κινδυνεύων, ἀμεινόν τι κατεφάνη, τὴν τε ³⁸ πόλιν καὶ τὰ χρήματα τῷ Ναρσῆ παραδόναι, καὶ τολοπὸν Ῥωμαϊκῆς μεταλαχρῖν πολιτείας, κινδύνων τε ἀπογενέσθαι καὶ βαρβαρικῶν διαιτημάτων. Ὅσον γὰρ ἦτο εἶναι, εἰ μὴ τοὺς Γότθους ἐνεσσι τὴν [P. 32] Ἰταλίαν κερκτῆσθαι, τοὺς γούν ἐκ παλαιοῦ οἰκητοράς τε καὶ ἰθαγενεῖς· τὸ ἀνεκὰθεν ³⁹ ἠγεμόνας αὐτὴν ἀνακομίσασθαι, καὶ μὴ μέχρι παντὸς τῶν σφετέρων ἀποστερεῖσθαι. Ταῦτα δὲ οὐκ αὐτό· τε ἐπιτελεῖν τὸ μέρος ἐγνώκει, καὶ ἄπασι τοῖς ἑμοφύλοις παράδειγμα εὐβουλίας ⁴⁰ γενέσθαι. Καὶ τοῖνυν τοῖς πολιορκουσι· Ῥωμαίους διαγγελλας πρότερον ὡς ἄθλοιο ⁴¹ πρὸς τὸν στρατηγὸν ἵνα, καὶ εἴτα ἐρείμενον αὐτῷ, παραγίγνεται ⁴² ἐς Κλάσσεις, οὐδὲ τὸν Ναρσῆν διατρίβειν ἐπέπυστο· ἴδρυται δὲ τὸ φρουρίον ἐν τῇ Ταβέννης περιουκίδι. Καὶ δὲ ἐς ὅψιν αὐτῷ ἀφειγμένος, τὰς τε κλεῖς τῆς Κύμης ἐνεχείρισε ⁴³, καὶ ἅπαντα ὑπηρετήσασθαι ὠμολόγη· πρὸς εὐνοίας αὐτῷ· καὶ ἐς ἀπαδέχεται τὸ αὐτὸν τῆς προσχωρήσεως, καὶ μελλοῦσιν ἀγαθοῖς ἐπηγγέλλασθαι ἀντιδωρεῖσθαι· τότε δὲ εὐθύς, ἀπόμοιραν μὲν τινα τῶν ἀμφὶ τὴν Κύμην στρατοπεδουμένων ἐκλείουσεν εἰσω τοῦ περιβόλου γενέσθαι, αὐτὴν τε τὴν πόλιν καὶ τὰ χρήματα παραληφόμενος καὶ ἅπαντα ἐν τῷ ἀσφαλεῖ διαφυλάξοντας. Τὸ δὲ λοιπὸν στρατεύμα ἐν ἑτέροις κολίμασι τε καὶ φρουρίοις ἀναχωρεῖν, ὡς ἂν καὶ οἱ ⁴⁴ διαχειμάσουσιν. Καὶ οὕτω ἅπαντα ⁴⁵ ἐπράττετο. Ἐπὶ δὲ ὁ τῶν Ἐρούλων στρατὸς οἰκίους αὐδὶς ἠγεμόνος ἐχάρηκε, δύο δὲ ἄνδρ' ⁴⁶ ἦσθη ἐν αὐτοῖς ἐπιστήμω τε καὶ ἀμφοτέρω, ἐμερίζοντο ἡ πληθὺς ἐφ' ἑκάτερον ταῖς γνώμας. Τὸ μὲν γὰρ τι αὐτῶν περὶ κλειστοῦ τὸν Ἀροῦθ ἐποιούσιν, καὶ ἅπαντα σφίσι ἀμεινον ἔσονται· εἰ γε ἐκείνο· ἦγαλτο· τοὺς δὲ ⁴⁷ ὁ Συνδουλὴν ἤρεσκεν, ἅτε δὲ δραστήριος ἐς τὰ μάλα, καὶ εὐ τὰ κολίμα ἠσκημένος. Οἷς δὲ ⁴⁸ καὶ

20. Interea vero Aligernus Fredigerni quidem filius, frater vero Teia, cujus etiam antea mentionem fecimus in obsidione Cumarum, **56** postquam Franci in Italiam venissent, et Gothorum res omnes ad ipsos essent devolutæ, solus visus est, quid consultum et ex re esset, cognovisse, et futura prævidisse. Deliberanti enim ipsi de presentis rerum statu, hæc cogitatio in mentem venit, quod Franci speciosum quidem titulum ac prætextum captabant societatis bellicæ cum Gothis initæ, quippe qui acciti venissent; quod vero animis suis agitabant, aliud quiddam re ipsa appariturum. Fore enim videbat, ut etiamsi Romanis superiores evaderent, Gothis Italia non cederent, sed, illis re ipsa primis subactis, quibus suppetias verbis latari vernerant, Francos principes eis imposituros, patriæque legibus eos esse spoliaturus. Hæc itaque cum frequenter secum reputaret, et cum animo suo revolveret, simulque obsidione premeretur, consultissimum fore judicavit, si urbem cum pecuniis omnibus Narsæ traderet, ac deinceps Romanorum instituto ac moribus viveret, periculis et barbarico vivendi more valere jussis. Æquum enim ei videbatur, si Gothi Italiam obtinere non possent, veteres certe ejus habitatores et indigenas ab origine duces eam recuperare, neque perpetuo suis sedibus fraudari. Hæc itaque et ipse sua ex parte præstare in animum suum inducebat, et reliquæ genti suæ prudentis **57** consilii exemplum statuere. Cum itaque obsidentibus Romanis prius nuntiasset, cupere se præfectum exercitus adire, idque ei permissum esset, ad Classes venit, ubi Narsætem morari cognoverat. Situm vero est id castellum in agro Ravennate; cumque ei in conspectum venisset, et claves urbis Cumarum ipsi in manus tradidit, omniaque sua benevolæ officia ei detulit. Narses, cum advenientem benigne complexus, majoribus eum bonis remuneraturum promisit: statimque partem copiarum Cumas obsidentium in urbem misit, qui et ipsam et pecuniam omnem reciperent, tutoque omnia conservarent, reliquis copiis in alia oppidula et castella secedere ibique hibernare jussis. Quæ quidem omnia ita peracta sunt. Posteaquam vero Herulorum exercitus proprio iterum duce fuit orbatus, duo autem inter eos essent viri insignes, dubiæque inter se præstantiæ, varie in utrumque militum animi et studia inclinarunt. Una enim exercitus pars Aruth maximi faciebat, planeque sibi persuadebat, omnia melius successura, si ille ipsis dux daretur; alteri parti magis placebat Sindual, ut strenuus maxime et in re bellica valde exercitatus. Cui quidem parti etiam assentiens Narses, hunc eis ducem præfecit **58** misitque etiam

VARIÆ LECTIONES.

³¹ Φρεδιγέρνου R et intpr., Φεδιγέρνου vulg. ³² οὗτος δὲ R et Lugd., οὗτος δὲ edd. ³³ αὐτῷ om. R, ἀρα κ. ³⁴ ποιῶνται R, κριῶνται vulg. ³⁵ αὐτοῖς R. ³⁶ νομίμων R, νόμων vulg. ³⁷ ἀμα δὲ καὶ R, ἀμα καὶ vulg. ³⁸ τὴν τε R et Lugd., τὴν γε edd. ³⁹ ἀνεκὰθεν R, Lugd. et Suid. s. v. ἰθαγενής, ἀνεκὰθεν edd. ⁴⁰ εὐβουλίας om. R, intpr. *necaveris exemplum [fore]*. ⁴¹ ἔθλοιο R, ἔθλοιο vulg. ⁴² παραγίγνεται vulg. ⁴³ ἐνεχείρισε R, ἐνεχείριζε vulg. ⁴⁴ καὶ οἷος R, διαχειμάσειεν R. ⁴⁵ οὕτω ἅπαντα R, ἅπαντα οὕτω vulg. ⁴⁶ ἄνδρ' R. ⁴⁷ τοὺς δὲ R et Lugd., τοῖς δὲ edd., ⁴⁸ οἷς δὲ R.

hos, ubi commodissime videbantur hibernaturi, Aligerum vero ad Cesenam urbem ire jussit cum mandatis, ut cum eo venisset conscenso muro urbis manifeste elato capite prospiceret, ita ut ab omnibus quis esset dignosci posset. Quod ipsum eo consilio mandarat, ut Franci qui illac videbantur transituri, cum sua sponte ad Romanos transisse cernerent, et de expeditione in Cumas, pecuniarque spe animam abjicerent; vel forte de totius belli summa, utpote locis omnibus opportunis jam præoccupatis, desperarent. Atque Aligerus quidem, Francos prætereuntes conspicatus, contumeliis verborum eos e sublimi muro excipiebat, et subsannabat, ut frustra deinceps festinantes, et post festum, quod aiunt, venientes, cum pecunia omnis in Romanorum potestatem venisset, atque adeo ipsa etiam Gothici principatus insignia; adeo ut si quis etiam in posterum rex Gothorum declararetur, non haberet, quo spectabilior honoratiorque esset, militari tantum veste indutus, ipsoque habitu privatum hominem præferens. Franci vero contra ei conviciabantur, gentis suæ proditorem appellantes; et de statu rerum ambigere videbantur, et an bellum ultra gerendum ipsis esset deliberare. Vicit tamen ea sententia, desistendum non esse, quin potius urgendum institutum.

59 21. Interea Narses, Ravennæ subsistens atque inter copias, quæ ibi erant, versans, rebus omnibus recte constitutis, Ariminum concessit eum eodem quo antea venerat comitatu. Mortuo enim paulo ante Vaccaro, genere Varno, viro imprimis gravi et bellicoso, statim Theodibaldus ejus filius cum Varnis eum comitantibus ad Romanorum imperatorem accesserat, et Arimini erat tanquam ibi Narsetem conventurus, quo etiam ipse ea de causa venerat, ut omnibus liberaliter auro donatis firmissimos belli socios haberet. Hisce rebus occupato Narsete, Franci ad duo millia mox peditum et equitum, qui a suis præfectis ad vastandum et deprædandum agrum erant emissi, cum jam urbi appropinquassent, agrosque vastarent et boves aratros abigerent, omniaque promiscue agerent ac ferrent, aspiciente Narsete (sedebat enim ipse in sublimi quadam pergula, unde in campum erat prospectus), turpe parumque generosum ratus, nisi ex re præsentis vim propulsaret; urbe exit, conscenso equo, qui habentis audientissimus esset, pariter et generosus ac ferox, quique non solum composite sciteque prosilire et saltare nosset, sed etiam impetum in hostem facere, cursumque sistere et retro ferri usu multo esset edoctus, et e comitatu suo quotquot rei bellicæ non omnino erant imperiti, sequi se 60 jussit: qui quidem in equos insilientes (erant vero viri trecenti) eum secuti, recta in hostem contenderunt. Tum hi eos irruentes conspicati,

A Ναρσῆς θέμενος, τοῦτόν γε αὐτοῖς ἐπίσταισι στρατηγόν, καὶ ἔστειλεν καὶ τοὺς ἑπὶ ἄριστα ἡμελλόν διαχειμάζειν. Τὸν δὲ Ἀλιγέρων εἰς Κησίαν τὴν πόλιν ἀπέπεμπεν, εἰρημένον αὐτῷ, ἐπειδὴν αὐτὸς ἀφίχεται, ἀναβάντα ἐς τὸ τεῖχος, ὑπερχύπτει ἀναφανδὸν ὡς ἅπασιν ὅστις εἴη διαγνωσθῆναι. Προσέταττε δὲ ταῦτα, ὅπως δὴ οἱ Φράγγοι (ἐνθὲν γὰρ διαβήσεσθαι ἡμελλόν) θεάσαιντο τε αὐτὸν αὐτομολήσαντα, καὶ ἀπαγορεύσαιεν τῇ ἐπὶ τὴν Κύμην πορείᾳ, καὶ τῇ τῶν χρημάτων ἐλπίδι, ἴσως δὲ καὶ παντὶ τῷ πολέμῳ, ὡς ἦδη ἀπάντων προκατελημμένων· καὶ ὁ μὲν ἐπειδὴ παρίοντας ἑώρα τοὺς Φράγγους, ἐπεκερτόμει τε αὐτοὺς ἐκ τοῦ μετεώρου καὶ ἐπέσωπτεν ὡς μάτην τοιοῦτον ἐπιεγομένους, καὶ κατόπιν ἤκοντας τῶν πραγμάτων, τοῦ τε πλοῦτου παντὸς ὑπὸ Ῥωμαίων κατεχομένου, καὶ αὐτῶν γε δὴ τῶν παρὰ σῆμων τῆς Γοθικῆς ἡγεμονίας· ὡς εἰ γε καὶ τις τοιοῦτον βασιλεὺς τῶν Γόθων ἀναδειχθεῖ, μὴ ἔχειν ὄψιν ἀρίθλου εἴη καὶ ἐπίτιμος, ἀλλ' ἀμφιένυσθαι μόνον ἑστρατιωτικῆν ἐφεστῖδα, [P. 33] καὶ ἰδιωτεύειν τῷ σχήματι. Οἱ δὲ Φράγγοι ἐφύβριζον μὲν ἐς αὐτὸν καὶ ἰσοδοροῦντο, καὶ προδότῃν ἐπεκάλουν τοῦ γένους· καὶ πῶς ἀμφιδοξοὶ ἐγίνοντο ἐπὶ τοῖς παρούσιν, ὡς καὶ βουλευέσθαι εἰ πολεμητέα· ἐνίκῃ δὲ ὄμωσεν τὸ μὴ μεταμελεῖν αὐτοῖς, ἀλλ' ἐφ' ἀὐρμηγὸν τὴν ἀρχὴν καὶ δὴ ἐπὶ ταῦτα ἴνα:

κα'. Ἐν τούτῳ δὲ ὁ Ναρσῆς τῇ Ῥαβίνῃ ἐπιστάς, καὶ τοῖς ἐνταῦθα στρατεύμασιν ὁμιλήσας, καὶ πάντα ἐν ὄθει καταστησάμενος, ἐς Ἀρίμηνον ἐχώρει τὴν πόλιν, ζῆν τοῖς ὄπδοσι αὐτῷ καὶ πρότερον εἶποντο. Ἐπειδὴ γὰρ Οὐάκκαρος ὁ Ὑβαρος τὸ γένος ὀλίγη πρότερον ἐτεθνήκει, ἀνὴρ ἐν τοῖς μάλιστα θεός τε καὶ φιλοπόλεμος, αὐτίκα ὁ παῖς ὁ ἐκείνου Θεοδιδάλδος (τοῦτο γὰρ ὄνομα τῷ παιδί) ἄμα τοῖς ἐπομένοις Οὐάρνοις, βασιλεὶ τῶν Ῥωμαίων προσεχώρει, καὶ ἐς Ἀρίμηνον παρῆν ὡς αὐτοῦ τῷ Ναρσῆϊ ἐντευθέμενος. Ἄν δὴ ἔνεκα ἐνταῦθα καὶ ὄγε ἀφίχτο, ἐφ' ᾧ ἅπαντας χρυσίῳ φιλοφρονησάμενος, βεβαίους ἐς ὅτι μάλιστα ἔχει ξυμμάχους. Ἐν τούτοις δὲ αὐτοῦ διημερεύοντος, ἄνδρες τῶν Φράγγων ἐς διαχιλίους ἀναμῆξ πεζοὶ καὶ ἵπποδοι, οἱ δὴ ἐτύγχανον ἐς ἀρπαγὰς τε καὶ λεηλασίας τῆς χώρας ὑπὸ τῶν σφετέρων ἡγεμόνων σταλέντες, οὗτοι δὲ ἀγχοῦ τῆς πόλεως ἡγενημένοι, τοὺς τε ἀγροὺς ἐσθίνοντο, καὶ τοὺς βόας ἐλκον τοὺς ἀροτῆρας, καὶ ἅπαντα ἔφερον ἀνέδην, ὡς καὶ αὐτὸν δῆπου τὸν Ναρσῆν ἐπιφράσασθαι τὰ ποιούμενα. Ἦστο γὰρ ἐς ὑπερῶν τι δωμάτιον ἐν περιωπῇ τοῦ πεδίου. Αὐτίκα δὴ οὖν (αἰσχροὶν γὰρ τι καὶ ἀγεννὲς ἦστο εἶναι τὸ μὴ οὐχὶ ἐκ τῶν παρόντων ἀμύνασθαι) ὑπέβηε τοῦ ἄστεος, ἵππου ἐπιβάς εὐηνωτάτου καὶ ἀγερώχου, καὶ οἴου οὐκ ἄτακτα ἐξάλλεσθαι καὶ σχιρτᾶν, ἀλλὰ τὰς τε ἐπελάσεις καὶ ἀναστροφὰς τῇ πείρᾳ πεπαιδευμένου· ἀλλὰ γὰρ καὶ τῶν ἀμφ' αὐτὸν τοῖς ὄπδοσι οὐ πάμπαν ἀγνώστες τὰ πολέμια ἦσαν ἐπεσθαὶ οἱ ἐκέλευε. Καὶ οἱ μὲν ἐς

VARIE LECTIONES.

60 ἡμελλόν R. διαχειμάζειν R. διαχειμάσειν vulg. Κησίαν R. Cissiam intrp., Κισσίην vulg. ἐπὶ Κύμη R. ἴ μόνον R, μόνην vulg. ἀφύβριζον R. ἀπεκάλουν R. ὄρμηγον R. Ἀρίμηνον vulg. ἐκείνου R, intrp. *Amis filius*, ἐκείνος vulg. Post γὰρ vulg. inseritur ἢ, quod om. R. τε post εὐηνωτάτου ins. ing. Lugd. πεπαιδευμένου R (Cl.) Lugd. 2. m., πεπαιδευμένος edd.

τοὺς ἵππους ἀναθορόντες (ἦσαν δὲ ἄνδρες ἐς τριακό- A
σιούς⁶⁰) ἐφωμίρουν τε καὶ ἐπῆλαιον ἰθὺ τῶν πο-
λεμίων. Οἱ δὲ ἰσιδόντες αὐτοὺς ἐπιόντας, σποράδην
μὲν οὐκέτι ἤλυντο, οὐδὲ, οἶμαι, τῆς λείας ἐμέμνη-
το⁶¹· ἠθροίζοντο δὲ ἐπὶ σφᾶς ἅπαντες, τό τε ἱππικὴν
καὶ οἱ πεζοί, καὶ ἐς φάλαγγα ξυνετάττοντο· βαθείαν
μὲν οὕτε μάλα (πῶς γὰρ οἶόν τε ἦν οὐ σφόδρα πολλῶν
αὐτοῦ ἀφικμένων;), καρτεράν δὲ ὁμῶς τῶ συνασπι-
σμῷ καὶ τῶ τὰ κέρα ἐν κόσμῳ συννευκέναι. Οἱ δὲ
Ῥωμαῖοι ἐπειδὴ ἐς τόξου γε ἤδη βολὴν ἐγεγίνητο,
ἐμμίξαι μὲν καὶ συρράξαι τοῖς πολεμίοις εὖ παρα-
τεταγμένοις ἥμισυ φοντο χρῆναι, τοξέυμασι δὲ καὶ
ἀκοντισμασιν ἀκροβολιζόμενοι, ἐπειρῶντο σφῆλαι
τοὺς πρωτοστάτας, καὶ διαβρῆξαι τὴν κύκλωσιν τοῦ
μετώπου. Ἄλλ' ἔκεινοι ταῖς ἀσπίσιν ἄριστα περιπε-
φραγμένοι⁶², ἴσταντο ἀστεμφεῖς καὶ ἀδόνητοι, οὐδα-
μοῦ τὸ συνεχεὲς τῆς τάξεως διασπῶντες, ἐπεὶ καὶ
ἕλης τιῶς λείας κυρήσαντες, ὡσπερ ἐρύματι τοῖς
δένδροις [P. 34] ἐχρῶντο. Ἦδη δὲ καὶ τοῖς ἄγγωσιν⁶³
δύρατα ἐπυνόμασται.

αβ'. Ὡς δὲ οὐδὲν ἐπημίνοντο, διαλογισάμενος
ἅπαντα ὁ Ναρσῆς, βαρβαρικὴν τινα στρατηγίαν καὶ
μᾶλλον τοῖς Οὐννοῖς μεμελητημένην ἐμηχανᾶτο.
Ἐκέλευε γὰρ τοὺς ἀμφ' αὐτὸν στρέψαντας τὰ νῦντα,
ἐς τὰ ὀπίσω ἀναχωρεῖν προτροπάδην, ὡς δὴ δεδιότας
καὶ φεύγοντας, καὶ ἐκκαλεῖσθαι τοὺς Βαρβάρους ὡς
ἀπωτάτω τῆς νέπης ἀνὰ τὰ φιλά τοῦ πεδίου· αὐτῶ
γὰρ τὰ λοιπὰ ἔφη μελήσειν. Καὶ οἱ μὲν κατὰ ταῦτα
ἐποιοῦν, καὶ ἔφευγον⁶⁴· οἱ δὲ Φράγγοι τῆ φυγῆ ἐξ-
ηπατημένοι, καὶ ἀληθῆς τὴν δόξα εἶναι· ὑποστοπήσαντες,
αὐτεῖκα θαρβράλοιο ἐπὶ τὴν φάλαγγα διέλυσαν, καὶ τῆς
ἕλης ὑπεκβάντες, ἐς τὴν διωξίν ἠπάεινοντο. Καὶ πρῶ-
τοι μὲν ἐξέθεον οἱ ἱππῶται· εἶποντο δὲ καὶ τῶν πε-
ζῶν ὅποσοι ἀλκιμώτατοι καὶ ποδώκεις· καὶ ἅπαντες
ἀπειδῶς⁶⁵ ἐνέκειντο, ὡς αὐτὸν δὴ πού τὸν Ναρσῆν C
αὐτεῖκα μάλα ζωγρήσοντες⁶⁶, καὶ πόνῳ ξὺν βραχεῖ
πέρας εὐκτὴν ἐπιθήσοντες ἅπαντι τῶ πολέμῳ. Καὶ οἱ
μὲν εὐκοσμίαις ἀπάσης ἐπιλελησμένοι, χυθὴν τε καὶ
ἀφύλακτα ἐχώρουν, γεγηθότες καὶ εὐωχοῦμενοι τῆς
ἐλπίδος. Οἱ δὲ Ῥωμαῖοι ἀνὰ τὰ πρότω ἐφέροντο⁶⁷
ἀφειμένοι τοῖς ἵπποις, φαίης τε ἀν αὐτοὺς ἔργῳ
τρέσαντας ἀδειέειν, οὕτω δὴ τι⁶⁸ ἔγγυτάτα τοῦ ἀλη-
θοῦς τὸ δεδιέναι ὑπεκρίνοντο. Ἐπεὶ δὲ οἱ βάρβαροι
ἐν γυμνῶ ἤδη τῶ πεδίῳ ἐσκεδάννυντο, τῆς ἕλης ὡς
παρρωτάτω ἀποσπασθέντες, τότε δὴ ἀθρόον, τοῦ
στρατηγοῦ σήμεναντος, ἐπιστρέψαντες οἱ Ῥωμαῖοι
τοὺς ἵππους, καὶ ἐς τάναντί σφᾶς αὐτοῦ; ἐξελίξαν-
τες, ὑπηντίαζον τοῖς διώκουσιν ἀντιμέτωποι, καὶ
ἅπαντας τῶ ἀπροσδοκῆτιρ καταπεπληγμένους ἔπειον
ἀφειδῶς καὶ ἀντύθουν, καὶ ἐς παλίωξιν τὴ τῆ; φυ-
γῆς μετεχώροι. Οἱ μὲν οὖν ἱππῶται τῶν βαρβάρων
ξυναισθόμενοι τοῦ περιστάντο; κινδύνου, καὶ τάχιστα
ἐκδραμόντες· ἀνὰ τὴν ἕλην αὐθις καὶ τὴ σφῶν στρα-
τόπεδον, ἀσμενο; ἀπεσώζοντο. Οἱ δὲ πεζοὶ ἐκτεινόντο
ἀκλιῶς, μὴδὲ χεῖρα κινεῖν ὑποστάντες, ἀλλὰ τῶ πα-
ραλόγῳ τῆς μεταβολῆς τεθῆκότες, καὶ οἷον παράφρο-

non jam palantes sparsim vagabantur, neque arbi-
tror prædæ memores erant, sed protinus sese equi-
tes peditesque congregarunt, et in unum agmen
composuerunt; non quidem illud densum (qui enim
fieri poterat, cum non admodum multieo venissent?),
validum tamen, cum scutatos inter se consertos equi-
tum alæ cingerent. Romani vero cum jam intra telii
jactum pervenissent, manus quidem conserere et
confligere cum hostibus instructa acie stantibus ne-
quaquam expedire censebant; sagittis vero et ja-
culis velitantes primam aciem labefactare frontisque
densitatem diffringere conabantur. At illi cum inter
se scutis optime essent constipati, firmi immotique
stabant, nullaque ex parte aciei continuum convell-
ebant; siquidem et densam quamdam silvam na-
cti, arboribus ut vallo utebantur. Jam vero etiam
telorum jactu se tuebantur, quæ patria ipsorum lin-
gua angones vocantur.

ἡμύνοντο βάλλοντες· οὕτω γὰρ αὐτοῖς τὰ ἐπιχώρια
22. Cum itaque nihil damni acciperent, Narses
omnia secum reputans, barbarum quoddam strata-
gema et Hunnis magis usitatum excogitavit. Jussit
enim suos terga vertentes retrorsum concitatus G1
ferri, veluti timore perculsos fugamque capessentes,
ut scilicet ea ratione barbari quam remotissime e
silva in apertum campum evocarentur: reliqua enim
sibi curæ fore dixit. Atqui hi quidem ut mandatum
eis erat, fugam arripuerunt; Franci vero fuga de-
cepti et verum timorem esse rati, confestim animis
pleni aciem solvunt, silvaque egressi, fugientes acriter
insequuntur; ac primi quidem evolarunt equites,
sequebantur vero ex peditibus quotquot robore et
pedum celeritate maxime valebant; omnesque acer-
rime rem urgebant, tanquam Narsetem ipsum jam-
jam vivum capturi, et nullo fere negotio optatum
finem toti bello imposituri. Atque hi quidem ordinis
omnis oblitii sparsim nihilque sibi caventes procur-
rebant, gaudentes bonaque spe sese oblectantes.
Romani vero effusis habenis ad anteriora fereban-
tur: diceres certe eos re ipsa formidantes fugere,
adeo proxime vero pavorem simulabant. Posteaquam
vero barbari jam per nudum campum dispersi quam
longissime a silva essent avulsi, tum vero confestim
signo per Narsetem dato, Romani conversis equis
in adversos sese explicantes, persequentibus in fron-
tem occurrerunt, et in universos inopinato rei per-
culsos cæsim punctimque sæviebant, atque ita fuga
ipsis in persecutionem vice versa cessit. Equites
itaque barbarorum non ignari, quo in periculo ve-
sarentur, quam celerrime G2 ad silvam reliquasque
copias refugientes, salutem sibi strenua fuga qua-
sierunt; pedites vero turpiter cæsi, cum ne manum
quidem tuendi sui causa moverent, inopinata vicis-
situdine consternati et quodammodo mente capti.
Omnes itaque conversi sparsim jacebant, veluti suum fer-

VARIÆ LECTIONES

⁶⁰ ἢ τριακοσίου R, ἐς τοὺς τρ. vulg. ⁶¹ ἐμέμνητο. Sic correxi. ἐγγίνοντο R et vulg. ⁶² περιπεφρ R, πεφρ. vulg. ⁶³ ἄγγωσιν R. ⁶⁴ ἔφευγον R, ἔφυγον vulg. ⁶⁵ Pro ἀπειδῶς R nig. ἀρβῶως. ⁶⁶ ζωγρήσαντες R. ⁶⁷ ἐφέροντο. Interpr. addit Ariminum versus. ⁶⁸ οὕτω δὴ τι R, οὕτω δὴ vulg.

aut ovium greges miserandam in modum trucidati. Cæsis itaque his fortissimis viris, supra nougentos, reliqui confestim tergis versis ad suos sese duces receperunt; ut non prius in tuto futuri, quam se reliquo exercitui conjunxissent. Narses vero Ravennam reversus, rebusque omnibus eo loci rectissime constitutis, Romam se contulit ibique hibernavit. κρισθαι. Ναρσῆς δὲ αὐθις ἐς Ῥαβένναν ἀφικόμενος, καὶ ἅπαντα τὰ τῆδε ἀριστα διαθεῖς, ἀνὰ τὴν Ῥώμην ἐχώρει καὶ αὐτοῦ διεχειμαζεν

δὴν, ὡσπερ ἀμέλει ὤων ἢ προβάτων ἀγέλη οἰκτρότατα διαφθαρίτων. Ἐπὶ δὲ ἐκείνοι ἀνήρηντο οἱ ἀριστοὶ ἄνδρες, πλείους ὄντες ἢ ἑννακῶσιοι⁶⁶, αὐτίκα οἱ ἄλλοι ἀπεχώρουν καὶ μετανίσταντο, καὶ ἐπὶ τοὺς σφετέρους ἡγεμόνας ἐπαφύοντο, ὡς οὐκέτι αὐτοῖς ἐν τῷ ἀσφαλῆ ἐσόμενον τοῦ λοιποῦ πλήθους⁷⁰ ἀποκα-

⁶⁶ ἑνακῶσιοι R. ⁷⁰ τοῦ λοιποῦ πλήθους R, τοῦ λοιποῦ τοῦ πλήθους vulg.

ΑΓΑΘΙΟΥ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΟΥ

ΙΣΤΟΡΙΩΝ Β΄.

AGATHIÆ SCHOLASTICI

HISTORIARUM LIBER II.

63 ARGUMENTUM. Proximo vere Franci et Alanorum Butilino et Leuthari ducibus Italiam vastatis (I). Leutharis cum copiis suis domum proficiscens ab Hunnis et Romanis clade afficitur (II). Ipse cum copiarum reliquis in Venetia gravi morbo correptus perit (III). Butilinus recedens castra ponit in Campaniam ad Casulinum flumen (IV). Hortatur exercitum suum. Francorum armatura (V). Narses Butilino obviam progreditur; Francorum commentus intercepti (VI). Narselis iustitia (VII). Agies utrinque instruitur (VIII). Insignis Francorum clades (IX). Narselis victoria cum pristinis Græcorum tropæis comparatur (X). Narses exercitum suum a segnitia revocat (XI). Eius oratio (XII). Gothorum reliquie. Ragnare duce, Campsis obsidentur (XIII). Ragnare occiso, Gotthi se dedunt. Clotharius Francorum regno potitur (XIV). Ingens terræmotus. Vanus sapientiam de eo sententiæ (XV). Cos insula eodem terræmotu funditus vastatur (XVI). Tralles olim simili calamitate afficitæ (XVII). Bellum Romanorum et Persarum (XVIII). Mermeroes Lazorum fines invadere conatur (XIX). Romani dolo oppressi recedere coguntur (XX). Romani ex supra Naxum se recipiunt (XXI). Mermeroes, exercitus reducto. Meschilthe, Iberia oppido, moritur (XXII). Sepulcrales Persarum ritus (XXIII). Nova Persarum superstitio a Zoroastro profecta (XXIV). Persæ sub variis regibus varios mores traxerunt (XXV). Novi Persici regni origines (XXVI). Artaxaris genus (XXVII). Chosrois eruditio in suspicionem vocatur (XXVIII). Uranius philosophi speciem pro se ferens a Chosrois magni æstimatur (XXIX). Philosophorum Romanorum in Persiam migratio (XXX). Qui spe sua dejecti in patriam redeunt. In itinere a mortuis quodam sepeliendo vias nocturno deterrentur (XXXI). Magna Uranis apud Chosroem gratia (XXXII)

1. Ineunte autem vere exercitus ibi, prout statutum erat, instaurabatur, copiarumque omnes in unum cogebantur. Narses vero eos **64** accurate ad res bellicas condocesceri iussit, animosque quotidiana exercitatione roborabat, in gyrum se versare cogens, agilitate in equos insilire et in modum armatæ saltationis pyrrihichæ circummagi, assidueque tuba classicum canente personari, ne omnino ex remissione hibernatione oblitii bellorum in ipso prælio languescerent. Interea barbari lentius procedentes loca, per quæ transibant, omnia depopulabantur et vastabant. Romam vero locaque urbi circumjecta longissime transgressi, ulterius tendebant; a dextra quidem Tyrrhenum mare, a sinistra autem Ionici sinus littora protensa habentes. Postquam vero Samnium,

α'. (A. C. 535) Ἦδη δὲ τοῦ ἤρος ἐπιγυνομένου, ἐνταῦθα κατὰ τὸ προστεταγμένον εὐνακροτοῦντο αἱ δυνάμεις, καὶ ἅπαντα ἤθροιστο⁷¹ τὰ στρατεύματα. Ναρσῆς δὲ ἐξασκεῖν τε⁷² ἐπιπλέον αὐτοὺς ἐκείλευεν τὰ πολέμια, καὶ ἐπερβύωνεν⁷³ τὸν θυμὸν ταῖς καθημέραν μελέταις· τροχάζειν τε ἀναγκάζων⁷⁴ καὶ ὑπὲρ τῶν ἰσχυρῶν ἐν κόσμῳ ἀναπάλλεσθαι, ἐς τε πυρβύχην [τὴν ἐνόπλιον δρῆσιν⁷⁵] περιδιδίσεθαι, καὶ θαμὰ τῇ σάλπιγγι καταθομβεῖσθαι τὸ ἐνυάλιον ἐπηχούση⁷⁶, ὡς μὴ πάμπαν τῷ ἀνεμμένῳ διαχειμαζέειν ἐπιλελησμένοι τοῦ πολέμου, εἶτα ἐν αὐτῷ δὴ⁷⁷ τῷ ἀγῶνι μαλακισθεῖεν⁷⁸. Ἐν τούτῳ δὲ οἱ βάρβαροι σχολαίτερον πορευόμενοι τὰ ἐν ποσὶν ἅπαντα ἰδῆσαν καὶ ἰλυμαίνοντο. Ὑπερβάντες δὲ ὡς ἀνωτάτω Ῥώμην τε τὴν κλίην καὶ ἅπασαν τὴν

VARIÆ LECTIONES.

⁷¹ Suid. s. v. συγκροτεῖ: συνηθροιστο ⁷² τε R, γε vulg. ⁷³ ἐπερβύωνεν R, ἐπερβύωνυς vulg. ⁷⁴ Suid. s. v. πυρβύχαις: ἀνασκαυάζων. πυρβύχην R. ⁷⁵ Ἐρῆσιν add. ex R, ita tamen ut verba τιν. ἐνόπλ. δρχ. pro glossemate includerem θαμὰ R, Lugd. Suid.. θαμεί edd. ⁷⁶ ἤχουση Lugd. mg. ἀνεμμένῳ R, Lugd. ἀνεμμένῳ corr. pro ἀνεμμένῳ. ⁷⁷ ἐν αὐτῷ δὴ R, δὴ ἐν αὐτ. vulg. ⁷⁸ μαλακισθεῖεν R.

περιοκίδα, ἤσαν ἀνά τὰ πρόσω· ἐν δεξιᾷ μὲν ἄ regionem ita dictam, venissent, tum partitis copiis, ἔχοντες τὰ Τυρσηνικὰ πελάγη, ἐπὶ ἄτερα δὲ αὐτοῖς Butilinus quidem cum majore validioreque exercitus παρετίταντο αἰ τοῦ ⁷⁰ Ἰονίου κόλπου ρηγιμίνας. Ἐπὶ parte Tyrrenum littus legebatur, et totam fere Campaniam deprædabatur, quin et Lucaniam et Bruttios deinde invasit, et ad fretum usque, quod Siciliam insulam et fines Italix dirimit, pervenit: Leutharis vero reliquas copias ducens Apuliam et Calabriam infestabat, Hydruntem usque progressus, quæ quidem urbs in littore Adriatici maris est sita; unde Ionius sive Intium habet. Quotquot itaque ⁶⁵ ἐξ Σάμνιον τὴν χώραν οὕτω καλουμένην ἀφικοντο, ἐνταῦθα διεκρίθησαν ἐφ' ἑκατέραν πορείαν. Καὶ Βουτιλίνος μὲν ἄμα τῷ πλείονι καὶ ἀλκυωτάτῳ στρατῷ, ἀνὰ τὰς Τυρσηνικὰς ἡτόνας ἐχώρει· eorum Franci erant indigenæ, multam reverentiam pietatemque circa templa exercebant, utpote ream de Deo sententiam amplexi, ut supra dixi, eademque cum Romanis sacra colentes. Alemannica vero gens universa (aliter enim hi circa religionem sunt affecti) templa irreverenter diripiebant, suisque ornamentis spoliabant, multas quidem amulas sacras, sive vasa lustralia et aspergilla ex puro auro, quam plurimos etiam calices et acerras, et quæcumque mysticis cæremoniis peragendis erant consecrata, spoliantes, propriis suis possessionibus ascribebant. Sed ne his quidem rebus contenti, lecta ipse sacrorum templorum diruebant, et fundamenta subvertebant; cruoreque et sanie delubra circumfuebant, arva etiam segetesque polluebantur, cum per eas passim cadavera insepulta sparsa jacerent. Sed non multo post divina vindicta est subsecuta. Alii enim bello, alii morbo perierunt, neque quisquam eorum priori spe positus est. Injustitia enim et Dei contemptus fugienda quidem semper et noxia sunt, præcipue vero in præliis et conflictibus. Patriam enim patriaque instituta propugnare, eaque pessumdare molientibus obsistere, omnibusque eos viribus propulsare, æquum sane fuerit valdeque generosum: qui vero lucri causa, et hostilitate, quæ nulla justa causa nitatur, aliena ⁶⁶ invadunt, eos a quibus nulla injuria sunt provocati infestantes, hi certe vesani impiique fuerint; neque quid jus ac fas sit norunt, neque iis curæ est an Deus maledictis offendatur. Idcirco acerrimæ eos poenæ manent resque ipsis in extremas atque irremediabiles calamitates desinunt, tametsi ad breve aliquod tempus prospere rem gerere videantur. Ac talia quidem etiam tunc Leutharium Butilinumque sectantibus copiis evenere.

β'. Ἐπειδὴ γὰρ ⁷¹ ταῦτα ἔβρασαν, καὶ πλὴν τι D λαφύρων περιβάλλοντο χρῆμα, ἦδη τε τὸ ἔαρ ⁶⁶ παραχῆκει, καὶ ἡ τοῦ θέρους ἡμαξεν ὥρα, Λευθαρίῳ μὲν, θατέρῳ τῶν ἡγεμόνων, βουλομένῳ ⁷² ἦν οἰκασθαι ἀπονοστήσαι, καὶ τοῦ ἔλθου ἐπιπλάσθαι. Ἐστελ-

2. Nam hi rebus hisce perpetratis, cum jam ingentem spoliolorum vim coacervassent, et jam prætorlapsa vere vigeret æstas; alteri quidem ducum, Leuthari videlicet, in animo erat domum reverti, et opimis spoliis suis frui, nuntisque ad fratrem

VARIE LECTIONES.

⁷⁰ αἰ τοῦ R., τοῦ vulg. ⁶⁶ Vulc. conj. Bperrtū (sic). ⁷¹ Ἀπολητῶν R., Ἀπολητῶν vulg. ⁷² ὡς edd. ἡ δὲ R. ⁶⁶ καὶ οἱ R. καὶ ἄ. ⁶⁶ κύματα edd. ⁶⁶ τάδε R., ταῦτα vulg. ⁶⁶ νεμεσθῆν R. ⁷¹ ἐπειδὴ γὰρ R., ἐπει γὰρ vulg. ⁶⁶ ἦδη τὸ τε ἔαρ R., quod præferrem, si post Λευθαρίῳ insereret ὅτι. Inter. vulgatam exprimit. ⁶⁶ βουλομένῳ R.

suum missis cum etiam ad demolitionem hortabatur, bello et incertis rerum futurarum eventibus valere jussis; Butlinus vero etiam iurjurando se Gothis obstrinxit, prælium adversus Romanos cum ipsis adiurum; cumque illi per assentationem spargerent sese eum regi ipsorum designaturum, manendum sibi apud illos censuit, et se ad bellum instruxit. Leutharis vero cum suis copiis statim discessit: eo consilio ut postquam prædam omnem quam tutissime avexisset, domumque venisset, tum exercitum fratri suo suppetias laturum mitteret. Sed ne ipsi quidem consilia sua ex animi sententia successerunt, neque fratri suo valde auxiliari potuit. Nam ipsi jam iter domum versus ingresso, nihil **67** quidem adversi ad Piceam agrum usque accidit: cum autem eo progressus pervenisset, ipse quidem circa Fanum urbem castrametatus est; emissis etiam statim, suo more, præcursoribus et speculatoribus ad tria hominum millia, qui non solum anteriora loca explorarent, sed, sicubi hostes comparerent, profligarent: Artabanes vero et Uldach ille Hunnus, qui cum exercitu Romano pariter et Hunnico ad Pissaurum urbem collecti erant, insidiis in transitu collocatis, hi, inquam, præcursores illos conspicati, in ipso Ionici sinus litore et crepidine euntes, egressi urbe, acieque optime instructa confertim in eos irruunt, ac multos quidem gladiis cædentes trucidant; non pauci, **68** cum prærupta littoris præcipitia conscendissent, in declive delati, pronique in mare provoluti, et procellis abrepti perierunt. Subrigit enim se quodammodo ea parte litus, et veluti collem quemdam facit, non omni ex parte accessibilem et pervium, qui que, ubi in ejus summitate ventum fuerit, nequaquam facilem præbeat descensum, sed maxima sui parte præcipitiis ad lapsum proclivibus et hiantibus obnoxium, et in profundiorum maris crepidinem vergentem. Alii itaque quamplurimos ita pereuntes conspicati, absque ullo oridine fugerunt, et cum ingenti clamore atque ejulatu ad exercitum delati perturbatione et tumultu omnia impleverunt, ut jamjam ingruentibus Romanis. Leutharis vero ad prælium se comparans, omnem exercitum movebat. Illi, arreptis armis, aciem instruebant, densam pariter et in longum protensam. Hoc

A λεν ⁹⁰ δὲ ὡς τὸν ἀδελφὸν ἀγγελιαφόρους, παρακαλεούμενος καὶ τόνδε ὡς τάχιστα ἐπιανίειν ⁹¹, χαίρειν εἰπόντα | P. 37 | τῷ πολέμῳ, καὶ τῇ ἀήλῳ τύχῃ τῶν ἐσομένων. Βουτιλίνος δὲ καὶ ὅτι ⁹² ὁμομῶσαι τοῖς Γότθοις, ἢ μὴ ξυνάρασθαι αὐτοῖς τὸν πρὸς Ῥωμαίους ἀγῶνα, καὶ ὅτι αὐτὸν ἐκείνοι ἐθώπευσον, βασιλέα σφῶν ἀναδείξειν ἐπιβουλλοῦντες ⁹³, ἐδόκει οἱ μενετεῖα εἶναι, καὶ τὰ ξυγκείμενα διανοστήειν. Καὶ ὁ μὲν τούτων δὴ ἔνεκα ⁹⁴ ἔμενέ τε αὐτοῦ, καὶ τὰ ἐς τὸν πόλεμον ἐξηρτύετο. Λευθάρης δὲ ἅμα τῇ ἀμφ' αὐτὸν ⁹⁵ δυνάμει εὐθύς ἀπεχώρει, καὶ ὡς ἂν ἀσφαλίστατα τὴν λείαν διακομίση ἠπαίγετο, βεβουλευμένον αὐτῷ, ἐπειδὴν οὐκ ἔχεται, τότε δὴ εὐθύς ⁹⁶ ὡς τὸν ἀδελφὸν στελεῖαι τὸ στράτευμα συλληψόμενον αὐτῷ τοῦ κινδύνου. Ἄλλ' οὕτω ἐκείνῳ ἐς τέλος ἀπέδθη ⁹⁷ τὰ δοκηθέντα, τῷ τε ἀδελφῷ οὐ μάλᾳ ἤρκεσεν ἐπαμῦναι. Ἦδη γὰρ αὐτῷ ἀνά τὴν αὐτὴν ⁹⁸ πορείαν ἐπανερχομένῳ, μέχρι μὲν Πικηνοῦ ⁹⁹ τῆς χώρας οὐδενότι ἀντίπαλον ξυνηγέθη. Ὡς δὲ ἐνταῦθα ὁδῷ ἰὼν ἐγγύοντι, αὐτὸς μὲν περὶ τὴν Φάνον ἐστρατοπεδεύετο τὴν πόλιν. Ἔστειλε ¹⁰⁰ δὲ εὐθύς, ὡς περ εἰώθει, προφύλακας καὶ διοικητὰς ἄνδρας ἐς τρισχιλίους, οὐ μόνον ἐπισκεψομένους τὰ πρόσω, ἀλλὰ γὰρ καὶ, εἰπου πολέμοιο φανεῖεν, ἀμυνομένους ¹. Ἄρταθάνης δὲ καὶ Οὐλδᾶχ ὁ Οὐννος· ἐτύγχανον γὰρ ἅμα στρατεύματι Ῥωμαϊκῷ τε καὶ Οὐνικῷ εἰς Πίσσαυρον τὴν πόλιν ξυνεληγμένοι καὶ ἐφεδρεῖοντες τῇ παρόδῳ· οὗτοι δὴ οὖν ² ἐπειδὴ ἐκείνους τοὺς προπορευτὰς ἐθάσαντο ἐν αὐτῷ δὴ τῷ αἰγιαλῷ τοῦ Ἰονικοῦ ³ κόλπου καὶ τῇ κροκάλῃ πορευομένους, ὑπεκθάντες τοῦ ἄστερος, ἐσθάλλουσιν ἄθροον ἐς αὐτούς, εὐ μάλᾳ παρατεταγμένοι, καὶ πολλοὺς μὲν τοῖς ξίφεσι παίοντες διεχρώντο. Ἐνιοὶ δὲ αὐτῶν ὑπὲρ τὸ κρημνῶδες καὶ ἀπερρώγος τῆς ἡίδως ἀναθάντες, ἔπειτα κατὰ τοῦ πρηνοῦς ὑποφερόμενοι ⁴ καὶ ἐς τὴν θάλατταν ⁵ κατωκάρᾳ ἐκπίπτοντες, ἀπώλλυντο, ἐμποροῦμενοι τοῦ βοθίου. Ἐπῆρται γὰρ πῶς ἐνταῦθα ἡ ἀκτὴ, καὶ ὡς περ γεώλοφόν τι ἀποτελεῖ, οὐ πανταχόθεν βατόν τε καὶ ἐπιδρομὸν ⁶, οὐδὲ οἶον τοῖς ἐπ' ἄκρου γιγνομένοις εὐκόλως παρέχειν τὰς ἀναβάσεις ⁷, ἀλλ' ὀλισθηρὸν, ὡς τὰ πολλά, καὶ σηραγγῶδες καὶ ἐς τὸ βαθυνόμενον τῆς βηγμῆνος ἐπιεκκλιμένον. Οὕτω δὴ οὖν τῶν πλείστων διαφθειρομένων, καθορῶντες οἱ ἄλλοι ἔφυγον ⁸ οὐδενὶ κόσμῳ, βοῆ τε ζῆν πολλῇ καὶ

VARIE LECTIOES.

⁹⁰ Ἔστειλεν R. Lugd., ἔστειλε ead. δὲ ὡς R, δὲ καὶ ὡς vulg. ⁹¹ ἐπιανίειν R. ⁹² ὅτι ins. ex R. ὁμομῶσαι R. τοῖς Γότθοις R, τῷ Γότθῳ vulg. ⁹³ ἐπιβουλλοῦντες R, ἐπιβουλλεῖ τ' Lugd., ὡς ἐπιβουλλεῖτο vulg., intrp. ac suam imperatoriam fore se prædicarent. ⁹⁴ ἔνεκα R, ἔνεκεν vulg. ⁹⁵ ἀμφ' αὐτὸν R. εὐθύς ἀπεχώρει — οὐκ ἔχεται. Plurimum h. l. ab ea recensione quam Lugd. exhibet, illa abijt quam R et intrp. exprimunt. Nam vulg. quidem hæc habet : εὐθύς ἀπεχώρει, βεβουλευμένον αὐτῷ, ἐπειδὴν ἀσφαλίστατα τὴν λείαν διακομίση καὶ οὐκ ἔχεται : quæ per se spectata, vix reprehenderes. R. autem, cum præstantioris recensionis vestigia conservet, longe corruptiora exhibet, cujus ab ἀπεχώρει usque ad ἀσφαλίστατα vocabulis omissis, aliis transpositis : εὐθύς τὴν λείαν διακομίση ἠπαίγετο ὡς ἂν καὶ οὐκ ἔχεται. Interpres denique, integerrimo codice usus, sine ullo erroris periculo ad veritatem ducit, dum sic verbi : *Leuthares itaque cum cæteris circa se copiis prædam omnem quam primum secum deferre accelerabat, et domum contendere.* ⁹⁶ εὐθύς ead. ex R. ὡς R, ἐς vulg. ⁹⁷ αὐτὴν ins. ex R, et intrp. eadem via. ⁹⁸ Πικηνοῦ. Sic R, et intrp., vulg. πυκνῆς. Vulc. conj. Πικνῆς s. Πικεντίνης. ⁹⁹ Ἔστειλε R, ἔστειλε vulg. ¹ ἀμυνομένους Cl., ἀμυνομένους R et vulg. Οὐλδᾶχ R et intrp. Οὐλδᾶχης vulg. ² δὴ οὖν R et Lugd., δὲ οὖν ead. ³ Ἰωνικοῦ R. ⁴ Suid. s. v. κατωκάρᾳ : ἐκ τοῦ πρηνοῦς ὑποφαιόμενοι, πρὸς ἐκπίπτοντες ⁵ θάλασσαν vulg. ⁶ ἐπιδρομὸν R, εὐεπιδρομὸν vulg. ⁷ ἀναβάσεις. intrp. decensum, Lugd. nig. Ἔς. καταβάσεις. ⁸ ἔφυγον R.

οιμωγῆ ἀνὰ τὸ στρατόπεδον εἰσπεσόντες, θορύβου καὶ ταραχῆς ἅπαντα ἐπλησαν, ὡς αὐτίκα * μάλα τῶν Ῥωμαίων ἐπελευσομένων. Αὐτὸς τε δὴ οὖν Λεύθαρις διανίστατο ἐς παράταξιν, καὶ ἅπαν τὸ στρατεύμα ἐκινεῖτο· καὶ τοῖνον, ἀναλαβόντες καὶ ὄπλα, ἐς φάλαγγα καθίσταντο, βαθεῖαν τε καὶ ἐπιμέγα παρατεταμένην. Ἐν τούτοις δὲ αὐτῶν καταστάντων, καὶ οὐδὲν ὅτιον αὐτοῖς ἕτερον ἐν νῦν τίθεσθαι παρέχοντος τοῦ καιροῦ, οἱ πλείστοι τῶν αἰχμαλώτων ἀφύλακτοι ἀθρόον γεγενημένοι, ἀπεχρῶτον ἐν δέοντι τῇ τῶν πολεμίων ἀσχολίᾳ· αὐτοὶ τε γὰρ ὡς τάχιστα διεδίδρασκον, καὶ τῶν λαφύρων ὅποσα οἶόν τε ἦν ἐς

γ'. Ἐπεὶ δὲ Ἀρταβάνης τε καὶ Οὐλδαχ ¹⁰ (ῥόντο γὰρ οὐκ ἀξιόμαχοι εἶναι) ἤκιστα ἐπέξηγον τὸ στρατεύμα, τότε δὴ οἱ Φράγγοι, διελεύετο μὲν αὐτοῖς ἡ παράταξις, κατὰ σφῶας δὲ γινόμενοι καὶ γυωματεύοντες, διεγίνωσκον ὅπως ¹¹ ἐτύγγανον ἀφηρημένοι. Πρὶν γε δὴ οὖν καὶ ἕτερόν τι παθεῖν, ἐδόκει αὐτοῖς ἐν καλῷ ἔσεσθαι, εἴγε ὡς τάχιστα ἐκ Φάνου τῆς πόλεως ἀναστάντες, ἴσιν ἀνὰ τὰ πρόσω. Καὶ τοῖνον αὐτίκα ἐχώρουν, ἀφέντες δὲ ἐν δεξιᾷ τὸν Ἴόνιον κόλπον καὶ ἄπασαν τὴν παράκτιον τε καὶ ψαμμοῦθι πορείαν, ἀνὰ τοῦς πρόποδας τοῦ Ἀπινναίου ¹² ὄρους ἐπορεύθησαν. Οὕτω τε ἰθὺ Αἰμιλείας καὶ Ἀλπισκοτίας ¹³ ἐλθόντες, μόλις τὸν Πάδον ἐπαιροῦντο. Καταλαβόντες δὲ Βενετίαν τὴν χώραν, ἐς Κένετα ¹⁴ τὴν πόλιν κατήκον οὖσαν σφῶν ἐν τῷ τότε ἠάλλζοντο, αὐτοῦ τε τοιοῦτον ἐν τῷ ἀσφαλεῖ διατείνετο, ἡσυχάλων γε ¹⁵ ὄμως καὶ ἔδυσφόρου, καὶ πολὺ τι ὑπῆρχε διαφανὲς τῆς γνώμης τὸ ἀνιόντων. Αἴτιον δὲ ἦν, ὅτι δὴ αὐτοῖς ἐλάχιστα ἐκ τῆς ¹⁶ λείας ἐλείπετο, καὶ ἐδόκει ἀκαρπα καὶ ἀνόνητα διαπεπονημένα. Ἄλλ' οὐ μέγρι τοῦδε μόνον αὐτοῖς τὰ τῶν δυστυχημάτων ἐχώρει. Ὀλίγη γὰρ ὑστερον καὶ νόσος τις λοιμώδης ἐφθαιρε τὰ πλῆθη ἐξαπινναίως ἐπεισπεσοῦσα. Καὶ οἱ μὲν αὐτῶν μοιχηρὸν ἀποκαλοῦντες τὸν περιειμένον ¹⁷ σφῆριν ἀέρα αἴτιον ἐκείνου ¹⁸ τοῦ πάθους γεγενῆσθαι ἤγουντο· οἱ δὲ ὅτι πολέμους τε συχνούς καὶ ὀδοπορίας μακρὰς διανύσαντες, ἀθρόον ἐς τὸ ἀβροδαιῶν μετεβέβηκον, τὴν τῆς διαίτης παραλλαγὴν ἠτιῶντο, τὴν δὲ γε ὡς ἀληθῶς ἀρχὴν τε καὶ ἀνάγκην τῆς συμφορᾶς ¹⁹ οὐ μάλα διενοοῦντο. Ἦν δὲ ἄρα, οἶμαι, ἡ ἀδικία, καὶ τὸ περιυβρίσθαι πρὸς αὐτῶν τὰ τε θεῖα ἀπειδῶς ²⁰ καὶ ἀνθρώπεια νόμιμα. Αὐτὸς δὴ οὖν ὁ στρατηγὸς καὶ μάλα ἐνδελος ἦν, ὅτι δὴ αὐτὸν θεήλατος μετήλθον ποινὰ· παραπλήξ τε γὰρ ἐγεγόνει, καὶ ἐλύττα περιφανῶς, καθάπερ οἱ ²¹ ἐκφρονες καὶ μεμνηότες, κλόνος γε αὐτὸν ἐπέιχε μύριος, καὶ οἰμωγὰς ἀφίει βαρείας· καὶ νῦν μὲν πρηνῆς, νῦν δὲ καὶ ²² ἐπὶ θάτερα ἐν τῷ ἔδαφει κατέπιπτεν· ἀφρῷ τε πολλῷ τὸ στόμα περιεβρέιτο· καὶ τῷ ὀφθαλμῷ βλοσυρῷ ²³ γε ἤστην καὶ παρατετραμμένω. Ἐς τοῦτο δὲ ἄρα ὁ δειλαῖος ἀφίκτο μανίας

A ergo pacto constitutis ipsis, neque opportuniore consilio in mentem veniente, plurimi captivi incustoditi relictis, hostium occupatione opportune usi, quam celerrime aufugerunt, et quidquid poterant spoliolorum in proxima castella transtulerunt.

Ἐν τούτοις δὲ αὐτῶν καταστάντων, καὶ οὐδὲν ὅτιον αὐτοῖς ἕτερον ἐν νῦν τίθεσθαι παρέχοντος τοῦ καιροῦ, οἱ πλείστοι τῶν αἰχμαλώτων ἀφύλακτοι ἀθρόον γεγενημένοι, ἀπεχρῶτον ἐν δέοντι τῇ τῶν πολεμίων ἀσχολίᾳ· αὐτοὶ τε γὰρ ὡς τάχιστα διεδίδρασκον, καὶ τῶν λαφύρων ὅποσα οἶόν τε ἦν ἐς τὰ ἐχόμενα [P. 38] φρούρια διεκόμισαν.

3. Cum vero Artabanes simul et Uldach impares sese committendo ⁶⁹ praelio censesentes copias nequaquam educerent, tum Franci, soluta acie, in castra reversi cognoverunt quantam jacturam fecissent. Quocirca priusquam gravius aliquod damnum acciperent, visum est eis consultum, si quam citissime motis a Fano urbe castris ultra progredereentur. Statim itaque processerunt, relicto ad dextram Ionio sinu et littorali universa arenosaque via, ad radices Apennini montis iter fecerunt; atque ita recta Æmiliani et Alpes Cottias versus euntes, ægro Padum trajecerunt. Cum vero in ditionem Venetiam venissent, ad Cenetam urbem per id tempus ipsis subditam stationem habuerunt, ibi deinceps in tuto commoraturi. Dolebant tamen molestæque ferebant, et summum quemdam mœrorem præ se ferebant, quod ipsis perquam exiguum e præda esset reliquum, videbanturque sibi irritos inutilesque labores perpessi. Sed non his terminis ipsorum calamitas fuit circumscripta. Paulo enim post, pestilens quidam morbus repente incidens multitudinem absumpsit; et nonnulli quidem illorum ambientis aeris pravitate inculpabant, causam morbi ei ascribentes; alii vero, quod continuis bellis et longis itineribus peractis repente ad otiosam mollemque vitam essent traducti, ⁷⁰ vitæ immutationem in causa esse putabant. At ipsam revera originem necessariamque causam mali plane non intelligebant, quæ profecto erat injustitia, et divina pariter atque humana jura ab ipsis proculcata. Ipsum itaque ducem videre erat evidenter poenis divinitus immisissis obnoxium: insaniam enim manifesta que rabie, instar eorum, qui mente capti furere solent, corripiebatur, multa que vertigine agitabatur, gravesque ejulatus edebat, modo pronus, modo in alterutrum latus in solum procidens, multamque ex ore spumam ciens; oculi etiam ipsi erant tœrvi, horrendumque in modum inversi; eo denique insaniam venerat miser, ut ne a suis quidem membris degustandis abstineret. Assidue enim mordicis brachiis suis inhærens, et carnes dentibus convellens, eas instar feræ alicujus

VARIE LECTIONES.

* αὐτίκα τῶν Ῥωμαίων μάλα R. αὐτὸς δὴ R. ¹⁰ Οὐλδαχ R. γὰρ in sex R. ¹¹ ὅπως R. ὅποσα vulg. ¹² Ἀπινναίου R. Ἀπινναίου vulg. ¹³ Ἄλπει; Κοττίας Lugd. mg. Verum *Alpiscotia* Agathie singularis numerus est. ¹⁴ Κένετα R. Κενεστά vulg. intrp. *Cenedam*. κατήκον οὖσαν R, vulg. οὖσαν post τότε legitur. ¹⁵ ἡσυχάλων τε R. ¹⁶ Intrp. *tanta ex præda*; f. legebat: ἐκ τοσαύτης. ¹⁷ περιειμένον B, intrp. *circumjectorum locorum*, παρακειμένον vulg. ¹⁸ ἐκείνου R, ἐκείνου vulg. ¹⁹ τῆς συμφορᾶς add. ex R et intrp. *necessitatem calamitatis*. ²⁰ τὰ τε θεῖα ἀπειδῶς R, ἀπειδῶς τὰ τε θεῖα vulg. ²¹ καὶ post νῦν δὲ ins. ex R. ²² βλοσυρῷ R. et eorū. Lugd., βλοσυρῷ vulg.

bestiæ dilaniabat, promanentem sanie lambens, A atque ita sui ipsius satur paulatimque contabescens miscerrime periiit. Exincti vero sunt universim etiam cæteri, nihil penitus se remittente malo, donec omnes interierunt; ac febre quidem plurimi pressi, sana tamen mente perierunt; nonnullos autem gravissima apoplexia afflixit, alios capitis gravedo, 71 alios delirium. Variis enim morbis laborabant, sed omnibus in perniciem desinentibus. Leutharis itaque quique eum sequentur expeditio hujusmodi calamitosum habuit exitum.

εφέρετο 27 πάθη, ἅπαντα δὲ εἰς ὕλαθρον ἀπεκρίνετο. Λευθαρίω μὲν οὖν καὶ τῷ οἱ ἐπομένῳ ὁμίλῳ, ἐς τότε τύχης τὰ τῆς ἐκστρατείας ἐτελεύτα.

4. Dum vero hæc in Venetia contingunt, Butili- B nus alter dux oppidis castellisque propemodum omnibus ad Siculum fretum usque vastatis, statim quam ciuissime Campaniam versus et Romam se recepit. Inaudierat enim Narsetis et imperatoris exercitus eo convenisse, et statutum erat non cunctari diutius, neque animi pendere, sed in aciem instructis omnibus copiis de rerum summa decertare, quandoquidem non minima exercitus qui ei aderat pars morbo correpta interierat. Vergente enim jam æstate et autumnino ineunte, vineæ quidem uvis onustæ erant; hi vero inopia aliarum rerum necessariorum (omnis enim commeatus per Narsetem prudentissime præreptus erat), avulsis uvis, succoque manibus expresso, musto sese ingurgitabant, odoriferum vinum, quod Græci ἀνθοσμίαν vocant, ex tempore conficientes; unde vehementissimo alvi profluvio laborarunt: et nonnulli quidem eorum eo interierunt, nonnulli etiam supervixerunt. Priusquam itaque hic morbus omnes pervaderet, committendum sibi quocumque eventum prælium censebat. Quocircacum in Campaniam venisset, castra non procul a Capua urbe sedit, ad ripas Casulini fluminis, quod quidem ex Apennino monte fluens, et per 72 circumjacentes campos flexuose labens, in Tyrrhenum mare fertur. Hic itaque locato exercitu, valido eum vallo munivit, natura loci fretus. Fluvius enim ipsi ad dextram labens, propugnaculi loco esse videbatur, ne quis ea ex parte adoriretur, et curruum, quorum maximam habebat vim, rotas ordine inter se consertas solo infixit, terra ad modiolos rotarum usque aggesta, ita ut circumferentiæ dimidia tantum pars exstaret et prominere. His, inquam, aliisque multis stipitibus cum universum exercitum communisset, exitum quemdam non valde amplum neque ullo septo obstructum reliquit, ut per eum facile liceret, si liberet, excursus in hostes et recursus facere. Ne vero pons quo fluvius erat stratus incustoditus esset, neve ea ex parte damnum acciperet, hunc etiam præoccupat, et turte quadam lignea in eo exstructa strenuos in ea

ὡστε ἀμέλει καὶ τῶν οικείων μελῶν ἀπογεύσασθαι. Ἐχόμενος γὰρ ὀδῆξ τῶν βραχιόνων καὶ διασπῶν τῆς σάρκας, καταβιβρωτικὴ γε αὐτὰς ὡσπερ θηρίον διαλιχμώμενος 22 τὸν ἰχθῦρα. Οὕτω δὲ ἑαυτοῦ ἐμπλάμενος, καὶ κατασμικρὸν ὑποφθινύθων 23, οἰκτρότατα ἀπέβη. Ἐθνησκον δὲ χυδῆν καὶ οἱ ἄλλοι, οὐδενότι καὶ ἀνέντος τοῦ κακοῦ, ἕως ἅπαντας διεφθάρσαν. Καὶ τυρετῶ μὲν οἱ πλείστοι πιεζόμενοι 24, νηφαλεῖοι γε ὁμῶς ἀπώλλυντο. Ἐνίοις δὲ καὶ ἀποπληξία ἐνέσκηπτεν ἰσχυρὰ, καὶ ἑτέροις καρθηβαρία 25, καὶ παραφροσύνη ἑτέροις. Ποικίλα μὲν γὰρ αὐτοῖς ἐπεφύετο 26.

[P. 39] δ. Ἐν ᾧ δὲ ταῦτα ἐν Βενετία συνέβαινε, Β Βουτιλίνος ἄτερος 27 στρατηγός, τὰ μέχρι τοῦ πορθμοῦ τῆς Σικελίας πολιεματὰ τε καὶ φρούρια σχεδὸν τε ἅπαντα λυμηνάμενος, ἐπανήει αὐθις ὡς τάχιστα ἰσθ Καμπανίας τε καὶ Ῥώμης. Ἠκηκαίει γὰρ τὸν Ναρσῆν καὶ τὰς βασιλέως δυνάμεις αὐτοῦ ποῦ ἠθροῦσθαι. Καὶ ἠθούλετο μὴ μέλλειν ἐτι μηδὲ ἀλλάσθαι, ἀλλὰ παντὶ τῷ στρατῷ παραταξάμενος, τὸν ὑπὲρ τῶν ὕλων κινδυνον ἀναρρίψαι· ἐπὶ καὶ μέρος τι οὐκ ἐλάχιστον καὶ τῆς ἀμφ' αὐτὸν στρατιᾶς νόσφ' ἐαλώμενοι 28 καὶ διεφθείρετο. Ἠθῆ γὰρ τοῦ θέρους λήγοντος, καὶ τοῦ φθινοπώρου ἀρχομένου, αἱ μὲν ἀρκαλοὶ τῷ καρπῷ ἐδρίθοντο, οἱ δὲ 29 χρεῖαι τῶν ἄλλων ἐπιτηθείων (ἅπαντα γὰρ τῷ Ναρσῆ ἔμφορονέστατα προέβηπαστο), οἱ δὲ τοὺς βότρους 31 ἀφαιρούμενοι, καὶ ταῖς χερσὶ διαθλίβοντες, ἐνεφοροῦντο τοῦ γλαύκου, αὐτοσχεδιάζοντες τὸν ἀνθοσμίαν. Ἐθνήθε τε αὐτοῖς 32 ἡ γαστήρ ἐπιμίγα ἐφέρετο καὶ διέρρει, καὶ τὸ μὲν τι αὐτῶν ἐθνησκεν αὐτίκα, ἥσαν δὲ οἱ καὶ διεγίγνοντο. Πρὶν γε δὴ οὖν καὶ ἅπαν ἐκινῆσαι τὸ πᾶθος, ἐδάκει οἱ εἶναι πολεμητὰ ἐς ὃ τι ἐκβαίη. Καὶ τοῖνον ἀφικόμενος ἐς Καμπανίαν, στρατοπεδεύεται οὐ πᾶρρω Καπύης 33 τῆς πόλεως, ἀμφὶ τὰς ὕλας τοῦ Κασουλίνου ποταμοῦ· ἐς δὴ ῥέων ἐκ τοῦ θρους τοῦ Ἀπινναίου, καὶ ἀνὰ τὰ ἐκείνη πῶδια περιελετόμενος, ἐς τὴν Τυρσηνικὴν 34 φέρεται θάλατταν. Ἐνταῦθα δὴ οὖν ἰθρῦσας τὸν στρατὸν, χαράκωμά τε περιεβάλετο καρτερὸν, καὶ ἐπαποθεῖ τῷ χώρῳ 35· ὁ γὰρ ποταμὸς αὐτῷ ἐν ἐξείῃ ὑπορρήτων ἀντ' ἐρύματος εἶναι ἰδοῦκε τοῦ μὴ τινα ἐπιέναι, καὶ τοὺς τῶν ἀμείνων τροχούς, ἀς δὴ ὡς πλείστας ἐπήγετο, στοιχῶδον ἐς ἀλλήλους ἀρμόσας, ἐνέπηξε τὰ ἴκισα 36 τῷ ἔδαφει, ἀχρι καὶ ἐς τὰς κλημένας περιχώσας, ὡς μόναι τὰ ἡμικύκλια ὑπερανέγειν καὶ προεβλήσθαι. Τούτοις δὴ οὖν καὶ ἑτέροις ζύλοις πολλοῖς ἅπαν τὸ στρέτευμα ἐρυμνώσας, ἐξοδὸν τινα οὐ μάλα εὐρείαν καταλλοίπεν κενὴν τῶν περιφραγμάτων, ὡς ἐκ τῆσθε αὐτοῖς ἐξείη ραβίως ἢ βούλοιντο κατὰ τῶν πολεμίων ἐφόδους τε καὶ ἐπανόδους ποιῆσθαι. Ὅπως δὲ ἀν αὐτῷ μηδὲ τὰ τῆς γεφύρας τοῦ ποταμοῦ ἀφύλακτα

VARIÆ LECTIONES.

22 διαλιχμώμενος R. 23 ὑποφθινύθων R, ὑποφθινύθων vulg. 24 πιεζόμενοι R, Lugd. (Cl.), inipr. *degravata*, Par. πεσόμενοι, Ed. pr. πιεσόμενοι. 25 καρθηβαρίν R. αὐτῷ R. 26 ἐφεφέρετο R, Lugd. (Cl.), ἐπεφέρητο edd. 27 ἑτερος R. 28 διαλώκεται R. 29 R in mg. ἦν δὲ. 31 βότρους R, βότρους vulg. 32 αὐτῶν R. 33 Καπύης R, Καπούης vulg. 34 Τυρσηνὴν R. θάλασσαν R. 35 τῷ χωρίῳ R. ὁ γὰρ R; ὁ τε γὰρ vulg. δ: ἀρῶν H. 36 Pro τὰ ὄπ. R τὰ ἐπιώτερα: aberravit, ut videtur, a τὰ ὀπίωτερα.

ειη, μηδέ γε ἐνθένδε πηγαίνοντο, προκαταλαμβάνει A τε αὐτήν, καὶ πύργον τινὰ ξύλινον ἐνταῦθα τεκτηνά-
μενος, ἐφίστησιν ἐν αὐτῷ ἄνδρας ὀπίσθους οἶόν τε
τὴν μάχην τε καὶ ἀριστα ὠπλισμένους· ἐφ' ᾧ ἐκ
τοῦ ἀσφαλούς ὁμύνησθαι, καὶ ἀπερύκειν τοὺς Ῥω-
μαίους διαθησέονται. Οὕτω δὲ ἕκαστα διαθεῖς, φρετό
οἱ τὰ παρόντα ἐν δέοντι παρασκευάσθαι³⁷, ὡς καὶ ἐν
αὐτῷ δὴ που κεισόμενον πολέμου κητάρχεσθαι, καὶ
οὐ πρότερον μάχης ἐσομένης, πρὶν ἂν ἐκεῖνη εἴη³⁸
βουλομένη. Καὶ τὰ μὲν ἄμφι τῷ ἀδελφῷ ἐν Βενετίᾳ
ἐμβάλλοντα [P. 40] οὕτω ἐπέκυστο³⁹, ἐθαύμαζεν δὲ
οἱ δὴ αὐτῷ κατὰ τὸ ξυγγεῖμενον τὸ στρατεύμα οὐκ
ἐπεπάμφει· καὶ ὑπετόπασεν, ὡς οὐκ ἂν ἐς τοσοῦτον
ἐμείλησεν, εἰ μὴ τι αὐτοῖς; ζυνηγέθη δεινὸν καὶ
ἀντίξουν· πλην ἀλλὰ καὶ ἐκείνων⁴⁰ ἀνευ περιπέσεσθαι
τῶν πολεμίων ἤγειτο, ἅτε δὴ τῷ κλήθει καὶ ὡς ὑπερ-
βάλλων. Ἐς τρεῖς γὰρ αὐτῷ μάλιστα μυριάδας μαχι-
μων ἀνδρῶν ἡ λειπομένη στρατιὰ ζυνηγέτατο· ἡ δὲ
τῶν Ῥωμαίων δύναμις μόλις ἐν ὀκτωκαίδεκα χιλιά-
σιν ἐτύχαιεν οὖσα.

ε'. Αὐτός τε δὴ οὖν ὡδὲ πως ἀριστα εἶχε προθυ-
μίας, καὶ ἅπαντι τῷ στρατῷ παρεκλεύετο γιγνώ-
σκειν, ὡς ὁ παρῶν ἀγῶν οὐκ ἐπὶ τμικρῷ τινι χωρήσει,
'Αλλ' ἢ καθέξομεν, εἴη, τὴν Ἰταλίαν, οὗ δὴ καὶ
ἕκαστος⁴¹ ἀρικόμεθα, ἡ λελεῖψεται ἡμῖν ἅσασιν
ἀκλιῶς ἐνθάδε τεθνήσκει. Οὐλοῦν τόδε ἡμᾶς, ὦ
γενναῖοι, ἅντ' ἐκείνου ἐλθεῖν προσηκεί, ἐξόν
ἄνδρας ἀγαθοὺς ἐν τῷ πολέμῳ γητρομένους,
ἀπόντασθαι ὡν ἐπέμμεθα. Βουτιλίνος μὲν οὖν ταῦτά
τε καὶ τὰ τοιαῦτα παρῶν τοῖς κλήθεσιν οὐκ ἀνείη. C
Οἱ δὲ ἐπαρθύνοντο ταῖς ἐλπίσιν, καὶ τὰ ὄπλα,
ἐκείνων φιλῶν, παρεσκευάζοντο⁴². Ὅδὲ μὲν γὰρ πε-
λέκεις ἐθήγοντο πολλοὶ, ὡδὲ δὲ τὰ ἐπιχώρια δόρατα,
οἱ ἀγγωνες, ἐτέρωθεν δὲ τῶν ἀσπίδων αἱ διεβρωγυῖαι⁴³
πρὸς τὸ ἐνεργὲν μεταποιούντο, καὶ βραδίως αὐτοῖς
ἅπαντα παρεσκευάζετο. Λιτή γὰρ τοῦδε τοῦ ἔθνους ἡ
ὄπλις, καὶ οἷα οὐ τεχνιτῶν δεῖσθαι ποικίλων, ἡ
μῖνον⁴⁴ ὅπ' αὐτῶν, οἶμαι, τῶν χρωμάτων διακοσμεῖ-
σθαι, εἰ καὶ τι διαφθαρείη. Θωράκων μὲν γὰρ καὶ
κνημῶν ἀγνώτες τυγχάνουσιν ὄντες, τὰς δὲ κεφα-
λάς οἱ μὲν κλειστοὶ ἀσκαπτεῖς ἔχουσιν, ἄλλοι δὲ καὶ
κράνη ἀναδύμενοι μέγρονται· γυμνοὶ δὲ τὰ στήρνα
εἰσὶ καὶ τὰ νῦτα μέχρι τῆς ὀσφύος, ἐνταῦθα δὲ
ἀναξυρίδας, οἱ μὲν λινᾶς, οἱ δὲ καὶ σκυτίνας διαζων-
νύμενοι τοῖς σκέλεσι περιαιπίσχονται. Ἰπποῖς δὲ D
ἤκιστα χρώνται, πλην σφόδρα ὀλίγων, ἅτε δὴ αὐτοῖς
τὸ πεζομαχεῖν σύντροφόν τε ἔναι καὶ πάτριον καὶ ἀριστα
μεμελετημένον. Ξίφος δὲ τῷ μηρῷ, καὶ ἀσπίς τῇ
λατῇ κλυεῖται παρηγῆρηται. Καὶ τοῖνον τόξα, ἡ σφεν-
δόνας, ἡ ἄλλα ἅττα ἐκηθόλα ὄπλα οὐκ ἐπιφέρονται,
ἀλλὰ κελέκει γὰρ ἀμφιστόμους καὶ τοὺς ἀγγωνας,
οἷς δὴ καὶ τὰ κλειστοὶα καταργάζονται· εἰσὶ δὲ οἱ ἀγ-
γωνες δόρατα οὐ λίαν σμικρὰ, οὐ μένουσιν ἄλλ' οὐδέ
ἄγαν μεγάλα, ἀλλ' ὅσον ἀκοντίζεσθαι τε, εἰπου δεή-

quantum fieri poterat optimeque armatos viros col-
locat, qui pontem e tuto propugnarent, et Roma-
nos transitum molientes propulsarent. His itaque
singulis ita dispositis, omnia quam optime compa-
rata censebat; tanquam in ipsius potestate futu-
rum esset, bellum inchoare, neque prius prælium
committi posset, quam ipsi liberet. Porro quæ fra-
tri suo in Venetis acciderant, necdum **73** inaudie-
rat; mirabatur vero quod ei copias suas, uti inter
ipsos convenerat, non misisset, suspicioque ipsi in-
cidebat, non tam diu tardatas fuisse, nisi eis ali-
quid sinistri adversique accidisset: nihilominus
tamen etiam sine illis victoriam se ab hostibus re-
portaturum censebat, quippe qui vel sic copiarum
multitudine esset superior. Qui enim ipsi reliquus
erat exercitus ad triginta bellatorum millia accede-
bat, Romanorum vero exercitus vixdum erat mil-
lium octodecim.

5. Quocirca et ipse quam optime animatus erat
et universum exercitum hortabatur, non de exigua
aliqua re eo prælio decernendum esse, sed aut Ita-
liam, inquit, cuius causa venimus, obtinebimus, aut
hoc unum jamjam nobis reliquum erit, ut omnes in-
gloriam moriamur. Illud itaque nos potius, viri fortes,
quam hoc, velle debemus, cum in nostra manu sit
positum, si strenui esse velimus, quæ optamus con-
sequi. Butilinus itaque hisce aliisque verbis multi-
tudinem hortari non desistebat. Hi vero bona spe
sulti arma, ut cuique visum erat, apparabant. Alibi
enim securæ multæ acuebantur, alibi patria bastilia,
quæ ipsi angones vocant, alibi scuta contracta, ut
usui essent, reficiebantur, facileque ipsis omnia
instruebantur. Vilis enim est et neglecta hujus na-
tionis armatura, quæque variis opificibus non indi-
geat; sed facile ab ipsis, qui ea utuntur, si quid
forte **74** fractum fuerit, refici potest. Loricæ enim
et ocreas non norunt. Capita plerique eorum non
muniunt, pauci vero galeis tecti pugnant. Pectori-
bus et tergoribus ad lumbos usque sunt nudis, inde
bracciis sive femoralibus alii lineis, alii corfactis
cincti, tibiis cooperiunt. Equis vero non utuntur,
nisi admodum paucis, quippe qui ad pedestrem pu-
gnam, quæ ipsis familiaris patriaque est, optime
sint exercitati. Ensis femori, et scutum sinistro la-
teri appendet: arcibus aut fundis, vel aliis telis,
quæ eminus jaciuntur, non utuntur; sed ancipiti-
bus securibus et angonibus, quibus præcipue rem-
gerunt. Sunt vero angones hæc quædam, neque
admodum parvæ, neque admodum magnæ, sed et
ad jactu feriendum, sicuti opus fuerit, et ubi co-
minus collato pede configendum est impetusque fa-
ciendus, accommodatæ. Hæc pleraque sui parte ferro

VARIÆ LECTIONES.

³⁷ παρασκευάσθαι R. ³⁸ εἴη R. ἔο: vulg. ³⁹ ἐπέκυστο R. πέκυστο vulg. ⁴⁰ ἐκείνων R. ἐκείνου vulg. ci inipr. ⁴¹ ἢ καὶ ἕκ. R. δὴ ἕκ. vulg. ἐνθάδε τεθν. R. inipr. hic morietur, τὸ τεθν. vulg. ⁴² ζυνηγέτατο R. ⁴³ διεβρωγυῖαι R. διεβρωγυῖαι: vulg. ⁴⁴ f. καὶ μ.

suunt obductæ, ita ut perparum ligni a laminis ferreis nudum conspiciatur, atque adeo vix tota imæ hastæ cuspis; supra vero ad extremitatem spiculi, adunci quidam mucrones utrinque prominent, ex ipso spiculo instar hamulorum reflexi, et deorsum vergentes. In conflictu itaque Francus miles hunc angonem jacit; quod telum si corpori inflictum fuerit, adigitur quidem **75** intro, uti verisimile est, cuspis, neque is qui ictus est, neque alius quisquam facile telum evellere potest; obstant enim acuminati illi hamuli altius carni inhaerentes, et acerbos cruciatulæ excitant, adeo ut etiam si hostem nequam letale vulnus accepisse contingat, ex eo tamen intreat. Si vero scuto impactum fuerit, statim ex eo propendet, et circumagitur, infima sui parte solum verrens et versans. Is vero qui ictus est, neque telum scuto evellere valet, hamulis mordicus inhaerentibus, neque ense amputare, quod mirum ad lignum pertingere non possit, ferreis laminis, quibus id obductum est, obsistentibus; quod simul ac viderit Francus, confestim pede insultat, et proculcans imam hastam, scutum pondere sui corporis deprimit, ita ut, gestantis manu sese non nihil laxante ac remittente, caput et pectus nudentur. Tum ille, nudum hostem neque munitam natus, facile trucidat, sive securi frontem feriens, sive alia hasta jugulum trajiciens. Ac talis quidem est Francorum armatura, atque ita ad prælium apparabantur.

6. Narses vero Romani exercitus prætor ubi hæc cognovit, statim et ipse universo exercitu Roma educto, non procul ab hostibus castra locat, sed unde et strepitus exaudiri et vallum conspici posset. Hoc itaque modo cum duo exercitus in mutuum conspectum venissent, accurate utrinque acies instruebantur, præsidiaque et excubiæ locabantur, et duces ordines militares obihant. Spes vero et metus, **76** varietate animorum fluctuationes, et quicquæ affectus inopinati de rebus magnis decertantur suboriri solent, nunc hos nunc illos incessabant. Omnia vero Italiæ oppida dubia suspensaque hærebant, cui tandem parti cederent. Interea Franci, proximos vicus vastantes, commeatum transvehabant. Quod ubi animadvertit Narses, ad suum dedecus hoc pertinere censebat molesteque ferebat, si hostium calones ita libere loca quam maxime vicina pertransirent, perinde ac si nullum hostem vidissent. Visum itaque ei non est amplius id ferendum, sed omnibus viribus prohibendum. Cha-

σοι⁷⁵, καὶ ἐς τὰς ἀγγεμάχους παρατάξις πρὸς τὰς ἐμβολὰς ἐφικνεῖσθαι⁷⁶. Τοῦτων δὲ τὸ πλεῖστον μέρος σιδήρῳ πάντοθεν περιέχεται, ὡς ἐλάχιστόν τι διαφαίνεσθαι τοῦ ξύλου, καὶ μόλις δλον τὸν σαυρωτήρα· ἄνω δὲ ἀμφὶ τὸ ἄκρον τῆς αἰχμῆς καμπύλαι τινὲς ἀκίδες ἐξέχουσιν ἐκατέρωθεν ἐξ αὐτῆς δήπου τῆς ἐπιδορατίδος, ὡσπερ ἀγκίστρα⁷⁷ ὑπογναπτύμενα, καὶ ἐς τὰ κάτω [P. 41] νευεύκασι. Καὶ οὖν ἀφήσει τυχὸν ἐν συμπλοκῇ τοῦτον δὴ τὸν ἀγγωνα φράγγος ἀνὴρ· καὶ εἰ μὲν σώματι που ἐγχερίσειεν, εἰσδύεται μὲν εἰσω, ὡσπερ εἰκός, ἢ αἰχμῇ, οὔτε δὲ αὐτὸν τὸν βληθέντα οὔτε ἄλλον τινὰ⁷⁸ ἐρύσαι βραδίως ἐνεσι τὸ δόρυ. Ἐργουσι γὰρ αἱ ἀκίδες ἐνδον ἐνεχόμεναι τῇ σαρκί⁷⁹, καὶ πικροτέρας ἐπάγουσαι⁸⁰ τὰς δόυνας, ὥστε εἰ καὶ μὴ καιρίαν τὸν πολέμον τρωθῆναι ξυνερχεῖθαι, ἀλλὰ ταύτη γε διαφθορῆναι. Εἰ δὲ γε ἐς⁸¹ ἀσπίδα παγέη, ἀποκρέματα μὲν αὐτίκα ἐξ αὐτῆς, καὶ ξυμπεριάγεται, συρομένου⁸² ἐν τῷ ἐδάφει τοῦ ἀπολήγοντος· ὁ δὲ βληθεὶς οὔτε ἐξελεύσεται⁸³ τοῦτο δὴ δύναται τὸ δόρυ διὰ τὴν εἰσδυσιν τῶν ἀκίδων, οὔτε ξίφει διατεμεῖν, τῷ μὴ ἐφικνεῖσθαι τοῦ ξύλου, ἀλλὰ τὸν σιδήρον παρατετάσθαι. Ἐπειδὴν δὲ τοῦτο εἶδοι⁸⁴ ὁ φράγγος, ὁ δὲ ἀθρόον ἐπιθὰς τῷ ποδί καὶ ἐμπατήσας τὸν σαυρωτήρα, καταβρίθει τὴν ἀσπίδα καὶ κατάγει, ὡς ὑποκαλάσαι τὴν τοῦ φέροντος χεῖρα, καὶ γυμνωθῆναι τὴν κεφαλὴν καὶ τὸ στέφνον. Τότε δὴ οὖν αὐτὸν⁸⁵ ἀφρακτον ἐκείνος ἐλὼν βραδίως ἀπόλλυσιν, ἢ τὸ μέτωπον πάλεικε πατάξας, ἢ δόρατι ἐτέρῳ τὴν φάρυγγα διελάσας. Τοιαύτη μὲν τοὺς φράγγους ἡ ὄπλισις, καὶ ἐν τοῖσδε τὰ ἐς τὸν πόλεμον παρεσκευάζοντο.

ζ'. Ναρσῆς δὲ ὁ⁸⁶ τῶν Ῥωμαίων στρατηγός, ἐπειδὴ ταῦτα ἐγνώκει, αὐτίκα ὄγε ἅπαντι τῷ στρατῷ ἄρας ἐκ τῆς Ῥώμης, στρατοπεδεύεται οὐ πόρρω τῶν πολεμίων, ἀλλ' ὅσον πατάγου τε ἀκούειν, καὶ διορῆν τὸ χαράκωμα· οὕτω δὲ τῶν στρατευμάτων ἀλλήλοις ἀναφανέντων, κολλῆ μὲν ἐκατέρωθεν ὑπῆρχεν παράταξις. πολλὰ δὲ φρουραὶ, καὶ ἀγρυπνίαι, καὶ τῶν στρατηγῶν ἀνά τὰ πλήθη περιουσιτήσεις· ἐλιπί δὲ καὶ δέος καὶ παλιμβολία⁸⁷, καὶ ὅσα τοῖς περὶ μεγάλων ἀγωνιουμένοις⁸⁸ παράλογα ἐγγίγνεται πάθη, ἄλλοτε ἄλλοις ἐπαφοῖτα· τὰ δὲ τῆς Ἰταλίας πολιέματα μετέωρα ἦν ἅπαντα καὶ δεδομημένα, ἐφ' οὓς⁸⁹ ἂν καὶ χωρήσειεν ἀμφιγυνοῦντα. Ἐν τούτῳ δὲ οἱ φράγγοι τὰς ἐχομένας κόμας δροῦντες, τὰ ἐπιτήδεια σφίσι ἀναφανδὸν διεκόμεζον. Ναρσῆς δὲ τοῦτο ἰδὼν, αἰσχος οἰκτεῖον ἤγειτο καὶ ἐγαλέπαινεν, εἴγε ἐξείη τοῖς τῶν δυσμενῶν ἀχθοφόροις οὕτω δὴ τοῖς⁹⁰ ἀνεμίνους ἐγγύτατα διαπορεύεσθαι, ὡσπερ οὐδένοι ἀντιπαλον θεωμένοις. Ἐδόκει οὖν αὐτῷ οὐκ ἐπιτρέπτεία τοιοῦτον, ἀλλὰ παντὶ σθένει διακωλύετον. Κα-

VARIE LECTIONES.

⁷⁵ δεῖση R. ⁷⁶ ἐφικνεῖσθαι R, ἀφικνεῖσθαι vulg. ⁷⁷ ἀγκίστρα vulg. ὑπογναπτύμενα R, intrpr. *coarctatae*, ὑπογαμπτόμενα vulg., ὑπογαμπτόμενα Lugd. i m. ⁷⁸ οὔτε ἄλλον τινὰ add. R, intrpr. *neque alius quisquam*. ⁷⁹ ἐνεχόμεναι τῇ σαρκί. Intrpr. *cervice latius hærens (?)*. ⁸⁰ Intrpr. *legebat ἐπάγουσι*, *afferit*. ⁸¹ ἐς om. R. ⁸² συρομένου R, συρομένη vulg. ⁸³ οὔτε ἐξελεύσεται R (Cl.), οὔτε ξυνελεύσεται vulg. ⁸⁴ ἐν-δου R. ⁸⁵ αὐτὸν add. ex R, intrpr. *hostem*. ⁸⁶ ὁ add. ex R. ⁸⁷ παλιμβολία R, παλιμβολίαι Lugd. i m. et Suid. s. v., idque explicat: ἢ εὐμετάβλητος γνώμη. Lugd. corr. παλιμβουλαί, quod vulg. exhibet. ⁸⁸ ἀγωνιουμένοις R. ⁸⁹ ἐφ' οὓς R. ⁹⁰ οὕτω δὴ τοῖς R, οὕτω δὴ τι vulg.

ράγγης⁶¹ δὲ τις ἀνὴρ Ἀρμένιος, ἐνηρθημετο μὲν τοῖς Ἀ
 Ῥωμαϊκοῖς ταξιάρχοις, ἀνδρείωτατος δὲ ἦν ἐς τὰ
 μάλιστα καὶ φρονήρης, καὶ ἐν δέοντι φιλοκίνδυνος.
 Τοῦτω δὴ οὖν τῷ Χαράγγῃ (ἴδρυτο γὰρ ἀμφὶ τὸ
 τέριμα τοῦ στρατοπέδου κλησιαίτατα τῶν πολεμίων
 ἐσκηνωμένοις⁶²), παρακαλεῖται ὁ Ναροῆς ἐπιέναι
 τοῖς ἀμαξελάταις, καὶ [P. 42] σίνεσθαι αὐτοὺς καθ'
 ὅ τι ἂν δύναίτο, ὡς ἂν μηκέτι χιλῶν διακομίζῃεν
 τολμῶεν. Καὶ ὃς ἀθρόον ἐξιππασάμενος⁶³ ἅμα ἄλλ-
 γοῖς τοῦ ἀμφ' αὐτὸν τάγματος, τὰς μὲν ἄλλας ἀμάξας
 ἀφαιρείται, καὶ τοὺς ἀγροτάς κτείνει· μίαν δὲ τινα
 αὐτῶν χόρτην σεσαγμένην ἀγρίῳ τε καὶ γεγηραχότι,
 προσάγει⁶⁴ τῷ πύργῳ, ἐν δὴ ἐπὶ τῆς γεφύρας οἱ
 Φράγγοι ἐτύγγανον ἐξεργασμένοι, ἤϊερ μοι εἴρηται
 πρότερον. Καὶ οὖν ἐνταῦθα προσπελάσας τὴν ἀμαξάν,
 πῦρ ἐμβάλλει τῷ χόρτῳ, μεγίστης δὲ φλογὸς ἐξαπί-
 νης⁶⁵ ἀρθείσης, βραβύως ἅπανα ἢ τύρσις ἐνεπίμ-
 πηται, ἅτε δὴ ξύλοις ἐσκαυασμένη. Οἱ δὲ ἄνδρες τῶν
 βαρβάρων ὄπισσι ἐπὶ φρουρᾷ ἐτετάχατο, ἐπειθὲ
 ἀμύνεσθαι οὐκ ἠδύνατο, ἀλλ' ἤδη που καὶ αὐτοὶ πυρ-
 πολεῖσθαι ἤμελλον, ἔγνωσαν μετείναι τὸ χωρίον, καὶ
 οἱ μὲν μόλις ἐνόηδες διεκτασόντες ἐπὶ τὸ σφῶν στρα-
 τόπεδον καταφεύγουσιν· οἱ δὲ Ῥωμαῖοι τῆς γεφύρας
 ἐγκρατεῖς⁶⁶ ἐγεγέννητο. Τοῦτων δὲ οὕτως ξυνεχθέν-
 των, αὐτίκα οἱ Φράγγοι ταραχῆς, ὡς τὸ εἶκος, ἐν-
 ἐπίμπλαντο, καὶ πρὸς τὰ ὄπλα ἐχώρου. Σφαδάζοντες
 τῷ θυμῷ καὶ λυττώντες, κατέχῃεν τε ἐν ἑαυτοῖς τὰ
 φρονήματα οὐκ ἠδύνατο⁶⁷, ἀλλὰ τολμηταί γε ἦσαν
 πέρα τοῦ μετρίου καὶ θαρράλαιοι, ὡς μηκέτι ἠρμεῖν
 ἐθέλειν μηδὲ διαμέλλειν⁶⁸, ἀλλ' αὐθημερὸν παρατά-
 τεσθαι· καὶ ταῦτα προειρημένον αὐτοῖς ὑπὸ τῶν
 Ἀλαμανικῶν μάντιων, μὴ δεῖν ἐκεῖνης τῆς ἡμέρας
 διαμάχεσθαι, ἢ γινώσκουσιν ὡς ἀρδῶν ἀπαντες ἀπο-
 λούνται. Οἴμαι μὲν οὖν εἰ καὶ τῆ ὀστεραία ἢ καὶ
 καθ' ἑτέραν ἢ ξυμβολὴ ἐγεγονέη, πάντας⁶⁹ ἂν τοῦτο
 ἐκεῖνο ἐπαπόνθεσαν, ὅπερ καὶ ἐν τῷ τότε ἀπέβη. Οὐ
 γὰρ δὴ που ἢ τῆς ἡμέρας ἐναλλαγῆ ἀπέχρησεν ἂν
 αὐτοῖς ἐς τὸ μὴ οὐχί⁷⁰ ποιῖν ἀποτίσαι ὧν ἐτύγγανον
 ἡσθεηκότες. Πλὴν ἀλλ' ὁμως εἶπε οὕτω ξυμβάν, εἶπε
 καὶ ἴσως τῶν Ἀλαμανικῶν χρησμολόγων ὅτε δὴ οὖν
 ἐρόπω τὰ ἐσόμενα ἐπιφρασσιμένων, οὐ κενὸν τοῖς
 πολλοῖς οὐδὲ ἀτελεύτητον ἔδοξεν εἶναι τὸ μάντευμα.
 ἀκριβὲς ὡς οἶόν τέ μοι λελέχεται.

Ζ. Ὁ μὲν γὰρ τῶν Φράγγων λεῶς ὡδὲ πως εἶχεν
 ὄρης, καὶ ἤδη αὐτοῖς⁷¹ τὰ ὄπλα μετεχειρίστο.
 Ἐξῶπιλις δὲ καὶ ὁ Ναροῆς τοὺς Ῥωμαίους, καὶ
 ὑπεξῆγε τοῦ στρατοπέδου, ἐφ' ᾧ ἐν μεταίχμιῳ γενέ-
 σθαι, ὅπερ ἔδει αὐτοὺς ἐς φάλαγγα καταστήναι.
 Ἐν ᾧ δὲ τὸ στρατεύμα ἐκεκίνητο, καὶ ἤδη ὁ στρα-
 τηγὸς τῷ ἵππῳ ἐπεθεσθήκει⁷², ἀγγέλλεται οἱ, ὡς
 Ἐβουλός τις ἀνὴρ, οὗ τῶν πολλῶν παρ' αὐτοῖς καὶ
 διαλανθανόντων, ἀλλ' εὐπατρίδης ἐν τοῖς μάλιστα καὶ
 ἀρίστος, ἕνα τῶν οἰκείων ὀραπόντων ἀπεκτονῶς

ranges vero, vir quidam Armenius, Romanis tribu-
 nis accensus erat, strenuus imprimis, et prudens, et
 in adeundis periculis moderate audax. Huic itaque
 Charangi (erant enim ejus tentoria in extremis ca-
 stris quam proxime hostium fixa) mandat Narses
 ut in curruum vectores impetum faceret, eisque
 quantum posset noceret, ne amplius pabula trans-
 vehere auderent. Ipse vero confestim paucis e sua
 legione equitibus secum ductis, reliqua quidem
 plaustra intercipit et vectores trucidat. E quibus
 77 plaustris unum multo rurali aridoque feno
 onustum turri admovet, quam Franci in ponto ex-
 struxerant, cujus supra mentionem feci. Hoc itaque
 plastro ita ad turrim admoto, ignem feno immittit.
 Ingenti vero flamma repente sublata, facile
 universa turris utpote lignea conflagravit. Tum
 barbari quotquot in ejus praesidio erant collocati,
 cum eam tueri non possent, ipsique incendio illo
 perituri viderentur, stationem deserendam cen-
 suerunt; ac difficulter quidem inde delapsi, ad exer-
 citium ipsorum confugerunt; Romani vero ponto
 potiuntur. Illis ita peractis, Franci statim tumultu,
 uti par erat, pleni ad arma convolant, frementes
 ira et rabidi, et summa animi impotentia correpti,
 ultraque modum audaces et praesidentes non ultra
 quiescendum sibi censebant, neque cunctandum,
 sed eo ipso die praelium committendum; quantum-
 vis Alemannici vates praedixissent illo die con-
 fligendum non esse, aut scirent se ad unum omnes
 perituros. Ego vero ita existimo, etiamsi postridie
 aut alio ab hoc die praelium commissum fuisset,
 eundem plane, qui tunc fuit, eventum futurum
 fuisse. Neque enim unius diei immutatio hoc effe-
 cisset, quominus impietatis suae poenas luere-
 rent. Caeterum sive hoc ita evenerit, sive etiam fortasse
 78 Alemannicis vaticibus quocumque tandem modo
 futura praedicientibus, certe non vanum neque irri-
 tum id vaticinium multis est visum. Quo pacto
 autem deinceps reliqua gesta sint, accurate statim,
 quoad ejus fieri poterit, dicentur.

πολλοῖς οὐδὲ ἀτελεύτητον ἔδοξεν εἶναι τὸ μάντευμα.
 ἀκριβὲς ὡς οἶόν τέ μοι λελέχεται.

7. Franci itaque ita animis aestuabant, et jam
 arma cortipserant. Narses etiam suos armavit ca-
 strisque eduxit, donec ad medium inter duos exer-
 citus spatium venisset, ubi oportebat eos in aciem
 disponi. Interea vero dum exercitus movet, et jam
 praetor equum conscenderat, nuntiatur ipsi Heru-
 lum quemdam non e multis inter ipsos, neque ob-
 scurum, sed nobilem imprimis illustremque virum,
 quemdam e domesticis suis servis, quod aliqua in
 re deliquisset, miserrime interfecisse. Statim itaque

VARIÆ LECTIONES.

⁶¹ Χαράγγης R et intrp. hic et mox. Vulg. Χαναράγγης, quod, puto, memoria ex Procopii Persicis sup-
 positabat scribenti, immemori ibi dignitatis nomen esse. ⁶² ἐσκηνωμένοις R, ἐσκηνημένοις vulg. ⁶³ ἐξι-
 ππασάς R. ⁶⁴ Suid. s. v. σεσαγμένην: παρεισάγει. ⁶⁵ ἐξαπίνης R, ἐξαπινάως vulg. ⁶⁶ ἐγκρατεῖς add.
 ex R, intrp. Romanis e vestigio ponte rotianis; addit igitur εὐθύς. Vulg. conj. ὁρόιοι. ⁶⁷ ἐνεπίμπλαντο
 R, ἐνεπίμπλαντο vulg. ⁶⁸ διαμέλλειν R, διαμέλλειν vulg. ⁶⁹ πάντας R. ⁷⁰ μὴ οὐχί R, μὴ οὐ vulg. ⁷¹ αὐ-
 τοῖς R, αὐτῷ vulg. ⁷² ἐπεθεσθήκει R.

adductis habenis equum sistens, homicidam in medium producit, tanquam fas non esset prælium adire, nisi cæde expiata. Interrogatus ergo ab eo barbarus, cum factum fateretur neque inficias iret, imo e contrario assereret, liberam dominis esse potestatem de servis suis pro suo arbitrio decernendi, ut et alii scirent, nisi officium facerent, similiter secum actum iri: cum itaque veluti nulla cælis perpetratæ pœnitundine ductus, pervicax **79** et jactabundus, et cædem spirantibus similis permaneret, Narses lictoribus, ut eum interficerent, mandat; atque is quidem, ense illa perfossus, interiit. Herulorum vero turba, utpote barbari, dolebant molestæque id ferebant, et a prælio se subducere stantiebant. Narses vero, hoc pacto cæde expiata, et de Herulis parum sollicitus, in aciem progressus, edixit universæ multitudini et proclamavit, ut quicumque victoriæ particeps esse vellet, una secum sequeretur; usque adeo ille aperte divini numinis auxilio erat fretus, et veluti ad rem antea dijudicatam accedebat. Sindual autem Herulorum dux turpe quiddam et generoso animo indignum censebat, si tanto prælio utrinque instructo, ipse pariter et sui defectionis insimularentur; et viderentur re quidem ipsa hostes reformidasse; formidinem vero suam prætextu benevolentiae erga mortuum palliasse. Nequaquam itaque conquiescere sustinens, Narsesi significat, opperiat se, utpote jamjam cum suis adventurum. Narses vero se quidem non præstolaturum respondit, curaturum tamen, ut et ipsi **80** suo in acie loco ordinentur, etiamsi paulo serius advenerint. Heruli itaque optime armati, bonoque ordine ocios procedebant.

8. Narses autem cum ad locum pervenisset, ubi committendum **80** erat prælium, statim exercitum in phalangem instruxit atque disposuit; atque equites quidem utrinque ad alas erant collocati, hastas et peltas gestantes, arcus etiam et enses appensos, nonnulli etiam sarrissas habentes. Narses vero in dextero cornu constitit. Zandalas etiam familiaris magister et quotquot ex servis et domesticis bello non inepti erant, astabant. Ab utroque vero latere Valerianus et Artabanes cum suis copiis, quibus mandatum erat, ut nonnihil circa densiorem silvam laterent; cumque hostes impetum facerent, confestim in eos ex occulto irruerent omnique ex parte premerent. Omnem vero locum intermedium pedites obtinebant. In ipsa enim exercitus fronte antesignani loricas ad pedes usque demissas induti, va-

Α ερη οικτρότατα ἐφ' ὄψεσιν καὶ σφαλέντα. Αὐτίκα δὴ οὖν ἐπισχῶν τῷ βυτῆρι τὸν ἵππον, παράγει ἐς μέσον τὸν ἀνδροφόνον, ὡς οὐχ ὄσιον εἶναι ἐπὶ τὸν πόλεμον ἰέναι πρὶν ἀπολυμῆνασθαι καὶ ἀφαγῆσαι τὸ μίσημα. Ἐπεὶ δὲ αὐτῷ πυνθανομένῳ τὸ πραχθὲν ἀνωμολόγηται ὁ βάρβαρος καὶ οὐκ ἀνήντητο, τοῖναντίον μὲν οὖν καὶ ἐφετὸν ⁷⁹ εἶναι ἐφασκε τοῖς κεκτημένοις [P. 43] τοὺς σφετέρους δούλους ἢ βούλονται μετείναι, ὅτι τε καὶ οἱ ἑτεροί, εἰ μὴ σωφρονόεν, ἀλλὰ γὰρ καὶ οἷδε παραπλήσια ⁷⁶ πείσονται· ἐπειδὴ αὖν ὡσπερ οὐ μεταμῆλον αὐτῷ τῆς παροιρίας, θρασύς γε ἦν ἔτι καὶ ὑφαγῆρας καὶ λίαν φρονῶντι ⁷⁸ ἐψῆκει, παρακαλεῖται ὁ Ναρσῆς τοῖς δορυφόροις ἀποκτείνειν τὸν ἄνδρα. Καὶ ὁ μὲν ἔφη: τὴν λαπάραν διατορηθεὶς ἐτεθῆκε· ὁ δὲ τῶν Ἑρούλων δμιλος, οἷα δὴ βάρβαροι, ἠνιῶντο καὶ ἐχά- **B** λειπῶντο, καὶ ἀπόμαχοι ἔσσεσθαι διανοοῦντο. Ὁ δὲ Ναρσῆς οὕτω πως ⁷⁶ τὸ τῆς μαιφονίας ἄγος ἀποδομομπησάμενος, καὶ τῶν Ἑρούλων ὀλίγα φροντίσας, ἐχώρει ἀνὰ τὴν παράταξιν, ἀνειπῶν ἐν κοινῷ καὶ ἀναδοήσας ⁷⁷, ὡς Ὁ γε βουλόμενος τῆς νίκης μεταλαχεῖν, ζυνεπέσθω. Οὕτω δὴ τι ἄρα διαφανῶς ἐκποιοῖται τῆ τοῦ κρείττετος ἐπικουρίῃ, καὶ ὡς ἐπὶ προδιγνωσμένοις ἔφοῖτα. Σίνδουαλ δὲ, ὁ τῶν Ἑρούλων ἡγεμῶν, αἰσχρόν τι εἶναι ἠγέτο καὶ ἀγεννῆς, εἰ γε πολέμου τοσοῦτου ζυνεστηκότος, αὐτός γε καὶ ὁ ἄμφ' αὐτὸν στρατὸς λειποταξίῳ ⁷⁸ ἀλοῖεν, δόξοιεν ⁷⁹ τε τῷ μὲν ἔργῳ δεδιέναι τοὺς πολεμίους, σπῆψιν δὲ τινα καὶ προκαλύμμα τῆς δειλίας τὴν περὶ τὸν τεθνεῶτα εὐνοίαν πεποισθῆσαι. Οὐκ οὖν ἠρεμεῖν ἀνασχόμενος ἐσήμεινε τῷ Ναρσῆϊ ἀναμένειν, ὡς καὶ αὐτῶν ἄλλοι οὕτω παρεσομένων· ὁ δὲ, μενετὰ μὲν οὐκ ἔφη, μελήσειν δὲ θμικὸς αὐτῷ ὅπως ἂν ἐν ὄσονται καὶ οἷδε τάξαιτο ⁸⁰, εἰ καὶ ὀλίγῳ ὑστερον τύχοιεν ἀφιγμένοι· οἱ μὲν οὖν Ἑρούλοι εὐ μάλα ἐξωπλισμένοι, ἐπορεύοντο βάρην ἐν κόσμῳ.

ἠ'. Ναρσῆς δὲ ἐπεὶ ἐν τῷ χώρῳ ἐγεγόνει, οὗ δὴ συμπλέκεσθαι ἐμελλεν, αὐτίκα ἐς φάλαγγα καθίστη τὸν στρατὸν καὶ διέταττεν. Οἱ μὲν οὖν ἱππεῖς ἐκατέρωθεν ἐπὶ τῶν ἀκρῶν ἐτετάχοντο ⁸¹, δοράτια φέροντες καὶ πέλτας, τόξα τε καὶ ξίφη παρηρημένα· ἦσαν δὲ οἱ καὶ σαρίσσας ἐκράτουν. Αὐτὸς δὲ ἐπὶ τοῦ δεξιῷ κέρως εἰστήκει. Ζανδαλῆς τε, ὁ τῶν ὀπαδῶν ἐπιστάτης, τοῦ τε θμικῷ καὶ οἰκετικῷ ὀπόσον οὐκ ἀπόλεμον ἦν, ἀλλὰ καὶ οἷδε παρήσαν. Ἐπὶ θάτερα δὲ **D** οἱ ἄμφι Βαλεριανὸν τε καὶ Ἀρταβάνην, προσταγμένον αὐτοῖς ὑποκρῦπτεσθαι πρὸς βραχὺ ἀνὰ τὰ λάσια τῆς νάπης, καὶ ἐπειδὴν εἰσβάλλοιεν ⁸² εἰ πολέμιοι, τότε δὴ ἀθρόον αὐτοῖς ἐκ τοῦ ἀφανοῦς ἐπιέναι, καὶ ἀμφιβόλους ποιῆσθαι. Ἀπασαν δὲ τὴν μεταξὺ χώραν ὁ πεδῶν εἶχεν. Ἐμπροσθεν μὲν ⁸³ γὰρ ἐπὶ τοῦ μετώπου οἱ πρωτοστάται θώρακας ποδῆρεις

VARIÆ LECTIONES.

⁷⁶ ἐφετὸν emendavi: nam ἐπείναι inter alia ab optimis scriptoribus pro *permittere* ponitur. Intr. *licere assererat*. ἐφίτων R, ἐφικτὸν vulg. ⁷⁷ παραπλήσια R, παραπλήσιον vulg. ⁷⁸ φρονῶντι R, Lugd. pro φρονῶντι corr. in mg. φρονῶντι. Vulg. præsertim φρονῶντι. ⁷⁹ ἀπόμαχοι — οὕτω πως om. R. ⁸⁰ ἀναδοήσας R, βοήσας vulg. ⁸¹ Suid. κ. v. λειποταξίῳ: αὐτός γε καὶ. ⁸² δόξοι R. ⁸³ τετάξαιτο R. ⁸⁴ ἐτετάχοντο R, τετάχοντο vulg. ⁸⁵ Pro oi R. καὶ. ⁸⁶ εἰσβάλλοιεν R, εἰσβάλλοιεν vulg. ⁸⁷ μὲν add. R. ἐπὶ μετ. R. Post πρωτοστάται addit. intr. *quibus ad bellum erat cum Romanis inita societas*.

ἐκείνοι ⁸⁰ καὶ κράνη καρτερώτατα τὸν συνασπισμὸν ἐπεποίητο· ἐξῆς δὲ οἱ ἄλλοι ἐς βάθος ἀλλήλοις ἐνέκειντο ⁸¹, ἕως εἰς τοὺς οὐραγοὺς ⁸² ὁ ξυλλοχισμὸς ἐτελεύτα· τὸ δὲ ψιλὸν ἄπαν καὶ ἐκχυθὸν, ὅπισθεν περιέθει· καὶ ἀνέμενεν τὸν καιρὸν, ἥνικα δεοὶ ἀκροβολίζεσθαι. Ἀπεκέρκιστο δὲ τόπος ⁸³ τοῖς Ἑρούλοις, τῆς [P. 44] φάλαγγος τὸ μεσαίτατον, καὶ ἦν ἐτι κενὸς, οὐ γὰρ πω ἐκείνοι παρήσαν. Ἐν τούτῳ δὲ ἄνδρες ⁸⁴ τῶν Ἑρούλων (ἐτύγχανον γὰρ ἤδη ἠτομοληκότες παρὰ τοὺς πολεμίους ὀλίγῳ ἔμπροσθεν, ὡς καὶ ἀγνοεῖν δὴ πῶς τὰ ὕστερον ⁸⁵ τῷ Σίνδουαλ βεβουλευμένα) ἐξωτρυνέτην ἄπαντας τοὺς βαρβάρους ὡς τάχιστα ἐπιφοιτῆν τοῖς Ῥωμαίοις· Ἐδρῆσατε γὰρ αὐτούς, ἔφη, παραχῆς τε καὶ ἀνοσμίας ἀναπεπλησμένους, τοῦ μὲν Ἑρουλικῆ στρατοῦ χαλεκωνόντων καὶ ξυγκινδυνεύειν ἀνανομήτων, τοῦ δὲ ἄλλου κλήθους τῇ ἐκείνων ἀποστάσει καταπεπληγμένων. Τούτοις δὲ ὁ Βουτιλίνος ἀνεπέπειστο φάθῳ, τῷ βούλεσθαι, οἶμαι, ἀληθῆ γε αὐτὰ καθεστάναι. Αὐτίκα δὴ οὖν ἐπήγε τὸν στρατὸν, καὶ ἄκιντες ἦν προθυμίᾳ ἐχώρουν ἰθὺ τῶν Ῥωμαίων, οὐ μὴν ἡρεμαῖαι, οὐδὲ κατὰ κόσμον, ἀλλὰ τοῖς ἀγγέλμασιν ἀνεπερωμένοι ⁸⁶, θορύβῳ εἶχοντο καὶ προπαταί, ὡς αὐτοβοαὶ ἄπαν τὸ ἀντιστατοῦν ⁸⁷ ἀναρπαζόμενοι. Ἦν δὲ αὐταῖς ἡ ἰδέα τῆς παρατάξεως, οἷον εἰ ἐμβολὸν ⁸⁸· βαλὼν τῷ γὰρ εἴκει, καὶ τὸ μὲν ἔμπροσθιον, ὁπίσθιον ἐς ὄξυ ἔληγεν, στεγανὸν τε ἦν καὶ περικυκλωμένον τῷ πάντοθεν ταῖς ἀσπίσι περικεφράχθαι, φαίης τε ἀν αὐτοὺς σὺς κεφαλῆν τῇ συνθήσει ἀποτυπώσασθαι· τὰ δὲ σκέλη ἐκατέρωθεν κατὰ στήχους τε καὶ λόγους ἐς βάθος ξυγκείμενα, καὶ ἐπιπέριστον ἐς τὸ ἐγκάρσιον παρατεταμένα, δίστατο ἀλλήλων ἡρέμα καὶ ἀπεκέρκιστο ⁸⁹, καὶ προίοντα ἐς μέγιστον εὖρος ἀπατελεύτα, ὡς καὶ τὸ μεταξὺ χωρίον κενὸν καθεστάναι, καὶ τὰ νῦτα γυμνὰ τῶν ἀνδρῶν στοιχηδὸν διαφαίνεσθαι. Ἀποστραμμένοι γὰρ σφῆς αὐτοὺς ἐτύγχανον, ὅπως ἂν ⁹⁰ τοῖς μὲν πολεμίοις ἀντιπρόσωποι εἴη, καὶ ἐκ τοῦ ἀσφαλοῦς ἀγωνίζοντο τὰς ἀσπίδας προβεβλημένοι, τὰ δὲ ὀπισθίδια τῷ ⁹¹ ἀλλήλοις ἀντιτετάχθαι διαφυλάττοντο.

Θ. Ἀλλὰ γὰρ τῷ Ναρσῆ, τύχης τε αἰσίας κυρήσαντι, καὶ τὸ πρακτικὸν ἄριστα μηχανησαμένῳ, ἄπαντα ἐς δέον ἀπέβη. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ βάρβαροι ἦν βῆσθαι πολλῆ ⁹² καὶ ἀλαλαγμῷ δρομαίοι ἐπανελθόντες, συνέβραξαν τοῖς Ῥωμαίοις, αὐτίκα ⁹³ δίσαισαν τοῖς· ἐπὶ τῷ ἄμφω πρωτοστάτας ἀμφὶ τὸ κένωμα ἰσπασόντες· οὕτω γὰρ παρήσαν οἱ Ἑρούλοι, ἡ τε ἀρχὴ, διατεμοῦσα τὸ βάθος τῶν λόγων, καὶ φόνον οὐ κολὸν ἐργασαμένη, ὑπὲρ τοὺς οὐραγοὺς ἐξηγηθή. Ἐνιοὶ δὲ αὐτῶν καὶ παραιτέρω ἐχώρουν ὡς τὸ στρατόπεδον τῶν Ῥωμαίων αἰρήσαντες ⁹⁴. Τότε δὴ ὁ Ναρσῆς ἐπικάμψας ἡρέμα καὶ ὑπομηκύνει· τὰ κέρα ⁹⁵, καὶ ἐπικάμπιον ἔμπροσθίαν (ὡς ἂν οἱ τακτικοὶ ὀνομάσαιεν)

A lidissimasque galeas gestantes, testudinem fecerant; post hos vero alii densa inter se serie stabant, in agros usque desinentes. Universa vero levis armatura, sagittarii que et funditores a tergo erant collocati, velitandi tempus opperientes. Herulis vero in medio totius agminis locus erat designatus; neque enim adhuc illi advenierant. Interea duo Heruli, qui paulo ante ad hostes defecerant, adeo ut quid postea consilii cepisset §1 Sindual, ignorarent, barbaros omnes incitabant, ut quam citissime Romanos adorirentur, affirmantes fore ut apud eos omnia tumultus et perturbationis plena essent deprehensuri, quod nimirum Herulorum copiarum indigna bundæ secessionem fecissent præliumque una adire detrectarent; et reliquæ multitudinis animi illorum defectione essent consternati. Hisce ita dictis Butilinus facile persuasus, quippe qui vera ut essent optabat, confestim copias in hostem eduxit, omnesque magna animorum alacritate recta in Romanos ferebantur, non quidem sensim et placide ordinatæque, sed nuntius animam ipsis alasque addentibus, turbolente ac præcipitanter, tanquam primo impetu quidquid hostium esset discerpturi. Erat autem ipsis forma aciei instar cunei, a litteræ figuram præ se ferens, anteriore quidem sui parte in acutum desinens. Pressa enim erat et densa, acutis undequaque inter se concertis munita; dixisses suis caput sua structura efformare. Alæ vero utrinque ex centuriis et decuriis in longum compositæ, et ut plurimum in obliquum protensæ, paulatim ab sese dilatabantur et dirimebantur, in maximam latitudinem desinentes; adeo ut locus intermedium vacuus relinqueretur, et nudata militum terga seriatim conspicerentur. Aversi enim inter se stabant, ut hostibus aversi essent, §2 et ex tuto confingerent, aculis protecti: terga vero mutua illa inter se contrapositione tuerentur.

9. Narseti autem, et prosperam fortunam nacti, quique quod factum erat opus optime excogitarat, cuncta ex animi sententia successere. Postquam enim barbari ingenti clamore ululatuque excitato concitatus proruentes impetum in Romanos fecerunt, confestim antesignanos medio inter duo cornua loco stantes perrumpentes in vacuum illum exercitus locum irruerunt; neque enim adhuc Heruli advenierant: et prima quidem barbarici exercitus pars, perfracta ordinum serie, et cæde non magna edita, in postremum aciei agmen delata est, nonnulli vero etiam ulterius progressi, tanquam Romanorum castra capturi. Tum Narses iudexis

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁰ ἐκείνοι Lugd. mg. (Cl.), vulg. ἐνημένοι, R corr. in mg. ἐνημένοι ⁸¹ ἐνέκειντο R; Lugd., ἀνέκειντο edd. ⁸² οὐραγοὺς R, intrpr. ad postremos usque, vulg. ἀγροῦς. ὁ ξυλλοχισμὸς add. R. intrpr. agmen claudubatur. ⁸³ τόπος I. Ἐρ. R, τοῖς Ἐρ. τ. vulg. ⁸⁴ δύο R, Lugd., δύο edd. ⁸⁵ ὕστερον R. ⁸⁶ ἀναπερωμένοι R. Pro εἶχοντο Bon. Vulc. conj. εἶποντο. ⁸⁷ ἀνιστατοῦν R. ⁸⁸ Suid. s. v. ἐμβόλον· οἷον εἰς. ⁸⁹ Suid. διεκέρκιστο. ⁹⁰ ἀνδεστ ap. Suidam. οὐκ pro ἐκ Sph Par. ⁹¹ ὀπίσθια διὰ τὸ Suid. ⁹² πολλῆ add. ex R et intrpr., cum clamore ingenti. ⁹³ αὐτίκα δὲ R. ⁹⁴ αἰρήσαντες; R. ⁹⁵ τὰ κέρα R, τὰ κέρα-
τα vulg.

sensim porrectisque alis, inversa aciei fronte (quod artis illius periti ἐπιχάμπιον ἐμπροσθίαν vocaverint), equitibus sagittariis mandat, ut utrinque sagittas in hostium terga mutuo emittant; quod et ipsi facile præstabant. Cum enim barbari pedites essent, ipsi ex equis editiores existentes facillime poterant ferire distantes expansosque, neque eis anterieus officere valentes. Neque erat difficile arbitror equitibus ad extremitates constitutis proximos sibi et quam maxime vicinos hostes sagittis transmittere; eos vero qui ex adverso conspiciabantur vulnerare. Trajiciabantur itaque Francis omni ex parte terga, Romanis quidem qui ad dextrum **83** cornu positi erant, hostem ea in parte infestantibus: qui vero in sinistro cornu erant, eos qui in altera: cumque ita tela alternatim utraque ex parte in contrarium ferrentur, et quidquid obvium erat disperderent, barbari neque telorum ictus evitare poterant, neque unde ferirentur satis animadvortebant. Cum enim Romanis adversa fronte oppositi starent, singulique in id tantum, quod præ manibus erat, intenti respicerent, et adversus gravis armaturæ milites in principis stantes præliarentur; eques autem sagittarius utpote retro positus non conspicerent et telorum ictus non pectoribus sed tergis exciperent; quo mali venissent intelligere non poterant. Plerisque vero eorum ne dubitandi quidem ambigendique de iis quæ agebantur locus relinquebatur; statim cum ipso ictu morte eos corripiente. Cadentibus enim semper exterioribus, statim interiorum terga nudabantur, cumque id assidue continenterque fieret, copiæ quam citissime labefactabantur atque interibant, et ad paucitatem redigebantur. Interea Sindual et Heruli cum prælio appropinquassent, in hostes incurrunt, qui perfracta penetrata, iue Romanorum acie, reliquos præverterant. Statim itaque atque ad manus ventum est, pugnam cum eis conserunt: at illi inopinato rei eventu percussi, imo potius insidias esse suspicati, confestim in fugam sunt versi; transfugas insimulantes, quod ab eis essent decepti. Sindual vero acriter **84** eis absque ulla intermissione instabat, donec alios quidem prostravit, alios vero in vorticosum flumen adegit. Atque ita Herulis in suum locum receptis, vacuitas illa in medio exercitus suppleta est, et phalanx clausa: Francique deinceps veluti retibus involuti, omni ex parte cædebantur. Nam et ordo ipsorum penitus erat dissolutus, et confuse inter se glomerabantur, quid facerent ignari. Romani autem non solum sagittis eos interficiebant, sed et gravioris et levioris armaturæ milites invecit hastas in eos torquebant, et contis profligabant, ensibusque obtruncabant; equites etiam diductis alis eos

τὴν φάλαγγα, καταστῆσαι, παρακλεῖσθαι τοῖς ἵπποτοξοῦταις ἐπιχάμπιον τὰ βέλη ἐκατέρωθεν ἐναλλάξ ἰδίῃ ἐς τὰ μετὰφρανα τῶν πολεμίων. Οἱ δὲ κατὰ ταῦτα ῥαδίως ἐποίησαν. Ἄτα γὰρ πεζοῦς [P. 45] ὄντας τοὺς βρβάρους ἐκ τῶν ἵππων ὑπερανέχοντες, εὐκολώτατα ἠδύναντο βάλλειν τὸ ἀφροστηχὸς καὶ ἠπλωμένον καὶ ἐλεύθερον τοῦ ἐπιπροσθούτου. Καὶ ἦν οὐ χαλεπὸν, οἶμαι, τοῖς ἐπὶ τῶν ἄκρων ἵπποταῖς τὸ μὲν κατὰ σφᾶς μέρος τῶν δυσμενῶν καὶ πλησιαιτάτων ὑπερβαίνειν τοῖς βέλεσι, τοὺς δὲ ἀντικρῶ φαινομένους τιτρώσκειν. Διεπερουῶντο τοιγαροῦν πάντοθεν τὰ νῦτα οἱ Φράγγοι, τῶν μὲν ἐπὶ τοῦ δεξιῶ κέρως τεταγμένων Ῥωμαίων τοὺς ἐκεῖθεν λυμαινούμενων, τῶν δὲ ἐπὶ θάτερα τοὺς ἐτέρους. Οὕτω τε οἱ ἄτρακτοι παραλλάξ ἐς τάναντία φερόμενοι, καὶ ἅπαν τὸ παρεμπίπτον διαφθειρόντες ἐλάνθανον, οὔτε φυλάσθαι τῶν βρβάρων οἶων τα γιγνομένων, οὔτε ὄθεν βάλλονται σαφῶς ἐπισκοποῦντων ἂντιμέτωποι ἵ γὰρ τοῖς Ῥωμαίοις ἐστῶτες, καὶ ἐς μόνον τὸ καθ' αὐτοὺς ὡς ἕκαστοι ἀπολλέοντες, καὶ πρὸς μὲν τοὺς ἐμπροσθεν ὀπίστας ἐκ χειρὸς διαμαχόμενοι, τοὺς δὲ ἵπποτοξίτας ὡς δὴ ἔπισθε ἵ τεταγμένους οὐ μάλ' α ὀρώντες, τὰ τε στέρνα οὐ βαλλόμενοι, ἀλλὰ τὰ νῦτα, οὐκ εἶχον διαγιγνώσκειν ἢ ὅπερ ἐτύγχανον ὄντας κακοῦ. Τοῖς δὲ πλείστοις οὐδὲ τοῦ ἵ διαπορεῖν καὶ ἀμφιγνώσκειν τὰ ποιούμενα χωρὰ ἐγγίγντο, ἅμα τῇ πληγῇ τῆς τελευτῆς ἐπιφοιτώσης. Πιπτότων γὰρ αἰεὶ τῶν ἐκτὸς, εὐθὺς οἱ ἔνδοθεν ἀνεφαίνοντο, καὶ τούτου θαμὰ γιγνομένου, διέρρει αὐτοῖς τὰ πλήθη ὡς τάχιστα καὶ ἠφανίζετο, καὶ ἐς ὀλιγότητα ὑπεχώρει. Ἐν τούτῳ δὲ Σίνδουαλ τε καὶ οἱ Ἑρουοὶ πελάσαντες τῇ μάχῃ, ὑπαντιάζουσι τῶν πολεμίων τοῖς διαπεραιωθεῖσι τὴν παράταξιν καὶ προελαμένοις ἵ. Ἀυτίκα δὴ οὖν αὐτοῖς ἐς χεῖρας ἐλθόντες ἔργου εἶχοντο ἵ οἱ δὲ τῷ ἀπροδοκίῳ καταπληγέντες, καὶ μᾶλλον ἐνέδραν εἶναι τὸ χρῆμα ὑποποθήσαντες, εὐθὺς ἐς φυγὴν ἐτρέποντο, κατατιώμενοι τοὺς αὐτομολήσαντας, ὡς δὴ ὑπ' ἐκείνων ἐξηπατημένοι. Οἱ δὲ ἀμφὶ Σίνδουαλ οὐκ ἀνέστησαν ἵ, ἀλλ' ἐνέκειντο, ἕως τοῖς μὲν κατεστῶρεςαν, οἱ δὲ ἐς τὰς τοῦ ποταμοῦ ἐξέπεσον ὄνας. Οὕτω τε τῶν Ἑρουῶν τῷ σφετέρῳ χωρῷ ἐγκαταστάντων, τὸ τε κένωμα ἐπληροῦτο, καὶ ἡ φάλαγξ συνεκέλειστο, καὶ τολοιπὸν οἱ Φράγγοι, καθάπερ εἰς ἄρκυς ξυνελημμένοι, ἐκτείνοντο πάντοθεν. Ἡ τε γὰρ τάξις αὐτῶν τελεώτατα διελλύτο, καὶ χυθὴν ἐπὶ σφᾶς ὑπελίπτοντο, οὐκ ἔχοντες ὅ τι καὶ γένοιτο. Οἱ δὲ Ῥωμαῖοι οὐ μόνον τοῖς τόξοις αὐτοῦς διεχρῶντο, ἀλλὰ τὸ τε ὀπλιτικὸν καὶ οἱ φίλοι ἐπέθεσαν, δορατῖα τε ἀκοντίζοντες καὶ τοῖς κόντοις διωθόμενοι, καὶ ταῖς μαχαίραις κατατέμνοντες, οἷ τε ἵπποις ὑπερκερῶσεις ποιούμενοι ὑπεδέχοντο αὐτοὺς εἰσὼ καὶ ἀπλάμβανον. Εἰ δέ τι αὐτῶν [P. 46] καὶ διέφυγε τὰ ἔσφη, οἱ δὲ τῇ διώξει ἐκβιαζόμενοι ἐς τὸν ποταμὸν κατεφέροντο, καὶ

VARIÆ LECTIONES.

¹ ἀντιμέτωπα R. ² ἐπισθεν vulg. ³ διαγιγνώσκ. vulg. ⁴ τοῦ Lugd., τὸ R, τῶν Par. ἀμφιγνώσκειν R. ⁵ προελαμένοις Lugd., προαλλαιμένοις R, προαλωμένοις vulg. ἵ ἀνέστην — ἐνέκειντο R (Cl), inter. intermittendo — institit, ἀνέστην — ἐκείντο vulg., Lugd. iug. ἵα, ἐνέκειντο.

ὑποδρύχοι γιγνόμενοι ἔθνησκαν' οἰμωγῇ τε ἤκούετο * A ἀπανταχοῦ τῶν βαρβάρων οἰκτρότατα διολλυμένων· αὐτὸς τε δὴ οὖν Βουτιλίνος ὁ στρατηγὸς καὶ ὄλον τὸ στρατεύμα πανωλεθρίᾳ ἤφάνιστο, ἐν τοῖς καὶ οἱ τῶν Ἑρούλων πρὶ τῆσδε τῆς συμπλοκῆς; * μεταβάντες, καὶ οὐδέ τις ὅστις τῶν Γερμανῶν ἐς τὰ πάτρια ἐνόστησεν ἤθη, ὅτι μὴ πέντε ἄνδρες ὀσπρηῶν τρόπῳ διαδεδρακότες. Πῶς δὲ οὐκ ἂν εἴη ¹⁰ ἀρίθλον, ὡς ποινὰς ὑπέσχον τῶν ἀδικημάτων, καὶ ὑπερτέρα τις αὐτοὺς μετήλθεν ἀνάγκη; * Ὁ μὲν γὰρ μυρίος ἐκεῖνος ὄμιλος τῶν Φράγγων τε καὶ Ἀλαμανῶν, καὶ τῶν ἔσοι δὴ αὐτοῖς τυχόν ἕτεροι τὸν πόλεμον ξυδιήνεγκαν, ἀρδην ἀνήρπαστο, μόνοι δὲ ὀδοθήκοντα τῶν Ῥωμαίων ἄνδρες ἀπέθανον, οἱ δὲ ἐτύχωνον ὑποδεξάμενοι τὴν πρῶτην ἐμβολὴν τῶν πολεμίων. Ἡρίστευσαν δὲ ἐν ¹¹ τῷδε τῷ ἔργῳ τῶν μὲν Ῥωμαίων ταγματῶν σχεδόν τι ὅπαντες, βαρβάρων δὲ τῶν ξυστρατευομένων Ἀλίγερος ὁ Γότθος (παρὴν γὰρ καὶ ὅς ἐν τῇ μάχῃ), Σίνδουάλ τε ὁ τῶν Ἑρούλων στρατηγός, καὶ οὐδὲν τι ἔλαττον ἔσχε τῶν ἄλλων. Ἄπαντες δὲ τὸν Ναρσῆν ἐν ἐπαίνῳ ἐποιούοντο καὶ ἀπεθαύμαζον, ὡς τῇ ἐκεῖνου προμηθείᾳ ἐπὶ μέγα δόξης χωρήσαντες.

ε'. Νίκη γὰρ οὕτω λαμπρὰ καὶ διαφανής, καὶ ἐς τὸδε ὑπερβολῆς προελθούσα οὐ βραδύς, οἶμαι, ἀνὰ τὸν ἔμπροσθεν χρόνον ἑτέρῳ τῷ ξυνηγῆθη. Εἰ δέ που ἔρα καὶ ἕτεροι πρότερον παραπλήσια τοῖς Φράγγοις ¹² πεπόνθασιν, ἀλλ' εὐροῖς γε ἂν καὶ ¹³ ἐκαίνοὺς ἀδικίας ἕκατι διαφθαρέντας. Δάτις μὲν γὰρ πάλαι ὁ Δαραιὸς σατραπῆς ἅμα στρατεύματι Περσικῷ, Μαραθῶνάδε ¹⁴ ἀφιγμένους καταστρέψασθαι τὴν Ἀττικὴν ἔμετο χρῆναι, καὶ μὲν δὴ καὶ ἅπασαν τὴν Ἑλλάδα. Αἰτία δὲ ἦν τῆς ἐφόδου ὅσων μὲν οὐδὲν ¹⁵ οὐδὲ δικαίων· οἱ δὲ βασιλεὺς Δαρειῶν, ὡς ἔοικε, τὸ τῆς Ἀσίας μέγεθος οὐκ ἐχίρει, ἀλλὰ δεῖνὰ ἐποιεῖτο εἰ μὴ χειρώσοιτο καὶ τὴν Εὐρώπην. Ταῦτά τοι καὶ ἡσῶντο ἀνακράτος ὑπὸ Μιλτιάδου ¹⁶ οἱ Μῆδοι. Τοσοῦτοι γὰρ αὐτῶν ἐν τῷδε τῷ ἔργῳ ἀνήρηται, ὥστε ἀμφεῖαι πρὸ τῆς μάχης τοὺς Ἀθηναίους (λέγεται γὰρ οὕτω) χιμάρους ¹⁷ Ἰσarıθμοὺς τῶν ἀπολλομένων δυσμενῶν τῇ Ἀρτέμιδι ¹⁸ θύσειν ἀπειλήσαντας, ἐς τοσοῦτον ὤλεθρον ἐντυχεῖν τῇ Ἀγροτέρῃ, καὶ ἀπόνασθαι ¹⁹ τῆς εὐθρησίας, ἐς ὅσον μὴ οἴους τε γενέσθαι τὸ χριστήριον ἀποτίσει, ἀλλ' ²⁰ ἐπιλιπεῖν θυομένας ἐτι τὰς αἴγας, καὶ πρὸς ἀντίδοσιν μὴ διαρκέσαι. Σέρξης δὲ ἐκεῖνος ὁ πάνου, καὶ τὰ τοῦ Ξέρξου θαύματα, τῷ ἔρα γε τρόπῳ ὑπὸ τῶν Ἑλλήνων νενίκηται, ἣ ὅτι ὁ μὲν ἀλαζῶν τε ἦν καὶ ἀτάσθαλος, καὶ καταδουλωσόμενος ἦε ²¹ τοὺς οὐδὲν ἡδικοηκότες, μόνῳ τε τῷ πλῆθει πλυσυνοῦς καὶ τῇ τῶν ὀπλων παρασκευῇ, εὐβουλίᾳ οὐ μάλα ἐχρήτο· οἱ δὲ ὄσια γε ὄρωντες, ὑπὲρ τῆς σφετέρως

circumveniebant et concludebant; si qui vero eorum enses effugerant, hi ipsi insectantium vi compulsi præcipites in flumen ferebantur, barbaris passim miserrime pereuntibus. Ipse itaque dux Butlinus cum universo exercitu ad interneccionem petiit: inter quos etiam illi Heruli qui ante prælium transfugerant; neque quisquam e Germanis ad suos est reversus, præter quinque viros, quocumque tandem modo illi evaserint. Quoniam vero pacto non sit perspicuum eos impietatis suæ pœnas luisse, superiore quadam necessitate ipsis incumbente? Infinita ⁸⁵ enim illa Francorum pariter et Alemannorum turba, et quotquot alii sociale cum ipsis bellum gesserant, penitus deleti sunt; soli vero ex Romanis octoginta viri desiderati, qui quidem primum hostium impetum exceperant. In hoc autem prælio strenue rem gesserunt e Romanis legionibus fere omnes; ex auxiliariis vero barbaris Aligenus ille Gotbus (nam et ipse conflictui interfuit) et Sindual Herulorum dux nihilo aliis inferior. Omnes vero Narsetem laudibus extollebant atque admirabantur, tanquam ipsius prudentia ad tantam gloriam evecti.

10. Adeo enim illustrem ac splendidam, adeoque excellentem victoriam non facile crediderim prioribus sæculis cuiquam oluigisse. Si qui vero etiam alii antehac non absimilem cladem acceperunt, reperies et illos ob injusta impiaque ipsorum facta periisse. Datis enim olim Darii satrapa ubi cum Persarum exercitu Marathonem venisset, Atticam se, imo vero universam Græciam, eversurum sperabat. Causa vero expeditionis neque æqua neque justa erat; sed cum Darium regem, uti videtur, Asiæ magnitudo non caperet, grave ipsi molestumque erat nisi etiam Europam subjugaret: idcirco etiam summa vi devicti sunt a Miltiade Medii. Tot enim ab ipso in illo prælio cæsi fuerunt, ut Athenienses, cum ante pugnam (ita enim fertur) comminati essent, se totidem numero hircos Dianæ sacrificaturos ⁸⁶ quot hostes interfecissent, adeo propitiâ habuerint venatricem deam adeoque prospere venarentur, ut suscepta vota persolvere nequirent, sed sacrificatis etiam capellis numerum cæsarum exæquare non possent. Xerxes vero ille ^D magnus et Xerxis miracula, quoniam, obsecro, modo a Græcis victa sunt, quam quod ille quidem et arrogans et iniquus erat, et eos subjugaturus venerat, a quibus nullam injuriam acceperat? Et sola multitudine armorumque apparatu fretus, recto consilio non admodum utebatur. Græci vero æqua facientes pro sua libertate pugnabant, nihil quoad ejus fieri

VARIÆ LECTIONES.

* καὶ ὑποδρύχοι — ἤκούετο add. ex R et intr. *et gurgitibus hausti interibant. unde et barbarorum continens ejulatus — audiebatur.* ⁹ συμπλ. R. ¹⁰ εἴη om. R. ¹¹ ὅ ἐν R. ¹² τοῖς Φράγγοις add. ex R et intr. non absimilem — cladem — quam et Franci ¹³ καὶ om. R. ¹⁴ Vulg. et R. Μαραθῶνα δέ. ¹⁵ οὐδὲν iuserui ex R, vulg. et intr. om. ¹⁶ Intr. unde per Miltiadem devicti cum Date ipso et principe et debellati sunt Medii. ¹⁷ χιμάρους R. ¹⁸ τῇ Ἀρτέμιδι R, vulg. articulus deest. ¹⁹ ἀπόνασθαι R. (Cl.), ἀπόνασθαι vulg. εὐκρησία Lugd. in mg. ²⁰ ἀλλ' om. R. ²¹ εἴη R 2 in.

poterat prætermittentes, sed quod in rem ipsorum esset et consultantes et exsecuentes. Gylippi vero Lacedæmonii tropæa, et Nicizæ Demosthenisque cladem, omniaque ad Syracusas mala, num aliunde quispiam fluxisse comperiet quam ex amentia pariter et iniquitate? Quid enim sibi volebant Athenienses, cum, hoste qui pro foribus erat neglecto, quam longissime a domo exercitum ducerent, Siciliamque infestarent? Posset vero **87** quispiam etiam alia multa ejuscemodi stulta iniquaque consilia enumerare, utque suis auctoribus sint pernicioſa; sed hæc nunc commemorasse suffecerit. Tum vero Romani (redeundum enim est ad institutum), cum surs qui in prælio cecidissent patrio more tumulassent, hostiumque cadavera spoliassent, maximam armorum vim congesserant. Vallo etiam ipsorum subverso, omnibusque direptis, ita tandem prælia onusti, præna canentes, et corollis redimiti, et præfectum decenter compositeque deducentes, Romam redierunt. Videre autem erat longe lateque circa Capuam campos omnes cruore ac tabo perfusos, et fluvium præ cadaverum, quibus opplebatur, multitudine exundantem. Mibi vero quidam ex iadigenis retulit, carmen quoddam tabulæ saxæ a quopiam inscriptum fuisse, ad ripas fluminis positæ, quod sic habet:

Densa Casulino raptata cadavera ab amne

*Tyrreni accepit vasta crepido maris,
Ausonius Francos quo tempore straverat ensis,
Quotquot Butilæo paruerant misero.
Felicem o fluxum! fuerit vice namque trepæi,*

Barbarico tingi posse cruore diu.

88 Hoc itaque epigramma sive revera saxo iucisum fuit, sive aliqui hominum sermonibus celebratum ad me pervenit, non abs re, ut arbitrator, hoc loco a me est relatam. Fuerit enim non inelegans monumentum eorum quæ illo prælio acciderunt.

11. Interea vero Romanis nuntiatum est, quem exitum Leutharis omnesque ejus copiæ in Venetis habuissent. Tum itaque multo amplius et cives et exercitus festivas choreas ludosque pauegyricos agitabant, tanquam nihil ultra hostile metuentes, et in pace tranquillitateque deinceps victuri. Hostibus enim Italiam sua invasione inquietantibus ita passim penitus deletis, non putabant alius superventuros. Atque hoc quidem erat multitudinis iudicium; quippe quæ nequaquam accurate res per-

Α ελευθερία; τμύνοντο, [P. 47] οὐδὲν αὐτοῖ; τῶν ἐς δύναμιν παρεῖμένον ²⁰, ἀλλὰ βουλευόμενοι τε τὰ δεόντα καὶ ἐπιτελοῦντες; Τὰ δὲ Γυλίππου ²¹ τρώπαα τοῦ Σπαρτιάτου, τὴν ²² τε Νικίου καὶ Δημοσθένους κατάλυσιν, καὶ ἅπαντα τὰ ἐν Συρακούσαι; κακὰ, μῶν ἄλλοθεν εὖροι τις ἂν ²³ γεγενημένα ἢ ἐξ ἀνοίας τε καὶ ἀδικίας; Τί γὰρ ἠβούλοντο οἱ ²⁴ Ἀθηναῖοι, τοῦ; ἐπὶ θύραι; πολεμίου; ἀφέντες, οἱ δὲ ²⁵ ὡς πῶρρωτάτω ἐπιστρατεύειν καὶ λυμάνεσθαι τῇ Σικελίᾳ; Πολλὰ μὲν οὖν καὶ ἕτερα ἔχου τις ἂν ἀπαριθμεῖσθαι ἀφροσύνης τε καὶ ἀδικίας; τοιαῦτα κυήματα ²⁶, καὶ ὅπως αἰνούνται τοὺς χρωμένους, πλήν ἄλλὰ καὶ ταῦτα ἠγούμαι ἀποχρώντως ἐν τῷ πρώτῳ εἰρησθαι. Τότε δὲ οἱ Ῥωμαῖοι, (ἐς γὰρ τὰ πρότερα ²⁷ αὐτοῖ; ἰεῖον) τοὺς μὲν σφετέρους νεκροὺς, ἢ νεμόμισται, καταχώσαντες, τοὺς δὲ τῶν ²⁸ πολεμίων σκυλεύσαντες, μέγα τι χροήμα ἤθροισαν ὄπλων, καταστρεφόμενοι δὲ αὐτῶν καὶ τὸ χαράκωμα, καὶ ἅπαντα διαρπάσαντες, οὕτω δὴ τῇ λαίᾳ σασαγγμένοι ²⁹, παιανίζοντές τε καὶ στεφανοφοροῦντες, καὶ τὸν στρατηγὸν ἐν κόσμῳ προσηγόμενοι, ἐς τὴν Ῥώμην ἐπανήλθον. Ἐν δὲ ἰδεῖν ἐπιπολὺ τὰ ἀμφὶ Καπύην ³⁰ ἅπαντα πεδία τῷ λίθῳ περιβεβόμενα, καὶ ὄπασχειλῇ τὸν ποταμὸν τῷ ὑπερπεπλησθεῖσθαι ³¹ σωμαίων. Ἐμοὶ δὲ τις τῶν ἐπιχωρίων καὶ ἐλεγείῳ τι ἔφη ἐ; κέρβιν τινὰ λιθίνην ὑπὸ τῷ γιγράφθαι ἀμφὶ τὰς ὄχθας ³² τοῦ ποταμοῦ ἰδρυμένην, ὡδὲ ³³ πως ἔχον·

Ῥαῖθρα Κασουλῶν ³⁴ ποταμοῦ βεβαρημένα τερροῖς

*Ἀέλατο Τυρσηνῆ; ἠτόνος κροκώλη,
C Ἠνλία φραγγικὰ φύλα κατέκτανεν Ἀύσονι; ἀλκή, Ὀππόσα ³⁵ δειλιῶν κείθετο Βουτιλίνῳ· Ὀλιδιστον ³⁶ τόδε χροῦμα, καὶ ἔσσειται ἀντὶ τροπαίου*

Αἱματι βαρβαρικῷ θηρὸν ἐρευσθόμενον.

Τοῦτο μὲν οὖν τὸ ἐπίγραμμα, εἶτε ὡς ἀληθῶ; ἐγχεχάρακται τῷ λίθῳ, εἶτε καὶ ἀλλως ἠδόμενον ἐς ἐμὲ ἴκετο, οὐδὲν οἶμαι τὸ κωλύον ἐπιθὰ ἀναγεγράφθαι. Ἦτος γὰρ καὶ ἐς μαρτύριον οὐκ ἀχαρὶ ἂν εἴη τῶν ἐν τῆδε τῇ συμποκῇ γεγενημένων.

12. Ἐν τούτῳ δὲ τοῖ; Ῥωμαῖοι; ἠγγέλλετο καὶ τὰ ἐν Βενετίᾳ ἐπὶ Λευθαρίῳ τε καὶ τοῖ; ἀμφ' αὐτὸν ἅπασι ξυνεχθέντα. Τότε δὴ οὖν καὶ μᾶλλον οἱ τε ἄστοι καὶ τὰ στρατεύματα χορείας ἐπέλου καὶ πανηγύρεις, ὡς οὐδὲν ἔτι αὐτοῖ; ἀντίξουν προσγενεσόμενον, ἀλλ' ἐν εἰρήνῃ τοιοῦτον βιοτεύουσας. Τῶν γὰρ ἐμβολόντων ἐς τὴν Ἰταλίαν πολεμίων οὕτω δὴ ἀπανταχοῦ διολωλῶτων, οὐκ ἔφροτο ἄλλους ³⁷ ἐπιθῆσθαι. Καὶ ταῦτα μὲν τὸ πλήθος διανοεῖτο, οἳ οὐ τῶν ἀκριδῶν στοχάζεσθαι πεφυκότες, ἀλλ' ἐς βεπτύνην

VARIE LECTIONES.

²⁰ παρεῖμένον R, παρεῖμένων vulg. ²¹ Γυλίππου vulg. ²² τὴν τε R, Lugd., τὴν γε edd. ²³ ἂν ins. ex R: ²⁴ οἱ om. R. ²⁵ οἱ δὲ R, οὐδὲ vulg., Lugd. in marg. ascriptum habet: ἐλλείπει. Bon. Vulc. aut οὐδὲ delendum, εὐτ ἀδῶ; scribendum censebat. ²⁶ κυήματα R, intrp. origines, νοήματα vulg. ²⁷ πρότερα R, πρότερον vulg. ²⁸ τοὺς δὲ τῶν R, τοὺς τῶν vulg. ²⁹ σασαγγμένοι. Sic Saidas s. h. v., Lugd. in marg. intrp. onasti, σασαγγνευμένοι R, et vulg. ³⁰ Κάπουον R, et vulg. ³¹ ὑπερπεπλησθεῖσθαι R et intrp., ὀπεπλησθεῖσθαι vulg. ³² Versus Agathizæ ipsius, qui inter ejus epigrammata referri debuissent a Brunckio ὑπὸ τῷ; ὄχθας R. ³³ ὡδὲ πως R, ὡδέπη vulg. ³⁴ Κασουλ. Const. Porph., Κασουα. R, Κασουα. vulg. ³⁵ ὄπποσα Lugd., ὄπποσα R. ³⁶ Ὀλιδιστον. Sic editi ex conj. Jacobsii ad Anthol. Gr. III, p. 951.; Ὀλιδον ἂν vulg., Ὀλιδον αὐ τόδε R, 5.61... τῶ; Lugd. βεῦμα Const. P. ³⁷ ἄλλα R pro ἄλλους.

ἐκβεβλημένοι ⁴⁰, καὶ πρὸς τὸ ἰδόμενον τῆς γνῶμης ἅπαντα χρίνοντες. Τῷ δὲ Ναρσῆ ὀρθῶς [P. 38] ἕκαστα διασκοπεύντι, ἀκολασία ἰδοῦσι τὸ χρέμα καὶ παρρησίαν, εἰ γε φροντο μὴκέτι ἔξαι ἀνάγκην ἐτέρους ὑπεδέσθαι πόνους, ἀλλὰ χρῆναι μᾶλλον ἐς τὸ τρυφερώτερον τῆς διαίτης ἐς ἀεὶ μεταβεβλησθαι. Ἐλείπετο ⁴¹ γάρ, οἶμαι, αὐτοῖς ὑπὸ ἀβελτερίας ⁴² τὰς ἀσπίδας τυχεῖν καὶ τὰ κράνη ἀμφοτέρω; οἶνός ἤ ⁴³ καὶ βαρβίτου ἀποδόσθαι, οὕτω περιττὰ τοιαυτῶν καὶ ἀνόνητα ἡγούντο τὰ ἔπλα. Ὁ δὲ στρατηγὸς τὰ εἰκότα ⁴⁴ διεγίγνωσκεν, ὡς ἄρα καὶ ἀδίκους πόλεμοι ἴσονται Φραγγικοὶ, καὶ ἰδεῖσιν, μὴ ποτε οἱ Ῥωμαῖοι ἐς τὸ ἀβροδίατον τραπέντες, τὰ φρονήματα διαφθαρεῖεν· εἴτα εἰ ⁴⁵ παρατάξαις ἐπέλθοι καιρὸς, οἱ δὲ, δυνάμει εἰκόντες, ἀπαγορεύσαιεν τοῖς κινδύνοις. Καὶ ἴσως; ἀν οὐ πολλῷ ὑστερον καὶ τότε ξυνέθη, εἰ μὴ θάλλον δεῖν ψήθη ξυγκαλεσάμενος τὰ στρατεύματα, καὶ παραίνεσιν προσάγων ἀρίστην ἐς τὸ σωφρόν τε καὶ ἀνδρείον τὰς γνῶμας μετέγειν, καὶ ὑποτίμασθαι τὸ ὑπερβάλλον τῆς μεγαλαυχίας. Οὕτως δὲ οὖν ἀπάντων συνηθροισμένων ⁴⁶, παρελθὼν ἐς μέσον ἔλιξεν τοιαύτα·

ἰθ'. Τοὺς μὲν ἀβροδὸν καὶ οὐ κάλλει συμβῆν εὐτυχίας τινός με· ἰσχυρόντας, οὐκ ἀπεικός, οἶμαι, πρὸς ἀπειροκαλίαν ἐκκλίγειν, καὶ τῷ ἄσυνήθῳ ⁴⁷ καταπεκλήχθαι, μίλι· σι· ἡνίκα τῷ ἀπροσδοκίῳ καὶ τὸ παρ' ἀξίον προσῆ. Ὑμεῖς δὲ, ὦ ἀνδρες, ποῖον ἄν καὶ προβάλοισθε σκήψω ⁴⁸, ἢν τις ὑμᾶς τῆς μεταβολῆς ὑπερῶς; Πότερον ὡς νῦν ἐγγύσασθε τίκης, οὐ πρότερον εὐχόμενοι, ἀλλ' ⁴⁹ ὑμεῖς οἱ Τότιλάν τε καὶ ⁵⁰ Τελαμ ἅπαν τὸ Γοτθικὸν ἔθνος ἐκποδῶν κοινωσάμενοι· ἀλλ' ὡς μείζονος ἢ καθ' ὑμᾶς ⁵¹ αὐτοὺς πειρᾶσθε τῆς τύχης; Καὶ ποῖον ἄν μέγεθος εὐδαιμονίας τῆ τῶν Ῥωμαίων δόξη συμμετρηθεῖ; Συγγενὲς γάρ ἡμῖν ⁵² καὶ πάτριον κρατεῖν ἀεὶ τῶν πολεμίων. Καὶ τοῖνον κρατεῖτε, καὶ οὐτε μείζων ⁵³ ἢ καθόσον νικᾶτε ἀξίον καθιστήκατε, οὕτε τοῦ προσήκουτος καταδευστέρων παρέχεσθε τὴν πείραν· μέτεστι δὲ τούτων ὑμῖν οὐκ ἐκ βρασιάνης τε καὶ ἡδυπαθείας, ἀλλ' ἐκ πόρων συγχρῶν καὶ ἰδρώτων καὶ τῆς τῶν κινδύνων μελέτης. Οὐκοῦν χρεῖν ὑμᾶς καὶ νῦν ἐμμένετε τοῖς προσηγορευμένοις ⁵⁴, καὶ μὴ μόνον ἡδυσθαι τοῖς παρούσιν, ἀλλὰ καὶ τοῦ μέλλοντος πέρι, ὅπως ὁμοιον ⁵⁵ ἔσται, σκοπεῖν. Τοῖς γὰρ μὴ ταῦτα λογιζόμενοις οὐ μόνον τὰ τῆς εὐπραγίας, ἀλλὰ πρὸς τούτων τινος ὡς τὰ πολλὰ μεταχωροῦσιν αἱ τύχαι. Καὶ τεμνίριον ἔστω σαφές τότε τὸ τῶν Φράγγων πάθος, ἐφ' ᾧ ⁵⁶ νῦν ὑμεῖς δικαίως εὐχέσθε. Εὐ γὰρ αὐτοῖς τέως τῶν πραγμάτων ἐχόντων, οἱ δὲ πρὸς ἀλαζονείαν τραπέντες, πόλεμον ἤρασαντο καὶ

pendere solet, sed otio ignaviaque immersa ex eo quod jucundum gratumque ipsi est, omnia judicat. Narsesi vero recte omnia consideranti stultitia demenciaque videbatur, si ademptam sibi deinceps omnem alios labores subeundi necessitatem putarent; sed molliori vitæ sese totos dederent. Parum enim aberat, ut præ stoliditate scuta et galeas amphoris viniariis et barbittis commutarent: adeo supervacanea inutiliaque sibi in posterum fore arma rebantur. Narses autem verisimiliter colligebat, ⁵⁹ non defutura nova cum Francis bella; et verebatur ne, si otio sese et mollietate semel dedidissent, masculinum eorum robur enervaretur; et, si rursus in aciem prodeundum esset, ignavia victi in præliis animum desponderent. Et fortasse non multo post hoc ipsum evenisset, nisi convocatis omnibus copiis, optima oratione cohortandos et ad temperantiam fortitudinemque traducendos ipsorum animos duxisset, nimiamque arrogantiam et jactantiam retundendam. Omnibus itaque in unum congregatis, ipse in medium progressus in hunc modum verba fecit:

12. Qui repente et præter veterem suum morem prospere rem gerunt, haud sane discentaneam fuerit, si felicitatem suam moderate non ferant, et novitate victoriæ perculti insolescant, præcipue si illi, quibus inopinata victoria accidit, parum etiam ea digni fuisse videantur. At vos, o viri, quid excusationis estis prætensuri, si quis vos hujus mutationis animorum inanimulus? Anne, quod nunc victoriam degustetis, antehac non assueti? Atqui vos et Totilam et Telam et universam Gothicam nationem profugastis. Sed majorem quam quæ in vos cadere solet felicitatem experti estis. Quanam vero felicitatis magnitudo potest Romanorum gloriæ equiparari? ⁶⁰ Innatum enim vobis et patrium est, hostes semper vincere. Vincitis itaque, neque minori victoria digni estis, neque inferiorem vestra dignitate et meritis fortunam estis consecuti. Est vero quod hæc accepta feratis non ignavia et mollietate, sed continuus laboribus atque sudoribus præliorumque exercitationi. Quocirca insistendum vobis est etiam nunc veteribus institutis, neque solum ob præsentem rerum statum lætari, sed de futuro etiam, ut similis sit sollicitos esse oportet. Qui enim ita consilia sua non institunt, iis prosperitas stabilis ac diuturna esse non potest, sed in contrarium plerumque fortuna vertitur. Cujus quidem rei evidens argumentum hæc Francorum clades fuerit, ob quam vos nunc merito gloriamini. Cum enim res illorum hæctenus bono in statu essent, ipsi animis elati atque insolescentes bellum adversus nos susceperunt, spei lubricitatem

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁰ ἐκβεβλημένοι R, ἐμβεβλημένοι vulg. et intrp. involuti ⁴¹ ἐλείπετο R, Lugl. corr. (Cl.), ἐλίπετο vulg. ⁴² ἀβελτερίας R. ⁴³ ἢ ins. ex R. ⁴⁴ τὰ εἰκότα R, τῶν εἰκότων vulg. Bon. Vulg. conj. διὰ τῶν εἰκότων. ⁴⁵ εἰ omi. R. ⁴⁶ συνοιθρ. vulg. ἐς μέσον R, ἐς μέσους vulg. ⁴⁷ ἐν τῷ ἄσ. R. ⁴⁸ σκέψω R. ⁴⁹ Τότιλλαν καὶ T. R. ⁵⁰ καὶ ἡμῶν. R. ⁵¹ ἡμῖν R, intrp. nobis innatum, ὑμῖν vulg. ⁵² μέσον R. ⁵³ συνοιθροισμένοι; R. ⁵⁴ ἐφ' ᾧ R et intrp. quibus devictis.

non providentes. Perierunt itaque omnes, sua potius ipsorum temeritate, quam nostris armis. Turpe igitur fuerit vos, o viri Romani, ita ut barbari affectos esse, neque tantum mentis, quantum corporis robore esse superiores. Neque enim quisquam vestrum sibi persuadeat, nihil ultra infestum nobis metuendum, universis nimirum hostibus deletis. Quod ut maxime ita esset, tamen ne sic quidem a moribus vestris est discedendum, neque ab officio abstinentium; sed neque rerum ipsarum negotiorumque **91** naturam ac statum cum consiliis vestris congruere quisquam comperiat. Francorum enim natio est populosissima et maxima, et apprime in re bellica exercitatu: et cæsi a nobis exigua quadam erant eorum portio, et quidem tantula, ut metum ipsis non sit injectura, sed potius iram concitatura. Verisimile itaque non est eos conquieturos, neque contumeliam tacite in pectore pressuros, sed majorem exercitum in nos ducturos, brevique bellum redintegratos. Vos itaque nunc, abjectu, si placet, ignavia, instaurate vestram in ademptis periculis bellicis alacritatem, eo quam antea majorem, quo majora præteritis futura sunt expectanda. Ita enim perseverantibus vobis, si quidem quam citissime advenerint, præparatos vos offendenti nullaque mora indigentes. Si vero omnino tardaverint (utramque enim dicendum est), vestra tamen res in tuto erunt collocata, et quam optime vobis consuluisse videbimini. Talia monente Narsete, pudor universum exercitum invasit, et prioris vesaniæ pœnitudo. Atque hi quidem negligentia recordiaque abjecta ad patrios mores redierunt. **C** τοῦ Ναρσέτου παρνεύσαντος, αἰδῶς ἄπαντα κατεῖχεν τὴν στρατὸν μεταμέλον αὐτοῖς, τῆς παρνευίας. Καὶ οἱ μὲν τὸ ἐκμαλῆς τε καὶ ἀκολασταίνον τῆς γνώμης ἀποβαλόντες, ἐς τὰ πάτρια ἤθη μετεκο-

13. Portio vero quædam Gothorum, ad septem bellatorum millia, qui multis in locis Francis auxilio fuerant, cum secum reputarent Romanos non conquieturos, sed non multo post etiam in ipsos **92** itruituros, in Campsas propugnaculum sese receperunt. Firmissimum enim erat munitissimumque castellum, quippe quod in arduo monte situm erat, et in ipso jugo abruptæ omni ex parte petrae exstaret ne protenderetur, ita ut difficilem hosti aditum præberet. Eo itaque loci collecti Gothi, in tuto futuros sese putabant, et Romanis quidem se delere nequaquam staturant, sed omnibus potius viribus resistere, si quis in ipsos iret. Incitabat enim ipsos impellebatque ad hoc barbarus quidam vir eorum dux Ragnaris nomine, tametsi neque ejusdem cum eis nationis aut gentis (erat enim ille ex iis qui Vittores appellantur, gente Hunnica), sed quod solers maxime versutissimusque esset, et peritus quocumque modo conciliandæ sibi multitudinis, eis

A ἡμῶν, οὐ προορώμενοι τὸ σφαλερὸν τῆς ἐλπίδος. Ἀπολλύλασι τοιγαροῦν ἅπαντες τῇ σφῶν αὐτῶν ἀβουλίᾳ μᾶλλον, ἢ τοῖς ἡμῶν [P. 49] δλοῖς. Δισφρὲν τὸν ἡμῶν, ὧ ἄνδρες Ῥωμαῖοι, ταυτὶ παθεῖν τοῖς Βυρβάρους, καὶ μὴ τοσοῦτον ταῖς γνώμῃς αὐτῶν περιεῖναι, ὅπως τῇ ῥώμῃ· μηδὲ γὰρ οἰέσθω τις ἡμῶν, ὡς οὐδὲν ἐτι πολέμιον ἔσται, ἀπάντων δῆθεν τῶν δυσμενῶν διασφαλέντων. Καίτοι εἰ καὶ τοῦτο βεβαίως προσῆν, ἀλλ' οὐδ' ὡς ἡμῖν ⁹¹ μεταθετὸν τοὺς τρόπους, οὐδὲ τοῦ κρείττοτος ἀφικέτον. Οὐ μὴν οὐδὲ συμβαίνουσαν εὐροι τις ἂν τῆν τῶν πραγμάτων φύσιν ταῖς ὑμετέραις ἐννοίαις. Οἱ γὰρ Φράγγοι. πολυάνθρωποι τὴν γένος καὶ μέγιστον, καὶ λαὸν ὀρθῶς τὰ πολεμικὰ ⁹² ἠσκημένοι, ἀπόμοιρα δὲ τις αὐτῶν οἱ γενικημένοι βραχέια, καὶ ὅση μὴ θέος αὐτοῖς ἐμβαλεῖν, μᾶλλον μὲν οὖν καὶ πρὸς ἐργῆν ἀναστήσαι. Οὐκ οὖν εἰκὸς αὐτοὺς ἡσημήσειν, οὐδὲ καδέξειν ἐὰν ἀποβῆται τῆν ὕβριν, ἀλλὰ πλεστον στρατῷ καθ' ἡμῶν ⁹³ ἤξεισι, καὶ οὐκ ἐς μακρὰν ἀνιμαχούνται. Νῦν οὖν ὑμεῖς, εἰ δοκεῖ, παρέντες τῆν ῥθυμίαν, ἀναεώσασθε τὸ φιλοκλυδνον πλέον ἢ πρότερον, ἔσω ⁹⁴ καὶ μείζονα τῶν σφασάντων τὰ ἐσόμενα προσδοκητέον. Οὕτω γὰρ ἡμῶν διατελούντων, εἰ μὲν ὡς τάχιστα παρῆτε, καὶ δὴ παρεσκευασμένους ⁹⁵ ἡμῖν προσέταλοισι καὶ οἰοῖς μελλήσεως μὴ προσδέσθαι. Εἰ δὲ καὶ παντάσῃ ἐνδοῖεν (εἰρησθω γὰρ ἄμω), ἀλλὰ τὸ γε ὑμέτερον ⁹⁶ ἐν ἀσφαλεῖ κείσεται, καὶ τὰ κριτίστα δόδοιτε ⁹⁷ ἂν βεβυλευσθαι. Τοιαῦτα

14. Ἀποδασμὶς δὲ τῶν Γόθων ἐς ἑπτακισχιλίους ἄνδρας μαχίμους ἀποκεκριμένοι ⁹⁸ οἱ δὴ ἐτύγγανον πολλαχοῦ τοῖς Φράγγοι; προσβεβοηθηκότες, λογισόμενοι ὡς οὐκ ἀνήσουσιν οἱ ⁹⁹ Ῥωμαῖοι, ἀλλ' ἤθη καὶ τοῖς οὐκ ἐς μακρὰν ἐπιπυδούνται, αὐτίκα οἱ γε ἐς Κάμφας ¹⁰⁰ τὸ φρούριον ἀνεχώρουν. Βέβαιον γὰρ ἐπεικῶς ἦν καὶ ἐρμηνέατον τὸ χωρίον, τῷ ἐν ὄρει τε κείσθαι ἀνάγει καὶ πρὸς αὐτῇ δὴ που τῇ ἀκρωρυχτῇ ¹⁰¹ πέτρας τε ἀποτόμους πάντοθεν ἀνέγειν καὶ παρατετάσθαι, ὡς μὴ πολεμίως εὐφροδον εἶναι. Ἐνταῦθα δὴ οὖν οἶδα οἱ Γόθοι ξυνηλεγεμένοι ζοντο ἐν τῷ ἀσφαλεῖ ἔσασθαι, καὶ προσχωρεῖν τοῖς Ῥωμαῖοις; ὅτι μάλι ἡβούλοντο, μᾶλλον μὲν οὖν ¹⁰² καὶ παντὶ σθάνει ἀντιτετάξασθαι, ἦν τις ἐπ' αὐτοὺς τοι. Ἐξώτρυνε γὰρ αὐτοὺς ἐς τοῦτο καὶ ἀνεκίνας ἀνὴρ βάρβαρος, ὃς δὴ σφῶν καὶ ἠγεῖτο, Ῥάγναρις; ¹⁰³ ἔνομα ¹⁰⁴, καίτοι οὐκ ὁμογενῆς; αὐτοῖς ὕπρηχεν οὐδὲ ἡμόφυλος. Ἦν γὰρ ἐκεῖνος ἐκ τῶν Βιττόρων καλουμένων (ὄννικῶν δὲ τὸ ἔθνος οἱ Βιττόρες; ¹⁰⁵), ἀλλὰ τῷ δεινὸς ἐς τὰ

VARIÆ LECTIONES.

⁹¹ ἡμῖν R. ⁹² τὰ πολεμικὰ marg. R, τὰ πολέμια vulg. ⁹³ καθ' ἡμῶν R et intpr., καθ' ἡμῶν vulg. ⁹⁴ ὅσον R. ⁹⁵ παρασκευασμένοις R. ⁹⁶ Intpr. nostra; male. ⁹⁷ δέξητε R. ⁹⁸ ἀποκεκριμένοι R, ἀποκεκριμένοι vulg. ⁹⁹ οἱ οὖν R. ¹⁰⁰ Capsum intpr. ¹⁰¹ ἀκρωρυχτῇ R. ¹⁰² μᾶλλον μὲν οὖν R Lugd., μᾶλλον μὴν οὖν edd. ἀντιτετάξασθαι R, Lugd. & τῆς. edd. ¹⁰³ Regnares intpr. ¹⁰⁴ ἔνομα R, γὰρ ἔνομα vulg. ¹⁰⁵ Brittones intpr.

μάλιστα εἶναι καὶ πανουργότατος, [P. 50] καὶ οἷος ἄ
 ἔφ' ἔθ' ἄν τὴν δυνάμει ἑαυτῷ περιβάλλεσθαι, ἐκράτει
 τε τοῦ ὄμιλου καὶ ἀναμαχεῖσθαι διανοεῖτο, ὡς ἂν
 ἐνθὲνδε καὶ μᾶλλον ἀριόητος γένοιτο. Εὐθὺς δὲ οὖν
 ὁ Ναρσῆς ἅπαντι τῷ στρατῷ ἐπ' αὐτοῦ; ἐχώρει,
 καὶ εἴτα ἐπειδὴ αὐτῷ οὐκ οἶόν τε ἦν ἐξ ἐπιδρομῆς
 τῷ φρουρῷ πελάζειν καὶ ἐν δυσχωρίᾳ διακινδου-
 νεύειν ⁹⁰, ὁ δὲ ἐς πολιορκίαν καθίστατο, καὶ πάντο-
 θεν ἐφρούρει ὡς μηδὲν ἐπιούσιν τοῖς ἔνδοις εἰσχομί-
 ζοιτο, μηδὲ γὰρ ἐκεῖνοι ἀδεῶς ἢ βούλοιντο ἴσιν.
 Ἀλλὰ γὰρ ἐν τοῖσδε οὐ μάλ' οἱ Βάρβαροι ἐπιμαί-
 νοντο. Ἀφρονία γὰρ πλείστη ὅση τῶν ἀναγκαίων
 ἐχρῶντο ⁹¹, ἐπεὶ περ αὐτοῖ; ἦδη ⁹² ἅπαντά τε τὰ
 ἐπιτήδεια καὶ τῶν κτημάτων τὰ τιμαλφέστατα ἐν
 τῷδε τῷ φρουρῷ ὡς ἀλώναί γε αὐτὸ οὐκ ἔδωκεν, ἐσ-
 τήνεκτο. Ἀσχάλλοντες δὲ ὅμως ἐπὶ τῇ τῶν Ῥω-
 μαίων προσκαθεδρίᾳ, καὶ αἰσχρὸν ἠγοούμενοι, εἰ
 μέλλοιεν οὕτω δὴ ἐπιπολῶ ἐν περιπόλῳ μετρίῳ
 ξυνηλιτῆσθαι καὶ ἐγκατεργεσθαι, ἐκδρομὰς μὲν κατὰ
 ἐιθέθενδε ἀπόστασαι δυνήσασθαι, οὐδὲν δὲ ὁ τι καὶ μνήμης ἀξίον ἐπραξάν.

(A. C. 556.) ἰδ'. Ἐν τούτοις ⁹³ δὲ τοῦ χειμῶνος
 τριδέκτος, ἅμα ἦρι ἀρχομένη, ἐς λόγους ἔλθειν τῷ
 Ναρσῆι ὁ Ῥάγναρις τῶν παρθένων περὶ χρῆναι εἶρηθῆ,
 καὶ οὖν ἐπιτετραμμένον αὐτῷ παρῆν ἅμα εὐλογίαις
 ἐν μεταίχμιῳ, ξυνηλιτῆν τε ⁹⁴ ἄμφω ἐς ταυτὸ,
 καὶ πολλὰ ἅττα διελεγέσθη. Ἰδὼν δὲ ὁ Ναρσῆς τὸν
 Ῥάγναριν ἐς ἑλαζονεῖαν ⁹⁵ ἤρμενον, καὶ πλείστη
 χρώμενον μεγαληγορίᾳ, ὡς μειζρόνων τε ἦ κατ' αὐ-
 τὸν ἐφίεσθαι, κακὸν τοῦ ὑπερέτερον ἐπιχομπάζειν, δι-
 ἔλυσεν αὐτίκα τὴν ξυνοσίαν, καὶ ἀπηγγέρευεν ⁹⁶ τῇ
 ξυμβάσει, καὶ ἀπέπεμπε γὰρ αὐτὸν αὐτοῖς ἐς τοῦπίσω
 ἀπρακτὸν ἐπὶ τοῖς προτέροις μενούσιν. Ὁ δὲ ἐπειδὴ
 ἐν τῷ λόφῳ ἐγεγόνει, καὶ ἦδη οὐ πρόβρω τοῦ τείχους
 ἀφίκετο, χαλεπαίνων οὐκ ἔθ' αὐτῷ οὐδὲν ὅτι οὖν τῶν
 ἀπισιέντων ἀπέβη, ἐνταῖναι ἰρέμα λαθραίως τῷ
 τόσῳ, καὶ εἴτα ἀθρόον μεταστραφεῖς, ἀφίγει βέλος
 ἰθὺ τοῦ Ναρσοῦ, διήμαρτε δὲ τοῦ σκοποῦ. Ἐτέρωθι
 γὰρ που ἀπέπητ ⁹⁷ ὁ ἀπρακτος, καὶ κατέπεσεν οὐ-
 δὲνα σινάμενος. Μετήλθε δὲ ὅμως ἡ δίκη εὐθὺς ⁹⁸
 τῆν τοῦ Βαρβάρου παρανομίαν. Οἱ γὰρ ἄμφω τὸν
 Ναρσῆν δορυφόροι ἐν ὄρηι τὸ ἐκείνου ποιησάμενοι
 θράσος, ἐπιτοξάζονται εἰς αὐτὸν, καὶ πλήττεται και-
 ρίαν ὁ δεύλαιος. Πῶς γὰρ οὐκ ἤμελλεν, ἀδικόν τι καὶ
 ἀγεννὲς ἐγχείρημα δράσαι; Καὶ μόλις μὲν αὐτὸν οἱ
 ὄπαδοι φοράδην εἰς τὸ περιπόλιον διακομίζουσι. ⁹⁹
 Ἡμέρας δὲ δύο ἀρκέσας, ἀκλεῦς ὄψεσθαι, καὶ τὰ
 τῆς ἀπιστίας αὐτῷ καὶ παροινίας ἐς τόδε κακοῦ ἐτε-
 λεύτα. Ἐκείνου δὲ διαφθαρέντος, αὐτίκα οἱ Ἰόσθαι
 (οὐ γὰρ ἀντέχειν ἔτι ¹⁰⁰ τῇ πολιορκίᾳ οἷοι τε εἶναι
 ἠγοῦντο) ἐδόντο τοῦ Ναρσοῦ τὰ πιστὰ σφίσι παρα-
 σχέσθαι ¹⁰¹, ὡς τοῦ ζῆν αὐτοῦς οὐκ ἀφαιρήσει· ὁ δὲ
 καὶ τάχιστα ὁμωμοσμένον ¹⁰², σφᾶς τε αὐτοῦ; ἐκεῖ-

et imperabat, et bellum instaurandum sibi censebat.
 ut ex eo celebrior fieret. Confestim itaque Narses
 cum universo exercitu in eos movit, et deinde, cum
 non posset primo incursum castello appropinquare,
 et difficili e loco conflictari, obsidione illud cinxit,
 omnique ex parte circumscipit, ne quid intro inve-
 heretur, neve illi intrepide quo luberet irent. Sed
 hisce rebus non admodum gravi damno affliciebantur
 barbari. Summa ⁹³ enim rerum necessarium
 copia abundabant, cum et comitatum omnium,
 quanto opus erat, et ex facultatibus suis pretio-
 sissima quæque in illud castellum tanquam inex-
 pugnabile convexissent. Molesto vero nihilominus
 ferebant Romanorum obsidionem, et turpe rati si
 diu adeo exiguo ambitu circumsepti concluderentur,
 frequentes in hostem excursiones faciebant, si quo
 modo eos inde profligare possent; nihil vero relatu
 dignum effecere.

14. Hieme autem in hoc transacta, statim incunte
 vere Ragnaris paciscendum sibi in rem presentem
 cum Narsete putavit. Libero itaque comitatu ac-
 cepto, ad Narsetem paucis comitatus in locum inter
 exercitum et castellum intermedium venit; con-
 gressique inter se varios sermones miscuerunt et
 disceptarunt. Videns autem Narses Ragnarium su-
 perbia elatum, multaque verborum jactantia uten-
 tem, et majora quam ipsum deceret postulantem,
 mirumque in modum ea exaggerare, confestim col-
 loquium solvit, et compositione pactioneque negata,
 infecta re ad suos remisit. Qui cum in collem eva-
 sisset, jamque non procul a muro abesset, indigne
 ferens nihil plane se eorum quæ sperarat cong-
 cutum, sensim et clam tenso arcu, subitoque con-
 versus, sagittam recta in Narsetem torquet; quæ
 a scopo aberrans aliorum delata cecidit, nemine
 læso. Consecuta vero statim est poena barbari ho-
 minis nequitiam. Narsētis enim satellites facti præ-
 fidentia temeritateque irritati sagittis eum petunt,
⁹⁴ et letali ictu miserum feriunt (quidni enim?
 cum adeo iniquum et vile facinus perpetrasset), et
 ægre quidem ipsum comites gestantes intra castelli
 muros detulerunt; eumque ad fidum super-
 vixisset, turpiter decessit, et perfidiæ temeritatisque
 suæ hunc habuit vicem exitum. Illo vero sublato
 confestim Gothi (neque enim obsidionem ferro
 posse videbantur) supplices Narseti sunt facti, ut
 fide data vitam ipsis condonaret: et quidem citis-
 sime jurejurando accepto, se pariter et castellum
 dederunt. Narses vero neminem quidem inter-
 fecit, quia id juravit, et alioquin æquum non esset

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁰ καὶ — διακινδυνεύειν. Intpr. addit *nollet*. ⁹¹ ἀφρονία — ἐχρῶντο om. R et intpr. ⁹² ἦδη post αὐτοῖς
 inser. R et intpr. ⁹³ ἐν τούτοις R, ἐν τούτῳ vulg. ⁹⁴ τε R, δὲ vulg. ⁹⁵ ἐλαζονεῖαν R. ⁹⁶ ἀπηγγέρευεν R,
 ἀπηγγέρευεν vulg. ⁹⁷ ἀπέπητ R, ἀπέβη vulg. ⁹⁸ ἡ δ. εὐθ. R, εὐθ. ἡ δ. vulg. ⁹⁹ ἐ: R, intpr. *de cetero*,
 ἐπὶ vulg. ¹⁰⁰ παρέχουσαι R ¹⁰¹ ὁμωμοσμένως R.

non prævidentes. Perierunt itaque omnes, sua potius ipsorum temeritate, quam nostris armis. Turpe igitur fuerit vos, o viri Romani, ita ut barbari affectos esse, neque tantum mentis, quantum corporis robore esse superiores. Neque enim quisquam vestrum sibi persuadeat, nihil ultra infestum nobis mendum, uniceptis nimirum hostibus deletis. Quod ut maxime ita esset, tamen ne sic quidem a moribus vestris est discendum, neque ab officio abstinendum; sed neque rerum ipsarum negotiorumque **91** naturam ac statum cum consiliis vestris congruere quisquam comperiat. Francorum enim natio est populosissima et maxima, et apprimè in re bellica exercitatu: et cæsi a nobis exigua quaedam erant eorum portio, et quidem tantula, ut metum ipsis non sit injectura, sed potius iram concitatura. Verisimile itaque non est eos conquieturos, neque contumeliam tacite in pectore pressuros, sed majorem exercitum in nos ducturos, brevique bellum redintegratos. Vos itaque nunc, abjecti, si plucet, ignavim, instaurate vestram in advenis periculis bellicis alacritatem, eo quam antea majorem, quo majora præteritis futura sunt exspectandu. Ita enim perseverantibus vobis, si quidem quam citissime advenerint, præparatos vos offendent nullaque mora indigentes. Si vero omnino tardaverint (utramque enim dicendum est), vestra tamen res in tuto erunt collocata, et quam optime vobis consuluisse videbimini. Talia monente Narsete, pudor universum exercitum invasit, et prioris vesaniæ pœnitudo. Atque hi quidem negligentia recordiaque abjecta ad patrios mores redierunt. **92** τῷ Ναρσεῦ παρζινίσαντος, αἰδῶς ἅπαντα κατεῖχεν τὴν στρατὸν μεταμέλον αὐτοῖς, τῆς παρσινίας. Καὶ οἱ μὲν τὸ ἐκμελέειν τε καὶ ἀκοασταίνον τῆς σπουδῆς.

13. Portio vero quædam Gothorum, ad septem bellatorum millia, qui multis in locis Francis auxilio fuerant, cum secum reputarent Romanos non conquieturos, sed non multo post etiam in ipsos **92** itruituros, in Campsas propugnaculum sese receperunt. Firmissimum enim erat munitissimumque castellum, quippe quod in arduo monte situm erat, et in ipso jugo abruptæ omni ex parte petra exstaret ac protenderetur, ita ut difficilem hosti aditum præberet. Eo itaque loci collecti Gothi, in tuto futuros sese putabant, et Romanis quidem se dedere nequaquam siaturant, sed omnibus potius viribus resistere, si quis in ipsos iret. Incitabat enim ipsos impellebatque ad hoc barbarus quidam vir eorum dux Ragnaris nomine, tametsi neque ejusdem cum eis nationis aut gentis (erat enim ille ex iis qui Vittores appellantur, gente Hunnica), sed quod solent maxime versutissimusque esset, et peritus quocumque modo conciliandæ sibi multitudinis, eis

ἡμῶν, οὐ προορώμενοι τὸ σφαλῆδον τῆς ἐλπίδος. Ἀπολώλασι τοιγαροῦν ἄπυρτες τῇ σφῶν αὐτῶν ἀβουλίᾳ μᾶλλον, ἢ τοῖς ἡμῶν [P. 49] ὄπλοις. Αἰσχυρὸν τοίνυν ὑμῖν, ὦ ἄνθρωποι Ῥωμαῖοι, ταῦτ' ἀσχεῖν τοῖς Βαρβάρους, καὶ μὴ τοσοῦτον ταῖς γνώμαις αὐτῶν περιεῖναι, ὅπως τῇ ῥώμῃ· μηδὲ γὰρ οἰέσθω τις ὑμῶν, ὡς οὐδὲν ἔτι πολέμιον ἔσται, ἀπάντων δῆθεν τῶν δυσμετῶν διαφθάρων. Καίτοι εἰ καὶ τοῦτο βεβαίως προσῆν, ἀλλ' οὐδ' ὡς ὑμῖν **91** μεταθετόν τοὺς τρόπους, οὐδὲ τοῦ μέλλοντος ἀσχετέον. Οὐ μὴν οὐδὲ συμβαίνουσαν εὖροι τις ἂν τὴν τῶν πραγμάτων φύσιν ταῖς ὑμετέραις ἐννοίαις. Οἱ γὰρ Φράγγοι πολυάριθμοί τε γένος καὶ μέγιστον, καὶ Ἰλαρ ὀρθῶς τὰ πολεμικὰ ἠσκημένοι, ἀπόμοιρα δὲ τις αὐτῶν οἱ γενικημένοι βραχυσία, καὶ ὄση μὴ δέος αὐτοῖς ἐμβαλεῖν, μᾶλλον μὲν οὖν καὶ πρὸς ἐργὴν ἀναστήσασιν. Οὐκουν εἰκόσ αὐτοῦς ἡγεμῆσαι, οὐδὲ καθέξειν ἐν ἀπορρήτῳ τὴν ὕβριν, ἀλλὰ πλεστοὶ στρατῶ καθ' ἡμῶν **91** ἤξουσιν, καὶ οὐκ ἐς μακρὰν ἀναμιχθούσιναι. Νῦν οὖν ὑμεῖς, εἰ δοκεῖ, παρέντες τὴν ῥιθυμίαν, ἀναγεώσασθε τὸ φιλοκλυδον πλεόν ἢ πρότερον, ἕσω **92** καὶ μείζονα τῶν φθασάντων τὰ ἐσόμενα προσδοκῆτέον. Οὕτω γὰρ ὑμῶν διατελούστων, εἰ μὲν ὡς τάχιστα κερταίον, καὶ δὴ παρεσκευασμένοι, **91** ὑμῖν προστάλοισι καὶ οἰοῖς μελλήσεως μὴ προσδεῖσθαι. Εἰ δὲ καὶ παρτάσασιν ἐνδοῖεν (εἰρησῶ γὰρ ἄμψω), ἀλλὰ τό γε ὑμέτερον **92** ἐν ἀσφαλὲι κείσεται, καὶ τὰ κριμίστα δόδοιτε **91** ἂν βεβυλευσθαι. Τοιαῦτα γινώμης ἀποβαλόντες, ἐς τὰ πάτρια ἕθη μετεκο

17. Ἀποδασμῆς δὲ τῶν Γότθων ἐς ἐπταχσχιλίους ἄνδρας μαχίμους ἀποκεκριμένοι **91** οἱ δὴ ἐτύγχανον πολλαχοῦ τοῖς Φράγγοις προσθεσθηκότες, λεγιζόμενοι ὡς οὐκ ἀνήσουσιν οἱ **92** Ῥωμαῖοι, ἀλλ' ἤδη καὶ τοῖς οὐκ ἐς μακρὰν ἐπιπεσοῦνται, αὐτίκα οἱ γὰρ ἐς Κάμφας **91** τὸ φρούριον ἀνεχώρουν. Βέβαιον γὰρ ἐπιεικῶς ἦν καὶ ἐρυμνότατον τὸ χωρίον, τῷ ἐν δρι τε κείσθαι ἀνάγει καὶ πρὸς αὐτῇ δὴ που τῇ ἀκρωρυχτῇ **92** πέτρας τε ἀποτόμους πάντοθεν ἀνεγειν καὶ κρατετάσθαι, ὡς μὴ πολεμίοις εὐέροδον εἶναι. Ἐνταῦθα δὴ οὖν οἷοι οἱ Γότθοι· ξυναλεγεμένοι ἕποντο ἐν τῷ ἀσφαλὲι ἕσθαι, καὶ προσχωρεῖν τοῖς Ῥωμαῖοις· οὐτι μάλ' αἰδοῦντο, μᾶλλον μὲν οὖν **91** καὶ παντὶ σθένει ἀντιτετάξασθαι, ἦν τις ἐπ' αὐτοὺς ἴοι. Ἐξώτρυνε γὰρ αὐτοὺς ἐς τοῦτο καὶ ἀνεκίλει ἀνὴρ βαρβαρος, ὃς δὴ σφῶν καὶ ἠγεῖτο, Ῥάγναρις **91** ὄνομα **92**, καίτοι οὐκ ὁμογενῆς· αὐτοῖς ὑπῆρχεν οὐδὲ ἠμφοῦλας. Ἦν γὰρ ἐκεῖνος ἐκ τῶν Βιττόρων καλουμένων (Ὀύννικόν δὲ τὸ ἔθνος οἱ Βιττόρες **91**), ἀλλὰ τῷ δεινῶς ἐς τὰ

VARIÆ LECTIONES.

91 ἡμῶν R. **92** τὰ πολεμικὰ marg. R, τὰ πολέμια vulg. **91** καθ' ἡμῶν R et impr., καθ' ὑμῶν vulg. **92** ὄσον R. **91** παρασκευασμένοι R. **92** Impr. nostra; male. **91** ὄξητε R. **92** ἀποκεκριμένοι R, ἀποκεκριμένοι; vulg. **91** οἱ om. R. **92** Capsum impr. **91** ἀκρωρυχτῇ R. **92** μᾶλλον μὲν οὖν R Lugd., μᾶλλον μὴν οὖν edd. ἀντιτετάξασθαι R, Lugd. ἀπὸ τῆς. edd. **91** Regnare impr. **92** ὄνομα R, γὰρ ὄνομα vulg. **91** Brittones impr.

μάλιστα εἶναι καὶ πανουργότατος, [P. 50] καὶ οἷος ἄ
 ὅτι δὴ τρόπον δύναμις αὐτοῦ περιβάλλεσθαι, ἐκράτει
 τε τοῦ ὄμιλου καὶ ἀναμαχητοῦ διανοεῖτο, ὡς ἂν
 ἐπιβέδῃ καὶ μᾶλλον ἀριόητος γένοιτο. Εὐθὺς δὴ οὖν
 ὁ Ναρσῆς ἅπαντι τῷ στρατῷ ἐπ' αὐτοῦ; ἐχώρει,
 καὶ εἶτα ἐπειδὴ αὐτῷ οὐκ οἶόν τε ἦν ἐξ ἐπιδρομῆς
 τῷ φρουρῷ πελάζειν καὶ ἐν δυσχωρίᾳ διακινδύ-
 νεύειν ⁷⁰, ὁ δὲ ἐς πολιορκίαν καθίστατο, καὶ πάντο-
 θεν ἐφρουρεῖ ὡς μηδὲν ἐπιούσιν τοῖς ἐνδον εἰσχομι-
 ζοίτο, μηδὲ γὰρ ἐκείνοι ἀδεῶς ἢ βούλοιντο ἵσταιν.
 Ἀλλὰ γὰρ ἐν τοῖσδε οὐ μᾶλα οἱ Βάρβαροι ἐπιμαζι-
 νοῦντο. Ἀρθονία γὰρ πλείστη ὅση τῶν ἀναγκαίων
 ἐχρῶντο ⁷¹, ἐπέπερ αὐτοῖ; ἦδη ⁷² ἅπαντά τε τὰ
 ἐπιτήδεα καὶ τῶν κτημάτων τὰ τιμαλφέστατα ἐν
 τῆς τῷ φρουρῷ ὡς ἀλῶναι γὰρ αὐτὸ οὐκ ἔδον, ἐσ-
 ἐνήνεκτο. Ἀσχάλλοντες δὲ ὅμως ἐπὶ τῆ τῶν Ῥω-
 μαίων προσκαθεδρίᾳ, καὶ αἰσχρὸν ἠγούμενοι, εἰ
 μέλλοιεν οὕτω δὴ ἐπιπολῶ ἐν περιπόλῳ μετρίῳ
 ζυνοιλῆσθαι καὶ ἐγκατερίχεσθαι, ἐκδρομὰς μὲν κατὰ
 ἐπιβέδῃ ἀπίεσθαι δύνησθαι, οὐδὲν δὲ ὅ τι καὶ μνήμης
 εἶον ἐπράσσειν.

(A. C. 556.) ἰδ'. Ἐν τούτοις ⁷³ δὲ τοῦ χειμῶνος
 τριβέντος, ἅμα ἦρι ἀρχομένη, ἐς λόγους ἔλθειν τῷ
 Ναρσῆ ὁ Ῥάγναρις τῶν παρόντων περὶ χρῆναι ἐφήθη,
 καὶ οὖν ἐπιτετραμμένον αὐτῷ παρῆν ἅμα ὀλίγοις
 ἐν μεταίχμιῳ, ζυνηθέτην τε ⁷⁴ ἄμφω ἐς ταυτὸ,
 καὶ πολλὰ ἅτα διελεγέσθην. Ἰδὼν δὲ ὁ Ναρσῆς τὸν
 Ῥάγναριν ἐς ἀλαζονίαν ⁷⁵ ἠρμένον, καὶ πλείστη
 χρώμενον μεγαληγορίᾳ, ὡς μείζονον τε ἢ κατ' αὐ-
 τὸν ἐφείσθαι, καὶ τὸ ὑπερέτερον ἐπικυμαζέειν, δι-
 ἔλυσε αὐτίκα τὴν ζυνοίαν, καὶ ἀπηγόρευσεν ⁷⁶ τῇ
 ζυμβάσει, καὶ ἀπέπεμπε γὰρ αὐτὸν αὐτοῖς ἐς τοῦπίσω
 ἀπρακτον ἐπὶ τοῖς προτέροις μενούσιν. Ὁ δὲ ἐπειδὴ
 ἐν τῷ λόγῳ ἐγεγόνει, καὶ ἦδη οὐ πρόβῳ τοῦ τείχους
 ἀφίκτο, χαλιπαίνων ὅτι δὴ αὐτῷ οὐδὲν ἐπιούσιν τῶν
 ἐπιπιδέντων ἀπέθη, ἐντείνει ἱρέμα λαθραῖως τὴ
 τόξον, καὶ εἶτα ἀθρόον μεταστραφεῖς, ἀφῆτοι βέλος
 ἰδὼ τοῦ Ναρσῆ, διημαρτε δὲ τοῦ σκοποῦ. Ἐτέρωθι
 γὰρ που ἀπέπη ⁷⁷ ὁ ἀπρακτος, καὶ κατέπεσεν οὐ-
 δὲνα σινάμενος. Μετήλθε δὲ ὅμως ἡ δίκη εὐθὺς ⁷⁸
 τῆν τοῦ Βαρβάρου παρανομίαν. Οἱ γὰρ ἄμφω τὴν
 Ναρσῆν δορυφόροι ἐν ὀργῇ τὸ ἐκείνου ποιησάμενοι
 θράσος, ἐπιτοξάζοντα εἰς αὐτὸν, καὶ πλήττεται και-
 ρίαν ὁ δεῖλαιος. Πῶς γὰρ οὐκ ἤμελλεν, ἀδικόν τι καὶ
 ἀγεννὲς ἐγχείρημα δράσα; Καὶ μόλις μὲν αὐτὸν οἱ
 ὄπαδοι φοράδην εἰσω τοῦ περιπόλου διακομιζέουσιν. ⁷⁹
 Ἡμέρας δὲ δύο ἀρχέσας, ἀκλεῶς ὀπαθῶ, καὶ τὰ
 τῆς ἀπιστίας αὐτῷ καὶ παρουσίας ἐς τόδε κακοῦ ἐτε-
 λεύτα. Ἐκείνου δὲ διαφθοράντος, αὐτίκα οἱ Γόθοι
 (οὐ γὰρ ἀντέχειν ἐτι ⁸⁰ τῇ πολιορκίᾳ οἷοί τε εἶναι
 ἠγούοντο) ἐδόντο τοῦ Ναρσῆ τὰ πιστὰ σφίσι παρα-
 σχέσθαι ⁸¹, ὡς τοῦ ζῆν αὐτοῖς οὐκ ἀφαιρήσει· ὃ δὴ
 καὶ τάχιστα ὁμομοσμένον ⁸², σφᾶς τε αὐτοῦ; ἐκεί-

et imperabat, et bellum instaurandum sibi censebat,
 ut ex eo celebrior fieret. Confestim itaque Narses
 cum universo exercitu in eos movit, et deinde, cum
 non posset primo incursu castro appropinquare,
 et difficili e loco circumscitari, obsidione illud ciuit,
 omnique ex parte circumsepsit, ne quid intro inve-
 heretur, neve illi intrepide quo luberet irent. Sed
 hisce rebus non admodum gravi damno affliciebantur
 barbari. Summa ⁹³ enim rerum necessariorum
 copia abundabant, cum et comestum omnem,
 quanto opus erat, et ex facultatibus suis pretio-
 sissima quæque in illud castellum tanquam inex-
 pugnabile convexiasent. Moleste vero nihilominus
 ferebant Romanorum obsidionem, et turpe rati si
 diu adeo exiguo ambitu circumsepti concluderentur,
 frequentes in hostem excursions faciebant, si quo
 modo eos inde profligare possent; nihil vero relatu
 dignum effecerat.

τῶν ἀντιπόλων θαμὰ ἐποιούοντο, εἰ πως ἂν αὐτοῖς
 14. Hieme autem in hoc transacta, statim incunte
 vere Ragnaris paciscendum sibi in rem presentem
 cum Narsee putavit. Libero itaque comestum ac-
 cepto, ad Narsetem paucis comitatus in locum inter
 exercitum et castellum intermedium venit; con-
 gressique inter se varios sermones miscuerunt et
 disceptarunt. Videns autem Narses Ragnarium su-
 perbia elatum, multaque verborum jactantia uten-
 tem, et majora quam ipsum deceret postulantem,
 mirumque in modum ea exaggerare, confestim col-
 loquium solvit, et compositione pactioneque negata,
 infecta re ad suos remisit. Qui cum in collem eva-
 sisset, jamque non procul a muro abesset, indigne
 ferens nihil plane se eorum quæ sperarat conse-
 cutum, sensim et clam tenso arcu, subitoque con-
 versus, sagittam recta in Narsetem torquet; quæ
 a scopo aberrans aliorum delata cecidit, nemine
 læso. Consecuta vero statim est poena barbari ho-
 minis nequitiam. Narseis enim satellites facti præ-
 sidentia temeritateque irritati sagittis eum petunt,
⁹⁴ et letali icu miserum feriunt (quidni enim?
 cum adeo iniquum et vile facinus perpetrasset), et
 ægre quidem ipsum comites gestantes intra castelli
 muros detulerunt; cumque ad liduum super-
 vixisset, turpiter decessit, et perfidiæ temeritatisque
 suæ hunc habuit tristem exitum. Illo vero sublato
 confestim Gotthi (neque enim obsidionem ferro
 posse videbantur) supplices Narsei sunt facti, ut
 fide data vitam ipsis condonaret: et quidem citis-
 sime jurejurando accepto, se pariter et castellum
 dederunt. Narses vero neminem quidem inter-
 fecit, quia id jurarat, et alioquin æquum non esset

VARIÆ LECTIONES.

⁷⁰ καὶ—διακινδυνεύειν. Intpr. addit *nollet*. ⁷¹ ἀφθονία—ἐχρῶντο om. R et intpr. ⁷² ἦδη post αὐτοῖς
 inser. R et intpr. ⁷³ ἐν τούτοις R, ἐν τούτῳ vulg. ⁷⁴ τε R, δὲ vulg. ⁷⁵ ἀλαζονίαν R. ⁷⁶ ἀπηγόρευσε R,
 ἀπηγόρευσε vulg. ⁷⁷ ἀπέπη R, ἀπέθη vulg. ⁷⁸ ἡ δ. εὐθ. R, εὐθ. ἡ δ. vulg. ⁷⁹ ἐτι: R, intpr. *de cetero*,
 ἐπὶ vulg. ⁸⁰ παρέχεσθαι R ⁸¹ ὁμομοσμένως R.

victos crudelissime trucidari: ne vero in posterum A novis iterum rebus studerent, omnes ad imperatorem Byzantium misit. Interea dum hæc geruntur, Theodibaldus adolescens, qui finitimis Italiæ Francis imperabat, ut supra est a me dictum, miserime jam e vivis excesserat, morbo, quæ inde ab ortu laborarat, absumptus. Cum vero Childebertum et Chlotharium utpote genere proximos lex patria ad hæreditatem juvenis vocaret, gravis statim inter eos contentio est orta, quæque parum aberat, quin totum genus perderet. Childebertus enim jam senex erat **95** et præterquam quod gravis annis esset, accedebat etiam summa infirmitas, adeo ut ipsi totum corpus colliquatum tabidumque esset. Neque ulla ei erat proles mascula, quæ succederet in regnum, sed filias tantum habens consenuerat. Chlotharius vero valido adhuc erat corpore, neque admodum senex; primas tantum rugas contraxerat, et filios habebat quatuor admodum juvenes atque animosos, et ad audendum promptos. Quocirca non adeunda dixit fratri bona Theodibaldi, quippe quod brevi etiam ipsum Childeberti regnum ad se et filios suos esset devolendum. Neque eum fefellerit sua spes. Senex enim ille sua sponte ipsi hæreditate cessit; veritus, uti puto, viri potentiam, ipsiusque inimicitiam declinare cupiens. Pauloque post ipse quidem excessit e vivis; universum vero Francorum imperium ad solum Chlotharium est devolutum. Hic itaque fuit Italianarum et Francicarum rerum status.

τῶν Φράγγων κράτος ἐς μόνον Χλωθάριον κατεβήθη. Ἐν τοιοῦτα μὲν τὰ Ἰταλικῶν καὶ Φράγγων πράγματα ἐχώρει.

15. Sub idem fore tempus, vigente ætate, Byzantii aliisque compluribus Romani imperii locis ingens terræmotus est factus, adeo ut multæ urbes tam insulares quam in continente sive confestim subversæ fuerint, incolæque penitus absorpti. Berytus itaque, pulcherrimus ille tum temporis Phœnicis ocellus, tum quidem tota deformata **96** fuit, et illa insignia ac celeberrima summoque artificio elaborata ædificia corruerunt, adeo ut nullum propemodum fuerit relictum, præterquam nulla ædium pavimenta. Magna itaque indigenarum pariter et incolarum multitudo perit mole ruinæ oppressa: multi etiam juvenes ætatis nobiles et eruditi, qui addiscendarum Romanarum legum causa eo commearant. Erat enim hoc urbi patrium et veluti maxima honoris prerogativa, quod ejusmodi scholæ ei essent dicatæ. Commigrarunt itaque tum temporis legum interpretes Sidonem urbem vicinam, scholæque eo translata, tantisper dum Berytus instauraretur. Quod et factum est; nequaquam qui-

νο: καὶ τὸ φρούριον παρέβωσαν. [P. 51] Ναροῦς δὲ ἀπέκτεινε μὲν οὐδένα τῶν ταῦτα τε ὤμωμοκίνας, καὶ ἄλλως οὐχ ὅσον εἶναι τοὺς ἡσητημένους ὤμώτατα διαχειρίζεσθαι. Ὡς ἂν δὲ μὴ αὖθις νεωτερίσαιεν, ἅπαντας ὡς βασιλεὺς ἐς τὸ Βυζάντιον ἐστειλεν. Ἐν ᾧ δὲ ταῦτα ἐπράττετο, Θεοδύβαλδος τὸ μειράκιον, δὲ δὴ τῶν προσοικαύτων τὴν Ἰταλίαν Φράγγων ἐκράτει. ἤπερ μοι εἰρήται πρότερον, οὗτος δὲ οἰκτρότατα ἤδη ἐτεβήκει τῇ νόσῳ περιτακίς τῆ συντρόφῳ. Ἐπεὶ δὲ Χιλδίβερτον τε καὶ Χλωθάριον, ὡς δὴ καὶ τῷ γένει ἔγγυτάτους, ἐπέ τὸν κληρὸν τοῦ παιδὸς ὁ νόμος ἐκάλει, αὐτίκα ἔρις αὐτοῖς ἐπέσπασεν δεινὴ, καὶ εἶα μικροῦ εἶναι τῷ παντὶ λυμψασθαι γένοι. Χιλδίβερτος μὲν γὰρ γηραιὸς ἤδη ὑπήρχεν καὶ πόρρω που ἦκων τῆς ἡλικίας, καὶ πρὸς γε ἀσθενεῖα εἶχετο πολλῇ, ὡς συνεσκληκίνας οἱ ἅπαν καὶ διατετῆχθαι τὸ σῶμα· παῖδες τε αὐτῷ ἄρρενες οὐκ ἦσαν οἱ τὴν ἀρχὴν διαδεχόμενοι, ἀλλ' ἐν θυγατρῶν ἐγγυρομείτο. Χλωθάριος δὲ ῥωμαλὸς ἦν εἰ καὶ οὐπω λίαν ἐγγηραίει, πλην ὅσον ἐς πρώτην βυτίδα, υἱοῦς τε εἶχεν τέτταρας, βουπαιδὸς ἤδη καὶ θαρβαλδος, καὶ πρὸς τὸν ἐνερτὸν ὠρημένους. Τοιγάρτοι οὐ μεθεκτέα Ἐρασκων τῶν ἀδελφῶ τῶν Θεοδύβαλδου χρημάτων, ὡς οὐκ ἐς μακρὰν καὶ αὐτῆς δῆπου τῆς Χιλδίβερτος βασιλείας ἐς αὐτὸν τε καὶ τοὺς οἰκίους παῖδας μεταπεσομένης. Καὶ τοίνυν οὐ διήμαρτε τῆς ἐπιπέδος. Ὁ γὰρ πρεσβύτης ἐκὼς ἐνεδίδου τοῦ κληρῶ, δεδωῖς, οἶμαι, τὴν δύναμιν τοῦ ἀνδρὸς, καὶ ἀπαλλασίων τῆς ἐς αὐτὸν ὀδομενίας.

C Ὀλίγην τε ὑπερον αὐτοῖς μὲν ἀπέβίω, ἅπαν δὲ ἐπὶ

15. Ὑπὸ δὲ τὸν αὐτὸν χρόνον, θέρου; ὦρ, ἐστιαῖ μέγα ἐν τε Βυζαντίῳ καὶ πολλαχοῦ τῆς Ῥωμαίων ἀρχῆς, ὡς καὶ πλείεις σιχαῖς, νησιωτικαῖς τε καὶ ἡπειρωτικαῖς, ἀθρόου ἀνατραπῆναι, καὶ ἀρδὴν τοὺς οἰκήτορας διαφθεῖραι. Βηρυτὸς γούν ἡ καλλίστη, τὸ Φοινίκων τέως ἐγκαλλώπισμα, τότε δὲ ἀπηγλασθη ἅπαντα, καὶ κατέβητο τὰ κλεινὰ ἐκείνη καὶ περιάλγητα τῆς οἰκοδομίας θαυδάματα, ὡς μὲν ἐκείων σχεδὸν που λειψῆναι, ἢ μόνα τῆς κατασκευῆς τὰ εἶδη. Πολὺς μὲν οὖν ὁμιλος Ὀγαγενῶν τε καὶ ἐνδαπίων ἀνδρῶν ἀπολώλασιν, ὑποπεπιεσμένοι τῷ ἀγῶνι, πολλοὶ δὲ νόοι ἐπὶ ἡλυδες εὐπατρεῖσαι τε καὶ παιδείας ἀριστά ἔχοντες, οἳ δὴ παρήσαν τοὺς Ῥωμαίων αὐτοῦ ἀναλεχόμενοι νόμους. Ταῦτο γὰρ πάτριον τῇ πόλει καὶ ὡσπερ γέρας τε μίγιστον τὰ τοιάδε αὐτῇ ἀνεταῖ διδασκαλεῖα. Μετεσκευάσαντο τοιγαροῦν ἐν τῷ τότε οἱ τῶν νόμων ὑφῆγηται ἐς Σιδῶνα τὴν πόλιν τὴν γείτονα, καὶ ἐν τῇδε μετήχθη τὰ φροντιστήρια, ἕως πάλιν ἡ Βηρυτὸς ἀνεδομήθη. Καὶ [P. 52] γέγονεν ἔκιστα μὲν ὅποια πρότερον ἦν,

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁵ ἐπεῖνοι add. R. ⁹⁶ μὴ R, μηδὲ vulg. ⁹⁷ περιτακίς R, παρατακίς vulg. ⁹⁸ ἐγγυρομείτο, ἐγγυρω, vulg. ἐκληρονομείτο R et intr. ad filias rediisse hæreditas. ⁹⁹ θαρβαλδος R. ¹⁰⁰ ἐς αὐτὸν R, ἐπ' αὐτὸν vulg. ¹⁰¹ καλλίστη edd. ¹⁰² ἀπηγλασθη R, Lugil., ἀπεγλ. eisd. ¹⁰³ λειψῆναι R., λελείπει vulg. ¹⁰⁴ ἐνδαπίων R, ἐνδαπίων vulg. ¹⁰⁵ ὑποπεπιεσμένοι R. (Cl.), ὑποπιεσμένοι vulg. ¹⁰⁶ διδασκαλεῖα edd. ¹⁰⁷ ὑφῆγηται R. (Cl.), ἀφηγηται vulg. μεθήχτο R.

πλὴν ἀλλ' οὐχί ἐς ὅσον καὶ ἠ ἀγνοῖσθαι ὡς ἐκείνη Δ
 εἴη ἡ πάλα. Ἄλλ' οὗτος μὲν ὁ τῆς πόλεως ἀνοικι-
 σμὸς καὶ ἡ τῶν διδασκαλείων ἠ ἐπάνοδος χρόνῳ
 βεβαίον ἐμελλεν εἶσθαι. Τότε δὲ καὶ ἐν τῇ μεγάλῃ
 ἠ Ἀλεξανδρείᾳ, τῇ πρὸς τῷ Νείλῳ ἰδρυμένη ποταμῷ,
 καὶ ταῦτα οὐκ εἰσῶδες σείσθαι τὸ χωρίον, συναί-
 σθησὶς τις ἠ τοῦ κλονοῦ ἐλαχίστη μὲν καὶ ἀφαιρο-
 πῆτη καὶ οὐ πάμπαν ἀρίθηνος, γέγονε δὲ ὁμοῦ.
 ἠ Ἄπαντες δὲ οὖν οἱ ἐπιχώριοι καὶ μάλιστα οἱ σφόδρα
 γενηγασμένοι, ἐν θαύματι μεγάλῳ τὸ ξυνεχθὲν
 ἐποιούοντο, ὡς οὐπω πρῶτον γενηγασμένον ἠ μενέν-
 τε οἴκοι ὅστις οὐδεὶς, ἀλλ' ἀνὰ τὰς λεωφόρους τὰ
 πληθῆ ξυνέρρησι, τῷ ἀπροδοκῆτην δὲ που καὶ παρα-
 θῆξεν πέρα ἠ τοῦ μετρίου καταπεπληγμένοι. ἠ Ἐμοὶ
 δὲ γε καὶ αὐτῷ (ἐτύγχανον γὰρ αὐτοῦ διατρίβων
 παιδείας ἔνεκα τῆς πρὸ τῶν ἠ νόμων) δεδιέναι
 προσήμι, καὶ ταῦτα ἐπὶ λίαν σμικρῶ ἠ τῇ κινήσει,
 λογιζομένων, ὅτι δὴ αὐτοῖς αἱ οἰκοδομαὶ οὐκ ἰσχυραὶ
 οὐδὲ εὐρείαι τυγάνουσιν οὕτως, οὐδὲ οἷαι καὶ πρὸς
 βραχὺ ἀνασχῆσθαι δοκῶμεναι, ἀλλ' ἰσχυραὶ ἔγαν καὶ
 ἀσθενεῖς (τῷ ἐνὶ γὰρ ὑφαίνονται ἠ λίθῳ). ἠ Ἀλλὰ
 γὰρ καὶ ὅτι λόγιμον ἐν τῇ πόλει, ἐδείμνιον καὶ οὐδε,
 οὐ τί που, οἶμαι τὸ ἦδη παρωχηκός, ἀλλ' ὅτι αὐτοῖς καὶ
 ἐσαυθὶς ταυτὸ τοῦτο ξυμῆσθαι οὐκ ἀπὸ τρίπου
 ἐδίκει. Οἱ γὰρ τὴν αἰτίαν τοῦδε τοῦ πάθους ἀναθυ-
 μιάσεις τινὰς εἶναι λέγοντες ξηρὰς τε καὶ λιγνυώ-
 δεις, ὑπὸ ἠ τὰ γλαυρὰ τῆς γῆς εἰργόμενας, καὶ
 τῷ μὴ διαπνεῖσθαι ῥαδίως ἠ σφοδρότερον ἔνδον πε-
 ριδιουμένης ἠ, τὸ ἐπιπροσθῶν ἄπαν σαλεύειν, ἔως
 τῇ βιαίᾳ φορῶ τῆς στεγνωτικῆς ἐνδιδομένης, ἐς τοῦμ-
 φανῆς ἀναχθεῖεν ἠ οἱ δὲ ἠ οὖν τὰ τοιαῦτα φυσιολο-
 γούντες τὴν Αἰγυπτίαν φασὶ χωρῶν οὐ πώποτε σείσ-
 θαι πεφυκέναι, ὡς δὲ χθαμαλὴν τε ἀσχενῶς καὶ
 ὑπίαν καὶ ἤκιστα σηραγγώδη, ἔνεσθῆν τε οὐκ ἐμ-
 φοροῦμένην ἠ εἰ δὲ γε καὶ ὑποδέξαστο, ἀλλ' αὐτομά-
 τως ὑπὸ χανόντης θαμῆ ἐξαιμιζομένην. ἠ Ἐπει δὲ
 ἐν τῷ τότε ἦδε ἡ δόξα, εὖ ποιῶσα, ἐπαφύρατό τε
 καὶ ἀπελήλεστο μὴ σφόδρα ἐν βεβαίῳ κειμένη,
 εἰκότως ἠ ἄρα ἐδέξασαν οἱ γενναῖοι, εἴγε πρὸς τοῦ-
 νατίον αὐτοῖς χωρήσει τοῦπῆγρᾶμα, καὶ κινδου-
 νεύουσιν ἠ τοιοῦτον οὐ γαιήοχον μόνον, ἀλλὰ καὶ
 ἐνοσίχθονος παρῆσθαι τοῦ ἠοσιδῶνος. ἠ Ἰωῶ μὲν
 οὖν εἰ καὶ εἰ μέρα τῆς Αἰγύπτου κεινῆται, ἀλλ'
 οὐκ ἐπιλείψουσι τοὺς τὰ τοιαῦτα δεινοὺς καὶ ἔτεροι
 λόγοι, δι' ἠν ἄν καὶ ὡς ἡ τῶν ἀτμῶν σφίσι κρατύ-
 νοιτο δόξα. ἠ Ἐμοὶ δὲ δοκοῦσιν, ὡς μὲν οἷον τε ἀν-
 θρώπων τεκμηρίοι τισὶ χρωμένων τῶν ἀδῆλων πᾶσι
 διανοεῖσθαι, οὐ πάμπαν διαμαρτεῖν τοῦ πῆθανοῦ καὶ
 εἰκότος, τοῦ δὲ γε [P. 53] ὄντος ἠ ἀληθοῦς πολλῶ
 ἀπολείπεσθαι. Πῶς γὰρ ἄν τις ἐς τὸ ἀκριβὲς τὰ
 ἀφανῆ καὶ ὑπέριστα διαγοηθῆ; ἠ Ἀπόρη δὲ ἡμῖν, εἴγε
 τοσοῦτο μόνον εἰδείμεν, ὡς θεῶν νῶ καὶ βουλή
 κρείττονι ἄπαντα διατέτακται ἠ φύσεως δὲ ἀρχὰς καὶ

dem qualis antea erat, neque tamen ita dissimilis,
 quin ex ejus aspectu pristina ipsius forma agnosci
 posset. Sed hæc quidem urbis reedificatio et scho-
 larum revocatio postmodum videbatur futura. Per
 idem quoque tempus in magna illa Alexandria ad
 Nilum flumen sita (cum tamen illud oppidum terræ-
 motui obnoxium esse non soleret) sensus etiam
 quidam motus, perexiguus quidem ille ac brevis,
 neque omnino manifestus, factus est tamen. Omni-
 bus itaque incolis et potissimum valde senibus ma-
 gno miraculo ea res facti; quippe quæ antea nun-
 quam acciderat; neque quisquam domi mansit,
 97 sed in plateas multitudo confluebat insolentia
 novitateque rei ultra modum percussa. Me vero quo-
 que ipsam (commorabar enim ibi tum temporis
 ejus disciplinæ causa, quæ studium juris præcedit)
 metus incessabat, reputantem mecum, quod tametsi
 exiguus admodum ille motus esset, ædificia tamen
 ipsis essent neque firma neque ampla, quæque suc-
 cussa ne tantillum quidem temporis subsistere pos-
 sent, ut parum valida ac firma. Simplici enim latere
 sunt contexta. Timebant vero etiam quotquot in
 urbe erant viri docti, non tam, uti arbitror, motus
 jam præteriti causa, sed quod verisimile videretur
 hoc ipsum iterato eventurum. Qui enim hujus mali
 causas esse dicunt exhalationes quasdam siccas pa-
 riter et fumosas, sub terræ concavitate clausas; cum-
 que facile diffiri nequeant, vehementius intus cir-
 cumvolutas quidquid supra impendit succutere,
 donec violentia impetus fatiscente et cedente com-
 page in apertum ferantur: qui hæc, inquam, de
 terræmotus natura disserunt, auctores sunt Ægypti
 regionem nunquam terræmotu concuti solere, utpote
 humilem admodum et planam, minimeque caverno-
 sam, ideoque ejusmodi exhalationibus non op-
 pleri; si vero aliquas intra se concipiat, eas ipsas
 sua sponte ob terræ laxitatem assidue evaporare.
 Cum vero tum temporis ea opinio 98 obtineret, et
 parum firmitalis habere deprehenderetur, metue-
 bant verisimiliter præclari illi viri, ne in contrarium
 ipsis cederet epigramma, tanquam periculum foret
 in posterum ne tantum γαιήοχον, hoc est, continen-
 tem terram, verum etiam ἐνοσίχθονα, hoc est, con-
 caticentem terram, Neptunum experirentur. Fortassis
 D itaque, etiamsi aliqua Ægypti pars moverit, non
 decruant tamen harum rerum peritū etiam alix ra-
 tiones, per quas etiam sic hæc eorum de vaporibus
 opinio valeat. Mihi vero videntur illi, quatenus
 possibile est homini validis argumētis utenti ad
 rerum abstrusarum intelligentiam pertinere, ne-
 quaquam a probabilitate et similitudine veri aber-
 rare; a veritate tamen ipsa longe abesse. Quo pa-
 cto enim quispiam perfecte intelligere possit, quæ

VARIÆ LECTIONES.

ἠ καὶ om. R. ἠ διδασκαλῶν R. et vulg. ἠ τις R. et intrp. quis; τε vulg. ἠ πέρα ad l. R. Lugd.
 nig. (Cl.). Intrp. incisum integrum omisit. ἠ τῆς πρὸς τῶν R. ἠ τῷ πρῶ R. ἠ ὑφαίνοντο R. λόγιον
 conij. Cl. intrp. viri litteratissimi. ἠ καὶ ὑπὸ vulg., R et intrp. copulam om. ἠ ῥάδῃ R. ἠ περιδου-
 μένας (sic) R. ἠ οἱ δὲ R. ἠ εἰκότα R. ἠ κινδουλεύουσαν R. ἠ Num ἔστιν;

cerni non possunt, nobisque sunt superiora? Sufficiat nobis, si hoc tantum sciamus, Dei consilio et potiore voluntate omnia constituta. Naturæ vero principia et motus, et singulorum, quæ sunt, causas contemplari quidem ratione et perscrutari, neque inutile, neque inelegans est censendum. Credere vero sibi que persuadere, fieri posse ut ad ipsam rei veritatem pertingamus, vereor ne arrogantia duplex illa inscitia. Sed de his jam satis; ad rem itaque redeamus.

16. Per idem tempus etiam Cos insula concussa est, et exigua quædam ejus portio servata, reliqua omnis corruit, variaque ei et inaudita mala acciderunt. Mare enim ingentem in modum assurgens domos littorales **99** proluvie obruit, unaque cum possessionibus hominibusque ipsis disperdidit. Succussionis etiam magnitudo immane quantum facta, ubi fragosa illa vis terræ inclusa per superiora erumpere non poterat, omnia prouebat ac prosternebat. Perierunt vero promiscue omnes propemodum oppidani, sive ad templa confugerent, sive domi se continerent, sive alium aliquem in locum convenissent. Mihi certe sub idem tempus Alexandria Byzantium revertenti, et in eam insulam, occasione ita ferente (in trajectu enim sita est), delato, miserabile quoddam spectaculum fuit, quodque satis verbis exprimere non possim. Universum enim propemodum oppidum tumulus terræ erat in longum porrectus, et saxa sparsim jacentia, et columnarum tignorumque ruptorum fragmenta, et pulveris tanta vis superne ferebatur aereni obscurans, ut nec ipsæ platearum regiones facile agnosci possent: ceterum quantum percipi poterat, pauculæ quædam **100** domunculæ integræ stabant, et hæc quidem non quæ ex calce et lapide atque ex solidiore aliqua magis que firma et durabili, uti par est, materia erant structæ, sed tantum quæ ex latere non cocto et ex argilla agrestem in modum erant fabricatæ. Paucissimi vero sparsim homines comparabant tristii admodum demissoque vultu, et veluti extreme de vita sua desperantes. Præter alia enim mala omnis etiam totius oppidi aqua, pura ac sincera potabilique natura confestim sublata, salsuginem sensim contraxerat, et potui non erat; omniaque ibi horrendum in modum subversa videbantur, adeo ut nihil oppido ad ornamentum reliqui factum esset, præter solum Aselepiadarum illustra nomen et insignem Hippocratis in eo nati gloriam. Com-

κινήσεις καὶ τὰς ἐκάστου τῶν γινομένων αἰτίας σκοπεῖν μὲν τῷ λόγῳ καὶ διερευνῆν οὐ παντελῶς ἀχρηστον ἴσως οὐδὲ ἀχαρι νομιστόν, τὸ γε μὴν οἰεσθαι τε καὶ πεποιθῆναι ὡς ἔνεστιν ἐπικέσθαι τοῦ δυτος, μὴ ποτε ἀλαστον εἶη τὸ χρῆμα, καὶ ἀμαθέστερον ἢ διπλῆς ἐκείνης ἀγνοίας. Ἄλλως μὲν οὖν τούτων ἔμοιγε. Ὁ δὲ λόγος αὐθις ἐς αὐτὸν ἐπανίτω ¹⁰.

potius res hæc sit judicanda, et inscitius quid, quam

17. Κατ' ἐκεῖνο γὰρ τοῦ ¹¹ καιροῦ καὶ ἡ Κῶς ἡ νῆσος, ἡ πρὸς τῷ τέρματι τοῦ Αἰγαίου κειμένη, [ἰσεισθη καὶ ¹²] ἐλάχιστόν τι μέρος αὐτῆς ¹³ ἐσεισωστο, ἡ δὲ ἄλλη ἅπαντα ἐπεπτώκει, ποικίλα τε αὐτῆ καὶ ἀνέγκουστα ¹⁴ προσεγένετο πάθη. Ἡ τε γὰρ θάλαττα ἐπιπλεῖστον ἀρθεῖσα, κατέκλυσεν τὰ παράκτια τῶν οἰκημάτων, καὶ διέφθειρεν αὐτοῖς χρήμασι καὶ ἀνθρώποις· τὸ τε μέγεθος τοῦ βρασμοῦ, ἐξείσιον οἶον γεγεννημένον, τὰ ἐνθα οὐκ ἐνῆν ἀναρῆχῆσθαι τὸ ῥόθιον, ἅπαντα ἐβόησε καὶ κατέβλεν. Ἀπολώλας δὲ ¹⁵ χυδὴν σχεδὸν τι ἅπαντες οἱ ἄστοι, εἴτε ἐν ἰερούς ἐτύγχανον πεφευγότες, εἴτε καὶ οἰκοι διατιόμενοι, εἴτε καὶ ἄλλοσέ ποι ¹⁶ ἐσυνελημμένοι. Ἐμοὶ γοῦν ἐκ τῆς Ἀλεξάνδρου ὑπὸ τὸν αὐτὸν χρόνον ¹⁷ κατὰ τὸ Βυζάντιον ἀνακομιζομένη, καὶ ἐν τῆδε τῇ νήσῳ, οὕτω παρασχὼν (ἐν παράπλῳ γὰρ κείται) καταράντι, οἰκτρόν τι πέφηνεν θέαμα, καὶ ὁποῖον οὐκ ἂν ἀποχρόντως ὑπογράψῃ ὁ λόγος. Ἄπαν μὲν γὰρ τὸ ἄστυ σχεδὸν ¹⁸ πῶς χωμά γε ἦν ἐπὶ μέγα ἠρμένον, καὶ λίθοι κείμενοι σποράδην, κίωνων τε τρύφη καὶ ξύλων κατεαγῶτων, καὶ κόνις πολλὴ ὑπερθεν φερομένη καὶ ἐπηλυγάζουσα τὸν ἀέρα, ὡς μὴδὲ ¹⁹ αὐτὰ πῶς τὰ τῶν λειψῶρων χωρία βλάβως διαγινώσκασθαι, πλὴν ὅσον ὑπονοῆσαι. Ὀλίγα δὲ ²⁰ ἄττα δωμάτια εἰστέκασαν ἀπαθῆ, καὶ ταῦτα οὐκ ὅσα τιτάνῳ τυχὴν καὶ λίθῳ καὶ ταύτῃ δὴ τῇ στερεμνωτέρα καὶ μάλλον μονίμω κατὰ τὸ εἶδος ὕλη ἐξείργαστο, μόνω δὲ τὰ ἐκ πλίνθου ἀπέφθου ²¹ καὶ πηλοῦ ἀγροικότερον πεποιημένα. Ἄνδρες δὲ σποράδην ὀλίγιστοι ἀνεφαίνοντο σκυθρωποὶ τε ἄγαν καὶ κατηφεῖς, καὶ ὡσπερ τελεωτάτα τῷ σφετέρῳ βίῳ ἀπειρηκότες· πρὸς γὰρ τοῖς ἄλλοις δεινοῖς, καὶ ἅπαν τὸ ἐπιχώριον ὕδωρ, τὴν τοῦ ἀκραφνοῦς καὶ ποιέμου φύσιν ἀθρόον ἀφρησημένον, ἐς τὸ ἀλμυρὸν ἤρμα καὶ ἄποτον μετέβλητο ²². Καὶ ἦν ἅπαντα τὰ τῆδε φευκτὰ καὶ ἀναστετραμμένα, ὡς μὴδὲν ἕτερον ὑπολειεῖσθαι τῇ πόλει ²³ πρὸς εὐχοσμίαν, ἢ μόνον τὸ κλεινὸν τῶν Ἀσκληπιαδῶν ²⁴ ὄνομα καὶ τὴν ἐφ' ἵπποκράτει με-

VARIAE LECTIONES.

¹⁰ ἐπανίτω R (Cl.), ἐπανέτω vulg. ¹¹ γὰρ τοῦ ins. ex R. ¹² ἰσεισθη καὶ αἰθιῖσι cum intrp. insula — terre motu concussæ pars minima servata est. ¹³ μέρος αὐτῆς R, αὐτ. μέρ. vulg. ¹⁴ ἀνέποιστα R, intrp. fidem excedentibus nullis. προσεγένετο R, ἐπεγένετο vulg. ¹⁵ δὲ οὐκ R. ¹⁶ ἄλλοσέ ποι R, et Lugd. 2 m., ἄλλοσέ πη vulg. ¹⁷ χρόνον om. Par. ¹⁸ τὸ ἄστυ σχ. π. R, σχ. π. τ. δ. vulg. ¹⁹ μὴδὲ R, intrp. ne vel, μὴδὲν vulg. ²⁰ δὲ αἰδ. R et Lugd. 2 m., deest vulg. ²¹ ἀπέφθου habet R. cum. vulg., neque id mutare ausus sum, etsi vix dubito rescribendum esse ἀπέφθου; cum illud alterum id quod dicoctum est significet, crudum minime. Ταῖς ἑπαῖς πλίνθους ορρομνιῶται, quod vocabulum cum nescio qua r. tione motus ponere nolle Agathias, ἀνοπτον autem rem plane diversam significaret, occurrat, τὸ ὡμὸν ἰδὲμ contrarium esse τῷ ἐρῶ. Neque ego nescius sum, ἀνεφθὸν non reperiri in lexicis glossariis: hoc tamen minus moveor in Agathia: illud attendo, ἀπεπτον, quod unum rescribendum restare. remotius a vulgata lectione esse, minusque aptum. ²² μεταβέλητο R. ²³ τῇ πόλει: πρὸς εὐχ. R, πρὸς εὐχ. τ. π. vulg. ²⁴ τὸ κλεινὸν τῶν Ἀσκλ. R, τὸ τῶν Ἀσκλ. πλ. vulg.

γαλχυρίαν. Οικτείρειν μὲν οὖν τὰ τοιαῦτα οὐ πύρρω τοῦ ἀνθρωπεῖου τρόπου εἶναι δοκεῖ, θαυμάζειν δὲ ἀτεχνῶς, καὶ καταπεπληχθαι, ἀνδρῶν ἂν εἴη οὐ μάλᾳ τὰ πλαιὰ ἐπισταμένω, οὐδὲ ὅτι ἔσται τοῦτο δὴ τὸ τῆς ὕλης χωρίον ποικίλα παθήματα ὑποδέχεται πέφυκε. Πολλὰκις γὰρ ἦδη καὶ πρότερον πόλεις γε ὅλαι σεισμῶ διεφθάρσαν, ὡς τοῦς ἀρχαίους οἰκητορας ἀπεβαλοῦσαι ὑψ' ἑτέροις αὐθις οἰκισταῖς ἀνορθωθῆναι.

17. Αἱ γοῦν Τράλλεις ἢ πόλις, ἢ ἐν τῇ Ἀσίᾳ νῦν ²³ καλουμένη χώρα ἀγχοῦ που τοῦ Μαιάνδρου πτόταμοῦ ἰδρυμένη, τὸ μὲν παλαιὸν Πελασγῶν ²⁴ γέγονεν ἀποικία, ὑπὸ δὲ τοῦς Αὐγούστου Καίσαρος χρόνου; ἐσείσθη τε ἅπασα καὶ ἀνετράπη. καὶ οὐδὲν αὐτῆς ὅ τι ²⁵ ἐσέσωστο. Οὕτω δὲ τοῦ ἄστους οἰκτρότατα ^B καίμενου, ἀγροικῶν τινὰ φασί, τοῦτων δὴ τῶν γεγενημένων, Καιρήμονα τοῦνομα, σφέδρα τὴν ψυχὴν ἀλῶναι τῷ πάθει, καὶ οὖν οὐκ ἐνεγκόντα θαυμάσιόν τι ἤλικον καὶ ἄπιστον ἔργον ἀνῴσαι. Μῆτε γὰρ τῆς ὁδοῦ τῆ μῆκος ἢ τῆς πρεσβείας τὸ μέγεθος κατορθώσαντα, μήτε ὅτι μεγίστοις, ὡσπερ εἰκός, ὀμιλήσειν ἡμελλεν κινθῶνις, καὶ ταῦτα ἐπ' ἀθήλῳ τῇ τύχῃ, μήτε τῶν οἰκοὶ τὴν ἐρημίαν, μήτε ἄλλο τι τῶν, ὅποσα διανοοῦμενοι ἀνθρωποὶ μεταμανθάνουσι ἐὰν δοκηθέντα, ἀπικέσθαι, μὴ ὅτι ἐν Ῥώμῃ, ἀλλὰ γὰρ καὶ ²⁶ ἐς τῶν Κανταβρινῶν τῆν χώραν, ἀμφ' αὐτὰ; δὴ που τὰς τοῦ Ἰκκιανοῦ ἡτόνας (ἐτύγγανεν γὰρ αὐτοῦ που ὁ Καίσαρ ἐν τῷ τότε πρὸς τι τῶν ἑθνῶν διαμαχόμενος) ἀγγεῖλαι τὲ οἱ εἰς ξυνερχθέντα, καὶ οὕτως εἶλεν τὸν βασιλεῖα, ὡς αὐτίκα δὴ μάλᾳ ^C ὑπατικοῦς ²⁷ ἐπὶ τῶν ἐν τοῖς μάλιστα εὐπατριδῶν τε καὶ εὐδαιμόνων ἀνδρῶν ἐκ τῆς Ῥώμης ἀπολεξάμενον, ἅμα τῷ σφετέρῳ πληθεὶ στείλαι ἐς τὴν ἀποικίαν, καὶ τοῦς, ὡς τάχιστα ἐν τῷ χώρῳ γενομένους, χρήματά τε πλείυτα ὄσα ἐπιδόντας; καὶ σπουδῆ χρησαμένους, ἀναδομῆσαι ²⁸ αὐθις τὴν πόλιν, καὶ ἐς τὸ μέχρι τοῦδε σωζόμενον ἀπεργάσασθαι σχῆμα. Νῦν οὖν οἱ ἐκείνη ἀστοὶ Πελασγοὶ μὲν οὐκέτι ἂν δικαίως ²⁹ κληθεῖν, Ῥωμαῖοι δὲ μάλῳ, εἰ καὶ τὰ τῆς φωνῆς ἐς τὸ Ἑλληνικὸν τε καὶ Ἀττικώτερον μετεβλήοντο. Πῶς γὰρ οὐκ ἡμελλεν προσοικούντες τὴν Ἰωνίαν; Ταῦτα δὲ οὕτω ξυνερχθῆναι δηλοῖ μὲν που καὶ ἡ πάτριος τοῦ ἄστους ἱστορία, οὐκ ἤκιστα δὲ τοῦπίγραμμα, ὅπερ ἔγωγε ἐκείσε ἑλθὼν ἀνελεξάμην. Ἐν τινὶ γὰρ τῶν ἀμφὶ τὴν πόλιν ἀγρῶν, ^D ὅθεν δὴ ὦν ἐτύγγανεν ὁ Καιρήμων (Σιδηροῦς δὲ ἵνομα τῷ ἀγρῷ ἐκεῖνῳ), βωμὸς ἴδρυται ἀρχαιότατος, ἐν ᾧ δὴ πάλαι, ὡς εἶοικε, τοῦ Καιρήμονος ἀγαλμα ἐφειστήκει. Νῦν γὰρ οὐδὲν ὅτιον ἐν αὐτῷ φαίνεται. Ἐγκεχάραται δὲ ὁμοῦς ἐτι τὸ ἐλεγείον τῷ βωμῷ ὡδὲ πως ἔχον·

VARIÆ LECTIONES.

²³ Ἀσία νῦν R, νῦν Ἀσία vulg. ²⁴ Paphlagonēs h. l. habet intpr., sed infra Pelasgos. ²⁵ αὐτοῖς ἐτι R. ²⁶ ἀλλὰ γὰρ καὶ R, ἀλλὰ καὶ vulg. Κανταβρινῶν R, Κανταβρητῶν vulg. Agathias, cui parum de Cantabris innotuerat, ex verbis epigrammatis Κανταβρον ἐς γὰν finxit sibi Cantabrinos. ²⁷ ὑπατικοῦς correxi, intpr. consulares. ὑπάτους R et vulg. ἐπὶ τὰ R, sed in marg. ἐπτά. ²⁸ ἀναδομῆσαι R et Lugd. ἀνοικοδομῆσαι edd. ²⁹ εὐδικαίως R.

A miseratione itaque harum rerum duci non alienum ab humano more videtur : admirari vero vehementer et percelli, hominum fuerit, qui veterum rerum parum sunt periti, quique nesciunt, quod hæc terræ regio sua natura perpetuo varias in se affectiones suscipere solcat. Frequenter enim etiam antehac urbes integræ terræmotu perierunt, adeo ut veteribus incolis exutæ ab aliis rursus conditoribus sint instauratæ.

17. Tralles itaque urbs, in Asia nunc ita dicto campo juxta Mæandrum fluvium sita, olim quidem Pelasgorum colonia fuit, sub Augusti vero Cæsaris tempora terræmotu quassata est et subversa, nihilque in ea integrum relictum. Oppido vero in hunc modum **101** miserime collapsio, aiunt rusticum quemdam ex iis, qui agros colunt, Chæremone nomine, ingentem ob illius casum inæmorem animo concepisce, quem cum ferre non posset, admirandum quoddam et incredibile facinus peregisce. Neque enim itineris longitudine, neque postulationis magnitudine deterritum, neque quod gravissima, uti verisimile erat, pericula aditurus videretur, et quidem incerto eventu, neque eorum, quos domi reliquerat, solitudinis ratione habita, neque alterius ullius rei, cujus consideratione atque respectu homines sententiam mutant, pervenisse non tantum Roman, sed in Cantabrorum regionem, circa ipsa Oceani litora (erat enim ibi tum temporis Cæsar gentem quasdam debellaturus), et ei, quæ Trallis contigerant, significasset, et quidem ejus oratione ita captum fuisse Cæsarem, ut protinus delictos septem consulares, qui splendore generis et fortunarum inter Romanos eminebant, cum magno comitatu in coloniam miserit, eosque, cum magnis itineribus eo pervenissent, magna pecuniæ vi allata summaque diligentia adhibita, urbem de novo instaurasse, atque in hanc, quæ hodie cernitur, formam exedificasse. Nunc itaque Trallenses cives non amplius Pelasgi jure vocari possunt, sed potius Romani, tametsi sermo illorum in Græcicam **102** et Atticum sit mutatus. Qui enim aliter fieri potuisset, cum Ionum sint finitimi? Hæc vero ita accidisse testatur satis et patria urbis historia et epigramma, quod ego, cum eo venissem, legi. Nam in agro quodam mihi vicino, in quo natus erat hic Chæremone (Sidirus sive ferreus ei agro nomen), ara stabat vetustissima, in qua olim, uti verisimile, Chæremonis statua erat posita. Nunc enim nihil in ea comparet; nihilominus tamen elegion etiam nunc aræ insculptum cernitur, quod ita habet :

victus crudelissime trucidari: ne vero in posterum A novis iterum rebus studerent, omnes ad imperatorem Byzantium misit. Interea dum hæc geruntur, Theodibaldus adolescens, qui finitimis Italiæ Francis imperabat, ut supra est a me dictum, miserrimè jam e vivis excesserat, morbo, què inde ab ortu laborabat, absumptus. Cum vero Childebertum et Chlotharium utpote genere proximos lex patria ad hæreditatem juvenis vocaret, gravis statim inter eos contentio est orta, quæque parum aberat, quin totum genus perderet. Childebertus enim jam senex erat 95 et præterquam quod gravis annis esset, accedebat etiam summa infirmitas, adeo ut ipsi totum corpus colliquatum tabidumque esset. Neque ulla ei erat proles mascula, quæ succederet in regnum, sed filias tantum habens consenuerat. Chlotharius vero valido adhuc erat corpore, nequè admodum senex; primas tantum ringas contraxerat, et filios habebat quatuor admodum juvenes atque animosos, et ad audendum promptos. Quocirca non adeunda dixit fratri bonæ Theodibaldi, quippe quod brevi etiam ipsam Childeberti regnum ad se et filios suos esset devolvendum. Neque cum scellit sua spes. Senex enim ille sua sponte ipsi hæreditate cessit; veritus, uti puto, viri potentiam, ipsiusque inimicitiam declinare cupiens. Pauloque post ipse quidem excessit e vivis; universum vero Francorum imperium ad solum Chlotharium est devolutum. Illic itaque fuit Italicarum et Francicarum rerum status.

τῶν Φράγγων κράτος ἐς μόνον Χλωθάριον καταβῆναι. Ἐν τοιαύτοις καὶ Φράγγων πράγματα ἐχώρει.

15. Sub idem fore tempus, vigente ætate, Byzantii aliisque compluribus Romani imperii locis ingens terræmotus est factus, adeo ut multæ urbes tam insulares quam in continente sitæ confestim subversæ fuerint, incolæque penitus absorpti. Berytus itaque, pulcherrimus ille tunc temporis Phœnicæ ocellus, tum quidem tota deformata 96 fuit, et illa insignia ac celeberrima summoque artificio elaborata ædificia corruerunt, adeo ut nullum propemodum fuerit relictum, præterquam nulla ædium pavimenta. Magna itaque indigenarum pariter et incolarum multitudo periit mole ruinæ oppressa: multi etiam juvenes advenæ nobiles et eruditi, qui addiscendarum Romanarum legum causa eo commearant. Erat enim hoc urbi patrium et veluti maxima honoris prærogativa, quod ejusmodi scholæ ei essent dicatæ. Commigrarunt itaque tum temporis legum interpretes Sidonem urbem vicinam, scholæque eo translatae, tantisper dum Berytus instauraretur. Quod et factum est; nequaquam qui-

νο: 95 καὶ τὸ φρούριον παρέδωκαν. [P. 51] Ναρσῆς δὲ ἀπέκτεινε μὲν οὐδένα τῶν ταυτά τε ὠμωμοχέαι, καὶ ἄλλως οὐχ ὅσον εἶναι τοὺς ἡσημέτους ὠμότατα διαχειρίζεσθαι. 96 Ὡς ἂν δὲ μὴ 95 αὐθὺς νεωτερίσαιεν, ἅπαντας ὡς βασιλεῖα ἐς τὸ Βυζάντιον ἐστειλεν. Ἐν ᾧ δὲ ταῦτα ἐπράττετο, Θεοδιδάλδος τὸ μειράκιον, ὃς δὴ τῶν προσοικεῶντων τὴν Ἰταλίαν Φράγγων ἐκράτει, ἤκρῳ μοι εἴρηται πρότερον, οὗτος δὲ οἰκτροτάτα ἦδη ἐτεθνήκει τῇ νόσῳ περιταχέας 96 τῇ συντρόφῳ. Ἐπεὶ δὲ Χιλιδεβέρτον τε καὶ Χλωθάριον, ὡς δὴ καὶ τῷ γένει ἐγγυτάτους, ἐπὶ τὸν κληρὸν τοῦ παιδὸς ὁ νόμος ἐκάλει, αὐτίκα ἔρις αὐτοῖς ἐπέπεσεν δεινὴ, καὶ οἷα μικροῦ αἵνι τῷ παντὶ λυμψασθαι γένοι. Χιλιδεβέρτος μὲν γὰρ γυναικὸς ἔξῃ ὑπέηρχεν καὶ πόρρω που ἤκων τῆς ἡλικίας, καὶ πρὸς γε ἀσθενεῖζ ἐίχετο πολλῆ, ὡς συνεσκηλέαι οἱ ἅπαν καὶ διατετῆχθαι τὸ σῆμα· παῖδες δὲ αὐτῷ ἄρβανες οὐκ ἦσαν οἱ τὴν ἀρχὴν διαδεξόμενοι, ἀλλ' ἐν θυγατρῶν ἐγγροκομῆτο 96. Χλωθάριος δὲ Ῥωμαλέος ἦν ἔτι καὶ οὐπω λαν ἐγγηράκει, κληρὸν δὲ ἐς πρώτην βουτίδα, υἱοῦς τε εἶχεν τέτταρας, βουπαιδῆς ἦδη καὶ θαρβαλέου 96, καὶ πρὸς τὸ ἐνεργὸν ὠρμημένους. Τοιγάρτοι οὐ μεθεκτέα ἐφασκεν τῷ ἀδελφῷ τῶν Θεοδιδάλδου χρημάτων, ὡς οὐκ ἐς μακρὰν καὶ αὐτῆς δῆπου τῆς Χιλιδεβέρτου βασιλείας ἐς αὐτὸν τε καὶ τοὺς οἰκειοὺς παῖδας μεταπεσοῦμένης. Καὶ τοίνυν οὐ διήμαρτε τῆς ἐλπιδος. Ὁ γὰρ πρεσβύτερος ἐκὼς ἐνεδίδου τοῦ κληροῦ, δεδιώς, οἶμαι, τῆς δύναμις τοῦ ἀνδρός, καὶ ἀπαλλάξαιεν τῆς ἐς αὐτὸν 97 δυσμενείας.

C Ὀλίγη τε ὑστέρων αὐτὸς μὲν ἀπέβη, ἅπαν δὲ τὰ ἰα: Ὑπὸ δὲ τῶν αὐτῶν χρόνον, θέρου; ὥρῃ, ἐσεισὸς μέγα ἐν τε Βυζαντίῳ καὶ πολλαχοῦ τῆς Ῥωμαίων ἀρχῆς, ὡς καὶ πόλεις αὐχινάς, νησιωτικὰς τε καὶ ἡπειρωτικὰς, ἀθρόον ἀνατραπῆναι, καὶ ἀθρόον τοὺς οἰκήτορας διαφείρειν. Βηρυτὸς γοῦν ἡ καλλίστη 96, τὸ Φοινίκων τῆς ἐγκαλλώπισμα, τότε δὴ ἀπηγλασθη 96 ἅπασα, καὶ καταβῆναι τὸ κλεινὸν ἐκεῖνα καὶ περιλάλητα τῆς οἰκοδομίας θαυδάλματα, ὡς μὲν ἂν δεῖσθαι σχεδὸν που λειψῆναι 96, ἢ μόνον τῆς κατασκευῆς τὰ ἰδῆναι. Πολὺς μὲν οὖν ὀμιλος ἰθαγενῶν ἐς καὶ ἐνδοπίων 96 ἀνδρῶν ἀπολώλασιν, ὑποπεπισμῆνοι 96 τῷ ἄθρει, πολλοὶ δὲ νόοι ἐκῆλυδες εὐπατῆρῶν τε καὶ παιδείας ἀριστα ἔχοντες, οἱ δὲ παρῆσαν τοῖς Ῥωμαίων αὐτοῦ ἀναλεξόμενοι νόμοις. Ταῦτο γὰρ D πάτριον τῇ πόλει καὶ ὡσπερ γέρας τι μέγιστον τὰ τοιαῦτα αὐτῇ ἀνεῖται διδασκαλεῖα 96. Μετεσκευάσαντο τοιγαροῦν ἐν τῷ τότε οἱ τῶν νόμων ὑφῆρται 96 ἐς Σιδῶνα τὴν πόλιν τὴν γείτονα, καὶ ἐν τῇδε μετῆχτα τὰ φροντιστήρια, ἕως πάλιν ἡ Βηρυτὸς ἀνεδομήθη. Καὶ [P. 52] γέγονεν ἔκιστα μὲν ὅποια πρότερον ἦν,

VARIÆ LECTIONES.

95 ἐκεῖνοι add. R. 95 μὴ R, μὴδὲ vulg. 96 περιταχέας R, παραταχέας vulg. 96 ἐγγροκομῆτο ἐγγρωκ. vulg. ἐκαληροκομῆτο R et intrp. ad filias rediisse hæreditas. 96 θαρβαλέα R. 97 ἐς αὐτὸν R, ἐπὶ αὐτὸν vulg. 96 καλλίστη edid. 96 ἀπηγλασθη R, Lugd., ἀπεγλ. edid. 96 λειψῆναι R., λειψῆσθαι vulg. 96 ἐνδοπίων R, ἐνδοπίων vulg. 96 ὑποπεπισμῆνοι R. (Cl.), ὑποπισμῆνοι vulg. 96 διδασκαλεῖα edid. 96 ὑφῆρται R. (Cl.), ἀρηγῆται vulg μετῆχτο R.

πλήν ἀλλ' οὐχί ες ὄσον καὶ ἄγνοισθαί ὡς ἐκείνη εἴη ἢ πάλαι. Ἄλλ' οὗτος μὲν ὁ τῆς πόλεως ἀνοικισμὸς καὶ ἡ τῶν διδασκαλείων ἐπάνοδος χρόνῳ ὑστερον ἐμελλεν εἶσθαι. Τότε δὲ καὶ ἐν τῇ μεγάλῃ Ἀλεξανδρείᾳ, τῇ πρὸς τῷ Νείλῳ ἰδρυμένη πόλει, καὶ ταῦτα οὐκ εἰσὼς σεισθεῖσι τὸ χωρίον, συναίσθησις τις τοῦ κλονοῦ ἐλαχίστη μὲν καὶ ἀφανροτάτη καὶ οὐ πάμπαν ἀριδής, γέγονε δὲ ὁμοῦ. Ἄπαντες δὲ οὖν οἱ ἐπιγῶριοι καὶ μάλιστα οἱ σφόδρα γαγγρακότες, ἐν θαύματι μεγάλῳ τὸ ξυνεχθὲν ἐποιεῦντο, ὡς οὐκ ἄλλο πρῶτον γαγγημένον ἔμενεν τε οἴκοι ὅστις οὐδεὶς, ἀλλ' ἀνά τὰς λεωφόρους τὰ πλήθη ξυνέρρει, τῷ ἀπροσδοκῆται δὲ που καὶ παραθήξῃ πέρα τοῦ μετρίου καταπεπληγμένοι. Ἔμοι δὲ γε καὶ αὐτῷ (ἐτύχασαν γὰρ αὐτοῦ διατρίβων παιδείας ἕνεκα τῆς πρὸ τῶν νόμων) δεδιέναι προσήμι, καὶ ταῦτα ἐπὶ λίαν σμικρῇ τῇ κινήσει, λογιζομένων, ὅτι δὴ αὐτοῖς αἱ οἰκοδομῆαι οὐκ ἰσχυραὶ οὐδὲ εὐρέαι· τυγχάνουσιν οὕσαι, οὐδὲ οἶαι καὶ πρὸς βραχὺ ἀνασχεῖσθαι δοκῶμεναι, ἀλλ' ἰσχυρὰ ἄγαν καὶ ἀσθενεῖς (ἐφ' ἐνὶ γὰρ ὑφαίνονται ἡ λίθῳ). Ἀλλὰ γὰρ καὶ ὅτι λόγιμον ἐν τῇ πόλει, ἐδείκνυον καὶ οἷδε, οὐ τί που, οἶμαι τὸ ἦδη παρρηχρὸς, ἀλλ' ὅτι αὐτοῖς καὶ ἐσαυθὶς ταυτὸ τοῦτο ἐμυθήσεσθαι οὐκ ἀπὸ ἐρῆπου ἐδίξει. Οἱ γὰρ τὴν αἰτίαν τοῦδε τοῦ πάθους ἀναθυμιάσεις τινὰς εἶναι λέγοντες ξηρὰς τε καὶ λιγυῶδεις, ὑπὸ τὰ γλαφυρὰ τῆς γῆς εἰρηγομένας, καὶ τῷ μὴ διαπνεῖσθαι βράδως σφοδρότερον ἔνδον περιδουμένας, τὸ ἐπιπροσθεῖν ἅπαν σαλεύειν, ἕως τῇ βίαιᾳ φορῇ τῆς στεγνότητος ἐνδιδοῦστος, ἐς τοῦ μὲν ἀναχθεῖν· οἱ δὲ ὅν τὰ τοιαῦτα φυσιολογῶντες τὴν Αἰγυπτίαν φασὶ χωρῶν οὐ ποῦποτε σεισθεῖσαι παρκεῖναι, ὡς δὴ χθαμαλήν τε ἀτεχνῶς καὶ ὑπέταν καὶ ἤκιστα σπαραγγώδη, ἐνευθὲν τε οὐκ ἐμφορομένην· εἰ δὲ γε καὶ ὑποδείξατο, ἀλλ' αὐτομάτως ὑπὸ χανόντι, τοῦ θαμὰ ἐξετμιζομένην. Ἐπει δὲ ἐν τῷ τότε ἦδε ἡ δόξα, εὐ ποιούσα, ἐπαφύρατό τε καὶ ἀπελγλεχτο μὴ σφόδρα ἐν βεβαίῳ κειμένη, εἰκότως ἄρα ἐδεθείσαν οἱ γενναῖοι, εἴτε πρὸς τούναντιον αὐτοῖς χωρήσει τοῦ πύγγραμμα, καὶ κινθουνοῖσιν ὁ τοιοῦτον οὐ γαιήχου μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐνοσίχθονος περιεδοῖται τοῦ Ποσειδῶνος. Ἰσως μὲν οὖν εἰ καὶ τι μέρος τῆς Αἰγύπτου κελύεται, ἀλλ' οὐκ ἐπιλείψουσι τοὺς τὰ τοιαῦτα δεινοὺς καὶ ἕτεροι λόγοι, δι' ὧν ἂν καὶ ὡς ἡ τῶν ἀτμῶν σφραῖς κρατύνοιτο δόξα. Ἔμοι δὲ δοκοῦσιν, ὡς μὲν οἷον τε ἀνθρώπων τεκμηρία· τισὶ χρωμένῳ τῶν ἀδήλων περιδανείσθαι, οὐ πάμπαν διαμαρτεῖν τοῦ πιθανοῦ καὶ εἰκότος, τοῦ δὲ γε [P. 53] ἔντος ἡ ἀληθοῦς πολλῶν ἀπολείπεται. Πῶς γὰρ ἂν τις ἐς τὸ ἀκριβὲς τὰ ἀφανῆ καὶ ὑπερτέρα διαγνοῖ; Ἀπόχρη δὲ ἡμῖν, εἴτε τοσοῦτο μόνον εἰδείημεν, ὡς θεῶν νῦν καὶ βουλή κρείττονι ἅπαντα διατίναται· φύσεως δὲ ἀρχὰς καὶ

dem qualis antea erat, neque tamen ita dissimilis, quin ex ejus aspectu pristina ipsius forma agnosci posset. Sed hæc quidem urbis reedificatio et scholarum revocatio postmodum videbatur futura. Per idem quoque tempus in magna illa Alexandria ad Nilum flumen sita (cum tamen illud oppidum terræmotui obnoxium esse non soleret) sensus etiam quidam motus, perexiguus quidem ille ac brevis, neque omnino manifestus, factus est tamen. Omnibus itaque incolis et potissimum valde scribis magno miraculo ea res fuit; quippe quæ antea nunquam acciderat; neque quisquam domi mansit, sed in plateas multitudo confluebat insolentia novitateque rei ultra modum percussa. Me vero quoque ipsam (commorabar enim ibi tum temporis ejus disciplinæ causa, quæ studium juris præcedit) metus incessabat, reputantem mecum, quod tametsi exiguus admodum ille motus esset, ædificia tamen ipsis essent neque firma neque ampla, quæque succussa ne tantillum quidem temporis subsistere possent, ut parum valida ac firma. Simplici enim latere sunt contexta. Timebant vero etiam quotquot in urbe erant viri docti, non tam, uti arbitror, motus jam præteriti causa, sed quod verisimile videretur hoc ipsum iterato eventurum. Qui enim hujus mali causas esse dicunt exhalationes quasdam siccas pariter et fumosas, sub terræ concavitate clausas; cumque facile diffuari nequeant, vehementius intus circumvolutas quidquid supra impendit succutere, donec violentia impetus fatiscente et cedente compage in apertum ferantur: qui hæc, inquam, de terræmotus natura disserunt, auctores sunt Ægypti regionem nunquam terræmotu concuti solere, utpote humilem admodum et planam, minimeque cavernosam, ideoque ejusmodi exhalationibus non operiri; si vero aliquas intra se concipiat, eas ipsas sua sponte ob terræ laxitatem assidue evaporare. Cum vero tum temporis ea opinio obtineret, et parum firmitatis habere deprehenderetur, metuebant verisimiliter præclari illi viri, ne in contrarium ipsis cederet epigramma, tanquam periculum foret in posterum ne tantum γαιήχον, hoc est, continentem terram, verum etiam ἐνοσίχθονα, hoc est, concutientem terram, Neptunum experirentur. Fortassis itaque, etiamsi aliqua Ægypti pars moverit, non deerunt tamen harum rerum peritis etiam aliæ rationes, per quas etiam sic hæc eorum de vaporibus opinio valeat. Mihi vero videntur illi, quatenus possibile est homini validis argumentis utenti ad rerum abstrusarum intelligentiam pertinere, nequaquam a probabilitate et similitudine veri aberrare; a veritate tamen ipsa longe abesse. Quo pacto enim quispiam perfecte intelligere possit, quæ

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁰ καὶ om. R. ⁹¹ διδασκαλίων R. et vulg. ⁹² τις R. et intrpr. quis; τε vulg. ⁹³ πέρα ad l. R. Lugd. sig. (Cl.). Intrpr. incisum integrum omisit. ⁹⁴ τῆς πρὸς τῶν R. ⁹⁵ τὸ κρᾶ R. ⁹⁶ ὑφαίνοντο R. λόγων conj. Cl. intrpr. viri litteratissimi. ⁹⁷ καὶ ὑπὸ vulg., R et intrpr. copulam om. ⁹⁸ βράδως R. ⁹⁹ περιδουμένας (sic) R. ¹⁰⁰ οἱ δὲ R. ¹⁰¹ εἰκότα R. ¹⁰² κινθουνοῖσιν R. ¹⁰³ Num ἔντος;

cerni non possunt, nobisque sunt superiora? Sufficiat nobis, si hoc tantum sciamus, Dei consilio et potiore voluntate omnia constituta. Naturæ vero principia et motus, et singulorum, quæ fiunt, causas contemplari quidem ratione et perscrutari, neque inutile, neque inelegans est censendum. Credere vero sibi que persuadere, fieri posse ut ad ipsam rei veritatem pertingamus, vereor ne arrogantia duplex illa inscitia. Sed de his jam satis; ad rem

146. Per idem tempus etiam Cos insula concussa est, et exigua quædam ejus portio servata, reliqua omnis corrui, variaque ei et inaudita mala acciderunt. Mare enim ingentem in modum assurgens domos littorales 99 proluvie obruit, unaque cum possessionibus hominibusque ipsis disperdidit. Succussionis etiam magnitudo immane quantum facta, ubi fragosa illa vis terræ inclusa per superiora erumpere non poterat, omnia prouebat ac prosternebat. Perierunt vero promiscue omnes propemodum oppidani, sive ad templa confugerent, sive domi se continerent, sive alium aliquem in locum conuenissent. Mihi certe sub idem tempus Alexandria Byzantium revertenti, et in eam insulam, occasione ita ferente (in trajectu enim sita est), delato, miserabile quoddam spectaculum fuit, quodque satis verbis exprimere non possim. Uniuersum enim propemodum oppidum tumulus terræ erat in longum porrectus, et saxa sparsim jaecientia, et columnarum lignorumque ruptorum fragmenta, et pulveris tanta vis superne ferebatur aereni obscurans, ut nec ipsæ platearum regiones facile agnosci possent: cæterum quantum percipi poterat, pauculæ quædam 100 domunculæ integræ stabant, et hæc quidem non quæ ex calce et lapide atque ex solidiore aliqua magisque firma et durabili, uti par est, materia erant structæ, sed tantum quæ ex latere non cocto et ex argilla agrestem in modum erant fabricatæ. Paucissimi vero sparsim homines comparebant tristi admodum demissoque vultu, et veluti extreme de vita sua desperantes. Præter alia enim mala omnis etiam totius oppidi aqua, pura ac sincera potabilisque natura confestim sublata, salsuginem sensim contraxerat, et potui non erat; omniaque ibi horrendum in modum subuersa videbantur, adeo ut nihil oppido ad ornamentum reliqui factum esset, præter solum Asclepiadarum illustra nomen et insignem Hippocratis in eo nati gloriam. Com-

Α κινήσεις· καὶ τὰς ἐκίστου τῶν γινομένων αἰτίας σκοπεῖν μὲν τῷ λόγῳ καὶ διερευνῆν οὐ παντελῶς ἀχρηστον ἴσως οὐδὲ ἀχαρὶ νομιστέον, τὸ γε μὴν οὐκ εἶναι τε καὶ πεποθεῖναι ὡς ἐνεστὶν ἐπιέσθαι τοῦ θντος, καὶ ποτε ἀλαζονεῖα εἶη τὸ χρῆμα, καὶ ἀμαθέστερον τῆς διπλῆς ἐκείνης ἀγνοίας. Ἄλις μὲν οὖν τούτων ἔμοιγε. Ὅ δὲ λόγος αὐθις ἐς αὐτὸν ἐπανέτω 10.

potius res hæc sit iudicanda, et inscitius quid, quam itaque redeamus.

15. Κατ' ἐκεῖνο γὰρ τοῦ 11 καιροῦ καὶ ἡ Κῶς ἡ νῆσος, ἡ πρὸς τῷ τέρματι τοῦ Αἰγαίου κειμένη, [ἐσεισθη καὶ 12] ἐλάχιστόν τι μέρος αὐτῆς 13 ἐσίεωστο, ἡ δὲ ἄλλη ἅπαντα ἐπεπτώκει, ποικίλα τε αὐτῇ καὶ ἀνέκρουστα 14 προσεγένετο πάθη. Ἦν τε γὰρ θάλαττα ἐπιπλεῖστον ἀρρίετα, κατέκλυσεν τὰ παράκτια τῶν οἰκημάτων, καὶ διέφθειρεν αὐτοῖς χρήμασι καὶ ἀνθρώποις· τὸ τε μέγεθος τοῦ βρασμοῦ, ἐξίστιον οἶον γεγενημένον, τὰ ἐθα οὐκ ἐνῆν ἀναρρήχασθαι τὸ βόθιον, ἅπαντα ἐβρίψε καὶ κατέβαλεν. Ἀπολύλασι δὲ 15 χυδὸν σχεδόν τι ἅπαντες οἱ ἄστοι, εἴτε καὶ ἰστροῖς ἐτύγχανον πεφευγότες, εἴτε καὶ οἰκοδιαιτιώμενοι, εἴτε καὶ ἄλλοσέ ποι 16 ξυνελημμένοι. Ἐμοὶ γοῦν ἐκ τῆς Ἀλεξάνδρου ὑπὸ τὸν αὐτὸν χρόνον 17 κατὰ τὸ Βυζάντιον ἀνακομιζομένῳ, καὶ ἐν τῆδε τῇ νήσῳ, οὕτω παρασχὼν (ἐν παράπλῳ γὰρ κείται) κατάρραντι, οἰκτρόν τι πέφηνεν θέαμα, καὶ ὁποῖον οὐκ ἂν ἀποχρόντως ὑπογράψοι ὁ λόγος. Ἄπαν μὲν γὰρ τὸ ἄστῳ σχεδόν 18 πῶς χυμῶα γε ἦν ἐπὶ μέγα ἤρμενον, καὶ λίθοι κείμενοι σποράδην, κίωνων τε τρύφη καὶ ξύλων κατεαγώτων, καὶ κόνις πολλὴ ὑπερθεν φερομένη καὶ ἐπηλυγάζουσα τὸν ἄερα, ὡς μηδὲ 19 αὐτὰ πῶς τὰ τῶν λειψυδῶν χωρία βάλιλος διαγιγώσκασθαι, πλὴν ὅσον ὑπονοῆσαι. Ὀλίγα δὲ 20 ἄττα ἐωμάτια εἰστέχασαν ἀπαθῆ, καὶ ταῦτα οὐχ ὅσα τιτάνῳ τυχὸν καὶ λίθῳ καὶ ταύτῃ δὴ τῇ στερεμνωτέρα καὶ μᾶλλον μονίμῳ κατὰ τὸ εἶδος ὕλη ἐξείργαστο, μόνον δὲ τὰ ἐκ πλίνθου ἀπέφθου 21 καὶ πηλοῦ ἀγροικότερον πεποιημένα. Ἄνδρες δὲ σποράδην ὀλίγιστοι ἀνεφαίνοντο σκυθρωποὶ τε ἄγαν καὶ κατηφείς, καὶ ὡσπερ τελεώτατα τῷ σφετέρῳ βίῳ ἀπειρηκότες· πρὸς γὰρ τοῖς ἄλλοις δεῖνοις· καὶ ἅπαν τὸ ἐπιχώριον ἔθωρ, τὴν τοῦ ἀκραίου φόνου καὶ τοῦ φόνου ἀφρομένην, ἐς τὸ ἀλμυρὸν ἤρμα καὶ ἄποτον μετέβηλετο 22. Καὶ τῆν ἅπαντα τὰ τῆδε φευκτὰ καὶ ἀνατετραμμένα, ὡς μηδὲν ἕτερον ὑπολειπεῖσθαι τῇ πόλει 23 πρὸς εὐκοσμίαν, ἢ μόνον τὸ κλεινὸν τῶν Ἀσκληπιαδῶν 24 ὄνομα καὶ τὴν ἐφ' Ἴπποκράτει με-

VARIÆ LECTIONES.

10 ἐπανέτω R (Cl.), ἐπανέτω vulg. 11 γὰρ τοῦ ins. ex R. 12 ἐσεισθη καὶ αὐθις cum intr. insula — terre motu concussa pars minima servata est. 13 μέρος αὐτῆς R, αὐτ. μέρ. vulg. 14 ἀνέκρουστα R, intr. fidem excedentibus nullis. προσεγένετο R, ἐπεγένετο vulg. 15 δὲ om R. 16 ἄλλοσέ ποι R, et Lugd. 2 m., ἄλλοσέ πη vulg. 17 χρόνον om. Par. 18 τὸ ἄστῳ σχ. π. R, σχ. π. τ. δ. vulg. 19 μηδὲ R, intr. ne vel. μηδὲν vulg. 20 δὲ add. R et Lugd. 2 m., deest vulg. 21 ἀπέφθου habet R. cum. vulg., neque id mutare ausus sum, etsi vix dubito rescribendum esse ἀπέφθου; cum illud alterum id quod dicoctum est significet, crudum minime. Ταῖς ἑπτὰς πλίνθους ὀρθονηθῆναι ὡμαί, quod vocabulum cum nescio qua ratione motus ponere nollet Agathias, ἀνοπτον autem rem plane diversam significaret, occurribat, τὸ ὡμὸν ἴδιον contrarium esse τῷ ἐφθῶ. Neque ego nescius sum, ἀνεφθῶν non reperiri in lexicis glossariis: hoc tamen minus mouer in Agathia: illud attendo, ἀπεπτον, quod unum rescribendum restaret, remotius a vulgata lectione esse, minusque aptum. 22 μεταβηλετο R. 23 τῇ πόλει: πρὸς εὐκ. R, πρὸς εὐκ. τ. π. vulg. 24 τὸ κλεινὸν τῶν Ἀσκληπιαδῶν R, τὸ τῶν Ἀσκληπιαδῶν vulg.

γαλαυχίαν. Οικτείρειν μὲν οὖν τὰ τοιαῦτα οὐ πῶρρω A
τοῦ ἀνθρωπείου τρόπου εἶναι δοκεῖ, θαυμάζειν δὲ ἀτε-
χνῶς καὶ καταπεπληχθαι, ἀνδρῶν ἂν εἴη οὐ μάλᾳ
τὰ παλαιὰ ἐπισταμένων, οὐδὲ ὅτι ἐστὶ τοῦτο δὴ τὸ
τῆς ὕλης χωρίον ποικίλα παθήματα ὑποδέχεσθαι πέ-
φυκε. Πολλάκις γὰρ ἤδη καὶ πρότερον πόλεις γε ὄλαι
σεισμῶ διεφάρησαν, ὡς τοὺς ἀρχαίους οἰκητορας
ἀποβαλοῦσαι ὑπ' ἑτέροις αὐθις οἰκισταῖς ἀνορθω-
θῆναι.

17. Αἱ γοῦν Τράλλεις ἡ πόλις, ἡ ἐν τῇ Ἀσίᾳ
νῦν ¹⁰ καλουμένη χώρᾳ ἀγχοῦ που τοῦ Μαιάνδρου
πόταμοῦ ἰδρυμένη, τὸ μὲν παλαιὸν Πελασγῶν ¹¹ γέ-
γονεν ἀποικία, ὑπὸ δὲ τοὺς Διούστου Καίσαρος χρό-
νου; ἐσείσθη τε ἅπασα καὶ ἀνετράπη, καὶ οὐδὲν αὐ-
τῆς ὅτι ¹² ἐσώσωτο. Οὕτω δὲ τοῦ ἀστῆος οἰκτρότατα B
καίμενου, ἀγροικόν τινά φασι, τούτων δὲ τῶν γετη-
πῶνων, Καίρημονα τοῦνομα. σφίδρα τὴν ψυχὴν ἀλώ-
ναι τῷ πάθει, καὶ οὖν οὐκ ἐνεγκόντα θαυμάσιόν τι
ἠλίκον καὶ ἀπιστον ἔργον ἀνύσαι. Μῆτε γὰρ τῆς
ὁδοῦ τὴ μήκῃς ἢ τῆς πρεσβείας τὸ μέγεθος κατορ-
θωδύσαντα, μῆτε ὅτι μεγίστοις, ὥσπερ εἰκόθ, ὁμι-
λήσειν ἡμελλεν κινδύνους, καὶ ταῦτα ἐπ' ἀδήλω τῇ
τύχῃ, μῆτε τῶν οἰκοῦ τὴν ἐρημίαν, μῆτε ἄλλο τι
τῶν, ὅποσα διανοοῦμενοι ἀνθρωποὶ μεταμανθάνουσι
εὐδοκίματα, ἀφικέσθαι, μὴ ὅτι ἐν Ῥώμῃ, ἀλλὰ
γὰρ καὶ ¹³ ἐς τῶν Κανταβρινῶν τῆν χιόραν, ἀμφ'
αὐτῶν δὴ που τὰς τοῦ Ἀκκιανῶν ἡϊόνας (ἐτύχχανεν
γὰρ αὐτοῦ που ὁ Καίσαρ ἐν τῷ τότε πρὸς τι τῶν
ἐθνῶν διεμαχομένους) ἐγγεῖλαι τέ οἱ τὰ ξυνεχθέντα,
καὶ οὕτως ἐλεῖν τὸν βασιλεῖα, ὡς αὐτεῖα δὴ μάλᾳ C
ὑπατικοῦς ¹⁴ ἐπὶ τῶν ἐν τοῖς μάλιστα εὐπατριδῶν
τε καὶ εὐδαιμόνων ἀνδρῶν ἐκ τῆς Ῥώμης ἀπολε-
ξάμενον, ὅμα τῷ σφετέρῳ πλήθει στελεῖται ἐς τὴν
ἀποικίαν, καὶ τοῦς, ὡς τάχιστα ἐν τῷ χιόρῳ γενο-
μένους, χρήματά τε πλείστα ὄσα ἐπιδόντα; καὶ σπουδῇ
χρησαμένους, ἀναδομῆσαι ¹⁵ αὐθις τὴν πόλιν, καὶ
ἐς τὸ μέχρι τοῦδε σωζόμενον ἀπεργάσασθαι σχῆμα.
Νῦν οὖν οἱ ἐκείνη ἀστοὶ Πελασγοὶ μὲν οὐκέτι ἂν δι-
καίως ¹⁶ κληθεῖν, Ῥωμαῖοι δὲ μᾶλλον, εἰ καὶ τὰ
τῆς φωνῆς ἐς τὸ Ἑλληνικόν τε καὶ Ἀττικώτερον
μετεβάλλοντο. Πῶς γὰρ οὐκ ἡμελλον προσκοινοῦντες
τὴν Ἰωνίαν; Ταῦτα δὲ οὕτω ξυνεχθῆναι δηλοῖ μὲν
που καὶ ἡ πάτριος τοῦ ἀστῆος ἱστορία, οὐχ ἥμισυ
δὲ τοῦ πύγραμμα, ὅπερ ἔγωγε ἐκείσε ἐλθῶν ἀνελε-
ξάμην. Ἐν τινι γὰρ τῶν ἀμφὶ τὴν πόλιν ἀγρῶν, D
ὅθεν δὴ ὦν ἐτύχχανεν ὁ Καίρημων (Σιδηροῦς δὲ ἕνο-
μα τῷ ἀγρῷ ἐκείνῳ), βωμὸς ἴδρυται ἀρχαϊότατος,
ἐν ᾧ δὴ πάλαι, ὡς εἶοικε, τοῦ Καίρημονος ἀγαλμα
ἐφειστήκει. Νῦν γὰρ οὐδὲν ὅτι οὖν ἐν αὐτῷ φαίνεται.
Ἐγκεχάρακται δὲ ὁμοῦς ἐστὶ τὸ ἐλεγείον τῷ βωμῷ
ὡδὲ πως ἔχον·

miseratione itaque harum rerum duci non alienum
ab humano more videtur : admirari vero vehemen-
ter et percelli, hominum fuerit, qui veterum rerum
parum sunt periti, quique nesciunt, quod hæc terræ
regio sua natura perpetuo varias in se affectiones
suscipere solcat. Frequenter enim etiam antehac
urbes integræ terræmotu perierunt, adeo ut veteri-
bus incolis exulæ ab aliis rursus conditoribus sint
instauratæ.

17. Tralles itaque urbs, in Asia nunc ita dicto
campo juxta Mæandrum fluvium sita, olim quidem
Pelasgorum colonia fuit, sub Augusti vero Cæsaris
tempora terræmotu quassata est et subversa, nihil-
que in ea integrum relictum. Oppido vero in hunc
modum **101** miserime collapsa, aiunt rusticum
quemdam ex iis, qui agros colunt, Chæremonem
nomine, ingentem ob illius casum mœrorem animo
concepisse, quem cum ferre non posset, admiran-
dum quoddam et incredibile facinus peregisse.
Neque enim itineris longitudine, neque postulatio-
nis magnitudiue deterritum, neque quod gravissima,
ut verisimile erat, pericula aditurus videretur, et
quidem incerto eventu, neque eorum, quos domi
reliquerat, solitudinis ratione habita, neque alte-
rius ullius rei, cujus consideratione atque respectu
homines sententiam mutant, pervenisse non tantum
Romam, sed in Cantabrorum regionem, circa ipsa
Oceanii litora (erat enim ibi tum temporis Cæsar
gentes quasdam debellaturus), et ei, quæ Trallis con-
tingerant, significasset, et quidem ejus oratione ita
captum fuisse Cæsarem, ut protinus delectos septem
consulares, qui splendore generis et fortunarum
inter Romanos eminebant, cum magno comitatu in
coloniam miserit, eosque, cum magnis itineribus
eo pervenissent, magna pecuniæ vi allata summa-
que diligentia adhibita, urbem denuo instaurasse,
atque in hanc, quæ bodie cernitur, formam exaltif-
ficasse. Nunc itaque Trallenses cives non amplius
Pelasgi jure vocari possint, sed potius Romani,
tametsi sermo illorum in Græcænicum **102** et Atti-
cum sit mutatus. Qui enim aliter fieri potuisset,
cum Ionum sint finitimi? Hæc vero ita acridisse
testatur satis et patria urbis historia et epigramma,
quod ego, cum eo venissem, legi. Nam in agro
quodam ubi vicino, in quo natus erat hic Chære-
mon (Sidirus sive ferreus ei agro nomen), ara
stabat vetustissima, in qua olim, uti verisimile,
Chæremonis statua erat posita. Nunc enim nihil in
ea comparet; nihilominus tamen elegion etiam nunc
aræ insculptum cernitur, quod ita habet :

VARIE LECTIONES.

¹⁰ Ἀσία νῦν R, νῦν Ἀσία vulg. ¹¹ Paphlagones h. l. habet intrp., sed infra Pelasgos. ¹² αὐτοῖς ἐστὶ R.
¹³ ἀλλὰ γὰρ καὶ R, ἀλλὰ καὶ vulg. Κανταβρινῶν R, Κανταβρητῶν vulg. Agathias, cui parum de Cau-
tabris innotuerat, ex verbis epigrammatis Κάνταβριν ἐς γὰν sinxit sibi Cantabrinus. ¹⁴ ὑπατικούς correxi,
intrp. consulares. ὑπάτους R et vulg. ἐπὶ τὰ R, sed in marg. ἐπτά. ¹⁵ ἀναδομῆσαι R et Lugd. ἀνοικοδομῆ-
σαι ead. ¹⁶ εὐδικαίως R.

Chæremon, patrium ut stravit successio terræ,

Longinquæ volat ad littora Cantabriæ,
Et magni genibus se advolvit Cæsaris; inde

Collapsas Tralles rex iterum ædificat.
Ergo his pro meritis statua donatur; ut ara

Stet media, charæ conditor ut patriæ.

Ac Trallianorum quidem res hoc modo se habere creditæ sunt. Multæ vero etiam aliæ per idem illud tempus in Asia urbes, Ionicæ scilicet et Æolicæ, similibus malis obnoxia fuerunt.

18. Sed hæc talia mihi nunc omittenti et narrationem supra 103 inceptam continuanti, ad Lazorum regionem et Persica bella est eundem, cum et iisdem temporibus singula gesta sint. Romanis enim et Persis gravissimum inter sese jam inde a multo tempore bellum intercessit, et frequenter mutuos agros populati sunt et devastarunt; modo citra ullam belli denuntiationem irruptionibus insidiosisque insultibus factis, modo numeroso exercitu apertoque prælio congregientes. Paulo antem antea inducias fecerant, non ita quidem ut absolutissimam pacem agerent, neque ut omnibus in partibus pericula bellica cessarent, sed tantum circa orientem et Armeniæ fines utrique genti pax sancta erat; circa Colchicam vero regionem bellum vigeat. Lazi autem olim Colchi dicebantur, et hos illos esse constat; neque de hoc quisquam dubitaverit, qui Phasidem et Caucasum et diurnam eorum circa hæc loca habitationem considerarit. Dicuntur vero Colchi Ægyptiorum esse colonia. Aiunt enim multo tempore ante heroum, qui Jasonem comitabantur, adventum, imo ante Assyriorum imperium, etiam ante Niini et Semiramidis tempora, Sesostrim quemdam Ægyptium regem ingenti indigenarum exercitu coacto, cum universam Asiam invasisset ac subjugasset, eo 104 etiam loci venisse, et aliquam exercitus sui partem ibi reliquisse, atque inde Colchorum gentem deductam. Quod ipsi et Diodorus Siculus et alii complures veterum historicorum testantur. Hi itaque, sive Lazi, sive Colchi, sive Ægyptii sedibus suis migrantes, variis nostra ætate bellis fuerunt lacesiti, multaque prælia ob horum regionem sunt commissa. Chosroes enim Persarum rex cum jam multa valdeque opportuna illius regionis loca invasisset atque occupasset, nequaquam sibi conquiescendum duxit, sed et reliqua in suam potestatem redigenda. Justinianus vero Romanorum imperator Gabazem Lazorum tum temporis regem et

A [P. 55] Κλαυθεΐσας πύργας σεισμῷ ποτε, Κάρ-
[ταβριν ²³ ἐς τὰν
Χαιρήμων ἕκτα, πατρίδα ρυσόμενος ²⁴.
Καίσαρι δ' ἐλιχθεΐς περὶ γούνασι, τὰν μεγάλων
[λαυχον
ἄρθωσεν Τράλλιν, τὰν τότε ²⁵ κεκλιμέναν·
Ἄρθ' ὡν συγγενέας ²⁶ τοῦτο βρέτας, ἄρθ' ἐπὶ
[βωμῶν,
Ὅσα δίκα κτίσταν ²⁷, τὰνθε φέροιστο χάριν.

Καὶ τὰ μὲν τῶν Τράλλειων περὶ ᾧδε πως ἔχειν πιστεύεται. Πολλὰς δὲ κατ' ἐκείνου τοῦ καιροῦ καὶ ἄλλας πόλεις ἐν τῇ Ἀσίᾳ, Ἰωνικᾷ τε καὶ Ἀιολίᾳ, παραπλήσια παθεῖν ξυνηνέχθη.

Ἡ'. Πλὴν ἀλλ' ἔμογε νῦν τὰ τοιαῦτα παρέντι, καὶ αὐθις τοῦ προτέρου λόγου ἐχομένην, ἐπὶ τὴν τῶν Λαζῶν χώραν καὶ τοὺς Περσικοὺς πολέμους ἔτα. ἐπεὶ καὶ κατὰ τοὺς αὐτοὺς χρόνους ἐπράσσειτο ἕκαστα. Ῥωμαίοις γὰρ καὶ Πέρσαις ἤδη μὲν ἐκ κλειστοῦ μέγιστος πόλεμος ξυνειστήκει ²⁷, καὶ θαμὰ τὴν ἀλλήλων ἐδήουν καὶ ἔλυμαίνοντο ²⁸, νῦν μὲν εἰσοβλᾶς ἀκηρύκτους μηχανώμενοι καὶ ἐφόδους, νῦν δὲ πολλῶ στρατῶ ἐς ἔμφανεις ²⁹ παρατάξεις χωροῦντες. Ὀλίγω δὲ ἐμπροσθεν ἐκχειρίαν ἐπακόησεν, ἐφ' ᾧ μέντοι οὐ τελευταίην ἀγειν εἰρήνην, οὐδὲ ὥστε πάντοθι ³⁰ τῶν κινδύνων πεπαῦσθαι, ἀλλ' ὅσον μόνον ἀπὸ τὴν ἔω ³¹ καὶ τὰ τῆς Ἀρμενίας ὄρεα ἐκατέρω γένει ἐσπεῖσθαι, ἀμφὶ δὲ τὴν Κολχίδα γῆν τὸν πόλεμον διαφέρειν. Οἱ δὲ Λαζοὶ Κόλχοι τοπαλαῶν ὀνομάζοντο ³², καὶ οὗτοι ἐκείνοι τυγχάνουσιν ὄντας. Τοῦτό τε ³³ οὐκ ἂν τις ἀμυγνήσσει τεκμηριώμενος τῷ τε Φάσιδι καὶ Καυκάσῳ καὶ τῇ περὶ ταῦτα ἐκ κλειστοῦ ³⁴ οἰκίσει. Αἰγεται δὲ τοὺς Κόλχους Αἰγυπτίων εἶναι ἀποίκους. Φασὶ γὰρ πολλῶ ἐμπροσθεν τοῦ ἐπιπλου τῶν ἀμφὶ τὸν Ἰάσονα ³⁵ ἠρώων, καὶ πρό γε ³⁶ τῆς τῶν Ἀσσυρίων ἐπικρατίας καὶ τῶν Νίνου τε καὶ Σεμεράμιδος χρόνων Σίσωστριν τινα βασιλεῖα Αἰγύπτου μεγίστην στρατιάν ἐκ τῶν ἐπιχωρίων ἀγείραντα, καὶ ἄπασαν τὴν Ἀσίαν ἐπιελθόντα καὶ καταστρεφόμενον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇδε ἀφικέσθαι τῷ χώρῳ, ἀπόμοιράν τε ἐνταῦθα καταλιπεῖν τοῦ ὀρμίου, καὶ τοίνυν ἐνθένδε τὸ τῶν Κόλχων κατάγεσθαι γένος. Τοῦτο δὲ Διόδωρος ³⁷ τέ φησιν ὁ Σικελιώτης καὶ ἄλλοι ὡς πλείστοι τῶν παλαιῶν ἱστοριογράφων. Οἱ δὲ εἰς, εἴτε Λαζοὶ, εἴτε Κόλχοι, εἴτε Αἰγύπτιοι μεταστάται, περιμάχητοι ἐν τῷ καθ' ἑμᾶς γεγέννηται χρόνῳ, καὶ πλείστοι ὄσοι ἀγῶνας τῆς τοίνυν γε ³⁸ ἕκαστι καταβέβληται χώρας. Χωρὸς τῆς γὰρ ὁ Περσῶν βασιλεὺς ἤδη πολλὰ καὶ ἐπικαιρότατα τῶν ἐκείνῃ χωρίων σφετερισάμενος καὶ κτέχων, οὐκ ἔμετο εἶναι μεθεῖναι, ἀλλὰ καὶ τὰ λοιπὰ χειρῶσασθαι διενοεῖτο, Ἰουστινιανῷ τε τῷ Ῥωμαίων αὐτοκράτορι καταπροῖσθαι Γουδάξην [P. 56] τὸν Λαζῶν ³⁹ ἐν τῷ

VARIÆ LECTIONES.

²³ Καντάβριν R. ²⁴ ρυσόμενος R. ²⁵ τότε scripsi, ποτε R et vulg., intrp. olim. ²⁶ συγγενέας Lugd. intrp. propinqui, συγγενέας R, συγγενέας ol vulg. ²⁷ ὅσα δίκα κτίσταν R. δίκα etiam intrp., ἀμνν vertit merito, ὅσα γε δὴ κτίστας vulg. ²⁸ ξυνειστήκει R, ξυνειστήκει vulg. ²⁹ ἔμφανεις R. ³⁰ πάντοθεν R. ³¹ τὴν ἔω R. ³² ὄνομα. vulg. ³³ τοῦτό γε R, καὶ ὅτι — τοῦτό γε cumj. Cl. ἀμυγνήσεις R. ³⁴ ἐπὶ πλείστου R, intrp. accolæ effuse circumjectos. ³⁵ Ἰάσονα R, Ἰάσωνα vulg. ³⁶ πρό γε R, intrp. antequam Ass. rerum potirentur, πρός γε vulg. ³⁷ γε om. R. ἕκαστι καταβ. χώρ. χ. ἕκ. κατ. vulg. ³⁸ τῶν Λαζῶν R. Pro ἐν τῷ τότε R ἐς τὸν τε.

τότε βασιλεῖς, καὶ ἅπαν τὸ ἔθνος, κατηκρούς ὄντας ἅπαντες καὶ εὐνοὺς καὶ τὰ ἐς θεὸν ὁμογνώμονας¹⁰⁶, οὐκ ἀνεκτὰ ἔδοκει οὐδὲ ὄσιον. Μᾶλλον μὲν οὖν καὶ ἐπειράτο παντὶ σθένει ἀπώσασθαι ὡς τάχιστα τοὺς πολεμίους. Ἐλογίζετο γάρ καὶ ἰδεῖναι, ὡς εἰ τῷ πολέμῳ κρατήσαιεν οἱ Πέρσαι, καὶ ἀπάσης ἐπιλάβοιντο τῆς χώρας, οὐδὲν ἔσται τὸ κωλύον αὐτοὺς ἀπὸ τῶν¹⁰⁷ εὐξείνων πόντον ἀδεῶς ναυτιλλομένους, τὰ ἐνδοτάτα τῆς Ῥωμαίων ἀρχῆς ἀνιχνεύειν. Τοιγάρτοι στρατευμαὶ τε μέγιστον καὶ ἀλιμιώτατον¹⁰⁸ ἐνταῦθα ἔταξεν, καὶ στρατηγούς ἐπέστησεν τοὺς ἀρίστους. Βέσσας τε γάρ, καὶ Μαρτίνος, καὶ Βούζης ἠγείτο, ἄνδρες· ἐν τοῖς μάλιστα γεγεννημένοι καὶ πολέμους συχνούς ἀγωνισάμενοι. Ἔστατο δὲ καὶ¹⁰⁹ Ἰουστίνος· ὁ Γερμανοῦ, νεώζων μὲν ἔτι κομιδῆ, τὰ δὲ πολέμια ἤδη πεπαιδευμένος.

109. Μερμερόης δὲ ὁ τῶν Περσῶν στρατηγός, ἐπειδὴ πρότερον Ἀρχαιοπόλει¹¹⁰ τε δις προσβαλὼν ἀπεκίκευροστο, καὶ ἄλλα ἅπαντα ἐπαπράχει, ἃ δὴ ἔγωγε¹¹¹ παρήμι (ἀποχρώντως γάρ που Προκοπίῳ τῷ ῥήτορι τὰ μέχρι τῶνδε ἀναγέγραπται), τότε δὴ αἰθίς (ἐνθένδε γάρ μοι ἀρχομένη τὰ ἐφεξῆς ἀρμοστέον), ἀρίκτο μὲν ἐς Μουσειρίσιν τε καὶ Κοτάλσιν¹¹² τὸ φρούριον, ἰδούλετο δὲ τὴν ἐς Τήλεφιν δυσχωρίαν παραμειψάμενος, εἰσω τοῦ Φάσιδος γενέσθαι ποταμοῦ, καὶ τῷ ἀπροσδοκῆται τοὺς Ῥωμαίους ἐκπλήξας, διὰ πάρας ἰθυσίαι, εἰ πως ἂν ἕνα γούν τῶν τῆδε πολισιμάτων παραστήσασθαι ἄσκησιν. Ταῦτα δὲ αὐτῷ πράττειν ἐκ τοῦ ἔμπροσθεν πορευομένῳ καὶ ἐπιόντι ἀμήχανα ἦν. Μαρτίνος γάρ ὁ στρατηγός ἄμα τῇ ἀμύῃ αὐτὸν στρατιᾷ ἐς τὴν Τήλεφιν ἰδρυμένος (φρούριον δὲ τοῦτο καρτερόν τε καὶ ἰχυρώτατον), διεφύλακτεν ἐπιμελεστάτα τὰς εἰσόδους. Ἔστι δὲ καὶ ἄλλως τὸ χωρίον δύσβατόν τε καὶ ἀπρόσιτον. Φάραγγίς τε γάρ¹¹³ καὶ κίτραι ἀπεβρωγυῖαι καὶ ἐς ἀλλήλας ἐπικλινομένηι στενωπότην ἀτεχνῶς τὴν ὀπκοιμένην ἀτραπὸν ἐκτελοῦσιν. Ἄλλοθεν δὲ οὐκ ἔστιν ἐπιπλοῦν εἰσιτηγέα. Τὰ γὰρ ἐχόμενα πεδία ἰλυώδη γέ εἰσι θεινῶς καὶ τελευτωῦδη, λόχμαι τε θαλάσσιαι καὶ ὄρυμνοι¹¹⁴ ἀνεγούσιν, ὡς καὶ ἐν ἀνδρὶ, καὶ τούτω εὐζώνῳ, ἀπορον εἶναι τὸ χρεῖμα, μὴ τοῖ γε κληθεσὶν ὀπκοιμένοις. Πλὴν ἄλλα καὶ ὡς οἱ Ῥωμαῖοι οὐδὲν¹¹⁵ ὄσιον πόνου ἀνιέντες, εἰ ποῦ τι εὖρον τῶν τόπων σφαλερόν τε καὶ βέσιμον, αὐτίκα ζύλοισ τε καὶ λίθοις περιέφραττον, καὶ θαμὰ ἐν τοσούτοις ἐμύχθουν. Διαπορευομένη δὴ οὖν ἐν τοῖς παροῦσι τῷ Μερμερόῃ καὶ πλείστα διαλογιζομένη, προσῆλθεν διανοεῖσθαι, ὡς εἰ γε ἐπαρθεῖν τρέπη διαλύσει¹¹⁶ τὴν φρουρὴν τῶν Ῥωμαίων, καὶ ἡμίμα ἀπώσοιτο, οὐ πάμπαν αὐτῷ τὰ ἐς τὴν διάβασιν [P. 57.] ἀνήνυτα ἔσται. Πολέμιον μὲν γάρ

A universam gentem, subditam sibi et benevolam et communis religionis cultusque divini nexu conjunctam, deserere nec æquum nec justum censebat; quin potius omnibus viribus hostes quam citissime profligare tentabat. Reputabat enim cum animo suo et verebatur, ne si Persæ bello vincerent, nihil eis impedimento futurum esset, ut quominus per Euxinum pontum citra ullum metum navigantes interiora Romani imperii loca pervaderent. Quocirca maximum validissimumque exercitum ibi locavit, præstantissimosque duces ei præfecit. Bessas enim et Martinus et Buses ei præerant, viri spectatissimi et frequentibus præliis exercitatisimi. Missus vero est etiam Justinus Germani filius, admodum¹⁰⁵ quidem ille adhuc juvenis, sed jam tum bellicarum rerum peritus.

109. Mermeroes autem Persarum dux cum antea bis in Archæopolim impetum fecisset, repulsus est aliaque nonnulla gessit, quæ quidem prætereo: quandoquidem Procopius rhetor abunde hæc eo usque conscripsit. Tunc itaque rursus (nam hinc ordienti mihi, quæ sequuntur, sunt coaptanda) ad Muchirisim et Cotaesium propugnaculum pervenit, eo consilio, ut difficultate locorum, quæ sunt circa Telephum, prætergressa, ad Phasidem fluvium pertingeret, Romanisque inopinato ipsius adventu percussis, tentaret, si qua ratione castella aliquot in potestatem suam redigere posset: quod quidem ipsi aperte rectaque via procedenti atque irrudenti difficillimum factu fuisset. Martinus enim præfectus cum suis copiis Telephum insidens (est autem hoc validum munissimumque propugnaculum), diligentissime aditus tuebatur: et est alioqui locus ipse accessu difficillimus. Nam et præcipitia et præruptæ petræ in se mutuo vergentes angustissimam plane subjectam ei viam efficiunt, neque alia ulla ex parte cuiquam aditus patet. Circumjecti enim campi sunt vehementer palæstres et limosi, quibus densi saltus et nemora imminet, adeo ut vel uni alicui eisque expedito difficilis sit transitus: tantum abest¹⁰⁶ armatis agminibus. Sed ne sic quidem Romani ullum laborem prætermittentes, si quem uspiam comperissent locum parum tutum, quique videretur transiri posse, eum sudibus et saxis obstruebant, assiduoque operi erant intenti. Ambigenti itaque hisce in rebus Mermeroi plerumque secum reputanti, hæc cogitatio in mentem venit, si quacunque ratione præsidium Romanorum solvere sensimque removere posset, non omnino irritum sibi transitus sui conatum fore. Hostibus enim assidue loco insidentibus, fieri non poterat, ut utriusque voti sui compos fieret. Illis vero re-

VARIÆ LECTIONES.

¹⁰⁶ Post ὁμογνώμονας lacuna fuerat in R usque ad οὐδὲ, in qua recentior manus scripsit: ἔδοκει; et in marg. εἶναι. ¹⁰⁷ ἀμύῃ ἀπὸ τ. Εὐξ. R. ¹⁰⁸ στρατ. τε μέγ. x. ἀλ. R. ¹⁰⁹ σπράτ. μέγ. τε x. ἀλ. vulg. ¹¹⁰ δ: καὶ R, δὲ τε καὶ vulg. ¹¹¹ Ἀρχαιοπόλει: R, Lngd., Ἀρχαιοπόλει edil. ¹¹² ἐγὼ R. που add. ex R. ¹¹³ Cotaesium Kutais est, Imiretis oppidum regionis ¹¹⁴ γάρ om. R. ¹¹⁵ ὄρυμνοι R., ὄρυμνά vulg. ¹¹⁶ οὐδὲν τι ὄσιον R. ¹¹⁷ διαλύσει Cl., διαλύσει: R. et vulg.

missioribus factis, cum id solum relinquere, ut locorum iniquitati mederetur, et difficilis transitus itinera pervia redderet; id ei non admodum impossibile factu videbatur. Sperabat enim, excisa sublatæque vi manuum silva, obstantibusque petris excavatis, se non difficulter transiturum. Quocirca ut, quæ animo conceperat, perficeret, hujusmodi fraudem excogitavit. Simulavit se repente morbo correptum gravi pariter et incurabili. Decumbebat itaque summam ægritudinem præ se ferens, et fortunam suam lamentans. Rumor hic statim universum exercitum est pervagatus, præfectum gravissime ægrotare neque 107 diu supervicturum. Porro rei ipsius veritas eos, qui operas suas hostibus locant consilia suorum prodendo et arcana clanculum patefaciendo, latebat. Accuratissime enim consilium celabatur, et ne cum amicissimis quidem communicabatur; solis vero rumoribus, qui per multitudinem circumferebantur, decepti, id Romanis nuntiaverunt; qui quidem facile sunt persuasi, non tam, arbitrator, nuntio, quam quod id maxime esset ex ipsorum animi sententia.

20. Statim itaque accuratam illam continuamque curam laxantes ac remittentes, segnius custodias agebant. Paucis post diebus Mermeroes etiam mortem obiisse nuntiatur. Occulebat enim se ipse in quamdam domuncula, adeo ut etiam apud intimos suorum familiarium ea opinio valuerit. Tum vero et quidem magis supervacaneum visum est Romanis vigilare, supervacaneum ingenies labores suscipere. Quocirca omissis illis obstructionibus itinerum et laboribus, quos huic operi impendebant, ad remissius vivendi genus sunt dilapsi, solidas noctes dormientes, in villis prædiisque degentes, neque speculatores emittebant, nec quidquam eorum, quæ in rem ipsorum essent, agebant. Persuadebant enim sibi, Persas duce sive præfecto orbatos, nequaquam in se ituros, quin potius quam longissime fugituros. Hæc vero ubi cognovit Mermeroes, confestim dolum detegit, ac Persis talem se, qualis antea fuerat, visendum præbet; 108 statimque, quanta potuit alacritate, omnibus coptis motis, et difficultatibus itinerum ea, quam jam dudum animo suo conceperat, ratione superatis, propugnaculo appropinquavit; et jam Romanis imminere inopinato rei eventu percussis, qui que jam sese tueri non poterant. Tunc itaque Martinus locum deserendum censuit, priusquam Mermeroes, penitentiæ irruptione facta, Romanos, qui in præsidio erant, magna clade afficeret. Qui enim fieri poterat, ut perpauci tantam hostium vim sustinerent, neque

A τῶ χώρῳ ἐνδεδεχίστατα ἐφεδρῶντων, οὐκ οὖν τὴν ἅμα ἀμφοτέρων ἑ, κρατῆσαι· ἐκείνων δὲ ἀνιέντων, ἀλλὰ μόνην γε τὴν δυσχωρίαν ἀκείσασθαι, καὶ τὸ δυσέμβολον τῆς πορείας ἐς τὸ εὐέροδον ἑ ἀμωσγέτως μετασκευάσαι· οὐ λίαν ἀδύνατα εἶναι ἑ ἠγέτο. Ἐλπίζε γὰρ τὴν ὕλην ἐκτίμων τῆ παλυχειρίᾳ καὶ ἀνακαθαίρων, καὶ τῶν πετρῶν ὅτι ἀντίξουν διακολάπτων καὶ παραιρούμενος. οὐ χαλεπῶς διαθήσεσθαι. Ἦ; ἀν οὖν ταῦτα διαπράξοιτο, ἐπενόει τοιαύτῃ· ἐσχέπητο ἀθρόον νόσφ τινὶ δεινῇ τε καὶ ἀνηκέστῃ ἑ ἐαλωκένας, καὶ οὖν ἀνεκέκλιτο δυσφορῶν δῆθεν καὶ ἀσφάλλων καὶ τὸ ζυμπεσὸν ὀλοφυρόμενος· ὃ τε λόγος οὗτος ἀνὰ πᾶν αὐτίκα ἐφοίτα ἑ τὸ στρατεύμα, ὡς ὁ στρατηγὸς πονήρως τὰ ἐχοι, καὶ ὅσον οὕτω ἀπολείται· ὅσους τε ἑ αὐτῶν ἤρεσκον μισθαρνεῖν τοῖς ἐναντιοῖς ἐπὶ τῆ τῶν οἰκείων προδοσίᾳ, καὶ λάθρα ἐξέπιπε τὰ ἀπίρρητα, οὗτοι ἑ δὲ τὸ μὲν ἀτρεκέ; οὐκ ἐγίγνωσκον· ἀσφαλίστατα γὰρ τὸ βούλευμα ἐκρύπτετο, καὶ οὐδὲ ἐς ἀπαντας τοὺς φιλάτους ἐξέπιπε· μόνους δὲ τοῖς ἐν τῷ ἡμίλλῳ περιαιομένοις ἐξηπατημένοι τοῖς Ῥωμαίοις διήγγελλον. Οἱ δὲ βράδως ἐπαίθοντο οὐ τοσοῦτον, οἶμαι, τῇ ἀγγελίᾳ, ὅπῃ τῶ βουλομένῃ τῆς γνώμης.

Κ. Εὐθύς δὲ οὖν τὸ ἐνεργόν τε καὶ σύντηνον τῆς φροντίδος ὑποχαλώντες, οὐκέτι λίαν ἀκριθῆ τὴν φυλακὴν ἐποιούοντο. Ὀλίγια τε παρηγήκεισαν ἡμέραι, καὶ ὁ Μερμερόης ὡς δὴ θεοθνικῶς ἀπηγγέλλετο. Ἐκρυπτε γὰρ ἑαυτὸν ἐς τὸ δωμάτιον ἑ, ὡς καὶ παρὰ τοῖς οἰκειοτάτοις τῆνδὲ νικήσαι τὴν δόξαν. Τότε δὲ οὖν καὶ μᾶλλον τοῖς Ῥωμαίοις περιετόν τι ἐδόκει ἀγρυπνεῖν τε καὶ ἐπιπολὺ διαπονεῖσθαι. Καὶ τοῖσιν μεθίντες τὰς περιφράσεις καὶ τὴν ἐν τοῦτοις ἀπεργασίαν, ἐς τὸ ἀναιμῶνον μετέβαλλον, παννύχιον τε καθεύθοντες καὶ ἐς τὰς ἐπαύσεις τῶν ἀγρῶν διαιτώμενοι, καὶ οὕτε κατασκόπους ἔστελλον, οὕτε ἄλλο τι ἐπρασσον τῶν δεόντων. Ὄνοντο γὰρ ὡς οὐκ ἂν ποτε οἱ Πέρσαι, ἀστρατήγητοι δῆθεν γεγονότες, ἐπ' αὐτοὺς ἤξουσι, μᾶλλον μὲν οὖν καὶ ὡς πορρωτάτω φευξύνονται. Ταῦτα δὲ γνοὺς ὁ Μερμερόης ἀνακαλύπτει ἐξῆπινάως τὸν δόλον καὶ ἐπιφαίνεται τοῖς Πέρσαις ὅπως καὶ πρότερον, καὶ εὐθύς, ὡς εἶχε προθυμίαν, ἀπαντας κινήσας, καὶ τὴν χαλεπότητα τῆς πορείας εὐδαιθείς, ἢ πάλαι διενόειτο, παραγένονεν ἀγχοῦ τοῦ φρουρίου. Καὶ ἤδη ἐπέλαζε τοῖς Ῥωμαίοις κατεπτηχθεῖ τῷ παραλόγῳ καὶ οἷσις οὐκέτι ἀμύνεσθαι. Τότε δὲ οὖν ὁ Μαρτίνος ἔγνω καταλιπεῖν τὸ χωρίον, πρὶν τελευτάτα παρελθεῖν, εἶπω τὴν Μερμερόην, καὶ μέγα τι κακὸν τοῦ; τῆδὲ Ῥωμαίους [P. 56] ἐργάσασθαι. Πῶς γὰρ ἐνῆν αὐτοῖς ὀλίγους γε ὄντας ἐνεγκεῖν τὰ πλήθη τῶν πολεμίων, καὶ μὴ οὐχὶ αὐτοθεοὶ διαφθαρήναι ἑ; Οὕτω δὲ οὖν καταστρατηγηθέντες ὑπὸ

VARIÆ LECTIONES.

ἑ ἅμα ἀμφο. R, ἀμφο. ξμα vulg. ἑ εὐέροδον R, corr. in mg. pro εὐέροστον, εὐοδον vulg. ἑ εἶναι add. ex. R. ἑ δεινῇ τ. κ. ἀνηκ. ἐαλ. R, ἐαλ. δ. τ. κ. ἀν. vulg. ἑ ἐφοίτα R, ἐχώρει vulg. ἑ ὅσους δὲ Suid. s. v. μισθαρνεῖν ἐπὶ τῆ τ. οἰκ. προσθ. τοῖς ἐνοῦν. R. ἑ δὲ om. R. ἑ ἐς τὸ δωμάτιον R et iutpr. in domicilio quodam, ἐπὶ δωμα. vulg. ἑ διαφθαρήναι ὑπὸ λέου Suid. s. v. αὐτοθεοί.

τῶν Βαρβάρων, καὶ αἰσχίστην ποιούμενοι τὴν ἀνα-
χώρησιν, ἠπέλογοντο τοῖς ἄλλοις ἀναμιχθῆναι στρα-
τεύμασιν. Ἐτύγχανον γὰρ οἱ ἀμφὶ Βέσσαν τε καὶ
Ἰουστίνον ἐν πεδίῳ τιῶν στρατοπεδευόμενοι, οὐ πῶ-
ρῶ Τηλέφους κειμένῳ, ἀλλὰ μόνοις σταδίους ἑπτὰ
δισετηκόσι. Ἔστι δὲ οὐδὲν ἄλλο ἐνταῦθα, ἢ
μόνα ⁶⁹ χυτρῶν πωλητήρια, ὡς καὶ τὴν προσηγο-
ρίαν ἐντεῦθεν τῷ χώρῳ ⁷⁰ εἰληφθαι· Ὀλλάρια ⁷¹ γὰρ,
ὡς ἂν Λατινός τις φῆσιν, ἐπωνόμασται· δύναται
δὲ τοῦτο τῆ Ἑλλήνων φωνῇ Χυτροπόλια. Ἦδη δὲ
πολλῶν ἅμα τῷ Μαρτίνῳ προτερησάντων καὶ ἐν
τῷ ἀσφαλεῖ γενομένων, ἐβουλεύοντο ἅπαντες οἱ στρα-
τηγοί, ἐνταῦθα τοὺς δυσμενεῖς ἐκδεξάμενοι στή-
σεσθαι ⁷² τε ἐς παράταξιν, καὶ διακωλύειν αὐ-
τοὺς ἀνὰ τὰ πρόσω ἴοντας. Ἦν δὲ τις τῶν ἐπιση-
μοτάτων ἐν τοῖς ταξίρχαις Θεόδωρος ἄνομα, τὸ
μὲν γένος ἔλκων ἐκ τοῦ ἔθνους τῶν Τζάνων, παρὰ
Ῥωμαίοις δὲ τεθραμμένος, καὶ ἤδη τὸ βαρβα-
ρικὸν τοῦ τρόπου, εἰ καὶ πάτριον ἦν, ἀποσκευα-
σάμενος καὶ ἐς τὸ ἀστεύτατον μετακοσμήσας. Οὗ-
τος δὲ ὅν ὁ Θεόδωρος ἅμα τῆ εἰκόλι δυνάμει (ἐ-
ποντο γὰρ αὐτῷ οὐ μείους ἢ πεντακῆσοι ⁷³ ἄνδρες
τῶν ὁμοφύλων), ἀμφὶ Τηλέφῳν ἔτι ἐμεμνήχαι, ἐ-
ρημένον αὐτῷ ὑπὸ Μαρτίνου, μὴ πρότερον ἐνθένδε
χωρῆσαι, πρὶν ἂν θεάσεται ἅπαντας τοὺς πολεμίους
εἰσεβληκότας, εἰκάτοι τε αὐτοὺς, ὡς ἔνεστιν, ὅσοι
εἴεν, καὶ γνοίη ὅπως ἔχουσιν ὀρμῆς τε καὶ
γνώμης.

καὶ ὁ δὲ (ἦν γὰρ ἐς ἅπαντα δραστήριός τε καὶ θαρ-
ραλέος) καὶ δὴ κατὰ ταῦτα ἐποίησεν· καὶ εἶτα ἐπειδὴ πα-
ρόντα εἶδε τὰ πλεῖστα τῶν Περσῶν ἐντὸς τοῦ φρουρίου,
ἔγνω τε αὐτοὺς οὐ μέχρι τοῦδε στησομένους, ἀλλὰ καὶ
σφόδρα πολεμησίοντας, αὐτίκα ἔχετο. Εὐρῶν δὲ
κατὰ τὴν πορείαν πολλοὺς τῶν Ῥωμαίων οὐκ εὐ-
θυδρομήσαντας ⁷⁴ ἐς τὰ Χυτροπόλια, ἤπερ αὐτοῖς
διετέτακτο, ἀλλὰ ἐν οἰκῆμασι Λαζικοῖς εἰσπηδήσαν-
τας, καὶ ἀφαιρουμένους ἐλυμόν τε ⁷⁵ καὶ ζεῖος καὶ
ἄλλα ἅπαντα τῶν ἐδαδίων, ἀπελαύνειν τε αὐτοὺς ἐπει-
ράτο καὶ κατεμέμφετο τῆς παρανοίας ⁷⁶, ὡς οὐκ εἰ-
δότας οὐπὲρ τυγχάνουσιν ὄντες κακοῦ. Ὅσοι μὲν
οὖν ἦσαν ⁷⁷ αὐτῶν οὐ λίαν λίγχοι τε καὶ ἀκόλα-
στοι, οὗτοι δὲ μεταμαθόντες ⁷⁸ τὸ λῶν, ζυμειπόντο
τε αὐτῷ καὶ βέδην ἀπεκομίζοντο· πλὴν ἄλλ' οὐ γε-
γένηται χώρα τῷ Θεόδωρῳ σχολαιότερον διαγγεῖναι
τοῖς στρατηγοῖς τὴν ἐπήλυσιν ⁷⁹ τοῦ Μερμερόου.
Ἐνίων γὰρ ἔτι ἐκ τοῦ στρατοῦ τῆ ἀρπαγῆ ἐγκειμέ-
νων καὶ οὐκ ἀνιέντων ἐπιφοιτοῦσιν ἀθρόον οἱ Πέρσαι,
καὶ ὀλίγους μὲν αὐτῶν ἔκτεινον· οἱ δὲ ἄλλοι δρομαῖοι
ἐφυγον, καὶ δὴ ἐξαπινάτως ἐσπίπτουσιν ἀνὰ τὸ στρα-
τόπεδον ζῆν οἰμωγῇ καὶ θορόδῳ, ὡς ἅπαντας ζυ-
ταραχθῆναι τῷ αἰφνιδίῳ, καὶ πέρα [P. 5V.] τοῦ
μετρίου ζειμαίνοντας ἐς ὑπαγωγῆν μετανίστασθαι.

A primo statim impetu ad internecionem caderentur?
Hoc igitur dolo circumventi superatque a barba-
ris, turpissimaque recessione facta, Romani reli-
quis copiis sese conjungere approperebant. Exer-
citus enim, quem Bessa et Justinus ducabant, in
campo quodam castra locarant non procul a Tele-
phe sito, septem tantum stadiis inde distante. Est
vero nihil aliud ibi quam ollarum forum, unde et
loco nomen inditum. Ollaria enim, ut Latini dixe-
rint, appellatur, quod perinde est, ac si Græce di-
cas χυτροπόλια. Posteaquam vero jam multi cum
Martino fuga prærepta in tuto essent constituti,
visum est omnibus præfectis, ut ibi hostem exspe-
ctantes acie instructa obsisterent, ulterioreque
transitu prohiberent. Erat vero quidam inter præ-
cipuos clarissimosque duces Theodorus nomine,
genus quidem ducens e gente **109** Zanorum, sed
apud Romanos educatus, qui que jam barbaricos
mores, tametsi patrii erant, exuerat et ad summam
urbanitatem traduxerat. Hic itaque Theodorus cum
suo agmine (sequiebantur enim ipsum non paucio-
res quingentis suæ nationis viri) circa Telephum
adhuc stationem habebat. Mandarat enim ei Mar-
tinus, ne prius inde discederet, quam omnes hostes
irruentes vidisset, eorumque numerum, quoad fieri
posset, observaret cognosceretque, quid virium,
quid animi haberent.

21. Tum ille, ut erat ad omnia strenuus atque
audax, mandata exsequatur. Ac deinde, cum jam
Persarum copias propugnaculum ingressas vidisset,
cognovissetque non eo tenuis substiturum hostem,
sed conflictus esse periclipidum, confestim inde se
subduxit. Cumque in itinere multos Romanorum
non recta ad Ollaria contententes deprehendisset,
prout eis erat imperatum, sed Lazorum domibus
insultantes, panicum et zeam sive semina, aliaquo
esculenta rapientes, eos revocare nitentur, teme-
ritatis accusans, qui nescirent, quibus in malis ver-
sarentur. Quotquot igitur ex iis erant minus gulosi
atque intemperantes, potiora moniti ei sese adjuu-
xerunt, et **110** sensim se receperunt. Theodoro
tamen locus non erat mature nuntiandi præfectis,
Mermerocem nominere. Nonnullis enim adhuc extra
castra rapinæ intentis neque desistentibus Persæ
repente superveniunt; et nonnullos quidem eorum
obtruncant; reliqui concitatore cursu fugientes ce-
leriter cum tumultu ejulatuque in exercitum ruunt,
adeo ut omnes repentino motu perturbati et supra
modum expavecti, secessionem e castris fecerint.
Præfecti vero (neque enim adhuc aciem ordinarant).
metuentes etiam, ne barbari imparatos opprimerent,

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁹ μόνα R, μόνον vulg. ⁷⁰ ἐντεῦθεν τῷ χώρῳ R, τῷ γώρῳ ἐνθένδε vulg. ⁷¹ Ὀλλάρια Par. τις ins. ex R. ⁷² στήσεσθαι R. ⁷³ ἢ πεντακῆσοι — πρότερον ἐνθένδε om. R. lacunæ signo in margine posito. ⁷⁴ εὐθυδρομήσαντας R. ⁷⁵ τε R, Luxil., γε ἐκhl. ⁷⁶ παρανοίας R. παρνοίας vulg. ⁷⁷ ἦσαν et οὐ λίαν add. ex R et intpr. qui gulæ erant non admodum additi. ⁷⁸ δὲ μεταμθόντες R, δὴ μαθόντες vulg. ⁷⁹ ἐπιήλυσιν R.

quæ antea statuta erant neglexerunt, neque qui consilii caperent sciebant. Neque enim tempus deliberationem de rebus presentibus admittebat, neque ipsa animorum perturbatio. Motis igitur confestim et campo castris, universus exercitus in turpem incompositamque fugam se convertit; neque antea a fuga destiterunt, quam ad insulam pervenissent. Distat autem hæc insula a Telephi quinque summum parasangis; tantum itineris strenui illi viri unius diei spatio confererunt celerrime currentes. Constat autem parasanga, ut quidem Herodoio et Xenophonti placet, triginta stadiis, ut vero nunc Iberi et Persæ volunt, uno tantum supra viginti. Ilem sentiunt et Lazi; nequaquam tamen ea appellatione utuntur, sed ἀναπαύλας, hoc est mansiones, vocant, et mea quidem IIII sententia recte. Nam et bajuli eorum singulis parasangis emensis et onera deponunt et paululum conquiescunt, aliis ad excipienda vicissim onera succedentibus; idque quoties faciunt, per totidem spatia itinera metiuntur et dividunt. Sive igitur hoc, sive illo modo parasanga est appellanda, cetera stadiis a propugnaculo insula hæc distat. Est autem locus hic vehementer munitus, neque facile pervius, fluviorum vorticibus circumcinctus. Phasis enim et Doconus distinctis alveis e Caucasio defluentes, atque initio quam longissime inter se distantes, illic, cogente ita locorum situ, sensim sibi mutuo appropinquant, non magno amplius intervallo sejuncti: adeo ut Romani alveo quodam ducto, Phasidisque amnis aggere perfoasso, ejus fluentia in Doconum derivarint, eaque ratione duo hi fluvii, quæ parte insula in orientem vergit, in unum coeant locumque cingant. Inde vero rursus cum fixus quosdam anfractusque faciant, non exiguum campum intra se complectuntur. Ulterius vero progressi ad occidentem solem sponte sua coeunt penitusque commiscuntur: ita ut quidquid ab his interciperit, perfecte insulam efficiat. Illic itaque collecti Romani subsistebant.

μοὺς ἡ ποιούμενω, οὐκ ἐλάχιστόν τι χρήμα τοῦ πρῶσω, ἐς δούμενον ἤλιον ἔξυμβάλλετον αὐτομάτως καὶ ἀναμίνυθαι. Ἐνταῦθα μὲν οὖν οἱ Ῥωμαῖοι ἐτύγχανον ξυνειλεγμένω.

112 22. Mermeroes vero cum ad Ollaria venisset, multisque contumeliis verborum molliem ignaviamque non auferentibus objecisset, censuit ulterius sibi progrediendum non esse, neque insulam invadendam. Neque enim tanto exercitui commectus in medio hostilis terræ suppetere potuisset, neque alioquin ad obsidionem bene comparatus erat. Quocirca redeundum sibi Telephi et ad illas locorum

Οἱ δὲ στρατηγοὶ (οὐπω γὰρ αὐτοῖς ἐς γάλαγγα ὁ στρατὸς ἔτετάχθητο), δεδιότες καὶ οἱ, μὴ σφίσι οὐ παρεσκευασμένοι ἔπιστάειν οἱ Βάρβαροι, περιεφρόνου μὲν τὰ πρότερον δοκηθέντα, οὐκ εἰχον δὲ ὁ τι καὶ γίνονται· οὕτε γὰρ βουλευσασθαι αὐτοῖς περὶ τῶν παρόντων ὁ καιρὸς ἐνεδίδου καὶ τὸ ἤδη καταπεπληγῆαι τὰς γνώμας. Εὐθύς οὖν ἀραντες ἐκ τοῦ πεδίου, καὶ ἅπαντα ἐπαγόμενοι τὰ στρατεύματα, ὤχοντο ἀγεννῶς καὶ ἀκόσμως, καὶ οὐ πρότερον ἐπαύσαντο θέοντες, πρὶν ἐς τὴν Νῆσον ἰκέσθαι. Ἄπεισι δὲ ἡ Νῆσος ἦδη Τηλέφω; πέντε μάλιστα παρασάγγαις. Τσαυτὴν ἄρα οἱ γενναῖοι αὐθημερὸν πορείαν ἐήγησαν, ἐκύτατα πεφευγότες. Ἔστι γὰρ ὁ παρασάγγης, ὡς μὲν Ἡρόδοτος δοκεῖ καὶ Ξενοφῶντι, τριάκοντα στάδια, ὡς δὲ νῦν Ἴβηρες καὶ Πέρσαι φασίν, ἐν ἑνὶ μόνῳ τῶν εἰκασίαι κλίσινα. Λαζοὶ δὲ οὕτω μὲν καὶ αὐτοὶ ὁμολογοῦσιν, οὐ μὴν δὲ τῶν ὀνόματι χρώνται, ἀλλὰ ἀναπαύλας καλοῦσι, καὶ, εἰμαι, εἰκότως. Οἱ γὰρ παρ' αὐτοῖς ἀχθοφόροι, ἕκαστον παρασάγγην περαιωθέντες, τὰ τε φορτία τίθενται, καὶ σφῶς αὐτοῖς ἐλάχιστον ἀναπαύουσιν, ἐτέρων δὲ ποιοῦν ἀμυθισθῆναι διαδεχομένων, καὶ καθόσον τοῦτο δρῶσιν, ἐς τοσοῦτον τὰς ὁδοὺς ἐπιμετροῦνται καὶ κατατέμνουσιν. Ἐπεὶ δὲ οὖν οὕτως, εἴτε ἐκείνως τὴν παρασάγγην κλητέον, πεντήκοντά γε καὶ ἑκατὸν στάδιοι; ἐκ τοῦ φρουρίου ἡ Νῆσος διείργεται. Ἔστι δὲ τὸ χωρίον ἐπιεικῶς ἐχυρὸν, καὶ οὐκ εὐέφορον, ταῖς τῶν ποταμῶν περιβαλλόμενον θείαις. Ὅ τε γὰρ Φάσις καὶ ὁ Δοκωνὸς, ἐκ τοῦ Κευκάτου διακριθὲν καταρρέοντε καὶ πολλῶν τὰ πρῶτα διαστηκότες, ἐνταῦθα τῆς τῶν ὀπῶν θέσεως ἀναγκαζούσης ἡρέμα πλησιάζετον ἀλλήλοισιν καὶ οὐκέτι ἀποδεν φέρεσθον, ὥστε ἀμέλει τῶν Ῥωμαίων διωρυχά τινα μηχανησάμενων, καὶ ἐκ τοῦ Φάσιδος ἐκροήν εἰς τὴν Δοκωνὸν μετοχευευσάντων, τοῦτω δὲ τῶν τῶν ἐς τὰ πρὸς τῆς ἑω τετραμμένα τῆς Νήσου ἠνώσθη: ἀμφὸς τῶν ποταμῶν, καὶ ξυνειλεῖσθαι τὸν χωρὸν. Ἐντεῦθεν δὲ αὐθις καμπὰς τε καὶ περιελίγμενον εἰσω ἀπολαμβάνετον. Προϊόντες δὲ ἀπὸ τὰ κβ'. Ὁ δὲ Μερμερόης ἐς τὰ Χυτροπόλια παραγενόμενος, καὶ κολλὰ τῆς ἀνανδρίας ἐπιτωθῆσας τοῖς οὐκ ἄγοντας καὶ λοιδορησάμενος, ἔγνω μὴ περαιτέρω ἵναί, μὴδὲ τῇ Νήσῳ προσβάλλειν. Οὕτε γὰρ τὰ ἐπιτήδεια ἐκπορίζεσθαι τοσοῦτω στρατῶ ἐν μέσῃ τῇ πολεμικῇ οἴδῃ τε ἦν, οὕτε ἄλλως [P. 60] παρεσκευαστο ἐς πολιορκίαν. Τοιγάρτοι ἀποπορευτέα μὲν αἴθρις αὐτῶ ἐπὶ Τηλέφῳ τε καὶ τὴν ἐκείνην δυσχωρίαν οὐ

VARIÆ LECTIONES.

ἡ ὁ στρατηγός R. ἡ παρεσκευασμένοις R. ἡ τὸ R. (Cl.), τῶ vulg. ἡ ἐν mutandum non esse docebit Huxley. ἡ οὐ μὴν δὲ — καλοῦσι om. R et intr. ἡ παρ' αὐτῶ R. ἡ οὕτως om. R. ἡ Post ἔστι δὲ add. τοῦτο R. ἡ οὐκ om R. περιβαλλόμενον, (quod conj. Bon. Vulc.) R. et intr. φασίν — circumiacius, παραβαλλόμενον vulg. ἡ Deconus intr. ἡ καταρρέοντες et διεστηκότες R 1 m. ἡ ἐκροήν R, ἐκρόν vulg. ἡ τῆς R, τῆ vulg. ἡ περιελίγμῃ R. ἡ προϊόντες R. ἡ δούμενον ἢ R. δούμ. τὸν ἤλ. vulg. συμβ. R. ἡ ἀναμίνυσθαι R. ἡ Pro ἔτι Τηλ. — δυσχωρίαν Suid. s. v. ἀποπορευτέα intr. r. τῶν ἐπὶ Φάσι ποταμῶν καὶ τῶν ἐκείνην δυσχωρίων. Τηλέφῳ R, Τηλέφου vulg.

μάλα ἔδοκει, ξύλοις δὲ καὶ ἀκάτοις, ἃ δὴ ὀρῆς ἐς τοῦτο ἐκποίητο. ζεύξας τὰς τοῦ Φάσιδος ὄχθας καὶ ὄλον γέφυραν τεκτηνόμενος, διεβίβασεν ὁ ἀειὼς ἅπαν τὸ στράτευμα, οὐδενὸς ἐνοχλοῦντος. Καὶ δὴ τοὺς εἰς Ὀνόγοριν ὁ Πέρσας ἰδρυσμένους τὸ φρούριον, ὃ δὴ πρότερον αὐτὸς ἐν τῇ Ἀρχαιοπόλει περιτοικίδι ἐπιτείχισμα κατὰ τῶν Ῥωμαίων κατεστήσατο, ἀλλὰ τούτους γε τοὺς Πέρσας ἐπιβαρούνας, καὶ ἑτέραν δύναμιν ἐμβαλὼν, καὶ ἅπαντα τὰ τῆδε, ὡς ἐντῆν, κρατυνόμενος, πάλιν ἐς τὴν Κοτάσιαν καὶ Μουχερίσιν ἐπινήκεν. Αὐτίκα δὲ νόσω τινὶ πεπεσμένος καὶ διαθεθεὶς χαλεπώτατα, τὸ μὲν κλειστόν τοῦ στρατοῦ καὶ ἀλκιμώτατον αὐτοῦ καταλείπειν διαφυλάζοντας τὰ οἰκία¹, αὐτὸς δὲ ἐς Ἰβηρίαν τὴν χώραν μετήλθεν². Καὶ τοίνυν ἐς πόλιν Μεσχιθὰ ὄστω καλουμένην μόλις ἤγγενος, καὶ οὐκ ἐνεγκῶν τὸ πάθος, τότε δὴ τέθνηκεν ὡς ἀληθῶς ὁ Μερμερόης, ἀνὴρ ἐν τοῖς μάλιστα παρὰ Πέρσαις γεγενημένος, καὶ αἰνὸς μὲν ἐς εὐβουλίαν, ἀριστὸς δὲ τὰ πολέμια, καὶ σφόδρα τὴν ψυχὴν ἀνδρείωτατος³. ὃς δὴ γηραιὸς ὢν ἦδη, καὶ ἐκ κλειστοῦ ἄμφω τῷ πόδε πατηρωμένος, καὶ οἷος μὴδὲ ἐφ' ἵππου⁴ ὀχεῖσθαι, ὅμως ἐμόχθει⁵ ὡς περ τις νεανίας Ῥωμαλεώτατος, καὶ οὐκ ἀπηγόρευεν πρὸς τοὺς πόρους, ἀλλὰ φοράδην ἐς τὰς παρατάξεις ἔφοιτα, καὶ ταύτῃ τοὺς μὲν ἐναντίους⁶ κατέπληκτεν, τοὺς δὲ οἰκίους παραινῶν καὶ ἐγκλεινόμενος, καὶ τὰ πρακτέα ὀρθῶς διατάττων, πολλὰς ἀνεδήσατο νίκας. Οὕτως ἄρα τὸ στρατηγεῖν οὐ σώματος βίωμη, μᾶλλον μὲν οὖν φρονήσει δοτέον. Τότε δὴ τὸ σῶμα τοῦ Μερμερόου οἱ ἄμφ' αὐτὸν ἀνελθόμενοι, καὶ ἐκτός πευ τοῦ ἄστεος ἀποκομίσαντες, οὕτω δὴ ἔρημόν τε καὶ ἀκάλυπτον κατὰ τὸν πάτριον ἔθεντο νόμον, κυσί τε ἅμα καὶ τῶν ὀρνέων τοῖς ὄσα μιὰρὰ καὶ νεκροβόρα⁷, παρανάλωμα γενησόμενον.

κγ. Ὡδε γάρ τ' ἐς τὴν ταφὴν οἱ Πέρσαι νομίζουσι, ταύτῃ τε τῶν σαρκῶν ἀφαρομένῳν, γυμνά δὴ τὰ ὄσα πύθεται σποράδην ἀνὰ τὰ πεδία περιεβριμμένα. Θήκη γάρ τινι ἐμβαλεῖν ἢ λάτρνακι τοὺς τεθνεώτας, ἢ καὶ τῇ γῆ καταγωννύναι ἤκιστα θέμις αὐτοῖς. Ἐφ' ὅτω δὲ ἂν σώματι μὴ θάττον καταπατεῖν εἰ ὄρνις, ἢ οἱ κύνας οὐκ αὐτίκα ἐπιφοιτῶντες διασπαράξαιεν, τοῦτον δὴ ἤγευνται τὸν ἄνθρωπον βέλῃλον γεγονέναι τοὺς τρόπους, καὶ τὴν ψυχὴν ἀδικον καὶ βαρῆρῶδη, καὶ τῷ κακῷ δαίμονι ἀνειμένην. Τότε δὴ οὖν καὶ μᾶλλον οἱ ἐπιτήδευοι τῶν καίμενων ἐλοφύρονται, ὡς τελεώτατα τεθνηκότα, καὶ οὐ μετὸν αὐτῶ τῆς κρεῖττονος μοίρας. Ὅς δὲ ἂν τάχιστα καταβρωθείη, μακαρίζουσι τῆς εὐδαιμονίας, καὶ τὴν ψυχὴν ὑπερέγανται ὡς λίαν ἀρίστην καὶ θεοεικέλον καὶ ἐς τὴν τοῦ ἀγαθοῦ [P. 61]⁸ χώραν ἀναθησομένην. Οἱ δὲ πολλοὶ καὶ ἀσημότεροι εἰ που ἐν στρατοπέδῳ

A difficultatem nequaquam censens, tabulis cratibusque et ratibus eum in usum confectis Phasidis ripas jungens, ac veluti ponte sternens, univsum exercitum intrepide, nemine obsistente, trajecit, ac Persas quidem, quos in Onogori locarat castello, quod ipse antea in ditone Archæopolitana, ut adversus Romanos propugnaculi loco esset, struxerat, cum animasset validioreque præsidio anxisset, omniaque illic quantum poterat communisset, Cotaesium denuo et Muchirisim se recepit. Repente autem morbo quodam correptus, cum pessime haberet, maxima validissimaque exercitus parte, qui sua tuerentur, ibi relicta, ipse in Iberiam concessit, ægreque in oppidum Meschitha ita dictum delatus, cum vim morbi ferre non posset, ibi tum **113** vere tandem diem obiit Mermeroes, vir sane inter Persas præstantissimus, maximi consilii, rei que bellicæ peritissimus, animique vehementer strenui: qui quidem cum jam gravis annis, et a multo tempore atroque pede claudus esset, neque equitare posset, laboribus tamen perinde ac robustissimus aliquis juvenis vacabat, neque ullos labores detrectabat; sed lectica gestatus in aciem prodibat, eaque ratione et hostibus terrorem incutiens, et suos animans atque exhortans; quæque facto opus erat recte administrans, multas retulit victorias; usque adeo virtus imperatoria non corporis robori potius quam prudentiæ est ascribenda. Tunc utique demortuum Mermerois corpus ipsius familiares clamum extraque oppidum deportatum solum ita ac nudum patrio ritu canibus pariter atque avibus obscenis quæque cadaveribus paseuntur, devorandum exposuerunt.

23. Hunc enim sepeliendi morem observant Persæ, atque hac ratione absumptis carnibus, nuda ossa sparsim per campos projecta putrescunt. In capsa enim aliqua vel loculo conlere vel etiam terra obtumulare neququam fas est. Cuicumque vero cadaveri non statim advolarint aves, vel accurrentes canes non illico dilaniarint, illius hominis impuros suisque mores credunt, animumque injustum **114** et barathro dignum, maloque dæmoni dicatum. Tum porro et quidem magis necessarij atque amici jacentem lugent lamentisque prosequuntur, ut penitus emortuum neque melioris fati participem. Qui vero quum citissime devoratus fuerit, felicissimum prædicant, ejusque animam summa admiratione prosequuntur, ut longe præstantissimam et Deo similem et in beatas sedes evoluturam. Promiscua vero et obscurior turba, sicubi in exercitu gravissimo aliquo morbo

VARIÆ LECTIONES.

¹ ξύλοις δὲ καὶ ἀκάτοις, ἃ δὴ R, intpr. *parvis navigiis—cratibus pluteisque superimpositis, Phasidis ripas—jungit.*, ξύλα δὲ καὶ ἀκάτους. αἰ δὴ vulg. ἐπαποίητο R, πεποίητο vulg. ² διεβίβασεν R, διεβίβασεν vulg. ³ ὁ ἀειὼς ἅπαν τὸ στράτευμα. ⁴ Ὀνόγοριν R et intpr. Ὀνόγοριν vulg. ⁵ καὶ οἰκία R. ⁶ Ad μετήλθεν add. intpr. *in hiberna.* Μεσχιθὰ R, *Mischitha* intpr. Μεσχιθὰ vulg. ⁷ μὴ ἐφ' ἵππου Suid. s. v. γηραιός. ⁸ ἐμ χρεε et καὶ ante οὐκ om. Suid. prohante B. Vulcanio *Ῥωμαλεώτατος* R. ⁹ ἐναντίον R, κατέπληκτε Sph. P. ¹⁰ τοῖς δὲ οἰκίαις R. ¹¹ σαρκοβόρα legit intpr. : *sarcovoris.* ¹² γάρ R (Cl.), καὶ vulg. ¹³ ὃς δὲ R, ὁ δὲ vulg. ¹⁴ Ad τοῦ ἀγαθοῦ bou. Vulc. δαίμονος addendum censebat.

prematur, spirantes adhuc et mente constantes educuntur: posteaquam vero expositus in hunc modum aliquis fuerit, panis frustum ei et aqua baculusque iuxta apponuntur, ut quandiu cibum degustare possit et virium aliquid ei supersit, baculo illo animantia irruentia arceat, epulonesque propulset. Si vero nondum quidem interierit, vincat tamen vis morbi adeo, ut jam manus amplius movere nequeat, tum utique miserum semimortuum et jam animam agere incipientem devorant, et spem diutius etiam fortasse vivendi præcipiunt. Multi enim cum jam convaluissent, domum redierunt veluti in scena et tragœdia ex tenebrosos Orci portis reversi, macilentum quidam et decoloros obviosque terriculantes. Si **115** quis autem ita redeat, aversantur eum omnes et defugiunt, ut maxime piaculare, et inter subterraneos adhuc eum censent; neque antea pristinum vitæ institutum colere ei permittitur, donec a magis expiatum fuerit piaculum expectatæ mortis, et quodammodo vita redonetur. Et certe manifestum est singulas hominum nationes, si cui legi, quæ a multo tempore obtinuerit, assueverint, optimam eam æquissimamque judicare; et sicubi quid præter eam fiat, rejectaneum id ipsis ac ridiculum videri dignumque, cui fides abrogetur. Inventæ sunt tamen ab hominibus suarum legum rationes et causæ aliæ atque aliæ, fortasse quidem veræ, fortassis autem et ad persuadendum comparata. Quo fit, ut mirum mihi non videatur, si et Persæ rituum suorum rationem reddentes, eos etiam quibusvis aliis præstare censeant. Illud vero et quidem vehementer miror, quod vetustissimi illius regionis habitatores, Assyrii videlicet, Chaldæi et Medii, non eadem cum Persis sentiant. Nam circa Nini urbem et circa Babylonicam ac præterea Medicam regionem tumuli et capsæ eorum, qui olim mortui fuerunt, exstant, non alium quam nostrum morem servantes; et sive corpora sint, sive cinis, quod iis conditur, **116** utpote illis Græcæno ritu crematis, nequiquam certe similia hæc eis, quæ nunc fiunt, fuerunt.

πεόμενον, ὡς δὴ ἐκείνων κατὰ τὸν παρ' Ἑλλήσι νόμον πυρποληθέντων, οὐδαμῶς ὁμοιά γε ταῦτα τοῖς νῦν γιγνομένοις ἐτύγγανον ὄντα.

24. Nequaquam itaque illi hoc pacto senserunt, neque ita, ut qui nunc vivunt, et sepulturæ et loci jura pro sua libidine violarunt, non solum cum sororibus et neptibus rem habentes, sed patres cum filiabus, et, quod omnium est sceleratissimum, o leges, o natura! filii cum suis matribus. Hujus enim flagitii novum ab eis exemplum statutum fuisse, manifestissime hinc cuivis liquere potest. Fertur

A τύχοιεν νόσῳ τινὶ δυσκολωτάτῃ πεπιεσμένοι. ἔμπνοι ἔτι ἄγονται¹⁰ καὶ νηφάλιοι. Ἐπιειδὴν δὲ τις οὕτως ἐκτεθείη, ἄρτου τρύφος αὐτῷ καὶ ὕδωρ καὶ βακτηρία ξυμπαράκεινται¹¹· καὶ μέχρι μὲν οἷός τε εἴη τῆς ἐωωδῆς ἀπογεύεσθαι, καὶ τι δυνάμειος αὐτῇ ὑπολείπεται, ὁ δὲ ἀμύνεται ταύτῃ δὴ τῇ βακτηρίᾳ¹² τὰ ἐπιόντα τῶν ζώων, καὶ ἀποσοβεῖ τοὺς δαιτυμόνας. Εἰ δὲ οὕτω μὲν πάμπαν¹³ διαφθαρεῖη, νικῆν δὲ ὅμως τὰ τῆς νόσου ὡς μηκέτι κινεῖσθαι τῷ χεῖρει, τότε δὴ τὸν δαίλιον ἡμιθνήτῃ καὶ ἄρτι ψυχορραγεῖν ἀρχόμενον κατεσθίουσι, καὶ προαφαιροῦνται τὴν ἐλπίδα τοῦ ἰσως ἂν καὶ περιέζεσθαι. Πολλοὶ γὰρ ἤδη ἀναβρώσθέντες ἀπενώστησαν ἐς τὰ οἰκεῖα, καθάπερ ἐν σκηνῇ καὶ τραγωδίᾳ ἐκ τῶν σκότου πυλῶν ἀφειγμένοι, ἰσχυροὶ τινες καὶ ἑτεροχρῆστες καὶ οἷοι δεδῖτεσθαι τοὺς ἐντυγχάνοντας. Εἰ δὲ τις οὕτως ἐπανήξει, ἐκτρέπονται γε αὐτὸν ἅπαντες, καὶ ἀποφεύγουσιν ὡς ἐναγέστατον, καὶ ὑπὸ τοὺς χθονίους ἔτι τελούonta¹⁴, καὶ οὐ πρότερόν οἱ ἐφεῖται τῶν ξυνήθων μεταλαχεῖν διαιτημάτων, πρὶν ὑπὸ τῶν μάγων ἀποκαθαροθεῖη¹⁵ τὸ μίasma δῆθεν τοῦ ἐλαπισθέντος θανάτου, καὶ οἷον ἀνταπολόβοι τὸ αὐτοῖς¹⁶ βῖωvαι. Καὶ εὐδελον μὲν ὅτι δὴ πῶν ἀνθρωπείων ἔθνῶν ὡς ἕκαστοι, εἴ γε ὅσῳ δὴ οὖν νόμῳ ἐκ πλείστου νενικηκότε ἐμβιοτεύσαιεν, τοῦτον δὴ¹⁷ ἄριστον ἡγόνται καὶ θεσπέσιον, καὶ εἰπου τῖ παρ' ἐκείνων¹⁸ πράττειτο, φευκτόν τε αὐτοῖς εἶναι δοκεῖ καὶ καταγέλαστον καὶ ὅποιον ἤδη καὶ ἀπιστεῖσθαι. Ἐξεύρηται δὲ ὅμως αἰτίαι τοῖς ἀνθρώποις καὶ λόγοι τῶν οἰκειῶν περὶ νόμων ἄλλοι ἄλλοι, τυχὸν μὲν ἀληθεῖς, τυχὸν δὲ καὶ ἐς τὸ πιθανώτερον ἐσκευασμένοι. Καὶ οὐδὲν οἶμαι θαυμαστόν, εἰ καὶ Πέρσαι τὰ παρὰ σφίσι αὐτοῖς¹⁹ ἔθῃ αἰτιολογοῦντες, ἀμείνονα πειρῶνται τῶν ἑκασταχοῦ ἀποφαίνειν· ἐκείνο δὲ καὶ λίαν θαυμάσαιμι ἂν, ὅτι δὴ οἱ παλαῖτατοι τῆς χώρας οἰκήτορες, εἴεν δ' ἂν οὕτοι Ἀσσυριοὶ τε καὶ Χαλδαῖοι καὶ Μηῆδοι, ἀλλ' ἐκείνοις γε οὐ ταυτὰ ἐδόκει. Καὶ γὰρ ἀμφὶ Νίνον²⁰ τὴν πόλιν καὶ ἀνὰ τὴν Βαβυλωνίαν χώραν καὶ πρὸς γε ἐν τῇ Μηδικῇ τύμβοι τε καὶ θῆκαι τῶν πάλαι τεθνεώτων ἴδρυντο, οὐκ ἄλλον²¹ τινὰ ἢ τὸν ἡμέτερον ἀποσώζουσαι τρόπον, καὶ εἴτε σώματα, εἴτε κόνις ἦν τὸ κρυαῖον. Οὐκ οὖν²² ἐκείνοι γε ὧδα ἐγίγνωσκον, οὕτε περὶ τὰς ταφάς, οὐ μὲν οὖν ἀλλ' οὐδὲ ἐς τὴν²³ τῆς εὐνῆς παρανομίαν ὅποια οἱ νῦν ἀκολασταίνουσιν, οὐ μόνον ἀδελφαῖς τε καὶ ἀδελφιδαῖς ἀνέδην μιγνύμενοι, ἀλλὰ πατέρες τε θυγατράσι, καὶ τὸ δὴ πάντων ἀνοσιώτερον, ὧ νόμοι γε καὶ φύσις! υἱοὶ ταῖς τεκοῦσαις. Ὅτι γὰρ αὐτοῖς, καὶ τοῦτο κεκατηγόμηται, ἐκείθεν ἂν [P. 62] τις σαφέστατα διαγνοίη. Λέγεται γάρ

VARIÆ LECTIONES.

¹⁰ ἐξάγονται conj. Bon. Vulg. ¹¹ ξυμπαράκεινται R, ξυμπαράκεινται vulg. ¹² ταύτῃ δὲ (scrib. θη) τῇ βακτ. R, δὴ τ. βακτ. ταύτῃ vulg. ¹³ πάμπαν add. ex R. ¹⁴ τελούonta R, Lugd., inipr., τελούonta edi. ¹⁵ ἀποκαθαροθεῖη R, ὑποκαθαροθεῖη vulg. ¹⁶ ἀνταπολόβοιτο αὐτοῖς R. ¹⁷ τοῦτο δὲ R. ¹⁸ ἐκείνοι R. ¹⁹ παρὰ σφίσι αὐτοῖς R, παρ' αὐτοῖς vulg. ²⁰ Νίνον R cum Herodoti Strabonisque libris, Νίνον vulg. ²¹ ἄλλως R, ἢ R, καὶ vulg. ²² Vulg. οὐκ οὖν. — Utrumque e magorum moribus invaluit, Parthis, puto, dominantibus: Herod. l. 140. Catull. ²³ ἐν τῇν (sic.) R.

ποτε Σεμίραμιν τὴν πάνυ τὴν Ἀσσυρίαν εἰς τοῦτο ἀκρασία· ἠγμένην, ὡς Νινύα τῷ παιδί ἐθελῆσαι ξυνελθεῖν εἰς ταυτὸ, καὶ ἦδη περιφρὸν τὴν νεανίαν· τὸν δὲ ἀπανήσασθαι καὶ χαλεπήναι, καὶ τελευτῶντα, ἐπειδὴ αὐτὴν ἔωρα σφαδάζουσαν καὶ ἐγκειμένην, ἀποκτείνει τὴν μητέρα, καὶ τὸδε τὸ ἄγος ἀντ' ἐκείνου ἔλεσθαι. Καί-τοι εἰ νόμιμ ταῦτα ἐφείτο, οὐκ ἂν, οἶμαι, ὁ Νινύας εἰς τὸδε ὠμότητος ἦει. Καὶ τί δεῖ τὰ λίαν παλαιότατα λέγειν; Ὀλίγῳ γὰρ ἔμπροσθεν τῶν Μακεδονικῶν καὶ τῆς τῶν Περσῶν καταλύσεως, Ἀρταξέρξην φασὶ τὸν Δαρείου, Παρυσάτιδος τῆς μητρὸς¹⁸ παραπλήσια τῇ Σεμιράμιδι παθούσης¹⁹, καὶ ξυγγενέσθαι οἱ ἰεμένης, ἀποκτείνει μὲν αὐτὴν ἤκιστα, ἐκκλίνας δὲ ὁμῶς ξὺν ὀργῇ καὶ ἀποσείσασθαι, ὡς οὐχ εἶσιν ὄν τοῦτό γε, οὐδὲ πάτριον, οὐδὲ τῷ βίῳ ξυεθισμένον. Πέρσαι δὲ τολ; νῦν τὰ μὲν πρότερα²⁰ ἔθη σχεδόν τι ἅπαντα παρῆται ἀμέλει καὶ ἀνατίτραπται, ἀλλοίοις δὲ τισι καὶ οἷον νενοθευμένοις χρῶνται νομίμοις, ἐκ τῶν Ζωροάστρου²¹ τοῦ Ὀρμάσδεω; διδραγμάτων κατακρηθέντες. Οὗτος δὲ ὁ Ζωροάστρ²², ἦτοι Ζαράδης (διττὴ γὰρ ἐπ' αὐτῷ ἡ ἔπωνυμία), ὀπρῆνικα μὲν ἤμασεν τὴν ἀρχὴν, καὶ τοὺς νόμους ἔθετο, οὐκ ἔνεστι σαφῶς διαγινῶναι. Πέρσαι δὲ αὐτὸν οἱ νῦν ἐπὶ Ὑστάσπεω, οὕτω δὴ τι ἀπῶς φασὶ γεγονέναι, ὡς λίαν ἀμφιγνοεῖσθαι· καὶ οὐκ εἶναι μαθεῖν, πότερον Δαρείου πατὴρ, εἴτε καὶ ἄλλος οὗτος ὑπῆρξεν Ὑστάσπῃ. Ἐφ' ὅτῳ δ' ἂν καὶ ἠνόησε χρόνον, ὑφηγητῆς αὐτοῖς ἐκεῖνος, καὶ καθηγεμῶν τῆς μαγικῆς γέγονεν ἀγιστείας, καὶ αὐτὰς δὲ τὰς πρότερας ἱερουργίας ἀμείψας, παμμειγείς τινας καὶ ποικίλας ἐνέθηκε²³ ὁδῶν. Τὸ μὲν γὰρ παλαιὸν Δία τε καὶ Κρόνον καὶ τούτους δὴ²⁴ ἅπαντας τοὺς παρ' Ἑλλήσι θρωλλομένους ἐτίμων θεοῦς, πλὴν γε οὗτοι· δὴ αὐτοῖς ἡ προσηγορία οὐχ ὁμοίως ἐσώζετο. Ἀλλὰ Βῆλον μὲν τὸν Δία τυχόν, Σάνδῃν τε τὸν Ἡρακλίαν, καὶ Ἀναίτιδαν τὴν Ἀφροδίτην, καὶ ἄλλως τοὺς ἄλλους ἐκάλλον, ὡς πῶς ἠθροσῶν τε τῷ Βαβυλωνίῳ, καὶ Ἀθηνοκλεῖ, καὶ Σιμάκῳ²⁵, τοῖς τὰ ἀρχαῖότατα τῶν Ἀσσυρίων τε καὶ Μήδων ἀναψαφμένους, ἰστέθηται· νῦν δὲ ὡ; τὰ πολλὰ τοῖς καλοῦμένοις Μανιχαίοις²⁶ ξυμφέρονται, ἐσόντων δύο τὰς πρώτα· ἠγεσθαι ἀρχῆς, καὶ τὴν μὲν ἀγαθὴν τε ἅμα καὶ τὰ κάλλιστα τῶν ὄντων ἀποκυήσασαν, ἐναντίω; δὲ κατ' ἄμφω²⁷ ἔχουσαν τὴν ἐτίραν· ὀνόματά τε αὐταῖς²⁸ ἐπάγουσι βαρβαρικά καὶ τῇ σφετέρᾳ γλώττῃ πεποιημένα. Τὴν μὲν γὰρ ἀγαθὴν, εἴτε θεὸν εἴτε Δημιουργόν, Ὀρμισδάτην²⁹ ἀποκαλοῦσιν, Ἀριμάνης δὲ ὄνομα τῷ κακίστῳ καὶ ἀθεοφίῳ. Ἐορτὴν τε πατῶν μαίζονα [P. 65] τὴν τῶν κακῶν λεγομένην ἀναίρεσιν ἐκτελοῦσιν, ἐν ἣ τῶν τε ἔρπετων πλείεστα καὶ τῶν ἄλλων ζῶων ὅπασα ἄγρια καὶ ἐρημονόμα κατακτείνοντες, τοῖς μάγοις προσ-

A namque magnam illam Semiramim Assyriam incontinentiæ venisse, ut cum filio suo Ninya congredi voluerit, atque adeo juvenem sollicitasse; illum vero recusasse molestique tulisse; tandem vero cum matrem libidinibus impatientem urgentemque cerneret, eam interfecisse, et hoc potius quam alterum illud scelus perpetrare maluisse. Atqui si lege hæc permissa fuissent, nequaquam, uti arbitrator, Ninyas eo crudelitatis venisset. Sed quid attinet hæc perquam vetusta commemorare? Paulo enim post Macedonica tempora et Persarum everisionem aiunt Artaxerxem, Darii filium, matrem suam Parysatidem, cum eadem, quo Semiramis, malo obnoxia, rem **117** secum habere cuperet, non quidem necesse, declinasse tamen iracunde ac B rejectisse, quod neque pium id esset, neque patrium, neque in communi vita consuetum. Persæ vero, qui nunc sunt, priores quidem mores fere omnes neglexerunt atque abjecerunt, alienis vero ac veluti adulteriniis institutis utuntur, Zoroastri Oromasde disciplina delinuti. Hic autem Zoroaster sive Zarades (duplex enim ei appellatio tribuitur), quando primum floruerit et leges considerit, liquido non constat. Persæ vero hujus ætatis sub Hystaspe, simpliciter tamen citaque ultra adjectionem, vixisse aiunt, adeo ut valde ambigatur, neque certo sciri possit, utrum Darii pater, an alius quispiam hic Hystaspes fuerit. Quocumque vero tandem tempore floruerit, auctor eis et dux magicæ religionis existit; pristinoque sacrorum ritu immutato, confusaneas quasdam et varias opiniones induxit. C Antiquitus enim Jovem et Saturnum ceterosque omnes deos a Græcis celebratos colebant, eo excepto, quod non easdem appellationes retinerent; sed Belum quidem Jovem et Sandem Herculem, Anaitida Venerem, aliterque alios vocabant, ut alibi Berosus Babylonius, et Athenocles, et Simacus, qui antiquissimas Assyriorum **118** Medorumque res conscripserunt, testantur. Nunc vero majore ex parte cum iis, qui Manichæi dicuntur, conveniunt; quatenus duo prima principia satunt, atque alterum quidem bonum et optima quæque ex se gignens; alterum contrario plane modo secundum hæc duo se habens; nominaque illis in- D barbara, ex ipsorum lingua ducta. Bonum enim, sive Deum sive creatorem, Hormisdatem appellant; Arimaneæ autem pessimo illi ac pernicioso est nomen. Festum etiam omnium maximum, quod malorum sublationem vocant, peragunt, in quo serpentes quamplurimos, et ex aliis animantibus quacun- que desertis in locis degunt, interficientes,

VARIÆ LECTIONES.

¹⁸ ἐκείνου R, idque conj. B. Vulcanius, ἐκείνης vulg. Inpr. *patrare id maluisse, quam scelus committere.* ¹⁹ μητέρας eidd. ²⁰ παθούση R, ἰσομένης R. ²¹ πρότερα R et inpr. *priscos mores, πρότερον vulg.* ²² Ζωροάστρου R Ὀρμάσδεος R, inpr. *Oromasdei* ²³ Ζωροάστρ²² R et inpr. *Zorobastros vulg.* ²⁴ ἐνέθηκε R ac fort. Lugd., ἀνέθηκε eidd. ²⁵ τούτους δὴ R et Lugd., τούτους δὲ eidd. ²⁶ Σιμάκῳ Lugd., Σεμάκῳ R, Συμμάκῳ inpr. et Par. ²⁷ κατ' ἄμφω R, Μανιχαίοις R, Μανιχ. κατ. vulg. ²⁸ κατ' ἄμφω R, καὶ κατ' ἄμφω vulg. ²⁹ αὐταῖς R, αὐτοῖς vulg. ³⁰ Ὀρμισδάτην R, inpr. *Hormisdatem, Ὀρμισδάτην vulg.*

magis offerunt, veluti in argumentum pietatis. Ea enim ratione credunt se bonam gratamque bono illi operam navasse, ingratiam vero et noxiam Arimani. Venerantur autem præcipue aquam, adeo ut neque faciem ea abluant, neque aliter attingant, nisi potus causa et ob plantarum curam.

25. Multos vero etiam alios deos habent et colunt; id Græcanicum est. Sacrificiis etiam utuntur et lustrationibus et vaticiniis; etiam hoc Græcanico more. Ignis autem iis maxime honorandus sanctissimusque videtur; atque idcirco in ædiculis quibusdam sacris ac semotis magi eum perennem asservant, inque eum despicientes **119** arcana sacra peragunt, et de rebus futuris sciscitantur. Hoc vero, ut arbitror, institutum vel a Chaldæis, vel ab alia aliqua natione acceperunt, neque enim cum aliis consentit. Ita illis opinio, ex quamplurimis gentibus conflata, varie admodum composita est. Et mihi quidem non abs re id factum videtur. Neque enim aliam ullam rem publicam novi, in ita varias formas ac species mutatam, quæque in uno eodemque statu quam diutissime permanere non potuerit; sed cum quam plurimarum ac diversissimarum gentium imperium admiserit, idcirco etiam verisimiliter multarum formarum et legum monumenta servat. Primi enim omnium, quos auditu accepimus, Assyrii dicuntur universam Asiam occupasse, exceptis ludis, qui ultra Gangem habitant. Ninus quoque primo videtur etiam imperium ibi stabilisse, et post eum Semiramis, ac deinceps omnes horum posterius ad Belum Derceatæ filium. Cum enim in hoc Belo Semiranicæ stirpis successio desineret, Belitaras quidam nomine vir insitor et hortorum, qui in regia erant, curator ac magister, imperium sibi mira ratione **120** vindicavit suoque generi iniecit, quemadmodum Bio et Alexander Polybistor memoriæ prodiderunt, donec Sardanapala regnante, ut illi scribunt, cum jam emarcuisset imperium, Arbaces Medus et Belesys Babylonius illud Assyriis eripuerunt, interfecto ipsorum rege, et ad Medos transtulerunt, sex et trecentis jam supra mille et paulo amplius annis elapsis, ex quo primum Ninus ibi summam rerum obtinuerat. Ita enim Ctesiaz Cnidio tempora describenti Diodorus etiam Siculus assentitur. Medi itaque rursus imperium sunt adepti, omniaque ipsorum legibus constituebantur. Cum vero etiam hi annis non minus trecentis imperio essent potius, Cyrus Cambyses filius Astyage debellato ad Persas imperium traduxit. Quo pacto enim id non erat facturus, cum

Α άγουσιν, ώσπερ ές έπιβείξιν εύσεθείας. Ταύτη γάρ οίνονται τῷ μὲν άγαθῷ κεχαρισμένα διαποινεύσθαι, άνίξιν δέ και λυμαινεύσθαι τὸν Άριμάνην. Γεραΐρουσι δέ ές τὰ μάλλιστα τὸ ύδωρ, ώς μηδὲ τὰ πρόσωπα αὐτῷ έναπονίζεσθαι, μήτε άλλως έπιτηγγάνειν, έτι μή ποτοῦ τε έκατι και τῆς τῶν φυτῶν έπιμελείας.

κε'. Πολλοὺς δέ και άλλους θεοὺς όνομάζουσι και ήλάσκονται· τούτο Έλληνικόν. Θυσίαις τε χρώνται και άφαιγισμοίς; και μαντείας· και τούτο Έλληνικόν. Τὸ δέ πυρ αὐτοίς τίμειόν τε είναι έκαί και άγιώτατον, και τοίνυν εν οικίσκοις τίσιν ήροίς τε δῆθεν και άποκεκριμένοι άσθεστον οι μάγοι φυλάττουσι, και ές εκ. έν. άφορῶντες τάς τε άπορρήτους τελετάς εκτελοῦσι, και τῶν έσομένων πέρι άναπυθάνονται. Τούτο δέ, όμαι, τὸ νόμιμον ή παρὰ Χαλδαίων ή έξ Έτέρου του άνελέξαντο γένους. Οὐ γάρ δὲ τοίς ήλοις ξυμβαίνει. Ὅδὲ πως ήρα αὐτοίς ή δόξα, εκ κλειστῶν δσων έθῶν ήρανισμένη, ώς ποικιλώτατα ξύγκαιται. Καί μοι τούτο οὐκ άπό τῆροσιν δοκεί γεγενῆσθαι. Ἄλλην γάρ οὕτω πολιτεαν οὐκ οίδα ³⁷ έ; κλειστας μορφάς τε και σχήματα μεταβαλοῦσαν ³⁸, και εν ταυτῷ μένειν έπικλειστον οὐ διαρκέσασαν, άλλά μυρίων έθῶν ήλοτε άλλων επικράτειαν δεξαμένην· τῷ τοι ήρα και εικότως πολλῶν ήθῶν τε και νόμων γνωρίσματα σώζει. Πρώτοι μὲν γάρ έν άποή ήσμεν Ἄσσυριοι; λέγονται ήπασαν τήν Ἄσίαν χειρώσασθαι, πύην Ἰνδῶν τῶν υπέρ Γάγγην ποταμῶν ήδρυμένων. Νι'ός ³⁹ τε πρότερον ζάινεται και βασιλείαν ενταύθα βεβαλαν ⁴⁰ καταστησάμενος, Σεμίραμις τε αὐτῷ μετ' εκείνων, και έξῆς άπαντες οι τούτων άπόγονοι μέχρι και έ; Βελοῦν ⁴¹ τῆς του Σεμιραμίου φύλου διαδοχή; παυσμένης, Βελητάρας ⁴² εις όρωμα, φυτουργῆς άνήρ και τῶν εν τοίς βασιλείαις κήπων μελετωδης και έπιστάτης, εκαρπώσατο παραλόγως τήν βασιλείαν, και τῷ οικείῳ ανεφύττευσε γέναι, ως που Βίονι γέγραπται και Ἄλεξάνδρω τῷ Πολυστορι, έως εκ Σαρδανάπαλον ⁴³, ως εκείνοι φασι, τῆς άρχῆς άπομαρανθείσης. Ἀρδάκης δ Μῆδος και Βάσις ⁴⁴ δ Βαβυλώνιος άφηρηται αὐτῆν τοίς Ἄσσυριοίς, καθελόντες τὸν βασιλέα και εκ τῷ Μηδικῶν μετέστησαν έθνος. Έξ τε και τριακοσίων ήδη πρὸς τοίς χιλίοις ή και ⁴⁵ άλλῃσ κλεισίων, ένῶν παρωχηκότων, εκ οὐ ⁴⁶ τὰ πρώτα δ Νίως τῶν εκείνη κατέσχην κραγμάτων. Οὕτω γάρ Κτησία τῷ Κνιδίῳ τοὺς χρόνους άναγραψάμενῃ και Διόδωρος ξύμφησιν δ Σικελιώτης. Μῆδοι τοίνυν αὐθις εκράτουν, και άπαντα τοίς εκείνων έτάττοντο νόμοις. Ἐτη ⁴⁷ [P. 64] δέ και τούτων εν τῇ άρχῇ διανυσάντων οὐ μείον ή τριακόσια, Κύρος δ Καμβόσου τὸν Ἄστυάτην κατακαλειμήσας, έπι

VARIÆ LECTIONES.

³⁷ άλλῃ γ. οὕτω πολ. οὐκ οίδα. Sic R et vulg. Inpr. legisse videtur άλλ. γ. πολ. οὕτω οίδα, aut άλλ. γ. οὕτω πολ. οὕτω οίδα, nam vertit: *Nondum enim aliam rem p. vidi.* ³⁸ μεταβαλοῦσας R. ³⁹ Νίως R. Νίως vulg. ⁴⁰ βεβαλαν add. ex R, inpr. videtur tunc primum imperium obtinuisse. ⁴¹ Βελοῦν R, Βελλεῦν vulg. Inpr. eum vocat *Belum Decortari*. Quiddam scripserit Agathias, illud dubio careat eumdem esse, qui in Canone Eusebii et apud Syncellum *Belochus* vocatur; secundum Syncellum XIX Assyriorum rex, cui successerit *Bataloras*, apud S. Hieronymium *Belleperes*: Eusebio, qui cuncta fraudibus tenuerit, *Balans* dicitur. εκ τοσοῦτον R. ⁴² Βελητάρας R, inpr. *Belitaras*, Βελητάραν vulg. ⁴³ Inpr. πρὸς Σαρδ. addit *sub quo*, quasi legisset έρ' οὐ. ⁴⁴ Βάσις R, Βέλεσσυς vulg. ⁴⁵ ή και R, inpr. αὐτῶν, και vulg. — Secundum Syncellum 1460. ⁴⁶ εκ οὐ R, άρ' οὐ vulg. τῶν εκείνων R. ⁴⁷ έτι R pro έτη.

Πέρσας τὴν ἡγεμονίαν μετέγαγε. Πῶς δὲ οὐκ ἤμελ- A
 λεν, Πέρσης⁴⁰ τὸ ἐν αὐτοῖς ἰθαγενῆς, καὶ ἄμα χαλι-
 παίων τοῖς Μήδοι; διὰ τὰς ξὺν Ἀστυάγει παρατά-
 ξεις; Κρατήσαντες δὲ καὶ οἱ Περσικοὶ βασιλεῖς ἔκτυ-
 τε καὶ εἰκοσι καὶ διαχόσια ἑτη, καὶ μέντοι καὶ ἡ
 τούτων ἀρχὴ τελευτάτα διεβρόη, στρατῷ ἐπιπλήτη
 καὶ βασιλεὶ ἀλλοτριῶν καταλυθείσα. Ἀλέξανδρος γὰρ
 ὁ Φιλίππου Δαρείων ἀποκτείνας τὸν Ἀρσάμου, τὸν
 βασιλέα, καὶ ἄπασαν τὴν Περσίδα παραστησάμενος,
 ἐς Μακεδονικὴν τὰ πράγματα μετέθηκε πολιτείαν.
 Οὕτω γὰρ ἦν μεγαλοῦργος ἐς τὰ μάλιστα καὶ ἀμαχώ-
 τatos, ὡς, ἐπειδὴ αὐτὸν καὶ ἀποδιῶναι ξυνέβη, ὁμῶς
 τοῦ; ἐκείνου διαδόχους, Μακεδόνας γε ὄντας, κατα-
 σχεῖν ἐπικλειστόν τῆς ἀλλοδαπῆς καὶ ὄνειας, καὶ
 ἐπὶ μέγα δυνάμειος ἀφικέσθαι. Καὶ οἶμαι ἄχρι; καὶ
 ἐς τότε τοῦ καιροῦ ἦρχον ἂν καὶ ἐπεκράτουν, τῆ τοῦ
 οἰκιστοῦ κρατυνόμενοι δόξῃ, εἰ μὴ ἐς ἀλλήλους στα-
 σιάσαντες, καὶ θαμὰ κατὰ τὸ σφῶν αὐτῶν καὶ πρὸς
 Ῥωμαίους παραταξάμενοι, τοῦ πλείονος ἕκατι, διέλυ-
 σαν τὰς οἰκίας δυνάμεις, καὶ οὐκέτι ἀνάλωτοι τοῖς
 πύλας ἰδοῦναι. Τοιγάρτοι ἀρξάντες οὐ λίαν ἐλάττωνα
 χρόνον τῶν Μήδων, οἱ μὴ ἐπὶ ἔτεσι δέοντα (πει-
 στόν γὰρ κένταυθα τῷ Πολυύστορι), ἐς τοσοῦτον δὴ
 οὐκ κρατήσαντες⁴¹, Παρθυαίῳ γε αὐτοῦς, ἔθνος κατή-
 κoon καὶ ἤκιστα ἐν τῷ πρὸ τοῦ ὀνομαστότατον, παρ-
 ἔλυσαν τῆς ἀρχῆς τοὺς Μακεδόνας. Καὶ εἶτα ἐκείνοι
 τῶν ἄλων κλην Αἰγύπτου ἡγοῦντο, Ἀρσάκου μὲν
 πρότερον τῆς ἀποστασίας ἀρξαμένον⁴², ὡς καὶ Ἀρ-
 σακίδας τοὺς μετ' αὐτὸν ὀνομάζονται, Μιθριδάτου δὲ
 οὐ πολλῷ ὕστερον ἐς μέγα τι κλέος τῷ Παρθυαίων
 ὄνομα ἐξενεγκόντος.

πς'. Ἐβδομήκοντα⁴³ δὲ ἐτῶν ἤδη ἐπὶ διακοσίους
 παρμηχότων ἀπὸ Ἀρσάκου τοῦ προτέρου ἐς Ἀρτά-
 βανον τὸν ἑσχατον βασιλέα, ἦνικα τὰ Ῥωμαίων πράγ-
 ματα ὑπὸ Ἀλεξάνδρῳ τῷ Μαμαίᾳ παιδὶ ἐτετάχτο,
 κατ' ἐκεῖνο δὴ τοῦ καιροῦ τὸ Χοσρόου τοῦ καθ' ἡμᾶς
 βασιλεύειν ἤρξατο γένος, ἡ τε μέχρι καὶ νῦν παρὰ
 Πέρσας κατέχουσα πολιτεία ἐν τῷ τότε ἀρχὴν εἰληψε
 καὶ οἶον κατέστασις πρώτην. Ἀρταξέρξης γὰρ τις
 τοῦνομα, Πέρσης ἀνὴρ, ἄδοξος μὲν τὰ πρῶτα καὶ
 ἀφανίστατος, ἄλλως δὲ μεγαλοῦργος καὶ δραστήριος,
 καὶ θεῖος κινήσαι τὰ καθεστῶτα, ξυνομότας⁴⁴ ἀγεί-
 ρας καὶ ἐπιθέμενος, Ἀρτάβανον μὲν ἀναίρει τὸν βα-
 σιλέα, αὐτῷ δὲ περιθεὶς τὴν κίβηριν, καὶ τὴν Παρ-
 θυικὴν δύναμιν καταλύσας, αὐτῷ τοῖς Πέρσας τὴν
 σφετέραν ἀνενώσατο βασιλείαν. Ἦν δὲ γε οὗτος; τῆ
 μαγικῆς χάριτος [P. 65] ἱεροουργία καὶ αὐτοῦργος τῶν
 ἀποβρόχων. Ταῦτα τοὶ καὶ τὸ μαγικὸν φύλον ἐγκρα-
 τέες ἐξ ἐκείνου γέγονε καὶ ἀγέρωχον, ὃν μὲν ἤδη καὶ

et Persa ipse esset indigena, simulque Medis in-
 sensus ob praelia cum Astyage habita? Cum vero
 etiam Persici reges annis octo et viginti supra du-
 centos imperassent, etiam horum imperium peni-
 tus est collapsum, ab externo exercitu et rege ali-
 enigena dissipatum. Alexander enim Philippi filius,
 interfecto Dario rege, Arsami filio, totaque Perside
 subacta, ad Macedonicam gubernationem res trans-
 tulit. Ita enim rerum gestarum 121 magnitudine
 eximie clarus erat belloque insuperabilis, ut etiam
 posteaquam eum e vivis excedere contigit, succes-
 sores tamen ipsius, Macedones cum essent, alienam
 exteramque regionem quam diutissime in pote-
 state retinuerint, et ad summam potentiam evase-
 rint. Et sane arbitror eos etiam in hunc usque diem
 regnatos imperiumque obtenturos fuisse, Alexan-
 dri gloria suffultos, nisi inter se dissidentes sie-
 quentibusque praeliis tum adversus se mutuo, tum
 adversus Romanos habitis, plura habendi studio,
 suas ipsorum vires potentiamque fregissent, effe-
 cissentque ut non amplius finitimis insuperabiles
 viderentur, cum alioquin imperassent non minore
 temporis spatio quam Medi, septem videlicet annis
 minus; nam etiam hac in re credendum est Poly-
 histori. Cum itaque tanto tempore imperassent, a
 Parthis, gente aliis subdita minimeque antea cele-
 bri, 122 imperio fuerunt exulti; qui deinceps eo
 universo, Ægypto excepta, sunt potiti, Arsacide
 quidem primum defectionis auctore, adeo ut Arsa-
 cidæ, qui eum secuti sunt, dicti fuerint. Mithridates
 vero non multo post ad summam quamdam glori-
 am Parthiorum nomen evexit.

26. Annis autem 70 supra ducentos ab Arsace
 primo ad Artabanum ultimum regem usque elapsis,
 cum Romanorum res sub Alexandro Mamæe filio
 essent constitutæ, sub id tempus Chosrois progenies
 apud nos regnare cœpit, Persarumque gubernatio,
 quæ in hunc usque diem durat, tum temporis ini-
 tium habuit. Siquidem Artaxares quidam nomine,
 vir Persa, inglorius quidem primum et obscurus,
 industrius tamen magnisque rebus gerendis par-
 aptusque ad quæ bene constituta sunt movendum,
 conjuratorum manu collecta, Artabanum regem
 adortus obruncat, et cidari capiti suo imposita,
 D Parthicaque potentia subversa, Persis denovo pri-
 stinum imperium recuperavit. Erat autem is magicæ
 disciplinæ addictus et arcanis sacris operabatur;
 unde et magica gens ex eo tempore validior arro-
 gantiorque est facta; quæ quidem etiam antea
 erat, et ab antiquo hanc appellationem retinet, non-

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁰ Inpr. cum Persa is esset, Persiæque insuetus. ⁴¹ κρατήσαντας. ⁴² ἀρξαμένους isph. Par. ⁴³ Ab Arsacis initiis usque ad interitum Artabanii anni 476. numerantur: vid. Ste. Croix ad Tacit. ed. Oberlin. II, pag. 872. Unde aliquis coniciat ἑβδομήκοντα ἐπὶ τετρακοσίους emendandum esse. Verumtamen nihil mutare ausim, cum propter consensum R et Inpr. cum Lugdunensis, tum vero præsertim propter tempo-
 ris summam quod Agathias Macedonum imperio tribuit. Quos cum septem tantum annis minus quam
 Medos Asiæ tenuisse ponit, Medos autem per 300 annos imperasse, sequitur illum sibi persuasisse,
 Parthiorum imperium anno demum 44 a. Chr. n. exortum esse. Ita vero Macedonum annos a primo
 Alexandri post patrem regnantis non, a Darii regno everso supputavit. Ac Polyhistorum quoque auctorem
 falso ferti, qui Sulla rem Romanam tenente florebat. ⁴⁴ ξυνομότας R.

dum tamen eo honoris et licentiæ erat evecta; sed aliqua etiam ex parte a magistratibus contemnatur, quod quidem aperte liquet. Neque enim qui circa Darium erant Persæ, cum olim Smerdis quidam magus post Cambysem Cyri filium regnum arripuisset, bonum factum illud duxerunt, et Smerdem obruncarunt, multosque alios ejusdem cum eo instituti ac **123** sententiæ; quod fas non esset magis regium solium affectare eique insidare; tantumque absfuit, ut piaculares illæ cædes ipsis sint vise, ut potius etiam majore memoria dignas judicarent, utque seditionem illam festum vocarent *μαγοφόνια* dictum, hoc est magorum cædes, et sacrificia diis pro gratiarum actione instituerint. Nunc vero magi omnes in summo apud eos sunt honore ac veneratione, publica que omnia eorum consiliis prædictionibusque administrantur, et unicuique privatim, quæ ad dicam causamque suam pertinent, intimentanti, præsent magi, qui cognoscant quid agatur, et arbitrium suum interponant; neque quidquam omnino Persis videtur legitimum esse et æquum, quod non a mago confirmatum stabilitumque fuerit.

27. Fertur etiam Artaxari mater Pabeco cuidam nupsisse, ignobili plane homini, coriario scilicet sive sutori, peritissimo tamen cursus astrorum, quique facile futura prospiceret. Virum autem quemdam militarem, nomine Sasanum, per Cadusæorum regionem forte fortuna iter facientem, apud Pabecum hospitio exceptum et in illius domuncula divertisse; hunc vero quocunque tandem modo (crediderim certe ut vatem), cum prævidisset eum, qui ex hospite illo gigneretur, fore præclarum maximeque illustrem et ad summum felicitatis fastigium crasurum, doluisse quidem et fortunam suam deplorasse, quod sibi **124** nec filia esset, neque soror, neque ulla alia muller arcta affinitate conjuncta; tandem vero toro suo cessisse, hospitemque uxori suæ adjunxisse, abjecto strenue pudore; quippe qui dedecus ac ignominiam, quæ sibi inde imminabat, cum bona quam exspectabat, fortuna esset commutaturus; atque ita natum Artaxarem, educatum quidem a Pabeco; cum vero jam adultiore ætate fortissime regnum obtineret, contentionem statim inmanemque rixam aperte inter Sasanum et Pabecum exarsisse; utrumque enim voluisse filium ex se appellari; atque ægre tandem inter eos convenisse, ut filius quidem Pabeci vocaretur, e semine tamen Sasani genitus, Hoc modo Artaxaris genus repetentes Persæ, vera hæc esse affirmant, ut in regis membranæ conscripta. Ego vero omnium deinceps posterorum, quotquot ei successerunt, paulo post et nomina recensebo, et quandiu quisque regnaverit: quod quidem ab omnibus, qui

A πρότερον, καὶ ἐκ παλαιοῦ τήνδε τὴν ἐπικλησιν ἀποσῶζον, οὕτω δὲ ἐς τοῦτο τιμῆς τε καὶ παρῆρησίας ἠρμόμενον⁵³, ἀλλ' ὅποιον ὑπὸ τῶν ἐν τέλει ἐστὶν ἢ καὶ περιοράσθαι. Δῆλον δὲ· οὐ γὰρ ἂν οἱ ἀμφὶ Δαρεῖον Πέρσαι, Σμέρδιος πάλαι τοῦ μάγου μετὰ Καμβύσην τὸν Κύρου⁵⁴ τὴν βασιλείαν ὑποσυλῆσαντες, συμφορὰν ἐποιούοντο τὸ γεγεννημένον, καὶ αὐτὸν τε τὸν Σμέρδιν ἀπέκτειναν, καὶ πολλοὺς τῶν ὄσοι ὁμογνώμονες ἐκείνῳ ἐτύγγαλον ἦντες, ὡς οὐκ ἐξῆν⁵⁵ τοῖς μάγοις τῷ βασιλεῖν θάκω ἐνωρατίζεσθαι καὶ ἰζάνειν. Οὕτω δὲ αὐτοῖς οὐ μικροὶ ἔδοξαν εἶναι οἱ φῶνοι, μᾶλλον μὲν οὖν καὶ μείζονος ἀξιοὶ μνήμης, ὥστε ἀμείλει τὴν στάσιν ἐκείνην Μαγοφόνια ἐορτὴν ὀνομασθῆναι, καὶ θυσίας ἐπιτελεῖσθαι χαριστηρίους· νῦν δὲ τιμῶσιν αὐτοὺς ἅπαντες καὶ ὑπερέχονται, καὶ τὰ τε κοινὰ ταῖς τοῦτων βουλαῖς καὶ προαγορεύσεις⁵⁶ διατάττεται, καὶ ἰδίᾳ ἐκάστῳ τῶν συμβαλλόντων, ἢ⁵⁷ εἰκὴν λαγχάνοντι, ἐφίστανται διασκοποῦντες τὰ ποιούμενα. καὶ ἐπιχρίνοντες, καὶ οὐδὲν ὀτιοῦν παρὰ Πέρσαις δόξειεν ἂν ἐννομὸν τε εἶναι καὶ δίκαιον, ὅγε μὴ ὑπὸ μάγου ἐμπεδωθεῖη.

κζ'. Λέγεται δὲ τὴν τοῦ Ἀρταξάρου μητέρα Παδέκῳ τινὶ ξυνοικηθῆναι, παντάπασιν μὲν ἀσημοτάτῳ καὶ σκυτοτόμῳ τὴν τέχνην, τῆς δὲ τῶν ἀστέρων πορείας δαημονεστότῳ, καὶ οἷον βραδίως τὰ ἐσόμενα διασκοπεῖσθαι· ἀνδρὰ δὲ στρατιώτην Σάσανον ὄνομα, διὰ τῆς Καδουσαίων, οὕτω ξυνοικηθῆναι, πορευόμενον χώρας, ἐπιξενωθῆναι τε τῷ Παδέκῳ, καὶ ἐς τὴ ἐκεῖνου δωμάτιον καταχθῆναι· τὸν δὲ ὀτιοῦν τρόπον, ἄτε, οἶμαι, μάντιν, ἐπιγόνοντα ὡς ἡ τοῦ ξένου γοητὴ ἀρίστη τε ἔσται καὶ ἀρίθηνος, καὶ ἐπὶ μέγα εὐδαιμονίας χωρήσει, ἀλύειν μὲν καὶ ὀλοφύρεσθαι, ὅτι δὴ αὐτῷ οὔτε θυγάτηρ ὑπῆν, οὔτε ἀδελφῆ, οὐμνοῦν οὐδὲ ἄλλο τι γύναιον ὡς ἐγγύτατα ξυνημμένον. Τέλος δὲ ξυγκατακλίνει οἱ τὴν γαμετὴν καὶ τῆς εὐνῆς ἐπιχωρήσει, ὑπεριδόντα μάλα γενναίως τοῦ αἵσχους, καὶ τῆς παραυτικῆς λῶδης τε καὶ ἀτιμίας τὴν μέλλουσαν τύχην ἀνταλλαξάμενον. Οὕτω τε φύντα τὸν Ἀρταξάρην, τραφῆναι μὲν ὑπὸ τῷ Παδέκῳ· ἐπεὶ δὲ νεανίας γενόμενος καρτερώτατα τὴν βασιλείαν κατέσχευεν, ἔριν εὐθύς καὶ νεῖκος ἐξαισίον ἀναφανδὸν Σασάνῳ τε καὶ Παδέκῳ ἀναβράχθη. Ἐκάστερον γὰρ ἐθέλειν πρὸς αὐτοῦ τὸν παῖδα ἐπονομάζεσθαι. Μόλις δὲ ἄμψυ ξυμβῆναι, ἐφ' [P. 66] ἢ δῆτα υἱὸν μὲν αὐτὸν Παδέκου καλεῖσθαι, ἐκ σπέρματος δὲ ὅμως Σασάνου τεχθέντα. Οὕτω μὲν τὸν Ἀρταξάρην γενεαλογοῦντες οἱ Πέρσαι, ἀληθῆ ταῦτὰ φασὶ καθεστάναι, ὡς καὶ ἐν ταῖς βασιλείαις διεφθάραι ἀναγεγραμμένα. Ἐγὼ δὲ ἀπάντων τῶν ἐφεξῆς ἀπογόνων, ὅσοι δὴ τὴν ἀρχὴν διεδέξαντο, τὰ τε ὀνόματα ὀλίγω ὑστερον φράσω, καὶ πρὸς γε ὀπίσσω ἕκαστος ἐκράτησεν⁵⁸ χρόνον· καίτοι ἅπασιν τοῖς μέχρι νῦν χρονολογῶντος παρῆται, καὶ οὐ

VARIE LECTIONES.

⁵³ ἠγμένον R. ⁵⁴ τοῦ Κύρου R. ⁵⁵ ἐξῆν R. βασιλεῖ Lugd. θάκω R, θάκω vulg. ⁵⁶ προαγορεύσεις R, ἰατρ. *praedictionibus*, *προαγορεύσεις* vulg. ⁵⁷ ἢ R, εἰς vulg. ⁵⁸ ἕκαστος ἐκρ. R, ἐκρ. ἕκ. vulg.

περιπλείστου γεγένηται τὰ τριαῦτα διερευνησασθαι. A
 Ἄλλὰ τοὺς μὲν Ῥωμαίων βασιλεῖς ἀπὸ Ῥωμύλου
 τυχόν, καὶ ἐτι: πρότερον ἀπὸ Αἰναίου τοῦ Ἀγγίσιου
 ἀρχόμενοι, μέχρι: Ἀναστασίου τε καὶ Ἰουστίνου τοῦ
 πρεσβυτέρου⁵⁵ ἀπαριθμοῦνται: τοὺς δὲ παρὰ Πέρ-
 σαις (φημί δὲ τούτους ἐκείνους, ὅποσοι δὴ μετὰ τὴν
 Παρθυαίων κατάλυσιν ἐτυχον βεδασσιλευκότες), οὐκ
 ἐτι ὁμοίως ἀντι:τιθέντες τοὺς χρόνους διευκρινήσαντο,
 δέον οὕτω ποιεῖν. Ἐμοὶ δὲ τὸ ἀκριβές: καὶ τούτων
 πέρι ἀναλέλεκται ἐκ τῶν παρὰ σφίσιν ἐγγεγραμμέ-
 νων, καὶ οἶμαι τῇ παρουσίᾳ ξυγγραφή μάλα προσή-
 κειν ἀπάντων ἐπιμνησθῆναι: καὶ τοίνυν προῶν ἐπι-
 μνήσομαι, ἥνικα ἂν δεῖν οἰηθεῖην, εἰ καὶ ὀνομάτων
 πολλῶν καὶ τούτων βαρβαρικῶν οὕτω δὴ τι ψιλῶς
 καταλόγους ποιῆσθαι δεήσει, καὶ ταῦτα ἐνίων οὐ-
 δυνάτι ἀξιαφήγητον⁵⁶ εἰργασμένων: τοσοῦτον⁵⁷ δὲ
 μόνον πρὸς τὸ παρὸν εἰπομαι ἂν τοῦ σαφοῦς γε ἕκατι
 καὶ ἐς πλείεστα χρησίμου, ὡς ἐννέα τε καὶ δέκα⁵⁸
 καὶ πρὸς γε τριακόστων ἐνιαυτοὶ τελευτῶσιν ἐς τὸ
 πέμπτον τε καὶ εἰκοστὸν ἔτος τῆς Χοσρόου τούτου
 βασιλείας. Καθ' ὃν δὴ χρόνον οἱ τε ἐν τῇ Κολχίδι
 χώρα πόλεμοι διεφέροντο, καὶ τὸν Μερμερόην⁵⁹
 ἀποδιῶναι ξυνηγέχθη. Διήγηστο δὲ ἄρα ἐν τῷ τότε,
 Ἰουστινιανῷ βασιλεῖ ὅκτι τε καὶ εἰκοσιν ἔτη Ῥω-
 μαίων κρατοῦντι.

κη'. Ἄλλὰ γὰρ βραχέα ἄτ:α περὶ Χοσρόου διεξε-
 λθῶν⁶⁰, αὐτίκα ἔνωγε ἀνὰ τὰ πρότερα καὶ δὴ ἐπαν-
 ἤξω. Ὑμνοῦσι γὰρ αὐτὸν καὶ ἄγανται πέρα τῆς ἀξίας,
 μὴ ὅτι οἱ Πέρσαι, ἀλλὰ καὶ ἐνιοὶ τῶν Ῥωμαίων, ὡς
 λόγων ἐραστὴν, καὶ φιλοσοφίας: τῆς παρ' ἡμῶν ἐς
 ἄκρον ἐλθόντα, μεταβιβλημένων αὐτῷ ὑπὸ τοῦ ἐς τὴν
 Περσίδα φωνῆν τῶν Ἑλληνικῶν ξυγγραμμάτων. Καὶ
 τοίνυν φασιν, ὅτι δὴ ὅλον τὸν Στρυμονίτην καταπιῶν
 εἶη μᾶλλον ἢ ὁ ῥήτωρ⁶¹ ὁ Παιτανιεύς τὸν Ὀλόρου, τῶν
 τε Πλάτωνος τοῦ Ἀρίστωνος ἀναπέπλησται δογμα-
 των, καὶ οὔτε ὁ Τίμαιος αὐτὸν ἀποδράσειεν ἂν, εἰ
 καὶ σφόδρα γραμματικῆ⁶² θεωρίᾳ πεποικίλται, καὶ
 τὰς τῆς φύσεως ἀνιχνεύει κινήσεις, οὔτε ὁ Φαίδων,
 οὔτε ὁ Γοργίας, οὐμνοῦν οὐδὲ ἄλλος τις τῶν γλαφυ-
 ρῶν τε⁶³ καὶ ἀγκυλωτέρων διαλόγων, ὅπολος, οἶμαι,
 ὁ Παρμενίδης. Ἐγὼ δὲ οὕτως αὐτὸν ἄριστα ἔχειν
 παιδείας, καὶ ταῦτα τῆς ἀκροτάτης, οὐκ ἂν ποτε οἰη-
 θεῖην. Πῶς μὲν⁶⁴ γὰρ οἶόν τε ἦν τὸ ἀκραίφνης ἐκείνου
 τῶν παλαιῶν ὀνομάτων καὶ ἐλευθέριον⁶⁵, καὶ πρὸς γε
 [P. 67] τῇ τῶν πραγμάτων φύσει πρόσφορόν τε καὶ D

in hunc usque diem annales scripserunt, est præ-
 termissum, neque magnæ curæ eis fuit hujuscemodi
 res pervestigare; sed Romanorum quidem reges a
 Romulo fortassis, aut altius adhuc ab Ænea Anchi-
 sæ filio orsi, ad Anastasium et Justinum seniorem
 usque enumerant: Persarum vero reges (eos, in-
 quam, qui post Parthorum expulsionem regnarunt),
 non item apponentes, tempora non recte distinxe-
 runt; **125** cum alioquin ita facere oportuisset. Ego
 vero accurate, quæ de his etiam ab ipsis conscripta
 sunt, recollegi; et præsentī historiæ magis conducere
 arbitror omnium meminisse. In pro-
 gressu itaque, ubi opus fore judicavero, id faciam;
 tametsi multa nomina et quidem barbara leviter
 tantum recensere oportebit, et quidem nonnullorum,
 qui nihil memoratu dignum gesserunt. Hoc tantum in
 præsentia lucis utilitatisque ad plurima causa dicam,
 undeviginti supra trecentos annos terminari atque
 desinere in vigesimum quintum annum impetii
 hujus Chosrois; quo ipso tempore et bella in
 Colchica ditone vigeabant, et Mermeroem mortem
 obire contigit. Justinianus vero imperator tum
 temporis vigesimum octavum annum, ex quo Ro-
 manis imperarat, pegerat.

126 28. Cæterum ubi paucula quædam de Chos-
 roe commemoravero, statim ad priora redibo. De-
 prædicant enim illum atque admirantur supra
 ipsius meritum non tantum Persæ, sed et nonnulli
 Romanorum, veluti litterarum amatorem, quique
 ad philosophiæ nostræ culmen evaserit, cum ei
 Græcica scripta ab interprete quopiam in Persi-
 cam linguam essent conversa. Aiunt itaque, quod
 totum Aristotelem melius ediberit, quam Demosthe-
 nes Thucydidem, quodque Platonicis dogmatibus
 totus refertus fuerit, adeo ut ne Timæus quidem
 ejus intelligentiam subterfugerit, tametsi lineari
 speculatione valde sit argutus et naturæ motus
 investiget; sed neque Phædo, neque Gorgias; neque
 alius quisquam ex elegantioribus et difficultioribus
 ipsius dialogis, qualis, arbitror, est Parmenides. Ego
 vero eum doctrina præditum fuisse et quidem
 summa, nequaquam crediderim. Qui enim fieri poterat,
 ut puritas illa veterum nominum et nativa gratia, et
 præterea rerum ipsarum naturæ congruens valdeque

VARIÆ LECTIONES.

⁵⁵ πρεσβυτέρου R. πρεσβύτου vulg. ⁵⁶ ἀξιαφήγητα R. ⁵⁷ τοσοῦτον R. τοσοῦτο vulg. ⁵⁸ ἐννέα τε καὶ δέκα R. ἐννεακαδέκα vulg. — Pagnis Crit. in Baron. Annales II, p. 602, h. l. annum ab instituto regno Persico cum Justiniani et Chosrois annis non convenire bene intellexit. Sed item cum Mermerois mortem anno p. Chr. n. 552 assignat, quippe quo anno Procopii Persicarum rerum historia desinat, omnes numeros in loco nostro corruptos esse censet, et 327 pro 319, 22 pro 23, et 26 pro 28 rescribi jubet. Verum ipse Agathias p. 35, B, Persica bella, mox enarranda, κατὰ τοὺς αὐτοῦ χρόνους cum superioribus, h. e. cum ingenti terræmotu evenisse proficitur; hunc autem anno Chr. 554 accidisse cum tota temporum ratio evincit, tum ipse Pagnis Baronium corrigens p. 615 ostendit. Et hic quidem annus idem ille est, quem Agathias h. l. a Chosrois initio regni proficiscens *vicesimum quintum*, a Justiniani *vicesimum octavum* esse dicit. Nihil igitur in his mutandum, sed aperte huic anno etiam annus regni Persici accommodandus est, quod facillime fiet, si pro ἐννέα τε καὶ δέκα restituimus: ἐννέα τε καὶ ἕκασι: nisi forte in hunc errorem ipse Agathias male ducendis rationibus incidit (adnot. Clas.) ⁵⁹ τὸν Μερμ. R. τ. μὲν Μερμ. vulg. ⁶⁰ διελευθῶν R. ⁶¹ ὁ ante Παιτανιεύς om. Suid. s. v. Χοσρόης τὸν Ὀ. R et Suid. τὸν Ὀ. vulg. ⁶² γραμματικῆ R. ⁶³ τε add. ex R. οἶμαι om. Suid. ⁶⁴ μὲν om. idem. ⁶⁵ καὶ ante ἐλευθ. om. idem.

accommodata, in agresti quadam et ineptissima lingua conservaretur? Quo vero etiam pacto vir regio fastu a puero multaque assentatione delibutus, et barbarum in primis vitæ genus sectatus et bella semper præliisque spirans, quo pacto, inquam, qui ita vitam instituit, videatur aliquid **127** magni ac memorabilis fructus ex hisce disciplinis reportare et in iis exercitatus esse posse? Quod si quis itaque eum idcirco laudaverit, quod rex cum esset et Persa; tantarumque gentium pariter ac rerum cura ei incumberet, nihilominus tamen etiam studia litterarum degustare voluerit et hac gloria se oblectarit: collaudaverim profecto hominem etiam ego, aliisque barbaris prætulerim. Quotquot vero eum eximie doctum vocant et tantum non omnibus, quotquot usquam philosophiæ cultores exstiterunt, antecellentem, perinde ac si omnium artium ac scientiarum principia et causas pernovisset, qualem illum eximie doctum Peripatetici statuunt; qui, inquam, ita sentiunt, quam longissime a vero aberrare deprehendi possint, solam multitudinis famam sequentes.

29. Vir enim quidam, natione Syrus, Uranius nomine, Byzantii oberrabat, artem quidem profitens medicam, ex Aristotelis vero dogmatibus nulum perfecte norat, Iuani tamen variæ doctrinæ opinione turgebat, quod contentiosus esset in congressibus. Frequenter **128** enim ad palatii porticus ventitans, et in librariis tabernis sedens, contendebat verbisque ampullaribus agebat cum iis, qui eo commeare solent, et consueta hæcce de Deo vocabula jactare, qualia nimirum sunt *natura* atque *essentia*, et *possibilitas*, ut ita dicam, atque *impermissibilitas*: quorum plerique ne grammatarum quidem scholas frequentarant, sed nec satis frugi homines erant: facile interea aliquid atque expeditum esse existimant transultorio, quod est in proverbio, pede ferri, et de Deo disserere, adeo beata et incomprehensibili re, humanumque intellectum exsuperante, eoque solo, quod ignoretur, admiranda. Quocirca frequenter vespertinis temporibus, cum ex crapula, ut verisimile est, et luxu reversi sua habent conciliabula, prout cuique libitum fuerit, irreverenter de sublimibus hisce rebus divinisque quæstionibus sermones miscent; et semper de iisdem argutantes, nec ipsi aliis quidquam persuadent, neque de concepta semel opinione, qualiscunque tandem ea sit, discedunt, sed eadem semper mordicus retinent et tumentur; fini-

ἑπικαιρότατον, ἀγρία τινα γλώττη καὶ ἀμουσοτάτη ἄποσωθῆναι; πῶς δὲ ἂν ἄνθρωπος βασιλείῳ τύφῳ ἐκ παιδῶν καὶ κολακείᾳ πολλῇ γεγαυμένους, διαίταν τε λαχὼν ἐς ὃ τι βαρβαρικωτάτην καὶ πρὸς πόλεμους ἀεὶ καὶ παρατάξεις ὀρῶσαν, πῶς δὴ οὖν ἴδρα βιούς, ἡμελλε μέγα τι καὶ λόγου ἄξιον ἐν τοιοῦτο ἀπόνασθαι τοῖς διδάγμασι καὶ ἐνασκηθῆναι; Εἰ μὲν οὖν ἐπαινοῖη τις αὐτόν, ὅτι δὴ βασιλεὺς γε ὢν καὶ Πέρσης, ἐθνῶν τε τοσούτων καὶ πράξεων μέλον αὐτῷ, ὁ δὲ ἐπίετο γοῦν ἑμῶς ἀμηγήπη ἀπογεύεσθαι λόγων, καὶ τῇ περὶ ταῦτα γάνυσθαι δόξῃ, ζυνεπαινεσσαίμε ἂν καὶ ἔγωγε τὸν ἄνδρα, καὶ μάλιστα ἐπέην τῶν ἄλλων βαρβάρων. Ὅσοι δὲ λαν αὐτὸν σοφόν ἀποκαλοῦσι, καὶ μόνον οὐχὶ τοὺς ὅποι ποτὲ περιλοσοφικός ὑπερβαλλόμενος, ὡς καὶ ἀπάσης τέχνης τε καὶ ἐπιστήμης τὰς ἀρχὰς καὶ αἰτίας διαγιγνώσκειν ὅποιον τὸν ἄγαν παπαιδευμένον οἱ ἐκ τοῦ περιπάτου ὀρίζονται· οἱ δὲ ὅν ταῦτα οἰόμενοι ἐκείνη ἂν μάλιστα φωραθῆεν οὐ τῶν ἄλλῶν ἐστοχασμένοι, μόνη δὲ τῇ τῶν πολλῶν ἐπόμενοι ψήμη.

κθ'. Ἄνθρωπος γάρ τις Σύρος τὸ γένος, Οὐράνιος ὄνομα, κατὰ τὴν βασιλείαν πόλιν ἦλθε, τέχνην μὲν ἐπαγγελλόμενος τὴν ἱατρικὴν μετείνειν, τῶν δὲ Ἀριστοτέλους δογμάτων οὐδὲν μὲν ἐς τὸ ἀκριβὲς ἐγίνωσκεν, ἐκομφεῖτο δὲ ὡς πλεῖστα εἰδέναι, βρονθόμενος τῷ εὐσερῆ εἶναι παρὰ τοῖς συλλόγοις. Πολλάκις γὰρ ἰὼν πρὸ τῆς βασιλείου στοᾶς, καὶ ἐν τοῖς τῶν βιβλίων ἡμενος πωλητηρίοις, διεπληκτίζετο καὶ ἐμεγαληγόρει πρὸς τοὺς αὐτόθι ἀγειρομένους, καὶ ταῦτα δὴ τὰ εἰθισμένα βήματα τοῦ κρείττους περὶ ἀνακυκλούντας, ὅποιον δὴ τι αὐτοῖς ἦ τε φύσις ἐστὶ καὶ ἡ οὐσία, καὶ τὸ παθητὸν καὶ τὸ ἀξύχυτον καὶ ἄλλα τοιαῦτα. Τούτων μὲν οὖν οἱ πλεῖστοι οὐδὲ ἐς γραμματιστοῦ, οἷμαι, φοιτήσαντες, οὐδὲ μὴν βίῳ ἀρίστῳ ἐκδεδιητημένοι, ἐπιτα βιβλίον τι ἡγοῦνται καὶ προχειρότατον, ὑπερβάθμιον, τὸ λεγόμενον, πόδα τείνειν, καὶ θεολογίας ἐπάπτεσθαι, πράγματος οὕτω μακαρίου τε καὶ ἀνεπίκτου, καὶ μείζωνος ἢ κατ' ἀνθρώπους, καὶ μόνῃ τῷ ἀγνωσθεῖσαι θαυμαζομένου. Τοιγάρτοι τὰ πολλὰ περὶ θεῖαν ὕψιν ἀπὸ κραπιπάλης, ὡς τὸ εἰκός, καὶ ἀκολασίας ζυναλιζόμενοι, οὕτω δὴ ἐκ τοῦ παρείκοτος ἐκείνων τῶν ὑπερτέρων ἀπάρχονται λόγων καὶ ζητήσεως θεοστασίας, ἀεὶ τε περὶ ταῦτα ὅστενολεσχῶντες, οὕτε πείθονται ὅποι σφῶν, οὕτε ἄλλως μεταμανθάνουσι τὰ προεγνωσμένα, ὅποια ἄττα καὶ εὐχόμεν ὄντα. Ἐγόνται δὲ διαπαντὸς τῶν αὐτῶν οἱ αὐτοὶ, καὶ τε-

VARIÆ LECTIONES.

⁷⁰ ἀμουσοτάτη R, ἀμουσοτάτω vulg. ἀμουσοσῆτι Suid. ⁷¹ ἂν delet Suid. γεγαυμένους Suid. l. i. et es. l. ipsa voce. ⁷² βαρυτάτην Suid. ⁷³ ἡμελλε Suid. ⁷⁴ ἀπόνασθαι R et Suid., ἀπόνασθαι vulg. ⁷⁵ τε om. Suid. ⁷⁶ αὐτὸν σοφόν R et Suid., σοφ. αὐτ. vulg. ⁷⁷ ὅποι ποτὲ it, ὅποι ποτὲ vulg. ὑπερβαλλόμενον R et Suid., ὑπερβαλλόμενον vulg. καὶ ins. ex R et Suid. ⁷⁸ διαγιγνώσκειν R διαγιγνώσκαι vulg. ⁷⁹ ὅποιον - οἰόμενοι om. Suid. ⁸⁰ ἐκείνη R, ἐκείνοι vulg. ⁸¹ Οὐράνιος ὄνομα, Σύρος τὸ γένος Suid. s. v. Οὐράνιος. ⁸² μὲν om. Suid. ⁸³ δὲ om. idem. ⁸⁴ παρὰ R et Suid., περὶ vulg. ⁸⁵ ἀνακυκλῶν Suid. interpr. ἀνακαλοῦντας legisse videtur, nam vertit: his, qui se circumstiterent, postulantibus. αὐτῷ Par., interpr. qualisnam illi natura. ⁸⁶ τὸ ante ἀξύχυτον inser. ex R et Suid. ⁸⁷ καὶ ἄλλα τοιαῦτα om. Suid. Pro τούτων μὲν οὖν ὅν γραμματιστοῦ R. Lugd. Suid. γραμματικῶν edd. ⁸⁸ οὐ μὴν Suid ἐκδεδιητημένον R. ⁸⁹ ἢ om. R. ⁹⁰ ταῦτα R.

λευτώντες τῆς φιλονεικίας χαλεπαίνουσι [P. 68] κατ' ἀλλήλων, καὶ ἀναφανδὸν διαλοιδροῦνται, φωνὰς ἀττήμονας ἀφίεντες, ὡσπερ ἐν κύβοις διαμαχόμενοι. Οὕτω τε λύεται αὐτοῖς ὁ ἀγὼν, καὶ μόλις ἀπαλλάττονται, ἀνήσαντες μὲν οὐδ' ὀπωσιῶν ἢ ὀνηθέντες, ἔχιστοι δὲ ἀντὶ φίλων γεγενημένοι. Ἐν τούτοις δὲ τὰ πρῶτα λαχὼν ὁ Οὐράνιος, ὡσπερ ὁ παρ' Ὀμήρῳ θεραίτης, ἐκόλφα καὶ μακρηγοῶν οὐκ ἀνίει. Καίτοι ὁ οὐδὲν αὐτῷ περὶ θεοῦ βεβαίως ἰδοῦσαι, οὐδὲ ἠπίστατο ὅπως χρῆ ἐν τούτοις ἀντιφέρεισθαι. τὰ εἰκότα ὁμοῦ νῦν. μὲν τῇ πρώτῃ θέσει τῶν πύσων ἐναντιώμενος, νῦν δὲ πρὶν ἀποκρίνεσθαι ὁ ἀντερωτῶν τὰς αἰτίας τῶν προβλημάτων, οὐ ξυνεχώρει ἐν κόσμῳ εἶναι τὸν λόγον, ἀλλὰ διετάραττεν τὸ σαφές, καὶ τὴν εὐρεσιν ἀνεσέδει. Ἡβούλετο μὲν γὰρ τὴν ἐφεκτικὴν καλουμένην ζηλοῦν ἐμπειρίαν, κατὰ τὰ Πύρρωνα καὶ Σέξτον ὁ τὰς ἀποκρίσεις ποιείσθαι, καὶ τέλος ἔχειν τὴν ἀταραξίαν τῷ μηδὲν ὁτιοῦν ολεσθαι ληπτῶν ὁ καθεστάναι· πλὴν ἀλλ' οὐδὲ τὰ πρῶτα ἀποκρίνωτος ἐμεμαθήκει ἢ ὅσον ἀπομάζεσθαι σπυράδην καὶ ἐλάχιστον τι θηρῶσαι, καὶ τοὺς οὐδαμῶς παιδείας μετεληχότας ἐξαπατῆν δύνασθαι καὶ παραγεῖν. Ὡν δὲ ἄρα ὁ ἐν λόγοις ἀμαθῆς, ἀλλὰ ἀμαθέστερός γε ὑπῆρχεν τὸν βίον. Ἐς γὰρ τὰ δώματα τῶν εὐδαιμόνων ἴων, καὶ σιτούμενος ἀπειδῶς τὰ ποικιλωτέρα τῶν ἑθωδίων, θαμὰ τε ὀμιλῶν τῇ θηρικλείῳ καὶ λόγοις χρώμενος ὑπὸ μέθης ἀισχροῖς τε ἄγαν καὶ ἀκολάστοις, γέλωτα ὠφλίσκαθεν πλείστον, ὡς καὶ παῖσθαι τυχὸν ἐπὶ κόρησ, καὶ τοῖς ἐκπύμασι ὡσπερ τινὶ ἐλώκρῳ τὸ πρόσωπον καταρραίνεσθαι, καὶ εἶναι κοινὸν ἄθυρμα τῶν δαιτυμόνων, οὐ μείων ἢ οἱ ἐλωτοποιοὶ καὶ μιμολόγοι. Ἀλλὰ γὰρ τοῖοδε ὦν ὁ Οὐράνιος, ἤκιν ποτε παρὰ τοὺς Πέρσας ὁπ' Ἀρεοβίνδου τοῦ πρεσβευτοῦ ἀπηγγέμενος. Ἀτε δὲ ἀπατεῶν καὶ κόθορος, καὶ ὄσος τὴν οὐκ οὔσαν ἐαυτῷ περιποιεῖν εὐκοσμίαν, αὐτίκα ἐγε στολήν μὲν ἠμπίστετο σεμνοτάτην, ὅποιαν παρ' ἡμῖν οἱ τῶν λόγων καθηγῆται καὶ διδάσκαλοι ἀμφιέννυνται, οὕτω δὲ, οὐδαμῶς ἤθην καὶ ἐμβριθεῖ τῷ προσώπῳ, ἱσοφοῖτα ὡς τὸν Χοσρόην. Ὁ δὲ τῷ παραδόξῳ θεάματι καταπεπηγμένος, καὶ ἱερὸν τι εἶναι εἰκάζων τὸ χρῆμα, καὶ φιλόσοφον αὐτὸν ὡς ἀληθῶς ὑποποήσας (οὕτω γὰρ αὐτοῦ καὶ ἄνομάζετο), ἀσμενός τε εἶδεν καὶ φιλοφρόνως ἰδεξιοῦτο. Καὶ εἴτα ξυγκαλεσάμενος τοὺς μάγους, ἐς λόγους αὐτῷ καθίστατο γενεσιῶς τε καὶ φύσεως περὶ, καὶ εἰ τότε τὸ πᾶν ἀτελεύτητον ἔσται, καὶ πότερον μίαν τὴν ἀπάντων ἀρχὴν νομιστέον.

et an hoc universum finis exars futuram esset, et an unum rerum omnium principium sit statuen-

dum.
 λ. Τότε δὲ οὖν ὁ Οὐράνιος κείριον μὲν οὐδὲν ὅτι- οῦν [P. 69] ἔλεγεν, οὐδέ γε τὴν ἀρχὴν διανοεῖτο μό- νη δὲ τῷ θεοῦ τε εἶναι καὶ στωμυλώτατος ὁ

Ataque altercatione infensis inter se animis disce- dunt et apertis conviciis sese mutuo lacesunt, turpes voces emittentes, instar aleatorum rixantium. Atque ita solvitur ipsis certamen, ægreque disce- dunt, **129** nullo cum fructu dato vel accepto; acerrimi vero hostes ex amicis facti. Inter hos primas obtinens iste Uranius, perinde atque Home- ricus ille Thersites, tumultuabatur et verborum nullum faciebat finem; nihil vero solidi de Deo sentiebat, neque sciebat, quomodo oporteret probabilia opponere; nihilominus tamen modo primæ thesi interrogationum contradicens, modo vero priusquam responderet, contra interrogans causas quæstionum, non sinebat disceptationem ordine procedere; sed aperta confundens, efficiebat ut rei quæsitæ veritas emicare inveniri que non posset. Volebat enim ephecticem vocatam disciplinam (qua iudicium de quavis re proposita suspenditur) imitari, et juxta Pyrrhonem et Sextum Empiricum re- sponsiones facere; finemque consequi vacuitatem perturbationis in animo, existimando nimirum nihil esse, quod percipi intellectuè comprehendì posset. At ne hæc quidem perdidicerat, sed tantum degustarat, et exiguam quamdam cognitionem consecutus erat, qua eos qui hanc disciplinam nun- quam attigerant, fallere ac circumvenire posset. In litteris vero rudis cum esset, in usu vitæ multo erat radior atque inscitior. Lautiorum enim domos frequentans, variisque cibus se ingurgitans, et The- ricleum poculum frequenter ori admovens, verbis- que utens præ temulentia valde turpibus atque obscenis, ludibrio habitus est maximo, adeo ut et **130** colaphis cæderetur interdum, et cyathis veluti pri- dianorum poculorum reliquiis facies ei perfunde- retur, et omnibus esset convivoribus deridiculus, non minus quam moriones, histriones et scurræ. Ac talis quidem cum esset Uranius, ad Persas venit; ab Areobindo quodam legato adductus. Ut impostor, et cothurni instar versatilis, quique fictitiam morum concinnitatem præ se ferrè norat, hones- tissimam sibi vestem induit, quali apud nos lite- rarum professores doctoresque utuntur; et sic, tetrico ac gravi vultu, ad Chosroen ingressus est, qui novitate spectaculi percussus, et aliquid divinæ rei esse imaginatus, et philosophum revera ipsum esse ratus (nam et ita ibi vocitabatur) libens eum benigneque excepit. Convocatis autem magis, sermones cum eo miscuit de generatione et natura,

30. Tum itaque Uranius nihil quidem opportunum dicebat, neque prorsus intelligebat, sola vero præ- sidentia et inani linguæ volubilitate, quemadmodum

VARIÆ LECTIONES.

ἠμπίστετο R. μακρηγοῶν et ἀνίει R. μακρηγοῶν et ἀνίει vulg. ὁ ἀποκρίνεσθαι R. ἀποκρίνασθαι vulg. ὁ Σέξτον R. ὁ τοῖς μηδὲν R. ὁ λοιπὸν R. ὁ ἄρα R. ἄρ' vulg. ὁ ποικιλωτέρα R. ὁ Ἀρεοβίνδου R. Suid. s. v. Οὐράνιο et interpr. Ἀρεοβίνδου vulg. ἀπηγγέμενος Suid., interpr. ἀκρίτως, ἀφίγγεμος R et vulg. ὁ μὲν om. R. ἠμπί- ληχτο R. ἀμπίστεται vulg. ὁ ἠμῖν R. ἀμφιέννυνται edd. ὁ ὡς om. R. ὁ αὐτῷ του conj. Bon. Vulg. πρὸ αὐτοῦ. ὁ στωμυλώτατος R.

in Gorgia ut Socrates, nihil sciens inter nihil scientes, vincebat. Ita vero scurra ille stolidus regem cepit, ut et ingenti pecuniæ summa cum donarit, et ad communem secum **131** mensam admitteret, et prætera præhibita ei propinaret, quod nulli antea alteri factitaret; frequenter etiam juraret se nunquam talem virum vidisse, tametsi antea præstantissimos revera philosophos vidisset, qui hinc ad eum se contulissent. Paulo enim ante Damascius Syrus, et Simplicius Cilix, et Enlamius Phryx, et Priscianus Lydius, Hermiasque et Diogenes Phœnices, et Isidorus Gazæus, hi, inquam, omnes, hos, ipse atque apex, ut poetice loquar, nostri avi philosophorum, cum ipsis opinio de Deo, quæ apud Romanos vicebat, non satis probaretur, existimabant Persicam disciplinam longe esse præstantiorem, hisce videlicet rebus, quæ a multis celebrantur, persuasi: quod apud illos principatus sit justissimus, et qualem Plato describit, philosophia et regno in unum conspirante; probi vero in primis et modesti subditi; et neque fures ibi nascuntur, neque prædones, sed nec alias injustitiæ species perpetrantes; adeo ut si quis aliquid ex rebus suis pretiosis loco quantumvis deserto reliquerit, nemo in id incidere, sit sublaturus, manet vero ita, etiamsi incustoditum sit, integrum ei qui reliquit, donec redeat: his itaque rebus ut veris exciti, et præterea cum ipsis interdictum esset legibus secure hic degere, quippe qui receptis moribus atque institutis sese non accommodarent, **132** ad peregrinas nullaque morum similitudine conjunctas gentes sese contulerunt, tanquam ibi deinceps victuri. Primum itaque cum eos, qui in dignitate aliqua vel magistratu constituti erant, valde fastuosos animisque supra modum elatis esse comperissent, detestabantur eos atque improbabant; postea animadverterunt multos parietum perfossores et grassatores ac fures partim deprehendi, partim latere, omnemque injustitiæ speciem vigere. Potentiores enim opprimunt inferiores, multamque inter se crudelitatem atque inhumanitatem exercent; et, quod omnibus est absurdus, cum unicuique permissum sit tot ac velint uxores ducere, et jam duxerint, ab adulteriis tamen non abstinere. His itaque omnibus de causis philosophi summa animi ægritudine affecti se ipsi migrationis suæ damnabant.

51. Postquam vero collatis cum ipso etiam rege sermonibus spe sua essent frustrati, hominemque comperissent philosophiæ quidem studium jactantem, qui tamen nihil adhuc sublimiorum audierat, sed ne opinione quidem cum ipsis conveniebat, aliis vero nonnullis institutis assueverat, qualia modo recensui; illam quoque promiscui concubitus ves-

A καθάπου φησὶν ὁ ἐν Γοργίᾳ Σωκράτης, « οὐκ εἰδώς ἐν οὐκ εἰδῶσιν » ἐνέικα. Οὕτω τε εἶπεν τὸν βασιλέα ἐ βώμαξ ἐκείνος καὶ ἐμπλήκτος, ὡς χρημάτων τὴν εὐδωρήτασθαι πλήθος, καὶ κοινῆς μεταδοῦναι τραπέζης, καὶ ἀπαρξάσθαι φιλοτησίας, οὕτω τοῦτο ἐπ' ἄλλω τῷ γεγεννημένον, ἐπομνυσθαι τε πολλακίς ἡ μὴν ὀυπώποτε τοιόνδε ἄνδρα ἐυρακέναι. Καίτοι πρότερον ἀρίστους ὡς ἀληθῶς ἐτεθέατο φιλοσόφους, ἐνένεδε ὡς αὐτὸν ἀφικομένους. Οὐ πολλῶ γὰρ ἐμπροσθεν Δαμάσκιος ὁ Σύρος καὶ Σιμπλικίος ὁ Κίλιξ, Εὐλάμιος ὁ τε ὁ Φρύξ, καὶ Πρισκιανὸς ὁ Λυδὸς, Ἐρμείας τε καὶ Διογένης οἱ ἐκ Φοινίκης, καὶ Ἰσίδωρος ὁ Γαζαῖος. οὗτοι δὴ οὖν ἅπαντες τὸ ἄκρον αὐτον, κατὰ τὴν πόλιν, τῶν ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς χρόνῳ φιλοσοφησάντων, ἐπειδὴ αὐτοῦς ἢ παρὰ Ἑνωμαίους κρατούσασιν ἐπὶ τῷ κρείττειν δόξα οὐκ ἤρεσκον, ἔροντό τε τὴν Περσικὴν πολιτείαν πολλῶ εἶναι ἀμείνονα· τοῦτοις δὴ τοῖς ὑπὸ τῶν πολλῶν περιζοδομένοις ἀναπεισισμένοι, ὡς εἴη παρ' ἐκείνοις δικαίτατον μὲν τὸ ἄρχον, καὶ ὁποῖον εἶναι ὁ Πλάτωνος βούλεται λόγος, φιλοσοφίας τε καὶ βασιλείας ἐς ταυτὴ ζυνελεύσεως, σῶφρον δὲ ἐς τὰ μάλιστα καὶ κόσμιον καὶ κατήκον, καὶ οὔτε φῶρες χρημάτων, οὔτε ἄρπαγες ἀναφύονται, ἀτίρ οὐδὲ τὴν ἄλλην μετιόντες ἀδικίαν, ἀλλ' εἰ καὶ τι τῶν τιμῶν κτημάτων ἐν ὀστρηροῦν χώρῳ ἐρημοτάτῳ καταλειφθεῖη, ἀφαιρεῖται ὅστις οὐδεὶς τῶν ἐντυγχάνοντων, μένει δὲ οὕτως ὁ. εἰ καὶ ἀφύλακτον ἦ, σωζόμενον τῷ λειοπότῳ· ἐστ' ἂν ἐπανήκοι· τοῦτοις δὴ οὖν ὁ ὡς ἀληθῶς ἐν ἀρθέντες, καὶ πρὸς γε ἀπειρημένον αὐτοῖς ἐκ τῶν νόμων ἀδεῶς ἐνταῦθα ἐμπολιτεύεσθαι, ὡς τῷ καθεστῶτι οὐκ ἐπομένοις, οἱ δὲ αὐτίκα ἀπίοντες, ἔρχοντο ἐς ἄλλοδαπά καὶ ἀμικτα κῆθη, ὡς ἐκεῖσε τοιοῦτὸν βιωσόμενοι. Πρῶτον ὁ μὲν οὖν τοὺς ἐν τέλει ἀλαζόνας μάλα εὐρόντες καὶ πῖρα τοῦ δέοντος ἐξωγκωμένους ὁ, ἐδοκίμουντο γὰρ αὐτοῦς καὶ ἐκείκον· ἔπειτα δὲ ὁ ἑώρων, ὡς τοιγάρωχοι τε πολλοὶ καὶ λωποδύται, οἱ μὲν ἠλλοσκοντο, οἱ δὲ καὶ διελέανθον, ἅπαν δὲ ὁ εἶδος ἀδικίας ἤμαρτάνετο. Καὶ γὰρ οἱ δυνατοὶ τοὺς ἐλάττονας λυμαινόνται ὁ, ὁμότηγτι τε πολλῇ γρῶνται κατ' ἀλλήλων καὶ ἀπανθρωπιζ· καὶ τὸ δὴ πάντων παραλογώτερον· ἐξὴν ὁ γὰρ ἐκάστη μωρίας δοσε ἀγεσθαι γαμετὰς, καὶ τοῖνον ἀγομένους ἀλλὰ μοιχεῖαι γε ὁμοῦς τοιμῶνται. Τούτων δὴ οὖν ἀπάντων ἕκατι οἱ φιλόσοφοι ἐδυσφῆρον καὶ σφᾶ· αὐτοῦ, ἤτιόντο τῆς μεταστάσεως.

λα'. Ἐπεὶ δὲ καὶ τῷ βασιλεῖ διαλεχθέντες ἐφέυσθησαν ὁ [P. 70] τῆς ἐλπίδος, ἄνδρα εὐρόντες φιλοσοφῆν μὲν φρουατόμενον, οὐδὲν δὲ ὁ τι καὶ ἐπαίοντα τῶν αἰσυτέρων, ὅτι τε αὐτοῖς οὐδὲ τῆς ὀξῆς ἐκονῶναι, ἕτερα δὲ ἅττα ἐνόμιζεν ὁποῖα ἤδη μοι εἴρηται. τῆν τε τῶν μίξων κακοδαμονίαν οὐκ ἐνεγκόντες, ὡς τάχιστα ἐπανήεσαν. Καίτοι ἐστεργέ τε αὐτοῦς ἐκεί-

VARIÆ LECTIONES.

ὁ μὴν R. Lugd. (Cl.), μὲν edd. ὁ Enlamius omnes vocant. ὁ αὐτοῖς R. ὁ οὕτως R, οὕτω vulg. ὁ οὖν om. R. ὁ πρῶτα R. ὁ ἐξωγκωμένους R. et Lugd., ἐξωγκ. edd. αὐτοῦς R (Cl.), αὐτὸν, superscriptio ὁ, Lugd. et in mg. αὐτοῦς, αὐτὸν edd. ὁ δὲ add. ex R. ὁ ἅπαν δὲ R, ἅπαν τε Lugd., ἅπαντες edd. ὁ λυμαινόνται R, ἐλυμαινόντο vulg. ὁ ἔξεσι R. ὁ φεῦσθησαν R.

νο· καὶ μένειν ἤξιον, οἱ δὲ ἄμεινον εἶναι σφίσι **A**
 ἠγοῦντο, ἐπιδάντες μόνον τῶν Ῥωμαϊκῶν ὀρίων, αὐ-
 τίκα, οὕτω παρασχόν, καὶ τεθνάναι, ἢ μένοντας παρὰ
 Πέρσαις τῶν μεγίστων γερῶν μεταλαγχάνειν. Οὕτω
 τε ἅπαντες οἰκάδε ἀπενόστησαν, χαίρειν εἰπόντες
 τῇ τοῦ βρβάρου φιλοξενίᾳ. Ἀπώναντο δὲ ὅμως τῆς
 ἐκδημίας, οὐκ ἐν βραχεί τινι καὶ ἡμελημένῳ, ἀλλ'
 ἔθεν αὐτοῖς ὁ ἐφεξῆς βίος εἰς τὸ θυμῆρές τε καὶ ἡδι-
 στον ἀπεταλεύθησεν. Ἐπειδὴ γὰρ κατ' ἐκείνο τοῦ
 χρόνου Ῥωμαῖοι τε καὶ Πέρσαις σπονδὰς ἔθεντο καὶ
 ζυνοθήκας, μέρος ὅπῃρξε τῶν κατ' αὐτὰς ἀναγεγραμ-
 μένων, τὸ δεῖν ἐκείνους τοὺς ἀνδρας εἰς τὰ σφέτερα
 ἦθη κατιόντας βιοτεύειν ἀδεῶς τοιοῦτον ἐφ' ἑαυτοῖς,
 οὐδὲν ὀτιοῦν πέρα τῶν δοκούτων φρονεῖν, ἢ μετα-
 βάλλειν τὴν πατρίαν δόξαν ἀναγκαζομένους. Οὐ γὰρ
 ἀνῆκεν ὁ Χοσρόης μὴ οὐχὶ καὶ ἐπὶ τῷδε ¹⁷ συστήναι **B**
 καὶ κρατεῖν τὴν ἐκχειρίαν. Λέγεται δὲ αὐτοῖς κατὰ
 τὴν ἀποπορείαν θαυμασίον τι ἤλικον καὶ μνήμης ἄξιον
 ζυνονησθῆναι. Καταλύσαντες γὰρ ἐν ἀγρῷ τινι Περ-
 σικῷ, ἐθεάσαντο σῶμα νεκρὸν ἀνθρώπου νεοθανοῦς,
 οὕτω πως ἄταρον ἐβριμμένον. Οἱ δὲ τὴν παρανομίαν
 τοῦ βαρβαρικοῦ νόμου κατελήσαντες, καὶ οὐχ ὅσιον
 εἶναι ἠγοούμενοι περιεδὲν τὸ μέρος ἀδικουμένην τὴν
 φύσιν, περιέστειλάν τε τὸ σῶμα ¹⁸ ὡς οἶόν τε ἦν διὰ
 τῶν θεραπόντων, καὶ τῇ γῆ καταχώσαντες ἐθαψαν.
 Ὡς δὲ ἐκάθευδον ἅπαντες ἐκείνης τῆς νυκτός, ἔδοξέ
 τις αὐτῶν, οὐκ οἶδα δὲ ¹⁹ ὅστις (οὐ γὰρ ἔχω τοῦνομα
 φράσαι), ἔδοξε γοῦν ὅμως ὄρῃν κατ' ἄναρ ²⁰ ἀν-
 δρα πρεσβύτην, γνῶριμον μὲν οὐδαμῶς, οὐδ' ὅσον ²¹
 εἰκάσαι, ἀλλως δὲ σεμνὸν καὶ αἰδοῖον, καὶ φιλοσοφίαν
 ἀσχοῦντι ²² ἔμπερῆ τῷ τε σχήματι τῆς στολῆς καὶ τοῦ
 πώγωνος τῷ λίαν ἔκτριμελὶ καὶ ἀφειμένῳ, ἐμβοῶν τε
 αὐτῷ καθάπερ ἐγκλειζόμενον καὶ πραινοῦντα ²³ τό-
 δε τὸ ἔπος·

*Μὴ θάψης τὸν ἀδακτον, ἔα κυσὶ κύρμα γενέσθαι.
 Γῆ πάντων μήτηρ μητροφθόρον οὐ ἔχειτ' ἀνδρα.*

Ἀφυπνισθεὶς δὲ ἀθρόον ὑπὸ τοῦ δέους, ἀπήγγειλε ²⁴
 τοῖς ἄλλοις τὸν δνειρον. Οἱ δὲ τὸ μὲν παραυτίκα δι-
 ηπόρουσαν, ἐς ὃ τι ἄρα καὶ ἀποβαίη. Ἐπεὶ δὲ εἰς τὸ
 περιόρθρον ἀναστάντες ἐβάδιζον ἀνὰ τὰ πρόσω,
 παρέρποντες ἐκεῖνο τὸ χωρίον, οὕτω τῆς τῶν [P. 71]
 τόπων θέσεως ἀναγκασούσης, οὐ δὴ αὐτοῖς τὰ ἐπὶ τῇ
 ταυτῇ ἐσχεδιάστω, εὐρίσκουσι τὸν νεκρὸν γυμνὸν αὐ-
 οῖς ὑπερθεὶν κείμενον ²⁵, ὡς δὴ τῆς γῆς αὐτὸν τρόπον
 τινὶ αὐτομάτῳ ἐς τοῦφανὲς ἀναβαλοῦσης ²⁶, καὶ δια-
 φυλάττειν ἀβρῶτα μὴ ἀνασχομένης. Καταπλαγέντες
 δὲ τῷ παραλόγῳ τῆς θέας, εἶχοντο τῆς πορείας, μη-
 δὲν ὀτιοῦν τοιοῦτον ἐπ' αὐτῷ δράσαντες τῶν σφίσι
 νομομμένων. Ἀνελογίζοντο γὰρ τὸν δνειρον, καὶ
 ὠμολόγουν ἐντεῦθεν ὅτι δὴ οἱ Πέρσαις ποινήν ἔχουσι

niam non ferentes, confestim inde se receperunt.
 Atqui **133** ille eos adamabat, utque inanerent ro-
 gabat; ipsi vero magis ex re sua esse censebant, si
 vel immissis tantum in Romanorum sinibus pedibus,
 statim, si illa usu veniret, morerentur quam si apud
 Persas manentes amplissimis honoribus præmiisque
 afficerentur. Atque ita omnes domum redierunt, bar-
 bari regis hospitalitate valere iussa. Fructum tamen
 ex ea peregrinatione retulerunt in re minime vul-
 gari aut contemnenda; sed unde eis deinceps iucun-
 dissime per omnem vitam et ex animi sententia vi-
 vere licuit. Cum enim per id tempus Romani et
 Persæ pacem ac sædus inter sese pepigissent, hæc
 etiam in pactis conditio continebatur, quod viri illi
 ad suas sedes reversi citra ullum metum in poste-
 rum ibi degere possent, neque quidquam quam quod
 probarent sentire aut patriam opinionem mutare
 cogerentur. Neque enim permittere veluit Chosroes,
 quin hac etiam in parte pacta constarent rataque
 essent. Fertur vero in eorum reditu admirandum
 quid et memoratu dignum eis accidisse. Cum enim
 in agro quodam Persico conquiescerent, conspicati
 sunt cadaver hominis recenter mortui neglectum ita
 inhumatum abjectum. Tum illi barbaricæ legis ini-
 quitatem commiserati, et nequaquam æquum esse
 censentes, si negligenter naturam ex parte injuria
 affectam, contexerunt ut potuerunt per ministros
 cadaver, terraque contumulantes sepelierunt. Nocte
 vero illa, dormientibus jam omnibus, visus est eo-
 rum, nescio **134** quis (neque enim nomen novi),
 visus tamen est sibi videre virum senem, minime
 quidem notum, gravem alioquin et venerandum, et
 philosophiæ studium tam vestis forma quam oblonga
 promissaque barba præ se ferentem, qui sibi incla-
 mabat, tanquam exhortans ac mandans, hos versus:

*Ne tumules inhumatum; at nudum linque cadaver
 Dilacerare canes, escamque volucris esse;
 Mater enim Tellus cunctorum hand suscipit illum,
 Qui matrem est ausus facto vitare nefando.*

Ille autem confestim præ metu expergefactus, som-
 nium suum aliis renuntiavit: atque hi initio quidem
 dababant, quoniam somnium esset evasurum. Sum-
 mo itaque mane cum surrexissent et institutum iter
 prosequerentur, transeuntes illum campum, situ lo-
 corum ita cogente, in quo subitariam sepulturam
 procurarant, reperiunt cadaver illud denuo nudum
 super tumulum jacens, perinde ac si terra illum
 spontanea aliqua ratione in apertum eiecisset, neque
 eum non discretum atque absumptum asservare sus-
 tinuisset. Miraculo itaque spectaculi percursi iter
 suum continuarunt, nullo amplius ex iustitio ac
 more ipsorum officio ei præstito. Somnium enim
 expenderunt, **135** et in eam inde sententiam veno-

VARIÆ LECTIONES.

¹⁷ ἐπὶ τῷδε R, ἐπὶ τῷ vulg. ¹⁸ Ante τὸ σῶμα R ins. καί. ¹⁹ δὲ om. R. ²⁰ κατ' ἄναρ add. ex R, vulg. et
 interpr. om. ²¹ ὅσον R, ὡς vulg., de Lugd. ²² ἀσχοῦντι R (Cl.), ἀσχοῦντα vulg. ²³ ἐγκλειζόμενον καὶ
 παρ R, παρ. κ. ἐγκλ. vulg. ²⁴ ἀπήγγειλε R, ἀπήγγελλε vulg. ²⁵ ὑπερθεὶν κείμενον R, ὑπερκειμένον
 vulg., interpr. in agri superficie jacentem. ²⁶ ἀναβαλοῦσης edd. ex mg. Engl. ἀναβαλοῦση; R et Lugd.

runt, quod Persæ hanc pœnam et vindictam luant a flagitiosi cum matribus suis congressus, inhumati manere et a canibus merito discerpi.

52. Horum autem virorum eum jam periculum fecisset Chosroes, nihilominus tamen Uranium plus et admirabatur et expetebat. Causa vero hujus rei naturaliter, uti arbitror, humano generi est insita. Solemus enim omnes, quæ ad nos propius accedunt similiaque nobis sunt, amica ducere et optima; refugere autem atque aversari quod majus est et superius. Quocirca et ei huc reverso amicissimas litteras mittebat, et magistro utebatur. Quo factum est, ut jam esset intolerabilis, regis amicitia turgidus atque elatus; omnes passim in conviviis et conventibus vellicaus, neque aliam ullam cantilenam canens, quam quo honore ipsum affecisset Chosroes, et quibus de rebus inter se commentati fuissent; multoque ferociter nobis præclarus ille vir rediit, quam antea fuerat; perinde ac si ea tantum de causa tantum itineris esset emensus. Cum alioquin esset homo vanissimus, planeque ridiculus, tamen eo ipso, quod barbarum regem frequenter celebraret an deprædicaret, multis plane persuadebat, quod vehementer esset doctus. Qui enim leviter omnia admittunt, et peregrinis ac novis narrationibus avidis auribus inhiant, facile ab ipso magnificis splendidisque verbis eas ornante atque amplificante persuadebantur, 136 neque quis esset laudator, neque quem laudaret, neque qua de re, considerantes. Nam quod ad exercituum instructionem et armorum rectam administrationem assiduamque bellorum exercitationem attinet, merito quispiam laudaverit Chosroem, quippe qui neque labori unquam cesserit, neque senectutis imbecillitati: in litteris vero et philosophia talis censendus est, qualem verisimile est esse virum, qui et sodalis et auditor Uranii illius sit declaratus.

A και τιμωραν τῆς ἐπὶ ταῖς μητράσιν ἀκολασίας τὸ ἀταφοὶ μῆνειν, καὶ ὑπὸ τῶν κυνῶν ἐνδίκως διασπαράττεισθαι.

ββ. Τούτων δὲ τῶν ἀνδρῶν ἐς πείραν ἰθὺς ὁ Κοσρόης, ὅμως τὸν Οὐράνιον πλέον ἀγάμενος ἦν καὶ ἐπόθει. Αἴτιον δὲ τούτου ὅπερ, οἶμαι, φύσει τῷ γένει πρόσεστι τῷ ἀνθρωπείῳ. Περὶκαμεν γὰρ ἅπαντες τὰ μὲν καθ' αὐτοὺς καὶ παραπλήσια φίλα ἡγεῖσθαι καὶ κάλλιστα, ἀλείνειν δὲ καὶ ἐκτρέπεσθαι τὸ ὑπερβάλλον. Τοιγάρτοι καὶ ἐνταῦθά οἱ ἐκπελθόντι γράμματά τε κεχαρισμένα ἔσταν, καὶ διδασκάλῳ ἐχρήτο. Ὅ δὲ οὐκ ἐτί ἐφαίνετο ἀνεκτός, βραθυόμενος τῇ τοῦ βασιλέως φιλίᾳ, ὡς καὶ ἀποκινῶν ἅπαντας ἐν τε τοῖς ξυμποσίοις καὶ ἀνὰ τοὺς συλλόγους, μὴδὲν τι ἕτερον ἔδειν ἰθὺς, ἢ ὅπως αὐτὸν ἐγείρειεν ὁ Κοσρόης, καὶ ὅποια ἄλλα διαλεγέσθην. Καὶ πολλῷ σκαγιότερος ἐπανήκειν ἡμῖν ὁ γεννάδας ἢ πάλαι ὑπῆρχεν, ὥσπερ τοῦδε ἔνεκα λόγου τοσαύτην ἔδον ἀναμετρήσας. Ὅμως, καίτοι φαυλότατός γε ἦν καὶ καταγέλαστος, ἀλλὰ τῷ πολλάκις ὄμνειν τὸν βάρβαρον καὶ δι' ἐπαινοῦ ποιεῖσθαι, αὐτὸς δὲ πῶς κατὰ τὸ μᾶλλον ἔπεισε τοὺς πολλοὺς ὡς εἴη σφίβρα πεπαιδευμένος. Οἱ γὰρ ἀταλαιπύρως ἅπαντα προσίμενοι, καὶ ἀμφὶ ταῦτα δὴ τὰ ξένα καὶ παραλογώτερα τῶν ἀκουσμάτων διακεχρησθέντες, βραδίως ὑπῆγοντο ἐπικομμάζοντι τε αὐτῷ καὶ σεμνολογουμένῳ, μῆτε ὅστις ὁ ἐπαινῶν, μῆτε ὅτινα ἐπαινοῖ, καὶ ἐφ' ἕτω, διασκοπῶντες. Ἐς μὲν γὰρ στρατευμάτων παρασκευὴν καὶ ὅπλων εὐποσίαν, καὶ τὸ διαπαντὸς ἐν τοῖς κολέμοις διαπονεῖσθαι, δικαίως ἂν τις θαυμάσειε τὸν Κοσρόην, ὡς οὕτε ἔκην εἴξεναι πώποτε, οὕτε τῇ τοῦ γήρως ἀσθενείᾳ λόγων δὲ πᾶσι καὶ φιλοσοφίας τοιοῦτον αὐτὸν ἡγήσιον ὅποιον εἶναι εἰκὸς ἀνδρα ξυνόμιλον τε καὶ ἀχροσθῆν Οὐρανίου ἐπαινοῦ ἀποδεικνύμενον.

ΑΓΑΘΙΟΥ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΟΥ

ΙΣΤΟΡΙΩΝ Γ.

AGATHIÆ SCHOLASTICI

HISTORIARUM LIBER III.

137 ARGUMENTUM. Agathia querela otium a rebus forensibus desiderantibus (I). Nachoragan Persarum dux creatur. Martini et Rustici in Gubazem, Lazorum regem, odium (II). Insidiis structis cum eo conveniunt (III). Gubazem

VARIÆ LECTIONES.

11 ἀνεκτῶς R. 12 γεννάδας R, γενναῖος vulg. 13 ἐφ' ἕτε R. 14 ἐκείνον (sic) R.

ab Joanne, Rustici fratre, occiditur (IV). Lazorum indignatio. Romani Onoguris adisionem parant (V). Persæ fortius resistunt (VI). Turpis Romanorum fuga (VII). Lazorum post eadem regis deliberatio (VIII). Oratio Ætis, ut ad Persas deficiant, suadentis (IX, X). Contra Phariuzes ad fidem Romanis servandam hortatur (XI, XII, XIII). Justinianus Athenisium ad causam cognoscendam in Lazorum terram mittit. Rusticus et Joannes in vincula conjiciuntur (XIV). Tzathes, Gubasis frater, Lazorum regnum accipit. Soterichus ad dona regia distribuenda in Asiam missus (XV). a Misimianis oppressus cum liberis suis interficitur (XVI). Quo facto Misimiani ad Persas desciscunt. Dilimiliarum manus a Nachoragan adversus Humos Sabiros missa (XVII), ab his nocturno pralio victa conciditur (XVIII). Nachoragan, pacis conditionibus frustra oblatis, ad Phasidem urbem expugnandam se confert (XIX). Romani ex Neso ad eam conveniendam ei defendendam accurrunt (XX). Munimenta navalia instruuntur. Pars Romanorum, praeio temere commisso, egre in oppidum se recipiunt (XXII). Martinus ficto mentio militum animos confirmat (XXIII), parte copiarum ad spectandum emissis, Nachoragan exercitum adversus oppidum ducit. Justinus, Deum in propinquo templo adoraturus, inde progreditur (XXIV). Revertens Persas oppidum cumna vi oppugnantes a tergo adortur (XXV). Primum sinistrum cornu eorum in fugam vertitur (XXVI). Mox universi, turbatis ordinibus, ingenti clade fugantur (XXVII). Nulli Persarum licet, qui in manus Romanorum inciderunt, misere perierunt. Nachoragan cum pedestri exercitu hibernatum in Iberiam proficiscitur (XXVIII).

[A. C. 554] α'. Τὰ μὲν οὖν παρὰ Πέρσας νό-
μα, καὶ ἡ ποικιλὴ τῆς σφῶν πολιτείας μεταβολὴ
καὶ, ὅποσα χθῆναι ἐθήθη περὶ Κοσρόου καὶ τοῦ κατ'
αὐτὸν γένους εἰρήσθαι, ταῦτα δὴ οὖν ἅπαντα, εἰ
καὶ μακροτέρῳ ἐξείργασται λόγῳ, καὶ οὐ λίαν ἔχεται
τῶν προτέρων, ἀλλ' οὐ περιττὰ γε ἰσως δό-
ξαιεν ²¹ ἂν, οὐδὲ ἀχρηστα, μᾶλλον μὲν οὖν καὶ τὸ
θελγόν, ὡς ἐμὲ ἡγείσθαι, ξὺν τῷ ὠφελίμῳ ἀπειλη-
φότα. Ἐθέλω γάρ, εἰ ἐπ' ἐμοὶ εἴη, καὶ περιπλεί-
στου ποιῶμαι, ταῖς Μούσαις, φασὶ, τὰς Χάριτας
καταμιγνύναι. Καίτοι ἐτέρωθι με καθέλκουσιν αἱ
φροντίδες, καὶ ἔπομαι γε οὐκ ἐκὼν εἶναι τῇ περι-
αγούσῃ ἀνάγκῃ. Ἢ γὰρ μοι συγγραφῆ, τοῦτο δὴ τὸ
μέγιστόν τε καὶ σεμνότερον ἔργον καὶ πάσης ἀσχο-
λίας ὑπέρτερον, εἴποι ἂν ἡ λύρα ἢ Βοιωτία, ὁδοῦ
καὶ βίου κέραιον γίνεσθαι, καὶ οὐκ ἔνεστέ μοι ὡς
[P. 73] ἤδη κατα ἐμὴν ὡσαύτως ποδομένους. Δέον γὰρ
τοῦς κλίαι σοφοῦς σχολαστικῶν ἀναλεῖσθαι: μιμη-
σεως ἕκατι, ἅπαντὰ τε τὰ ἐπιστοχῶν ἔμφερσθαι
γνωματεύειν ἐς τὸ ἀκριβὲς καὶ ἀναπυθάνεσθαι, ἀνει-
μένον τε ἀμφὶ ταῦτα ἔχειν τὸν νοῦν καὶ ἐλεύθερον·
ἀλλ' ἔγωγε, ἡμενος ἐν τῇ βασιλείῳ στοῦ, βιβλίδια
πολλὰ δικῶν ἀνάπλεα καὶ πραγμάτων ἐξ ἑωθινοῦ
μέχρι καὶ ἐς ἡλιον καταβύνα ἐκμελετώ καὶ ἀναλίττω·
καὶ λίαν μὲν ἀχθῶμαι τοῖς ἐνοχλοῦσιν, ἀνώμαι δὲ
αὐθις: εἰ μὴ ἐνοχλοῖεν, ὡς οὐχ οἶόν τε μοι ὅν τῶν ²²
ἀναγκαιῶν ἀποκρώντως ἐμπέπασθαι: ἀνευ πόνου
καὶ δυσπαθείας. Πλὴν ἀλλ' οὐδ' ὡς ἀνήσω τοῦμὸν,
οὐδὲ ἀποπαύσομαι. ²³ Ἔστ' ἂν ὁ ἔρωσ με ἀγγ, εἰ καὶ
μοὶ τίς νεμεσήσαιεν ὡς ὑπερτέρων ἐπιμενῶ, καὶ,
τὸ λεγόμενον, ἐν κίθῳ φιλεργοῦντι τὴν κεραμεῖαν.
Εἰ γὰρ τῷ καὶ δόξειεν εἶναι τὰ μὲν νόθα γε ὡς ἀλη-
θῶς καὶ ἀνεμιαῖα, καὶ ὅσα ψυχῆς ἐς κλειστά μερι-
ζομένης κηήματα, ἀλλ' ἐμαυτὸν γοῦν ἰσως ἀρί-
στοιμο ἂν, καθάπερ τῶν ἄδόντων οἱ ἀμουσῶτατοι ²⁴.
Ὡς ἂν δὲ μὴ περαιτέρω ἐκδρομὰς ποιούμενος καὶ
μεταβάσεις ἐς ἀπειροκαλίαν ἐκφέρεισθαι δόξαιμι,
αὐθις δὴ ²⁵ ἔμοιγε τῶν Κολχικῶν ἀγώνων καὶ τοῦ
προτέρου λόγου μεταληπτεία.

1. Persarum instituta, variaque ipsorum reipub-
licæ immutatio, et quæcunque de Choosoe ejusque
genere mihi dicenda visa sunt, ea universa et
quidem longiore oratione sum persecutus, et ad
præcedentia 138 non plane pertinent. Sed neque
supervacanea fortasse videri possent neque inutilia,
quin potius, meo quidem judicio, utile dulci con-
junctum habentia. Cupio enim, si in me esset,
maximique facio, Mæsis, quod alunt, Gratias per-
miscere: in diversum vero me abripiunt curæ,
æquorque illibenti animo circumagentem me ne-
cessitatem. Historiæ enim scriptis maximum cum
sit augustissimumque opus, omnique occupatione
præstantius, accessorium quoddam, ut Boetia lyra
dixerit, vitæ simul et vitæ occupatio efficitur. Neque
enim mihi licet in iis quæ maxime vellem, suavissi-
me vitam traducere. Nam cum oporteret verum
sapientium scriptis relegendis immorari, imitandi
videlicet causa, et quæcunque passim utiliter literis
prodita sunt, accurate expendere et perscrutari,
animumque ab aliis curis solutum ac liberum iis
impendere: ego vero sedens ad porticum regiam,
libellos litibus forensibus et molestiis plenos a mane
in vespertum usque tractandis et versandis sumi oc-
cupatus: et molestiæ quidem mihi vehementer ac-
cidunt forenses istæ interpellationes et turbæ, no-
lestam vero rursus mihi hisce molestiis carere,
cum videlicet absque laboribus et molestiis neces-
saria mihi nequaquam suppetant. Cæterum ne sic
quidem quiescam, quod ad me attinet, neque
desinam 139 quo me amor ducit æqui; etiamsi
aliquis me cavilletur et reprehendat, ut majora
meis viribus tentantem, et in orca, quod alunt, si-
gulinam addiscentem. Tametsi enim scripta mea
equiviam spuria revera et subventanea videbuntur,
et quodammodo animi in plurima distracti fatus:
mihi tamen ipsi interea, quod imperitiis cantoribus
usu venire solet, fortasse non displicebunt. At vero
ne longioribus digressionibus excursionibusque de-
corum excedam, ad Colchica certamina et ad pro-
rem sermonem est redeundum.

VARIE LECTIONES.

²¹ δόξαιεν R. ²² ὅν τῶν R (Cl.), ὄντων vulg. ἐμπέπασθαι: R, ἐμπιπλάσθαι vulg. ²³ ἀποπαύσομαι R, παύσομαι vulg. καὶ μὴ R. ²⁴ ἀμουσῶτατοι R, ἀμουσῶταροι vulg. ²⁵ αὐθις δὲ R.

2. Tum enim Chosroes, cum ipsi Mermerois obitus renuntiatus esset, dolorem, ut par est, ex illius interitu et mœrorem concepit. Ne vero copix militares, quæ in Lazico erant, duce carerent, protinus Nachoragan eis præfecit, virum in primis celebrem, maximeque nominis. Qui cum jam apparatus rebus omnibus itineri accinctus esset, mira quædam et nefaria in Colchica regione acciderunt. Cum enim Romani, ut supra diximus, turpissima fuga arrepta, impedimentorum partem hostibus diripiendam reliquissent, Cubazes, Lazorum per id tempus rex, dedecus illud non ferendum censens, metuens etiam, ne quid gravius in posterum committeretur, confestim Justiniano singula nuntiavit, præfectos incusans, totiusque facti culpam in eorum vecordiam referens; et **140** quidem præcipue Bessam incusabat, post hunc Martinum et Rusticum. Erat vero Rusticus genere Græcogallus, ibique non præfectum aut tribunum agebat, neque ullo militari munere fungebatur, sed tantum pecuniæ regix quæstor erat, non quidem ejus, quæ e tributis vectigalibus cogebatur (alteri enim cuiuspiam illa commissa erat), sed ejus, quæ e thesauris regis mittebatur, ut ii, quorum in præliis virtus et fortitudo emicuisset, meritis præmiis donarentur. Quocirca minime obscurus erat hic vir, sed inter eos quorum auctoritas plurimum valeret, habitus; adeo ut etiam arcana maxime ei communicarentur, principumque mandata tum demum firma fidelioraque viderentur, cum huic placuissent. Justinianus vero etiam antea Bessæ erat infensus, quod Petræ propugnaculo capto, ante Mermerois adventum, cum oportuisset eum omnes ex Iberia aditus fortissime obstruere, juvante ipsum natura locorum, efficereque ut ea ex parte Lazicos montes barbaris inaccessibiles redderet: ipse vero id prævecordia neglexerat, urbibus, quæ ipsi creditæ erant, obsecundis, et pecuniæ ex iis corrogandæ intentus. Illa itaque in animum revocans imperator, cum et hæc de eo afferrentur, facile est persuasus. Quocirca confestim Bessam exanctoratum, ac præterea bonis suis exutum in Abascos relegavit, illic mansurum donec aliud quid de eo statueretur. Martino vero, quantumvis graviter infensus, præfecturæ **141** tamen primatum reliquit. Nam inter prætores sive principes militiæ primum locum obtinebat, secundum vero Justinus, post quem Buses, atque ita deinceps alii sigillatim. Atqui Martino et Rustico jam antea non bene cum Cubaze convenerat, sed simultas quædam inter eos subardescerebat gravis atrocissimæque, sed quæ nondum in apertum incendium eruperat; nata quidem primum ex invidia, ac deinde flabello perpetuæ temerariæque suspicionis suscitata atque adaueta. Omnia enim ip-

β. Τότε γὰρ ὁ Χοσρόης, ἠγγελλόμενον αὐτῷ ὡς τεθνηκώς ³⁰ εἶπεν ὁ Μερμερόης, περιήλγησεν μὲν, ὡπερ εἰκός, τῇ συμφορᾷ καὶ ἠνιάθῃ· ὡς ἂν δὲ τὰ ἐν Λαζικῇ στρατεύματα μὴ χηρεύοιεν ἠγεμόνος, αὐτίκα ὄγε στρατηγὸν τὸν Ναχοραγᾶν ³⁷ ἀναδείκνυσεν, ἀνδρα τῶν σφόδρα λογίμων τε καὶ ὀνομαστοτάτων. Καὶ τῷ μὲν τὰ ἐς τὴν πορείαν παρεσκευάσαστο καὶ ἤδη ἐχώρει. Ἐν ᾧ δὲ ἦν ἐκεῖνος ἐν τούτοις, παράλογα ἄττα καὶ ἄθεσμα ἐν τῇ Κολχίδι χώρα ἐγενέθη. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ Ῥωμαῖοι, ὡπερ μοι πρότερον ἐβρήθη ³⁸, ἀκλειέστατα ἐτύγγανον πεφευγότες, καὶ τὰ πράγματα τὸ μέρος ³⁹ καταπροέμενοι τοῖς πολεμίοις, Γουβάζης ⁴⁰ ὁ τῶν Λαζῶν βασιλεὺς, οὐκ ἀνεκτὸν ἠγούμενος τὸ αἰσχρὸν, δεδιώς δὲ μᾶλλον μὴ τι καὶ πέρα τούτων ἀμαρτηθῆιη, αὐτίκα Ἰουστινιανῷ ἐξήγγειλεν ἕκαστα, καταειτώμενος τοὺς στρατηγοὺς, καὶ ἅπαν τὸ ξυνεχθῆν ἐἰς τὴν ἐκείνων ἀνάγκην ἀβελητηρίαν, καὶ πλεον ἐπεκάλει τῷ Βέσσα, καὶ μετ' ἐκείνων Μαρτίνῳ καὶ Ῥουστίκῳ. Οὗτος δὲ Ῥουστίκος ἦν μὲν Ἑλληνογαλάτης τὸ γένος· παρὴν δὲ αὐτόσπε οὐχ ὥστε στρατηγὸς ἢ ταξίρχος, ἢ ἄλλο τι εἶναι τῶν παρατάξεων μέρος, ταμίης δὲ μόνον τῶν βασιλέως χρημάτων, οὐ μὴν τῶν ἐκ τῆς δασμοφορίας ἐρανιζομένων (ἄλλῃ γὰρ τῷ ⁴¹ ταῦτα ἐπετέτραπτο), ἀλλὰ τῶν ὅσα ἐκ τῶν βασιλείων θησαυρῶν ἐπεπόμφει, ἐφ' ᾧ τοὺς ἀριστεύοντας ἐν ταῖς μάχαις τὰ προσήκοντα [P. 74] κομίζεσθαι γέρα. Ἐνετιθέεν τε οὐκ ἄσημος ἦν ὁ ἀνὴρ, ἀλλὰ καὶ λίαν τῶν δυνατωτάτων, ὡς καὶ κοινῶν ⁴² εἶναι τῶν ἀπορρήτων, βέβαιά τε τότε δοκεῖν καὶ πιστότερα τὰ παρὰ τῶν ἀρχόντων ἀναγγελλόμενα, ἤνικα ἂν ἐκείνων ἀρέσκη. Ἰουστινιανὸς δὲ ἤδη καὶ πρότερον χαλεπαίνων τῷ Βέσσα, ὅτι δὴ Πέτρας ἐλὼν τὸ φρούριον, πρὶν ἀφικέσθαι τὸν Μερμερόην, δέον αὐτὸν τὰς ἐξ Ἰθρηίας εἰσοδοὺς καρτερώτατα διαφράζει, συλλαμβανούσης αὐτῷ τῆς φύσεως τῶν χωρίων, ταύτη τε ἄθρατα τοῖς βαρβάροις τὰ Λαζικῆς ὄρια καταστήσαι, ὁ δὲ τοῦτο μεθήκεν ὑπὸ βρασιώνης, ἀργυρολογῶν δὲ περιενόσσει τὰς πόλεις τὰς ὑπ' αὐτῷ τεταγμένας. Ἐκεῖνα δὴ οὖν ὁ βασιλεὺς μεμνημένος, ἐπειδὴ καὶ ταῦτα ἐπέπυστο, αὐτίκα ἐπέθετο· καὶ τοίνυν παραλύσας τὸν Βέσσαν τῇ ἀρχῆς, καὶ πρὸς γε ἀφελόμενος αὐτὸν τὰ οἰκεία, ἐς Ἀθασγούς ἐξέπεμψεν, ἐκεῖσε μενοῦντα ἕως ἂν ἕτερόν τι ἐπ' αὐτῷ διανοηθῆι. Τῷ δὲ Μαρτίνῳ πολλὰ νεμεσήσας, ὁμως αὐτῷ τὰ πρωτεῖα τῆς ἠγεμονίας παρέσχαστο· καὶ ἦν ἐν τοῖς στρατηγοῖς πρώτιστος μὲν αὐτός, Ἰουστίνος δὲ ὁ δεύτερος, καὶ Βούζης αὐ μετ' ἐκείνων, καὶ ἐξῆς οἱ ἄλλοι ὡς ἕκαστοι. Ἄξι μὲν οὖν καὶ πρότερον Μαρτίνῳ τε καὶ Ῥουστίκῳ οὐκ ἔρθως τὰ ἐς Γουβάζην διεκέιστο, ἀλλὰ δυσμένειά τις αὐτοῖς ⁴³ ὑπετύφετο, βαρεια τε καὶ δεινοτάτη ὄσση καὶ διεκλάνθανε, λαθούσα μὲν τὴν ἀρχὴν ὑπὸ φθόνου καὶ βασκανίας, ἀρθεῖσα δὲ κατὰ τὸ μᾶλλον τῷ συνεχῆι καὶ ἀλογίστῳ τῆς

VARIÆ LECTIONES.

³⁰ τεθνηκός R et Lugd. ³⁷ Ναχοραγᾶν R, Ναχοραγᾶν vulg. ³⁸ ἐβρήθη R. ³⁹ Bon. Vulc. conj. τὸ αὐτῶν μέρος. ⁴⁰ Γουβάζης R et Lugd., Γουβάζης edd. ⁴¹ ἄλλως γὰρ τε R. ταῦτα ἐπετέτραπτο R, ἐπετέτρ. v. vulg. ⁴² κοινός R, sed in nig. κοινῶνός. ⁴³ αὐτοῖς om. R.

ὑποψίας. Ἐπαν γὰρ δειοῦν ὑπ' αὐτοῦ γινόμενον ἅ τῶν πεπονηθέντων τῆς ψυχῆς ἐξετάζοντες, καὶ πάντως ἀχθόμενοι, ὑπέτρεπον ἅ τὸ χαλεπαίνον καὶ ἐπεβρόννον. Ἐπεὶ δὲ ἐκεῖνος ὑποποτήσας τὸ ἔχθος, καὶ τοιοῦτον ἐς τὸ ἀντιλυπεῖν προηγγέμενος, ἐκακηγύρει γὰρ αὐτούς ἅ πολλάκις ὡς ἀνάνδρους καὶ ἀλαζβίνας, καὶ οὐδὲν ὅτιοῦν μέλον αὐτοῖς τῶν πρακτέων, ἔ; τὰ δὲ συμποσία καὶ τοὺς ξυλλόγους νεμεσῶν ἀεὶ διετέλει, καὶ οὐδὲ πρεσβείας τυχόν ἀφιγμένης ἐκ τῶν προσοίκων ἐθνῶν ἀνίει καὶ ὑπεστέλλετο· οἱ δὲ ταῦτά τε οὐκ ἐνεγκόντες, καὶ πρὸς γὰρ τὰς ἐς βασιλιά διαβολὰς ἐν ὀργῇ ποιησάμενοι, καὶ γινώσκοντες ὡς οὐκ ἀνήσει διελέγχων εἴ που καὶ αὐθις σφαλεῖεν, ἐβουλεύοντο ἐκποδῶν τὸν Γουθάζην ποιήσασθαι, ὡς ἂν τισαίνετο τε αὐτὸν τοῦ φθάσαντος πέρι, καὶ τοιοῦτον οὐδένετι ἅ δειμαίνοντες.

γ'. Πολλὰ δὴ οὖν κατὰ σφᾶς κοινολογησάμενοι, καὶ πέρας ἐπὶ τῆδε στάντες τῆ γνώμῃ, ἐπειδὴ αὐτὸν οὐ πρότερον διαχειρίσασθαι ἕποντο χρῆναι πρὶν ἂν καὶ τοῦ βασιλέως ἀποπειραθεῖεν, στέλλουσιν ἐς τὸ Βυζάντιον Ἰωάννην τὸν Ρουστίκου ἀδελφόν, ἀγγελοῦντα δῆθεν ὡς Μηδίζων ἅ ὁ Γουθάζης [P. 75] πεφώρηται. Καὶ οὖν ἐς λόγους ὁ Ἰωάννης τῷ βασιλεὶ λαθραίοτατα ἅ ἀφιγμένος, διέβαλλε τὸν Γουθάζην ὡς ἀποστάτα ἦδη, καὶ τοὺς Πέρσας ἐπαγόμενον, καὶ οὐκ ἐς μακρὰν τὴν χώραν ἐπ' ἐκεῖνους ἅ μεταθήσονται, εἰ μὴ θάτερον ὑποφθῶν τῶν διακωλυθῆσι. Ὁ δὲ βασιλεὺς καταπλαγῆς μὲν τῷ παραλόγῳ, οὕτω δὲ τελευτάτα πεπειστωκῶς, ἀλλ' ἐπὶ μένῃ: τινὸς χωρήσας ἐνόησας. Ἄγε, ἔφη, ὅπως τὸν ἄνδρα πικρασκεύσοιτε ὡς ἡμῶς ἐνθάδε γενέσθαι. Δείσας δὲ ὁ Ἰωάννης, μὴ ποτε, εἴ γὰρ ἐκεῖνος ἀφίκοιτο, τὰ τῆς ἐπιβουλῆς ἀνακαλυφθεῖται, ἔλεν' ἔφη, ὦ δέσποτα· τί δὲ ἄρα ποιητέον ἡμῖν, εἰ γὰρ ἐκὼν εἶναι παραγενέσθαι ἤκιστα εἴλοιο; — Ἀναγκιστέον αὐτὸν, ἡ δὲ ὁ βασιλεὺς, κατήκουσεν ἔντι, καὶ πάσῃ μηχανῇ ἅ ἐκπεμπτέον. Εὐθὺς δὲ οὖν ὑπολαζῶν ὁ Ἰωάννης· Ἀναγκαζόμενος δὲ εἰ γὰρ ἀντισταίη, τί ὡς γένοιτο ἐπὶ τούτοις; — Τί δὲ ἄλλο γὰρ, ἔφη ὁ βασιλεὺς, ἡ πείσεται τὰ τῶν τυράννων, καὶ κάκιστα ἀπολείται; — Οὐδὲν οὖν ἅ ἔσται δέος, ἡ δὲ ὁ Ἰωάννης, τῷ τούτων ἀποκτενοῦντι; — Οὐμεοῦν, ἔφη, εἰ γὰρ ἀντιστατέμενος καὶ ἀνηκουστῶν, ὡς πολέμιος διασφρασίη. Τοιαῦτα δὲ τοῦ βασιλέως ἀποκριναμένου, καὶ παραπλήσια τούτων ἐν ἐπιστολῇ τοῖς στρατηγοῖς σημῆναντος ἅ, οὐδὲν ἔτι ὁ Ἰωάννης περαιτέρω ἀνεπυθάνετο, ἀλλ' ἐπειλήφθαι ἦδη ἅ καὶ ἔχεσθαι τοῦ ζητουμένου ἀποχρώντως ἡγούμενος, ἐπανήκεν αὐθις ἐς Κόλχους τὸ γράμμα τούτου ἐπιφερόμενος· ὁ δὲ Μαρτίνος τε καὶ Ρουστίκος ἀναλεξάμενοι, καὶ μάλ' αὖτε πρὸς

sus facta saucio invidia animo explorantes iisque scipos torquentes, simultatem fovebant et confirmabant. Gubazes itaque concepta de illorum in se odio suspicione, et ad mutuuum odium exercendum provocatus, acerbis et contumeliosis verbis eos frequenter perstringebat, tanquam parum viros et manus in lingua gementes, nullamque rerum gerendarum curam habentes. Atque ita in conviviis conventibusque in sua erga eos indignatione persistebat: sed neque cum a finitimis gentibus legatio forte aliqua venisset, minus acriter in eos invehebatur. Hi vero nequaquam id ferendum rati, et criminationes ad regem delatas ad animum revocantes, atque ita secum statuentes, non desitutum eum ab ipsis criminandis, si qua in re iterum officio suo decissent, concilium de tollendo e medio Gubaze inierunt, ut et acceptam injuriam vindicarent, omnique in posterum ipsius metu sese liberarent.

142 3. Variis itaque inter se consiliis agitatis, quorum summa haec fuit, non ante interficiendum quam imperatoris animum tentassent; Joannem, Rustici fratrem, Byzantium mittunt, qui imperatori significaret, Gubazem Persarum partes foventem esse deprehensum. Joannes itaque quam maxime fieri poterat clam ad imperatoris colloquium cum pervenisset, criminatus est Gubazen, perinde ac si jam defectionem fecisset, et Persas introducturus esset, brevique provinciam totam eis traditurus esset, nisi confestim quocunque modo coerceretur. Imperator vero inopinato hoc nuntio percussus; nondum tamen plenam ei fidem accommodaus, sed mediam quamdam opinionem tenens: Age, inquit, curate ut ad nos huc mittatur. Metuens vero Joannes, ne quando, si ille eo perveniret, fraus detegeretur, Sit ita, inquit, domine; quid vero faciendum nobis, si id sua sponte facere detrectarit? — Cogendus erit, inquit rex, subditus cum sit, et quacunque ratione est ablegandus. Statim itaque sermonem regis excipiens Joannes, Quid si, inquit, coactus resistat, quid tum fiet? Quid, inquit, aliud, quam quod tyrannus solet, ut pessime pereat. — Nisi ergo, inquit Joannes, erit metuedum, qui eum interfecerit? — Nihil, inquit rex, si resistens et non obaudiens ut hostis perierit. Tali 143 itaque responso accepto, cum in eandem fere sententiam rex ad praefectos militiae scripsisset, nihil ultra est percunctatus; sed abunde petitioni suae satisfactum esse censens, confestim ad Colchos revertitur, litteras regias perferens. Quas cum Martinus et Justinus legisent, cum viderent actum hunc scite instructum, ad audendum facinus sese contulerunt. Convocatis itaque Justino et Buse, id quod in animo suo agitabant eclantes, significarunt ad Gubazem quam citissime

VARIAE LECTIONES.

ἅ ὑπέτρεπον R. ὑπεβρόννον R. ἔχθος R. Lugl. mg. et Par., ἔχθος Lugd. et ed. pr. ἅ γὰρ αὐτοῖς R, τε αὐτοῖς vulg. ἅ οὐδὲν R. ἅ μεδίζων R. ἅ τῷ βζσ. λαθρ. R, λαθρ. τῷ βζτ. vulg. ἅ ἐκεῖνος; R. ἅ πάσῃ μηχανῇ R, intrpr. quavis arie, πάσῃ φυλακῇ vulg. ἅ οὖν add. ex R, intrpr. ergo. ἅ σημῆναντος R (Cl.), σημῆναντος vulg. οὐδὲν ἔτι R. ἅ γδν om. R

esse contendendum et cum eo consultandum, quo pacto Persas Onogurim insidentes collatis viribus adorirentur. Hi vero hisce rationibus persuasi una profecti sunt, exigua quadam e legionibus manu comitati. Gubazes ubi adventare ad se præfectos exercitus cognovit, nihil plane sinistra suspicatus, circa Chobum amnem miser eis obviam procedit, securus plane et nihil metuens, paucis admodum e suis comitatus, atque iis quidem inermibus, neque ad pugnam instructis. Quidni enim ita veniret ad amicos et familiares et custodes provinciae et nequaquam hostes, imo potius etiam exterarum gentium propulsatores?

αγόμενος, και τούτους άνόπλους και ούκ έ; μάχην παρσκευασμένους⁵⁵. Πώς δέ ούκ άν ούτως ίεατο παρά φιλους τε και ξυνήθεις και φύλακας τής χώρας και ήμισα πολεμίους, μάλλον μὲν ούν και τών θνητών έχθρών⁵⁶ άλεξητήρας;

144. 4. Ita vero equis insidentes omnes, disce- rebant inter sese de præsentis rerum statu componendo. Tum Rusticus, Age, inquit, o Gubaze, conjunge te nostræ in Persas expeditioni, et communem nobiscum laborum partem subi, in illos Onogurim insidentes. Turpe enim fuerit si diutius eos in media nostra regione secure residere patiamur, præcipue cum et paucissimi sint, neque pares qui nobiscum prælio decernant. Tum Gubazes, Ai vos, inquit, hæni viri, solus necesse est in hoc elaborare, penes quos solos eorum quæ acciderunt omnis culpa consistit. Nisi enim supina quadam ignavia recordiaque in rebus gerendis præpediit fuissetis, neque propugnaculum illud muro cinctum esset, neque adeo ignobilem turpemque fugam arripuissetis, neque quidquam eorum, quæ haud par erat, factum fuisset. Nunc vero, viri optimi, si vos gloriæ cupidus esse dicitis, et si animos in pectore præfectis militariibus dignos geritis, intermissio ista officii vobis est resarcienda. Neque enim unquam vos sequar, neque bellum adibo, donec omnia, quæ a vobis peccata sunt, correctæ fuerint. His dictis confestim, perinde ac si contradictio ipsius evidens satis esset argumentum defectionis ad Persas et tyrannidis affectatæ ac præmeditatæ, Joannes ille, qui malorum nuntium attulerat, stricto clam pugione Gubazi pectus ferit, nondum tamen letaliter. Hic vero 145 (habebat enim utrumque pedem complicatum super equi cervicem) confestim prociidit in terram, non tam, ut arbitror, manus ictu quam inopinato dejectus. Volutantem vero ipsum humi, et adhuc assurgere nitentem, astans Rustici satelles, prout ei mandatum erat, enseque capiti infligens, plane interfecit. Hoc itaque modo Gubazem talibusque de causis interfectum dicunt, qui id optime nosse creduntur. Justinus vero et Bazas dolebant quidem molesteque

Α έσκευωρήσθαι⁵⁵ τὸ δρόμα εύρόντες, εύθες ἐπὶ τὴν πρᾶξιν ἐχώρου. Συγκαλεσάμενοι δὴ οὖν Ίουστινόν τε και Βούζην και τὸ μελετηθὲν ἀποκρύπτοντες, χρῆναι ἔφασαν τὴν ταχίστην ὡς Γουδάζην ἴναί, ξὺν αὐτῷ τε βουλευέσθαι ὅπως τοῖς ἐς Ἐνόγουριν⁵⁶ Πέρσαις κοινῇ ἐπελευσόμεθα⁵⁷. Οἱ δέ, τούτους κειπειμένοι, ξυνοπορεύοντο. Ἐἶπετο δὲ αὐτοῖς βραχιά τις ἐκ τῶν ταγμάτων ἀπόμοιρα· γινούς δὲ ὁ Γουδάζης ὡς αὐτίκα μάλα οἱ στρατηγῶν ἐπ' αὐτὸν ἤξουσι, και οὐδὲν ὀτιοῦν ἀντίξουν ὑποποθήσας, παραγίνεται ἀμφὶ τὸν Κωβούν⁵⁸ τὸν ποταμόν. Ἐν ταυθα τε αὐτοῖς ὁ δεῖλαιος ὑπαντιάζει ἀφύλακός

Β τε και θαβράλεος, και λίαν ὀλίγους τῶν ὀπαδῶν ἐκ-

8. Οὕτω δὲ ἐπὶ τῶν ἵππων ἤμενοι ἅπαντες, διελόντο ἀλλήλους ὅπως τὰ παρόντα θετέον· και τοῖνον ὁ Ρούστικος, Ἄγε, ἔφη, ἄ Γουδάζε, ὅπως ἡμῖν συνάροιο και συνεκλήθηη τοῦ πόρου κατά Περσῶν λούσι, ταύτωρ διη τῶν ἐς Ἐνόγουριν ἰδρυμένων. Δισχρόν γάρ εἰ καθεδούρτει ἀδεδῶς ἐκικλείστον ἐν μέσῃ⁵⁵ [P. 76] τῇ ἡμετέρῃ χώρα, και ταυτα ὀλίγιστοι δυντες και οὐδαμῶς ἀξιόμαχοι. Ἀλλ' ὑμᾶς γε μόνους, ἢ δὲ ὁ Γουδάζης, ἀνάγκη, ὡ γυναιῖοι, ἐν τῷδε διαγωνίσασθαι, ὡς και μόνους τῶν ξυνεγεχθέντων αἰκιωτάτους. Εἰ γάρ μὴ φαστόρη πολλῇ ἀμφὶ τὰ πρακτέα⁵⁶ εἴχεσθε και ὀληρωῖα, οὐτ' ἂν τὸ φροῦριον ἡμῖν τοῦτο ἐκτειχίζετο, οὐτε οὕτως ἀλεσῆ φυτῆρ και ἀσχημόνα ὀκοστάντες ἐδρακευόυετε, οὐτε ἄλλο εἰ ἐτήγντο τῶν οὐ προσηκόντων. Νῦν δὴ οὖν, ὡ λῶστοι, εἰ γε δόξης ἄρυσται εἶναι φαστε και στρατηγικῷ φρονήματι γάννυσθε, τὸ κεραιμένον ὑμῖν ἀνακλητέον. Ὡς ἔγωγε οὐποτε ἔφομαι, οὐδὲ ξυνδιαικινδυνεύσαιμι⁵⁷, πρὶν ἂν ἅπαντα ἐκθεραπευθεῖη πρὸς ὑμῶν τὰ ἡμαρτημένα. Τούτων δὲ εἰρημένων, αὐτίκα, ὡσπερ τῆς ἀντιλογίας ἀποχρώσης πρὸς Ἐλεχρον τοῦ Μηδισμοῦ και τυραννίδος μεμελετημένης, ὁ Ἰωάννης ἐκείνος, ὁ τῶν δεινῶν ἀγγελιαφόρος, σπασάμενος ἡρέμα τὸ ἔγχειρδιον, παῖει τὸν Γουδάζην ἀμφὶ τὸ στέρον, οὐπω κειρίαν. Ὁ δὲ (ἐτύγγχανεν γάρ ἐναλλάγδην ἔχων τῷ πόδε ὑπὲρ τὸν αὐχένα τοῦ ἵππου) ἄθρόον κατέπεσεν, οὐ τοσοῦτον, οἶμαι, τῇ πληγῇ τῆς χειρός, ὅσον τῷ ἀπροσοκῆτῳ καταβεβλημένος. Ἰλυσπώμενον δὲ αὐτὸν ἐτι και ἀναστρασίοντα⁵⁸ παραστάς ὁ τοῦ Ρουστίκου δορυφόρος, προστεταγμένος αὐτῷ, και ζίφει κατάξας τὴν κεφαλὴν, τελειώτατα κατακτείνει. Οὕτω μὲν οὖν τὸν Γουδάζην και ἐπὶ τοῖοδε⁵⁹ ἀνηρησθαί φασιν οἱ τὰ ἀκριδέστατα γινώσκαιν πεπιστευμένοι. Ἰουστίνος δὲ και Βούζης ἡσχαλλον μὲν και ἰδυσφ-

VARIÆ LECTIÖNES.

⁵⁵ έσκευωρήσθαι Cl., έσκευωρήσαι R, έσκευωρεῖσθαι vulg. ⁵⁶ ἐν Ἐνόγουρι R 2 m. Vulg. ubique Ἐνόγουριν R et intrp. Ἐνόγουριν scribunt. ⁵⁷ ἐπελευσόμεθα R (Cl.), ἐπελευσόμεθα vulg. ⁵⁸ Κωβός; Artianus, Chobus interpreti. τὸν ante ποταμόν om. R. ⁵⁹ παρσκευασμένους R. ⁶⁰ έχθρών R et intrp. hostibus, vulg. έθνώ. ⁶¹ μέση om. R. ⁶² πρακτέα Par. ⁶³ ξυνδιαικινδυνεύσαιμι R, διακινδυνεύσαιμι vulg. ⁶⁴ έ; άναστ. R 1 ra., Lugd. et ed. pr., ζαναστ. Par., ές del. in R 2 m. ⁶⁵ ἐπὶ τοῖοδε R, ἐπὶ τοιοῦτοις vulg.

ρου, καὶ συμφορὰν τὸ πραχθὲν ἐποιοῦντο, ἡσυχίαν ἄ
 δὲ ἕως ἦγον, οἰόμενοι βασιλεία Ἰουστινιανὸν ταῦτα
 σαφῶς ἐπιστεῖλαι. Ὁ δὲ τῶν Λαζῶν ὁμιλος διατα-
 ράχθη τε ἅπας, καὶ δυσθυμία κατείχοντο, ὡς μὴδὲ
 ἀναμύγνυσθαι τοιοῦτον τοῖς Ῥωμαίοις, μήτε ξυ-
 πιστρατεύειν αἰρεῖσθαι, ἀλλὰ τὸν νεκρὸν ⁶⁶ ἢ νεό-
 μιστὰ καταχῶσαντες, ἕμενον οὕτω ἀπόμαχοι, ὡς δὴ
 θεινὰ ὄβρισμαίνοι καὶ τὴν πατριὸν δόξαν ἀποδοβλη-
 κότες.

ε'. Μέγιστον ⁶⁷ γὰρ ἔθνος καὶ ἀγέρωχον οἱ Λαζοὶ
 καὶ μεγίστων ἄλλων κρατοῦσι, τῷ τε παλαιῷ τῶν
 Κόλχων ὀνόματι βρενθυόμενοι πέρα τοῦ μετρίου με-
 γαλαυχοῦσι ⁶⁸, καὶ τάχα οὐ λαν ἀλόγως. Ἐν γὰρ τοῖς
 ἔθνεσι τοῖς ὅσα ὑφ' ἑτέραν ⁶⁹ βασιλείαν τετάχεται,
 οὐκ οἶδα ἕγωγε ἄλλο οὕτω κλεινὸν που φύλον ⁷⁰ καὶ εὐ-
 δαίμον, πλοῦτου τε ὑπερβολῇ καὶ πλήθει κατηκίων,
 τόπων τε εὐκαιρίας καὶ ἀφρονία τῶν ἐπιτηδεύων, καὶ
 τῇ τῶν ἡθῶν εὐκοσμία τε καὶ δεξιότητι. Καὶ τοί-
 νυν οἱ μὲν πάλαι ⁷¹ οἰκήτορες τῶν ἐκ τῆς θαλάττης
 ἀγαθῶν ἀγνώτες παντάπασιν [P. 77] ἐτύχχανον δυ-
 τεες, οἷς γε οὐδὲ ὄνομα νεὸς ἤκουετο, πρὶν γε δὴ αὐ-
 τοὺς τὴν Ἀργυρὴν ἐκείνην ἐπιφοιτήσασιν. Οἱ δὲ νῦν καὶ
 ναυτίλλονται γε, οὐδὲ παρασχόν, καὶ τὰ τῆς ἐμπο-
 ρίας κομίζονται κέρδη. Εἰσὶ τε οὐ βάρβαροι τὸ λοι-
 πόν, οὐδὲ οὕτω ⁷² βιοτεύουσιν, ἀλλ' ἐς τὸ πολιτικόν
 τε καὶ ἐνομον μεταδέβληνται τῇ πρὸς Ῥωμαίους
 ἐπιμείξια· ὥστε εἰ τις τοὺς χαλκόποδας ταύρους
 περιέλοι, καὶ τὰς τῶν γηγενῶν ἀναπλαστήσεις, καὶ
 ὅπῃσά ἄλλα τερατώδη καὶ ἀπίστα τῇ ποιήσει ἀμφοῖν ⁷³
 τῷ Διήτη κεχώμψεται, εὐροὶ γε ἂν τὰ παρόντα πολ-
 λῶ τῶν προτέρων ⁷⁴ ἀμείνονα. Τοιοῦτοι δὲ οὖν ⁷⁵
 ὄντες οἱ Λαζοὶ, εἰκότως οὐκ ἀνεκτὰ ἡγούνο πεπον-
 θέναι, ὡς δὴ τὸν βασιλέα σφῶν παραλόγως ἀφηρη-
 μένοι. Αὐτεῖκα δὲ οἱ Ῥωμαῖοι, Μαρτίνου ἐξοτρύνον-
 τος, ἠπάληγοντο πανοῦδι ἐπιθέσαντες τοὺς ἐς Ὀνόγουριν
 Πέρσας. Τῆσδε δὲ τὴν ἐπωνυμίαν ἐκ παλαιῶ ἔλαχεν
 τὸ χωρίον. Οὐκ ἴσως ἐν τοῖς ἀνω χρόνοις, τῶν δὲ
 Ὀνογούρων ἐπιλεγόμενων, αὐτοῦ που ἑμβυαλόντων ⁷⁶
 τοῖς Κόλχοις, καὶ εἴτα νενικημένων, καὶ ὡσπερ μνη-
 μείου χάριν καὶ τροπαίου τὴν ἐπίκλησιν ταύτην τῶν
 ἐπιχωρίων ἐπενεγκόντων. Νῦν δὲ οὐχ οὕτω παρὰ
 τοῖς ⁷⁷ πολλοῖς ὀνομάζεται, ἀλλ' ἐπειδὴ Στεφάνου τοῦ
 θεσπεσίου ἱερὸν ἐνταῦθα ἔστυται, ὃν δὴ πρῶτον πάλαι
 φασὶν ὑπὲρ τῶν Χριστιανῶν· ἀρίστα δοκούντων ἔθε-
 λοντὴν διακινδυνεύσαντα ὑπὸ τῶν ἐναντίων κατα-
 λευσθῆναι, τῷ ἑκείνου ὀνόματι καλεῖσθαι τὸν τόπον
 νεόμιστῃ. Ἡμᾶς δὲ οὐδὲν, οἶμαι, τὸ κωλύον, ἐς
 γνώρισμα τῇ ἀρχαιοτάτῃ ⁷⁸ χρῆσθαι προσηγορία,
 ἐπεὶ καὶ ξυγγραφή μᾶλλον προσήκει. Ὁ δὲ οὖν τῶν
 Ῥωμαίων στρατὸς ἐς Ὀνόγουριν ἰέναι παρεσκευά-
 ζοντο ⁷⁹. Οἱ γὰρ τοῦ μίσματος βουληφόροι ἐς τοῦτο
 ἐνέκειντο, ἐπιζήσαντες ῥαδίως ταῦτο δὴ τὸ φρούριον
 καταστρέψασθαι· ταύτην τε τὸν βασιλέα, εἰ καὶ τὰ

erebant, et atrox facinus esse censebant; quieti
 tamen manebant, existimantes Justinianum hæc
 aperte per litteras mandasse. Lazorum vero exer-
 citum universum ingens perturbatio et mæror in-
 vasit, adeo ut nec permisceri deinceps cum Roma-
 nis, neque cum ipsis militare vellent: sed postea-
 quam mortuum ex ipsorum more atque instituto
 tumulassent, secessionem facta a bello deinceps
 abstinerunt, utpote atroci injuria affecti, et patria
 gloria amissa.

5. Maxima enim est et ferocis natio Colchorum,
 maximisque aliis imperant: et veteri Colchorum
 appellatione gloriantes, supra modum sese ipsos
 extollunt et jactant, et fortasse non admodum teme-
 re. Inter nationes enim, quæ sub alieno imperio
 sunt constitutæ, nullam equidem aliam vidi ita ce-
 lebrem atque felicem tam opum excellentia quam
 multitudine subditorum, locorum etiam opportuni-
 tate, **146** abundantiaque rerum necessariorum, et
 morum elegantia ac dexteritate. Ac veteres quidem
 habitatores bonorum, quæ affert mare, prorsus erant
 ignari, quippe quibus ne nomen quidem navis erat
 auditum, donec eo Argo illa appulisset. Hujus vero
 temporis Colchi et navigant, cum ita usu venit, et
 ex mercatoria quæstum faciunt: suntque de reliquo
 nequaquam barbari, neque ita vivunt, sed ad civile
 ac legale vivendi genus ex consuetudine cum Ro-
 manis sunt traducti: adeo ut si quis acripedes
 tauros hominumque e terra pullulantium segetem
 aliaque portentosa et incredibilia, quæ scite de
 Ætæa finguntur a poetis, demat, præsentia veteribus
 longe meliora comperiat. Tales itaque cum essent
 Laz, merito se intolerabili injuria affectos cense-
 bant, utpote rege suo atrociter privati. Statim vero
 Romani, incitante Martino, omnibus viribus adoriri
 parabant Persas Onogurim insidentes. Accepit vero
 jam inde ab antiquo hic locus eam appellationem,
 quod cum Plunni fortasse, Onoguri vocati, supe-
 rioribus temporibus illo ipso in loco cum Colchis
 prælio decertassent victique fuissent, veluti monu-
 menti et tropæi causa id nomen ei ab indigenis in-
 ditum fuerit; nunc vero temporis non ita a pleris-
 que appellatur; sed cum ibi templum esset sacrum
 divino illi Stephano, quem quidem **147** primum
 olim aiunt pro Christianis optime sentientibus vo-
 luntarium certamen adentem, lapidibus ab adver-
 sariis obrutum fuisse, statutum est ut ex illius no-
 mine locus appellationem acciperet. Nus vero nihil,
 arbitror, vetat, quominus vetustissima appellatione
 notitiæ causa utamur, cum etiam historiæ magis con-
 veniat. Romanorum itaque exercitus expeditionem
 Onogurim versus apparabat; cædis enim auctores
 hoc urgebant, sperantes facile se propugnaculum hoc
 in potestatem suam redacturos; eoque imperato-

VARIE LECTIONES.

⁶⁶ τὸν νεκρὸν R Lugd., τὸ νεκρὸν edd. ⁶⁷ Pro μέγιστον et innox pro πέρα τοῦ lacuna in R. ⁶⁸ μεγα-
 λαυχ. τε x. R. ⁶⁹ ὑφ' ἑτέρων H. ⁷⁰ φύλον αὐτοῦ κλεινὸν ponit R. ⁷¹ πάλαι om. R. ⁷² οὕτως R.
⁷³ προτέρων edd. ⁷⁴ οὖν add. ex R. ⁷⁵ ἑμβυαλόντων R. ⁷⁶ περὶ τοῖς; R. ⁷⁷ τῇ ἀρχαιοτάτῃ H.
⁷⁸ ἑνεσκευάζετο R.

rem, etiam intellecta fraude, non magnopere ipsis A iufensum fore, sed postremi huius facti opportunitate facile omnem criminationem abs sese remotos. Omnes itaque et præfecti et copiarum, castris in Archæopolis campo positis, testudines ita dictas apparabant et machinas jaciendis ingentibus saxis aliisque id genus instrumenta, tanquam, si opus, murum oppugnaturi. Est autem testudo textum quoddam e viminibus ad tecti instar confectum, impenetrabile quidem præ densitate et circumquaque obtectum, ut utrinque lateribus deorsum porrectis subeuntes circumdet: pellibus vero desuper et coriis omni ex parte injectis machinam obtegunt, ut munitior sit telaque repellat. Viri autem intus in tuto delitescentes eam clanculum attollunt, et quo volunt transferunt; ubi vero turri vel muro admota fuerit, tum qui in ea **148** sunt, adjacentem terram suffodiunt, humoque egesta fundamenta nudant, eaque vectibus et malleis assidue ferientes, structuram succentiunt et labefactant. In hunc itaque modum Romani se ad obsidionem comparabant.

6. Dum hæc aguntur, vir quidam Persa ad propugnaculum obambulans a Justini satellitibus capitur; is in castra delatus, flagris cæsus cogitur suorum consilia ex veritate prodere; atque hæc quidem indicavit: Nachoragam videlicet jam in Iberiam pervenisse; se autem ab illo missum, ut copias, quæ hic essent, animaret, tanquam præfecto propediem adfuturo: qui vero, inquebat, Muchirism et Cotaisim insident Persæ, brevi et ipsi sunt venturi, popularibus suis suppetias allaturi; quippe qui jam certiores facti sunt de vestra in eos expeditione. His ita dictis, confestim Romanorum præfecti deliberationem de rebus præsentibus instituerunt; ac Buzes quidem censuit cum universo exercitu adventanti hosti obviam eundum; hisce enim, uti verisimile, ob paucitatem victis, consentaneum esse eos, qui in propugnaculo essent, quamprimum sese dedituros, utpote subsidio destitutos; quod si vero restitissent, nullo negotio subverti posse. Placuit illi consilii etiam Ulixango Herulici exercitus duci: unde ille **149** frequenter proverbiale quoddam dictum, barbaricum quidem illud et leve, efficax tamen atque utile, in ore habebat: Arcendas primum esse apes, et deinde mel commodius legendum. Rusticus vero (confidentior enim jam violentiorque erat factus, scelere suo, ut opinor, et unanimi conspiratione cum Martino animos ipsi addente), Buzen apertis scommatibus et contumeliis verborum petebat, veluti

τοῦ ὅλου γνοίη, μὴ λίαν ἀποτῶ, χαλεπήνῃ, ἀλλὰ τῇ τελευταίᾳ πράξει ἐν καιρῷ γιγνομένη, τὸ ἐπίκλημα διαλύσαι. Ἄπαντες τοιγαροῦν οἱ τε στρατηγοὶ καὶ αἱ δυνάμεις ἐν τῷ Ἀρχαιοπόλειω πεδίῳ στρατοπεδεύσάμενοι, τοὺς τε καλουμένους σπαλιῶνας ⁷⁹ ἐπισκευάζον, καὶ τὰ τῶν μεγάλων λίθων ἀκονιστήρια, καὶ ἄλλα ἅττα τοιαῦτα ὄργανα, ὡς, εἰ δεήσει, τεχομαχῆσαντες ⁸⁰. Ἔστι δὲ ὁ σπαλιῶν πλέγμα ἐκ λύγων ἐς ὄροφῆς τύπον ἐξειργασμένον, στεγανόν τε τῇ πυκνώσει καὶ ἀμφορεφῆς, τῷ ἐκατέρωθεν τὰ πλευρὰ ἐς τὰ κάτω παρατάσθαι καὶ περιβάλλειν ⁸¹ τὸ ὑπερχόμενον. Δέρβραις δὲ ὑπερθεῖν καὶ διεθέραις ἐπιβάλλοντες πάντοθεν, περικαλύπτουσι τὸ μηχανήμα, τοῦ μᾶλλον ἔρυμα εἶναι καὶ ἀποκρούειν τὰ βέλη. Ἄνδρες δὲ ἔνδον ἐν τῷ ἀσφαλεῖ ὑποκρυπτόμενοι, αἵρουσί γε ⁸² αὐτὸ ἀφανῶς, καὶ ἢ βούλονται διακομίζουσιν. Ἐπειδὴν δὲ προσενεχθεὶς τῷ πύργῳ τυχὸν ἢ περιβόλῳ, τότε δὴ νέρθεν ἐκείνοι τὴν προσκειμένην [P. 78] γῆν ἀνορύττοντες καὶ τὸν χοῦν ἀνιμώμενοι, ἀπογυμνοῦσι τὰ θεμέλια, καὶ εἶτα μοχλοῖς τε καὶ σφύραις ἐνδολεχέστατα πλήττοντες, κατασείουσιν τὴν οἰκοδομίαν. Οὕτω μὲν οὖν οἱ Ῥωμαῖοι τὰ ἐς πολιορκίαν παρεσκευάζοντο.

ς'. Ἐν τούτῳ δὲ ἀλλίσκεται τις Πέρσης ἀνὴρ ὑπὸ τῶν Ἰουστίνου δορυφόρων ἀνὰ τὸ φρουρίον πορευόμενος. Ἐπεὶ δὲ ἐς τὸ στρατόπεδον ἐκεχόμεστο, ἠναγκάζετο μαστιγούμενος; ξὺν ἀληθείᾳ εἶρεν τὰ τῶν οἰκείων βουλευματα. Καὶ δῆτα ⁸³ ἀπήγγελλεν, ὡς ὁ μὲν Nachoragān ἐς Ἰθρίαν ἤδη ἀφίχεται· αὐτὸν δὲ ἀπεσταλκῶς εἶη τὰ ἐνταῦθα στρατεύματα ἐπιθροσυνούonta, ὡς αὐτίκα μάλα τοῦ στρατηγοῦ παρεσμένου. Οἱ δὲ ἐς Μουχερίσιν τε καὶ Κοτάισιν ⁸⁴ τεταγμένοι Πέρσαι οὐκ ἐμακρὰν ἤξουσιν, ἔφη, προσβοηθήσοις τοῖς ἐς Ὀρόγουριν ὁμοφύλοις, ἐγνωσμένον αὐτοῖς ὡς ἐπ' ἐκείνους ἴσται διανοεῖσθαι. Τούτων δὲ εἰρημένων, αὐτίκα οἱ τῶν Ῥωμαίων στρατηγοὶ ἐβουλεύοντο ἀμφὶ τῶν παρόντων. Καὶ Βούζης μὲν ἔβασκεν χρῆναι πρότερον παντὶ τῷ στρατῷ ὑπαντιάζειν τοῖς ἐπερχομένοις. Τούτων γὰρ ὡς τὸ εἶχλος, διὰ τὴν ὀλιγότητα νικωμένων ⁸⁵ ἐπόμενον εἶναι τοὺς ἐν τῷ φρουρίῳ τάχιστα προσχωρήσειν, ἐρήμους γεγεννημένους· εἰ δὲ γε καὶ ἀντισταίην, ἀλλ' οὐδὲνὶ πόνῳ διαφραεῖναι. Ἦρσκει δὲ ταῦτα καὶ Οὐλίγαγγον, τὸν τοῦ Ἐρωλικοῦ στρατεύματος ἑγεμόνα. Τοιγάρτοι ἐκείνους θαμὰ ἐπεφθέγγετο παρομιῶδες τι, βραβαρικὸν μὲν καὶ ἀφελές ⁸⁶, ἐνεργὸν δὲ ὁμῶς καὶ χρήσιμον· ὡς δεῖ πρότερον ἀποσοεῖν τὰς μελίττας, καὶ ἔπειτα τὸ μέλι σχολαίτερον ἀναιρεῖσθαι ⁸⁷. Ὁ δὲ Ῥωστικός (θρασύτερος γὰρ ἤδη ἐγγόνει καὶ τυραννικώτερος ⁸⁸, ὡς περ, οἶμαι, τῷ ἀδικηματι φρουατιζόμενος καὶ τῇ πρὸς Μαρτίνον ὁμοφροσύνῃ) ἔσχωπέε γε τὸν Βούζην ἀναφανδὸν καὶ ἐπεκρ-

VARIE LECTIONES.

⁷⁹ σπαλιῶνας R et Suid. s. v., σπαλιῶνας vulg. ⁸⁰ τεχομαχῆσαντες R. ⁸¹ παραβάλλειν Suid. ⁸² αἵρουσί τε Suid. Pro ἀφανῶς Suid. φανερώς. ⁸³ δῆτα R Lugd. (Cl.), δὴ τὰ edd. ⁸⁴ Κοτάισιν R Lugd., Κοτάισιν edd. ⁸⁵ νικωμένων ἐπιπομένων Spl. Par. ⁸⁶ ἀφελές Suid. s. h. v. et s. v. σχολαίτερον et Lugd. in mg., R. Lugd. et ed. p. ἀσφαλές, interpr. parvi momenti. ⁸⁷ ἀιρεῖσθαι Suid. s. v. σχολαίτερον. ⁸⁸ τυραννικώτερος R et intrp. violentior, τυραννικώτατος vulg. μοι R. pro οἶμαι.

τόμει⁹⁹, ὡς οὐ πώποτε τὰ δέοντα λογιζόμενον. Κρά- A
τιστον δὲ ἔλεγεν εἶναι περιττῶ μὲν πόνῳ τὸ στρα-
τευμα ἥκιστα ἐπιτρίβειν, ἅπαντας δὲ τῷ φρουρίῳ
πελάσαντας, βραδίως γὰρ αὐτὴ καταστρέψασθαι, καὶ
προτερῆσαι τὴν ἐξωθεν ἐπικουρίαν· ὀλίγους δὲ, εἴ
γε⁹⁸ ἄρα, στέλλειν ἐπ' ἐκείνους, τὸ τάχος⁹¹ τῆς
ἐφόδου διακυλώσοντας. Καὶ ἦν μὲν πολλῶ ἀμείνονα
τὰ τῷ Βουζῆ βεβουλυμένα, καὶ τῆς φύσεως ἐχόμενα
τῶν πραγμάτων, στρατηγία τε ἀρίστη πρέποντα,
καὶ τὸ δραστήριον ἕν τῷ ἀσφαλεῖ παρεχόμενα. Ἐπεὶ
δὲ⁹², ὡς εἴκεν, ἅπανα ἡ πληθὺς τοῦ ἀγρῶς μετε-
λήφει τῷ ξυνεῖναι τε καὶ ἐπεσθαι τοῖς μαιφρόνις, ἡ
κακίῳν τε καὶ ἀξύμφορος⁹³ νενίκηκεν γνώμη, ὡς ἂν
παραχρῆμα ὑπόσχονεν δίκας. [P. 79] Στέλλονται μὲν
γὰρ ἐπ' ἐκείνους τοὺς ἐκ Μουχειρίσιδος, ἐρχομένους
ἄνδρες ἱππῶται οὐ πλείους ἢ ἑξακόσιοι. Ἦγούντο δὲ
ἀπὸ τῶν Δαθράγεις καὶ Οὐσίγαρδος, ἄμφω μὲν
βαρβάρῳ τὸ γένος, Ῥωμαϊκῶν δὲ ταγμάτων προ-
εστηκότε. Οἱ δὲ ἄλλοι ἅπαντες ἄμα τοῖς στρατηγοῖς
τῷ φρουρίῳ προσβαλόντες, εὐθὺς ἔργου εἶχοντο. Τὰ
τε γὰρ μηχανὰς ἐκίνον καὶ τῶν πυλῶν ἀπεπειρῶντο,
καὶ ἀμφικυκλώσαντες τῷ πλήθει τὸν περιβόλον, πάν-
θοι ἐστηκότων. Οἱ δὲ Πέρσαι⁹⁴, ἀλλὰ γὰρ καὶ
οἱ οὐκ ἀνὰ τὰς ἐπιβλῆεις διαθέντες, ὡς οἶόν τε ἦν,
ἐκ τῶν παρόντων ἠμύοντο, βέλη τε ἀφιέντες συχνὰ
καὶ τὰ ἔκτοθεν φυλαττόμενοι. Ὑθόνας γὰρ τινὰς καὶ
ἀπλοῖδας ἐκ τοῦ μετεώρου κρεμάσαντες, ταύτη τὰς
βολὰς ἀθροιστέρας⁹⁵ ἀπέτελλον, ἐν τοῖσδε πρότερον
περιειργόμενας· σπουδῆ τε πολλῇ καὶ προθυμίᾳ
κατ' ἀλλήλων διεμάχοντο. Καὶ εἰκασεν ἂν τις παρα-
τάξει μᾶλλον ἢ πολιτορκία τὸ γῆμα. Τσαυτὴ ἄρα
ἦν ἐκατέρωθεν ἡ ταραχὴ καὶ ἡ τῶν ἔργων ἐπίδειξις·
τῶν μὲν ὑπὲρ τῆς σφῶν σωτηρίας ἀγωνιζομένων,
ὡς οὐ μετρίῳ περιστάτῳ κινδύνῳ, τοῖς δὲ καὶ
μᾶλα αἰσχρὸν εἶναι δοκοῦν, ἅπαξ ἐπελθοῦσιν⁹⁶ ἀπρά-
κτοις ἐπανίεναι, καὶ μὴ οὐκ ἀπαρτήσασθαι τὸ ἐπι-
τελιχισμα, καὶ ἀπαλλάξαι τὴν Ἀρχαιοπόλιν γειτονί-
ματος πολεμίου.

Ζ'. Οἱ δὲ ἄλλοι Πέρσαι ἐς τρισηλίους ἱππῶτας
μαχίμους ξυνεταγμένοι, ἄραντες ἐκ τε Κοταεῖσι
καὶ Μουχειρίσιδος, ἐχώρουν ἐπὶ τὴν Ὀνόγουριν.
Πορευομένοι δὲ αὐτοῖς ἐκμελέστερον, καὶ οὐδενότι
πολέμιον διανοοῦμένοι, ἐπίπτουσιν⁹⁷ ἀθρόον οἱ
ἀμφὶ τὸν Δαθράγεις καὶ Οὐσίγαρδον, καὶ τῷ ἀγρῶ
γὰρ αὐτοὺς καταπλήξαντες, εὐθὺς ἐς φυγὴν ἔτρε-
ψαν. Τοῦτου δὲ ἀπηγγελέμενοι τοῖς πολιτορκοῦσι Ῥω-
μαίοις, αὐτίκα οἳ γὰρ θαρραλεώτερον ἐπιφερόμενοι,
τὰ τε παραπετάσματα ἐκεῖνα καθέλιπον, καὶ ἕν
ἀκοσμία πολλαχρῶ τοῦ τεύχους διεσχεδάνοντο, ὡς
βραδίως τοιαῦτα τὰ τῆς ἅπαντα διαρπαζόμενοι⁹⁸,

nunquam quæ ex re essent perpendicularem; consul-
tissimum autem esse dicebat, exercitum quidem
supervacaneo labore nequaquam affligere, sed co-
piis omnibus propugnaculo admotis id ipsum facile
in potestatem redigere, et auxilium adventans præ-
vertere; paucos vero, si ita videretur, in illos
mittere, qui eos, quominus celeriter in se impetum
faciant, morentur. Et certe Buza: consilium longe
erat melius et rerum naturæ accommodatum, op-
timæque belligerandi arti consentaneum, strenuita-
tem cum securitate conjunctam habens. Cæterum
cum, uti verisimile est, universa multitudo seer-
leris perpetrati particeps esset facta, quod sangui-
nariis illis se adjunxisset eosque secuta esset;
deterius quodque minus ex re communi erat
consilium vicit, ut scilicet quamprimum pœnas
luerent. Mittuntur enim in illos, qui ex Muchiriside
150 adventabant, viri equites non plures sexcen-
tis; horum ductores erant Dabragezas et Usigardus,
ambo quidem natione barbari, Romanorum tamen
cohortium duces. Reliqui vero omnes una cum
præfectis propugnaculum adorti, statim opus ag-
gressi sunt, machinisque admotis portas tentarunt,
copiisque muro circumfusis omni ex parte in hostem
jaculabantur. Persæ autem et ipsi per pinnas dis-
currentes, omnibus viribus eos, prout res postu-
labat, propulsabant, partim sagittis assidue Ro-
manos potentes, partim exteriorem murum tuentes.
Linteæ enim quadam stragulaque e sublimi suspen-
dentes, ea ratione telorum ictus infringebant, quippe
quæ hisce prius inflicta intricabantur. Magno itaque
studio summaque alacritate utrinque pugnabatur,
adeo ut prælium potius res ea, quam obsidio videri
posset: tantus erat utrinque animorum ardor
et militarium facinorum ostentatio, hisce quidem
pro salute sua decertantibus, utpote non mediocri
discrimine eos circumstante, his vero etiam turpe
admodum esse censentibus, si, cum semel eos
adorti essent, infecta re recederent, neque propugnaculum
illud caperent, et Archæopolim hostili
vicinia liberarent.

7. Alii vero Persæ ad tria bellicosorum equitum
millia ex Cotæσιο et Muchiriside Onogurim versus
moverunt; in quos negligentius 151 incautiusque
procedentes nihilque hostile verentes, repente Da-
bragezas et Usigardus cum suis copiis irruunt, et
repentina illa impressione percussos statim in su-
gam vertunt. Quod ubi Romanis obsidentibus est
nuntiatum, confestim ferociore in propugnaculum
impetu facto, vela illa, quibus murus obductus
erat, detraxerunt, et citra ullum ordinem complu-
ribus in locis per muros diffusi erant, tanquam fa-
cile deinceps omnia direpturi, utpote hostibus qui

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁹ ἐκερτόμει R. ⁹⁸ εἴ γε οἱν. R. Bon. Vulc. conj. εἴ γε ἄρα δοκεῖ (sic) I. Scaliger: ὀλίγους ἔδει γε ἄρα.
⁹¹ τάχος R. διακυλώσοντας R (Cl.), διακυλώσαντας vulg. ⁹² Pro ἐπεὶ δὲ R ἐπειδὴ. ⁹³ καὶ οὐκ ἀξύμφορος
I in mg. ⁹⁴ οἱ δὲ Πέρσαι R. οἱ Πέρσαι δὲ vulg. γὰρ ins. ex R. ⁹⁵ ἀθροιστέρας R. ⁹⁶ ἀπελθοῦσιν II,
⁹⁷ ἐπίπτουσιν. ⁹⁸ διαρπαζόμενοι Sph. Par.

foris erant fugatis, et nemine ipsos ultra infestato: At illi cum citissime cognovissent, non univ-
 versum Romanorum exercitum in ipsos impetum
 fecisse, sed paucos admodum, quique speculatores
 polius, quam justii bellatores censeri possent, subito
 ingenti clamore edito in eos convertuntur; qui
 cum istam inversionem ferre non possent, fugatis
 terga vertentes, concitatissimam ipsimet fugam ar-
 riperunt: urgebant vero eos Persæ quam proxime
 insectantes, adeo ut fere acciderit, ut, dum hi ca-
 pere, hi effugere nituntur, utriusque simul tam si qui
 fugiebant, quam qui fugabant tergisque immine-
 bant, ad reliquas Romanorum copias mistim per-
 venerint. Tumultu vero ingenti, uti par est, exci-
 tato, **152** neglecta obsidione quæque jamjam futu-
 ra sperabatur propugnaculi expugnatione, una
 cum ipsis præfectis aufugerunt; ne tantula quidem
 mora facta, dum resciscerent quid ageretur, aut
 quis fugientium, quis fugantium esset numerus;
 sed ita præcipiti turbulentoque cursu ferebantur,
 perinde ac si eos panicus pavor invasisset. Persæ
 vero eo ipso multo audentiores facti, acrius inse-
 quebantur. Præsidarii enim, qui in propugnaculo
 erant (spectabant enim quæ agebantur), repente
 erumpentes reliquis Persis se conjunxerant, simul-
 que deinceps Romanos insequentes, manifestiorem
 eorum fugam fecerunt; atque equitatus quidem Ro-
 manorum universus facile concitatissimo cursu extra
 telorum jactum est delatus; ex peditatu vero multi
 cæsi sunt, ponte fluminis Cathari dicti eos retar-
 dante, per quem omnino eis transeundum erat. Il-
 lic enim cum ob angustiam multi simul eum trans-
 mittere nequirent, trudebant sese mutuo, contraque
 trudebantur: et nonnulli quidem eorum in amnem
 proruebant, nonnulli retrorsum pulsati et qua vene-
 rant redeuntes, in hostium manus incidebant, erant-
 que omni ex parte pessima pessimis mista; fortassis
 autem universi tum temporis ad internecionem peri-
 rassent, nisi Buzes præfectus, clamoribus ejulationi-
 busque ipsorum exauditis cognitaque periculi magni-
 tudine, conversus cum suis copiis et barbaris se op-
 ponens, **153** sensim insectationem intercidisset, donec
 illi pontem transgressi ægro tandem in tuto, ubi et
 reliqui omnes, constitissent. Nam ex anterioribus
 castris, quæ prope Archæopolim posita erant, nemo
 plane ipsis, rediit, sed prætercurrentes ea præ
 metu, omnique commatu et aliis rebus necessariis
 majorisque pretii ibi relictis, et ad interiora loca
 fuga evadentes, non solum illustrem ac gloriosam,
 verum etiam quæstuosam hostibus victoriam præ-
 buerunt.

A ἄτε δὴ τῶν ἐξωθεν δυσμενῶν πεφευγῶτων, καὶ οὐ-
 δενδὸς ἐτι ἐνοχλήσοντες. Ἄλλ' ἐκείνοι τάχιστα κατα-
 μαθόντες, ὡς οὐχ ἅπας αὐτοῖς ὁ τῶν Ῥωμαίων
 ἐπῆλθεν στρατὸς, ἥπερ τὴν ἀρχὴν ᾤθησαν, ὄλγοι
 δὲ σφόδρα καὶ ὄσοι κατὰσκοποὶ μᾶλλον ἢ πολεμιστὰι
 ἀξιοχρεοὶ νομισθῆναι, ἐπιστρέφουσιν ἐξαπιναιῶς ἐπ'
 αὐτοὺς ἀλαλάζοντες. Οἱ δὲ τὴν μεταβολὴν οὐκ ἐνευ-
 κόντες, ἐς παλιῶσιν⁹⁹ μετεχώρουν, καὶ πολλῆ ἰφρυ-
 γον ζῆν ταχυτῆτι. Εἶποντο δὲ αὐτοῖς ὡς πλησιαστάτα
 καὶ οἱ Πέρσαι διώκοντες, ὥστε ἀμέλει ζυνενεχθῆναι,
 τῶν μὲν ἐλαῖν, τῶν δὲ ἀποδιδράσκειν ἐπιγομένων,
 ἀμφῶ, τοὺς τε φεύγοντας ἅμα¹ καὶ τοὺς ἐς τὴν
 δίωξιν ἐγκειμένους, παρὰ τὰ ἄλλα τῶν Ῥωμαίων
 στρατεύματα μισθῶν ἐκείσθαι. Θορύβου δὲ πολλοῦ,
 ὡς τὸ εἶδος, [P. 80] ἀναστάντος, ἅπαν δὴ τὸ πλῆθος,
 περιφρονήσαντες τὴν πολιορκίαν καὶ τὴν ὄσον² ὀκτώ
 ἐπισπείσαν ἔσθαι πύρρῃσιν τοῦ φρουρίου, καὶ δὴ
 ζῆν τοῖς στρατηγῶσι ἀπάντες ἔρχοντο, οὐτε διαγνώσαι
 ἀναμεινάντες ὅ τι ποτὲ ἐστί τὸ γεγενημένον, ἢ ὁπόσοι
 ὄντες αὐτοί, εἶτα ὄφ' ὄσον ἐλεύοντο. Ἄλλ' ἤσαν
 οὕτω³ ῥωμαῖοι καὶ διαταράττοντες, καθάπερ πανικοῦ
 δαίματος ἐμπεσόντος. Οἱ δὲ Πέρσαι κατὰ τὸ μᾶλλον
 θαρσύναντες, πλέον ἐδίωκον. Ἐπεὶ καὶ οἱ ἐν τῷ
 φρουρίῳ (ἐθεύοντο γὰρ τὰ ποιούμενα) ἐκδάντες
 ἀθρόον ἀνεμίγνοντο τοῖς ἄλλοις, ὁμοσε τε τοιοῦτον
 ἐπισπόμενοι⁴, λαμπροτέρην τὴν φυγὴν τῶν ἐναν-
 τίων εἰργάσαντο. Καὶ ὄσον μὲν ἱππικὸν τῶν Ῥω-
 μαίων, ῥαδίως ἐκείνοι ἐξω βελῶν ἀπεκομισθῆσαν,
 ὠκύτατα διαθέντες· τοῦ δὲ περὶ ὄσμου πολλοὶ
 ἀπεκτείνοντο κιεζόμενοι τῇ γεφύρῳ τοῦ Καθαροῦ⁵
 λεγομένου ποταμοῦ, δι' ἧς ἴδει πάντως κορυεῖσθαι.
 Ἐνταῦθα γὰρ διὰ τὴν στενότητα πολλοὶ ἅμα πε-
 ραιοῦσθαι οὐχ οἴοι τε ὄντες, ὠθίζοντο ἀλλήλους καὶ
 ἀντάδουν. Καὶ οἱ μὲν αὐτῶν ἐς τὰ τοῦ ποταμοῦ
 ἐξέπιπτον βεῖθρα, οἱ δὲ ἀναλιττόμενοι ἐς τὰ ὄπισθεν
 καὶ ὕπονοστοῦντες, ὕπὸ τὰς τῶν πολεμίων ἐγίγνοντο
 χεῖρας. Καὶ ἦν ἀπανταχοῦ κάχιστα κακίστοις ἀνε-
 κεκραμένα. Ἴσως δὲ ἂν ἅπαντες ἐν τῷ τότε⁶ παν-
 ωλεθρία διεσφάρασαν, εἰ μὴ Βούζης ὁ στρατηγός,
 βούωντων γε αὐτῶν καὶ ὀλοφυρομένων, εὐκαιρὸς τὸ μέ-
 γεθος τοῦ κινδύνου ἐπιστρέψας ἅμα τῇ οἰκείῃ δυνά-
 μει, καὶ ἄντικταξάμενος τοῖς βαρβάροις, ἀνέκοψεν
 ἠρέμα τὴν δίωξιν, ἕως ἐκείνοι τὴν γέφυραν διαβάν-
 τες, ἐν τῷ ἀσφαλεῖ μόλις ἐγένοντο, ἥπερ καὶ οἱ ἄλ-
 λοι ἅπαντες. Ἐν μὲν γὰρ τῷ προτέρῳ στρατοπέδῳ,
 ὃ δὴ ἀγχοῦ Ἀρχαιοπόλεως ἐπεποιήντο⁷, οὐδαὶ ὄστις
 αὐτῶν ἐπανῆκε. Παραδραμόντες δὲ τοῦτο ὕπὸ τοῦ
 δέους, καὶ ἅπαντα ὅποσα ἐπῆγοντο ἰδῶδιμά τε
 καὶ ἄλλως ἀναγκαῖα καὶ τιμὰ ἐνταῦθα καταλελοι-
 πότες, καὶ ἐν τοῖς⁸ ἐνδοτέρῳ χωρίοις ἀποστρωσμένοι,
 οὐ μόνον εὐκλεῖα καὶ ἀγέφυρον, μᾶλλον μὲν οὖν καὶ
 κερδαλεῖαν τὴν νίκην τοῖς πολεμοῖς παρέσχοντο.

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁹ Pro παλιῶσιν lacuna in R, quam 2 m. in mg. perperam explevit: ἐς Ὀνόγουριν ἐπεχώρουν R.
¹ τοὺς τε φεύγ. ἅμα R, ἅμα τοὺς τε φεύγ. vulg. ² ὄσον R, ὄσῳ vulg. ³ Pro οὕτω R τοῦτο. ⁴ ἐπισπόμενοι
 R et Lugd. corr., ἐπισπόμενοι edd. ⁵ Cathari fluminis intrp. ⁶ ἐν τῇ τότε R. πανωλεθρία R. ⁷ καὶ
 οἱ R. ⁸ ἐπεποιήντο R et intrp. metati fuerant, ἐπεποιήντο vulg, αὐτῶν R (C.1), αὐτοῖς vulg. ⁹ καὶ ἐν
 τοῖς οἰκ. R.

ἦ. Οὗτοι γὰρ ἀνδρῶν ἔρημα τὰ ἐκείνη πεδία εὐ- A
 ρόντες, διέλυσάν τε τὸ χαράκωμα, καὶ ἅπαντα τὰ
 ἐνδὲς ληϊσάμενοι, οὕτως δὴ γεγηθότες ¹⁰ ἐπανήλθον
 εἰς τὰ οἰκία, καὶ τῆς προτέρας αὐτῆς χώρας ¹¹
 ἐκράτουν. Καίτοι πῶς οὐ λαν ἀρίστηλον, ὡς θεῖόν τι
 μῆνιμα τοῦ ἀνοσίου αἵματος ¹² ἔκατι τὰ Ῥωμαίων
 ἐσφηλε κλήθη, οἱ γε ἐβουλεύσαντο τε τὰ χεῖριστα,
 καὶ ὄντες οὐ μίον ἢ πέντε μαχίμων ἀνδρῶν ¹³ μυ-
 ριάδες, ὑπὸ τρισχιλίων Περσῶν ἀγεννῶς οὕτω πε-
 φεβῆσαι, κλειστοὺς ὄσους ἀποδεληκότες; κλῆν ἄλλ'
 αὐτοὶ γε οἱ τῆς μαιφονίας ἐργάται οὐκ ἐς μακρὰν
 τὴν τελευτάτην ἀνέπλησαν δίχην, ὡς προδόντες ἀφ-
 ηγησόμεθα. Τότε δὲ χειμῶνος ἐκλαδομένου, ἀνὰ τὰ
 πάλισματά [P 84] τε καὶ φρούρια ἅπας ὁ στρατὸς
 ἐσπεδάνυτο, ἥπερ ἐκάστην διαχειμάζειν ἐτέτακτο.
 Ἐν τούτῳ δὲ τὰ τῶν Κόλων πράγματα ἀμφιβολά γε B
 ἦν ἐς τὰ μάλιστα καὶ τεταραγμένα. Τοιγάρτοι καὶ
 ἅπαντες οἱ ἐν τελείᾳ δεηπόρου, εἴνας ἀν γένοιτο καὶ
 ὄποι τραπέειν. Καὶ οὖν ὑπὸ τινα φάραγγα τοῦ Καυ-
 κάσου ἀγαίραντες ἐν ἀποβήτῳ τὸ κλειστόν τοῦ ἔθ-
 νους, ὡς ἀν μὴ ἐκπυστα εἶη ¹⁴ τοῖς Ῥωμαίοις τὰ
 μελετώμενα, βουλὴν προδίδεοντο, πότερον ἐπὶ Πέρ-
 σας μεταχωρητέον, ἢ μενετῆα ἐπι παρὰ Ῥωμαίοις.
 Αὐτίκα δὲ πολλοὶ ἀπεβρίπτοντο λόγοι, οἱ μὲν ἐπὶ
 τάδε, οἱ δὲ ἐπὶ θάτερα προκαλοῦμενοι. Ἦν δὲ ἄκρι-
 τος ἡ βοή καὶ παραχώδης, μήτε τοῦ λέγοντος ὄστις
 εἶη, μήτε ὁ τι ποτὲ λέγοι ¹⁵, διαγιγνοσκομένου σα-
 φῶς. Τότε δὲ οὖν οἱ δυνατώτατοι σιγὴν μὲν τοῖς
 κλήθεσιν ἔχειν παρεκελεύοντο, παρίναι δὲ τὸν βου-
 λόμενον ἐν κόσμῳ καὶ τὸ πρακτέον διεξιέναι ὄστις C
 ἀν οἶός τε ἦ. Ἄνηρ δὲ τις τῶν λογιμωτάτων, Αἰή-
 της ὄνομα ¹⁶, ἰδυσφόροι μᾶλλον τι ἁπάντων καὶ
 ἐχλάειπαιεν ἐπὶ τῷ ξυνευχεθέντι, ὃν μὲν καὶ ἄλ-
 λως μισορώμαιος ¹⁷, καὶ τὰ Περσῶν ἀεὶ προσέμε-
 νος. Τότε δὲ καὶ πλέον τῷ εὐπροσώπῳ τῆς αἰτίας
 ἀποχρώμενος, ἐξάειρειν ἐπειράτο πέρα τοῦ προσήκου-
 τος τὸ γεγεννημένον· καὶ οὐδὲ βουλῆς ἐφασκεν δεῖν
 ἐπὶ τοῖς παρούσιν, ἀλλ' εὐθύς ἐς τελευτάτον μηδι-
 σμὸν καταστῆναι. Τῶν δὲ ἄλλων μὴ χρῆναι λεγόν-
 των οὕτω δὴ τι ἐξαπίνης τὸν βίον ἔλον ¹⁸ μετασκευά-
 σασθαι, πρὶν δὴ σχολαίτερον σφίσι βουλευομένοις τὸ
 λῶν ἀναφανεῖν, ὃ δὲ ἀναστὰς σὺν ὄργῃ, καὶ προση-
 δήσας ¹⁹ ἐς μέσου, ἰδημηγόρει καθάπερ ἐν δημοκρα-
 τικῷ βουλευτηρίῳ. Ἦν γὰρ καὶ λέγειν δεῖνδός πλέον
 ἢ κατὰ βαρβάρους, καὶ οἷος τοῖς νοήμασι ῥητορεύειν D
 φρέσας δεξιόσῃ. Καὶ τοίνυν ἔλεξε τοιαύδε·

6. *Εἰ μὲν ἐν λόγοις ἡμῶν ²⁰ καὶ βουλαῖς ἡδι-
 κουν Ῥωμαῖοι, καλῶς ἂν καὶ ἡμῶς τοῖς ὁμοίοις
 αὐτοῖς ²¹ ἀμυνόμενοι διατελοῦμεν· τῶν δὲ πῶς
 ἀπεκτὸν, τοὺς μὲν ἤδη τὰ πάντων δευρότατα
 δεδρακέναι, ἡμῶν δὲ τὸν τοῦ ἀντιδρᾶσαι καιρὸν*

8. Hi enim cum illic campos hominibus vacuos
 invenissent, soluto dirutoque vallo, omnia quæ in
 eo erant deprædati, læti ad sua redierunt, priora-
 que iterum loca occuparunt. Atqui quo pacto non
 cuivis valde perspicuum fuerit, divinam quamdam
 iram injustæ cædis causa Romanorum copias cir-
 cumvenisse, cum pessima consilia secutæ fuerint,
 et quinquaginta non minus virorum bellatorum
 millia a tribus Persarum millibus adeo turpiter fu-
 gata, quam plurimis desideratis? Porro ipsi etiam
 cædis auctores non multo post extremam poenam
 luerunt, ut in progressu narrabimus. Tum vero
 ingruente hieme per oppida et propugnacula uni-
 versus exercitus est distributus, prout cuique ad
 hibernandum locus est designatus. Interea Colcho-
 rum res dubiæ admodum turbatoque erant, cum et
 universi principes ¹⁵⁴ inter eos viri hærent
 animi, quid agerent quoque se verterent. Cum ita-
 que ad quamdam Caucasii montis convallem maxi-
 mam gentis suæ partem clam convocassent, ne
 inaudiri a Romanis quæ tractabantur possent, pro-
 posuerunt ad deliberandum, utrum ad Persas trans-
 eundum esset, an vero apud Romanos adhuc man-
 endum. Statim vero multi spargebantur sermones,
 aliis hoc, aliis illud urgentibus. Confusaneus vero
 et turbulentus clamor excitabatur, adeo ut neque
 quis diceret, neque quid diceret, aperte discerni
 posset. Tum principes indicto multitudini silentio,
 jubent ut qui quid facto opus videretur composite
 proponere vellet, accederet, quicumque tandem is
 vel qualiscunque esset. Vir autem quidam specta-
 bilis, Æetes nomine, qui præ aliis omnibus factum
 hoc moleste indigneque ferebat, et alioqui Romani
 nominis osor Persicisque rebus semper studens,
 tunc et quidem magis specioso causæ prætextu ab-
 utens factum ipsum supra quam par erat exagger-
 rare nitabatur, asserens res præsentés deliberatione
 non egere, sed confestim apertissime ad Persas
 transeundum esse. Aliis vero contra dicentibus,
 non oportere ita repente totam vitam immutare,
 priusquam lentiore deliberatione habita, quod
 maxime e re foret compertum exploratumque es-
 set; tam illo ira concitatus cum ¹⁵⁵ assurrexisset
 et in medios prosillisset, concionem habuit veluti
 in senatu populari. Erat enim eloquentior, quam
 solent esse barbari, quique sententiis ipsis orato-
 rem agere poterat, naturæ dexteritate adjutus. In
 hunc itaque modum verba fecit:

9. *Si verbis nos aut consiliis læsissent Romani,
 recte profecto etiam nos similibus rebus injuriam
 vindicaremus. Nunc vero quoniam pacto hoc sit tale-
 randum, illos quidem atrocissimis malis nos affe-
 cisse, nobis vero compensandæ injuriæ occasionem*

VARIÆ LECTIONES.

¹⁰ δὴ τι γέγ. R. ¹¹ χώρας αὐθις R. ¹² τοῦ ἀνω ρεύματος R. ¹³ ἀνδρείων R pro ἀνδρῶν. ¹⁴ εἶη R, ἔοι vulg. ¹⁵ λέγει R. διαγιγν. σαφῶς R, σαφ. διαγ. vulg. ¹⁶ ὄνομα R, τοῦνομα vulg. ¹⁷ μισορῶμαιος vulg. ¹⁸ βίον ἔλον R, ἔλον βίον vulg. μετασκευάσασθαι R, μετασκευάσθαι Lugd. et ed. pr., μετασκευάσθαι Par. ¹⁹ προσπηδήσας R. ²⁰ ἡμᾶς R et intpr., ὁμᾶς vulg. ²¹ αὐτοῦς adit. ex R et intpr. in eoa.

conunctando et deliberando effluere? Neque enim dici potest, quod nondum quidem hostes rebus ipsis factis sine deprehensi, sed tantum verisimile sit, eos hoc molitos esse atque in animo habuisse; neque necesse est argumenta quædam commemorare ad latentes scilicet et lectas ipsorum insidias probandas; sed Gubazes quidem vir tantus adeo misere e medio sublatus est veluti aliquis e multis et neglectioribus. Evanuit jam vetus illa Colchorum dignitas, neque deinceps nobis danda est opera, ut aliis imperemus, sed eo contenti simus, si liceat ubi iis, qui olim nobis subditi fuerunt, non pessime tractari. Quo pacto vero non sit valde absurdum, si de iis, qui hæc perpetrarunt, sedeamus deliberantes, utrum eos inimicissimos, an vero amicos declaremus? Atqui ita statutus oportet, non intra hosce terminos eorum audaciam substituram, sed nobis crimen hoc negligentibus **156** illos non destituros, sed quietos nos minore cum metu majoribus malis affecturos. Sunt enim ut plurimum ferocissimi in subditos, et clientes suos despectui habere consueverunt. Habent vero etiam regem versutissimum quique præsentium semper rerum mutatione delectatur; unde et factum est ut hæc cædes confestim fuerit perpetrata, ipso quidem acriter incitante, his vero prompte ministrantibus. Et devastati tantum non ab ipsis sumus, cum nulla eos injuria provocaverimus, neque ulla simulat cum eis intercesserit; sed eadem qua antehac nobiscum consuetudine utentes, atrocissima iniquissimaque in nos commiserunt, tanquam repente unoque temporis momento crudelitate, insania, odio, omnibusque aliis id genus malis repleti. At Persarum non istiusmodi sunt mores; plurimum profecto interest. Quos enim semel amicos fuerint nacti, eos firmissima amicitia complecti pergunt; in hostem vero, quandiu est hostis, insensos infestosque animos gerunt. Opturim equidem Colchorum republicam pristina vigere potentia, ita ut externis ac peregrinis auxiliis non indigeret, sed ipsa sibi rebus omnibus pace belloque sufficeret. Cum vero sive temporis varietate, sive fortunæ adversitatibus, sive etiam utroque compulsi, eo impotentia venerimus, ut aliis subditi simus, consultissimum duxerim illis subesse, **157** qui moderatiores æquabilioresque sunt, quique benevolentiam in suos et in fœderatos sartam lectam conservant. Ita vero superiores evadimus iis, qui vere nobis sunt hostes, si neque omnino commissum facinus impune abeat, simulque in posterum securitati rerum nostrarum consuluerimus. Nam subdoli eorum et blandi mores, quos præ se ferentes dolosa quædam lenitate fictitiaque familiaritate credulos fallunt injuriisque afficiunt, irriti plane et inutilis erunt; neque ipsis facultas suppetet adversus nos iis utendi, cum nulla nobis ob

A εἰς τὸ μέλλειν καὶ βουλευέσθαι διαβρῆναι; ὁ γὰρ δὴ πάρεστι λέγειν ὡς πολέμοι μὲν οὐκ τοῖς ἔργοις ὄντες πεφώραται, εἰκασθεῖν δὲ ἂν μόνον μελετώσι τοῦτο καὶ βουλομένοις, οὐδὲ τεκμηρίων τιῶν ἐπιμνησθῆναι δεήσει πρὸς ἐλεγχον δῆθεν ἐπιβουλῆς λαθαρύουσης. Ἄλλὰ Γουβάζης μὲν, ὁ τηλικούτος, οὕτω πως ἀλλίως ἠράνισται ὥσπερ τις τῶν πολλῶν καὶ ἡμελημένων. Οἴχεται δὲ φροῦδον τὸ παλαιῶν τῶν Κόλχων ἀξίωμα, καὶ τολοιπὸν οὐ τοῦ ἀρχαίων ἐτέρων ἀνθεκτέον ἡμῖν, ἀλλ' ἀγαπητέον ¹⁵⁶ εἴπερ ἐξῆ τῶν πρώτων ὑπηκόων μὴ σφόδρα μειοτεκεῖσθαι. Πῶς οὖν οὐ [P. 82] λίαν παράλογον, εἰ περὶ τῶν οἷς ταῦτα κατεργασται καθεδόμεθα ἢ διασκοποῦντες, κότερον αὐτοῦς ἐχθίστους ἢ φίλους εἶναι κρινόμεν; Καίτοι γιγνώσκεις χρεῶν, ὡς οὐδὲ μέχρι τούτων αὐτοῖς τὸ θράσος ἐστῆξι· ἀλλὰ καὶ μεθίετων ἡμῶν τὸ ἐπικλήμα εἰς εὐκτα οὐκ ἀφέονται, καὶ ἡρεμοῦντας ¹⁵⁷ ἀδεέστερον λυμαίνονται. Εἰσὶ γὰρ ἀμέλει θαρραλέωτεροι ¹⁵⁸ πρὸς τοὺς ὑπεκόντας, καὶ ὑπερφρονεῖν εἰθισμένοι τὸ θεραπεύον. Ἔχουσι δὲ καὶ βασιλέα πανοργητότατον, καὶ ταῖς μεταβολαῖς τῶν δειπρόντων ἠδόμενον· ὅθεν δὴ καὶ τὰ τῆς μαιζονίας ἀθρόον διήνυσται, τοῦ μὲν ἐμπεριθῶς ἐγκειλευσμένου, τῶν δὲ προθύμως ὑπηρετησάντων. Καὶ πεπορήμεθα μονογονίῃ πρὸς αὐτῶν, οὕτε ἀδικήματα ἄρξαντες, οὕτε τινας ἐχθροὺς συμβάντος, ἀλλ' ὅποιας πρότερον εἶχοντο συνθηλας, τῆς αὐτῆς ἔχεισθαι δοκοῦντες, πεπράσασιν ἑμῶς τὰ πάντων ἀνοσιώτατα, ὥσπερ αὐθωρῶν ἀναπλησθέντες ὁμότητος καὶ μανίας καὶ μίσους καὶ πάντων ἐμοῦ τῶν τειώνδε. Ἄλλ' οὐ τὰ Περσῶν ἦθη τοιαῦτα, πολλοῦ γε καὶ δεῖ. Φίλους τε γὰρ οἷς ἂν ἐξαρχῆς κησάιτο βεβαύτατα στέργειν πειρώνται, καὶ τὴν ὀρθὴν πρὸς τὸ ¹⁵⁹ ἀντίπαλον διατηροῦσιν ἔστ' ἂν ¹⁶⁰ ἀντίπαλον ἦ. Ἐβουλόμην μὲν οὖν τῇ Κολχικῇ πολιτείᾳ τὴν παλαιὰν δύναμιν προσγενέσθαι, ὡς μεθαμῶς αὐτὴν ξένης τινός καὶ ἐπῆλδος ἐπικουρίας προσδεῖσθαι, ἀλλ' εἶναι τοῖς πᾶσιν ἐς τε πόλεμον καὶ ¹⁶¹ ἐς εἰρήνην αὐταρκεστάτην. Ἐπεὶ δὲ, εἴτε χρόνου διαφορᾷ ¹⁶², εἴτε τύχης ἐναντιώμασιν, εἴτε καὶ ἀμφοτέροις, ἐκβιασθέντες, εἰς τοῦτο ἤκομεν ἀσθενείας, ὡς ὑφ' ἑτέροις τετάχθαι, κράτιστον οἶμαι προσχωρεῖν τοῖς ἐμφοροετέροις, καὶ τὴν εὐνοίαν πρὸς τὸ οἰκείον καὶ ἐνσπονδον ἐν τῷ ἀτρέπτῳ παρεχομένοις. Οὕτω δὲ καὶ περιεσόμεθα τῶν ὡς ἀληθῶς πολεμίων, τῷ μῆτις παντάσῃ τὸ φθάσαν ἀτιμώρητον καταλειφθῆναι, καὶ τοῦ μέλλοντος κέρι, ὅπως ἐν τῷ ἀσφαλεῖ κείσθαι, τὰ δεόντα παρεσκευάσθαι. Τὸ μὲν γὰρ ὑπολλορ ἐκείνο τοῦ τρόπου καὶ βωμολόχον, ὃ προβαλλό-

VARIE LECTIONES.

¹⁵⁶ ὁ τηλικούτος R, ὁ τηλικός vulg. ¹⁵⁷ ἀγαπητῶν R. ¹⁵⁸ καθεδόμεθα R (Cl.), καθεδόμενων vulg. et Lugd., in quo in. 2 correxit: καθεδόμενοι. intpr. si sedendo consulemus. ¹⁵⁹ ἡρεμοῦντες R. ¹⁶⁰ θαρραλέωτεροι R, θαρραλέωτατοι vulg. ¹⁶¹ πρὸς τὸ ἀντίπαλον R, ἐς τὸ ἀντ. vulg. ¹⁶² ἂν R, om. vulg. ἦν pro ἴ. R. ¹⁶³ καὶ om. R. ¹⁶⁴ διαφορᾷ R, intpr. temporum varietate, παραφορᾷ vulg.

μενοι μετὰ πραότητος δολερῶς καὶ ὀμιλίας μα-
μηχαρημέτης τοὺς πιστεύοντας ἀδικούσι, περι-
τὸν ἔσται καὶ ἀνόρητον, καὶ οὐχ ἔξουσιν ὅπως
αὐτῷ χρήσονται ³¹ καθ' ἡμῶν διὰ τὸ ἀμικτορ τῆς
δυσμμελας καὶ περιφανῶς ἀποκεκριμένον. Εἰ δὲ
καὶ πολεμῆν περιθαιεῖν, ἀλλὰ πρὸς Λαζοὺς ἄμα
καὶ Πέρσας παραταττόμενοι, καὶ ταῦτα ἐν πο-
λεμῇ γῆ, τὸ γοῦν ἐντεῦθεν, οὐκ ἂν οὐδὲ τὴν
ὄρμην ὑποσταίεν. Οἱ γε καὶ ἀρτίως ³² παντὶ τῷ
στρατιῷ μοῖρα τιμὴ τῶν Μήδων ἐλαχίστη προσμι-
ξυντες καὶ ³³ πρὸς φυγὴν εὐθὺς ἀσχισην τρα-
πέτες, μέγρι καὶ νῦν μονοουχὶ πνευστιδῶν
τοῖς ἄλλοις ἐλαττωθέντες, μόνω δὲ τῷ τάχει

ἴ. Τούτου δὲ τὸ μὲν ἐμφανὲς καὶ προχειρότατον Β
αἰτιῶν ἀνανδρίαν ³⁴ εἰποι τις ἂν, καὶ τὸ μὴ τὰ
προσῆκοντα βεβουλεύσθαι. Πρόσσειτι γὰρ αὐτοῖς
ὡς ἀληθῶς καθάπερ οἰκεία καὶ συγγενῆ καὶ τὰ
τοιαῦτα ὀνειδῆ. πλὴν ἀλλὰ τοῖς ἐκ φύσεως μο-
χθηροῖς τὸ ἀθάλαστον ἀδίκημα προστεθὲν, ἐδι-
πλασίασεν αὐτοῖς τὸ ἀτύχημα, τῆς τοῦ κρείττο-
νος προμηθείας διὰ τὸ ἄγος ἐκπεπτωκόσι. Τὸ γὰρ
νικῆν οὐχ οὕτω τοῖς ὀπλοῖς, ὅσον τῷ εὐσεβεῖ ³⁵
βεβαιούται· καὶ οὐκ ἂν ποτε μετεῖναι γήσαιοι
τῆς τοῦ ἀγαθοῦ συμμαχίας ποθηροῖς ἀνδράσι
καὶ μαρωτάτοις. Τούτοις οὖν, εἰπερ εὖ φρονού-
μεν, οὐ προσεκτέον, οἷς οὕτε τὰ τῆς γνῶμης
ἄριστα σύγκριται, καὶ τὸ σώζειν ἅπαντα πεφυκὸς
νεμεσῶ. Ὡς μὲν οὖν ἡ προσχώρησις ³⁶ ἡμῖν ἐθ-
κόλος ἔσται καὶ προσφορωτάτη καὶ τῷ κρείττονι
κεχαρισμένη, διὰ τῶν πραγμάτων μᾶλλον ἢ τῶν
λόγων ³⁷ δεδήλωται. Οὐ μὴν οὐδὲ ἀδικεῖν δόξοι-
μεν ἂν, οὐδὲ ἀπιστοὶ καθεστάναι. Πολύδκις γὰρ
ἤδη καὶ πρότερον ὑπὸ Ῥωμαίων προηλακιδώμε-
νοι, ἐμμένειν καὶ ὡς τοῖς καθεστηκόσι ἠγοῦμεθα
χρήται, φαυλότατον εἶναι κρινόντες τὸ μετα-
βάλλεσθαι βραδίως ἐπὶ τισὶν αἰτίαις, εἰ καὶ δεινό-
ταται εἶεν, φορηταῖς δὲ ὄμως ³⁸ καὶ οὐ παντάπα-
σι ἀνυποίστοις. Τὸ δὲ καὶ μέγιστος βλάβας καὶ
ἀνήκεστα ³⁹ πάσχοντας φέρειν διακυρτὸς ἀτα-
λαιπῶρας, καὶ πρὸς μηδὲν δειοῦν ἄγθεσθαι τῶν
ἀνοσιῶν ἔργων καὶ ἀποπωτάτων, οὐ σωφρονούν-
των ἀνδρῶν εἶναι γημι, ἀλλὰ δειλῶν καὶ ἄλλιων,
καὶ τὴν περὶ τὰ κοινὰ βραθυμίαν τῷ τῆς ἀπρα-
γμοσύνης ὀνόματι σοφισμένων. Τούτου δὲ τοῦ
τῆς μαυρορίας πάθους οὐκ ἂν ὀλμι παρ' ἑτέροις
μεῖζόν τι γένοιτο, οὐτ' ἂν γενόμενον περιορῆθη.
Οὐλοῦν οὐδ' ἡμῖν περιορῆτον, ἀσχυνομένοις εἰ
γε ⁴⁰ φανελημεν τοῦ βασιλέως ἐπιλελησμένοι,
καὶ τοὺς ἀπεκτονότας ὑποθωπεύοντες. Εἰ γὰρ
οἶδν τε ἦν αὐτῶν ἐνθάδε παρῆναι, πάντως ἂν ἐπ-
εκάλει καὶ κατεμέμεστο τῆς ἡμετέρας διληφίας,
ἀνθ' ὧν οἱ ἀλιτήριοι οὗτοι κατὰ τὴν ἐκείνου γῆν
ἔτι ἐνθαυαίνονται, καὶ οὐ κολλῶ πρότερον ἐξελθ-

A hostilitatem consuetudo cum eis sit intercessura, sed
aperte disjuncti simus futuri. Quod si vero etiam
bello nos aggredi tentarint; si adversus Lazos simul
et Persas congregiendum fuerit et quidem in hostili
regione, ne primum quidem eorum impetum sustinere
possint, qui modo cum universo exercitu ab exigua
quodam Medorum manu confestim in turpissimum
fugam versi, et adhuc tantum non præ cursu anhe-
lantes spiritum trahunt; et omnibus quidem, ut ita
dicam, aliis victi, sola vero celeritate insequentes
Persas vicerunt.

[P. 83] ὑπὸ τοῦ δρόμου, ὅπασι μὲν ὡς εἰπεῖν
τοὺς διώκοιτας νενικηκότας ³⁴.

B 10. Hujus vero rei apertissima expeditissimaque
causa ignavia merito dicatur et consiliorum pravitas.
Adhærescunt enim ipsis reuera tanquam propria atque
innata hæc probra; ad quæ e natura insita **158**
vitia cum accesserit voluntarium scelus, duplicavit eis
malum, quippe qui a divina Numinis cura ob piacu-
lare facinus admissum exciderunt. Victoria enim non
tam armis quam pietate stabilitur; neque unquam
summæ illius bonitatis auxilium sceleratos et piacu-
lares homines consecuturos existimaverim. His itaque,
si sapimus, nequaquam est adhærendum, quibus neque
mens est optime constituta, et is a cujus manu om-
nium salus dependet, est insensus. Ostensum ergo est
aperte rebus ipsi potius quam verbis, nostrum ad
Persas transitum facilem maximeque conducibilem
nobis, et Deo in primis gratum fore. Sed neque ini-
que fecisse aut infidi fuisse videbimur. Nam et antea
sæpenumero a Romanis contumeliis lacessiti, tamen
vel ita in eodem statu permanendum duximus, va-
nissimum esse judicantes facile immutari causis ali-
quos oblati, quæ ut sint gravissimæ, ferri tamen
possint, neque sunt prorsus intolerabiles. At vero cum
extremis atque irremediabilibus malis afficiamur, fa-
cile id semper minimeque moleste ferre, neque ullis
iniquis atrocissimisque factis offendi, dixerim non
esse hominum moderatorum, sed timidorum et mise-
rorum, suamque circa publicum recordiam curiosi-
tatis fugam falsa appellatione vocantium. Hoc autem
cædis scelere neque atrocius ullum apud alios per-
petrari **159** queat, neque perpetratum negligatur.
Quocirca neque nobis negligendum est, ad quorum
ignominiam pertinebit, si quando visi fuerimus obliti
regis, intersectoribus adblandientes. Si enim fieri
posset ut ipse nunc coram sisteretur, acriter profecto
vos increparet, et negligentiam contemptusque sui insi-
mularet, quod scelerati isti suis adhuc in terris de-
gant, neque multo ante sint ejecti. Quoniam vero ne-
que adfuturus est ipse deinceps, neque vos compella-
turus, vos virum illum cum animis vestris reputate

VARIÆ LECTIONES.

³¹ χρήσονται R, χρήσωνται vulg. ³² κἀν ἀρτίως R. ³³ προσμιξυντες καὶ add. ex R et intrp. uti
— manus conseruissent. ³⁴ νενικηκότας R, νενικηκέναι vulg. ³⁵ ἀνανδρίαν R, προσῆκοντα Sph. Par
³⁶ τῷ εὐσεβεῖ R, τῷ εὐσεβεῖν vulg. ³⁷ Exciditne πρὸς τοὺς Πέρσας ante προσχώρησις? ³⁸ τῶν ante λόγων
om. R. δόξοιμεν R (Cl.), δόξοιεν vulg. ³⁹ δὲ ante ὄμως ins. ex R et intrp. ⁴⁰ ἀνήκεστα R et intrp. ut
videtur, ἀνηκέστους vulg. ⁴¹ εἰ γε R, εἰ που vulg.

et tanquam in medio hujus concionis stans mentibus vestris representetur, ostendens quidem vulnus et pectus et cervicem, gentique suæ supplicans, ut vel nunc vindictam de hostibus sumant. Proinde quis vestrum eos admiserit, qui in dubium vocant et consultant, an æquum sit Colchos Gubazæ commiseratione tangi? Verendum enim nobis est, ne cum metuimus, ut parum honestus noster ad Persas transitus videri possit, piaculi participes simus, deserentes eum mortisque vindictam negligentes; magisque ex eo perfidi censeamur, si vita tantum illius studium amoremque nostrum erga ipsum metientes, una cum ipso etiam memoriam abjiciamus. Rebus enim prospere succedentibus, magna dementia fuerit priora instituta immutare: cum vero contrario modo res feruntur, **160** inconsultum putarim non statim eventibus accommodari. De constantia enim ex rebus rationi consentaneis fit iudicium. Præsentium vero rerum statum constanter tolerare, non semper est laudabile, sed quando una adest prudentia. Ubi autem contingit quæ curæ esse oportebat negligere, et quæ non decet amplecti, ibi magis culpandus venit, qui prioribus adhærescit atque insisit, quam qui ad alia se transfert. Hæc itaque cum e nobis audierint intellexerintque Persæ, amore suo merito nos complectentur et propugnabunt, cum sint humani pariter et magnanimi, quique finitimorum animos optime explorare norunt; et quod amplius est, regio adeo opportuna, adeoque insignis exercitus, quem illi nullis pecuniis opibusque potiorum duxerint, spontanea denuntiatione in belli societatem ab ipsis fuerit admissa. Ne quid igitur aliud præter hæc cogitetis, sed statim rem ipsam aggredimini, et quod animo agitastis delegite. Ita enim et summam laudem consequemini æqua justaque facientes, et ad vestram rem utilitatemque pertinentia.

τι παρὰ ταῦτα διανοσίσθε, ἀλλ' εὐθύς ἐπιχειρεῖν οὕτω γὰρ εὐκλείαν μεγίστην ἄρομυθα, ὁσιὰ τε δρώντες καὶ δικαία, καὶ πρὸς τὸ συνοῦσον ἐξευρημένα.

11. Hæc cum dixisset Æetes, universa statim multitudo concitata est, et acclamavit, eoque ipso die ad Persas transire desiderabat, cum nec illi certiores essent facti, neque ipsi ita comparati, ut vel latere Romanos vel eos propulsare, si prohiberent, possent; **161** sed nihil plane eorum, quæ eventura essent, cum animis suis perpendentes, neque quem exitum ipsorum conatus esset habiturus; familiare alioquin hoc est insitumque multitudini vitium, ut novitati studeat et mutationibus rerum delectetur. Hi vero etiam acrius irritati concitati que erant, non solum, ut barbari, sed etiam quod æquum causam esse censebant, et Æetæ orationem summopere essent admirati; quod quidem etiam vehementius ipsos commovit atque turbavit. Ita vero

λατται. Ἐκεὶ δὲ οὔτε παρέσται τοιοῦτον, οὔτε φθέγεται, ὑμῖς ἀναλογίσασθε ἢ τὸν ἄνθρωπον, καὶ ὡς ἐν μέσῳ τοῦ συλλόγου παρστωὶς οὕτω ταῖς ἐννοαῖς ὑμῶν ἀνατυπούσθω, ἐπιδεικνύς μὲν τὴν σφαγὴν καὶ τὸ στήθος ἢ καὶ τὸν ἀγκύρα, λικτεῦν δὲ τὸ δρόφυλον τῶν γούν τισασθαι τοὺς πολεμίους. Εἶτα τίς ἂν ὑμῶν ἢ ἀποδέξοιτο διαπορούτων καὶ σκοπομένων ἢ, εἰ δικαίον πρὸς τῶν Κόλχων οἴκτου τυχεῖν τὸν Γουβάζην; Εὐλαθεῖον γὰρ ἡμῖν, ὅπως μὴ τὸ οὐκ εὐκρεπὲς δῆθεν τῆς μεταστάσεως δαδίδες, μεθέξομεν τοῦ μίσματος, κατακρούμενοι καὶ παρέντες τὸ τιμωρεῖν τῷ τεθνηκότι, καὶ μᾶλλον ἐντεῦθεν ἀπιστοὶ δόξομεν ἢ, εἰ γε τῷ βίῳ μόνον ἐκείνου τὴν πρὸς αὐτὸν οἰκείωσιν ἀναμετρήσατες, **B** συναποβάλαμεν αὐτῷ καὶ τὴν μήμηρ. Καλῶς μὲν γὰρ τῶν πραγμάτων χωρούτων, κολλήθροια τὰ προεγνωσμένα μεταμανθάνειν ἐναντίας δὲ που φερομένην, ἀσύμφορον οἶμαι τὸ μὴ οὐχὶ θάττον ἀρμόζεσθαι τῷ προσπίπτοντι. Τὸ γὰρ βέλαιον ἐν τῷ εὐλόγῳ κρῖνεσθαι γρη, καὶ τὸ ἐγκαρτερεῖν τοῖς παρούσιν οὐκ ἐκαστερόν ἐστι, ἀλλ' ὅτε φρονήσει συμπαραγίγνεται. Ἐνθα δὲ συμβαίνει ὡς μὲν δεῖ μνηστῆσαι περιορῶν, ἔχουσαι δὲ τῶν οὐ προσηκόντων, ἐνταῦθα τοῦ μεταθάντος ἐξ' ἑτέρα ὁ βεβηκώς ἐπὶ τοῖς προτέροις μεμπότερος. Ταῦτα δὲ οὐδ' οἱ Πέρσαι συνθανόμενοι πρὸς ἡμῶν καὶ συνίετες, στέρξουσιν ἡμᾶς ἢ εὐκρίτως, καὶ ὑπερμαχοῦνται, **C** χρηστοὶ τε ἢ ὄντες καὶ μεγαλόφρονες, καὶ δεινοὶ τεκμαίρεσθαι τὰς γνώμας τῶν πέλας, καὶ πρὸς γε χάραν οὕτως ἐπικαιροτάτην καὶ δύναμιν ἀξιοχρεῶν, ἦν αὐτοὶ πρὸ πολλῶν χρημάτων καὶ πόρων ἢ ἔχειν τιμῶνται, εἰς συμμαχίαν ἀπεπαθήτερον προσλαμβάνοντες. Μὴ τοίνυν ἑτερόν

τοῖς πράγμασι, καὶ τὸ μελετηθὲν ἀνακαλύπτειν ἢ αἰ. Τοιαῦτα τοῦ Αἰήτου εἰπόντος, αὐτίκα ἄπας ὁ δμιλος ἐπῆρτο καὶ ἀνάβη, καὶ αὐθημερὸν ἕνθε μετανίστασθαι, οὔτε τοῖς Πέρσαις προεγνωσμένον, οὔτε οὕτω ἢ παρεσκευασμένοι ὡς διαλαθεῖν τυχὴν ἢ καὶ ἀμύνασθαι τοὺς Ῥωμαίους διακωλύοντας, ἀλλὰ μῆδὲν ὀτιοῦν τῶν ἰσομένων διανοούμενοι, μῆτε **D** ὅποι ἢ αὐτοῖς ἐβήσεται ἢ ἐπιχειρήσεις, ἀπέκτως ἠπάγοντο. Προσθὲν μὲν τοῦτο καὶ ἄλλως κλήθεσι, ἤδουσαι τῷ νεωτερισμῷ καὶ ταῖς μεταβολαῖς τῶν πραγμάτων, οὔτοι δὲ καὶ μᾶλλον ἠρεθισμένοι, οὐ μόνον οἶα δὴ βάρβαροι, ἀλλ' ὅτι τὴν τε αἰτίαν εὐλογον εἶναι ἠγούοντο καὶ τοὺς λόγους ἐν μεγίστῳ θαύματι ἐποιούοντο, ὃ δὲ καὶ μᾶλλον αὐτοὺς ἀνεκρίνει καὶ διεσόδει ἢ. Οὕτω δὲ αὐτῶν ταρattoμένων, ἀνὴρ τις Φαρτάξης ἢ ὄνομα, ὦν μὲν ἐν τοῖς μέγιστοις παρὰ

VARIÆ LECTIONES.

ἢ ἀναλογίσασθαι R. ἢ καὶ τὸ στήθος R, ὑπὸ τὸ στ. vulg. et intrp. ἢ ὑμῶν R et intrp., ἢ ὑμῶν vulg. ἢ σιωπούμενων R. ἢ δόξομεν R et Lugd. ἢ ὑμᾶς R. ἢ τε om. R. καὶ ante δεινοὶ add. ex R et intrp. ἢ πόνων Lugd. et ed. pr., πόντων R, πόρων Par. ex conj. Bon. Vulc., intrp. omisit ἢ μεγίστην R, ἀρίστην vulg. ἀροίμυθα R, ἐλοίμυθα vulg. ἢ οὔτε οὕτω Lugd. et ed. pr., οὔτε ὅτω R, οὔτε αὐτοὶ ὅτω Par. ἢ ὅπη R. ἢ διεσόδει R, vulg. ἢ Φαρτάξης R in mg., intrp. Φαρτάξ.

Κόλχοις, Εμφρων δὲ καὶ δημοτικὸς μάλα τοὺς τρώ-
 πους, ἐπίσταν αὐτοὺς τῆς ὀρυθῆς καὶ ἀνέκοψεν, ἐκε-
 τεύσας μὴ πρότερον ἐπὶ τὴν πρᾶξιν χωρῆσαι, πρὶν
 τι καὶ αὐτοῦ λέγοντος διακούσαιεν. Μάλιστα δὲ αὐτῶν
 πεποισμένων τῇ πρὸς τὸν ἄνδρα αἰδοί, καὶ κατὰ ὁ
 χώραν μεμνηκότων [P. 85] παρελθὼν καὶ αὐτὸς ἐς
 μέσον, ἔλεξεν τοιούτῃ· *Εἰκότα μὲν, ὦ ἄνδρες Κόλ-
 χοι, κεκόνθατε, λόγων δεινότητι σφόδρα κε-
 κομφευμένων τὰς γνώμας ἐκταραχθέντες. Αυσ-
 μαχώτατον γάρ τι τὸ χρέμα καὶ ὄλον ἅπαντας ἄν-
 θρώπους ἐκπλήττειν, οὐχ ἥμισυ δὲ τοὺς οὐκω
 πρότερον ἐς κείραν αὐτῶν καταστάντας· οὐ μὴν
 παντάπασιν ἀναστατώνιστον σώφρονι λογισμῷ,
 καὶ τῆς ἐκ τῶν πραγμάτων κλισίως ἐχομένην. Μὴ
 τοίνυν ἀρροκύντων ὑμᾶς τὰ εἰρημνῆτα, λογιζόμε-
 νους ὡς τῷ ἄλλῳ μόνῳ καὶ ἀουνηθεῖ ὁ κελί-
 στευται, ἀλλ' οὐ τῷ πρόποντι καὶ ὠφελίμῳ ὁ.
 Γινώσκετε δὲ μάλιστα, ὡς εἰ καὶ λίαν ὑμῖν κεχα-
 ρισμένα δοκεῖ, ἀλλ' ἔντροσι κρείττονα τούτων
 ἔλθεσθαι· καὶ τὸ βράδως ἀνακτισθῆναι τεκμήριον
 ὑμῖν ἐταργῆς τῆς ἀπάτης γινέσθω ὁ. Τῷ γάρ τὰ
 ψευδῇ συμβουλευόντι μείζονός τε κόσμου καὶ
 ποιικιλίας ῥημάτων προσδεῖ κἀντεῦθεν πολλῶ
 τῷ θέλῳτι χρώμενος, θάττον ἐφέλλεται ὁ τοὺς
 εὐθεστέρους. Οὕτω δὲ καὶ ὑμεῖς, τοῦ Αἰήτου σο-
 φισματα προθέτοσ ὁ ἐπαργῆ καὶ παράλογα,
 οὐκ ἴστε ὅπως ἐπερακίσθητε καίτοι εἰ καὶ μηδὲν
 ἔταρον, ἀλλ' ἐκεῖνό γε καὶ λίαν ἐν προθήλῳ κεί-
 μενον εἶροι τις ἄν, ὡς ἄλλης τινὸς ζητήσεως ὀ-
 χη ἰμβάλλειν προήχθη τῶν ἐρ' ὁ πάρασμεν ἄλ-
 λουτροκάτην. Καθάρτη γάρ ὑμῶν ἀπάντων οὐ
 δεῖνὰ καθίσταται τὰ συμβαθῆνῶτα φασκόντων,
 καὶ τῆς ἀτόπου μαιφονίας ἥμισυ καταμφο-
 μένων, καὶ τοῦτο μόνον διασκοπούντων εἰπερ ὡς
 ἀληθῶς ἀμαρτήσασιν οἱ τὸν Γουδάτην ἀπεκτονό-
 τεσ, καρῆλθεν κατηγορῶν ἐκείνων, καὶ κλειστοὺς
 ὄσους προφερόμενος ὁ λόγους ἐπὶ τοῖς ἡδῆ δε-
 εγνωσμένοις. Ἐγὼ δὲ καταράτους μὲν ὁ εἶναι
 ῥημι καὶ πακοδαίμονας, καὶ οἰους ἡδιστα θεασά-
 μην ἄν ἄλλῳ τῷ πάντων χαλεπωτάτῳ διωλλυ-
 μένους, οὐ μόνον τοὺς κλήξαστας, καὶ τὴν στρα-
 τῆν ταῖς χαροῖν ἐκταργόντας, ἀλλὰ καὶ τοὺς
 ὄσοι κάρῳ κωλύειν, ἐρῆσαν, πρὸς δὲ γε καὶ τοὺς
 ἡσθέντας, καὶ τοὺς μὴ λίαν ὀπεραληξαστας.
 Πλὴν ἀλλ' οὐκ, ἐπειδὴ ταῦτα γινώσκω, ἡδῆ
 καὶ προσχωρεῖν τοῖς Πέρσις συνόλοι· οὐ-
 δὲ τοῦτο λάδοι τις ἄν ὡσπερ ἐκόμενον τῷ λόγῳ
 καὶ συνημμένον, ὡς, ἐκείνων παρανομησάντων,
 δεήσει καὶ ἡμᾶς τὰ οἰκεία νόμιμα καταπροέσθαι·
 οὐδὲ ὡς ἀπίστοις μὲν αὐτοῖς ἄχθεσθαι, παρακλη-
 σίαν δὲ κτήσασθαι δόξαν. Νῦν γάρ οὐ τὸ φθόσαν
 καὶ διητυσμένον, καὶ οὐκέτι τὴν τοῦ μὴ γεροντέ-
 ναι φῶσιν ἐπιδεχόμενον, ἀναλορίζεσθαι χρῆ, ὡς
 ἄν μὴ, σὸν ὁ τῷ θυμουμένῳ τῆς ψυχῆς καὶ χα-*

A ipsi tumultuantibus, vir quidem Phartazes nomine;
 præcipue cujusdam inter Colchos auctoritatis, pru-
 dens etiam ac moderatus et valde popularis, com-
 pescuit eorum impetum, ardoremque restrinxit, pre-
 catus ne hoc negotium aggredierentur, antequam
 etiam se aliquid dicentem audissent. Ægre autem
 ipais reverentia illius viri persuasis, suoque loco
 manentibus, progressus etiam ipse in medium, in
 hunc modum verba fecit: Nihil novi vobis accidit,
 o Colchi, quod vi verborum valde speciosorum animis
 sitis perturbati. Invicta enim res est eloquentia, quæ-
 que omnes homines percellit, præcipue vero eos, qui
 nunquam antea ejus periculum fecerunt; non ita ta-
 men, quin ei resisti possit prudenti consideratione
 quæque ex rerum delectu pendeat. Ne igitur quæ dic-
 ta 162 sunt, a vobis approbentur, considerantibus,
 quod repentino tantum et insueto, non autem honesto
 et utili probabilia sint visa. Intelligite vero potius,
 quod tametsi hæc valde vobis grata videantur, meliora
 tamen his amplecti licet: evidensque vobis fraudis
 argumentum sit facile persuaderi. Nam ei qui falsæ
 velit suadere, majore ornatu varietatque verborum
 est opus; quocirca multo orationis lenocinio utens,
 simpliciores citius attrahit. Ita vero etiam vos, cum
 Æetes illecebrosas quasdam fallacesque argutias ad-
 hibuerit, nescitis ipsi, quomodo decepti sitis. Et qui-
 dem ut nihil aliud, illud certe apertissima cuius con-
 stantia potest, quod aliam quamdam statim initio qua-
 stionem iniecerit, ab iis, quorum causa convenimus,
 alienissimam. Perinde enim atque vobis omnibus, non
 esse atrociam quæ acciderant, dicentibus, et tarpere
 hanc eadem nequaquam accusantibus, atque hoc so-
 lum considerantibus, an resera deliquerint qui Cu-
 bazem interfecerunt, illorum accusationem præteritii,
 multaque verba de iis quæ jam cognita sunt, consum-
 psit. Ego vero expectabiles esse dico Deoque invisos,
 quosque libentissime viderim necesse omnium atrocissi-
 ma peritias, non tantum percussores, quique suis ipso-
 rum manibus eadem perpetrarunt, verum etiam om-
 nes eos, qui cum prohibere possent, permiserunt, et
 eos insuper qui gavisii sunt, et qui non magnopere in-
 doluerunt. Neque 163 tamen, quanquam ita sum
 affectus, ad Persas transire expedit; neque quisquam
 hoc ita accipiat tanquam consentaneum rationi et
 annuum, quod, quia illi leges proculcarunt, oporteat
 etiam nos patris institutis valedicere, neque ipsis qui-
 dem ut perfidis insensos esse, eandem vero quam ipsi
 opinionem tenere. Neque enim nunc id, quod præ-
 teritium peractumque est insecutumque reddi non po-
 test, reputare oportet, ne videlicet animo ira indigna-
 tioneque succenso deliberantes, imprudentes judicium
 nostrum obfusocemus, sanioris potiorisque consilii in-
 ventionem nobis præripientes; sed ita hoc malo affici,
 ut non neglectisse id videamur, prospicere vero, ut

VARIÆ LECTIONES.

ἁ κατὰ χώρας ἀμνηκότων R. ἁ συνῆθει R, intrp. consuetudine. ἁ ἄλλ' οὐ τῷ πρόποντι καὶ ὠφελίμῳ om. R et intrp. ἁ γινέσθω R., γενέσθω vulg. ἁ ἐφέλλεσθαι R. ἁ προθέντος R et intrp. proponente, προθέντος vulg. ἁ προσφερόμενος R. ἁ μὲν post καταράτους; ins. R., om. vulg. ἁ σὺν om. R.

reliquæ res quam optime constituentur. Dementium enim est, ob præterita mala perpetuo angī atque discrucari; sapientium vero, inordinatū fortunæ momenta cognoscere, et mutatione vicissitudineque rerum non commoveri, neque prioribus privatos, futurorum et am spem omnem abjicere.

Ἐπὶ τοῖς παρωχημένοις κακοῖς ἀγανακτεῖν μέχρι πύργου καὶ ἀνιάσθαι, σωφρόνων δὲ τὰς ἀτυχίας βλάβας γινώσκειν τῆς τύχης, καὶ ταῖς μεταβολαῖς μὴ ταράττεσθαι, μηδὲ τῶν προτέρων ὑστερημένους, συνδιαφθεῖραι καὶ τὰς τῶν μελλόντων ἐλπίδας.

19. Sed hic quidem consultior cum jamdudum Persarum sit studiosus, nosque ad illos transire peroptet, periterrefacere nos ut pueros conatur; quod Romani iis, quæ jam in nos ausi sunt, contenti non sint futuri, sed atrocioribus malis affecturi; quodque rex ipsi sit novarum rerum studiosissimas, ipseque auctor impulsorque fuerit cadis multo antea tempore deliberatæ et procuratæ; atque **164** hæc dicens, Persas miris laudibus extollit, persuasurum se nobis hac ratione credens, ut supplices spontaneique transfugæ fiamus iis, qui nobis natura sunt infestissimi hostes. Nam ad hunc unicum scopum collimat, hoc jam ab initio parturit et enititur, ut quæ studiose procuravit, perficiantur; et inconsulte suadens consultationis ordinem confundit ac turbat, inutilisque ut sit efficit. Consultatio enim semper præcedere consuevit, res non plane manifestas examinationi subjiciens. Ubi vero tandem quid factū sit opus, est percognitum, tum sane necesse est ut adsit voluntas et desiderium consequendi ea, quæ sunt placita atque decreta. Hic autem ex fine principium facit, discernens jam, priusquam aliquid perpenderit. Quisnam igitur fuerit consultationis fructus, si judicio est posterior? Vos autem, o Colchi, animis nullo præjudicio occupatis, et ad unum aliquem præstitutam finem vos dirigenies, ita ad consultationes accedite. Qui enim possunt rerum vicissitudines vi arcessi et ad animi voluntatem traduci? Contrarium enim his ordinem sequi oportet, intellectumque primum ac liberum sui que juris afferre, ut, rebus accuratè perpensis, quod consultissimum et maximeque ex re est, exsequamur. Sic itaque consultantibus nobis statim apparebit **165** quod neque a Romanis legionibus, neque a præfectis universis, multo vero minus ab ipso eorum imperatore insidiæ Cubazi fuerint structæ. Per vulgatum enim jam apud ipsos et in confesso est, quod Rusticus et Martinus prosperæ illius fortunæ invidentes in ultroneam animi feritatem sint abrepti, reliquis ducibus non solum non adjuvantibus, verum etiam acerbè ferentibus. Iniquum itaque et præterea inutile fuerit, ob unius fortassis atque alterius culpam publicas leges, quas observare constituimus, proterve violare, universum-

λεπαιτροῦσι βουλευόμενοι, ἀδδοίμεν ἑαυτοὺς ἐπὶ κρίνον ἐπιθολοῦντες, καὶ τὴν τοῦ ἀμείνονος εὐρεσίην προαφηρημένοι: ἀλλὰ τοῦ μὲν ἀδόου ὑφελεῖν, εἰσόδον μὴ δοκεῖν ἡμεληκέμαι· πρόνοια δὲ τῶν γούν λοιπῶν θέσθαι [P. 86] πραγμάτων, ὅπως ἄριστα καθεστήξῃ. Ἀνοήτων μὲν γὰρ ἀνθρώπων ἐπὶ τοῖς παρωχημένοις κακοῖς ἀγανακτεῖν μέχρι πύργου καὶ ἀνιάσθαι, σωφρόνων δὲ τὰς ἀτυχίας βλάβας γινώσκειν τῆς τύχης, καὶ ταῖς μεταβολαῖς μὴ ταράττεσθαι, μηδὲ τῶν προτέρων ὑστερημένους, συνδιαφθεῖραι καὶ τὰς τῶν μελλόντων ἐλπίδας.

ιβ'. Ἀλλ' ὁ μὲν σύμβουλος πάσαι τὰ Μήδων φρονῶν, καὶ μεθιστῶν ἡμᾶς ἐπ' ἐκείνους γλιχόμενος, μορμολύττειν καθάπερ τοὺς παῖδας περιρῶται, ὡς δὴ " τοῖς Ῥωμαίοις οὐ τῶν τετολημένων ἀπορησόντων, ἀλλὰ μειζόνων προσεσομένων "· καὶ ὡς ὁ βασιλεὺς αὐτοῖς καινουργέτατος "· καὶ τὰ τῆς μαιφονίας αὐτῶς ἐγκλεισόμενος εἶη, σπουδασθὲν ἐκ πλείστου καὶ βεβουλευμένον· καὶ ταῦτα φάσκων, ἀνυμνεῖ τοὺς Πέρσας καὶ ὑπεράγεται, πείθειν ἡμᾶς ἐντεῦθεν οἰόμενος ἰκέτας εὐθύς καὶ αὐτομόλους γενέσθαι τῶν φύσει πολεμωτάτων. Πρὸς τοῦτο γὰρ ἀπισσαν ἔχει τὴν ἀναφορὰν, ὠδίνων ἐξυρχῆς καὶ μηχανώμενος ὡς ἀν' αὐτῷ τὰ μεμελετημένα πρὸς ἔργον ἐκβαλεῖ, καὶ σὺν τῷ ἀνεξετάστῳ προτρέπων, τὴν τῆς βουλῆς τάξιν συγγεῖ καὶ ταράττει, καὶ πρὸς τὸ ἀνόητον " μεταβάλλει. Ἡ μὲν γὰρ προτερεῦει ἔλαχον ἀεὶ καὶ ἠγείσθαι, βάσιν ἔμποιοῦσα τοῖς οὐκ ἀποδοκίμοις· μάλιστα δὲ τοῦ πρακτέου διαγρωσθέντος, τότε δὴ παρεῖναι χρεῶν τὸ ἐθέλειν τυχεῖν καὶ ἐπίσθαι τῶν αἰρεθέντων. Ὁ δὲ τὸ πέρας ἀρχὴν πεποιήται, ἐλόμενος ἤδη πρὶν τι σαφῶς διασκοπήσῃ. Ποῖον τοίνυν τὸ ἐκ τῆς βουλῆς ὠφέλιμον, εἰπερ τῆς κρίσεως ἐν ὑστέρῳ παρῶ; Ὑμεῖς " δὲ, ὡ ἀνδρες Κόλχοι, μηδαμῶς τὰς γνώμας ἑτέρῳ τῷ κατελημμένοι, καὶ πρὸς ἔν τι τέλος προδιωρισμένον ὄρωντες, οὕτως ἐπὶ τὰς ζητήσεις χωρεῖτε. Πῶς γὰρ καὶ ἐνεσσι " [τὰς] τῶν πραγμάτων μεταβάσεις βιάζεσθαι καὶ πρὸς τὸ ἀρέσκον μετασκευάζειν; Τὸνναντίον γὰρ τοῦτοις ἐπεσθαι κοσμίως προσήκει, καὶ τὸν λογιζομένον ἐπ' αὐτῷ μετέναι καθαρῶν καὶ αὐτόνομον, ὥστε κατὰ σχολὴν τὰ προστυχόντα " διευκρωσάνται, τοῦ συνοίσοντος ἐπιπέσθαι. Οὕτω γὰρ ἡμῖν " βουλευόμενοι, αὐτίκα φανεῖται, ὡς οὔτε ἐκ τῶν Ῥωμαίων ταγμάτων, οὔτε μὴ τῶν στρατηγῶν ἀπάντων πολλῶ δὲ γε μᾶλλον οὐδὲ τοῦ σφῶν βασιλέως τὰ τῆς ἐπιβουλῆς ἐπὶ Γουβάξην συνέστη. Διατεθρόλληται γὰρ ἤδη παρ' αὐτοῖς καὶ ἀνωμολογῆται, ὡς Ῥούστικος καὶ Μαρτίρος, βασκήσαντες αὐτῷ τῆς εὐτυχίας, εἰς αὐτεπάγγελτον

VARIÆ LECTIONES.

" ὡς ὁ R, Lugd. (Cl.), ὡς δὲ edd. " παρεσομένων R. " Mallet πανουργότατος: cf. p. 136 ed. Bonn. v. 5. " ἀνόητον R, idque conj. B. Vulcanius, intrp. ad id, quod inutile est, ἀνόητον vulg. " Ὑμεῖς R et intrp., ἡμεῖς vulg. " γὰρ καὶ ἐνεσσι [τὰς] τῶν πραγμάτων μεταβάσεις βιάζεσθαι καὶ ἀλλοιδί ex R (ubi τὰς desideratur) et intrp. possunt namque nescio quo pacto violari rerum eventus et ad animi voluntatem traduci, nisi tamen hic pro μεταβάσεις, ἀποβάσεις legebat. " τὰ προστυχόντα R, Lugd. et intrp. casus, τὰ προσχόντα vulg. " ἡμῖν R et intrp. ὕμῖν vulg.

ἤλασαν ¹³ κακοδιμονίαν, τῶν ἄλλων ἡγεμόνων ἅ
 οὐχ ὅπως συλλαβομένων ¹⁴, ἀλλὰ καὶ περιφανῶς
 ἀνιθάρτων. Ἄδικον οὖν οἶμαι καὶ πρὸς γε ἀσίμ-
 φορον ¹⁵, ἐνὸς ἐξ ἀπάντων ἀνδρῶς ἢ καὶ δυοῖν
 τυχόν ἡμαρτηκότων, ἐξυβρίσαι μὲν εἰς τοὺς
 κοινοὺς νόμους, οὐς στέργει προϋθέμεθα, πολι-
 τείαν δὲ σύμπασαν καὶ διαίταν συνήθη καὶ
 [P. 87] φιλήν οὕτω πως ῥαδίως ἀποσκευάσασθαι,
 τῶν δὲ τὴν χώραν φρουρούντων ¹⁶, καὶ πολλοὺς
 δούσων κινδύνων ἀναδεχομένων, ὡς ἂν ἡμῖν ἐν
 εὐπαθείᾳ βιοτεύειν ἐξῆ ¹⁷, προδότας δειχθῆναι,
 καὶ τὸ δὴ πάντων ἀνοσιώτερον, δόξιν ὀρθὴν
 πρὸς εὐσέβειαν καὶ τὴν τῶν ἱερῶν ἀποφρήτων
 σεμνότητα περιφρονῆσαι. Πῶς γὰρ οὐ τοῦτο φα-
 νοῦμεθα ¹⁸ ὀρώμετες, εἰ προσχωρήσασιν τοῖς τοῦ
 Κρείττοτος ἐναντιωτάτοις; Εἰ μὲν γὰρ διακωλύ-
 σαιεν ἡμᾶς ταῖς αὐταῖς ἀνιστεταῖς ἐμμένειν, καὶ
 μεταστήσασιν πρὸς τὴν σφετέραν, τί τούτου πε-
 σύμβεθα χυλεπώτερον, περιόντες τε καὶ τεθνηκό-
 τες; Τί δὲ κερδανοῦμεν ἅπασαν τὴν Περσίδα (θῶ-
 μεν γὰρ οὐδῶ) προσλαμβάνοντες, τὰς δὲ ψυχὰς
 ἐξημιωμένους; Εἰ δὲ γε καὶ ¹⁹ μεθεῖεν καὶ συγχωρή-
 σαιεν, ἀλλ' οὐ βεβαίαν ἡμῖν τὴν εὐνοίαν ἐξουσίαν,
 ἵππουλον δὲ μᾶλλον καὶ σφαλερὰν, καὶ μόνη τῇ
 χρεῖα συμμετρομένη. Ἄμικτον γὰρ ²⁰ ἀεὶ τοῖς ἀν-
 θρώποις τὸ ἑτερογέννητον, καὶ οὐτε δέους προσπε-
 σόντος, οὐτε τινὸς εὐεργεσίας ἡγησασμένης, μόνι-
 μος αὐτοῖς ἐγγίγνεται πίστις, πλὴν εἰ μὴ καὶ ταῖς
 δόξαις ὁμοφρονοῖεν· τό τε συγγενὲς καὶ ἴδιον καὶ
 ὁμόφυλον, εἰ τοῦδε λείπομενα τύχοιεν, ὀνόματι
 μόνῃ τὴν οἰκείωσιν ὑποφαίνει, τοῖς δὲ ἔργοις ἄλ-
 λολοιοῦται. Ἄντι πόλιν τολύην ἀγαθῶν, ὧ ἄνδρες
 Κόλχοι, πρὸς Πέρσας μεταθίσμεθα, εἰ γε καὶ ὡς
 ἔσονται δυσμενεῖς, καὶ μηδὲν ἡμῖν πλέον ²¹
 ἔσται τοῦ παρόντος, ἢ μόνον τὸ ῥῆον βλάπτει-
 σθαι πρὸς αὐτῶν, ὅσῳ τοῦ ἐμφανοῦς τὸ διαλα-
 θῆνον ἀφυλακτώτερον; Ἀλλὰ γὰρ, εἰ δοκεῖ, συγ-
 κχωρήσθω ²², μήτε ἄδικον εἶναι τοῦτ' ἐχρήμα,
 μήτε τοῦ πρέποντος ἑστερημένον, καὶ ὁμολογή-
 σθω τὰ Περσῶν ἡθὴ βέβαιαι καὶ πιστὰ καὶ οἷα
 διαπαρτὸς ἐμμένειν ταῖς ἐσομέναις συνθήκαις.
 Εἰ γὰρ καὶ ταῦτα δοθεῖεν, καὶ μηδὲν ἡμῖν τῶν
 ἄλλων ἐμποδῶν ἔσται, ἀλλὰ τὰ τῆς δυνάμεως
 οὐκ ἀρκέσει. Πῶς γὰρ ἂν μεταχωρήσασιν ἐφ'
 ἑτέροις, ἐφεστηκότων ἡμῖν τῶν Ῥωμαίων, καὶ οὕτω πολλῶν καὶ ἀρχαιότατων καὶ ὑπὸ κρυπ-
 τοῖς στρατηγικοῖς ταπτομένων ²³; Πῶς δὲ καὶ οἷόν τε μὴ οὐχὶ ποινὰς ὑποσχῆσιν ἀνηκέστους, τῶν
 μὲν οὐς ἐπαμύνειν χρεῶν πόρρω που κατὰ τὴν Ἰθνηρίαν ἐτι μελλόντων, καὶ ἀνείμερος πορευο-
 μένων, τῶν δὲ τιμωρησομένων τὴν τε χώραν ἄπισαν ²⁴ κατεχόντων, καὶ ταῖς ἡμετέραις πόλεσιν
 ἐνοικούντων;

γ'. Καίτοι φησὶν αὐτοὺς ²⁵ ὁ γερραῖος οὕτως
 μηδὲ τὴν ὀρμὴν ὑποστήσεσθαι ἡμῶν ²⁶, παραδεί-

A que vitæ nostræ institutum, cui amici assuevimus,
 adeo leviter immutari, eorum vero, qui in præsiidiis
 provinciæ pro nobis, ut tranquille jucundeque vivamus,
 cœcubant, proditores ac desertores declarari; et quod
 omnium est maxime impium, rectam de religione et
 sacrorum mysteriorum dignitate opinionem atque do-
 ctrinam aspernari. Quo pacto enim non id facere vi-
 debimur, si ad insensissimos divini Numinis hostes
 concesserimus? Si enim illi prohibuerint ne nostram
 deinceps religionem colamus, sed ad suam nos adegere-
 rint, quid gravius nobis accidere possit, superstitionibus
 pariter et mortuis? Quid enim lucri fecerimus, si uni-
 versam (faciamus ita **166** esse) Persiam nobis adjun-
 xerimus, animarum vero jacturam fecerimus? Quod
 si vero permiserint et concesserint, firma tamen bene-
 volentia nos nequaquam prosequuntur, infida vero et
 dubia, quamque sola utilitate metiantur. Neque enim
 inter eos, qui diversis opinionibus sunt imbuti, societas
 constare potest; et neque incidentis metu, aut bene-
 ficio nullo interveniente, fides ipsis constans et firma
 permanet, nisi etiam opinionum consensus accedat.
 Quin et cognati, affines et contribules, si hac animo-
 rum opinionumque convenientia destituantur, nomine
 solo amicitiam præ se ferunt, re vero ipsa sunt alie-
 nissimi. Cujus itaque boni spe, o Colchi, ad Persas
 desciscemus, si etiam ita nobis futuri sunt hostes,
 neque aliquid amplius in præsentiarum inde nobis
 accedet, quam quod tanto facilius ab illis lædi pote-
 rimus, quanto difficilius ab occulto quam aperto hoste
 nobis cavere possunt? Atqui, si videtur, demus ita
 esse, factum ipsum neque cum æquitate neque cum
 honesto pugnare, et statuamus Persarum mores con-
 stantes esse ac fidos, quodque perpetuo pacti conven-
 teque sint observaturi. Ut enim etiam hæc dentur ni-
 hilque aliud nobis impeditenti sit reliquum, at vires
 nostræ non sufficient. Quo pacto enim ad alios trans-
 eamus, cum nobis Romani immineant, et quidem adeo
 multi ac fortissimi, quique præstantissimos nacti sunt
 duces? Quo pacto vero etiam fieri possit, ut non atro-
 cissimam **167** vindictam incurramus, iis quidem,
 quos auxilio nobis venire oportet, procul hinc in Ibe-
 ria cunctantibus lenteque procedentibus; iis vero qui
 ultionem exigunt, universam regionem occupantibus
 et in nostris urbibus habitantibus?

13. Atqui, ut insignis iste vir ait, ne primum qui-
 dem nostrum impetum sustinebunt, argumento ex iis,

VARIÆ LECTIONES.

¹³ ἤλασαν R (Cl.), ἤλασε vulg. ¹⁴ συλλαβομένων R, συλλαμβανομένων vulg. ¹⁵ ἀσίμφορα R.
¹⁶ φρουρούντων — δειχθῆναι om: R. Igitur κινδύνων solus Lugd. pro quo Cl. corr. κινδύνους ¹⁷ ἐξῆν Sph.
 Par. ¹⁸ φανοῦμεν R. ¹⁹ καὶ ante μεθεῖεν. a. h. l. ex R et intpr. vel. ²⁰ Pro γὰρ Par. καὶ. ²¹ πλέον
 ἔσται R, ἔσται πλέον vulg. ²² συγκχωρήσθω R (Cl.). συγκχωρήσθω vulg. ²³ τεταγμένων R. ²⁴ τὴν
 τε χώραν ἄπισαν τὴν χώραν τε vulg. ²⁵ αὐτὸς R. ²⁶ ὑποστήσεσθαι ἡμῶν R, ἡμῶν ὑπ. vulg. Ἐναγχος R
 Lugd. et intpr. paulo ante, ed. pr. Ἐναγχος, Par. Ἐναγῶς.

quæ paulo ante acciderunt, sumpto. At quis ignoraverit bellorum vicissitudines nequaquam certa necessitate accidere; nec eos qui nunc forte male rem gesserunt, perinde adversari semper fortunam habituros? Nam e contrario victoria frequenter ad victos transit, et fortunæ adversitatem emendat. Non oportet igitur nos, perinde ac si pro suo more et consuetudine in omnibus deinceps præliis essent succubitori, supra modum esse confidentes. Si enim eo solo fuerunt victi, quod non satis, quid facto opus esset, perpensiscent, nobis quidem hoc exemplum in nostrum usum est convertendum, et præcavenda, quæ temeritatem consiliique præcipitantium consequuntur, pericula. Neque enim ex præterito casu certam nobis de ipsis victoriam possumus polliceri. Verisimile enim est, eos qui antea errarunt, experientia ipsa quid fugiendum sit, edoctos, id quod omissum neglectumque fuit, majore deinceps in rebus gerendis cura compensaturos. Si vero Deus ipsis **168** est insensus ob nefariam eadem commissam, ideoque hisce malis afficiuntur; quid opus est etiam nos ei adesse, nostramque operam conferre, perinde atque si ille per se justitiam exercendæ non sufficeret, sed nostro auxilio indigeret? Qualis vero impietatis excessus aliis relinquetur, si summam hæc bonitatem nostra defectione contempnamus, quæ etiam nobis quiescentibus nos uti par est propugnat? Nemo itaque nobis mortuum Gubazem verbis in medium adducat parum viriliter ejulantem, et populares suos suppliciter orantem, ut sui miserentur, plagas corpori suo inflicias ostentando. Hæc enim vitiosis effeminatisque animis fortassis conveniant, nequaquam vero ascribenda sunt regi et quidem Lazorum, atque adeo Gubazæ. Si enim ille coram adesset, graviter certe, utpote pius et cordatus vir, non ejusmodi consilia agitantes insimularet, juberetque non ita animis cadere atque elanguescere, et servilem in modum aufugere: quin potius animo Colchico et liberali resumpto ærumnam fortiter sustinere, et nihil turpe patriisque moribus indignum committere; sed præsentii rerum statui insistere, certam fiduciam concipientes divinum auxilium Colchicæ genti nequaquam defuturum. Proinde quo pacto non vehementer absurdum fuerit, ipsi quidem violenter interfecto verisimiliter hæc probari, nobis **169** vero, benevolentiam erga ipsum præterentibus, contraria deliberari? Sed vereor, ne vel ea sola de causa, quod hæc animo cogitationeque agitaverimus, maximas pœnas simul subituri. Si enim incerta spe dubioque eventu et variis in utramvis partem momentis obnoxio defectionem moliti essemus, erat profecto etiam hoc, grave, in tantarum rerum motu a sola fortuna pendere; licuisset tamen fortasse iis, qui hoc consilii sperant, liberius impudentiasque id aggredi. Si vero

ματι χρώμετος τοῖς ἐναγχοῖς συμβεβηκόσι. Καί τις ἀγροῦσιεν ἄν ὡς τὰς τῶν πολέμων τροπὰς οὐκ ἐπὶ βητοῖς ἀνάγκη συμβαίνειν, οὐδὲ τοῖς νῦν σγαλλέντας εὐχὸν τῶν ὁμοίων δεῖ μεταλαγχάνειν ⁶⁶ ἀποτυγμάτων; Τοῦναντίον γὰρ ὡς τὰ πολλὰ πρὸς τοὺς ἡττηθέντας ⁶⁷ ἢ νίκη [P. 88] μέτσει, καὶ τὸ δυσφοροῦν ἐκθεραπεύει. Οὐ γὰρ τολῶν ἡμῶς, καθάπερ ἐπισμένον αὐτοῖς τολοπόν ἐν ἀπάσῃς ταῖς συμπλοκαῖς ἐλασσοῦσθαι, πέρα τοῦ μέτρου θαρσεῖν. Εἰ μὲν γὰρ τοῦτω μόνῳ κερικηται, τῷ μὴ τὰ θέοντα βεβουλεῖσθαι, προσεκτέον μὲν ἡμῖν τῶδε μᾶλλον τῷ παραδειγματι, καὶ προσφυλακτέον ⁶⁸ τοὺς ἐκ τῆς ἀουλλίας κινδύνους. Οὐ μὴν πρόδηλον ἐντεῦθεν οἰσθαι δεῖ τὸ βραδῶς αὐτῶν περιέσσεσθαι. Εἰκόσ γὰρ πρότερον ἀμαρτήσαντας, καὶ διὰ τῆς κείρας ὁποῖα φευκτέον πεπαιδευμένους, καὶ αὐτὸ δὴ τὸ παρορθεῖν ἀνακαλέσασθαι τῇ περὶ τῶν ἐφεξῆς ἐσομένων ἐπιμελείῃ. Εἰ δὲ τὸ θεῖον αὐτοῖς χαλεπαίνει τῆς ἐπὶ τῷ κειμένῳ ⁶⁹ παρανομίας, καὶ ταῦτη κεκάκωται, τί δεῖ καὶ ἡμᾶς καρεῖναι καὶ συνεπιλαμβάνειν, ὥσπερ οὐκ ἐπαρχοῦντος ἐκεῖνον τὰ δικαῖα δοῦσαι, ἀλλὰ τῆς ἐξ ἡμῶν ἐπιουρίας προσδομήνους; Ποῖα δὲ τις ἄν ἀσεβείας ὑπερβολὴ ἐτέροις λαλεῖται, εἰ γε τότε τὸ ἀγαθὸν ἀτιμάσαι μὲν τῇ μεταστάσει, διαρ ⁷⁰ καὶ ἡρεμούντων ἡμῶν ὑπερμαχεῖ προσηκόντως; Μηδεὶς τολῶν ἡμῖν ⁷¹ τὸν τεθνεῶσα παραγέτω δῆθεν τῷ λόγῳ μὴν ἀγένηως ἀλοφυρόμενον, καὶ ἰκετεύοντα τοὺς ἀσφύλους οἰκτου εὐχεῖν τῷ τῆν σφαγῆν ἐκιδεικνύοναι. Ταῦτα γὰρ μοχθηραῖς μὲν ψυχαῖς καὶ ἀνάνδροις ἰσως ἀρμόσει ⁷², οὐ μὴν προσαπτεῖον αὐτὰ βασιλεῖ καὶ λαῶν καὶ Γουβάζῃ. Εἰ γὰρ ἐκεῖνος ἐνταῦθα παρῆν, πάντως ἄν, εἴτε δὴ θεωρήθη ἀνὴρ γεροντὸς καὶ φρονήτης, κατεμήμετο μὲν ἡμῶς ⁷³ τοιαῦτα βουλεύμενους, ἐκίλευεν δὲ μὴ οὕτω καταπεπικέται καὶ μαλακίεσθαι, καὶ δρακετεύειν, καθάπερ οἰκέτας, αἰρεῖσθαι ⁷⁴. ἄρρηγμα δὲ μᾶλλον Κολχικῶν καὶ ἐλεύθερον ἀναλαμβάνοντας, ἀντέχει τῆς συμφορῆς θαρραλλῶς, καὶ πρὸς μηδὲν μὲν αἰσχρὸν καὶ ἀνάξιον τῶν πατρῶν ἐξέσσεσθαι τρέπων, ἐμπέσειν δὲ τοῖς παροῦσι καὶ κεκοιθέναι, ὡς τοῦ κρείττονος ἥμισυ τὸ ἔθος περισηκόμενον. Εἶτα πῶς οὐ σφόδρα παράλογον, αὐτῷ μὲν τῷ βίαιῳ ἀγρημένῳ ταῦτα κατὰ τὸ εἶκος ἔχειν ⁷⁵ δοδῶσαι, ἡμᾶς δὲ, τοὺς τῆν πρὸς ἐκεῖνον εὐνοίαν σκηπτομήνους, τὰναντία διανοοῖσθαι; Ἄλλὰ δέδοικα μὴ καὶ μόνου χάριν τοῦ διαλογίεσθαι ταῦτα καὶ διασκοπεῖν μεγίστας ὑφέξομεν δίκας. Εἰ μὲν γὰρ ἐκ' ἀδήλοισι ἐλπῖσι καὶ τῆν ἐπ' ἐκότερα βροχὴν ἐκιδεχομέναις τὰ τῆς ἀποστάσεως ἡμῖν ἐμελεσάτο, ἦν μὲν ἄν καὶ τότε ⁷⁶ δειρόν, ἐπὶ τηλιμούτ ν

VARIE LECTIONES.

⁶⁶ μεταλαγχάνειν R, λαγχάνειν vulg. ⁶⁷ νικηθέντας R. ⁶⁸ προσφυλακτέον R. ⁶⁹ ἐπὶ τῶν κειμένων R. ⁷⁰ ὥσπερ R. ⁷¹ ἡμῶν R. ⁷² ἀρμόσει R et intpr. congruis, ἀρμόσει vulg. ⁷³ ὡμᾶς vulg. et intpr. ⁷⁴ ἀρεῖσθαι R. ⁷⁵ κατὰ τὸ εἶκ. ἔχ. R. x. τ. εἶκ. εὐ ἔχ. vulg. intpr. u: is -- tam decenter hæc censet. ⁷⁶ καὶ τότε R et intpr. vel id, καὶ τότε vulg.

πραγματων κινήσει μόνης ἡρετῆσθαι τῆς τύχης. A pravitas hujus consilii et mala inde expectanda omni ex parte sunt conspicua et manifesta, quo pacto non sint digni odio, qui vos in hanc cogitationem induxerunt? Quomodo igitur abstinendum nobis ab illis sit, et quidem moderate dictum est. Ego vero ita sentio, factum ipsum, ita ut accidit, imperatori esse nuntian- dum, ut nimirum justissime animadvertat in præci- puos cædis auctores. Quod quidem si fecerit, nostræ cum Romanis similtas consopietur, et laborum espe- ditionumque societatem pristinamque cum ipsis con- suetudinem redintegrabimus. Si vero repulsam patia- mur, petitionemque nostram rejiciat, tum demum deliberandum erit an aliam viam ingredi expediat. Ita enim facientes, neque mortui Gubazæ oblii esse videbimur, neque temeritate potius quam consilio res nostras insultare. B

ἢ οὐτε προκτεταῖ μᾶλλον ἢ γνώμη τὰ ἡμέτερα διατιθένται.

14. Eιρημένον δὲ καὶ τούτων, καλινοδίαν, τὸ λε- γόμενον, ἦδον οἱ Κόλχοι, καὶ μεταπέμθοντο. Μάλιστα γὰρ αὐτοὺς εἰς τοῦτο συνήλασε τὸ δεδιέναι, μὴ ποτε ἕρα, εἰ μετασταίεν, καὶ τὴν ἐπὶ τῷ κρείττονι δέξαν ἀφαιρηθείεν. Ἐπειδὴ οὖν ἡ τοῦ Φαρτάζου ὁ γνώμη ἐνίκα, αὐτίκα οἱ ἄριστοι καὶ εὐπατριῶν τοῦ ἔθνους Ἰουστινιανῷ βασιλεῖ τὰ ἐπὶ Γουδάξῃ ζυνευχθέντα διήγγειλαν, ἅπαντες τὴν ἀνεκάλυψαν τὴν ἀπάτην, ὡς ἐκεῖνος μὲν οὐτε μηδίσας πώποτε, οὐτε ἄλλο τι ἕχαρι κατὰ Ῥωμαίων βουλευσάμενος ἦλθε, οἱ δὲ ἐμφυ Μαρτινόν τε καὶ Ρούστικον, ἐπειδὴ αὐτοῖς ὑπὸ βρασιῶν θάμῃ σφαλλομένοις ἐπεκάλει τε τὰ εἰκότα καὶ ἐχαλέπαιεν, οἱ δὲ ταύτην τε τὴν συκοφαντίαν ἐμηχανήσαντο, καὶ τὸν οὐδὲν ἡμαρτηκότα διέφθειραν. Ἐβόοντο δὲ οὖν ἐπὶ τοῦ κατοχομένου ψυχῇ τοῦτο δὴ C παρασχέιν τὸ χαριστήριον. Ἐλεγον δὲ οὐκ ἄλλο τι ἕρα ἢ ὥστε μὴ ἀτιμώρητον καταλείπειν τὸ ἀδίκημα, βασιλεῖα δὲ σφίσις ἐπιστήσας οὐκ ὀνειδίον τινα, οὐδὲ ἐπληθύτην, ἀλλὰ Τζάθην τὸν Γουδάξου νεώτερον ἀδελ- φὸν ἢ Βυζαντίῳ κατ' ἐκεῖνο τοῦ καιροῦ διατρέθοντα, ὡς ἂν αὐτοῖς πάλιν ὁ κῆρυξ διασώζοιτο νόμος καὶ ἡ ἀνάκαθεν τοῦ βασιλείου γένους ἀκραϊφῆς ὁμολο- γία. Ὁ δὲ (ὅσα γὰρ αἰετῶ ἐδόκει καὶ δίκαια), ὡς τάχιστα ἐπέτελει, καὶ οὖν Ἀθανάσιον, ἵνα τῶν πρῶ- τα λαχόντων ἐν τῇ συγχετῆ βουλή, ἕταίριε διασκο- πῆσοντά τε τὸ πραχθῆν ἐς τὸ ἀκριβές, καὶ κατὰ τοὺς Ῥωμαίων νόμους κρινούντα. Καὶ δὲ παραγενόμενος, Ρούστικον μὲν εὐθύς ἐς Ἀψαρούντα ἕταίριε τὴν πόλιν, καὶ τῷ ἐκείνῃ δεσμοτηρῶν ἐγκαθεῖρξας D ἰφρῶρει. Ἰωάννη δὲ τῷ βασιλεῖ μὲν φανακίσαντι, αὐτοῦρ' ἑπὶ δὲ τῷ μιάσματος γεγενημένῳ, ἀπαδρά- σαντι πως ἐν τῷ τότε λαθραίστατα, καὶ φυγῇ τὴν σω- τήριαν καρπώσασθαι πειρωμένῳ, ἀλλ' ἐκείνῳ γε τῷ Ἰωάννῃ ἐπὶ τοιοῦτε πορευομένῳ ὑπαντιάζει, οὕτω παρασχόν, ὁ Μετριάδης ὁ (εἰς δὲ γε ἦν οὗτος τῶν

VARIÆ LECTIONES.

ἢ πανταχόθεν add. ex Ret intrpr. undequaque. ἢ ἐμβαλλόντας edd. ἢ ὑμῖν Par. et intrpr. ἢ μετέβη R. μετέβη vulg. ἢ Num μετέχειν? ἢ Φαρτάζου R intrpr. Ρυμροζία. ἢ τῷ I. R. ἢ ἕχαρι add. ex intrpr. vulg. facit. ἢ ἀδελφόπαϊδα R in mg. ἢ ὅσα et δίκαια R ὅσον et δίκαιον vulg. ἢ ἐ; om R. ἢ Μετριάδης R et intrpr., Λαστριανός vulg.

iter dederat, forte fortuna obvius est factus Mer-
trianus, unus e regis satellitibus, quos scribonas
vocat, missus autem erat illuc, ut Athanasium
ministraret, et quæ ille judicasset exsequeretur. Me-
trianus itaque eum apprehensum ad iudicem Atha-
nasium duxit, qui etiam hunc Apsarunteu misit, ut
ibi in carcere et cippo hæreret tantisper dum disce-
ptatio judicialis, quæ jam apparabatur, esset abso-
luta.

15. Statim enim ineunte vere Nachoragan Mu-
chirisim venit, et confestim copias coegit, quanta-
que poterat diligentia se ad bellum comparabat. Ni-
hilosocius vero etiam Romani circum insulam con-
gregati, sese summa vi apparabant; et iudicium
merito protrahabatur. Quid enim ipsis eo rerum
statu majori curæ esse debebat, quam res ad bellum
necessarias quam optime constituere? **172** Jam
vero etiam Tzathes una cum Soterico Byzantio ad-
venerat, paterno regno ejusque insignibus a Ro-
manorum imperatore veteri more ac ritu acceptis.
Sunt autem hæc corona aurea pretiosis distincta
lapidibus, et palla ad talos demissa, auro intertexta,
calcei murice tinti, et mitra similiter auro et lapi-
dibus variata. Chlamydem vero purpuream Lazo-
rum regibus gestare fas non est, sed tantum albam,
non tam enim omnibus communem et consuetam. Circa
medium enim illius aureum quoddam textum
utrinque resplendet; regia etiam fibula chlamydis,
lapidibus aureis inde pendulis alioque apparatu in-
signis. Ingredientem itaque jam suam ditionem Tza-
them et regio habitu ornatum, confestim præfecti
et universus exercitus Romanus salutantes debitis-
que honoribus afficientes, ei præibant, splendidissi-
mis armis induti, et equis plerique vecti: Lazi vero
ad lætitiâ conversi, ægre tandem deposito mœ-
nore, seriatim ipsum deducebant, tubis omni ex
parte clangentibus, et signis in altum sublatis;
eratque pompa splendida admodum atque magni-
fica, et magis quam Lazorum regnum fert fastuosa.
Tzathes itaque jam regno inauguratus, administra-
bat deinceps omnia gentemque suam regebat, prout
sibi visum erat et patrius mos suadebat. Soterichus
173 autem præfectus statim iter, ad quod missus
erat, arripuit. Afferebat enim pecuniam a rege, quam
finitim barbaris bellicæ societatis causa distri-
bueret; quod quidem et ea multo tempore est usi-
tatum et quotannis fit. Comitabantur vero ipsi ex
filiis duo majores natu, Philagrius et Romulus, ut
statim domo egressi moderatis laboribus assuesce-
rent, siquidem ambo jam ex ephebis excesserant,
et labori ferendo pares erant. Tertius enim illorum,
Eustratius, Byzanti relictus erat, quod et adhuc
admodum esset juvenis, et corpore insuper nequa-

Α ἀμφὶ τὰ βασιλεία δορυφόρων, οὗς δὴ Σκριβωνας ¹⁰
ὀνομάζουσιν [P. 90]. Ἐσταλτο δὲ αὐτόσε τούτου δὴ ¹¹
ἕνεκα, ἐφ' ᾧ ἐξυπηρετήσασθαι τε τῷ Ἀθανασίῳ, καὶ
ἄττα ἂν ὑπ' ἐκεῖνου κριθεῖν τόνδε ταῦτα ἐπιτελέ-
σαι ¹². Ἐλλησθῶν δὴ οὖν ὁ Μετριάνας ¹³ τὸν Ἰωάννην,
παρὰ τὸν διαίτητὴν ἀπεκόμισεν. Ὁ δὲ καὶ τούτον
ἐς Ἀψαροῦντα ἐξέπεμψεν, ἐν εἰρκτῇ τε καὶ ποδοκά-
κῃ μενοῦντα ¹⁴, ἕως ὅ ἐν ποσὶν ἀγῶν διανυσθεῖη.

(A. C. 535.) ιε'. Ἄμα γὰρ τῷ ἡρι ἀρξαμένῳ παρ-
ῆν ὁ Ναχοραγὰν ἐς Μουχειρισιν, καὶ αὐτίκα τὰ τε
στρατεύματα ἤθροισεν ¹⁵, καὶ πλείστην ὄψιν χρώμενος
προθυμία τὰ ἐς τὸν πόλεμον ἐξηρτύετο. Τοιγάρτοι
καὶ οἱ Ῥωμαῖοι ἀμφὶ τὴν Νῆσον ἀγειρόμενοι παρε-
σκευάζοντο, καὶ τὰ τῆς κρίσεως ἀκότως ἀνεκόπιε-
το. Τί γὰρ ἂν αὐτοῖς ἐν τῷ τότε προϋργαίτερον
κατεφάνη τῆς περὶ τὸν πόλεμον εὐκοσμίας; ἤδη δὲ
καὶ ὁ Τζάθης ἄμα Σωτηρίχῳ τῷ ¹⁶ στρατηγῷ ἐκ
Βυζαντίου ἀφίκετο, τὴν τε πατρίαν ¹⁷ ἀρχὴν καὶ τὰ
ταύτης παράστημα πρὸς τοῦ ¹⁸ βασιλέως Ῥωμαίων,
ἡπερ ἐκ παλαιῶν νενομίσται, δεδεγμένος. Εἰς δὲ γε
ταῦτα στέφανος χρυσοῦς λιθοκόλλητος, καὶ χιτῶντον
ποδῆρες ὑπόχρυσον, πέδιλά τε κοκκοβαφῆ, καὶ μίτρα
ὁμοίως χρυσοῦ τε καὶ λίθους πεποικιλμένη. Χλαμύδα
δὲ ἀλουργῆ τοῖς βασιλεῦσι τῶν Λαζῶν οὐ θέμις ἀμ-
πίσχεται, λευκὴ δὲ μόνον· οὐ μέντοι παντάπασί
γε κοινήν οὔτω καὶ εἰθισμένην, ἀμφὶ γὰρ τὸ μεσαί-
ατον ἐκεῖνη χρυσοῦ ὑφάσματι ἐκατέρωθεν καταλάμ-
πεται. Βασιλικὸν δὲ καὶ ¹⁹ τὸ ἐμπερόνημα τῆς χλα-
μύδος, λίθους τε ἐκκρεμέσι καὶ τῇ ἄλλῃ κατασκευῇ
διαπρέπον. Ἐπιθάντα δὴ οὖν τὸν Τζάθην τῆς ὑπη-
κόου καὶ τῇ βασιλείῳ στολῇ κεκοσμημένον, αὐτίκα
οἱ τε στρατηγοὶ καὶ ἅπας ὁ τῶν Ῥωμαίων στρατὸς
δεξιούμενοι τε καὶ τὰ εἰκότα γεραίροντες προηγούν-
το, ἐξωπλισμένοι ὡς εὐπρεπέστατα ²⁰, καὶ ἐπὶ τῶν
ἱππῶν οἱ πλείστοι ὄχρουμενοι. Οἱ δὲ Λαζοὶ ἐς τὸ χαί-
ρον μεταβαλόντες, καὶ μόλις ἀποπαυσάμενοι τῆς
ἀνίας, στοιχηδὸν οἱ παρωμάρτου, σάλπιγγές ²¹ τε
πανταχόθεν ἐπήχουν, καὶ τὰ σημεῖα ἐς ὕψος ἐπήρτο.
Καὶ ἦν ἡ πομπὴ φαειρὰ τε ἐπιεικής καὶ γαυροτάτη,
καὶ πλεον ἢ κατὰ τὴν Λαζῶν βασιλείαν ἐξωγκυμέ-
νη. Τζάθης μὲν οὖν ἐς ²² τὴν ἀρχὴν καταστάς, ἔτα-
τεν ἕκαστα τοιοῦτον, καὶ διεκόμεναι τὸ ὁμόφυλον, ὡς
αὐτῷ τε ἦν βουλομένη, καὶ ὁ πάτριος ὑπηγόρευεν
D τρόπος. Σωτήριχος δὲ ὁ στρατηγὸς αὐτίκα εἶχετο τῆς
πορείας, ἐφ' ἡπερ καὶ ἔσταλτο. Χρυσὸν γὰρ ἐκ βα-
σιλέως ἐκόμιζεν, ἐφ' ᾧ τοῖς προσοίκοις βαρβάροις
κατὰ τὴν ξυμμαχικὴν διανέμοι ²³, εἰθισμένον γε τούτο
ἐκ πλείστου καὶ ἂν ἔτος γιγνόμενον. Εἶποντο δὲ αὐ-
τῷ καὶ τῶν παιδῶν οἱ πρεσβύτεροι, Φιλάγριός τε καὶ
Ῥωμύλος, ὡς ἂν εὐθύς ἀφ' ἐστίας μοχθεῖν ἐν δέοντι
παιδευθεῖεν, ἐπαι καὶ ἐς ἡδῆς μέτρον ἤδη ἀμφω
ἐηλυθέτην, καὶ ἡστην ²⁴ οἷω διαπονείσθαι. Ὁ γὰρ

VARIÆ LECTIONES.

¹⁰ Σκριβωνας Lugd. ¹¹ τοῦ δὴ R. ¹² Μετριάνας vulg. ¹³ μενοῦντας R. ¹⁴ ἤθροίστο R. ¹⁵ Soterichum
ubique vocat intr. τῷ οὐ R. ¹⁶ πατρίαν R. et in ing. ἀδελφοῦ ¹⁷ πρὸς τῶν et paulo infra καθ-
λάμπεται et Τζάθην Sph. Par. ¹⁸ καὶ add. ex R. ¹⁹ εὐπρεπέστατον R. ²⁰ σάλπιγγες R. σάλπιγγα vulg.
πανταχόθεν R. πάντοθεν vulg. ²¹ οἱ codd. et edd. ²² ἀνέμοι R. δ' ἀνέμοι vulg. ²³ ἡσθην Sph. Par.

δη τρίτος αὐτῶν. Ἐστράτιος ²¹, ἐν Βυζαντίῳ ἐλέλι-
 πτο, νέος γε ὢν ἔτι κομιδῇ, καὶ ἄλλως τὸ σῶμα οὐ
 βρωμαλός. Ὡς δὲ ἐς τὴν τῶν [P. 91] καλουμένων
 Μισιμιανῶν ²² χώρην ὁ Σωτήριχος ἀφίκετο, εἰ δὲ
 κατήκοι μὲν τοῦ βασιλέως τῶν Κόλχων τυγχάνουσι
 οὐτως καθάπου καὶ οἱ Ἀψίλοι, γιώστη δὲ ὁμοῦ
 χρωῖνται ἀποκεκριμένη καὶ νόμοις ἑτέροις· εἰσι δὲ
 τούτου δὴ τοῦ Ἀψιλίων γένους βορειότεροι, καὶ τε-
 τραμμένοι ἡρέμα ἐς ἧλιον ἀνιόντα. Ἐπειδὴ οὖν ἐς
 τοῦσδε παραγέγονεν, ἔνοιᾶ τις αὐτοῦς εἰσῆλθεν, ὡς
 ἄρα ἐν τι τῶν σφετέρων φρουρίων ἄμφ' αὐτὰ δὴ τὰ
 Λαζῶν ὄρια ἰδρυμένον, ὃ δὴ Βούχλον ²³ ὀνομάζουσιν,
 τοῦτο δὲ ὄγε βούλοιο τοῖς Ἀλανοῖς καταπροέσθαι,
 ὡς ἂν οἱ τῶν ἐθνῶν πρέσβεις τῶν ἀπωτέρω οἰκούν-
 των, αὐτοῦ ἀγειρόμενοι, τὸν μισθὸν ἀποφέροιτο, καὶ
 μὴ πᾶς τοῦ Καυκάσου περινοστεῖν ²⁴ ὑπωρείας, καὶ ²⁵
 ἰς'. Ταῦτα δὲ οἱ Μισιμιανοὶ εἰτε γνόστες, εἰτε καὶ Β
 ὕποποπῆσαντες, στέλλουσιν ἄνδρας δύο τῶν παρὰ
 σφίσι λογίμων, Χάδον ὄνομα καὶ Θυάνην. Οἱ δὲ εὐρόν-
 τες αὐτὸν ἀγγχοῦ που ἐκείνου δὴ τοῦ ἐρύματος ἐναυλιζό-
 μενον ²⁶, καὶ πλέον ἐς τὴν δόκριν ἐπιβρωσθέντες· Ἄλλ'
 οὐ δίκαια δράσειν ²⁷ ἡμᾶς, ἔρασαν, ὦ στρατηγέ,
 διανοήθης· χρὴ γάρ σε μὴδὲ ἄλλῃ τῷ ἐπιέναι τὰ
 ἡμέτερα παραιρουμένῳ, μήτι γε καὶ αὐτὸν οὐ-
 τως ²⁸ ἐθέλειν. Εἰ δὲ σε ὡς ἀληθῶς μὴ ταῦτα
 ἀρθεῖαι, ἄγε ὅπως ἐνθάνδρως ὡς τάχιστα μεταδύς,
 ἐν ἑτέρῳ ἀποδιατρίψεις ²⁹ χωρίῳ, καὶ σε τὰ ἐπι-
 τήδεια ἡμιστὰ ἐπιλείψουσιν ³⁰, ἀλλ' ἡμεῖς ἄπαρ-
 τα ὀσομεν. Ἐνταῦθα γάρ σου οὐ μενετέα κιντὰ-
 πασι, οὐδὲ ἀνεξέμοιά σου μέλλοιτος ἐς τὸδε
 καὶ σκηπτομένου. Οὕτω δὲ αὐτῶν αὐθαδιαζομένων,
 οὐκ ἀνεκτὰ ἠγησάμενος ὁ Σωτήριχος, εἰ τοῖς τῶν
 Κόλχων κλητῶσι ἐξείη ³¹ κατὰ Ῥωμαίων θρασύ-
 νεσθαι τῶν ὑφ' οὗσ' οἱ Κόλχοι τετάχεται, παρακλιεύε-
 ται τοῖς ὁπαδοῖς παίειν αὐτοῦς ἄς ἐπεφέροντο βακ-
 τριάεις. Οἱ δὲ καθ' ἑκοίον αὐτῶν ἀπειδῶς, καὶ ³² ἐς
 τούπισω ἠμιθνήτας ἀπέπεμψαν. Τούτου δὲ γεγενη-
 μένου, Σωτήριχος μὲν ὤρετο μὴδὲν ἀντίπαλον ³³ ἔσε-
 σθαι, ἀλλ' ὡσπερ ἀμέλει οἰκέτας οἰκείους ἡμαρτη-
 κῶτας διαχειρισάμενος, καὶ οὐδὲν ὀτιοῦν εὐλαβητέον
 αὐτῷ, ἔμενέ τε κατὰ χώρην, καὶ εἶτα, νοκτὸς ἐπι-
 γενομένης, ἐκάθευδε σφόδρα ἀδεδῶς καὶ ἀφυλάκτως·
 οὕτω δὲ οἱ τε παῖδες καὶ οἱ δορυφόροι καὶ ὁπόσον ἄλλο
 αὐτῷ ³⁴ θητικὸν εἶπετο ἢ καὶ δοῦλον, ἐκμελέστερον
 καὶ οὗτοι ἄπαντες ἢ ὡς ἐν πολεμίων ³⁵ κατεσκηνημέ-
 νοι, ἀνεπαύοντο. Ἐν τούτῳ δὲ οἱ Μισιμιανοὶ, τὴν
 ὕβριν οὐκ ἐνεγκόντες, ἐπιφοιτῶσιν αὐτοῖς καρτερώ-
 τατα ἐξουλισμένοι, καὶ αὐτίκα ἐπὶ τῷ δωμάτιον χω-
 ρήσαντες, οὐ δὲ ὁ στρατηγὸς ἀνεκέκλιτο, κατακτεί-
 νουσι προτέρους τοὺς παρεουσατήρας τῶν θεραπόν-
 των. Θορόβου δὲ, ὡσπερ εἰκῆς, καὶ πατάγου πολλοῦ
 κινήθέντος, ξυναίσθησις μὲν τοῦ κακοῦ αὐτῷ τε
 Σωτηρίχῳ καὶ τοῖς ἄμφ' αὐτὸν ἄπασιν ἐγίνετο ³⁶.

VARIAE LECTIONES.

²¹ Ἐστράτης R, intpr. Estratius. ²² Misiani sunt apud intpr. et infra in Exc. Bav. ²³ Βούχλος R.
²⁴ Πᾶς περινοστεῖν R περί, sed in mg. περιῖν. ²⁵ καὶ om. R. ²⁶ αὐλιζόμενον R. ²⁷ δίκαι δράσαι R.
²⁸ οὕτω R. ²⁹ ἀποδιατρίψεις R., ἀποδιατρίψης vulg. ³⁰ λαίψουσιν R. ³¹ ἐξείη vulg. ³² Pro καὶ
 R οὐδ. ³³ ὤρετο μὴδὲν ἀντίπαλον R, οὐδὲν ἀντ. ὤρετο vulg. ³⁴ ὁπόσον αὐτῷ ἄλλο vulg. ³⁵ ἐν πολεμίων R,
 ἐν πολεμῶν vulg. ³⁶ ἐγίνετο R, ἐγένετο vulg.

rant, incessu prohibebantur; alii vero cum jam ad enses arripiendos proruerent, et tumultuarium conflictum tentarent, errabundi miserime ferebantur, utpote in tenebris et summa consilii inopia, in parietes impingentes, et ubinam arma deposuissent obliti. Nonnulli vero ipsorum, eo quod jam oppressi essent desperantes, nihil plane attentabant, clamabant tantum alios alibi atque ejulabant, ignari quid agerent. Sic itaque percussis ipsis, barbari, irruentes et Soterichum ipsum obruncant 176 et filios et reliquos omnes, nisi quis forte per editionem aliquam januam aut alio aliquo modo clam evasisset. Hæc enim scelerati perpetrassent, mortuos spoliarunt, reliquaque omnia eorum bona, et præterea etiam regiam pecuniam diriperunt, cum eos tanquam hostes quosdam revera, non autem ut

amicos et duces suos interfecissent.

σαν τούς κειμένους, τὰ τε ἄλλα ὅποσα ἐπῆγοντο κτήματα, καὶ πρὸς γε τὸ βασιλικῶς ἀφελόμενοι χρυσίον, καθάπερ τινὰς πολεμίους ὡς ἀληθῶς, ἀλλ' οὐχὶ φίλους τε καὶ ἡγεμόνας ἀπακτονότες.

17. Posteaquam vero peracta jam atroci hæc strage excaudescunt illa animorum atque ira videbatur deferbuisse sedataque esse, expleto nimium pravo ipsorum desiderio; tum nudum in se factum considerantes, secum reputarunt atque intellexerunt, qualis alea ipsis esset facta; quodque non multo post Romani essent venturi idque altiori; neque ipsi illorum vim sustinere possent. Quocirca aperta defectione facta, Persas adierunt et oratores miserunt, postulantes ut ipsos tuendos susciperent, et tanquam subditis deinceps opitularentur. Hæc vero omnia posteaquam Romanorum præfectis sunt renuntiata, indigne quidem ea molestissimeque tulerunt, ulcisci tamen e vestigio non satis poterant, occupatione circa majoris momenti rem præpediti. Jam enim Nachoragan sexaginta bellatorum millia ad insulam ductabat, quam Martinus et Justinus Germani 177 filius eorumque copiæ insidebant; milites autem mercenarii natione Hanni, qui Sabiri vocantur (aderat enim Romanis militum gravioris armaturæ portio duorum circiter millium; quos ductabant Balmach et Coultis et Iliger, celebratissimi apud illos viri), hi itaque Sabiri circa Archæopolim et circumjacentes campos, prout ipsis Martinus mandarât, castra posuerant; ut hostes (videbantur enim illac transitori) quoad possent infestarent, et difficiliorem magisque periculosum ipsis transitum redderent. Nachoragan vero postquam Sabiros ea loca insedisse cognovit, delecta ex auxiliariis Dilimantaram copiis virorum tria millia

καὶ τοίνυν ὑπὸ δέους ἐκ τῶν εὐνῶν ἀνεπέλλοντο, ἐπὶ δὲ τῷ ὕπνῳ καρθηθαροῦντες καὶ παρειμένοι, ἀμύνεσθαι αὐτοῖς οὐ τι μάλα παρῆν. Οἱ [P. 92] μὲν γὰρ ταῖς σισύραις¹⁶ τῷ πόδε περιελιττόμενοι, εἰργοντο τῆς πορείας, οἱ δὲ καὶ ἤδη ἐπὶ τὰ ξίφη ὀρμήσαντες, καὶ σχεδιάζειν πειρώμενοι τὰ κολέμια, ἀλύοντες¹⁷ ἦσαν οἰκτρότατα οἶα ἐν σκότῳ καὶ ἀπορίᾳ, ἔς τε τοὺς τοίχους περιρρήγγυμοι¹⁸, καὶ ὅπη ἐτύγγανον κείμενα τὰ ὄπλα ἐπιλελησμένοι· ἐνιοὶ δὲ αὐτῶν καὶ τῷ ἤδη ξυκελιῆσθαι ἀπειρηκότες, οὐδένοτι ἐμχανῶντο, ἰδέων τε μόνον ἄλλος ἄλλοι καὶ ὠλοφύροντο, οὐκ ἔχοντες ὅ τι καὶ δράσαιεν. Οὕτω δὲ αὐτῶν κατακαταπληγμένων, ἐπεισπασόντες οἱ βάρβαροι αὐτόν τε Σωτήριχον κατακτείνουσι καὶ τοὺς παῖδας καὶ πρὸς γε ζύμπαντας τοὺς ἄλλους, πλην εἰ μὴ τις ἐκ τινος τυχὸν ἀλάμενος ὀρσοθύρης¹⁹ ἢ καὶ ἐτέρῳ ὀποῖῳ δὴ τρόπῳ λαθῶν διεσώθη. Ταῦτα δὲ δράσαντες οἱ ἀλιτήριοι, ἐσκόλευσαν τούς κειμένους, τὰ τε ἄλλα ὅποσα ἐπῆγοντο κτήματα, καὶ πρὸς γε τὸ βασιλικῶς ἀφελόμενοι χρυσίον, καθάπερ τινὰς πολεμίους ὡς ἀληθῶς, ἀλλ' οὐχὶ φίλους τε καὶ ἡγεμόνας ἀπακτονότες.

ιζ'. Ἐπὶ δὲ αὐτοῖς τὰ τῆς μαιφονίας ἀπαίργαστο, καὶ τὴ ἀνοιδάζιν τιῶς²⁰ τῆς γνώμης καὶ ὀργιζόμενον, τῷ ἀσπλησθῆναι τὴν ἐπιθυμίαν, ὑποχαλιῆσθαι εἰδοὶ καὶ περιετίλλεσθαι, τότε δὴ²¹ μόνον τὸ πρᾶχθῆν ἐφ' αὐτῷ διασκοποῦντες, ἀναλογίζοντο, καὶ ξυκείσαν ὅποῖος αὐτοῖς ἀνέβριπτο²² κύβος, ὅτι τε οὐκ ἐς μακρὰν ἤξουσιν οἱ Ῥωμαῖοι τιμωρησάμενοι²³ καὶ ὅτι αὐτοὺς ἐκείνοι οὐκ ὑποστήσονται. Τοιγάρτοι ἀναφανθὲν ἀποστάντες, προσεχώρουν τοῖς Πέρσαις, καὶ ἐπρεσθεύοντο, ὑποδέχεσθαι τε σφῆς αἰτούμενοι, καὶ ὡς δὴ κατηκόοις τολοπῶν ἐπαρῆγειν. Τούτων δὲ ἀπάντων τολῶν Ῥωμαίων στρατηγῶν ἀπηγγεγμένων²⁴, ἐγαλέπαινον μὲν ὄψε καὶ ἰδυσφόρουν, τίσασθαι δὲ παρανίκα τῶν Μισσηνοῦς οὐ μάλα ἠδύνατο, κινεζόμενοι τῇ περὶ τοῦ μελίζονος ἀσχολίᾳ. Ἦδη γὰρ ὁ Ναχοραγὰν ἐξήκοντά που χιλιάδας μαχίμων ἀνδρῶν²⁵ ἐπαγγόμενος, ἐπὶ τὴν Νῆσον ἐφοῖτα, ἵνα Μαρτίνος τε καὶ Ἰουστίνος²⁶ ὁ Γερμανοῦ καὶ τὰ ἀμφ' αὐτοῦ στρατεύματα ἐτύγγανον ξυκελιγμένα· οἱ δὲ ἐκ τῶν Οὐνῶν μισθοφόροι, τῶν δὲ Σαβαίρων ὀνομαζομένων (παρῆσαν γὰρ τοῖς Ῥωμαῖοις ὀκλιτῶν ἀπόμειρα ὁ πολλῶν ἐλάσσους τῶν δισχίλων· ἤγούντο δὲ αὐτῶν Βαλμᾶχ τε καὶ Κούτιλις καὶ Ἰλιγερ²⁷, ἀνδρες τῶν παρὰ σφίσιν ὀνομαστοτάτων), αὐτοὶ δὲ οὐν ὁ Σάβαιροι ἀμφὶ τὴν Ἀρχαιοπόλιν καὶ τὰ ἐκεῖνη κῆδία, προσεταγμένον αὐτοῖς ὑπὸ Μαρτίνου, ἐστρατοπεδεύσαντες ἐφ' ᾧ τοὺς πολεμίους (ἐνθένδε γὰρ ἤμελλον διεσθῆσθαι), ὡς ἂν οἶοι τε εἶναι πημαίνοντες χαλεπωτέραν αὐτοῖς καὶ σφαλερωτέραν²⁸ ποιήσονται τὴν πορείαν. Ὁ δὲ Ναχοραγὰν, ἐπειδὴ ἐς τοῦτο τετάχθαι τοὺς Σαβαίρους ἐπέπυστο, ἀπολαξάμενος ἐκ

VARIÆ LECTIONES

¹⁶ σισύραις R, σκύραις vulg. intpr. veste oblonga. ¹⁷ ἀλύοντες scripti quo vulg ἀλόντες, ἀλόντες R, intpr. errabundī divagabantur, quasi legerit ἀλύμονι. Num ἦσαν? Unversum locum emendatione egere perspicio, satis probabilem invenio nullam. ¹⁸ περιρρήγν. R. ¹⁹ ὀρσοθύρης R, ὀρσοθύρας vulg. ²⁰ τιῶς om. R et intpr. ²¹ τότε δὲ R, ἐφ' αὐτῷ R, ἐφ. ἐαυτῷ vulg. ²² ἀνέβριπτο corrigi, ἀνέβριπται R, ἀνέβριπτο vulg. ²³ τιμωρησάμενοι R, τιμωρήσαντες vulg. ²⁴ ἀπηγγεγμένων sph. Par. ²⁵ Pro ἀνδρῶν ἢ Περσῶν. ²⁶ Ἰουστίνος R et intpr., Ἰουστινιανός vulg. ²⁷ Bamalck. Capitesque et Lager intpr. ²⁸ σφαλερωτέραν R, σφαλερωτάτην vulg.

τῶν ξυστρατευομένων ⁵² Διλιμνιτῶν ἄνδρας ἐς τρισ- A
 χιλίους. αὐτίκα ἐπ' αὐτοὺς ἔστειλε, παρακλειυσά-
 μενος (ἦν γὰρ ἄλ' αὐτῶν καὶ ὕψηγρος) ἄρδην ἄπαν-
 τας διαφθεῖραι, ὡς ἂν οἱ ἴοντι ⁵³ [P. 95] ἐπὶ τὸν
 πόλεμον ἐπισθεν ἐκείνοι ἐφεδρεύοντες; ὑπολειφθεῖεν·
 οἱ δὲ Διλιμνίται, μέγιστον ἔθνος τῶν ἐντὸς Τίγρη-
 τος ⁵⁴ ποταμοῦ τῇ Περσίδι χώρα προσοικούντων,
 μαχημώτατοι τὲ εἰσιν ἐν τοῖς μάλιστα, καὶ οὐ λίαν
 οὐξῆται καὶ ἐκηβόλοι, ὡσπερ ἀμίλει οἱ κλειστοὶ
 τῶν Μήδων· ξυστούς τε γὰρ ἐπιφέρονται καὶ σα-
 ρισσας, καὶ ξίφος ἔκκρεμεις ἀπὸ τοῦ ὤμου· μα-
 χαιρίδα τὲ τινα ἐλαχίστην τῷ λαῷ βραχίονι ἀνα-
 θεύμενοι, ἀσπίδας καὶ πέλτας προδεδίληται· φαίης
 τε ἂν αὐτοὺς οὔτε παντάπασι ψιλούς, οὔτε μὲν οὖν
⁵⁵ ὀπίστας καὶ ἀγχεμάχους. Πέρβρωθὲν τε γὰρ οὐ-
 τω τυχὸν ἀκοντίζουσι, καὶ ἐκ χειρὸς αὐτῶν διαμά-
 χονται ⁵⁶, ἀγαθοὶ δὲ καὶ συρράξαι φάλαγγι πολε-
 μίᾳ, καὶ ὠθισμῷ χρώμενοι τὰς πυκνώσεις διαρ-
 ρηνύουσι, ἔς τε μετατάξασθαι εὐκατεῖς, καὶ
 ἀρμολογεῖν τῷ προσκοσύνει. Αὐτοὶ δὲ καὶ ἐς τὰ
 προσάντη γεώλοφα ῥαδίως ἀναθέοντες, προκατα-
 λαμβάνουσι τὰ ὑπερδέξια τῶν χωρίων, τραπέμενοι
 τε ὠκύτερα διαφεύγουσι, καὶ ἐπιόντες ἑτέροις ⁵⁷
 ἐμμελέστατα ἐς τὴν δίωξιν ἱσχεύονται, καὶ σχεδὸν
 εἰ ἄπασαν ἰδέαν ⁵⁸ πολέμου μετιόντες καὶ ἐξυ-
 κημένοι, μέγιστα σίνονται τοὺς ἀντιπάλους· ὡς
 θασιν, οὐ μὴν ἠγαχασμένοι, ὡσπερ κατήκοι. Αὐτόνομοί τε γὰρ εἰσι καὶ ἐλεύθεροι, καὶ ἀγεσθαί
 ὑπὸ τοῦ πρὸς βίας οὐ κεφυκότας.

ιη'. Τούτων δὲ οὖν τῶν Διλιμνιτῶν ἡ ἀποδοσμός
 νυκτὸς ἐπελθούσης, κατὰ τῶν Σαβείρων ἐχώρου,
 ἄμεινον εἶναι δοκοῦν, εἰ καθέδουσι αὐτοῖς ἐπι-
 στήναι, οὕτω τε ἄπαντας εὐκολώτερον ⁵⁹ κατακτείν-
 ναι· καὶ, οἶμαι, οὐκ ἂν διημαρτον τῆς ἐλπίδος,
 εἰ μὴ τις αὐτοὺς ἔσφηλε τύχη. Ἰόντες γὰρ δῆπου C
 ἐς τοῦτο, ἀνήρ τις αὐτοῖς Κόλχος ἐν σκότῳ καὶ
 ἐρημίᾳ, φέρε πως ξυνεγενθὲν, ὑπαντιάζει· καὶ τὸν
 ἀρμενίστατα συλλαβόντας, ἀναγκάζουσι τῆς ἐπὶ τοὺς
 Σαβείρους ἠγελοῦσθαι πορείας. Ὁ δὲ προθυμώτατα
 ὑποστὰς τὸ ἐπίταγμα, καὶ ἤδη προπορευόμενος,
 ἐπειδὴ νάπητις τινὸς λασίης ἐκύρησεν, ὑφίσταται τε
 ἡρέμα καὶ ὑποδέεται· οὕτω τε διαδράς τοὺς ἐπο-
 μένους καὶ προτερήσας, ἦκε δρομαίος ⁶⁰ παρὰ
 τοὺς Οὐννοὺς· εὐρῶν δὲ ἄπαντας ἀνειμένως οὐ-
 τωσι ἀναπαυομένους καὶ ὑπορέγοντας ⁶¹. Ὁ δὲ δι-
 λαιοί, ἔρη, αὐτίκα μάλ' ἀπολείσθη, τὸρὸν τι ἐμ-
 βοήσας καὶ διαπύσειον. Οὕτω τε αὐτοὺς μόλις ἀνα-
 κλεισόμενος ἐς ἑγρήγορσιν, ἀγγέλλει τοὺς πολεμίους
 ἔσον οὕτω παρεσόμενους. Οἱ δὲ ξὺν θορόβῳ διανα-
 στάντες, καὶ τὰ δπλα περιβαλόμενοι, ἐκτὸς τοῦ χα-
 ρακώματος ἀπεχώρου, καὶ ὑπεκρύπτοντο, διχῆ D
 μεμερισμένοι· κατέλιπον δὲ τὴν τε εἰσοδὸν ἀφύλα-
 κτον, καὶ οὕτω κατὰ χώραν ἐστώτας τοὺς ἐκ τῶν
 ξύλων τε καὶ ἐφεστρίδων ἐσκευασμένους οἰκίσκους.
 Οἱ δὲ Διλιμνίται κλειστοὶ μὲν ὄσας ἀτραποὺς τῇ

licerent, ne sibi ad praelium eunti illi a tergo insi-
 diantes relinquerentur. Dilimnitæ autem, maxima
 natio earum, quæ intra Tigrim fluvium Persiam
 accolunt, bellicosissimi in primis sunt, neque ad-
 modum sagittarii, aut eminus ferientes, quemadmo-
 dum fere plerique Medorum; hastas enim gestant
 et sarissas et enses ex humero dependentem;
 pugionem præterea sinistro brachio alligantes,
 scuta et peltas prætendunt; dixeris sane eos neque
 omnino levioris armaturæ **178** esse, neque prorsus
 gravioris, et statarios milites; nam et eminus, si
 ita res postulet, tela jaciunt, et cominus manu rem-
 gerunt; exercitati etiam ad infesta acie prælian-
 dum, summaque vi densa agmina perrumpendum;
 expediti quoque et faciles in mutanda aciei forma,
 B et ad quemvis eventum sese accommodandi; facile
 etiam arduos colles cursu superantes, editiora loca
 præoccupant, celerrimeque cum opus est refugiant,
 rursusque conversi acerrime insectantur atque ur-
 gent, atque in omni fere belli specie versati exer-
 citatissimique gravissime hostes lædunt; jumdudum
 enim bello assuerunt, jampridem sub Persis mili-
 tantes, non tamen coacti tanquam subditi. Liberi
 enim sunt sui que juris, neque ad alicujus arbitrium
 per vim trahi consueverunt.

δὲ ⁶² ἐπιπλεῖστον συμπολεμῆν τοῖς Πέρσις εὐ-
 θασίαι τε γὰρ εἰσι καὶ ἐλεύθεροι, καὶ ἀγεσθαί

18. Horum itaque Dilimnitarum portio quædam,
 cum jam nox esset, in Sabiros ivit; consultius enim
 ipsis videbatur, si eos adhuc dormientes invade-
 rent, atque ita facillime omnes trucidarent; neque,
 opinor, frustrati fuissent sua spe, nisi quædam ip-
 sos fortuna fecisset. Nam ipsis ad hoc euntibus
 vir quidam Colchus in tenebris et solitudine forte
 fortuna fit obvius, quem illi statim avidissime ap-
 prehensum, ut itineris ad Sabiros ducem se **179**
 præbeat, cogunt: quod quidem mandatum cum ipse
 libentissime subiisset, et jam eis præiret; postea-
 quam densam quaradam silvam fuit nactus, paula-
 tim se ab eis recepit atque subduxit, ac tandem
 effugiens sequentes atque antevertens, citato cursu
 ad Sabiros pervenit; quos cum universos supine
 dormientes stertentisque reperisset: *O miser!* in-
 quit, *jamjam periistis*, alta claraque voce in-
 clamans. *Ægreque* ipsis ita expergefactis, nuntiat
 hostem e vestigio adfuturum. Hi vero tumultuario
 cum surrexissent neque armasset, vallo excesse-
 runt, et bifariam divisi insidias locarunt, aditum in
 vallum castrorum incustoditum relinquentes, simi-
 literque etiam tuguria passim ex palis et pellibus
 confecta. At Dilimnitæ quamplurimas ambages
 viarum præ locorum imperitia emensi, nihilominus
 tamen ante diluculum cum ad castra Hunnorum

VARIAE LECTIONES.

⁵² συστρ. R. ⁵³ οἱ ἴοντι correxi, οἱ ὄντι R, οἶόν τι Lugd. ed. pr., intpr. sibi, cum acie decerneretur, ἴοντι sine ol Par. ⁵⁴ Πίγρητος R, intpr. *Pigrium flumen*. ⁵⁵ Pro μὲν οὖν R. μόνον. ⁵⁶ ἂν διαμάχωνται R. ⁵⁷ ἑτέροις correxi, ἑτέρας R, ἑτέρας vulg. ⁵⁸ ἰδέαν πολέμου R, πολ. ἰδ. vulg. ⁵⁹ ὡς δὲ Par. ⁶⁰ εὐκολώ-
 τερον R, et intpr. *facilius*, εὐκολώτατα vulg. ⁶¹ δρομαίος R. ⁶² ὑπορέγγ. vulg.

pervenissent, confidenter suo ipsorum malo in ea irrupunt, simulque omnes intro se recipiunt, atque ita tacite citraque ullum strepitum progressi, ne videlicet illi id persentiscerent atque exasperarent, hastas in eorum latibula et tuguriola torquent, tanquam interfecturi dormientes; et jam putabant rem totam ipsis esse confectam. Sabiri interea utrinque ex insidiis prosilientes, repente in eos irruunt; at illi subito illo atque inexpectato impetu consternati, et spe plane in 180 contrarium versa, in summa consilii inopia et perturbatione rerum versabantur. Neque enim facile ipsis erat fugam capessere, in arctum coactis, neque satis hostes internosse poterant, utpote cum nocte et metu conflictantes. Passim itaque a Sabiris trucidabantur, ne tentata quidem sui defensione; atque octingenti quidem viri intra castra perierunt, reliqui difficulter elapsi sparsim errabant, nescii plane quo se conferrent; cumque jam procul aufugisse viderentur, circumacti rursus et eodem relapsi, in hostes incidebant. Hoc pacto tota illa nox est transacta. Mane vero cum jam illuxisset, confestim qui supererant Dilimnitæ recognitis viis recta ad Persarum castra cucurrerunt, persequentibus ipsis nihilominus tergaque prementibus Sabiris. Babas interea præfectus, qui jam inde a multo tempore Romanorum, qui Colchicam regionem insident, dux fuerat, cum per id temporis Archæopoli pernoctasset, et tumultus ac clamor ipsum omni ex parte circumsonuisset; quandiu tenebræ erant, et quid ageretur incertus esset, quietus tacitusque ibi subsistens, intus se continebat. Simul atque vero sol montium jugis affulsit, vere quid ageretur prospexit, Dilimnitas nimirum a Sabiris fugari. Tum itaque etiam ipse urbe effusus cum agmine, quod ad inanum erat, 181 non exiguam in his stragem edidit, adeo ut vix in universum mille a. Nachoragan sint reversi.

19. Qui cum conatus hic non ex sententia successisset, confestim ad Insulam se recepit; catrisque juxta Romanos locatis, Martinum ad se, in colloquium ut veniret, excivit; qui cum advenisset: Tu, inquit, præfecte, cum ita sis industrius ac prudens, unusque sis ex iis, qui præcipuæ sunt inter Romanos potentie, an non vis utrumque nostrum regem labore simul atque hostilitate mutua liberare? Putierisne ipsos quam diutissime mutuis sese damnis afficere? Quin potius, si tibi placuerit, pacta et sædente inire, age, Trapexentem, Ponticam urbem cum exercitu te transfer; nos vero Persæ hic manebimus: ita fiet, ut de induciis aut pace stabilienda

ἀπειρίζ τῶν τόπων ἀναμετρήσαντες, πλὴν ἀλλ' ἔτι ὑπὸ τὸ κνέφας ἐς τὸ τῶν Οὐννων στρατόπεδον ἀφιγμένοι, ἐσθάλλουσι [P. 94] θαρβᾶλοι ἐπὶ κακῇ τῷ σφετέρῳ, καὶ εἰσω ἅπαντες γίνονται. Πάταγος δὲ οὐκ ἦν, οὐδὲ βοή, ὡς ἂν ἢ μὴ ἐκεῖνοι ξυναίσθαινο δῆθεν καὶ ἀφουπνισθεῖεν, ἀλλ' ἡμεμαῖσι τὰ δόρατα ἐς τε τὰς εὐνάς καὶ τὰς καλύδας ἤκοντιζον, ὡς τοὺς καθεύδοντας ἀναιρούντες. Ἦδη τε ζῆνον ἅπαν αὐτοῖς ἠνύσθαι τὸ ἔργον ἢ, ἀλλὰ τότε οἱ Σάβειροι ἐκ τῆς ἐνέδρας ἐκατέρωθεν ὀρμηθέντες, ἐσπίπτουσιν αὐτοῖς ἐξαιπναίως καὶ ἐπιφέρονται. Οἱ δὲ ἀθρόον τῷ ἀπροσδοκῆτω καταπλαγέντες, καὶ ἐς τάναντία τῶν ἐπιποθέντων περιηγμένοι, διηπόρουσιν καὶ ἐταράττοντο· οὐτε γὰρ φεύγειν αὐτοὺς βῆστα ἐνῆν ἐν ἐλαχίστῳ χωρίῳ ξυνηληγμένους, οὐτε μὴν ἐς τὸ ἀκριβὲς τοὺς δυσμενεῖς διαγινώσκειν, ὅσα ἐν νυκτομαχίᾳ καὶ φόβῳ. Τοιγάρτοι χύδην ὑπὸ τῶν Σαβείρων ἐκτείνοντο οὐδ' ὅσον ἐς πείραν ἐλθεῖν ἀμυνόμενοι· καὶ ὀκτακόσιοι μὲν ἄνδρες ἔνθεν ἐν τῷ στρατοπέδῳ διεσφάρησαν, οἱ δὲ ἄλλοι μάλιστα ὑπεκδάντες ἠλῶντο σποράδην, οὐκ ἐπιστάμενοι ἔποι ἢ χωρήσαιεν· ἦδη τε πόρρω πού πεφευγῆναι δοκοῦντες, αὔθις ἐς ταῦτ' ἀνευκλοῦντο, καὶ περιέπτειον τοῖς πολεμίοις. Καὶ ταῦτα μὲν τῆς νυκτὸς ἀπάτης ἐγίνετο· ἦδη δὲ τοῦ ἑρβρου χαρασσομένου, καὶ ἡμέρας ἐπιφανείσης, αὐτίκα τῶν Διλιμνιτῶν οἱ σωζόμενοι ἐπιγίνωσκον τὰς πορείας, καὶ ἰθὺ τῶν Περσικῶν ἔθεον στρατευμάτων, ἐγκακίμων σφίσι καὶ ὡς τῶν Σαβείρων. Βάβας δὲ ὁ στρατηγὸς ἢ, ὃς δὴ τῶν ἐν τῇ Κολχίδι χώρα ἰδρυμένων ἐκπλείστου Ῥωμαίων ἠγεῖτο, ἀλλ' ἢ ὁ Βάβας (ἐτύγγανε γὰρ ἐν τῷ τότε κατὰ τὴν Ἀρχαῖοπολιν διανυκτερεύσας), τῷ μὲν θορύβῳ καὶ τῇ βοῇ πάντοθεν περιβομβεῖτο. Ἔως δὲ σκότος ἦν καὶ ἀδηλία τῶν ποιουμένων, ὁ δὲ ἀφασία εἶχετο πολλῇ, καὶ ἔνθεν ἡρέμει· ὡς δὲ τοῦ ἡλίου ἐπαυγάσαντος τὰς ἀκρωρείας, κατεῖδε τὸ ἀτρεκέϊ τῶν τελοῦμένων, καὶ τοὺς Διλιμνίτας ὑπὸ τῶν Σαβείρων ἐλαυνομένους τῷ ξυμπαρήντι ὀμιλῶ, οὐκ ἐλάχιστόν τι αὐτῶν χιλίους τοὺς ξύμπαντας παρὰ ἢ τὸν Ναχοραγὰν

10. Ὁ δὲ, ἐπειδὴ τῆσδε διημαρτεν τῆς πείρας ἢ, αὐτίκα ὄχετο ἐπὶ τὴν Νῆσον, καὶ ἀγχοῦ πού τῶν Ῥωμαίων στρατοπεδευσάμενος, προῦκαλεῖτο ἐς λόγους ἀφικέσθαι οἱ τὸν Μαρτίνον. Καὶ παραγενομένῳ· Σὺ δὲ, ἔφη, ὦ στρατηγέ, ἐς τοσοῦτον ἀγγινοῦστατός γε ὢν ἢ καὶ σφρηθήσης, καὶ τῶν κορὰ Ῥωμαίους δυνατωτάτων, εἶτα οὐκ ἐβελήσεις ἀποκαῦσαι πόνον τε καὶ δυσμελείας ἄμφω τῷ βασιλεῖ, ἀλλὰ μεθήκας αὐτοῖς ὅστω δὴ ἐπιπλείστον τὴν ἀλλήλων ἐπιλυμαινομένους ἢ. Εἰ δὴ οὖν τῶν γούν ἐστί σοι βουλομένῳ διαλλαγὰς ποιήσασθαι καὶ ξυνηθήκας, ὅτε ὅπως αὐτοῖς μὲν ἐς Τραπεζοῦντι τὴν

VARIÆ LECTIONES.

ἢ ὡς ἂν om. R. ἢ ἠνύσθαι τὸ ἔργον R, τὸ ἔργ. ἠν. vulg. ἢ ὄπη R. ἢ ὁ στρατηγῶν R. δὴ om. R. ἢ ἀλλὰ R. ἢ περὶ R. ἢ διημαρτεν τῆς πείρας R., τῆς πείρ δ. vulg. ἢ τε ὢν R. ἢ ἐπιλυμαινομένους R.

πόλιν τὴν Πεντικὴν ἄμα τῷ στρατῷ μεταθήσῃ, **A** per otium agamus, fides ulentes internuntii; nisi
 ἐνθάδε δὲ ἡμεῖς μενούμεν οἱ Πέρσαι· οὕτω τε
 τὰ ⁷² τῆς ἐκχειρίας σχολαίτερον διαλεξόμεθα,
 πιστοῖς χρώμετοι ἀγγελιαφόροι. Εἰ γὰρ μὴ ἐκὼν
 [P. 95] εἶναι ἀπάξις ἐνθένδε ⁷³ τὸ στρατεύμα,
 ἰσθι, ὡ γενναῖς, ὡς πρὸς ἀνάγκης ἀπελαθῆσῃ.
 Βεβαίωτα γὰρ ἐγὼ τὴν νίκην ἔχω, καὶ περιβέ-
 βλημαι ⁷⁴ οὐ χαλεπώτερον ἢ τόδε τὸ κτήμα. Καὶ
 ἄμα λέγων, τὸν δακτύλιον ἐπεδείκνυεν ⁷⁵ ὃν ἐπέφερετο.
 Πρὸς ταῦτα δὲ ὑπολαβὼν· "Αἰ.λ. ἐμοίγε, ὁ Μαρτίνος,
 εὐκτὲρ μὲν ἢ εἰρήνη δοκεῖ καὶ τιμωτάτορ, καὶ
 συλλήφομαι σοὶ προσαρμένῳ τε αὐτῇ καὶ κα-
 θιστώτῳ· ἄμειον δὲ, οἶμαι, ταῦτα δρῶσοιμεν
 ἢν, εἴγε σὺ μὲν ὡς τάχιστα ἐς Ἴβηριαν μεταχω-
 ρήσεις, ἐγὼ δὲ ἐλεύσομαι ἐς Μουχείρισιν. Οὕτω
 τε τὰ ἐν ποσὶ διασκευώμεθα. Τῆς δὲ νίκης πέρι
 σοὶ μὲν ἐξέστω μεγαλαυχεῖν τῷ λόγῳ καὶ αὐθα-
 διάζεσθαι, καὶ τῶν ἀγοραίων αὐτῇ καὶ αὐθαι-
 ρέτων ἡγεῖσθαι κτημάτων. Ἐγὼ δὲ καὶ τοῦτό
 σῃμι τῇ τοῦ κρείττονος ταλαντεύεσθαι γνώμη
 καὶ οὐ παρὰ τοὺς μέγα βρενθυομένους ἵεμαι,
 ἀλλ' ἐστ' οὗς ἂν ὁ πάντων προαγωγὸς ἐπιτεύσῃ ⁷⁷.
 Οὕτω δὲ τοῦ Μαρτίνου ἀνδριεσιτάτα τε καὶ μάλα ὀσίως
 ἀποκρινάμενος, καὶ ⁷⁸ τῇ τοῦ βαρδάρου νεμεσήσαν-
 τος ἀλαζονείᾳ οὐδὲν δὲ ὁτιοῦν προσελθὼν εἰρηναῖον,
 διεκρίθησαν ἀπ' ἀλλήλων. Καὶ ὁ μὲν ἐς τὸ στρατό-
 πεδον ἐπανῆκε, Μαρτίνος δὲ ἐς τὴν Νῆσον. Τῷ δὲ
 Ναχοραγᾶν μενετῆ μὲν αὐτοῦ ἥκιστα εἰδόμενος, ἐς δὲ
 τὸν Φάσιον ⁷⁹ τὴν πόλιν ἵεμαι διενεοῖτο, ἐκείσε τε
 μᾶλλον ἐκκαλέσασθαι τοὺς Ῥωμαίους. Ἐπιμαχώτα-
 τον γὰρ τὸ ἐκεῖνη ἔρμα εἶναι ἐπέπυστο, ἅτε δὴ
 ξύλοις ἅπαν ἐσκευασμένον, καὶ τὰ ἐχόμενα πεδία
 εὐμόλα ⁸⁰ τε καὶ ἀγαθὰ ἐνοστρατοπεδεύσασθαι. Ἦδη
 δὲ ἡ πόλις ὁ Φάσις, ἅπασιν, οἶμαι, διαδηλότατον, ὡς
 ἐκ τοῦ ποταμοῦ εἰλήψε τὴν ἐπωνυμίαν, πλησιαί-
 τατα ὑποβόλοντος, καὶ ἀμφ' αὐτῇ ἐς τὸν Εὐξεινον
 πόντον ἀπερευγομένου. Πρὸς γὰρ τῷ αἰγιαλῷ καὶ
 ταῖς ἐκβολαῖς τὸ πόλισμα ἰδρυται· ἀφέστηκε δὲ τῆς
 Νήσου ἐξ ἄλλοις παρασάγγαις ἐπὶ δύο μίλιον
 ἧλιον ⁸¹.

κ'. Εὐθύς δὴ οὖν ὁ Ναχοραγᾶν πόρρω τῶν νυκτῶν
 τὰς ἀκάτους ὀπίσας ἐφ' ἀμαξῶν ἐπήγετο, ἐς τὸν
 ποταμὸν ἐμβάλων καὶ συζεύξας, λανθάνει τοὺς Ῥω-
 μαίους γέφυραν τέ τινα ἐξ αὐτομάτου πηξάμενος,
 καὶ ἔπαν τὸ πλῆθος ἐς τὸ ἀντιπέραν διαβιβάτας·
 ἐβούλετο γὰρ ἐς τὰ πρὸς νότον ἄνεμον ἀφικέσθαι ⁸²
 τοῦ ἄστεος, ὅθεν δὴ αὐτῷ οὐδαμῶς ἡμελλε τὰ ρεῖθρα
 τοῦ ποταμοῦ κώλυμα ἔσεσθαι τῷ περιβόλῳ πελά-
 ζοντι· ὑπὸ γὰρ τὸ ἀρκτῶν καταρρεῖ καὶ παρατεί-
 νεται μέρος. Καὶ ὁ μὲν ἀμφὶ τὸ περιβόλον ὄρας ἐκ
 τῆς θόρης, εἶχετο τῆς πορείας, καὶ τὴν Νῆσον ὡς
 ἀπιστάτως παραμειψάμενος, ἀνὰ τὰ πρόσω ἐχώρει·
 μόλις δὲ περὶ πλῆθουσαν ἀγορὰν οἱ Ῥωμαῖοι τὴν
 διάβασιν ἐγνωκότες, διαταράχθησάν τε καὶ ⁸³ περὶ
 πλείστου ἐποιούοντο προτερῆσαι ἀνὰ τὸ ἄστυ τοὺς
 πολεμίους. Τοιγάρτοι τὰς τε τριήρεις καὶ ὅσοι τρια-

vero volens ac libens exercitum hinc abduxeris, scito,
 o bone, quod per vim profligaberis. Certissimam
 enim habeo victoriam, eamque nihilo difficilius mihi
 comparavi quam hanc possessionem; simulque hæc
 dicens, annulum, quem gestabat, ostendebat. Ad
 hæc subjiciens Martinus: *Et mihi, inquit, pax in
 votis summoque in pretio est, teque eam proponen-
 tem et constituentem iurabo; melius vero hæc nos
 perfecturos putarim, si tu quam citissime in Iberiam
 te transtuleris, 182 ego vero Muchrismis me rece-
 pero, atque ita de rebus nostris dispiciemus. De
 victoria vero liceat tibi jactabunde arroganterque
 loqui, eamque inter venales et nostro arbitrio sub-
 jectas ac parabiles res collocare. Ego vero victorias
 Dei unius voluntate librari censeo eamque non ad
 fastuosos valdeque elatos vergere, sed ad eos, quibus
 ille omnium productor atque moderator annuerit.*
 Hæc cum Martinus perstrene honestissimeque re-
 spondisset, barbari arrogantia offensus, pace in-
 fecta, a mutuo colloquio discesserunt; atque hic
 quidem ad castra, Martinus vero in Insulam se
 recepit. Nachoragan autem nequaquam ibi commo-
 randum censens, ad Phasidem urbem se conferre
 statuit, eoque potius Romanos evocare. Facillimum
 enim expugnatum illic esse propugnaculum audierat,
 quippe quod totum e lignis exstructum esset, et
 circumjectos campos patentes et castris metandis
 accommodatos haberet. Atqui urbem Phasidem a
 fluvio ei cognomine ita vocatam esse, omnibus, ar-
 bitror, est notissimum; qui quidem fluvius Phasis
 non procul ab ea fluit, et circa ipsam in Euxinum
 Pontum fertur. Ad litus enim et ostia urbs sita
 est; distat autem ab insula sex summum parasan-
 gis occasum versus.

πρότον ἀπερευγομένου. Πρὸς γὰρ τῷ αἰγιαλῷ καὶ
 ταῖς ἐκβολαῖς τὸ πόλισμα ἰδρυται· ἀφέστηκε δὲ τῆς
 Νήσου ἐξ ἄλλοις παρασάγγαις ἐπὶ δύο μίλιον
 ἧλιον ⁸¹.

183 20. Confestim itaque Nachoragan in-
 tempesta nocte scaphis, quotquot secum plau-
 stris advexerat, in flumen immissis atque in-
 ter se junctis, insciis Romanis pontem stravit,
 et exercitum universum in oppositam ripam
 transiit. Cupiebat enim in eam oppidi partem,
 quæ austrum spectat, pervenire; e qua parte Pha-
 sidis fluenta nequaquam sibi impedimento fore
 videbantur muro appropinquanti; nam is in bo-
 realem delabitur et protenditur partem. Nachoragan
 itaque sub primum diluculum movens e ripa iter
 suum continuavit, Insulaque quam remotissime
 præterita ad ulteriora processit. Romani vero cum
 vix tandem hora diei sexta pleno jam foro cognov-
 issent Persas flumen trajecisse, vehementer per-
 turbati erant, summaque vi adnitebantur hostes

VARIE LECTIONES.

⁷² τὰ om. R. ⁷³ ἐνθάδε R. ⁷⁴ ἔχων περιβ. R. ⁷⁵ ἐπεδείκνυεν R., ἐπεδείκνυτο vulg. ⁷⁷ ἐπιτεύσῃ R., ἐπιτεύσει vulg. ⁷⁸ καὶ ante τῇ om. R. ⁷⁹ τὸν Φάσιον R., τὴν Φ. vulg. ⁸⁰ εὐμόλα R., impr. ελαφύτος et patentes, εὐέμβολα vulg. Secutus sum, constantia causa, auctoritatem codicis, in prioribus certe libris Lugdunensi longe præstantioris. ⁸¹ stadiis centum intrp. (πέντε παρ.) ⁸² ἰκέσθαι R. ⁸³ γε καὶ R.

circa oppidum prævenire. Quocirca triremibus omnibus et actuariis triginta remorum navibus, quotquot in portu stationem habebant, milite completis, celerrime secundo flumine ferebantur. At Nachoragan eos anteverterat, jamque ad medium inter Insulam et urbem locum pervenerat, totamque fluminis latitudinem lignis lembisque inter se junctis interseperat; elephantorum caterva retro opposita, quantum et quousque illi progredi potuerant. Romanorum vero classis eminus id conspicata, **184** puppim reflexit, validoque retrorsum remigio utens et magna vi ac difficultate contra adversum rapidi fluminis impetum nitens, sese recepit; duas nihilominus naues vectoribus vacuas Persæ ceperunt; viri enim, cum etiam sese captum iri viderent, undis seipsos audacter commiserunt, pro majore, uti arbitror, et præsentis periculo minus eligentes, et fortunæ incertitudinem periclitari malentes. Quocirca et levissime in undas desiliebant, et in imo maxima ex parte gurgite natautes ægre ad suos evaserunt. Tum itaque Romani Buzem quidem apud Insulam reliquerunt, cum suis copiis res illic omnes curaturum et, si opus esset, opitulaturum; reliqui vero omnes transversim trajecto flumine, aliaque per continentem incedentes via, ne in eadem, quæ hostes insidebant, loca venirent, in urbem Phasidi fluvio cognominem perveniunt; portisque recepti præfecti præsidia per muros suo quæque ordine disponunt; neque enim putabant sese viribus pares fore, si stataria pugna præliandum esset. **C** Primus igitur Justinus Germani filius cum suo agmine in editissima urbis parte ad mare vergente locatur: exiguo vero abhinc spatio præfectus stabat et Martini copiarum. Sub ipsum autem medium Angilas, Mauros penes se habens peltatos et hastiferos, Theodoros vero Tzannos **185** gravioris armaturæ, et Philomatius Isauros funditores et jaculatores habens; neque procul ab iis stationem habebat Langobardorum et Herulorum manus, ductante utrosque Gibro; reliqua mari pars in subolanum desinens Orientalibus agminibus sub Valeriano præfecto constitutis curæ erat. Hunc itaque in modum Romanus exercitus in muri præsidio erat dispositus.

21. Vallum etiam munitissimum exterius ipsis exstructum erat, e quo primos hostium insultus sustinere possent, quique muro vice propugnaculi esset, cui non immerito utpote ex lignis constructo metuebant, et alioquin non una in parte prævetustate vitium fecerat; ideoque etiam amplissimam in orbem fossam duxerant, quæ ita aquis

κόντοροι παρώρμουν πληρώσαντες, δξύτατα [P. 96] τοῦ ποταμοῦ ὅτι τῷ βίῳ κατεφέροντο. Ἄλλα φθάσας ὁ Ναχοραγὰν ἀμφὶ τὸ μεσαίτατον τῆς τε Νήσου καὶ τοῦ ἄστος ἐτόγγχανεν ἤδη, ξύλοις τε καὶ λέμβοις τῆ εὐρος ἅπαν τῆς δίνης διαφραξάμενος, τὸ τε τῶν ἀλεξάντων σίφος ἐπισθεν ἐπιστήσας, ἐς ὅσον οἶόν τε ἦν αὐτοῖς τῆς βάσεως ἐπικνεσθαι ⁸⁴. Ὁ δὲ τῶν Ῥωμαίων στόλος ταῦτα πόρρωθεν ἰδόντες αὐτίκα πρύμναν ⁸⁵ ἐκρούοντο, πολλῇ τε χρώμενοι ⁸⁷ ἐς τοὺς μάλιν τῆ εἰρεσία, χαλεπώτατα πρὸς τὸ ἀντίπρωρον ⁸⁶ τε καὶ ρούδας τῆς φορᾶς ἀνταναγόμενοι, ἀπεχώρησαν. Δύο δὲ ὄμιαις καὶς κενὰς τῶν ἐμπλεοντῶν εἶλον οἱ Πέρσαι. Οἱ γὰρ δὴ ἄνδρες ξυλλαμβάνεσθαι μέλλοντες, τοῖς ὕδασι παραδοῦναι σφᾶς αὐτοῖς εὐταλμώτατα ⁸⁸ κατεθάβρησαν, ἀντὶ τοῦ μείζονος, **B** οἶμαι, καὶ πρὸς πτω κινδύνου τὸ ἐλαττον δεινὸν δῆπου ἐλόμενοι, καὶ μετίσχον μάλλον τῶν ἐκ τῆς τύχης ἀδήλων. Τοιγάρτοι ἀφῆλλαντό ⁸⁹ τε κευφώτατα καὶ ὑποδρύχοι ἐπιπλεῖστον διανηξάμενοι, μόλις ὡς τοὺς οἰκείους ἀπεκομίσθησαν. Τότε δὴ οὖν ⁹¹ οἱ Ῥωμαῖοι Βούζην μὲν τὸν στρατηγὸν ἀπὸ τῆς Νήσου κατέλιπον, ἅμα τῷ οἰκείῳ στρατεύματι ἐπιμελησόμενόν τε τῶν ἤθεδ ἀπάντων, καὶ ἀλέξήσονται ἐς ὃ τι θεήσει· οἱ δὲ ἄλλοις ἀπαντες, ⁹⁰ κατὰ τὸ ἐγκάρσιον τὸν ποταμὸν περαιωθέντες, καὶ διὰ τῆς χέρσου ἐτέραν τινὰ ὁδὸν πορευόμενοι, ὡς μὴ κατ' αὐτὰ τοῖς πελεμίοις χωρῆσαι, παραγίνονται ἐς ἐκεῖνο δὴ τὸ τοῦ Φάσιδος ἐκάνωμον ἄστυ, καὶ εἰσω τῶν πυλῶν παρελθόντες, διεδάσαντο στοιχθῆν οἱ στρατηγοὶ τὴν φρουρὰν τοῦ περιβάλλου. Οὐ γὰρ ὤοντο ἐξιδίμαχοι εἶσεσθαι, εἴ γε συστάδην παρατάξασθαι ⁹² πειραθῆεν. Πρῶτος μὲν οὖν Ἰουστίνος ὁ Γερμανοῦ καὶ ὁ ἀμφ' αὐτὸν ὄμιλος ἐν τῷ ἀκροτάτῳ μέρει τῷ πρὸς θάλατταν ⁹³ νεύοντι ἐτετάχτο· βραχὺ δὲ τι ἀπωτέρω Μαρτίνος εἰστήκει ὁ στρατηγὸς καὶ αἱ Μαρτίνου δυνάμεις· ἀμφὶ δὲ τὸ μεσαίτατον Ἀγγίλας μὲν ἔχων Μαυρουσίους ⁹⁴ πέλταστας καὶ λογχοφόρους, Θεόδωρος δὲ Τζάννουσ ὀπλίτας, καὶ Φιλομάθιος Ἰσαύρους σφενδονήτας καὶ ἀκοντοβόλους. Ὀλίγη δὲ τούτων ἀποκεκριμένοι ἐφρούρου Ἀαγγοβάδων ⁹⁵ ἀπόμοιρα καὶ Ἐρούλων, Γίδρος δὲ ἠγείτο ἀμφοτέρων. Τὸ δὲ λοιπὸν ἅπαν τοῦ τείχους, καὶ πρὸς ἀπηλιώτην ἀνεμον ἀπολήγον, τοῖς ἐφόις τάγμασιν ἐπεφρόντιστο, ὑπὸ Βαλεριανῆν στρατηγῶν ταττομένοις ⁹⁶. Ὀβτω μὲν **D** ὑπὲρ τοῦ ἐρύματος ἢ τῶν Ῥωμαίων στρατιὰ ἐν κόσμῳ παρίστατο ⁹⁷.

καὶ. Ἐν δὲ αὐτοῖς καὶ χαράκωμα ἐμπροσθεν κερτερώτατα ἐξεργασμένον, ὡς ἀντίχειν εὐθὺς πρὸς τὰς ἐπιδρομὰς, καὶ ὃν ἐν περιβάλλου μοίρᾳ ἐγκαθῆσθαι τῷ τείχει. Ἐθεδέσαν γὰρ εἰκότως ἐπ' αὐτῷ, ἅτε δὴ ξύλοις τε ¹ πεποιημένῳ, καὶ ἄλλως ὑπὸ χρόνου πολλοῦ διεφθρηκῆναι. Τῷ τοι ἔρα αὐτοῖς καὶ τάφος μάλα εὐρεῖα περίε ὠρώρυκτο, ὕδατι:

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁴ Ante τοῦ ποτ. add. R. ὑπὸ. ⁸⁵ ἐπικνεσθαι R, ἀπικνεσθαι vulg. ⁸⁶ πρύμνης R. ⁸⁷ χρώμενος R. ⁸⁸ ἀντίπρωρον R. ἀντιπρον vulg. ⁸⁹ εὐταλμώτατα R. ⁹⁰ ἀφῆλλαντο R. ⁹¹ οὖν om. R. ⁹² πάντες R. ⁹³ παρατάξασθαι R. παρατάξασθαι vulg. ⁹⁴ θάλασσαν R. ⁹⁵ Μαυρουσίως Sph. Par. Τζάννουσ vulg. Τζάνους R. ⁹⁶ Λογγοῦδ. Par. ⁹⁷ ταταγμένοις R. ⁹⁸ παρίστατο R, παρητάτατο (sic) vulg. ⁹⁹ ὃν aut delendum est, aut in οἶον mutandum. ¹ τε om. R.

τε ἤδη μετῆ καὶ ὑπερχειλῆς ἔγεγοναι, ὡς καὶ τοὺς A
 ἐπόλεπας, οἳ δὴ ἐτύγγανον ξυνεχέστατα ἔμπεπη-
 γότες, διαλανθάνειν καὶ [P. 97] ἀποκεκρῦφθαι· τῆς
 γὰρ λίμνης, ἣν δὴ σμικρὰν ὁ θάλατταν ὀνομάζουσι,
 τὴν ἐς ὅτον Εὐξείνιον Πόντον ἐκροῆν φερομένην ἐν-
 ταῦθα μετοχετεύσαντες, βάρβις ἅπαντα ἐπλησαν.
 Νῆες δὲ φορτίδες μεγάλας πρὸς τῇ ὕψι κωματωγῆ τῆς
 θαλάττης καὶ ταῖς ἐκβολαῖς τοῦ Φάσιδος πλησια-
 τατα τοῦ ἕστεος ἐφορμούσαι, μεταώρους εἶχον τὰς
 ἀκάτους, καὶ ἀμφ' αὐτὰ δῆπου τὰ κερχῆσια τῶν
 ἰστών ἀνιμηθείσας καὶ βεβαίωτα αἰωρουμένας, ὡς
 πολλῶν ἀνέχειν τὰ μεγέθη τῶν πύργων καὶ ὑπερφέ-
 ρεσθαι ὁ. Ἄνω δὲ στρατιώται εἰστήσαν, καὶ τῶν
 ναυτῶν ὁπόσοι εὐθαρραῖς τε καὶ πολεμικώτεροι, τόξα
 τε ὀφείροντες καὶ σφενδόνας, μηχανὰς τε ἐκηθόλους
 ἐνθέμενοι, πρὸς τὸ ἐνεργῆν ἤδη ἐσκευασμένας, ἀλλὰ
 γὰρ καὶ ἑτεραι νῆες διὰ τοῦ ποταμοῦ ἀνηγμένα, ἐπὶ
 θάτερον μέρος παρήσαν, ὧ δὴ Ὁ Βαλεριανὸς ἐφει-
 στήκει, ὁμοιότατα ταῖς ἄλλαις ἐξηρτυμένα, ὡς ἂν
 ἐκατέρωθεν οἱ πολέμιοι ἐξ ὑπερδεδίων βαλλόμενοι
 ἀποκρούοντο ὁ, κελασσιόντες τῇ πολιορκίᾳ. Ὡστε
 δὲ ταύτας δὴ τὰς ἐν τῷ ποταμῷ ναῦς ἤκιστα ὑπό
 τὴν πηλαίνεσθαι, Λαβραγέζας ὁ Ἄντης ἀνὴρ, τα-
 ξίπρχος, καὶ Οὐνὸν τις λοχαγός, Ἐλμίγγειρος ὁ
 θνομα, οὗτοι δὴ, προσεταγμένον αὐτοῖς ὑπὸ τῶν
 στρατηγῶν, ἐπακτιδίδας τινὰς ἀμφιπύρμονους δέκα
 πληρώσαντες ἐκ τῆς αἰετῆς ἐπομένης δυνάμεως,
 καὶ ὡς ἀνωτέρω προελθόντες, ἐφορούρου ἐν ἀγρυ-
 πνίᾳ, καὶ περιεσκόπουσαν τὰς διαβάσεις ἐπιπλόντες,
 νῦν μὲν ἐν μέσῳ τῷ βέλθῳ, νῦν δὲ ἐφ' ἐκατέρας C
 τῆς ὄχθης. Καὶ τοίνυν ἐνταῦθα ξυνηνέχθη τερπνόν
 τι λίαν καὶ ἐπίχαρι ὡς ἐν πολέμῳ καὶ παρατάξει.
 Ἔτι γὰρ τούτων ἀνωτέρω αἱ Ῥωμαῖκαι δύο ὁ τρια-
 κόντοροι, ἃς δὴ ἐμπροσθεν ἔφην κενὰς ἀνδρῶν ὑπὸ
 τῶν Περσῶν ἀφηρησθαι· αὐταὶ δὴ οὖν αἱ τριακόν-
 τοροι, ὁπλίτας ἔχουσαι Μήδους, ἐν τῷ ποταμῷ ἐναυ-
 λοχούοντο καλωδίως τῆς γῆς ὁ ἐξημμένα. Νυκτὸς
 δὲ ἐπιλαβομένης, οἱ μὲν ἄνδρες ἐν αὐταῖς ἐκάθει-
 δον ἅπαντες· τοῦ δὲ ροῦ πολλοῦ φερομένου, καὶ
 τὰ πείσματα διατείνοντος τῇ ὑπαγωγῇ τῶν ὀκλά-
 δων, ἀπορρήγνυται τῇ μίθῳ ὁ δεσμὸς ἐξαπναιῶς·
 ἔπειτα δὲ αὐτὴν ἢ δίην λαβοῦσα καὶ ἐλευθέραν, καὶ
 οὔτε εἰρσείας ἀντιπραττούσης, οὔτε πηδαλίου ἐτέ-
 ρωθι ποῦ ὁ ἰθύνοντος, κατάγει πως αὐτὴν ὀξυτάτα
 ἐς τὸ πρόσω, καὶ παραδίδοσι τοῖς ἀμφὶ Λαβραγέ-
 ζαν ὁ Ῥωμαῖοις. Οἱ δὲ ἰσίδοντες ὁ, ἄσμενοι εἶλον
 αὐτοῖς ἤδε ἢ ναῦς κενὴν κρῆττον ἀπελθοῦσα, τότε
 χβ'. Ἐν τούτῳ δὲ ὁ Nachoragan ἀπέσθη τῇ δυνάμει
 ἔρας ἐκ τοῦ στρατοπέδου, τῷ ἄσπει ἐπέλαζεν, ἀκρο-
 βολισσασθαι τε βουλόμενος, καὶ ἀπόπειραν ποιήσα-
 σθαι τῶν Ῥωμαίων, εἰ ἐπέξισσι· ταύτην τε σαφέ-

erat referta, ut ea ipsa labris effusa acuminatos
 etiam palos, qui dense suffixi erant, obtegeret, ita ut
 cerni non possent. Lacum enim, quem parvum
 mare appellant, et in Pontum Euxinum fertur,
 eo derivarant, facileque omnia repleant; naves
 etiam onerariæ grandiores quam proxime ad urbem
 admotæ sublimes habebant corbes, ad ipsa malo-
 rum carthesia subvectos, firmisissimisque vinculis
 dependentes, ut et turribus magnitudine alti-
 tudineque louge 186 essent superiores; de-
 super stabant milites, et nautæ quotquot audacio-
 res erant et bellicosiores, arcus gestantes et fun-
 das, aliasque machinas imponentes, ad idoneum
 usum præparatas; sed et aliæ naves per fluvium
 adductæ ex utraque parte aderam, quibus præerat
 B Valerianus, simili modo atque aliæ instructæ, ut
 hostes utrinque ex editioribus locis icti propulsa-
 rentur, si propiore obsidione urbem premere vel-
 lent. Ne vero naves hæ in fluvio dispositæ facile a
 quoquam lædi possent, Dabragezas tribunus, na-
 tione Anta, et quidam ordinum ductor, Elvingi-
 rius nomine, prout eis per præfectos mandatum
 erat, decem actuarias naves bipuppes et copias,
 quibus præerant, instruxerunt, quibus altius pro-
 vecti magna cum vigilantia fluvium tuebantur,
 transitusque omni ex parte circumspectantes obser-
 vabant, modo medio fluminis alveo, modo huic
 modo alteri ripæ adnavigantes. Interea jucundum
 quid et gratiosum ut in bello et prælio ibi accidit.
 C Ulterius enim adhuc quam hæ naves onerariæ tri-
 ginta remorum, quas supra dixi milite vacuas a Per-
 sis captas fuisse; hæ, 187 inquam, naves militibus
 gravis armaturæ erant instructæ, atque ita rudon-
 tibus ad oram alligatæ; noctu vero dormientibus
 in eis universis, cum æstas ingens esset obortus
 et rudentes distenderet, depressione agitationeque
 navigiorum alterius illarum vinculum repente est
 disruptum; quam cum vox solutam liberamque
 accepisset, neque illi vel remigio obviti, vel guber-
 naculo aliorum eam dirigere possent, abreptam
 rapidissime celerrimeque ad Romanos, quibus Dab-
 ragezas præerat, defert, qui quidem eam conspi-
 cati, læti ceperunt, insperataque captura sunt gavi-
 si, quod navis, quæ antea vacua ab ipsis abierat,
 D viris plena rediisset.

τὸ θήραμα, καὶ ἐπετέρποντο τῇ ξυτυχίᾳ, ὅτι γε

δὴ ἀνδρῶν ἀνάπλεως ἐπανήκεν.

22. Interea Nachoragan cum universo exercitu
 e castris movens urbi appropinquavit, velitando et
 jaculando tentare volens Romanos, an eruptionem
 facerent; eaque ratione apertissime cognoscere, quo

VARIE LECTIONES.

* μικρὰν et ὁ εἰς R. ὁ τῇ κωματωγῇ Suid. s. h. v., τῇ κωματωγῇ Lugd. et ed. pr., τῇ κωματώδει γῆ R.
 θαλάσσης R. ὁ ὑποφ. R. ὁ τε post τόξα om. R. ὁ Pro ὧ δὴ R habet lacunam, super quam recentior
 manus adscripsit: αἰς ὁ κρούοντο R. ὁ Δαβραγέζας Ἄντης ἀνὴρ. Egregiam hanc emendationem a Leun-
 clavius, ut fallor, profectam præbet mag. R., ubi in ordine scribitur Δαβραγέζας ἄν τις. Vulg. Δαβραγέζας ἄν-
 της, intrp. *Darragetas vir quidam*. Antea Sclavorum natio sunt ex quorum nomine Anticum se dixit Justi-
 nianus. ὁ Ἐλμ. R. ὁ δύο om. R. ὁ Pro τῆς γῆς R τ. τ. τ. ὁ τ. τ. τ. ὁ τ. τ. τ. ὁ τ. τ. τ. ὁ τ. τ. τ. ὁ τ. τ. τ. ὁ τ. τ. τ.
 m., Δαβραγέζοις i m., *Dabracezes* intrp., Δαβραγέζαν vulg. ὁ ἐπιδόντας R.

pacto sibi sequentem diem res bellicæ præparandæ A essent. Persæ itaque simul atque ad teli jactum pervenerunt, confestim more suo ingentem sagittarum vim emittunt, multisque Romanorum vulneratis, alii quidem adbus pugnando resistebant, alii pugna excesserunt. Angilas vero et Philomathius et ex ipsorum agminibus viri ducenti, tametsi Martinus universo exercitui imperarat, ut suo quisque loco se contineret atque e tuto pugnaret, nihilominus tamen e porta ipsis proxima evolantes, in hostem ferebantur. Theodorus vero Tzannici agminis dux initio quidem suos continuit impetumque repressit, temeritatis eos arguens; cum vero illi dicto audientes non essent, ipse etiam se pluribus non quidem libens adjunxit, et cum illis in hostem ivit, ne timidus censeretur, eaque sola de causa honestum consilium speciose prætexere. Factum enim ei nequaquam probabatur, particeps tamen illius esse volebat, quemcunque tandem exitum esset habiturum. Et certe parum aberat quin omnes ibi simul periissent, nisi aliud quoddam consilium a Deo corroboratum salutem eis fuisset. Dilimnitæ enim qui eo loci stationem habebant, instructaque acie stabant, contempta adventantium paucitate, quieti eos operiebantur, neque se loco suo dimovebant; cum vero jam propius accessissent, confestim sinuatis diductisque cornibus universos circumveniunt, et in orbem veluti corona cingunt. Romani autem omni ex parte conclusi, non jam de damno ullo hostibus inferendo cogitabant; præclarum vero atque inauditum facinus censebant, si ulla ratione possent evadere. Congiobati itaque prætensis hastis confestim in hostes, qui oppidum versus stabant, irruunt; qui cum eos maximo impetu et tanquam desperata salute in se ferri viderent, confestim aciem inter sese mutuo dirimerunt ac separarunt, hominum cum certa propemodum morte luctantium et extrema audientium, neque quo ipsis audacia evasura esset reputantium impetum nequaquam sustinentes. Sic itaque permittentibus Persis Romani effugio elapsi læti sese intra murum receperunt, simulque portam clauserunt. In tantum discrimen venerant, nulla alia re præclare gesta, quam quod sola fuga salutem sibi peperissent.

25. Persarum vero hajuli, qui jamdudum in opplenda fossa laborarant, jam illam totam opplerant; et quidquid omni ex parte abruptum divulgatumque fuerat, compositum jam adæquatumque erat, ita ut exercitui oppugnationem muri adituro locus pervius esset, et arietes aliazque machinæ expugnandis urbibus accommodatæ non difficulter mœnibus admoveri possent. Plus vero temporis quam

στατα διαγώναι, ὅπως αὐτῶ εἰς ἑτέραν τῆς τὸν πόλεμον παρασκευαστέα. Τότε δὴ οὖν οἱ Πέρσαι, ἐπειδὴ εἰς τόσου βολῆν ἀφίκοντο, αὐτίκα οἶγε, τοῦτο δὴ αὐτοῖς τὸ εἰθισμένον, θαμὰ ¹⁶ ἐπετοξάζοντο· πολλοὶ τε τῶν Ῥωμαίων τρωθέντες, οἱ μὲν εἰς ἀμυρόμενοι ἀντείχον, ἔνοιαι δὲ [P. 98] καὶ ἀπόμαχοι ἐγίνοντο. Ἀγγίλας δὲ καὶ Φιλομάθιος καὶ τῶν ἀμρ' αὐτοὺς ταγματῶν ἄνδρες εἰς διακοσίους, καὶ ταῦτα προειρημένον ἀπάση τῇ στρατιῇ ὑπὸ Μαρτίνου μένειν ἕκαστον κατὰ χώραν, καὶ ἐκ τοῦ ἀσφαλοῦς ἀπομάχεσθαι, οἱ δὲ τὴν καθ' αὐτοὺς πύλην ἀναπετάσαντες, κατὰ τῶν πολεμίων ἐχώρουν. Θεόδωρος δὲ ὁ τοῦ Τζαννικοῦ ¹⁷ ὀμίλου ταξίαρχος, ἐπέιχε μὲν τὰ πρῶτα, καὶ ἀνέκοπτε τὴν ὁρμὴν, νεμεσῶν αὐτοῖς τῆς προπετείας. Ἐπαὶ δὲ οὐκ ἐπέιθοντο, ὑπήγετο καὶ αὐτὸς τοῖς πλείστοις, οὕτι ἐκὼν, καὶ ἐνεδίθου, εὐθύς τε ἐφοῖτα σὺν ἐκείνοις, ὡς μὴ ἀποδειλιῶν ¹⁸ νομισθεῖν, τοῦτου τε ἕνεκα μόνου τὸ εὐπρεπὲς τῆς εὐθουλίας προῖσχεσθαι· ἡρεσκε μὲν γὰρ αὐτὸν οὐδαμῶς τὰ ποιούμενα, μετέχειν δὲ ὅμως αὐτῶν ἠελίχετο εἰς ὃ τι ἄρα καὶ τελευτήσαιεν. Καὶ μικροῦ γε ἄπαντες αὐτοῦ διεσθάρησαν, εἰ μὴ τις αὐτοὺς ¹⁹ ἑτέρα δίδωσι γνῶμη ἐκ τοῦ Κρείττονος ἐπιβρῶσθεῖσα. Οἱ γὰρ Λιλιμνίται ἀνά τὸν ἐκείνην χώρον ἐστῶτες καὶ εἰς φάλαγγα ζυνηταγμένοι, ἐπειδὴ κατεῖδον τὴν ὀλιγότητα τῶν ἐπερχομένων, ὑπεδέχοντο γε αὐτοὺς ἡσυχῇ καὶ ἀνέμενον. Ὡς δὲ ἀγχοῦ ἦδη παρήσαν, αὐτίκα οἶγε ἠρέμα τὰ κέρα ἐπικολπίσαντες ²⁰, περιβάλλουσιν ἄπαντας, καὶ εἰς ἀκριθεῖς κύκλωσιν ἐγκατεῖρνον. Οἱ δὲ Ῥωμαῖοι πάντοθεν περιειλημμένοι, δρᾶσαι μὲν τοιοῦτων οὐδὲν ἴτιον τοὺς πολεμίους διανοοῦντο· εὐκτὸν δὲ τι αὐτοῖς ἐδόκει καὶ ἀπιστον, εἴγε ἀμωσγέπως διαδράσαιεν. Καὶ δὴ ἐπὶ σφᾶς ἐλιγθέντες, καὶ τὰ δόρατα προδεδημένοι, ἐμπίπτουσιν ἄβρον τῶν πολεμίων τοῖς πρὸς ἑφᾶσται ²¹ ἐφραστήχοσιν. Οἱ δὲ ἐσιδόντες αὐτοὺς πολλῇ τῇ βύμῃ φερομένους, καὶ οἷον ταῖς ἐπιλαῖν ἀπειρηκότας, διέστησαν εὐθύς ἀπ' ἀλλήλων, καὶ ἀπεκρίθησαν, οὐκ ἐνεγόντες ἄνδρας θυθανατώντας, καὶ ὅποι αὐτοῖς τὸ θράδες χωρήσει, οὐ λογιζομένους. Οὕτω δὲ ἐκείνων ἐφέντων, ἐκδραμόντες οἱ Ῥωμαῖοι κατὰ τὸ παρεῖχον ²², ἄσμενοι αὐθις εἴσω τοῦ περιθόλου ἐγένοντο, καὶ τὴν πύλην ²³ προσήβραξαν. Παρὰ τοσοῦτον μὲν κινδύνου ἴκοντο, οὐκ ἐπ' ἄλλω τῶ ἀριστεύσαντες, ἢ μόνω τῷ διαφυγεῖν καὶ ἀποσιθῆναι.

κγ'. Τοῖς δὲ τῶν Περσῶν ἀγθοφόροις ἐκπέλειστου διαπνουμένοις εἰς τὸ ²⁴ τὴν τάφρον καταχωρῶναι, τότε δὴ ἅπαντα αὐτοῖς ἀνεπέπληστο, καὶ συνήπτο ἄπανταγθὸν τὸ ἀπεβρώγος καὶ μεμερισμένον, ὡς καὶ βάσιμον εἶναι τὸ χωρίον στρατιᾶς τειχομαχούσης, καὶ τὰς ἐλεπτοὺς μηχανὰς οὐ χαλεπῶς ἐνθένδε προσάγεσθαι. Μακρὸς ²⁵ δὲ αὐτοῖς ἢ κατὰ τὴν πολυ-

VARIÆ LECTIONES.

¹⁶ θαμὰ om. R. ¹⁷ Τζαννικοῦ R. ¹⁸ δευλιῶν R. ¹⁹ αὐτὸς Sph. Par. ²⁰ ἐπικολπίσαντες R, ὑποκ. vulg. ²¹ τὸ ἄστυ R. ²² Παρεῖχον R e Lugd. conr. παρήκον vulg. ²³ πόλιν R. προσήβραξαν R., προσεβραξαν vulg. ²⁴ εἰς τὸν (punctis subditis) ταφρὸν R. ²⁵ μακρότερος conj. Cl., intpr. plus temporis quam, f. κατὰ R, καὶ κατὰ vulg.

χειρίαν ἐν τῷδε τῷ ἔργῳ χρόνος ἐτρέθη. Αἰθους γὰρ κατὰ τὸ μᾶλλον [P. 99] καὶ χυῖν ἐμβάλοντες, οὐ βλάβως πρὸς τὰς συγκλίσεις ἐξήρουν, ξύλων οὐ μάλα κατατέμνοντες, οὐ μὴ ὅποσα πόρρωθεν ἐκ τῆς νάπης κατατέμνοντες ξύν πόνῳ πολλῷ διεκόμισζον. Οἱ γὰρ Ῥωμαῖοι ἐτύγχανον ἤδη πρότερον ἅπαντας τοὺς ἀμφὶ τὸ ἄστὸ ἀγροὺς ἐμπρήσαντες, καὶ πρὸς γε τὰς τῶν ὁδοιπόρων καταλύσεις καὶ εἰ τι ἕτερον ἐνδιαίτημα ὡς πλησιαστάτα ἴδρυτο. Τοῦτο δὲ ἔδρασαν, ὡς ἂν μὴ τὴν ἐνθὲνδὲ ὕλην οἱ πολέμοιοι πρόχειρον ἔχοντες, εὐκόλως τὰς ἐπιτεχνήσεις τῶν ἔργων ποιοῖντο. Ἐκεῖνης μὲν οὖν τῆς ἡμέρας οὐδὲν τι ἀξιαφήγητον ἄλλο ἐπράχθη, ἀλλὰ, νυκτὸς ἐπιφοιτώσης, ὁ Ναχοραγᾶν ἅμα τοῖς κληθεσίν ἐς τὸ στρατόπεδον ἐπανήκεν· τῇ δὲ ὑστεραίᾳ ὁ Μαρτίνος τὰ τε τῶν οικείων φρονήματα ἐπιβρῶσαι βουλόμενος καὶ τοὺς ἐναντίους ἐκπλήξαι, ἤθροισεν μὲν ἐς ταῦτ' ἅπασαν τὴν τῶν Ῥωμαίων στρατιάν, ὡς δὴ τι τῶν παρόντων περὶ διατακτέμενος· εἰσφοιτᾷ δὲ ἀθρόον ἐς μέσον (οὕτω πρὸς αὐτοῦ ²⁶ μεμελετημένον ²⁷) ἀνὴρ τις τῶν οὐλίαν γνωρίμων, κοριορτοῦ τε ἀνάπλευς, καὶ οἶος ἐκ μακρᾶς ὁδοιπορίας εἰκάζεσθαι, ἤκει τε ἔλεγεν αὐτίκα ἐκ Βυζαντίου, καὶ γράμμα τοῦ βασιλέως ἐπιφέρεισθαι. Λαβὼν δὲ τοῦτο ἀσμενέστατα δῆθεν ὁ στρατηγὸς, καὶ ἀνελίξας, οὐκ ἐν ἀποβήτῃ καθ' αὐτὸν ἀνελέγετο, οὐδὲ μόνους τοὺς δμμασὶν ἡσυχῇ διῶν τῷ νῶ ²⁸ εἰσῆγε τὰ γεγραμμένα, ἀλλ' ἀνεβόα λαμπρᾶ τῇ φωνῇ, ὡς ἂν ἅπαντες ἐπαῖθιεν. Καὶ τῷ μὲν βιβαδίῳ ἐκεῖνος ἴσως ἄλλο τι ἐνεγέγραπτο. Ἦν δὲ ὁμως τὰ βρώμενα τὰδε· Ἐστάλκαμέν σοι καὶ ἑτέραν στρατιάν, οὐ μείνου τῆς προσούσης ²⁹· καί τοι εἰ καὶ πολλῶ πλείους οἱ θυσμενεῖς τυγγάνοισεν ὄντες, ἀλλ' οὐκ ἐς τοσοῦτον ἡμᾶς ὑπερβαλοῦνται τῷ πλήθει, ὁπόσον ὑμεῖς τῇ ἀνδρίᾳ, ὥστε συμβήσεται τὴν τε ὀλιγότητα καὶ τὴν ἀμετρίαν τῶν ἰσῶν μὴ ἀρροσσηκέναι. Ὡς ἂν δὲ μὴδὲ ταῦτη ἐκεῖνοι μεγαλαυχοῖεν ³⁰, δέχου καὶ τοῦτον δὴ τὸν στρατὸν, ὡς περ φιλοτιμίας μᾶλλον καὶ ἐκιδελεως, ἀλλ' οὐ τοῦ ἀναγκαλοῦ χέριν ἀπεσταλμενός. Θαῖρεῖν τοῖνον καὶ ἔργον ἔχσθαι σὺν προθυμίᾳ, ὡς ἡμῶν οὐδὲν ὄτιοῦν τῶν δεόντων περιουσιμῶν. Εὐθύς δὴ οὖν ἀνεπυθάνετο, ὅποι ³¹ εἴη τὸ στρατεύμα. Ὁ δὲ· Οὐ πόρρω εἶπεν, ἀρροσσηκασιν, ἢ μόνον τέσσαροι Λαζικοῖς ³² παρασάγγαις. Καταλειοῦνται γὰρ αὐτοὺς ἀμφὶ τὸν Νέοκνον ³³ ποταμῶν ἐπι ἀλιζομένους. Καὶ ὁ Μαρτίνος ὀργῆν τινα τῷ προσώπῳ ὑποκρινόμενος· Ἀπίτωσαν αὐθις, ἔφη, ὡς τάχιστα, καὶ οἰκάδε ἀναστρεφόντων, ὡς ἔγνωε οὐκ ἂν ποτε αὐτοῖς ἐφείη ἐνθάδε γενέσθαι. Δεινὸν γὰρ εἰ τῶνδε τῶν ἀνδρῶν τῶν ἐκπλείστον ἡμῖν ἐυστρατευσμένων, πολλὸν ὄσον χρόνον διαπορθέντων, καὶ πολλὰκις πρὸς τοὺς πολεμίους παραταξαμένων, ἤδη τε οὐ πόρρω κινῶντων ἐκποδῶν ποιήσασθαι τὸ ἀντίπαλον ³⁴,

pro multitudine operarum eo in opere triverant. Cum enim lapides maxima ex parte humumque ingessissent, replendæ fossæ hæc non sufficiebant; ligna etenim ad manum non erant, nisi procul inde e silva cæssa multo cum labore afferrentur. Romani enim jam antea agros omnes urbi circumjectos, et præterea omnia viatorum diversoria, et si quæ alia in proximo erant domicilia, incenderant, eo **190** nimirum consilio, ne hostes, commodam illic aptamque suis usibus materiam nacti, facile opera machinarentur. Eo itaque die nihil aliud memoratu dignum est gestum; nocte autem ingruente, Nachoragan se cum copiis suis in castra recepit. Postridie vero Martinus cum suorum animos confirmare vellet, hostes vero percellere, universum Romanorum exercitum in unum coegit, tanquam de præsentium rerum statu consultaturus. Confestim vero in medium venit (ita enim id ipse procurarat) vir quidam non admodum notus, pulvere obsitus perinde ac si esset longinquum iter emensus; is se recenter Byzantio venire dicebat, litterasque ab imperatore afferre; quas cum præfectus libentissime accepisset ac resignasset, non arcane apud se perlegit, neque solis oculis tacitus percurrens in animo suo earum summam premebat, sed alta voce recitabat, ut omnes exaudirent. Et libello quidem illo fortassis aliud quid continebatur; quæ vero recitabantur, hæc erant: *Misimus tibi etiam aliam exercitum non minorem eo quem habes, ac proinde etiamsi hostes multo sint vobis plures, non tantopere tamen vos multitudine superabunt, quantum vos fortitudine, quo fiet ut paucitati et excessui sua etiam constet æqualitas. Ne vero etiam hoc nomine **191** illi se jactitent, accipe etiam hunc exercitum, honorificentis ostentationisque causa potius, quam quod necessitas ita postularet, missum. Bono igitur animo este, fortiterque rem gerite, utpote nobis nihil eorum, quæ expedire videbuntur, neglecturis. Statim itaque interrogatus, ubinam esset exercitus, respondit, quatuor tantum Persicis parasangis, non longius abesse; relictos enim ipsos circa Neognum fluvium, adhuc ibi stationem habentes. Ad hæc Martinus iracundiam quamdam vultu simulans: *Retro cedant, inquit, quam citissime, domumque redeant; neque enim id unquam permiserim ut nobis sese adjungant. Indignum enim sit, si cum hi viri jamdudum nobis commilitones fuerint, multoque tempore ingentes nobiscum labores sustinuerint, et frequenter adversus hostes sint præliati, et jam eo rem adduxerint, ut non procul absint a profigando hoste, et plenissimæ victorie corona adipiscenda; illi post necessitatem adveniant, et tantum non degustatis periculis parem gloriam consequantur, bellique exitus illis ascribatur, et quod omnium est iniuquissimum, paria cum hisce**

VARIE LECTIONES.

²⁶ πρὸς γ' αὐτοῦ vulg. ²⁷ μεμελετημένον R. ²⁸ τῷ νῶ om. R. ²⁹ προσηκούσης R. ³⁰ ἐκ. μεγ. ταύτ. R. ³¹ ὅπη R. ³² Λαζικοῖς R, Περσικοῖς vulg., intrp. *stadiis octoginta abesse*: recte quidem quoad sensum: cf. supra p. 110 edd. Bonn. v. 20. ³³ Neognum, intrp. ³⁴ τὸ ἀντίπαλον R, τὸν ἀντίπ. vulg.

præmia auferant. Cæterum illis quidem ibi manendum censeo, donec ad discessum sint parati, nobis vero hi sufficiunt ad quod reliquum est belli optime conficiendum; simulque his dictis, ad exercitum conversus. An non, 192 inquit, *etiam vobis, viri commilitones, ista videntur? At illi, fausta acclamatione præfecti sententiam ut æquissimam approbarent, ipsique multo fidentiores sunt redditi, perinde ac si nullo alio subsidio indigerent. Præcipue vero ipsos ad contentionem emulationemque movebat spes spoliatorum; quodque brevi omnia se direpturos sperabant, utpote hostibus deletis; et hoc unum eis erat curæ, quo pacto inter se prædam partirent.*

οἶον ἐτέρων οὐ δεῖσθαι προσδογησόντων. Μάλιστα γὰρ αὐτοὺς εἰς ἔριν ἐκίνας καὶ φιλοτιμίαν ἢ τῶν λαφύρων ἔλπις, καὶ ὅτι αὐτοὶ ²⁴ οὐκ ἐς μακρὰν ἄπαντα ζῶντο κομμεῖσθαι, ὡς περὶ τοὺς δυσμενεῖς ἀνελόντες· καὶ τοῦτο μόνον παρροντισμένον

24. Evenit vero etiam aliud, quod Martinus animo præceperat. Rumor enim hic in vulgus sparsus lateque circumvagatus ad ipsos etiam Persas erat delatus; quod utique alter Romanus exercitus ad Neognum fluvium pervenisset, et jamjam se cum aliis esset conjuncturus. Pavor itaque universos invasit, metuentes si, cum tantis laboribus attriti essent, adversus recentem integrasque vires afferentem exercitum ipsi confligendum esset. Nachoragan vero nihil cunctatus, mediocrem equitum turmam e Persicis agminibus misit ad eum tractum, per quem putabat transituros illos, de quibus fama deceptus erat; qui cum eo venissent, magna diligentia vigilantiaque utebantur in re supervacanea. Occupatis enim opportunioribus locis, ex insidiis operiebantur eos, qui nequaquam erant venturi, eo videlicet animo, ut in ipsos secure tumultuarieque procedentes, quod nimirum inexpectati 193 venirent, irruerent, progressusque celeritatem retardarent, quoad usque oppidum, expugnatum esset. Atque ita quidem Persarum non exigua manus frustra laborabat, a reliquo exercitu subducta. Nachoragan vero vel sic exercitum eduxit, antevertere scilicet eorum adventum cupiens, qui nullo modo erant venturi; animoque valde elato in Romanos ferebatur, palam jactans atque insuper jurans se eo ipso die urbem totam cum ipsis hominibus incensurum. Oblitus enim erat, uti verisimile est, præ superbia fanaticus iste, quod ad prælium iret, rem adeo dubiam atque incertam, multisque in utramque partem inclinationibus et vicissitudinibus obnoxiam, maxime vero omnium a divina quadam superioreque necessitate dependentem; cum ne parvæ quidem res ullæ in eodem semper statu permanerent, sed etiam infinitæ hominum nationes frequentiaque oppida et vita universa commutentur, subinde et perturbentur, et spes de rebus universis

A καὶ [P 103] τελειωτάτην ἀναδίσασθαι νίκη· οὐ δὲ οὕτω κατόπιρ τοῦ ἀναγκαίου παρέσσονται, καὶ μονορουχὶ ἀπογευσάμενοι τῶν κινδύνων, εἰτα τὴν ὁμολίαν ἀπολοῦνται δόξαν, καὶ ἐς ἐκείνους ἀνεύχθει τὸ πέρα· καὶ, τὸ δὴ πάντων ἀδικώτερον, τὰ γέρα ἐπίσης καρπώσσονται τοῖσδε ²⁵. Ἄλλ' ἐκείνοις μὲν αὐτοῦ μετετέτα, ἐς ὅσον ἐς τὴν ἀποκορείαν παρασκευάσασθαι, ἀποχρήσουσι δὲ ἡμῖν οὗτοι τὸ λαιπόμενον τοῦ πολέμου ἄριστα κατεργάσασθαι. Καὶ ἡμεῖς ἐς τὰ πλήθη ἐπιστραφεῖς· Ἥ οὐχὶ καὶ ἡμῖν ταῦτα, ἔφη, δοκεῖ, ὡ ἄνδρες ξυστρατιώται; Οἱ δὲ ἐκπυφήμασαν ξὺν βοῆ, καὶ δίκαια εἶναι ἀνέκραγον τὰ τῶ στρατηγῶ βεβουλεύμενα. Καὶ οἱ μὲν θαρβυλεώτεροι ἐγεγέννητο, καὶ

B καὶ. Ἀπίθη δὲ ὁμοῦ καὶ θάτερον τῶν Μαρτίνου διανοημάτων. Ὁ γὰρ λόγος οὗτος διὰ τοῦ πλήθους ἐξολισθήσας, καὶ πανταχοῦ περιηγμένους, καὶ παρ' αὐτοὺς ἀφίεται τοὺς Πέρσας, ὡς ἄρα στρατιὰ ἑτέρα Ῥωμαϊκὴ πρὸς τῶ Νεόκην ποταμῶ παραγέγωνε, καὶ ὅσον οὐπω τοῖς προτέροις ἀναμιμίζεται. Ἄφασια δὴ οὖν ἄπαντες εἶχοντο, δεδιότες εἰ μέλλουσιν, τοσοῦτοις ἤδη πόνοις τετραχυμένοι, πρὸς νέους ἄλλους καὶ ἀκμήτας παρατάττεσθαι πολεμίους. Ὁ δὲ Nachoragan οὐδὲν τι μελλήσας, καὶ Πην τινὰ μετρίαν ἐκ τῶν Περσικῶν ἑστειλε ταγμάτων ἀνά τὴν ἀτραπὸν ἐκείνην, καθ' ἣν ἦεντο διαβήσεσθαι τοὺς περὶ ὧν ἐτύγχανε τῆ φήμῃ ἐξηπατημένος. Οἱ δὲ παραγενόμενοι, σπουδῆ τε καὶ ἀγρυπνίᾳ οὐκ ἐν δέοντι ἐγρῶντο. Καταλαβόντες γὰρ τὰ ἐπιχειρήματα τῶν χωρίων, ὑπεκρύπτοντο ²⁷ αὐτοῦ καὶ ἀνέμενον τοὺς οὐδαμῶς παρεσσομένους, γνώμην ἔχοντες ἀφυλάκτως αὐτοῖς τῶ ἀπροσδοκίῃ τυχὸν προλοῦσιν ἐπιπασθῆσθαι, καὶ τὸ τάχος ἀνακόφαι τῆς πορείας, ἕως οὗ ἐν τῶ ἄσπαι ἐκπολιορηθῆσιν. Οὕτω μὲν οὖν δύναμις οὐ λίαν ἐλαχίστη τῶν Περσῶν μάτην ἠσχόλητο, τοῦ ἄλλου πλήθους ἀφηρημένη· εὐθὺς δὲ ὁ Nachoragan ἐβήγε καὶ ὡς τὸν στρατὸν, φθάσαι τὴν ἐπιπυσιν δῆθεν βουλόμενος τῶν οὐδαμῶς παρεσσομένων, καὶ πολλῶ ξὺν φρονήματι κατὰ τῶν Ῥωμαίων ἐγρῶρει, ἐπιχομπάζων ἀναφανδὸν καὶ ἐκομνύμενος, ἢ μὴ αὐθήμερον τὴν πόλιν ἄπασαν αὐτοῖς ἀνδράσιν ἐμπρῆσαι. Ἐπεπληθητο γὰρ, ὡς ἔοικεν, ὑπὸ ἀσθαδίας ὁ ἐμπληκτος, ὡς ἄρα ἐπὶ πόλεμον ἦει ²⁸, πρῶγμα D οὕτως ἀφανές τε καὶ ἀδηλότατον, καὶ πολλὰς ἐπιθεχόμενον ἐφ' ἑκάτερα βολὰς καὶ μεταβάσεις, μέλιστά τε ²⁹ πάντων, θείας τινὸς· καὶ ὑπερτίρας ἀνάγκης ἀπηρτημένον [P.101] ὅσον καὶ σμικρὸν οὐδὲν ἐν ταῦτῳ γίγνεται, ἀλλ' ἔβθη τε ἀνθρώπων μυρία καὶ πόλεις συχαί, καὶ πολιτεία ζύμπασα, οὕτω παρασχὸν, ἀνακινῆται καὶ διαταράττεται, καὶ τὰς ὑπὲρ τῶν ὄλων ἐλπίδας σαλεύει. Ὁ δὲ ἐς τοσοῦτον

VARIÆ LECTIONES.

²⁵ καρπώσσονται. τοῖσδε R, τοῖσδε καρπ. vulg. ²⁶ αὐτοὶ R, intrp. quod crederent se — ἀσπορταίμτος, αὐτοῖς vulg. ²⁷ ὑπεκρύπτοντο R. ²⁸ εἴη R. οὕτω R. ²⁹ μέλιστά τε R, μέλιστά γε vulg.

ἐπῆρτο ἀλαζονείας, ὡς καὶ τοῖς ἐργοπόνοις ⁴⁴ καὶ Ἀ
 ὀπῆρταις, οἱ δὲ ἀνά τὴν ὕλην σχεδανύμενοι τὰ
 δένδρα κατέτεμον, τυχὸν μὲν ξυλείας ἕνεκα, τυχὸν
 δὲ καὶ ⁴⁵ ἐπισκευῆς τῶν πολεμικῶν μηχανημάτων·
 τοῦτως δὲ οὖν ἄσασιν ἐκέλευεν, ἐπειδὴν· κακῶν
 ἀρθέντα θεάσασθαι ⁴⁶, τοὺς δὲ γιγνώσκουσιν ὡς πῦρ
 ἦδη τῶ τῶν Ῥωμαίων περιβόλῳ εἶη ἐμβαδλημένον,
 καὶ μεθεῖναι μὲν τὰ ἐν χερσίν ἔργα, ὁρμαίους δὲ ὡς
 αὐτῶν ⁴⁷ ἦκειν, καὶ συνεπιβάλλειν τὴν φλόγα, ὡς ἐν
 βρβύλιω ἅπαντα πυρποληθεῖ. Καὶ ὁ μὲν τοιαῦτα ἐφ'
 ἑαυτῷ βρενθόμενος, εἶχετο τῆς ἐφόδου. Ἰουστίνον
 δὲ τὸν Γερμανοῦ (οὗ γὰρ ᾤετο ἐν τῷ τότε τὸν Να-
 χοραγᾶν παρέσσεσθαι) ἕνωιά τις θεῖσεν, οἶμαι,
 εἰσῆλθε πρὸς τινα νεῶν ⁴⁸ τῶν παρὰ Χριστιανούς
 σεμνοτάτων, οὐ πόρρω τῆς πόλεως ἀπεστηκότα, πα-
 ραγενέσθαι ὡς τάχιστα, καὶ ἐπιθειάσαι. Καὶ τοίνυν
 ἀπολεξάμενος ἐκ τῆς Μαρτίνου καὶ τῆς οικίας δυ-
 νάμεως ὁ τι καρτερόν τε καὶ μαχιμώτατον ⁴⁹, καὶ
 πεντάκις χιλίους ἱπποτάς ἀγείρας, ἅπαντάς τε ⁵⁰ ὡς
 ἐς πόλεμον ἀριστα ἐξοπλίσας, ὁ δὲ εὖν ἐκείνοις ἀπῆ-
 λαυσε, τῶν τε σημείων οἱ ἐπομένῳν καὶ τῆς ἄλλης
 στρατηγικῆς εὐκοσμίας. Οὕτως δὲ ξυνεσχηθὲν, οὕτε
 οἱ Πέρσαι κατείδον τοὺτους πορευομένους, οὐμνοῦν
 οὐδὲ οἱ ἀμφὶ Ἰουστίνον ἐκείνους ἐπιφοιτῶντας. Ἄλλ'
 ἐτέρωθεν γὰρ ἀφιγμένοι, ἀδρόσιν τῷ περιβόλῳ
 προσέβαλλον ⁵¹, κλειονί τε ἢ πρότερον τοξείῃ
 ἐχρῶντο, ὡς οὕτω δὴ καὶ μᾶλλον τοὺς Ῥωμαίους
 ἐκπλήζοντας ⁵², καὶ τάχιστα τὴν πόλιν ἀρπασό-
 μενοι.

κα'. Τοιγάρτοι βέλη ἐφέρετο ἕμα συχνά, καὶ εἶτα
 ἕτερα καὶ ἄλλα ἐπὶ τοῦτους· ἅπαντά τε τὸν μεταξὺ
 αἶρα ἐπεκάλυπτον τῇ συνεχίῃ, ὥσπερ ἀλλήλοις
 ξυμπεφυκότα. Ἐξέασεν ἄν τις τὸ χρῆμα νικητῶ
 μεγάλῳ, ἢ χαλάζῃ πολλῇ εὖν βιαίῳ πνεύματι καταρ-
 βαίσει. Ἄλλοι δὲ τὰς τε μηχανὰς ἐκείνου, καὶ
 βέλη πυρφόρα ἠκόντιζον, ἐς τε τοὺς καλουμένους
 σκαλιώνας ὑπεισθόμενοι, παλίκεσι κατὰ τοῦ τεί-
 χους ἐκαφέροντο, ὡς εὐλιόν τε θν, καὶ ταύτη βρ-
 βύλιω διατεμνόμενον. Οἱ δὲ τὸ δάπαδον διορῦνται
 ἐπιρῶντο, καὶ τῆς πρώτης βίας ἐπικνεῖσθαι,
 οὕτω τε ἀνατρέπειν καὶ διασπαράττειν τὸ ξυμπεπη-
 γὸς καὶ ἐνηρμωμένον. Ἄλλὰ γὰρ καὶ οἱ Ῥωμαῖοι, ἐς
 τε τοὺς πύργους καὶ τὰς ἐπάλλεις ἐστῶτες, ἀνε-
 εἶχον εὖν προθυμίᾳ καὶ ἀπειμάχοντο ⁵³, ὥσπερ τῇ
 κείρᾳ δεικνύοναι βουλόμενοι τὸ μὴ χρῆναι αὐτοῖς
 ἐτέρῳ δύναντι προσγενέσθαι. Ἦ τε τοῦ Μαρτίνου
 ἀπάτη ἐν αὐτῷ δὴ τῷ ἔργῳ διεφάνη, ὡς ⁵⁴ χρήσιμός
 τε ἦν [P. 102] καὶ ἐνεργωτάτη. Ἄπαντες ⁵⁵ γὰρ
 ἀφειδῶς διεκονοῦντο, οὐδένα οὐτινα τρόπον ἀμνητή-
 ριον μεθιέντας. Δόρατα γὰρ πολλὰ ⁵⁶ ἐκ τοῦ μετω-

perpetuæ agitationi fluctuationique sicut obnoxiz.
 Hic vero eo superbiæ devenerat, ut etiam operariis
 et ministris, qui per silvam dispersi arbores præci-
 debant, sive lignandi causa, sive conticiendis
 machinis bellicis, his, inquam, omnibus mandavit
 ut, cum fumum **194** in altum sublatum cernerent,
 scirent ignem jam Romanorum ligno septo immis-
 sum, opereque, quod in manibus erat, omisso, cur-
 sim ad se venirent, simulque ignem immitterent,
 ut eo facilius omnia incendio conflagrarent. Atque
 hic quidem talia apud se jactans, oppidi murum
 adoritur. Justinum vero Germani filium (neque enim
 existimabat Nachoraganem tum temporis urbem
 invasurum) cogitatio quædam divinitus, credo,
 subiit, ad sanctissimum quoddam templum quodque
 Christianis maximo in honore erat, neque procul ab
 urbe distabat, quam citissime ire, Deique opem im-
 plorare. Delectis itaque ex Martini et suis copiis
 fortissimis quibusque bellicosissimisque viris, et
 quinque milibus equitum, omnibusque veluti ad
 prælium armatis, cum illis processit, sequentibus
 ipsum signis reliquoque apparatu militari. Casu
 vero accidit, ut neque Persæ eos abeuntes sicut con-
 spicant, sed neque hi illos oppidum versus venientes;
 sed diversa via adducti, confertim impetum in
 mœnia fecerunt, majoreque multo quam antea
 jaculatione sunt usi, tanquam ita et quidem magis
 Romanos perterrituri, citissimeque urbem di-
 repturi.

25. Adeo vero densæ simul sagittæ ferebantur, rur-
 susque aliæ **195** atque aliæ super alias, ut universum
 intermedium aerem sua densitate obtegerent veluti
 inter se coagmentatæ. Comparasset quispiam reni-
 ningori ingenti aut grandini vehementi cum vio-
 lentissimo vento ruenti; alii vero machinas admo-
 vebant, et tela ignita jaciebant; alii testudines
 (machinas ita dictas) subeuntes, securæ muro im-
 pingebant, quippe qui ligneus erat, ideoque facile
 discindi poterat; alii pavementum soli suffodere
 conabantur, et ad primam basin pervenire, atque
 ita quod compactum et coagmentatum erat convel-
 lere atque subvertere. Romani contra in pinnis et
 propugnaculis murorum stantes, acriter animosque
 resistentes pugnabant, veluti re ipsa ostendere vo-
 lentes, nequaquam opus esse, ut ipsis novæ copiar
 subsidio venirent. Apparuit vero manifeste in ipso
 opere, quam utilis efficacique Martini dolus fuisset.
 Omni enim ex parte incessanter allaborabant,
 nihilque plane, quod ad propulsandum hostem per-
 tineret, omittēbant. Nam et hastæ multæ telaque

VARIE LECTIONES.

⁴⁴ ἐργοποιοῖς R. ⁴⁵ καὶ om. R. ⁴⁶ θεάσασθαι R. ὡς περ R, sed in mg. ὡς πῦρ. ⁴⁷ ὡς αὐτοῦς R.
⁴⁸ Post νεῶν vulg. et intrpr. (templum sanctissimum et apud Christianos permagnificum) addunt ἀγίω-
 ταιον, quod om. R. Intrpr. præterea legisse videtur καὶ τῶν suspicor autem alteram διτογραφίας scri-
 pturam fuisse νεῶν ἀγιωτάτων τινὸς τ. π. Χρ. σ., scil. templum sanctissimum, cuiusdam quem Christiani in
 primis venerantur dicunt. ⁴⁹ μαχιμώτατον R. ⁵⁰ ἅπαντάς τε om. R. ⁵¹ προσέβαλλον R, προσέβαλον
 vulg. ⁵² ἐκπλήξαντας R. ⁵³ ἀπειμάχοντο R, ἐπεμάχοντο vulg. ⁵⁴ ὦν R pro ἦν. ⁵⁵ ἅπαντες R et intrpr.
 omnes indesinenter, ἅπανταχῶν vulg. ⁵⁶ πάλαι R.

c sublimi jacta hostes vulnerabant, utpote in nudam nullisque propugnaculis tectam multitudinem incidenda, quæque aliorum ferri non poterant; saxa etiam plaustrealia in testudines jaciebantur, omnem illarum contextum perumpentia; quin et minores lapides fundis ejecti galeas Medorum scutaque perfringebant, et ad murum quam proxime accedere non sinebant, **196** multum molestiæ ac damni inferentes. Eorum vero, qui in corribus stabant, prout modo dixi, alii quidem sagittis, utpote ex sublimi missis, quam plurimos lædebant, alii machinas peritissime tractabant, et pernicia quædam tela magna cum violentia excussa longissime ferebantur, adeo ut etiam multos barbaros procul adhuc inde advenientes ex improvise una cum ipsis equis traherent subitoque prosternerent. Tum ingens excitatus est clamor, et tubæ utrinque bellicam quamdam cantionem sive classicum accinebant. Persæ vero tympanis perstrepebant, et ingentes ululatus, terroris excitandi causa, edebant; equorum etiam hinnitus, scutorum ictus et loricarum fracturæ confusaneum quemdam atque immanem sonitum miscebant. Interea Justinus e templo revertens, quid rei ageretur, ex turbulento sonitu strepituque cognoscens, converso statim equitatu et in ordinem reducto, signa in altum tollere jubet, omnesque operi ut se accingant jubet, ita secum statuentes, non absque divini numinis nutu factum quod oppido exivissent; sed ut inopinata irruptione hostibus metum injicerent, et ab obsidione profligarent. C Simul atque vero paululum progressi Persas in murum impetum facientes **197** sunt conspicati, tum utique confertim clamore edito in eam partem irruunt, quæ juxta mare instructa acie stabat. Ex ea enim etiam ipsi parte venerant; statimque alii quidem contis, alii sarissis, alii ensibus ferientes, quidquid obvium erat sternebant; violentioreque impetu in densos hostium ordines facto, scutisque protrudentes, condensatam confertamque eorum aciem perforerunt.

26. Persæ vero hunc illum exercitum esse rati, quem adventare intellexerant, quodque clam et insciis iis, qui sejuncti a reliquo exercitu in ipsos missi erant, jam advenissent, perturbatione ac metu pleni, et confusane in seipos revoluti, sensim retrocesserunt, pedemque retulerunt. Quod cum Dilimnitæ eminus cernerent (sub mediam enim muri partem pugnabant), paucos quidem ibi reliquerunt, cæteri ad eam partem, quæ maxime laborabat, se contulerunt. Angilas vero et Theodoros, Romanorum duces, quorum etiam ante memini, animadversa paucitate eorum, qui mauserant, confestim cum satis valido agmine eruptionem ex op-

ρου ἀκοντιζόμενα τοὺς πολεμίους εἰς τρωσκίην, ἄτε δὴ πλήθει γυμνῶν ἐρυμάτων προσπίπτοντα, καὶ οὐδὲ ἐνὸν ἐτέρωθεν φέρεσθαι· λίθοι δὲ ἀμαξιαῖοι κατὰ τῶν σταλιῶνων ἐρρίπτοντο, τὰ πλέγματα καταγνύντες. Μειλόνες τε ἄλλοι διασφενδονώμενοι ⁸⁸ τι κράνη τῶν Μήδων καὶ τὰς ἀσπίδας κατέθραυον, πολάζειν τε αὐτοῖς ⁸⁹ ἐν χρῶ τῷ τείχει οὐ μάλᾳ ἐφίεσαν, βριαυτέρων ἐνοχλοῦντες. Τῶν δὲ ταῖς ἀκάτοις, ἤπερ μοι ἤδη ἐβήθη, ἐφαστηκότων, οἱ μὲν τόξοις χρώμενοι πλείστους εἰσίνοντο, ἄτε ἄνωθεν βάλλοντες, οἱ δὲ ⁹⁰ τῶν μηχανῶν δαημονέστατα ἤπτοντο, τὰ τε ὑπόπετρα ἐκεῖνα τὰ καὶ ἐς τοῦτο ἐσκευασμένα δοράτια, πολλῆ ζῆν ἀνάγκη ἐκτινασσόμενα, ἐπιπλείστον ἐφέρετο, ὡς καὶ πολλοὺς τῶν βαρβάρων, πόρρωθεν ἔτι ἐπερχομένους, ἐκ τοῦ ἀφανοῦς αὐτοῖς ἵπποις διαπερνοῦσθαι, καὶ καταπίπτειν ἐξαιπιάσθαι. Βοή τε ⁹¹ ἐπιμέγα ἐπήητο, καὶ ἀλπιγγες ἐκατέρωθεν πολεμιστηρίον τι μέλος ἐπήδον. Οἱ δὲ Πέρσαι καὶ τοὺς τυμπάνοις ἐβόρουν, καὶ σφοδρότερον ἐπηλάλαζον ἐκπλήξως ἕνεκα, ὃ τε τῶν ἵππων χρεμετισμὸς καὶ τῶν ἀσπίδων ὁ πάταγος καὶ αἱ τῶν θωράκων συντρίψεις ⁹² παμμιγῆ τινα καὶ ἄγριον ἀνέπλεκον ἦγον. Ἐν τούτῳ δὲ Ἰουστίνῳ τῷ Γερμανοῦ ἐκ τοῦ νεῷ ἐπανιόντι ζυναίσθησις γίγνεται ⁹³ τῶν δρωμένων τῇ τε παραχῆ καὶ τῷ κτύπῳ. Καὶ αὐτίκα τοὺς ἀμφ' αὐτὸν ἵππότητας συστρέψας, καὶ ἐς τάξιν τινα ἐν κόσμῳ καταστησάμενος τὰ τε σημεῖα ἐς ὕψος ἀρθῆναι ἐκέλευε, καὶ ἅπαντας ἔχεσθαι ἔργου, γιγνώσκοντας ὡς οὐκ ἄθει ⁹⁴ ἔτυχον τοῦ ἀστεως ἐξεληλυθότες, ἀλλ' ἐφ' ᾧ ⁹⁵ δεδιῆσθαι τοὺς πολεμίους τῷ ἀπροσδοκῆτῳ, καὶ ἀπελάσαι τῆς πολιορκίας. Ὡς δὲ βραχὺ τι προελθόντες κατεῖδον τοὺς Πέρσας ἔγκειμένους τῷ περιδῶλῳ, τότε δὴ ἀθρόον ἐβοήθησαντες, ἐμβάλλουσι τῷ μέρει τῷ πρὸς τῇ θαλάττῃ παρατεταμένῳ ⁹⁶· ἐνθὲν δὲ ⁹⁷ γὰρ καὶ ἐτύγγανον ἀφιγμένοι. Καὶ αὐτίκα οἱ μὲν κοντοῖς, οἱ δὲ σαρίσσαις, οἱ δὲ καὶ ἕξιψοι παύοντες, τὸ παρεπίπτον διεφθείρον· βριαυτέρας τε τὰς ἐπελάσεις ⁹⁸ ἀνὰ τὰς στήλας τῶν ἐναντίων ποιοῦμενοι, καὶ ταῖς ἀσπίσιν ἐξωθοῦντες, παρεβήγγυσαν τὸ ζυναγὸς καὶ συντεταγμένον.

κς'. Οἱ δὲ Πέρσαι τοῦτον ἐκεῖνον εἶναι τὸν στρατὸν ὑποποτήσαντες ὃν δὴ παρέσεσθαι ἠκηκόσαν, καὶ οἱ διαλαθόντες τοὺς ἐς τοῦτο ἀποκεκριμένους ἀφίκοντο, θορύβου καὶ δέους ἐνεπίμπλαντο, καὶ χυθῆν ἐς ἑαυτοὺς ⁹⁹ ἀνελεττόμενοι, ἀπεχώρουν ἡρέμα ἐς τὰ ὄπισω, καὶ ἐς ὑπαγωγὴν ¹⁰⁰ ἐκινούνο. Ταῦτα δὲ πόρρωθεν οἱ Διλιμνίται θεασάμενοι (ἀμφι γὰρ τὸ μεσαίτατον τοῦ τείχους ἐμάχοντο), ὄλιγους μὲν αὐτοῦ κατέλιπον, οἱ [P. 103] δὲ ἄλλοι ἐχώρουν ἐπὶ τὸ πονούμενον. Ἀγγίλας δὲ καὶ Θεόδωρος, οἱ τῶν Ῥωμαίων ταξίαρχοι, ὧν δὴ καὶ πρότερον ἐπεμνήσθη, ἐπιφρασάμενοι τὴν ὀλιγότητα τῶν μεμνηκότων, ἐπέξισαν ἀθρόον τοῦ ἀστεως ζῆν ἀποχώρησιν δυνάμει· καὶ τὸ

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁸ διασφενδονώμενοι R, διασφενδονούμενοι vulg. ⁸⁹ αὐτοῖς R in mg. ⁹⁰ οἱ δὲ R, οἱ τε vulg. ⁹¹ βοήν τὴν R et in mg. δὲ βοή. ⁹² συντρίψεις R. et inlpr. fracturæ, ἐκτρίψεις vulg. ⁹³ γίγνεται Lugd. et ed. gr., γένεται Par. ⁹⁴ ἄθει R. ⁹⁵ ἐφ' ᾧ R. ⁹⁶ παρατεταμένῳ R corr. pro vulg. παρατεταγμένῳ, idemque conj. B. Vulc. ⁹⁷ ἐνθὲν δὲ R. ⁹⁸ ἐπελάσεις R, ἐπελεύσεις vulg. ⁹⁹ ἐς αὐτοῖς R. ¹⁰⁰ ἀπαγωγὴν R in mg.

μέν τι αὐτῶν διαφθεύουσιν, ἔνιοι δὲ ἀποδράσαντες ἄπιδο faciunt, et nonnullos quidem eorum obruncauit, nonnulli vero in fugam se dederunt; quos ipsos Romani persequi non destiterunt. Dilimnitæ autem hæc conspicati, qui Persis laborantibus auxiliaturi iverant, rursus in contrarium vertuntur, Romanis obviam ire volentes, melius consultiusque existimantes, si potius popularibus suis quam citissime subvenirent, inordinato studio effusoque cursu ferebantur, ita ut indecenter fugientibus magis quam in alios euntibus similes viderentur. Currebant enim tanquam suis opitulaturi, plus tamen perturbationis quam iræ præ se ferebant. Persarum autem exercitus, ut jam quam proxime ipsis instructa acie stabat, cum videret Dilimnitas ita tumultuarie et sine ordine ferri, neque aliud quam fugere eos rati, secumque reputantes nequaquam illos eam turpitudinem in se admissuros, nisi in extremum aliquod et ineluctabile periculum redacti fuissent: tum utique etiam ipsi turpiter terga vertentes sunt dissipati, et præmeditata jam obscureque tentata fuga in apertum erupit. Dilimnitæ enim hæc de Persis opinantes, socios sese illis adjunxerunt, unaque sugerunt; fallentes simul et falsi. His itaque peractis, maxima Romanorum vis muris effusa, manifestiorem Persarum fugam reddidit, tergis eorum inhærendo et extremos metendo; alii vero alia ex parte irruentes, adversus resistentes adhuc et conglobatos acriter pugnabant. Lævum enim barbarorum cornu jam aperte inclinabat solutumque erat; qui vero in altero stabant, fortissime repugnabant. 199 Elephanti enim pro vallo objecti et proruentes, sicubi confertis clypeis pugnam inirent Romani, statim aciem turbabant, et sagittarii, qui eis vehebantur, Romanos irruentes graviter lædebant, utpote in sublime elati, certa que eo quod editiores essent tela jacientes. Quin et equitum turmæ discurrentes facile invadebant atque turbabant pedites et gravioris armaturæ milites; jamque ex ea parte Romani inclinati pedem referebant.

κζ'. Ἀνὴρ δὲ τις ἐν αὐτοῖς τῶν Μαρτίνου δορυφόρων, Ὀγναρις ὀνομα. τὴν στενωπὰν χωρὶς ξυνηλημένος, ὡς μηδὲ τὸ ἀντιδράσκειν αὐτῷ ἐλεύθερον εἶναι καὶ ἐφευμένον, αὐτίκα ὄγε ἀπειρηκὴν τοῖς ξυνεχθεῖσι, καὶ ὡσπερ τῆς τύχης ἀποπειρώμενος, ἐπιόντα οἱ δεινῶς τὸν θρασύτερον τῶν ἐλεφάντων [P. 104] πλήττει βιαίως ἀνα τὴν ὄφρυν τῷ δόρατι, καὶ ἐμπήγγυσι τὴν αἰχμὴν, ὡς ἅπαν τὸ λοιπὸν ἀπηρωῆσθαι ὀ. Ὁ δὲ πρὸς τε τὴν πληγὴν δυσανασχετῶν, καὶ πρὸς γε τοῦ δορατίου ἀμφὶ τὸν ὀφθαλμὸν κραδαινομένου ἐκταραττόμενος, ὀπεξήγατο ἄθροον ἐς τοῦμαλιαν ἀνα-

pido faciunt, et nonnullos quidem eorum obruncauit, nonnulli vero in fugam se dederunt; quos ipsos Romani persequi non destiterunt. Dilimnitæ autem hæc conspicati, qui Persis laborantibus auxiliaturi iverant, rursus in contrarium vertuntur, Romanis obviam ire volentes, melius consultiusque existimantes, si potius popularibus suis quam citissime subvenirent, inordinato studio effusoque cursu ferebantur, ita ut indecenter fugientibus magis quam in alios euntibus similes viderentur. Currebant enim tanquam suis opitulaturi, plus tamen perturbationis quam iræ præ se ferebant. Persarum autem exercitus, ut jam quam proxime ipsis instructa acie stabat, cum videret Dilimnitas ita tumultuarie et sine ordine ferri, neque aliud quam fugere eos rati, secumque reputantes nequaquam illos eam turpitudinem in se admissuros, nisi in extremum aliquod et ineluctabile periculum redacti fuissent: tum utique etiam ipsi turpiter terga vertentes sunt dissipati, et præmeditata jam obscureque tentata fuga in apertum erupit. Dilimnitæ enim hæc de Persis opinantes, socios sese illis adjunxerunt, unaque sugerunt; fallentes simul et falsi. His itaque peractis, maxima Romanorum vis muris effusa, manifestiorem Persarum fugam reddidit, tergis eorum inhærendo et extremos metendo; alii vero alia ex parte irruentes, adversus resistentes adhuc et conglobatos acriter pugnabant. Lævum enim barbarorum cornu jam aperte inclinabat solutumque erat; qui vero in altero stabant, fortissime repugnabant. 199 Elephanti enim pro vallo objecti et proruentes, sicubi confertis clypeis pugnam inirent Romani, statim aciem turbabant, et sagittarii, qui eis vehebantur, Romanos irruentes graviter lædebant, utpote in sublime elati, certa que eo quod editiores essent tela jacientes. Quin et equitum turmæ discurrentes facile invadebant atque turbabant pedites et gravioris armaturæ milites; jamque ex ea parte Romani inclinati pedem referebant.

27. Vir autem quidam inter ens e satellitibus Martini, Ognaris nomine, in summis angustias redactus, adeo ut nullum ei pateret liberum effugium, ac jam de salute sua desperans, et quodammodo fortunæ aleam periclitans, irrudentem in se horrendum in modum quemdam e ferocioribus elephantis, magna vi ad imam frontem circa supercilium hasta ferit, spiculo ita adacto atque impacto, ut quod reliquum erat hastæ propenderet. At hic accepti ictus impatiens, atque insuper hasta circa oculum rotante perturbatus, confestim retroactus

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁶ μέρη post θάτερα add. R. ⁶⁷ ἐφέροντο R et intrpr. ferebantur, ἐπεφέροντο vulg. ⁶⁸ ὀπόση δὴ ὡς R, δπως ἦη vulg. ⁶⁹ ἑτερόν τι R. ⁷⁰ τέως R, Lugd. (Cl.), τε ὡς Edd. ⁷¹ ταῦτα R. ⁷² ξυνέθεον R, συνέθεον Lugd. 1 m. ⁷³ γινομένων vulg. ⁷⁴ διεκθάντες R, ἐκθάντες vulg. ⁷⁵ ἀναχώρησιν R, ἀποχώρησιν vulg. ⁷⁶ ἐπισπιθῶντες R, ἐπεκπηδῶντες vulg. ⁷⁷ συνασπισμὸν Sph. Par. ⁷⁸ ἠνώχλου Par. ⁷⁹ ἐκκλίνοντες R. ⁸⁰ Ὀγναρις R et intrpr., Ὀγναρος vulg. στενωπὰν φ, στενωπὰν vulg. ⁸¹ ἀπηρωῆσθαι R., ὑπερωρεῖσθαι vulg.

c sublimi jacta hostes vulnerabant, utpote in nudam nullisque propugnaculis tectam multitudinem incidentia, quæque aliorum ferri non poterant; saxa etiam plaustria in testudines jaciebantur, omnem illarum contextum perrumpentia; quin et minores lapides fundis ejecti galeas Medorum scutaque perfringebant, et ad murum quam proxime accedere non sinebant, **196** multum molestiæ ac damni inferentes. Eorum vero, qui in corhibus stabant, prout modo dixi, alii quidem sagittis, utpote ex sublimi missis, quam plurimos lædebant, alii machinas peritissime tractabant, et perniciosa quædam tela magna cum violentia excussa longissime ferebantur, adeo ut etiam multos barbaros procul adhuc inde advenientes ex improvise una cum ipsis equis trajicerent subitoque prosternerent. Tum ingens excitatus est clamor, et tubæ utrinque bellicam quamdam cantionem sive classicum accinebant. Persæ vero tympanis perstrepebant, et ingentes ululatus, terroris excitandi causa, edebant; equorum etiam hinnitus, scutorum ictus et loricarum fracturæ confusaneum quemdam atque immanem sonitum miscebant. Interea Justinus e templo revertens, quid rei ageretur, ex turbulento sonitu strepituque cognoscens, converso statim equitatu et in ordinem reducto, signa in altum tollere jubet, omnesque operi ut se accingant jubet, ita secum statuentes, non absque divini numinis nutu factum quod oppido exivissent; sed ut inopinata irruptione hostibus metum injicerent, et ab obsidione profligarent. Simul atque vero paululum progressi Persas in murum impetum facientes **197** sunt conspicati, tum utique confertim clamore edito in eam partem irruunt, quæ juxta mare instructa acie stabat. Ex ea enim etiam ipsi parte venerant; statimque alii quidem contis, alii sarissis, alii ensibus ferientes, quidquid obvium erat sternebant; violentioreque impetu in densos hostium ordines facto, scutisque protrudentes, condensatam confertamque eorum aciem perforaverunt.

26. Persæ vero hunc illum exercitum esse rati, quem adventare intellexerant, quodque clam et insciis iis, qui sejuncti a reliquo exercitu in ipsos missi erant, jam advenissent, perturbatione ac metu pleni, et confusane in seipos revoluti, sensim retrocesserunt, pedemque retulerunt. Quod cum Dilimnitas eminus cernerent (sub mediani enim muri partem pugnant), paucos quidem ibi reliquerunt, cæteri ad eam partem, quæ maxime laborabat, se contulerunt. Angilas vero et Theodorus, Romanorum duces, quorum etiam ante memini, animadversa paucitate eorum, qui mauserant, confestim cum satis valido agmine eruptionem ex op-

ρου ἀκοντιζόμενα τοὺς πολεμίους ἐτίρωσκιν, ἄτε δὴ πλήθει γυμνῶ ἐρυμάτων προσπίπτοντα, καὶ οὐδὲ ἐνὸν ἐτέρωθι φέρεσθαι· λίθοι δὲ ἀμαξιαῖοι κατὰ τῶν σπαλιῶνων ἐρρίπτοντο, τὰ πλέγματα καταγνύοντες. Μεμονές τε ἄλλοι διασφενδονόμενοι ²⁶ τικράνη τῶν Μηδῶων καὶ τὰς ἀσπίδας κατέθραυον, πηλάζειν τε αὐτοῖς ²⁷ ἐν χρῶ τῷ ταίχει οὐ μάλᾳ ἐφίεσαν, βριαυότερον ἐνοχλοῦντες. Τῶν δὲ ταῖς ἀκάτους, ἤπερ μοι ἤδη ἐρήθη, ἐφαστηκότων, οἱ μὲν τόξοις χρώμενοι πλείστους ἐσίνοντο, ἄτε ἄνωθεν βάλλοντες, οἱ δὲ ²⁸ τῶν μηχανῶν δαημονέστατα ἤπτοντο, τὰ τε ὑπόπτρα ἐκεῖνα τὰ καὶ ἐς τοῦτο ἐσκευατμένα δοράτια, πολλῇ ξὺν ἀνάγκῃ ἐκτινασόμενα, ἐπιπλείστον ἐφέρετο, ὡς καὶ πολλοὺς τῶν βαρβάρων, πῆρῶθεν ἐτι ἐπεροχόμενους, ἐκ τοῦ ἀρανοῦς αὐτοῖς ἵπποσι διαπερονᾶσθαι, καὶ καταπίπτειν ἐξαπναιῶς. Βοή τε ²⁹ ἐπιμέγα ἐπήητο, καὶ σάλπιγγες ἐκατέρωθεν πολεμιστηρίῳ τι μέρος ἐπήδον. Οἱ δὲ Πέρσαι καὶ τοῖς τυμπάνοις ἐδόμβουον, καὶ σφοδρότερον ἐπηλάλαζον ἐκπλήξεως ἕνεκα, ὅτε τῶν ἵππων χρημετισμός καὶ τῶν ἀσπίδων ὁ πάταγος καὶ αἱ τῶν θυράκων συντριφίεις ³⁰ παμμιγῆ τινα καὶ ἄγριον ἀνέπλεκον ἦγον. Ἐν τούτῳ δὲ Ἰουστίνῳ τῷ Γερμανοῦ ἐκ τοῦ νεῶ ἐπανιόντι ξυναίσθησις γίγνεται ³¹ τῶν δρωμένων τῇ τε παραχῆ καὶ τῷ κτύπῳ. Καὶ αὐτίκα τοὺς ἀμφ' αὐτὸν ἱππότητας συστρέψας, καὶ ἐς τάξιν τινα ἐν κόσμῳ καταστησάμενος τὰ τε σημεῖα ἐς ὕψος ἀρθῆσαι ἐκέλευε, καὶ ἅπαντας ἐχεσθαι ἔργου, γιγνώσκοντας ὡς οὐκ ἄθει ³² ἔτυχον τοῦ ἀστεος ἐξεληλυθότες, ἀλλ' ἐφ' ᾧ ³³ δεδίξασθαι τοὺς πολεμίους τῷ ἀπροσδοκῆτι, καὶ ἀπελάσαι τῆς πολιτορκίας. Ὡς δὲ βραχὺ τι προελθόντες κατείδον τοὺς Πέρσας ἐγκλιμένους τῷ περιδῶλῳ, τότε δὴ ἀθρόον ἐβοήθησαντες, ἐμβάλλουσι τῷ μέρει τῷ πρὸς τῇ θαλάττῃ παρατεταμένῳ ³⁴· ἐνθὲν δὲ ³⁵ γὰρ καὶ ἐτύγγανον ἀφιγμένοι. Καὶ αὐτίκα οἱ μὲν κοντοῖς, οἱ δὲ σαρίσσαι, οἱ δὲ κατ' ἐφίεις παῖοντες, τὸ παρεπίπτον διεφθιρον· βριαυότερας τε τὰς ἐπελάσεις ³⁶ ἀνὰ τὰς στήλας τῶν ἐναντιῶν ποιούμενοι, καὶ ταῖς ἀσπίσιν ἐξωθοῦντες, παρεβρήγγυσαν τὸ ξυνηχὲς καὶ συντεταγμένον.

³⁷· Οἱ δὲ Πέρσαι τούτον ἐκείνον εἶναι τὸν στρατὸν ὑποτοπήσαντες ὅτι δὴ παρέσσεσθαι ἠκηκέσαν, καὶ ὅτι διαλαθόντες τοὺς ἐς τοῦτο ἀποκεκριμένους ἀφ' ἵκοντο, θορύβου καὶ δέους ἐνεπέμπλαντο, καὶ χυθὴν ἐς ἑαυτοὺς ³⁸ ἀνελεττόμενοι, ἀπεχώρουν ἠρέμα ἐς τὰ ὕπισω, καὶ ἐς ὑπαγωγὴν ³⁹ ἐκινούοντο. Ταῦτα δὲ πόρρωθεν οἱ Διλιμνίται θεασάμενοι (ἀμφι· γὰρ τὸ μεσάτατον τοῦ ταίχους ἐμάχοντο), ὀλίγους μὲν αὐτοῦ κατέλιπον, οἱ [P. 103] δὲ ἄλλοι ἐχώρουν ἐπὶ τὸ πονούμενον. Ἀγγίλας δὲ καὶ Θεόδωρος, οἱ τῶν Ῥωμαίων ταξιαρχοί, ὧν δὴ καὶ πρότερον ἐπεμνήσθη, ἐπιφρασάμενοι τὴν ὀλιγότητα τῶν μεμενηκότων, ἐπεξίσαιν ἀθρόον τοῦ ἀστεος ξὺν ἀποχώρῳ δυνάμει· καὶ τὸ

VARIÆ LECTIONES.

²⁶ διασφενδονόμενοι R, διασφενδονούμενοι vulg. ²⁷ αὐτοῖς R in mg. ²⁸ οἱ δὲ R, οἱ τε vulg. ²⁹ βοήν τῶν R et in mg. δὲ βοή. ³⁰ συντριφίεις R. et in pr. fracturæ, ἐκτριφίεις vulg. ³¹ γίγνεται Lugd. et ed. pr., γίνεται Par. ³² ἄθει R. ³³ ἐφ' ὅ R. ³⁴ παρατεταμένῳ R corr. pro vulg. παρατεταγμένῳ, idemque conj. B. Vulc. ³⁵ ἐνθὲν δὲ R. ³⁶ ἐπελάσεις R, ἐπελεύσεις vulg. ³⁷ ἐς αὐτοῖς R. ³⁸ ἀπαγωγὴν R in mg.

μὲν τι αὐτῶν διαφθεύρουσιν, ἔνιοι δὲ ἀποδράσαντες ἄ-
 ῥηγοντο· τούτους τε οἱ Ῥωμαῖοι διώκοντες οὐκ ἀνέ-
 σεν. Οἱ δὲ ἄλλοι Διλιμνῆται ταῦτα ἰδόντες, οἵπερ
 ἦσαν ὡς δὴ τοῖς Πέρσαις πιεζομένοις ἐπαμυνού-
 ντες, ἐπιστρέφουσιν αὐτίκα ἐπὶ θάτερα ⁶⁶, ὑπαντιά-
 ζειν βουλόμενοι τοῖς Ῥωμαίοις, ἄρεινον εἶναι ἡγού-
 μενοι εἰ μᾶλλον τοῖς ὁμοφύλοις ἐς ὃ τι τάχιστα ἐπα-
 ρήξαιεν, σπουδῇ τε ἀτάκτῃ καὶ δρόμῳ πολλῶ ἐφέ-
 ροντο ⁶⁷, ὡς φεύγουσι μᾶλλον ἀπρεπῶς, ἢ ὅτι ἑτέροις
 ἐπέρχονται, εἰκασθῆναι. Ἔθεον μὲν γὰρ ὡς δὴ τοῖς
 οἰκείοις προσδοθῆσοντας, πλέον δέ τι ὑπῆρχεν ἐν αὐ-
 τοῖς τοῦ ὀργιζομένου τὸ ταραττόμενον. Ἡ δὲ τῶν
 Περσῶν στρατιὰ, ὁπόση δὴ ὡς ⁶⁸ πλησιαίτατα προ-
 ἐτάττετο, ἰδόντες τοὺς Διλιμνῆτας οὕτω δὴ τι ξύν
 ταραχῇ καὶ ἀκοσμίᾳ φοιτῶντας, ἑτερόν τε ⁶⁹ οὐδὲν ἦ
 οἱ ἀποδιδράσκουσι διανοηθέντες, καὶ λογιζόμενοι ὡς
 οὐκ ἂν ποτε ἐκείνοι ἐς τοῦτο ἀσχοῦς ἀφίκοιτο, μὴ
 μεγάλου τινὸς καὶ ἀνυποίστου περιστηκῆτος κινδύ-
 νου, τότε δὴ καὶ αὐτοὶ τραπῆντες ἀγεννῶς ἐσκεδάν-
 νυτο. Ἡ δὲ μελετωμένη τέως ⁷⁰ φυγῇ καὶ ὑπολαν-
 θάνουσα, τότε δὴ αὐτοῖς ἐς τοῦμρανὲς ἀνεβράθη.
 Ἄλλὰ γὰρ καὶ οἱ Διλιμνῆται ταῦτα ⁷¹ περὶ τῶν Περ-
 σῶν οἰθηθέντες, ξυνείποντο γε ὑατοῖς καὶ συνεξέ-
 θεον ⁷², ἀπατήσαντές τε ἅμα καὶ ἐξηκατημένοι.
 Τοῦτων δὲ γιγνομένων ⁷³, πλείστοι ὅσοι τῶν Ῥωμαίων
 τοῦ περιδύλου διεκδάντες ⁷⁴, λαμπροτέραν τοῖς πολε-
 μίοις εἰργάσαντο τὴν ἀναχώρησιν ⁷⁵, ἐπιστόμενοι
 τε αὐτοῖς, καὶ τὸ ἀεὶ λειπόμενον ἀναίρουσιντες. Ἄλλοι
 δὲ ἄλλοθεν ἐπαξιόντες πρὸς τὸ ἀντέχον ἔτι καὶ ξυν-
 εστηκὸς διεπονοῦντο. Τὸ μὲν γὰρ λαῖδον κέρας τῶν
 βαρβάρων οὕτω δὴ τε περιφανῶς ἐκεκμηκεῖ καὶ διε-
 λήλυτο. Οἱ δὲ ἐπὶ τῷ ἑτέρῳ ξυνεταγμένοι καρτε-
 ρώτατα ἀπεμάχοντο. Οἱ γὰρ ἐλέφαντες ἀντ' ἐρύ-
 ματος προεβλημένοι καὶ ἐπεισπιδῶντες ⁷⁶, διετά-
 ραττον αὐτίκα τὸν συνασπισμὸν ⁷⁷ τῶν Ῥωμαίων
 εἰ που ξυσταίη· οἱ τε ὑπὲρ τούτων ὀχούμενοι τοξόται
 λίαν εἰσίνοντο τοὺς ἐπιόντας, οἷα ἐς ὕψος, ἡρμένοι,
 καὶ τῷ ὑπερανέχειν εὐσκοπώτατα βάλλοντες· αἱ τε
 τῶν ἰππέων λαί, διεκτρέχουσαι, βραδίως προσέβαλ-
 ον καὶ ἠνώχλουν ⁷⁸ ἀνδράσι πεζοῖς καὶ ἐμβριθέ-
 στερον ὠπλισμένοις· ἥδη τε οἱ ταύτη Ῥωμαῖοι ἐς
 φυγὴν ἐκκλίναντες ⁷⁹ ἀπηλαύνοντο.

κζ'. Ἀνὴρ δὲ τις ἐν αὐτοῖς τῶν Μαρτίνου δορυφό-
 ρων, Ὀγναρις ⁸⁰ ὄνομα. Ἦν στενωτάτῳ χωρῖφ ξυνει-
 λημμένος, ὡς μηδὲ τὸ ἀνωδιδράσκειν αὐτῷ ἐλεύθερον
 εἶναι καὶ ἐφευγέμενον, αὐτίκα ὄγε ἀπειρηκίᾳ τοῖς ξυνε-
 νεχθεῖσι, καὶ ὡσπερ τῆς τύχης ἀποπειρώμενος, ἐπιόντα
 οἱ δεινῶς τὸν θρασύτερον τῶν ἐλεφάντων [P. 104] πλήτ-
 τεῖ βιαίως ἀνὰ τὴν ὄφρυν τῷ δόρατι, καὶ ἐμπήγγυσι
 τὴν αἰχμὴν, ὡς ἅπαν τὸ λοιπὸν ἀπρωρῆσθαι ⁸¹. Ὁ
 δὲ πρὸς τε τὴν πληγὴν δυσανασχετῶν, καὶ πρὸς γε
 τοῦ δορατοῦ ἀμφὶ τὸν ὀφθαλμὸν κραδαινομένου ἐκτα-
 ραττόμενος, ὑπεξήγετο ἀθρόον ἐς τοῦμπαλιν ἀνα-

pido faciunt, et nonnullos quidem eorum obtruncant,
 nonnulli vero in fugam se dederunt; quos ipsos
 Romani persequi non destiterunt. Dilimnitæ autem
 hæc conspicati, qui Persis laborantibus auxiliaturi
 iverant, rursus in contrarium vertuntur, Romanis
 obviam ire volentes, melius consultiusque **198**
 existimantes, si potius popularibus suis quam citis-
 sime subvenirent, inordinato studio effusioque cur-
 su ferebantur, ita ut indecenter fugientibus magis
 quam in alios euntibus similes viderentur. Currebant
 enim tanquam suis opitulaturi, plus tamen
 perturbationis quam iræ præ se ferebant. Persarum
 autem exercitus, ut jam quam proxime ipsis in-
 structa acie stabat, cum videret Dilimnitas ita tu-
 multuarie et sine ordine ferri, neque aliud quam
 fugere eos rati, secumque reputantes nequaquam
 illos eam turpitudinem in se admissuros, nisi in
 extremum aliquod et ineluctabile periculum redacti
 fuissent: tum utique etiam ipsi turpiter terga ver-
 tentes sunt dissipati, et præmeditata jam obscure-
 que tentata fuga in apertum erupit. Dilimnitas
 enim hæc de Persis opinantes, socios sese illis ad-
 junxerunt, unaque fugerunt; fallentes simul et
 falsi. His itaque peractis, maxima Romanorum vis
 muris effusa, manifestiorem Persarum fugam red-
 didit, tergis eorum inhærendo et extremos meten-
 do; alii vero alia ex parte irruentes, adversus re-
 sistentes adhuc et conglobatos acriter pugnabant.
 Lævum enim barbarorum cornu jam aperte incli-
 narat solutumque erat; qui vero in altero stabant,
 fortissime repugnabant. **199** Elephantum enim pro
 vallo objecti et proruentes, sicubi confertis clypeis
 pugnam inirent Romani, statim aciem turbabant,
 et sagittarii, qui eis vehebantur, Romanos irruentes
 graviter lædebant, utpote in sublime elati, certaque
 eo quod editiores essent tela jacientes. Quin et
 equitum turmæ discurrentes facile invadebant atque
 turbabant pedites et gravioris armaturæ milites;
 jamque ex ea parte Romani inclinati pedem refe-
 rebant.

27. Vir autem quidam inter eos e satellitibus
 Martini, Ognaris nomine, in summas angustias red-
 ductus, adeo ut nullum ei pateret liberum effu-
 gium, ac jam de salute sua desperans, et quodam-
 modo fortunæ aleam periclitans, irruentem in se
 horrendum in modum quemdam e ferocioribus
 elephantis, magna vi ad imam frontem circa super-
 cilium hasta ferit, spiculo ita adacto atque impacto,
 ut quod reliquum erat hastæ propenderet. At hic
 accepti ictus impatiens, atque insuper hasta circa
 oculum rotaute perturbatus, confestim retroactus

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁶ μέρη post θάτερα add. R. ⁶⁷ ἐφέροντο R et intrp. ferebantur, ἐπεφέροντο vulg. ⁶⁸ ὁπόση δὴ ὡς R, ὅπως ἦθη vulg. ⁶⁹ ἑτερόν τι R. ⁷⁰ τέως R, Lugd. (Cl.), τε ὡς Edd. ⁷¹ ταῦτα R. ⁷² ξυνέθεον R, συνέθεον Lugd. 1 m. ⁷³ γινομένων vulg. ⁷⁴ διεκδάντες R, ἐκδάντες vulg. ⁷⁵ ἀναχώρησιν R, ἀποχώρησιν vulg. ⁷⁶ ἐπεισπιδῶντες R, ἐπεκπιδῶντες vulg. ⁷⁷ συνασπισμὸν Sph. Par. ⁷⁸ ἠνώχλουν Par. ⁷⁹ ἐκκλίναντες R. ⁸⁰ Ὀγναρις; R et intrp., Ὀγναρος vulg. στενωτάτῳ R, στενωτάτῳ vulg. ⁸¹ ἀπρωρῆσθαι R, ὑπρωρῆσθαι vulg.

atque in orbem se versans, et promuscideum nunc
200 quidem instar flagelli huc illuc torquens,
 multos Persarum percussit et in altum jecit; nunc
 vero eandem in longum extendens horrendum
 quemdam atque immanem barritum edebat; mox
 vero etiam super se stantes excussos prostravit et
 proculcatos extinxit; totum deinde exercitum Per-
 sicum conturbavit, equos etiam, ad quos propius
 accedebat, effrenes erectisque júbis restitantes red-
 debat; et quos prensasset dentibus proscindebat ac
 discerpebat. Erant itaque omnia ejulatu et tumultu
 plena. Equi enim ferocia bellæ expavescerant, hab-
 nis non admodum audientes erant, sed, anterioribus
 uugulis in altum elatis, sessores evolvebant; atque
 ita turbulente per medium agmen saltabundi fere-
 bantur, anhelantes crebrumque spiritum naribus
 efflantes. Viris autem in seipsos reflexis, omnibus-
 que sese mutuo impellentibus cubitoque protruden-
 tibus, et unoquoque vicinum suum antevertere
 contendente, quamplurimi a suis intersciebantur,
 in amicissimorum et popularium suorum enses im-
 pingentes. Cum itaque tumultus et perturbatio ve-
 hementer jam invaluisset, Romani quotquot antea
 muro egressi erant, et si qui forte intus manser-
 rant, universi in unum agmen conglomerati, et
 fronte aciei quam validissime scutis communita, in
 hostes ita adhuc confusos irruunt; qui, ut præter-
 itis laboribus defatigati, cum impetum sustinere
 non possent, citissime fugerunt; at ne id quidem
201 ordine aliquo servato fecerunt, neque ita
 persequentes propulsarunt, sed dissipati dispersique
 sunt alius alio, prout cuique successit. Quin et
 Nachoragan ipse, inopinato rei eventu obstupescens,
 retrorsum cursim adequitabat, significans omnibus
 flagello et mandans ut quam celerrime fugerent,
 quod quidem jam ab illis factum erat. Sic utique
 illi jactantia sua in contrarium cessit. Romani
 vero non ante persequendi ac trucidandi barbaros
 finem fecerunt, donec Martinus sufficere, ratus, per
 tubam eos revocavit, iraque percitos eorum animos
 mitigavit. Atque ita Persæ ægre tandem ad castra
 sua salvi evaserunt, non minus quam decem bella-
 torum millibus in eo conflictu desideratis.

28. Romani autem ex persecutione reversi, te-
 studines reliquasque Persicas machinas circa mu-
 rum relictas incenderunt; unde cum ingens esset
 flamma excitata, ministri et bajuli, qui ad silvam
 cadendam missi erant, cum e longinquo intervallo
 fumum sursum tendentem atque in aere volutan-
 tem essent conspicati, confestim miseri ad oppidum
 contenderunt, existimantes, quod quidem Nacho-
 ragan antea superbe jactarat, mœnia conflagrare.
 Concitato itaque cursu ferebantur; veriti, opinor,
 ne post festum, **202** quod aiunt, venirent, om-

σικρών καὶ περιδουόμενος⁸², τὴν τε προνομαία
 νῦν μὲν ὡς περ ὑπληγῆγα περιτινάσσων ἐπιήτεε πολ-
 λούς τῶν Περσῶν καὶ ἐξηκόντιζε, νῦν δὲ⁸³ ἐς μῆκος
 ἐκτείνων τραχὺν τινα καὶ ἀγρίον ἦχον ἀφίσι. Ἀδίκια
 δὲ τοῦς ὑπερθεῶν ἐστῶτας ἀποτεισάμενος κτεθάλαε,
 καὶ ἐμπατήσαε διέφθειρεν. Ἐπειτα δὲ καὶ ἅπαντα
 τὸν Περσικὸν ὄμιλον ἀνεσώθει, τοῦς τε ἱπποῦς ἀνα-
 χατιζῶν οὐς ἐν ἐμπελάσειε⁸⁴, καὶ τοῦς ὀδοῦσι: τὸ
 ἐπιψαῦον διατεμνόμενος καὶ ἀναχαράσσων. Καὶ ἦν
 ἅπαντα ὀλοφυρμῶ ἀνάπλεα καὶ θορούδων⁸⁵. Οἱ μὲν
 γὰρ ἱπποὶ τῇ χαλεπότητι τοῦ θηρίου ἐκτοημένοι, οὐ
 μάλα τοῦς βυτήροισιν ἐπέθοντο, ἀλλὰ τῶς ἐμπροσθίους
 ματεωρίζοντες ὀπλάε⁸⁶, ἐξεκύλιον τοῦς ἐλατήρας,
 οὕτω τε ἀτακτα διὰ τοῦ πλήθους ἐξήλλοντο, πνευ-
 σσιῶντες θαμὰ καὶ φριμασσόμενοι. Τῶν δὲ ἀνδρῶν.
 ἐς ἑαυτοῦς ἀναχωρούντων, ἀπάντων τε⁸⁷ ὀδοῦντων
 ἀλλήλους καὶ παραγκωνιζόμενων, καὶ ἐκάστου προ-
 τερήσαι τὸν πέλαε ἐπειγομένου, κλειστοὶ ὄσοι ἐκτεί-
 νοντο ὑπὸ σφῶν, τοῦς τῶν φιλάτων τε καὶ ὀμοφύ-
 λων ξίφσοι περιπιταίνοντες. Οὕτω δὲ τῆς παραχῆε
 ἐπιμέγα λύσσοε, οἱ Ῥωμαίοι, ὀπόσοι τε ἦδη ἐτύγ-
 χων ὀπεκθάνεε τοῦ περιβόλου καὶ εἰ ποῦ τι αὐτῶν.
 Ἐνδοῦν ἐλλείπτο, τότε δὲ ἅπαντες ἐς⁸⁸ μίαν τινὰ
 φάλαγγα συσπειραθέντες, καὶ τὸ μέτωπον ὡς καρτε-
 ρώτατα ταῦς ἀσπίσοι φραξάμενοι, ἐμπέκτοισι ξυγκ-
 χυμένοιε ἔτι τοῦς πολεμίοισι. Οἱ δὲ τῶν ἦδη προκα-
 νηκέναιο τὴν προσβολὴν οὐκ ἐνεγκόντες, ὠκύτατα
 ἔφυγον· οὐδὲ τοῦτο δρώντες ἐν τάξει, οὐδὲ ὄστε καὶ
 ἀμύνεσθαιο τοῦς ἐπιόντας, ἀλλ' ἐσπεδάνοντο ἄλλοε.
 Ἄλλοθι ὄσπη⁸⁹ ἐκάστω προύχσοει. Ὁ δὲ Ναχορα-
 γάν, ἀλλὰ γὰρ καὶ αὐτὸς τῶν παραλόγων τῶν γιγνο-
 μένων καταπεπληγμένος ἐς τὰ ὀπίσω δρομαθοε ἀπή-
 λαυνε⁹⁰, σημαίνων ἅπασι τῇ μάσσοι καὶ ἐγκαλειύ-
 μένος ὡς τάχιστα φεύγειν, τοῦτο δὲ τὸ⁹¹ πρὸς ἐκεί-
 νων ἦδη πρασσόμενος. Οὕτωε ἀρα αὐτῶν τὰ τῆε ὤψη-
 γορίας ἐς τοῦναντίον ἀπέθη. Οἱ δὲ Ῥωμαίοι οὐ
 πρότερον ἀνήκαν διώκοντες τοῦς Βαρβάρους καὶ
 ἀναίροῦντες, πρὶν γε δὲ ὁ Μαρτίνος, ἀποχρηναὶ ἦγού-
 μένος, ἀνεκαλεῖτό τε⁹² αὐτοῦς ὑπὸ τῇ σάλπιγγι, καὶ
 τὸν θυμὸν ἐξημέρου. Οὕτω τε οἱ Πέρσαι μόλιε εἰε τὸ
 οἰκείον στρατόπεδο ἀπεσώθησαν, οὐ μείον ἢ δέκα
 χιλιάδαε μαχιμῶν ἀνδρῶν⁹³ ἐν τῶδε τῶ ἔργῶ ἀπο-
 θεδληκῶτες.

κῆ. Οἱ δὲ Ῥωμαίοι ἐκ τῆε διώξεωε ἐπανελθόντες,
 τοῦς τε σπαλιώνας ἐνέπρησαν, καὶ ὀπόσα ἄλλα Περ-
 σικὰ μηχανήματα ἀμφὶ τὸ ταίχος ἐλλείπτο. Ἐν-
 τεῦθεν δὲ φλογὸε μεγάληε ἀρθείσσοε, οἱ τὴν ὕλην κα-
 τατάμενοντες ὕπρηται τῶν Περσῶν [P. 105] καὶ
 ἔχθοφόροι, ἰδόντες πόρρωθεν καπνὸν εἰε ὕψοε ἀνδρ-
 ποντα, καὶ ἐπὶ πολλὸν τοῦ ἀέρωε ἀνελιττόμενος, αὐτίκα
 οἱ δεῖλατοι ἐπὶ τὸ ἀστυ ἐχώροισιν, οἰηθέντες, ὡε ποῦ
 τὸν Ναχοραγάν πρότερον ἐμπεκόμψαστο, τὸν περιβο-
 λὸν πυρπολεῖσθαιο. Τοιγάρτοι⁹⁴ ἔξιν πολλῶ τῶ δρόμῶ
 ἐφέροιστο, δεδιότες, οἰμαὶ, μὴ σφῶε παραδρόμοι οὐ τοῦ

VARIÆ LECTIONES.

⁸² περιδουόμενος R. περιδουόμενος vulg. ⁸³ νῦν δὲ R, νῦν μὲν vulg. ⁸⁴ ἀμπελάσεια (punctis sui am subditis) R. ⁸⁵ θορούδων R. θορούδου vulg. ⁸⁶ ὕπλ. μετ. R. ⁸⁷ ἀπάντων τῶν R, sed. corr. τε. ⁸⁸ ἐς om. R. ⁸⁹ ὄσπη R. ⁹⁰ ἀπήλαυε Sph. Par. ⁹¹ τὸ post τοῦτο δὲ add. ex R. ⁹² ἀνεκαλεῖτό τε R., ἀνεκαλεῖ τότε vulg. ⁹³ μαχιμῶν ἀνδρῶν R, ἀνδρ. μ. vulg. ⁹⁴ τῶν Περσῶν a. l. d. ex R, et iuspr. Persæ, cui materiam cæderent, ministri simul. ⁹⁵ τοιγάρτοι om. H

Εργου καιρως, και ἅπαντα τετραθεῖη, πρην δὲ αὐ- A
 τούς ἀρικήσθαι. Ἀμιλλά τε ἦν αὐτοῖς ὑπὲρ τοῦ τά-
 χους, οὐκ ἐπισταμένους ὡς τῷ νικῶντι συμβήσεται
 πρώτῳ τεθάναι. Ἄπαντες γὰρ ἀμοιβαδὸν ὑπὸ τῶν
 Ῥωμαίων ἀλισκόμενοι, κατεκτείνοντο, ὡσπερ τοῦδὲ
 γε ἕνεκα μόνου παραγιγνώμενοι ⁹⁶. Ἀπολώλασι τοι-
 γαρὸν οὐ πολλῆν ἑλάσσους τῶν δυσχιλίων. Τοσοῦτος
 ἀνδράσιν ἐργοπόνος, καὶ τὰ πολέμια ἤμισα μεμε-
 λετηκόσιν, ἔς τε παράταξιν οὐκ ὀπίσσω ἀφικμένοις,
 αὐτομάτου τινὸς καὶ παραλόγου ὀλέθρου ὁ Ναχορα-
 γὰν αἰτιώτατος ⁹⁷ γέγονεν, ἀνόητα ⁹⁸ παρακελευσά-
 μενος. Οὕτως ἄρα ἡ ἀλαζονεῖα οὐ μόνον αὐτοὺς σί-
 νεται τοὺς κεκτημένους, ἀλλὰ γὰρ καὶ οὓς ἂν ἐκεί-
 νους ⁹⁹ ἄκηρετῆν συμβαῖη καὶ παίθεσθαι. Τούτων δὲ
 ὧδε ξυνεγενθόντων, οἱ μὲν Ῥωμαῖοι εὐέλπιδες ὑπῆρ-
 χον ἐς τὰ μάλιστα, ὡς καὶ αὐθις βραδίως περιεσόμε-
 νοι εἶγε ἄρα καὶ ἀναμαχεῖσθαι οἱ Βάρβαροι πειρα-
 θεῖεν· ὅσοι δὲ αὐτῶν ἐν τῇ μάχῃ ἐτεθνήκεσαν (ἦσαν
 δὲ οὐ πλείους ἢ ἑκατόσιοι), τούτους δὲ εὐκρηπέ-
 στατα ἔθαψαν, ὄψρα γάμοι τῆς προθυμίας, ὡς
 ἀνδρας ἀγαθοὺς ἀποδεικνύμενους· τοὺς δὲ τῶν πο-
 λεμίων νεκρῶν σκυλεύσαντες, ὄπλων τε ἀφθονον
 κληῖθος καὶ ἄλλων χρημάτων περιεβάλλοντο ¹. Οὐ γὰρ
 μόνον ἀσπίδας καὶ θώρακας τυγχόν καὶ γωρυτοὺς ²
 βελῶν ἔνιοι τῶν κειμένων ἐπεφέροντο, ἀλλὰ στρε-
 πτοὺς γὰρ παγχρύσους καὶ περιδέραια ³ καὶ ἑλλόδια,
 καὶ ἄλλα ἄττα τοιάδε θηλυπρεπῆ ποικίλματα καὶ
 περιέρρα, ὅποιοι ⁴ οἱ ἐντιμότεροι τῶν Μήδων ἐνα-
 γλαΐζονται, τοῦ μᾶλλον εἶναι ἀρίθηλοι καὶ τοῦ ἄλλου
 ὀμῶλου ἀποκεκρισθαι. Ὁ δὲ Ναχοραγὰν, ἐπιπέθῃ αὐ-
 τὸν τὰ τε ἐπιτήδεια ἐλεοῖται, καὶ ἤδη χειμῶνος ὥρα
 ἐπεγίγνετο, ἐφίκει ⁵ μὲν αὐθις πολεμησεῖοντι, καὶ
 ἐς τὸδε συσκευαζομένῳ. Οὐ μὴν ἐργῶ τὸ βούλευμα
 ἐπέτελει, ἀλλὰ τὸ τῶν διλιμνιτῶν στίφος τῇ ὕστε-
 ραίᾳ ἐκπέμφας ἀνὰ τὸ στάδιον, καὶ ἐς ἐκείνους ὄραν
 τοὺς Ῥωμαίους ἀνακείσας, ταύτη τε δόκησιν παρα-
 σχόμενος τοῦ ἐπελεύσεσθαι, αὐτίκα ὄψε σχολαίτε-
 ρον ⁶ ἄμα τοῖς ἄλλοις στρατευμασιν ἐπὶ Κοτάεισιν ⁷
 καὶ Μουχεΐρισιν ἐπορεύετο ⁸. Ὡς δὲ πλείστον ἤδη τῆς
 ὁδοῦ προελήλυθε, τότε δὴ καὶ οἱ διλιμνίται λύσαν-
 τες τὴν τάξιν, ἐκόλωτάτα ἀπεχώρουν, ἅτε δὴ κού-
 φως αἰετταμένοι, καὶ ἄλλως ἄλκιμοι καὶ ποδώκεις.
 Παρήσαν δὲ αὐτοῦ καὶ ἡ ἄλλη ¹⁰ Περσικὴ ἀπόμοιρα,
 οἱ δὲ ἐτύγχανον παρὰ τὸν Νέοκνον ποταμὸν [P.106]
 πρότερον ἀπεσταμένοι διὰ τὴν Μαρτίνου ἀπάτην, D
 ἥπερ μοι ἤδη ἐβρήθη. Γινόντες γὰρ ὡς ἐνανίκηστο
 μὲν οἱ Πέρσαι, οἱ δὲ Ῥωμαῖοι ἀπάσης ἤδη τῆς χώ-
 ρας ἐκράτουν, αὐτίκα ὄψε πορεύεσθαι τινὰ ¹¹ διαλανθά-
 νουσιν καὶ τῶν λεωφόρων ἀποκεκριμένην διανύσαν-
 τες εἰς Μουχεΐρισιν ἵκοντο, τῶν μὲν ἀγώνων ἤμισα
 μετασχόντες, τοῦ δὲ τῆς πωγῆς ἀσχους κολλῶν ἐτι
 ἀκλειέστερον ¹² μετεπιφύοτες. Ἐπειδὴ οὖν ἅπας ὁ

niaque aule ipsorum adventum in favillas et cin-
 rem essent redacta Certabant itaque inter se cele-
 ritate, nescientes fore ut qui vinceret, primus mo-
 reretur. Omnes enim ex ordine a Romanis capti,
 obtruncati fuerunt, perinde ac si ea tantum de
 causa venissent. Perierunt itaque non multo pau-
 ciores duobus millibus. Tot viris operariis et in re
 bellica mioime exercitatis, quique nunquam in
 aciem prodiiissent, ultropei cujusdam atque inopi-
 nati exitii auctor fuit Nachoragan, qui inconsulta
 imperarat. Usque adeo arrogantia non solum suos
 possessores, sed et illos, quos eis inseruire et mo-
 rem gerere contingit, perdit. His vero ita peractis,
 Romani quidem optima spe pleni erant, se in po-
 sterum facile superiores futuros, si fortasse barbari
 praelium instaurare tentarent. Quotquot vero ipso-
 rum in conflictu perierant (erant autem non pau-
 ciores ducentis), eos honestissime sepelierunt, lau-
 data eorum strenuitate, quippe qui ut viri fortiter
 rem gessissent: hostium vero cadavera spoliarunt,
 et ingentem armorum aliarumque rerum vim acqui-
 siverunt. Neque enim scuta et loricas tantum et
 pharetras nonnulli caesorum gestabant; sed et
 torques aureos et monilia et inaures aliaque id
 genus muliebria exquisitaque **203** ornamenta,
 qualibus notabiliores honoratiorisque Medi ornari
 solent, ut spectabiliores sint, et a vulgo secernan-
 tur. Nachoragan vero, cum jam ipsum commeatu
 aliaque necessaria descerent, et jam bruma im-
 mineret, praeliandi quidem desiderium praese fe-
 rebat, et ad hoc se comparabat; re tamen ipsa
 consilium desideriumque suum non praestabat; sed
 Dilimnitarum agnive postridie ad stadium emisso,
 et adversa in Romanos fronte stare jusso, eoque
 ipso praelii abs se committendi expectationem ex-
 citans, sensim ipse cum reliquis copiis Cotassium
 et Muchirisidem versus movit. Cum vero jam maxi-
 mam viam partem confecisset, tum et Dilimnitae so-
 luta acie facillime abscesserunt, utpote leviter sem-
 per armati expeditiores, et praeterea robusti
 pedibusque celeres. Adventabat autem etiam alia
 ipsius Persici exercitus pars, quae ad Neognum flu-
 vium antea miscsa fuerat propter Martini dolum,
 quemadmodum supra a me dictum est. Cum enim
 cognovissent victos quidem esse Persas, Romanos
 vero universa jam regione potiri, confestim occul-
 tiore itinere et a publicis viis remoto Muchirisidem
 pervenerunt, **204** conflictuum quidem nequaquam,
 dedecoris vero ex fuga et quidem multo turpius
 participes. Posteaquam igitur universus exercitus
 in unum convenisset, majore equitatus parte ibi
 relicta, et Walrise, viro inter Persas celeberrimo,

VARIAE LLECTIONES.

⁹⁶ παραγιγν. R, παραγιγν. vulg. ⁹⁷ αἰτιος R. ⁹⁸ ἀνόητα R et intpr. *stolide*, ἀνόητα vulg. ⁹⁹ ἐκείνοις
 oia. R. ¹ τούτους δὲ R. ² περιεβάλλοντο R. ³ γωρυτοὺς Edd. ⁴ περιδέραια vulg. ⁵ ὅποιοι Sph.
 Par. ⁶ ἐφίκει correctum est in mg. Lugd., ἐδέκει idem in ord. et R, intpr. *videbatur* ⁷ σκολαίτερον R.
⁸ Κοτάεισιν Eddl. ⁹ ἐπορεύετο R, ἐπορεύοντο vulg. ¹⁰ αὐτοῦ x. ἡ ἄλλη R, x. ἡ ἄ. αὐτ. vulg. ¹¹ ἀποκ-
 ρυμμένην R. ¹² ἀκλειέστερον R. in mg.

magistro equitum eis constituto, ipse cum paucis A στρατὸς ἐνταῦθα ἐτύγχανε ξυναγερμένος¹², τότε in Hiberiam rediit, tanquam ibi hibernaturus. δὴ τὸ πλείστον τῆς ἱππικῆς δυνάμεως καταλιπὼν, ἠάρχην τε αὐτοῖς ἐπιστήσας Οὐαφρίζην, ἄνδρα τῶν παρὰ¹⁴ Πέρσαις γυρωμιωτάτων, αὐτὸς ξὺν ὄλοις ἐς Ἰβηρίαν ἀπενόστησεν, ὡς ἐκείσε διαχειμάσων.

¹² ξυναγερμένος R. ¹⁴ παρὰ add. ex R et intpr. apud Persas.

ΑΓΑΘΙΟΥ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΟΥ

ΙΣΤΟΡΙΩΝ Δ΄.

AGATHIÆ SCHOLASTICI

HISTORIARUM LIBER IV.

205 ARGUMENTUM. *Judicium de cæde Gubazis, Athanasio quæsitore, instituitur (I). Primum Justiniani litteræ ad Rufinum datæ, quibus Gubazem Byzantium mitti jusserat, recitantur (II). Oratio accusatorum adversus Rufinum et Joannem (III, IV, V, VI). Vix sedatis vulgi clamoribus, hi longa oratione se defendunt (VII, VIII, IX, X). Causa utrinque perorata, Athanasius reos damnatos ad supplicium duci jubet (XI). Misimianorum legati, auxilium petentes, comiter a Nachoragane excipiuntur (XII). Insequenti anno Romani, Baraze et Pharsante ducibus, Misimianis bellum inferunt: in finibus Apsiliorum Persarum exercitus iis obviam venit (XIII). Romani Hunnos Sabiros hoc anno cum Persis militantes ex improvise adorti vehementer premunt; Persarum exercitu superveniente recedunt (XIV). Interim Elminzur, aux Romanorum a Justino missus, Rhodopolin, Lazicum oppidum, a Persis olim expugnatum, subito aggressus occupat. Misimiani legatos Apsiliorum pacis causa a Romanis missos occidunt (XV). Irati Romani fines eorum invadunt et exercitum vincunt. Vici Tzachur, castellum munitissimum, se recipiunt (XVI). Quod Romani segnitè obsidentes ab joanne Dacna, quem Martinus ad eos miserat, novo studio incitantur (XVII). Centum eorum, illo duce, explorato itinere, ad oppidum sub ipsa arce situm noctu ascendunt (XVIII). Oppressis per noctis tenebras custodibus, omnes incolas crudelissime trucidant (XIX). Sed ipsi paulo post a Misimianis cum magna clade detruduntur. Veruntamen Romanis nihilosecuius castellum oppugnantibus, Misimiani pacem orant, quam Joannes concedit (XX). Misimianorum rebus compositis, Justinianus summum imperium Martino abrogatum Justino tradit (XXI). Joannes quidam Afer, venia a Justino impetrata, nefario dolo a provincialibus pecunias exigit (XXII). Chosroes Nachoraganem propter cladem ad Phasin urbem acceptam excoriari jubet (XXIII). Digressio de novi Persici imperii regibus (XXIV, XXV, XXVI, XXVII, XXVIII). Cabadis, Persarum regis, jata cum similibus Zenonis Isauri et Nepolis casibus comparantur. Chosrois, novissimi regis, ingloria mors (XXIX). Sergii interpretis diligentia laudatur. Chosroes per Zichum legatum Byzantium missum inducias cum Justiniano paciscitur (XXX).*

206 f. Hac itaque victoria potiti Romani, et B induciis quodammodo a bello factis, armisque confestim conquiescentibus, tum demum quæstio habita de facinore in Gubazen commisso. Athanasius ergo in excelso quodam throno decenter consedit, chlamydem indutus, quali fere politissimi principes uti solent. Aderant vero ipsi viri et scribendi apprime periti, et scripta prompte expediteque legendi, aliique ministri severi et graves, et in rebus judicialibus optime versati, præcones etiam altum clamantes, et lictores; omnes hi ex Constantinopolitana aula delecti. Proferebant vero in medium ii, quibus id commissum erat, vincula ferrea, collaria, quibus et tendiculas aliaque id genus instrumenta tortoria.

(A. C. 555) α'. Ἐς¹⁵ τοῦτο δὲ νίκη; τοῖς Ῥωμαίοις τοῦ πολέμου κερωρηκότος, καὶ ὡσπερ ἀναχωρῆς τῶν δεινῶν¹⁶ γεγενημένης, [P. 107] τῶν τε ὄπλων τὸ παραυτίκα¹⁷ ἡρεμηκότων, τότε δὴ ἐς ζήτησιν ἤγετο τὰ ἐπὶ Γουδάζη¹⁸ πρότερον τετολημμένα. Καὶ τοίνυν ὁ Ἀθανάσιος; ἐπὶ θώκου¹⁹ τινὸς ὀψηλοῦ καθήστω εὐπροσπῶς, χλαμύδα ἐνεπιμένος²⁰, ὡσπερ ἀμύλει εἰ ἀστικώτατοι τῶν ἡγεμόνων. Παρήσαν δὲ αὐτῷ ἄνδρες²¹ γράφειν τε ἐς τάχος πεπαιδευμένοι, καὶ ἐπιτροχάδην ἀναλέγεσθαι τὰ γεγραμμένα. Ἄλλοι τε ὑπηρεταὶ σοβαρώτεροι καὶ ἐμβριθεῖς, καὶ δαημονέστατοι²² τῆς τῶν δικαστηρίων κομψείας, κήρυκες τε μεγαλοδοῖαι, καὶ οἱ τῶν μαστίγων ἐπιστάται. Ἄπεντες δὲ οὗτοι ἐκ τῶν ἐν Βυζαντίῳ ἀρχείων ἐτύγχανεν

VARIE LECTIONES.

¹⁵ Ἐς R (Cl.), Lugd. et ed. pr. ὡς, Par. Ὁ; ¹⁶ τῶν δεινῶν correxi, R τῶν ἐκείνων, vulg. τῶ (Lugd. mg. τῶν) ἐκείνῳ. — Thucyd. IV, 417, γενομένης ἀναχωρῆς κακῶν καὶ ταλαιπωρίας. ¹⁷ τὸ παραυτίκα R, παραυτίκα vulg. ¹⁸ Γουδάζη R. Γουδάζην vulg. ¹⁹ θώκου R, θάκου vulg. ²⁰ ἐνεπιμένος Cl., ἐνεπιμένος R et Lugd, R, παραυτίκα ἐνημένος vulg. ²¹ αὐτῷ καὶ ἄνδρ. R. ²² δαημονέστατοι: R (δαμ.) et intpr. scientissimī, δαημονέστεροι vulg.

ἀπολαλεγμένοι. Ἐπεφίροντο δὲ, οἷς τοῦτο ἀνεῖτο, A δεσμούς τε σιδηροῦς περιουχενίους, κλινοστρόφιά τε καὶ ποδοστράδας, καὶ ἄλλα ἅτα ὄργανα κολαστήρια. Καί μοι [P. 108] δοκεῖ βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς οὐκ ἀπεικὸς οὐδὲ αὐτομάτως ἀλλ' ἐμφρονέστατα τοῦ δέοντος ἐπιτοχασμένος, ξὺν τοῖσδ' ἐτι τὰξαι καὶ εὐκοσμῖα τὴν κρίσιν προελθεῖν παρακελεύσασθαι, οὐ μόνον ὅπως οἱ ἐκείνη βάρβαροι, τῶν Ῥωμαϊκῶν σφίσι νομίμων κομπωδέστερον ἀναδεικνυμένων, θαυμάσιόν τε αὐτὰ καὶ ἐπιπλέον ἄρχεσθαι ὑπὸ τούτων ξυνεπιθεῖεν, ἀλλὰ καὶ ὅπως, εἰ μὲν ὡς μηδίστας πρῶτον ὁ Γουδάξης δικαιοῦστα φανεῖν ἀνηρημένος, μηκέτι ἀνιῶντο οἱ Κόλχοι, μηδὲ ὡς τι δεινὸν πεπονθότες ἀγανακτοῖεν. Εἰ δέ γε ἅπαντα καταψεύσάμενοι, καὶ ἄδικον μίσημα δρᾶσαντες ἄλλοιεν οἱ ἀπεικτονότες²², οὕτω τε καταδικαιηθέντες, καὶ ὑπὸ κήρυκι B πομπῇ ἀνὰ τὰ πλήθη περιηγμένοι, εἶτα τῷ παλαμναίῳ ξίφει, ἀπάντων θευμένων, καρατομηθεῖεν, τότε δὴ μεῖζόν τι δόξειεν εἶναι τὸ πέρας²³, καὶ διαπλασίον ἢ τιμωρία. Ἠπίστατο γὰρ ὡς, εἰ μὲν οὕτω πως ἐν ἀπορήτῳ βαρβαρικώτερον Ῥούστικόν τε καὶ Ἰωάννην διαφθαρῆναι παρεκελεύσοιτο, οὐκ ἀποχρώντως ἠγγήσασθαι ἂν τοὺς Κόλχους τὴν ὄβριον αὐτοῖς ἀπεσκευάσθαι, οὐδὲ προσήκουσαν ποινήν κομίσασθαι τῶν ἡμαρτημένων. Δικαστηρίου δὲ καταστάτος, καὶ ἀντιλογίας ἐκατέρωθεν προελθούσης, καὶ τῶν ὑπηρετῶν ἄνω τε καὶ κάτω διατόντων²⁴, καὶ ὅπως τῶν κρινομένων ἕκαστος ἐν κόσμῳ ἐστήξει καὶ ἀποκρινεῖται διαταττομένων, ὄγκου τε δικαστικῷ φαινομένου, καὶ μεγαληγορίας ἀκούομένης, καὶ ἐπὶ C τούτοις τοῦ ἄλλ' ἄλλο φρικωδέστερον ἐπιγιγνομένου· τούτων δὴ οὖν οὕτω πρᾶσσομένων, ἕτερόν τι αὐτοῖς μεῖζον καὶ μᾶλα εἰκότως φανεῖσθαι τὸ χρῆμα ἐγγινωσκε, καὶ τάχα τὴν ἄξιαν τοῦ ἐπικλημάτος ὑπερβάλλον. Ταῦτα γὰρ καὶ τοὺς ἐν Βυζαντίῳ ἀστοὺς, καίτοι θαμὰ ἐκεῖσε γινώμενα, καταπλήττει καὶ ἐξίστησι τῶν φρονημάτων, μὴ τί γε²⁵ Βαρβάρους καὶ οὐκ εἰθισμένους. Τούτων μὲν οὖν ἕνεκα, οἶμαι, Ῥωμαϊκὸν δικαστήριον, μᾶλλον μὲν οὖν Ἀττικώτα-

β'. Τότε δὲ Ῥούστικὸς τε καὶ Ἰωάννης, ἐκ τοῦ δεσμοτηρίου ἠγμένω, ἀνὰ τὸ λαῖον μέρος ἐστήκατον, ὅσα δὴ φεύγοντες. Ἐπὶ θάτερα δὲ παρήσαν κατηγορησέοντες τῶν Κόλχων οἱ ἐμφρονέστατοι, καὶ ἥδη ἐκπλείετον τὴν Ἑλλάδα φωνὴν ἐκμεμαθηκότες²⁷. Ἐδέοντο δὲ πρότερον²⁸ τὴν παρὰ βασιλέως ἐπιστολὴν ἐν κοινῷ ἀνακηρύττεσθαι, ἦν περ ἐτύγχανε πρότερον ὁ Ἰωάννης τούτων δὴ περὶ τοῖς στρατηγοῖς διακομίσας· ἀλλὰ γὰρ καὶ τῷ διατετηῇ ξυνοδοῦν, γεγωνότερόν²⁹ τις αὐτὴν τῶν ἐς τοῦτο τεταγμένων διεξῆκει, ὡδὲ πως ἔχουσαν· Ἄπιστον μὲν καὶ παράλογον τὸ πρὸς ἡμῶν ἀνηγγελμένον, ὡς ἄρα βουλομένῳ ἐστὶ τῷ Γουδάξῃ, τὰ πατρία ἔθνη καταπρομένῳ καὶ τοὺς ἐν ἅπασιν ἐμόφονας καὶ ἀ-

A Et quidem mihi videtur Justinianus imperator non abs re neque temere, sed prudentissime decori habita ratione, mandasse, ut hoc ordine atque apparatu iudicium institueretur, non solum ut qui ibi erant barbari, cum eis Romanorum instituta magnificentiore apparatu proponerentur, ea et admirarentur magisque eorum gubernationi assuetuerent; verum 207 etiam ut, si quidem Gubazes defectione antea ad Medos tentata caesus fuisse deprehenderetur, non amplius ejus eadem dolerent Colchi, neque ut gravi malo accepto indignarentur. Si vero interfectores per falsam criminationem facinoris piacularis perpetrati convincerentur, ipsis publico iudicio damnatis, et praecunte ac proclamante praecone per exercituum circumductis vinliceque gladio, omnibus B spectantibus, capite truncatis, atrocior barbaris rei exitus et duplicatum supplicium esse videretur. Sciebat enim, si clandestina nece barbaricum in morem Rusticum et Joannem e medio tolli mandasset, existimaturus Colchos, injuriam, quam acceperant, non satis pro eo ac debebat vindicatum, neque satis graves de crimine poenas sumptas fuisse. Iudicio vero pro tribunali instituto, et causa utrinque disceptata, et ministris judiciariis ultro citroque commutantibus, utque actores et rei apte suo ordine interloquantur procurantibus, versante etiam ob oculos majestate judiciali et grandiloquentia aures feriente, eoque omni apparatu mortem imminentem horribiliorem efficiente; his, inquam, omnibus ita peractis, rem ipsam majus aliquid atque atrocius barbaris esse representaturam, et C fortasse criminis admissi meritum excedens. Haec enim etiam ipsos cives Byzantinos, tametsi frequenter illic contingant, percellunt, atque 208 extra se ponunt, nedum barbaros iis non assuetos. His igitur, ut arbitror, de causis Romanum, imo vero Atticissimum, tribunal ad Caucasum fuit indictum. Ῥωμαϊκὸν δικαστήριον, μᾶλλον μὲν οὖν Ἀττικώτα-

2. Tum vero Rusticus et Joannes e carcere producti, ad sinistram partem sunt constituti, utpote rei; ex adverso stabant actores, qui eum criminaturi erant, Colchorum sapientissimi, quique jam a multo tempore Graece loqui didicerant; ac primum quidem D postularunt, ut litterae imperatoriae publice recitarentur, quas antea Joannes de hisce rebus ad praefectos exercitus attulerat. Quod quidem postulatum cum et iudici probaretur, quidam ex iis qui ad hoc erant designati, altiore voce eam recitavit, sic habentem: *Incredibile quidem mihi absurdumque videtur, quod a vobis nuntiat, Gubazi deliberatum esse, patriis moribus relicti, et iis qui unius ejusdemque sunt cum ipso in omnibus sententiae; veteribus*

VARIÆ LECTIONES.

²² οἱ ἀπεικτονότες R, art. om. vulg. ²³ Lugd. mg. ἰσ. τέρας. ²⁴ διατόντων vulg. ex conj. in mg. I. i. ml., inipr. *ultro citroque cursitantibus*, διατατόντων R et Lugd. ²⁵ μὴ τί γε R, μήτοι γε vulg. καὶ ins. ex R et inipr. ²⁷ ἐκμεμαθ. R., μεμαθ. vulg. πρώτον R: ²⁹ γεγωνότερον R (Cl.), γεγωνότερον vulg.

anis ducibus, Romanis, inquam, desertis, ad inimi-
cissimos alienissimosque atque adeo diversæ a nobis
religionis homines desciscere, et quidem cum nulla
nostra in se injuria sit provocatus. Veruntamen cum
sciamus humana omnia esse instabilia et in lubrico
posita, proque varietate incidentium rerum circumnagi
ac rotari solere, non plane derogandam **209** esse
nuntio vestro fidem duximus, neque committendum,
ut ea quæ sive cogitavit tantum, sive plane statuit,
non præcaveamus; ingentes nobis ipsi curus,
et ambiguum fluctuantemque incertitudine eventus
animum retinentes. Et profecto absurdum est ac
molestum nemini plane firmiter fidere, sed suspitione
semper metuque laborare, etiam de iis qui nobis sunt
intimi. Nihilominus (in omnibus enim hoc vincit)
sequimur etiam nos naturam, et diffidimus. Ne vero
præcipitanter crudele aliquid et særum in Gubazen
statuamus, neve contra indecenter aliquid hac in re
faciendi metu adducti enervemur remissioresque videamur;
sed potius pœnitundinem utrinque imminentem
subterfugiamus, consultum nobis et medio cuidam
moderationique tenendæ convenientius est visum, huc
hominem adduci. Mittite itaque cum quam citissime,
sive volentem sive coactum. Quod si ille, voluntate
vestra intellecta, restiterit, et ire declinet, apprehen-
dentibusque vobis ei protrahentibus (nam et hoc
vobis tum facere licebit) propulset et reluctetur, aut
quocumque tandem modo manus vobis intulerit, tum
demum manifesta habituri sumus, rerum, quas mol-
litus fuerit, indicia et in posterum inter eos, qui
maxime hostes sunt, censebitur, adeo ut si **210**
quis eum talia audentem etiam interfecerit, ne hoc
quidem immerito factum censebimus, neque percussor
facinoris sui pœnas luet; utpote non ut homicida
puniendus, sed ut tyrannicida laudandus. Imperato-
riis itaque litteris talia quædam mandari est cog-
nitum.

3. Statim vero viri Colchici instituendæ accu-
sationi designati, cum judex ipsis permisisset, ut
causæ suæ præsidia, si vellent, in medium afferrent,
alacriter criminationem sunt adorsi, in hæc verba:
Scelus ipsum perpetratum, o judex, aperte, etiam
nobis tacentibus, clamitat auctores gravissimis suppli-
ciis esse obnoxios: cæterum cum legibus vestris ita
cautum sit, ut ne de manifestis quidem maximisque
criminiibus sententia feratur, donec facta ipsa plana
oratione explicata fuerint; venimus nunc quæ facta
sunt simpliciter exposituri. Ita enim etiam a nobis
præstabitur quod lege cautum est, etiam si oratione
utamur simplici trinitemque ornata, quæque magni-

ἑκάστῃ ἡγεμόνας, τοὺς Ῥωμαίους [P. 109] φαμέν,
ἐπὶ τοὺς ἐχθίστους τε καὶ ἀλλοτριωτάτους καὶ
πρὸς γε τὰ ἐς θεὸν ἑτερογενήμονας μεταχωρήσαι,
καὶ ταῦτα οὐδὲν ὀτιοῦν ἐξ ἡμῶν διχαρὶ προκει-
πορθῶσι. Πλὴν ἀλλ' ἔπειδή γιγνώσκουμεν τὰ ἀν-
θρώπεια καλίμβολά τε καὶ ὀλισθηρά, καὶ τῇ κοι-
κίλιᾳ τῶν παρεμπιπτότων συμπεριφέρεσθαι πε-
φικέτα, οὐ παντάπυσιν ἀπιστεῖν ψήθημεν χρεῖ-
ναι, οὐδὲ μεθεῖναι μὲν τὸ φυλάξασθαι τὰ παρ'
ἐκείνου εἰς ἰσως [διανοηθέντα μόνον²⁰], εἰς
ἀδύνατον βεβουλευμένα, καταλιπεῖν δὲ ἐν ἡμῶν
αὐτοῖς φροτίδα περιττὴν καὶ ἀμφιφόρους ἐν-
τολάς, ἐκ' ἀδίτη ἔτι κειμένον τοῦ τέλους. Καίτοι
ἀλλόκοτόν τι καὶ ταραχώδες τὸ μηδαμῶς ἐφ'
ὄψεων βεβαίωτα πεποιθέναι, ἀλλ' ὑποψίας δὲ
καὶ δειμάτων εἶναι μιστῶν, καὶ ἐκ' αὐτοῖς δῆπου
τοῖς ξυνηθεστάτοις. Ὅμως (ἐν ἄσασι γὰρ τοῦτο
νικᾷ) ἐλόμθα καὶ ἡμεῖς τῇ φύσει, καὶ ἀπιστεῦ-
μεν. Ὅς ἂν δὲ μήτε προκειτῶς ὧμῶν τι καὶ ἀπληρῆς
δράσοιμεν ἐπὶ Γουβάζῃ, μήτε τῷ οὐκ εὐκλεῖτι δῆθεν
ἀναπαισιμῆνοι μαλακισθεῖμεν²¹, ἀλλ' ἐκφύ-
γοιμεν τὰς ἐκατέρωθεν μεταμελείας, εὐδουλόν τι
ἡμῶν κατεφάνη καὶ μέσως πως ἔχον, ἐταῦθα²²
τῶν ἀνδρῶν παραγενέσθαι. Στέλλειν τοῖσιν αὐτῶν
τὴν ταχίστην, εἰς βουλόμενον, εἰς ἠναγκασμέ-
νον. Εἰ δὲ γε ὧμῶς ταῦτα ἐθέλειν ἐγνωπῶς ἀντι-
στατῆ, καὶ ἀπαραινῶσι τὴν κορείαν, ἐπιλαμβα-
ρομένων τε ὧμῶν²³ καὶ ἐλκόντων (καὶ γὰρ τοῦτο
ποιεῖν ἡμῶν τούττωθεν²⁴ ἐξέσται), εἰ δὲ διωδοῖτο
καὶ ἀντεπιζέροιο, καὶ ὄψον γούν ἐρβῶν τὰς χεῖ-
ρας ἀντάροι, τότε δὴ ἔξομεν περιφανεῖς τοὺς
ἐλλήγους τῶν μελετωμένων, καὶ τολοιστῶν ἐν τοῖς
πολεμωτάτοις τετάξεται, ὡστ', εἰ ποῦ τις αὐτῶν
τοιούτα τολμῶντα καὶ ἀποκτεῖνοι, οὐδὲ τοῦτο
ἡμῶν ἐσόμενον ἀπὸ ἐρβῶν, οὐκοῦν οὐδὲ ποιτὰς ὁ
δράσας ὑπέξει τοῦ ἐγχειρήματος. Οὐ γὰρ ὡς μαι-
φόρον αὐτῶν κολαστέον, ἀλλ' ὡς τυραννοκτόνον
ἐπαινετέον. Ἡ μὲν οὖν παρὰ βασιλέως ἱστολή
τοιόδα ἅπτα ἐγχειλευσαμένη διεγώστο.

γ. Αὐτίκα δὲ οἱ ἄνδρες τῶν Κόλχων, οἱ δὲ πρὸς
τὸ κατηγορεῖν ἐτετάχθη, ἐπειδὴ αὐτοῖς ὁ δικαστὴς
ἐψηφίζετο τὰ σφέτερα αὐτῶν δικαιοῦματα ἢ βούλοιντο
προτιθέναι, οἱ δὲ προθύμως εἶχοντο τοῦ ἐπικλήματος,
καὶ εἰλεσαν τοιάδε· Ἀπόχη μὲν, ὡς δικαστὰ²⁵, τὸ
τετολμημένον, εἰ καὶ μηδὲν ὀτιοῦν ψήσαμεν,
ποιναὶς ταῖς μερίσταις ὑπάγειν τοὺς δεδρακότας·
πλὴν ἀλλὰ τοῖς ὑμέτεροις²⁶ νόμοις δοκοῦν τὸ
χρηθῆναι καὶ τῶν ἐμφανῶν περὶ καὶ μερίστων ἀδι-
κημάτων μὴ πρότερον τὰς κρίσεις ἐκφέρειν, πρὶν
ἢν καὶ λόγῳ τὰ πραχθέντα διαγορεύειν, ἦχομεν
νῦν²⁷ ἐροῦντες μόνον ἀμωστέπως τὰ γεγενημένα.
Οὕτω γὰρ ἂν²⁸ καὶ ἡμῶν διανυσθήσεται τὸ γενο-

VARIE LECTIONES.

²⁰ διανοηθέντα μόνον ins. ex conjectura: siquidem palam est excidisse participium ad βεβουλευμένα
relatum; que ille sive cogitavit, sive perficendum sibi proposuit R. pro εἰς ἰσως εἰς habet; εἰς ἰσθι: εἰ τῷ
intr. quæ huic sunt aut alteri cuiquam prave consulta, scilicet ex harulationibus. ²¹ μαλακισθῶ R. ²² ἐν-
ταῦθα om. R. ²³ ὧμῶν om. R. ²⁴ τούττωθεν R, ἐντεῦθεν vulg. ²⁵ ὡς δικαστὰ R, intr. iudices. ²⁶ ὑπο-
κρίτοις correcti, ἡμετέροις omnes. ²⁷ τούτων R pro νῦν. Num. τὸ νῦν? ²⁸ ἂν om. R.

μωμέτων, εἰ καὶ τὰ τῶν λόγων εἰς ἀπὸ καὶ
 ἤμισθα κεκομψευμένα, καὶ ὅλα τοῦ μεγέθους τῶν
 εἰρησμένων μὴ ἐξικνεῖσθαι. Ποία γὰρ αὐτοῖς
 [P. 110] λελεῖψεται σκήψις, ἄνδρα τοσοῦτον,
 φίλον ὑμῖν καὶ συνηθὴ καὶ σύμμαχον καὶ δημοβί-
 ατον καὶ ὁμόσκοπον, καὶ ταῦτα περὶ τὸ Κρεῖτ-
 τον φρονούντι, καὶ εἰ δὲ οὐχὶ τῶν οικειοτάτων
 κακτημένων, ἀναίδην ὅτω διαχειρισάμενοις,
 καὶ πολλῇ τῇ δυσμενείᾳ χρῆσθαι καθ' ὑμῶν ὡς
 φρασθεῖσι, τῷ τοῦς ἐχθροῦς τετραπευκέναι;
 Βασιλεὺς γὰρ ὁ ἀφηρημένος, ὧ δικαστὰ, καὶ
 ἔθρους οὐκ ἀγνοοῦς, καὶ πρὸς ἀρετὴν ἐνεργό-
 τατος, καὶ τὰ Ῥωμαίων στέργων ἀεὶ πολλῶ μάλ-
 λον τῶν ἀπεκροσμένων. Ἐνατετράραται δὲ τὰ
 Κόλχων πράγματα καὶ διαβόη¹¹, ἀληθέστερον
 δὲ τὰ κοινὰ, εἰ γε μέρος τι καὶ ἡμεῖς οὐκ ἐλάχι-
 στον τῆς ὑπηκόου τυγχάνομεν ὄντες. Καὶ διδύ-
 λην ὑμῖν τὸ ἀραιφρῆς τῶν καθεστῶτων καὶ
 ἀπειστων, καὶ κατὰ πολὺ τῆς οικείας δυνάμεως
 μειοτεταίσθε· πολιτεία δὲ μὴ διὰ πάντων ἐβρω-
 μένη, ἀλλὰ βραχίλια γούν τι μοῖρα σφαλεῖσα,
 οὐδέτι συνεισδάναι δόξαι¹² ἂν προσηκότως,
 τὸννατεῖον μὲν οὖν καὶ αὐτὴν ψεύδεσθαι τῆν
 ἐκωνυμίαν, τὸ ἐντελῶς ἔχειν ἀφηρημένη. Ταῦτα
 δὴ οὖν ἅπαντα δρῶσαντες, οὐ φασι δεῖν ὑμῶς ὡς
 τὸ πρυθῆν εἰ καὶ δεῖνδρ ἐπὶ σκοπεῖν, μόνην δὲ
 τῆν γνῶμην καθ' ἣν εἰρησεται διερευνῆν καὶ
 προσέσθαι, καὶ διὰ τῶν ἀφανῶν τακμηρῶν καὶ
 ὄλον¹³ εἰκότων χωροῦντας, ἀνακλάττειν ταῖς ἐν-
 νοίαις εὐαρτεσίαν ὡς ὑμῖν αὐτοῖς ἐντεῦθεν προσ-
 γυνημένην, ἢ τῷ σαφεῖ μᾶλλον τῆς βλάβης καὶ
 τοῖς ἐργοῖς ἀποδοδειγμένῳ¹⁴ πιστεῦναι αἰρεῖσθαι.
 Ταῦτα γὰρ δὴ τὰ σοφίσματα καὶ πρὸ τῆς δικῆς
 κολλήκως διαβρολλούντες, παράγειν τοὺς κλι-
 στους ἤρουντο. Εἰ τοῖνυν καὶ παρὰ τοὺς ἀγῶνας
 τοιαῦτα προσθεῖν, γινωσκόντων, ὧ δικαστὰ, ὡς
 οὐ Ῥωμαῖον οὐδὲ δίκαιον. τὸ μὲν ἐμφανῆς ὅτω
 καὶ προὔκτον ἀδίκημα παραλαβεῖν, ἀδήλοισ δὲ
 μᾶλλον αἰτίας ἄλλως ἀπτοῖς μεμηχανημέναις
 ἐξακατηθῆναι. Οὐ γὰρ ἀπεκτόντων αὐτῶν, ὡς μὲν
 ἀπεκτόνασι τὸν ἄνδρα διαβρολλῆν φασκόντων,
 ὠφέλειαν δὲ μεγίστην ἐνθένδε τοῖς κοινοῖς πε-
 κορίσθαι πράγμασι τερατευομένων. Πῶς γὰρ ἂν
 τὰναντία συσταῖεν σφίσι αὐτοῖς, ἢ πῶς, τῆν
 πρᾶξιν δεινὴν ἀποκαλοῦντες, ἐκαινεσόμεθα τῆν
 δρῶσαν γνῶμην, ὡς τοῦ συνόλοιστος ἐστοχασμένην; Πάλαι γὰρ ἀλλήλοισ ἀποκαριμένῳ τυ-
 χάντερον ὠφέλεια καὶ παρανομία, ὡμότης τε καὶ δικαιοσύνη διεστηκότα καὶ ἀμικτα καὶ ὁμοῖα¹⁵
 χωρεῖν οὐκ ὀλίποτε κερυνότα.

8. Εἰ δὲ γε καὶ γυμνη τῆν διάνοιαν ἐξετα-
 στέον, φανήσονται καὶ ταῦτη ὄνονοι καὶ κἀκι-
 στοι, ὡς δὴ τὰ τοῦς¹⁶ Πέρσαις ἀρῶσονται βεβου-
 λουμένοι· ὥστε οὐδὲ Ῥωμαίους ὀνομάξαι τοῦσθε

A Indinem criminum admissorum nequaquam exæquet.
 Quamnam enim excusatio suppetere potest iis, qui
 talem virum, amicum vobis et familiarem, societate
 belli et foederum conjunctum eademque vobiscum de
 Deo sentientem, et quid non eorum quæ vobis fami-
 liaris sunt consecutum, nefarie adeo interfecerunt,
 tantamque adversus vos hostilitatem declararunt,
 hostium gratiam demerendo? 211 Rex enim erat,
 qui interfectus est, o iudex, et gentis non ignobilis
 et strenuus virtutis cultor, et Romanorum studiosus
 semper multo magis quam interfectores. Eversæ jam
 sunt Colchorum res et collapsæ, imo potius publicæ,
 siquidem pars quædam etiam nos neque minima
 subditorum sumus, depertitque vobis rerum vestrarum
 integer atque inoffensus status, potentiaque vestra
 vehementer est imminuta; respublica vero, que non
 omnibus suis partibus est valida ac firma, sed vel exi-
 gna sui parte labefactata, recte jam ultra consistere
 non potest; e contrario vero falsam appellationem
 usurpat, quippe quæ integritate perfectioneque sua
 est privata. Horum itaque omnium cum ipsi sint
 auctores, aiunt non debere vos factum ipsum tametsi
 atrocè considerare, sed tantum, qua mente consilioque
 factum sit, investigare atque admittere, et ex obsecu-
 ris quibusdam et quodammodo verisimilibus argumen-
 tis representare animis vestris beneficium inde accep-
 tum, potius quam evidenti damno, quodque re ipsa
 experimur, fidem accommodare. Hæc itaque com-
 menta fallaciasque etiam ante iudicium institutum
 frequenter in vulgus jacitantes multorum animis ce-
 sum fecisse arbitrabantur. Quod si vero in ipso
 iudicio hæc ipsa proponant, intelligant, o iudex,
 212 neque Romanum neque justum esse, adeo aperta
 manifestaque injuria neglecta, incertis potius de
 causis, quas ipsi frustra commenti sunt, falli. Ne-
 que enim ferendi sunt, qui interfectum quidem abs
 sese virum hunc aperte fatentur, maximam vero ex
 hac cæde utilitatem ad publicum pervenisse prodigiose
 mentiuntur. Quo pacto enim consistere possint sibi
 ipsis contraria? aut quò pacto factum ipsum atrocè
 appellantes, animum ejus, qui id perpetravit, lau-
 dabimus, tanquam publicum bonum spectantem? Sunt
 enim hæc quam remotissime inter se disjuncta et
 insociabilia; et neque unquam simul subsistere pos-
 sunt utilitas et iniquitas, crudelitas et justitia.

4. Quod si vero etiam nudus ipsorum animus est
 explorandus, hoc quoque ipso maligni nequissimique
 esse convincentur, quippe qui consilia Persis gratia
 agitarint, adeo ut ne Romani quidem sint appellandi

VARIE LECTIONES.

¹¹ ἀναίδην. Sic intrpr. impudenter, ἀνείδην R et vulg. ¹² καθ' ὑμῶν R intrpr. adversum vos, καθ' ἡμῶν
 vulg. θεραπευκέναι R. ¹³ τῶν K. R. ἐβρόη R. ¹⁴ δόξαι R. ¹⁵ καὶ ante ὄλον om. R.
¹⁶ εὐεργεσίαν Sph. Par. μᾶλλον ἢ τῷ σαφεῖ conj. Cl., intrpr. ut potius confingatis — quam ex jacturæ per-
 spectivitate, etc. ¹⁷ ἀποδοδειγμένην R. ¹⁸ καὶ ὁμοῖα — ταφουκότα om. R et intrpr. ¹⁹ τοὺς Πέρσαις R.
 τοῖς Πέρσαις vulg.

isti sanguinarii, neque amica societas cum iis tanquam popularibus sit habenda : sed summi potius hostes sint censendi; quandoquidem etiam nunc communi naturæ lege sunt sejuncti, tametsi nondum a vobis scripta. Adversarii enim atque hostes ex factis sunt æstimandi, non ex locorum disjunctione. Hic vero, quæ grata sint hostibus summo studio procurans, merito **213** hostis est judicandus, etiamsi præsto sit, unaque militet, quantumvis etiam quam proxime genere sit conjunctus. At vero, non amicum sese, non regem interfecisse dicunt, sed hostem potius et tyrannum et Persarum studiosum. Eo enim iniustitiæ iniquitatisque pervenerunt, ut Medismi accusent mortuum; eoque jam miser redactus est, ut ne mortuus quidem a malis sit liber, sed nunc prodilionis insimuletur, cum ei victoria nihil est profutura. Quænam vero lex sive apud vos sive apud barbaros laudaverit accusationem post iudicium factam? Iudices enim ipsi, et hostes et accusatores, omniaque simul facti, supplicium, indicta causa, de immerente sumpserunt, quale par erat summi de eo qui, revera tyrannidis esset convictus. Prodeunt vero nunc, cum defenit oporteret, accusantes hominem injuria affectum. Oportuisset vero illos, priusquam ipsum interficerent, si modo accusationibus suis fidebant, aperte in eum actionem insituere, primosque in jus vocare, non vero nunc accusatos recriminari. Si enim hoc omnibus licet, cur non etiam nos istos carnifices nostris manibus interficimus, cum liceat nobis in jus forsassis adductis recriminari contraque objicere ipsis etiam mortuis, quæ antea ab ipsis fuerunt commissa? Atque **214** ita conari probare, jure nos scelus scelere compensasse? Multo enim gravius nos rebus manifestis antea perpetratis irritati, merito nos ulcisci possimus; atque ita contentio recte procedat. Sed neque a nobis, nec aliis talia patrari oportet, si modo secundum patrias leges vobis est vivendum. Age enim, si quibus libitum fuerit, licuerit privatos suos inimicos sic confestim interficere, eoque sæpius facto in infinitum crescat hæc audacia, quo pacto tandem vobis libere intrepideque iudicandi potestas integra permaneat? Cum enim omnes et interficiant et interficiantur, mutuasque sibi insidias impune struere audeant, neque vos supplicium de eis sumere poteritis : quin potius tota gens contribulis temere est interitis, quæstionisque habendæ occasione præripit malum semper malo vindicantium protervia.

οὐκ ἄν φθάσοιτε τὰς τιμωρίας ἐπάγοντες, ἀλλὰ διαφθαρείται μὲν εἰκὴ τὸ ὀμόφυλον, προαφαιρηθεὶ δὲ τὸν τῆς ἐξέτασως καιρὸν ἢ τῶν ἀντιδρώντων ἐκίστοτε παρανομία.

5. Atqui quid mali, inquit, si uno homine et quidem illo proditore interfecto, omnes nobis belli societate conjuncti moderatius se gerant? Prodito-

τοὺς μαιφόνους προσήκει, οὐδὲ ὡς ὀμόφυλοις [P. 111] μετ' ἐνόουας διατητέον αὐτοῖς, διὰ μὴ καθάπερ λίαν ἐχθροῖς, ἐπεὶ καὶ ἤδη τῷ κοινῷ τῆς φύσεως νόμῳ μεμερισμένοι τυγχάνουσι, κἄν μήπω τῷ παρ' ὑμῖν γεγραμμένῳ. Τὸ γὰρ ἀντιπῶλον τοῖς ἔργοις γυμνῆσθαι χρὴ, οὐ τῷ περὶ βωτέρῳ τετάχθαι. Ὁ δὲ, οἷς ἄν ἠσθεῖεν οἱ δυσμενεῖς, ταῦτα προύργον ποιούμενος, πολέμιος ἄν κριθεῖη δικαίως, κἄν συμπαρῆ, κἄν συστρατεύοιτο, κἄν ὡς ἐγγύτατα τῷ γένει συνήπται. Ἄλλὰ γὰρ οὐ φίλον οὐδὲ βασιλεῖα φασὶν ἀπεκτοτέροι, πολέμιον δὲ μάλλον καὶ τύραννον καὶ τὰ Περσῶν ἐσπουδαχότα. Πρὸς τοῦτο γὰρ ἐληλάκασι παρανομίας, ὡς μηδισμοῦ εἰώκειν τὸν κείμενον· καὶ περίεστηκε τῷ δειλαίῳ μηδὲ τεθνηκότι τῶν δεινῶν ἀπηλλάχθαι, ἀλλὰ νῦν προδοσίας φεύγειν γραφὴν ὅτι μηδὲν πλέον ἔξει νικῶν. Ποῖος δὲ νόμος ἢ παρ' ὑμῖν ἢ παρὰ βαρβάρους ἐπαρτέσειεν ἄν κατηγορίαν ἐν ὑστέρω τῆς κρίσεως γεγονομένην; Κριταὶ γὰρ αὐτοὶ καὶ δυσμενεῖς καὶ κατήγοροι, καὶ ἅμα πάντα καταστάντες, τιμωρίαν μὲν ἀνεξέταστος τῷ μηδὲν ἡμαρτηκότι προσήγαγον, ὅποιαν εἰκόσ ἦν ὑποσχέειν τὸν ὡς ἀληθῶς τυραννίδος ἄλλοντα. Ἦκουσι δὲ νῦν, δέον ἀπολογεῖσθαι, κατατιώμενοι τὸν ἠδικημένον· καίτοι ἐχρῆν αὐτοὺς πρὶν ἀνελεῖν, εἰ γε ταῖς αἰτίας ἐπεποθεσαν, ἐμφανῶς τὴν πρὸς αὐτὸν ἐνοστήσασθαι δίκην, καὶ πρώτους ἔγκαιεῖν, ἀλλὰ μὴ νῦν κατηγορημένους ἀντεγκαλεῖν. Εἰ γὰρ τοῦτο πᾶσιν ἐφείται, τί δήποτε ἄρα μὴ καὶ ἡμεῖς τοῦσδε τοὺς μαιφόνους αὐτοχειρῶ διαχρησάμεθα; Παρὸν ἡμῖν, πρὸς δίκην τυχόν ἀγομένους, ἀντεπιφέρειν αὐτοῖς καὶ τεθνηκόσι τὰ παρ' αὐτῶν πρότερον ἡμαρτημένα, καὶ ταύτην περιῶσθαι δεικνύειν τὸ εὐλόγησ ἀνθημαρτηκέναι; Μᾶλλον γὰρ ἡμεῖς, ἐπὶ σαφέσι τοῖς προὑπερημένους χαλεπήσαντες, ἐνδίκως ἄν ἡμυρόμεθα τούτους· καὶ τὰ τῆς ἀντιλογίας προσηκόντως ἐχώρσι. Ἄλλ' οὐδὲ πρὸς ἡμῶν οὐδὲ πρὸς ἐτέρων τὰ τοῦδε τολμᾶσθαι χρεῖων, εἰ γε κατὰ τοὺς πατέριους ὑμῖν νόμους κολιτευτόν. Φέρε γὰρ εἰ τοῖς βουλομένοις ἐξῆ τὸς οἰκίους δυσμενεῖς οὕτως ἀθρόον ἀποκτείνονταί, καὶ τοῦτο πολλὰκις γιγνόμενον μέχρι τοῦ ἐπ' ἀπειρον ἤδη τολμᾶσθαι προσενεχθεῖη, πῶς ἄν ὑμῖν τὸ γούν κρῖνειν ἀδελῶς ἐν βεβαίῳ διαμένοι; Ἀπάντων γὰρ ἀναιρούντων τε καὶ ἀναιρουμένων, καὶ ταῖς ἀντεπιβουλαῖς χρῆσθαι κατ' ἀλλήλων θαρρόντων,

εἰ. Καίτοι τί δεινὸν εἶναι, φασὶν, εἴπερ ἐνὶ ἀνδρὸς καὶ τοῦτου προδότου διαφθαρέντος, ἀπαρῆν τὸ συμμαχικὸν σωφρονέστερον καθεσ-

VARIE LECTIONES.

¹³ πόρρω R. ¹⁴ συστρατεύοιτο R. ¹⁵ παρανομίας R et intrp. eo vesaniæ. ¹⁶ Pro νόμος R. γενόμενος. παρ' ὑμῖν Lugd. et intrp. apud vos, παρ' ἡμῖν R et par. ¹⁷ γινομένην R. Post δυσμενεῖς iterat αὐτοῖς vulg. ¹⁸ ἀνεξέταστος R, et intrp. indicta causa, ἀνεξέταστος vulg. ¹⁹ πρώτα R. ²⁰ κατηγορουμένου; R. ²¹ ἡμυρόμεν R. ²² πρὸς ἐτέρων R, παρ' ἐτέρων vulg. τοιαῦτα R. ²³ ἡμῖν R. ²⁴ διαμένοι Cl., διαμένει R., διαμένη vulg. ²⁵ ὑμῖν correxi, ἡμῖν R et vulg.

τήξει; Προδοτῶν μὲν οὖν ὡς ἀληθῶς καὶ [P. 112] A τibus sane etiam quamplurimis e medio sublatis, etiamsi nihil aliud utilitatis ad interfectores redeat, ipse tamen talium interitus abunde satis per se est fructuosus. At vero si, prodicione neutiquam demonstrata, confestim vir aliquis maximi nominis e medio tollatur supplicioque afficiatur, perinde atque **215** aperte deprehensus, quo pacto vobis socii hinc moderationes reddantur? Imo vero quo modo non potius pacta conventaque dissolvant, si vos participes tanti sceleris existuisse putarint, reputantes quod si erga intimos conjunctissimosque vobis adeo siliis inhumani atque iniqui, nullo etiam modo constantes siliis futuri erga alienigenas et externos, et, necessitate tantum ita postulante, non ultra notos? Ceterum vos neque nefarii illius consilii participes fuistis, neque piaculare scelus, quod privatim illis insedit, universam Romanorum gentem involvit, neque veterem illam de vobis opinionem, quod nimirum fidi constantesque siliis æquissimisque legibus venentes, horum nefaria malignitas infringet: quin potius ita nobis persuademus, vestrum hoc tribunal pro communi gentis gloria constitutum; ut universi homines intelligant, vobis neutiquam volentibus factum, ut Colchis adeo atrox injuria ac vis inferretur. Nunc enim fortasse in utramque partem sententiæ multorum vergunt opinionesque fluctuant: ex tuo vero. o iudex, iudicio, hisce jamjam necatis, magis etiam nunc perspicuum fiet, quod non amicorum vestrorum proditores sed delinquentium castigatores esse consueveritis. Tametsi enim verbis causam suam defendere videntur, re ipsa tamen se ipsi accusare coarguuntur, et cædis abs sese commissæ **216** indignitatem fateri. Regiæ enim litteræ mandant præfectis militiæ, ut Gubazen Byzantium mittant, primo quidem suadela utentes, obaudientem vero et necessitati reluctantem cogerent; nulla tamen ratione interficerent, donec aperta defectione facta hosti liter agere cæpisset. Hi vero cum neque præfecti militares essent, neque aliôqui eis liceret, quæ liberet, facere, repente miserum trucidarunt, haudquaquam ut Byzantium iret hortati, cum ne modicam quidem vim ei ut renitenti intulissent, neque omnino tentassent an aliquo tandem modo mandatum regis contemneret. Gloriantur interea illi et jaculant, se imperatoris mandata esse cutos, cum potius illius voluntatem contempsisse deprehendantur, falsique criminationibus Gubazen onerare non sint veriti et contraria ab iis, quæ recte mandata erant, propria auctoritate in eum decernere; et quod quidem omnium est iniquissimum, neque litteris imperatoris ostensis, ut cognita ejus voluntate quid facto opus esset statuerent.

τῆξει; Προδοτῶν μὲν οὖν ὡς ἀληθῶς καὶ [P. 112] A τibus sane etiam quamplurimis e medio sublatis, etiamsi nihil aliud utilitatis ad interfectores redeat, ipse tamen talium interitus abunde satis per se est fructuosus. At vero si, prodicione neutiquam demonstrata, confestim vir aliquis maximi nominis e medio tollatur supplicioque afficiatur, perinde atque **215** aperte deprehensus, quo pacto vobis socii hinc moderationes reddantur? Imo vero quo modo non potius pacta conventaque dissolvant, si vos participes tanti sceleris existuisse putarint, reputantes quod si erga intimos conjunctissimosque vobis adeo siliis inhumani atque iniqui, nullo etiam modo constantes siliis futuri erga alienigenas et externos, et, necessitate tantum ita postulante, non ultra notos? Ceterum vos neque nefarii illius consilii participes fuistis, neque piaculare scelus, quod privatim illis insedit, universam Romanorum gentem involvit, neque veterem illam de vobis opinionem, quod nimirum fidi constantesque siliis æquissimisque legibus venentes, horum nefaria malignitas infringet: quin potius ita nobis persuademus, vestrum hoc tribunal pro communi gentis gloria constitutum; ut universi homines intelligant, vobis neutiquam volentibus factum, ut Colchis adeo atrox injuria ac vis inferretur. Nunc enim fortasse in utramque partem sententiæ multorum vergunt opinionesque fluctuant: ex tuo vero. o iudex, iudicio, hisce jamjam necatis, magis etiam nunc perspicuum fiet, quod non amicorum vestrorum proditores sed delinquentium castigatores esse consueveritis. Tametsi enim verbis causam suam defendere videntur, re ipsa tamen se ipsi accusare coarguuntur, et cædis abs sese commissæ **216** indignitatem fateri. Regiæ enim litteræ mandant præfectis militiæ, ut Gubazen Byzantium mittant, primo quidem suadela utentes, obaudientem vero et necessitati reluctantem cogerent; nulla tamen ratione interficerent, donec aperta defectione facta hosti liter agere cæpisset. Hi vero cum neque præfecti militares essent, neque aliôqui eis liceret, quæ liberet, facere, repente miserum trucidarunt, haudquaquam ut Byzantium iret hortati, cum ne modicam quidem vim ei ut renitenti intulissent, neque omnino tentassent an aliquo tandem modo mandatum regis contemneret. Gloriantur interea illi et jaculant, se imperatoris mandata esse cutos, cum potius illius voluntatem contempsisse deprehendantur, falsique criminationibus Gubazen onerare non sint veriti et contraria ab iis, quæ recte mandata erant, propria auctoritate in eum decernere; et quod quidem omnium est iniquissimum, neque litteris imperatoris ostensis, ut cognita ejus voluntate quid facto opus esset statuerent.

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁶ προσγένηται R. ⁶⁷ σωφρονήση R. δὲ ins. ex R. ⁶⁸ ὑμᾶς om. R. ⁶⁹ νόμοις R et intpr. legibus, νομίμοις vulg. νικήτῃσα R. ⁷⁰ ἦν ὑμῖν R, ὑμῖν ἦν vulg. ⁷¹ ἀνθούλ. R. ⁷² προστάγματος R et intpr. si non jussis obsequi auderet, πράγματος vulg.

φουδοῖ τε χρῆσθαι πρότερον κατὰ Γουβύων διαβολαῖς τετολυμηκότες καὶ τάναντία τῶν εὖ διαταγμένων ἀντεπαγγέλτως ἐξυμωσμένοι, καὶ, τὸ δὴ πάντων παρανομώτερον, οὐτε τὴν ἐπιστολὴν ἐπιδειξάμενος. [P. 113] ὥστε τῶν ἐγγεγραμμένων ἡρωσθέτων τὸ πρακτικὸν ἐλθεῖν.

6. Quo pacto igitur non illorum scelus quodvis necis aut supplicii genus exsuperare censuerimus? Injuria enim cuiusvis alteri illata, res est fugienda velitaque legibus, præcipue si amicum et benevolum quique frequenter pericula pro sociis adierit, contingat esse eum, qui 217 injuria est affectus. Quis enim est qui, Persicis optibus omnibusque rebus oblati, benevolentiam erga vos commutavit? Quis, qui Chosrois amicitiam aspernatus, apud quem facilis ei ad summas divitiis aditus potuisset, minore apud vos loco esse maluit? Quis antea regione vestra longissimo tempore a Medis oppressa, cunctantibusque adhuc vestris auxiliis, confestim mutatis translatisque sedibus, altissima Caucasi juga insecidit, atque ibi ferinum potius quamdam vitam agere sustinuit, quam hostium munificentia, domum reversus, molliter et delicate vivere? Quis tandem? Ille cui nihil adeo erat arduum et grave, quod, si vestra causa tolerandum esset, reformidaret, Cubazes, o leges, o justitia! ille, inquam, Gubazes defectionem ad Medos tentans, ille tyrannus, ille Romanorum proditor; et cæsus est a Rustico et Joanne, adeo nefariis abjectisque hominibus, vir rex ductus: qui etiamsi revera ejuscemodi crimini fuisset obnoxius, non tamen illum statim ab his e medio tolli oportebat, sed potius ut reus peractus cunctantius a communi Romanorum pariter et Colchorum imperatore, utpote maximo omniumque eminentissimo, merito supplicio afficeretur. Verum cum nulla illis legitima hujus cædis perpetranda causa fuerit, sed potius vesanum quoddam odium ex 218 invidentiâ ortum eo provexerit, verisimiliter recto consilio et moderatæ cogitationi, ejusque quod maxime conducibile esset cognitioni nullum tempus reliquerunt, sed soli animo superbia elato odioque flagranti habenas laxantes omnemque permittentes libertatem, quodque multo ante tempore præmeditati erant et parturierant, hoc pacto, occasionem nacti, sunt exsecuti, adeo ut neque præsentis temporis statum observarint, sed ne cogitarent quidem. Adeo enim, difficili bello premente, prudentium virorum erat etiam peregrinas neque adhuc notas nationes sibi humanitatis conciliare. Hi vero etiam eos, qui jampridem erant conjunctissimi Romanis, debellare maximi fecerunt, et quidem quantum in ipsis situm est, hostibus dediti sumus, insidiarum jam olim amicissimis, regio nostra Persarum est, et patria instituta prorsus abolita; quanta seditionis atque tumultus intestini furiosa judicicia. Quocirca cum hæc omnia ita se habeant, et res nostræ adeo omni ex parte sint collapsæ, ita digna si quæ excogitari possint supplicia istis sunt inferenda. Si enim etiam nos fidi erga Romanos et constantes

ς'. Πῶς οὖν οὐ παντὸς ὀλέθρου καὶ τιμωρίας ὑπέτερον πάσης τὰ τετολυμημένα δόξοιεν ὄν ; Ἄδικα γὰρ καὶ κατ' ἄλλου τοῦ γηγομένη γενικῶν τι καὶ ἀπειρημένον, μάλιστα δὲ εἰ φίλον καὶ εὐρὸν καὶ κολλήκις ἴσ' προκειριθυσενκῆτα τῶν πέλας εἶναι συμβαῖν τῶν ἡδικημένων. Τίς γὰρ ὁ τοῦ Περσῶν πλοῦτου καὶ τῶν προτινωμένων ἀπάντων τὴν πρὸς ὑμᾶς εὐνοίαν ἀλλὰ ξάμενος; Τίς ὁ τῆν Χοσρόου ἴσ' φίλων ὑπεριδῶν, καὶ, παρὸν ἐκείσε πρὸς μέγιστην εὐδαιμονίαν χωρήσει, τὸ κατ' ὑμῶν ἔλαττον ἀγαπήσει; Τίς ὁ πρότερον τῆς χώρας ὑπὸ Μήδων ἐπὶ κλιῖστον χρόνον κισομένης, καὶ τῆς κατ' ὑμῶν ἐκικουρίας ἐτι μελλούσης, μεταστὰς ἀθρόον καὶ μετοικισάμενος ἴσ' ἐκ' αὐτὰς δῆπου τὰς ὑπερβολὰς τοῦ Κανκῆσου, ἐνταυθὰ τε θηριώδη τινα διαίκαν μᾶλλον ὑποστὰς μετέναι, ἢ προσηκόμενος τὴν τῶν πολεμίων φιλοπροσύνην καὶ καταβάς οἶκοι μένειν ἐν εὐπαθείᾳ; Τίς δὴ οὐνοῦτος; Ἐκείνος ὁ μηδὲν τῶν δεινῶν, ἦν ἴσ' τι παθεῖν ὑπὲρ ὑμῶν εἶδει, κατορθώθησας. Γουδάξης, ὁ νόμοι καὶ δικη! ὁ μηδίσας, ὁ τυραννος, ὁ τὰ Ῥωμαίων καταπροέμενος· καὶ τέθηκεν ὑπὸ Ῥουστίκου τε καὶ Ἰωάννου, βδελυρῶν οὕτω καὶ καταπτύστων ἀνθρώπων, ἀνὴρ βασιλεύς· ὡς περ εἰ καὶ τοιοῦτου μετῆν ὡς ἀληθῶς ἐπικλήματος, ἀλλ' οὐχ ὑπὸ τούτων αὐτὸν ἐγγῆρ ἐθῆς ἴσ' ἀνηράσθαι, κριθέντα δὲ μᾶλλον σχολαίτερον ἐπὶ τοῦ κοινού Ῥωμαίων τε καὶ Κόλλων βασιλέως ἀτε δὴ μεγίστου καὶ τῷ παντὶ κρείττοτος, προσηκόντως τιμωρηθῆναι. Ἄλλ' ἐπειδὴ ταύτης δὴ τῆς μαιζονίας αἰτία μὲν αὐτοῖς ἐνδικος οὐχ ὕπην, δυσμένεια δὲ μᾶλλον παράλογος ὑπὸ βασκαρίας εἰς τοῦτο κακοῦ προσηγμένη, εἰκότως εὐδοκίᾳ μὲν καὶ λογισμῷ ὤζοντι καὶ τῇ τοῦ συνόλοστος ἐπιγνώσει οὐδένα κερῆκαν κερῶν, ὡς δὲ τῷ ἀσθαλιζομένῳ τῆς ψυχῆς καὶ χαλεπαίνοντι κολλῆν κερῶσον αὐτονομίαν· καὶ τὸ μελετηθῆν ἐκκλειστοῦ καὶ ἀδινόμενον οὕτω πως ἐκ τοῦ κερῶστος ἴσ' εἶδρασαν, ὡς μήτε τὴν ἀκμήν τοῦ κερῶστος χρόνον φυλάξασθαι, μήτε μὴν διατροθῆναι. Πολέμου γὰρ τοσούτου κερῶστος, ἐμψρότων μὲν ἀνθρώπων ἔργον ἄρ ἦν καὶ τὰ ἔξτα καὶ οὐκω γῶρμα τῶν ἐθῶν εὐνοία προσέγεσθαι. Οὕτοι δὲ καὶ τῶν ἴσ' κερῶν οἰκιστάτους ἐκπολεμῶσαι Ῥωμαίοις ἐπὶ κλιῖστοῦ κερῶσται· καὶ, τὸ γε ἴσ' ἐκ αὐτοῦ, προσκεχωρήκαμεν τοῖς ἐναντιοῖς, ἐκιδουλεύομεν τοῖς κάλαι φιλάτοις, ἢ χώρα Περσῶν, τὰ πατῶρα νόμιμα φροῦδα, πάντα συμβέθηκεν ἀτεχνῶς, ἀπόσα στάσεως τε καὶ ταραχῆς ἐμφύλλας γῶρμασματα μαριώδη. [P. 114] Οὐκοῦν

VARIE LECTIONES.

ἴσ' δόξοιεν R, δόξειεν vulg. καὶ om. R. ἴσ' καὶ ante πολλῶκις om. R. ἴσ' Κοσρόου Spb. Par. ἴσ' μετοικισάμενος R, μετοικησάμενος vulg. ἴσ' ἦν pro οὖν R. ἴσ' αὐτὸν ἐγγ. εὐθῆς R, εὐθ. ἐγγ. αὐτ. vulg. ἴσ' κερῶστος R, κερῶστος vulg. ἴσ' τὰ R pro τούς.

ὡς τούτων ἀπάντων ἔργῳ προελθόντων, καὶ παν-
ταχόθεν ἡμῖν τῶν πραγμάτων, διαφρονούντων, οὕτω
ποιῶν ἀξίας αὐτοῖς, εἰπερ ἄρα καὶ εὐρεῖν ἔρωςτι⁷⁷,
ἐπαυτέον. Εἰ γὰρ καὶ ἡμεῖς πιστοὶ πρὸς Ῥωμαίους καὶ βέλαιοι τυγχάνομεν ὄντες, ἀλλ' οὐ δίκαιοι,
ὡ δίκαστά⁷⁸, τῆς ἡμετέρας ἐπιδικίας τούτους ἀπόρασθαι, καὶ ἥττερ τι παθεῖν, ἢ καθέσθαι ἢ τοῦ
ἐργασίματος βούλεται γνώσις.

ζ'. Οὕτω δὲ τῶν κατηγορῶν τοῖς ἐπικλήμασι
χρησαμένων, τὰ πλήθη τῶν Κόλχων (αὐτοῦ γὰρ
συνήθροιστο) ἵπαισι μὲν οὐ μάλα ἠδύναντο τῆς
τῶν λόγων ἀπαγγελίας ἢ τῆς⁷⁹ τῶν νοημάτων δει-
νότητος ὁμοῦ δὲ τὸ χρέμα γινώσκοντες, ἐφ' ἧπερ⁸⁰
ἕκαστα ἐτύχανε προηγήματα, ἀγωνιζομένους τε
αὐτοῖς ἔτι συνεμύθων τῇ προθυμίᾳ, καὶ συμ-
περιήγοντο ταῖς μεταβολαῖς τῶν σχημάτων· οὕτω
τε τὰς ψυχὰς δεικνύοντο, ὡς ἂν αὐτοῖς ἐκείνοι φρο-
νήματος ἔχειν ἢ οἴκτου ἰδούκουν. Καὶ εἰτα ἐπειθὴ
τοῦ βροτορεύειν ἐπέπαυτο, αὐτίκα οἴγῃ, ἐπισχόντος
βραχὺ τοῦ δικαστοῦ καὶ βουλευομένου, καταμέμ-
φοντο ἡσυχῇ καὶ ἠγανάκτου ὄντι δὴ μὴ εὐθὺς οἱ
ἐναντίοι ἀνήγγοντο· τοῦ δὲ παρακαλευσαμένου καὶ
λέγειν αὐτοῖς ἅτα ἂν ἐθελήσαιεν, τότε δὴ κατα-
βόην ἐς τὸ ἐμφανὲς ἔειπε⁸¹, καὶ ἦδη ὑπετονθύρου-
ζον, καὶ ἦδη ἢ φωνῇ ἐς τὸ σαφέστερον διακρίνωτο.
Ἄλλ' οἱ πρὸς τὸ κατηγορεῖν τεταγμένοι, ταῖς χερσὶ
καταπαύοντες, ἀνέκοιαν τὴν περαιτέρω φορὰν τοῦ
θροῦδου. Καὶ τοίνυν σιγῆς γεγενημένης, παρελ-
θὼν καὶ Ῥούστικος ἐν μέσῳ ἔμα Ἰωάννη τῷ ἀδελ-
φῷ, Ἰλεξι τοιάδε· Μετήγαγε μὲν ἡμῖν ἀθρόον
καὶ περιέστησεν εἰς τοῦτάρτιον τὰς τῶν δοκη-
θέντων ἐκδόσεις ἢ τύχῃ, καὶ, δέον μεγίστων γε-
ρῶν ἀπόρασθαι, κάρσεμεν θανάτου γευζού-
μενοι δίκην· πλὴν ἀλλ' ἠδιστος ἡμῖν ὁ
ἀγὼν καταλείπεται καὶ κλειδίος δσης με-
γαλωνίας ἀνάπλωσ⁸². Γενήσεται γὰρ ἄκα-
σι γνωριμώτερον, ὡς μόνοις ἡμῖν διήτυ-
σται τὸ προδοτὴρ ἀνδρῶν καὶ τύρηνον ἀπολω-
λέναι, καὶ τὰ βασιλέως πράγματα τὸ μέρος δια-
σεσῶσθαι· ὥστε εἰ καὶ τεθνᾶναι συμβαίη, στέρ-
ξομεν ἂν καὶ ὡς ἄσμενοι καθάπερ τι προσφιλές
καὶ ἀδαίρστον τὸ ἀνιάρδον καὶ ἠναγκασμένον·
καὶ οἰχισόμεθα⁸³ κάλλιστον τοῦτο πρὸς εὐ-
θυμίας ἐφοδίων ἔχοντες, τὸ γιγνώσκειν⁸⁴ ἐν ἡμῖν
αὐτοῖς, ὡς τοὺς Ῥωμαίους κρατοῦντας ἔτι τῶν
Κόλχων καταλελοιπαμέν, καὶ ὅπως κατ' ἑτέρων
ἀφρηθέντων. Εἰ μὲν γὰρ Περσικὸν ἦν τὸ παρὸν
δικαστήριον, καὶ κατ' ἑκείνους ἐκτιρόμεθα, πάν-
τως ἂν ἡμῖν ἀρησέως τε προσέδει τῶν ἐργα-
σμένων, καὶ δεδιέναι παρῆν τοὺς ἐλέγχους,
καὶ δεδειγμένοι⁸⁵ τυχόν διαπορεῖν ὁποῖοις ἂν
καὶ χρῆσάμεθα λόγοις ἐπὶ δικασταῖς πολεμω-
τάτοις, καὶ τῷ πραχθέντι λίσαν ἀχθομένους τῷ
τῆς ἐκλήσεως ἡμαρτηθέναι. Ῥωμαίων δὲ ἀνδρῶν
[P. 115] διατιώρτος, τίτος ἂν χάριν ἡμῖν τὸ γε-

7. Cum vero accusatores ita criminationem
suam peregissent, **219** Colchorum copiae (eo
enim convenerant) verborum enuntiationem non
satis exaudire poterant, neque sententiarum pon-
dera: rem tamen ipsam intelligentes, cujus causa
singula in medium erant producta, decertantibus
ipsis animi propensione collaborabant, eosdemque,
quos accusatores, gestus praese ferebant, atque ita
B animis affecti erant, prout illi vel fiduciam vel
commiserationem vultu exprimebant. Ac deinde
ubi dicendi finem fecissent, statim hi, restitante
nonnihil iudice et consultante, tacite incusabant,
molestaque ferebant adversarios non statim ad
nece[m] rapi. Mandante vero iudice, ut et illi quae
vellent pro sese dicerent, tum aperte reclamare
coeperunt, et jam submurmurabant, vocesque ipsae
jam manifestius exaudiebantur. Sed accusatores,
silentio manibus indictis, majoris tumultus ansam
praeciderunt. Silentio itaque facto, progressus in
medium Rusticus cum fratre suo Joanne, in hunc
modum verba fecit: *Mutavit nobis subito, iudices,*
et in contrarium vertit consiliorum nostrorum
eventum Fortuna: cumque maxima nobis praemia
sint debita, capitis accersimus. Verum nimis
jucundissimum nobis hoc certamen judiciale videtur
maximeque gloriosum; fiet enim omnibus perspi-
cuum, solis nobis hoc deberi, quod homo proditor
et tyrannus sit interfectus, et **220** *imperatoris nos-*
tri res ex parte conservatas; adeo ut etiamis mori
nos contigerit, libentes vel sic simus amplexturi vel-
uti amicam et voluntarium id, quod est acerbum
et coactum, et moriemur pulcherrimum hoc ad ala-
critatem tranquillitatemque animi viaticum haben-
ti, conscire nobis ipsis, quod Romanos adhuc in
Colchos imperium obtinentes reliquerimus, neque
illud ipsis ab aliis ereptum. Si enim Persicum esset
istud tribunal, eorumque iudicio nobis standum
esset, omnino nobis negatione eorum, quae facta
sunt, foret opus, extimescendaeque essent probatio-
nes; magnopere etiam laboraremus, quibus verbis
eas resutarem apud iudices inimicissimos gravi-
terque hoc facto offensos, quia spe sua essent fru-
strati. Cum vero iudex sit Romanus, quam ob cau-
sam a nobis factum negetur, aut quid opus est excu-
sare apud vos id, quo ipso bene de vobis sumus me-
riti, qui tyrannum interfecimus? Neque enim a tri-
bendum ei est venerandum regis nomen, qui ab eo

VARIÆ LECTIONES.

⁷⁷ ἔστιν R. ⁷⁸ δικαστά R, δικασταὶ vulg. et intrpr. τοσοῦτους R. ⁷⁹ ἢ τῆς — χρῆμα om. R et, ut vi-
detur, intrpr. ⁸⁰ ἔπερ R. ⁸¹ ἔειπε R et vulg ⁸² ἀνάπλωσ add. ex R et intrpr. gloriae plenam. ⁸³ οἰχί-
σόμεθα R et intrpr. et moriemur (Cl.), οἱ χρισόμεθα vulg. ⁸⁴ γινώσκειν R. ⁸⁵ δεδιετομένοις s. potius
δεδειγμένοις conj. Cl., intrpr. timore percussi.

alienissimus re ipsa est deprehensus, quantumvis clamitent accusatores, et atrox a nobis facinus perpetratum dicant, utpote rege interfecto. Oportet enim non fibulæ et chlamydi exterioribusque ornamentis hanc appellationem tribuere, sed ei qui iustitiam exercet, et cupiditatibus suis modum non excedit **221** cogitationesque suas solo honesto metitur.

Quod si itaque talem virum interfecimus, contra leges fecimus, justa est accusatio, merito violenti, superbi et sicarii a Colchis appellamur. Si vero illius mores ab hisce virtutibus quam longissime aberant, nihil vero moderatum anima agitabat, sed vel ut Persas in nos clam adduceret eisque ditionem nostram proderet, cur non potius oportuit imminentis mali occasionem hoc præclaro facinore antevertere, quam regium habitum verendo in hostium potestatem venire?

Qui enim periculum aliquod a quopiam præmeditatum præciverunt, cumque protinus possent insidias declinare, et præsens discrimen utcumque propulsando cunctantius sese in posterum adversus eventa comparare, magna crudelitatis fuerit multo ante iis supplicium inferre, et non potius contentos esse facultate quam habent insidias contrariis insidiis propulsandi. Ubi vero machinationibus jam in actum deductis nihil ad remedium sit reliqui, sed jamjam omnia pressum eunt, sublata una cum communi salute omnia etiam ejus spe, ibi tum prudentibus viris acceleratione est utendum, et ne irremediabile aliquod malum accipiant, præcavendum.

τιμωρίαν, καὶ μὴ μῖλλον ἀρκεῖσθαι τῇ τοῦ ἀρτεμιδουλεύου τυχρὴν ἐξουσίᾳ. Ἐνθα δὲ τῶν βεβουλευμένων ⁸⁸ εἰς ἔργον ἀχθέντων, οὐδὲν ἐπιλείπεται πρὸς ἐπικουρίαν, ἀλλ' ἄρδην εὐθὺς ἅπαντα εἴχεται, συναγαγομένων τῇ κενῇ σωτηρίᾳ καὶ αὐτῶν δήπου τῶν ὑπὲρ ταύτης ἐλπίδων, ἐνταῦθα τὸ τέλος αἰρετόν τοῖς ἔμφοροι, καὶ ὅπως μηδὲν ὀτιοῦν τῶν ἀνηκέστων πείσσονται ⁸⁹ παρασκευαστίον.

8. Etiam si itaque dirumpantur accusatores, pinculare scelus vocantes **222** et Introciuium, aliisque id genus appellationibus plane tragicis factum atrocius reddentes, idque summa vi agentes, ut tantum ad nudum factum respiciatur: tum tamen est, o iudex, præcedentes causas accurate expendere, que nos ad hoc factum impulerunt, et ex facti æquitate animi nostri rectitudinem cognoscere. Siquidem cum passim per civitates impostores quosdam et fures aut qui aliud aliquod scelus perpetrarunt videmus modo capite truncari, modo pedes discindi; supplicium ipsam, quod oculis nostris ceruimus, non incusamus, quantumvis inhumanum atque atrox videatur, neque eum ob causam magistratui ejusmodi supplicia irroganti indignamur, piaculares et nefarios eos vocantes: sed cum quæ ab illis perpetrata sunt consideramus, quodque scelerum suorum pænis luant nobiscum reputamus, gaudemus ea crudelitate. Neque enim frustra supplicium est adinventum, sceleribus nequaquam cessantibus. Interfectus itaque est

γεννημένον ἀπαρηθῆσι; Τί δὲ καὶ ἀπολογεῖσθαι χρεῶν παρ' ἡμῖν αὐτοῖς, ἀπ' ὧν ἡμῖς εὖ πεποιθήκαμεν τὸν τύραννον ἀνελέντες; Οὐδὲ ⁸⁶ γὰρ μεταδοτέον αὐτῷ τοῦ σεμνοῦ τῆς βασιλείας ὄνομα, ἀλλοτριωτάτω διὰ τῶν ἔργων φανέντι· καίτοι μέγα κεκράγασιν οἱ κατήγοροι, καὶ δευρὰ τετοληθήσθαι φασιν, ὡς δὴ βασιλέως ἀνηρημένου· χρεὶ δὲ οὐ τῇ πόρῃ καὶ τῷ χλυμυδίῳ καὶ τοῖς ἐκτὸς φαινομένοις ἐγκαλλωπίσμασι ταύτην προσνέμειν τὴν ἐκωνυμίαν, ἀλλ' ἔνθα τὸ δίκαιον ἑρετῶν, καὶ τοῦ προσήκοντος μὴ ὑπερφροσολῆ τὸ ἐπιέμενον, καὶ μόνοις τοῖς καθ' ἑστώσι τὸ φρόνημα τῆς ψυχῆς ἀναμετροῖτο. Εἰ μὲν οὖν τοιοῦτον ⁸⁷ ἀπεκτόναμεν ἄνδρα, πικρῶμα τετοληθήκαμεν, ἐνδικὸς ἢ κατηγορία, εἰκότως βίαιοι καὶ ἀλαζόνες ⁸⁸ καὶ μαιφῆδοι παρὰ τῶν Κόλχων ὀνομαζόμεθα. Εἰ δὲ τούτων μὲν ὡς πορρωτάτω τοῖς τρόποις ἀπώκιστο, μέτριον δὲ οὐδὲν ἦν αὐτῷ βεβουλευμένον, ἀλλ' ἦ τοὺς Πέρσας καθ' ἡμῶν λαθραίως ἐπάγειν, καὶ καταπροέσθαι τὴν χώραν ἐκείνοις· πῶς οὐ μῖλλον ἐχρῆν θθάσαι τὸν τοῦ δευροῦ καιρὸν τῷ προτερήματι, ἢ τὴν βασιλείαν στολὴν αἰδεσθέντας, ὑπὸ τοῖς πολεμοῖς γενέσθαι; Τοῖς γὰρ κινδυνῶν τινα μελετούμενον ὑπὸ του προεργωκόσι, ἐνδὲ μὲν ἐκκλίνει τὸ παρανεῖλαι τὴν ἐπιφουλήν, καὶ, τὸ παρὸν ἀμωσχεπῶς παρακρουσόμενοις, σχολιύτερον ἐν ὑστέρῳ τοῖς προσπασούσι ἄρμόσισθαι, πολλὴ ὠμότης προεπιφέρειν τὴν

ἦ. Εἰ τοίνυν καὶ διαβράγαιεν ⁸⁹ οἱ κατήγοροι, μίσμυ βυῶντες καὶ ἄγος καὶ μαιφῆδοι, καὶ τοῖς τοιοῦτοις ὀνόμασι ἐκτραγωδοῦντες τὸ γεννημένον, καὶ πρὸς μόνον τὸ πραχθέν ἀφορᾶν ἐκπιεζόμενοι· ἀλλὰ σὸν ἔργον ⁹⁰, ὡς δικαστὰ, μνήμην ποιῆσθαι τῶν προδπαρξάντων, τὰς αἰτίας ἀναθεωρεῖν δι' ὧν ἐπὶ τὴν πρᾶξιν ὤρμηθημεν, καὶ τῷ εὐλόγῳ τοῦ ἐγχερήματος τὸ εἶδον διαγνώσκων τῆς γνώμης. Ἐπεὶ καὶ πολλοῦ κατὰ τὰς πόλεις ἀγύρτας τινὰς τυχρὸν ἢ καὶ λωποδύτας, ἢ καὶ ἄλλο τι τῶν ἀνοσίτων ἔργων ⁹¹ πεπλημηληκτάς, ὀρώντες νῦν μὲν τῆς κεφαλῆς ἀζαιρουμένους, νῦν δὲ τῷ πόδε διατεμνομένους, οὐ τοῦ φαινομένου κατηγοροῦμεν, καὶ ταῦτα λίαν ἀπάνθρωπον εἶναι δοκοῦν, οὐδὲ τοῖς ἀρχουσιν, οἷς τὰ τῶν τιμωρίων [P. 116] τούτων ἀνεῖται ⁹², νευμῶμεν, ἐναγῆς αὐτοῦς καὶ μισροῦς καὶ κακοδαίμονας ἀπικαλοῦντες· ἀλλὰ τὰ πρότερον παρ' ἐκείνων τετολημμένα λογιζόμενοι, καὶ ὡς ποιῆς τίνεσι ⁹³ τῶν ἀδικημάτων ἐπιμηροσθέντες, ἡδδ-

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁶ οὐδὲ R, οὐ vulg. 20. πόρῃ. Hanc certissimam Jos. Scaligeri emendationem confirmat R; cf. p. 172. ed. Bonn. v. 9., πόρῃ vulg., intpr. in purpura. ⁸⁷ τοῦτον R. ⁸⁸ Anne ἀλάστορες? ⁸⁹ τὸ βεβουλευμένον H. ⁹⁰ πείσσονται R. ⁹¹ διαβράγοιεν R. ⁹² ἔργων ins. ex R. ⁹³ ἔργων adl. ex R et fort. intpr. graviora faciῶν H. ⁹⁴ τούτων ἀνεῖται R, ἀνεῖται, τούτων vulg. ⁹⁵ τίσοιαι H.

μεθα τῇ ὀμότητι. Οὐ γὰρ εἰπὴ τὸ κολλῶρον ἐξεύ- A
 ρηται, τοῦ ἀμαρτάνοντος ἡκιστα παυομένου.
 Ἰσχυρῆται τοίνυν πρὸς ἡμῶν ὁ Γουβάζης· καὶ τί
 δεῖνδον, εἰ προδότην¹⁰ ἄνδρα καὶ πολέμιον ἀπ-
 εκτόναμεν; Καίτοι τὴν τοῦ δυσμενοῦς ἐπωνυ-
 μίαν οἱ κατήγοροι διευκρινήσαντες, οὐ τῷ πορ-
 ρωτέρῳ ταχθέντι¹¹ προσήκειν φασίν, ἀλλ' ὅτῳ
 ἄν, εἰ καὶ ὀμόφυλος ἦ, τὰ τοῖς ἐναντίοις κεχυ-
 ρισμένα σπουδάσειτο· καὶ τήνδε τὴν δόξαν καὶ
 ἡμῶν ἀρίστην ἠγοῦμεθα καὶ ἀληθεστάτην, καὶ
 οἷαν τῆς τοῦ πράγματός φούσεως ἐστοχάσθαι. Οὐ-
 ποῦν, ἑκατέρους¹² οὕτως ἀρέσκον, φέρε πολέ-
 μιου ἀποδείξωμεν τὸν Γουβάζην τῷ δοθέντι γρῶ-
 μενοι ταχυρῶ. Τοῦτου γὰρ ταῦτη καὶ δὴ δει-
 κνυμένου, καὶ τὸ δικαίως αὐτὸν ἀνηρησθαι συν-
 ναρῆσθαι. Ἄπαν μὲν οὖν ἀεὶ βάρβαρον φῦ- B
 λον, εἰ καὶ κατήκοον ἢ τοῖς Ῥωμαίοις, ἀλλὰ τῷ
 τῆς γνώμης ἀλλοτριωτάτῳ δισσηκῶς καὶ τῇ τά-
 ξει τῶν νόμων ἀχθόμενον, ἐπὶ τὸ νεωτεροποιῶν
 καὶ παραχῶδες φέρεσθαι πέφυκεν· καὶ ἥδιστα
 μὲν ἂν ἐφ' ἑαυτοῦ¹³ βιοῦν διατελοῖ μηδαμῶς
 ὑπ' ἑτέροις ταπτόμενον, ὡς μηδὲ τῶν¹⁴ ἀδικη-
 μάτων εὐθύνας ὑπέχειν. Εἰ δὲ τοῦτο μὴ οἶδν τε,
 τὸ γοῦν τὰ ὀμοδιαιτα τῶν ἐθνῶν καὶ μᾶλλον τοῖς
 οἰκείοις πλησιάζοντα τρόποις ἐπάγεσθαι προθυ-
 ρον ποιοῦνται. Πλὴν ἀλλ' εἰ καὶ τούτοις¹⁵ ἀτε-
 χνῶς ὁ Γουβάζης ὑπῆλθε τοῖς πάθεσι, τῷ βάρ-
 βαρῶς τε πεφυκέναι, καὶ τὴν κοινὴν τοῦ γένους
 νοσεῖν ἀπιστίαν, ὁ δὲ καὶ πρὸς τοῦτο κακίως
 ἐχώρει καθ' ἡμῶν, ὡς μηκέτι διαλυθάνειν οἶ- C
 σθαι δεῖν, τοῦναντίον μὲν οὖν καὶ πρὸς ἔργον
 ἄγειν ἐπειγέσθαι τὴν προσπερηγυῖαν τῶς τῷ
 γῶ καὶ ὑποκρυπτομένην δυσμένειαν. Ἡμῶν
 γὰρ διαπορομένων καὶ πάντα κλυθόντων μετιόν-
 των, ὡς ἂν τοῖς πολεμοῖς μηδὲν δεῖοῦν τῶν κατὰ
 γνώμην ἐκβαλῆ, αὐτὸς οἶκοι μένειν φεστο δεῖν
 σὺν τοῖς ὀμοφύλοις, καὶ πολλῶ τοῦ μοχθεῖν ἀφ-
 εστάναι. Πλὴν ἀλλ' ἐπετήρει σὺν ἀκριβείᾳ καὶ
 ἀνεκρυθάνετο¹⁶ τὰς τῶν ἀγώνων κινήσεις, ἐς
 ὅπερ ἂν καὶ χωρήσαιεν. Εἰ μὲν οὖν μέγιστόν τι
 κατὰ τοὺς πολέμους τοῖς Ῥωμαίοις διήνυστο,
 καὶ τοῦ νικῶν ἐνεργόν τε καὶ ἀληθεστάτην
 ἦσαντο¹⁷ δόξαν, ὁ δὲ τὸ δυσμενὲς τῆς ψυχῆς
 καὶ βασκαῖνον ἐπίδεικνύς, διακωμωθεῖν εὐθύς
 ἐπειράτο, καὶ διαλύειν τὴν ἐκ τῶν ἐργῶν σε- D
 μνότητα, φασίλη μὲν τὴν ἐγχείρησιν, φασίλοτα-
 τον δὲ τὸ πέρας ἀποκαλῶν, καὶ οὐδὲ τοῦτο ἡμέ-
 τερον, ἀλλὰ τοῦ ἀλογίστου τῆς τύχης. Εἰ δὲ
 που τυχόν καὶ σφαλίστημεν (πῶς δὲ οἶδν τε τὸ
 ἀνθρώπιον μὴ οὐχὶ καὶ πρὸς τὰναντία μεταβά-
 λειν, ἀλλ' ἐπὶ τῶν αὐτῶν ἀεὶ βεβηκέναι¹⁸); ὁ δὲ
 καθάπερ τις αὐτόματος τῶν γιγνομένων κριτής,
 τῆρ μὲν τύχην εὐθύς ἀφίει τῶν ἐγκλημάτων
 αὐεῦθεν, [F 147] ὡς οὐ μετὸν αὐτῆ τοῦ συμ-

VARIÆ LECTIONES.

¹⁰ προδότην om. R. ¹¹ ταχθέντι R et interpr. Intervallo sepositus, ταχθέντι vulg. ¹² ἑκατέρους R. ¹³ ἐπυ-
 τοῦ R, ἐαυτῷ vulg. ¹⁴ τῶν ins. ex R. ¹⁵ τοῦτο R. ¹⁶ ἀναπυθάνετο R, ἐπυθάνετο vulg. ¹⁷ ἦσαντο R. ¹⁸ βυ-
 τήκων. h.

causis, occasione ita oblata, nos superarent. Α βάρτος ἦν δὲ πάντως αὐτῷ προσκεκμημένον⁹ καὶ ἐγκριθὲν, μηδὲν ἄλλο δοκεῖν αἴτιον εἶναι τοῦ ἐνδεῶς ἡμῖν τι πεπραχθῆναι, ἢ μόνον ἀναστροφῆς καὶ χειρῶν ἀσθένειας καὶ βουλευμάτων ἀβελτηρίας. Τὸ γὰρ καλίμβολον τῆς εὐχῆς καὶ ἀτακτοῦ καὶ ἀλόγιστον, καὶ οὐ καθ' ἡμῶν αὐτῆν¹⁰ διελιοδορεῖτο, οὐδὲ μῶς ἐπήγε τοῖς πολέμοις, ὡς ἐκ τούτων ἡμᾶς, οὕτω παρασχόν, υπερβαλλομένοις.

9. Hæc itaque ille proclamabat, et significabat non solum Persarum exercitibus, quibus quidem ille etiam singula et elaborabat et perficiebat; sed nuntii statim ab ipso emissi id perferebant in **225** Iberiis, in Alanis, Suanorum nationi, barbaris ultra Caucasum habitantibus, quique ultra hos, et his ipsis adhuc sunt ultiores, et ad omnes, si obiri potuissent, orbis terrarum extremitates mittere non destitisset. Nuntii summa hæc erat: Romani imbellex, et a barbaris superantur. Atque his quidem in rebus studium ille suum collocabat, non solum ut universam Romanorum nationem contumelia afficeret (tametsi etiam hoc grave esset, et valde manifestum hostilis animi argumentum), aliud vero quiddam longe majus hoc suberat, in quo præcipue laborabat et machinabatur. Opinionem enim, quæ de maximo imperatore omnium barbarorum animos occuparat, quod nimirum potentissimus esset innumerisque tropicis elarus, infringendam sibi ex parte putabat, ut sic illos, terrore admirationeque Romani nominis antea captos, nudentiores confidentioresque redderet. Num igitur hostis, qui talia facit, jure vocetur, an potius amicus et benevolus et rex et confœderatus, aut quibuscunque eum accusatores titulis ornant? Tametsi ut utrisque communiter hoc detur, non aliter discernendus est amicus ab hoste, quam ex solo incidentium rerum eventu, et ex bona fortassis aut **226** mala animi affectione. Cum itaque probatum sit etiam nunc, quod Cubazes nobis victoria potitis dolebat, si quid vero sini. tri nostra culpa evenisset, gaudebat: quid igitur Romanis legibus declamant barbari, ex quarum præscripto punire solemus, aut, si res ita postulet, etiam e medio tollere, qui reipublicæ statum turbarent ex parte et labefactarent? At, si videtur, signa atque indicia probationesque ex rebus verisimilibus petitas omittamus; solam vero rerum ipsarum experientiam consideremus, quoniam illa nos agens ferat. Occupabatur a Persis propugnaculum Onoguris, ex ditione Archæopoli circumjecta ademptum, etratque dedecus intolerandum, hostium exercitum intra muros nostris in locis valide concessisse. Vicerat hæc sententia inter præfec. oa militiæ, ut in eos cum toto exercitu moveremus, utque submoveremus et propulsaremus id, quod nobis quam maxime infestum insidiosumque erat. Erat nobis plane opus etiam Colchico exercitu, ut non solum illi tanquam locorum periti plus aliquid, quam eorum imperiū,

10. Καὶ τοῦτων ἀνεβόα ταῦτα περιφανῶς, καὶ γινῶναι παρεῖχεν οὐ μόνον τοῖς στρατεύμασι τῶν Περσῶν, οὐς δὴ καὶ ἕκαστα διεκονεῖτο καὶ ἐκράσσαν, ἀλλ' εὐθὺς ἀγγελιαφόροι σταλέντες πρὸς αὐτοῦ διεκρήρυττον εἰς Ἰβηρίαν, εἰς Ἀλανοὺς, τῷ γένει τῶν Σουανῶν⁹, τοῖς ὑπὲρ τὸν Καυκάσον οἰκοῦσι Βαρβάροις, τοῖς πῶρρω τούτων, τοῖς ἐκείνων ἐτι πῶρρωτέροις, τὰς ἐσχατίας ἀπόσης¹⁰ τῆς γῆς εἰσπερ αὐτῷ περιουσεῖν ἐτήν, τούτου γε χάριν οὐκ ἂν ἐνεδίδου¹⁰. Ἦν δὲ τὸ **B** ἀγγέλιμα· Ῥωμαῖοι κακοὶ τὰ πολέμια, καὶ τῶν Βαρβάρων ἠσώωνται. Καὶ τὴν περὶ ταῦτα σκευδὴν οὐχ ὥστε μόνον¹¹ πρὸς ἐνδοξοῦς ἀγειν τὸ τῶν¹² Ῥωμαίων γένος μετῆς· καίτοι καὶ τοῦτο δεῖν καὶ¹³ Ἰαν ἐναργῆς γινῶνισμα ψυχῆς πολεμίας· τὸ δὲ ἐπ' ὧ πλέον ἐμύθησι καὶ παρεσκευάστο, ἕτερον τι καὶ τοῦδε μείζον¹⁴ ὑπῆν. Τὴν γὰρ ὑπὲρ βασιλευσ τοῦδε μεγίστον παρὰ τοῖς ἔθνεσι νικήσαντα δόξαν, ὡς ἄρα δυνάμει τε κράτιστος καὶ πλήθει τροπαιῶν κεκοσμημένος, διαλύειν τὸ μέρος¹⁵ ἐτήγγωσκε χηρῆναι, καὶ ταύτη πρὸς θράσος κινεῖν καὶ ἀθάδαιαν τὸ τέως κατεπτηχῆς καὶ θανατῶν. Ἄρα πολέμιος ἂν ὁ ταῦτα δρών καλοῖτο δικαίως, ἢ μᾶλλον φίλος καὶ εὖρους καὶ βασιλεύς καὶ ὑπόσπονδος, καὶ ὅσα τοῖς κατηγοροῖς ἐπὶ¹⁶ τῷ τυράννῳ κεκόμψενται; Καίτοι κοινῇ δοθὲν ἐκατέρω, οὐκ ἄλλως διακριτέον τὸ φίλον ἀπὸ τοῦ δυσμενοῦς, ἢ μόνον τῷ πρὸς τὰς ἐκβάσεις τῶν παρεμπιπτόντων εὐ τε τυχ' ἢ ἐτέρω διακρίσθαι τὰς γνώμας. Ἐπειδὴ οὖν ἀεὶ ἐλέγχεται καὶ νῦν ὁ Γουβάζης, ὡς ἠγίατο μὲν οὐς ἐκρατοῦμεν, ἤδετο δὲ οὐς ἡμαρτάνομεν, τι εἴποτε καταβοῶσι τῶν παρὰ Ῥωμαίοις νόμων οἱ Βάρβαροι, καθ' οὓς κολλάειν εἰδώμεν ἢ καὶ ἀναιρεῖν, οὕτω παρασχόν, τοῖς τὸ καθεστὸς¹⁷ τῆς πολιτείας κινουῦντας τὸ μέρος καὶ λυμματομένους; Ἄλλ' εἰ δοκεῖ, τεκμηρία μὲν καὶ γνωρίσματα καὶ τοὺς ἐκ τῶν εἰκότων ἐλέγχους¹⁸ παρῶμεν, μόνον δὲ τὴν ἐκ τῶν πραγμάτων ἐπισκεψόμεθα πείραν, οὐκ ἄρα ἡμᾶς θηνοσα φέρει. Κατελεγετο γὰρ ὑπὸ Περσῶν τὸ φρούριον ἢ Ὀρθούρις, ἐκ τῆς κατὰ τὴν Ἀρχαῖοπολιν περιοικίδος παρηρημένη¹⁹· καὶ ἦν ἀίσχος οὐ φορητὸν, στρατευμα δυσμενές²⁰ εἰσω περιβάλλων ἐν τοῖς ἡμετέροις χωρίοις βεβαίως ἰερόσθαι. Ἐνλικα βουλή παρὰ τοῖς [P. 118] στρατηγοῖς, φοιτῶν ἐκ' αὐτοῦς ἄπαντι τῷ στρατῷ, καὶ καθελείν ἢ καὶ ἀκώσα-

VARIÆ LECTIONES.

⁹ προσκεκμημένον R, παρεσκεκμημένον vulg. ¹⁰ αὐτῆν R, αὐτῶν vulg. ¹¹ Σουανῶν R et intpr., qui pro τῷ γένει legisse videtur τὰ γένη, vulg. Σουσανῶν. ¹² ἀπάσης R, ἀπάσας vulg. ¹³ οὐκ ἂν ἐνεδίδου R οὐκ ἀναδίδου Lugd. et ed. pr., οὐκ ἐνεδίδου Par. ¹⁴ οὐχ ὥστε μόνον R, Lugd. et intpr., ead. ex conj. Jus. Scaligeri μόν. οὐχ ὥστε. ¹⁵ τῶν R, πᾶν vulg. ¹⁶ καὶ ante Ἰαν om. R. ¹⁷ ἢ τοῦδε μείζον R, intpr. aliam quiddam et longe majus, μείζον x. τ. vulg. ¹⁸ τὸ μέρος R, τὸ αὐτοῦ μ. vulg. ἐτήγγωσκε Sph. Par. ¹⁹ ἐπὶ R, καθ' vulg. ²⁰ καθεστὸς R, καθεστῶς vulg. ²¹ λόγους R pro ἐλέγχους. ²² παρηρημένη R et intpr. admetta. παρηγγμένη vulg. ²³ δυσμενές R et intpr. hostilem exercitum, δυσμενῶν vulg.

σθαι τὸ λυκοῦν ἐκπλιστοῦ καὶ ἐξεδρεῦον. Ἔδει A
 πάντως ἡμῖν καὶ στρατιᾶς Κολχικῆς, ὡς ἂν μὴ
 μῖνον τῆ τῶν τόπων ἐμπειρία πλέον τι τῶν οὐκ
 ἐπισταμένων πρὸς τὸ συνοῖσον διανοηθεῖεν, ἀλλὰ
 καὶ μαχομένους ἡμῖν πρὸς ἀνδρας δαλίτας ἐξ
 ἀρμάτων παρατατομένους, καὶ πρὸς γε τοὺς
 ἐκ Μουχειρίσιδος κατὰ τὸ εἶδος ἤξοντας, συν-
 ἐπιλάδοιτο καὶ συμπαρασταίεν. Τί οὖν ἐπι τού-
 τοις ἔδει πράττειν τοὺς στρατηγοὺς; Ἀντιβο-
 λαῖν, ὡς δοικε, τὸν ἡγεμόνου τοῦ γένους, καὶ πρὸς
 συμμαχίαν αἰτεῖν, ἀποδεικνύοντας καὶ τὸ εὐ-
 λογον τῆς αἰτήσεως· καὶ τοῖσιν ἀντεβόλων καὶ
 ἀπεδείκνυνον. Ὁ δὲ, καθάπερ ὡς ἀληθῶς βασι-
 λεύς τις εἶναι πεπιστευώς, καὶ ὡς ἐξόν¹¹ αὐ-
 τῷ καὶ ἐξουσίαν βίου, συστρατεύεσθαι μὲν
 ἡμῖν ἐπι τὸ φρούριον οὐδὲ μέχρι τοῦ παρσίου B
 τοῦν μόνον ἠνείχετο. Οὐ μὴν οὐδὲ σκίψεις τι-
 νῆς, εἰ¹² καὶ ἀρκετεῖς, ἀλλ' ἐς προκάλυμμά γε
 ὄμως τῆς ἀποφύσεως εὐπρόσωπον ἐμηχανάτο·
 ἀπεπέμπετο¹³ δὲ μάλα σεμνῶς καὶ σοδωρότερον
 ἢ κατὰ μισθωτῶν ὑπήκοον¹⁴ τῆν ἀξίωσιν. Καὶ
 πρὸς γε γαμοῶν διατέλει τοὺς στρατηγοὺς¹⁵, καὶ
 δυσμενῶς μὲν εἰς αὐτοὺς ἀφουδρίζων, ὡσπερ ἀν-
 δρῶν τοῦτο ἠγούμενος, καὶ βασιλεῦσι πρέπον·
 ἢ γὰρ τὸ¹⁶ διαφρήθην ὑπὲρ τῶν ἤδη μεμελητη-
 μένων¹⁷ ἀναισχοντήσων. Ἐἴτα διημέλλειν ἐχρήν
 καὶ μείστρας ἀναρτῆσαι ἐλλήγγους καὶ τὸ βασιλείου
 γράμμα δευκρῆσαι, ἐφ' ᾧ κατὰ τὸ Βυζάντιον ἀφ-
 κέσθαι τὸν μηδὲ τῆς οἰκίας χώρας ἐντὸς βρα-
 χειᾶν τινα διαρῦσαι πορείαν ἐλόμενον; καὶ πῶς
 οἶόν τε ἦν, εἴγε στέλλειν αὐτὸν οὕτω χαλεπαί-
 νειν καὶ ἡμῶν προσηγμένον¹⁸ ἀπετελεύσομεν,
 μὴ οὐχὶ ταραχῆς τε μυρίας καὶ φόβους¹⁹ πολ-
 λούς ἐμφυλλοὺς καὶ μεταχώρησιν ἐμπατῆ καὶ
 τῶν Περσῶν εἰσφοιτήσεις ἀθρόους γενέσθαι,
 ἀπειθοῦντος μὲν ἀναίδην²⁰ τοῦ δυσμενοῦς καὶ
 διαμαχομένου, τοῦ δὲ παντὸς ἔθρους καὶ μάλα
 τῆν στάσιν προσιαμέτου²¹, τῷ πρὸς τῆν κίνη-
 σιν τῶν καθοστώτων βαρδορικώτερον ἐφημῆς²²
 ἀσφυκῆσαι, καὶ πρὸς γε κλησίον ἔχειν²³ τοὺς ἀνθ-
 εξομένους; Τοιγάτοι τὸν ἀρχηγὸν ἡμεῖς²⁴ τῆς
 ἐπιβουλῆς ἀρελόντες, τοσοῦτων συμφορῶν ἐσμέν
 παρόντα ἤδη καὶ ὠδινόμενον οὕτω πως εὐκολώτατα κατεπαύσαμεν, ὡς νῦν ἀπιστεῖσθαι²⁵
 περιφανῶς εἴπερ ὀλιγὸς τι καὶ ἡμελλεν εἶσθαι.

ε. Μὴ τοῖσιν, ᾧ δικαστὰ, τῆν ἐπιστολὴν προ- D
 φερόντων, μηδὲ κακίζόντων ἡμᾶς ὡς δὴ τοῖς
 ἐν αὐτῇ γεγραμμένοις οὐδαμῶς ἠκολουθηκότας.
 Τῷ²⁶ γὰρ οὐ μὴν εὐδηλον, ὡς τὸ γεγράφθαι,
 γρηῖται πρὸς τῆν βασιλεύς αὐτὸν²⁷ πόλιτι ἵναί,

consiliis suis iuvarent, sed ut bellantibus nobis ad-
 versus armatos munitissimoque loco insidentes, et
 adversus eos, qui ex Muchirside verisimiliter ven-
 turi videbantur, copias viresque suas conjungerent.
 Quid itaque hisce in rebus praefectis exercitum fac-
 iendum erit? Rogandus, uti videtur, 227 erat dux
 nationis, et auxilium ab eo poscendum, arguitate
 petitionis ei demonstrata. Rogarunt itaque et de-
 monstrarunt. Ille vero, veluti regem quemdam se
 revera esse sibi persuadens, et perinde ac si ipsi
 licitum esset pro suo arbitrato vivere, ne adesse
 quidem nobis, nedum adversus propugnaculi illius
 expugnationem copias suas conjungere voluit. Sed
 neque excusationes quidem ullas, etiamsi parum idu-
 neas ac decoras, speciosum tamen aliquem excusa-
 tionis suae praetextum habentes, comminisceretur;
 sed potius graviter fastuosiusque quam mercenarium
 subditum decebat postulata rejiciebat. Adhuc in suo
 adversus praefectos odio persistens, hostiliter in ipsos
 erat contumeliosus; fortitudinem id esse regesque
 decere, censens. Dicebat enim aperte, eos in iis, quae
 jam accurate tractata erant, impudenter se gessisse.
 Erant tum diutius cunctandum, aut majores proba-
 tiones expectandae, aut imperatoriae litterae osten-
 dendae, quibus mandabatur ut Byzantium iret, cum
 ne ad brevissimum quidem iter intra nostram regio-
 nem se accingere vellet? Et quo pacto fieri poterat,
 si illum usque adeo nobis insensum Byzantium mit-
 tere aggressi fuisset, quin infinitas turbas multasque
 caedes intestinas concitasset, quin etiam aperte
 228 defectioni et Persuram irruptioni ansam prae-
 buisset, cum universa haec natio mirum in modum
 sit continua et rebellis et seditionis valde studiosa,
 quod videlicet barbaricum in morem ad immutan-
 dum statum rerum naturaliter sit propensa; cum
 praecipue in propinquo essent habituri, qui ipsos
 tuendos susciperent? Nos itaque, principe seditionis
 interfecto, tantarum calamitatum examen jam prae-
 sens atque suppressulans hoc tandem modo facillime
 compressimus, ideo ut nunc non credatur aperte, an
 in universum aliquid etiam futurum fuerit.

20. Desinant ergo nunc, o iudex, epistolam pro-
 ferre, neque nos damnet, quod earum mandatum
 seculi non simus. Cui enim non fuerit manifestum,
 id quod litteris illis perscriberetur, oportere illum
 Byzantium ire, tentandi tantum explorandique causi

VARIÆ LECTIONES

¹¹ ἐξόν R. ¹² εἰ R (Cl.), ἢ vulg. εἰς R, vulg. ¹³ ἀπεπέμπετο R, ἀπεξεπέμπετο vulg. ¹⁴ Intpr. add. ante ὑπήκοον atque. ¹⁵ τοὺς στρατηγοὺς — ἢ γὰρ om. R. ¹⁶ Locus impeditissimus, ad quem sanandum neque liber Rehdigeranus, neque interpres quidquam opis afferunt: paulo melius procederet, si μὲν post εὐσμενῶς deleteretur. ἢ γὰρ τὸ positum esse videtur pro ἢ γὰρ τοῦτο ἦν. ¹⁷ μεμελητημένον R, Lugd. I m. et intpr. προμεδιτάτος, κεκλημμελημένων eisd. ex conj. Vulg. ἐχρήν R, γρηῖν vulg. ¹⁸ προσηγμένον Sph. Par. ¹⁹ φόβους R. ²⁰ ἀναίδην R et intpr. ut hostis impudentissimus, ἀνέδην vulg. ²¹ προϊεμένου R. ²² ὄρημης R, ὄρημῶν vulg. ²³ ἔχειν R, ἔξαιν vulg. ἀνεξομένους R, ἀνεξομένους vulg. ²⁴ ἡμεῖς R. ²⁵ ἀπιστήσαι R. ²⁶ Pro τῷ R τό. εὐδηλον R, ἐνδηλον vulg. ²⁷ αὐτὸν add. ex R.

factum fuisse, an sua sponte a quis mandatis esset A
obtemperaturus, iisque se jure accommodaturus? Cum itaque nobis ipsius animi pervercia facile esset cognita, cum id quod minus erat detrectaret, quo pacto ad id quod minus erat detrectaret, quo pacto ad id quod minus erat detrectaret oportebat, et non potius statim ad extrema remedia venire, ad quæ multis urgentibus malis necessario pervenissimus? Qui enim opportunæ 229 occasionis momentum neglexerit, neque statim rei gerendæ facultatem arripuerit, frustra deinde præterlapsam occasionem revocabit. Reliquum igitur erat fortassis, ut accusatores aiunt, litem quamdam movere Gubazi, et nugatoriam in judicio contentionem excitare, rerumque securitati verborum ampullas præferre. At non permittentibus hoc, o miseri, Persæ jam præsentibus, neque ipsa imminentes, et ad universam Colchorum regionem hujus consilio atque ope invadendam parati. Cum vero omnino demonstratis sit Gubazes hostis pariter et proditor, animoque ad tyrannicas spes elato, quid interesse putant Colchi, sive a nobis sive ab aliis sit interfectus? Neque enim ducibus tantum aut aliis iis, qui maxima potentia valent, bona mens innasci atque adhaerescere solet, sed cujus omnino volenti liberum conveniensque est, pro republica, in qua locum aliquem obtinet, laborare, et ad commune bonum præstandum omnibus viribus adniti. Quocirca tametsi execrabilis illorum judicio et detestandi censeamur, fidelissimi tamen imperatori sumus et Romanorum studiosi, et insidias struere tentantibus infesti. Si quid vero etiam amplius dicendum est, ita tibi plane persuade, o judex, rectum acquissimumque nos facinus peropportune ausos fuisse, neque id absque Martini voluntate putatum.

ἀληθῶς καὶ δικαίον τὸ παρ' ἡμῶν ἐν δέειντι γνώμῃ γεγενημένον.

230 11. Illis ita peroratis, Athanasius initio quidem nihilominus Rustici dietis aurem accommodabat; consultatione vero disceptationeque bis ea de re habita, cum ipse omnia accuratius expendisset atque investigasset, visum ei est nullam a Gubaze prodicionem aut tyrannidem apertam tentatam fuisse, ac proinde eadem inique nefarieque perpetrata: adeo ut quod copias suas ad oppugnandam Onogurin cum eis conjungere recusaverit, non ipsius ad Medos defectio in causa fuerit, sed quod præfectis exercitus infensor esset, quod illum vecordia et negligentia propugnaculum illud esset amissum. Quibus rebus omnibus a iudice cognitis, de Martino quod dictum fuerat, etiam ipsum consensum fuisse participemque horum consiliorum,

ἀπόπειρα μὲν ὄν ὑπῆρχε καὶ βάσιμος, εἰ περ αὐθαιρέτως εἰκοι τοῖς [P. 119] προσταττομένοις 229, ὥστε δικαίως ἀρμόσασθαι; Γνωσθὲν τοῖσιν ἰαδιδίως ἡμῖν τὸ ἀνήκουστον τῆς γνώμης καὶ ἀμιλλώμενον, δι' ὃ τὸ ἐλάττω ἀπεσεύετο, πῶς ἐπὶ τὸ μῖζον ἔδει προτρέπειν, καὶ μὴ 230 θάττω εἰς ἐκείνο τὸ πέρας ἔλθεῖν, εἰς ὅπερ, πολλῶν ἐν μέσῳ συμβεβηκότων δευῶν, πρὸς ἀνάγκης καὶ ὡς περιήχθημεν 231 ἄν; Οὐ γὰρ ἔρεστι τοῖς τὴν ἀκμὴν τοῦ καθήκοντος καιροῦ περιορῶντας καὶ μὴ τοῖς πρακτέοις ἀρμόζομένους, ἐν ὕστερῳ τὸ παρεμμένον ἀνυκαλεῖσθαι. Ἐλείπετο δὲ οὗν, ὡς εἶοικε, καθὰ φασιν οἱ κατήγοροι, δίκην τιὰ κινεῖν πρὸς Γουδάξην, καὶ ληρώδεις ἀγῶνας ἐπιβεῖν 231, καὶ τῆς τῶν πραγμάτων ἀσφαλείας ἀναιρεῖσθαι 232 μᾶλλον τὴν ἐπὶ τοῖς λόγοις κερύεσαν. Ἄλλ' οὐ συνεχῶς, ὡ κακοδαίμονες, οἱ Πέρσαι παρόντες καὶ τοῖς ἔργοις ἐγκείμενοι, καὶ τῆς 233 Κολχικῆς χώρας ἀπόσεως ταῖς τούτου βουλαῖς ἐπιλαμβάνεσθαι παρεσκευασμένοι. Ἐπεὶ δὲ πανταχόθεν ὁ Γουδάξης ἀποδέδεικται πολέμιός τε καὶ προδότης, καὶ πρὸς τυραννικὰς ἐπιβλάδας ἡμέτερος, τί διαφέρειν οἴονται σφίσι οἱ Κόλχοι, εἴτε παρ' ἡμῶν εἴτε παρ' ἑτέρων ἀνήρηται; οὐ γὰρ στρατηγῶν μόνους ἢ τοῖς ἄλλως δυνατωτάτους ὁ τῆς εὐνοίας ἐθέλει σκοπὸς ἐμφύεσθαι καὶ προσεῖδαναι· ἀλλὰ παντὶ τῷ βουλομένῳ βατὸν δῆπον καὶ προσῆκον τῆς ἐν γῆ τέτακται πολιτείας ἐπεραλγεῖν, καὶ τὸ κοινῆ 234 συνοῖσιν ἐς διγαίην κατορθοῦν. Οὐκοῦν εἰ καὶ βδελυροὶ κατ' αἰτοῦς καὶ κατάπτυστοι καθεστήκαμεν, ἀλλὰ πιστότατοι βασιλεῖ καὶ φιλοφῶμοι 235, καὶ οἱ τοῖς ἐπιβουλεύειν πειρωμένοις μὴ ἐπιέναι. Εἰ δὲ δεῖ τι καὶ πλέον εἰπεῖν, ἴσθι σαφῶς, ὡ δικαστὰ, καλὸν μὲν ἄς το. ἡμῶν, οὐκ ἄνευ δὲ τῆς τοῦ 236 Μαρτίνου

ἰα'. Εἰρημένων δὲ καὶ τούτων 237 ὁ Ἀθανάσιος τὸ μὲν παρατίκτα οὐκ ἦσσαν τοῖς Ῥουστίκου ἀπεδέχετο 238 λόγους. Συστάσης δὲ καὶ δις ἀγωνίας, ἐπειδὴ ἅπαντα ἐς τὸ ἀκριβὲς γνωματεύων καὶ ἀνερευνόμενος, οὐδὲν τι αὐτῷ ἑναργὲς προδοσίας ἢ τυραννίδος ἐγγείρημα 239 ἡμαρτήσθαι ὑπὸ τοῦ Γουδάξου ἐδέδεικτο, ἀδικος δὲ μᾶλλον καὶ παρανομιώτατος 240 ὁ φθῶνος γεγεννημένος, ὡς καὶ τῆς ἐπὶ τὴν Ὀνούγουριν συστρατείας οὐ μῆδισμοῦ χάριν ἀπαγορευθείτης 241, ἀλλὰ τῷ ἀχθεσθῆναι γε αὐτὸν κατὰ τῶν στρατηγῶν, ἀνθ' ὧν 242 αὐτῆς καὶ ἀπεσεύρητο βραστῶν πολλῆ καὶ ἐκμελεῖα κερυκωμένοι· ἐπειδὴ οὖν ταῦτα ἐγγίγνωσκε, τότε δὴ τὸ ἐπὶ Μαρτίνῳ λεχθὲν, ὡς ἄρα καὶ ἐκείνῳ μετὴν τῶν ἐς τοῦτο βεβουλευμένων, ἀνέτισεν βασιλεῖ διενεοῖτο. Τοῖς γε μὴν τὸ ἀπεκτονέαι

VARIE LECTIONES.

229 Inde a verbo προσταττομένοις Cod. R. a librario alienigena et graeci sermonis pæne ignaro scriptus est, qui siglas exempli sui non intelligebat; cuius hominis lapsus infinitos non omnes notavi. 230 Pro μὴ R. hic et sæpe deinde μηδέ. 231 περιήχθημεν R. 232 ἀγείρει R. 233 ἀνταρτεῖσθαι R 1 m. et Lugl., ἀνταρτεῖσθαι R 2 m. 234 καὶ τῆς K—παρεσκευασμένοι om. R et intrp. 235 κοινός R. 236 φιλοφῶμοι vulg. 237 τοῦ om. R. 238 εἰρ. δὲ x. τοῦτ R, τούτων οὕτως εἰρημένον vulg. 239 ἀπεδέχετο R, προσέτετο vulg. et intrp. admisit. 240 Pro ἐγγείρημα R ἐπεγεῖρησθαι. 241 παρανομιώτατος R. 242 ἀπαγορευθείτης R constanti sententio. 243 Pro ἀνθ' ὧν R ἀβήσους.

περιφανῶς ὠμολογηκοί χρίσιν ἐπήγεν ἀνάγκητον, ἅ ἐν ἧ διέταττε θάττον αὐτοὺς [P. 120] διαφθαρῆναι, ὑπὸ τὴν δικαστικὴν μάχαιραν γιγνομένους, καὶ τὰς κεφαλὰς ἀφαιρουμένους. Καὶ οἱ μὲν ἐπὶ ταῖς ὀρεῦσιν ἤμενοι, καὶ ἀνὰ τὰς λεωφόρους περινεχθέντες, μέγιστον θέαμα ⁵⁵ τοῖς Κόλχοις εἶναι ἐδόκουν, καὶ πλείστης ἀξίον εὐλαβείας. Ἐτεθήπισάν ⁵⁶ τε καὶ ἐπὶ τῷ κήρυκι τὸρῶν τι μάλα βῶντι καὶ διαπρύσιον, καὶ παρεγγυῶντι δεδιέναι τοὺς νόμους, καὶ φόνων ἀδικῶν ἀπέχουσαι ⁵⁷. Ἐπεὶ δὲ αὐτοὺς καὶ ἀπετέμνητο οἱ αὐχένας, τότε δὴ ἅπαντες ἐς οἶκτον ἐτράποντο, ἀποβελήκότες τὸ χαλεπαίνον. Καὶ ἐπὶ τούτοις ἐλέλυτο μὲν ὁ ἀγὼν· οἱ δὲ Κόλχοι αὐθις διετέλουν εὖνοι ὄντες ἐς τὰ μάλιστα Ῥωμαίοις, καὶ τὸν πρότερον ἀνανεούμενοι τρόπον.

18. Τούτων γεγενημένων, τὰ μὲν τῶν Ῥωμαίων στρατόπεδα διεχειμαζεν ἀνὰ τὰ πόλισματά τε καὶ φρούρια ⁵⁸, ὡς περ ἐκάστῳ διετέτακτο. Ἐν τούτῳ ⁵⁹ δὲ ἄνδρες τῶν παρὰ Μισιμιανούς δυνατωτάτων ἐς Ἰβηρίαν παρὰ τὸν Ναχοραγὰν ἀφικόμενοι, ἅπαντά οἱ ⁶⁰ διήγγειλαν τὰ ἐπὶ Σωτηρίχῳ πρὸς αὐτῶν τετολμημένα· τὴν μὲν ἀληθεστάτην αἰτίαν ἡρέμα ὑποκρυπόμενοι, λέγοντες δὲ, ὡς ἐπειδὴ ἐκπλείστου τὰ Περσῶν ἐτύγχανον ἡττημένοι, προπηλακίζουσαι σφᾶς ⁶¹ ὑπὸ τε Κόλχων αὐτῶν καὶ Ῥωμαίων, καὶ ἐν τοῖς ἀτιμοτάτοις τετάχθαι, πέρασ δὲ Σωτηρίχον αὐτοῖς ⁶² ἐπιστῆναι, λόγῳ μὲν ὡς δὴ χρυσίον τοῖς θυμῶσιν διανεμουῖντα, ἔργῳ δὲ τὰ ἐπὶ λύμῃ τε καὶ καθαιρέσει τοῦ παντὸς γένους διαπραξάμενον ⁶³. Παρὸν τοίνυν ἡμῖν, ἔφασαν οἱ πρόεδροι, ἢ ἀρδὴ ἀπολωλέναι, ἢ προτερήσασθαι δόξαν μὲν τινα ἰσως παρ' ἐνόιους ἀπερέγκασθαι ⁶⁴ προπετείας, καὶ ὡς τοιοῦθι κακίζουσαι, βυτεύειν δὲ δημοῖς ἐτι κατ' ἐξουσίαν, καὶ τὰ ἡμέτερα αὐτῶν ἢ ἂν συνοίσειν δοκολῆ διατιθέναι, ἐλλόμεθα τὰ ἀμείνονα καὶ τοῦ ἀνθρωπείου μᾶλλον ἐχόμενα τρόπον, τῶν μὲν λοιποῖων καὶ κατηγορημάτων ⁶⁵ ὀλίγα φροντισάντες, περὶ πλείστον δὲ κοιησάμενοι τὴν σωτηρίαν. Σωτηρίχον τε γὰρ ἀπεκτείνουμεν καὶ τοὺς ἅμα αὐτῷ ἐς τοῦτο ἐληλυθότας, ὡς ἂν ἐκείνους μὲν τισαίμεθα τῆς ἀδικίας, πιστῆν δὲ εὐνοίας βεβαιωτάτην ἐνθένδε τοῖς Πέρσαις παρυσχόμενοι, εὐκλεέστερον προσχωρήσασμεν. Ἐπεὶ δὲ τούτων τε ἀπάντων καὶ μάλιστα ⁶⁶ τοῦ μηδισμού ἔνεκα οὐκ ἀτήσοισι χαλεπαίνοντες οἱ Ῥωμαῖοι, ἀλλὰ τάχιστα ἡμῖν ἐπιπεσοῦνται, καὶ ἅπαντας, τό γε ἐς ⁶⁷ αὐτοὺς ἤκον, διαφθεροῦσι, προσήκει δὴ ⁶⁸ σοι, ὦ στρατηγέ, δέχεσθαι τε ἡμᾶς εὐμενῶς καὶ ἐπαμύνειν, τῆς τε χώρας πέρι ὡς οικίας τολοικῶν καὶ κατηκῶν τὰ προσήκοντα διανοεῖσθαι· καὶ μὴ περιμεθεῖν οὐχίσεσθαι κινδυνεῖον γένος οὐ συμικρὸν, οὐδὲ ἄσημον, ἀλλὰ καὶ πλεί-

ad imperatorem referendum censuit. De hisce vere, utpote aperte caedem ab se perpetratam fassis, ex scripto sententiam tulit, qua mandavit, ut quamprimum interficerentur, et gladio judiciali submissi capite truncarentur. Atque hi quidem nullis insidentes, et per publicas vias circumvecti maximo Colchis spectaculo terrorique futuri videbantur. Percellebantur enim voce praëconis altum horrendumque in modum proclamantis, et monentis **231** leges vereri, et nefariis caedibus abstinere. Postquam vero hi capitibus fuerunt truncati, ad commiserationem versi omnes animorum offensionem deposuerunt: atque ita conventus iudiciarius solutus; Colchi vero in sua erga Romanos fide ac benevolentia acerrimè perstiterunt.

12. His ita peractis, Romanorum copiae per urbes et castella divisae hibernarunt, prout cuique mandatum erat. Interea viri quidam praecipuae inter Misimianos potentiae in Iberiam ad Nachoraganem cum pervenissent, omnia ei nuntiarunt, quae in Soterichum perpetrassent; verissimam quidem causam silentio occultantes, dicentes vero, quod, cum a multo tempore Persarum partes casent secuti, ignominia afficerentur et ab ipsis Colchis et a Romanis, atque inter vilissimos censerentur: tandem vero Soterichum ipsum supervenisse, verbis quidem praeseferentem, quod pecuniam sociis distribuere vellet, re autem ipsa, quae ad perniciem eversionemque totius gentis pertinebant, molientem. Cum itaque oporteret nos, dicebant oratores, vel funditus perire, vel praeveniendo Romanos calidi fortassis ac praecipitis facti opinionem apud nonnullos incurrere, eoque nomine male audire, velus tamen nostrum vivendi jus retinere, et de rebus nostris, prout consultissimum visum **232** fuerit, statuere: potiora et humanis moribus convenientiora elegimus, de convitiis et criminationibus parum solliciti, praecipuam vero salutis curam gerentes. Nam et Soterichum interfecimus, quique cum eo ad hoc venerant, ut illorum quidem injuriam vindicaremus, firmissimo vero hoc ipso facto benevolentiae studiique erga Persas argumento edito, gloriosius desciscamus. Cum vero ob haec omnia ac praecipue ob defectionem ad Persas nequaquam desituri sint Romani id moleste ferre, sed quam citissime nos sint invasuri, et universos, quantum fieri ab ipsis poterit, deleturi: tui officii est, o praefecte, nos benigne excipere ac propugnare, et pro regionis, ut propriae deinceps et subditae, salute excubare, neque negligere de interitu periculantem gentem non parvam neque obscuram, sed quae maximam utilitatem Persarum imperio afferre possit. Nam et rei bellicae peritos nos facile compe-

VARIÆ LECTIONES.

⁵⁵ θεῖσθαι R. ⁵⁶ ἐτεθήπισε R, qui passim pro av finali e ponit. ⁵⁷ ἀπέχουσαι intpr. addit ἕκαστον· ut vel singuli abstinerent. ⁵⁸ πόλισματά κ. φ. R. ⁵⁹ ἐν τούτῳ. Hæc usque ad verbum ἔθνο; ἐλλείπων p. 275. ed. Bonn. v. 2 relata sunt inter Excerpta de legationibus. Μισιμιανούς Exc. et intpr. ⁶⁰ οἱ om. Exc. τὰ om. R. ⁶¹ σφᾶς; om. R. ⁶² αὐτοῖς; H, Exc. et intpr. εἰβι, αὐτῶν vulg. ⁶³ διαπραξάθων R. ⁶⁴ τῆς addit R. ante προπετείας. ⁶⁵ κατηγορημάτων Sph. Par. ⁶⁶ μάλιστα om. R. ⁶⁷ ἐς om. R. ⁶⁸ δὲ R.

rietis et fortissime societat e vobiscum inita praeliantes; eritque vobis locus ipse in ulteriore Colchorum regione situs iuta belli sedes, irruptionibus faciendis peridonea, ac veluti propugnaculam adversus hostes. Hæc cum audisset Nachoragan, libentissime eos excepit, et defectionis consilium laudavit, alacresque abire jussit, ut Persica auxilia 233 opportune habituros. Oratores itaque ad suos reversi, cum singula renuntiassent, maxima spe gentem replerunt.

τυφομένους. Οἱ μὲν οὖν πρέσβεις ἐς τὸ οικεῖα ἐπανελθόντες, καὶ ἕκαστα διαγγελλαντες, μεγίστων ἀνέπλησαν ⁷⁰ τὸ ἔθνος ἐλπιδῶν.

13. Incunte autem vere, statim Romanorum **B** præfecti in unum coacti exercitum in Misimianos mittendum statuerunt. Ac Buzes quidem et Justinus apud Insulam manere sunt jussi, præsidio locis illis futuri, omniaque diligenter curaturi; missa vero sunt ad bellum peditem simul et equitum millia quatuor, inter quos et alii erant maximi nominis viri, et Maxentius ac Theodorus Zannicarum copiarum dux, ut jam sæpe dixi; bellicosi amlw et ordinari duces. Atque hi quidem expeditionem aggressi sunt. Videbatur autem non multo post etiam Martinus ipsis adjungendus, ut ductor futurus. Ne vero vel ad breve aliquod tempus duce destituerentur, imperium totius exercitus, quandiu per subditorum regionem iter facerent, ad Barazem Armenium et Pharsantem Colchum est delatum, qui neque bellica virtute neque alia dignitate omnibus sociis præstabant, imo vero nonnullis erant inferiores. Nam Barazes inter turmarios censebatur, alter vero in aula agmina regis Colchorum ductabat (Magister dignitati est nomen; usitatum enim hoc est ejus loci barbaris); atqui non tantum aut prudentiæ aut confidentiæ huic inerat, ut audacter etiam Romano exercitui imperaret. 234 Hic itaque exercitus æstate jam vigente in Apsiliorum regionem venerat; volentibusque ipsis ulterius progredi, impedimento fuit Persicum agmen eodem loci collectum. Cognito enim Romanorum apparatu, quodque in Misimianos moverant, motis ex Iberia castellis, et quæ circa Muchirisidem sunt, castris, iverunt etiam hi in illos, præoccupaturi regionem, et pro viribus subsidio futuri. Quæcirca Romani circa Apsiliorum castella commorantes, protrahere cunctando rem tentabant, donec messis tempus esset præterlapsum. Persis enim simul et Misimianis instructa acie obviam ire inconsultum, imo periculosissimum judicabant. Sic itaque uterque exercitus conquievit, neque ulterius ad ulterius procedendum pedem movit, sed observabant sese mutuo atque expectabant, si quis prior moveret. Aderant vero Persis etiam Hunnorum Sabi-

στην ὄσπιν ὠφέλειαν τῇ Περωῶν ἐπικρατείᾳ προσφέρεσθαι ἰκανώτατον. Πολέμων ⁶⁷ τε γὰρ ἡμᾶς Ἰδριας ὄντας ἀμωστέπως εὐρήσιοντε ἀν', καὶ καρτερώτατα [P. 121] ξυναγωνιζομένους, ἢ τε χώρα, ἐν ὑπερέτρω τῶν Κόλχων καιμένη, γερύσεται ὑμῖν ὀρητήριον ἀσφαλές, καὶ ὄλον ἐπιτειχισμα κατὰ τῶν πολεμίων. Ταῦτα δὲ ἀκούσας ὁ Ναχοραγάν, προσέειπε τε ⁶⁸ αὐτοὺς ⁶⁹ ἀσμενέστατα, καὶ ἐπήντι τῆς μεταστάσεως, καὶ θαρβρόντας ἵναὶ ἐκέλευσεν, ὡς τῆς Περσικῆς ἐπικουρίας ἐν δίοτι

ιγ. Τοῦ δὲ ἤρος ἀρχομένου, αὐτίκα οἱ τῶν Ῥωμαίων στρατηγοὶ ἐς ταυτὸ που ξυελθόντες, ἔγνωσαν κατὰ Μισιμιανῶν ἐπιστρατεύειν. Ἄλλὰ Βούζης μὲν καὶ Ἰουστίνος ἀνὰ τὴν Νῆσον μένειν ἐτετάχτο, φρουρήσοντες ⁷¹ τὰ ἐνθάδε, καὶ ἀπάντων ἐπιμελησόμενοι. Ἐστέλλοντο δὲ ἐπὶ τὸν πόλεμον ἄνδρες ἐς τετρακισχιλίους ⁷², πεζοὶ ἅμα καὶ ἱππῶται ἐν τοῖς ἄλλοι τε ἦσαν τῶν γνωριμωτάτων ἄγαν, καὶ Μασέντιος τε καὶ Θεόδωρος, ὁ τῆς Τζαννακῆς δυνάμειως πρωτοστάτης, ὡς μοι πολλάκις ἐβήθη, ἄμφω πολεμικῶ καὶ ταξιαρχῶ. Καὶ οἱ μὲν εἰχον τῆς ἐξόδου· ἡμεῖς δὲ αὐτοῖς οὐκ ἐς μακρὰν καὶ ὁ Μαρτίνος ἐπιστήσεσθαι ὡς ἠγησόμενος. Ὡς ἂν δὲ ⁷³ μηδὲ πρὸς βραχὺ γοῦν ἀσπρητήγητοι εἶεν, ἄρχειν τῶν ὄλων ἐλαχέτην, ἕως ⁷⁴ ἐτι διὰ τῆς ὑπὸ κλύου πρᾶύοντο, Βαράζης τε ⁷⁵ ἀνὴρ Ἀρμένιος καὶ Κόιχος Φαροάντης, οὐτε πόνων ἀρετῇ οὐτε τῇ ἄλλῃ ἀξιώσει ἀπάντων τῶν ξυστρατευομένων ⁷⁶ πρὸς ἴκοντες, μᾶλλον μὲν οὖν ἐνίων καὶ ἐλασσούμενοι. Ὁ μὲν γὰρ ἐν λοχαγοῖς ἐτέλει ὁ Βαράζης, ἄτερος ⁷⁷ δὲ τῶν μὲν ἐν τῇ αὐτῇ ταγματῶν τοῦ Λαζῶν βασιλέως ἠγεῖτο (μάγιστρος ὄνομα τῇ ἀρχῇ· γενόμενος γὰρ τοῦτο καὶ παρὰ τοῖς ταύτῃ Βαρδάρεις)· οὐ μὴν ἐς τοσοῦτον αὐτῷ φρονήματός τε ⁷⁸ μετῆν καὶ παρήσιας, ὡς καὶ στρατεύματι Ῥωμαϊκῷ θαρβαλεώτερον ἐγκελεύεσθαι ⁷⁹. Οὗτος δὲ οὖν ὁ στρατὸς, θέρους ἦδη ἐπιγιγνομένου, ἐς τὴν τῶν Ἀψιλίων ἴκοντο χώραν. Βουλομένοις τε αὐτοῖς ἀνὰ τὰ πρῶσω ἵνα, κώλυμα γέγονεν ὁμιλος Περσικὸς, αὐτοῦ που ξυνελεγμένος. Συναισθόμενοι γὰρ τῆς τῶν Ῥωμαίων παρασκευῆς, καὶ οἱ ἐπὶ τοῖς Μισιμιανῶν ἐχώρουν, ἀραντες ἐκ τε Ἰδριας καὶ τῶν ἀμφὶ Μουχείρισιν πολιτισμάτων, ἦσαν καὶ οἱ ἐπ' ἐκείνους ⁸⁰, προκατάληψόμενοι τε τὴν χώραν, καὶ ἐς δύναμιν ἐπαρῆζοντες. Τῷ τοι ⁸¹ ἄρα οἱ Ῥωμαῖοι ἀνὰ τὰ φρούρια τῶν Ἀψιλίων ἀποδιαιτρήθοντες, παρακρούεσθαι τὸ παρὸν καὶ διαμείλλειν ἐπιτρέποντο, ἕως ἢ τοῦ θέρους ὥρα ἐξῆκοι. Πέρσαις τε ⁸² γὰρ ἅμα καὶ Μισιμιανῶν ἀντιτάττεσθαι ἀνόνητόν τι αὐτοῖς ἔδοκει καὶ σφαλερώτατον. Οὕτω δὲ οὖν ἀμφοτέρω τὰ στρατεύματα ⁸³ ἠρέμει, καὶ οὐδὲ ὀπίστροι ἐς τὸ περαιτέρω φοιτῆν διανίσταντο, ἀλλ' ἐπατήρουν ἀλλήλους καὶ ἀνέμνον,

VARIAE LECTIONES.

⁶⁷ πολέμοντες R. ⁶⁸ τε om. Exc. ⁶⁹ τούτους R. ⁷⁰ ἀνέπλησαν B. ⁷¹ φρουρήσαντες R. ⁷² ἰσία millia intrp. ⁷³ Pro δὲ R. καὶ. ⁷⁴ ἕως R, ὡς vulg. ⁷⁵ Pro τε R δὲ. ⁷⁶ στρατευομένων R. ⁷⁷ ἄτερος R. ⁷⁸ αὐτῷ φρ. τε R, φρον. τ. αὐτῷ vulg. ⁷⁹ ἐκκαλεύεσθαι (sic) R. ⁸⁰ ἐκείνα R. ⁸¹ ταῦτοι R. ⁸² τε om. B. ⁸³ στρατεύματα R et intrp., exercitus, στρατόπεδα vulg.

εἰ γὰρ τις πρότερος ὀρμηθεῖη. Παῖσιν δὲ τοῖς Πέρσαις καὶ Οὐνοῖς Σάβειροι ἐπὶ [P. 122] μισθοφορᾶ⁸⁴ προσδοκῆσάντες. Τοῦτο γὰρ τὸ γένος μέγιστόν τε ἔστι⁸⁵ καὶ πολυάνθρωπον, φιλοπλεμὸν τε ἐς τὰ μέγιστα καὶ ἀρχαίον, καὶ οἶον δὴ οὖν αἰ τοῦ θυνείων⁸⁶ ἐπιθεῖσθαι μισθοῦ τε ἕνεκα μόνου καὶ τῆς ἐπὶ τῇ λείᾳ ἐλπίδος· νῦν μὲν τούτοις, νῦν δὲ ἐκαίνοις, νῦν δὲ ἄλλῃ τῷ ζυμμαχεῖν⁸⁷ καὶ ξυνοικιανδυνεύειν ἐς τάναντία μεταβαλλόμενον. Πολλάκις μὲν γὰρ τοῖς Ῥωμαίοις, πολλάκις δὲ τοῖς Πέρσαις κατ' ἀλλήλων παραταττομένοι⁸⁸; ξυνήσαντο τοὺς ἀγῶνας, ἐν ὀλίγῳ τῷ μεταξὺ χρόνῳ ἐφ' ἑκατέρους τραπέντες καὶ μισθαρνήσαντες. Καὶ οὖν ἡ πρότερα μάχη κατὰ Περσῶν αὐτοῖς ἐπολεμήθη, ὅτε πολλοὺς τῶν Διλιμνιῶν ἐπελθόντας σφίσι κατέκτειναν⁸⁹ ἐν τῇ νυκτομαχίᾳ, ὡς μοι ἑκαστα προεδιήγηται. Ἐκαίνοι δὲ τοῦ ἔργου πέρας λαβόντες, ἀφίεντο μὲν ὑπὸ Ῥωμαίων τὰ συγκαίμενα κομισάμενοι, πάλιν δὲ τοῖς ὀλίγῳ ἐμπροσθεν πολεμιωτάτοις ξυνείποντο, τυχὸν μὲν οἱ αὐτοὶ, τυχὸν δὲ ἑτεροί, Σάβειροι δὲ ὁμοῦ ὄντες καὶ ἐκ τοῦ σφετέρου ἔθνους ἐς τὴν ζυμμαχίαν ἀπασταλμένοι.

ιδ'. Τούτων δὴ οὖν τῶν Σαβείρων ἄνδρες ἐς πεντακοσίους; ἐν ὑπαίθρῳ τιμὴ περιαιλισματι πόρρω που τῶν ἄλλων στρατευμάτων ἐτύγχανον ἐσκηνημένοι. Ὁ δὲ Μαξεντίῳ τε καὶ Θεοδώρῳ σαφέστατα ἐγνωσμένοι, καὶ ὅτι ἀνοπλον οὕτω πως καὶ ἀνεμίνην τινα δίαίταν ἄγοντες διατελοῦσιν, ἤλαυνον εὐθύς ἐπ' αὐτούς⁹⁰ τριακοσίους ἐπαγύμοινο ἰκπώτας. Περισταντες δὲ κύκλῳ τὸ ἔρκος⁹¹ (ἦν γὰρ οὐ λίαν ἐς ὕψος ἀνέγον, ἀλλ' ἐς ὄσον ἰκπώτου ἀνδρὸς ἔκτοσθεν⁹² ἐφεστηκότος; τὸ πρόσωπον ὑπερφαινεσθαι), τούτῳ δὴ οὖν πλάσαντες, ἐβαλλόν πάντοθεν τοὺς Βαρβάρους ἀκοντεῖς τε καὶ λίθους καὶ τοξεύμασι, καὶ παντὶ τῷ προστυχόντι. Οἱ δὲ οὖν πλείους⁹³ εἶναι τοὺς ἐπελθόντας ἢ κατὰ τὸ ἀτακτικὸν ὑποποθήσαντες, ἅμα δὲ καὶ τῷ ἀδοκῆτῳ καταπεπληγμένοι, ἀμύνεσθαι μὲν ἥκιστα διανοοῦντο, φεύγειν δὲ αὐτοῖς οὐ μάλα ἐξῆν τῷ θρηγῆ περιεχομένοις. Οἱ μὲν οὖν ἄλλοι ἅπαντες χύδην αὐτοῦ διεφθάρσαν, μόνου δὲ τεσσαράκοντα ἄνδρες παραλόγως διαλαθόντες, καὶ ἐπὶ τοὺς τοίχους ἀναβρίχόμενοι, εἴτα ἐπὶ θάτερα διεκπεσόντες, ὑπὸ τὸ λάσιον τῆς ἐχομένης ἐκρύπτοντο ὕλης. Πλὴν ἀλλὰ καὶ τούτους; οἱ Ῥωμαῖοι ἀνιχνεύειν ἐπειρώοντο. Τούτων δὲ τοῖς Πέρσιν ἀπηγγελημένων, αὐτίκα οἷγε Πλας ἰκπέων στέλλουσιν ἐπ' αὐτοὺς ἐς δισμυρίου ἄνδρας συντεταγμένους. Οἱ δὲ Ῥωμαῖοι, εἰξαντες τῷ πλήθει καὶ ὡς περ ἀρκούμενοι τῷ γαγενημένῳ, ἀπεχώρουν δρομαίοι, καὶ αὐθὺς ἐς τὸ πρότερον φούριον ἐσδραμόντες⁹⁴; ἐν τῷ ἀσφαλεῖ καθίσταντο, τῷ μὲν πραχθέντι μεγαλαυχούντες, ἀνιόμενοι δὲ μόνον ἐπὶ Μαξεντίῳ ἐτύγχανεν γὰρ τῶν ἀνὰ τὴν ὕλην διαδύτων⁹⁵ Βαρβάρων ὑπὸ του βλαίστατα τετρουμένοι. ὡς καὶ φοράδην ἀχθεῖς ἐπὶ κλίην κρεῖττον ἀπάσης ἐλπίδος ἀποσωθῆναι⁹⁶. [P. 123] Ἐπειδὴ γὰρ ἐβίβλη-

A rorum mercenaria auxilia. Est enim haec natio et maxima et populosissima, simulque et bellorum et rapinae sitientissima, quaeque perpetuo foris externo in solo degere amat, semperque aliena appetere, solius mercedis causa et praedae spe modo quidem his, modo illis, nunc alteri alicui sese in belli et periculorum societatem conjungendo, **235** in contraria subinde mutatur. Frequenter enim cum Romanis, frequenter vero cum Persis, inter sese bellum gerentibus, praelium inierunt, et exiguo temporis spatio interposito modo his, modo illis mercenariam suam operam locaverunt. Nam priore bello adversus Persas pugnarunt, cum multos Dillimnitarum in se irruentes nocturno praecio trucidarunt, quemadmodum supra narraui. Quo statim bello **D** confecto, dimissi quidem sunt a Romanis, mercede, de qua inter ipsos convenerat, accepta; postea autem eos, qui antea ipsis merant acerrimi hostes, sunt secuti, sive hi ipsi, sive alii, Sabiri tamen et ex sua gente ad sociale cum Persis bellum missi.

14. Ex his itaque Sabiris viri quingenti in stabulo quodam subdivo longiuscule a reliquo exercitu dissito conseraderant; quod quidem cum Maxentius et Theodorus plane cognovissent, quodque ibi positae armis negligenter viverent, confestim in eos trecentos equites duxerunt. Muro itaque in orbem circumsessio (neque enim ille valde erat altus, sed ita tantum, ut equitis extra stantis facies prospici posset), huic, inquam, muro appropinquantes, omni ex parte barbaros jaculis, saxis, sagittis et quovis alio telorum genere feriebant. Tum hi plures esse hostes, quam revera erant, suspicati simulque inopinato **236** rei perculsi, nec de tuendo se admodum cogitabant, neque effugio locus patebat, quod muro essent circumvallati. Ibi ergo alii omnes passim caesi sunt, soli vero quadraginta viri cum mirifice manibus pedibusque in summum murum conscendissent, in diversam partem delapsi, in proximae silvae densitate delituerunt; quos tamen Romani investigare non destiterunt. Haec simul atque Persis fuerunt nuntiata, confestim illi turmas equitum in eos mittunt, duo virorum millia acie bene instructa. Romani vero, cedentes multitudini **D** et veluti contenti praeterito facinore, cursim sese receperunt et in propugnaculum, unde venerant, refugientes, in tuto se continuerunt; praeclearo quidem facto gloriabundi, Maxentii tantum vicem dolentes. Erat enim is a quodam barbarorum, qui in silvam se abdiderant, gravissime vulneratus, a loco ut lectica elatus praeter omnem speciem servatus fuerat. Statim enim atque ictus fuerat, confestim assecta, eo sublato, quam citissime se inde abripuerunt, priusquam universi hostes irruerent. Cum

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁴ μισθοφοροί; R. ⁸⁵ τέ γέ ἐστ. R. ⁸⁶ τῶν θυνείων Par. τὴν θυνείων R, Lugd. et ed. pr. ⁸⁷ συμμαχεῖν νηκ. ⁸⁸ παραταττομένοι R. ⁸⁹ Pro κατέκτειναν R. κατ' ἐκαίνοις. ⁹⁰ ἐπ' αὐτοὺς εὐθύς R. ⁹¹ ἔκτοσθεν R. ⁹² οὖν οὐ πλείους; R et Lugd., sed mg. οὖν πλ. ⁹³ εἰσῆρ. vulg. ⁹⁴ δύντων R. ⁹⁵ σωθῆναι R.

vero venirent impetumque facerent, tum Romani ad aliam quamdam viam fugientes, et in se eos, qui insequerentur, attrahentes, locum illi dabant, ut ægre tandem in propugnaculum deferretur.

45. Interea Justinus Germani filius unum e suis ducibus, Hunnorum natione, Elminzur nomine, ex Insula Rhodopolim mittit cum duobus 237 equitum millibus. Est autem hæc Rhodopolis oppidum Colchicum; a Persis tamen tunc temporis tenebatur, a Mermerne multo ante captum, qui etiam Persicum præsidium in eo collocarat. Hæc vero quo pacto gesta fuerint, præteribo, ut a Procopio rhetore aperte conscripta. Posteaquam igitur Elminzur eo pervenit, prospera quædam juvat fortuna. Persarum enim præsidium forte per id tempus alibi extra oppidum versabatur, maximaque oppidanorum pars alio concesserat. Nullo itaque negotio ingressus, oppidum in suam potestatem redacto, circumjacentem etiam agrum pergrassatus est, et quidquid e Persicis copiis obvium habuit, ad unum omnes trucidavit; quotquot vero erant indigenæ ac cives, cum eos sciret externo metu magis quam propria perfidia Persarum partes secutos ut patriam rursus suam incolerent, permisit; obsidibusque majoris securitatis causa acceptis, omnia, prout par erat, constabilivit. Atque ita Rhodopolis ad priorem statum est reducta, et patria instituta amplectens et Romanorum imperatori subdita. Hac igitur æstate nihil aliud gestum est memoratu dignum. Brunia vero invalescente, Persæ quidem statim solutis castris Colaisim et Iberiam versus sese receperunt, animo 238 ibi hibernandi, auxilio Misimianis ferendo longum dicentes vale. Neque enim patriis ipsorum institutis ac moribus est receptum, per hiemem foris longinquas laboriosasque expeditiones suscipere. Romani vero ab insidentibus itinera Persis jam liberi, priorem suam in Misimianos expeditionem sunt prosecuti. Cum vero ad præsidium Tibeolum ita dictum venissent, quod quidem Misimianorum regionem ab Apisiliis disternat, advenit Martinus, ut reliquis copias duceret, et universum exercitum ordinaret. Sed gravis quidam morbus superveniens consilium ipsius turbavit atque interrupit. Atque ipse quidem ibi mansit, tanquam paulo post in Colchicam regionem ejusque castella roditurus; exercitus vero nihilominus ulterius progressus est, sub prioribus iterum ducibus ductus. Primum quidem igitur tentandos esse Misimianorum animos censuerunt, ut forte libentes ad saniora consilia converterentur, agnitisque suis principibus, pœnitentia tandem suorum delictorum ducerentur, et seipos

Α το, αὐτίκα οἱ ὀπαδοὶ ἀράμενοι αὐτὸν ὤχοντο μετὰ τάχους, πρὶν ἀπαντας ἐπελθεῖν τοὺς πολεμίους. Ὡς δὲ ἤκον καὶ ἐπεφέροντο, τότε δὴ οἱ ἄλλοι Ῥωμαῖοι ἐφ' ἑτέραν τιὰ φεύγοντες πορεύσιν, καὶ κατὰ σφῶν τοὺς διώκοντας ἐπισπῶμενοι, χώραν παρέσχον ἐκεῖνω ἐν τῷ ἐρύματι σχολαίτερον ἀποκομισθῆναι.

ε'. Ἐν τούτῳ δὲ Ἰουστίνος ὁ Γερμανοῦ ἕνα τῶν ἀμφ' αὐτὸν ταξιδάρχων Οὐννον τὸ γένος, Ἐλμινζούρ ὄνομα, ἔστειλεν ἐκ τῆς Νήσου ἐς τὴν Ῥοδόπολιν ἄμα δισχιλίους ἱππέταις. Ἦδε δὲ ἡ Ῥοδόπολις ἐστὶ μὲν πόλισμα Κολχικῶν, ὑπὸ Περσῶν δὲ ὄμως ἐν τῷ τότε κατειχέτο, ἐλόντος αὐτὴν καλλῶ ἐμπροσθεν χρόνῳ τοῦ Μερμερόου, καὶ φρουρὰν Περσικὴν ἐγκαταστήσαντος. Ταῦτα δὲ ὁποῖόν τινα κατείργαστο τρόπον, οὐ μοι εἰρήσεται, ὡς δὴ Προκοπίῳ τῷ ῥήτορι σαφῶς ἀναγεγραμμένα. Ἐνταῦθα δὲ οὖν τῷ Ἐλμινζούρ ἀφιγμένῳ ⁹⁶ αἰσία τις ξυνελάβετο τύχη. Ἐτύχχανον γὰρ οἱ τε τῶν Περσῶν φρουροὶ, οὕτω ξυνεκχέον, ἐκτός που τοῦ ἀστεος διατρίβοντες, καὶ τὸ πλῆθος ⁹⁷ τῶν οἰκητῶρων ἄλλος ἄλλοι διεσκεδασμένοι. Τοιγάρτοι ἀκοντιὶ παρελθὼν εἶσα, καὶ τὴν πόλιν παραστησάμενος, ὁ δὲ καὶ τὴν περιουκίδα κατέδραμεν· καὶ ὄσην μὲν Περσικὴν εὖρεν ἀπόμοιραν, τούτους δὲ πανωλεθρία διέφθειρε, τὸ δὲ Ἰθαγενὲς ἅπαν καὶ ἐπιχώριον, ἐπειδὴ αὐτοὺς διέγνω τῷ ὀθνεῖν ⁹⁸ δεῖε μᾶλλον ἢ τῆ σφῶν ἀπιστία μηδίσαντας, ἐνοικεῖν αὐθις τῇ οἰκείᾳ ἐφήκε πατρίδα, ὁμήρους τε λαβὼν ἐς τὸ πιστότερον, καὶ ἕκαστα ἐν δέοντι κρατυνάμενος. Οὕτω τε αὐθις ἡ Ῥοδόπολις ἐς τὰ πρότερα ⁹⁹ ἐπανήκτο, στέργουσα τὰ τὰ πάτρια νόμιμα, καὶ βασιλεῖ τῶν Ῥωμαίων ὑποκλινομένη. Τούτου μὲν οὖν τοῦ θέρους οὐδὲν τι ἄλλο ἐπράχθη ὁποῖον καὶ ¹ ἐς λόγῳ φέρεσθαι μνημην. Τοῦ δὲ χειμῶνος ἐπιλαθομένου, οἱ μὲν Πέρσαι εὐθὺς μετανίσταντο, καὶ ἐπανήσαν ἐς τε τὸ Κοταΐσιν ² καὶ τὴν Ἰβηρίαν, ὡς δὴ ³ ἐνταῦθα διαχειμάζειν βουλόμενοι, χαίρειν πολλὰ εἰπόντες τῇ πρὸς Μισιμιανούς ἐπικουρίᾳ· οὐ γὰρ ἔννομον αὐτοῖς οὐδὲ πατριον κατ' ἐκεῖνο τοῦ καιροῦ ἐς ἐκδήμους στρατείας διαπονείσθαι. Οἱ δὲ Ῥωμαῖοι τῶν ἐφεδρευόντων ἀπαλλαγέντες, καὶ δὴ τῆς προτέρας εἶχοντο αὐθις πορείας. Γενομένοις δὲ αὐτοῖς ἀμφὶ τὸ φρούριον τὸ Τιβέλεος ⁴, οὕτω καλούμενον, ὃ δὴ τὴν τε τῶν Μισιμιανῶν χώραν καὶ Ἀψιλίων διορίζει καὶ ἀποτεμένεται, ἐγίσταται ὁ Μαρτίνος, ἐφ' ᾧ ἐς τὰ λοιπὰ ἡγεῖσθαι καὶ ἅπαν τὸ στρατεύμα διατάττειν. Ἀλλὰ νόσος τις αὐτῷ ἐνοσηφασα μοχθηρὰ παρελίετο καὶ ἀνέκοψε τὴν προθυμίαν. Καὶ ὁ μὲν αὐτοῦ ἐμεμνήκει, ὡς ὀλίγῳ ὕστερον ἐπὶ τὴν Κολχίδα γῆν ἐπανήξων καὶ τὰ ἐκεῖνη ⁵ πόλισματα. Οἱ δὲ καὶ ὡς ⁶ ἀνὰ τὰ πρόσω ἐχώρου, ὑπὸ τοῖς πρυτέραις πάλιν ἀγόμενοι ἡγεμόσιν. Πρῶτα μὲν οὖν ἠρήθησαν χρῆναι ἀποπειρᾶσθαι τῶν Μισιμιανῶν, εἰ που ἄρα [P. 124] ἐθελούσιοι ἐς τὸ σῶφρον μεταβάλοιεν, καὶ τοὺς οἰκειοὺς ἀρχοντας ἐπιγινόντες, μεταμελήσοι αὐτοῖς τότε γοῦν τῶν ἡμαρτημένων, καὶ σφᾶς τε αὐ-

VARIE LECTIONES.

⁹⁶ ἀφιγμένῳ R. ⁹⁷ πλῆθος R et in pr. *multitudo*, πλεῖστον vulg. κεκεδασμένοι R. ⁹⁸ ὀθνεῖν conj. B. Vulc. male. ⁹⁹ πρότερα R, πρότερον vulg. ¹ καὶ ins. ex R. ² Κοταΐσιν vulg. ³ Pro ὡς δὴ R ἐπειδὴ. ⁴ in pr. *Tibelim*. ⁵ ἐκείνη R καὶ om. Par.

τοὺς τοὺς ⁶ Ῥωμαίοις ἐγχειρίσαιεν, καὶ τὰ χρήματα A ὀπόσα τὸν Σωτηρίχον ἀφείλοντο, ἀλλὰ καὶ ταῦτα γε ἀποδοίεν. Καὶ τοίνυν ἐκ τοῦ Ἀψιλίων γένους λογίμους ἄνδρας, ὡς οἶδόν τε ἦν, ἀπολεξάμενοι, στέλλουσιν ἐς ταῦτα πρεσβευσομένους ⁷. Οἱ δὲ Μισιμιανοὶ τοσοῦτω ἐδέησαν τῆς ὠμότητος ὑφελείν, καὶ τοὺς ἐπιγιγνομένοις τὸ τοῦ φθάσαντος ἀποπον μετακοσμήσαι, ὥστε ἀμέλει οἱ ἀθέμιστοι ⁸ καὶ ἀναγῆς καὶ κακοδαίμονες καὶ ἄπαν ἄλλο ἄξιον ἀκούειν ὃ τι ἐν τῆς αὐτοῦς νεμεσῶν ἀποκαλέσονται, παρωσάμενοι καὶ ἐμπατήσαντες τὰ κοινὰ τῶν ἀπάντων ⁹ ἀνθρώπων νόμιμα, τοὺς πρέσβεις ἀθρόον ἀπέκτειναν, καὶ ταῦτα Ἀψιλίου γε ¹⁰ ὄντας ὁμοδιαίτους καὶ ἀγχιτέρμονας, καὶ ὧν μὲν ἐπεκάλου ¹¹ ἐκεῖνοι Ῥωμαίοις τε καὶ Σωτηρίχῳ οὐπόποτε μετελληχότας, παραίνεσιν δὲ φίλλαν ἐς τὸ συνοίσον ἄγουσαν οὐ ξὺν χαλεπότητι ἀπαγγέλλαντα ¹².

15. Οὕτως ἄρα ἐκ παρανοίας ¹³ τὴ πρότερον καὶ ἀνοσιῶν ἔργων ἀρξάμενοι, τῶν αὐτῶν εἶχοντο διαπαντός ἐγχειρημάτων, ἧ καὶ πολλῶν ἀνοσιωτέρων. Καὶ γὰρ ἐγχεσάμενοι αὐτοὺς ὡς οἱ Πέρσαι ἀπίοντες ἔχοντο, καὶ κατὰ τὸ ζυγχαίμενον οὐκ ἐκμύνουσιν, ἀλλὰ, τῇ τῶν τόπων δυσχωρίᾳ πεποικότες, καὶ τῶ οὐπόποτε ¹⁴ δυνήσεσθαι τοὺς Ῥωμαίους; παραμείψασθαι τε αὐτὴν καὶ ὑπερβαλέσθαι, οἱ δὲ τὰ δεινότερα ἔδρασαν. Ἔστι γὰρ τι ¹⁵ ὄρος πρεσβελημένον τῆς χώρας, ἀπὸ μὲν οὐ λίαν, οὐδὲ ἐπιμέγα ἠρμένον, ἀναντες δὲ σφόδρα καὶ ὄρθιον, καὶ πέτραις ἀποτόμοις ἐκατέρωθεν πεπυκνωμένον· βραχεῖα δὲ ὁδὸς ἐν μέσῳ καὶ ἀτριβῆς ὑποφαίνεται, καὶ ὅποια μὴδὲ ἐνὶ ἀνδρὶ ἀδείστρον πορευομένην βατῆ εἶναι βραδίως ¹⁶ καὶ εὐεπίδρομος, ὡς εἶγε τις ἐπιστάς τῇ ἀκρουυλίᾳ ¹⁷ διακωλύει τοὺς ἐπίοντας, μήποτε διαθῆσεσθαι πολεμίους, μὴδὲ εἰ πλήθος εἶεν ἀνάριθμον, μὴδὲ εἰ κοῦφοι ἄπαντες καὶ εὐσταλεῖς, ὅποιοι ¹⁸ φασι τοὺς Ἰσαύρους. Τοῦτω δὴ οὖν τῶ χωρῶν ¹⁹ πίθουσι, ἐς ἀπύνοϊαν ἐτρέποντο βιαιοτάτην. Ἄλλ' οἱ Ῥωμαῖοι, τοῦ μιάσματος ἀπηγγελέμενου, ἐν ὀργῇ ἐποίησαντο τὸ γεγενημένον. Καὶ δὴ τῶν Βαρβάρων μελλόντων, καὶ οὐκ ἄν φρουρὰς ²⁰ ἐπὶ λόφῳ καταστησάντων, πρῆτερῆσαντες κρατοῦσι τῆς ἄκρας βραχίας, καὶ οὐδενὸς εἰργοντος ὑπερδάντες, ἐς τὰ ἱππάσιμα τῆς χώρας ἄπαντες καὶ ἀναπεπταμένα παρηλθον πεδία. Οἱ δὲ Μισιμιανοὶ ἐπειδὴ τῆσδε διήμαρτον τῆς ἐλπίδος, αὐτίκα τὰ ²¹ πλεῖστά γε καὶ περιττὰ τῶν ἀφετέρων φρουρίων ἐμπρήσαντες, ὡς οὐχ οἶδόν τε ἐν ἅπασιν ἀρξέσαι, ἐς ἐν τι μόνον, ὅπερ ὀχυρώτατον αὐτοῖς ἐδόκει, ἄπαντες ξυνελόγοντο. Τοῦτο δὲ Τζάχρ μὲν ἐκ παλαιοῦ ὀνομάζεται, Σιδηροῦν δὲ αὐτὸ διὰ τὸ στερρόν τε καὶ ἀνάλωτον ἐπίκλην ἀποκαλοῦσιν. Ὀλίγοις δὲ τισι τῶν Ῥωμαίων καὶ οὐ [P. 125] πλέον ἢ

A Romanis dederent pecuniamque omnem, quam Sotericho eripuerant, restituerent. Delectos itaque ex Apsiliorum gente spectabiles viros oratores committunt. Misimiani vero tantum aberant, ut crudelitatem remitterent aut novis officiis prateriti facti absurditatem **239** emendarent, qui potius nefarii et piaculares fanaticique homines et quodvis aliud convitium, quod indignatio cuiquam suggerat, audire digni, rejecto proculcatoque communi omnium hominum jure, oratores confestim trucidarunt, cum tamen Apsilii essent, ejusdem cum ipsis instituti et contermini, quique eorum, de quibus illi Romanos pariter et Soterichum insimulabant, nequaquam conscii participesve fuissent, amicam tantum admonitionem quæque in rem ipsorum futura esset, citra ullam acerbiter denuntiantes.

16. Ita utique a vesania initio impiisque factis orsi, iisdem perpetuo facinoribus insistebant, imo vero multo etiam sceleratioribus. Cum enim scirent Persas abisse, neque, ut convenerat, auxilio ventururos, locorum tamen difficultate freti, et quod sperarent Romanos nunquam eam transituros et superaturos, atrociora perpetrarunt. Est enim mons quidam regioni objectus, non quidem admodum altus, neque valde in sublime tendens, acclivis tamen vehementer atque arduus et præruptis petris utrobique densus. In medio augusta quædam parumque trita via se ostendit, quarque ne uni quidem viro intrepide eunti facilis accessu sit et pervia, adeo ut si quis vertici **240** montis insistens accedentes aditu prohibeat, hostes nunquam eum transire queant, ne si infinita quidem sit multitudo, neque si levis atque expediti omnes sint, quales esse Isauros ferunt. Hoc itaque loco freti, ad summam vesaniam sunt conversi. At Romani execrabili Misimianorum facto ipsis nuntiato, ingentem ex eo indignationem conceperunt. Cunctantibus interea barbaris, cum nondum præsidia monti imposuissent, antevergentes eos Romani summa juga occupant, nemineque obistente ea superantes, omnes statim in planities equisque pervios campos effundunt. Misimiani vero ea spe frustrati confestum plurimum et supervacaneis ipsorum propugnaculis incensis, quod nimium omnibus tuendis pares non essent, in unum quoddam solum, quod munitissimum ipsis videbatur, omnes se receperunt. Zachar id ab antiquo nominatur; Ferreum autem id ipsum, quod firmissimum sit atque inexpugnabile, cognominant. Paucis vero quibusdam Romanis, et non pluribus quam quadraginta equitibus simul congregatis (erant au-

VARIE LECTIONES.

⁶ Pro τοὺς R τότε ἐγχειρίσαιεν R et Lugd. 2 m., ἐγχειρήσαιεν vulg. ⁷ πρεσβευσομένους R (Cl.), πρεσβευσομένων vulg. τοσοῦτον R. ⁸ ἀθέμιστοι R, ἀθέμιτοι vulg. ⁹ ἀπάντων om. R. ¹⁰ γε ante Ἀψιλίου R et vulg. ¹¹ ἐπεκάλου R (Cl.), ἀπεκάλου vulg. ¹² ἀπαγγέλλαντα; Lugd. 2 m. (Cl.), ἀπαγγέλλαντες R et vulg. ¹³ ἐκ παρανοίας; conj. Vile. ¹⁴ οὐπόποτε R (Cl.), οὐπόποτε vulg. ¹⁵ γὰρ τι R, καὶ τι Lugd., γὰρ καὶ τι add. ¹⁶ βατῆ εἶναι β. R, βραδ. εἶν. β. vulg. ¹⁷ ἀκρουυλίᾳ R. ¹⁸ ὅποια R, qui error sæpe rectat. ¹⁹ χωρῶν R. ²⁰ φρουρὰς R et infra. proclitid., φρουρῶν vulg. ²¹ τὰ add. R, γε om. idem.

tem non e multis, sed eximii in primis et agminum A
 duces), hos, inquam, separatim a reliquo exercitu
 procedentes, invadunt Misimiani viri sexcenti pedi-
 tes pariter atque equites, rati se omnes multitudine
 circumventos facile cæsuros. Ili vero 241 rei hel-
 licæ peritia in collem quemdam cursu delati, for-
 titer strenueque rem gerebant, fuitque dudum acris
 inter eos dubiaque pugna; illis quidem in orbem
 Romanos cingere conantibus, Romanis autem mo-
 lo confestim in eos prosilientibus, adeo ut universam
 hostium aciem convellerent ac perturbarent, modo
 retrocedentibus et in tutum sese recipientibus. In-
 terca dum reliquæ Romanorum copię eminus ex
 editiore quodam monte se ostendunt, barbari insi-
 dias et dolum rem esse suspicantes, concitatissime
 statim fugerunt. At Romanorum exercitus (jam enim
 universi inter se permisti erant) hostium tergis acri-
 ter insistebant, donec quamplurimos eorum inter-
 fecerunt, adeo ut ex tanto numero soli octoginta
 viri in Ferreum illud propugnaculum salvi redie-
 rint. Quod quidem propugnaculum si eodem impetu
 invasissent Romani, percussis hac recenti clade bar-
 baris, non dubitarim, quin primo insultu universi
 capri potuissent, eoque ipso die bellum finem ha-
 buisset. Nunc vero quod celebriore aliquo præfecto
 essent destituti, quique potestate prudentiaque ex-
 celleret, sed omnes propemodum inter se essent pa-
 res, et mutua consilia improbando contrariaque man-
 dando certarent, et qualia quisque dixisset, talia
 audiret, imperfectæ eorum actiones neque admodum
 dignæ laude fuerunt. Cum enim in diversas essent
 242 sententias secti, atque alii quidem hanc, alii
 aliam quamdam probarent, nihil eorum, quæ con-
 sulebantur, peragebatur; sed unusquisque, agre
 ferens suam sententiam non valuisse, negligentius
 ægniusque ad rem gerendam accedebat, et sinistris
 eventibus magis gaudebat, ut in posterum gloriari
 liberiusque se ipsum apud suos jactare, nullamque
 aliam sinistri eventus causam fuisse demonstrare
 posset, quam quod privatam suam consilium secuti
 non essent.

17. Hoc in statu cum res essent, remotius non-
 nihil ab hostibus, quam ut in obsidione, castrame-
 tati sunt: præterea neque sub diluculum euntes
 quales opus erat insultus faciebant; sed ignavia ve-
 cordiaque victi, res serias maximeque opportunas
 pro accessoriis et supervacaneis censebant; serius
 quidem quam oportebat in hostes impetum facien-
 tes, maturius vero quam expediebat sese recipien-
 tes. Hæc cum cognovisset Martinus, emittit quam
 citissime ad ipsos, qui universis imperaturus et dux
 futurus esset, virum Cappadocem quidem natione,
 dignitate vero prætoriam jam a multo tempore cla-
 rum; cui nomen quidem erat Joannes, vulgare au-

τεσσαράκοντα ἰππεῦσι ξυνηθροισμένοις (ἦσαν δὲ οὗ
 τῶν πολλῶν, ἀλλ' ἔρχοι ἐς τὰ μάλιστα καὶ τάγμα-
 σιν ἐφαστηχότες), τοῦτοις δὴ οὖν ἀποκριθὲν τοῦ ἄλλου
 ὁμίλου πορευομένοις, ἐπιφοιτῶνιν ἄνδρες τῶν Μι-
 σιμιανῶν ἐς ἑξακοσούς, περὶ ἅμα καὶ ἰππῶται,
 οὐβμένοι ἅπαντας τῆρ πλῆθει ξυλλαβόντες βλάβως
 διαχειρίζεσθαι. Οἱ δὲ τῆρ τῶν πολέμων ἐμπειρίῃ ἐς
 γεώλοφόν τι ἀναδραμόντες, ἀρετῆς ἐπέδεικνοντο
 ἔργα. Καὶ ἦν ἐπιπολὺ ἡ μάχη καρτερὰ καὶ ἀμφίβο-
 λος, τῶν μὲν κύκλωσιν τινα ποιήσασθαι περιουμέ-
 νων, τῶν δὲ Ῥωμαίων νῦν μὲν ἀθρόον ἐπισηπιδῶν-
 των, ὡς καὶ διασπῆν καὶ ἀναταράττειν ἄπασαν τὴν
 φάλαγγα τῶν πολεμίων, νῦν δὲ αὖθις ἀναθεόντων
 καὶ ἐν τῆρ ἀσφαλεῖ γιγνομένων. Ἐν τούτῳ δὲ τῆς
 ἄλλης στρατιᾶς ἀνωθεν ἐξ ὑπερτίρου τινὸς δρους ἐπι-
 φανίσσης, ἐνέδραν εἶναι καὶ δόλον οἱ Βάρβαροι τὸ
 χρῆμα ὑποτοπήσαντες, εὐθὺς ἐφευγον προτροπαδῆν.
 Ἄλλ' ὁ τῶν Ῥωμαίων στρατὸς (ἐτύγχανον γὰρ ἤδη
 ἅπαντες ἀλλήλοισ ἀναμειγμένοι) ἐνέκειντο μάλα
 διώκοντες, ἕως τοὺς πλείστους πολεμίους 24 ἀπέκτει-
 ναν, ὡς μόνους ἐκ τοσούτων ὕδθηκοντα ἄνδρας ἐς
 τὸ Σιδηροῦν ἐκεῖνον φρούριον ἀποσυθῆναι 25. Εἰ μὲν
 οὖν αὐτίκα ὅπως εἶχον ὄρητις οἱ Ῥωμαῖοι ἐπιπύλον
 τῆρ ἐρύματι, καταπεπληγμένον τῶν Βαρβάρων τοῖς
 ξυνενεχθεῖσιν, πάντως ἂν, οἶμαι, αὐτοῦσὶ γε ἅπαν-
 τας εἶλον, καὶ αὐθημερόν ὁ πόλεμος ἐτελεύτα. Νῦν
 δὲ 26 τῆρ μὴ παρῆναι αὐτοῖς στρατηγόν τῶν ὄνο-
 μαστοτάτων, δυνάμει τε καὶ φρονήματι προὔχοντα,
 ἴσους δὲ σχεδόν τι ἅπαντας καθεστάναι, ὡς καὶ
 ἀντεγκαλεῖν ἀλλήλοισ τυχόν καὶ ἀντιπαρακελεύεσθαι,
 καὶ ὅποια 27 ἄττα τις ψήσειεν τοιᾶδε καὶ ἐπαίειν,
 ἀτελῆ καὶ οὐ λίαν ἀξιεπαῖνα ὕψηχε τὰ ἐγγεῖρη-
 ματα. Ἐς γὰρ διάφορόν τινα γῶμην μεμερισμένοι,
 καὶ τοὺς μὲν τοῦτ, τοὺς δὲ ἄλλο τι ἀρέσκον, ἐπράσ-
 σετο μὲν οὐδὲ 28 ὀπότερον τῶν βεβουλημένων 29·
 ἕκαστος δὲ χαλεπαίνων, ὅτι μὴ τὸ οἰκεῖον ἐνίκα,
 ἐκμελῶς πως καὶ ἀταλαιπύρωσ προσῆει τοῖς ἔργοισ.
 καὶ μᾶλλον ἤδετο τοῖς ἀποτεύγμασιν, ὡς ἂν ἔχοι 30
 μεγαλυχεῖν ὑστερον καὶ παρρησιάζεσθαι πρὸς τοὺς
 πέλας, καὶ τοῦ ἐνδοῦς αἰτίαν οὐκ ἄλλο τι ἀποφα-
 νεσθαι, ἢ τὸ μὴ τὰ οἱ δόξαντα διαπραχθῆναι.

17. Ἐν τούτοις δὴ οὖν ὄντες, πῶρῳ που τῶν
 πολέμων ἢ ὡς ἐν πολιορκίᾳ ἐστρατοπεθεύσαντι·
 καὶ πρὸς γε οὐδὲ ἀμφὶ τὸ περιθρονον γοῦν ἴοντες
 τὰς προσβολὰς ἐν δέοντι ἐποιεῦντο, ἀλλὰ ἄκωρ εἰκον-
 τες καὶ 31 βραθυμίᾳ, ὄδοι πάρεργα ἤγούντο τὰ σπου-
 δαῖα καὶ ἐπικαιρότατα, κατόπιν μὲν τοῦ προσήκοντος
 καιροῦ ἐπιφοιτῶντες τοῖς ἐναντίοισ, πρωϊότερον δὲ
 ἐπανερχόμενοι. Ταῦτα 32 δὲ μαθὼν ὁ Μαρτίνος ἐκ-
 πέμπει ὡς [P. 126] τάχιστα ἐπ' αὐτοὺς ἀρξοντά τε
 ἀπάντων καὶ ἡγήσόμενον, ἄνδρα Καππαδοκίην μὲν
 τὸ γένος, ἀξιώματι δὲ στρατηγικῷ ἐκ πλείστου τε-
 τιμημένον 33, ᾧ δὴ ὄνομα ἦν Ἰωάννης, δακνῶν δὲ
 αὐτὸν προσεπωνόμαζον. Ἐσταλο δὲ ἐς Κόλχους οὐ

VARIÆ LECTIONES

24 πολέμιους add. ex R et intr. 25 ἀποσωθῆναι R, περισωθῆναι vulg. 26 νῦν δὲ — καθεστ. om. R.
 27 ὅποια R, ὅποι' vulg. 28 οὐδὲ R, οὐδ' vulg. 29 βεβουλημένων R. 30 ἔχη R. 31 ἀλλὰ καὶ R. 32 αὐτὰ R.
 33 τετιμημένων Sph. Par. ᾧ δὴ οὖν R.

πολλῶ ἐμπροσθεν ἐκ βασιλείας, τὸ Ῥουστίκου ἔχον A
ἐπίταγμα, ἐφ' ᾧ ἕκαστά τε τὰ ποιούμενα ἐς τὸ ἀκρι-
βὲς διαγγέλλειν ²², καὶ τῶν στρατιωτῶν τοῦς ²³ ἀρι-
στεύοντα· βασιλεῖσι δύοις φιλοφρονεῖσθαι. Οὗτος
δὲ οὖν ²⁴ ὁ Ἰωάννης ἐς Μισιμιανούς ἀφιγμένος καὶ
ἐπιστάς τῶ τῶν Ῥωμαίων στρατεύματι, εὐθύς ἀμφὶ
τὸ φρούριον ἅπαντας ἰδρως καὶ πολιορκεῖν ἐπειράτο,
ἀμα δὲ καὶ τοῖς ἔκτοθεν ²⁵ διαιωμένοις ἐπιθέσθαι,
καὶ τὸ σύμπαν διατρέξαι. Τῶν γὰρ οἰκήσεων αἱ
κλεισταὶ οὐκ ἐν αὐτῷ δήπου τῷ περιβόλῳ ἐτί γχανον
οὔσαι, ἀλλ' ἐπὶ σκοπέλῳ τινὶ ἀγχοῦ παρατεταμένῳ,
φάραγγος δὲ ἐν αὐτῷ καὶ πέτραι ἀπερρώγυται, ἐπι-
κλειστον διεφκονσαι, δυσπρόσοδα λίαν καὶ ἄπορα τοῖς
ὄθνελοις καὶ οὐκ εἰθισμένοις τὰ τῆδε ἅπαντα ἐκτελοῦ-
σιν. Τί γε μὴν ἐπιχώριον ἐμπειρία τῶν τόπων ἐκ
τινος στενωπάτης ²⁶ ὁδοῦ καὶ ὑπολαθνοῦσης, μόλις
μὲν καὶ αὐτοὶ καὶ πεπονημένοις, καταφέρονται δὲ
ὅμως, εἴπου δεήσοι, καὶ αὐθις ἀνέρπουσιν. Ὑπὸ δὲ
τὸν πρόποδα ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χθαμαλῷ καὶ ἠπλωμένῳ
πέδῳ· ποτίμου ὕδατος ἀναδύζουσιν, ὅθεν ὕδρευον-
ται οἱ τῷ κολωνῷ ἐνοικοῦντες. Τότε δὲ οὖν (ἐπετή-
ρουν γὰρ οἱ Ῥωμαῖοι καὶ ἀπέιργον τὸ μέρος) νόκτωρ
οἱ Βάρβαροι κατιόντες ἤρουντο ²⁷. Ἰσαυρος δὲ τις
ἀνήρ, Ἰλλοῦς ὄνομα, ἐπὶ τῆδε τῆ φρουρᾷ τεταμέ-
νος, ἐπειδὴ κατεῖδε πλείστους τῶν Μισιμιανῶν
πὸρρω που τῶν νυκτῶν ἐς τοῦτο καταβεθηκότας, ὁ
δὲ ὑποκρυπτόμενος ἤσυχῇ ἔμενε καὶ ξυνεχώρει·
ὡς δὲ ἐκεῖνοι τὰς κάλπεις ἐμπλήσαντες ἀπεπο-
ρῶντο ²⁸, εἶπετο λάθρα ὁ Ἰσαυρος καὶ συνανήει,
ἕως ἐπ' ἀκροῦ γενόμενος τὴν τε τοῦ χωρίου θέσιν, C
ὡς οἶόν τε ἦν ἐν σκότῳ, ἀριστα ἐπεφράσατο, καὶ ὅτι
οὐ πλείους ἦ ὅκτω ἄνδρες ἐτετάχατο ἐπὶ τὴν κατα-
σκοπεῖν τὴν ἀνοδὸν καὶ διαφυλάττειν. Ταῦτα τοῖνυν
ἅπαντα καταγνοὺς, αὐτίκα ὑπαναχωρεῖ, καὶ τῷ
στρατηγῷ ἕκαστα διαγορεύει. Ὁ δὲ ἤσθη τε ἄγαν
τῷ ἀγγέλματι, καὶ τῆς ἐπισύσης νυκτὸς ἄνδρας ἕκα-
τὸν ἀπολεξάμενος ἀλκίμους τε καὶ θαρράλεους, ἔστει-
λεν ἐπὶ τὴν ἐφοδὸν, κατασκοπήσοντας τε τὸν χῶ-
ρον ²⁹, καὶ ἐπιθροσμένους ὅπη ³⁰ παρῆκοι. Εἶρητο
δὲ αὐτοῖς, ἐπειδὴν βεβαιότατα ἀναβαλεῖν, τότε δὲ ση-
μαίνειν τῆ σάλπιγγι, ὥστε καὶ τοῦ ἄλλου στρατοῦ
τῷ εἴχει προσβάλλοντος ἐκπέρωθεν τοὺς πολεμίου;
διακυηθῆναι ³¹.

τη'. Ὁ μὲν οὖν Ἰλλοῦς προπορευόμενος ἤγειτο τῶν
ἀνδρῶν ἐς τὴν ἀνάβασιν, ὡς ³² ἤδη αὐτῷ τῆ πείρα D
καὶ διεγνωσμένην. Εἶπετο δὲ εὐθύς Ζίπερ ὁ Μαρκελί-
λίνου δορυφόρος, καὶ μετ' ἐκεῖνον Λέντιος ὁ Δαβρα-
γέζου ³³, καὶ ἐπ' αὐτῷ Θεόδωρος ὁ τῶν Τζάνων
ταξιαρχός· καὶ οὕτως· ἔξῃ· ἅπαντες [P. 127] οἱ
ἄλλοι ³⁴ ἀνήγοντο στοιχηδὸν ἀλλήλοισ παρομαρτοῦν-
τες. Ἦδη δὲ αὐτὸν ὑπὲρ τὸ μεσαίτατον ἐληλυθότων,
ἑώρων μάλα σαφῶς οἱ προτεταγμένοι τὴν -ε πυρᾶν
τῶν φρουρῶν ἀναπτομένην, καὶ αὐτοὺς ³⁵ ὡς πλῆ-

A tem cognomen Dacnas. Missus vero erat ad Colchos
non multo ante ab imperatore, Rustici habens man-
datum, ut singula, quæ gererentur, accurate renun-
tiaret et milites, quorum fortitudo eminisset, re-
galibus ²⁴³ donis prosequeretur. Hic itaque Joa-
nes cum ad Misimianos pervenisset, et jam Roma-
norum exercitui præcisset, confestim omnibus copiis
propugnaculo admotis, obsidione illud cingere ni-
tebatur, simulque eos, qui extra debebant, invadere
omniaque obturbare. Domus enim plurimæ muri
ambitu non concludebantur, sed in scopulosa quo-
dani loco prope exporrecto, in quo præcipitia et ab-
ruptæ petræ, in longum tendentes, difficilia accessu
transituque exteris et insuetis omnia efficiebant. In-
colæ vero perit'ia locorum ex angustissima quædam
et tecta via agere quidem etiam ipsi et laboriose,
descendunt tamen, si quando opus fuerit, rursusque
sursum repunt. Ad radicem vero montis in humili
et plano solo fontes potabilis aquæ saturiunt, unde
incolæ aquam petunt. Tum itaque temporis (obser-
vabant enim eos Romani, et ex parte prohibebant)
barbari noctu descendentes aquam hauriebant. Isau-
rus autem quidam, Illus nomine, qui ea in parte
stationem habebat, conspicatus multos Misimianos,
qui multa nocte eum in locum descenderant, ipse
tacetis tacitusque suo loco mansit et permisit: si-
mul atque vero illi hydriis repletis recesserunt, Isau-
rus etiam eos subsequitur, simulque ascendit, donec
in summum venisset, et loci situm, ²⁴⁴ quantum
ia tenebris fieri poterat, optime contemplatus est,
quodque non plures, quam octo viri essent collo-
cati ad observandum tuendumque ascensum. His,
inquam, omnibus cognitis, statim descendit, et præ-
fecto singula exponit; qui quidem magnopere eo
nuntio et gavissus et nocte proxime sequente dele-
ctos centum fortes ac strenuos viros ad aditum il-
lum misit, qui specularentur locum, impetumque,
quando res ita ferret, facerent. Mandavit autem iis,
ut cum jam certissime consenderissent, tuba signum
darent, ut etiam reliquo exercitui in murum irruente,
hostes utrinque perturbarentur.

18. Illus itaque præcedens ducbat viros ad adi-
tum jam sibi exploratum. Secutus vero statim est
Ziper Marcellini satelles, et ab illo Dabragesus, et
post illum Theodorus Zannorum dux, atque ita dein-
ceps omnes seriatim sese mutuo sequebantur. Cum
autem jam ad ipsum medium ventum esset, aperte
admodum conspicati sunt qui priores erant, excu-
bitorum ignem accensum, et ipsos quam proximo
decumbentes; e quibus septem quidem aperte dor-
miebant, et stertentes jacebant, unus autem solus

VARIE LECTIONES.

²² ἐπαγγέλλειν R. ²³ τοῖς ante βασ. vulg. ²⁴ δ' οὖν R. ²⁵ ἔκτοθεν R. ²⁶ στενωπάτης Cl., στενωπάτης R
et vulg. ²⁷ ἀρουντο R. Illius intrp. ²⁸ ἐπορευόντο R (ἐπορευόντο). ²⁹ τὴν χώραν R. ³⁰ ὅπη R, ὅποι vulg.
³¹ διακυηθῆναι R. ³² ὡς; add. ex R. ³³ Δαβραγέζου R h. l. et mox, Δαβραγάζου vulg. ³⁴ οἱ ἄλλοι ad J.
ex R. ³⁵ καὶ αὐτοῦς R et Lugd. mig., καὶ ὡς; αὐτοῦς vulg.

cauito innixus, vigilantibus simulis, captus erat tamen etiam ipse somno, capiteque erat **245** pregravato, neque adhuc satis apparebat, quoniam evasurus esset, nutans frequenter capite, rursusque id succutiens. Interea Leontius Dabragesi filius, ad cœnum quoddam lubricum lapsus, toto corpore procidit et deorsum est delatus, simulque seutum diffregit. Sonitu vero, uti par est, ingenti excitato, excubitores omnes perterriti prosilierunt, stratisque insidentes, et enses stringebant, et colla in omnem partem versantes despiciebant; neque tamen conjicere poterant, quid rei esset. Nam ut splendor ignis ipsorum oculos perstrinxerat, in tenebris constitutos cernere non poterant, et sonitus ipsis dormientibus allapsus non admodum manifestus erat, neque distinctus, neque qui armorum solo allisorum fragorem aperte proderet. Romani vero accuratissime omnia observabant. Quocirca gressu inhibito, quieti tacitissime manserunt, veluti terræ radicibus affixi et neque vocis ullum murmur audiebatur, et pedes ne tantillum quidem movebant, sed ita uti erant fixi immotique stabant, sive acutam aliquam petram, sive fruticem premerent. Nisi enim ita rem instituisset, sensusque aliquis eorum, quæ fiebant, ad excubitores pervenisset, illi omnino ingentem aliquam petram deturbassent, quæ in declive provoluta facile omnes, qui sursum nitabantur, collisisset. Idcirco Romani taciti immotique stabant; adeo ut ne **246** spiritum quidem emitterent, sed cum in pectore conditum premerent. Et certe miror ac laudo optimum ipsorum ordinem, quod omnes simul veluti ex pacto uno temporis momento id, quod ex re futurum esset, collimantes, in ordine perstiterint, et in animis suis cogitarint, quæ proloqui tempus non patiebatur. Barbari vero, cum nihil incommodi aut periculi animadvertent, rursus ad id, quod amicum erat, se convertunt, suavissime dormientes.

19. Tum itaque Romani, illos ita in somnum effusos adorti, trucidant cum alios tum etiam illum semivigilem, ut aliquis ipsum per jocum appellaverit; ac deinceps intrepide progredientes, per vicus domuum diffusi sunt, simulque tuba classicum cecinit; quo exaudito Misimiani novitate rei sunt perculsi, quo vero in statu res essent nescientes, excitati tamen inter sese coire nitabantur, et alios aliunde prosilientes congregare. At Romani in ipsis vestibulis occurrentes, et quodammodo ensibus ipsos excipientes, ingentem stragem ediderunt. Alii enim jam egressi statim interficiebantur, et mox alii, rursusque alii atque alii; neque ulla erat cædis remissio, omnibus urgentibus. Jam vero etiam multæ feminæ stratis effusæ cum magno ejulatu

σφαίρα κατακλιθέντος· καὶ οἱ μὲν ἐπὶ περιφανῶς ἐκάθευδον, καὶ ὑπορέγοντες· ἔκαινο. Ἐὶς δὲ γὲ μόνος ἐπ' ἀγκῶνος ἐρηρεσιμένος, ὡς περ ἐρηρηγῶρος διετέλει. Συνείχετο γὰρ καὶ ⁴⁶ ὅς τῷ ὕπνῳ καὶ ἐκαρηθάρει· καὶ οὕτω δῆλος ἦν ὅποι ⁴⁷ χωρήσει, ἐπιουστᾶζων θαμὰ καὶ ἀναπαλλόμενος. Ἐν τούτῳ δὲ Λεόντιος ὁ Δαβραγέζου ὑπὲρ τέλματός τινας ὀλισθήσας καταπίπτει ἀήρῳ καὶ ὑποφέρεται, καὶ περιβήγγυσι τὴν ἀσπίδα. Πατάγου δὲ, ὡς περ εἰκὸς, μεγάλου ἀρθέντος, ἀνέθορον ἅπαντες οἱ φρουροὶ διεπτοημένοι ⁴⁸ καὶ ὑπὲρ τῆς εὐνῆς ἤμενοι, τὰ τε ξίφη ἐσπάσαντο, καὶ κατεσκόπουσαν ἅπαντα τοὺς ⁴⁹ αὐχένας περιδινούντες· συμβάλλειν δὲ οὐκ εἶχον, ὃ τί ποτὲ ἔστι τὸ γεγενημένον ⁵⁰. τῷ τε γὰρ πυρὶ καταυγαζόμενοι, τοὺς ἐν τῷ σκότῳ ἐστῶτας διαρῖν οὐκ ἠδύναντο, καὶ ὁ κτύπος αὐτοῖς καθεύδουσι προσπεσῶν, οὐ μάλᾳ ἐναργῆς ἦν, οὐδὲ ἀποκεκρυμένως, οὐδὲ ὀπαλὸς ὄπλα παραδηλώσεια καθευχόμενα· οἱ δὲ Ῥωμαῖοι ἐς τὸ ἀκριθὲς ἕκαστα κατεθέωτον. Τοιγαροῦ τὸ θάδισμα ἐπιτχόντες, ἀτρέμα ἔμενον, ὡς περ τῇ γῆ ἐνεβρίζωμένοι, καὶ οὔτε φωνῆ· ἤχος ἐψιθυρίζετο, οὔτε τοὺς πόδας μετρίως γούν μετεκίνουν, ἀλλ' οὕτως ὡς περ ⁵¹ εἶχον προσεπέτησαν, εἴτε πέτρα ὄζει τυχὼν, εἴτε θάμνῳ τινὶ ἐτύγχανον ἐπιθεσθήκοτες. Εἰ γὰρ μὴ οὕτως ⁵² ἐποίουν, καὶ τις ξυναίσθησις τοῦ δρωμένου τῆς φύλαξιν ἐγεγόνει, πάντως ἂν πέτραν τινὰ μεγάλην ἐπαφίεντες κατὰ τοῦ πρηνοῦς ἐξεκύλιον, ὡς ἅπαντας ἐπιτρέψαι τοὺς ἐπερχομένους. Τῷ τοι ἄρα ἐκείνοι ἀναυδοὶ τε εἰστήκεσαν καὶ ἀδόνητοι, καὶ αὐτὴν δὴ τὴν τοῦ πνεύματος· φορᾶν ξυστέλλοντες ἡρέμα καὶ ταμειυόμενοι. Καὶ ἄγμαι! γὰρ αὐτοὺς ἐγωγε ⁵³ τῆς εὐχοσμίας, ὅτι δὴ ἅπαντες ἅμα ὡς περ ἐκ συνθήματος ἐν ἀκαρεῖ χρόνῳ ⁵⁴ τοῦ συνοίσοντος ἐστοχασμένοι, ἐνεκαρτέρουν τῇ τάξει, καὶ διενουνοῦντο ἐν ἑαυτοῖς ὅποσα φθέγγεσθαι ὁ καιρὸς οὐκ ἐδίδου. Οἱ δὲ Βάρβαροι, ἐπειδὴ αὐτοῖς μηδὲν ⁵⁵ δεῖοῦν δεῖνὸν ὑπερφαίνετο, πάλιν εἰς τὸ προσφιλεὲς ἐτρέποντο, ἀσμενέστατα καταδαρθέντες.

10. Τότε δὴ ⁵⁶ οὖν οἱ Ῥωμαῖοι οὕτω δὴ τε αὐτοῖς ἀνειμένως ἀναπαυόμενοι ἐπιδάντες, ἀπέκτειναν τοὺς τε ἄλλους, καὶ πρὸς γὰρ ἐκείνων τὸν ἡμιάγρυπνον, ὡς ἂν τις αὐτὸν ἐπιτωθάζων ἐπικαλέσοι ⁵⁷. Καὶ τοιοπὸν ἀδεῶς ἀνὰ τὰ πρόσω χωρήσαντες, ἀμφὶ τὰς λαύρας τῶν οὐκῆσεων ἐσκεδάννυντο· καὶ ἅμα ἡ σάλπιγξ ἐπῆθε τὸ ἐνυάλιον. Ἀκούσαντες δὲ οἱ Μισιμιανοὶ κατεπλήτηντο μὲν τῷ παραλόγῳ· τὰ δὲ παρόντα οὐ ξυγιέντες, ὅμως ἀνεγρόμενοι ἐπ' ἀλλήλους φοιτῶν ἔντο καὶ ξυναθροίζεσθαι, ἄλλος [P. 128] ἀλλοθεν διεκπηδῶντες. Ἄλλ' ⁵⁸ οἱ Ῥωμαῖοι ἐν αὐτοῖς δὴ τιτὶ προθύροις ὑπαντιάζοντες, καὶ ὡς περ τοῖς ξίφεσιν αὐτοὺς δεξιούμενοι, πλείστον ὅσον ἐιργάζοντο φόνον. Οἱ μὲν γὰρ ἤδη ἐκθάντες εὐθὺς ἀνήγγοντο, ἕτεροι δὲ παρήσαν, καὶ ἄλλοι ἤμελλον ⁵⁹, καὶ λύφῃσι οὐκ ἦν

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁶ καὶ γὰρ συνείχετο ἡς R. ⁴⁷ ὅποι R. ⁴⁸ διεπτόμενοι R. ⁴⁹ τοὺς R. τὰς vulg. ⁵⁰ γεγενημένον R. ⁵¹ ὡς περ R, ὅπως vulg. ⁵² οὕτως R. ⁵³ ἐγωγε adit. ex R. ⁵⁴ χρόνῳ R, χρόνῳ vulg. ⁵⁵ μηδὲν R, οὐδὲν vulg. ⁵⁶ τότε δὲ R. ⁵⁷ ἐπικαλέσοι R, ἀποκαλέσοι vulg. ⁵⁸ ἄλλος R, ἄλλοι vulg. ⁵⁹ ἡ μέλλον R, ἤμελλον ἢ vulg.

τοῦ κακοῦ, ἀπάντων ἐπειγομένων. Ἦδη δὲ καὶ ἅ
 γύναια πολλὰ διαναστάντα θύραζε ξυνέρβη: διοφυρό-
 μενα· ἀτὰρ οὐδὲ τούτων ἀπέλιγοντο οἱ Ῥωμαῖοι,
 ὄργῃ φερόμενοι, ἀλλ' ὠμότατα καὶ αὐταὶ ὁ κτεινό-
 μεναι, ἀπήλαυνον τῆς τῶν ἀρβύλων ἀτασθαλίας. Μία
 δὲ τις τῶν κομφοτέρων ἕβδα κατέχουσα καιομένην,
 ἔμφανέστατα ἐπορεύετο· καὶ ἡ μὲν ὁρατιῶ τῆν
 γαστέρα διατορθεῖσα, οἰκτρότατα ἐτεθνήκει, τῶν δὲ
 τις Ῥωμαίων ἀνελόμενος τὸ λαμπάδιον ἐμβάλλει
 πῦρ τοῖς περιουλίμασι. Τὰ δὲ (ξύλοις γὰρ καὶ φο-
 ρυτῶν ἐτύγχανον κοκκυασμένα) τάχιστα ἐνεπίμρατο·
 ἡ τε φλόξ ἔς τοσοῦτον ἔμαγεθους ἐξήρθη, ὡς καὶ τῶν
 Ἀψιλίων ἔθνεσι καὶ τοῖς πόρρωτέρω ἔτι τὰ ποιού-
 μενα διαγγέλλειν. Τότε δὲ οὖν καὶ μᾶλλον οἱ Βάρ-
 βαροι χύδην ἀπώλλυντο. Οἱ μὲν γὰρ οἴκοι μεμενη-
 νότες ἐπυρπολοῦντο ἢ κατεχώννυντο· τοῖς δὲ πρὸς
 τὰ ἑκτὸς διεκρίπτουσι ἔτοιμότερος ὁ ἐκ τῶν ξιφῶν
 ἐλθεῖν ἔφεισετῆκε. Παῖδες δὲ πολλοὶ κλαυθμυρίζο-
 μενοὶ τε καὶ τὰς τεκούσας ἀναθοῶντες, ἤλισκοντο·
 καὶ τούτων τοὺς μὲν κατὰ τῶν πετρῶν ἀφειδῶς ἀκον-
 τίζοντες, διεσπάρττον· ἔνοιοι δὲ ὡςπερ ἐν παιδιᾷ ἐς
 ὕψος ἀνεβήπιπτοντο, καὶ εἶτα τῶν ἀχθῆσι ἀντιφερόμενοι,
 ὀρθίοις τοῖς δόρασι ὑποδεχθέντες, ἐν τῶν μετώπῳ
 διεπρονῶντο. Καὶ ἦν μὲν οὐ πόρρω τῶν εἰκότων
 χαλεπαίνετο σφόδρα τοὺς Ῥωμαίους τῶν τῶν Μισι-
 μιανῶν γένει, τοῦ τε Σωτηρίχου ἔκατι, καὶ τῆς ἐπὶ
 τοῖς πρέσβεσι παρανομίας. Ἔδει δὲ ὁμῶς οὐχ
 ὄσον καὶ ἐς αὐτὰ δὴ τὰ νεογνὰ βρέφη, καὶ τῶν τοῖς
 γονεῦσι τετολημμένων οὐδὲν ἐπιστάμενα, παροινεῖν
 τοῦτο ἡμέρηται.

κ'. Τῆς γὰρ νυκτὸς ἀπίσης ἐν τοιαύτῳ κακοῖς
 διανυθεῖσθαι, ἦδη τε ὁ δόξαντος τοῦ χωρίου ἐκπεπρ-
 οθησθαι, τότε δὲ ἄνδρες τῶν Μισιμιανῶν ἐς πενταχο-
 σίους εὐμάλια τεθωρακισμένοι, τοῦ φρουρίου ἐκδάντες,
 ἐς αὐτὸ δὴ τὸ λυκαυγὲς ἐπέρχονται τοῖς Ῥωμαίοις
 ἀφυλάκτως διακαιμένοι, διὰ τὸ οἶεσθαι τελειώτατα
 κεκρατημένοι. Καὶ πλήττουσι μὲν τοὺς πλείστους,
 ἀπαντος δὲ ἐς φυγὴν ἐτρέψαντο, βιαίτερον ἐξιοθύν-
 τεσ. Οἱ δὲ εὖν ταραχῇ ἐπὶ τὸ κάταντες ὑπαγόμενοι,
 συχνῶν τε καὶ ποικίλων τραυμάτων ἀνάπλειοι ἐς τὸ
 στρατόπεδον ἐπανῆλθον, τοῖς τε ἀκοντίοις τῶν πολε-
 μίων βληθέντες, καὶ τῶν περιπτάειν θαμὰ ταῖς
 πέτραις διακεχαραγμένοι τὰ σκέλη· καὶ ἐπ' ἐκεῖνον
 μὲν αὐτοῖς τὸν σκόπελον ἀνέρπειν ἤκιστα διανοοῦντο,
 τῶν δὲ περιβόλῳ ἐπιφέρεισθαι ἢ μᾶλλον ἐπίμαχος εἶναι
 ἐδόκει, καὶ ἅμα τὴν τάφρον καταχωννύει. Καὶ τοί-
 νυν [P. 129] οἰκίσκος τινὰς καὶ κελύθας πλησιαίτε-
 ρον τεκτινόμενοι ἐκ τοῦ ἀσφαλοῦς ἐτειχομάχου,
 μηχαναί, τε χρώμενοι καὶ τοξίαι, καὶ ἄλλω ὁμοῦν
 τρόπῳ χαλεπωτάτην τοῖς ἔθνεσιν καὶ ἀνύποιστον ποιού-
 μενοι τὴν πολιορκίαν. Οἱ δὲ Βάρβαροι ἐμύθησαν μὲν
 σφόδρα καὶ ἐπιέζοντο, πλὴν ἀλλ' οὕτω ἀνέεσαν ὡς
 ἀμυνόμενοι. Ἦδη γὰρ τινες σπαλιῶνα κομιζόντες,

247 foras confluebant. Sed neque ab his absti-
 nebant Romani, ira abrepti, sed crudelissime etiam
 hæ trucidatæ virorum sceleratam proterviam lue-
 bant. Una autem ex elegantioribus accensam facem
 manu gestans, valde conspicue incedebat. Sed etiam
 hæc hasta ventrem translossa miserime periiit,
 Romanorum vero quidam arrepta face ignem domi-
 bus inmisit; quæ ut erant e lignis et siramentis
 confectæ, citissime conflagravit; et flamma adeo
 alte sublata est, ut et Apsiliorum genti aliisque
 remotioribus quæ gerebantur numiaret. Tum qui-
 dem et multo atrocius barbari passim peribant.
 Qui enim domi manserant, concremabantur, vel
 ædibus obruebantur; qui vero e domibus prorue-
 bant, iis paratior ab ensibus interitus imminabat.
 Multi vero pueri vagientes suasque matres inela-
 mantes rapiiebantur; atque ex his quidem alii petris
 crudeliter illisi dilaniabantur, alii vero veluti per-
 ludum in altum eieci, ac deinde pondere deorsum
 delati, erectisque hastis excepti in sublimi trans-
 figebantur. Et certe Romani non abs re adversus
 Misimianos adeo ingentem indignationem conce-
 perant, cum ob Soteriæ cædem, tum ob scelera-
 tum in oratores facinus; cum tamen æquum
 non esset, in ipsos etiam recens editos infantes,
 248 quiq; eorum, quæ parentes ipsorum per-
 petrarent, neutiquam erant conscii, usque adeo sævire
 sævire; ita eis factum hoc non impune abiit.

οὕτω καὶ ἀφουρίζειν. Οὐκ οὐκ αὐτοῖς οὐδὲ ἀποινῶ

20. Nocte enim tota in hisce malis transacta
 cum jam totus ille tractus vastatus videretur, tum
 vero ex Misimianis viri quingenti optime armati,
 presidio egressi, sub ipsum dilectulum Romanos
 invadunt, nullas aut exiguas excubias agentes, quod
 putarent se plenissima victoria potitos; et plurimos
 quidem cædunt, omnes vero in fugam vertunt, vio-
 lenter expellentes; illi vero turbulente in præceps
 acti, frequentibusque et variis vulneribus pleni, in
 castra sunt reversi, et telis hostium icti, et, quod
 frequenter in petras offendissent, tibiis graviter
 sauciatis, adeo ut eis denuo in scopulum illum sub-
 reptandi animus non esset, sed murum potius,
 qua parte opportunior oppugnationi videretur, adori-
 endi simulque fossam opplendi. Quocirca domni-
 culis quibusdam et tuguriis propius structis, e tuto
 murum oppugnabant, machinis pariter utentes et
 jaentatione, et alio quovis modo gravissimam iis,
 qui intus erant, intolerabilemque obsidionem effi-
 cientes. Barbari vero vehementer laborabant, gra-
 viterque premebantur; nondum tamen sese tueri
 desistebant. Jam enim nonnulli testudinem 249
 portantes ad Romanorum munitiones se confere-

VARIÆ LECTIONES.

ἄυται R. αὐταὶ vulg. ὁ τοσοῦτο R. ὁ πόρρω. ἔτι R. ἔτι πόρρω. vulg. ὁ ἀπώλλυντο R. ὁ διαπί-
 πτουσιν R. ἔδει R et intpr. non tantopere erat deserviendum, ἐπὶ vulg. ὄσον R, Lugd. t m. et c. d.
 pt., ἔτιον Lugd. mg. et Par. ἔν τοῖς τοιαῖς R. ὁ Pro τῶ R ὁ δὲ. ὁ ἀνέεσαν T (Cl.), ἀνέεσαν vulg.

bant, tanquam omnia demolituri. Præusquam vero appropinquarent atque obtegerentur, Suarunas quidam nomine, vir Sclavus, hastam jacit in eum, qui minus tectus erat, et ferit letaliter; quo collapso, statim excussa est testudo, inversaque corruit; atque ita resupinato ejus sinu et capacitate, detecti sunt nudatique viri, quos Romani facile jaculis petentes interfecerunt. Unus autem ex iis fuga evaserat, et jam propius ad præsidium venerat, portulamque ingrediebatur; sed tum frequentibus sagittis ictus interiit, ibique corruens, in limine jacebat, exigua quidem aliqua corporis parte foris relicta, majore vero sui parte introrsum porrectus. Id vero conspicati Misimiani, et infaustum ac triste de futuris omen esse interpretati, et alioqui desperantes etiam laboribus, et redeundi in gratiam cum Romanis cupidi, præcipue quod neque ipsis auxilia a Persis prout convenerat venissent: hæc, inquam, secum reputantes suasque vires perpendentes, quod Romanis impares essent, neque diutius bellum sustinere possent, tum demum ægre ad saniores mentem redeuntes, confestim oratores ad Joannem miserunt precatum, ne se ad internecionem perderet, neque **250** funditus exstirparet gentem, jam ab antiquo Romanis subditam, et in religione cum ipsis convenientem, quæque quamplurimis injuriis provocata, tandem ad rependendas illas accesserit, atque hoc quidem barbara quadam amentia; commiseratione tamen veniaque se non prorsus indignos dicebant, qui adeo jam atrocia mala essent perpessi adeoque graves pœnas luissent; utpote circumjectis præsidio habitationibus incendio absumptis, et virorum ætate florentium non minus quinque millibus interfectis, feminis vero multo pluribus et pueris adhuc pluribus: adeo ut parum absit, quin universa Misimianorum gens sit deleta. Joannes vero libentissime supplices preces admisit, partim ne diutius in loco deserto et præalgido cum exercitu periclitaretur, partim quod revera jam satis pœnarum, qui deliquerant, dedissent. Acceptis itaque obsidibus omnique pecunia, quam Solerichus secum attulerat, aliisque rebus, et præterea imperatorio auro (erant vero nummi integri ac prohi ad duas myriades, octies mille et octingenti), his, inquam, omnibus acceptis, multaque præda adjuncta, permisit, ut intrepide rursus sua colerent, et pristinum vivendi genus instaurarent. Ipse vero in Colchicam regionem est reversus, inclytum gloriosumque exercitum reducens, solis triginta viris desideratis.

αἴτηκεν, κλειῶν ἅμα καὶ ἀγέρωχον, καὶ μόνοις τριάκοντα ἀνδράσιν ἐζημιωμένον ἀποκομίσας τὸ στρατεύμα.

A ἐπ' ἐκείνα ⁶⁶ δὴ τὰ τῶν Ῥωμαίων ἐρχη ἐχώρου ὡς ἴπαντα καταβαλοῦντες. Πρὶν δὲ δὴ πελάζειν αὐτοὺς καὶ ὑποκρύπτεσθαι, Σουαρούνας; ⁶⁷ τις θνομα, Σκλάδος ἀνὴρ, ἀφίησι δόρυ τῷ μᾶλλον προφανομένῳ, καὶ πλήττει καιρίαν. Πεσόντος δὲ ἐκείνου αὐτίκα ἐξετινάχθη ὁ σπαλίον, καὶ ἤρρηπτο ἀνατετραμμένως, καὶ πῶς ἐς τάναντιζ τοῦ κύτους περιηγμένου, ἀνεκαλύπτοντο οἱ ἄνδρες καὶ ἀπεγυμνοῦντο. Καὶ τοὺς μὲν ⁷¹ ἄλλους βράδιως οἱ Ῥωμαῖοι κατακοντίζοντες ἐκτειναν, εἰς δὲ γε ἀποδράς; ⁷² ἔφυγε· καὶ ἦδη ἀγχοῦ ἐγεγόνει, καὶ δὴ ἐπέβαινε τῆς πυλίδος. Ἄλλὰ τότε ἀθρόον τοξευθεὶς διαφθείρεται. Καὶ αὐτοῦ καταπεσῶν, ὑπὲρ τὸν οὐδὸν ἔκειτο, ὄλιγον μὲν τι τοῦ σώματος μεθεὶς, τῷ δὲ πλεῖον μέρει πρὸς τὰ ἔνδον παρατεταμένως. Τοῦτο δὲ ἰδόντες οἱ Μισιμιανοὶ, καὶ **B** σημείον τι, οἶμαι, τῶν ἐσομένων περὶ φευκτόν τε καὶ ἀπαισίον ἠγγασάμενοι, ἄλλως τε καὶ ἀπειρηχότες τοῖς πόνοις, καὶ τῆς πρὸς Ῥωμαίους δυσμενείας; ⁷³ ἀπαλλαξέοντες, μάλιστα ὅτι αὐτοῖς οὐδὲ ἡ ἀπὸ τῶν Περσῶν κατὰ τὸ ξυγκείμενον ἀφίχτο ἐπικουρία· ταῦτα δὴ οὐν ἀναλογισάμενοι ⁷⁴, καὶ τὴν οὐκ εὐκταίαν ἀναμετρήσαντες δύναμιν, καὶ ὅτι οὐκ ἀξιόμαχοι ἔσονται οὐδὲ πραιτιτέρω τὸν πόλεμον ὑπομανοῦσι μόλις ἐν τῷ τότε γοῦν ἀναμνησθέντες, εὐθὺς ἐπρεσβεύοντο ⁷⁵ πρὸς Ἰωάννην, καὶ ἰκέτευον, μὴ σφας πανωλεθρία διαφθεῖραι, μηδὲ ἀνάρπαστον ἄρδην ποιήσασθαι γένοις ἐκ παλαιῶν κατήκον καὶ ὁμόδοξον τὰ ἐς τὸ θεῖον καὶ πλείστα ὄσα προδικημένον, οὕτω τε ἐληλυθὸς ἐς τὴν ἀντιδράσιν, βαρβάρῳ καὶ τοῦτο ἀνοία· οὐ μὴν ⁷⁶ παντάπασί γε φειδοῦς καὶ συγκνώμης ἀνάξιοι ἐπασχον εἶναι, τὸσαῦτα ἦδη δεῖναι πεπονθότες, καὶ μεγίστας ποινὰς ἀναπλήσαντες; καταφλεχθείσης μὲν αὐτοῖς τῆς τοῦ φρουρίου περιοικίδος; ⁷⁷, ἀνδρῶν δὲ ἡβδώντων οὐ μείον ἢ πεντακισχιλίων ἀπολωλότων, γυναικῶν δὲ πολλῶν κλειῶνων, καὶ παιδῶν ἐτι κλειῶνων, ὡς ὀλίγου γε ⁷⁸ δεῖν ἅπαν διαρρῦθαι τὸ φῦλον. Ὁ δὲ Ἰωάννης ἀσμενέστατα προσήκατο τὴν ἰκετείαν, τοῦ τε μὴ ἐπὶ πλείστον ἐν χωρίῳ ἐρήμῳ καὶ δυσχεμερῶ ἅμα τῇ στρατιᾷ διακινδυνεύειν, καὶ ὅτι ἀποχωρῶντως ὡς ἀληθῶς οἱ ἡμαρτηχότες ἐτετιμώρητο. Τοιγάρτοι ἐμῆρους λαβῶν, καὶ τὰ χρήματα ὅποσα ὁ Σωτήριχος ἐπέφεροτο, τὰ τε ἄλλα καὶ πρὸς γε τὸ ἐκ βασιλείας χρυσίον· ἦν δὲ ἐν νομισμασιν ἐντελεῖσι τε ⁷⁹ καὶ ἀκιδόηλοις **D** δισημυρίοις τε καὶ ὀκτακισχιλίοις πρὸς ἑτέροις ὀκτακοσίοις· ταῦτα [P. 150] δὴ οὐν ἀπειληφῶς καὶ λείαν πολλὴν περιβαλόμενος; ⁸⁰, ἐφίηκε μὲν αὐτοῖς ἀδελῶς αὐθις τὰ σφέτερα νέμεσθαι, καὶ τὸν πρότερον ἀνανώσασθαι βίον. Αὐτὸς δὲ ἐπὶ τὴν Κολχίδα γῆν ἐπ-

VARIE LECTIONES

⁶⁶ ἐπ' ἐκείνα R (Cl.), ἐπέκεινα vulg. ⁷⁰ Surranus intrpr. ⁷¹ μὲν ins. ex R. ⁷² ἀποδράς R, ἀποδράτας vulg. Pro καὶ ἦδη R καὶ δὴ. ⁷³ δυναστίας R. ⁷⁴ ἀναλογισάμενοι R, λογισάμενοι vulg. ⁷⁵ ἐπρεσβεύοντο αἰθις R, intrpr. particulam omittit. ⁷⁶ μὴ R. ⁷⁷ τῆς τοῦ φρ. περ. R, τῆς π. τ. φο. vulg. ⁷⁸ γε οπι. ... ⁷⁹ τε add. ex R ⁸⁰ περιβαλόμενος R.

καὶ. Μετὰ δὲ ταῦτα βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς, καθ-
 ελὼν παντάπασι τῆς ἀρχῆς τὸν Μαρτίνον, ὁ δὲ Ἰου-
 στίνον τὸν Γερμανοῦ καθίστησιν ἀντὶ αὐτοῦ στρατη-
 γὸν αὐτοκράτορα τῶν τε κατὰ τὴν Κολχίδα χώραν
 καὶ τῶν ἐν Ἀρμενίᾳ ταγμάτων. Ἦν μὲν γὰρ αὐτῷ
 καὶ πρότερον ὁ μάλιστ' ἐπὶ θυμοῦ πρωτεύειν ἐκεί-
 νων ἀπάντων καὶ ἐξηγεῖσθαι, ὡς δὴ τῆς κατὰ Γουδά-
 ζου ἐπιβουλῆς οὐκ ἐλάχιστον μέρος γεγενημένον.
 Κατεῖχε δὲ τῶς τὴν γυνάμην καὶ ὑπελάνθανε, μὴ
 χρῆναι οἰόμενος ἀνακινήσασθαι τὸ ἄρχον καὶ μετα-
 σκευάσασθαι ταραστειμένων ἐπι τῶν τῆδε πραγμά-
 των, καὶ μάλιστα τῆς στρατιᾶς ἡδομένων τῷ Μαρ-
 τίνῳ, διὰ τε τὴν τῶν πολεμικῶν ἔργων ἐμπειρίαν
 καὶ τὸ ἕκαστα ἐν δέοντι διατάττειν. Οὐ δὲ ἔνεκα,
 οἶμαι, καὶ διεσώσωτο, ἐπεὶ ἂν καὶ αὐτὸς Ἰωάννην τε
 καὶ Ῥουστίνῳ ξυνετεθῆκε. ὡς δὲ ὡς περ αἰδοῖ
 τῶν τροπαίων καὶ τῆς εὐβουλίας, ἣ δὴ παρὰ τοὺς
 κινδύνους ἐχρῆτο, ὑφελὼν ἡρέμα καὶ ὑποχαλάσας τοῦ
 νόμου τὸ λίαν ἀκριβὲς καὶ ἀτιθάσεντον, ἐφῆκε μὲν
 τὸ ἐπίκλημα, ἀρχεῖν δὲ οὐ ξυνεχόρως, ἀλλὰ ἰδιωτεύειν
 ἐκέλευε, ἀρχεῖν ἡγούμενος· ἀτιμῆ γε αὐτὸν τιμη-
 ρήσασθαι, εἰ καὶ τοσούτου μίσματος μετεἰλήχει.
 Ἐπειδὴ οὖν οἱ τε Πέρσαι ἡρέμουν, καὶ ἐκχειρίσθαι
 ἐφῆκε τὸ χρῆμα, τότε δὴ τὸν μὲν ἀπέκωσεν, Ἰουστι-
 νον δὲ προσήκοντά τε οἱ ὡς ἐγγύτατα κατὰ γένος,
 καὶ ἄλλως ὀνομαστότατον ἐν τῷ τότε εἶναι δοκῶντα,
 μετάκλητον ἐν Βυζαντίῳ ποιησάμενος, ἔπασσεν τε αὐτῷ
 παραδίδωσι τὴν ἀρχήν, καὶ αὐθις ἐς Κόλχους ἐκπέμπε
 τοὺς ἐφεξῆς ἀρμολογούμενον. Ἦν δὲ τις ἐν τῷ ἀμφ' αὐ-
 τὸν ὀμῶν Ἰωάννης ὄνομα, Αἰθῶς ἀνὴρ, ἀφανῆς μὲν
 τὰ πρῶτα καὶ πενιχρότατος, ὡς καὶ τοῦ ἀποκρῆν ἔνεκα
 μισοθαρνεῖν ἑτέρῳ τῷ καὶ ξυνεπίσθαι τῶν δορυφόρων
 καὶ τὰς τῶν θεραπεύωντων στέγειν ὀδύνας, οὐ πολλῶν δὲ
 ὑστερον ἐπὶ μέγα πλοῦτου τε καὶ ἀλαζονείας ἡρέμε-
 νος. Πλεῖστα γὰρ ὄσα μηχανησάμενος, καὶ διὰ ποικί-
 λης χωρήσας ἐνοίας, γυμνίζεσθαι οὐκ ἐς μακρὰν τῷ
 Ἰουστίνῳ, κάκιστος· δὲ ὡν καὶ πανουργότατος, καὶ οἷος
 οὐδὲν ὀτιοῦν τῶν ἀδικῶν τε καὶ ἀνοσιῶν ἐγγειρημάτων
 κέρβους ἔκατι ἀπαναίεσθαι, βητόν τι μέτρον χρυ-
 σοῦ αἰτεῖ τὸν στρατηγόν, ὀμολογῶν, εἰ κομίσειτο,
 αὐτῷ τε τῷ παρασχόντι ἐς ὅσον ἂν ἔλοιτο χρόνον
 τὰ ἐπιτήδεια θροσφόρος· ἐκποριεῖσθαι, καὶ πρὸς γε
 ὀπόσον παρῆν πηρικῶν τε καὶ θούλων, καὶ ὄσα ἔλλοι
 [P. 151] ὀπαδοὶ τε καὶ ὑπηρέται καὶ δορυφόροι, ἀλλὰ
 καὶ τοῦδε ἀπαντα· τῆς προσηκούσης· τροφῆς ἐπι-
 πλάνας. Ταῦτα δὲ πράττων ἐπηγγέλλετο οὐ μόνον
 ἀποσώσασθαι τὸν χρυσίον ἀπαν καὶ ἀντικαθεῖναι ὀ
 ὀπόσον ἂν λάβοι, ἐντελεῖς καὶ ἀλάδῃσεν, ὡς περ ἐκε-
 θεμισμένον, ἀλλὰ γὰρ καὶ ἕτερον προσπειθεῖναι.
 Καὶ ἐδόκει μὲν τοῖς πολλοῖς κόμπος εἶναι καὶ οἷον
 αἰνίγμα τὸ εἰρημένον· ὁ δὲ Ἰουστίνος, καίτοι δέον
 αὐτὸν νεμεσησθαι τῆ τοῦ Αἰθῶς ἀβελτηρίᾳ, ἐπιστά-
 μενον ὡς οὐκ ἂν τὴν ὑπόσχεσιν διανύσειεν μὴ δίκαια

21. Post hæc imperator Justinianus Martium
 prefectura in universum submovit, inque ejus locum
 Justinum Germani filium suffecit, 251 qui omni-
 bus per Colchicam regionem et Armeniam legioni-
 bus cum plena absolutaque potestate præesset. Ne-
 que enim ipsi etiam antea valde gratum erat, Marti-
 num primas obtinere omnibusque imperare, quippe
 qui fraudis in Gubazem structæ non minima pars
 fuerat; mentem tamen suam tegebat, consiliumque
 occultabat ad tempus, nequaquam concitandum aut
 immutandum principatum esse ratus, rebus adhuc
 eo loci perturbatis, præcipue cum graciosus apud
 exercitum esset Martinus, cum ob rei bellicæ peri-
 tiam, tum quod opportune singula ordinaret. Quæ
 quidem res saluti ei, ut arbitror, fuit: nam alio-
 quin etiam ipsi cum Joanne et Rustico moriendum
 fuisset. Nunc vero reverentia quadam victoriarum
 et prudentiæ, qua in quovis discrimine aduendo
 utebatur, de summo jure nonnihil detrahens, legis-
 que rigiditatem austeritatemque temperans atque
 edulcans, crimen quidem ei remisit, imperare au-
 tem non permisit, sed privatam vitam agere jussit,
 sufficere ratus, si ipsum ignominia afficeret, etiam-
 si tanti sceleris particeps fuisset. Cum itaque Persæ
 quiescerent, statusque rerum induciis esset similis,
 hunc quidem submovit, Justino vero, aretissima
 propinquitate generis sibi conjuncto, et alioquin
 maximi per id tempus nominis, Byzantium ad se
 evocato, universum imperium detulit, rursusque
 ad Colchos misit, omnia deinceps moderaturam.

252. Erat autem quidam in turba ipsum sequente,
 Joannes nomine, Afer, vir obscurus quidem initio
 et pauperrimus, adeo ut victus quaerendi causa al-
 teri cuiquam mercenarium suam operam locaret,
 et satellites sectaretur, et ministrorum labores sub-
 iret, non multo autem post ad summas opes et
 fastum elatus. Quamplurimas enim technas com-
 mentaque cum exeogitasset, innotescit brevi post
 tempore Justino, nequissimus alioquin existens et
 versutissimus, quique nullum plane iniquum impro-
 bumque factum quaestus causa recusaret. Is certam
 quædam auri summam a præfecto petit, spondens,
 si eam auferret, et ipsi, qui eam daret, in quantum
 vellet, tempus comæatum commode suppeditaturum,
 et præterea quidquid ipsi aderat famulorum
 et servorum, quotquot etiam erant domestici et
 ministri ac satellites, omnes hos necessario victu
 repleturum. Atque hæc quidem faciens promittebat
 se non solum aurum universum redditurum, et re-
 positurum, quantum accepisset, integrum neque
 imminutum, ut mutuo datum, sed et aliud usuræ
 nomine superadditurum. Et videbatur quidem multis
 inanis quædam jactantia et ænigmati affline dictum:

VARIÆ LECTIONES.

ἡ δὲ om. R. ἡ καὶ μάλιστα R, μάλ. καὶ vulg. τῆς στρατιᾶς Ret Lugd., τῶν τῆς στρ. ead. ex conj. Vulg.
 ἡ συνετ. vulg. ἡ τὸ ὄνομα R pro τοῦ νόμου. ἀτιθάσεντον vulg. ἡ τε add. ex R. ἡ ἦν δὲ; τις. Hæc om-
 nia usque ad ἐπιχειρητέα p. 255. ed. Bonn. v. 23. om. intrp. ἡ ἀνθρῶν R. ἡ ἑτέρῳ τε R. ἡ μέρος R.
 ἡ ἔλλον R. ἡ ἀποσώσασθαι R et Lugd. I III, ἀποδώσειν vulg. ex corr. Lugd. ἡ ἀντικαθεῖναι conj. Cl. λάθη R.

Justinus vero, cum oportuisset eum offendi Afri illius ineptiis, scientem, quod promissa præstare **253** non posset, nisi injusta et violenta opera exercens, et illegitimis quibusdam negotiationibus omnes, quibuscum ei res esset, perderet, rationes illius admisit, auroque ei numerato permittit, ut de quibus inter ipsos convenerat faceret, quod vellet.

22. Tunc itaque Joannes pagos Romanorum, quotquot in itinere siti erant, accedens, convocatis incolis, ubi quidem boum copia non erat, ipse exercitum iis egere pro concione dicebat. Viginti igitur talenta proferens: *Pro hac, inquebat, summa oportet vos boves tradere, minus non licet; sed pretium prius accipite, ut mihi quam citissime omnes boves sistatis.* Illis vero precantibus, ut remitteret, et jurantibus, boves, quos haberent, arandis ipsorum agris non sufficere, severe admodum renuebat scelestus, et graves minas addebat, si non liceret præfecto exercitus necessarium commeatum coemere; adeoque indignabundus rem exaggerabat, donec illi pretiosissimis suis rebus dividendis, aurique summa quantum fieri poterat maxima constata, mandatum a nefario illo redimebant. Inde vero rursum profectus, cum alio venisset, ubi camelorum aut mulorum nomen ne auditum quidem erat, ipse eorum causa se venire clamabat, **254** iisdemque rursum verbis utens, aurum ostendebat, rursusque accepto auro discedebat. In hunc ergo modum cum omnes vicos et pagos obiret, querens atque exigens, quæ non habebant, et neque venderet quidquam uspiam, neque emeret, neque alioqui contractum ullum iniret, pecunias exigebat et corradebat ab iis, ad quos nulla plane redibat utilitas, celerrimeque jam sors ipsa sive caput accessione nova conduplicabatur. Postquam vero ad Colchos pervenit, eadem fecit, et præterea conquisitis nescio qua ratione navibus onerariis, fructus patrios illius regionis violentissime collegit, multaque vilissimo pretio cocmens, in exteris terras exportabat ac divendebat. Penuria itaque rerum necessariarum exercitus premebatur, adeo ut etiam herbæ essent venales. At scelestus ille venaliciarius et dardanarius ingentem quæstum faciebat. Ex his itaque opibus pacta Justino persolvebat, et commeatum suppeditans, et priorem auri summam cum fœnore reddens. Justinus vero, tametsi quid ageretur non ignoraret, frequenterque ad ipsum euntibus hominibus, quos iste erat deprædatus, et ad pedes ipsius cum lamentatione provolutis, utque extortionum remissio fieret obsecrantibus, parvi tamen lamenta lacrymasque faciens, citra metum inique partis vescebatur gaudebatque et inemptis epulis fruens, et

κβ'. Τότε δὴ οὖν ὁ Ἰωάννης ταῖς Ῥωμαϊκαῖς κώμας ἐπιφοιτῶν, ὅποσιν ἀνὰ τὴν πορείαν ἐτύγχανον ἰδρυμένοι, καὶ τοὺς οἰκήτορας ἀγέλρων, οὐ μὲν βέδες ἀφθονοὶ οὐκ ἦσαν, ὁ δὲ τούτων ᾄδεισθαι τὸ στρατόπεδον ἐδημηγόρει. Καὶ τοῖσιν εἰκοσι τάλαντα προφέρων· «Τοσοῦτων ὑμᾶς¹,» ἔφασκεν, ἀνάγκη χρημάτων ἀποδόσθαι, καὶ μείον οὐκ ἔνεστιν· ἀλλὰ τὸ τίμημα δέχεσθε² πρότερον, καὶ ὅπως μοι τὴν ταχίστην ἅπαντας τοὺς βόας ἀποκομιεῖτε. » Τῶν δὲ ἰκετεῦντων ἀνείναι καὶ ἐπορνωμένων, ἧ μὴν μηδὲ ὅσον ἀρῶν τὰ λήϊα ἀποχρύντως κεκτηθῆσαι, ἀνένευε μάλᾳ³ σεμνῶς ὁ κατάρτος, καὶ δεινὰ ἐποιεῖτο εἰ μηδὲ πρίασθαι τῷ στρατηγῷ ἐξείη τὰ ἐπιτήδεια. Καὶ ἐς⁴ τοσοῦτον ἐνέκειτο χαλεπαίνων, ἕως ἐκεῖνοι τὰ τιμιώτατα τῶν κτημάτων ἀπεμπολήσαντες, καὶ χρυσίον, ὅσον οἶόν τε ἦν αὐτοῖς⁵, συναρνασάμενοι⁶, παρέσχον τῷ κακοδαίμονι λύτρα τοῦ ἐπιτάγματος. Πάλιν δὲ ἐνθόδῃ ἰῶν καὶ ἐτέρωθι⁷ παραγενόμενος, ἐνθα καμῆλων τυχὸν ἢ ὀρέων οὐδὲ ὄνομα ἠκούετο, ὁ δὲ τούτων ἔνεκα ἤκειν ἐβόα, καὶ τοῖς ὁμοίοις χρωμένους πάλιν ἐπεδείκνυε χρυσίον, καὶ πάλιν λαδῶν ἀπεχώρει. Οὕτω δὴ οὖν ἀπανταχοῦ⁸ περινοστῶν καὶ ἀναζητῶν τὰ μὴ παρόντα, καὶ μηδὲν μῆτε ἀπεμπολήσας πώποτε, μῆτε πριάμενος, μῆτε ἄλλως πως ξυμβαλῶν, ἠργυρολόγει καὶ εἰσέπραττε τοὺς μηδὲν⁹ ἔτι οὖν ἐπωφληχότας, τάχιστα τε ἤδη τὸ ἀρχαῖον ἐδιπλασιάζετο τοῖς προσγινομένοις. Ἐπειδὴ δὲ ἐς Κόλχους ἀφίκετο¹⁰, ταῦτά τε ἔπρασσε, καὶ πρὸς γε ναῦς¹¹ φορτίδας οὐκ οἶδα ὅπως ἐπικτησάμενος, καὶ τοὺς καρπούς τοὺς ἐπιχωρίους βιαιότατα¹² ξυναθροίζων, καὶ πολλὰ ἐλαχίστου ὀνούμενος, ἐς τὴν ἀλλοδαπὴν ἐξεφόρει καὶ διεπίπρασκε. Σπάνις μὲν οὖν τῶν ἀναγκαίων εἰκότως ἐπεγύμασιν τοῖς στρατεύμασιν, ὡς καὶ πῶας εἶναι ὀνόμαζεν. Ὁ δὲ μιαιφῶς ἐκεῖνος μεταβολεὺς καὶ παλιγκάπηλος μέγιστα κέρδη προσποιοῖτο¹³. Ἐκ τούτων δὴ οὖν τῶν [P. 132] πύρων τὰ ξυγκείμενα πρὸς Ἰουστίνον ἐπετέλει, τὰς τε τροφὰς παρεχόμενος καὶ τῷ προτέρῳ χρυσίῳ προσεπιβάλλων. Ὁ δὲ, καίτοι γινώσκων τὰ ποιούμενα, πολλὰκις τε τῶν λεηλατουμένων ὡς αὐτὸν ἰόντων καὶ σὺν ὀλοφυρμῷ προκαλινδουμένων, λώφησιν τε γενέσθαι σφίσι¹⁴ τῶν κακῶν ἀντιθολούωντων, ὅμως τῶν ἰδρυμῶν καὶ δακρύων ὀλίγα φροντίσας, ἥσθιεν ἀδεῶς ἐκ τῶν ἀδικημάτων, καὶ ἤθετο μὲν ἀπριάτην εὐωχοῦμενος, καὶ πρὸς γε μεστὸν κατὰ τὸ πλέον καὶ ἐμβριθέστερον

VARIÆ LECTIONES.

¹ Pro ὑμᾶς R. ἡμῶν. ² δέχεσθαι R. ³ μάλᾳ R., μάλιστα vulg. μηδὲ R, μὴ vulg. ⁴ ἐς R pro ἐν. ⁵ αὐτοῖς; om. R. ⁶ συναρνασάμενοι R, ἐρνασάμενοι vulg. ⁷ ἐτέρωθεν R. παραγενόμενος R, παραγινομένος vulg. ⁸ ἀπανταχοῦ R. ⁹ τοὺς μηδὲν R, τοὺς οὐ μηδὲν vulg. ¹⁰ ἀφίκετο R. ταῦτά τε R, ταῦτά τε λαγῆ. et ed. gr., τ' αὐτὰ γ' Sph. Par. ¹¹ γενναῖς R pro γε ναῦς. ¹² βεβαιότατα R. ¹³ καὶ ante ἐκ ius. R. ¹⁴ σφίσι add. ex. R.

ποιῶν τὸ φασκώλιον'. Ἡμελλε δὲ ἄρα χρόνῳ ὕστε-
ρον ποινὰς μεγάλας ἤλικας ἀποτινύουσι. Εἰ γὰρ καὶ
μυρίουσιν μετὰ ταῦτα διήνυσσε πόνους, καὶ μέγιστον
ἤρατο κλέος ἀμφὶ τὸν Ἴστρον ποταμὸν, τὰς τῶν
βαρβάρων ἐπιδρομὰς ἀνακόπτων, ἀλλ' οὐδὲν ἐνθόθεν
ἢ τοῦ Κρείττονος ἐθωπεύετο δίκη, οὐδὲ τούτοις ἐκείνα
ἐπεκαλύπτετο. Ἔμενε δὲ, οἶμαι, ἡρεμούντα καὶ ἐφυ-
λάττετο μόνιμα καὶ ἀνάγραπτα μέχρι τοῦ καιροῦ τοῦ
καθήκοντος. Οὐ γὰρ ἔμα τῷ πλημμυλεῖν καὶ τὰς τι-
μωρίας ἀναμετρεῖσθαι πεφύκαμεν, μετὰ χρόνον δὲ
ὡς τὰ πολλὰ καὶ ἰσως ἤλικα τῶν εἰρησασμένων ἐπι-
λελήθημεθα. Καὶ ἀνιώμεθα μὲν τὸ παρατυχεῖν τοῖς καθ'
ἡμῶν γιγνομένοις, ὡς παραλόγιος καὶ οὐκ ἐν δίκῃ
συμβεθῆκόσι, καὶ κατατιώμεθα φθόνους ἀνθρω-
πίους τυχόν καὶ δυσμενεῖας, ὡς ἐκ τούτων οὐ
προσῆκοντα πεπονθότες· τὸ δὲ ξυνέχον ἡμᾶς καὶ
διατάττον ἐπίσταται τὸ πρόβρον ἐκάστῳ καὶ ὑφειλό-
μενον, καὶ τρόπον ὅτῳ^α καὶ βούλεται μέτεισι καὶ
ἀνιχνεύει τὰ πολλῶν ἐμπροσθεν ἡμαρτημένα. Ἄλλ'
ὅποια μὲν ἅτα ἐπὶ Ἰουστίνῳ ὕστερον ξυνγένηθη καὶ
ὅπως αὐτῷ ἢ τοῦ βίου καὶ τῆς τοσαύτης εὐδαιμονίας
κατάλλουσι ἀδόκητος ἐπεγένετο, εἰρήσεται μοι ἐς τὸ
ἀκριβὲς ἕκαστα, ἤντικα ὁ λόγος ἐδῶ λῶν ἀκολούθως
καὶ διὰ τῶν αἰεὶ ἰχομένων φερόμενος, ἐς ἐκεῖνο τοῦ
χρόνου περιεγενεθῆ. Νῦν δὲ ἀνὰ τὰ πρότερά μοι
ἐπανιτόν, καὶ τοῖς ἐξῆς ἐπιχειρητέα.

γ'. Ὅδε γὰρ τῶν⁹ ἐν Λαζικῇ πραγμάτων ἐχόν-
των, καὶ Ἰουστίνου ἐπὶ πᾶσι στρατηγῶν καταστάτος, C
οὔτε οἱ Πέρσαι ὡς ἀναμαχοῦμενοι παρσκευάζοντο¹⁰
καὶ μέντοι οὐδὲ οἱ Ῥωμαῖοι ἐπήεσαν· ἀλλὰ προφυ-
λακὰς μὲν ἀμφοτέρω ἐποιούοντο, καὶ τὰ ἀλλήλων
βουλευόμενα ἐς ὅσον ἐνῆν ἀπεσκόπουσαν καὶ διεπυθάν-
οντο· μάχης δὲ οὐδὲ ὀπίσθιοι ἤρχοντο, ἀλλ' ἔμενον
ἡσυχῇ· αὐτομάτως, ὡς περ ἀμέλει τοῦτο ξυνοδοῦν,
διωρισμένον. Χοσρόης δὲ ὁ Περσῶν βασιλεὺς, ἐπειδὴ
ἐπέπυστο τὰ πρὸς τῷ Φάσιδι ξυμβεθῆκότα, καὶ ὅτι
φυγὰς ἐκ τῆς μάχης ὁ Ναχοραγὰν ἐγεγόνει, αὐτίκα
ἐξ Ἰβηρίας αὐτὸν μετακαλεσάμενος, ὠμώτατα με-
τῆλθε κατὰ τὸν πάτριον νόμον. Οὐ γὰρ ἀποχρῶσαν
ζῆτο εἶναι ποινήν τῆς ἀνανδρίας τὸ οὕτω γούν αὐτὸν
ἀπλῶς ἀποκτείνειν, ἀλλ' ἐκ τοῦ αὐχένος τὸ δέρμα
διαχαράξας ἀπέδειρεν [P. 153] ἅπαν μέχρι τοῖν πο-
δοῖν, καὶ ἀφείλετο τῶν σαρκῶν πρὸς τὰ ἐνδον D
ἀνεστραμμένον¹¹, ὡς καὶ τοὺς τύπους τῶν μορίων
ἐς τοῦμπάλιν ἀποφαίνεσθαι¹², καὶ δίκην ἀσκού
ἡρέμα ἐμπνευσθῆν ὑπὲρ¹³ σκόλοπός τινας ἀνηρτή-
σθαι, οἰκτρὸν τὴ θέαμα καὶ μιαιώτατον, καὶ πρῶτω,
οἶμαι, Σαπώρη¹⁴ ἐκεῖνῳ τῷ πολλῶν ἐμπροσθεν
Χοσρόου Περσῶν βασιλευκότι τετολημμένον. Τὰ
μὲν γὰρ ἐπὶ Μαρσύᾳ¹⁵ θρυλούμενα τῷ Φρυγί, ὡς
ἔρις αὐτῷ πρὸς Ἀπόλλωνα ξυνέστη ὑπὲρ τῶν αὐλῶν

A præterea pleniorē gravioremque 255 crumenam
reddens. Successu vero temporis graves pœnas erat
persoluturus. Tametsi enim infinitos posthæc labo-
res exantlavit, maximamque gloriam est consecutus
circa Istrum fluvium, Barbarorum insultus retun-
dens: sed nihil inde divina vindicta est emollita,
neque his illa obiecta fuerunt; manserunt vero,
arbitror, quicta, et memoriæ firmiter infixa, in op-
portunum tempus sunt custodita. Neque enim simul
atque delinquimus, pœna statim irrogari solet, se-
t plerumque post aliquod tempus, cumque fortassis
eorum, quæ perpetravimus, sumus oblit: et dole-
mus quidem illico ob mala, quæ nobis accidit,
perinde ac si immerentes injusteque iis premamur,
atque incusamus quidem hominum invidiam fortas-
sis et inimicitiam, tanquam ab iis indignis malis
affecti. Deus vero, in cujus manu atque imperio su-
mus, scit quid cuique conveniat et debeat, et quo
ipsi visum est modo, persequitur atque investigat
peccata, quæ multo antea tempore sunt commissa.
Cæterum qualia Justino postmodum acciderint, et
qualem ipsius et vita tantaque felicitas inopinatum
exitum habuerit, dicentur a me accurate singula,
quando sermo suo consequenter ordine procedens,
et continuatam incidentium rerum seriem perse-
quens, ad illa tempora fuerit perductus. Nunc
vero ad priora mihi est redeundum, reliquaque
sunt prosequenda.

256 25. Cum enim res in Lazica regione ita se
habent, et Justinus jam omnibus in præfectum
esset constitutus, neque Persæ tanquam bellum
instauraturi sese appararent, neque Romani in eos
moverent, sed utrinque diligenter excubarent, mu-
tuaque consilia, quantum fieri poterat, observarent
atque explorarent; nulli horum bellandi initium
faciebant, sed quieti manebant, perinde ac si com-
muni sententia ita decretum esset. Chosroes vero,
Persarum rex, simul atque cognovit quæ apud
Phasidem accidissent, quodque Nachoragan fugiens
prælio excessisset, confestim cum ex Iberia revoca-
tum crudelissimo supplicio juxta patriam legem af-
fecit. Neque enim satis esse putabat, si illius igna-
viam simplici mortis genere puniret, sed a summa
cervice cutem ei ad imos pedes detrahens, a carni-
bus avulsit, introrsum inversam, ita ut etiam formæ
membrorum inversæ conspicerentur, atque ita in-
star utris sensim inflatam, e scopulo quodam sus-
pendi jussit; miserabile quoddam et fœdum specta-
culum, cujus primus, uti arbitror, Sapores ille,
quæ multo ante Chosroem tempore apud Persas re-
gnavit, infamis auctor fuit. Quæ enim de Marsya
Phryge sunt litteris prodita, quod contentio ei inter-
cesserit cum 257 Apolline de tibiis et tibicinandi

VARIE LECTIONES.

⁷ φασκώλιον R. ⁸ ὅτε R. ⁹ τῶν οὐκ. R. ¹⁰ παρσκευάζοντο R. ¹¹ ἀνεστραμμένον R. ¹² ἀποφαινε-
σθαι R. ὑποφαινεσθαι vulg. ¹³ ὑπὲρ R et intr. super, ὑπὸ vulg. ¹⁴ Σαπώρη R, Σαπώρη vulg., Σαποριον
intr. At infra R recte Σαπώρηγν scribit. ¹⁵ Μαρσύαν R.

nite, quodque longe victus fuerit Marsyas et valde
 juste, quippe qui, nisi valde stultum dictu sit, deo
 suo tibiis obstrepuisse; quodque hanc poenam suæ
 temeritatis victori persolverit, quod pellis universa
 ipsi detracta et ex arbore suspensa fuerit; hæc, in-
 quam, omnia poetica sunt portenta et fabulæ ac
 ludicra, quæ neque verum, neque verisimile quidquam
 in se habent. Si enim tibicinem dicunt Apollinem fa-
 ctum, et de arte certantem tantam in Marsyam a se vic-
 tum indignationem concepisse, ut adeo nefariam
 ac vesanam de eo poenam sumpserit: quo pacto
 vero ipsi oblectamento fuisse potuerit, videre hunc
 ac sublimi pendente, crudelitatis suæ argumentum?
 Hæc enim et prisca poetæ canunt, et recentiores ab
 iis accepta concinunt. Quocirca et Nonnus ille ex
 Pano, Ægyptia urbe, natus, in quodam suorum
 poematum, quod Dionysiaca appellavit, cum non-
 nulla nescio qua de re de Apolline narrasset (neque
 enim præcedentium versuum satis memini), ita
 subiicit:

*Marsyæ ut victi, divo certare volentis,
 Distentem vento suspendit ab arbore pellem.*

Quod itaque ex illo tempore turpe hoc scelus
 nunquam humano generi **258** cognitum fuerit,
 manifesta iudicia sunt et sufficientia iis, qui veta-
 tissimas res recte considerare atque observare
 consueverunt, non autem poeticis fabulis figmentis-
 que capiuntur. Sapores vero cum et vehementer
 injustus esset et sanguinarius, ac præceps quidem
 ad iram et crudelitatem, tardus autem ad miseri-
 cordiam et veniam, an in alios ab ipso hoc adeo
 atrox factum sit perpetratum, plane affirmare non
 possum; quod vero Valerianum, Romano-um tum
 temporis regem, bellum adversus se gerentem, ac
 deinde victum vivumque captum, hac ipsa poena ef-
 fecerit, multæ testantur historiæ. Et sane primi eor-
 um, qui post deletos Parthos Persicum regnum
 obtinuerunt, Artaxares, inquam, et Sapores, sceler-
 ati ambo injustissimique fuerunt; siquidem alter
 eorum, cum dominum suum interfecisset, per vim
 ac tyrannidem regnum invasit, alter vero adeo atro-
 cis supplicii nefariique sceleris auctor fuit.

24. Cæterum cum ex incidentibus aliis semper at-
 que aliis rebus oratio rursus ad Artaxarem sit de-
 voluta, opportunum fuerit, quod supra promisi,
 præstare atque absolvere, et reliquorum deinceps
 regum seriem pertextere, Atque hic quidem e qui-

Α και τῆς ἀλητικῆς ἐπιστήμης, ὅτι το ἡσθήθη ἀνὴ
 κράτος ὁ Μαρσύας, καὶ μάλα δίκαιος, ἄτε δῆθεν, εἰ
 μὴ ἄλλαν εὐθεῖα εἰπεῖν, οἰκείῳ θεῷ¹⁶ ἀνταυλήσας,
 καὶ ὡς τῆνδε τὴν τιμωρίαν τῆς προπετίας ὑπὸ τοῦ
 νενικηκότος, ἀποβαρὴν αὐτῷ ἄπαν τὸ δέρμα καὶ ἐπὶ
 δένδρῳ ἡρωτημένον· ταῦτα δὴ οὖν ἅπαντα ποιητῶν
 ἂν εἴη τερατεία¹⁷ καὶ μῦθοι καὶ παίγνια, οὔτε τῶν
 ἀληθῶν, οὔτε τῶν εἰκότων ἐστοχασμένα. Εἴγε¹⁸ ἀ-
 λητὴν φασὶ τὸν Ἀπόλλω γαγονεῖναι, καὶ ἀμειλίω-
 μενον ἐπὶ τῇ τέχνῃ, καὶ ἐς τοσοῦτο μετὰ τὴν νίκην
 χαλεπήσαντα, ὡς ἀνοσίαν οὕτω καὶ μανιώδη ποινὴν
 ἐπαγαγεῖν τῷ ἡττημένῳ· πῶς δὲ ἂν καὶ ἤρασαν
 αὐτὸν ἐκ τοῦ μεταῶρου φαινόμενον τῆς ἀπανθρω-
 πίας τὸ κατηγόρημα; Ταῦτα γὰρ οἱ τε πρότερον
 ποιηταὶ ἔδουσι, καὶ οἱ νεοὶ παραλαβόντες συνήθουσι.
 Β Ὡν¹⁹ δὴ καὶ Νόννος, ὁ ἐκ τῆς Πανὸς τῆς Αἰγυπτίας
 γεγεννημένος, ἔν τινι τῶν οικειῶν ποιημάτων, ἄπαρ
 αὐτῷ Διονυσιακὰ ἐκωνόμασται, οὐκ οἶδα ἐφ' ὅσῳ
 ἄλλα ἄττα τοῦ Ἀπόλλωνος περὶ ἀφηγησάμενος (οὐ
 γὰρ δὴ τῶν προηγουμένων ἐκῶν ἐπιμέμνημαι), εἶτα
 ἐπάγει·

*Ἐξότε Μαρσύαο θεμηδῶρον αὐλὸν ἐλέγξας,
 Δέρμα²⁰ κερνήρησε φρεσὶ κολλοῦμενον αἰσράς.*

Ἦς μὲν οὖν ἐξ ἐκείνου τὸ μίσημα τοῦτο²⁰ οὕτω τῷ
 ἀνθρωπείῳ γένοι διέγνωστο, σαφῆ τὰ τεκμήρια καὶ
 ἀποχρῶντα παρὰ τοῖς ὀρθῶς ἀναθεωρεῖν καὶ τεκμαι-
 ρεσθαι τὰ παλαιότατα παφύκοισιν, ἀλλὰ μὴ ποιητικῆ
 θεολογίᾳ²¹ παρακρουόμενος. Ὁ δὲ Σαπώρης ἔδικός
 τε ὢν ἐς τὰ μέγιστα καὶ²² μαιφύρος, ὄξῃς μὲν εἰς
 ὀργὴν καὶ ὀμότητα, βραδύς δὲ πρὸς φειδῶ καὶ συγ-
 γνώμην, εἰ μὲν καὶ²³ ἐφ' ἑτέροις αὐτῷ πρότερον τόδε
 τὸ ἄγος ἐξείργασται, οὐκ ἔχω σαφῶς ἀποχυρίσα-
 σθαι· ὅτι δὲ Βαλεριανὸν τὸν Ῥωμαίων²⁴ ἐν τῷ τότε
 βασιλεῖα προσπολεμήσαντά οἱ καὶ εἶτα νενικημένον, ὁ
 δὲ, ζωγρεῖα ἐλὼν, τόνδε τὸν τρόπον ἐτιμωρήσατο,
 πολλὴ μαρτυροῦσα ἡ ἱστορία. Καὶ τάχα οἱ πρώτιστοι
 τῶν μετὰ τὴν Παρθυαίων κατάλυσιν τῆς βασιλείας
 τῆς Περσικῆς²⁵ ἐπιλαβομένων, Ἀρταξέρης²⁶, φημί,
 καὶ Σαπώρης, μιὰρῶ γὰρ ἦσθη ἀμφὺ καὶ ἀδικωτάτω,
 εἴγε ὁ μὲν τὸν οικεῖον ἐσοπότην ἀπεκτονῶς, τυραννι-
 κὴν τε καὶ βίαιαν²⁷ τὴν ἀρχὴν κατεστήσατο· ἄτερος
 δὲ τιμωρίας ἤρξεν οὕτω δεινῆς καὶ μύσους ἀνοσιω-
 νάτου.

[P. 134] κδ'. Ἐπὶ δὲ μοι ὁ λόγος, διὰ τῶν ἀεὶ
 παρεπιπτόντων φερόμενος, πάλιν ἐς Ἀρταξέρην
 ἀφίκετο, καιρὸς ἂν εἴη ἐκκληροῦν νῦν τὸ πρότερον
 ἐπηγγελμένον, καὶ τῶν ἐφεξῆς βασιλείων ἐπιμνησθῆ-
 ναι. Οὗτος μὲν οὖν ἐξ ὧν τε ἔφω καὶ ὅπως καὶ ὄντινα

VARIÆ LECTIONES.

¹⁶ θεῶν R. ¹⁷ τερατεία R. τεράστια vulg. et intrp. *miracula*. ¹⁸ εἴτε R. ¹⁹ ὦν R et intrp. *quos inter*, ὧ vulg. ²⁰ Dionys. l. 42, 43. Omissum esse ab Agathia versum qui hos excipit: Γυμνώσας δια γυῖα λιπορόλοιο νομήος, non credo. ²¹ Ἄεργ' Lugd. κερνήρησε Nonn., ἐκνήρησε R, ἀκνήρησε vulg. ²² Pro τούτω R τοῖς γε, et in mg. τότε γε. ²³ θεολογία R. quod prætuli, μυθολογία vulg. et intrp. *figmenta*. Σαπώρης R ubique, Σαδῶρης vulg. et intrp. *Sabores*. ²⁴ καὶ ante ὄξῃς vulg. ²⁵ Pro εἰ μὲν καὶ R καὶ εἰ μὲν. ²⁶ Ῥωμαίων (sic) R corr. pro Ῥωμαίων. ²⁷ τῆς Περσ. βασιλείας vulg. ²⁸ Ἀρταξέρης R. Ῥαίαν R. βλαίον vulg. κατεκτείναστο R et intrp. *sibi vindicavit*. ²⁹ καὶ ante ὄντινα add. ex conj. Class., quam confirmat intrp. *quibus sit parentibus ortus, qua de causa quore modo c. darim sumpserit, ὁποιόν τὰς τρέπον conj Jos. Scaliger.*

τρόπον τὴν κίδαριν ἀνεθήσατο, ἥδη μοι ἐς τὴ ἀκριβὲς ἁ
προσφήρηται. Ἐκεῖνο δὲ μόνον προσθεῖν ἂν ἐπ' αὐ-
τῷ, ὡς ἔστιν ὑστερον ὁκτώ τε ²¹ καὶ τριάκοντα καὶ
πεντακοσίαι Ἀλεξάνδρου ²² τοῦ πάνου τοῦ Μακεδό-
νος, τετάρτη δὲ ἔκει τῆς θατέρου Ἀλεξάνδρου τοῦ ²³
Μαμαίας ἀρχῆς, τῆς τῶν Περσῶν βασιλείας ἐπιλα-
βομένη τῷ Ἀρταξέρῃ, καθ' ἃν πρότερον ²⁴ ἀπήγ-
γελται τρόποι, διήνυσται χρόνος ἐν αὐτῇ ἐνιαυτῶν
πεντακαίδεκα, δυσὴν μηνῶν ἐνδεόντων. Διαδέχεται δὲ
τὸ κράτος Σαπῶρης ²⁵ ἐκεῖνος ὁ ἐναγίστατος, καὶ
διεβίω πρὸς τῷ ἐνὶ τριάκοντα τοῦς πάντας ἐνιαυτοῦς,
πλεῖστα ὅσα τοῦς Ῥωμαίους λυμαίνόμενος ²⁶. Ἄτε
γὰρ τὸν βασιλέα σφῶν ἀνελών, καὶ οὐδὲν ὀτιοῦν κώ-
λυμα ἔσεσθαι διανοούμενος, ὁ δὲ ἀνὰ τὸ πρόσω ἐχώ-
ρει, καὶ θῆ τὴν τε μέσσην τῶν ποταμῶν ἐδήλωσε χώ-
ραν, καὶ εἶτα τὴν ἐφεξῆς ἐγομένην, Κιλικίαν τε ἐλη-
σατο καὶ Σύρους, καὶ μέχρι τῶν Καππαδόκων ἐλά-
σας, ἐξείσεν κλήθο, σφῶν κατείργασται ²⁷, ὡς καὶ
τὰ σθηραγῶδη καὶ κοίλα χωρία τῶν ἐν τοῖς ὄρεσι
σθηραγῶν τοῖς σώμασιν ἀνακληροῦν τῶν πεπτωκό-
των ἀνθρώπων, καὶ πρὸς ἰσότητι φέρειν τῶν λό-
φων τὰ δισωῖα καὶ ἐξανέχοντα, καὶ οὕτω καθ-
ιπεύειν ἐν αὐτοῖς, καὶ διαδαίνειν ὡσπερ ἐφ' ὀμα-
λοῦ τὰ ἀκρωτείας. Τοῦτον μὲν οὖν οἰκάδε αὐθις ἀφ-
εγμένον, καὶ οὐ μετρίως χρῆσάμενον οἷς ἀσειθήσας
ἐτύγχανεν, ἀλλὰ ²⁸ πρὸς ἀλαστολείαν ἀρθέντα πολλῆν,
ἀπέπασεν οὐκ ἐς μακρὰν τοῦ φρουράγματος Ὀδέν-
θος ²⁹ ὁ Παλμυρηνός, ἀνήρ ἀφανῆς μὲν τὰ πρῶτα
καὶ ἄγνωστος ³⁰, ταῖς δὲ Σαπῶρου συμφοραῖς καὶ οἷς
ἔδρασεν ἐπ' αὐτῷ, μεγίστην ἀρῆμενος δόξαν, καὶ
πάλαι ἐσυγγραφένον ἐξισφίγητος γε-
γεννημένος. Τεθνηκότος δὲ τοῦ Σαπῶρου, Ὀρμισδά-
της ³¹ ὁ τοῦτου παῖς τὴν βασιλείαν παραλαμβάνει,
καὶ διεβίω ἐν αὐτῇ χρόνον ἐς ὃ τε ἐλάχιστον ἐνιαυ-
τῶν γὰρ ἓνα καὶ δέκα ἡμέρας τῆς τύχης ἀπώνατο,
μηδὲν ὀτιοῦν δράσας ὀποιον καὶ ἐς λόγου φέρεσθαι
μνήμη, καθάπου καὶ ὁ μετ' ἐκεῖνον Ὀσαραράνης ³²,
τριῶν ἔτεσι βασιλεύσας. Ὁ δὲ υἱὸς ὁ τοῦτου ὁμίον-
μος μὲν ἦν τῷ γεννηκότι ³³, ἐπτακαίδεκα δὲ κατὰ
τὴν βασιλείαν μεμένηκεν ἔτη. Ὁ δὲ τρίτος Ὀσαρα-
ράνης ἐς μῆνας μὲν τέσσαρας μόνους ἀπεγεύσατο
τῆς βασιλείας, Σαγάν δὲ σαά ³⁴ ἐπεκλήθη, οὐκ ἀπει-
κός, οἶμαι, οὐδὲ αὐτομάτως, ἔθους ³⁵ τινὸς παλαιοῦ
μετασχῶν καὶ πετρῶ. Οἱ γὰρ τῶν Περσῶν βασιλεῖς,
ἦνίκα μέγιστον ἔθνος τῶν πλησιοχώρων καθέλειον
προσπολεμήσαντες, καὶ τῆς ἐκεῖνον ἐπιλάβοιντο
χώρας, οὐκέτι μὲν ἀναίρουσι τοῦς ἡττημένους, ἐς δὲ
φόρου ἀπαγωγῆν ἔπαντας ὑποτιθέντες, ἐπίδωκ ἐν-

bus ortus **259** fuerit, qui quove modo cidarim si-
bi vindicavit, superius plene exposuimus. Illud ve-
ro solum addiderim, quod annis quingentis trigiuta
octo post magnum illum Alexandrum Macedonem,
quarto vero alterius illius Alexandri Mamææ F.
regni anno, cum Artaxares, quo dictum est modo,
Persarum regnum occupasset, quindecim in eo an-
nos peregit, duobus mensibus demptis. Huic in im-
perio successit execrabilis ille Sapore, et super-
vixit annos in universonum unum et triginta, et ingen-
tibus malis Romanos affectit. Interfecto enim ipso-
rum rege, nihil jam impedimento sibi fore ratus.
ulterius est progressus, et Mesopotamiorum regio-
nem vastavit, ac deinde eam, quæ huic erat proxima,
pervadens, Cilices et Syros est depopulatus, et
B in Cappadoces usque proventus, immanem stragem
edidit, adeo ut hiulca concavaque in septis mon-
tium loca cadaveribus cæсорum oppleret, et distan-
tias eminentiasque collium inter se coæquaret, at-
que ita super cadavera equitatum duceret, **260**
montiumque juga, tanquam planitiem aliquam, transi-
ret. Hujus itaque donum reversi, neque moderate
uentis impie partis multaque superbia elati, non
multo post arrogantiam contudit Odenathus illo
Palmyrenus, vir obscurus quidem initio et ignotus,
e cladibus tamen Saporis illatis, rebusque in eum
gestis summam consecutus gloriam, et a multis ve-
teribus historicis memorabilis est habitus. Mortuo
vero Sapore, Hormisdates, hujus filius, regnum ac-
cepit, cui exiguo admodum tempore supervixit. An-
num enim unum et dies decem fortuna usus est,
nulla re memoratu digna ab se gesta; quemadmo-
dum et eum secutus Vararanes, qui tribus annis
regnavit. Filiius autem hujus, patri cognominis,
septemdecim annis regnum obtinuit. Tertius vero
Vararanes menses duntaxat quatuor imperium de-
gustavit; Segansaa autem cognominatus est, non
abs re, puto, neque temere, sed a veteri quadam
patriaque consuetudine id consecutus. Persarum
enim reges maxima aliqua e fluitimis gente debel-
lata, eorumque ditione potiti, victos quidem nequa-
quam interficiunt, sed tributo, quod pendant, ipsi
imperato, et inhabitare et arare **261** agros bello
captos permittunt, primoribus tantum gentis duci-
bus miserime trucidatis, filiis vero suis principatus
appellationem tribuunt, memorize, ut verisimile est,
causa, et magnificæ pro partis tropæis gloriationis.
Cum itaque etiam Segestaurorum gens a Vararane

VARIE LECTIONES.

²¹ τε add. ex B. ²² Era Alexandri, qua Christiani in Assyria sub illo nomine utuntur, incipit a. u. c. 445. 15. post regis Macedonis obitum annis; ejus annus 538 est quartus imperii Alexandri Severi. Agathian, nomine deceptus, eam ab Alexandro Macedone, sive mortuo sive regnum Asiae adepti, supplicari sibi persuasit. ²³ τοῦ M. R., τῆς M. vulg. ²⁴ πρότερον add. ex R. ἀπήγγ. τρ. R., τρόπον ἀπ. vulg. ²⁵ Σαπῶρης edd., Σαθῶρης Lugd. ²⁶ λυμαίνόμενος R., λυμνόμενος vulg. ²⁷ κατείργαστο Lugd. mg. ²⁸ ἀλλὰ add. ex R et intr. sed. ²⁹ ὁ δὲ Νάθο; R. ³⁰ ἄγνωτος; edd. Σαπῶρου vulg. ³¹ τῶν R (Cl.), τοῖς vulg. ³² Ὀρμισδάτης S., Ὀρμισδάτης vulg., Μισδάτης Lugd. mg., intrp. *Ormisdas*. ³³ Ὀσαραράνης Par. et intrp. hic et infra. ³⁴ γεννηκότι R., γεγεννηκότι Sph. Par. ³⁵ Σαγάν ἐξ σαά correxi ex vestigiis depravate scripturæ in R. Σαγανδισά, pro vulg. Σαγανσαά δὲ, *Segansaa* intrp. ἀπεικός R., ἀπεικός vulg. ³⁶ ἔθους R et intrp. *moris*, ἔθους vulg.

hujus patre subacta esset, merito utique ipsius filius Segansaa vocatus fuit, quod Græcorum lingua significat Segestanorum rex.

Ἐπειδὴ οὖν καὶ τὸ τῶν Σεγεστανῶν ⁴⁷ ἔθνος Οὐαραρῆνη τῷ τοῦδε πατρὶ ἐδεδοῦλωτο, εἰκότως ἄρα ὁ παῖς Σεγανσαά ⁴⁸ ἐπωνόμαστο· δύναται γὰρ τοῦτο ⁴⁹ εἶ Ἑλλήνων φωνῇ Σεγεστανῶν βασιλεῦς.

25. Hoc vero ocius extincto, Narses statim regnum annis septem, mensibus quinque tenuit; cui successit Hormisdates filius, hæres paterni non tantum regni, verum etiam æqualis in spatio temporis. Mirari enim merito quispiam possit, quod utriusque et annorum et mensium, quibus regnarunt, numerus exactissime sit appensus. Post hos Sabor plurimo longissimoque tempore regno potitus est, quippe qui tot annis regnavit, quot et vixit. Matre enim adhuc ipsum utero gestante, regii generis successio vocabatur ad regnum quod ipsa esset paritura. Dubitabatur vero masculum an femellam partu esset editura. Primores itaque regni præmia ac dona proposuerunt magis, ut de futuris prædicerent. Equam itaque gravidam in medium adducunt jam partui proximam, jusseruntque, **262** ut magi de hac prius vaticinarentur, quod futurum censebant. Ita enim paucis post diebus cognituros se credebant, quo illorum divinatio evaderet, atque hinc collecturos, similem eventum habitura etiam quæ de homine prædicerentur. Quid autem de equa habitura etiam quæ de homine prædicerentur. Quid autem de equa divinarint, nihil liquido possim affirmare, neque enim mihi certi quidquam ea de re est renuntiatum; cæterum ita singula evenerunt, ut illi prædixerant. Cum itaque ex ea re cæteri scirent, magos vaticinandi artem optime callere, provocarunt rogaruntque eos, ut etiam de muliere, quæ futura nosset explicarent. Qui cum responderent masculam prolem parituram, nihil ultra morati sunt, sed cidari utero imposita, embryum regem pronuntiarunt, nomineque insignierunt fetum recenter efformatum atque ita animatum, arbitror, ut intus paululum moveretur et subpalpitaret. Ita vero, quod natura obscurum incertumque erat, pro certo indubitatoque opinione expectationeque apprehendentes, non frustrati sunt tamen sua spe, sed et amplius, quam opinati erant, sunt consecuti. Nascitur enim non multo post Sabores cum regno, inque eo et adolescit et senescit, perducta ad annos usque septuaginta vita. Quarto autem et vicesimo regni sui anno, Nisibis urbs in Persarum potestatem **263** venit, Romanis quidem olim subdita, Joviano vero ipsorum rege eam tradente ac prodente. Cum enim Julianus, qui antea Romanorum rex erat, in interioribus Persici imperii locis repente periisset

Α οικεῖν τς [P. 135] καὶ ἀροῦν τὴν δορυάλωτον· πλὴν ἀλλὰ τοὺς προτέρους τοῦ γένους ἡγεμόνας οἰκτροτάτα καταλύοντες, οἱ δὲ τοῖς σφετέρους παῖσι τὴν τῆς ἀρχῆς προσηγορίαν ἀπονέμουσι, μνήμης, ὡς ἴσκειν, ἔκατι καὶ κόμπου τῆς ἐπὶ τῷ τροπαίῳ μεγαλαυχίας. Ἐπειδὴ οὖν καὶ τὸ τῶν Σεγεστανῶν ⁴⁷ ἔθνος Οὐαραρῆνη τῷ τοῦδε πατρὶ ἐδεδοῦλωτο, εἰκότως ἄρα ὁ παῖς Σεγανσαά ⁴⁸ ἐπωνόμαστο· δύναται γὰρ τοῦτο ⁴⁹ εἶ Ἑλλήνων φωνῇ Σεγεστανῶν βασιλεῦς.

κε'. Τοῦτου δὲ θάττον διαφθαρέντος, Ναρσῆς εὐθὺς τὴν βασιλείαν ἐνἑαυτοῖς μὲν ἑπτὰ, μῆσι δὲ πάντε μετῆλθε. Διαδέχεται δὲ τὴν ἀρχὴν Ὁρμισδάτης ⁵⁰ ὁ παῖς, καὶ κληρονομεῖ τοῦ πατρὸς οὐ μόνον τοῦ κράτους, ἀλλὰ καὶ τῆς τοῦ χρόνου ἰσορροπίας, καὶ γὰρ θαυμάσειεν ἂν τις, ὅτι δὴ ἑκατέρω ἑτεσὶ τε καὶ μῆσι τοῖς αὐτοῖς τὰ τῆς ἀρχῆς; ἐπιμελέστατα ἐμετρήθη. Ἄλλὰ Σαβῶρ ⁵¹ μετὰ τοὺτους ἐπὶ πλείστον ὅσον καὶ μάλιστα χρόνον ἀπόνωτο τῆς βασιλείας, τοσοῦτοις ἑτεσι κρατήσας, ὁπόσοις καὶ διεβίω. Ἐτι γὰρ αὐτὸν κυούσης τῆς μητρὸς, ἡ μὲν τοῦ βασιλείου γένους διαδοχὴ ἐκάλει πρὸς τὴν ἀρχὴν τὸ τεχνητόμενον. Ἦν δὲ τὰ τῶν ὠδίνων ἀμφίβολα ἐς ὅποιαν γονὴν ἂν ἀποβαίεν. Τοιγάρτοι ἄπαντες οἱ ἐν τέλει ἄθλα προὔτιθεσαν καὶ γέρα τοῖς μάγοις ἐπὶ τῇ προαγορεύσει τῶν ἐσομένων· καὶ τοῖνον ἦγον ἐς μέτον κύουσαν ἵππον, καὶ ὡς πλησιαίτατα προελθοῦσαν τοῦ τόκου, ἐκέλευόν τε αὐτοὺς ἐπ' αὐτῇ πρώτῃ μαντεύεσθαι, ἄπερ ζήοντο ξυνανεχθῆναι. Οὕτω γὰρ ὀλίγαις ὕστερον ἡμέραις γνώσεσθαι ἤγουντο τὴν πρόβῆσιν ἐς ὃ τι χωρήσει, ταύτῃ τε εἰκάζειν παραπλησίως ἐκθήσεσθαι καὶ ὁπόσα σφίσι ἐπὶ τῇ ἀνθρώπῳ προαγορευθεῖη. Ἄ μὲν οὖν αὐτοῖς ἐπὶ τῇ ἵππῳ μεμάντευται, οὐκ ἔχω σαφῶς ἀποφηνάσθαι· οὐ γὰρ μοι τὸ ἀκριβὲς τοῦτου γε περὶ ἀπήγγελοι· πλὴν ἄλλ' οὕτω ἕκαστα προβῆθι, ὅπως ἐκεῖνοις ἐτύγχανεν εἰρημένα. Γινόντες δὲ ἐνθὲν οἱ ἄλλοι, ὡς ἄγαν τοῖς μάγοις διηκριβῶτο ⁵² τὰ τῆς τέχνης, προὔτρεπον ⁵³ καὶ ἐπὶ τῷ γυναικίῳ, ἅττα ἔσεσθαι γνοῖεν, διεξιέναι. Τῶν δὲ φησάντων ἄβρενα παῖδα τεχθήσεσθαι, οὐκ εἶτι ἐμέλλησαν, ἀλλὰ τῇ γαστρὶ περιθέντες τὴν κίδαριν, ἀνεῖπον βασιλεῖα τὸ ἐμβρυον· ὀνόματι τε ἀπέκριναν τὸ ἄρτι ἐκτυπωθὲν καὶ διωργανωμένον, ἐς ὅσον, οἶμαι, δέχεται ἐνδον ἡρέμα καὶ ὑποπάλλεσθαι. Οὕτω δὲ τὸ ἀφανὲς τῇ φύσει καὶ ἀδελον ἐς τὸ βέβαιον τε καὶ ἀνωμολογημένον τῇ δοκίμῃ μεταλαβόντες, ὅμως οὐ διήμαρτον τῆς ἐλπίδος, ἀλλὰ καὶ λίαν ἔτυχον τοῦ σκοποῦ, πολλῶν πλέον τῶν δοκηθέντων. Τίττεται γὰρ οὐκ ἐς μακρὰν ὁ Σαβῶρης ⁵⁴ σὺν τῇ βασιλείᾳ, ἐνεάξει τε αὐτῇ καὶ ἐγγηράσκει, εἰς ἑβδομήκοντα αὐτῷ ἔτη ⁵⁵ διανυσθέντος τοῦ βίου. Κατὰ δὲ τὸν τέταρτον τε καὶ εἰκοστὸν τῆς τοῦδε ἀρχῆς ἐναυτὸν Νισίθις ἡ πόλις ὑπὸ Πέρσας γέγνηται, Ῥωμαίων μὲν πάλαι οὔσα κατῆκος, Ἰουλιανῶν δὲ τοῦ σφῶν βασιλείως περιδόντος καὶ προσιμένου. Ἐν αὐτοῖς γὰρ δῆπου τοῖς ἐνδοτέρω χωρίοις [P. 135] τῆς Περσικῆς ἐπικρατείας Ἰουλιανῶν τοῦ

VARIE LECTIONES.

⁴⁷ Σεγεστανῶν R, Σεγετανῶν vulg., Seganorum intpr. ⁴⁸ Σεγανσααχάλ (sic) R. ⁴⁹ τοῦτο om. R. ⁵⁰ Hormisdates intpr. ⁵¹ Σαβῶρ: ita uterque cod. et intpr. Sic infra Ariaxerxes semel Artazir (Ardeschir) vocatur. Apparet Agathiam variandis nominum formis delectari: positus modo his, quæ apud Persas in usu essent, modo illis, quas Græcorum consuetudo inflexisset. ⁵² διηκριβῶτο R, διηκριβῶται vulg. ⁵³ προὔτρεπον H, et intpr. πρᾶμισηναι. ⁵⁴ Σαβῶρης R h. l. et infra, Σαβῶρης vulg. et intpr. Sabores. ⁵⁵ ἔτη om. R.

προτέρου Ῥωμαίων αὐτοκράτορος ἀθρόον διαφθαρέν-
τος, αὐτὸς ἀναγορεύεται ὑπὸ τε τῶν στρατηγῶν καὶ
τῶν στρατευμάτων καὶ τοῦ ἄλλου ὀμίλου. Ἄτε δὲ
τῆς ἀρχῆς αὐτῷ ἄρτι καθισταμένης, καὶ τῶν πρᾶ-
γματῶν, ὡς περ εἰκός, ταραττομένων, καὶ ταῦτα ἐν
μέσῃ τῇ πολεμίζῃ, οὐχ οἶός τε ἦν τὰ παρόντα ἐν τῷ
δίοντι σχολαίτερον διαθεῖναι. Τσιγάρτοι ἀπαλλαξείων
τῆς ἐν ὕβναιά καὶ δυσμενεῖ χώρᾳ διαίτης, καὶ μόνῃς
τυχεῖν τῆς ἐς τὰ οικεῖα ἐπανόδου θάττον ἴεμενος,
ξυνηθῆκας τίθεται ἀγενεῖς καὶ ἀσχήμονας, καὶ ὁποίας
μέχρι καὶ νῦν τῇ Ῥωμαίων λυμαίνεσθαι πολιτείᾳ,
περιστέλλων ἐς τὰ ὀπίσω καινοῖς ὀροῖσι, καὶ ὑπο-
τεμνόμενος τῆς οικείας ἀρχῆς τὸ περαιτέρω ἐκβαί-
νον. Τὰ μὲν οὖν κατ' ἐκείνου τοῦ καιροῦ ξυνενεχθέντα
πολλοῖς ἤδη τῶν προτέρων συγγραφέων ἱστόρηται·
ἐμοὶ δὲ οὐ περὶ ταῦτα ἐνδιατρίβειν σχολή, ἀλλὰ τοῦ Β
προτέρου λόγου ἐκτείνω.

κς'. Μετὰ γὰρ Σαβώρην Ἀρταξερῆ ἀδελφὸς ὢν αὐ-
τῷ, καὶ μετασχὼν τῆς βασιλείας, τετάρτων ἐτῶν
χρόνον κατ' αὐτὴν ἀπεβίω. Ὁ δὲ υἱὸς ὁ τοῦτου, Σα-
βῶρ δὲ καὶ αὐτὸς ἐπεκέκλητο, ἐν ἔτεσι πέντε τὸ οἰ-
κείων ἡρίθμησε κράτος· ἐν διπλάσιον δὲ τούτων καὶ
πρὸς γε ἐνὶ ἑτέρω ἐναντιῷ Οὐαραρᾶνης ὁ παῖς, ἧς
δὴ καὶ Κερμασαά * ὠνομάζετο. Τῶν δὲ τοιούτων
ἐπικλήσεων ἡ αἰτία ἤδη μοι εἴρηται. Καὶ γὰρ Κερμα
ἔθνους ** τυχὸν ἢ χώρας ὑπῆρχεν ἑπωνυμία. Ταύτης
δὲ τῷ πατρὶ τοῦ Οὐαραρᾶνου ** δεδουλωμένης, εἰκό-
τως ὁ παῖς τὴν ἑπωνυμίαν ἐκτίησαστο, καθάπου πρότε-
ρον καὶ παρὰ Ῥωμαίοις ὁ μὲν Ἀφρικανὸς τυχὸν, ὁ
δὲ Γερμανικὸς, ὁ δὲ ἐξ ἄλλου τοῦ γένους νενικημένου
ἐπεκλήθη. Ἐπὶ τούτοις Ἰσδιγέρδης ὁ Σαβῶρου τὴν
Περσικὴν ἡγεμονίαν παραλαμβάνει, ὁ πολὺς παρὰ
Ῥωμαίοις καὶ περιλάλητος. Φασὶ γὰρ Ἀρκάδιον τὸν
βασιλεῖα πρὸς τῷ θανάτῳ γεγεννημένον, καὶ τὰ μετ'
αὐτὸν ** ὥσπερ τοῖς ἀνθρώποις νενομίσται, διατάτ-
τοντα, τούτῳ δὴ φύλακι χρῆσασθαι, καὶ κηδεμόνι
ἐπὶ τε τῷ παιδί Θεοδοσίῳ καὶ πάσῃ τῇ Ῥωμαϊκῇ
καταστάσει. Ἄδειται γὰρ οὗτος ὁ λόγος ἐπιπλεῖστον
ἐν ἡμῖν ἐκ παλαιοῦ τῇ μνήμῃ παραδοθεὶς τοῖς ἐφ-
εῖς, καὶ μέχρι νῦν παρὰ τε τοῖς λογίμοις ** καὶ τῷ
δημῷ περιαγόμενος· γραφῆ δὲ τινι καὶ λόγοις ἱστο-
ρικοῖς οὐκ οἶδα εὐρῶν τούτου φερόμενον, οὐδὲ παρ'
οἷς τυχὸν τὰ τῆς Ἀρκαδίου τελευτῆς ἀπεμνημόνευ-
ται **, ὅτι μὴ μόνον ἐν τοῖς Προκοπίῳ τῷ ῥήτορι
συγγεγραμμένοις. Καὶ οὐδὲν, οἶμαι, θαυμαστὸν, D
ἐκείνων μὲν ὡς πλεῖστα μεμαθηκότα, καὶ πᾶσαν, ὡς
εἰπεῖν, ἱστορίαν ἀναλεξάμενον, καὶ τῆνδε παραλαβεῖν
τὴν ἀφήγησιν ἐτέρω πρότερον ἐκπεποιημένην, ἐμὲ
δὲ αὐτὴν μηδαμῶς ἔτι ἐλεῖν ** ἐλάχιστα εἰδῶτα, εἶγε
ἄρα δὴ καὶ ἐλάχιστα. Ἄλλ' ἐκεῖνο καὶ μάλα θαύμα-
τος ἄξιον εἶναι ἡγοῦμαι, ὅτι διεξιών τὰ περὶ τού-
των **, οὐχ ἀπλῶς οὕτω τὰ ἐγνωσμένα διέξεισιν,

A ipse a praefectis et exercitu reliquaue turba rex
declaturatur, qui utpote regno ipsi recenter delato
et rebus, uti verisimile est, perturbatis, et quidem
in media hostili regione, praesentem rerum statum
non satis componere poterat. Quocirca pertasus vi-
tae in extera hostilique regione, reditusque in sua
quam citissime compos fieri cupiens, ignominiosas
turpesque cum hoste pactiones inibit, quasque in
hunc etiam diem Romana respublica magno suo
malo persentiscit. Novis enim terminis imperium
coarctavit, multumque de veteri amplitudine deci-
dit. Jam vero quae per id tempus acciderunt, multi
ex veteribus historicis memoriae prodiderunt; mi-
hi vero otium non est iis repetendis immorandi.
cui quae coeperam sunt persequenda.

26. Post Saborem itaque Artaxer Ipsiis frater
potitus imperio, cum annos quatuor regnasset, mo-
ritur. Filius autem hujus, Sabor vero etiam is vo-
cabatur, quinque annis imperium obtinuit; duplo
vero temporis spatio et uno insuper anno Vararanes
hujus filius, 264 qui et Cermasaa dictus fuit. Hu-
jusmodi vero appellationum causam supra retuli.
Cerma enim gentis for-an alicujus aut regionis est
nomen, qua a patre Vararane subacta, filius verisi-
militer eam appellationem est consecutus; quemad-
modum etiam olim apud Romanos hic quidem Afri-
canus, ille Germanicus, alius vero ex alia gente devi-
cta est dictus. Post hos Isdigerdes Saboris F. Persi-
cum imperium accepit, cujus frequens et celebris est
apud Romanos memoria. Aiunt enim Arcadium regem
jam moribundum, et humano more de rebus post obitum
suis disponentem, hunc custodem et curatorem
filii sui Theodosii instituisse totiusque Romani
imperii status. Hic enim sermo ab antiquo veluti
per manus posteritati traditus, plurimum etiam
hodie apud nos invaluit, et apud doctos pariter et
vulgus hominum circumfertur; scripto vero aliquo
aut historicorum libris id proditum non reperio,
ne in iis quidem, qui de Arcadii morte scripserunt,
uno tantum Procopio rhetore excepto. Neque sane
meo judicio mirum est, ad multiscii hujus viri, qui-
que universam, ut uno verbo dicam, historiam de-
cerpsit, notitiam hanc etiam narrationem ab alio
olim conscriptam pervenisse; ad 265 meam vero
nequaquam, qui nonnisi exiguam, usinam modo exi-
guam harum rerum scientiam habeam! Sed illud, et
quidem vehementer, admiratione dignum censeo,
quod cum narrationem de Arcadio instituit, non sim-
pliciter ita quae ab eo statuta fuerunt narrat, sed lau-
dat ipsum magnificisque verbis effert, tanquam opti-

VARIÆ LECTIONES.

** δὴ R. ** τῷ add. ex R. ** μόνῃς R, μόλις vulg. ** ἀγενεῖς et ** τῇ τῶν P. Par. ** Artaxerxes
intrp. ** Iterum omnes Sabor exhibent. δὲ post Σαβῶρ om. R. ** τούτων R, τούτου vulg. ** Cermasaa
intrp. Verum est Κερμασαά: cf. Mirkhondium apud Sacyum, *Mém. sur les antiquités de Perse*, p. 320.
** Debebat esse Κερμαάν. ἔθνους R. ** τοῦ Ἀραρᾶνου Lugd. et ed. pr., Οὐραρ. Par. ** ἐπ' αὐτὸν R, intrp.
quam — sua disponderet. ** λογίμοις (sic) R. ** ἀπομνημονεύεται R. ** Pro ἐλεῖν conf. Cl. εὐρεῖν.
** τούτων R et Lugd., τούτου codd.

no consilio usum. Ait enim ipsum aliis in rebus non A
 admodum solere esse industrium, hac vero sola in
 re et sapientem et prudentissimum declaratum. Mihi
 vero videtur is, qui hoc admiratur, non ex primo
 consilii impetu, sed ex eventu de ejus rectitudine
 judicare. Quo pacto enim prudenter recteque fa-
 ctum dici possit, homini extero et barbaro, et regi
 gentis infestissimæ, neque satis noto, an fidem ac
 justitiam coleret, quique præterea erroneæ esset de
 Deo diversæque opinionis, quæ habet at charissima
 tradere? Si vero nihil omnino in infantem sibi
 creditum deliquit, sed hujus imperium sartum te-
 ctum a curatore firmissime est conservatum, et
 quidem, cum adhuc ille lacteret: illius potius
 probitas est laudanda, quam Arcadii factum. Hisce
 igitur de causis, prout quisque mente ac iudicio
 pollet, ita iudicet. Isdigerdes vero cum unum et
 viginti annos regnasset, nullum unquam adversus
 Romanos bellum suscepit, neque ulla eos affecit
 molestia, sed mansit perpetuo benevolus 266 et pa-
 cificus, sive ita casu acciderit, sive revera etiam
 respectu pueri, et communium curationis pupilla-
 ris legis.

27. Illo vero mortuo, Vararanes filius cum præ-
 cesset imperio, expeditionem quidem in Romanos
 fecit, sed cum illum præfecti, qui in finibus erant,
 amice placideque suscepissent, ipse statim recessit,
 et ad sua se recipit, neque bello finitimis, neque
 præterea danno ullo agris eorum illato. Cumque
 annos viginti regnasset, Isdigardi alteri suo filio
 regnum tradit; qui cum eo annis septemdecim et
 mensibus circiter quatuor esset potitus: Perozes
 post illum rex declaratur, vir temerarie audax et
 bellorum cupidus, et magnificentiam semper præ-
 se ferebat, solidis autem tutisque consiliis non ad-
 modum utebatur; sed plus in eo erat audaciæ quam
 consilii. Perit itaque in expeditione adversus
 Nephthalitas non tam, arbitror, robore hostium quam
 sua temeritate. Cum enim oporteret ipsum tuto per
 hostilem regionem procedere, occultas insidias præ-
 videntem et præcaventem, horum cura neglecta
 confestim in insidias incidit; inque scrobes 267
 et fossas, quæ ad longissimum in campo tractum ad
 fallendum erant confectæ, atque ibi cum exercitu
 interiit quarto et vicesimo regni sui anno, vitamque
 finivit inglorius, utpote ab Hunnis debellatus. Hun-
 nica enim gens Nephthalitæ. Balas autem hujus fra-
 ter ad regnum evectus, nihil memoratu dignum
 bellorum aut præliorum causa gessit; non solum
 quia placidis esset moribus et mitis, et ad irru-

άλλ' ἐπαινεῖ τὸν Ἀρκάδιον καὶ [P. 155] ἀποσεμνύει,
 ὡς ἀρίστη χρησάμενον εὐβουλία. Φησὶ γὰρ αὐτὸν οὐ
 λίαν ἀγγίχουσι εἶναι τὰ ἄλλα πεφυκῶτα, ἐν τούτῳ δὲ
 μόνῳ φρενήρη τε καὶ προμηθέστατον ἀποδειχθῆναι.
 Ἔμοι δὲ δοκεῖ ὁ τοῦτο ἀγάμενος οὐ τῇ πρώτῃ ἐρμῇ
 τοῦ βουλευματος τὸ εὐλογον κρίνειν, ἀλλὰ τῷ ἕτε-
 ρον ἀποδοθεῆναι. Ἐπαι πῶς ἂν εἶχεν καλῶς ἀνδρὶ
 ὀθνεῖν καὶ βαρβάρῳ, καὶ γένους ἄρχοντι πολεμικῶ-
 του, καὶ ὅπως αὐτῷ μετῆν πίστεώς τε καὶ δικαιοσύ-
 νης ἡγνοσημένῳ, καὶ πρὸς γε τὰ ἐς θεὸν πεπλανημέ-
 νῳ καὶ ἡ ἄλλογνώμονι, τὰ φιλιτὰ παραδοῦναι; Εἰ
 δὲ μὴδὲν ὅτιοῦν ἐπὶ τῷ βρέφει ἡμάρτηται, μεμένη-
 κεν ἡ τοῦτου βασιλεία βεβαιώτατα πρὸς τοῦ κηδεμό-
 νος φυλαττομένη, καὶ ταῦτα ἐτι ὑπὸ μαζῶν τιθηνου-
 μένου, ἐκείνου ἂν μᾶλλον ἐπαινετέον τῆς εὐγνωμο-
 σύνης, ἢ Ἀρκάδιον τοῦ ἐγγειρήματος. Τούτων μὲν
 οὖν ἔνεκεν, ὥσπερ ἕκαστος γνώμης τε καὶ ἀκριβείας
 ἔχει, ὧδε κρινέτω. Ὁ δὲ Ἰουδιγέρδης εἴκοσι πρὸς τῷ
 ἐνὶ βασιλεύσας ἔνιαυτούς, οὐδένα πώποτε κατὰ
 Ῥωμαίων ἤρατο πόλεμον, οὐδὲ ἄλλο τι κατ' αὐτῶν
 ἀχαρὶ εἰδρασεν· ἀλλὰ μεμένηκεν ἐσαεὶ ἑνῶν τε ὧν
 καὶ εἰρηναῖος, εἴτε οὕτω συμβάν, εἴτε καὶ ὡς ἀληθῶς
 φειδοῖ τοῦ παιδός, καὶ τῶν κοινῶν τῆς κηδεμονίας ἡ
 νομιμῶν.

κζ'. Ἐκείνου δὲ τεθνηκότος, Οὐαραράνης ὁ υἱὸς
 προστάς τῆς ἀρχῆς, εἰσβολὴν μὲν κατὰ Ῥωμαίων
 πεποίηται· φιλιῶς δὲ αὐτὸν καὶ ὀφειμένους τῶν ἐν
 τοῖς ὄριοις ἰδρυμένων στρατηγῶν προσέδεξιμέ-
 νων, ὁ δὲ θάττον ἀπηλλάγη, καὶ εἰς τὴν ὑπῆκουσιν
 ἐπανήκεν, οὔτε προπολεμήσας ἡ τοῖς πύλας, οὔτε
 ἄλλως τὴν χώραν σινάμενος. Εἴκοσι δὲ κρατήσας
 ἔνιαυτούς, παραδίδωσι τὴν βασιλείαν Ἰουδιγέρδῃ
 θατέρῳ τῷ οἰκίῳ παιδί, ᾧ δὲ χρόνος ἐν τῇ βασι-
 λείᾳ διητύσθη ἑτῶν ἑπτακαίδεκα, καὶ μηνῶν δέκα
 τεττάρων. Περὶ τῆς δὲ μετ' ἐκείνου ἀναδιδίχεται
 βασιλεύς, ἀνὴρ τολμητίας μὲν ἄγαν καὶ φιλοπέλε-
 μος, καὶ πρὸς τὸ μεγαλοῦργόν τῆς γνώμης ἀεὶ τε-
 τραμμένος· λογισμῶ δὲ στερεῶ καὶ βεβηκότι οὐ
 μάλα ἐχρήτο· ἀλλὰ πλέον ἦν αὐτῷ τοῦ βουλευομέ-
 νου ἡ τὸ θρασυῖον. Ἀπόλλως δὲ οὖν, κατὰ τῶν Νε-
 φθαλιτῶν ἐπιστρατεύσας, οὐ τοσοῦτον, οἶμαι, τῇ βί-
 μη τῶν δυσμενῶν ὅπόσον τῇ οἰκοθεν ἀκοσμία· ἔσον
 γὰρ αὐτὸν σὺν τῷ ἀσφαλεῖ κατὰ τὴν πολεμίαν πο-
 ρεύεσθαι, τὰς ἀδύλους ἐπιβουλάς προδιασκοπῶνται
 καὶ φυλαττόμενον, ὁ δὲ λήθησεν ἑαυτὸν ἐνέδρασαι
 ἀθρόον ἡ περιπεσοῦν καὶ βύβροις καὶ θύρωξιν, ἐπὶ
 μάλιστα τοῦ πεδίου πρὸς τὸ ἀπατηλὸν μεμηχανη-
 μέναις, αὐτοῦ τε σὺν τῇ στρατιᾷ διεφθάρη τετάρτῳ
 καὶ εἰκοστῷ τῆς βασιλείας ἔνιαυτῷ, καὶ καταλύσε
 τὸν βίον ἀκλεῶς, ἅτε δὲ ὑπὸ τῶν Οὐννων κατεστρα-
 τηγημένως· Οὐννικὸν γὰρ γένος οἱ Νεφθαλιταί. Βά-

VARIÆ LECTIONES.

⁷¹ πρὸς γε τὰ ἐς θεὸν πεπλανημένῳ καὶ om. R, intpr. non legebat verba τὰ ἐς θεὸν. ⁷² ἀεὶ R. ⁷³ Pro κηδεμονίας R. παιδοποιίας (scil. adoptionis), intpr. communibusve liberis procreandis et iugibus. ⁷⁴ ὄριοις R. ὄροις vulg. ⁷⁵ προπολεμήσας R et Lugd., sed hic in mg. Is. προπολεμησας. ⁷⁶ βουλευομένου R, Lugd. mg. et intpr., βουλομένου vulg. ⁷⁷ ἀθρόως R.

λας ⁷⁸ δὲ ὁ τούτου ἀδελφὸς ἐπὶ τὴν ἀρχὴν ἀναβάς, A πtionem violentas faciendas hostilitatesque exercendas
οὐδέν τι φαίνεται ἀξιαφήγητον δράσας πολέμων
ἐνεκα καὶ παρατάξων, οὐ μόνον τῷ πρῶτος εἶναι
τοὺς τρόπους καὶ ἥπιος, καὶ πρὸς ὄρμας ἀλόγους
καὶ θυσιμενίας οὐ μάλα διανιστάμενος, ἀλλ' ὅτι καὶ
βραχὺν ἐπέβη χρόνον· τέτταρα γὰρ αὐτῷ μόνον
ἔτη κατὰ τὴν βασιλείαν διέδραμον. Ἐπὶ τούτῳ δὲ
Καθάδης ⁷⁹ ὁ Περόζου, τῶν Περσικῶν πραγμάτων
πρατήσας, πολλοὺς μὲν κατὰ Ῥωμαίων πολέμους
διήνεγκε, πολλὰ δὲ κατὰ Βαρβάρων τῶν προσοικούν-
των ἑσθίονε τρέπαια, καὶ χρόνον οὐδένα παρήκε τα-
ραχαῖς τε καὶ κινδύνους ἐγκαλινδούμενος. Ἦν δὲ
ἄρα καὶ πρὸς τὸ ὑπήκουον ἀπηνῆς τε καὶ δυστιθάσ-
σουτος, καὶ οἷος ἀνακινεῖν τὰ καθεστῶτα, ἔς τε τὴν
καλιετικὴν διαίταν καινουργεῖν, καὶ παρατρέπειν
τὰ κάλαι ⁸⁰ συνειθισμένα. Δίγεται δὲ ὡς καὶ νόμον B
ἔθετο, κοινὰ τοῖς ἀνδράσι προκεισθαι τὰ γυναῖκα, οὐ
κατὰ τὸν Σωκράτους, οἶμαι, καὶ Πλάτωνος λόγον,
καὶ τὴν ἐν τῷ λόγῳ καιρυμμένην ὠφέλειαν, ἀλλ' ⁸¹ ὥστε τῷ προστυχόντι ἐξεῖναι πρὸς ἣν ἂν ἐθέλοι χω-
ρεῖν καὶ τῆς εὐνῆς μεταλλαγάνειν, εἰ καὶ ἐτέρῳ τῷ
συνοικουσα καὶ ἀποκεκριμένη ἐτύγχανε.

κῆ'. Καὶ τοῖνυν θαμὰ τοῦτο ἐννόμως ἐξημαρτά-
νετο, χαλεπαινόντων περιφανῶς τῶν δυνατῶν, καὶ
οὐκ ἀνεκτὸν ἡγουμένων τὴν ἀτιμίαν. Ἄλλ' οὗτος
γὰρ αὐτῷ ὁ θεσμὸς ⁸¹ ἐπιβουλῆς τε καὶ καταλύσεως
εἰσιώτατος ⁸² γέγονε. Τοιγάρτοι συμπραξίμενοι
ἔπαντες καὶ διανασιτάτες, καθαιρούσι γε ⁸³ αὐτὸν τῆς
ἀρχῆς τῷ ἑνδεκάτῳ ταύτης ἐνιαυτῷ, καὶ εἰς τὸ τῆς
Λήθης ἐμβάλλουσι φρούριον. Τὸ δὲ τῆς βασιλείας
κράτος μεταγούσιν ἐπὶ Ζαμάσφην ⁸⁴, Περόζου καὶ
αὐτὸν παῖδα γεγεννημένον, καὶ ἄλλως πραότητός τε C
καὶ δικαιουσύνης ἀριστα εἶχειν δοκοῦντα. Οὕτω τε
φροντο καλῶς αὐτοῖς ἅπαντα κατεργάσθαι, ὡς ἔβδν
τολοιοπὸν ἐν εὐκολίᾳ τε καὶ βρασιῶν πολιτεύεσθαι
καὶ βιοτεύειν. Ἄλλ' ὁ Καθάδης οὐκ ἐς μακρὰν ἀπο-
δράσας, εἴτε τῆς γαμετῆς αὐτῷ συλλαβομένης τοῦ
δόλου, ὡς Προκίπιδος ἦρσι, καὶ τὸν ὑπὲρ ἐκείνου θά-
νατον ὑπελθεῖν ἔλομένης, εἴτε καὶ ἄλλῳ τρόπῳ χρη-
σάμενος ⁸⁵, ἀποδράσας δὲ οὐν ὄμω, καὶ ὑπεκβάς
τοῦ δεσποτηρίου, ἔφυγε παρὰ τοὺς Νεφθαλίτας, καὶ
γίνεται τοῦ ἐκείνων βασιλέως ἱκέτης. Ὁ δὲ τὰς ἀτά-
κτους τροπὰς ⁸⁶ τῆς τύχης διανοησάμενος, προσέειπε
γε αὐτὸν ⁸⁷ μάλα εὐμενῶς, καὶ διετέλει παρηγορῶν
καὶ παραιρούμενος τῆς γνώμης τὸ ἀνιῶμενον, τὰ
μὲν πρῶτα θωπεῖα τε ἀγαθῆ καὶ παραινέσει πρὸς
τὰ ἀμείνονα τὸ φρονοῦν ἀναβρῶννύσσει, καὶ πρὸς γε ⁸⁸
τραπέζῃ βασιλεῖ καὶ φιλοτησίᾳ θαμὰ προτεινομένη,
καὶ ἐρεστρίσι τιμίαις, καὶ τούτοις δὴ ἅπασιν τοῖς εἰς
φιλοξενίαν προχειροτάτοις· ὀλίγῳ δὲ ὑστερον καὶ
τὴν θυγατέρα κατεγγυᾷ πρὸς γάμον τῷ ξένῳ, καὶ
στρατιάν αὐτῷ πρὸς τὴν κάθοδον ἀποχωρῶσαν παρα-

268 28. Frequenter itaque hac in parte permit-
tente lege peccabatur, satrapis aperte indignan-
tibus, neque tolerandum esse dedecus censentibus.
Sed ea lex ipsi et insidiarum et submotiois ab im-
perio causa fuit. Conspiratione enim facta omni-
busque insurgentibus, imperio eum abdicant, un-
decimo, ex quo regnaret, anno, et in Lethes ca-
stellum conjiciunt; regni vero potestatem in Zama-
sphem transferunt, qui et ipse Perosi filius erat, et
alioqui lenitatis et justitiae nomine optime audiebat,
Atque ita putabant omnia sibi recte curata; spe-
rantes se deinceps placide quieteque victuros. Ca-
vades vero non multo post e custodia elapsus, sive
uxore ad fraudem opitulante, ut Procopius scribit,
et mortem etiam pro illo subire cupiente, sive alio
quopiam modo usus, aufugit tamen, et e carcere
evasit, atque ad Nephthalitas se recepit, eorumque
regi supplex est factus: qui cum varias incertas-
que fortunae mutationes ac vicissitudines cum
animo suo perpenderet, perhumaniter eum excepit,
neque desinebat eum solari, animique aegritudinem
sublevare; primum quidem blanditiis verborum
commodaque exhortatione ad meliora ipsius mer-
item corroborans, 269 ac praeterea laeta mensa
amicaque propinatione frequenter excipiens, vesti-
bus etiam pretiosis donans, omniaque hospitalitatis
munia explens; paulo vero post etiam filiam hos-
piti nuptui despondet, datoque ei valido satis
exercitu ad sua remisit, cum eorum, qui obstituri
essent, clade pristinum suum regnum recuperatu-

VARIAE LECTIONES.

⁷⁸ Βάλας Lugd. in mg., in ordine autem Ὁβλάας, Οὐβλάας R, Valens intrp. Incorruptum nomen Per-
sicum est Palasch. Hunc Procopius, qui de horum regum successione parum comperta congressit, paulo
rectius Blasin vocat, sed in eo errat, quod in locum Cabadis suffixum esse tradit. ⁷⁹ δὲ Καθ. R, δὲ κα:
K. vulg. ⁸⁰ κάλαι om. R. ⁸¹ αὐτ. ὁ θεσμ. R, ὁ. ὁ. a. vulg. ⁸² αἰσιώτατος R et intrp. πραίτηκα causa,
αἴτιο; vulg. συμπραξίμενοι; R, συμπραξίμενοι conj. Cl. ⁸³ γὰρ pro γε R. ⁸⁴ Recte Ζαμάσφην est: Djanasp
Persarum, Ζαμβασφην R, sed infra Ζαμάσφης, Zambases intrp. ⁸⁵ τρέπῳ χρ. R, χρ. τρ. vulg. ⁸⁶ τροπὰς
Par. ⁸⁷ ἐαυτὸν R. ⁸⁸ πρὸς τε R.

tum. Cum autem frequenter soleant hominibus res a contrariis plane, quam animo destinarent, eventibus confundi, tale quid etiam tum usuvenit, variisque in utramque partem momentis, diversisque in contrarium mutationibus Cavadae vita fuit liberata, idque brevi satis temporis spatio. Nam ex rege antea reus factus et captivus; ubi vero e carcere evasit, fugitivus et supplex; ex supplice autem et peregrino gener regis eique intimus; moxque ad sua reversus, imperium citra labores aut pericula recepit, perinde ac si nunquam eo exutus fuisset, vacans adhuc et quodam modo se opperiens. Zamasphes enim sua sponte regio solio excessit, regnumque relinquere potius censuit, quatuor annis eo gavisus, et renuntiare fastui ambitionique maluit, privatam vitam cum securitate conjunctam præferens, atque ita necessitatem rectitudine consilii antevertit. **270** Cavades vero multo quam antea potentior factus, alios triginta annos ultra undecim priores monarchicum imperium obtinuit, ut unum et quadraginta annos cum regia potestate vixerit.

τῆς μοναρχικῆς δυναστείας ἐχόμενος πρὸς τοὺς ἕνδεκα τοὺς προτέροις, ὡς τεσσαράκοντα πρὸς τῶ ἐν τοὺς σύμπαντας καθεστάναι ὁπόσους ἐν αὐτῇ ἐπέβιω.

29. Quæ itaque eo antea et postmodum regnante acciderunt, veteres illi docti scriptores in modum historiæ accurate pertractarunt. Quod autem a veteribus illis præteritum est, quodque dignum cognitu ac memoratu crediderim, non abs re fuerit adijcere. Mirari enim quispiam possit, quod per id tempus Romanis et Persis nonnulli similes sibi mutuo casus acciderint, tanquam sponte in utraque re publica contraria quadam revolutione fortunæ adversus imperatores ingruente. Paulo enim antea etiam Zeno ille Isaurus, Romanorum imperator, qui antea Tarasiscodisæus cognominabatur, insidiis ei per illum et Basiliscum et Cononem structis, coadjuvante præcipue Berine, imperio excidit ejectusque est, atque ægre in Isauriam salvus evasit, rediit tamen rursus in regiam, et Basilisco, qui non diutius quam duobus annis tyrannidem exercuerat, interfecto, regioque insigni ei adempto, rursus imperium recuperavit, omniaque moderatus est, non quidem multo tempore, regnans tamen e vita excessit. Haud secus et Nepos, Occidentis imperator, **271** similibus aut majoribus calamitatibus fuit immersus. Nam ab Oreste circumventus, fugit ex Italia, purpura exutus, quam nunquam recuperavit, sed inter privatos degens interiit. Adeo inopinatæ mutationes tum temporis potentissimis regibus acciderunt. Causas vero harum mutationum querant, qui abditarum rerum occulta principia investigare

θεός, ἐστελεῖεν αἰῶσις, τό τε ἀντιστατῶν καθελούντα⁹⁹, καὶ τὴν προτέραν εὐδαιμονίαν ἀνακτησόμενον. Ἐπει δὲ πεφύκασι πρὸς τὰναντία πολλάκις συμφύρεσθαι⁹⁹ τοὺς ἀνθρώπους [P. 439] αἱ τῶν δοκηθέντων ἐκβάσεις, τοιοῦδε τι⁹¹ καὶ τότε ξυνέβη, καὶ πρὸς τὴν ἐφ' ἐκότερα βροπὴν τε καὶ κίνησιν ἐπὶ πολλῶ τῶ διαλάττοντι ὁ τοῦ Καθάδου βίος ἐταλαντεύθη⁹⁹, καὶ ταῦτα ἐν χρόνῳ μετρίῳ. Ἐκ μὲν γὰρ βασιλέως πρότερον ὑπόδικος γέγονε καὶ δεσμώντης⁹⁹ ἀπαλλαγείσθαι δὲ τῆς εἰρηκτῆς, φυγὰς καὶ μέτοιχος καὶ ἰκέτης· ἐκ δὲ ἰκέτου καὶ ξένου, κηδεστῆς βασιλέως καὶ οἰκειότατος· εὐθύς δὲ κατελθὼν εἰς τὰ πάτρια ἦθη, ἀνέληψε πάλιν τὴν ἀρχὴν πόνων ἐκτός καὶ κινδύνων, ὡσπερ οὐδαμῶς αὐτὴν ἀφηρημένος, ἀλλ' εὐρῶν ἐτι σχολάζουσας, καὶ οἷον ἐκδεχομένην. Ὁ γὰρ Ζαμάσφης ἐκὼν ἀπίστη τοῦ θάκου⁹⁹, καὶ μεθεῖναι μᾶλλον ἔγωγε τὴν βασιλείαν, τέτταρας ἐνιαυτοὺς ἤσθελε ἐν αὐτῇ, καὶ ἀπαγορεύσαι μὲν τῶ γαυρουμένῳ τῆς ψυχῆς καὶ φιλοδοξοῦντι, τὸ δὲ ἀπραγμονεῖν τῶ ἀσφαλεῖ ἀνθελεσθαι· καὶ προύλαβε τὴν ἀνάγκην ἡ εὐβουλία. Ὁ δὲ Καθάδης ἐγκρατῆς γεγενημένος πλέον ἢ πρότερον, ἐς τριάκοντα ἐτέρους ἐνιαυτοὺς διέμεινε

τῆς προτέρας, ἐς τριάκοντα ἐτέρους ἐνιαυτοὺς διέμεινε ἢ πρότερον, ἐς τριάκοντα ἐτέρους ἐνιαυτοὺς διέμεινε καὶ ὑστερον συμπεσόντων, ἤδη τοὺς πάλαι σοφοὺς ἐν ἱστορίαις⁹⁹ διεκπεπὸνται τρόπῳ· ὃ δὲ τοὺς μὲν προτέροις παρῆται, ἄξιον δὲ οἷμαι γινώσκειν καὶ ἐπισημῆνασθαι, καλὸν ἂν εἴη προσθεῖναι. Θαυμάσειε γὰρ ἂν τις, ὅτι δὴ κατ' ἐκεῖνο τοῦ καιροῦ παρὰ τε Ῥωμαίοις καὶ Πέρσαις παραπλήσια ἅττα συνελθεῖν ξυνέβη⁹⁹, ὡσπερ αὐτομάτως ἐν ἐκατέρῃ πολιτείᾳ κατὰ τῶν κρατούντων ἐναντίας τινὸς περιφορᾶς ἐνσκηψάσης. Ἐλαχίστου γὰρ ἔμπροσθεν χρόνου καὶ Ζήνων ὁ Ῥωμαίων βασιλεὺς ὁ Ἰσαυρος, ὃς δὴ πρῶτον⁹⁹, Ταρσισικωδισαῖος ἐπωνομάζετο, ὑπὸ Ἰλλοῦ τε καὶ Βασιλίσκου καὶ Κόνωνος ἐπιβουλεύθεισ, συνεργούσης ἐς⁹⁹ τὰ μάλιστα καὶ Βηρίνης, ἐκπέπτωκε τῆς ἀρχῆς καὶ ἐξήλαται, καὶ μόλις ἐς τὴν Ἰσαυρίαν ἀπεσώθη· πλὴν ἀλλ' ἐπανήκεν αὐτὴς ἐς τὰ βασιλεία, καὶ Βασιλίσκον τὸν τυραννήσαντα οὐ πλέον ἢ ἑτασι δύο⁹⁹ καθελὼν, καὶ τοῦ σχήματος ἀφελόμενος, διετέλει πάλιν ἐχόμενος τῆς ἀρχῆς καὶ πάντα διατάττων, οὐκ ἐπὶ πλείστον μὲν χρόνον, ἐν αὐτῇ δὲ ὁμοῦς ἀπέβιω. Κατ' αὐτὸν δὲ καὶ Νέπως ὁ τῆς Ἑσπερίας βασιλεὺς ὁμοίαις ἢ καὶ¹ μείζοσιν ὀμίλησε συμφοραῖς. Ὑπὸ γὰρ Ὀρέστου φενακισθεὶς, πέφουγεν ἐκ τῆς Ἰταλίας, ἀποβεβληκῶς μὲν τὴν ἀλουργίδα, οὐκέτι δὲ αὐτὴν ἀντανελετο, ἀλλ' ἐν ἰδιώταις τελῶν διεφθάρη. Οὕτως ἄρα ἐν τῶ τότε μεταβολᾷ παραλόγους κατὰ τῶν κρατίστων δυνάμεων συνελθεῖν ξυνηγέχθη⁹⁹. Ζητούντων μὲν οὖν τὴν τούτων αἰτίαν οἱ τὰς τῶν

VARIE LECTIONES.

⁹⁹ Pro καθελούντα R, καθελευτοῖς. ⁹⁹ συμφύρεσθαι Parg. ⁹¹ τοιοῦδὲ τι R. ⁹⁹ ἐταλάντευσε R. ⁹⁹ δεσμώντης R. ⁹⁹ θάκου H. I. non variat R, qui supra θάκων præbuerat. ⁹⁹ ἱστορίαις R. ⁹⁹ συνέβη R. ⁹⁹ πρῶτῃ ἢ Ταρσισικωδισαῖος vulg., Τάρασις Κωδισαῖος R, Tharasis Codicus inipr., Τρασαλλισαῖος apud Theophrastum. Satis probabile est Agathiam scripsisse Ταρσισικωδισαῖος. ⁹⁹ εἰς vulg. ⁹⁹ δύο R, δύο vulg. ⁹⁹ καὶ ἰns. ex R.

ἀδῆλων ἀνιχνεύειν ἀρχὴς εἰθισμένον, καὶ λεγέτωσαν ἅποιας καὶ βούλοιντο, ἐμοὶ δὲ τῆς προτέρας ἐκδρομῆς καὶ αὐθιγῆς μεταληπτέον. Τεθνηκότος γὰρ τοῦ Καβάρου κατὰ τὸ πέμπτον ἔτος τῆς Ἰουστινιανοῦ [P. 140] παρὰ Ῥωμαίοις βασιλείας, Χοσρόης ὁ πάνυ ὁ καὶ ἡμᾶς διαδέχεται τὴν πατρῶσαν ἀρχήν, καὶ πέπραχε πλεῖστα ὅσα καὶ μέγιστα, ὧν ἓνια μὲν Προκοπίῳ τῷ βῆτορι προαναγράφεται, τῶν δὲ λοιπῶν ἐμοὶ γε τὰ μὲν εἰρηται ἤδη, τὰ δὲ ἀκολούθως εἰρήσεται. Ὡς ἂν δὲ τὸ συνεχές τῶν χρόνων τελεώτατα διαφυλαχθεῖη, τοσοῦτον ἐρῶ πρὸς τὸ παρὸν, ὡς ἐς ὅκτω τε καὶ τεσσαράκοντα ἑνιαυτούς τοῦ κράτους; ἐχόμενος, πῶδ' ἄλλως ἀνεδήσατο νίκας· καὶ γέγονεν ὅποιος οὕτω πρότερον ἄλλος τῶν παρὰ Πέρσαις βεβασιλευκῶτων ἀναδίδεικται, εἶγε ὁ τῷ παντὶ ἐκάστῳ συγκρίνοιτο, οὐδὲ εἰ Κῦρον εἴποι ὁ τι; ἂν τὴν Καμβύσου, οὐδὲ Δαρεῖον Ὑστάσπew, οὐδὲ μὴν Σέρην ἐκείνον, τὸν ἱππῆλατον μὲν δεικνύοντα τὴν θάλατταν, ἐν δὲ τοῖς ὄρεσι ναυτιλλόμενον. Πλὴν ἀλλὰ τοιοῦτός γε ὢν, ἀλλεῖς γε αὐτῷ ἢ τοῦ βίου καταστροφή γέγονεν, καὶ οἰκτρὰ καὶ τῶν φθασάντων ἀλλοτριωτάτη. Ἐτύχχανε μὲν γὰρ ἐν τῷ τότε ἀμφὶ τὰ Καρδούχια ὄρη ἐς κώμην Θαμανῶν διὰ τὴν τοῦ θέρους ὥραν καὶ τὴν τῶν τόπων εὐκрасίαν μεταβάς τε καὶ ἐνδαιτώμενος¹. Μαυρίκιος δὲ ὁ Παύλου, ὁπὸ Τιβερίου Κωνσταντίνου τοῦ Ῥωμαίων αυτοκράτορος² ἀρχεῖν τῶν κατὰ τὴν ἐν ταγματῶν προστεταγμένους, εἰσέβαλεν ἀθρόον³ ἐς τὴν Ἀραξίαν⁴ χώραν, πρόσκοικον οὖσαν τῇ τῆς κώμης⁵ περιοικίδι καὶ ἀγχιτέρμονα· καὶ δῆτα οὐκ ἀνείε⁶ θῆρον ἅπαντα ἀφειδῶς καὶ ληϊζόμενος. Παραωθεὶς δὲ τὰ βέθρα τοῦ Ζίρμα ποταμοῦ, ἀνά τὰ πρόσω ἐτι ἐχώρει, καὶ τὰ ἐν ποσὶν ἐλεηλάτει καὶ ἐνεπίμπρα. Οὕτω δὲ αὐτοῦ ἀρδην ἅπαντα καταστροφεμένου καὶ εὐγκυκῶντος, ὁ Χοσρόης (οὐ πόρρω γὰρ ἦν, ἀλλ' ὅσον ἀρθεῖσαν ἤδη θεᾶσθαι τὴν φλόγα) οὐκ ἠνεγκεν τὴν ὄψιν τοῦ πολεμίου πυρός, ἐπεὶ μήπω πρότερον ἐωράκει. Τοιγάρτοι αἰδοί τε καὶ δέει καταπεπληγμένος, οὔτε ἀντιζητεῖ, οὔτε ἡμύνατο· ἀλλὰ τοῖς προσπεισῶσι πέρα τοῦ μετρίου περιαληψίας, καὶ οἶον ἀπειρηκῶς ταῖς ἐπιταῖς, αὐτίκα νόσφ' ἦλω ὑπὸ δυσθυμίας δεινῇ τε καὶ ἀνηκέστῳ. Καὶ τοῖνον φοράδην ἀχθεὶς μετὰ τάχους πολλοῦ εἰς τὰ ἐν Σελευκείᾳ καὶ Κτησιφῶντι βασιλείᾳ, καὶ φυγὴν τὴν ἀναχώρησιν ποιησάμενος, οὐκ ἐς μακρὰν καταλύει τὸν βίον.

λ'. Ἀλλὰ γὰρ οὐκ οἶδα ὄντινά με τρόπον ἢ τοῦ λόγουφορὰ παραλαβούσα, καὶ τῷ ἀξιαγάστῳ, οἶμαι, τῶν πράξεων ἡδομένη¹¹, ἐς τὸδε ἡγάγε προπετείᾳ, ὡς τὰ ἐν μέσφ' ὑπερβάντα τῶν πορρωτάτω¹² ἐπιμνησθῆναι. Οὐκοῦν ἐπειδὴ νῦν γούν ἐπέγνων ὅποι ἀπίγμαι, καὶ ὅθεν ἐξέβην ἐκεῖνα μὲν ἐπιτέον πρὸς τὸ παρὸν, ἐν τοῖς οἰκείοις ἀναγραφῆ-

A consueverunt, et quascunque voluerint proferant, mihi vero, unde digressus sum, est redeundum. Mortuo enim Cavade quinto anno, ex quo Justinianus Romanis imperarat, Chosroes ille, maximi apud nos nominis, paternum suscepit imperium, et plurimas maximasque res gessit; quarum nonnullæ a Procopio rhetore sunt conscriptæ; reliquæ vero partim jam a me dictæ sunt, aliæ consequenter dicentur. Ut autem continuata temporum series exactissime observetur, in præsentia duntaxat dicam, quod per octo et quadraginta annos, quibus imperio potitus est, multis decoratus fuerit victoriis, talisque evaserit, qualis ante eum ex Persarum regibus nemo, si cum singulis eorum comparetur, ne si Cyrum quidem Cambysæ filium aliquis nominaverit, aut Darium Hystaspis, sed neque Xerxeni illum, qui mare equis, montes navibus reddidit pervios. Cæterum talis ac tantus cum fuerit, inglorium et miserandum, 272 et ab ante actis ipsius rebus gestis alienissimum habuit vitæ exitum. Cum enim per id tempus circa Carduchios montes versans in vicum Thamanorum propter æstivum tempus et illorum locorum temperiem transisset, ibique commoraretur, Mauritius Pauli F. a Tiberio, Constantini Romanorum regis filio, legionibus Orientalibus præesse jussus, repente in agrum Araxianum irruit, qui finitimus conterminusque erat ditioni, qui vico illi erat circumjectus, neque ullum vastandi universam ac deprædandi finem faciebat: trajecto vero Zirma flumine in anteriora procedebat, cuncta vero flamma rapinisque miscens. Omnia itaque funditus evertente ac devastante Mauritio, Chosroes (neque enim longe aberat, sed tantum, ut in altum elatam flammam prospicere posset) hostilis ignis aspectum nequaquam tulit, siquidem nunquam antea eum viderat. Quocirca pudore simul ac metu percussus, neque obviam ivit, neque sua tuebatur; sed ingenti quodam atque immoderato dolore in animo suo ex ea strage concepto, et quodammodo in desperationem adductus, confestim gravi incurabilique morbo præ mœrore est correptus. Quapropter lectica elatus quam celerrime in Seleuciæ et Ctesiphontis regia palatia, recessu fugæ simili facto, non multo post excessit e vita.

273 30. Sed nescio quo pacto me orationis decursus abreptum, rerumque memoratu dignarum voluptate delinitum, eo præcipitantæ adduxerit, u omissa rerum præsentium tractatione, remotiora sim persecutus. Quocirca cum nunc sciam quo pervenerim et unde fuerim digressus, illa quidem jam sunt omittenda, quæ suis temporibus conscribemus:

VARIÆ LECTIONES.

¹ συνηνέθη R. ² εἰτε R. intpr. vel si. ³ εἶπη R. ⁴ ἐνδαιτώμενος R, διατώμενος vulg. ⁵ αὐτοκράτορας R, βασιλέως vulg. ⁶ ἀθρόως R. Ἀραξίαν R et in mg. Ἀραξίαν intpr. Araxianum agrum. ⁷ κώμης R et intpr. contiguis circumjectis vico. χώρας vulg. ⁸ ἀνείε R. ὄψιν R, ὄψιον vulg. ⁹ Ἦτο ἀρθεῖσαν ἤδη R, ἂν ἤδηθεῖαν ¹⁰ ἀδομένη R pro ἡδομένη. ¹¹ πορρωτάτω R, πορρωτέρω vulg.

ad præcedentium autem rerum continuatam congruentem narrationem revertar. Persicorum enim regum successionem et annorum numerum, et, ut uno verbo dicam, universum id, quod promiseram, jam absolvi. Et quidem vera esse quæ dixi, puto, accurateque elaborata, utpote e Persicis libris desumpta. Cum enim Sergius ille interpretes illic ageret, et regionum annalium custodes ac præfectos obnixè rogasset, ut secum illa scripta communicarent (frequenter enim ego illum ad hoc cram hortatus), causam vero etiam adjecisset, quam non aliam esse declarabat, quam ut etiam apud nos litterarum monumentis commendarentur ipsorum instituta, quæque in pretio haberent; statim illi recte facientes, ejus petitioni annuerunt, rem non ingratum fore rati, imo vero ad regum suorum gloriam pertinentem, si etiam **274** Romanis innotesceret, quales et quot fuerint, et quo pacto generis series ipsis sit conservata. Sergius itaque, acceptis eorum nominibus et temporibus et præcipuis insignioribusque ipsorum rebus gestis, iisque scite in linguam Græcam conversis (erat enim interpretum omnium optimus, quemque Chosroes ipse admirabatur ut in utraque re publica eruditorem interpretum principem), perfectissimamque, uti verisimile est, interpretatione a se confecta, ad me omnia fideliter amiceque detulit hortatusque est, ut causæ, ob quam hæc monumenta a Persis acceperat, satisfacerem effectuique darem; quod et nunc a me præstitum perfectumque est. Quocirca tametsi nonnulla eorum, quæ de Cavade commemorata sunt, aliter a Procopio rhetore narrantur, nobis Persici Annalium scriptores potius sunt sequendi, quæque ii scribunt, ut veriora tenenda. Hoc itaque labore nobis perfectissime absoluto, age, ad continuandam historiam redeamus, quam interrupta narratione rerum in Lazico gestarum, huc usque perduximus. Hoc itaque pacto Nachoragan ob suam vecordiam, et quod per vim esset victus a Martino et Romanis copiis, et ob turpem in Iberiam fugam, crudelissima morte **275** affectus fuit, quemadmodum supra a me est dictum. Chosroes vero considerans, se non posse in Colchica regione adversus Romanos exercitum ducere, quod illi quidem mari potirentur, ac per id facile necessaria omnia eis subvelerentur, ipse vero longis desertisque itineribus in castra sua etiam exiguum comitatum nonnisi per bajulos et jumenta oneraria difficillime mittere cogeretur, totum bellum deponendum censuit, ne ipsis pax, certis quibusdam et plurimum locis circumscripta, mutila imperfe-

Α σόμενα ¹³ χωρίως· ἐπιανήξω δὲ αὐθις ἐς τὸ ξυνεχές καὶ ἀκόλουθον τῶν προτέρων. Ἡ τε γὰρ τῶν Περσικῶν βασιλείων διαδοχὴ καὶ ὁ τῶν ἐνιαυτῶν κατάλογος, [P. 141] καὶ, συλλήδῃ φάναι, ἄπαν μοι τὸ ἐπηγγελμένον ξυντελέσθη. Οἶμαι δὲ ἄγαν ἀληθῆ ¹⁴ ταῦτα καθεστάναι καὶ ἐς τὸ ἀκριβὲς ἐκπεποιημένα, ὡς δὴ ἐκ τῶν Περσικῶν βιβλίων ¹⁵ μεταληθέντα. Σεργίου γὰρ τοῦ ἐρμηνεύας ἐκεῖσε γινομένου, καὶ τοὺς τῶν βασιλικῶν ἀπομνημονευμάτων φρουροὺς τε καὶ ἐπιστάτας μεταδοῦναι οἱ τῆς περὶ ταῦτα γραφῆς ἐκλιπαρήσαντος (πολλάκις γὰρ αὐτὸν ἐς τοῦτο προτρέψας ἐτύγγανον), προσθέντος ¹⁶ δὲ καὶ τὴν αἰτίαν, ὡς οὐκ ἄλλου τῶν χάριν ζητοῦντος τυχεῖν, ἦ ὥστε καὶ παρ' ἡμῖν ἀνάγκη ἐπιθεῖται τὰ σφῆν ἐγλωσσμένα καὶ τίματα, παρέσθον εὐθὺς εὐ γε ποιῶντες ἐκαῖνοι, οὐκ ἄρα τὸ χρῆμα ἠγούμενοι εἶναι ¹⁷, ἀλλὰ καὶ πρὸς εὐκλείας τοῖς σφῶν βρασιλεῦσιν ἐσόμενον, εἰ μέλλοιεν καὶ παρὰ Ῥωμαίους γινώσκεισθαι, ὅποιοί τε γεγόνασιν καὶ ὅπως, καὶ ὅπως ἢ τοῦ γένους αὐτοῖς ἀποσιώσασθαι τάς. Λαβῶν οὖν ὁ Σέργιος τὰ τε ὀνόματα καὶ τοὺς χρόνους, καὶ τῶν ἐκ' αὐτοῖς γεγενημένων τὰ καιριώτατα ¹⁸, καὶ μεταβαλὼν εὐκόσμως εἰς τὴν Ἑλλάδα φωνὴν (ἦν γὰρ δὴ ἐρμηνεύων ἄριστος ἀπάντων, καὶ οἶος ὑπ' αὐτοῦ Χοσροῦ θαυμαζέσθαι, ὡς ἐν ἑκατέρῃ πολιτείᾳ τὰ πρωτεία λαχὼν τῆς ἐπιστήμης), εἰκότως οὖν ἀκριβεστάτην ποιησάμενος τὴν μετάφρασιν, ἀπεκρίμισέ τε μοι ἅπαντα μάλᾳ πιστῶς καὶ φιλικῶς ¹⁹, καὶ προδρεψέ διανύειν τὴν αἰτίαν, ἐφ' ἧπερ αὐτὰ καὶ παρελήφθη, καὶ τοίνυν εἰρηυσταί· ὥστε εἰ καὶ Προκοπίῳ τῷ ῥήτορι ἐνια τῶν ἐπὶ Καθόλῃ ἀφηγηθέντων ²⁰ ἑτέρως ἀπήγγελλται, ἀλλ' ἡμῖν ἀκολουθητέον τοῖς Περσικοῖς χρονογράφοις ²¹, καὶ τῶν ἐν αὐτοῖς φερομένων ὡς ἀληθεστέρον ἀνελιγπτόν. Τοσοῦτου ²² δὲ ἂν ἡμῖν τοῦ πόνου τελεώτατα ἐξείργασμένου, φέρε πρὸς αὐτὴν αὐθις ἐπιανώμεν τὴν τῆς ἱστορίας ξυνέχειαν, ἦν ἐκ τῶν ἀμφὶ τὴν Λαζικὴν γεγενημένων διατεμόντες ²³, ἐς τὰς ἀφίγμεθαι. Οὕτω μὲν δὲ ἂν ὁ Ναχοραγὰν διὰ τὸ ἀγανὲς τοῦ τρόπου, καὶ τὸ νενικῆσθαι ἀνά κράτος ὑπὸ Μαρτινίου τε καὶ τῶν Ῥωμαϊκῶν στρατευμάτων, καὶ τὴν ἐς Ἱθρίαν αἰσχρὰν ἀναχώρησιν, ὠμότατα διαφθάρη καθ' ἣν δὴ μοι πρότερον εἰρηται τρόπον ²⁴. Λογιζόμενος ²⁵ δὲ ὁ Χοσρόης, ὡς οὐκ οἴετο αὐτῷ ἀνὰ τὴν Κολχίδα γῆν πρὸς Ῥωμαίους παρατάσθαι, τῶν μὲν τῆς θαλάττης ²⁶ κρατούντων, καὶ ἅπαντα, ὧν ἂν δέοντο, βραδίως ἐνθένδε μετακωπομένων, αὐτοῦ δὲ διὰ μακρᾶς ὁδοῦ καὶ ἐρήμου μόλις τοῖς στρατοπεδεύουσιν ἐλάχιστα γούν τῶν ἰδωδύμων ὑπὸ ἀχθοφόροις ἀνδράσι τε καὶ ὑπερζυγίαις

VARIÆ LECTIONES.

¹³ ἀναγραφησόμενα R, Lugd. 2 m. et intr. ut — describendis. Vulg. ex pr. m. Lugd. & ἐν τοῖς οἰκ. ἀναγραφησόμεθα. χωρίως R et intr. suis locis, χρόνους vulg. ¹⁴ ἀληθῆ ἄγαν R. καθεστάντα R. ¹⁵ βιβλίον R, βιβλίων vulg. ¹⁶ προσθέντος R, προσθέντος vulg. ¹⁷ ἠγούμενοι εἶναι R, εἶν. ἠγούμ. vulg. ¹⁸ καιριώτατα R, καιριώτερα vulg. ¹⁹ φιλικῶς, R, φίλιος vulg. ²⁰ ἀφηγηθέντων R, ἀφηγημένων vulg. ²¹ χρονογράφοις (sic) R, intr. scripta. ²² τοσοῦτου R et intr. tantum laboris, τοῦτου vulg. ἐξήργασμένου R, ἐξέρχ. edd. ²³ διατεμόντες R et intr. quam — exceptam intercidimus, διατελοῦντες vulg. ²⁴ πρότερον εἰρ. τρ. R, τρόπ. εἰρ. τρ. vulg. ²⁵ Quæ sequuntur, sine ulla varietate leguntur in Cod. Bavar. Excerptum de legationibus. ²⁶ θαλάττης R.

χαλεπώτατα στέλλαιν ἀναγκασμένου· ταῦτα δὲ οὖν ἄν ἐπισκοπῶν, ἔγνω τὸν ὅλον πόλεμον καταθέσθαι, ὡς ἂν μὴ ἐπιπλείστον αὐτοῖς ἡ εἰρήνη χωρὶς τισὶ περιουσιζομένη, ἀτελής καὶ ὅσον σκάζουσα ²⁷ διαμένοι, ἀλλ' ὁμοίως ἀπανταχοῦ ἐπιβήσθαι ²⁸. Καὶ τοίνυν ἐκπέμπει ἐπὶ τῇ πρεσβείᾳ ἐς τὸ Βυζάντιον ἄνδρα Πέρσην τῶν [P. 142] σφόδρα παρ' αὐτοῖς λογιμωτάτων ²⁹, ὄνομα δὲ ἦν αὐτῷ Ζίχ. Οὗτος δὲ ὁ Ζίχ ἀφικόμενος καὶ παρελθὼν ὡς Ἰουστινιανὸν βασιλέα, πολλὰ μὲν ἔφη τῶν παρόντων περὶ, πολλὰ δὲ ἀχέου· καὶ πέρας ἐς τὴν ξυνηθέτην, ἐφ' ᾧ Ῥωμαίους τε καὶ Πέρσας κατέχειν μὲν ἄπαντα, ὧν ἕδη ἐτύγχανον κατὰ τὴν Λαζῶν χώραν ³⁰ πολέμου θεσμῶ ἐπιλημμένοι, εἴτε πολισμάτ' αὖτε εἴτε φρούρια εἶεν, ἡσυχίαν δὲ ἄγειν ἐφ' ἑαυτῶν, καὶ ἥκιστα κατ' ἀλλήλων παρατάττεσθαι, ἕως ἐς ³¹ ἕτερόν τι μείζον ^B καὶ τελευτέρον τὸ ἑκατέρωθεν ἄρχον συμβαίη. Ὁ μὲν οὖν Ζίχ οὕτω τὰ τῆς πρεσβείας διαπραξάμενος, ἀπενόστησεν ἐς τὰ οἰκεία. Τούτων δὲ τοῖς στρατηγῶσι ἀπηγγελημένων, ἔμενον αἱ δυνάμεις ἐπὶ χρόνον συχνὸν πάμπαν ἀπόλεμοι, καὶ τὸ πρότερον αὐτομάτως γινόμενον τότε δὲ οὖν ³² ὑπὸ ξυνηθείαις ἐθεβαίουτο.

VARIE LECTIONES.

²⁷σκάζουσαι R. ²⁸ἐπιρῳσθεῖη ft. ²⁹λογιμωτάτων R. ³⁰χώρων add. ex R et intr., abest vulg. et Exc. ³¹ἐς om. R. ³²οὖν om. li.

ΑΓΑΘΙΟΥ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΟΥ

ΙΣΤΟΡΙΩΝ Ε'

AGATHIÆ SCHOLASTICI

HISTORIARUM LIBER V.

277 ARGUMENTUM. Tsannorum atrocinia. Theodorus ex Colchide contra eos profectus castra ponit prope Theodoriadem (I), ibique rebelles parvo successu elatos, dolo circumventos devincit, quibus imperator annuum stipendium imponit (II). Byzantium ingenti terræmotu concutitur. Mors Anatolii (III). Judicium vulgi de ea refellitur (IV). Terror sinistris vaticiniis auctus, Byzantinos ad vanam virtutis ostentationem impellit (V). Causa terræmotuum a quibusdam in vaporibus subterraneis ponitur. Anthemii mechanici lepidum commentum (VI, VII, VIII). Justinianus cum alia ædificia, tum sanctissimam Sophiæ ædem reædificandam curat. Cujus descriptio a Paulo Silentio composita laudatur (IX). Pestis Byzantii grassatur (X). De prisca Hunnorum sedibus et fati. Hunni Cotriguri, Zabergane duce, Romanum imperium invadunt, Græciam et Chersonesum petentes (XI). Descriptio Chersonesi. Zabergan per murum magnum defensoribus vacuum suburbanam regionem ingressus, ipsi Byzantio imminet (XII). Hunnorum sævitia et stupra. Militares Romani imperii opes tum valde imminutæ erant (XIII). Causæ hujus decrementi. Urbs magno terrore inpletur (XIV). Scholiariorum militum origo et conditio. Belisarius jam senex defendendæ urbi præficitur (XV). Is exercitum undequaque collectum ex urbe educit, et ad virtutem et moderationem exhortatur (XVI, XVII, XVIII). Hac oratione confirmati Romani Barbaros cum ingenti clade repellunt XIX. Quibus fugatis, protinus Belisarius revocatur (XX). Chersonesum interim Germanus, Dorothei filius, strenue defendit. Hunni ad circumnaviganda munimenta ex calamis rates faciunt (XXI). Quibus neci sexcenti homines a Romanis obviam navigantibus ad unum omnes aut merguntur aut cæduntur (XXII). Non multo post barbari etiam terrestri prælio vincuntur. Zabergan, antea a Justiniano accepto, universas Hunnorum copias in patrias sedes reducit (XXIII). In quos decedentes Justinianus Sandichlum, Utrigurorum regem, incitat (XXIV). Perpetua inde bella exorta, quibus hæ gentes invicem se consumebant (XXV).

α'. Οὕτω μὲν οὖν τὰ μεγάλα καὶ ἀμφήριστα γένη κατὰ τὸ συγκαίμενον τὰ ὅπλα ἔθεντο, καὶ ἡρεμοῦν-

278 1. Ita quidem maximæ et dubiæ inter se potentia nationes, ut convenerat, arma deposuerunt,

quieteque diuissime manserunt, ita ut neutra pars A
in alteram quidquam moliretur. Per id tempus Zanni, gens australia ad Euxinum Pontum loca incolens circa urbem Trapezuntem; ex his, inquam, Zannis, cum ab antiquo fœderati subditique Romanorum fuissent, nonnulli veteribus pactis sciebant, neque proterve insolescebant; alii, pristino vitæ statu neglecto, prædonum in morem vivebant, locaque Ponto adjacentia hostiliter percurrentes, et agros deprædabantur, et viatoribus erant infesti: quin et in Armeniam transgressi, quoad poterant, prædas agebant, neque aliter se, quam si aperti hostes essent, gerebant. Mittitur itaque in eos Theodorus, eorum popularis, primas inter Romanos ducis partes obtinens, cujus supra frequenter memini. Nam ille, ut suæ regionis peritissimus, et e qua B
parte optime eam invasuri viderentur, ubi etiam commodissime castra locanda, et quomodo hostes peruestigandi essent, ad unguem norat; merito imperatoris jussu ad hoc negotium conficiendum est missus. Castris itaque e Colchica regione cum justo exercitu motis, ejusque fines ultra Phasidem occasum 279 versus prætergressus, statim in penitissima hostilis regionis loca pervenit. Castris vero circa Theodoriadem urbem et Rhizæum dictam localis, ibique vallo exercitui circumducto, Zannos, qui adhuc quieti et amici ac nondum aversi erant, accersitos muneribus prosequabatur, eorumque prudentiam moderationemque collaudabat; eos vero, qui jam proterve ruptis fœderibus defecerant, punire quam citissime bello apparabat. At illi nihil morati C
propius ad vallum accesserunt, et in proximum quemdam eminentiorem collem magnis copiis collecti, tela et sagittas in Romanos ex editiore loco torquebant, ita ut universus exercitus inopinata illa audacia perturbaretur. Multi tamen vallo erumpentes, strenue in hostes ferebantur, sed incomposite nulloque ordine procedebant, neque opperiebantur, dum eos in planum apertumque campum evocassent, sed ira præpediti et perturbatione, transversis scutis supra capita prætensis sensim sese submittentibus, in arduum collem conscendere nitentibus. Zanni vero assidue ex edito hastas jacentes, saxaque devolventes, facile eos repulerunt, eruptioneque facta viros quadraginta interfecerunt, reliquos in turpissimam fugam verterunt. Barbari autem, re feliciter ex insperato gesta, quam proxime ad castra accesserunt, 280 ibique acerrima pugna excitata, Zannis castra petramperere omnesque profligare nitentibus, Romanis vero tempe existimantibus, non solum nisi e vestigio hostes propulsarent, sed nisi penitus eos delerent. Pulsi itaque inter se mutuo, et
τα ἐπὶ μακρότερον διετέλουν, ὡς μηδὲν ὀτιοῦν τόγε ἐπ' ἐκείνοις ὑπότερον γούν αὐτῶν διαπονεῖσθαι. Ἐν τούτῳ δὲ οἱ Τζάννοι τὸ ἔθνος· οἰκοῦσι δὲ τὰ πρὸς νότον ἀνεμον τοῦ Εὐξείνου πόντου, ὑπὸ Τραπεζοῦντα τὴν πόλιν· οὗτοι δὲ οὖν οἱ Τζάννοι, καί- τοι ἐκ παλαιοῦ ὑπόσπονδοί τε καὶ κατήκοοι τῶν Ῥωμαίων γεγεννημένοι, ἀλλὰ τότε τὸ μὲν ²⁷⁹ τι αὐτῶν εἶχετο τῶν προτέρων, καὶ ἀκολασταίνειν οὐ λίαν ἐγνώκει, οἱ δὲ γε πολλοὶ παρέντες τὰ καθεστῶτα, ληστρικώτερον ἐβίβουον, καὶ καταθέοντες τὰ ἀμφὶ τὸν Πόντον χωρία, τοὺς τε ἀγροὺς ἐλεηλάτουσιν καὶ τοὺς ὁδοιπόρους εἰσίνοντο· ἐπέβαινον δὲ καὶ Ἀρμενίας ²⁸⁰, ὅποι παρείκοι, καὶ ἀρπαγὰς ἐποιούοντο, καὶ οὐδὲν ὀτιοῦν ἐφρόνουσιν ἄλλοτριώτερον τῶν διαφανῶν πολεμίων. Τοιγάρτοι στέλλεται ²⁸¹ ἐπ' αὐτοὺς Θεόδωρος, ὁ σφῶν μὲν ὁμόφυλος, τὰ δὲ πρωτεία φερόμενος ἐν τοῖς Ῥωμαϊκοῖς; [P. 144] ταξίαρχος· πολλάκις δὲ, οἶμαι, τούτου καὶ πρότερον ἐπεμνήσθη. Ἄτε γὰρ τῆς οἰκείας χώρας θαυμονέστατος, καὶ ὅθεν ἐμβάλλειν ἀριστα ἤμελλε ²⁸², καὶ ὅποι ἐναυλίσασθαι, καὶ ὅπως τοὺς δυσμενεῖς ἀνιγεῖν εἰς τὸ ἀκριβὲς ἐπιστάμενος, εἰκότως ἄρα ἐκείνος, ἐκ βασιλείως αὐτῷ προσεταγμένος, ἐπὶ τῆσδε τὴν πρᾶξιν ἐχώρει. Ἄρας δὲ οὖν ἐκ τῆς Κολχίδος γῆς εἰς ἀποχώρησιν στρατιᾶς ²⁸³, καὶ τὰ ἐκτὸς Φάσιδος ποταμοῦ παραμειψάμενος ὄρια ἐπὶ δυόμενον ἤλιον, αὐτίκα ἐς τὰ ἐνδοτάτα τῆς τότε πολιείας ἐφοῖτα. Στρατοπεδευσάμενος δὲ ἀμφὶ Θεοδοριάδα τὴν πόλιν καὶ τὸ Ῥιζιον καλούμενον, αὐτοῦ τε χαρακῶμα τῷ στρατῷ περιβαλλόμενος ²⁸⁴, τὸ μὲν ἡρεμοῦν ἔτι καὶ φθλον καὶ οὐπω παρατετραμμένον μετακαλούμενος δώροις τε ἐφιλοφρονεῖτο καὶ ὑπεραγάμενος ²⁸⁵ ἦν τῆς εὐδουλίας· τοὺς δὲ ἀποστάντας ἀνέδη ²⁸⁶ καὶ παρασπονδήσαντας τίσασθαι ὡς τάχιστα τῷ πολέμῳ παρεσκευάζετο. Ἄλλ' ἐκείνοι οὐδὲν τι μέλλήσαντες, προσηψασαν τῷ ἐρύματι, καὶ δὴ ἐπὶ λόφῳ τινὶ ἀγχοῦ που ὑπερανέχοντι ἐς πλῆθος ξυναγεθέντες, κατηκόντιζον τῶν Ῥωμαίων ἐξ ὑπερδεξίων καὶ κατετόξευον, ὡς ἅπαν τὸ στρατεύμα διαταραχθῆναι τῷ ἀδοκῆτῳ τῆς τόλμης. Πολλοὶ δὲ ὅμως ὑπεκθάντες, ἀντεπεφέροντο μὲν προθυμώτατα τοῖς ἐναντίοις, οὐ μὴν ἐν τάξει ἐχώρουσιν, οὐδὲ ἀνέμενον, ὅπως αὐτοὺς ἐς τὸ χθαμαλὸν τοῦ πεδίου ἐκκαλέσονται· ἀλλ' ὀργῇ ἐχόμενοι καὶ ἀκοσμία, ἐγκαρσίους ²⁸⁷ πῶς τὰς ἀσπίδας ὑπὲρ τὰς κεφαλὰς προσιέβληντο, ἡρέμα ὑποκεκυφότες, καὶ πρὸς τὸ ἄναντες ἐπειρώοντο ἀναρρίχασθαι. Οἱ δὲ Τζάννοι θαμὰ βάλλοντες ἐκ τοῦ μετεώρου δόρασί τε καὶ πέτραις κυλινδομενάις, βρβλῶς αὐτοὺς ἀπεκρούσαντο καὶ ἐπεκδραμόντες ²⁸⁸ μέχρι μὲν τεσσαράκοντα ἀνδρῶν ἔκτειναν, τοὺς δὲ ἄλλους ἐς φυγὴν ἔτρεψαν ἀκλεσεσάτην. Ἀρθέντες δὲ οἱ

VARIÆ LECTIONES.

²⁷⁹ τότε τὸ μὲν R, (Cl.), τότε μὲν vulg. ²⁸⁰ Ἀρμενίαν R, ²⁸¹ τοιγάρ στέλλ. R. ²⁸² ἤμελλε R, ἤμελλον vulg. ²⁸³ Pro ἀποχώρησιν στρατιᾶς R, ἀποστρατιᾶς (sic), intpr. cum universis copiis. ²⁸⁴ περιβαλλόμενος R. ²⁸⁵ ὑπεραγάμενος R. ²⁸⁶ Pro ἀνέδη intpr. impudentius (ἀναίδην). ²⁸⁷ ἐγκαρσίαι R. ²⁸⁸ ἐπεκδραμόντες. S.c. cortici. ὑπεκδρ. vulg. et R.

βάρβαροι τῷ παραλόγῳ τοῦ προτερήματος, ἐν χροῖ A renitentes manusque conserentes, nihil omnino de τῷ στρατοπέδῳ ἐπέλαζον· ἐνταυθα τε μάχη ξυνέστη alacritate animorum remiserunt; sed æquo Marte χαρτερά, τῶν μιν εἰσω παρελθεῖν ἰεμένων καὶ ἅπαντας, diu utrinque pugnabatur, omniaque erant strepitus et clamore confuso plena et adhuc incerta. ἀναρπάσασθαι, τῶν δὲ Ῥωμαίων αἰσχρὸν εἶναι ἡγουμένων οὐ μόνον εἰ μὴ ὄλιγον ἀπελάσαιεν τοὺς πολεμίους, ἀλλ' εἰ καὶ μὴ ἄρδην αὐτοὺς διαφθεῖρωσιν. Ὀθούμενοι τε ἑκάτεροι ἀλλήλους καὶ ἀντιπρὸς ἄλλους, καὶ ταῖς χερσὶ συμπλεκόμενοι, οὐδενότι ἀνίσταν εὐψυχίας· ἀλλ' ἦν οὕτως ⁴³ ἐπιπλείστον τὰ τοῦ ἀγῶνος ἀγχώματα πατάγου τε πολλοῦ ⁴⁴ καὶ βοῆς συμμείκτου ἀνάπλεα καὶ οὕτω διακεκριμένα.

β'. Θεόδωρος δὲ καὶ ὁ τῶν Ῥωμαίων ταξίαρχος ὄρων τοὺς δυσμενεῖς ἀστρατηγίτους τε θύτας καὶ οὐ μάλᾳ ἐν τῷ ἀσφαλεῖ παραταττομένους, οὐδὲ πολλαχοῦ τοῦ περιφράγματος ἐφεστηκότας καὶ ἐγκειμένους, ἀλλὰ πάντας ἅμα ἐς ἓν τι μέρος ξυννευκούτας, ἐνίοις μὲν τῶν ἀμφ' αὐτὴν οὕτω χώραν ἐστάναι, καὶ ἀντιπρὸς αὐτοὺς διαμάχεσθαι παρακελεύεται· [P. 145] ἀπόμοιραν δὲ ὡς πλείστην ἐκ τοῦ ἀφανοῦς ἔστειλεν ὀπισθεν τοῖς βαρβάροις ἐπιπεσουμένους. Οἱ δὲ λαθραϊότατα πορευόμενοι, καὶ κατὰ νότον ἐπιφανέντες, ἡλάλαξαν ἀθρόον τορὸν τι λίαν καὶ ἐνωάλιον, ὥστε ἀμέλει τοῦς Τζάνουας διακυκηθέντας μηδὲν τι ἕτερον ἐν βουλῇ θέσθαι ἢ τὸ ἀγεννῶς δραπετεύειν. Οὕτω δὲ ⁴⁵ φεύγοντας αὐτοὺς οἱ Ῥωμαῖοι, καὶ ὡσπερ παράφρονας ὑπὸ τοῦ δέους γεγεννημένους, ῥᾶστα διεχειρίζοντο, καὶ διασχίλους μὲν αὐτῶν ἀπεκτόνασι, τὸ δὲ λειπόμενον ἄλλος ἄλλοι: ἐσκεδάννυντο. Οὕτω δὲ ἀνὰ κράτος ἅπαν τὸ γένος ἡρηκῶς ὁ Θεόδωρος, ὁ δὲ βασιλεὶς διήγειρε τὰ ξυνερχόμενα, καὶ ἀνεπυθάνετο, ὅ τι καὶ βούλοιο ἐπὶ τούτοις. Ὁ δὲ δασμοφορίαν αὐτοῖς ἐπιθεῖναι ταχέην διακελεύεται ἀν' ἑκαστον ἔτος ἐς τὸν ἔπειτα χρόνον τελεσθησομένην, ὡς ἐν ταύτῃ ⁴⁷ γοῦν διαγοῖεν κατηκόντας σφᾶς εἶναι καὶ ὑποτελεῖς καὶ παντάπασι δεδουλωμένους. Καὶ τοίνυν ἀνάγραπτοί γε αὐτίκα ἐγίνοντο ἅπαντες, καὶ φόρου ἀπαγωγῇ ⁴⁸ ἐπέζοντο· ἐξ ἐκεῖνου τε μέχρι καὶ νῦν οὕτω τὰς εἰσφορὰς ἄγοντες διατελοῦσι. Βασιλέα δὲ Ἰουστινιανὸν ὡσπερ τι, ὁμοί, τῶν μεγίστων ἔργων μάλᾳ ἤρесе ⁴⁹ τὸ γεγεννημένον. Τοιγάρτοι ἐν τινι τῶν οἰκείων νόμων, οὗς δὲ νεαροὺς ἐπινομάζομεν ⁵⁰, τὰς ἄλλας ἀπαριθμούμενος νίκας καὶ τοῦδε τοῦ ἔθνους ἐν τοῖς μάλιστα ἐπεμνήσθη. Τὰ μὲν οὖν τῆς Τζαννικῆς ἀλαζονείας ὡδὲ πως ἐτελεύτα, καὶ αὖτις ὁ Θεόδωρος ἀνὰ τῆν τῶν ⁵¹ Λαζῶν χώραν παρά τοὺς στρατηγούς ἐπανήκε.

γ'. Τούτων δὲ οὐ πολλῶ ἔμπροσθεν πάλιν ἐν Βυζαντίῳ ἐξαίσιον τι σεισμοῦ χρήμα ἐνέσκηψεν, ὡς μικροῦ ἅπασαν ἀνατετραφῆσαι καὶ διαβρῦσθαι τῆν πόλιν. Γέγονε μὲν γὰρ καὶ κατ' αὐτὸν μέγιστος ἰλιχος, καὶ ὁποῖος, οἶμαι, οὐπώποτε πρότερον, τῆ τε τραχύτητι τοῦ βραστμοῦ καὶ τῷ μονίμῳ τοῦ σάλου. Ἐτι δὲ αὐτὸν φρικωδέστερον ὁ καιρὸς ἀπέδειξε καὶ ἡ τῶν ἐπισυμβάντων ἀνάγκη. Ἦνίκα γὰρ ἐκεῖνου τοῦ ἔτους ἡ τοῦ φθινοπώρου ἔληγεν ὥρα, ἔτι τε τὰ

2. Theodorus autem Romanorum dux videns eos duce belli perito destitutos, neque admodum in tuto praefiantes, neque diversis e partibus vallum obsidentes atque invadentes, sed omnes simul in unam quandam partem conglobatos incumbere, nonnullos quidem e suis loco suo manere et adversa fronte cum hoste pugnare jubet, maximam vero copiarum suarum partem clam mittit, qui in hostem a tergo impetum faciant Qui quidem occultissime profecti cum jam Zannis a tergo imminerent, confestim inmanem acutissimumque clamorem classicum sonantem excitant, adeo ut Zannis percussis perturbatisque nihil aliud in mentem venerit, quam turpem **281** fugam capessere. Romani vero eos ita fugientes et praem metu extra se quodammodo positos, facillime trucidarunt; et duo quidem eorum millia sunt caesa, reliqui, alius alio, sunt dissipati. Theodorus itaque, universa gente domita, imperatori quae gesta erant nuntiavit, simulque, quid in eos statui vellet, sciscitatus est. Is certum eis tributum annuum, quod deinceps penderent, imponi iussit; ut ex eo intelligerent se subditos et tributarios esse penitusque subactos. Confestim itaque recensens omnium est habitus, et onus inferendi tributi eis impositum, et exinde in hunc usque diem Romanis sunt vectigales. Justiniano vero imperatori factum hoc, tanquam ex maximis rebus gestis, valde placuit. Quocirca etiam in quadam suarum constitutionum, quas novellas appellamus, alias victorias recensens, hujus etiam gentis inter primas meminit. Zannorum itaque proterva insolentia hunc habuit exitum, et Theodorus per Lazicam regionem ad praefectos exercitus rediit.

3. Non multo vero antea tempore rursus Byzantlii ingens terrae motus fuit, adeo ut parum albfuerit, quin tota urbs subversa corruerit. Nam et per se maximus fuit et qualis ante, ut arbitror, nullus, cum vehementia succussionis, tum duratione agitationis; multoque **282** adhuc horribiliorem eum reddebat tempus ipsum, et eorum, quae coincidebant, necessitas. Cum enim illius anni autumnus tum esset exactus, et jam ex Romanorum consue-

VARIAE LECTIONES.

⁴³ οὕτω R. ⁴⁴ πολλοῦ add. ex R et intrp. strepituque multo. ⁴⁵ ξυννευκούτας rescripsit Cl., ducibus R. ξυννευκούτως et intrp. unum in locum omnes declinassent, συνεστηκότας vulg. ⁴⁶ Pro οὕτω δὲ fort. scrib. οὕτω τε. ⁴⁷ ἀν ταύτῃ et ⁴⁸ ἀπαγωγῆς Sph. Par. ⁴⁹ ἤρεσκον R. ⁵⁰ Pr. Nov. 4 et 58. ⁵¹ τῶν add. ex R.

udine natalitia convivia agitentur, frigus erat quale par est esse, sole ad brumales conversiones et ad Capricornum vergente, et præcipue sub octavum clima, quod ab Euxino Ponto ab illius artis peritis est appellatum. Tum vero circa mediam noctis vigiliam, civibus somno et quieti vacantibus, repente hoc malum incidit, omniaque statim ex ipsis fundamentis succutiebantur, motusque ipse, tametsi ab initio violentissimus esset, in majus tamen adhuc crescebat, veluti per incrementa ad summum tendente malo. Hoc itaque pacto omnibus e somno excitatis, ploratus omni ex parte ejulatusque audiebantur, et vox, qualis fere in ejuscemodi malis ad Deum proclamari consuevit. Siquidem et sonitus quidam gravis atque immanis veluti terrestre tonitru e terræ visceribus emissus, ipsam succussionem subsequabatur terroremque duplicabat, aerque terræ proxime circumfusus fumosa quadam nebula, nescio unde sublata, offuscabatur, totusque erat caliginosus et quodammodo turbidus. Homines itaque præ metu ac pavore extra se positi et consilii expertes, domibus suis exibant, statimque et plateæ et angiportus multitudinem implebantur, 283 perinde ac si non etiam ibi, si ita usueniret, perire possent. Continua enim omni ex parte sibi que mutuo connexa sunt ædificia, ægreque uspiam locum aliquem subdium et apertum et contigui ædificii expertem conspicias: oculos tamen in altum tollendo cœlumque intuendo, atque ita Deum placando, submitti sensim laxarique pavor mentisque perturbatio videbatur, ac tametsi nigore minuto perfunderentur, et algore premerentur, tamen ne ita quidem tecta subibant, nisi forte quotquot ad templa confugientes, ad aras provolvebantur. Multæ vero etiam mulieres, non plebeie sed honoratiores, viris permixtæ ferebantur; omnisque ordo et reverentia, et ænium ob ætatem, qua aliis antecedunt, prærogativa et respectus tum temporis perturbabatur et proculcabatur; servi etiam dominos suos contemnentes dictoque obaudientes, ad ædes sacras confugiebant, majore metu victi; nullum etiam inter plebem et magistratum erat honoris discrimen, utpote communi periculo urgente, omnibusque existimantibus se jamjam perituros. Quamplurimæ itaque ædes ea nocte corruerunt, ac præcipue in Regio (navale id urbis est), multaque et incredibilla contigerunt. Alibi enim tecta, sive e lapidibus sive lignis constructa, a se mutuo divulsa sunt, mente compage fatiscencia, ita ut et æther et 284 stellæ veluti in subdivo loco per tecta conspicerentur, rursusque confestim in pristinam compagem coirent; alibi vero columnæ in pergula alicujus domus positæ, vi succussionis excutiebantur, proximæque domos supervectæ, in remotiores ædes

ὑπὲρ τῶν ὀνομάτων συμπόσια ἐτελεῖτο, ἥπερ τοῖς Ῥωμαίοις νεόμισται, κρύος μὲν ἦδη ὑπῆρχεν, ὁποῖον εἶναι εἰκός τοῦ ἡλίου ἐπὶ τὰς τροπὰς ἐλαύνοντος τὰς χειμερινούς, καὶ πρὸς τὸν Αἰγυπτίον φερομένου· καὶ μάλιστα ἐν τῷ κλίματι δῆπου τῷ ὀρθῷ καλῶς εἶχεν, ὄπερ, οἶμαι, ἐκ τοῦ Εὐξείνου πόντου ἢ παρὰ τοῖς ταῦτα σοφοῖς ἐπιεικῆται. Τότε δὲ ἀμφὶ μέσην τῆς νυκτὸς φυλακὴν ὑπῆρχον μὲν οἱ ἀστροὶ εἶχοντο καὶ ἡρεμίᾳ, ἐνέπεισε δὲ ἐξακίνης τὸ θεῖον, καὶ ἀπαντα εὐθὺς ἐκ βάθρων αὐτῶν ἐδοῦντο· ἢ τε κινήσεις βραδύτατα κατ' ἀρχὰς εἰσβαλοῦσα, ἐπὶ μεῖζον ἐτι ἠῤῥάνετο καὶ ἐπηξάνετο, ὥσπερ ἐς ἐπιδοξίην τινα καὶ ὑπερβολὴν τοῦ πάθους χωρούνο· οὕτω δὲ οὖν ἀπάντων ἀφυπνισθέντων, κωκυτὸς ἤκούετο πάντοθεν καὶ διελυγῆ, καὶ ἡ πρὸς τὸ θεῖον ἀναβοῶσθαι αὐτομάτως ἐν τοῦτοις ἢ εὐνοῖα φωνῆ· ἐπὶ καὶ ἡχὸς τις βαρὺς καὶ ἄγριος, ὥσπερ χθονία βροντῆ, ἐκ τῆς γῆς ἀναπεμπόμενῃ, ἐπηκολούθει τῷ κλύῳ, καὶ ἐδιπλασίαζε τὰς ἐκπλήξεις. Ὁ τε περιγίαιος [P. 146] ἀὴρ ὀμίχλη κακῶνδαι οὐκ οἶδα ὅθεν ἀναχθείη, κατεμελαινετο· καὶ ἦν ἅπας ζοφερός καὶ οἶον γεγανωμένος ἢ· τοιγάρτοι ἀλόγῳ τινὶ τὸ ἀνθρώπειον καὶ ἀνεξετάστῳ ὑπὸ τοῦ θεϊμοῦ ἐχόμενοι γνῶμη, ὑπέφησαν τῶν οἰκημάτων. Καὶ οὕτως αἱ τε ἀγριαὶ καὶ οἱ στανῶποι ἐνεπίπλαντο τοῦ ὀμίλου, ὥσπερ οὐχὶ καὶ ἐνταῦθα ἐνόν, εἰ οὕτω τύχοι, διαφθαρήναι. Συνεχεῖς γὰρ ἀπανταχοῦ αἱ οἰκοδομῖαι τῆς πόλεως καὶ ξυνημμένα· ἀλλήλαις· καὶ σπανιάτατα ἴδοι τις ἂν χωρίον ὑπαίθρον καὶ ἀναπεπταμένον καὶ παντάσῃν ἐλεύθερον τοῦ ἐπιπροσθοῦντος. Ὅμως τῷ ἄνω τὰς εἴεις ἰθύνειν καὶ τὸν οὐρανὸν ἀμωσγιῶπως ἐπιθεσθαι, οὕτω τε τὸ θεῖον κλάσσεισθαι, ταύτη γούν αὐτοῖς ἡρέμα ὑποχαλῆν ἐδοῖκε τὸ θεῖος τῆς ψυχῆς καὶ ταραττόμενον. Καίτοι νικητῶ ὀλίγῳ ὑπερβάνοντο, καὶ ὑπὸ τοῦ κρύους ἐπέδροντο· ἀλλ' οὐδ' ὡς ὑπάρχοι ἐγίγνοντο, πληθὴ αἱ μὴ ὀπίσθαι ἐν ἱεροῖς ἔρχεσι καταπαύοντες ἐκαλινδοῦντο. Γύνατα δὲ πολλὰ, μὴ ὅτι τῶν ἡμελημένων, ἀλλ' ἦδη που καὶ τῶν ἐντιμοτάτων, ξυνηλάτο τοῖς ἀνδράσι καὶ ἀνεμίγνυτο· τάξις τε ἅπαντα καὶ αἰδῶς καὶ ἡ τῶν γερώων μεγαλαυχία, καὶ ὅτι ἐνθένδε ὑπερανέχον καὶ ἀποκριμένον, ἀνετετάρακτο ἐν τῷ τότε καὶ ἐπεπάτητο. Οἱ τε γὰρ δοῦλοι τοὺς κεκτημένους περιεφρόνου, καὶ τῶν ἐπαγαγμάτων ἀνηκουστοῦντες ἐς τὰ ἱερὰ ξυνησαν, ὑπὸ τοῦ μεζονος νικῶμενοι θεοῦ· οἱ τε ἐλάττωτες πρὸς τοὺς ἐν τέλει ἐς ἰσοτιμίαν καθίσταντο, ὡς δὲ κενού ἐπιπεσόντος κινδύνου, καὶ ἀπάντων οἰομένων οὐκ ἐς μακρὰν ἀπολείσθαι. Συχαὶ μὲν οὖν ἐκείνης τῆς νυκτὸς οἰκίαι καταβίβληνται, καὶ μάλιστα ἐν τῷ Ῥηγίῳ, ἐπίγειον δὲ τοῦτο τῆς πόλεως· πολλὰ τε καὶ ἀπίστα θαύματα ἢ ξυνηχθη. Πῆ μὲν γὰρ αἱ ὄροφαί, εἴτε λίθοις εἴτε ξύλοις ἐτύγγανον ἐσκευασμένοι, δεῖστησαν ἐπ' ἀλλήλων, ἀρησάμεναι τὴν ξυνηγίαν καὶ διαχανοῦσαι, ὡς τὸν τε ἄερα ἢ καὶ τοὺς ἀστέρους

VARIÆ LECTIONES.

ἢ δὲ τοῦ Εὐξ. π. conj. B. Vulc. ma'c. ἢ ἀναβ. αὐτ. ἐν τοῦτ. R, αὐτ. ἐν τ. ἀν. vulg. ἢ γεγανωμένος uterque cod. et edd. intpr. sonorus. ἢ οἷ γε R pro of te. ἢ θαύματα om. R et intpr. ἢ τὸν τε ἄερα R, τὸν τότε ἀ. vulg.

καθάπερ ἐν ὑπαίθεω χωρίῳ διορθῶσαι, καὶ αὖθις ἀθρόον ἐς τὴν προτέραν ξυνηθεσαν ἀρμονίαν· πῆ δὲ κίονες ἐν ὑπερφῶνι τισὶ δωματίῳ ἰθρυμένοι, ἀνηκοντιζόντο τῇ βίᾳ τοῦ βρασιμοῦ, καὶ τοὺς ἔχομένους οἴκους ὑπεράλαμνοι ἐπὶ τοὺς κορβώτερω, καθάπερ διασφενδοθηθέντες, ἐν τοῦ μετεώρου κατεφέροντο, καὶ ἅπαντα διεσπάρηνον· πῆ δὲ ἄλλα ἄττα φρικωδέστερα ξυνέβαινε, γενόμενα μὲν πολλάκις πρότερον, καὶ ἀεὶ ἐσόμενα ἔστ' ἂν γῆ τε ἢ καὶ φύσεως ἀμαρτήματα, τότε δὲ κατὰ τὸ μᾶλλον ἅπαντα ἅμα⁸⁵ συνενηγεμένα. Συχοὶ δὲ ἀνθρώποι τεθνήκασιν τῶν πολλῶν τε καὶ ἠγνοημένων· τῶν γε μὴ δυνατῶν καὶ ἐν τῇ συγλήτῳ βουλῇ ἀναγεγραμμένων Ἀνατόλιον μόνον διασφαρῆναι⁸⁶ ξυνέβη, ἀνδρα τῆν τε τῶν ὑπάρχον ἀξίᾳ τετιμημένον, καὶ πρὸς γε τὸ φροντίδα τίθεσθαι καὶ ἐπιμέλειαν τῶν βασιλείας⁸⁷ οἴκων τε καὶ κτημάτων ἀρχῆν ἐπιθεῖν. Κουράτωρας δὲ τούτους καλοῦσι Ῥωμαῖοι. Ἐκείνος δὲ οὖν ὁ Ἀνατόλιος ἐτύγχανε μὲν καθεδῶν [P. 147] ἐν τῷ εἰθισμένῳ θαλάμῳ, μάρμαρον δὲ τι τῶν κλησιαστάτων τῆς κλίνης προστεπηγῶτων τῇ οἰκοδομίᾳ, καὶ εὐπρεπῶς⁸⁸ παρατεταμένον, ὅποια πολλὰ ἐς κόσμου καὶ πολυτελείας ἐπέδειξιν κατακολλῶσι τοῖς τοῖχοις οἱ πρὸς ταῦτα δὴ τὰ περὶ τὰ καὶ οὐκ ἀναγκαῖα κοικλιματα πέρα τοῦ μετρίου διακεχυθέντες· ἐκείνῳ δὲ οὖν τὸ ἄχθος ἀποφάγειν ὑπὸ τοῦ σάλου καὶ ἀφειμένον ἐμπίπτει γε αὐτῷ ἀμφὶ τῇ κεφαλῇ⁸⁹ καὶ κατέβηεν τῇ κληγῇ εἰς ὅσον ἀνομιῶσαι βαρῶν τε καὶ ὑποκάρδιον, πάλιν ἐπ' αὐτῆς ἔκειτο τῆς εὐνῆς, τῷ θανάτῳ πεπιλημένος.

8. Ἦδη δὲ ἡμέρας ἐπιφανείσης, ἀσμενίστατα ἔθεοντο ἀλλήλους· ὑπατιάζοντες οἱ φίλτατοι καὶ ξυνήθεις, καὶ σὺν ὀλοφυρμῷ ἐμπλεκόμενοι ἔσπεζόντο σφῆς ὡς ἕκαστοι, ἠδόμενοι τε ἅμα⁹⁰ καὶ ἀπιστοῦντες. Ἐπὶ δὲ Ἀνατόλιος νεκρὸς ἐφέρετο, καὶ ἐπὶ τὴν ταφὴν ἀπεχώρει, τότε δὲ ἔνιοι τοῦ ὄμιλου διεθρόλλουν, ὡς ἄρα ἐνδικίστατα εἶη ἀνηρημένος, ὀδύκως τε ἐς τὰ μέλιστα γεγονός· καὶ πολλοὺς πολλὰ ὄσα⁹¹ τῶν οἰκείων ἀφηρημένους, ὅτι τε αἱ γραπταὶ σάνιδες ἐκείναι καὶ τὰ ῥάκη τὰ ὑποπόρφυρα ἐς⁹² τότε αὐτῷ ἀπετελεύτησαν, ἃ δὲ πολλὰ τοῖς τῶν εὐδαιμόνων οἴκοις θαμὰ ἐπέβαλλε, τὴν εἰς βασιλεία εὐνοίαν προσηχόμενος, καὶ ταῦτα ἅπαντα ἐσπερρίζετο, βιαζόμενος μὲν ἀνάβη⁹³ καὶ ἀναβῆρηγνός τὰ βουλευματα τῶν ἀποχοιμένων, χαίρειν δὲ πολλὰ λέγων τοῖς νόμοις, οἱ δὲ τὸς παῖδας κληρονομεῖν ἐθέλουσι τῆς τῶν φυσάντων περιουσίας. Τοιαῦτα μὲν οὖν ἐν τοῖς κλήθεσιν ἐψιθουρίζετο, καὶ ἔδδεικε διαφανῶς ἢ αἰτία τοῦ ξυνανεχθέντος εὐρησθαι⁹⁴. Ἐγὼ δὲ ἀμφὶ ταῦτα λίαν διαπορῶ, καὶ οὐκ ἔχω ἀπισχυρίσασθαι, ὅτω δὲ τρόπῳ συμβαίνει. Ἦ γὰρ ἂν εὐκτόν τι χρῆμα ἦν ὁ σισμός καὶ πολλοῦ ἀξίος ἐκείνου, εἴγε διακρίνειν ἠπίστατα τοὺς μοχθηροὺς ἀπὸ τῶν ἀγαθῶν, καὶ τοὺς μὲν ἀνήρει· κακῶς, τοῖς δὲ ἐσπένδοντο καὶ ξυνεχώρει. Καίτοι εἰ καὶ ὀδύκων ὡς

A veluti funda ex alto emissæ, omnia perfringebant; alibi vero alia nonnulla etiam horribiliora acciderunt, quæ quidem frequenter antea contigerunt, sæmperque contingent, quaudiu et terra erit et naturæ peccata; sed tum vel maxime omnia simul acciderunt. Multa quoque plebeiorum atque obscurorum hominum turba periit; potentiorum vero, quique senatorii ordinis erant, solus Anatolius periit, vir consulari dignitate clarus, quique præterea regiarum aularum curam gerebat, ejusque facultates administrabat; curatores eos vocant Romani. Ille itaque Anatolius in consueto sibi cubiculo dormibat, cum marmor quoddam ex iis, quæ proximo toro suo edificio ipsi insita erant, ornateque protensa, qualia multa ornatus et magnificentie ostentationisque causa muris adaptari solent ab iis, qui supervacaneis hisce minimeque necessariis ornamentis supra modum oblectantur: illud, inquam, marmoreum pondus, abruptum vi succussionis et loco suo²⁸⁵ motum, in ipsius caput corruit, totumque confregit. Atque hic quidem cum tantulum temporis plagæ illi supervixisset, ut gravem quemdam et ex imo pectore ductum gemitum ederet, rursus in lectulo decubuit, morte oppressus.

B
C
D
4. Die vero jam illucescente, libentissime amicissimi ac familiares sese mutuo conspicali sunt, obviam alii aliis facti, et cum ploratu ipsos amplexantes exosculabantur, utpote gaudentes simul et disidentes. Cum autem Anatolii funus efferretur ac sepeliretur, tum vero quidam e turba spargebant in vulgus, eam iustissime e medio sublatam, quippe qui injustissimus fuisset, multosque suorum amicorum spoliasset; quodque illæ scriptæ tabellæ et subpurpurei panni hunc exitum habuissent, quos ille frequenter opulentiorum domibus imposuit, præterens benevolentiam erga imperatorem; eaque ratione omnia sibi corrogabat, convellens impudenter et resigians extremas mortuorum voluntates, legibus longum valere jussis, quæ volunt, ut liberi parentum suorum bona hæreditate cernant. Talia itaque apud vulgus susurrabantur, tantique mali causa explorata comperataque esse videbatur. Ego vero de his vehementer²⁸⁶ ambigo, neque pœsum affirmare qua ratione contingant. Esset enim profecto terræ motus res optabilis magnaque laude digna, si nosset discernere malos a bonis, atque illos quidem male perderet, his vero parceret atque indulgeret. Atqui ut maxime hoc demus, injustum illum fuisse, sed erant alii, quamplurimi

VARIE LECTIONES.

⁸⁵ ἅμα om. R. συννηγεμένα edkl. ⁸⁶ διασφαρῆναι R. σφαρῆναι vulg. ⁸⁷ βασιλείων R. ⁸⁸ παρατεταμένον R. ⁸⁹ ἀμφὶ τῇ κεφ. R. ἐπὶ τῇ κ. vulg. ⁹⁰ ἅμα om. R. ⁹¹ πολλοὺς πολλὰ ὄσα. Sic correcti, inipr. quam nullis multis, πολλὰ ὄσα R, πολλοὺς ὄσους vulg. ⁹² εἰς pro ἐς Par. ἀπετελεύτησεν. ⁹³ ἀνάβη R. et vulg. ⁹⁴ τοῦ ξυν. εὐρ. R. εὐρ. τοῦ ξυν. vulg.

ci similes, vel potius multo injustiores : at hic repente quidem abreptus est, alii indemnes sunt relictī. Quocirca neque clarum neque facile intellectu censuerim, cur solus ex omnibus Anatholius exstinctus fuerit ; cum etiam ex Platonis sententia magis miseri infelicesque sint, quotquot pessime viventes non in hac vita penas peccatorum luerint, vel violenta nece, vel alio aliquo modo puniti, sed ita decesserint, quemadmodum servi stigmatizati, scelerum notis infecti, priusquam illæ expunctæ expurgatæque fuerint. Quocirca si hoc statuendum est, felicitior fuerit, qui jam punitus est, quam qui puniendus manet. Cæterum Platonis quidem sententiam hominum animis intixam esse, quam maxime exoptandum est. Fortassis enim nonnulli improbi homines, inctuentes, ne male percant, ad sanio rem mentem redeant. Illud vero est manifestissimum, quod neque si quis diutissimo supervivat, **287** et impune prospera ei omnia succedant, hoc sufficiat ad probandam ipsius iustitiam, neque si quis moriatur, et quidem atroci admodum morte, certum argumentum fuerit majoris iniustitiæ ; sed certissime nobis explorata cognitioque erit vitæ hic actæ ratio et punitio quænam sit, quando eo pervenerimus. Sentiant igitur et dicant hisce de rebus alii quidem hoc, alii aliud, prout cuique visum fuerit ; mihi vero ad ea, quæ narrare coeperam, est redcundum.

5. Tum enim et per plurimos deinceps dies terræ motus est factus, exiguus quidem, neque qualis initio fuerat, sed satis validus ad ea, quæ reliqua erant, disturbanda. Prodigia etiam quædam absurdaque prædictiones in vulgus spargebantur, tanquam mundo universo jamjam perituro. Impostores enim quidam ac veluti vates ultronei oberrabant, quæ ipsis collibuisse vaticinantes, multoque magis plerosque perterrefaciebant, facile ob pavorem, quem jam conceperant, persuasos. Ili porro et furere se atque a dæmone exagitari simulantes, graviora ominabantur, tanquam a spectris, quæ se ipsis offerbant, futura edocti, et vehementer sua miseria gloriantes. Alii vero astrorum decursus aspectusque expendentes, majores calamitates et communem tantum non rerum omnium subversionem interpretabantur ac denuntiabant. Solet enim istiusmodi hominum turba difficillimis **288** temporibus pullulare. Utrunque vero vaticinium publico bono vanum fuit. Oportebat enim mea sententia etiam impietatis accessere talium somniorum interpretes, nullamque amplio rem futurarum cognitionem Deo relinquentes. Cæterum nemo tum temporis erat, qui non metu vehementer percussus

A ἀληθῶς δοῖημεν ⁶⁶ ἐκεῖνον γεγονέναι, ἀλλ' ἦσαν καὶ ἄλλοι ὡς πλείστοι ἀνὰ τὴν πόλιν παραπλήσιοι, μᾶλλον μὲν οὖν καὶ ἀδικώτεροι· πλὴν ἀλλ' ὁ μὲν ἀνὴρ παρτο ἐξαπίνης, οἱ δὲ ἀπαθεῖς μεμενήκασι. Οὐκ οὖν ⁶⁷, οἶμαι, δῆλον οὐδὲ βέβαιον διαγνωσθῆναι, ἀνθ' οὗτου μόνος ἐξ ἀπάντων Ἀνατόλιος ἀπαθῆναι· ἐπεὶ καὶ ὁ Πλάτωνος λόγος ἀθλίους κατὰ τὸ μᾶλλον εἶναι φησὶ καὶ κακοδαίμονας τοὺς, ὅσοι κάκιστα βιῶντες μὴ ἐνταῦθα δίκας ἀποτίσαιεν τῶν ἡμαρτημένων, ἢ δόλοισι βιάσθω, ἢ ἄλλως πως τετιμωρημένοι, ἀλλ' οὕτως ⁶⁸ ἀπέλοιεν καθάπερ οἱ στιγματισταὶ τῶν οἰκτιρῶν τοὺς ἀδικήσας πεπαιδνωμένοι, καὶ τὸ μὴ ἐκκακαθάρθαι ⁶⁹ ἀποκερδάναντες· ὥστε ἐ τοῦτο θετέον, εὐτυχέστερος ἄρα ἦν ἐν αὐτοῖς ὁ πεπονώς τοῦ σεσωσμένου ⁷⁰. Ἄλλ' ἐκεῖνη ⁷¹ μὲν προσεῖναι τὴν B δόξαν ταῖς τῶν ἀνθρώπων [P. 148] ψυχαῖς καὶ ἐμπεπηγέναι ὡς μάλιστα ἐατέον ⁷². Ἴσως γὰρ ἂν ἔνοιε τῶν πονηρῶν, δεῖν γοῦν τοῦ κακῶς ἀπολεῖσθαι, μεταβάλλοιεντο ⁷³ ἐπὶ τὰ μέτρια. Εὐδελον ⁷⁴ δὲ, ὡς οὔτε εἰ περιῆ τις ἐπιπολὺ καὶ ἀεὼς εὐήμεροῖς, ἀπόρη τοῦτο εἰς ἀπόδειξιν δικαιοσύνης, οὔτε πάντως, τὸ τεθνάνα· εἰ καὶ ἰούματα, ἐλεγχος ἂν εἴη τοῦ πλείονος ἀδίκου· ἀλλὰ τὴν ἀληθεστάτην βεβαιώσιν τε καὶ ἀντίδοσιν τῶν ἐνταῦθα βεβιωμένων, ἥτις ποτέ ἐστιν, ἐκεῖσε ἐλθόντες εἰσόμεθα. Λεγόντων μὲν οὖν περὶ τούτων ἄλλοι, τυχὸν μὲν ταῦτα τυχὸν δὲ ἕτερα, ὥσπερ ἐκάστω ἢ βουλομένῳ· ἐμοὶ δὲ τοῦ προτέρου λόγου μεταληπτέον.

ε'. Τότε γὰρ καὶ ἐφεξῆς ἐπὶ πλείστας ἡμέρας κίνησι; τῆς γῆς ἐγένετο, βραχεία μὲν καὶ οὐχ οἷα τὴν ἀρχὴν ἐπῆλθε, ἱκανὴ δὲ ὅμως τὰ λειπόμμενα διακυκῆσαι ⁷⁵. τερατεῖαι τε ἐνεδῆμον εὐθύς καὶ προγορεύσεις; παράλογοι, ὡς αὐτεῖκα μάλα καὶ τοῦ παντὸς κόσμου ἀπολουμένου· ἀπατεῶντες γὰρ τινες καὶ ὅσων θεοσφόροι αὐτόματοι περιφοιτῶντες, ἅτα ἂν ἐδόκει αὐτοῖς, ἐχρησιμώδουν, καὶ μᾶλλον ἐτι τοὺς πολλοὺς ἐξεδειμάτου, τῷ ἤδη κατεπηγέναι βεβίως ἀναπειθομένους· οὗτοι τε οἱ μαινέσθαι εἰκῆ καὶ δαιμονῶν ὑποκρινόμενοι, δεινότερα ἐπισφίμιζον, ὡς δὴ ὑπὸ τῶν προσπεφυκῶν ⁷⁶ αὐτοῖς φασμάτων τὰ ἐσόμενα δεδιδαγμένοι, καὶ μάλα ἐπὶ τῇ κακοδαιμονίᾳ μεγαλαυχοῦντες. Ἄλλοι δὲ ἀστέρων φορὰς καὶ σχήματα ἐκλογιζόμενοι, μείζονας συμφορὰς καὶ κοινήν μονοουχὶ ἀνατροπὴν τῶν πραγμάτων ἐδήλουν καὶ ὑπνῆντιοντο ⁷⁷. Εἴωθε γὰρ ἐν τοῖς θεοῖς ἀεὶ ὁ τῶν τοιούτων ἀνθρώπων ἔμνος ἀναφέσθαι. Ἐψεύσατο δὲ ὅμως ⁷⁸ εὐ ποιούσα ἐκατέρω μαντεία. Ἐχρῆν γὰρ, οἶμαι, καὶ ἀσεβείας φεύγειν γραφὴν τοὺς τὰ ⁷⁹ τοιάδε ὄνειροπολοῦντας, καὶ μηδὲν ὀτιοῦν πλέον γνώσεως περὶ τῷ κρείττονι καταλιμπάνοντας. Ἄλλὰ γὰρ οὐδὲς ὅστις ἦν ἐν τῷ τότε ὁ μὴ ἴδεν δεδιώ; καὶ ἐκτεπληγμένος. Αἰται τοιγαροῦν ἐκασταχοῦ καὶ ὦδα ἰκ-

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁶ δόθημεν R. ⁶⁷ οὐκ οὖν R. ⁶⁸ οὕτως R, οὔτωι vulg. ⁶⁹ ἐκκακαθάρθαι. Sic correxi, intrp. *remigantur*, ἐκκακάρθαι R et vulg. ⁷⁰ σεσωσμένου R. et intrp. *quam qui saluus evaserit*, ἐσωμένου vulg. ⁷¹ ἐκεῖνην R et Lugd. mg., ἐκεῖνος Lugd. 1 m., ἐκεῖνο 2 m., ἐκεῖνο add. προσ. τὴν δόξ. R, τὴν δόξ. pr. vulg. ⁷² ἐκπέον Par. ⁷³ μεταβάλλοιεντο Lugd. et ed. pr., μεταβάλειντο R, μετεβάλλοντο Par. ⁷⁴ εὐδελον R. ⁷⁵ κινήσαι R. ⁷⁶ προσπεφυκῶν R et intrp. *adnata sibi*, προπεφ. vulg. ⁷⁷ ὑπνῆντιοντο R, ὑπαινῆντιοντο vulg. ⁷⁸ ὅμως add. ex R. ⁷⁹ τὰ add. ex R.

τήροις ἤκουοντο, ἀπάντων εἰς τοῦτο ἀγαιρομένων· τὰ τε λόγιον μὲν δεῖ ἐπαυνούμενα, ἔργον δὲ σπικνωτέρων βεβαιούμενα, τότε δὴ προθυμώτατα ἐπράττετο⁸⁵· δίκαιοι τε γὰρ ἀθρόον ἀπεδείκνυτο ἅπαντες ἐς⁸⁶ τὰ συμβόλαια τὰ πρὸς ἀλλήλους, ὡς καὶ τοὺς ἄρχοντας· τὸ κερδαλέον ἀποθεδηκῆτας μετὰ⁸⁷ τῶν νόμων τὰς δίκας ποιεῖσθαι· τοὺς τε ἄλλως δυνατούς ἐφ' ἑαυτῶν ἡρεμούντας, δεῖα τε δρᾶν καὶ ἀπέχεσθαι τῶν αἰσχίστων. Ἐνιοὶ δὲ καὶ παντάπασιν τὴν διαίταν ἐξαλλάξαντες⁸⁸, μονήρη τινὰ καὶ δρειον ἡσπασάντο βίον, καὶ τιμὰς⁸⁹ καὶ χρήματα καὶ ὀπίσσω ἤδιστα παρ' ἀνθρώποις μεθύντες⁹⁰ καὶ ἀνηνάμειοι. Πολλὰ δὲ καὶ τοῖς ἱεροῖς προσήγετο δῶρα, καὶ νύκτωρ [P. 149] οἱ κράτιστοι τῶν ἀστών, περινοστούντες τὰς λεωφόρους, ἐδώθη τε ἀφθόνη καὶ περιβολαίους ἐπιλοφρονούντο τούτους δὴ τοὺς ἀχρεῖους· καὶ οἰκτροτάτους, ὅποιοι πολλοὶ τὰ σώματα πεπηρωμένοι ἐπὶ τοῦ ἐδάφους ἐβρίφαται⁹¹, τὰ ἀναγκαῖα ἐραυζόμενοι. Ταῦτα δὲ ἅπαντα ῥητῶν τι· χρόνῳ ἀνεμετρεῖτο, ἕως ἑναυλον εἶναι τὸ θεός· ὑπῆρχεν· ἐπεὶ δὲ λώφησις τις καὶ ἀνακαυγῆ τοῦ κινδύνου ὑπεφαίνετο, αὐτίκα οἱ πλείστοι ἐπαυήεσαν εἰς τὰ εἰδημένα. Καλοῖτο δὲ ἂν ἡ τοιαύτη ὀρμηὶ οὐ δικαιοσύνη ὡς ἀληθῶς, οὐδὲ εὐσέβεια στερεῶτα τε καὶ ἐνεργὴς, ὅποια ὑπὸ δόξης ὀρθῆς καὶ προθυμίας ἐμβριθεστάτης τῆ λογισμῶ πέφυκεν ἐντυποῦσθαι, ἀλλὰ μηχανῆ τις ἄτακτος καὶ οἷον ἐμπορία σφαλερωτάτης, ἐφ' ἣ τὸ παρὸν διῆθεν ἐκφυγεῖν καὶ παρακρούσασθαι. Τῶν μὲν οὖν ἀγαθῶν ἔργων οὕτω δὴ τι πρὸς ἀνάγκης ἀπογευσόμεθα εἶσ' ἂν τὸ δεδιέναι παρῆ.

ζ'. Πάλιν δὲ ἐν τῇ τότε οἱ περὶ τῶν ἀναθυμιάσεων λόγοι· ἐλέγοντο τε καὶ ἀντελέγοντο· καὶ ἦν πολλὸς ἀνὰ τοὺς ξυλλόγους ὁ Σταγειρίτης⁹² ὀνομαζόμενος, νῦν μὲν ὡς ὀρθότατα εἶη περὶ τούτων φυσιολογίας καὶ διαγνοῦς τὰς αἰτίας, νῦν δὲ⁹³ ὡς ἥκιστα τοῦ ἀληθοῦς ἐστοχασμένος. Ἐνιοὶ δὲ τὴν ἐκείνου βεβαιῶν οἰόμενοι δόξαν, ὅτι δὴ πνεῦμα παχὺ καὶ καπνώδες ὑπὸ τοῦ σήραγγας τῆς γῆς περιεργόμενον τὰς τοιάσδε ποιεῖται κινήσεις, προδίδεσαν ἐν τῇ λόγῳ τοῦτο δὴ τὸ ὑπὸ Ἀνθεμίου πρότερον μεμηχανημένον. Οὗτος γὰρ δὴ ὁ Ἀνθέμιος⁹⁴, πατὴρ μὲν αὐτῶν⁹⁵ ὑπῆρχεν αἱ Τράλλεις ἢ πόλις, τέχνη δὲ τὰ τῶν μηχανοποιῶν εὐρήματα, οἱ δὴ τὴν γραμμικὴν θεωρίαν ἐπὶ τὴν ὕλην κατὰγοντες, μιμηματὰ τινὰ καὶ οἷον εἰδῶλα τῶν ὄντων δημιουργοῦσι. Γέγονε δὲ ἀριστος ἐν αὐτοῖς εἰς τὰ μέγιστα καὶ εἰς ἄκρον ἤκων τῆς μαθηματικῆς ἐπιστήμης, καθάπου καὶ ἐν τοῖς καλουμένοις γραμματικοῖς ὁ ἀδελφὸς τούτου⁹⁶ Μητροδόωρος⁹⁷. Καὶ μακαρίζομαι ἂν ἐγωγε αὐτῶν τὴν μητέρα, οὕτω ποιικλῆς παιδείας ἀνάπτειν γονὴν ἀποκλήσασαν. Τοῦτω τε γὰρ⁹⁸ τῷ ἀνδρὶ τέτοκε, καὶ Ὀλύμπιον, νόμων τε

attonitusque esset. Quoscūque vota quotidie nuncupabantur, hymnicæ supplices audiebantur, omnibus in unum congregatis; et quæ verbis quidem semper laudantur, re autem ipsa raro confirmantur, tum utique promptissime præstabantur. Justī enim confestim omnes in mutuis contractibus videbantur, adeo ut et principes quæstui renuntiantes, ex legum norma judicia exercerent, et qui potentiores essent, quiete modesteque se gerentes, justa æquaque facerent, et a turpibus factis absterent. Nonnulli vero, vitæ instituto prorsus immutato, solitariam quamdam et montanā vitam sunt amplexi, opibus et honoribus omnibusque rebus, quæ hominibus solent esse gratissimæ, renuntiantes ac valedicentes. Plurima etiam templis donaria offerbantur, et noctu lautiores opulentioresque cives plateas obeuntes, largo cibo et vestibibus donabant egenos miserimosque homines, qui frequentes claudi aliis que membris mutili humi jacebant, stipem mendicantes. Hæc autem omnia ad certum aliquod tempus fiebant, recentī videlicet adhuc et vigente metu. Simul ac vero **289** malum remitti ac cessare cœpit, confestim plerique ad pristinos mores redierunt. Vocari autem possit talis animorum motus atque impetus non justitia revera neque pietas, solida pariter atque efficax, qualis ex recta opinione et constantissimo studio in animis efformari solet, sed machinatio quædam incomposita, et veluti mundinatio fallacissima, ad subterfugiendum ac propulsandum malum instituta. Bona itaque opera, ita demum necessitate cogente, degustamus, quandiu metus premit.

6. Per id vero tempus variæ rursus disceptationes de exhalationibus sunt habitæ, frequensque erat Aristotelis in congressibus mentio; modo, tanquam rectissime de his disseruisset, earumque causas intellexisset; modo, tanquam a vero aberrasset. Nonnulli vero ad sententiam Aristotelis confirmandam ac stabilendam, quod nimirum crassus et fumosus spiritus sub terræ concavitatibus conclusus ejusmodi motus efficeret, in medium attulerunt tale quidpiam antea ab Anthemio ingeniose excogitatum atque effectum. Atqui Anthemio huic patria quidem fuit urbs Tralles, ars vero inventiones machinarum fabricatoribus usitata, qui linearem speculationem ad materiam traducentes, imitationes quasdam et veluti simulacra rerum vere existentium fabricantur. Excellens vero hac in **290** arte fuit, et in mathematica scientia eximius, quemadmodum et in iis, qui Grammatici vocantur, frater ipsius Metrodorus. Et certe felicem indicaverim ipsorum matrem, quæ adeo varia eruditione referant prolem ediderit. Duos enim hosce viros peperit, et

VARIE LECTIONES.

⁸⁵ ἐπράττετο R. ⁸⁶ εἰς Par. Pro ἐς. ⁸⁷ Pro μετὰ Par. κατὰ. ⁸⁸ ἐξαλλάξαντες R, ἐναλλ. vulg. ⁸⁹ καὶ τιμ. καὶ χρ. R et intpr., χρῆμ. καὶ τιμ. vulg. ⁹⁰ μετελθόντες R. ⁹¹ ἐβρίφοντα: R. ⁹² ὁ Σταγειρίτης R pro ὁ Σταγ. ὀρθότατος R. ⁹³ δὲ R, δὴ vulg. ⁹⁴ Anthemius intpr. ⁹⁵ αὐτῶν add. ex R. ⁹⁶ ἀδελφ. τούτ. R, ἀδελφ. ὁ τούτ. vulg. ⁹⁷ Μητροδό. edd. ⁹⁸ τούτω γὰρ R.

Olympium, legum exercitatione et forensium controversiarum tractatione peritiae clarum; præterea Dioscorum et Alexandrum, utrumque medicæ artis peritissimum. Atque ex his quidem Dioscorus in patria vixit, et præclara edidit artis suæ documenta; alter vero in veteri Roma habitavit, honorifice admodum evocatus. Anthemii autem et Metrodori gloria ac fama cum longe lateque esset propagata, ad ipsum etiam imperatorem pervenit. Quocirca Byzantium accersiti venerunt, reliquamque vitam ibi transgerunt, maxima uterque virtutis propriæ indicia sive specimina edentes; hic quidem multos juvenes nobilium filios erudiens, et pulcherrimæ illius disciplinæ participes efficiens; ædeo ut litterarum eloquentiæque desiderium ac studium omnibus, quantum poterat, injiceret: alter vero summæ admirationis fabricas cum in urbe, tum aliis quamplurimis in locis conficiebat; quæ, arbitror, etiamsi de iis nihil dicatur, per se ipsæ sufficient ad perpetuam ei gloriam conciliandam, quoadiuvaverint salvæque fuerint. Cæterum, quam ob causam hujus viri mentionem fecerim, id a me **291** et quidem statim dicitur. Erat Byzantii vir quidam nomine Zeno, rhetorum quidem catalogo ascriptus, clarus aliocum et imperatori notissimus. Habebat is juxta Anthemium, ita ut viderentur utroque domicilio uniti, et uno eodemque termino esse circumscripti. Succedente vero tempore contentio quædam et simultas inter eos incidit, sive prospectus causa, quod fortassis antea fieri non solebat, sive quod novum ædificium nimis alte elatum lumini officeret, aut alia aliqua de causa, prout multas inter eos, qui quam proxime habitant, controversias suboriri est necesse.

7. Tum itaque Anthemius ab adversario, utpote actore et accusatore, dicendo victus, cum non posset eloquentia gravitateque verborum paria cum ipso facere, ex ea, quam norat, arte hanc illi contra molestiam rependit. Domum quamdam excelsam habebat Zeno, valde amplam et pulchram et curiose admodum exornatam, in qua et ipse frequenter versari solebat et amicissimos quosque conviviis excipere. Hujus verò inferiora habitacula solo proxima erant ex parte domus Anthemii, ita ut intermedium tectum, altera sui parte ad fastigium, altera ad basin protensum esset. Ibi itaque magnos lebetes aqua plenos per diversa domus spatia constituit, hos vero exteriori vasis **292** coriaceis circumdedit, inferiori quidem sui parte latioribus, ut totum lebetum ambitum obstruerent; deinde instar tubæ in angustiores formam redactas et in justam proportionem desinentes trabibus et tabulis earum extremitates infixit, accurateque indubulavit, ita ut et aer

Α ἀσκήσει καὶ ἀγῶνων δικαστικῶν ἐμπειρίᾳ προεσχηκότα⁹⁹· καὶ πρό; γε Διόσκορον καὶ Ἀλέξανδρον, ἀμφὺ ἰατρικῆς θαυμονεστάτω. Τοῦτων δὲ Διόσκορος μὲν ἐν τῇ πατρίδι κατοίβω, τὰ ἐκ τῆς τέχνης μάλιστ' εὐστόχως ἐπιδεικνύμενος ἔργα· ἄτερος δὲ ἐν τῇ πρεσβυτιδί· Ῥώμῃ κατοίκησεν ἐντιμώτατα¹⁰⁰ μετακκλημένος. Ἀνθεμίου δὲ καὶ Μητροδώρου τὸ κλέος ἀπανταχοῦ περιεργόμενον, καὶ εἰς αὐτὸν ἀφίεται τὸν βασιλεῖα. Τοιγάρτοι μετὰπεμπτοὶ ἐν Βυζαντίῳ παραγενόμενοι, καὶ αὐτοῦ τὸν λειπόμενον διανύσαντες βίον, μέγιστα ἐκάτερος τῆς ἰδίας ἀρετῆς γνωρίσματα παρεστήσατο· ὁ μὲν νέους πολλοὺς τῶν εὐπατριδῶν [P. 150] ἐκπαίδευσας, καὶ τῆς παγκλήτης ἐκείνης μεταδόους διδασκαλίαις, ὡς καὶ πόθον ἄπασιν τὸ μέρος¹⁰¹ ἐμβάλειν τῆς ἀμφοῖν λόγου ἐπιμελείας· ὁ δὲ θαυμάσια ἤλικα δημιουργήματα κατὰ¹⁰² τὴν πόλιν καὶ ἄλλοθι πολλαχοῦ τεκτονάμενος, ἄπειρ' οἶμαι, εἰ καὶ μὴδὲν ὅτιοῦν περὶ αὐτῶν λέγοιτο, κτὴν ἀποχρήσει οἱ ἐς ἀείμνηστον ὄξαν ἔσθ' ἂν ἐσθήκοι καὶ σώζοιτο. Ἀλλὰ γὰρ οὗτω ἔνεκα τοῦδε τοῦ ἀνδρός ἐπαμνήσθην, ἵνα μὴ μοι καὶ δὴ αὐτίκα λελέξεται¹⁰³. Ἀθήρ τις ἐν Βυζαντίῳ, Ζήνων ὄνομα, τῶ μὲν τῶν ῥητόρων καταλόγῳ ἀναγεγραμμένος, ἄλλως δὲ διαφανῆς καὶ βασιλεῖ γνωριμώτατος, κατοίκει ἀγχοῦ ποῦ τοῦ Ἀνθεμίου, ὡς δοκεῖν ἐκατέρῳ ἠνώσκει τὸ οἶκον¹⁰⁴, καὶ ὧ¹⁰⁵ ἐνὶ τέρματι διαμετρεῖσθαι. Προελθόντος δὲ χρόνου, ἔρις αὐτοῖς ἐπέβη καὶ δυσκολία ἢ τοῦ διοπετεῦσθαι χάριν, τυχὸν οὐ πρότερον εἰθισμένον, ἢ νεωτέρας οἰκοδομίας πέρα τοῦ μετρίου ἐς ὑψος ἀρθείσης καὶ τῷ φωτὶ λυμαινομένης, ἢ ἄλλου του¹⁰⁶ πέρι, ὅποια πολλὰ τοῖς κλησιαίταις προσοκοῦσι διαφιλονεικεῖσθαι ἀνάγκη.

Ζ'. Τότε δὴ οὖν ὁ Ἀνθέμιος ὑπὸ τοῦ ἐναντίου αἰε δικηγόρου¹⁰⁷ καταρηγορούμενος¹⁰⁸, καὶ οὐχ οὐδὲς τὸ ὦν τῇ δεινότητι τῶν ῥημάτων ἐκ τῶν ἀμφοῖν ἀντιφέρεισθαι, ὁ δὲ ἐκ¹⁰⁹ τῆς οἰκίας αὐτῶν¹¹⁰ ἀνελύκηνος τέχνης τρόπον τοιοῦδε. Δόμον τινὰ ὑπερῶν ὁ Ζήνων ἐκείκτετο¹¹¹, εὐρύν τε λίαν καὶ διαπρεπῆ καὶ περιεργότατα πεποικιλμένον, ἐν ᾧ δὴ τὰ πολλὰ ἐμφλοχωρεῖν εἰώθει καὶ ἑστῆν τοῖς φιλέατοισ. Τοῦτου δὲ τὰ πρός τῷ ἰδίῳ ἰνδιατεήματα τῆς Ἀνθεμίου ὄντα ἐτύχχανε μόρας, ὡς τὸ μεταξὺ τέρας τῷ μὲν ἐν ὀροφῇ, τῷ¹¹² δὲ ἐς βάσιν παρατετάσθαι. Ἐνταῦθα δὴ οὖν¹¹³ λέθητας μεγάλου ὕδατος ἐμπλήσας, διακρυβὸν ἑστῆσεν πολλαχοῦ τοῦ ὀωματίου, αἰελοῦς δὲ αὐτοῖς ἐξῴθεν σκυτίους περιβαλὼν, κάτω μὲν εὐρυνομένους ὡς ἄπασαν τὴν στεφάνην περιβεβῆσθαι· ἐξῆς δὲ καθάπερ σάλπιγγα ὑποστελλομένους, καὶ ἐς τὸ ἀναλογίῳ τελευτώντας, ἐπέπηξε ταῖς δοκοῖς¹¹⁴ καὶ ταῖς σανίσι τὰ ἀπολήγοντα, καὶ ἐς τὸ ἀκρῆς ἐνεπερόνησεν¹¹⁵, ὡς καὶ τὸν ἐν αὐτοῖς ἀπειλημένον

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁹ προεσχ. conj. Cl. ¹⁰⁰ ἐντιμώτατα R. ¹⁰¹ αὐτοῦ add. vulg. ante μέρος. ¹⁰² κατὰ om. R in ord. et te in mg. ¹⁰³ λελέξεται R, λέξεται vulg. ¹⁰⁴ τὸ οἶκον Lugd f m (Cl.). et intpr. utriusque juncta esse domicilia, R, Lugd. corr. et edd. τῷ οἴκῳ. ¹⁰⁵ ἄλλου του R, ἄλλου τοῦ τινος vulg. ¹⁰⁶ ὅτε δικηγόρου R et intpr. ut omnes procurante, ἄτε δὴ δικηγόρου vulg. ¹⁰⁷ καταρῥητορ vulg. ¹⁰⁸ ὁ δὲ ἐκ R, ὁ δ' ἐκ vulg. ¹⁰⁹ αὐτῶν om. R. ¹¹⁰ ἐνέκτετο R, διαπρεπῆς R. ¹¹¹ τῷ—τῷ correxi, τὸ—τὸ R et vulg. ¹¹² δὲ οὖν R. ¹¹³ τοῖς δοκοῖς R. ¹¹⁴ ἐνεπερόνησεν R.

ἀέρα ἄφαιτον μὲν εἶχει τὴν ἀνω φορὰν, διὰ τῆς κενό-
τητος ἀνύοντα καὶ γυμνῆ¹⁸ προσψάσειν τῇ ὄρωφῃ
κατὰ τὸ παρεῖκον καὶ τῇ βύρσῃ περιεχόμενον, ἤκιστα
δὲ εἰς τὰ ἐκτὸς διαβρεῖν καὶ ὑπεκφέρεισθαι. Ταῦτα δὲ
οὖν ἐκ τοῦ ἀφανοῦς καταστησάμενος, πῦρ ἐνήκε
σφοδρὸν ὑπὸ τοῦς τῶν λεθρίτων πυθμένας, καὶ φλόγα
ἐξήψε μεγάλην· αὐτίκα δὲ τοῦ ὕδατος διαθερομέ-
νου¹⁹ καὶ ἀνακαχλάζοντος, ἀτμός ἐπῆρτο πολὺς καὶ
ἀνεβρίπιζετο παχύς²⁰ τε καὶ πεπικνωμένος· οὐκ
ἔχων δὲ ὄπη διαχυθεῖν, ἐπὶ τοῦς αὐλοῦς ἀνείρπε, καὶ
τῇ στενότητι πιεζόμενος, βιαστέρον ἀνεπέμπετο,
[P. 151] ἕως τῇ στέγῃ προσπειλῶν ἐνδελχεστάτα,
ἐδόνησεν ἅπασαν καὶ διέσεισεν, ὅσον ὑποτρέμειν
ἠρέμα καὶ διαστριγῆναι τὰ ξύλα. Οἱ δὲ ἀμφὶ τὸν
Ζήνωνα ἐταράττοντο καὶ ἐδειμαίνον, καὶ ἀμφὶ τὴν
λευφύρον ἐξέπιπτον ποτινώμενοι καὶ βοῶντες, καὶ
τῷ δεινῷ καταπεληγμένοι· φοιτῶν τε²¹ ἐκείνος ἐν
τοῖς βασιλείοις, ἀναπυθνάντο τῶν γνωρίμων, ὅπως
αὐτοῖς τὰ τοῦ σεισμοῦ κατεφάνη, καὶ μή τι σφᾶς
ἐπιφθούον τρόπον διεδρήσαστο²². Τῶν δὲ, *Εὐφήμει*
λεγόντων, ὦ τῶν²³, καὶ ἄπαγε, καὶ μήποτε γένοιτο,
καὶ πρὸς γε νεμυσῶντων αὐτῷ ὡς δὴ τοιαῦτα φευκτὰ
καὶ ἀπαίσια τερατευομένη, οὐκ εἶχεν ὁ τι καὶ δια-
νοηθεῖν. Οὕτε γὰρ ἀπιστεῖν ἑαυτῷ οἶός τε ἦν ἐφ'
οἷς²⁴ ἠπίστατο ἀρτίως γεγεννημένους²⁵, καὶ διαμά-
χεσθαι κατηδέκτο ἐπιπολὺ τοσοῦτοις ἀνδράσι καὶ
οὕτω καταμεμφομένοις.

ἦ. Τούτῳ δὲ οὖν πολλῶ τῷ λόγῳ ἐχρῶντο οἱ τὰς
ἀναθυμιάσεις καὶ τὰ λιγνώδη πνεύματα γένεσιν τῶν
σεισμῶν ἀποκαλοῦντες. *Καὶ γὰρ ὁ μηχανοποιός,*
ἔφασαν, τὴν αἰτίαν διαγνοῦς ὄσων τὴν γῆν κινεῖ-
σθαι συμβαίνει, παραπλήσια ἔδρασε, καὶ τῇ
τέχνῃ τὴν φύσιν ἀπεμύησαστο. Καὶ ἔλεγον μὲν τι,
οὐ μέντοι γε ὅσον φωνοῦν. Ἐμοὶ γὰρ τὰ τοιαῦτα πιθανὰ
μὲν εἶναι δοκεῖ καὶ κομψότερόν πως ἐξευρημένα,
οὕτω δὲ ἐναργῆ γνωρίσματα τῶν ὡς²⁶ ἀληθῶς γι-
γνομένων. Οὐ γὰρ εἶ ταῦ κινεῖα ταῦτα δῆπου τὰ
Μελιτάλια ἐπὶ ταῖς στείγαις διέρποντα, σείουσι τε αὐ-
τὰς καὶ ἀνεκινούσι, καὶ ταῦτα ἐπὶ βαδίσματι κουφο-
τάτῳ, ἥδη που ὅμοιον φήσειεν ἂν τις εἶναι τὸ χρῆμα,
καὶ τούτῳ καθάπερ ἰκανῶ παραδείγματι χρέοιτο²⁷.
'Ἄλλ' ἐκεῖνα μὲν παίγνια τῆς μηχανοποιίας, οὐ φαῦλα
μέντοι οὐδὲ ἀτρεπῆ νομιστέον, τῶν δὲ τῆς ὕλης ἀμαρ-
τημάτων ἄλλα ἔτα (εἴπερ ἄρα καὶ δαί²⁸), ζητητέον
τὰ αἰτία. Ἐπὶ οὐδὲ τοῦτο μόνον Ἀνθέμιος ἐπὶ Ζή-
νωνι ἐμηχανήσαστο, ἀλλ' ἄρα ὅγε κατήσπραψεν γε αὐ-
τοῦ καὶ κατεβρόντησε τὸ δωμάτιον. Δίσκον μὲν γὰρ
τινα ἐσόπτρου δίκην ἐσκευασμένον, καὶ ἠρέμα ὑπο-
κοιλαινόμενον ταῖς τοῦ ἡλίου ἀνταρτίων²⁹ ἀκτίσιν
ἐνεπίμπλα τῆς ἀγλῆς· καὶ εἶτα μετάγων ἐφ' ἑτερα,
πολλὴν ἀθρόον αὐτῷ κατηκόντιζε λαμπρήδονα, ὡς
ἑπάντων ἐφ' οὐς ἂν φέροιτο ἀμβλύνεσθαι τὰς βλαῖς

A iis fistulis conceptus, libero quidem in altum impo-
tu ferretur, per earum cavitatem sursum tendens,
et ad nudum tecti fastigium, quoad ejus fieri po-
terat, etiam corio circumlatum pertingens, foras
autem nequaquam difflueret aut erumperet. His ita-
que ex occulto ita dispositis, validum ignem lebe-
tum fundis subiecit, et ingentem flammam excitavit.
Statim vero fervente atque exæstuante aqua, vapor
multus excitatus et in altum sublatus est, rapidus
pariter et densus : cumque non haberet, qua diffun-
deretur, in fistulas efferebatur, angustiaque pressus,
majore vi sursum tendebat, donec in tectum assi-
duo impetu impingens, totum concussum commo-
tumque fuit, adeo ut tigna sensim tremere atque
striderent. Qui vero Zenoni aderant, metu ac ter-
rore corripiebantur, et in plateas sese propiiebant,
obstrabundi et vociferantes, malique gravitate per-
culsi. Ille vero in regiam se conferens notos Inter-
rogabat, quid ipsis de terræ motu 293 visum es-
set, et num aliquid eos damno affecisset? Tum illis,
Bona verba, o amice, et , apage, et absit dicentibus,
et præterea succensentibus ipsi, adeo odiosa infau-
staque prodigiose uarranti, quid cogitaret ignorabat.
Neque enim sibi ipse fidem derogare poterat de iis,
quæ recentior accidisse sciebat, et pudebat adversus
tot viros diutius contendere, et quidem ita ipsum
incusantes.

8. Hac itaque fere ratione utebantur, qui terræ
motus ab exhalationibus fumosisque spiritibus gigni
censent. *Nam ille machinarum fabricator, inque-*
bant, cognita causa, unde terræmotus gigni conti-
git, similia effecit, et arte naturam est imitatus,
et dixerunt quidem aliquid non tantum tamen ac pa-
larant. Mibi enim hæc talia elegantia quidem esse
videntur, sciteque adinventa, nequaquam vero evi-
dentes eorum, quæ vere fiunt, probationes. Neque
enim quia catelli isti Melitenses per solaría inco-
equentes ea et agitant et commovent, et quidem le-
vissimo incessu, similem fere aliquis rem esse
dixerit, atque hoc veluti idoneo documento utetur.
Cæterum ludicræ illæ machinationes nequaquam
despicibiles aut inegantes sunt censendæ, defe-
ctuum vero terræ, aliæ quædam (si modo etiam
convenit) querendæ sunt causæ. Siquidem neque
hoc solum Anthemius in Zenonem 294 machinatus
est, sed et fulgura et tonitrus in domum torsit. Di-
scum enim in speculi speciem comparatum modice-
que excavatum radiisque solis oppositum splendore
implebat; ac deinde aliorum transferens, ingentem
confestim in domum ejaculabatur splendorem, adeo
ut omnium, in quos ferebatur, obtutum perstrin-
geret atque obtunderet. Corporum etiam quorum-

VARIÆ LECTIONES.

¹⁸ γυμ. . . R. ¹⁹ διαθερομένου R, Lugd. et ed. pr. διαθερμαινομένου Par., subsiliente intrp. Is, puto, vertere sibi videbatur διαθορουμένου, quod quidem nibili est. ²⁰ παχύς R, Lugd. i. ord. et ed. pr. τὰ-
χύς ex Lugd. mg. Par., eius intrp. ²¹ τε R, δὲ vulg. ²² διεδρήσαντο R. ²³ ὦ τῶν R. ²⁴ ἐφοίχη R pro
ἐφ' οἷς. ἐπίστατο edd. ²⁵ ἀρτίως καὶ γγ. R. ²⁶ ὡς ins. ex R. ²⁷ χρέοιτο R. ²⁸ δαί καὶ R. ²⁹ ἀνταρτίων
add. ex R et intrp. solis oppositum radiis.

dam, quæ valde essent sonora, collisiones complo-
siones excogitans, immanes quosdam et tonitruo
similes fragores edebat percullendo sensui aptos ;
adeo ut Zeno, cum ægre tandem intellexisset, unde
singula fierent, palam ad pedes imperatoris pro-
volutus, vicinum accusarit ut improbum et scele-
ratum : adeo ut et gratiosum quoddam atque ele-
gans dictum ira ipsi excusserit. Poeticis enim
quibusdam verbis alludens coram senatu procla-
mabat, veluti per ironiam et cavillum : scilicet, homo
cum esset, non posse adversus utrumque pariter,
Jovem fulminatorem et gravitonantem, et adversus
Neptunum terræ concussorem pugnare. Pulchra
quidem igitur sunt hujusce artis effecta, quantum-
vis ludicra ; necesse tamen non est naturam hæc
sequi iisque exæquari. Cæterum de his rebus quam
quisque voluerit sententiam teneat ; mihi vero ad
priorem narrationem est redeundum.

295 Θ. Per hanc enim hiemem hæc malis
premebatur, incolisque omnibus per multos dies
concuti adhuc pavementum videbatur, tametsi quie-
tum jam sedatumque esset. Insederat enim homi-
num animis hoc malum, et suspicio in eis radices
egerat, ratiocinationi tenebras offundens. Imperator
vero multa ædificia, quæ partim vitium fecerant,
partim jam corruerant, instaurare adnibatur.
Præcipuæ autem curæ ipsi erat augustissimum
illud Dei templum. Hoc vero antea a plebe suc-
censum, valde conspicuum atque admirandum ab
ipsis fundamentis iterato exstruxerat, magnitudi-
nisque excellentia et formæ decore et varietate
metallorum ornatus reddens ; cinxit vero id ipsum
ex laicæ cocto et calce, quæ passim ferro inter se
colligarat, lignis nequaquam usus, ne facillime
colligaret. Anthemius vero hic ipse erat, cujus
paulo ante mentionem feci, qui singula et artifi-
ciose excogitabat et exstruxerat. Tum vero mediam
maxime ipsius tecti partem collapsam, quæque alti-
tudine omnia, quæ corruerant, superabat, impera-
tor firmiorem reddidit, et in majorem altitudinem
sustulit. Atque Anthemius quidem jamdudum obie-
rat. Isidorus autem junior alique fabricarum stru-
ctores priorem in semetipsis formam contemplantes,
et ex eo, quod integrum manserat, id quod affectum
erat quale esset, quidque vitii habuisset cognoscentes,
296 erant loco relicquerunt, septentrionali vero et australi,
quæ super curvaturam erat structuram, introrsum
porrigentes, pauloque latioreni efficietes, ut quam
aptissime cum aliis quadraret, æquilatamque com-
pagem præ se ferret, eaque ratione vacuitatis ni-
mietatem coaretare possent, et exiguam aliquam
extensionis partem detrahere, in quantum diversæ
longitudinis figura efficeretur. Atque ita desuper

A καὶ σκαρδαμύττειν· συντρίψεις δὲ τινὰς καὶ ἀντιτυ-
πίας σωμάτων ἐπινοῶν βαρυηχοτάτων, κτύπους ἀπε-
τέλει σφοδρούς καὶ βροντώδεις, καὶ οἴους ἐκπλήξαι
τὴν ἀσθηαίν, ὡς ἐκείνον μόλις γοῦν διαγνόντα ὄθεν
ἕκαστα γίνεσθαι, προκαλινοῦσθαι ἀναφανδὸν ἀμφι-
τῷ πόδε³⁰ τοῦ βασιλέως, καὶ κατηγορεῖν τοῦ γει-
τονος, ὡς κακοῦ καὶ ἀδικιωτάτου· ὥστε ἀμέλει καὶ
χάριεν τι ὑπὲρ ὀργῆς ἐπεφθέγγετο. Ποιητικῆ γὰρ παρ-
ῶδει βήματα καὶ ἀνεῖθα ἐπὶ τῆς συγκλήτου βουλῆς
ὡσπερ εἰρωνευόμενος, ὡς οὐχ οἶόν τε αὐτῷ μόνῳ γε-
ῦναι ἀνθρώπων κατὰ ταυτὸν ἅμα πρὸς τε Δία τὸν
ἀστεροπητὴν [P. 152] καὶ ἑρῖδουπον, καὶ πρὸς γε
Ποσειῶνα³¹ τὸν ἐνοσίγαιον διαμάχεσθαι. Καλὰ μὲν
οὖν τῆσδε τῆς τέχνης καὶ αὐτὰ δῆπου τὰ ἀθύρματα·
οὐ μὴν ἀνάγκη τὴν φύσιν ἔπαισαι τοῦτοις καὶ ἐξ-
ισοῦσθαι. Πλὴν ἀλλ' ἕκαστος μὲν ἐχέσθω καὶ τῶνδε
πέρη· ὅποιας³² ἂν καὶ βούλοιο γνῶμης· ἐμοὶ δὲ ἐς
τὴν πρότερον λόγον ἐπανιτέα.

Β Ὅ. Ἐκείνου μὲν γὰρ τοῦ χειμῶνος ἐν τοῖσδε ἡ-
πόλις ἐτύχχανεν οὕσα, καὶ ἅπασιν ἐπὶ πλείστας ἡμέ-
ρας σείεσθαι· πῶς ἐδόκει τὸ ἔλασιν, καὶ ταῦτα ἀτρε-
μοῦν ἔδῃ καὶ πεπαυμένον. Ἐναυλον γὰρ ταῖς ψυχαῖς
ὑπῆρχε τὸ πάθος, καὶ ὑπόψια ἐνέκειτο ὑποθολούσα
τὸ λογιζόμενον. Ὁ δὲ βασιλεὺς πολλὰ τῶν οἰκοδο-
μημάτων τὰ μὲν σαθρὰ καὶ ἀσθενῆ γεγενημένα, ἕνια
δὲ ἔδῃ καὶ³³ καταπεπιωκότα, ἐπανορθοῦν ἐπειράτο.
Ἐπεφρόντιστο δὲ οἱ ἐς τὰ μάλιστα ὁ μέγιστος τοῦ
θεοῦ νέος· τοῦτον δὲ πρότερον ἐμπρηθέντα ὑπὸ τοῦ
δῆμου, σφόδρα περιφανῆ καὶ θαυμασίον ἤλικον ἐκ
βάθρων αὐτῶν καὶ κρηπίδων ἀνεδομήσατο, μεγέθους
τε ὑπερβολῆ καὶ σχήματος εὐπρεπεία καὶ ποικιλίᾳ
μετὰλλων ἐπικοσμησας· ἤρψε δὲ αὐτὸν ἐκ πλίνθου
ὑπτῆς καὶ τιτάου, πολλαχοῦ καὶ σιδήρου συνδέσας,
ξύλοις τε ἤκιστα χρητάμενος, ὡς ἂν μηκέτι³⁴ εὐ-
κολώτατα πυρπολοῖτο. Ἀνθέμιος δὲ ἦν οὗτος ἐκείνος,
οὗ δὴ ἀρτίως ἐπεμνήσθη, ὁ ἕκαστα μηχανησάμενος
καὶ δημιουργήσας. Τότε δὲ αὐτὸν ὑπὸ τοῦ κλόνου τὸ
μεσαίτατον μέρος τῆς ὀροφῆς καὶ ἅπαντα ὑπερ-
βάλλον ἀποθεβληκότα, ἐπεσκευασέ τε αὐτῆς ὁ βασι-
λεὺς βεβαίωτερον, καὶ ἐπὶ μείζον ὕψος ἔξῃρε· καίτοι
Ἀνθέμιος μὲν ἐκπλείστου ἐτεθνήκει, Ἰσιδώρος δὲ ὁ
νέος καὶ οἱ ἄλλοι μηχαναστοὶ τὸ πρότερον ἐν ἑαυ-
τοῖς ἀναθεωρήσαντες σχῆμα, καὶ τῷ σωζομένῳ τὸ
πεπονηδὸς ὅποιόν τε ἦν καὶ ἐς ὃ τὸ δῆπου ἡμάρτητο
ἐπιφρασάμενοι, τὴν μὲν ἕσαν τε καὶ ἔσπεριαν ἀψίδα
οὕτω μένειν κατὰ χώραν ἐφῆχαν· τῆς δὲ ἀρκύσας
τε καὶ νοτίας τῆν ἐπὶ τοῦ κυρτώματος οἰκοδομῆσαν
πρὸς τὰ ἐνδόν παρατείναντες, καὶ εὐρυτέραν ἡρέμα
ποιητάμενοι ὡς μᾶλλον ἀρμοδιώτατα ταῖς ἄλλαις
συννευεκένας, καὶ ὁμολογεῖν τὴν ἰσόπλευρον ἀρμο-
νίαν, παριστέλλαι ταύτῃ δεδύνηται τὴν τοῦ κενώ-
ματος ἀμετρίαν, καὶ ὑποκλέψαι βραχὺ τι τῆς ἐκτά-
σεως μέρος, ὅπως ἐτερόμηχης ἀποτελεῖτο σχῆμα·
οὕτω τε ἐπ' αὐτῶν ἔβρασαν³⁵ πάλιν τὸν ἐν μέσῳ

VARLE LECTIONES.

³⁰ τὰ πόδε R. ³¹ Ποσειῶνα om. R et intrpr., qui vertit inepte : *et terram ipsam concutientem*. ἐνοσίγαιον R, ἐνοσίγ. vulg. ³² ὅποιας.—γνῶμην R. ³³ ἔδῃ καὶ R, καὶ ἔδῃ vulg. ἐπέων φρόντιστο R pro, ἐπεφ. ³⁴ μηκέτι R et intrpr. *ne de cætero*, etc., μὴ vulg. ³⁵ αὐτῶν R et intrpr. *his—ædificatiis desuper*, αὐτῷ vulg. ἔβρασαν om. G., ἔβρασαν R et vulg.

ὑπερανέχοντα, εἴτε κύκλον, εἴτε ἡμισφαίριον, εἴτε A
 ἐπιπέδου⁵⁵ ὀνόματι παρ' αὐτοῖς ἐπικεκλημένον. Καὶ
 γέγονεν ἐντεῦθεν εἰκότως ἰθύτερος μὲν καὶ εὐεπί-
 στροφος, καὶ πανταχῶθεν τῇ γραμμῇ ἐξισάζων,
 στενωτέρος⁵⁷ δὲ καὶ ὀξυτενής, καὶ ὅλος οὐχ οὕτω
 λίαν ἐκπλήττειν τοὺς θεωμένους ὡς πάλαι. πολλῶν δὲ
 ὁμῶς πλέον ἐν τῷ ἀσφαλεῖ βεβηκέναι. Ὅν μὲν οὖν
 εἶδει ἐν ξυγγραφῇ τοῦ νεῦ [P. 153] περί ἐπιμνησθῆ-
 ναι, καὶ ἐφ' ἣ τῷ λόγῳ φορὰ ἔικετο ἀκολουθῶσα;
 περιαιγομένη, ταῦτα ἐμοίγε ἀποχρώντως ἐκδοετήγη-
 ται. Ἐγκωμιάζειν γὰρ ἕκαστα τῶν τοῦδε θαυμάτων
 καὶ ἐπιδεικνύειν τῷ λόγῳ, περιττὸν⁵⁸ ἂν εἴη καὶ οὐ
 τοῦ παρόντος ἴδιον ἔργον. Εἰ δέ τις ἐθέλοι πόρρω του
 τυχόν τῆς πόλεως ἀπαρκισμένος ἔπειτα γινώσκειν
 σαφῶς ἅπαντα, καθάπερ παρῶν καὶ θεώμενος, ἀνα-
 λεγέτω τὰ Παύλῳ τοῦ⁵⁹ Κύρου τοῦ Φλώρου ἐν B
 ἑξαμέτροις πεπονημένα, ὅς δὴ ταπρῶτα τελῶν ἐν
 τοῖς ἀμφι⁶⁰ τὸν βασιλέα σιγῆς ἐπιστάταις, γένους τε
 κοσιμούμενος, δόξῃ καὶ πλοῦτον ἀφθονον ἐκ προγόνων
 διαδοξάμενος, ὁμῶς παιδεία⁶¹ γοι αὐτῷ καὶ λόγων
 ἀσκήσις διεσπούδατο· καὶ ἐπὶ τοῖσδε μέλλον ἠῦχει
 καὶ ἐσεμνύετο. Καὶ τοῖνυν πεποίηται οἱ καὶ ἄλλα
 ὡς πλείστα ποιήματα μνήμης τε ἄξια καὶ ἐπαινοῦ,
 δοκαὶ δέ μοι⁶² τὰ ἐπὶ τῷ νεῦ εἰρημένα μελίζονός τε
 πόνου καὶ ἐπιστήμης ἀνάπλεα καθεστάναι, ὅσῳ καὶ
 ἡ ὑπόθεσις θαυμασιωτέρα. Εὐρήσεις γὰρ ἂν ἐν αὐ-
 τοῖς τὴν ὅλην τῆς θέσεως εὐκοσμίαν, καὶ τὰς τῶν
 μετ' αὐτῶν φύσεις λεπτότατα κατεξηλασμένας, τῶν τε
 προτεμνισμάτων τὸ εὐπρεπὲς ἅμα καὶ ἀναγκαῖον,
 μεγέθη τε καὶ ὑψόμενα, καὶ ὅσα ἰθὺγράμματα σχή-
 ματα καὶ ὅσα κυκλικά, καὶ ὅσα ἐκκρεμῆ καὶ προτε-
 ταμένα. Γνωίης δὲ ἂν ἐκ τῶν ἐπὶ καὶ ὅσῳ ἀργύρου
 τε καὶ χρυσῶν τὸ ἱερώτερον χωρίον καὶ τοῖς ἀπορρή-
 τοις ἀποκεκριμένον, πολυτελέστατα καταπεποιήκται,
 καὶ εἰ τι ἄλλο πρόσεστι μέγα ἢ ἐλάχιστον γνῶρισμα,
 οὐ μείον ἢ οἱ θαμὰ ἐν αὐτῷ περιπάτους ποιούμενοι
 καὶ ἅπαντα διασκοποῦντες. Ἄλλὰ γὰρ ἦδε μὲν ἡ
 δευτέρα τοῦ νεῦ ἐπισκευὴ καὶ ἀνόρθωσις ὀλίγῳ ὅστε-
 ρον χρόνῳ ἀπεργασταὶ καὶ ἐξυτελεσθή.

(A. C. 558) Ἐκεῖνον δὲ τοῦ ἔτους ἅμα ἦρι ἀρ-
 χομένῳ ἢ λοιμῶδες νόσος αἰδῖς τῇ πόλει ἐνέπεσε,
 καὶ μυρία διέφθειρε πλήθη, λήξασα μὲν ἐς τὸ παν-
 τλής οὐδ' ὀπισσιῶν, ἐξ οὗ δὴ⁶³ τὴν ἀρχὴν, φημι
 δὴ κατὰ τὸ πέμπτον ἔτος τῆς Ἰουστινιανοῦ βασιλείας, D
 ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς εἰσηρήθησεν οἰκουμένη. Μεταβάσα
 δὲ πολλάκις μεταξὺ ἄλλοτε ἄλλοι, καὶ τόπον ἐκ τό-
 που λυμνημένη, καὶ ταύτῃ τοῖς λειπομένοις ἀνα-
 κωχῆς τινος μεταδύσα, τότε δὴ οὖν πάλιν ἐς τὸ⁶⁴
 Βυζάντιον ἐπανῆκεν, ὥσπερ, οἶμαι, τὸ πρότερον ἐξ-
 ηπατημένη, καὶ θάττον δῆπου τοῦ δέοντος ἐνθένδε
 ἀπαλλαγείσα. Ἐθνησκον τοιγαροῦν πολλοὶ⁶⁵ ἐξαι-
 νάως καθάπερ ἀποπληξία ἰσχυρὰ⁶⁶ κάτοχοι γεγενη-

firmarunt, qui in medio est positus, sive orbem,
 sive hemisphaerium, sive alio quocunque nomine
 ab ipsis appellatur. Factusque inde est verisimiliter
 directior quidem facileque versatilis, omnique ex
 parte adamussim quadrans; angustior vero et in
 acutum tendens, quique non ita valde percellat
 spectatores, ut olim, multo vero tutius obfirmatus.
 Quorum itaque oportebat in historia de templo me-
 minuisse, et ad quæ ipsa narrationis series conse-
 ctaneæ circumacta pervenerit, ea mihi abunde satis
 sunt explicata. Laudare enim singula, quæ in eo
 sunt admiranda, et oratione persequi, superva-
 caneum fuerit, neque hujus operis proprium. Si
 quis autem voluerit procul fortassis ab urbe degens
 aperte cognoscere omnia, veluti præsens et spec-
 tans, perlegat quæ Paulus Cyri 297 Flori filius
 hexametris versibus conscripsit, qui quidem pri-
 micerius existens regionum silentiariorum et ge-
 neris gloria clarus, amplissimasque a majoribus
 suis opes adeptus, doctrinæ tamen eloquentiæque
 magnam operam impenderit, quibus et magis glori-
 abatur et decorabatur. Scripsit itaque etiam alia
 quamplurima poemata memoratu digna et laude.
 Videntur autem mihi quæ de templo scripsit, tanto
 majore et labore et scientia referta, quanto et ar-
 gumentum ipsam est admirabilius. Comperies enim
 in iis universum situs concinnæque dispositionis
 ordinem et metallorum naturas subtilissime explo-
 ratas; vestibulorum etiam templi elegantiam pari-
 ter et utilitatem, magnitudines quoque et altitu-
 dines, quotquot etiam sunt figuræ in altum directæ,
 et quotquot orbiculares, quotquot etiam pensiles et
 protensæ. Cognoveris quoque e carminibus, quo
 pacto argento pariter atque auro sacratior locus et
 mysteriis separatim destinatus sumptuosissime sit
 exornatus, et si quod est aliud magnum aut mi-
 nimum ornamentum, nihilominus, quam qui crebro
 in eo obambulant omniaque inspicant. Atqui se-
 cunda hæc templi refectio atque instauratio brevi
 post tempore instituta perfectaque est.

10. Eodem vero anno statim ineunte vere pesti-
 lentia iterum urbem invasit, et infinitam multi-
 tudinem sustulit; quæ quidem nunquam 298 pe-
 nitus cessavit, ex quo primum, circa quintum
 inquam, imperii Justiniani annum, in nostrum
 orbem irrepserat; frequenter vero alio se transfe-
 rens, et locum e loco infestans, atque ita reliquis
 veluti inducias quasdam concedens, tum rursus
 Byzantium rediit, veluti antea, uti crediderim, de-
 cepta, quæque citius, quam oportebat, inde mi-
 grasset. Mortui itaque sunt repente veluti gravi
 quadam apoplexia correpti. Qui vero plurimum vim
 morbi sustinebant, ultra quintum diem non super-

VARIÆ LECTIONES.

⁵⁵ ἐπιπέδου τῷ R. ⁵⁷ στενωτέρου; R et vulg. δὲ om. R. ⁵⁸ περισσομένη R. ⁵⁹ τοῦ ante Κύρου add. ex R. Φλώρου R. Φόρου Lugd. et ed. pr. ⁶⁰ τοῖς ἀμφὶ R, τοῖς τῆς ἀμφὶ vulg. ⁶¹ παιδεία R. ⁶² δέ μοι R, μοι δέ vulg. ⁶³ δὴ om. R. ⁶⁴ πάλιν ἐς τ. B. R., ἐς τ. R. πάλ. vulg. ⁶⁵ πολλοὶ add. ex R. et intrp. *quam multi.* ⁶⁶ ἰσχυρὰ; ἡ — παραπληξία om. R.

vivebant. Morbi autem species veteri erat persimilis. Febres enim cum bulionibus accendebantur continuæ, et non quotidianæ, neque vel modicum remittentes, sed solo ejus, quem corripuerant, interitu cessantes. Nonnulli vero neque æstu febrili, neque alio dolore præcedente, sed quæ consueverant agentes et domi et in plateis, ita cogente necessitate corruerant, repente exanimes facti, veluti ex temporaria morte accersita. Cujusvis itaque ætatis homines promiscue interibant, præcipue vero juvenes ac puberes, atque ex his potissimum mares: femina enim non perinde bisce malis erant obnoxia. Vetustissima itaque Ægyptiorum oracula, et qui apud Persas cælestium motuum **299** sunt peritissimi, temporum quorumdam revolutiones in infinito ævo simul ferri asserunt, modo quidem bonas ac felices, modo autem pravas et infaustas: esse vero præsentem revolutionem ex pessimis illis atque infaustis. Hinc ergo et bella passim et seditiones urbibus oriri atque invalescere, et pestilentes morbos per multum tempus durare atque adhærescere. Alii vero interitus causam ad divinam iram referunt, quæ humani generis peccata puniat, multitudinemque succida. Me vero de utraque opinione judicare verioremq; decernere nihil attinet, vel quod nesciam fortasse, vel, etiamsi forte sciam, parum tamen necessarium id censeam, neque præsentis tractationi consentaneum. Si enim breviter quæ acciderunt commemoravi, historie legi satisfeci.

11. Hæc vero cum ita accidissent, alia etiam quædam per id tempus in urbe evenerunt tumultus ac perturbationis plena, neque minus, quam quæ diximus, acerba. Qualia autem hæc fuerint, statim dicam, si prius breviter vetustiora quædam commemoravero. Hunnorum gens olim quidem habitavit circa eam Mæotidis paludis partem, quæ sub solanum ventum versus spectat, erantque Tanai flumine magis septentrionales; quemadmodum et alia barbaræ nationes, quotquot intra Imaum montem in Asia condescerunt. Hi vero omnes **300** communiter quidem Scythæ et Hunni vocabantur; privatim autem secundum nationes, nonnulli eorum Cotriguri, alii Utiguri, alii vero Ultizuri, alii etiam Burugundi dicebantur, alii aliter ex patria cuique atque usitata appellatione nominabantur. Multis autem postea sæculis transierunt in Europam, sive revera a cervo quodam, ut fama percrehuit, primum ducti, sive alia quapiam fortuna usi, et Mæotidem paludem, qua parte in Euxinum pontum fertur, cum antea trajici nequaquam posse crederetur, tunc certe quocunque tandem modo

A μένοι· οἱ δὲ γε πλείστον διαρκούντες μόλις πεμπταίοι ἀπώλλυντο. Ἡ δὲ τῆς νόσου ἰδέα παραπλησία τῇ πρὸςυτέρᾳ ἐτύχχανεν οὐσα. Πυρετοὶ γὰρ ἐπὶ βουδῶσιν ἀνήπτοντο συνεχεῖς καὶ οὐκ ἐφήμεροι, οὐδὲ μετρίως γούν ὑποχαλώντες, μόνῃ δὲ τῇ τελευταίῃ ⁴⁷ τοῦ ἀλόντος ἀποκαυόμενοι. Ἔνιοι δὲ μήτε θέρμης ἡγησαμένης, μήτε ἄλλου ἀλγήματος, ἀλλὰ θρῶντες ἔτι τὰ εἰθισμένα, οἴκοι [P. 154] τε καὶ ἀνὰ τὰς λεωφόρους οὕτω παρασχὸν κατέπιπτον, καὶ ἀθρόον ἀπνοι ἐγίνοντο, ὡσπερ τὸν θάνατον σχεδιάσαντες· καὶ ἅπανα μὲν ἡλικία χύδην ἐφθάρετο, μάλιστα δὲ τὸ ἀκμάζον τε καὶ ἡθάσκον, καὶ ἐν τούτῳ πλέον οἱ ἀρρῆνες· τὸ γὰρ δὴ θῆλυ οὐ μάλᾳ ὅμοια ἔπασχε. Τὰ μὲν οὖν παλαιάτα τῶν Αἰγυπτίων λόγια, καὶ οἱ παρὰ Πέρσας ἔτι τῆς τῶν μετέωρων κινήσεως διαημονέστατοι, χρόνων τινῶν περιόδους ἐν τῷ ἀπείρῳ αἰῶνι συμφέρεσθαι λέγουσι· νῦν μὲν ἀγαθὰ ⁴⁸ καὶ εὐθαίμονας, νῦν δὲ μοχθηρὰ ⁴⁹ καὶ ἀποφράδας, εἶναι τε τὴν παρούσαν περιφορὰν ἐκ τῶν κακίστων ἐκείνων καὶ ἀπαισιῶν· ἐντεῦθεν τοιγαροῦν πολέμους τε ἀπαντιχοῦ ξυμπίστασθαι καὶ στάσεις ταῖς πόλεις, καὶ τὰ λοιμῶδη πάθη μόνιμά τε εἶναι καὶ συνημμένα. Ἐτεροὶ δὲ ὄργην τοῦ κρείττους αἰτίαν εἶναι φασὶ τῆς φθορᾶς, μετιούσαν ἀξίως τὰ τοῦ ἀνθρωπέου γένους ἀδικήματα, καὶ τὸ πλῆθος ὑπεταυμένην. Ἔμοι δὲ διαίτην ἐκατέρᾳ ὁδῇ καὶ ἀποφαίεσθαι τὴν ἀληθεστάτην οὐκ ἔγχερητέα, τυχὸν μὲν οὐδὲ ἐπισταμένῳ, τυχὸν δὲ, εἰ ⁵⁰ καὶ εἰδείην, ἀλλ' οὐκ ⁵¹ ἀναγκαῖον τοῦτό γε εἶναι δοκοῦν, οὐδὲ τῷ παρόντι λόγῳ προσήκον· μόνου γὰρ μοι τοῦ συμβεβηκότος εἰ καὶ διὰ βραχείων ἐπιμνησθέντι, ὁ τῆς ἱστορίας ἐκτεθεράπτεται νόμος.

C
12. Τούτων δὲ οὕτω ξυνεγεθέντων, ἐπιγένετο καὶ ἀλλα ἅττα τῇ πόλει κατ' ἐκεῖνο τοῦ καιροῦ, ταραχῆς τε καὶ θορύβου ἀνάμεστα, καὶ οὐχ ἥσσον τῶν εἰρημένων ἀνιαρότατα ⁵². Ὅποια δὲ ταῦτά ἐστιν, αὐτίκα ἔρω, βραχὺ τι πρότερον διεξελθὼν τῶν ἀργαιότερων. Οἱ Οὐννοὶ τὸ γένος, τὸ μὲν παλαιὸν κατοῦσαν τῆς Μαυώτιδος λίμνης τὰ πρὸς ἀπληιώτην θνιμον, καὶ ἦσαν τοῦ Τανάϊδος ποταμοῦ ἀρκτικώτεροι, καθάπερ καὶ τὰ ἄλλα βάρβαρα ἔθνη, ὅποσα ἐντὸς Ἰμαίου ⁵³ ὄρους ἀνὰ τὴν Ἀσίαν ἐτύχχανον ἰδρυμένα. Οἱτοὶ δὲ ἅπαντες κοινῇ μὲν ἔκδοται καὶ Οὐννοὶ ἐπωνομάζοντο· ἰδ' αὖ κατὰ γένη, τὸ μὲν τι αὐτῶν Κοτρίγουροι ⁵⁴, τὸ δὲ Οὐτίγουροι, ἄλλοι δὲ Οὐλίτζουροι, καὶ ἄλλοι Βουρούγουνοι· καὶ ἄλλοι ὡς ἂν αὐτοῖς πατέρον τε ἦν καὶ εἰθισμένον. Γενεαὶς δὲ πολλαῖς ὑστερον διέβησαν ἐς τὴν Εὐρώπην, εἴτε ὡς ἀληθῶς ἐλάφου τινοῦς κατὰ τοῦτο δὴ τὸ θρυλούμενον ταπρῶτα ἡγησαμένης, εἴτε καὶ ἄλλοιᾳ χρῆσάμενοι τύχῃ, καὶ τὴν ἐκροήν τῆς ⁵⁵ λίμνης τὴν ἐς τὸν Εὐξείνιον πόντον φερομένην, ἀπορον τῶς δοκοῦσαν, τότε δὴ ὄταρῶν ⁵⁶ τρῶπι διαπεραιωθέντες, ἀλώμενοι δὲ ὅμως ἀνὰ τὴν ὄθνησαν, πλείστα ὅσα τὸ ἰθαγενὲς ἐλυμήναντο,

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁷ τελευταίῃ excidit in Par. ⁴⁸ ἀγαθὰς R, ἀγαθοὺς vulg. ⁴⁹ μοχθηρὰς R, μοχθηροὺς vulg. ⁵⁰ εἰ οὐκ. R. ⁵¹ οὐκ superscriptum in R a rec. m. ⁵² ἀνιαρότατα R. ⁵³ Ἰμαίου R. ⁵⁴ Κοτρίγουροι εἰ Οὐτίγουροι B, Κοτρίγουροι et Οὐτίγουροι vulg. ⁵⁵ τῆς om. R. ⁵⁶ οὐν ins. R post ὄρ, fort. οὐν ὄταρῶν.

ἀπροσδόκητα προσπεσόντες, ὡς καὶ, τοὺς προτέρους Α οικήτορας ἀπελάσαντες, αὐτοὶ τὴν ἐκεῖνων κατέχουσι. Ἡμελλόν δὲ ἄρα οὐκ ἐπὶ μακρότατον διαμένειν, ἀλλὰ πρόβριζοι τὸ λεγόμενον, ἀπολεισθαι. Αὐτίκα [P. 155] γοῦν Οὐλιτίζουροι⁵⁷ τε καὶ Βουρούγουνοι μέχρι μὲν Λέοντος τοῦ αὐτοκράτορος καὶ τῶν ἐν τῷ τότε Ῥωμαίων γνώριμοί τε ὑπῆρχον καὶ ἄλκιμοι εἶναι ἐδόκουν· ἡμεῖς δὲ οἱ νῦν οὐτε ἴσμεν αὐτούς, οὔτε, οἶμαι⁵⁸, εἰσόμεθα, τυχὸν μὲν διαφθάρσασθαι, τυχὸν δὲ ὡς πορρωτάτω μεταναστάντας. Ἐκεῖνον γε μὴν τοῦ ἔτους, ἐν ᾧ δὴ ἔφη τὴν λοιμωδὴ νόσον τῇ πόλει ἐνοσπῆσαι, τὰ λοιπὰ τῶν Οὐννων γένη ἐσώζετο⁵⁹, καὶ ἦσαν ἐπιονομαστότατα. Κατιόντες δὲ ὁμοῦ οἱ Οὐννοι ἐς τὰ πρὸς νότον ἄνεμον, οὐ πόρρω τῆς θάλασσης τοῦ Ἰστρου ποταμοῦ ἠδύλιζοντο, ἤνικα ἦν αὐτοὺς βουλομένοις. Τότε δὴ οὖν τοῦ χειμῶνος ἐπιλαθομένου, τὰ μὲν βεῖθρα τοῦδε⁶⁰ τοῦ ποταμοῦ κατὰ τὸ εἰωθὸς ὑπὸ τοῦ κρύους ἐπήγγυτο ἐς βάθος, καὶ ἦσαν ἤδη σκληρὰ καὶ βάσιμα καὶ ἱππηλάτα. Ζαβεργάν⁶¹ δὲ ὁ τῶν Κοτριγούρων Οὐννων ἡγεμὸν σὺν πλείστοις ὄσοις ἱπποταῖς ἐπιδραμὸν καθάπερ χέρσον τὰς δίνας, ἐς τὴν Ῥωμαίων ἐπικράτειαν εὐκολώτατα διαβαίνει· Ἐρημὰ τε εὐρῶν τὰ ἐκεῖνη χωρία, καὶ μηδὲν αὐτῷ κωλύματος γιγνομένου ἀνὰ τὰ πρόσω πορευομένου, αὐτίκα ὄγε Μυσίαν τε καὶ Σκυθίαν παραμεψάμενος, τῇ Θράκη προσέβαλεν⁶². Ἐνταῦθα δὲ διελὼν τὸν οἰκίον στρατὸν, ἀπόμοιραν μὲν τινα ἴσταιεν ἀνὰ τὴν Ἑλλάδα, καταδραμουμένους· τὰ ἀφύλακτα τῶν τῆδε χωρίων⁶³ καὶ λεηλατήσαντας· ἑτέρους δὲ ἐς τὴν Χερρόνησον τὴν Θρακίαν⁶⁴.

β'. Τῆσδε δὲ τῆς⁶⁵ Χερρόνησου τὰ μὲν πρὸς ἀνίσχοντα ἥλιον νελευκῶτα καὶ εὐρόνοτον ἄνεμον, καὶ μέχρι τοῦ μεσημβρινοῦ κέντρου τῷ Ἑλλησπόντῳ παρατίθεται. Περιβρεῖ γὰρ σχεδὸν τι ἅπασαν, καὶ ταῖς καμπαῖς τῶν ἡϊόνων συμπεριβάγεται βραχεῖ τι μέρει τῆς ἡπείρου, καὶ μόνοις τεσσαράκοντά που σταδίοις εἰργόμενος τοῦ νῆσον αὐτὴν ἀπεργάσασθαι. Ἐν τούτῳ δὲ τῷ ἰσθμῷ τεῖχος ἐκταδὸν ἴσρται ἐξουχὲς ἐφ' ἑκατέρᾳ θαλάττῃ προδεδιηγμένον· πόλεις τε ἐνόθεν αὐτῷ προσπηγυῖαι⁶⁶ εὐγχανόσιν, Ἀφροδισιάς τε καὶ Θῆσκος καὶ Κίθηρις. Τούτων δὲ ὡς ἀπωτάτω ἀμφ' αὐτὸν δῆπου τὸν πορθμὸν καὶ τοὺς παρακτίους ἀγκῶνας Σηστός γέ ἐστι πῆλις ἢ περιάλητος τῇ ποιήσει καὶ ὀνομαστοτάτη, οὐκ ἄλλου του ἕνεκα, οἶμαι⁶⁷, ἢ μόνον ἐπὶ τῷ λύχῳ τῆς Ἡρώς⁶⁸ ἐκεῖνης τῆς Σηστίδος, καὶ τῷ Λεάνδρου ἔρωτι καὶ θανάτῳ. Οὐ πόρρω δὲ αὐτῆς⁶⁹ καὶ ἑτερόν τι καλεῖται πολίχνιον, ἐλάχιστον μὲν καὶ ἀκαλλές, καὶ οὐδὲν ὅτι οὖν ἐπέραστον ἔχον, Καλλίπολις δὲ ὁμοῦ ἐπονομαζόμενον⁷⁰· τὰς γε μὴν περιουχίδας κοσμοῦσιν ἀγροὶ τε καὶ ἐπίνας καὶ

A trajicientes, et per aliena vagantes, Innumeris damnis indigenas affecerunt, inopinato eos adorti; adeo ut, prioribus habitationibus ejectis, ipsi illorum ditionem occuparint, in qua tamen non videbantur diutissime commoraturi, sed stirpitus, quod aiunt, perituri. Tunc itaque Ultizuri et Burgundi usque ad Leonem imperatorem et qui per id tempus erant Romanos, celebres exstiterē, fortesque sunt habiti: nos vero, qui hac ætate vivimus, neque eos novimus, neque noscemus, quod vel delicti fortasse sint, vel quam remotissime hinc sedes suas transtulerint. Illo utique anno, quo pestilentia urbem invasit, reliquæ Hunnorum gentes salvæ adhuc et maximi erant nominis. Cum itaque descendissent Hunni in loca ad austrum vergentia, non procul B 301 a ripa Istri fluminis ex animi sui sententia consederunt. Tum itaque vigente hieme fluvius ex more vi frigoris congelatus, ad imum usque vadum ita obduruerat, ut et pedestribus et equestribus copiis transiri posset. Zahergan vero Hunnorum, qui Cotigrini dicuntur, dux, cum ingentem equitatum per flumen perinde atque per continentem traduxisset, facillime in Romanum imperium pervenit, cumque passim vacua ab habitatoribus loca invenisset, nihilque ipsi impedimento esset, quominus ad ulteriora progredetur, statim Mysiam et Scythiam transgressus, in Thraciam irrupit. Ibi vero diviso exercitu, alteram ejus partem in Græciam misit, qui loca omnia nullis præsidiiis munita percurreret atque vastaret; alteram vero exercitus partem in Chersonesum Thraciam misit.

12. Hujus autem Chersonesi quæ ad orientem solem et euronotum ventum vergunt, et ad meridianum usque punctum circa Hellespontum porrigitur; circumfluit enim totam propemodum, et flexibus littorum una circumagitur, exigua quadam continentis portione, hoc est solis quadraginta stadiis, exclusus, quominus insulam faciat. In hac vero isthmi angustia murus in longum continue 302 ductus est ad utramque mare porrectus; urbesque interius ipsi affixæ sunt Aphrodisias et Thescos et Ciberis. Ab his vero quam remotissime circa fretum ipsum et littorales flexus Sestus est, urbs celeberrima in pœsi et nominatissima, non D aliam, credo, ob causam, quam ob lucernam Herus illius Sestiadis, et ob Leandri amorem ac mortem. Non procul autem hinc etiam aliud oppidulum situm est, minimum quidem illud et nequaquam pulchrum, neque quidquam omnino habens amabile, Callipolis tamen vocatum. Circumjacentem porro regionem exornant et agri et navalia, arborumque variarum et fluentorum potabilium copia, terraque irrigua

VARIÆ LECTIONES.

⁵⁷ Οὐλιτίζουροι R et vulg., *Ultizuri* intrp. ⁵⁸ οἶμαι: add. ex R. διαφθάρσοντας et μεταναστάντας R. ⁵⁹ ἐσώζετο R, ἐσώζοντο vulg. ⁶⁰ τοῦδε add. ex R et intrp. *auxis fluminis*. ⁶¹ Ζαβεργάν R in mg. et intrp., Ζαβεργάν in ord., Ζαμεργάν vulg. ⁶² προσέβαλεν R. ⁶³ Pro χωρίων R in mg. πεδίων. ⁶⁴ Τρακίαν Sph. Par.. ⁶⁵ τῆς decl. R 2 m. ⁶⁶ προσπηγυῖται R. Ἀφροδισιάς R et intrp. (cf. Procop. de ædif.), Ἀφροδισία vulg. ⁶⁷ ἕνεκα. οἶμ. ἐν vulg. ⁶⁸ Ἡρώς R, Ἡρώς vulg. (intrp. nisi ex illo heroum cætu). Σηστίδος R. Σηστιάδος vulg. ⁶⁹ αὐτῆς R, ἐπ' αὐτῆς vulg. ⁷⁰ ἐπονομαζόμενον R, ὀνομαζ. vulg.

admodum et fertilis rebusque necessariis abundans. Talia igitur oppidula et agrum amplissimum murus ille intra se complectitur, ita ut non facilis sit hostibus ad ea aditus. Tum itaque Zabergan bona spe elatus, id secum reputabat, si muro diruto ad interiora loca penetrasset, facilius se etiam mare in potestatem redacturum. Illinc etiam veluti per somnium imaginabatur navium sibi copiam non defuturam; quodque trajiceret in Asiam, fretum intermedium angustissimum per se **303** existens, neque asperis fluctibus sulcatum facillime transnavigans, quodque statim Abydum infestaret, et quod in ea erat decimarium portorium vastaret. His igitur temerariis consiliis incitatus, exercitum in Chersonesum misit, quantum ei negotio conficiendo parem fore existimabat, ipse vero cum equitum millibus septem recta Constantinopolim pergens, et agros vastabat, et oppidula tentabat, omniaque passim movebat et perturbabat. Causa vero hujus expeditionis atque insultus potissima verissimaque erat barbarica violentia, et plus habendi cupiditas, cui tamen pretextum hostilitatis adversus Utiguros obtendebat. Sandicblus enim quidam nomine, vir Hunnus, gentis illius dux erat, benevolus tamen in primis et federatus Romanis. Quocirca imperator ipsum benevolentia et honore prosequabatur, et frequentia ad eum dona mittebat. Cotriguri vero, utpote similium expertes, sed omnino despecti et manifesto contemptu provocati, hanc sibi expeditionem suscipiendam censuerunt, ut et ipsi terribiles dignique, quorum ratio haberetur, viderentur, ac tales, qui contemptoribus non concederent.

15. Ili itaque, cum nemo ipsis obsisteret aut propulsaturus obviam iret, atrociter populabundi regionem vastarunt, ingenti præda maximaque captivorum multitudine abducta, in quibus etiam mulieres **304** multæ nobiles et castam vitam degentes crudelissime rapiabantur, malo omnium gravissimo obnoxia, quod immoderate barbarorum libidini inservire cogebantur; nonnullas vero, quæ jam inde a pueris et nuptiis et mundanis desideriis et curis occupationibusque hujus vitæ renuntiarent, et in remota aliqua divinoque cultui dicata domuncula delitescerent, liberam plane et immunem ab omni virorum contubernio consuetudineque vitam summo studio colentes: etiam hi sacris virginum cenobiis ereptas contumelia afficiebant, turpiter eas per vim constuprantes. Aliæ vero multæ quæ a consuetudine virorum nequaquam abhorruerant, et gravidæ tum temporis rapiabantur, cum

A δένδρων ποικίλων ἐσμὸς καὶ ρεῖθρων ποτίμων ⁷¹, γῆ τε εὐαρδῆς ἄγαν καὶ κάρπιμος, κἀν τοῖς ἀναγκαίοις διαρκεστάτη. Τοσαῦτα ἄρα πολίεματα καὶ χώραν ὡς πλείστην ἔνδον ἐναπολαμβάνει τὸ ἔρυμα, ὡς μὴ πολλοῖσι εὐέροδα εἶναι. Τότε δὲ οὖν ὁ ⁷² Ζαβεργάν εὐωχοῦμενος ⁷³ τῶν ἐλπίδων, διανοεῖτο καθ' αὐτὸν, ὡς [P. 156] εἶχε τὸ τεῖχος καθέλοι, καὶ τοῖς ἔνδον ἐμιλήσει ⁷⁴ χυρίοις, δυνήσεται θάττον καὶ τῆς θαλάττης κρατῆσαι· ἐντεῦθεν τε ὠνειροπόλει νηῶν αὐτῶ παρέσεσθαι πλῆθος, καὶ ὅτι διαθήσεται κατὰ τὴν Ἀσίαν, τὸν μεταξὺ πόρον στενωτάτον ⁷⁵ ὄντα καὶ οὐ μάλα τραχεῖ κύματι χαρασσόμενον εὐκολώτατα διαπλεύσας, καὶ ὡς εὐθύς τὴν Ἀβυδὸν λυμανεῖται, καὶ τὸ ἐν αὐτῇ πορθήσει δεκατετθριον. Τούτοις δὲ οὖν μάτην τοῖς βουλεύμασιν ἐξηρθεσμένους, ἔστειλε δύναμιν ἀπὸ τὴν Χερρόνησον, ὁπόσῃν ἀποχρήσειν ἐς τὸδε τὸ ἔργον ἠγεῖτο· αὐτὸς δὲ σὺν ἑπτακισχιλοῖσι ἱππότησις ἰθὺς τῆς Κωνσταντινουπόλεως ⁷⁶ πορευόμενος, τοὺς τε ἀγροὺς ἐδόξω, καὶ τῶν πολισμάτων ἐπειράτο, καὶ ἅπαντα ἐκίνε· χύδην καὶ ζυνετάρραττεν. Αἰτία δὲ ἦν τῆς ἐφόδου τῶ μὲν ἀληθεστάτω λόγῳ ἀδικία βαρβαρική καὶ πλεονεξίας ἐπιθυμία. Σκῆψιν δὲ ὅμως τινὰ καὶ προκάλυμμα ἔποιεῖτο τὴν πρὸς τοὺς Οὐτιγούρους θυσιμένειαν· Σάνδιχλος ⁷⁷ γάρ τις ὄνομα Οὐννος ἀνὴρ ἠγεῖτο μὲν ἐκείνου τοῦ γένους, εὐνους δὲ ἐς τὰ μάλιστα καὶ ἐνσπονδος ὑπήρχεν Ῥωμαίοις. Τοιγάρτοι βασιλεὺς ἑσπεργέ τε αὐτὸν καὶ ἐγέραιρα, καὶ ὄρωρος ἡμὰς ἐφιλοφρονεῖτο. Οἱ δὲ Κοτρίγουροι ἄτε δὴ οὐ τῶν ὁμοίων μετέχοντες, ἀλλὰ παντάπασι περιφρονημένοι καὶ περιφανῶς προσηλαχιζόμενοι, τῆδος ποιεῖσθαι τὴν ἐκστρατεῖαν ᾗθησαν χρῆναι, ὡς ἂν καὶ αὐτοὶ δῆθεν φοβεροὶ τε καὶ λόγου ἄξιοι ἀποδειχθίσεν, καὶ ὅσοι μὴ ἐπιέναι τῶ ἀτιμάζοντι.

Γ. Καὶ τοίνυν, οὐδὲν γὰρ ὅτι οὖν αὐτοῖς ἀντίπαλον ἐμποδῶν εἰστήκει οὐδὲ ὑπηντίαζε, κατέτραχον ἀρειδῶς καὶ ἐλεηλάτου τὴν χώραν, λείαν τε ἀφθονον περιβαλλόμενοι, καὶ αἰχμαλώτων ἀθροίζοντες πλῆθος· ἐν τοῖς γύναια πολλὰ τῶν εὐ γεγονότων καὶ σφόδρα δλαίταν ἤρημένων ὠμότατα ἤγοντο, καὶ συμφορὰν πασῶν μελίζονα ἔδυστύχουν, εἰς ἀκολασίας ἀμετρίαν ⁷⁸ ὑπηρετεῖν ἀναγκαζόμενα· ἐνίαι δὲ καὶ ἀπειρηκταί ηῖδη ἐκ παιδῶν γάμοις τε καὶ φιλοκοσμῆ καὶ ταύτῃ δὴ τῇ περὶ τὸν βίον ἀναστροφῇ καὶ ὁμίλιχ, ἐν ἀποκεκριμένῳ ⁷⁹ τινὶ καὶ τῇ πρὸς τὸ θεῖον ἱκετεῖχ προσήκοντι ὑπεκρύπτοντο δωματίῳ, τὸ ἀμιγές τε καὶ ἐλευθερον καὶ παντάπασιν ἀκοινῶνησον τῆς μετ' ἀνδρῶν συνουσίας περὶ πλείστου ποιούμεναι, καὶ μόνῳ τῶ ἡρμεῖν ἀνεμέναι ⁸⁰. Οἱ δὲ καὶ ἐς ταύτας ἐξῆδριζον ἀφαιρούμενοι τοῦ ἱεροῦ παρθενωῆος, καὶ ἀπρεπῶς αὐταῖς πρὸς βίαν ζυγκλινοδούμενοι ⁸¹. Ἄλλαι δὲ πολλαὶ τῶν ἄρρῆσιν ἐς ταυτὸ

VARIE LECTIONES.

⁷¹ ποταμίων R. ⁷² ὁμοι. R. ⁷³ εὐωχοῦμενος corr. Cl., intrp. spe bona depastus, εὐεχοῦμενος R. ἐποχοῦμενος vulg. ⁷⁴ ἐμιλήσεια Par. ⁷⁵ στενωτό. R et vulg. ⁷⁶ Κωνσταντινου πόλεως R. ⁷⁷ Σάνδιχλος Par. ⁷⁸ ἀκολασίαν R. ⁷⁹ ἀποκεκριμένῳ R altera per transitiva. ⁸⁰ καὶ μόνῳ — ἀνεμένα: add. ex R et intrp. ⁸¹ ζυγκλινοδούμενοι: add.

ἵνατι οὐκ ἀνηναμένον, κούουσαι ἐν τῷ τότε ⁸⁸ οὕτω A jam pariendo necessitas urgeret, ita in medio itinere in propatulo pariebant, cum nec verecundos partus dolores obtere possent, neque complecti fasciisque involvere infantes, uti fas est, et sustollere; sed hæc quidem etiam ita protrahantur, et ne dolere quidem ipsis, immo dictu, permittebatur; miseri vero illi infantes in solitudine relinquabantur, a canibus pariter et carnivoris avibus discerpenti, perinde ac si eam tantum ob causam in lucem editi essent, et frustra ortus sui primordia degustassent. In **305** eam enim miseriam res Romanorum redactæ erant, ut in ipso regie urbi circumjecto agro adeo atrocia mala paterentur a barbaris iisque perpaucis. Sed neque his terminis eorum confidentia fuit circumscripta; sed ulterius progressi, longisque (ita dictis) muris facile superatis. munitionibus, quæ intus erant, appropinquarunt. Multis enim in partibus præ vetustate et negligentia maximi castelli structura corruerat vitiumque secerat, nonnullas vero partes etiam ipsi diruerant adeo intrepide ac facile, ac si domos subverterent, nihilque erat quod obstaret, cum neque ullum presidium militare ibi collocatum esset, neque ullæ ad propulsandum hostem machinæ, neque qui illas movere ac tractare nosset, sed ne canum quidem latratus audiebatur, nisi admodum ridiculum dictu sit, veluti in suilibus aut ovilibus. Romanorum enim exercitus non tanti, atque olim sub veteribus imperatoribus fuerant, permanserant, sed ad minimam quamdam portionem redacti, non amplius magnitudini imperii pares erant. Cum enim universæ Romanorum vires sexcentis quadraginta quinque bellatorum millibus constare deberent, ægre tum temporis centum quinquaginta millibus constabant, atque harum quidem **306** copiarum aliæ in Italia erant collocatæ, aliæ in Africa, aliæ in Hispania, aliæ apud Colchos, aliæ apud Alexandri urbem et circa Theben Ægyptiam. Consederant vero paucæ etiam versus orientales Persarum fines. Neque enim illic pluribus opus erat, ob fœdera inita induciasque firmiter pactas. Ita fere ad perquam exiguam portionem redactæ erant copiæ atque acies principum negligentia.

ἵνατι οὐκ ἀνηναμένον, κούουσαι ἐν τῷ τότε ⁸⁸ οὕτω A jam pariendo necessitas urgeret, ita in medio itinere in propatulo pariebant, cum nec verecundos partus dolores obtere possent, neque complecti fasciisque involvere infantes, uti fas est, et sustollere; sed hæc quidem etiam ita protrahantur, et ne dolere quidem ipsis, immo dictu, permittebatur; miseri vero illi infantes in solitudine relinquabantur, a canibus pariter et carnivoris avibus discerpenti, perinde ac si eam tantum ob causam in lucem editi essent, et frustra ortus sui primordia degustassent. In **305** eam enim miseriam res Romanorum redactæ erant, ut in ipso regie urbi circumjecto agro adeo atrocia mala paterentur a barbaris iisque perpaucis. Sed neque his terminis eorum confidentia fuit circumscripta; sed ulterius progressi, longisque (ita dictis) muris facile superatis. munitionibus, quæ intus erant, appropinquarunt. Multis enim in partibus præ vetustate et negligentia maximi castelli structura corruerat vitiumque secerat, nonnullas vero partes etiam ipsi diruerant adeo intrepide ac facile, ac si domos subverterent, nihilque erat quod obstaret, cum neque ullum presidium militare ibi collocatum esset, neque ullæ ad propulsandum hostem machinæ, neque qui illas movere ac tractare nosset, sed ne canum quidem latratus audiebatur, nisi admodum ridiculum dictu sit, veluti in suilibus aut ovilibus. Romanorum enim exercitus non tanti, atque olim sub veteribus imperatoribus fuerant, permanserant, sed ad minimam quamdam portionem redacti, non amplius magnitudini imperii pares erant. Cum enim universæ Romanorum vires sexcentis quadraginta quinque bellatorum millibus constare deberent, ægre tum temporis centum quinquaginta millibus constabant, atque harum quidem **306** copiarum aliæ in Italia erant collocatæ, aliæ in Africa, aliæ in Hispania, aliæ apud Colchos, aliæ apud Alexandri urbem et circa Theben Ægyptiam. Consederant vero paucæ etiam versus orientales Persarum fines. Neque enim illic pluribus opus erat, ob fœdera inita induciasque firmiter pactas. Ita fere ad perquam exiguam portionem redactæ erant copiæ atque acies principum negligentia.

ἰδ'. Ὁ γὰρ βασιλεὺς ἐπειδὴ πρότερον Ἰταλίαν ξύμπασαν ἐχειρώσατο καὶ Λιβύην, καὶ τοὺς μεγίστους ἐκείνους πολέμους διήνυσε, καὶ πρῶτος ὡς εἰπεῖν ἐν τοῖς κατὰ τὸ Βυζάντιον βεβασιλευκός: Ῥωμαίων αὐτοκράτωρ ὀνόματι τε καὶ πράγματι ἀπεδέδεικτο ⁹¹. ἐπειδὴ οὖν αὐτῷ ταῦτα τε καὶ ἄλλα ὁμοῖα τούτοις νεάζοντι ⁹² ἔτι καὶ ἐβῶμένῳ ἐξεῖργαστο,

VARIAE LECTIONES.

⁸⁸ ἐν τῷ τότε οὕτ. παρ. R, οὕτ. παρ. ἐν τ. τ. vulg. ⁸⁹ ἐρημίαν R. ⁹⁰ ἀττιμελίαις Suidas s. v. ⁹¹ μεγίστου adl. ex R et intrp. majoris castelli ædificium. ⁹² οἰκίστῃ R (fort. ἐν οἰκίστῃ), intrp. οἰκίστῃ legisse videtur: *haud secus ac sua — disturbabant*: idque conj. B. Vulc. ⁹³ Post. ἀκούεσθαι intrp. addit: *non hominum fremitus*. ⁹⁴ γὰρ om. R et Suid. s. v. συμφύς, qui locum sic contraxit: ὡς περ ἐν συμφύσι: καὶ μάνδοις: τὰ τῶν Ῥωμαίων μεμενηκίαι στρατεύματα; inerte. Neque alia vertit intrp. *tanquam porcorum in claustris Romanus exercitus interclusi manebant, tametsi peragatorum tempore recensentur, et non in minimam partem redacti*, etc. ⁹⁵ Ἰσπανίῃ R, Σπανίῃ vulg. ⁹⁶ ὀλιγοῖα Par. ⁹⁷ ἀπαδέδεικτο R, ἀποδέδ. vulg. ⁹⁸ .. εἰζόντι: R.

curriculum (jam enim consenuerat), cessisse et renuntiassse laboribus visus est, magisque ei quodammodo placuit hostes inter se committere, et donis deus sicubi opus erat demulcere, eaque ratione quodammodo propulsare potius, quam sibi ipsi confidere et perpetuo belligerari. Quocirca et legiones imminui collabique facile patiebatur, perinde ac si deinceps nulli necessario usui sibi essent futuræ. Quæ quidem negligentia cum etiam eos, qui secundas in administratione imperii partes obtinebant, occupasset, quibus cogendi a subditis tributa et deinde exercitiis **307** necessaria suppeditandi cura imposita erat, hi partim aperte eos defraudabant, partim multo serius, quam oportebat, persolvebant. Persoluto vero jam, quanquam sero, debito, statim hi in fraudulenta illa et populari supputatoria arte exercitati, fraude eos, qui stipendia militaria cogebant, adoriebantur, et quæ jam persoluta erant, reposscebant. Hic enim eorum honor ac dignitas erat, aliis atque aliis criminacionibus milites lacessere cibariisque eos defraudare; ac quemadmodum in reciproco fluxu refluxuque undarum idem demensum, quod ex tributis ad legiones deferebatur, nescio quo pacto retrorsum derivabatur, redibatque eodem, unde fluxerat. Atque ita quidem propugnatores et præliatores negligebantur, et cibariorum penuria pressi, militiam bellicosque labores, in quibus erant enutriti, deseruebant, et alii alio dilabebantur, veluti aliud vitæ genus amplexuri. In mulieres vero inhonestas maxima ex parte et aurigas et viros parum, ubi res postularet, fortes, sed deliciosos, quique ad civiles tantum turbas et circi factiones vesano quodam studio audaciaque ferebantur, et in alios his adhuc inutiliores militaria stipendia dissipabantur. **308** quo factum est ut et reliqua Thraciæ loca oppidaque regiæ urbi circumjecta deserta essent omnique præsidio vacua, atque adeo barbarorum incursionibus opportuna ac pervia. Eo enim illi arrogantia erant elati, ut et circa Melantiadem vicum castra locarint, non longius centum et quinquaginta stadiis ab urbe distantem. Circumdedit autem hunc Athyras flavius, qui quidem ad exiguum quoddam spatium progressus, et ad Cæciam ventum, sensim se flectens in Propontidem fertur; unde, et quod ad littus ejusque fluminis fauces protensum est navale, ei est cognomine. Cum itaque adeo prope urbem hostes castra possuissent, statim Byzantinorum civium multitudo ingenti metu ac terrore est percussa et mala sua, non qualia jam præ oculis erant, sed longe majora animo agitabant,

τότε δὲ ἀμφὶ τὴν ἐσχάτην τοῦ βίου πορείαν (ἢ δὴ γὰρ καὶ ἔγεγραφέαι) ἀπειρηκέναι τοῖς πόνοις ἰδοῦσαι. καὶ μᾶλλον τι αὐτὴν ἤρεσκε ξυγκραῖειν ἐν σφίσι τοὺς πολεμίους, ὧροίς τε αὐτοὺς, εἰ πῆ δέξοι, καταθωπεύειν, καὶ ταύτη ἀμωσγέπως ἀποκρούεσθαι, ἢ ἐφ' ἑαυτῷ πεποιθῆναι καὶ μέχρι παντὸς διακινδυνεύειν. Τοιγάρτοι [P. 158] καὶ περιώρα τὰς τάξεις διαφθειρομένας, ὡς δὴ τοιοῦτον ἤμιστά γε αὐτῶν προσδεησόμενος. Καὶ τοίνυν ταύτης ἐπιλαθόμενοι τῆς βαθυμίας οἱ τὴν δευτέραν ἀρχὴν τῶν σκήπτρων διεκόντες, οἳ δὴ φορολογεῖν τὴν ὑπήκοον καὶ εἶτα διανέμειν τοῖς στρατεύμασι τὰ ἐπιτήδεια ἐκπεφρόντισται, οὗτοι δὲ τὰ μὲν περιφανῶς ἀπεστέρουν, τὰ δὲ καὶ πολλῷ ὕστερον ἢ ὀπνηίκα ἐχρῆν ἀπεδίδοσαν· δοθέντος δὲ ὅμως ὀψὲ γοῦν τοῦ ὀφλήματος, εὐθύς οἱ τὴν πανούργον ταύτην καὶ δημῶδη λογιστικὴν ἠσκημένοι, ἐφίσταντο τοῖς καταλόγοις καὶ ἀνεκαλοῦντο τὰ πεπορισμένα. Τοῦτο γὰρ αὐτοῖς γέρας τε ὑπῆρχε καὶ ἀξίωμα, τὸ τοῖς στρατιώταις ἐπικλήματα ἑπάγειν· ἄλλοτε ἄλλα, καὶ τῆς ἐδωδῆς αὐτοὺς ἀφαιροῦσθαι· καὶ καθάπερ ἐν παλιρροίᾳ ὑδάτων αὐτὸ δῆπου τὸ μέτρον τῆς παρασχεθείσης τοῖς τάγμασι δασυμοφίας, οὐκ οἶδα ὄντινα τρόπον, ἐς τοῦμπάλιν μεταωχετεύετο, καὶ ἐπανήει ὄθεν ἐρρύθη· καὶ οὕτω μὲν τὸ ὑπερηχυοῦν καὶ παραταττόμενον κατημέλητο, καὶ τροφῆς ἀπορίᾳ πιεζόμενοι κατελιμπανον τοὺς ἀγῶνας, οἳ ἐτύγγανον ἐντεθραμμένοι· καὶ ἄλλοι ἄλλοι ἀπεχόρον, ὡς ἑτερόν τινα μεταλευσόμενοι βίον· εἰς δὲ γυναῖκας ἀκόσμους ὡς τὰ πολλὰ καὶ ἡνιόχους καὶ ἄνδρας ἀγενεῖς μὲν ἐν τοῖς ἀναγκαίοις καὶ ἀδρόδιατοις, μόνον δὲ πρὸς τὴν ἐμφύλιον παραχὰς καὶ τὴν περὶ τὰ χρώματα ἔριν ἐμμανεῖς καὶ θαρράλους, καὶ ἄλλους ἔτι τοῦτων ἀχρειοτέρους, τὰ στρατιωτικὰ ἐσκεδάννυντο χρήματα. Ταῦτά τοι ἦ τε ἄλλη θρόκη καὶ τὰ πρὸς αὐτῇ τῇ βασιλίᾳ πόλει χωρὶα ἐρημά τε ἦν καὶ ἀφύλακτα, ἐς ὅσον καὶ τοῖς βαρβάροις βατὰ εἶναι καὶ εὐεπίδρομα· εἰς τοῦτο γὰρ ἐκείνοι ἠρῆσαν ἀλαζονείας, ὡς καὶ ἀμφὶ Μελαντιάδα τὴν κάμητιν στρατοπεδεύσασθαι, οὐ πολλῷ τῆς πόλεως διεστηκυῖαν, ὅτι μὴ τεσσαράκοντα καὶ ἑκατὸν που σταδίων. Παραρρεῖ δὲ αὐτὴν Ἄθυρας ποταμὸς, ὃς δὴ ὄλθον τι προελθὼν καὶ ἐπὶ ἀνεμον καικίαν ἤρῆμα ἐκκλίνει, ἐς τὴν Προποντιδα τὴν ροὴν ἀπερεύγεται· ἔθεν δὲ καὶ τὸ πρὸς τῇ ἀκτῇ καὶ ταῖς ἐκβολαῖς παρατετιμένον ἐπίπνεον, τὴν ἐκείνου φέρεται προσηγορίαν. Οὕτω δὲ τῶν πολεμίων ὡς ἐγγύτατα αὐλιζομένων, εὐθύς ἀνὰ τὸ Βυζάντιον τὰ πλήθη τῶν ἀστῶν ἐβᾶδι καὶ κατεπίπληκτο, καὶ τὰ δεινὰ οὐ μόνον ὅποια παρῆν, ἀλλ' ἔτι μείζονα διανοοῦντο, πολιορκίας τε ὄνειροπολοῦντες καὶ ἐμπερήσεις καὶ σπάνιν τῶν ἀναγκαίων, καὶ διαρρήξεις τοῦ περιβόλου. Τοιγάρτοι πολλὰκις

VARIE LECTIONES.

ἢ καὶ add. ex R. ἢ εἰ πῆ R, εἰ που vulg. ἢ γε ins. ex R. ἢ οὗτοι δὲ R. ἢ ὅτε γοῦν R, inipr. *nitensque*. ἢ τούτω R. καὶ pro γὰρ Sph. Par. ἢ ἐκκλήματα R. ἢ Pro τὸ lacuna in R. ἢ ὡς τὰ πολλὰ om. R et inipr. ἢ χρώματα — scil. in ludis circensibus; χρήματα Par., inipr. σώματα legere sibi videbatur: *civiles in seditiones intentos et corporum curam*. ἢ ταῦτα τοι R. ταῦτά τε Lugil., ταῦτα τῆ ed. pr., ταῦτη τῆ vulg. ἢ δύο καὶ ἑκατὸν Suid. s. v. Μελαντίας. ἢ παραρρεῖ R et Suid., περιρρεῖ vulg. et inipr. ἢ καὶ ante τὸ ins. ex R. τῆ ἀκτῆ καὶ ταῖς ἐκβολαῖς R, τὴν ἐκβολὴν κ. τὰς ἀκτὰς vulg.

καὶ ἐν ταῖς ἐνδοτέρω λεωφόροις φυγαὶ ἄθροιο τῶν ἐκ A
 τοῦ ὄμιλου ἐγίνοντο, καὶ ὄθισμοι⁹ καὶ ποταὶ παρά-
 λογοί, ὥστερ ἤδη τῶν Βαρδάρων εἰσβεβηκότων.
 Πάταγός τε πολὺς ἤρετο ἐν τοῖς πωλητηρίοις, τῶν
 θυρῶν βιαιότερον προσαρασσομένων. [P. 159] Οὐ
 μόνον δὲ τοῖς πολλοῖς καὶ ἠγνοημένοις⁹ τὸ ἀνιδεῖναι
 προσῆν καὶ δειμαίνειν, ἀλλὰ γὰρ καὶ ἅπασιν τοῖς ἐν
 τέλει καὶ βασιλεὺς δὲ, οἶμαι, αὐτὸς οὐ μάλιστ' ἐξεν-
 σχθέντα περιεφρόνει. Ἀπεκοσμοῦντε τοιγαροῦν, πρὸς
 αὐτοῦ ἐπιτετραμμένον, τὰ ἱερὰ ὅποσα ἐκτὸς τοῦ
 ὁσίου ἔδρυται¹⁰ κατὰ τὰ Εὐρωπαϊκά μέρη καὶ τὸν
 παρακτὸν χώρον, ὅς δὲ ἀρχεται¹¹ μὲν ἐκ τῶν κα-
 λουμένων Βλαχερνῶν καὶ τοῦ Κέρως¹², μέχρι δὲ τοῦ
 Εὐξείνου πόντου παρατεινόμενος, τῷ Βοσπόρῳ συν-
 ἀπολήγει. Τούτων δὲ οὖν ἀπάντων τὰ τε ἐντιμα τῶν
 ἀναθημάτων καὶ τὴν ἄλλην ἀφαιρούμενοι¹³ κατα- B
 σκευὴν οἷς ταῦτα ἀνεῖτο, τὰ μὲν ἐφ' ἀμαξῶν φέρον-
 τας, εἰσὼ τῆς πόλεως ἀπετίθεντο¹⁴, τὰ δὲ ἀκάτοις
 ἐμβάλλοντες καὶ τὸν μεταξὺ πορθμὸν διαπαραοῦμε-
 νοι, ἐς τὴν κατανεκτῆρ ἤπειρον ἀπεκόμιζον. Καὶ ἦν
 ἐν τῷ τότε θεάσασθαι τοὺς ἐκείνη νεῶς γυμνοὺς καὶ
 ἀπηλαίσμενους, ὥστερ οὕτω τῆς ἀγιστείας¹⁵ με-
 τειληχότας, ἀλλ' ἄρι καθίστασθαι ἀρχομένους.

α'. Οὕτω δὲ φοβεροὶ τε καὶ μέγιστοι κίνδυνοι ἐπι-
 δοξοὶ¹⁶ ἦσαν ὡς πάντως ἐσόμενοι, ὥστε ἀμέλει τῷ
 τε ἐν Συκαῖς ταίχῃ καὶ τῇ Χρυσῇ καλουμένη πύλῃ¹⁷
 λοχαγοὶ τινες καὶ ταξίαρχοι καὶ ὅπλαται πολλοὶ ἐφ-
 ειστήκεισαν, ὡς δὲ προθύμως ἀμυνόμενοι¹⁸ τοὺς
 δυσμενεῖς, εἰ ποὺ ἐπίοιεν. Ἦσαν δὲ¹⁹ οὐ μάλιστα ὡς
 ἀληθῶς, οὐδὲ μετρίως γούν τὰ τοιαῦτα παπαδουμέ-
 νοι, ἀλλ' ἐκ τῶν ταγματῶν ἐκείνων, οἱ²⁰ ἐς τὸ δι-
 ημερεύειν τε καὶ διανυκτερεύειν ἐν τῇ αὐλῇ ἀπεκεί-
 κριτο²¹, οὗς δὲ σχολαρίους ἀποκαλοῦσιν. Οὗτοι δὲ
 στρατιῶται μὲν ὀνομάζονται, καὶ ἐγγεγράφαται τοῖς
 τῶν καταλόγων βιβλίοις· εἰσὶ δὲ οἱ²² πολλοὶ ἀστικοὶ
 τε καὶ φαιοροίμονοι, καὶ μόνον, οἶμαι, ἄγκου τοῦ
 βασιλείου ἕνεκα καὶ τῆς ἐν ταῖς προόδου μεγαλαυ-
 χίας²³ ἐξυρημένοι. Καὶ τὸ μὲν²⁴ παλαιὸν οὐκ ἄλ-
 λους τινὰς ἐν τοῖσδε θεμιτὸν ἦν κατατάττεσθαι, ἢ τοὺς
 αὐτοῦργεῖν τὰ πολέμια ἡσκημένους. Καὶ τοίνυν οὐδὲ
 χρήματα²⁵ εἰσῆγον ἐφ' ᾧ ἐνστρατεύεσθαι, ἀλλὰ χρι-
 στηριαν διαφανῶς καὶ ἀζήμιον ἐδέχοντο τὴν τιμὴν,
 ἅτε δὲ ἄξιοι ἐκ τῶν προηγνωρισμένων ἀναδειχθέντες.
 Ζήνων δὲ φαίνεται²⁶ πρῶτος ὁ Ἰσαυρος μετὰ τὴν
 τῆς βασιλείας ἀνάκτησιν πολλοὺς τῶν ὀμοφύλων
 τοῖσδε τοῖς τάγμασιν ἐναριθμησας, ἥμιστον μὲν ἐν
 συμπλοκαῖς ἀριστεύσαντας ἢ ὅλως ἐμπείρους γεγε-
 νημένους, ἄλλους δὲ πως γνωρίμους αὐτῷ καὶ ξυ-
 ῆθεις. Εἶτα δοθέντος ἐν τῷ τότε καὶ παρελημμένου
 τοῦ ἐξεῖναι οὐ μόνον ἀντι μάχων τε καὶ ἀγώνων καὶ

obsidiones videlicet incendiaque imaginantes, et
 rerum necessariarum inopiam, incaniamque perfra-
 ctiones. Quocirca frequenter etiam in interioribus
 plateis densa multitudinis fuga flebat, impulsiones-
 que mutæ, et pavores subitanei, perinde ac si bar-
 bari jam irrupissent. Ingens etiam fragor ac strepi-
 tus in tabernis apud forum excitabatur, foribus vio-
 lentius collisis. Neque 309 vero plebem tantum ac
 vulgus hominum dolor et pavor invaserat, sed etiam
 omnes urbis primores. Quin et imperator ipse non
 parum eo rerum statu commovebatur. Nudabantur
 itaque suis ornamentis ipsis permissa atque au-
 ctoritate templa, quotquot extra urbem erant sita,
 ad Europæum latus et loca littori adjacentia, quæ
 quidem e Blachernis et Cornu ita dictis ad Euxinum
 usque pontum protensa in Bosphorum desinunt. Ex
 his itaque omnibus pretiosa donaria reliquumque
 omnem apparatus auferentes ii, quibus id negotii
 erat datum, partim plaustris in urbem delata in
 tuto collocarunt, partim cymbis imposita, et freto
 intermedio trajecto, in adversam continentem detu-
 lerunt; eratque tum videre sacras iis in locis ædes
 nudas omnibusque suis ornamentis exutas, perinde
 ac nihil adhuc sanctimoniarum nactas et recenter
 exstrui cœptas.

15. Adeo vero terribilia maximaque pericula ut
 omnino futura, animos occupabant, ut vix in muro
 a Ficibus dicto et porta nuncupata aurea, duces
 quidam et tribuni militares multique Armati con-
 stiterint, ut fortiter hostes, si forte impetum face-
 rent, propulsarent. Erant vero neque bellicosi
 revera, sed ne mediocriter quidem in rebus 310
 bellicis exercitati, sed ex illis legionibus, quæ ad
 hoc sunt destinatæ, ut interdiu et noctu in aula
 versentur; quos scholarios appellant. Hi vero mili-
 tes quidem vocantur, et in catalogo stipendiatorum
 censentur; sunt autem plerique eorum urbani et
 splendide vestiti, sed tantum agendæ dignitatis regiæ
 causa et magnificentiam, quoties prodiret in publicum.
 Atque olim quidem non alios quosdam in hunc
 ordinem asciscere licebat, quam qui tractandis re-
 bus bellicis erant exercitati, idemque neque pecu-
 niam ullam peudebant, ut huic ordini ascriberentur,
 sed gratis citra ullos suos sumpsum hoc honore
 D donabantur, utpote digni ex anteaclis præliorum
 laboribus declarati. Zeno cum Isaurus videtur
 primus post recuperatum imperium multos tribales
 hisce legionibus accensuisse, quorum virtus ne-
 quaquam in præliis emicuerat, aut alioquin exerci-
 tatos, sed notos sibi ac familiares. Postea, cum eo
 tempore concessum receptumque esset, ut non
 solum pro laboribus et fortitudine in consuetibus de

VARIE LECTIONES.

⁹ ὄθισμοι R. ⁹ καὶ ἠγνοημένοις add. ex R et intrp. et obscuræ sortis homines. ¹⁰ ἔδρυται R. ¹¹ ἀρχεται R. ¹² καὶ τοῦ Κέρως om. intrp. ¹³ Pro ἀφαιρούμενοι R φερόμενοι. ¹⁴ ἀπετίθεντο R, ἀπετίθοντο vulg. ¹⁵ ἀγιστείας R. ¹⁶ ἐπιδοξοὶ R et a 2 m. ἐπιδοξός. ¹⁷ Chisea porta intrp. ¹⁸ ἀμυνόμενοι conj. Cl. ¹⁹ ἦσαν δὲ usque ad φυλάσσειν ἐδέχοντο (col. 1572 B 4) om. intrp. ²⁰ Pro οἱ R. τῶν. ²¹ ἀπεκείρ. R, ἀποκ. vulg. δὲ R., δὲ vulg. ²² οἱ om. R. ²³ μεγαλαυχίας R et Lugd. 1 m. ²⁴ μὲν om. R. ²⁵ χρήματα R. ²⁶ φαίνεται edd. Pro μετὰ Par. κατὰ.

declarata, veluti compensationis et præmii modo accenserentur digni, sed et illi, qui plane rudes atque inexpertes belli essent, non ex merito, sed ad gratiam: hoc, inquam, ubi initio concessum fuit, prodiit verisimiliter exinde in medium etiam acceptatio manerum, quæ **311** omnibus, uti videtur, reliquis est potentior et deinceps in nudinationem res abijt, ut non amplius in has legiones accenserentur qui vellent, priusquam aliquam auri portionem deposuissent: quam ubi persolvissent, statim citra ullam inquisitionem inscribentur reliquoque exercitui accensebantur, etiamsi plane operum bellicorum essent imperiti. Atque ita delecto neglecto, merito utique ad militiae labores non adigebantur, quippe qui venalem eum honorem essent adepti, ignaviamque magno emissent. Tales itaque viri inopia veteranorum militum muris insidentes, custodiam eorum agere videbantur. Cum vero iam per multos dies urbs in hoc tumultu versaretur, neque barbari obvia quaque vastare desisterent, tum demum Belisarius dux jam fractus senio, mandato tamen imperatoris in eos mittitur. Ille itaque senex loriceam multo jam tempore desitam resumens galeamque capiti adaptans, et omnem, cui a puero assueverat, habitum capessens, præteritorum memoriam redintegrabat, pristinamque animi alacritatem ac virtutem revocabat. Hoc enim ultimo in vita sua bello confecto non minorem gloriam consequabatur, quam cum de Vandalis et Gothis victis tropæa erexit. **312** Nam et eorum, quæ jam acciderant, immanitas et summa de futuro desperatio rem ipsam, quam aggrediebatur, majorem illustrioremque efficiebant, et victoriam jucundissimam. Explicabitur vero a me statim accurate, quoniam pacto singula peracta fuerint.

16. Dux itaque paululum extra urbem progressus, castrisque ad oppidum dictum Chettivicus locatis, summam suam et bellicæ rei peritiam declaravit et audaciam longe majorem ætate. Erat enim jam admodum senex, magnaque uti par erat virium imbecillitate laborabat; nullis tamen laboribus cedere, neque aliqui vitæ cupidus esse videbatur. Sequebantur eum loricati præstanti robore viri, quique in nonnullis cum ipso præliis decertarant, quæ in Occidentis terris confecerat, non multo plures trecentis; reliqua multitudo erat et plane inermis et iubellis, ideoque tantum, quod inexperti essent, dulce bellum existimantes, quique spectandi potius, quam in acie configendi causa accesserant. Confluxerat etiam ad eum agrestium e vicinis locis turba. Cum enim iam ipsi agri a barbaris essent vastati, non habentes quo se verterent, ad Belisarium statim confluerant. Is vero turba agrestium suis copiis adjuncta commode opportunèque usus, amplam fossam

Α τῆς ἐν μάχαις ἀρετῆς, ὡς ἐν ἀμοιβῆς τρόπῳ καὶ γέρωσ ἔγκυκατὰλέγεσθαι τοὺς ἀξίους, ἀλλὰ καὶ τοὺς παντάπασιν ἀπολέμους τῶν ὁμοίων μεταλαγχάνειν οὐ πρὸς ἀξίαν, ἀλλὰ πρὸς χάριν δοθέντος δὴ οὖν τούτου τὴν ἀρχὴν, παρήλθεν εὐκρίτως εἰς μέσον ἐξ ἐκείνου καὶ ²⁷ ἐκ τῶν λημμάτων ἐπικουρία, ἡ πασῶν, ὡς ἔοικε, τῶν ἄλλων ἐγκρατεστέρα, καὶ τοιοῦτον ²⁸ ἐς ἐμπορίαν μετέστη τὸ [P. 160] χρῆμα, ὡς μηκέτι ἄλλως ἐν τοσούτοις στρατεύμασι καταλέγεσθαι τοὺς βουλομένους, πρὶν ²⁹ ἂν χρυσοῦ τι μέτρον καταθεῖναι· τοῦτο δὲ ἀποτίσαντες ³⁰, εὐθύς ἐγγαράττονται ἀνεξετάστως, καὶ τῇ ἄλλῃ δυνάμει ἐναριθμοῦνται, εἰ καὶ παντάπασιν πολεμικῶν ἔργων ἀνεπιστήμονες τύχοιεν ὄντες. Οὕτω τε τῆς κρίσεως ἡμελημένης, εὐκρίτως ἄρα ἤκιστα διαπονεῖσθαι καταναγκάζονται, ὡς δὴ ὦνιον ἐλόντες τὸ γέρας, καὶ πλείστον ὅσου πριάμενοι τὴν ἀργίαν. Τοιοῦτοι δὴ οὖν ἄνδρες ἀπορία τῶν ἐν πολέμοις ἀνατεθραμμένον τοῖς τελεσῶν ἐφεδρεύοντες, φυλάττειν ἐδόκουν. Ὡς δὲ ἐπιπολὺ ἡ μὲν πόλις ἐν θορύβῳ ὑπῆρχεν, οἱ δὲ Βάρβαροι οὐκ ἀνέεσαν ³¹ τὰ ἐν ποσὶ ληϊζόμενοι, τότε δὴ Βελισάριος· ὁ στρατηγὸς κεκμηκῶς ἤδη ὑπὲρ τοῦ γήρωσ, στέλλεται ὅμως ἐκ πατρὸς ἐκ βασιλέως. Καὶ τοῖνον ὁ πρεσβύτερος διὰ μακρῶν αὐθις χρόνον θωρακά τε ἐνδύσκει καὶ κράνος ἀναδυσάμενος, καὶ ἅπαν τὸ ἐκ παίδων αὐτῷ συνειθισμένον περιβαλλόμενος σχῆμα, ἀνενοῦτο τῇ μνήμῃ τὰ φθάσαντα, καὶ ἐνέειξε τῇ προθυμίᾳ· τούτον γὰρ τὸν ἀγῶνα ὕστατον ἐν τῷ οἰκείῳ βίῳ ἀπεργασάμενος ³², οὐχ ἦσαν ἀπηνέγκαστο κλέος, ἢ ὅποτε τὰ κατὰ Βανδάλιον τε καὶ Γόθων ἀνεστήσατο τρόπαια. Ἡ γὰρ τῶν προσυμβεθηκῶτων ἀνάγκη καὶ ἡ περὶ τοῦ μέλλοντος ἀμνηχανία τὴν τε ἐγγείρησιν μείζονα ἐδείξε καὶ γαυροτέραν καὶ τὴν νίκην ἀσμενεστάτην. Εἰρήσεται δὲ μοι αὐτίκα ἐς τὸ ἀκριβὲς, ὅπως ἕκαστα διηγύσθη.

Ις'. Ἐπεξελθὼν γὰρ ὁ στρατηγὸς ὀλίγον τοῦ ἄστεος, καὶ ἐν Χέτῳ κώμῃ ³³ τῷ χωρίῳ στρατοπεδυσάμενος, ἐμπειρίαν τε ἐς τὰ μάλιστα ἐπεδείκνυτο καὶ τόλμαν πολλῶν κρείττονα τῆς ἡλικίας. Γηραιὸς μὲν γὰρ ἦν ³⁴ ἤδη, καὶ ἀσθενεῖα, ὡσπερ εἰκὸς, εἶχετο πολλῇ· οὐτε δὲ ³⁵ ἐνδοῦς τοῖς πόνοις ἐφαίνετο, οὐτε ἄλλως φιλοψυχίας. Εἶποντο δὲ ὀπλίται μὲν ἄνδρες ἀγαθοί· ἐς ἀλκὴν καὶ ξὺν αὐτῷ ἕνια τῶν ἀγῶνων πεπονηκότες, ὅποσα δὴ ἐν Ἑσπέρα ³⁶ ἐτύγχανε διανύσας, οὐ ³⁷ πολλῶν πλείους τῶν τριακοσίων· τὴ δὲ λοιπὸν ἅπαν πλῆθος ἀνοπλῆς τε ἦν περιφανῶν καὶ ἀπολεμον, καὶ μόνῳ τῷ ἀπέριως ἔχεν ἡδίστους ἡγούμενους τοὺς κινδύνους, θάσας τε ³⁸ ἔνεκα μᾶλλον ἢ παρατάξως ἀφιγμένοι. Συνέρρει δὲ ἀμφ' αὐτὸν καὶ ὁ ³⁹ τῶν πλησιοχώρων ἀγροίκων ὄμιλος. Πεπορθημένων γὰρ αὐτοῖς ἤδη τῶν ἀγρῶν ὑπὸ τῶν Βαρβάρων, οὐκ ἔχοντες ὅποι τραπέσιν, ὡς Βελισάριον αὐτίκα ἡθροίζοντο. Ὁ δὲ τῷ πλῆθει τῶν ἀγροίκων ἐν δέοντι προσχηρτάμενος, τῶρον εὐρείαν περιβάλλετο, καὶ

VARIE LECTIONES.

²⁷ Post καὶ add. Par. ἡ. ²⁸ Pro καὶ τοῦ. R οὐ τοῦ. ²⁹ πρὶν R, πλὴν vulg. καταθεῖναι R, καταθεῖεν vulg. ³⁰ ἀποτίσαντες Sph. Par. ³¹ ἀνέεσαν R, ἀνέεσαν vulg. ³² ἀπεργασάμενος R. ³³ Χέτου μίχῳ li, Chetivensium intpr. ³⁴ ἦν add. ex R. ³⁵ δὲ om. R. ³⁶ Ἑσπέρα Cl., ὕστερον R et vulg., intpr. antea. ³⁷ οὐ in utroque codice a rec. m. superscriptum est. ³⁸ τε ins. ex R. ³⁹ ὁ ins. ex R.

κατασκόπους θαμὰ ἔστειλε, τὰς τῶν ἐναντίων δυνά- A
μει· εἰκάσοντας ὡς οἶόν τε καὶ ἐξαριθμησομένους, καὶ εἰ τι ἕτερον ἐλεῖν δυνήσασιν ἀπαγγελοῦντας ⁴⁰. Οὕτω τε διετέλε· ἕκαστα γυμνατεύων καὶ διανοοῦμε-
νος· νυκτὸς δὲ ἐπιγυγνομένης, [P. 161] φρυκτωρίας ἀνήκευ πολλὰς ἐπὶ μέγα τοῦ πεδίου σκεδαννυμένας, ἵνα δὴ οἱ πολλοὶ μὲν ὀρώντες οἰθηθεῖεν μέγιστον εἶναι τὸ στρατεύμα, ταῖς πυραῖς ἀναμετροῦντες· καὶ τοίνυν οὕτω δὴ ὄροντο, καὶ δεδιότες ἤρέμουν. Ἄτὰρ οὐκ ἐπιπλεῖστον ταῖς τοιαύταις ἀπάταις καταστρατηγούμενοι, ἥσυχίαν ἦγον· ἠκηκόεσαν γὰρ ἤδη ὡς ἐλάχι-
στος εἴη ὁ τῶν Ῥωμαίων στρατὸς, καὶ ἥμιστος αὐτοῖς ἀξιόμαχος· πλὴν ἀλλ' οἱ στρατιῶται πολλὰς εἶχοντο προθυμίας, περιφρονοῦντες μὲν τοὺς ἀντιπάλους, εἰ καὶ μυριοὶ ὅσοι ἐπιφοιτῆσαιεν, τῇ σφετέρᾳ δὲ ἀρετῇ μάλιστα πεποιθότες ὅτι δὴ Ῥωμαῖοί γε ⁴¹ ὄντες, καὶ ἐμπειρῆς μεγάλων ἤδη κινδύνων τὰ πολέμια ἐκμε-
λετήσαντες. Συναισθόμενος δὲ ὁ Βελισάριος τῆς τῶν ἀνδρῶν μεγαλοφροσύνης, καὶ ὅτι, μειςδὼς ἦεν ἔχρην ἐπὶ τοῖς φθάσαισι πόνοις ⁴² βρονθυόμενοι, τῶν ἐν ποσὶ κατολιγωροῦσιν, ἐδεδῖε μήποτε ἄρα ἐντεῦθεν μεγίστην εὐρυχωρίαν ταῖς ἐλπίσι παράσχοιεν, παραιοῦναι ⁴³ τε αὐτοὺς καὶ ἀπάγειν ὅποι καὶ βού-
λωνται τῷ βῆδῳ· καὶ προσηναῖς ὑποφαίνειν τὰς τῶν ἐγγειρημάτων ἐκβάσεις. Ὡς ἂν οὖν ⁴⁴ μὴ οὕτω ταῦτα συμβαῖεν, ἤθροισαν ἅπαντας ἐς ταυτὸ, ὥσπερ ἤδη τοῦ ἀγῶνος ἐφειστηκότος ⁴⁵· καὶ φανεῖς ἐς μέσον, ἐλεξε τοιάδε·

15. Οὐχ ὡς ἐκ θεοῦ ὄμῃς, ὧ ⁴⁶ ἄνδρες, πρὸς τὸ θυμῶν ἀναστήσαν, τοῦτο δὴ τὸ πρὸ τῶν κινδύνων γιγνόμενον, ἦκω τοῖς εἰλωδοῖσι χρησόμενος λόγοις· ἢ γὰρ ἂν καὶ ἐπιλελῆσθαι τῶν πρότερόν μοι τῇ πείρᾳ γνωσθέντων δόξαιμι ἂν, εἴ γε ⁴⁷ στρατιώταις Ῥωμαίοις, ἐν συμπλοκαῖς ἀεὶ τεθρυσμένοις, καὶ πολιτείας, ὡς εἰπεῖν, μεγίστων ἐθνῶν καθελούσιν, εἶτα νῦν παρατατομένους πρὸς Βαρβάρους ἀλήτας, καὶ τούτους ὀνόνους καὶ Κοτριγούρους ⁴⁸, παραινέσθιν τινα πρὸς τὸ μὴ δεδιέναι προθήσειν ⁴⁹. Ἄλλ' ὄρων ἐν ὑμῖν πολὺ τὸ ὑπερφροσῶν καὶ θρασιονόμενον, καὶ πέρα τοῦ καθιστώτος ἤρμενον, οὐκ ἄλογον εἶναι τὸ δεῖν ἀναμνήσασθαι τῆς ἀρχαίας ὕμῶν ⁵⁰ εὐνοσμίας φήσθην. Τὸ γὰρ ἐκμετρον πανταχοῦ φυλακτέον τοῖς ἐμφοροῖσι, εἰ καὶ πρὸς τι τῶν ἐπαινουμένων φερόμενον τύχοι ⁵¹· καὶ τὸ μεταλαυχεῖν ἐς τοσοῦτον τοῖς προσηρημένοις ⁵² ἐς ὅσον τῶν ὁμοίων διὰ παντὸς τυγχάνειν πεπίσθαι, τῆρ ἐκ τοῦ λογισμοῦ προμηθεῖαν ἀποβάλλειν φιλεῖ, καὶ πρὸς ἀλιζόμεναι ἐξάγειν. Τοῖς δὲ πρὸς τοῦτο παρανοίας ἐληλακόσιν, ὡς μηδὲν ὅτιόν ἐν τῷ τίθεσθαι τῶν μετρίων, κἄν ⁵³

circumdavit, exploratores crebro emisit, qui hostium copias observarent, quantum fieri **313** posset, et dinumerarent, et si quid aliud rescire possent, renuntiarent : eoque in statu mansit, singula pensitans et cum animo suo revolvens, multosque in speculis longe lateque per agrum sparsis ignes accendit, ut hostes eos conspicati, maximum esse exercitum putarent, ex ignium accensorum multitudine cum metientes. Et quidem ita plane putabant, ideoque metuentes sibi, quieti substituerunt. Cæterum non dudum hoc militari astu elusi con-
quieverunt. Audierant enim jam quam minimum esso Romanum exercitum, neque parem, qui cum ipsis prælio decernere posset. Belisarii milites interea valde erant alacres hostemque contemnebant, etiamsi maximis copiis in se impetura faceret; vir-
tute sua bellica præcipue freti, quippe quod Romani essent, et maximorum periculorum experientia in re bellica exercitatissimi. Belisarius vero, animadversa illa animorum elatione, quodque magis quam oporteret de præteritis laboribus gloriantes, presentia contemnerent, verebatur, ne nimis suis spebus habenas laxarent, quæ ipsos transversos quocunque velient abriperent, eo quod faciles admodum rerum, quas aggrediebantur eventus sibi fingebant, quod quidem ne ita eveniret, omnibus in unum coactis, veluti prælio jam imminente, ipse in medium progressus, in hunc modum verba fecit :

314 17. Non tanquam e metu vos, o viri, ad audendum erecturus (quod quidem ante prælia fieri solet), venio, consuetis usus verbis. Viderer enim profecto eorum, quæ olim experientia ipsa mihi cognita sunt, oblitus, si apud milites Romanos in præliis semper educatos, quiq; maximarum prope dixerim gentium res publicas evertierunt, nunc vero adversus vagos barbaros, atque hos quidem Hunnos et Cotriguros, exhortatione quadam ad excutiendum metum accommodata uter. Sed cum in vobis magnam animorum elationem confidentiamque animadveritam modum omnem excedentem, non abs re facturus mihi sum visus, si vos veteris vestræ modestiæ commonefacerem. Omne enim immoderatum quacunque in re vitandum est viris cordatis, etiamsi ad laudabilem aliquem finem tendat, et nimia animi elatio gloriatioque de rebus antea bene gestis, qua similem perpetuo successum certo nobis pollicemur, prudentiam ex animis profigitare consuevit, et ad superbiam arrogantiamque concitare. Qui vero eo vesania venerunt, ut nihil moderatum animo concipient, ii vel ad Deum ipsum oppugnandum sunt crasuri. Ad hæc considerare etiam oportet, quod tametsi barbari virtute

VARIE LECTIONES.

⁴⁰ ἀπαγγελοῦντας R. ⁴¹ Ριο γε R τε. ⁴² πόνους om. Suid. s. v. βρονθυεσθαι ⁴³ παραιοῦναι R, παραιοῦναι Sph. Par. ⁴⁴ οὖν om. R. συμβαῖον R. ⁴⁵ ἐφειστηκότος R et intrpr. imminente, καθειστηκότος vulg. ⁴⁶ ὧ om. R. ⁴⁷ εἴτε R. ⁴⁸ Κοτριγούρους R et vulg. ⁴⁹ προσηρησειν R, προσηρη Conj. Cl. ⁵⁰ ὕμῶν R et intrpr. veteris vestræ modestiæ, ὕμῃς vulg. ⁵¹ τύχοι R. ⁵² προσηρησμένοις R, intrpr. λογῶν προσηρησμένων : rebus olim egregie gestis. ⁵³ κἄν R, καί Lugd. et ed. pr., κατ' Par.

curriculum (jam enim consequerat), cessisse et renuntiasse laboribus visus est, magisque ei quodammodo placuit hostes inter se committere, et donis deos sicubi opus erat demulcere, eaque ratione quodammodo propulsare potius, quam sibi ipsi confidere et perpetuo belligerari. Quocirca et legiones imminui collabique facile patiebatur, perinde ac si deinceps nulli necessario usui sibi essent futuræ. Quæ quidem negligentia cum etiam eos, qui secundas in administratione imperii partes obtinebant, occupasset, quibus cogendi a subditis tributa et deinde exercitiis **307** necessaria suppeditandi cura imposita erat, hi partim aperte eos defraudabant, partim multo serius, quam oportebat, persolvebant. Persoluto vero jam, quanquam sero, debito, statim hi in fraudulenta illa et populari supputatoria arte exercitati, fraude eos, qui stipendia militaria cogebant, adoriebantur, et quæ jam persoluta erant, reposebant. Hic enim eorum honor ac dignitas erat, aliis atque aliis criminationibus milites lacessere cibariisque eos defraudare; ac quemadmodum in reciproco fluxu refluxuque undarum idem demensum, quod ex tributis ad legiones deferebatur, nescio quo pacto retrorsum derivabatur, redibatque eodem, unde fluxerat. Atque ita quidem propugnatores et præliatores negligebantur, et cibariorum penuria pressi, militiam bellicosque labores, in quibus erant enutriti, deseriebant, et alii alio dilabebantur, veluti aliud vitæ genus amplexuri. In mulieres vero inhonestas maxima ex parte et aurigas et viros parum, ubi res postularet, fortes, sed deliciosos, quique ad civiles tantum turbas et circi factiones vesano quodam studio audaciaque ferebantur, et in alios his adhuc inutiliores militaria stipendia dissipabantur. **308** quo factum est ut et reliqua Thraciæ loca oppidaque regis urbi circumjecta deserta essent omnique presidio vacua, atque adeo barbarorum incursionibus opportuna ac pervia. Eo enim illi arrogantis erant elati, ut et circa Melantiadem vicum castra locarint, non longius centum et quinquaginta stadiis ab urbe distantem. Circumfuit autem hunc Athyras fluvius, qui quidem ad exiguum quoddam spatium progressus, et ad Cæciam ventum, sensim se flectens in Propontidem fertur; unde, et quod ad litus ejusque fluminis fauces protensum est navale, ei est cognomine. Cum itaque adeo prope urbem hostes castra possuissent, stalim Byzantinorum civium multitudo ingenti metu ac terrore est percussa et mala sua, non qualia jam præ oculis erant, sed longe majora animo agitabant,

τότε δὲ ἀμφὶ τὴν ἐσχάτην τοῦ βίου πορείαν (ἦδη γὰρ καὶ ἡγετηράκει) ἀπεριρρήκτως τοῖς πόνοις ἐδόκει, καὶ μᾶλλον τε αὐτὸν ἤρασκε συγχρωτεῖν ἐν σφίσι τοῖς πολεμίους, δῶροις τε αὐτοῖς, εἴ πῃ δέξοι, καταθωπεύειν, καὶ ταύτη ἀμωσγέντως ἀποκρούεσθαι, ἢ ἐφ' αὐτῷ πεποιθῆναι καὶ μέχρι παντὸς διακινδυνεύειν. Τοιγάρτοι [P. 158] καὶ περιεώρα τὰς τάξεις διαφθειρομένας, ὡς δὴ τοιοῦτον ἦκιστα γε αὐτῶν προσδεησόμενος. Καὶ τοίνυν ταύτης ἐπιλαθόμενος τῆς βεβηλίας οἱ τὴν δευτέραν ἀρχὴν τῶν σκήπτρων διέκοντες, οἳ δὲ φορολογεῖν τὴν ὑπῆχσον καὶ εἶτα διανέμειν τοῖς στρατεύμασι τὰ ἐπιτήδεια ἐκπεφρόντισται, οὗτοι δὲ τὰ μὲν περιφανῶς ἀπεστέρουσιν, τὰ δὲ καὶ πολλῶν ὕστερον ἢ ὀπνηίκα ἐχρῆν ἀπεδίδοσαν· δοθέντος δὲ ὅμως ὅψε γούν ἡ τοῦ ὀφλήματος, εὐθύς οἱ τὴν πανουργίαν ταύτην καὶ δημιώδη λογιστικὴν ἠσκημένους, ἐφίσταντο τοῖς καταλόγοις καὶ ἀνεκαλοῦντο τὰ πωροσμένα. Τοῦτο γὰρ αὐτοῖς γέρας τε ὑπῆρχε καὶ ἀξίωμα, τὸ τοῖς στρατιώταις ἐπικλήματα ἑπάγειν ἄλλοτε ἄλλα, καὶ τῆς ἐδωδῆς αὐτοῖς ἀφαιρῆσθαι· καὶ καθάπερ ἐν παλιρροῖσι ὕδατων αὐτὸ δῆκου τὸ μέτρον τῆς παρασχεθείσης τοῖς τάγμασι δασμοφορίας, οὐκ οἶδα ὅτινα τρόπον, ἐς τοῦτο καὶ μεταχρητέυτο, καὶ ἐπανήει ὅθεν ἐβρύθη· καὶ οὕτω μὲν τὸ ὑπερμαχοῦν καὶ παραταττόμενον κατημέλητο, καὶ τροφῆς ἀπορίᾳ κινδυνεύοντι καταλίμπανον τοὺς ἀγῶνας, οἳ ἐτύγχανον ἐντεθραμμένοι· καὶ ἄλλοι ἄλλοι ἀπεχόρουσιν, ὡς ἑστέρον τινα μεταλευσόμενοι βίον· εἰς δὲ γυναϊκᾶς ἀκόσμιους ὡς τὰ πολλὰ καὶ ἠνιόχους καὶ ἄνδρας ἀγενεῖς μὲν ἐν τοῖς ἀναγκαίοις καὶ ἀβροδαιότητι, μόνον δὲ πρὸς τὰς ἐμφύλους ταραχὰς καὶ τὴν περὶ τὰ χρώματα ἔριν ἐμμανεῖς καὶ θαρβύλους, καὶ ἄλλους ἐτι τούτων ἀχρησιότερους, τὰ στρατιωτικὰ ἐσκεδάννυντο χρήματα. Ταῦτά τοι ἢ τε ἄλλη θρόκη καὶ τὰ πρὸς αὐτῇ τῇ βασιλίδι πόλει χωρὶα ἐρημὰ τὴν καὶ ἀφύλακτα, ἐς ὅσον καὶ τοῖς βαρβάρους βατὰ εἶναι καὶ εὐεπίδρομα· εἰς τοῦτο γὰρ ἐκείνοι ἠθέησαν ἀλαζονείας, ὡς καὶ ἀμφὶ Μελαντιάδα τὴν κώμην στρατοπεδεύεσθαι, οὐ πολλῶν τῆς πόλεως διεστηκυῖαν, ὅτι μὴ τεσσαράκοντα καὶ ἑκατὸν πού σταδίων. Παραρῆει δὲ αὐτὴν Ἀθύρας ποταμὸς, ἐς δὲ ἄλγυνον τι προελθὼν καὶ ἐπὶ ἄνεμον καικίαν ἤρμα ἐκκλίνας, ἐς τὴν Προποντιδα τὸν ῥοῦν ἀπερεύεται· ὅθεν δὲ καὶ τὸ πρὸς τῇ ἀκτῇ καὶ τὰς ἐκβολαῖς παραταττόμενον ἐπίνοιον, τὴν ἐκείνου φέρεται προσηγορίαν. Οὕτω δὲ τῶν πολεμίων ὡς ἐγγύτατα αὐλιζόμενων, εὐθύς ἀνὰ τὸ Βυζάντιον τὰ κλήθη τῶν ἐσῶν ἐδεδίει καὶ κατεπέπληκτο, καὶ τὰ θειὰ οὐ μόνον ὅποια κερῆν, ἀλλ' ἐτι μείζονα διανοοῦντο, πολιορκίας τε οὐκ ἐπιπολοῦντες καὶ ἐμπήσεις καὶ σπάνιν τῶν ἀναγκαίων, καὶ διαρρήξεις τοῦ περιέβλου. Τοιγάρτοι πολλὰ καὶ

VARIÆ LECTIONES.

ἢ καὶ add. ex R. ἢ εἴ πῃ R, εἴ που vulg. ἢ γε ins. ex R. ἢ οὗτοι δὲ R. ἢ ὅτε γούν R, intrp. *νεκασκε*. ἢ τούτω R, καὶ πρό γάρ Sph. Par. ἢ ἐκκλήματα R. ἢ Pro τὸ lacuna in R. ἢ ὡς τὰ πολλὰ om. R et intrp. ἢ χρώματα — scil. in ludis circensibus; χρώματα Par., intrp. σύματα leggere sibi videbatur: *civiles in seditionibus intentos et corporum curam*. ἢ ταῦτά τοι R, ταῦτά τε Lugd., ταῦτα τῆ ed. pr., ταῦτη τῆ vulg. ἢ ὅσο καὶ ἑκατὸν Suid. s. v. Μελαντίας. ἢ παραρῆει R et Suid., περιρῆει vulg. et intrp. ἢ καὶ αὐτὸ ins. ex R. τῆ ἀκτῆ καὶ τὰς ἐκβολαῖς R, τὴν ἐκβολὴν κ. τὰς ἀκτὰς vulg.

καὶ ἐν ταῖς ἐνδοτέρω λεωφόροις φυγαὶ ἀθρόοι τῶν ἐκ τοῦ ὄρωου ἐγγίνοντο, καὶ ὤθισμοι * καὶ πτοίαι παράλογοι, ἵσπερ ἦδη τῶν Βαρβάρων εἰσθεβλητότων. Πάταγός τε πολὺς ἤρετο ἐν τοῖς πωλητηρίοις, τῶν θυρῶν βιαιότερον προσαρασσομένων. [P. 159] Οὐ μόνον δὲ τοῖς πολλοῖς καὶ ἠγνοημένοις * τὸ ἀνίσθαι προσθῆναι καὶ δειμαίνειν, ἀλλὰ γὰρ καὶ ἅπασιν τοῖς ἐν τέλει· καὶ βασιλεὺς δὲ, οἶμαι, αὐτὸς οὐ μάλ᾽ ἀξενεγχθέντα περιεφρόνει. Ἀπικοσμοῦντο τοιγαροῦν, πρὸς αὐτοῦ ἐπιτατραμμένοι, τὰ ἱερὰ ὅποσα ἐκτὸς τοῦ ἔσσεως ἔβρωτα: ** κατὰ τὰ Εὐρωπαϊκά μέρη καὶ τὸν παράκτιον ἕωρον, ὅς δὴ ἀρχεται: ** μὲν ἐκ τῶν καλουμένων Βλαχερινῶν καὶ τοῦ Κέρως ** , μέχρι δὲ τοῦ Εὐξείνου πόντου παρατεινόμενος, τῷ Βοσπόρῳ συναπολήγει. Τούτων δὲ οὐν ἀπάντων τὰ τε ἐντιμα τῶν ἀναθημάτων καὶ τὴν ἄλλην ἀφαίρουμένοι: ** κατασκευὴν οἷς ταῦτα ἀνείτω, τὰ μὲν ἐφ' ἀμαξῶν φέρουτες, εἰσω τῆς πόλεως ἀπετίθεντο **, τὰ δὲ ἀκάτους ἐμβάλλοντες καὶ τὸν μεταξὺ πορθμὸν διαπεραιούμενοι, ἐς τὴν καταντικρὺ ἤπειρον ἀπεκόμζον. Καὶ ἦν ἐν τῷ τότε θεάσασθαι τοὺς ἐκείνη νεῶς γυμνοὺς καὶ ἀπρηλατισμένους, ὥσπερ ὄπωπ τῆς ἀγιστείας: ** μετελιχόσας, ἀλλ' ἄρτι καθίστασθαι ἀρχομένους.

ι'. Ὅπως δὲ φοβεροὶ τε καὶ μέγιστοι κίνδυνοι ἐπίδοξοι: ** ἦσαν ὡς πάντως ἐσόμενοι, ὥστε ἀμέλει τῷ τε ἐν Συκαῖς ταίχῃ καὶ τῇ Χρυσῇ καλουμένῃ πύλῃ: ** λοχαγοὶ τινεὶ καὶ ταξίταρχοι καὶ ὀπλίται πολλοὶ ἐπειστήκεισαν, ὡς δὴ προθύμως ἀμυνόμενοι: ** τοὺς δυσμενεῖς, εἴ που ἐπίκειν. Ἦσαν δὲ: ** οὐ μάχιστοι ὡς ἀληθῶς, οὐδὲ μετρίως γοῦν τὰ τοιαῦτα πεπαιδευμένοι, ἀλλ' ἐκ τῶν ταγμάτων ἐκείνων, οἱ: ** ἐς τὸ διημερεῦν τε καὶ διανυκτερεῦν ἐν τῇ αὐτῇ ἀπεκρίντο **, οὗς δὴ σχολαρίζονται, καὶ ἐγγεγράφαται: τοῖς τῶν καταλόγων βιβλίοις: εἰσὶ δὲ οἱ: ** πολλοὶ ἀστικοὶ τε καὶ φαιδροίμονες, καὶ μόνον, οἶμαι, ἔγκου τοῦ βασιλείου ἕνεκα καὶ τῆς ἐν ταῖς προόδους μεγαλαυχίας: ** ἐξευρημένοι. Καὶ τὸ μὲν: ** παλαιὸν οὐκ ἄλλους τινεὶ ἐν τοῖσδε θεμίτων ἦν κατατάττεσθαι, ἢ τοὺς αὐτοῦργεῖν τὰ πολέμια ἠσκημένους. Καὶ τοῖνον οὐδὲ χρήματα: ** εἰσῆγον ἐφ' ἧ ἐνοστρατεύσασθαι, ἀλλὰ χριστηρίαν διαφανῶς καὶ ἀξίμιον ἐδέχοντο τὴν τιμὴν, ἅτε δὴ ἄξιοι ἐκ τῶν προηγνωρισμένων ἀναδειχθέντες. Ζήνων δὲ φαίνεται: ** πρῶτος ὁ Ἰσαυρος μετὰ τὴν τῆς βασιλείας ἀνάκτησιν πολλοὺς τῶν ὁμοφύλων τοῖσδε τοῖς τάγμασιν ἐναριθμήσας, ἥμιστα μὲν ἐν συμπλοκαῖς ἀριστεύσαντας ἢ ὄλους ἐμπείρους γεγενημένους, ἄλλως δὲ πως γνωρίμους αὐτῷ καὶ ἐνηθῆς. Εἶτα θεθέντος ἐν τῷ τότε καὶ παρρηλημένου τοῦ ἐξείναι οὐ μόνον ἀντὶ μόθων τε καὶ ἀγῶνων καὶ

obsidiones videlicet incendiaque imaginantes, et rerum necessariorum inopiam, uacuumque perfractioes. Quocirca frequenter etiam in interioribus plateis densa multitudinis fuga flebat, impulsionesque mutue, et pavores subitanei, perinde ac si barbari jam irrupissent. Ingens etiam fragor ac strepitus in tabernis apud forum excitabatur, foribus violentius collisis. Neque 309 vero plebem tantum ac vulgus hominum dolor et pavor invaserat, sed etiam omnes urbis primores. Quin et imperator ipse non parum eo rerum statu commovebatur. Nudabantur itaque suis ornamentis ipsius permixta atque auctoritate templa, quotquot extra urbem erant sita, ad Europæum latus et loca littori adjacentia, quæ quidem e Blachernis et Cornu ita dictis ad Euxinum usque pontum protensa in Bosphorum desinant. Ex his itaque omnibus pretiosa donaria reliquumque omnem apparatus auferentes ii, quibus id negotii erat datum, partim plaustris in urbem delata in tuto collocarunt, partim cymbis imposita, et freto intermedio trajecto, in adversam continentem detulerunt; eratque tum videre sacras iis in locis ædes nudas omnibusque suis ornamentis exutas, perinde ac nihil adhuc sanctimoniz nactas et recenter exstrui cœpias.

15. Adeo vero terribilia maximaque pericula ut omnino futura, animos occupabant, ut vix in muro a Ficubus dicto et porta nuncupata aurea, duces quidam et tribuni militares multique Armati constiterint, ut fortiter hostes, si forte impetum facerent, propulsarent. Erant vero neque bellicosi reuera, sed ne mediocriter quidem in rebus 310 bellicis exercitati, sed ex illis legionibus, quæ ad hoc sunt destinatæ, ut interdiu et noctu in aula versarentur; quos scholarios appellant. Hi vero milites quidem vocantur, et in catalogo stipendiatorum censentur; sunt autem plerique eorum urbani et splendide vestiti, sed tantum agendæ dignitatis regiz causa et magnificentiz, quoties prodiret in publicum. Atque olim quidem non alios quosdam in hunc ordinem asciscere licebat, quam qui tractandis rebus bellicis erant exercitati, ideoque neque pecuniam ullam peudebant, ut huic ordini ascriberentur, sed gratis citra ullos suos sumptus hoc honore donabantur, utpote digni ex anteaclis præriorum laboribus declarati. Zeno autem Isaurus videtur primus post recuperatum imperium multos tribales hisce legionibus accensuisse, quorum virtus nequaquam in præliis emicuerat, aut alioquin exercitatos, sed notos sibi ac familiares. Postea, cum eo tempore concessum receptumque esset, ut non solum pro laboribus et fortitudine in conflictibus de

VARIE LECTIONES.

* ὠθισμοί R. * καὶ ἠγνοημένοι add. ex R et intrp. et obscuræ sortis homines. ** ἔβρωτα: R. ** ἀρχεται: R, Lugd, 2 m. et intrp. in initium summi (Cl.), ἔρχεται vulg. ** καὶ τοῦ Κέρως om. intrp. ** Pro ἀφαιρούμενοι R φερόμενοι. ** ἀπετίθεντο R, ἀπετίθεντο vulg. ** ἀγιστείας R. ** ἐπιδόξος R et a 2 m. ἐπιδόξος. ** Chisea porta intrp. ** ἀμυνόμενοι conj. Cl. ** ἦσαν δὲ usque ad φυλάσσειν ἐδέχοντο (col. 1572 B 4) om. intrp. ** Pro οἱ R. τῶν. ** ἀπεκρίν. R, ἀποκ. vulg. δὴ It., δὲ vulg. ** οἱ om. R. ** μεγαλαυχίας R et Lugd. 1 m. ** μὲν om. R. ** χρώματα R. * φαίνεται: edd. Pro μετὰ Par. κατὰ.

declarata, veluti compensationis et præmii modo accesserentur digni, sed et illi, qui plane rudes atque inexpertes belli essent, non ex merito, sed ad gratiam: hoc, inquam, ubi initio concessum fuit, prodiit verisimiliter exinde in medium etiam acceptatio manerum, quæ **311** omnibus, uti videatur, reliquis est potentior et deinceps in unanimitatem res abiit, ut non amplius in has legiones accenserentur qui vellent, priusquam aliquam auri portionem deposuissent: quam ubi persolvissent, statim citra ullam inquisitionem inscribentur reliquoque exercitui accensebantur, etiamsi plane operum bellicorum essent imperiti. Atque ita delectu neglecto, merito utique ad militiæ labores non adigebantur, quippe qui venalem eum honorem essent adepti, ignaviamque magno emissent. Tales itaque viri inopia veteranorum militum muris insidentes, custodiam eorum agere videbantur. Cum vero jam per multos dies urbs in hoc tumultu versaretur, neque barbari obvia quaque vastare desisterent, tum demum Belisarius dux jam fractus senio, mandato tamen imperatoris in eos mittitur. Hic itaque senex loriceam multo jam tempore desitam resumens galeamque capiti adaptans, et omnem, cui a puero assueverat, habitum capessens, præteritorum memoriam redintegrabat, pristinamque animi alacritatem ac virtutem revocabat. Hoc enim ultimo in vita sua bello confecto non minorem gloriam consequabatur, quam cum de Vandalis et Gothis victis tropæa erexit. **312** Nam et eorum, quæ jam acciderant, immanitas et summa de futuro desperatio rem ipsam, quam aggrediebatur, majorem illustrioremque efficiebant, et victoriam jucundissimam. Explicabitur vero a me statim accurate, quoniam pacto singula peracta fuerint.

16. Dux itaque paululum extra urbem progressus, castrisque ad oppidum dictum Chettivicus locatis, summam suam et bellicæ rei peritiam declaravit et audaciam longe majorem ætate. Erat enim jam admodum senex, magnaque uti par erat virium imbecillitate laborabat; nullis tamen laboribus cedere, neque aliqui vitæ cupidus esse videbatur. Sequentur eum loricati præstanti robore viri, quique in nonnullis cum ipso præliis decertant, quæ in Occidentis terris confecerat, non multo plures trecentis; reliqua multitudo erat et plane inermis et iubeillis, ideoque tantum, quod inexperti essent, dulce bellum existimantes, quique spectandi potius, quam in acie confilgendi causa accesserant. Confluxerat etiam ad eum agrestium e vicinis locis turba. Cum enim jam ipsis agri a barbaris essent vastati, non habentes quæ se verterent, ad Belisarium statim confugerant. Is vero turba agrestium suis copiis adjuncta commode opportunæque usus, amplam fossam

τῆς ἐν μάχαις ἀρετῆς, ὡς ἐν ἀμοιβῆς τρόπῳ καὶ γέρωσ ἐγκαταλέγεσθαι τοὺς ἀξίους, ἀλλὰ καὶ τοὺς παντάπασιν ἀπολέμους τῶν ὁμοίων μεταλαγχάνειν οὐ πρὸς ἀξίαν, ἀλλὰ πρὸς χάριν· δοθέντος δὲ οὖν τούτου τὴν ἀρχὴν, παρήλθεν εἰκότως εἰς μέσον ἐξ ἐκείνου καὶ ²⁷ ἐκ τῶν λημμάτων ἐπικουρία, ἡ πασῶν, ὡς ἔοικε, τῶν ἄλλων ἐγκρατύτερα, καὶ τοιοῦτον ²⁸ ἐς ἐμπορίαν μετέστη τὸ [P. 160] χρῆμα, ὡς μηκέτι ἄλλως ἐν τοσούτοις στρατεύμασι καταλέγεσθαι τοὺς βουλομένους, πρὶν ²⁹ ἂν χρυσοῦ τι μέτρον καταθεῖναι· τοῦτο δὲ ἀποτίσαντες ³⁰, εὐθύς ἐγγαράττονται ἀνεξετάτως, καὶ τῇ ἄλλῃ δυνάμει ἐναριθμοῦνται, εἰ καὶ παντάπασιν πολεμικῶν ἔργων ἀνεπιστήμονες τύχοιεν ὄντες. Οὕτω τε τῆς κρίσεως ἡμελημένης, εἰκότως ἄρα ἤκιστα διαπονεῖσθαι καταναγκάζονται, ὡς δὴ ὧνιον ἔλόντες τὸ γέρας, καὶ πλείστον ὅσου πριάμενοι τὴν ἀργίαν. Τοιοῦτοι δὲ οὖν ἄνδρες ἀπορία τῶν ἐν πολέμοις ἀνατεθραμμένων τοῖς τεύχεσιν ἐφειδρεύοντες, φυλάττειν ἐδόκουν. Ὡς δὲ ἐπιπολὺ ἡ μὲν πόλις ἐν θορύβῳ ὑπῆρχεν, οἱ δὲ Βάρβαροι οὐκ ἄνεσαν ³¹ τὰ ἐν ποσὶ ληϊζόμενοι, τότε δὲ Βελισάριος, ὁ στρατηγὸς κεκμηκώς ἤδη ὑπὸ τοῦ γήρωσ, στέλλεται ὅμως ἐπ' αὐτοὺς ἐκ βασιλέως. Καὶ τοῖνον ὁ πρεσβύτης διὰ μακροῦ αὔθις χρόνου θώρακά τε ἐνόησεν καὶ κράνος ἀναδυσάμενος, καὶ ἅπαν τὸ ἐκ παιδῶν αὐτῷ ξυνεθισμένον περιβαλλόμενος σχῆμα, ἀνενοῦτο τῇ μνημῇ τὰ φθάσαντα, καὶ ἐνέαξε τῇ προθυμίᾳ· τοῦτον γὰρ τὸν ἀγῶνα ὑστάτον ἐν τῷ οικείῳ βίῳ ἀπεργασάμενος ³², οὐχ ἥσσον ἀπηνέγκαστο κλέος, ἢ ὅποτε τὰ κατὰ Βανδίων τε καὶ Γόθων ἀνεστήσατο τρόπαια. Ἡ γὰρ τῶν προσυμβεθηκῶτων ἀνάγκη καὶ ἡ περὶ τοῦ μέλλοντος ἀμχανία τὴν τε ἐγχείρησιν μείζονα ἐδείξε καὶ γαυροτέραν καὶ τὴν νίκην ἀσμενεστάτην. Εἰρήσεται δὲ μοι αὐτίκα ἐς τὸ ἀκριβές, ὅπως ἕκαστα διεγυῖσθη.

17. Ἐπεξελθὼν γὰρ ὁ στρατηγὸς ὀλίγον τοῦ ἄστεος, καὶ ἐν Χέττου κόμῃ ³³ τῷ χωρίῳ στρατοπεδυσάμενος, ἐμπειρίαν τε ἐς τὰ μάλιστα ἐπέδεικνυτο καὶ τόλμαν πολλῶν κρείττονα τῆς ἡλικίας. Ἰηραῖος μὲν γὰρ ἦν ³⁴ ἤδη, καὶ ἀσθενεὶς, ὥσπερ εἰκὸς, εἴχετο πολλῇ· οὐτε δὲ ³⁵ ἐνδιδοὺς τοῖς πόντοις ἐφαίνετο, οὐτε ἄλλως φιλοφυχίσατο. Εἶποντο δὲ ὀπλίται μὲν ἄνδρες ἀγαθοὶ ἐς ἀλκὴν καὶ ξὺν αὐτῷ ἐνια τῶν ἀγῶνων πεπονηκότες, ὅποσα δὲ ἐν Ἐσπέρα ³⁶ ἐτύγχανε διανίστας, οὐ ³⁷ πολλῶν πλείους τῶν τριακοσίων· τὸ δὲ λοιπὸν ἅπαν πλῆθος ἀνοπλῶν τε ἦν περιφανῶν καὶ ἀπόλεμον, καὶ μόνῳ τῷ ἀπέλιρως ἔχειν ἡδίστους ἡγούμενοι τοὺς κινδύνους, θάσ τε ³⁸ ἕνεκα μᾶλλον ἢ παρατάξεως ἀφιγμένοι. Συνέρρει δὲ ἀμφ' αὐτὸν καὶ ὁ ³⁹ τῶν πλησιοχώρων ἀγροίκων ὄμιλος. Πεπορθημένων γὰρ αὐτοῖς ἤδη τῶν ἀγρῶν ὑπὸ τῶν Βαρβάρων, οὐκ ἔχοντες ὅποι τραπέζην, ὡς Βελισάριον αὐτίκα ἠύροῖζοντο. Ὁ δὲ τῷ πλῆθει τῶν ἀγροίκων ἐν θέοντι προσχρησάμενος, τάφρον εὐρείαν περιεβάλετο, καὶ

VARIE LECTIONES.

²⁷ Post καὶ add. Par. ἡ. ²⁸ Pro καὶ τολ. R οὐ τολ. ²⁹ πρὶν R, πλὴν vulg. καταθεῖναι R, καταθεῖεν vulg. ³⁰ ἀποτίσαντες Sph. Par. ³¹ ἀνέσαν R, ἀνήσαν vulg. ³² ἀπεργασάμενος R. ³³ Χέττου μίχῳ R, Chetunesum intrp. ³⁴ ἦν add. ex R. ³⁵ δὲ om. R. ³⁶ Ἐσπέρα Cl., ὑστέρω R et vulg., intrp. antea. ³⁷ οὐ in utroque codice a rec. m. superscriptum est. ³⁸ τε ins. ex R. ³⁹ οὐ ins. ex R.

κατασκόπους θαμὰ ἔστειλε, τὰς τῶν ἐναντίων δυνά-
μεις· εἰκάσοντας ὡς οἶόν τε καὶ ἐξαριθμησομένους,
καὶ εἰ τι ἕτερον ἔλειν θυνηθεῖεν ἀπαγγελοῦντας ⁴⁰.
Οὕτω τε διετέλε· ἕκαστα γνωματεύων καὶ θειανούμε-
νος· νυκτὸς δὲ ἐπιγιγνομένης, [P. 161] φρυκτωρίας
ἀνήκτες πολλὰς ἐπὶ μέγα τοῦ πεδίου σκεδαννομένας,
ἵνα δὴ οἱ πολέμιοι ὄρωντες οἰηθεῖεν μέγιστον εἶναι
τὸ στράτευμα, ταῖς πυραῖς ἀναμετροῦντες· καὶ τοί-
νον οὕτω δὴ ᾤοντο, καὶ δεδιότες ἤρέμουν. Ἀτὰρ οὐκ
ἐπιπέλιστον ταῖς τοιαύταις ἀπάταις καταστρατηγού-
μενοι, ἥσυχίαν ἤγουν· ἠκηκόσαν γὰρ ἦδη ὡς ἐλάχι-
στος εἶη ὁ τῶν Ῥωμαίων στρατὸς, καὶ ἥκιστα αὐτοῖς
ἀξιόμαχος· πλὴν ἀλλ' οἱ στρατιῶται πολλῆς εἶχοντο
προθυμίας, περιφρονούντες μὲν τοὺς ἀντιπάλους, εἰ
καὶ μυρίοι ὄσοι ἐπιφοιτήσαιεν, τῇ σφετέρᾳ δὲ ἀρετῇ
μάλιστα πεποιθότες ἕτε δὴ Ῥωμαῖοι γέ ⁴¹ ὄντες, καὶ
ἐμπειρίᾳ μεγάλων ἦδη κινδύνων τὰ πολέμια ἐκμε-
λετήσαντες. Συναισθόμενος δὲ ὁ Βελισάριος τῆς τῶν
ἀνδρῶν μεγαλοφροσύνης, καὶ ὅτι, μειζῶνος ἤπερ
ἔχρῃν ἐπὶ τοῖς φθάσαισι πόνοις ⁴² βρενθυόμενοι, τῶν
ἐν ποσὶ κατολιγωροῦσιν, ἐδεδῖει μήποτε ἄρα ἐντεῦ-
θεν μεγίστην εὐρυχωρίαν ταῖς ἱλπίσι παράσχοιεν,
παρεῖσθῆναι ⁴³ τε αὐτοῖς καὶ ἀπάγειν ὅποι καὶ βού-
λονται τῷ βράδι· καὶ προσγυῖας ὑποφαίνειν τὰς τῶν
ἀγχιερημάτων ἐκβάσεις. Ὡς ἂν οὖν ⁴⁴ μὴ οὕτω
ταῦτα συμβαίεν, ἤθροισεν ἅπαντας ἐς ταυτὸ, ὥσπερ
ἦδη τοῦ ἀγῶνος ἐφειστηκότος ⁴⁵· καὶ φανείας ἐς μέσον,
εἰς ἐς τοιαύδε·

ἰς'. Οὐχ ὡς ἐκ δέους ὄρω, ὧ ⁴⁶ ἄνδρες, πρὸς
τὸ θυβρεῖν ἀναστήσω, τοῦτο δὴ τὸ πρὸ τῶν
κινδύνων γιγνόμενον, ἦκα τοῖς εἰωθόσι χρησά-
μετος λόγοις· ἡ γὰρ ἂν καὶ ἐπιλελήσθαι τῶν
πρότερόν μοι τῇ περίᾳ γνωσθέντων δοξάμην ἂν,
εἴη ⁴⁷ στρατιωταῖς Ῥωμαίοις, ἐν συμπλοκαῖς
ἀεὶ τεθρυμμένοις, καὶ πολιταῖς, ὡς εἰπεῖν, μεγί-
στων ἐθνῶν καθελούσιν, εἴτα νῦν παραταττο-
μένοις πρὸς Βαρβάρους ἀλήτας, καὶ τούτους
ὄθνηους καὶ Κοτρίγυρους ⁴⁸, παμνίτεςσιν γίνα
πρὸς τὸ μὴ δεδιέναι προθήσειν ⁴⁹. Ἀλλ' ὄρων
ἐν ὑμῖν πο.λύ τὸ ὑπερβροῦν καὶ θρασυνομέ-
νον, καὶ πέρα τοῦ καθεστῶτος ἠμέρον, οὐκ
ἄλογον εἶναι τὸ δεῖν ἀναμῆσαι τῆς ἀρχαίας
ὑμῶν ⁵⁰ εὐκροσμίας ὠήθην. Τὸ γὰρ ἔκμετρον
πανταχοῦ φυλακτέον τοῖς ἐμφοροσιν, εἰ καὶ πρὸς
τι τῶν ἐπακουμένων φερόμενον τύχοι ⁵¹· καὶ τὸ
μεγαλανχεῖν ἐς τοσοῦτον τοῖς προὔπηργμένοις ⁵²
ἐς ὅσον τῶν ὁμοίων διὰ παντὸς τυγχάνειν πε-
πίσθαι, τὴν ἐκ τοῦ λογισμοῦ προμήθειαν ἀπο-
βάλλειν φιλεῖ, καὶ πρὸς ἀλαζονείαν ἐξάγειν.
Τοῖς δὲ πρὸς τοῦτο παρανοοῖς ἐληλακόσιν, ὡς
μηδὲν ὀτιοῦν ἐν γῆ τίθεσθαι τῶν μετρίων, κἄν ⁵³

A circumduxit, exploratores crebro emisit, qui hostium
copias observarent, quantum fieri **313** posset, et
dinumerarent, et si quid aliud rescire possent,
renuntiarent : eoque in statu mansit, singula pen-
sitans et cum animo suo revolvens, multosque in
speculis longe lateque per agrum sparsis ignes
accendit, ut hostes eos conspicati, maximum esse
exercitum putarent, ex ignium accensorum multi-
tudine cum metientes. Et quidem ita plane puta-
bant, ideoque metuentes sibi, quieti subsisterunt.
Ceterum non dudum hoc militari astu elusi con-
quiescent. Audierant enim jam quam minimum esse
Romanum exercitum, neque parem, qui cum ipsis
prælio decernere posset. Belisarii milites interea
valde erant alacres hostemque contemnebant,
B etiamsi maximis copiis in se impetum faceret ; vir-
tute sua bellica præcipue freti, quippe quod Ro-
mani essent, et maximorum periculorum experien-
tia in re bellica exercitatissimi. Belisarius vero,
animadversa illa animorum elatione, quodque magis
quam oporteret de præteritis laboribus gloriantes,
præsentia contemnerent, verebatur, ne nimis suis
spebus habenas laxarent, quæ ipsos transversos
quocumque vellent abriperent, eo quod faciles ad-
modum rerum, quas aggrediebantur eventus sibi
fingerent, quod quidem ne ita eveniret, omnibus in
unum coactis, veluti prælio jam imminente, ipse
in medium progressus, in hunc modum verba
fecit :

C **314** 17. Non tanquam e metu vos, o viri, ad au-
dendum erecturus (quod quidem ante prælia fieri so-
let), venio, consuetis usus verbis. Viderer enim
profecto eorum, quæ olim experientia ipsa mihi co-
gnita sunt, oblitus, si apud milites Romanos in præ-
liis semper educatos, quique maximarum prope dix-
erim gentium res publicas everterunt, nunc vero ad-
versus vagos barbaros, atque hos quidem Hunnos et
Cotriguros, exhortatione quadam ad excutiendum
metum accommodata uter. Sed cum in vobis ma-
gnam animorum elationem confidentiamque animad-
vertam modum omnem excedentem, non abs re fa-
cturus mihi sum visus, si vos veteris vestrae modestiæ
commonescerem. Omne enim immoderatum quacun-
que in re vitandum est viris cordatis, etiamsi ad lau-
dabilem aliquem finem tendat, et nimia animi elatio
gloriatioque de rebus antea bene gestis, qua similem
perpetuo successum certo nobis pollicemur, præden-
tiam ex animis profligare consuevit, et ad superbiam
arrogantiamque concitare. Qui vero eo vesania vene-
runt, ut nihil moderatum animo concipiant, si vel ad
Decum ipsum oppugnandum sunt creasuri. Adhæc con-
siderare etiam oportet, quod tametsi barbari virtute

VARIE LECTONES.

⁴⁰ ἀπαγγελοῦντας R. ⁴¹ Ριο γέ R τε. ⁴² πόνοις om. Suid. s. v. βρενθύεσθαι ⁴³ παρεῖσθῆναι R, παρεῖσθῆναι Sph. Par. ⁴⁴ ὄν om. R. συμβαίον R. ⁴⁵ ἐφειστηκότος R et intrpr. imminente, καθεστηκότος vulg. ⁴⁶ ὧ om. R. ⁴⁷ εἴη R. ⁴⁸ Κοτρίγυρους R et vulg. ⁴⁹ προθήσειν R, προδείην Conj. Cl. ⁵⁰ ὑμῶν R et intrpr. vesteris vestrae modestiæ, ὑμᾶς vulg. ⁵¹ τύχοι R. ⁵² προὔπηργμένοις R, intrpr. ingratat προὔπεργασμένοίς : rebus olim egregie gestis. ⁵³ κἄν R, καὶ Lugd. et ed. pr., κατ' Par.

bellica et fortitudine longe **315** nobis sunt inferiores, A multitudinem tamen superant: et si quæ utrinque excidant, inter se conferantur atque expendantur, excessus ad æqualitatem redigetur. Quo pacto igitur non turpe fuerit, nos, qui æque apparatus sumus conficturi, adeo præcipites atque effrenes ferri, ut neque temporis, neque ordinis, neque temerarium fortunæ momentorum rationem ullam habeamus? Neque enim quisquam, uti arbitror, manuum vi hostes superaverit, nisi adsit iudicii consiliique rectitudo. Quo enim pacto fieri posset, ut ego, qui ad tantam canitiem perveni, ut propemodum victus belloque ineptus sim, in conflictibus præliisque versarer, nisi me consiliorum bonitate prudentiaque sustentarem? Quæcirca si etiam senectutis imbecillitatem mens recta ac firma et quæ par est appetens corroborat, et ad res bene gerendas casuscit, ætatis defectum prudentia compensans; quomodo non multo amplius vobis utilis sit futura juventuti corporisque robori conjuncta? Sinistros enim e fortuito aliquo casu vel manus vitio profectos eventus fortasse recta cogitatio, quæque se casibus accommodare norit, in melius transferre erratumque corrigere possit: ubi vero mentis vitio, quod inconsultius, quam oportet, res aggrediamur, adversi aliquid evenerit, unde, quæso, remedium ac sulus petentur, si primum illud, quod hæc gignere solet, sit depravatum atque subversum? Aliqui mirabiliter fortitan aliquis **316** admonitionis mæ insolentiam. Cum enim excitare atque erigere confidentiam vestram animorumque alacritatem oporteret, ego hæc e contrario enervo atque immينو, et cogitationes vobis injiciens et metus, et dubias spes faciens. κωνοτομίας. Δόν γάρ προσεξαίρειν και διαπιστῆν και ἀλλ' ἔγωγε κολιπῶν ταῦτα τούτωντων και παρωροῦμαι, και ἀμφεβόλους ποιῶν τὰς ἐλλίδας.

18. Cæterum mihi quidem etiam hoc jucundum ac volupe esse videtur, bonamque spem mihi concitat, quod cum talibus viris ad prælium accedo, quibus si persuasero, ut tantillum de acrimonia animorum remittant, multum dicendo voluisse videar. Hoc vero sibi quisque vestrum persuadeat, conatus actionesque prudentia destitutas non esse ascribendas fortitudini, sed audacia et temeritati et prævaricationi officii. Quæcirca acrimonia quidem animorum in vobis manent, imo et magis magisque vigeat; moderata vero castigataque cogitacione, atque intra officii limites se continente, nimia audacia arrogantiam secum trahens succidatur. Neque enim metum ac timiditatem infert cogitare et considerare, quo pacto rebus præsentibus sit utendum, imo vero dignitatem atque fidentiam. Ita enim rebus, qua ex usu sunt, perpensis, consecutaneum est omnino, ut justam audaciam concipiamus, quippe quæ non ad incerta fortunæ temere efferatur,

αὐτὸ τὸ κρείττον ἀντιτάττεσθαι προαχθεῖν· καί-
τοι κάκιστο σκοπεῖσθαι χρωῶν, ὡς εἰ καὶ πολλῆ
τῆς ὑμετέρας ἀνδρείας ἠετώμενοι τύχοιεν, ἀλλὰ
τῷ πλήθει κρατούσι. Καὶ εἰπερ τὸ ἐκατέρωθεν
πλεονάζον ἀντεξέτασοιμεν^α, πρὸς ἰσότητα χω-
ρήσει τὰ τῆς ἀμετρίας. Πῶς οὖν οὐκ αἰσχρὸν
ἡμᾶς ἐξ ἀγχιώμαλου παρασκένης [P. 162] ἀγωνι-
ζομένους^β, οὕτω ἴσων ἔχειν τὸ προκετὲς καὶ
ἀκάθεκτον, ὡς μηδὲ καιρὸν ἢ τάξιν ἢ τὰς ἀτά-
κτους τῆς τύχης^γ ῥοπὰς ἐν λόγῳ ποιῆσθαι; Δυ-
νάμει γάρ χειρῶν οὐκ ἄν τις, οἶμαι, παρέσσυτο
πολεμίων, ἢν μὴ προσῆ τὸ κρῖνον ὀρθῶς καὶ
λεχιζόμενον. Ἐπει πῶς ἄν οἷόν τε ἦν^δ ἔμοιγε
ἐς τὸδε κολιᾶς ἠκοῦντι, καὶ οἷον ἐξέωψ τὰ πολέ-
μα γερσημένῳ, παρατάξουσιν ὁμολίαι καὶ κω-
δύνοις, εἰ μὴ τοῖς τῆς ἐβουλίας ἀγαθοῖς ἐτήν^ε
ἀμωστέπως πεποιθῆναι; Εἰ τοίνυν καὶ γέρας
ἀσθένειαν γνῶμη στερεὰ καὶ τῶν προσηκόντων
ἐξημέτη κρατύνει καὶ διαπίστησι πρὸς τὸ συνοῖ-
στον, ἀναπληροῦσα τῇ^ς προμηθεῖ τὸ ἐκ τῆς
ἡλιχίας ἐνδόν, πῶς οὐ μάλλον ὑμᾶς ὀρήσει
νεότητι συμπαροῦσα καὶ τῇ τοῦ σώματος βέβη;
Τὰς μὲν γάρ^ς ἐκ τύχης τινὸς ἢ χειρὸς ἀγαν-
νοῦς ἀποτεύξεις ἴσως ἄν λογισμὸς ἀσφαλῆς,
καὶ οἷος τοῖς προσπεσοῦσιν ἀμύσασθαι, μετα-
σκευάσει πρὸς τὸ συμφέρον, καὶ θεραπεύσει
τὸ ἡμαρτημένον. Ἐνθα δὲ γνῶμης σφαιλισθῆς,
ἰπὸ μὴ τὰ δεόντα διασηθῆναι, τῶν ἀβουλήτων τι
συνεπεχθεῖν, πόθεν ἄν λιχτεῖον τὸ σῶλον καὶ
ἀνακαλούμενον, εἴτε πρῶτον ἐκείνο τὸ ταῦτα
τίκτειν περὶ κλῆς κυρατραπειῆ; Καίτοι θανμά-
σεις ἴσως ἄν τις ἐμοῦ τῆς ἐπὶ τῇ παραινέσει

νῆ. Πλὴν ἀλλ' ἔμοιγε^α μὲν καὶ τοῦτο θυμῶρε
εἶναι δοκεῖ, καὶ πρὸς τὸ εὐελπι φέρον, εἴτε
τοιούτους ἀνδράσιν ἢ καὶ συμπολεμήσων, οὐδ' εἰ
πελοῦμαι βραχὺ γούν ὑπελπίν τοῦ δραστηρίου,
δεινὸς ἄν ἐν λόγοις, οἶμαι^β, κριθεῖν. Ἰστω
δὲ πᾶς τις ὑμῶν^γ, ὡς ἀνδρείας ὀρημαῖς οὐκ ἀνα-
θετὸν τὰς ἀνευ φρονήσεως ἐγχευήσεως^δ, ἀλλὰ
θρυσότητι καὶ προπετεῖ καὶ παρατροπῇ τοῦ
καθήκοτος ἐρόπου· ὥστε τὸ μὲν πρόθυμον τῆς
ψυχῆς μετέωρον παρ' ὑμῖν, καὶ κατὰ τὸ μάλλον
ἐναχμαζέτω· λογισμῶ δὲ σφῆρον καὶ τῶν προσ-
ηκόντων ἐχομένην τὸ ὑπερβάλλον τῆς τάμεως καὶ
πρὸς ἀβάδειαν ἀνάγον^ε ὑποσημῆσθω. Οὐ γάρ
δύκον ἐτελῆσθαι καὶ δεύλλαν τὸ λογίεσθαι καὶ
σκοπεῖν ὅπως τοῖς παροῦσι χρηστέον, ἀλλὰ
σημνότητα καὶ καθήροια. Οὕτω γάρ τῶν ὤφελ-
ίμων διαγνώσθῆτων, ἔπεται πάντως τὸ δικαίως
θυρρεῖν, ὡς οὐ πρὸς ἀδήλους τύχας εἰπῆ προ-

VARIÆ LECTIONES.

^α ἀντεξέτασοιμεν R. ^β ἀγωνισομένους Par. ^γ τῆς τύχης om. R. ^δ ἦν om. R. ^ε ἐτήν R. ^ς τῇ προμηθεῖ — συμπαροῦσα om. R. ^ζ γάρ om. R. ^η ἔμοιγε R, ἐμοῖ vulg. ^θ Pro οἶμαι R ἐνθα. ^ι ἡμῶν R. ^κ ἐγχευήσεως — πρόθυμον om. R. ^λ ἀνάγον R, ἄγον vulg.

ηγμένον, ἀλλὰ τῇ κρίσει τὸ βέβαιον ἔχειν κα-
ταληθὲν καὶ πεπιστευμένον ⁶⁴. Ἄλλ' ἴσως ἐρεῖ
τις ἡμῶν, ὡς οὐχ οἶόν τε ⁶⁵ εὔσει γενναίαν
εὐλόγως ὀρμῶσαν ⁶⁶, καὶ τοῦ μοχθεῖν διακιντὸς
ἐπιεμένην, [P. 163] εἶτα τῶν ἀδρόων ἐπέχειν
καὶ βιάζεσθαι πρὸς τὸ ἡμεῖον καὶ ὑπεριμένον,
καὶ κέρα τῆς ἀνάγκης μέλλον καὶ βουλευόμε-
νον, μάλιστα δυσανασχετοῦσαν ἐπ' οἷς καὶ ἡμῶν
οἱ Βάρβαροι παροινούσι, φέροντες ⁶⁷ ἀνέδην
ἅπαντα, καὶ κυρ' αὐτῆν δῆπου τὴν βουλιδα
πόλιν τὰς ἐκδρομὰς ποιῆσθαι τολμῶντες. Ἐχει
μὲν οὖν ⁶⁸ οὕτω ταῦτα, καὶ βεβαιούται τῇ πείρᾳ
τὸ προσκλήντως ἡμᾶς τοῖς πολεμίοις ⁶⁹ ὀργί-
σθαι. Οἷς γὰρ συνεκαχώρητο πρότερον, οὐ με-
τριῶς ἐχρήσαντο· πλὴν ἀλλὰ καὶ λίαν ἐφικτόν,
οἶμαι, τοῖς ἐμφοροῖν, περιελθὲν μὲν τοῦ θυμοῦ
τὸ μεμηνὸς καὶ παραγῶδες, καὶ τοῖς προστυ-
χοῦσιν ἐγχεῖσιν ἀνεξετάστως ἰέμενον, κατέχειν
δὲ μόνον αὐτοῦ τὸ μεγαλοῦργόν τε καὶ ἀρε-
πτον, καὶ πρὸς τὰς ἐναντιώσεις ἀντέχοι. Τῶν
γὰρ τῆς ψυχῆς κινήματων τὰ μὲν ἔσα περὶ κασι
καθαρόν ἔχειν καὶ ἀκραιφνὲς τὸ αἰρετόν καὶ
καθῆκον, τούτων ἐντελῶς καὶ δὴ ἀρθακτέον. Οἷς
δὲ μέτεσι καὶ τῆς πρὸς τὰναντία τροπῆς καὶ
ἀκρετέως ⁷⁰, τούτοις οὐ διὰ πάντων χρηστέον,
ἀλλ' ἐς ὅσον ἔχουσι τὸ συμφέρον. Τὸ μὲν οὖν
φρονούν ἀμυγῆς ἀγαθῶν καὶ ἀνόθευτον ἅπαντας
εἶναι φησικεῖ ἀν. Τῆς δὲ ὀργῆς τὸ μὲν δραστή-
ριον εὐκλεῖς, τὸ δὲ θράσος ⁷¹ φευκτόν καὶ ἀσύμ-
φορον. Οὐκ οὖν τὸ μὲν ἔλον τῆς δὲ ⁷² τὸ βέλ-
τιστον ἐξαφούμενοι, καὶ φρονήσει τὸ κατορθοῦν
ἀναμυγνόντες, ἴωμεν οὕτω σὺν παρρησίᾳ κατὰ
τῶν δυσμενῶν, ὡς οὐδενὸς ἡμῖν τῶν δαόντων
περιορθέντος. Γινώσκω γὰρ μόνον χρεῶν, ὡς
ἀγωνιστέον ⁷³ πρὸς ἀνδρας βαρβάρους, ἐπιέναι
μὲν ληστρικώτερον εἰθισμένους, καὶ λαθραίας
ἐφόδους ποιῆσθαι, πρὸς δὲ παρατάξεις ἐμφυεῖς
οὐ μάλ' ἀγαθὰς, οὐδὲ ταῖς συμπλοκαῖς
ἐγκαρτερεῖν καιδευθέντας. Ὅρῶντες δὲ τῶν στα-
διᾶν μάχην κατ' αὐτῶν παρσεκυσσμένην, ἐρυ-
μῶν τε καὶ περιβόλων ἐκτός τὸ ἀντιστατοῦν
καὶ ἀμυνόμενον ἐπὶ στρατοπέδου συντεταγμέ-
νον, ἀποβαλοῦσι μὲν κατὰ τὸ εἶδος τὰ συνειθι-
σμέτρα· κερμαχθήσονται δὲ πρὸς τὸ ἐμμίξαι καὶ
προσεκλάσαι καὶ συστάθην διαγωνίεσθαι, δι-
δασκούμενος αὐτοὺς τῆς ἀνάγκης· πλὴν ἀλλὰ
σωφρονοῦντων ἡμῶν καὶ τῇ πατριῷ τάξει χρωμένων, καὶ μετ' εὐδουλλίας ἐπὶ τὰ πρακτέα χυ-
ροῦντων, εἰσονται διὰ τῆς πείρας, ὡς τῷ παντὶ κρείττον ἀεὶ τὸ προσκλήντων ⁷⁴ καὶ τὸ αὐθυ-
ροστον ⁷⁵ τοῦ αὐτοσχεδίου καὶ ἠναγκασμένου.

ἴθ. Τεταῦτα μὲν ὁ Βελισάριος εἶπε. Οἱ δὲ στρα-
τιῶται μεταμαθόντες τὸ λῆρον, εἶχοντο μὲν καὶ ὡς

sed iudicio sit confirmata et stabilita. Sed dicit for-
sitam aliquis vestrum, **317** non posse naturam ge-
nerosam et impetu rationi consentaneo concitatam,
et laboris perpetuo appetentem, nunc confestim inhi-
beri et cogi ad quietem et remissionem et moras ac
deliberationes longiores, quam necessitas postulet,
præcipue cum ægerrime ferat, barbaros adeo contumeliose
vobis insultare, omniaque promiscue agere ac
ferre, adeo ut ad ipsum usque regiam urbem excursions
facere audeant. *Παυ* quidem ita se habent, et
experientia ipsa comprobatur merita vos in hostes ira
inflammatos. Lenitate enim patientiaque vestra nequaquam
moderate usi sunt. Veruntamen valde etiam
facile iudicari, viris cordatis compescere et submo-
vere ab ira furorem et perturbationem, et inconsultum
ad res, quæ nobis sese offerunt, impetum, tantumque
ex ea animi magnitudinem constantiamque retinere,
et adversantibus obsistere: nam ex animæ motibus
quicunque pure atque sincere sunt cum honestate offi-
cioque congruentes et expelendi, ii utique absolute
sunt amplectendi: qui vero etiam in contraria nutant
ac vergunt, iis non perpetuo est utendum, nisi quatenus
utilitatem afferunt. Prudentiam itaque primum
minimeque adulterinum bonum esse, non negaveritis,
credo. In iru vero acrimonia quidem et strenuitas est
laudabilis: auidacia vero fugienda, ut damno non vacans. **318** Quocirca id quod in ira est optimum diligentes,
prudentiaque res gerendus temperantes, ita demum
fidenter in hostem eamus, quippe qui nihil
eorum, quæ necessaria sunt, neglexerimus. Hoc tantum
sciamus oportet, decernendum nobis esse cum
hominibus barbaris, qui prædonum in morem adoviri
ocultosque insultus facere consueverunt, ad aperta
vero prælia non admodum sunt exercitati, neque in
conflictibus perdurare docti. Nunc autem cernentes
statariam pugnam in se apparari, et extra vallum
propugnacula et muros vim omnem obsistendi ac pro-
pulsandi in exercitu constitutam, deposituri sunt re-
tissimiliter veterem suam consuetudinem, etoque addu-
centur, ut nobiscum misceantur et collato pede armis
decernant, docente ipsos necessitate. Vobis vero pruden-
ter rem gerentibus patrioque ordine ac disciplina
utentibus actionesque nostras recto consilio moderantibus,
cognoscent reipsa, quanto id, quod exercitatione
nostraque voluntate et studio est acquisitum, ex
temporario et coactio semper sit præstantius.

19. His dictis Belisarius finem fecit. Romani vero
resipiscantes, retulerunt quidem etiam ita fortitu-

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁴ ἀλλὰ — πεπιστευμένον om. R et intrp. ⁶⁵ ὡς οὐχ οἶόν τε adj. ex R et intrp. *handquamquam posse*, et.
⁶⁶ ὀργῶσαν conj. Bon. Vulc. ⁶⁷ Pro φέροντες R ἐφῶντες. ⁶⁸ οὖν ald. ex R. ⁶⁹ τοῖς πολεμίοις — ἐφικτόν
οἶμαι om. R. ⁷⁰ Pro ἐκπεύσεως R et intrp., ut videtur, ἐκβάσεως, in contrarium evenum. ⁷¹ Pro θρά-
σος lacuna est in Lugd. et ed. pr. ⁷² τὸ μὲν ὅλον τῆς δι R, intrp. *quocirca ex ea ipsa quæ potiora sunt du-
ligendo*, οὐκ οὖν τὸ μὲν (lac.) τὸ βέλ. Lugd. et ed. pr., οὐκ οὖν τῆς μὲν ὀργῆς τὸ βέλ. Par. ⁷³ ἀγωνιστέων
Sph. Par. ⁷⁴ προσκλήντων R. ⁷⁵ ἀναίρετον R.

dicem, plusculum tamen quid eis inerat circumspac-
tioneis, quam jactantia, et tali fere animorum **319**
strenuitate pariter et modestia erant prælii (ut
minima comparemus magnis), quales olim qui circa
Leonidam erant Lacedæmonii fuisse commemorant,
cum ad Thermopylas Xerxes eis immineret. Sed illi
quidem ad internecionem omnes cæsi sunt, eo solo
celebres, quod non turpiter periissent, sed multis
antea Persis interfectis. Qui vero Belisario aderant
Romani, audacia quidem usi sunt Laconica, univer-
sos autem hostes fortiter fugarunt, et quamplurimos
eorum trucidarunt, ipsi nullo singulari incommodo
ab illis affecti. Cum enim ex barbaris duo equitum
millia a relicto exercitu separata confestim cum
clamore procurerent, veluti facillime hostes dele-
turi, et spectatores ad Belisarium venissent eos
indicantes, et jamjam adfuturos dicentes, suas con-
tra copias duxit, simulans quantum fieri poterat pau-
citatem atque occultans. Selectos enim equites du-
centos scutatos et jaculatores in silva utrinque in
insidiis collocavit, qua parte barbaros impetum fa-
cturos putabat, præmonitos, ut simul atque ipso
signo dato mandasset, confestim in hostile agmen
jaculantes proruerent, ut nimirum jaculorum vi
pressi in arcem se contraherent, et multitudo ipsis
inutilis redderetur, neque laxare ac **320** dilatare
aciem possent, sed in seipsos convoluti implicatique
essent. Agrestes vero et qui e civibus erant bello
agræ, jussit, ut ingenti clamore et fragore armorum
edito, se, quo iret, sequerentur: cum reliquis enim
in medio constiterat, tanquam hostium impetum
aperte excepturus. Cum autem jam venirent barbari,
alteriusque progredientes intra insidias plerique
pervenissent, Belisarius statim cum iis, qui ipsi ad-
erant, adversa fronte occurrens, validissimum in eos
impetum fecit, et agrestes omnisque reliqua multi-
tudo clamore et lignorum, quæ cum in usum gesta-
bant, complosione ac fragore pugnantis animos ad-
debant. Dato vero signo, etiam alii ex insidiis
prosilientes, utrinque transversim in hostes ruunt;
clamorque et tumultus major quam pro prælii mag-
nitudine est excitatus. Tum Barbari omni ex parte
jaculis lecti (id quod Belisarius præcogitarat), in se
ipsos conglomerati et in arcem redacti ac compres-
si, tueri se bellando non poterant. Neque enim sa-
gittare commode poterant, cum neque locus esset
levis, neque excursionis equis et alarum circumdu-
ctiones facere poterant; videbanturque veluti ma-
ximo exercitu circumventi et in orbem cincti. Nam
et qui a tergo magno ululatu et fragore eos urge-
bant, terrorem incutiebant, et pulvis in altum ela-
tus **321** obstabat, quominus de numero eorum, qui
in conflictu erant judicare possent. Primus autem

Α τῆς ἀνδρείας ἴ, πλέον δὲ τι ἦν ἐν αὐτοῖς τοῦ χα-
ρουμένου τὸ εὐλαβούμενον. Τοιοῦτου τε ἴ, οἶμαι,
φρονήματος μετ' εὐκοσμίας ἐνεπίμπλαντο, ὡς ἐλά-
χιστα μεγάλοις εἰκάσαι, ὅποιον ἴ, δὴ πάλαι φασὶ
τοὺς [P. 163] ἀμφὶ Λεωνίδαν Λακεδαιμονίους ἐν
θερμοπύλαις, προσβάλλοντος ἴ, ἤδη τοῦ Ξέρξου ἴ,
ἐγκαλλωπίσασθαι. Ἄλλ' ἐκείνοι μὲν πανωλεθρίῃ ἴ
διεφθάρσαν, μόνω τούτῳ εὐδοκίμησαντες τῷ μὴ
ἀγεννώ; ἀπολέσθαι, ἀλλὰ πολλοῦ; πρότερον τῶν
Περσῶν ἀποκτείναντες· οἱ δὲ ἀμφὶ Βελισάριον ἴΡω-
μαῖοι παρῆρσιζ μὲν ἐχρῶντο Λακωνικῇ· πάντας δὲ
τοὺς πολεμίους ἐτρέψαντο ἀνὰ κράτος, καὶ πλεί-
στους ὅσους διεχειρίσαντο, οὐδὲν αὐτοῖ ἀχαρὶ πρὸς
αὐτῶν ὅ τι καὶ λόγῳ ἔξιον πεπονθότες. Ἐπειδὴ γὰρ
ἀθρόον ἐκ τοῦ σφετέρου στρατοπέδου οἱ Βάρβαροι
Β ἐς διαχιλίους ἰππότητας ἀποκεκριμένοι ἔθεον σὺν β-
ῆ, ὡς βῆστα τοὺς ἐναντίους ἀναρπασόμενοι, αὐτίκα ὁ
Βελισάριος, ὡς οἱ κατάσκοποι ἤκον ἐπιδαικνύντες
αὐτοὺς μονοουχί, καὶ ὅσον οὐπω παρέσεσθαι διεξί-
ντες ἴ, ἀντεξῆγε τοὺς ἀμφ' αὐτὸν, σοφισζόμενος ὡς
οἶόν τε τὴν ὀλιγότητα καὶ ἐπικρούτων. Ἀπολεξάμε-
νος γὰρ διακοσίους ἰππότητας πελοποφῶρος· τε καὶ
ἀκοντιστάς, εἰς ἐνέδρας ἴ, ἐμέριζεν ἐκατέρωθεν ὑπὸ
τῇ νάπη, ὅθεν ἤθεο τὴν προσβολὴν ἔσεσθαι τῶν Βαρ-
θάρων· προειρημένον, ὥστε, ἐπειδὴ αὐτοῖ; ἴ, ἐγκο-
λεύσεται καὶ σημήνη, τοὺς δὲ εὐθὺς ἐπίνοι ἀκον-
τίζοντας τὴν φάλαγγα τῶν πολεμίων, ὅπως δὴ πιε-
ζομένη ὑποστέλλοιτο, ἀχρηστῶν τε αὐτοῖς εἶσι τὸ
πλήθος, παρατείνεσθαι μὴ δυνάμενον, ἀλλ' εἰς ἑαυτὸ
περιελιττόμενον. Τοὺς δὲ ἀγροίκους ἐκέλευε καὶ τῶν
C ἀστῶν τοὺς [πολλοὺς τοῖς ἴ] πολεμίους ἐπιθεῶντας
τορῶν τε καὶ ἐπικροτοῦντας, ἔπεσθαι αὐτῷ ἔνθα καὶ
τοῖ. Ἄμα γὰρ τοῖς λοιποῖς ἐς μέσον εἰστήκει, ὡς
τὴν ἐσβολὴν ἐκ τοῦ ἐμφανοῦς ἐκδέξόμενος. Ὡς δὲ
ἤκον ἤδη, καὶ ἐς τὰ πρόσω χωροῦντες εἰσω τῶν
λόγων οἱ πλείστοι· ἐγίνοντο, αὐτίκα Βελισάριος ἄμα
τοῖς ἀμφ' αὐτὸν ἀντιμέτωπος ὕπαντιάσας συνέβραξέ
σφισιν ἐβῶμεθέστατα ἴ· οἱ τε ἀγροικοὶ καὶ τὸ λοιπὸν
ἄπαν πλῆθος ἐμβοῶντες ἴ, καὶ ἐπικτυπῶντες τοῖς
ξύλοις, ἃ δὴ ἐς τοῦτο ἔφερον, παρεθάρσυνον τοὺς
μαχομένους. Δοθέντος δὲ τοῦ συνθήματος, καὶ δὴ οἱ
ἄλλοι ἐκ τῶν κρυπτίων ἀναθορόντες, τοὺς καθ' αὐ-
τοὺς ἐκάτεροι κατὰ τὸ ἐγκάρσιον ἐβαλλον· βοή τε
ἐγίνετο καὶ ταραχὴ μείζων ἢ κατὰ τὸ μέγεθος τοῦ
D πολέμου. Οἱ δὲ Βάρβαροι πάντοθεν ἀκοντιζόμενοι,
τοῦτο δὴ ὅπερ Βελισάριος διενόηθ, εἰς ἑαυτοὺς ἀνε-
χώρουν, καὶ εἰς στενώσῃτα συνεσπειραμένοι ἴ, ἀμύ-
νασθαι οὐκ ἔδύνατο· οὕτε γὰρ τοξέειν αὐτοῖς εὐ-
πετὲς ὑπῆρχε τῷ μηδὲ χίρῶν εἶναι τοῖς βέλεσιν,
ἀλλὰ γὰρ οὕτε ἐκδρομάς τοῖς ἵπποις καὶ ὑπερνε-
ρώσεις ποιεῖσθαι· κύκλω τε ἐδόκουν ἔχεσθαι ὡς δὴ
μεγίστῳ στρατεύματι ἀπειλημένοι. Οὕτε γὰρ ὕπισ-
θεν σὺν ἀλαλαγμῷ ἐπιφερόμενοι καὶ πατάγῃ, ἐκ-

VARIÆ LECTIONES.

ἴ, ἀνδρείας R. ἴ, τοιοῦτου δὲ R. ἴ, ὅποιον vulg. ἴ, προσβάλλοντος R. προσβαλόντος vulg. ἴ, Ξέρξου.
ἴ, πανωλεθρίῃ Sph. Par. ἴ, διεξίοντες Sph. P. ἴ, εἰς ἐνέδρας R. ὑπὸ τῇ R. ἐπὶ τῇ vulg. ἴ, αὐτοῖς R.
αὐτοῖς vulg. ἴ, ἀστῶν τοῖς [π. τ.] πολεμίους. Sic emendavi; ἀστ. τοῖς πολεμίους R. et vulg. ἴ, ἐπι-
θεῶντας R. ἴ, συνεσπειραμένοι R, συνεσπειρημένοι Lugl. et ed. pr. συνεσπλημένοι Par. ἀμύνασθαι R,
ὀρῶντες vulg.

πληξιν παρείχον· ὃ τε κοινοῦτος εἰς ὕψος αἰρόμενος· A οὐ ξυνεχώρει διαγιγνώσκεισθαι τοὺς συμπλακομένους, ὁπλοῖσι ἐτύχχανον ἦντες. Πρῶτος δὲ Βελισάριος πολλοὺς τῶν ἀντιπαραταττομένων διαφθείρας, καὶ τὸ οικεῖον μέρος ἀπωσάμενος, φεύγειν ἠνάγκασεν. Ἐπειτα δὲ καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἐγκειμένων⁹⁰, στρέψαντες τὰ νότα [P. 165] οἱ Βάρβαροι ὤχοντο ξὺν ἀκοσμίᾳ, σποράδην σχεδαννύμενοι καὶ ἥμισυ ἀλλήλους ὀπισθοφυλακοῦντες, ἀλλ' ὡς ἂν αὐτῶν ἕκαστος⁹¹ ὤρετο ὠκύτερα ἀποδράσειν. Ἐπισπόμενοι δὲ οἱ Ῥωμαῖοι ἐν τάξει, τοὺς ἐν χερσὶν εὐκολώτατα διεχρῶντο. Φόνος τε ἐγίνετο τῶν Βαρβάρων πολὺς ἀμεταστρεπῆ ἀπελαυνόντων· τὰ τε γὰρ ἦνία τοῖς ἴπποις ἅπαντα μεθίστο· καὶ πρὸς γε αἱ μάστιγες κατεπείγουσαι προανέστειλλον τοῦ τάχους τὸ ἐνδύσιμον· ἐπελελοῖπει δὲ αὐτοὺς ὑπὸ τοῦ θένους καὶ αὐτὸ⁹² δὴ ἐφ' ὅτῳ μέγα φρονούσι τὸ ἐπιτήδευμα· φεύγοντες γὰρ εἶδε οἱ Βίρβαροι⁹³ μᾶλλον ἀμύνονται τοὺς ἐς τὴν δίωξιν ἐγκειμένους, μεταστροφάδην ἐπιτοξεύοντες. Τότε γὰρ καὶ βιαιότερον κατὰ σκοποῦ φερόμενα⁹⁴ τὰ βέλη ἐμπήγνυται, ἦνία τε μὲν πολλῇ τῇ ῥύμῃ φέρεται⁹⁵ ἰθὺ τῶν διωκόντων, οἱ δὲ, ἀντίξοι καταθόντες, ἀντεμπέπουσι καὶ ἀντεπιφέρονται, τῷ ὑπαντιάζειν καὶ ὡς πλησιαίτατα ὑποδέχεσθαι.

κ'. Ἀλλὰ τότε γε ἅπαντα τοῖς Οὐννοῖς ἀμήχανα εἶναι εἶδοκει, καὶ οὐδὲ ἐς πείραν ἔλθειν τέχνης τινὸς ἰθούλοντο ἀμυντηρίας. Ἐτεθνήκεσαν δὲ αὐτῶν μὲν ἀμφὶ τοὺς τετρακοσίους, Ῥωμαῖων⁹⁶ δὲ ὅστις οὐδεὶς· μόνον δὲ τραυματίας ὀλίγοι ἐγεγένητο. Μόλις δὴ οὖν Ζαβεργᾶν τε ὁ ἡγεμὼν καὶ οἱ ἐκφυγόντες⁹⁷ ἀσμενοὶ ἐς τὸ στρατόπεδον ἵκοντο⁹⁸· οἱ γὰρ δὴ τῶν Ῥωμαίων ἴπποι πρὸς τὴν δίωξιν ἀπειρηχότες, αἰτιώτατοι αὐτοῖς τοῦ περιεῖναι γεγένηται, ἐπεὶ ἂν⁹⁹ αὐτοβοεῖ ἅπαντας κατεργάσαντο. Νῦν δὲ οἱ μὲν τοῖς⁹⁹ χαρᾶκώμασι σὺν πλείστῳ θορόδῳ ἐμβαιόντες, συνεχύκησαν ἅπαν τὸ λοιπὸν στρατεύμα, ὑποτοπήσαντας αὐτίκα μάλᾳ διαφθερεῖσθαι¹. Οἰμωγὴ τε ἵκούετο μακρὰ βαρβαρική· τοῖς γὰρ ξιφιδίοις τὰς παρειὰς καταξάνοντες², ὠλοφύροντο κατὰ τὴν πάτριον νόμον. Ῥωμαῖοι δὲ σὺν Βελισαρίῳ ἀπεχώρουσιν ἐς τὰ ἄπισω, κρείττονα μὲν ἐλπίδος ὡς ἐκ τῶν παρόντων διαπραξάμενοι, ἄξια δὲ ὁμῶς τῆς τοῦ στρατηγοῦ προμηθείας. Τοῦτου δὲ τοῦ πάθους τοῖς Βαρβάροις ξυνεχθέντος, αὐτίκα οἷγε ἄραντες ἐκ³ Μελαντιάδος, ὤχοντο ἐς τὰ ὀπίσω πεφοθημένοι. Βελισάριος δὲ καίτοι κατὰ τὸ εἶδος οἶός τε ὦν αὐτοὺς πορευομένους μᾶλλον τι διαχειρίσασθαι καὶ πημῆναι, ἐπισπόμενος⁴ ἀνθρώποις ἦδη κατεπτηχόσι, καὶ οἶον φυγῆν τὴν ἀναχώρησιν ποιουμένοις· ὃ δὲ εὐθὺς ὁμῶς ὠκὰ τὴν πλῆν ἐπαύησι· οὐ μάλᾳ ἐκὼν, ἀλλ' ἐκ βασιλέως αὐτῷ προστατάμενον. Ἐπειδὴ γὰρ ἅπας ὁ δῆμος, τοῦ ἔργου σφίσι ἀπηγγελημένου, ἦδόν τε αὐτὸν καὶ ἀνύμουν κατὰ ξυλλόγους, ὡς ὑπ' ἐκείνου

Belisarius, multis ex adversa acie caesis ac proli-gatis, in fugam eos compulit; deinde vero aliis etiam universis impressionem facientibus, barbari terga vertentes incomposite fugerunt sparsim dissipati, nullis sibi mutuo a tergo custodiis caventes, sed quo cuique visum erat, effusissimo cursu aufugientes. Romani vero acie instructa eos insectantes, extremos quosque facillime trucidant; magnaque barbarorum caedes est edita, citra ullam cum equis retroversionem fugientibus. Nam et habenas omnes equis laxarant, et praeterea flagella assidue urgentia praeripiebant celeritatis remissionem. Defecerat autem ipsos praepavore etiam ars ipsa, qua magnopere gloriari solent. Fugientes enim hi barbari magis propulsant eos, qui sese acriter insectantur, retro-versim sagittantes. Tunc enim etiam violentius sagittae scopo, quem petunt, insidunt, quando ille quidem magno impetu recta feruntur in persequentes, et hi ex adverso occurrentes in sagittas pro-ruunt contraque feruntur, gravioremque sibi ipsis plagam efficiunt occurrendo et sagittas e proximo excipiendo.

σφοδρότερον τε τὴν πληγὴν σφίσι αὐτοῖς ἐτελοῦσι

20. At tum temporis omnia Hunnis desperata esse videbantur, neque illis artem ullam propul-sand hostes attentare in mentem veniebat. 322 Carsi itaque sunt ex iis circiter quadringenti, e Romanis nemo desideratus; pauci tantum vulnerati: aegre vero et Zabergan Hunnorum praefectus, et qui cum eo effugerant, lati in castra pervenerunt. Romanorum enim equi insectando defatigati, maxima eis causa salutis fuere: alioquin ad unum omnes eo die trucidassent. Nunc vero cum hi in vallum munitionesque suas magno cum tumultu proruis-sent, reliquum universum exercitum vehementer conturbarunt, veluti certissimo exitio jamjam imminente. Ingens itaque Barbarorum ejulatus exaudiebat: cultris enim genas lacerantes, patrio more lugubant. Romani autem cum Belisario ad sua redierunt, re melius quam sperarant gesta, digno tamen prudentia ducis eventu. Barbari vero hac clade accepta, motis statim e Melantiade castris, retrorsum trepidi cessere. Belisarius autem, tametsi verisimiliter eos abeuntes majore strage ac damno afficere potuisset, utpote homines jam metu percussos insectans, cum fugae similem disces-sionem facerent, nihilominus tamen statim in urbem rediit; idque non tam ex animi sui sententia, quam imperatoris jussu. Cum 323 enim populus uni-versus, victoria hac ipsis nuntiata, eum decantaret et in conventibus summis laudibus efferret, veluti ab illo apertissime conservatus, momordit vero iij

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁰ ἐγκατα. Sph. Par. ⁹¹ αὐτῶν ἕκαστος; R, ἕκαστ. αὐτ. vulg. ⁹² καὶ αὐτοὺς; R. ⁹³ φεύγοντες δὲ οἱ βάροβ. ⁹⁴ φερόμενα om. R. ⁹⁵ ἐφόρ. ται; R. ἀντίξοι; R. ⁹⁶ Ῥωμαῖοι; R. ⁹⁷ ἵκοντο; R. ⁹⁸ Πιο ἂν R. δὲ. αὐτ. ἅπαντ. R, ἅπαντ. αὐτ. vulg. ⁹⁹ μὲν ἐν τοῖς vulg. ¹ διαφθερεῖσθαι; R. ² καταξάνοντες; R, καταξάνοντες vulg. ³ ἐπισπόμενος; R (Cl.), ἐπισπόμενος; vulg.

pressimeque habuit perosque primores urbis, invidiā et livore occupatos, vitiis adeo atrocibus et semper optima quæque labefactantibus. Calumniati itaque sunt virum, ut arrogantem et popularis auræ blanditiis insolescentem, aliasque spes animo agitantem; quibus quidem de causis citissimeque eo ventum est, ut non absolutissimam gloriam reportaret, neque ob res præclare a se gestas debito honore afficeretur; sed omnis victoriæ laus ei quodammodo e manibus effluxit, quantum in illis erat, obliterata præmiique expers et in universum silentio involuta. Porro quod præstantissimorum animorum acrimonia obtundatur, cum non collaudantur neque debito honore afficiuntur, quodque ex hac res publicæ detrimentum accipiant, quod non recte curentur et decorentur ea, quæ contempta jacent, sive bellicis sint labores, sive litterarum, disciplinæ, sive alii quidpiam eorum, quæ maximi sunt momenti, dictum jam antea est a veteribus sapientibus et demonstratum; facileque a quovis ex quotidianis eventibus intelligi potest. Hunni vero primum quidem insectationem quamdam suspicati, et multo cum tumultu longis quos vocant muris egressi, posteaquam Bel'sarium revocatum fuisse cognoverunt, neque alius quisquam in ipsos moveret, lentius rursus procedebant.

324 21. Interea alia barbarici exercitus portio, quæ ad Chersonesum conserat, frequenter murum adorti sunt, scalis aliisque machinis obsidionibus admotis; frequenter item a Romanis, qui intus erant, omnibus viribus se tuentibus repulsi. Præerat autem his Germanus Dorothei filius, admodum quidem ille juvenis, et jam primum barbescens, sed animo duce digno præstans et rerum ætate longe grandiorum conatu. Patria huic erat urbs Illyrica, Bederiana olim dicta, postea vero Prima Justiniana appellata. Justinianus enim imperator, utpote in ea primum in lucem editus, variis operibus ac fabricis merito patriam suam ornavit, et ex obscura opulentam illustremque effecit, suamque illi impartitum est appellationem. Ex hac vero genus ducens hic Germanus, vehementer illi charus erat. Quocirca cum octavum ab ortu annum exegisset, ductus est ab ipso in urbem regiam, summaque cura habitus. Nam et grammaticorum scholas adibat, et philosophica collegia frequentans, Latinorum etiam disciplina imbuebatur. Posteaquam vero ex ephebis excessit, statim eum in Chersonesum ablegavit, et exercitui, qui ibi erat, præfecit; ut ipsi statim juventutis fervor et flexibilitas et gloriæ appetentia convenientibus **325** ac conducibilibus rebus expleretur, neque abriperetur ac prosiliret ad motus rationi parum consentaneos,

Α περιφανίστατα σεσωσμένοι, τούτο δὴ ἴδακε πηλοῦς τῶν ἐν τέλει καὶ ἤνικα φθόῳ ληφθέντας καὶ βαττανία, πάθεισιν οὕτω δευνοῖς καὶ [P. 166] ἀεὶ τὰ κάλλιστα λυμμενομένοι. Τοιγάρτοι διέβαλλον τὸν ἄνδρα ὡς μεγαλαυχῶντα καὶ διαθρυπτόμενον ἐπὶ τῇ τοῦ ὀμίλου εὐνοίᾳ καὶ ἐς ἄλλας ὀρώντα ἐπιθεῖαι. Ὅν δὴ ἔνικα τάχιστα τε ἀφίκεται, ὡς μὴ τελευτήτων ἄριστο κλέος. Καὶ οὐδὲ ἐπὶ τοῖς ἤδη πεποννημένοις τιμῇ; ἀπάνωτο τῆς προσηκούσης· ἀλλὰ διέβριε αὐτῷ τὰ τῆς νίκης, τότε ἐπ' ἐκείνοισ' ἠ, φροῦδα καὶ ἄμισθα ἠ καὶ παντάπασι σεσιγημένα. Ὡς μὲν εὖν τῶν ἀρίστων ψυχῶν ἀμβλύνεται τὸ δραστήριον, ἤνικα μὴ ἐπαινοῦντο, μηδὲ τοῦ πρέποντος ἀπολαύειν, καὶ ὅπως ἐνθύνει τὰ κοινὰ καταδέεστερα γίνεταί τῷ μὴ ὀρθῶς ἀσκεισθαὶ τὰ ἀτιμαζόμενα, εἴτε πολέμιον Β εἴτε ἀγῶνας, εἴτε λόγων παιδείαι, εἴτε ἄλλο τι τῶν οὕτω καιριωτάτων, εἴρηται μὲν ἤδη τοῖς κάλαι σοφοῖς; καὶ ἀποδέδεικται, ῥῆθιον δὲ, ὅμαι, καὶ παντὶ τῷ προστυχόντι διαγιγνώσκειν ἐκ τῶν ὀσμήραις ἔμπερομένων. Οἱ δὲ οὖνοι τὰ μὲν πρῶτα διωξίν τινα ὑποτοπήσαντες, καὶ ξὺν θυρήῳ πολλῶ τῶν μακρῶν καλουμένων τειχῶν ὑπεκδάντες, ἐπειθεῖ ἔγνωσαν, ὡς Βελισάριος μετὰπεμπτος ἐγεγόνει, καὶ οὐδὲ ἑτερός τις αὐτοῖς ἐπεφοίτα, κάλιν σχολαίτερον ἐπορεύοντο.

κα'. Ἐν τούτῳ δὲ ἄτερος τῶν Βαρβάρων ἀποδασμὸς ἠ, οἱ δὴ ἐτύγγανον ἐφεδρευόντες τῇ Χερρόνησῳ, πολλάκις μὲν ἠ τῷ περιβόλῳ προσέβαλλον, κλίμακάς τε προσάγοντες καὶ τὰς μηχανὰς τὰς ἐλπίσεις· πολλάκις δὲ ὑπὸ τῶν ἐνδοῦν ὄντων Ρωμαίων ἀπεκρούοντο σθένει παντὶ ἀμυνομένων. Ἦγείτο δὲ τούτων Γερμανὸς ὁ Δωροθέου ἠ, νέος μὲν γε ὢν κομιθεῖ, καὶ πρῶτος ἤδη ὑπηγητής, φρονίματι δὲ στρατηγικῷ διαπρέπειν καὶ πολλῶ πλέον τῆς ἔλικίας· τὸ μεγαλοῦργον κεκτημένος. Πατρίς δὲ ἦν αὐτῷ πόλις Ἰλλυρικῆ, Βεδεριὰνα μὲν ἠ ἐκ παλαιῶ ὀνομαζομένη, ὕστερον δὲ Πρώτῃ Ἰουστινιανῆ μετεκληθεῖσα. Ἰουστινιανὸς γὰρ ὁ βασιλεὺς, ἄτε δὴ κατ' αὐτὴν εἰς φῶς προσηγμένος, ἐκόσμησέν τε εἰκίτως τὴν πατρίδα ἔργοις ποικίλοις, καὶ ἐς ἀφανοῦς εὐδαίμων ἐξεργάσατο καὶ τῆς οἰκείας αὐτῆ μεταδέωκεν προσηγορίας. Ἐκ τούτου ἠ δὲ τὸ γένος ἔλκων ὁ Γερμανὸς σφόδρα οἱ ἐπεφρόντιστο. Τοιγάρτοι ὀκταετῆ χρόνον ἐκ γενετῆς διανύων, ἤχθη πρὸς αὐτοῦ ἐς πόλιν τὴν βασιλεῖα, καὶ τημελείας ἀπάνωτο πάσης. Τοῖς δὲ γὰρ τῶν γραμματιστῶν ὀμίλει διδασκαλαίαις, καὶ πρὸς γε ἀνά τὰ φρονιτετήρια φοιτῶν, τῆς τῶν Λατίνων μετέσχε παιδείας. Ἐπεὶ δὲ ἐς ἤδη; μέτρον ἀφίκετο, ἐπειθεῖ γε αὐτὸν αὐτίκα ἐν Χερρόνησῳ, ἄρχοντα τοῦ τῆδε στρατοῦ καταστησάμενος, ὡς ἂν αὐτῷ εὐθύς τὸ τῆς νεότητος ἐξὺ καὶ ταχύρροπον καὶ πρὸς τὰς ὀξείας ἠρμύνον ἐν τοῖς προσήκουσι καὶ ἀναγκαίαις ἀπο-

VARIÆ LECTIONES.

ἠ δὴ R 2 m., δὲ vulg. et R 1 m. ἠ ἐκείνοισ R, ἐκείνοισ vulg. ἠ ἀπ' ἄστα R et intpr. *vana omnia reddita*. ἠ ἀποδασμὸς R (Cl.), ἀποδρασμὸς vulg. ἠ μὲν add. ex R. ἠ Δωροθέου R. πρῶτον Par. ἠ Βεδεριὰνα μὲν contexti ex Procopio; Βεδέρηνα μὲν R et intpr. *Bederina*, Β:δερικαμαῖ vulg. ἠ Pro ἐκ τούτου R ἐκείν τού.

πιμπλάνοιτο, ἀλλὰ μὴ προθεοὶ καὶ ἀντισκρῖψή πρὸς Α
κινήσεις ἀλόγουσ καὶ δημώδεις ὁρμάς, καὶ ἵππων
ἀμίλλας τοῖς χρώμασι μεμερισμένας, ἐν οἷς ὡς τα-
πολλὰ τὸ νέον, εἰ μὴ ἐς ἑτερόν τι τῶν χρησίμων
ἐνασχοληθεῖη, βῆθίως βέπει καὶ ἔκταράττεται. Τότε
δὴ οὖν [P. 167] τῶν Οὐννων τῇ Χερβρόνησῳ προσ-
καθημένων καὶ ἐνοχλοῦντων, οὐκ ἀνίει ὁ νεανίας
τάς τε προσβολὰς ἀνακόπτων καὶ πᾶσαν βουλήν
ἀμυντηρίαν διανοοῦμενος. Αὐτός τε ¹⁰ γὰρ οἰκοθεν
τῷ ἐπιβόλῃ τῆς φύσεως εὐστοχώτατα διεγίνωσκε
¹¹ τὸ συνοῖσον, καὶ τοῖς πρεσβυτέροις τῶν ¹² ἀμφ'
αὐτὸν καὶ πολλοῖς ἤδη πρότερον πόνους τοῦσ τῶν
πολέμων ¹³ ἀγῶνας ἐνμελετηχόσι μάλα σὺν εὐ-
κολίᾳ ἐπαίθετο τὰ πρακτέα ὀρηγοῦμενοις. Ἐπαὶ
δὲ οὐδέν τι πλεον εἶχον ἀνύειν οἱ Βάρβαροι, οὔτε
ὡς ἐν πολιορκίᾳ ἐφεδρεύοντες τῷ ἐρύματι, οὔτε
πρὸς τειχομαχίαν ἐγκείμενοι, ἐγνώσαν τρόπου ἐτέ-
ρου αὐθιδοῦσ τε καὶ γενναίου καὶ λίαν πρὸς τὸ φι-
λοκινδύνηον ἄγοντος ἀποπειραθῆναι, οὕτω τε ἡ θάτ-
τον ἐλεῖν τὸ χωρίον, ἢ μεθίνασι τοιοῦτον καὶ ἀπο-
παύσασθαι καὶ ἐς τὰ σφέτερα ἤδη ἀπονοστήσαι.
Καὶ τοίνυν καλὰ μους ὡς κλειστόυσ ἀθροίσαντες εὐ-
μήκεισ τε ἄγαν καὶ ἐς ὃ τι στεφθεὸς καὶ παχι-
στουσ καὶ τούτουσ ἐπ' αὐτοῖσ ἐναρμοσάμενοι καὶ
ξυνηθάντες καλωδίουσ τε ¹⁴ καὶ τολύπεισ, κώμυθος
πολλὰσ ἀπειργάσαντο. Τότε δὲ ¹⁵ ἕξλα ἰθυτενῆ κα-
θάπου ζυγά καὶ ἐγκαινίδασ ¹⁶ ὑπερθεν κατὰ τὸ
ἐγκάρσιον ἐνθέντεσ, ὁ διαπαντός, ἀλλὰ μόνον ἀμφὶ
τὰ ἄκρα καὶ τὸ μεσαίτατον, καὶ μελίσσι δεσμοῖσ
περισφίξαντες, ξυνηθπον ἀλλήλαισ αὐτάσ ¹⁷ καὶ
ξυνημίγνουν ¹⁸, λίαν ἐν χρῶν πεπισμένασ, ὡσ τρεῖσ
τυχὸν ἢ καὶ πλείουσ ἐς μίαν ἀποτελεῖσθαι σχεδίαν,
εὐροσ ἔχουσαν ἀρχοῦν πρὸσ ἀνδρῶν τεσσάρων ὑπο-
δοχὴν καὶ ἐπίβασιν, καὶ τῷ βῆθει ἐς τοσοῦτον ¹⁹
δικνουμένην, ἐς ὅσον φέρειν βεβαίωσ τὰ ἄχθη, καὶ
τῇ λεπτότητι μὴ καταδύεσθαι. Τωαύτασ δὴ οὖν οὐ
μείον ἢ πεντήκοντα καὶ ἑκατὸν ἐτεκτῆσαντο σχε-
δίασ. Ὡσ ἀν δὲ αὐτοῖσ πλωϊμώτεραι ²⁰ εἶεν, οἱ δὲ
τὰ ἐμπρόσθια τούτων ἡρέμα πρὸσ τὸ μετέωρον ἐσ
πρόρασ τύπον περιεγαθόντεσ καὶ ὑποκάμψαντεσ
καὶ ὡσπερ ἀκροστέλια καὶ προάμβουλα ἐκμιμησάμενοι, κωπητῆρασ ἐφ' ἑκατέρῃ πλευρᾷ καὶ οἶον
παρεξαιρεσίασ ²¹ αὐτομάτουσ ἐμηχανήσαντο.

χβ'. Καὶ τοίνυν οὕτωσ ἑκαστα ὡσ οἶον τε ἦν αὐ- D
τεῖσ ἐν τῷ ²² ἀσφαλεῖ καταστησάμενοι, ἐνήκαν
ἀπάτασ ἢ θολάττη λαθραίωσ ἀμφὶ τὴν ἑσπερίαν
τοῦ κόλπου ἀκτῆν, τοῦ πρὸσ τῇ Αἴνῳ ²³ τῇ πόλει
περιαγνυμένου ²⁴. ἐμβάντεσ δὴ οὖν ἐν αὐταῖσ ἀν-
δρεσ ἐσ ἑξακοσίουσ, καὶ πτύα ὡσ πλείεστα ταῖσ ἐπι-
καλαμίσιον ἐντροπωσάμενοι, καὶ ἀμαθέστερόν πως
ταύτη ἐρέττοντεσ, ἀνήγοντο ὡσ ἀπωτάτω ²⁵ τῆσ
χέρουσ, ἐξωπλισμένοι τε εὐ μάλα καὶ πρὸσ τὸ ἐνεργ-
γὸν ἐστηκότασ. Οὕτω γὰρ φοντο κελάγιοι ἡρέμα

populariaque studia et equestria certamina colori-
bus distincta, ad quæ juvenus plerumque, nisi
potiore aliqua in re occupetur, facile vergit et de-
turbatur. Per illud itaque tempus Hunnis Cherso-
nesum insidentibus atque infestantibus, non desi-
stebat hic juvenis et eorum insultus infringere, omneque consilium propulsando hosti excogitare.
Nam et ipse ex se naturali industria quid maxime
consuluum et ex re esset, optime collimabat, et
senioribus, qui ipsi aderant multisque antea belli-
cis laboribus erant exercitati, facillime obtempe-
rabat, quæ facienda essent suggerentibus. Barbari
itaque, cum nihil ipsis reliqui esset, quod exsequi
possent, quippe qui neque, ut in obsidione, valla
insidebant, neque murorum oppugnationi intenti
erant, statuerunt alium modum audaci et temeraria
periculique pleno facinore tentare, eaque ratione
vel citius oppidum capere, vel deserere atque de-
sistere et ad sua reverti. Arundinibus itaque quam-
plurimis collectis, quæ et longæ admodum et quam-
maxime firmæ crassæque essent, iisque inter se
coaptatis, **326** et restibus lanaque carpta colliga-
tis, crates complures confecerunt; tum vero perti-
cis in longum porrectis, tanquam jugis ac transtris
transversim superinjectis, non perpetua serie, sed
tantum circa extrema ipsaque media cratium, ma-
joribusque vinculis eas circumligatas inter se com-
mittebant et coaptabant, valde arcte compressas,
ita ut tres forte aut quatuor unam naviculam effli-
cerent, latitudine satis ampla ad quatuor vectores
excipiendum, eaque profunditate, ut ponderibus
impositis tuto vehendis par esset, et præ tenuitate
non demergeretur. Istiusmodi itaque naviculas mi-
nimum centum quinquaginta construxerunt. Ut
vero navigationi aptiores essent, anteriores earum
partes in proræ speciem leniter circumducentes
atque recurvantes, et veluti acroteria ac pluteos
navales imitantes, scalmos ex utroque latere et
veluti spontaneas quasdam adremigationes sunt
commenti.

22. Cum itaque in hunc modum tuto omnia ip-
sis, quoad fieri poterat, essent comparata, universas
naviculas latenter mari immittunt, circa occidentale
sinus litus, qui Ænum urbem versus circumnagi-
tur. Ingressi itaque eas viri sexcenti, et paleas
quamplurimas in arundinibus commissuras immitt-
entes, ac imperitius quodammodo ea ex parte
remigantes, longissime a terra proVecti sunt, op-
time armati et ad opus parati. Putabant enim se
ita sensim in mare oVectos, **327** facile superaturos

VARIÆ LECTIONES.

¹⁰ αὐτός γε R. ¹¹ διαγίνωσκε Sph. Par. ¹² Pro τῶν R τοῖς. ¹³ πολεμίωσ R. ¹⁴ τε om. R. ¹⁵ τότῃ
δὴ R. ¹⁶ ἐγκαινίδασ R 2 m., Lugd. 4 m. et Suid. s. v. ἐγκαινίδασ R 4 m. et vulg. ex Lugd. corr. ὑπερθεσ R.
¹⁷ αὐτάσ ἀλλήλοισ (sic) R. ¹⁸ συνημίγνουν vulg. ¹⁹ τῷ βῆθ. ἐσ τασ R, ἐσ τασ βῆθ. vulg. ²⁰ πλωϊμό-
τεραι codd. ²¹ προσξαιρεσίασ Suid. s. v. ²² ἐν τῷ Sph. Par. ²³ τῇ αἴνῳ R. ²⁴ περιεγαθόνου Par. ²⁵
ἀπωτάτω R.

et circumnavigaturos flexum muri in altum usque porrecti; ac deinceps citra periculum ad penitiora loca perventuros, utpote nequiquam vallis cineta, præterquam solo Hellesponto. Quæ cum Germanus per speculatores rescivisset, intellexissetque classem illam arundineam non diu tardaturam, quin appelleret, irrisit quidem hostium temeritatem, maxime vero de ea gavisus est, tanquam in rem suam futura. Confestim enim actuarias viginti multiplici remigio naves easque bipuppes viris complens loricatis clypeosque et arcus gestantibus atque harpagines, remigesque iis imponens et naucleros, sub interiori mari protensum angululum veluti in insidiis applicans occultavit, ne eminus prospici possent. Posteaquam vero Barbari, superata transmissaque jam prominentiore atque extrema et trans littus exstante muri parte, ad interiora deflectebant, magnaque animorum confidentia ferebantur: tum vero actuariæ Romanorum solverunt, contraque in eas sunt delatæ, et quidem secundo æstu adjuvante, adversis proris descendentes violentius in arundineas naviculas irruunt, atque hæc quidem impetus vi in contrarium pulsæ, volubantur circumagebanturque in salo, ita ut vectores subsistere in iis tuto non possent, sed alii in fluctus excussi perirent, **328** alii in iis necessario considerent, quid consilii caperent nescientes: quique adhuc erecti stabant, æstus marini vi conturbabantur, moderato quidem illo atque exiguo ad navium lemborumque quassationem, arundinibus autem propter levitatem summo opere noxio: quocirca frequenter intumescens in convexum undis, sublimes tollebantur, iisdemque residentibus, una in imum deferebantur. Viri itaque confligere ne tentarunt quidem, nihil vero magis vel optabant vel allaborabant, quam ut subsistere tantum possent et obfirmari. Barbaris vero in hac perturbatione et perplexitate constitutis, Romani excursiones navales, data opportunitate, facientes, impulsionebus perinde atque in pedestri certamine utebantur, eaque ratione multos ex hostibus deturbabant, quippe qui firmissime in suis actuariis stabiliti subsistebant; nonnullos autem ensibus cominus ferientes obtuncant. Cum vero longius ab ipsis remoti essent, neque propiores fierent, tum oblongis hastis eos adoriebantur, falcatasque harpagines restibus illis, quibus arundines erant colligatæ, immittentes, dissecerunt ex ordine universas et compagem dissolverunt. Tum demum dissectis ab invicem calamis, sparsimque mari innatantibus, **329** alius alio dissectus est. Hunni vero, cum basis naviculæ eos deficeret, confestim in profundum demersi sunt, insueta potione ingur-

A γιγνόμενοι, βραδίως ὑπερβαλέσθαι καὶ περιπλεῦσαι τὸν ἀγκῶνα τοῦ τείχους τὸν μέχρι τοῦ βάθους ἐκτεταμένον, καὶ τολοῦπην ἀδεῶς ἐπιβήσεσθαι τὸν ἐνδοτέρω χωρίων, ὡς δὴ οὐδαμῶς ἐρύμιασι περιεχομένων ἢ μόνῃ τῷ Ἑλλήσποντῳ. Ταῦτα δὴ ²⁸ ὁ Γερμανὸς ἐκ τῶν κατασκόπων πυθόμενος, καὶ γινώσκων, ὡς οὐκ ἐξ μακρᾶν ὁ τῶν καλάμων στόλος ἐπιφοιτήσει [P. 168] ἐπεκερτόμησε μὲν τοὺς πολέμιους τῆς ἀβούλας ²⁹, μάλα δὲ ἤσθη ἐπ' αὐτῆ, ὡς δὴ πρὸς αὐτοῦ ἐσομένη. Αὐτεῖα γὰρ ἐπακρίδας εἰκοσι πολυήρεις τε καὶ ἀμφιπρύμνους ἀνδρῶν ἐμπλήσας, σιδήρῳ τεθωρακισμένων, ἀσπίδας τε φερόντων καὶ τόξα καὶ πρῶς γε δορυδρέπανα, τοὺς τε ἐρέττοντας ἐμβάλλον, καὶ τοὺς τοῖς πηδαλίοις ἐφεστηκότας ὑπὸ τὴν ἐὸν παρατεινομένην τῆς θαλάττης γλῶχινα καθάπερ εἰς ἐνέδραν καθορμίσας ἐνέκρουσεν, ὡς ἂν μὴ πόρρωθεν προσφθίειν. Ἐπεὶ δὲ οἱ Βάρβαροι ἤδη ὑπερβάντες τὸ προπετὲς τοῦ τείχους καὶ ἀπολήγον καὶ τοῦ αἰγιαλοῦ προεξέχον, ἐνέκλινον πρὸς τὰ εἰσω, καὶ ἐπεφέροντο φρονήματι σὺν πολλῷ καὶ παρήρησι, τότε δὴ καὶ τῶν ³⁰ Ῥωμαίων ὀγκάδες ἀντανήγοντο καὶ ἀντεπήεσαν· καὶ πῶς αὐταῖς τοῦ βῆου συλλαμβανομένου ἀντίπρωροι κατιούσαι, βιαιότερον προσπίπτουσι ταῖς ἐκ τῶν καλάμων σχεδίασις. Καὶ δῆτα αἱ μὲν τῆ προσκρούσαι περιετρέποντο ἐς τοῦμπαιν ὑπὸ τοῦ σάλου, καὶ ἐκαλινδούντο ³¹ ὡς μηκέτι ἀσφαλῆ τὴν βάτιν παρέχεσθαι τοῖς ἐφεστηκόσιν, ἀλλὰ τοὺς μὲν ἐν τοῖς κύμασιν ἀποβληθέντας ἀπόλλυσθαι, τοὺς δὲ συνίζανειν ἐν αὐταῖς πρὸς ἀνάγκης καὶ διαπορεῖν ὅτι καὶ δράσαιεν. Οἱ γὰρ μὴν ἐτι ἐστηκότας διεταράττοντο ὑπὸ τοῦ κλυδωνίου, μετρίου μὲν ὄντος καὶ ἐλαχίστου ὡς ἐς νηῶν ³² κίνησιν καὶ ἀκάτων, τοῖς δὲ καλάμοις διὰ τὴν κουφότητα καὶ μάλα χαλεπωτάτου. Τοιγάρτοι μετέωροί τε θαμὰ ἐγίνοντο ὑπὸ κυρτῇ αἰρῆμενι τῷ βῶθῳ, καὶ συγκαθεβλιντο αἰσῆσι κοιλαινομένην. Καὶ τῶν οἱ ἄνδρες διαμάχεσθαι μὲν οὐδὲ ἐπειρῶντο, ἦν δὲ αὐτοῖς οὐδὲν τι ἔτερον εὐκτόν τε καὶ ἐσπουδασμένον, ἢ ὅπως ἂν ἐστάναι γοῦν μόνον δύναιντο καὶ βεθηκέναι. Οὕτω δὲ τῶν Βαρβάρων ἐν θυρήῳ τε καὶ ἀφασίᾳ καθεστηκότων, οἱ Ῥωμαῖοι διέκπλους, ἔποι ³³ παρείκοι, ποιούμενοι, ὠθισμοῖς ³⁴ τε ἐχρῶντο καθάπερ ἐν πειρασίᾳ, καὶ ταύτῃ πολλοὺς τῶν ἐναντίων κατέβαλλον, ἅτε δὴ αὐτοὶ βεβαίωτα ἐν ταῖς ὀγκάδαις ἐρηρισμένοι· ἐνίοσι δὲ τοῖς ξίφεσιν ἐκ χειρὸς πλήττοντες ἔκτεινον. Ἐπεὶ δὲ γὰρ αὐτῶν πολλαχῶ καὶ ἀφειστήκεσαν, καὶ οὐκ ἐπέλαζον, ἐνταῦθα τοῖς δορατοῖς ἐφικνούμενοι ³⁵ καὶ τὰς δρεπανώδεις τούτων αἰχμὰς ταῖς μηρίνοις ἐκείναις, αἷς δὴ οἱ κάλαμοι ἐτύγχανον ³⁶ συμπεπλεγμένοι, ἐμβάλλοντες, ἐξέτεμνον στοιχηδὸν ἀπάσας, καὶ διέλυον τὴν συνέχειαν. Τότε δὴ ³⁷ οὖν οἱ μὲν ὄνακες ἀποτηρήν-

VARIÆ LECTIONES.

²⁸ ταῦτα δὲ R. ²⁹ τῆς ἀβουλ. τοὺς πολ. vulg. μάλα R, μάλιστα vulg., intrp. vel potius. (μᾶλλον). ³⁰ αἱ τῶν conj. Cl. ³¹ ἐκαλινδ R, ἐκυλινδ vulg. ³² Pro ὡς ἐς νηῶν R. εὐνῶν. ³³ ὕπη R. παρείκοι R (Cl.), παρήκοι vulg. ³⁴ ὠθισμοῖς; R, ὠθισμῶ vulg. ³⁵ δ... τοῖς ἀφικόμενοι R. ³⁶ κάλα... ἐτύγχαν... R. ³⁷ τοῖ... ἐτ R.

τες ἀλλήλων, καὶ σποράδην ἐπινηχόμενοι, ἄλλος Ἀ γιτάι. Atque ita universi perierunt, neque quisquam ἄλλοθι ἀπεπτώετο ³⁰. Οἱ δὲ Οὐνοί, τῆς βίας τῆς αὐτοῦ; ³¹ ἐπιλειπούσης, ἀθρόον καταδύοντο ἐν τῷ βάθει καὶ ἐθνησκον ἀχρήστου ποτοῦ ³² ἐμπιπλάμα- νοί. Οὕτω τε ἅπαντες διεφθάρσαν, καὶ οὐδεὶς

χγ'. Αὐτίκα δὲ Ῥωμαῖοι τὰ ὄπλα τῶν δυσμενῶν [P. 159] ἀνελόμενοι ὅπως γὰρ ἄνω εἶτι ἐφέρετο καὶ ἐπέπλει, καὶ ἐς τὰ πρότερα χωρία κατάραντες, μα- γίστης ἤδονης καὶ θυμηδίας ἅπαντα ³³ ἐπλήσαν τὸν στρατὸν, γεγηθότας ἐπὶ ταῖς ξυννεχθεῖσι. Καὶ οὖν ἀθροισθέντες ἅπαντα ἐς ταυτὲ, ἀποχρήσασθαι φωντο χρήνη: κὰν τοῖς ἐφεξῆς τῷ καιρῷ καὶ τῇ τάξει τοῦ πρετερήματος. Τοιγάρτοι: ὀλίγαις ὑστερον ἡμέραις εὖ μάλα ³⁴ καθοπλισθέντες, ἐκόρομήν ἀθρόον ἐκ τοῦ περιδόλου πεποιήνται, καὶ προσθάλλουσι τῷ λοιπῷ πλήθει τῶν ἐφεδρευόντων Βαρβάρων ἀνωμένων ἐτι ἐπὶ τῇ ξυμπορᾷ καὶ κατεπερηχότων. Τότε δὴ οὖν ὁ Γερμανός, ἅτε δὴ νεώτατος ³⁵ ὦν καὶ οὐπω ἐντελῶς τὰς τῆς φύσεως ἐπέχειν ὀρμάς καὶ ἐγκάτεργειν ³⁶ δυνάμενος, ἀλλὰ πλέον τοῦ προσηθοῦς καὶ βεδηκτός τῷ φιλοδοξῶντι τοῦ τρόπου καὶ προθυμουμένῳ πέρα τοῦ μετρίου ἐγκείμενος, ἀπειθῶς ἐπήει τοῖς πολε- μίοις καὶ προκινδύνους, οὐ στρατηγικῶς ἐπέειπεν ^B ἀλλὰ διατάττων, ἀλλὰ στρατιωτικώτερον συμπλεκόμενος: τῷ τοι ἄρα καὶ πλήττεται βέλει τὸν μηρόν, ὡς μικροῦ δεῖν μελλήσαι ἀπομάχος ἔσσεσθαι· πλὴν ἀλλ' ἢ τῶν ἐφεστρατιῶν πραγμάτων ἀνάγκη, καὶ τὸ μέγεθος τοῦ ἐγκειρήματος ἐγκρατέστερα τῆς ὀδύνης γεγένηται· καὶ οὐ πρότερον ἀνῆκεν αὐτὸς τε μοχθῶν καὶ τοῖς ἄλλοις ἐγκλειόμενος, πρὶν σφίβρα πημῆ- ναι τὸ δυσμενές καὶ πολλοὺς ὄσους διαχειρίζεσθαι ³⁷. Τότε μὲν οὖν διελύετο ἡ μάχη· καὶ οἱ Ῥωμαῖοι: αὖ- οἱς εἰσω τοῦ ἐρύματος ἐπανηθλον, γινώσκοντες ὡς οὐκ ἀσφαλές αὐτοῖς; οὐδὲ εὐδουλον κατὰ πολὺ τῷ ^C πλῆθει ἐλλαττουμένους. εἶτα μέχρι παντὸς συστάδην διαγωνίζεσθαι. Εἰς τοῦτο δὲ ὅμως οἱ Βάρβαροι ἤλα- σαν ἀπορίας ἐπὶ τε τῇ ἐκ τῶν ναυαγίων φορᾷ, καὶ οἱ ἀθρόον ³⁸ οἱ Ῥωμαῖοι κατ' αὐτῶν προσβολῆν ἐποιήσαντο, ὡς μεθεῖναι αὐθημερὸν τὰ ἀμφὶ τὴν Χερβρόνησον πεδία, καὶ πρὸς τὴν Ζαβεργάν τε καὶ τὴν ἀμφ' αὐτὴν ὄμιλον ἀφικέσθαι, ἤτημένοι πρὸς ἤτημένους. Οἱ δὲ ἀνὰ τὴν Ἑλλάδα πρότερον ἐσταλ- μένοι, οὐδὲν τι ἀξιαφήγητον ἔδρασαν, μῆτε τῷ Ἰσ- θμῷ προσθαλόντες, μῆδὲ γε τὴν ἀρχὴν τὰς θερμο- πύλας παραμειψάμενοι διὰ τὴν φρουρὰν τῶν ἐκείσε ἰδρῶσθαι τεταγμένων Ῥωμαίων. Τοιγάρτοι: ἀποχω- ρήσαντες καὶ οἶδε, τῆς ἐπὶ τὴν Θράκην εἶχοντο πο- ρείας, ὡς ἐν αὐτῇ κατὰ τὸ εἶδος τοῖς ὀμοφύλοις προστεθρόμενοι, καὶ κινήσασθαι ἐς τὰ σφέτερα ἐπανήξοντες. Οἱ δὲ ἀμφὶ τὸν Ζαβεργάν οὐ πρότερον ἀποστήσεσθαι ἔφρασαν ³⁹, πρὶν ἂν χρήματα ὡς πλεῖ- στα παρὰ Ῥωμαίων κομίσαιντο, καθάπερ οἱ Οὐτί- γουροι ⁴⁰· τοὺς τε αἰχμαλώτους, εἰ μὴ θάττων

omnino eorum ad continentem rediit.

25. Romani vero, abreptis confestim hostium armis, quotquot adhuc æquori innatabant, et ad priora loca reversi, summa voluptate et gaudio univ- ersum exercitum impleverunt, felici successu ovantem. Quocirca omnes in unum collecti utendum esse etiam in posterum occasione rei que bene gesta opportunitate censebant. Paucis itaque postea diebus sumptis armis, eruptionem confestim e muro fecerunt, reliquamque barbarorum multitudinem invaserunt, recenti adhuc clade morrentem atque perculsam. Tum vero Germanus, utpote admodum juvenis, quique nondum perfecte impetus nature frenare compescereque poterat, sed gloriæ cupiditati audaciæque magis quam prudentiæ securitati- que ultra modum addictus, intrepide hostes adortus est, conflictusque discrimen adiit, non præfecti in morem urgens incitansque et mandans, sed ipse instar militis manus conserens; unde **330** et sagitta femur ictus est, ita ut parum abfuerit, quin ei pugna excedendum esset: præsentis tamen status necessitas et rei, quam aggressus erat, magnitudo dolorem vicit: neque prius destitit et ipse pugnare et aliis animos addere, quam ingenti damno hostes affecisset, plurimumque ex iis essent cæsi. Tum itaque soluta est pugna, et Romani se in suas munitiones receperunt, neque tutum neque consultum rati, si, cum longe essent copiis inferiores, stataria semper pugna cum hoste confligerent. Barbari nihilominus eo consternationis sunt redacti, partim ex naufragis tabulis, quæ per mare raptabantur, partim quod Romani subitam in ipsos eruptionem fecissent, ut eo ipso die campis Chersoneso circum- jacentibus excesserint, et ad Zabergan ejusque copias, victi ad victos, pervenerint. Qui vero in Græciam antea missi erant, nihil plane memoratu dignum gesserunt, nullo in Isthmum impetu facto, sed ne Thermopylas quidem initio transgressi, quod illas Romanorum præsidia insedissent. Quocirca etiam hi discedentes, iter Thraciam versus sunt ingressi, ut in ea sua gentis hominibus conjuncti, simul deinceps ad sua revertentur. Zabergan vero ejusque copiarum non antea se discessuros jactabant, quam ingentem auri vim a Romanis abstulissent, quemadmodum **331** Utiguri; et captivos, nisi ab eorum propinquis quamprimum redimerentur, confestim jugulaturos sese minabantur. Imperator vero tantum auri eis misit, quantum redimendis captivis suffecturum censebat, et ut pacifici deinceps regione

VARIE LECTIONES.

³⁰ ἀπεπτώεσσο Par. ³¹ αὐτοῦς R, αὐτοῖς vulg. ³² ποτοῦ R et intrp. *insueta potione*, ποταμοῦ vulg. ³³ ἅπαντα R et intrp. (Cl.), ἅπαντες vulg. ³⁴ εὖ μάλα a.M. ex R et intrp. *armis quam optime communiti*. ³⁵ νεώτερος Par. ³⁶ ἐγκάτεργειν Suid. s. v. ἀπειθήσας. ³⁷ διαχειρίζεσθαι: R. ³⁸ ἀθρόον vulg. ³⁹ ἔφρασαν R, ἔφρασαν vulg. χρήματα πολλά R. ⁴⁰ Οὐτίγουροι correxi ex p. 300 3, 303. 11 et Menandro historico. Οὐτίγουροι: vulg. Οὐτίγουροι: R.

excederent. Barbari itaque cum alios multos restituerunt, tum vero etiam Sergium Bacchi filium præfectum; captus enim fuerat etiam ipse paulo ante, infausta quadam usus fortuna, et inter mancipia censelatur. Atque ita ægre tandem a prædando abstinerunt, et domum versus iter instituerunt, assumptis secum non multo post etiam iis, qui e Græcia advenerant.

Ὅτω τε μόλις ἐπαύοντο λεηλατοῦντες, καὶ τῆς καὶ τοὺς ἐκ τῆς Ἑλλάδος ἀφικομένους.

24. Civibus itaque urbis regię hæc pacta parum honesta esse videbantur, imo turpia atque illiberalia; perinde ac si intolerabile esset, quod hostes, qui quam proxime ad urbem venerant, eique per ludibrium insultarant, non ipsi ad interuicium cæsi essent, sed insuper etiam aurum donativum abstulissent, quasi nos in ipsos deliquissemus. Imperatoris vero mens atque consilium ad aliud quiddam majus respiciebat, quemadmodum eventus non multo post subsequutus 332 effecit, ut qui antea ipsum incusarant, tum ut valde prudentem summeque industriam maxima admiratione laudibusque prosequerentur. Statuerat enim omni arte allaborandum esse, ut inter se committerentur et colliderentur hostes, atque ita debellarentur. Quod quidem ut statim eveniret, interea dum Zabergan cum suis copiis lentius iter facit, litteras misit ad Sandilchum alterum Hunnorum ducem, fœderatum sibi et mercenarium: litterarum hujusmodi erat argumentum: *Si quidem non ignarus eorum, quæ Cotriguri in nos tentarunt, tua interim sponte quiescis, merito certe mirer tuam quidem perfidiam, tuam vero nos ipsos, qui animum tuum non satis exploraverimus, sed circa iudicium et delectum erraverimus. Si vero ignarus adhuc eorum existis, condonandum id quidem est, nulla tamen ratione præteritarum rerum ignorantiam nobis probaveris, quam hac sola, si eas posthac non neglexeris. Advenerunt enim huc, non eo animo et studio (nisi fortassis accessorium hoc viæ sit), ut meas ditiones vastent, sed rebus ipsis declaraturi, quod ipsa ut præstantioribus fortioribusque contemptis decepti simus, cum tibi confidere maluerimus; neque enim hoc tolerandum esse censent, si quis eos et pares et dubiam cum Utiguris præstantiæ vocet, neque si modica aliqua re superent, neque valde magna. Quocirca non 333 antea per Thraciam vagari destiterunt, quam aurum omne, quantum tibi quotannis mercedis causa largiri consuevimus, ipsi abstulissent. Atqui facile nobis erat, vel omnes funditus delere, vel minimum ipsos*

ἄπείλιτο οἱ ἐπιτίθειαι, ἀποσπάτειν αὐτίκα ἡπαίλων. Ὁ δὲ βασιλεὺς χρυσίον αὐτοῖς ἐστειλεν, ὅπως ἀποχρῆν ἔστω ἐξ τε ³³⁰ τὰ λύτρα τῶν ξυνηλημμένων καὶ ἔπος εἰρηναῖοι πολλοὺς ἀπαλλαγείεν τῆς χώρας. Καὶ δὴ ³³¹ ἄλλους τε πολλοὺς ἀπέδοντο, καὶ δὴ Σέργιον τὸν Βάχχου τὸν στρατηγὸν ἐάλωκε; γὰρ ἄλλοι ἔμπροσθεν καὶ αὐτὸς [P. 170] ἀπαίσιζ τινα χρησάμενος ³³² τύχη, καὶ ἐν τοῖς αἰχμαλώτοις ἐτίθει. οὐκ αὖτε εἴχοντο πορείας, ἀναλαβόντες οὐκ ἐς μακρὰν

κδ'. Τοῖς μὲν οὖν τῆς πόλεως τῆς βασιλῆος ἀστοῖς αὐτὰ ταῦτα ξυνόθηκα ἀγενεῖς εἶναι ἰδοῦσαν καὶ ἀσχαῖ καὶ ἀνελεύθεροι ³³³. Εἶγε ὡς περ οὐ φορητὸν ὑπάρχον ³³⁴· ὅτι δὴ πλησιαιτάτα τῆς πόλεως οἱ πάλαιοι ἀφικόμενοι, καὶ ἐγγελάσαντες, οὐκ αὐτοὶ πτωλεθρία διεφάρησαν, ἀλλ' ἐτι καὶ ³³⁵ χρυσίον ἐκομίσαντο χαριστήριον, ὡς περ ἡμῶν ἐς αὐτοὺς πεπλημελιχότων. Ἡ δὲ τοῦ βασιλέως γνώμη ἐς ἄλλα τι μείζον ἔώρα, ὅπερ ³³⁶ οὐκ ἐς μακρὰν ἀποδὸν ἐπεισε τοὺς πρότερον νεμεσῶντας ὑπεράγασθαι αὐτὸν ὡς ³³⁷ ἔγνω προμηθεῖ καὶ ἀγγινοῦστατον· ἔγνω γὰρ χρῆναι μᾶλλον ἀπάση μηχανῆ ξυγκρούεσθαι τὸ βάβαρον ἐφ' ἑαυτὸ ³³⁸ καὶ ἐκπολεμεῦσθαι. Ὡς ἂν δὲ τοῦτο συμβαίη, αὐτίκα, ἕως οἱ ἀμφὶ Ζαβεργάν μαλθακώτερον ἐπορεύοντο, ἐστειλε γράμμα παρὰ Σάνδιχον ³³⁹ τὸν ἕτερον ἡγεμόνα ἑσπονδὸν τέ οἱ ὄντα καὶ μισθόφορον. Ἐδήλου δὲ τοιαῦτα ἄττα τὸ γράμμα ³⁴⁰· *Εἰ μὲν ἐπιστάμενος τὰ παρὰ τῶν Κοτριγούρων ἐφ' ἡμᾶς μεμελετημένα εἶτα ἐκὼν ἡρεμισ, θαυμάσοιμι ἀνελότως σοῦ μὲν τῆς ἀπιστίας, ἡμῶν δὲ αὐτῶν τοῦ μὴ τῆς σῆς γνώμης ὀρθότατα ἐστοχάσθαι, ἀλλὰ περὶ τὴν κρίσιν διαμαρτεῖν· εἰ δὲ οὕτω μεμαθηκώς, συγγνωστότερον μὲν, ἐπίδειξῃς ³⁴¹ δὲ ἂν οὐκ ἄλλως τὴν ἐλπίδα τοῦ μισθώσαντος ἀγνοῖαν, ἢ μόνω ἐφ' ἡμᾶς μετὰ ³⁴² ταῦτα μελλῆσαι. Παρατηρήσουσι γὰρ ἐνθάδε, οὐ τοῦτο μέλον αὐτοῖς καὶ ἐσπουδασμένον, ὅτι μὴ ὡς ὁδοῦ πάρεργον, τὸ δεῖν λυμῆσθαι τὰ ἡμέτερα, ἀλλὰ διὰ τῶν ἔργων δηλώσοντες, ὅτι δὴ τοὺς μείζονάς τε καὶ ἀριστοὺς παρέντες ἐξηπατήμεθα, τὸ ³⁴³ ἐλπί σοὶ κεκοιθῆναι προδερὸν κοιούμενοι. Οὐδὲ γὰρ ἀνεκτὸν εἶναι ἡγοῦνται, ἦν τις αὐτοὺς ἴσους τε καὶ ἀμφοτεροῦς τοῖς Οὐτιγούροις ³⁴⁴ ἀποκαλέσει, οὐδὲ εἰ μετρίω τινὶ ὑπερβάλλει ³⁴⁵, μόλις δὲ εἶγε σφόδρα πολλῷ. Καὶ τοῖσιν οὐκ ἀνήκεαν ἀπὸ τῆς σφόδρα ἀλώμενοι, πρὶν τὸ χρυσίον ἀπαν, ὁπόσον σοὶ ἀπ' ἑτοῦς ἕκαστον μισθοῦ χάριν δωρεῖσθαι εἰώθαμεν, αὐτοὶ ἐκομίσαντο· καίτοι βρόδιον ἦν ἡμῖν, ἢ ἄρδην ἀπαντας ἀποκτεῖναι, ἢ, τὸ γούν ἐλάττω, ἀπράκτους σφᾶς ἀποκλιψάσθαι. Ἐφ-*

VARIE LECTIONES.

³³⁰ τε ins. ex R ³³¹ δὴ om. R. ³³² τινα χρῆσ. R, χρῆσ. τινα vulg. ³³³ ἀνε... R cum lacuna usque ad οὐκ αὐτοί, tum autem pergunt: τοῦ πανωλ. ³³⁴ εἶγε ὡς περ οὐ φορητὸν ὑπάρχον. Ita hæc, quæ certe non bene habent, in Par. leguntur: in Lugd. et ed pr. negatio omittitur. In R lacunam esse jam dixi. Intpr. nec plane existimabant id quodam pacto ferendum. ³³⁵ καὶ om. R. ³³⁶ ὅπερ R, ὡς περ vulg. et intpr. ³³⁷ ὡς R, ἐς vulg. ³³⁸ ἑαυτὸ R, ἑαυτῶ vulg. ³³⁹ Σάνδιχον R vulg. et Menander, Σάνδιχλον intpr. h. l., ut p. 503 v. 11 ed. Bonn. omnes. ³⁴⁰ πρῶγμα R, sed in mg. γράμμα. Κοτριγούρων R et intpr., Κοτρ. vulg. ³⁴¹ ἐπίδειξεις R. ³⁴² Pro μετὰ Par. κατά. ³⁴³ τῶ R in ord., τὸ in mg. ³⁴⁴ Οὐτιγούροις h. l. R et vulg. ³⁴⁵ ὑπερβάλλειεν Par.

ἤκαμεν δὲ ὁμοῦ ἐκίτετα τῆς σῆς κειρώμενοι δόξης. Εἰ μὲν γὰρ ὡς ἀληθῶς ἀνδρειότερος εἰ καὶ φρενίηρος, καὶ ὁλοσ μὴ ἐπιτρέπει τοῖς τὰ σὰ σφετερισμένοις, οὐδὲ γὰρ ἔλαττορ ἔξεις. Πάρσσι γὰρ σοὶ ἐκ καιρῶ τὸ δυσμενὲς ἀμύνασθαι, καὶ τῇ μάχῃ κεκρατηκότε τοὺς οἰκείους μισθοὺς ἀπολαβεῖν, ὡσπερ δι' αὐτῶν σοὶ ἀπεσταλμένους. Εἰ δὲ καὶ τοιαῦτα πρὸς αὐτῶν ὄρισμένος ἡσυχίαν [p. 171] ἄγειν ἐθέλεις, δεδιώς, οἶμαι, καὶ τὴν αἰσχιστὴν ἐλόμμενος ἀπραγμοσύνην, σὺ μὲν, ὦ γερναῖε, ἀδόμισθος ἔση, ἐκείνοις δὲ τὰ παρ' ἡμῶν δωδωρήσῃ· καὶ τολοκόδρ μῆθερ, εἰ δοκεῖ, τὸ φρόνημα, καὶ τοῖς κρείττοσιν εἰκεῖν διδάσκου. Εὐ γὰρ ἴσθι, ὦ φέριστε, ὡς καὶ τὰς συνθήκας μεταθετέον ἡμῖν ἐπ' αὐτοῖς, ἀς δὴ πρὸς σὲ καὶ τὸ σὸν ἐθέμεθα γένος. Ἀνόητορ γὰρ καὶ ἄλλως τοῖς ἡττωμένοις συναδοξεῖν, παρὸν τὸ κρατοῦν οἰκείωσασθαι.

κα'. Ταῦτα ὁ Σάνδιχλος ⁶⁷ διὰ τῶν ἐρμηνέων ἀναλεξάμενος, εὐθὺς ἐχάλειπαινε καὶ ἐλύετα καὶ κατέγειν οὐ μάλ' αἰδῶς τε ἦν τὴν ὄργην, ἀλλ' αὐθιμαρὸν ἴετο ⁶⁸ τίσασθαι τοὺς Κοτριγούρους τῆς ἐς αὐτὸν παροινίας. Πῶς δὲ οὐκ ἐμελλεν βράδιως τοιοῦτο τοῖς ῥήμασι διαταραχθῆναι ψυχὴ βάρβαρος καὶ αὐθάδης, καὶ ἀεὶ κερδῶν γλιχομένη; Τοιγάρτοι κινήσας τὸν οἰκεῖον στρατόν, πρῶτα ⁶⁹ μὲν ἐμβάλλει ἀθρόον τοῖς τῶν πολεμίων χωροῖς· κατακλήξας τε τοὺς αὐτοῦ μεμνηκότας ἐπ' ἀπροσδοκίῃ, γύναια πολλὰ καὶ παῖδας ἠνδραποδίστατο. Ἐπειτα δὲ καὶ τὰς ἐκ Θράκης ἐπανερχομένους ἀρτί τὸν Ἰστρον ποταμὸν ⁷⁰ διαπεραιωθείσιν ὀπαντιάζει ἐξαπιναια ⁷¹· καὶ πολλοὺς ὄσους ἀποκαταίνας, τὰ τε χρήματα αὐτοῦς τὰ παρὰ βασιλείως καὶ ἅπασαν τὴν λείαν ἀφαιρεῖται. Μόλις δὲ οἱ σεωσμένοι ἐς τὰ σφέτερα ἦθη ἀπονοστήσαντες καὶ κατ' αὐτὸ ⁷² τοῖς ἄλλοις γενόμενοι, ἐς πόλεμον τοῖς ἐναντίοις καθίσταντο· οὕτω τε ἐξ ἐκείνου ἐπιπλείστον ἐκότεροι διετέλου κατ' ἀλλήλων τρεπόμενοι, καὶ τὴν δυσμένειαν ἐμπεθεῖντες. Νῦν μὲν γὰρ ἀφόδους καὶ λεηλασίας ἐποίησαντο ⁷³, νῦν δὲ ἐς ἀφανῆ μάχην παρετάττοντο, ἕως ἐκατέρωθεν αἱ ⁷⁴ δυνάμεις διαβρῦσαι ἀνάστατοι ἔρδην γαγένηται, ὡς καὶ αὐτὴν δῆπου τὴν πάτριον ἀπανυμίαν ἀποθεβλήκειναι. Ἐς τοῦτο γὰρ συμφορὰς τάδε τὰ Ὀννικὰ ἔθνη ἐξώκειλεν, ὡς εἴπερ ἄρα τι αὐτῶν καὶ μεμνηκεν μέρος, σποράδην ἑτέροις δουλεύειν, καὶ ἐς τὸ ἐκείνων ὄνομα μεταβληθῆσαι. Οὕτω δὲ τι αὐτοῖς ἐνεργήσατα μετῆλλον αἱ ποιναι τῶν προτέρων ἀσεδημάτων. Ἄλλ' ἡ μὲν παντελής τοῖνδε τοῖν γενοῖν ἀνατροπὴ καὶ κατάλυσις ⁷⁵ χρόνῳ ὕστερον ξυνηνέθη, καὶ μοι εἰρήσεται ἕκαστα προσηκόντως ἀρμοζομένῳ ὡς ὁλόν τε τῇ τῶν χρόνων ὁμολογίᾳ. Τῆς δὲ στασιως ἔτι ἀκμαζούσης καὶ κατὰ τὸ Βυζάντιον ἀπαγγελομένης, τότε δὴ ἅπασιν ἀνωμολόγητο καὶ διαδηλοτάτῃ ἐδείκνυτο ἡ τοῦ βασιλέως

A *voti nequaquam compotes dimittere. Utrumque tamen omisimus, tuæ voluntatis periculum facturi. Si enim revera fortior es et sapis, neque concedis tua usurpantibus, ne nunc euidem tibi dissimilis aut te ipso minor eris. Opportunitas enim sese offert hostes vindicandi, utque patta victoria mercedem tuam recipias, veluti per ipsos tibi delatam. Si vero tali contumelia ab iis affectus, quiescere malueris, metuens, ut arbitror, turpissimæque inertia te dedens, tu quidem, bone vir, mercedis expers eris, illis vero hæc per nos donabitur; et deinceps animos, si videatur, depone et fortioribus discere sedere. Scito enim nos fœdera etiam nostra ad eos esse translaturus, que tecum et cum gente tua inieramus. Dementia enim fuerit etiam aliter, una cum victis in societatem ignominie venire, cum liceat victoribus adjungi.*

25. Hæc cum Sandichlo per interpretes essent recitata, statim exacerbatus furebat, impotente ira percitus, eoque ipso die ad vindicandam Cotrigurorum in se contumeliam prorupit. Quo pacto enim non facile ejusmodi verbis concitaretur animus barbarus et arrogans, 334 semperque quæstui inhians? Motis itaque suis copiis, primum quidem repente hostilia oppida invadit, et habitatoribus inopinato insultu percussis, magnam mulierum et puerorum vim captivam abduxit, deinde etiam in eos, qui e Thracia redierant et recenter Istrum fluvium trajecerant, ex improvise irruit, et quamplurimis cæsis, pecuniam omnem cæteramque prædam iis eripit. Qui vero ex his evasere, cum ægre se ad suos recepissent reliquisque copiis conjunxissent, aciem adversus hostes instruxerunt, atque ita deinceps multo tempore in mutuas cædes conversi, inimicitias corroborarunt. Modo enim insultus faciebant prædasque agebant, modo aperta acie decertabant, donec fractis collapsisque utrinque viribus, penitus subversi deletique fuerunt, adeo ut patriam etiam appellationem amiserint: eoque calamitatis Hunnicæ istæ nationes sunt redactæ, ut si aliqua adhuc eorum pars reliqua sit, sparsim aliis inserviat, et ab illis appellationem acceperit: adeo utique atroces pœnas præteritæ suæ impietatis D luerunt. Absolutissima vero harum nationum everasio atque internecio postmodo accidit; singulaque mihi convenienter 335 servato, quoad ejus fieri poterit, temporum consensu dicentur. Vigente vero adhuc seditione, et Byzantium renuntiata, tum demum cognita fuit manifesteque declarata imperatoris prudentia et consilii rectitudo, quod nimirum Barbaris se invicem conficientibus, ipse arma non movens, vicit omnino consilio in utraque belli inclinatione, et potius est sua spe. Cui enim labo-

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁶ ὡς ἀπραγμ. R. ⁶⁷ Σάνδιχλος iterum solus impr., Σαλιχλος R, Σάνδιχλος vulg. ⁶⁸ ἴετο R et vulg. ⁶⁹ πρῶτα R, πρῶτον vulg. ⁷⁰ ποταμὸν om. R, διαπεραιωθείσιν R, περαιωθ. vulg. ⁷¹ ἐξαπιναια R, ἐξοπιναια vulg. ⁷² κατ' αὐτὸ R, κατὰ ταῦτό vulg. ⁷³ ἐποίησαντο R, ἐποιούντο vulg. ἐμφανῆ R (C), ἀφανῆ vulg. ⁷⁴ αἱ om. R. ⁷⁵ καὶ κατὰ. R, καὶ ἡ κατὰ. vulg.

rarent, quotidie domesticis malis occupati, haudquaquam deinceps Romanorum dittonem infestare in animum suum inducebant; sed et ubi terrarum essent, a plurimis fuit ignoratum.

στοτε τοις οίκου δεινοίς ἐνησχολημένοι, οὐκέτι κατὰ ἑτύγχανον ὄντες, τοῖς πλείστοις ἤγγρόντο.

Α προμήθεια καὶ εὐβουλία, ὅτι δὴ τῶν Βαρβάρων ὅπλων διαφθειρομένων, αὐτοὶ ὅπλα μὴ κινῶν πάντως ἐνίκα τῇ γνώμῃ ἐφ' ἑκατέρᾳ ῥοπῇ τοῦ πολέμου, καὶ ἀπλήτως τῆς ἐλπίδος. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμόχθουν ἐκὰς Ῥωμαίων χωρεῖν διεννοοῦντο· ἀλλὰ καὶ ὅποι γῆς

BONAVENTURÆ VULCANII

NOTÆ

IN AGATHIÆ HISTORIAS

Revocatur lector ad paginas editionis Bonnensis typis grandioribus in textis expressas.

336 Pag. 5 Ἀγαθίου. Auctor hic ab omnibus vocatur Ἀγαθίας, ut et ipse de se loquens pag. 8, ἐμὸν Ἀγαθίας μὲν ἔνομα. In Epigrammatibus tamen interdum se vocat Ἀγαθίον.

Σχολαστικῶν. Hoc est, συνηγόρου, sive advocati. Erant enim inter alias scholas sive collegia etiam jurisperitorum scholae, unde scholastici dicti. Juri vero se legibusque Romanis operam dedisse testatur Agathias, pag. 9, τέχνην δὲ τὰ Ῥωμαίων νόμιμα, καὶ οἱ τῶν δικαστηρίων ἀγῶνες. et sub initium libri tertii testatur se a mane in vesperum in porticu regia forensibus negotiis implicari, ut pulcherrimo epigrammate ad Silentiarium, cujus initium est ἐνθάδε μὲν χλαζήσουσι, testatur se juris studio occupationibusque forensibus ab agris et a silvis et suavissimo in iis aviium concentu, et ab amoribus suis avelli; his verbis, quibus epigramma claudit,

— Ἀλλὰ με θεσμῶν

Ἐπιγρῶν βαδινῆς τηλόθι δοκμακίδος.

quod III. V. J. S. Scaliger ita vertit,

— Sed me juris tutela, piusque

Doralide a tenera tam procul arcei honos.

Pag. 6. ἑτερά τε πολλά. Hæc ad lineam usque 12, pag. 7, ad verbum γιγνώσκω omitted vetus interpres, cum tamen elegantissimam contineant poetices commendationem e Platone desumptam.

Pag. 9. Μύριαν. Falluntur qui Agathia patriam fuisse putant Smyenam, quæ vel locus Corinthi, vel Corinthus ipsa fuit; error inde meo iudicio natus, quod apud Suidam ita legatur, Ἀγαθίας σχολαστικὸς Συμρναῖος· cum τὸ, Συμρναῖος non sit nomen patriæ, sed referendum sit ad σχολαστικός, quod nimirum ibi scholasticum sive advocatum egerit. Tametsi medicorum potius scholis Smyrua

337 fuit celebris, ut jurisconsultorum Berytus.

Pag. 7. A voce ἀλλὰ usque ad pag. 10, ad verbum ἀξίων omissa sunt a Persona vetere Agathia interprete, cum tamen elegantissime in his historiis multum habere cum poetica affinitate ostendat, et patriam suam accurate describat; ac denique historicorum sui temporis adulatoria vitia perstringat, quod plerique eorum encomia, non historiam scribere videantur.

Pag. 12. Lege potius dualiter Ῥωμαῖο, tametsi non verti *Romani erant, sed a Romanorum partibus stabant*, quod hæc nomina Stotzas et Gontharis Romanorum appellationes nequaquam esse videantur.

Pag. 13. Ἄωτα. Si durius videtur ἄωτα interpretari *inadulta pro ἀνήκουστα*, ut omnino Græcis ea significatione est insolens vox, lege potius ἀτοπα καὶ παράλογα.

Pag. 17. Ὀδὸν νομάδες. *Campestres*. incertis sedibus errantes, ut Scythæ, de quibus Horatius, *Campestris melius Scythæ, quorum sinistra vagas ite*

B trahunt domos. Nam pastores, ut vertit Persona, sunt νομάδες. Lin. 6. Θέλιον θεραπαῖαν. Nimis: quam inepte Persona *medelis* vertit, cum dicat Francos religione et cultu numinis convenire cum Romanis.

Pag. 19. Ἐς ἐκείνου τοῦ καιροῦ ἐς accipio pro *hæc*, ut et Hom. ἐς τι pro *μέχρι τινός*.

Pag. 20. Ἐρέσσει. Est autem ἔνερος nexus capillorum in acutum desinens, qui quidem in viris vocatur κρόβυλος, in mulieribus κόρυμβος, in pueris σκορπίος. Lin. 20, *Θενδέρηχος ἀλούς*. Tametsi non male legi possit *Θενδέρηχος ἀδελφός*, malui tamen veterem lectionem retinere, et lacunam supplere adjectione vocis νόσῳ· qua phrasim Agathias etiam sibi utitur, νόσῳ ἀλούς, *morbo correptus*.

Pag. 22. Lege οὐ τῶν τιθασῶν δῆπου τούτων καὶ ἀρετῶν. Nisi mavis subaudire τὸ, *εὐκίως*.

Pag. 26. Ἀλαρώ. Ita V. C. legendum omnino Ἀλεμάνῳ.

Pag. 32. Ὀδὸν ἀριθμητῆ. Suidas in voce Ἀλιγέρηης legit οὐ σταθμητῆ, recte. Est enim τὸ σταθμητῶν idem quod μετρητῶν, vox Arriano familiaris.

Pag. 33. Ἐνδηλοι. Melius ἐκδηλοι. Lin. 15, ἔδοξε ἀποπειρᾶσθαι. Suidas legit ἔδοξε χηρναῖ ἀποπειρᾶσθαι.

Pag. 39. Παρήγε. Suidas legit παρήγαγε. Lin. 4, ἐναλλάγη. Verti, *Complicatum*, συμπεπλεγμένως.

Pag. 40. Ἀτάσθαλον. Vocabulis Homericis frequenter et valde apposite utitur Agathias, quæ annotarem explicaremque suis locis per Homerum, nisi Homerum potius per Agathiam commodius alias explicare statuissem. **338** Lin. 18, *μαθεῖν*. Suidas rectius legit *μεταμαθεῖν*.

Pag. 42. Οὐ σύνηθες. Suidas οὐ γὰρ σύνηθες.

Pag. 45. *Αυσοθατῶν* verti, *cum morte confictans*. Qua voce in eadem fere significatione utitur etiam infra pag. 98, 189.

Pag. 47. Ὑπερήμει. Legendum omnino ὑπερημέττει, hoc est *molestie et indigne tulit*. Frequens est apud Herodotum usus Ionicæ verbi ἤματτειν, quod interpretatur Scholiastes *δυσφορεῖν*, et περιήματτειν, hoc est *ἀγανακτεῖν, δυσκόλιανεν, ἀνιάσθαι, molestia et mærore affici*: ita ut τὸ ὑπὲρ Agathia significet ὑπερβολὴν, ut τὸ περὶ Herodoto τὴν περισσότητα. Lin. 10, καὶ παιδείας μὲν αὐτῶν οὗτοι μάλα μεστῶς. Vitium est eod. ms. Legendum omnino μετῆν, ut et Suidas legit, et Agathias hæc ipsa pag., lin. 1, utitur, et μετῆν ἐν μέτρῳ καὶ εὐβουλῆ τῇ ῥοπῇ. multisque aliis in locis hæc phrasi utitur.

Pag. 50. Ὅρομα Ἰλλυρικόν. Persona videtur legisse ἔρομα. vertit enim, *Castello Illyrico*.

Pag. 51, *ἑρολογία*. Crediderim Agathiam scripsisse *ὀγκολογία*.

Pag. 55, *μεταπόρρα*. Vitruvius hæc intervalla turrium appellat. Lin. 8, ἀρροσταί. *Moderatores vel correctores* rectius eos vocandos censui, quam ut Persona, *legatos*. Lin. 54, *μόνον*. Persona legit 36-

von, quem etiam secutus sum; tametsi codicis mei lectio magis placet.

Pag. 55. *ἐξ ῥέωρα*. Misere lapsus est votus Interpres vertens: *ad Neota oppidum*; qui error ipsum etiam Agathiae interpolatorem ita subterfugit, ut in Iudice Agathiae annotari, Neota oppidum, cum ἐξ ῥέωρα significet ἐξ τῆ ἐπὶ τῶν ἑσπέρων, in proxime sequentem sive novum annum. Redintegratum enim est bellum statim inenite vere sequentis anni. Ita enim orditur secundum librum Agathias, ἦδη δὲ τοῦ ἔσπρος ἐπιγενομένου. Lin. 13, τὰ ἀρχαῖα verti *Archiva*, per quae eam Curiae partem, in qua haec asservantur, intelligo. Lin. 15, κινηλίδω. Eleganter explicat etymon vocis Latinae *cancellaria*, ejusque usum, arcendo scilicet vulgo. Lin. 17, ἐπαδὼν πρωτοστάτης. Hunc Princicerum domesticorum vocat Notitia imperii. Ita infra Agathias, pag. 80. Ζάνδαλός τε δὲ τῶν ἐπαδῶν ἐπιστάτης τοῦ τε θητικῆ καὶ τοῦ οἰκετικῆ.

Pag. 61. *Παλιώξερ*. Hoc est, ut recte interpretatur citans hunc ipsum Agathiae locum Suidas, ἐξ 339 ἐπιστροφῆς διώξιν, quod ἐπιτήδευμα sive ars, μεταστροφάδην scilicet, hoc est retroversum in fuga pugnandi, Agathias barbaris pecuniariam fuisse scribit infra, pag. 120, unde elegantissimum illum Hunnorum morem, et quo pacto ea ratione multo gravius hostem ladebant, petere potes. Est vero etiam παλιώξερ vocabulum plane Homericum, de quo alias, ut supra pollicitus sum, commodior erit dicendi locus.

Pag. 64. *Καὶ Οὐμὰ τῇ σάλπιγγι καταβομβεῖσθαι*. Adnotavit hunc locum in suis Animadversionibus Adrianus Junius, lib. 1, cap. 4, et versionem Personae, quae sic habebat, et *tuba classicum personante obtundi*, sic corrigit, et *confestim tuba classicum canente, ad signa turmatim cogi*, addens, *id enim est meo quidem iudicio καταβομβεῖσθαι, instar apum examinis condensari, vel apum more convolare*. Ego hoc tantum Narsesi propositum fuisse arbitror, ut et equitum et equorum aures crebro tubarum clangore personarentur eique assuefierent. Alia erant multa eo loco digniora, quae Junii aut alioqui illius, qui totum Agathiam interpolavit, obelisco confingerent, ejus generis est illud καὶ τὰ λήϊα ἐμαίνετο· quod ille ita vertit, *praedaeque omnis conspurcabatur, pro segetes polluebantur*, cum videlicet passim sparsa jacerent cadavera. Vere autem Junius caput illud hisce verbis claudit: *Libri materiam nasci mihi video, si cunctas, quae in eo auctore latent, mendas sanare vel saltem stibio inducere velim*.

Pag. 64. *Βρεττία*, melius βρεττία.

Pag. 67. *Οὐ μάλῃ ἤρκεσεν ἐπιμῶναι*. Verti potuit. Persona videtur legisse ἤρκεσεν. Vertit enim cum fratri auxilia mittere nil placuisset. Lin. 7, πυκνῆς. Testatus sum in Epistola ad Lectorem me pleraque veteris Codicis vitia ita ut erant consulto in hac editione reliquisse, eorumque correctionem Notis reservasse. Legendum itaque omnino πικνῆς, ut et verti, vel πευκνῆνης. Lin. 16, ἐν αὐτῷ δὴ αἰγυαλῶ τοῦ Ἰονικῶ κόλπου. Hoc loco Adriam vocat Ionicum sinum, supra pag. 65, dixit Adriam pertinere ad Hydruntem. Hinc incipere Ionicum.

Pag. 69. *Ἀλπισκοτίας*. Quod alii pluraliter duobus vocibus dicunt ἄλπεις κοτίας, hoc Agathias ignorantia linguae Latinae unica voce per genitivum singularem protulit.

Pag. 70. *Ἠφάλοτο*. Verti sana sive integra mente, hoc est σώφρονες: opponit enim hos duos ipsorum, de quo antea dixit: *παρὰπλήξ τε ἐγγόνει καὶ ἐλύττα περιφανῶς, καθάπερ οἱ ἐκφρονες καὶ μεμνήστας*. Notum est illud Epicharmi, νῆφε.

340 Pag. 71. *Μέλειν*. Frequens est in V. G. hic error τοῦ μέλειν pro μέλλειν, et vice versa. Ex mea versione facile erit cuivis huc talia emendare.

Pag. 72. *Ὡς καὶ ἐν αὐτῷ κεισόμενον πολέμου καταρχεσθαι*. Somniat Persona cum vertit, *ita ut vel dormienti sibi liceret jam bellum inferre, pro, tanquam in ipsius potestate futurum esset bellum in-*

staurare, cum vellet. Nimis nota est phrasus θεῶν ἐν γούνασι νεῖται, a qua alluditur.

Pag. 76. *Παλιμβολία*. Suid. παλιμβολία. Utraque lectio est bona.

Pag. 77. *Προσάγει*. Suid. παρεισάγει. Lin. 10, οἱ δὲ ῥωμαῖοι, adde χύριον.

Pag. 78. *ἐσ' ὄρωον καὶ σπαλέντα*. Aut deest τὸ πταίσαντα, vel redundat τὸ καί.

Pag. 79. *Καὶ ἄλλαν φρονούντι ἔρκει*. Persona et prudentia sibi nimium vindicare. Quam apte convenit prudentia cum eo quod praecedit θρασύς γε ἦν καὶ ὑφαγρός scilicet. Imo vero hoc in eo damnabat Narses, quod ita esset pervicax et praefractus, neque illum facti sui poeniteret, sed adhuc sanguinarium animum et eadem spirantem pra se ferret. Quo fit ut omnino legendum censeam φρονῶντι. Suidas voce φρονῶντας, οἱ δὲ λεβύτειον ἐβρουῶντο φρονῶντας, hoc est, φονῆσαι προσηρημένοι, cadis avidi.

Pag. 81. *Θερόδω εἰχερτο*. Non male etiam legentibus etiam legentibus.

Pag. 86. *Οἱ δὲ ὡς πορρωτάτω*. Aut παρέλκει τὸ εὐ δὲ, aut legendum conjunctioni una dictione ἀεῶς, qua voce saepe utitur Agathias.

Pag. 87. *Σεσαγγρευμένοι*. Vetus Cod. aliam lectionem ad marginem habebat, σεσαγγμένοι, quae et melior est et Agathiae usitata, pro πεπληρωμένοι. Lin. 13, βεῖθρα Κασωλῶν. Citatur etiam hoc Epigramma libro, cui titulus, φιλοπόνημα Κωνσταντίνου υἱοῦ βασιλέως Λέοντος τοῦ Σοφοῦ περὶ τῶν τῆς Δύσεως ἔτοι Εὐρώπης θεμάτων, Thematē undecimo dicto λογιβαρθίας· quem librum ad me misit Cl. V. et de omni litteratura optime meritus Petrus Pithaeus, eamque, volente Deo, ubi libentem nactus fuero typographum (nam ille περὶ θεμάτων ἀνατολικῶν jam antea a me editus est), in lucem emittam. In eo itaque Constantinus de Butelino ita scribit: *Ἐπὶ τῶν ἡμερῶν Ἰουστινιανοῦ, μάλλον δὲ Ζήνωνος, παρέλθον οἱ Γόθοι τὴν τε Νεάπολιν καὶ τὰς λοιπὰς παρακαίμενας πόλεις, ὧν ἦρχε Βουταίλιος ὁ τῶν Φράγκων στρατηγός, δι κακοπολεμήσεν ὁ Ναρσῆς παρὰ τὸν ποταμὸν Κασσωλῶν, καὶ τελείως ἤφρανε, καθὼς τὸ ἐπιγράμμα λέγει*. Lin. 17, pro θεύμα Constantinus legit βεύμα, et pro δηρὸν, δεινόν.

341 Pag. 88. *Ἀκολασία*. Itara significatione pro μορία, ut et ἀκολασταὶ καὶ μοραῖνοι.

Pag. 89. *Ὁ δὲ στρατηγός*. Adde διὰ

Pag. 97. *Ὶσ' ἐπὶ γὰρ ὑζαίνονται ἄλω*. Utitur metaphora, qua et Aeschylus in Prometheus: *ὄβτε πλινθοφεῖς δόμου προσήλους ἦσαν* et de Seythis, *οἱ πλεκτάς στέγας ναίουσι*.

Pag. 98. *Καὶ ἀμαθέστερον τῆς διαλῆς ἐκείνης ἀγνοίας*. De duplici haec ignorantia vide Platonem in Sophista, quam ἀμαθίαν vocat τὸ μὴ κατεῖδ'τα, δοκεῖν εἶδ'ναι, cum is, qui rem aliquam non intelligit, putat se intelligere. *Ἀμαθία γὰρ θράσος*, inquit Thucydides, et plerumque quo quisque indoctior, eo confidentior. Quod malum si quem occupet, facit, ne magnos unquam in ulla arte aut scientia progressus facere possit. Nam ut recte ille, οἷσις ἐστὶ ἐγκοπή προκοπῆς, quod ideo hoc loco dicendum putavi, ut bona ingenia ab hac οἰσσει veluti certissima studiorum peste sibi caveant.

Pag. 100. *Τούτο δὲ τὸ τῆς ὕλης χωρίον*. Verti, *quod haec regio, terrena nimirum, sive potius terra ipsa*. Ita enim etiam infra pag. 215, ὕλης vocabulum hac significatione accipio. Lin. 17, ἐν τῇ Ἀσία κελουμένη χώρα. Persona sui similis turpiter et ipse errat, et alios Graecae linguae imperitos in errorem trahit, vertens *Trallis civitas olim in Asia, quae Chora nunc dicitur*. Non animadvertit τὸ Ἀσία hoc loco non esse nomen substantivum, sed adjectivum, positum pro Ἀσιατικῆ, et τὸ χώρα significare campum. Ego itaque verti, *Trallis urbs in Asia nunc ita dicto campo*. Est autem hic campus sive ager Asiaeticus, quem Homerus, *Ἰ. α'*, Ἀσιον λεγῶνα vocat, dicens:

Ἀσία ἐν Λεικῶνι Κιβιστρῶν ἀμπελὶ σέβρα,

qui et Καύστρος et per dialysin Καύστρος dicitur, A autē έναπονίζεσθαι· μήτε ἄλλως ἐπιθυγγάνειν· ὅτι μὴ πότου τε ἔκατι καὶ τῆς τῶν φυτῶν ἐπιμελείας. Citat hunc Agathiae locum Juannes Brodæus in doctissimis suis in epigrammata Græcorum Commentariis, sed ita, ut a Persona fuit versus, imo perversus his verbis: *Venerantur autem quam maxime aquam, atque adeo, ut ne hac quidem faciem abluant, nec eam quoriam pacto attingant, sive potandi gratia, sive arbores irrigandi, sive ut aliascunque.* Absurda plane sententia. Quis enim nescit ignem et aquam hominibus adeo esse necessaria, ut hominum societate indigni olim fuerint habiti quibus eorum usu interdiceretur? Nesciv' Romanus ille interpres, ὅτι μὴ signficare nisi, *ves præterquam.* Hoc enim vult Agathias, Persas aqua in necessariis tantum ad vitam humanam rebus, potus nimirum et irrigandi plantas causas usos fuisse, non autem ἄλλως, hoc est temere. Lin. 19,

τὸ δὲ πῦρ αὐτοῖς τίμιόν τε εἶναι δοκεῖ καὶ ἄγνώτατον. Herodotus in Thalia, Πέρσαι γὰρ θεὸν νομίζουσι εἶναι τὸ πῦρ. Τὸ ὦν κατακαλεῖν τοὺς νεκροὺς οὐδαμῶς ἐν νόμῳ οὐδετέροις ἐστι. Πέρσαι μὲν διόπερ ἔφηται, θεῶ ὁ δίκαιον εἶναι λέγουσι νέμειν νεκρὸν ἀνθρώπου. Strabo: Τοὺς δὲ φουήσαντας ἢ νεκρὸν ἐπὶ πῦρ θέντας ἢ βόλβιτον θανατοῦσι. Quanto vero in pretio fuerit apud Persas ignis et aqua, testatur elegantissimum Dioscoridis epigramma Anthologies lib. III, tit. εἰς δούλους, quod quidem ita habet:

Εὐφράτην μὴ καίε, φίλωνυμῃ ὑπὲρ μῆνης
Πῦρ ἐπ' ἔμοι. Πέρσαι εἰμι, καὶ ἐκ πατέρων
Πέρσης αὐθιγενής. Νυῖ, δέσποτα. Πῦρ δὲ μῆραι,
Ἡμῖν τοῦ χαλεποῦ κικρότερον θανάτου.

Ἀλλὰ περιστέλλας με δίδου χροῖ. Μὴ δ' ἐπὶ

νεκρῷ.
Λουτρά χέης. Σέβδομη, δέσποτα, καὶ ποταμούς.
Lin. 21, ἐν οἰκίῳ τισὶν ἱεροῖς. Hæc templa apud Persas vocabantur πορτεῖα, Straboni lib. xv, πορθεῖα dicuntur, qui et in Cappadocia multa fuisse Persicorum deorum templa testatur, et magis eorum sacerdotes Πυραίθους dictos fuisse. In Romani perpetuum in Capitolio ignem Vestæ servabant.

Page 124. Ὅς ἐν ταῖς βασιλείαις διαφθέραι ἀναγεγραμμένα. Verti, ut in regni membranis conscripta. 344 Ita veteres glossæ. Διαθέραι, τὸ βιβλίον· membranum, codex. Continebat vero hic codex eorum, qui tam civiles quam militares dignitates administrabant, nomina, genus, insignia et stipendia, cum magistratus codicillis et principum mandatis. Hæ codex postea laterculi nomine est appellatus; ut et Cedrenus πλανθῶν vocat a similitudine videlicet et forma lateris cocti. Quæmodum et olim pugillares a triangulari forma ad imitationem litteræ Δ, Δέλτοι et δελτωτὰ βιβλία dicta fuerunt. Huic vero codici laterculi nomen sub Antoninis inditum fuit. Tertullianus enim, qui ea ætate vixit, agens adversus Valentinianum, ubi loquitur de animabus natura bonis, quas Valentinus beatas esse statuebat: *Ex earum, inquit, laterculo et in reges et in sacerdotes allegare consueverat.* Erat vero laterculum sive codex ille, de quo diximus, vel membranceus vel membrana obtectus. Ita Hispani, apud quos hodie multa exstant antiquitatis vestigia et præclara monumenta, codicem vetustissimum, unde illi familiarum suæ gentis genealogias petunt, vocant *El libro del Bezorro.* Quod idem est atque διαθέραι sive codex membranaceus. Recte autem etymologicus Græcus διαθέραι interpretatur γραμματεῖον, ἢ βιβλίον ἢ βύρα. Putidam vero, ut in aliis multis vocabulis, etymologiam affert, dictam διαθέραι quasi δυσφέραι, τὴν ἐν τοῖς δύο μέρσι φέρουσαν γράμματα.

Page 124. Ὅς ἐν ταῖς βασιλείαις διαφθέραι ἀναγεγραμμένα. Verti, ut in regni membranis conscripta. 344 Ita veteres glossæ. Διαθέραι, τὸ βιβλίον· membranum, codex. Continebat vero hic codex eorum, qui tam civiles quam militares dignitates administrabant, nomina, genus, insignia et stipendia, cum magistratus codicillis et principum mandatis. Hæ codex postea laterculi nomine est appellatus; ut et Cedrenus πλανθῶν vocat a similitudine videlicet et forma lateris cocti. Quæmodum et olim pugillares a triangulari forma ad imitationem litteræ Δ, Δέλτοι et δελτωτὰ βιβλία dicta fuerunt. Huic vero codici laterculi nomen sub Antoninis inditum fuit. Tertullianus enim, qui ea ætate vixit, agens adversus Valentinianum, ubi loquitur de animabus natura bonis, quas Valentinus beatas esse statuebat: *Ex earum, inquit, laterculo et in reges et in sacerdotes allegare consueverat.* Erat vero laterculum sive codex ille, de quo diximus, vel membranceus vel membrana obtectus. Ita Hispani, apud quos hodie multa exstant antiquitatis vestigia et præclara monumenta, codicem vetustissimum, unde illi familiarum suæ gentis genealogias petunt, vocant *El libro del Bezorro.* Quod idem est atque διαθέραι sive codex membranaceus. Recte autem etymologicus Græcus διαθέραι interpretatur γραμματεῖον, ἢ βιβλίον ἢ βύρα. Putidam vero, ut in aliis multis vocabulis, etymologiam affert, dictam διαθέραι quasi δυσφέραι, τὴν ἐν τοῖς δύο μέρσι φέρουσαν γράμματα.

Page 124. Ὅς ἐν ταῖς βασιλείαις διαφθέραι ἀναγεγραμμένα. Verti, ut in regni membranis conscripta. 344 Ita veteres glossæ. Διαθέραι, τὸ βιβλίον· membranum, codex. Continebat vero hic codex eorum, qui tam civiles quam militares dignitates administrabant, nomina, genus, insignia et stipendia, cum magistratus codicillis et principum mandatis. Hæ codex postea laterculi nomine est appellatus; ut et Cedrenus πλανθῶν vocat a similitudine videlicet et forma lateris cocti. Quæmodum et olim pugillares a triangulari forma ad imitationem litteræ Δ, Δέλτοι et δελτωτὰ βιβλία dicta fuerunt. Huic vero codici laterculi nomen sub Antoninis inditum fuit. Tertullianus enim, qui ea ætate vixit, agens adversus Valentinianum, ubi loquitur de animabus natura bonis, quas Valentinus beatas esse statuebat: *Ex earum, inquit, laterculo et in reges et in sacerdotes allegare consueverat.* Erat vero laterculum sive codex ille, de quo diximus, vel membranceus vel membrana obtectus. Ita Hispani, apud quos hodie multa exstant antiquitatis vestigia et præclara monumenta, codicem vetustissimum, unde illi familiarum suæ gentis genealogias petunt, vocant *El libro del Bezorro.* Quod idem est atque διαθέραι sive codex membranaceus. Recte autem etymologicus Græcus διαθέραι interpretatur γραμματεῖον, ἢ βιβλίον ἢ βύρα. Putidam vero, ut in aliis multis vocabulis, etymologiam affert, dictam διαθέραι quasi δυσφέραι, τὴν ἐν τοῖς δύο μέρσι φέρουσαν γράμματα.

Page 124. Ὅς ἐν ταῖς βασιλείαις διαφθέραι ἀναγεγραμμένα. Verti, ut in regni membranis conscripta. 344 Ita veteres glossæ. Διαθέραι, τὸ βιβλίον· membranum, codex. Continebat vero hic codex eorum, qui tam civiles quam militares dignitates administrabant, nomina, genus, insignia et stipendia, cum magistratus codicillis et principum mandatis. Hæ codex postea laterculi nomine est appellatus; ut et Cedrenus πλανθῶν vocat a similitudine videlicet et forma lateris cocti. Quæmodum et olim pugillares a triangulari forma ad imitationem litteræ Δ, Δέλτοι et δελτωτὰ βιβλία dicta fuerunt. Huic vero codici laterculi nomen sub Antoninis inditum fuit. Tertullianus enim, qui ea ætate vixit, agens adversus Valentinianum, ubi loquitur de animabus natura bonis, quas Valentinus beatas esse statuebat: *Ex earum, inquit, laterculo et in reges et in sacerdotes allegare consueverat.* Erat vero laterculum sive codex ille, de quo diximus, vel membranceus vel membrana obtectus. Ita Hispani, apud quos hodie multa exstant antiquitatis vestigia et præclara monumenta, codicem vetustissimum, unde illi familiarum suæ gentis genealogias petunt, vocant *El libro del Bezorro.* Quod idem est atque διαθέραι sive codex membranaceus. Recte autem etymologicus Græcus διαθέραι interpretatur γραμματεῖον, ἢ βιβλίον ἢ βύρα. Putidam vero, ut in aliis multis vocabulis, etymologiam affert, dictam διαθέραι quasi δυσφέραι, τὴν ἐν τοῖς δύο μέρσι φέρουσαν γράμματα.

Page 124. Ὅς ἐν ταῖς βασιλείαις διαφθέραι ἀναγεγραμμένα. Verti, ut in regni membranis conscripta. 344 Ita veteres glossæ. Διαθέραι, τὸ βιβλίον· membranum, codex. Continebat vero hic codex eorum, qui tam civiles quam militares dignitates administrabant, nomina, genus, insignia et stipendia, cum magistratus codicillis et principum mandatis. Hæ codex postea laterculi nomine est appellatus; ut et Cedrenus πλανθῶν vocat a similitudine videlicet et forma lateris cocti. Quæmodum et olim pugillares a triangulari forma ad imitationem litteræ Δ, Δέλτοι et δελτωτὰ βιβλία dicta fuerunt. Huic vero codici laterculi nomen sub Antoninis inditum fuit. Tertullianus enim, qui ea ætate vixit, agens adversus Valentinianum, ubi loquitur de animabus natura bonis, quas Valentinus beatas esse statuebat: *Ex earum, inquit, laterculo et in reges et in sacerdotes allegare consueverat.* Erat vero laterculum sive codex ille, de quo diximus, vel membranceus vel membrana obtectus. Ita Hispani, apud quos hodie multa exstant antiquitatis vestigia et præclara monumenta, codicem vetustissimum, unde illi familiarum suæ gentis genealogias petunt, vocant *El libro del Bezorro.* Quod idem est atque διαθέραι sive codex membranaceus. Recte autem etymologicus Græcus διαθέραι interpretatur γραμματεῖον, ἢ βιβλίον ἢ βύρα. Putidam vero, ut in aliis multis vocabulis, etymologiam affert, dictam διαθέραι quasi δυσφέραι, τὴν ἐν τοῖς δύο μέρσι φέρουσαν γράμματα.

Page 126. Τῶν Ὀλέρων. Annotavit hunc locum olim Hadrianus Junius lib. Animadversorum primo, ubi merito nimis quam ribulentum Christophori Personæ versionem exagitat. Et recte caput illud hisce verbis claudit: *Libri materiam nasci mihi*

qui et Καύστρος et per dialysin Καύστρος dicitur, A autē έναπονίζεσθαι· μήτε ἄλλως ἐπιθυγγάνειν· ὅτι μὴ πότου τε ἔκατι καὶ τῆς τῶν φυτῶν ἐπιμελείας. Citat hunc Agathiae locum Juannes Brodæus in doctissimis suis in epigrammata Græcorum Commentariis, sed ita, ut a Persona fuit versus, imo perversus his verbis: *Venerantur autem quam maxime aquam, atque adeo, ut ne hac quidem faciem abluant, nec eam quoriam pacto attingant, sive potandi gratia, sive arbores irrigandi, sive ut aliascunque.* Absurda plane sententia. Quis enim nescit ignem et aquam hominibus adeo esse necessaria, ut hominum societate indigni olim fuerint habiti quibus eorum usu interdiceretur? Nesciv' Romanus ille interpres, ὅτι μὴ signficare nisi, *ves præterquam.* Hoc enim vult Agathias, Persas aqua in necessariis tantum ad vitam humanam rebus, potus nimirum et irrigandi plantas causas usos fuisse, non autem ἄλλως, hoc est temere. Lin. 19,

τὸ δὲ πῦρ αὐτοῖς τίμιόν τε εἶναι δοκεῖ καὶ ἄγνώτατον. Herodotus in Thalia, Πέρσαι γὰρ θεὸν νομίζουσι εἶναι τὸ πῦρ. Τὸ ὦν κατακαλεῖν τοὺς νεκροὺς οὐδαμῶς ἐν νόμῳ οὐδετέροις ἐστι. Πέρσαι μὲν διόπερ ἔφηται, θεῶ ὁ δίκαιον εἶναι λέγουσι νέμειν νεκρὸν ἀνθρώπου. Strabo: Τοὺς δὲ φουήσαντας ἢ νεκρὸν ἐπὶ πῦρ θέντας ἢ βόλβιτον θανατοῦσι. Quanto vero in pretio fuerit apud Persas ignis et aqua, testatur elegantissimum Dioscoridis epigramma Anthologies lib. III, tit. εἰς δούλους, quod quidem ita habet:

Εὐφράτην μὴ καίε, φίλωνυμῃ ὑπὲρ μῆνης
Πῦρ ἐπ' ἔμοι. Πέρσαι εἰμι, καὶ ἐκ πατέρων
Πέρσης αὐθιγενής. Νυῖ, δέσποτα. Πῦρ δὲ μῆραι,
Ἡμῖν τοῦ χαλεποῦ κικρότερον θανάτου.

Ἀλλὰ περιστέλλας με δίδου χροῖ. Μὴ δ' ἐπὶ

νεκρῷ.
Λουτρά χέης. Σέβδομη, δέσποτα, καὶ ποταμούς.
Lin. 21, ἐν οἰκίῳ τισὶν ἱεροῖς. Hæc templa apud Persas vocabantur πορτεῖα, Straboni lib. xv, πορθεῖα dicuntur, qui et in Cappadocia multa fuisse Persicorum deorum templa testatur, et magis eorum sacerdotes Πυραίθους dictos fuisse. In Romani perpetuum in Capitolio ignem Vestæ servabant.

Page 124. Ὅς ἐν ταῖς βασιλείαις διαφθέραι ἀναγεγραμμένα. Verti, ut in regni membranis conscripta. 344 Ita veteres glossæ. Διαθέραι, τὸ βιβλίον· membranum, codex. Continebat vero hic codex eorum, qui tam civiles quam militares dignitates administrabant, nomina, genus, insignia et stipendia, cum magistratus codicillis et principum mandatis. Hæ codex postea laterculi nomine est appellatus; ut et Cedrenus πλανθῶν vocat a similitudine videlicet et forma lateris cocti. Quæmodum et olim pugillares a triangulari forma ad imitationem litteræ Δ, Δέλτοι et δελτωτὰ βιβλία dicta fuerunt. Huic vero codici laterculi nomen sub Antoninis inditum fuit. Tertullianus enim, qui ea ætate vixit, agens adversus Valentinianum, ubi loquitur de animabus natura bonis, quas Valentinus beatas esse statuebat: *Ex earum, inquit, laterculo et in reges et in sacerdotes allegare consueverat.* Erat vero laterculum sive codex ille, de quo diximus, vel membranceus vel membrana obtectus. Ita Hispani, apud quos hodie multa exstant antiquitatis vestigia et præclara monumenta, codicem vetustissimum, unde illi familiarum suæ gentis genealogias petunt, vocant *El libro del Bezorro.* Quod idem est atque διαθέραι sive codex membranaceus. Recte autem etymologicus Græcus διαθέραι interpretatur γραμματεῖον, ἢ βιβλίον ἢ βύρα. Putidam vero, ut in aliis multis vocabulis, etymologiam affert, dictam διαθέραι quasi δυσφέραι, τὴν ἐν τοῖς δύο μέρσι φέρουσαν γράμματα.

Page 126. Τῶν Ὀλέρων. Annotavit hunc locum olim Hadrianus Junius lib. Animadversorum primo, ubi merito nimis quam ribulentum Christophori Personæ versionem exagitat. Et recte caput illud hisce verbis claudit: *Libri materiam nasci mihi*

ridec, si cunctas, quæ in eo auctore latent, mendas sanare vel saltem stibio inducere velim : cujus viri hoc loco auctoritatem interponere libuit, ut intelligant malevoli quidam homines et alieni laboris obtretractores iniquissimi, quam parum hujus interpreter versione adjuvus fuerim. Lin. 16, τὸ ἀκραίφνης ἐκεῖνο τῶν πλαιῶν ὀνομάτων ἐλευθέριον. Hadr. Junius lib. et capite modo citatis hunc locum ita vertit : *Qui enim fieri potuit, ut pura illa veterum nominum libertas, quæ (omitto verum naturam), cum primis est proficua et opportuna, in agresti et barbara lingua conservetur?* Alienius paulo cum a mente Agathiz, tum vero a proprietate vocum Græcanicarum. Ego malui veriere : *Qui enim fieri poterat, ut puritas illa veterum nominum et nativa gratia, et præterea (nam hoc est τὸ πρὸς γὰρ, familiaris admodum Agathiz phrasis), rerum ipsarum nature congruens, valdeque accommodata, in agresti quadam ineptissimæque lingua conservaretur?* τὸ ἐλευθέριον enim sive ἐλευθερίτητα interpreter, non libertatem, sed τὴν μὴ κατὰ κριθελείων χάριτα : hoc est nativam minimeque fucatam 345 vel adullerinam gratiam et venustatem. Nam quod Persona vertit, veram illam et liberam veterum nominum pronuntiationem, nimis est absurdum.

Pag. 126. Ἰστῶν μύθος. Adr. Junius legit γεγανυμένος, et vertit delinitus. Mihi magis placet mel veteris codicis lectio γεγανυμένος, tametsi et γάνυσθαι et γανῶσαι eadem significatione accipiuntur. Suidas tamen hunc locum citans legit γεγανυμένους. Lin. 20, διατάν τε λαχὼν ἐς ὃ τι βαρβαρικωτάτην. Adr. Junius eodem loco ita vertit : *vivendi genus parum civile secutus. Quod in Græco textu, quem ipse ibi allegat, est βαρβαρικωτάτην. Adr. Junius eodem loco ita vertit : quod cum interpretatur, parum civile vivendi genus, parum commode sententiam Agathiz exprimit, quæ hæc est, Chosroen natione barbarum et lingua, exiguis in philosophia progressus facere potuisse : etiamsi interpretem habuerit, qui sibi Græcorum philosophorum scripta in Persicam linguam vertent, quod lingua illa parum ad hoc sit idonea.*

Pag. 128. Τοῦ χριστότορος ἀπειρ. Adr. Jun. De summo bono, imo De Deo. Usitata admodum Agathiz hujus vocabuli significatione. Ibid. ἀναυχοῦντας. Suidas legit ἀναυχῶν. Non ita recte Lin. 5, γραμματικῶ. Suidas legit γραμματιστοῦ. Lin. 6, οὐδὲ μὴν βίω ἀριστῶ ἐκδεδιτημένοι. Adr. Jun. nedum elegantiore vita educti. Ego verti sed nec exilis fragi homines, hoc est, vite parum probæ. Lin. 7, ὑπερβάθμιον τὸ λεγόμενον πόδα τεῖνειν. Citat hoc proverbium Suidas in hunc modum : ὑπερβάθμιον πόδα ῥίπτειν, ἀντὶ τοῦ ἀτάκτως ποιεῖν τι. Cui adjungit testimonium anonymi, ut scire facit, auctoris : Οὐδὲ ὑπερβάθμιον πόδα ῥιπτῶν κατὰ τὸ λόγιον εἰς τὴν θεοσέβειαν, ἀλλὰ μέτρα ὀρίζων ἑαυτῷ τῆς ἡλικίας ἄξια. Γνησίω καὶ καθαρῷ συνειθέτι μεταχειρίζων τὰ περὶ τοῦ; θεοῦ. Cui explicationi locus est plane geminus apud Marinum in Vita Procli, qui justo ordine illum processisse ad Platonis μυσταγωγίαν inquit his verbis : Ἐν ἔτει γοῦν οὗτε ἑὸς ἰλοῦς πάσας ἐκείνῳ τὰς Ἀριστοτέλους συναγγνω πραγματείας : λογικὰς, ἠθικὰς, πολιτικὰς, φυσικὰς, καὶ τὴν ὑπὲρ ταύτας θεολογικὴν ἐπιστήμην. Ἀχθέντα δὲ διὰ τούτων ἱκανῶς ὡς περ διὰ τινῶν προτάλειων καὶ μικρῶν μυστηρίων, εἰς τὴν Πλάτωνος ἤγεν μυσταγωγίαν, ἐν τάξει, καὶ οὐχ ὑπερβάθμιον πόδα, κατὰ τὸ λόγιον, τεύοντα. E quibus facile intelligitur Agathiam de iis loqui, et proverbiale hoc loquendi genus usurpare, qui non iis artibus ac disciplinis, quibus oportebat, instructi, neque justo ordine progredientes, ad gravissimas hæc et periculosissimas de Deo quæstiones temere agitaudas se conferunt. Quibus, aut aliis ejus generis utinam non hodie ὀνοπωλεῖα frequentur, ut Agathiz ætate, τῶν βέλτων πωλητήρια personarent. Quamvis in his ipsis audiantur quæstiones multa hisce indigniora.

346 Pag. 129. Ἐκλώα, καὶ μακρηγορῶν οὐκ ἀρίστει. Homer. Ἰλ. Β. θεορίτης δ' ἐτι μόνος ἀμετροπέης ἐκόλωα, hoc est, ἐθορῶβει, tumultuabatur, nullumque verborum finem faciebat. Nam ita recte explicat Agathias homerico illud Theriast epitheton ἀμετροπέης. Lin. 19, θαρὰ ὁμιλῶν τῆ θηρικλείω. Hæc, et præcedentia a Lin. 17, ab his verbis ἐς γὰρ τὰ δῶματα a hæc usque verba pag. 130. Ἄλλὰ γὰρ, etc., omisit Persona, consulto arbitror, ut parum a se intellecta. Interpolator Agathiz in hac de Uranio narratione multa esse vitiosa et mutila testatur, quæ nimis prolixum futurum fuisse dicit omnia retexere; ascribam tantum, inquit, verba plusculorum (credo addi debere versuum) quæ uno loco desunt : quæ quidem dum Latine vertit, prudentius meo quidem iudicio fecisset, si cum aliis sexcentis locis præterisset, neque attigisset. Nam quod illud θαρὰ ὁμιλῶν τῆ θηρικλείω interpreter, frequenter cum proma conda colloquens, nimis est frivolum ac paritidum. Fefellit illum articulus femininus τῆ præpositus voci θηρικλείω. Feminina itaque aliquam significari ratus, legit θυρικλείω, vertitque promam condam. Quæ tamen vox, si proba esset, janitricem potius significaret, quam eam quæ cellæ vinariz curam gerit, quod muliebree officium apud veteres fuisse nequaquam probaverit : ego itaque non θυρικλείω, sed τῆ θηρικλείω legendum esse, ut habet theus codex imo, constanter affirmo, et subaudiendum esse vocem κύλιτι. Verti itaque Thericleum poculum frequenter ori admoventis, sive, frequenter contractans : elegantius plane significatione verbi ὁμιλεῖν. Dicebatur autem veteribus Thericleum poculum, auritum et capacious, quo Hercules olim uti solitum auctor est Alexis. Fidem facit Athenæus lib. Dipnos. xi, qui et hæc adjicit : Ὅτι δὲ κύλιξ ἴστιν ἡ θηρικλείω; σαφῶς παρῆσθησι θεόφραστος ἐν τῇ περὶ φυτῶν ἱστορίᾳ. Δηγούμενος γὰρ περὶ τερμίνου, φησὶ τορνεύσθαι ἐξ αὐτῆς κύλικας θηρικλείους. Primum vero horum poculorum inventorem fuisse scribit Thericlem quemdam Corinthium sigulum, a quo et poculo nomen. Eustath. in Ἰλ. Ε' poculum hoc διγενῶς usurpari solitum scribit, θηρικλείος scilicet et θηρικλείων : ut omnino necesse sit in priori subaudiri, κύλιξ, in posteriori, ποτήριον. Vult autem ita dictum vel ab auctore Thericle, vel quod θηρίων μορφαὶ αὐτῷ ἐνετυπῶντο. Quod ferarum figuræ in iis edformate essent ἢ διδοί θήρας κλονεῖ. Σπένδους : γὰρ καθ' αὐτῶν κύλιξ τοιαύταις. Sed de his plus satis. Illud obiter mouebo, loco Athenæi jam citato pag. edit. Basil. 272, lib. 39, legendum ὦ γὰρ κεραμίτι, σὲ θηρικλῆς ποτε ἔτευξε.

347 Pag. 130. Ἐωλοκρασία. Potus qui multo ante mistus sive temperatus 347 fuit. Ἐωλα enim τὰ ἀρχαῖα. Unde et ἐωλόνηκρος; ὁ πρὸ πολλοῦ τεθνηκώς. Vocatur et λατάγη, τὸ λείμα (non ut in Suida legitur λῆμα) ποτηρίου : hoc est τὸ λείψανον. Lin. 5, ἀφιγμένος. Verti adductus, ea ratione qua ἀφιγμα significat παραγινονα. Lin. 12, αὐτοῦ. Verti, ibi : aut si mavis, lege αὐτός σου.

348 Pag. 131. Εὐλάμιος. Alias Εὐλάιος, forte Εὐλάβιος. Lin. 9, ἀκρονέωντων. Ita vocant quod in quaque re est summum et præstantissimum. Callimachus : Δοιῆ δ' οὐκ ἀπὸ καρτὸς ὕδωρ φερρόνισι μέλισσαι, Ἄλλ' ἤτις καθαρὴ τε καὶ ἀγχαῖνος ἀνέρπει. Πύδακος ἐξ ἱερῆς ὀλίγῃ λιβάς, ἀκρον ὄντων. Pind. Θάλλων μουσικῆς ἐν αὐτῷ.

349 Pag. 138. σεμνότατον ἔργον καὶ πάσης ἀσχολίας ἐπέτερον. vide pag. 241.

350 Pag. 139. Καὶ τὸ λεγόμενον, ἐν τῷ πλῶφ φιλεργουῦντι τὴν κεραμίαν. De hoc proverbio ita Tarphæus et Didymus proverbiorum Græcorum collectores accuratissimi : Παροιμία ἐπὶ τῶν τὰς πρώτας μαθήσεις ὑπερβαίνοντων, ἀπομεινῶν δὲ εὐθέως τῶν μειζόνων, τούτους τῶν παριέντων τὰς πρώτας μαθήσεις, καὶ ἐπιμενῶν τῶν τελευταίων. Ὡς εἰ τις μαθάνων κεραμεύειν, πρὶν μαθεῖν, πίνακας ἢ ἄλλο τι τῶν μικρῶν πλάττειν, πλῶφ ἐγγερούη. Δι-

καίραρος δὲ φησιν ἑτερόν τι ἐπιλοῦν τὴν παροιμίαν. A
 ολονεὶ τὴν μελέτην ἐν τοῖς ἑμοίοις ποιεῖσθαι, ὡς
 κυβερνήτης ἐπὶ τῆς νῆδος καὶ ἡγέτης ἐπὶ τῶν ἱπ-
 πῶν. Atque utinam magnum illud Hollandiae sidus
 Tarrhaei, Didymi, Zenobii, Apostoli, ac praecipue
 Diogeniani Adagia Graece seorsim edidisset, suas-
 que ad illa adnotationes adiecisset; neque ita
 Graeca Latinis miscuisset. Melius, meo quidem iu-
 dicio, de utraque lingua meritus fuisset. Quo vero
 sensu Agathias hoc proverbium usurpet, ipsemet
 declarat, ex iis quae praecedunt: Πᾶν ἄλλ' οὐδ' ὧς
 ἀνήσω τοῦ μόνου, οὐδὲ παύσομαι ἔστ' ἂν ὁ ἔρωίς με ἄγχι,
 εἰ καὶ μοί τις νεμεσησέειν, ὡς ὑπερτέρου ἐφιε-
 μένου. Nam et antea dixit se descriptionem historiae,
 quod praecipuum ἔργον esse debebat, πάρεργον fa-
 cere, idque praeter suam voluntatem, quod nimi-
 rum praxi forensi volens nolens per totum diem
 vacaret, ut consuleret rei familiari. Meminit etiam
 huius proverbii Apostolius, in adagio, ὑπὲρ τὰ
 ἐκαρμμένα πηδῶν.

Pag. 139. Τὸ μένος. Forte τὸ αὐτῶν μένος.

Pag. 144. Ἐτύχων γάρ γε τὰ ἀλλόθην ἔχων τὴν
 πῶδα ὑπὲρ τὸν ἀύχην τοῦ ἱππου. Secutus sum
 verba auctoris. Quisnam hoc: o sit hic positus pedum
 in cervicibus, aut quemnam haec sessionis ratio, plane
 non intelligo: suspicor locum non vacare mendo.

348 Pag. 146. εἰς οὐδὲ βρομὴν πῶς ἠκούσ-
 το. Suaviter somniabat Persona cum verbebat,
 ut apud quos non antea fuisset celebre aliquod sa-
 nium: pro, quippe quibus ne nomen quidem navis erat
 auditum; neque enim possum quin subinde asper-
 gam aliquid hisce notis ex crassioribus interpre-
 tis alius erroribus, ut sciant lectores quam parum
 Latini versionibus sit lidendum, nisi ad Graeci
 textus fidem revertentur.

Pag. 149. Σχολαιτέρον. Σχολαιώτης ἢ μέλλη-
 σης et ἐπιμονή. Lin. II, οὐλίους; δὲ εἶγε ἀρα στέλι-
 λεν. Ita vetus codex. Putarum legendum εἶγε ἀρα
 δοκίμη. Atque ita verteram, si ita videretur. Jose-
 phus Scaliger mavult legere δλίους; εἶδε γε ἀρα.

Pag. 152. ἡμιτέρον πανικῶ δέλιμος ἐπιτεσόν-
 τος. Miror hoc proverbium a Tarrhaeo non citari.
 Vide Suidam in Πανικῶ δέλιματι, qui Panicum hanc
 pavorem excitari scribit, ἐπι τῶν στρατοπέδων ἡνίκα
 αἰγυθίων οἱ τε Ἴπποι καὶ οἱ ἄνθρωποι ἔκταραχθῶσι,
 μηδεμίαν αἰτίας προσφανεῖται. Pind. Nem. hos δαι-
 μονίους φέβους vocat, iniquis: Ἐν γὰρ δαιμονίους
 φέβους φέβονται καὶ παῖδες; ὤων. Causam prover-
 bii adfert etiam Suidas: Ὅτι τὰ ἀνευ αἰτίας τῶ Πανί
 ἀνεύθυναν. Cicero frequenter hoc utitur: scis quaedam,
 iniquis, iniquis, πανικῶ δέλι, item τὰ κενὰ τοῦ πολέμου.

Pag. 158. Περὶ τὰ κοινὰ βροθυμίαν τῶ τῆς
 ἀπραγμοσύνης ἐνέματι σεφισομένων. Persona,
 qui sub imperitia nomine desiderium in rebus publicis
 vellet. Nugae. Imo qui suam circa publicum ve-
 cordiam, curiositatis jugam falsa appellatione vo-
 cant. Locus est elegans in eam sententiam in Plu-
 tarchi lib. De discrimine adulatoris et amici: Ἐν
 μὲν γὰρ ταῖς στάσεσι καὶ τοῖς πολέμοις ὁ θουκυδι-
 δης φησιν, δεῖ τὴν εἰθυσίαν ἀξίωσιν τῶν ὀνομάτων
 εἰς τὰ ἔργα ἀντήλαξεν τῆ δικαιοσύνη. Τόμα μὲν
 γὰρ ἀλόγιστος ἀνδρεία φιλέταιρος; ἐνομισθη, μέλλη-
 σης δὲ προμηθής, οὐκ ἔστι εὐπρεπής, τὸ δὲ σώφρον,
 τοῦ ἀνάγρου πρόσχημα, καὶ τὸ πρὸς ἅπαν συνετόν,
 ἐπιπᾶν ἀργόν· ubi vis vocabuli σοφίζεσθαι expli-
 catur elegantiter per ἀνταλλάττειν τὴν δέξωσιν τῶν
 ὀνομάτων. Ἀπραγμοσύνην vero ita accipio ut op-
 ponitur πολυπραμοσύνη.

Pag. 159. Τὰ ἀρετῶν μετὰ μεταμορφάειν. Per-
 sona praecognita velle iterato perdiscere. Videmus,
 an potius lectorem ridere jubes? Verti itaque, priora in-
 stituta immutare; vel, a prioribus institutis desciscere.

Pag. 160. Ἐν μὲν δέει κερνήσθαι. Verti quae cu-
 ra esse oportebat. Ut enim Agathias hoc verbo
 κερνήσθαι pro ἐπιμελοῦμαι, eadem plane signifi-
 catione qua Homerus, 349 οἷος μίμος est imi-
 tator. Coniungat vero in eam verbum Homerus vel

cum genitivo casu, ut Ὀδυσσ. D· E5 μέμητο Ὀδυσ-
 σης; vel cum accusativo casu, ut Ἰ. I. I, Καὶ μέμη-
 μαί τάδε πάντα· ubi Eustathius monet notandum
 esse verbum μέμημαι apud veteres non solum
 vulgari illa et communi significatione accipi pro
 meminisse; sed etiam accipi pro ἐπιμελεῖσθαι, hoc
 est, curam gerere, ut in illo, μεμνηώτο δρόμου, et
 μεμνήσθαι πατρὸς καὶ μητρός. Hoc est, curam ge-
 rere; quod Ulysses, Trojam versus abnavigans, Pe-
 nelope mandarat. Qua etiam significatione idem
 Eustathius accipi vult τὸ, μνήμων, in eo dicto,
 μισῶ μνήμονα συμπότην· ubi μνήμονα non vult
 accipi pro memore hesternorum peccatorum con-
 vivialis, sed pro eo qui est ἀγαν ἐπιμελητῆς τοῦ
 συμπόσιου. Μισοῦμεν γὰρ, inquit, τὸν ἐν τοιούτοις
 ἐπιμελούμενον καὶ ἐπιτάσσοντα. Quod quidem eo
 magis dignum est notatu, quo vulgari error
 in usu illius dicti, *Odi memorem compotorem*: cum
 potius dicendum esset, *Odi nimis accuratum vel im-
 periosum convivam*. Malo enim etiam συμπότην
 convivam interpretari, quam *compotorem*. Si enim
 συμπόσιον convivium recte ex Ciceronis sententia
 dicimus, bene etiam συμπότην, convivam, nisi forte
 συμπόσιον conbibium interpretari velis: sed haec
 παρέργως. Lin. 11, πρὸ πολλῶν χρημάτων καὶ πό-
 νων ἔχειν τιμῶνται. Lige meo periculo πόρων, ea
 significatione qua dicitur μέγας πόρος αὐτάρκεια.
 Ἥροτιμᾶν vero est hoc loco φρονιζέειν, ut apud
 Aristophanem οὐδὲν προτιμῶ σου. Lin 13, ἐπιχει-
 ρεῖν. Infinitivus Attice pro imperativo.

Pag. 164. Τὸ ἀρόητορ. Rectius meo iudicio le-
 geris ἀρόητορ, ut etiam verti. Lin. 16, πῶς; me-
 lius fortassis ὧς.

Pag. 165. κακοδαίμονιαν. Verti animi feritatem,
 quod commodius vocabulum non occurrat; tametsi
 non ignorem κακοδαίμονας malegeniatos dici posse.
 Nam quod Persona κακοδαίμονιαν vertit in *infelici-
 tatem*, non placet.

Pag. 166. Τὸ ἰδιον. Verti affines: ἰδιότης enim
 est συγγένεια.

Pag. 168. Ἐὰν τῶ κειμένῳ. Verti, ob eandem com-
 missam: κείμενον enim interpretor τεθνηκότα.
 Κεῖσθαι enim veteribus usurpabatur pro πεπτωκέ-
 ναι, ut ὧ; δ' Ἐκτορ γὼν ἐν πεδίῳ κείμενος; et pro
 τεθάρθαι, ut ἔθθα μὲν Ἀΐας; καί ται· et pro τεθνή-
 κεναι; ut καί ται Ἠλέροκλος. Nos etiam vulgari
 nostro idiomate Teutonico dicimus *Nederlegghien*,
 interficere. quod puto respondet Latino verbo *ster-
 nere*, ut sternere leto.

Pag. 175. Στύραις. Verti scrupis involuti. Persona,
 veste oblonga praepediti. Quam vestem putel nescio.

350 Pag. 93. 179. Καὶ εἰσεσθίδωρ. Verti, epel-
 libus.

Pag. 183. περὶ κλήθουσαν ἀγοράν. Verti, ad
 horam diei sextam, pleno jam foro, hoc est, sub
 meridiem; quod nos Antverpiae dicemus, *te Beurs
 tyt*, vel *a temps de bourse*.

Pag. 185. πρῶμναιρ εὐροῦοντο? puppim paulatim
 retrorsum pressit. Pers. remulco cessim abibat; quod
 fit cum sensim retronavigatur non inversa navi.
 Qui enim ita retrocedit, ad puppim remigat, quod fa-
 cit, ne videatur aperte fugere, paulatim se subducens,
 ne hostibus erga vertens, vulnere aversa accipiat.

Pag. 186. ἐξ ὑπερδελῶν; ἀλλόθην. Ex editiori-
 bus locis icli. Persona, sibi similis, a peritissimis venit.

Pag. 189. σὺ ἀνεγκρίστες ἀνδρῶν ἐπιθανατώ-
 τας. Verti, Non sustinentes impetum hominum cum
 certa propemodum morte luctantium; hoc est, praesentaneae mortis metu extrema tentantium. Virg.
Una talus miseris nullam sperare salutem. Suidas ex-
 plicat ἐπιθανατώνας, βιαίως τὸν βίον κατοστρέφοντα.

Pag. 195, νιγροί. Verti Nigrori: servans vo-
 cabulum Apuleii lib. De mundo; ubi antea legebat
 tur *Nigrori*. Vide *Notas* meas in Aristotelem *De
 mundo*, ejusque interpretem Apuleium.

Pag. 197. πρὸς τὴν θαλάττην παρατεταγμένῳ. Re-
 ctius meo iudicio παρατεταγμένῳ.

Pag. 202. ἀμοιβαδέρ. Verti. Ex ordine, vel deinceps, ἐφεξῆς.

Pag. 205. τῇ ὑστερῆϊ, postridie. Pers. demum. Ibid. ἀνά τὸ στάδιον. ad unum circiter stadium: tametsi non sum nescius στάδιον etiam significare locum prelio destinatum. Lin. 14, κόρυμβάει ἐσταλμένοι. leviter semper armati, sive ἐσκευασμένοι. Pers. quippe qui ad res vacuas semper inanesque mitterentur. Quid hoc monstri?

Pag. 207. παλαμναίω ξίφει. Verti, vindice gladio; homicidiorum scilicet. Nam παλαμναίος est φονεύς. Et παλαμνοῖσι dicuntur qui διὰ παλάμης hoc est manu eadem committunt. Et Ζεὺς παλαμναίος, qui ejusmodi homicidas punit. Non male quadrat huic loco dictum Scrvatoris nostri, πάντες ἐν λαβόντες (hoc est qui usurparint) μάχαιραν, ἐν μάχαιρα ἀπολούνται. Hoc vero παλαμναίον ξίφος pag. 250, δικαστικὴν μάχαιραν vocat.

Pag. 217. ὑπερφολίς Κανκάσου· hoc est ἀνορθώσις, ut interpretatur Suidas, cacumina vel juga.

Pag. 220. γρῆ δὲ οὐτῇ ῥοπή. Verteram sceptrum, insigne videlicet regium, quod Pindarus Dorice 351 vocat σκᾶπτον, unde et reges σκῆπτοῦχοι vocantur Ῥοπήν autem ea significatione acceperam ac ῥόπαλον· id est, clavam, adductus auctoritate Eustathii, qui ῥόπαλον etiam sceptrum dici posse affirmat, non tamen omne σκῆπτρον esse ῥόπαλον. Cum vero utramque sit βακτηρίον, id est, baculus; crediderim nihil aliud inter hæc discriminis fuisse quam quod ῥόπαλον summa sui extremitate incurvum fuerit; σκῆπτρον, rectum. Varro autem nostri ævi; magnus, inquam, ille Jos. Scaliger, qui felicissimis auspiciis in hanc academiam venit cum Agathias meus Græcus pariter et Latinus jam ad calcem vergeret, pro οὐ τῇ ῥοπή legendum censuit οὐ τῇ πόρπη, cui heroi, cum omnes rei litterariæ σκῆπτοῦχοι merito assurgant, an non ego gregarius, ut ita dicam, et unus e multis qui Palladis castra sequuntur miles, concedam? præcipue cum idem noster Agathias supra, lib. iii, pag. 172, βασιλικὸν ἐμπερόνημα τῆς γλαυμῆος vocet; ubi Tzathem in regem Lazorum a Justiniano imperatore inauguratum, regiaque παράσημα sive insignia ei missa scribit.

Pag. 222. Οἷς τῶν τιμωρῶν ἀρεταὶ τούτων ῥευσσῶμεν. Putarim ponendam esse notam distinctionis post τὸ ἀνεῖναι ut ad τούτων subaudiantur ἐνεκεν, in quam sententiam etiam verti.

Pag. 225. Καὶ τὴν περὶ ταῦτα σπουδὴν οὐχ ὤκτες μόνον. Trajecta esse verba monuit me idem Josephus Scaliger. Legendum itaque, καὶ τὴν περὶ ταῦτα σπουδὴν μόνον οὐχ, ὥστε πρὸς ὕπειδος; distinctionem tamen ponendam putarim post τὸ, οὐχ et post τὸ, γένος. Atque ita vertendum: Studiumque suum tantum non in hoc collocabat, et universam Romanorum nationem contumelia officere. A qui etiam hoc grave erat et valde manifestum hostilis animi argumentum. In quo vero præcipue laborabat et machinabatur aliud quid minus etiam hoc lutebat.

Pag. 227. Ἡ γὰρ τὸ διαβρῆδην. Secutus filium verborum Agathii, verti dicebat enim aperte, etc. Sed accuratius locum pendenti videntur verba illa, ἣ γὰρ τοῦτο διαβρῆδην per parenthesis legenda, et pro μεμελετημένον legendum πεπλημενημένον. Ut sit sensus: fortitudinem id esse censens, regesque decere (dicebat enim hoc aperte), ad male facta adjungere impudentiam, vel, de iis quæ commissa sunt non erubescere.

Pag. 228. Τῷ γὰρ οὐ λίαν ἐρδηλον. Τῷ interpretatus sum pro τίνι, quo fit ut lin. 15, post τὸ ἀρμόσασθαι ponendam censeam notam interrogationis.

Pag. 250. Δικαστικὴν μάχαιραν. Supra pag. 207, vocavit παλαμναίον ξίφος. Lin. 16, 352 ἐπὶ τοῖς ὄρευσιν ἤμενοι. Ὀρέες, vel ut Homerus eos vocat οὐρήες sunt ἤμιονοι; id est, semiasini sive muli. Hodie in Hispanis idem mos etiam retinetur; ut facinorosi asellis insidentes ad supplicium

vectentur; nisi forte aliquis primariæ nobilitatis sit, qui quidem multe insidet. Præcedunt etiam facinorosum præcones, alta, uti hic, voce proclamantes. Esta es la Justicia que manda hazer su magestad a fulano (additur enim nomen facinorosi et facinus ipsum), et ad extremum addit hoc epithonema, Quien tal haze que tal pague; que formula eandem fere habet sententiam quam hæc Agathie verba, παρεγγυῶντι δεδέναι τοὺς νόμους, καὶ φόβον ἀδικῶν ἀπέχεσθαι.

Pag. 257. Τῷ ὄνειρῳ δέει. Rectius ὄνειρον. Pag. 259. Ἀπεκάλουν. Hoc est: ἐνεκάλουν. Lin. 10, ἐκ παρανοίας. Rectius fortassis ἐκ παρονίας.

Pag. 251. Τῆς στρατιᾶς ἡδομένω. Collectivum dictum, ut Grammatici loquuntur, duriuscule tamen, nisi navis legere τῶν τῆς στρατιᾶς. Lin. 15, ὄφελόν ἡρέμα καὶ ὑπογαλάσας τοῦ νόμου τὸ λίαν ἀκριβῆς; καὶ ἀτιθάσσειν. Hoc est, De summo jure nonnihil detrahens, legisque rigiditatem austeritateque temperans atque edulcans. Persona, depresso paulatim ereptoque demum permagno illo superbuque imperatorio nomine. Lin. 15, ἐφῆγε μὲν τὸ ἐπικλήμα. Remisit quidem crimen, hoc est, condonavit. Pers. Titulum quidem ipsi permisit: sed insigium esset hujus hominis ineptias præsequi.

Pag. 252. Ab his verbis ἦν δέ τις, etc., ad illa verba usque καὶ τοῖς ἐξῆς ἐπιχειρητέα pag. 255, omissa sunt a veteri interprete.

Pag. 258. Καὶ ὅπως ὄντινα τρέπον. Vel τὸ, ὅπως, παρέλκει· vel, ex sententia Jos. Scaligeri ἐπαύοντινα, etc.

Pag. 266. Φειδοῖ τῷ παιδὸς καὶ τῶν κοινῶν τῆς κηδεμοῦς νομίμων. Hoc est, respectu pueri et communium curationis pupillaris legum. Antea enim ἡγεμόνα, id est, curatorem ei institutum Isidigerum dixit. Est autem κηδεμών, ἐπιμελητής· et κηδεμονία, ἐπιμέλεια. Pers. sive quis parceret puero, communibusque liberis procreandis et legibus. Quid somnias, Romane? Nihil vero magis placet interpolator, vertens et communis in adoptione juris.

Pag. 282. Ἐτι τε τὰ ὑπὲρ τῶν δρομιάτων συμπόσια ἐτελεῖται, verti, convivia natalitia agitantur. Tertullianum lib. De Idololatriâ: Circa officia vero privatatum et communium solemnitatatum, ut togæ, purpuræ, ut sponsalium, ut nuptialium, ut nominalium: quibus in verbis notandus 353 est ordo et series ipsa festorum, quæ inter Saturnalia censerî possunt, ut et Strenarium, quæ inter omnes populares agitantur, ut Septimionii inter montanos, et Brumæ de quibus etiam alibi Tertullianus. Erant inter Saturnalia etiam inter Christianos et Nominalia. Lin. 8, ἐκ τοῦ Εὐξείνου. Rectius fortasse διὰ τοῦ Εὐξείνου, ut Ptolemæus loquitur. Lin. 16, καὶ ἤχος τις βαρῦς; καὶ ἀγριος ὥσπερ χθονία βροντὴ ἐκ τῆς γῆς ἀναπνευομένη, etc. Hoc genus terræmotus, Aristoteles lib. De mundo μυκητίαν vocat, inquitens, D γίνονται: δὲ καὶ μυκητία: σεισμοὶ αἰσίντες τὴν γῆν μετὰ βρόβου. Seneca Natur. quæst. lib. xiii. Antequam terra moveatur, solet mugitus audiri, ventis in abdito tumultuantibus.

Pag. 285. Νιγετὸ ὀλίγω ὑπερφύλαγτο. Verti, Ninguore minuto. Pers., Leviter cadente nive. Louge a mente auctoris. Differentiam nivis et ninguoris vide apud Aristotelem De mundo, et Notas in eum meas. Lin. 22, ἐπίνετον. Navale. Pers. arcum facit.

Pag. 285. Ὅτι τε αὐ γραπτῶν σαπίδες καὶ τὰ βάνη τὰ ἀποκρίσματα εἰς τὶδε αὐτῶ ἀπετελεῖταισαν. Significat falsis criminationibus divites ab Anatolio majestatis pulsatos, ut eo nomine proscriberentur, et eorum bona fisco vindicarentur. Quare applicabat eorum postibus apices imperiales cum purpura, quibus proscrībentur. Est aliquid tale apud Cædrenum. Nam liberi damnatorum majestatis οὐ κληρονομοῦσι τῶν πατριῶν

ὑπαρχόντων. Lin. 15, τὴν εἰς βασιλῆα εὐνοίαν προσιγόμενος. Hic locus facit, ut quæ antea περί γραπτῶν ἀνδρῶν dixit, non incommode intelligi posse videantur de crimine concussionis, quod nimirum prætextu mandati imperatorii et terrore potestatis, illicite ab opulentioribus multa extorsisset atque abstulisset, quod et indicat per ea quæ subdit, καὶ ταῦτα ἅπαντα ἐσφετερίζετο.

Pag. 286. *Εὐρεχώροσι*, Ubi eodem verbo infra pag. 317 Lin. 13, καθάπερ οἱ στυγματίας. Ad hæc vero stigmata quibus scelerati non expiati, in hac vita, apud inferos cognoscuntur, elegans exstat locus apud Claudianum lib. II, ubi Rhadamantus ita ad Ruffinum:

*Quid demens manifesta negas? en peccus
[in]iustæ.*

*Deformant maculæ, vitis que inolevit imago,
Nec sese commissa tegunt.*

Cujus loci monuit me doctissimus juvenis flos nobilitatis Hollandicæ Janus Douza F. Lin. 16, εὐτυχέστερος ἄρα ἦν ἐν αὐτοῖς ὁ πεπονώως τοῦ ἐσομένου. *Feliciores fuerit qui jam puniuntur est* (in hac vita scilicet, utpote vel violenta morte, vel alio aliquo supplicio affectus, atque ita expiatus) quam *354 qui puniendus manet*; nimirum postquam ex hac vita non expiatus violenta morte, decesserit. Hoc enim sequeretur ex sententia Platonis paulo ante allata. Neque enim illa est Platonis sententia, quam illi affingit interpolator Agathia, *feliciorem omnino putandum illum qui terræ motu exstinctus sit, quam qui saluus evaserit*; sed flagitiosum aliquem si terræ motu, utpote violenta morte expiatur, feliciorem esse flagitioso qui e terræ motu servatus, post mortem flagitiorum suorum pœnas sit daturus. A quibus ille ut violenta morte expiatus liber est futurus. Neque enim illud τοῦ ἐσομένου significat, *Qui salvus evaserit*; ut vertit Persona, et interpolator sequitur, sed quem sospitem e terræ motu pœna post hanc vitam manet. Quæ sequuntur in Agathia, ab iis verbis Lin. 17, ἀλλ' ἐκείνου μὲν τὴν ὄξαν, etc., ad verbum λαγόντων pag. 287, omissa sunt ab interprete.

Pag. 295. τῶν δὲ τῆς ὕλης ἀμαρτημάτων. Verti, *defectum terræ*, hoc est, vitiorum quæ terræ accidunt. Nam per ὕλην videtur significare terram ipsam. Et et supra pag. 100, τοῦτο δὲ τῆς ὕλης χωρίον ποικίλα παθήματα ὑποδέχεται πέφυκε.

Pag. 298. Ἀρῶντες ἐστὶ τὰ θίσιαμένα. Hoc est, quæ consueverant agentes. Persona quid sibi velit nescio, vertens, *secretum dum facerent*.

Pag. 302. De Sesto urbe loquens, quæ nulla alia re celebris est; quam Leandri amore et morte et Herus lucerna. Persona sibi plane similis, illud τῷ λύχνῳ τῆς Ἥρους vertit, *ex illo heronum cætu*. Quo quid dici aut lingi potest absurdus?

Pag. 303. Δεκατευτήριον. Est etiam hodie Turcarum δεκατευτήριον, hoc est, ubi exiguntur decimæ et portoria mercium a mancipibus Turcarum. Fuit etiam qui Belgas δεκατευτήριον omnibus sæculis inaudito onerare voluit, sed frustra.

Pag. 305. διαλέλυτο ἡ τοῦ ἐρύματος οἰκοδομία. Suidas ita legit: Διέλυτο ἡ τοῦ μεγίστου κτισματος οἰκοδομία. Lin. 8, οὐκεία. Vide num rectius lrgi possit οὐκεία, hoc est, *sua*.

Pag. 309. Sequentia ab his verbis ἦσαν δὲ οὐ μάχη: usque ad hæc verba pag. 311, τὴν ἀργίαν ομῖσα sunt a veteri interprete.

Pag. 310. Ἐν ταῖς πρόσδοις. Frequentissima est hæc vox in Novellis Justiniani.

Pag. 312. Καὶ τὴν νίκην ἀμενεστέτην. Suid. legit καὶ περιχαρῆς γε τὴν νίκην.

355 Pag. 315. Ἐρέμων. Verti, *quieti substituerunt*. Pers., *taciti considerabunt*.

Pag. 316. Το γὰρ ἐκμετρον παιταχού φυλα-

κτόρ τοῖς ἔμμετρον. Φυλαχτέον interpretor, vitandum, cavendum, easque ratione lego ἐκμετρον non ut videri alicui possit ἐκμετρον.

Pag. 316. *Καιροτομίας*. Verti, *insolentiam*, hoc est novitatem.

Pag. 317. Ὀρῶσαν. Non incommode etiam legi potest ὀργώσαν dicitur enim etiam aliquis recte ὀργώσαν ἔχει τὴν ψυχὴν πρὸς τὰ μαθήματα Ὀργῶν enim est ἐπιθυμείν.

Pag. 317. Ὅς γὰρ συνεκχώρητο, etc. Eodem verbo utitur supra pag. 286, τοῖς δὲ ἐσπένδατο καὶ συνεχώρηε.

Pag. 321. Ἀμεταστρεπεί. Hoc est ἀνευ παλιώξεως. Vide quæ supra annotavi ad pag. 34.

Pag. 322. Ἀπειρηκότες. Hoc est, *κεκμηρότες, fessi*.

Pag. 324. Ἀπόδοραμος. Alibi ἀπόδοραμος, alibi ἀπόμοιρα: eadem significatione. Lin. 7, ὀπηγήτης. Hoc est, ὁ ἄρτι ἐπιπλάμενος τὸ γίνετον τριχόστω. Nam ὀπήνην dicitur ἢ ὅλη τριχόστω τοῦ γενετον. Hom. Ὀδ. Ε. Νεληϊή ἀνδρὶ τοικῶς πρώτων ὀπήνητη, hoc est, γενετήτη. Gloss. veteres, γενετώω Barbescio, γενετήτης, Barbescens, et γίνετον barbamentum. Inepte Pers. vertit *pubescens*. Lin. 18, φροντιστήρια. Interpretatus sum philosophica collegia ad differentiam τῶν διδασκαλείων. Διδασκαλαί enim proprie dicebantur poetæ dithyrambici, comædi et tragædi; φροντιστὰι vero dicebantur οἱ περὶ τὸν Σωκράτην δὲ τὰ φρονιζέιν περὶ ἀλλήλων vel διὰ τὸ μηδέποτε παύεσθαι φρονιζέας.

Pag. 325. Ἀμύλλας τοῖς χρώμασι μεμαρισμάρας. Verti, *certamina equestris coloribus distincta*. Notæ sunt ex Cassiodoro et aliis, quatuor aurigarum factiones, totidem anni temporibus coloribus suis respondentēs, Russina, veris viriditati; Rosea (sive potius Russæ) æstatis incendii; Candida, Autumni nivibus; Cærulea sive Veneta, hibernis imbribus.

Pag. 326. Ἀκροτόλια. Ita dicuntur τὰ ἄκρα τῆς νῆος. Apud Suidam in voce προτέμβολα vitiose legitur ἀκροτόμα pro ἀκροτόλια.

Pag. 328. Καὶ τὰς δρεπανώδεις τούτων αἰχμῆς. Videtur παρῆλκειν vox τούτων: neque enim referendum est ad δρεπάνια, sed ad barpagiones.

Pag. 329. Ἀχρήστον ποταμοῦ ἐμπικλάμενοι. Videtur per Sarcasumque insultare Barbaris ut ebriosis, et potui addictis. Verti itaque *insueta potione ingurgitati* sive repleti: ut pro ποταμοῦ legam ποτίμου ἀχρήστον autem interpretor, non inutilem, sed inutilem. Neque enim a-sueverant ingurgitandæ aquæ.

356 Pag. 330. Ἐκ τῶν ναυαγίων φορῶ. Ita malo legere, quam φορῶν, ut significet fragmenta tabularum naufragarum undis jactata et ad ipsos delata: ναυάγιον enim non tantum naufragium, sed etiam fragmentum tabulæ significat. Virg.

Sensu virum, tabulæque, et Troia gaza per undas.

Pag. 333. Ἀρόητορ γὰρ καὶ ἄλλως τοῖς ἠετωμένοις συραδοξέειν. Antiquum obtinet Persona, vertens *Cum victis sentire, ubi concillari victores possunt*; cum sit sensus: Extremæ demerentis esse victis se adiungere et in societatem ignominia cum eis venire, cum liceat victoribus adungi et communi cum eis laude frui.

Pag. 334. Ἄλλ' ἢ μὲν πανταλῆς τοῖνδε τοῖν γενοῖν ἀνατροπή καὶ ἡ κατάλυσις χρόνῳ ὑστερον ἐυνηρέχθη. Hoc est, *Absolutissima vero haurum avarum nationum* (Utrigorum videlicet et Cutrigurorum) *Postmodo accidit*. Pers. *Adeo ut generationem, hic prorsus amiserit*. At tu, lector, si libeat huius versionem cum archetypo vel mea interpretatione conferre (nam ego pauca tantum ex innumeris erratis adnotavi), dices eum sensum communem amisisse, cum hæc sua deliramenta lectoribus obtulit. Certe infortis in locis perinde ac si ægrorum somnia narrantem aliquid audias, ridebis.

S. DOROTHEUS ARCHIMANDRITA

NOTITIA

(GALLAND., *Veterum Patrum Biblioth.*, tom. XII, Proleg., p. xxvii, et p. 371.)

I. Dorotheus archimandrita Palæstinus, Joannem abbatem, illustrem Barsanuphii discipulum et *Propheta* titulo clarum, magistrum habuit: quos duos maguos senes ipsum novisse, cum ad abbatem Seridi cœnobium secessit, perhibet ejus discipulus qui vitam sancti Dosithei conscripsit. Meminit et ipse Dorotheus Seridi abbatis (a), sub cujus ductu monasticum institutum primitus professus est. Ex quibus temporum notationibus sub finem sæculi vi floruisse nostrum archimandritam arguunt Bollandiani (b), quibus accedit Fabricius (c), neque ab hac sententia longe recedere videtur Caveus (d). Nihil vero miror Oudinum, qui auctorem quo de agimus, modo ultra sæculi vii medium, modo sub ejusdem sæculi initium floruisse scribit (e). Porro sancti hujus abbatis res præclare gestas ex ejus potissimum Institutionibus asceticis contextas in quibus ille complura de se ipso testatur, litteris commendavit eruditus ex sociis Bollandianis Conradus Janningus (f). Quo autem anno e vivis excesserit vir beatus, haud plane compertum habetur.

II. Exstant insignis hujus archimandritæ Dorothei *Expositiones* sive *Doctrinæ XXIV*, opus egregium lectuque dignissimum, summo opere probatum sancto Theodoro Studitæ, qui propterea inter præstantissimos ascetas hujusce operis auctorem recenset his verbis (g): "Ἐπιμὴν ἀποβήσομαι καὶ ἀπάντων τῶν θεσπεσίων Πατέρων, διδασκάλων τε καὶ ἀσκητῶν τοῦς βίους καὶ τὰ θεία συγγράμματα . . . λέγω δὴ Μάρκον, Ἡσαΐαν, Βαρσανούφιον, Δωρόθειον καὶ Ἡσύχιον." *Omnium item divinatorum Patrum, doctorum et monachorum vitas et divina scripta recipio* *Marcum, inquam, Isaiam, Barsanuphium, Dorotheum et Hesychium.* Cujusmodi testimonium locupletissimum refert item, qui præfationem ad ejusdem Dorothei opus conscripsit (h). Porro editionem nostram ad eam exegimus, quæ prodiit Parisiis anno 1624, in Auctario Bibliothecæ Patrum Ducæano (i), ab editore aliquot in locis recensita; ejusque conjecturis nonnullas quoque notas et emendationes attexuimus. Quibus præterea hic observationem aliam addere libet, quam post Albertum Rubenium (j) adnotavit Henricus Dodwellus in *Dissertatione de parma equestri Woodwardiana*. Curiosus itaque hic vir criticus locum excutit (k), quo Dorotheus colobium monachorum memorat his verbis (l): "Ἐγὼ δὲ τὸ κολλόβιον ἡμῶν σιματόν τι ποτε πορφυροῦν, κ. τ. λ. Quæ quidem Dorothei verba non de militia *armata*, sed *palatina* et *comitatensi* esse accipienda statuit idem Dodwellus. Eumdem archimandritæ locum excitat enucleatque simul in utroque Glossario eruditissimus Cangius (m).

III. Versionem retinimus Hilarionis Veronensis, monachi Benedictini e congregatione Casinensi, quam recognovit emendavitque Fronto Ducæus; licet nobis præ manibus esset altera Chrysostomi Calabri, Casinensis item monachi, Cremonæ anno 1595 evulgata. Exstat alia quoque interpretatio Balthasaris Corderii, qui et Dorothei *Doctrinas* brevibus notis illustravit ediditque Antwerpæ anno 1646. His addimus post Fabricium (n), duas circumferri versiones Gallicas ejusdem operis archimandritæ. Et alteram quidem adornavit Franciscus Boutonus in lucem editam Parisiis anno 1629. Qua de versione hujusmodi tulit judicium Raynaudus (o): *Franciscus Boutonus sanctum quoque Dorotheum Gallicè fecit e Græco, quod, dum mentem ascetici illius lectissimi pabuli usu reficeret, et Latinis Græca componeret, observasset, pleraque non modo in Hilarionis Veronensis, que*

(a) Dorothei. Doctr. i, § 15, et Doctr. iv, § 9.

(b) Bolland. Act. SS., Jun. tom. I, p. 392, num. 4.

(c) Fabric. Bibl. Gr. tom. VI, pag. 145, not. . . et tom. X, pag. 160.

(d) Cav. Hist. litter. tom. I, pag. 572.

(e) Oudin. Comment. de scriptor. eccl. tom. I, pag. 1628 et 1655.

(f) Act. SS. l. I. pagg. 596-605.

(g) Theod. Stud. Testam. cap. 4, inter Opp. Sirmond. tom. V, pag. 81, edit. Paris.

(h) Anonymi Præfatio ad Dorothei Doctrinas.

(i) Duc. Auctar. tom. I, pag. 742.

(j) Ruben. De re vestiari. lib. I, cap. 18.

(k) Dodw. Dissert. de parma equestri Woodward., cap. 21, pag. 77, edit. Oxon. 1715.

(l) Dorothei. Doctr. i, § 15.

(m) Cang. Glossar. Græc. tom. I, pag. 684, et tom. II, p. 506; Glossar. Latin. tom. II, p. 724 nov. edit.

(n) Fabric. Bibl. Gr. tom. VI, pag. 145, et tom. X, pag. 164.

(o) Raynaud. Hagiolog. Lugd. pag. 91, sub flu.

aperte misera est et mendosissima, sed etiam in politiore et venustiore Chrysostomi Calabri Latina interpretatione, peccari. Aliter tamen quam Raynauldus de Hilarione Veronensi censuerunt viri docti, quos inter Josephus Scaliger (p). Vide sis cl. Maffejum (q). Altera vero Gallica versio quæ prodiit Parisiis anno 1686 auctorem agnoscit Joannem Arnaldum Butellerium Rancaum, notioiorem deinceps sub nomine abbatis Traupensis (Abbé de la Trappe), de quo viro Græce doctissimo Gallicum Diarium eruditorum consulas velim (r).

(p) Scalig. *De emendat. tempor. Prolegom.* pag. xxviii, et lib. vi.

(q) Maffei *Veron. illustr.* lib. iii, pag. 114.
•(r) *Journal des Savants* 1686, pag. 531.

ΤΟΥ ΟΣΙΟΥ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΔΩΡΟΘΕΟΥ

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑΙ ΨΥΧΩΦΕΛΕΙΣ ΔΙΑΦΟΡΟΙ.

S. P. N. DOROTHEI

EXPOSITIONES ET DOCTRINÆ DIVERSÆ,

ANIMABUS PERUTILES.

Ex interpretatione Hilarionis Veronensis recognita et emendata.

371 ANONYMI PRÆFATIO.

Cum duo Dorothei, totidemque Barsanuphii fuerint, quorum alteri Severi errores defenderunt, alteri sanam doctrinam et pietatis exercitia retinuerunt; sciendum est eorum ipsorum qui recte senserunt, in hoc libello mentionem fieri. Quem et virtutum præcepta tradentem, et quæ animam quoque meliorem reddere possint, docentem, nobis amplectendum esse sciamus. Idque eo magis, quod beati ejus Dorothei, qui inter sanctos Patres et recte sentientis et laudati viri nomen tulit, citra controversiam hic labor est: ac nequaquam alterius illius nova atque aliena opinantis ac male consiliiati hominis. Cujus rei Theodorus pater noster Christi- que confessor, qui studiorum omnium eruditione et sapientia præcellere putatur, testis est locupletissimus. Qui cum in supremo suo elogio quod inter discipulos considerat, suæ fidei confessionem edidisset, et impiarium de Deo et vera religione opinionum auctores ad unum omnes sua hæreditate indignos judicasset, inter cætera inquit: « Omnia quidem a Deo tradita Novi et Veteris Testamenti volumina agnosco: ac prætorum sanctorum divino- rumque Patrum et doctorum vitam ac scripta approbo. Quæ quidem propter aperte perniciosam Pamphili doctrinam dico, qui ex Oriente adventi- ans, sanctos illos viros, Marcum, Isaiam, Barsanuphium, Dorotheum nomino, illos Acephalorum

A

ΑΝΩΝΥΜΟΥ ΠΡΟΛΟΓΟΣ.

Ἰστέον ὅτι δύο γεγονάσι Δωρόθεοι: καὶ δύο Βαρσανούφιοι· οἱ μὲν, τὰ Σεβήρου νοστήσαντες, οἱ δὲ ὀρθοδοξίαν καὶ τελείαν ἀσκήσιν ἀπασάμενοι. Καὶ οὗτοι εἰσιν οἱ ἐμπερόμενοι τῆδε τῆ βίβλιω· ὅθεν καὶ ἀποδεχτέαν ταύτην ἔχομεν καὶ ἐνάρετον καὶ ψυχωφελῆ ὅτι μάλιστα, ὡς τοῦ μακαρίου Δωροθέου, τοῦ ὀρθοδόξου καὶ ἐπισήμου φανέντος ἐν τοῖς Πατράσι, τῶν δυνι ὑπάρχουσιν πόνημα, καὶ οὐ τοῦ ἐτερόφρονος καὶ σκαιοῦ. Καθὼς καὶ ὁ πατὴρ ἡμῶν καὶ τοῦ Χριστοῦ ὁμολογητῆ· Θεόδωρος ὁ τῶν Στουδίου πεφηνῶς πάνσοφος ἡγούμενος, ἐν τῇ διαθήκῃ τῇ πρὸς ἑαυτοῦ μαθητὰς εὐ μάλα ἐδίδαξε μετὰ τὸ ὑπόσημῆνασθαι τῆς ἑαυτοῦ πίστεως τὸ φρόνημα, καὶ ἀποκηρύξει συλλήθδην τοὺς ἀθέους αἰρετικούς, φήσας οὕτως προσέτι· « Καὶ πᾶσαν βίβλιον θεόπνευστον Ἰλακαῖα; τε καὶ Νέας Διαθήκης ἀποδέχομαι· ἔτι γε μὴν καὶ πάντων τῶν ἁγίων τῶν θεοπεσιῶν Πατέρων, διδασκάλων τε καὶ ἀσκητῶν τοὺς βίους τε καὶ τὰ θεῖα συγγράμματα. Τοῦτο δὲ εἰρηκα διὰ τὸν φανεροβλαβῆ Πάμφιλον τὸν ἀπὸ ἀνατολῆς φοιτήσαντα, καὶ τοῦσδε τοὺς ἄξιους διεβαλόντα, λέγω δὲ Μάρκον, Ἰσαῖαν, Βαρσανούφιον, Δωρόθεον τε καὶ Ἄστύχον· οὐ μὲν Βαρσανούφιον, καὶ Ἰσαῖαν, καὶ Δωρόθεον, τοὺς τῶν Ἀκεφάλων συνακεφάλους, καὶ τοὺς λογομένους δεκακεράτων συνομοκράτους, καὶ ὑπὸ τοῦ ἐν ἁγίοις Σωφρονίου ἐν τῷ λιβέλλῳ αὐτοῦ ἀναθεματιζομένους· ἐτέρων δὲ γίνονται παρὰ τοῦσδε δυνιων τῶν προσηρ-

ρέων· οὗς ἐγὼ πατροπαράδοτως ἀποδέχομαι διὰ τὴν εἰκόνα Βαρσανουφίου ἐν τῇ θείᾳ ἐνδοτῇ τῇ τῆς Μεγάλῃς ἐκκλησίας συνίστασθαι ἁγίοις Πατράσιν, Ἀντωνίῳ, Ἐφραΐμ καὶ ἑτέροις· καὶ ὡς μήτι· ἐν ταῖς διδασκαλίαις αὐτῶν εὐρηκῶς ἀσέθημα, τούναντιόν δὲ καὶ πολλὴν ψυχικὴν λυσιπέλειαν. ὁ Ἰδοῦ τοίνυν διευκρινήσατο ὁ μέγας πατήρ ἡμῶν Θεόδωρος τὴν τῶν ἑκατέρων Δωροθέων δόξαν, καὶ τὴν τοῦ ἐνταῦθα ἐμπεφυμένου διδασκαλίαν, ὡς ὠφελίμωτάτην εἶναι ἀπερφήνατο· ὡς περ οὖν καὶ ἔστιν ἀληθῶς ψυχοφελής· πάνυ· καθ' ἣν ὁ ἀκριβαζόμενος τὸν ἑαυτοῦ βίον, εἰς τὸ τέλειον μέτρον ἐν Χριστῷ τῆς ἀρετῆς· ἐλάσσει· καὶ τῷ τῆς ἀπαθείας στεφάνῳ ἐφρακῶς ἐγκοσμηθῆσεται, καὶ τῆς αἰωνίου ζωῆς μετὰ τῶν ἁγίων ἀξιοθίσειται.

lissima esse demonstravit : ad quorum normam, qui suam ipsius vitam diligenter instruxerit et examinarit, ad virtutis Christianæ perfectam mensuram facile perveniet et tranquillitate omniumque perturbationum vacuissime ornabitur unaque cum sanctis vitam æternam consequetur.

Ἐπιστολὴ πρὸς τὸν ἀτιμώτατον ἀδελφόν γεμνηθῆναι αὐτῷ τοῦ εὐρεθέντος λόγου τοῦ ὁσίου Πατρὸς ἡμῶν Δωροθέου.

372. *Epistola ad fratrem qui petebat sibi mitti doctrinam inventas sancti Patris Dorothei.*

Α'. Ἐπαιῶ σου τὴν προαίρεσιν, μακαρίζω τῆς περὶ τὸ ἀγαθὸν σπουδῆς τὴν εὐλογημένην σου καὶ φιλόκαλον, ὡς ἀληθῶς, ψυχὴν, ἀδεαφῆ ποθεινότητα. Τὸ γὰρ οὕτω φιλοπόνος ἐρευνεῖν καὶ γενναίως ἐπαινεῖν τὰ κατὰ τὸν ὄντως μακάριον καὶ ἀξιοθέον ἡμῶν πατέρα, τὸν τῆς δωρεᾶς τοῦ Θεοῦ φερώνυμον· ἀρετῆν ἔστιν ἐπαινεῖν, τὰ μετὰ τὸν οὕτως μακάριον, καὶ Θεὸν ἀγαπᾶν, καὶ μεριμνᾶν περὶ τῆς ὄντως ζωῆς· ζήλου γὰρ κατὰ τὸν μακάριον Γρηγόριον, ὁ ἐπαινος πρόξενος· ζήλος δὲ, ἀρετῆς· ἀρετὴ δὲ, μακαριότητος. Χαίρειν οὖν ἔστι· καὶ συχαίρειν, ὡς ἀληθῶς, ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ σου προκοπῇ· ἐκείνον γὰρ ἔοικα· ἰχνηλατεῖν, τὸν τοῦ πρᾶου μιμητῆν καὶ ταπεινὸν τῇ καρδίᾳ· ὃς τὴν νοητὴν Πέτρου καὶ τῶν κατ' αὐτὸν ἀποσταγὴν θεωρήσας, οὕτως ἑαυτοῦ τῆς τῶν ὁρωμένων ἐξέδουσε προσπαθείας, οὕτω τοῖς· ἑαυτοῦ κατὰ Θεὸν ἑαυτὸν ἐξέδωκε πράγμασιν, ὡς μετὰ παρόρησας, εὐ οἶδα, καὶ αὐτὸν πρὸς τὸν Σωτῆρα λέγειν, ὅτι Ἰδοῦ ἡμεῖς ἀνήκαμεν πάντι, καὶ ἠκολουθήσαμεν σοι. Ὅθεν ἐν ὀλίγῳ σὺν Θεῷ τελειωθείς, ἐπλήρωσεν χρόνους μακροῦς· οὐκ αἰσθηταῖς μὲν ἑρημίαις, καὶ ὄρεσιν ἐνδοιατιώμενος, οὐδὲ τὸ ἄρχειν σωματοδόρων θηρίων ἐν μεγάλῳ τιθέμενος· τῆς δὲ ψυχῆς τὴν ἑρημίαν ἀσπαζόμενος, καὶ ὄρεσιν ἐγγίσειν ἐπιποθῶν αἰωνίοις, φωτίζειν θαυμαστῶς ἐπιστάμενος, καὶ ψυχοκτόνων κεφαλὰς πατεῖν ὄρεων καὶ σκορπίων· ὧν καὶ συντόμως τῇ τοῦ Χριστοῦ συνοργίᾳ τυχεῖν ἔξωθη διὰ τῆς τοῦ Ἰδοῦ θελήματος ἀλλοτριτικῆς ἀναίρεσως· ἥτις αὐτῷ τὴν ἀπλανῆ τῶν πατέρων ὁδὸν προσέδειξεν· ἥτις ἐλαφρὸν αὐτῷ τὸ μακάριον ἀπέδειξε φορτίον, καὶ τὸν σωτήριον καὶ χρηστὸν ζῶντα, χρηστὸν ὡς ἀληθῶς ἐφάνησεν.

1. Laudare cogor propositum tuum, predicare studium et diligentiam, benedicere decoram, inquam, et pulchram animam tuam, frater optatissime. Tam studiose enim scrutari, tam sincere laudare beatissimum ac Deo dignissimum patrem nostrum, Dei donum nomine referentem; hoc utique virtutem laudare est, hoc Deum amare, et rationem alterius ac veræ vitæ habere, *Æmulationis* enim causa laus est (ut ait divus Gregorius); *æmulatio* autem virtutis, virtus vero beatitudinis. Congaudendum igitur et congratulandum est huic tanto profectui tuo. illum enim visus es imitari, qui *æmulator* esset veri mansueti atque humilis corde, qui et Petri mentem et ejusdem abdicionem secutus, in harum quæ videntur rerum affectu et amore omnino se exiit, ut pari fiducia, quod ipse novi, posset cum Petro ad Dominum dicere : *Ecce nos reliquimus omnia, et secuti sumus te* &c. Quare divina ope ad summam perfectionem brevi perveniens, longos annos explevit : non deserta loca peragrans, non montibus victitans, non feris crudelibus imperare pro magno reputans, non in vasta solitudine degens, sed animæ quietem suspirans, ardensque propius accedere ad montes illos æternos, consuetos mirabilem in nos lucem fundere, et serpentum scorpionumque capita qui auxilias perimunt, conterere. Ad quos tandem Dei auxilio promeruit feliciter pervenire, pessumdata prius tamen et humiliata agonico certamine propria voluntate, quæ rectum illi Patrum et majorum nostrorum callem præmonstraret, quæ leve beatitudinis onus et salu- tiferum ac suave jugum ostenderet.

II. Et verum, inquam, bonum quærenti præmonstratum est, humilitas scilicet : ex qua directam et optimam cœli semitam potuit prænoscere, juxta illud : « Misericors esto et mansuetus, opere sermonem sanctorum sanctorum excipiens. » His itaque tantis ornatis virtutibus, semper illud in ore gerat beatus ille vir quod a senioribus sanctis acceperat, quicumque scilicet ad præcidendam propriam voluntatem studiose intendisset, in locum quietis perventurum. Ut enim invenit quod diligenter quæsit, omnium quidem malorum radicem, amorem proprium et affectum, voluntati nostræ complicatam, efficaci hac medicina usus emaceravit radicem et mala germinia : factusque incorruptibilium frugum cultor, immortalis vitæ fructus produxit. Cumque delitescentem in agro thesaurum, et studiosissime quæsitum tandem invenisset, possedit, et prædives factus est non inaniter. Vellem equidem et idoneus satis esse, qui mente et lingua possem sancti viri vitam, ita ut meretur, exponere in commune omnium commodum et virtutis typum excellentissimum : quo pacto vir ille sanctissimus angustam et latam viam præter omnium opinionem incesserit : et hoc quidem ob integritatem, sinceritatem et custodiam : nec in alterum præcipitosi excessus et anfractus **373** rueret. Sic enim et vere magnus Basilius Dei summi amicus angustiam salutaris et afflictæ viæ definit. Illud autem ob affectum proprii mortificationem, et fidem quam habuit erga eos qui se ad Deum ducerent, ob profundum quoque humilitatis ejus, quæ sola (ut aiebat divus Antonius) diaboli laqueos superat et abruptit. Quare in ipso quam verissime illud completam est : *Latum mandatum tuum nimis* ^b.

III. Sed hoc tanquam minus potens missum faciam. Novi autem ex reliquis viri sancti virtutibus illa inesse quæ foris a philosophis collegerat. Qui quidem, ut apes prudentissima, flores legens, quidquid utilitatis invenisset in eis, eligebat, et opportuno tempore non inaniter in doctrinam discipulorum fundebat. Quale illud : *Ne quid nimis : Cognosce te ipsum* : et alia plurima hujusmodi, quæ in utilitatem animarum essent. Quare etsi propositum meum et institutum fidele debilitas ac tenuitas ingenii repellat ; tamen, quia id mihi oneris imposuit anima tua ornatissima, aggressus sum quod jussisti, fretus id oneris obedientiæ virtuti nunquam grave futurum, et veritus ne mihi inscitiam et negligentiam vitio verteres. Jamque una cum litteris meis ad vos trapezitas Dei optimos talentum quod apud me otiosum erat, misi : viri sancti sanctas disciplinas, quas et ipse a majoribus suis acceperat, et discipulis posteris impertierat, faciens dolensque ut primus et verus præceptor noster atque Salvator. Omnes autem doctrinas ejus invenire non potui ; at perpaucas admodum, et has etiam sparsim, per studiosos quos tam divina Providentia collectas. At

B. Ἐξ ἧς ἀρίστην ἔμαθεν ὑψους ὄδον, τὴν ταπεινῶσιν, καὶ τὸ, Ἐλεῆμων γίνωαι καὶ πρῶτος, ἔργῳ καὶ κατὰ τὸν λόγον τῶν ἀγίων γερόντων παραλαβὼν, πάσαις διὰ τούτων ἔκοσμήθη ταῖς ἀρεταῖς· εἶναι ἐπὶ στόματος ἐκεῖνο αἶν τὸ γεροντικὸν ἔφερεν ὁ μακάριος, Ὁ φθάσας, λέγων, εἰς τὸ πόθει τὸ ἴδιον θέλημα, ἔφθασεν εἰς τὸν τόπον τῆς ἀναπαύσεως. Ἐπειδὴ γὰρ εὖρε, καθὼ καὶ ἀξίως ἐζήτησεν, πάντων μὲν ῥίζαν οὖσαν τῶν παθῶν τὴν φιλαυτίαν· ταύτην δὲ, τῷ γλυκυκίτρω ἡμῶν συνισταμένην θελήματι, τῷ δραστηρίῳ τοῦτῳ φαρμάκῳ χρῆσάμενος, συνολομαραίνει τῇ ῥίζῃ, καὶ τὰ πονηρὰ βλαστήματα, καὶ γίνεται ἀθανάτων εὐλακρῆς γεωργός, καὶ καρποφορεῖ τὴν ὄντως ζωὴν, τὸν ἔγκεκρυμμένον τῷ ἀγρῷ θεσαυρὸν καλῶς ὑπ' αὐτοῦ ζητηθέντα καὶ εὐρεθέντα κτησάμενος, καὶ πλουτήσας ὄντως, τὰ μὴ κενούμενα. Ἐβουλόμην μὲν οὖν ἱκανὸς εἶναι καὶ γλώσση καὶ διανοίᾳ, ὡς ἀξιώθηται καὶ τὸν ἄγιον αὐτοῦ κατὰ μέρος, ἐκθέσθαι βίον, εἰς κοινὸν ὄφελος καὶ τύπον ἀρετῆς ἀκριβέστατον· ὅπως τε τὴν στενὴν καὶ εὐρύχωρον ὄδον καὶ παράδοξον ὁ μακάριος ἐκεῖνος ἀνέδραμε· τὸ μὲν, διὰ τὸ ἀπλανὲς καὶ ἀδιόχυτον, καὶ τῆς κρημνώδους ἐφ' ἑκάτερα παρεκβάσεως φυλακτικόν. Οὕτω γὰρ τοῦ Θεοῦ φίλος, καὶ μέγας ὄντως Βασιλεὺς, τὸ στενὸν τῆς τεθλιμμένης ὁδοῦ καὶ σωτηριώδους ὀρίζεται· τὸ δὲ, διὰ τὸ ἀπροσπαθῆς καὶ πρὸς τοὺς ἄγοντας αὐτὸν ἐπὶ τὸν Θεὸν ἐλευθέριον, καὶ μέγιστα, τὸ τῆς ταπεινώσεως ὑψηλόν, τὸ μόνον, κατὰ τὴν μέγαν Ἀντώνιον, πασιῶν τῶν τοῦ διαβόλου παγίδων ἀνώτερον. Διὸ καὶ ὑπ' αὐτῷ ὡς ἀληθῶς ἐπηρούτο τὸ, *Πλατεῖα ἢ ἐντολή σου σφόδρα*.

Γ. Ἄλλὰ τοῦτο μὲν ὡς ἀδυνάτως ἔχον, υπερβήσομαι. Οἶδα γὰρ πρὸς ἅπασιν τοῖς τοῦ μακαρίου καλοῖς, καὶ ταῦτα δὴ, τὰ τῶν ἔξωθεν λεγομένων φιλοσόφων· ἅπερ κατὰ τὴν σοφὴν ὄντως μέλισσαν ἀνθολογῶν φέροντά τι χρῆσιμον εὗρισκεν, ἀόκνω· ἐαυτὸν εἰς διδασκαλίαν ἐν καιρῷ προβαλλόμενος· ὅσον τὸ, *Μηδὲν ἀγαν, Γινώθι σεαυτὸν*, καὶ τὰ τοιαῦτα, πρὸς ἅπασιν, εἰ καὶ μὴ προαίρεσις ἐγνώμων, ἀλλὰ γε τὸ τῆς ἀδυναμίας ἀναγκαστὸν με, καθὼς εἴρηται, συναλαύνει. Ὁ δὲ μοι ἡ σπουδαία καὶ φιλόκαλος ὑμῶν ἐκέλευσε ψυχή, τοῦτο δὴ θαρρῶν καὶ πεποιθῆκα· τὸ τε βαρὺ τῆς παρακῆς ὑποφώμενος, καὶ τὸ τῆς ἐκτιμῆρας δεδοικῶς ἐπιτίμιον· καὶ δὴ τοῖς παρούσι συναπέστειλα γράμμασιν ὑμῖν τοὺς φρονίμους σὺν Θεῷ τραπέζιταις, ἐν καίμηνον παρ' ἐμοῦ ἀργὸν τέλειον, τὰς εὐρεθείσας λέγων τοῦ μακαρίου διδασκαλίας, ἃς τε αὐτὸς ἐκ τῶν αὐτοῦ παραλαβεῖν ἠξιώθη πατέρων, καὶ ἃς τοῖς ἰδίοις μαθηταῖς παραδίδωκε, κατὰ τὴν πρῶτον ἡμῶν καὶ ἀληθινὸν καθηγητὴν καὶ Σωτῆρα ποιῶν τε καὶ διδάσκων. Εἰ δὲ καὶ μὴ πάντας αὐτοὺς τοὺς ἄγιους εὖρεῖν δεδυνήμεθα λόγους, πάνυ δὲ ὀλίγους, καὶ τοῦτους σποράδην ὑπὸ σπουδαίων τινῶν προσοῶ Θεοῦ συνεπιγεμένας, ἀλλ' οὖν ἱκανὸν ἔσται

^b Psal. cxviii, 96.

σου τῆ δεξιότητι καὶ τὸ βραχὺ παραστήσαι, κατὰ τὸ, **A** τίβι παρ εἶτι pro tua dexteritate et hanc brevitatem
αἰδου σοφῶ ἀφορμῆν, καὶ σοφώτερος ἔσται.

approbare juxta id : *Da sapienti occasionem, et sapientior erit e.*

• Prov. ix, 9.

Ἰπρίτερον δὲ, ἐν συντομωτέρῳ, καὶ τὰ κατὰ τὸν μακίριον Δοσίθεον, τὸν γενόμενον πρῶτον μασθητὴν
 τοῦ μακαρίου ἀββᾶ Δωροθέου ἐτι ἔντος αὐτοῦ ἐν τοῖς τοῦ ἀββᾶ Σεβίδου, καὶ τὸν
 ἀγῶνα τῆς κατὰ Χριστὸν ὑποταγῆς ἐξανύοντος.

Sequentia non habentur in Græco.

Quale enim fuerit sancti viri propositum ad monasticam conversionem a Deo adducti, quam idoneam et accommodatam vitam elegerit, animo necum repeto. Et hinc quidem summam ipsius animæ obedientiam erga patres suos, puram abdicacionem, simplicitatem conscientiæ, studium et diligentiam atque omnia in cognitione fundata : hiuc fidei constantiam, charitatem et perfectionem. Ad confratres, consocios, affabilis erat et verecundus, alacer, benignus, clemens, etiam cum præsesset, non suspiciosus, non deses, non otiosus, non contumax, non contentiosus ; quæ robora sunt nullum judicandi et nihil sumendi. Concordiam quoque unanimitatemque super mel dulcia semper fovebat. At vero ad opera studiosus, diligens, prudens, attentus, mitis cum omni probitate, exemplum bonorum morum. Ad res autem gerendas accuratus et venerabilis, bonitatis amator et pulchritudinis, nil perperam ægens, divino quodam ingenio et discretione quosvis superans. In cunctis humilis, gratus, fortis, et constans, sobrius et sollicitus atque cogitabundus. Sed quid opus est per singula discurrere ? Simile quid facturus videor cum eo qui voluerit vel stillicidii guttas, vel undas maris dinumerare. Æquum est autem quam proposueram metam non excedere, et vobis quoque partem aliquam dulcis hujus inquisitionis relinquere, ut pariter his deliciis fruamini necum, discatisque qua hic via, sanctitate, urbanitate in divinam doctrinam et animarum salutem ita deductus sit, ab eo qui omnia gubernat, et providentia disponit : compatiens, inquam, et benivolus Pater, perdignus qui animas instrueret et illuminaret : magnus intellectu, major in obsequio, sublimis in contemplatione, sublimior in humilitate, dives in Deo, pauper in spiritu, dulcis eloquio, dulcior occurso, doctus medicus in quemcunque volueris morbum. Qui ægritudinem divitiibus, mendicis, sapientibus et insipientibus, feminis, viris, senibus, junioribus, afflictis, lætis, advenis, suis conjunctis, solis imperantibus, dominis, servis, subditis, liberis ; sanctam illam et variam innumeramque œconomiam cunctis hominibus uti talentum impertiens, et omnibus omnia factus, sicque plurimos perlucrat. Sed jam hora est, amantissime, ut mensam sermonis suavissimi apponam : cujus unaquæque pars et dicitio etiam minima non minimum affert commodum et utilitatem. Nam divino vere et admirabili eloquio fuit vir ille, sed humiliter et pedestri oratione reperere voluit ob humilitatis exemplum, et inornatum sermonem exculco ubique prætulit. Tu igitur sincero hoc studio et beatitudinis fructu enutrire, alere hujusmodi viatico et cibo. Accede ad sanctam urbanitatem quam diu optasti, et pro languore meo sedulo supplicato.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ ΑΒΒΑ ΔΩΡΟΘΕΟΥ

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ Α΄.

Περὶ ἀποταγῆς.

SANCTI DOROTHEI ABBATIS

DOCTRINA I.

De renuntiatione.

Α΄. Ἐν ἀρχῇ ὅτε ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, Β
 ἔθετο αὐτὸν ἐν τῷ παραδείσῳ [καθὼς λέγει ἡ θεία
 ἁγία Γραφή] κοσμησας ἀπάσῃ ἀρετῇ · ὁὗς αὐτῷ
 ἐντολὴν τοῦ μὴ φαγεῖν ἐκ τοῦ ξύλου τοῦ ἐν μέσῳ τοῦ
 παραδείσου. Καὶ ἦν ἐν τρυφῇ τοῦ παραδείσου, ἐν
 εὐχῇ, ἐν θεωρίᾳ, ἐν μέσῃ δόξῃ καὶ τιμῇ, ἔχων σώας
 τὰς αἰσθήσεις · καὶ ὦν ἐν τῷ κατὰ φύσιν καθὼς καὶ
 ἐκτίσθη. Κατ' εἰκόνα γὰρ Θεοῦ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν
 ἄνθρωπον, τοῦτ' ἔστιν ἀθάνατον, ἀντεξούσιον, κα-
 κοσμημένον πάσῃ ἀρετῇ. Ὅτε δὲ παρέθη τὴν ἐντολὴν
 καὶ ἔφαγεν ἐκ τοῦ ξύλου οὗ ἐνετείλατο αὐτῷ ὁ Θεὸς
 μὴ φαγεῖν αὐτὸν, τότε ἐξεβλήθη τοῦ παραδείσου,
 καὶ ἐξέπεσε τοῦ κατὰ φύσιν, καὶ ἦν ἐν τῷ παρὰ

374 I. Principio factus homo a Deo^d, in pa-
 radiso voluptatis est positus (ut sacræ Litteræ fa-
 tentur), ornatus, inquam, omni virtute, præcepto
 tamen astrictus, ne de ligno esset, quod in medio
 paradisi positum erat. Sicque inter paradisi delicias
 orabat, contemplabatur, in omni gloria et honore
 erat, sensibus integris et validis, secundum naturæ
 suæ ad quam conditus erat, habitum. Ad imagi-
 nem quippe suam fecit Deus hominem, immortalem
 scilicet, liberum, ornatum omni virtute. Ubi
 autem transgressus est præceptum, et de ligno edit,
 quod ne ederet præceperat ei Deus, dejectus illico
 est ab ipso paradiso, decidit a naturali statu in eum

^d Gen. ii, 15.

qui suæ naturæ adversus erat, hoc est, in peccatum, in ambitionem, in amorem præsentis vitæ, et cæteras passionibus innumeris, succumbens illis et parens in omnibus. Servum enim seipsum fecerat transgressionem. Tunc igitur augeri paulatim malitia et dominari mors cœpit: nusquam religio, nusquam pietas erat. Ubique ignorantia Dei, paucique admodum patres ex naturæ lege edocti Deum agnoscebant: quales Abraham cæterisque patriarchæ et Noe et Jacob, et, ut breviter dicam, perpauci et rari. Tunc prodidit hostis omnem versutiam suam, tunc dominari iniquitas et injustitia, tunc cœpta est idololatria, tum varius deorum cultus, tum præstigie, tum cædes innumeraque diaboli machinamenta. Misertus ergo Deus optimus creaturæ suæ, dedit scriptam legem per Moysen. In qua aliqua prohibuit, aliqua permisit, dicens, hoc facite, hoc ne facite. Dedit præcepta, quale illud: *Dominus Deus tuus Dominus unus est* ^e, ut statim animum a cultura deorum revocaret. Item: *Diliges Dominum Deum tuum in tota anima tua, et in tota mente tua* ^f: ubique prædicabis quod Deus unus est, et non est alius. Nam in quo ait: *Diliges Dominum Deum tuum*, ostendit unum esse Deum, unum esse Dominum, et non alium. Item in Decalogo: *Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies*, illi adhærebis ^g. ac per nomen illius jurabis. Deinde subjungit: *Non erunt tibi dii alieni, neque omnis similitudo quæcumque est sursum in cælo et in terra deorsum* ^h. Venerabantur enim creaturas quascunque.

II. Quare data a Deo misericordiæ lex ad auxilium, ad conversionem, ad correctionem pravitatis, nec tamen correctæ est. Misit prophetas, sed nec ipsi quidquam effecerunt. Prævaluit enim iniquitas, ut ait Isaias ⁱ, neque vulnus, neque cicatrix, neque tuberosa plaga malagma, aut oleum, aut alligationes admisit. Neque privatam dixerim, **375** aut unius loci tantum pravitatem hanc, scilicet quæ in toto corpore totam circumdat animam, et omnes illius potentias occupat: nimirum omnia peccato serviunt, omnia ab eo captiva ducuntur. Ait autem et Jeremias: *Babyloni mederi voluimus, nec tamen curata est* ^j: hoc est nomen tuum manifestavimus, præcepta tua annuntiavimus, beneficia, monita, hostium incursiones Babyloni prædiximus, nec tamen sanata est; id est, nequaquam eam pœnituit, non timuit, non est ab iniquitate sua aversa. Quemadmodum et alibi ait, quod *disciplinam non receperit* ^k, hoc est, non correctionem, non doctrinam. Et ut in Psalmo dicit: *Omnem escam abominata est anima eorum, et appropinquarunt ad portas mortis* ^l.

Α φύσιν, τοῦτ' ἔστιν ἐν τῇ ἀμαρτίᾳ, ἐν τῇ φιλοδοξίᾳ, καὶ φιληθονίᾳ τοῦ βίου τούτου, καὶ τοῖς λοιποῖς πάθεσι, κατακυριευόμενος ὑπ' αὐτῶν· κατεδούλωσε γὰρ αὐτοὺς ἐαυτὸν διὰ τῆς παραβάτεως. Τότε λοιπὸν ἠῤῥήθη κατὰ μέρος ἡ κακία, καὶ ἐβασίλευσεν ὁ ὀϊνωτος· οὐδαμοῦ ἦν θεοσέβεια, πανταχοῦ δὲ ἀγνωσία Θεοῦ, ὀλίγοι τινές, ὡς εἶπον, οἱ Πατέρες ἐκ τοῦ φυσικοῦ νόμου κινούμενοι, ἐγίνωσκον τὸν Θεόν· οἷος ἦν ὁ Ἀβραάμ, καὶ οἱ λοιποὶ πατριάρχαι, καὶ Νῶε, καὶ Ἰακώβ, καὶ ὁπλῶς εἶπεν ὀλίγοι τινές· καὶ πάνυ σπάνιοι ἦσαν οἱ γινώσκοντες τὸν Θεόν· τότε γὰρ ἠπλώσεν ὁ ἐχθρὸς πᾶσαν τὴν κακίαν αὐτοῦ, καθότι ἐβασίλευσεν ἡ ἀμαρτία, τότε ἤρξαντο εἰδωλολατρία, πολυθεΐα, γοητεία, φρόνοι καὶ ἡ λοιπὴ κακία τοῦ διαβόλου. Τότε λοιπὸν ὁ ἀγαθὸς Θεὸς ἐλεήσας τὸ πλάσμα αὐτοῦ, ἔδωκε τὸν γραπτὸν νόμον διὰ Μωσέως· ἐν ᾧ τὰ μὲν ἀπηγόρευσεν, τὰ δὲ διηγόρευσεν, οἷόν τι λέγων· Τόδε ποιήσατε, τόδε μὴ ποιήσατε. Ἔδωκεν ἐντολὴν, καὶ εὐθὺς λέγει· Κύριος ὁ Θεὸς σου Κύριος εἰς ἔστιν· ἵνα τῶς ἀποστήσει τὸν νοῦν αὐτῶν ἀπὸ πολυθεΐας. Καὶ, Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐν ὅλῃ τῇ ψυχῇ σου, καὶ ἐν ὅλῃ τῇ διανοίᾳ σου. Πανταχοῦ κηρύττεις ὅτι ὁ Θεὸς εἰς ἔστι καὶ οὐκ ἔστιν ἄλλος. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου, ἔδειξεν ὅτι ὁ Θεὸς εἰς ἔστι, καὶ εἰς Κύριός ἐστι. Καὶ πάλιν εἰς τοὺς δεκαλόγους· Κύριον τὸν Θεόν σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις, καὶ πρὸς αὐτὸν κολληθήσῃ, καὶ τῷ ὄνματι αὐτοῦ ὁμῆ· λοιπὸν ἐπάγει τὸ, Οὐκ ἔσονται σοι θεοὶ ἄτεροι, οὐδὲ παντός ὁμοίωμα ὄσα ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω καὶ ὄσα ἐπὶ τῆς γῆς κάτω. Ἐσέβοντο γὰρ πάντα τὰ κτίσματα.

Β'. Ἔδωκεν οὖν τὸν νόμον ὁ ἀγαθὸς Θεὸς πρὸς βοήθειαν, πρὸς ἐπιστροφὴν, πρὸς διόρθωσιν τῆς κακίας· καὶ ὁμως οὐ διορθώθη. Ἐπεμψε προφήτας, καὶ οὐδ' αὐτοὶ ἠδυνήθησαν. Ἐπερίσχε γὰρ ἡ κακία, ὡς λέγει ὁ Ἡσαίας, οὔτε τραῦμα, οὔτε μῦλωψ, οὔτε πληγὴ φλεγμαίνουσα· οὐκ ἔστι μάλαγμα ἐπιθεῖναι, οὔτε ἔλαιον, οὔτε καταδέσμος· οἷον εἶπεν, οὐκ ἔστι μερικὴ ἡ κακία, οὐδὲ ἐν ἐνὶ τόπῳ, ἀλλ' ἐν ὅλῳ τῷ σώματι· ὅλην περιέχει τὴν ψυχὴν· ὅλας τὰς δυνάμεις αὐτῆς συνέχει· οὐκ ἔστι μάλαγμα ἐπιθεῖναι· καὶ τὰ ἐξῆς· οἶονε, πάντα δεδούλωται τῇ ἀμαρτίᾳ, πάντα κεκράτῃται ὑπ' αὐτῆς. Λέγει δὲ καὶ ὁ Ἱερεμίας· Ἰατρεύσαμεν τὴν Βαβυλῶνα καὶ οὐκ ἰάθη· τοῦτ' ἔστι· Τὸ ὄνομά σου ἐφανερῶσαμεν, τὰς ἐντολάς σου ἀνηγγεῖλαμεν, τὰς εὐεργεσίας, τὰς ἐπαγγελίας, ἐχθρῶν ἐπαναστάσεις προσεσημνήσαμεν¹, καὶ ὁμως οὐκ ἰάθη· τοῦτ' ἔστιν οὐ μετενόησεν, οὐκ ἐφοβήθη, οὐκ ἐπέστρεψεν ἀπὸ τῆς κακίας αὐτῆς. Ὅσπερ καὶ ἀλλὰ χῶς² λέγει, ὅτι Οὐκ ἐδέξαντο παιδεῖν³· τοῦτ' ἔστι νοουθεσίαν, διδασκαλίαν. Καὶ ἐν τῷ ψαλμῷ λέγει· Πᾶν βρῶμα ἐβδελύξατο ἡ ψυχὴ αὐτῶν, καὶ ἠγγύσαν ἕως τῶν πυλῶν τοῦ θανάτου.

^e Deut. vi, 4. ^f ibid. 5. ^g ibid. 13. ^h Deut. v, 8. ⁱ Isa. i, 6. ^j Jerem. ii, ^k Jerem. ii, 50. ^l Psal. cvi, 18.

¹ ἀποσημνώσαμεν. ² ἄλλ' ἔχου.

Γ'. Τότε λοιπὸν ὁ ἀγαθὸς καὶ φιλόανθρωπος Θεὸς ἅπτεται τὸν μονογενῆ αὐτοῦ τὸν Υἱόν. Θεοῦ γὰρ ἦν μόνον τὸ ἰσθαι καὶ περιγενέσθαι τοιοῦτου πάθους· καὶ οὐκ ἠγνόησαν τοῦτο οἱ προφῆται. Ὅθεν καὶ φανερώς ἔλεγεν ὁ Δαβὶδ· Ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβίμ, ἐμφάνθη, ἐξέγειρον τὴν δυναστείαν σου, καὶ ἐβῆ εἰς τὸ σῶσαι ἡμᾶς. Καὶ ὁ Κύριος, κλίνον σέβην σου καὶ κατὰθῆθι· καὶ ὅσα τοιαῦτα. Καὶ ἄλλοι δὲ προφῆται πάντως ἕκαστος αὐτῶν διαφόρως πολλὰ ἔκραξαν· τὰ μὲν παρακαλοῦντες ἵνα κατέλθῃ· τὰ δὲ πληροφορηθέντες ὅτι πάντως κατέρχεται. Ἦλθεν οὖν ὁ Κύριος ἡμῶν, γενόμενος δι' ἡμᾶς ἄνθρωπος· ἵνα, ὡς λέγει ὁ ἅγιος Ἰρηγορίας², τῷ ὁμοίῳ τὸ ὁμοίον ἰάσεται· τῇ ψυχῇ τὴν ψυχὴν, τῇ σαρκὶ τὴν σάρκα. Πάντα γὰρ γίνεται χωρὶς ἁμαρτίας ὁ ἄνθρωπος· αὐτὴν τὴν οὐσίαν ἡμῶν ἔλαβεν· τὴν ἀπαρχὴν τοῦ φουράματος ἡμῶν· καὶ γίνεται νέος Ἀδάμ, κατὰ εἰκόνα τοῦ πλάσαντος αὐτόν· ἀνανεοῖ γὰρ τὸ κατὰ φύσιν, καὶ σώας πάλιν ποιεῖ τὰς αἰσθησεις ὡς ἐξ ἀρχῆς ἐγένετο· ἀνανέωσεν αὐτὸν περὶ πάντα ἄνθρωπων γενόμενος ἄνθρωπος· τὴν καταδουλωθέντα τῇ ἁμαρτίᾳ ἠλευθέρωσά, τὸν βίβ' ὑπ' αὐτῆς κρατούμενον. Βίβ' γὰρ καὶ τυραννίδι ἔχεται ὑπὸ τοῦ ἐχθροῦ ὁ ἄνθρωπος· καὶ σχεδὸν καὶ οἱ μὴ θέλοντες ἁμαρτῆσαι, βίβ' ἡμάρτανον· ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος ἐν προσωπῶν ἡμῶν· Οὐ γὰρ ὁ θέλω ἀγαθόν, τοῦτο ποιοῦ· ἀλλ' ὁ οὐ θέλω κακόν, τοῦτο πράττω.

Δ'. Γενόμενος οὖν ὁ Θεὸς ἄνθρωπος δι' ἡμᾶς, ἠλευθέρωσεν τὸν ἄνθρωπον τυραννίδος τοῦ ἐχθροῦ. Πᾶσαν γὰρ τὴν δύναμιν αὐτοῦ καθέλειν, αὐτὴν τὴν ἰσχὺν αὐτοῦ συνέτριψε, καὶ ἐβύβασατο ἡμᾶς· τοῦ εἶναι ὑποχείριους αὐτοῦ, τοῦ εἶναι καταδεδουλωμένους αὐτῷ· εἰ μήτοι γε ἡμεῖς αὐτοὶ ἐκουσίως θελήσωμεν ἁμαρτῆσαι. Ἐδῶκε γὰρ ἡμῖν ἐξουσίαν, καθὼς εἶπε, πατεῖν ἐπάνω ὄφρων καὶ σκορπιῶν, καὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ, καθαρῆτας ἀπὸ πάσης ἁμαρτίας διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος. Πᾶσαν γὰρ ἁμαρτίαν συγχωρεῖ τὸ ἅγιον βάπτισμα, καὶ ἐξαλείφει. Πάλιν δὲ ὁ ἀγαθὸς Θεὸς γινώσκων τὴν ἀσθενεῖαν ἡμῶν, καὶ προσειδὼς ὅτι μέλλομεν καὶ μετὰ τὸ ἅγιον βάπτισμα πάλιν ἁμαρτῆσαι (ὡς γέγραπται· Ὅτι ἐγγυται ἡ καρδία τοῦ ἀνθρώπου ἐπιμελῶς ἐπὶ τὰ πόνηρά ἐκείνη· τοῦ αὐτοῦ), ἔδωκεν ἡμῖν κατὰ τὴν ἀγαθότητα αὐτοῦ ἐντολὰς ἁγίας καθαιρούσας ἡμᾶς· ἵνα ἐν θελίψωμεν, δυναθώμεν πάλιν καθαρῆθαι διὰ τῆς φυλακῆς τῶν ἐντολῶν· οὐ μόνον ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, ἀλλὰ καὶ ἐξ αὐτῶν παθῶν. Ἄλλα γὰρ εἰσι τὰ πάθη, καὶ ἄλλαι εἰσὶν αἱ ἁμαρτίαι· τὰ πάθη εἰσι, θυμὸς, κενοδοξία, φιληδονία, μισος, ἐπιθυμία κακῆ, καὶ ὅσα τοιαῦτα· αἱ δὲ ἁμαρτίαι εἰσὶν, αὗται αἱ ἐνεργεῖαι τῶν παθῶν, ὅτε τις ἐνεργῶς ποιεῖ αὐτὰ· ὅτε πράττει διὰ τοῦ σώματος ἐκεῖνα τὰ ἔργα ἃ ὑπαγορεύουσιν αὐτῷ τὰ πάθη. Ἀμέλει ἐνδέχεται τινὰ ἔχειν μὲν τὰ πάθη, μὴ ἐνεργεῖν δὲ αὐτά.

² Psal. lxxix, 2, 3. ³ Psal. cxxliii, 5. ⁴ Rom. vii, 19. ⁵ Luc. x, 19. ⁶ Gen. viii, 21.

⁷ Γρηγόριος. ⁸ ἰσθαι.

III. Post hæc igitur tandem optimus Deus noster et clementissimus mittit Filium suum unigenitum: Dei enim solius erat mederi, et hujuscemodi miserrimis opitulari. Quod sane a prophetis nequaquam est ignoratum. Nam dicit id David apertissime: *Qui sedes super Cherubim, jam nobis appere: Excita potentiam tuam et veni, ut salvos facias nos*. Item: *Domine, inclina caelos tuos, et descende*. Atque alia pleraque in hunc modum. Prophete etenim omnes diversis inter se modis multa clamabant, partim rogando, ut descenderet, partim certo persuasi animo cum descensurum. Venit igitur tandem Dominus noster factus propter nos homo, quo (ut sentit divus Gregorius) simile simili curaret, anima animam, carne carnem. Omnia enim quæ hominis erant, præter peccatum, assumpsit ipsamque humanam substantiam et massæ nostræ primitias: novusque factus est Adam, illi similis quem ipse formaverat. Renovavitque denuo ipsius naturam, et corruptos sensus ad integritatem reduxit, ut essent quales a principio fuerant. Relevavit quoque lapsum hominem homo factus: et peccato servientem et vi ab eo subactum manumisit. Violentia enim et tyrannide peccati sub jugo traheretur ab hoste infelix homo: invitumque et nolens fere peccare cogebatur: ut ait de se ipso Apostolus sub nostra persona: *Non enim quod bonum volo, hoc facio: sed quod nolo malum, id operor*.

IV. Factus igitur homo Deus propter nos, hominem a tyrannica captivitate eripuit. Omnem enim hostilem potentiam contrivit, virtutem confregit, et ab ea nos omnino liberavit: ne mancipia, ne servi illius essemus nisi sponte nostra peccare nos ipsi eligamus. Dedit enim potestatem, ut ipse dixit, quæ serpentes et scorpiones omnemque tyrannicam potentiam possemus pessundare, purgatos nos reddens per baptismum a quavis labe. Omnem enim maculam iniquitatis purgat et abluit sanctum baptismum. Rursus igitur Deus infirmitatem nostram recognoscens, et id certo sciens, nos scilicet etiam post sacrum baptismum collapsuros, ut scriptum est: *Quoniam primum est cor hominis in malum ab adolescentia sua*: dedit nobis ex sua bonitate sacrosancta præcepta, quæ purgatos nos redderent: ut denuo, si vellemus, per observantiam mandatorum purgati possemus; nec solum a peccatis, sed etiam ab immatis affectibus. Aliud enim peccatum, aliud affectus est. Affectus hi sunt: ira, superbia, luxuria, odium, cupiditas prava et quæcumque istiusmodi. Peccata verò sunt opera ipsa affectionum: quando quis agit et ad actum corporis trahit ea opera quæ sibi fuerint a passionibus ipsis suggesta. Haud profecto possibile est omni carere passione: non operari autem illas, hoc utique non impossibile est.

V. Dedit igitur nobis Deus præcepta, ut prædictum est, quæ nos a passionibus ipsis expurgarent, et a pravis affectionibus quæ homini insunt. Ingeneravit enim illi discretionem boni et mali, excitavit eum; ostendit illi causas unde in peccatum laberetur, et ait: Prohibuit lex ne adulter esses: ego autem dico neque concupiscas. Docuit lex ne occideres: ego dico neque irascaris. Si enim concupiscas hodie, et si adulterium non perpetres: non tamen interius te desistit exagitare concupiscentia, donec ad actum pertraxerit. Si autem irascaris teque ipsum movcas adversus fratrem tuum, cum jam eo usque perveneris ut ipsi detrahas, deinde ut pares insidias: sensim tandem procedes usque ad cædem. Rursum lex ait: *Oculum pro oculo, dentem pro dente*¹, et quæ sequuntur. Ipse autem nos admonet, non solum suscipere patienter plagam cædentis nos: sed etiam alteram cum humilitate maxillam porrigere. Is enim legis finis tunc erat, erudire nos: alteri non facere, quod pati ipsi ab altero nollemus. Sicque a nobis malefacta abscidit, metu talionis. Hæc nova quæstio est, abscindere ipsum odium, ipsam voluptatem, ipsam ambitionem et inanem gloriam, cæterasque omnes passiones.

376 VI. Fuit hic Domini nostri Jesu Christi scopus ut nos edoceret cur in hujuscemodi peccata lapsi essemus: cur in tam mala et iniqua tempora incidissemus. Primum igitur, ut sæpius repetitum est, per sacrum baptismum nos liberavit, dans nobis remissionem peccatorum omnium: dans potestatem qua operari bonum possemus si vellemus: ne pertrahi ad peccatum nolentes, ut ita dicam, possemus ulla vi. Aggravatur enim et trahitur qui peccato servierit, ut dicitur: *Funibus peccatorum suorum unusquisque constringitur*². Docet nos exinde per sacra præcepta, quemadmodum expurgemur omnino a passionibus, nec peccatis rursum illabamur. Ultimo et causam aperit, cur quis in contemptum et inobedientiam mandatorum divinatorum incidat: et hac in re quoque nobis præstat medicinam, ut parere possimus et salvi esse. Quæ igitur est hæc medicina, quæ causa contemptus? Audite ipsum Dominum eloquentem: *Discite a me quia mitis sum et humilis corde; et invenietis requiem animabus vestris*³. Et quomodo unico verbo ostendit nobis radicem et causam malorum omnium: medicinam item bonorum omnium. Aperuit quod nos dejecit elatio: quodque salvari aliter non possumus quam per oppositum, quod est humilitas: elatio enim contemptum parit, et perditricem omnium nostrorum inobedientiam: quemadmodum et humilitas parit obedientiam et salutem animarum. Hanc autem dico humilitatem, non quæ in sermone atque ha-

E. Ἐδούκειν οὖν ἡμῖν, ὡς εἶπον, ἐντολὰς καθαιρούσας καὶ ἀπ' αὐτῶν τῶν παθῶν ἡμῶν, αὐτῶν τῶν κακῶν διαθέσεων τοῦ ἐντὸς ἀνθρώπου ἡμῶν. Παράπεμπε γὰρ αὐτῷ τὴν διάκρισιν τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ κακοῦ, ἐξυπνίζει αὐτὸν, δεικνύει αὐτῷ τὰς αἰτίας ὅθεν ἔρχεται εἰς τὸ ἀμαρτάνειν· καὶ λέγει· Ὁ νόμος εἶπε· *Μὴ μοιχεύσῃς*· ἐγὼ δὲ λέγω· *Μὴ δὲ ἐπιθυμήσῃς*. Ὁ νόμος εἶπε· *Μὴ φονεύσῃς*· ἐγὼ δὲ λέγω· *Μὴ τις ὀργισθῇς*. Ἐὰν γὰρ ἐπιθυμήσῃς, κτὴν σήμερον μὴ μοιχεύσῃς, ἀλλ' οὐ παύσεται ἔσωθεν ὀχλοῦσα ἡ ἐπιθυμία ἕως οὗ βίψῃ σε καὶ εἰς τὴν ἐνέργειαν. Ἐὰν θυμούσῃ καὶ ἐρεθίζῃ· σεαυτὸν κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ σου, ὅτι δὴ ποτε ἐμπίπτῃς, καὶ εἰς τὸ καταλαλῆσαι, εἶτα εἰς τὸ ἐπιβουλεύσαι· καὶ οὕτω προβαίνει κατὰ μικρὸν ἐρχη λοιπὸν καὶ εἰς τὸ φονεύσαι. Πάλιν ὁ νόμος λέγει· *Ὁφθαλμὸν ἀντι ὀφθαλμοῦ, καὶ ὀδόντα ἀντι ὀδόντος*· καὶ τὰ ἐξῆς. Αὐτὸς δὲ παραινεί μὴ μόνον δεχέσθαι μετὰ μακροθυμίας τὴν πληγὴν τοῦ βαπτιζόντος ἡμᾶς, ἀλλὰ καὶ τὴν ἄλλην σιαγόνα στρέφειν αὐτῷ μετὰ ταπεινώσεως. Τότε γὰρ ὁ σκοπὸς ἦν τοῦ νόμου, διδάξαι ἡμᾶς τοῦ μὴ ποιεῖν ἢ μὴ θλωμεν παθεῖν. Ἀνεκόπτεν οὖν ἡμᾶς τοῦ ποιεῖν τὸ κακόν, διὰ τὸν φόβον τοῦ μὴ παθεῖν. Ἄρτι τὸ ζητούμενόν ἐστιν, ὡς εἶπον, ἐκβαλεῖν αὐτῷ τὸ μῖσος, αὐτὴν τὴν φιληθονίαν, αὐτὴν τὴν φιλοδοξίαν· καὶ τὰ λοιπὰ πάθη.

Γ. Σκοπὸς, εἶπον ἀπλῶς, ἄρτι τῷ θεοπότη ἡμῶν Χριστῷ, διδάξαι ἡμᾶς πῶθεν ἤλθομεν εἰς διας τὰς ἀμαρτίας ταύτας· πῶθεν ἐνεπέσαμεν εἰς διας τὰς κακὰς ἡμέρας. Πρῶτον μὲν οὖν ἡλευθέρωσεν ἡμᾶς, ὡς ἤδη εἶπον, διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, δοὺς ἡμῖν τὴν ἀφεσιν τῶν ἀμαρτιῶν· καὶ ἔδωκεν ἡμῖν ἐξουσίαν ποιεῖν τὸ καλόν, ἐὰν θλωμεν· καὶ μηκέτι ἔλασθαι, ὡς ἂν εἶποι τις, μετὰ βίας εἰς τὸ κακόν. Ὁ γὰρ δεδουλωμένος ἀμαρτίας, βαρεῖται καὶ ἔλασται ὑπ' αὐτῶν· καθὼς λέγει· *Σειραῖς δὲ τῶν ἑαυτοῦ ἀμαρτιῶν ἕκαστος σφιγγεται*. Εἶτα διδάσκει ἡμᾶς διὰ τῶν ἁγίων ἐντολῶν πῶς καθαρῆσαι καὶ ἀπ' αὐτῶν τῶν παθῶν, ἵνα μὴ διὰ τούτων πάλιν τοῖς αὐτοῖς ἀμαρτήμασι περιπίπτωμεν. Λοιπὸν δεικνύει ἡμῖν τὴν αἰτίαν ὅθεν ἔρχεται εἰς καταφρόνησιν καὶ παρακοὴν καὶ αὐτῶν τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ· καὶ οὕτως παρῆχει ἡμῖν καὶ ταύτης τὴν λατρείαν, ἵνα δυνηθῶμεν ὑπακοῦσαι καὶ σωθῆναι. Τί οὖν ἐστὶν αὕτη λατρεία, καὶ τίς ἡ αἰτία τῆς καταφρόνησεως; Ἀκούσατε τί λέγει αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν· *Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ δεῖ πρῶτος εἶμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, καὶ ἐδρήστετε ἀνάγκωσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν*. Ἰδοὺ ὧδε ἐν συντόμῳ δι' ἐνὸς λόγου, εἰδὼς ἡμᾶς τὴν βίβαν καὶ αἰτίαν πάντων τῶν κακῶν, καὶ τὴν λατρείαν αὐτῆς· πάντων τῶν ἀγαθῶν, εἰδείξεν ὅτι ἡ ἔπαρσις κατέβαλεν ἡμᾶς· καὶ ὅτι ἀδύνατόν ἐστιν ἄλλως ἐλεηθῆναι, εἰ μὴ διὰ τοῦ ἐναντίου· ὅπερ ἐστὶν ἡ ταπεινοφροσύνη. Ἡ γὰρ ἔπαρσις γεννᾷ τὴν καταφρόνησιν καὶ τὴν παρακοὴν τὴν ὀλεθρίαν· ὡσπερ καὶ ἡ ταπεινοφροσύνη γεννᾷ

¹ Matth. v, 27, 28. ² ibid. 22. ³ ibid. 33, 39. ⁴ Prov. v, 22. ⁵ Matth. xi, 29.

τὴν ὑπακοὴν καὶ τὴν σωτηρίαν τῶν ψυχῶν. Ἐκείνην δὲ λέγω, τὴν ὄντως ταπεινοφροσύνην, οὐ τὴν ἐν λόγῳ μόνῳ ἢ σχήματι ταπεινώσειν· ἀλλὰ διάθεσιν ἰδικῶς ταπεινῆν γενομένην ἐν αὐτῇ τῇ καρδίᾳ.

Ζ'. Ὁ θέλων οὖν εὐρεῖν ἀληθινὴν ταπεινώσειν, καὶ ἀνάπαυσιν τῇ ψυχῇ αὐτοῦ, μολέτω τὴν ταπεινοφροσύνην, καὶ βλέπει· ὅτι ἐν αὐτῇ ἐστὶ πάσα ἡ χαρὰ καὶ πᾶσα ἡ δόξα, καὶ πᾶσα ἡ ἀνάπαυσις· ὡσπερ καὶ ἐν τῇ ὑπερηφανίᾳ πάντα τὰ ἐναντία. Πόθεν γὰρ ἤλθομεν εἰς ἅλας τὰς θλίψεις ταύτας; Οὐ διὰ τὴν ὑπερηφανίαν ἡμῶν; οὐ διὰ τὴν ἀπόνοιαν ἡμῶν; οὐ διὰ τὸ ἀνέμεσθαι ἡμᾶς καὶ κακῆς προαιρέσεως ἡμῶν; οὐ διὰ τὸ κρατῆσαι τὴν πικρίαν τοῦ θελήματος ἡμῶν; Ἀλλὰ πόθεν; Οὐκ ἔκτισθη ὁ ἄνθρωπος ἐν πάσῃ τρυφῇ; ἐν πάσῃ χαρᾷ, ἐν πάσῃ ἀναπαύσει, ἐν πάσῃ δόξῃ; Οὐκ ἦν ἐν τῷ παραδείσῳ; Ἐκέλευσε· Μὴ ποιήσης τὸδε· καὶ ἐποίησε. Βλέπεις ὑπερηφάνειαν; βλέπεις τράχηλον; βλέπεις ἀνοποταξίαν; Λοιπὸν ὁ Θεὸς ἰδὼν τὴν ἀναίδειαν⁶ ἐκείνην, λέγει· Οὗτος μωρὸς ἐστίν, οὗτος οὐκ οἶδε χαρῆναι. Ἐάν μὴ ποιήσῃ κακὰς ἡμέρας οὗτος, ὑπάγει, τελειῶς ἀπόλλυται. Ἐάν γὰρ μὴ μάθῃ τί ἐστὶ θλίψις, οὐ μανθάνει τί ἐστὶν ἀνάπαυσις. Τότε ἔδωκεν αὐτῷ τὰ ἄξια αὐτοῦ, καὶ ἐξέβαλεν αὐτὸν τοῦ παραδείσου. Παραδόθη λοιπὸν τῇ ἰδίᾳ φιλαυτίᾳ καὶ τοῖς ἰδίῳ θελήμασιν, ἵνα συντριφῇ τὰ ὀστέα αὐτοῦ, ἵνα μάθῃ μὴ στοιχεῖν ἑαυτῷ, ἀλλὰ τῇ ἐντολῇ τοῦ Θεοῦ, ἵνα αὐτῇ ἡ ταλαιπωρία τῆς παρακοῆς διδάξῃ αὐτὸν τὴν ἀνάπαυσιν τῆς ὑπακοῆς, ὡς λέγει ἐν τῷ προφήτῃ· *Παιθεύσεις σε ἡ ἀκοσταςία σου*. Ὅμως ἡ ἀγαθότης τοῦ Θεοῦ, καθὼς πολλὰκις εἶπον, οὐ παρίτε τοῖς ἰδίῳ πλάσμα, ἀλλὰ πάλιν προ-^Cτρέπεται· πάλιν παρακαλεῖ· *Δεῦτε πρὸς με πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ περπορισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς· ὅσον εἶπαίν· Ἰδοὺ ἐκποιάσατε, ἰδοὺ ἐταλαιπωρήσατε, ἰδοὺ ἐπειράσθητε τοῦ κακοῦ, καὶ ἀνοποταξίας ὑμῶν· δεῦτε, λοιπὸν, ἐπιστρέψατε, δεῦτε, ἐπίγνωτε τὴν ἀδυναμίαν ὑμῶν, ἵνα ἔλθῃτε εἰς τὴν ἀνάπαυσιν καὶ τὴν δόξαν ὑμῶν. Δεῦτε, ζήσατε διὰ τῆς ταπεινοφροσύνης, ἀνθ' ὧν ἐθανατώθητε διὰ τῆς ὑψηλοφροσύνης· *Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, οὗτοι πρῶτος εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, καὶ εὐρήσεται ἀνά-
καυσαι ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν.**

Η'. Βαβαί, ἀδελφοί μου, τί ποιεῖ ἡ ὑπερηφανία; Βαβαί, τί δύναται ἡ ταπεινοφροσύνη; Τίς ἦν ἡ χρεια ὄλων τῶν κύκλων τούτων; Ἐξ ἀρχῆς γὰρ εἰ ἐταπεινώθη καὶ ὑπήκουσε τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐφύλαξε τὴν ἐντολήν, οὐκ εἶχεν ἐκπεσεῖν. Πάλιν μετὰ τὸ ἀσχημονῆσαι, ἔδωκε πρόφασιν τοῦ μετανοῆσαι καὶ ἐλεσθῆναι, καὶ ἔμεινεν ὁ τράχηλος αὐτοῦ ὑψηλός. Ἦλθε γὰρ λέγων αὐτῷ· Ἀδάμ, ποῦ εἶ; ἀντὶ τοῦ, Ἀπὸ ποῖα, δόξης εἰς ποῖαν ἦλθες; αἰσχύνῃν; Καὶ λοιπὸν ἔρωτᾷ αὐτόν· Διὰ τί ἤμαρτες; διὰ τί παρ-

A bitu est : sed propositum omnino humile in ipsa corde, in ipsa mente *. Sic enim ait , quia mitis sum et humilis corde.

. VII. Qui optat igitur veram requiem animæ parare, discat humilitatem, et advertat in ea positam esse omnem lætitiā, et omnem gloriam, et **377** omnem requiem : ut omnia contraria in ipsa superbia. Unde enim pervenimus in hujuscemodi afflictiones? unde incidimus in miseriam tantam? Nunquid non per superbiam nostram? nunquid non per vecordiam nostram? nunquid non per appetitum nostrum, quem inique in nobis domuit pertulimus? nunquid non quia voluntatis nostræ amaritudo in nobis regnavit? Non hinc tantumquam et aliunde. Annon conditus est homo in omni voluptate, in omni gaudio, in omni tranquillitate et in omni gloria? Nunquid non in paradiso erat? Jussit illi Deus, hoc ne facias : et fecit. Vides superbiam, vides cervicem, vides contumaciam? Deus igitur impudentiam tantam videns ait : Hic amens factus est, neque gaudium quid sit novit : experitur dies malos, abeat, percat. Nisi enim didicerit quid sit angustia, non cognoscet quid sit quies. Tunc digna meritis illi contribuit, eiecitque infelicem e paradiso. Traditus est ergo proprio sui amori, traditus propriæ voluntati, ut laboribus corpus suum attereret, disceretque non confidere sibi ipsi, sed mandatis Dei, ut miseria ipsa inobedientiæ doceret eum quietem obedientiæ; ut ait apud prophetam : *Docerit te rebellio tua* †. Non tamen potuit divina clementia, ut sæpius a me dictum est, plasma suum spernere : sed rursus convertitur, rursus hortatur, rursus revocat. *Venite ad me*, ait, *omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos* ‡. Quasi diceret : Ecce elaborastis, ecce miseri facti estis, jam experti estis malum contumaciæ vestræ : Venite igitur, convertimini, venite, cognoscite imbecillitatem et ignominiam vestram, ut redeatis in requiem, in gloriam vestram pristinam. Venite, reviviscite per humilitatem, qui per superbiam morti addicti estis. *Discite a me quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris* §.

VIII. Hem, fratres mei, quid facit superbia? hem, quid potest humilitas? Quid opus erat tot ambagibus? Si enim principio humiliatus quam primum fuisset homo, paruisset Deo, et audiens fuisset dictis divinis, nequaquam excidisset. Denuo tamen et post ignominiosum lapsum, occasio illi data est a Deo, qua pœnitentia ductus, misericordiam consequi posset : nec humiliari nec cervicem flectere voluit. Venit enim ad eum dicens : *Adam, ubi es* ¶? Ac si diceret, A quanta gloria in quantam ignominiam la-

† Includa desunt in Græco. ‡ Jerem. ii, 19. § Matth. xi, 28. ¶ ibid. 29. * Gen. iii, 9.

⁶ ἀναίδειαν.

psus es? Interrogat ergo eum, Ut quid peccasti? ut quid transgressus es? Speciatim ad eum reversus, ac si ipsi innucret ut responderet, Dimitte, Domine. Et nusquam nusquam, Parce, auditur, nusquam humilitas, nusquam pœnitentia conspicitur, sed oppositum magis. Respondet enim: *Mulier quam dedisti mihi*^b, causa fuit: neque ait, *Mulier mea illisit, sed quam dedisti mihi*; ac si dicat, calamitas ista quam tu in caput meum induxisti. Neque illi sat est, fratres mei, quod sese accusare non vult: Deum quoque ipsum incusat. Inde ad mulierem pergit, atque item illi ait: Ut quid et tu dictis meis non obediens fuisti? innuens quoque ei quodammodo, ut responderet, Dimitte mihi, obsecro, Domine, ac statim sanaretur humilitate: et nequaquam ita respondit: Sed et ipsa, *Serpens*, inquit, *decepit me*^c: ac si diceret: Hic si peccavit, quid noxæ in me est? Quid facitis, miseri? præferite unicam pœnitentiam, agnoscelte lapsum vestrum, miseramini nuditatem vestram. Neuter sese dignatus est accusare, neque vel unus inventus est qui modicam humilitatem præ se ferret.

378 IX. Eir in conspectu jam nostro est, fratres, quod nos pertinacia nostra perduxerit; quo status noster pervenerit. En id quot mala collapsi sumus, dum justos nos facimus; dum nobis obsequimur, dum propriam voluntatem superbiæ filiam ac Deo nimis infensam defendimus. Humilitatis enim filia sunt. sui ipsius perpetua accusatio, proprie voluntatis odium, consilii sui ac sensus abominatio. Ex his enim quisque se redemit, dignus qui ad naturam suam propriam revertatur, initiatus sanctissimis Christi præceptis. Neque enim parere quisquam divinæ justitiæ ac bonum ullum attingere, sine humilitate potest, ut aiebat. Marcus abbas: nec absque cordis compunctione possibile est malitiam deserere, aut virtutis quidpiam omnino possidere. Igitur si per dolorem cordis intelligit quis mandata Dei, recedit ab iniquitate, possidet virtutes; hic utique in pristinam quietem revertitur. Hoc, inquam, cum cognovissent sancti viri, omni studio et diligentia in operationes humiles sese Deo conjungerent, intenderunt; factique ex his plurimi amici Deo, quod post sanctum baptismum non solum a passionum operationibus et actibus abstinere; sed passiones quoque ipsas radicibus evellere et impassibiles omnino fieri studere: Quales fuisse accepimus Antonium, Pachomium, cæterosque deiferos Patres.

X. Ex quo igitur decrevere se ipsos purgatos redere ab omni, ut ait Apostolus^d, tam carnis quam spiritus turpitudine: cognoveruntque animam non nisi per observantiam divinarum præceptorum, ut jam diximus, purgari posse: mentem item ita expurgatam in propriam naturam redire: *Mandatum enim Dei lucidum, oculos illuminans*^e; intellexere procul dubio, sese, quod mundani essent et sæculares, nequidquam posse ad virtutem conscendere: quare sibi ipsis durioram vitam peregrinamque sta-

ἔδης; προσερόμενος αὐτὸν ἰδικῶς, εἰς τὸ εἰπεῖν ὁ Συγχώρησον. Οὐδαμῶς ταπεινώσις. Καὶ ποῦ ἐστὶ τὸ, Συγχώρησον; Οὐδαμῶς μετάνοια, ἀλλὰ τὸ ἐναντίον. Ἀντιλέγει καὶ ἀντέρει· Ἡ γυνὴ ἦν δέδωκάς μοι, οὔτε λέγει, Ἡ γυνὴ μου ἐχλεύασέ με, ἀλλ', ἡ γυνὴ ἦν δέδωκάς μοι· ὡς ἂν τις εἴποι· Ἡ συμφορὰ ἦν ἡγεγυκας κατὰ τῆς κεφαλῆς μου. Οὕτως; γὰρ ἐστὶν, ἀδελφοί, ὅταν μὴ κρατῆ ἄνθρωπος τὸ ἑαυτὸν μέμψασθαι, οὐκ ὀκνεῖ οὐδὲ αὐτὸν τὸν θεὸν αἰτιᾶσθαι. Εἶτα ἔρχεται πρὸς; ἐκείνην, καὶ λέγει αὐτῇ· Διὰ τί καὶ σὺ οὐκ ἐφύλαξας τὴν ἐντολήν; ὡς τί ποτε ἰδικῶς λέγων· Εἰπέ καὶ Συγχώρησον, ἵνα ταπεινωθῇ ἡ ψυχὴ σου καὶ ἐλεθῆς· καὶ πάλιν οὐδαμῶς τὸ, Συγχώρησον· ἀποκρίνεται γὰρ καὶ ὁ αὐτὴ λέγουσα· Ὁ ὁρις ἡπάτησέ με· ὡς ἂν· Εἰ αὐτὸς ἡμαρτεν, ἐγὼ τί ἔχω πράγμα; Τί ποιεῖτε, ἀδελφοί; βάλlete μίαν μετάνοιαν, ἐπίγνωτε τὸ πταίσμα ὑμῶν, ἐλεήσατε τὴν γύμνωσιν ὑμῶν· καὶ οὐδὲ εἰς ἐξ αὐτῶν ἠξιώθη μέμψασθαι ἑαυτὸν, οὐδὲ εἰς εὐρέθη ἔχων μικρὰν ταπεινώσιν.

Θ'. Καὶ λοιπὸν, ἰδοὺ ἀπλῶς βλέπετε, ποῦ ἐφθασεν ἡ κατὰ τὰς ἡμῶν· ἰδοὺ εἰς πῶτα καὶ πόσα κατὰ ἡγεγυκην ἡμῶς τότε δικαιοῦν ἑαυτοῦς, τὴ κρατεῖν τὴ ἰδίον θέλημα, καὶ στοιχεῖν ἑαυτοῦς· ὅπερ εἶα τέκνα τῆς ἐχθρᾶς τοῦ θεοῦ ὑπερηφανίας. Ὅτι καὶ τῆς ταπεινοροσύνης τέκνα εἰσι, τὸ ἑαυτὸν μέμψασθαι, τὸ μὴ πιστεύειν ἐφ' ἰδίᾳ οὐνέσει, τὸ μισεῖν τὸ ἰδίον θέλημα· Ἐκ τούτων γὰρ ἀξιοῦται τις ἀναλαθῆσθαι ἑαυτὸν, καὶ ἐπανέλθειν τὸ κατὰ φύσιν, διὰ τῆς καθάρσεως τῶν ἁγίων ἐντολῶν τοῦ Χριστοῦ. Δίχα γὰρ ταπεινώσεως, οὐ δύναται ὑποτάγηται τὰς ἐντολαῖς, οὐδὲ ἐλθεῖν εἰς τὴ ποτε ἀρχὴν, ὡς εἶπεν ὁ ἀδύξ Μάρκος· ἄνευ συντριβῆς καρδίας, ἀδύνατον ἀπαλλαγῆναι κακίας, καὶ κηρῶσθαι ἀρετῆν. Οὐν διὰ τῆς συντριβῆς τῆς καρδίας καταδέχεται τις τὰς ἐντολάς. ἀπαλλάσσεται τῆς κακίας, κτάται τὰς ἀρετὰς, καὶ λοιπὸν ἐπανέρχεται εἰς τὴν ἰδίαν ἀνάταυσιν. Τοῦτο καὶ οἱ ἄγιοι πάντες ἐπιστάμενοι, ἐσπεύον διὰ πάσης ταπεινῆς ἀγωγῆς, ἐνώσει ἑαυτοῦς τῷ θεῷ· ἐγένοντο γὰρ τινες φιλόθεοι, οἵτινες μετὰ τὸ ἅγιον βαπτισμα, οὐ μόνον τὰ ἐνεργείας τῶν παθῶν περιέκοψαν, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ πάθη νικῆσαι ἠβουλήθησαν, καὶ γενέσθαι ἀπαθείς· οἷος ἦν ὁ ἅγιος Ἀντώνιος, καὶ Παχώμιος, καὶ οἱ λοιποὶ θεοφόροι Πατέρες.

Ι'. Ἐπεὶ οὖν ἔσχον σκοπὸν καθάραι ἑαυτοῦς, ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος, ἀπὸ παντὸς μολυσμοῦ σαρκὸς καὶ πνεύματος, ἐγίνωσκον ὅτι διὰ τῆς φυλακῆς τῶν ἐντολῶν, ὡς ἦδη εἶπομεν, καθαίρεται ἡ ψυχὴ, καὶ οἷον εἰπεῖν καθαίρεται καὶ ὁ νοῦς, καὶ ἀναδύεται, καὶ ἔρχεται εἰς τὸ κατὰ φύσιν (ἡ ἐντολὴ γὰρ Κυρίου τηλαγωγῆς φωτίζουσα ἔφθαλμοῦς)· κατενόησαν ὅτι ἐν τῷ κόσμῳ ὄντες, οὐκ εὐχερῶς δύνανται κατορθῶσαι τὴν ἀρετῆν, καὶ ἐπενόησαν ἑαυτοῖς ξένον βίον, ξένην τινα διαγωγὴν, λέγω δὴ τοῦ μονήρους

^b Gen. iii, 17. ^c ibid. 13. ^d II Cor. vii, 1. ^e Psal. lxxvii, 9.

βίου, καὶ ἤρξαντο φεύγειν τὸν κόσμον, καὶ οἰκεῖν ἐν ταῖς ἐρήμοις, ἐν νηστεαῖς καὶ χαμεινύαις, καὶ ἀγρυπνύαις καὶ τῇ λοιπῇ κακοπαθείᾳ, καὶ ἀποταξίᾳ πάσης πατρὸς καὶ συγγενῶν, χρημάτων, κτημάτων· καὶ ἀπλῶς ἐσταύρωσαν ἑαυτοὺς τῷ κόσμῳ. Καὶ οὐ μόνον τὰς ἐντολάς ἐφύλαξαν, ἀλλὰ καὶ δῶρα προσήνεγκαν τῷ Θεῷ. Καὶ λέγω πῶς· Αἱ ἐντολαὶ πᾶσι τοῖς Χριστιανοῖς ἐδόθησαν, καὶ ὑπόκειται πᾶς Χριστιανὸς φυλάξει αὐτάς· ἀνῶναί εἰσιν, ὡς ἀν εἴπη τις, βασιλεῖ κεχρηωστημένα. Τίς λέγων· Οὐ δίδωμι ἀνῶνας τῷ βασιλεῖ, ἐκφεύγει κόλασιν; Εἰσὶ δὲ ἐν τῷ κόσμῳ μεγάλοι ἄνθρωποι καὶ λαμπροί, οἵτινες οὐ μόνον ἀνῶνας παρέχουσι τῷ βασιλεῖ, ἀλλὰ καὶ δῶρα προσφέρουσιν αὐτῷ· καὶ ἀξιοῦνται οὗτοι μεγάλης τιμῆς, μεγάλων δωρεῶν καὶ ἀξιωματιῶν. Οὕτως οὖν καὶ οἱ Πατέρες οὐ μόνον τὰς ἐντολάς ἐφύλαξαν, ἀλλὰ καὶ δῶρα προσήνεγκαν τῷ Θεῷ. Δῶρα δὲ εἰσι, παρθενία καὶ αὐτημοσύνη¹· ταῦτα οὐκ εἰσὶν ἐντολαί, δῶρά εἰσιν· οὐδαμοῦ γὰρ γέγραπται· Μὴ λάθῃς γυναῖκα, μὴ παιδοποιήσῃς. Οὐδὲ πάλιν ἔδωκεν ἐντολὴν ὁ Χριστὸς λέγων· Πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα· Ἀμέλει, ὅτε προσῆλθεν αὐτῷ ὁ νομικὸς λέγων· Διδάσκαλε ἀγαθέ, τί ποιήσας ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσω; ἀπεκρίθη· Τὰς ἐντολάς οἶδας· Οὐ φρονέσῃς· οὐ μοιχεύσῃς· οὐ κλέψῃς· οὐ γυβδομαρτυρήσῃς κατὰ τοῦ πλησίον σου, καὶ τὰ ἑξῆς. Τοῦ δὲ εἰπόντος, ὅτι Ταῦτα πάντα ἐφύλαξα ἐκ νεότητός μου, ἐπιφέρει τὸ, *Εἰ θέλεις τέλειος εἶναι, πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δός πτωχοῖς, καὶ τὰ ἑξῆς.* Ἰδοὺ οὐκ εἶπε· Πώλησόν σου ὑπάρχοντα ὡς ἐντελλόμενος, ἀλλ' ὡς συμβουλευόμενος. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, *Εἰ θέλεις, οὐκ ἔστιν ἐντελλόμενος, ἀλλ' ὡς συμβουλευόμενος.*

nia quæ habes, tanquam imperans, sed tanquam imperantis.

ΙΑ'. Καθὼς οὖν εἶπομεν, προσήνεγκαν οἱ Πατέρες τῷ Θεῷ, πρὸς ταῖς ἄλλαις ἀρεταῖς, δῶρα τὴν παρθενίαν καὶ τὴν ἀκτημοσύνην, καὶ, καθὼς προείπομεν, ἐσταύρωσαν ἑαυτοὺς τὸν κόσμον, καὶ ἠγωνίζον τὸ λοιπὸν, ἵνα καὶ ἑαυτοὺς τῷ κόσμῳ σταυρώσωσι, καθὼς λέγει ὁ Ἀπόστολος· Ἐμοὶ κόσμος ἐσταύρωται, κἀγὼ τῷ κόσμῳ. Τίς οὖν ἡ διαφορά; Ὁ κόσμος σταυροῦται τῷ ἀνθρώπῳ, ὅτ' ἀν ἀποτάσσεται ἄνθρωπος τῷ κόσμῳ· καὶ δῆθεν μονάζῃ, καὶ ἀφήσει γονεῖς, χρήματα, κτήματα, πραγματείας, ὁσοληψίας, τότε σταυροῦται αὐτῷ ὁ κόσμος· ἀφήκε γὰρ αὐτόν· καὶ τοῦτο ἔστιν ὃ λέγει ὁ Ἀπόστολος, Ἐμοὶ κόσμος ἐσταύρωται. Εἶτα ἐπάγει, *Κἀγὼ τῷ κόσμῳ.* Πῶς λοιπὸν σταυροῦται ὁ ἄνθρωπος τῷ κόσμῳ; Ὅτ' ἀν μετὰ τὴν ἀπαλλαγὴν τῶν ἑξω πραγμάτων ἀγωνίζεται καὶ πρὸς αὐτά, τὰς ἡδονάς, πρὸς αὐτάς τὰς ἐπιθυμίας τῶν πραγμάτων, καὶ πρὸς τὰ θελήματα αὐτοῦ, νεκρώσει τὰ πάθη αὐτοῦ· τότε καὶ αὐτὸς σταυροῦται τῷ κόσμῳ, καὶ ἀξιοῦται, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, εἰπεῖν τὸ, Ἐμοὶ

tionem quam nos solitariam et eremiticam appellamus, excogitarunt: occurruntque illico mundum deserere et vastas eremos incolere, jejuniis, vigiliis, ac nudæ terræ indormitionibus, aliisque afflictionibus se ipsos macerantes: renuntiaruntque omnino patriæ, amicis, pecuniis, agris et possessionibus, atque (ut breviter dicam) in cunctis mundo se ipsos crucifixere. Nec divina solum præcepta observaverunt, sed et dona Deo hujuscemodi obtulerunt. Data sunt decem præcepta Christianis omnibus, et ad ea observanda quisque compellitur. Sunt hæc vectigalia annua regi debita. Quis igitur non persolvens debita hæc vectigalia regi, multam effugiet? Sunt autem et in sæculo clari et illustres viri, qui non solum regi suo vectigalin annua persolvunt, sed et munera offerunt. Atque hi digni habentur honore, pnhiscentia et liberalitate regia. Sic igitur et Patres nostri non solum præcepta Dei observare debita, sed et gratuita munera pariter obtulere, qualia, virginitatem, castitatem, inopiam omnium. Hæc enim quæ non præcipiuntur, si offerantur, dona sunt. Neque enim cuiquam omnino aliquando præceptum est ne uxorem ducat, ne filios genoret. Non item cogitur quisquam sua vendicare et dare pauperibus. Nam cum legisperitus ille ad Dominum venisset dicens: *Domine, quid faciendo vitam æternam possideo?* respondit de præceptis: *Non homicida, non fur, non adulter esto, non iniquum feres testimonium adversus proximum tuum: et quæ sequuntur.* Respondente exinde illo, quod hæc omnia a juventute sua observasset, intulit **379**: *Si vis perfectus esse, vade et vende omnia quæ habes, et da pauperibus, et veni sequere me.* Non dixit, vende omniconsulens. Illud enim, *si vis, consulentis est, non*

XI. Obtulerunt igitur Patres nostri Deo cum cæteris virtutibus et dona, qualia prædiximus, virginitatem, inopiam, et mundum sibi ipsi omnem crucifixere, ac deinceps studuerunt ut se ipsos quoque et mundo crucifigerent; quemadmodum dicit Apostolus: *Mihi mundus crucifixus est, et ego mundo.* Quid igitur differet crucifigere sibi ipsi mundum et mundo crucifigi? Mundo homini crucifigitur, cum mundo abrenuntiat homo, et exinde solitarius fit, relictis parentibus, possessionibus, agris, negotiationibus, rerum copia. Crucifigitur enim illi mundus, quia deserit eum: et hoc est apostolicum dictum: *Mihi mundus crucifixus est.* Subjungit deinde, *et ego mundo.* Quo pacto crucifigitur homo mundo? Cum scilicet ubi ex mundi rebus excesserit, certat adversus rerum concupiscentias, adversus voluptates, adversus propriam voluntatem, subigitque innatas passiones et vitia. Tunc vere mundo crucifigitur, tunc merito potest eum Apostolo dicere: *Mihi mundus crucifixus est, et ego mundo.* Patres igitur

¹ Matth. xix, 16-21. ² Galat. vi, 14.

³ Log. ἀκτημοσύνη.

tur sancti et majores nostri sibi ipsis mundum crucifigentes, per dura certamina sese quoque mundo crucifixere. Nos vero videmus quidem nobis ipsis mundum crucifixisse, quia reliquimus eum et ad monasterium divertimus; at nolumus mundo nos crucifigere. Adhuc enim in animo nostro vigent illius blanditiæ: adhuc in nobis ipsius affectum abscondimus: compatimur illius gloriæ, compatimur deliciis et voluptatibus, compatimur ornamentis et vestibus, et ob viles et inanes res delabimur plerumque in pristinas ejus passiones. Si forte fabrice aliquod instrumentum pulchrum fuerit, immodice illo affici-mur, et, ut dixit abbas Zosimas, permitimus ut illud nstrumentum fiat nobis loco centenarii. Quod sane nonnisi ex amantia multa provenit, ut qui pretiosas ac magnas res reliquimus, ob minimas plurimum perturbemur. Fitque id a nobis pessime. Ut enim mundo et rebus ejus abrenuntiamus: ita et pristinis illius passionibus abrenuntiare debemus: discere item quæ vera sit abrenuntiatio, et ad quid profecti simus in monasterium: quidque nobis iunvat habitus noster, atque illi nos adaptare et conformare, certareque pro virili parte, uti patres nostri.

τὴν προσπάθειαν ἡμῶν. Οὐκ ὀφειλομεν δὲ οὕτως πράγμασιν αὐτοῦ, οὕτως ὀφειλομεν καὶ αὐτῇ τῇ πρὸς τὴν αὐτῆ ἡ ἀποταγή, καὶ διὰ τὴν ἡλθομεν εἰς τὸ μοναστήριον, καὶ εἰς τὸ σχῆμα ὁ λημβάνομεν, καὶ πρὸς αὐτὸν καταρτίζομεν ἑαυτούς, καὶ ἀγωνίζεσθαι κατὰ τοὺς πατέρας ἡμῶν.

XII. Habitus noster is est: Tunica absque man- C cis, et zona pellicea, analabus, et cucullis. Hæc autem signa sunt omnia. A nobis igitur perdiscendum est, quid hæc habitus nostri signa præ se ferant. Ut quid autem tunicam feramus absque manicis, cum cætera quæque manicas habeant? Quid manicas non habemus? manicæ signa sunt manuum: manus autem ad practicen pertinent. Cum igitur subrepat nobis cogitatio aliqua operandi et agendi quidpiam per pristini hominis manus, utpote furari vel verberare, atque, ut dicam breviter, peccatum aliquod patrare cogitas; advertamus tunc oculos mentis ad habitum nostrum, discamusque abesse illi manicas, id est, non habere nos manus ad operandum quidpiam pristini hominis. Habet et tunica signum purpureum: quid, oro, id igitur? habet unus- quisque 380 regi militans purpuram in lena sua. Ex quo enim rex purpuram ferre cœpit, omnes ejus milites togulis suis purpurea signa apposuerunt: ut ex his appareat regio sese esse, et regi commilitare: sic et nos purpureum signum pro amictu nostro sumpsimus, ut appareat commilitare nos Christo, et quod tot illius gratia perferre debemus, quot ille nostri causa pertulit. Cum enim passus est Dominus noster, purpuream vestem portavit. Primum quidem uti rex: est enim ipse regum omnium rex, et dominantium Dominus^b. Secundo autem ut delusus a profanissimis illis Judæis. Et nos igitur signum pur-

Α κόσμος ἐσταύρωται, κατὰ τὴν κόσμῳ. Οἱ Πατέρες ἡμῶν, καθὼς εἶπομεν, σταυρώσαντες ἑαυτοὺς τὸν κόσμον, ἐσπούδασαν δι' ἀγώνων, καὶ ἐσταύρωσαν ἑαυτοὺς τῷ κόσμῳ. Ἡμεῖς μὲν ἐδόξαμεν σταυρῶν ἑαυτοὺς τὸν κόσμον, οὐ ἀφῆκαμεν αὐτὸν καὶ ἡλθο- μεν εἰς τὸ μοναστήριον, ἑαυτοὺς δ' οὐ θέλομεν σταυρῶσαι τῷ κόσμῳ. Ἐτι γὰρ ἔχομεν τὰς ἡδονὰς αὐτοῦ, ἀκμὴν ἔχομεν τὰς προσπάθειας αὐτοῦ, προσ- πάσχομεν τῇ δόξῃ αὐτοῦ, προσπάθομεν βρώμασιν ἱματίοις. Ἐργαλεῖον κλιθὸν ἂν ἦ, προσπάθομεν αὐτῷ, καὶ ἀποῦμεν τὸ μικρὸν ἐργαλεῖον ἐκείνω ποιῆσαι ἐν ἡμῖν, ὡς εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ζωσιμᾶς, καὶ ἐδόξαμεν ἐξελεῖν τοῦ κόσμου, καὶ ἀφῆναι τὰ αὐτοῦ, καὶ ἐρχόμεθα εἰς τὸ μοναστήριον, καὶ ἐι' εὐτελῶν πραγμάτων πληροῦμεν τὴν προσπάθειαν B αὐτοῦ· τοῦτο δὲ πάσχομεν ἀπὸ πολλῆς ἀφοροῦνης, ὅτι ἀφέντες μεγάλα καὶ πολυτίμητα πράγματα, εἰς ἐλάχιστά τινα πληροῦμεν τὰ πάθη ἡμῶν. Ἐκαστος γὰρ ἡμῶν ὅ εἶχεν, ἀφῆκεν, ὁ ἔχων μεγάλα, τὰ με- γάλα, καὶ ὁ ἔχων εἰ τι δήποτε, καὶ αὐτὸς ὅ εἶχεν ἀφῆκεν, ἕκαστος πρὸς τὴν δύναμιν αὐτοῦ, καὶ ἐρχό- μεθα εἰς τὸ μοναστήριον, καὶ καθὼς εἶπον, δι' εὐτελῶν πραγμάτων, καὶ μηδαμῶν, πληροῦμεν πικρίν· ἀλλ' ὡσπερ ἀπεταξάμεθα τῷ κόσμῳ καὶ τοῖς προσπάθειᾳ τῇ περὶ τὰς ἕλας ἀποτάξασθαι, καὶ εἰδέναι τί ἐστὶν αὐτῆ ἡ ἀποταγή, καὶ διὰ τὴν ἡλθομεν εἰς τὸ μοναστήριον, καὶ εἰς τὸ σχῆμα ὁ λημβάνομεν κατὰ τοὺς πατέρας ἡμῶν.

IV. Τὸ σχῆμα ὃ φοροῦμεν, κολόδιον ἐστὶ, μὴ ἔχον χειρῖδια, καὶ ζώνη δερματίνη, καὶ ἀνάλαθος, καὶ κουκούλιον. Ταῦτα δὲ σύμβολά ἐστι· καὶ ὀφειλομεν μαθεῖν τί σημαίνουσιν ἡμῖν τὰ σύμβολα τοῦ σώμα- τος ἡμῶν. Διὰ τί φοροῦμεν κολόδιον μὴ ἔχον χει- ρίδια· τῶν ἄλλων ἐχόντων πάντων χειρῖδια, ἡμεῖς διὰ τί οὐκ ἔχομεν; Τὰ χειρῖδια, σύμβολά ἐστὶ τῶν χειρῶν. Αἱ δὲ χεῖρες λαμβάνονται εἰς πρακτικὴν. Ὅτε οὖν ἔρχεται λογισμὸς ἐνεργῆσαι τι διὰ τῶν χει- ρῶν τοῦ παλαιοῦ ἀθρώπου, ὑπόθου κλέψαι ἢ δει- ραι, ἢ ἀπλῶς εἰάν δήποτε ἀμαρτίαν ποιῆσαι διὰ τῶν χειρῶν, ὀφειλομεν προσέχειν τῷ σχήματι ἡμῶν, καὶ μαθεῖν, ὅτι οὐκ ἔχομεν χειρῖδια· τοῦτ' ἐστὶν, οὐκ ἔχομεν χεῖρας τοῦ ἐνεργῆσαι τι τοῦ παλαιοῦ ἀθρώ- που. Ἐχει δὲ τὸ κολόδιον ἡμῶν καὶ σημεῖον τί ποτε πορφυροῦν· τί θέλει τὸ σημεῖον τὸ πορφυροῦν; Ἐκαστος στρατευόμενος τῷ βασιλεῖ, πορφύραν ἔχει εἰς τὸ χλανίδιον αὐτοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ βασιλεὺς πορ- φύραν φορεῖ, πάντες οἱ στρατευόμενοι αὐτῷ, βάλ- λουσιν πορφύραν εἰς τὸ χλανίδιον αὐτῶν, τοῦτ' ἐστὶν τὸ βασιλικὸν ἐνδυμα· ἵνα διὰ τούτου δεικνύσιν ὅτι τοῦ βασιλέως εἰσὶ, καὶ ὅτι αὐτῷ στρατεύονται· οὕτως καὶ ἡμεῖς λαμβάνομεν τὸ σημεῖον τὸ πορ- φυροῦν εἰς τὸ κολόδιον ἡμῶν, δεικνύοντες ὅτι τῷ Χριστῷ ἐστρατεύθημεν, καὶ χρεωστούμεν ὑπομεῖναι ὅλα τὰ παθήματα αὐτοῦ, ὅσα ὑπέμεινε δι' ἡμᾶς. Καὶ γὰρ ὅτε ἔπαθεν ὁ Δεσπότης ἡμῶν, ἐφόρεσε τὸ πορφυ-

^b Apoc. xiv, 16.

^c Leg. σχῆμα.

ροῦν ἰσχυρόν. Πρῶτον μὲν ὡς βασιλεὺς ἑαυτοῦ γὰρ ἔστιν ὁ βασιλεὺς τῶν βασιλευσάντων, καὶ Κύριος τῶν κυριευσάντων ἑπειτα δὲ καὶ ὡς ἐμπαιζόμενος ὑπὸ τῶν δουσεβῶν ἐκείνων. Καὶ ἡμεῖς οὖν ἔχοντες τὸ σημεῖον τὸ πορφυροῦν, ἐπαγγελλόμεθα, ὡς εἶπον, ὑποφέρειν πάντα τὰ παθήματα αὐτοῦ, καὶ ὡς περ ὁ στρατιώτης οὐκ ἀφή τὴν στρατίαν αὐτοῦ, καὶ ὑπάγων γίνεται γεωργὸς ἢ πραγματευτής, ἐκεῖ ἐκπίπτει τῆς ἀξίας αὐτοῦ, ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος Ὁυδαὶς στρατευόμενος ἐμπλέκεται ταῖς τοῦ βίου πραγματεῖαις ἵνα τῷ στρατολογήσονται ἀρέσεις ὡς καὶ ἡμεῖς ὀφειλομέν ἀθλῆσαι καὶ ἀμεριμνήσαι ἀπὸ πάντων τῶν τοῦ κόσμου τούτου, καὶ θεῷ μόνῳ σχολάζει, ὡς λέγει, ἵνα ἢ παρθένος εὐπάρεδρος, καὶ ἀπαρίσκατος.

II. Ἐχομεν δὲ καὶ ζώνην ἡ δὲ τί δὲ φοροῦμεν; Ἡ ζώνη ἦν φοροῦμεν, σύμβολον ἔστι πρῶτον μὲν, εἰ ἐσμὲν εὐτρεπισμένοι εἰς ἔργον. Ἐκαστος γὰρ θέλων ἐργάσασθαι, πρῶτον ζώνεται, καὶ οὕτως ἔρχεται τοῦ ἔργου, ὡς λέγει, Ἔστωσαν αἱ ὀσφύες ὑμῶν περιζωσμέναι καὶ πάλιν, ἵνα ὡς περ ἔστι ἀπὸ νεκροῦ σώματος ἡ ζώνη, οὕτως καὶ ἡμεῖς νεκρώσωμεν τὴν ἐπιθυμίαν ἡμῶν. Ἔστι γὰρ ἡ ζώνη κατὰ τῆς ὀσφύος ἡμῶν ἔχει δὲ εἶναι οἱ νεφροί, ἐν οἷς λέγεται εἶναι τὸ ἐπιθυμητικὸν τῆς ψυχῆς. Καὶ τοῦτο ἔστιν ὃ λέγει ὁ Ἀπόστολος Νεκρώσατε τὰ μέλη ὑμῶν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, πορνείαν, ἀκαθαρσίαν, καὶ τὰ ἐξῆς. Ἐχομεν καὶ ἀνάλαβον ὁ ἀνάλαβος τίθεται σταυροειδῶς ἐπὶ τοὺς ὤμους ἡμῶν τοῦτο ἔστι, τοῦ σταυροῦ τὸ σύμβολον βαπτίζομεν εἰς τοὺς ὤμους ἡμῶν, καθὼς λέγει, Ἄρον τὸν σταυρὸν σου καὶ ἀκολούθει μοι. Τί δὲ ἔστι σταυρὸς ἄλλ' ἢ τελεία νεκρωσις ἧτις κατορθοῦται ἡμῖν διὰ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως; Ἡ γὰρ πίστις, ὡς λέγει πάλιν εἰς τὸ γεροντικόν, περιστέλλει αἰετὰ κωλύοντα, καὶ ἀνεμπόδιστον ποιεῖ ἡμῖν τὴν ἐνεργασίαν, τὴν φέρουσαν ἡμᾶς εἰς τοιαύτην τελείαν νεκρωσίν τοῦτο ἔστιν, ἵνα νεκρώσῃ τις ἑαυτὸν ἀπὸ πάντων τῶν τοῦ κόσμου τούτου καὶ ἐὰν ἀφήκε γονεῖς, ἵνα ἀγωνίσῃται καὶ πρὸς τὴν προσπάθειαν, ὁμοίως καὶ χρήματα ἢ κτήματα, καὶ ἕκαστον πρᾶγμα ὃ δ' ἀν' ἀποτάξῃται τις, θέλη καὶ αὐτῇ τῇ προσκεθῆναι αὐτοῦ ἀποτάξασθαι, καθὼς καὶ ἦδη εἶπομεν καὶ αὐτῇ ἐστὶν ἡ τελεία ἀποταγή. Αἰσθάνομεν δὲ κουκούλιον τοῦτο δὲ ἔστι σύμβολον τῆς ταπεινώσεως. Τὰ νήπια γὰρ τὰ μικρὰ τὰ ἄκακα φοροῦσι κουκούλια ἄνθρωπος δὲ τέλειος κουκούλιον οὐ φορεῖ. Ἡμεῖς οὖν διὰ τοῦτο φοροῦμεν, ἵνα νηπιάζωμεν τῇ κακίᾳ, ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος Μὴ παιδία γίνεσθε ταῖς φροσίν, ἀλλὰ τῇ κακίᾳ νηπιάζετε. Τί δὲ ἔστι τὸ νηπιάζειν τῇ κακίᾳ; Τὸ νήπιον, τὸ μὴ ἔχον κακίαν, ἐὰν ἀτιμωθῆ, οὐκ ὀργίζεται, καὶ ἐὰν τιμωθῆ, οὐ κενοδοξεῖ ἐὰν λῖθη τις τὰ αὐτοῦ, οὐ θλίβεται νηπιάζει γὰρ τῇ κακίᾳ, οὐκ ἐπακδικεῖ πάθος, οὐκ ἀντιποιεῖται δόξης. Ἔστι πάλιν τὸ κουκούλιον σύμβολον τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ. Ὅτι ὡς περ τὸ κουκούλιον σκεπάζει καὶ θάλπει τὴν κεφαλὴν τοῦ παιδίου, οὕτως καὶ ἡ χά-

pureum gerentes ad toleranda quæque pro eo promptos proficemur. Et quemadmodum miles nequidquam militia sua dimissa, mercator sit aut agricola, sed militare pergit, ut ait Apostolus: *Nemo militans Deo implicat se negotiis sæcularibus, ut imperatori suo placere queat* i. Ita nos si veri certatores esse cupimus, negligamus quæcunque sunt mundi: solique Deo dedamus, soli assistamus, soli obsequamur, soli serviamus: ut sit, quod ait, *virgo assidens et a nullo distracta* j.

XIII. Habemus autem et zonam pelliceam circa renes nostros. Id signum est, ad opus quodque accincti, ut quam primum simus et parati. Laboraturus enim quis primo accingitur, et sic demum opus aggreditur, ut dicitur, *Accingimini renes vestros* k: mortificati quoque corporis signum est. Nos enim desideria nostra mortificare debemus: præsertimque ea quæ a renibus procedunt, in quibus animæ voluptas esse dicitur. Juxta quod aiebat Apostolus: *Mortificate membra vestra quæ sunt super terram, fornicationem, immunditiam* l: quæque sequuntur. Habemus et analabum. Analabus, seu succinctorium, in crucis modum ponitur. Super humeros autem nostros crucis signum deferimus, ex eo quod dicitur: *Tolle crucem tuam, et sequere me* m. Quid est aliud crux quam vera mortificatio, quæ a nobis erigitur per fidem quam habemus in Christum? Fides enim, ut dicitur rursus in libro senum, amovet semper et repellit quæcunque sunt impedimento, et liberam nobis reddit operationem, quæ nos ad perfectam hanc mortificationem deducit; id est, ut se ipsum quisque sæculi rebus omnino exuat, et eorumdem pariter amore atque affectione. Reliquimus enim certatim parentes, reliquimus agros, possessiones, pecunias et quæcunque nobis fuerant abrenuntiavimus; abrenuntiemus pariter et affectui, sicutque perfecti erimus abrenuntiatores. Ferimus et cucullum, quod innocentie signum est et puritatis. Pueri enim parvuli cucullum ferunt, non viri perfecti. Nos igitur ideo cucullum ferimus, ut *parvuli simus malitia, quemadmodum monet Apostolus: Nolite sensibus parvuli esse, malitia parvuli estote* n. Quid autem significat malitia parvulum esse? Parvulus sine malitia, a quocunque spernator, non irascitur; honoratus, non effertur in gloriam vanam; privatus aut spoliatus propriis, non affligitur. Parvulus enim malitia, non etiam injuriam ulliscitur, non affectat gloriam. Est et cucullus signum gratiæ Dei. Quoniam quemadmodum cucullus tuetur et fovet pueri caput, sic et gratiæ Dei mentes nostras defendit. Est igitur cucullus signum gratiæ Salvatoris nostri Dei tuentis caput no-

i II Tim. ii, 4. j I. Cor. vii, 34. k Exod. xii, 11. l Coloss. iii, 5. m Matth. xvi, 24, Marc. viii, 34, Luc. ix, 25. n I Cor. xiv, 20.

strum, et circumfoventis quæ in Christo est, **381** sinceritatem, ob dæmonas qui nos continuo aggrediuntur, ut percuciant et vulberent. Habemus et zouam ad lumbos nostros, signum sane mortificandi irrationabilis appetitus nostri. Et analabum, id est, scapulare in humeris, quod est orux. Ecce et cuculum innocentie et puritatis signum.

κρωσις τῆς ἀλόγου ἐπιθυμίας· καὶ τὸν ἀμάλαθον κούλιον· ὃ ἐστὶ σημεῖον τῆς ἀκακίας, καὶ τῆς ἐν Χριστῷ νηπιότητος.

XIV. Conversemur igitur ex habitu nostro, ut dixerunt patres, ne alienum habitum feramus: atque ut magna dimisimus, ita parva relinquamus. Dimisimus mundum, dimittamus pariter et illius affectiones. Amor enim nimius et immoderatus plerumque nos ob vilia et tenuia iterum colligat, nosque cæci et miseri vix advertimus. Si liberari perfecte volumus et ab hoc sæculo discedere, oderimus in primis voluntatem nostram, et sic brevi divine præsidio ad impassibilitatem animi pervenimus. Nihil enim adeo adjuvat hominem ad hoc, ac sensus suos odisse. Atque ita sese habet hæc ratio ad omnem virtutem; ut si viator iter aggressus, scipione invento cui iunatur, iter magis acceleret, et præoccupet viam: sic enim qui viam hanc incedit, si propriam voluntatem abscindat, abscindit et pristinas affectiones; quibus præcisis, fit Dei opere omnino impassibilis. Nec quisquam hoc putet arduum et difficile, cum brevi compendio et spatio quis se ipsum possit, si velit, decies abnegare. Quod quo pacto fiat, edoceo: Obambulat aliquis et quidquam conspiciat persuadetur a cogitatione ut id advertat: at is cogitationi et non bonæ persuasioni repugnat, seque avertit. Rursum invenit quis nugis et variis rumoribus occupatos; persuadet ut se quoque turbæ immisceat, et verba pariter inserat: negat id se acturum, et aversus alio propriam voluntatem abscindit. Item succurrit illi ut coquum adeat, interrogetque quid paret obsonii: non adit ac se cohibet. Cernit aliquid in culina; quis illud attulerit sollicitatur interrogare; comprimit appetitum et vocem, et nihil percontatur. Sicque dum prava quæque præcidit, sensim quæcumque præcidere advenientia consuescit; et jam summa cum requie nihil præter voluntatem suam se sentit habere; et quidquid factum fuerit, eo ita contentus est, ac si ad vota sua evenisset. Qui enim proprium nihil habet aut summi; quidquid factum fuerit, id proprium putat. Cumque nullam affectionem habeat, omnino tandem, ut dixi, ad impassibilitatem animi perducitur.

XV. Advertite igitur quantum pusillum hoc proferre nos faciat, et propriam abscindere voluntatem quantum conferat. Hujus rei mirabile exemplar fuit beatus ille Dositheus, qui a vita deliciosissima et molli veniens, nullis divinarum rerum doctrinis imbutus, brevi tempore in summam perfectionem proventus est, dum obedientiam unicam amplectitur, et propriam voluntatem abscindit.

Λ ρις τοῦ Θεοῦ σκεπάζει τὸν νοῦν ἡμῶν, ὡς λέγει εἰς τὸ γερουτικόν· ὅτι τὸ κουκούλιον σύμβολόν ἐστὶ τῆς χάριτος τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ, σκεπάζουσης ἡμῶν τὸ ἡγεμονικόν, καὶ περιθάλπουσης τὴν ἐν Χριστῷ νηπιότητα διὰ τοὺς βαπτίζειν αἰεὶ καὶ τιτρώσκειν ἐπιχειροῦντας δαίμονας. Ἰδοὺ ἔχομεν καὶ τὴν ζώνην ἐπὶ τῆς σφύρας ἡμῶν· ὃ ἐστὶν ἡ νέκταρ τῶν ὤμων, ὃ ἐστὶ σταυρός. Ἰδοὺ καὶ τὸ κου-

ΙΔ'. Πολιτευσόμεθα οὖν πρὸς τὸ σχῆμα, ὡς εἶπον οἱ Πατέρες, ἵνα μὴ ἀλλότριον σχῆμα φορῶμεν· ἀλλ' ὡσπερ ἀφήκαμεν τὰ μεγάλα, οὕτως ἀφήκωμεν καὶ τὰ μικρά· ἀφήκαμεν τὸν κόσμον, ἀφήκωμεν καὶ τὰς προσπαθείας αὐτοῦ· αἱ γὰρ προσπάθειαι, καθὼς εἶπον, καὶ διὰ μικρῶν τινοῦν καὶ μηδενὸς λόγου ἀξίῳ πάλιν συνδεσμοῦσιν ἡμᾶς τῷ κόσμῳ, καὶ οὐ νοοῦμεν. Ἐὰν οὖν θέλωμεν τελείως ἀπαλλαγῆναι καὶ ἐλευθερωθῆναι, μάθωμεν κόπτειν τὰ θελήματα ἡμῶν, καὶ οὕτως κατὰ μικρὸν σὺν Θεῷ προκόπτομεν, καὶ ἐρχόμεθα εἰς τὴν ἀπροσπάθειαν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ὠφελεῖ τοὺς ἀνθρώπους, ὡς τὸ κόπτειν τὸ ἴδιον θέλημα· ὄντως προκόπτει τις ἐκ τούτου τοῦ πράγματος σχεδὸν ὑπὲρ πᾶσαν ἀρετὴν. Καὶ ὡσπερ ἄνθρωπος ὀδεύων ἐν ὁδῷ, καὶ εὐρίσκων ἐν αὐτῇ κοπενδάριον, καὶ ὑπάγων αὐτὸ, δι' ἐκείνου τοῦ κοπενδάριου προλαμβάνων πολὺ μέρος ἐκ τῆς ὁδοῦ ἐκείνης, οὕτως ἐστὶν ὀδεύων ταύτην τὴν ὁδὸν τῆς κοπῆς τοῦ θελήματος· ἐκ τοῦ γὰρ κόπτειν τινὰ τὸ ἴδιον θέλημα αὐτοῦ, κτάται τὴν ἀπροσπάθειαν, καὶ ἐκ τῆς ἀπροσπαθείας ἐρχεται σὺν Θεῷ εἰς τελείαν ἀπάθειαν· δύναται δὲ εἰς μικρὸν διάστημα κόψειν δέκα θελήματα· καὶ πᾶσαν περιπατεῖ τις εἰς μικρὸν διάστημα, καὶ βλέπει τί ποτε, καὶ λέγει αὐτῷ ὁ λογισμὸς, Πρόσχευ ἐκεῖ, καὶ λέγει τῷ λογισμῷ, Ὅντως οὐ προσέχω, καὶ κόπτει τὸ θέλημα αὐτοῦ, καὶ οὐ προσέχει· πάλιν εὐρίσκει τινὰς καταλαλῶντας, καὶ λέγει αὐτῷ ὁ λογισμὸς· Εἰπέ καὶ σὺ τῷδε τὸ ρῆμα· καὶ κόπτει τὸ θέλημα αὐτοῦ, καὶ οὐ λέγει. Πάλιν λέγει αὐτῷ ὁ λογισμὸς· Ὑπαγε, ἐρώτησον τὸν μάγειρον τί ἔψει, καὶ οὐκ ὑπάγει, καὶ κόπτει τὸ θέλημα αὐτοῦ. Βλέπει τί ποτε, καὶ λέγει αὐτῷ ὁ λογισμὸς· Ἐρώτησον τίς ἤνεγκεν αὐτό· καὶ κόπτει τὸ θέλημα αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἐρωτᾷ· καὶ οὕτως κόπτων εἰς συνήθειαν ἐρχεται τοῦ κόπτειν, καὶ ἐκ τῶν μικρῶν ἄρχεται καὶ τὰ μεγάλα μετὰ ἀναπαύσεως κόπτειν, καὶ οὕτως λοιπὸν ἄρχεται μήτε ἔχειν ὄλως θέλημα· ἀλλ' εἴ τι δ' ἂν γένηται ἀναπαύει αὐτὸν, ὡς ὅτι αὐτοῦ ἐστὶ. Καὶ αὐτοῦ μὴ θέλοντος ποιῆσαι τὸ θέλημα αὐτοῦ, εὐρίσκειται πάντοτε ποιῶν αὐτό. Ὁ γὰρ ἴδιον οὐκ ἔχει, ἕκαστον γινόμενον ἴδιον αὐτοῦ ἐστὶ. Καὶ οὕτως εὐρίσκειται, ὡς εἶπομεν, μὴ ἔχων προσπάθειαν, καὶ ἐκ τῆς ἀπροσπαθείας, ὡς εἶπον, ἐρχεται εἰς τὴν ἀπάθειαν.

ΙΕ'. Βλέπετε κατὰ μικρὸν, εἰς ποίαν φέρει προκοπὴν τὸ κόπτειν τὸ ἴδιον θέλημα· οἷος ἦν ὁ μακάριος ἐκείνος Δωσίθεος. Ἀπὸ ποίου βίου, καὶ ἐπὶ ποίας τρυφῆς, ἀπὸ ποίας βλακείας ἄνθρωπος, μηδὲ ἀκούσας ποτὲ λόγον Θεοῦ, καὶ ὁμοίως ἤκουσάτε εἰς πάντα μέτρα ἤνεγκεν αὐτὸν δι' ὀλίγου χρόνου τὸ κατῆται αὐτὸν τὴν ὑπακοήν, καὶ κόψει τὸ ἴδιον θέλημα· πῶς δὲ καὶ ἐδόξασεν αὐτὸν ὁ Θεός, καὶ οὐκ ἀφήκεν

εις λήθην ἐλθεῖν τὴν τοιαύτην αὐτοῦ ἀρετὴν· ἀλλὰ ἀπεκαίωσε τῷ ἁγίῳ γέροντι, καὶ εἶδεν αὐτὸν μεταξὺ ὄλων ἐκείνων τῶν ἁγίων ἀπολαύοντα τῆς μακαριότητος αὐτῶν. Λέγω ὑμῖν καὶ ἄλλο πρᾶγμα ὁμοίως καὶ ἐπὶ ἐμοῦ γινόμενον· ἵνα μάθητε ὅτι καὶ ἀπὸ θανάτου βύεται ἀνθρώπων ἡ ὑπακοή, καὶ τὸ μὴ ἔχειν τὸ ἴδιον θέλημα. Ποτὲ βυτος μου ἐν τοῖς τοῦ ἀββᾶ Σερίδου, ἦλθεν ἐκεῖ μαθητὴς μεγάλου γέροντος ἐκ τῶν μερῶν Ἀσκάλωνος εἰς τινα ἀπὸ τοῦ ἀββᾶ αὐτοῦ. Εἶχε δὲ ἐντολὴν παρὰ τοῦ γέροντος ὑποστρέφαι ἀπὸ ἐσπέρας εἰς τὸ ἴδιον κελλίον. Ἐν τῷ τοῦτον δὲ γίνεται χειμῶν σφοδρότατος καὶ θυμῶν, καὶ ἦν ὁ παραπλήσιος χειμᾶν εἰς ἄλλην τὴν πλημμύραν αὐτοῦ· εἶτα ἐκεῖνος ἤθελεν ἀπελθεῖν διὰ τὸ ῥῆμα τοῦ γέροντος. Ἡμεῖς δὲ παρακαλοῦμεν αὐτὸν μένειναι, ἔχοντες ὅτι ἀδύνατόν ἐστι σωθῆναι αὐτὸν ἐκ τοῦ ποταμοῦ. Ἐκεῖνος δὲ οὐκ ἐπέιδετο ἡμῖν μένειναι. Λέγομεν ὕστερον, Ἀπέλωμεν μετ' αὐτοῦ ἕως τοῦ ποταμοῦ· ἐὰν γὰρ ἴδῃ αὐτὸν, ἀφ' αὐτοῦ ἔχει ἀνακίμψαι. Ἀπήλθομεν οὖν μετ' αὐτοῦ, καὶ ὅτε ἐφθάσαμεν εἰς τὸν ποταμὸν, ἀποδύεται ἐκεῖνος τὰ ἰμάτια αὐτοῦ, καὶ δεσμεῖ αὐτὰ εἰς τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ ζώννυται τὸ μαφόριον αὐτοῦ, καὶ βάλλει αὐτὸν εἰς τὸν ποταμὸν εἰς ὅλον τὸ φοβερὸν ρεῦμα ἐκεῖνο. Ἡμεῖς δὲ ἰστάμεθα ἐκπληττόμενοι καὶ τρέμοντες μήπως ἀποθάνῃ· ἐκεῖνος δὲ ἔμενε κολυμβῶν, καὶ εὐρίσκειται παραχρῆμα εἰς τὸ ἄλλο πέραν, καὶ ἐνδύεται τὰ ἰμάτια αὐτοῦ, καὶ βάλλει ἡμῖν ἐκείθεν μετόνοιαν, καὶ λαμβάνει παράδεισιν, καὶ ἀπέρχεται τρέχων· ἡμεῖς δὲ μένειναιμεν θαυμάζοντες, καὶ ἐκπληττόμενοι τὴν δύναμιν τῆς ἀρετῆς· ὅτι ἡμεῖς μετὰ φόβου, καὶ προσείλομεν, ἐκεῖνος δὲ ἀκινδύνως διήλθε διὰ τὴν ὑπακοὴν αὐτοῦ. Καὶ ὁ ἀδελφὸς ἐκεῖνος, ὃν ἐπεμφεν ὁ ἀββᾶς αὐτοῦ διὰ τὰς χρείας αὐτῶν πρὸς τὸν ἀποκρισάριον αὐτοῦ εἰς τὴν κώμην· πῶς ὅτι εἶδεν αὐτὸν ἐλκόμενον ὑπὸ τῆς θυγατρὸς αὐτοῦ εἰς αἰσχρὰν μίξιν· ἵνα μόρον (sic) εἴπῃ· Ὁ Θεὸς τοῦ Πατρὸς μου, ἐξέλω με· εὐθέως εὐρέθη εἰς τὴν ὁδὸν τῆς Σχήτεως ὑπάγων πρὸς τὸν Πατέρα αὐτοῦ.

17. Βλέπετε δύναμιν ἀρετῆς, βλέπετε ἐνέργειαν ῥήματος, πόσῃ βοήθειαν ἔχει καὶ τὸ ἐπικαλέσασθαι τινα τὰς εὐχὰς τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ· ἵνα εἴπῃ· Ὁ Θεός, διὰ τὰς εὐχὰς τοῦ Πατρὸς μου ἐξέλω με, εὐθέως εὐρέθη εἰς τὴν ὁδὸν. Κατανόησατε δὲ τὴν ταπεινώσιν καὶ τὴν εὐλάβειαν ἀμφοτέρων. Ἦσαν ἐν στενώσει, καὶ ἤθελεν ὁ γέρον πύμψαι τὸν ἀδελφὸν πρὸς τὸν ποιῶντα αὐτοῖς τὴν ἀποκρίσιν, καὶ οὐκ ἔλεγεν αὐτῷ· Ὑπάγε· ἀλλ' ἔλεγεν αὐτῷ· Ἐθέλεις ἀπελθεῖν; Ὁμοίως καὶ ὁ ἀδελφὸς οὐκ εἶπεν· Ὑπάγω· ἀλλ' ἔλεγεν αὐτῷ· Ὡς θέλεις ποιῶ. Ἐφοβεῖτο γὰρ καὶ διὰ τὰ σκάνδαλα καὶ διὰ τὸ μὴ παρακοῦσαι τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ. Εἶτα ὡς πλέον ἐστενωώθησαν, λέγει αὐτῷ ὁ γέρον· Ἐγείρου, ὑπάγε· καὶ οὐκ εἶπεν αὐτῷ· Ἐλπίζω εἰς τὸν Θεόν μου ὅτι σκεπάξῃ σε· ἀλλὰ λέγει· Ἐλπίζω εἰς τὴς εὐχὰς τοῦ Πατρὸς μου ὅτι σκεπάξουσίν με. Ὁμοίως καὶ ὁ ἀδελφός, ὅτε ἐπειράθη, οὐκ εἶπεν, ὅτι Ὁ Θεός·

Λ Quem tandem Deus gloriosissimum ostendit, nec passus est ipsius virtutem in obscuro esse. Uni enim ex sanctissimis illis senioribus revelatus est, et visus inter divorum aliorum caterva, una cum illis perfruens beatitudine. Narrare licet et vobis miraculum alterum, quod ætate mea factum est, ut intelligatis tantam esse obedientiæ et abnegatæ voluntatis vim, quæ a morte quoque eripere et liberare hominem possit. Cum essem quandoque apud abbatem Seridum, ad eum profectus est ab oris Ascalonicis monachus ab abbate suo cum mandatis missus. Imperatum autem ei a seniore fuerat, **382** ut ad vesperam omnino rediret. Interim oborta est immensa tempestas, imber maximus, tonitrua horrenda, videbaturque torrenti similis ea inundatio. Volebat ille reverti urgente senioris præcepto : nos vero contra cohortabamur expectare serenitatem, asserentes periclitari illum maxime in tantis aquarum eruptionibus. Non acquievit igitur ille nobis ullo pacto, ut maneret. Decrevimus eum ad usque flumen subsequi, sperantes ipsum, cum illud vidisset, emendaturum consilium et reversurum. Eo autem postquam una pervenimus, exutus ille vestes, eas cervici collectas imposuit, et accinctus scapulare suum, sese dedit præcipitem in torrentem, statimque natare coepit. Formidantibus autem nobis ne mergeretur, subito in littus alterum (mirabile dictu) conspectus est, et resumptis denuo vestibus, a nobis impetrata venia, discessit : nos autem plus quam dici queat obstupimus, mirati virtutis vim et potentiam. Nobis enim vix in eum sine tremore contuentibus, ipse solus intrepidus absque ulla formidine et periculo enatavit, fretus obedientiæ merito. Haud dissimile fuit et illud quod alteri discipulo contigit, qui ab abbate in proximam villulam missus ad expedienda quæ opus fuerant, cum se sentiret in concupiscentiam propriæ filiolæ sollicitari, exclamavit unicam hanc vocem : « Deus patris mei libera me ; » statimque sese apud viam Scetiam reperit : qui reversus ad Patrem suum est.

XVI. Videte potentiam virtutis, contemplantini vim verbi ; quantum scilicet afferat auxilii paternis precibus sese dedere : ipsorum enim ille similia locutus est verba. « Libera me, Deus, per Patris mei orationes : » Considerate humilitatem et observantiam amborum : erat uterque dubius et anxius, volebatque senex fratrem ad monasterii necessaria dimittere, nec tamen ut iret, imperare voluit, sed utrum proficisci vellet percontatus est. Non item frater respondit, « Eo, sed quidquid jusseris faciam, Pater. » Hinc enim scandala verebatur, hinc Patris inobedientiam formidabat. Ad hæc igitur senex, « Exsurge, ait, et actutum perge. » Recedens frater dixit : « Non spero in Deum quia me proteget, sed in orationibus Patris mei, quia me tuebuntur : » sicque cum in temptationem incidisset, non Deum in auxilium vocavit, sed Patris sur orationes. Atque ita paternis orationibus fretus uterque maxime fuit,

Eni quemadmodum obedientiæ humilitatem conjungere : ut enim currus uno equo non satis commode trahitur, nisi et alterum apponas : ita obediens humilitatem conjugatam sibi deposcit. Qua sane gratia et virtute haberi nemo dignus potest, nisi ante consuescat præcludere et amputare propriam voluntatem, se ipsum post Deum Patri suo dedere, atque ab eo nulla in re postmodum dissentire, sed omnia ipsius arbitrio facere, ea fide et certitudine, ac si Deus in cunctis non homini pareret, ut illi quos prædiximus factitarunt : hic salvari, hic misericordiam consequi dignus est.

XVII. Memoria est de beato Basilio, qui cum cœnobio sua inviseret, ab uno prælatorum percontatus est, num quem in choro suorum haberet, quem consideret salvandum. Respondente autem illo, sperare se omnes per suas orationes fore salvos. Rursum id ipsum interrogavit ; nec ante destitit, quam ille ex optimis meliorem sibi offerret electum. Cui cum Pater sanctissimus imperaret ut aquam ad abluendos pedes afferret, abiit statim, attulit et lavit : jussit postmodum sedere eum, ac lavari pariter : paruit ille simpliciter, et ministrante Patre lotus est. Post hoc periculum obedientiæ, ingressus est **383** in sanctuarium cum eo Pater, et celebranti discipulo ministrare voluit, eo nulla in re dissentiente, quamcumque imperasset. Atque illum post hæc socium sibi et perpetuum comitem ascivit. Neque enim alium quam sanctum discipulum et benedictum decebat habere deiferum patrem et sanctissimum. Vos autem omnino, fratres, adhuc expertes video hujuscemodi obedientiæ indiscretæ, nec nosse quanta ejus sit requies. Memini me quandoque abbatem Joannem beati Barsanuphii discipulum interrogasse rem hujuscemodi : Cum Scriptura commemoret opus nobis esse multis afflictionibus et angustiis ad vitam ingressum et salutis, dubitare me ne perirem, qui nulla me sentirem cura moveri et sollicitari : idque per litteras sciscitabar. Inter scribendum, fateor, augeri mihi lætitiâ sentiebam, timebamque mihi ipsi magis ad tribulationes Scripturæ advertens, quibus omnino carere me cognoscebam. At mihi senex respondit, et vanum timorem ademit, inferens ita necessario evenire, ut scilicet peccatissimi, jucundissimi et quietissimi sint, quicumque sese in Patrum obedi-

entiam dediderent. μη εἰδώς τὴν δύναμιν τῆς ἀρετῆς, καὶ ἀκούων ὅτι βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἐρροδούμην ὅτι οὐκ εἶχον θλίβειν. Ὡς οὖν ἐδῆλωσα τῷ γέροντι, θελοὶ μοι οὕτως ἡ Μῆτρὴν θλίβῃς· σὺ οὐκ ἔχεις πρᾶγμα· ἀλλ' ἕκαστος βίβλων ἑαυτὸν εἰς ὑπακοὴν Πατέρων, ταύτην τὴν ἀμεριμνίαν καὶ τὴν ἀνάπαυσιν ἔχει. »

DOCTRINA II.

De humilitate.

I. Senioris unius ea memoriæ prodita est sententia : ante omnia nobis opus esse humilitate, deereque nos ad audiendum esse quam promptissimos, quamcumque dicerentur, admittentes : omnia etiam hostis et adversarii nostri tela per humilitatem

Α μοι, ἐξελού με, ἀλλ', εἰ Ὁ Θεός, εἰς τὰς εὐχὰς τοῦ Πατρὸς μου ἐξελού με. Ἔκαστος αὐτῶν εἰς τὰς εὐχὰς τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ ἠλπίζει. Βλέπετε πῶς ἔξευξεν τὴν ὑπακοὴν τῆ ταπεινώσει· ὡσπερ γὰρ ζεύγνυται τὸ ἄρμα, καὶ οὐ δύναται ὁ ἵππος προλαβεῖν τὸν ἄλλον, ἐπικλιᾶται· οὕτως χρῆζει ἡ ὑπακοὴ ἔχειν συνεξευγμένην αὐτῇ τὴν ταπεινώσιν. Καὶ πῶς δύναται τις ἀξιοθῆναι ταύτης τῆς χάριτος, ἐὰν μὴ, καθὼς εἶπον, βιάσῃται κόψαι τὰ ἴδια θελήματα, καὶ ἐκδῶ ἑαυτὸν μετὰ Θεὸν τῷ ἑαυτοῦ Πατρὶ, ἐν μηδενὶ διστάζων, ἀλλὰ πάντα ποιῶν, ὡσπερ κἀκεῖνω, μετὰ πληροφορίας ὡς θεὸς τῷ Θεῷ ὑπακούει ; Τίς ἀξίος ἐλεθῆναι, τίς ἀξίος σωθῆναι.

IZ'. Φέρεται ποτε τοιοῦτος λόγος, ὅτι παρερχόμενος ποτε ὁ ἅγιος Βασίλειος διὰ τῶν κοινοδίων αὐτοῦ, λέγει ἐνὶ τῶν ἡγουμένων· Ἔχεις τινὰ τῶν σωζομένων ; Ἄ λέγει αὐτῷ ὁ ἀδελφός· Ἐὰν τῶν εὐχῶν σου, δέσποτα, πάντες θέλομεν σωθῆναι. Ἄ λέγει πάλιν αὐτῷ ὁ ἅγιος Βασίλειος· Τῶν σωζομένων ἔχεις τινὰ ; Ἐκεῖνο νοήσας [ἦν γὰρ καὶ αὐτὸς πνευματικός] λέγει· Ναί. Ἐθόθως δὲ αὐτοῦ, λέγει ὁ ἅγιος αὐτῷ· Ἄδς, νίψωμαι. Ἄπέρχεται, καὶ φέρει αὐτῷ νίψασθαι. Μετὰ δὲ τὸ νίψασθαι τὸν ἅγιον Βασίλειον, λαμβάνει καὶ αὐτὸς ὁ ἅγιος τὸ νίμα, καὶ λέγει τῷ ἀδελφῷ· Δέξαι, καὶ αὐτὸς νίψαι. Ἄ λέγεται οὖν ἐκεῖνος τὸ νίμα ἀδιακρίτως παρὰ τοῦ ἁγίου· μετὰ οὖν τὸ δοκιμάσαι αὐτὸν ἐν τούτῳ, λέγει αὐτῷ πάλιν· Ὅτι εἰσέρχομαι εἰς τὸ ἱερατεῖον, ἐλθὲ, ὑπόμνησόν με ἵνα χειροτονήσω σε. Ἄ πάλιν ἐκεῖνος ἀδιακρίτως ὑπακούει. Καὶ ὅτε εἶδε τὸν ἅγιον Βασίλειον ἔσω εἰς τὸ ἱερατεῖον, ἀπέρχεται, καὶ λαμβιμνήσκει αὐτὸν, καὶ χειροτονεῖ αὐτὸν, καὶ λαμβάνει αὐτὸν μετ' αὐτοῦ· τίνοι γὰρ ἔπρεπεν, εἰ μὴ μετὰ τοῦ ἁγίου ἐκεῖνου τοῦ θεοφόρου, τῷ τοιοῦτῳ εὐλογημένῳ ἀδελφῷ ; Ὑμεῖς οὐκ ἔχετε πείραν ὑπακοῆς ἀδιακρίτου· οὐδὲ οἴδατε τὴν ἀνάπαυσιν αὐτῆς. Ἡρώτησά ποτε γέροντα τὸν ἀδελφὸν Ἰωάννην τὸν τοῦ ἀδελφοῦ Βαρσανουφίου, καὶ εἶπον· Ἐδέσποτα, ἐπιπέθη ἡ Γραφή λέγει ὅτι διὰ πολλῶν θλίψεων δεῖ ἡμᾶς εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, καὶ βλέπω ὅτι οὐδὲ μίαν θλίψιν ἔχω, τί ὀφείλω ποιῆσαι, μήπως καὶ ἀπὸ ἄλλων τῆν ψυχῆν μου, ὅτι οὐκ εἶχον οὐδὲ μίαν θλίψιν οὐδὲ μεριμνᾶν ; Ἄ εἰ δὲ καὶ συνέδη με ἔχειν λογισμὸν, ἐλάμβανον τὸ πινακίδιον, καὶ ἔγραφον τῷ γέροντι. Διὰ γραμμῶν γὰρ ἡρώτων καὶ αὐτὸν πρὸ τοῦ με ὑπηρετῆσαι αὐτῷ, καὶ πρὶν πληρώσω, γράφων ἡσθάνομην ὠφελείας καὶ κουφισμοῦ· τοσαύτη ἦν ἡ ἀμεριμνία καὶ ἡ ἀνάπαυσις. Ἐγὼ δὲ διὰ πολλῶν θλίψεων δεῖ ἡμᾶς εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ὡς οὖν ἐδῆλωσα τῷ γέροντι, θελοὶ μοι οὕτως ἡ Μῆτρὴν θλίβῃς· σὺ οὐκ ἔχεις πρᾶγμα· ἀλλ' ἕκαστος βίβλων ἑαυτὸν εἰς ὑπακοὴν Πατέρων, ταύτην τὴν ἀμεριμνίαν καὶ τὴν ἀνάπαυσιν ἔχει. »

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ Β'.

Περὶ ταπεινοφροσύνης.

A'. Εἰπέ τις τῶν γερόντων, Πρὸ παντὸς χρῆζομεν τῆς ταπεινοφροσύνης, ἔτοιμοι δυνεῖς ἐν παντὶ λόγῳ ὧ ἀκούομεν, λέγειν, Συγχώρησον. Διὰ γὰρ τῆς ταπεινοφροσύνης, πάντα τὰ τοῦ ἐχθροῦ καὶ ἀντικειμένου διαπρόβλεται. Ζητήσωμεν τί ἐστιν ἡ δύναμις τοῦ

λόγου τοῦ γέροντος· Διὰ τί λέγει, Πρὸ παντὸς χρῆσο- A
 μεν τῆς ταπεινοφροσύνης, καὶ μὴ μᾶλλον, Πρὸ
 παντὸς χρῆζομεν ἐγκρατείας; Λέγει γὰρ ὁ Ἀπόστο-
 λος· Ὁ ἀγωνιζόμενος πάντα ἐγκρατεύεται· ἢ διὰ
 τί μὴ λέγει, Πρὸ παντὸς χρῆζομεν τοῦ φόβου τοῦ
 Θεοῦ; λέγει γὰρ ἡ Γραφή· Ἀρχὴ σοφίας, φόβος
 Κυρίου. Καὶ πάλιν· Τῷ φόβῳ Κυρίου ἐκκλίνει πᾶς
 ἀπὸ κακοῦ. Διὰ τί γὰρ οὐ λέγει, Πρὸ παντὸς χρῆζομεν
 τῆς ἐλεημοσύνης, ἢ τῆς πίστεως; λέγει γὰρ, Ἐλεημο-
 σύναις καὶ πίστεσιν ἀποκαθαίρονται ἁμαρτίαι· καὶ ὁ
 Ἀπόστολος λέγει· Χωρὶς πίστεως ἀδύνατον εὐαρε-
 στῆσαι τῷ Θεῷ. Εἰ οὖν ἀδύνατον εὐαρεστῆσαι
 τῷ Θεῷ χωρὶς πίστεως, καὶ ἐλεημοσύναις καὶ
 πίστεσιν ἀποκαθαίρονται ἁμαρτίαι, καὶ τῷ φόβῳ
 Κυρίου ἐκκλίνει πᾶς ἀπὸ κακοῦ, καὶ ἀρχὴ σοφίας
 φόβος Κυρίου, καὶ ὁ ἀγωνιζόμενος πάντα ἐγκρα- B
 τεύεται· πᾶς οὖν λέγει, ὅτι Πρὸ παντὸς χρῆζο-
 μιν τῆς ταπεινοφροσύνης; καὶ ἀφῆκε ταῦτα πάντα
 οὕτως ἀναγκαῖα ὄντα; Θέλει δεῖξαι ἡμῖν ὁ γέρων,
 ὅτι οὔτε αὐτὸς ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ, οὔτε ἡ ἐλεημοσύνη,
 οὔτε ἡ πίστις, οὔτε ἡ ἐγκράτεια, οὔτε ἄλλη μία τῶν
 ἀρετῶν δύναται κατορθωθῆναι χωρὶς ταπεινοφρο-
 σύνης. Διὰ τοῦτο λέγει, Πρὸ παντὸς χρῆζομεν τῆς
 ταπεινοφροσύνης, ἔτοιμοι ὄντες ἐν παντὶ λόγῳ ᾧ
 ἀκούομεν, λέγειν, « Συγχώρησον »· διὰ γὰρ τῆς ταπεινοφροσύνης, πάντα τοῦ ἐχθροῦ καὶ ἀντικειμένου
 διαφθείρεται.

B. Ἴδοὺ βλέπετε, ἀδελφοί, πόση ἐστὶν ἡ δύναμις
 τῆς ταπεινοφροσύνης. Βλέπετε ποσὴν ἐνέργειαν ἔχει
 τὸ λέγειν, « Συγχώρησον. » Διὰ τί δὲ καλεῖται ὁ
 διάβολος; οὐ μόνον ἐχθρὸς, ἀλλὰ καὶ ἀντικείμενος; C
 Ἐχθρὸς λέγεται, καθότι μισάνθρωπός ἐστι, μισό-
 καλος, ἐπίβουλος· ἀντικείμενος δὲ λέγεται, ἐπειδὴ
 εἰς πᾶν πρᾶγμα καλὸν ἐπιχειρεῖ ἐμποδίσας. Θέλει
 τις εὐξασθαι; ἐκεῖνος ἀντικείται ἐμποδίζων διὰ
 κακῶν ἐνθυμήσεων, δι' αἰχμαλωσίας, διὰ ἀκηδίας.
 Θέλει τις ἐλεῆσαι; ἐκεῖνος ἐμποδίζει διὰ φιλαργυ-
 ρίας, δι' ὀκνηρίας. Θέλει τις ἀγρυπνήσαι; ἐκεῖνος
 ἐμποδίζει δι' ὀκνηρίας, διὰ βῆθυμίας, καὶ εἰς ἕκα-
 στον πρᾶγμα οὕτως ἐναντιοῦται ἡμῖν, εἰς ὃ ἐπιβα-
 λόμεθα καλόν· διὰ τοῦτο λέγεται οὐ μόνον ἐχθρὸς,
 ἀλλὰ καὶ ἀντικείμενος· διὰ οὖν τῆς ταπεινοφροσύνης
 πάντα τὰ τοῦ ἐχθροῦ καὶ ἀντικειμένου διαφθείρεται.
 Μεγάλη γάρ ἐστιν ὄντως ἡ ταπεινοφροσύνη, καὶ
 ἕκαστος δὲ τῶν ἁγίων δι' αὐτῆς τῆς ταπεινοφροσύνης D
 ὤδευσεν, καὶ διὰ τοῦ κόπου συνέτεμεν τὴν ὀδοπο-
 ρίαν· καθὼς λέγει· Ἴθε τὴν ταπεινώσιν μου καὶ
 τὸν κέπον μου, καὶ ἄφεσ πάσας τὰς ἁμαρτίας
 μου· καὶ Ἐταπεινώθη καὶ ἔσωσέ με ὁ Κύριος.
 Δύναται μὲν γὰρ καὶ ἡ ταπεινὸς μόνῃ εἰσενεγκεῖν,
 ὡς ἔλεγεν ὁ γέρων ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης, βραδυτέρως·
 δὲ. Ταπεινωθῶμεν οὖν καὶ ἡμεῖς μικρῶν, καὶ σωζό-
 μεθα· πᾶν οὐ δυνάμεθα κοπιᾶσαι, ὡς ἀσθενεῖς,
 σπουδάζομεν ταπεινωθῆναι. Καὶ πιστεύω εἰς τὸ
 ἔλεος τοῦ Θεοῦ, ὅτι καὶ αὐτὸ τὸ μικρὸν μετὰ τα-
 πεινώσεως γενόμενον εὐρισκόμεθα καὶ ἡμεῖς εἰς τὸν
 τόπον τῶν ἁγίων ἐκεῖ τῶν πολλὰ κοπιασάντων, καὶ
 δουλευσάντων τῷ Θεῷ. Ναὶ ἀσθενούμεν, καὶ οὐ δυ-

disrumpi. Quæramus qualis hæc sit doctrina. Ut
 quid enim ait senior, præ omnibus humilitate nobis
 opus esse, ac non potius abstinencia et patientia?
 Ait namque Apostolus: *Qui certat, ab omnibus se
 abstinet* °, vel etiam timore Dei. Cum dicat Scri-
 ptura sacra: *Initium sapientiæ timor Domini* r. Et
 rursum: *Timore Domini declinat quis a malo* s;
 vel misericordia et fide. Dicitur enim, eleemosyna
 et fide purgari delicta; et Apostolus: *Sine fide im-
 possibile est placere Deo* r. Si igitur impossibile est
 Deo placere absque fide et eleemosyna, et fide pur-
 gantur delicta; et timore Domini quis a malo de-
 clinat; et initium sapientiæ est timor Domini; et
 qui certat, abstinet se ab omnibus: quare tanto-
 pere hic nobis præter omnia humilitate opus esse
 dixit, et hæc omnia usque adeo necessaria præ-
 termisit? Credo voluisse nobis innuere senem, quod
 neque timor Domini, neque eleemosyna, neque fides,
 neque abstinencia, neque ulla unquam virtutum po-
 test sine humilitate in nobis erigi. Hinc ait: Ante
 omnia nobis necessaria est, fratres, humilitas, atten-
 tissimis ad omnia quæcunque audiverimus, patientis-
 simisque ad quæcunque dicentur. Per humilitatem
 enim omnia hostis et adversarii tela franguntur.

II. Attendite, fratres, quanta sit humilitatis vis.
 Advertite quid operis habeat hoc quod ait: « Pa-
 tienter ausculta. » Ut quid autem diabolus non
 solum hostis, sed et adversarius noster vocatur?
 Hostis scilicet, quia bonum omne omnesque mor-
 tales odio habet, cunctisque insidias ponit; adver-
 sarius autem, **384** quia in omni bono opere im-
 pedimento nobis esse quærit. Vult aliquis orare?
 hunc quærit avertere et impedire per malas cogita-
 tiones, per captivitatē, per acediam. Optat alius
 cujusquam misereri? hunc impedire studet per
 inertiam, incuriam et negligentiam; et (ut breviter
 dicam) cuivis operi bono adversatur; et hac de
 causa hostis et adversarius maxime appellatur.
 Quare autem per humilitatem in cunctis superatur?
 Maxima, inquam, est humilitas, per quam sanctorum
 quivis incessit, et cum labore viæ longitudinem
 abscondit, ut dicitur: *Vide humilitatem meam et
 laborem meum, et dimitte universa delicta mea* s;
 et: *Humiliatus sum, et salvavit me Dominus* °.
 Potest enim sola nos humilitas introducere, ut
 aiebat Joannes abbas. Humiliemur igitur et nos
 paululum, ut salvemur. Et si ob imbecillitatem
 laborare non possumus, humiliari saltem studeam-
 us. Confido enim in Domino per modicam hanc
 humilitatem fore nos tandem divina misericordia
 inter sanctorum illorum choras collocandos. Fateor
 debilitate corporis non posse nos laborare, sed
 nunquid non possumus non humiliari? Beatus vir
 est qui humilitatem habuerit. Ea permixta est,
 fratres, humilitatis virtus, quam optime definiuit

° II Tim. II, 5. P Psal. cx, 9. q Prov. xvi, 6.

r Hebr. xi, 6.

s Psal. xxiv, 18.

° Psal. cxiv, 6.

beatus ille qui veram in se virtutem habuit, cum dixit: Humilitas nunquam irascitur, irritat neminem, humana est et benigna ¹. Nos autem eam, uti peregrinam et alienam abhorremus. Humilitas vanæ gloriæ sola adversatur, et ab ea hominem liberat, tuctur et protegit. Irascitur quis pecuniarum et ciborum gratia, quare non dicat hanc esse humilitatem? Quia sane irritat neminem humilitas, neque provocatur a quoquam. Magna est et potens, ita ut gratiam Dei in animam queat attrahere. Gratia igitur Dei est quæ miseretur, quæ animam protegit a duabus his passionibus, irascendi scilicet et irritandi. At quidnam est gravius, irasci ne, an proximum provocare? Desinit senior, nihil esse adeo alienum a monacho quam irasci. Neque sane mentitus est. Nisi enim quisque humilitate illico resipiscat, sensim labitur in seditionem dæmonis: qui turbatus continue, continuas in nobis quoqueurbationes querit.

III. Quare autem ais humilitatem neque ullum provocare, neque aliquando provocari? Ego vero quid dicam, liberari nos per humilitatem a duabus his passionibus? Ab omni fateor nos passione eripi per humilitatem, et ab omni tentatione protegi animam. Cum beatus Antonius tot laqueos dæmonis orbi cuncto intensos cerneret, suspirans, Dominum interrogavit, quis evasurus eos potissimum esset? Cui responsum est: « Humilitas sola evadet hos laqueos: » additumque est illud admirandum, « Neque eam omnino contingere poterunt, » Cernis vim subjectionis? Cernis gratiam virtutis? Nihil profecto fortius humilitate. Nam vero humili quidquid adversi contigerit, illico in se totus contrahitur, illico iudicat sese dignum ea adversitate et ærumna, nec sustinet quemquam accusare, non sustinet in alium causam huiusmodi inferre. At sine perturbatione, sine molestia, cum omni tranquillitate se habet: atque ea de causa neque irascitur, neque ullum provocat. Bene igitur ac præclare locutus est vir sanctissimus, præ omnibus humilitate nobis opus esse.

IV. Duo autem genera sunt humilitatis, ut item genera duo superbiæ. Primum superbiæ genus est, cum quis fratrem suum contemnit, cumque quasi nullius æstimat; seipsum vero cunctis excellentiorem habet. Hic statim, nisi se revocet et respiciat, sensim labitur in secundam superbiam; ita ut in Deum etiam incipiat insolere, et bona opera sibi ascribere, non Deo. Memini, fratres mei, vidisse me aliquando huiusmodi hominem, qui in hanc miserissimam conditionem incidisset. Et initio quidem si quis e fratribus locutus quidpiam esset in alterius commendationem et laudem, statim illum spernebat, et quasi conspuebat, dicens: « Quis est ille? Non est alius qui aliquid valeat præter Zesimam et qui cum eo sunt. » Post cepit et illos

νάμεθα κοπιᾶσαι, μὴ ταπεινωθῆναι οὐ δυνάμεθα: Μακάριός ἐστιν, ἀδελφοί, ὁ ἔχων ταπεινώσιν. Μεγάλη ἐστὶν ἡ ταπεινωσις· καλῶς δὲ ἐστῆμανεν ὁ ἅγιος ἐκεῖνος, τὸν ἔχοντα ἀληθινὴν ταπεινώσιν· διὰ τοῦτο εἶπεν, ὅτι Ἡ ταπεινωσις οὐκ ὀργίζεται, οὐδὲ παροργίζει τινά· καὶ δοκεῖ ὡς ἔξενον εἶναι τὸ πρᾶγμα· ἡ ταπεινωσις γὰρ τῇ κενοδοξίᾳ μόνῃ ἀναντιούται, καὶ ἀπ' αὐτῆς δῆθεν φυλάττει τὸν ἄνθρωπον. Ὀργίζεται δὲ τις καὶ διὰ χρήματα, καὶ διὰ βρώματα· πῶς οὖν λέγει ὅτι ἡ ταπεινωσις οὐκ ὀργίζεται οὐδὲ παροργίζει τινά; Ἡ ταπεινωσις μεγάλη ἐστὶν, ὡς εἶπομεν, καὶ δυνατὴ ἐστὶν ὥστε ἐπισπᾶσαι τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ εἰς τὴν ψυχὴν. Λοιπὸν αὐτὴ ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ, ἐλθούσα σκεπάζει τὴν ψυχὴν ἐκ τῶν ἄλλων δύο παθῶν τούτων τῶν βαρέων· εἰ γὰρ ἐνὶ βαρύτερον τοῦ ὀργίζεσθαι, καὶ τοῦ παροργίζεσθαι τὸν πλησίον, ὡς εἶπέ τις; εἰνὸς παντάπασι μοναχῶς τὸ ὀργίζεσθαι· ὄντως εἰ μὴ ταχέως σκεπασθῆ ὁ τοιοῦτος διὰ ταπεινώσειω, κατὰ μικρὸν ἔρχεται εἰς κατάστασιν δαίμονος, ταράσσων καὶ παρασώμενος.

Γ'. Διὰ τοῦτο οὖν λέγει ὅτι ἡ ταπεινωσις οὐκ ὀργίζεται, οὐδὲ παροργίζει τινά. Τί δὲ λέγει, ὅτι ὅπλι τῶν δύο παθῶν σκεπάζει; Ἀλλὰ καὶ ἀπὸ παντὸς πάθους· ἀπὸ παντὸς πειρασμοῦ σκεπάζει ἡ ταπεινωσις τὴν ψυχὴν. Ὅτε ἐθεώρησεν ὁ ἅγιος Ἀντωνῖος πάσας τὰς παγίδας τοῦ διαβόλου ἠπλωμένας, καὶ στενάζεις, ἠριώτησε τὸν Θεὸν, ὅστις ἄρα παρέρχεται ταύτας, τί ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ Θεός; ὅτι Ἡ ταπεινωσις παρέρχεται αὐτάς. Καὶ ποῖον ἄλλο θαυμαστὸν προσέθηκε; τὸ, « Καὶ οὐτε ἄπτονται αὐτῆς. » Βλέπεις δύναμιν, κύριε; Βλέπεις χάριν ἀρετῆς; Τῷ ὄντι, οὐδὲν ἰσχυρότερον ταπεινοφροσύνης. Εἴ τι δ' ἂν συμβῆ λυπηρὴν τῷ ταπεινῷ, εὐθέως χωρεῖ καθ' ἑαυτοῦ, εὐθέως κατακρίνει ἑαυτὸν ὅτι ἐστὶν ἄγιος· οὐκ ἀνέχεται μέψασθαι τίνα, οὐκ ἀνέχεται βαλεῖν ἐπάνω ἄλλων τὴν αἰτίαν, καὶ λοιπὸν παρέρχεται ἀταράχως, ἀυλίπτως, μετὰ πάσης ἀναπαύσεως. Διὰ τοῦτο οὐτε ὀργίζεται, οὐτε παροργίζει τινά. Διὰ τοῦτο καλῶς εἶπεν ὁ ἅγιος, ὅτι Πρὸ πάντων χρίζομεν τῆς ταπεινοφροσύνης.

Δ'. Δύο δὲ εἰσι ταπεινώσεις, ὡσπερ καὶ δύο ὑπερηφανίαι. Ἡ πρώτη ὑπερηφανία ἐστὶν, ὅταν ἐξουδενεῖ τις τὸν ἀδελφόν, ὅταν εὐτελίζει αὐτὸν, ὡς μηδὲν ὄντα, καὶ ἑαυτὸν ὑπερέχοντα αὐτοῦ. Ὁ τοιοῦτος εἰ μὴ ταχέως νήψῃ καὶ σπουδάσῃ, κατὰ μικρὸν ἔρχεται καὶ εἰς τὴν δευτέραν ὑπερηφανίαν· ἵνα καὶ κατὰ τοῦ Θεοῦ ὑπερηφανεύηται· καὶ ἑαυτῷ ἐπιγράφει τὰ κατορθώματα αὐτοῦ, καὶ οὐ τῷ Θεῷ. Ὅντως, ἀδελφοί μου, εἰδὰ ποτε ἐλθόντα τινά εἰς ταύτην τὴν ἐλεεινὴν κατάστασιν· καὶ παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν εἰ τι ἐλάλησεν αὐτοῦ τις τῶν ἀδελφῶν, κατέπτυνεν ἐκίστου, καὶ ἔλεγε· « Τίς ἐστὶν ἐκεῖνος; Οὐκ ἐστὶν εἰ μὴ Ζωσιμᾶς, καὶ οἱ κατ' αὐτόν. » Εἶτα ἤρξατο καὶ τούτους εὐτελίζειν καὶ λέγειν· « Οὐδεὶς ἐστὶν εἰ μὴ Μακάριος. » καὶ μετ' ὀλίγον ἤρξατο λέγειν· « Τίς

¹ 1 Cor. xiii, 4, 5.

ἔστι Μακάριος; Οὐδαίς, εἰ μὴ Βασίλειος καὶ Γρηγόριος. » Ἐἶτα μετὰ μικρὸν ἤρξατο καὶ τοὺτους εὐτελίξειν, λέγων « Τίς ἐστὶ Βασίλειος, καὶ τίς ἐστὶ Γρηγόριος; Οὐδαίς, εἰ μὴ Παῦλος καὶ Πέτρος. » Λέγων αὐτῷ, Ὅντως, ἀδελφὲ, καὶ τοὺτους ἔχει ἐξουδινῶσαι. Πιστεύσατέ μοι, ὅτι μετ' ὀλίγον καιρὸν ἤρξατο λέγειν, « Τίς ἐστὶ Πέτρος καὶ τίς ἐστὶ Παῦλος; Οὐδαίς, εἰ μὴ ἡ ἅγια Τριάς. Οὕτως ὕστερον καὶ κατ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ ὑπερηφανεύθη, καὶ οὕτως ἐξέστη. Διὰ τοῦτο ὑφείλομεν ἀγωνίζεσθαι, ἀδελφοί μου, πρὸς τὴν πρώτην ὑπερηφανίαν, ἵνα μὴ κατὰ μικρὸν ἐμπέσωμεν καὶ εἰς τελείαν ὑπερηφανίαν.

Ε'. Ἔστι δὲ καὶ κοσμικὴ ὑπερηφανία, καὶ μοναχικὴ. Ἡ κοσμικὴ ὑπερηφανία ἐστίν, ὅταν τις ὑπερηφανεύηται κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ, ὡς πλουσιώτερος, ἢ ὡς εὐμορφότερος αὐτοῦ, ἢ ὡς καλῶς φορῶν πλέων αὐτοῦ, ἢ ὡς γενναιότερος αὐτοῦ. Ὅταν οὖν βλέπωμεν ἑαυτοὺς κενοδοξοῦντας ἐν τοῦτοις, ἢ ὅτι τὸ μοναστήριον ἡμῶν μεῖζον, ἢ εὐπωρότερον, ἢ ὅτι ἔχομεν πολλοὺς ἀδελφοὺς, ὑφείλομεν εἰδέναί ὅτι ἀκμήν ἔσμεν ἐν τῇ κοσμικῇ ὑπερηφανίᾳ. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ εἰς φυσικὰ τινα κενοδοξεῖ τις. Οἷόν τι λέγω· Κενοδοξεῖ τις ὅτι καλλίφωνός ἐστι καὶ καλῶς ψάλλει, ἢ ὅτι ἐστὶν ἐπαικῆς καὶ καθαρίως ὑπηρετεῖ. Ταῦτα σεμνότερα μὲν εἰσι τῶν πρώτων ὁμοίως καὶ αὐτὰ τῆς κοσμικῆς ὑπερηφανίας. Ἡ δὲ μοναχικὴ ὑπερηφανία ἐστίν, ὅτε κενοδοξεῖ τις, ὡς ἀγρυπνῶν, ὡς νηστειῶν, ὡς εὐλαβῆς, ὡς πολιτείας, ὡς σποῦδαίος. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ ταπεινῶται τις διὰ δόξαν. Ταῦτα τῆς μοναχικῆς ὑπερηφανίας ἐστίν. Ἐνδέχεται ἡμῖν μὴ ὅλως ὑπερηφανεύεσθαι· εἰ δὲ, κἄν εἰς τὰ μοναχικὰ ὑπερηφανεύεσθαι, καὶ μὴ εἰς τὰ κοσμικὰ. Ἴδοὺ εἶπομεν τίς ἐστὶν ἡ πρώτη ὑπερηφανία, καὶ τίς ἐστὶν ἡ δευτέρα, ὁμοίως· εἶπωμεν τίς ἐστὶν ἡ κοσμικὴ, καὶ τίς ἐστὶν ἡ μοναχικὴ ὑπερηφανία. Μάθωμεν λοιπὸν ποῖαί εἰσι καὶ αἱ δύο ταπεινώσεις.

Γ'. Ἡ πρώτη ταπεινώσις ἐστὶ, τὸ ἔχειν τινα τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ συνετώτερον ἑαυτοῦ, καὶ εἰς πάντα ὑπερέχοντα ἑαυτοῦ, καὶ ἀπλῶς, ὡς εἶπεν ἐκεῖνος ὁ ἅγιος, τὸ εἶναι ὑποκάτω πάντων. Ἡ δὲ δευτέρα ταπεινώσις ἐστὶ, τὸ ἐπιγράφειν τῷ Θεῷ τὰ κατορθώματα. Αὕτη ἐστὶν ἡ τελεία ταπεινώσις, τῶν ἁγίων. Αὕτη ἡ φυσικῶν ¹⁰ γινομένη ἐν τῇ ψυχῇ, ἐκ τῆς ἐνεργείας τῶν ἐντολῶν. Ὅσπερ γὰρ τὰ δένδρα ὅταν βραστάζωσι καρπὸν πολὺν, αὐτὸς ὁ καρπὸς κάμπτει κάτω τοὺς κλάδους, καὶ κατασπᾶ αὐτούς, ὁ δὲ κλάδος ὁ μὴ βραστάζων καρπὸν, ὑψοῦται ἄνω καὶ ἀνέρχεται ὀρθός· εἰσι δὲ τινα τῶν δένδρων, καὶ ἐφ' ὅσον μὲν ἀνέρχεται ὁ κλάδος αὐτῶν ἄνω, οὐ βραστάζει καρπὸν· ἐν δὲ λάθῃ τις λίθον καὶ κρεμάσῃ αὐτὸν εἰς τὸν κλάδον, καὶ κατασπᾶ αὐτὸν κάτω, τότε ποιεῖ καρπὸν· οὕτως· ἐστὶ καὶ ἡ ψυχὴ ὅταν ταπεινοῦται, τότε καρπὸν φέρει, καὶ ὅσον ποιεῖ καρπὸν, τοσοῦτον ταπεινοῦται. Καὶ ὅσον γὰρ ἐγγίξουσιν οἱ ἅγιοι τῷ Θεῷ, τοσοῦτον βλέπουσιν ἑαυτοὺς ἁμαρτωλοὺς. Μέννημαί ὅτι ἐλαλοῦμέν ποτε περὶ ταπεινώσεως, καὶ τίς τῶν λαμπρῶν Γ' ἄξης ἀκούων ἡμῶν λεγόντων τοῦτο, ὅτι ἔσον ἐγγίξει τις τῷ Θεῷ, τοσοῦτον βλέπει ἑαυτὸν

contemnere ac dicere, neminem alicujus pretii esse præter Macarium. Et paulo post: « Quis, ait, Macarius? Nullus est, præter Basilium et Gregorium. » Atque etiam non multo post hos quoque cæpit pariter spernere, et nullum ullius existimare, nisi Petrum et Paulum. Cui ego prædixi quod evenit. fore ut hos quoque tempore contemneret. Quod sane factum est: nam eos sprexit, et nihil esse in pretio habendum præter Trinitatem asserere cæpit. Statimque in Deum quoque factus insolentior, intumuit. Nobis igitur luctandum est cum prima, fratres, ne paulatim in secundam labamur superbiam.

V. Est autem superbia monachialis, et sæcularis. Sæcularis est cum quis insolescit in fratrem suum, utpote ditior, pulchrior, vel ornastior, vel nobilior eo. Cum igitur intuemur aliquos gloriosos, vel quod eorum monasterium majus sit et dignius, vel quod abundantius et plures monachos continens, noverimus hos superbia sæculari adhuc teneri. Cum item alius circa naturæ dotes gloriatur, vel quod suavis sit vocis, quod probe psallat, quod nitide et præclare ministret; hujuscemodi gloriolæ primatus sunt et vanitatis sæcularis. Monastica autem superbia est, cum quis gloriatur ut jejuniorum, ut vigiliarum observantissimus, ut venerabilis, ut civilis, ut studiosius, et cum quis adipiscendæ gloriæ gratia humiliatur: hæc ad monasticam superbiam pertinent. Licet autem (si omnino gloriandum) monasticæ potius quam mundanæ gloriari. Diximus jam quæ sit prima superbia, quæve item secunda, quæve monastica, quæve sæcularis: reliquum est, totidem humilitatis genera opponamus.

VI. Prima igitur humilitas est, si fratrem tuum existimes esse te prudentiorem, et in cunctis te anteire: et, ut vir ille sanctus aiebat, sis omnium abjectissimus. Secunda humilitas est, quævis recta opera Deo ascribere: et hæc perfecta sanctorum humilitas. Quæ quidem naturalis in anima fit et generatur ex observantia mandatorum Dei. Ut enim arbores cum multo fructu onustæ fuerint, inclinant ramos et eos plerumque frangunt: qui autem ramus nullum habet fructum, attollitur in altum, et rectus assurgit: si autem lapis appendatur, inclinaturque ne rectus assurgat, illico ponia parit: sic anima nostra si humilietur, statim fructus edit, quantoque plures fructus attulerit, tanto magis humiliatur. Nam viri sancti quanto ad Deum propius accesserint, tanto se iniquiores agnoscunt. Memini autem, cum loqueremur aliquando de humilitate, et quidam ex Gazæ principibus nos audiret istud ipsum asserentes, obstinuisse eum atque dixisse, hoc quomodo fieri posset, ignorare sese; disceere autem velle. Cui ego respondi: « Dic, obsecro, domine, vir primarie, quem te habes inter concives tuos? »

VARIE LECTIONES.

¹⁰ Φυσικῶν. Legendum forte, φυσικῶς.

386 Ad hæc ille : « Habeo me », inquit, ut nobilem et principem civitatis mee. » Contra ego : « Si Casaream pergas, quomodo Isthie te habebas? » — « Viliorem, ait, aliquanto principibus civitatis illius. » Iterum : « Si Antiochiam habebas, quem te ibi existimes? » — « Ut rusticum, inquit, quemdam. » — « Si autem Byzantii apud regem, quem te reputes? » — « Ut pauperem, ait, quemdam et mendicum. » Tunc ego ad eum versus : « Et sic, inquam, sese habent sancti viri : quo enim Deo propiores sunt, eo se inferiores putant. Abraham enim cum Dominum vidit, cinerem se vocavit et lutum. Isaias dixit : *Infelix ego, quia labiis pollutus sum* ». Sic et Daniel, cum in lacu inter leones esset, et venisset Habacuc ad eum cum prandio, diceretque : *Accipe prandium quod misit tibi Dominus* ; respondit cum lacrymis : *Recordatus est mei Dominus* ? Quantam cordis humilitatem etiam in eo lacu habuit? Quare a leonibus non primum, non secundo læsus est. Obstupuit enim et dixit : *Recordatus est mei Dominus*?

Ἐκπυψέ σοι ὁ Θεός, ἀπεκρίθη λέγων· Ἐμνήσθη γάρ μου ὁ Θεός; Οἷαν ταπεινώσων ἴσχειν ἡ καρδία αὐτοῦ, ὅτε ἦν εἰς τὸν λάκκον μετὰ τῶν λέοντων, καὶ οὐκ ἔβλαπτον αὐτόν, καὶ οὐ μόνον ἄπαξ, ἀλλὰ καὶ δεύτερον· καὶ μετὰ ταῦτα θαύμασε, λέγων· Ἐμνήσθη γάρ μου ὁ Θεός; »

VII. Videtis humilitatem sanctorum, quo pacto affecta sunt illorum corda? Sed neque a Deo missi ad opem hominis ferendam admittunt legationem, præ humilitate gloriam et honorem fugientes. Ut indutus namque quis purpura et serico, si ei injiciatur lacerna immunda, declinat illam et fugit, ne indumentum pretiosum commaculet : sic viri sancti virtutes præclarissimas induti, humanam gloriam devitant, ne ab ea debonestentur. Qui autem gloriæ cupidi sunt, hi mihi similes nudo videntur, qui usquequaque circuit ut lacernam aliquam inveniat vel aliud quidpiam, quo possit nuditatem suam contegere. Ita virtute spoliatus, humanam gloriam qua se obumbrat, sectatur. Sancti vero ad mortaliū opem plerumque a Deo missi, viri præ humilitate parere voluerunt. Moyses enim dixit : *Obsecro te, Domine, mitte alium eloquentiorem me ; ego enim rancæ vocis sum et impeditioris linguæ* . Jeremias autem ait : *Puer ego sum* . Sancti denique omnes humilitatem hanc possederunt dum præcepta Dei (ut diximus) observaverunt. Nemo autem omnium sermone explicare queat, quo pacto ea in mentem veniat, nisi prius illam experientia didicerit. Sermonem habebat quandoque abbas Zosimas de humilitate. Cumque ibi sophista quidam adesset, nec satis quæ dicebantur, acciperet; quo certius hæc disceret, ait ad abbatem : « Dic mihi, obsecro, quomodo peccatorem te habebas non novi, cum et virtutes facias et sanctus sis : en quæcunque præcepta facis, et es illorum observantissimus; cur igitur peccatorem te prædicat? » Senex autem ad hæc quid potissimum responderet non noverat, at dixit : « Quid tibi respondi dem ad ea quæ interrogas nescio; sed habere

ἄμαρτωλὸν, ἐξενίζετο, καὶ ἔλεγε· « Πῶς ἐνδέχεται τοῦτο; » καὶ ἔγγυθε ὁρίων μαθεῖν τὸν λόγον. Λέγει αὐτῷ· « Κύριε ὁ πρωτεύων, εἰπέ μοι, τί ἔχεις σαυτὸν εἰς τὴν πόλιν σου; » Λέγει ἐκεῖνος, « Ἐχω ἑμαυτὸν μέγαν καὶ πρῶτον τῆς πόλεως. » Λέγω αὐτῷ· « Ἐάν δὲ ἀπέλθῃ εἰς Καισάρειαν, τί ἔχεις σαυτὸν ἐκεῖ; » λέγει, « Ἐχω ἑμαυτὸν εὐτελέστερον τῶν μεγάλων τῶν ἐκεῖ. » Λέγω αὐτῷ, « Ἐάν δὲ ἀπέλθῃ εἰς Ἀντιόχειαν, τί ἔχεις σαυτόν; » Λέγει μοι ἐκεῖνος· « Ἐχω ἑμαυτὸν ὡς ἓνα παγανόν. » Λέγω αὐτῷ· « Ἐάν δὲ εἰς Κωνσταντινου πόλιν ἀπέλθῃς ἔγγυθε τοῦ βασιλέως, ἐκεῖ τί ἔχεις σαυτόν; » Λέγει μοι ἐκεῖνος· « Ἐχω ἑμαυτὸν ἓνα πένητα. » Τότε λέγω αὐτῷ, « Ἰδοὺ, οὕτως εἰσὶν οἱ ἅγιοι· ὅσον ἐγγίζουσι τῷ Θεῷ, τοσούτον ἄμαρτωλούς βλέπουσιν ἑαυτούς. Ἐβραὶμ γὰρ ὅτε εἶδε τὸν Κύριον, γῆν καὶ σπυλὸν ἐκάλεισεν· Ἡσαίας δὲ ἔλεγε, Ὁ τάλλας καὶ ἀκάθαρτός εἰμι ἐγώ. Ὁμοίως καὶ ὁ Δαυιδ ὅτε ἦν εἰς τὸν λάκκον μετὰ τῶν λέοντων, καὶ ἀπῆλθεν Ἀβδακούκ. ἔχων τὴν ἄρτον, λέγων αὐτῷ· Δέξαι τὸ ἄριστον ὃ

Z'. Βλέπετε τὴν ταπεινώσιν τῶν ἁγίων, πῶς δακνικεῖται αἱ καρδίαι αὐτῶν; Ἄλλ' οἳδὲ πεμπόμενοι παρὰ τοῦ Θεοῦ πρὸς βοήθειαν τῶν ἀνθρώπων, κατεδύοντο ἀπὸ ταπεινώσεως, φεύγοντες τὸ δοξασθῆναι. Ὅσπερ γάρ τις ἐνδεδυμένος ἑλοσθῆριον, εἰν μεμφῆ κατ' αὐτοῦ ῥάκος ἀκάθαρτον, φεύγει ἵνα μὴ μανθῆ τὸ ἐνδύμα αὐτοῦ τὸ τιμιον· οὕτως εἰσὶ καὶ οἱ ἅγιοι ἐνδεδυμένοι τὰς ἀρετὰς, καὶ φεύγουσι τὴν ἀνθρωπίνην δόξαν, ἵνα μὴ μανθῶσιν ὑπ' αὐτῆς. Οἳ δὲ θέλοντες τὴν δόξαν, ὁμοίοι εἰσὶ τινι γυμνῷ, ὅστις ἀεὶ θέλει εὐρεῖν μικρὸν ῥάκος ἢ εἰ τις δήποτε, ἵνα σκεπάσῃ τὴν ἀσημοσύνην αὐτοῦ. Οὕτως καὶ ὁ γυμνὸς ἀπὸ ἀρετῶν, ζητεῖ τὴν δόξαν τῶν ἀνθρώπων. Περμπόμενοι οὖν οἱ ἅγιοι παρὰ τοῦ Θεοῦ πρὸς βοήθειαν τῶν ἀνθρώπων, ἀπὸ ταπεινώσεως οὐ κατεδέχοντο. Ἄλλ' ὁ μὲν Μωϋσῆς ἔλεγε· Δέξμαι σου προχειρισαὶ ἄλλον δυνατάμνον· ἐγὼ γάρ εἰμι ἰσχυρόφωνος καὶ βραδύτηςσος. Ἰερειμίας δὲ ἔλεγε· Νεώτερός εἰμι ἐγώ. Καὶ ἕκαστος ἀπλῶς τῶν ἁγίων ταύτην τὴν ταπεινώσιν ἐκτῆσαντο, ἐκ τοῦ ἐνεργῆσαι, ὡς εἴπομεν, τὰς ἐντολάς. Ταύτην τὴν ταπεινώσιν οὐδεὶς δύναται λόγῳ φράσαι πῶς ἐστίν, ἢ πῶς ἐγγίνεται τῇ ψυχῇ, εἰν μὴ ἀπὸ πάρας μάθῃ αὐτὴν ἀνθρώπος· λόγῳ δὲ οὐδεὶς δύναται μαθεῖν αὐτήν. Ποτὲ ὁ ἁββᾶς Ζωσιμάς ἐλάλει περὶ ταπεινώσεως, καὶ τις ποτε σοφιστῆς εὐρεθεὶς ἐκεῖ, ἀκούων ἃ ἐλάλει, ὁρίων μαθεῖν τὴν ἀκρίθειαν, ἔλεγε αὐτῷ· « Εἰπέ μοι, πῶς ἔχεις σαυτὸν ἄμαρτωλόν; οὐκ οἶδας ὅτι ἅγιος εἶ, οὐκ οἶδας ὅτι ἔχεις ἀρετὰς; ἰδοὺ βλέπεις πῶς ἐνεργεῖς τὰς ἐντολάς; πῶς τοιαῦτα ποιῶν, ἔχεις ὅτι ἄμαρτωλός εἶ; » Ὁ δὲ γέρον οὐχ ἠδύρισκε πῶς φράσαι αὐτῷ τὴν ἀπόκρισιν, ἀλλὰ ἔλεγε αὐτῷ· « Οὐκ οἶδα πῶς εἶπω σοι, ἀλλ' οὕτως ἔχω. » Ὁ σοφιστῆς οὖν ἦναντιοῦτο αὐτῷ ὁρίων μαθεῖν πῶς ἐστίν. Ὁ δὲ

* Isa. vi, 5. † Dan. xiv, 56. ‡ ibid. 57. § Exod. iv, 10. ‖ Jerem. i, 6.

γέρον μὴ εὐρίσκων πῶς παραστήται· αὐτῷ τὸ πρῶτον
μα. ἤρξατο λέγειν μετὰ τῆς ἀγίας ἀπλότητος αὐ-
τοῦ· « Μὴ διαστρέψης με, ἐγὼ τῶς οὕτως ἔχω. »
Ὡς οὖν εἶδον ἐγὼ τὸν γέροντα ἀποροῦντα πῶς ἀπο-
κριθῆ, λέγω αὐτῷ· « Ἄρα μὴ τοῦτό ἐστιν, ὡς περ ἢ
σοφιστικὴ καὶ λατρικὴ; ὅταν καλῶς μανθάνει αὐτὴν
αὐτήν, γίνεταί τις ἕξις τῶν λατρῶν ἢ τῶν σοφιστῶν· καὶ
οὐ δύναται εἰπεῖν οὐδὲ οἶδε φράσαι πῶς ἐγένετο ἐν
ἕξει τοῦ πράγματος· κατὰ μικρὸν, ὡς εἶπον, ἀνεπα-
ισθῆτως προσελάβετο αὐτὴν ἢ ψυχὴν, ἐκ τοῦ ἐνεργεῖν
τὴν τέχνην. Οὕτως ἐστὶν εὐρεῖν καὶ ἐπὶ τῆς τα-
πεινώσεως, ὅτι ἐκ τῆς ἐνεργείας τῶν ἐντολῶν γίνε-
ται τις ἕξις ταπεινῆ, καὶ οὐ δύναται λόγῳ ῥηθῆ-
ναι. » Ὡς οὖν ἤκουσεν ὁ ἀββᾶς Ζωσιμάς τοῦτο,
ἐχάρη, καὶ εὐθέως περιελάβέ με, καὶ λέγει μοι·
« Εὐρες τὸ πρῶτον, οὕτως ἐστὶν ὡς εἶπες. » Ἐθερα-
πίυθη δὲ καὶ ὁ σοφιστὴς ἀκούσας, καὶ ὑπεδέξατο καὶ
αὐτὸς τὸν λόγον.

rationem invenisti : sic habet ut dixisti. » Ita liberatus sophista scrupulo cum hæc audisset, quæcum-
que admisit et abiit.

II. Εἶπον γὰρ καὶ οἱ γέροντες τινα ποιῶντας ἡμᾶς
νοῆσαι τὴν ταπεινώσειν· αὐτὴν ἐγγινομένην διάθεσιν,
ὡς ἐστὶν, οἷοις εὐρεῖν εἰπεῖν. Ἐπαὶ ὁ ἀββᾶς Ἀγά-
θων, ὅτε ἐμελλε τελευτᾶν, εἶπον αὐτῷ οἱ ἀδελφοί·
« Καὶ σὺ φοβῆ, Πάτερ; » εἶπε· « Τῶς ἐποίησα τὴν
δυναμίαν μου φυλάξαι τὰς ἐντολάς· ἀλλ' ἀνθρώπος
εἶμι. Πόθεν οἶδα εἰ τὸ ἔργον μου ἤρξατο τῷ Θεῷ;
ἄλλο γὰρ ἐστὶ τὸ κριμα τοῦ Θεοῦ, καὶ ἄλλο τὸ τῶν
ἀνθρώπων. » Ἰδοὺ ὁμμάτωσεν ἡμᾶς εἰς τὸ νοῆσαι
αὐτὴν, καὶ ἔδεικνεν ἡμῖν ὅλον εἰς τὸ καταλαβεῖν αὐ-
τήν. Πῶς δὲ γίνεταί τῃ ψυχῇ, καθὼς πολλάκις εἶπον,
οὐδαί· εὐρεῖν εἰπεῖν, οὐδὲ ἠδυνήθη λόγῳ καταλαβεῖν,
εἰ μήτε ἢ ψυχῇ ἢ ἀξιωθείσα ἀπὸ ἔργων μαθεῖν αὐ-
τήν. Τί δὲ ἐστὶ τὸ φέρον αὐτήν, εἶπον οἱ Πάτερς.
Λέγει γὰρ ἐν τῷ γερωνικῷ, ὅτι ἠρώτησεν ἀδελφὸς
γέροντα, λέγων· Τί ἐστὶν ἡ ταπεινώσις; καὶ εἶπεν ὁ
γέρον· Ἡ ταπεινώσις μέγα ἔργον ἐστὶ καὶ θεϊκόν· ἡ
δὲ ὁδὸς τῆ; ταπεινώσεως ἐστὶν οἱ κόποι οἱ σωματικοὶ
ἐν γνώσει, καὶ τὸ εἶναι σε ὑποκάτω πάντων, αὐτὴ
ἐστὶν ἡ ὁδὸς τῆς ταπεινώσεως. Αὕτη δὲ ἡ ταπεινώσις,
θεϊκὴ ἐστὶ καὶ ἀκατάληπτος. Διὰ τί δὲ λέγει ὅτι οἱ
κόποι οἱ σωματικοὶ τὴν ψυχὴν φέρουσιν εἰς ταπεινώ-
σειν; Ποῖω λόγῳ οἱ σωματικοὶ κόποι τῆς ψυχῆς εἰσὶν
ἀρεταί; Τὸ μὲν γὰρ εἶναι ὑποκάτω πάντων, καὶ ἀνω-
τέρω εἶπομεν, ὅτι ἀντίκειται τῇ πρώτῃ ὑπερηφαι-
νίᾳ. Πῶς γὰρ δύναται ἔχειν ἑαυτὸν μετρίονα τοῦ ἀδελ-
φου αὐτοῦ, ἢ ἐπαρθῆναι ἐν τινι, ἢ μέμψασθαι, ἢ ἐξ-
ουδενῶσαι τινα, ὁ ἔχων ἑαυτὸν ὑποκάτω πάντων;
Ὅμοιως καὶ τὸ εὐξασθαι διὰ παντός, φανερόν ἐστι
διὰ τὸ ἀντικεῖσθαι τῇ δευτέρᾳ ὑπερηφαινίᾳ. Πρόδη-
λον γὰρ ὅτι ὁ ταπεινός, ὁ εὐλαβής, ὡς γινώσκων ὅτι
οὐδὲν ἔγχευται κατορθώθηναί· ἀγαθὸν τῇ ψυχῇ ἀνευ
τῆς βοήθειας καὶ κτένης τοῦ Θεοῦ, οὐ παύεται ἀδικα-
λείπῳ· δεόμενος τοῦ Θεοῦ, ἵνα ποιῆται μετ' αὐτοῦ
ἔλεος. Καὶ γὰρ ὁ παντὶς δεόμενος τοῦ Θεοῦ ἐστὶ δ' ἀν-
ἀξιώθη κατορθώσασθαι, οἶδε πόθεν κατέρωσσε, καὶ οὐ
δύναται ἐπαρθῆναι, οὐδὲ ἐπιγράψαι τῇ ἰδίᾳ δυνάμει,
ἀλλὰ τῷ Θεῷ ἐπιγράψαι· πάντα τὰ κατορθώματα, καὶ

sic rem scito. » Sophista vero magis renitebatur,
volens hujusce rei rationem a sene extorquere. « Senex
autem, nihil inveniens quo rem hanc illi declara-
raret, cœpit dicere cum sancta simplicitate : « Ne
divertas me sophismatibus ; ego me sic habeo. » Et
autem ego senem vidi dubitantem quid responderet,
præripui sermonem et dixi : « Hoc ego reor utique
se habere, quemadmodum sophistica et medica-
lis : quas artes cum quispiam optime calluerit et ad
actum perduxerit, sensim frequentato actu ipsarum
fit habitus et medico et sophistæ. Hi autem post-
modum docere nequeunt nec norunt, quo pacto ad
earum disciplinarum habitum pervenerint. Sic ani-
ma (ut dixi) sensim sine sensu disciplinas has ex
387 actione concepit. Idem dicere est de humili-
tate, quod scilicet ex crebra operatione mandato-
rum Dei fiat habitus quidam humilitatis in anima,
qui non possit explicari sermone. » Hæc ut audivit
abbas Zosimas, lætus ad me conversus ait : « Probe

VIII. Dixerunt autem majores nostri, nos in his
quæ agimus factitandis posse humilitatem hanc in-
telligere ; ipsam vero dispositionem uti est cum in
nobis facta est, posse neminem dicere. Abbatem
Agathonem, cum esset moriturus, interrogarunt fra-
tres circumstantes, an timeret. Quibus respondit,
hactenus elaborasse se pro viribus, ut Dei præcep-
ta observaret et faceret. Cum tamen homo esset,
ignorare se, an Deo grata fuissent opera sua ; cum
aliter iudicet Deus, aliter homo. Ecce hujusmodi
verbis innuit nobis, quo pacto humilitatem hanc
intelligamus ; ostendit quoque viam qua illam
apprehendamus. Qualis autem sit, cum venerit in
animam, ut sæpius dixi, nemo id potest ser-
mone consequi, nisi anima ex operibus forte suis
adeo digna habita fuerit, quæ hanc discat et intel-
ligat. Quæ autem illa sint quæ in nobis humilita-
tem faciant, docuerunt sæpe Patres. Interrogatus
enim senior a fratre, quid esset humilitas, re-
spondit : magnum opus esse humilitatem, ac di-
vinum nescio quid : vias vero humilitatis, labo-
res corporeos esse, quos cum scientia facis ; et si
tu te omnino omni subjicias, et sine intermissione
Deum ores, hæc, inquam, est vera humilitatis
via ; ipsa autem humilitas divina est et incompre-
hensibilis. Cur vero ait labores corporeos ferre ani-
mam in humilitatem ? Et qua ratione corporei labo-
res virtutes sunt animæ ? subesse enim omnibus
(ut superius commemoravimus) adversatur primæ
superbiæ. Nam quo pacto majorem potest habere
se fratre, aut superbire in aliquo, vel accusare vel
despicere quemquam, qui omnibus subjectus est ?
Item et sine intermissione orare, patet quia con-
tradicit secundæ superbiæ : claret enim quod hu-
milis, verecundus, uti ad omne opus bonum in-
validum se et ineptum, absque divino auxilio re-
cognoscens, non cessabit ab oratione jugi et assi-
dua, Deum rogans ut secum faciat misericordiam.

Et si quid boni postmodum fecerit, novit plane unde id fluxerit, nec efferi potest, neque illud virtuti propriæ ascribere, sed Deo dat quidquid recte agit, atque illi tremens perpetuo supplicat, perpetuo gratias agit, ne ab hoc auxilio decidat, apparatusque imbecillitas et infirmitas sua. Sicque per humilitatem orat et per orationem fit humilis, quantoque rectius operatur, tanto magis humiliatur et proficit anima per humilitatem.

IX. Cur autem ait corporeos labores animam in humilitatem adducere? Quid habet in se corporeus labor ad animæ dispositionem? Docebo vos paucis. Anima ubi prævaricata est, et a præcepto decidit, (ut ait divus Gregorius), concupiscentiæ omni et arbitrio erroris permissa est et data, cœpitque omnino corporeos mores diligere et amplecti; ita ut unum cum corpore inventa sit, et tota caro facta, juxta quod ait Dominus: *Non permanebit Spiritus meus in hominibus his; caro enim sunt* *. Et quoniam compatitur simulque afficitur anima infelix ab his quæ patrantur in corpore, ideo dixit senior, corporeum laborem animam in humilitatem **388** includere. Aliter disposita est enim anima bene habentis, aliter ægrotantis, aliter famescentis, aliter saturati: aliter item disponitur anima insidentis equo, aliter insidentis asino, aliter sedentis in throno, aliter sedentis in terra, aliter optimis vestibus induti, aliter contritis et marcidis. Labor igitur humiliat corpus, humiliatoque corpore humiliatur pariter et anima: ita ut optima fuerit senioris sententia de labore corporeo. Hac de causa Evagrius a blasphemia oppugnatus, haud inscius blasphemiam a superbia provenire, et humiliato corpore humiliari pariter et animam; quædraginta dies sub dio transegit, ita ut ex ejus corpore vermes scaturirent, ut in agrestibus animalibus solet accidere, et præ labore pus emoveret. Neque id ob blasphemiam factum, sed ob humilitatem. Præclare igitur dictum est a senec nob corporeis laboribus ad humilitatem deduci. Deus igitur bonus et sanctus gratificetur nobis hujuscemodi humilitatem, quæ a maximis periculis hominem liberat, et ab innumeris tentationibus protegit.

DOCTRINA III.

De conscientia.

I. Cum formavit Deus hominem, immisit illi nescio quid divinum ^b, mentem scilicet quamdam illustrem et fervidam quæ ipsum instrueret malum a bono secernere: eaque conscientia vocatur, quæ naturalis lex est. Hujus figura erant putei quos effudit Jacob ^c, ut patres nostri asseruere, oppleti postmodum a Philistæis. Legi huic adhærentes patriarchæ et sancti omnes ante scriptam legem, Deo

αὐτῷ ἀεὶ εὐχαριστεῖται, καὶ αὐτὸν ἀεὶ παρακαλεῖ, τρέμων μὴ ἐκπέση τῆς τοιαύτης βοήθειας, καὶ φανερωθῆ ἢ ἀσθένεια καὶ ἡ ἀδυναμία αὐτοῦ. Καὶ οὕτως διὰ τῆς ταπεινώσεως εὐχεταί, καὶ διὰ τῆς εὐχῆς ταπεινοῦται, καὶ ὅσον ἀεὶ κατορθοῖ, ἀεὶ ταπεινοῦται, καὶ ὅσον ταπεινοῦται, βοήθειται καὶ προκόπτοι διὰ τῆς ταπεινοφροσύνης.

Θ'. Διὰ τί οὖν λέγει ὅτι οἱ σωματικοὶ κόποι φέρουσι τὴν ταπεινοφροσύνην; Τί ἔχει ὁ σωματικὸς κόπος εἰς διάθεσιν ψυχῆς; Ἐγὼ λέγω ὑμῖν Ἐπειδὴ ἐκπεσοῦσα ἡ ψυχὴ ἀπὸ τῆς ἐντολῆς εἰς τὴν παράδεισιν, παρεδόθη, ὡς λέγει ὁ ἅγιος Γρηγόριος, τῇ φιληδονίᾳ καὶ τῇ αὐτονομίᾳ τῆς πλάνης, καὶ ἠγάπησε τὰ σωματικὰ, καὶ τρέπονται ὡς ἐν τι εὐρόθη μετὰ τοῦ σώματος, καὶ ἐγένετο ὅλη σὰρξ· καθὼς λέγει· **B** Οὐ μὴ καταμελῆν τὸ πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκα· καὶ ὅσον συμπάσχει, καὶ συνδιατίθεται ἡ ἀθλία ψυχὴ αὕτη τοῖς γινομένοις ὑπὸ τοῦ σώματος· διὰ τοῦτο εἶπεν ὁ γέρων, ὅτι καὶ ὁ σωματικὸς κόπος ὁδηγεῖ εἰς ταπεινώσιν· ἄλλως γὰρ διατίθεται ἡ ψυχὴ τοῦ ὑψαίνοντος, καὶ ἄλλως τοῦ ἀβρῶστυόντος, καὶ ἄλλως τοῦ πεινῶντος, καὶ ἄλλως τοῦ κεκορησμένου· ὁμοίως πάλιν, ἄλλως διατίθεται ἡ ψυχὴ τοῦ καθημένου ἔπιπυ, καὶ ἄλλως τοῦ καθημένου εἰς θρόνον, καὶ ἄλλως τοῦ καθημένου χαμαὶ, ἄλλως τοῦ φοροῦντος καλὰ ἱμάτια, καὶ ἄλλως τοῦ φοροῦντος σαπρὰ ἱμάτια. Ὁ κόπος οὖν ταπεινοῖ τὸ σῶμα· τοῦ δὲ σώματος ταπεινομένου, συνταπεινοῦται καὶ ἡ ψυχὴ· ὥστε καλῶς εἶπεν, ὅτι καὶ ὁ σωματικὸς κόπος ὁδηγεῖ **C** εἰς ταπεινώσιν. Διὸ ὅτε ἐπολεμήθη Κυάγγριος ὑπὸ τῆς βλασφημίας, ὡς ἔχων γυνῶσιν, καὶ εἰδὼς ὅτι ἡ βλασφημία ἀπὸ ὑπερηφανίας ἐρχεται, ταπεινομένου δὲ τοῦ σώματος συνταπεινοῦται καὶ ἡ ψυχὴ. ἐποίησε τεσσαράκοντα ἡμέρας μὴ εἰσελθῶν ὑπὸ στέγην, ὥστε τὸ σῶμα αὐτοῦ, καθὼς λέγει ὁ συγγραφεὺς, ἐκβαλεῖν χρότον, ὡς τὰ ἄγρια ζῶα· ὥστε ὁ κόπος οὐ διὰ τὴν βλασφημίαν ἐγένετο, ἀλλὰ διὰ τὴν ταπεινώσιν. Καλῶς οὖν εἶπεν ὁ γέρων, ὅτι οἱ σωματικοὶ κόποι ὁδηγοῦσιν εἰς ταπεινώσιν. Ὁ Θεὸς ὁ ἀγαθὸς χαρίσεται ἡμῖν τὴν ταπεινώσιν, ὅτι καὶ ἀπὸ πολλῶν κακῶν ρύεται τὸν ἄνθρωπον, καὶ σκεπάζει αὐτὸν ἀπὸ μεγάλων πειρασμῶν.

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ Γ'.

Περὶ συνειδήσεως.

D Α'. Ὅτι ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, ἐνέσπειρον αὐτῷ τίποτε θεῖον, ὡς περ λογισμὸν τινα θερμότερον καὶ φωτεινὸν σπινθηρὸς λόγον ἐπέχοντα· φωτίζοντα τὸν νοῦν καὶ δεικνύοντα αὐτῷ· τὸ καλὸν ἀπὸ τοῦ κακοῦ. Τοῦτο κατακαλεῖται συνείδησις, ὅς ἐστιν ὁ φυσικὸς νόμος. Οὗτός ἐστι τὰ φρέατα ἡ ὠρυτταν ὁ Ἰακώβ, ὡς περ εἶπον οἱ Πατέρες, καὶ κτεχύνουσι αὐτὸ οἱ Φιλιστῆιμ. Τοῦτ' ἐστι τῆ συνειδήσεως

* Gen. vi, 3. ^b Gen. ii, 26. ^c Gen. xxvi, 14, 13.

επαντες οι πατριάρχαι, και πάντες οι ἄγιοι πρὸ τοῦ A
 γραπτῶ νόμου, εὐηρέστησαν τῷ Θεῷ. Ταύτης κατα-
 χωσθείσης και καταπατηθείσης ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων
 διὰ τὴν πρόσβασιν ἁμαρτίας, ἐδεήθημεν τοῦ γραπτῶ
 νόμου, ἐδεήθημεν τῶν ἁγίων προφητῶν, ἐδεήθημεν
 αὐτῆς τῆς ἐπιδημίας τοῦ Δεσπότης ἡμῶν Ἰησοῦ
 Χριστοῦ, εἰς τὸ ἀνακαλύψαι και ἀνεγείραι αὐτήν, εἰς
 τὸ ἀναζωπυρῆσαι ἐκείνον τὸν καταχωσθέντα σπιν-
 θήρα διὰ τῆς φυλακῆς τῶν ἁγίων αὐτοῦ ἐντολῶν. Ἐν
 ἡμῖν οὖν ἐστὶν ἄρτι, ἡ τὸ καταχῶσαι αὐτὸν πάλιν, ἡ
 τὸ ἐᾶσαι αὐτὸν ἐλλάμπειν και φωτίζειν ἡμᾶς, ἐὰν
 πειθώμεθα αὐτῷ. Ὅταν γάρ ἡ συνείδησις λέγει
 ἡμῖν, ποιῆσαι τόδε ἐστὶ, και καταφρονῶμεν, και πάλιν
 λέγει, και οὐ ποιῶμεν, ἀλλὰ μένωμεν καταπα-
 τοῦντες αὐτήν, λοιπὸν καταχωννύομεν αὐτήν, και
 οὐκ ἐστὶ δύναται τρανῶς λαλεῖν ἡμῖν ἐκ τοῦ βάρους B
 τοῦ ἐπιχειμένου αὐτῆς. Ἄλλ' ὡσπερ λύχνος διὰ σπέ-
 κλον, οὕτως ἄρχεται δεικνύειν ἡμῖν ἁμαυρότερον,
 οἷον σκοτεινότερον, τὰ πράγματα, και οὕτω κατά
 πρόσβασιν ὡσπερ ὕδατος τεθλοωμένου ἀπὸ πολλῶν
 χωμάτων οὐδεὶς δύναται κατανοῆσαι τὸ πρόσωπον
 ἐκτουτοῦ. Οὕτως εὐρισκόμεθα μὴ αἰσθανόμενοι ὧν λέ-
 γει ἡμῖν ἡ συνείδησις ἡμῶν, ὡς νομίζειν ἡμᾶς σχεδὸν
 μὴ ἔχειν αὐτήν. Οὐδεὶς γὰρ ἐστὶν ὁ μὴ ἔχων αὐτήν·
 εἰ ποτε γὰρ θεῖόν ἐστιν ὡσπερ εἶπομεν ἦδη, και οὐ-
 δέποτε ἀπύλλυται, ἀλλὰ πάντοτε ὑπομιμνήσκει
 ἡμᾶς τὸ ὀφειλόμενον· ἀλλ' ἡμεῖς οὐκ αἰσθανόμεθα,
 ἐκ τοῦ ἡμᾶς, ὡς εἶπον, καταφρονεῖν και καταπατεῖν
 αὐτήν. Διὰ τοῦτο ὁ προφήτης πενθεῖ τὸν Ἐφραΐμ,
 και λέγει· Κατεδυνάστευσεν Ἐφραΐμ τὸν ἀντιδι-
 κὸν αὐτοῦ, και κατελάτησε κρίμα. Ἀντίδικον λέ-
 γει τὴν συνείδησιν. Ὅθεν και ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ λέ-
 γει· Ἴσθι εὐνοῶν τῷ ἀντιδικῷ σου ἕως ἡ ἔν τῇ
 ὁδῷ μετ' αὐτοῦ· μὴ ποτέ σε παραδῶ τῷ κριτῇ,
 και ὁ κριτῆς τοῖς ὑπηρέταις, και βάλωσί σε εἰς
 τὴν φυλακίην. Ἄμην λέγω σοι, οὐ μὴ ἐξέλθῃς
 ἐκεῖθεν ἕως οὗ ἀποδῶς τὸν ἔσχατον κοδράντην.
 Διὰ τί δὲ καλεῖ τὴν συνείδησιν ἀντίδικον; Ἀντιδικὸς
 λέγεται, ἐπειδὴ αὐτὴ ἀντίκειται πάντοτε τῷ θελήμα-
 τι ἡμῶν τῷ κακῷ, και λέγει ἡμᾶς εἰς τὸ ὀφειλοντες
 ποιῆσαι, οὐ ποιοῦμεν· και πάλιν, εἰς τὸ μὴ ὀφειλον-
 τες ποιῆσαι, ποιοῦμεν· και αὕτη κατηγορεῖ ἡμῶν.
 Διὰ τοῦτο καλεῖ αὐτὴν ἀντίδικον, και παραγγέλλει,
 λέγων· Ἴσθι εὐνοῶν τῷ ἀντιδικῷ σου, ἕως ἡ ἔν
 τῇ ὁδῷ μετ' αὐτοῦ. Ἡ ὁδὸς ἐστὶν, ὡς λέγει ὁ ἅγιος
 Βασίλειος, ὁ κόσμος οὗτος.

B. Σπουδάσωμεν οὖν, ἀδελφοί, φυλάττειν τὴν συν-
 εἶδησιν ἡμῶν, ἐν ὅσῳ ἐσμὲν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, μὴ
 ἀφιέντες αὐτὴν ἐλέγξει ἡμᾶς ἐν τινι πράγματι, μὴ
 καταπατοῦντες αὐτὴν εἰς τί ποτε ὅλως κἂν ἐλάχιστον
 ἧ· ἵνα εἰδῆτε ὅτι ἐκ τῶν μικρῶν τούτων και φύσει
 εὐτελῶν, ἐρχόμεθα εἰς τὸ καταφρονεῖν τῶν μεγάλων.
 Ὅταν γὰρ ἀρχεῖται τις λέγειν, Τί γάρ ἐστιν, ἐὰν λα-
 λῶσω τοῦτον τὸν λόγον; Τί γάρ ἐστιν, ἐὰν φάγω
 τοῦτο τὸ μικρόν; Τί γάρ ἐστιν, ἐὰν προσέχω τῷδε τῷ
 πράγματι; ἐκ τοῦ, Τί ἐστὶ τοῦτο, και τί ἐστὶν ἐκεῖνο,
 λαμβάνει τις· καὶ τὴν και πικρὰν νομίην, και ἄρχεται
 και εἰς τὰ μεγάλα και βαρύτερα καταφρονεῖν και
 admodum placuerunt. Hac vero conculcata et de-
 fossa ab hominibus pravaricatione præcepti, opus
 fuit legæ scripta et prophetis, ac tandem adventu
 ipsius Domini nostri Jesu Christi, qui illam releva-
 ret et excitaret, qui hanc tanquam scintillam existi-
 ciam suscitaret per observationem mandatorum
 ipsius. In nobis igitur ipsis est, rursum vel illum
 defodere, vel permittere ut nobis resplendeat et lu-
 ceat: sed illi credere, et fidem habere opus est.
 Cum igitur nobis conscientia nostra dixerit: Hoc
 facito, et contemnimus: rursusque admonerit,
 id ne faciamus, nos vero persistimus illam pessun-
 dare; sine dubio tunc eam defodimus, et jam nobis
 aperte præ onere incumbenti ei loqui nequit. Sed
 quasi lumen per speculum translucens, ita no-
 bis incipit quæcunque obscuriora et tenebrosiora
 ostendere: et inde ob peccatum, ut in aqua cœ-
 nosa et turbida, nemo potest in ea vultum suum
 contemplari. Talesque plerumque sumus, dum quæ
 nobis dicitur, audire negligimus, ut existimemus
 nullam nos in nobis habere conscientiam. Nemo
 est autem qui illam non habeat: est enim divi-
 num nescio quid, ut diximus, et nunquam perit;
 scilicet officium nostrum nobis semper ad memo-
 riam revocat. Nos vero non advertimus quod,
 ut dixi, spernatur et conculcetur a nobis. Quare
 propheta Ephraim maxime deplorat et queritur di-
 cens: Prævaluit Ephraim in adversarium suum,
 et conculcavit iudicium^d. Adversarium dicit con-
 scientiam. Hinc in Evangelio dicitur: Esto con-
 scientiens adversario tuo, dum es in via cum ipso;
 nequando tradat te iudici, et iudex ministris, et
 te in vincula conjiciant. Amen dico tibi, non ex-
 ibis inde, donec reddas minimum quadrantem^e. Cur
 autem vocat conscientiam adversarium? Adversarius
 dicitur quia adversatur omni pravæ nostræ voluntati;
 et nos arguit, in quo minus agimus quod debemus;
 389 et rursum cum agimus quod non debemus, nos
 accusat. Hac de causa eam vocat adversarium nostrum,
 et admonet dicens: Esto consentiens adversario tuo,
 dum es in via cum eo: via (ut ait divus Basilus).
 hic mundus est.

D II. Studeamus igitur custodire conscientiam no-
 stram, dum sumus in hoc mundo, ne, si eam reje-
 cerimus, in multis a Domino postmodum reprehen-
 damur: neque conculcemus illam in aliquo, etsi id
 minimum sit. Ut enim videre facile est, ex his mi-
 nimis et vere vilibus, ad magna contemnenda dela-
 bimur. Cum enim cœperit quis dicere: Quid est, si
 verbulum hoc unicum locutus fuero? Quid est, si
 modicum hoc comedero? Quid, si in rem hanc in-
 tendero? ex hoc, quid illud, quid illud, admittitur
 mala et amara esca, et sensim incipit quis pedeten-
 tum in majora et graviora prolabi; et sic deinceps

^d Osce x, 11. ^e Matth. v, 25, 26.

per partes prouens periclitatur, atque in perfectam A insensibilitatem decidit. Quapropter advertite, fratres, ne parva negligatis, illa contemnere ut nullius momenti cavete : non sunt parva contemnenda : ulcus depascens est consuetudo. Sobrii estote, curate levia, quoad levia sunt, ne graviora fiant. Et virtutes et peccata a parvis incipiunt, et ad magna, vel bona, vel mala perducunt. Quare admonet nos Dominus non negligere conscientiam nostram, et quasi unum e multis contestatus ait illi : Vide, infelix, quid agas, sobrius sis : *Esto consentiens aduersario tuo, dum es in via cum illo : et subdit terrorem et periculum rei, dicens : Ne te iudici tradat, et iudex seruis, et in vincula conjiciaris.* Quid autem postea ? *Amen dico tibi, non exibis inde, donec reddas minimum quadrantem.* Ea enim (ut dixi) nos corripit et in bono et in malo, præscribitque nobis quid agendum quidve declinandum. Nec desinet etiam in futuro nos sæculo accusare. Hinc ait : *Ne tradat te iudici, et quæ sequuntur.*

καὶ τί μὴ ποιῆσαι. Καὶ αὕτη πάλιν κατηγορεῖ ἡμῖν παραδώ τῷ κριτῇ· καὶ τὰ ἐξῆς.

III. Ad conscientiam autem diligentiam et custodiam differentiam sunt plurimæ. Rationem enim habemus conscientiam ad Deum, ad proximum et ad res. Ad Deum, ne quis scilicet ejus præcepta contemnat, etiam in iis in quibus eum mortalium nemo videt, nemo repetit, nemo iudicat. Custodiat ipse conscientiam Deo in abscondito, ut, exempli gratia : Neglexit orationem, ascendit prava cogitatio in cor ejus, nec sobrius fuit, nec repressit seipsum, sed oblectatione obsecutus est. Vidit proximum quidpiam vel agentem, vel dicentem, statimque cum suspicione illum iudicavit : et, ut concludam breuiter, ad omnia diligentia opus est, quæ sunt a nobis in abditis perpetrata, quæque nullus omnium, nisi Deus et conscientia nostra conspexit. Hæc nimirum est ad Deum conscientia. Erga proximum autem conscientia habetur, si nemo quidpiam omnino faciat quod intelligat quamvis minimam molestiam et afflictionem proximo asferre : non re, non verbo, non animo, non signo, non aspectu. Sunt enim signa quædam, ut sæpe dixi, quibus proximum lædamus : sunt aspectus, quibus eundem affligamus, et molestia non parva afficiamus, et, ut breuiter dicam, quibuscumque senserit homo molestiam sese proximo asferre, ab iis omnibus jubet abstinere conscientia. Quod si contra faciat commaculatur et rea est, non ignara ea a se studiose agi, ut noceat, ut affligat. Et hoc est quod dicimus erga proximum conscientiam custodire. Ad res autem habere conscientiam, est re nulla abuti omnino, ut scilicet non sinat fœdari 390 rem vel projici, sed cum viderit quidpiam projectum non negligat, etiamsi vile sit, sed corripit potius, et in locum suum statim reponat. Ne quis item propriis vestimentis abutatur : est enim quis, exempli gratia, qui tunicam suam quænt unam duasve adhuc hebdomadas ferre, et abiens illam ante id temporis abluat et conterit ; ita

καταπατεῖν τὴν ἰδίαν συνείδησιν· καὶ οὕτως λοιπὸν κατὰ μέρος προκόπτων κινδυνεύει καὶ εἰς τελείαν ἀναισθησίαν ἐμπεσεῖν. Διὰ τοῦτο βλέπετε, ἀδελφοί, μὴ ἀμελήσωμεν τῶν μικρῶν, βλέπετε μὴ καταφρονήσωμεν αὐτῶν, ὡς μηδαμινῶν· οὐκ εἰσὶ μικρὰ, νομῆ ἔστι· κακὴ συνήθειά ἐστι. Νηψύωμεν, φροντίσωμεν τῶν ἐλαφρῶν, ἐν ὧν εἰσὶν ἐλαφρὰ, ἵνα μὴ γένωνται βαρῆα. Καὶ τὸ κατορθῶσαι καὶ τὸ ἀμαρτήσαι ἀπὸ μικρῶν ἀρχεται, καὶ εἰς μεγάλη φέρει, ἢ ἀγαθὰ, ἢ κακά. Διὰ τοῦτο παραγγέλλει ἡμῖν ὁ Κύριος τηρεῖν τὴν συνείδησιν, ὡς τί ποτε ἰδικῶς διαμαρτυρούμενος, καὶ λέγων αὐτῷ, βλέπε τί ποιεῖς, εὐλίε· νῆψον· *Ἴσθε αὐτῶν τῷ ἀπειδίξω σου, ὡς ἢ ἐν τῇ ὁδῷ μετ' αὐτοῦ.* Καὶ ἐπιφέρει καὶ τὸν φόβον καὶ τὸν κίνδυνον τοῦ πράγματος, λέγων· *Μὴ ποτε παραδώ σε τῷ κριτῇ, καὶ ὁ κριτὴς τοῖς ὑπηρέταις, καὶ βάλωσί σε εἰς φυλακὴν.* Καὶ εἰ ; *Ἄμην λέγω σοι, οὐ μὴ ἐξέλθῃς ἐκεῖθεν,* ὡς οὐ ἀπολύει τὸν ἄσχετον κοδράντην ; Αὕτη γὰρ ἡμᾶς ἐλέγχει, ὡς εἶπον, εἰς τὸ καλὸν καὶ εἰς τὸ κακὸν, καὶ δεικνύει ἡμῖν τί ποιῆσαι καὶ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι· διὰ τοῦτο λέγει, *Μὴ ποτέ σε*

Γ'. Τὸ δὲ φυλάξει αὐτὴν πολλὴν ἔχει τὴν διαφορὰν. Θέλει γὰρ τις φυλάξει συνείδησιν, πρὸς τὸν Θεὸν καὶ τὸν πλησίον, καὶ πρὸς τὰς ὕλας. Καὶ πρὸς μὲν τὸν Θεὸν, ἵνα μὴ καταφρονῇ τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ· ἀλλ' ἵνα καὶ εἰς ἃ οὐ βλέπει αὐτὸν ἄνθρωπος καὶ εἰς ἃ οὐκ ἀπαιτεῖται παρὰ τινος. Αὐτὸς φυλάττει τῷ Θεῷ συνείδησιν ἐν τῷ κρυπτῷ· οἷόν τι λέγω· Ἐμέλησον εὐχῆς, ἀνέθη λογισμὸς ἐμπαθὴς εἰς τὴν καρδίαν αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἐνηψε, καὶ ἐσφιγξεν ἑαυτὸν, ἀλλὰ συγκατέθετο. Οἶδεν τὸν πλησίον λέγοντάς τι, ἢ ποιούντα, ἢ ὡς εἰκὸς ὑπενόησε καὶ κατέκρινεν αὐτόν· καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, ὅσα ἐστὶν ἐν τῷ κρυπτῷ γινόμενα, ἃ οὐδεὶς οἶδεν εἰ μὴ ὁ Θεός, καὶ ἡ συνείδησις ἡμῶν, γρηῃσομεν φυλάττειν. Καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ πρὸς τὸν Θεὸν συνείδησις. Ἡ δὲ πρὸς τὸν πλησίον ἐστὶν, ἵνα μὴ ποιῇ τί· τί ποτε πεντελῶς εἰς ὃ εἶδεν ὅτι θλίβει ἢ κλησσει τὸν πλησίον, εἴτε ἐν ἔργῳ, εἴτε ἐν λόγῳ, εἴτε ἐν σχήματι, εἴτε ἐν βλέμματι. Ἔστι γὰρ καὶ σχῆμα, ὡς πολλάκις οἶε λέγω, κλησσον τὸν πλησίον· ἔστι καὶ βλέμμα δυνάμενον πληξαι· καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, ὅσα οἶδεν ὁ ἄνθρωπος ὅτι ἐπιτηδεύει ποιεῖ διὰ τὸ δοῦναι λογισμὸν τὸν πλησίον, καὶ αὕτη ἡ συνείδησις αὐτοῦ μολύνεται· εἶδου ὅτι διὰ τὸ βλάψαι ἢ θλίψαι ἐπιτηδεύει, καὶ τοῦτο ἐστὶ τὸ φυλάξει συνείδησιν πρὸς τὸν πλησίον. Τὸ δὲ πρὸς τὰς ὕλας φυλάξει ἐστὶν, ἵνα μὴ κακῶς κέχρηται τις πράγματι· ἵνα μὴ ἀφῆ πρῶγμα ἀχρεωθῆναι, ἢ βιβῆναι· ἀλλὰ κἂν ἦδη τί ποτε ἐβριμμένον, μὴ παρίδῃ, κἂν εὐτελής ἦ, ἀλλὰ συστῆλλει καὶ θῆσαι εἰς τὸν ἴδιον τόπον. Ἴνα μὴ παρακέρχηται τοῖς ἰδίοις ἱματίοις. Ἔστι γὰρ, ὑπόθου, ὅτε δύναται τις φορέσαι τὸ ἱμάτιον ἄλλην μίαν ἢ δύο ἐβδομάδες, καὶ ἀπέρχεται, ἀφαρῆ πλύνει αὐτὸ πρὸς καιροῦ, καὶ κόπτει αὐτὸ, καὶ ἀντὶ τοῦ χρησιμεύσαι αὐτὸ ἄλλους πέντε μῆνας, ἢ πλέον, πλύνων καλαιῶ αὐτὸ, καὶ ποιεῖ αὐτὸ ἀχρησίμον· καὶ ἔστι παρὰ συνείδησιν. Ὅμοιος καὶ ἐν στερῶματι πολλάκις δύναται τις ποιῆσαι τὴν χρεῖαν αὐτοῦ εἰς ἓν κερθηκάριον, καὶ ζητεῖ

μέγα στρώμα· ἔχει τρίχινον ἔσθ' ὄρε, καὶ θέλει ἀλ- A
λίξει αὐτὸ, καὶ λαβεῖν ἄλλο, ἢ νέον, ἢ εὐμορρον
ἀπὸ περπικρίας, ἢ ἀπὸ ἀκρηδίας. Δύναται τις ἀρκε-
σθῆναι ἐνὶ κεντωνίῳ, καὶ ζητεῖ λανάτον, ἴσως καὶ
φιλονεικεῖ, εἰ μὴ λάθῃ. Εἰ δὲ καὶ ἀρξῆται προσ-
έχειν καὶ τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, καὶ λέγειν, Διὰ τί οὗτος;
τόδε ἔχει, κἀγὼ οὐκ ἔχω; ὁ τοιοῦτος οὐκ ἔστιν ἐν
προκοπῇ. Πάλιν ἀπλοῖ τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ ἢ τὸ σκέ-
παγμα εἰς τὸν ἥλιον, καὶ ἀμαλεῖ τοῦ ἐπῆραι αὐτὸ,
καὶ ἀφῆ αὐτὸ κακῦναι· καὶ τοῦτο παρὰ συνείδησίν
ἔστιν. Ὁμοίως καὶ ἐν βρώμασι δύναται τις ποιῆσαι
τὴν χρεῖαν αὐτοῦ εἰς μικρὸν λάχανον ἢ ὄσπριον, ἢ
ὀλίγας ἐλαίας, καὶ οὐκ ἀνεχεται ποιῆσαι, ἀλλὰ ζητεῖ
ἄλλο βρῶμα ἡδύτερον, ἢ πολυτελέστερον· ταῦτα
πάντα παρὰ συνείδησίν ἔστιν. Οἱ δὲ Πατέρες λέγου- B
σιν ὅτι οὐκ ἔφειλει ὁ μοναχὸς εἶδαι ποτὲ τὴν συνεί-
δησιν αὐτοῦ καταπονεῖσθαι αὐτὸν, οὐδ' ἐνιδήποσε
πράγματι. Χρεῖα οὖν ἔστιν, ἀδελφοί, νῆφειν ἡμᾶς
πάντοτε καὶ φυλάττειν ἑαυτοῦς ἀπὸ πάντων τούτων,
ἵνα μὴ ἐμπέσωμεν εἰς τὸν κίνδυνον. Καὶ γὰρ αὐτὸς
ὁ Κύριος προεμαρτύρατο ἡμᾶς, καθὼς ἀνωτέρω εἶπο-
μεν. Ὁ Θεὸς δὴψ ἡμῖν ἀκούειν καὶ φυλάττειν ταῦτα,
ἵνα μὴ εἰς κρίσιν γίνωνται ἡμῖν οἱ λόγοι τῶν Πατέ-
ρων ἡμῶν.

periculum quod nobis Dominus comminatus est, ut superius diximus. Præstet nobis Deus hæc omnia
non tam audire quam observare, ne iudicio extremo patrum nostrorum exhortationes optimæ in iudicium
et condemnationem nobis fiant.

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ Δ'.

Περὶ τοῦ θείου φόβου.

Α'. Λέγει ἐν ταῖς Καθολικαῖς ὁ ἅγιος Ἰωάννης, Ἡ
τελεῖα ἀγάπη ἐξωβάλλει τὸν φόβον. "Αρα τί θέλει C
διὰ τοῦτο σημεῖναι ἡμῖν ὁ ἅγιος; ποῖαν ἄρα λέγει
ἡμῖν ἀγάπην, καὶ ποῖον φόβον; Ὁ μὲν Προφήτης ἐν
τῷ ψαλμῷ λέγει· Φοβήθητε τὸν Κύριον, πάντες οἱ
ἄγιοι αὐτοῦ· καὶ ἄλλα δὲ μυρία τοιαῦτα εὐρίσκωμεν
ἐν ταῖς ἀγίαις Γραφαῖς. Εἰ οὖν καὶ οἱ ἅγιοι οὕτως
ἀγαπῶντες τὸν Κύριον, φοβούνται αὐτὸν, πῶς λέγει,
Ἡ ἀγάπη ἐξωβάλλει τὸν φόβον; Δειξάτω ἡμῖν θέλει
ὁ ἅγιος ὅτι δύο εἰσὶ φόβοι, εἰς εἰσαγωγικὸς, καὶ εἰς
τέλειος· καὶ ὅτι ὁ μὲν εἰς τῶν ἀρχομένων ἔστιν, ὡς
ἂν εἴποι τις, τοῦ θεοσεβοῦς· ὁ δὲ ἄλλος τῶν ἀγίων
τῶν τελειωθέντων ἔστι, τῶν φθασάντων εἰς τὸ μέ-
τρον τῆς ἀγάπης. Οἶόν τι λέγω· Ποιεῖ τις τὸ θέλημα
τοῦ Θεοῦ διὰ τὸν φόβον τῶν κολάσεων· οὗτος, ὡς εἶ-
πομεν, ἀκμὴν ἀρχαρίως ἔστιν, οὗτος οὐ ποιεῖ ἀκμὴν
δι' αὐτὸ καλὸν, ἀλλὰ διὰ τὸν φόβον τῶν πληγῶν. D
Ἄλλος δὲ ποιεῖ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ἀγαπῶν αὐτὸν
τὸν Θεὸν, ἀγαπῶν αὐτὸν ἰδικῶς τῷ εὐαρεσταίῳ τῷ
Θεῷ. Οὗτος οἶδε τί ἔστιν αὐτὸ τὸ καλὸν, οὗτος ἔγνω
τί ἔστι τὸ εἶναι μετὰ τοῦ Θεοῦ. Ἰδοὺ οὗτός ἐστιν ὁ
ἔχων τὴν ἀληθινὴν ἀγάπην, ἣν λέγει ὁ ἅγιος τελεῖαν,
καὶ αὕτη ἡ ἀγάπη φέρει αὐτὸν εἰς τὸν τέλειον φόβον.
Φοβεῖται γὰρ ὁ τοιοῦτος καὶ φυλάττει τὸ θέλημα τοῦ
Θεοῦ, οὐκ ἔτι διὰ τὰς πληγὰς, οὐκ ἔτι διὰ τὸ μὴ κολ-
ποθῆναι· ἀλλ' ὡς περ εἶπομεν, γευσάμενος αὐτῆς τῆς
γλυκύτητος τοῦ εἶναι μετὰ τοῦ Θεοῦ· φοβεῖται μὴ ἐκ-
πέση αὐτῆς, φοβεῖται μὴ στερηθῆ αὐτῆς. Οὗτος οὖν ὁ

ut cum per menses alios quinque atque amplius uti-
lis esse posset, crebra lotione eam reddat inutilem·
contra conscientiam fit hoc. Idem est in lecto, cum
contentus esse quis possit unico cervicali, stratum
amplissimum querit; habens lanceum, illud qua-
rit commutare, ut novum recipiat vel aliud pulchrius,
motus superbia et vanitate. Potest item alicui satis
esse culcitra una, et tapetem querit, altercaturque
etiam forte nisi acciperit. Si quis quoque anima:
deatque et murmuret, non est hic in via proficiendi.
Rursum extendit quis ad solem vel tunicam vel
oportorium, et negligentia et incuria ardere illud
permittit, nec elevat cum debet: et hoc utique con-
tra conscientiam est. Idem est in cibo: Potest cor-
poreæ necessitati quis satisfacere olusculis, legumi-
nibus, vel modicis olivis; nec iis contentus est,
sed lautiores et delicatiores dapes perquirat: hæc
omnia contra conscientiam sunt. Admonere autem
crebro majores nostri non debere pati monachum
remorderi sese aliquando a conscientia sua, ne una
quidem re minima. Opus igitur nobis est, fratres,
sobrietate perpetua, ut nos ab hujuscemodi omnino
custodiamus illesos: ne aliquando incidamus in
ut superius diximus. Præstet nobis Deus hæc omnia
patrum nostrorum exhortationes optimæ in iudicium

DOCTRINA IV.

De divino timore.

I. Sententia Joannis est in epistolis suis, quod
perfecta charitas foras ejicit timorem¹. Quid, obse-
cro, hac sententia nobis innuit sanctus? Cur chari-
tatem, cur timorem ait? Propheta inquit in Psalmo:
Timete Dominum, omnes sancti ejus². Et alia plura-
que hujuscemodi, quæ in sacris Litteris reperimus.
Si enim amantes Dominum sancti illum vereantur et
timent, ut quid ait, perfecta charitas foras ejicit ti-
morem? Ostendere nobis vult sanctus, timoris esse
duo genera; alterum quidem isagogicum, hoc est,
introductorium, alterum vero perfectum. Et primum,
inquam, eorum est, qui nuper religionem
Invadunt. Secundum autem sanctorum atque perfe-
ctorum, qui jam ad charitatis sanctæ culmen per-
venere, ut, verbi gratia: Facit quis Dei voluntatem
præ timore gehennæ: hic, ut diximus, adhuc no-
vitiis est et incipiens, is adhuc propter se bonum
non exercet, sed timore plagarum. Alter Deo in-
cunctis paret ex amore et benevolentia in Deum, et in
ipsum bonum atque virtutem, ut scilicet hoc medio
Deo placeat et gratus sit. Novit hic profecto quid
bonum, quid virtus sit: novit quid sit cum Deo
esse. Illic perfectam et veram, de qua loquitur Apo-
stolus, habet charitatem, et ipsa charitas eum in
perfectum timorem adducit. Timet enim hic divinam
voluntatem et observat, non metu plagarum, non
verberum, sed degustans jam, quam dulce sit cum
Deo esse, timetque ne ea privetur dulcedine neve

¹ I Joan. IV, 18. ² Psal. XXXIII, 10.

excidat. **391** Is igitur perfectus timor ab hac charitate descendens isagogicum porro abigit. Hinc ait Apostolus, quod perfecta charitas foras emittit timorem. Fieri autem nequit ullo pacto (1), ut perfectus aliter quam per isagogicum introducatur.

II Tres enim sunt conditiones et status (ut divus Gregorius ait), quibus Deo grati esse possumus. Si enim pœnam formidamus, in servili statu sumus. Si vero mercedis lucra consecutantes, utilitatis et commodi proprii gratia divina mandata peragimus, mercenariis assimilamur. Sin autem bono et honesto propter se ipsum adhæreamus, in filiorum genere sumus. Filius enim ubi ad prudentiam discretionemque pervenerit, paterna vota exsequitur, non timore scilicet plagarum, non etiam mercedis et præmii cupiditate, sed amore, pietate, observantiaque erga patrem. Persuasus enim satis est suum fore quicquid patris fuerit. Meretur hic audire non quod servus sit, sed quod filius et hæres Domini nostri Jesu Christi. Hic etiam, ut ante dictum est, non metuit Deum timore isagogico, sed amat, ut ait beatus Antonius: « Ego nusquam Deum timeo. » Et Dominus cum ad Abraham dixit post immolationem filii: *Nunc novi quod Deum metuas*^b; de illo utique timore dixit, qui ex charitate provenit. Quomodo enim se habeat hoc: *Nunc cognovi?* Tanta fecerat, omnem reliquerat substantiam suam, peregre profectus erat in terram alienam et ad gentem idolis deditam, ubi nullum erat pietatis vestigium aut religionis. Passus erat et hanc horrendam tentationem de immolando filio, et post hæc omnia illi dicitur, *Nunc novi quia Deum timeas*, ad innuendum scilicet perfectum illum timorem qui nonnisi sanctorum est. Neque enim ob metum pœnæ aut præmii cupiditate viri sancti, sed amore et benevolentia sola præcepta Dei custodiunt, formidantes quidpiam facere præter ejus, quem diligunt, voluntatem. Et hinc ait, *perfectum charitatem foras ejicere timorem*. Neque enim ex metu est ut agant, sed ex charitate ut metuant.

III. Hic est perfectus timor qui haberi nullo modo potest, nisi isagogicus præcesserit (2). Ait enim: *Initium sapientie timor Domini*ⁱ. Et rursus: *Principium et finis, timor est Domini*ⁱ. Principium dicit isagogicum, post quem est perfectus is, qui sanctis datur. Isagogicus igitur timor nostri status est. Hic animam nostram perinde ac sancta natura quæ-

^a Gen. xii, 42. ⁱ Psal. cx, 18. ^j Prov. i, 7; ix, 40; xii, 4.

VARIE LECTIONES.

¹¹⁻¹² Hoc dictum B. Antonii occurrit in *Apophthegm. Patrum* apud Cotelerium *Ecl. Gr. Monum.* tom. I, pag. 351 n. 52, ubi sic: Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἀντωνῖος· Ἐγὼ οὐκέτι φοβοῦμαι τὸν Θεόν, ἀλλ' ἀγαπῶ αὐτόν. Ἡ γὰρ ἀγάπη ἔξω βάλλει τὸν φόβον, Dixit abbas Antonius: Ego non amplius Deum timeo, sed diligo illum, Charitas enim foras mittit timorem.

(1) Cautè lege: nam innuit nullo pacto haberi posse timorem filialem, quin præcesserit servilis. Ordinarie quidem ita evenit in peccatoris justificatione extra sacramenta, ut habetur cap. 6 concilii Trid. At contingit interdum aliter, cum quis per sacra-

τέλειος φόβος ὁ ἐκ τῆς ἀγάπης ταύτης γινόμενος, ἔξω βάλλει τὸν εισαγωγικὸν φόβον. Καὶ διὰ τοῦτο λέγει, ὅτι ἡ τελεία ἀγάπη ἔξω βάλλει τὸν φόβον. Ἀδύνατον δὲ ἔστιν ἔλθειν τὸν τέλειον φόβον, εἰ μὴ διὰ τοῦ εισαγωγικοῦ.

B. Τρεῖς γὰρ εἶσι διαθέσεις, ὡς λέγει ὁ ἅγιος Γρηγόριος, εἰ ὡν δυνάμεθα εὐαρεστῆσαι τῷ Θεῷ. Ἡ γὰρ φοβούμενοι τὴν κόλασιν, εὐαρεστοῦμεν καὶ ἐσμὲν ἐν τῇ καταστάσει τοῦ δούλου· ἢ τὰ ἐκ τοῦ μισοῦ κέρδη διώκοντες, τῆς ἑαυτῶν ἕνεκεν ὠφελείας πληροῦμεν τὰ προσεταγμένα, καὶ κατὰ τοῦτο προσεοικαμεν τοῖς μισθοῖς· ἢ δι' αὐτὸ τὸ καλὸν, καὶ ἐσμὲν ἐν τῇ καταστάσει τοῦ υἱοῦ. Ὁ γὰρ υἱὸς θείαν ἐλθὼν εἰς φρόνησιν, ποιεῖ τὸ θέλημα τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, οὐ φοβούμενος ἵνα μὴ δαρῇ· οὐδὲ διὰ τὸ λαβεῖν μισθὸν παρ' αὐτοῦ, ἀλλὰ ἀγαπῶν αὐτόν, φυλάττειν αὐτῷ ἰδικῶς αὐτὴν τὴν ἀγάπην καὶ τὴν τιμὴν τὴν πατρικὴν, καὶ πεπεισμένος ἔστιν ὅτι πάντα τὰ ὑπάρχοντα τοῦ πατρὸς, αὐτοῦ ἔστιν. Ὁ τοιοῦτος ἀξιοῦται ἀκοῦσαι, Οὐκ ἔτι εἰ δούλος, ἀλλὰ υἱὸς καὶ κληρονόμος Θεοῦ διὰ Χριστοῦ· ὁ τοιοῦτος οὐκ ἔτι φοβεῖται, ὡς εἴπομεν, τὸν Θεόν, κατ' ἐκείνον δῆλον ὅτι τὸν εισαγωγικὸν φόβον· ἀλλὰ ἀγαπᾷ, ὡς λέγει ὁ ἅγιος Ἀντωνῖος ¹¹⁻¹²· « Ἐγὼ οὐκ ἔτι φοβοῦμαι τὸν Θεόν. » Καὶ ὁ Κύριος λέγων τῷ Ἀβραάμ, μετὰ τὸ προσενέγκαι τὸν υἱὸν αὐτοῦ, τὸ, *Νῦν ἔγνωσθε ὅτι φοβῆσθε τὸν Θεόν*· ἐκείνον σημαίνει τὸν τέλειον φόβον τὸν ἐκ τῆς ἀγάπης ἐγγινόμενον. Πῶς γὰρ εἶχεν εἶπειν τὸ, *Νῦν ἔγνωσθε*; Ἠλέησεν, τσαῦτα ἐποίησεν, ὑπήκουσε τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀφῆκε τὰ ἴδια πάντα, καὶ παρῴκησεν εἰς γῆν ἄλλοτριαν καὶ εἰς ἔθνος ἰδωλολατρῶν, ἃπου οὐκ ἦν οὔτε ἔχνος θεοσεβείας· καὶ ἐπὶ τοῦτοις ὑπήνεγκε καὶ τὴν τοιοῦτον φοβερὸν πειρασμὸν τῆς θυσίας τοῦ υἱοῦ, καὶ μετὰ ταῦτα ἔλεγεν αὐτῷ, *Νῦν ἔγνωσθε ὅτι φοβῆσθε τὸν Θεόν*· δῆλον ὅτι τὸν τέλειον φόβον ἔλεγε τὸν τῶν ἁγίων. Οὐκ ἔτι γὰρ διὰ φόβον κολάζεσθε, ἢ διὰ τὸ λαβεῖν μισθὸν ποιοῦσι τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ ἀγαπῶντες, καθὼς πολλάκις εἴπομεν, φοβούμενοι ποιῆσαι τι παρὰ τὸ θέλημα τοῦ ἀγαπητοῦ. Καὶ διὰ τοῦτο λέγει, *Ἡ ἀγάπη ἔξω βάλλει τὸν φόβον*. Οὐκ ἔτι γὰρ ἀπὸ φόβου ποιοῦσιν, ἀλλ' ἐκ τοῦ ἀγαπᾶν φοβοῦνται.

Γ. Οὗτός ἐστιν ὁ τέλειος φόβος, ἀλλ' οὐ δυνατὸν τὸν τέλειον ἔλθειν, ὡς προεῖπομεν, εἰ μὴ σχῆ τις πρῶτον τὸν εισαγωγικὸν φόβον. Λέγει γὰρ Ἀρχὴ σφραγῆς, φόβος Κυρίου· καὶ πάλιν λέγει Ἀρχὴ καὶ τέλος ἐστίν, ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ. Ἀρχὴν λέγει τὸν εισαγωγικὸν φόβον, μεθ' ὃν ἔστιν ὁ τέλειος ὁ τῶν ἁγίων. Ὁ οὖν εισαγωγικὸς φόβος, τῆς καταστάσεως

menta justificatur, et in subitariis et miraculosis justificationibus. Vide S. Thom. part. II, quest. 115, art. 7 et 10.

(2) Cautè lege, et receditor ad notam superiorem.

ἡμῶν ἐστίν· οὗτος φυλάττει τὴν ψυχὴν, ὡς περ ἡ γὰρ
 υἱοῖς ¹³ ἀπὸ πάσης κακίας. Λέγει γάρ, *Τῷ φόβῳ*
Κυρίου ἐκκλίνει πᾶς ἀπὸ κακοῦ. Ἐάν οὖν ἐκκλίνῃ
 πᾶς ἀπὸ κακοῦ διὰ τὸν φόβον τῆς κοίσεως, ὡς ὁ
 δοῦλος ὁ φοβούμενος τὸν δεσπότην, ἔρχεται κατὰ μέ-
 ρος· καὶ εἰς τὸ ποιῆσαι τὸ ἀγαθόν, καὶ κατὰ μικρὸν
 ἄρξεται καὶ ἀναπέδωσιν τινα τῆς ἐργασίας τοῦ ἀγα-
 θοῦ ἐλπίζειν, καθάπερ ὁ μισθωτός. Ὅταν οὖν ἐμμε-
 νῇ φεύγων τὸ κακόν, ὡς εἴπομεν, διὰ τὸν φόβον ὡς-
 περ καὶ δοῦλος, καὶ πάλιν ποιῶν τὸ ἀγαθόν διὰ τὴν
 ἐλπίδα, ὡς περ ὁ μισθωτός, χερουίζων ¹⁴ σὺν Θεῷ εἰς
 τὸ ἀγαθόν, καὶ κατὰ ἀναλογίαν συναπτόμενος τῷ
 Θεῷ, γέυεται λοιπὸν, καὶ εἰς ἀβύσσον τινα ἔρχεται
 αὐτοῦ τοῦ ὄντος ἀγαθοῦ, καὶ οὐκέτι θέλει χωρισθῆ-
 ναι ἀπ' αὐτοῦ. Τίς γὰρ αὐτὸν εἶτι δύναται χωρῆσαι,
 ὡς εἶπεν ὁ Ἀπόστολος, ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χρι-
 στοῦ; τότε φθάνει εἰς τὸ μέτρον τοῦ υἱοῦ, καὶ ἀγαπᾷ
 δ' αὐτὸ καλόν, καὶ φοβεῖται ἐπειδὴ ἀγαπᾷ. Καὶ οὗ-
 τός ἐστιν ὁ μέγας καὶ τέλειος φόβος. Διὸ τοῦτο καὶ ὁ
 Προφήτης διδάσκων ἡμᾶς τὴν διαφορὰν, τοῦτον τὸν
 φόβον ἔλεγε· *Δεῦτε, τέκνα, ἀκούσατέ μου, φόβον*
Κυρίου διδάξω ὑμᾶς. Θέτε τὴν νοῦν ὑμῶν εἰς ἕκα-
 στον βῆμα τοῦ Προφήτου· πῶς ἐκάστη λέξις αὐτοῦ
 δύναμιν ἔχει. Πρῶτον λέγει, *Δεῦτε πρὸς με*, προσκα-
 λούμενος ἡμᾶς ἐπὶ τὴν ἀρετὴν. Προσσιθεὶ καὶ τέκνα·
 τέκνα καλοῦσιν οἱ ἄγιοι τοὺς διὰ τοῦ λόγου αὐτῶν
 μεταμορφουμένους, ἀπὸ τῆς κακίας πρὸς τὴν ἀρετὴν,
 ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος. *Τεκνία οὐκ ἄλλω ὡδίνω μέ-
 χρις οὗ μορφωθῆ Ἰησοῦς ἐν ὑμῖν*. Εἶτα μετὰ τὸ
 προ[σ]καλεσθαι ἡμᾶς καὶ προστάξασθαι ἐπὶ τὴν
 τοιαύτην μεταμόρφωσιν, λέγει· *Φόβον Κυρίου δι-
 δάξω ὑμᾶς*. Βλέπετε τὴν παρῆρησιν τοῦ ἁγίου.
 Ἡμεῖς ὅταν θέλωμεν εἰπεῖν τί ποτε καλόν, ἀεὶ λέγο-
 μεν· θέλετε διαλεχθῶμεν μικρὸν καὶ γυμνάσωμεν
 περὶ φόβου Θεοῦ, ἢ περὶ ἄλλης ἀρετῆς; Ὁ δὲ ἅγιος
 οὐχ οὕτως, ἀλλὰ μετὰ παρῆρησιν· ἔλεγε· *Δεῦτε, τέ-
 κνα, ἀκούσατέ μου, φόβον Κυρίου διδάξω ὑμᾶς*.
*Τίς ἐστὶν ἄνθρωπος ὁ θέλων ζῆν, ἀγαπῶν ἡμέ-
 ρας ἰδεῖν ἀγαθὰς*; Εἶτα, ὡς τινος ἀποκρινόμενος,
 δεῖ· Ἐγὼ θέλω, διδάξόν με πῶς ζῆσαι, καὶ ἰδεῖν ἡμέ-
 ρας ἀγαθὰς, διδάσκει καὶ λέγει· *Παῦσον τὴν γλῶσ-
 σάν σου ἀπὸ κακοῦ, καὶ χεῖλη σου τοῦ μὴ λαλιῆ-
 σαι δόλον*. Ἰδοὺ τέως τὴν ἐνέργειαν ἀποκόπτει τοῦ
 κακοῦ διὰ τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ· τὸ, *Παῦσαι τὴν*
γλῶσσάν σου ἀπὸ κακοῦ, ἐστὶ, τὸ μὴ πληῖσαι διὰ
 τινος τὴν συνειδήσιν τοῦ πλησίον, τὸ μὴ καταλαῆ-
 σαι, τὸ μὴ παρεῖναι· τὸ δὲ, *τὴν χεῖλη σου μὴ λα-
 λιῆσαι δόλον*, ἐστὶ, τὸ μὴ δολεύσασθαι τὸν πλησίον·
 εἶτα ἐπάγει· *Ἐκκλίνον ἀπὸ κακοῦ*. Εἶπε πρῶτον
 μερικὰς τινὰς ἀμαρτίας, τὴν καταλαλίαν, τὴν δολώ-
 τητα, καὶ οὕτως ἐπήγαγε περιεκτικῶς περὶ πάσης
 τῆς κακίας, τὴν, *Ἐκκλίνον ἀπὸ κακοῦ*· οἶον, φεύγε
 ἀπὸ πάντων κακῶν, ἐκκλίνον ἀπὸ παντὸς πράγματος
 φέρουτος ἀμαρτίαν. Οὐκ εἶπε τοῦτο πάλιν μόνον,

¹³ Prov. xv, 27. ¹⁴ Rom. viii, 55. ¹⁵ Psal. xxxiii, 2. ¹⁶ Galat. iv, 19. ¹⁷ Psal. xxxiii, 15. ¹⁸ Ibi l. 14. ¹⁹ ibid. 15.

VARIÆ LECTIONES.

¹³ Cotelerius *Eccles. Gr. Monum.* tom. II, pag. 551, a legendum putat γῶσις. ¹⁴ Χερουίζων, χερου-
 ζόν.

A dam ab omni pravitate tuetur et protegit. Dicitur enim: *Timore Domini declinat omnis a malo* ^k. Si quis igitur a malo declinat ob metum pœnæ, ut servus est, qui dominum veretur. Sensim autem cum declinat a malo, eo pervenit ut bonum agat. Et dum retributionem ullam bonæ operationis sperare incipit, mercenarius fit. Qui igitur bono instat, et malum fugit ob metum, hic servus est: et qui rursus ob spem præmii, hic mercenarius. Qui diutius in bono commoratur, cum Deo est, et secundum analogiam Deo adheret. Degustat ³⁹² enim et pervenit in sensum quemdam veri ipsius boni, nec ab eo divelli amodo aut vult aut potest. Quis enim jam ipsum potest, ut ait Apostolus ^l a, charitate Christi divellere? tuncque in perfectam filii mensuram et statum pervenit, et diligit bonum propter se ipsum, timetque cum diligit. Atque hic magnus et perfectus est timor. Ex hoc propheta nos edocet quod timores isti inter se differant, cum ait: *Venite, filii, audite me, timorem Domini docebo vos* ^m. Advertite animam ad singula prophetæ verba: quemadmodum unaquæque dictio summam vim habeat, contemplamini. Primum igitur inquit, *Venite, filii*. Hortatur nos ad virtutem, cum filii nomen adjicit: filios enim appellavere viri sancti conversos ab iniquitate ad justitiam et virtutem, ut ait Apostolus: *Filii, quos iterum parturio, donec Christus surmetur in vobis* ⁿ. Deinde cum nos exhortatus esset ad hujuscemodi conversionem et reformationem, subjunxit, dicens: *Timorem Domini docebo vos*. Contemplamini nunc prophetæ fiduciam. Nos cum volumus de virtute aliqua apud vos verba facere, semper ita dicere consuevimus: An vobis gratum est ut aliquid de Dei timore, vel de quavis alia virtute inter nos disputemus? Propheta autem non sic, sed cum fiducia ait: *Venite, filii, audite me, timorem Domini docebo vos: Quis est homo qui vult vitam, diligit dies videre bonos* ^o? Post hæc tanquam aliquo acclamante se velle, et respondente: *Doce me quo pacto vivam, et videam dies bonos, docet et ait: Prohibe linguam tuam a malo* ^p, hoc est, nulla in re conscientiam proximi lædas, non obloquendo, non provocando. *Labia autem ne loquantur dolum*, id est, nihil doli mediteris aut struas in proximum. Hinc ait: *Prohibe linguam tuam a malo*; et post subdit: *Declina a malo* ^q. Primum particularia quædam delicta tangit, qualia procacitatem, maledicentiam et dolum: secundo de quavis malitia et iniquitate complexe loentus est, ac si dicat aperte: Fuge omne genus mali, declina ab omni re quæ peccatum aut labem ullam præ se ferat. Neque eum hoc dixisset, conticuit; sed addidit, *et fac bonum*: hoc est, non satis utique non malefacere, nisi et bene facias; non satis nullum lædere, nisi et alicujus misereris; non

satis non odisse, nisi et diligamus. Bene igitur con-
 junctim propheta ait: *Declina a malo, et fac bonum*:
 ostendit enim nobis consequentiam trium illorum
 statuum, de quibus locuti superius sumus. Quomo-
 do scilicet ex timore Dei pervenitur in declinationem
 mali, et post conversionem ad bonum conscenditur.
 Cum enim quis dignus habitus est ad malum
 torpescere et ab eo fugere, necessario adjutus
 a superis, bonum operatur. Hæc ubi dixit præclare,
 infert consequenter: *Inquire pacem et persequere
 eam. Nec inquire tantum dixit, sed et acrius inse-*
ciare, ut comprehendas eam.

των ἁγίων. Ταῦτα εἰπὼν πάνυ καλῶς καὶ ἀκολουθῶς

IV. Animum, obsecro, hæc advertite ad dicta, et
 contemplamini Prophete studium et diligentiam.
 Cum dignus quis habitus est, ut queat a malo decli-
 nare, et bene facere Deo favente, et virtutem
 exercere; illico inferuntur ei hostilia bella. Con-
 certat igitur, dimicat, laborat, obieritur, veritus non
 solum, ne rursus in malum decidat (ut superius de
 servo diximus), sed etiam fretus præmio ac mer-
 cede boni, ut mercenarius. Dum igitur oppugnatur
 et repugnat, dum luctatur, agit bene: sed multa
 cum angustia, multo cum labore. At ubi cœlitus a
 Deo venerit auxilium, tunc habitus boni in eo fieri
 incipit, tunc requiem intelligit **393** et contuetur,
 tunc illi accumulata pax advenit, tunc cognoscit et
 sentit quid laboris in bello sit, quid gaudii et læ-
 titie in pace: tunc igitur eam querit, tunc studio-
 sissime occurrit, ut illam apprehendat, tunc omnino
 eam obtineat possideatque, ut illam in se totam cor-
 poraliter inhabitare. Quid ergo beatius anima hujusce-
 mo si, quæ hoc statu digna est habita? Quis dicat
 animam illam etiam ob aliud quidpiam facere bonum,
 quam ut bono ipso tantum fruatur? Gaudium
 illius nemo novit, nisi qui illud experientia didice-
 rit. Tunc et is perfectum pariter timorem cognos-
 cit, et prædictum sapius est. Audivimus igitur
 quibus sanctorum virorum perfectus timor sit, quis
 item isagogicus. Quis status noster? Unde quis fugiat,
 quove perveniat ob timorem Dei? Restat igitur
 nunc dicere, quomodo adveniat nobis divinus
 hic timor, quæque ea sint quæ nos ab hoc timore
 determinant.

ἔρχεται διὰ τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ. Θέλομεν λοιπὸν μαθεῖν ἄρτι, καὶ τὸ πῶς ἔρχεται ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ. Θέ-

V. Affirmaverunt Patres communi sententia, pos-
 sidere eum timorem Dei, qui mortis crebro et ge-
 liehæ reminiscitur, quique vespere a se ipso ratio-
 nem exigit, quemadmodum die ambulaverit: mane
 sanctorum, quo pacto noctem transegerit; et qui
 nihil de se præsumperit, quique viro timenti Deum
 adhererit. Quæsisse enim aiunt a seniore fratrem
 aliquando, quid ageret ut Deum timeret, respon-
 disseque senem: I, et homini timenti Deum te
 subijce; quem cum timeris, Deum quoque ut ti-
 meas necesse erit. Abigimus autem a nobis Dei ti-
 morem, cum his quæ diximus, contraria opera-

καὶ ἐσιώπησεν· ἀλλὰ προσέθηκε· Καὶ ποιήσου ἀγα-
 θόν· Ἔστι γὰρ ὅτι οὐ κακοποιεῖ τις, οὐ μέντοι καὶ
 ἀγαθοποιεῖ· Ἔστι πάλιν ὅτι οὐκ ἀδικεῖ τις, οὐ μέν-
 τοι καὶ ἐλεεῖ· Ἔστιν ὅτι οὐ μισεῖ τις, οὐ μέντοι καὶ
 ἀγαπᾷ. Καλῶς οὖν εἶπεν ὁ προφήτης, Ἐκκλινσον
 ἀπὸ κακοῦ καὶ ποιήσου ἀγαθόν· Ἰδοὺ δεικνύει ἡμῖν
 τὴν ἀκολουθίαν ἐκείνην τῶν τριῶν καταστάσεων τῆν
 προσέτιμον, πῶς διὰ τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ χεῖραργώ-
 γησεν εἰς τὸ ἐκκλίνειν ἀπὸ κακοῦ, καὶ οὕτω προτρέ-
 πετα: ἐπιθεῖναι καὶ τοῦ ἀγαθοῦ. Ἐὰν γὰρ ἀξιώθῃ τις
 ἀργῆσαι ἀπὸ τοῦ κακοῦ καὶ φυγεῖν ἀπ' αὐτοῦ, φυ-
 σικῶς λοιπὸν ἐνεργεῖ τὸ ἀγαθόν, ὀδηγούμενος ὑπὸ
 καταδιώξου, ἵνα καταλάβῃ αὐτήν.

B Δ'. Θέτε πάνυ τὴν νοῦν ὑμῶν εἰς τὸ βῆτην τοῦ κα-
 καὶ βλέπατε ἀκριβείαν τοῦ ἀγίου· ὅταν ἀξιώθῃ τις
 ἐκκλίνειν ἀπὸ τοῦ κακοῦ, καὶ σπουδάσει σὺν Θεῷ λοι-
 πὸν καὶ ἐνεργῆσαι τὸ ἀγαθόν, εὐθέως ἐπιέρχονται αὐ-
 τῷ οἱ πόλεμοι τοῦ ἐχθροῦ. Λοιπὸν ἀγωνίζεται. κ-
 πιθ, συντριβείται, οὐ μόνον φοβούμενος ἀποστρέψαι
 πάλιν εἰς τὸ κακόν, ὡς εἴπομεν περὶ τοῦ δούλου,
 ἀλλὰ καὶ ἐλπίζων, ὡς προείπομεν, τὸν μισθὸν τοῦ
 ἀγαθοῦ, καθάπερ μισθωτῆς. Ἐν τῷ οὖν πολεμῆσθαι
 καὶ πολεμεῖν καὶ πυκτεύειν μετὰ τοῦ ἐχθροῦ, ποιεῖ
 τὸ ἀγαθόν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς θλίψεως. μετὰ πολλῆς
 συντριβῆς. Ὅταν δὲ γένηται αὐτῷ βοήθεια παρὰ
 τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀρξεται λοιπὸν ἐν ἔξει τιμὴ γίνεσθαι
 περὶ τὸ ἀγαθόν, τότε βλέπει τὴν ἀνάπαυσιν, τότε
 κατὰ πρόθεσιν γίνεται τῆς εἰρήνης, τότε αἰσθάνε-
 ται τί ἐστιν ἡ οὐρανία καὶ τὸ πολέμου, καὶ τί ἐστιν ἡ
 χαρὰ καὶ ἡ εὐφροσύνη τῆς εἰρήνης· λοιπὸν ζητεῖ αὐ-
 τὴν, σπουδάξει λοιπὸν καὶ τρέχει καταδιώκων· τελείας
 καταλάβῃ αὐτήν, ἵνα τελείως κτήσεται αὐτήν, ἵνα
 εἰσοικήσει αὐτὴν ἐν ἑαυτῷ. Καὶ τί λοιπὸν μακαριώ-
 τερον τῆς ψυχῆς τῆς ἀξιώθεισης τούτου τοῦ μέτρου;
 Ὁ τοιοῦτος, καθὼς πολλάκις εἴπομεν, εἰς τὸ μέτρον
 ἐστὶν τοῦ υἱοῦ. Μακάριοι γὰρ ὄντως οἱ εἰρηνοποιοί,
 ὅτι αὐτοὶ υἱοὶ Θεοῦ κληθήσονται: τίς ποιεῖ τὴν ψυ-
 χὴν ἐκείνην ἔτι δι' ἄλλο τι ποιεῖν τὸ ἀγαθόν, εἰ μὴ
 διὰ τὴν ἀπόλαυσιν αὐτοῦ τοῦ ἀγαθοῦ; Τίς οὐδὲ τὴν
 χαρὰν ἐκείνην, εἰ μὴ ὁ ἔξω αὐτῆς πείραν; Τότε καὶ
 τὴν τέλειον φόβον ὁ τοιοῦτος γνωρίζει, καθὼς πολλά-
 κες εἴπομεν. Ἰδοὺ ἠκούσαμεν τί ἐστὶν ὁ τέλειος φόβος
 τῶν ἁγίων, καὶ τί ἐστὶν ὁ εἰσαγωγικὸς φόβος ὁ τῆς
 καταστάσεως ἡμῶν, καὶ πόθεν φεύγει τις, καὶ τοῦ

D
 Ε'. Εἶπον οἱ Πατέρες ὅτι κτάται ἄνθρωπος τὴν φό-
 βον τοῦ Θεοῦ, ἐκ τοῦ ἔχειν τὴν μνήμην τοῦ θανάτου,
 καὶ τὴν μνήμην τῶν κολάσεων, καὶ ἐκ τοῦ καθ' ἐσπέ-
 ραν ἐρευνᾶν ἑαυτὸν, πῶς παρήλαε τὴν ἡμέραν, καὶ
 κατὰ πρῶτὴν πάλιν ἐρευνᾶν πῶς παρήλαε τὴν νύκτα,
 καὶ ἐκ τοῦ μὴ παρήλασθαι, καὶ ἐκ τοῦ προσκολλη-
 θῆναι ἀνθρώπῳ φοβουμένῳ τὸν Θεόν. Λέγει γὰρ
 ὅτι ἠρώτησεν ἀδελφός τινα τῶν γερόντων, Τί ποιή-
 σω, Πάτερ, ἵνα φοβούμαι τὸν Θεόν; Καὶ λέγει αὐτῷ
 ὁ γέρον, Ὑπάγε, κολλήθητι ἀνθρώπῳ φοβουμένῳ τὸν
 Θεόν, καὶ ἐκ τοῦ φοβεῖσθαι αὐτὸν τὸν Θεόν, διδάσκει
 καὶ τὸ φοβεῖσθαι τὸν Θεόν. Ἐκδιώκωμεν δὲ τὸν φόβον

τοῦ Θεοῦ ἀφ' ἡμῶν, ἐκ τοῦ ποιεῖν ἡμᾶς τὰ ἐναντία A
 τούτων, ἐκ τοῦ μὴ ἔχειν μνήμην θανάτου, μὲδ κολάσεων, ἐκ τοῦ μὴ προσέχειν ἑαυτοῖς, ἐκ τοῦ μὴ ἐρευνῆν πῶς παρήλομεν, ἀλλὰ ἀδιαφόρως ζῆν, καὶ μετὰ ἀδιαφόρων ἀναστρέφεσθαι· ἐκ τοῦ παρῆρσι:άζεσθαι· τοῦτο ἔστιν χεῖρον πάντων, τοῦτο ἔστιν ἡ τελεία ἀπώλεια. Τί γὰρ οὕτως ἐκδιώκει τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ, ἀπὸ τῆς ψυχῆς, ὡς ἡ παρῆρσι; Τοῦτο ὅτε ἠρωτήθη ὁ ἀσθὼν· Ἀγάθων περὶ τῆς παρῆρσις, εἶπεν, ὅτι ἔοικε καύσωνι μεγάλην, ὅστις ὅταν γένηται, πάντες φεύγουσιν ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ, καὶ τῶν δένδρων δὲ τὸν καρπὸν διαφθείρει· Βλέπετε, κύριε, δύναμιν πάθους; βλέπετε ὀργήν; Καὶ πάλιν ἐρωτηθεὶς, Ναί, οὕτως χαλεπὴ ἔστιν ἡ παρῆρσι; λέγει· Οὐκ ἔστι πάθος; χαλεπώτερον τῆς παρῆρσις. Γεννήτειρα γὰρ ἔστι πάντων τῶν παθῶν, ἐπειδὴ αὐτὴ ἐκδιώκει τὸν B
 φόβον τοῦ Θεοῦ ἀπὸ τῆς ψυχῆς. Εἰ γὰρ τῷ φόβῳ Κυρίου ἐκκλίνει πᾶς ἀπὸ κακοῦ, πάντως ὅπου οὐκ ἔστι φόβος Θεοῦ, ἐκεῖ ἔκαττον πάθος. Ὁ Θεὸς ρύσεται τὰς ψυχὰς ἡμῶν ἀπὸ τοῦ διεθροῦ πάθους τῆς παρῆρσις.

Γ'. Ἐστὶ δὲ καὶ πολύτροπος ἡ παρῆρσις. Παρῆρσιάζεται τις καὶ διὰ λόγου, καὶ δι' ἀφῆς, καὶ διὰ βλέμματος. Ἐρχεται τις ἀπὸ παρῆρσις καὶ εἰς τὸ ἀργολογεῖν, καὶ εἰς τὸ λαλεῖν τὰ κοσμικὰ, καὶ εἰς τὸ ποιεῖν γελοῖα, καὶ κινεῖν γέλωτας ἀπέμους· παρῆρσις ἔστι καὶ τὸ ἀψαθεῖν τινος δίχα ἀνάγκης· τὸ ἐκτείνει χεῖρα κατὰ τινος γελώντος, τὸ ὠθήσαι τινα, ἢ ἀρπάσαι τι παρ' αὐτοῦ, τὸ προσέχειν τινὲ ἀναιδῶς. C
 Ταῦτα πάντα ἐκ τοῦ μὴ εἶναι φόβον Θεοῦ ἐν τῇ ψυχῇ· ἔρχεται δὲ ἐκ τούτων κατὰ μικρὸν τις καὶ εἰς τελείαν καταφρόνησιν. Διὰ τοῦτο ὅτε παρεβίβου ὁ Θεὸς τὰς ἐντολάς τοῦ νόμου, ἔλεγεν· *Εὐλαβεῖς ποιεῖτε τοὺς νόμους Ἰσραὴλ*. Δίχα γὰρ εὐλαβείας οὐδὲ αὐτὸν τὸν Θεὸν τιμᾷ τις, οὐδὲ προσέχει ἕπαξ οἰαζήποτε ἐντολῆ. Διὰ τοῦτο οὐδὲν δεινότερον τῆς παρῆρσις· διὰ τοῦτο γεννήτειρά ἔστι πάντων τῶν παθῶν· ἐπειδὴ ἐκβάλλει τὴν εὐλάβειαν· ἐπειδὴ διώκει τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ· ἐπειδὴ γεννᾷ τὴν καταφρόνησιν, ἐκ τοῦ ἔχειν ἡμᾶς παρῆρσιαν μετὰ ἀλλήλων, καὶ ἀναιδεῖσθαι πρὸς ἀλλήλους· καὶ λαλεῖτε ἀλλήλοις κακῶς, καὶ πλήσσετε ἀλλήλους. Καὶ ἐὰν ἴθι τις ἐξ ὑμῶν τί ποτε μὴ ὠφελούν, ἀπέρχεται, φλυαρεῖ αὐτῷ, καὶ βάλλει εἰς τὴν καρδίαν ἄλλου ἀδελφοῦ αὐτοῦ· καὶ οὐ μόνον ὅτι αὐτὸς βλάπτεται, ἀλλὰ βλάπτει καὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, βάλλων εἰς τὴν καρδίαν αὐτοῦ ἵν' ἐκπονήσῃ. Καὶ πολλάκις εἶχε τὸν νοῦν αὐτοῦ εἰς προσευχὴν, ἢ εἰς ἄλλο καλὸν πρᾶγμα, καὶ ἀπέρχεται ἐκεῖνος, παρῆρσι εἰς τι ἀδολεσχῆσαι, καὶ οὐ μόνον ἐμποδίζει τῇ ὠφελείᾳ αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ πειρασμὸν φέρει αὐτῷ. Καὶ οὐδὲν τοῦτο βαρύτερον, οὐδὲ ὑπερβιότερον τοῦ τινα μὴ μόνον ἑαυτὸν, ἀλλὰ καὶ τὸν πλησίον βλάπτειν. D
 hit : qua malitia nulla gravior est aut perniciosior, ut

appetas.

Z'. Διὰ τοῦτο καλὸν ἔστιν, ἵνα ἔχωμεν εὐλάβειαν, ἀδελφοί· ἵνα φοβώμεθα τὴν βλάβην ἑαυτῶν καὶ ἀλλήλων, ἵνα τιμῶμεν ἀλλήλους, καὶ ἵνα σπουδάζωμεν

mur; cum scilicet immemores mortis et generis perpetuo sumus, cum nusquam scrutamur vias nostras, cum nullam de nobis curam gerimus, cum sine ratione vivimus, cum consuetudinem cum his habemus quibus inimica ratio est, cum de nobis admodum praesumimus; quo sane nihil est deterius: in hoc enim extremus est interitus. Quid enim adeo ab anima depellit timorem Dei, ut sui ipsius praesumptio? Hinc rogatus abbas Agathon de praesumptione quidnam esset, illam summo a sui comparavit, qui cum excaudesceret, procul omnes abigeret, qui arborum poma vitiaret. Cernis affectus hujus quanta sit vis, quantus impetus? Cumque rursus rogaretur an gravis esset, et difficilis praesumptio, respondit nullum esse vitiorum gravius, utpote quae concitorum vitiorum mater et genitrix esset. Quam bene et sapienter illam dixit vitium omnium genitricem, quae timorem Domini ab anima pelleret! Si enim timore Domini declinat quis a malo; ubi igitur is non fuerit, omne ut insit vitium, omne malum necesse est. Eripiat nos Dominus ab hac detestabili praesumptionis peste.

VI. Pluribus autem modis praesumere quis dicitur, sermone scilicet, tactu et visu. Praesumit quisquis vana et otiosa loquitur. Praesumit qui ea quae saeculi sunt, enarrat, qui ridenda facit, qui caeteros a gravitate avocatur caechiano. Praesumptio est etiam cum quis absque necessitate ullum contingerit, extenderitve manum in alium ridentem, impulerit aliquem, vel violenter quidpiam ab eo rapuerit, aut impudenter oculos in quempiam injecerit. Haec omnia praesumptio facit. Haec omnia patimur, cum divino timore vacat anima. Labitur autem ex his sensim quis in perfectum contemptum. Quare cum legis praecpta daret Deus, dixit: *Veneramini filios Israel*. Absque enim mutua reverentia colit nemo Deum, neque uni etiam soli ac minimo praeccepto 394 potest adherere. Nihil igitur praesumptione gravius, quae vitiorum omnium et mater est et genitrix. Haec enim reverentiam mutuam a nobis adducit, haec timorem Dei obigit, haec contemptum parit. Ex praesumptione namque fit impudenter, ut vos inter vos plerumque agatis, male colloquamini, mutuis diverberationibus lascivitatis. Hinc est ut cum viderit quis vestrum aliquid inutile et vanum, statim abeat, et illud garrula lingua ubique disseminet, et alterius fratris menti ac animo ingerat, nec contentus sibi ipsi nocuisse nisi in commune damnium et fratrem trahat, parvamque aeruginem illius cordi immittat. Alius alteri forte dum oratione vacat, vel aliud quid boni operatur, supervenerit frater futile aliquid afferens, de quo inaniter inter se colloquantur; nec solum ab ea utilitate illum abstrahit, sed etiam in tentationem communem trahit: scilicet non tibi solum, sed et proximo nocere

VII. Absit autem a nobis, fratres, ut hoc agamus. Servemus mutuam reverentiam, timeamus communia damna, invicem nobis decleramus. Studemus

ne nocentemur, ne vagemur oculis, ne vultus nostros crebro contemplemur. Nam illud quoque praesumptionis est genus, ut majorum fuit sententia. Praeterea si fratrem conspicias perperam quid facientem, ne illum spernas, ne conspuas, ne laceas ac perire permittas; neque etiam illi maledicas aut ubique diffames, sed cum misericordia et timore Dei illi revela qui possit eum erigere. Aut tu te ipse fratrem compella cum benevolentia et mansuetudine, dicens: Da veniam, obsecro, mi frater, video quod hoc rei sine dubio non bene agas. Quod si te non audierit, alteri dicas in quo videris cum fidem habere, vel etiam praeposito aut abbati pro peccati magnitudine; ac deinde securus esto: ut autem diximus, caveat quisvis hoc agat alia intentione atque animo, quam fratris agendi: non per garrulitatem, non per infamiam, non per contemptum ipsius, non ut in exemplum aliorum trahat, non ut judicet eum, non praetextens simulatione correctionem. Quod si habet in se quidpiam horum quae praediximus, ut scilicet delator fratris sit apud abbatem nocendi consilio, non studio corrigendi, peccatum est et infamia. Scrutabitur primo cor suum diligentissime; et si simultatis instinctu aut odio hoc se facere senserit, abstinere neque dicet. Si autem cum viscera sua diligenter rimatus fuerit, sese cognoverit correctionis et charitatis gratia id facere, impediri autem a cogitatione scrupulosa quadam, abbati humiliter et summi et proximi peccatum pandat, dicatque conscientiae testimonio id facere ut corrigat; verberari tamen se a turba quadam cogitationum, ita ut ignoret, an adversum fratrem quidpiam habeat, an haec calumnia sit a qua impediatur loqui et corrigere. Cui postmodum respondeat abbas, debeat necne illud dicere. Fit autem hoc et aliquando, nec propter commodum aut damnum fratris, nec propter inimicitiam ullam: sed ex quadam male loquendi consuetudine. Et quis, oro, hujus garrulitatis usus? saepe enim fit ut resciscat postmodum frater sibi detractum esse, et perturbetur molestiaeque non modica afficiatur: et hoc alterum quoque damnum accedat. Quod si (ut praelati sumus) id fiat ob utilitatem et commodum fratris, non patitur Deus illum perturbari aut fluctuare, non angustiam, non damnum accedere.

VIII. Curate igitur et linguam cohibere, ne quis proximo mala loquatur, nec ullum verbo aut umbra, **395** aut re, aut quovis omnino alio modo feriat. Neque sitis prurientes auribus: ne scilicet, cum quis audierit quidpiam de se maledictum, pruritu illico percussatur: et ipse quoque vel male respondeat vel perturbetur ab eo. Non enim talia concertantes athletae agere consueverunt, non qui pro salute desudant. Possidete timorem Dei, et mutua reverentia vos praevnite: vobis obvii estote: inclinate capita vestra: humiliamini in conspectu summi Dei et in conspectu fratrum: subjicite propriam voluntatem. Bonum, inquam, opus aggreditur qui hoc facit, qui adventanti fratri cedit, qui hono-

μαρδὲ ἀναγεύειν, μαρδὲ εἰς τὰ πρόσωπα ἀλλήλων. Καὶ τοῦτο γὰρ, ὡς εἶπε τις τῶν γερόντων, εἰδὶς ἔστι παρ-
βήσιος. Καὶ ἐν συμβῆτιναι βαπτύσει αὐτοῦ, καὶ
αὐτοῦ ἀμαρτάνοντα, μήτε καταπτύσει αὐτοῦ, καὶ
σωπῆσαι καὶ ἀφήσει αὐτὸν ἀπολέσθαι, μήτε πάλιν
λοιδορήσει αὐτὸν, μήτε καταλαλήσει αὐτοῦ, ἀλλὰ
μετὰ συμπαθείας καὶ φόβου Θεοῦ εἶπη τῷ δυναμένῳ
διορθώσασθαι αὐτὸν, ἢ αὐτὸς λαλήσει αὐτῷ μετὰ
ἀγάπης καὶ ταπεινώσεως λέγων· Συγχώρησον, ἀδελ-
φά μου, ὅτι, ὡς ἀσύστροφος βλέπω, ὅτι τάχα οὐ κα-
λῶ; ποιῶμεν τόδε τὸ πρᾶγμα. Καὶ ἐὰν μὴ ἀκούσῃ,
εἶπε ἄλλω, εἰς ἃν βλέπων ὅτι ἔχει πληροφορίαν, ἢ
εἶπε τῷ ἐπιστάτῃ αὐτοῦ, ἢ τῷ ἀδελφῷ πρὸς τὴν δύνα-
μιν τοῦ σφάλλματος, καὶ ἀμεριμνεῖ· ἀλλ', ὡς εἶπο-
μεν, σκοπῶ τοῦ διορθωθῆναι τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ εἶ-
πη, καὶ μὴ κατὰ φλυαρίαν, μὴ καταλαλῶν, μὴ ἐξ-
ουθενῶν αὐτὸν, μὴ θέλων αὐτὸν. φησὶν, παραδειγμα-
τίσαι, μὴ κατακρίνων αὐτὸν, μὴ σχηματίζόμενος
δηθὲν διορθωσιν· ἔσωθεν δὲ ἔχων τίποτε τούτων ἵν
εἶπον· ὄντως γὰρ αὐτῷ τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ· ἐὰν λέγῃ
τις, καὶ μὴ λέγῃ διὰ τὴν διορθωσιν τοῦ πλησίον, ἢ
διὰ ἰδίαν βλάβην, ἀμαρτίας ἐστὶ· καταλαλίαι γὰρ
ἐστίν. Ἀλλὰ ψηλαφήσει τὴν καρδίαν ἑαυτοῦ, εἰ ἔχη
κίνησιν τινα ἐμπαθῆ, καὶ μὴ εἶπη. Ἐὰν δὲ καὶ βλέ-
πει ἑαυτὸν μετὰ ἀκριθείας, ὅτι διὰ τὴν συμπάθειαν
καὶ ὠφέλειαν θέλει εἰπεῖν, ἔχλει δὲ καὶ ὁ λογισμὸς
τις ἔσωθεν ἐμπαθῆς, ἀναγγεῖλαι τῷ ἀδελφῷ μετὰ τα-
πεινώσεως, καὶ τὸ ἴδιον καὶ τὸ τοῦ πλησίον λέγων,
ὅτι· Ἡ μὲν συνειδήσις μου μαρτυρεῖ μου ὅτι διὰ ὀρθω-
σιν θέλω εἰπεῖν, ἀλλ' αἰσθάνομαι ὅτι ἔσωθεν τις ποτε
λογισμὸς μεμιγμένος. Εἶτε ἐπειδὴ ἔσχον ποτὲ κατὰ
τοῦ ἀδελφοῦ, οὐκ οἶδα· εἶτα συκοφαντία ἐστὶ θέλουσα
ἐμποδίσαι μοι εἰπεῖν καὶ γενέσθαι διορθωσιν, οὐκ
οἶδα. Καὶ λοιπὸν ὁ ἀδελφὸς λέγει αὐτῷ, εἰ ὀφείλει εἶ-
πεῖν, ἢ μὴ εἰπεῖν. Ἔστι δὲ ὅτε λέγει τις οὔτε διὰ
ὠφέλειαν τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, οὔτε διὰ ἰδίαν βλάβην,
οὔτε κατὰ μνησικακίαν τινά, ἀλλ' οὔτως ἀπλῶς δι-
ηγούμενος, ὡς ἀπὸ ἀργολογίας. Καὶ τίς ἢ χρεία τῆς
φλυαρίας ταύτης; Πολλάκις δὲ καὶ μανθάνει ὁ ἀδελ-
φὸς ὅτι εἶπε περὶ αὐτοῦ, καὶ κατατάσσεται, καὶ γί-
νεται ἐκ τούτου ὀλιψίς, γίνεται καὶ ἄλλη προσθήκη
βλάβης. Ὅταν γὰρ λέγει τις δι' αὐτὴν τὴν ὠφέλειαν,
ὡς εἶπομεν, καὶ μόνην, οὐ συγχωρεῖ ὁ Θεὸς γενέσθαι
ταραχὴν· οὐκ ἀφῆ παρακολουθῆσαι ὀλιψίαν, ἢ βλά-
δην.

Η'. Σπουδάσατε δὲ, ὡς εἶπομεν, καὶ τηρεῖν τὴν
γλῶσσαν ὑμῶν, ἵνα μὴ λαλεῖ τις κακῶς τῷ πλησίον,
μήτε πλησσει τινά, ἢ λόγῳ, ἢ ἔργῳ, ἢ σῆματι, ἢ
ὀφθῆποτε τρόπῳ, μὴδὲ ἔσεσθε εὐκνηστοί· ἵνα μὴ
ὅταν ἀκούσει τις ὑμῶν παρὰ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ ῥι-
μα, εὐθέως κινῆται, ἢ καὶ ἀποκρίνεται αὐτῷ κακῶς,
ἢ μένει ὀλιθόμενος κατ' αὐτοῦ. Οὐκ εἰσὶ ταῦτα θε-
λόντων σωθῆναι, οὐκ εἰσὶ ταῦτα ἀγωνιζόμενων. Κτη-
σαθε τὴν φόβον τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ μετὰ εὐλαθείας· ἵνα
ἀπαντᾷτε ἀλλήλους, ἕκαστος κλίνων τὴν κεφαλὴν αὐ-
τοῦ ἔμπροσθεν τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, καθὼς εἶπομεν,
ἕκαστος ταπεινούμενος ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐν-
ώπιον τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, καὶ κόπτων αὐτῷ τὸ θέλημα
αὐτοῦ. Ὅντως καλὸν, ἐὰν τις ποιῇ πρᾶγμα, καὶ

παρχωρήσει τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, καὶ προτιμήσει αὐ-
 τὸν ὑφείλεται αὐτὸς ὁ παραχωρήσας πλέον ἐκείνου.
 Ἐγὼ οὐκ οἶδα ἑμαυτὸν ποιήσαντά ποτε ἀγαθόν.
 Ἀλλὰ εἰ ὄλω, ἐσκεπάσθην ἐκ τούτου, οἶδα ὅτι ἐσκε-
 πάσθην, ὅτι οὐδέποτε προέκρινα ἑμαυτὸν τοῦ ἀδελ-
 φοῦ, ἀλλ' ἀεὶ τὸν ἀδελφόν μου ἔβαλον ἔμπροσθέν
 μου.

Θ'. Ποτὲ ὄντος μου ἔτι ἐν τοῖς τοῦ ἀββᾶ Σερίδου,
 ἡσθιέντην ὁ ὑπηρετῆς τοῦ γέροντος τοῦ ἀββᾶ Ἰωάν-
 νου τοῦ κατὰ τὸν ἀββᾶν Βαρσανούφιον, καὶ ἐπέτρεπέ
 μοι ὁ ἀββᾶς ὑπηρετῆσαι τὸν γέροντα. Οὕτως δὲ
 ἡσπαζόμεν τὴν θύραν τοῦ κελλίου αὐτοῦ ἐξωθεν,
 ὡσπερ προσκυνεῖ τις τὸν τίμιον σταυρόν. Πόσω γε
 μᾶλλον τὸ ὑπηρετῆσαι αὐτῷ; τίς γὰρ οὐκ ἤθελεν
 ἀξιωθῆναι τοιοῦτου ἀγίου; Εἶχε δὲ καὶ λόγον θαυμά-
 σιον, καὶ καθ' ἕκαστον ἀεὶ μετὰ [τῷ] πληρώσει με τὴν
 ὑπηρεσίαν αὐτοῦ, ἔβαλλον αὐτῷ μετάνοιχν ἵνα λάβω
 παράθεσιν παρ' αὐτοῦ καὶ ἀναχωρήσω, καὶ ἐλάλει
 μοι πάντως. Εἶχε γὰρ ὁ γέρον τεσσαρά βήματα, καὶ
 ὡς εἶπον· καθ' ἑσπέραν, ὡς ἡμελλον ἀναχωρεῖν,
 ἔλεγέ μοι πάντως ἐν ἐκ τῶν τεσσάρων, καὶ ἔλεγεν οὕ-
 τως· «Φησὶν ἅπαξ·» οὕτως γὰρ ἦν ἡ συνθήκη τοῦ
 γέροντος ἐν ἐκάστῳ βήματι λέγειν· «Φησὶν ἅπαξ,
 ἀδελφε, ὁ Θεὸς φυλάξει τὴν ἀγάπην.» Εἶπον οἱ Πά-
 τρες, Τὸ φυλάξει τὴν συνείδησιν τοῦ πλησίου τίκτει
 τὴν ταπεινοφροσύνην. Πάλιν τῇ ἄλλῃ ἑσπέρα ἔλεγέ
 μοι· «Φησὶν ἅπαξ, ἀδελφε, ὁ Θεὸς φυλάξει τὴν
 ἀγάπην.» Εἶπον οἱ Πατέρες· Οὐδέποτε ἔβαλον τὸ
 θέλημά μου ἔμπροσθεν τοῦ ἀδελφοῦ μου. Ἄλλοτε
 πάλιν ἔλεγέ· «Φησὶν ἅπαξ, ἀδελφε, ὁ Θεὸς φυλάξει
 τὴν ἀγάπην.» Εἶπον οἱ Πατέρες· «Φεῦγε τὰ ἀνθρώ-
 πινα καὶ σώζη.» Πάλιν ἔλεγέ· «Φησὶν ἅπαξ, ἀδελφε,
 ὁ Θεὸς φυλάξει τὴν ἀγάπην.» Εἶπον οἱ Πατέρες· «Ἀλ-
 λήλων τὰ βάρη βαστάζετε, καὶ οὕτως ἀναπληρώσατε
 τὸν νόμον τοῦ Χριστοῦ.» Πάντως εἶχεν ὁ γέρον μίαν
 παραγγελίαν δοῦναι μοι ἐκ τῶν τεσσάρων τούτων,
 ὡς ἀνεχώρου καθ' ἑσπέραν, ὡς τίς ποτε παρέχων
 τινὶ ἐφόδια. Καὶ οὕτως εἶχον αὐτὰ εἰς φυλακὴν ὅλης
 τῆς ζωῆς μου· καὶ ὁμοῦ καίπερ τοιαύτην πληροφορί-
 ᾱν ἔχων εἰς τὸν ἄγιον, καὶ οὕτω διακειμένος περὶ
 τὴν ὑπηρεσίαν αὐτοῦ· ἵνα αἰσθώμαι μόνον ὅτι τίς
 ποτε τῶν ἀδελφῶν ἐθλίβετο ζητῶν ἵνα αὐτὸς ὑπ-
 ηρετήσῃ αὐτῷ. Ἀπῆλθον οὖν πρὸς τὸν ἀββᾶν, καὶ
 παρεκάλεσα αὐτὸν λέγων, ὅτι Τῷδε τῷ ἀδελφῷ
 μᾶλλον πρέπει τοῦτο ἐάν συνορᾶς, κύριε. Καὶ οὐ συν-
 εχώρησέ μοι οὔτε ὁ ἀββᾶς, οὔτε αὐτὸς ὁ γέρον. Πλὴν
 τίως ἐγὼ ἐπλήρωσα τὴν δυνάμιν μου εἰς τὸ προτι-
 μηθῆναι τὸν ἀδελφόν. Καὶ ὅτι ἐποίησα ἐκεῖ ἐννέα
 ἔτη, οὐκ οἶδα λαλήσας τινὶ βῆμα σαπρόν· καίτοι
 ἔχων διακονίαν, ἵνα μή τις εἴπῃ ὅτι οὐκ εἶχον.

Γ'. Καὶ πιστεύσατε, οἶδα ὅτι ἐποίησαν εἰς ἀδελφός
 ἀπὸ τοῦ νοσοκομείου ἕως τῆς ἐκκλησίας περιπατῶν
 ὀπίσω μου ὑβρίζων με· καίγῃ ἔμπροσθεν αὐτοῦ μὴ
 φθογγόμενος αὐτῷ οὐδὲ ἐν βῆμα· ἀλλὰ καὶ ὅτε ἔμα-
 θεν ὁ ἀββᾶς, οὐκ οἶδα τίως εἰπόντος αὐτῷ, καὶ ἤβ-
 λησεν ἐπιτιμῆσαι αὐτῷ, ἐγὼ ἔμεινα κρατῶν τοὺς
 πόδας αὐτοῦ, λέγων· Μὴ, διὰ τὸν Κύριον, ἐγὼ ἐσφα-

re prævenit : consequitur plus commodi qui cedit,
 eo cui ceditur. Ego me ipsum novi nil boni agere,
 sed quod hujus vitii omnino expers sum et vacuus,
 hoc utique novi. Neque enim me aliquando tra-
 tum cuiquam anteposui, sed quemvis mihi semper
 iudicavi præstare debere.

IX. Cum essem aliquando apud abbatem Seridum,
 ægrotare contigit ministrum abbatis Joannis : qua-
 re mihi imperavit abbas seniori ut deservirem. Ego
 vero oneri subiens, sic cellulæ ipsius ostium obser-
 vabam, ut qui pretiosam crucem adorat : quanto
 igitur magis cum illi ministrarem ? Quis enim non
 optaret tam sancto homini deservire ? Erat autem
 suavi et admirando eloquio. Quare ego quotidie post
 expletum ministerium inclinatio corpore illi rever-
 entiam exhibebam, ut data venia et accepta bene-
 dictione discederem. Et semper ille mihi aliquid
 quod instrueret ædificaretque, loquebatur. Habuit
 autem senex quatuor verba in ore consueta, quorum
 unum recessuro mihi ad vesperam semper commemo-
 rabat. Mos autem seniori erat ante omnem nar-
 rationem suam hoc præponere : « Conservet, frater,
 Deus charitatem mutuan. » Quod cum hoc quoque
 tempore mihi dixisset, arbitrati sunt Patres custo-
 diam propriæ conscientiæ erga proximum parare
 humilitatem. In secunda quoque vespera dixit mihi :
 « Conservet, frater, Deus mutuan charitatem. » Ar-
 bitrati sunt Patres voluntatem propriam fraternitatis
 nunquam anteponendam. Tertia vespera ait : « Con-
 servet, frater, Deus mutuan charitatem. » Dixerunt
 Patres : « Fuge humana hæc, et salvaberis. » Quarto
 die dixit : « Conservet, frater, Deus mutuan chari-
 tatem. » Dixerunt Patres : « Invicem si feramus
 onera nostra, ita Christi legem completuros. » Sic
 semper consueverat senex ex his unam mihi quo-
 cunque die sententiam commemorare, tanquam
 aliquid viatici præstans. Quas omnes in vitæ meæ
 custodiam servavi semper et tenui : tanta fide erga
 sanctissimum Patrem fui, dum illi ministrarem.
 Cum autem semel tantum intellexissem unum e
 fratribus afflictum, qui id ministerium mihi exopta-
 ret eripere, abbatem adii statim, et accito fratre ro-
 gavi Patrem, ejus animo ut morem gereret, quod
 id ministerium et munus multo me melius exsequi
 et vellet et posset. Negavit Pater, et neque ipse
 neque senex hoc permisissent : ego tamen, quantum
 in me fuit, fratrem mihi prætuli. Cum etiam annos
 novem in eo ministerio fuissim, nunquam in fra-
 trem illum exspui verbum vel turpe vel molestum,
 etiam cum administrationem aliquam haberem, ne-
 que privatus essem omnino.

X. Quæ dicam credite. Ab infirmitate ad eccle-
 siam plerumque me frater insectatus est multis
 conviciis et contumeliis : cui ego nunquam ne ver-
 bum quodlibet unum contra respondi. Quin potius
 et cum id rescisset abbas, nescio quo referente,
 decrevissetque illum objugare, prociidi ego ad pe-
 des Patris 396 obsecrans per Jesum Christum

excidat. **391** Is igitur perfectus timor ab hac charitate descendens isagogicum porro abigit. Hinc ait Apostolus, quod perfecta charitas foras emittit timorem. Fieri autem nequit ullo pacto (1), ut perfectus aliter quam per isagogicum introducatur.

II Tres enim sunt conditiones et status (ut divus Gregorius ait), quibus Deo grati esse possumus. Si enim pœnam formidamus, in servili statu sumus. Si vero mercedis lucra consecrantes, utilitatis et commodi proprii gratia divina mandata peragimus, mercenariis assimilamur. Sin autem bono et honesto propter se ipsum adheramus, in filiorum genere sumus. Filius enim ubi ad prudentiam discretionemque pervenerit, paterna vota exsequitur, non timore scilicet plagarum, non etiam mercedis et præmii cupiditate, sed amore, pietate, observantiaque erga patrem. Persuusus enim satis est suum fore quicquid patris fuerit. Meretur hic audire non quod servus sit, sed quod filius et hæres Domini nostri Jesu Christi. Hic etiam, ut ante dictum est, non metuit Deum timore isagogico, sed amat, ut ait beatus Antonius: « Ego nusquam Deum timeo. » Et Dominus cum ad Abraham dixit post immolationem filii: *Nunc novi quod Deum metuas*^b; de illo utique timore dixit, qui ex charitate provenit. Quomodo enim se habeat hoc: *Nunc cognovi?* Tanta fecerat, omnem reliquerat substantiam suam, peregre profectus erat in terram alienam et ad gentem idolis deditam, ubi nullum erat pietatis vestigium aut religionis. Passus erat et hanc horrendam tentationem de immolando filio, et post hæc omnia illi dicitur, *Nunc novi quia Deum timeas*, ad innuendum scilicet perfectum illum timorem qui non nisi sanctorum est. Neque enim ob metum pœnæ aut præmii cupiditate viri sancti, sed amore et benevolentia sola præcepta Dei custodiunt, formidantes quidpiam facere præter ejus, quem diligunt, voluntatem. Et hinc ait, *perfectum charitatem foras ejicere timorem*. Neque enim ex metu est ut agant, sed ex charitate ut metuant.

III. Hic est perfectus timor qui haberi nullo modo potest, nisi isagogicus præcesserit (2). Ait enim: *Initium sapientie timor Domini*^c. Et rursum: *Principium et finis, timor est Domini*^d. Principium dicit isagogicum, post quem est perfectus is, qui sanctis datur. Isagogicus igitur timor nostri status est. Hic animam nostram perinde ac sancta natura quæ-

^b Gen. xxii, 12. ^c Psal. cx, 18. ^d Prov. i, 7; ix, 10; xxii, 4.

VARIÆ LECTIONES.

¹¹⁻¹² Hoc dictum B. Antonii occurrit in *Apophthegm. Patrum* apud Cotelerium *Ecl. Gr. Monum.* tom. I, pag. 351 n. 52, ubi sic: Εἶπεν ὁ ἅγιος Ἀντωνίος· Ἐγὼ οὐκέτι φοβοῦμαι τὸν Θεόν, ἀλλ' ἀγαπῶ αὐτόν. Ἡ γὰρ ἀγάπη ἔξω βάλλει τὸν φόβον, *Dixit abbas Antonius: Ego non amplius Deum timeo, sed diligio illum, Charitas enim foras mittit timorem.*

(1) Cante lege: nam innuit nullo pacto haberi posse timorem filialem, quin præcesserit servilis. Ordinarie quidem ita evenit in peccatoris justificatione extra sacramenta, ut habetur cap. 6 concilii Trid. At contingit interdum aliter, cum quis per sacra-

τέλειος φόβος ὁ ἐκ τῆς ἀγάπης ταύτης γινόμενος, ἔξω βάλλει τὸν εἰσαγωγικὸν φόβον. Καὶ διὰ τοῦτο λέγει, ὅτι ἡ τελεία ἀγάπη ἔξω βάλλει τὸν φόβον. Ἄδύνατον δὲ ἐστὶν ἔλθειν τὸν τέλειον φόβον, εἰ μὴ διὰ τοῦ εἰσαγωγικοῦ.

B'. Τρεῖς γὰρ εἶσι διαθέσεις, ὡς λέγει ὁ ἅγιος Γρηγόριος, δι' ὧν δυνάμεθα εὐαρεσθῆσαι τῷ Θεῷ. Ἡ γὰρ φοβούμενοι τὴν κόλασιν, εὐαρεστοῦμεν καὶ ἐσμέν ἐν τῇ καταστάσει τοῦ δούλου· ἢ τὰ ἐκ τοῦ μισθοῦ κέρδη διώκοντες, τῆς ἑαυτῶν ἐνεκεν ὠφελείας πηλοῦμεν τὰ προσεταγμένα, καὶ κατὰ τοῦτο προσεοίκαμεν τοῖς μισθίοις· ἢ δι' αὐτὸ τὸ καλὸν, καὶ ἐσμέν ἐν τῇ καταστάσει τοῦ υἱοῦ. Ὁ γὰρ υἱὸς ὅταν ἔλθῃ εἰς φρόνησιν, ποιεῖ τὸ θέλημα τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, οὐ φοβούμενος ἵνα μὴ δαρή· οὐδὲ διὰ τὸ λαβεῖν μισθὸν παρ' αὐτοῦ, ἀλλὰ ἀγαπῶν αὐτόν, φυλάττων αὐτῷ ἰδικῶς αὐτὴν τὴν ἀγάπην καὶ τὴν τιμὴν τὴν πατρικὴν, καὶ πεπεισμένος ἐστὶν ὅτι πάντα τὰ ὑπάρχοντα τοῦ πατρὸς, αὐτοῦ ἐστίν. Ὁ τοιοῦτος ἀξιοῦται ἀκούσαι, οὐκ ἔτι εἶ δούλος, ἀλλὰ υἱὸς καὶ κληρονόμος Θεοῦ διὰ Χριστοῦ· ὁ τοιοῦτος οὐκ ἔτι φοβεῖται, ὡς εἶπομεν, τὸν Θεόν, κατ' ἐκείνον δῆλον ὅτι τὸν εἰσαγωγικὸν φόβον ἀλλὰ ἀγαπᾷ, ὡς λέγει ὁ ἅγιος Ἀντωνίος ¹¹⁻¹²: « Ἐγὼ οὐκ ἔτι φοβοῦμαι τὸν Θεόν. » Καὶ ὁ Κύριος λέγων τῷ Ἀβραάμ, μετὰ τὸ προσενέγκαι τὸν υἱὸν αὐτοῦ, τὸ, *Νῦν ἔγνω ὅτι φοβῆ σὺ τὸν Θεόν*· ἐκεῖνον σημαίνει τὸν τέλειον φόβον τὸν ἐκ τῆς ἀγάπης ἐγγινόμενον. Πῶς γὰρ εἶγεν εἶπεν τὸ, *Νῦν ἔγνω*; Ἡλέθησεν, τσαυτὰ ἐποίησεν, ὑπήκουσε τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀφῆκε τὰ ἴδια πάντα, καὶ παρῴκησεν εἰς γῆν ἄλλοτριαν καὶ εἰς ἔθνος εἰδωλατρῶν, ἅπου οὐκ ἦν οὔτε ἔχνος θεοσεβείας· καὶ ἐπὶ τοῦτοις ὑπήνεγκε καὶ τὸν τοιοῦτον φοβερὸν πειρασμὸν τῆς θυσίας τοῦ υἱοῦ, καὶ μετὰ ταῦτα ἔλεγε αὐτῷ, *Νῦν ἔγνω ὅτι φοβῆ σὺ τὸν Θεόν*· δῆλον ὅτι τὸν τέλειον φόβον ἔλαγε τὸν τῶν ἁγίων. Οὐκ ἔτι γὰρ διὰ φόβον κολάσει, ἢ διὰ τὸ λαβεῖν μισθὸν ποιῶσι τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ ἀγαπῶντες, καθὼς πολλὰκις εἶπομεν, φοβούμενοι ποιῆσαι τι παρὰ τὸ θέλημα τοῦ ἀγαπητοῦ. Καὶ διὰ τοῦτο λέγει, *Ἡ ἀγάπη ἔξω βάλλει τὸν φόβον*. Οὐκ ἔτι γὰρ ἀπὸ φόβου ποιῶσιν, ἀλλ' ἐκ τοῦ ἀγαπᾶν φοβοῦνται.

Γ'. Οὗτός ἐστιν ὁ τέλειος φόβος, ἀλλ' οὐ δυνατὸν τὸν τέλειον ἔλθειν, ὡς προείπομεν, εἰ μὴ σχῆ τις πρῶτον τὸν εἰσαγωγικὸν φόβον. Λέγει γάρ· Ἀρχὴ σοφίας, φόβος Κυρίου· καὶ πάλιν λέγει· Ἀρχὴ καὶ τέλος ἐστίν, ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ. Ἀρχὴν λέγει τὸν εἰσαγωγικὸν φόβον, μετ' ὃν ἐστὶν ὁ τέλειος ὁ τῶν ἁγίων. Ὁ οὖν εἰσαγωγικὸς φόβος, τῆς καταστάσεως

menta justificatur, et in subitariis et miraculosis justificationibus. Vide S. Thom. part. II, quest. 115, art. 7 et 10.

(2) Cante lege, et regressor ad notam superiorem.

ἡμῶν ἐστιν· οὗτος φυλάττει τὴν ψυχὴν, ὡς περ ἡ γά-
 μωσις ¹² ἀπὸ πάσης κακίας. Λέγει γὰρ, *τῷ φόβῳ*
Κυρίου ἐκκλίνει πᾶς ἀπὸ κακοῦ. Ἐάν οὖν ἐκκλίνῃ
 πᾶς ἀπὸ κακοῦ διὰ τὸν φόβον τῆς κολάσεως, ὡς ὁ
 δοῦλος ὁ φοβούμενος τὸν δεσπότην, ἔρχεται κατὰ μέ-
 ρος· καὶ εἰς τὸ ποιῆσαι τὰ ἀγαθὸν, καὶ κατὰ μικρὸν
 ἄρχεται καὶ ἀνταποδοῖν τινα τῆς ἐργασίας τοῦ ἀγα-
 θοῦ ἐλπίζειν, καθάπερ ὁ μισθωτός. "Ὅταν οὖν ἐμμε-
 νῇ φεύγων τὸ κακὸν, ὡς εἶπομεν, διὰ τὸν φόβον ὡ-
 π. ρ. καὶ δοῦλος, καὶ πάλιν ποιῶν τὸ ἀγαθὸν διὰ τὴν
 ἐλπίδα, ὡς περ ὁ μισθωτός, χερονίζων ¹³ σὺν Θεῷ εἰς
 τὸ ἀγαθὸν, καὶ κατὰ ἀναλογίαν συναπτόμενος τῷ
 Θεῷ, γέυεται λοιπὸν, καὶ εἰς ἀσθῆσιν τινα ἔρχεται
 αὐτοῦ τοῦ ὄντος ἀγαθοῦ, καὶ οὐκέτι θέλει χωρισθῆ-
 ναι ἀπ' αὐτοῦ. Τίς γὰρ αὐτὸν ἐτι δύναται χωρῆσαι,
 ὡς εἶπεν ὁ Ἀπόστολος, ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χρι-
 στοῦ; τότε φθάσει εἰς τὸ μέτρον τοῦ υἱοῦ, καὶ ἀγαπᾷ
 δ' αὐτὸ καλὸν, καὶ φοβεῖται ἐπειδὴ ἀγαπᾷ. Καὶ οὗ-
 τός ἐστιν ὁ μέγας καὶ τέλειος φόβος. Διὸ τοῦτο καὶ ὁ
 Προφήτης διδάσκων ἡμᾶς τὴν διαφορὰν, τοῦτον τὸν
 φόβον ἔλεγε· *Δεῦτε, τέκνα, ἀκούσατέ μου, φόβον*
Κυρίου διδάξω ὑμᾶς. Θέτε τὸν νοῦν ὑμῶν εἰς ἕκα-
 στον ῥῆμα τοῦ Προφήτου· πῶς ἐκάστη λέξις αὐτοῦ
 δύναμιν ἔχει. Πρῶτον λέγει, *Δεῦτε πρὸς με, προσκα-*
λοῦμενος ἡμᾶς ἐπὶ τὴν ἀρετὴν. Προσιθεῖ καὶ τέκνα·
 τέκνα καλοῦσιν οἱ ἅγιοι τοὺς διὰ τοῦ λόγου αὐτῶν
 μεταμορφουμένους, ἀπὸ τῆς κακίας πρὸς τὴν ἀρετὴν,
 ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος, *Τεκνία οὖς πάλιν ὡδίνω μέ-*
χρις οὗ μορφωθῆ Ἰησοῦς ἐν ὑμῖν. Εἶτα μετὰ τὴν
 προ[ε]καλέσασθαι ἡμᾶς καὶ προτρέψασθαι ἐπὶ τὴν
 τακτέην μεταμόρφωσιν, λέγει· *Φόβον Κυρίου δι-*
δάξω ὑμᾶς. Βλέπετε τὴν παρρησίαν τοῦ ἁγίου.
 Ἡμεῖς ὅταν θέλωμεν εἰπεῖν τί ποτε καλὸν, αἰε λέγο-
 μεν· θέλετε διαλεχθῶμεν μικρὸν καὶ γυμνάσωμεν
 περὶ φόβου Θεοῦ, ἢ περὶ ἄλλης ἀρετῆς; Ὁ δὲ ἅγιος
 οὐχ οὕτως, ἀλλὰ μετὰ παρρησίας ἔλεγε· *Δεῦτε, τέ-*
κνα, ἀκούσατέ μου, φόβον Κυρίου διδάξω ὑμᾶς.
Τίς ἐστὶν ἄνθρωπος ὁ θέλων ζῶην, ἀγαπῶν ἡμέ-
ρας ἰδεῖν ἀγαθὰς; Εἶτα, ὡς τινος ἀποκρινομένου,
 οἶ· Ἐγὼ θέλω, διδάξόν με πῶς ζῆσαι, καὶ ἰδεῖν ἡμέ-
 ρας ἀγαθὰς, διδάσκει καὶ λέγει· *Παῦσον τὴν γλῶσ-*
σάν σου ἀπὸ κακοῦ, καὶ χεῖλή σου τοῦ μὴ λαλιῆ-
σαι δόλον. Ἰδοὺ τέως τὴν ἐνέργειαν ἀποκόπτει τοῦ
 κακοῦ διὰ τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ· τὸ, *Παῦσαι τὴν*
γλῶσσάν σου ἀπὸ κακοῦ, ἐστὶ, τὸ μὴ πληῆξαι διὰ
 τινος τὴν συνείδησιν τοῦ πλησίον, τὸ μὴ καταλαῆ-
 σαι, τὸ μὴ παροξύναι· τὸ δὲ, *τὰ χεῖλή σου μὴ λα-*
λιῆσαι δόλον, ἐστὶ, τὸ μὴ δολεύσασθαι τὸν πλησίον·
 εἶτα ἐπάγει· *Ἐκκλινον ἀπὸ κακοῦ*. Εἶπε πρῶτον
 μερικὰς τινὰς ἁμαρτίας, τὴν καταλαλιάν, τὴν δολέ-
 τητα, καὶ οὕτως ἐπήγαγε περιεκτικῶς περὶ πάσης
 τῆς κακίας, τὴν, *Ἐκκλινον ἀπὸ κακοῦ*· ὅλον, φεύγε
 ἀπλῶς πᾶν κακὸν, ἔκκλινον ἀπὸ παντὸς πράγματος
 φέροντος ἁμαρτίαν. Οὐκ εἶπε τοῦτο πάλιν μόνον,

¹² Prov. xv, 27. ¹³ Rom. viii, 55. ¹⁴ Psal. xxxiii, 9. ¹⁵ Galat. iv, 19. ¹⁶ Psal. xxxiii, 15. ¹⁷ ibid. 14.

VARIAE LECTIONES.

¹⁸ Cotelerius *Eccl. Gr. Monum.* tom. II, pag. 551, a legendum putat γυνώσις. ¹⁹ Χερονίζων, χροτιζόν.

satis non odisse, nisi et diligamus. Bene igitur con-
 iunctum propheta ait: *Declina a malo, et fac bonum*:
 ostendit eam nobis consequentiam trium illorum
 statuum, de quibus locuti superius sumus. Quomo-
 do scilicet ex timore Dei pervenitur in declinatio-
 nem mali, et post conversionem ad bonum con-
 sistentur. Cum enim quis dignus habitus eat ad ma-
 lum torpescere et ab eo fugere, necessario adjutus
 a superis, bonum operatur. Hæc ubi dixit præclare,
 infert consequenter: *Inquire pacem et persequere
 eam. Nec inquire tantum dixit, sed et acrius inse-
 ciare, ut comprehendas eam.*

των ἁγίων. Ταῦτα εἰπὼν πάνυ καλῶς καὶ ἀκολουθῶς ἐπιφέρει τὴν, *Ζήτησον εἰρήνην καὶ διώξον αὐ-*

IV. Animum, obsecro, hæc advertite ad dicta, et B
 contemplamini Prophetæ studium et diligentiam.
 Cum dignus quis habitus est, ut queat a malo de-
 clinare, et bene facere Deo favente, et virtutem
 exercere; illico inferuntur ei hostilia bella. Con-
 cernat igitur, dimicat, laborat, obteritur, veritus non
 solum, ne rursus in malum decideret (ut superius de
 servo diximus), sed etiam fretus præmio ac mer-
 cede boni, ut mercenarius. Dum igitur oppugnatur
 et repugnat, dum luctatur, agit bene: sed multa
 cum angustia, multo cum labore. At ubi cœlitus a
 Deo venerit auxilium, tunc habitus boni in eo fieri
 incipit, tunc requiem intelligit 393 et contuetur,
 tunc illi accumulata pax advenit, tunc cognoscit et
 sentit quid laboris in bello sit, quid gaudii et læ-
 titiæ in pace: tunc igitur eam quærit, tunc studio-
 sissime occurrit, ut illam apprehendat, ut omnino
 eam obtineat possideatque, ut illam in se totam co-
 paret inhabitare. Quid ergo beatius anima hujusce-
 modi, quæ hoc statu digna est habita? Quis dicat
 animam illam etiam ob aliud quidpiam facere bonum,
 quam ut bono ipso tantum fruatur? Gaudium
 illius nemo novit, nisi qui illud experientia didice-
 rit. Tunc et is perfectum pariter timorem cognos-
 cit, ut prædictum sapius est. Audivimus igitur
 quis sanctorum virorum perfectus timor sit, quis
 item isagogicus. Quis status noster? Unde quis fu-
 giat, quove perveniat ob timorem Dei? Restat igitur
 nunc dicere, quomodo adveniat nobis divinus
 hic timor, quæque ea sint quæ nos ab hoc timore
 determinant.

ἔρχεται διὰ τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ. Ἠέλομεν λοιπὸν μαθεῖν ἄρτι, καὶ τὰ πῶς ἔρχεται ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ, θεί-

V. Affirmaverunt Patres communi sententia, pos-
 sidere eum timorem Dei, qui mortis crebro et ge-
 heunæ reminiscitur, qui que vespere a se ipso ratio-
 nem exigit, quemadmodum die ambulaverit: mane
 similiter, quo pacto noctem transegerit; et qui
 nihil de se præsumperit, qui que viro timenti Deum
 adhaerit. Quæsisse enim aiunt a seniore fratrem
 aliquando, quid ageret ut Deum timeret, respon-
 disseque senilem: I, et homini timenti Deum te
 subijce; quem cum timueris, Deum quoque ut ti-
 meas necesse erit. Abigimus autem a nobis Dei ti-
 morem, cum his quæ diximus, contraria opera-

καὶ ἐσιώπησαν· ἀλλὰ προσέθηκε· *Καὶ ποιήσον ἀγα-
 θόν*. Ἔστι γὰρ ὅτε οὐ κακοποιεῖ τις, οὐ μέντοι καὶ
 ἀγαθοποιεῖ· Ἔστι πάλιν ὅτε οὐκ ἀδικεῖ τις, οὐ μέν-
 τοι καὶ ἐλεεῖ· Ἔστιν ὅτε οὐ μισεῖ τις, οὐ μέντοι καὶ
 ἀγαπᾷ. Καλῶς οὖν εἶπεν ὁ προφήτης, *Ἐκκλινον
 ἀπὸ κακοῦ καὶ ποιήσον ἀγαθόν*. Ἰδοὺ δεῖκνυεῖ ἡμῖν
 τὴν ἀκολουθίαν ἐκείνην τῶν τριῶν καταστάσεων ἢ
 προσέτοιμεν, πῶς διὰ τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ ἐχειραγω-
 γησεν εἰς τὸ ἐκκλίνειν ἀπὸ κακοῦ, καὶ οὕτω προτρέ-
 πεται ἐπιθῆναι καὶ τοῦ ἀγαθοῦ. Ἐὰν γὰρ ἀξιωθῆ τις
 ἀργῆσαι ἀπὸ τοῦ κακοῦ καὶ φυγεῖν ἀπ' αὐτοῦ, φυ-
 σικῶς λοιπὸν ἐνεργεῖ τὸ ἀγαθόν, ὀδηγούμενος; ὑπὸ
 αὐτοῦ.

Δ'. Θάτε πάνυ τὸν νοῦν ὑμῶν εἰς τὸ ἡγνὸν τοῦ Θεοῦ
 καὶ βλέπατε ἀκριθείαν τοῦ ἀγίου· ὅταν ἀξιωθῆ τις
 ἐκκλίνειν ἀπὸ τοῦ κακοῦ, καὶ σπουδάσει σὺν Θεῷ λοι-
 πὸν καὶ ἐνεργῆσαι τὸ ἀγαθόν, εὐθὺς ἐπέρχονται αὐ-
 τῷ οἱ πόλεμοι τοῦ ἔχθρου. Λοιπὸν ἀγωνίζεται. κρι-
 πῆ, συντριβεται, οὐ μόνον φοβούμενος ἀποστρέψαι
 πάλιν εἰς τὸ κακόν, ὡς εἴπομεν περὶ τοῦ δούλου.
 ἀλλὰ καὶ ἐπιτίζων, ὡς προείπομεν, τὸν μισθὸν τοῦ
 ἀγαθοῦ, καθάπερ μισθωτός. Ἐν τῷ οὖν πολεμῆσθαι
 καὶ πολεμεῖν καὶ πυκταύειν μετὰ τοῦ ἔχθρου, ποιεῖ
 τὸ ἀγαθόν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς θλίψεως. μετὰ πολλῆς
 συντριβῆς. Ὅταν δὲ γένηται αὐτῷ βοήθεια παρὰ
 τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀρξῆται λοιπὸν ἐν ἔξει τιμὴ γίνεσθαι
 περὶ τὸ ἀγαθόν, τότε βλέπει τὴν ἀνάπαυσιν, τότε
 κατὰ πρόσθεσιν γίνεται τῆς εἰρήνης, τότε αἰσθάνει-

C
 ται τί ἐστὶν ἡ θλίψις τοῦ πόλεμου, καὶ τί ἐστὶν ἡ
 χαρὰ καὶ ἡ εὐφροσύνη τῆς εἰρήνης; λοιπὸν ζητεῖ αὐ-
 τὴν, σπουδάσει λοιπὸν καὶ τρέχει καταδιώκων· τελεία;
 καταλάβῃ αὐτὴν, ἵνα τελείως κτήσεται αὐτὴν, ἵνα
 εἰσοικήσῃ αὐτὴν ἐν ἑαυτῷ. Καὶ τί λοιπὸν μακαριώ-
 τερον τῆς ψυχῆς τῆς ἀξιωθείσης τούτου τοῦ μέτρου;
 Ὁ τοιοῦτος, καθὼς πολλάκις εἴπομεν, εἰς τὸ μέτρον
 ἐστὶν τοῦ υἱοῦ. Μακάριοι γὰρ ὄντως οἱ εἰρηνοποιοί,
 ὅτι αὐτοὶ υἱοὶ Θεοῦ κληθήσονται· τίς ποιεῖ τὴν ψυ-
 χὴν ἐκείνην ἔτι δι' ἄλλο τι ποιεῖν τὸ ἀγαθόν, εἰ μὴ
 διὰ τὴν ἀπόλαυσιν αὐτοῦ τοῦ ἀγαθοῦ; Τίς οἶδα τὴν
 χαρὰν ἐκείνην, εἰ μὴ ὁ ἔχων αὐτῆς πείραν; Τότε καὶ
 τὴν τελείον φόβον ὁ τοιοῦτος γνωρίζει, καθὼς πολλά-
 κισ εἴπομεν. Ἰδοὺ ἠκούσαμεν τί ἐστὶν ὁ τελείος φόβος
 τῶν ἁγίων, καὶ τί ἐστὶν ὁ εἰσαγωγικὸς φόβος ὁ τῆς

D
 καταστάσεως ἡμῶν, καὶ πόθεν φεύγει τις, καὶ τοῦ
 φόβου τοῦ Θεοῦ.

E'. Εἶπον οἱ Πατέρες ὅτι κτάται ἀνθρώπος τὸν φό-
 βον τοῦ Θεοῦ, ἐκ τοῦ ἔχειν τὴν μνήμην τοῦ θανάτου,
 καὶ τὴν μνήμην τῶν κολάσεων, καὶ ἐκ τοῦ καθ' ἑσπέ-
 ραν ἐρευνᾶν ἑαυτὸν, πῶς παρήλθε τὴν ἡμέραν, καὶ
 κατὰ πρῶτὴ πάλιν ἐρευνᾶν πῶς παρήλθε τὴν νύκτα,
 καὶ ἐκ τοῦ μὴ παρβρῆσαιζέσθαι, καὶ ἐκ τοῦ προσκολλη-
 θῆναι ἀνθρώπων φοβουμένων τὸν Θεόν. Λέγει γὰρ
 ὅτι ἡρώτησεν ἀδελφός τινα τὸν γερόντιον, Τί ποιή-
 σω, Πάτερ, ἵνα φοβούμαι τὸν Θεόν; Καὶ λέγει αὐτῷ
 ὁ γέρον· Ὑπάγει, κολληθῆτι ἀνθρώπων φοβουμένων τὸν
 Θεόν, καὶ ἐκ τοῦ φοβεῖσθαι αὐτὸν τὸν Θεόν, διδάσκει
 καὶ εἰ φοβεῖσθαι τὸν Θεόν. Ἐκδιώκωμεν δὲ τὸν φόβον

τοῦ θεοῦ ἀφ' ἡμῶν, ἐκ τοῦ ποιεῖν ἡμᾶς τὰ ἐναντία τούτων, ἐκ τοῦ μὴ ἔχειν μνήμην θανάτου, μὲν ἡμᾶς κολάσεων, ἐκ τοῦ μὴ προσέχειν ἑαυτοῖς, ἐκ τοῦ μὴ ἐρευνᾶν πῶς παρήλθομεν, ἀλλὰ ἀδιὰφώρας ζῆν, καὶ μετὰ ἀδιὰφώραν ἀναστρέφεσθαι· ἐκ τοῦ παρῆρσι: ἀζεσθαι· τοῦτό ἐστιν χεῖρον πάντων, τοῦτό ἐστιν ἡ τελευταία ἀπόλεια. Τί γὰρ οὕτως ἐκδιώκει τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ, ἀπὸ τῆς ψυχῆς, ὡς ἡ παρῆρσι; Τοῦτο ὅτε ἠρωτηθῆ ὁ ἀββᾶ· Ἀγάθων περὶ τῆς παρῆρσις, εἶπεν, ὅτι ἴσικι καύσωνι μεγάλη, ὅστις ὅταν γένηται, πάντες φεύγουσιν ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ, καὶ τῶν δένδρων δὲ τὸν καρπὸν διαφθείρει· Βλέπεις, κύριε, δύναμιν πάθους; βλέπεις ὄργην; Καὶ πάλιν ἠρωτηθείς, Ναί, οὕτως χαλεπή ἐστὶν ἡ παρῆρσι; λέγει· Οὐκ ἐστὶ πάθος; χαλεπώτερον τῆς παρῆρσις. Γεννήτειρα γὰρ ἐστὶ πάντων τῶν καθῶν, ἐπειδὴ αὐτὴ ἐκδιώκει τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ ἀπὸ τῆς ψυχῆς. Εἰ γὰρ τῷ φόβῳ Κυρίου ἐκκλίνει πᾶς ἀπὸ κακοῦ, πάντως ὅπου οὐκ ἐστὶ φόβος Θεοῦ, ἐκεῖ ἕκαστον πάθος. Ὁ Θεὸς ῥύσεται τὰς ψυχὰς ἡμῶν ἀπὸ τοῦ θλιθρίου πάθους τῆς παρῆρσις.

Γ'. Ἐστὶ δὲ καὶ πολῦτροπος ἡ παρῆρσις. Παρῆρσιάζεται τις καὶ διὰ λόγου, καὶ δι' ἀφῆς, καὶ διὰ βλέμματος. Ἐρχεται τις ἀπὸ παρῆρσις καὶ εἰς τὸ ἀργολογεῖν, καὶ εἰς τὸ λαλεῖν τὰ κοσμικὰ, καὶ εἰς τὸ ποιεῖν γελοῖα, καὶ κινεῖν γέλωτας ἀπέμους· παρῆρσις ἐστὶ καὶ τὸ ἀψαθῆαι τινος δίχα ἀνάγκης· τὸ ἐκτείνει χεῖρα κατὰ τινος γελώντος, τὸ ὠθήσαι τινα, ἢ ἀρπάσαι τι παρ' αὐτοῦ, τὸ προσέχειν τινὶ ἀναιδῶς. Ταῦτα πάντα ἐκ τοῦ μὴ εἶναι φόβον Θεοῦ ἐν τῇ ψυχῇ· ἔρχεται δὲ ἐκ τούτων κατὰ μικρὸν τις καὶ εἰς τελείαν καταφρόνησιν. Διὰ τοῦτο ὅτε παρεδίδου ὁ Θεὸς τὰς ἐντολάς τοῦ νόμου, εἶπεν· *Εὐλαβεῖς ποιεῖτε τοὺς νόμους Ἰσραὴλ*. Δίχα γὰρ εὐλαβείας οὐδὲ αὐτὸν τὸν Θεὸν τιμᾶ τις, οὐδὲ προσέχει ἅπαξ οἰκτιρήσασθε ἐντολῆ. Διὰ τοῦτο οὐδὲν δεινότερον τῆς παρῆρσις διὰ τοῦτο γεννήτειρά ἐστὶ πάντων τῶν καθῶν· ἐπειδὴ ἐκβάλλει τὴν εὐλαβείαν· ἐπειδὴ διώκει τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ· ἐπειδὴ γεννᾷ τὴν καταφρόνησιν, ἐκ τοῦ ἔχειν ἡμᾶς παρῆρσιαν μετὰ ἀλλήλων, καὶ ἀναιδεῖσθαι πρὸς ἀλλήλους· καὶ λαλεῖτε ἀλλήλοισι κακῶς, καὶ πλήσσετε ἀλλήλους. Καὶ ἐὰν ἴθι τις ἐξ ὑμῶν τί ποτε μὴ ὠφελοῦν, ἀπέρχεται, φλυαρεῖ αὐτῷ, καὶ βάλλει εἰς τὴν καρδίαν ἄλλου ἀδελφοῦ αὐτοῦ· καὶ οὐ μόνον ὅτι αὐτὸς βλάπτεται, ἀλλὰ βλάπτει καὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, βάλλων εἰς τὴν καρδίαν αὐτοῦ ἵον πονηρὸν. Καὶ πολλάκις εἶχε τὸν νοῦν αὐτοῦ εἰς προσευχὴν, ἢ εἰς ἄλλο καλὸν πρᾶγμα, καὶ ἀπέρχεται ἐκεῖνος, παρῆρσι αὐτῷ εἰς τὸ ἀδολογησῆσαι, καὶ οὐ μόνον ἐμποδίζει τῇ ὠφελείᾳ αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ περρασμὸν φέρει αὐτῷ. Καὶ οὐδὲν τοῦτο βρῦτερον, οὐδὲ θλιθριώτερον τοῦ τινα μὴ μόνον ἑαυτὸν, ἀλλὰ καὶ τὸν πλησίον βλάπτειν.

hit : qua malitia nulla gravior est aut perniciosior, ut appretas.

Z'. Διὰ τοῦτο καλὸν ἐστὶν, ἵνα ἔχωμεν εὐλαβείαν, ἀδελφοί· ἵνα φοβώμεθα τὴν βλάβην ἑαυτῶν καὶ ἀλλήλων, ἵνα τιμῶμεν ἀλλήλους, καὶ ἵνα σπουδάζωμεν

A mur; cum scilicet immemores mortis et generis perpetuo sumus, cum nusquam scrutamur vias nostras, cum nullam de nobis curam gerimus, cum sine ratione vivimus, cum consuetudinem cum his habemus quibus inimica ratio est, cum de nobis admodum presumimus; quo sane nihil est deterius: in hoc enim extremus est interitus. Quid enim adeo ab anima depellit timorem Dei, ut sui ipsius presumptio? Hinc rogatus abbas Agathon de presumptione quidnam esset, illam summo a se ui comparavit, qui cum excaudesceret, procul omnes abigeret, qui arborum poma vitaret. Cernis affectus hujus quanta sit vis, quantus impetus? Cumque rursus rogaretur an gravis esset, et difficilis presumptio, respondit nullum esse vitiorum gravius, utpote quæ cunctorum vitiorum mater et genitrix esset. Quam bene et sapienter illam dixit vitium omnium genitricem, quæ timore Domini ab anima pelleret! Si enim timore Domini declinat quis a malo; ubi igitur is non fuerit, omne ut insit vitium, omne malum necesse est. Eripiat nos Dominus ab hac detestabili presumptionis peste.

VI. Pluribus autem modis presumere quis dicitur, sermone scilicet, tactu et visu. Presumit quisquis vana et otiosa loquitur. Presumit qui ea quæ sæculi sunt, enarrat, qui ridenda facit, qui ceteros a gravitate avocatur cachianno. Presumptio est etiam cum quis absque necessitate ullum contingerit, extenderit manum in alium ridentem, impulerit aliquem, vel violenter quidpiam ab eo rapuerit, aut impudenter oculos in quempiam injecerit. Hæc omnia presumptio facit. Hæc omnia patimur, cum divino timore vacat anima. Labitur autem ex his sensim quis in perfectum contemptum. Quare cum legis præcepta daret Deus, dixit: *Veneramini filios Israel*. Absque enim mutua reverentia colit nemo Deum, neque uni etiam soli ac minimo præcepto potest adherere. Nihil igitur presumptione gravius, quæ vitiorum omnium et mater est et genitrix. Hæc enim reverentiam mutuam a nobis adducit, hæc timorem Dei obigit, hæc contemptum parit. Ex presumptione namque fit impudenter, ut vos inter vos plerumque agatis, male colloquamini, mutuis diverberationibus lascivitatis. Hinc est ut cum viderit quis vestrum aliquid inutile et vanum, statim abeat, et illud garrula lingua ubique dissiminet, et alterius fratris menti ac animo ingerat, nec contentus sibi ipsi nocuisse nisi in commune damnium et fratrem trahat, parvamque æruginem illius cordi immittat. Alius alteri forte dum oratione vacat, vel aliud quid boni operatur, supervenerit frater futile aliquid afferens, de quo inaniter inter se colloquantur; nec solum ab ea utilitate illum abstulit, sed etiam in tentationem communem trahit: qua scilicet non tibi solum, sed et proximo nocere

VII. Absit autem a nobis, fratres, ut hoc agamus. Serremus mutuam reverentiam, timeamus communia damna, invicem nobis deleramus. Studeamus

ne nictemus, ne vagemur oculis, ne vultus nostros crebro contemplerimur. Nam illud quoque presumptionis est genus, ut majorum fuit sententia. Præterea si fratrem conspicias perperam quid facientem, ne illum spernas, ne conspuas, ne taceas ac perire permittas; neque etiam illi maledicas aut ubique diffames, sed cum misericordia et timore Dei illi revela qui possit eum erigere. Aut tu te ipse fratrem compella cum benevolentia et mansuetudine, dicens: Da veniam, obsecro, mi frater, video quod hoc rei sine dubio non bene agas. Quod si te non audierit, alteri dicas in quo videris cum fidem habere, vel etiam præposito aut abbati pro peccati magnitudine; ac deinde securus esto: ut autem diximus, caveat quivis hoc agat alia intentione atque animo, quam fratris agendi: non per garrulitatem, non per infamiam, non per contemptum ipsius, non ut in exemplum aliorum trahat, non ut iudicet eum, non prætexens simulatione correctionem. Quod si habet in se quidpiam horum quæ prædiximus, ut scilicet delator fratris sit apud abbatem nocendi consilio, non studio corrigendi, peccatum est et infamia. Scrutabitur primo cor suum diligentissime; et si simultatis instinctu aut odio hoc se facere senserit, abstinere neque dicet. Si autem cum viscera sua diligenter rimatus fuerit, sese cognoverit correctionis et charitatis gratia id facere, impediri autem a cogitatione scrupulosa quadam, abbati humiliter et summi et proximi peccatum pandat, dicatque conscientia testimonio id facere ut corrigat; verberari tamen se a turba quadam cogitationum, ita ut ignoret, an adversum fratrem quidpiam habeat, an hæc calumnia sit a qua impediatur loqui et corrigere. Cui postmodum respondeat abbas, debeat necne illud dicere. Fit autem hoc et aliquando, nec propter commodum aut damnum fratris, nec propter inimicitiam ullam: sed ex quadam male loquendi consuetudine. Et quis, oro, huius garrulitatis usus? sæpe enim fit ut resciscat postmodum frater sibi detractum esse, et perturbetur molestiaque non modica afficiatur: et hoc alterum quoque damnum accedat. Quod si (ut prælati sumus) id fiat ob utilitatem et commodum fratris, non patitur Deus illum perturbari aut fluctuare, non angustiam, non damnum accedere.

VIII. Curate igitur et linguam cohibere, ne quis proximo mala loquatur, nec ullum verbo aut umbra, **395** aut re, aut quovis omnino alio modo feriat. Neque sitis prurientes auribus: ne scilicet, cum quis audierit quidpiam de se maledictum, pruritu illico percutiatur: et ipse quoque vel male respondeat vel perturbetur ab eo. Non enim talia concertantes athletæ agere consueverunt, non qui pro salute desudant. Possidete timorem Dei, et mutua reverentia vos prævenite: vobis obvii estote: inclinate capita vestra: humiliamini in conspectu summi Dei et in conspectu fratrum: subjicite propriam voluntatem. Bonum, inquam, opus aggreditur qui hoc facit, qui advenienti fratri cedit, qui hono-

α μηδὲ ἀνανεύειν. μηδὲ εἰς τὰ πρόσωπα ἀλλήλων. Καὶ τοῦτο γὰρ, ὡς εἶπε τις τῶν γερόντων, εἰδὺς ἐστὶ παρρησίας. Καὶ ἐν συμβῆτινᾳ βλέπειν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ ἁμαρτάνοντα, μήτε καταπτύσει αὐτοῦ, καὶ σωπῆσει καὶ ἀφήσει αὐτὸν ἀπολέσθαι, μήτε πάλιν λοιδορήσει αὐτὸν, μήτε καταλαλήσει αὐτοῦ, ἀλλὰ μετὰ συμπαθείας καὶ φόβου Θεοῦ εἶπη τῷ δυναμένῳ διορθώσασθαι αὐτὸν, ἢ αὐτὸς λαλήσει αὐτῷ μετὰ ἀγάπης καὶ ταπεινώσεως λέγων· Συγχώρησον, ἀδελφέ μου, ὅτι, ὡς ἀσύστροφος βλέπω, ὅτι τάχα οὐ καλῶ; ποιοῦμεν τὸδε τὸ πρῶγμα. Καὶ εἰ μὴ ἀκούσῃ, εἶπε ἄλλω, εἰς ὃν βλέπων ὅτι ἔχει πληροφορίαν, ἢ εἶπε τῷ ἐπιστάτῃ αὐτοῦ, ἢ τῷ ἀδελφῷ πρὸς τὴν δύναμιν τοῦ σφάλματος, καὶ ἀμερμνεῖ· ἀλλ', ὡς εἶπομεν, σκοπῶ τοῦ διορθωθῆναι τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ εἶπη, καὶ μὴ κατὰ φλυαρίαν, μὴ καταλαλῶν, μὴ ἐξουθενῶν αὐτὸν, μὴ θέλων αὐτὸν. φησὶν, παραδειγματίζεισαι, μὴ κατακρίνων αὐτὸν, μὴ σχηματίζόμενος δῆθεν διόρθωσιν· ἔσωθεν δὲ ἔχων τίποτε τοῦτων ἴν εἶπον· ὄντως γὰρ αὐτῷ τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ· ἐν λέγει τις, καὶ μὴ λέγει διὰ τὴν διορθωσιν τοῦ πλησίον, ἢ διὰ ἰδίαν βλάβην, ἁμαρτίας ἐστὶ· καταλαλῶν γὰρ ἐστὶν. Ἀλλὰ ψηλαφήσει τὴν καρδίαν ἑαυτοῦ, εἰ ἐρηκίνησιν τινα ἐμπαθῆ, καὶ μὴ εἶπη. Ἐάν δὲ καὶ βλήπει ἑαυτὸν μετὰ ἀκριβείας, ὅτι διὰ τὴν συμπάθειαν καὶ ὠφέλειαν θέλει εἰπεῖν, ὀχλεῖ δὲ καὶ ὁ λογισμὸς τις ἔσωθεν ἐμπαθῆς, ἀναγγεῖλαι τῷ ἀδελφῷ μετὰ ταπεινώσεως, καὶ τὸ ἴδιον καὶ τὸ τοῦ πλησίον λέγων, ὅτι· Ἢ μὲν συνειδησίς μου μαρτυρεῖ μου ὅτι διὰ ὀρθωσιν θέλω εἰπεῖν, ἀλλ' αἰσθάνομαι ὅτι ἔσωθεν τίς ποτε λογισμὸς μεμιγμένος. Εἶτε ἐπειδὴ ἔσχον ποτὲ κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ, οὐκ οἶδα· εἶτε συκοφαντία ἐστὶ θέλουσα ἐμποδίσαι μοι εἰπεῖν καὶ γενέσθαι διορθωσιν, οὐκ οἶδα. Καὶ λοιπὸν ὁ ἀδελφὸς λέγει αὐτῷ, εἰ ὀφείλει εἰπεῖν, ἢ μὴ εἰπεῖν. Ἔστι δὲ ὅτε λέγει τις οὔτε διὰ ὠφέλειαν τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, οὔτε διὰ ἰδίαν βλάβην, οὔτε κατὰ μνησικακίαν τινὰ, ἀλλ' οὕτως ἀπλῶς διηγούμενος, ὡς ἀπὸ ἀργολογίας. Καὶ τις ἡ χρεια τῆς φλυαρίας ταύτης; Πολλὰκις δὲ καὶ μανθάνει ὁ ἀδελφὸς ὅτι εἶπε περὶ αὐτοῦ, καὶ καταταράσσεται, καὶ γίνεται ἐκ τούτου θλίψις, γίνεται καὶ ἄλλη προσθήκη βλάβης. Ὅταν γὰρ λέγει τις δι' αὐτὴν τὴν ὠφέλειαν, ὡς εἶπομεν, καὶ μόνην, οὐ συγχωρεῖ ὁ Θεὸς γενέσθαι ταραχὴν· οὐκ ἀφῆ παρακολουθήσαι θλίψιν, ἢ βλάβην.

D Ἢ. Σπουδάσατε δὲ, ὡς εἶπομεν, καὶ τηρεῖν τὴν γλῶσσαν ὑμῶν, ἵνα μὴ λαλεῖ τις κακῶς τῷ πλησίον, μήτε πλήσσει τινὰ, ἢ λόγῳ, ἢ ἔργῳ, ἢ σχήματι, ἢ σιωδῆποτε πρόσω· μηδὲ ἔσεσθε εὐκνιστοί· ἵνα μὴ ὅταν ἀκούσῃ τις ὑμῶν παρὰ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ ῥήμα, εὐθέως κνίζεται, ἢ καὶ ἀποκρίνεται αὐτῷ κακῶς, ἢ μένει θλιβόμενος κατ' αὐτοῦ. Οὐκ εἰσὶ ταῦτα θελώντων σωθῆναι, οὐκ εἰσὶ ταῦτα ἀγωνιζομένων. Κτήσασθε τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ μετὰ εὐλαβείας; ἵνα ἀπαντᾶτε ἀλλήλοις, ἕκαστος κλίβων τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἐμπροσθεν τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, καθὼς εἶπομεν, ἕκαστος ταπεινούμενος ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐνώπιον τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, καὶ κόπτων αὐτῷ τὸ ἔλθημα αὐτοῦ. Ὅντως καλὸν, εἴαν τις ποιῆ πρῶγμα, καὶ

παρὰ χωρῆσαι τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, καὶ προτιμήσαι αὐ- A
τόν ὠφελείται· αὐτὸς ὁ παραχωρήσας πλὴν ἐκείνου.
'Εγὼ οὐκ οἶδα ἔμαυτὴν ποιήσαντά ποτε ἀγαθόν.
'Ἀλλὰ εἰ ὄλωσ' ἐσκαπάσθην ἐκ τούτου, οἶδα ὅτι ἐσκα-
πάσθην, ὅτι οὐδέποτε προήκρινα ἑμαυτὸν τοῦ ἀδελ-
φοῦ, ἀλλ' ἀεὶ τὸν ἀδελφόν μου ἔβαλον ἔμπροσθέν
μου.

Θ'. Ποτὲ ἔντος μου ἔτι· ἐν τοῖς τοῦ ἀββᾶ Σερίθου,
ἠσθένησαν ὁ ὑπηρετῆς τοῦ γέροντος τοῦ ἀββᾶ Ἰωάν-
νου τοῦ κατὰ τὸν ἀββᾶν Βαρσανούφιον, καὶ ἐπέτρεψέ
μοι ὁ ἀββᾶς ὑπηρετῆσαι τὸν γέροντα. Οὕτως δὲ
ἠσπαζόμεν τὴν θύραν τοῦ κελλίου αὐτοῦ ἐξωθεν,
ὡσπερ προσκυνεῖ τις τὸν τίμιον σταυρόν. Πόσω γε
μᾶλλον τὸ ὑπηρετῆσαι αὐτῷ; τίς γάρ οὐκ ἤθελεν
ἀζωοθῆναι τοιοῦτου ἀγίου; Ἐίχε δὲ καὶ λόγον θαυμα-
σιον, καὶ καθ' ἕκαστον ἀεὶ μετὰ [τῷ] πληρῶσαι με τὴν
ὑπηρεσίαν αὐτοῦ, ἔβαλλον αὐτῷ μετάνοιαν ἵνα λάθω
παραθέσειν ἐπ' αὐτοῦ καὶ ἀναχωρήσω, καὶ ἐλάλει
μοι πάντως. Ἐίχε γάρ ὁ γέρων τέσσαρα βήματα, καὶ
ὡς εἶπον· καθ' ἑσπέραν, ὡς ἡμελλον ἀναχωρεῖν,
ἔλεγέ μοι πάντως ἐν ἐκ τῶν τεσσάρων, καὶ ἔλεγεν οὐ-
τως· « Φησὶν ἅπαξ »· οὕτως γάρ ἦν ἡ συνήθεια τοῦ
γέροντος ἐν ἐκάστῳ βήματι λέγειν· « Φησὶν ἅπαξ,
ἀδελφε, ὁ Θεὸς φυλάζει τὴν ἀγάπην. » Εἶπον οἱ Πά-
τρεις, Τὸ φυλάξαι τὴν συνειδήσιν τοῦ πλησίου τίκτει
τὴν ταπεινοφροσύνην. Πάλιν τῇ ἄλλῃ ἑσπέρα ἔλεγέ
μοι· « Φησὶν ἅπαξ, ἀδελφε, ὁ Θεὸς φυλάζει τὴν
ἀγάπην. » Εἶπον οἱ Πάτρεις· Οὐδέποτε ἔβαλον τὸ
θελήμά μου ἔμπροσθεν τοῦ ἀδελφοῦ μου. Ἄλλοτε
πάλιν ἔλεγε· « Φησὶν ἅπαξ, ἀδελφε, ὁ Θεὸς φυλάζει
τὴν ἀγάπην. » Εἶπον οἱ Πάτρεις· « Φεῦγε τὰ ἀνθρώ-
πινα καὶ σώζη. » Πάλιν ἔλεγε· « Φησὶν ἅπαξ, ἀδελφε,
ὁ Θεὸς φυλάζει τὴν ἀγάπην. » Εἶπον οἱ Πάτρεις· « Ἀλ-
λήλων τὰ βάρη βαστάζετε, καὶ οὕτως ἀναπληρώσατε
τὸν νόμον τοῦ Χριστοῦ. » Πάντως εἶχεν ὁ γέρων μίαν
παραγγελίαν δοῦναι μοι ἐκ τῶν τεσσάρων τούτων,
ὡς ἀνεγώρουν καθ' ἑσπέραν, ὡς τίς ποτε παρέχων
τινὶ ἐφόδια. Καὶ οὕτως εἶχον αὐτὰ εἰς φυλακὴν ὅλης
τῆς ζωῆς μου· καὶ ὁμως καί ποτε τοιαύτην πληροφο-
ρίαν ἔχων εἰς τὸν ἄγιον, καὶ οὕτως διακείμενος περὶ
τὴν ὑπηρεσίαν αὐτοῦ· ἵνα αἰσθώμαι μόνον ὅτι τίς
ποτε τῶν ἀδελφῶν ἐθλίβετο ζητῶν ἵνα αὐτὸς ὑπ-
ηρετῆσῃ αὐτῷ. Ἀπῆλθον οὖν πρὸς τὸν ἀββᾶν, καὶ
παρεκάλεσα αὐτὸν λέγων, ὅτι Τῷδε τῷ ἀδελφῷ
μᾶλλον πρέπει τοῦτο ἐάν συνορᾷς, κύριε. Καὶ οὐ συν-
εχώρησέ μοι οὔτε ὁ ἀββᾶς, οὔτε αὐτὸς ὁ γέρων. Πλὴν
εἰς ἐγὼ ἐπλήρωσα τὴν δύναμίν μου εἰς τὸ προτι-
μηθῆναι τὸν ἀδελφόν. Καὶ ὅτι ἐποίησα ἔχει ἐννεα
ἔτη, οὐκ οἶδα κληῆσας τινὶ βῆμα σαπρόν· καίτοι
ἔχων διακονίαν, ἵνα μὴ τις εἴπῃ ὅτι οὐκ εἶχον.

Γ'. Καὶ πιστεύσατε, οἶδα ὅτι ἐποίησαν εἰς ἀδελφῷς
ἀπὸ τοῦ νοσοκομείου ἕως τῆς ἐκκλησίας περιπατῶν
ὀπίσω μου ὑβρίζων με· καὶ γὰρ ἔμπροσθεν αὐτοῦ μὴ
φθεγγόμενος αὐτῷ οὐδὲ ἐν βῆμα· ἀλλὰ καὶ ὅτε ἔμα-
θεν ὁ ἀββᾶς, οὐκ οἶδα τίνας εἰπόντος αὐτῷ, καὶ ἠθέ-
λησεν ἐπιτιμῆσαι αὐτῷ, ἐγὼ ἔμεινα κρατῶν τὸς
πόδας αὐτοῦ, λέγων· Μὴ, διὰ τὸν Κύριον, ἐγὼ ἐσφά-

re prævenit : consequitur plus commoili qui cedit.
eo cui ceditur. Ego me ipsum novi nil boni agere,
sed quod huius vitii omnino expertus sim et vacuus,
hæc ulique novi. Neque enim me aliquando fra-
trum cuiquam anteposui, sed quemvis mihi semper
iudicavi præstare debere.

IX. Cum essem aliquando apud abbatem Seridium,
ægotare contigit ministrum abbatis Joannis : qua-
re mihi imperavit abbas seniori ut deservirem. Ego
vero oneri subiens, sic cellulæ ipsius ostium obser-
vabam, ut qui pretiosam crucem adorat : quanto
igitur magis cum illi ministrarem ? Quis enim non
optaret tam sancto homini deservire ? Erat autem
suavi et admirando eloquio. Quare ego quotidie post
B expletum ministerium inclinato corpore illi reve-
rentiam exhibebam, ut data venia et accepta benedictione
discederem. Et semper ille mihi aliquid
quod instrueret ædificaretque, loquebatur. Habuit
autem senex quatuor verba in ore consueta, quorum
unum recessuro mihi ad vesperam semper commem-
morabat. Mos autem seniori erat ante omnem nar-
rationem suam hoc præponere : « Conservet, frater,
Deus charitatem mutuam. » Quod cum hoc quoque
tempore mihi dixisset, arbitrati sunt Patres custo-
diam propriæ conscientie erga proximum parare
humilitatem. In secunda quoque vespera dixit mihi :
« Conservet, frater, Deus mutuam charitatem. » Ar-
bitrati sunt Patres voluntatem propriam fraternæ
nunquam anteponendam. Tertia vespera ait : « Con-
servet, frater, Deus mutuam charitatem. » Dixerunt
Patres : « Fuge humana hæc, et salvaberis. » Quarto
die dixit : « Conservet, frater, Deus mutuam chari-
tatem. » Dixerunt Patres : « Invicem si feramus
onera nostra, ita Christi legem complecturos. » Sic
semper consueverat senex ex his unam mihi quo-
cumque die sententiam commemorare, tanquam
aliquid viatici præstans. Quas omnes in vitæ meæ
custodiam servavi semper et tenui : tanta fide erga
sanctissimum Patrem fui, dum illi ministrarem.
Cum autem semel tantum intellexissem unum e
fratribus afflictum, qui id ministerium mihi exopta-
ret eripere, abbatem adii statim, et accito fratre ro-
gavi Patrem, ejus animo ut morem gereret, quod
D id ministerium et nomen multo me melius exsequi
et vellet et posset. Negavit Pater, et neque ipse
neque senex hoc permiserunt : ego tamen, quantum
in me fuit, fratrem mihi prætulī. Cum etiam annos
novem in eo ministerio fuissim, nunquam in fra-
trem illum exspui verbum vel turpe vel molestum,
etiam cum administrationem aliquam haberem, ne-
que privatus essem omnino.

X. Quæ dicam credite. Ab infirmitate ad eccle-
siam plerumque me frater insectatus est multis
conviciis et contumeliis ; cui ego nunquam ne ver-
bum quodlibet unum contra respondi. Quin potius
et cum id rescisset abbas, nescio quo referente,
decrevissetque illum objurgare, prociidi ego ad pe-
des Patris 396 obsecrans per Jesum Christum

id ne faceret. quod videlicet meum fuisset peccatum, non fratris. Alter quoque vel ex tentatione vel simplicitate, ut novit Deus, observato noctis tempore, urinam suam in caput meum effudit, ita ut lectulus meus totus maderet. Alii quoque fratres convenerunt per diem ut storeas suas excutirent ante cellam meam; quo facto tanta cimicium multitudo in eam commigravit, quantum ego nullo modo satis fuisset interficere: erant autem infiniti præ tanto æstu. Cum ego igitur cubitum concessissem, in me omnes facto agmine corrui; cumque diutius obdormissem præ labore, ut eram fessus admodum in die, tandem excitatus a somno offendi corpusculum meum omne depastum: neque tamen illorum cuiquam verbum aliquando ullum feci, aut ne id amodo facerent aut quod male facerent. Et ut prædicata repetam, me nunquam meminì quidquam aliquando locutum, quod vel molestiam vel afflictionem ulli afferret. Discite igitur et vos, fratres, alter alterius onera portare; discite mutuam reverentiam exhibere. Cumque vestrum quis verbum audiverit quandoque minus gratum, ne illico deprimatur aut deficiat, non statim pruriat, ne belli et lucri tempore inveniat corde afflicto, demisso, obtuso, quod scilicet impotens sit etiam ictum minimum sustinere: ut in præpone solet evenire, quem, si parvum vasculum contigerit, illico vulnerat et putrescere cogit. Virile cor et intrepidum habeto: magnanimitatem induite, ut quæcumque inter vos contigerint, mutua charitas ea succurrat et vincat. Quod si quis ex vobis etiam administrationem habuerit, fueritque necesse vel olitori, vel coquo, vel cœconomo quilibet respondere, vel cuivis alii coadministrantium, studeat, obsecro, uterque et qui daturus et qui accepturus responsum est, statum suum in omni reserare; ita ut nihil afflictionis, nihil perturbationis, nihil affectionis nihil indignationis sinat unquam intervenire, neque aliquid propriæ voluntatis interlabi, neque justitiam aliquando a præceptis divinis patiatur aberrare: sed uti res inventa fuerit vel parva vel magna, ita eam permittat et negligat. Est enim malus ejusmodi rerum contemptus, et improbandus. Neque rursus honoret illum ultra ejus statum, maxime si enimæ dandum incumbat, quia videlicet a re ipsa superetur. Quocumque enim in negotio fueritis, etsi illud impellens admodum sit, requiratque diligentiam et studium, nolo vos aliquando illud cum contentione gerere. Sed certiores estote, omne opus quodcumque agitis, licet magnum fuerit vel parvum, ut dixi, octavam partem esse ejus rei quam queritis. Custodire autem proprium statum, etiamsi ex hoc contigerit privari administratione, quartum esse dimidium octavi. Videte igitur quantum distent.

XI. Cum ergo rem ullam agitis, si eam cupitis integram incorruptamque servare, studete eam uti est facere, quod dixi de octavo: et proprium sta-

την, οὐδὲν πρᾶγμα ἔχει ὁ ἀδελφός. Καὶ ἄλλοι πάλιν εἶτε ἀπὸ πειρασμοῦ εἶτε ἀπὸ ἀπλότητος, ὁ Θεὸς οἶδεν πόθεν, ἐποίησε χρόνον κατὰ νύκτα ποιῶν τὸ ὕδωρ αὐτοῦ πρὸς κεφαλὴν μου, ὥστε καὶ αὐτὴν τὴν στρώσιν μου βράχασθαι. Ὅμοιως καὶ ἄλλοι τινὲς τῶν ἀδελφῶν ἤρχοντο ἡμέριον, καὶ ἐτίνασσαν τὰ ψιθάκια αὐτῶν ἐμπροσθεν τοῦ κελλίου μου, καὶ ἔδλεπον τοσοῦτον πληθὺς κοριθίων ἐισερχομένων εἰς τὸ κελλίον μου, ὡς μήτε περιγενέσθαι τοῦ φωνεῦεν αὐτάς· ἦσαν γὰρ ἄπειροι ἐκ τῶν καυμάτων. Λοιπὸν ὡς ἀπηρχόμην κοιμηθῆναι, συνήγοντο ὅλοι ἐκεῖναι ἐπάνω μου, καὶ ἤρχετο μὲν ὁ ὕπνος ἐκ τοῦ πολλοῦ κόπου· ἐγειρομένου δέ μου ἀπὸ τοῦ ὕπνου, ἤρρισκεν ὅλον τὸ σῶμά μου καταθεθρωμένον· καὶ οὐδέποτε εἶπόν τινι αὐτῶν. Μὴ ποιήσεις οὕτως, ἢ διὰ τί οὕτως ποιεῖς; Ὅτε οἶδα ἐμαυτὸν, καθὼς εἶπον, λαλήσαντά ποτε ῥῆμα πληττον ἢ λυπῶν τινα. Μάθετε καὶ ὑμεῖς βαστάζειν τὰ βάρα ἀλλήλων, μάθετε εὐλαβεῖσθαι ἀλλήλους. Καὶ ἐάν ἀκούσῃ τις ὡμῶν ῥῆμα παρὰ τινος ἀπαρέσκον αὐτῷ, ἢ ἐάν κίθῃ τίς ποτε παρὰ προαίρεσιν, μὴ εὐθέως ὀλιγωρήσει, μὴ εὐθέως κνισθῆ, μὴ εὐρεθῆ ἐν καιρῷ ἀγῆνος καὶ ὠφελείας ἔχων καρδίαν ἐκλελυμένην, ἀμελέτητον, ἄστονον, μὴ δυναμένην δέξασθαι οἰανδήποτε προσβολήν· ὡσπερ ἐπὶ τοῦ πέπονος, ὅτι μικρὸν βιζάκιον ἐάν ἐγγίσῃ αὐτῷ, εὐθέως ποιεῖ τραῦμα καὶ σήπεται· ἀλλὰ μάλλον ἵνα ἔχητε καρδίαν στερεάν, ἵνα ἔχητε μακροθυμίαν, ἵνα νικᾷ πάντα τὰ συμβαίνοντα ἢ ἀγάπη ὡμῶν εἰς ἀλλήλους. Καὶ ἐάν ἔχη τις διακονίαν, ἢ καὶ ἐάν εὐρεθῆ τις ἐξ ὡμῶν ἔχων οἰανδήποτε ἀπόκρισιν, εἶτε πρὸς τὸν κηπουρὸν, εἶτε πρὸς τὸν κελλαρίτην, εἶτε πρὸς τὸν μάγειρον, εἶτε ἀπλῶς πρὸς ὅτινα δέποτε τῶν συνδιακονούντων ὡμῶν, ἵνα σπουδάξῃ καὶ αὐτὸς ὁ τὴν ἀπόκρισιν ζητῶν, καὶ αὐτὸς ὁ διακονητής ὁ παρέχων, πρὸ παντὸς πράγματος φυλάξει τὴν ἰδίαν κατάστασιν, καὶ μηδέποτε ἀφιέτω ἑαυτὸν, εἶτε εἰς ταραχὴν, εἶτε εἰς ἀντιπάθειαν, ἢ προσπάθειαν, ἢ οἰονδήποτε ἴδιον θέλημα, ἐκκλίνας ἀπὸ τῆς ἐντολῆς τοῦ Θεοῦ· ἀλλὰ ὡς εὐρεθῆ τὸ πρᾶγμα, εἶτε μικρὸν εἶτε μέγα, καταφρονήσει αὐτοῦ καὶ ἀμελήσει. Κακὴ γάρ ἐστιν ἡ ἀδιαφορία. Μήτε πάλιν προτιμήσει αὐτῷ τῆς ἰδίας καταστάσεως, εἰς τὸ καὶ βλαθῆναι, εἰ τύχῃ, τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, διὰ τὸ περιγενέσθαι τοῦ πράγματος. Εἰς οἷον γὰρ πρᾶγμα ἐάν εὐρεθῆτε, κἂν πάνυ κατεπαγῶν ἐστὶν καὶ σπουδαῖον, οὐ θέλω ὡμᾶς ποιεῖν ποτε μετὰ φιλονεικίας τι ἢ μετὰ ταραχῆς· ἀλλ' ἵνα ἐστὲ πεπληροφορημένοι ὅτι πᾶν ἔργον ὃ ἐάν ποιεῖτε, κἂν μέγα, ὡς εἶπομεν, ἐστὶ, κἂν μικρὸν, τὸ ὑδοῖν ἐστὶ τοῦ πράγματος τοῦ ζητούμενου. Ἐδὲ φυλάξει τὴν ἰδίαν κατάστασιν, κἂν συμβῆ διὰ τοῦτο ἀποτυχεῖν τοῦ διακονήματος, τὸ ἤμισυ τέταρτον τοῦ ὕδατος ἐστὶ. Βλέπετε πόσον ἐστὶ τὸ διάφορον.

IA'. Ὅταν οὖν ποιεῖτε πρᾶγμα, ἐάν θέλητε αὐτὸ τέλειον καὶ ὀλόκληρον ποιεῖν, ἵνα σπουδάξῃτε καὶ αὐτὸ τὸ πρᾶγμα ποιῆσαι ὅπερ ἐστὶν ὡσπερ τὸ

ὄρθου, καὶ τὴν ἰδίαν καταστάσιν φυλάξει ἀθλασθῆ, ἅτε περ ἐστὶ τὸ ἡμῶν τέταρτον ὄρθου. Εἰ δὲ παρακολούθησιν ἀνάγκη τοῦ παρασυστῆναι καὶ ἐξελεῖν τῆς ἐντολῆς καὶ βλασθῆναι, ἢ βλάβη: διὰ τὸ τὴν χρεῖαν πληρωθῆναι τῆς διακονίας, οὐκ ἐστὶ καλὸν ἵνα τὸ ἡμῶν τέταρτον ὄρθου ἀπολέσῃ τις, ἵνα φυλάξῃ τὸ ὄρθου. Ἐκεῖ ἐάν οἴσθετε ὅτι τοῦτο ποιεῖ τις, οὐ ποιεῖ γινώσκων τὴν ἰδίαν διακονίαν ὁ τοιοῦτος. Ἡ γὰρ διὰ κινεδοξίαν, ἢ διὰ ἀνθρωπαρέσκιαν ἐπιμένει φιλοτιμιῶν, καὶ κολάζων καὶ ἑαυτὸν καὶ τὸν πλησίον, ὡς ἵνα μετὰ ταῦτα ἀκούσῃ οὐδεὶς ἠδυνῆσθαι νικῆσαι αὐτόν. Βαβα! μεγάλη ἀνδραγαθία· οὐκ ἐστὶν αὕτη νίκη, ἀδελφοί, αὕτη ζημία ἐστὶν, αὕτη ἀπώλειά ἐστὶν. Ἰδοὺ ἐγὼ λέγω ὑμῖν, ὅτι ἐγὼ ἐάν πέμψω τινὰ ἐξ ἑμῶν εἰς οἰανδήποτε χρεῖαν, καὶ ἴσῃ παραχθῆν ἀνακώπτουσαν, ἢ οἰανδήποτε ἄλλην βλάβην, κόψαι· καὶ μηδέποτε βλάψετε ἑαυτοὺς, ἢ καὶ ἀλλήλους· ἀλλὰ ἀπέλθῃ καὶ ἡ χρεῖα, μὴ γέννηται, καὶ μόνον μὴ τάρσσετε ἀλλήλους. Ἐπαί, ὡς εἶπον, τὸ ἡμῶν τέταρτον ὄρθου ἀπόλλετε· ἐστὶ δὲ τοῦτο προσωπὴς ἐλόγια. Ταῦτα δὲ λέγω ὑμῖν, οὐχ ἵνα εὐθέως μακροψυχῆτε, καὶ κόπτετε τὰ πράγματα, ἢ ἵνα ἀδιαφορεῖτε καὶ ῥίπτετε ἀφ᾽ ἑσῶν τὰς ὕλας, καὶ καταπατεῖτε τὴν συνείδησιν ὑμῶν, θέλοντες ἀμεριμνεῖν· οὐδέ πάλιν ἵνα παρακούετε, καὶ λέγει ἕκαστος ὑμῶν· Οὐ δύναμαι τόδε ποιῆσαι, βλάπτωμαι· οὐκ ἀπαντᾷ με. Ἐπαί τῶ λόγῳ τούτῳ, οὐδέποτε ποιεῖτε οἰανδήποτε διακονίαν, οὐδέ δύνασθε ποτε πληρῶσαι ἐντολὴν Θεοῦ. Ἀλλ' ἵνα παρέχετε πᾶσαν τὴν δύναμιν ὑμῶν εἰς τὸ ποιῆσαι ἕκαστην μετὰ ἀγάπης διακονίαν ὑμῶν, μετὰ ταπεινοφροσύνης ὑποκλιόμενοι ἀλλήλοις, τιμῶντες, παρακαλοῦντες. Οὐδὲν δυνατότερον τῆς ταπεινοφροσύνης· εἰ μάλιστα ἦδη¹⁶ τὴν πλησίον πρὸς τὴν ἑώραν θλιβόμενον, ἢ ἑαυτὸν, κόψετε, παραχωρήσατε ἀλλήλοις, μὴ ἐπιμείνητε ἕως οὗ καὶ βλάβη παρακολούθησιν. Κρείσσον γὰρ ἐστὶν, ἰδοὺ μυριάκις εἶπον, μὴ γενέσθαι τὴν χρεῖαν, ὡς θέλετε· ἀλλ' ὡς ἀπαντῶ πρὸς τὴν ἀνάγκην, καὶ μὴ διὰ μοιστομίαν, ἢ διὰ δικαίωμα, κἀν ἐστὶν εὐλογοφανὲς τάρξαι ὑμᾶς, ἢ θλίψαι ἀλλήλους, καὶ ἀπολέσαι τὸ ἡμῶν τέταρτον ὄρθου. Πούλη γὰρ ἐστὶν ἡ διαφορά τῆς ζημίας. Συμβαίνει δὲ εἰ πολλὰκις, καὶ αὐτὸ τὸ ὄρθου ἀπόλλαι τις, καὶ οὐδὲν ἄλλως ποιεῖ. Ταῦτα γὰρ εἰσι τὰ τῶν φιλοτιμιῶν· αὐτὴν τὴν ἀρχὴν πάντα τὰ ἔργα ἃ ποιοῦμεν, διὰ τὸ ὠφελῆσθαι ἐξ αὐτῶν, ποιοῦμεν [ποία δὲ ὠφέλεια, ἐάν μὴ ταπεινώμαθα ἀλλήλοις;] ἀλλὰ τὸ ἐναντίον καὶ τάρσσομεν καὶ θλιβόμεν ἀλλήλους. Καὶ οἴσθετε τίς λέγει ἐν τῷ Γεροντικῷ, ὅτι ἐκ τοῦ πλησίου ἐστὶν ἡ ζωὴ καὶ ὁ θάνατος· ἵνα μελετᾶτε ταῦτα ἀεὶ καθ' ἑαυτοὺς, ἀδελφοί, ἵνα γυμνάσῃτε τοὺς λόγους τῶν ἁγίων γερόντων, ἵνα σπουδάζητε μετὰ ἀγάπης καὶ φόβου Θεοῦ ζητεῖν τὴν ὠφέλειαν αὐτῶν καὶ ἀλλήλων. Οὕτως θύνασθε ἐκ πάντων τῶν συμβαινόντων ὠφελεῖσθαι καὶ προσιῦσαι διὰ τῆς βοηθείας τοῦ Θεοῦ. Αὐτὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὡς φιλόανθρωπος, χαρίζεται ἡμῖν τὸν

A tum indemnem custodire, quod est quartum dimidium octavi. Si vero incumbat necessitas transgrediendi et a præcepto divertendi, damnumque vel accipere vel inferre cogatur, ut compleatur usus administrationis, non est æquum ut quis quartum dimidium octavi perdat quo conservet octavum. Quare cum aliquem cognoveritis istud ipsum facientem, haud dubitate hunc in cognitione vera non administrare: vel enim per ambitionem aut humanum obsequium pergit contendere, seipsum et proximum 397 pariter lædens: ut scilicet postea ab eo audias potuisse sese a nemine superari. Papæ! quanta est fortitudo ista! Non est hæc victoria, fratres, non lucrum: jactura est atque perditio. Ea repeto vobis, si quando contigerit ullum vestrum mitti a me in aliquod ministerium, videritque imminere vel perturbationem vel damnum, ampatet illud, abiciat, amoveat, nec vobis ipsis invicem noceatis. Sed pereat potius ministerium, nec fiat, dummodo inter vos non fiant turbæ. Quoniam, ut sæpe dixi, quartum dimidium octavi ita perditis: atque hæc manifesta jactura est. Dicuntur autem hæc a me, non ut statim cadatis animo, non ut iudiscreti sitis, non ut a vobis statim res quascunque projiciatis, conculcatisque conscientiam vestram, volentes eas sponte negligere et nihil curare. Neque ut etiam obaudiat, dicatque quisque vestrum: Non queo rem hanc facere; gravis mihi est, et male afflictor ab ea; non expedit mihi. Hujuscemodi enim conversatione, nullus unquam ministerium ullum faceret, neque præceptum Dei possetis adimplere. Sed ut adhibeatis omnem diligentiam, ut mutua cum charitate fiat a vobis omne ministerium vestrum, subjecti sitis invicem cum humilitate honorantes, exhortantes. Nihil enim est humilitate potentius. Quare si quis vestrum viderit ad horam proximum vel se ipsum afflictum, lugete et præ nimio dolore plangite, cedite vobis invicem, et nolite expectare ut aliquid damni subsequatur. Melius enim est (quod vobis millies repeto) non fieri quod opus erat, etsi necessitas urgeret, neque per concordiam vel iustitiam fieri, etiamsi bene factum videretur, quam turbari vos et mutuo affligi et perdere quartum dimidium octavi. Magna est enim damni differentia. Accidit enim plerumque ut et ipsum octavum amittat aliquis, nihilque omnino faciat; (at quæ utilitas, nisi invicem humiliemur?) at potius quod contrarium est, turbas inter nos et molestias suscitemus. An vobis, oro, excidit illa ex libro seniorum sententia, quæ affirmat ex proximo vitam et mortem provenire? Hæc crebro inter vos, fratres, meditamini, exercete sermones et institutiones Patrum, studete cum charitate et timore Dei mutuam utilitatem quærere. Ita ex omnibus quæcunque vobis acciderint, poteritis lucrum referre, atque proficere opitulante Domino. Ipse humanus

VARIE LECTIONES.

¹⁶ Ἀφ᾽ αἰ. Festinanter. ¹⁷ Ἰδῆ.

Deus noster gratificetur nobis timorem suum. Ait enim : *Deum time, et mandata ejus custodi, quoniam hoc requiritur in omni homine* *.

398 DOCTRINA V.

Non debere quemquam suæ prudentiæ confidere.

I. Inter Proverbia dicitur : *Quibus non est gubernatio, decidunt ut folia : salus autem est in multo consilio* †. Contemplamini sententiæ vim, fratres. Contemplamini quid divina Scriptura edoccat. Cavere nos admonet ne nosmetipsos informemus, ne nos sciolos habeamus, ne persuadeamur esse nos salis nobis ad regimen nostrum. Opus enim nobis est auxilio præter Deum, opus coadjutoribus. Nihil est miserabilius, nil quod citius expugnari queat his qui nullos duces, nullos auctores habent ad viam Dei. Ait enim : *Quibus non est gubernatio, decidunt ut folia*. Folium a principio semper virens, semper germinans, semper delectabile est ; non multo post arescit et languet, et cadens contemnitur et conculcatur. Talis homo est qui a nemine regitur. A principio ferventissimus ad jejunia, ad vigiliis, ad quietem, ad obedientiam, et ad quæcunque cætera bona. Paulo post extincto eo fervore, si nullum habuerit sui gubernatorem aut altorem qui extinctum ignem suscitet et accendat, desiccatur et cadit, ac demum destitutus ab hostibus suis captivus trahitur, qui, ut voluerint, in ipsum grassantur. De his autem qui nihil præcipitant, nihil temere, sed omnia consulto faciunt, ait : *Salus autem est in multo consilio*. Nec vero dicit *in multo consilio*, ut quis quemcumque consulat, sed ut cum cujus fidei se totum crediderit. Neque hoc ut taceat, illud loquatur, sed ut omnia exponat, de omnibus consultet : hujuscemodi enim salus profecto est in multo consilio. Nisi enim homo cuncta sua viro probò exponat, et in ejus sinu deponat, et is maxime qui nuper a pravis moribus ad conversionem honorum venit, in hoc protinus diabolus unicam invenit voluntatem, unicam justitiam, per quam ipsum demolitur et destruit. Cum enim quempiam cognoverit diabolus, elegisse nullo modo peccare, neque est adeo amens et ineptus ad male agendum, ut statim illi suggerat aut persuadeat quidpiam malorum profanissimorum, qualia sunt adulteria et furta (novit enim quia talia declinamus et fugimus) : sed inveniens, nos habere propriam voluntatem propriamque justitiam, quærît nos callidus cum ea sub aliquo rationis prætextu decipere. Unde rursum dicitur : *Pravus tunc male agit, cum justitiam coadmiscet* †. Pravus diabolus est, tunc autem peccatam agit cum justitiam admiscet justitiæ nostræ : tunc enim fortior est, tunc magis nocet, tunc amplius operatur. Cum enim perstamus in voluntate nostra, et nosmetipsos justitiis nostris instituis et informamus, tunc sub prætextu hoc boni nobis maxime insidiamur, nec novimus quo pacto ipsi

φύλλον αὐτοῦ. λέγει γὰρ, *Τὸν Θεὸν φοβοῦ καὶ τὰς ἐντολάς αὐτοῦ φύλαξον, δεῖ τοῦτο ἀπαιτεῖται παρ ἀνθρώπου*.

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ Ε΄.

Περὶ τοῦ μὴ ὀφείλειν τινὰ στυχεῖν τῇ ἰδίᾳ συνέσει.

Α'. Ἐν ταῖς Παραομιαῖς λέγει Ὁς μὴ ὑπάρχει κυβέρνησις, πίπτουσιν ὡσπερ φύλλα· σωτηρία δὲ ὑπάρχει ἐν πολλῇ βουλή. Βλέπετε τὴν δύναμιν τοῦ λόγου, ἀδελφοί. Βλέπετε τί διδάσκει ἡμᾶς ἡ ἁγία Γραφή· ἀσφαλίζεται ἡμᾶς, ἵνα μὴ στοιχῶμεν ἑαυτοῖς, ἵνα μὴ ἐχωμεν ἑαυτοῦς συνετούς, ἵνα μὴ πιστεύωμεν ὅτι θυνάμεθα ἑαυτοῦς διοικῆσαι. Χρῆζομεν βοήθειας, χρῆζομεν τῶν μετὰ Θεὸν κυβερνῶντων ἡμᾶς. Οὐδὲν ἐστὶν ἀθλιώτερον, οὐδὲν εὐλωτότερον τῶν μὴ ἐχόντων τινὰ ὀηγούοντα αὐτοῦς εἰς τὴν ὁδὸν τοῦ Θεοῦ. Τί γὰρ λέγει; Ὁς μὴ ὑπάρχει κυβέρνησις, πίπτουσιν ὡσπερ φύλλα. Τὸ φύλλον ἐξ ἀρχῆς ἀεὶ ἐστὶ χλωρὸν, εὐθαλές, τερπνόν, εἶτα κατὰ μικρὸν ξηραίνεται καὶ πίπτει· καὶ λοιπὸν περιφρονεῖται, καὶ καταπατεῖται. Οὕτως ἐστὶ καὶ ὁ ἄνθρωπος ὁ μὴ κυβερνῶμενος ὑπὸ τινος. Ἐξ ἀρχῆς μὲν ἀεὶ ἔχει ἐρμην εἰς νηστείαν, εἰς ἀγρυπνίαν, εἰς ἡσυχίαν, εἰς ὑπακοήν, εἰς ἄλλα τινὰ ἀγαθὰ· εἶτα μετὰ μικρὸν τῆς θέρμης ἐκείνης σθενυμένης καὶ μὴ ἔχοντος αὐτοῦ τὸν κυβερνῶντα αὐτὸν, τὸν πιαίνοντα καὶ ἐξάπτοντα τὴν θέρμην αὐτοῦ, ξηραίνεται οὕτως ἀνεπαίσθητος, καὶ πίπτει, καὶ γίνεται λοιπὸν ὑποχείριος τοῖς ἐχθροῖς, καὶ ποιῶσιν εἰς αὐτὸν εἴ τι θέλουσι. Περὶ δὲ τῶν ἐξαγγελόντων τὰ καθ' ἑαυτοῦς, καὶ μετὰ βουλῆς πάντα ποιοῦντων, λέγει, *Σωτηρία ὑπάρχει ἐν πολλῇ βουλή*. Οὐ λέγει πολλῇ βουλή, ὡς ἵνα μετὰ ἐκάστου βουλευέται· δῆλον ὅτι μεθ' οὗ ὀφείλει ἔχειν πληροφορίαν, καὶ τὰ μὲν σιωπᾶν, τὰ δὲ λέγειν, ἀλλὰ πάντα ἐξαγγέλλει, καὶ εἰς πάντα βουλευέται. Τῷ γὰρ τοιοῦτῳ ἀκριβῶς σωτηρία ὑπάρχει ἐν πολλῇ βουλή. Ἐάν γὰρ μὴ πάντα ἀνατίθεται ἄνθρωπος τὰ καθ' ἑαυτὸν, καὶ μάλιστα ἐάν εὐρεθῇ τις ἀπὸ κακῆς συνηθείας, ἢ καὶ ἀνατροφῆς, εὐρίσκει ὁ διάβολος ἐν αὐτῷ ἐν θέλημα, ἢ ἐν δικαίωμα, καὶ δι' αὐτοῦ καταβάλλει αὐτόν. Ὅταν γὰρ βλέπει ὁ διάβολος τινὰ μὴ θέλοντα ἁμαρτῆσαι, οὐχ οὕτως ἐστὶν ἀφύτης περὶ τὸ κακοποιῆσαι, ὥστε ὑποβάλλειν αὐτῷ, οὕτως ἀπειρῆ τις τῶν προφανῶν ἁμαρτημάτων, οὐ λέγει αὐτῷ Ὑπαγε, πόρνευσον· οὐδὲ, Ὑπαγε, κλέψον. Οἶδε γὰρ ὅτι εὐθέλομεν ταῦτα· καὶ οὐκ ἀνέχεται ἡμῖν εἰπεῖν ἃ οὐ θέλομεν· ἀλλὰ εὐρίσκει ἡμᾶς ἔχοντα, ὡς εἶπον, ἐν θέλημα, ἢ ἐν δικαίωμα, καὶ δι' ἐκείνου μετὰ καὶ εὐλογουμένης βλάπτει ἡμᾶς· ὅθεν πάλιν λέγει, *Πονηρὸς κακοποιεῖ, ὅταν συμμίσξῃ δικαίωμα*. Ὁ πονηρὸς ἐστὶν ὁ διάβολος, τότε δὲ κακοποιῆσαι, ὅταν συμμίσξῃ δικαίωμα, τοῦτ' ἐστὶ τῷ δικαίωμάτι ἡμῶν. Τότε γὰρ πλέον ἰσχύει, τότε πλέον βλάπτει, τότε πλέον ἐνεργεῖ. Ὅταν γὰρ κρατούμεν τὸ ἴδιον, καὶ στοιχῶμεν τοῖς δικαίωμασιν ἡμῶν, τότε λοιπὸν, ὡς καλὸν πρᾶγμα ποιοῦντες, ἑαυτοῦς ἐπιβουλεύομεν, καὶ οὕτε οἶδαμεν πῶς ἀπολλύμεθα. Πῶς γὰρ θυνά-

* Eccle. xii, 15. † Prov. xi, 14. ‡ ibid. 15 sec. LXX.

μεθα γυνῶναι τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ἢ ὅπως ζητησῶνται A
αὐτῶ πιστεύοντες ἑαυτοῖς, καὶ κρατοῦντες τὸ ἴδιον
Θεῖον θέλημα;

Β'. Διὰ τοῦτο ὁ ἀδελφὸς πατριῶν ἔλεγεν, ὅτι τὸ θέ-
λημα τειχῆς ἐστὶ χαλκοῦν ἀναμέσον ἀνθρώπου καὶ
τοῦ Θεοῦ. Βλέπετε δύναμιν λόγου. Καὶ πάλιν προσ-
έθηκε, λέγων· « Πέτρα ἐστὶν ἀντιδέρουσα. Οἰονεὶ
ἐναντιουμένη καὶ ἀντικρούουσα τῷ θελήματι τοῦ
Θεοῦ. Ἐάν οὖν καταλεῖπῃ αὐτὸ ἀνθρώπος, λέγει καὶ
αὐτὸς, Ἐν τῷ Θεῷ μου ὑπερβήσομαι τείχος. Ὁ
Θεὸς μου, ἄμωμος ἢ ὁδὸς αὐτοῦ. Πάνυ θαυμαστῶς
εἶπε. Τότε γὰρ βλέπει τις τὴν ὁδὸν τοῦ Θεοῦ μὴ
ἔχουσαν μῶμον, ὅταν καταλεῖψῃ τὸ ἴδιον θέλημα·
ὅταν δὲ συμπαθῇ τῷ ἴδιῳ θελήματι, οὐ βλέπει ἄμω-
μον τὴν ὁδὸν τοῦ Θεοῦ. Ἀλλ' εἶτι δ' ἀν' ἀκούσῃ περὶ
ἀσφαλείας, εὐθέως μέμφεται, καταπτύει, ἀποστρέ-
φεται, ἀντικρούει. Πῶς γὰρ ἔχει ἀνέχεσθαι τινος, ἢ
πεισθῆναι οἰζόδηποτε συμβουλῆς, ὁ κρατῶν τὸ ἴδιον
θέλημα; Εἶτα λέγει ὁ γέρον καὶ περὶ τοῦ δικαίω-
ματος· « Ἐάν δὲ καὶ τὸ δικαίωμα συνεργήσῃ τῷ
θελήματι, οὐκ εὐσυστροφῇ ἀνθρώπος. » Βαβαί! ποίαν
ἀκολουθίαν ἔχουσιν οἱ λόγοι τῶν Πατέρων! Θάνατος
ἰδικῶς ἐστὶ τὸ εὑρεθῆναι δικαίωμα μετὰ τοῦ θελή-
ματος, μέγας κίνδυνος, μέγας φόβος. Τότε πίπτει
τελείως ὁ ἄλλος. Τίς γὰρ πείθει τὸν τοιοῦτον πιστεύ-
σαι, ὅτι εἶδεν ἀνθρώπος πλέον αὐτοῦ τὸ συμφέρον
αὐτῷ, τότε τελείως ἐκδίδωσιν ἑαυτὴν ἀκολουθῆσαι
τῷ ἴδιῳ θελήματι, καὶ τῷ ἴδιῳ λογισμῷ· καὶ λοιπὸν,
ὡς θέλει ὁ ἐκθρός, πτωματίζει αὐτόν. Διὰ τοῦτο λέ-
γει, « Πονηρὸς κακοποιεῖ, ὅταν συμμιζεῖ δικαίωμα. » C
Μισεῖ δὲ ἔχον ἀσφαλείας. Λέγει, ἐπειδὴ οὐ μόνον τὴν
ἀσφάλειαν μισεῖ ὁ πονηρὸς, ἀλλὰ οὐδὲ τὴν φωνὴν
αὐτῆς δύναται ἀκοῦσαι· ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν ἦγον τῆς
ἀσφαλείας μισεῖ, τοῦτ' ἐστὶν αὐτὸ τὸ λαλεῖσθαι τι
περὶ ἀσφαλείας· οἶδεν τὸ λέγειν. Πρὸ τοῦ γυνῶναι τὸν
ἐπερωτῶντα περὶ ὠφελείας, πρὸ τοῦ γυνῶναι τὸν
ἐχθρόν, εἰ φυλάττει δ' ἀκούει, ἢ οὐ φυλάττει δ' ἀκούει,
μισεῖ οὐτὸ ὅπως τὸ ἐπερωτησῆαι τινα καὶ ἀκοῦσαι τι
τῶν συμφερόντων, αὐτὴν τὴν φωνὴν, αὐτὸν τὸν ἦγον
τῶν τοιοῦτων λόγων μισεῖ καὶ ἀποστρέφεται. Καὶ
λέγω διὰ τί; Οἶδεν ὅτι τέως νοεῖται ἡ κακουργία
αὐτοῦ, διὰ αὐτοῦ ἐπερωτῶν καὶ γυμνάζειν λόγον περὶ
ὠφελείας, καὶ οὐδὲν οὕτως μισεῖ καὶ φοβεῖται, ὡς τὸ
γνωσθῆναι· ἐπειδὴ οὐκ ἐστὶ εὐρίσκει ἐπιβουλεύσαι,
ὡς θέλει. Ἐάν γὰρ ἀσφαλίζεται ἡ ψυχὴ διὰ τοῦ
ἀναγγεῖλαι πάντα, καὶ ἀκούσαι κατὰ τινος εἰδότες,
τοῦτο ποιῶσιν, τοῦτο μὴ ποιήσιν, τοῦτο καλὸν ἐστίν,
τοῦτο οὐκ ἐστὶ καλόν, τοῦτο δικαίωμα ἐστὶ, τοῦτο
Θεῖον θέλημα ἐστὶ, πάλιν ἀκούει, οὐκ ἐστὶ καιρὸς τοῦτου τοῦ
πράγματος· ἄλλοτε ἀκούει· Ἄρτι καιρὸς ἐστίν· οὐκ
εὐρίσκει ὁ διάβολος διὰ ποίας αἰτίας βλάβαι αὐτόν, οὐδὲ
πῶς ρίψαι αὐτόν, ἐπειδὴ πάντοτε, ὡς εἶπον, κυβερνά-
ται, καὶ πανταχόθεν ἡσφάλισται, καὶ γίνεται ἐν αὐτῷ
σωτηρία, Ὑπάρχεται ἐν πολλῇ βουλή. Ὁ πονηρὸς
δὲ οὐ θέλει τοῦτο, ἀλλὰ μισεῖ. Θέλει γὰρ κακοποιησῆαι,
καὶ μᾶλλον ἐκείνοις χαίρει, οἷς μὴ ὑπάρχει κυβέρ-
νησις. Διὰ τί; ἐπειδὴ ἀπλοῦσιν ὡς περὶ σῦλλα.

percaius. Quomodo enim Dei voluntatem vel cogno-
scere vel quærere possumus, cum nobis ipsis credi-
mus, cum proprium appetitum in cunctis sequimur?

II. Quare abbas pastor præclare solitus erat di-
cere: Parietem esse aneum voluntatem inter Deum
et homines. Advertite animam ad ea quæ dixit.
Adjecit rursum: « Petra est repercutiens, et ex
opposito reverberans divinam voluntatem. Eam
igitur si reliquerit homo, statim ait: *In Deo meo
transgrediar murum: Deus meus, immaculata via
ejus*. » Quam præclare dixit! tunc enim intelli-
git viam 399 Dei nullam habere maculam, cum
reliquerit propriam voluntatem: sin autem prop-
ria voluntatis affectibus consentit, non intelligit
viam Dei immaculatam. Sed si quando audiverit
cautos esse nos oportere, cautela nomen statim
recusat et respuit, repellit et avertitur. Quo pa-
cto enim sustinere quempiam possit vel ullius con-
silio persuaderi, qui propriam sequitur voluntatem?
Deinceps et de justitia ait senex: « Si autem ju-
stitia voluntati cooperetur, non bene convertitur
homo. » Papæ! quam consequentiam habent sanc-
torum dicta! Interitus, inquam, est justitia
voluntate commista, summum periculum, maxi-
mus pavor. Tunc omnino periclitatur, imo perit
infelix. Quis enim valeat huic persuadere ut cred-
dat, qui per se videns quid præstet, quid magis
utile sit, maxime tamen adducitur ut propriæ opi-
nioni inhaereat? Bene igitur ut optat inimicus il-
lum supplantat, et labi et cadere facit. Ideo ait.
« Tunc male agit malignus, cum justitiam admi-
sset. » Odit autem cautela nomen maxime, ne-
que odit solum, sed nec ipsius verbi sonum pati
potest. Odit quidquid de ea locutus quis fuerit,
ut verbi gratia: Antequam quidquam quæ opere-
tur, percunctatur de ejus rei quam aggredi capit,
utilitate: antequam intelligat hostis, advertat ne
animum ad ea quæ dicuntur, necne, odit tamen
omnino ipsam interrogationem, odit attentionem,
odit quidquid utile narratur et dicitur; et hoc est
quod ait: odisse cum et nomen et sonum cautela,
et ab ipso omnino averti. Novit enim versutus et
callidus eos jam intelligere vel suspicari malitiam
suam, ex eo quod de utilitate sermonem miscet
et interrogat: nec quidquam adeo abominatur
et fugit, quam pandi et aperiri malitiam suam,
nihil postmodum inventurus quo insidias struere
possit, hominemque prosternere. Si enim sibi
ipsi cavet anima, ex eo quod omnia occulta sua
manifestat, ex eo quod obedit alteri sapientiori
qui se instruat, hoc ut faciat, illud ut fugiat, hoc
bonum esse, illud item malum, hoc justitiam, il-
lud appetitum: audit non esse item tempus hujus
rei nunc, alias esse tempus: nec invenit diabolus
tunc quomodo noceat, quomodo supplantet, cum
ex omni parte gubernetur, cum undique tutus sit
et cautus. Et tunc id maxime fit quod dicitur:

*Salutem consistere in multo consilio*². Quod sane nollet inimicus. Sed maxime odio habet, utpote qui semper optat malefacere; et his maxime congratulatur qui duce carent et gubernatore, quia ea illa decidunt.

III Illum autem maxime dilexit fratrem diabolum, de quo abbati Macario dixit: «Habeo unum e fratribus tuis, quem uti turbinem cum volo verso.» Tales diligit, atque his maxime delectatur, qui sine duce sunt; non his qui sese submitunt ei qui post Deum auxilium præstare potens est, et manum dare. Neque enim diabolus ille cunctos adeundi fratres potestatem habuit, cum illum sanctus pater reperit tot potiunculas, tot vascula, tot alabastra circumferentem, non omnibus propinavit. Nam quisquis illius præsensit insidias, accurrit illico et cogitationes suas quasunque latentem aperuit patri, et sic auxilium invenit in tempore tentationis, et hac de causa non potuit adversus eos iniquus insidiator. Infelicem illum unum invenit qui seipsum regeret et instrueret, qui nullum haberet coadjutorem, quemque, ut voluit, ludo habuit, discedensque soli gratia egit, ceteros omnes detestans. Denique cum rem beatissimo patri aperuit diabolus, et fratris nomen edidit, accurrit e vestigio **400** ad eum Pater sanctus, et illam solam comperit fuisse causam perditionis suæ. Invenit enim ipsum confessionem detestantem, invenit eum male assuetum vel seipsum accusare vel cordis sui secreta revelare, atque illum idcirco dæmon cum voluit, ut turbinem huc et illuc circumvolvitur. Interrogatus enim a sanctissimo patre ut sese res ipsius haberent hactenus, respondit: «Bene tuis orationibus, pater;» et illo iterum interrogante nunquid suis cogitationibus oppugnaretur, noluit fateri, donec illi multa arte et labore persuasit pater omnia edicere quæ contra seipsum essent; sermonesque Dei afferens, tandem illum tutatus est et convertit. Venit igitur rursum inimicus ex consuetudine volens, ut ante, ipsum dejicere; frustra que et turpiter egit. Invenit enim eum obfirmatum, neque ut antea vagum et delirum. Discessit ab eo delusus. Quare interrogatus postmodum diabolus a patre sancto ut sese haberet frater ille amicus suus, haud illum amplius appellavit amicum, sed hostem infestissimum, et ei maledixit: «Aversus enim, inquit, est a me, nec me jam audit, sed omnibus durior et agrestior factus est.»

VI. Intelligere vobis jam licet, cur oderit diabolus cautelæ sonum: quia perditionem nostram ex omni parte optat et quaerit. Intelligitis quare sese instituentes ac docentes diligit, quia videlicet cooperatores ejus sunt, sibi ipsis insidias parantes. Ego casum alium nullum præter hunc novi nonachoram ulli contigisse. Aiunt autem plerique nullum pene casum homini contingere, nisi ei qui cordi suo sese crediderit. Quare cum illum aëris concidisse, scito nullam aliam potiore causam intervenisse, quam quod cordi suo credidit, quod se ipsum instituit. Nihil gravius, nihil per-

Α Γ. Ἴδε ἐκείνον τὸν ἀδελφὸν ἐν ἡγάπῃ ὁ πονηρὸς· περὶ οὗ εἶπε τῷ ἀδελφῷ Μακαρίῳ, «Ἔχω ἓνα ἀδελφὸν, καὶ ὅτε βλίσκει με, στρέφεται, ὡς ἀνέστη. » Τοὺς τοιοῦτους ἀγαπᾷ, τοὺς τοιοῦτους δεῖ χαίρειν. τοὺς ἀκυβερνήτους, τοὺς μὴ ἀνατιθεμένους τῷ θυγατρὶ μετὰ θεοῦ βοηθῆσαι, καὶ δοῦναι αὐτοῖς χεῖρα. Μὴ γὰρ οὐ κρὸς πάντας τοὺς ἀδελφοὺς ἀπῆλθεν τῷ θεῷ ὁ δαίμων ἐκεῖνος, ὅπου εἶδεν αὐτὸν ὁ ἅγιος βαστάζοντα ἅλα τὰ γύμνατα ἐκείνα ἐν τοῖς ληκυθίοις, μὴ οὐ προσέβαλεν ὄλιος· ἀλλ' ἕκαστος αὐτῶν αἰσθανόμενος τῆς ἐπιβουλῆς αὐτοῦ, ἔτρεχε καὶ ἀνηγγεῖλε τοὺς ἰδίους λογισμοὺς καὶ ἤβρισκε βοήθειαν ἐν τῷ καιρῷ τοῦ πειρασμοῦ, καὶ λοιπὸν οὐκ ἴσχυε κατ' αὐτῶν ὁ πονηρὸς. Τὸν ἄθλιον δὲ ἐκεῖνον μόνον ἠβρισκεν ἑαυτῷ στοιχοῦντα, καὶ μὴ ἔχοντα παρὰ τινος ἀντίληψιν, καὶ εἶχεν αὐτὸν παῖγνον, καὶ ἀνεχώρει εὐχαριστῶν αὐτῷ, καὶ καταρώμενος τῶν ἄλλων. Ἀμέλει ὅτε εἶπε τῷ ἀδελφῷ Μακαρίῳ τὸ πρᾶγμα καὶ τὸ ὄνομα τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ ἰδραμὲν ὁ ἅγιος κρὸς αὐτὸν, εὗρεν ὅτι αὐτῆ ἦν ἡ αἰτία τῆς ἀπωλείας αὐτοῦ, εὗρεν αὐτὸν μὴ θέλοντα ὁμολογεῖσθαι, εὗρεν αὐτὸν μὴ ἔχοντα συνήθειαν τοῦ ἐξαγγεῖλαι· διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ἔστρεψεν αὐτὸν ὅπου ἤθελεν ὁ ἐχθρὸς. Ἐρωτώμενος γὰρ ὑπὸ τοῦ ἁγίου, Πῶς τὰ κατὰ σέ, ἀδελφέ; εἶπεν· «Εὐχαίς σου καλῶς·» καὶ πάλιν αὐτοῦ λέγοντος, «Ὁὐ πολεμοῦσθε οἱ λογισμοί,» ἀπεκρίνατο, «Τίως καλῶς εἰμι;» καὶ οὐδὲν ἤθελεν ὁμολογεῖσθαι, ἕως οὗ μετὰ τέχνης ἐπεισεν αὐτὸν ὁ ἅγιος ἐξεικεῖν τὰ καθ' ἑαυτὸν, καὶ λαλήσας αὐτῷ τὸν λόγον τοῦ θεοῦ, ἠσφαλίσατο αὐτὸν καὶ ὑπέστρεψεν. Ἦλθεν οὖν πάλιν ὁ ἐχθρὸς κατὰ τὴν συνήθειαν θέλων ῥίψαι αὐτὸν, καὶ ἠσχημόνησεν. Εὗρε γὰρ αὐτὸν ἐσθηριζόμενον, εὗρεν αὐτὸν μηχανίτι χλευαζόμενον. Ἀπῆλθεν λοιπὸν ἀπρακτός, ἀπῆλθε κατησχυμμένος καὶ παρ' αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο ἐπικρωτηθεὶς πάλιν ὑπὸ τοῦ ἁγίου, «Πῶς ἔχει ἐκεῖνος; ὁ ἀδελφὸς ὁ φίλος σου;» οὐκ ἔτι εἶπεν αὐτὸν φίλον, ἀλλ' ἐχθρὸν, καὶ κατηράσατο αὐτὸν, λέγων, ὅτι «Καὶ αὐτὸς διστρέφῃ, καὶ οὐδὲ αὐτὸς μοι παύεται· ἀλλ' ἀγριώτερος πάντων ἐγένετο.»

Δ Α'. Ἴδε διὰ τί μοισὶ ὁ ἐχθρὸς τὸν ἔχοντα τῆς ἀσφαλείας, ἐπειδὴ θέλει πάντοτε τὴν ἀπώλειαν ἡμῶν. Ἴδε διὰ τί ἀγαπᾷ τοὺς στοιχοῦντας ἑαυτοῖς, ἐπειδὴ τῷ διαβόλῳ συνεργοῦσιν, αὐτοὶ ἑαυτοῖς ἐπιβουλεύοντες. Ἐγὼ ἄλλην πτώσιν οὐκ οἶδα μοναχοῦ, ἀλλ' ἐκ τοῦ πιστεύειν τῇ ἰδίᾳ καρδίᾳ. Τινὲς λέγουσι· Ἀἰ τὸδε πίπτει ὁ ἄνθρωπος, ἢ διὰ τὸδε. Ἐγὼ δὲ, καθύς εἶπον, ἄλλην πτώσιν γινομένην τινὴ οὐκ οἶδα εἰ μὴ ἐκ τούτου. Εἶδέ; τίνα πισόντα; Μάθε ὅτι αὐτῷ ἐστοίχησεν. Οὐδὲν βαρύτερον τοῦ στοιχεῖν ἑαυτῷ· οὐδὲν τούτου ὀλεθριώτερον. Ξαπάσατέ με ὁ θεός, καὶ δεῖ ἐφοβῆθην τὸν κίνδυνον τούτου. Ὅτις ἔμην

² Prov. xi, 14.

εις τὸ κοινοῦ, πάντα ἀνετιθέμην τῷ γέροντι τῷ
 ἀδελφῷ Ἰωάννῃ· οὐδέποτε γὰρ, καθὼς εἶπον, ἠνεσχό-
 μην ποιῆσαι τι ὄχι γνώμης. Καὶ ἔστιν ὅτι Εὐαγέ-
 μοι ὁ λογιζόμενος, « Οὐ τότε σοὶ ἔχει εἰπεῖν ὁ λόγιος. Τί
 θέλεις ὁμολῆσαι αὐτῷ; » καὶ Εὐαγεν τῷ λογιζομένῳ,
 « Ἀντίθεμά σοι, καὶ τῇ ἀκαίρῳ σου, καὶ τῇ συν-
 ἔσει σου, καὶ τῇ φρονήσει σου, καὶ τῇ εἰδήσει σου,
 ἔτι ὁ οὐδας, ἀπὸ δαιμόνων οὐδας. » Ἀπηρχόμην οὖν,
 καὶ ἠρώτων τὸν γέροντα, καὶ συμβαίνει ὅτι καὶ
 ἐνὸς ἀπακρινέτο μοι τὸν λόγον ἔκεινον, ὃν εἶνε[θ]υμή-
 θην, καὶ λοιπὸν Εὐαγέ μοι ὁ λογιζόμενος· « Τί οὖν;
 ἰδοὺ αὐτὸ ἔστιν ὃ εἶπον, μὴ οὐκ ἀκαίρως ὁμολῆσας
 εὐν γέροντα; » Καὶ Εὐαγεν τῷ λογιζομένῳ· « Ἄλλ'
 ἄρτι καλὸν ἔστιν, ἄρτι ἀπὸ Πνεύματος ἁγίου ἔστι. »
 Τὸ οὖν γὰρ πονηρὸν ἔστιν, ἀπὸ δαιμόνων ἔστιν, ἀπὸ
 ἐμπαθοῦς καταστάσεώς ἐστι. » Καὶ οὕτως οὐδέποτε
 συνεχάρουν τῷ λογιζομένῳ πισθῆναι ἐμυτῷ ἀνευ
 ἐπιρωτήσεως· καὶ πιστεύσατέ μοι, ἀδελφοί, ὅτι
 ἤμην ἐν μεγάλῃ ἀναπαύσει, ἐν μεγάλῃ ἀμεριμνίᾳ·
 οὕτως καὶ δυσχεραίνειν ἐπὶ τούτῳ· καθὼς καὶ
 ἄλλοτε οὐδα εἶπαι ὕμῖν. Ἦκουον γὰρ, ὅτι *Διὰ πολ-
 λῶν ἀλλήλων δεῖ ἡμᾶς εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασι-
 λείαν τοῦ Θεοῦ*, καὶ ἔδλεπον ἐαυτὸν μὴ ἔχοντα
 μηδεμίαν θλίψιν, καὶ ἐφοβοῦμην, καὶ ἐν ἀπορίᾳ
 ἤμην, μὴ γινώσκων τὴν αἰτίαν τῆς τοιαύτης ἀνα-
 παύσεως, ἕως οὐ εἰδήλωστέ μοι ὁ γέρον, ὅτι « μὴ θλι-
 θῆς. Ἐκαστος γὰρ βάλλων ἐαυτὸν εἰς ὄπακοὴν Πα-
 τέρων, ταύτην τὴν ἀνάπαυσιν καὶ τὴν ἀμεριμνίαν
 ἔχει. »

unam afflictionem pati; angebar mirum in modum, fateor, dubius insciusque unde hæc tanta
 quietis causa esset. Quod mihi tandem senex aperuit, monuitque me morerem, dicens: Quicunque
 sese tradoret in patrum obedientiam, hanc tandem quietem et securitatem a Deo necessario consequi.

Ε'. Σπουδάσατε καὶ ὑμεῖς ἐπιρωτῶν, ἀδελφοί, καὶ
 μὴ στοιχεῖν ἑαυτοῖς· μάθετε ποίαν ἀμεριμνίαν ἔχει
 τὸ πρῶγμα, ποίαν χαρὰν, ποίαν ἀνάπαυσιν. Ἄλλ'
 ἐπειθὲ εἶπον ὅτι οὐδέποτε ἐλλίθην, ἀκούσατε καὶ
 περὶ τούτου κολόν μοι συνίθη τότε· Ἐτι ἔντος μου
 ἔκει ἐν τῷ κοινοβίῳ, ἀπαξ ἐγένετό μοι μεγάλη καὶ
 ἀπίρητος λύπη, καὶ ἤμην ἐν τοιοῦτῳ κόπῳ καὶ
 στενώσει, ὡς ὄπαγον σχεδὸν παραδοῦναι καὶ αὐτὴν
 τὴν ψυχὴν μου. Ἦν δὲ ἡ θλίψις ἐκαίνη ἐξ ἐπιβουλῆς
 τῶν δαιμόνων, καὶ ἔστιν ὁ τοιοῦτος πειρασμὸς ἐκ
 τοῦ φθόνου τῶν δαιμόνων ἐπιφερόμενος· βαρύτατος
 μὲν, ὀλιγοχρόνιος δὲ, βαρὺς, σκοτεινός, ἀπαράκλη-
 τος, μὴ ἔχων μηδεμίαν ἀνάπαυσιν· ἀλλὰ πανταχόθεν
 στένωσις, πανταχόθεν πικρὰς. Ταχέως δὲ ἔρχεται
 ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ εἰς τὴν ψυχὴν, ἐπειθὲ οὐδεὶς ἠδύ-
 νατο βαστάσαι. Ἦμην δὲ, ὡς εἶπον, ἐν τοιοῦτῳ
 πειρασμῷ καὶ ἐν τοιαύτῃ στενωρίᾳ. Ἐν μὲν οὖν
 τῶν ἡμερῶν ἐν ὄσῳ Ἰσαταίμῃ εἰς τὸ αἶθριον τοῦ μο-
 ναστηρίου, ὀλιγορῶν καὶ παρακαλῶν περὶ τούτου
 τὴν Θεόν, αἰφνιδίον προσέτω ἔως εἰς τὴν ἐκκλησίαν,
 καὶ βλέπω τινὰ ἐν σχήματι ἐπισκόπου φοροῦντα, ὡς
 μύινον εἰσερχόμενον εἰς τὸ ἱερατεῖον. Οὐδέποτε δὲ
 ἐκκλησιαζὸν ἔβην ὄχι ἀνάγκης, ἢ ἐπιτροπῆς· ἀλλ'
 ὡς τί ποτε ἔσπερ μέ τότε, καὶ εἰσέρχομαι ὀπίσω
 αὐτοῦ, καὶ μένει Ἰσταίμῃς ἐπὶ ἱκανῶν, ἔχων τὰς

A niciosius quam se ipsum regere. Protegit me Deus,
 fateor, et semper tutatus est ab hac ruina et ab
 hoc periculo. Cum essem adhuc cum cæteris in
 cenobio, reponebam semper omnia apud abbatem
 Joannem seniore, nec aliquando sustinui quid-
 quam facere præter ejus voluntatem. Quod si mi-
 hi aliquando cogitatio et mens mea respondisset,
 dixissetque, « Quid nunc turbare senem pergas?
 hoc tibi dicturus est quod ego: » Iratus in cogita-
 tionem hujusmodi meam referendam: « Anathema
 tibi. Quidquid iudicii est tibi, quidquid discretionis
 est, quidquid prudentiæ, quidquid intelligentiæ, id
 omne tibi a dæmonibus est. » Recta igitur statim
 ad patrem proficiscebam, sæpiusque accidit ut id
 ipsum mihi senex responderet quod ante cogitatio
 mea præmeditata erat. Insultabat illa igitur post-
 modum mihi. « Quid ergo? en ut dixi est. Quid
 senem importunus perturbasti? » Cui ego contra
 respondebam: « Nunc bonum est, nunc id tibi
 fuit a Spiritu sancto. Quidquid enim tuum est,
 omne malum est, et a dæmone et ab habitu vitioso. »
 Sicque sustinui nunquam cogitationi meæ credere
 nisi patrem consultassem prius. Quo factum est
 (credite quod dicam, fratres) ut in tanta semper
 quiete et securitate essem, ut plerumque pœniteret
 me tantæ tranquillitatis. Quod meminî alias me
 vobis sæpius dixisse. Cum enim non ignorarem
 opus esse nobis per multas tribulationes intrare in
 regnum calorum, sentiremque me ipsum neque

mea afflictionem pati; angebar mirum in modum, fateor, dubius insciusque unde hæc tanta
 quietis causa esset. Quod mihi tandem senex aperuit, monuitque me morerem, dicens: Quicunque
 sese tradoret in patrum obedientiam, hanc tandem quietem et securitatem a Deo necessario consequi.

401 V. Studete igitur et vos, fratres, crebro
 percunctari, et nec a vobis ipsis instrui. Cognoscite
 quantam tranquillitatem et gaudium res ista afferat.
 Sed quia prædixi sensisse me nullam aliquando
 afflictionem, quid mihi cum adhuc essem in cœ-
 nobio, acciderit, advertite. Incidi quadam die in
 subitam maximamque tristitiam, circa quam us-
 que adeo laboralem sudabamque, ut pene animam
 redderem. Afflictio autem hæc et tentatio ex insi-
 diis dæmonum erat, in me ipsum ab illis livore et
 invidia congesta. Gravissima, inquam, erat, et par-
 vi temporis, urgens, dubia, desperata, continua,
 quæ nullam haberet requiem, sed ab omni parte
 affligeret, ab omni parte suffocaret. At præstus est
 uniuscujusque mentis gratia Dei, cum afflictionem
 et angustiam ferre amodo non quivit. Hac igitur
 pressus molestia et tentatione cum pene defliscerem,
 quadam die in atrio monasterii Deum supplicabam;
 cum ecce in ecclesia subito animadverto virum
 gravissimum episcopali schemate ornatum, sacra
 manibus ferre, ac sanctuarium ingredi. Ego vero
 paterna instructione et veteri consuetudine hospi-
 tibus nunquam adhaerebam aut injussu patris aut
 sine necessitate. Eo vero tempore tanquam ab
 alio traherem, subsecutus eum sum. Qui per inte-

† Act. xiv, 21.

gram fere horam erectis ad cœlum manibus oravit. A
Egoque pariter post ipsum stans cum magno timore supplicabam. Injunctus enim terror erat plurimus ex illius aspectu venerabili. Cum autem ab oratione surrexisset, ad me conversus venit, quantoque mihi propior fieret, tanto sentiebam amoveri a me tristitiam et pavorem. Ut autem penes me fuit, extendens manum, pectus meum digitis percutebat, dicens : *Expectans expectavi Dominum, et intendit mihi : et audivit precem meam. Et eduxit me de lacu miseriæ et de luto sæcis. Et statuit supra petram pedes meos, et direxit gressus meos. Et immisit in os meum canticum novum, carmen Deo nostro* ². Et hos vermiculos omnes tertio repetens, pectus, ut dixi, meum semper verberabat. Eo postmodum recedente factum est subitum in me lumen, gaudium, consolatio, dulcedo, et in alium transmutatus sum. Accurrens autem subito ut eum prævenirem, nusquam illum inveni aut vidi. Ab eo die divina misericordia nulla me sensi perturbatum tristitia vel timore, sed protectus a Domino sum semper precibus sanctorum illorum seniorum.

οικτιρμῶν τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἔτι οἶδα ἐμαυτὸν ὀχληθέντα, οὔτε ὑπὸ λύπης, οὔτε ὑπὸ δειλιάς· ἀλλ' ἐσεκπίσθαι μὲν ὁ Κύριος μέχρι τοῦ νῦν, διὰ τῶν εὐχῶν ἐκείνων τῶν ἁγίων γερῶντων.

VI. Hæc vobis dixi, fratres, volens ostendere quam securitatem, quam quietem habeat tranquillitatemque, nulla in re seipsum instituere, sed omnia sua ad Dominum referre, et in eos qui post Deum possunt nos regere. Discite igitur et vos, fratres, interrogare ; discite vos ipsos non regere, quam bonum sit : hoc enim humilitas, hoc quies, hoc gaudium est. Quis enim usus, otiosa quædam sectari ? Non licere autem aliter salvari quam sic, fortasse aliquis cogitat, meditaturque quomodo habeat quem interroget, quid facto opus sit. Quicunque sane voluerit, non dissimulare voluntatem Dei facere, nunquam illum patietur Deus labi, sed semper eum diriget in voluntatem suam. Et quisquis cor suum direxerit ad divinam voluntatem, hic puerum quamvis parvum a deo illuminatum mirabiliter offendet, a quo poterit voluntatem Dei discere. Quomodo si quis simulate quærit voluntatem Dei et ad prophetam sciscitanturus abierit, cordi ejus iniquo quid respondeat, dabit Deus in cor prophetæ. Ita enim ait Scriptura : *Si autem erraverit, 402 et locutus fuerit propheta, ego Dominus errare feci prophetam illum* ³. Nostrum igitur est, fratres, nos ipsos totis viribus ad voluntatem Dei dirigere, nec proprio cordi quidpiam credere. Sed si quid nobis bonæ rei fuerit, audiamusque ab aliquo seniorum quia bona est, debemus quidem credere quia bona est ; non autem credere, quod ante nobis sit visa bona esse. Et quia justa est, debet fieri, non autem quod sic eam opinemur. Adficiendum quoque est quo pacto id fecimus, et vitandam si illud bene fecimus : et post hæc omnia, neque adhuc quiescendum, sed et suscipiendum Dei iudicium, quemadmodum pater ille

χειρας αὐτοῦ ἐκτεταμένας εἰς τὸν οὐρανὸν, κατὰ ὀπίσω αὐτοῦ ἱστάμενη, μετὰ πολλοῦ φόβου εὐχόμενος. Ἐγένετο γὰρ μοι δειλία πολλὴ ἐκ τῆς θείας αὐτοῦ. Μετὰ δὲ παῦσαι αὐτὸν τὴν εὐχὴν, στρέφεται καὶ ἔρχεται πρὸς με, καὶ καθόζον ἤγγιζέ μοι, ἡσθανόμενον ὡς ὑποχωρούσης καὶ τῆς λύπης καὶ τῆς δειλιάς. Ἦστα ὡς ἐστάθη ἐμπροσθέν μου, ἐκτείνει τὴν χεῖρα αὐτοῦ, καὶ ἅπτεται τοῦ στήθους μου, καὶ κρούει τοὺς δακτύλους αὐτοῦ εἰς τὸ στήθος μου, λέγων· Ὑπομένων ὑπέμεινα τὸν Κύριον, καὶ προσέσχε μοι, καὶ εἰσήκουσέ μου, τῆς δεησῶς μου, καὶ ἀνήγαγέ με ἐκ λάκκου ταλαιπωρίας, καὶ ἀπὸ πηλοῦ ἰλύος. Καὶ ἔστησεν ἐπὶ πέτραν τοὺς πόδας μου καὶ κατεύθυνε τὰ διαβήματά μου, καὶ ἐπέβαλεν εἰς τὸ σίγμα μου ἴσθια καινόν, ἴμνον τῷ Θεῷ ἡμῶν. Καὶ λέγει ὅλους τοὺς στίχους ἐκ τρίτου, κρούων, ὡς εἶπον, εἰς τὸ στήθος μου, καὶ οὕτως ἐξέρχεται. Καὶ γίνεται εὐθέως εἰς τὴν καρδίαν μου φῶς, χαρὰ, παράκλησις, γλυκύτης, καὶ εὐρίσκομαι ἄλλος ἐξ ἄλλου. Ὡς οὖν ἐξῆλθον τρέχων ὀπίσω αὐτοῦ θέλων εὑρεῖν, καὶ οὐχ εὑρον, ἀλλ' ἐγένετο ἀφανής· ἐξ ἐκείνης τῆς ὥρας, διὰ τῶν

Γ'. Ταῦτα εἶπον ὑμῖν, ἵνα γινώτε πόσην ἔχει ἀνάπαισιν καὶ ἀμεριμνίαν μετὰ καὶ πάσης ἀσφαλείας, τὸ μὴ στοιχεῖν τινα ἑαυτῷ, ἀλλ' ἐπιβρίπτειν τὰ καθ' ἑαυτὸν ἐπὶ τὸν Θεόν, ἐπὶ τοὺς δυναμένους μετὰ Θεοῦ ὀδηγήσαι αὐτὸν· μάθετε οὖν καὶ ὑμεῖς ἐρωτᾶν ἀδελφοί· μάθετε μὴ στοιχεῖν ἑαυτοῖς, καλὸν ἔστι. Ταπεινώσις ἔστιν, ἀνάπαισις ἔστι, χαρὰ ἔστι. Τίς ἡ χρεῖα αὐτοῦ συντριβέσθαι τινα εἰς μάτην ; Οὐκ ἐνδέχεται τινα ἄλλως σωθῆναι εἰ μὴ οὕτως· Ἰσως δὲ ἐνθυμείται τις ὅτι ἐὰν μὴ ἔχει τίς τινα ἐπερωτήσαι, τί ἔχει ποιῆσαι. Ὅντως· ἐὰν ἐν ἀληθείᾳ θέλησῃ τις τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐν ὅλῃ καρδίᾳ, οὐδέποτε ἀφίησιν αὐτὸν ὁ Θεός· ἀλλὰ πάντως ὀδηγεῖ αὐτὸν κατὰ τὸ θέλημα αὐτοῦ. Ὅντως ἐὰν κατευθῶν τις τὴν καρδίαν ἑαυτοῦ πρὸς τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, παιδίον μικρὸν φωτίζει ὁ Θεός· εἰπεῖν αὐτῷ τὸ θέλημα αὐτοῦ. Ἐὰν δὲ μὴ θέλῃ τις μετὰ ἀληθείας τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, καὶ πρὸς προφήτην ἐὰν ἀπέλθῃ, πρὸς τὴν καρδίαν αὐτοῦ τὴν στρεβλὴν, δίδωσιν δὴ ὁ Θεός εἰς τὴν καρδίαν τοῦ προφήτου ἀποκριθῆναι αὐτῷ, καθὼς λέγει ἡ Γραφή· Ἐὰν πλανηθῇ καὶ λαλήσῃ ὁ προφήτης, ἐγὼ Κύριος ἐπλάγησα τὸν προφήτην ἐκείνον. Διὰ τοῦτο ὀφείλομεν πάσης δυνάμει κατευθῶναι ἑαυτοὺς πρὸς τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, καὶ μὴ πιστεύειν τῇ ἰδίᾳ καρδίᾳ· ἀλλὰ καὶ καλὸν πρῶτον ἐὰν ᾖ, καὶ ἀκούσωμεν παρὰ τινος ἀγίου ὅτι καλὸν ἔστιν, ὀφείλομεν ἔχειν μὲν ὅτι καλόν, μὴ πιστεύειν δὲ ἑαυτοῖς, ὅτι ἤδη καὶ καλῶς ποιῶμεν αὐτό· καὶ ὡς δικαίως ὀφείλει γενέσθαι. Ἀλλὰ ὀφείλομεν ποιεῖν μὲν τὴν δύναμιν ἡμῶν, πάλιν δὲ ἀνατίθεσθαι, καὶ τὸ πῶς ποιῶμεν, καὶ μανθάνειν εἰ καὶ καλῶς αὐτὸ ἐποιήσαμεν· καὶ μετὰ ταῦτα, μήτε οὕτως ἀμεριμνίᾳ, ἀλλ' ἐκδέχεσθαι καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ κρίσιν, ὡς παρ' ἡμῶν

² Psal. XXXI, 2-3. ³ Deut. XXXI, 1, 5.

ἄγιος ἐκεῖνος εἶπεν Ἀγάθων, ὅτι ἠρωτήθη, Καὶ σὺ ἄ-
φοβῆ, Πάτερ; ἀπεκρίνατο, ὅτι ἔ τώως ἐγὼ τὴν δύ-
ναμίν μου ἐποίησα, οὐκ οἶδα δὲ εἰ ἤρσας τὸ ἔργον
μου τῷ Θεῷ. Ἄλλο γὰρ ἐστὶ τὸ κρίμα τοῦ Θεοῦ, καὶ
ἄλλο τὸ τῶν ἀνθρώπων. Ὁ Θεὸς σκεπάζει ἡμᾶς
κινδύνου τοῦ ἀπὸ τῶν στοιχοῦντων ἑαυτοῖς, καὶ θξιῶ-
σει κρατῆσαι τὴν ὁδὸν τῶν πατέρων ἡμῶν τῶν
εὐαρεστησάντων τῷ ὀνόματι αὐτοῦ.

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ Γ'.

Περὶ τοῦ μὴ κρίνειν πλησίον.

Α'. Εἰ ἐμνημονεύομεν, ἀδελφοί, τῶν λόγων τῶν
ἁγίων γερόντων, εἰ ἐμελετώμεν αὐτοὺς πάντοτε,
δυσχερῶς εἰχομεν ἀμελεῖν ἑαυτῶν. Εἰ γάρ, ὡς εἶπον
ἐκεῖνοι, μὴ καταφρονῶμεν τῶν μικρῶν, καὶ δο-
κούντων ἡμῖν εἶναι μηδαμῶν, οὐκ εἰχομεν ἐμ-
πίπτειν εἰς τὰ μεγάλα καὶ βαρῆα. Ἄει λέγω ὑμῖν
ὅτι ἐκ τούτων πῶν λεπτῶν, ἐκ τοῦ λέγειν, Τί γάρ ἐστι
τούτο; τί ἐστὶν ἐκεῖνο; γίνεται κακὴ συνήθεια τῇ
ψυχῇ, καὶ ἄρχεται εἰς τὰ μεγάλα καταφρονεῖν.
Οἶδας ποῖον βαρὺ ἁμάρτημά ἐστι τὸ κρίνειν τὸν
πλησίον; τί γάρ τούτου βαρύτερον; τί γάρ οὕτως
μισεῖ ὁ Θεὸς καὶ ἀποστρέφεται, καθὼς καὶ οἱ Πατέρες
εἶπον, ὅτι οὐδὲν χεῖρον τοῦ κρίναι; καὶ ὁμως ἀπὸ τού-
των, φησὶν, τῶν φαινομένων ἐυτελῶν, ἔρχεται τις εἰς τὸ
τοιούτον μέγα κακόν. Ἐκ τοῦ γὰρ διξασθαι μικρὰν
ὑπόνοιον κατὰ τοῦ πλησίον, ἐκ τοῦ λέγειν, Τί γάρ ἐστὶν
ἐάν εἶπω κάγω τούτον τὸν ἕνα λόγον; τί ἐστὶν ἐάν
ἴδω τί λαλεῖ οὗτος ἀδελφός, ἢ ἐκεῖνος ὁ ξένος ποιῆ-
σαι; Ἀρχεται ὁ νοῦς ἀφίεσθαι τὰς ἁμαρτίας τὰς
ἰδίας, καὶ ἀδολεσχεῖν εἰς τὰ τοῦ πλησίον. Καὶ λοιπὸν
ἐκ τούτου γίνεται τὸ κατακρίνειν, τὸ καταλαλεῖν, τὸ
ἐξουθενεῖν· ἐκ τούτου καὶ εἰς αὐτὰ ἃ κατακρίνει τις,
ἐμπίπτει. Ἐκ τοῦ γὰρ μὴ μεριμνᾶν τὰ ἴδια κακὰ,
μηδὲ κλαλεῖν, ὡς εἶπον οἱ Πατέρες, τὸν ἴδιον νεκρὸν,
οὐ δύναται εἰς τὴν ἑαυτὸν διορθώσασθαι, ἀλλὰ πάν-
τοτε τὸν πλησίον ἔργῳ λαμβάνει· καὶ οὐδὲν οὕτως
παροργίζει τὸν Θεόν, καὶ οὐδὲν οὕτως γυμνοῖ τὸν
ἄνθρωπον, καὶ φέρει εἰς ἀκατάληψιν, ὡς τὸ κατα-
λαλεῖν, ἢ κατακρίνειν, ἢ ἐξουθενεῖν τὸν πλησίον.

Β'. Ἄλλο γάρ ἐστὶ τὸ καταλαλῆσαι, καὶ ἄλλο τὸ
κατακρίναι, καὶ ἄλλο τὸ ἐξουθενῶσαι. Τὸ καταλαλῆσαι
ἐστὶ, τὸ εἰπεῖν κατὰ τινος, ὅτι Ἐψεύσατο ὁ δεῖνα, ἢ ὅτι
ὠργίσθη, ἢ ὅτι ἐπόρνευσεν, ἢ τι τοιούτον. Ἦδη γὰρ
κατελάλησεν αὐτοῦ, οἶνευ, ἐλάλησε κατ' αὐτοῦ ἐμ-
παθῶς τὸ ἁμάρτημα αὐτοῦ. Τὸ δὲ κατακρίναι, ἐστὶ τὸ
εἰπεῖν, ὅτι Ὁ δεῖνα ψεύστης ἐστίν, ὀργίλος ἐστίν, πόρνος
ἐστίν. Ἰδοὺ γὰρ κατέκρινεν αὐτὴν τὴν διάθεσιν τῆς
ψυχῆς αὐτοῦ, καὶ ἀπεφῆνατο κατὰ ὅλου τοῦ βίου
αὐτοῦ, λέγων ὅτι τοῖσδε ἐστὶ, καὶ κατέκρινεν αὐτὸν
ὡς τοιούτον. Καὶ ἐστὶ βαρὺ πρᾶγμα. Ἄλλο γάρ ἐστὶ
τὸ εἰπεῖν, Ὁργίσθη, καὶ ἄλλο, τὸ εἰπεῖν ὅτι ὀργίλος
ἐστὶ, καὶ ἀποφῆνασθαι, ὡς εἶπον, κατ' αὐτῆς ὁλης
τῆς ζωῆς αὐτοῦ. Καὶ τοσοῦτον ἐστὶ βαρὺ τὸ κατα-
κρίναι· ὅπερ ἐκάστην ἁμαρτίαν, ὥστε αὐτὸν τὸν
Χριστὸν λέγειν· Ὑποκριτὰ, ἐκβαλε πρῶτον τὴν

^b Luc. vi, 42.

sanctus Agathon effecit; qui, interrogatus an formi-
daret, respondit: «Laboravi, inquam, pro facultate
mea: opus autem meum gratuite fuerit Deo, hoc
non novi: aliud est enim Dei iudicium, et aliud ho-
minum.» Deus nos eripiat ab hoc periculo insti-
tuendi nos ipsos, dignosque faciat ut sequamur et
teneamus viam patrum nostrorum, qui nomini
ejus placuerunt.

DOCTRINA VI.

Ne proximum judicemus.

I. Si meminerimus, fratres, dicta sanctorum senio-
rum, si meditemur ea usquequaque, non facile nos
ipsos negligemus. Si enim, ut illi dixerunt, non
spernamus parva, et quæ nobis nullius momenti
videntur, non poterimus incidere in magna et gra-
via. Admoneo vos semper ex his minimis; cum
scilicet, dicimus, quid hoc, quid illud est? fieri
malam in anima nostra consuetudinem, et jam inci-
pere nos in majora spernendo prolabi. Cernis quam
grave peccatum sit proximum judicare? quid hoc
gravius esse potest? Nihil enim adeo execratur Deus,
odit et abominatur, ex sententia Patrum; quia teme-
rario iudicio nihil est deterius. Et tamen ex his quæ
parva videntur iudicatu, in aliquod maximum malum
incidimus; ex minima enim suspitione adversus
proximum, ex hoc dicto: «Quid est, si observo
hunc fratrem quid loquatur? Quid est, si ego hujus-
cemodi sermonem loquor? Quid est si curiose inspi-
cio quid hic frater, quid hic hospes agat?» Itaque jani
incipit mens propria peccata negligere, quæ sunt pro-
ximi attendere. Post quod sequitur obloquium,
condemnatio, contemptus, sensimque in ea ipse
incidit, quæ in altero damnat et iudicat. Negligere
enim propria mala, neque, ut Patres dixerunt, ca-
daver suum deflere; hoc qui fecerit, nunquam se
ipsum eriget: semper enim in proximi operibus
mordendis iudicandisque occupabitur. Quare nihil
adeo provocat Deum, nihil adeo hominem spoliat
et fert in ambiguum, ut obloqui, ut condemnare,
ut spernere proximum.

II. Aliud autem est obloqui, aliud condemnare,
aliud contendere. Obloqui quidem est, aliquid di-
cere adversus quempiam; ut quod mentitus, quod
iratus, quod fornicatus sit, vel quidpiam aliud hu-
juscemodi. Ecce peccatum ejus prodidit et disposi-
tionem animi sui. Condemnare autem est, dicere
quod quis mendax sit, iracundus, adulter. En dam-
navit dispositionem ipsam animæ suæ, et omnem
ejus vitam aperuit, dicens quod talis est, nam eum
uti talem damnavit. Quod sane gravissimum pec-
catum est. Aliud est dicere quod iratus sit, et aliud
quod iracundus; quia scilicet hoc, ut dixi, totam ip-
sius vitam aperit. Atque adeo grave est de omni pec-
cato iudicare, ut Christus dixerit in Evangelio: *Hypo-
crita, ejice primum trabem ex oculo tuo, et* **403** *tunc
ejicies festucam de fratris oculo* ^b Comparavit

enim festucam peccato, damnationem autem trahi. **A** Excedit, inquam, omne peccatum temerarium iudicium. Et Phariseus ille orans et gratias agens Deo de bonis operibus suis, nequidquam mentitus est, sed vera confessus, neque ob hoc damnatus. Debitores enim sumus ad agendas Deo gratias cum boni aliquid ab ipso egimus, utpote qui nos adjuvit et cooperatus est ad id bonum. Neque ex hoc, ut prædixi, damnatus a Domino est, neque quod dixit, ut cæteri homines; sed ob hoc quia ad publicanum conversus, neque, inquit, ut hic publicanus. Tunc enim condemnatus est. Damnavit enim ipsam personam, ipsam dispositionem mentis, et, ut breviter dicam, omnem ipsius vitam. Qua ex re descendit publicanus super illum justificatus.

κατέκρινε γὰρ αὐτοῦ τοῦ προσώπου, αὐτῆς διαθέσεως τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, καὶ ἀπλῶς εἶπεν, ἰδοὺ τοῦ βίου αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο κατέβη ὁ τελώνης δεδικαιωμένος ὑπερ ἑκείνου.

III. Nihil (ut sæpius dixi) gravius, nihil difficilius, quam proximum iudicare atque contemnere. Cur enim non magis nos ipsos diiudicemus de malis propriis quæ optime novimus, et de quibus reddere rationem Deo cogemur? Quid usurpamus iudicium Dei? quid ad nos de creatura et servo alieno? annon contremiscimus totis visceribus, dum audimus quid seniori illi magno contigerit? qui cum audisset unum e fratribus in fornicationem cecidisse, cum indignatione quod male fecisset, respondit: « Annon accepistis quam horrenda res de ipso narratur in libro seniorum? Aiunt enim sanctum angelum, peccatoris illius animam, cum jam e vita migrasset, ad senem detulisse, atque dixisse: « Ea quem iudicasti, vita functus est: quo me igitur iudicabis? » Quid, obsecro, hac re potest esse magis horrendum? Nihil aliud innuere seniori voluit angelicus sermo quam hoc: « Si tu iustorum et peccatorum jam factus es iudex, dic mihi, oro, de miserabili hac anima quam sententiam feras, velisne misereri an sævire? » Quare percussus senior ille sanctissimus hac tam horribili re, reliquum omne vitæ suæ tempus inter lacrymas gemitusque et innumeratas ærumnas egit, veniam tanti peccati deprecans a Deo. Tametsi ad pedes angeli procidens, audiret impetrasse se veniam a Deo. Deumque id fecisse ut ostenderet quam ei grave et molestum esset iudicium nostrum temerarium, monuitque ne animo id unquam faceret: non tamen potuit ex his verbis anima senioris amarissima consolationem ullam admittere in eo luctu et mœrore, dum vixit.

IV. Quid nobis igitur de proximo? Quid nobis de alieno malo? Habemus nos ipsi, fratres, in nobis quod curemus. Quilibet sibi ipsi attendat et suis malis. Solius enim Dei est et justificare et iudicare, qui statum et virtutem, conversiones et gratias, compositionem et aptitudinem uniuscujusque novit, atque horum unumquemque potest solus discernere. Aliter enim iudicat Deus episcopos, aliter

A δοῦν τὴν ἐν τῷ ὀφθαλμῷ σου, καὶ τότε διὰ τῆς ἐκβάσειν τὸ κάρφος ἐκ τοῦ ὀφθαλμοῦ τοῦ ἀδελφοῦ σου. Καὶ ἀπέκρινε τὴν ἁμαρτίαν τοῦ πλησίον πρὸς τὸ κάρφος· τὸ δὲ κατακρίνειν πρὸς τὴν δοκὴν, τοσοῦτον χαλεπὸν ἔστι τὸ κατακρίνειν, σχεδὸν ὑπερ πάντων ἁμαρτιῶν. Καὶ ἐκεῖνος δὲ ὁ Φαρισαῖος εὐχόμενος, καὶ εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ διὰ τὰ κατορθώματα αὐτοῦ, οὐκ ἐβούλετο, ἀλλὰ τὴν ἀληθεῖαν εἶπεν· καὶ ἐβόησε τοῦτο κατακρίθη. Κραυγάζομεν γὰρ εὐχαριστοῦν τῷ Θεῷ, ἐκπαίδειν ἐξουθεμένον τι ἀγαθὸν ποιῆσαι, ὡς αὐτοῦ συνεργήσαντες, καὶ βοηθήσαντες ἡμῖν. Διὰ τοῦτο, ὡς εἶπεν, ἐβόησε κατακρίθη, ὅτι εἶπεν, Ὅτι εἰμι ὡς οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων· ἀλλ' ὅτι στραφείς πρὸς τὴν τελώνην, εἶπεν, Ὅτι ὡς ὁ τελώνης οὗτος· τότε κατακρίθη.

B Γ. Οὐδὲν γὰρ βαρύτερον, οὐδὲ χαλεπότερον, ὡς πολλάκις λέγει, τοῦ κατακρίνειν, ἢ ἐξουθενῶσαι τὸν πλησίον. Διὰ τί μὴ μέλλον ἐκείνου κατακρίνομεν, καὶ τὰ κακὰ ἡμῶν ἀκριδῶς οὐδαμῶν, καὶ περὶ ὧν μέλλομεν λόγον δοῦναι τῷ Θεῷ; Τί ἀρπάζομεν ἐκ κτήματος τοῦ Θεοῦ; Τί θέλομεν ἐκ τοῦ κτήματος αὐτοῦ; οὐκ ἐφελόμεν τρέμειν ἀπούοντες τῷ μεγάλῳ γέροντι ἐκεῖνῳ τί συνέβη, ἐπ' ἀπούσαντι κατὰ τινος ἀδελφοῦ παρόντος εἰς πορνείαν, καὶ εἰπόντι, Ὁ κακῶς ἐποίησεν; ἢ Ὅτι οὐδαμῶν πολλὸν φρικτὸν λέγει περὶ αὐτοῦ εἰς τὸ Γεροντικόν; Ὅτι ἀπήνεγκεν ὁ ἄγιος ἄγγελος τὴν ψυχὴν τοῦ ἁμαρτήσαντος πρὸς αὐτὸν, καὶ λέγει αὐτῷ· Ἴδε ὃν ἐκρινες, ἐκκοιμήθη· πῶ οὖν κελεύεις βάλω αὐτὸν, εἰς βασιλείαν ἢ εἰς τὴν κόλασιν; ἢ Ἔστι δὲ τοῦτο τοῦ βάρους τι φοβερότερον; Τί ἄλλο ἔστιν ὁ λόγος τοῦ ἀγγέλου πρὸς τὸν γέροντα, εἰ μὴ τοῦτο; ἢ Ἐπαύθη σὺ εἰ ὁ κριτὴς τῶν δικαίων καὶ τῶν ἁμαρτωλῶν, εἶπε τί κελεύεις περὶ τῆς ταπεινῆς ψυχῆς ταύτης; ἔλεες αὐτὴν; καλῶς αὐτὴν; ἢ Ὅτι τὸν ἄγιον γέροντα, ἐπεκπλαγέντα μένειν ἔδωκεν ἐκείνῳ χρόνον μετὰ στεναγμῶν, μετὰ θαυμάτων, μετὰ μυστηρίων πόθων· ἐδεόμενον τοῦ Θεοῦ συγγνώμην ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας ἐκείνης. Καὶ ταῦτα μετὰ τὸ πᾶσαι αὐτὸν ἐπιπρῶσαι πρὸς τοὺς πόδας τοῦ ἀγγέλου, καὶ λαβεῖν συγχώρησιν. Τὸ γὰρ εἶπεν τὸν ἄγγελον· Ἴδοὺ ἔδειξέ σοι ὁ Θεὸς τί ἔστι τὸ βάρος τοῦ κατακρίνειν, μήκετι ποιήσης, ἢ τὸ πρῶγμα τοῦτο συγχωρήσαντος ἦν, καὶ ὁμοῦς οὐκ ἠνέσχοντο ὁμοῦ παρακληθῆναι ἢ ψυχὴ τοῦ γέροντος ἀπὸ τοῦ πόνθου ἐκείνου, ἕως οὗ ἀπέθανε.

A. Τί οὖν θέλομεν καὶ ἡμεῖς ἀπὸ τοῦ πλησίον; Τί θέλομεν ἀπὸ ἀλλοτρίου βάρους; Ἐχομένον τι μεριμνήσαι, ἀδελφοί, ἕκαστος ἐαυτῷ πρόσοχη καὶ τοῖς ἰδίοις κακοῖς. Θεοῦ μόνου ἔστι, τὸ δικαιοῦσαι καὶ τὸ κατακρίνειν, τοῦ εἰδότος καὶ τὴν κατάστασιν ἕκαστου, καὶ τὴν δύναμιν, καὶ τὰς ἀνατροφὰς, καὶ τὰ χαρίσματα, καὶ τὴν πρῶσιν, καὶ τὴν ἐπιτηδεύουσαν πρὸς ἕνα ἕκαστον τούτων κρίνοντας καθῶς εἶδεν αὐ-

* Luc. xviii, 11.

εὐς μόνος. Ἄλλως γὰρ κρίνει ὁ Θεὸς τὰ τοῦ ἐπισκόπου, καὶ ἄλλως τὰ τοῦ ἄρχοντος, ἄλλως κρίνει τὰ τοῦ ἡγουμένου, καὶ ἄλλως τὰ τοῦ μαθητοῦ, ἄλλως τὰ τοῦ γέροντος, καὶ ἄλλως τὰ τοῦ νεωτέρου, ἄλλως τὰ τοῦ ἀσθενούντος, καὶ ἄλλως τὰ τοῦ ὑγιαίνοντος. Καὶ εἰς δύναται ταῦτα τὰ κρίματα εἰδέναι, εἰ μὴ αὐτὸς μόνος ὁ ποιήσας τὰ πάντα, ὁ καὶ πλάσας πάντα, καὶ γινώσκων πάντα; Μέννημαι θεούσας ὅτι ποτὲ ἐγένετο πρᾶγμα τοιοῦτον· πλοῖον ἀνδραπίδων παραβαλεῖν εἰς πόλιν τινά. Ἦν δὲ ἐν ἐκείνῃ τῇ πόλει μία παρθένος ἅγια πάνυ προσήκουσα ἐκτετῆ· αὕτη μαθοῦσα ὅτι· παρέβαλε τὸ πλοῖον ἐκεῖνο, ἐχάρη. Ἐπαθῶμαι γὰρ ἀγοράσαι ἐκτετῆ ἐν κοράσιον μικρὸν πάνυ. Ἐλογίσαστο γὰρ, ὅτι Λαμβάνω καὶ ἀνατρέφωμαι αὐτήν, ὡς θέλω, ἵνα μὴδὲν οἶδεν τῆς κακίας τοῦ κόσμου τούτου, καὶ κίψασα μεταστέλλεται τὸν ναύκληρον τοῦ πλοίου ἐκεῖνου, καὶ εὐρίσκει αὐτὸν ἔχοντα δύο κοράσια πάνυ μικρά, ὅσα ἰδικῶς ἐπαθῶμαι ἢ παρθένος, καὶ εὐθὺς μετὰ χαρᾶς παρέχει τὴν τιμὴν, καὶ λαμβάνει τὸ ἐν κοράσιον πρὸς ἐκτετῆ. Ὡς οὖν κατήλθεν ὁ ναύκληρος, ὅθεν ἡ ἅγια ἐκείνη μόνον περιεπάτησε μικρὸν, καὶ ἀπαντᾷ αὐτῷ μὴ θυμολικῆ παντάχρηστος, καὶ βλέπει τὸ ἄλλο κοράσιον μετ' αὐτοῦ, καὶ ἐπαθῶμαι λαβεῖν αὐτὸ, καὶ λαμβάνει· συμφωνεῖ καὶ παρέχει τὴν τιμὴν, καὶ ἀπέρχουσα. Αὐτὸ βλέπετε μυστήριον Θεοῦ, βλέπετε κρίμα. Τί; δύναται δοῦναι περὶ τούτου λόγον; Λαμβάνει οὖν ἡ ἅγια παρθένος τὴν μικρὰν ἐκείνην, καὶ ἀνατρέφει αὐτήν εἰς τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ, τυπούσα αὐτήν εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθόν, διδάσκουσα αὐτήν πᾶσαν τὴν μοναχικὴν κατάστασιν, καὶ πᾶσαν ἀπλῶς τὴν ἐκείνην τῶν ἁγίων ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ. Λαβοῦσα καὶ ἡ θυμολικὴ τὴν ἀθλίαν ἐκείνην, ἀπετέλεσεν αὐτὴν ἐργαλεῖον τοῦ διαβόλου. Τί γὰρ ἄλλο εἶχεν ἢ ὄργη ἐκείνη διδάξει αὐτῆ, εἰ μὴ τὴν ἀπώλειαν τῆς ψυχῆς αὐτῆς; Τί οὖν δυνάμεθα εἰπεῖν περὶ τοῦ φοβεροῦ κρίματος τούτου; Αἱ δύο μικραὶ ἦσαν, αἱ δύο ἐπράθησαν μήτε εἰδούαι τοῦ ἀπέρχοντα, καὶ εὐρέθη ἢ μία εἰς τὰς χεῖρας τοῦ Θεοῦ, καὶ ἡ ἄλλη ἐπέπεσεν εἰς τὰς χεῖρας τοῦ διαβόλου. Ἄρα οὖν δυνατόν ἐστιν εἰπεῖν ὅτι ἀπαιτεῖ αὐτὴν ὁ Θεός, ἀπαιτεῖ καὶ τὴν ἄλλην; πῶς ἔγχα; Ἄρα ἐὰν αἱ δύο ἐμπέσωσιν εἰς πορνεῖαν, ἢ εἰς ἄλλο παράπτωμα, δυνατόν ἐστιν εἰπεῖν ὅτι τὸ αὐτὸ κρίμα ἔχουσιν αἱ δύο, καὶ τὸ αὐτὸ σφάλμα συμβῆ ἀμφοτέρας; Πῶς ἐνδέχεται, αὕτη ἔμαθε τὰ περὶ τῆς κρίσεως, ἔμαθε τὰ περὶ τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ, ἡμέρας καὶ νυκτὸς εἰς τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ· ἐκείνη ἡ ἀθλία οὐδέποτε οἶδεν, ἢ ἤκουσέ τι ἀγαθόν, ἀλλὰ τὸ ἐναντίον, πάντα τὰ αἰσχρὰ, πάντα τα διαβολικὰ, καὶ πῶς ἔγχαρετ ἀπαιτηθῆναι ἀμφοτέρας τὴν αὐτὴν ἀκρίθειαν;

Ε'. Οὐκοῦν οὐδὲν δύναται ἄνθρωπος εἰδέναι τῶν κριμάτων τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ αὐτὸς μόνος ἐστὶν ὁ καταλαμβάνων πάντα, καὶ δυνάμενος τὰ καθ' ἕκαστον κρίναι, καθὼς μόνος ἐπίσταται. Ἀληθῶς συμβαίνει, ὅτι· ποιεῖ ἀδελφὸς πράγματ' αἷνα ἐν ἀκρίθει· ἔχει δὲ ἐν πρᾶγμα ὁ εἰ ἀρέσκει τῷ Θεῷ ὑπὲρ ὅλην τὴν ζωὴν σου, καὶ οὐ καθέξει κατακρίνων αὐτὸν, καὶ κολάζων τὴν ψυχὴν σου; Εἰ δὲ καὶ συμβῆ αὐτὸν ἀσυτραπεῖναι, πόθεν οἶδας πῶσα ἠγωνίσαστο, καὶ πῶσα ἔσταξε ἐν αἵμα αὐτοῦ πρὶν ἐνσπρήξει; καὶ σχεδὸν εὐρίσκειται τὸ σφάλμα αὐτοῦ, ὡς δικαιοσύνη

A principes, aliter prolatos, aliter subditos, aliter seniores, aliter juniores, aliter pyrotos, aliter bene habentes : et quis tot quæstia judicia facere poterit eum qui omnia condidit, omnia formavit, omnia movit? Memoria autem teneo factum hujuscemodi quandoque me audisse : navem scilicet servorum ad quam nescio urbem applicuisse, in qua sane urbe esset virgo sanctissima, salutis suæ admodum diligens et studiosa. Hoc cum accepisset, læta facta est : optabat enim sibi ancillulam ex his mercari quam suo arbitratu aleret et enutrieret in Dei cultu, nec ulla labe sæcularis malitiæ sineret contaminari. Accersiri ergo jubet navis gubernatorem, quem statim comperit tenero pones se puellas duas ejus ætatis quam optabat. Quibus visis ex his alteram sibi dato pretio accepit. Ubi vero abiit mercator haud longe digressus a virgine illa, obviam habuit scenicam et prostitutam quamdam, cui poscunt puellam alteram pretio dedit. Contemplamini, obscuro, mysterium Dei, contemplamini judicium. Quis potest de hac re sanam afferre rationem? Suscipit virgo sanctissima puellam primam, eamque in timore Domini nutrit, insituit, informat in omne opus bonum; docet omnem monasticam conversationem, ostendit suavitatem angelorum et mandatorum Dei. Suscipit et scenica eodem pretio secundam, et eam (breviser dicam) diabolicis operibus omnino addicit. Quid enim aliud habeat furia illa quod eam doceat, quam animæ suæ interitum et ruinam? Quid autem dicemus de horribili judicio hoc? Ambæ porvæ erant, ambæ venundatæ, ambæ ignaræ quo proficcerentur, qui sese manerent exitus : et ecce in manus Dei altera, altera in manus diaboli incidit. Numquid igitur dicere possumus idem consilio et dispositione Dei factum? Inaud, inquam, licet, haud fas est ita judicare. Si enim ambæ in id ipsam vitium incidissent, liceret utique dicere idem judicium ambabus evenisse. At hæc didicit omnia de judicio, de regno Dei, die ac nocte inter verba Dei versata est. Misera autem illa nunquam vidit, nunquam audivit quid bonum esset; et contra potius in omne malum est edocta, ad omnia turpia, obscena, diabolica, instructa. Et quomodo potest repeti ab utriusque eadem diligentia?

V. Annon igitur quod dixi dudum verissimum est, non posse hominem ullum judicium Dei agnoscere, sed solum esse Deum qui circa singula suscepit judicium, ut solum qui omnia noverit? Contingit plerumque aliquem ex fratribus in munitis errare simpliciter, rem autem aliquam in se habere qua Deo iustitice super omnem vitam tuam placeat; et tu sedens et otiosus illum iudicas, atque animam tuam ledis? Esto ceciderit : tu quid scis quomodo concertaverit, quomodo confuderit sanguinem suum, antequam caderet; ita ut prout invenitur vitium

ejus tanquam justitia reputatum apud Deum? Vidit forte Deus laborem ejus et afflictionem quam passus est cum tentaretur, misertusque est illius, et ignovit. Cumque illum misertus Deus sit, tu judicare audeas, atque animam tuam perdere? Quid tu, oro, scis quot fuderit lacrymas pro delicto hujusmodi? Nosti quidem delictum, non nosti poenitentiam. Sed esto quod judicares tantum; hoc non contentus, etiam contemnis. Aliud est enim, ut dixi, judicare, atque aliud contemnere. Contemptus fit post iudicium; ut si conviciaris proximo, ludo illum atque odio habebas: quod sane pejus est et perniciosius iudicio.

VI. Qui optant igitur salvari, nunquam curiosi sunt circa minima proximorum delicta, sed circa sua semper occupantur, atque ea præcidunt. Quo præclare egit ille, qui cum fratrem suum peccasse audiret, suspirans dixit: « Mei mihi quia ille hodie, cras ego! » Cernis cautionem! Cernis in eo animæ promptitudinem? Quam cito invenit, ne fratrem suum iudicaret? **405** Id enim verbum quod dixit, *ego cras*, ipsi timorem dedit et cogitationem, ut caveret ab his in quibus se peccatum prædixisset; ac sic proximi iudicium effugit. Neque hoc satis fuit, sed et seipsum humiliavit, et subdidit, dicens: Agit hic poenitentiam; ego autem poenitentiam nullam ago, nec prævenio ut possim poenitere. Vides divinæ animæ lumen, quæ non solum effugit proximi iudicium, verum etiam seipsum humiliavit? At nos infelices absque ulla discretionem iudicamus, odio habemus, contemnimus quidquid viderimus, audiverimus, suspicati fuerimus; quodque gravius est multo, non contenti damno nostro, ceteros in communem ruinam trahimus: obvium enim quemcumque habuerimus ex fratribus, illi statim dicimus hoc et hoc factum esse; eique pariter nocemus, dum cordi ejus pravæ cogitationes ingerimus. Nec formidamus comminantem ac dicentem: *Vae qui proximo propinat turbidam eversionem*^d! Quod opus sane dæmonium est; hæc cum facimus, nulla nobis cura est. Quid aliud dæmon quam damna et turbationes movere studet? Itaque parum a demonibus quibus cooperamur in ruinam nostram et proximorum, distare probamur. Qui enim animam lædit, cooperatur dæmoni, eique auxilium fert. Item is quis animæ prodest, sanctorum angelorum cooperator est.

VII. Cujus rei causa est, quia in nobis vel nulla vel exigua charitas est. Ea enim compatitur et conterritur, cum proximorum peccata viderit, ut dicitur: *Quia charitas operit multitudinem peccatorum*^e. Et iterum: *Charitas non cogitat malum*^f, et omnia cedit. Nos igitur si charitatem haberemus, omnia teneremus, omnia dissimulareremus, ut factum est a maioribus nostris, dum delicta hominum cernerent. Sed an cæcos illos fortasse opinamur? absit! Cæci

παρὰ τῷ Θεῷ; Βλέπει γὰρ ὁ Θεὸς τὸν κόπον αὐτοῦ, καὶ τὴν Ολίψιν ἣν ἔσχεον, ὡς εἶπον, πρὸ τοῦ ἐνεργῆσαι, ἔλασεν αὐτόν· καὶ σὺ γινώσκεις αὐτό, καὶ ὁ μὲν ὁ Θεὸς ἔλασεν αὐτόν, σὺ δὲ κατακρίνεις αὐτόν. καὶ ἀπέλλεις τὴν ψυχὴν σου; Πόθεν δὲ οἶδας, καὶ πόσα δάκρυα ἐξέχεον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ περὶ τούτου; καὶ σὺ τὴν μὲν ἁμαρτίαν οἶδας, τὴν δὲ μετάνοιαν οὐκ οἶδας. Ἔσο' ὅτε μόνον ἔτι οὐ κατακρίνομεν, ἀλλὰ καὶ ἐξουθενούμεν. Ἄλλο γὰρ ἐστίν, ὡς εἶπον, τὸ κατακρίναι, καὶ ἄλλο ἐξουθενῶσαι· ἡ ἐξουθενῶσις ἐστίν, ὅτι οὐ μόνον κατακρίνει τις, ἀλλὰ καὶ ἐξουθενεῖ· οἷον εἰ βέλυσσεται τὸν πλησίον, σιγαίνεται αὐτόν, ὡς ἀγδίαν τινὰ, καὶ ἐστὶ τοῦτο χεῖρον τοῦ κατακρίναι, καὶ θλιώτερον πάνυ.

Γ'. Οἱ δὲ θέλοντες σωθῆναι, οὐδὲ προσέχουσιν ἐλαττώματι τοῦ πλησίον, ἀλλὰ τοῖς ἰδίῳ πάντοτε, καὶ προσκόπτουσιν. Οἶός ἦν ἐκεῖνος ὁ ἰδιὸν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ ἁμαρτάνοντα, καὶ στενάξας, καὶ εἰπὼν, «Θεοὶ μοι, ὅτι σήμερον αὐτὸς, οὕτως κἀγὼ αἰβριον. » Βλέπεις ἀσφάλειαν; Βλέπεις ἐτοιμασίαν ψυχῆς; Πῶς εὖρεν εὐθέως φυγεῖν τὸ κατακρίναι τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ; διὰ γὰρ τὸ εἰπεῖν, ὅτι πάντως κἀγὼ αἰβριον, ἔδωκεν ἑαυτῷ φόβον, καὶ μέριμναν περὶ ὧν ἡμελλε δῆθεν ἁμαρτῆσαι· καὶ οὕτως ἐξέφυγε τὸ κατακρίναι τὸν πλησίον. Καὶ οὐκ ἠρκέσθη ἕως τούτου, ἀλλὰ καὶ ἑαυτὸν ἔβαλεν ὑποκάτω αὐτοῦ λέγων· Καὶ οὕτως μὲν μετανῶει περὶ τῆς ἁμαρτίας αὐτοῦ, ἐγὼ δὲ οὐ πάντως μετανῶω, οὐ πάντως φθάνω, οὐ πάντως ὅ τι ἰσχύω μετανοῆσαι. Βλέπεις θείας ψυχῆς φωτισμὸν, ὅτι οὐ μόνον ἠδυνήθη ἐκφυγεῖν τὸ κατακρίναι τὸν πλησίον, ἀλλὰ καὶ ἑαυτὸν δέδωκεν ὑποκάτω αὐτοῦ; Καὶ ἡμεῖς οἱ ἀόλιτοι ἀδιαφόρως κατακρίνομεν, ἀηδιζόμεθα, ἐξουθενούμεν· εἰ τι δῆποτε ἐάν ἴδωμεν, ἢ ἀκούσωμεν, ἢ ὑπονοήσωμεν· τὸ δεινότερον ὅτι οὐ μέχρι τῆς ἰδίας βλάβος αὐτῷ ἰστάμεθα, ἀλλὰ ἀπαντῶμεν ἄλλω ἀδελφῷ, καὶ εὐθέως λέγωμεν αὐτῷ· Τὸδε καὶ τὸδε ἐγένετο· καὶ βλάπτομεν, κἀκείνον βάλλοντες εἰς τὴν καρδίαν αὐτοῦ ἁμαρτίαν. Καὶ οὐ φοβούμεθα τὸν εἰπόντα· Οὐαὶ, ὁ ποτιζὼν τὸν πλησίον αὐτοῦ ἀνατροπὴν θολερίαν· ἀλλὰ ποιούμεν ἔργον δαιμόνων, καὶ οὐ μέλει ἡμῖν. Τί γὰρ ἄλλο ἔχει ποιῆσαι δαίμων, εἰ μὴ παραῖσαι καὶ βλάψαι; καὶ εὐρισκόμεθα συνεργῶντες τοῖς δαίμοσι· εἰς ἀπόλειαν ἑαυτῶν καὶ τοῦ πλησίον. Ὁ γὰρ βλάπτων ψυχὴν, τοῖς δαίμοσι συνεργεῖ καὶ βοηθεῖ. Ὅσπερ καὶ ὁ ὤφελων, συνεργεῖ τοῖς ἀγίοις ἀγγέλοις.

Ζ'. Πόθεν δὲ πάσχομεν ταῦτα, εἰ μὴ ἐκ τοῦ μὴ ἔχειν ἡμᾶς ἀγάπην; εἰ γὰρ εἶχομεν ἀγάπην μετὰ συμπαθείας καὶ πόνου, ἡμελούμεν βλέπειν τὰ ἐλαττώματα τοῦ πλησίον· καθὼς λέγει, Ἔτι ἡ ἀγάπη καλύπτει πλείθος ἁμαρτιῶν. Καὶ ἄλιν· Ἡ ἀγάπη οὐ λογίζεται τὸ κακόν· πάντα στέγει· καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ ἡμεῖς οὖν, ὡς εἶπον, εἰ εἶχομεν τὴν ἀγάπην, αὐτὴ ἡ ἀγάπη ἐσκέπασεν ἕκαστον πρᾶγμα· ὥσπερ καὶ οἱ ἄγιοι βλέποντες τὰ ἐλαττώματα τῶν ἀνθρώπων

^d Habac. ii, 15. • Jac. v, 10; 1 Petr. iv, 8. • 1 Cor. xiii, 5.

Μη γὰρ τυφλοὶ εἰσιν οἱ ἄγιοι, ἀλλ' οὐ βλέπουσι τὰ ἁμαρτήματα; Τίς δὲ καὶ μισεῖ οὕτως τὴν ἁμαρτίαν, ὡς ἄγιοι; Καὶ ὅμως οὐ μισοῦσι τὸν ἁμαρτάνοντα, οὐδὲ κατακρίνουσιν, οὐκ ἀποστρέφονται, ἀλλὰ συμπόρευται, νοουθετοῦσι, παρακαλοῦσι. Θεραπεύουσιν, ὡς μέλος ἀσθενῶν· πάντα ποιῶσι, διὰ τὸ σῶσαι αὐτόν. Ὡς περ οἱ ἄλλοι οἱ ὄντες βιάσονται ἀγκιστρῶν εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ κρατήσουσι μέγαν ἰχθύν καὶ αἰσθωνταί, ὅτι ταράσσεται καὶ ἀτακτεῖ, οὐκ εὐθέως καὶ ἐπαχθῶς ἔλκουσιν αὐτόν, ἐπεὶ κόπτεται τὸ ῥάμμα καὶ τελείως ἀπόλλυται. Ἀλλὰ ἐνδιδούσιν αὐτῷ εὐφυσῶς τὸ ῥάμμα, καὶ ἀφίεσιν αὐτόν, φησὶν, ἀπελθεῖν ὅπου θέλεις· καὶ ὅτε μάθωσιν ὅτι ἠπόνησε, καὶ ἠσύχασεν ἀπὸ τῆς ὀρμῆς αὐτοῦ, τότε ἄρχονται πάλιν κατὰ μέτρον σύρειν αὐτόν. Οὕτως καὶ οἱ ἄγιοι τῆ μακροθυμίας καὶ τῆ ἀγάπῃ ἔλκουσι τὸν ἀδελφόν, καὶ οὐκ ἀπολακτιοῦσιν ἀπ' αὐτοῦ, οὐδὲ ἀηδίζονται αὐτόν· ἀλλ' ὡς περ ἡ μήτηρ ἐὰν ἔχη υἱὸν ἁμορφον, οὐκ ἀηδίζεται αὐτοῦ, οὐδὲ ἀποστρέφεται, ἀλλὰ καὶ ἡδέως κοσμεῖ αὐτόν, καὶ εἰ τι δῆποτε ποιεῖ διὰ τὸ χαριτωσαί αὐτόν· οὕτως αἱ ἐκείνουσι, κοσμοῦσιν, ἀντιλαμβάνονται, ἵνα καὶ τὸν πταίοντα κατὰ καιρὸν διορθώσονται, καὶ μήτε ἄλλον ἐάσωσι βλαβῆναι ἐξ αὐτοῦ, καὶ ἵνα καὶ αὐτοὶ μεζύωνος προκόψωσιν εἰς τὴν ἀγάπην τοῦ Χριστοῦ. Τί ἐποίησεν ὁ ἅγιος Ἀμμωνᾶς, ὅτε ἦλθον οἱ ἀδελφοὶ ἐκείνοι ταρασσόμενοι, καὶ λέγουσιν αὐτῷ· « Ἐλθὰ, βλέπε τε, ἀδελφ. ὅτι γυνή ἐστιν εἰς τὸ καλλίον τοῦδε τοῦ ἀδελφοῦ; » Πόσιν εὐσπλαγχνίαν ἐδείχθη; Πόσιν ἀγάπην ἔσχεν ἡ ἅγια ψυχὴ ἐκείνη. Γινούσιν γὰρ ὅτι ἐκρυψεν ὁ ἀδελφὸς τὴν γυναῖκα ὑποκάτω τοῦ πιθαρίου, ἀπελθὼν, ἐκάθισεν ἐπάνω αὐτοῦ, καὶ εἶπεν αὐτοῖς ζητῆσαι εἰς ὄλον τὸ καλλίον· καὶ ὡς οὐκ εὔρον, λέγει αὐτοῖς· Ὁ Θεὸς συγχωρήσει ὑμῖν· καὶ, φησὶν, ἤσχυον αὐτούς, καὶ ἐβόησε καὶ αὐτοὶ; ἵνα μὴ πιστεῦσωσιν εὐχερῶς κατὰ τὸ πλῆσιον. Κάκεινον δὲ ἐσωφρόνισεν, μὴ μόνον σχεπάσας μετὰ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ διορθωσάμενος αὐτόν, ὡς εὔρε τὸν καιρὸν ἐπιτιθεῖον. Ὡς γὰρ μόνου ἐκράτησε τὴν χεῖρα αὐτοῦ μεθ' ὃ ἐξέβαλε πάντα, καὶ εἶπεν αὐτῷ, ὅτι « Φρόντισον ἑαυτοῦ, ἀδελφε, εὐθέως ἐδυσωπήθη καὶ κατενύγη ὁ ἀδελφός, εὐθέως ἐνήργησεν εἰς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἡ φιλανθρωπία καὶ ἡ συμπάθεια τοῦ γέροντος.

Η'. Καὶ ἡμεῖς οὖν κτησώμεθα ἀγάπην, κτησώμεθα εὐσπλαγχνίαν εἰς τὸν πλησίον, ἵνα φυλαχθῶμεν ἀπὸ τῆς δεινῆς καταλαλιᾶς, καὶ τοῦ κατακρίναι, ἢ ἐξουθενῶσαι τινα. Βοηθήσωμεν ἀλλήλοις, ὡς ἰδίοις μέλεσι. Τίς ἔχων τραῦμα εἰς τὴν χεῖρα αὐτοῦ, ἢ εἰς τὸν πόδα, ἢ εἰς ἓν τῶν λοιπῶν μελῶν αὐτοῦ, ἀηδίζεται αὐτόν, ἢ κόπτει τὸ ἴδιον μέλος, κἂν ποιήσῃ σῆψιν, καὶ οὐ μᾶλλον καθαρίζει, ἀποπλύνει, βάλλει ἐμπλάστρους, κατασφραγίζει, παρέχει ἁγίασμα, εὐχεταί, παρακαλεῖ τοὺς ἁγίους ἐξέκαστοι ὑπὲρ αὐτοῦ, ὡς περ εἶλεγε καὶ ὁ ἀδελφὸς Ζωσιμάς, καὶ ἀπλῶς οὐ πρᾶχῳρει, οὐκ ἀποστρέφεται τὸ ἴδιον μέλος, οὐδὲ τὴν δυσωδίαν αὐτοῦ, ἀλλὰ πάντα ποιεῖ ἵνα ὑγιαῖνῃ; οὕτως ὀφείλομεν καὶ ἡμεῖς συμπάσχειν ἀλλήλοις, ἀντιλαμβάνεσθαι δι' ἑαυτῶν, δι' ἄλλων δυνατωτέρων, καὶ πάντα ἐπινοεῖν, καὶ ποιεῖν εἰς τὸ βοηθῆσαι καὶ ἑαυτοῖς καὶ ἄλλοις. *Μέλη γὰρ ἐσμὲν ἀλλήλων,* ὡς

ῥ Rom. xii, 5.

ad peccata hominum erant. Qui autem hominum sic odere peccata ut sancti, neque tamen peccantem odio habuerit, non contempserit, non auverterunt sese ab eo. Sed compatientes admonere, hortati sunt, curarunt ut membrum debile. Omnia fecere, omnia sustinere, ut ad salutem illum reducerent. Imitati piscatores, qui, cum piscem ullum immensum hamo jacto ceperint, ubi illum fluctus miscere et magna vi concuti sentiunt, non cum subito ad littus trahunt cum impetu, alioqui præcinderet funem, liberque evaderet molestia; sed callide funem illi remittunt, sinuntque molliter enotare quo voluerit. At ubi cognoverunt remissam iram et fervorem, sensim illum incipiunt trahere, sicque capto potius. Ita viri sancti cum patientia et charitate fratrem trahunt, neque ipsum calcibus appetunt, aut odio insectantur: sed veluti mater quæ deformem filium peperit, non eum spernit quia deformis est, sed materno amore, benevolentia et mansuetudine ornatum reddit, et quicquid gratum noverit, facit. Sic illi peccatorem semper suspiciunt, ornant, tuentur, protegunt, ut tandem eum revocent et erigant, neque alius ab eo lædatur, ipsi vero magis in Christi charitatem proficiant. Ita sane fecit Ammon sanctissimus, cum ad eum venissent fratres ira et furore pleni, quod mulierem in cella monachi deprehendissent. Quantum enim miserationis et charitatis in eo judicio anima illa sancta præ se tulit? Nam ubi cognovit mulierem sub doliolo latere, statim super illud sedit, jussitque fratres cellam universam querere. Qui cum nihil invenissent, dixit ad eos: « Pareat vobis Deus, » illosque pene confusos præmonitosque **406** ne facile crederent adversus proximum, dimisit: fratrem autem illum, tempus nactus opportunum, Deo adjuvante, correxit erexitque: illis enim explosis omnibus, solius manum tenens, « Curam tui habe, frater, dixit; » qui statim oratione compunctus est, et benignitate et clementia patris sanatus.

VIII. Et nos igitur in nobis fovemus humanitatem et mansuetudinem erga proximum. Fugiamus a detractioe, judicio et contemptu proximorum, invicem nobis opem feramus ut propriis membris. Vulneratum enim quis habens pedem, vel manum, vel quodvis aliud membrorum, illud non abominatur, aut abscissum projicit, etsi opus fetidissimum emiseric, sed potius abluit, purgat, medicinam adhibet, obsignat, consolidat, benedicit, supplicat, adhibet preces et orationes sanctorum, et quæcumque tandem facit, quæ ad valetudinem consequendam pertinent. Compatiamur igitur invicem membris nostris et mutuo complexantes fovemus. Omnia faciamus, excogitemus ut invicem nobis opem feramus. *Membra enim invicem sumus, ut ait Apostolus. Si enim unum corpus sumus, singuli autem singulorum membra.* Et si quodpiam membrorum

patitur, compatitur et cetera h. Quid enim nos A
causata existimamus! Annon videtur unum cor-
pus esse, singuli autem membra? Qui enim admini-
strant, caput; qui vero spectantur et corrigunt,
oculi; qui sermone prosunt, os; qui obediunt, au-
res qui exercentur, manus; pedes, qui reddunt
responsa, et administratores sunt. Caput igitur
es? administra. Oculi es? adverte animum et co-
gita. Os es? loquere, adjuva. Auris es? pareas.
Manus es? operare. Pedes? ministra. Unumquod-
que membrum subministret corpori pro viribus
suis. Nitimini opem mutuam prestare, vel docentes
ignaros, vel Dei verbum immittentes cordibus fra-
trum, vel consolantes in tempore tribulationis, vel
manum dantes et auxiliantes ad opus aliquod. Et,
ut concludam breviter quod ante dixi, studeat unus-
quisque pro virili parte coherere proximo suo: quo
enim magis quis proximo in amore et benevolentia
cohererit, eo a: plius et Deo coherabit.

IX. Exponam vobis exemplum olim a Patribus
datum, ut sermonis vim et potentiam contemple-
mini. Subscribite mihi hujuscemodi figuram sphæ-
ricam cum hoc signo, et animum ad ea quæ dicam
advertite. Circulum fugite mundum esse; centrum
autem circuli, Deum; lineas autem a circulo in
medium ductas, vias credite varias negotiationes
que mortalium. Quo magis penetrant sancti viri ad
interiora ut Deo appropient per rationem ingressus,
eo magis appropiant Deo et sibi ipsis; quantoque
sibi ipsis, tanto et Deo: et quanto viciniore sunt
Deo, tanto et sibi ipsis; quantoque sibi ipsis, tanto
et Deo. Considerate item recessum et ablongationem.
Cum scilicet recedunt a Deo, et ad exteriora
sensu effundunt; patet, quod quanto magis a Deo
recedant, tanto et a seipsis; et quanto a se ipsis,
tanto a Deo. Hujusmodi est charitatis vis et natura.
Quo enim magis a Dei dilectione recedimus, eo et
a proximi amore distamus; quanto Dei charitati
haeremus, tanto et proximi; quantoque proximo,
tanto et Deo. Dignos faciat nos Deus audire quæ
nobis utilia sint, atque eadem 407 facere. Quo
enim studiosiores fuerimus ad agenda audita, eo
nos magis illuminabit Deus, et docebit voluntatem

D
plurimum, et deos inuenerunt in plurimum, totumque inuenerunt in plurimum. O Deus, exaudi nos, et ad exteriora
sensu effundunt, patet, quod quanto magis a Deo
recedant, tanto et a seipsis; et quanto a se ipsis,
tanto a Deo. Hujusmodi est charitatis vis et natura.
Quo enim magis a Dei dilectione recedimus, eo et
a proximi amore distamus; quanto Dei charitati
haeremus, tanto et proximi; quantoque proximo,
tanto et Deo. Dignos faciat nos Deus audire quæ
nobis utilia sint, atque eadem 407 facere. Quo
enim studiosiores fuerimus ad agenda audita, eo
nos magis illuminabit Deus, et docebit voluntatem

λέγει ὁ Ἀπόστολος: Ἐι γὰρ πάντες ἐν σώμα ἕσμεν.
ὁ δὲ καθείς ἀλλήλων μέλη, καί εἴτε πρόχει ἐν
μέλος, συμπύκνει πάντα τὰ μέλη. Τί δοκῶσιν
ἡμῖν εἶναι τὰ κοινόν; Ὅς δοκῶσιν ἡμῖν εἶναι ἐν
σῶμα καὶ μέλη ἀλλήλων; Οἱ μὲν διηκονῶντες, εἰσὶν
ἡ κεφαλὴ· οἱ δὲ προσέχοντες καὶ διορθοῦμενοι, εἰσὶν
ὀφθαλμοί· οἱ δὲ διὰ λόγου ὠφελοῦντες, εἰσὶ τὸ στόμα·
τὰ δὲ ὡτά εἰσὶν, οἱ ὑπακούοντες· αἱ χεῖρες εἰσὶν οἱ
ἐργαζόμενοι, οἱ πόδες εἰσὶν οἱ ἀποκρισάρινοι καὶ οἱ
ἐχόντες τὰς διακονίας. Κεφαλὴ εἶ; διοίκησον. Ὀφ-
θαλμὸς εἶ; πρόσχε, κατανόησον. Στόμα εἶ; λάλη-
σον, ὠφέλησον. Ὅς εἶ; ὑπάκουσον. Χεῖρ εἶ; ἐργα-
σαι. Πούς εἶ; διακνήσον. Ἐκαστος ὑποργήσει εἰς
τὸ σῶμα πρὸς τὴν δύναμιν αὐτοῦ, καὶ σπουδάσας
ἀεὶ βοηθεῖν ἀλλήλοις· εἴτε διὰ τοῦ διδάξαι καὶ δοῦναι
λόγον Θεοῦ εἰς τὴν καρδίαν τοῦ ἀδελφοῦ, εἴτε διὰ τοῦ
παρακαλεῖσαι ἐν καιρῷ θλίψεως, ἢ δοῦναι χεῖρα εἰς
ἔργον καὶ βοηθήσαι. Ἐκαστος ἀπλῶς, ὡς εἶπον,
πρὸς τὴν δύναμιν αὐτοῦ, σπουδάσας ἐνωθῆναι ἀ-
λλήλοις· ὅσος γὰρ ἐνοῦται τι· τῷ πλησίον, τοσοῦτον
ἐνοῦται τῷ Θεῷ.

Θ'. Καὶ λέγω ὑμῖν ὑπόδειγμα ἐκ τῶν Πατρῶν,
ἵνα νοήσητε τὴν δύναμιν τοῦ λόγου. Ἵπὸθεστέ μοι
κύκλον εἶναι ἐν τῇ γῆ· οἷον, χάραγμα τι στρογγύ-
λον ἀπὸ διαθήτου κέντρου. Κέντρον λέγεται αὐτῷ
ἰδικῶς τὸ μεσώτατον τοῦ κύκλου ἕως τοῦ κέντρου.
Θέτε τὸν νοῦν ὑμῶν εἰς τὸ λεγόμενον. Τοῦτον τὸν κύ-
κλον νομίσαστέ μοι εἶναι τὸν κόσμον, αὐτὸ δὲ τὸ μέ-
σον τοῦ κύκλου τὸν Θεόν, τὰς δὲ εὐθείας τὰς ἀπὸ τοῦ
κύκλου ἐπὶ τὸ μέσον τὰς ὁδοὺς, ἦτοι τὰς πολιτείας
τῶν ἀνθρώπων. Ἐφ' ὅσον οὖν εἰσέρχοντα, οἱ ἄγιοι
ἐπὶ τὰ ἴσα ἐπιποθοῦντες ἐγγίσει τῷ Θεῷ κατὰ ἀνα-
λογίαν τῆς εἰσόδου, πλησίον γίνονται τοῦ Θεοῦ καὶ
ἀλλήλων· καὶ ὅσος πλησιάζουσι τῷ Θεῷ, πλησιάζου-
σιν ἀλλήλοις, καὶ ὅσος πλησιάζουσιν ἀλλήλοις,
πλησιάζουσι τῷ Θεῷ. Ὁμοίως νοήσατε καὶ χωρι-
σμόν. Ὅταν γὰρ ἀφιστῶσιν αὐτοὺς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ καὶ
ἀποστρέψωσιν ἐπὶ τὰ ἑξῶ, θελόν ἔστιν ὅτι ὅσον ἐξέρ-
χονται καὶ μακρύνουσιν ἑαυτοὺς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, το-
σοῦτον μακρύνονται ἀπ' ἀλλήλων, καὶ ὅσον μακρύνονται
ἀπ' ἀλλήλων, τοσοῦτον μακρύνονται ἀπὸ τοῦ Θεοῦ.
Ἴδού τοιαύτη ἐστὶν ἡ φύσις τῆς ἀγάπης. Ἐφ' ὅσον μὲν
ἔσμεν ἑξῶ καὶ οὐκ ἀγαπῶμεν τὸν Θεόν, ἐπὶ τοσοῦτον
ἐχομεν διάστασιν ἕκαστος πρὸς τὸν πλησίον· ἐάν δὲ
ἀγαπήσωμεν τὸν Θεόν, ὅσον ἐγγίζομεν τῷ Θεῷ διὰ τῆς
εἰς αὐτὸν ἀγάπης, τοσοῦτον ἐνοῦμεθα τῇ ἀγάπῃ τῇ τοῦ

DOCTRINA VII.

De accusatione sui ipsius.

I. Queramus, fratres, id unde potissimum eveniat, ut cum verbum quis illum molestum acceperit, quasi illud non audiverit, sæpe absque ulla afflictione discedat, nonnunquam vero statim ut illud audiverit, turbetur et affligatur? Que, oro,

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ Ζ΄.

Περὶ τοῦ ἑαυτοὺς μέμψασθαι.

A'. Ζητήσωμεν, ἀδελφοί, πόθεν ποτὲ μὲν ἀκού-
τις ῥῆμα θλιβερόν, καὶ παρέρχεται αὐτὸ ἀταράχως,
ὡς μηδὲ ἀκούσας σχεδόν· ποτὲ δὲ ἀκούει,
καὶ εὐθέως ταράσσεται. Τίς ἐστὶν ἡ αἰτία τῆς τοιαύ-
της διαφορᾶς; Ἄρα δὲ καὶ μὲν ἔχει διαφορὰν τῆς

τοιαύτης αἰτίας τὸ πρῶγμα, ἢ καὶ πολλάς; Ἐγὼ βλάπω ὅτι πολλάς μὲν ἔχει αἰτίας· μία δὲ ἐστὶν ἡ γεννώσα, ὡς ἂν εἴποι τις. ἄλλας τὰς πολλάς αἰτίας· καὶ λέγω πῶς· Πρῶτον μὲν συμβαίνει τινὰ εὐρεθῆναι ἀπὸ εὐχῆς, ἢ ἀπὸ καλοῦ καθίστατος, καὶ εὐρίσκειται, ὡς ἂν εἴπῃ τις, ἐν καλῇ καταστάσει, καὶ βασιτάζει τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, καὶ παρέργεται ἀταράχως. Πάλιν δὲ συμβαίνει ὅτι εὐρίσκειται τις ἔχων προσπάθειαν πρὸς τινά, διὰ τοῦτο ἀθλίπτως βασιτάζει παρ' αὐτοῦ ἐπιφερόμενα αὐτῷ. Ἔστι πάλιν ὅτε καταφρονεῖ τις θέλοντα αὐτὸν βιάσθαι, καὶ ὡς εὐτελίξων τὰ παρ' αὐτοῦ, καὶ μὴδὲ προσέχων αὐτῷ, ὡς ἀνθρώπων, μὴδὲ ποιούμενος αὐτοῦ λόγον ἐπὶ τοῖς παρ' αὐτοῦ λεγομένοις. Καὶ λέγω ὑμῖν τι τοιοῦτον, ἵνα θαυμάσητε· Ἦν τις ἀδελφὸς ἐν τῷ κοινοδίῳ πρὸ τοῦ με ἀναχωρησῆαι ἐκείθεν, καὶ ἔδιδεσκον αὐτὸν μηδέποτε ταρξασόμενον, ἢ θλιβόμενον πρὸς τινά· καίτοιγε διαφόρως εἶδον πολλοὺς τῶν ἀδελφῶν ὑβρίζοντα; καὶ σιαιόντα; Ἄ· τὸν· οὕτως δὲ ἔφερον ὁ νεώτερος ἐκεῖνος τὰ παρ' ἐκάστου αὐτῶν, ὡς μηδενὸς παντελῶς ὀχλοῦντος αὐτῷ. Ἐγὼ οὖν ἐθαύμαζον ἀεὶ τὴν ὑπερβολὴν τῆς ἀνεξικακίας αὐτοῦ, καὶ ἐπαθύμουν μαθεῖν πόθεν ἐκτῆσατο τὴν ἀρετὴν ταύτην· καὶ λαμβάνω αὐτὸν ἅπαξ περιβίως, καὶ βάλλω αὐτῷ μετόπισαν, παρακαλῶν εἰπεῖν μοι ποῖον ἀεὶ λογισμὸν ἔχει ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, εἴτε ὑβρίζομενος, εἴτε οἰονδήποτε ἐπαχθῶς πάσγων ὑπὸ τίνος, ὅτι τοιαύτην ἐνδείκνυται μακροθυμίαν. Ὁ δὲ ἀποκρίνεται φύσει μετὰ ἀπνοίας, καὶ λέγει μοι· « Ἀλλ' ἐγὼ ἔχω προσέχειν τοῖς ἀτελέσμασι τούτοις, ἢ δέξασθαι τὰ παρ' αὐτῶν, ὡς παρ' ἀνθρώπων ὠρατοὶ κύνες. » Ἀκούσας ἐγὼ τοῦτο, ἔβαλον κάτω τὰ ὄτα μου, καὶ λέγω ἐν ἑμαυτῷ· « Εὐρε τὴν ὁδὸν ὁ ἀδελφὸς οὗτος, » καὶ σφραγίσας ἑμαυτὸν ἀπῆλθον εὐχόμενος, ἵνα καὶ ἐμὲ καὶ αὐτὸν ὁ Θεὸς σκεπάσει.

Β. Ὅστε συμβαίνει, ὡς εἶπον, καὶ ἀπὸ καταφρονητικῶς μὴ παραχθῆναι τινά. Τοῦτο δὲ προφανῆς ἐστὶν ἀπώλεια. Τὸ δὲ παραχθῆναι τινά πρὸς ἀδελφὸν θλιβόντα αὐτὸν, συμβαίνει ἢ ἐκ τοῦ μὴ εὐρεθῆναι κατ' ἐκείνην τὴν ὥραν ἐν καλῇ καταστάσει, ἢ ἐκ τοῦ ἔχειν ἀηδίαν τινὰ πρὸς αὐτόν. Εἰσι δὲ καὶ ἄλλα πολλὰ αἰτία τούτου, ἕπερ διαφόρως εἴρηται. Τὸ δὲ αἴτιον πάσης ταραχῆς ἐστὶν, ἐὰν μετὰ ἀκριβείας ζητήσωμεν, τὸ μὴ μέμφεσθαι ἑαυτούς· ἐκείθεν ἔχομεν ἄλλην τὴν συντριβὴν ταύτην, ἐκεῖθεν οὐδέποτε εὐρίσκομεν ἀνάπαυσιν. Οὐκ ἐστὶ γὰρ θαυμάσιον ὅτι ἀκούομεν παρὰ πάντων τῶν ἀγίων, μὴ εἶναι ἄλλην ὁδὸν πλὴν ταύτης· καὶ βλεπομένον ὅτι οὐδεὶς ὠδευσά ποτε ἄλλην ὁδὸν, καὶ εὐρεν ἀνάπαυσιν· καὶ προσδοκῶμεν ἡμεῖς ἀναπαύεσθαι, ἢ ὕλως ὁδὸν εὐθείαν κρατεῖν, μηδέποτε ἀνεχόμενοι ἑαυτοῦς μέμφεσθαι. Ἦντως· Ἐάν ποιήσῃ ἄνθρωπος μυρίας πολιτείας, κρατήσῃ δὲ τὴν ὁδὸν ταύτην, οὐ μὴ παύσῃ τί ποτε θλιβὼν καὶ θλιβόμενος, καὶ ἀπῶλων ἰσως τοῦ κόπου αὐτοῦ. Ποῖαν δὲ χα-

A causa est hujusce varietatis? Unamne rationem habeat res hæc, an plures? Ego multas inesse rationes et causas animadverto, atque unam in primis quæ cæteras omnes gignit, ut quidam ait: ex ipso interdum statu in quo quisque reperitur, hoc provenit. In oratione enim aut contemplatione repertus, facile conviciantem fratrem fert, et immobilis perstat. Aliquando ex affectatione nimia qua quis in aliquem fratrem tenetur: omnia enim præ amore ab eo patientissime tolerat. Nonnunquam quoque ex contemptu, cum scilicet quis contemnit et spernit eum qui sese turbare voluerit, dedignaturque in illum tanquam in vilissimum omnium intueri, aut verbum illi respondere, aut de ipsius injuriis et maledictis cum aliquo mentionem facere. Hujusmodi vir, fateor, admiratione summa dignus est. Erat in cœnobio nostro frater, antequam ego inde digrederer, quem nunquam videbam vel turbatum vel afflictum in aliquo: contra vero aspiciebam plurimos ex fratribus illi verbis asperis molestos et graves; quæ omnia animo æquissimo ferebat et patientissimo. Mirabar, fateor, excellentiam patientiæ ejus, optatamque ex eo audire quomodo sibi virtutem hanc tantam parasset. Cum igitur eum aliquando obvium halmissem, exhibita reverentia orare cœpi, ne me celaret quid solet apud se cogitare, cum a multis plurimis afficeretur injuriis, et quomodo tantum pati æquo animo posset et ferre. Respondit ille mihi simpliciter, nulla circuitione aut recusatione: « Ego me sic habeo ad has injurias et ita eas perfero, ut ab hominibus blandi canes. » His auditis demisi aures, et mihi ipsi dixi: « Inveniat frater hic viam per quam recte incedat, » neque obsignans et firmans abii, supplicans Deo ut me et illum protegeret.

II. Hinc igitur, ut dixi, provenit non turbari aliquem aut affligi, si quæ dicuntur, spernat et negligat. Turbari autem et affligi ex verbis fratris inde fit, quod vel in statu nullo bono reperitur, vel quod fratrem illum oderit. Sunt autem et aliæ plurimæ hujusce rei causæ, quæ differenter dictæ sunt. Sed ratio omnis perturbationis, si queramus diligenter, ea est, quod nemo seipsum accusat. Hinc fuit omnis molestia et afflictio, hinc est ut nullam aliquando requiem habeamus: nec mirari licet, cum a sanctis hominibus acceperimus, nullam præter hanc nobis ad quietem viam dari. Quod ita esse in plurimis vidimus: et nos desides et amantes requiem speramus, vel credimus viam rectam a nobis incedi, cum in omnibus simus impatientissimi, nunquam sustinentes nosmetipsos accusare. Ita si res habet. Quotquot virtutes possiderit homo, etsi innumeras atque infinitas, a via autem hac declinaverit, nunquam quiescet, sed semper vel affligetur, vel affliget alios, laboresque suos 406 om-

VARIÆ LECTIONES.

nes deperdet. Quod autem 'gaudium vel requiem consequatur is qui talis factus fuerit, ut aiebat abbas pastor? Qui enim sese accusaverit, quidquid incommodi, damni, probri, ignominia: vel alterius, cujuscunque afflictionis incurrerit, omnia hilare suscipit, omnibus dignissimum se putat, neque ullo modo turbari potest. Quid hoc homine quietius?

III. Sed mihi fortasse quis objiciet: Quid si me affligat frater, querensque nullam me inventionem occasionem dedisse, cur me accusare debeam? Perfecto si se quis cum Dei timore diligenter examinet, nunquam omnino se insontem inveniet: videbitque vel actu, vel verbo, vel figura ullam a se occasionem datam. Quod si in nullo horum se tunc sontem inveniet, profecto alio tempore amixit fratrem illum, vel eadem vel dissimili in re; aut forte quempiam alium fratrem vexavit. Quare hoc merito repatitur, vel ob alia quæ alias plurima peccata commisit. Quærit alius cur seipsum accuset, cum sedens in omni pace et quiete affligitur a superveniente fratre verbo ullo, vel molesto, vel ignominioso, quod cum pati non queat, frasci se putat, et turbari cum ratione: quia nisi incidisset ille, et locutus fuisset et turbationem fecisset, nunquam peccasset? Hoc certe ridiculum est, nullaque nititur ratione. Neque enim ex hoc quod verbum ullum dixerit passionem iræ illi injecit, quin potius ostendit, qua laboraret passione: ut, si vellet, pœnitentiam ageret. Hic siligini similis factus est nitidæ et splendentis, quam cum quis fregerit, cœnum ejus patefaciet. Sic qui sedet quietus et pacificus ut existimat, passionem intus habet quam non videt. Supervenit frater, verbum aliquod molestum objicit; statimque pus omne et lutum quod intus latebat, evomitur. Quare si misericordiam vult consequi, pœnitentiam agat, purget se, proficere studeat, videbitque debuisse magis sese fratri illi gratias, quam injuriam referre, qui tanx sibi fuerit utilitatis occasio. Non enim postmodum tentationibus adeo affligitur, sed quanto profecerit magis, tanto illas sentiet leviores. Nam quanto proficit anima, tanto fit fortior et valentior ad ferenda quæcunque dura contigerint. Jumentum enim illud fortissimum dicimus, quod, onus quodque etiam magnum valenter et commode vehit: et, si contigerit casu ullo offendere vel cadere, ita statim excitatur et resurgit, ut vix offendisse vel cecidisse se senserit. Debile autem animal cuicunque oneri etiam levissimo succumbit; et, si ceciderit, ad resurgendum multorum opus habet auxilio. Idem est de anima, quæ quo magis peccaverit, eo fit semper debilior. Peccatum enim in miseriam quæcunque trahit, et conculcit apud quem fuerit: quod si postea quidpiam contigerit, illud eum adhuc magis aggravat. Sin vero profecerit homo et surrexerit ex peccato, quæcunque postmodum acciderint, levia reputabit, cum antea visa essent gravissima, conferuntque magis et benefaciunt, quam lædant, ad summumque progressum et quietem deducimur, si nos ipsi potius

A ράν, ποίαν ἀνάπαυσιν οὐκ ἔχει ὁ τοιοῦτος, ὅπου δ' ἂν ἀπέλιθη, ὡσπερ εἶπε καὶ ὁ ἀββάς ποιμῆν, ὁ ἑαυτὸν μεμψόμενος; Εἰ τι γὰρ συμβῆ αὐτῷ εἴτε ζημία, εἴτε ἀτιμία, εἴτε διαδήποτε θλίψις, προλαβὼν ἔχει ἑαυτὸν ἄξιον, καὶ οὐδέποτε ταράσσεται. Ἔστι τούτου τί ποτε ἀμεριμνότερον.

Γ'. Ἀλλὰ λέγει τις· Καὶ ἐὰν θλίβῃ με ὁ ἀδελφός, καὶ ἐρευνήσω ἑμαυτὸν, καὶ εἶρω ὅτι οὐκ ἔδωκα αὐτῷ οἰανδήποτε πρόφασιν, πῶς δύναμαι μεμψασθαι ἑμαυτὸν; Ὅντως ἐὰν ἐρευνήσῃ τις ἑαυτὸν μετὰ φόβου Θεοῦ, εὐρίσκει ὅτι πάντως ἔδωκεν αἰτίαν, εἴτε ἔργῳ, εἴτε λόγῳ, εἴτε σχήματι. Εἰ δὲ καὶ βλέπει ἑαυτὸν, ὡς λέγει, ὅτι ἐν οὐδενί τούτων ἔδωκεν ὅλως αἰτίαν πρὸς τὸ παρὼν, εἰκὸς ἄλλοτε ἐθλίβεν αὐτὸν, ἢ εἰς αὐτὸ τὸ πρᾶγμα, ἢ εἰς ἄλλο, εἰκὸς ἄλλον ἀδελφὸν ἐθλίψεν, καὶ ἔχρωσται διὰ τοῦτο παθεῖν, ἢ πολλάκις καὶ δι' ἄλλην ἁμαρτίαν· ὥστε ἐὰν, ὡς εἶπον, μετὰ φόβου Θεοῦ ἐρευνήσῃ τις ἑαυτὸν καὶ ψηλαφήσῃ τὴν ἰδίαν συνείδησιν ἀκριβῶς, εὐρίσκει ἑαυτὸν πάντως ἁτιον. Πάλιν ἔστιν ὅτι βλέπει τις ἑαυτὸν, ὡς μετὰ εἰρήνης καὶ ἡσυχίας καθεζόμενον, καὶ ὅτε εἶπῃ αὐτῷ ἀδελφός τὸ ῥῆμα τὸ λυποῦν αὐτὸν, ταράσσει, καὶ ὡς ἐκ τούτου νομίζει εὐλόγως θλίβεσθαι, κατ' αὐτοῦ λέγων, ὅτι Εἰ μὴ ἦλθε καὶ ἐλάλησέ μοι, καὶ ἐτάραξέ, με, οὐκ εἶχον ἁμαρτήσαι. Καὶ τούτο χλεύη ἐστὶ, καὶ τοῦτο παραλογισμός ἐστι. Μὴ γὰρ ὁ εἰπὼν αὐτῷ τὸ ῥῆμα, ἐνέβαλεν αὐτῷ τὸ πάθος, τὸ ἐν αὐτῷ ἔδειξεν αὐτῷ, ἵνα ἐὰν θέλῃ, μετανοήσῃ ὑπὲρ αὐτοῦ. Οὗτος γὰρ εἶκος σιληγνίῳ καθαρῷ, ἔξωθεν μὲν ὠραίων, ἔσωθεν δὲ λαμπρῶν τι· καὶ ὅταν κλάσει αὐτό τις, τότε φαίνεται ὁ βόρβορος αὐτοῦ. Οὕτως καὶ αὐτὸς ἐκάθητο μετ' εἰρήνης, ὡς ἐνόμιζεν. εἶχε δὲ ἔσωθεν αὐτοῦ τὸ πάθος, καὶ οὐκ ᾔδει. Ἐν ῥῆμα εἶπεν αὐτῷ ὁ ἀδελφός αὐτοῦ, καὶ ἐξέβαλε τὸν βόρβορον τὸν κεκρυμμένον ἔσω. Ἐὰν οὖν θέλῃ ἐλεθθῆναι, μετανοήσῃ, καὶ καθαρῶς, προκόψῃ, καὶ βλέπει ὅτι μᾶλλον εὐχαριστήσαι ἠρεῖται τῷ ἀδελφῷ, ὡς αἰτιῶ γινόμενῳ αὐτῷ τῆς τοιαύτης ὠφελείας. Οὐκ ἐστὶ γὰρ ὁμοίως βραδύον αὐτὸν οἱ περιετμοί· ἀλλ' ὅσον προκόπτει, τοσοῦτον εὐρίσκονται αὐτῷ ἐλαφρότεροι. Ὅσον γὰρ προκόπτει ἡ ψυχὴ, γίνεται ἰσχυρὰ, καὶ ἔχουσα δύναμιν βαστάσαι τὰ ἐπερχόμενα. Ὅσπερ ἐὰν ἐστὶ ζῶον ἰσχυρὸν, καὶ φορτίσει τις αὐτὸ γομάρι μετὰ ἀναπαύσεως; βαστάζει· εἰ δὲ καὶ συμβῆ αὐτῷ προσκόψαι, εὐθὺς ἐγείρεται, καὶ σχεδὸν, οὐδὲ αἰσθάνονται ὅτι προσέκοψεν· ἐὰν δὲ ἐστὶ ζῶον ταλαίπωρον, καὶ τὸ ἐφτι δῆποτε, βαρεῖ αὐτό· εἰ δὲ καὶ πέσῃ, δέεται πολλῆς βοηθείας· εἰς τὸ ἐγείραι αὐτό· οὕτως ἐστὶ καὶ τὸ τῆς ψυχῆς, ὅσον ἐνεργεῖ τὴν ἁμαρτίαν, ταλαιπωρεῖ ἐξ αὐτῆς. Εἰ γὰρ ἡ ἁμαρτία ταλαιπωροῦσά ἐστι, καὶ σαθεοὶ τὸν ἔχοντα αὐτὴν, λοιπὸν εἴ τι δῆποτε ἐὰν συμβῆ, βαρεῖ αὐτόν· ἐὰν δὲ προκόψῃ ἄνθρωπος, γίνονται αὐτῷ κατὰ πρόσβασιν ἐλαφρότερα ἐκεῖνα τὰ ποτε βαρύνοντα αὐτόν· ὥστε πάνυ ἡμᾶς εὐεργετεῖ, καὶ εἰς πολλὴν ἀνάπαυσιν καὶ προκοπὴν φέρει τὸ ἑαυτοῦ; καὶ μετένα ἄλλον ἐν τοῖς συμβαινουσιν αἰ-

τιθεσθαι· Καὶ μάλιστα οὐδὲν ἐγγυραεῖ ἄνευ τῆς προ- A
νοίας τοῦ Θεοῦ γενέσθαι ἡμῖν.

Δ'. Οἰκοῦν κἄν λέγει τις, ὅτι· « Πῶς οὐ δύναμαι
θλιθῆναι, ἐὰν χρῆζω πράγματος, καὶ οὐ λαμβάνω; »
ἰδοὺ γὰρ χρῆζω αὐτοῦ κατὰ τὸ ἀνυχαίειν. Καὶ οὐ-
δὲ οὗτος ἔχει λόγον τὸ μέμψασθαι ἑαυτὸν τινα, ἢ
θλιθῆναι κατὰ τινος· ἀλλὰ ἐὰν τῷ ὄντι χρῆζῃ πρά-
γματος, ὡς λέγει, καὶ οὐ λαμβάνει, ὀφείλει λέγειν,
ὅτι· « Ὁ Χριστὸς οἶδε πλέον εἰ ὀφείλω ἀναπαύηαι,
καὶ αὐτῆς γίνεται μοι ἀντὶ τοῦδε τοῦ πράγματος, ἢ
ἀντὶ τοῦδε τοῦ βρώματος. » Οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ ἔφαγον
τὸ μάννα ἐν τῇ ἐρήμῳ τεσσαράκοντα ἔτη. Καὶ ἐν
μὲν ἔδος ἦν τὸ μάννα. Ἐκάστῳ δὲ ἐγένετο καθὼς
ἔχρηξε· τῷ χρῆζοντι ἄλμυρον, ἄλμυρον ἐγένετο·
τῷ χρῆζοντι γλυκέας, ἐγένετο γλυκὴ· καὶ ἐκάστῳ B
ἀπλῶς οὕτως ἐγένετο, ὁρμύζον πρὸς τὴν κρᾶσιν
αὐτοῦ. Οὕτως οὖν ἐὰν χρῆζῃ τις ὕου, καὶ οὐ λαμ-
βάνει εἰ μὴ λάχανον, εἶπη τῷ λογισμῷ αὐτοῦ, ὅτι
« Εἰ συνέφερε μοι, εἶχε πάντως πέμψαι μοι αὐτὸ ὁ
Θεὸς· πλὴν δύναται καὶ αὐτὸ τὸ λάχανον ποιῆσαι
μοι ὡς ὕον· » καὶ πιστεύῃ τῷ Θεῷ, ὅτι γίνεται
αὐτῷ εἰς μαρτύριον. Καὶ γὰρ μετὰ ἀληθείας ἐὰν
ἔστιν ἀξιότιμος τοῦ ἀναπαύηαι, καρδίᾳ σαρωθῆναι,
πληροφορεῖ ὁ Θεὸς ποιῆσαι μετ' αὐτοῦ ἔλεος κατὰ
τὴν χρείαν αὐτοῦ· ἐὰν δὲ οὐκ ἔστιν ἀξιότιμος τοῦ ἀνα-
παύηαι, ἢ οὐ συμφέρει αὐτῷ, καὶνὴν οὐρανὸν, και-
νὴν γῆν ἐὰν ποιῆσῃ, οὐκ εὐρίσκει ἀνάπαυσιν· ἀμέ-
λει, ποτὲ μὲν εὐρίσκει τις ἀνάπαυσιν καὶ ὑπὲρ
τὴν χρείαν αὐτοῦ, ποτὲ δὲ οὐδὲ τὴν χρείαν αὐτοῦ. C
Ἔστι δὲ ὅτε οἰκονομεῖ τινα καὶ ὑπὲρ τὴν χρείαν,
ἐπειδὴ ὁ Θεὸς, ὡς ἐλεήμων ἐκάστῳ παρέχει τὴν
χρείαν αὐτοῦ. Ἔστι δὲ ὅτε οἰκονομεῖ τινα καὶ ὑπὲρ
τὴν χρείαν, δεικνύων αὐτῷ τὴν ὑπερβολὴν τῆς φι-
λανθρωπίας αὐτοῦ, καὶ διδάσκων αὐτὸν τὴν εὐχαρι-
στίαν. Ὅταν δὲ οὐ παρέχει αὐτῷ τὴν χρείαν αὐ-
τοῦ, ποιεῖ διὰ τοῦ λόγου αὐτοῦ τὴν ἐνέργειαν τοῦ
πράγματος οὐ χρῆζει, καὶ διδάσκει αὐτὸν τὴν ὑπο-
μονὴν· ὥστε εἰς πάντα ἄνω ὀφειλομένον προσέχειν
κἄν καλῶς, ἢ κακῶς ἢ πάθωμεν παρὰ τινος, ἄνω
προσέχειν, καὶ εὐχαριστεῖν ἐπὶ τοῖς συμβαινουσι,
βαστάζοντες ἀεὶ τὴν μέμψιν ἑαυτῶν· καὶ λέγοντες,
καθὼς εἶπον οἱ Πατέρες· εἰ μὲν καλὸν τίποτε συμ-
βῆ, ὅτι οἰκονομία ἐστὶ τοῦ Θεοῦ· εἰ δὲ κακὸν, ὅτι διὰ
τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν. Ἐν ἀληθείᾳ γὰρ πᾶν ὃ ἐὰν πάθω-
μεν, ἐκ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν πάσχομεν. Οἱ γὰρ παν-
τάγιοι κἄν πάσχουσιν, ὑπὲρ τοῦ ὄνοματος τοῦ Θεοῦ
πάσχουσιν, ἢ διὰ τὸ ἀναδειχθῆναι τὴν ἀρετὴν αὐ-
τῶν εἰς πολλῶν ὠφέλειαν, ἢ διὰ τὸ πληθυνθῆναι
παρὰ τοῦ Θεοῦ μισθὸν αὐτῶν. Περὶ ἡμῶν δὲ ἀθλίον
πίως δυνάμεθα εἰπεῖν τοῦτο· καὶ ἑκάστην οὐ· ὡς
ἁμαρτάνοντες καὶ ἐκδικούντες τὰ πάθη ἡμῶν, ἀφ-
ήκαμεν τὴν εὐθείαν ὁδὸν ἣν εἶπον οἱ Πατέρες, τὸ μέμ-
ψεσθαι ἑαυτούς· καὶ δεύομεν τὴν στρεβλὴν ὁδὸν
μεμφόμενοι τὸν πλησίον, καὶ ἕκαστος ἡμῶν σπου-
δάζει ἐν παντὶ πράγματι, βαλεῖν τὴν αἰτίαν κατὰ
τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, καὶ ρίψαι κατ' αὐτοῦ τὸ βάρος.
Ἐκαστος ἀμελεῖ καὶ οὐδὲν φυλάττει, καὶ τὸν πλη-
σίον ἀπειτούμεν τὰς ἐντολάς.

quam nullum alium in omnibus accusemus; eo etiam
magis quo nihil nobis absque divino nutu et pro-
videntia evenit.

IV. At dicit fortasse aliquis: « Quo pacto pos-
sum non turbari, cum mihi re quapiam opus est
necessario, nec eam accipio? » At neque ex hoc
potes quemquam accusare vel turbari eum ratione.
Nam quicumque re ul'a opus habet, nec eam ac-
cipit, debet in seipso dicere: « Novit Christus Domi-
nus quid 409 mihi opus sit: fiat igitur ipse mihi
huiusce rei vel huius cibi loco » Filii enim Is-
rael manducaverunt manna in deserto annos quadra-
ginta. Fuitque species unica mannae: unicuique
factum est, ut illud quivis optabat et opus habebat.
Nam cui aeredine et salsedine opus erat, amarum
et salsum factum est; cui dulcedine, dulce; con-
veniens ad quamlibet comestionem. Sic igitur cum
alicui opus fuerit ovo, acceperit tantum oluscula,
dicat sibi ipsi: « Si mihi ovum expelierit, illud
potens est Dominus mittere, vel potius olera in
ovum convertere; » credatque Deo, quoniam hoc
sibi fiet in martyrium. Si quis quoque quiete dignus
fuerit et otio, certus sit facturum cum eo Deum
misericordiam, prout opus fuerit. Quod si quiete
indignus fuerit, vel inutile ei quiescere: si novum
conderet caelum, novam terram, requiem nunquam
consequetur. Ex quo fit ut alius praeter necessitatem
suam plerumque habeat, alius multis egerat; quon-
iam Deus misericors unicuique necessaria imper-
titur. Cumque alii dederit praeter necessitatem,
huic ostendit humanitatis suae magnitudinem, du-
cetque ut gratias agat: cum autem alteri non praes-
tat quod videtur necessarium, hac ratione facit ut
ostendat haec non adeo necessaria esse, doceratque
pati, et in cunctis ad superiora prospectum nostrum
intendere. Ita ut intelligamus si vel bene vel male
a quoquam fuerimus affecti, id omne desuper esse,
et in cunctis quae nobis occurrerint, gratias semper
agens, ferentes in nos semper omnem accusa-
tionem. Dixerunt enim majores nostri, quod quid-
quid nobis boni evenisset, id esse divinam dispen-
sationem; si autem malum ullum venisset, esse id
peccata nostra. Vere enim quidquid patimur, ob
delicta nostra patimur. At sancti viri passi sunt,
D vel ob Christi Jesu nomen, vel ut virtutem suam
in lucem ederent ad multorum utilitatem, vel ut
praemium suum majus apud Deum efficerent. De
nobis autem infelicibus quomodo possumus hoc
dicere? Qui quotidie peccantes, et passionibus vi-
tiosisque nostris obsequentes, relinquimus viam re-
ctam quam Patres nostri in sui ipsius vera accusa-
tionem dicere consistere? Nos vero retro lapsi in
cunctis proximum accusamus, ita ut quivis nostrum
studeat, semper causam omnem erroris in fratrem
referre, et omne onus illi imponere, omniaque ne-
gligentes et nihil curantes, a proximo recepta
repetimus.

V. Convenere ad me quandoque fratres duo, qui mutuo ininvicem fuerant. Dixitque major imperasse sese rem minori, ex qua ille statim turbatus esset; quo viso non potuisse quoque se ab ira temperare. « Quia, inquit, si in me fidem et charitatem habuisset, omnia excepisset a me cum fiducia et mansuetudine. » Respondit Junior: « Da veniam, quæso, pater: hic mihi non est locus cum timore Dei, sed ut ille qui ambit imperare, ex quo existimo cor meum fortasse in eum non potuisse spem et fidem habere. » Adverte animam quemadmodum ambo sese invicem accusabant, et neuter eorum in seipsum culpam conferebat. Verum hi duo cum turbationes inter se commovissent, etsi mutuo sibi reverentiam inclinatione corporis exhibebant, dubii ancipitesque mansere. Dicebat quidem alter, non exhibitam sibi ex corde reverentiam, atque ea de causa non potuisse confidere. Aiebat alter non fuisse illi in charitate perfectum, antequam ipsi illi reverentiam et honorem exhiberet, ideoque se illi non posse fidere. ¶ Vides rem ridiculam? vides turbinem cogitationum? arpe mecum doleo, ut novit Dominus, quod majorum et patrum nostrorum sententias ad iniquas et pravas cogitationes nostras invertimus, et animarum nostrarum interitum. Debit uterque illorum accusationem in seipsum torquere, et alter quidem dicere, quia ex corde fratri pacem non dedisset, ideo fecisse Deum se omnino confideret. Alter autem, quia non fuisset ad fraternam remissionem omnino præparatus, nisi ante ille penitentiam egisset, hac de causa eidem noluisse fidem præstare. Idem et in aliis duobus faciendum fuit. Et primus quidem accusare se debuit, quod imperiosus nimis esset: secundus autem cogitare et dicere, imperari sibi cum charitate et fraterna dilectione, se vero inobedientem superbum esse, ac sine timore Dei. At neuter viam invenit quæ seipsum accusaret, sed alter potius in alterum causam intorait semper.

VI. Hinc fit quod nunquam proficimus, nunquam procedimus: conterentes omne vitæ nostræ tempus, computremus in cogitationibus nostris, belloque intestino nos invicem lacessimus. Unusquisque etenim nostrum se justum facit, labiturque quavis ad quæcunque, legem nullam observans, et extorquet præcepta a proximo. Hinc fit ut neque ad bonum consuescamus. Cum enim paululum exanduerimus ira, omnia ex proximo volumus extorquere. Accusamusque eum illum et dicimus sic agere eum debuisse, inclamamusque quæ ita non egerit. At cur non magis ipsi nobis imperamus? Cur non accusamus nos ipsos potius ut desides et negligentes in rebus nostris? Ubinam senior ille, qui interrogatus quam potissimam viam ad Deum invenisset, respondit: Hæc præ omnibus, ut seipsum homo in eunctis semper accuset? Laudata est sententia, ab interrogante magis magisque confirmata. Dixit et

Ε'. Ἦλθον ἰγγύ: μου ποτε δύο ἀδελφοὶ θλιβόμενοι πρὸς ἀλλήλους: καὶ εἶπεν ὁ μείζων πρὸς τοῦ μικροτέρου, ὅτι: Ἐπιτάσσω αὐτῷ πρῆγμα, καὶ θλίβεται καὶ θλίβεται κἀγὼ, ἐνθυμούμενος ὅτι εἰ εἶχε πίστιν καὶ ἀγάπην πρὸς με, ἐδέχτο τὰ παρ' ἐμοῦ μετὰ πληροφορίας. Ἐλεγε δὲ καὶ ὁ μικρότερος: Ἐυχώρησον, κύριε, ὅτι ταχέως οὐ λέγει μοι μετὰ φόβου Θεοῦ: ἀλλ' ὡς θέλω καλεῖσθαι μοι, καὶ νομίζω ὅτι διὰ τοῦτο οὐ πληροφορεῖται ἡ καρδία μου, ὡς λέγουσιν οἱ Πατέρες. Ἔθεε τὸν νοῦν ἡμῶν πῶς οἱ δύο ἀλλήλοις ἐμέμψαντο, καὶ οὐδεὶς αὐτῶν ἐμέμψατο ἑαυτὸν: ἀλλ' οἱ δύο θλίβοντες πάλιν πρὸς ἀλλήλους καὶ βιάλλοντες ἀλλήλους μετάνοιαν, ἔμειναν ἀπληροφόρητοι: καὶ ὁ μὲν εἰς ἕλεγον, ὅτι: Οὐκ ἀπὸ καρδίας ἔβαλε μοι μετάνοιαν, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἐπληροφόρηθ'· οὕτως γὰρ εἶπον οἱ Πατέρες. Ὁ δὲ ἄλλος εἶπεν, ὅτι: Ἐπειδὴ οὐκ ἦν κατηρητισμένος εἰς ἀγάπην πρὸς ἐμὲ πρὶν ἐγὼ μετανοήσω αὐτοῦ. διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐγὼ ἐπληροφόρηθην. Ἐλέπεις χλεύην, κύριε; βλέπεις διαστροφήν λογισμοῦ; Ὁ Θεὸς εἶδεν, ἐκπλήττομαι ὅτι καὶ τὰς χρήσεις τὰς τῶν Πατέρων λαμβάνομεν πρὸς τὰ θελήματα ἡμῶν τὰ πονηρὰ καὶ πρὸς ἀπωλείαν τῶν ψυχῶν ἡμῶν· ὁδὸν ἑκαστοῦ αὐτῶν βαλεῖν ἐπάνω αὐτοῦ τὴν μέμψιν, καὶ τὸν μὲν εἶπεν, ὅτι: Οὐκ ἀπὸ καρδίας ἔβαλον μετάνοιαν τῷ ἀδελφῷ μου, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἐπληροφόρησεν αὐτὸν ὁ Θεός. Ἐ τὸν δὲ ἄλλον εἶπεν, ὅτι: Ἐγὼ οὐκ ἤμην κατηρητισμένος ἐν ἀγάπῃ πρὸς τὸν ἀδελφόν μου πρὸ τοῦ αὐτὴν μετανοήσαι μοι, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἐπληροφόρησεν αὐτὸν ὁ Θεός. Ὁμοίως ἦδη¹⁰⁰ καὶ τοὺς ἄλλους ποιῆσαι, τοὺς πρὸ τούτων· ὁ γὰρ πρῶτος ὄφειλε εἶπεν, ὅτι: Ἐγὼ μετὰ αὐθαθείας λαλῶ, καὶ διὰ τοῦτο οὐ πληροφορεῖ ὁ Θεὸς τὸν ἀδελφόν μου. Καὶ ὁ ἄλλος ὄφειλε λογισασθαι, ὅτι: Ὁ ἀδελφός μου μετὰ ταπεινώσεως καὶ ἀγάπης ἐπιτάσσει μοι, ἀλλ' ἐγὼ εἰμι ἀνυπότακτος, καὶ μὴ ἔχων φόβον Θεοῦ. Ὁ ἄλλος αὐτῶν εὔρε τὴν ὁδὸν, καὶ ἐμέμψατο ἑαυτὸν· ἀλλ' ἑκαστος εἰδὼν αὐτοῦ ἐδάρησεν.

Γ'. Ἰδε, διὰ τοῦτο οὐκ εὐρίσκομεν προκοπὴν, διὰ τοῦτο οὐκ εὐρίσκομεν ὠφελιθῆναι εἰς τί ποτε, ἀλλὰ μένομεν ἔξω τὸν χρόνον ἡμῶν κατ' ἀλλήλων καὶ συντρέποντες ἑαυτούς. Ἐπειδὴ ἑκαστος ἑαυτὸν δικαίως ἑκαστος ἀφίησιν ἑαυτὸν, ὡς προείπον, μηδὲν φυλάττοντες, καὶ ἐκ τοῦ πλησίον ἀπαιτοῦμεν τὰς ἐντολάς. Διὰ τοῦτο οὕτε συνθεζόμεθα εἰς τὸ ἀγαθόν, ὅτι κἀν μικρόν τι φωτισθώμεν, εὐθέως ἐκ τοῦ πλησίον ἀπαιτοῦμεν αὐτὸ, μαρμόρομενοι αὐτὸν, καὶ λέγοντες, ὅτι ὄφειλε τὸδε ποιῆσαι, καὶ διὰ τί τοιῶσδε οὐκ ἐποίησε. Διὰ τί μὴ μάλλον ἑαυτοὺς ἀπαιτοῦμεν τὰς ἐντολάς καὶ ἑαυτοὺς μαρμόρομαθα, ὡς μὴ φυλάττοντες; Ποῦ ὁ γέρον ἐπιείκεις ὁ ἐρωτηθεὶς, Ἐ τί πλέον εὔρες ἐν τῇ ὁδῷ ταύτῃ, Πάτερ; Ἐ Καὶ ἀποκριθεὶς, καὶ εἰπὼν τὸ, Ἐν παντὶ ἑαυτὸν μέμψασθαι. Ὁ ἄλλος καὶ ὁ ἐρωτήσας ἐπήνεσε. Καὶ λέγει αὐτῷ: Ἐ Ἄλλη ὁδὸς οὐκ ἔστι πλην ταύτης. Ὁμοίως καὶ ὁ εἰδὼς καὶ ποιῆσ'· εἶπεν, ὅτι μετὰ στεναγμοῦ πᾶσαι αἱ

VARIÆ LECTIONES.

¹⁰⁰ Ἦδη. ἦδει.

ἀρεταί εἰς τὸν οἶκον τοῦτον εἰσηλθὼν παρὰ μίαν ἀρετήν, ἐκτὸς αὐτῆς, κόπῃ ἱσταται ὁ ἄνθρωπος· καὶ ἡρώτησαν αὐτὸν ποία ἐστὶν αὕτη· καὶ λέγει· « Ἴνα ὁ ἄνθρωπος μέμψῃται ἑαυτόν. » Εἶπε δὲ ὁ ἄγιος Ἀντώνιος ὅτι αὕτη ἐστὶν ἡ μεγάλη ἐργασία τοῦ ἀνθρώπου, ἵνα τὸ σφάλμα αὐτοῦ ἐπάνω αὐτοῦ βάλλῃ ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ προσδοκῆται περὶ αὐτὸν ἕως ἐσχάτης ἀναπνοῆς. Καὶ πανταχοῦ εὐρίσκωμεν, ὅτι οἱ Πατέρες τοῦτο φυλάξαντες καὶ ἀνάγοντες πάντα ἐπὶ τὸν Θεόν, ἕως καὶ τῶν λεπτοῦν, ἀνέπευσαν. Οἷος ἦν ὁ ἄγιος γέρον ἐκείνος ὅτε τῶσθην, καὶ ἐβλέπεν ὁ ἀδελφὸς εἰς τὸ βρώμα αὐτοῦ ἀντὶ τοῦ μέλιτος, τὸ ἔλαιον τὸ ἀπὸ τοῦ λινοσπέρμου· ἐστὶ δὲ πᾶν ὀλέθριον· καὶ ὁμοίως ὁ γέρον οὐδὲν εἶπεν· ὁλλὰ ἐφαγε σιωπῶν τὸ πρῶτον λαχάνην, καὶ τὸ δεύτερον εἶτα ποιήσαντα τὴν χρεῖαν αὐτοῦ, μὴ μεμψάμενος τὸν ἀδελφὸν ἐν ἑαυτῷ, λέγειον ὅτι κατεφρόνησεν. Καὶ οὐ μόνον τοῦτο οὐκ εἶπεν· ἀλλ' οὐδὲ λόγῳ ἐλύπησεν αὐτόν. Ὅτε δὲ ἔμαθεν ὁ ἀδελφὸς τὸ τί ἐποίησε, καὶ ἤρξατο θλίβεσθαι, λέγων· « Ἐφρόνευσά σε, ἀββᾶ, καὶ σὺ τὴν ἀμαρτίαν ἔθηκας ἐπ' ἐμέ, ἐπὶ ἐπιώκησης. » Πῶς μετὰ πρᾶότητος ἀπεκρίθη αὐτῷ λέγων· « Μὴ ὀλεθρῶ, τέκνον· εἰ ἤθελᾶ με ὁ Θεὸς φαγεῖν μέλι, μέλι εἶχες βαλεῖν· » καὶ εὐθύ· ἀνήγαγε τὸ πρᾶγμα ἐπὶ Θεόν. Τί ἔχει πρᾶγμα ὁ Θεός, καλόγηρε; ὁ ἀδελφὸς ἔλαθε, καὶ λέγει· « Εἰ ἤθελεν ὁ Θεός; τί πρὸς πρᾶγμα; Καὶ λέγει, « Ναί· ἤθελεν ὁ Θεός ἵνα μέλι φάγω, μέλι εἶχε ἀδελφός. » Καὶ τοῦτο, ὅτι τοσαύτην ἀσθένειαν εἶχεν ὁ γέρον, τοσαύτας ἡμέρας μὴ δυνάμενος δεξασθαι τροφήν, καὶ ὁμοίως οὐκ ἐθλίβη πρὸς τὸν ἀδελφόν, ἀλλ' ἀνήγαγε τὸ πρᾶγμα ἐπὶ τὸν Θεόν, καὶ καλῶς ἔλεγεν ὁ γέρον· ἤθελεν αὐτὸν ὁ Θεός, ἵνα μέλι φάγῃ, καὶ τὸ ὄψομενον ἔλαιον μετέτρεπεν εἰς μέλι. Ἡμεῖς δὲ ἐν ἐκάστῳ πράγματι κατὰ τοῦ πλησίον ἐρχόμεθα ἐγκαλοῦντες, μεμψόμενοι ὡς καταφρονούντα καὶ παρὰ συνείδησιν ποιούντα· κἂν ῥῆμα ἀκούσωμεν, εὐθὺς διαστρέφομεν αὐτὸ λέγοντες, Εἰ μὴ ἤθελε πλῆξαι με, οὐκ ἔλεγε. Πῶς ὁ ἄγιος ἐκείνος ὁ εἰπὼν περὶ τοῦ Σεμεὶ, Ἄφρατε αὐτὸν καταράσασθαι, ὅτι Κύριος εἶπεν αὐτῷ καταράσασθαι τὸν Δαβὶδ; Ἀνδρὶ φονεὶ ἔλαλε ὁ Θεός ἵνα καταράσῃται τὸν Προφήτην. Πῶς οὖν ὁ Θεός εἶπεν αὐτῷ; Ἀλλὰ ὁ Προφήτης, ὡς ἔχων γνῶσιν καὶ εἰδὼς ὅτι οὐδὲν οὕτως, τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τὴν ψυχὴν φέρει, ὡς οἱ πειρασμοί, καὶ μέλιστα ἐν καιρῷ θλίψεως καὶ περιστάσεων προσφερόμενοι καὶ προστιθέμενοι, ἔλεγεν Ἄφρατε αὐτὸν καταράσασθαι τὸν Δαβὶδ, ὅτι ὁ Κύριος εἶπεν αὐτῷ. Διὰ τί; Ὅπως· Ἰδὲ ὁ Θεός τὴν ταπεινώσιν μου καὶ ἐπιστρέψῃ μοι ἀγαθὰ ἀντὶ τῆς κακίας αὐτοῦ. Ὅπως πῶς ἐν γνῶσει ἐποίησεν ὁ προφήτης; Ὅθεν καὶ διεπνεῖτο πρὸς τοὺς θέλοντας ἀμύνεσθαι τὸν καταρῶμενον, λέγων· Τί ἐμοὶ καὶ ὑμῖν, υἱοὶ Σιφούτα; Ἄφρατε αὐτὸν καταράσασθαι· ὁ Κύριος εἶπεν αὐτῷ. Ἡμεῖς δὲ οὐκ ἀνεχόμεθα εἰπεῖν περὶ ἀδελφοῦ ἡμῶν, ὅτι Κύριος εἶπεν αὐτῷ· ἀλλ' ἐὰν ἀκούσωμεν ῥῆμα

abbas Pastor virtutes omnes cum gemitu domiur ad virtutem unam commigrasse, et hominem ex a hanc frustra eniti et laborare. Interrogatusque carnem illa esset, « Hæc, ait, ut se ipsum homo accuset. » Aiebat et divus Antonius, esse hanc humani operis partem maximam, quæ peccatum proprium in conspectu Dei ponit: quæ nullum tentationum vitabit incursum, sed durabit semper dum vita spiritusque manent. Hinc patres et seniores nostros invenimus hujusce virtutis fuisse studiosissimos, et minima quæque ac vilia in Deum semper retulisse. Quare in pace, otio et quiete semper exstitisse. Ita fecit sanctissimus ille senex, in cujus pulmentum cum minister incautus oleum lini perniciosum pro melle infudisset, idque præsensisset, nihil locutus est, sed comedit tacens unam atque alteram paropsidem, quantumque sibi opus fuit. Neque fratrem accusavit in animo, neque cogitavit quod esset ab eo contemptus, neque verbum ullum quod eum tristitia afficeret, locutus est. Hoc autem ubi cognovit frater, cepit conqueri dicens: « Occidi te, Pater abba; et tu peccatum hujusmodi super me possuisti tuo silentio. » Audi, obsecro, quia mansuetudine respondit illi senex: « Ne te excrucies vel affligas, filii; si me voluisset Deus mel edere, mel apposuisses. » Statim ad Deum rem retulit. Quid hoc ad Deum, o calogere? frater errore ductus id egit. Tu quæ dicis? « Si Deus voluisset me mel comedere, mel apposuisses; » hoc utique est, quod si me Deus mel voluisset edere, pestiferum oleum in mel convertisset. En senis constantiam, nusquam erga fratrem conturbari, etsi dies plurimos æger capere cibum nunquam potuisset. **¶** En quomodo ad Deum rem omnem retulit, quomodo fratri bene locutus est. Nos autem quavis etiam re facillima in proximum irruimus, increpantes, accusantes eum, ut spernentem nos, ut contra conscientiam factitantem. Cumque verbum audiverimus, statim illud pervertimus dicentes: Nisi me carpere et mordere voluisset, id non dixisset. Ubi, oro, sanctissimus ille David, qui de Semei dixit: *Sinite illum mihi malè dicere, quoniam ei dixit Dominus, ut David exsecraretur*: viro homicide locutus est Dominus ut Prophetam malediceret? Quo pacto illi hoc dixit Deus? Propheta utique cognoscens et intelligens nihil ita misericordiam Dei ostendere erga nos, ut tentationes, in tempore maxime tribulationis et seditionis, aiebat: *Sinite illum Davidi maledicere, quoniam Dominus dixit ei*. At quare hoc? *Ut videat, inquit, Dominus humilitatem meam, et inducat mihi bona pro hac maledictione*. En ut Propheta hæc aiebat cum cognitione: unde retinebatur ab his qui maledictum ulcisci volebant, dicens: *Quid mihi et vobis, filii Sarvite? Sinite eum maledicere, quoniam Dominus dixit illi*. Nos vero adduci non possumus ut de fratre nostro dicamus, *Dominus dixit illi*: sed cum verbum ullum in nos dictum

δ II Reg. xvi, 11. ε Ibid. 12. κ Ibid. 10.

audimus, canes imitatur: hi cuncti si quis in eos lapidem jecerit, jacente dimisso lapidem remordent. Ita nos, Deo relicto, qui a vobis tribulationes hujusmodi ad peccatorum nostrorum purgationem procurat, ad lapidem, hoc est, ad proximum currimus, dicentes: Quare hoc mihi locutus est? quare hoc fecit? Cumque ex his proficere admodum possimus et mereri, negligentia nostra demeremur: ignorantes quod omnia Dei providentia sunt ad utilitatem uniuscujusque. Deus ipse intelligere ista nos faciat, precibus meritisque sanctorum. Amen.

DOCTRINA VIII.

De similitate.

I. Dissuerere sæpe majores nostri, nihil adeo alienum et extraneum a monachis esse, ut irasci, aut ulum molestia afflicere. Item cum qui irati superaret, demones superare: eum autem qui ab hac passione superaretur, esse omnino ab institutione monastica alienum: et quæ sequuntur. Quid igitur nos de his dicamus, qui non solum ad animæ cogitationem usque iramque perveniunt, sed etiam ad studium vindictæ impelluntur? Quid aliud debemus, nisi nostrum hunc miserrimum et infelicitissimum statum docere? Abstineamus, fratres, igitur et nobis ipsis operam seramus, ut favente Deo eripiamur ab hac amara et perditâ passione. Ea enim est, cum quis post datam pacem et reverentiam exhibitam fratri suo ex aliqua (ut plurimum sit) vel perturbatione, vel afflictione inter eos proveniente perseverat tristis et mœstus, variisque igitur cogitationibus. Quas nemo vestrum debet contemnere, sed quam potest celerime illas amputare. Est enim hæc iracundia, opusque (ut ante dixi) continentia et sobrietate plurima, opus patientia, opus certamine, ne in his diutius immoratus periclitetur et pereat. Qui enim pacem dedit et reverentiam exhibuit ex præcepto, iram quidem in presentiarum fugit; contra studium vindictæ autem nondum reluctatus est: eamque ob causam contra fratrem suum tristis et mœstus est, aliud *ταραχή*.

412 II. Subjiciam exemplum hoc vobis, ut clarior fiat. Accendit quis ignem, primum habet carboniculum, id est, verbum unicum, quo quis fratrum affigitur. Quid unicum fratris verbum est? si illud æquo animo seras, illico ignitum carbonem exstinxisti. Sin vero post verbum illud tute tecum pergas cogitare et dicere. Hoc mihi cur dixit, quid rei mihi est cum ipso? nisi me affligere voluisset, hoc non esset locutus, sed ne dubitet se quoque a me pariter remordendum: en verbis hujusmodi et cogitatione adjecisti ligna et fomenta, ut qui ignem accendit, coepistisque fumum excitare, quæ est ipsa perturbatio. Perturbatio enim est ipse motus et congressus cogitationum, quæ excitant et ferocius audaciusque cor reddunt. Audacia vero est excitatio vindictæ adversus eum qui nos affixit: quæ et *τολμηρία* dicitur: ut disserebat beatus abbas Marcus. Malitia enim in animo versata, audere cor facit; exstincta autem per orationem et spem conterit ipsum. Si enim

εὐθὺς τὸ τοῦ κυρίου πάσχομεν. Ῥίπτει τις κατ' αὐτοῦ λίθον, καὶ ἀφίει τὸν βίψαντα, καὶ ἀπέρχεται, καὶ ἔσται τὸν λίθον. Οὕτως καὶ ἡμεῖς ποιούμεν, ἀφίεμεν τὸν Θεὸν συγχωροῦντα ἐπενεχθῆναι ἡμῖν τὰς ἐπιφορὰς πρὸς καθάρσιν τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, καὶ χωροῦμεν κατὰ τοῦ πλησίον, λέγοντες· Διὰ τί εἰπέ μοι; καὶ τί ἐποίησέ μοι; Καὶ δυνάμενοι ἐκ τῶν τοιούτων μεγάλως ὠφελθῆναι, τὸ ἐναντίον ἐπιβουλεύομεν ἑαυτοῖς· ἀγνοοῦντες ὅτι πάντα προνοεῖ Θεοῦ γίνεται πρὸς τὸ συμφέρον ἐκάστῳ. Ὁ Θεὸς συνετήρησεν ἡμᾶς; εὐχαῖς ἀγίων. Ἀμήν.

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ Η'.

Περὶ μνησικακίας.

A. Οἱ πατέρες εἶπον, ὅτι ξένον μοναχὸς τὸ ὀργίζεσθαι, ὁμοίως καὶ τὸ λυπεῖν τινα. Καὶ πάλιν εἰ τις θυμοῦ κεκράτηκεν, οὗτος δαιμόνων κεκράτηκεν· εἰ δὲ τις τῷ πάθει τούτῳ ἤτηται, παντάπασιν τοῦ μοναχικοῦ βίου ἐστὶν ἀλλότριος· καὶ τὰ ἐξῆς. Τί οὖν ὀφειλομεν ἡμεῖς εἰπεῖν περὶ ἑαυτῶν, μὴδὲ μέχρι θυμοῦ καὶ ὀργῆς ἵσταμένον, ἀλλὰ καὶ εἰς μνησικακίαν ἑαυτοῦς ἐσθ' ὅτε συνελαυνόντων; Τί ἄλλο, εἰ μὴ πενήθῃαι τὴν τοιαύτην ἡμῶν ἐλευσίην καὶ ἀπάνθρωπον κατάστασιν; Νήψωμεν οὖν, ἀδελφοί, καὶ βοηθήσωμεν ἑαυτοῖς μετὰ Θεοῦ, ἵνα ρυσθῶμεν ἀπὸ τῆς πικρίας τούτου τοῦ ὀλεθρίου πάθους. Ἔστι γὰρ ὅτε βάλλει τις μετάνοιαν τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, *ταραχῆς*, ὡς εἶκός, μετὰ αὐτοῦ, ἢ θλίψεως ἐμπεισοῦσης, καὶ μένει καὶ μετὰ τὴν μετάνοιαν λυπούμενος καὶ ἔχων λογισμοὺς κατ' αὐτοῦ. Οὐκ ὀφείλει ὁ τοιοῦτος καταφρονῆσαι, ἀλλὰ κόψαι αὐτοὺς ταχέως. Μνησικακία γὰρ ἐστὶ, καὶ χρεία νήψεως πολλῆς, ὡς εἶπον, ἵνα μὴ χρονίση ἐν τούτοις καὶ κινδυνεύσῃ. Βαλὼν γὰρ μετάνοιαν, ὡς διὰ τὴν ἐντολήν ἔβαλε, καὶ τὴν μὴ ὀργὴν, πρὸς τὸ παρὸν ἐθεράπευσε, πρὸς δὲ τὴν μνησικακίαν οὕτω ἠγωνίσαστο· καὶ διὰ τοῦτο ἔμενε ἔχων τὴν λύπην κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ. Ἄλλο γὰρ ἐστὶ μνησικακία, καὶ ἄλλο ὀργή, καὶ ἄλλο θυμὸς, καὶ ἄλλο *ταραχή*.

Aliud enim est μνησικακία, aliud ὀργή, aliud θυμός,

B. Καὶ λέγω ὑμῖν ὑπόδειγμα, ἵνα νοήσητε, ὅτι ὁ ἀνάπτων ἐστὶν, πρῶτον μὲν ἔχει μικρὰν ἀνθρακίαν, ὅπερ ἐστὶ ῥῆμα ἀδελφοῦ θλίψαντος· ἰδοὺ ἀκμήν μικρὰ ἀνθρακία ἐστὶ. Τί γὰρ ἐστὶ ῥῆμα τοῦ ἀδελφοῦ σου; Ἐάν βασιτάσης αὐτόν, ἐσθῆσας τὴν ἀνθρακίαν. Εἰ δὲ μέλῃς λογίζομενος· Καὶ διὰ τί εἰπέ μοι, καὶ ἐγὼ ἔχω εἰπεῖν αὐτῷ; Καὶ εἰ μὴ ἤθελε θλίψαι με, οὐκ ἔλεγε· καὶ πίστευσον ἔχω κατὰ θλίψαι αὐτόν. Ἰδοὺ ἔβαλες μικρὰ *ξύλα*, ἢ εἰ τι δῆποτε, ὡσπερ ὁ ἀνάπτων, καὶ ἐποίησας καπνὸν ὅπερ ἐστὶν ἡ *ταραχή*. *Ταραχή* δὲ ἐστὶν αὕτη ἡ κίνησις καὶ συμβολὴ τῶν λογισμῶν, ἧτις διεγείρει καὶ θρασύνει τὴν καρδίαν. Θρασυτης δὲ ἐστὶν, ἡ ἀνταποδοτικὴ ἐγερσις κατὰ τοῦ λυπήσαντος· ἧτις καὶ *τολμηρία* γίνεται, ὡς εἶπεν ὁ ἀββῆς μακάριος Μάρκος· κακία ἐν λογισμοῖς μελετωμένη, θρασύνει καρδίαν· ἀναιρουμένη δὲ διὰ προσευχῆς καὶ ἐλπίδος, συντρίβει αὐτήν. Εἰ γὰρ ἐβάστασας τὸ μικρὸν ῥῆμα τοῦ ἀδελφοῦ σου, εἶχες σθεῖσαι, ὡς εἶπον, καὶ αὐτὴν τὴν μικρὰν ἀνθρακίαν.

πρὶν γένηται ἡ παραχῆ. Ὅμως καὶ ταύτην ἐὰν θέλῃς, δύνασαι εὐχερῶς σβῆσαι, ὡς ἔστι νεαρὰ, διὰ σιωπῆς, διὰ προσευχῆς, διὰ μίαν μετανοίαν ἀπὸ καρδίας· ἐὰν δὲ μείνης καπνίζων οἶοναί θρασυόνων καὶ διεγείρων τὴν καρδίαν σου, διὰ τοῦ ἐνθυμηθῆναι· Διὰ τί εἶπά μοι, καὶ ἔγω εἶπεῖν αὐτῷ; ἐξ αὐτῆς, ὡς ἂν τις εἶπη, τῆς συμβολῆς, καὶ τοῦ συμμετρῆσθαι τῶν λογισμῶν, ἐκτριβομένης οἶοναί καὶ περιθερμαινομένης τῆς καρδίας, γίνεται Ἐξαψὶς τοῦ θυμοῦ. Θυμὸς γὰρ ἔστι, ἔστις τοῦ περὶ καρδίαν αἵματος, ὡς λέγει ὁ ἅγιος Βασίλειος. Ἰδοὺ γέγονε θυμὸς, αὐτὴ ἐστὶν ἣν λέγουσιν ἔξυχολίαν. Ἐὰν οὖν θέλῃς, δύνασαι σβῆσαι καὶ αὐτὸν, πρὶν γένηται ὀργή· εἰ δὲ μείνης ταράσσουσιν καὶ ταρασσόμενος, εὐρίσκει ὡς ὁ βαλῶν ξύλα εἰς τὴν ἐστίαν, καὶ πλεῖον ἐκκαίων τὸ πῦρ, καὶ οὕτως λοιπὸν γίνονται ἀνθρακες· ὅπερ ἐστὶν ἡ ὀργή. **facis ut qui ligna in ignem congerit, magisque carbone plures, et existet ὀργή.**

Γ. Καὶ τοῦτό ἐστιν ὃ εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ζωσιμάς· ὅτε ἠρωτήθη, τί ἐστὶ τὸ ῥητὸν τὸ λέγον· Ὅπου οὐκ ἔστι θυμὸς, ἡσυχάζει μάχη. Ἐὰν γὰρ ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς παραχῆς, ὅτε ἀρξῆται, ὡς εἶπομεν, καπνίζειν καὶ ποιεῖν σπινοθήρας τινας, προλαβὼν τις μέμψεται ἐκείνῳ, καὶ βάλῃ μετάνοιαν πρὶν ἐξαφθῆ καὶ γένηται θυμὸς, εἰρηνεύει. Πάλιν μεθ' ὃ γίνεται θυμὸς· ἐὰν μὴ ἡσυχάζῃ, ἀλλὰ μείνης ταρασσόμενος, καὶ θρασυόμενος, εὐρίσκειται, ὡς εἶπομεν, ὁμοίως τῷ χορηγοῦντι ξύλα τῷ πυρὶ, καὶ μένει καίων ἕως οὗ ποιῆται μεγάλους ἀνθρακας. Ὅσπερ οὖν οἱ ἀνθρακες γίνονται κάρβωνες καὶ ἀποσιθάνονται, καὶ ποιοῦσι πόσα ἔτη μὴ φθειρόμενοι, καὶ οὐδὲ ἐὰν βάλῃ τις εἰς αὐτοὺς ὕδωρ, σῆπονται· οὕτως καὶ ἡ ὀργὴ ἐὰν χρόνισῃ, γίνεται μνησικακία, καὶ λοιπὸν ἐὰν μὴ στάξῃ τις τὸ αἷμα αὐτοῦ, οὐκ ἀπαλλάσσεται αὐτῆς. Ἰδοὺ εἶπον ὑμῖν τὴν διαφορὰν, ἐνοήσατε· Ἰδοὺ ἤκούσατε τί ἐστὶν ἡ πρώτη παραχῆ, καὶ τί ὁ θυμὸς, καὶ τί ἡ ὀργή, καὶ τί ἡ μνησικακία. Βλέπετε πῶς ἀπὸ ἐνὸς βήματος εἰς τοσοῦτον κακὸν ἐφθασεν; Εἰ γὰρ ἐξ ἀρχῆς ἔββαλεν ἐπάνω αὐτοῦ τὴν μέμψιν, καὶ ἐβάστασε τὸ ῥῆμα τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ μὴ ἠθέλησεν ἀπεκδικῆσαι ἐκείνῳ, καὶ ἀντὶ ἐνὸς λόγου εἶπεῖν δύο ἢ καὶ πέντε λόγους, καὶ ἀποδοῦναι κακὸν ἀντὶ κακοῦ, εἶχεν ἐξηλῆσαι ἀπὸ ὧλων τῶν κακῶν τούτων. Διὰ τοῦτο ἀεὶ λέγει ὑμῖν· ὡς εἶπεν νεαρὰ τὰ πάθη, ἐκκέψατε αὐτὰ πρὶν στερεωθῶσι καθ' ὑμῶν, καὶ μέλλετε ταλαιπωρεῖν. Ἄλλο γὰρ ἐστὶ τὸ ἀνασπάσαι μικρὰν βοτάνην, καὶ ἄλλο τὸ ἐκριζῶσαι μέγα δένδρον· οὐ ξενίζομαι ἄλλο, ἢ ὅτι οὕτως οἶδαμεν τί ψάλλομεν· καθ' ἑκάστην ψάλλομεν, καὶ καταρῶμεθα ἑαυτοὺς, καὶ οὐ συνιοῦμεν. Οὐκ ὀφείλομεν εἰδέναι τί ψάλλομεν; Ὅτι ἀεὶ λέγομεν· **Εἰ ἀνταπέδωκα τοῖς ἀνταποδιδούσι μοι κακὰ, ἀποπέση μοι ἄρα ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν μου κενός.** Τί ἐστὶ, ἀποπέση μοι; Ἐν ὅσῳ τις ἵσταται, ἔχει δύναμιν ἀντιστῆναι τῷ ἐχθρῷ αὐτοῦ, δέρι, ἑώραται, νικά, ἠττάται· ἀκμὴν γὰρ ἵσταται. Ἐὰν δὲ φθάσῃ πεσεῖν, πῶς ἔτι δύναται χαρμὰ κείμενος παλαίται πρὸς τὸν ἐχθρὸν αὐτοῦ; Καὶ καταρῶμεθα ἑαυ-

Aaque tuleris (ut dixi) unicum illud verbum fratris, extinxeris illico carbunculum illum, nec venies ad perturbationem. Ad quam tamen si pervenisti, potes et illam subito, uti parvam, extinguere per orationem, per taciturnitatem, per unicam cordis poenitentiam: sin vero pergas fumum excitare, et commovere cor tuum variis cogitationibus, ita reputas tecum: Quare hoc mihi locutus est? quid illi mecum rei est? ex hoc congressu et agitatione cogitationum, corde quasi attrito et calefacto, fit exandescencia animi, τοῦ νοῦ, qui est fervor quendam sanguinis circa cor, ut definit divus Basilidus. En in te jam θυμὸς factus est: hic est quem vocant ἔξυχολίαν, id est, acutam choleram. Quod si volueris, et hanc poteris extinguere, antequam fiat ὀργή: **B** sin vero pergas perturbatus alium commovere, ita excitat, et incendit ignem. Sicque fuerint ex uno

M. Atque id est quod abbas Zosimas aiebat. Interrogatus enim ut sententiam hanc exponeret: Ubi non fuerit θυμὸς, languescit pugna: Si quis, aut principio turbationis, cum scilicet incipit fumus erumpere, et scintillare ignis, seipsum increpet, corrigat et accuset, atque poenitentiam antequam erumpat flamma, et fiat θυμὸς, in pace adhuc et quiete est. Post autem exortum θυμὸν, non amodo quiescit, sed commoto et accenso corde perseverat, assimilis factus ei qui, ut diximus, ligna in ignem congerit, et accendens illa, magnos carbones efficit. Ut autem carbones extincti et repositi plures annos perstant incorrupti, nec si in eos etiam aquam infuderis, computrescant; sic et cum ὀργῇ, ira, diuturnior in aliquo fuerit, fit μνησικακία, impotens quaedam ulciscendi libido et nisi emunxeris omnem ejus sanguinem, abigi haud unquam vix poterit. Dixi jam vobis affectionum harum omnium et passionum doctrinam. Audistis quid sit ἡ πρώτη παραχῆ, quid ὁ θυμὸς, quid ἡ ὀργή, quid μνησικακία. En ut ex solo et unico verbo in tantum malum pervenitur! Si enim principio in se ipsum accusationem omnem convertisset, patienterque talisset verbum fratris sui, noluisse contra nili, atque unico verbo duo vel plura opponere, nec malum pro malo referre: hæc omnia pariter a se mala expulisset. Quare admoneo vos sæpissime passiones vestras, cum novellæ sunt et recentes, abscindere atque amputare; ne scilicet obfirmetur in vobis, et ad miseriam summam vos trahant. Aliter enim extirpatur planta, aliter arbor evellitur, cum **413** coaluerit ad magnitudinem. Nihil aliud adeo hoc demiro, quod videlicet non advertimus quid quotidie psallimus. Psallimus quotidie atque nos ipsos maledicimus et exsecramur, neque id advertimus. Annon debemus quod psallimus intelligere? **Si reddidi, ait, retribuentibus mihi mala, decidam merito ab inimicis meis inanis.** Quid est decidam? Dum aliquis stat, potens est adversario suo

¹ Rom. xii, 17. = Psal. vii, 5 seqq.

coluctare, cædit et caditur, vincit et vincitur, ad- A τῶν, μὴ μόνον πεσεῖν ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν ἡμῶν· ἀλλ' ἵνα καὶ κατὰ πείρωμεν.
huc stat. Quod si cadere cum contingat et labi, B
quomodo in terra jacens poterit cum adversario suo pugnam inire? Oremus seculo non solum ut non
cadamus, sed ne vacui cadamus et inanes.

IV. Quid sit vero cadere aliquid inanem ab ini-
micis suis, dicemus. Cadere, est non habere pote-
statem surgendi, sed jacere in terra. Inanem autem
esse, est, neque ullum bonum in se habere, quo
quis valeat tandem erigi et assurgere. Qui enim stat,
depono reficere sese potest et curare, et sic rursus
ad congressum venire. Unde subiungimus: *Perse-*
quatur inimicus animam meam, et comprehendat :
non solum persequatur, sed etiam comprehendat :
ut illi simus in perpetuam servitutem, ut omnino
victi cedamus, ut in unaquaque re nos demoliat
et destruat, si reddidimus retribuentibus nobis mala.
Neque hoc solum petimus, sed etiam *ut conculcet*
in terra vitam nostram. Quid est vita nostra? Vir-
tutes sunt vita nostra, quibus anima recte vivit. B
Oramus igitur conculcari in terra vitam nostram,
id est, ut quis fiat totus terrenus, atque omnis ejus
prudentia deprimatur in hæc infima et terrena. *Et*
gloriam meam in pulverem deducat. Quid est aliud
gloria nostra, nisi cognitio in anima facta per præ-
ceptorum observantiam? Hoc igitur dicimus ut *glo-*
ria nostra, quemadmodum ait Apostolus ¹, *sit in*
confusione; ut in pulverem redigat eam, faciatque
vitam nostram et gloriam omnimodo terrenam, ut
nihil sapientiam secundum Deum, sed omnia corpora-
lia, omnia carnalia; ut illi de quibus Dominus
ait : *Non permanebit spiritus meus in hominibus his,*
quia caro sunt ². En igitur quod habentes hæc om-
nia, nobis ipsis imprecamur, si malum retribuimus
malo. Adde quod pejus est : nulla nobis cura est,
quod mala pro malis retribuimus, sed omnia pro-
miscue agimus, nihilque discernimus.

V. Contingit autem interdum ut quis malum pro
malo reddat, non solum opere, sed verbo et habitu.
Alius vero non opere, sed vel lingua vel habitu :
cum scilicet in habitu vel motu aliquo vel aspectu
fratrem suum conturbat : hoc enim modo quis facile
fratrem suum conturbat; atque hoc quidem est
malum pro malo reddere. Alius quoque non verbo,
non opere, non habitu, studet malum pro malo
reddere; affligitur autem in corde et conteritur erga
fratrem. Advertite animum, fratres quantum hi in-
ter se differant status. Alius nullam habet erga fra-
trem suum tristitiam : cum vero audiverit quod il-
lum quis afflixerit, vel obmurmuraverit de eo, vel
injuria et contumelia affecerit, delectatur audiens :
atque hic pariter reddit malum pro malo in corde
suo. Alius neque odium in corde retinet, neque gau-
det, dum audit affectum contumeliam cum qui se
contra afflixerit; quinimo dolet illum male habere,
non tamen libenter audit ipsum bene habere, ne-
que admodum gaudet in gloria ejus et quiete : hæc
quoque species est *μνησιχακίας*, levior tamen cæte-
C
D

Δ'. Τί δέ ἐστι τὸ πεσεῖν τινα κενὸν ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν
αὐτοῦ, εἰπωμεν. Τὸ πεσεῖν ἐστὶ, μηκέτι ἔχειν δύνα-
μιν ἀναστῆναι, παρὰ γὰρ κείσθαι. Τὸ δὲ κενὸν
ἐστὶ, τὸ μηδέποτε ἀγαθὸν, ἵνα τίως κἄν ἀναστῆναί
τις δυναθῆ. Ὁ γὰρ ἀνιστάμενος δύναται πάλιν ἐπι-
μελήσασθαι ἑαυτὸν, καὶ ὅτε δήποτε πάλιν ἐρχεται
εἰς συμβολήν. Εἴτα λέγομεν· *Καταδιώξαι ἄρα ὁ*
ἐχθρὸς τὴν ψυχὴν μου καὶ καταλάβει· μὴ μόνον
καταδιώξαι, ἀλλὰ καὶ καταλάβει, ἵνα ἐσμέν ὑποχεί-
ριοι αὐτοῦ, ἵνα εἰς πάντα ἡττώμεθα ἐν ἐκάστῳ πράγ-
ματι· καὶ καταβάλλῃ ἡμᾶς, εἰ ἀναποδώσωμεν τοῖς
ἀναποδιδούσιν ἡμῖν κακὰ. Καὶ οὐ μόνον τοῦτο εὐχό-
μεθα, ἀλλὰ καὶ *καταπατήσασαι εἰς γῆν τὴν ζωὴν*
ἡμῶν. Τί ἐστὶν ἡ ζωὴ ἡμῶν; Ἡ ζωὴ ἡμῶν ἐστίν,
αἱ ἀρεταί, καὶ εὐχόμεθα καταπατηθῆναι εἰς γῆν τὴν
ζωὴν ἡμῶν, ἵνα γέννηται τις δίωξ γῆνιός, διὸν τὸ
φρόνημα αὐτοῦ ἔχων κάτω εἰς τὴν γῆν. *Καὶ τὴν*
δόξαν μου εἰς χοῦν κατασκηνώσας. Τί δὲ ἐστὶν ἡ
δόξα ἡμῶν, εἰ μὴ ἡ γνώσις; ἡ δὲ ἐκ τῆς φυλακῆς τῶν
ἀγίων ἐντολῶν ἐγγινομένη τῇ ψυχῇ; Τοῦτο οὖν λέ-
γομεν, ἵνα ποιῆσθαι τὴν *δόξαν ἡμῶν*, ὡς λέγει· ὁ Ἀπό-
στολος, *ἐν τῇ αἰσχύνῃ ἡμῶν*, ἵνα εἰς τὸν χοῦν κα-
τασκηνώσῃ αὐτὴν, καὶ ποιῆσθαι τὴν ζωὴν ἡμῶν κατὰ
τὴν *δόξαν ἡμῶν* γῆνην· ἵνα μηδὲν φρονώμεν κατὰ
θεδόν, ἀλλὰ πάντα σωματικὰ, πάντα σαρκικὰ, ὡσπερ
ἐκείνοι περὶ ὧν ἔλεγεν ὁ Θεός· *Οὐ μὴ καταμεινῆ τὸ*
πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τοῦτους διὰ τὸ
εἶναι αὐτοὺς σάρκα. Ἰσοῦ ὅλα ταῦτα ψάλλοντες,
ἑαυτοὺς καταρώμεθα, ἐν ἀποδίωμεν κακὸν ἀντὶ
κακοῦ, καὶ πῶσα ἀποδιδούμεν κακὰ ἀντὶ κακῶν, καὶ
οὐ μέλει ἡμῖν, ἀλλὰ ἀδιαφοροῦμεν.

Ε'. Ἔστι δὲ ἀποδοῦναι κακὸν ἀντὶ κακοῦ, οὐ μόνον
ἐν ἔργῳ, ἀλλὰ καὶ λόγῳ καὶ σχήματι. Καὶ δοκεῖ τις
ἔργῳ μὲν, μὴ ἀποδοῦναι κακὸν, εὐρίσκειται δὲ λόγῳ,
ὡς εἶπον, ἢ καὶ σχήματι ἀποδιδούς. Ἔστι γὰρ ὁτι
ποιεῖ τις ἐν σχήματι, ἢ κίνημα, ἢ βλέμμα, καὶ ταράτσει
τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ. Δύναται γὰρ τις καὶ διὰ βλέμ-
ματος ἢ κινήματος, πλῆξαι τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ· καὶ
ἐστὶ καὶ τοῦτο ἀποδοῦναι κακὸν ἀντὶ κακοῦ. Ἄλλος
σπουδάζει μῆτε ἔργῳ, μῆτε λόγῳ, μῆτε σχήματι,
ἢ κινήματι ἀποδοῦναι κακὸν ἀντὶ κακοῦ· ἔχει δὲ λύ-
πην ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ πρὸς τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, καὶ
θλιβεται κατ' αὐτοῦ. Βλέπετε πῶσῃ διαφορὰν κατα-
στάσεως. Ἄλλος οὐτε λύπην τινα ἔχει πρὸς τὸν ἀδελ-
φὸν αὐτοῦ· ἐν δὲ ἀκούσῃ ὅτι τις θλίψαν αὐτὸν, ἢ
τις δήποτε ἢ ἐγγόγγυσε κατ' αὐτοῦ, ἢ ἐλοιδύρησεν αὐ-
τόν, ἀεὶ τέρπεται ἀκούων, καὶ εὐρίσκειται καὶ οὕτως
ἀποδίωσι κακὸν ἀντὶ κακοῦ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ.
Ἄλλος οὐτε κακίαν κρατεῖ, οὐτε χαίρει ἀκούων λοι-
δορίαν κατὰ τοῦ θλίψαντος αὐτόν, ἀλλὰ καὶ θλιβεται
ἐν θλίβῃ, οὐχ ἡδέως δὲ ἔχει ἵνα καὶ καλῶς πάθῃ·
ἀλλ' ἐν τῇ αὐτὴν δοξάζομενον ἢ ἀναπαυόμενον,

¹ Philipp. iii, 19. ² Gen. vi, 3

ἐλπίσεται· και ἔστι και τοῦτο εἶδος μνησικαχίας, κου-
φότερον μὲν ὅμως ἐστὶ. Θέλει δὲ τις και χαίρειν τὴν
ἀνάπαυσιν τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, και πάντα ποιεῖν πρὸς
θεραπείαν αὐτοῦ, και ἕκαστον πρᾶγμα ἐπιτηδεύειν
πρὸς θεραπείαν και ἀνάπαυσιν αὐτοῦ. Ἐπιτομεν δὲ ἐν
τῇ ἀρχῇ τοῦ λόγου ὅτι ἔστι τις βίλλων μετάνοιαν, μέ-
νει ἀκυμὴν ἔχων λύπην κατ' αὐτοῦ, και λέγομεν ὅτι
βιλλῶν τὴν μετάνοιαν, τὴν μὲν ὄργην, δι' αὐτῆς ἰθε-
ράπευσε, πρὸς δὲ τὴν μνησικαχίαν οὕτω ἠγωνίσαστο.
Ἔστι δὲ ἄλλο, ὅτι ἐὰν συμβῆ τινα θλίψαι αὐτὸν, και
βάλωσι μετάνοιαν και διαλλαγῶσιν ἀλλήλοις, εἰρη-
νεύει πρὸς αὐτὸν, και οὐδεμίαν μνήμην κακῆν ἔχει
ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ περὶ αὐτοῦ· ἐὰν δὲ συμβῆ αὐτὸν
μεθ' ἡμέρας ἐπιεῖν αὐτῷ τι θλίβον αὐτὸν, ἀρχεται
και τῶν πρώτων μνημονεύειν, και ταρασσέσθαι οὐ
μόνον περὶ τῶν δευτέρων, ἀλλὰ και περὶ τῶν προτέ-
ρων. Οὗτος ἔοικεν ἀνθρώπῳ ἔχοντι τραῦμα, και βάλ-
λοντι ἐμπλάστρον, και τέως· διὰ τῆς ἐμπλάστρου ἰθε-
ράπευσε τὸ τραῦμα, και συνουλώσεν, ἔτι δὲ ἀσθενέ-
στερός· ἔστιν ὁ τόπος, και ὅτι δὴ ποτε βίψει τις λίθον
κατ' αὐτοῦ, πλέον ὄλου τοῦ σώματος ἔκεινος ὁ τόπος·
εὐχερῶς πλήσεται, και ἀρχεται εὐθέως αἰμορροεῖν·
οὕτως ἔπαθε και αὐτός· ἔσχε τραῦμα, και ἔβαλεν
ἐμπλάστρον, ἥτις ἔστιν ἡ μετάνοια, και τέως μὲν
ἰθεράπευσε τὸ τραῦμα, ὡσπερ και ὁ πρώτος, τοῦτ'
ἔστι τὴν ὄργην, ἠρέσθη και τῆς μνησικαχίας ἐπιμελεῖ-
σθαι, διὰ τοῦ σπουδάσαι μηδεμίαν κακῆν μνήμην
κρατῆσαι ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ
συνουλώσαι τὸ τραῦμα. Οὕτω δὲ τελείως ἐξήλειψεν,
ἀλλ' ἔτι ἔχει ἔλλειμμα τῆς μνησικαχίας, ὅπερ ἐστὶν
ἡ οὐλή ἐξ ἧς εὐχερῶς ἀναθαρροῦται ὄλον τὸ τραῦμα
σῶμα, ὅταν δέξηται μικρὰν πληγὴν. Ὁρᾶται γοῦν
ἀγωνίσασθαι, ἵνα και τὴν οὐλήν τελείως ἐξαλείψῃ,
ὥστε και τριγῶσαι τὸν τόπον, και μήτε ἀμορφίαν
τινὰ ὑπολειφθῆναι, μήτε νοεῖσθαι ὄλω, ὅτι ἐγένετο ἐν
τῷ τόπῳ ἐκείνῳ τραῦμα. Πῶς δὲ δύναται τοῦτο κα-
τορθῶσαι; Διὰ τοῦ προσεύχεσθαι· ἐξ ὅλης καρδίας
ὑπὲρ τοῦ λυπήσαντο· ἑαυτὸν, και λέγειν· Ὁ Θεός,
βοήθησον τῷ ἀδελφῷ μου κάμοι διὰ τῶν εὐχῶν αὐ-
τοῦ. Καὶ εὐρίσκειται ὑπερευχόμενος τοῦ ἀδελφοῦ
αὐτοῦ· ὅπερ ἐστὶ συμπαιδείας και ἀγάπης τεκμή-
ριον, και ταπεινούμενος ἐκ τοῦ αἰτεῖν βοήθειαν διὰ
τῶν εὐχῶν αὐτοῦ. Ὅπου δὲ συμπάθεια και ἀγάπη
και ταπεινωσις, τί δύναται ἰσχύσαι θυμός, ἢ ἕτερον
πόθος; καθὼς εἶπεν ὁ ἀββᾶ Ζωσιμάς, ὅτι Ἐὰν κινή-
σει πάντα τὰ μάγγανα τῆς κακίας αὐτοῦ ὁ διάβολος
μετὰ πάντων τῶν δαιμονίων αὐτοῦ, ἀργούσι πᾶσαι αἰ-
μαθοδεῖαι αὐτοῦ, και συνερῶνται ὑπὸ τῆς ταπεινώ-
σεως τῆς ἐνολής τοῦ Χριστοῦ. Λέγει δὲ και ἕτερος
γέρον· Ὁ προσευχόμενος ὑπὲρ ἐχθρῶν, ἀμνησικα-
χος ἔσται. Ἐργάσαθε και νεῖτε καλῶς ἅτε ἀκούετε.
Οὕτως γάρ ἐὰν μὴ ἐργασθῆτε λόγῳ ταῦτα παραλα-
βεῖν. Ποῖος ἀνθρώπος θέλων μαθεῖν τέχνην, λόγῳ μόνῳ
παραλαμβάνει αὐτήν; Πάντως πρώτων παραμένει
ποιῶν και ἀσυστροφῶν, ποιῶν και ἀφανίζων, και οὕ-
τως κατὰ μικρὸν κοπιῶν και ὑπομένων, μαυθάνει
τὴν τέχνην, τοῦ Θεοῦ βλέποντος τὸν κόπον και τὴν
προαίρεσιν αὐτοῦ, και συνεργοῦντος αὐτῷ. Ἡμεῖς δὲ
τὴν τέχνην τῶν τεχνῶν λόγῳ θέλομεν παραλαβεῖν,

A ris. Gaudet alius in quiete et pace fratris, nihilque
illius gratia facere recusat, quod ad ejus com-
modum et honores conducat. At diximus principio
oracionis nostræ esse aliquem qui, cum venerit in
concordiam cum fratre suo, adhuc tamen tristitiam
servet erga ipsum : hinc dicimus iram quidem ex-
stinxisse et superasse, hoc est, τὴν ὄργην; contra
autem μνησικαχίαν nondum esse luctatum. Est et
alms qui acceptam injuriam statim obliviscitur, et
illico fratri reconciliatur : sin vero post dies aliquot
contigerit ab eodem in se dici quiddam minus gra-
tum, e vestigio ad memoriã revocat primam inju-
riam, gliscitque primam et secundam pariter si
possit ulcisci. Hic similis factus est homini vulne-
rato, et emplastra vulneri superinponenti. Curatus
enim et sanatus cum fuerit, superinducta cicatrix
relinquitur tamen locus ille vulneris debilis adhuc
et infirmus; et, in eum si quis lapidem jecerit, dolet
toto corpore, statimque incipit sanguis effluere. Sic
ille, accepto vulnere, injuriæ emplastra superimpo-
suit, quæ sunt pax et penitentia. Tandemque vul-
nus curatum est; id est, ἡ ὄργη; cœpit autem et
μνησικαχίαν velle curare, ut scilicet nullam omnino
memoriam injuriæ teneret in corde; et hoc est ci-
atricem superinducti vulneri : nondum tamen per-
fecte abolevit, sed tenet adhuc in se reliquias quas-
dam et semina τῆς μνησικαχίας quæ est cicatrix,
ex qua facile totum vulnus recrudescit, eam par-
vam quamvis plagam acceperit. Debet igitur ita
concertare, ut etiam cicatricem omnem faciat evan-
escere, atque ita locum vulneris expolire, ut nulla
ibi deformitas relinquatur, neque aliquando remi-
niscatur vulnus illic existisse. Quod si queras quo
pacto id facias, scito per orationem hoc maxime
fieri, cum videlicet toto corde pro fratre affligente te
supplicas et dicis : « Domine, auxiliare mihi et fra-
tri meo per mutuas preces. » Et sic supplicans pro
fratre argumentum præstat charitatis, compassionis
et humilitatis, dum scilicet fraternis precibus sibi
quoque implorat auxilium. Ubi autem fuerit chari-
tas, compassio, humilitas, quid ibi poterit vel θυμός,
vel μνησικαχία, vel alia quævis passio? Hinc recte
aiebat abbas Zosimas : Si diabolus cum cætero dæ-
monum agmine ad hæc omnes artes suas et machi-
namenta adhibeat, vanos fore otiosos omnes impe-
tus et conatus ejus, et sub humilitate quæ a Christo
præcepta est, conteri omnes et conculcari. Et alterius
ex Patribus fuit ista sententia : quod pro inimicis
orans nunquam possit esse iracundus aut vindictæ
studiosus Operamini igitur, fratres, et sedula mente
revolvite quæ tam studiose auditis : hæc enim ita
sese habent ut opere magis parentur, quam oratione.
Quis enim hominum volens disciplinam ullam aut
artem imbibere, illam solo sermone consequatur?
Facere utique primum perstat, perseveratque omni
studio et diligentia, iterum facit deletque : atque ita
pedetentim labore multo artem ipsam et disciplinam
apprehendit, Deo laborem studiumque illius prose-
quente. Nos vero artem artium solo sermone cre-

patitur, compatitur et cætera h. Quid enim nos **A** *causam existimamus! An non videntur unum corpus esse, singuli autem membra? Qui enim administrant, caput; qui vero speculantur et corrigunt, oculi; qui sermone prosunt, os; qui obediunt, aures qui exercentur, manus; pedes, qui reddunt responsa, et administratores sunt. Caput igitur es? administra. Oculi es? adverte animum et cogita. Os es? loquere, adjuva. Auris es? parcas. Manus es? operare. Pedes? ministra. Unumquodque membrum subministret corpori pro viribus suis. Neminini opem mutuam præstare, vel docentes ignaros, vel Dei verbum immittentes cordibus fratrum, vel consolantes in tempore tribulationis, vel munus dantes et auxiliantes ad opus aliquod. Et, ut concludam breviter quod ante dixi, studeat unusquisque pro virili parte coherere proximo suo: quo enim magis quis proximo in amore et benevolentia cohererit, eo a: plius et Deo cohererebit.*

IX. Exponam vobis exemplum olim a Patribus datum, ut sermonis vim et potentiam contemplerimini. Subscribite mihi hujuscemodi figuram sphericam cum hoc signo, et animum ad ea que dicam advertite. Circulum fingite mundum esse; centrum autem circuli, Deum; lineas autem a circulo in medium diductas, vias credite varias negotiationesque mortalium. Quo magis penetrant sancti viri ad interiora ut Deo appropient per rationem ingressus, eo magis appropiant Deo et sibi ipsis; quantoque sibi ipsis, tanto et Deo: et quanto viciniores sunt Deo, tanto et sibi ipsis; quantoque sibi ipsis, tanto et Deo. Considerate item recessum et ablongationem. Cum scilicet recedunt a Deo, et ad exteriora sese effundunt; patet, quod quanto magis a Deo recedunt, tanto et a seipsis: et quanto a se ipsis, tanto a Deo. Hujusmodi est charitatis vis et natura. Quo enim magis a Dei dilectione recedimus, eo et a proximi amore distamus; quanto Dei charitati hæremus, tanto et proximi; quantoque proximo, tanto et Deo. Dignos faciat nos Deus audire que nobis utilia sint, atque eadem **407** facere. Quo enim studiosiores fuerimus ad agendum audita, eo nos magis illuminabit Deus, et docebit voluntatem suam.

πλησίον, και ὅσον ἐνούμεθα τῷ πλησίον, τοσοῦτον ἐνούμεθα τῷ Θεῷ. Ὁ Θεὸς ἀξιώσει ἡμᾶς ἀκούειν τὰ συμφέροντα ἡμῶν, και ποιῆν αὐτά. Ὅσα γὰρ ἀν φροντίσωμεν και σπουδάσωμεν ἐνεργεῖν δ ἀκούομεν, τοσοῦτον και ὁ Θεὸς ἀεὶ φροντίζει ἡμᾶς και διδάσκει τὸ θέλημα αὐτοῦ.

DOCTRINA VII.

De accusatione sui ipsius.

I. Queramus, fratres, id unde potissimum eveniat, ut cum verbum quis ullum molestum acceperit, quasi illud non audiverit, sæpe absque ulla afflictione discedat, nonnunquam vero statim ut illud audiverit, turbetur et affligatur? Quæ, oro,

λέγει ὁ Ἀπόστολος: Ἐὶ γὰρ πάντες ἐν σώμα ἔσμεν. ὁ δὲ καθέ τις ἀλλήλων μέλη, και εἴτε πάσχει ἐν μέλος, συμπίσχει πάντα τὰ μέλη. Τί δοκοῦσιν ἡμῖν εἶναι τὰ κοινόνεια; Ὅν δοκοῦσιν ἔχην εἶναι ἐν σώμα και μέλη ἀλλήλων; Οἱ μὲν διηκονῶντες, εἰσὶν ἢ κεφαλὴ· οἱ δὲ προσέχοντες και διορθοῦμενοι, εἰσὶν ὀφθαλμοί· οἱ δὲ λόγου ὠφελοῦντες, εἰσὶ τὸ στόμα· τὰ δὲ ὡτά εἰσιν, οἱ ὑπακούοντες· αἱ χεῖρες εἰσιν οἱ ἐργαζόμενοι, οἱ πόδες εἰσιν οἱ ἀποκρισάριοι και οἱ ἔχοντες τὰς διακονίας. Κεφαλὴ εἶ; διοίκησον. Ὑφθαλμὸς εἶ; πρόσχε, κατανόησον. Στόμα εἶ; ἀλήθησον, ὠφέλησον. Ὅς εἶ; ὑπάκουσον. Χεῖρ εἶ; ἐργασαι. Πούς εἶ; διακόνησον. Ἐκαστος ὑπουργήσει εἰς τὸ σῶμα πρὸς τὴν δύναμιν αὐτοῦ, και σπουδάσατε ἀεὶ βοηθεῖν ἀλλήλοις· εἴτε διὰ τοῦ διδάξαι και δοῦναι λόγον Θεοῦ εἰς τὴν καρδίαν τοῦ ἀδελφοῦ, εἴτε διὰ τὸ παρακαλεῖσαι ἐν καιρῷ θλίψεως, ἢ δοῦναι χεῖρα εἰς ἔργον και βοηθῆσαι. Ἐκαστος ἀπλῶς, ὡς εἶπον, πρὸς τὴν δύναμιν αὐτοῦ, σπουδάσατε ἐνωθῆναι ἀλλήλοις· ὅσοι γὰρ ἐνούται τι· τῷ πλησίον, τοσοῦτον ἐνούται τῷ Θεῷ.

Θ. Καὶ λέγω ὑμῖν ὑπόδειγμα ἐκ τῶν Πατρῶν, ἵνα νοήσητε τὴν δύναμιν τοῦ λόγου. Ὑπόθεσέ μοι κύκλον εἶναι ἐν τῇ γῆ· οἶον, χάραγμα τι στρογγύλον ἀπὸ διαθήτου κέντρου. Κέντρον λέγεται αἰτῶν ἰδικῶς τὸ μεσώτατον τοῦ κύκλου ἕως τοῦ κέντρου. Θέτε τὸν νοῦν ὑμῶν εἰς τὸ λεγόμενον. Τοῦτον τὸν κύκλον νομίσατέ μοι εἶναι τὸν κόσμον, αὐτὸ δὲ τὸ μέσον τοῦ κύκλου τὸν Θεόν, τὰς δὲ εὐθείας τὰς ἀπὸ τοῦ κύκλου ἐπὶ τὸ μέσον τὰς ὁδοὺς, ἦτοι τὰς πολιτείας τῶν ἀνθρώπων. Ἐφ' ὅσον οὖν εἰσέρχοντα, οἱ ἀγιοὶ ἐπὶ τὰ ἔσω ἐπιποθοῦντες ἐγγίσει τῷ Θεῷ κατὰ ἀναλογίαν τῆς εἰσόδου, πλησίον γίνονται τοῦ Θεοῦ και ἀλλήλων· και ὅσον πλησιάζουσι τῷ Θεῷ, πλησιάζουσι ἀλλήλοις, και ὅσον πλησιάζουσι ἀλλήλοις, πλησιάζουσι τῷ Θεῷ. Ὁμοίως νοήσατε και χωρισμόν. Ὅταν γὰρ ἀφιστάσων αὐτοὺς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ και ἀποστρέψων ἐπὶ τὰ ἔσω, θηλὸν ἔστιν ὅτι ὅσον ἐξίρχονται και μακρύνουσι αὐτοὺς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, τοσοῦτον μακρύνονται ἀπ' ἀλλήλων, και ὅσον μακρύνονται ἀπ' ἀλλήλων, τοσοῦτον μακρύνονται ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. Ἰδοὺ τοιαῦτη ἔστιν ἡ φύσις τῆς ἀγάπης. Ἐφ' ὅσον μὲν ἔσμεν ἔξω και οὐκ ἀγαπῶμεν τὸν Θεόν, ἐπὶ τοσοῦτον ἔχομεν διάστασιν ἕκαστος πρὸς τὸν πλησίον· ἐάν δὲ ἀγαπήσωμεν τὸν Θεόν, ὅσον ἐγγίζομεν τῷ Θεῷ διὰ τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης, τοσοῦτον ἐνούμεθα τῇ ἀγάπῃ τῇ τοῦ

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ Ζ'.

Περὶ τοῦ ἐαυτοὺς μέμψασθαι.

Α'. Ζητήσωμεν, ἀδελφοί, πόθεν ποτὲ μὲν ἀκού τις βῆμα θλιβερόν, και παρέρχεται αὐτὸ ἀταράχως, ὡς μηδὲ ἀκούσας σχεδόν· ποτὲ δὲ ἀκούει, και εὐθέως ταρασσεται. Τίς ἔστιν ἡ αἰτία τῆς τοιαύτης διαφορᾶς; Ἄρα δὲ και μίαν ἔχει διαφορὰν τῆς

† I Cor. xii, 26.

τοιαύτης αἰτίας τὸ πρῶγμα, ἢ καὶ πολλάς; Ἐγὼ ἂν λέγω ὅτι πολλάς μὲν ἔχει αἰτίας· μία δὲ ἐστὶν ἢ γεννώσα, ὡς ἂν εἴποι τις. ὅσας τὰς πολλάς αἰτίας· καὶ λέγω πῶς· Πρῶτον μὲν συμβαίνει τινὰ εὐρεθῆναι ἀπὸ εὐχῆς, ἢ ἀπὸ καλοῦ καθίσματος, καὶ εὐρίσκεται, ὡς ἂν εἴπῃ τις, ἐν καλῇ καταστάσει, καὶ βαστάζει τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, καὶ παρέργεται ἀταράχως. Πάλιν δὲ συμβαίνει ὅτι εὐρίσκεται τις ἔχων προσπάθειαν πρὸς τινά, διὰ τοῦτο ἀθλίπτω; βαστάζει παρ' αὐτοῦ ἐπιφερόμενα αὐτῷ. Ἔστι πάλιν ὅτε καταφρονεῖ τις θέλοντα αὐτὸν βιάσθαι, καὶ ὡς εὐτελίζων τὴν παρ' αὐτοῦ, καὶ μὴ δὲ προσέχων αὐτῷ, ὡς ἀνθρώπων, μὴδὲ ποιούμενος αὐτοῦ λόγον ἐπὶ τοῖς παρ' αὐτοῦ λεγομένοις. Καὶ λέγω ὑμῖν τι τοιοῦτον, ἵνα θαυμάσητε· Ἦν τις ἀδελφὸς ἐν τῷ κοινωδίῳ πρὸ τοῦ με ἀναχωρῆσαι ἐκείθεν, καὶ ἔβλεπον αὐτὸν μηδέποτε ταρυσσόμενον, ἢ θλιβόμενον πρὸς τινά· καίτοι γὰρ διαφόρως εἶδον πολλοὺς τῶν ἀδελφῶν ὑβρίζοντας· καὶ σιαινοντας· αἰετὸν· οὕτως δὲ ἔφερον ὁ νεώτερος ἐκείνος τὰ παρ' ἐκείνου αὐτῶν, ὡς μηδεὶς παντελῶς ὄχλοῦντος αὐτῷ. Ἐγὼ οὖν ἐθαύμαζον ἀεὶ τὴν ὑπερβολὴν τῆς ἀνεγκαιρίας αὐτοῦ, καὶ ἐπαθύμου μαθεῖν πόθεν ἐκτέτατο τὴν ἀρετὴν ταύτην· καὶ λαμβάνω αὐτὸν ἄταξ περιβίως, καὶ βάλω αὐτῷ μετάνοιαν, παρακαλῶν εἰπεῖν μοι ποῖον ἀεὶ λογισμὸν ἔχει ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, εἴτε ὑβριζόμενος, εἴτε οἰονδήποτε ἐπαχθῶς πάσχων ὑπὸ τίνος, ὅτι τοιαύτην ἐνδείκνυται μακροθυμίαν. Ὁ δὲ ἀποκρίνεται φύσει μετὰ ἀπονοίας, καὶ λέγει μοι· « Ἄλλ' ἐγὼ ἔχω προσέχειν τοῖς ἀτελέσμασι τούτοις, ἢ δέξασθαι τὰ παρ' αὐτῶν, ὡς παρ' ἀνθρώπων ὠρατοὶ κύνες. » Ἐποῦσας ἐγὼ τοῦτο, ἔβαλον κάτω τὰ ὄτα μου, καὶ λέγω ἐν ἑμαυτῷ· « Εὗρε τὴν ὁδὸν ὁ ἀδελφός σου, » καὶ σφραγίσας ἑμαυτὸν ἀπῆλθον εὐχόμενος, ἵνα καὶ ἐμὲ καὶ αὐτὸν ὁ θεὸς σκεπάσει.

Β'. Ὅτε συμβαίνει, ὡς εἶπον, καὶ ἀπὸ καταφρονησεως μὴ παραχθῆναι τινά. Τοῦτο δὲ προφανὲς ἐστὶν ἀπόλεια. Τὸ δὲ παραχθῆναι τινά πρὸς ἀδελφὸν θλιβόντα αὐτὸν, συμβαίνει ἢ ἐκ τοῦ μὴ εὐρεθῆναι κατ' ἐκείνην τὴν ὥραν ἐν καλῇ καταστάσει, ἢ ἐκ τοῦ ἔχειν ἀηθρίαν τινὰ πρὸς αὐτόν. Εἰσι δὲ καὶ ἄλλα πολλὰ αἰτία τούτου, ἄπερ διαφόρως εἰρηται. Τὸ δὲ αἰτιον πάσης παραχῆς ἐστίν, ἴδαν μετὰ ἀκριβείας ζητήσωμεν, τὸ μὴ μέμφεσθαι ἑαυτοῦς· ἐκείθεν ἔχομεν ἄλλην τὴν συντριβὴν ταύτην, ἐκείθεν οὐδέποτε εὐρίσκομεν ἀνάπαυσιν. Οὐκ ἐστὶ γὰρ θαυμάσαι ὅτι ἀκούομεν παρὰ πάντων τῶν ἀγίων, μὴ εἶναι ἄλλην ὁδὸν πλὴν ταύτης· καὶ βλέπομεν ὅτι οὐδεὶς ὠδευσέ ποτε ἄλλην ὁδὸν, καὶ εὗρεν ἀνάπαυσιν· καὶ προσδοκῶμεν ἡμεῖς ἀναπαύεσθαι, ἢ ὡς ὁδὸν εὐθεῖαν κρατεῖν, μηδέποτε ἀνεχόμενοι ἑαυτοῦς μέμφεσθαι. (Ἰντως· Ἐάν ποιῆσῃ ἀνθρώπος μυρίας πολιτείας, κρατῆσει δὲ τὴν ὁδὸν ταύτην, οὐ μὴ παύσῃ τέ ποτε θλιβὼν καὶ θλιβόμενος, καὶ ἀπῆλθον ὁδοῦ τοῦ κόπους αὐτοῦ. Ποῖαν δὲ χα-

A causa est hujusce varietatis? Unamne rationem habeat res hæc, an plures? Ego multas incesse rationes et causas animadverto, atque unam in primis quæ cæteras omnes gignit, ut quidam ait: ex ipso interdum statu in quo quisque reperitur, hoc provenit. In oratione enim aut contemplatione repertus, facile conviciantem fratrem fert, et immobilis persistat. Aliquando ex affectatione nimia qua quis in aliquem fratrem tenetur: omnia enim præ amore ab eo patientissime tolerat. Nonnunquam quoque ex contemptu, cum scilicet quis contemnit et spernit eum qui sese turbare voluerit, dedignaturque in illum tanquam in vilissimum omnium intueri, aut verbum illi respondere, aut de ipsius injuriis et maledictis cum aliquo mentionem facere. Hujusmodi vir, fateor, admiratione summa dignus est. Erat in cœnobio nostro frater, antequam ego inde digrederer, quem nunquam videbam vel turbatum vel afflictum in aliquo: contra vero aspiciebam plurimos ex fratribus illi verbis asperis molestos et graves; quæ omnia animo æquissimo ferebat et patientissimo. Mirabar, fateor, excellentiam patientiæ ejus, optatamque ex eo audire quomodo sibi virtutem hanc tantum parasset. Cum igitur eum aliquando obvium halmissem, exhibita reverentia orare coepi, ne me celaret quid solet apud se cogitare, cum a multis plurimisque afficeretur injuriis, et quomodo tantum pati æquo animo posset et ferre. Respondit illi mihi simpliciter, nulla circuitione aut recusatione: « Ego me sic habeo ad has injurias et ita eas perfero, ut ab hominibus blandi canes. » His auditis demisi aures, et mihi ipsi dixi: « Inveniat frater hic viam per quam recte incedat, » meque obsignans et firmans abii, supplicans Deo ut me et illum protegeret.

II. Hinc igitur, ut dixi, provenit non turbari aliquem aut affligi, si quæ dicuntur, spernat et negligat. Turbari autem et affligi ex verbis fratris inde fit, quod vel in statu nullo bono reperitur, vel quod fratrem illum oderit. Sunt autem et aliæ plurimæ hujusce rei causæ, quæ differenter dictæ sunt. Sed ratio omnis perturbationis, si quæramus diligenter, ea est, quod nemo seipsum accusat. Hinc fluit omnis molestia et afflictio, hinc est ut nullam aliquando requiem habeamus: nec mirari licet, cum a sanctis hominibus acceperimus, nullam præter hanc nobis ad quietem viam dari. Quod ita esse in plurimis vidimus: et nos desides et amantes requiem speramus, vel credimus viam rectam a nobis incedi, cum in omnibus simus impatientissimi, nunquam sustinentes nosmetipsos accusare. Ita res habet. Quotquot virtutes possederit homo, etsi innumeras atque infinitas, a via autem hac declinaverit, nunquam quiescet, sed semper vel affligetur, vel affliget alios, laboresque suos 408 om-

nes deperdet. Quod autem 'gaudium vel requiem consequatur is qui talis factus fuerit, ut aiebat abbas pastor? Qui enim sese accusaverit, quidquid incommodi, damni, probri, ignominia vel alterius, cujuscunque afflictionis incurrerit, omnia hilare suscipit, omnibus dignissimum se putat, neque ullo modo turbari potest. Quid hoc homine quietius?

III. Sed mihi fortasse quis objiciet: Quid si me affligat frater, querensque nullam me inveniam occasionem dedisse, cur me accusare debeam? Profecto si se quis cum Dei timore diligenter examinet, nunquam omnino se insontem inveniet: videbitque vel actu, vel verbo, vel figura ullam a se occasionem datam. Quod si in nullo horum se tunc sontem inveniet, profecto alio tempore amixit fratrem illum, vel eadem vel dissimili in re; aut forte quempiam alium fratrem vexavit. Quare hoc merito repetitur, vel ob alia quæ alias plurima peccata commisit. Quærit alius cur seipsum accuset, cum sedens in omni pace et quiete affligitur a superveniente fratre verbo ullo, vel molesto, vel ignominioso, quod cum pati non queat, irasci se putat, et turbari cum ratione: quia nisi incidisset ille, et locutus fuisset et turbationem fecisset, nunquam peccasset? Hoc certe ridiculum est, nullaque nititur ratione. Neque enim ex hoc quod verbum ullum dixerit passionem iræ illi injectit, quin potius ostendit, qua laboraret passione: ut, si vellet, prenitentiam ageret. Hic siligini similis factus est nitidæ et splendens, quam cum quis frigerit, cœnum ejus patefaciet. Sic qui sedet quietus et pacificus ut existimat, passionem intus habet quam non videt. Supervenit frater, verbum aliquod molestum objicit; statimque pus omne et lutum quod intus latebat, evomitur. Quare si misericordiam vult consequi, prenitentiam agat, purget se, proficere studeat, videbitque debuisse magis sese fratri illi gratias, quam injuriam referre, qui tantæ sibi fuerit utilitatis occasio. Non enim postmodum tentationibus adeo affligitur, sed quanto profecerit magis, tanto illas sentiet leviores. Nam quanto proficit anima, tanto fit fortior et valentior ad ferenda quæcumque dura contigerint. Jumentum enim illud fortissimum dicimus, quod, onus quodque etiam magnum valenter et commode vehit: et, si contigerit casu ullo offendere vel cadere, ita statim excitatur et resurgit, ut vix offendisse vel cecidisse se senserit. Debile autem animal cuicumque oneri etiam levissimo succumbit; et, si ceciderit, ad resurgendum multorum opus habet auxilio. Idem est de anima, quæ quo magis peccaverit, eo fit semper debilior. Peccatum enim in miseriam quæcumque trahit, et concutit apud quem fuerit: quod si postea quidpiam contigerit, illud eum adhuc magis aggravat. Sin vero profecerit homo et surrexerit ex peccato, quæcumque postmodum acciderint, levia reputabit, cum antea visa essent gravissima, conferuntque magis et benefaciunt, quam lædant, ad summumque progressum et quietem deducimur, si nos ipsi potius

Α ράν, ποίαν ἀνάπαυσιν οὐκ ἔχει ὁ τοιοῦτος, ὅπου δ' ἂν ἀπέλθῃ, ὡσπερ εἶπε καὶ ὁ ἀββάς ποιμὴν, ὁ ἑαυτὸν μεμφόμενος; Εἰ τι γὰρ συμβῆ αὐτῷ εἶτε ζημία, εἶτε ἀτιμία, εἶτε οὐδὲποτε ὀλιψίς, προλαβὼν ἔχει ἑαυτὸν δεξιόν, καὶ οὐδέποτε ταράσσεται. Ἔστι τοῦτου τί ποτε ἀμεριμνότερον.

Γ. Ἀλλὰ λέγει τις· Καὶ ἐάν θλίβῃ με ὁ ἀδελφός, καὶ ἐρευνήσω ἑμαυτὸν, καὶ εὕρω ὅτι οὐκ ἔδοικα αὐτῷ οὐκ ἀνδρῶν προφασιν, πῶς δύναμαι μεμψασθαι ἑμαυτὸν; Ὅντως ἐάν ἐρευνήσῃ τις ἑαυτὸν μετὰ φόβου Θεοῦ, εὐρίσκει ὅτι πάντως ἔδοικεν αἰτίαν, εἶτε ἐργῶ, εἶτε λόγῳ, εἶτε σχήματι. Εἰ δὲ καὶ βλέπει ἑαυτὸν, ὡς λέγει, ὅτι ἐν οὐδενὶ τούτων ἔδοικεν ὧλων αἰτίαν πρὸς τὸ παρὲν, εἰκὸς ἄλλοτε ἐθλίβεν αὐτὸν, ἢ εἰς αὐτὸ τὸ πρᾶγμα, ἢ εἰς ἄλλο, εἰκὸς ἄλλον ἀδελφὸν ἐθλίψεν, καὶ ἔχρεώσται διὰ τοῦτο παθεῖν, ἢ πολλάκις καὶ δι' ἄλλην ἁμαρτίαν· ὥστε ἐάν, ὡς εἶπον, μετὰ φόβου Θεοῦ ἐρευνήσῃ τις ἑαυτὸν καὶ ψηλαφήσῃ τὴν ἰδίαν συνείδησιν ἀκριβῶς, εὐρίσκει ἑαυτὸν πάντως αἰτίων. Πάλιν ἔστιν ὅτε βλέπει τις ἑαυτὸν, ὡς μετὰ εἰρήνης καὶ ἡσυχίας καθεζόμενον, καὶ ὅτε εἶπῃ αὐτῷ ἀδελφὸς τὸ ῥῆμα τὸ λυποῦν αὐτὸν, ταράσσειαι, καὶ ὡς ἐκ τούτου νομίζει εὐλόγως θλίβεσθαι, κατ' αὐτοῦ λέγων, ὅτι Εἰ μὴ ἤλθε καὶ ἐλάλησέ μοι, καὶ ἐτάραξέ, με, οὐκ εἶχον ἁμαρτήσαι. Καὶ τοῦτο χλεῦθ ἐστὶ, καὶ τοῦτο παραλογισμὸς ἐστὶ. Μὴ γὰρ ὁ εἰπὼν αὐτῷ τὸ ῥῆμα, ἐνέβαλεν αὐτῷ τὸ πάθος, τὸ ἐν αὐτῷ ἔδειξεν αὐτῷ, ἵνα ἐάν ὀλέσῃ, μετανοήσῃ ἐπὶ αὐτοῦ. Οὗτος γὰρ εἶσις σιληγνίῳ καθαρῷ, ἐξωθεν μὲν ὠραίων, ἐσωθεν δὲ λαμπυροῦν τι· καὶ ὅταν κλάσει αὐτὸ τις, τότε φαίνεται ὁ βόρβορος αὐτοῦ. Οὕτως καὶ αὐτὸς ἐκάθητο μετ' εἰρήνης, ὡς ἐνόμιζεν, εἶχε δὲ ἐσωθεν αὐτοῦ τὸ πάθος, καὶ οὐκ ᾔδει. Ἐν ῥῆμα εἶπεν αὐτῷ ὁ ἀδελφός· αὐτοῦ, καὶ ἐξέβαλε τὸν βόρβορον τὸν κεκρυμμένον ἐσω. Ἐάν οὖν θέλῃ ἐλεθθῆναι, μετανοήσῃ, καὶ καθάρσις, προκοπή, καὶ βλέπει ὅτι μᾶλλον εὐχαριστήσῃ· ἡρῆσει τῷ ἀδελφῷ, ὡς αἰτίω γινόμενῳ αὐτῷ τῆς τοιαύτης ὠφελείας. Οὐκ ἔτι γὰρ ὁμοίως βαρῶσιν αὐτὸν εἰ πειρασμοί· ἀλλ' ὅσον προκόπτει, τοσοῦτον ἐρίσκονται αὐτῷ ἐλαφρότεροι. Ὅσον γὰρ προκόπτει ἡ ψυχὴ, γίνεται ἰσχυρὰ, καὶ ἔχουσα δύναμιν βαστάσαι τὰ ἐπερχόμενα. Ὅσπερ ἐάν ἐστὶ ζῶον ἰσχυρὸν, καὶ φορτίσει τις αὐτὸ γομάρην μετὰ ἀναπαύσεως· βαστάζει· εἰ δὲ καὶ συμβῆ αὐτῷ προσκόψαι, εὐθὺς ἐγείρεται, καὶ σχεδὸν, οὐδὲ αἰσθάνονται ὅτι προσέκοψεν· ἐάν δὲ ἐστὶ ζῶον ταλαίπωρον, καὶ τὸ ἐφτι δῆποτε, βαρεῖ αὐτὸ· εἰ δὲ καὶ πέσῃ, δέεται πολλῆς βοήθειας; εἰς τὴν ἐγείραι αὐτὸ· οὕτως ἐστὶ καὶ τὸ τῆς ψυχῆς, ὅσον ἐνεργεῖ τὴν ἁμαρτίαν, ταλαιπωρεῖ ἐξ αὐτῆς. Εἰ γὰρ ἡ ἁμαρτία ταλαιπωροῦός ἐστι, καὶ σαθροὶ τὸν ἔχοντα αὐτήν, λοιπὸν εἴ τι δῆποτε ἐάν συμβῆ, βαρεῖ αὐτὸν· ἐάν δὲ προκόψῃ ἄνθρωπος, γίνονται αὐτῷ κατὰ πρόσβασιν ἐλαφρότερα ἐκεῖνα τὰ ποτε βαρῶντα αὐτὸν· ὥστε πάνυ ἡμᾶς εὐεργετεῖ, καὶ εἰς πᾶσιν ἀνάπαυσιν καὶ προκοπῇ φέρει τὴν ἑαυτοῦ; καὶ μετένα ἄλλον ἐν τοῖς συμβαινουσιν αἰ-

τιθέσθαι. Καὶ μάλιστα οὐδὲν ἕγωγε ἄνευ τῆς προ- A
νοίας τοῦ Θεοῦ γενέσθαι ἡμῖν.

Δ'. Οὐκοῦν κἴν λέγει τις, ὅτι: « Πῶς οὐ δύναμαι
θλιθῆναι, ἐν χρήσῳ πράγματος, καὶ οὐ λαμβάνω; »
ἰδοὺ γὰρ χρήσῳ αὐτοῦ κατὰ τὸ ἀναγκαῖον. Καὶ οὐ-
δὲ οὗτος ἔχει λόγον τὸ μέγιστα: ἑαυτὸν τινα, ἢ
θλιθῆναι κατὰ τινος· ἀλλὰ ἐὰν τῷ ὄντι χρήσῃ πρά-
γματος, ὡς λέγει, καὶ οὐ λαμβάνει, ὀφείλει λέγειν,
ὅτι « Ὁ Χριστὸς οὐδε πλῆον εἰ ὀφείλω ἀναπαύσθαι,
καὶ αὐτὸς γίνεται μοι ἀντὶ τούτου τοῦ πράγματος, ἢ
ἀντὶ τούτου τοῦ βρώματος. « Οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ ἔφαγον
τὸ μάννα ἐν τῇ ἐρήμῳ τεσσαράκοντα ἔτη. Καὶ ἐν
μὲν εἶδος ἦν τὸ μάννα. Ἐκίστηρ δὲ ἐγένετο καθὼς
ἔχρησε· τῷ χρῆσιν αἰμυροῦ, αἰμυρὸν ἐγένετο·
τῷ χρῆσιν γλυκέος, ἐγένετο γλυκὺ· καὶ ἐκάστῳ B
ἀπλῶς οὕτως ἐγένετο, ὁμοίως πρὸς τὴν κρᾶσιν
αὐτοῦ. Οὕτως οὖν ἐὰν χρῆσῃ τις ὡς, καὶ οὐ λαμ-
βάνει εἰ μὴ λάχανον, εἶπη τῷ λογισμῷ αὐτοῦ, ὅτι
« Εἰ συνέφερε μοι, εἶχε πάντως πέμψαι μοι αὐτὸ ὁ
Θεός· πλὴν δύναται καὶ αὐτὸ τὸ λάχανον ποιῆσαι
μοι ὡς ὦον· » καὶ πιστεύῃ τῷ Θεῷ, ὅτι γίνεται
αὐτῷ εἰς μαρτύριον. Καὶ γὰρ μετὰ ἀληθείας ἐὰν
ἔστιν ἀξίος, τις τοῦ ἀναπαύσθαι, καρδίᾳ σαρωθῆναι,
πληροφορεῖ ὁ Θεὸς ποιῆσαι μετ' αὐτοῦ ἕλεος κατὰ
τὴν χρείαν αὐτοῦ· ἐὰν δὲ οὐκ ἔστιν ἀξίος τοῦ ἀνα-
παύσθαι, ἢ οὐ συμφέρει αὐτῷ, καὶνὸν οὐρανὸν, και-
νὴν γῆν ἐὰν ποιῆσῃ, οὐχ εὐρίσκει ἀνάπαυσιν· ἀμέ-
λει, ποτὲ μὲν εὐρίσκει τις ἀνάπαυσιν καὶ ὑπὲρ
τὴν χρείαν αὐτοῦ, ποτὲ δὲ οὐδὲ τὴν χρείαν αὐτοῦ. C
Ἔστι δὲ ὅτε οἰκονομεῖ τινα καὶ ὑπὲρ τὴν χρείαν,
ἐπειδὴ ὁ Θεός, ὡς ἐλεήμων ἐκάστῳ παρέχει τὴν
χρείαν αὐτοῦ. Ἔστι δὲ ὅτε οἰκονομεῖ τινα καὶ ὑπὲρ
τὴν χρείαν, δεικνύων αὐτῷ τὴν ὑπερβολὴν τῆς φι-
λανθρωπίας αὐτοῦ, καὶ διδάσκων αὐτὸν τὴν εὐχαρι-
στίαν. Ὅταν δὲ οὐ παρέχει αὐτῷ τὴν χρείαν αὐ-
τοῦ, ποιεῖ διὰ τοῦ λόγου αὐτοῦ τὴν ἐνέργειαν τοῦ
πράγματος οὐ χρῆσει, καὶ διδάσκει αὐτὸν τὴν ὑπο-
μονὴν· ὥστε εἰς πάντα ἄνω ὀφειλόμεν προσέχειν
κἴν καλῶς, ἢ κακῶς ἃ πάθωμεν παρά τινος, ἄνω
προσέχειν, καὶ εὐχαριστεῖν ἐπὶ τοῖς συμβαίνουσι,
βαστάζοντες αἰετὴν τὴν μέμψιν ἑαυτῶν· καὶ λέγοντες,
καθὼς εἶπον οἱ Πατέρες· εἰ μὲν καλὸν τίποτε συμ-
βῆ, ὅτι οἰκονομία ἐστὶ τοῦ Θεοῦ· εἰ δὲ κακὸν, ὅτι διὰ
τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν. Ἐν ἀληθείᾳ γὰρ πᾶν ὃ ἐὰν πάθω-
μεν, ἐκ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν πάσχομεν. Οἱ γὰρ πιν-
άγιοι κἴν πάσχουσιν, ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Θεοῦ
πάσχουσιν, ἢ διὰ τὸ ἀναδειχθῆναι τὴν ἀρετὴν αὐ-
τῶν εἰς πολλῶν ὀφείλειαν, ἢ διὰ τὸ πληθυνθῆναι
παρὰ τοῦ Θεοῦ μίσθον αὐτῶν. Περὶ ἡμῶν δὲ ἀθλίων
πῶς δυνάμεθα εἰπεῖν τοῦτο; καθ' ἑκάστην οὖν ὡς
ἁμαρτάνοντες καὶ ἐκδικούντες τὰ πάθη ἡμῶν, ἀφ-
ήκαμεν τὴν εὐθείαν ὁδὸν ἣν εἶπον οἱ Πατέρες, τὸ μέμ-
φεσθαι ἑαυτούς· καὶ ὀδεύομεν τὴν στρεβλὴν ὁδὸν
μεμψόμενοι τὸν πλησίον, καὶ ἕκαστος ἡμῶν σπου-
δάσει ἐν παντὶ πράγματι, βαλεῖν τὴν αἰτίαν κατὰ
τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, καὶ ῥίψαι κατ' αὐτοῦ τὸ βάρος.
Ἐκαστος ἀμελεῖ καὶ οὐδὲν φυλάττει, καὶ τὸν πλη-
σίον ἀπειτούμεν τὰς ἐντολάς.

quam nullum alium in omnibus accusamus; eo etiam
magis quo nihil nobis absque divino nutu et pro-
videntia evenit.

IV. At dicit fortasse aliquis: « Quo pacto pos-
sum non turbari, cum mihi re quapiam opus est
necessario, nec eam accipio? » At neque ex hoc
potes quemquam accusare vel turbari cum ratione.
Nam quicumque re ul'a opus habet, nec eam ac-
cipit, debet in seipso dicere: « Novit Christus Do-
minus quid 409 mihi opus sit: fiat igitur ipse mihi
hujusce rei vel hujus cibi loco » Filii enim Is-
rael manducaverunt manna in deserto annos quadra-
ginta. Fuitque species unica mannae: unicuique
factum est, ut illud quivis optabat et opus habebat.
Nam cui aedine et salsedine opus erat, amarum
et salsum factum est; cui dulcedine, dulce; con-
veniens ad quamlibet comestionem. Sic igitur cum
alicui opus fuerit ovo, acceperit tantum oluscula,
dicat sibi ipsi: « Si mihi ovum expedierit, illud
potens est Dominus mittere, vel potius olera in
ovum convertere; » credatque Deo, quoniam hoc
sibi fiet in martyrium. Si quis quoque quiete dignus
fuerit et otio, certus sit facturum cum eo Deum
misericordiam, prout opus fuerit. Quod si quiete
indignus fuerit, vel inutile ei quiescere: si novum
conderet caelum, novam terram, requiem nunquam
consequetur. Ex quo fit ut alius praeter necessitatem
suam plerumque habeat, alius multis eget; quon-
iam Deus misericors unicuique necessaria imper-
titur. Cumque alii dederit praeter necessitatem,
huic ostendit humanitatis suae magnitudinem, do-
cetque ut gratias agat: cum autem alteri non praes-
tat quod videtur necessarium, hac ratione facit ut
ostendat haec non adeo necessaria esse, doccatque
pati, et in cunctis ad superiora prospectum nostrum
intendere. Ita ut intelligamus si vel bene vel male
a quoquam fuerimus affecti, id omne desuper esse,
et in cunctis quae nobis occurrerint, gratias semper
agens, serentes in nos semper omnem accusa-
tionem. Dixerunt enim majores nostri, quod quid-
quid nobis boni evenisset, id esse divinam dispen-
sationem; si autem malum ullum venisset, esse id
peccata nostra. Vere enim quidquid patimur, ob
delicta nostra patimur. At sancti viri passi sunt,
D vel ob Christi Jesu nomen, vel ut virtutem suam
in lucem ederent ad multorum utilitatem, vel ut
praemium suum majus apud Deum efficerent. He
nobis autem infelicibus quomodo possumus hoc
dicere? Qui quotidie peccantes, et passionibus vi-
tiosisque nostris obsequentes, relinquimus viam re-
ctam quam Patres nostri in sui ipsius vera accusa-
tione dixere consistere? Nos vero retro lapsi in
cunctis proximam accusamus, ita ut quivis nostrum
studeat, semper causam omnem erroris in fratrem
referre, et omne onus illi imponere, omniaque ne-
gligentes et nihil curantes, a proximo praecipua
repetimus.

V. Convenere ad me quandoque fratres duo, qui mutuo inmutuam fuerant. Dixitque major imperasse sese rem minori, ex qua ille statim turbatus esset; quo viso non potuisse quoque se ab ira temperare. « Quia, inquit, si in me fidem et charitatem habuisset, omnia excepisset a me cum fiducia et mansuetudine. » Respondebat junior: « Da veniam, quæso, pater: hic mihi non est locutus cum timore Dei, sed ut ille qui ambit imperare, ex quo existimo cor meum fortasse in eum non potuisse spem et fidem habere. » Advertebat animam quemadmodum ambo sese invicem accusabant, et neuter eorum in seipsum culpam conferebat. Verum hi duo cum turbationes inter se commovissent, etsi mutuo sibi reverentiam inclinatione corporis exhibebant, dubii ancipitesque mansere. Dicebat quidem alter, non exhibitam sibi ex corde reverentiam, atque ea de causa non potuisse confidere. Aiebat alter non fuisse illam in charitate perfectam, antequam ipsi illi reverentiam et honorem exhiberet, ideoque se illi non posse fidere. **¶** Vides rem ridiculam? vides turbinem cogitationum? sæpe mecum doleo, ut novit Dominus, quod majorum et patrum nostrorum sententias ad iniquas et pravas cogitationes nostras invertimus, et animarum nostrarum interitum. Debit uterque illorum accusationem in seipsum torquere, et alter quidem dicere, quia ex corde fratri pacem non dedisset, ideo fecisse Deum ne omnino consideret. Alter autem, quia non fuisset ad fraternam remissionem omnino præparatus, nisi ante ille penitentiam egisset, hac de causa eidem noluisse fidem præstare. Idem et in aliis duobus faciendum fuit. Et primus quidem accusare se debuit, quod imperiosus nimis esset: secundus autem cogitare et dicere, imperari sibi cum charitate et fraterna dilectione, se vero inobedientem superbum esse, ac sine timore Dei. At neuter viam invenit qua seipsum accusaret, sed alter potius in alteram causam intorsit semper.

VI. Hinc fit quod nunquam proficimus, nunquam procedimus: conterentes omne vitæ nostræ tempus, computremus in cogitationibus nostris, belloque intestino nos invicem lacessimus. Unusquisque etenim nostrum se justum facit, labiturque quivis ad quæcunque, legem nullam observans, et extorquet præcepta a proximo. Hinc fit ut neque ad bonum conauescamus. Cum enim paululum excanduerimus ira, omnia ex proximo volumus extorquere. Accusamusque eum illius et dicimus sic agere eum debuisse, inclamamusque quare ita non egerit. At cur non magis ipsi nobis imperamus? Cur non accusamus nos ipsos potius ut desides et negligentes in rebus nostris? Ubiam senior ille, qui interrogatus quam potissimam viam ad Deum invenisset, respondit: Hanc præ omnibus, ut seipsum homo in cunctis semper accuset? Laudata est sententia, ab interrogante magis magisque confirmata. Dixit et

Ε'. Ἦλθον ἐγγύς· μοῦ ποτε δύο ἀδελφοὶ θλιβόμενοι πρὸς ἀλλήλους· καὶ ἔλεγεν ὁ μαιζων περὶ τοῦ μικροτέρου, ὅτι· Ἐπιτάσσω αὐτῷ πρᾶγμα, καὶ θλίβεται καὶ θλίβομαι κατὰ, ἐνθυμούμενος ὅτι εἰ εἶχε πίστιν καὶ ἀγάπην πρὸς με, ἰδέχτο τὰ παρ' ἐμοῦ μετὰ πληροφορίας. Ἐλεγε δὲ καὶ ὁ μικρότερος· Ἐσυχώρησον, κύρι, ὅτι ταχέως οὐ λέγει μοι μετὰ φόβου Θεοῦ· ἀλλ' ὡς θέλων κελεύσαι μοι, καὶ νομίζω ὅτι διὰ τοῦτο οὐ πληροφορεῖται ἡ καρδία μου, ὡς λέγουσιν οἱ Πατέρες. Ὅτι τὸν τοῦν ἑμῶν πῶς οἱ δύο ἀλλήλοις ἐμέμφατο, καὶ οὐδέ τις αὐτῶν ἐμέμφατο αὐτὸν· ἀλλ' οἱ δύο θλιβόντες πάλιν πρὸς ἀλλήλους καὶ βάλλοντες ἀλλήλους μετένοιαν, ἔμειναν ἀπληροφόρητοι· καὶ ὁ μὲν εἰς ἔλεγον, ὅτι· Οὐκ ἀπὸ καρδίας ἔβαλε μοι μετένοιαν, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἐπληροφόρηθην· οὕτως γὰρ εἶπεν οἱ Πατέρες. Ὁ δὲ ἄλλος ἔλεγεν, ὅτι· Ἐπειδὴ οὐκ ἦν κατηρητισμένος εἰς ἀγάπην πρὸς ἐμὲ πρὶν ἐγὼ μετανοῆσω αὐτοῦ. διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐγὼ ἐπληροφόρηθην. Ἐλέπεις χλαῦτην, κύρι; βλέπεις διασπορὴν λογισμοῦ; Ὁ Θεὸς εἶδεν, ἐκπλήττομαι ὅτι καὶ τὰς χρήσεις τὰς τῶν Πατέρων λαμβάνομεν πρὸς τὰ θελήματα ἡμῶν τὰ πονηρὰ καὶ πρὸς ἀπίσταν τῶν φυγῶν ἡμῶν· ἴδεν ἕκαστον αὐτῶν βαλεῖν ἐπάνω αὐτοῦ τὴν μέμφιν, καὶ τὸν μὲν εἶπεν, ὅτι· Οὐκ ἀπὸ καρδίας ἔβαλον μετένοιαν τῷ ἀδελφῷ μου, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἐπληροφόρησεν αὐτὸν ὁ Θεός· τὸν δὲ ἄλλον εἶπεν, ὅτι· Ἐγὼ οὐκ ἤμην κατηρητισμένος ἐν ἀγάπῃ πρὸς τὸν ἀδελφόν μου πρὸ τοῦ αὐτὸν μετανοῆσαι μοι, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἐπληροφόρησεν αὐτὸν ὁ Θεός. Ὁμοίως ἦδη ¹⁰⁰ καὶ τοὺς ἄλλους ποιῆσαι, τοὺς πρὸς τοῦτον· ὁ γὰρ πρῶτος ὄφειλε εἶπαι, ὅτι· Ἐγὼ μετὰ αὐθαθείας λαλῶ, καὶ διὰ τοῦτο οὐ πληροφορεῖ ὁ Θεὸς τὸν ἀδελφόν μου. Καὶ ὁ ἄλλος ὄφειλε λογίσασθαι, ὅτι· Ὁ ἀδελφός μου μετὰ ταπεινώσεως καὶ ἀγάπης ἐπιτάσσει μοι, ἀλλ' ἐγὼ εἰμὶ ἀνυπότακτος, καὶ μὴ ἔχων φόβον Θεοῦ. Οὕτως αὐτῶν εὔρε τὴν ὁδὸν, καὶ ἐμέμφατο αὐτὸν· ἀλλ' ἕκαστος τὸν πλησίον αὐτοῦ ἰδάρτησεν.

Γ'. Ἴδε, διὰ τοῦτο οὐκ εὐρίσκομεν προκοπὴν, διὰ τοῦτο οὐκ εὐρίσκομεν ὠφελήθηνα εἰς τί ποτε, ἀλλὰ μένομεν ἐν τὸν χρόνον ἡμῶν κατ' ἀλλήλων καὶ συντρέποντες αὐτούς. Ἐπειδὴ ἕκαστος αὐτὸν δικαίως ἐπιστοσ ἀφίησιν αὐτὸν, ὡς προεῖπον, μηδὲν φυλάττοντά, καὶ ἐκ τοῦ πλησίον ἀπαιτοῦμεν τὰς ἐντολάς. Διὰ τοῦτο οὕτε συνεθίζόμεθα εἰς τὸ αγαθόν, ὅτι καὶ μὴ μικρὸν τι φωτισθῶμεν, εὐθέως ἐκ τοῦ πλησίον ἀπαιτοῦμεν αὐτὰ, μαμφόμενοι αὐτὸν, καὶ λέγοντες, ὅτι ὄφειλε τόδε ποιῆσαι, καὶ διὰ τί τοιῶσδε οὐκ ἐποίησε. Διὰ τί μὴ μάλλον αὐτούς ἀπαιτοῦμεν τὰς ἐντολάς καὶ αὐτοὶς μαμφόμεθα, ὡς μὴ φυλάττοντες; Πού ὁ γέρον ἱεῖνος εἰρωτῆσαι, εἰ Τί πλέον εὔρας ἐν τῇ ὁδῷ ταύτῃ. Πάτερ; Ἐκεῖ ἀποκριθεὶς, καὶ εἰπὼν τὸ, Ἐν παντὶ αὐτὸν μέμψασθαι. Ὁ ἄλλος καὶ ἰρωτῆσας ἐτήνησε. Καὶ λέγει αὐτῷ· Ἀλλ' ἡ ὁδὸς οὐκ ἔστι πλην ταύτης. Ὁμοίως καὶ ὁ ἀδελφὸς ποιῶν εἶπεν, ὅτι μετὰ στεναγμοῦ πλάσσει αἱ

VARIÆ LECTIONES.

100 Ἦδη. ἦδει.

ἀρεταί εἰς τὸν οἶκον τοῦτον εἰσῆλθον παρὰ μίαν ἀρετήν, ἐκτὸς αὐτῆς, κόπῃ Ἰσταται ὁ ἄνθρωπος· καὶ ἡριότησαν αὐτὸν ποιεῖ αὐτῆ· καὶ λέγει· « Ἴνα ὁ ἄνθρωπος μέμψῃται ἑαυτόν. » Εἶπε δὲ ὁ ἅγιος Ἀντώνιος ὅτι αὕτη ἐστὶν ἡ μεγάλη ἐργασία τοῦ ἀνθρώπου, ἵνα τὸ σφάλμα αὐτοῦ ἐπάνω αὐτοῦ βάλλει ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ προσδοκῆσει περὶ αὐτὸν ἕως ἐσχάτης ἀναπνοῆς. Καὶ πανταχοῦ εἰρίσκωμεν, ὅτι οἱ Πατέρες τοῦτο φυλάξαντες καὶ ἀνάγοντες πάντα ἐπὶ τὸν Θεόν, ἕως καὶ τῶν λεπτοῦν, ἀνέπευσαν. Οἷος ἦν ὁ ἅγιος γέρον ἐκεῖνος ὅτε τῆσθένησε, καὶ ἐβλεν ὁ ἀδελφὸς εἰς τὸ βρώμα αὐτοῦ ἀντὶ τοῦ μέλιτος, τὸ ἐλαιον τὸ ἀπὸ τοῦ μλινοσπέρμου· ἔστι δὲ πᾶν ὀλίθριον· καὶ ὁμοῦς ὁ γέρον οὐδὲν εἶπεν· ἀλλὰ ἔφαγε σιωπῶν τὸ πρῶτον λαχάνην, καὶ τὸ δεύτερον εἶτα ποιήσαντα τὴν χρεῖαν αὐτοῦ, μὴ μεμψόμενος τὸν ἀδελφὸν ἐν ἑαυτῷ, λέγων ὅτι κατεργόνησεν. Καὶ οὐ μόνον τοῦτο οὐκ εἶπεν· ἀλλ' οὐδὲ λόγῳ ἐλύπησεν αὐτόν. Ὅτε δὲ ἔμαθεν ὁ ἀδελφὸς τὸ τί εἰποίησε, καὶ ἤρξατο θλιβεσθαι, λέγων· « Ἐφρονεῖς σέ, ἀββᾶ, καὶ σὺ τὴν ἀμαρτίαν εἶρηκας ἐπ' ἐμέ, ὅτι ἐσιώπησας. » Πῶς μετὰ πρῶτου ἀπεκρίθη αὐτῷ λέγων· « Μὴ θλιβῆθι, τέκνον· εἰ ἤθελέ με ὁ Θεὸς φαγεῖν μέλι, μέλι εἶχες βλεῖν· » καὶ εὐθύς ἀνήγαγε τὸ πρᾶγμα ἐπὶ Θεόν. Τί ἔχει πρᾶγμα ὁ Θεός, καλόγηρε; ὁ ἀδελφὸς ἔλαθε, καὶ λέγει· « Εἰ ἤθελεν ὁ Θεός; τί πρὸς πρᾶγμα; Καὶ λέγει, « Ναί· ἤθελεν ὁ Θεός ἵνα μέλι φάγω, μέλι εἶχε ἀδελφός. » Καὶ τοῦτο, ὅτι τοσαύτην ἀθῆναιαν εἶχεν ὁ γέρον, τοσαύτας ἡμέρας· μὴ δυνάμενος δέξασθαι τροφήν, καὶ ὁμοῦς οὐκ ἐθλίβη πρὸς τὸν ἀδελφόν, ἀλλ' ἀνήγαγε τὸ πρᾶγμα ἐπὶ τὸν Θεόν, καὶ καλῶς ἔλεγεν ὁ γέρον· ἤθελεν αὐτὸν ὁ Θεός, ἵνα μέλι φάγη, καὶ τὸ ὄζόμενον ἐλαιον μετέτρπεν εἰς μέλι. Ἡμεῖς δὲ ἐν ἐκάστῳ πράγματι κατὰ τοῦ πλησίον ἐρχόμεθα ἐγκαλοῦντες, μεμψόμενοι ὡς καταφρονοῦντα καὶ παρὰ συνείδησιν ποιῶντα· κἂν ῥῆμα ἀκούσωμεν, εὐθὺς διαστρέφομεν αὐτὸ λέγοντες, Εἰ μὴ ἤθελε πλῆξαι με, οὐκ ἔλεγε. Πού ὁ ἅγιος ἐκεῖνος ὁ εἶπεν περὶ τοῦ Σεμεῖ, Ἄφρατε αὐτὸν καταρᾶσθαι, ὅτι Κύριος εἶπεν αὐτῷ καταρᾶσθαι τὸν Δαβὶδ; Ἀνὸρ φονεὶ ἱλάσι ὁ Θεός ἵνα καταρᾶσθαι τὸν Προφήτην. Πῶς οὖν ὁ Θεός εἶπεν αὐτῷ; Ἀλλὰ ὁ Προφήτης, ὡς ἔχων γνῶσιν καὶ εἰδὼς ὅτι οὐδὲν οὕτως τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τὴν ψυχὴν φέρει, ὡς οἱ πειρασμοί, καὶ μέλιστα ἐν καιρῷ ὑλίψους καὶ περιστάσεων προσφερόμενοι καὶ προστιθέμενοι, ἔλεγεν Ἄφρατε αὐτὸν καταρᾶσθαι τὸν Δαβὶδ, ὅτι ὁ Κύριος εἶπεν αὐτῷ. Διὰ τί; Ὅπως Ἰδῆ ὁ Θεός τὴν ταπεινώσιν μου καὶ ἐπιστρέψῃ μοι ἀγαθὰ ἀντὶ τῆς κατάρου αὐτοῦ. Ὅπως πῶς ἐν γνῶσει ἐποίησε ὁ προφήτης; Ὅθεν καὶ διεκονεῖτο πρὸς τοὺς θέλοντας ἀμύνεσθαι τὸν καταρᾶμενον, λέγων· Τί ἐμοὶ καὶ ὑμῖν, υἱοὶ Σαρβούτα; Ἄφρατε αὐτὸν καταρᾶσθαι· ὁ Κύριος εἶπεν αὐτῷ. Ἡμεῖς δὲ οὐκ ἀνεχόμεθα εἰπεῖν περὶ ἀδελφοῦ ἡμῶν, ὅτι Κύριος εἶπεν αὐτῷ· ἀλλ' ἐὰν ἀκούσωμεν ῥῆμα

abbas Pastor virtutes omnes cum gemitu domuit ad virtutem unam commigrasse, et hominem ex a hanc frustra eniti et laborare. Interrogatusque quænam illa esset, « Hæc, ait, ut se ipsum homo accuset. » Aiebat et divus Antonius, esse hanc humani operis partem maximam, quæ peccatum proprium in conspectu Dei ponit: quæ nullum tentationum vitabit incursum, sed durabit semper dum vita spiritusque manet. Hinc patres et seniores nostros invenimus huiusce virtutis fuisse studiosissimos, et minima quæque ac vilia in Deum semper retulisse. Quare in pace, otio et quiete semper exstitisse. Ita fecit sanctissimus ille senex, in cuius pulmentum cum minister incautus oleum lini perniciosum pro melle infudisset, idque præsumsisset, nihil locutus est, sed comedit tacens unamque alteram paropsidem, quantumque sibi opus fuit. Neque fratrem accusavit in animo, neque cogitavit quod esset ab eo contemptus, neque verbum ullum quod eum tristitia afficeret, locutus est. Hoc autem ubi cognovit frater, cœpit conqueri dicens: « Occidi te, Pater abba; et tu peccatum huiusmodi super me possuisti tuo silentio. » Audi, obsecro, quæ mansuetudine respondit illi senex: « Ne te excrucies vel affligas, fili; si me voluisset Deus mel edere, mel apposuisses. » Statim ad Deum rem retulit. Quid hoc ad Deum, o calogere? frater errore ductus id egit. Tu quæ dicis? « Si Deus voluisset me mel comedere, mel apposuisses; » hoc utique est, quod si me Deus mel voluisset edere, pestiferum oleum in mel convertisset. En senis constantiam, nusquam erga fratrem conturbari, etsi dies plurimos æger capere cibum nunquam potuisset. ¶ En quomodo ad Deum rem omnem retulit, quomodo fratri bene locutus est. Nos autem quavis etiam re facillima in proximum irruimus, increpantes, accusantes eum, ut spernentem nos, ut contra conscientiam factitantem. Cumque verbum audiverimus, statim illum pervertimus dicentes: Nisi me carpere et mordere voluisset, id non dixisset. Ubi, oro, sanctissimus ille David, qui de Semei dixit: « Sinite illum mihi maledicere, quoniam ei dixit Dominus, ut David execraretur: » viro homicidæ locutus est Dominus ut Prophetam malediceret? Quo pacto illi hoc dixit Deus? Propheta utique cognoscens et intelligens nihil ita misericordiam Dei ostendere erga nos, ut tentationes, in tempore maxime tribulationis et seditiosis, aiebat: Sinite illum Davidi maledicere, quoniam Dominus dixit ei. At quare hoc? Ut videat, inquit, Dominus humilitatem meam, et inducat mihi bona pro hac maledictione. En ut Propheta hæc aiebat cum cognitione: unde retinebatur ab his qui maledictum ulcisci volebant, dicens: Quid mihi et vobis, filii Sarvite? Sinite eum maledicere, quoniam Dominus dixit illi. Nos vero adduci non possumus ut de fratre nostro dicamus, Dominus dixit illi: sed cum verbum ullum in nos dictum

ἰ Il Reg. xvi, 11. ἰ Ibid. 12. ἰ Ibid. 10.

audimus, canes imitatur: hi enim si quis in eos lapidem jecerit, jaciente dimisso lapidem remordent. Ita nos, Deo relicto, qui et obis tribulationes hujuscemodi ad peccatorum nostrorum purgationem procurat, ad lapidem, hoc est, ad peccatum currimus, dicentes: Quare hoc mihi locutus est? quare hoc fecit? Cumque ex his prolicere admodum possimus et mereri, negligentia nostra demeremur: ignorantes quod omnia Dei providentia sunt ad utilitatem uniuscujusque. Deus ipse intelligere ista nos faciat, precibus meritisque sanctorum. Amen.

DOCTRINA VIII.

De simultate.

I. Dissuere sæpe majores nostri, nihil adeo alienum et extraneum a monachis esse, ut irasci, aut ulum molestia afflicere. Item eum qui irati superaret, demones superare: eum autem qui ab hac passione superaretur, esse omnino ab institutione monastica alienum: et quæ sequuntur. Quid igitur nos de his dicamus, qui non solum ad animi cogitationem usque iramque perveniunt, sed etiam ad studium vindictæ impelluntur? Quid aliud debemus, nisi nostrum hunc miserimum et infelicissimum statum dedere? Abstineamus, fratres, igitur et nobis ipsis operam feramus, ut favente Deo eripiamur ab hac amara et perdita passione. Ea enim est, cum quis post datam pacem et reverentiam exhibitam fratri suo ex aliqua (ut plurimum fit) vel perturbatione, vel afflictione inter eos proveniente perseverat tristis et mæstus, variisque igitur cogitationibus. Quas nemo vestrum debet contemnere, sed quam potest celerime illas amputare. Est enim hæc iracundia, opusque (ut ante dixi) continentia et sobrietate plurima, opus poenitentia, opus certamine, ne in his diutius immoratus periclitetur et pereat. Qui enim præceptum dedit et reverentiam exhibuit ex præcepto, iram quidem in præsentiarum fugit; contra studium vindictæ autem nondum reluctatus est: eamque ob causam contra fratrem suum tristis et mæstus est. aliud ταραχή.

412 II. Subjiciam exemplum hoc vobis, ut clarior fiat. Accendit quis ignem, primum habet carboniculum, id est, verbum unicum, quo quis fratrum affigitur. Quid unicum fratris verbum est? si illud æquo animo feras, illico ignitum carbonem extinxisti. Sin vero post verbum illud tute tecum pergas cogitare et dicere. Hoc mihi cur dixit, quid rei mihi est cum ipso? nisi me affligere voluisset, hoc non esset locutus, sed ne dubitet se quoque a me pariter remordendum: en verbis hujuscemodi et cogitatione adjecisti ligna et fomenta, ut qui ignem accendit, cœpisti que fumum excitare, quæ est ipsa perturbatio. Perturbatio enim est ipse motus et congressus cogitationum, quæ excitant et ferocius audaciusque cor reddunt. Audacia vero est excitatio vindictæ adversus eum qui nos affixit: quæ et τολμηρία dicitur: ut disserebat beatus abbas Marcus. Malitia enim in animo versata, audere cor facit; extincta autem per orationem et spem conterit ipsum. Si enim

Α εὐθὺς τὸ τοῦ κυνὸς πάσχον. Ῥίπτει τις κατ' αὐτοῦ λίθον, καὶ ἀφίει τὸν βίψαντα, καὶ ἀπέρχεται, καὶ ἔσθινει τὸν λίθον. Οὕτως καὶ ἡμεῖς ποιούμεν, ἀφίεμεν τὸν Θεὸν συγχωροῦντα ἐπενεχθῆναι ἡμῖν τὰς ἐπιφορὰς πρὸς κάθαρσιν τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, καὶ χωροῦμεν κατὰ τὸ πλεῖστον, λέγοντες· Διὰ τί εἶπέ μοι; καὶ τί ἐποίησέ μοι; Καὶ θυνάμενοι ἐκ τῶν τοιούτων μεγάλως ὠφελθῆναι, τὸ ἐναντίον ἐπιβουλεύομεν ἑαυτοῖς· ἀγνοοῦντες ὅτι πάντα προνοία Θεοῦ γίνεται πρὸς τὸ συμφέρον ἐκάστω. Ὁ Θεὸς συνετήρησεν ἡμᾶς· εὐχαῖς ἀγίων. Ἀμήν.

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ Η'.

Περὶ μνησικακίας.

Α'. Οἱ πατέρες εἶπον, ὅτι ξένον μοναχοῖς τὸ ὀργίζεσθαι, ὁμοίως καὶ τὸ λυπεῖν τινα. Καὶ πάλιν εἰ τις θυμοῦ κεκράτηκεν, οὗτος δαιμόνων κεκράτηκεν· εἰ δὲ τις τῷ πάθει τούτῳ ἡττήται, παντάπασιν τοῦ μοναχικοῦ βίου ἐστὶν ἀλλότριος· καὶ τὰ ἐξῆς. Τί οὖν ὀφείλομεν ἡμεῖς εἰπεῖν περὶ ἑαυτῶν, μὴδὲ μέχρι θυμοῦ καὶ ὀργῆς ἵσταμένον, ἀλλὰ καὶ εἰς μνησικακίαν ἑαυτοῦς ἐσθ' ὅτε συνελαυνόντων; Τί ἄλλο, εἰ μὴ πενοῦσθαι τὴν τοιαύτην ἡμῶν ἐλευσίαν καὶ ἀπάνθρωπον κατάστασιν; Νήψωμεν οὖν, ἀδελφοί, καὶ βοηθῆσωμεν ἑαυτοῖς μετὰ Θεοῦ, ἵνα ρυθθῶμεν ἀπὸ τῆς πικρίας τούτου τοῦ θλευθρίου πάθους. Ἔστι γὰρ ὅτε βάλλει τις μετάνοιαν τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, ταραχῆς, ὡς εἶδος, μετὰξὺ αὐτοῦ, ἢ θλίψεως ἐμπεσοῦσης, καὶ μένει καὶ μετὰ τὴν μετάνοιαν λυπούμενος καὶ ἔχων λογισμοὺς κατ' αὐτοῦ. Οὐκ ὀφείλει ὁ τοιοῦτος καταφρονῆσαι, ἀλλὰ κόψαι αὐτοὺς ταχέως. Μνησικακία γὰρ ἐστὶ, καὶ χρεια νήψεως πολλῆς, ὡς εἶπον, ἵνα μὴ χρονοῖσθαι ἐν τούτοις καὶ κινδυνεύσθαι. Βελίων γὰρ μετάνοιαν, ὡς διὰ τὴν ἐντολὴν ἔβαλε, καὶ τὴν μὲν ὀργὴν, πρὸς τὸ παρὸν ἐθεράπευσε, πρὸς δὲ τὴν μνησικακίαν οὕτω ἠγωνίσασθαι· καὶ διὰ τοῦτο ἔμενε ἔχων τὴν λύπην κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ. Ἄλλο γὰρ ἐστὶ μνησικακία, καὶ ἄλλο ὀργή, καὶ ἄλλο θυμὸς, καὶ ἄλλο ταραχή.

Aliud enim est μνησικακία, aliud ὀργή, aliud θυμὸς,

Β'. Καὶ λέγω ὑμῖν ὑπόδειγμα, ἵνα νοήσητε, ὅτι ὁ ἀνάπτων ἐστὶν, πρῶτον μὲν ἔχει μικρὰν ἀνορακίαν, ὅπερ ἐστὶ ῥῆμα ἀδελφοῦ θλίψαντος· ἰδοὺ ἀκμὴν μικρὰ ἀνορακία ἐστὶ. Τί γὰρ ἐστὶ ῥῆμα τοῦ ἀδελφοῦ σου; Ἐάν βαστάσης αὐτὸν, ἐσθῆσας τὴν ἀνορακίαν. Εἰ δὲ μελινθῆς λογιζόμενος· Καὶ διὰ τί εἶπέ μοι, καὶ ἐγὼ ἔχω εἰπεῖν αὐτῷ; Καὶ εἰ μὴ θέλεε θλίψαι με, οὐκ ἔλεγε· καὶ πιστεύσον ἔχω κατὰ φύσιν θλίψαι αὐτόν. Ἰδοὺ ἔβαλες μικρὰ ζυλάρια, ἢ εἰ τι δέποτε, ὡσπερ ὁ ἀνάπτων, καὶ ἐποίησας καπνὸν ὅπερ ἐστὶν ἡ ταραχή. Ταραχὴ δὲ ἐστὶν αὕτη ἡ κίνησις καὶ συμβολὴ τῶν λογισμῶν, ἥτις διεγείρει καὶ θρασύνει τὴν καρδίαν. Θρασύτης δὲ ἐστὶν, ἡ ἀνταποδοτικὴ ἔγερσις κατὰ τοῦ λυπήσαντος· ἥτις καὶ τολμηρία γίνεται, ὡς εἶπεν ὁ ἀββᾶς μακάριος Μάρκος· κακία ἐν λογισμοῖς μελετωμένη, θρασύνει καρδίαν· ἀναιρουμένη δὲ διὰ προσευχῆς καὶ ἐλπίδος, συνερῖβει αὐτήν. Εἰ γὰρ ἐβάττας τὸ μικρὸν ῥῆμα τοῦ ἀδελφοῦ σου, εἶχες σθένος, ὡς εἶπον, καὶ αὐτὴν τὴν μικρὰν ἀνορακίαν.

πρὶν γένηται ἡ παραχῆ. Ὁμοῦ καὶ ταύτην ἐὰν θέλῃς, **A** δύνασαι εὐχερῶς σβέσαι, ὡς ἔστι νεαρὰ, διὰ σιωπῆς, διὰ προσευχῆς, διὰ μιᾶς μετανοίας ἀπὸ καρδίας· ἐὰν δὲ μείνης καπνίζων οἶοναί θρασύων καὶ διεγείρων τὴν καρδίαν σου, διὰ τοῦ ἐνθυμηθῆναι· διὰ τί εἶπά μοι, καὶ ἔγω εἶπεν αὐτῷ; ἐξ αὐτῆς, ὡς ἂν τις εἶπη, τῆ; συμβολῆς, καὶ τοῦ συμμηρυσοῦ τῶν λογισμῶν, ἐκτριβομένης οἶοναί καὶ περιθερμαινομένης τῆς καρδίας, γίνεται ἔξαψις τοῦ θυμοῦ. Θυμὸς γὰρ ἔστι, ζέσις τοῦ περὶ καρδίαν αἵματος, ὡς λέγει ὁ ἅγιος Βασίλειος. Ἰδοὺ γέροντες θυμὸς, αὕτη ἔστιν ἡ λέγουσιν ἐξυχολίαν. Ἐὰν οὖν θέλῃς δύνασαι σβέσαι καὶ αὐτὸν, πρὶν γένηται ὄργῃ· εἰ δὲ μείνης ταράσσων καὶ παρασσομένος, εὐρίσκη ὡς ὁ βλαῖων ξύλα εἰς τὴν ἔστιαν, καὶ πλεῖον ἐκκαίω τὸ πῦρ, καὶ οὕτως λοιπὸν γίνονται ἀνθρακίς· ὅπερ ἔστιν ἡ ὄργῃ. **B** facis ut qui ligna in ignem congerit, magisque carbone plures, et existet ὄργῃ.

Γ. Καὶ τοῦτό ἐστιν ὃ εἶλεν ὁ ἀδελφὸς Ζωσιμᾶς ὅτε ἠρωτήθη, τί ἔστι τὸ ῥηδὸν τὸ λέγον· Ὁπου οὐκ ἔστι θυμὸς, ἡσυχάζει μάχη. Ἐὰν γὰρ ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς παραχῆς, ὅτε ἀρξῆται, ὡς εἶπομεν, καπνίζειν καὶ ποιεῖν σπειθῆρας τινας, προλαθῶν τις μέμφεται ἑαυτὸν, καὶ βάλῃ μετάνοιαν πρὶν ἐξαψῆθῃ καὶ γένηται θυμὸς, εἰρηνεύει. Πάλιν μεθ' ὃ γίνεται θυμὸς ἐν μὴ ἡσυχάζῃ, ἀλλὰ μείνη παρασσομένος, καὶ θρασύνομενος, εὐρίσκεται, ὡς εἶπομεν, ὁμοίως τῷ χορηγοῦντι ξύλα τῷ πυρὶ, καὶ μένει καίων ἕως οὗ ποιήσει μεγάλους ἀνθρακίς. Ὅσπερ οὖν οἱ ἀνθρακίς γίνονται κάρβωνες καὶ ἀποτίθενται, καὶ ποιοῦσι πόσα ἔτη μὴ φθειρόμενοι, καὶ οὐδὲ ἐὰν βάλῃ τις εἰς αὐτοὺς ὕδωρ, σήπονται οὕτως καὶ ἡ ὄργῃ ἐὰν χρόνισῃ, γίνεται μνησικακία, καὶ λοιπὸν ἐὰν μὴ στάξῃ τις εἰς **C** αἷμα αὐτοῦ, οὐκ ἀπαλλάσσεται αὐτῆς. Ἰδοὺ εἶπον ὑμῖν τὴν διαφορὰν, ἐνοήσατε· Ἰδοὺ ἠκούσατε τί ἔστιν ἡ πρώτη παραχῆ, καὶ τί ὁ θυμὸς, καὶ τί ἡ ὄργῃ, καὶ τί ἡ μνησικακία. Βλέπετε πῶς ἀπὸ ἐνὸς ῥήματος εἰς τοσοῦτον κακὸν ἐφθασεν; Εἰ γὰρ ἐξ ἀρχῆς ἔβλαπεν ἐπάνω αὐτοῦ τὴν μέμφιν, καὶ ἐβάστασε τὸ ῥῆμα τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ μὴ ἠθέλησεν ἀπεκδικῆσαι ἑαυτὸν, καὶ ἀντὶ ἐνὸς λόγου εἶπεν δύο ἢ καὶ πέντε λόγους, καὶ ἀποδοῦναι κακὸν ἀντὶ κακοῦ, εἶχεν ἐξηλῆσαι ἀπὸ ὧλων τῶν κακῶν τούτων. Διὰ τοῦτο ἀεὶ λέγω ὑμῖν· ὡς εἶπεν νεαρὰ τὰ πάθη, ἐκκόψατε αὐτὰ πρὶν στερεωθῶσι καθ' ὑμῶν, καὶ μέλλετε ταλαιπωρεῖν. Ἄλλο γὰρ ἔστι τὸ ἀνασπάσαι μικρὰν βοτάνην, καὶ ἄλλο τὸ ἐκρυζῶσαι μέγα δένδρον· οὐ ξερίζομαι ἄλλο, ἢ ὅτι οὕτε οὐδαμὲν τί ψάλλομεν· καθ' ἑκάστην **D** ψάλλομεν, καὶ καταρῶμεθα ἑαυτοὺς, καὶ οὐ συνιοῦμεν. Οὐκ ὀφείλομεν εἰδέναι τί ψάλλομεν; Ὅτι ἀεὶ λέγομεν· *Εἰ ἀνταπέδωκα τοῖς ἀνταποδιδούσι μοι κακὰ, ἀποπέση μοι ἄρα ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν μου κενός.* Τί ἔστι, ἀποπέση μοι; Ἐν ὅσῃ τις ἵσταται, ἔχει δύναμιν ἀντιστῆναι τῷ ἐχθρῷ αὐτοῦ, δέρεται, δέρεται, νικά, ἠττάται· ἀκμήν γὰρ ἵσταται. Ἐὰν ἢ φθάσῃ πεσεῖν, πῶς ἔτι δύναται χαμᾶι κείμενος παλαίται πρὸς τὸν ἐχθρὸν αὐτοῦ; Καὶ καταρῶμεθα ἑαυ-

aque tuleris (ut dixi) unicum illud verbum fratris, exstiteris illico carbunculum illum, nec venies ad perturbationem. Ad quam tamen si pervenisti, potes et illam subito, uti parvam, exstinguere per orationem, per taciturnitatem, per unicum cordis penitentiam: sin vero pergas fumum excitare, et commovere cor tuum variis cogitationibus, ita reputans tecum: Quare hoc mihi locutus est? quid illi mecum rei est? ex hoc congressu et agitatione cogitationum, corde quasi attrito et calefacto, fit excaescentia animi, τοῦ νοῦ, qui est fervor quidam sanguinis circa cor, ut d'finit divus Basilius. En in te jam θυμὸς factus est: hic est quem vocant ἐξυχολίαν, id est, acutam choleram. Quod si volueris, et hanc poteris exstinguere, antequam fiat ὄργῃ: **B** sin vero pergas perturbatus alium commovere, ita excitat, et incendit ignem. Sicque fuerint ex uno

II. Atque id est quod abbas Zosimas aiebat. Interrogatus enim ut sententiam hanc exponeret: Ubi non fuerit θυμὸς, languescit pugna: Si quis, ait, principio turbationis, cum scilicet incipit fumus erumpere, et scintillare ignis, seipsum increpet, corrigat et accuset, agaturque penitentiam antequam erumpat flamma, et fiat θυμὸς, in pace adhuc et quiete est. Post autem exortum θυμὸν, non amodo quiescit, sed commoto et accenso corde perseverat, assimilis factus ei qui, ut diximus, ligna in ignem congerit, et accendens illa, magnos carbones efficit. Ut autem carbones exstincti et repositi plures annos perstant incorrupti, nec si in eos etiam aquam infuderis, computrescant; sic et cum ὄργῃ, ira, diuturnior in aliquo fuerit, fit μνησικακία, impotens quaedam ulciscendi libido et nisi emunxeris omnem ejus sanguinem, abigi haud unquam vix poterit. Dixi jam vobis affectionum harum omnium et passionum doctrinam. Audistisque quid sit ἡ πρώτη παραχῆ, quid ὁ θυμὸς, quid ἡ ὄργῃ, quid μνησικακία. En ut ex solo et unico verbo in tantum malum pervenitur! Si enim principio in se ipsum accusationem omnem convertisset, patienterque tulisset verbum fratris sui, noluisseque contra viti, atque unico verbulo duo vel plura opponere, nec malum pro malo referre¹: haec omnia pariter a se mala expulisset. Quare admoneo vos saepissime passiones vestras, cum novellae sunt et recentes, abscindere atque amputare; ne scilicet obfirmetur in vobis, et ad miseriam summam vos trahant. Aliter enim exstirpatur planta, aliter arbor evellitur, cum **413** coaluerit ad magnitudinem. Nihil aliud adeo hoc demiror, quod videlicet non avertimus quid quotidie psallimus. Psallimus quotidie atque nos ipsos maleficus et execratur, neque id avertimus. Annon debemus quod psallimus intelligere? *Si reddidi, ait, retribuentibus mihi mala, decedam merito ab inimicis meis inanis.* Quid est decedam? Dum aliquis stat, potens est adversario suo

¹ Rom. xii, 17. = Psal. vii, 5 seqq.

conducere, cædit et caditur, vincit et vincitur, ad- A
huc stat. Quod si cadere eum contingat et labi, B
quomodo in terra jacens poterit cum adversario suo pugnam inire? Oremus scilicet non solum ut non
cadamus, sed ne vacui cadamus et inanes.

IV. Quid sit vero cadere aliquem inanem ab ini-
micis suis, dicemus. Cadere, est non habere pote-
statem surgendi, sed jacere in terra. Inanem autem
esse, est, neque ullum bonum in se habere, quo
quis valeat tandem erigi et assurgere. Qui enim stat,
denovo reficere sese potest et curare, et sic rursum
ad congressum venire. Unde subjungimus: *Perse-*
quatur inimicus animam meam, et comprehendat:
non solum persequatur, sed etiam comprehendat:
ut illi simus in perpetuam servitutem, ut omnino
victi cedamus, ut in unaquaque re nos demolitur
et destruat, si reddidimus retribuentibus nobis mala.
Neque hoc solum petimus, sed etiam *ut conculcet*
in terra vitam nostram. Quid est vita nostra? Vir-
tutes sunt vita nostra, quibus anima recte vivit. B
Oramus igitur conculcari in terra vitam nostram,
id est, ut quis fiat totus terrenus, atque omnis ejus
prudentia deprimatur in hæc infima et terrena. *Et*
gloriam meam in pulverem deducat. Quid est aliud
gloria nostra, nisi cognitio in anima facta per præ-
ceptorum observantiam? Hoc igitur dicimus *ut gloria*
nostra, quemadmodum ait Apostolus, sit in
confusione; ut in pulverem redigat eam, faciatque
vitam nostram et gloriam omnimodo terrenam, ut
nihil sapiamus secundum Deum, sed omnia corpora-
lia, omnia carnalia; ut illi de quibus Dominus
ait: *Non permanebit spiritus meus in hominibus his,*
quia caro sunt. En igitur quod cadentes hæc om-
nia, nobis ipsis imprecamur, si malum retribuimus
malo. Adde quod pejus est: nulla nobis cura est,
quod mala pro malis retribuimus, sed omnia prom-
iscue agimus, nihilque discernimus.

V. Contingit autem interdum ut quis malum pro
malo reddat, non solum opere, sed verbo et habitu.
Alius vero non opere, sed vel lingua vel habitu:
cum scilicet in habitu vel motu aliquo vel aspectu
fratrem suum conturbat: hoc enim modo quis facile
fratrem suum conturbat; atque hoc quidem est
malum pro malo reddere. Alius quoque non verbo,
non opere, non habitu, studet malum pro malo
reddere; affligitur autem in corde et conteritur erga
fratrem. Advertite animum, fratres quantum hi in-
ter se differant status. Alius nullam habet erga fra-
trem suum tristitiam: cum vero audiverit quod il-
lum quis afflixerit, vel obmurmaverit de eo, vel
injuria et contumelia affecerit, delectatur audiens:
atque hic pariter reddit malum pro malo in corde
suo. Alius neque odium in corde retinet, neque gau-
det, dum audit affectum contumelia cum qui se
contra afflixerit; quinimo dolet illum male habere,
non tamen libenter audit ipsum bene habere, ne-
que admodum gaudet in gloria ejus et quiete: hæc
quoque species est *μηθησιακίας*, levior tamen cæte-

των, μη μόνον πεσεῖν ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν ἡμῶν · ἀλλ' ὅτι
καὶ κατὰ τὸ πείνωμα.

Δ'. Τί δὲ ἐστὶ τὸ πεσεῖν τινα κενὸν ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν
αὐτοῦ, εἰπόμενον. Τὸ πεσεῖν ἐστὶ, μηκέτι ἔχειν δύνα-
μιν ἀναστῆναι, παρὰ γὰρ κατὰ κείσθαι. Τὸ δὲ κενὸν
ἐστὶ, τὸ μηδέποτε ἀγαθὸν, ἵνα τῶς κενὸν ἀναστῆναι
τις δυναθῆ. Ὁ γὰρ ἀνεστῆμενος δύναται πάλιν ἐπι-
μελήσασθαι ἑαυτὸν, καὶ ὅτε δὴ ποτε πάλιν ἐρχεται
εἰς συμβολήν. Εἶτα λέγομεν · *Καταδιώξει ἄρα ὁ*
ἐχθρὸς τὴν ψυχὴν μου καὶ καταλάβει · μη μόνον
καταδιώξει, ἀλλὰ καὶ καταλάβει, ἵνα ἐσμέν ὑποχεί-
ριοι αὐτοῦ, ἵνα εἰς πάντα ἡττώμεθα ἐν ἐκάστῳ πράγ-
ματι · καὶ καταβάλλῃ ἡμᾶς, εἰ ἀνταποδώσωμεν τοῖς
ἀνταποδιδούσιν ἡμῖν κακὰ. Καὶ οὐ μόνον τοῦτο εὐχό-
μεθα, ἀλλὰ καὶ *καταπατήσαι εἰς γῆν τὴν ζωὴν*
ἡμῶν. Τί ἐστὶν ἡ ζωὴ ἡμῶν; ἢ ἡ ζωὴ ἡμῶν ἐστὶν,
αἱ ἀρεταί, καὶ εὐχόμεθα καταπατηθῆναι εἰς γῆν τὴν
ζωὴν ἡμῶν, ἵνα γέννηται τις ὁλως γῆνις, ὅλον τὸ
φρόνημα αὐτοῦ ἔχων κάτω εἰς τὴν γῆν. *Καὶ τὴν*
δόξαν μου εἰς χεῖρας κατασηνώσει. Τί δὲ ἐστὶν ἡ
δόξα ἡμῶν, εἰ μὴ ἡ γνῶσις; ἡ δὲ τῆς φυλακῆς τῶν
ἀγίων ἐντολῶν ἐγγινομένη τῇ ψυχῇ; Τοῦτο οὖν λέ-
γομεν, ἵνα ποιήσῃ τὴν δόξαν ἡμῶν, ὡς λέγει ὁ Ἀπο-
στολος, *ἐν τῇ αἰσχύνῃ ἡμῶν,* καὶ εἰς τὸν χεῖρας κα-
τασηνώσῃ αὐτὴν, καὶ ποιήσῃ τὴν ζωὴν ἡμῶν καὶ
τὴν δόξαν ἡμῶν γῆνιν · ἵνα μηδὲν φρονώμεν κατὰ
θεὸν, ἀλλὰ πάντα σωματικὰ, πάντα σαρκικὰ, ὥσπερ
ἔκεινοι περὶ ὧν ἔλεγεν ὁ Θεός · *Οὐ μὴ καταμείνη τὸ*
πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις διὰ τὸ
εἶναι αὐτοὺς σάρκα. Ἰσοῦ δια ταῦτα ψάλλοντες,
C
ἑαυτοὺς καταρώμεθα, ἐὰν ἀποδίδωμεν κακὸν ἀντὶ
κακοῦ, καὶ πόσα ἀποδιδόμεν κακὰ ἀντὶ κακῶν, καὶ
οὐ μέλει ἡμῖν, ἀλλὰ ἀδιαφοροῦμεν.

Ε'. Ἔστι δὲ ἀποδοῦναι κακὸν ἀντὶ κακοῦ, οὐ μόνον
ἐν ἔργῳ, ἀλλὰ καὶ λόγῳ καὶ σχήματι. Καὶ δοκεῖ τις
ἔργῳ μὲν, μὴ ἀποδοῦναι κακὸν, εὐρίσκειται δὲ λόγῳ,
ὡς εἶπον, ἢ καὶ σχήματι ἀποδιδούς. Ἔστι γὰρ ὁ εἰ-
ποιεῖ τις ἐν σχῆματι, ἢ κίνηματι, ἢ βλέμματι, καὶ ταράσσει
τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ. Δύναται γὰρ τις καὶ διὰ βλέμ-
ματος ἢ κινήματος, κινήσει τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ · καὶ
ἐστὶ καὶ τοῦτο ἀποδοῦναι κακὸν ἀντὶ κακοῦ. Ἄλλος
σπουδάζει μήτε ἔργῳ, μήτε λόγῳ, μήτε σχήματι,
ἢ κινήματι ἀποδοῦναι κακὸν ἀντὶ κακοῦ · ἔχει δὲ λύ-
πην ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ πρὸς τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, καὶ
θλιβεται κατ' αὐτοῦ. Βλέπεται πόσῃ διαφορᾷν κατα-
στάσεως. Ἄλλος οὕτε λύπην τινα ἔχει πρὸς τὸν ἀδελ-
φὸν αὐτοῦ · ἐὰν δὲ ἀκούσῃ ὅτι τις θλιβέν αὐτὸν, ἢ
τις δὴ ποτε ἢ ἐγγύς κατ' αὐτοῦ, ἢ ἐλοιθόρησεν αὐ-
τὸν, αἰετὲρ πετα ἀκούων, καὶ εὐρίσκειται καὶ οὕτως
ἀποδίδωσι κακὸν ἀντὶ κακοῦ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ.
Ἄλλος οὕτε κακίαν κρατεῖ, οὕτε χεῖρας ἀκούων λοι-
δορίαν κατὰ τοῦ θλιβέντος αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ θλιβεται
ἐὰν θλιβῆ, οὐχ ἡδέως δὲ ἔχει ἵνα καὶ καλῶς πάθῃ ·
ἀλλ' ἐὰν ἴδῃ αὐτὸν δοξαζόμενον ἢ ἀναπαυόμενον,

ἐλίσσεται· και ἔστι και τοῦτο εἶδος μνησικαχίας, κου-
φώτερον μὲν ὅμως ἔστι. Θέλει δὲ τις και χαίρειν τὴν
ἀνάπαυσιν τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, και πάντα ποιεῖν πρὸς
θεραπείαν αὐτοῦ, και ἕκαστον πρᾶγμα ἐπιτηδεύειν
πρὸς θεραπείαν και ἀνάπαυσιν αὐτοῦ. Ἐπομεν δὲ ἐν
τῇ ἀρχῇ τοῦ λόγου ὅτι ἔστι τις βάλλων μετόνοια, μέ-
νει ἀκμὴν ἔχων λύπην κατ' αὐτοῦ, και λέγομεν ὅτι
βάλλων τὴν μετόνοιαν, τὴν μὲν ὀργὴν, δι' αὐτῆς ἰθε-
ράπευσε, πρὸς δὲ τὴν μνησικαχίαν οὐκ ἠγωνίσαστο.
Ἔστι δὲ ἄλλο; ὅτι ἐὼν συμβῆ τινα θλίψαι αὐτόν, και
βάλῃσι μετόνοιαν και διαλλαγῶσιν ἀλλήλοις, εἰρη-
νεύει πρὸς αὐτόν, και οὐδεμίαν μνήμην κακῆν ἔχει
ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ περὶ αὐτοῦ· ἐὼν δὲ συμβῆ αὐτόν
μεθ' ἡμέρας εἰπεῖν αὐτῷ τι θλίβον αὐτόν, ἀρχεται
και τῶν πρώτων μνημονεύειν, και τὰρᾶσσασθαι οὐ
μόνον περὶ τῶν δευτέρων, ἀλλὰ και περὶ τῶν προτέ-
ρων. Οὗτος ἔοικεν ἀνδρῶπι ἔχοντι τραῦμα, και βάλ-
λοντι ἐμπλαστρον, και τῶς διὰ τῆς ἐμπλάστρου ἰθε-
ράπευσε τὸ τραῦμα, και συνούλωσεν, ἔτι δὲ ἀσθενέ-
στερός ἔστιν ὁ τόπος, και ὅτε δῆποτε ρίψει τις λίθον
κατ' αὐτοῦ, πλέον ὅλου τοῦ σώματος ἐκεῖνος ὁ τόπος;
εὐχερῶς πλήσσειται, και ἀρχεται εὐθὺς αἰμορροεῖν·
οὕτως ἔπαθε και αὐτός· ἔσχε τραῦμα, και ἔβαλεν
ἐμπλαστρον, ἥτις ἔστιν ἡ μετόνοια, και τῶς μὲν
ἰθεράπευσε τὸ τραῦμα, ὡσπερ και ὁ πρώτος, τοῦτ'
ἔστι τὴν ὀργὴν, ἤρξατο και τῆς μνησικαχίας ἐπιμελεῖ-
σθαι, διὰ τοῦ σπουδάσαι μηδεμίαν κακὴν μνήμην
κρατῆσαι ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ· τοῦτο γάρ ἔστι τὸ
συνουλάσαι τὸ τραῦμα. Οὕτω δὲ τελείως ἐξήλειψεν,
ἀλλ' ἔτι ἔχει ἔλλειμμα τῆς μνησικαχίας, ὅπερ ἔστιν
ἡ οὐκ ἐξ ἧς εὐχερῶς ἀναδραροῦται ὅλον τὸ τραῦμα
σῶμα, ὅταν δέξῃται μικρὰν πληγὴν. Ὁρᾶται γοῦν
ἀγωνίσασθαι, ἵνα και τὴν οὐκ ἐκτελείω ἐξαλείψῃ,
ὥστε και τριγῶσαι τὸν τόπον, και μήτε ἀμορφίαν
τινὰ ὑπολειφθῆναι, μήτε νοεῖσθαι ὅπως, ὅτι ἐγένετο ἐν
τῷ τόπῳ ἐκεῖνῳ τραῦμα. Πῶς δὲ δύναται τοῦτο κατ-
ορθῶσαι; Διὰ τοῦ προσεύχεσθαι ἐξ ὅλης καρδίας
ὑπὲρ τοῦ λυπησαντο; ἔαυτον, και λέγειν· «Ὁ Θεός,
βοήθησον τῷ ἀδελφῷ μου κάμου διὰ τῶν εὐχῶν αὐ-
τοῦ.» Και εὐρίσκειται ὑπερευχόμενος τοῦ ἀδελφοῦ
αὐτοῦ· ὅπερ ἔστι συμπαθείας και ἀγάπης τεκμή-
ριον, και ταπεινούμενος ἐκ τοῦ αἰτεῖν βοήθειαν διὰ
τῶν εὐχῶν αὐτοῦ. Ὅπου δὲ συμπάθεια και ἀγάπη
και ταπεινώσις, τί δύναται ἰσχύσαι θυμός, ἡ ἔτερον
πῆθος; καθὼς εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ζωσιμᾶς, ὅτι Ἐάν κινή-
σει πάντα τὰ μάγγανα τῆς κακίας αὐτοῦ ὁ διάβολος
μετὰ πάντων τῶν δαιμόνων αὐτοῦ, ἀργοῦσι πᾶσαι αἱ
μεθοδεῖαι αὐτοῦ, και συντρίβονται ὑπὸ τῆς ταπεινώ-
σεως τῆς ἐντολῆς τοῦ Χριστοῦ. Λέγει δὲ και ἔτερος
γέρον· Ὁ προσευχόμενος ὑπὲρ ἐχθρῶν, ἀμνησικα-
κος ἔσται. Ἐργάσασθε και νεῖτε καλῶς ἄτε ἀκούετε.
Ὅπως γάρ ἐάν μὴ ἐργάσθητε λόγῳ ταῦτα παραλα-
βεῖν. Ποῖος ἀνθρώπος θέλων μαθεῖν τέχνην, λόγῳ μόν-
ῳ παραλαμβάνει αὐτήν; Πάντως πρῶτον παραμένει
ποιῶν και ἀσυστορῶν, ποιῶν και ἀφανίζων, και οὐ-
τως κατὰ μικρὴν κοπιῶν και ὑπομένων, μανθάνει
τὴν τέχνην, τοῦ Θεοῦ βλέποντος τὸν κόπον και τὴν
προαίρεσιν αὐτοῦ, και συνεργούντος αὐτῷ. Ἡμεῖς δὲ
τὴν τέχνην τῶν τεχνῶν λόγῳ θέλομεν παραλαβεῖν,

A ris. Gaudet alius in quiete et pace fratris, nihilque
illius gratia facere recusat, quod ad ejus com-
modum et honores conducit. At diximus principio
orationis nostrae esse aliquem qui, cum venerit in
concordiam cum fratre suo, adhuc tamen tristitiam
servet erga ipsum: hunc dicimus iram quidem ex-
stinxisse et superasse, hoc est, τὴν ὀργὴν; contra
autem μνησικαχίαν nondum esse luctatum. Est et
alius qui acceptam injuriam statim obliviscitur, et
illico fratri reconciliatur: sin vero post dies aliquot
contigerit ab eodem in se dici quidpiam minus gra-
tum, e vestigio ad memoriam revocat primam inju-
riam, gliscitque primam et secundam pariter si
possit ulcisci. Hic similis factus est homini vulne-
rato, et emplastra vulneri superimponenti. Curatus
enim et sanatus cum fuerit, superinducta cicatrix
relinquitur tamen locus ille vulneris debilis adhuc
et infirmus; et, in eum si quis lapidem jecerit, dolet
toto corpore, statimque incipit sanguis effluere. Sic
ille, accepto vulnere, injuriæ emplastra superimpo-
suit, quæ sunt pax et penitentia. Tandemque vul-
nus curatum est; id est, ἡ ὀργὴ; cœpit autem et
μνησικαχίαν velle curare, ut scilicet nullam omnino
memoriam injuriæ teneret in corde; et hoc est ci-
atricem superinduci vulneri: nondum tamen per-
fecte abolevit, sed tenet adhuc in se reliquias qua-
dam et semina τῆς μνησικαχίας quæ est cicatrix,
ex qua facile totum vulnus recrudescit, eam par-
vam quamvis plagam acceperit. Debet igitur ita
concertare, ut etiam cicatricem omnem faciat eva-
nescere, atque ita locum vulneris expolire, ut nulla
ibi deformitas relinquatur, neque aliquando remi-
niscatur vulnus illic exstitisse. Quod si queras quo
pacto id facias, scito per orationem hoc maxime
feri, cum videlicet toto corde pro fratre affligente te
supplicas et dicis: « Domine, auxiliare mihi et fra-
tri meo per mutuas preces. » Et sic supplicans pro
fratre argumentum præstat charitatis, compassionis
et humilitatis, dum scilicet fraternis precibus sibi
quoque implorat auxilium. Ubi autem fuerit chari-
tas, compassio, humilitas, quid ibi poterit vel θυμός,
vel μνησικαχία, vel alia quævis passio? Hinc recte
aiebat abbas Zosimas: Si diabolus cum cætero dæ-
monum agmine ad hæc omnes artes suas et machi-
namenta adhibeat, vanos fore otiosos omnes impe-
tus et conatus ejus, et sub humilitate quæ a Christo
præcepta est, conterit omnes et conculcari. Et alterius
ex Patribus fuit ista sententia: quod pro inimicis
orans nunquam possit esse iracundus aut vindictæ
studiosus Operamini igitur, fratres, et sedula memento
revolvite quæ tam studiose audistis: hæc enim ita
sese habent ut opere magis parentur, quam oratione.
Quis enim hominum volens disciplinam ullam aut
artem imbibere, illam solo sermone consequatur?
Facere utique primum perstat, perseveratque omni
studio et diligentia, iterum facit deletque: atque ita
pedetentim labore multo artem ipsam et disciplinam
apprehendit, Deo laborem studiumque illius prose-
quente. Nos vero artem artium solo sermone cre-

damus apprehendere absque opere? Hoc nequid-quantulicebit. Nobis igitur, fratres, primum intendamus, operemurque studiosissime, dum tempus superest. Det nobis Deus meminisse ista et facere quæ audivimus, ne illa nobis fiant in iudicium in iudicii die.

DOCTRINA IX.

De mendacio.

I. Decrevimus, fratres, pauca quædam vobis de mendacio non inutiliter ad memoriam revocare. Videmus enim vos non admodum studiosos ad linguam cohibendam : quo fit ut facile in multis **415** labamini. Advertite, fratres, ad ea quæ vobis quam sæpissime solitus sum commemorare, consuetudine scilicet fieri bonum et malum. Opus igitur esse multa diligentia, ne nos aliquando mendacio illo velemus. Nemo enim mendax adherere Deo potest : alienumque omnino est a Deo mendacium. Scriptum namque est, *a malo esse mendacium, et quia mendax est et pater ejus* **P**. Ecce mendacii patrem diabolus vocat, veritas autem Deus est. Ipse enim dicit : *Ego sum via, veritas et vita* **9**. Videte a quo abeamus, cuive adhareamus propter mendacium. A bono utique discedimus, malo autem adharemus. Si igitur vere salvari cupimus, curemus omni studio et diligentia amare veritatem, et custodire nos ipsos ab omni mendacii specie, quod nos segregat a veritate et vita. Tria autem sunt mendacii genera : primum est, cum quis animo : secundum, cum verbo mentitur : tertium, cum in vitam suam quis mendax est. Qui mentitur animo, is est qui facile quascunque suspiciones admittit, utpote cum fratres viderit colloquentes, suspicatur ne de se obloquentur ; et si colloquium interciderint, suspicatur item ne propter se interciderint. Si quis quoque verbum ullum simpliciter dixerit, suspicatur illico illud contra se dictum, ut afficiatur mœrore : et in omni denique re suspiciosissimus est, existimans omnia dici, omnia fieri propter se. Is animo mendax est, et nulla in re verum dicit, quia ex suspicione quæcunque loquitur. Hinc igitur proveniunt curiositates, distractiones, murmura, factiones, turbationes, judicia. Interdum autem ex suspicione rei contingit verum dici ; ex quo fit, ut qui hoc vere dixerit, hac unica occasione tanquam se ipsum velit erigere, curiosus semper existat, dicatque curiositate sua servitium suum quo insinulatur, agnoscere, atque ita emendari et corrigi. At principium ipsum iniquum est ; a malo enim est, et a mendacio originem sumit : nam ignorans suspicatur quod nescit. Quo pacto igitur potest a bor mala bonos fructus facere? Si autem corrigi voluerit, ut ait : cum acceperit a fratre ex amore et charitate ne aliquid faciat, fueritque in aliquo correctus ; ne excandescat, ne irascatur, sed gratias agat, det fratri pacem, corporis inclinatione honorem exhibeat, atque ita corrigatur. Si viderit Deus esse illum hujus

Α μη ἐπιβαλλόμενοι ἔργῳ ; Καὶ πῶς ἐνδέχεται ; Πρόσχωμεν οὖν ἑαυτοῖς, ἀδελφοί, καὶ ἐργασώμεθα μετὰ σπουδῆς, ὡς ἔτι ἔχομεν καιρὸν. Ὁ Θεὸς ἐώσει ἡμῖν μνημονεύειν καὶ φυλάττειν ἃ ἀκούομεν, ἵνα μὴ εἰς κρίμα ἡμῶν γένηνται ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως.

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ Θ'.

Περὶ ψεύδους.

Α'. Θέλω ὑμᾶς ὑπομνήσαι, ἀδελφοί, περὶ τοῦ ψεύδους ὀλίγα. Βλέπω γὰρ ὑμᾶς μὴ πάνυ σπουδάζοντας τηρεῖν τὴν γλῶσσαν ὑμῶν, καὶ ἐκ τούτου εὐχερῶς εἰς πολλὰ κατασυρόμεθα. Βλέπετε, ἀδελφοί μου, ὅτι εἰς πᾶν πρᾶγμα, καθὼς αἰεὶ λέγω ὑμῖν, συνθήειά ἐστι, καὶ εἰς τὸ καλὸν, καὶ εἰς τὸ κακόν. Χρεῖα οὖν πολλῆς νήψεως, ἵνα μὴ κλεπτώμεθα ὑπὸ τοῦ ψεύδους. Οὐδεὶς γὰρ ψευδόμενος ἤνωται τῷ Θεῷ· ἀλλότριόν ἐστι τοῦ Θεοῦ τὸ ψεῦδος. Γέγραπται γάρ, ὅτι τὸ ψεῦδος τοῦ πονηροῦ ἐστὶ καὶ πάλιν, ὅτι Ψεῦστης ἐστὶ καὶ ὁ πατὴρ αὐτοῦ. Ἴδου πατέρα λέγει τοῦ ψεύδους τὴν διάβολον· ἡ δὲ ἀλήθεια ἐστὶν ὁ Θεός. Αὐτὸς γὰρ λέγει· Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδὸς, καὶ ἡ ἀλήθεια, καὶ ἡ ζωὴ. Βλέπετε πόθεν χωρίζομεν ἑαυτούς, καὶ τίνη τρόπῳ προσκολλώμεθα διὰ τοῦ ψεύδους, ὃν ἔχον ὅτι τῷ πονηρῷ. Εἰ οὖν θέλωμεν τῷ ὄντι σωθῆναι, ὀφείλομεν πάσῃ σπουδῇ ἀγαπᾶν τὴν ἀλήθειαν, καὶ φυλάττειν ἑαυτούς ἀπὸ παντὸς ψεύδους, ἵνα μὴ χωρισθῆμεν ὑμᾶς ἀπὸ τῆς ἀληθείας καὶ τῆς ζωῆς. Εἰσὶ δὲ τρεῖς διαφοραὶ τοῦ ψεύδους· ἐστὶ γὰρ ὁ ψευδόμενος κατὰ διάνοιαν· καὶ ἐστὶν ὁ ἐν λόγῳ ψευδόμενος. Ἔστι καὶ ὁ εἰς αὐτὸν τὸν βίον αὐτοῦ ψευδόμενος. Ὁ κατὰ διάνοιαν ψευδόμενός ἐστιν ὁ δεχόμενος τὰς ὑπονοίας. Ἐὰν ἴδῃ οὗτός τινα λαλοῦντα μετὰ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, ὑπονοεῖ, καὶ λέγει, ὅτι Δι' ἐμὲ λαλοῦσι. Καὶ ἐὰν κέψωσι τὴν ὁμιλίαν, πάλιν ὑπονοεῖ ὅτι δι' αὐτὸν ἔκωψαν. Ἐὰν εἴπῃ τις ῥῆμα, ὑπονοεῖ ὅτι διὰ τὸ ὄλβια αὐτὸν εἶπε, καὶ ἀπλῶς εἰς ἕκαστον πρᾶγμα οὕτως λέγει τὸν πλησίον, λέγων· Δι' ἐμὲ τὸδε ἐποίησε, δι' ἐμὲ τὸδε εἶπε· διὰ τὸδε, τὸδε ἐποίησεν. Οὗτός ἐστιν ὁ κατὰ διάνοιαν ψευδόμενος. Οὐδὲν γὰρ ἀληθὲς λέγει, ἀλλὰ πάντα ὑπονοίας. Ἐκ τούτου λοιπὸν περιέρχεται, καταλαλιά, τὸ παρακροᾶσθαι, τὸ μάχεσθαι, τὸ κατακρίνειν. Ἔστι δὲ ὅτι ὑπονοεῖ πρᾶγμα, καὶ εὐρίσκειται ἐκ τοῦ συμβάντος ἀληθὲς, καὶ ὡς ἐκ τούτου, φησὶ, Ὁλέων αὐτὸν διορθώσασθαι, περιεργάζεται λογίζόμενος, ὅτι Ἐὰν κατ' ἐμοῦ λαλεῖ τις βλέπω, τί ἐστὶ τὸ σφάλμα μου ἐν ᾧ διαβάλη με, καὶ διορθοῦμαι ἑμαυτόν. Πρῶτον μὲν οὖν αὕτη ἡ ἀρχὴ ἐκ τοῦ πονηροῦ ἐστὶ· διὰ γὰρ τοῦ ψεύδους ἤρξατε, μὴ εἰδώς ὑπενόησεν ὁ οὐκ ᾔδει. Πῶς οὖν δύναται δένδρον πονηρὸν, καρποῦς καλοὺς ποιεῖν ; Εἰ δὲ ὄλιως θέλει διορθώσασθαι, ὅταν εἴπῃ αὐτῷ ἀδελφός· Μὴ ποιήσης τὸδε, ἢ Διὰ τί τὸδε ἐποίησας ; μὴ παραχθῆ, ἀλλὰ βάλλει μετάνοιαν, καὶ εὐχαριστήσῃ αὐτῷ, τίτε διορθώσῃται. Καὶ ἐὰν ἴδῃ ὁ Θεός ὅτι τοιαύτη ἐστὶν ἡ προαίρεσις αὐτοῦ, οὐδέποτε ἀφή αὐτὸν πλανηθῆναι· ἀλλὰ πέμπει πάντως τὸν ἐφείλοντα αὐτὸν διορθώσασθαι. Τὸ ἐξ εἰπεῖν, ὅτι Διὰ τὸ διορθωθῆναι, πιστεύω ταῖς ὑπονοίαις :

μου · και λοιπὸν παρακούεσθαι· και περιεργάζεσθαι, δικαίωμα ἐστὶ τοῦ διαβόλου ὀβλιοντος· ἐπιβουλεύειν.

Β'. Ποτὲ δὲντος μου ἐν τῷ κοινοβίῳ, ἐπειραζόμεν ἴνα ἐκ τῆς κινήσεως τοῦ ἀνθρώπου καταλαβάνω τὴν κατάστασιν αὐτοῦ. Ἀπηνεῖμαι μοι οὖν τοιοῦτο πρᾶγμα· ἀπαξ ὡς ἴσταμαι, παρέρχεται· μία γυνὴ βαστάζουσα ὑδρίαν ὕδατος, καλοῦμαι οἶδα πῶς ἤρπασθην, καὶ προσέειπον τοῖς θροναλοῦσι αὐτῆς· καὶ ὑποβάλλει μοι ὁ λογισμὸς εὐθείως, ὅτι πόρνη ἐστίν. Ὡς οὖν ὑπέθαλε τοῦτο ὁ λογισμὸς, ἐὼλίσθη πᾶν, καὶ δηλῶ τῷ γέροντι τῷ ἀββᾷ Ἰωάννῃ, οὕτως· Δείσποτα, ἐάν μὴ θέλων ἴδω κίνημά τινας, καὶ ὑποβάλλει μοι ὁ λογισμὸς τὴν κατάστασιν αὐτοῦ, τί ἔργον ποιῆσαι; Καὶ δηλοῖ μοι καὶ ὁ γέρων οὕτως. Τί οὖν; Οὐκ ἐστὶν ὅτι αἱ εἶχει τις φυσικὸν ἐλάττωμα, καὶ δι' ἀγῶνος κατορθῆ αὐτὸ; οὐκ ἐστὶν ἐκ τούτου μαθεῖν κατάστασιν τίνος. Μηδέποτε οὖν πιστεύσῃς ταῖς ὑπονοήσασιν σου· σκαμνὸς γὰρ κανῶν, καὶ τὰ ὀρθὰ σκαμνὰ ποιεῖ. Ψευδεῖς εἰσὶν αἱ ὑπόνοιαι καὶ βλάπτουσιν. Ἐκ τότε εἶπέ μοι ὁ λογισμὸς περὶ τοῦ ἡλίου ὅτι ἡλιός ἐστιν, ἢ περὶ τοῦ σκότους ὅτι σκότος ἐστίν, οὐκ ἐπίστευον αὐτῷ. Οὐδὲν βαρύτερον τῶν ὑπονοήσασιν τοσοῦτον εἰσὶν ἐπιπλαθεῖς· ὅτι χρονίζουσαι ἐν ἡμῖν ἀρχονται· πείθειν ἡμᾶς καὶ ἐνεργῶς δοκεῖν βλέπειν πράγματα μῆτε δὲντα, μῆτε γινόμενα. Καὶ λέγω ὑμῖν πρᾶγμα θαυμαστὸν περὶ τούτου· ὅτι ἐγὼ παρηκολούθησα εἶν ὧν ἐν τῷ κοινοβίῳ. Ἀδελφόν τινα εἶχομεν ἐκεῖ πᾶν ἔχον ὑπόνοιαν ὑπὸ τοῦ πάθους τούτου, καὶ οὕτως ἐπειθετο ταῖς ἰδίαις ὑπονοήσασιν, ὡς πληροφορεῖσθαι αὐτὸν περὶ ἐκάστης ὑπονοήσασιν αὐτοῦ, ὅτι οὕτως ἐστὶ πάντως, ὡς ὑπογράφει ὁ λογισμὸς αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἐνδέχεται ἄλλως· τῷ οὖν χρόνῳ προκόπτωντος τοῦ κακοῦ, οὕτως αὐτὸν ἐπεισαν οἱ δαίμονες πλανᾶσθαι, ὥστε εἰσελθεῖν αὐτὸν ἀπαξ εἰς τὸν κήπον κατασκοποῦντα. Καὶ γὰρ παρετηρεῖτο καὶ παρηκροᾶτο· καὶ εδοξε βλέπειν τινὰ τῶν ἀδελφῶν κλέπτοντα σῦκα καὶ τρώγοντα. Ἦν δὲ καὶ Παρασκευῆ, καὶ ἀκμήν οὐδὲ ὥρα δευτέρα. Ὡς οὖν ἐπεισαν αὐτὸν, ὡς ὅτι ἰδικῶς μετὰ ἀληθείας εἶδε τὸ πρᾶγμα, κρύπτει ἑαυτὸν, φησὶν, καὶ ἐξέρχεται· σιωπῶν, καὶ παρατηρεῖ πάλιν εἰς τὴν ὥραν τῆς συνάξεως ἰδεῖν τί ποιεῖ ὁ ἀδελφὸς εἰς τὴν κοινωνίαν, ὁ δὲ θῆεν κλέψας τὰ σῦκα καὶ φαγών. Καὶ ὡς εἶδεν αὐτὸν βλέποντα τὰς χεῖρας, ἴνα εἰσέλθῃ καὶ κοινωνήσῃ, τρέχει καὶ λέγει τῷ ἀββᾷ, ὅτι Ὁ δεῖνα ὁ ἀδελφός, ὃς ποῦ εἰσέρχεται μεταλαβεῖν τῆς ἁγίας κοινωνίας μετὰ τῶν ἀδελφῶν· ἀλλὰ κέλευσον μὴ δοθῆναι αὐτῷ. Ἐγὼ γὰρ οἶδα αὐτὸν ἀπὸ πρῶτῃ κλέπτοντα σῦκα ἐκ τοῦ κήπου καὶ τρώγοντα. Ἐν τοσοῦτῳ εἰσέρχεται ὁ ἀδελφός ἐκεῖνος μετὰ πολλῆς κατανώσεως εἰς τὴν ἁγίαν προσφορὰν· ἦν γὰρ καὶ τῶν εὐλαβῶν. Ὡς οὖν εἶδεν αὐτὸν ὁ ἀββᾶς, καλεῖ αὐτὸν πρὶν ἢ πλησιάζει τῷ πρεσβυτέρῳ τῷ μεταδιδούντι, καὶ λαμβάνει αὐτὸν κατ' ἰδίαν, καὶ λέγει αὐτῷ· « Εἰπέ μοι, ἀδελφέ, τί ἐστὶν ὃ ἐποίησας σήμερον; » Ἐκεῖνος ἐξενίσθη, καὶ λέγει αὐτῷ, « Ἡοῦ, δείσποτα; » Λέγει αὐτῷ ὁ

animi, nunquam falli aut decipi ipsum patietur, sed semper illum qui eum corrigit, destimabit. Dicere autem, Ut me ipsum corrigam, credam suspicionibus. atque deinceps parere recusabo. eroque curiosus· justitiæ diaboli sunt quibus supplantare nos querit.

II. Dum essem in cœnobio, fallebar plerumque a me ipso, credens certo ex motu exteriori hominis posse statum mentis deprehendi. Die autem quadam dum in ea essent fluctuatione et cogitatione animi, occurrit mihi mulier, aquæ hydriam portans, in quam nescio quo pacto correptus oculos jeci, statimque suspicatus sum scortum esse. Ut autem hoc mihi scrupulum injecit cogitatio mea, affligabar admodum, eo usque dum id abhati Joanni revelavi, dixique : Obscero te, mi pater, nescio quo pacto nolens ex motu corporis judico statum interioris mentis, cogitatione mea hoc mihi dicente; quid igitur censes faciendum? Respondit ad hæc senior : Cum quis vitium ullum naturale et ingenitum habuerit, et per pugnam illud superaverit, non licebit ex hoc statum ipsius cognoscere, multo minus ex suspicionibus, quibus ut nunquam credas admoneo. Regula 416 enim obliqua, etiam quæ recta sunt obliquat. Mendacissimæ sunt suspensiones, et omnibus habentibus nocent. Ex eo igitur tempore si mihi cogitatio mea dixisset solem solem esse, et tenebras tenebras, vix credidissem. Nilil gravius suspicionibus, quæ adeo noxiæ sunt, ut si in nobis paululum insideant, mitantur statim persuadere ut credamus nos ipsos evidentissime cererem ea etiam quæ neque sunt neque fuerunt. Et tene vobis super hoc narrabo mirabilem, in quam ego incidi dum essem adhuc in cœnobio. Fratrem habuimus maxime perturbatione hac exagitatum, qui suspicionibus suis ita crederet, ut persuaderi nullo modo posset aliter sentire aut esse posse, quam sua sibi cogitatio dictasset. Tempore igitur succrescente malo, ita est dæmonum institutione deceptus, ut hortum ingressus ad eum de more custodiendum, videre videretur fratrem subripientem ficus et comedentem. Erat autem Parasceve, horaque nondum secunda. Ut vero sibi ipsi persuasit quod rem vere non phantastice vidisset, egressus cum silentio observabat denuo horam, ut videret quidnam ageret frater ille in collecta, qui paulo ante subripuisse ficus et comedissee visus erat. Ut vero hunc vidit manus lavantem et sese ad communionem percipiendam præparantem, accurrit ad abbatem, rogatque ut fratrem a sacra communionem cohibeat, quem mane ficus ex horto vidisset subripuisse et comedissee. Interea ingreditur frater ille pius et religioſus summa cum devotione et compunctione ad sanctissimam oblationem : erat enim unus ex piis et valde religioſis. Quem cum vidit abbas, prius quam presbytero a quo communicandus erat, propior fieret, evocavit ad se, et secreto illum alloquens perunctabatur quidnam eo die fecisset. Expavit simplex hac subita interrogatione, maximo vero inhorruit ubi rem omnem ex

ante cognovit : respondet eo die sese sortum non vidisse, imo ipso mane non fuisse in cœnobio, emissum foras ad necessaria monasterii ab œconomō. Distabat autem locus multis milibus, unde venerat ille ipsa hora. Vocatus œconomus omnia confessus est, et verum poposcit, quod hoc ipso inscio fecisset, ne scilicet eum a studio et vigiliis disturbaret. Persuasus et credens omnino his abbas, eos cum benedictione misit ad communionem : vocatoque fratre altero qui suspicionibus suis agebatur, illum acriter increpavit, et communionem prohibuit. Post vero expletas caeremonias et sacra, cœnum omnium monachorum et conventum congregavit, et ante omnes aberibus lacrymis, quæ contigissent, exposuit et posuit fratrem reum ante ipsos : tria hoc uno facturus : confusus primo dialohum, post erecturus exempto quicumque suspensiones disseminaret, deinde fratri peccatum hoc dimissurus per ipsam confessionem, quam ante omnes positus patiretur. Multa itaque de hac re loquens, omnes cantos reddidit, ne unquam posthac suspicionibus crederemur, clarum faciens exemplo presenti nihil esse gravius suspicionibus.

κατασχυνθῆναι τὸν διάβολον, καὶ παραδειγματισθῆναι τὴν ἀμαρτίαν τοῦ ἀδελφοῦ διὰ τῆς ἀτιμίας ἐκείνης, καὶ λαβεῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ βοήθειαν εἰς τὸ θῆξ, καὶ τὸ ποιῆσαι τοὺς ἀδελφοὺς ἀσφαλεστέρους πρὸς τὸ μηδέποτε ἀνασχέσθαι ἡμᾶς ταῖς ἰδίαις καί-
 υεῖσθαι ὑπονοίαις· καὶ πολλὰ νοουθετήσας περὶ τούτου, καὶ ἡμᾶς καὶ τὸν ἀδελφόν, εἰλεγεν οὕδεν εἶναι βλαβερότερον τῶν ὑπονοιῶν, καὶ ἰδείκνυς διὰ τοῦ

III. Et alia plurima hujuscemodi a Patribus dicta sunt, quæ nos contra suspicionem damna munirent. Creuemus ergo, fratres, quo possumus studio et diligentia, suspensiones omnes a nobis abigere. Nihil enim adeo hominem a Deo segregat, ut nullam suorum vitiorum curam habere, et scrutari semper 417 quæ nihil ad se attinent. Hinc nullum bonum, sed innumeræ afflictiones procedunt. Hinc ut ut homo nunquam pacificus sit, nunquam quiescat, nunquam Dei timorem possident. Ut igitur cœperint in nobis oriri suspensiones malæ ex malitia et iniquitate nostra, eas illico ad rectam intelligentiam reflectamus, atque ita nos minime ledent. Malæ etenim suspensiones animam quam possiderint, nunquam quiescere aut nulla pace frui patiuntur. Mendacium omne mentis atque animi jam exposui. Sermone autem quis mendax est, cum, verbi gratia, torpescens aliquis ad nocturnas vigiliis surgere, et sibi ipsi parcens, non ait postmodum : Da veniam, obsecro, pater, quia desidia et negligentia non assurrexi, sed Febrem, inquit, passus sum, et vertiginem, nec quivi ullo pacto surgere; deficiebam, debilis eram : et decies mentitur, ne unica corporis inclinazione honorem deferat, atque humilietur. Alius aliqua in re accusatus, verba pervertit, expolit sermonem, ne ferat accusationem. Si quis item cum fratre contenderit, non cessat superstitice arguere, et noxam omnem in fratrem reflectere, dicens : Hoc tu dixisti, hoc tu fecisti, non ego : atque alia plurima in hunc modum, ne humilietur. Alius quoque cum rem aliquam desl-

αὐτῷ· εἰς τὸν κῆπον ὅτε εἰσῆλθε· τὸ πρῶτ, τὴν ἐποίεις ἐκεῖ; » λέγει πάλιν, ὡς ἐκπληττόμενος ὁ ἀδελφός· « Δέσποτα, οὔτε τὸν κῆπον εἶδον σήμερον, οὔτε ὡδε ἤμην εἰς τὸ κοινῶσιον τὸ πρῶτ, ἀλλὰ ἄρτι ἴδε ἤλθον ἀπὸ τῆς ὁδοῦ. Εὐθὺς γὰρ μετὰ τὸ ἀπολύσαι τὴν ἀγρυπνίαν, ἐπιμῆθε με ὁ οἰκονόμος εἰς τῆνδε τὴν ἀπόκρισιν. » Ἦν δὲ ἡ ἀπόκρισις· περὶ ἧς εἶπεν ἀπὸ πολλῶν μιλίων καὶ κατ' αὐτὴν τὴν ὥραν τῆς συνάξεως ἦν φθάσας ὁ ἀδελφός. Μεταστρέλλεται ὁ ἀδελφός τὸν οἰκονόμον καὶ λέγει αὐτῷ· « Ποῦ ἐπιμῆθε τὸν ἀδελφόν τούτον; » Ἀποκρίνεται ὁ οἰκονόμος ἔπειρ εἶπε καὶ ὁ ἀδελφός, ὅτι· « Εἰς τῆνδε τὴν κώμην ἐπιμῆθε αὐτόν, » καὶ βάλλει μετάνοιαν, εἰπών· « Συγχώρησον, κύρι, ὅτι ἀνεπαύου ἀπὸ τῆς ἀγρυπνίας, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἤνεγκα αὐτὸν λαβεῖν παρὰ σοῦ ἀπόλυσιν. » Ὡς οὖν ἐκπληροφῆθη ὁ ἀδελφός, ἀπέλυσεν αὐτοὺς ἀπελθεῖν κοινωῆσαι. Καὶ καλεῖ τὸν ἀδελφόν τὸν τὰς ὑπονοίας ἔχοντα, καὶ ἐπιτιμᾷ αὐτόν, καὶ ἀφορίζει αὐτόν ἀπὸ τῆς ἀγίας κοινωνίας· καὶ σὺ μόνον τοῦτο, ἀλλὰ καὶ καλέσας τοὺς μοναχοὺς πάντας· μετὰ τὴν συναξιν, ἐξηγγεῖλεν αὐτοῖς μετὰ βακρύων τὰ συμβάντα, καὶ ἐστηλάτους τὸν ἀδελφόν ἐπὶ πάντων· τρία ἐκ τούτου πραγματούμενος, τὸ

Γ'. Καὶ ἄλλα δὲ τοιαῦτα διαφόρως εἶπον οἱ Πάτριες ἀσφαλιζόμενοι ἡμᾶς περὶ τῆς βλάβης τῶν ὑπονοιῶν. Σπουδαίωμεν οὖν πάση δυνάμει ἡμῶν μηδέποτε πιστεῖν ταῖς ἰδίαις ὑπονοίαις· οὐδὲν οὕτως ἀφιστάειν ἀνθρώπον ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, ἀπὸ τοῦ μὴ προσέγειν ταῖς ἰδίαις ἀμαρτίαις, καὶ ποιεῖν αὐτὸν πάντοτε περιεργάζεσθαι τὰ μὴ ἀνήκοντα αὐτῷ· καὶ ἐκ τούτου οὐδὲν καλόν, καὶ ἐκ τούτου μυρία θλίψεις, καὶ ἐκ τούτου οὐδέποτε σχολάζει ἄνθρωπος κτήσασθαι φόβον Θεοῦ· καὶ σπαρῶσιν ἡμῖν ὑπόνοια· πονηραὶ δὲ τὴν κακίαν ἡμῶν, εὐθὺς μεταστρέφωμεν αὐτὰς εἰς καλονοσίαν, καὶ οὐ βλάπτωσιν ἡμᾶς. Κακαὶ γὰρ εἰσιν αἱ ὑπόνοια, καὶ οὐδέποτε ἀφίρουν τὴν ψυχὴν εἰρηνεύσαι· ἰδοὺ τοῦτο ἔστι τὸ κατὰ διάνοιαν ψεῦδος. Ὁ δὲ ἐν λόγῳ ψευδόμενός ἐστιν, ὅταν, ὑπόθου, ὀκνεῖ τις ἀναστῆναι εἰς τὴν ἀγρυπνίαν, καὶ οὐ λέγει· « Συγχώρησόν μοι, ὅτι ὤκησα ἀναστῆναι· ἀλλὰ λέγει, Ἐπύρεξα, ἐσχοτώθην, οὐκ ἔδυνήθην ἀναστῆναι, ἠτόνουν· » καὶ λέγει δέκα βήματα ψευδῆ, ἵνα μὴ βέλη μίαν μετάνοιαν, καὶ ταπεινωθῆ. Ἐάν δὲ τις μέμφηται αὐτὸν ἐν πράγματι, μένει ἀλλάσσω τὰ βήματα αὐτοῦ καὶ φιλοκαλῶν, ἵνα μὴ βασιτάσῃ τὴν μέμφιν αὐτοῦ. Ὁμοίως, ἐάν συμβῆ αὐτὸν ἔχειν λόγον τινὰ πρὸς ἀδελφόν αὐτοῦ, οὐ παύεται δικαιογούμενος· καὶ λέγων· Ἀλλὰ σὺ εἶπας, ἀλλὰ σὺ ἐποίησας, ἀλλ' ἐγὼ οὐκ εἶπον, ἀλλ' ἐκεῖνος εἶπε, ἀλλὰ τοῦτο, ἀλλ' ἐκεῖνο, ἵνα μὴ μόνον ταπεινωθῆ. Πάλιν ἐάν ἐπιθυμῆσιν πράγματος, οὐκ ἀνέχεσθαι εἰπεῖν, ὅτι Ἐπιθυμῶ τοῦδε, ἀλλὰ μένει στρέφων τῶς λόγους αὐτοῦ, λέγων· Τόδε πάτρω καὶ τοῦδε χρῆζω, ἢ τοῦδε ἐπετάγγην, καὶ λέγει πόσα ψεῦδη ἕως οὐ πλη-

ρώσαι τὴν ἐπιθυμίαν αὐτοῦ. Πᾶσα γὰρ ἁμαρτία, ἢ διὰ φιληδονίαν, ἢ διὰ φιλαργυρίαν, ἢ φιλοδοξίαν γίνεταί. Ὁμοίως καὶ τὸ ψεῦδος διὰ τούτων τῶν τριῶν γίνεται, ἢ διὰ τὸ μὴ μεμφοῦναι καὶ ταπεινωθῆναι, ψευδεται τις, ἢ διὰ τὸ ἀνύσαι θέλημα, ἢ διὰ τὸ κερδάναι· καὶ οὐ παύεται στρέφων ὧδε, στρέφων ἐκεῖ, πάντα μαγαγεύων· τί εἰπεῖν ἕως ἀνύσαι τὸν σκοπὸν αὐτοῦ, ὁ τοιοῦτος οὐδέποτε πιστεύεται· ἀλλὰ καὶ ἀληθὲς ῥῆμα ἐὰν εἴπῃ, οὐδεὶς δύναται πιστεῦσαι αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀληθές αὐτοῦ, ἀμφίβολον εὐρίσκειται. Ἔστι δὲ ὅτε γίνεται ἀνάγκη πράγματος, καὶ ἐὰν μὴ κρύψῃ τις πικρὸν, ἔρχεται τὸ πρᾶγμα εἰς πλείονα παραγήν καὶ θλίψιν. Ὅτε οὖν τοιαύτη περιστασις γένηται, καὶ ἴσῃ τις ἐκινῶν ἀναγκάζομενος, διὰ τοῦτο ἀλλάξαι ῥῆμα, ἵνα μὴ γένηται, ὡς εἶπον, πλείων παραγῆ καὶ θλίψις, ἢ κίνδυνος· ὡσπερ εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἄλιμιος τῷ ἀββᾶ Ἀγάθωνι· Ἐἶδον ὄσο ἄνθρωποι ἐπὶ σοῦ φόβου ἐποίησαν, καὶ ὁ εἰς ἐφυγεν εἰς τὸ καλλίον σου· καὶ ἰδοὺ ὁ ἔρχων ζητεῖ αὐτόν· καὶ ἔρωτᾷ σε, λέγων, Ἐπὶ σοῦ φόβου γέγονεν; Ἐὰν μὴ οἰκονομήσῃ, παραδίδωσ τὸν ἄνθρωπον εἰς θάνατον· ὅταν οὖν μεγάλη τις ἀνάγκη συμβῆ, θέλοι ἂν τις μηδὲ οὕτως ἀμεριμνήσῃ, ἀλλὰ μετανοῆν καὶ κλαίειν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἔχειν τοιοῦτον, ὡς καιρὸν πειρασμοῦ, καὶ οὐδὲ τοῦτο συνεχῶς, ἀλλ' ἄπαξ διὰ πολλῶν. Ὅσπερ γάρ ἐπὶ τῆς θηριακῆς καὶ τοῦ καθαρσίου, ὅτι συνεχῶς λαμβανόμενα βλάπτουσιν, εἰ δὲ λάθῃ τις ἄπαξ διὰ χρόνου διὰ πολλὴν ἀνάγκην ὠφελοῦσιν αὐτόν, οὕτως ὀφείλῃ τις χρᾶσθαι τῷ πρᾶγματι τούτῳ, ἵνα καὶ δι' ἀνάγκην θελήσῃ ἀλλάξαι, μὴ συνεχῶς· ἀλλ' ἄρα ἔστιν ἄπαξ διὰ πολλῶν, ἐὰν ἴσῃ, ὡς εἶπον, πολλὴν ἀνάγκην, καὶ αὐτὸ δὲ τὸ διὰ χρόνου μετὰ φόβου καὶ τρόμου δεικνύων τῷ Θεῷ, καὶ τὴν προαίρεσιν αὐτοῦ, καὶ τὴν ἀνάγκην, καὶ σκεπάζεται· ἔπει καὶ εἰς αὐτὸ βλάπτεται.

Δ'. Ἰδοὺ εἶπομεν τίς ἐστὶν ὁ ψευδόμενος κατὰ διάνοιαν, καὶ τίς ἐστὶν ὁ ἐν λόγῳ ψευδόμενος· θέλομεν λοιπὸν εἰπεῖν τίς ἐστὶ καὶ ὁ εἰς αὐτὸν τὸν βίον ἑαυτοῦ ψευδόμενος. Ὁ εἰς τὸν βίον ἑαυτοῦ ψευδόμενος ἐστὶν, ὅταν τις ἄσωτος ὢν προσποιεῖται ἔγκράτειαν, ἢ πλεονέκτης ἐστὶ, καὶ λαλεῖ περὶ ἐλεημοσύνης, καὶ ἐπαινεῖ τὴν συμπάθειαν, ὑπερήφανός ἐστι, καὶ θαυμάζει τὴν ταπεινοφροσύνην, καὶ οὐχ ὡς θέλη τὴν ἀρετὴν ἐπαινέσαι, θαυμάζει αὐτήν. Εἰ γὰρ ἔλεγε τῷ σκοπῷ τούτῳ, πρῶτον μετὰ ταπεινότητος ὁμολόγησεν τὴν ἰδίαν ἀσθένειαν, λέγων· Ὁ μοι τῷ ἀθλίῳ ὅτι μεμπατῶμαι ἀπὸ παντὸς ἀγαθοῦ! Καὶ μετὰ τὸ ὁμολογήσαι τὴν ἰδίαν ἀσθένειαν, οὕτως εἶχε θαυμάσαι, καὶ ἐπαινέσαι τὴν ἀρετὴν. Ἀλλ' οὐδὲ σκοπὸν ἔχων τοῦ μὴ σκανδαλίσαι τινα, ἐγκωμιάζει τὴν ἀρετὴν. Ὁφείλει γὰρ καὶ οὕτως λογιζέσθαι· ὅτι Ναὶ ἐγὼ θλιβὸς εἶμι καὶ ἐμπαθής, διὰ τὸ ἵνα καὶ ἄλλον σκανδαλίσω; διὰ τὸ ἵνα βλάψω καὶ ἄλλην ψυχὴν, καὶ ἐνέγκω ἑμαυτῷ καὶ ἄλλου βάρους, καὶ εἶχεν εἰ καὶ εἰς αὐτὸν ἡμάρτανεν, ἀλλ' οὖν ἄψασθαι τοῦ κελοῦ; Ταπεινώσεως γὰρ ἐστὶ τὸ ἑαυτὸν ταλανίζειν, καὶ συμπάθειας,

deraverit, non audet aperte dicere, quod eam desideret, sed circutionibus utitur, dicens: Hoc patior, hac re mihi opus est, hoc mihi debetur; et toties mentiri pergit, dum desiderium suum expleat, dum voti sui compos fiat. Cum autem omne peccatum ex triplici radice proveniat, vel ex voluptate, vel ex avaritia, vel ex inani gloria et superbia: idem potest dici de mendacio. Mentitur enim aliquis ne accusationem patiat et humilietur; alius ut votum suum expleat, alius ut quidpiam lucretur; qui nunquam quiescit, nunc ad id, nunc ad illud versus, omnia distortuens, dum voti sui sit compos. Is nunquam fidelis est, nunquam verax; et si quandoque contigerit ut verbum ullum verum dixerit, facit ut sibi nunquam credatur. Ejus quoque veritas nunquam simplex et aperta, sed ut plurimum obscura et involuta reperitur. Alius cum sibi aliqua opus esse viderit, dissimulat parumper, ne res ipsa in majorem turbationem et afflictionem sibi vertatur: ubi vero omnino cogitur, nec potest ulterius protrahere desiderium, mutat verba, ut videret quod dixi turbationem, periculum et afflictionem. Quæsit autem abbas Alonius ab abbate Agathone ita dicens: Conjurarunt homines tuam in cædem tuam, atque alter illum in cellam suam fugit: dum eum quærit iudex abs te, ubi sit petis: Nunquid hujuscemodi hominem in mortem tradas, an verba commutes? Licere, ait, puto in tali articulo et necessitate. Debet tamen qui hoc egit, non negligere factum, sed pœnitentiam agere et flere amarissime in conspectu Dei: atque hoc tempus habere uti tempus tentationis. Neque ad hæc consuescat, sed semel ob multa. In usum enim et consuetudinem deducta noceant, ad tempus autem et in summa necessitate interdum prosunt. Sic itaque debet quis uti hac re, ut non nisi in summa necessitate verba commutat: et tunc quoque cum urgentem necessitatem, sic potest quis protegi et

IV. Diximus igitur, quis mente, quis item verbo mendax sit. Dicamus et quis in vitam suam mentiatur. Mentitur aliquis in vitam suam, cum turpis et luxuriosus continentiam simulat: avarus **418** et tenax de elemosia loquitur, compassionem et misericordiam laudat: superbus et audax humilitatem admiratur. Hic non volens virtutem laudare, illam admiratur; si enim hoc animo laudaret et admiraretur, fateretur proprium peccatum, et diceret: «Heu me miserum et infelicem, omni virtute, omnino vacuus sum!» Et ita post confessionem propriæ infirmitatis laudare posset et admirari virtutem. Non etiam virtutem laudat, ne quem scandalizet; sic enim primo sibi dicendum esset: «Infelix ego sum, et miser qui scandalo unicuique sum, animumque lardo animum, atque alienum onus in me fero!» et ita fateretur peccatum; quod in alterum commisit, non in bono proprio gloriaretur. Humilitatis enim proprium est, se ipsum semper vilipendere, et proximo compati. Hic tamen secundum nullum prædictorum modorum virtutes laudavit, sed ut vitium

et dedecus suum tegetet, virtutis nomen adjecit : ita loquitur de ea ac si talis ipse sit. Saepe etiam virtutem laudat, ut cuiquam noceat, ut aliquem ad se alliciat. Neque enim una malitia est, una conditio. Diabolus ipse non potest interdum fallere, nisi virtutem adumbret; nisi, ut ait Apostolus, *transfiguret se in angelum lucis*. Haud mirum igitur si et ministri ejus transfigurant se in ministros justitiæ. Hic ergo mendax est (ut dixi) sive timore propriæ ignominie et confusionis, vel ut aliquem ad se trahat, vel ut cuiquam noceat; loquiturque de virtutibus, admiratur et laudat, tanquam et ipse carum rerum sit possessor quas laudat, tanquam in his habitum summum et longam consuetudinem fecerit. Hic proprie est qui in vitam suam mentitur : non simplex, qualem virtus desiderat, sed duplex. alius interius, alius exterius : atque ita ridiculam et inconstantem agit vitam suam. Diximus jam de mendacio, quod omne a malo sit, hoc est a diabolo. Diximus et de veritate quia Deus veritas est. Fugiamus igitur mendacium, fratres, ut eruamur a consortio mali : insudemus ad parandam virtutem, ut illi conjungamur qui ait: *Ego sum veritas*. Deus nos dignos faciat sua veritate.

καὶ ἀγωνισώμεθα κτήσασθαι τὴν ἀλήθειαν, ἵνα ἐνωθώμεν τῷ εἰπόντι, Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀλήθεια. Ὁ Θεὸς ἀξιώσει ἡμᾶς τῆς ἀληθείας αὐτοῦ.

DOCTRINA X.

Ut ad certum scopum et sobrietatem in Dei via dirigamur.

I. Curemus nos ipsos, dilectissimi, invigilemus C nobis. Quis enim nobis amissum tempus restituet? Quærere hos dies poterimus, sed nusquam eos inveniemus. Abbatem Arsenium solitum aiunt sibi ipsi semper dicere : «Arseni, ad quid venisti?» Nos autem adeo desides sumus et inertes, ut ad quid venerimus, omnino ignoremus, neque quidnam velimus, sciamus. Atque ideo non solum non proficimus, sed semper angimur, semper affligimur. Quod inde fit, quia nullam de nobis curam, nullam attentionem gerimus. Nam si, ut par esset, decertare nobiscum modicum vellemus, non usque adeo affligeremur, non tantum laboraremus. Qui enim principio sibi ipsi vim fecerit atque restiterit, et paulatim pugnare perrexerit, proficiet sane, et deinceps pacem et quietem consequetur. Cum enim adverterit Deus aliquem se ipsum principio cogere, statim ad auxilium properat. Et nos igitur, fratres, nos ipsos cogamus, **419** jaciamus tandem fundamenta, velimus tandem bonum, etsi nondum perfecti simus. Hoc enim bonum optare et velle, salutis exordium est nobis; et cum velle incipimus, incipimus etiam, auxiliante Domino, pugnare. Pugnantis autem nobis non desunt qui opem ferant

† II Cor. II, 14. * Joan. XIV, 6.

τὸ φεῖδασθαι τοῦ πλησίου. Ἄλλ' ὁ τοιοῦτος, οὐ κατὰ τινὰ τῶν εἰρημένων θαυμάζει, ὡς εἶπον, τὴν ἀρετὴν, ἀλλ' ἢ διὰ τὸ σκεπάζει τὴν ἰδίαν ἀσχημοσύνην προσλαμβάνεται τὸ ὄνομα τῆς ἀρετῆς, καὶ λαλεῖ περὶ αὐτῆς, ὡς ὅτι καὶ αὐτῆς, τοιοῦτός ἐστιν ἢ πολλάκις διὰ τὸ βλάψαι καὶ δελεῖσαι τινὰ. Ὅτε μία γὰρ κακία, οὔτε οὐδεμία αἰρέσις, οὔτε αὐτῆς ὁ διάβολος δύναται ἀπατησάι τινὰ εἰ μὴ διὰ τοῦ σχηματίζεσθαι τὴν ἀρετὴν, καθὼς ὁ Ἀπόστολος λέγει, ὅτι αὐτὸς ὁ διάβολος μετασχηματίζεται εἰς ἄγγελον φωτός. Οὐ μέγα οὖν εἰ καὶ εἰ διάκονοι αὐτοῦ μετασχηματίζονται, ὡς διάκονοι δικαιοσύνης. Οὕτως οὖν καὶ ὁ ψεύστης, εἴτε φροδομένος αἰσχύνῃ διὰ τὸ μὴ ταπεινωθῆναι, εἴτε, ὡς εἴπομεν, θέλων δελεῖσαι καὶ ἀπατησάι τινὰ, λαλεῖ περὶ τῶν ἀρετῶν, καὶ ἐπαίνει καὶ θαυμάζει, ὡς ἰδιοποιούμενος αὐτάς, καὶ πεπειραμένος αὐτῶν ὁ αὐτός ἐστιν ὁ ψευδόμενος εἰς αὐτὸν τὴν βίαν αὐτοῦ, οὗτος οὐκ ἐστὶν ἀπλοῦς ἄνθρωπος, ἀλλὰ διπλοῦς ἄλλος ἐστὶν ἐσωθεν, καὶ ἄλλος ἐξωθεν ἰδοὺ διπλοῦν ἔχει καὶ ὅλον ἐκχλωασμένον τὸν βίον αὐτοῦ. Ἰδοὺ εἶπομεν περὶ τοῦ ψεύδους ὅτι ἐκ τοῦ πονηροῦ ἐστὶν εἶπομεν καὶ περὶ τῆς ἀληθείας, ὅτι ἡ ἀλήθεια, ὁ Θεὸς ἐστὶ. Φύγωμεν οὖν τὸ ψεῦδος, ἀδελφοί, ἵνα βυσθώμεν ἐκ τῆς μερίδος τοῦ ἐχθροῦ, καὶ ἀγωνισώμεθα κτήσασθαι τὴν ἀλήθειαν, ἵνα ἐνωθώμεν τῷ εἰπόντι, Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀλήθεια. Ὁ Θεὸς ἀξιώσει ἡμᾶς τῆς ἀληθείας αὐτοῦ.

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ Γ'.

Περὶ τοῦ μετὰ σκοποῦ καὶ νήψεως οδεύειν τὴν ὁδὸν τοῦ Θεοῦ.

Α'. Φροντισώμεν ἐαυτῶν, ἀδελφοί, νήψομεν. Τίς δώσει ἡμῖν τὸν καιρὸν τοῦτον, ἐὰν ἀπολέσωμεν αὐτόν; Ὅντως ἔχομεν ζητήσαι τὰς ἡμέρας ταύτας, καὶ μὴ εὕρομεν αὐτάς. Ὁ ἀββάς Ἀρσένιος ἔλεγεν ἐν ἑαυτῷ πάντοτε ἢ Ἀρσένιε, διδ' ἐξηλθεις; ἢ Ἡμεῖς δὲ ἐν τοσαύτῃ ἐσμὲν ἀπωλείᾳ καὶ ἀμελείᾳ ὅτι οὔτε οἶδαμεν διὰ τί ἐξηλθομεν, οὔτε οὐκ οἶδαμεν τί ἐστὶν ὃ ἠθέλησαμεν διὰ τοῦτο οὐ μόνον οὐ προκόπτομεν, ἀλλὰ καὶ θλιβόμεθα πάντοτε. Τοῦτο δὲ γίνεται ἡμῖν ἐκ τοῦ μὴ ἔχειν προσοχὴν ἐν τῇ καρδίᾳ ἡμῶν καὶ ὄντως εἰ ἠθέλομεν μικρὸν ἀγωνισασθαι, οὐκ εἶχομεν ἐπὶ πολὺ θλιβῆναι οὐδὲ νοκίᾳ ἢ κἄν γὰρ παρὰ τὰς ἀρχὰς βιάζηται τις ἑαυτὸν, ἀλλὰ ἀγωνιζόμενος κατὰ μικρὸν, μικρὸν προκόπτει, καὶ λοιπὸν μετὰ ἀναπαύσεως ποιεῖ τοῦ Θεοῦ βλεπόντος ὅτι ὅτε βιάζηται ἑαυτὸν, καὶ παρέχοντος αὐτῷ βοήθειαν. Καὶ ἡμεῖς οὖν βιασώμεθα ἑαυτοὺς, βάλωμεν καλὴν ἀρχήν, θελήσωμεν τείως τὸ καλόν. Καὶ γὰρ οὐκ ἐν τελειότητι ἐσμὲν. Ἄλλ' αὐτὸ τὸ θέλειν, ἀρχὴ σωτηρίας ἡμῖν ἐστὶν ἐκ τοῦ γὰρ θέλειν, ἐρχόμεθα σὺν θεῷ καὶ εἰς τὸ ἀγωνιζεσθαι, καὶ ἐκ τοῦ ἀγωνιζεσθαι, βοηθεῖται τις εἰς τὸ κτήσασθαι τὰς ἀρετάς διὰ τοῦτο τις τῶν Πατέρων λέγει ἁδὸς αἴμα καὶ λάβε πνεῦμα τοῦτ' ἐστὶν ἀγωνισαί, καὶ γένη ἐν ἐξεί τῆς ἀρετῆς.

VARIE LECTIONES.

¹⁷ Δελεῖσαι. ὁδεῖσαι.

ad virtutes parandas. Hinc unus e senioribus ita solitus erat dicere: « Da sanguinem, et accipe spiritum; » id est, pugna ut ad virtutis habitum pervenias.

Β. Ὅτε ἀνεγίνωσκον εἰς τὴν ἔξω παιδείαν, ἐκοπίων ἄλλ' ὀρχῆς πᾶν, καὶ ὅτε ἠρχόμην λαβεῖν τὸ βιβλίον, οὕτως ἤμην, ὡς τις ὑπάγων ἀγασθαι ὀφείλου. Ὡς οὖν ἔμεινα βιαζόμενος ἑμαυτὸν, ἐδοθήθησεν ὁ Θεός, καὶ οὕτως ἐγενόμην ἐν ἔξει τοῦ πράγματος, ὥστε μὴ εἰδέναι με τί ἐτρῶγον ἢ τί ἐπινον, ἢ πῶς ἐκοιμώμην, ἐκ τῆς καύσεως τῶν ἀναγνώσμάτων · καὶ οὐδέποτε ἐλλύσθη ἐν ἀριστον μετὰ ἐνός τῶν φίλων μου · ἀλλ' οὐδὲ εἰς συντυχίαν ἠρχόμην μετ' αὐτοῦ ἐν τῷ καιρῷ τοῦ ἀναγνώσματος · καίτοι φιλοσυνήθης ὦν καὶ ἀγαπῶν τοὺς ἐταίρους μου. Ὡς οὖν ἀπέλυεν ἡμᾶς ὁ σοφιστῆς καὶ ἐλεύωμην Ἐχρηξὼν γὰρ καθ' ἡμέραν ἐνυγραίνεσθαι, ἐπειδὴν ἀνεξηραίνομην ἐκ τῆς ὑπερβολῆς τῶν ἀναγνώσμάτων), ἀνεχώρουν ὅπου ἔμενον, μήτε εἰδώς ὅτι ἔχω φαγεῖν · οὐκ ἤδυνάμην γὰρ ἀπασχοληθῆναι, οὐδὲ εἰς τὸ ἐπιτάξαι αὐτῷ τὸ φαγεῖν μου. Πλὴν εἶχον τινα πιστὸν, καὶ αὐτὸς ἠτόιμαζέ μοι εἰ τι φθόλον. Ἐλάμβανον οὖν εἰ τι εὕρισκον αὐτὸν ποιήσαντα, ἔχων καὶ τὸ βιβλίον μου ἐκ πλαγίων μου εἰς τὸ κρᾶθβατον, καὶ κατὰ μικρὸν ἐνέκυπτον εἰς αὐτὸν, καὶ ἐν τῷ κοιμηθῆναι, ὁμοίως πλησίον μου εἶχον αὐτὸ εἰς τὸ θρονίον μου, καὶ ὡς ἤρπαζον μικρὸν, εὐθέως ἀνεπτόμην εἰς τὴν ἀνάγκωσιν · πάλιν ἐσπέρας, ὡς ἀνεχώρουν μετὰ τὸ λυχνικὸν, ἤπιον τὸν λύχον, καὶ ἐποίουον ἕως τοῦ μεσονυκτίου ἀναγίνωσκων, καὶ οὕτως ἤμην ὅτι οὐκ ἠρθάνομην ὡς δῆποτε ἠδύτης εἰ μὴ ἐκ τῶν ἀναγνώσμάτων. Ὅτε οὖν ἤλθον εἰς τὸ μοναστήριον, ἔλεγον ἑμαυτῷ · « Εἰ ἐπὶ τοῦ ἔξω λόγου ἐγένετο τοιοῦτο πάθος καὶ τοιαύτη θέρμη, ἐκ τοῦ σχολάσαι τινα τῆ ἀναγνώσει γε νέσθαι ἐν ἔξει αὐτῆς, πῶς μᾶλλον ἐπὶ τῆ; ἀρετῆς; » καὶ ἐλάμβανον πολλὴν δύναμιν ἐκ τοῦ πράγματος. Οὕτως ἐν θέλῃ τις κτήσασθαι ἀρετὴν, οὐκ ὀφείλει ἀδιαφορεῖν οὐδὲ μετεωρίζεσθαι · ὥσπερ γὰρ τις θέλων μαθεῖν τεκτονικὴν, οὐ προσέχει ἄλλῃ τέχνῃ · οὕτως ἐστὶ καὶ ἐπὶ τῶν θελόντων κτήσασθαι ἐργασίαν πνευματικὴν. Οὐκ ὀφείλουσι προσέχειν ἄλλῃ τινὶ πράγματι, ἀλλὰ νυκτὸς καὶ ἡμέρας μελετᾶν ἐν αὐτῇ, πῶς δυνήθωσι κτήσασθαι αὐτήν. Οἱ δὲ μὴ οὕτως προσερχόμενοι τῷ πράγματι, οὐ μόνον οὐ προκοποῦσιν, ἀλλὰ καὶ συντριβόνται, οὕτως ἀσκόπως περιφερόμενοι. Ἐὰν γὰρ μὴ ἠήφῃ τις καὶ ἀγωνίζηται, εὐχερῶς ἐκπίπτει εἰς τὰς παρεκβάσεις τῶν ἀρετῶν.

circumducti. Nisi enim quis vigilet, certetque secum, facile in extrema virtutum, hoc est in vitia ipsa, decidet.

Γ. Αἱ γὰρ ἀρεταὶ μέσαι εἰσίν, ἡ βασιλικὴ δὲ ἔστι, περὶ τῆς εἰπὸν ὁ ἅγιος γέμων ἐκεῖνος · « Ὁδοῦ βασιλικῆς πορεύεσθε, καὶ τὰ μέλια μετρεῖτε. » Μέσαι οὖν, ὡς εἶπον, αἱ ἀρεταί, ὑπερβολῶν καὶ ἐλλείψεων. Διὰ τοῦτο γέγραπται: *Μὴ ἐκκλίθῃς εἰς τὰ δεξιὰ, μηδὲ εἰς τὰ ἀριστερά · ἀλλὰ ὁδοῦ βασιλικῆς πορεύου.* Καὶ ὁ ἅγιος Βασίλειος λέγει · Εὐθὺς ἐστὶ τῆ καρδία ὁ τὸν λογισμὸν μὴ ἔχων βέποντα εἰς ὑπερβολὴν μήτε ἐλλείψιν, ἀλλὰ ἀπεθουρόμενος πρὸς τὸ μέσον τῆς ἀρετῆς · οἷόν τι λέγω · Ἡ κακία καθ' ἑαυτὴν, οὐ-

1 Deut. xvii, 11.

II. Cum ad ludum pergerem egressus jam ex ephelis, invigilabam admodum a principio: ubi vero capri ad lectiones ascendere et librum aperire, territus bene diffugiebam, eramque ut qui agreste animal formidat contingere. At ubi me ipsum cogi, et duravi pergens ut poteram, Deus opem attulit, et sic ad habitum disciplinae perveni: itaque plerumque distrahebar studio miro et ardore lectionum, ut quid comedissem, bibissem, obdormissem, interdum ignorarem. Neque aliquando acquievi ut a quoquam amicorum in prandium, in symbolum, lectionis tempore ducerer: diligebam tamen socios meos. Cum igitur nos dimiserat sophista, lavabar; indigebam enim quotidiana lotione, cum quotidie in studio et labore lectionum desudarem. Concedebam inde domum, nihil curans quid mihi edendum esset, cum neque mihi otium ad parandos cibos suppeteret. Aderat autem amicus et familiaris meus, qui mihi pararet, si quid voluissem. Accipiebam igitur quidquid ab eo praeparatum offendissem, habens semper ex opposito lectulum meum cum libro. Inclinabamque post cibum, et cum paululum obdormissem cum vicino semper libro, exsistebam illico ad lectionem e somno. Item et ad vesperam cum e ludo discederem, semper cum lumine ad mediam noctem legebam et vigilabam. Cumque ita me haberem, nullam fateor alicunde dulcedinem aut voluptatem capiebam, nisi a lectione. Postea quam igitur ad monasterium veni, dicebam mihi ipsi quam saepissime: « Si tanta cupiditas tibi fuit in adipiscenda eloquentia, si tantus ardor lectionis, ut ad ipsius habitum provehereris: quanto magis debes virtutis gratia elaborare!» et ex hac cogitatione admodum, fateor, proficiebam. Sic ergo cum parare virtutem quispiam voluerit, decet non distrahi ad diversa, neque obliviosum esse: ut qui artem fabrillem discere voluerit, nulli alii rei operam suam navat quam illi. Quod est in primis ab his facitandum qui spiritualem artem parare student, ut scilicet nulli omnino rei praeterquam huic operam dent: atque in ea dies noctesque cogitationem omnem suam ligant, dum ad ejus possessionem cooperante Domino tandem perveniant. Quod sane qui non fecerint, non solum non proficiunt, sed etiam tempus omne terunt usque adeo insipienter

facile in extrema virtutum, hoc est in vitia ipsa, decidet.

III. Mediae sunt namque virtutes, et regia via, de qua solitus erat dicere sanctissimus ille senex: « Regia via incedite, et in haec stadia percurrite. » Mediae igitur sunt, ut diximus, virtutes inter excessus atque defectus. Quare scriptum est: *Ne declines ad dexteram neque ad sinistram, sed regia via incede.* Et sanctus Basilius ait: « Rectum illud cor est, quod cogitationem habet, neque in excessum, neque in defectum declinantem, sed directam ad virtutis medium. » Exempli gratia: Malitia secun-

animæ ipsam nihil est. neque enim substantia est, aut substantiam ullam habet. Esto igitur eam nihil esse. Cum declinat anima a virtute, fit vitiosa, et percipit malitiam, affligiturque ab ea, nulla inveniens in ipsa requiem secundum naturam. Idem fit in ligno. Non enim habet lignum intra se vermes; creat modicam putredinem, et ex ea putredine fit veruis, qui postmodum vermis lignum rodit et depascit. Ita et ferrum rubiginem facit, atque ipsum rursus consumitur a rubigine. Et vestis lineam præcreat, atque ipsa linea vestem corrumpit. Sic tandem et anima ipsa malitiam facit, quæ nihil est, et nullam habet substantiam, atque ipsam animam destruit et annihilat. Quare divus Gregorius præclarissime dixit: « Igneum materia præcreat, et ab eo consumitur, ut a malis, malitia. » Quod etiam videre est in ægrotantium corporibus. Cum enim quis deordinatus est et intemperans, neque ei cura est ulla valetudinis, fit in ipso statim vel defectus, vel excessus, et quædam inæqualitas, ex qua subita consequitur ægrotudo quæ nihil est. Nam ubi corpus convaluerit et sanitati redditum fuerit, nullibi locorum reperitur ægrotudo illa, et nulla est. Ita et malitia ægrotudo est animæ, quæ illam privat propria et naturali valetudine, quæ virtus est.

IV. Dicimus autem medias esse virtutes: ut fortitudinem, quæ mediâ est inter timorem et audaciam; humilitatem inter superbiam et humanam complacentiam; pudorem inter verecundiam et impudentiam: et eodem modo reliquas omnes virtutes. Qui ergo repertus fuerit hominum hujuscemodi virtutibus ornatus, præclarissimus erit apud Deum; et quantum comedit, bibit, dormiatque ut cæteri, tamen ex his virtutibus, apud omnes erit venerabilis. Nisi vero fuerit diligens et circumspectus erga se ipsum, ad dexteram facile vel sinistram declinabit: hoc est, vel in defectum vel in excessum: pervenietque ad animæ ægrotudinem quam malitiam divimus. Hæc est igitur via regia, per quam sancti omnes profecti sunt. Stadia autem varii sunt status, quæ debet quisque emetiri, semper et inspicere ubinam sit, quotque stadia decurrerit, et in quem statum pervenerit, ut exempli gratia: quemcumque huc convenimus scopum, eundem tenemus ad æternam patriam, ex eadem pene civitate egressi. Atque alii quidem stadia quinque profecti substiterunt, alii decem; hi vero inter medium perrexerunt: alii non omnino emensi sunt, sed cum e civitate exiissent, extra januam in furore et labe illius remanserunt. Viatores quoque alii cum duo plerumque stadia ambulaverint, errantes retrogrediuntur; vel duo profecti stadia, quinque revertuntur. Viatores hi sumus nos. Aliqui enim ex nobis sacro abrenuntiantes ad monasterium venire eo animo, ut virtutes quasunque studiosissime parent. Atque alii quidem cum vel parum profecerint, desistunt illico: alii magis progrediuntur; alii medium rei consecuti, desidia torpent: alii autem nihil omnino se erigunt aut proficiunt,

δὲν ἐστίν. Ὅστε γὰρ οὐσα τίς ἐστίν, οὐτα ὑπόστασιν τινα ἔχει· μὴ γένοιτο. Ἀλλὰ κλίνοισα ἡ ψυχὴ ἀπὸ τῆς ἀρετῆς, γίνεται ἐμπαθὴς, καὶ ἀποταλοῦσι τὴν κακίαν· ὅθεν καὶ κολάζεται ὑπ' αὐτῆς, μὴ εὐρίσκουσα φυσικὴν τινα ἀνάπαυσιν ἐν αὐτῇ· ὡσπερ, ὑπόθου, τὸ ξύλον. Μὴ γὰρ σκώληκα ἔχει ἐσωθεν αὐτοῦ, ἀλλὰ ποιεῖ μικρὰν σήψιν, καὶ ἐκ τῆς σήψεως ἐκείνης γίνεται ὁ σκώληξ, καὶ οὕτως αὐτὸς ὁ σκώληξ βιβρώσκει τὸ ξύλον. Ὅμοίως καὶ ὁ χαλκὸς αὐτὸς ποιεῖ τὸν ἰθὺν, καὶ αὐτὸς πάλιν ἀναλίσκεται ὑπὸ τοῦ ἰοῦ. Καὶ τὰ ἱμάτια αὐτὰ ποιεῖ τὸν σῆτα· καὶ αὐτὸς ὁ ἐξ αὐτοῦ γινόμενος σῆς φθείρει αὐτό. Ὅσως οὖν καὶ ἡ ψυχὴ, αὐτῆ ποιεῖ τὴν κακίαν, μὴδὲν πρὸ τούτου οὖσαν, μηδεμίαν ἔχουσαν, ὡς εἶπον, ὑπόστασιν, καὶ αὐτὴ κολάζεται ὑπὸ τῆς κακίας. Καὶ καλῶς εἶπαν ὁ ἄγιος Γρηγόριος· « Πῦρ γὰρ ὕλης γίννημα καὶ δαπανᾷ τὴν ὕλην, ὡς τοῦς κακοῦς ἡ κακία. » Ὅσπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἀβρωστοῦντων σωματίων ἐστὶν εὐρεῖν· ὅταν ἀτακτῆσθαι τις καὶ μὴ διοικῆσθαι αὐτὸν ἐν τῇ ὑγείᾳ, γίνεται ἡ πλεονασμὸς, ἡ ἔλλειψις, καὶ λοιπὸν ἐκ τούτου ἀνωμαλεῖ. Ὅστε πρὸ τούτου οὐδαμοῦ ἦν ἀβρωστία, οὐδὲ τίς ἦν· καὶ πάλιν μεθ' ὧν ὑγιαίνει τὸ σῶμα, οὐδὲ οὐχ εὐρίσκεται ἡ ἀβρωστία· οὐδὲ τί ποτε ἦν. Ὅμοίως καὶ ἡ κακία ἀβρωστία ἐστὶ τῆς ψυχῆς στερουμένης τῆς ἰσῆς; αὐτῆς καὶ κατὰ φύσιν ὑγείας· ἥτις ἐστὶν ἡ ἀρετὴ.

Δ'. Διὰ τοῦτο εἶπομεν ὅτι μέσαι εἰσὶν ἀρεταί· ὅσην ἡ ἀνδρεία μέση ἐστὶ τῆς δουλείας καὶ τῆς θρασύτητος· ἡ ταπεινοφροσύνη μέση ἐστὶ τῆς ὑπερηφανίας καὶ τῆς ἀνθρωπαρεσκίας· ὁμοίως ἡ εὐλάβεια, μέση ἐστὶ τῆς αἰσχύνης καὶ τῆς ἀναιδείας· οὕτως κατὰ ἀναλογίαν καὶ αἱ λοιπαὶ ἀρεταί. Ἐν οὖν εὐρεθῆ ἀνθρωπος ἀξιούμενος τούτων τῶν ἀρετῶν, οἷος εὐρίσκειται τίμιος παρὰ τῷ Θεῷ, καὶ ἀεὶ φαίνεται μὲν τρώγων καὶ πίνων καὶ κοιμώμενος, ὡσπερ καὶ οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων· ἔστι δὲ ὁ τοιοῦτος τίμιος διὰ τῆς ἀρετῆς ἧς ἔχει. Εἰ δὲ μὴ νήψῃ τις καὶ φυλάττῃ ἑαυτὸν, ἐκκλίνει εὐχερῶς ἀπὸ τῆς ὁδοῦ, ἢ εἰς τὰ δεξιὰ, ἢ εἰς τὰ ἀριστερὰ τοῦ· ἐστὶν, ἐπὶ ὑπερβολὴν ἢ ἔλλειψιν, καὶ ἀποτελεῖ τὴν ἀβρωσίαν ἥτις ἐστὶν ἡ κακία. Ἰδοῦ αὕτη ἐστὶν ἡ ὁδὸς ἡ βασιλικὴ ἐν ἧ ὠδεύσαν πάντες οἱ ἄγιοι· τὰ δὲ μιλία εἰσὶν αἱ διάφοροι καταστάσεις ἧς ὄφειλε τις μετρεῖν, πάντοτε καὶ βλέπειν ποῦ ἐστίν, εἰς ποῖον μίλιον ἔφθασεν, εἰς ποῖαν κατάστασιν ἐστίν· οἷον τι λέγω. Οὕτως ἐσμὲν ἡμεῖς πάντες ὡσπερ τινὲς ἔχοντες σκοπὸν ὠδεύσαι ἐπὶ τὴν ἀγίαν πόλιν· καὶ ἐξελθόντες ἀπὸ μιᾶς πόλεως, οἱ μὲν, ὠδεύσαν πάντες μίλια καὶ ἀπέμειναν· οἱ δὲ, ὠδεύσαν δέκα· οἱ δὲ, καὶ ἕως τοῦ ἡμίσεως τῆς ὁδοῦ· οἱ δὲ, οὐδὲ ὅλως ὠδεύσαν, ἀλλ' ἐξῆλθον μὲν τῆς πόλεως· ἔμειναν δὲ ἔξω τῶν πόλεων εἰς τὴν δυσωδίαν αὐτῆς· οἱ δὲ ἐν τῇ ὁδοῦ ὄντες, ἐστὶν ὅτε ὠδεύουσι δύο μίλια, καὶ πλανῶνται, καὶ ὑποστρέφουσι αὐτὰ, ἢ δύο ποιοῦσι, καὶ ὑποστρέφουσι πάντες· οἱ δὲ, ὠδεύσαν ἕως αὐτῆς τῆς πόλεως, ἔμειναν δὲ ἔξω, καὶ οὐκ εἰσῆλθον ἕως εἰς τὴν πόλιν. Ἰδοῦ οὕτως ἐσμὲν καὶ ἡμεῖς. Εἰσὶ γὰρ τινες ἐξ ἡμῶν, οἱ το ἀφίχαν τὸν κόσμον, καὶ ἦλθον ἐς τὸ μοναχικῆριον σκοπὸν ἔχοντες εἰς τὸ κτήσασθαι τὰς ἀρετὰς. Καὶ οἱ μὲν κατώρθω-

σαν ὀλίγον καὶ ἠναπέμεναν· ἄλλοι ἔτι μικρὸν, ἄλλοι A καὶ ἔως τοῦ ἡμίσεως τοῦ πράγματος, καὶ ἐστάθησαν· ἄλλοι οὐδὲν ὅλως κατώρθωσαν, ἀλλὰ καὶ ἔδοξαν μὲν ἐξαλλοεῖν ἐκ τοῦ κόσμου, ἔμειναν δὲ εἰς τὰ τοῦ κόσμου πάθη, καὶ εἰς τὴν δυσωδίαν αὐτοῦ· ἄλλοι κατορθοῦσι μικρὸν καλόν, καὶ πάλιν ἀναλύουσιν αὐτό. Εἰ δὲ τινες καὶ πλεον οὐ κατώρθωσαν ἀναλύουσιν· ἄλλοι κατώρθωσαν μὲν τὰς ἀρετὰς, ἔσχον δὲ ὑπερηφανίαν καὶ ἐξουδένωσιν τῶν πλησίων, καὶ ἔμειναν ἔξω τῆς πόλεως, καὶ οὐκ εἰσῆλθον ἔσω, καὶ ὁμῶς οὐδὲ αὐτοὶ ἔτυχον τοῦ σκοποῦ αὐτοῦ· κἂν γὰρ ἐφθασαν τῆς πύλης τῆς πόλεως, ἀλλὰ ἔξωθεν ἔμειναν· ὥστε καὶ αὐτοὶ ἐξέπεσαν τοῦ ἰδίου σκοποῦ.

Εἴ ἕκαστος οὖν ἡμῶν μάθη πού ἐστιν· εἰ ἐξέβη ἐκ B τῆς ἰδίας πόλεως, ἔμεινε δὲ ἔξω τῆς πύλης εἰς τὴν δυσωδίαν τῆς πόλεως, ἢ προέβη μικρὸν, ἢ πολὺ, ἢ ἐφθασε τὸ ἡμισυ τῆς ὁδοῦ· εἰ δύο μίλια ποιεῖ, καὶ ἀναλύει τὰ δύο· εἰ δύο ποιεῖ καὶ ἀναλύει πέντε· εἰ ὠδυσεν ἔως τῆς πόλεως, καὶ εἰσῆλθε εἰς τὴν Ἱερουσαλήμ· εἰς τὴν πόλιν μὲν ἐφθασεν· ἔσωθεν δὲ [καὶ] οὐκ ἔδυνήθη εἰσελθεῖν. Ἐκαστος· μάθη τὴν κατάστασιν ἑαυτοῦ, πού ἐστι. Τρεῖς καταστάσεις εἰσὶν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ· ἔστιν ὁ ἐνεργῶν τὸ πάθος, καὶ ἔστιν ὁ ἰστών αὐτό, καὶ ἔστιν ὁ ἐκριζῶν αὐτό· ὁ ἐνεργῶν τὸ πάθος ἔστιν, ὁ πράττων αὐτό, ὁ ἐπεκδικῶν αὐτό. Ὁ δὲ ἰστών τὸ πάθος ἔστιν, ὁ μῆτε ἐνεργῶν, μῆτε ἐκκόπτων αὐτό, ἀλλὰ φιλοσοφῶν μὲν, καὶ κατερχόμενος, ἔχων δὲ τὸ πάθος ἐν ἑαυτῷ· ὁ δὲ ἐκριζῶν τὸ πάθος, ἔστιν ὁ ἀγωνιζόμενος καὶ ποιῶν τὰ ἐναντία C τοῦ πάθους. Ἐχουσι δὲ αἱ τρεῖς καταστάσεις αὗται πολὺ πλάτος· οἷόν τι εἶπατε, οἷον θέλετε πάθος καὶ γυμνώσωμεν αὐτό; θέλετε εἰπωμεν περὶ ὑπερηφανίας; θέλετε εἰπωμεν περὶ πορνείας; ἢ θέλετε μῆλλον λέγωμεν περὶ κενοδοξίας; Ὅθι δύναται τις ἀκοῦσαι ῥῆμα ἀπὸ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ. Ἔστιν οὖν τις ὅτε ἀκούει ἐν ῥῆμα καὶ ταράσσεται, καὶ λέγει πέντε ῥήματα, ἢ καὶ δέκα ἀντὶ ἐνὸς ῥήματος, καὶ μάχεται καὶ ταράσσεται, καὶ μετὰ τὸ παύσασθαι ἐκ τῆς μάχης, μένει λογιζόμενος καὶ κατὰ τοῦ εἰπόντος αὐτῷ τὸ ῥῆμα ἐκείνο, καὶ μνησικακῶν αὐτῷ, καὶ λυπούμενος· ὅτι οὐκ εἶπε πλέον ἢν εἶπε, καὶ ἐτοιμάζει ἑαυτῷ ῥήματα ἔτι δαινότερα εἰς τὸ εἰπεῖν αὐτῷ, καὶ αἰεὶ λέγει· « Διὰ τί οὐκ εἶπον αὐτῷ τότε, D καὶ ἔγω εἰπεῖν αὐτῷ τότε; » καὶ αἰεὶ μαινεται. Ἰδοὺ μία κατάστασις· αὕτη ἔστιν ἢ ἐν ἔξει ἔχουσα τὸ κακόν. Ὁ Θεὸς ῥύσσεται ἡμᾶς ἀπὸ τῆς τοιαύτης καταστάσεως· ἢ γὰρ τοιαύτη κατάστασις, ὑπόκειται πάντως τῇ κολάσει· πᾶσα γὰρ ἢ κατ' ἐνέργειαν ἀμαρτία ὑπὸ τὸν ῥῆν ἐστίν· ἀλλὰ κἂν θελήσει ὁ τοιοῦτος μετανοῆσαι, οὐκ ἰσχύει μόνος περιγενέσθαι τοῦ πάθους, εἰ μὴ καὶ βοηθῆται σχῆ πρὸς τινων ἁγίων, καθὼς καὶ οἱ Πατέρες εἶπον· διὰ τοῦτο αἰεὶ λέγω ὑμῖν, σπουδάζετε κόψαι τὰ πάθη πρὶν γενέσθαι ἐν ἔξει αὐτῶν· ἔστιν ἄλλο· ὅτε ἀκούει ῥῆμα καὶ ταράσσεται μὲν καὶ λέγει καὶ αὐτὸς πέντε ῥήματα, ἢ καὶ δέκα ἀντὶ ἐνὸς, καὶ θλίβεται ὅτι οὐκ εἶπεν ἄλλα τρισεῖρω, καὶ λυπείται καὶ μνησικακεῖ. Ποιεῖ δὲ

sed egressi corpore tantum e mundi illecebris, amio in ejus labe et affectibus perseverant. Quidam etiam cum aliquid boni operis effecerint, illud statim dissolvunt et destruant. Sunt et alii qui plus dissolvunt, quam moliti sint. Nonnulli virtutes consecuti, superbi et insolentes, contemptiores proximorum et fratrum facti sunt, qui extra januam manserunt, neque hi scopum suum assecuti sunt. Nam etsi ad civitatis portam perducti non sunt, tamen intromissi, decideruntque infelices a proposito suo.

V. Contempletur igitur unusquisque nostrum, fratres, 421 ubi sit. Si vere egressus est e civitate sua, si extra portam in fetore illius et labe remanet: si paululum processit aut multum, si pervenit ad viam medium, si ubi progressus est ad duo milliaria, totidem regressus est; an progressus ad duo, quinque rediit. Si adusque civitatem pervenit, si est Jerusalem sanctam ingressus, an si ad civitatem usque perductus, non est admittus. Discat unusquisque statum suum in quo est. Tres enim hominis status sunt. Primus quidem qui passionem et vitium ad actionem perducit. Secundus qui innatum vitium expugnat, sistitque illud et refrenat, ne ad actum prorumpat. Tertius qui omnino id eradicat et evellit. Qui passionem innatam operatur; is est qui vitium quod in se fuerit, ad actum perducit, consummat et perficit. Qui vero eam sistit, is est qui neque vitium operatur, neque amputat illud a se, sed philosophatur et transgreditur ipsum, cisi in se conservet et teneat. Qui autem eradicat vellitque passionem, is est qui certat viriliter, et quidquid vitio suo passionique contrarium animal vertent, id totis viribus aggreditur et operatur. Habent autem hi tres status summam latitudinem. Quam oro, in vobis passionem habuistis, atque illius amputandæ studiosi fuistis? Vultis dicamus de superbia, de fornicatione, an potius de inani gloria, a qua, ut plurimum, omnes superamur et vincimur? Inanis gloria est qua non sustinet audire verbum vel minimum a fratre suo. Hoc est, cum quis unico verbo quinque vel decem plena omni tribulatione, respondet, contenditque et turbas facit. Cumque quieveris a contentione, non cessat tamen etiam cogitare de illo quod audiverit, irasciturque secum, et dolet quod non pura et acriora verba retulerit; et se disponit et præparat, si alia incidat occasio, ad graviora in eum emovenda, a quo unicum accepit. Et semper in ea cogitatione est: « Hoc et hoc illi dicam, non evadet impune: » sicque velut amens perpetuo furit. En primum statum qui mali habitum gerit, a quo liberet nos Deus omnipotens. Is erim status gehennæ proximus est, quia omne peccatum cum ad actum venerit, gehennam parat. Nec talis etiam (1), si voluerit poenitentiam agere, colus pu-

(1) Cautely lege: nam frequens est in ista non satis tuta sententia, aliquos peccatores non posse

verit passionem superare, sed erit ei opus alicujus sancti viri auxilium implorare, ut Patres omnes dixerunt. Quare admonere vos semper et hortor ad studium et diligentiam abscindendi a vobis passiones, priusquam in habitum transcant. Alius est qui verbum quidem cum audiverit, irascitur, et unico quinque vel decem respondet, doletque quod tria paucos ad se redit. Alius post unam hebdomadam, alius post unam diem statim resipiscit. Alius conviciatur, contendit,urbationes movet, sed illico poenitentiam agit. Hæ sunt statuum differentia, quæ tamen omnes ad iter gehennæ tendunt, si ad actum perveniant.

VI. Dicamus et de his qui passiones sistunt. Audit quis verbum et turbatur in se ipso, doletque statim, non quod injuria affectus sit, sed quod eam pati non quiverit. Is in statu concertantium est, in statum eorum qui passionem sistunt. Certat alius laboratque diu: et tandem vi passionis superatur et vincitur. Non vult alius male respondere, sed a prava consuetudine trahitur. Alius certat quidem secum, ne quid mali omnino loquatur; dolet tamen propter injuriam et contumeliam, et cum sese no-rit ob hoc ipsum dolere, agit poenitentiam. Alius non dolet quidem quod contumelia affectus sit, sed neque etiam gaudere potest. Hi omnes variis modis passiones suas sistunt et cohibent; differunt tamen primi duo a reliquis. Qui scilicet superatur in certamine, et qui trahitur nolens a consuetudine, cognoscitque se ipsum, quod injuriam non tulerit cum gratiarum actione. Reliqui autem in timore sunt et periculo operantur. Dicunt autem hos in eorum statu esse, qui passionem quidem quam in habitu habent, sistunt, noluntque operari, dolent tamen in certamine. At Patres nostri dixerunt diuturnum esse non posse quidquid anima noluerit. Contrectent autem se ipsos et excutiant diligenter; et si passionem ipsam ulcisci nequiverint, causas passionis abscindant, ne trahi possint aliquando et superari. Certant alii passionem sistere altera passione: atque taciturnitati studet quis ob inanem gloriam, alius ob humanam complacentiam. Hi omnes malo medentur malo. Dicebat autem abbas Pastor quod malitia nequaquam malitiam tolleret. Sunt vero hi, eisi non credant rideantque, inter operatores.

VII. Dicendum et de his qui passiones evellunt. Gaudet aliquis cum afficitur contumelia, eo tamen animo ut mercedem recipiat. Is in eorum numero est qui eradicant quidem passiones, non tamen cum scientia. Gaudet alius affectus contumelia, et certum habet, affectum sese contumelia merito, quia causam dederit. Hic cum scientia et cogitatione passionem educit: contumelia enim affici, et in se ipsum causam transferre, et ut a se venientia omnia suscipere, hoc utique scientiæ est maximæ. Quicumque autem a Domino poscit humilitatem, aciat se poscere aliquem ad se destinari, a quo contumeliis et injuriis afficiatur; cumque eas pariter

poenitentiam agere, nisi eos alicujus sancti oratio adjuvet. Sic enim dicere videtur in proxime sequentibus, et alibi.

ὀλίγας ἡμέρας, καὶ μεταβάλλεται· ἄλλος ποιεῖ ἐβδομάδα ἐν τούτοις, καὶ μεταβάλλεται· ἄλλος ποιεῖ μίαν ἡμέραν, καὶ μεταβάλλεται· ἄλλος ὑβρίζει, μάχεται, ταράσσεται, ταράσσει καὶ εὐθέως μεταβάλλεται. Ἰδοὺ πόσαι διαφοραὶ καταστάσεων, καὶ ὁμοίως ὑπὸ τὸν ζῆδην εἰσὶν οὗτοι πάντες ἐφ' ὅσον ἐνεργοῦσιν. Pejora vel aciora non addiderit. Post dies autem paucos ad se redit. Alius post unam hebdomadam, alius post unam diem statim resipiscit. Alius conviciatur, contendit,urbationes movet, sed illico poenitentiam agit. Hæ sunt statuum differentia, quæ tamen omnes ad iter gehennæ tendunt, si ad actum perveniant.

Γ'. Εἶπωμεν καὶ περὶ τῶν ἰστώντων τὸ πάθος· ὅτι ἔστι τις ὅτε ἀκούει ῥῆμα καὶ θλίβεται μὲν καθ' ἑαυτὸν· πλὴν λυπεῖται οὐχ ὅτι ὑβρίσθη, ἀλλ' ὅτι οὐχ ὑπήνεγκεν· οὗτος τῆς καταστάσεως τῶν ἀγωνιζομένων ἐστὶ· τῶν ἰστώντων τὸ πάθος ἐστίν. Ἄλλος ἀγωνίζεται καὶ κοπιᾷ, ὕστερον δὲ νικᾷται ἐκ τοῦ βαρυνθῆναι αὐτὸν ὑπὸ τοῦ πάθους. Ἄλλος οὐ θέλει μὲν ἀποκριθῆναι κακῶς, ἀπὸ συνθητίας δὲ συναρπάζεται· ἄλλος ἀγωνίζεται μὲν μὴ λαλῆσαι ἕως τι κακὸν λυπεῖται δὲ ὅτι ὑβρίσθη· πλὴν ἀλλὰ καταγινώσκει ἑαυτοῦ ὅτι λυπεῖται καὶ μετανοεῖ περὶ τούτου· ἄλλος οὐ λυπεῖται μὲν ὅτι ὑβρίσθη, ἀλλ' οὐδὲ χαίρει. Ἰδοὺ οὗτοι πάντες οἱ ἰστώντες ἐπὶ πάθος εἰσὶν· ἔχουσι δὲ ἐν ἑαυτοῖς διαφορὰν οἱ δύο πρὸς τοὺς λοιποὺς, ὁ ἡττώμενος ἐν τῷ ἀγωνίζεσθαι, καὶ ὁ συναρπαζόμενος ἀπὸ συνθητίας, καὶ ὁ καταγινώσκων ἑαυτοῦ, ὅτι οὐχ ὑπήνεγκε μετ' εὐχαριστίας τὴν ὑβριν· οἱ δὲ λοιποὶ ἐν φόβῳ εἰσὶ τοῦ κινδύνου τῶν ἐνεργούντων· εἶπον δὲ αὐτοὺς τῶν ἰστώντων τὸ πάθος εἶναι· τῇ γὰρ διαθέσει ἔστησαν τὸ πάθος, καὶ οὐ θέλουσιν ἐνεργῆσαι, ἀλλὰ καὶ λυποῦνται ἀγωνίζοντες. Εἶπον δὲ οἱ Πάτριες, ὅτι πᾶν πρᾶγμα ὃ μὴ θέλει ἡ ψυχὴ, ὀλιγοχρόνιον ἐστίν. Ὀφείλουσι δὲ ψιλαφᾶν ἑαυτοὺς μὴ πως κἄν μὴ αὐτὸ τὸ πάθος, ἀλλὰ τι τῶν αἰτίων τοῦ πάθους ἐπεκδικούσι, καὶ διὰ τοῦτο ἡττώνται ἢ συναρπάζονται. Εἰσὶ δὲ τινες, φησὶν, ἀγωνιζόμενοι στήσαι τὸ πάθος, ἀλλὰ κατὰ πάθος. Ὁ μὲν γὰρ σωπᾷ διὰ κενοδοξίαν· ὁ δὲ, δι' ἀνθρωπιπαρέσκειαν, ἢ δι' ἄλλο οἶον δὴ ποτε πάθος. Οὗτοι κακῶς τὸ κακὸν ἰώνται. Εἶπε δὲ ὁ ἁββᾶς Ποιμὴν, ὅτι πονηρία οὐδαμῶς πονηρίαν ἀναίρει. Οὗτοι μετὰ τῶν ἐνεργούντων εἰσὶ κἄν χλευάζονται.

Ζ'. Θέλωμεν λοιπὸν εἰπεῖν, καὶ περὶ τῶν ἐκρίζοντων τὸ πάθος. Ἔστι τις ὅτε χαίρει μὲν ἐπὶν ὑβρισθῆ, ἀλλὰ διὰ τὸ ἔχειν μισθόν. Οὗτος τῶν ἐκρίζοντων τὸ πάθος ἐστίν, ἀλλ' οὐ μετὰ γνώσεως. Ἄλλος δὲ χαίρει ὑβριζόμενος, καὶ ἔχει ὅτι χρωστέει ὑβρισθῆναι, ὡς ὅτι αὐτὸς ἔδωκε τὴν αἰτίαν. Οὗτος μετὰ γνώσεως ἐκρίζοι τὸ πάθος· τὸ γὰρ ὑβρισθῆναι τινα, καὶ φέρειν καθ' ἑαυτοῦ τὴν αἰτίαν, καὶ δεχέσθαι, ὡς ἴδια τὰ ἐπερχόμενα αὐτῷ, γνώσεως ἐστίν. Ἐκαστος γὰρ εὐχόμενος τῷ Θεῷ, Κύριε, δός μοι ταπεινώσιν, ὅζειν εἰδέναι ὅτι τοῦτό ἐστιν ὃ αἰτεῖ, ἵνα πέμψῃ αὐτῷ τινα ὑβρίσαι αὐτῷ· ὅταν ὑβρίζεται ὑπὸ τινος, ὀφείλει καὶ αὐτὸς ἑαυτὸν ὑβρίζειν, καὶ ἐξουδενεῖν τῷ ἰδίῳ

λογισμῶ, ἵνα ἐκείνος μὲν ταπεινοῖ αὐτὸν ἐξώθεν, καὶ αὐτὸς ἑαυτὸν ἐσωθεν. Ἔστιν ἄλλος ὅτε οὐ χαιρεῖ μόνον ὑβριζόμενος, καὶ ἑαυτὸν αἰτιᾶται· ἀλλὰ καὶ λυπεῖται διὰ τὴν ταραχὴν τοῦ ὑβρίσαντος αὐτόν· ὁ Θεὸς ἐνέγκοι ἡμᾶς εἰς τὴν τοιαύτην κατάστασιν. Πάσπετε πότον ἐστὶ πλάτος εἰς τὰς τρεῖς καταστάσεις. Ἐκαστος οὖν ἡμῶν, ὡς εἶπον, μάθη ποίας ἐστὶ κατάστασις· ἐὰν θείων ἀκμὴν ἐνεργεῖ τὸ πάθος, καὶ ἐπεκδικεῖ, ἢ θείων μὲν οὐ ποιεῖ· νικιόμενος δὲ, ἢ ἀπὸ συνηθείας συναρπαζόμενος ἐνεργεῖ αὐτὸ, καὶ μετὰ τὸ ἐνεργῆσαι, θλιβεται καὶ μετανοεῖ ὅτι ἐνήργησεν, ἢ ἀγωνίζεται στήσαι τὸ πάθος ἐν γνώσει, ἢ κατὰ ἄλλο πάθος ἀγωνίζεται, ὡσπερ εἴπομεν. Ἔστιν ὅτε σωπαῖ τις ἢ κατὰ κενοδοξίαν, ἢ κατὰ ἀνθρωπαρέσκειαν, ἢ ἀπλῶς εἰπεῖν κατὰ τινα λογισμὸν ἀνωρύπιον, καὶ ἤρξατο ἐκριζοῦν τὸ πάθος. Καὶ εἰ μὲν μετὰ γνώσεως ἐκριζοῖ, καὶ ποιεῖ τὰ ἐναντία τοῦ πάθους· ἕκαστος γάρ ὁφείλουεν καθ' ἡμέραν ἐρευνᾶν ἑαυτοῦς, ἀλλὰ καὶ κατὰ καιρὸν καὶ κατὰ μῆνα, καὶ καθ' ἑβδομάδα, καὶ λέγειν τὴν πρώτην ἑβδομάδα, τοιῶσδε ἐθαρσύνῃ εἰς τὸδε τὸ πάθος· ἄρα ἄρτι πῶς εἰμι; Ὅμοιως καὶ κατὰ καιρὸν λέγειν, ὅτι πέρυσσι τοιῶσδε ἐνικιόμην ὑπὸ τοῦδε τοῦ πάθους· ἄρτι πῶς ἔχω; Καὶ οὕτως καθ' ἑκάστην γυμνάζειν ἑαυτοῦς, εἰ προσκόψαμεν μικρὸν, ἢ ἐν τοῖς αὐτοῖς ἔσμεν, ἢ εἰς τὸ χεῖρον ἐγενόμεθα. Ὁ Θεὸς δώσει ἡμῖν δύναμιν, ἵνα τῶς κλῆν μὴ ἐκριζώμεν τὸ πάθος, ἀλλ' οὖν μὴ ἐνεργώμεν, ἀλλ' ἱστώμεν αὐτό. Ὅντως γὰρ βαρὺ πρᾶγμα τὸ ἐνεργεῖν, κλῆν μὴ ἱστᾶν τὸ πάθος. Καὶ λέγω ὑμῖν ὑπόδειγμα τί ὁ ἐνεργῶν τὸ πάθος καὶ ἐπεκδικῶν αὐτό· ὁμοίος ἐστὶν ἀνθρώπῳ κατατετοξευμένῳ ὑπὸ τοῦ ἐχθροῦ αὐτοῦ, καὶ δεχομένῳ ταῖς χειρὶν αὐτοῦ τὰ βέλη, καὶ πηγνύοντι αὐτὰ εἰς τὴν καρδίαν αὐτοῦ. Ὁ δὲ ἱστών τὸ πάθος, ὁμοίος ἐστὶ τῷ κατατετοξευμένῳ ὑπὸ τοῦ ἐχθροῦ αὐτοῦ, περιβεβλημένῳ δὲ θώρακα, καὶ οὐκ εἰσοδεχομένῳ τὰ βέλος· ὁ δὲ ἐκριζῶν τὸ πάθος, ὁμοίος ἐστὶ κατατετοξευμένῳ καὶ δεχομένῳ τὰ βέλη καὶ συντριβόντι αὐτὰ, ἢ ἀποστρέφοντι· αὐτὰ εἰς τὴν καρδίαν τοῦ ἐχθροῦ, ὡς λέγει ἐν τῷ ψαλμῷ· Ἡ βομφαλί αὐτῶν εἰσέλθοι εἰς τὰς καρδίας αὐτῶν, καὶ τὰ τόξα αὐτῶν συντριβεῖη. Σπουδάσωμεν οὖν καὶ ἡμεῖς, ἀδελφοί, κλῆν οὐ δύναμεθα τῶς ἀποστρέψαι τὴν βομφαλίαν αὐτῶν εἰς τὰς καρδίας αὐτῶν· ἀλλ' οὖν μῆτε δεξώμεθα τὰ βέλη καὶ πῆξωμεν αὐτὰ εἰς τὰς καρδίας ἡμῶν· ἀλλὰ καὶ περιθωρακίσωμεν ἑαυτοῦς, ἵνα μὴ πληγῶμεν ὑπ' αὐτῶν. Ὁ Θεὸς ὁ ἀγαθὸς σκεπάσῃ ἡμᾶς ἀπ' αὐτῶν, καὶ δώσῃ ἡμῖν νῆψιν, καὶ ὀδηγήσῃ ἡμᾶς εἰς τὴν ὁδὸν αὐτοῦ.

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ ΙΔ'.

Περὶ τοῦ σπουδάσειν ταχέως ἐκκόπτειν τὰ πάθη πρὸ τοῦ ἐν ἔξει κακῇ γενέσθαι τῆρ ψυχῆν.

▲. Θέτε τὸν νοῦν ὑμῶν, ἀδελφοί, ὡς εἰς τὰ πράγ-

• Psal. cxxvi, 15.

A terat æquo animo contemnatque se ipsum in corde, ut et foris et intus pariter humilietur. Alius non solum gaudet affectus contumelia, et in se ipsum causam transfert, sed etiam dolet quod turbatus sit qui injuriam intulit. Utinam, fratres, nos Deus in hunc statum adducat. Videte quanta sit trium horum statuum latitudo. Discat igitur unusquisque cujus sit ipse status; vel eorum qui operantur, et ulciscuntur passiones; vel eorum qui nolentes quidem et inviti superantur a consuetudine, et ad opus trahuntur, post opus autem moerent, affliguntur, et dolent, aguntque poenitentiam. Discat si in eorum numero sit qui passiones sistunt cum scientia et cogitatione, vel si certat (ut diximus) passionem tollere passione. Hoc est, si quis silentio studet ob inanem gloriam, ob humanam complacentiam, aut humanam et temporalem cogitationem. Discat si cœpit evellere passionem: evellitque illam cum scientia, et agit quæ viderit passioni esse contraria. Discat unusquisque ubi sit, aut in quo libro scriptus. Debemus enim non solum nos per dies singulos discutere, sed per qualibet tempora, per menses, per hebdomadas, ac nobis ipsis dicere: « Prima hebdomada hujuscemodi passione affectus es, nunc quomodo habes? » Item « per tempus quoddam anno transacto victus es, et superatus ab hac passione, nunc quomodo habes? » et ita quotidie diligenter inspicere, si quid a nobis abscindimus ex illis, an in eisdem volvimur vel in deteriora delapsi sumus. Det nobis Deus virtutem et potestatem, si non evellendi passiones, saltem non operandi, atque sistendi et comprimendi eas. Gravissimum enim est passionem in actum proferre, neque eam comprimere. Subjiciam vobis similitudinem, cujus potissimum similis sit qui passionem exercet et ulciscitur. Homini puto similem sagitta ab hoste percusso, qui sagittam suis manibus arripiens, cordi proprio infligit. Qui vero passionem comprimit, similis est percusso quidem sagitta ab hoste, sed nusquam vulnerato ob thoracem quo indutus est. Qui autem eradicat et vellit passionem, similis est percusso quidem et sagittas arreptas manibus confringenti, 423 aut illas in hostis cor detorquenti, ut canitur in Psalmo: *Gladus eorum intret in corda ipsorum, et arcus eorum confringatur* u. Studeamus ergo, fratres, si non possumus contorquere gladium ipsorum in corda eorum, non suscipere saltem sagittas illorum, et in cordibus nostris defigere: armemusque potius nos thorace, ne percutiamur et vulneremur ab illis. Deus optimus protegat nos ab eis, largiaturque virtutem nobis, dirigatque ipse nos in viam suam.

DOCTRINA XI.

Ut studeamus a nobis præcidere statim passiones, priusquam in habitum animæ transeant.

I. Advertite animum, fratres, ad quascunque res,

et cavete ne vos ipsos negligatis : in maxima enim pericula plerumque nos abducit et minima negligentia. Incidi quandoque in fratrem non tam ægrotum quam debilem : cognovique ex eo quod dies tantum septem tertianam passus esset, jamque quadragesimum diem ageret a febris liberatione, nec posset adhuc pristinas vires accipere. Videte igitur, fratres, quam miserum sit in enormem dispositionem incidere. Soliti semper sumus enormitates minimas contemnere, neque advertimus, quidquid mali in corpus nostrum ingruerit cum maxime debilius fuerit, maximum esse : nec sine multo studio, labore, sudore et tempore vires pristinas posse recuperari. Septem tantum dies infelix ille febrem passus erat, nec tamen relevari potuit etiam tot diebus, tanto tempore. Id ipsum in anima est, quod in corpore. Tenuit quis peccat. Quantum tamen transigit temporis, quantum distillat sanguinis, antequam se ipsum erigat? Et in corporibus quidem ægrotudinis et morbi varias causas reperimus, vel quod medicinæ rancidulæ vim suam amiserunt, vel quod medicus indoctus nec satis expertus, aliam pro alia medicinam præbuerit, vel quod ægrotus inordinate se gerat, et nihil servet eorum quæ medicus imperaverit. Non est autem in anima id ipsum dicere. Neque enim habemus medicum imperitum, qui medicinas accommodatas languori non dederit. Christus namque animarum nostrarum medicus est, isque novit omnia, et unicuique languori et morbo accommodatum donat antidotum. Nam, exempli gratia : inani gloriæ humilitatis præcepta opposuit : luxuriæ continentiam : avaritiæ cleemosynam : et, ut concludam breviter, unicuique passioni medicinam dedit et accommodatissimum remedium : ita ut nequiquam medicus imperitus quærat judicari. Sed neque etiam rancidulæ sunt medicine, ut non queant operari virtutem suam. Christi enim præcepta nunquam inveterantur : sed quo magis exercentur, eo magis renovantur. Neque valetudini anime quicquam est quod obstat aut impedimento

II. Attendamus igitur nobis ipsis, fratres, vigilemus dum tempus habemus. Cur enim nos negligimus? Faciamus semper aliquid boni, ut auxilium tandem inveniamus in tempore tentationis. Quid vitam nostram deperdimus? Tot quotidie tantaque sentimus, et omnia contemnimus, nec ulla nobis cura est illa discernere? Videmus quotidie fratres nostros et rapi et mori, nobisque ipsis nusquam invigilamus, nec intelligimus nos quoque in horas morti viciniore fieri. Horæ fere tres sunt ex quo vobis loqui cæpi sedens, quis dubitet nos nunc morti viciniore esse quam antea? Labi tempus et perire nobis animadvertimus; et non timemus? An non venit in mentem sententiæ illius, quæ frequens erat in ore senis dum diceret : « Aurum **424** vel argentum si amiserit homo, posse eum vel id ipsum vel tantumdem recuperare : tempus autem si percat, nec ipsum amissum, nec aliud pro eo posse aliquando restaurari. » Quod verissimum esse patet. Quis enim diem vel horam temporis amissam quæ-

ματα, και βλέπετε, μή ἀμελήσητε ἑαυτῶν· ἐπειδὴ εἰς μεγάλους κινδύνους φέρετε ἡμᾶς και μικρὰ ἀμέλεια. Παρέβαλλον ἄρτι τινα ἀδελφῶν πώποτε, και εὐρον αὐτὸν πῶς ἀπὸ ἀβήρωστίας, και ἐν τῷ λαβεῖν ἡμᾶς. ἔμαθον ὅτι ἐπτά ἡμέρας ἐπύρεξε μόνος και ἰδοὺ ἔχει ἄλλας τεσσαράκοντα ἡμέρας, και οὐχ εὐρίσκει ἀκμὴν ἀναλαβεῖν ἑαυτὸν. Βλέπετε, ἀδελφοί, πόση ταλαιπωρία τοῦ ἐμπεσεῖν τινα εἰς ἀνώμαλον διάθισιν. Ἄει καταφρονεῖ τις μικρὰς ἀταξίας, και οὐκ οἶδεν ὅτι ἐὰν φθάσῃ μικρὸν κακουχηθῆναι τὸ σῶμα αὐτοῦ, και μάλιστα ἐὰν ἐστὶν ἀσθενέστερος, πολλοῦ πᾶνυ χρεῖα και κόπου και χρόνου πρὶν ἢ γένηται αὐτοῦ ἡ κατόρθωσις· ἐπτά ἡμέρας ἐπύρεξεν ὁ ταπεινῶς οὗτος, και ἰδοὺ τοσαῦται ἡμέραι, και οὐχ εὐρίσκει ἀνάπαυσιν, οὐδὲ ἀναλαβεῖν ἑαυτὸν. Οὕτως ἐστὶ και ἐπὶ τῆς ψυχῆς· μικρὸν ἀμαρτάνει τις, και ποιεῖ πόσον χρόνον στάζων τὴν αἷμα αὐτοῦ, πρὶν διορθῶσθαι ἑαυτὸν· και ἐπὶ μὲν τῆς σωματικῆς ἀσθενείας εὐρίσκομεν διαφόρους αἰτίας, ἢ ὅτι τὰ φάρμακα παλαιὰ ὄντα, οὐκ ἐνεργοῦσιν, ἢ ὅτι ὁ ἰατρὸς ἀπειρὸς ἐστὶ, και ἄλλο ἀντ' ἄλλου φάρμακον παρέχει, ἢ ὅτι ὁ ἀβήρωτος ἀτακτεῖ, και οὐ φυλάσσει ἃ ἐπιτάσσεται παρὰ τοῦ ἰατροῦ. Ἐπὶ δὲ τῆς ψυχῆς οὐχ οὕτως· οὐ γὰρ δυνάμεθα εἰπεῖν ὅτι ὁ ἰατρὸς ἀπειρὸς ὢν οὐκ ἔδωκεν ἀρμόδια τὰ φάρμακα. Ὁ Χριστὸς γὰρ ἐστὶν ὁ ἰατρὸς τῶν ψυχῶν, και πάντα γινώσκει, και ἀρμόδιον ἐκάστῳ πάθει παρέχει και τὸ φάρμακον. Οἶδεν τι λέγω. Τῇ κενοδοξίᾳ τὰς περὶ ταπεινοφροσύνης ἐντολὰς, τῇ φιληθονίᾳ τὰς περὶ ἐγκρατείας, τῇ φιλαργυρίᾳ τὰς περὶ ἐλεημοσύνης, και ἀπαξ ἀπλῶς ἕκαστον πάθος· ἔχει φάρμακον τὴν ἀρμόζουσαν αὐτῷ ἐντολήν· ὥστε ὁ ἰατρὸς οὐκ ἐστὶν ἀπειρὸς. Ἄλλ' οὐδὲ πάλιν τὰ φάρμακα παλαιὰ ὄντα οὐκ ἐνεργοῦσιν. Αἱ ἐντολαὶ γὰρ τοῦ Χριστοῦ οὐδέποτε παλαιοῦνται· ἀλλ' ὅσον ἐνεργοῦνται, τοσοῦτον ἀνανεοῦνται. Οὐκοῦν τῇ ὕψει τῆς ψυχῆς οὐδὲν ἐστὶν τὸ ἐμπροδίζον, εἰ μὴ μόνον ἡ ἀταξία αὐτῆς.

exercerentur, eo magis renovantur. Neque valetudini sit, nisi cum ipsa sese minus disposuerit.

B. Πρόσχωμεν οὖν ἑαυτοῖς, ἀδελφοί· νήφωμεν καιρὸν. Τί ἑαυτῶν ἀμελοῦμεν; Ποιήσωμεν τι ἀγαθόν, ἵνα εὐρωμεν βοηθεῖαν ἐν καιρῷ πειρασμοῦ. Τί ἀπολυμεν τὴν ζωὴν ἡμῶν; Τοσαῦτα ἀκούομεν, και οὐ μέλει ἡμῖν, ἀλλὰ καταφρονοῦμεν. Βλέπομεν τοὺς ἀδελφούς ἡμῶν ἀρπαζομένους ἐκ μέσου ἡμῶν, και οὐ νήφωμεν· εἰδότες ὅτι κατὰ μικρὸν, και ἡμεῖς ἐγείζομεν ἐν θανάτῳ. Ἰδοὺ ἐξ ὅτου ἐκαθίσασαμεν λαλήσαι ἕως ἄρτι, ἠγαλώσαμεν δυο, ἢ τρεῖς ὥρας τοῦ χρόνου ἡμῶν, και ἐπλησιάσαμεν τῷ θανάτῳ, και βλέπομεν ὅτι ἀπύλομεν τὴν καιρὸν, και οὐ φοβοῦμεθα. Πῶς οὐ μνημονεύομεν τοῦ ῥήτου τοῦ γέροντος ἐκείνου τοῦ εἰπόντος, ὅτι « Χρυσὴν ἢ ἀργυρὸν ἐὰν ἀπολέσῃ τις, δύναται ἀντ' αὐτοῦ εὐρεῖν ἕτερον· καιρὸν δὲ ἐὰν ἀπύλωμεν, ἄργως και βραδύμως βιούμετες, ἄλλον εὐρεῖν οὐ δύναμεθα; » Ὅτιω; μέλλομεν ζητησάμιαν ὥραν τοῦ καιροῦ τούτου και μὴ εὐρεῖν. » Πόσοι ἐπιθυμοῦσιν ἀκοῦσαι ῥῆμα Θεοῦ, και οὐχ εὐρίσκουσιν; και ἡμεῖς τοσαῦτα ἀκούομεν και καταφρονοῦμεν, και οὐ διεγειρόμεθα; Ὁ Θεὸς οἶδεν, ἐκπλήττομαι ἐπὶ τῇ

ἀναστρέψαι τῶν ψυχῶν ἡμῶν, ὅτι δυνάμεθα σωθῆναι, καὶ οὐ θέλωμεν. Δυνάμεθα γὰρ, ὡς εἰσι νεαρὰ τὰ πάθη ἡμῶν, κόψαι αὐτὰ, καὶ οὐ φροντίζομεν· ἀλλὰ ἀφιέμεν αὐτὰ σκληρυνθῆναι καθ' ἡμῶν, ἵνα πλείον κάκην ἐσχάτην ποιήσωμεν. Ἄλλο γάρ ἐστιν, ὡς πολλάκις εἶπον ὑμῖν, τὸ ἐκριζῶσαι βοτάνην, ὅτι εὐθὺς ἀποσπᾶται, καὶ ἄλλο ἐστὶ τὸ ἐκριζῶσαι μέγα δένδρον.

Quin potius sinimus illas obdurescere et crescere in tandem faciant. Aliud est enim, ut sæpe dixi, evellere parvam herbam et teneram quæ statim extirpatur, et aliam magnam arborem eradicare.

Γ. Εὐκαιροῦσθε τις μέγας γέρον μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ ἐν τόπῳ τινί, ἐν ᾧ ἦσαν κυπαρίσσια διάφορα, μικρὰ καὶ μεγάλα. Καὶ λέγει ὁ γέρον ἐν τῶν μαθητῶν αὐτοῦ· Ἐνάσπασον τὸ κυπαρίσειον τοῦτο· ἦν δὲ μικρὸν κἄν, καὶ εὐθέως τῇ μίᾳ χειρὶ ἀνάσπασεν αὐτὸ ὁ ἀδελφός. Εἶτα δεικνύει αὐτῷ ὁ γέρον ἄλλο μείζον τοῦ πρώτου, καὶ λέγει αὐτῷ· Ἐνάσπασον καὶ τοῦτο· ὁ δὲ ἐσάλευσας ταῖς δύο χερσὶν ἀνάσπασεν κάκεινο. Πάλιν δεικνύει αὐτῷ ὁ γέρον ἄλλο μείζοτερον· ὁ δὲ μετὰ πλείονος κόπου ἀνάσπασεν κάκεινο. Εἶτα δεικνύει αὐτῷ καὶ ἄλλο μείζοτερον· ὁ δὲ μετὰ πλείονος κόπου πολλὰ σαλεύσας, καὶ κοπίσας καὶ ἰδρώσας ἐπῆρε κάκεινο. Εἶτα δεικνύει αὐτῷ ὁ γέρον ἓτι μείζοτερον· ὁ δὲ καὶ πολλὰ κοπίσας καὶ ἰδρώσας οὐκ ἠδυνήθη ἐπῆραι αὐτό. Ὡς οὖν εἶδεν αὐτὸν ὁ γέρον μὴ δυνάμενον, ἐπέτρεψεν ἄλλῳ ἀδελφῷ ἀναστῆσαι καὶ βοηθῆσαι αὐτῷ, καὶ οὕτως ἠδυνήθησαν ἀμφοτέρω ἀνασπᾶσαι αὐτό. Τότε λέγει ὁ γέρον ἐκείνως τοῖς ἀδελφοῖς· Ἰδοὺ οὕτως εἰσὶ καὶ τὰ πάθη, ἀδελφοί, ἐφ' ὅσον εἰσὶ μικρὰ, ἐὰν θέλωμεν, δυνάμεθα μετὰ ἀναπαύσεως ἐκκόψαι αὐτὰ. Ἐὰν δὲ ἀμελήσωμεν αὐτῶν, ὡς μικρῶν, σκληρύνονται, καὶ ὅσον σκληρύνονται, τοσοῦτον πλείονος εἶναι κόπου. Εἰ δὲ ἐπὶ πλείον ἀνδρυνθῶσι καθ' ἡμῶν, οὐκ ἔτι οὐδὲ μετὰ κόπου δυνάμεθα ἐκκόψαι αὐτὰ ἀφ' ἑαυτῶν, ἐὰν μὴ καὶ βοηθῆσαν σὺν ἡμῖν τινων ἁγίων ἀντιλαμβάνομένων ἡμῖν μετὰ Θεοῦ. Ἐβλέπετε πόσην δύναμιν ἔχουσι τὰ παρὰ τῶν ἁγίων γερόντων λεγόμενα. Καὶ ὁ Προφήτης ὁμοίως περὶ τούτου διδάσκει ἡμᾶς ἐν τῷ ψαλμῷ ὅπου λέγει· *Θυγάτηρ Βαβυλῶνος ἡ ταλαίπωρος, μακάριος ὃς ἀνταποδώσει τὸ ἀνταπόδομά σου, ὃ ἀνταπέδωκες ἡμῖν· μακάριος ὃς κρατήσεται καὶ ἑσθίει τὰ κτήνη σου πρὸς τὴν πέτραν.*

Δ. Ἄλλὰ ψηλαφήσωμεν κατὰ ἀκολουθίαν τὸ λεγόμενον. Βαβυλῶνα λέγει τὴν σύγχυσιν· οὕτω γὰρ ἐρμηνεύεται παρὰ τὸ Βαβὺλ, ὅπερ ἐστὶ Συγέμ· θυγάτηρ Βαβυλῶνος λέγει τὴν ἔχθραν. Πρώτον γὰρ συγχέται ἡ ψυχὴ, καὶ οὕτως ἀποταλεῖ τὴν ἁμαρτίαν· ταλαίπωρον δὲ αὐτὴν καλεῖ, ἐπειδὴ (καὶ ἄλλοτε ὑμῖν εἶπον) ἀνοουσιός ἐστι καὶ ἀνυπόστατος ἡ κακία διὰ τῆς ἡμῶν ἀμελείας ἐκ τοῦ μὴ ὄντος συνισταμένη· πάλιν διὰ τῆς ἡμῶν κατορθώσεως, ἀπολλυμένη καὶ εἰς τὸ μὴ ὂν χωρούσα. Λέγει γοῦν, ὡς πρὸς αὐτὴν ὁ ἅγιος· *Μακάριος ὃς ἀνταποδώσει σοι τὸ ἀνταπόδομά σου ὃ ἀνταπέδωκες ἡμῖν. Μῖθωμεν τί μὴν ἐδώκαμεν, τί δὲ ἀντελάδομεν, καὶ τί θέλωμεν ἀνταποδοῦναι. Ἐδώκαμεν τὸ θέλημα ἡμῶν, καὶ ἀν-*

rens aliquando invenit? Quot sunt qui verbum Dei audire gestiunt, nec inveniunt qui eis illud propinet? Nos vero quotidie tantaque aulientes contemnimus copiam, neque quidquam extenditur. Novit Deus quantum disercruer animarum nostrarum duritie, quia salvari cum possimus, negligimus et nolumus. Evellere enim possumus vitia et passiones nostras, cum teneræ sunt tanquam arbusta, nec curamus. nobis, ut perfectam in nobis malitiam et postremam

III. Otiosus erat quandoque senex magnus cum discipulis suis in hortis, in quibus cupressi varia, magnæ scilicet ac parvæ creverant. Imperavit igitur uni ex fratribus senex cupressum evellere: quæ, cum parva esset et tenera, una manu extirpata est: postquam jussit aliam majusculam evelli, quæ non una, sed ambabus manibus tandem evulsa est. Tertio majorem adhuc prioribus videns senex, et illam imperavit velli, quæ non sine magno labore extracta est. Quartam quoque cæteris altiozem extirpari jussit, quæ summo conata, labore et sudore vix extrahi potuit. Quintam adjecit maximam, quam cum illo conaretur evellere, nunquam valuit, sed incassum circa eam elaborabat desudabatque. Quod ut vidit senex, solum videlicet opus perficere minime posse, jussit coadjutorem accedere, sicque ambo illam tandem extraxere. Tunc ad omnes conversus senex ait: « Hujusmodi sunt passiones nostræ, fratres. Cum teneræ sunt et parvæ, si volumus, facile illas possumus a nobis extirpare. Quod si eas neglexerimus, obdurescent illico, quoque magis obdurerint, eo majore vi et labore opus erit. Quinimo irriti erunt conatus nostri omnes in illas, nisi alicujus viri sancti orationes ad auxilium nobis post Deum accesserint. » Tantam vim habent auxilia quæ a viris justis et sanctis expetuntur. Quod Propheta nos quoque docet in psalmo quo ait: *Filia Babylonis misera: beatus qui retribuet tibi retributionem tuam quam retribuisti nobis. Beatus qui tenebit et allidet parvulos tuos ad petram.*

IV. Sed exponamus per ordinem quod dictum est. Babylonem confusionem vocat. Sic enim interpretatur: a Babel dicta quod est Sicheim. Filiam autem Babylonis dicit inimicitiam. Primum enim confunditur anima, et postmodum perficit peccatum. Miseram autem nominat ejus malitiam. Quæ, ut alias vobis quam sæpissime dixi, sine existentia et substantia ulla omnino est, ex nihilo in aliquid a nostra negligentia et injustitia deducta, et rursus ex justitia et diligentia nostra in nihilum redacta. Dicit igitur ad eam sanctus David: *Beatus qui retribuet tibi retributionem tuam quam retribuisti nobis.* Discamus quidnam illi dederimus vel ab ea receperimus, et quid illud potissimum sit quod est ei

† Psal. cxxxvi, 8, 9.

retribuendum. Delimus illi voluntatem nostram, A
recepimusque ab ea peccatum. Beatos igitur eos
facit hic sermo qui ei retribuunt retributionem
suam, qui eam amodo non fecerunt : est enim hoc
illi retribuere. Infert deinde : *Beatus qui tenebit et
allidet parvulos tuos ad petram.* Ac si dicat : Ille
425. inquam, beatus est, qui quæcunque genimina
tua, id est, pravas et iniquas cogitationes non ad-
miserit in se : neque his omnino in principio locum
dederit, ut coalescere possent et augeri, ac tandem
malum operari : sed statim cum adhuc parvulæ et
teneræ essent, antequam emittrentur et crescerent,
illas allisit et percussit ad petram, quæ Christus est ¹, et his peremptis omnino confugit ad Domi-
num.

V. Ecce igitur ut seniores nostri et sacra pariter B
Scriptura conclamant, eosque beatos faciunt qui
studiosi fuerint a se ipsis passiones abscindere,
dum teneræ fuerint et molles, antequam dolorem et
amaritudinem earum experiamur. Demus igitur
operam, ut misericordiam consequamur a Domino,
elaboremusque interdum ne nobis desit remissio et
indulgentia divina. Docuerunt enim sæpe nos pa-
tres nostri, quo pacto purgemus nos ipsos per sin-
gulos dies, ut scilicet in vesperam perserutemur
nobiscum, quomodo transactam diem exegerimus,
et rursus mane quomodo noctem ; et sic pœnitenti-
am agamus apud Deum, ut par est, in quo pec-
casse nos deprehenderimus. Sane cum admodum
delinquamus peccemusque, obliviscamurque facillime
delicta et peccata nostra ; opus esset nobis in
horas cura diligenti et examinatione, quo pacto scilicet
ambulassemus id momenti et temporis, et in
quo deliquissemus. Deberetque unusquisque nos-
trum a se ipso tanquam iudex rationem cujuslibet
facti extorquere, et dicere : « Nunquid locutus sum
quæ fratrem meum morderent et carperent ? an
fratrem aliqui. facientem judicavi ? an eum con-
tempsi ? num oblocutus de ipso sum ? an si quid
petii a cellarita, et ipse mihi negavit, murmuravi
adversus ipsum ? An coquam increpavi ? num pudore
illum affeci ? num ego imprudentissimus in
me ipso obmurmuravi quod cibaria non bene decoxisset,
artificiose curasset ? an dixit mihi cere-
moniarum princeps vel quis alius fratrum verbum,
nec ferre potui ? An statim illi adversatus sum ? »
Sicque per singulos dies agendum nobis esset,
discutiendum et cognoscendum quo pacto ambu-
lassemus. Debet item quis a se exigere, ut noctem
transierit, si videlicet cum diligentia et promptitu-
dine ad vigilias surrexerit, si neglexit respondere
excubitori, si contra ipsum in aliquo obmurmura-
vit : scire etenim quemque decet excubitori nostro
nos admodum debere, utpote illi qui nos plu-
rimis beneficiis afficiat. Causa enim est nobis multorum bonorum. Excitat nos ad colloquendum

ελάβομεν τὴν ἀμαρτίαν. Μακαρίζει οὖν ὁ λόγος τοῦ
ταύτην ἀνταποδίδοντας· τὸ δὲ ἀνταποδοῦναι ἐστὶν, τὸ
μηκέτι πρᾶξαι αὐτήν. Εἶτα ἐπιφέρει· Μακάριος ὁς
κρατήσῃ καὶ ἐδαρῖσθαι τὰ νηπιά σου πρὸς τὴν πέ-
τραν. Οἴομαι, Μακάριος ὁ τὰ παρὰ σοῦ γενόμενα,
τοῦτ' ἐστὶν, τοὺς πονηροὺς λογισμοὺς, μηδὲ τὴν ἀρχὴν
δουὸς χώραν τοῦ αὐξηθῆναι ἐν αὐτῷ καὶ ἐνεργηθῆναι
τὸ κακόν· ἀλλὰ ταχέως, ὡς ἐτι εἶπεν νηπιοί, πρὶν
τραφῶσι καὶ αὐξυνοῦσιν κατ' αὐτοῦ, κρατῆσας καὶ
προστρίψας αὐτοὺς ἐπὶ πέτρᾳ, ἧτις ἐστὶν ὁ Χριστὸς.
καὶ ἀπολέσας αὐτοὺς διὰ τοῦ καταφεύγειν πρὸς τὸν
Χριστόν.

Ε'. Ἰδοὺ πῶς καὶ οἱ γέροντες, καὶ ἡ ἁγία Γραφή
πάντες συμφωνοῦσι καὶ μακαρίζουσι τοὺς ἀγωνιζο-
μένους ἐκκόψαι, ὡς ἐστὶν νεαρὰ τὰ πάθη, πρὸ τοῦ
πειρασθῆναι τῆς ὀδύνης καὶ τῆς πικρίας αὐτῶν.
Σπουδάσωμεν οὖν, ἀδελφοί, ἵνα ἐλεηθῶμεν· κοπιᾶ-
σωμεν μικρὸν καὶ εὐρίσκομεν πολλὴν ἀνάψυξιν.
Εἶπον οἱ Πατέρες πῶς ὄφειλε τὸ κατὰ μέτρον· ἐαυ-
τῶν καθαρῆσθαι, ἵνα καθ' ἑσπέραν ἐξετάξῃεν ἑαυτὸν,
πῶς παρήλαθε τὴν ἡμέραν, καὶ πάλιν πρωΐα, πῶς
παρήλαθε τὴν νύκτα, καὶ μετανοεῖν τῷ Θεῷ, περὶ
ῶν, ὡς εἰκὸς, ἀμαρτύνει. Ἀληθῶς δὲ ἡμεῖς, ἐπειεῖη
πολλὰ ἀμαρτάνωμεν, χρῆζομεν διὰ τὴν λήθην ἡμῶν
καὶ κατὰ ἕξ ὥρας ἐρευνοῦν ἑαυτοὺς, πῶς παρήλομεν
καὶ εἰς τί ἡμάρτομεν· καὶ λέγειν ἕκαστος ἡμῶν
ἑαυτῷ· « Ἄρα μήπως ἐλάλησα πλῆττων τὸν ἀδελφόν
μου ; ἄρα μὴ εἶδον αὐτὸν ποιοῦντα πράγματα, καὶ
κατέκρινα αὐτὸν, ἢ ἐξουδένωσα αὐτὸν, ἢ κατελάλησα
κατ' αὐτοῦ ; ἄρα ἤτησα τὸν κελλαρῆτην πρᾶγμα, καὶ
οὐκ ἔδωκά μοι, καὶ ἐγόγγυσα κατ' αὐτοῦ ; μὴ ἴδ, τὸ
ἔφη τὸ καλῶς, καὶ εἶπον ῥῆμα, καὶ κατήσχυνα τὸν
μάγειρον, καὶ ἔολισα αὐτὸν, ἢ ἐγὼ ἀηδιστής, ἐγόγγυ-
σα καθ' ἑαυτοῦ ; ἐὰν γὰρ καθ' ἑαυτὸν γογγύσει
τις, ἀμαρτία ἐστὶ. Πάλιν λέγει· Ἄρα εἶπέ μοι ὁ
κανονάρχης ῥῆμα, ἢ ἄλλος τῶν ἀδελφῶν, καὶ οὐκ
ἐβάστασα, ἀλλὰ ἐναντιώθην αὐτῷ ; Οὕτως καθ'
ἐκάστην ἡμέραν ὄφειλομεν ψηλαφᾶν ἑαυτοὺς, πῶς
παρήλομεν τὴν ἡμέραν. Ὅμοίως ; ὄφειλε τις ἐρευ-
νοῦν ἑαυτὸν πῶς παρήλαθε καὶ τὴν νύκτα, ἢ μετὰ
προθυμίας ἀνέστη εἰς τὴν ἀγρυπνίαν, ἢ μὴ δαι-
ώρησε πρὸς τὸν ἐξυπνίζοντα αὐτὸν, ἢ ἐγόγγυσε
κατ' αὐτοῦ. Ὅφειλε γὰρ τις εἰδένα· ὅτι ὁ ἐξυπνί-
ζων αὐτὸν, καὶ εἰς ἀγρυπνίαν, μεγάλη καὶ εὐεργε-
τεῖ αὐτὸν, καὶ μεγάλων ἀγαθῶν πρόξενος αὐτῷ γίνε-
ται· ἐξυπνίζων αὐτὸν δεηθῆναι τῷ Θεῷ ὑπὲρ τῶν
ἀμαρτιῶν αὐτοῦ φωτισθῆναι· πῶς οὐκ ὄφειλε τις
εὐχαριστεῖν τῷ τοιοῦτῳ ; ἀληθῶς ; ὄφειλε ἔχειν, ὅτι
σχῶν δι' αὐτοῦ ἐστὶν ἡ σωτηρία αὐτοῦ.

¹ I Cor. x, 4.

VARIÆ LECTIONES.

¹ Μη, τὸ ἐψη τὸ καλῶς. Leg. μὴ τὸ ἐψητο καλῶς. Non illud recte coctum fuerat. Scribi etiam potest, ἴτην, res cocta. Cotel. Eccl. Gr. Monum. tom. II, p. 675.

cum Deo, ad orandum pro nostris et alienis peccatis. ut illuminemur a divina gratia. Huic de tot bonis quis non agat gratias? Huic vere agniti sunt gratiæ plurimæ, a quo quodammodo salus nostra dependet.

Γ'. Καὶ λέγω ὑμῖν περὶ τούτου θαυμαστὸν ὃ ἤκουσα περὶ μεγάλου ἁ γέροντος Διορατικοῦ, ὅτι, ἰτάμενος ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, ὡς ἑβᾶλλον ἀρχὴν οἱ ἀδελφοὶ τοῦ ψάλλειν, ἔβλεπέ τινα λαμπροφῶρον ἐξερχόμενον ἐκ τοῦ ἱερατείου, καὶ κατέχοντα ὡς τρουλλίον τι ἔχον ἀγίασμα καὶ μίαν μύλην, καὶ ἔθαπτε τὴν μύλην ἐκείνην ἐκ τοῦ τρουλλίου, καὶ περιήρατο ὅλους τοὺς ἀδελφοὺς, κατασφραγίζων ἕκαστον αὐτῶν· τῶν δὲ μὴ εὐρισκομένων τόπους, τοὺς μὲν ἐσφράγιζε, τοὺς δὲ παρήρατο· πάλιν ὡς ἔμελλον ἀπολῦσαι, ἔθλεπον αὐτὸν ἐξερχόμενον ἐκ τοῦ ἱερατείου, καὶ τὸ αὐτὸ ὁμοίως ποιοῦντα. Ἐν μὲ οὖν κατέσχεν αὐτὸν ὁ γέρων, καὶ ῥίπτει ἑαυτὸν εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ, παρακαλῶν μαθεῖν ἃ ποιεῖ, καὶ ὅστι; ἐστὶ· καὶ λέγει αὐτῷ ἐκεῖνος ὁ λαμπροφῶρος· « Ἐγὼ ἄγγελός εἰμι τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐπετρέπην εἰς τὴν σὺναξιν παρέχειν τὴν σφραγίδα ταύτην τοῖς εὐρισκομένοις ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, εἰς τὴν ἀρχὴν τῆς ψαλμωδίας, καὶ τοῖς μένουσιν ἕως τῆς ἀπολύσεως, διὰ τὴν προθυμίαν καὶ σπουδὴν, καὶ τὴν καλὴν αὐτῶν προαίρεσιν. » Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· « Καὶ πῶς τινῶν μὴ εὐρισκομένων σφραγίζεις τοὺς τόπους; » Ἀποκρίνεται αὐτῷ ὁ ἅγιος ἄγγελος· λέγων· « Ὅσοι εἰσὶ τῶν ἀδελφῶν σπουδαῖοι μὲν καὶ καλοὶ τὴν προαίρεσιν, διὰ δὲ τινα ἀναγκαίαν ἀσθένειαν ἀπόντες μετὰ εὐλογίας τῶν Πατρῶν, ἢ πάλιν διὰ τινα ἐντολὴν εἰς ὑπακοὴν αὐτῶν ἀσχολούμενοι, καὶ διὰ τοῦτο μὴ εὐρισκόμενοι, οὗτοι καὶ ἀπόντες τὴν σφραγίδα αὐτῶν λαμβάνουσι, ἐπειδὴ τῇ διαθέσει μετὰ τῶν ψαλλόντων εἰσὶ· μόνοι; δὲ τοῖς δυναμένοις εὐρεθῆναι, καὶ ἀπὸ ἀμελείας μὴ εὐρισκόμενοις, τούτοις ἐπετρέπην μὴ δοῦναι τὴν σφραγίδα, ἐπειδὴ αὐτοὶ ἀναξίους ἑαυτοὺς ἐποίησαν. » Ἴδετε, βλέπετε ποῖον δῶρον προξενεῖ τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ ὁ ἑγέρων αὐτὸν εἰς τὸν κανόνα τῆς ἀγρυπνίας. Σπουδάσατε οὖν, ἀδελφοί, μὴ ζημωθῆναί ποτε τὴν σφραγίδα τοῦ ἁγίου ἀγγέλου· εἰ δὲ καὶ συμβῆ τινα μεταωρισθῆναι, καὶ ὑπομῆσαι αὐτὸν ἄλλος, οὐκ ὀφείλει ἀγανακτεῖν· ἀλλὰ προσέχων τῷ καλῷ, εὐχαριστῆσαι τῷ ὑπομνησκοντι αὐτόν· κἂν εἴ τις δὴ ποτὲ ἐστίν.

Δ'. Ὅτε ἤμην ἐν τῷ κοινωβίῳ, ἐπέτισέ με ὁ ἀββᾶς ξενοδόχον μετὰ γνώμην τῶν γερόντων. Ἦμην δὲ καὶ ἀπὸ μεγάλης ἄρρωστίας. Ἦρχοντο οὖν ξένοι, καὶ ἐσπέριζον μετ' αὐτῶν, καὶ πάλιν καμηλάριοι, καὶ ἐποίουν τὴν χρεῖαν αὐτῶν· πολλάκι; ἐξ καὶ μεθ' ὃ ἀπηρχόμην κοιμηθῆναι, πάλιν ἀπήντα ἄλλη χρεῖα, καὶ ἐξύπνιζέν με. Ἐν τοσούτῳ οὖν ἔφθανεν ἡ ὥρα τῆς ἀγρυπνίας, καὶ ὡς μόνον ἤρπαζον μικρὸν, ἰδοὺ ὁ κανονάρχης ἐξύπνιζέ με· λοιπὸν εὐρισκόμην εἶτε ἀπὸ τοῦ κόπου, εἶτε ἀπὸ τῆς ἀσθενείας· εἶτι γὰρ παρεκλεπτόμην ὑπὸ λεπτοσπουρατίων διαλελυμένος,

VI. Dicam ad hoc propositum vobis rem mirandam, quam audisse me memini a patre quodam maximo Dioratico. Aiebat enim ille nocte quadam dum in ecclesia excubaret, in principio psalmodiæ vidisse se quemdam et sacrario egredientem cum veste splendida, habentemque in manu vasculum quoddam plenum libamine et sanctificatione, itemque cochleare, quo sanctificatione illa intincto obambulanti, fratres omnes obsignasse. Eorum vero qui ad vigilias non surrexissent, aliquorum sedes et loca tetigisse, aliquorum pertransisse. Atque hoc ipsum in fine psalmodiæ reperisse, e sacrario ut antea egredientem. Quod senem admodum admiratum, cum ante se pertransiret, ad genua illius advolutum rogasse, ut quidam hoc esset mysterii, dignaretur aperire. Respondisseque illum esse sese angelum Dei, qui delegatus ad hoc esset, ut signo hujuscemodi eos obsignaret quos diligentes et promptos ad principium psalmodiæ et in finem usque perseverantes in ecclesia reperisset. Senem vero post hæc iterum subdidisse, cur aliquorum loca et sedes quos in ecclesia non reperisset, obsignaret: retulisseque rursus angelum sanctum, eorum se loca obsignasse qui et promptissimi et piratissimi fuissent, quantum in ipsis erat, ad vigilias surgere, sed aliqua necessitate compediti, cum obedientia et patris benedictione vel etiam imperio occupati abessent. Hos æquum esse signum suum recipere, cum animo et proposito cum psalmentibus abfuisset. Illorum vero qui psalmodiæ interesse potuissent, sed torpore et negligentia destitissent, jussu Dei summi sedes et loca noluisse obsignare, quoniam ipsi sese indignos hoc cælesti signo fecissent. Contemplamini igitur quale nobis donum ministret, qui nos ad vigilias et laudes Dei excitat. Curate, fratres, angelicum signum non amittere: at si contigerit ullum ex vobis dormire, fueritque ab altero excitatus, ne moleste feratis, sed potius ratione tanti boni gratias agite, quicumque ille fuerit.

VII. Cum essem in cœnobio, præposuit me abbas suscipiendis hospitibus seniorum suorum consilio. Surrexeram autem tunc a maxima ægritudine, ita ut vix possem pedibus consistere. Veniebant igitur hospites: et plerumque cum illis multam noctem vigilabam. Veniebant camelarii, et illis necessaria ministrabam, agebamque inde me cubitum, alteraque quam sæpissime occurrebat quæ me statim excitaret necessitas. Adventabat interea modico intervallo hora vigiliæ, et cum paululum quidpiam dormissem, excitabar a canouarchia nostro. Erant

VARIÆ LECTIONES.

ἁ Γερ. διορατικοῦ. Sic verterentium: *senis perspicaciæ dono præditi*. Hic nullum nomen proprium. Vide infra doct. 21, inscriptionem, ubi διὰ τὸ διορατικὸν χάρισμα recte interpret reddidit *ob perspicaciæ donum*. Fabric. *Bibl. Gr.*, tom. X, pag. 162.

igitur et labore et ægritudine vicina mirum in modum defensus, calebamque interdum alternis febribus, ut vix me ipsum erigere possem. Ita vero illi respondebam, ut qui esset a somno oppressus et alio translatus : « Bene faciat tibi Deus, frater, et charitatis tuæ memor sit : en ut jussisti, propero. » Cumquo post hæc discessisset, invitus et nolens iterum obdormiebam : usque adeo autem pœnitentiam me desidiæ et negligentiae meæ, cum videbam me non interfuisse vigiliis, nec ille me denuo excitasset, ut fratres duos rogaverim, alterum ut me excitaret in tempore, alterum ut me non pateretur dormitare vigiliarum tempore. Et mihi, oro, credite, ita illos amabam, venerabar, colebam ut a quibus salus mea dependeret et esset. Tales et vos esse decet erga excitantes vos ad vigiliis, ad horas canonicas et ad omne aliud opus bonum. Habendaque est (ut diximus) a nobis temporis ratio, exquirendumque ut diem noctemque transegerimus : si cum reverentia et attentione ad psalmodiam, ad orationem, steterimus, nec passi fuerimus captivos nos trahi a cogitationibus et passionibus nostris : si attentas aures præstiterimus divinis lectionibus : si interrupterimus psalmodiam inaniter extra ecclesiam et chorum educti. Si sese quisque per singulos dies ita discutiat agatque pœnitentiam in quo deliquisse se deprehenderit, statimque post lapsum surgat emendatus, incipiemus malitiam nostram sensim miuere, et quod novies male agebamus, vix jam octies agemus. Sicque coopitulante Deo proficiemus, et non poterunt in nobis passiones passionum et vitiorum incidere, quas (ut diximus) cum voluerit homo non possit solus superare, sed

VIII. Libet narrare vobis de quodam confratre nostro, qui miser et infelix in habitum passionis lapsus **427** erat. Accipite rem lacrymabilem. Cum essem in cœnobio, consueverant fratres omnes cogitationes suas ad me deferre, vel per jocum vel per quamdam simplicitatem ; ita ut etiam abbas hanc mihi curam seniorum consilio impneret. Die igitur quadam ad me venit unus e fratribus, et dixit mihi : « Da mihi veniam, obsecro, et ora pro me quoniam et furtim subripio, et comedo. » Qui a me interrogatus quare id ageret, respondit fame sese cruciari, nec posse in mensa cum reliquis saturari, vel adduci ut quiddam aliud postularet. Hortabar ut hoc abbati insinuaret, illo autem pudore teneri sese dicebat. Ego igitur abbatem, illo volente, adii, fratris fragilitatem aperui, qui mihi omnem ejus curam commisit, ut eum scilicet curarem, ut mihi visum esset. Accessi e vestigio ad œconomum, imperavique illi, ut quacunque hora frater edere vellet, nihil ei negaret, omnia præstaret. Sicque ut imperaveram, agebat. Dies itaque aliquot cavit a furto frater : scilicet non multo post ad me venit cum lacrymis dicens : « Ignosce mihi, domine, quia adhuc ad furtum pristinum redii. » Ad hunc ego conversus, sciscitabar cur hoc faceret, aut si pateretur repulsam ullam ab œcon-

Α ὡς μὴ ἔχων ἑαυτὸν. Ἀπακρινάμην οὖν αὐτῷ κατα-
φερόμενος ὑπνοῦ· Ἐ Καλῶς, κύριε, μνησθεῖν ἡ ἀγάπη
ὁ θεός, δῆψ σοι τὸν μισθόν, ἐπέλευσας, ἐρχομαι,
κύριε. » Εἶτα ὡς ἀπῆρχετο, πάλιν ἀπαιτούμην·
πάνυ δὲ ἐθλιβόμεν ὅτι ἰδράδονον ἀναστῆ-
ναι εἰς τὴν ἐκκλησίαν· καὶ ἐπειθὲ οὐχ ὄψιντα
πῶς ἐκεῖνο προσκαρτερήσομαι, ἤγησα δύο τινὰς
τῶν ἀδελφῶν, τὸν μὲν ἕνα, ἵνα ἐξυπνίῃ με,
τὸν δὲ ἄλλον, ἵνα μὴ ἀφῆ με νυστάξαι εἰς τὴν ἀγρυ-
πνίαν. Καὶ πιστεύσατέ μοι, ἀδελφοί, οὕτως ἐπιβόμην
αὐτούς, ὡς ὅτι δι' αὐτῶν ἦν ἡ σωτηρία μου, καὶ
σχεδὸν ἐπιβόμην αὐτούς. Οὕτως οὖν καὶ ὑμεῖς
ὀφείετε διακείσθαι πρὸς τοὺς ὑπερνοτας ὑμᾶς εἰς
τὸν κανόνα τῆς ἐκκλησίας, καὶ εἰς πᾶν πρᾶγμα
ἀγαθόν. Καθὼς οὖν ἐλέγομεν, ὀφείλει τις ἐρευνη-
B πῶς παρῆλθε τὴν ἡμέραν καὶ τὴν νύκτα· εἰ μετὰ
νῆψεως ἴστατο εἰς τὴν ψαλμοδίαν, καὶ εἰς τὴν εὐ-
χὴν ἡχηματωσθεῖ ὑπὸ λογιζμῶν ἐμπαιθῶν, ἡ νοση-
εχῶς ἤκουσε τῶν θεῶν ἀναγνωσμάτων, ἡ μὴ ἀφῆκε
τὴν ψαλμοδίαν, καὶ ἐξῆλθεν ἔξω τῆς ἐκκλησίας
μεταωριζόμενον· ἔάν οὕτως ἐρευνᾷ τις ἑαυτὸν καθ'
ἐκάστην, καὶ σπουδαίῃς μετανοεῖν ὑπὲρ ὧν ἡμαρταν,
καὶ διορθοῦσθαι ἑαυτὸν, ἐρχεται μείων τὴν κακίαν,
καὶ εἰ ἐποῖται ἐνείκα, ποιεῖ ὄκτω, καὶ οὕτως σὺν θεῷ
κατὰ μικρὸν προκόπτει, οὐκ ἐφ' τὰ πάθη στερεω-
θῆναι κατ' αὐτοῦ. Μέγα γὰρ κίνδυνος τὸ ἐμπαιθεῖν
τινα εἰς ἔξιν πάθους. Ἐπειθὲ, καθὼς εἶπομεν, οὕτε
ἔάν θίλῃ ὁ τοιοῦτος, δυνατός ἐστι μόνος περιγενέ-
C τινων ἀγίων.

obfirmari. Periculosum enim valde est in habitum cum voluerit homo non possit solus superare, sed

Π. Θέλετε διηγήσασθαι ὑμῖν περὶ τινος ἔχοντος
πάθους ἐν ἔξει; ἀποῦσατε πρᾶγμα ἕξιν πολλοῦ
κλαυθμοῦ. Ὅτε ἤμην εἰς τὸ κοινόντιον, οὐκ οἶδα πῶς;
ἀπλῶς ἐγλαυδίζοντο οἱ ἀδελφοί ἀναθέσθαι μοι τοὺς
λογισμοὺς αὐτῶν. Φησὶν δὲ καὶ ὁ ἀδελφὸς καὶ ἐπ-
ἔτραπέ μοι κατὰ γνώμην τῶν γερόντων τὴν φρον-
τίδα τούτου ποιέσθαι τοῦ μέρους. Ἐν μὲν οὖν τῶν
ἡμερῶν, ἐρχεται τις τῶν ἀδελφῶν, καὶ λέγει μοι·
« Συγχώρησόν μοι, καὶ εἶχου ὑπὲρ ἐμοῦ, ὅτι κλέ-
πτω καὶ τρώγω. » Λέγω αὐτῷ· « Διὰ τί κινεῖς; »
« Καὶ λέγει μοι· « Ναί, οὐκ ἀρκοῦμαι τῇ τραπίδι
τῶν ἀδελφῶν, καὶ οὐ δύναμαι αἰτεῖσθαι. » Λέγω αὐτῷ·
D « Διὰ τί μὴ ὑπάγεις ἀνατίθει τῷ ἀδελφῷ; » Λέγει·
« Διόχουμαι. » Λέγω αὐτῷ· « Καὶ θέλεις ἀπέρ-
χωμαι ἐγώ; » Καὶ λέγει μοι· « Ὡς κελύεις, κύριε. »
Ἀπῆλθον οὖν καὶ εἶπον τῷ ἀδελφῷ, καὶ λέγει μοι·
« Ποίησον ἀγάπην καὶ φρόντισον αὐτοῦ, ὡς οἶδας. »
Τότε λαμβάνω αὐτόν, καὶ λέγω τῷ κελληρίτῃ ἐπὶ
αὐτοῦ· « Ποίησον ἀγάπην, καὶ ὅταν ὤραν ἐρχεται οὕτως
ὁ ἀδελφός πρὸς σέ, ὅς αὐτῷ ὅσα θέλει, καὶ μὴ δὲν καλύ-
σῃς αὐτοῦ. » Ἀκούσας ὁ κελληρίτης, λέγει μοι· « Ἐπέ-
λευσας, οὕτως ποῶ. » Ποιεῖ οὕτως ὀλίγας ἡμέρας ὁ
ἀδελφός ἐκεῖνος· καὶ ἐρχεται λέγων μοι· « Συγχώ-
ρησόν μοι, κύριε, ὅτι ἠρξάμην πάλιν κλέπτειν. »
Λέγω αὐτῷ· « Διὰ τί οὐ παρέχει σοι ὁ κελληρίτης
εἰ τι θέλεις; » Ναί· συγχώρησον, ὅσα θείω παρέχει

μοι. « Ἄλλ' ἐγὼ ἀ' ἐχθύνομαι αὐτόν. » Λέγω αὐτῷ· « Μὴ ἂν εἰς αἰσχύνῃ; » Λέγει μοι· « Οὐ. » Λέγω αὐτῷ· « Οὐκ οὖν εἰ τι θέλεις, ἔρχου καὶ λάμβανε παρ' ἐμοῦ, καὶ μὴ κλέψῃς. » εἶχον γὰρ τότε τὴν διακονίαν τοῦ νοσοκομείου. Ἦρχετο οὖν ἑκαίνοσ πρὸς με, καὶ ἐλάμβανεν ὅσων ἠθέλων. Ἦρχετο οὖν μετὰ ἡμέρας πάλιν κλέπτειν, καὶ ἔρχεται θλιβόμενος, καὶ λέγει μοι· « Ἰδοὺ πάλιν κλέπτω. » Λέγω αὐτῷ· « Διὰ τί, ἀδελφέ μου; οὐ παρέχω σοι εἰ τι θέλεις; » Λέγει· « Ναί. » Λέγω αὐτῷ· « Καὶ διὰ τί κλέπτεις; » Λέγει μοι· « Συγχώρησόν μου, οὐκ οἶδα διὰ τί· ἀλλὰ οὕτως ἀπλῶς κλέπτω. » Τότε λέγω αὐτῷ, « Τὸ ὄντως εὐ εἶπέ μοι, κἄν εἰ ποιαὶ αὐτὰ κλέπτεις; » Λέγει μοι· « Τῷ ὄντι παρέχω αὐτά. » Καὶ εὐρέθη ὅτι ἔκλεπτεν ὁ ἀδελφὸς ἑκαίνοσ βουκκία²¹, φοινίκια, σουκία, κρόμυμα· εἴτι δὴ ποτε ἀπλῶς ἠδύρεσκε, καὶ ἐκρυβεν αὐτά, τὰ μὲν ὑποκάτω τῆσ στρώσεωσ αὐτοῦ· τὰ δὲ ἀλλαχθῶ. Καὶ τέλος μὴ εὐρίσκων εἰ ποιεῖται αὐτά, ὡσ ἔβλεπεν αὐτὰ ἀχραιοῦμενα, λοιπὸν ἀπῆρχετο, ἔφριπτεν αὐτά, ἢ παρῆχεν αὐτὰ ἔμπροσθεν τῶν ἀλόγων.

Ἐ Ἰδοὺ βλέπετε εἰ ἔστι τὸ ἔχειν πάθος ἐν ἔξει; βλέπετε ποία ἀθλιότησ, ποία τλαιπωρία; Ἦδει ὅτι κακὸν ἔστιν, ἦδει ὅτι κακῶσ ποιεῖ, ἐθλίβετο, ἔκλειε, καὶ ὁμωσ εἰλακετο ὁ ἀθλιὸσ ὑπὸ τῆσ κακῆσ συνηθείασ ἧσ ἐποίησεν αὐτῷ, διὰ τῆσ προλαβούσεσ ἀμελείασ. Καὶ καλῶσ εἰλεγεν ὁ ἀββᾶσ Νισθηρώ, ἰάν τις κατασυρῆ ὑπὸ πάθουσ, γέγονε βούλοσ τοῦ πάθουσ· ὁ θεὸσ ἔ ἀγαθὸσ ρύσεται ἡμᾶσ ἀπὸ κακῆσ ἔξεωσ, ἵνα μὴ καὶ ἡμῖν εἴπῃ· *Τίσ ἀφέλεια ἐν τῷ αἵματι μου, ἐν τῷ καταβαίνειν με εἰς διαφθοράν;* Εἶπον δὲ ὑμῖν διαφόρωσ καὶ τὸ πῶσ ἐμπέπτει τις εἰς ἔξιν. Οὐ γὰρ ὁ ἀπαξ θυμούμενοσ ἦδη λέγεται θυμώθησ· οὐδὲ ὁ ἀπαξ πορευόμωσ, λέγεται πόρωσ· οὐτε ὁ ἀπαξ ἐλεύωσ, λέγεται ἐλετήμωσ· ἀλλὰ καὶ ἡ ἀρετῆ καὶ ἡ κακία, ἐκ τοῦ συνεχῶσ ἐνεργεῖσθαί· ἔξιν τινὰ ἐμποικεῖ τῆ ψυχῆ, καὶ λοιπὸν αὐτῆ ἡ ἔξισ, ἡ κολάζει, ἡ ἀναπαύει αὐτήν. Τὸ δὲ πῶσ ἀναπαύει τὴν ψυχὴν ἡ ἀρετῆ, καὶ πῶσ κολάζει αὐτὴν ἡ κακία, εἴπομεν διαφόρωσ. Ὅτι ἡ μὲν ἀρετῆ, φυσικῆ ἔστι, καὶ ἐν ἡμῖν ἔστιν. Ἀνεξέλαίπτα γὰρ σπέρματα τῆσ ἀρετῆσ. Εἶπον οὖν ὅτι ὅσων ἐνεργοῦμεν τὰ καλὰ, ἐν ἔξει τῆσ ἀρετῆσ γινόμεθα· τοῦτ' ἔστι τὴν ἰδίαν ἔξιν ἀναλαμβάνομεν, εἰς τὴν ἰδίαν ὑγείαν ἐπανερχόμεθα, ὡσπερ ἀπὸ ὀφθαλμίας εἰς τὸ οἰκτιρῶν φῶσ, ἢ ἀπὸ ἀλλῆσ οἰασ δὴ ποτε ἀβρῶστιασ, ἐπὶ τὴν ἰδίαν καὶ κατὰ φύσιν ὑγείαν. Ἐπὶ δὲ τῆσ κακίας, οὐχ οὕτωσ· ἀλλὰ ἔξιν τινὰ καὶ παρὰ φύσιν λαμβάνομεν ἔξιν διὰ τῆσ ἐνεργείασ τοῦ κακοῦ· οἰκνεῖ, ἐν ἔξει λοιμώδουσ τινὸσ ἀβρῶστιασ γινόμεθα, ἵνα μὴ τε λυμώμεθα εἴτι ὑγιάναι, ἀνευ πολλῶν δακρύων, δυναμένων κινῆσαι ἐφ' ἡμᾶσ αὐτοῦσ τοῖσ οἰκτιρμοῦσ τοῦ Χριστοῦ. Ὅσπερ καὶ ἐν τοῖσ σωματικοῖσ εὐρίσχομεν.

ᾠ Psal. cxi, 10.

VARIÆ LECTIONES.

²¹ Βουκκία. *Fabas* vertit interpres: unde illius exemplar *κουκία* habuisse existimare licet. Ceterum *βουκκία, buccelle* sunt. Qua quidem voce rursus utitur Dorotheus infra doct. 21, interrog. 8. Vide *Colerium Eccl. Gr. Nominum*. tom. I, pag. 797 et *Gangium in Glossar. Græcit.* v. *βουκκίον*

habitu suscepimus, cum malis insistimus, et quasi in pestilentem quamdam aegritudinem labimur. A qua postmodum non possumus ad propriam sanitatem reduci, absque multis lacrymis, quæ misericordias Domini in nos potuerint revocare. Quod idem in rebus his corporcis videre licet. Est enim exempli gratia aliquod cibi genus humoris melancholici, qualis brassica et lentesc, et pleræque alia hujuscemodi, quæ melancholica sunt. Non igitur quod quis brassicam vel lentem semel atque iterum comedat, generatur in eo humor melancholicus; sed si continue his utatur, fit in eo plerumque gravissimam superinducat, quæ habentem depascit quam superaggerat. Id ipsum in anima est, quæ malus, a quo infelix et misera cruciatur.

X. Sed et hoc ipsum attendite quod dico. Quia cum proclivis fuerit anima in passionem aliquam et vitium, si semel etiam tantum ad ipsius vitii actum prolatabatur, periclitatur ne in habitum quoque ruat. Quod idem sæpe in corporeis his contingit. Sunt enim plurimi adeo melancholicæ complexionis ex præhabita circa se ipsos incuria et negligentia, ut unica tantum comestio rerum melancholicarum satis sit ad provocandum incendendumque in eo humorem et febrem. Quare opus est nobis multa diligentia, studio et timore, ne quis habitum mali in se faciat. Credite mihi, fratres, vitium omne in habitum conversum gehennæ subjectum est, si decies cuiquam bene operari contigerit, et semel tantum ex habitu male facere, malum id unicum quod ex habitu procedit, tanta illa bona corrumpet et destruct. Nam et aquila quæ reliquo corpore a laqueo omnino libera est, unica autem ungula detenta fuerit, omnem vim suam ex ea modica particula qua præpeditur, amittit. Nonne toto corpore soluta et libera, sola ungula detinetur? Nonne et venator quacunque voluerit hora illam deprehendet? Id ipsum in anima est, quæ si unicam tantum passionem habituatam habuerit, ex ea subjecta jam hosti etiam minima, in captivitate ducetur. Ea igitur de causa admoneo vos sæpe, fratres, ne in habitum passionis labi nos sinamus, sed ut dies noctesque circa nos vigilemus, rogemusque Dominum, ne indicamus in tentationem. Et si ut homines superamur et labimur interdum in peccatum, studeamus statim resurgere pœnitentia et lacrymis profusis in conspectu divine bonitatis et clementiæ, necnon etiam pro virili parte pugnantcs. Ita cum contritionem, porriget nobis manum, et faciet nobis

Εἰσι τινὰ βρώματα ποιοῦντα, ὑπόθου, μελαγχολικὸν χυμὸν, οἷόν τι λέγω· Ἡ κράμβη μελαγχολικὴ ἐστὶ, καὶ ἡ φακὴ, καὶ ἄλλα τινὰ τοιαῦτα· οἱ παρὰ τὴν φαγεῖν οὖν ἄπαξ, ἢ δεύτερον κράμβην, ἢ φακὴν, ἢ τι τῶν τοιούτων, γίνεται τις μελαγχολικὸς χυμὸς κατ' αὐτοῦ· ἀλλ' ἐὰν συχνάσῃ, καὶ οὕτως λοιπὸν πλεονάζων, κινεῖ πυρετούς, καὶ καιοῦσι τὸν ἔχοντα αὐτούς. Φέρει δὲ τινὰ καὶ εἰς ἄλλας μυρίας περιστάσεις· οὕτως καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς, ἐὰν τις μείνῃ ἀμαρτάνων, γίνεται ἕξις τις πονηρὰ ἐν τῇ ψυχῇ, καὶ αὕτη ἐστὶ ἡ κολάζουσα αὐτήν.

tanta melancholici humoris abundantia, ut febrem et urit : atque alias innumeras molestias nonnum_ malefacere et peccare pergit : generatur in ea habitus

I'. Πλὴν ἵνα ἴδητε καὶ τοῦτο, ὅτι ἐστὶν ὅτε εὐρίσκειται ἐπιβρέπῳς ἔχουσα ψυχὴ περὶ πάθος, καὶ ἐὰν ἄπαξ μόνον ἐμπέσῃ εἰς ἐνέργειαν ἐκείνου τοῦ πάθους, κινδυνεύει εὐθὺς εἰς ἕξιν ἐλθεῖν· τὸ δ' αὐτὸ καὶ ἐν τοῖς σωματικοῖς συμβαίνει· εὐρίσκειται τις μελαγχολικωτέρας κράσεως ἀπὸ προλαβοῦσας τινὸς ἀμελείας, καὶ δύναται σχεδὸν καὶ μία βρώσις τοιαύτη εὐθὺς ἐρεθίσει καὶ ἐξάψαι κατ' αὐτοῦ τὸν χυμὸν. Πολλῆς οὖν νήψεως καὶ σπουδῆς καὶ φόβου χρεῖα, ἵνα μὴ ἐμπέσῃ τις εἰς κακὴν ἕξιν· πιστεύσατε ἀδελφοί ὅτι ἐν πάθος, ἐὰν ἔχει τις δέκα καλὰ ἔργα καὶ ἐν κακὸν ἐν ἕξει, καὶ περιγίνεται ἐκεῖνο τὸ ἐν ἀπὸ κακῆς ἕξεως γινόμενον, τὸν δέκα καλῶν. Ὡστερ γὰρ ὁ ἀετὸς ἐὰν ὅλος ἐξηλήσῃ τῆς παγίδος, εὐρεθῆ μόνος ὁ θυξ αὐτοῦ δεδεμένος, διὰ τοῦ μικροῦ ἐκείνου καταβάλλεται ὅλη ἡ δύναμις αὐτοῦ· καὶ γὰρ ὅλος εὐρεθῆ ἕξω, μόνος δὲ ὁ θυξ αὐτοῦ δέδεταί, μὴ οὐκ ἐστὶν ἐπὶ τὴν παγίδα; οὐχ οἷαν ὕραν θέλει ὁ ἀγρεύσας καταβάλλει αὐτόν; Οὕτως ἐστὶν καὶ ἡ ψυχὴ, ἐν μόνον πάθος ἐὰν ἔχη ἐν ἕξει, οἷαν ὕραν διῆξ τῷ ἔχθρῳ, καταβάλλει αὐτήν. Ἐχει γὰρ αὐτὴν ὑποχείριον αὐτοῦ, διὰ τοῦ πάθους ἐκείνου. Διὰ τοῦτο ἀεὶ λέγω ὑμῖν· Μὴ εἰσῆτε πάθος ποιῆσαι ἐν ὑμῖν ἕξιν· ἀλλ' ἵνα ἀγωνισώμεθα δεόμενοι τοῦ Θεοῦ νυκτὸς καὶ ἡμέρας μὴ ἐμπεσεῖν εἰς πειρασμόν. Εἰ δὲ καὶ ἤττηθῶμεν, ὡς ἄνθρωποι, καὶ ὀλισθησώμεν εἰς πταίσμα, σπουδάσωμεν εὐθὺς ἀναστῆναι, μετανοήσωμεν ὑπὲρ αὐτοῦ· κλαύσωμεν ἐνώπιον τῆς ἀγαθότητος τοῦ Θεοῦ· γρηγορήσωμεν, ἀγωνισώμεθα· καὶ ὁ Θεὸς βλέπων τὴν πρᾶξαιρσιν ἡμῶν, καὶ τὴν ταπεινωσιν ἡμῶν, καὶ τὴν συντριβὴν ἡμῶν, παρέχει ἡμῖν χεῖρα καὶ ποιεῖ τὸ ἔλεος αὐτοῦ μεθ' ἡμῶν. Ἀμήν.

respexerit Deus intentionem nostram, humilitatem, et misericordiam. Amen.

DOCTRINA XII.

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ ΙΒ'.

De timore et pœnis inferni; et quod cum qui salvari cuevit, non deceat sine cura suæ salutis vivere.

Περὶ τοῦ φόβου τῆς μελλούσης κολάσεως, καὶ ὅτι χρὴ τὸν θέλοντα σωθῆναι, μηδέποτε ἀμεριανῶν περὶ τῆς ἰδίας σωτηρίας.

I. Cum podagra laborarem, ita ut ejus dolore lecto decumberem, venientes ad me e fratribus plurimi visendi gratia, rogabant ut doloris et aegritudinis mee causam manifestarem : duo, ut

A'. Ἐν τῷ ἀλεῖν με τοὺς πόδας, καὶ ἀσθενεῖν ἐξ αὐτῶν, τινὲς τῶν ἀνεληθόντων ἐπισκέψασθαι με ἀδελφῶν, τρώπων ἵνα εἶπω αὐτοῖς τὴν αἰτίαν τῆς νόσου· δύο ὡς νομίζω παραγγελλόμενοι,

τὸ παρανομήσασθαι με μικρὸν ἀπαγαγεῖν ἐκ τοῦ πόνου, καὶ τὸ δοῦναι ἀφορμὴν λαλῆσαι αὐτοῖς τὴν ἀρεταίαν. Ἄλλ' ἐπειδὴ οὐ συνεχώρει μοι ὁ πόνος λαλῆσαι ὑμῖν εἴ τι ἤβηλον τότε, χρεῖα ἐστὶν ἄρτι ἀκοῦσαι περὶ τούτου· ἔστι γὰρ καὶ τερπνὴ ἢ διήγησις τῆς θλίψεως μετὰ τὴν θλίψιν. Καὶ εἰς τὴν θάλασσαν, ὅτε ἐπεγείρεται ζάλη, ἀεὶ θλίβονται πάντες· μετὰ τὸ παρελθεῖν τὴν ζάλην, μετὰ χερῶν ἀεὶ διηγούνται ἀλλήλοις τερπόμενοι τὰ συμβαίνοντα. Καὶ καλὸν ἐστίν, ἀδελφοί, καθὼς ἀεὶ λέγω ὑμῖν, ἕκαστον πρᾶγμα ἐπὶ τὸν Θεὸν ἀνάγειν, καὶ λέγειν, ὅτι ἐκτός τοῦ Θεοῦ οὐδὲν γίνεται· ἀλλὰ πάντως οὕτως οἶδεν ὁ Θεὸς ὅτι καλὸν ἐστὶ καὶ συμφέρον, καὶ οὕτως ἐποίησε· καὶν ἔχη ἐξωθεν αἰτίαν τινὰ τὸ πρᾶγμα· οἶόν τι λέγω· Ἐδυνάμην εἰπεῖν, ὅτι ἐπειδὴ ἔφαγον μετὰ ξένων, καὶ μικρὸν ἐδιασάμην μετ' αὐτῶν διὰ τὸ ἀναπαύσαι αὐτούς, ἐθαυρόνθη ὁ στόμαχός μου, καὶ ἐγένετο σύρροια εἰς τὸν πόδα μου, καὶ κέειθον ἐρευματίσθην· ἢ καὶ ἄλλας διαφόρους αἰτίας· οὐ λείπεται γὰρ τῷ θείοντι. Ἄλλὰ τὸ ἀκριθέστερον καὶ ὠφέλιμον, τοῦτο μᾶλλον ἐστίν, ὅτι οὕτως οἶδεν ὁ Θεός, ὅτι συμφέρει τῇ ψυχῇ μου, καὶ οὕτως ἐγένετο· οὐδὲν γὰρ ἐστὶν ὧν ποιεῖ ὁ Θεός, ὃ τι οὐκ ἐστὶ καλόν, ἀλλὰ πάντα καλὰ ἴδαν. Οὐ δεῖ οὖν τινα ἀθυμεῖν ἐπὶ τοῖς συμβαίνουσιν· ἀλλὰ πάντα, ὡς εἶπον, ἐπὶ τὴν πρόνοιαν τοῦ Θεοῦ ἀναφέρειν καὶ ἀναπαύεσθαι. Εἰσὶ τινες εἰς τοσοῦτον ἐπὶ ταῖς συμβαινούσαις θλίψεσι βαρυνόμενοι, ὥστε καὶ αὐτὴν τὴν ζωὴν ἀπολέγεσθαι, καὶ ἡδέως ἔχειν τοῦ ἀποθανεῖν, ὡς διὰ τοῦτο ἀπαλλαγῆναι· τοῦτο δὲ ἀπὸ μικροψυχίας καὶ πολλῆς ἀγνωσίας πάσχει τις, ἀγνοῶν τὴν φοβερὰν ἀνάγκην τὴν μετὰ τὴν ἐξοδὸν τῆς ψυχῆς ἀπὸ τοῦ σώματος.

adeo impatientes et debiles, ut vitæ ipsi abrenuntient et mori optent ut his liberentur. Quod sane ex pusillanimitate atque ignorantia procedit. Ignorant enim hi terribilem necessitatem quæ animæ incumbit, cum e corpore egressa est.

B. Μεγάλη φιλοanthropία τοῦ Θεοῦ, ἀδελφοί, τὸ εἶναι ἡμᾶς εἰς τοῦτον τὸν κόσμον· ἀλλ' ἡμεῖς ἀγνοοῦντες τὰ ἐκεῖ, βρέα βλέπομεν τὰ ὧδε· καὶ οὐκ ἐστὶν οὕτως. Οὐκ οἴδατε ἐν τῷ γεροντικῷ τί λέγει; ὅτι ἠρώτησεν ἀδελφός πάνυ ἐργάτης τινὰ γέροντα, λέγων· « Ἡ ψυχὴ μου ἐπιθυμεῖ τὸν θάνατον, » καὶ λέγει· αὐτῷ ὁ γέρον· « Ἐπειδὴ τὴν θλίψιν φεύγῃ, καὶ οὐκ οἶδας ὅτι ἡ μέλλουσα θλίψις πολὺ χειρῶν ἐστὶ τῆς ἐνταῦθα. » Καὶ ἄλλος ὁμοίως ἠρώτησε γέροντα λέγων· « Πόθεν ἀκηδιῶ καθήμενος ἐν τῷ κελλίῳ μου; » Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρον· « Ὅτι ἀκμὴν οὐκ ἐώρακας ὅτε τὴν ἐλπίζομένην ἀνάπαυσιν, ὅτε τὴν ἐσομένην κλίασιν. Εἰ γὰρ ἴδης ἀκριβῶς ταῦτα, εἰ σωλήρων ἔγχετο τὸ κελλίον σου, ὥστε σε ἐν αὐτοῖς δευκεῖναι ἔως τραχέλου, ὑπέμενες ἂν μὴ ἀκρηϊῶν. » Ἄλλ' ἡμεῖς καὶ κοιμώμενοι θέλομεν σωθῆναι, καὶ διὰ τοῦτο ἐλιγωροῦμεν ἐν ταῖς θλίψεσιν· ὀφειλοντες μᾶλλον εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ καὶ μακαριζεῖν ἑαυτούς, ὅτι ὄλω· ἀξιοῦμεθα μικρὸν θλιθῆναι ὧδε, ἵνα ἐκεῖ εὐρωμεν μικρὰν ἀνάπαυσιν. Ἐλεγε καὶ Εὐάγγελος ὅτι ἐμπαθῆς ὢν καὶ προσευχόμενος ταχύτεραν αὐτῷ εἶσεσθαι τῆς

Arbitror, ex hoc facturi, et me afflictum ex dolore consolaturi ac recreaturi, et mihi ipsi occasionem materiamque daturi, ut illis aliquid utilitatis et edificationis de more exponerem. Sed quoniam non permisit me dolor dari quæ vellem, operæ pretium erit nunc de ipso dolore aliquid dicere. Jucunda enim esse solet afflictionis et periculi post periculum ipsum narratio. Et in mari quidem cum æstus fuerit, affliguntur omnes quotquot in navi fuerint; cum autem tranquillitas redierit, læti omnes inter se narrat tempestatibus horrore. Optimum est, fratres, quod me plerumque vobis memini dixisse, ut quidquid nobis evenerit, id ipsum ad Deum illico referamus, dicamusque nihil fieri absque nutu et voluntate divina, præcognovisseque Deum id nobis futurum utile, atque adeo permisisse, etiamsi res ipsa causam aliquam exteriorem habere videretur. Quod exemplo nostro clarius erit. Possem ego nunc dicere, quod ex quo advenis his nostris conviva fui, meque ipsum invitum ad cibum coegi ut illos recrearem, stomacho aggravatus sum, et humore in pedem defluente, hinc cruciatus et affectus tam gravi dolore sum; atque alias innumeras et diversas causas asserrem, quæ volenti nusquam deessent. At melius et rationabilius est dicere hoc ipsum permisisse Deum, quia animæ meæ præstaret; et sic utique existimo. Nihil enim est eorum quæ fecit Deus, quod non sit optimum, juxta quod dicitur: *Dei opera esse omnia bona valde* ². Quare dolendum nemini puto in his quæ sibi contigerint, sed omnia æque ad Dei providentiam referenda, atque ita æstantem animum et turbatum sedandum. Sunt autem nonnulli in his quæ sibi acciderint adversa,

II. Magna est Dei clementia, fratres, dum in hac vita sumus: sed ignorantes quam graviora sunt quæ post obitum exspectamus, ad hæc tantum præsentia oculos flectimus, quæ profecto graviora non sunt. An ignoratis sententiam illam in libro seniorum, cum interroganti fratri valde laborioso, et dicenti quod mori optaret, respondit senex: « Ut tribulationem fugias istud optas? Sed ignoras quod quæ ventura sunt, graviora sunt et acriora multo his? Alius item cum senem interrogasset, unde fieret quod sibi molestum esset in cella sedere, accepit: « Quia nondum prospexisti in futuram requiem vel afflictionem. Si enim hæc animo diligenter inspicias et mediteris, etiamsi cella tua vermes scaturiat ut ad collum usque immergaris in illis, sustineres utique absque molestia ulla et difficultate. Sed, heu nos infelices, dormitantes salvari cupimus, et inter tribulationes et angustias deflecimus! Qui Deo magis indefesse gratias agere deberemus, nosque beatos existimare, qui habiti digni essemus hic aliquid pati, ut istic postmodum requiem modicam

² Gen. 1, 31.

inveniremus. ^α Aiebat Evagrius peccatorem hominem qui Deum rogaret, vitam suam cito terminare et finire, similem ejus esse qui fabrum lignarium obsecraret, ut lecticam ægroti cito contereret. Ex corpore enim hoc fit, ut anima a suis passionibus avocetur et recreetur, comedat, bibat, dormiat, colloquatur, gradiatur cum amicis. Cum autem soluta fuerit hoc corpore, sola erit cum passionibus ejus. Ideoque semper sub ipsis et in ipsis affligetur et punietur; ita ut disturbata et incensa ab earum **430** molestia, diductaque et dispersa per varia, non queat etiam Dei reminisci. Consolatur enim animam memoria Dei, ut ait Propheta in Psalmo: *Memor fui Dei, et delectatus sum* ^α; sed neque hoc illi passiones concedent. Quod etiam clarius altero patebit exemplo. Includatur quis vestrum in abditam et obscuram cellulam, triduumque tantum sustineat inediam et jejunet, non bibat, non oret, non cantet, neque omnino memoriam ullam Dei habeat: intel- ligetque quid in se agant possintque passiones. Quod si hoc cum etiam sit in corpore, quanto magis cum anima fuerit egressa a corpore, et illi tradita atque omnino conjuncta et addicta? Neminisima cum illis.

III. Possumus etiam considerare ex his quæ nunc hic sunt, futuras tribulationes. Cum enim quis dig- itum adusserit vel modicum hic, quantum est quod adurit? At quem ignem, quam flammam, quod incendium istic ea ligna factura sunt? Ut cor- pus melancholicum intemperatum continue ab ipsa melancholia et intemperantia uritur et affligitur: sic anima vitilis subjecta semper a malitia et iniqui- tate sua torquetur, atque in perpetua memoria, dolore et amaritudine est passionum, quæ ipsam adurunt et incendunt. Et præter hæc quis possit, fratres, horrenda illa loca narrare? Tortores terri- biles animas illuc inoperciatu torquentes per- petuo, ignem illum inexplicabilem, tenebras, aspe- ros et rigidos vindices et ultores, atque alia dira et innumerabilia tormenta, ut pluribus in locis sacræ Scripturæ memoratur. Quæ omnia debita proportione animarum delictis, etiam pravis earum voluntati- bus accommodata sunt. Ut enim sancti capiunt loca præclara et lucida, angelorumque delectationem bonitati eorum congruam; sic peccatores habent loca obscura et tenebrosa, horrore et exstasi ple- na. Quid enim magis horrendum esse potest his locis ad quæ dæmones detruduntur? Quid magis cru- dele et durum ea pœna, cui adjudicantur? Crucian- tur tamen et ipsi dæmones una cum peccatoribus, ut scriptum est: *Discedite a me, maledicti, in ignem æternum paratum diabolo et angelis ejus* ^β. At om- nium horrorem superat, quod Chrysostomus ait: « Si non essent scilicet flumina istic quæ igne flue- rent, non dæmones horrendi: ad solum ex judica- tis hi gloria et triumpho cæli donarentur: illi in- glorii et inhonorati relinquerentur, ne viderent glo-

Α ἔξωδον, ἔοικεν ἀνθρώπων παρακλιούτων τὸν τέκτονα, ταχέως συντρίψαι τὴν κλίτην τοῦ ἀσθενούντος. Διὰ γὰρ τοῦ σώματος τούτου περισπᾶται ἡ ψυχὴ ἀπὸ τῶν παθῶν αὐτῆς, καὶ παρακαλεῖται, τρώγει, πίνει, κοι- μάται, συντυγχάνει, ἀπάγεται μετὰ ἀγαπητῶν. Ἐπειδὴν δὲ ἐξέλιθ ἐκ τοῦ σώματος, μονοῦται αὐτὴ, καὶ τὰ πάθη αὐτῆς, καὶ λοιπὴν κολάζεται πάντοτε ὑπ' αὐτῶν, εἰς ἀτὴ ἀβόλεσθούσα, καὶ φλεγόμενη ὑπὸ τῆς ὀχλήσεως αὐτῶν, καὶ διασπαρτατομένη ὑπ' αὐ- τῶν, ὡς μὴδὲ μνημενεῦσαι Θεοῦ δύνασθαι. Αὐτὴ γὰρ ἡ μνήμη τοῦ Θεοῦ παρακλεῖ τὴν ψυχὴν, ὡς καὶ ἐν τῷ ψαλμῷ λέγει: *Ἐμνήσθη τοῦ Θεοῦ καὶ εὐφράνηθη* καὶ ὁμως οὐδὲ τούτο συγχωροῦσιν αὐτῇ τὰ πάθη. Θέ- λετε ὡς ἐν ὑποδείγματι μαθεῖν τί ἐστὶν ὃ λέγω; Ἐλθὲ τις ὁμών καὶ ἐγκλείσθω αὐτὸν εἰς ἐν κελλίον σκοτεινόν, καὶ μὴ εἶναι τρεῖς ἡμέρας μόνον, καὶ μὴ πῆν, καὶ μὴ κοιμηθῆ, μὴ συντύχη τινὶ, μὴ ψάλλη, μὴ εὐξήται, μὴδὲ ἄλλως μνημενεύσῃ Θεοῦ· καὶ μάθῃ τί ποιῶσιν εἰς αὐτὸν τὰ πάθη· καὶ τούτο ὅτε ἐστὶν ἀκμήν ἐνταῦθα, πῶσω γε μᾶλλον μετὰ τὸ ἐξελεῖν τὴν ψυχὴν ἐκ τοῦ σώματος, καὶ προδοθῆναι αὐτοῖς καὶ μονωθῆναι μετ' αὐτῶν.

profecto dubium esse debet, passuram eam gravis-

Γ. Ἄρα τί ἔχει παθεῖν τότε ἡ ἀθλία ὑπ' αὐτῶν, δύναται ἀπὸ τῶν ὡδὲ κατανοῆσαι πως καὶ τὴν θλί- ψιν ἐκείνην. Ὅταν γὰρ πυρῶσθῃ τις, τί ἐστὶ τὸ καλὸν αὐτόν; ποῖον πῦρ, ἢ ποῖα ξύλα ποιούσι τὴν καύσιν ἐκείνην; Εἰ δὲ καὶ εὐρεθῇ τις ἔχων σῶμα μελαγχολι- κὸν δυσκρατον, οὐκ αὐτὴ ἡ δυσκρασία αὐτοῦ καίει αὐτόν, καὶ τέρρασει πάντοτε, καὶ θλίβει τὴν ζωὴν αὐτοῦ; Ὅτω καὶ ἐμπαθῆς ψυχῆ, πάντοτε κολάζεται ἡ ἀθλία ὑπὸ τῆς ἰδίας κακοεξίας, ἔχουσα ἀεὶ τὴν πι- κρὰν μνήμην καὶ τὴν ὑπώδυνον ἀβόλεσθαι τῶν πα- θῶν, καίντων ἀεὶ καὶ καταφλεγόντων αὐτήν· καὶ πρὸς τούτους, τίς δύναται, ἀδελφοί, διηγῆσασθαι τοὺς τόπους ἐκείνους; φοβερούς, τὰ σώματα ἐκεῖνα τὰ πο- λαστικά, τὰ ὑποτρύγνυτα ταῖς ψυχαῖς εἰς τοιαύτην καὶ τοσαύτην ὀδύνην, καὶ μὴ φειρόμενα, τὸ πῦρ ἐκεῖνο τὸ ἀφατον, τὸ σκότος, τὰς ἀπετόμους ἐκείνας δυνάμεις τὰς τιμωρικές, τὰ ἄλλα μυρία βασανιστή- ρια, ὅσα ἄλλην ἄλλως εἴρηται ταῖς θείαις Γραφαῖς, πάντα ἀναλογουῦντα πρὸς τὴν κακὴν πρᾶξιν τῶν ψυ- χῶν καὶ τὰς κακὰς αὐτὰς αὐτῶν ἐνθυμήσεις; Ὅσοι οἱ ἅγιοι λαμβάνουσι τόπους τινὰς φωτεινοὺς καὶ εὐ- φροσύνην ἀγγελικὴν ἀναλογοῦσαν τῇ ἀγαθῇ αὐτῶν πράξει, οὕτω καὶ οἱ ἁμαρτωλοὶ λαμβάνουσι τόπους σκοτεινοὺς καὶ ζοφώδεις γέμοντας φρίκης καὶ ἐκστά- σεως, καθὼς λέγουσιν οἱ ἅγιοι. Τί γὰρ ἐστὶ φοβερώ- τερον ἢ ἐλευνότερον ἐκείνων τῶν τόπων ἐν οἷς πέμ- πονται οἱ δαίμονες; Τί δὲ πικρότερον τῆς κολάσεως ἧς κατακρίνονται; Καὶ ὁμως κολάζονται καὶ ἁμαρ- τωλοὶ μετ' αὐτῶν τῶν δαιμόνων, καθὼς λέγει: *Ἀπ- ἔλθετε εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον τὸ ἠτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ, καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ*. Τὸ δὲ φοβε- ρὸν ἐκεῖνο μάλιστα ὃ λέγει ὁ ἅγιος Ἰωάννης ὁ Χρυ- σόστομος, ὅτι εἰ καὶ μὴ ποταμὸς εἶχε τοῦ πυρὸς,

^α Psal. LXXVI, 4. ^β Matth. xxv, 41.

μηδὲ ἄγγελοι παρεστήκεισαν φοβεροὶ· μόνον δὲ καλουμένων τῶν ἀνθρώπων οἱ μὲν ἐπαινοῦντες καὶ ἐδοξάζοντο, οἱ δὲ παρεπέμποντο ἀτίμως, ἵνα μὴ ἴδωσι τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ· ἄρα οὐκ ἦν πικροτέρα πάσης γσάνης ἢ κόλασις τῆς αἰσχύνης, καὶ τῆς ἀτιμίας ἐκείνης, καὶ ἡ ἄλγη τῆς ἐκπτώσεως τῶν τοιούτων ἀγαθῶν; Τότε γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ ἔλεγχος τῆς συνειδήσεως, καὶ αὐτὴ ἡ μνήμη τῶν πεπραγμένων, καθὼς ἀνωτέρω εἰπομεν, χεῖρόν ἐστι μυρίων καὶ ἀφάτων τιμωριῶν. Πάντα γὰρ μέμνηται αἱ ψυχὰι τῶν ἐνταῦθα, καθὼς λέγουσιν οἱ Πατέρες, καὶ λόγων καὶ ἔργων, καὶ ἐνθυμήσεων, καὶ οὐδενὸς τούτων δύναται ἐπιλαθέσθαι. Ὁ δὲ λέγει ἐν τῷ ψαλμῷ· Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ἀπολοῦνται οἱ διαλογισμοὶ αὐτῶν, τοὺς διαλογισμοὺς λέγει τοῦ αἰῶνος τούτου.

Ὅσον, οἰκοδομῆς, χωρίων, γονέων, τέκνων, πάσης θοσοληψίας. Ταῦτα ἅμα τῷ ἐξελεῖν τὴν ψυχὴν ἐκ τοῦ σώματος ἀπόλλει, καὶ οὐδενὸς τούτων μνημονεύει, ἢ φροντίζει. Ἐὰν ἐποίησε κατ' ἀρετὴν, ἢ κατὰ πάθος, τούτων μέμνηται, καὶ οὐδὲν ἐξ αὐτῶν ἀπόλλει. Ἀλλὰ καὶ ἐὰν ὠφελῆσέ τις τινὰ, ἢ αὐτὸς ὠφελῆθη παρὰ τινος, αἱ μέμνηται καὶ τοῦ ὠφελῆθέντος παρ' αὐτοῦ, καὶ τοῦ ὠφελῆσαντος αὐτόν· ὁμοίως ἐβλάβη παρὰ τινος, ἢ αὐτὸς ἐβλάψεν τινα, αἱ μέμνηται, καὶ τοῦ βλάψαντος αὐτόν, καὶ τοῦ βλαβέντος ὑπ' αὐτοῦ· καὶ οὐδὲν, καθὼς εἶπον, ἀπόλλει ἡ ψυχὴ ὧν ἐπραξεν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, ἀλλὰ πάντων μέμνηται μετὰ τὸ ἐξελεῖν ἐκ τοῦ σώματος· ἀλλὰ καὶ ἐτι τραυτέρως, ἐτι φανωτέρως, ὡς ἀπαλλαγείσα τοῦ γῆινου τούτου σώματος.

Δ'. Ποτὲ ἐλαλοῦμεν μετὰ τινος μεγάλου γέροντος περὶ τούτου· καὶ ἔλεγεν αὐτὸς ὁ γέρων, ἔτι μέμνηται ἡ ψυχὴ μετὰ τὸ ἐξελεῖν ἐκ τοῦ σώματος τοῦ πάθους οὐ ἐνήργησε, καὶ τῆς ἁμαρτίας, καὶ τοῦ προσώπου μεθ' οὗ ἐνήργησεν αὐτήν. Ἐγὼ δὲ ἔλεγον αὐτῷ· Ἐτάχα οὐκ οὕτως, ἀλλ' ἴσως τὴν ἔξιν τὴν γενωμένην αὐτῇ ἐκ τῆς ἐργασίας τῆς ἁμαρτίας μέλλει ἔχειν, καὶ αὐτῆς μέμνηται. Ἐκαὶ ἐμείναμεν ἐπὶ πολὺ φιλονεικοῦντες περὶ τοῦ λόγου τούτου θέλοντες μαθεῖν. Καὶ οὐκ ἐπίθετο ὁ γέρων λέγων, ὅτι καὶ αὐτοῦ τοῦ εἴδους τῆς ἁμαρτίας μέμνηται, καὶ αὐτοῦ τοῦ τόπου καὶ αὐτοῦ τοῦ προσώπου συναμαρτήσαντος. Καὶ ὅπως ἐὰν οὕτως ἔστιν, ἐτι πλεῖον κάκην ἐσχάτην ἔχωμεν ἑαυτοῖς. Διὰ τοῦτο δεῖ λέγω ὑμῖν, σπουδάσατε γεωργεῖν καλοὺς λογισμοὺς, ἵνα αὐτοὺς εὗρητε ἐκεῖ. Εἴ τι γὰρ ἔχει τις ὧδε, αὐτὸ ἐξέρχεται μετ' αὐτοῦ, καὶ αὐτὸ μέλλει ἔχειν ἐκεῖ. Φροντίζωμεν βουθῆναι ἀπὸ τῆς τοιούτης ἀνάγκης, ἀδελφοί, σπουδάσωμεν, καὶ ὁ Θεὸς ποιηέ μεθ' ἡμῶν τὸ ἔλεος. Αὐτὸς γὰρ ἐστιν ἡ ἐλπίς πάντων τῶν παρὰ τῶν τῆς γῆς καὶ τῶν ἐν θαλάσῃ μακρᾶν. Οἱ εἰς τὰ πέρατα τῆς γῆς, εἰσὶν οἱ ἐν τελευτᾷ κακία· οἱ δὲ ἐν θαλάσῃ μακρᾶν εἰσιν, οἱ ἐν ἐσχάτῃ ἀγνωσίᾳ· καὶ ὁμοίως ὁ Χριστὸς ἐστιν ἡ ἐλπίς τῶν τοιούτων. Χρεῖα μικροῦ κόπου, κοπιάσωμεν, ἵνα ἐληθῶμεν. Ἐὰν ἔχη τις χωρίον καὶ ἀμελήσῃ αὐτοῦ καὶ χερσωθῇ, οὐχ ὅσον ἀμελεῖ αὐτοῦ, τοσοῦτον γεμοῦται ἀκωνθῶν καὶ τριβέλων; δεῖν δὲ ἔλθῃ εἰς τὸ καθαρῶσαι αὐτὸ, οὐχ ὅσον γέμουσι τοσοῦτο ἔχουσιν αἰμορραγήσαι αἱ χεῖρες αὐτοῦ, θέλοντος ἀνασπάσαι τὴν κακὴν βοτάνην ἐκείνην,

A riam Domini : hanc pœnam, hanc ignominiam, hanc confusionem, omne tormenti genus, omnem gehennam superare. » Accedit præterea casus sui dolor, conscientiæ morsus et memoria amarissima malefactorum, quæ omnia duriora sunt tormentis innumeris et inenarrabilibus. Omnium enim memoriam habent istic animæ, quæ in vita hac perpetrarunt, et sermonum, et actionum, et desideriorum, concupiscentiarum; et horum nihil possunt oblivisci unquam. Quod autem dicitur in Psalmo : *In illa die peribunt omnes cogitationes eorum* * ; cogitationes intelligit hujus sæculi, quales sunt domorum, possessionum, filiorum, propinquorum et omnis commercii. Hæc omnia ubi exiit anima a corpore, pereunt. Nihil horum amplius reminiscitur aut curat. Quæ autem fecit vel secundum virtutem vel vitium, hæc omnia meminit, nihilque horum perire ipsi potest. Si qua etiam in re alicui prodesse curarunt, vel ipsi ab ullo beneficio affecti sunt, hoc semper memiuere. 431 Item si cui injuriam intulere, aut ipsi ab alio recepere, utrumque reminiscuntur et sciunt; nihilque omnino, ut dixi, perdit anima eorum quæ in vita hac vel bene male gessit. Imò etiam clarius dilucidiusque exuta hoc terrestri corpore omnia percipit, agnoscit, intelligit.

IV. Loquebamur quandoque de re hac cum seniore quodam maximo, aciebatque ille : Exuto corpore animam reminisci omnis virtutis et vitii quod vivens in corpore operata esset, personæ etiam quacum illa perpetrasset. Ego vero contra dicebam non ita esse omnino, sed fortasse habere eam habitum peccati, quem in se ipsa ex frequenti actu peperisset, atque hujus meminisse. Sicque de re hac diutius inter nos contendimus, cum optaret hoc ipsum uterque nostrum pro certo scire. Non poterat autem seni hoc persuaderi, persistebatque, dicens quod anima etiam ipsius peccati speciem reminisceretur, necnon personam et locum ubi peccasset. Et sane si ita est, etiam pejora erunt novissima nostra quam dicebam, nisi nobis ipsis attendamus. Hac de causa vos semper adhortor, fratres, ut optimas cogitationes quas istic postmodum inveniat, vobis excolatis. Quidquid enim hic homo sibi paraverit, istic omne tenetis semper, et cum eo pariter egrediatur ex corpore. Curemus igitur et studeamus, fratres, ab hac dura necessitate liberari, et dabit vobis Deus misericordiam suam. Ipse enim est ut in Psalmo, *spes omnium finium terræ et in mari longe* d. Qui, oro, sunt in finibus terræ? Hei qui in perfecta iniquitate sunt! Qui autem in mari longe? qui in extrema ignorantia sunt : et tamen horum omnium Christus spes est. Non igitur opus nobis est multo labore. Elaboremus modicum, et misericordiam multam consequemur. Si quis villam habeat, et negligens illam sinat incultam fieri, nonne

* Psal. c. l. v. 4. d Psal. xiv, 7.

quanto illam neglexerit, tanto magis spinis et tribulis replebitur? Quod si postmodum ad eam expugnandam surrexerit, nonne quo plenior spinis fuerit, eo magis manus ejus sanguine fluent, dum eas et cæteras herbas infecundas et steriles quas ibi pullulare sua negligentia permisit, extirpare curabit? Impossibile est enim aliquem aliud metere quam quod seminaverit. Oportet autem agricolam qui villam suam optime purgare voluerit, primum quidem radicibus herbas evellere. Nisi enim ita fecerit, et summitatem tantum abraserit, denuo pullulabunt. Opus est igitur, ut dixi, radices primum extirpare: quod cum egerit et ab infecundis ac malis herbis expurgatam reddiderit, omnino tunc incipiet glebas invertere et frangere, denumque arabit illam et semen optimum in eam sparget. Nam ubi illam adeo excoluerit, si otiosam reliquerit, mollem atque optimam ex cultura terram invenientes,

V. Id ipsum in anima est. Opus nobis est affectionem omnem pristini hominis ac malos sæculi mores consuetudinesque a nobis amputare. Nihil enim prius pravis moribus et mala consuetudine. Hinc divus Basilius aiebat haud parvum certamen esse, sui ipsius superare consuetudinem. Morem enim firmatum longo tempore, naturæ ut plurimum vim habere. Certamen igitur primum sit adversus malos mores et vitia causasque eorum, quæ radices **432** sunt. Quas sane radices nisi quisque extirpaverit, necesse erit iterum spinas erumpere et exerescere. Sunt enim vitia quedam quæ nihil possunt, si causas illorum amputes: nam invidia in se ipsa nihil est, sed habet causam inanæ gloriæ. Qui enim gloriari voluerit, invidet necesse est et digniori et honoratiori se. Ira quoque ex aliis causis procedit, et maxime ex voluptate. Cujus sane meminit Evagrius narrans de viro quodam sanctissimo, quod scilicet dixisset: Hac de causa tollo a me voluptates, ut iracundiæ abscondam occasiones. Et seniores quidem omnes affirmavere, vitium omne a tribus his passionibus habere originem, avaritia scilicet, inani gloria et luxuria. Ampulet igitur unusquisque a se non solum vitia, sed et vitiorum causas, exornetque mores suos per penitentiam, per lacrymas, per gemitum: sicque sensim incipiet semen bonum, hoc est, opera bona, per agrum suum spargere. Nam ut de villa diximus, nisi ea expurgata et exculta ab agricola, statim jacta fuerint semina optima, resurgunt illico mala gramina, et invenientia mollem et cultam terram magis magisque in ea irradicantur. Quod ipsum in homine est. Nam ubi mores suos excoluerit, et per penitentiam destiterit a prioribus actibus suis, si neglexerit opera bona facere, et virtutes acquirere, fit in eo quod dicitur in Evangelio: *Quia cum spiritus immundus exierit ab homine, ambulat per loca inaquosa quaerens requiem, et non inveniens, tunc*

ἂν ἀφῆκεν ἀναθεῖν ἐν τῷ καρπῷ τῆς ἀμελείας αὐτοῦ; Ἀδύνατον γὰρ ἐστὶ τινὰ μὴ θερίσαι ὃ ἐσπεύρα· χρεῖζαι δὲ ὃ θέλων καθάρισται τὸ χωρίον αὐτοῦ, πρῶτον μὲν ἵνα καλῶς ἐκρίζωσῃ τὰς βόταναις. Ἐὰν γὰρ μὴ καλῶς ἀνασπᾷσῃ τὰς ρίζας αὐτῶν πύσσας, ἀλλὰ μόνον ἀνωθεν κόψῃ αὐτάς, πάλιν φύονται. Θέλει οὖν τις ἵνα αὐτάς ρίζας, ὡς εἶπον, ἀνασπᾷσῃ, καὶ μετὰ τὸ καλῶς καθάρισται αὐτὸ ἀπὸ τῶν βοτανῶν, καὶ ἀκανθῶν καὶ τῶν τοιούτων, θέλει καλοστροφῆσαι αὐτὸ καὶ κοπανίσαι, καὶ οὕτως ἀροτριᾶσαι αὐτὸ τότε λοιπὸν θέλει σπείραι αὐτὸ καλὸν σπέρμα. Ἐὰν γὰρ μετὰ τὸ ποιῆσαι αὐτὸν τοσαύτην φιλοκαλίαν, ἔσται αὐτὸ ἀργόν, ἀνέρχονται αἱ βόταναι, καὶ εὐρίσκουσι τὴν γῆν ἀπαλὴν καὶ καλὴν ἐκ τῆς φιλοκαλίας, καὶ βάλλουσι κάτω εἰς βάθος τὰς ρίζας, καὶ πλεῖον ἰσχυροποιούνται καὶ πληθύνονται ἐν αὐτῇ.

B roποιούνται καὶ πληθύνονται ἐν αὐτῇ. nonne pullulabunt in ea rursus herbae steriles; et nonne radices altiores et potentiores emittent.

E. Οὕτως ἐστὶ καὶ τὸ τῆς ψυχῆς. Πρῶτον θέλει ἐκκόψαι πᾶσαν παλαιὰν προσπάθειαν, καὶ τὰς κακὰς συνηθείας. Καὶ ὁ ἅγιος Βασίλειος λέγει: «Ὁ μικρὸς δὲ οὗτος ὁ ἀγὼν, ἑαυτοῦς περιγενέσθαι τῆς συνηθείας. Ἔθος γὰρ διὰ μακροῦ χρόνου βεβαιωθὲν, φύσεως ἰσχύιν, ὡς τὰ πολλά, λαμβάνει.» Λέγει οὖν τις ἀγωνισσάσθαι, ὡς εἶπον, πρὸς τὰς κακὰς συνηθείας, καὶ πρὸς τὰ πάθη, καὶ οὐ μόνον πρὸς τὰς αἰτίας αὐτῶν, αἰτινὲς εἰσι ρίζαι. Καὶ ἐὰν μὴ αἱ ρίζαι ἐκκληθῶσιν, ἀνάγκη τὰς ἀκανθὰς πάλιν φύεσθαι. Εἰσὶ γὰρ τινὰ πάθη μηδὲν ἰσχύοντα, ἐὰν ἐκκόψῃ τις τὰς αἰτίας αὐτῶν οἷον, ὁ φθόνος καθ' ἑαυτὸν οὐδὲν ἐστίν, ἀλλὰ ἔχει τινὰ αἰτία ἐξ ὧν ἐστὶ καὶ ἡ φιλοδοξία. Θέλων γὰρ τις δοξασθῆναι, φθονεῖ τῷ δοξαζομένῳ, ἢ τῷ προτιμωμένῳ. Ὁμοίως καὶ ἡ ὀργὴ γίνεται ἐξ ἄλλων αἰτιῶν, καὶ μάλιστα ἐκ τῆς φιληθονίας. Καὶ μέμνηται τούτου καὶ Εὐάγγριος λέγων περὶ τινος ἁγίου, ὅτι ἔλεγε, διὰ τοῦτο ²² ἐπέρω τὰς ἡθονὰς, ἵνα τὰς τοῦ θυμοῦ περικόψω προπάσεις. Καὶ πάντες δὲ οἱ Πάτριες λέγουσιν ὅτι ἕκαστον πάθος ἐκ τούτων τῶν τριῶν γεννᾶται, τῆς φιλοδοξίας, τῆς φιλαργυρίας, καὶ τῆς φιληθονίας, καθὼς διαφόρους εἶπον ἡμῖν. Θέλει οὖν τις οὐ μόνον ἐκκόψαι τὰ πάθη, ἀλλὰ καὶ τὰς αἰτίας αὐτῶν, καὶ οὕτως φιλοκαλῆσαι καλῶς τὰς ἡθον αὐτοῦ, διὰ μετανοίας, καὶ κλαυθμῶν, καὶ τότε ἀρξασθαι σπείρειν τὸ καλὸν σπέρμα, ἅτινά εἰσι, τὰ καλὰ ἔργα. Ἐπεὶ ὡσπερ εἶπομεν περὶ τοῦ χωρίου, ὅτι, ἐὰν μὴ βάλλῃ τις καλὸν σπέρμα, ἀνέρχονται αἱ βόταναι καὶ εὐρίσκουσι τὴν γῆν καλὴν καὶ ἀπαλὴν ἐκ τῆς φιλοκαλίας, καὶ πλεῖον ῥιζοβολοῦσιν εἰς αὐτὴν οὕτως εἰσὶ καὶ τὰ τοῦ ἀνθρώπου· ἐὰν μετὰ τὸ φιλοκαλῆσαι αὐτὸν τὰς ἡθον αὐτοῦ, καὶ μετανοῆσαι ἀπὸ τῶν προτέρων αὐτοῦ πράξεων, ἀμελήσει τοῦ ποιῆσαι καλὰ ἔργα καὶ κτήσασθαι τὰς ἀρετὰς, γίνεται ἐπ' αὐτῷ, ὡς λέγει τὸ Εὐαγγέλιον: *Ὅταν τὸ ἀκαθάρτον πνεῦμα ἐξέλθῃ ἀπὸ τοῦ ἀνθρώπου, διέρχεται δι' ἀνθρώπων τόπων ζητοῦν ἀνάπανσιν, καὶ μὴ εὐρίσκον, τότε λέγει: Ὑποστρέψω εἰς τὸν*

VARIAE LECTIONES.

²² ἀπίστο.

δικόν μου ἔθετ ἐξηλάθει. Καὶ ἐλθὼν εὐρίσκει αὐ- A
 τὸν σχολιάζοντα, διήλον ἀπὸ πάσης ἀρετῆς, καὶ σε-
 κυρωμένον καὶ κεκοσμημένον. Τότε περιέεται καὶ
 περιλαμβάνει μεθ' ἑαυτοῦ ἐπὶ ἑτερο ἀνεύματα
 πονηρότερα αὐτοῦ, καὶ εἰσελθόντα κατοικεῖ ἐκεῖ,
 καὶ γίνεται τὰ ἔσχητα τοῦ ἀνηθιστοῦ ἐκείνου
 χεῖρονα τῶν πρώτων. Ἀδύνατον γάρ ἐστι τὴν ψυχὴν
 μέναι ἐν τῇ αὐτῇ καταστάσει· ἀλλὰ εἰς προκοπὴν ἔρχε-
 ται· εἴτε ἐπὶ τὸ κρεῖττον, εἴτε ἐπὶ τὸ χεῖρον. Διὰ τοῦτο
 Ἐκαστος θέλων σωθῆναι, χρεῖαν ἔχει οὐ μόνον μὴ πειεῖν
 τὸ κακόν, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀγαθὸν ἐργάσασθαι, ὡς λέγει ἐν
 τῷ ψαλμῷ· Ἐκκλίνων ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποίησον
 ἀγαθόν. Οὐκ εἶπεν, Ἐκκλίνων ἀπὸ κακοῦ μόνον, ἀλλὰ
 καὶ Ποίησον ἀγαθόν. Οἶόντι λέγω· εἰς ὁδὸν τῆς ἀδικεῖν,
 θέλει οὐ μόνον μὴ ἀδικεῖν, ἀλλὰ καὶ δικαιοπραγεῖν. Εἰ
 ἦν ἄσωτος, θέλει οὐ μόνον μὴ ἄσωτεῦσθαι, ἀλλὰ καὶ ἐγ-
 κρατεῦσθαι. Εἰ ἦν ὀργιστός, θέλει οὐ μόνον μὴ ὀργίζε-
 σθαι, ἀλλὰ καὶ πραύτητα κτήσασθαι. Εἰ ἦν θρασύνετός,
 θέλει οὐ μόνον μὴ θρασύνεσθαι, ἀλλὰ καὶ ταπεινοῦσθαι.
 Καὶ τοῦτό ἐστι τὸ ἐκκλίνειν ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποιῆσαι
 ἀγαθόν. Ἐκαστον γὰρ πάθος ἔχει τὴν ἐναντίαν αὐτοῦ
 ἀρετὴν. ἢ ὑπερηφανία ἔχει τὴν ταπεινοφροσύνην,
 ἢ φιλαργυρία ἔχει τὴν ἐλεημοσύνην, ἢ ἄσωτία τὴν
 ἐγκράτειαν, ἢ ὀλιγωρία ἔχει τὴν ὑπομονήν, ἢ ὀργὴ
 τὴν πραύτητα, τὸ μῖσος τὴν ἀγάπην. Ἐκαστον ἀπλῶς
 πάθος, ὡς εἶπον, ἔχει τὴν ἐναντίαν αὐτοῦ ἀρετὴν.

Γ'. Ταῦτα πολλάκις εἶπον ὁ ἴν. Ὡς περ οὖν ἐξ-
 εβάλουμεν τὰς ἀρετὰς καὶ εἰσεργάκαμεν τὰ πάθη αὐ-
 τῶν, οὕτως θέλομεν κοπιᾶσαι οὐ μόνον ἐκβαλεῖν τὰ
 πάθη, ἀλλὰ καὶ εἰσενεγκεῖν τὰς ἀρετὰς καὶ κατα- C
 στήσαι αὐτὰς εἰς τὸν ἴδιον τόπον. Φυσικῶς γὰρ ἔχο-
 μεν τὰς ἀρετὰς παρὰ τοῦ Θεοῦ ὁδοιθείας ἡμῖν. Ἄμα
 γὰρ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὴν ἀνθρωπίνον, ἐνόησεν αὐτῷ
 τὰς ἀρετὰς, ὡς λέγει· Ποιήσωμεν ἀνθρώπον κατ'
 εἰκόνα ἡμετέρου, καὶ κατ' ὁμοίωσιν. Κατ' εἰκόνα
 εἶπεν, ἐπεὶ ἄφθαρτον καὶ αὐτεξούσιον ἐποίησεν ὁ Θεὸς
 τὴν ψυχὴν· κατ' ὁμοίωσιν λέγει, τὸ κατ' ἀρετὴν. Λέγει
 γὰρ· Γίνεσθε οἰκτίρμονες, καθὼς ὁ Πατὴρ ὁμῶν ὁ
 οὐράνιος οἰκτίρμων ἐστὶ. Γίνεσθε ἄγιοι, ὅτι ἅγιός
 ἦν ὁ Θεός. Καὶ πάλιν ὁ Ἀπόστολος λέγει· Γίνεσθε εἰς
 ἀλλήλων χρηστοί. Καὶ λέγει ὁ ψαλμὸς· Χριστὸς
 Κύριος τοῖς ὑπομένοισι· καὶ ὅσα τοιαῦτα. Τοῦτό
 ἐστὶ τὸ κατ' ὁμοίωσιν. Ὡς περ φυσικῶς ἔδωκεν ἡμῖν ὁ
 Θεὸς τὰς ἀρετὰς· πάθη δὲ οὐκ ἔχομεν φυσικῶς·
 οὐδὲ γὰρ ἔχομεν οὐσίαν τινὰ, ἣ ὑπέρστασιν, ἀλλ' D
 ὡς περ τὸ σκότος οὐκ ὑπέρστασιν κατ' οὐσίαν, ἀλλὰ
 πάθος ἐστὶ περὶ τὴν ἀέρα, ὡς λέγει ὁ μέγας Βασι-
 λεύς, τῇ στερεῇ τοῦ φωτὸς παρρησιάζομενον·
 οὕτως ἐστὶ καὶ τὸ τῶν παθῶν. Κλίνοντα ἡ ψυχὴ διὰ
 φιληθροίας ἐκ τῶν ἀρετῶν κατασκευάζει τὰ πάθη, καὶ
 ἐστερεώσεν αὐτὰ κατ' ἑαυτῆς. Ὡς περ χρεῖαν ἔχομεν,
 ὡς εἶπον ὡς περ ἐπὶ τοῦ χωρίου μετὰ τὸ ποιῆσαι
 πᾶσαν φιλοκαλίαν, εὐθὺς σπείρει τὸ καλὸν σπέρμα,
 ἵνα πρὸς αὐτὸ καὶ τὸν καρπὸν καλὸν ποιῆσῃ· θέλει
 πάλιν ὁ σπείρων τὸ χωρίον αὐτοῦ ἄμα τῷ βαλεῖν τὸ
 σπέρμα, κρῦψαι καὶ βυθίσαι αὐτὸ εἰς τὴν γῆν· ἐπεὶ
 ἔρχονται τὰ πετεινά, καὶ ἀρπάξουσιν αὐτὸ, καὶ

Ait: Revertar in domum meam unde exivi. Et veniens
 invenit eam mundatam scopis et ornatum, vacuumque
 omni virtute. Tunc abit et assumit secum septem
 spiritus nequiores se, qui irruentes ibi inhabitant. Et
 fiunt ultima hominis illius pejora prioribus. Impos-
 sibile enim est hominem in eodem statu semper
 permanere, sed aut melior aut pejor sit semper.
 Quare qui salvari cupit, abstineat non solum a
 malo, sed et quod bonum est, faciat necesse est.
 Quod dicitur in Psalmo: Declina a malo, neque
 hoc tantum, sed addit, et fac bonum. Quod ita fit;
 exempli gratia: Consecerat quis injustus esse:
 non solum desinat esse inju- tus, sed etiam justa
 facere pergat; intemperans quis erat et luxuriosus:
 debet non solum ab intemperantia abstinere, sed
 etiam continenter vivere. Erat quis iracundus: de-
 bet non solum non irasci, sed etiam mansuetudinem
 amplecti. Insolens et contumax quis erat: debet
 non solum contumaciam tollere, sed etiam humili-
 tatem induere; et hoc est declinare a malo et fa-
 cere bonum. Omne enim vitium oppositum habet
 virtutem: ut superbia humilitatem, avaritia mise-
 ricordiam, luxuria continentiam, accidia patientiam,
 ira mansuetudinem, odium charitatem, et alia plu-
 rima hujusmodi.

VI. Hinc sæpe vos moneo ne virtutes a nobis
 ejiciamus, et vitia introducamus, sed ut procul a
 nobis vitia omnia pellamus ut aliena, virtutesque
 ut proprias admittamus. Natura enim nobis virtutes
 ingenita sunt a Deo. Et cum fecit Deus hominem,
 virtutes ei cum anima infudit, ut ait ipse: Faciamus
 hominem ad imaginem et similitudinem nostram. Ad
 imaginem dixit, quia animam in mortalem,
 incorruptibilem et sui juris fecerat. Ad similitudinem
 autem, secundum virtutem. Ait enim: Estote mis-
 ericordes, sicut et Pater vester caelestis. 433 misericors
 est. Et alio loco: Estote sancti, quoniam et ego
 sanctus sum. Et rursus Apostolus dixit: Estote
 invicem benigni. Et Psalmus: Bonus Dominus ex-
 spectantibus: atque alia plurima in hunc sensum.
 Est igitur hoc quod ait, ad similitudinem. Quia
 scilicet naturæ nostræ virtutes Deus ingeneravit.
 Vitia autem nequæquam a natura nobis sunt. Neque
 enim ullam habent substantiam vel hypostasim: sed
 quomadmodum tenebræ non subsistunt per ullam
 substantiam; sed passio quædam sunt circa aerem,
 ut ait Basiliius, privationi luminis subjecta: ita nec
 vitia. At vero declinans anima per voluptatem a vir-
 tutibus, se ipsam natura sua privat et vitiiis aditum
 parat. Quare opus est, ut de villa dixi, cum eam
 excoluerimus, illico semen optimum infundamus,
 ut fructum bonum afferat. Necesse quoque est se-
 minanti agricolæ, ubi semenjecerit, illud occultare
 atque immittere in profundam terram, ne venientia
 volatilia illud auferant, et periret. Cumque illud
 obtulerit terra, exspectat misericordiam Dei, ut

• Luc. xi, 24-27. † Psal. xxxvi, 27. ‡ Gen. i, 26. § Matth. vi, 36. ¶ Ibid. Levit. xi, 44; † Petr. i, 16. † Ephes. iv, 32. † Thren. iii, 25

scilicet e caelo pluviam mittat, et crescat semen. Agricola enim quantumcumque elaboraverit purgatis villam, excolens et seminans, nisi tamen Deus de super pluviam dederit, otiosum semper semen erit et sterile, et quidquid egerit, vanum. Ita nos facere debemus; ut scilicet cum boni quidpiam egerimus, illud terrae occultemus per humilitatem: jaciamus isde coram Deo infirmitatem nostram, orantes eum ut favcat et respiciat in opus nostrum, ne otiosum sit et vacuum. Plerumque etiam cum semen ex pluvia coeperit erumpere, nisi denuo pro tempore imber adveniat, exsiccatur germen et perit. Exent enim pari modo et semen et germen pluvia, dum scilicet excreverit, magis magisque firmatum fuerit. Sed neque etiam post haec securus esse quis potest. Saepe enim etiam cum excreverit et aristam fecerit, supervenit vel bruchus, vel grando, vel aliud quidpiam hujusmodi quod fructum perdat et perimat. Idem fit nonnunquam in anima. Quare cum illam expurgaverit aliquis a multis quae praedixi vitiis, et crexerit studiosissime ad virtutes omnes; tunc prospectum atque oculos suos dirigat omnino in misericordiam Dei et patrocinium ejus, ne illam derelinquat et pereat. Nam, ut diximus de semine, quod etiam cum germinaverit et excreverit ac fructum fecerit, nisi rursus per excreverit pluvia advenerit, exsiccat, et perit; ita et de homine dici potest: a quo si Deus per momentum protectionem et patrocinium suum abstulerit, ac reliquerit eum, perit omnino et evanescit. Quod homini tunc sane contingit, cum rem facit praeter statum suum: ut si quis verecundus existens et gravis, contemptor fiat, aut humilis in superbiam cadat. Neque adeo deerit Deus contemptorem ubi contemnit, aut superbum cum superbia utitur, quantum verecundum cum contemnit, aut humilem cum insolenscit. Atque hoc est peccare praeter statum suum: unde fit derelictio Dei ab homine.

VII. Hinc divus Basilius peccatum viri sancti aliter discernit, aliter peccatoris. Ubi etiam ab his omnibus esse quis custodierit, id ipsum etiam diligenter advertat, ne bonum quamvis minimum faciat cum jactantia, aut ad humanam complacentiam et intentionem. Id enim modicum jactantiae totum perdit quidquid egit, ut superius de bruchis et grandine diximus atque aliis hujusmodi. Et rursus nihil licet adversi seges ipsa patiatur in **436** terra, sed illaesa ad messem usque perveniat, non tamen securus adhuc agricola esse omnino potest. Post messem enim agri, et caeteros omnes qui in eo sunt labores, interdum venit malus homo, et cum odio et inimicitia ignem mittit in segetem, ita ut et fructum omnem et laborem agricolae pariter perimat. Quo fit ut intelligat securum esse nunquam se posse, nisi cum triticum expurgaverit, atque in horrea congererit. Ita et homo tum ex his omnibus quae dixi, evaserit, non tamen securus esse debet aut negligere. Contingit enim plerumque

ἀπόλλυται· καὶ μετ' ὃ κρύφει αὐτὸ, ἀναμένει τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ, ἕως ὅτε πέμψῃ τὴν βροχὴν, καὶ αὐξήθῃ ὁ σπόρος. Μυρία γὰρ ἔαν κοπιᾷσῃ ὁ γεωργὸς καθαρῶν καὶ φιλοκαλῶν, καὶ τότε στείρων, ἔαν μὴ βρέξῃ ὁ Θεὸς εἰς τὴν σπέρων αὐτοῦ, εἰς μάτην γίνεται ὄλεος ὁ κόπος αὐτοῦ. Οὕτως καὶ ἡμεῖς θέλομεν· πᾶν ποιήσωμέν τι ἀγαθόν, ἵνα καλύπτωμεν αὐτὸ διὰ τῆς ταπεινοφροσύνης, καὶ ἐπιρίπτωμεν ἐπὶ τὸν Θεὸν τὴν ἀσθένειαν ἡμῶν· δέχομενοι αὐτοῦ ἵνα ἐπινεύσῃ εἰς τὸν κόπον ἡμῶν, ἐπὶ εἰς μάτην γίνεται. Ἔστι πάλιν ὅσα καὶ μετὰ τὸ βρέξαι καὶ βλαστῆσαι τὸν σπέρων, οὐ κατέρχεται πάλιν ἡ βροχὴ κατὰ τὴν καιρὸν, καὶ ξηραίνεται τὸ βλάστημα καὶ ἀπόλλυται. Χρῆζει γὰρ καὶ ὁ σπόρος τῆς βροχῆς, καὶ τὸ βλάστημα ὁμοίως κατὰ πρόσθεσιν, ἕως οὐ στερεωθῇ, καὶ οὐδὲ οὕτως δύναται τις ἀμεριμνήσαι. Ἐνίοτε γὰρ καὶ μετὰ τὸ αὐξήθῃαι καὶ ποιῆσαι στάχυν, γίνεται βρούχου, ἡ χάλαια καὶ εἰ τι τῶν τοιούτων, καὶ ἀπόλλυσι τὸν καρπὸν. Οὕτως ἐστὶ καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς. Ὅταν γὰρ κοπιᾷσι καὶ καθαρῶσι αὐτὴν ἀπὸ ὄλων τῶν παθῶν, ὧν εἴπομεν, καὶ σπουδάσει εἰς ὄλεος τὰς ἀρετὰς, θέλει πάντοτε προσέχειν εἰς ἔλεος τοῦ Θεοῦ καὶ εἰς τὴν σκέπην αὐτοῦ, ἵνα μὴ ἐγκαταλίπωσιν αὐτὴν καὶ ἀπόληται. Ὅσπερ γὰρ εἴπομεν καὶ ἐπὶ τοῦ σπέρου, ὅτι καὶ μετὰ τὸ βλαστῆσαι καὶ αὐξήθῃαι καὶ ποιῆσαι καρπὸν, ἔαν μὴ πάλιν κατὰ πρόσθεσιν κατέλθῃ ἡ βροχὴ, ξηραίνεται καὶ ἀπόλλυται· οὕτως ἐστὶ καὶ τὸ τοῦ ἀνθρώπου. Ἐάν μετὰ τὸ ποιῆσαι τοσαῦτα, ἐπάρῃ ὁ Θεὸς μικρὸν τὴν σκέπην αὐτοῦ, καὶ ἐγκαταλίπη αὐτὸν, ἀπόλλυται. Ἡ ἐγκατάλειψις δὲ γίνεται τῷ ἀνθρώπῳ, ὅταν ποιᾷ πράγμα παρὰ τὴν κατάστασιν αὐτοῦ. Οἶόν τι λέγω· Ἐάν τις ἢ εὐλαθῆς καὶ εὐλαθῆς εἰς ἀδιαφορίαν, ἢ ταπεινὸς καὶ εὐλαθῆς εἰς θρασυτητα. Καὶ οὐ τοσοῦτον ἐγκαταλείπεται ὁ Θεὸς τὸν ἀδιαφορὸν, ἔαν ἀδιαφορήσῃ, οὐδὲ τὸν θρασὺν ἔαν θρασυνθῇ, ὅσον ἐγκαταλείπεται τὸν εὐλαθῆ ἔαν ἀδιαφορήσῃ, καὶ τὸν ταπεινὸν ἔαν θρασυνθῇ. Τοῦτό ἐστι τὸ ἀμαρτεῖν τὴν παρὰ τὴν κατάστασιν αὐτοῦ· ἐκ τούτου γίνεται ἐγκατάλειψις.

Z. Διὰ τοῦτο ὁ ἅγιος Βασίλειος ἄλλως κρίνει τὴν ἀμαρτίαν τοῦ εὐλαθοῦς, καὶ ἄλλως τὴν τοῦ διαφόρου. Ὅταν δὲ φυλάξῃ τις ἑαυτὸν καὶ ἀπὸ τούτου, θέλει προσέχειν, ἵνα μὴ ἔαν ἐποιεῖ μικρὸν, ποιῇ αὐτὸ μετὰ κενοδοξίας, ἢ ἀνθρωποσεκειας, ἢ κατὰ τινα λογισμὸν ἀνθρώπινον, καὶ ἀπόλλῃ αὐτὸ τὸ μικρὸν ὀλίγον ὃ ἐποιεῖ, ὡς εἴπομεν περὶ τοῦ βρούχου, καὶ τῆς χάλαιας, καὶ τῶν τοιούτων. Πάλιν καὶ ἐπὶ τῆς γῆς ὅταν καὶ μηδὲν πάθῃ κακὸν ὁ καρπὸς, ἀλλὰ ὁ γεωργὸς φιλαρχθῇ ἕως τοῦ θρησμοῦ· οὐδὲ οὕτως δύναται ὁ γεωργὸς ἀμεριμνήσαι· ἐστὶ γὰρ ὅτι καὶ μετὰ τὸ θερίσαι τινὰ τὸ χωρίον, καὶ ποιῆσαι ὄλον τὸν κόπον αὐτοῦ, ἐρχεται πονηρὸς ἄνθρωπος μετὰ μίσους, καὶ βάλλει πῦρ εἰς τὸν καρπὸν ἐκεῖνον, καὶ ἀπόλλει ὄλον τὸν καρπὸν, καὶ τὸν κόπον ἐκεῖνον τοῦ ἀνθρώπου. Ἔως οὐ εἶη ὅτι ἐκαθάρισεν αὐτὸ καλῶς, καὶ ἔβαλεν εἰς τὴν ἀποθήκην, οὐ δύναται ἀμεριμνήσαι· ὁμοίως καὶ ὁ ἄνθρωπος ὅταν δυναθῇ ἐκ τούτων πάντων ὧν εἴπομεν ἐξελεῖται, οὐ θέλει οὐδ' οὕτως ἀμεριμνήσαι. Συμβαίνει

γὰρ ὅτι μετὰ ἅλα ταῦτα, εὐρίσκει ὁ διάβολος πλανῆσαι αὐτόν, ἢ διὰ δικαιοματίων, ἢ διὰ ὑπερηφανίας, ἢ διὰ τὸ ἐμβαλεῖν λογισμοὺς ἀπιστίας, ἢ κακῆς αἰρέσεως· καὶ οὐ μόνον ὅτι ἀπόλλαι ὅλους τοὺς κόπους αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ χωρίζει αὐτὸν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. Καὶ εἴ τι οὐκ ἔδυνήθη αὐτῷ διὰ τῆς πράξεως, δι' ἐνὸς λογισμοῦ ποιεῖ αὐτῷ. Ἔστι γὰρ ὅτε καὶ λογισμὸς δύναται χωρίζαι τινὰ τοῦ Θεοῦ, ἴδὼν καταδέχεται, καὶ συγκρατῆται αὐτῷ. Ὡστε ὁ θέλων μετὰ ἀληθείας, οὐκ ὀφείλει ἀμεριμνήσαι, ἕως ἐσχάτης ἀναπνοῆς. Χρεῖα οὖν κόπου καὶ φροντίδος πολλῆς, καὶ τοῦ θέσθαι τοῦ Θεοῦ διὰ παντός, ἵνα αὐτὸς σκεπάσῃ καὶ διασώσῃ ἡμᾶς τῇ ἀγαθότητι αὐτοῦ, εἰς ἕξιν τοῦ ἁγίου ὀνόματος αὐτοῦ.

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ Π'.

Περὶ τοῦ ἀταράχως καὶ εὐχαριστῶς ὑποφέρειν τοὺς πειρασμούς.

A'. Καλῶς εἶπεν ὁ ἀββᾶ Ποιμὴν, ὅτι τὸ σημεῖον τοῦ μοναχοῦ ἐν τοῖς πειρασμοῖς φαίνεται. Ὅφειλε γὰρ ὁ μοναχὸς ὁ μετὰ ἀληθείας προσερχόμενος τῷ Κυρίῳ δουλεύσαι, ἐτοιμάσαι κατὰ τὴν σοφίαν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ εἰς πειρασμούς, ἵνα μὴ ἐνιζήται ποτε μηδὲ ταράσσεται ἐν τοῖς συμβαίνουσι· πιστεῖων ὅτι οὐδὲν ἀνευ τῆς προνοίας τοῦ Θεοῦ γίνεται. Ὅπου δὲ Θεοῦ πρόνοια, πάντως καλὸν ἐστί, καὶ εἰς ὀφείλειαν ψυχῆς τὸ γινόμενον· πάντα γὰρ ὅσα ποιεῖ ὁ Θεὸς μεθ' ἡμῶν, ὑπὲρ τοῦ συμφέροντος ποιεῖ, καὶ ἀγαπῶν ἡμᾶς καὶ φειδόμενος ἡμῶν. Καὶ ὀφείλομεν, ὡς εἶπεν ὁ Ἀπόστολος, ἐν παντὶ εὐχαριστεῖν τῇ ἀγαθότητι αὐτοῦ, καὶ μηδέποτε ἀθυμεῖν, ἢ μικροφουεῖν ἐπὶ τοῖς συμβαίνουσιν ἡμῖν, ἀλλὰ δεχέσθαι ἀταράχως τὰ ἐπερχόμενα μετὰ ταπεινοφροσύνης καὶ τῆς μετὰ Θεὸν ἐλπίδος· πεπεισμένοι, καθὼς εἶπον, ὅτι πάντα ὅσα ἂν ποιῇ μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός, ἀγαθότητι ποιεῖ, καὶ ἀγαπῶν ἡμᾶς ποιεῖ, καὶ καλῶς ποιεῖ. Καὶ οὐκ ἐνδέχεται αὐτὰ ἄλλως καλῶς γενέσθαι, εἰ μὴ οὕτως ἐλέησεν ὁ Θεός. Φίλον ἴδὼν ἔχη τις καὶ πληροφροεῖται ὅτι ἀγαπᾷ αὐτόν· εἴ τι δ' ἂν πάθῃ παρ' αὐτοῦ, κἂν θλιθεῖν εἴ, ἔχει ὅτι ἀγαπῶν ἐποίησεν, καὶ οὐδέποτε πιστεύει περὶ τοῦ φίλου αὐτοῦ, ὅτι βλάβη αὐτὸν θέλει· πόσω μᾶλλον ἡμεῖς ὀφείλομεν ἔχειν περὶ τοῦ Θεοῦ τοῦ πλάσαντος ἡμᾶς, καὶ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος, εἰς τὸ εἶναι παραγαγόντος, καὶ δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσαντος, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθανόντος, ὅτι πάντα ἀγαθότητι ποιεῖ μεθ' ἡμῶν, καὶ ἀγαπῶν ἡμᾶς ποιεῖ;

B'. Καὶ ἐπὶ μὲν τοῦ φίλου ἐστι λογίσασθαι τινὰ, ὅτι ἀγαπῶν με ποιεῖ, καὶ φειδόμενος δι' ἐμοῦ· ἀλλ' οὐ πάντως καὶ ταύτην ἔχει σύνεσιν, ὥστε διοικῆσαι τὰ κατ' ἐμὲ, καὶ διὰ τοῦτο, ὡς εἰκός, καὶ μὴ θέλων βλέπει με· ἐπὶ δὲ Θεῷ οὐ δύναμεθα τοῦτο εἰπεῖν. Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ἡ πηγὴ τῆς σοφίας, καὶ οἶδε πάντα τὰ συμφέροντα ἡμῖν, καὶ πρὸς αὐτὸ διοικεῖ τὰ κατ' ἡμᾶς μέχρι καὶ τῶν εὐτελεστέρων. Ἔστι δὲ πάλιν εἰπεῖν περὶ τοῦ φίλου ὅτι ἀγαπᾷ, καὶ φειδεται καὶ συνετός· ἐστὶν εἰς τὸ διοικῆσαι τὰ κατ'

A post hæc omnia diabolus seducere eum, vel ex justificationibus et arrogantibus, vel per infidelitatis cogitationes, aut prævæ hæresis, quas menti immiserit; ita ut non solum labores omnes suos amittat, sed plerumque etiam a Deo recedat. Et quod non potuit diabolus per actionem, egerit per cogitationem. Potest enim unica cogitatio hominem a Deo separare, cum scilicet eam susceperit eique consenserit. Quare qui vere salvari optat, nullo tempore usque ad ultimum spiritum, de se debet esse securus. Opus igitur labore, cura et studio multo, continuoque orationi vacandum, ut Deus nos custodiat et salvet sua bonitate et clementia in gloriam sanctissimi nominis sui.

DOCTRINA XIII.

Ut viriliter et cum gratiarum actione tentationes feramus.

I. Quam præclare locutus est abbas Pastor, monachi scilicet veri signum inter tentationes maxime apparere. Debet enim monachus qui non sic, non simulate ad Dei servitium venerit juxta Sapientiam¹, præparare cor suum ad tentationes; ita ut in his quæ sibi contigerint, non obstupescat aliquando, non conturbetur, hoc secum reputans, et certum habens sine divina Providentia fieri nihil. Quæcunque enim nobiscum agit et dispensat Deus, omnia in utilitatem nostram agit, omnia ex benevolentia et charitate sua erga nos dispensat, ut scilicet curet et salvet. Quare in cunctis, ut ait Apostolus², ejus bonitati gratias agere debemus, atque in nullo contristari, aut desicere vel minimum quæcunque nobis acciderint, sed omnia intrepide adventitia suscipere cum humilitate et spe in Deum; certo persuasi, ut dixi, quod quidquid nobiscum agit Deus, id sua bonitate et benevolentia erga nos agit. Neque enim decet ea aliter bene fieri, quam ut sic misereatur Deus. Nam si quis amicum habeat, et certissimus sit ab eo se diligi, quanquam aliquid ab eo patiat inter dum molesti, id tamen putat amanter factum, neque persuaderi potest ullo modo nocendi animum amicum habuisse. At quanto magis de Deo debemus hoc credere, qui nos plasmavit, qui cum non essemus, fecit ut essemus, qui pro nobis incarnatus, pro nobis mortuus est!

II. Et in amico quidem cogitari quædam possunt, quod scilicet amanter et curam mei gerens hoc fecerit: cum tamen non esset in eo omnis providentia et sapientia mearum rerum administrandarum, ut decebat, fortasse nolens obfuit mihi. Hoc quidem de amico possumus et dicere et cogitare: at de Deo autem nequaquam. Ipse enim fons est sapientiæ, et quidquid nobis advenit, prænovit optime usque etiam ad minima quæque et vilissima. De amico etiam fortasse dicitur quod nos diligit, quod

¹ Eccli. ii. 1. = Ephes. v. 20; I Thess. v. 18.

435 nostrarum rerum curam gerat, quod sapiens et prudens sit in earundem administratione: sed quod minime possit in omnibus prodesse, in quibus et vellet et optaret. At de Deo nefas hoc dicere. Omnia illi possibile sunt, et nihil impossibile in conspectu ejus. Quod si igitur hæc omnia de Deo novimus, quod nos diligat et amet, quod curam habeat sui plasmatis, quod sapientiæ fons sit, quod novit optime quomodo nostra administret, quod nihil sit ei impossibile, quod omnia subjiciantur ejus voluntati; debemus utique et certissime tenere, quod quidquid agit, in nostram utilitatem et commodum agat, atque omnia ita suscipere cum gratiarum actione ut a benefactore et Domino nostro optimo, etiamsi illa molestiæ aliquid et tribulationis attulerint. Nam si in his quæ adversa obvenerint, præ dolore quis peccat et angustia, quomodo existimandus est credere fieri hæc a Deo pro sua utilitate et commodo?

III. Non peccamus in his quæ nobis a Deo inferuntur, nisi ex maxima impatientia nostra, qui nolumus tribulationem ullam et angustiam vel minimam pati, non quidquid nobis insperato et præter opinionem acciderit. Nam Deus nihil nobis permittit evenire supra vires nostras, ut ait Apostolus: *Fidelis est Deus, qui non permittet vos tentari supra id quod potestis*². Nos vero adeo debiles et imbecilles sumus, ut pati nolumus quidquam, qui laborem etiam parvum subterfugiamus, qui nihil cum humilitate velimus suscipere; hincque conterimur, hinc angimur: quantoque magis studuerimus tentationes devitare, tanto magis illas incurrimus, his prægravamur, in his deliquimus, nec ab eis possumus eripi et liberari. Sunt plerique in mari natantes ex aliqua necessitate, qui cum peritiam et artem natandi optime teneant, ubi undas in se prominentes aspexerint, incurvati illis sese subjiciunt, dum pertransierint, atque ita ab eis nusquam læduntur. Quod si vellent venienti undæ se ipsos opponere, illos absque dubio longius unda repelleret, et quasi jacularetur in mare, atque ita fatigaretur et frangerentur vi undarum, nihil omnino perficientes. Idem in tentationibus contingit. Cum qui advententem tentationem tulerit cum humilitate et patientia, illam sine molestia, sine læsione ulla pertransit. Qui si angatur, crucietur, turbetur, causas in quocumque referens, seipsum lædit et tentationem ipsam graviores reddit, ita ut non solum non prosit ipsa tentatio, sed maxime obsit. Illi enim utiles sunt tentationes qui eas intrepide suscepit ac sustinuerit.

IV. Non igitur passio nos conturbet, non affligat: affligi enim a passione ignorantia est et superbia, quod scilicet non noverimus statum no-

² I Cor. x, 13.

ἡμῶν, οὐ μὴν καὶ δύναμιν ἔχει εἰς τὴ βοήθησά μοι ἐν οἷς νομίζω με ὠφελίσθαι. Οὐδὲ τοῦτο δυνάμεθα περὶ τοῦ Θεοῦ εἰπεῖν. Πάντα γὰρ δυνατὰ αὐτῷ ἔστι, καὶ οὐδὲν ἀδύνατον ἐνώπιον αὐτοῦ. Ὡστε οὖν οἴσασμεν περὶ τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἀγαπᾷ καὶ φείδεται τοῦ ἰδίου πλάσματος, καὶ αὐτὸς ἔστιν ἡ πηγὴ τῆς σοφίας, καὶ οἶδε πῶς διοικῆσαι τὰ καθ' ἡμᾶς, καὶ ὅτι οὐδὲν ἀδύνατον αὐτῷ, ἀλλὰ πάντα ὑπουργεῖ τῷ θελήματι αὐτοῦ, καὶ ὀφειλομένον εἰδέναι ὅτι πάντα ὅσα ποιεῖ, ὑπὲρ τοῦ συμφέροντος ποιεῖ, καὶ ἔξεσθαι αὐτὰ μετὰ εὐχαριστίας, καλῶς προϊέμενος, ὡς παρὰ εὐεργέτου καὶ ἀγαθοῦ δεσπότου, κἀν θλιβερὰ ὦσι· πάντα γὰρ δικαίᾳ κρίσει γίνονται, καὶ οὐ παραβλέπει ὁ Θεὸς, ὁ οὕτως ἐλεῆμων, οὐδὲ τὴν ψυχοῦσαν² ἡμῶν ὀλιψιν. Πολλάκις δὲ ἀμφιβάλλει τις ἐν αὐτῷ λέγων, καὶ ἂν ἐν ταῖς ἐπιφοραῖς ἀμαρτάνει τις ἀπὸ θλίψεως; πῶς δύναται ἔχειν ὅτι ὑπὲρ τοῦ συμφέροντός εἰσιν;

Γ'. Οὐχ ἀμαρτάνομεν ἐν ταῖς ἐπιφοραῖς, εἰ μὴ ἐκ τοῦ εἶναι ἡμᾶς ἀφερεπόνους, καὶ μὴ θέλειν βαστάσαι μικρὰν θλίψιν, ἢ παθεῖν τι παρὰ σκοπόν, ἐπὶ οὐ συγχωρεῖ ὁ Θεὸς ἐπενεχθῆναι ἡμῖν πρῶγμα παρὰ τὴν δύναμιν ἡμῶν, ὡς εἶπεν ὁ Ἀπόστολος· *Πιστὸς ὁ Θεός, ὃς οὐκ ἑάσει ἡμᾶς πειρασθῆναι ὑπὲρ ὃ δυνάμεθα*. Ἄλλ' ἡμεῖς ἔσμεν οἱ μὴ ἔχοντες ὑπομονὴν, μηδὲν θέλοντες πονῆσαι μικρὸν, μηδὲ ἀνεχόμενοι δεῦξασθαι τι μετὰ ταπεινώσεως· διὰ τοῦτο συντριβόμεθα, καὶ ὅσον σπουδάζομεν ἐκφυγεῖν τοὺς πειρασμοὺς, τοσοῦτον βαρούμεθα ἑαυτοῖς, καὶ ὀλιγορούμεν, καὶ οὐδὲ ἐξηγήσαι δυνάμεθα. Εἰσὶ τινες κολυμβῶντες διὰ χρεῖαν εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ ἂν οἴδασιν τὴν τέχνην τοῦ κολυμβῆσαι, ὅτε ἔρχεται τὸ κύμα κατ' αὐτῶν, ὑποκάτω αὐτοῦ ἕως οὗ παρέλθῃ, καὶ λοιπὸν μένουσιν ἀβλαβῶς κολυμβῶντες. Ἐὰν δὲ θελήσωσιν ἐναντιωθῆναι τῷ κύματι, ὡθεὶ αὐτοὺς ἔξω, καὶ ἀκοντίζει πολὺ διάστημα. Πάλιν ὡς ἄρχονται κολυμβῆσαι, ἔρχεται ἄλλο κύμα ἐπάνω αὐτῶν· ἂν πάλιν ἐναντιωθῶσι, πάλιν ὡθεὶ αὐτοὺς ἔξω· καὶ μόνον συντριβόνται μηδὲν ἀνύοντες. Ἐὰν δὲ, ὡς εἶπον, ὑποκύψωσι τῷ κύματι καὶ ταπεινωθῶσιν ὑποκάτω αὐτοῦ, παρέρχεται μηδὲν βλάπτων αὐτοῦς· καὶ μένουσι κολυμβῶντες ὅσοι θέλοσιν, καὶ ποιῶντες τὸ ἔργον αὐτῶν· οὕτως καὶ ἐπὶ τῶν πειρασμῶν, ἂν τις βαστάσῃ τὸν πειρασμὸν μεθ' ὑπομονῆς καὶ ταπεινώσεως, παρέρχεται ἀβλαβῶς· ἂν δὲ μὲν ὀλιγόμορος, παρασσομένος, αἰσιώμενος ἔχιστον, ἑαυτὸν κολάζει, βαρύνων καθ' ἑαυτοῦ τὸν πειρασμὸν ἀνῶ· οὐ οὐκ ὠφελείται, ἀλλὰ βλάπτεται. Πάνυ γὰρ ὠφελούσιν οἱ πειρασμοὶ τὸν ἀταράχως ὑπομένοντα αὐτοῦς.

Δ'. Καὶ πάθος δὲ ἂν ἐλάττωσιν ἡμῖν, οὐκ ὀφειλομένον οὐδὲ ἐν τούτῳ ταρσασσθαι· τὸ γὰρ ταρσῆσθαι τινα ὀχλοῦμενον ὑπὸ πάθους, ἀγνωσίας ἔστι

VARIÆ LECTIONES.

² Ψυχοῦσαν. Inapte pro τοχοῦσαν. Locus itaque, ab interprete omissus, ita vertendus: *Non despicit Dominus, qui ita misericors est, neque mediocrem afflictionem nostram*. Emendationem acceptam referimus a Cotelerio *Ecl. Gr. Monum.* tom. II, pag. 667 b.

καὶ ὑπερηφανίας, καὶ ἐκ τοῦ μὴ εἰδέναι τὴν ἰδίαν ἀκατάστασιν, καὶ ἐκ τοῦ φεύγειν τὸν κόπον, καθὼς εἶπον οἱ Πατέρες. Διὰ τοῦτο οὐ προκόπομεν, ὅτι οὐκ ἐπιστάμεθα τὰ μέτρα ἑαυτῶν, οὐδὲ ἔχομεν ὑπομονὴν ἐν ᾧ ἀρχόμεθα ἔργῳ, ἀλλὰ ἀπόνως θέλομεν ἀρχῆν κτήσασθαι. Διὰ τί γὰρ ξενίζεται ὁ ἐμπαῦθς ὀχλούμενος ὑπὸ πάθους; Διὰ τί γὰρ ταράσσεται ἐνεργήσας αὐτό; Ἐχεις αὐτὸ καὶ ταράσσει; Τὸς ἀβραβῶνας αὐτοῦ ἔχεις, καὶ λέγεις, Διὰ τί ὀχλεῖ μοι; Μᾶλλον ὑπόκεινον, ἀγώνισαι, παρακάλεσον τὸν Θεόν. Ἀδύνατον γάρ ἐστι μὴ ἔχειν τὴν θλίψιν τῶν παθῶν, τὸν ἐμπεσόντα εἰς τὴν ἐνεργειαν αὐτῶν. Τὰ σκευὴ αὐτῶν, ὡς εἶπεν ὁ ἀβδὰς Σισώης ἐνδοθέν σου εἰσι· ὅς αὐτοῖς τὸν ἀβραβῶνα αὐτῶν, καὶ ὑπάγουσι. Τὰ σκευὴ εἶπε τὰ αἷτια. Ἐφ' ὅσον οὖν ταῦτα ἔγαπήσαμεν καὶ ἐνηργήσαμεν, οὐ δυνατόν μὴ αἰχμαλωτίζεσθαι ἡμᾶς ὑπὸ τῶν ἐμπαθῶν λογισμῶν, ἐκβιαζομένων ἡμῶν καὶ μὴ θέλοντας ἐνεργῆσαι τὰ πάθη· ἐπειδὴ ἐκόντες ἑαυτοῦς προεδώκαμεν εἰς τὰς χεῖρας αὐτῶν. Τοῦτο ἐστὶν ὃ λέγει ὁ προφήτης τὴν τοῦ Ἐφραΐμ τοῦ καταδυναστεύσαντος τὸν ἀντίδικον αὐτοῦ· τοῦτο ἐστὶ τὴν ἰδίαν συνειδήσιν, καὶ καταπατήσαντος κρίσιν, ὅτι ἐζήτησεν Αἴγυπτον, καὶ βίβ' ἐλιφύη ἐν Ἀσσυρίοις. Αἴγυπτον λέγουσιν οἱ Πατέρες τὸ θέλημα τὸ σαρκικὸν τὸ κλίνον ἡμᾶς εἰς τὴν σωματικὴν ἀνάπαυσιν, καὶ διδάσκον εἶναι ἡδυπαθέστερον τὸν νοῦν· Ἀσσυρίους δὲ, τοὺς ἐμπαθεῖς λογισμοὺς, ροῦντας αὐτὸν εἰδώλων ἀκαθάρτων, καὶ φέροντας γειαν ἁμαρτιαν.

Ε'. Ἐάν οὖν ἐκὼν ἐκδῶ τις ἑαυτὸν τῇ ἡδουπαθείᾳ τοῦ σώματος, ἀναγκάζεται καὶ μὴ θέλων ἀλθῆναι εἰς Ἀσσυρίους βίβ', καὶ δουλεύσαι τῷ Ναβουχοδονόσορ. Τοῦτο εἰδὼς ὁ προφήτης διεπονείτο καὶ ἔλεγεν αὐτοῖς· *Μὴ κατέλοητε εἰς Αἴγυπτον· τί ποιεῖτε, ἄθλιοι, ταπεινώθητε μικρόν· κλίνατε τὸν ὦμον ὑμῶν καὶ ἐργάσαθε τῷ βασιλεῖ Βαβυλωνῶν;* καὶ καθίσατε ἐπὶ τῆς γῆς τῶν πατέρων ὑμῶν. Πάλιν διεγειρεῖ αὐτοὺς λέγων· *Μὴ φοθηθῆτε ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ, ὅτι μεθ' ἡμῶν ἐστὶν ὁ Θεὸς τοῦ ἐξελεῖσθαι ἡμᾶς ἐκ τῶν χειρῶν αὐτοῦ.* Εἶτα προλέγει καὶ τὴν ἐπερχομένην αὐτοῖς θλίψιν, ἐάν ἀπειθήσῃσι τῷ Θεῷ. Ἐάν γὰρ, φησὶν, εἰσέλθητε εἰς Αἴγυπτον, ἔσεσθε εἰς ἄβατον, καὶ ὑποχέρινοι, καὶ εἰς ἀράν, καὶ εἰς θνεδισμόν. Καὶ λέγουσιν αὐτῷ κάκεῖνοι· *Οὐ μὴ καθίσωμεν ἐν τῇ γῇ ταύτῃ, ὅτι εἰς Αἴγυπτον εἰσελευσόμεθα, καὶ οὐ μὴ ἴδωμεν πόλεμον, καὶ φωνῆς σάλπιγγος οὐκ ἀκούσωμεν, καὶ ἐν ἥρτοισ οὐ μὴ πειράσωμεν.* Κατῆλθον οὖν καὶ ἐδούλευον ἐκόντες τῷ Φαραῶ. Εἶτα ἤχθησαν βίβ' εἰς Ἀσσυρίους, καὶ ἐδούλευσαν αὐτοῖς; καὶ μὴ θέλοντας.

° Osee v, 13. P Jerem. XLII, 19. ° ibid. 41. ° ibid. 45, 46 ° ibid. 43, 44.

VARIÆ LECTIONES.

° ἀρετήν.

(1) Cautè lege ut etiam aliis locis, ubi ita loqui solet, forsàn hyperbolice de vehementia impuræ cogitationis aut vitiosi habitus: alioquin in omni

strum, et laborem omnem subterfugiamus, atque hinc fit (ut Patres nostri senserunt) ut nunquam proficiamus, quia metas nostras ignoramus, quia in cœptis operibus non perseveramus, quia sine labore parare virtutem credimus. Quare enim vitiosus miretur conturbatus a suo vitio? Quare affligatur, dum illud operatur? id in te habes, et turbaris? Pignora ejus tenes, et dicis: Quare mihi turbas facit? Patere, sustine, certa, Deum ora. Impossibile enim est non habere eum afflictionem passionis et vitii, qui illud ad actum perduxerit. Vasa ipsius (ut aiebat abbas Sisoës) intra te sunt, da illis pignus suum, 436 et abibunt. Vasa dicit causas, quas cum diligimus atque operamur, impossibile est non captivari nos a vitiosis cogitationibus, quæ postmodum nos cogunt etiam nolentes operari vitia, ex quo volentes illis dedimus manus. Et hoc est quod ait propheta de Ephraim prævalente in adversarium suum °, hoc est in propriam conscientiam, et conculcante judicium; quoniam quæsiuit Ægyptum, et vi deprehensus est in Assyriis. Ægyptum interpretantur Patres carnalem quietem et otium, ac sensum libidinosum. Assyrios autem vocant vitiosas et impuras cogitationes, quæ mentem nostram confundunt et turbant, et replent eam idolis immundis, trahentes vi etiam nolentem ad actionem peccati (1).

τοὺς θολοῦντας καὶ συγχέοντας τὸν νοῦν καὶ πλ. αὐτὸν βίβ' καὶ μὴ βουλόμενον, εἰς τὴν κατ' ἐνέ-

V. Cum igitur quis sese dediderit libidini corporis, cogitur nolens etiam trahi in Assyrios ad servientium Nabuchodonosor. Quod propheta cognoscens, affligebatur admodum et dicebat eis: *Ne pergatis in Ægyptum* P. Quid enim facitis, miseri, humili animi parumper, inclinate humeros vestros et opera vestra præstate regi Babilonis, sedete in terra patrum vestrorum. Iterum excitabat eos dicens: *Nolite timere a facie ejus, quoniam nobiscum est Deus, potens liberare nos de manu ejus* °. Deinde prædicit eis futuram afflictionem, nisi Deo paruerint. Si enim, inquit, perrexeritis in Ægyptum, eritis cum eo ceu invium quoddam, et eritis servi, et in maledictionem et confusionem et opprobrium °. Responderuntque infelices et miseri: *Non sedebimus in terra hac, sed ingrediemur Ægyptum: et non videbimus bellum, neque sonitum tubæ audiemus: et in punitibus non esuriemus* °. Profecti igitur sunt, et sponte Pharaoni servierunt. Haud vero multo post nolentes tracti sunt in Assyrios: et ipsis pariter servierunt.

actu letalis peccati adest actio voluntatis plene libera et sui juris.

VI. Advertite, obsecro, animum ad ea quæ dicta sunt. Antequam quis peccatum ad actum perduxerit, etsi contra ipsum pugnaverint cogitationes, tamen in sua civitate adhuc liber est, et Deum habet opitulantem sibi. Si igitur Deo cervicem humiliet, feratque tentationis et tribulationis jugum cum gratiarum actione, concertetque paululum, nec bello statim cedat, auxilio Domini liberatur. Quod si pugnam subterfugerit et laborem, reclinaveritque seipsum in corporeas voluptates, tunc vi trahitur invitus ad terram Assyriorum, et servituti eorum nolens subicitur. Qua de causa in clamat illis propheta: *Orate ut vivat Nabuchodonosor, quod in vita ejus est salus vestra*¹. Nabuchodonosor est non deficere ad ullam tribulationem, neque statim superveniente ad ullam tentationem recalcitrare, sed cum humilitate ferre et pati illam ut debitores, existimareque nos ipsos indignos liberari hujusmodi tentatione, orareque Deum potius, ut prorogetur, vigeat, firmeturque in nobis tentatio, sive noverimus, sive ignoraverimus ipsius tentationis causam, hoc ipsum cerie tenentes, nihil esse apud Deum iniquum, nihil injustum. Quod dixit frater ille moxustus et stens, cum ab eo Dominus tentationem abstulisset: « Domine, num ego non sum dignus modica aliqua tribulatione? » Scriptum est etiam de discipulo magni Patris, qui a fornicationis spiritu maxime vexabatur, quod interrogatus a Patre an orari pro se **437** Deum vellet ut auferretur ab eo hujusmodi tentatio, responderit: « Etsi laborem, ut vides, pater abba: affligarque non modicum; non ignoro tamen quantum fructus et utilitatis hinc mihi proveniat. Quare Deum potius ora ut mihi constantiam et patientiam largiatur. »

VII. Ecce eos qui diligentes et anxii sunt circa salutem suam: hoc est enim ferre jugum cum humilitate. Hinc propheta ait: *Orate pro vita Nabuchodonosor, quoniam in ipsius vita est salus vestra*. Idem fere est dicere: Video fructum qui mihi ex labore et tentatione provenit: et dicere, *quoniam in ipsius vita est salus vestra*. Quod ita esse ostendit et senior prædictus cum discipulo responderet, dicens: « Cognovi hodie, fili, quia et præcis, et jam me superas. » Cum enim quis oppugnatur ut ad peccati actum proveniat; ille autem virili animo repugnet et resistit pravis cogitationibus, humiliatur, affigitur, certat, et per labores afflictionesque certaminis paulatim purgatur, et quasi redit ad id quod est sibi a natura ingenitum. Ut quoque diximus, ab ignorantia et superbia sua affigitur qui sub passione turbatur, cum magis deberet mensuram suam cognoscere cum humilitate, et sustinere supplicans, nec cum eo misericordiam faceret Deus. Nisi enim tentatus quis fuerit, videritque afflictionem passionum, haud certabit aliquando ut purgetur.

¹ Baruch. i, 11, 12.

Γ'. Θέτε τὸν νοῦν ὑμῶν εἰς τὸ λεγόμενον· Πρὸ τοῦ ἐνεργησαί τινα τὸ πάθος, κἀν ἐπιστρατεύσων οἱ λογισμοὶ κατ' αὐτοῦ, ἀλλὰ τέως ἐν τῇ ἰδίᾳ κἀλει ἐστίν· ἔχει δὲ καὶ τὸν Θεὸν βοηθοῦντα αὐτῷ. Ἐάν οὖν ταπεινωθῇ τῷ Θεῷ, καὶ βαστάξῃ τὸ ζυγὸν τὸ τῆς θλίψεως καὶ τοῦ πειρασμοῦ μετὰ εὐχαριστίας, καὶ ἀγωνίζηται μικρὸν, ἢ βοήθεια τοῦ Θεοῦ ἐξαιρεῖται αὐτόν. Ἐάν δὲ φύγῃ τὸν κόπον, καὶ κατέλθῃ εἰς τὴν ἡδυσπάθειαν τοῦ σώματος, τότε ἀγεται βία καὶ ἀνάγκη εἰς τὴν γῆν τῶν Ἀσσυρίων, καὶ δουλεύει αὐτοῖς κἀν μὴ θέλων. Τότε λοιπὸν λέγει αὐτοὺς ὁ προφήτης· *Ἐβξασθε ὑπὲρ τῆς ζωῆς Ναβουχοδονόσορ· οἱ ζῶντες αὐτοῦ ἐστίεν ἡ σωτηρία ὑμῶν*. Ναβουχοδονόσορ ἐστὶ, τὸ μὴ ἐλιγυρεῖν τινα πρὸς τὴν θλίψιν τοῦ συμβαινόντος αὐτῷ πειρασμοῦ, μηδὲ ἀπολακτικεῖν ἀπ' αὐτοῦ, ἀλλὰ μετὰ ταπεινώσεως βαστάζειν, ὡς χρεωστῶν παθεῖν, καὶ ἔχει ὅτι οὐκ ἐστὶν ἕξις οὐδὲ ἀπαλλαγῆναι τοῦ βάρους, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον τοῦ χρονίσαι, καὶ στερεωθῆναι κατ' αὐτοῦ τὸν πειρασμόν, κἀν συνειδὲν ἑαυτῷ τὴν αἰτίαν, κἀν πρὸς τὸ παρὸν, κἀν μὴ συνειδὲ, πιστεύων ὅτι οὐδὲν ἀκριτον παρὰ τῷ Θεῷ οὐδὲ ἄδικον. Ὄσπερ ἔλεγεν ἑκάστις ὁ ἀδελφὸς λυπούμενος καὶ κλέων²², ἐπειδὴ ἐπῆρεν ὁ Θεὸς τὸν πειρασμόν· « Κύριε, οὐκ εἶμι ἕξις θλιβῆναι μικρὸν; Πάλιν γέγραπται ὅτι μαθητῆς μεγάλου γέροντος ἐπολεμήθη εἰς κορνείαν. Καὶ βλέπων αὐτόν ὁ γέρον κοπιῶντα, λέγει αὐτῷ· « Θελεῖς παρακαλέσω τὸν Θεόν, καὶ κουρίζῃ ἀπὸ σοῦ τὸν πόλεμον; Ὁ δὲ εἶπεν· « Εἰ καὶ κοπιῶ ὀσβάς, ἀλλὰ βλέπω ἐκ τοῦ πόνου καρπὸν εἰς ἐμέ. Τούτο δὲ μᾶλλον παρακάλεσον τὸν Θεόν, ἵνα δώσῃ μοι ἰκομονήν. »

Z'. Εἰδὸν²³ οὗτοι εἰσιν ἀκριβῶς οἱ σωθῆναι θέλοντες, τοῦτό ἐστι τὸ βαστάσαι μετὰ ταπεινοφροσύνης τὸν ζυγόν, καὶ εὐξασθαι ὑπὲρ τῆς ζωῆς Ναβουχοδονόσορ. Διὰ τοῦτο λέγει ὁ προφήτης, « Οἱ Ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ ἐστίεν ἡ σωτηρία ὑμῶν. Ὁμοίον ἐστὶ τὸ εἰπεῖν τὸν ἀδελφόν· *Βλέπω καρπὸν ἐκ τοῦ κόπου εἰς ἐμέ, τῷ εἰπεῖν· Ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ ἐστίεν ἡ σωτηρία μου*. Ὡς δηλοῖ καὶ ὁ γέρον αὐτῷ· « Σήμερον ἔγνων ὅτι ἐν προκοπῇ εἶ, καὶ ὑπερβαίνεις με. » Ἐπὶν γὰρ ἀγωνίσθηται τις πρὸς τὴν κατ' ἐνέργειαν ἀμαρτίαν, καὶ ἀρξῆται πολεμεῖν, καὶ πρὸς τοὺς κατὰ διάνοιαν λογισμοὺς ἐμπαθεῖς ταπεινοῦται, συντριβεται, ἀγωνίζεται, καὶ διὰ τῆς θλίψεως τῶν ἀγώνων κατὰ μικρὸν καθαίρεται καὶ ἐπανέρχεται εἰς τὸ κατὰ φύσιν. Ὅσπερ, καθὼς εἶπομεν, ἀπὸ ἀγνωσίας καὶ ὑπερηφανίας ταρασσεται τις ὅταν ὀχλεῖται ὑπὸ πάθους, ἀλλὰ μᾶλλον μετὰ ταπεινώσεως ὀφείλει εἰδέναι τὰ ἴδια μέτρα· καὶ ὑπομείναι εὐχόμενος, ἕως ποιήσει ὁ Θεὸς μετ' αὐτοῦ τὸ ἔλεος. Ἐάν γὰρ μὴ περατῆ τις, καὶ ἴσῃ τὴν θλίψιν τῶν παθῶν, οὕτε ἀγωνίζεται ποτε καθαρθῆναι. Καὶ λέγει ὁ ψαλμὸς, περὶ

VARIE LECTIONES.

²² κλαίων. ²³ ἰδοῦ.

τούτου· Ἐν τῷ ἀνατελλεῖν ἀμαρτωλοὺς ὡσεὶ χόρ- A
 τον, καὶ διεκνύσαν πάντες οἱ ἐργαζόμενοι, ὅπως
 ἂν ἐξολοθρευθῶσιν εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος.
 Ἀμαρτωλοὶ ἀνατέλλοντες ὡσεὶ χόρτος εἰσὶν οἱ ἐμπα-
 θεῖς λογισμοί. Ἀσθενὴς γάρ ἐστιν ὁ χόρτος, καὶ
 μὴ ἔχων δύναμιν. Ὅτε οὖν ἀνατελλῶσιν οἱ ἐμπα-
 θεῖς λογισμοὶ ἐν τῇ ψυχῇ, τότε διακύνουσι, τοῦτ'
 ἐστὶν ἀναφαίνονται πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνο-
 μίαν· οἰκτινὲς εἰσι τὰ πάθη, ὅπως ἂν ἐξολοθρευθῶσιν
 εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. Ὅταν γὰρ ἀναφανῶσι τὰ
 πάθη τοῖς λεγομένοις, τότε ἐξολοθρεύονται ὑπ' αὐ-
 τοῦ.

Β. Νοήσατε τὴν ἀκολουθίαν τοῦ λόγου. Πρῶτον
 ἀνατέλλουσιν οἱ ἐμπαθεῖς λογισμοί, ἔπειτα ἀνακύν-
 πουσι τὰ πάθη, εἰθ' οὕτως ἐξολοθρεύονται. Ταῦτα
 πάντα ἀγωνιζόμενοι εἰσὶν. Ἡμεῖς δὲ ποιῶντες τὴν κατ'
 ἐνέργειαν ἀμαρτίαν, καὶ ἀεὶ ἐπεκδικούντες τὰ
 πάθη· οὔτε οἴσθαμεν πότε ἀνατέλλουσιν οἱ ἐμπαθεῖς
 λογισμοί, οὔδὲ πότε ἀνακύνουσι τὰ πάθη, ἵνα ἀγω-
 νισώμεθα πρὸς αὐτά· ἀλλὰ κάτω ἐσμέν ἀκμῆν, εἰς
 Αἴγυπτον, εἰς τὴν ἐλασινὴν κλινοποιίαν τοῦ Φαραῶ.
 Καὶ τίς δώσει ἡμῖν κλῆν εἰς αἴσθησιν ἰλεῖν τῆς πι-
 κρῆς δουλείας ἡμῶν, ἵνα ταπεινωθῶμεν, καὶ σπου-
 δάσωμεν ἐλεηθῆναι; Ὅτε ἦσαν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ εἰς
 Αἴγυπτον, καὶ ἐδούλευον τῷ Φαραῶ, ἐποίουν τὴν κλι-
 νοθεῖαν οἱ δὲ κλινοθάρσιοι ἐργαζόμενοι πάντοτε κάτω
 εἰσι κεκαυμένοι εἰς τὴν γῆν προσέχοντες· οὕτως καὶ
 ἡ ψυχὴ ἐάν κυριευθῇ ἀπὸ τοῦ διαβόλου, καὶ ποιῇ
 τὴν κατ' ἐνέργειαν ἀμαρτίαν, καταπαταὶ τὸ φρο-
 νημα αὐτῆς, καὶ ποιῇ αὐτὴν μηδὲν φρονεῖν πνευμα-
 τικῶν, ἀλλὰ πάντοτε τὰ γῆινα καὶ φρονεῖν καὶ ποιεῖν. C
 Ἔτα ψυχοδόμησαν αὐτῶν ἐκ τῶν κλινοθάρσιων ὡν εἰρ-
 γάσαντο, τρεῖς πόλεις ὄχυράς, τὴν Πιθῶ καὶ τὴν
 Ῥαμσοῖ, καὶ τὴν Ἄν· ἡ ἐστὶν, Ἠλιόπολις. Αὗται
 εἰ εἰσι, φιληθονία, φιλοδοξία καὶ φιλαργυρία, ἐξ
 ὧν συνίσταται πᾶσα ἀμαρτία. Ὅτε δὲ ἀπέστειλεν
 ὁ Θεὸς τὸν Μωϋσῆν ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐξ Αἰγύπτου
 καὶ ἐκ τῆς δουλείας τοῦ Φαραῶ, καταβαρύνει κατ'
 αὐτῶν τὰ ἔργα, καὶ λέγει αὐτοῖς· Σχολασταὶ ἔστε,
 σχολάζετε, διὰ τοῦτο λέγεται· Ἀπελθόντες λα-
 τρεύσαμεν Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν. Ὁμοίως καὶ ὁ
 διάβολος ὅταν ἤδη ἐπέκυσεν ὁ Θεὸς τοῦ ἐλεῆσαι ψυ-
 χὴν καὶ κωφίσαι αὐτὴν ἀπὸ τῶν παθῶν διὰ τοῦ Λό-
 γου αὐτοῦ, ἢ διὰ τινος τῶν δούλων αὐτοῦ, τότε καὶ
 αὐτὸς πλῆρον βαρεῖ κατ' αὐτῆς τὰ πάθη, καὶ σφοδρο- D
 τέρως πολεμεῖ αὐτήν.

Γ. Οἱ δὲ Πατέρες τοῦτο εἰδότες, ἐνδυναμοῦσι τὴν
 ἀνθρώπων διὰ τῆς διδασκαλίας αὐτῶν, καὶ οὐκ
 ἀρνούσιν αὐτὸν φοβηθῆναι· ὁ μὲν λέγων· Ἐπεισας;
 ἀνάστα· καὶ εἰ πάλιν ἔπεισας, ἀνάστα· καὶ πάλιν,
 καὶ εἰ εἰς. Ἄλλος δὲ πάλιν λέγει· Ἡ ἰσχύς τῶν
 θελώντων κτήσασθαι τὰς ἀρετάς, τοῦτό ἐστιν, ἵνα
 ἐν πέσωσι, μὴ μικροφυχήσωσιν· ἀλλὰ πάλιν
 φροντισώσι, καὶ ἕκαστος αὐτῶν ἀπλῶς διαφόρως.
 Ὁ μὲν τοῖοδοδε παρέχει χεῖρα τοῖς ἀγωνιζόμενοις;
 καὶ θλιβομένοις ὑπὸ τοῦ ἐχθροῦ. Καὶ αὐτοὶ γὰρ οὕ-
 τως προέλαβον ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς λεγούσης·

• Psal. cxi, 8. † Exod. v. 17.

ALC de similibus loquitur Psalmus: Cum exerti fuerint peccatores sicut fenum, et apparuerint omnes qui operantur iniquitatem, ut intereant in sæculum sæculi. Peccatores qui ut fenum oriuntur, sunt impuræ cogitationes. Est enim debile quid et infirmum fenum nullam habens potentiam. Cum igitur oriuntur in anima vitiosæ cogitationes, tunc apparent omnes qui operantur iniquitatem, quæ sunt ipsa vitia, ut intereant in sæculum sæculi. Cum enim apparuerint vitia ante concertatores et athletas, statim ab eis perimuntur.

VIII. Contemplamini consequentiam orationis. Oriuntur primo cogitationes malæ, post apparent vitia, inde omnia intereunt. Hæc omnia ad athletas pertinent. Nos vero peccatum ad actum perducentes, et semper vitia ipsa consummant, neque nosse quibus quando oriuntur malæ cogitationes, neque quando apparent vitia, ut pugnemus adversus ea, sed adhuc in Ægypto inferiore subsistimus lateritiam sub Pharaone exercentes. Et quis dabit nobis ut perveniamus ad sensum et cogitationem miseræ servitutis nostræ, ut humillemur et misericordiam consequi studeamus? Cum essent filii Israel in Ægypto sub Pharaonis servitute et lateritiam exercent, semper in laboribus erant, et solo fixis oculis semper tenebant: sic et anima cum imperio diaboli subjecta fuerit, et ex peccati actione infirma sapientiam suam conculcaverit, cogitur a diabolo ipso terrena semper et sapere et facere, et spiritualia quæque negligere. Edificaverunt deinde sibi filii Israel ex lateribus quos fecerant, urbes tres munitissimas, scilicet, Pitho, Ramesin et On, quæ est urbs solis. Hæc autem sunt luxuria, avaritia et inanis gloria, ex quibus peccatum omne conficitur. Ubi vero misit Dominus Moysen qui educeret eos ex Ægypto et servitute Pharaonis, aggravati sunt magis operibus a rege, qui ait eis: Otiosi estis et desides, atque ideo dicitis: Eamus, sacrificemus Domino Deo nostro. Sic diabolus cum viderit Deum decrevisse infelici animæ misereri, et curam illius habere ut eripiat a vitiis et peccatis, vel per Verbum suum, vel per aliquem servorum suorum; tunc et ipse aggravat magis in ea vitia, et vehementius illam impugnat.

IX. Quod cum a Patribus nostris cognitum esset, corroborare hominem doctrina sua studuerunt, et ne timeret adhortati sunt. Et alius quidem ait: Cecidisti? surge. Et si denuo cecideris, denuo surge. Alius autem item dicit: Robur eorum qui ad parandas virtutes student, est ut, cum ceciderint, non deficient animo, sed rursus respirent, et resurgentes curam sui habeant, et eorum quilibet, ut animus tulit simpliciter et differenter. Porrigit alius manus concertanti et pugnantem viriliter cum hoste. Quod sane ut facerent,

ita sunt a sacra Scriptura edocti; quæ ait: *Nunquid qui cecidit, non resurget? Nunquid aversus non convertetur? Convertimini ad me, filii, et sanabo contritiones vestras, ait Dominus* ^b; et alia plurima hujuscemodi. Ut autem aggravata est manus Domini super Pharaonem et super servos ejus, et voluit dimittere filios Israel, ait Moyſi: *Ite, sacrificiate Domino Deo vestro; verumtamen relinquite oves et boves vestros* ⁱ: qui significant cogitationes mentis nostræ, quibus dominari voluit Pharaoh, sperans per eas rursus filios Israel ad se pertrahi posse. Et respondit illi Moyses: *Nequamquam hoc fiet, sed dabis etiam nobis sacrificia et holocausta que Domino Deo nostro offeramus; et jumenta quoque nostra nobiscum pariter proficiscentur, neque tibi unquam illorum unquam relinquemus* ⁱ. Ut vero eduxit Moyses filios Israel ex Ægypto, et transvexit illos mare Rubrum: volens illos Domino adducere ad septuaginta truncos palmarum et ad duodecim fontes aquarum, primum eos traxit in Meram, ubi affligitur et cruciatur populus; non inveniens quid biberet, cum amara esset aqua: et ex Mera duxit eos in locum septuaginta palmarum et duodecim fontium. Hæc animæ similitudo est, quæ ubi quiescit absque peccato ullo, et spirituale mare pertransit, primum vult concitare cum angustiis atque afflictionibus, et ex his pervenire in sanctam requiem. *Per multas enim tribulationes oportet nos introire in regnum caelorum* ^k: Tribulationes enim nostræ movent misericordiam Dei in animam, ut venti pluviam. Et quemadmodum superflua pluvia adveniens cum germen steridum est, illud facit putrescere et perire una cum fructu; venti autem si interspiraverint, desiccant et firmant illud: sic est et in anima. Remissio, incuria, desidia, otium, illum fatigant et dissipant. Tentationes autem astringunt eam et Deo conjungunt, ut ait propheta: *Domine, in tribulatione recordati sumus tui* ^l. Itaque, ut diximus, haud affligi nos decet et angi inter tribulationes: sed patienter ferendum, et agendæ Deo sunt gratiæ cum tentamur, supplicandumque illi semper, ut misericordiam suam infirmitati nostræ addat, et protegat nos ab omni tentatione in gloriam suam. Amen.

DOCTRINA XIV.

De edificio et harmonia virtutum animæ.

I. Narrat Scriptura ^m de obstetricibus illis, quæ Israelitarum masculos educabant, quia, cum Deum timuissent, ædificaverunt sibi domos. Hocne de materialibus domibus intelligendum? Qua igitur ratione dictum: Cum timuissent Deum, sibi domos ædificaverunt? Et nos, inquam, contrarium facere

^b Jerem. viii, 4. ⁱ Jerem. iii, 22. ^k Exod. x, 24. ^l ibid. 25, 26. ^m Act. xiv, 21. ⁿ Isa. xxvi, 10. ^o Exod. i, 21.

Μὴ ὁπίσσω οὐκ ἀνίσταται; ἡ ἀποστρέψων οὐκ ἐπιστρέψει; ἐπιστρέφῃτε πρὸς με, τέκνα, καὶ ἰσοστασάτω τὰ συντριμματὰ ὑμῶν, λέγει Κύριος, καὶ ἴσασθε τὰ οὐρανοῦτα. Ὡς δὲ ἐδαρύθη ἡ χεὶρ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ Φαραῶ, καὶ ἐπὶ τοὺς θεράποντας αὐτοῦ, καὶ ἠθέλησεν ἀποστελεῖν τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, λέγει τῷ Μωϋσῆ· Βαδίζετε, λατρεύετε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ὑμῶν· πλὴν τῶν προβάτων ὑμῶν καὶ τῶν βοῶν ὑμῶν ἵσπεσθε. ἅτινα σημαίνει τοὺς κατὰ διάνοιαν λογισμοὺς, ὧν ἤθελεν ὁ Φαραῶ κυριεύσαι, ἐλπίζων εἰς τῶν ἐλκεῖν πάλιν τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ πρὸς ἑαυτὸν. Καὶ λέγει αὐτῷ Μωϋσῆς ἐκεῖ· Οὐχί, ἀλλὰ καὶ σὺ δώσεις ἡμῖν θυσίας καὶ ὀλοκαυτώματα, ἃ προσκομίσωμεν Κυρίῳ τῷ Θεῷ ὑμῶν, καὶ τὰ κτήνη ὑμῶν πορεύσονται μεθ' ἡμῶν, καὶ οὐχ ὑπολειφόμεθα οὐδὲ ὀπίσσω. Ὡς δὲ ἐξήγαγεν ὁ Μωϋσῆς τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἐκ γῆς Αἰγύπτου, διεπέρασεν αὐτοὺς τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν· ὀλέων αὐτοὺς ὁ Θεὸς ἀγαγεῖν εἰς τὰ Ἑβδομηκοντα στελέχη φοινίκων, καὶ εἰς τὰς Ἰβ' πηγὰς τῶν ὑδάτων, πρῶτον αὐτοὺς εἰς Μερὰν, καὶ θλίβεται ὁ λαὸς μὴ εὑρίσκειν ποιεῖν ²⁷ διὰ τὸ εἶναι τὸ ὑδὼρ πικρὸν· καὶ διὰ τῆς Μερᾶς ἠνεγκεν αὐτοὺς εἰς τὸν τόπον τῶν Ἑβδομηκοντα φοινίκων, καὶ τῶν δώδεκα πηγῶν τῶν ὑδάτων. Οὕτως καὶ ἡ ψυχὴ ὄταν παύσεται τῆς κατ' ἐνέργειαν ἀμαρτίας, καὶ παρεῖλην τὴν νοητὴν θάλασσαν, πρῶτον θέλει κωπιάσαι ἀγωνιζομένη καὶ πολλὰ θλιβομένη, καὶ οὕτως διὰ τῶν θλίψεων εἰσελθεῖν εἰς τὴν ἁγίαν ἀνάπαυσιν. Διὰ πολλῶν γὰρ θλίψεων δεῖ ἡμᾶς εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Αἱ θλίψεις γὰρ κινεῖσι τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ εἰς τὴν ψυχὴν, ὡς περὶ οἱ ἀνεμοὶ κινεῖσι τὴν βροχὴν. Καὶ ὡς περὶ ἡ βροχὴ ἐπὶ πολλῇ κατερχομένη, ἐάν εἴσιν ἐπὶ τὸ βλάστημα ἀπαλὸν, σήπει αὐτὸ, καὶ ἀπόλλυται ὁ καρπὸς αὐτοῦ· οἱ δὲ ἀνεμοὶ κατὰ μέρος ἀναξηραίνουσι καὶ στερεοῦσιν αὐτὸ· οὕτως ἐστὶ καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς. Ἡ ἀνευσις ²⁸ καὶ ἡ ἀμεριμνία, καὶ ἡ ἀνάπαυσις χαννοῦσι καὶ διαχέουσιν αὐτὴν· οἱ δὲ πειρασμοὶ συσφίγγουσι καὶ ἐνοῦσιν αὐτὴν τῷ Θεῷ, ὡς λέγει προφήτης· Κύριε, ἐν ὀλιψῇ ἐμνήσθημὲν σοῦ. Ἄστει, καθὼς εἶπομεν, οὐ χρὴ ταράσσεσθαι ἡμᾶς, οὐδὲ ἀκηδιδᾶν ἐν τοῖς πειρασμοῖς· ἀλλ' ὑπομένειν καὶ εὐχαριστεῖν ἐν ταῖς θλίψεσι, καὶ δέεσθαι τοῦ Θεοῦ ἐν ταπεινώσει διὰ παντὸς, ἵνα ποιησῇ μετὰ τῆς ἀσθενείας ἡμῶν ἔλεος, καὶ σκεπήσῃ ἡμᾶς ἀπὸ παντὸς πειρασμοῦ εἰς ὄξαν αὐτοῦ. Ἀμήν.

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ ΙΔ΄.

Περὶ οἰκοδομῆς καὶ ἀρμολογίας τῶν τῆς ψυχῆς ἀρετῶν.

A. Ἡ Γραφή λέγει περὶ ἐκείνων τῶν ματαιῶν, αἰτινες ἐξωογόησαν τὰ ἄρσενα τῶν Ἰσραηλιτῶν, ὅτι διὰ τὸ φοβεῖσθαι τὰς μάλας τὸν Θεόν, ἐποίησαν ἑαυταῖς οἰκίας. Ἄρα περὶ αἰσθητῶν οἰκίων λέγει; Καὶ ποῖον λόγον ἔχει τοῦ κτιζέσθαι ταύτας οἰκίας διὰ τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ; Καίτοι γε ἡμεῖς τὸ ἐναντίον, καὶ

VARIÆ LECTIONES.

²⁷ ποιεῖν ²⁸ ἀνευσις.

οὐς ἔχομεν οἴκους διδασκόμεθα ἐν καιρῷ καταλιμπάνειν διὰ τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ· ὥστε οὐ λέγει περὶ αἰσθητοῦ οἴκου, ἀλλὰ περὶ τοῦ οἴκου τῆς ψυχῆς, ὃν οἰκοδομεῖ τις ἑαυτῷ, διὰ τῆς φυλακῆς τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ. Διδάσκει ἡμᾶς διὰ τοῦτο ἡ Γραφή, ὅτι ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ παρασκευάζει τὴν ψυχὴν φυλάττειν τὰς ἐντολάς, καὶ διὰ τῶν ἐντολῶν οἰκοδομεῖται ὁ τῆς ψυχῆς οἶκος. Πρόσχωμεν καὶ ἡμεῖς, ἀδελφοί, ἑαυτοῖς, φοβηθῶμεν τὸν Θεὸν καὶ ἡμεῖς· οἰκοδομήσωμεν ἑαυτοῖς οἰκίας, ἵνα εὐρωμεν ἑαυτοῖς σκέπη ἐν καιρῷ χειμῶνος, ἐν καιρῷ θμβρων καὶ ἀστραπῶν, καὶ βροντῶν, ὅτι ἀνάγκη ἐστὶ μεγάλη τοῦ χειμῶνος τῷ μὴ ἔχοντι οἶκον. Πῶς δὲ οἰκοδομεῖται ὁ οἶκος τῆς ψυχῆς, ἀπὸ τοῦ αἰσθητοῦ οἴκου δυνάμεθα μαθεῖν τὴν ἀκριβείαν τοῦ πράγματος. Χρῆζει γὰρ ὁ θέλων οἰκοδομῆσαι τὸν οἶκον τοῦτον, πανταχόθεν ἀσφαλίσασθαι αὐτὸν, καὶ ἐκ τετραπλεύρου ἀνενέγκαι τὴν οἰκοδομήν, καὶ μὴ ἐνὸς μὲν μέρους φροντίζειν, τῶν δὲ ἄλλων καταφρονεῖν, ἐπεὶ οὐδὲν ὠφελεῖ, ἀλλὰ καὶ τὸν σκοπὸν καὶ τὰ δαπανήματα, καὶ τὸν κόπον, ὅλα εἰς μάτην ποιεῖ. Οὕτως ἐστὶ καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς, Χρῆζει γὰρ ὁ ἄνθρωπος μηδεὸς μέρους τῆς οἰκοδομίας αὐτοῦ ἀμελεῖν· ἀλλ' ἴσην καὶ ἀρμοδίως ἀναφέρειν αὐτήν. Τοῦτο δὲ ἐστὶν ὃ λέγει ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης· « Ἐγὼ θέλω τὸν ἄνθρωπον λαμβάνειν μικρὸν ἀπὸ ἐκάστης ἀρετῆς, καὶ μὴ καθὼς τινες ποιοῦσι, κρατοῦντες μίαν ἀρετὴν, καὶ μένοντες εἰς αὐτήν καὶ αὐτὸν ἐργαζόμενοι μόνον, τῶν δὲ λοιπῶν ἀμελοῦντες. » Ἦως δὲ καὶ προτερημά τι ἔχουσιν εἰς αὐτὴν τὴν ἀρετὴν, καὶ ἐκ τούτου, οὕτε βαροῦνται ὑπὸ τοῦ ἐγκυλισμένου πάθους αὐτῆς· λοιπὸν κλέπτονται ὑπὸ τῶν ἄλλων παθῶν, καὶ βαροῦνται ὑπ' αὐτῶν, καὶ οὐ μέλει αὐτοῖς, ἀλλὰ νομίζουσιν ἔχειν τι μέγα. Οὗτοι δὲ εἰσκασι τῷ οἰκοδομῶντι ἕνα τοίχον, καὶ ὑψοῦντι αὐτὸν ἄνω ὅσον δύναται, καὶ προσέχοντι εἰς τὸ ὕψος τοῦ τοίχου ἐκεῖνον, καὶ νομίζοντι ὅτι τι μέγα ἐποίησε, καὶ οὐκ εἶδον ὅτι εἰς ἄνεμος, ἐὰν ἐλθῇ, βάλλει αὐτὸν κάτω· μόνος γὰρ ἴσταται, μὴ ἔχων τὸν σύνδεσμον πρὸς ἄλλων τοίχων. Καὶ οὕτε σκέπη δύναται τις ποιῆσαι ἑαυτῷ ἀπὸ ἐνὸς τοίχου· γεγύμνωται γὰρ ἐς ὅλων τῶν ἄλλων μερῶν· οὐ χρῆ δὲ οὕτως ποιεῖν· ἀλλὰ μᾶλλον ὁ θέλων οἰκοδομῆσαι τὸν οἶκον αὐτοῦ, καὶ ποιῆσαι αὐτῷ σκέπη, ὀφείλει ἐκ παντὸς μέρους οἰκοδομεῖν αὐτὸν, καὶ πανταχόθεν αὐτὸν ἀσφαλίζεισθαι.

Β'. Καὶ λέγω πῶς· Πρῶτον ὀφείλει βαλεῖν τὸ θεμέλιον, ἧτις ἐστὶν ἡ πίστις· Ἄνευ γὰρ πίστεως, ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος, ἀδύνατον εὐαρεστῆσαι τῷ Θεῷ, καὶ οὕτως κτίζειν ἐπὶ τὸν θεμέλιον τοῦτον τὴν οἰκοδομήν κατὰ ἀναλογίαν. Ἰπὴνητησεν ὑπακοῇ· ὀφείλει βαλεῖν ἕνα λίθον ὑπακοῆς. Συμβαίνει παροξυσμὸς ἀδελφοῦ· ὀφείλει βαλεῖν ἕνα λίθον μακροθυμίας. Ἰπὴνητησεν ἐγκράτεια· ὀφείλει βαλεῖν ἕνα λίθον ἐγκρατείας. Οὕτως ἀπὸ ἐκάστης ἀρετῆς ἀπαντώσης, εἰ βαλεῖν ἕνα λίθον εἰς τὴν οἰκοδομήν, καὶ οὕτως κύκλῳ ἀναφέρειν αὐτήν· ἀπὸ ἐνὸς λίθου συμμαθείας, ἐνὸς λίθου κοπῆς θελήματος, ἐνὸς λίθου πραότητος, καὶ τῶν ὁμοίων. Ἐπιμελεῖσθαι δὲ ὀφείλει ἐν πᾶσι τοῦ-

A docemur, ut scilicet quas habemus domos, ad tempus relinquamus ob timorem Dei; ita ut clarum sit, non de sensibilibus domibus, sed de domicilio animæ habere sermonem, quod quisque sibi exstruit, cum divina mandata custodit. Nos igitur docet per hoc sacra Scriptura, quod Dei timor animam præparat ad ipsius præcepta custodienda, et per Dei præcepta animæ domus exstruitur. Quare nobis ipsis, fratres, intendamus, timeamus et nos Deum, ædificemus nobis domos quibus hiberno tempore protegamur, et tonitrua, fulgura et pluviam declinemus: grave enim est hiems his qui domo caruerint. At quo pacto ædificatur animæ domus, possumus a materiali rei hujus diligentiam perdiscere. Opus primum est qui voluerit domum condere, undique illam præmunire, et a quatuor partibus attollere ædificium; nec unius tantum partis habere curam, cæteras vero negligere, quandoquidem nihil proficit: sed et laborem et sumptum atque omnia denique perdit. Id ipsum est in anima, cujus nullam partem debet homo neglectui habere: sed æqualiter et apte eam erigere. Et hoc est quod aiebat senior ille venerabilis Joannes abbas: « Libet mihi hominem ab unaquaque virtute pauillum quid decerpere, et non (ut plurimi faciunt) uni semper virtuti insistere, cæteras negligere. » Hi enim cum in ea ipsa virtute cui insistunt, principatum fortasse teneant, nec ab opposito et contrario ullo ipsius virtutis oppugnantur; a reliquis tamen passionibus subducuntur et oppugnantur, nullaque illis cura deinceps est, sed existimant sese magnum quiddam tenere. Hi similes mihi videntur ei qui cum parietem ædificare voluerit, et attollere quantum quiverit, ad ipsius altitudinem tantum prospectum habet, et magnum aliquid exstruxisse se credit; non prospicit autem quod quivis ventus etiam modicus spiraverit, illum potest ad terram dejicere. Non enim catenam habet et conjunctionem aliorum parietum. Neque potest quis sibi tectum facere ex uno pariete: privatus enim est cæteris partibus. At vero minime sic ayendum est, sed potius qui ædificare sibi voluerit domicilium, et tectum facere, ex omni parte illud ædificet, et undique munissimum reddat.

D II. Atque hoc quo pacto faciat, docebo: Primum igitur jacienda sunt fundamenta, quæ fides est: Sine fide enim, ut ait Apostolus, impossibile est placere Deoⁿ. Construat deinde supra fundamentum ædificium excellentissimum. Occurrit obedientia? Adjiciat lapidem primum obedientiæ. Contingit ira vel commotio ulla fratris in se? Apponat alterum patientiæ lapidem. Intercurrit incontinentia? Tertium addat continentiæ lapidem. Et sic a quacunque virtute qua occurrerit, sumendus est lapis, atque ædificio apponendus: et sic per circuitum attollendum hinc quidem lapide misericordiæ, inde montificatiæ voluntatis, alia ex parte lapide mansuctu-

ⁿ Hebr. xi, 6.

dinis atque aliarum hujusmodi virtutum. Ante omnia autem procuranda est patientia et longanimitas; hæc enim anguli domus sunt: quibus ædificium ipsum constringitur, et parieti paries annectitur et copulatur; ita ut rescindi aut decidere, divellique alter ab altero nunquam queat. Absque his etiam nemo potest ne unam quidem in se virtutem perficere. Nisi enim quis in anima fortitudinem habuerit, nihil patietur; et, si non fuerit patientia, nihil unquam poterit erigere. Hinc ait Dominus: *In patientia vestra possidebitis animas vestras*". Debet etiam qui exstruit aut ædificat, lapidem cum cæmento adjicere. Si enim lapidem lapidi quis absque cæmento et calce superimponat, excutiantur lapides et ruit domus. Cæmentum humilitas est: est enim terra quæ pedibus omnium atteritur. Omnis igitur virtus absque 440 humilitate, non reputatur virtus, ut est in libro seniorum. Omnium enim fuit una sententia, ita et impossibile esse salvam animam absque humilitate, ut navim sine clavis ædificari. Quidquid igitur boni quisque egerit, id agat cum humilitate: ut per humilitatem conservetur quod factum fuerit. Debet autem et domus laquearia quædam habere ad discriminandam firmandamque ipsam, et lapidem lapidi copulandum, et astringendum ædificium, et postremo ad domum universam decorandam. Tectum autem charitas est, quæ est perfectio virtutum omnium, uti tectum domus. Post tectum quoque corona circumponenda est. Est enim in lege præceptum: Si ædificaveritis vobis domum, coronam illi circumponite, ne cadant parvuli vestri ab alto. Corona hæc humilitas est: ea enim, ut dixi, coronat et servat virtutes omnes: et omnis virtutis perfectio eget humilitate, quemadmodum lapides in structura, luto. Sanctorum namque omnium profectus, accessus est ad humilitatem. Et, ut sæpe dixi, quo quisque magis Deo adhaeserit, eo se magis peccatorem agnoscat et intelliget. Qui sunt autem parvuli de quibus lex ait, ne cadant parvuli a domo? Parvuli cogitationes sunt in anima nostra conceptæ, quæ sunt per humilitatem custodiendæ, ne ab ipsa domo corruant: et hanc dicimus perfectionem esse virtutum omnium. En jam consummata domus et perfecta est: habet lora, habet tectum, habet coronam, et cætera quæ illi opus sunt.

III. Nunquid ei deest aliud? aliud profecto deest quod nondum diximus. Fabricator scilicet doctus et artifex: nisi enim adfuerit artifex, ædificium omne vitabit, et fortasse ruet domus. Artifex est qui ex arte et scientia agit. Evenit enim plerumque, cum aliquis virtutem agit absque scientia, ut illam facile dissolvat, neque rectam omnino agat, nec inveniat quo pacto virtutem ipsam perficiat; sed ejus similis sit, qui lapidem unum domui apponit, alterum tollit. Alii quoque sunt, qui cum lapidem

α τῆς τῆς ὑπομονῆς; καὶ τῆς ἀνδρείας· αὗται γὰρ εἰσιναὶ γωνίαι, καὶ δι' αὐτῶν συσφίγγεται ἡ οἰκοδομή καὶ ἐνοῦται τοῖχος πρὸς τοῖχον, καὶ οὐ κλίνουσιν ὡδὲ ῥήγνυνται ἀπ' ἀλλήλων οἱ τοῖχοι. Χωρὶς γὰρ τούτων, οὐκ εὐτονεῖ τις τελειῶσαι οὐδεμίαν ἀρετὴν. Ἐὰν γὰρ μὴ ἔχη τις ἀνδρείαν ἐν τῇ ψυχῇ, οὐδὲ ὑπομένει καὶ ἐὰν μὴ ἦ ὑπομονή, οὐδεὶς δύναται πανταλῶς κατορθῶσαι. Διὰ τοῦτο λέγει· Ἐν τῇ ὑπομονῇ ὁμῶν κτήσεσθε τὰς ψυχὰς ὁμῶν. Θέλεις ὁμοίως ὁ κτίζων. Ἐκαστον λίθον κατὰ πηλοῦ βάλειν· ἐὰν γὰρ βάλῃ λίθον ἐπάνω λίθου ἀνευ πηλοῦ, κλῶνται οἱ λίθοι καὶ πίπτει ὁ οἶκος. Ὁ πηλὸς ἐστὶν ἡ ταπεινώσις· ἐπιπέδη ἀπὸ τῆς γῆς ἐστὶ, καὶ ὑπὸ τοὺς πόδας ἐστὶ πάντων. Πῆσα γὰρ ἀρετὴ ἀνευ ταπεινώσεως γιγνομένη, οὐκ ἐστὶν ἀρετὴ, ὡς λέγει καὶ εἰς τὸ Γεροντικόν. Ὅσπερ ἀδύνατον ναῦν χωρὶς ἤλων κατασκευασθῆναι, οὕτως ἀμήχανον χωρὶς ταπεινοφροσύνης σωθῆναι. Ὁρεῖλαι οὖν τις ὃ ἐὰν ποιῇ ἀγαθόν, μετὰ ταπεινώσεως ποιεῖν, ἵνα διὰ τῆς ταπεινώσεως συντηρηθῇ τὸ γενόμενον. Θέλει δὲ ἔχειν ὁ οἶκος καὶ ταῦτα τὰ λεγόμενα ἱμαντώματα, ἅτινά ἐστιν ἡ διάκρισις ἢ στερωσῆσα τὸν οἶκον, καὶ ἐνοῦσα λίθον πρὸς λίθον, καὶ συσφίγγουσα τὴν οἰκοδομήν μετὰ τοῦ καὶ εὐπρέπειαν πολλὴν παρέχειν τῷ οἴκῳ. Ἡ δὲ στέγη ἐστὶν ἡ ἀγάπη, ἥτις ἐστὶν ἡ τελειώσις τῶν ἀρετῶν, καθάπερ ἦν ἡ στέγη τοῦ οἴκου. Εἶτα μετὰ τὴν στέγην, ἡ περιστεφάνωσις τοῦ δώματος. Τί ἐστὶν ἡ περιστεφάνωσις τοῦ δώματος; καὶ ἐν τῷ νόμῳ γέγραπται· Ἐὰν οἰκοδομήσῃτε ἑαυτοῖς οἶκον, καὶ ποιήσῃτε αὐτῷ δώμα, ποιήσατε στεφάνωμα τῷ δώματι, ἵνα μὴ πέσωσι τὰ παιδία ὁμῶν ἀπὸ τοῦ δώματος. Ἡ στεφάνη ἐστὶν ἡ ταπεινώσις. Αὕτη γὰρ ἐστὶν ἡ στεφανοῦσα καὶ φυλάττουσα πάσα; τὰς ἀρετάς. Καὶ ὡσπερ ἐκάστη ἀρετὴ μετὰ ταπεινώσεως θέλει γίνεσθαι, καθ' ὃν τρόπον εἴπωμεν ὅτι ἕκαστος λίθος κατὰ πηλοῦ βάλλεται· οὕτως καὶ ἡ τελειώσις τῆς ἀρετῆς χρήζει τῆς ταπεινώσεως, ἥ καὶ ὅτι φυσικῶς προκόπτοντες οἱ ἄγιοι, εἰς ταπεινώσιν ἔρχονται· ὡσπερ αἰεὶ λέγω ὁμῶν ὅτι ἐγγίζει τις τῷ Θεῷ, τοσούτον βλέπει ἑαυτὸν ἀμαρτωλόν. Τί δὲ ἐστὶ τὰ παιδία περὶ ὧν εἶπεν ὁ νόμος, ἵνα μὴ πέσωσιν ἀπὸ τοῦ δώματος; Τὰ παιδία εἰσὶν οἱ λογισμοὶ αἱ γινόμενοι ἐν τῇ ψυχῇ· οὓς δεῖ φυλάττειν διὰ τῆς ταπεινώσεως, ἵνα μὴ καὶ ἀπ' αὐτοῦ τοῦ δώματος ἐκπέσωσιν. Ἐτελειώθη, ἔχει τὰ ἱμαντώματα, ἔχει τὴν στέγην τῶν ἀρετῶν· ἰδοὺ ὁ οἶκος ὅσπερ εἴπωμεν εἶναι τὴν τελειώσιν· ἰδοὺ καὶ ἡ περιστεφάνωσις, καὶ ἅπαξ ἀπλῶς τεταλείωται ὁ οἶκος.

Γ'. Ἄρα μὴ λείπει αὐτῷ τί; Καὶ ἄλλο ἐν παραλείψαμεν. Τί δὲ ἐστὶ τοῦτο; Ἰνα ἐστὶν καὶ ὁ οἰκοδόμος τεχνίτης. Ἐὰν γὰρ μὴ ἐστὶ τεχνίτης, στραβῶσι λατῶν τὴν οἰκοδομήν, καὶ ὁδεήποτε πίπτει ὁ οἶκος. Ὁ τεχνίτης ἐστὶν ὁ ἐν γνώσει ποιῶν. Συμβαίνει γὰρ ὅτι καὶ ποιεῖ τις κόπον τῆς ἀρετῆς, καὶ ἐκ τοῦ μὴ ποιεῖν ἐν γνώσει, ἀναλύει αὐτόν, ἢ μένει ἀσυστροφῶν, καὶ μὴ εὐρίσκειαν πληρῶσαι τὸ ἔργον· ἀλλὰ βάλλον ἵνα λίθον, καὶ ἐπαίρων αὐτόν. Ἔστιν δὲ ἄλλος βάλλον ἕνα, καὶ ἐπαίρων δύο· οἷόν τι λέγω· Ἰδοὺ ἔρχεται ὁ

• Luc. xxi, 19. • Deut. xxii, 8.

ἀδελφός σου, καὶ λέγει σοὶ ῥῆμα, θλίβων σε, ἢ πλήσων, καὶ σιωπῆς, καὶ βάλλεις μετόπιον· ἰδοὺ ἐβαλες ἓνα λίθον. Ἔτα ὑπάγεις καὶ λέγεις ἄλλω ἀδελφῷ· Ὑβρίσῃ με ὁ θεῖνα· τότε καὶ τότε εἶπέ μοι· καὶ οὐ μόνον ἐκούρησα, ἀλλὰ καὶ μετόπιον αὐτοῦ ἐβαλον. Ἰδοὺ ἐβαλες ἓνα λίθον, καὶ δύο ἐπήρες. Πάλινβάλλεις τις μετόπιον θλίων δοξασθῆναι, καὶ εὐρίσκειται ταπεινώσις μετὰ κενοδοξίας. Τοῦτό ἐστι τὸ βάλειν ἓνα λίθον καὶ ἐπάραι αὐτόν. Ὁ δὲ ἐν γνώσει ποιῶν μετόπιον, πείθει αὐτὸν ἀκριβῶς, ὅτι αὐτὸς ἐσφάλη, καὶ πληροφοροῦται ἑαυτὸν, ὅτι αὐτὸς ἐστιν ὁ αἷτιος. Τοῦτό ἐστι τὸ ἐν γνώσει ποιεῖν μετόπιον· ἄλλος ἀσχεῖ σιωπῆν· ἀλλ' οὐκ ἐν γνώσει· ἔχει γὰρ ἐπιδραστήριον καὶ τοιοῦτος, οὐδὲν δὲ ποιεῖ. Ὁ δὲ ἐν γνώσει σιωπῶν, τοιοῦτος ἔχει, ὅτι ἀνέξιός ἐστι τοῦ λαλήσαι, ὡς εἶπον οἱ Πατέρες, καὶ αὐτὴ ἐστὶ σιωπὴ ἐν γνώσει. Πάλιν οὐ μετρεῖ τις ἑαυτὸν, καὶ νομίζει ὅτι τι μέγα ποιεῖ, καὶ ὅτι ἑαυτὸν ταπεινοῖ, καὶ οὐκ οἶδεν ὅτι οὐδὲν ἔχει, ἐπειδὴ οὐκ ἐν γνώσει ποιεῖ. Τὸ δὲ [μὴ] μετρεῖν ἑαυτὸν ἐν γνώσει, τοῦτό ἐστι, τὸ ἔχειν ἑαυτὸν, ὅτι οὐδὲν ἐστιν· οὐδὲ ἀξίός ἐστι τοῦ ψηφισθῆναι μετὰ ἀνθρώπων, ὡς περ εἶπεν ἑαυτῷ ὁ ἀββᾶς Μωϋσῆς· « Σποδόδεγμα μελανόν, μὴ ὦν ἀνθρώπος, τί ἔρχη ἐν μέσῳ ἀνθρώπων; » Πάλιν ὑπηρετεῖ τις ἀβρώσῳ· ἀλλὰ διὰ τὸ ἔχειν μισθὸν ὑπηρετεῖ, καὶ οὐκ ἐστιν οὐδὲ τοῦτο ἐν γνώσει. Καὶ λοιπὸν εἰ τι δ' ἂν συμβῇ αὐτῷ λυπηρὸν, εὐχερῶς ἐκκώπτει αὐτὸν ἀπὸ τοῦ καλοῦ ἔργου αὐτοῦ, καὶ οὐ φθάνει κληρώσει. Ἐπειδὴ οὐκ ἐν γνώσει ποιεῖ· ὁ δὲ ἐν γνώσει ὑπηρετῶν, διὰ τὸ κτήσασθαι συμπάθειαν ὑπηρετεῖ· διὰ τὸ κτήσασθαι σκλάβηνα οἰκτιρῶν· ὁ γὰρ ἔχων σκοπὸν, εἰ τι δ' ἂν συμβῇ αὐτῷ, κτλ θλίβεις ἔξωθεν, κτλ αὐτὸς ὁ ἀβρώστος ὀλιγορήσῃ πρὸς αὐτόν, αὐτὸς ἀταράχως βαστάζει, προσέχων τῷ ἰδίῳ σκοπῷ, καὶ εἰδῶς, ὅτι ὁ ἀβρώστος μάλλον αὐτὸν εὐεργετῆται, ἢ περ αὐτὸς τὸν ἀβρώστον. Πιστεύσατε γὰρ ὅτι καὶ ἀπὸ παθῶν καὶ πολέμου κουφίζεται ὁ ἐν γνώσει ὑπηρετῶν ἀβρώσῳ. Ἐγὼ γὰρ οἶδα ἀδελφὸν πολεμούμενον ὀπὸ ἀσχερῆς ἐπιθυμίας, καὶ διὰ τὸ ὑπηρετεῖν ἀβρώσῳ θυσενηριῶντι, μετὰ γνώσεως, ἀπαλλαγῆναι τοῦ πολέμου. Καὶ Εὐάγριος λέγει περὶ τινος μεγάλου γέροντος, ὅτι τινὰ τῶν ἀδελφῶν ταρασσόμενον ἐν ταῖς νυξί, τῶν τοιοῦτων ἀπήλλαξεν, ἀσθενεῖσι μετὰ νηστείας ὑπηρετῆσαι προστάξας. Καὶ ἔλεγεν ἐρωτηθεὶς τὸν ποιεῖν²² τοῦτου λόγον, ὅτι οὐδὲν οὕτως· ὡς ἔλεος τὰ

A unum apposuerint, duos tollant: ut exempli gratia: Venit aliquis e fratribus, et insolenti verbo vel inclinatione corporis honorem defers. En lapidem unum apposuisti: post abis, et altero fratrum reperto illi narras, et murmurans, quod sis ab eo fratre injuria affectus, et auges injuriam, et tacuisse te dictitas, et inclinato corpore honorem detulisse. Ecce cum lapidem unum apposuisses, duos abstulisti. Alius item honorem defert inanis gloriae gratia, et humilitatem pariter cum vana gloria invenit; hoc est apponere et auferre pariter lapidem. Qui vero cum scientia honorem exhibet, ipse sibi persuadet sine dubio quod peccator sit, quod in multis delinquat et erret, quod causa fuerit injuriae fraternae, atque id certissimum habet. Et hoc est cum scientia et cognitione honorem exhibere. Alius silentium sibi ipsi indicit, sed non cum cognitione: habet enim tantum quod silentium virtus est. Hic autem cum scientia tacet, quia se indignum putat loqui; et hoc est cum scientia et cognitione silere, ut delinquant Patres. Magnificat item se alius et magnum quid facere se putat, quia humilis est. Infelix qui ignorat se nihil esse omnino, cum sine cognitione hoc agit. Nam metiri se ipsum cognitione, est certo credere nihil se esse, et omnino indignum existimare hominum consuetudine. Ut se ipsum accusabat abbas Moyses dicens: « Sterquilinum cum sis et cinis, non homo; cur ad homines ingrederis? » Ministrat quis infirmo, et eo animo **441** ut mercedem laboris acquirat; et hoc utique haud est cum cognitione servire et ministrare. Quare cum adversi quidpiam illi contigerit, facit a bono desistit; nec coeptum opus sustinet perficere, quia non operatur, ut dixi, cum cognitione. Qui autem cum scientia et cognitione ministrat, ideo ministrat quia aegroti compatitur, quia misericordiae visceribus movetur. Et quicumque hunc scopum sibi statuerit, nulla in re adversa vel afflictione externa movebitur, non si aegrotus eum spreverit, aut maledictis lacessiverit, sed in scopum suum intentus feret omnia patientissime, et certo credet majori beneficio se affici ab aegroti, quam aegrotum a se ipso. Hoc autem ignorare vos nolo, cum qui libenter aegro deserviat cum cognitione, relevari mirabiliter ab animi passionibus, et diaboli impugnationibus. Novi enim fratrem acriter oppugnatum a fornicationis demone, et cum aegro ex dysenteriis deserviret, ab hoc bello esse liberatum. Et Evagrius narrat de seniore quodam magno, quod discipulum suum hujusmodi phantasmatibus nocte oppugnatum hac via liberavit, indicto scilicet illi et j-junio et aegrotum cura. Et de re hac interrogatus respondi, nihil esse quod adeo passiones hujusmodi exstingueret ut misericordiam. Si quis item sese exerceat vel

VARIE LECTIONES.

²² F. ite περί.

ex inani gloria, vel ut virtutem opere videatur; neque hic cum cognitione se exerceat. Cum enim aliquid esse se existimat, incipit fratrem contemnere. Et hic non solum lapidem unum adjicit, atque admittit duos, sed universum parietem minari ruinam facit et periclitari, cum proximum contemnat et judicet. Qui autem continens est cum cognitione, non quia virtus est continentia, hanc exerceat, non ut tanquam

IV. Caveat igitur qui auxiliante Deo ad hunc perfectionis statum pervenire voluerit, vel dicere, vel cogitare, magnas esse virtutes, nec posse adiri eas a nobis. Hoc est enim vel nihil sperare in divina ope, vel animo ad opus bonum torpescere et dormitare. Dicite mihi, si quam virtutem cupitis, exercenda ea est a nobis, quæcumque sit: sunt enim in nobis virtutes, et bene operari cum volumus, possumus. Ecce in lege scribitur: *Diliges proximum tuum sicut te ipsum* 1. Ne advertas quam longe absis a virtute, ne timere incipias et dicere: « Quomodo possum proximum meum diligere ut me ipsum? Quomodo illius afflictiones et angustias scrutari possum, et eas maxime quas corde tegit: cum eas nec videam nec agnoscam ut meas? » Noli ista meditari: ita enim putabis arduum quid et difficile admodum esse virtutem. At fundamenta jacias quæcumque potes, in Domino confisus. Ostende studium et desiderium tuum illi, statimque tibi auxilium cœlitus adesse ad bene agendum senties. Exempli autem gratia sorge geminas scalas, unam quæ in cœlum erecta sit, alteram quæ ad inferos usque tendat, et te inter ambas medium puta: annon tecum cogitares et diceres: Qua possum via ex terra hac in apicem scalarum harum quæ ad cœlos diriguntur, evolare? At neque id possibile 442 esset, neque talia Deus abs te requirit. Requirit autem tibi ut caveas ne inferius labaris et corruas, ne injuria proximum afficias, ne percutias, ne obloquaris, ne conviciaris, ne despicias; et sic sensim benefacere incipis, dum fratrem tuum curas dulci sermone, dum compateris illi; et cum re ulle ei opus fuerit, tradis. Et sic per gradus conscendens, tandem auxiliante Domino ad scalarum summitatem pervenies. Ex hoc enim modico auxilio proximi, ad id conscendis ut optes commodum et utilitatem ejus sicut tuam; et hoc est, *Diliges proximum tuum sicut te ipsum*. Inveniemus absque dubio, si quæramus; et si Deum ad opem ferendam invocemus, statim aderit nos illuminans. Dicit enim Evangelicum: *Petite et accipietis: quærite et invenietis; pulsate et aperietur vobis* 2. *Petite*, ut scilicet orando

Α νοσιν ὡς λέγουσιν οἱ Πατέρες, ὅτι ἡ ὁδὸς τῆς ταπεινώσεως ἐστὶν οἱ κόποι οἱ σωματικοὶ ἐν γνώσει καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ ἀπλῶς ἐκίστην ἀρετὴν οὕτως δεῖ τινα ποιεῖν, ὥστε κτήσασθαι αὐτὴν καὶ γενέσθαι ἐν ἐξῆι αὐτῆς. Καὶ εὐρίσκειται, ὡς εἶπομεν, ὁ καλὸς τεχνίτης οἰκοδόμος, θυνάμενος μετὰ ἀσφαλείας οἰκοδομεῖσαι τὸν ἴδιον οἶκον.

Οὗτος et industrius laudem consequatur humanam, sed quia confidit per eam sese ad modestiam perventurum, et ex ea postmodum in humilitatem. Senserunt etenim Patres et majores nostri per labores corporis, dum flerent cum cognitione, viam esse ad humilitatem. Et ita demum opus est unanimumque virtutem facere, ut et illam possideat, et in habitum ipsius perveniat: et tunc sese optimum artificem intelligat, optimum edificatorem qui securus propriam domum possit edificare.

B Δ'. Ὁ θέλων οὖν σὺν Θεῷ ἐλθεῖν εἰς τοσαύτην κλην κατάστασιν, οὐκ ὀφείλει λέγειν, ὅτι Μεγάλαι εἰσὶν αἱ ἀρεταί, καὶ οὐ δύναμαι φθάσαι αὐτάς. Τοῦτο γάρ, ἢ μὴ ἐλπίζοντός ἐστιν εἰς τὴν βοήθειαν τοῦ Θεοῦ, ἢ ὀκνοῦντος ἐπιβαλέσθαι τι ἀγαθοῦ· ἐπεὶ ποῖαν θέλετε ἀρετὴν καὶ γυμνάζωμεν· καὶ βλέπετε ὅτι ἐν ἡμῖν ἐστὶ καὶ τὸ κατορθῶσαι· ἰδοὺ λέγει. Ἄγαπήσεις τὸν πλησίον σου, ὡς ἑαυτόν. Μὴ πρόσχησις πᾶσον ἀπέχῃς ἀπὸ τῆς ἀρετῆς, καὶ ἀρξῆται 10 δειλῶν καὶ λέγειν· « Πῶς δύναμαι ἀγαπήσαι τὸν πλησίον, ὡς ἑαυτόν; πῶς δύναμαι τὰς θλίψεις αὐτοῦ μεριμνᾶν, ὡςπερ τὰς ἐμὰς, καὶ μάλιστα τὰς κεκρυμμένας ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, ἅς οὔτε βλέπω οὔτε γινώσκω, ὡςπερ τὰς ἐμαυτοῦ; » Μὴ ἀποσχολῆσαι ἑαυτὸν εἰς τὸ λογίσασθαι ταῦτα, καὶ μὴ νομίσης ὑπέρογκον εἶναι καὶ δυσκατόρθωτον τὴν ἀρετὴν, ἀλλὰ βάλλε τέως ἀρχὴν, πιστεύων τῷ Θεῷ. Δείξον αὐτῷ τὴν προαίρεσίν σου, καὶ τὴν σπουδὴν, καὶ βλέψεις τὴν βοήθειαν ἣν παρέχει σοι εἰς τὸ κατορθῶσαι. Οἷον λέγω, Ἐπίθου μοι δύο κλίμακας εἶναι· τὴν μὲν ἀναφέρουσαν ἄνω εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν ἄλλην καταφέρουσαν κάτω εἰς τὸν ᾄδην, καὶ σὺ ἴστασαι εἰς τὴν γῆν μέσον τῶν δύο κλιμάκων. Μὴ θελήσης λογίσασθαι καὶ εἰπεῖν· Πῶς δύναμαι πετασθῆναι ἐκ τῆς γῆς, καὶ εὐρεθῆναι ἅπαξ ἄνω εἰς τὸ ἄκρον τῆς κλιμακῆς; Οὔτε γὰρ δυνατόν ἐστίν, οὔτε ἀπαιτήσαι ὁ Θεὸς τοῦτο· ἀλλὰ φύλαξαι τέως, μὴ καταθεῖν κάτω μὴ κακοποιήσαι τὸν πλησίον, μὴ πλεῖστης, μὴ καταλιθήσης, μὴ λοιδορήσης, μὴ ἐξουδενώσης· καὶ οὕτως λοιπὸν ἄρχε καὶ εὐεργετεῖν μικρὸν διὰ τοῦ θεραπεύειν λόγῳ τὸν ἀδελφόν σου· διὰ τοῦτο συμπάσχαιν αὐτῷ· καὶ ἐὰν χρῆσθαι πράγματος, ἐπιδιδόναι αὐτῷ· καὶ οὕτως μίαν βαθμίδα ἀνερχόμενος, φθάνει σὺν Θεῷ καὶ εἰς τὸ ἄκρον τῆς κλιμακῆς. Διὰ γὰρ τοῦ κατὰ μικρὸν βοηθεῖν τῷ πλησίον, ἔρχη καὶ εἰς τὸ θέλειν τὸ συμφέρον αὐτῷ, ὡς τὸ σοι, συμφέρον σοι, καὶ τὴν ὠφέλειαν αὐτῷ, ὡς τὴν σῆν. Καὶ τοῦτό ἐστι τὸ, Ἄγαπήσεις τὸν πλησίον σου, ὡς ἑαυτόν. Ἐὰν ζητήσωμεν, εὐρίσκομεν, καὶ ἐὰν αἰτῶμεν τὸν Θεόν, φωτίζει ἡμᾶς. Λέγει γὰρ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· Αἰτεῖτε καὶ δοθήσεται ὑμῖν, ζητεῖτε καὶ εὐρήσετε, κρούετε καὶ ἀνοιγήσεται ὑμῖν. Αἰτεῖτε, λέγει, ἵνα παρακα-

1 Levit. xix, 18; Matth. v, 45; Marc. vii, 51; Jac. ii, 8. 2 Matth. vii, 7; Luc. ii, 9.

VARIE LECTIONES.

10 Feste ἀρετῆς.

λωμεν διὰ τῆς εὐχῆς. Τὸ δὲ, *Ζητεῖτε* ἐστίν, ἵνα ἀπρεσυνώμεν πῶς ἐρῆται αὐτὴ ἡ ἀρετὴ ἢ τί ἐστὶν τὸ φέρον αὐτὴν, τί ὀφείλομεν ποιῆσαι, ἵνα κτησώμεθα αὐτήν. Τὸ οὕτως καθ' ἐκάστην ἐρευζῶν ἐστὶ τὸ, *Ζητεῖτε καὶ εὐρήσετε*. Τὸ δὲ *κρούει* ἐστὶ, τὸ ἐνεργῆσαι τὰς ἐντολάς. "Ἐκαστος γὰρ κρούων, διὰ τῶν χειρῶν κρούει· αἱ δὲ χεῖρες εἰς τὴν πρακτικὴν λαμβάνονται. Θέλομεν οὖν μὴ μόνον αἰτεῖν, ἀλλὰ καὶ ζῆτεῖν σπουδάζοντες; καὶ ποιεῖν εἶναι, ὡς εἶπεν ὁ Ἀπόστολος· *Κατηρτισμένοι εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθόν*. Τί ἐστὶ *κατηρτισμένοι*; "Ὅταν τις θέλῃ κατασκευάσαι πλοῖον, πρῶτον ἐτοιμάζει πᾶσαν τὴν χρεῖαν τοῦ πλοίου ἕως καὶ μικρῶν ἡλαρίων, καὶ μικρᾶς πίσης, καὶ μικροῦ στυπλίου· ὁμοίως καὶ ἱσάριον ἐν θέλῃ γυνῆ στήσαι, ἐτοιμάζει ἕως καὶ μικροῦ ῥάμματος· τοῦτο λέγεται κατάρτιον τὸ ἔχειν πᾶσαν τὴν χρεῖαν ἱτοιμασμένην τοῦ πράγματος.

Ε'. Οὕτως οὖν ἵνα ἐσμέν καὶ ἡμεῖς κατηρτισμένοι εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθόν, ἔχοντες πᾶσαν τὴν ἐτοιμασίαν ἡμῶν, εἰς τὸ ποιεῖν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ μετὰ γνώσεως, ὡς θέλει καὶ ὡς ἀρέσκει αὐτῷ. Τί ἐστὶν ὃ λέγει ὁ Ἀπόστολος· *Τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγαθόν καὶ εὐάρεστον καὶ τέλειον*; Πάντα τὰ γενόμενα, ἢ κατὰ συγχώρησιν Θεοῦ γίνεται, ἢ κατ' εὐδοκίαν, ὡς λέγει ἐν τῷ προφήτῃ· *Ἐγὼ Κύριος ποιῶν φῶς, καὶ κτεῖνον σκότος*· καὶ πάλιν, *Οὐκ ἔστι κακία ἐν πόλει, ἢν ὁ Κύριος οὐκ ἐποίησεν*. Κακίαν λέγει πάντα τὰ κακοτικά· οἶον; τὰ θλιβερά τὰ γινόμενα πρὸς παιδεύσιν ἡμῶν διὰ τὴν κακίαν ἡμῶν· ὅτινά C ἐστὶ, λιμὸς, σεισμὸς, ἀβροχία, νόσοι, πόλεμοι. Ταῦτα οὐ γίνονται κατ' εὐδοκίαν Θεοῦ, ἀλλὰ κατὰ συγχώρησιν. συγχωροῦντος τοῦ Θεοῦ ἐπενεχθῆναί ἡμῖν πρὸς τὸ συμφέρον. Ταῦτα οὖν οὐ θέλει ἡμᾶς θέλει ὁ Θεός, οὐδὲ συντρέχειν αὐτῷ· οἶόν τι λέγω. "Ἔστι θέλημα Θεοῦ, ὡς εἶπομεν κατὰ συγχώρησιν, τὸ στραφῆναι πόλιν. Οὐ θέλει οὖν ἡμᾶς, ἐπεὶ δὲ θέλημα Θεοῦ ἐστὶ στραφῆναι αὐτήν, ἵνα βάλωμεν καὶ ἡμεῖς πῦρ, καὶ καύσωμεν, ἢ ἵνα λάβωμεν ἀξίνας καὶ καταστρέψωμεν; Πάλιν εὐρίσκειται συγχώρησις Θεοῦ, ἵνα θλιβῇ τις, ἢ ἵνα ἀβρωσθήσῃ, οὐκ ἐπειδὴ θέλημα αὐτοῦ ἐστίν, ἵνα θλιβῇ· θέλει ἡμᾶς ἵνα θλιβώμεν αὐτόν, ἢ ἵνα εἴπωμεν, ὅτι ἐπειδὴ θέλημα Θεοῦ ἐστὶν ἵνα ἀσθενήσῃ, μὴ ἐλεθώμεν αὐτόν; Τοῦτο οὐ θέλει ὁ Θεός, οὐ θέλει ἡμᾶς ὑποურγήσει τῷ τοιοῦτῳ αὐτοῦ D θελήματι. Τοιοῦτους θέλει ἡμᾶς εἶναι ἀγαθοὺς, ὅτι αὐτὸς ὁ ποιεῖ, οὐ θέλει ἵνα θελήσωμεν αὐτό· ἀλλὰ τί θέλει; θέλει ἡμᾶς τὸ θέλημα αὐτοῦ θέλειν τὸ ἀγαθόν, τὸ κατ' εὐδοκίαν, ὡς εἶπον, γινόμενον. Τοῦτο δὲ ἐστὶ, πάντα τὰ κατ' ἐντολήν γινόμενα, τὸ ἀλλήλους ἀγαπᾶν, τὸ συμπάσχειν, τὸ ποιεῖν ἐλεημοσύνην, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Ἰδοὺ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγαθόν· τί δὲ ἐστὶ καὶ εὐάρεστον; Οὐδὲν γὰρ, καὶ ποιῶν τις ἀγαθόν, πάντως ὅτι εὐάρεστον αὐτὸ ποιεῖ. Καὶ λέγω πῶς· Συμβαίνει ὅτι· εὐρίσκει

prececur. *Quærite* autem, hoc est, scrutamini diligenter quo adveniat virtus in vos, quid potissimum sit quod eam afferat, quid agendum nobis, ut illam consequamur et possideamus: et hoc est, quod ait, *quærite*, quotidie videlicet ista pervestigare. *Pulsare* autem est præcepta Domini observare et facere: qui enim pulsat, manibus pulsat: manus igitur ad actiones designandas accipiuntur. Innuat igitur vobis non solum petendum esse, sed et quærendum et pulsandum, ita ut, juxta Apostolum: *Parati simus et perfecti in omne opus bonum* *. Quid est autem perfecti? *Ædificaturus* quis navem, primum præparat quæcumque necessaria ad eam sunt, et picem et stupam et clavos. Et mulier cum texturum erigere voluerit vel telam texere, disponit primum quæcumque necessaria, etiam fila minutissima: et hoc est perfecti, habere omnem rei necessitatem præparatam.

V. Ut igitur simus et nos perfecti in omne opus bonum, habeamus omnem curam et diligentiam et promptitudinem nostram, ad perficiendam divinam voluntatem cum cognitione, quacumque in re illi placitum fuerit. Nam, ut ait Apostolus: *Voluntas Dei bona, beneplacens et perfecta est* *. Omnia autem quæcumque fiunt, permittente Deo vel disponente fiunt, ut dicit ipse in propheta: *Ego Dominus faciens lucem et creans tenebras* †. Et iterum: *Non est malum in civitate, quod non fecerit Dominus* ‡. Malum dicit afflictiones et angustias quæ ad disciplinam nostram fiunt et mala nostra corrigenda: ut fames, pestilentia, siccitas, ægritudines, bella (1). Hæc non fiunt ex divina voluntate aut dispositione, sed permissione ipsius, permittente Deo ea nobis ingruere ad utilitatem nostram. Hæc tamen velle nos aut optare prohibet Deus, neque his vult nos concurrere: ut verbi gratia, voluntas Dei est per permissionem ut urbs diruatur: nunquid etiam vult Deus, cum ipsius voluntas sit, ut urbs ruat, ut nos pariter faces immittamus et comburamus eam, vel ut secures suscipiamus et una diruamus illam? Permittit item Deus aliquem affligi vel ægrotare; nunquid quia voluntas Dei est, ut is affligatur, debemus pariter et nos eum affligere? an quia dicimus voluntate divina alterum ægrotare, non misereri D ejus in aliquo? Hoc non vult Deus, ut scilicet voluntati sue subserviamus aut concurramus in istis. Vult nos Deus esse bonos, non quæ ipse voluerit hoc modo ut velimus. Quid igitur velle nos vult? Voluntatem ipsius bonam, et quidquid per 443 bonam voluntatem ejus fit. Hoc est, quæcumque nutu et præcepto ejus eveniunt et fiunt, ut amare sepe mutuo, compati, eleemosynas facere, atque alia hujuscemodi. En bona voluntas Dei. Quid autem est et beneplacens? Omne bonum quod ab ullo fit, etsi semper bonum sit, non semper tamen benepla-

* II Cor. ix, 8; II Tim. iii, 17. † Rom. xii, 2. ‡ Isa. xlv, 7. † Amos ii, 6.

(1) Cautè lege: nam malum pœne certum est ex theologia, nedum permittente Deo, sed etiam effi-

cens et gratum. Subjiciam exemplum: Occurrit A quis orphanæ puellæ et inopi: cujus pulchritudine captus et delectatus, illam suscipit in domum ut nutriat: exterius autem in animo ut ejus pulchritudine delectetur. En hic voluntas Dei est et bona, non autem beneplacens. Beneplacens enim est, cum quis eleemosynam fecerit, non respectu aliquo humano, sed ob ipsum bonum, ob ipsam misericordiam et compassionem. Perfecta autem est, cum quis petenti tribuit non parce, non desidiose, non negligenter, sed prompte, totis viribus, tota intentione; sicque præbet, ut accipere; sic beneficio afficit, ut beneficio affici videatur. En perfectam voluntatem Dei. Ita factitando divinam voluntatem, qualem ait Apostolus, bonam, beneplacentem et perfectam complere quis poterit: hoc nimirum est, B quod cum scientia et cognitione geritur.

VI. Optat vero aliquis vestrum agnoscere quantum sit bonum, quanta gratia eleemosynæ? magna profecto est, quæ potest peccata dimittere, ut ait propheta: *Redemptio viri, sunt propriæ divitiæ* γ. Et alio loco: *In eleemosynis redime peccata tua* z. Et ipse Dominus dicit: *Estote misericordes, sicut Pater vester cælestis misericors est* x. Non dixit, jejunate, ut Pater vester cælestis jejumat. Neque dixit, pauperes estote, ut Pater vester cælestis inops est. Sed quid ait? *Estote misericordes, sicut Pater vester cælestis misericors est* γ. Proprie enim virtus ipsa imitatur Deum, ipsum exprimit et significat. Hoc igitur scopo et consideratione, ut dixi, semper nobis opus est; ut semper intenti simus cum scientia et cognitione operari. Varie enim et differenter considerari solet eleemosyna. Alius enim facit eleemosynam ut benedicantur rura sua; et Deus utique hujus rura et agros benedicit. Alius eleemosynam facit, ne periclitetur navis sua in mari; et Deus utique istius navem deducit in portum incolumem et salvat. Alius ut custodiat Deus filios suos; et hos quoque custodit Deus. Alius ut gloriam consequatur; et huic Deus gloriam largitur, et neminem fraudat Deus. Sed quod quisque voluerit, hoc illi dat, dummodo id tale non sit quod animæ suæ noceat. Sed hi omnes mercedem suam amittunt: nullum enim depositum servant apud Deum, cum illorum intentio quam præmiserunt, non fuerit ob utilitatem animæ. Ut D benediceret Deus rura et agros tuos, fecisti; benedixit illa Deus; ob filios tuos fecisti; custodivit filios tuos Deus: ut gloriam consequereris, fecisti; gloriam tibi largitus est Deus. Qua igitur in re debitor tuus est Deus? Reddidit tibi eorum quæ fecisti, quam voluisti gratiam. Est autem et alius faciens eleemosynam ut liberetur a ventura pœna. Ecce hic facit ob utilitatem animæ suæ, hic facit propter Deum. Non tamen et hic omnino ut vult Deus, facit. Adhuc enim in servili statu est hic. Servus enim non facit voluntatem domini sui sponte et volens, sed timens ne vapulet. Similiter et hic

τις μίαν ὀρφανὴν καὶ πτωχὴν εὐμορφον, καὶ ἀρέσκειται διὰ τὴν εὐμορφίαν, καὶ λαμβάνει καὶ ἀνατρέφει αὐτὴν · ὁδῶντος αὐτοῦ, ὡς ὀρφανὴν πτωχὴν εὐμορφον. Τοῦτο καὶ θέλημα Θεοῦ ἐστὶ καὶ ἀγαθὸν ἐστίν, οὐ μόντοι καὶ εὐάριστον. Τοῦ δὲ εὐάριστον, ὅταν ποιῇ τις ἐλεημοσύνην οὐ διὰ τινος λογιζομένων ἀνθρώπων, ἀλλὰ δι' αὐτὸ τοῦ καλοῦ, διὰ τὴν συμπάθειαν, τοῦτο ἐστὶν εὐάριστον τῷ Θεῷ. Τοῦ δὲ τελειὸν ἐστὶν ὅταν ποιῇ τις ἐλεημοσύνην, μὴ κατὰ κνίκαιαν, μηδὲ κατὰ δίκον, μηδὲ κατὰ ὀλιγωρίαν, ἀλλὰ πᾶση δυνάμει, καὶ πᾶση προαιρέσει, ὅπως παρέχων, ὡς αὐτὸς λαμβάνων, οὕτως εὐαργετῶν, ὡς αὐτὸς εὐαργετούμενος· καὶ τότε γίνεται τελειον. Καὶ οὕτως εὐάρισκαί τις ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος, τὸ ἀγαθὸν καὶ εὐάριστον, καὶ τελειον. B Τοῦτο τοῦτο ἐστὶ τὸ ἐν γνώσει ποιεῖν.

Γ'. Θελεῖ γάρ τις γινώσκειν αὐτὸ τὸ ἀγαθὸν τῆς ἐλεημοσύνης, αὐτὴν τὴν χάριν αὐτῆς ὅτι μεγάλη ἐστίν, ὅτι δύναται καὶ ἁμαρτίας ἀφίναί, καθὼς λέγει ὁ προφήτης· *Αὐτὸν ἀνδρὸς, ὁ ἴδιος πλοῦτος. Καὶ πάλιν ἄλλαχθ' λέγει· Ἐλεημοσύνας ἁρῶσσι τὰς ἁμαρτίας σου.* Καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος εἶπε· *Γίνεσθε οικτιρμοεῖς, καθὼς καὶ ὁ Πατὴρ ὁμῶν ὁ οὐράνιος οικτιρῶν ἐστίν.* Οὐκ εἶπε· *Νηστεύσατε, ὡς ὁ Πατὴρ ὁμῶν ὁ οὐράνιος νηστεύει.* Οὐδὲ εἶπε· *Γίνεσθε ἀκτήμονες, ὡς ὁ Πατὴρ ὁμῶν ὁ οὐράνιος ἀκτῆμων ἐστίν.* Ἀλλὰ τί λέγει; *Γίνεσθε οικτιρμοεῖς, καθὼς καὶ ὁ Πατὴρ ὁμῶν ὁ οὐράνιος οικτιρῶν ἐστίν.* C *Ἰδικῶς γάρ ἡ ἀρετὴ αὐτῆς μαρτυρεῖται Θεῷ· χαρακτηρίζει αὐτόν. Χρεῖα οὖν ἐστίν, ὡς εἴπομεν, τοῦτο τῷ σκοπῷ προσέχειν αἰεὶ, καὶ ἐν γνώσει ποιεῖν. Πολλὴ γάρ ἐστίν ἡ διαφορὰ, καὶ ἐπὶ τοῦ σκοποῦ τῆς ἐλεημοσύνης. Ἔστι γάρ τις ποιῶν ἐλεημοσύνην, διὰ τὸ εὐλογηθῆναι τὸ χωρίον αὐτοῦ, καὶ ὁ Θεὸς εὐλόγηϊ τὸ χωρίον αὐτοῦ· ἄλλος ποιεῖ ἐλεημοσύνην, διὰ τὸ πλοῦτον αὐτοῦ, καὶ ὁ Θεὸς σώζει τὸ πλοῦτον αὐτοῦ· ἄλλος ποιεῖ διὰ τὰ τέκνα αὐτοῦ, καὶ ὁ Θεὸς σώζει καὶ φυλάττει τὰ τέκνα αὐτοῦ· ἄλλος ποιεῖ διὰ τὸ δοξασθῆναι, καὶ ὁ Θεὸς δοξάζει αὐτόν, καὶ οὐκ ἀθετεῖ ὁ Θεὸς τινα. Ἀλλὰ ὁ θελεῖ ἕκαστος παρέχει αὐτῷ, ὅταν μὴ βλάπτεται ἐκ τούτου ἡ ψυχὴ αὐτοῦ. Ἄλλ' οὗτοι πάντες ἀπέχωνσι τὸν μισθὸν αὐτῶν· οὐδὲν γὰρ ἀπέθευτο ἑαυτοὶς παρὰ τῷ Θεῷ, ἐπειδὴ καὶ ὁ σκοπὸς ἐν προθέεντο, οὐκ ἦν διὰ τὴν ὑφέλειαν τῆς ψυχῆς αὐτῶν. Διὰ τὸ εὐλογηθῆναι τὸ χωρίον σου, ἐποίησας, εὐλόγησεν ὁ Θεὸς τὸ χωρίον σου· διὰ τὰ τέκνα σου ἐποίησας, ἐφύλαξε τὰ τέκνα σου ὁ Θεός. Διὰ τὸ δοξασθῆναι ἐποίησας, ἐδόξασέ σε ὁ Θεός. Τί οὖν χρεωστῆσαι σοι ὁ Θεός; Ἀπέδωκε σοι τὸν μισθὸν ὧν ἐποίησας. Ἔστι δὲ ἄλλος ποιῶν ἐλεημοσύνην, ἵνα βυσθῆ ἀπὸ τῆς μελλούσης κολάσεως· ἰδοὺ οὗτος ποιεῖ διὰ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ· οὗτος κατὰ Θεὸν ποιεῖ· πλὴν οὐκ ἔσται καὶ καθὼς θέλει ὁ Θεός. Ἀχμὴν γὰρ ἐν τῇ δουλειᾷ καταστᾶται ἐστίν. Ὁ δοῦλος οὐ ποιεῖ τὸ θέλημα τοῦ κυρίου αὐτοῦ θέλων, ἀλλὰ φοβούμενος· μὴ δαρῆ. Ὅμοιος οὗτος ποιεῖ, ἵνα βυσθῆ τῆς κολάσεως, καὶ ὁ*

γ Tob. xii, 9. x Prov. xiii, 8. γ Dan. iv, 21. z Luc. vi, 36.

θεός βύσται αὐτὸν ἀπ' αὐτῆς. Ἄλλος ποιεῖ τὴν ἐλεη- A
μοσύνην, ἵνα λάβῃ μισθόν. Τοῦτο ὑψηλότερον μὲν
ἔστι τοῦ πρώτου· ἀλλ' οὐδὲ αὐτὸ ἀκριβῆ, ὡς θέλει ὁ
θεός. Οὐδὲν γὰρ ἔστι ἐν τῇ τοῦ υἱοῦ διαθέσει· ἀλλ'
ὡς περ ὁ μισθωτὸς ποιεῖ τὸ θέλημα τοῦ δεσπότου,
διὰ τὸ λαβεῖν τὸν μισθὸν τοῦ δεσπότου καὶ κερ-
δῆναι· ὁμοίως καὶ οὗτος ποιεῖ διὰ τὸ κερδῆναι καὶ
ἔχειν μισθόν.

Τρεῖς γὰρ εἰσι διαθέσεις δι' ὧν ὀφειλομεν ποιεῖν
τὸ ἀγαθόν, ὡς λέγει ὁ ἅγιος Γρηγόριος· ταῦτα καὶ
ἄλλοτε εἶπον ὁμίην. Ἡ γὰρ φοβούμενοι τὴν κόλασιν
ποιούμεν τὸ ἀγαθόν, καὶ ἐσμὲν ἐν τῇ δουλικῇ κατα-
στάσει· ἢ διὰ τὸ λαβεῖν τὸν μισθόν, καὶ ἐσμὲν ἐν
τῇ διαθέσει τοῦ μισθωτοῦ· ἢ δι' αὐτὸ τὸ καλόν, καὶ
ἐσμὲν ἐν τῇ διαθέσει τοῦ υἱοῦ. Ὁ υἱὸς γὰρ οὐ ποιεῖ
τὸ θέλημα τοῦ πατέρος ἀπὸ φόβου, οὐδὲ ὡς θέλων
καρ' αὐτοῦ λαβεῖν μισθόν, ἀλλὰ θέλων θεραπεύσαι
αὐτὸν, θέλων τιμῆσαι καὶ ἀνακαῦσαι αὐτόν. Καὶ
ἡμεῖς οὖν οὕτως ὀφειλομεν ποιεῖν τὴν ἐλεημοσύνην
διὰ τὸ καλόν, συμπάσχοντες ἀλλήλοις, ὡς ἰδιοῖς μέλε-
σιν· οὕτως δὲ θεραπεύοντές τινα, ὡς ἑτι ἡμεῖς δι'
ἐκείνων θεραπευόμεθα· οὕτως δίδόντες, ὡς αὐτοὶ
λαμβάνοντες. Καὶ αὕτη ἔστιν ἡ ἐν γνώσει ἐλεημο-
σύνη· οὕτως εὐρισκόμεθα καὶ ἐν τῇ τοῦ υἱοῦ δια-
θέσει, καθὼς εἶπομεν. Οὐδεὶς δύναται εἰπεῖν· Πτωχός
εἰμι, καὶ οὐκ ἔχω πῶθεν ἐλεῆσαι. Κἄν γὰρ οὐ δύνα-
σαι δοῦναι, ὡς ἐκείνοι οἱ πλοῦστοι οἱ δίδόντες τὰ δῶρα
αὐτῶν εἰς τὸ γαστροφυλάκιον, ὅς δύο λεπτά, ὡς ἡ
χῆρα ἢ πενιχρά· καὶ προσδέχεται αὐτὰ ὁ θεὸς παρὰ
σοῦ ὑπὲρ τὰ δῶρα ἐκείνα. Οὐδὲ οὕτως ἔχεις· ἀλλ'
ἔχεις δύναμιν καὶ δύνασαι δι' ὀηρησίας ἐλεῆσαι τὸν
ἀσθενούντα. Οὐ δύνασαι οὐδὲ τούτω²¹; δύνασαι λόγῳ
παρακαλέσαι τὸν ἀδελφόν σου. Ἐλοῦ ὅν αὐτὸν διὰ
τοῦ λόγου, καὶ δικουσον τοῦ λέγοντος· Ἀγαθός ἄ-
στρος ὑπὲρ δῶρα. Ὑπόθου, οὐδὲ λόγῳ δύνασαι ὠφελῆ-
σαι, δύνασαι ἐὰν παροξυνθῇ κατὰ σοῦ ὁ ἀδελφός σου,
ποιῆσαι ἔλεος εἰς αὐτόν, καὶ βαστάσαι αὐτόν ἐν τῷ
καιρῷ τῆς ταραχῆς αὐτοῦ, βλέπων αὐτόν ἐπηρσαζό-
μενον ἐκ τοῦ κιννοῦ ἐχθροῦ· καὶ ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν αὐτόν
ἐν βῆμα καὶ πλὴν ταραξῆς αὐτόν, σιωπῆσαι, καὶ
ἐλεῖν αὐτόν, καὶ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, ἀποσπῶν αὐτόν
ἀπὸ τοῦ ἐχθροῦ. Δύνασαι πάλιν, ἐὰν ἀμάρτη εἰς σὲ ὁ
ἀδελφός σου, ἐλεῆσαι αὐτόν, καὶ ἀφιέναι αὐτῷ τὴν
ἀμαρτίαν αὐτοῦ, ἵνα καὶ σὺ ἀφῆσιν λάβῃς παρὰ Θεοῦ.
Λέγει γάρ· Ἀφῆστε καὶ ἀφῆσθησάτω ὁμίην· καὶ εὐ-
ρίστη ποιῶν ἔλεος ἐς τὴν ψυχὴν τοῦ ἀδελφοῦ σου, D
συγχωρῶν αὐτῷ τὴν ἀμαρτίαν εἰς σὲ. Ἔδωκε γὰρ ἡμῖν
ὁ θεὸς ἐξουσίαν, ἐὰν θέλωμεν, συγχωρεῖν ἀλλήλοις τὰ
παραπτώματα καὶ εἰς ἡμᾶς γινόμενα· καὶ οὐκ ἔχεις
πῶς ἐλεῆσαι τὸ σῶμα, ἐλεῖς δὲ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ·
καὶ ποῖον ἔλεος μέγα, ὡς τὸ ἔλεος τῆς ψυχῆς; Ὅσπερ
γὰρ ἡ ψυχὴ τιμιωτέρα ἐστὶ τοῦ σώματος, οὕτως καὶ
ἔλεος τὸ γινόμενον εἰς τὴν ψυχὴν, μεζζόν ἐστι τοῦ

A facit, ut a pœna scilicet liberetur, et ipsum bonus
a pœna liberabit. Facit alius elemosynam ut mer-
cedem recipiat; hoc quidem primo altius est. Sed
et hic non facit omnino adhuc, ut vult Deus. Neque
enim adhuc est in filii statu: quemadmodum enim
mercenarius facit voluntatem domini sui; scilicet,
ut mercedem recipiat et lucretur: ita hic facit præ-
mii gratia.

444 VII. Tres autem status et dispositiones
sunt, juxta quas ex¹ Basilii sententia benefacere et
virtutem exercere debemus, de quibus omnibus
alias sermonem me vobis fecisse commemoravi. Si
enim timore gehennæ benefaciamus, in servilli sta-
sumus: si ut mercedem recipiamus, in mercenarii:
si boni ipsius gratia, ad filiorum statum transimus.
B Filius enim non facit patris voluntatem ob timo-
rem, neque ut recipiat mercedem ab illo, sed vo-
lens illi deservire, volens ipsum honorare, volens
ipsi in omnibus obsequi et morem gerere. Sic igitur
et nos elemosynam faciamus ob ipsius elemo-
synæ bonum: compatibles matuo ut propriis mem-
bris, sic curam gerentes uniuscujusque ut ab eo cu-
rari nos optaremus; sic dantes, tanquam accipere-
mus; et hæc est elemosyna quæ cum cognitione
fit: ita, ut dixi, in filiorum statu reperimur. Nemo
autem potest dicere: Pauper sum, et unde miseri-
cordiam faciam, non habeo. Si enim non potes di-
vitibus et potentibus æqua distribuere, da in gazo-
phylacium duo minuta, ut vidua illa paupercula^a;
et illa accipit a te Deus super divitum dona. Quod
si nec etiam hoc habueris; at certe potes per mi-
nistrium ægrotantis misereri. Non potes et hoc?
potes verbo fratrem tuum consolari et adhortari.
Miserere igitur illius per verbum, et audi dicentem:
Verbum bonum super datum optimum^b. Sed esto
quod neque verbo possis misericordiam facere: at
certe potes si in te excanduerit frater, fragilitatis
illius misereri, et eam ferre in tempore turbationis
sux, cum non ignores tentatum illum a communi
hoste. Cumque possis illi respondere, et turbatum
magis incendere; si taceas, misericordiam facis in
animam ejus, et de hostili eum manu rapis. Potes
rursum, si in te peccaverit frater tuus, illi dimitte-
tere et ignoscere peccatum ejus, ut et tu a Domino
misericordiam et veniam consequaris: ait enim:
Dimittite et dimittetur vobis^c: et sic misericordiam
facis in animam fratris tui, dimittens illi peccatum
quod in te commisit. Videtur enim Deus nobis po-
testatem dedisse dimittendi peccata inter nos com-
missa: ita ut si non habeas, quomodo corporis ejus
misereris, misereri possis animæ. Et quod, ob-
secro, misericordiæ majus genus est, quam miseri-
cordia animæ? Ut enim illustrior est anima quam

^a Marc. xii, 42; Luc. xxi, 1.^b Eccli. xviii, 17.^c Luc. vi, 37.

VARLE LECTIONES.

¹ Basilii. Gregorii. ²¹ τούτω.

corpus, ita misericordia animæ major est quam corporis. Ita jam potest nemo dicere, non posse se misericordiam facere. Potest unusquisque juxta vires et statum suum misereri, dummodo studeat quidquid erit boni, illud agere cum cognitione, ut superius de qualibet virtute diximus. Diximus enim eum qui cum scientia et cognitione operatur, esse probatissimum architectum, qui domum suam securus ædificat. De talibus etiam dicit Evangelium: Quia scilicet vir prudens ædificat domum suam super petram^d, ita ut nullus incursus hostium illam possit concutere aut movere. Deus benignus et clemens præstet nobis audire et facere quæ diximus, ne in judicii die sermones hujuscemodi nobis ad judicium fiant. Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

445 DOCTRINA XV.

De jejunio sancto.

I. In lege scriptum est imperasse Deum filiis Israel, ut singulis annis decimas darent omnium quæ possiderent: et id facientes in cunctis operibus suis benedicebantur^e. Hoc agnoscens apostoli sancti consulere commodis et utilitatibus animarum nostrarum, quo decimationem hanc excellentius et magnificentius redderemus: dum scilicet dicrum vitæ nostræ decimas daretur, et sic Deo nostro sacrificaremus, sic ab eo benediceremur in operibus nostris, sic quoquo anno peccata purgaremur, quæ per integrum annum essent a nobis perpetrata. Atque hoc inter se tractantes consecraverunt nobis ex trecentis sexaginta diebus, septem has hebdomadas jejuniorum. Quibus Patres nostri aliam addere cogitaverunt, quo ad labores venturi jejunii præpararemur, et ipsum jejunium numero sanctæ quadragesimæ quam Dominus noster integram jejunavit, honoratius redderent. Octo enim hebdomadas, subtractis Sabbatis et Dominicis, quadraginta dies perficiunt, præhonorato quoque in se ipso jejunio Sabbati sancti quod inter cætera jejunia totius anni sanctissimum et verissimum est. Septem autem hebdomadæ absque Sabbatis et Dominicis, triginta quinque dies complent, quibus adjecto Sabbato sancto et media parte illustrius illius et splendidissimæ noctis triginta sex cum dimidio computantur dies; quæ decima pars est, si recte numeres, trecentorum sexaginta quinque dierum anni. Trecentorum enim dierum decima pars est triginta; sexagenarii vero numeri, sex; quinquenarii autem dimidius dies. Hæc est decimatio, quam nobis in penitentiam et purgationem peccatorum nostrorum apostoli sancti consecraverunt. Quicumque igitur se ipsum sacris his diebus, ut decet, omni diligentia servaverit, beatus erit, fratres, etiamsi ei ut homini peccare in-

A γινόμενου εἰς τὸ σῶμα ὥστε οὐδαὶς δύναται εἰπεῖν, ὅτι οὐ δύναμα: ἐλεῆσαι. Ἐκαστος δύναται πρὸς τὴν δύναμιν αὐτοῦ καὶ πρὸς τὴν κατάστασιν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ποιεῖν ἔλεος, μόνον σπουδάσει ἕκαστος ἐκεῖνο ὃ ποιεῖ ἀγαθόν, μετὰ γνώσεως ποιεῖν· καθὼς περὶ ἐκάστης ἀρετῆς εἴπομεν. Εἴπομεν γάρ ὅτι ὁ ἐν γνώσει ποιῶν, οὗτός ἐστιν ὁ δοκιμὸς καὶ τεχνίτης, ὁ οἰκοδομῶν μετὰ ἀσφαλείας τὸν ἴδιον οἶκον. Περὶ τοῦτου λέγει καὶ τὸ Εὐαγγέλιον, ὅτι Ὁ ἐφρόνιμος οἰκοδομεῖ τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ἐπὶ τὴν πέτρων, καὶ οὐδὲν τῶν ὑπενανθρώπων δύναται παρασκαλεῦσαι αὐτήν. Ὁ Θεὸς ὁ φιλόανθρωπος δὲρῃ ἡμῖν ἀκούειν καὶ ποιεῖν ἃ ἀκούομεν, ἵνα μὴ γένωνται ἡμῖν εἰς κρίμα οἱ λόγοι οὗτοι ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, ὅτι αὐτῇ ἡ εὐχὴ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ ΙΕ΄.

Περὶ τῶν ἁγίων νηστειῶν.

A. Ἐν τῷ νόμῳ προσέταξεν ὁ Θεὸς τοῖς Ἰσραήλ, ἵνα καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν ἀποδεκατώσῃ πάντα ὅσα ἂν κτήσωνται· καὶ οὕτως ποιῶντες, εὐλογοῦντο ἐν πᾶσι τοῖς ἔργοις αὐτῶν. Τοῦτο εἰδότες οἱ ἅγιοι ἀπόστολοι ἐβουλεύσαντο πρὸς βοήθειαν καὶ εὐεργεσίαν τῶν ψυχῶν ἡμῶν, καὶ τοῦτο μετῴνως καὶ ὑψηλοτέρως ἡμῖν παραδόντες· αὐτὰς τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς ἡμῶν ἀποδεκατώσασαι, καὶ οἰονεῖ ἀφιερῶσαι τῷ Θεῷ, ἵνα οὕτως καὶ εὐλογοῦμεθα ἐν τοῖς ἔργοις ἡμῶν, καὶ ἐξηλεσώμεθα καθ' ἕκαστον ἔτος τὰς ἀμαρτίας ὅλου τοῦ ἐνιαυτοῦ. Καὶ ψηφίσαντες, ἤγασαν ἡμῖν ἀπὸ τῶν C τριακοσίων ἐξήκοντα πέντε ἡμερῶν τοῦ ἐνιαυτοῦ, ταύτας ἑπτὰ ἑβδομάδας τῶν νηστειῶν· οὕτω γὰρ ἀφώρισαν ἑπτὰ ἑβδομάδας. Ἀλλὰ οἱ Πατέρες τῷ χρόνῳ συνείδον προστεθεῖναι αὐταῖς καὶ ἄλλην μίαν ἑβδομάδα, ἅμα μὲν διὰ τὸ προοιμαλῆσαι, καὶ οἷον προοιμαλῆσαι τοὺς μέλλοντας εἰσελθεῖν εἰς τὸν κόπον τῶν νηστειῶν, ἅμα δὲ καὶ τιμῶντες τὰς νηστείας τῷ ἀριθμῷ τῆς ἁγίας Τεσσαρακοστῆς· ἣν ἐνήστευσεν ὁ Κύριος ἡμῶν. Αἱ γὰρ ἑπτὰ²² ἑβδομάδες ὑφαιρουμένον τῶν Σαββάτων καὶ τῶν Κυριακῶν, τεσσαράκοντα ἡμέραι γίνονται, τιμωμένης καθ' ἑαυτὴν τῆς νηστείας τοῦ ἁγίου Σαββάτου, διὰ τὸ εἶναι αὐτὴν ἱερωτάτην καὶ μόνην νηστείαν, ἀπὸ πάντων τῶν Σαββάτων τοῦ ἐνιαυτοῦ. Αἱ δὲ ἑπτὰ ἑβδομάδες χωρὶς τῶν Σαββάτων καὶ τῶν Κυριακῶν γίνονται D τριάκοντα πέντε ἡμέραι· λοιπὴν, προστεθεμένου τοῦ Σαββάτου τοῦ μεγάλου, καὶ τοῦ ἡμέτερος τῆς λαμπρῆς καὶ φωτοποιοῦ νυκτὸς, τριάκοντα ἐξ ἡμισυ ἡμέραι εἰσὶν· ὅπερ ἐστὶ τὸ δέκατον τῶν τριακοσίων ἐξήκοντα πέντε ἡμερῶν τοῦ ἐνιαυτοῦ, μετὰ πολλῆς ἀκριβείας. Τῶν γὰρ τριακοσίων τὸ δέκατον ἐστὶ τριάκοντα, καὶ τῶν ἐξήκοντα τὸ δέκατον, ἦ ε', καὶ τῶν πέντε, τὸ ἡμισυ. Ἰδοὺ τριάκοντα ἐξ ἡμισυ ἡμεραι, καθὼς εἴπομεν· αὕτη ἐστὶν ἡ δεκατία, ὡς ἂν

^d Matth. vii, 24. ^e Num. xviii, 2.

εἴπη τις, παντός τοῦ ἐνιαυτοῦ, ἢ ὑπέλασαν²⁶ ἤμιν εἰς A
 μετάνοιαν οἱ ἄγιοι ἀπόστολοι, καθήριον οὖσαν τῶν
 ἁμαρτιῶν, ὡς εἶπον, παντός τοῦ ἐνιαυτοῦ. "Ὅστις οὖν
 φυλάττει ἑαυτὸν καλῶς καὶ ὡς δεῖ ἐν ταῖς ἀγίαις
 ἡμέραις ταύταις, μακάριός ἐστιν, ἀδελφοί· κἄν γὰρ
 εὐτυχεν, αὐτὸν, ὡς ἄνθρωπον, ἁμαρτῆσαι, εἴτε ἐξ
 ἀσθενείας, ἢ ἀμελείας. Ἰδοὺ ἔδωκεν ὁ θεὸς τὰς ἀγίας
 ἡμέρας ταύτας, ἵνα ἐὰν σπουδάσει τις μετὰ νήψεως
 καὶ ταπεινοφροσύνης φροντίσαι ἑαυτοῦ, καὶ μετα-
 νοῆσαι ἐν ἑαυταῖς²⁷, καθαρῶς ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν
 ὅλου τοῦ ἐνιαυτοῦ, καὶ λοιπὸν ἀναπαύεται ἡ ψυχὴ
 αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ βάρους, καὶ οὕτως καθαρῶς προσέρ-
 χεται τῇ ἀγίᾳ ἡμέρᾳ τῆς ἀναστάσεως, καὶ μεταλαμ-
 βάνει ἀκατακρίτως τῶν ἀγίων μυστηρίων νέος ἄνθρωπος γενόμενος, διὰ τῆς μετανόιας τῶν ἀγίων
 νηστειῶν τούτων, καὶ μένει μετὰ χαρῆς καὶ εὐφροσύνης πνευματικῆς, ἑορτάζων σὺν θεῷ πᾶσαν τὴν
 ἀγίαν Πεντηκοστήν. Πεντηκοστὴ γὰρ ἐστὶν ἀνάστασις ψυχῆς, ὡς λέγει· τοῦτο γὰρ καὶ σύμβολόν ἐστι
 τὸ μὴ κλίνειν ἡμᾶς γόνυ ἐν τῇ ἀγίᾳ ἐκκλησίᾳ πᾶσαν τὴν Πεντηκοστήν.

B. Ἐκαστος οὖν θέλων καθαρῶς ἀπὸ τῶν ἁμαρ- B
 τιῶν αὐτοῦ τοῦ ὅλου ἐνιαυτοῦ, διὰ τῶν ἡμερῶν τού-
 των, θέλει πρῶτον μὲν φυλάττειν ἑαυτὸν ἀπὸ ἀδια-
 φορίας βρωμάτων. Ἡ γὰρ ἀδιαφορία τῶν βρωμάτων,
 καθὼς λέγουσιν οἱ Πατέρες, γεννᾷ τῷ ἀνθρώπῳ πᾶν
 κακόν. Εἴτα θέλει ὁμοίως φυλάττειν τὸ μὴ κατα-
 λύειν τὴν νηστείαν χωρὶς μεγάλης ἀνάγκης, τὸ μὴ
 ἐπιζητεῖν τὰ ἡδέα βρώματα, τὸ μὴ καταβαρεῖν ἑαυ-
 τὸν τῇ πλησμονῇ τῶν βρωμάτων, ἢ πομάτων. Δύο
 γὰρ εἰσι διαφοραὶ τῆς γαστριμαργίας. Ἔστιν ὅτε πο-
 λεμεῖται τις εἰς τὴν ἡδύτητα, καὶ οὐκ ἀεὶ θέλει πολλὰ
 φαγεῖν· ἀλλὰ θέλει ἂν ἡδέα. Καὶ συμβαίνει ὅτι
 ἐπιτελεῖ ὁ τοιοῦτος βρῶμα ἀρέσκον αὐτῷ, καὶ τοσοῦτον
 ἤτταται τῇ ἡδονῇ αὐτοῦ, ὅτι μένει κρατῶν τὸ βρῶμα
 ἐκεῖνο εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ, καὶ μασσώμενος αὐτὸ ἐπὶ
 ἱκανόν, καὶ μὴ εὐφύχων καταπιεῖν αὐτὸ διὰ τὴν ἡδο- C
 νήν. Αὕτη λέγεται λαιμαργία²⁸. Ἄλλος πολεμεῖται
 εἰς πλησμονὴν, καὶ οὐ θέλει καλὰ βρώματα, οὐδὲ
 μέλει αὐτῷ περὶ ἡδύτητος· ἀλλὰ κἄν καλὰ εἰσι, κἄν
 κακὰ, οὐ θέλει εἰ μὴ μόνον φαγεῖν, εἴτι δήποτε ἐὰν
 ὦσιν, οὐ μέλει αὐτῷ εἰ μὴ μόνον τοῦ γεμίσει τὴν
 γαστέρα αὐτοῦ. Αὕτη λέγεται γαστριμαργία. Καὶ
 λέγω ὑμῖν καὶ τὴν αἰτίαν τῶν ὀνομάτων τούτων·
Μαργαίνειν λέγεται παρὰ τοῖς ἔξω τὸ μαίνεσθαι,
 καὶ μάργος λέγεται ὁ μαινόμενος. Ὅταν μὲν οὖν γί-
 νεται ἡ νόσος ἐκείνη καὶ ἡ μανία τινὲ περὶ τὸ πλη-
 ροῦσθαι τὴν γαστέρα, τότε λέγεται γαστριμαργία,
 παρὰ τὸ μαργαίνειν· ὃ ἐστὶ μαίνεσθαι τὴν γαστέρα.
 Ὅταν γένηται περὶ τὸν λαιμὸν καὶ μόνον ἡ ἡδονή,
 καλεῖται *λαιμαργία*, παρὰ τὸ μαργαίνειν τὸν λαι-
 μόν. Ταῦτα οὖν χρῆ φυλάττειν, καὶ φεύγειν μετὰ
 πάσης νήψεως τὸν θέλοντα καθαρῶς ἀπὸ τῶν
 ἁμαρτιῶν αὐτοῦ. Οὐκ εἰσὶ γὰρ κατὰ χρεῖαν τοῦ σώ-
 ματος, ἀλλὰ κατὰ πάθος· καὶ ἐὰν ἀνάσχηται αὐτῶν,
 γίνονται αὐτῷ εἰς ἁμαρτίαν. Ἄσπερ ἐστὶ τὸ νομίμως
 βῦσαι καὶ τὸ πορευῆσαι· ὅτι ἡ μὲν πρᾶξις ἡ αὕτη,
 ἡ δὲ σκοπὸς ἐστὶν ὁ ποιῶν τὴν διαφορὰν τοῦ πρᾶ-

A terdum contigerit, vel ex fragilitate, vel infirmitate.
 Ad hoc enim nobis dedit Deus sanctissimos hos
 dies; ut in eis scilicet studeat unusquisque peni-
 tentiam agere, et purgari a peccatis toto anno com-
 missis; ut ita purgata et relevata ab onere anima
 sacratissimo die resurrectionis occurrat, et sanctis-
 sima mysteria in gratia accipiat novus homo factus
 per poenitentiam sanctorum horum jejuniorum, sic-
 que cum gaudio et lætitia spirituali cum Deo cele-
 bret sanctam omnem Pentecosten. Pentecoste enim
 animæ resurrectio est, ut e senioribus unus aiebat.
 Cujus sane in signum est quod genus in ecclesia non
 flectimus per sanctam omnem Pentecosten.

II. Quisquis igitur purgari voluerit a peccatis to-
 tius anni, caveat primum ne se nimio cibo aut po-
 tu ingurgitet. Ciborum enim nimia ingurgitatio, ut
 Patres nostri sensere, plurima mala homini affert.
 Caveat quoque ne jejunium absque magna necessi-
 tate dissolvat, non querat opiparas dapes, nec se
 ad vomitum expleat: non sollicitus sit de generibus
 vini, non de varietate ciborum. Dux enim differē-
 tiæ gulæ sunt. Prima est cum homo ad dulcicia et
 gustu suavia trahitur, nec edere multum optat;
 446 sed id paucillum et modicum quod edendum
 est, ut quam apparatissimum sit et suavissimum
 vult. Et huic ut plurimum evenit, cum quidpiam
 sibi gratum comederit, ut a voluptate tandem su-
 peretur, quod cibum per os sæpe sæpiusque volu-
 iat, et contritum dentibus satis superque vix patitur
 deglutire ob nimiam quam in eo capit dulcedinem
 et voluptatem. Hæc læmargia dicitur, id est gutturis
 seu palati voluptas. Altera est quæ ad saturitatem
 explere se cupit, neque optat apparatus mensas, aut
 ipsi curæ est varietas ciborum, sed qualescunque
 sint, non discernit, non curat; explere tantummodo
 se et ingurgitare cupit. Hæc dicitur gastrimargia,
 id est, ventris ingluvies. Quorum nominum libet
 vobis rationem asserre et aperire. *Μαργαίνειν* expo-
 nunt profani μαίνεσθαι, id est, furere, insanire; et
 μάργος, id est, μαινόμενος, hoc est furens, insanus.
 Cum igitur in homine fit is furor et insania ut ven-
 trem immodestius impleat, γαστριμαργία, id est,
 D ventris ingluvies vel insania: παρὰ τὸ μαργαίνειν,
 ὃ ἐστὶν μαίνεσθαι τὴν γαστέρα, id est, quod ventris
 insanat. Cum vero sit circa solam gutturis volu-
 ptatem, vocatur λαιμαργία παρὰ τὸ μαργαίνειν τὸν
 λαιμόν, id est, quod guttur insanat. Has igitur gule
 species declinare opus est ei qui a peccatis suis
 purgari voluerit. Non enim sunt ad necessitatem
 corporis, sed ad vitium ipsius, sicutque in pecca-

VARIE LECTIONES.

²⁶ ἠγάσαν. ²⁷ αὐταῖς. ²⁸ λαιμαργία.

ex inani gloria, vel ut virtutem agere videatur; neque hic cum cognitione se exercet. Cum enim aliquid esse se existimat, incipit fratrem contemnere. Et hic non solum lapidem unum adjicit, atque admittit duos, sed universum parietem minari ruinam facit et periclitari, cum proximum contemnat et judicet. Qui autem continens est cum cognitione, non quia virtus est continentia, hanc exercet, non ut tanquam fortis et industrius laudem consequatur humanam, sed quia confidit per eam sese ad modestiam perventurum, et ex ea postmodum in humilitatem. Senserunt etenim Patres et majores nostri per labores corporis, dum flectent cum cognitione, viam esse ad humilitatem. Et ita demum opus est unumquemque virtutem facere, ut et illam possideat, et in habitum ipsius perveniat: et tunc sese optimum artificem intelligat, optimum ædificatorem qui securus propriam domum possit ædificare.

IV. Caveat igitur qui auxiliante Deo ad hunc perfectionis statum pervenire voluerit, vel dicere, vel cogitare, magnas esse virtutes, nec posse adiri eas a nobis. Hoc est enim vel nihil sperare in divina opo, vel animo ad opus bonum torpescere et dormire. Dicite mihi, si quam virtutem cupitis, exercenda ea est a nobis, quæcunque sit: sunt enim in nobis virtutes, et bene operari cum volumus, possumus. Ecce in lege scribitur: *Diligas proximum tuum sicut te ipsum* P. Ne advertas quam longe absis a virtute, ne timere incipias et dicere: « Quomodo possum proximum meum diligere ut me ipsum? Quomodo illius afflictiones et angustias scrutari possum, et eas maxime quas corde tegit: cum eas nec videam nec agnoscam ut meas? » Noli ista meditari: ita enim putabis arduum quid et difficile atmodum esse virtutem. At fundamenta jacias quæcumque potes, in Domino confisus. Ostende studium et desiderium tuum illi, statimque tibi auxilium collitus adesse ad bene agendum senties. Exempli autem gratia finge geminas scalas, unam quæ in caelum erecta sit, alteram quæ ad inferos usque tendat, et te inter ambas medium puta: annon tecum cogitares et diceres: Qua possum via ex terra hac in apicem scalarum harum quæ ad caelos diriguntur, volare? At neque id possibile **442** esset, neque talia Deus abs te requirit. Requirit autem tibi ut caveas ne inferius labaris et corruas, ne injuria proximum afficias, ne percutias, ne obloquaris, ne conviciaris, ne despicias; et sic sensim benefacere incipis, dum fratrem tuum curas dulci sermone, dum compateris illi; et cum re ulla ei opus fuerit, tradis. Et sic per gradus conscendens, tandem auxiliante Domino ad scalarum summitatem pervenies. Ex hoc enim modico auxilio proximi, ad id conscendis ut optes commodum et utilitatem ejus sicut tuam; et hoc est, *Diligas proximum tuum sicut te ipsum*. Inveniemus absque dubio, si quæramus; et si Deum ad opem ferendam invocemus, statim aderit nos illuminans. Dicit enim Evangelicum: *Petite et accipietis: quærite et invenietis; pulsate et aperietur vobis* q. *Petite*, ut scilicet orando

Α νοσιν ὡς λέγουσιν οἱ Πατέρες, ὅτι ἡ ὁδὸς τῆς ταπεινώσεως ἐστὶν οἱ κήποι οἱ σωματικοὶ ἐν γνώσει· καὶ τὰ ἔζη. Καὶ ἀπλῶς ἐκάστην ἀρετὴν οὕτως δεῖ τινα ποιεῖν, ὥστε κτήσασθαι αὐτὴν καὶ γανέσθαι ἐν ἔξει αὐτῆς. Καὶ εὐρίσκειται, ὡς εἶπομεν, ὁ καλῶς τεχνίτης οἰκοδόμος, θυνάμενος μετὰ ἀσφαλείας οἰκοδομῆσαι τὸν ἴδιον οἶκον.

fortis et industrius laudem consequatur humanam, sed quia confidit per eam sese ad modestiam perventurum, et ex ea postmodum in humilitatem. Senserunt etenim Patres et majores nostri per labores corporis, dum flectent cum cognitione, viam esse ad humilitatem. Et ita demum opus est unumquemque virtutem facere, ut et illam possideat, et in habitum ipsius perveniat: et tunc sese optimum artificem intelligat, optimum ædificatorem qui securus propriam domum possit ædificare.

B Δ'. Ὁ θέλων οὖν σὺν Θεῷ ἐλθεῖν εἰς τσαούτην καλὴν κατάστασιν, οὐκ ὀφείλει λέγειν, ὅτι Μεγάλαι εἶσιν αἱ ἀρεταί, καὶ οὐ δύναμαι φθάσαι αὐτάς. Τοῦτο γάρ, ἢ μὴ ἐπιζήσωντός ἐστιν εἰς τὴν βοήθειαν τοῦ Θεοῦ, ἢ ὀκνοῦντος ἐπιβαλέσθαι τι ἀγαθοῦ· ἐπεὶ ποῖαν θέλετε ἀρετὴν καὶ γυμνάζωμεν· καὶ βλέπετε ὅτι ἐν ἡμῖν ἐστὶ καὶ τὸ κατορθῶσαι· ἰδοὺ λέγει. Ἄγαπήσεις τὸν πλησίον σου, ὡς ἑαυτόν. Μὴ πρόαχῃ; πόσον ἀπέχῃς ἀπὸ τῆς ἀρετῆς, καὶ ἄρξῃται¹⁰ δειλιῶν καὶ λέγειν· Ἐπὶ δύναμαι ἀγαπήσαι τὸν πλησίον, ὡς ἑαυτόν; πῶς δύναμαι τὰς θλίψεις αὐτοῦ μεριμνῶν, ὡς περ τὰς ἐμὰς, καὶ μάλιστα τὰς κεκρυμμένας ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, ἅς οὔτε βλέπω οὔτε γινώσκω, ὡς περ τὰς ἐμαυτοῦ; ἢ Μὴ ἀποσχολήσης ἑαυτὸν εἰς τὸ λογίσασθαι τὰῦτα, καὶ μὴ νομίσης ὑπέροχον εἶναι καὶ δυσκατόρθωτον τὴν ἀρετὴν, ἀλλὰ βάλλε τέως ἀρχὴν, πιστεύων τῷ Θεῷ. Δεῖξον αὐτῷ τὴν προαίρεσίν σου, καὶ τὴν σπουδὴν, καὶ βλέψεις τὴν βοήθειαν ἣν παρέχει σοι εἰς τὸ κατορθῶσαι. Οἶον λέγω, Ὑπὸ τοῦ μοι δύο κλίμακας εἶναι· τὴν μὲν ἀναφέρουσαν ἄνω εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν ἄλλην καταφέρουσαν κάτω εἰς τὸν ἄδην, καὶ σὺ ἴστασαι εἰς τὴν γῆν μέσον τῶν δύο κλιμάκων. Μὴ θελήσης λογίσασθαι καὶ εἰπεῖν· Πῶς δύναμαι πετασθῆναι ἐκ τῆς γῆς, καὶ εὐρεθῆναι ἄπαξ ἄνω εἰς τὸ ἄκρον τῆς κλιμάκας; Οὔτε γὰρ δυνατόν ἐστίν, οὔτε ἀπαιτήσαι ὁ Θεὸς τοῦτο· ἀλλὰ φύλαξαι τέως, μὴ κατελθεῖν κάτω· μὴ κακοποιήσης τὸν πλησίον, μὴ πλῆξης, μὴ κατακαλήσης, μὴ λοιδορήσης, μὴ ἐξουδενώσης· καὶ οὕτως λοιπὸν ἄρχε καὶ εὐεργετεῖν μικρὸν διὰ τοῦ θεραπεύειν λόγῳ τὸν ἀδελφόν σου· διὰ τοῦτο συμπάσχειν αὐτῷ· καὶ ἐὰν χρῆσθαι πράγματος, ἐπιιδέοναι αὐτῷ· καὶ οὕτως μίαν βαθμίδα ἀνερχόμενος, φθάσει σὺν Θεῷ καὶ εἰς τὸ ἄκρον τῆς κλιμάκας. Διὰ γὰρ τοῦ κατὰ μικρὸν βοηθεῖν τῷ πλησίον, ἔρχῃ καὶ εἰς τὸ θέλειν τὸ συμφέρον αὐτῷ, ὡς τὸ σοῦ, συμφέρον σοι, καὶ τὴν ὠφέλειαν αὐτῷ, ὡς τὴν σῆν. Καὶ τοῦτό ἐστι τὸ, Ἄγαπήσεις τὸν πλησίον σου, ὡς ἑαυτόν. Ἐὰν ζητήσωμεν, εὐρίσκομεν, καὶ ἐὰν αἰτῶμεν τὸν Θεόν, φωτίζει ἡμᾶς. Λέγει γὰρ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· Ἄιτετε καὶ δοθήσεται ὑμῖν, ζητεῖτε καὶ εὐρήσετε, κρούετε καὶ ἀνοίγησεται ὑμῖν. Ἄιτετε, λέγει, ἵνα παρακα-

P Levit. xix, 18; Matth. v, 45; Marc. vii, 51; Jac. ii, 8. q Matth. vii, 7; Luc. ii, 9.

¹⁰ Feste ἀρξῃ.

λωμεν διὰ τῆς εὐχῆς. Τὸ δὲ, *Ζημιῶτε* ἐστίν, ἵνα ἀ
 ἐρουνῶμεν πῶς ἔρχεται αὐτὴ ἡ ἀρετὴ · τί ἐστὶν τὸ
 φέρον αὐτὴν, τί ὀφειλομεν ποιῆσαι, ἵνα κτησώμεθα
 αὐτὴν. Τὸ οὕτως καθ' ἐκάστην ἐρουνῶν ἐστὶ τὸ, *Ζη-
 τεῖτε καὶ εὐρήστε*. Τὸ δὲ *κρούσαι* ἐστὶ, τὸ ἐνεργῆ-
 σαι τὰς ἐντολάς. Ἐκαστος γὰρ κρούων, διὰ τῶν
 χειρῶν κρούει · αὐτὰ δὲ χεῖρες εἰς τὴν πρακτικὴν λαμ-
 βάνονται. Θέλομεν οὖν μὴ μόνον αἰτεῖν, ἀλλὰ καὶ
 ζητεῖν σπουδάζοντες, καὶ ποιεῖν εἶναι, ὡς εἶπεν ὁ
 Ἀπόστολος · *Κατηρισμένοι εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθόν*.
 Τί ἐστὶ *κατηρισμένοι*; Ὅταν τις θέλῃ κατασκευάσαι
 πλοῖον, πρῶτον ἐτοιμάζει πᾶσαν τὴν χρεῖαν τοῦ
 πλοίου ἕως καὶ μικρῶν ἡλαθίων, καὶ μικρᾶς πίσης,
 καὶ μικροῦ στυππίου · ὁμοίως καὶ Ἰσάκιον ἐὰν θέλῃ
 γυνὴ στήσαι, ἐτοιμάζει ἕως καὶ μικροῦ ῥάμματος ·
 τοῦτο λέγεται κατάρτιον τὸ ἔχειν πᾶσαν τὴν χρεῖαν
 ἱτοιμασμένην τοῦ πράγματος.

Εἰ. Οὕτως οὖν ἵνα ἐσμέν καὶ ἡμεῖς, κατηρισμένοι
 εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθόν, ἔχοντες πᾶσαν τὴν ἱτοιμασίαν
 ἡμῶν, εἰς τὸ ποιεῖν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ μετὰ γνώ-
 σεως, ὡς θέλει καὶ ὡς ἀρέσκει αὐτῷ. Τί ἐστὶν ὁ λέ-
 γει ὁ Ἀπόστολος · *Τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγαθόν*
 καὶ *εὐάρεστον* καὶ *τέλειον*; Πάντα τὰ γενόμενα,
 ἢ κατὰ συγχώρησιν Θεοῦ γίνονται, ἢ κατ' εὐδοκίαν, ὡς
 λέγει ἐν τῷ προφήτῃ · *Ἐγὼ Κύριος ποιῶν φῶς, καὶ
 κτιζῶν σκότος* · καὶ πάλιν, *Οὐκ ἔστι κακία ἐν
 πόλει, ἢν ὁ Κύριος οὐκ ἐποίησεν*. Κακίαν λέγει
 πάντα τὰ κακωτικά · οἴονε! τὰ θλιβερὰ τὰ γινόμενα
 πρὸς παιδεύειν ἡμῶν διὰ τὴν κακίαν ἡμῶν · ἄτινά C
 ἐστὶ, λιμὸς, σεισμὸς, ἀθροχία, νόσοι, πόλεμοι. Ταῦτα
 οὐ γίνονται κατ' εὐδοκίαν Θεοῦ, ἀλλὰ κατὰ συγχώρη-
 σιν, συγχωροῦντος τοῦ Θεοῦ ἐπενεχθῆναι ἡμῖν πρὸς
 τὸ συμφέρον. Ταῦτα οὖν οὐ θέλει ἡμᾶς θέλει ὁ Θεός,
 οὐδὲ συντρέχειν αὐτῷ · οἶόν τὸ λέγω. Ἔστι θέλημα
 Θεοῦ, ὡς εἴπομεν κατὰ συγχώρησιν, τὸ στραφῆναι
 πόλιν. Οὐ θέλει οὖν ἡμᾶς, ἐπειδὴ θέλημα Θεοῦ ἐστὶ
 στραφῆναι αὐτὴν, ἵνα βάλωμεν καὶ ἡμεῖς πῦρ, καὶ
 καύσωμεν, ἢ ἵνα λάβωμεν ἀξίνας καὶ καταστρέψω-
 μεν; Πάλιν εὐρίσκεται συγχώρησις Θεοῦ, ἵνα θλι-
 βῇ τις, ἢ ἵνα ἀβρωστήσῃ, οὐκ ἐπειδὴ θέλημα αὐτοῦ
 ἐστὶν, ἵνα θλιβῇ · θέλει ἡμᾶς ἵνα θλιβώμεν αὐτόν, ἢ
 ἵνα εἴπωμεν, ὅτι ἐπειδὴ θέλημα Θεοῦ ἐστὶν ἵνα
 ἀσθενήσῃ, μὴ ἐλεήσωμεν αὐτόν; Τοῦτο οὐ θέλει ὁ
 Θεός, οὐ θέλει ἡμᾶς ὑποργῆσαι τῷ τοιοῦτῳ αὐτοῦ
 θελήματι. Τοιοῦτος θέλει ἡμᾶς εἶναι ἀγαθούς, ὅτι
 αὐτὸς ἔ ποιεῖ, οὐ θέλει ἵνα θελήσωμεν αὐτό · ἀλλὰ
 αὐτὸς θέλει; θέλει ἡμᾶς τὸ θέλημα αὐτοῦ θέλειν τὸ
 ἀγαθόν, τὸ κατ' εὐδοκίαν, ὡς εἶπον, γινόμενον.
 Τοῦτο δὲ ἐστὶ, πάντα τὰ κατ' ἐντολήν γινόμενα,
 τὸ ἀλλήλους ἀγαπᾶν, τὸ συμπάσχειν, τὸ ποιεῖν
 ἐλεημοσύνην, καὶ ἕσα τοιαῦτα. Ἰδοὺ τὸ θέλημα
 τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγαθόν· τί δὲ ἐστὶ καὶ εὐάρεστον; Οὐδὲν
 γὰρ, καὶ ποιῶν τις ἀγαθόν, πάντως ὅτι εὐάρεστον
 αὐτὸ ποιεῖ. Καὶ λέγω πῶς Συμβαίνει ὅτι εὐρίσκει

procedunt. *Quærite* autem, hoc est, scrutamini dili-
 genter quo adveniat virtus in vos, quid potissimum
 sit quod eam afferat, quid agendum nobis, ut illam
 consequamur et possideamus: et hoc est, quod ait,
quærite, quotidie videlicet ista pervestigare. *Pulsate*
 autem est præcepta Domini observare et facere:
 qui enim pulsat, manibus pulsat: manus igitur ad
 actiones designandas accipiuntur. Innuit igitur nobis
 non solum petendum esse, sed et quærendum
 et pulsandum, ita ut, juxta Apostolum: *Parati si-
 mus et perfecti in omne opus bonum* r. Quid est au-
 tem perfecti? *Ædificaturus quis navem*, primum
 præparat quæcunque necessaria ad eam sunt, et
 picem et stupam et clavos. Et mulier cum textri-
 num efigere voluerit vel telam texere, disponit pri-
 mum quæcunque necessaria, etiam si minutissima:
 et hoc est perfecti, habere omnem rei necessitatem
 præparatam.

V. Ut igitur simus et nos perfecti in omne opus
 bonum, habeamus omnem curam et diligentiam et
 promptitudinem nostram, ad perficiendam divinam
 voluntatem cum cognitione, quæcunque in re illi
 placitum fuerit. Nam, ut ait Apostolus: *Voluntas
 Dei bona, beneplacens et perfecta est* s. Omnia au-
 tem quæcunque fiunt, permittente Deo vel dispo-
 nente fiunt, ut dicit ipse in propheta: *Ego Dominus
 faciens lucem et creans tenebras* t. Et iterum: *Non
 est malum in civitate, quod non fecerit Dominus* u.
 Malum dicit afflictiones et angustias quæ ad disci-
 plinam nostram fiunt et mala nostra corrigenda:
 ut fames, pestilentia, siccitas, ægrotudines, bella (1).
 Hæc non fiunt ex divina voluntate aut dispositione,
 sed permissione ipsius, permittente Deo ea nobis
 ingruere ad utilitatem nostram. Hæc tamen velle
 nos aut optare prohibet Deus, neque his vult nos
 concurrere: ut verbi gratia, voluntas Dei est per
 permissionem ut urbs diruatur: nunquid etiam vult
 Deus, cum ipsius voluntas sit, ut urbs ruat, ut nos
 pariter facerem immittamus et comburamus eam, vel
 ut secures suscipiamus et una diruamus illam? Per-
 mittit item Deus aliquem affligi vel ægrotare; nun-
 quid quia voluntas Dei est, ut is affligatur, debe-
 mus pariter et nos cum affligere? an quia dicimus
 voluntate divina alterum ægrotare, non misereri
 ejus in aliquo? Hoc non vult Deus, ut scilicet vol-
 untati suæ subserviamus aut concurramus in istis.
 Vult nos Deus esse bonos, non quæ ipse voluerit
 hoc modo ut velimus. Quid igitur velit nos vult?
 Voluntatem ipsius bonam, et quidquid per
 443 bonam voluntatem ejus fit. Hoc est, quæcunque
 nutu et præcepto ejus eveniunt et fiunt, ut amare
 sese mutuo, compati, eleemosynas facere, atque alia
 hujuscemodi. En bona voluntas Dei. Quid autem
 est et beneplacens? Omne bonum quod ab ullo fit,
 etsi semper bonum sit, non semper tamen benepla-

r II Cor. ix, 8; II Tim. iii, 17. s Rom. xii, 2. t Isa. xlv, 7. u Amos ii, 6.

(1) Cautè lege: nam malum pœne certum est ex
 theologia, nedum permittente Deo, sed etiam effi-

ciente, ordinante et disponente fieri: nec satis
 explicitè ad regulas theologiæ hic loquitur auctor.

cens et gratum. Subjiciam exemplum: Occurrit A quis orphanæ puellæ et inopi: cujus pulchritudine captus et delectatus, illam suscipit in domum ut nutriat: exterius autem in animo ut ejus pulchritudine delectetur. En hic voluntas Dei est et bona, non autem beneplacens. Beneplacens enim est, cum quis eleemosynam fecerit, non respectu aliquo humano, sed ob ipsum bonum, ob ipsam misericordiam et compassionem. Perfecta autem est, cum quis petenti tribuit non parce, non desidiose, non negligenter, sed prompte, totis viribus, tota intentione; sicque præbet, ut accipere; sic beneficio afficit, ut beneficio affici videatur. En perfectam voluntatem Dei. Ita factitando divinam voluntatem, qualem ait Apostolus, bonam, beneplacentem et perfectam complere quis poterit: hoc nimirum est, quod cum scientia et cognitione geritur.

VI. Optat vero aliquis vestrum agnoscere quantum sit bonum, quanta gratia eleemosynæ? magna profecto est, quæ potest peccata dimittere, ut ait propheta: *Redemptio viri, sunt propriæ diritiæ* ^v. Et alio loco: *In eleemosynis redime peccata tua* ^z. Et ipse Dominus dicit: *Estote misericordes, sicut Pater vester cælestis misericors est* ^z. Non dixit, jejunate, ut Pater vester cælestis jejunat. Neque dixit, pauperes estote, ut Pater vester cælestis inops est. Sed quid ait? *Estote misericordes, sicut Pater vester cælestis misericors est*. Proprie enim virtus ipsa imitatur Deum, ipsum exprimit et significat. Hoc igitur scopo et consideratione, ut dixi, semper nobis opus est; ut semper intenti simus cum scientia et cognitione operari. Varie enim et differenter considerari solet eleemosyna. Alius enim facit eleemosynam ut benedicantur rura sua; et Deus utique hujus rura et agros benedicit. Alius eleemosynam facit, ne periclitetur navis sua in mari; et Deus utique istius navem deducit in portum incolumem et salvat. Alius ut custodiat Deus filios suos; et hos quoque custodit Deus. Alius ut gloriam consequatur; et huic Deus gloriam largitur, et nomen fraudat Deum. Sed quod quisque voluerit, hoc illi dat, dummodo id tale non sit quod animæ suæ noceat. Sed hi omnes mercedem suam amittunt: nullum enim depositum servant apud Deum, cum illorum intentio quam præmiserunt, non fuerit ob utilitatem animæ. Ut benediceret Deus rura et agros tuos, fecisti; benedixit illa Deus; ob filios tuos fecisti; custodivit filios tuos Deus: ut gloriam consequereris, fecisti; gloriam tibi largitus est Deus. Qua igitur in re debitor tuus est Deus? Reddidit tibi eorum quæ fecisti, quam voluisti gratiam. Est autem et alius faciens eleemosynam ut liberetur a ventura pena. Ecce hic facit ob utilitatem animæ suæ; hic facit propter Deum. Non tamen et hic omnino ut vult Deus, facit. Adhuc enim in servili statu est hic. Servus enim non facit voluntatem domini sui sponte et volens, sed timens ne vapulet. Similiter et hic

τις μίαν ὄρφανὴν καὶ πτωχὴν εὐμορφον, καὶ ἀρέσκειται διὰ τὴν εὐμορφίαν, καὶ λαμβάνει καὶ ἀνατρέχει αὐτὴν· δόξαντος αὐτοῦ, ὡς ὄρφανὴν πτωχὴν εὐμορφον. Τοῦ καὶ θέλημα Θεοῦ ἐστὶ καὶ ἀγαθὸν ἔστιν, οὐ μέντοι καὶ εὐάρεστον. Τὸ δὲ εὐάρεστον, ὅταν ποιῇ τις ἐλεημοσύνην οὐ διὰ τινος λογιζομένου ἀνθρώπινον, ἀλλὰ δι' αὐτὸ τὸ καλὸν, διὰ τὴν συμπαθείαν, τοῦτο ἐστὶν εὐάρεστον τῷ Θεῷ. Τὸ δὲ τελειὸν ἐστὶν ὅταν ποιῇ τις ἐλεημοσύνην, μὴ κατὰ κινεσίαν, μηδὲ κατὰ δίκον, μηδὲ κατὰ ὀλιγορίαν, ἀλλὰ πάσῃ δυνάμει, καὶ πάσῃ προαιρέσει, οὕτως παρέχων, ὡς αὐτὸς λαμβάνων, οὕτως εὐεργετῶν, ὡς αὐτὸς εὐεργετούμενος· καὶ τότε γίνεται τελειὸν. Καὶ οὕτως εδρίσκειται τις ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος, τὸ ἀγαθὸν καὶ εὐάρεστον, καὶ τελειῶν. B Τοῦ τοῦτο ἐστὶ τὸ ἐν γνώσει ποιεῖν.

Γ'. Θέλει γάρ τις γινώσκαι αὐτὸ τὸ ἀγαθὸν τῆς ἐλεημοσύνης, αὐτὴν τὴν χάριν αὐτῆς ὅτι μεγάλη ἐστὶν, ὅτι δύναται καὶ ἀμαρτίας ἀφιέναι, καθὼς λέγει ὁ προφήτης· *Δύστρον ἀνθρώπος, ὁ ἴδιος κλοῦτος*. Καὶ πάλιν ἄλλαχθ' λέγει· *Ἐλεημοσύναις λύτρωσαι τὰς ἀμαρτίας σου*. Καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος εἶπε· *Γίνεσθε ολιγίσμοι, καθὼς καὶ ὁ Πατήρ ὁμῶν ὁ οὐράνιος ολιγίσμων ἐστίν*. Οὐκ εἶπε· *Νηστεύσατε, ὡς ὁ Πατήρ ὁμῶν ὁ οὐράνιος νηστεύει*. Οὐδὲ εἶπε· *Γίνεσθε ἀκτήμονες, ὡς ὁ Πατήρ ὁμῶν ὁ οὐράνιος ἀκτήμων ἐστίν*. Ἀλλὰ τί λέγει; *Γίνεσθε ολιγίσμοι, καθὼς καὶ ὁ Πατήρ ὁμῶν ὁ οὐράνιος ολιγίσμων ἐστίν*. C Ἰδικῶς γάρ ἡ ἀρετὴ αὐτῆ μισεῖται Θεῷ· χαρᾷ κτηρίζει αὐτόν. Χρεῖα οὖν ἐστὶν, ὡς εἰκομεν, τοῦτο τῷ σκοπῷ προσέχειν αἰεὶ, καὶ ἐν γνώσει ποιεῖν. Πολλὴ γάρ ἐστὶν ἡ διαφορά, καὶ ἐπὶ τοῦ σκοποῦ τῆς ἐλεημοσύνης. Ἔστι γάρ τις ποιῶν ἐλεημοσύνην, διὰ τὸ εὐλογηθῆναι τὸ χωρίον αὐτοῦ, καὶ ὁ Θεὸς εὐλογεῖ τὸ χωρίον αὐτοῦ· ἄλλος ποιεῖ ἐλεημοσύνην, διὰ τὸ κλοῦτον αὐτοῦ, καὶ ὁ Θεὸς σώζει τὸ κλοῦτον αὐτοῦ· ἄλλος ποιεῖ διὰ τὰ τέκνα αὐτοῦ, καὶ ὁ Θεὸς σώζει καὶ φυλάττει τὰ τέκνα αὐτοῦ· ἄλλος ποιεῖ διὰ τὸ δοξασθῆναι, καὶ ὁ Θεὸς δοξάζει αὐτόν, καὶ οὐκ ἀθετεῖ ὁ Θεὸς τινα. Ἀλλὰ ὁ θελεῖ ἐκαστος παρέχει αὐτῷ, ὅταν μὴ βλάπτεται ἐκ τούτου ἡ ψυχὴ αὐτοῦ. Ἀλλ' οὗτοι πάντες ἀπέχουσι τὸν μισθὸν αὐτῶν· οὐδὲν γὰρ ἀπέθεντο ἑαυτοῖς παρὰ τῷ Θεῷ, ἐπειδὴ καὶ ὁ σκοπὸς ὃν προέθεντο, οὐκ ἦν διὰ τὴν ὠφέλειαν τῆς ψυχῆς αὐτῶν. Διὰ τὸ εὐλογηθῆναι τὸ χωρίον σου, ἐποίησας, εὐλόγησεν ὁ Θεὸς τὸ χωρίον σου· διὰ τὰ τέκνα σου ἐποίησας, ἐφύλαξε τὰ τέκνα σου ὁ Θεός. Διὰ τὸ δοξασθῆναι ἐποίησας, ἐδόξασέ σε ὁ Θεός. Τί οὖν χρεωστῆσαι σοὶ ὁ Θεός; Ἀπέδωκε σοὶ τὸν μισθὸν ὃν ἐποίησας. Ἔστι δὲ ἄλλος ποιῶν ἐλεημοσύνην, ἵνα βυσθῇ ἀπὸ τῆς μελίουστος κολάσεως· ἴδου οὕτως ποιεῖ διὰ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ· οὗτος κατὰ Θεὸν ποιεῖ· κλην οὐκ ἔστι καὶ καθὼς θέλει ὁ Θεός. Ἀκμήν γάρ ἐν τῇ δουλειᾷ καταστάσει ἐστίν. Ὁ δούλος οὐ ποιεῖ τὸ θέλημα τοῦ κυρίου αὐτοῦ θέλων, ἀλλὰ φοβούμενος μὴ δαρῇ. Ὅμοιος οὗτος ποιεῖ, ἵνα βυσθῇ τῆς κολάσεως, καὶ ὁ

^v Tob. xii, 9. ^x Prov. xiii, 8. ^y Dan. iv, 24. ^z Luc. vi, 36.

θεός βύεται αὐτὸν ἀπ' αὐτῆς. Ἄλλος ποιεῖ τὴν ἐλεη-
μοσύνην, ἵνα λάβῃ μισθόν. Τοῦτο ὑψηλότερον μὲν
ἐστὶ τοῦ πρώτου· ἀλλ' οὐδὲ αὐτὸ ἀκμήν, ὡς θέλει ὁ
θεός. Ὁπω γὰρ ἐστὶ ἐν τῇ τοῦ υἱοῦ διαθήσει· ἀλλ'
ὡσπερ ὁ μισθωτὸς ποιεῖ τὸ θέλημα τοῦ δεσπότου,
διὰ τὸ λαβεῖν τὸν μισθὸν τοῦ δεσπότου καὶ κερ-
δεῖναι· ὁμοίως καὶ οὗτος ποιεῖ διὰ τὸ κερδεῖναι καὶ
ἔχειν μισθόν.

Τρεῖς γὰρ εἰσι διαθήσεις δι' ὧν ὀφειλομεν ποιεῖν
τὸ ἀγαθόν, ὡς λέγει ὁ ἅγιος Γρηγόριος· ταῦτα καὶ
ἄλλοτε εἶπον ὁμίην. Ἡ γὰρ φοβούμενοι τὴν κλάσιν
ποιούμεν τὸ ἀγαθόν, καὶ ἐσμὲν ἐν τῇ δουλικῇ κατα-
στάσει· ἢ διὰ τὸ λαβεῖν τὸν μισθόν, καὶ ἐσμὲν ἐν
τῇ διαθήσει τοῦ μισθωτοῦ· ἢ δι' αὐτὸ τὸ καλόν, καὶ
ἐσμὲν ἐν τῇ διαθήσει τοῦ υἱοῦ. Ὁ υἱὸς γὰρ οὐ ποιεῖ
τὸ θέλημα τοῦ πατέρος ἀπὸ φόβου, οὐδὲ ὡς ὄφλιον
παρ' αὐτοῦ λαβεῖν μισθόν, ἀλλὰ θελῶν θεραπεύσαι
αὐτὸν, θελῶν τιμῆσαι καὶ ἀνακαῦσαι αὐτόν. Καὶ
ἡμεῖς οὖν οὕτως ὀφειλομεν ποιεῖν τὴν ἐλεημοσύνην
διὰ τὸ καλόν, συμπάσχοντες ἀλλήλοις, ὡς ἰδίοις μέλε-
σιν· οὕτως δὲ θεραπεύοντες τινα, ὡς ὅτι ἡμεῖς δι'
ἐκείνου θεραπευόμεθα· οὕτως διδόντες, ὡς αὐτὸ
λαμβάνοντες. Καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ ἐν γνώσει ἐλεημο-
σύνη· οὕτως εὐρισκόμεθα καὶ ἐν τῇ τοῦ υἱοῦ δια-
θήσει, καθῶς εἶπομεν. Οὐδεὶς δύναται εἰπεῖν· Πτωχός
εἰμι, καὶ οὐκ ἔχω πῶθεν ἐλεῆσαι. Κἀν γὰρ οὐ δύνα-
σαι δοῦναι, ὡς ἐκείνοι οἱ πλούσιοι οἱ διδόντες τὰ δῶρα
αὐτῶν εἰς τὸ γαζοφυλάκιον, ὅς δύο λεπτά, ὡς ἡ
χῆρα ἢ πενήτη· καὶ προσδέχεται αὐτὰ ὁ θεὸς παρὰ
σοῦ ὑπὲρ τὰ δῶρα ἐκείνα. Οὐδὲ οὕτως ἔχεις· ἀλλ'
ἔχεις δύναμιν καὶ δύνασαι δι' ὀπηρεσίας ἐλεῆσαι τὸν
ἀσθενούντα. Οὐ δύνασαι οὐδὲ τοῦτω²¹, δύνασαι λόγῳ
παρακαλέσαι τὸν ἀδελφόν σου. Ἐλοῦ ὅν αὐτὸν διὰ
τοῦ λόγου, καὶ ἀκούσον τοῦ λέγοντος· Ἀγαθὸς λό-
γος ὑπὲρ δῶρα. Ὑπόθου, οὐδὲ λόγῳ δύνασαι ὠφελῆ-
σαι, δύνασαι ἐὰν παροξυνθῇ κατὰ σοῦ ὁ ἀδελφός σου,
ποιῆσαι ἔλεος εἰς αὐτόν, καὶ βασιτάσαι αὐτόν ἐν τῷ
καιρῷ τῆς παραχῆς αὐτοῦ, βλέπων αὐτόν ἐπηρεαζό-
μενον ἐκ τοῦ κινήτου ἔγθρου· καὶ ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν αὐτόν
ἐν βῆμα καὶ κλίον παραῖαι αὐτόν, σιωπῆσαι, καὶ
ἐλεῖν αὐτόν, καὶ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, ἀποσπῶν αὐτόν
ἀπὸ τοῦ ἔγθρου. Δύνασαι πάλιν, ἐὰν ἀμάρτη εἰς σὲ ὁ
ἀδελφός σου, ἐλεῆσαι αὐτόν, καὶ ἀφίναί αὐτῷ τὴν
ἀμαρτίαν αὐτοῦ, ἵνα καὶ σὺ ἀφαισὶν λάβῃς παρὰ Θεοῦ.
Λέγει γάρ· Ἀφαισὶ καὶ ὀφεισεται ὁμίην· καὶ εὐ-
ρίσθη ποιῶν ἔλεος ἐς τὴν ψυχὴν τοῦ ἀδελφοῦ σου,
συγχωρῶν αὐτῷ ἢ ἡμαρτην εἰς σὲ. Ἔδωκε γὰρ ἡμῖν
ὁ θεὸς ἐξουσίαν, ἐὰν θέλωμεν, συγχωρῶν ἀλλήλοις τὰ
παραπτώματα καὶ εἰς ἡμᾶς γινόμενα· καὶ οὐκ ἔχεις
πῶς ἐλεῆσαι τὸ σῶμα, ἐλεῖς δὲ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ·
καὶ ποιῶν ἔλεος μέγα, ὡς τὸ ἔλεος τῆς ψυχῆς· Ὡσπερ
γὰρ ἡ ψυχὴ τιμιωτέρα ἐστὶ τοῦ σώματος, οὕτως καὶ
ἔλεος τὸ γινόμενον εἰς τὴν ψυχὴν, μεζζόν ἐστὶ τοῦ

A facit, ut a pœna scilicet liberetur, et ipsum deus
a pœna liberabit. Facit alius elemosynam ut mer-
cedem recipiat; hoc quidem primo altius est. Sed
et hic non facit omnino adhuc, ut vult Deus. Neque
enim adhuc est in filii statu: quemadmodum enim
mercenarius facit voluntatem domini sui; scilicet,
ut mercedem recipiat et lucretur: ita hic facit præ-
mii gratia.

444 VII. Tres autem status et dispositiones
sunt, juxta quas ex¹ Basilii sententia benefacere et
virtutem exercere debemus, de quibus omnibus
alias sermonem me vobis fecisse commemini. Si
enim timore gehennæ benefaciamus, in servili sta-
sumus: si ut mercedem recipiamus, in mercenarii:
si boni ipsius gratia, ad filiorum statum transimus.
B Filius enim non facit patris voluntatem ob timo-
rem, neque ut recipiat mercedem ab illo, sed vo-
lens illi deservire, volens ipsum honorare, volens
ipsi in omnibus obsequi et morem gerere. Sic igitur
et nos elemosynam faciamus ob ipsius elemo-
synæ bonum: compatiētes mutuo ad propriis mem-
bris, sic curam gerentes uniuscujusque ut ab eo cu-
rari nos optarem; sic dantes, tanquam accipere-
mus; et hæc est elemosyna quæ cum cognitione
fit: ita, ut dixi, in filiorum statu reperimur. Nemo
autem potest dicere: Pauper sum, et unde miseri-
cordiam faciam, non habeo. Si enim non potes di-
vitibus et potentibus æqua distribuere, da in gazo-
phytaciū duo minuta, ut vidua illa paupercula^a; et
illa accipit a te Deus super divitum dona. Quod
C si nec etiam hoc habueris; at certe potes per mi-
nistrium ægrotantis misereri. Non potes et hoc?
potes verbo fratrem tuum consolari et adhortari.
Miserere igitur illius per verbum, et audi dicentem:
Verbum bonum super datum optimum^b. Sed esto
quod neque verbo possis misericordiam facere: at
certe potes si in te excauderit frater, fragilitatis
illius misereri, et eam ferre in tempore turbationis
sux, cum non ignores tentatum illum a communi
hoste. Cumque possis illi respondere, et turbatum
magis incendere; si taceas, misericordiam facis in
animam ejus, et de hostili eum manu rapis. Potes
rursum, si in te peccaverit frater tuus, illi dimitte-
re et ignoscere peccatum ejus, ut et tu a Domino
D misericordiam et veniam consequaris: ait enim:
Dimittite et dimittetur vobis^c: et sic misericordiam
facis in animam fratris tui, dimittens illi peccatum
quod in te commisit. Videtur enim Deus nobis po-
testatem dedisse dimittendi peccata inter nos com-
missa: ita ut si non habeas, quomodo corporis ejus
miserearis, misereri possis animæ. Et quod, ob-
secro, misericordiæ majus genus est, quam miseri-
cordia animæ? Ut enim illustrior est anima quam

^a Marc. xii, 42; Luc. xxi, 1.

^b Eccli. xviii, 17.

^c Luc. vi, 37.

VARLE LECTIONES.

¹ Basilii. Gregorii. ²¹ τοῦτω.

corpus, ita misericordia animæ major est quam corporis. Ita jam potest nemo dicere, non posse se misericordiam facere. Potest unusquisque juxta vires et statum suum misereri, dummodo studeat quidquid erit boni, illud agere cum cognitione, ut superius de qualibet virtute diximus. Diximus enim eum qui cum scientia et cognitione operatur, esse probatissimum architectum, qui domum suam securus ædificat. De talibus etiam dicit Evangelium: Quia scilicet vir prudens ædificat domum suam super petram^d, ita ut nullus incursum hostium illam possit concutere aut movere. Deus benignus et clemens præstet nobis audire et facere quæ diximus, ne in judicii die sermones hujusmodi nobis ad judicium fiant. Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

445 DOCTRINA XV.

De jejuniis sanctis.

I. In lege scriptum est imperasse Deum filiis Israel, ut singulis annis decimas darent omnium quæ possiderent: et id facientes in cunctis operibus suis benedicebantur^e. Hoc agnoscentes apostoli sancti consulere commodis et utilitatibus animarum nostrarum, quo decimationem hanc excellentius et magnificentius redderemus: dum scilicet dierum vitæ nostræ decimas daremus, et sic Deo nostro sacrificaremus, sic ab eo benediceremur in operibus nostris, sic quoquo anno peccata purgaremus, quæ per integrum annum essent a nobis perpetrata. Atque hoc inter se tractantes consecraverunt nobis ex trecentis sexaginta diebus, septem has hebdomadas jejuniorum. Quibus Patres nostri aliam addere cogitaverunt, quo ad labores venturi jejunii præpararemur, et ipsum jejunium numero sanctæ quadragesimæ quam Dominus noster integram jejunavit, honoratus redderent. Octo enim hebdomadas, subtractis Sabbatis et Dominicis, quadraginta dies perficiunt, præhonorato quoque in se ipso jejunio Sabbati sancti quod inter cætera jejunia totius anni sanctissimum et verissimum est. Septem autem hebdomadæ absque Sabbatis et Dominicis, triginta quinque dies complent, quibus adjecto Sabbato sancto et media parte illustrius illius et splendidissimæ noctis triginta sex cum dimidio computantur dies; quæ decima pars est, si recte numeres, trecentorum sexaginta quinque dierum anni. Trecentorum enim dierum decima pars est triginta; sexagenarii vero numeri, sex; quinquenarii autem dimidius dies. Hæc est decimatio, quam nobis in poenitentiam et purgationem peccatorum nostrorum apostoli sancti consecraverunt. Quicumque igitur se ipsum sacris his diebus, ut decet, omni diligentia servaverit, beatus erit, fratres, etiamsi ei ut homini peccare in-

A γινόμενου εἰς τὸ σῶμα ὥστε οὐδεὶς δύναται εἰπεῖν, ὅτι οὐ δύναμαι ἐλεῆσαι. Ἐκαστος δύναται πρὸς τὴν δύναμιν αὐτοῦ καὶ πρὸς τὴν κατάστασιν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ποιεῖν ἔλεος, μόνον σπουδάσαι ἕκαστος ἐκεῖνο ὃ ποιεῖ ἀγαθόν, μετὰ γνώσεως ποιεῖν· καθὼς περὶ ἑκάστης ἀρετῆς εἶπομεν. Εἶπομεν γὰρ ὅτι ὁ ἐν γνώσει ποιῶν, οὕτως ἐστὶν ὁ δόκιμος καὶ τεχνίτης, ὁ οἰκοδομῶν μετὰ ἀσφαλείας τὸν ἴδιον οἶκον. Περὶ τοῦτου λέγει καὶ τὸ Εὐαγγέλιον, ὅτι Ὁ ἐργότιμος οἰκοδομεῖ τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ἐπὶ τὴν πέτρων, καὶ οὐδὲν τῶν ὑπεναντιῶν δύναται παρασάλευσαι αὐτήν. Ὁ Θεὸς ὁ φιλόνητος δὴν ἡμῖν ἀκούσει καὶ ποιεῖν ἃ ἀκούομεν, ἵνα μὴ γένωνται ἡμῖν εἰς κρίμα οἱ λόγοι οὗτοι ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ ΙΕ'.

Περὶ τῶν ἁγίων νηστειῶν.

Α'. Ἐν τῷ νόμῳ προσέταξεν ὁ Θεὸς υἱοὺς Ἰσραὴλ, ἵνα καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν ἀποδεκατώσῃ πάντα ὅσα ἂν κτήσωνται· καὶ οὕτως ποιῶντες, εὐλογοῦντο ἐν παντί τοῖς ἔργοις αὐτῶν. Τοῦτο εἰδότες οἱ ἅγιοι ἀπόστολοι ἐβουλεύσαντο πρὸς βοήθειαν καὶ εὐεργεσίαν τῶν ψυχῶν ἡμῶν, καὶ τοῦτο μετρίως καὶ ὑψηλοτέρως ἡμῖν παραδόναι· αὐτὰς τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς ἡμῶν ἀποδεκατώσασαι, καὶ οἰνοὶ ἀφιερῶσασαι τῷ Θεῷ, ἵνα οὕτως καὶ εὐλογοῦμεθα ἐν τοῖς ἔργοις ἡμῶν, καὶ ἐξιλεοῦμεθα καθ' ἕκαστον ἔτος τὰς ἀμαρτίας ὅλου τοῦ ἐνιαυτοῦ. Καὶ ψηφίσαντες, ἤγαγαν ἡμῖν ἀπὸ τῶν τριακοσίων ἐξήκοντα πέντε ἡμερῶν τοῦ ἐνιαυτοῦ, ταύτας ἐπτά ἑβδομάδας τῶν νηστειῶν· οὕτω γὰρ ἀφώρισαν ἐπτά ἑβδομάδας. Ἀλλὰ οἱ Πατέρες τῷ χρόνῳ συνείδον προστεθεῖναι αὐταῖς καὶ ἄλλην μίαν ἑβδομάδα, ἅμα μὲν διὰ τὸ προγυμνάζεσθαι, καὶ οἷον προομαλίζεσθαι τοὺς μέλλοντας εἰσελθεῖν εἰς τὸν κόπον τῶν νηστειῶν, ἅμα δὲ καὶ τιμῶντες τὰς νηστειῶν τῷ ἀριθμῷ τῆς ἁγίας Τεσσαρακοστῆς· ἦν ἐνήστευσεν ὁ Κύριος ἡμῶν. Αἱ γὰρ ἐπτά ἑβδομάδες ὑφαιρουμένων τῶν Σαββάτων καὶ τῶν Κυριακῶν, τεσσαράκοντα ἡμέραι γίνονται, τιμωμένης καθ' ἑαυτὴν τῆς νηστείας τοῦ ἁγίου Σαββάτου, διὰ τὸ εἶναι αὐτὴν ἱερωτάτην καὶ μόνην νηστείαν, ἀπὸ πάντων τῶν Σαββάτων τοῦ ἐνιαυτοῦ. Αἱ δὲ ἐπτά ἑβδομάδες χωρὶς τῶν Σαββάτων καὶ τῶν Κυριακῶν γίνονται τριάκοντα πέντε ἡμέραι· λοιπὴν, προστεθεμένου τοῦ Σαββάτου τοῦ μεγάλου, καὶ τοῦ ἡμίσεως τῆς λαμπρῆς καὶ φωτοποιοῦ νυκτὸς, τριάκοντα ἕξ ἡμέραι ἡμῖν εἰσὶν· ὅπερ ἐστὶ τὸ δέκατον τῶν τριακοσίων ἐξήκοντα πέντε ἡμερῶν τοῦ ἐνιαυτοῦ, μετὰ πολλῆς ἀκριβείας. Τῶν γὰρ τριακοσίων τὸ δέκατον ἐστὶ τριάκοντα, καὶ τῶν ἐξήκοντα τὸ δέκατον, ἧς', καὶ τῶν πέντε, τὸ ἡμισυ. Ἰδοὺ τριάκοντα ἕξ ἡμέραι ἡμῶν, καθὼς εἶπομεν· αὕτη ἐστὶν ἡ δεκατία, ὡς ἂν

^d Matth. vii, 24. ^e Num. xviii, 2.

εἴπη τις, παντός τοῦ ἐνιαυτοῦ, ἦν ὑγιαίῃσιν²⁵ ἤμιν εἰς A
 μετάνοιαν οἱ ἅγιοι ἀπόστολοι, καὶ ἰχθῆσιον οὖσαν τῶν
 ἀμαρτιῶν, ὡς εἶπον, παντός τοῦ ἐνιαυτοῦ. "Ὅστις οὖν
 φυλάττει ἑαυτὸν καλῶς καὶ ὡς δεῖ ἐν ταῖς ἀγλαῖς
 ἡμέραις ταύταις, μακάριός ἐστιν, ἀδελφοί· κἄν γὰρ
 ἔσυχεν, αὐτὸν, ὡς ἀνθρώπον, ἀμαρτῆσαι, εἴτε ἐξ
 ἀσθενείας, ἢ ἀμελείας. Ἰδοὺ ἔδωκεν ὁ Θεὸς τὰς ἀγίας
 ἡμέρας ταύτας, ἵνα ἐὰν σπουδάσει τις μετὰ νήψεως
 καὶ ταπεινοφροσύνης φροντίσαι ἑαυτοῦ, καὶ μετα-
 νοῆσαι ἐν ἑαυταῖς²⁶, καθαρῶν ἀπὸ τῶν ἀμαρτιῶν
 ὅλου τοῦ ἐνιαυτοῦ, καὶ λοιπὸν ἀναπαύεται ἡ ψυχὴ
 αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ βάρους, καὶ οὕτως καθαρῶς προσέρ-
 χεται τῇ ἀγίᾳ ἡμέρᾳ τῆς ἀναστάσεως, καὶ μεταλαμ-
 βάνει ἀκατακρίτως τῶν ἀγίων μυστηρίων νέος ἀνθρώπος γενόμενος, διὰ τῆς μετανόιας τῶν ἀγίων
 νηστειῶν τούτων, καὶ μένει μετὰ χαρᾶς καὶ εὐφροσύνης πνευματικῆς, ἑορτάζων σὺν Θεῷ πᾶσαν τὴν
 ἀγίαν Πεντηκοστὴν. Πεντηκοστὴ γὰρ ἐστὶν ἀνάστασις ψυχῆς, ὡς λέγει· τοῦτο γὰρ καὶ σύμβολόν ἐστι
 τὸ μὴ κλίνειν ἡμᾶς γόμῃ ἐν τῇ ἀγίᾳ ἐκκλησίᾳ πᾶσαν τὴν Πεντηκοστὴν.

B. "Ἐκαστος οὖν θέλων καθαρῆναι ἀπὸ τῶν ἀμαρ- B
 τιῶν αὐτοῦ τοῦ ὅλου ἐνιαυτοῦ, διὰ τῶν ἡμερῶν τού-
 των, θέλει πρῶτον μὲν φυλάττειν ἑαυτὸν ἀπὸ ἀδια-
 φορίας βρωμάτων. Ἡ γὰρ ἀδιαφορία τῶν βρωμάτων,
 καθὼς λέγουσιν οἱ Πατέρες, γεννᾷ τῷ ἀνθρώπῳ πᾶν
 κακόν. Εἴτα θέλει ὁμοίως φυλάττειν τὸ μὴ κατα-
 λύειν τὴν νηστείαν χωρὶς μεγάλης ἀνάγκης, τὸ μὴ
 ἐπιζητεῖν τὰ ἡδέα βρώματα, τὸ μὴ καταβαρεῖν ἑαυ-
 τὸν τῇ πλησμονῇ τῶν βρωμάτων, ἢ πομάτων. Δύο
 γὰρ εἰσι διαφοραὶ τῆς γαστριμαργίας. Ἔστιν ὅτε πο-
 λεμεῖται τις εἰς τὴν ἡδύτητα, καὶ οὐκ ἀεὶ θέλει πολλὰ
 φαγεῖν· ἀλλὰ θέλει ἂν ἡδέα. Καὶ συμβαίνει ὅτι
 ἐπιλείπει ὁ τοιοῦτος βρῶμα ἀρέσκον αὐτῷ, καὶ τοσοῦτον
 κτεταταί τῇ ἡδονῇ αὐτοῦ, ὅτι μένει κρατῶν τὸ βρῶμα
 ἐκεῖνο εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ, καὶ μασσόμενος αὐτὸ ἐπὶ
 ἱκανόν, καὶ μὴ εὐψυχῶν καταπιεῖν αὐτὸ διὰ τὴν ἡδο- C
 νῆν. Αὕτη λέγεται λαιμαργία²⁸. Ἄλλος πολεμεῖται
 εἰς πλησμονὴν, καὶ οὐ θέλει καλὰ βρώματα, οὐδὲ
 μέλει αὐτῷ περὶ ἡδύτητος· ἀλλὰ κἄν καλὰ εἰσι, κἄν
 πικρά, οὐ θέλει εἰ μὴ μόνον φαγεῖν, εἴτε δῆποτε ἐὰν
 ὤσιν, οὐ μέλει αὐτῷ εἰ μὴ μόνον τοῦ γεμίσει τὴν
 γαστέρα αὐτοῦ. Αὕτη λέγεται γαστριμαργία. Καὶ
 λέγου ὁμῶν καὶ τὴν αἰτίαν τῶν ὀνομάτων τούτων·
Μαργαίνειν λέγεται παρὰ τοῖς ἔξω τὸ μαίνεσθαι,
 καὶ μάργος λέγεται ὁ μαινόμενος. Ὅταν μὲν οὖν γί-
 νεται ἡ νόσος ἐκείνη καὶ ἡ μανία τινὶ περὶ τὸ πλη-
 ροῦσθαι τὴν γαστέρα, τότε λέγεται γαστριμαργία,
 παρὰ τὸ μαργαίνειν· ὃ ἐστὶ μαίνεσθαι τὴν γαστέρα.
 Ὅταν γένηται περὶ τὸν λαιμὸν καὶ μόνον ἡ ἡδονή,
 καλεῖται λαιμαργία, παρὰ τὸ μαργαίνειν τὸν λαι-
 μόν. Ταῦτα οὖν χρῆ φυλάττειν, καὶ φεύγειν μετὰ
 πάσης νήψεως τὸν θέλοντα καθαρῆναι ἀπὸ τῶν
 ἀμαρτιῶν αὐτοῦ. Οὐκ εἰσι γὰρ κατὰ χρεῖαν τοῦ σώ-
 ματος, ἀλλὰ κατὰ πάθος· καὶ ἐὰν ἀνάσχηται αὐτῶν,
 γίνονται αὐτῷ εἰς ἀμαρτίαν. Ἄσπερ ἐστὶ τὸ νομίμως
 βῦσαι· καὶ τὸ πορνεῦσαι· ὅτι ἡ μὲν πρᾶξις ἡ αὐτῆ,
 ἡ δὲ σκοπὸς ἐστὶν ὁ ποιῶν τὴν διαφορὰν τοῦ πρᾶ-

II. Quisquis igitur purgari voluerit a peccatis to-
 tius anni, caveat primum ne se nimio cibo aut po-
 tu ingurgitet. Ciborum enim nimia ingurgitatio, ut
 Patres nostri sensere, plurima mala homini affert.
 Caveat quoque ne jejunium absque magna necessi-
 tate dissolvat, non querat opiparas dapes, nec se
 ad vomitum expleat : non sollicitus sit de generibus
 vini, non de varietate ciborum. Dux enim differen-
 tia gulæ sunt. Prima est cum homo ad dulcia et
 gustu suavia trahitur, nec edere multum optat ;
 446 sed id paucillum et modicum quod edendum
 est, ut quam apparatissimum sit et suavissimum
 vult. Et huic ut plurimum evenit, cum quidpiam
 sibi gratum comederit, ut a voluptate tandem su-
 peretur, quod cibum per os sæpe sæpiusque volu-
 tat, et contritum dentibus satis superque vix patitur
 deglutire ob nimiam quam in eo capit dulcedinem
 et voluptatem. Hæc læmargia dicitur, id est gutturis
 seu palati voluptas. Altera est quæ ad saturitatem
 explere se cupit, neque optat apparatus mensas, aut
 ipsi curæ est varietas ciborum, sed qualescunque
 sint, non discernit, non curat ; explere tantummodo
 se et ingurgitare cupit. Hæc dicitur gastrimargia,
 id est, ventris ingluvies. Quorum nominum libet
 vobis rationem asserre et aperire. Μαργαίνειν expo-
 nunt profani μαίνεσθαι, id est, furere, insanire ; et
 μάργος, id est, μαινόμενος, hoc est furens, insanus.
 Cum igitur in homine sit is furor et insaniam ut ven-
 trem immodestius impleat, γαστριμαργία, id est,
 D ventris ingluvies vel insaniam : παρὰ τὸ μαργαίνειν,
 ὃ ἐστὶν μαίνεσθαι τὴν γαστέρα, id est, quod ventri
 insaniam. Cum vero sit circa solam gutturis volu-
 ptatem, vocatur λαιμαργία παρὰ τὸ μαργαίνειν τὸν
 λαιμόν, id est, quod guttur insaniam. Has igitur gule
 species declinare opus est ei qui a peccatis suis
 purgari voluerit. Non enim sunt ad necessitatem
 corporis, sed ad vitium ipsius, sicutque in pecca-

VARIE LECTIONES.

²⁵ ἡγίασαν. ²⁶ αἰταῖς. ²⁸ λαιμαργία.

tu: unicuique qui eas in se regnare patietur. Nam ut differt legitimo matrimonio uti, et fornicari, cum eadem ipsa actio sit, intentio vero ipsius rei differentiam et distinctionem faciat, hic enim ut filios generet, commiscetur et coit, ille autem ut libidinem expleat: id ipsum in cibo dicere et invenire est, quoniam id est edere ob necessitatem, et edere ob voluptatem. Intentio autem peccatum facit. Comedere autem ob necessitatem, est quando quis sibi ipsi statuit quavis die tantum cibi, quantum expedit et satis est, vesci. Qui si postea ea mensura sese aggravatum senserit, aliquantulum ex ea demit, aut si modica fuerit ad corpoream necessitatem, adjicit quantum satis esse judicat: hic sane non injuria commendatur, quod corpori suo necessaria tribuat et procuret, non voluptatem inducat. Intentio enim ejus semper est ad corpoream necessitatem, non ad voluptatem aut gulam. Debet et is præterea qui comedit, cibum cum gratiarum actione recipere, et sese quasi indignum existimare refectione hujusmodi, neque imitari quosdam, qui necessitate servitia ministrorum adhibent sibi frequentis, et in mensa diutius recumbunt. Nam hujusmodi cæremoniarum animæ inutiles admodum sunt.

III. Dum essem aliquando in cænobio, unum e senioribus visendi gratia adii (tunc enim ibi aderant plures viri graves et senes), inveni que adolescentem cum eo comedentem, atque illi pariter deservientem. Seorsum igitur evocato adolescente, dixi ei, « Intelligisne, frater, seniores hos convivantes quam parcissime et modestissime, similes eorum esse qui loculos tenent et tandiu operantur quandiu illos repleant, et congregare in eo student varii generis pecunias, et nummos in necessitatis tempore proferant? Operati sane sunt hi et laboraverunt diligenter, et thesauros innumeros sibi paraverunt, quorum partem obsignaverunt et coucluserunt, partem ad necessitatem eorum servaverunt: quos in tempore infirmitatis et senectutis proferunt, reliquos autem clausos et obsignatos servant. Nos vero cum loculos nullos habeamus, unde absumimus? » **447** Ut igitur dixi, etiam in his quæ ad necessitatem nostram pertinent, indignum est curam et diligentiam expotere, cum etiam ipsa vita solitaria vix digni simus: et ita omnia cum timore Domini accipere decet: sicque nihil nobis fiet in judicium. Et jam satis dictum est de ventris continentia.

IV. At non solum dietæ nostræ a nobis ratio habenda est, sed etiam ab omni alio peccati genere abstinendum, ut quemadmodum corpore jejunamus, ita quoque linguam a murmuratione coercemus, a mendatio, ab ira, a conviciis, otioso sermone, et a quovis denique peccati genere, quod a lingua procedit. Debemus etiam oculis jejunare, ne scilicet vani suspiciamus, ne discramus vagi et curiosi, ne oculos aliquando ad inhonestam aliqua et pudenda inflectamus. Similiter manus et pedes ab omni ne-

γματος. Ὁ μὲν γὰρ διὰ παιδοποιίαν συμμίγνεται· ὁ δὲ διὰ τὸ πληροῦσαι ἰδίαν φιληδονίαν· οὕτως ἐστὶν εὐρεῖν καὶ ἐπὶ τῆς βρώσεως, ὅτι ἐν πρῶτῳ ἐστὶ τὸ φαγεῖν κατὰ χρείαν καὶ τὸ φαγεῖν διὰ τὴν ἡδονήν· ὁ δὲ σκοπὸς ἐστὶν ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν. Τὸ δὲ κατὰ χρείαν φαγεῖν ἐστὶν, ὅταν ὁρίζε: τις λαυτῶ πόσον λαβεῖν τῆς ἡμέρας, καὶ βλέπει, εἰ ἐβάρησεν αὐτὸν ἐκεῖνο ὁ ὄρισος, καὶ χρῆζει ἐπάραι μικρὸν ἐξ αὐτοῦ, καὶ ἐπάρη, ἢ οὐκ ἐβάρησεν αὐτὸν, οὐκ ἐτάθη δὲ ἐπ' αὐτοῦ τὸ σῶμα, καὶ χρῆζει προσθεῖναι ἄλλο μικρὸν, καὶ προστίθῃσι μικρὸν, καὶ οὕτως δοκιμάζει καλῶς τὴν χρείαν αὐτοῦ, καὶ στοιχεῖ λοιπὸν τῷ ὄρισμένῳ, καὶ οὐ διὰ τὴν ἡδονήν, ἀλλὰ σκοπῶ τοῦ στήσαι τὴν δύναμιν τοῦ σώματος αὐτοῦ. Καὶ αὐτὸ δὲ ὁ λαμβάνει τις, μετὰ εὐχῆς λαμβάνειν, καὶ κατακρίνειν ἑαυτὸν ἐν τῷ λογισμῷ, καὶ ὡς ἀνάξιον ὄντα οἷας δῆποτε παρακλήσεως, καὶ μὴ προσθήῃ ἐάν τις κατὰ τινος χρείας, ὡς εἰκόσ, ἢ ἀνάγκης θεραπεύωνται, ἵνα μὴ καὶ αὐτὸς ζητῆ ἀνάγκωσιν, ἢ νομίζειν ὅτι ἐλαφρόν ἐστι τῆ ψυχῆ τὸ ἀναπαύεσθαι.

ἢ vel ex consuetudine ob eorum dignitatem, vel ex infirmitate vel ex consuetudine ob eorum dignitatem, vel ex infirmitate

Γ'. Ποτὲ ὄντος μου ἐν τῷ κενοβίῳ, ἀπῆλθον ἐπισκέψασθαι ἕνα τῶν γερόντων (ἦσαν γὰρ ἐκεῖ πολλοὶ μεγάλοι γέροντες), καὶ εὐρίσχω τὸν ὑπηρετοῦντα αὐτῷ ἀδελφὸν τρώγοντα μετ' αὐτοῦ, καὶ λέγων αὐτῷ κατ' ἰδίαν· Ὀϊδας, ἀδελφε, οὗτοι οἱ γέροντες οὐδὲ βλέπεις τρώγοντας καὶ ἔχοντας μικρὰν θεραπείαν, ὁμοιοὶ εἰσὶν ἀνθρώποις ὅτινες κτησάμενοι βαλάντιον, ἐμειναν ἐργαζόμενοι καὶ βάλλοντες εἰς τὸ βαλάντιον ἐκεῖνο, ἕως οὗ ἐγέμισαν αὐτὸ, καὶ μετὰ τὸ σφραγίσαι αὐτὸ, πάλιν εἰργάσαντο καὶ συνῆξαν ἑαυτοῖς πρὸς ἄλλα χιλια νομίσματα, ἵνα ἐν καιρῷ ἀνάγκης εὐρωσι πόθεν ἐκβαλεῖν, καὶ φυλάξωσι τὰ ἐν τῷ βαλαντίῳ. Οὕτως καὶ οὗτοι ἐμειναν ἐργαζόμενοι, καὶ θησαυρίζοντες ἑαυτοῖς, καὶ μετὰ τὸ σφραγίσαι τοὺς θησαυροὺς αὐτῶν, εἰργάσαντο ἄλλα ὄλγισα, καὶ ἔχουσιν αὐτὰ ἐν καιρῷ ἀσθενείας, ἢ γῆρας. ἵνα ἀπ' αὐτῶν ἐκβάλλωσιν· ἐκεῖνα δὲ ἔχωσι τεθησαυρισμένα. Ἡμεῖς δὲ, οὐδὲ αὐτὸ τὸ βαλάντιον ἐκτησάμεθα, πόθεν ἀναλίσκομεν; » Διὰ τοῦτο, ὡς εἶπον, ὀφειλομεν, εἴν εἰς χρείαν λαμβάνωμεν, κατακρίνειν ἑαυτοῦς, καὶ ἀναξίους λογίζεσθαι παντοίας θεραπείας, καὶ αὐτῆς δὲ τῆς μοναστικῆς ζωῆς, καὶ μὴ μετὰ ἀδείας λαμβάνειν. Καὶ οὕτως οὐ γίνεται ἡμῖν εἰς κατάκριμα. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τῆς ἐγκρατείας τῆς γαστρῆς.

Δ'. Χρῆζομεν δὲ μὴ μόνον τὴν διαίταν ἑαυτῶν φυλάττειν, ἀλλὰ καὶ πάσης ἄλλης ἁμαρτίας ἀπέχεσθαι, ἵνα ὡσπερ νηστεύομεν τῇ κοιλίᾳ, οὕτως νηστεύωμεν καὶ τῇ γλώττῃ, ἀπεχόμενοι ἀπὸ καταλαλιῆς, ἀπὸ ψεύδους, ἀπὸ ἀργολογίας, ἀπὸ λοιδορίας, ἀπὸ ὀργῆς, ἀπὸ πάσης ἀπλῶς ἁμαρτίας γινόμενης διὰ τῆς γλώττης· ὁμοίως νηστεύειν τοῖς ὀφθαλμοῖς, τὸ μὴ βλέπειν μάταια, τὸ μὴ παρῆρησιάζεσθαι· διὰ τῶν ὀφθαλμῶν, μὴ προσέχιν τιλ ἀναίθως. Ὅμοίως καὶ τῆς χεῖρας καὶ τοῦ πόδα, κολούειν ἀπὸ παντὸς ποικίλου

πράγματος· και οὕτως νηστειύοντες, ὡς λέγει ὁ ἄγιος Α
 βασίλειος, νηστειάν δεκτην, ἀπαχόμενοι ἀπὸ πάσης
 κακίας διὰ ἔλων τῶν αἰσθησῶν ἡμῶν ἐνεργουμένης,
 προσερχώμεθα τῇ ἀγίᾳ ἡμέρᾳ τῆς ἀναστάσεως, ὡς
 εἰπομεν ἕδη, νῆσι καὶ καθαρῶι, καὶ ἀξιοι τῆς μετα-
 λήψεως τῶν ἁγίων μυστηρίων, πρότερον ἐξεληθόντες
 εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν, καὶ δεξάμενοι αὐτὸν
 μετὰ βατῶν καὶ κλάδων ἐλαιῶν, καθήμενον ἐπὶ πύλῳ,
 καὶ εἰσερχόμενον εἰς τὴν ἀγίαν πόλιν. Τί θέλει εἶναι
 τὸ καθίσει αὐτὸν ἐπὶ πύλῳ; Ἐπὶ πύλῳ ἐκάθισεν,
 ἔνα τὴν ἀλογωθεῖσαν, φησὶν ὁ προφήτης, ψυχὴν καὶ
 ὀμωθεῖσαν τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις ἐπιστρέψῃ,
 ὡς λόγον τοῦ Θεοῦ, καὶ ὑποτάξῃ αὐτὴν τῇ ἑαυτοῦ
 θεότητι. Τί δὲ ἐστὶ τὸ ἀπαντήσαι αὐτῷ μετὰ βατῶν
 καὶ κλάδων ἐλαιῶν; Ὅταν ἐξέρχεται τις εἰς πόλεμον
 κατὰ τοῦ ἀντιπάλου, καὶ ὑποστρέφει νικήσας, ἕκαστος
 τῶν ἰδίων ἀπαντᾷ αὐτῷ μετὰ βατῶν, ὡς νικητῆ. Νί-
 κης γὰρ σύμβολόν ἐστι τὸ βαίον. Πάλιν ὅταν τις
 ἀδικεῖται ὑπὸ τινος, θέλει προσελθεῖν τῷ δυναμένῳ
 ποιῆσαι τὴν ἐκδίκησιν αὐτοῦ, κλάδους ἐλαιῶν βαστά-
 ζει, βοῶν καὶ αἰτῶν ἐλεηθῆναι καὶ τυχεῖν βοήθειας·
 αἱ ἐλαφαὶ γὰρ σύμβολόν εἰσι τοῦ ἐλεους. Διὰ τοῦτο
 καὶ ἡμεῖς ἀπαντῶμεν τῷ Δεσπότην ἡμῶν Χριστῷ
 μετὰ βατῶν μὲν, ὡς νικητῆ· αὐτὸς γὰρ ἐνίκησε τὸν
 ἐχθρὸν ὑπὲρ ἡμῶν· μετὰ κλάδων δὲ ἐλαιῶν, αἰτοῦν-
 τες παρ' αὐτοῦ ἔλεος, οὕτως καὶ ἡμεῖς νικησωμεν
 δι' αὐτοῦ αἰτοῦντες, καὶ εὐρεθώμεν βαστάζοντας αὐ-
 τοῦ τὰ νικητήρια, οὐ μόνον ὑπὲρ τῆς νίκης ἧς αὐτὸς
 ἐνίκησεν ὑπὲρ ἡμῶν, ἀλλὰ καὶ ἧς ἐνίκησαμεν καὶ
 ἡμεῖς δι' αὐτοῦ εὐχαλίας πάντων τῶν ἁγίων. Ἀμήν.

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ ΙΓ'.

*Πρὸς τινὰς κελλιώτας ἐρωπῆσαντας αὐτὸν τοῦ
 παραβαλεῖν.*

Α'. Αἰγούσιν οἱ Πατέρες, δεῖ καθίσει εἰς τὸ κελλίον
 ἡμισὺ ἐστὶ, καὶ τὸ παραβαλεῖν γέροντι ἡμισὺ ἐστὶ.
 Τοῦτο σημαίνει ὁ λόγος, δεῖ καὶ ἐν τῷ κελλίῳ καὶ
 ἔξωθεν τοῦ κελλίου, ὁμοίως νήψεως χρεια, καὶ τοῦ
 εἰδέναι τινὰ καὶ διὰ τί ὀφείλει ἡσυχάζειν καθ' ἑαυ-
 τὸν, καὶ διὰ τί ὀφείλει παραβάλλειν Πατράσι καὶ
 ἀδελφοῖς. Ἐὰν γὰρ νήψῃ τις παρὶ τὸν σκοπὸν τοῦτον,
 σπουδάζει ποιεῖν, ὡς εἶπον οἱ Πατέρες· καὶ ὅτε μὲν
 καθῆται ἐν τῷ κελλίῳ, εὐχεταί, μελετᾷ, ποιεῖ μικρὸν
 ἐργάχειρον, φροντίζει κατὰ δύναμιν τῶν λογισμῶν·
 ὅτε δὲ πάλιν παραβάλλει πώποτε, κατανοεῖ καὶ βλέ-
 πει τὴν κατάστασιν αὐτοῦ, εἰ ὀφείλεται ἐκ τῆς ἀπ-
 αντήσεως τῶν ἀδελφῶν, ἢ οὐ. Καὶ εἰ δύναται ἀβλα-
 βῶς, ἀνακάμψαι εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ, καὶ ἐὰν ἴσῃ
 αὐτὸν εἰς τι βλαβέντα, μανθάνει τὴν ἀσθένειαν ἑαυ-
 τοῦ· μανθάνει ὅτι ἀκμὴν οὐδὲν ἐκτήσατο ἐκ τῆς
 ἡσυχίας, καὶ ἀποστρέφει τεταπεινωμένος εἰς τὸ
 ἴδιον κελλίον, καὶ κλαίων, μετανοῶν, παρακαλῶν τὸν
 Θεὸν ὑπὲρ τῆς ἀσθενείας αὐτοῦ, καὶ οὕτως λοιπὸν
 καύσεται προσέχων ἑαυτῷ. Εἶτα πάλιν ἔρχεται πρὸς
 τοὺς ἀνθρώπους, καὶ βλέπει ἑαυτὸν εἰ ἔμεινεν ἡττω-

† Psal. xlvii, 21.

A tario opere perpetuo cohibere congruum est. Et lu-
 juscemodi jejunium acceptabilo jejunantes, ut ait
 divus Basilius, hoc est abstinentes ab omni malo in
 quod sensus nostri inclinantur, diei illi sacratissi-
 mæ resurrectionis mundi renovati, et digni divino-
 rum mysteriorum participatione occurremus. Egre-
 diemur quoque obviam Domino nostro, recipientes
 eum cum palmis et ramis olivarum, in pullo asinæ
 sedentem et in sanctam civitatem ingredientem.
 Quid est autem Dominum in pullo asinæ sedere? In
 pullo asinæ sedit, ut animam nostram irrationalena
 factam, ut ait Propheta †, et juvenis insipientibus
 comparatam converteret ad rationem Dei, et eam
 divinitati suæ subjeceret. Quid vero est illi occur-
 rere cum palmis et ramis olivarum? Moris est cum
 B quis a bello redierit, profigatis hostibus et in fu-
 gam versis, ut suorum quisque ei cum palmis et
 ramis olivarum uti victori occurrat. Victoriæ nam-
 que signum palma est. Item cum aliquis injuria
 affectus exire voluerit ad eum qui possit illum ab
 injuria vindicare et ulcisci, olivarum ramos præ-
 mittit, clamitans ut sui omnes misereantur, et opem
 ferant : oliva enim misericordię signum est. Sic et
 nos Domino nostro Christo occurramus cum palmis
 ut victori; vicit enim ipse hostem nostrum : cum
 ramis autem olivarum, ut ab eo misericordiam im-
 petremus : ut quemadmodum ille pro nobis pugna-
 vit et vicit, ita et nos per ipsum victores esse pos-
 simus; portemusque signa victoriæ non solum ob
 C victoriam qua ille pro nobis vicit, sed etiam ob eam
 qua et nos per ipsum vicimus, precibus sanctorum
 omnium. Amen.

DOCTRINA XVI.

Ad quosdam celliotos interrogantes ipsum de congressibus et colloquiis.

I. Dicunt Patres nostri quod in cella sedere dimi-
 dium quoddam, et cum senioribus congregari, dimi-
 dium est. Videtur hic sensus nobis innuere, et in
 cella et extra cellam custodia vobis opus esse et di-
 ligentia : ut scilicet noverimus quare in cella quie-
 scendum, et quare seniores et fratres adeundi sint.
 Si enim quisque in hac consideratione frequens et
 diligens fuerit, ea studebit facere quæ jam pridem
 D sint a Patribus factitata ; cumque in cella fuerit,
 orabit, meditabitur; non erit otiosus manibus, co-
 gitationes suas quascunque, quales fuerint, scruta-
 bitur. Cum vero animadverterit ubi sit, considera-
 bit lucrumne an jacturam fecerit, quo tempore a cella
 abiit; et an idem redeat qui ab 448 ea exivit,
 sine damno scilicet et jactura. Qui si in aliquo se vi-
 derit jacturam fecisse, discet infirmitatem suam, discet
 se nihil adhuc lucri consecutum ex quiete atque otio
 cellæ, reverteturque cum humilitate ad eam, pœnitentiam
 agens cum lacrymis, et rogans Deum pro sua im-
 becillitate et fragilitate; et sic demum sedebit sibi ipsi

tantum intentus. Rursum cum exierit ad homines intuebitur seipsum, sitne superatus et victus in quibus primum, an in aliis et diversis, rursusque in cellam rediens faciat quæ primo. Pœnitentiam agat, defleat, rogetque Deum suo pro statu. Cella enim attollit, homines autem probant. Quare probe dictum est a Patribus, et sedere in cella dimidium quid esse, et ad seniores advertere alterum dimidium.

II. Et nos igitur e cella cum egredimur, advertamus quare egrediamur, neque id frustra, et sine causa fiat. Qui enim iter aggreditur sine causa, ut Patres aiunt, frustra laborat. Quicumque facturus est aliquid, advertat, præcognoscat, consideret, quare id agat, quove fine. Nam in cunctis, ut quam sapissime dixi, scopus et intentio nostra præmittenda est, et ad eam omnes actus nostri dirigendi. Si convenimus interdum, primum conveniamus ob mutuam charitatem. Ait enim: « Cum vides fratrem tuum, vides Dominum Deum tuum. » Secundo, conveniamus ut sermonem Dei audiamus. In conventu enim ut plurimum moveri solet sermo Dei: cum multi ignorantes sint, interrogantes doctiores ediscunt statum suum. Refectionis hora nos vocat, et comedendum est: consideret seipsum quisque, et videat cum grati et optimi cibi appositi fuerint, si potest continere appetitum, neque ultro accipere, aut majorem et delicatiorē partem optare, cum omnia per partes cuique, ut scitis, dividantur. Sunt nonnulli qui non crubescunt manum extendere, et minorem portionem ante fratrem ponere, majorem ad se trahere. Ut quid enim majorem a minore parte discernimus? Quantulum illud est quod inter duas partes superat, ut quis tam vili et modica re avarus erga fratrem suum reperiat? Advertat rursus, si se continere potest a plurimo cibo, neque quod minime decet, quærat diversa fercula, seque ad vomitum expleat. Custodiat quoque se ipsum ab insolentia et præsumptione. Videns fratrem suum præhonorari, ferat id æquo animo. Videns alterum insolescentem, inclamantem, obloquentem, conviciantem, turbas miscentem, non attendat illi, non iudicet ipsum, sed converget mentem et oculos in alterum venerabiliorem et meliorem: studeatque facere quod de beato Antonio legitur. Qui cum plurimos fratres adiret visendi gratia, et hunc atque illum videret boni aliquid agentem, id statim tanquam osculum colligebat, et in pectore recondebat, ab hoc quidem mansuetudinem, ab illo humilitatem, ab alio quietem accipiens: et ita sese ipsum quasi virtutum omnium exemplar constituebat.

III. Ita debemus et nos facere, atque ad singula acimum advertere, et (ut dixi) cum ad cellas nostras redierimus, perscrutari nos ipsos, et discere lucrum

A μένος εἰς τὰ πρῶτα. ἢ εἰς ἄλλα, καὶ οὕτως πᾶν ὑποστρέφει εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ, ἡμῶς τὰ αὐτὰ ποιῶν, κλαίων, μετανοῶν· δεόμενος περὶ τῆς καταστάσεως αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ. Τὸ κελλίον γὰρ ὕψοι, οἱ δὲ ἄνθρωποι δοκιμάζουσιν. Ὡστε καλῶς εἶπον οἱ Πατέρες, ὅτι τὸ καθῆσθαι εἰς τὸ κελλίον, ἡμῶς ἐστὶ, καὶ τὸ παραβάλλειν γέρουσιν, ἡμῶς ἐστὶ.

B. Καὶ ὑμεῖς οὖν ὅτε παραβάλλετε ἀλλήλοις, ὀφείλετε εἰδέναι διὰ τί ἐξέρχασθε τοῦ κελλίου, καὶ μὴ ἀφραεὶ ἀπέρχεσθε πώποτε. Ὁ γὰρ ἀσκόπως ὀδοιπορῶν, καθὼς εἶπον οἱ Πατέρες, ματαιοποιήσεται. Ἐκαστος οὖν ποιῶν πρᾶγμα, ὀφείλει ἔχειν σκοπὸν πάντως καὶ εἰδέναι διὰ τί ποιεῖ αὐτό. Τίς οὖν ἐστὶν ὁ σκοπὸς ὃν ὀφειλομένον ἡμεῖς ἔχειν, ὅταν ἀπερχόμεθα πρὸς ἀλλήλους; Πρῶτον διὰ τὴν ἀγάπην· λέγει γὰρ· « Εἶδες τὸν ἀδελφόν σου· εἶδες Κύριον τὸν Θεόν σου. » Δεύτερον, διὰ τὸ ἀκοῦσαι λόγον Θεοῦ· πάντως γὰρ ἐν τῷ πλήθει πλείον κινεῖται ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ· ὃ γὰρ οὗτος πολλὰκις οὐκ οἶδεν, ἄλλος ἔρωτι²⁷⁻²⁸. Ἐπειτα καὶ διὰ τὸ μαθεῖν, ὡς προσείπον, τὴν ἰδίαν κατὰστασιν. Οἶόν τι λέγω· Ἀπερχόμενός τις, ὑπόθου, εἰς τὸ φαγεῖν μετὰ τῶν συνευρισχομένων, κατανοεῖν αὐτὸν καὶ βλέπειν, ἐὰν παραποθῆ βρῶμα καλὸν καὶ ἀρέσῃ αὐτῷ· εἰ δύναται ἐγκρατεῦσασθαι καὶ μὴ λαθεῖν ἀπ' αὐτοῦ, ἢ σπουδάζει μὴ πλεονεκτῆσαι τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, καὶ λαθεῖν περισσότερα αὐτοῦ, ἢ τὴν ἐὰν κατὰ μερίδας παρατεθῆ, ἢ σπουδάζειν μὴ λαθεῖν τὸ περισσότερον μέρος, καὶ ἀφῆναι²⁹ αὐτοῦ τὸ μικρότερον. Ἔστι γὰρ ὅτε οὐδὲ τὴν χεῖρα αἰσχύνεται τις ἐκτείνει καὶ τῷ ὀφθαλμῷ τὸ μικρὸν ἐμπροσθεν τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ· καὶ λαθεῖν τὸ μέγα ἐμπροσθεν αὐτοῦ. Ἄρα τί εἶναι ἡ διάφορα τοῦ μειζοτέρου μέρους πρὸς τὸ μικρότερον; Πόσον ἐστὶ τὸ μεταξὺ τῶν δύο μερίδων, ὅτι διὰ τὰ τοιαῦτα καὶ εὐτελεῖ πράγματα εὐρίσκειται πλεονεκτῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, καὶ ἀμαρτάνων; Πάλιν προσέχει ἐὰν δύναται αὐτὸν κρατῆσαι ἀπὸ πολλῶν βρωμάτων, καὶ μὴ ὡς εἰκὸς, εὐρίσκων διάφορα βρῶματα, ἐκδίδωσιν ἑαυτὸν εἰς χορτασίαν· εἰ φυλάττει ἑαυτὸν ἀπὸ παρόρησις, εἰ βλέπει τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ προτιμώμενον, ἢ ἀναπαυόμενον πλέον αὐτοῦ καὶ οὐ πάσχει, εἰ βλέπει ἄλλον παρόρησις ἀσφαζόμενον μετὰ ἄλλου, ἢ λαλοῦντα πολλὰ, εἴτε δὴποτε ἀσυστροφῶντα, καὶ οὐ προσέχει αὐτῷ, οὐδὲ κατακρίνει αὐτόν, ἀλλὰ μᾶλλον τῷ εὐλαβεστάτῳ προσέχει, καὶ σπουδάζει ποιῆσαι, ὡς λέγει περὶ τοῦ ἁββᾶ Ἀντωνίου, ὅτι ἀπερχόμενος πρὸς τινος, εἴτε ἐβλεπε καλὸν ἔχοντα ἕκαστον αὐτῶν, ἐκεῖνο ἐλάμβανε καὶ ἐκράτει, τοῦ μὲν τὸ πρᾶγμα, τοῦ δὲ, τὸ ταπεινὸν, τοῦ δὲ, τὸ ἡσυχον, καὶ εὐρίσκειτο αὐτὸς ἔχον τὰ ἐκάστου ἐν ἑαυτῷ.

Γ. Ἰδοὺ οὕτως ὀφειλομένον ποιεῖν, καὶ διὰ ταῦτα παραβάλλειν· καὶ ὅτε ἀποστρέφομεν εἰς τὰ κελλῖα ἡμῶν, ἐρευνᾶν ἑαυτοὺς καὶ μανθάνειν εἰς τί ὠφελί-

VARIÆ LECTIONES.

²⁷⁻²⁸ ἔρωτι. ²⁹ ἀφῆναι.

ἠμεν, ἢ εἰς τί ἐβλάβημεν· καὶ εὐθὺς εὐρίσκομεν, **A** ne an iacturam foris fecerimus : et si nos inlemiss invenerimus, gratias agere Deo nostro, cuius munere protecti sumus : in quibus autem videbimur lapsi deliquisse, poenitentiam agere, deslere, lugere proprium statum. Unusquisque enim a statu suo ex semetipso vel laeditur, vel iuvatur ; et in **449** nobis est, si velimus prodesse, an obesse nobis. Cuius rei vobis exemplum subjiciam, ut clarius fiat quod dicimus. Contingit aliquem ex oppidanis (non loquor de monachis) nocte in angulo urbis consistere, vel in platea : juxta hunc pertranseunt viri tres ; et unus quidem ex eis suspicatur, illum aliquem sociorum prestolari, ut fornicentur pariter : alius autem putat vocatum ab eo amicum e domo, ut simul ad orationem exeant : tertius autem arbitratur eum furem esse. Ecce tres eundem hominem in eodem loco pariter conspexere, nec tamen eandem cogitationem habuere ; sed alius primus, aliud secundus, alius tertius, suspicatus sunt. Atque unusquisque pro statu suæ mentis sententiam tulit. Ut enim corpora melancholici et mali humoris, quidquid cibi sumpserit, illud in choleram convertunt, et quodammodo perimunt, licet fuerit cibus optimus, nec a cibo causa est, sed a corpore, quod distemperatum contraria ad digestionem operatur, et ciborum naturam immutat : sic animæ male dispositæ, unaquæque res, quamvis bona et utilis, suo vitio rocet. Finge mellis vasculum ante nos positum esse, si quis in illud modicum quid absynthii jaciatur, nonne vas totum corrumpit et mel amarum facit ? Idem nos facere videmus, cum puggilo amaritudinis nostræ totum proximam bonum corrumpimus, judicantes illum pro statu mentis nostræ, et transformantes quodammodo ipsum ex mala dispositione quæ in nobis est. Nam qui bene animo dispositi fuerint, tales sunt erga omnes, quales qui corpus temperatissimum habent, qui quidquid nocens comederint, omne convertunt in nutrimentum et optimam concoctionem : ita ut nihil eis noceat, etiam quod nocens est. Cujus rei ratio est, ut dixi, corporis con-temperamentum, sanitas et bona habitudo, quæ omnia faciunt ut quidquid comederint, bene vertant, bene digerant, bene concoquant. Quod ut manifestius pateat, subjiciam exemplum : Sus corpus habet sane temperatum et succidum, cuius cibus et nutrimentum, corna, glandes, palmarum ossa et lutum esse solent, ut plurimum : quæ omnia ex corpore bene disposito, bene concoquit et digerit. Ita nos cum bene dispositi atque instituti erimus, ut dixi, poterimus a quavis re etiam nocenti, utilitatem sumere. Hinc bene in Proverbiis dicit : *Qui leniter intuetur, misericordiam consequitur* ^B. Et alibi : *Omnia adversantur viro insipienti* ^b.

ἔτι ἐσκεπάσθημεν, εὐχαριστήσωμεν τῷ Θεῷ, τῷ σκεπάσαντι ἡμᾶς ἀβλαβῶς παρελθῆν· ἐφ' οἷς δὲ ἐσφάλημεν, μετανοήσωμεν, κλαύσωμεν, πενθήσωμεν τὴν ἰδίαν κατάστασιν. Ἐκαστος γὰρ ἐκ τῆς ἰδίας καταστάσεως βλάπτεται, οὐκ ὠφελίζεται· ἐπεὶ οὐδεὶς βλάπτει τινά. Ἄλλ' ἐὰν καταβλαθῶμεν, ἐκ τῆς καταστάσεως ἡμῶν, ὡς εἶπον, βλαπτόμεθα. Δυνάμεθα γὰρ, ὡς αἰεὶ λέγω ὑμῖν, ἀπὸ ἐκάστου πράγματος, ἐὰν θείωμεν καὶ ὠφεληθῆναι καὶ βλαθῆναι. Καὶ λέγω ὑμῖν ὑπόδειγμα, ἵνα μάθητε ὅτι οὕτως ἐστὶ. Συμβαίνει τινὰ ἴστασθαι ἐν νυκτὶ εἰς τόπον τινά, οὐ λέγω μοναχὸν, ἀλλ' εἴ τινα δῆποτε ἐν τῇ πόλει· καὶ παρήχονται δι' αὐτοῦ τρεῖς ἄνθρωποι, καὶ ὁ μὲν εἰς λογίζεται δι' ἑαυτοῦ, ὅτι τινὰ ἐνδέχεται, ἵνα ἀπέλθῃ καὶ πορνεύσῃ· ὁ δὲ ἄλλος λογίζεται ὅτι κλέπτης **B** εὐμ ἴστιν· ὁ δὲ ἕτερος λογίζεται, ὅτι φίλον τινά αὐτοῦ ἐκάλεσεν ἐκ τοῦ πλησίον οἴκου, καὶ ἐνδέχεται αὐτὸν, ἵνα κατέλθῃ καὶ ἀπέλθῃσιν ἅμα κώποτε εἰς προσευχὴν. Ἰδοὺ καὶ οἱ τρεῖς τὸν αὐτὸν ἄνθρωπον εἶδον, καὶ ἐν τῷ αὐτῷ τόπῳ, καὶ ὁμῶς οὐκ ἐλογίσαντο οἱ τρεῖς περὶ αὐτοῦ τὸν αὐτὸν λογισμόν· ἀλλ' ὁ μὲν τοῦτο ἐνεθυμήθη, ὁ δὲ ἐκεῖνο, ὁ δὲ τὸ ἄλλο· ἕκαστος ἑῷ ὅτι πρὸς τὴν ἰδίαν κατάστασιν· ὡς περὶ γὰρ εἰσι τὰ σώματα τὰ μελαγχολικά, καὶ κακόχυμα, ἕκαστον βρώμα ὃ λαμβάνωσιν εἰς κακοχυμίαν αὐτὸ τρέπουσι, κἂν ὠφέλιμον εἴη τὸ βρώμα· καὶ οὐκ ἐστὶν ἀπὸ τοῦ βρώματος ἡ αἰτία· ἀλλ' αὐτὸ τὸ σῶμα, ὡς εἶπον, δύσκρατόν ἐστι, καὶ λοιπὸν ἀνάγκη πρὸς τὴν κρᾶσιν αὐτοῦ ἐργάζεται καὶ ἄλλοις τὰ βρώματα· **C** οὕτως καὶ ἡ ψυχὴ ἡ ἔχουσα κακὴν ξῆν, ἀπὸ ἐκάστου πράγματος βλάπτεται· κἂν ὠφέλιμον ἐστὶ τὸ πρᾶγμα αὐτῆ, βλάπτεται. Ὑπόθου μοι ἀγγεῖον μέλιτος εἶναι, καὶ βάλαι τις εἰς αὐτὸ μικρὸν ἄψινθον, οὐκ ἀφανίζει τὸ μικρὸν ἐκεῖνο ὄλον τὸ ἀγγεῖον, καὶ ποιεῖ ὄλον τὸ μέλι πικρόν; Οὕτως καὶ ἡμεῖς ποιοῦμεν, ἐκβάλλομεν μικρὸν ἐκ τῆς πικρίας ἡμῶν, καὶ ἀφανίζομεν τὸ καλὸν τοῦ πλησίον· βλέποντες αὐτὸ πρὸς τὴν κακοξῆν τὴν ἐν ἡμῖν. Οἱ δὲ ἔχοντες καλὴν ξῆν, εὐρίσκονται, ὡς περὶ τις ἔχων σῶμα εὐχυμον, ὅτι κἂν βλαβερόν τι φάγῃ, τρέπει αὐτὸ εἰς εὐχυμίαν πρὸς τὴν κρᾶσιν τοῦ σώματος, καὶ οὐκ ἀδικεῖ αὐτὸν τὸ κακὸν βρώμα ἐκεῖνο· ἐπειδὴ, ὡς εἶπον, τὸ σῶμα αὐτοῦ εὐχυμόν ἐστι, καὶ πρὸς τὴν κρᾶσιν αὐτοῦ ἐργάζεται τὴν τροφήν, καὶ καθὼς εἶπομεν περὶ τοῦ πρώτου, ὅτι **D** πρὸς τὴν δυσκρασίαν αὐτοῦ, καὶ τὸ καλὸν βρώμα μεταβάλλει εἰς κακοχυμίαν. Ὅμοιως καὶ οὗτος πρὸς τὸ εὐκρατον αὐτοῦ σῶμα, καὶ τὸ κακὸν βρώμα μεταβάλλει εἰς εὐχυμίαν. Καὶ λέγω ὑμῖν ὑπόδειγμα, ἵνα ποιήσητε. Ὁ χοῖρος σῶμα ἔχει εὐχυμον πάνυ. Ἔστι δὲ ἡ τροφή αὐτοῦ κερᾶτια, καὶ ὕστεα φοινίκων, καὶ βόρβορος· καὶ ὁμῶς ἐπειδὴ σῶμα εὐχυμον ἔχει, ὡς ἔχει τὴν τοιαύτην τροφήν, εἰς εὐχυμίαν μεταβάλλει οὕτως καὶ ἡμεῖς, ἐὰν ἔχωμεν καλὴν ξῆν, καὶ κατάστασιν καλὴν, δυνάμεθα, ὡς προεῖπον, ἀπὸ ἐκάστου πράγματος ὠφεληθῆναι, κἂν μὴ ὠφέλιμον ᾖ τὸ πρᾶγμα. Καὶ καλῶς λέγει ἡ Παροιμία· *Βλέπων λίαν ἐλεηθῆσεται*. Καὶ ἀλλαχοῦ λέγει· *Πάντα ἐναντία ἀνδρὶ ἄφρονι*.

Δ'. Ἦκουσα περὶ τίνος ἀδελφοῦ, ὅτε παρέβαλέ

IV. Accepi de quodam confratrum nostrorum rem

^B Prov. xxviii, 15. ^b Prov. xiv, 7 sec. LXX.

sane dignam imitatione. Quia scilicet, si quando alterius fratris cellam vidisset immundam, incompositam, incultam, statim intra se aiebat: Quam beatus est frater isto! En ut abstractus, ut alienus est ab his terrenis et transitoriis, et se totum ad cœlestia et divina contemplanda transtulit: nam neque propriæ cellæ exornandæ illi cura est aliqua. Si alterius item fratrum cellam compositam, mundam, ornatam, exultantique vidisset, dicebat secum: En quam pura et immaculata est fratris huius animal! Ad animæ namque statum, cellæ puritatem direxit, ut una cum anima cella quam incolit purissima sit. Neque quandoque vel illam negligentem et desidem, vel hunc vanum et ambitiosum **450** dixit, sed ex optimo mentis suæ statu de utroque, commodum et utilitatem traxit. Deus det nobis optimum statum, ut possimus et nos a quocunque utilitatem sumere, neque suspicari aliquando quidpiam mali aut sinistri de proximo: vel si quandoque cogitaverimus aut suspicati fuerimus, statim cogitationem nostram in melius invertamus. Non discernere enim aut cognoscere proximi malum, miram in nobis parit bonitatem, per quam Deo magnopere placeamus. Illi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

DOCTRINA XVII.

De institutione fratrum in monasteriis, quomodo præpositi præesse fratribus, et hi illis subesse debeant.

I. Dum fueris fratrum institutor et rector, eos potissimum cura cordis severitate et visceribus misericordiæ instruere, hos verbo et exemplo quæ agenda sunt, edocens, atque exemplo magis et opere, cum magis operentur exempla et fortius moveant. Et si corpore validus fueris, in his etiam quæ ad corpus pertinent, illos pariter exerceas et instruas. Quod si infirmus et imbecillus, in animæ statu optimo, et in Spiritus sancti fructibus qui ab Apostolo numerantur ¹, instituas: charitate videlicet, gaudio, pace, constantia, bonitate, fide, recititudine, mansuetudine, continentia vitiorum omnium. Siu autem eos contigerit interdum errare et delinquere, non admodum anxius sis neve indignus, sed cum omni mansuetudine et clementia peccati dæmonium ostende. Et si increpatione opus fuerit, serva personam, modum et tempus congruum. Neque in quovis etiam parvo errato severus nimis esse velis, tanquam ex amussi æquus et justus sis, vel statim inclames et reprehendas: hoc enim apud omnes molestum et durum semper est, et ex consuetudine hac reprehendendi et increpandi, plerumque minus sentitur reprehensio, et contemnitur nonnunquam qui reprehendit. Neque superbe imperes aut contumeliose, sed cum omni mansuetu-

¹ Gal. v, 22, 23.

τινι τῶν ἀδελφῶν, εἰ ἴδῃς τὸ καλλίον αὐτοῦ ἀστροφρον, ἀφιλοκάλτητον, ἔλεγεν ἐν ἑαυτῷ· Μακάριός ἐστιν οὗτος· ὁ ἀδελφός· πῶς ἡμερήμεθον ἀπὸ πολλῶν, ἢ μᾶλλον ἀπὸ ὅλων τῶν γηϊνῶν, καὶ οὕτως ὤλον τὸν νοῦν αὐτοῦ ἔλαβεν ἄνω· ὅτι οὐδὲ τὸ καλλίον αὐτοῦ σχολάζει καταστῆσαι. Πάλιν, εἰ ἀπήρχετο πρὸς ἄλλον, καὶ ἴδῃς τὸ καλλίον αὐτοῦ καταστησόμενον, καθαρὸν, πεφιλοκαλημένον, ἔλεγε πάλιν ἐν ἑαυτῷ· Ὡςπερ ἐστὶν ἡ ψυχὴ τοῦ ἀδελφοῦ τούτου καθαρὰ, οὕτως ἐστὶ καὶ τὸ καλλίον αὐτοῦ καθαρὸν· καὶ πρὸς τὴν κατάστασιν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ἐστὶ καὶ ἡ κατάστασις τοῦ καλλίου αὐτοῦ. Καὶ οὐδέποτε ἔλεγε περί τινος, ὅτι οὗτος ἀστροφρός, ἢ οὗτος πέρπιρος· ἀλλ' ἐκ τῆς καλῆς αὐτοῦ καταστάσεως, ὠφελεῖ τὸ ἕκαστου. Ὁ θεὸς ὁ ἀγαθὸς δῶν ἡμῖν καλὴν κατάστασιν, ἵνα δυναίμεθα καὶ ἡμεῖς ἀπὸ ἕκαστου ὠφεληθῆναι, καὶ μηδέποτε νοῆσαι τὴν κακίαν τοῦ πλησίου. Εἰ δὲ καὶ νοῆσωμεν, ἢ καὶ ὑπονοῆσωμεν ἐκ τῆς κακίας ἡμῶν, εὐθέως ὑποστρέψωμεν τὸν λογισμὸν ἡμῶν εἰς καλονοσίαν. Τὸ γὰρ μὴ εἰδέναι τὴν κακίαν τοῦ πλησίου, τίκται σὺν θεῷ ἀγαθότητα ἐκ τῆς εὐαρεστεῖται ὁ θεός, ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ ΙΖ'.

Πρὸς τοὺς ἐν μοναστηρίοις ἐπιστάτας καὶ μαθητάς, πῶς δεῖ ἐπισκεπτεῖν ἀδελφῶν, καὶ πῶς τοῖς ἐπιστατοῦσι ὑποτάσσασθαι.

A. Ἐάν εἰ ἀδελφῶν ἐπιστάτης, φρόντισον αὐτῶν ἐν στρυφνότητι καρδίας καὶ σπλάγχνοις εὐετηροῦ· παιδεύων αὐτοὺς ἔργῳ καὶ λόγῳ ἐκ πρακτικῆς, ἐκ κλειῶ δὲ τῷ ἔργῳ· ἐπιπέθῃ τὰ ὑποδείγματα μᾶλλον ἐνεργέστερά εἰσιν. Εἰ μὲν δύνῃ, καὶ ἐν τοῖς σωματικοῖς τυπῶν αὐτούς· εἰ δὲ ἀσθενῆς εἴ, τῇ τῆς ψυχῆς καλῇ καταστάσει, καὶ τοῖς παρὰ τῷ Ἀποστόλῳ ἡρωμημένους καρπὸς τοῦ Πνεύματος ἀγάπῃ, μακροθυμίᾳ, χαρᾷ, εἰρήνῃ, χρηστότητι, ἀγαθοσύνῃ, πίστει, πραύτητι, καὶ τῇ κατὰ πάντων τῶν παθῶν ἐγκρατείᾳ. Ἐπὶ δὲ τοῖς συμβαίνουσι σφάλμασι, μὴ σφέδρα ἀγανάκτει, ἀλλὰ ἀταράχως δείκνυς καὶ τὴν βλάβην τὴν ἀπὸ τοῦ σφάλματος, κἂν ἐπιτιμήσῃ ὄνει πρόσωπον τηρῶν καὶ καιρῶν ἐπιτελεῖον. Μὴ ἀκριβοῦς δὲ μὴδὲ τὰ μικρὰ σφάλματα, ὡς ἀκριβοῦς αὐτός, μὴδὲ συνεχῶς ἔλεγε· φορτικὸν γὰρ τοῦτο, καὶ ἐκ τῆς συνθειας τοῦ ἐλέγχου, εἰς ἀνωσιθεσίαν ἀγει καὶ καταφρόνησιν· μὴ προστακτικῶς ἐπιτίσεις, ἀλλὰ μετὰ ταπεινώσεως συμβουλευόμενος μετὰ τοῦ ἀδελφοῦ· προτρεπτικῶς γὰρ οὗτος ὁ λόγος γίνεται, καὶ πείθει μᾶλλον καὶ τὸν πλησίον ἀναπαύει, ἐν καιρῷ δὲ παραχῆς ἀδελφοῦ σοὶ ἀνθισταμένου, φύλαξον τὴν γλῶσσαν σου μὴ λαλήσῃς τι τὸ σύνολον ἐν ἔργῳ, καὶ μὴ ἐάσης τὴν καρδίαν σου ἐπαρθῆναι κατ' αὐτοῦ· ἀλλὰ μνήσθητι ὅτι ὁ ἀδελφός σου καὶ μέλος ἐν Χριστῷ

⁶⁶ ὠφελεῖται.

καὶ εἰπὼν Θεοῦ ἐπιπραξαζομένη ὑπὸ τοῦ κοινοῦ ἔχθρου Ἀ
 ἡμῶν, καὶ σπλαγγισθῆτι ἐπ' αὐτῇ, μὴ πως αἰχμα-
 λωτίσῃ· αὐτὴν δὲ διάβολος ἀπὸ τῆς πληγῆς τοῦ θυ-
 μοῦ, θανατώσῃ εἰς μνησικακίας, καὶ ἀπολείτα· ψυχὴ
 εἰς ἀπροσεξίας ἡμῶν ὑπὲρ ἧς Χριστὸς ἀπέθανε·
 μνησθῆτι δὲ ὅτι καὶ σὺ ὑπόκεισαι τῷ αὐτῷ κρίματι
 τῆς ὀργῆς, καὶ ἐκ τῆς ἀσθενείας συμπάθῃσον τῷ
 ἀδελφῷ σου, καὶ εὐχαρίστει· ὅτι εὐρες ἀφορμὴν εἰς τὸ
 συγχωρησαί, ἵνα καὶ σὺ τὰ μείζονα καὶ κείονα παρὰ
 τοῦ Θεοῦ συγχωρηθῆς. Ἄφρατ γὰρ, καὶ ἀφραθήσεται
 ὁμῖν. Ἄλλὰ νομίζεις βλάπτεσθαι τὸν ἀδελφόν σου ἐκ
 τῆς σῆς μακροθυμίας; ἀλλ' ὁ Ἀπόστολος παραγγέ-
 λει, νικῆν ἐν τῷ ἀγαθῷ τὸ κακόν, καὶ οὐκ ἐν τῷ κακῷ
 τὸ ἀγαθόν.

etiam eidem iudicio iræ te subesse : et ex propria
 facultas tibi data sit ignoscendi, ut tibi postea plura et majora ignoscantur et dimittantur a Deo : *Dimittite enim, ait, et dimittetur vobis*. Quis si cogitas nocere fratri patientia et constantia tua, memineris ab Apostolo dictum ^h, ut bono malo vincas, non malo bonum.

Β. Καὶ οἱ Πατέρες δὲ λέγουσιν· Ἐάν ἐτέρῳ ἐπι- Β
 τιμῶν εἰς ὀργὴν κινήθῃς, ἔβιον πάθος ἐκλήρωσας,
 καὶ οὐδαί· συνετὸς λύει τὴν ἑαυτοῦ οἰκίαν, ἵνα τοῦ
 πλησίον οἰκοδομήσῃ. Ἐπιμνησθῆς δὲ τῆς παραχῆς,
 βιάσαι τὴν καρδίαν σου, καὶ εὐξαί λέγουσιν οὕτως· Ὁ Θεὸς
 ὁ φιλόανθρωπος καὶ φιλόψυχος, ὁ τῇ ἀφάτῃ σου ἀγα-
 θότητι ἐκ τοῦ μὴ ὄντος ποιήσας ἡμᾶς ἐπὶ μεταλήψει
 τῶν ὧν ἀγαθῶν, καὶ ἀποστήσαντας ἡμᾶς ἀπὸ τῶν
 ἐντολῶν σου ἀνακαλίνας διὰ τοῦ αἵματος τοῦ μονογε-
 νοῦς σου Υἱοῦ Σωτήρος ἡμῶν· καὶ νῦν παράστηθι τῇ
 ἀσθενείᾳ ἡμῶν, καὶ ἐπιτίμησον ὥσπερ ποτὲ κυμα-
 τουμένη τῇ θαλάσῃ, οὕτως νῦν τῇ παραχῇ τῆς καρ-
 δίας ἡμῶν, καὶ μὴ ἀτεκνωθῆς ἐν μῆ ὥρᾳ ἐξ ἀμφο-
 τέρων ἡμῶν θανατωθέντων τῇ ἀμαρτίᾳ, καὶ μὴ εἴπῃς
 ἡμῖν : *Τίς ὀφέλιμα ἐν τῷ αἵματι μου, ἐν τῷ κατα-
 βαίνειν με εἰς διαφορὰν* ^α ; Καὶ· Ἄμην λέγω ἡμῖν, C
 οὐκ οἶδα ὑμᾶς, διὰ τὸ σθεσθῆναι τὰς λαμπάδας·
 ὁμῶν ἐλαίου λείψαντος. Καὶ μετὰ τὴν εὐχὴν ταύτην
 πρᾶνθείσης σου τῆς καρδίας, δύνασαι λοιπὸν μετὰ
 συνέσεως καρδίας, κατὰ τὸ ἀποστολικὸν παράγγελμα
 ἐλέγχει καὶ ἐπιτιμῆσαι, καὶ μετὰ συμπαιδείας, ὡς
 μέλος ἀσθενὲς θεραπεῦσαι καὶ διορθώσασθαι. Τότε
 γὰρ καὶ ὁ ἀδελφὸς καταδέχεται τὴν διόρθωσιν μετὰ
 πληροφροσύνης, καταγνοῦς ἑαυτοῦ ἐπὶ τῇ σκληρότητι·
 καὶ διὰ τῆς εἰρήνης εἰρηνεύσει τὴν αὐτοῦ καρδίαν. Μή-
 ἔν τοίνυν χωριζέτω σε τῆς ἁγίας τοῦ Χριστοῦ παραδό-
 σιως· *Μήθετε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι πρῶτος εἰμι καὶ ταπεινός*
 τῇ καρδίᾳ. Ἐπιμελεῖσθαι γὰρ χρὴ πρῶτον εἰρηνικῆς
 καταστάσεως, ὥστε μηδὲ ἐπὶ δικαίαις προφάσεσιν, ἢ
 ἐντολῆς θῆθεν χάριν τὴν καρδίαν θολοῦν, πεποισμένους
 ὡς πάσα· τὰς ἐντολὰς ἐπιτηδεύομεν ἀγάπης ἕνεκα καὶ
 τῆς καθαρότητος τῆς καρδίας· οὕτω τὸν ἀδελφὸν διο-
 κῶν, ἀκούσεις τῆς λεγούσης φωνῆς· Ἐάν ἐξαρά-

dine cum fratre consulta : movet enim magis et
 efficacior ad persuadendum sermo huiusmodi, et
 turbatos animos sedat. In tempore autem fraternæ
 turbationis si contra nititur, tu linguam tuam co-
 hibere et moderare, ne quid fortasse perditum loqua-
 tur irata, neque sinas efferri cor tuum in ipsum.
 Sed memineris fratrem tuum esse et membrum in
 Domino, et imaginem Dei ab hoste nostro comununi
 tentatam et provocatam, velisquæ potius in ea man-
 suescere, benignitate erga eam uti potius quam
 ævire, ne captivam illam agat diabolus ex vulnere
 excandescentiæ, et morte afficiat postmodum in
 vulnere iracundiæ, sicque pereat anima negligentia
 nostra, pro qua mortuus est Christus. Memineris
 infirmitate fratri tuo compatere, et age gratias quod
 facultas tibi data sit ignoscendi, et dimittantur a Deo : *Dimittite enim, ait, et dimittetur vobis*. Quis si cogitas nocere fratri patientia et constantia tua, memineris ab Apostolo dictum ^h, ut bono malo vincas, non malo bonum.

II. Alebant autem majores et Patres nostri, quod
 si quis alterum increpans excandescat et concitetur
 in iram, huiusmodi hominem vitium suum palam
 fecisse : et nullum qui sit prudens, dissoluturum
 domicilium suum, ut illud proximi reficiat et sar-
 ciat. Si perrexerit turbatio et ira, comprime cor tuum,
 451 et ora Dominum in hæc verba : Clementis-
 sime Deus et amator animarum, qui bonitate tua
 ineffabili nos, cum non essemus, fecisti ut essemus,
 communicans nobiscum bona tua, quique apostata-
 ntes postmodum a præceptis tuis revocasti pre-
 tioso sanguine unigeniti Filii tui Servatoris nostri;
 et nunc obsecro adesse digneris infirmitati nostræ.
 et ut quondam æstuanti pelago, sic nunc turbationi
 cordis nostri impera, nec velis eodem momento
 orbari duobus filiis, qui morte peccati afficiuntur.
 Ne dicas nobis : *Quæ utilitas in sanguine meo, dum
 descendo in corruptionem* ^l ? Et : *Amen dico vobis,*
 nescio vos = : ob lampades scilicet vestras extinctas
 oleo deficiente. Post huiusmodi orationem red-
 eunte tranquillitate et mansuescente corde potes
 deinceps cum prudentia et humilitate cordis, juxta
 præceptum apostolicum ^m arguere, increpare, obse-
 crare, et cum misericordia ut infirmum membrum
 curare et erigere. Tunc enim et frater correptionem
 tuam admittet cum fiducia et persuasionem certa, et
 seipsum cum asperitate coarguet, sicque pace tua
 pacem dabis fratri et cor ejus exhilarabis. Nunquam
 a te discedat sancta illa Christi doctrina : *Discite a
 me quia mitis sum et humilis corde* ^o. In primisque
 tibi ipsi procura quietum statum et pacificum, ut
 scilicet nunquam non justis occasionibus, non im-
 perandi gratia, aliquando in turbationem cordis

^l Luc. vi, 37. ^h Rom. xii, 21. ^l Psal. xxix, 20. ^m Matth. xxv, 13. ⁿ Galat. vi, 1. ^o Matth. xi, 29.

inducaris ; sed impera omnia effectu charitatis , Α γης τιμον ἐξ ἀναξίου, ὡς στόμα μου ἐστι. amoris, benevolentiae et munditiae animi causa. Sic fratrem edificabis et instrues, et audies postmodum eam vocem quae ait : *Si extraxeris pretiosum ab immundo, ut os meum eris P.*

HI. Si autem fueris sub obedientia alterius, tu nunquam cordi tuo credas : excæcaris enim a pristinis affectionibus. Neque aliquando secundum iudicium vel scientiam tuam te ipsum in aliquo instituas, aut constituas quidpiam apud te absque majorum consultatione et sententia, neve existimes aut putes rationabiliora et iustiora esse quae cogitas, quam quae tuus gubernator et rector. Neque censor et iudex fias operum et actionum ejus, decipieris enim plerumque tua probatione : et dolus diaboli est, ut insidias his ponat qui sese in omnibus cum omni fide et certa salutis spe majoribus supposuerint. Subditus autem esto in omnibus, et sic cum pace et sine periculo et errore viam Patrum nostrorum ibis. Coge te ipsum in cunctis et vince, et voluntatem tuam in primis abscinde. Si enim consueveris propriam voluntatem amputare, per Christi gratiam et misericordiam habitum acquires, ut omnia sine molestia, sine controversia facias, fiasque omnino vobis juris. Ne optes ad vota tua res evenire, sed eas velis et optes, ut eveniant ; et sic in omnibus pacem habes. Hæc autem dico de his in quibus non est transgressio præceptorum Dei aut Patrum. Inter omnes contende ut ipsum semper accuses, et suspende quod non est deliberatum cum cognitione. Certum habe, quæcumque in nobis fiunt aut eveniunt, etiamsi minima et vilissima fuerint, ex divina Providentia evenire, et omnia perferas constantissime : persuadeas tibi ipsi esse antidota et medicinas contra superbiam animæ tuæ, quidquid convicii, contumeliæ et opprobrii tibi contigerit ; et orato pro his qui tibi conviciantur, tantquam pro veris medicis. Qui enim probra et contumelias odio habet, odio habet humilitatem ; et qui provocantes se, declinat et fugit, fugit mansuetudinem. Ut enim quis probro affectus sit humilis, ita et qui irritatur, 452 si patienter fert, sit mansuetus. Noli cognoscere malum proximi tui, neque suspiciosus sis in ipsum. Quod si malignitate aliorum aliqua disseminantur, stude illa commutare in meliorem sensum. In omnibus gratias age, et posside bonitatem et sanctam charitatem. Ante omnia vero quæ ad Deum, quæ ad proximum, quæ ad res pertinent. Et antequam dicamus faciamusve quidpiam, scrutemur si secundum voluntatem Dei est, et oremus semper cum id vel dicimus vel facimus, fragilitatemque nostram jaciamus ante conspectum Dei : et ejus bonitas et clementia in cunctis nobis aderit et opem feret. Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

DOCTRINA XVIII.

Dialogus ad eum qui penum administrat.

Si in iram et in recordationem injuriarum relabi non vis, ne nimium afficiaris rebus materialibus monasterii, neque vas aliquod etiam minimum affectus immoderate, neque rursus ut nullius pretii contemne, sed quidquid voluerit aut petierit abs te

^p Jerem. xv, 29.

Γ'. Ἐν ὑποταγῇ δὲ ὄν, μηδέποτε πιστεύσης τῇ καρδίᾳ σου· τυφλωτέρη γὰρ ἀπὸ τῶν παλαιῶν προσπαθειῶν. Καὶ μὴ στοιχήσης ἐν τινι τῇ ἰδίᾳ κρίσει, καὶ μὴ στήσης παρὰ σεαυτῷ μηδὲν χωρὶς ἐρωτήσεως καὶ γνώμης, καὶ μὴ λογίζου ἢ νόμιζε εὐλογώτερον καὶ δικαιοτέρα τοῦ διοικοῦντός σε, μηδὲ γίνου ἐξεταστής τῶν ἔργων αὐτοῦ, καὶ πεπλανημένος, πολλάκι· δοκιμάσης. Ἀπάτη γὰρ αὕτη τοῦ πονηροῦ πρὸς τὸ ἐμποδίσαι τῇ μετὰ πίστεως κατὰ πάντα ὑποταγῇ, καὶ τῇ κατ' αὐτὴν ἀσφαλεῖ σωτηρίᾳ, καὶ ὑποτάσσει μετὰ ἀναπαύσεως, καὶ ἀκινδύνως ὀδεύεις καὶ ἀπλανῶς τὴν ὁδὸν τῶν Πατέρων. Βιάζου δὲ σεαυτὸν εἰς πάντα, καὶ κόπτε τὸ θέλημά σου, καὶ χάριτι Χριστοῦ διὰ τῆς συνηθείας ἐν ἔξει τοῦ κόπτειν γενόμενος ἀδιάστως τοῦ λοιποῦ καὶ ἀθλίπτως αὐτὸ ποιεῖς, ὡς συμβαίνειν τὸ σὸν πάντοτε γίνεσθαι, ὡς θέλεις. Ἄλλὰ θέλεις ὡς γίνεται, καὶ εἰρηνεύεις μετὰ πάντων. Ταῦτα μέντοι ἐν οἷς οὐκ ἐστὶ παράθασιν ἐντολῆς Θεοῦ, ἢ Πατέρων. Ἀγωνίζου εὐρίσκειν ἐν παντὶ τὸ μέμφεσθαι ἑαυτὸν, καὶ κράτει τὸ ἀψήφιστον ἐν γνώσει· καὶ πιστεύεε ὅτι ὑπὸ πρόνοιαν Θεοῦ ἐστὶ καὶ μέχρι τῶν εὐτελεστατῶν τὰ καθ' ἡμᾶς, καὶ φέρεις τὰ ἐπερχόμενά σοι ἀταράχως· πιστεύεε ὅτι φάρμακά εἰσιν ἰατρικὰ τῆς ὑπερηφανίας τῆς ψυχῆς σου, αἱ ἀτιμίαι καὶ ὕβρεις, καὶ ὑπερέχου τῶν λοιδορούντων, ὡς ἰατρῶν ἀληθινῶν· πεπεισμένος ὡς ὁ μισῶν ἀτιμίαν, μισεῖ ταπεινώσιν, καὶ ὁ φεύγων ἐρεθίζοντας, φεύγει πρᾶυτητα. Μὴ θέλεε εἰδέναι τὴν κακίαν τοῦ πλησίον σου, καὶ μὴ προσδέχου τὰς κατ' αὐτοῦ ὑπονοίας· εἰ δὲ καὶ σπαρῶσι διὰ τὴν κακίαν ἡμῶν, σπούδαζε μεταβάλλειν αὐτάς εἰς καλονοησίαν, καὶ ἐν παντὶ εὐχαρίστει, καὶ κατὰ τὴν ἀγαθότητα καὶ τὴν ἀγίαν ἀγάπην. Πρὸ δὲ πάντων φυλάττωμεν πάντες τὴν συνείδησιν ἡμῶν ἐν πᾶσι, τοῖς τε πρὸς τὸν Θεὸν καὶ τὸν πλησίον καὶ ἐν ταῖς ὕλαις· καὶ πρὶν εἰπεῖν ἢ ποιῆσαι τι, ἐξετάσωμεν εἰ κατὰ θέλημά ἐστὶ τοῦ Θεοῦ· καὶ οὕτως εὐξάμενοι, εἴπωμεν ἢ ποιήσωμεν, καὶ προρρήψωμεν τὴν ἀδυναμίαν ἡμῶν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ· καὶ ἡ ἀγαθότης αὐτοῦ συνέρχεται ἡμῖν ἐν πᾶσιν.

D

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ ΙΗ'.

Περὶ τοῦ ἔχοντος τὴν διακονίαν τοῦ κελλαρίου.

Ἐν θυμῷ καὶ μητρικακίᾳ περιπίπτειν οὐ θέλεις ; Προσπάθειαν τὸ καθόλου μὴ ἔχε περὶ τὴν ὕλην, μηδὲ ἀντιποιοῦ σκευοῦς οἰοῦδῆποτε, μήτε δὲ πάλιν, ὡς ἐλαχίστου καταφρόνει· ἀλλὰ κἄν θέλει τις ἀπὸ σοῦ, δίδου, κἄν δὲ ἀπὸ ἀσυστροφίας, ἢ καταφρονήσεως

κλασθῆ, ἢ ἀπόλλυται, μὴ μεριμνήσης. Τοῦτο δὲ ποιεῖν ἄφρατος, οὐχ ὡς καταφρονῶν τῶν σκευῶν τοῦ μοναστηρίου· χρεωστέεις γὰρ πάση δυνάμει καὶ πάση σπουδῇ φροντίζεῖν αὐτῶν· ἀλλ' ὡς θέλων τὸ ἀτίραχον καὶ ἀόρυθον ἑαυτοῦ φυλάττειν· δεικνύων αἰετῶ θεῷ τὸ κατὰ δύναμιν. Τοῦτο δὲ κατορθῶσαι δυνήσῃ, ἐὰν μὴ ὡς ἴδια οἰκῆς τὰ πράγματα, ἀλλ' ὡς τῷ θεῷ ἀνακαίμενα, καὶ μόνον τούτων πιστευθεὶς τὴν φροντίδα. Τὸ μὲν γὰρ ἐστὶ, μὴ προσπάσχειν, καθὼς εἶπον, τὸ δὲ, μὴ καταφρονεῖν παρασκευάζει. Εἰ δὲ τούτον οὐκ ἔχης τὸν σκοπόν, θάρσει, οὐ μὴ παύση ταρτασόμενος καὶ ταράττων.

Ἐρώτησις.

Τοῦ λογισμοῦ χαίροντος ἐν τοῖς λόγοις τούτοις, καὶ θέλοντος εἶναι οὕτως, πόθεν οὐκ εὐρίσκομαι εἰς τὴν ὥραν τοῦ πράγματος ἔτοιμος;

Ἀπόκρισις.

Ἐπειδὴ οὐ μελετᾷς αὐτὰ πάντοτε. Εἰ δὲ θέλεις ἔχειν αὐτὰ ἐν καιρῷ, πάντοτε αὐτὰ μελέτῃ καὶ ἐν τούτοις ἴσθι· καὶ πιστεύω τῷ θεῷ, ὅτι μέλλεις προκόπτειν. Τὴν προεσυχὴν σύγκρινε τῇ μελέτῃ· τοὺς ασθενεῖς θεράπευε· πρῶτον μὲν, ἵνα κτήσῃ ἐκ τούτου συμπάθειαν, ὡς πολλὰκις εἶπον, ἔπειτα δὲ, ἵνα καὶ σὺ ὅτε δήποτε ἀσθενήσῃς, ἐγγεῖρη ὁ θεὸς τὴν θεραπευοντά σε. Ἐν ᾧ γὰρ μέτρῳ, φησὶ, μετρεῖτε, ἀντιμετρηθήσεται ὑμῖν. Ἐὰν σπουδῆς ποιεῖν πρᾶγμα μετὰ τῆς συνειδήσεως πρὸς τὴν δύναμίν σου, εἰδέναι ὀφείλεις καὶ ἑαυτὸν πληροφορεῖν, ὅτι τὴν ἀληθινὴν ὁδὸν οὐπω οἶδας, καὶ ὀφείλεις ἀταράχως καὶ ἀθλίπτως καὶ μετὰ χαρᾶς δέχεσθαι, ὅτε ἀκούσεις, ὅτι ἐσφάλης εἰς ἐκεῖνο δ' ἐνόμισας ποιεῖν μετὰ συνειδήσεως. Τῇ γὰρ κρίσει τῶν συνεταίρων σου, πάντως ἢ τὸ ἀπολειπόμενον διορθοῦται, ἢ τὸ καλῶς γινόμενον ἀσφαλέστερον γίνεται. Σπουδάζε προκόψαι, ἵνα ἐὰν συμβῆ σοι θλίψις, ἢ σωματικῶς ἢ πνευματικῶς, ἀθλίπτως καὶ ἀδαρῶς καὶ μεθ' ὑπομονῆς δυνήθῃς βλασάται. Ἐὰν ἀκούσης ὅτι ἐποίησας πρᾶγμα ὅπερ οὐκ ἐποίησας, μὴ θροηθῆς ὅπως μὴδὲ πύρρῃ· ἀλλ' εὐθέως βάλε μετάνοιαν τῷ εἰπόντι σοι, μετὰ ταπεινώσεως λέγων αὐτῷ· Συγχώρησόν μοι, καὶ εὗξαι ὑπὲρ ἐμοῦ, καὶ σώπα μέχρι τούτου· καθὼς καὶ οἱ Πατέρες εἶπον. Ἐὰν δὲ ἐρωτηθῆς ὑπ' αὐτοῦ, εἰ ἀληθές ἐστι τὸ πρᾶγμα, ἢ οὐ, τότε βάλε μετάνοιαν μετὰ ταπεινώσεως, λέγων μετὰ ἀληθείας πῶς ἦν τὸ πρᾶγμα. Καὶ μεθ' ὃ λέγειν πάλιν βάλε μετάνοιαν μετὰ ταπεινώσεως, λέγων, Συγχώρησόν μοι καὶ εὗξαι μένοι. ⁴²

Ἐρώτησις.

Τί ποιήσω, ὅτι οὐ τὴν αὐτὴν ἔχω κατάστασιν ἐν τῇ ἀπαντήσει τῶν ἀδελφῶν;

Ἀπόκρισις.

Τὴν μὲν αὐτὴν κατάστασιν ἐν τῇ ἀπαντήσει τῶν

9 Matth. vii, 2.

frater, dato. Si quid fractum vel amissum fuerit, aut ex negligentia, aut ex inversione supellectilium, ne curas et angaris. Debes autem hoc facere: non ut eontemptor rerum monasterii, q̄ as omni cura et studio curare par est, sed ut teipsum tranquillum et sine tumultu aut perturbatione aliqua habeas. Demonstra semper Deo quidquid potes: hoc autem recte poteris facere, si res administraveris non tanquam proprias, sed uti Deo subjectas. et certo credas harum tantum veram a nobis curam habendam. Hoc enim (ut dixi) facit, ne his afficiaris, neque contemnas: quod si hujusemodi considerationem non habueris, certum habe quia et tu alios et te alii pluribus affici molestiis.

Interrogatio.

Mens mea in his verbis tuis exultat, et optat talis esse qualem instruis; miratur autem cur in hora ipsius rei non sit prompta et parata.

Responsio.

Ea causa est quod illa continue non meditaris: nam si hæc parata volueris in tempore suo habere, ut præmediteris illa necesse est, et in his persevera. Certum habeo et credo Deo te profecturum. Orationem meditationi annecte. Infirmos cura diligenter, et his compatiere et miserere, ut sæpe dixi; quo te postea fortassis ægrotante excitet Deus aliquem qui tibi ministret et serviat: *In qua enim mensura, ait, mensi fueritis, remetietur et vobis q̄*. Stude omnia cum conscientia facere, et certum habe te nondum viam quam ambules, reperisse, cum audieris in id collapsum, quod te existimaras facere cum conscientia. Omnia sine turbatione, sine molestia, cum gaudio suscipe. *Judicio coequalium te crede, cum vel quod minus videbatur, additur, vel quod bene actum fuerat, melius et rectius iteratur.* Da operam ut proficias: ut cum tibi afflictio aliqua vel spiritualis vel corporalis contigerit, illam cum omni patientia ferre et sustinere queas. Si audieris dici fecisse te rem ullam quam non feceris, ne turberis, ne commovearis, sed illico inclinatione corporis honorem exhibens, illum qui tibi id dixerit, ut tibi dimittat et oret pro te cum humilitate roga, et post hæc omnino silentium ago. Sin vero interrogatus fueris verumne sit quod fecisse dixeris; post inclinationem corporis cum mansuetudine, **453** rem omnem ordine suo cum veritate manifesta. Et hoc dicto, rursus corpore inclinato reverentiam exhibens, ut pro te supplicet altissimo, et veniam det, rogato.

Interrogatio.

Quid faciam? Non enim id mihi est animi cum fratres obvios habuero, aut ad hoc me promptum et paratum offendo.

Responsio.

In eodem statu esse semper laud potes, dum fra-

tribus tuis obvias : sed interim da operam ne scandalizeris in aliquo. neque judices quemquam, aut obloquaris de aliquo. Neve advertas animum ad sermonem, aut opus, aut motum ullum fraternum, quominus ædificeris ; sed tu te magis in omnibus cura componere. Neque velis gloriosus videri, dum loqueris, dum facis quidpiam. Libertatem in cunctis posside, in conversatione, in sermone et in unaquaque re tenuissima et minima. Cum enim quis oppugnatur vel affigitur ab aliqua vitiosa cogitatione, et eam ad actum perducit, inualecit vitium in ipsum : et ipse ei fortitudinem hanc præstat, ut deinceps fortius oppugnetur et affigatur. Quia si pro virili parte cogitationi repugnaverit, et contraria illi opposuerit, debilitatur vitium, et impotens fit denuo ad oppugnandum eum ; sicque certans et a Deo adjutus in certamine, scensim vitium ipsum omnino superat et conterit. Deus nos protegat precibus omnium sanctorum. Amen.

Ἀ ἀδελφῶν οὐπω δύνασαι ἔχειν· ἀλλὰ τίως σπούδαζε· μή σκανδαλισθῆναι ἐν τινι, μηδὲ κατακρίνειν τινά· μηδὲ καταλαλεῖν τινος, μηδὲ προσέγειν λόγῳ, ἢ ἔργῳ, ἢ κινήματι· ἀδελφῶν μὴ ὤφελούνηός ⁴³ σε· ἀλλὰ μάλ-
λον σπούδαζε ἐν πᾶσιν οἰκοδομεῖν ἑαυτὸν, καὶ μὴ θέλε φανητιῶν ἐν λόγῳ, ἢ ἔργῳ, καὶ κενοδοξεῖν. Κτη-
σαι ἐλευθερίαν εἰς τὴν διαίτην σου, καὶ εἰς τὸν λό-
γον σου, ἕως λεπτοῦ πράγματος. Γίνωσκα ὅτι, ἐάν πο-
λεμῆται τις, ἢ θλίβεται ὑπὸ τινος ἐμπαθοῦς λογι-
σμοῦ, καὶ ἐξαγορεύῃ αὐτὸν, αὐτὸς ἰσχυροποιεῖ αὐτὸν
καθ' ἑαυτοῦ· οἶσινε δύναμιν παρέχων αὐτῷ εἰς τὸ
πλεόν πολεμῆν καὶ θλίβειν αὐτόν. Ἐάν δὲ πάλιν
ἀγωνίστηται, καὶ ἐναντιωθῆ τῷ λογισμῷ αὐτοῦ, καὶ
ἐνεργήσῃ τὰ ἐναντιούμενα αὐτῷ, καθὼς πολλάκις
εἶπόμεν, ἐξασθενεῖ τὸ πάθος, καὶ ἀνίσχυρον γίνεται
εἰς τὸ πολεμεῖν καὶ θλίβειν αὐτόν· καὶ οὕτως κατὰ
μικρὸν ἀγωνιζόμενος, καὶ βοηθούμενος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ,
παριγίνεται καὶ αὐτοῦ τοῦ πάθους. Ὁ Θεὸς σκεπά-
σαι ἡμᾶς ἐσχάτως πάντων τῶν ἁγίων. Ἀμήν.

Interrogatio.

Ut quid abbas Pastor dixit : Tria esse principia, timere Dominum, supplicare Deo, et in proximum fecere misericordiam ?

Responsio.

Timendum esse Dominum dixit senex, quia timor Dei virtutem omnem præcedit. Principium enim sapientiæ est timor Domini ; et nullus absque timore Dei virtutem dirigit, aut bonum aliquod : cum timore Dei declinet quis a malo. Supplicandum autem esse Domino dixit, quia neque virtutem potest possidere homo, neque quodvis aliud bonum facere (ut dixi), etiamsi id velit et appetat per timorem Dei, absque ope et auxilio divino. Opus enim est diligentiae et studio nostro etiam divinum auxilium. Quare necesse est quavis in re etiam minima supplicare et orare Dominum, ut cuicumque actioni nostræ adsit et opem ferat. Benefacere autem proximo, hoc charitatis est et amoris. Quoniam igitur qui Deum timet et Domino supplicat, sibi soli prodest, et virtus omnis per charitatem erga proximum perficitur ; ideo dixit senex etiam proximo benefaciendum. Nam qui Deum timet et eidem supplicat, debet hic utique proximo prodesse et benefacere. Hoc est enim (ut dixi) charitatis et amoris proprium. Hæc perfectio virtutum est, ut ait sanctus Apostolus *. Gloria sit Deo nostro, nunc et in sæcula sæculorum. Amen.

DOCTRINA XIX.

Ejusdem breves et compendiosæ sententiæ.

Aiebat abbas Dorotheus eum qui proprii sensus et voluntatis esset, haud unquam parere posse vel adliærere proximi utilitati.

Aiebat etiam, cum simus omnes peccatores, non debere nos semper et in cunctis menti nostræ credere : obliquam enim regulam quæ recta essent, in-
flectere et intorquere.

Haud esse magnum non judicare, aut compati afflicto et subdito tibi ; sed magnum non irasci, aut conferri ei qui ob vitium suum tibi aliqua in re contradixerit, neque convenire cum eo qui illum judicaverit, vel congratulari illi qui te ei antetulerit, hoc utique magnum.

454 Qui non contempserit mundi gloriam et corporis quietem, et justitias denique omnes, haud posse unquam propriam voluntatem a se removere,

C

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ ΙΘ΄.

Τοῦ αὐτοῦ ῥήματα διάφορα, ἐν συντόμῳ.

Ὁ ἀββᾶς Δωρόθεος ἔλεγε ὅτι ἀδύνατόν ἐστι τὸν ἔχοντα ἰδίαν σύνεσιν, ἢ ἴδιον λογισμὸν, ὑποταγῆναι καὶ ἀκολουθῆσαι τὸ καλὸν τοῦ πλησίον.

Ἐλεγε πάλιν, ὅτι ἐμπαθεῖς ὄντας, οὐκ ὀφειλομέν ὤως πιστεῦσιν τῇ ἰδίᾳ καρδίᾳ· σκαμῶδες γὰρ πανῶν καὶ τὰ ὀρθὰ σκαμῶδὰ ποιεῖ.

Ἐλεγε πάλιν, ὅτι οὐκ ἐστι μέγα τὸ μὴ κρίναι, ἢ καὶ συμπαθεῖναι τῷ ἐν θλίβῃ· ὅτι καὶ ὑποπίπτουσί σοι· μέγα δὲ ἐστὶ τὸ μὴ κρίναι, ἢ ἀντιπαθεῖναι τῷ διὰ πάθος ἴδιον ἀντιλέγοντί σοι, μηδὲ συμπαισθῆναι μετὰ τοῦ κρίναντος αὐτόν, καὶ τὸ συγχαρῆναι τῷ προτιμωμένῳ σοι.

D

Ἐλεγε πάλιν, ὅτι ὁ μὴ καταφρονῶν πάσης ὕλης καὶ δόξης, καὶ σωματικῆς ἀναπαύσεως, ἐστὶ μῖσος καὶ τῶν δικαιομάτων, οὐ δύναται κόψαι τὰ θελή-

* Psal. cx, 40. * Rom. xiii, 40.

VARIAE LECTIONES.

⁴³ Ὁφελούνητός. ὤφελούνητός.

ματα αὐτοῦ, οὐδὲ ἀπαλλάσσεται ἐργῆς καὶ λύπης, A
οὐδὲ ἀναπαύει τὸν πλησίον.

Πάλιν εἶπε, Μὴ ἀπαίτει ἀγάπην παρὰ τοῦ πλη-
σίον. Ὁ γὰρ ἀπαιτῶν ταρασσεται, ἐὰν μὴ ἀπαντήσῃ·
ἀλλὰ μᾶλλον οὐ δεῖξον τὴν ἀγάπην τῷ πλησίον, καὶ
ἀναπαύει, καὶ οὕτως φέρεις καὶ τὸν πλησίον εἰς
ἀγάπην.

Πάλιν εἶπεν, ὅτι ἐὰν ποιῆσῃ τις πρᾶγμα κατὰ Θεόν,
πάντως ἔρχεται αὐτῷ πειρασμός· παντὶ γὰρ ἀγαθῷ,
ἢ προηγεῖται, ἢ ἐπακολουθεῖ πειρασμός· ὥστε δὲ
βέβαιόν ἐστι τὸ κατὰ Θεὸν γινόμενον, εἰ μὴ δοκιμα-
σθῆ διὰ πειρασμοῦ.

Πάλιν εἶπεν· Οὐδὲν οὕτως ποιεῖ ἕνωσιν, ὡς τὸ
τοῖς αὐτοῖς χαιρεῖν, καὶ τὰ αὐτὰ φρονεῖν.

Πάλιν εἶπε· Τὸ μὴ ἐξουθενῶσαι τινα τὴν χάριν
τοῦ πλησίον, ταπεινοφροσύνης ἐστὶ· δεῖ γὰρ κατα- B
ἔχεισθαι αὐτὴν μετὰ εὐχαριστίας, καὶ μικρὰ καὶ
ἐλαχίστη ἐστίν.

Καὶ πάλιν εἶπεν· Ἐγὼ, ἐὰν συμβῆ μοι πρᾶγμα,
ἠδέως ἔχω γίνεσθαι γνώμη τοῦ πλησίον καὶ εὐστρο-
φῆσαι μετὰ γνώμης αὐτοῦ, ἐὰν ἀπαντήσῃ ἢ καὶ
σταιχῆσαι τῇ ἐμῇ γνώμῃ καὶ εὐστροφῆσαι.

Πάλιν εἶπε, Καλόν ἐστιν ἐν ἐκάστῳ πρᾶγματι τὸ
παρὰ μικρὸν τῆς χρείας ἐπιτηδεύειν ἑαυτοῖς. Οὐ γὰρ
συμφέρει τινὶ κατὰ πάντα ἀναπαῦσαι.

Πάλιν εἶπε, Ἐν παντὶ πρᾶγματι συμβαίνοντι μοι,
οὐδέποτε ἠθέλησα ἀνθρωπίνῃ φρονήσει περιδραμεῖν
ἑμαυτῷ· ἀλλ' ἀεὶ ποιῶ μικρὸν τὴν δύναμίν μου, εἰς
εἴτι θῆποτε, καὶ ἀπὸ τὸ πᾶν τῷ Θεῷ.

Πάλιν εἶπεν· Ὁ μὴ ἔχων ἴδιον θέλημα, πάντοτε C
τὸ ἴδιον ποιεῖ· ἐξώτερον γὰρ ἴδιον οὐκ ἔχει· εἴτι δ'
ἂν καὶ γίνηται, ἀναπαύει αὐτὸν, καὶ εὐρίσκειται
πάντοτε τὸ ἴδιον ποιῶν. Οὐ γὰρ θέλει τὰ πρᾶγματα
γίνεσθαι, ὡς θέλει, ἀλλὰ θέλει, ὡς γίνονται.

Πάλιν εἶπεν, Οὐ δεῖ τινα ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ ἐν ᾧ
ἁμαρτάνει ὁ ἀδελφός, κατ' αὐτοῦ διορθῶσαι αὐτὸν,
ἀλλ' οὐδὲ ἐν ἄλλῳ καιρῷ χάριν τῆς ἰδίας ἐκδικη-
σεως.

Ἔλεγε πάλιν, ὅτι ἢ κατὰ Θεὸν ἀγάπη δυνατω-
τέρα ἐστὶ καὶ τῆς φυσικῆς.

Ἔλεγε πάλιν, Μὴδὲ ἐν γελοίοις τὸ κακόν. Συμ-
βαίνει, ὅτι ἐξ ἀρχῆς μὲν ποιεῖ τις κακὸν μετὰ γέ-
λωτος· ὕστερον δὲ καὶ μὴ θέλων πῆγνυται εἰς
αὐτό.

Ἔλεγε πάλιν, ὅτι οὐ δεῖ θελήσει τινα ἀκαλλυγῆ- D
ναι πάθος, ὡς θέλων φυγεῖν τὴν θλίψιν αὐτοῦ·
ἀλλὰ ἀκριβῶς μισοῦντα αὐτό, ὡς λέγει, *Τέλειον*
μισος ἐμίσουν αὐτοῦς, εἰς ἐχθροῦς ἐγένοντό
μοι.

Ἔλεγε πάλιν, ὅτι ἀδύνατόν ἐστιν ὀργισθῆναι τινα
κατὰ τοῦ πλησίον, εἰ μὴ πρῶτον ἐπαρθῆ ἢ καρδία
αὐτοῦ κατ' αὐτοῦ, καὶ ἐξουθενῶσαι αὐτὸν, καὶ ἔχει
ἕνυτὸν ὑπερέχοντα αὐτοῦ.

Ἔλεγε πάλιν, Σημεῖόν ἐστιν ὅτι ἐκουσίως ἐνερ-
γεῖ τις πάθος, ὅτε ἐλεγχόμενος, ἢ διορθούμενος περὶ
αὐτοῦ ταρασσεται. Τὸ δὲ ἀταράχως βασιτάζειν τὸν

vel liberari ab ira et tristitia, aut proximo quietem
afferre.

Non esse poscendam a proximo charitatem ; fu-
turum enim molisum, ni eandem rependeris : sed
debere nos magis in proximum benevolentiam osten-
dere, et postmodum destituros : ita enim proximum
ad wutuam amorem inducendum.

Et qui opus aliquod fecerit secundum Deum, om-
nino supervenire teutationem aliquam, quia neces-
sario bonum omne præcedit aut sequitur tentatio :
neque bonum dici posse aut secundum Deum, nisi
approbetur tentatione.

Nihil adeo concordiam et unitatem asferre, sicut
eandem sapere, et eisdem congaudere.

Nullam proximi gratiam spernere, humilitatis
summæ esse ; oportereque quam libenter suscepe-
ris, etiam prompte referre, etiamsi prava et tenuis
fuerit.

Dicebat quoque se de unaquaque re libenter
consultare cum proximo, et illius sententiæ suam
accommodare, etiamsi contraria et adversa videret-
ur.

Optimum esse unamquamque rem pro usu et ne-
cessitate nostra affectare ; malam autem ad quæ-
cumque discurrere nec unquam quiescere.

Quidquid sibi contigisset, nunquam sese id vo-
luisse humano sensu discutere ; sed cum fecisset
pro virtute sua, omne postmodum commisisse
Deo.

Eum qui non habuerit propriam voluntatem, il-
lum etiam nihil exterioris propriam habere, et con-
tentum esse quacunque re ; et ita semper propriam
voluntatem facere ; neque velle res evenire sibi ad
vota, sed eas velle ut evenerint.

Non oportere in ipsa hora qua peccaverit, fra-
trem corrigere, neque ullo alio tempore ultionis
gratia.

Qui secundum Deum esset amor, potentiores esse
eo qui secundum naturam est.

Non esse malum cum risu perpetrandum : evenire
enim ut, cum quis malum ridens egerit, post volens
in ipsum defigatur.

Haud optandum alicui, ut a vitio liberetur, quo
ejus afflictionem et molestiam fugiat, sed quia illud
maxime oderit, juxta quod scriptum est : *Perfectio*
odio oderam illos : inimici facti sunt mihi ¹.

Impossibile esse aliquem in proximum suum ira-
sci vel excandescere, nisi prius elatus fuerit corde
et contempserit eum, et illo se potiores existima-
verit.

Signum esse potissimum aliquem sponte malum
egisse, cum correctus et deprehensus turbatus fue-
rit. Correctionem autem et reprehensionem ferre

¹ Psal cxxviii, 22.

absque ira et turbatione, id maximum argumen-
tum esse, quod vel victus vel ignorans id malum
egerit.

DOCTRINA XX.

*Ejusdem epistola ad fratrem, eum interrogantem
de insensibilitate animæ et refrigerio charitatis.*

Ad insensibilitatem animæ, frater, frequens lectio
divinarum Scripturarum utilis est, post nocturnos
sermones deiferorum Patrum, et 455 memoria
terribilium judiciorum Dei; et egressus animæ a
corpore, et terribilium potestatum quæ illi futuræ
obviam sunt, quibuscum iniquitatem fecit, dum
fuit in hac brevi et miserabili vita. Quomodo etiam
in futuro sit expavescendum ante tribunal Christi,
et quemadmodum sit exigenda ratio non solum ope-
rationum, sed etiam sermonum et cogitationum in
conspetu Dei et omnium angelorum ejus, et, ut bre-
viter dicam, omnis creaturæ. Memineris autem con-
tinue ejus vocis, quam terribilis et justus Judex his
dicturus est, qui a sinistris erunt: *Discedite a me,
maledicti, in ignem æternum, qui paratus est diabolo
et angelis ejus* ⁴. Bonum etiam est humanarum af-
flictionum reminisci: sic etiam dura et insensibilis
anima emollescet, et ad sensum perveniet proprii
status et malitiæ suæ. Desidem autem esse circa
fraternam charitatem, et hoc provenire ex cogita-
tionibus suspiciosus in animum admissis, et pro-
priae mentis credulitate: hinc etiam fieri ut nihil
velimus inopinatum pati. Vis igitur tibi a Deo open
ferri? Principio et ante omnia nusquam tuis suspi-
cionibus credas, et omni cura da operam subjeci et
submitti fratribus tuis, ac voluntatem omnem tuam
amputa; et si quis te ignominia affecerit vel pro-
bro, pro illo sic orato tanquam pro eo qui te innu-
meris beneficiis affecisset, qui libidinis tuæ medicus
fuisset: ex his enim ira minuitur, cujus frenum
charitas est secundum Patres. In primis autem Deum
roga, ut det tibi intellectum et studium cognoscendi
quæ sit voluntas ejus bona, beneplacita atque perfe-
cta ⁵, et præstet pariter constantiam perficiendi
omne opus bonum.

⁴ Matth. xxv, 41. ⁵ Rom. xii, 2.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΚΑΙ ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ

EJUSDEM ABBATIS DOROTHEI.

Ad magnum senem sanctum Barsanuphium, et ad
ejus discipulum abbatem Joannem, cognomento
Prophetam, ob perspicaciæ donum quod habuit
a Deo.

INTERROGATIO I.

Abbatis Dorothei ad abbatem Joannem.

DOCTRINA XXI.

Interrogatio I.

Quomodo possum nimiam libertatem restringere
et linguam meam moderari?

Α περί αὐτοῦ ἐλεγχον, ἤγουν διόρθωσιν, σημεῖόν ἐστιν,
ὅτι ἤττώμενος ἢ ἀγνοῶν ἐνήργησεν αὐτό.

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ Κ'.

*Τοῦ ἁγίου ἐπιστολὴ πρὸς ἀδελφὸν ἐπερωτη-
σάντα αὐτὸν περὶ ἀναισθησίας ψυχῆς, καὶ
περὶ ψύξεως ἀγίας.*

Α'. Περὶ τῆς ἀναισθησίας τῆς ψυχῆς, ἀδελφε,
συνεχῆς ἀνάγνωσις τῶν θείων Γραφῶν συμβάλλεται
μετὰ κατανουκτικῶν λογίων, τῶν θεοφόρων Πατρῶν,
καὶ ἡ μνήμη τῶν φοβερῶν κριμάτων τοῦ Θεοῦ, καὶ
τῆς ψυχῆς ἀπὸ τοῦ σώματος, καὶ τῶν μελλουσῶν
ἀπαντᾶν αὐτῆ φοβερῶν δυνάμεων, μεθ' ὧν ἔπραξε τὴν
πουνήριαν ἐν τῇ ὀλιγοχρονίᾳ καὶ ἔλειπει ζωῆ ταύτη.
Ἔτι δὲ καὶ τοῦ μέλλειν παραστῆναι τῷ φρικτῷ καὶ
ἀδεκάστῳ βῆματι τοῦ Χριστοῦ, καὶ μὴ μόνον περὶ
πράξεων, ἀλλὰ καὶ λόγων καὶ ἐνοσιῶν ἀπαιτεῖσθαι
λόγον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ πάντων τῶν ἀγγέλων
αὐτοῦ, καὶ πάσης ἀπλῶς τῆς κτίσεως. Μνημόνευε
δὲ συνεχῶς καὶ τῆς ἀποφάσεως ἐκείνης, ἣν ἔρεῖ ὁ
φοβερὸς καὶ δίκαιος Κριτὴς τοῖς εὐνούμοις: Ἄπέλ-
θατε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ καταηραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώ-
νιον, τὸ ἡτοιμασμένον καὶ τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς
ἀγγέλοις αὐτοῦ. Καλὸν δὲ καὶ τῶν μεγάλων θλί-
ψεων τῶν ἀνθρωπίνων μνημονεῖν: μόλις γάρ
οὕτως ἵνα ἡ σκληρὰ καὶ ἀναίσθητος μαλαχθῆ ψυχῆ,
καὶ εἰς αἴσθησιν ἔλθῃ τῆς ἰδίας αὐτῆς κακῆς κατα-
στάσεως. Τὸ δὲ ἀσθενεῖν περὶ τὴν ἀγάπην τῶν ἀδελ-
φῶν, ἐκ τοῦ δέγεσθαι σε τοὺς ἐξ ὑπαψυχίας λογι-
μοὺς καὶ πιστεῖναι τῇ ἰδίᾳ καρδίᾳ, γίνεται σοι, καὶ
ἐκ τοῦ μηδὲν θέλειν πάσχειν κατὰ προαίρεσιν. Θέ-
λεις οὖν βοηθούμενος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ; Προηγουμένως
μὴ πιστεῖναι θλῶς ταῖς ἰδίαις ὑπονοήσιν, καὶ πάσῃ
δυνάμει σπουδάζειν ταπεινοῦσθαι τοῖς ἀδελφοῖς, κό-
πτειν αὐτοὺς τὸ ἴδιον θέλημα· ἐὰν ὑβρίσῃ σέ τις
αὐτῶν, ἢ ἄλλως θλίψῃ, ὑπερέχου αὐτῷ, ὡς εἶπον
οἱ Πατέρες, ὡς μεγάλα σε εὐεργετοῦντι, ὡς λατρεῖ
τῆς φιληθονίας σου. Ἐκ τούτου ὁ θυμός σου μειοῦ-
ται, εἶγε κατὰ τοὺς ἁγίους Πατέρας θυμοῦ χαλινῶς
ἡ ἀγάπη· πρὸ δὲ πάντων παρακάλει τὴν Θεὸν δοῦ-
ναί σοι νῆψιν καὶ σύνεσιν τοῦ εἰδέναι τί τὸ θέλημα
αὐτοῦ τὸ ἀγαθόν, καὶ εὐάρεστον καὶ τέλειον, ἔτι
δὲ καὶ δύναμιν εἰς τὸ καταρτισθῆναι πρὸς πᾶν ἐρ-
γον ἀγαθόν.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΑΒΒΑ ΔΥΡΟΘΕΟΥ.

*Πρὸς τὸν μέγαν γέροντα, τὸν ἅγιον Βαρσανού-
φιον, καὶ πρὸς τὸν αὐτοῦ μαθητὴν, τὸν ἀββᾶν
Ἰωάννην, τὸν ἐπικληθέντα Προφήτην, διὰ τὸ
διορατικὸν χάρισμα, ὃ εἶχε παρὰ τοῦ Θεοῦ.*

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Α'. Τοῦ ἀββᾶ Δυροθέου πρὸς τὸν
ἀββᾶν Ἰωάννην.

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ ΚΑ.

Ἐρώτησις α'.

Πῶς δυνήσομαι ἐκκόψειν παρρησίαν, καὶ κρατῆσαι
τῆς γλώσσης μου;

'Απόκρισις.

A

Responsio.

Διὰ πένθους.

Per luctum.

'Ερώτησις β'.

Interrogatio 2.

Καὶ πῶς δύναμαι εἰσερχόμενος καὶ ἐξερχόμενος μεταξὺ ἀνθρώπων, καὶ ποιῶν ὑπηρεσίας, φυλάξαι τὸ πένθος; καὶ εἴ ἐστι πένθος ἄνευ δακρῶν.

Quo pacto possum quotidianam habens consuetudinem cum hominibus sæculi, et ægritudines per singulos dies, ad domestica negotia planctum servare? et an sit fletus ex lacrymis?

'Απόκρισις.

Responsio.

Ὅτι τὸ πένθος διὰ δακρῶν, ἀλλὰ τὰ δάκρυα διὰ τοῦ πένθους. Ὁ δὲ μεταξὺ ἀνθρώπων, ἐὰν κόπη τὸ βίον θέλημα, καὶ μὴ προσέχη πταισµασιν ἀνθρώπων, οὕτως κτάται τὸ πένθος. Ἐκ τούτου γὰρ συνάγοντες οἱ λογισμοὶ αὐτοῦ, καὶ οὗτοι συναγόμενοι γεννῶσι τὴν κατὰ Θεὸν λύπην ἐν τῇ καρδίᾳ, ἢ λύπη τὰ δάκρυα.

Non fletus per lacrymas, sed per fletum lacrymarum. Qui vero versatur cum hominibus abscindens **456** et amputans propriam voluntatem, nec in aliorum culpas advertens, hic fletum possidet. Conveniunt in unum cogitationes illius; et his convenientibus et coeuntibus, generatur secundum Deum tristitia in corde, et tristitia lacrymas generat.

'Ερώτησις γ'.

Interrogatio 3.

Τὸ ὑπενεγκεῖν ἀτιμίαν, τί συμβάλλεται πρὸς ἡσυχίαν;

Quid patientia ignominia conferat ad quietem?

'Απόκρισις.

Responsio.

Ὁ χρεώστης τῶν ἀνθρώπων, ἐὰν μὴ ἀποδῶ τὸ χρέος, ὅπου δ' ἂν ἀπέλθῃ, χρεώστης ἐστὶ, καὶ οὐκ ἔχει ἐλευθερίαν που καθίσει μετὰ ἀναπαύσεως. Ἐὰν δὲ πρῶτον κοκιάσῃ ἀπὸ τῶν ὀνειδισμῶν τῶν ἀνθρώπων, αἰσχύνεται, καὶ τότε ἀποδίδωσι τὸ χρέος. Καὶ ὅτε ἐλευθεροῦται, τότε μετὰ θάρρους καὶ πολλῆς παρρησίας δύναται δημοσιεύσαι, καὶ καθίσει ὅπου θέλει. Οὕτως ὁ ἄνθρωπος, ἐὰν ποιῆσῃ τὴν δύναμιν αὐτοῦ βαστάσαι ὑβρεῖς, ἀτιμίας, ζημίας, διὰ τὰς πειραγμένας αὐτῷ ἀμαρτίας, ταπεινώσιν μανθάνει, καὶ τὸν κόπον, καὶ συγχωροῦνται διὰ τούτων αἱ ἀμαρτίαι αὐτοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον· *Ἴδε τὴν ταπεινώσιν μου καὶ τὸν κόπον μου*; καὶ τὰ ἐξῆς· *κατανήσων δὲ πρὸς τοῦ σταυροῦ, πύσας ὑβρεῖς καὶ ὀνειδισμοὺς ὑπέμεινεν ὁ Δεσπότης ἡμῶν Χριστὸς, καὶ μετὰ ταῦτα ἦλθεν εἰς τὸν σταυρόν. Οὕτως, οὐδεὶς εἰς ἡσυχίαν τελείαν ἔγκαρπον, καὶ εἰς κατάπαυσιν ἀγίαν τῆς τελειότητος δύναται ἔλθειν, ἐὰν μὴ πρῶτον συμπάθῃ τῷ Χριστῷ, καὶ ὑπενέγκῃ ὅλα τὰ παθήματα αὐτοῦ, μνημονεύων τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος, ὅτι· *Ἐὰν συμπάσχωμεν αὐτῷ, καὶ συνεοξαζόμεθα αὐτῷ. Μὴ οὖν πλανηθῆς· ἄλλη γὰρ ὁδὸς σωτηρίας οὐκ ἐστὶ, πλὴν ταύτης. Ὁ Κύριος συνέλθοι σοι κατὰ τὰ θελήματα αὐτοῦ, ἵνα καλῶς ὁσμειώσῃ σου τὴν οἰκοδομὴν ἐπὶ τὴν πέτραν, ἧτις ἐστὶν ὁ Χριστός.**

'Ερώτησις δ'.

Interrogatio 4.

Ποῖα ὁδὸς σώζει μᾶλλον, ἢ διὰ τῶν κόπων, ἢ ἢ διὰ τῆς ταπεινώσεως; εἰπέ μοι, δέσποτα· καὶ περὶ τῆς λήθης, καὶ σχέσεως πρὸς τινὰς, καὶ φυλακῆς ὀφθαλμῶν;

Quæ via expeditior est ad salutem, vel per laborem, vel per humilitatem; dic, obsecro, domine, et de oblivione, de habitu, de custodia oculorum?

'Απόκρισις.

Responsio.

Ὁ κόπος ὁ ἀληθινὸς οὐκ ἐστὶν ἐκτὸς ταπεινώσεως.

Labor verus non est extra humilitatem. Labor

* Psal. xxiv, 18. † Rom. viii, 17. ‡ I Cor. x, 4.

enim in seipsum frustra fit, et ad nihilum valet. **A** *Vide humilitatem meam et laborem meum, et dimitte universa delicta mea.* Hæc igitur qui habet, celeriter pervenit ad salutem; similiter et qui humilitatem habet cum contemptu: contemptus enim laboris locum tenet. Qui autem humilitatem habuerit in seipsum, ingreditur quidem in salutem, sed tarde. Quare qui veram humilitatem possidere voluerit, non blaudatur sibi ipsi ulla in re omnino. Hæc est vera humilitas. Ignem accepit Dominus et misit. Qui excipit ignem quem venit Dominus in terram mittere^a, oblivionem et captivitatem non suscipit, quia habet sensum ignis. Subjiciamus exemplum: Moritur homo; ignis ei apponitur; statim dolorem sentit. Et quocumque alio modo captivus quis fuerit, incidet in ipsum carbo ignis. Et tu igitur si liberari volueris a captivitate, non potes aliter, nisi tibi specialem hunc ignem paraveris: a calore enim illius ista disparent et evanescent. Possidet autem quis ignem hunc, cum Deum desiderat. Bonum est **457** autem non admodum affici erga coetaneum: hujuscemodi enim consuetudo et nimia familiaritas fletum affert. Quare is non est multum diligendus, qui obest magis quam prosit. Nemo potest ad virtutem conscendere absque magno labore. Consuesce non circumferre oculos tuos ad aliena et vana; hæc enim deperire faciunt labores omnes monasticos. Quare, mi frater, nisi die noctuque elaboraverit homo, haud unquam ad ea poterit pertingere. At si toto corde Dominum quaerens, te sedulo exercueris, cito pervenies. Ait enim: *Vacate*^b; et quæ sequuntur. Det tibi Dominus ut hæc intelligas.

καρδία, νυκτὴν καὶ ἡμέραν ζητοῦσα τὸν Κύριον, τοῦτοις, ἔρχη εἰς αὐτά· φησὶ γάρ· *Σχολιάσατε,*

Interrogatio 5.

Quid est contemptus ad humilitatem? Quid rursus contritio cordis? Et si quis contemptum possideat, seipsum vere humilians in corde suo, quid opus sit etiam exterius ab hominibus probra et contumelias pati, quid opus item vilibus actionibus? Si debeat etiam humilia affectare, humiles operationes et humiliter cogitare?

Responsio.

Contemptus duos modos habet, unum a corde, alterum ab hominibus. Major autem qui est ab hominibus quam est a corde. Neque adeo laborare nos facit qui a corde est, ut qui ab hominibus: cor enim ad hoc admodum patitur. Currere autem sua sponte ad vilia exercitia, nullius profectus est,

^a Luc. xii, 49. ^b Psal. xlv, ii.

A Ὁ γὰρ καθ' αὐτὸν κόπος εἰς μίτην ἐστὶ, καὶ εἰς οὐδὲν λογίζεται. Φησὶ γάρ· *Ἴδε τὴν ταπεινώσιν μου καὶ τὸν κόπον μου, καὶ ἀφεῖς πάσας τὰς ἀμαρτίας μου.* Ὁ οὖν ἔχων ταύτην, διὰ τήνου φθάσει, καὶ ὁ ἔχων ταπεινώσιν μου⁴⁴ ἐξουδένωσης, καὶ αὐτὸς τὸ ὅμοιον ἔχει. Ἡ ἐξουδένωσις τὸν τόπον ἐπιχει τοῦ κόπου· ὁ δὲ ἔχων τὴν ταπεινώσιν καθ' αὐτὸν, εἰσέρχεται μὲν, βραδυτέρας δέ. Ἔτις δὲ θέλει κρατήσει τὴν ἀληθινὴν ταπεινώσιν, μὴ φηρήσῃ αὐτὸν ἐν τινε πράγματι ὄλως, καὶ αὐτὴ ἐστὶν ἡ ἀληθινὴ ταπεινώσις. Ὁ δεχόμενος τὸ πῦρ ὃ ἦλθεν ὁ Κύριος βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν, λήθην καὶ αἰχμαλωσίαν οὐδέχεται, ἔχων πάντοτε τὴν αἰσθησιν τοῦ πυρός. Λάβε οὖν ὑπόδειγμα· Ἐάν εὐρεθῇ ἄνθρωπος εἰς τὸ ἀποθανεῖν, καὶ προσεγγίσῃ αὐτῷ πῦρ, αὐθιῶς αἰσθάνεται ἀπὸ τοῦ πύου· καὶ εἰς οἶον δὴποτε πρῆγμα ἐάν αἰχμαλωτισθῇ ἄνθρωπος, ἐκπίση δὲ ἐπ' αὐτὸν ἄνθρωπος πυρός. Οὐδὲ θέλει μῆναι ἐν τῇ αἰχμαλωσίᾳ τὸ πῦρ, ἀδελφὲ, ἀλλὰ σβέννυται· ἐκαὶ οὐδὲ πῦρ ἐστὶ λοιπόν. Εἰ ἀπαλλαγῆναι θέλει καὶ τῆς αἰχμαλωσίας, ἄλλως οὐ δύνασαι, ἐάν μὴ κτήσῃ αὐτῷ τὸ πατρικὸν⁴⁵ τοῦτο πῦρ· ἀπὸ γὰρ τῆς αὐτοῦ θερμότητος ἐκείνα ἀφανίζονται· κτεῖσαι δὲ τις τὸ πῦρ τοῦτο, τῷ κατὰ θεὸν πόθῳ. Τὸ δὲ μὴ πάνυ φιλίαν ἔχειν πρὸς τινε συνηλικιώτην, καλὸν ἐστίν· ἡ δὲ τοιαύτη συνήθεια εἶνα ἀμφηρῖσιν ἰλθεῖν τὸ πένθος. Μηδὲ πρὸς ἄλλον τινὰ ἀφαιροῦντα ἀπὸ σοῦ τὸ πένθος, ἔχει φιλίαν· οὐ γὰρ ὤρασε σε, ἀλλὰ μάλλον καὶ βιάσκει. Θόδεις δύνασαι κτήσασθαι τὸ ἀγαθόν, εἰ μὴ ἐν πολλῷ κόπῳ. Παίθευσον οὖν τοὺς ὀφθαλμοὺς σου τοῦ μὴ βλέπειν τινί, καὶ οὐ πληροῦσι σου τὴν καρδίαν τῆς δεινῆς παρήρησις. εἰς ἀπόλειαν φερούσης ὄλως τοὺς κόπους τοῦ μοναχοῦ. Εἰ ταῦτα πάντα, ἀδελφὲ, ἐάν μὴ κτήσῃ ἡ προκόψαι ἄνθρωπος οὐ δύναται. Ἐάν σχολάσης ἐν καὶ τὰ ἐξῆς. Δέφη σοι Κύριος τοῦ συνίναί ταῦτα.

Ἐρώτησις.

Τί ἐστὶν ἡ ἐξουδένωσις παρὰ τὴν ταπεινώσιν; Καὶ τί πάλιν ἡ συντριβὴ τῆς καρδίας; Καὶ εἰ κτεῖσαι τις ἐξουδένωσιν, αὐτὸς αὐτὸν ἐν τῇ καρδίᾳ ταπεινῶν, ἡ χρεία καὶ τῶν ἐξουθεν ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων, ὀνειδισμῶν καὶ ὑβραίων, καὶ εὐτελεστέρων δὲ πράξεων; Ἔτι, εἰ ὀφείλαιο ὁ ταπεινῶρων πράγματα ἐπιτηδεύειν ταπεινά, ἢ καὶ ταπεινολογεῖν;

Ἀπόκρισις.

Ἡ ἐξουδένωσις δύο τρόπους ἔχει, ἓνα τὸν ἀπὸ καρδίας, καὶ ἕτερον τὸν ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων ἐπιφερόμενον. Μείζων δὲ ἐστὶν ἡ ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων ἐξουδένωσις τῆς ἀπὸ καρδίας. Οὐ γὰρ πάνυ ἔχει κόπον ἡ ἀπὸ τῆς καρδίας, ὅσον ἡ ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων. Πάνυ γὰρ πονεῖ ἡ καρδία, εἰς τὴν ἐξουθεν ἐπιφερα

VARIAE LECTIONES.

⁴⁴ Μου ἴσπε ὁμοῦ. ⁴⁵ Πατρικόν. Legendum πνευματικόν· hæc namque voces codd. miss. ὁ litterarum compendium sæpe confundi solent. Videsis Cotelerium *Eccl. Gr. Monum.* tom. II, pag. 609 b.

πνευματικόν· hæc namque voces codd. miss. ὁ Videsis Cotelerium *Eccl. Gr. Monum.* tom. II,

μίσην. τὸ δὲ τρέχειν ἀπ' ἑαυτοῦ εἰς τὰς εὐτελεῖς ἀ πράξεις, οὐ φέρει τινὰ εἰς προκοπὴν, τάχα δὲ μάλ-
λον εἰς κενοδοξίαν· ἀλλὰ τὸ κελουσθῆναι καὶ μὴ
ἀντιλέξαι, ἀλλὰ ποιεῖν μετὰ ὀκνησῆς, τοῦτο γίνεται
εἰς προκοπὴν, καὶ τὸ κησασθῆναι ἐξουδένωσιν. Ἡ
συντριβὴ τῆς καρδίας ἐστὶ, τὸ μὴ εἶσαι αὐτὴν ῥέμ-
δισθαι μετὰ ἀλλοτριῶν λογισμῶν. Ἡ ταπεινωσίς
ἐστὶ, τὸ μὴ ψηφίζειν ἑαυτὸν ἐν τινὶ πράγματι ἕως,
καὶ τὸ κόβει τὸ ἴδιον θέλημα κατὰ πάντα· ὥστε τὸ
ὑποταγῆναι πᾶσι, καὶ βαστάσαι ἀταράχως τὰ ἐπερ-
χόμενα ὑπὸ ἄλλων, τοῦτό ἐστιν ἡ ἀληθινὴ ταπεινω-
σις· εἰς ἣν οὐχ εὐρίσκει ἐν αὐτῇ χώραν ἡ κενοδο-
ξία.

Τὸ δὲ ταπεινωλεγεῖν, κενοδοξίαν φέρει, καὶ κακὸν
μᾶλλον ἐστὶν, ἢ ὠφελίμων· ἀλλὰ ἀρκεῖ λέγειν, Συγ-
χώρησον, καὶ εὖξαι ὑπὲρ ἐμοῦ.

Ἐρώτησις ε'.

Εἰ ἐν τοῖς καλοῖς, ἢ ἐν τοῖς μέσοις δεῖ κόπτειν τὸ
θέλημα, ἢ καὶ ἐν οἷς παράδοσις φθάνει ἐντολῆς;
Καὶ ὑπὲρ τὴν κατάστασίν μου ἰάν εὐρεθῆ ἐπιταγή;
εἰ ὀφείλω παραιτησασθαι, ἵνα μὴ λύπη καὶ παρα-
χὴν ὑπερον ἐνέγκωμαι; Ἐτι δὲ ἰάν τις εὐρεθῆ
χρείαν ἔχων πρὸς τὸν ἀδελφόν, ἵνα αἰτήσῃ τι αὐτόν,
καὶ εἴπῃ μοι βροθῆναι ἀπ' αὐτοῦ εἰς τὸ πρᾶγμα, εἰ ἀνά-
σχωμαι, εἰ μὴ φέρει μοι τιμὴν, ὅτι ἕως ψηφίζω-
μαι; Ἐτι δὲ ἰάν αἰτήσῃ με τίς ποιῆσαι εὐχὴν, διελή-
σω βαλεῖν χεῖρα καὶ βοηθησάι τι; Μέχρι τίνος δεῖ
παραιτησασθαι ἢ φιλονικεῖν ἔνθα ἐστὶ παράδοσις
ἐντολῆς;

Ἀποκρίσις.

Ἀδελφὲ, ὁ θέλων εἶναι^α, οὐκ ὀφείλει ἕως θέλη-
μα ἔχειν ἐν τινὶ πράγματι, καὶ τοῦτο διδάσκων ὁ
Κύριος εἶπεν· Ἐλθὼν εἰς τὸν κόσμον, οὐ τὸ ἐμὸν
θέλημα ποιῆσαι· καὶ τὰ ἐξῆς. Ὁ θέλων γὰρ τότε
ποιεῖν καὶ τότε δὲ ἢ παραιτῆται, ἢ διακριτικώτερον
ἐκτενὲς δεικνύσει τοῦ ἐπιτάσσοντος αὐτοῦ, ἢ ὑπὸ δαι-
μόνων χλευάζεται· ἀπερ ἀμφότερα κακὰ καὶ δαιμο-
νώδη· ὥστε ἐν πᾶσιν ὀφείλεις ὑπακούειν. Ὁ γὰρ
ἐπιτάσσων ἀδελφός σου, βαστάζει σου τὸ κρίμα, ὡς
ἀπειτούμενος λόγον ὑπὲρ σοῦ. Ἐάν φαίνηται σοι βα-
ρὺ τὸ ἐπιτάσσόμενον, αὐτόν ἐρώτησον, καὶ τῇ αὐτοῦ
διακρίσει ἄφες τὸ πρᾶγμα. Ἐάν δὲ ἀδελφοῦ ὡσιν οἱ
ἐπιτάξαντες, καὶ βλάπτει ἢ νομιζέεις ὅτι βλάβην ἔχει
τὸ πρᾶγμα, ἢ ὑπὲρ τὴν δύναμίν σου, πάλιν τὸν ἀδελφόν
ἐρώτησον, καὶ ἢ λέγει σοι, ποιήσον· ἂν γὰρ θέλεις
οὐ μόνον τὰ πρᾶγματα, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀνθρώπους
διακρίνειν, θλίψιν σεαυτοῦ ἐπισπάσεις. Ἄλλ' ὅπου
δοκεῖ καλὸν εἶναι τὸ πρᾶγμα, ἐκεῖ δεῖξον τὴν ὑπα-
κοὴν τοῖς ἀδελφοῖς· ὅπου δὲ διστάζει ὁ λογισμὸς,
ἢ ὑπὲρ τὴν δύναμίν σου ἐστὶν, ἢ ἔχον βλάβην,
ἀνάθου τῷ ἀδελφῷ σου, καὶ ὁ διακρίνει, ποιήσον. Αὐ-
τὸς γὰρ οἶδε τί ποιεῖ, καὶ πῶς φροντίζει σου τῆς

^α Joan. 11, 38.

A quin potius inanis gloria. Sed cum tibi vile aliquid
præcipitur, neque te contradicis, sed jussa facis
cum omni mansuetudine et obedientia; tunc sit hoc
ad perfectum: et hoc est contemptum sui ipsius
habere. Contritio vero cordis est, si id vagari non
permittas in alienis et vanis cogitationibus. Humi-
litas est, nullius pretii seipsum existimare, et prop-
riam voluntatem in cunctis amputare: ita ut sis in
cunctis subjectus, et intrepide ac constanter feras
quidquid evenerit. Hæc est vera humilitas, in qua
non invenit locum inanis gloria.

Sed humiliter loqui, arrogantiam præ se fert, et
magis nocet, quam prodest: sed sufficit dicere:
B Ignosce, et ora pro me.

Interrogatio 6.

Anne in bonis, aut mediis oportet incidere vol-
untatem, aut in iis ubi transgressio in præceptum
impingit? Et, si jussum excedat meam vocationem,
debeone denegare, ne molestia aut pudore officiam?
Præterea, si cui necesse sit ut aliquid ab abbate
petat, et dicat mihi ut se in negotio adjuvem, susti-
neamne, aut non feram honorem, quod totus mihi
placeam? Adde si quis roget, ut orem, tollamne
manus et adjuvem ipsum? Aut quousque oportet
denegare aut contendere, ubi sit transgressio
præcepti?

C

458 Responsio.

Frater, volens esse, non debet omnino volunta-
tem habere in omni re: et hoc innuens Dominus
dixit: Veni in mundum non ut faciam meam volun-
tatem: et quæ sequuntur. Volens enim hoc et
illud facere propter quæ rogatur, aut prudentiorem
se declarat eo qui injungit, aut a dæmonibus illu-
ditur: quod utrumque malum et diablicum. Quare
in omnibus obedire debes. Qui enim imperat tibi
abbas tuus, tuum judicium portat, qui rationem
dabit pro te: si grave tibi videbitur quod impositum
est, ipsum interroga, ejusque judicio relinque nego-
tium. Si autem fratres sint qui aliquid tibi in-
jungant, et vides aut existimas aliquid mali cum
negotio conjunctum, aut quod excedat tuas vires;
rursum abbatem tuum interroga, et quæ dicit tibi,
fac: si enim velis non solum res, sed etiam
homines judicare, tribulationem tibi ipsi accerses.
Sed ubi videbitur bonum esse negotium, ibi ostende
obedientiam fratribus tuis. Sed ubi cogitatio tua
distrabitur, aut vires tuas excedit, aut damnium
affert, communica cum abbate tuo, et quod dijudi-
cabit, facito. Ipse enim scit quid faciat, et quid

^α Dictum Platonicæ.

curæ habeat de anima tua, et quiesce. Crede igitur, A quod quidquid dixerit tibi, divinum sit : omne autem divinum, utile est, et molestiam aut perturbationem nullam affert. Ex bono enim nullum malum egreditur : *Omnia enim arbor bona fructus bonos profert* ^d. Cum autem opus habet aliquis te apud abbatem, fac ut præceptum impleturus, quod audivisti ab abbate. Si enim te custodem foribus apposuerit, dicens, significet mihi omnem hominem advenientem, te ipsum magni facis, aut mandatum exsequeris. Si abbas dixerit, ut indices ipsi, aut non indices, tu culpam non habebis. Si vero in cellam intraris fratris, aut si dicat ipse, ut ores, usque ad tertiam vicem, dic, ignosce mihi. Et si tertia vice instabit, tum facito cum humilitate. Et tu ter dicas alicui ; qui si nolit, desine in pace, et non affligas eum. Et hæc est vera via Dei, in qua vide ut te geras sine hypocrisi, in puro corde. Deo porrigit tibi manum, et adjuvante per gratiam suam.

Interrogatio 7.

Anne corpori obsequi oportet in dicta, eum qui nondum prorsus laborat ? aut si non conveniat alicui cum consueto cibo : aut etiam si quis non ægrotet, fugiat tamen cibum quod hunc vel illum morbum generet, benene facit

Responsio.

Si viderit homo scipsum non turbari aut affligi morbo, debet obsequi corpori paulum ; si vero affigatur, non. In confesso enim est, quod hæc apparens imbecillitas dæmonum est. In vera enim ægrotatione quæ a Deo est, etiam bellum minuitur. Quare conducit, ubi bellum est, ibi laboribus exercere corpus, etsi in morbum inciderit ; ejicit enim animam. Si autem causa aperta fuerit hujus ægrotationis, et vel ex peregrinatione, vel vulneribus graviter laborabit corpus, oportet ei indulgere, cum gravitate tamen quadam et non ultra modum : quando et dæmones ipsorum curant. Ad malam autem habitudinem, aliquando potest quis cogere suam rationem : si autem non potest, indulget paulisper. **459** Imbecillitas enim est et illa. Si quis autem sciat quod hic vel ille cibus generat morbum, non debet comedere de eo. Nam in eo vinci ipsum invenitur, et debet cavere. Vide ne obliviscaris, et crede te una cum aliis qui a Deo adjuti et salvati sunt, sanandum te quoque esse.

Interrogatio 8.

Si comedens cum fratribus meis, citius satur fuero, decet ne me surgere, an vero manebo, dum omnes surgant, aut, si modum panis mei committar cum obsoniis omnibus, melius faciam ?

Responsio

Sedens ad mensam, cum videris te exsaturatum,

^d Matth. vii. 17.

ψυχῆς, καὶ ἀναπαύου. Πίστατε οὖν ὅτι, εἴ τι λέγει σοι, κατὰ Θεόν ἐστι· πᾶν δὲ τὸ κατὰ Θεόν, ὠφέλιμὸν ἐστὶ, καὶ λύπην ἡταραχὴν οὐ φέρει. Ἐκ γὰρ τοῦ ἀγαθοῦ οὐδὲν κακὸν ἐξέρχεται· Πᾶν γὰρ δένδρον καλὸν καρποὺς καλοὺς ποιεῖ. Περὶ δὲ τοῦ δεηθῆναι σοῦ τινα πρὸς τὸν ἀββᾶν, ποιήσον ὡς ἐντολήν σου πληρῶν ἣν ἤκουσας παρὰ τοῦ ἀββᾶ ποιῆσαι. Ἐὰν γὰρ καθίσῃ σε εἰς τὴν θυρωρείαν λέγων, Μήνυσόν μοι πάντα ἀνθρώπων ἐρχόμενον, ἐφ' ἑαυτοῦ σαυτὸν ψηφίζεις, ἢ κέλευσιν ἐκπληροῖς. Ἐὰν εἴπῃ ὁ ἀββᾶς εἰπεῖν αὐτῷ, ἢ μη εἰπεῖν, σὺ πρᾶγμα οὐκ ἔχεις. Περὶ δὲ τοῦ, ἐὰν εἰσελθῇ εἰς κελλὸν ἀδελφοῦ, ἢ αὐτὸς ἐὰν εἴπῃ σοι εὐζῆσθαι ἕως τρίτου, εἰπέ· Συγχώρησον, καὶ ἐὰν μετὰ τρίτου ἐμμεῖνῃ, τότε ποιήσον μετὰ ταπεινώσεως· καὶ σὺ τρίτως εἰπέ τινι· κἄν μὴ θελήσῃ, παῦσαι μετ' εἰρήνης, καὶ μὴ θλίψῃς αὐτόν. Καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ ἀληθινὴ ὁδὸς τοῦ Θεοῦ, ἐν ἣ πρόσεχε σαυτῷ ἐργάσασθαι ἀνυποκρίτως, ἐν καθαρᾷ καρδίᾳ, τοῦ Θεοῦ διδόντος σοι χεῖρα, καὶ βοηθούντος διὰ τῆς χάριτος αὐτοῦ.

Ἐρώτησις ζ.

Εἰ δεῖ συγκαταβαίνειν τῷ σώματι περὶ τὴν διαίταν, μήπω τελείως καταπεσόντα ; ἐὰν δὲ καὶ κακοεχθῆ τις πρὸς τὸ σύνθηες βρῶμα, ἐὰν δὲ καὶ μηδὲν πάσχων τις, παρατήσῃ τὸ βρῶμα, ὡς τότε πάθος ποιοῦν, εἰ καλῶς ποιεῖ ;

Ἀπόκρισις.

Ἐὰν ἴδῃ ἀνθρώπος ἑαυτὸν μὴ ὀχλοῦμενον ὑπὸ πάθους, μηδὲ πολεμούμενον, ὀφείλει συγκαταβαίνειν τῷ σώματι μικρόν· ἐὰν δὲ πολεμηταί, οὐχί. Φανερόν γάρ ἐστι, ὅτι καὶ ἡ φαινομένη αὕτη ἀσθένεια τῶν δαιμόνων ἐστίν. Ἐν τῇ ἀληθινῇ γὰρ ἀσθενείᾳ τῇ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ χαννοῦται καὶ ὁ πόλεμος. Ὄστις συμφέρει ὅπου πόλεμος, καταπονῆσαι τὸ σῶμα, κἄν ἐμπέσῃ εἰς ἀδρωστίαν· ἐκβάλλει γὰρ τὴν ψυχὴν. Ἐὰν δὲ φανερά ἢ ἡ αἰτία τῆς ἀνωμαλίας, καὶ εἰ ἐξ ἰδοιορίας τυχόν, ἀπὸ τραυμάτων βαρέων ἀσθενήσῃ τὸ σῶμα, ὀφείλει συγκαταβαίνειν, σεμνῶς μέντοι καὶ μὴ ὑπὲρ τὸ δέον· ἐπεὶ καὶ οἱ δαίμονες τὸ ἑαυτῶν σμήχουσιν. Εἰς δὲ τὴν κακοεχθίαν, ἔστιν ὅτε δύναται τις ἀναγκάσαι ὀλίγον τὸν λογισμὸν. Ἐὰν δὲ οὐ δύναται, συγκαταβαίνει ὀλίγον. Ἀσθένεια γὰρ ἐστὶ καὶ αὕτη. Ἐὰν δὲ τις μάθῃ, ὅτι τότε τὸ βρῶμα ποιεῖ πῖθος, οὐκ ὀφείλει φαγεῖν ἀπ' αὐτοῦ· ἡττημα γὰρ αὐτῷ εὐρίσκεται. καὶ φυλάξαι ὀφείλει. Σπουδάσον μὴ εἰς λήθην βαλεῖν, καὶ πιστεύων μετὰ τῶν ὑπὸ Θεοῦ βοηθουμένων καὶ σωζομένων, ὅτι σώξῃ.

Ἐρώτησις η'.

Ἐὰν συνεσθίωιν τοῖς ἀδελφοῖς τάχιον λάβω τὴν χρεῖαν μου· καλὸν ἐστίν, ἵνα ἀναστῶ, ἢ μείνω μέχρι πάντες ἀναστῶσιν ; Ἐὰν δὲ τὸ μέτρον τοῦ ἄρτου μου συμμετρήσω τοῖς ὄψοις πᾶσι, κρεῖττον ποιῶ ;

Ἀπόκρισις.

Καθήμενος εἰς τὴν τράπεζαν, ἐὰν ἴδῃς ὅτι ἐγένετο

σου ἡ χρεία, καὶ οὐ δύνασαι καθίσαι μὴ τρώγων, **A** et non potes sedere non comedens, surge. Sed sedere et non comedere, majus est. Sed intingere buccellam tuam in omnia obsonia, his duobus melius est.

Ἐρώτησις Θ'.

Τί ποιήσω ὅτι φοβοῦμαι τὴν αἰσχύνῃ τῆς ἀτιμίας, καὶ εἰς συντυχίαν δὲ ἂν ἐμπέσω μετὰ τινων, πάνυ ἔλκομαι εἰς αὐτήν, καὶ αἰχμαλωτίζομαι, ὡς σχεδὸν ἐπιλανθάνεσθαι ἑαυτοῦ, ἀεὶ δὲ καὶ ὡς αἰσχύνομαι ἀφείναι αὐτούς;

Ἀπόκρισις.

Ἐὶν συντηνῇ εἰς οἰκοδομήν, καὶ οὐ γίνεται ἐκκοπή ἀναγκασιτέρου πράγματος, στήθι ἕως οὗ διαλέγεται· εἰ δὲ ἀνόητός ἐστιν, εἰπέ· Συγχώρησον, **B** ἔγωγε τέως ἀσθενῆς εἰμι. Περὶ δὲ τῆς αἰσχύνῃς ἐνόησε προπάνδημον ἐπὶ τοῦ Κυρίου μέλλουσαν ἐσεσθαι τοῖς ἀμαρτωλοῖς, καὶ τὴν πρόσκαιρον ἀντ' οὐδενὸς ἡγησάσθαι.

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ ΚΒ'.

Τοῦ αὐτοῦ ἁγίου Δωροθέου, ἐρμηγεία τινῶν ρητῶν τοῦ ἁγίου Γρηγορίου, ψαλλομένων μετὰ τροπαρίων εἰς τὸ ἅγιον Πάσχα.

A. Ἡδέως ἐλάλουν ὑμῖν ὀλίγα περὶ τῶν ψαλμῶν ὧν ψάλλομεν, ἵνα μὴ ἀπομετεωρίζεσθαι πρὸς τὸ μέλος, ἀλλ' ἵνα καὶ αὐτὸς ὁ νοῦς ὑμῶν κατὰ ἀναλογίαν συμπεπύρωται τῇ δυνάμει τῶν λόγων. Τί ἐψάλλομεν ἄρτι; Ἀναστάσεως ἡμέρα· καρποφορήσωμεν ἡμᾶς αὐτούς. Ἐπειδὴ τὸ παλαιὸν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ ἑορταῖς ἡ ταῖς πανηγύρεσι προσέφερον δῶρα τῷ Κυρίῳ κατὰ νόμον, οἶον, θυσίας, ὀλοκαυτώματα, ἀπαρχάς, καὶ ἔσα τοιαῦτα· παραινέει ὑμῖν ὁ ἅγιος Γρηγόριος ἑορτάσαι· ἔσπερ ἐκεῖνοι τῷ Κυρίῳ, καὶ παρακελεύεται λέγων· Ἀναστάσεως ἡμέρα· ἀνέι, τῆς ἁγίας ἑορτῆς ἡμέρα, θείας πανηγύρεως ἡμέρα, τοῦ Πάσχα τοῦ Χριστοῦ ἡμέρα. Τί ἐστὶ Πάσχα Χριστοῦ; Τὸ Φασῆχ ἐποίησαν υἱοὶ Ἰσραὴλ, ὅτε ἐξῆλθον ἐκ τῆς Αἰγύπτου· τὸ δὲ νῦν Πάσχα δὲ προτρέπεται ἡμᾶς ὁ ἅγιος Γρηγόριος ἑορτάσαι, ἡ ψυχὴ ἐπιτελεῖ, ἡ ἐξέρχεται ἀπὸ τῆς νοητῆς Αἰγύπτου, τοῦτ' ἐστὶ, τῆς ἀμαρτίας. Ὅτε γὰρ διακαίνει ἡ ψυχὴ ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας πρὸς τὴν ἀρετήν, τότε ποιεῖ τὸ Φασῆχ τῷ Κυρίῳ, ὡς εἶπεν Εὐάγγελος. Πάσχα Κυρίου, διάβασις ἀπὸ κακίας. Σήμερον οὖν Πάσχα Κυρίου, λαμπρὰς ἑορτῆς ἡμέρα, τῆς Χριστοῦ ἀναστάσεως ἡμέρα, τοῦ τὴν ἀμαρτίαν ἀνασταυρώσαντος, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθανόντος καὶ ἀναστάντος. Προσενέγκωμεν οὖν καὶ ἡμεῖς δῶρα τῷ Κυρίῳ θυσίας, ὀλοκαυτώσεις, μὴ ἀλόγων ζώων, ὧν Χριστὸς οὐ βούλεται· θυσίαν γὰρ καὶ προσφορὰν ἀλόγων οὐκ ἐθέλησε, καὶ ὀλοκαυτώματα μύσων καὶ προβάτων οὐκ εὐδόκησε. Καὶ Ἡσαΐας λέγει· Τί μοι πλῆθος τῶν θυσιῶν ὑμῶν; Λέγει Κύριος, καὶ τὰ ἐξῆς· Ἀλλ' ἐπεὶ ὁ Ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ἐτύθη ὑπὲρ ἡμῶν, κατὰ τὸν Ἀπόστολον λέγοντα· Καὶ γὰρ τὸ Πάσχα ἡμῶν ἐτύθη

Interrogatio 9.

Quid faciam, quia timeo pudorem contemptus et si quando cum aliquibus congressus fuero, prorsus incido in eum et captivus fio, ut ferme obliviscar mei ipsius, et tamen vereor eos dimittere?

Responsio.

Si ad ædificationem facit et non impeditur magis necessarium negotium, mane quandiu colloquitor: si vero imprudens est colloquium, dic: Dimittite me, ego imbecillus sum. De pudore autem, cogita communem in Domino, qui erit in peccatoribus: et temporalem illum contemne.

DOCTRINA XXII.

Expositio ejusdem sancti Dorothei in quædam dicta Gregorii Nazianzeni: quæ cantatur per modulos quosdam ad sanctum Pascha.

I. Libet mihi, fratres, pauca quædam de Psalmis non inutiliter vobis afferre, ut non sitis tantum ad cantus suavitatem intenti, sed et omnis mens quoque vestra, ut par est, iucelescat in virtute sermonum. Quid igitur id est quod nunc psallimus? Resurrectionis hodie dies est: Offeramus nos ipsos primitias Deo. Quemadmodum apud majores nostros filii Israel in solemnitatibus vel panegyricis offerebant dona Domino secundum legem, utpote sacrificia, holocausta, primitias et alia hujuscemodii: ita nos hodie admonemur a beato Gregorio juxta eorum morem, solemnitatem agere Domino: et generatim omnibus solemnitatem indicit, et ait: Resurrectionis dies est, hoc est, dies sanctæ solemnitatis, dies divinæ mercedationis, dies Paschæ, dies Christi. Quid est pascha Christi? Phase fecerunt filii Israel, cum exirent ex Ægypto. Præsens autem Pascha quod nos hortatur sanctus Gregorius celebrare, anima recte celebrat et perficit, cum egreditur a cogitationibus Ægypti, hoc est a peccato. Quoties enim digreditur anima a peccato ad virtutem, toties Domino celebrat Phase (ut aiebat Evagrius). Pascha Domini proprie digressio est a malo. Hodie igitur Pascha Domini est, splendida solemnitatis dies, Resurrectionis Christi dies, qui peccatum nostrum cruci affixit, et pro nobis mortuus est et resurrexit. Offeramus igitur Domino et nos sacrificia, holocausta non irrationabilium animalium, qualia non appetit Deus a nobis. Sacrificium enim et oblationem hutorum noluit Dominus, et holocausta vitulorum et ovium non

VARIÆ LECTIONES.

† Βουχίον. Vide supra notam ad Doctr. XI, § 8.

probat, ut ait Isaias: *Quid mihi multitudo sacrificiorum vestrorum* *? ait Dominus. Sed quoniam immaculatus Dei Agnus sacrificatus pro nobis est, ut ait Apostolus: *Etenim Pascha nostrum immolatus est Christus* †, ut tollat peccatum mundi; et: *Maledictum pro nobis factus est, juxta quod scriptum est: Maledictus omnis qui pendet in ligno: ut nos liberaret a maledicto legis* ‡, et: *Ut filiorum adoptionem reciperemus* §: debemus et nos illi jam munus aliquod quod placeat, offerre.

II. Sed cum brutorum sacrificia spernat, quod munus, quod donum placere illi poterit? Docet nos divus Gregorius quale offeramus donum, et ait: In die resurrectionis nos ipsos Domino primitias Domino offeramus. Quod confirmat Apostolus, cum dicit: *Exhibete corpora vestra hostiam vivam, hostiam sanctam, hostiam immaculatam, Deo placentem, rationale obsequium vestrum* †. Quomodo igitur debemus exhibere corpora nostra hostiam vivam, sanctam, beneplacitam Domino? Ne scilicet amplius faciamus voluntatem carnis et cogitationes nostras, sed ut spiritu ambulemus, et desideria carnis non persequamur: et, *Membra nostra mortificemus quae sunt super terram* ‡. Haec est enim hostia vivens: nam victima ad sacrificium ducta, illico mactatur et moritur. Sancti autem viri dum primitias viventes seipsos offerunt, quotidie Domino sacrificant. Unde ait David: *Quoniam propter te mortificamur tota die, aestimati sumus sicut oves occisionis* †. Et divus hic Gregorius: Primitias offeramus nos ipsos Deo; hoc est, sacrificemus nos ipsos tota die Christo nostro, qui pro nobis mortuus est, ut sancti viri nos suo exemplo invitent et provocent. Quo pacto autem sece morti addixere? non diligentes scilicet mundum, neque ea quae in mundo sunt ‡, ut in catholicis Epistolis dicitur, sed renuntiantes desiderii carnis, desiderii oculorum et superbiae vitae †; hoc est luxuriae, avaritiae et inani gloriae, tollentes crucem et imitantes Christum, crucifigentes sibi ipsis mundum et seipsos mundo. De quibus ait Apostolus: *Qui autem sunt Jesu Christi, crucifixerunt sibi carnem cum peccatis et desiderii suis* †. En quo pacto se mortificaverunt sancti viri.

Χριστού Ἰησοῦ τὴν σάρκα ἐσταύρωσαν σὺν τοῖς παθῆμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις. Ἰδοὺ οὕτως ἐθανάτωσαν ἑαυτοὺς οἱ ἅγιοι.

III. Quomodo autem obtulerunt seipsos primitias Deo? non viventes sibi ipsis, sed praecipit Dei deservientes, seque ipsos in servitute redigentes, relinquentes propria vota et desideria amore et charitate mandatorum Dei et proximi; ut dixit sanctus ille Petrus: *Ecce nos reliquimus omnia, et secuti sumus te* †. Quid reliquerat bonus ille senex? Non agros aut pecunias habebat, non aurum, neque argentum, sagenam tantum habuit, camque pervolerem atque laceram, ut sanctus ait Chrysostomus; sed reliquerat omnes voluntates suas, omnem affectum

Α Χριστός, ἵνα ἀρῆ τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου, καὶ Κατὰ ὑπερ ἡμῶν γέγονε, κατὰ τὸ γεγραμμένον· Ἐπικατάρατος πᾶς ὁ κρεμάνμενος ἐπὶ ξύλου· Ἴνα ἡμᾶς ἐξαγοράσῃ ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου, καὶ, ἵνα υλοθώσῃ ἀπολάβωμεν· ὀφειλομέν καὶ ἡμεῖς εἰ ποτε ἀρέσκον αὐτῷ προστινέγκαι δῶρον ἡμῶν.

Δ'. Ποῶν οὖν δῶρον, ἢ ποῶν θυσίαν ὀφειλομέν προστινέγκαι τῷ Χριστῷ, ἐν τῇ τῆς ἀναστάσεως ἡμέρᾳ. Ἴνα ἀρέσκῃ αὐτῷ, ἐπειδὴ οὐ βούλεται ἀλόγων ζῶων θυσίας; Αὐτὸς πάλιν ὁ ἅγιος καὶ τοῦτο διδάσκει ἡμᾶς· εἰπὼν γάρ· Ἀναστάσεως ἡμέρα, ἐπήγαγε, καρποφορήσωμεν ἡμᾶς αὐτούς· ὡς λέγει καὶ ὁ Ἀπόστολος· *Παραστήσατε τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον τῷ Κυρίῳ, τὴν λογικὴν λατρίαν ὑμῶν*. Πῶς οὖν ὀφειλομέν παραστήσει τὰ σώματα ἡμῶν θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν τῷ Θεῷ; Τῷ μηκέτι ποιεῖν τὰ θελήματα τῆς σαρκὸς καὶ τῶν διανοητῶν ἡμῶν· ἀλλὰ κενύματι περιπατεῖν, καὶ ἐπιθυμίαν σαρκὸς μὴ ἐκτελεῖν. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ κενῶσαι τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Αὕτη λέγεται θυσία ζῶσα· ἐπειδὴ τὸ ἀλογον τὸ εἰς θυσίαν ἀπαγόμενον, ἐνιαυτῷ θυσιάζεται καὶ ἀποθνήσκει. Οἱ ἅγιοι ἑαυτοὺς καρποφοροῦντες τῷ Θεῷ, ζῶντες θυσιάζουσι τῷ Θεῷ ἑαυτοὺς καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ὡς λέγει Δαβὶδ, *Ὅτι ἔρεκα σοῦ θανατούμεθα ὅλην τὴν ἡμέραν, ἐλογίσθημεν, ὡς πρόβατα σφαγῆς*. Τοῦτο ἐστὶν ὃ λέγει ὁ ἅγιος Γρηγόριος· *Καρποφορήσωμεν ἡμᾶς αὐτούς, τοῦτο* ἐστὶ, θυσιάσωμεν ἡμᾶς ἑαυτοὺς, θανατώσωμεν ἡμᾶς ἑαυτοὺς ὅλην τὴν ἡμέραν, καθὼς καὶ οἱ ἅγιοι πάντες ἔνεκον Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, ἔνεκον τοῦ ὑπερ ἡμῶν ἀποθανόντος. Πῶς δὲ ἐθανάτωσαν ἑαυτοὺς; *Μὴ ἀγραπήσαντες τὸν κόσμον μηδὲ τὰ ἐν κόσμῳ*, καθὼς λέγει ἐν ταῖς καθολικαῖς Ἐπιστολαῖς· *ἀλλ' ἀποταξάμενοι τῇ ἐπιθυμίᾳ τῆς σαρκὸς καὶ ἐπιθυμίᾳ τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ τῇ ἀλαζονείᾳ τοῦ βλοῦν* τοῦτο ἐστὶ φιληδοσίας, φιλαργυρίας, κενοδοξίας, καὶ ἀραντες τὸν σταυρὸν καὶ ἀκολουθήσαντες τῷ Χριστῷ, καὶ τὸν κόσμον ἑαυτοῖς σταυρώσαντες, καὶ ἑαυτοὺς τῷ κόσμῳ. Περὶ τούτων λέγει ὁ Ἀπόστολος· *Οἱ δὲ τοῦ παθῆμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις*. Ἰδοὺ οὕτως ἐθανά-

Γ'. Πῶς δὲ καὶ ἐκαρποφόρησαν ἑαυτοὺς; Μὴ ζησαντες ἑαυτοῖς, ἀλλὰ ταῖς ἐντολαῖς τοῦ Θεοῦ, ἑαυτοὺς καταδουλώσαντες, καὶ ἀφέντες τὰ θελήματα αὐτῶν ἐν τῇ ἐντολῇ καὶ τῇ ἀγάπῃ τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ πλησίον, καθὼς εἶπεν ὁ ἅγιος Πέτρος· *Ἰδοὺ ἡμεῖς ἀφήκαμεν πάντα καὶ ἀκολουθήσαμεν σοι*. Τί ἀφήκε; Μὴ γὰρ χρήματα εἶχεν, ἢ κτήματα, ἢ χρυσὸν, ἢ ἀργυρον· σαγήνην εἶχε καὶ αὐτὴν πεπαλαιωμένην, ὡς εἶπεν ὁ ἅγιος Ἰωάννης ὁ Χρυσόστομος, καὶ ἀφήκεν, ὡς εἶπε, πάντα τὰ θελήματα αὐτοῦ, πᾶσαν προσπάθειαν τοῦ αἰῶνος τούτου, ὡς εἶνα· ὁῦλον ὅτι· καὶ χρήματα εἰ εἶ-

* Isa. i, 11.

† I Cor. v, 7.

‡ Galat. iii, 13.

§ Galat. iv, 5.

† Rom. xii, 1.

‡ Galat. v, 16.

§ Coloss. iii, 5.

† Psal. cxlii, 22; Rom. viii, 36.

‡ I Joan. ii, 15.

§ Galat. vi, 14.

° Galat. v, 24.

† Matth. xiv, 27.

γεν, ἢ περιουσίαν, κίκείνων κατεργόνοι, καὶ ἄρας ἅ
τὸν σταυρὸν, ἠκολούθησε τῷ Χριστῷ, καὶ κατὰ τὸ
Ζῶ δὲ, οὐκ ἔτι ἐγὼ, ζῆ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός. Ἰδοὺ
οὕτως ἐκαρποφόρησαν ἑαυτοὺς, οἱ ἄγιοι νεκρώσαντες
ἑαυτοὺς, ὡς εἰπομεν, ἀπὸ πάσης προσπαθείας καὶ
ἰδίου θελήματος, καὶ μόνῃ Χριστῷ καὶ ταῖς ἐντολαῖς
αὐτοῦ ζήσαντες. Οὕτως καὶ ἡμεῖς καρποφορήσωμεν
αὐτοὺς ἡμᾶς, ὡς διδάσκει ὁ ἅγιος Γρηγόριος· ἡμᾶς
γὰρ θέλει τὸ τιμιώτατον τοῦ Θεοῦ κτήμα. Ἀληθῶς
πάντων τῶν ὀρωμένων κτισμάτων τιμιώτερον ὁ ἄν-
θρωπος. Ἐκείνα μὲν γὰρ λόγῳ παρήγαγεν ὁ δημι-
ουργός, εἰπὼν· *Γενθήτω τόδε, καὶ ἐγένετο* καὶ
πάλιν· *Ἐξαγαγέτω ἡ γῆ τίδα, καὶ ἐγένετο* καὶ·
Ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα καὶ ὅσα τοιαῦτα. Τὸν δὲ ἄν-
θρωπον ἰδίας χειρὶν ἐπλασε καὶ κατεκόσμησε, καὶ
πάντα μὲν ἐκείνα εἰς ὑπηρεσίαν καὶ ἀνάπαυσιν τοῦ
ἀνθρώπου ἔταξεν αὐτὸν δὲ καὶ βασιλεῖα τούτων πάν-
των κατίσθησε, καὶ τῆς τρυφῆς τοῦ παραδείσου ἀπο-
λαύειν ἐποίησε. Καὶ τὸ θαυμασιώτερον, ὅτι καὶ ἐκ-
πεσόντος αὐτοῦ ἐκίβηεν διὰ ἰδίας ἁμαρτίας, πάλιν
διὰ τοῦ αἵματος τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ αὐτοῦ ἀνεκαλέ-
σατο· ὥστε πάντων τῶν ὀρωμένων τιμιώτατον
κτήμα Θεῷ ὁ ἄνθρωπος, καὶ εὖ μόνον τιμιώτατον, ὡς
εἶπεν ὁ ἅγιος, ἀλλὰ καὶ οικειώτατον, *Ποιήσωμεν γὰρ
ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίω-
σιν*. Καὶ πάλιν· *Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον
ἐν εἰκόνι Θεοῦ ἐποίησεν αὐτὸν, καὶ ἐνεφύσησεν
εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς*. Αὐτὸς δὲ ὁ
Κύριος ἡμῶν ἐκδημήσας πρὸς ἡμᾶς, ἀνθρώπου
μορφὴν ἀνέλαβε, σάρκα ἀνθρώπου, καινοῦ ἀνθρώπου,
καὶ ἀπλῶς εἶπεν, πάντα γίνεται, πληρὴ τῆς ἁμαρτίας
ὁ ἄνθρωπος.

Δ'. Προσωκείωσαμεν καὶ διὰ τοῦτο τὸν ἄνθρωπον,
οἷον εἶπεν, ἰσοποιήσαμεν. Καλῶς οὖν καὶ ἀρμόδιος
εἶπεν ὁ ἅγιος, τὸ τιμιώτατον κτήμα ὁ ἄνθρωπος· εἶτα
ἔτι σαφέστερον ἐπιφέρει· Ἀποδώμεν τῇ εἰκόνι τὸ
κατ' εἰκόνα· πῶς καὶ τοῦτο; Παρὰ τοῦ Ἀποστόλου
μάθωμεν λέγοντος· *Καθαρίσωμεν ἑαυτοὺς ἀπὸ
παντὸς μολυσμοῦ σαρκὸς καὶ πνεύματος· ποιή-
σωμεν καθαρὰν τὴν εἰκόνα ἡμῶν, καθὼς ἐλάβομεν
αὐτὴν· ἀποσυμψύσωμεν αὐτὴν τοῦ ρύπου τῆς ἁμαρτίας,*
ἵνα φανῇ τὸ κάλλος αὐτῆς διὰ τῶν ἀρετῶν. Περὶ
τούτου τοῦ κάλλους εἰρηχεῖ ὁ Δαβὶδ λέγων· *Κύριε,*
*ἐν τῷ θελήματι σου παρώσχον τῷ κάλλει μου δύ-
σαμεν*. Ἐκκαθαίρωμεν οὖν τὸ κατ' εἰκόνα ἡμῶν· θέλει
γὰρ αὐτῷ ⁹⁹ παρ' ἡμῶν ὁ Θεός, καὶ ἔδωκε μὴ ἔχον σπι-
λον, ἢ ῥυτίδα, ἢ τι τῶν τοιούτων. Ἀποδώμεν τῇ εἰ-
κόνι τῷ ¹⁰⁰ κατ' εἰκόνα. Γνωρίσωμεν ἡμῶν τὸ ἀξίωμα·
μάθωμεν ποίων μεγάλων ἀγαθῶν ἠξιώθημεν· μάθω-
μεν κατ' εἰκόνα τίνας γεγόναμεν· μὴ ἀγνοήσωμεν τὰ
μεγάλαια τὰ παρ' αὐτοῦ δωρηθέντα ἡμῖν, διὰ μόνην
τὴν αὐτοῦ ἀγαθότητα, οὐ διὰ τὴν ἡμετέραν ἀξίαν·

et amore præsentis sæculi. Certum est autem quoniam
niam cisi pecunias ut alia bona habuisset, **461**
omnia contempsisset, et tollens crucem secutus es-
set Christum; juxta quod ait: *Vivo autem, jam non
ego, sed vivit in me Christus* 9. Ita seipso Deo primi-
tias obtulere sancti, mortificantes, ut dixi, se
ipsos ab omni affectione et propria voluntate, soli-
que Christo et præceptis ejus viventes. Sic igitur
et nos Deo primitias offeramus, ut sanctus docet et
monet Gregorius, nos ipsos videlicet: nos enim vult
Dominus pretiosissimam omnium possessionem. Et
vere creatorum omnium quæ videntur, pretiosis-
simus homo est. Illas enim creator omnium condi-
dit verbo, dicens: *Fiat hoc, et factum est* 10, et item:
Producat terra 11 hoc, et produxit: *Producat aqua* 12:
et alia hujuscemodi. Hominem autem suis manibus
formavit ornavitque. Et illa quidem ad servitium et
delectationem hominis statuit; ipsum autem homi-
nem horum omnium regem et principem fecit, ut
que deliciis paradisi frueretur, voluit. Fecit et aliud
quod magis mirum est. Nam illum cadentem a pa-
radiso ob peccatum, rursus per sanguinem unige-
niti Filii sui redemit et revocavit: ita ut absque
dubio omnium quæ videntur, pretiosissima sit pos-
sessio Deo homo. Neque solum pretiosissima, sed
etiam præter omnes, domestica et familiaris crea-
tura. *Faciamus*, inquit, *hominem ad imaginem et
similitudinem nostram* 13. Et iterum: *Fecit Deus ho-
minem; ad imaginem quippe Dei fecit illum, et in-
spiravit in faciem ejus spiraculum vitæ* 14. Et ipse
Dominus noster exsul ad nos veniens, formam et
mentem hominis assumpsit, novi hominis carnem,
et, ut dicam breviter, quidquid erat in homine præ-
ter peccatum.

IV. Quare recte diximus nullum esse animal quod
Deo esset magis accommodatum, magis domesti-
cum, magis familiare ipso homine. Et sanctus
noater nullam creaturam pretiosioram dixit: quare
manifeste subiunxit, ut scilicet redderemus ima-
gini, quod esset secundum imaginem. Quod quale
sit, discamus ab Apostolo qui ait: *Mundemus nos
ipsos ab omni inquinamento carnis et spiritus* 15.
Purificemus imaginem nostram, ut qualem accepim-
us, talem reddamus. Abstergamus ipsum squalo-
rem peccati, ut omnis ejus pulchritudo per virtutes
appareat. De qua sane pulchritudine gratias agit
David dicens: *Domine, in voluntate tua præstitisti
decori meo virtutem* 16. Purgemus igitur imaginem
nostram; vult enim illam a nobis Deus absque ma-
cula et ruga, aut aliqua hujuscemodi turpitudine.
Reddamus imagini quod est ad imaginem. Cognito-
scamus dignitatem nostram. Discamus quam magnis
bonis digni habeamur. Discamus ad cujus imagi-
nem conditi sumus. Ne ignoremus munera nostra

9 Galat. II, 20. 10 Gen. I, 3. 11 ibid. 11. 12 ibid. 20. 13 ibid. 26. 14 ibid. 27. 15 II Cor. VII, 1. 16 Psal. CXIX. 8.

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁹ Αὐτῷ. αὐτῆν. ¹⁰⁰ Τῷ. τό.

nobis cœlitus a Deo data sua clementia et bonitate, non meritis nostris. Cognoscamus quoniam ad imaginem Dei facti sumus : *Ipsa enim fecit nos* : honorem exhibeamus archetypo. Ne afficiamus contumelia imaginem Dei, ad quam facti sumus. Quis enim regem imaginem depicturus, colorem pallidum et turpem audeat imagini imponere, et regem contemnere a quo sit postmodum pœnas accepturus ? Annon potius colores pretiosos, perspicuos et claros adhibebit, et dignos regia majestate ? *Laminae aureas imponet, vestes omnes (ut regem decet) adaptabit, ut cum illam fuerit quispiam contuitus, et omnem regium characterem viderit, putet sese regem ipsum, non imaginem intueri, atque ipsum archetypum* 462 *considerare : tantus nimirum splendor est majestasque imaginis. Et nos igitur archetypum nostrum ne contemnamus Deum, ad cuius imaginem facti sumus. Sed puram, nitidam, honestam, propriam imaginem faciamus, et dignam archetypo. Si enim imaginem sensibilis, et similiter ut nos geniti regis cominaculantes puniuntur, quid nos passuros credimus, qui spernimus quæ in nobis est, divinam imaginem, neque illam ut par est, puram et immaculatam reddimus ?*

V. Honoremus igitur, fratres, archetypum. Cognoscamus mysterii virtutem, cognoscamus pro qua causa Christus mortuus est : ipsa enim est virtus, ipsa mysterium est mortis Christi. Per peccatum namque imaginem nostram delevimus, et idcirco mortis legi addicti sumus, ut ait Apostolus. Faciens enim nos Dominus ad imaginem suam, misertusque proprii plasmatis, propter nos factus est homo, pro nobis mortem suscepit, ut mortuos reduceret ad vitam, ex qua propter inobedientiam excideramus. Ascendens in crucem voluntate sua, et peccatum ruinæ nostræ causam cruci alligens, *captivam duxit captivitatem*, ut scriptum est ^{a. b.} Quid est *captivam duxit captivitatem* ? Ex transgressione namque Adæ captivos omnes nos fecit inimicus, et subjectos habuit. Unde egredientes animæ ex corporibus hominum, inferna petebant : clausus enim erat paradisi. Ascendens igitur Christus in altitudinem sanctiæ et vivificæ crucis, a captivitate in quam nos hostis duxerat ob transgressionem, liberavit per sanguinem suum : et iterum nos ex manibus inimici traxit, et superavit efficientem et captivos facientem nos : et hinc dicitur, *captivam duxit captivitatem*. Hæc est virtus mysterii : propter hoc pro nobis mortuus est Christus, ut nos mortuos reduceret ad vitam. Erepti sumus igitur ab inferis ob Christi humanitatem, et in nostra manu est redire ad paradisi : non enim usque adeo tyrannidem exercet hostis ut antea, neque nos sub ea qua primum, servitute habet.

πεν ὁ ἅγιος, ἐπαναγάγη πρὸς τὴν ζωὴν. Ἐβρῦσθημεν τοῦ, καὶ ἐν ἡμῖν ἐστὶ τὸ ἀπέλευθιν εἰς τὸν παράδεισον. Οὐκέτι γὰρ τυραννεῖ καθὼς τὸ πρότερον, οὐδέ γει δεδουλομένους ἡμᾶς.

VI. Reliquum igitur est, fratres, ut caveamus et

γνωμένον ἔτι κατ' εἰκόνα γεγονάμεν Θεοῦ τοῦ ποιήσαντος ἡμᾶς. Τιμῶμεν τὸ ἀρχέτυπον. Μὴ καθυβρίσωμεν τοῦ Θεοῦ τὴν εἰκόνα καθ' ἣν γεγονάμεν. Τίς βουλόμενος εἰκόνα γράφαι βασιλικὴν τολμᾷ βάλλειν χροῖμα σαπρὸν ἐν τῇ εἰκόνι, καὶ ἀτιμάσαι τὸν βασιλέα καὶ τιμωρηθῆναι; Ἄλλὰ βάλλειν πάντα χρώματα ἔντιμα καὶ λαμπρὰ ἄξια τῆς τοῦ βασιλέως εἰκόνας. Ἔσθ' ὅτε δὲ καὶ πέταλα χρυσαῖα ἐντίθεται ταῖς εἰκόσι τῶν βασιλέων, καὶ σπουδάζει πάτας τὰς αἰσθητὰς τοῦ βασιλέως, καθὼς ἐνδέχεται, ἐνθεῖναι τῇ εἰκόνι, ἵνα βλέπῃ τις τὴν εἰκόνα, περιέρουσαν ὅλον τὸν βασιλικὸν χαρακτήρα, καὶ νομίζῃ ὅτι σχεδὸν αὐτὸν τὸν βασιλέα βλέπει, αὐτὸ τὸ ἀρχέτυπον. Ἔστι γὰρ ἡ εἰκὼν ἔνδοξος καὶ λαμπρὰ. Καὶ ἡμεῖς οὖν μὴ ἀτιμάσωμεν τὸ ἀρχέτυπον ἡμῶν Θεοῦ κατ' εἰκόνα γεγονάμεν· ἀλλὰ καὶ καθαρὰν καὶ ἔντιμον τὴν ἰδίαν εἰκόνα ποιήσωμεν, καὶ ἀξίαν τοῦ ἀρχέτυπου. Εἰ γὰρ ὁ τὴν εἰκόνα τοῦ αἰσθητοῦ καὶ ἄμοιρομένου ἀτιμάσας βασιλέως κολάζεται, τί ὀφείλομεν ἡμεῖς παθεῖν καταφρονούντες τῆς ἐν ἡμῖν θείας εἰκόνας, καὶ μὴ καθαρὰν, ὡς εἶπεν ὁ ἅγιος, τὴν εἰκόνα ἀποδιδόντες;

E. Τιμῶμεν οὖν τὸ ἀρχέτυπον, γνωμένον τοῦ μυστηρίου τὴν δύναμιν, καὶ ὑπὲρ τίνος Χριστὸς ἀπέθανεν. Ἡ δύναμις τοῦ μυστηρίου τοῦ θανάτου τοῦ Χριστοῦ, αὐτὴ ἐστίν· ἐπειδὴ τὸ κατ' εἰκόνα ἡμῶν ἠφανίσσαμεν διὰ τῆς ἁμαρτίας, καὶ διὰ τοῦτο ἐνεκρώθημεν, ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος, τοῖς παραπτώμασι καὶ ταῖς ἁμαρτίαις. Ὁ κατ' εἰκόνα ἑαυτοῦ ποιήσας ἡμᾶς Θεὸς, οἰκτειρήσας τὸ ἴδιον πλάσμα καὶ τὴν ἰδίαν εἰκόνα, δι' ἡμᾶς γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ τὸν ὑπὲρ πάντων κατεδέξατο θάνατον, ἵνα ἡμᾶς τοὺς νεκρωθέντας ἐπαναγάγῃ πρὸς τὴν ζωὴν, ἐξ ἧς ἐξεπέσαμεν διὰ τῆς παρακοῆς. Αὐτὸς γὰρ ἐν τῷ ἁγίῳ αὐτοῦ σταυρῷ ἀναβάς καὶ ἀνασταυρώσας τὴν ἁμαρτίαν, δι' ἣν καὶ ἐξεβλήθημεν ἐκ τοῦ παραδείσου, ἠχμαλώτευσεν αἰχμαλωσίαν, καθὼς γέγραπται. Τί ἐστὶν ἠχμαλώτευσεν αἰχμαλωσίαν; Ὅτι ἀπὸ τῆς παραβάσεως τοῦ Ἀδὰμ ἠχμαλώτευσεν ἡμᾶς ὁ ἔχθρος καὶ ὑποχείριους εἶχε. Λοιπὸν οὖν ἐξερχόμενοι αἱ ψυχαὶ ἀπὸ τοῦ σώματος τῶν ἀνθρώπων, εἰς τὴν ἄβυσσον ἀπήρχοντο· ἐνέκλειστο γὰρ ὁ παράδεισος. Ἀναβάς οὖν ὁ Χριστὸς εἰς τὸ ὕψος τοῦ ἁγίου καὶ ζωοποιοῦ σταυροῦ, τῆς αἰχμαλωσίας, ἧς ἡμᾶς ἠχμαλώτευσεν ὁ ἔχθρος, διὰ τῆς παραβάσεως, ἐβρῦσατο ἡμᾶς διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος· τοῦτ' ἐστὶν, ἀφῆρπασε πάλιν ἡμᾶς ἐκ τῆς χειρὸς τοῦ ἔχθρου, καὶ οἶονεἰ ἀντηχμαλώτευσεν ἡμᾶς νικῆσας καὶ καταβαλὼν τὸν αἰχμαλωτεύσαντα ἡμᾶς. Αἰτὸ τοῦτο λέγεται αἰχμαλωτίζειν αἰχμαλωσίαν· αὐτὴ ἐστὶν ἡ δύναμις τοῦ μυστηρίου διὰ τοῦτο ὁ Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανεν, ἵνα ἡμᾶς τοὺς νεκρωθέντας, ὡς εἶπεν οὖν ἐκ τοῦ ἄβου διὰ τῆς φιλανθρωπίας τοῦ Χριστοῦ. Οὐκέτι γὰρ τυραννεῖ καθὼς τὸ πρότερον, οὐδέ

Γ. Μόνον φροντίζωμεν, ἀδελφοί, καὶ φυλάζωμεν

• Psal. xciv, 6. ^{a. b.} Psal. lxxvii, 49; Ephes. iv, 8.

ἑαυτοὺς ἀπὸ τῆς κατ' ἐνέργειαν ἀμαρτίας. Προεῖπον ἄρ ὑμῖν πολλάκις, ἔτι πᾶσα ἡ κατ' ἐνέργειαν ἀμαρτία πάλιν ὑποχειρίους ἡμᾶς ποιεῖ· ἐπειδὴ ἐκόντες ἑαυτοὺς καταβάλλομεν καὶ καταδηλοῦμεν. Οὐκ ἔστι γὰρ αἰσχύνη καὶ μεγάλη ταλαιπωρία μεθ' ὃ ἐλυτρώσατο ἡμᾶς ἐκ τοῦ ἔθου διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος, καὶ μεθ' ὃ ἀκούομεν ταῦτα, ἐὰν πάλιν ἀπέλωμεν ἑαυτοὺς εἰς τὸν ἄδην; Ἐὰρ οὐκ ἐσμὲν ἄξιοι καὶ ἔτι χεῖρονος παλ' ἐλεεινοτέρας κολάσεως; Ὁ Θεὸς ὁ φιλόανθρωπος ἐλεήσει ἡμᾶς, καὶ δώσει ἡμῖν νῆψιν τοῦ συνιέναι καὶ βοηθεῖν ἑαυτοῖς, ἵνα εὐρωμεν μικρὸν ἔλεος.

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ ΚΓ'.

Ἑρμηνεῖα τῶν ρητῶν τοῦ ἁγίου Γρηγορίου ψαλλομένων εἰς τοὺς ἁγίους μάρτυρας.

A. Διὰ τοῦτο καλὸν ἔστι τὸ ψάλλειν ἐκ τῶν λόγων τῶν ἁγίων θεοφόρων, ἐπειδὴ πανταχοῦ σπουδάζουσιν αἱ διδάσκειν ἡμᾶς πάντα τὰ συντείνοντα πρὸς φωτισμὸν τῶν ψυχῶν ἡμῶν· ἐν οἷς καὶ πρόκειται ἡμῖν ἐξ αὐτῶν τῶν προσφῶρων λόγων, καὶ αὐτὴν τὴν δύναμιν τῆς ἐπιτελουμένης μηνίμης αἱ μανθάνειν, εἴτε δεσποτικῆ ἔστιν ἑορτῆ, εἴτε ἁγίων μαρτύρων, εἴτε πατέρων ἀπλῶς, οἷα δὴποτε ἡμέρα ἁγία καὶ περιφανής. Ὁφειλομεν οὖν καὶ ἡμεῖς μετὰ νήψεως ψάλλειν, καὶ τιθέναι τὸν νοῦν ἡμῶν εἰς τὴν δύναμιν τῶν λόγων τῶν ἁγίων· ἵνα μὴ μόνον τὸ στόμα, καθὼς λέγει εἰς τὸ Γεροντικόν, ἀλλὰ καὶ ἡ καρδία ἡμῶν μετὰ στόματος ψάλλῃ. Ἐμάθομεν οὖν ἐκ τοῦ προτέρου ψαλμοῦ ὀλίγα κατὰ τὴν δύναμιν ἡμῶν περὶ τοῦ ἁγίου Πάσχα· ἴδωμεν πάλιν τί θέλει διδάξαι ἡμᾶς καὶ περὶ τῶν ἁγίων μαρτύρων ὁ ἅγιος Γρηγόριος. Λέγει γὰρ καὶ ὁ εἰς αὐτοὺς ψαλμὸς ὃν εἴπομεν ἄρτι ἐκ τῶν λόγων αὐτοῦ· Ἱερεῖα ἔμψυχα, ὀλοκαυτώματα λογικά· καὶ τὰ ἐξῆς. Τί ἔστιν, Ἱερεῖα ἔμψυχα; Ἱερεῖόν ἔστιν πᾶν τὸ ἄφιερωμένον εἰς θυσίαν Θεῷ· ὑπέθου πρόβατον, ἢ βοῦς, ἢ τι τῶν τοιούτων. Διὰ τί οὖν λέγει περὶ τῶν ἁγίων μαρτύρων, Ἱερεῖα ἔμψυχα; Ὅτι τὸ πρόβατον τὸ εἰς θυσίαν προσαγόμενον πρῶτον σφάζεται καὶ ἀποθνήσκει· εἶθ' οὕτως μερίζεται καὶ κατατέμενεται τῷ Θεῷ. Οἱ δὲ ἅγιοι μάρτυρες ζῶντες κατετέμνοντο τὰς σάρκας ξεόμενοι, βραχνιζόμενοι, μελοκοπούμενοι. Ἐσθ' ὅτε γὰρ καὶ χεῖρας αὐτῶν ἀπέκοπον οἱ δῆμιοι, καὶ πόδας καὶ γλώσσας, καὶ ὀφθαλμοὺς ἐξώρυττον, καὶ ἐπὶ τὸ τούτων ἔξεν τὰς πλευράς, ὥστε καὶ αὐτὴν φαίνεσθαι τὴν κατασκευὴν καὶ τὴν ἁρμονίαν τῶν ἐντοσθίων αὐτῶν. Ταῦτα δὲ πάντα, ὡς εἶπον, ζῶντες ὑπέμενον οἱ ἅγιοι ἔτι ἔχοντες τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς, καὶ διὰ τοῦτο λέγονται Ἱερεῖα ἔμψυχα, ὀλοκαυτώματα δὲ λογικά. Διὰ τί; Ἐπειδὴ ἄλλο ἔστι θυσία. Ἐστὶν ὅτε οὐ προσφέρουσιν ὄλον τὸ πρόβατον, ἀλλὰ μόνον τὴν ἀπαρχὴν αὐτοῦ, καθὼς λέγει ἐν τῷ νόμῳ· *Τὸν βραχίονα τὸν δεξιὸν, καὶ τὸν λωβὸν τοῦ ἱπλάτος, καὶ τὸν δὺο νεφροὺς, καὶ τὰ ὅμοια τούτοις· ταῦτα οἱ προσφέροντες, θυσίας προσήγουν· οἷον εἰ τὴν ἀπαρχὴν προσέφερον· καὶ αὕτη λέ-*

^c Levit. iii, 3, 4.

VARIE LECTIONES.

⁸⁰ Πᾶν τὸ πάντως.

custodiamus nos ipsos, ne rursus in peccati ruinam decidamus : ut enim vobis saepius dixi : peccati actio servos nos facit, et sponte nostra servituti huic subijcitur. Annon pudeat nos nostri? Non misereamur nobis, ut extracti ab inferis per sanguinem Christi, rursus relabamur et rejiciamus nos ipsos in infernum? Annon ita digni videmur majore supplicio et poena? Deus clemens misereatur nostri, et det pro nobis studium intelligendi et operum ferendi nobis ipsis, ita ut paulum quid misericordiae mereamur ab eo invenire.

DOCTRINA XXIII.

Expositio in verba divi Gregorii decantata in sanctos martyres.

I. Bonum est semper aliquid decantare ex sermonibus sanctorum Patrum. In his enim semper eorum studium fuit nos edocere et erudire, quæcunque extenderentur ad lumen animarum nostrarum. Quare debemus et nos parati esse ex ipsis sermonibus virtutem elicere quæ memoriam nostram mentemque perficiat. Atque hoc maxime faciendum est cum Dominica solemnitas vel sanctorum martyrum, vel quæcunque dies sancta fuerit et præclara. Ita ut psalmodiæ studium et curam adhibeamus, et mentem tamen non divertamus a virtute sanctorum verborum. Ut scilicet quemadmodum in historia Patrum memoratur, et os et cor pariter psallant. Didicimus igitur ex primo psalmo quædam pro capacitate ingenii nostri de sancto Paschate. Videamus etiam nunc quid docere nos gestiat divus Gregorius de sanctis martyribus; ait enim de iis psalmus quem modo concinimus: Sacrificia viventia, holocaustata rationabilia. Quid est, sacrificia viventia? Sacrificium dicitur, quidquid sacrum Deo libatur; subjice vervecem, vel bovem, vel aliud quid simile. Quid autem ait de sanctis martyribus sacrificia viventia? Arius ductus ad sacrificium jugulatur primum et interficitur, postea dividitur et in frustra conciditur, atque ita immolatur Deo. Sancti autem martyres viventes conciderunt carnes suas, excoriati, secti, cruciati, multis laboribus et tormentis afflicti. Quorum aliis tortores manus absciderunt, aliis linguam extraxerunt, aliis oculos effoderunt, aliis latera dissuerunt, ita ut ordinem et harmoniam intestinum suorum possent cernere. Quæ omnia et viventes et habentes adhuc in corporibus animas patiebantur. Quare optime sacrificia viventia appellati sunt. Holocaustata vero rationabilia quare dicta sunt? Sacrificii genus aliud est, quod vocant, cum scilicet totum arietem non offerunt, sed primitias ejus, ut dicitur in lege: *Brachium dextrum, et fibras, et duos renes*, et his similia: qui hæc offerebant, sacrificium offerre dicebantur, hoc est, primitias:

et hoc genus proprie nominatur sacrificium. Holo- A
caustum autem est cum totus aries, vel bos, vel
quidquid offertur, omnino exurit, ut præcipitur
in lege: *Caput cum pedibus et intestinis comburis-
tis* 4: nonnunquam etiam pellem: et, ut brevis-
simum, omnia comburebant: et hoc erat proprie holocaustum.
ita peragebant sacrificia et holocausta filii
Israel secundum legem.

II. Symbola erant sacrificia illa et holocausta
animarum salutem querentium, et sese offerentium
Deo, de quibus etiam ego nunc vobis pauca qua-
dam reserabo; ut cum ea legeritis et cogitationes
vestras in illa intenderitis, foveatis animas vestras.
Brachium de quo prædiximus, interpretati sunt
majores nostri actiones esse. Accipiamus autem et
pro eadem re manum, ut solemus dicere, brachium
virtutem esse manus. Obtulerunt igitur virtutem
esse manus dextræ, hoc est, bonorum operum;
dexteram enim pro bono accipiunt. Et alia omnia
quæcunque diximus, fibras, renes duos, abdomen
eorum, lumbos, sebum crurum, cor, pectusculum:
signa erant hæc omnia, ut enim ait etiam Aposto-
lus: *In figura hæc omnia contingebant illis: et
scripta sunt ad doctrinam nostram* 5. Et hoc, quo
pacto, dicam: anima nostra (ut ait divus Grego-
rius) in tres partes divisa est, in appetibilem, iras-
cibilem et rationabilem. Obtulerunt igitur fibras
hepatis. *Hepar* interpretantur Patres *appetitum*:
fibra autem hepatis est summum ipsius hepatis.
Obtulerunt igitur illi in figura summitatem appe-
tibilis partis, hoc est, primitias 6 ejus, partem
sane optimam et magis pretiosam ipsius: quod
significat nihil ante Deum esse diligendum, neque
ex omnibus appetibilibus ante Deum appetendum
esse. Dicimus etiam quod partes magis pretiosas
obtulerunt, quales, renes, lumbos, abdomen, et cru-
rum pinguedinem; quæ omnia excellentiam quam-
dam significant: in his enim dicunt esse appetitum.
Hæc igitur signa sunt partis appetibilis. Irascibilis
autem signum dicunt cor: in eo enim iram esse
autumant, et hoc affirmatur etiam a Basilio, cum
iram ita definit: «Ira est ebullitio sanguinis circa
cor.» Pectusculum autem signum est rationalis;
nam pectus rationem significare aiunt, inducentes
Moysen cum Aaron fratrem indueret sacerdotile
indumentum, pectori ejus rationale, ut jussisset
Dominus, apposuisse. Hæc igitur omnia, ut dixi-
mus, signa sunt animæ, quæ se per bona opera
purgat, et redit ad propriam naturam. Nam, ut ait
Evagrius, rationalis anima tunc agit secundum na-
turam, cum pars ejus appetibilis virtutes appetit,
irascibilis ad eas acquirendas pugnat, rationalis
contemplatur et advertit quæ facta sunt.

ὅταν τὸ μὲν ἐπιθυμητικὸν μέρος αὐτῆς, τῆς ἀρετῆς
δὲ λογικῆν, ἐπιβάλλει τῇ θεωρίᾳ τῶν γεγόντων.

4 Levit. iv, 11. • 1 Cor. x, 11.

5 Ἄνθυμα. Forte Ἐνθύμα.

γίνεται θυσία. Ὁλοκαυτώματα δὲ ἐστὶν ὅτι ὄλον· τὸ
πρόβατον ἢ τὸν βούν, ἢ εἰ τι ἐστὶ τὸ προσφερόμε-
νον, καίουσιν ὄλον, ὡς λέγει ἐκεῖ, *Κεφαλὴν σὺν τοῖς
ποσὶ καὶ τοῖς ἔντοσθιοῖς*: ἐστὶ δὲ καὶ τὴν βύρσαν,
καὶ τὴν κόπρον, καὶ ἅπασι ἀπλῶς, ὄλον ἐξ ὄλου κατα-
καίουσιν. Αὕτη λέγεται ὀλοκαύτως. Οὕτως ἐπιπέ-
λουν καὶ τὰς θυσίας καὶ τὰς ὀλοκαυτώσεις οἱ υἱοὶ
Ἰσραὴλ κατὰ τὸν νόμον.

Β'. Σύμβολα δὲ ἦσαν αἱ θυσίαι ἐκτείνει καὶ αἱ ὀλο-
καυτώσεις τῶν ψυχῶν τῶν θαλουσῶν σωθῆναι, καὶ
ἐαυτὰς προσενέγκαι τῷ Θεῷ. Καὶ λέγω ὑμῖν καὶ
περὶ τούτων ὀλίγα ἐξ ὧν εἶπον οἱ Πατέρες, ἵνα ὅτε
ἀναγινώσκετε αὐτὰ, ἀνάγητε μικρὸν τὰ νοήματα
ὑμῶν, καὶ κινήθηται ἡ ψυχὴ ἡμῶν. Τὸν βραχίονα
λέγουσιν εἶναι τὴν πρακτικὴν· λαμβάνονται δὲ εἰς
ταύτην αἱ χεῖρες, καθὼς καὶ διαφόρως εἶπομεν, Ὁ
βραχίον ἢ δύναμις ἐστὶ τῆς χειρὸς· Προσέφερον οὖν
τὴν δύναμιν τῆς δεξιᾶς χειρὸς, τοῦτ' ἐστὶ τῶν ἀγα-
θῶν ἔργων· τὴν δεξιάν γάρ εἰς τὸ ἀγαθὸν λαμβά-
νουσι, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ὅσα εἶπομεν· ὄλον ὁ λοβὸς
τοῦ ἥπατος, καὶ οἱ δύο νεφροὶ, καὶ τὸ στέαρ τὸ ἀπ'
αὐτῶν, καὶ ἡ θοφύς καὶ τὸ στέαρ τὸ ἐπὶ τῶν μηρῶν
καὶ ἡ καρδία καὶ τὸ στηθῆγιον καὶ ὅσα τοιαῦτα.
Ἐμοίως καὶ ταῦτα σύμβολα εἰσι. Ταῦτα γὰρ πάντα,
ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος, *τυπικῶς συντάσσεται ἐκεί-
νοις*. Ἐγράφη δὲ πρὸς τοὺς υἱοὺς ἡμῶν. Καὶ λέγω
ὑμῖν πῶς ἡ ψυχὴ, ὡς λέγει ὁ ἅγιος Γρηγόριος, τρι-
μερὴς ἐστίν. Ἔχει γὰρ τὸ ἐπιθυμητικόν, καὶ τὸ
θυμητικόν, καὶ τὸ λογικόν. Προσέφερον οὖν τὸν λοβὸν
τοῦ ἥπατος. Τὸ ἥπαρ λαμβάνουσιν οἱ Πατέρες εἰς
τὴν ἐπιθυμίαν· ὁ δὲ λοβὸς τοῦ ἥπατος ἐστὶ τὸ ἔκτρον
αὐτοῦ. Προσέφερον οὖν ἐκεῖνοι συμβολικῶς τὸ ἔκτρον
τοῦ ἐπιθυμητικοῦ μέρους, τοῦτ' ἐστὶ τὴν ἀκαρχίην
αὐτοῦ, τὸ καλλιστεῦσθαι καὶ τιμωτέρου μέρος αὐτοῦ·
ἔπαρ σημαίνει, τὸ μηδὲν πρὸ τοῦ Θεοῦ ἀγαπῆν, μηδὲν
ἐκ πάντων τῶν ἐπιθυμητικῶν προτιμῆν τῆς εἰς τὸν
Θεὸν ἐπιθυμίας. Εἶπομεν γὰρ ὅτι τὸ τιμωτέρου
αὐτῷ προσέφερον· καὶ οἱ νεφροὶ δὲ, καὶ τὸ στέαρ
τὸ ἀπ' αὐτῶν, καὶ ἡ θοφύς, καὶ τὸ στέαρ τὸ ἐπὶ τῶν
μηρῶν, τὸ αὐτὸ κατὰ ἀναλογίαν τινὰ σημαίνουσιν·
ἐκεῖ γὰρ λέγουσιν εἶναι τὴν ἐπιθυμίαν. Τοῦ ταυτοῦ
ἐστὶ τὰ σύμβολα τοῦ ἐπιθυμητικοῦ μέρους. Τοῦ δὲ
θυμητικοῦ σύμβολόν ἐστὶν ἡ καρδία· ἐκεῖ γὰρ λέγου-
σιν εἶναι τὸν θυμὸν, καὶ τοῦτο, σημαίνει καὶ ὁ ἅγιος
Βασίλειος λέγων· «Θυμὸς ἐστὶ ζῆσις τοῦ παρεκτε-
ρίου αἵματος.» Τὸ δὲ στηθῆγιον σύμβολόν ἐστὶ τοῦ
λογικοῦ· τὸ γὰρ στήθος εἰς τοῦτο λαμβάνουσι. Διὰ
τοῦτο καὶ τὸν Μωσῆα λέγουσιν ἐνθύοντα τὸν Ἄραρον
τὸ ἄνθυμα τὸ ἀρχιερατικόν, ἐπὶ τοῦ στήθους αὐτοῦ
διδόναι τὸ λόγιον, κατὰ τὴν τοῦ Θεοῦ διαταγὴν.
Ταῦτα οὖν πάντα, ὡς εἶπομεν, σύμβολα εἰσι τῆς
ψυχῆς τῆς διὰ τῆς πρακτικῆς σὺν Θεῷ καθαιρούσης
ἐαυτὴν καὶ ἐπὶ τὸ κατὰ φύσιν ἵπαναχομένης. Λέγει
γὰρ Εὐάγγελος, ὅτι κατὰ φύσιν ἐνεργεῖ ψυχὴ λογικὴ.
ἐφίεται, τὸ δὲ θυμητικόν, ὑπὲρ ταύτης ἀγωνίζεται, τὸ

VARIAE LECTIONES.

Γ'. Ὅτε οὖν προσέφερον πρόβατον, ἢ βοῦν, ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον εἰς θυσίας, ταῦτα ἐλάμβανον οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ ἐκ τοῦ προσφερομένου, καὶ ἐπιτίθον ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον Ἐναντι Κυρίου, καὶ λέγεται θυσία. Ὁλοκαύτωμα δὲ ἐστίν, ὅτε ὅλον ἐξ ὅλου τὸ ἱερεῖον προσέφερον, καὶ κατέκαιον αὐτὸ οὕτως, ὡς ἐστὶ σῶον, ὀλόκληρον, τέλειον· καθὼς καὶ ἀνωτέρω εἴπομεν, τοῦτο τῶν τελείων ἐστὶ σύμβολον· τοῦτο τῶν λεγόντων ἐστὶ, τό· Ἰδοὺ ἡμεῖς ἀρχίκαμεν πάντα, καὶ ἠκολουθήσαμέν σοι. Εἰς τοῦτο τὸ μέτρον ὁ Κύριος προετρέπετο ἐκείνον ἐλθεῖν τὸν εἰπόντα αὐτῷ, ὅτι Ταῦτα πάντα ἐθύλαξα ἐκ νεότητός μου. Ἀπεκρίνατο γὰρ αὐτῷ λέγων, ὅτι· « Ἐν σοὶ αἰσπαι. » Ποῖον; Τό· Ἄρον τὸν σταυρόν σου, καὶ δεῦρο ἀκολουθεῖ μοι. Οἱ οὖν ἄγιοι μάρτυρες οὕτως προσήνεγκαν ὅλους ἑαυτοὺς τῷ Θεῷ, καὶ οὐ μόνον ἐαυτοὺς, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐκυτῶν καὶ τὰ περὶ αὐτούς. Ἄλλο γὰρ ἔσμεν ἡμεῖς, καθὼς λέγει ὁ ἄγιος Βασίλειος, καὶ ἄλλο τὸ ἡμέτερον, καὶ ἄλλο τὸ περὶ ἡμᾶς· ταῦτα καὶ ἄλλα εἶπον ὑμῖν. Ἡμεῖς ἔσμεν ὁ νοῦς καὶ ἡ ψυχὴ, ἡμέτερον δὲ τὸ σῶμα· τὰ δὲ περὶ ἡμᾶς, κτήματα καὶ αἱ λοιπαὶ ὕλαι. Προσήνεγκαν οὖν ἑαυτοὺς οἱ ἄγιοι τῷ Θεῷ ὅλη καρδίαν, ὅλη ψυχὴν, ὅλη ἰσχύϊ, κατὰ τὸ γεγραμμένον· Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου, ἐν ὅλῃ τῇ καρδίᾳ σου, καὶ ἐν ὅλῃ τῇ ψυχῇ σου, καὶ ἐν ὅλῃ τῇ δυνάμει σου. Οὐ μόνον γὰρ τέκνων, καὶ γυναικῶν, καὶ δόξης, καὶ χρημάτων, καὶ τῆς λοιπῆς ἀπάτης περιουσίας καταφρόνησαν, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν τῶν ἰδίων σωμάτων· καὶ διὰ τοῦτο λέγονται ὀλοκαυτώματα. Λογικὰ δὲ, ἐπειδὴ λογικὸν ζῶον ὁ ἄνθρωπος, καὶ θύματα τέλεια Θεῷ. Ἐτα τὸ ἐξῆς. Θεὸν γινώσκοντα καὶ Θεῷ γινώσκόμενα πρόβατα. Πῶς Θεὸν γινώσκοντα; Ὡς αὐτὸς ὁ Κύριος εἶδει καὶ εἶδαζεν εἰπόν· Τὰ πρόβατα τὰ ἐμὰ τῆς φωνῆς μου ἀκούουσι, καὶ γινώσκω τὰ ἐμὰ, καὶ γινώσκονται ὑπὸ τῶν ἐμῶν. Διὰ τί εἶπε· Τὰ πρόβατα τὰ ἐμὰ τῆς φωνῆς μου ἀκούουσι; Ἄντὶ τοῦ, Λόγῳ μου ὑπακούουσι, καὶ τῆς ἐντολᾶς μου φυλάττουσι, καὶ διὰ τοῦτο γινώσκουσι με· διὰ γὰρ τῆς φυλακῆς τῶν ἐντολῶν ἐγγίζουσιν οἱ ἄγιοι τῷ Θεῷ, καὶ ὅσον ἐγγίζουσιν αὐτῷ, τοσοῦτον γινώσκουσιν αὐτὸν, καὶ γινώσκονται ὑπ' αὐτοῦ, ἐκαὶ ὁ Θεὸς τὰ πάντα γινώσκει, καὶ τὰ κρυπτά, καὶ τὰ βαθιά, καὶ τὰ μὴ ὄντα. Διὰ τί οὖν λέγει περὶ τῶν ἁγίων Θεῷ γινώσκόμενα; Ὅτι, καθὼς εἶπον, διὰ τῶν ἐντολῶν ἐγγίζοντες αὐτῷ, γινώσκουσιν αὐτὸν καὶ γινώσκονται ὑπ' αὐτοῦ. Ὅταν γὰρ ἀποστρέφεται τις καὶ μακρῶναι ἑαυτὸν ἀπὸ τίνος, τοσοῦτον λέγεται ἀγνοεῖν ἐγγίζων· ὁμοίως λέγεται γινώσκειν καὶ γινώσκεισθαι· κατὰ τοῦτο οὖν λέγεται καὶ ὁ Θεὸς ἀγνοεῖν κτὶς ἀμαρτωλούς, καθὼς μακρῶνους ἑαυτοὺς ἀπ' αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος τοῖς τοιοῦτοις λέγει· Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐκ ὄσα ὑμᾶς. Οἱ οὖν ἄγιοι, καθὼς πολλάκις εἶπον, ὅσον κτῶνται διὰ τῶν ἐντολῶν τὰς ἀρετὰς, τοσοῦτον προσοικειοῦνται τῷ Θεῷ, καὶ ὅσον προσοικειοῦνται αὐτῷ, τοσοῦτον γινώσκουσιν αὐτὸν καὶ γινώσκονται ὑπ' αὐτοῦ. Ὅν ἡ

III. Cum ergo offerebatur vel bos vel ovis, vel aliud quidpiam simile in sacrificium, accipiebant illud filii Israel ex manibus offerentis, et imponebant super altare in conspectu Domini, idque sacrificium dicebatur. Holocaustum autem cum totum ex toto offerebant et illud omnino comburebant; et ita, ut diximus, salvum, integrum et perfectum erat, ad perfectorum hominum signum, qui dixerunt: *Ecce nos reliquimus omnia, et secuti sumus te* f. Ad quam perfectionem hortabatur illum Dominus, qui praecepta Decalogi servasse se ab adolescentia sua respondit, cum dixit ei: « Unum tibi deest, ut scilicet tollas crucem tuam, et sequaris me ». Sic igitur sancti martyres totos sese Deo obtulere: neque solum se ipsos, sed et quae ipsorum fuerant et quae circa ipsos. Aliud enim nos sumus (ut ait Basiliius), aliud nostra, aliud quae circa nos. Nos, ut alias vobis dixi, sumus mens et anima; nostrum est corpus; circa nos sunt possessiones, et alia huiuscemodi. Obtulerunt ergo sese primum sancti Deo, toto corde, tota anima, tota virtute, ut scriptum est: *Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, tota mente tua, tota anima tua* h. Non solum enim filios, uxores, gloriam, pecunias, et caeteram omnem substantiam contempserunt, sed et sua propria corpora tradiderunt. Quare recte dicuntur holocaustata. Rationabilia autem, quia rationale animal est homo, sacrificium perfectum Deo. Sequitur: Deum cognoscentes, et a Deo cognitas oves. Quo pacto Deum cognoscentes? Ostendit hoc Dominus, docuitque dicens: *Oves meae vocem meam audiant et cognosco meas, et cognoscunt me meae* i; hoc est, sermonibus meis parent, praecepta mea custodiunt, et ex his cognoscunt me. Per observantiam enim praeceptorum appropinquant Deo sancti; et quanto magis illi appropinquant, tanto magis cognoscunt, et ab eo cognoscuntur. Dominus enim omnia novit, et profunda et occulta, et etiam quae nondum sunt. Cognosci autem dicuntur ab eo **465** per observantiam praeceptorum, ut diximus, ea similitudine qua quis ignorare et ignorari ab aliquo dicitur per elongationem, et per appropinquationem sciri et cognosci. Juxta quod dicitur, Deum ignorare peccatores, quoniam longe fiant ab eo per peccatum. De quibus ait Dominus in Evangelio: *Amen, amen dico vobis, nescio vos* j. Sancti igitur, ut dico saepius, quo magis praeceptorum observatione parant virtutes, eo magis appropinquant Deo, quoque magis accedunt ad Deum, eo magis cognoscunt eum, et ab eo cognoscuntur. Sequitur: Quorum mandra lupis est invidia. Mandra dicitur locus circumseptus: huc congregat pastor oves, et custodiam illarum agit, ne rapiantur a lupis, vel abigantur a furibus. Quod si aliqua ex parte mandra fragilibus fuerit et debilibus, facile pervia illi insidiis tam luporum, quam furum. Mandra

f Matth. xix, 27. g ibid. 20, 21. h Matth. xxii, 57; Marc. xii, 35; Luc. x, 27. i Joan. x, 27. Matth. xiv, 12.

igitur sanctorum munita est undique, tuta et observata, et, ut ait Dominus, *ubi fures non effodiunt* ^k, neque quidquam nocens asferre possunt. Oremus, fratres, Dominum, ut et nos illis pariter correptemur, pariter congaudeamus in loco deliciarum et sanctæ quietis. Nisi enim in eorum statum et perfectionem pervenerimus, haud unquam digni erimus eorum gloria. At utinam a paradiso non cadamus! quod sane minime continget, si vigilaverimus, si studiosi fuerimus, si nos ipsos coegerimus. Ut enim ait sanctus Clemens (*) : « Quisquis coronam optat consequi, studeat atque operam det, ut sit apud coronatos. » Ut enim in palatio magni sunt ac splendidi magistratus, finge senatum, patricios, magistratos equitum, præfectos, silentarios; qui omnes magistratus venerabiles sunt. Et alii quoque in eodem palatio sunt militiam agentes parvo ære et modico stipendio; et tamen ipsi quoque militare dicuntur regi, et quamvis summorum illorum gloriam non habeant, et ipsi tamen in palatio sunt. Contingit autem plerumque ut et ipsi sensim proficientes consequantur magistratus illos magnos et splendidos, et eandem gloriam adipiscantur. Ita et nos operam demus, ut a peccato immunes omnino simus, quo gehenna repulsa, liberum aditum in paradysum Christi clementia et misericordia, et sanctorum precibus habeamus.

λων οὐκ ἔχουσιν· ἀλλὰ τέως εἰσὶ. Συμβαίνει δὲ ὅτι μεγάλων στρατιῶν καὶ λαμπρῶν ἄξιωματων. Οὕτως γὰρ ἡμεῖς ἐξελθῶμεν τοῦ ἁδου· καὶ αὐτῆς τῆς εἰσόδου τοῦ παραδείτου τυχεῖν, εὐχαίς πάντων τῶν ἁγίων. Ἀμήν.

DOCTRINA XXIV.

De compositione menuchi.

Hæc est modesta et grata Deo compositio : Primum non circumferre huc et illuc oculos, sed quæ ante te sunt solum intueri : neque vana et otiosa loqui, sed tantum necessaria. Vestibus ita modicis uti, quæ ad corporis necessitatem sint, et cibus qui corpus consolident, nec gulam provocent. Nihil discernere, de omnibus indifferenter degustare. Non cibos hos ut viles rejicere, illos ut delicatos eligere, seque his ad vomitum ingurgitare. Major quacunq; virtute discretio est. Vino ne utere extra symbolum, vel infirmitatis aut imbecillitatis gratia. Ne interrompas sermonem altero loquente, neque ut rudis et indoctus respondeas, sed ut sapiens. Stabilis et firmus sis; et ubicunque locorum fueris, ministrum et servum te puta fratrum tuorum. Ne denudaveris, præsentem aliquo, ullum membrorum tuorum, neque appropinques corpori alicujus absque manifesta et summa necessitate, aut permittas alium tibi appropinquare absque rationabili causa. Fuge præsumptionem tanquam mortem. Sobrius et modestus esto. In somno ne longe flat a te virtus quæ tibi circumvigilat. Ubi an-

Α μάνδρα λύκοις ἀνεπίβατος. Μάνδρα λέγεται τόπος περιπεφραγμένος, ἐνθα συνάγει ὁ ποιμὴν τὰ πρόβατα καὶ φυλάσσει, ἵνα μὴ διαρπασθῶσιν ὑπὸ λύκων ἢ ἀπὸ ληστῶν συληθῶσιν. Ἐὰν δὲ ὑπάρχη ἡ μάνδρα ἀπὸ οἰουδήποτε μέρους σαθορέρα, εὐρίσκειται εὐεπίβατος, καὶ εὐχερῶς ἐπιβουλεύεται καὶ ὑπὸ τῶν λύκων καὶ τῶν ληστῶν. Ἢ οὖν μάνδρα τῶν ἁγίων πανταχόθεν ἠσφάλισται καὶ πεφυλάχται, ὡσπερ εἶπεν ὁ Κύριος, *ἐνθα κλέπται ἐν διορύσσουσιν*, οὔτε ἄλλο τι τῶν βλαβερῶν ἐπιβουλεύσαι δύναται. Εὐζόμεθα οὖν, ἀδελφοί, ἵνα καὶ ἡμεῖς ἀξιοθῶμεν συμποιμανθῆναι αὐτοῖς, καὶ εὐρεθῆναι καὶ ἐν τῷ τόπῳ τῆς μακαρίας τρυφῆς ἐκείνης, καὶ τῆς ἀναπαύσεως αὐτῶν· κἄν γὰρ οὐκ ἐφθάσαμεν τὴν κατάστασιν τῶν ἁγίων, κἄν οὐκ ἀξιοί ἐσμεν τοῦ εἶναι ἐν τῇ δόξῃ αὐτῶν. Ἀλλὰ δυνάμεθα μὴ ἐκπεσεῖν τοῦ παραδείσου, ἐὰν νηφωμεν καὶ βιάζωμεν ἑαυτοὺς μικρὸν, ὡς λέγει καὶ ὁ ἅγιος Κλήμης, κἄν μὴ στεφανῶται τις, ἀλλὰ σπουδάζῃ μὴ μακρὸν εὐρεθῆναι τῶν στεφανουμένων. Ὡσπερ γὰρ ἐν τῷ παλατίῳ εἰσὶ μεγάλοι καὶ λαμπραὶ στρατιαὶ, ὑπόθου τὴν σύγκλητον, τοὺς πατρικίους, τοὺς στρατηλάτας, τοὺς ὑπάρχους, τοὺς σελεντιαρίους· εἰσὶ γὰρ αὐταὶ πολῦτιμοι στρατιαὶ. Εἰσὶ δὲ καὶ ἄλλοι τινὲς ἐν τῷ αὐτῷ παλατίῳ στρατευόμενοι ὀλίγων νομισμάτων· ὁμοῦ λέγονται καὶ αὐτοὶ στρατεύεσθαι τῷ βασιλεῖ, καὶ εἰσὶν ἔσω ἐν τῷ παλατίῳ, κἄν τὴν δόξαν τῶν μεγάλων καὶ κατὰ μικρὸν προκόποντες, τυγχάνουσι καὶ αὐτοὶ καὶ ἡμεῖς σπουδάζωμεν ἐκφυγεῖν τὴν κατ' ἐνὶρῶτως δυνάμεθα διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας.

tem cubes, nemo (si fieri potest) vel sciat vel videat. Ne exspuas vel excrees ante aliquem. Quod si te tussis iuvaserit sedentem ad mensam, verte faciem tuam retrorsum, et cum omni modestia exspue. Comede et bibe, ut deceat servos Dei. Ne extendas manum impudenter, ut capias quod ante fratrem tuum est. Si sederit tecum hospes, invita illum semel et iterum ad comedendum. Compositæ mensæ assideas modeste et contracte, non confuse. Nullum membrorum tuorum enuda, cum æstuas et cales. Cum oscitas, cave os tuum quispiam videat; comprimente autem te spiritum tuum illico pertransiet. Cum ingrederis cellam præpositi vel amici vel discipuli tui, cave quidpiam curiosius inspicias earum rerum quæ in illa fuerint. Qui enim in his impudenter se habet, mentitur monasticum habitum, et Christum qui habitum hujuscemodi nobis gratificatus est. Cum modestia et sine strepitu aperiri et claude ostia vel tua vel amici tui. Ne tumultuarie ingrediaris ad quemquam, sed prius exterius pulsans, cum vocatus fueris ingredi. Ne studeas in incessu tuo absque necessaria causa. Cunctis par-

^k Matth. vi, 20.

(*) Clem. Epist. II ad Corinth. cap. vii.

in omni opere bono : non tamen divitiis, locupletibus et sæcularibus multum adhæseris, ne fiat opus diabolicum. Cum mansuetudine omnibus loquere, et cum modestia homines intueri et contemplare, ne videaris faciem alicujus non cernere, sed haurire oculis tuis. Cum ambulas in via, ne præoccupes aut præcedas majores tuos : quod si tuum erit præcedere, prætolare socium tuum, neque multum velis eum anteire. Qui enim hoc non egerit, insipiens judicabitur, et similis porco exlegi. Si locutus fuerit socius tuus cum occursantibus amicis in via, exspecta eum libenter, neque compelle. Sane ægro dicat ante tempus, comedamus. Ne reprehenderis ullum aliquando peccantem vel labentem in aliquo, sed te semper suspectum habeto, et lapsus illius te causam puta. Omne opus vile adeas libenter et cum humilitate. Si coactus fueris ridere, risus tuus careat dentibus. Si compulsus fueris mulieribus congregari, averte faciem tuam a conspectu earum, et sic loquere. Ab impudicis fuge tanquam ab igne et laqueo diaboli, et cave illas nusquam obvias habere, alloquaris, aut aspicias ; ne cor tuum luto passionum deturpetur : etiamsi sorores tibi fuerint, eas ut ignotas declina. Cognatis et affinibus tuis ne admodum commiscearis, ne refrigescat cor tuum a charitate Dei. Adolescentulorum colloquia et consuetudinem fuge, ut amicitiam diaboli. Unicum habeto socium, unicum amicum Deum timentem, qui cum loquaris, et consuescas, qui que in domo inops sit et tenuis, in mysteriis autem Dei dives et plenus. Secreta tua, bella animi, et quoscunque actus tuos, apud omnes ceta. Ante nullum sed eas, nisi compulsus. Cum modestia egredere ad necessarios usus necessarie. Venerare custodem tui angelum in omnibus actibus tuis. Cum timore Dei omnia perface, teque ad orationem, meditationem et contemplationem sæpe compelle. Me-

lius tibi est mortiferam æruginem manducare, quam cum muliere comedere, etiamsi mater, etiamsi soror tua sit. Melius tibi est cohabitare serpenti, quam cum scorto consedere, etiamsi tibi soror fuerit secundum carnem. Si a superioribus tuis cum in itinere es, invitatus fueris ad psallendum, ne recusa parere : quod si nihil dixerint, lingua tace, corde tamen Dominum glorifica. Ne contendas cum ullo de re aliqua, ne facias turbationes. Ne mentiaris, ne jures in Dei nomine. Contemne teipsum, non alium ; teipsum injuria affice, non alium. Melius est omnia corpora perire cum corpore, quam in re quavis minima lædi animam. Ne contende in judicio cum aliquo, sed adjudicatus patientiam habere, etiamsi non meritus sis judicium. Nihil in te diligas, quod pristinum hominem redolet. Subjicere superioribus et ducibus tuis, et illorum nimiam consuetudinem vita : est enim laqueus, negligentes et desides in perditionem inducens. O gulose, qui ventrem tuum ingurgitare studes, melius tibi esset carbonem ignis devorare, vel patellas et frixorias deglutire, quam ita ventrem enutrire. In omnes misericors esto, abstractus autem ab omnibus. A multiloquio abstine : hoc enim exstinguit cordi advenientes cogitationes rationabiles et cælestes. Cave dogmatizare cum alumnis prælati Ecclesiæ, et cum alienigenis, et præsertim in publico. Si quos videris inter se verbis altercantes et ira percitos, transeas, ne cor tuum quoque ira impleatur, et dominentur cordi tuo erroris tenebræ. Cum superbo ne eas, ne Spiritus sancti actio tollatur ab anima tua, et ilas habitaculum omnis prævæ et immundæ passionis. Hæc præcepta, si custodieris, o homo, teque semper exercueris in Dei meditatione sincere et absque fictione, apparebit in anima tua lumen Christi, quod in æternum non exstinguetur. Ipsi gloria et potestas in sæcula sæculorum. Amen.

SANCTI DOROTHEI ABBATIS

EPISTOLÆ AD DIVERSOS.

Α. — Πρὸς ἀδελφὸν στενοχωρούμενον ὑπὸ πειρασμῶν.

Πρῶτον μὲν, τέκνον, οὐκ οἶδαμεν τὰς οἰκονομίας τοῦ Θεοῦ, καὶ ὀφειλομένον παραχωρεῖν αὐτῷ τὴν διοίκησιν ἡμῶν, ὅπερ καὶ νῦν μάλιστα ὀφειλομένον ποιεῖν. Ἐὰν γὰρ θελήσῃς ἀνθρωπίνους λογισμοὺς κρῖνειν τὰ ἀπαντῶντα, καὶ μὴ μᾶλλον ἐπὶ τὸν Θεὸν ἐπιβλέπτειν τὴν μέριμνάν σου, κοποῦσαι. Δεῖ οὖν, ὅτε ἔρχονται στενοῦντές σε ἐναντίοι λογισμοί, κράζειν πρὸς τὸν Θεόν· Κύριε ὡς θέλεις καὶ ὡς οἶδας, οἰκονόμησον τὸ πρᾶγμα. Πολλὰ γὰρ παρ' ὁ νομίζομεν ἢ παρ' ἐλπίδας ποιεῖ ἡ πρόνοια τοῦ Θεοῦ, καὶ ἄλλως ἐλπίζομεν.

I. — Ad fratrem tentationibus oppressum.

Primo quidem, fili, nescimus Dei dispensationem, et debemus ei permittere gubernationem nostri : quod nunc præcipue facere debemus. Si enim velis humanis rationibus ea quæ contingunt, judicare, et non potius in Deum rejicere curam laborabis vane. Oportet igitur, cum contrarii impetus tibi subeunt opprimentes te, ad Deum clamare : Domine, sicut vis et sicut nosti, gubernare negotium. Multa enim providentia Dei præter quam putamus aut speramus facit ; et res aliter sperata, experientia aliter inveniuntur.

tur, et omnino non humanis consiliis solent, ut dixi, superari diaboli insidiæ. Abbas Pa-tor hæc sciens, dixit homini in tentationibus existenti dictum esse : *Ne de crastino sollicitus sis* ¹. Crede igitur vera esse hæc, fili : dimitte proprias cogitationes, etiamsi prudentes sint, et tene spem in Deum, qui abundanter facit quæ petimus aut cogitamus ^m. Potuissem omnibus quæ dixisti, respondere : sed nolo tecum pugnare, imo nec mecum : sed tantum viam ad spem in Deum demonstrare. » Illa **467** enim sine sollicitudine et tranquilla est. Dominus sit tecum.

II. — Ad eundem.

Recordare, fili, ejus qui dixit, quod per multas afflictiones oporteat nos intrare in regnum cælorum ^m; non adiciens per has aut illas, sed dicens indefinite, per multas. Et tu igitur sufferas quæ incident, cum gratiarum actione in scientia, tanquam jucunda, si habes peccatum : sin minus, tanquam purgantia te ab affectibus, aut præparantia regnum cælorum. Deus amans hominum et animarum ^o, qui imperavit vento et mari, et fecit tranquillitatem magnam ^p, imperabit etiam tuis tentationibus, fili : et det tibi magnitudinem animi, ut videre possis malitiam hostis. Amen.

III. — Ejusdem ad fratrem qui in diuturnum morbum et varia accidentia incidet.

Hortor, fili, ut toleres et gratias agas ob ea quæ in morbo accidunt tibi, secundum eum qui dixit : Omnia quæ accidunt tibi, tanquam bona suscipe, ut scopus Providentiæ ad beneplacitum ipsius consummetur in te, fili mi. Virili igitur animo sis et corroborare in Domino, et in dispensatione ejus erga te. Dominus sit tecum.

IV. — Ejusdem ad fratrem in tentatione existentem.

Pax in Christo, frater. Vince animum tuum, quia tu omnino occasionem dedisti tentationi tuæ, etsi nunc quidem causam non intelligis : et accusa te ipsum et sustine et ora. Et crede in misericordiam boni Domini Christi, quod tollat tentationem. Dixit enim Apostolus : *Pax Christi quæ excedit omnem intellectum, custodiet corda vestra* ^q.

V. — Ad eundem.

Quemadmodum corpora umbra, sic præcepta tentationes sequuntur. « Nemo enim, ut magnus Antonius inquit, sine tentationibus intrabit in regnum cælorum. » Noli igitur mirari, fili, si cum tibi de salute tua consulimus, tentationes habes et afflictiones : sed sustine forti animo et precare, gratias agens quod dignus reputaris ad exercitia et probationem, tentari in anima tua propter præceptum.

¹ Mat. vi, 34. ^m Ephes. iii, 20. ^p Act. xiv, 21. ^o Sap. xi, 27. ^q Matth. viii, 26. ^r Philipp. iv, 7.

ζόμενα πράγματα, ἐπὶ τῆς πίστεως εὐρέθησαν ἐξέως· καὶ ἀπλῶς μὴ ἀνθρωπίνους λογισμοὺς θέλων, ὡς εἶπον, ἢ νομίζουσιν περιγενέσθαι λογισμῶν δαιμονικῶν. Ὁ ἀββᾶ· Ποιμὴν εἰδὼς ταῦτα, τὸ, *Μὴ μεριμνήσαι περὶ τῆς αἰσίου*, φησὶ, ἀνθρώπων εἰρηται· ἐν πειρασμῷ ὄντι. Πιστεύουσιν οὖν ἀληθῆ ταῦτα εἶναι, τέκνον, ἄφες πάντα λογισμὸν ἕσιον, κἂν συνेतὸς ἦ, καὶ κράτει τὴν εἰς Θεὸν ἐλπίδα, τὸν ἐκ περισσοῦ ποιοῦντα ὡν αἰτούμεθα, ἢ νοοῦμεν. Ἄδυναμὴν πῆσιν οἷς εἶπας ἀντιθῆναι· ἀλλ' ὡ θέλω ἀντιστῆναι σοι, ἀλλ' οὐδὲ ἑμαυτῷ· εἰ μὴ μάλλον τὴν ἐπὶ τὴν ἐλπίδα τοῦ Θεοῦ ἔδωκ' ὑποδείξαι· αὐτὴ γὰρ ἀμεριμνοτέρα καὶ ἀσφαλεστέρα ἐστίν. Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ.

B. — Πρὸς τὸν αὐτόν.

Μνήσθητι, τέκνον, τοῦ εἰπόντος, ὅτι διὰ πολλῶν θλίψεων δεῖ ἡμᾶς εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, καὶ μὴ διορισαντος, τοιῶνδε, ἀλλ' εἰπόντος ἀδιορίστως, ὅτι διὰ πολλῶν θλίψεων. Καὶ οὕτως ὑπόμεινον τὰ ἐπιρχόμενα μετ' εὐχαριστίας, ἐν γνώσει, ὡς ἡδέα, ἐὰν ἔχῃς ἁμαρτίας· εἰ δὲ μὴ ἔχῃς, ὡς καθαιρόντά σε ἀπὸ καθῶν, ἢ προξενούντα τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ὁ Θεὸς δ' φιλόανθρωπος καὶ φιλόψυχος, ὁ ἐπιτιμῆσας τῷ ἀνέμῳ καὶ τῇ θαλάσῃ, καὶ ποιήσας γαλήνην μεγάλην, ἐπιτιμῆσει καὶ τῷ σῷ πειρασμῷ, τέκνον, καὶ δώη σοι πλάτος καρδίας, εἰς τὸ εἰδέναι τὴν κακουργίαν τοῦ ἐχθροῦ. Ἄμην.

C. — Τοῦ αὐτοῦ πρὸς ἀδελφὸν ἐμπροσθέντα εἰς μακρὰν ἀσθένειαν, καὶ συμπτώματα εὐφροσύνης.

Παρακαλῶ σε, τέκνον, ὑπόμεινον καὶ εὐχαρίστει ἐπὶ τοῖς συμβαλουσιν ἐν τῇ ἀσθενείᾳ συμπτώμασι, κατὰ τὸν λέγοντα· Πάντα τὰ ἐπιρχόμενά σοι ὡς ἀγαθὰ προσδέξου, ἵνα ὁ σκοπὸς τῆς Προνοίας· εἰς εὐερέστον αὐτῆς πληρωθῇ ἐπὶ σοι, τέκνον μου. Ἄνδρῖζου τὸν νοῦν καὶ κραταιοῦ ἐν Κυρίῳ, καὶ τῇ περὶ σὲ οἰκονομίᾳ. Ὁ Θεὸς μετὰ σοῦ.

Δ'. — Τοῦ αὐτοῦ πρὸς ἀδελφὸν ἐν πειρασμῷ ὄντα.

Εἰρήνη σοι ἐν Χριστῷ, ἀδελφέ. Πείσον τὴν καρδίαν σου, ὅτι σὺ πάντως τὴν ἀφορμὴν παρέσχες τῷ πειρασμῷ, κἂν νῦν πρὸς τὸ παρὸν τὴν αἰτίαν οὐκ εὐρίσκῃς· καὶ μέμφαι σεαυτὸν καὶ ὑπόμεινον καὶ εὐξαι. Καὶ πιστεύω εἰς τὴν εὐσπλαγγίαν τοῦ ἀγαθοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, ὅτι παράγει τὸν πειρασμὸν. Εἶπεν δ' Ἀπόστολος· Ἡ δὲ εἰρήνη τοῦ Χριστοῦ, ἣ ὑπερέχουσα πάντα νοῦν, φρουρήσει τὴν καρδίαν ὑμῶν.

Ε'. — Πρὸς τὸν αὐτόν.

Ὅτι περὶ τοῖς σώμασιν αἱ σκιάι, οὕτω καὶ ταῖς ἐντολαῖς· οἱ πειρασμοὶ παρακολουθοῦσιν. « Οὐδεὶς γὰρ φησὶν ὁ μέγας Ἀντώνιος, ἀπειραστός· εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. » Μὴ οὖν θαυμάσῃς, τέκνον, ἐὰν συμβουλευόμενος περὶ τῆς σωτηρίας σου, πειρασμοὺς εὐρίσκῃς καὶ θλίψεις, ἀλλ' ὑπόμεινον ἀταράχως καὶ εὐχου εὐχαριστῶν, ὅτι ὅπως ἀξίουςι πρὸς γυμνασίαν καὶ δοκιμὴν τῆς ψυχῆς σου πει-

ρασθῆναι ὑπὲρ τῆς ἐντολῆς. Ὁ ἀγαθὸς Θεὸς χαρί-
σεται σοι νῆψιν ἐν καιρῷ πειρασμοῦ καὶ ὑπο-
μονῆν.

Γ'. — Πρὸς τὸν αὐτόν.
Ἄγαθὸς καὶ φιλανθρώπου Θεοῦ ἔσμεν πλάσμα καὶ
ἔργον, τοῦ εἰπόντος· Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος, οὐ
βούλομαι τὸν θάνατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ, ὡς τὸ
ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν. Πάλιν· Οὐκ ἤλθοι
καλέσαι δικαίους, ἀλλὰ ἀμαρτωλοὺς εἰς μετέ-
νοιαν. Εἰ οὖν οὕτως ἐστὶ καὶ οὕτως πιστεύομεν,
ἐπιβρίθωμεν ἐπὶ Κύριον τὴν μέριμναν ἡμῶν· καὶ
αὐτὸς ἡμᾶς διαθρέψει, ἥτοι σώσει. Αὐτῷ γὰρ μέλει
περὶ ἡμῶν· αὐτὸς καὶ τὴν καρδίαν σου παρακαλέσει,
τέκνον, εὐχαίς ἀγίων. Ἀμήν.

Ζ'. — Πρὸς τὸν αὐτόν.
Καλῶς ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν ἐνόησε, τὸ μὴ μεριμνῆσαι
τινας περὶ τῆς αὔριον, πρὸς ἀνθρώπων εἰρῆσθαι ἐν
πειρασμῷ ὄντα. Καὶ τὸ, Ἐπίβριθον ἐπὶ Κύριον
τὴν μέριμνάν σου, εἰς τὸ αὐτὸ φέρει. Ἀπόστα οὖν,
τέκνον, ἀνθρωπίνων λογισμῶν, καὶ κράτει τῆν εἰς
Θεὸν ἐλπίδα, πολλὰ ποιῶντα ὑπὲρ ἃ διαανούμεθα,
καὶ ἀναπαύσει σε ἡ εἰς Θεὸν ἐλπίς. Ὁ Κύριος βοη-
θήσει σοι, τέκνον, διὰ τῆς εὐχῆς τῶν ἀγίων. Δεῖ οὖν
ἡμᾶς ἀπιστῆν ἐκτουτοῦ τῶν τοιούτων λογισμῶν, μὴ
ἔχοντας θάρσος περὶ τῆς αὔριον ζωῆς.

II'. — Τοῦ αὐτοῦ πρὸς ἀσθενέστερόν τινα ἀδελ-
φόν, λαμβάνοντα διαφόρους λογισμοὺς περὶ
τὸν οἰκονομοῦντα τὰ πρὸς τὴν χρείαν αὐτοῦ.

Ἐν ὄνοματι Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἀδελφε μου, οὐδὲν
ἔχομεν δίκαιον πρὸς τὸν πλησίον. Χρεωστούμεν γὰρ
τοῦτον διὰ τῆς ἀγάπης ὑπερβῆναι καὶ καταπιστεῖν.
Οὐδεὶς λέγει τῷ πλησίον· Διὰ τί οὐκ ἀγαπᾷς με·
ἀλλ' αὐτὸς ποιῶν τὰ ἄξια τῆς ἀγάπης ἐφέλικται
καὶ τὸν πλησίον εἰς ἀγάπην. Περὶ δὲ τῆς χρείας τοῦ
σώματος ἐάν τις ἢ ἄξιος τοῦ ἀναπαυσθῆναι, καὶ Σα-
ρακηνῶν καρδίαν πληροφραεῖ ὁ Θεὸς ποιῆσαι μετ'
αὐτοῦ ἔλκος κατὰ τὴν χρείαν αὐτοῦ. Ἐάν δὲ οὐκ
ἔστιν ἄξιος, ἢ οὐ συμμέρει αὐτῷ ἐν τῇ παιδίᾳ αὐτοῦ
παρακληθῆναι· καινὸν οὐρανόν, καὶ καινὴν γῆν ἐάν
ποιήσῃ, εὐρίσκει ἀνάπαυσιν. Περὶ δὲ τοῦ εἰπεῖν σε
ὅτι βαρεῖς τοὺς ἀδελφοὺς, ὁμολογούμενον δικαίωμά
ἐστιν. Οὐδεὶς γὰρ προξενῶν ἐντολὴν Θεοῦ ἐργά-
σασθαι τῷ πλησίον βουλομένῳ σωθῆναι, λέγει ὅτι
βαρὺ αὐτόν. Ὁ μισῶν ἐρεθίζοντας μισαί πραυτητα.
Ὁ φεύγων θλίβοντας, φεύγει τὴν ἐν Χριστῷ ἀνά-
πτυσιν. Ὁ Θεὸς ὁ φιλάνθρωπος, τέκνον, σκαπάσει
ἡμᾶς τῇ αὐτοῦ χάριτι, εὐχαίς πάντων τῶν ἀγίων.
Ἀμήν.

† Ezech. xxxiii, 11. † Matth. ix, 13. † Psal. lrv, 23. † Matth. vi, 34. † Psal. lrv, 23.

A Bonus Dominus dabit tibi resipiscentiam tempore
tentationis et tolerantiam.

VI. — Ad eumdem.
Boni et amantissimi Dei filium et opus su-
mus, qui dixit : Vivo ego : nolo mortem peccatoris,
sed ut convertatur et vivat *. Et iterum : Non veni
vocare justos, sed peccatores ad poenitentiam *. Si
igitur ita se habet : ita et credamus, faciamus et
in Dominum curam nostram, et ipse nutriet nos et
salvabit †. Ipsi enim curæ sumus nos; qui cor tuum,
fili, consolabitur precibus sanctorum. Amen.

468 VII. — Ad eumdem.
B Bene abbas Pastor intellexit illud : Ne quis curet
de crastino †, de homine dictum esse qui tentetur.
Ejusdem generis est illud : Jacta curam tuam in
Dominum †. Relinque igitur cogitationes humanas,
et prehende in Deum spem, facientem multa præ-
terquam cogitamus, et tranquillum te reddet spes
in Deum. Deus adjuvet te, filii, precibus sanctorum.
Oportet igitur nos relinquere ejuscemodi cogitatio-
nes, ne habeamus curam vitæ crastinæ.

VIII. — Ejusdem ad imbecilliorum quendam fra-
trem, varia cogitantem de administrante quæ ad
ipsius usum pertinebant.

In nomine Jesu Christi. Frater mi, nihil juris ha-
bemus in proximum. Opus habemus eum charitate
vincere et devorare. Nemo enim dicit proximo : Cur
non amas me? sed ipse faciens amore digna, alli-
cit etiam proximum in amore. Quod ad necessi-
tatem corporis attinet, si quis dignus sit requie,
etiam Saracenorū corda flectet Dominus, ut fa-
ciant cum eo misericordiam juxta necessitatem
ipsius. Si vero non est dignus, nec conducit ipsi
ut in castigatione sua consolationem accipiat, no-
vum cælum et novam terram si faciet, inveniet re-
quiem. Quod autem dicis quod graves fratres tuos,
aperte justificari vis. Nullus enim cupiens præcepta
Dei custodire proximo cupienti salvari dicit, quod
eum gravet. Odio habens irritantes, odit lenitatem :
fugiens afflictos, fugit requiem in Christo. Deus ama-
tor hominum, filii, custodiat nos sua gratia propter
preces omnium sanctorum. Amen.

† Ezech. xxxiii, 11. † Matth. ix, 13. † Psal. lrv, 23. † Matth. vi, 34. † Psal. lrv, 23.

INDEX CAPITUM.

- Περὶ ἀποταγῆς, διδασκαλία Α'.
- Περὶ ταπεινοφροσύνης, διδασκ. Β'.
- Περὶ συνειδήτος, διδασκ. Γ'.
- Περὶ φόβου Θεοῦ, διδασκ. Δ'.
- Περὶ τοῦ μὴ στοχεῖν ἐπὶ ἰδίᾳ γνώσει, διδασκ. Ε'.
- Περὶ τοῦ μὴ κρίνειν τὸν πλησίον, διδασκ. Ϛ'.

- De renuntiatione, doctrina I.
- De humilitate, doct. II.
- De conscientia, doct. III.
- De divino timore, doct. IV.
- Ne nos ipsos informemus, doct. V.
- Ne proximum judicemus, doct. VI.

- De accusatione sui ipsius doct. VII.
 De ira, doct. VIII.
 De mendacio, doct. IX.
 Ne desides et negligentes curramus viam Dei, doct. X.
 Ut studeamus a nobis præcidere hujusmodi passionēs, doct. XI.

 De timore et pœnis inferni, doct. XII.

 Ut viriliter cum gratiarum actione adversa quæque feramus, doct. XIII.
 De ædificio et harmonia virtutum, doct. XIV.
 De sancto jejuniō, doct. XV.
 De frequentia cellæ, doct. XVI.

 De institutione fratrum, doct. XVII.

 Dialogus ejusdem ad eum qui penum administrat, doct. XVIII.
 Expositiones breves ejusdem et compendiosæ sententiæ, doct. XIX.
 De insensibilitate animæ et fragilitate charitatis, doct. XX.
 Alter dialogus : et primo de plactu, doct. XXI.
 Expositio in quedam verba divi Gregorii Nazianzeni, doct. XXII.
 Item alia super ejusdem verba, doct. XXIII.

 Sermo novissimus de compositione ecclesiastici ordinis, doct. XXIV.

- A Περὶ τοῦ ἐκυτὸν μέμψεσθαι, διδασκ. Ζ΄.
 Περὶ μνησικαχίας, διδασκ. Η΄.
 Περὶ ψεύδους, διδασκ. Θ΄.
 Περὶ τοῦ μετὰ σκοποῦ νήψεως ὀδεύειν τὴν ὁδὸν τοῦ Θεοῦ, διδασκ. Ι΄.
 Περὶ τοῦ σπουδάζειν ταχέως ἐκκόπτειν τὰ πάθη ἀπὸ τῆς ψυχῆς, πρὸ τοῦ ἐν ἔξει κακῆ γενέσθαι, διδασκ. ΙΑ΄.
 Περὶ φόβου τῆς μελλούσης κοιλίας καὶ τοῦ μετέπειτα ἀμελεῖν τῆς ἰδίας σωτηρίας, διδασκ. ΙΒ΄.
 Περὶ τοῦ ἀταράχως καὶ εὐχαρίστως φέρειν τοὺς πειρασμοὺς, διδασκ. ΙΓ΄.
 Περὶ οἰκοδομῆς τῶν τῆς ψυχῆς ἀρετῶν, διδασκ. ΙΔ΄.
 Περὶ τῶν ἀγίων νηστειῶν, διδασκ. ΙΕ΄.
 Πρὸς τινὰς κελλιώτας περὶ τοῦ παραβαλεῖν ἐρωτήσαντα, διδασκ. ΙΖ΄.
 B Περὶ τοὺς ἐν μοναστηρίοις ἐπιστάτας καὶ καθητάς, πῶς δεῖ ἐπιστατεῖν τῶν ἀδελφῶν, καὶ πῶς τοῖς ἐπιστατοῦσιν ὑποτάσσασθαι, διδασκ. ΙΖ΄.
 Περὶ τοῦ ἔχοντος τὴν διακονίαν τοῦ κελλαρίου, διδασκ. ΙΗ΄.
 Περὶ διαφόρων βημάτων ὡς ἐν συντόμῳ, διδασκ. ΙΘ΄.
 Πρὸς ἀδελφὸν ἐρωτήσαντα περὶ ἀνασθησίας ψυχῆς καὶ περὶ ψύξεως ἀγάπης, διδασκ. Κ΄.
 Περὶ πένθους, διδασκ. ΚΑ΄.
 Ἐρμηνεῖα τινῶν βητῶν τοῦ ἀγίου Γρηγορίου, διδασκ. ΚΒ΄.
 Ἐρμηνεῖα ἑτέρα τῶν βητῶν τοῦ Γρηγορίου, διδασκ. ΚΓ΄.

GREGORIUS

ANTIOCHENUS EPISCOPUS

NOTITIA

(GALLAND, *Veterum Patrum Biblioth.* tom. [XII], Proleg., p. xx.)

I. Gregorius, monasticam vitam primum professus, in ea excolenda ita laudabiliter se gessit, ut ad summos gradus pervenerit. Nam ex Joanne Moscho (a) intelligimus, lauræ Pharon præpositum fuisse; eundemque præterea cœnobium Byzantium et asceterium montis Sina rexisse; atque illinc ad pontificatum Antiochensem Justinii II imperatoris jussu, qui Anastasium seniorem deiecerat, evocatum fuisse nos docet Evagrius (b). Præclara ejus facinora idem Evagrius, qui eum probe noverat, posteritati commendavit. *Fuit, inquit, et consilio et virtute et reliquis in rebus, omnium mortalium præstantissimus . . . Et honor qui summis hujus sæculi potestatibus defertur, inferior erat honore illo qui huic viro exhibebatur; cum homines plerumque sua sponte eum videre, aut loquentem de proximo audire desiderarent . . . Admirationi autem fuit non Romanorum modo, verum etiam Persarum imperatoribus, etc.* Vir sane fuit magnarum virtutum, quarum præcipuas enarrat laudatus Moschus (c).

II. Patriarchatum ab abbate Sergio anachoreta ei fuisse prænuntiatum refert idem Moschus (d). Quam quidem dignitatem consecutus est anno 570, eamque retinuit usque ad annum 593, quo e vivis excessit. Sed hic observandum cum Valesio (e) Ecclesiæ nimirum Antiochenæ regimen dimisisse Gregorium, paulo ante quam moreretur, Anastasio Magno in cujus locum imperatoris mandato successit fuerat. « Quod si mirum (f) cuiquam videatur, inquit eruditus Boschius, abjudicatam superstiti Gregorio, qui eam tam præclare gubernabat, Ecclesiam illam fuisse, meminerit satis causæ id esse, quod illa indignissime injustissimeque pulsus olim fuisset sanctus Anastasius, ut non solum ipsius Gregorii summa voluntate, sed etiam commendatione atque opera revocaretur; maxime si non ignorabat, id Gregorio pontifici Romano in votis esse, ut hic ad Sebastianum Rhisiense episcopum a biennio scribens significaverat. » Hactenus vir ille doctus.

III. Exstat Gregorii oratio *in mulieres unguentiferas*, quæ legitur Græce inserta in Menæis Græcorum, ut testatur Fabricius (g). Hinc porro eam descripsisse videtur Combefisius: neque enim ullum codicem laudat, ut assolet, ex quo illam deprompserit; licet pluribus in bibliothecis eam exstare ms. ex Montfauconio intelligimus (h). Hanc autem orationem Latine redditam Parisiis idem vulgavit anno 1648 (j), de qua in notis subjectis hæc habet (k): « Pia est, inquit, ac erudita oratio, *Antiochiæ* extra urbem ac in cœmeterio habita; ubi sanctus Joannes Chrysostomus, adhuc Antiochenus presbyter, duas et ipse habuit, quæ exstant tonio V Ducæi; alteram *in cœmeterii appellationem et crucem*, alteram *in Ascensionem*: ubi etiam duas ille rationes assignat sacræ illius cærimonie; quibus tertia nostri Gregorii accedit, nihil illis cedens, nisi etiam videatur illustrior: ut nimirum tali loco et tempore dieta statio, muta quædam esset resurrectionis nostræ, Christi instar, prædicatio. » Hæc ille. . . .

Huic præsulis nostri orationi aliam subdidimus, quam idem *ἐκλονοπετής ὑπάρχων*, *in lecto decumbens*, ad seditiosos milites habuit. Eam nobis servavit Evagrius (l), ex quo aliis verbis eandem Nicephorus hausit (m).

IV. In prioris orationis inscriptione sanctum prædicavimus Gregorium Antiochenum episcopum, Combefisium secuti, qui ad ejusdem orationis initium hæc margini adiecit (n): « Index librorum palatii τοῦ ἁγίου Γρηγορίου. Sic quoque celebrant Μενæα. » Et infra (o): « San-

(a) *Prat. spir.* cap. 159, et apud Cotel. *Ecll. Gr. Monum.* tom. II, pag. 411.

(b) *Hist. Ecll.* lib. v, cap. 6, et lib. vi, cap. 22.

(c) *l. c.* cap. 140 apud Cotel; *l. c.* pag. 422.

(d) *Id. . . c.* cap. 159 apud Cotel. *ibid.* §

(e) *Ad Evagr.* lib. vi, cap. 24.

(f) *Hist. chron. patriarch. Antioch.* ad Act. SS.

J. l. tom. VI, pag. 98, num. 456.

(g) *Græg.* lib. I, epist. 28, *Opp.* tom. II pag. 518, edit. P. B.

(h) *Bibl. Gr.* tom. X, pag. 160.

(i) *Biblioth. bibliothecar.* tom. I, in indice, et *Biblioth. Coislin.*, pag. 18.

(j) Combef. *Auctar. nov. Bibl. PP. G. L.*, t. I, pagg. 727-746.

(k) *Id. ibid.* pag. 847.

(l) *Hist. Ecll.* lib. vi, cap. 12.

(m) *Hist. Ecll.* lib. xviii, cap. 11.

(n) Combef. *l. c.*, pag. 827.

(o) *Id. ibid.* pag. 817.

eti titulum post indicem librorum Palatii et Menæo, tuto me putavi ascripturum: sic enim ascriptus est Andreæ Cretensi et aliis, qui nec ipsi ascripti sunt Romanæ Ecclesiæ tabulis. Nec in modo Græci exstant titulo sanctitatis clari, præter ascriptos vulgatis Latinorum martyrologiis, sed et Latini quoque; indicatque ipsa clausula quotidie ad lectionem Romani ac Baroniani Martyrologii adjecta, *Et alibi aliorum*, etc, ut et appendix sanctorum a Baronio omissorum, quæ postea prodit. » Hactenus ille: Combesisium sic loquentem exscripsit Pagius (p); qui tamen aliud agebat, dum ait ipsum tradidisse *ab Andrea Cretensi et aliis* sanctum appellari Gregorium nostrum, ut recte advertit Boschius (q). Eundem errorem erravit quoque Castellanus, ipsum forte Pagium præ oculis habens (r). Cæterum sanctus Gregorius Magnus, ut cum laudato Boschio loquar, non solum præsulem nostrum jam biennio defunctum *fratrem quondam et coepiscopum suum* appellat (s), sed etiam anno Christi 599 *venerandæ memoriæ Gregorium episcopum Antiochenum* nominat (t).

(p) Ad ann. 594, § vi.

(q) L. c. pag. 99, num. 458.

(r) Chastelain, *Martyrol. universel*, pag. 1126.

(s) Greg. lib. v, epist. 18. Opp. tom. II, pag. 741 C edit. HB.

(t) Id. lib. ix, epist. 63, ibid. pag. 984 A.

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ (1) ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΝΤΙΟΧΕΙΑΣ,

ΛΟΓΟΣ

Εἰς τὰς μικροφόρους, καὶ εἰς τὴν θεόσωμον ταφὴν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ εἰς τὸν Ἰωσήφ τὸν ἀπ' Ἀριμαθαίας, καὶ εἰς τὴν τριήμερον ἀνάστασιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

GREGORII EPISCOPI ANTIOCHENI

ORATIO IN MULIERES UNGUENTIFERAS, INQUE SEPULTURAM DIVINI CORPORIS DOMINI NOSTRI
JESU CHRISTI, ET IN JOSEPH AB ARIMATHIA, NECNON IN DOMINI NOSTRI
JESU CHRISTI RESURRECTIONEM DIE TERTIA.

I. Hæc quoque Ecclesiæ lex, laude digna est, qua A triduanæ mortis Salvatoris nostri memoriam solenni in mortuorum thesauro conventu celebramus. Quis enim secum reputans vivificam Salvatoris mortem, non putet mortuos, velut tabernaculis, ita loculis repositos cælestem expectare tubam¹, cujus clangore omnes e monumentis ad judicii tremendum diem sumus evocandi? Quis vero salutare illud sepulcrum respiciens, non jam sepulcra velut vitæ thalamus adeat? Quis autem credens, Dominum a mortuis suscitatum, non ita afficiatur, ut qui se ipsum ipse excitavit utque per eum resurrectionem consecuturus? Quoniam igitur pulchræ obsecuti Ecclesiæ legi, vigilantes vos, ad eos qui in sepulcris dormiunt, accessistis; quando pressi loci angustia, desiderio dilatamini; quando plebs Christi amans, velut botrus speciosus existit, sic mutuo stricti estis atque conjuncti; audite desideratum vobis mortis mysterium, quod nemo, postquam etiam didicit, comprehenderit.

II. Christus Dominus, Dei Filius unigenitus, sua

A. Ἐκκαιντὸς καὶ οὗτος τῆς Ἐκκλησίας ὁ νόμος, παρασκευάζων ἡμᾶς τοῦ τριήμερου θανάτου τοῦ Σωτήρος ἡμῶν τὴν μνήμην πανηγυρίζει ἐν τῷ θησαυρῷ τῶν νεκρῶν (2). Τίς γὰρ λογιζόμενος τὴν ζωοφόρον τοῦ Σωτήρος τελευταίην οὐ νομίζει, τοὺς νεκροὺς ὡς ἐν σπηλαῖς ἀνακεῖσθαι ταῖς θηκαῖς, περιμένοντας τὴν οὐράνιον σάλπιγγα, τὴν πάντας ἡμᾶς καλοῦσαν ἐκ τῶν μνημάτων πρὸς τὴν φοβερὰν τῆς κρίσεως ἡμέραν; Τίς δὲ ἀποβλέπων πρὸς κείνους τὸν σωτήριον τάφον, οὐ προσέρχεται τοῖς τάφοις ὡς θαλάμους ζωῆς; Τίς δὲ πιστεύων ἐκ νεκρῶν ἐγγέσθαι τὸν Κύριον, οὐχ οὕτως διάκειται ὡς ἀναστήσων ἑαυτὸν (3), καὶ τῆς ἀναστάσεως τευξόμενος δι' αὐτοῦ; Ἐπεὶ οὖν τῷ καλῷ νόμῳ τῆς Ἐκκλησίας πειθόμενοι, πρὸς τοὺς καθεύθοντας ἐν τάφοις οἱ γρηγοροῦντες ἰδράμετε· ἐπειδὴ τῷ τόπῳ στενωπορούμενοι, τῷ τόπῳ πλατύνεσθε· ἐπειδὴ καθάπερ βότρυς φιλόχριστος ἔγλωσ ὑπάρχει· οὕτω συνασπυγμένοι συγγένετε· ἀκούσατε τὸ ποθοῦμενον ἡμῖν τοῦ θανάτου μυστήριον, ὃ καὶ μετὰ τὸ μαθεῖν οὐδεὶς δύναται καταλαβεῖν.

B. Ὁ δεσπότης Χριστὸς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ὁ μονο-

¹ Thess. iv, 16

(1) Index librorum Palatii, τοῦ ἁγίου Γρηγορίου. Sic quoque celebrant Menæa. COMBER.

(2) *Mortuorum thesauro*. In martyrio, uti ex Arabibus orat. Chrysostomi quæ exstant tom. V Bucerii, haberi potest. At neque aliorum fidelium videntur illic defuisse sepulcra. COMBER.

(3) *Et se ipsum excitaturus*, ὡς ἀναστήσων ἑαυτόν. De animi sola resurrectione accipi possit, ut quis se ipsum exsuscitet: tametsi in ea quoque Deus auctor est. Sic forte littera minus integra ac sana. Id.

γενής, ἀπὸ γνώμης οικείας, ἐξ ἀνάγκης (4) εἰ; τὸν ἄ
 σταυρὸν ἀνελθὼν, καὶ τῇ τῶν χειρῶν ἐκτάσει πᾶσαν
 ἐκδοκίχσας τὴν κρίσιν, καὶ πάσας τὰς ἀοράτους καὶ
 πονηράς δυνάμεις στηλιτεύσας τῷ οικείῳ πάθει τοῦ
 σώματος, ἠθέλησε τὴν ἅγιαν αὐτοῦ σάρκα γεύσασθαι
 τῆς τριημέρου νεκρώσεως ὑπὲρ πάσης τῆς φύσεως,
 ἵνα δι' αὐτῆς τῷ νεκρωμένῳ γένοιτο τὴν ἀθανασίαν
 χαρίσται· καὶ δὴ κλίνας τὴν ἅγιαν αὐτοῦ κεφαλὴν,
 ἐκέλευσεν ὡς θεραπευτὴς τῇ τελευτῇ προσελθεῖν τῇ
 σαρκί· καὶ περὶ χρῆμα παρεγένετο καθάπερ δούλος
 ὁ θάνατος, διακονῶν τῷ δεσποτικῷ διατάγματι· καὶ
 λαβὼν, κατεῖχεν, ὅπερ ἐπιτρέπη σῶμα λαβεῖν. Τοῦ
 δὲ σώματος ἐκείνου τοῦ φωθεροῦ τοῖς χειροῦσι, καὶ
 φρικτοῦ τοῖς σερραφίμ, ὑπὸ τοῦ θανάτου κρατηθέντος,
 οὕτως, ὡς ἠθέλησεν ὁ τοῦ σώματος Κύριος, καὶ τῆς
 ψυχῆς τοῦ Σωτῆρος δραμονίου εὐαγγελίσασθαι ταῖς
 ψυχαῖς τὴν ἀπολύτρωσιν αὐτῶν· καὶ τῆς θεόττης
 αὐτοῦ, καὶ μετὰ τοῦ σώματος οὐσίας καὶ μετὰ τῆς
 ψυχῆς· οὐ γὰρ ἐχωρίσθη μετὰ τὴν ἔνωσιν τῆ θεότητος
 τῆς ἀνθρωπότητος οὐδαμῶς οὐδαμῶς· ἀλλὰ καὶ ἐν
 τοῖς οὐρανῶσι ἦν· καὶ ἐν τάφῳ παρῆν ἀπαθῶς,
 ἀφραγῶν φυλάττουσα τὸ ἑαυτῆς περιβόλαιον· τού-
 των οὕτως οἰκονομηθέντων, Ἰωσήφ τις ἀνὴρ εὐγενῆς
 τε καὶ πλούσιος, ἀπὸ Ἀριμαθαίας ὀρμώμενος, τοῦ
 ἐσταυρωμένου μαθητῆς γεγονώς, τελευταίαν τῷ διδα-
 σκάλῳ μετὰ τὴν τελευτὴν ἀποδοῦς ἀμοιβὴν, προσ-
 ῆλθε τῷ Πιλάτῳ, παρακαλῶν αὐτὸν καὶ λέγων·
 Ὁ Πάτερ νεκροῦ ταύτην (5) ποιούμαι τὴν δέχσιν, παρὰ
 μὲν τῶν ἐχθρῶν συκοφαντηθέντος, παρὰ δὲ τῶν φί-
 λων καταλειφθέντος, τῷ τοῦ πάθους καιρῷ. Ὑπὲρ
 νεκροῦ ἱκετεύω, μὴ κεκτημένον μήτε χρυσόν, μήτε
 ἀργυρον, μήτε στρατιωτάς, μήτε συμμάχους, μήτε
 δορυφόρους, εἰ μὴ μόνον μητέρα πενήχαν, τῷ αὐτοῦ
 τόκῳ πλουτήσασαν. Ὑπὲρ νεκροῦ προσεύω ἑκου-
 σίως ἀποθανόντος· εἰ μὴ γὰρ ἠθέλησεν, οὐκ ἂν ἐτε-
 λούτης. Καθαίρεισθω τοῖνον ἀπὸ τοῦ σταυροῦ λοιπόν,
 ὁ μηδὲνα μὴδὲν ἠδικηκώς, εὐεργεσίας δὲ μυρίαὶ
 τιμηκώς. Χάρισαί μοι χάριν, ἥς οὐκ ἔχεις ἄλλην
 ἀμείων χάριν μοι χάρισαί, μακάριον ποιούσαν με,
 τὴν ταύτην δεχόμενον. Δωρησαί μοι τὸν ζωοποιὸν τοῦ-
 τον νεκρὸν, ἵνα λαβὼν αὐτὸν, καλύψω τῇ γῆ. Δωρη-
 σαί μοι τὸ τρισμακάριον σῶμα, ὅπερ νεκρούμενον ἦ
 κρίσις· ἐπέθηκεν ἰουδαῖα. Δωρησαί μοι σῶμα ὑπὲρ
 ἀποπνέον ὁ ναὸς θεασάμενος, τὸ ἑαυτοῦ περιέσχισσε
 καταπέτασμα. Δωρησαί μοι σῶμα. δι' οὗ αἱ πέτραι
 σπασθεῖσαι, τῷ ῥήγματι τὸ πένθος ἐμήνυσαν. Κατα-
 φίλησθε τὰ τραύματα τῶν ἁγίων χειρῶν, δι' ὧν τῆς
 ἐμῆς ψυχῆς ἰεραπέυθη τὰ τραύματα. Ψηλαφήσατε
 τὴν ἄχραντον ἐκείτην πλευρὰν, ἀφ' ἧς ἐπήγαγεν
 αἷμα μυστικόν, καὶ ὕδωρ ἀναγεννήσεως. Ἐνταφιά-
 σω ἐν αἱ χεῖρες αὐταί· τὴν μέλλοντα λύειν τοῦ θανά-
 του τὰ σπάργανα. Κηδέυσωσιν οὗτοι οἱ ἁμαρτωλοὶ
 δακτυλοὶ τὸν πάσης δικαιοσύνης ἐργάτην καὶ παι-
 δεύτην. Ἀψώμαί τῆς ἀναμαρτήτου σαρκὸς, ἥς πᾶς ὁ
 μετὰ πίστει· ἀπτόμενος, τρισμακάριος. Προπέψω

¹ Coloss. ii, 16.

(4) Ἐξ ἀνάγκης. Dest. οὐ.

(5) Hunc pro mortuo. Simili fere prosopopeia, ac similia loquentem Josephum inducit Empha-

ipse voluntate, nulla vero necessitate, crucem con-
 ascendens, manibusque extensis universam ulciscens
 creaturam, ac invisibiles omnes malignasque virtutes
 propria corporis passione traducens¹, sanctam
 carnem suam mortem triduanam pro naturæ lo-
 tuis salute gustare voluit: atque adeo inclinans
 sanctum suum caput, mortem ceu ancillam ad car-
 nem accedere jussit. Actutum vero humili famu-
 lato mors adfuit Dominicæ obsequens jussioni;
 corpusque quod jussa erat accipere, accipiens te-
 nuit. Cum sic ergo corpus illud tremendum Cheru-
 binis ac Seraphinis horrendum a morte teneretur,
 quemadmodum voluit corporis Dominus, animaque
 Salvatoris evangelizatura animabus earum redem-
 ptionem ocius abisset; essetque ejus deitas utrius-
 que comes (nusquam enim aliquando deitas post unio-
 nem ab humanitate discessit): quin et erat
 in oculis aderatque impatibiliber sepulcro, suum
 ipsius indumentum a corruptione servans innoxium:
 his, inquam, ita dispensatione gestis, vir quidam
 nobilis pariter ac dives, Joseph nomine, ab Arima-
 thia, qui fuisse Crucifixi discipulus, supremam post
 mortem magistro vicem reddens, accessit ad Pila-
 tum, obsecrans ac dicens: « Hanc pro mortuo pe-
 titiorem facio; pro mortuo, inquam, calumniam
 passo ab hostibus, et ab amicis passionis tempore
 derelicto. Pro mortuo supplico, habente neque
 aurum neque argentum neque milites neque auxi-
 liarios neque stipatores, præterquam tantum pau-
 perculam matrem, ejus partu divitem effectam. Ora-
 tum venio pro mortuo, sponte sua morte defuncto:
 nisi enim voluisset, minime gentium mortuus esset.
 Cæterum ergo depouatur de cruce is qui nihil quem-
 quam injuste lassit, sed innumerabilibus omnes be-
 neficiis honoravit. Gratiam mihi largire, qua tibi
 nulla suppetit melior. Mihi gratiam largire, quam
 qui suscipiam ipse beatus efficiar. Dona mihi mor-
 tum hunc vivificum, ut accipiens humi abscondam.
 Dona mihi ter beatum corpus, quod videns
 extinctam creaturam luxit. Dona mihi corpus, quod
 expirans contuens templum, suum ipsum velamen
 conscidit. Dona mihi corpus, per quod scissæ petrae
 ruptura luctum prodiderunt. Deosculabor sacrarum
 manuum vulnera, quibus animæ meæ vulnera ce-
 rata sunt. Palpabo latus illud intemeratum, a qua
 sanguis mysticus ac aqua regenerationis, ceu fonte
 manarunt. Sepeliant manus hæc eum qui mortis
 fascias est soluturus. Justa reddant peccatores hi
 iugiti ei, qui justitiam omnem operatus est atque
 docuit. Tangam carnem innocentem quam ter
 beatus, quisquis cum fide tangit. Illum deducam ad
 monumentum, qui mortuis aperturus est monu-
 menta. Inferam defunctis resurrectionis fontem.
 His etiam qui detinentur in inferno, lucernam re-
 surrectionis: credam.»

nus, Orat. eodem argumento, quam edita multis
 vitiosam representant, possitque vix non alia prod-
 ire ex Regio cod. num. 513. Iv.

ἐπὶ τῷ μνήματι τὸν μέλλοντα τοῖς νεκροῖς ἀνοίγειν τὰ μνημεῖα· ἐπαγάγω τοὺς κατοικοῦντας τὴν τῆς ἀναστάσεως πηγὴν. Ἄψιθ καὶ τοῖς ἐν τῷ ἄβη καταχομένοις τὸν ἴσχυον τῆς ἀναστάσεως. »

III. Hæc quidem pie Josephi; acquievitque clementer Pilatus ac benigne: divina quippe virtus mortui quem is requirebat, qua Deum ratione decet, præsto efficax conatus adfuit, atque Pilati animum ad acquiescendum molliuit atque inflexit; actutumque qui postulaturus accesserat, pollinctor evasit. Accipiens enim corpus desideratum, exosculabatur ei circumfusus; suaque ipsius labia membris sanctis coaptans, ita apud se reputabat: Si quidem mulier fluens sanguine, ubi fide vestem ejus tetigisset, exsiccavit sanguinis fontem³; tangens ego divinum ipsius corpus, quæ non munera obtinebo? Tum vero munda sindone mundam involvens margaritam, posuit eum in monumento suo novo; advolvensque lapidem ad ostium sepulchri, lugens reversus est; crebro revertens ad monumentum, ac se privatum præceptore lugens. Enimvero occupavit religiosam Josephi sollicitudinem irreligiosa Judæorum impietas. Rursus enim congregati Dei hostes in die Sabbati, accesserunt ad Pilatum, dicentes: Domine, recordati sumus, quia seductor ille dixit adhuc vivens: Post tres dies resurgam. Jube ergo custodiri sepulcrum usque in diem tertium: ne forte venientes discipuli ejus nocte, furentur eum, et dicant plebi: Surrexit a mortuis: et erit novissimus error pejor priore⁴. Quid tu ais, seductor ac scelestus Judæe? Num seductor, qui tuæ gentis leprosos sanavit? Num seductor, qui cæcos contribules tuos a congenita eis nocte liberavit? Num seductor, qui obsessos a dæmonibus a dæmoniaco furore absolvit? Num seductor, qui in deserto mensam ultro instructam apposuit? Num seductor, qui Lazarum accersivit e sepulchro, mortuumque, velut dormiret, verbo expergefecit? Ergone fuit Christus seductor? Equis vero alius verax? Fuit seductor Christus? Quid ergo metuis quod pronuntiavit seductor? Fuit seductor? Quid ergo mortui vocem times? Prorsus aliquid de resurrectione dixit, dum adhuc viveret? Prorsus fidem habes iis quæ prædixit? Quid ergo frustra pro eventu affigeris? Si quidem igitur non resurrexerit mortuus hic de quo es sollicitus, utique seductor est, juxta quod ipse blasphemè ais.

IV. Quid ergo Pilatus ad eos? « Habetis custodiam; ite, custodite sicut scitis⁵. Si quidem Dei hostem ac scelestum, quem appellatis, usque adeo horretis; si quidem viventes ipsi, adeo mortuum timetis, habetis custodiam; habetis milites: multi aciem adversus unum instruitis; custodite tremendum vobis mortuum sicut scitis. Vultis obsignare sepulcrum? obsignate. Vultis circumdare catenis ferreis? circumdate. Ne ad extremum dixeritis: Si nobis tectis et præsidio tenere sepulcrum ac custodire, non amississemus mortuum. Ite, custodite, sicut scitis.

³ Matth. ix, 20, 21. ⁴ Matth. xvii, 63, 64. ⁵ Ibid. 65.

(6) Τοῦτο. Scribe τοῦτο.

A Ταῦτα Ἰωσήφ μὲν ἔλεγεν εὐσεβῶς· ὁ δὲ Πιλάτος ὑπήκουσεν εὐμενῶς· ἡ γὰρ θεία δύναμις τοῦ παρ' αὐτοῦ ζητούμενου νεκροῦ, ἐνήργει ταῖς πράττους: Θεοπεπίστος, καὶ τὴν τοῦ Πιλάτου ψυχὴν πρὸς ὑπακοὴν κατεμάλατε· καὶ παραχρῆμα ὁ πρεσβευτῆς, καὶ ἐνταφιαστῆς ἐδείκνυτο. Λαθῶν γὰρ ὑπερ' ἐπύθει σῶμα, κατεψίλει τοῦτο περιχυθεὶς, καὶ τὰ ἑαυτοῦ χεῖλη τοῖς ὀσίοις προσήρμοττε μέλει· λογιζόμενος κατ' ἑαυτὸν, ὅτι Εἰ ἡ τοῦ ἱματίου αὐτοῦ γυνὴ αἰμώδους ἀψαμένη πιστῶς, κατεξήρανε τοῦ αἵματος τὴν πηγὴν, ἐγὼ αὐτοῦ τοῦ θεοῦ σώματος ἀπτόμενος, ποίων οὐ τεύξομαι δωρεῶν; Εἶτα σινδῶνι καθαρῶ περιβαλὼν τὸν καθαρὸν μαργαρίτην, ἐν τῷ μνήματι αὐτοῦ τῷ καινῷ τούτον θέθεικε· καὶ λίθον ἐπιβαλὼν τῷ στόματι τῆς θήκης, μετὰ δακρύων ὑπέστρεψε, πυκνὰ πρὸς τὸν τάφον ὀπιστρεφόμενος, καὶ τὴν στέρῃσιν τοῦ διδασκάλου θρηγῆσεν. Ἄλλ' ἔφθασε τὴν τοῦ Ἰωσήφ εὐσεβείαν ἡ τῶν Ἰουδαίων δυσσεβεία. Πάλιν γὰρ οἱ θεομάχοι συναθροισθέντες ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Σαββάτου, προσήλθον τῷ Πιλάτῳ λέγοντες· Κύριε, ἐμνήσθημεν, ὅτι ὁ πλάνος ἐκεῖνος ἐτι ζῶν εἶπε· Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγείρομαι. Κέλευσον οὖν ἀσφαλισθῆναι τὸν τάφον ἕως τῆς τρίτης ἡμέρας· μήποτε ἐλθόντες οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ τυκτός, κλέψωσιν αὐτὸν, καὶ εἰποσὶ τῷ λαῷ, ὅτι Ἠγέρθη ἀπὸ τῶν νεκρῶν· καὶ ἔσται ἡ ἐσχάτη πλάνη χειρῶν τῆς πρώτης. Τι λέγεις σὺ, ὦ πλάνε καὶ παράνομε Ἰουδαῖε; Πλάνος ἦν ὁ τοὺς ὁμοεθνούς σου λεπρούς ἰασάμενος; Πλάνος ἦν ὁ τοὺς ὁμοφυλοῦς σου τυφλοῦς ἀπαλλάξας τῆς συγγενηθείσης αὐτοῦς νυκτός; Πλάνος ἦν ὁ τοὺς δαιμονιώντας ἐλευθερώσας τῆς τῶν δαιμόνων μανίας; Πλάνος ἦν ὁ κατὰ τὸν ἔρημον παραθείς σοι τράπεζαν ἀγεώργητον; Πλάνος ἦν ὁ τὸν Λάζαρον ἐκ τάφου μεταπεμφάμενος, καὶ τὸν νεκρὸν ὡς ὑπνοῦντα ἀφυσπύνας τῷ ῥήματι; Πλάνος ἦν ὁ Χριστός; Καὶ τίς ἕτερος ἀληθής; Πλάνος ἦν ὁ Χριστός; Τί οὖν δέδοικας ἄπερ ὁ πλάνος ἐφθέγγαστο; Πλάνος ἦν; Τί οὖν φοβῆ τὸν νεκροῦ τὴν φωνήν; Ὅπως εἶπέ τι περὶ τῆς ἀναστάσεως ἐτι ζῶν; Ὅπως πιστεύεις αὐτοῦ ταῖς προρρήσεις; Τί οὖν εἰκῆ ταλαιπωρεῖς πρὸς τὴν ἔκβασιν; Ἐάν οὖν μὴ ἀναστῇ οὗτος ὁ νεκρός ὁ παρὰ σοῦ μεριμνόμενος, πλάνος ἐστίν, ὡς σὺ βλασφημεῖς.

Δ'. Τί οὖν πρὸς αὐτοὺς ὁ Πιλάτος; « Ἔχετε κουστωδία, ὑπάγετε, ἀσφαλισθεὺς ὡς οἴδατε. Εἰ τὸν ἀντίθεον καὶ παράνομον, ὃν ὑμεῖς οὕτω ἀποκαλεῖτε, τοσοῦτον πεφρίκατε· εἰ τὸν νεκρὸν οἱ ζῶντες οὕτω δεδολίκατε, ἔχετε κουστωδία· ἔχετε στρατιώτας· στρατεύσατε κατὰ τοῦ ἐνός οἱ πολλοί· ἀσφαλισθε τὸν φοβερὸν ὑμῖν νεκρὸν, ὡς οἴδατε. Θέλετε σφραγίσαι τὸν τάφον; σφραγίσατε. Θέλετε σιδηραῖς ἀλύσει περιβαλεῖν; περιβάλετε. Μὴ εἴπητε τελευταῖον, Εἰ συνεχωρήθημεν φρουρησάει τὸν τάφον, οὐκ ἂν ἀπολέσκαμεν τὸν νεκρὸν. Ὑπάγετε, ἀσφαλισθε ὡς

οιδάτε. Ἐάν ἔφθῃ Πέτρος· ἐκεῖ, τοῖς ὄπλοις αὐτὸν δια-
χειρίσασθε. Ἐὰν παραγένῃται τις τῶν τοῦ Ναζαθαίου
μαθητῶν, ἀναστάντες εὐθὺς ἀποκτείνετε. Ἐπιμένετε
γρηγοροῦντες καὶ φυλάττοντες ἀκριδῶς, ἵνα μηδεὶς τῶν
ὑποκλιθῶν ὑποκλίεται τὸν ὑμῆτερον ἐχθρὸν θυνοῦσιν. Ὁ
Τοῦτοῖς ὦν λόγους τε καὶ ὄπλοις καὶ στρατιωτικαῖς
ἐφοδιασθέντες οἱ τοῦ Σωτῆρος ἐχθροὶ, μετὰ πολλῆς
προθυμίας τε καὶ μανίας τὸν τάφον κατέλαβον· καὶ σι-
δηρᾶς σφραγίδας ἐπιθέντες τῷ μνήματι, παρεκάλητο
φυλάττοντες. Ἔως ὅπου αὐτοῖς φυλαττόμενος ἠβουλήθη.

Ε'. Ἐν τούτῳ δὲ τῷ καιρῷ, δευτέρως ἐπιγενομένης
ἡμέρας, ὁ θάνατος κατὰ τὴν πρώτην ἡμέραν, ἐν
ἐαυτῷ τὸ θῆραμα περιέστρεψε· καὶ τοῦτο μαση-
σασθαι τοῖς ἰδοῦσι τῆς διαφορᾶς θέλων, οὐκ ἔσχυσε.
Καὶ πάλιν κατὰ τὴν δευτέραν ὁμοίως ἀπογεύσασθαι
βουλόμενος, οὐκ ἠδύνατο ἠπύρει τοῖνον καθ' ἑαυτὸν, B
καὶ πρὸς ἑαυτὸν, ὡς εἰκός, τοιοῦτος ἦν διαλογιζόμενος·
«Τίς ἐστὶν οὗτος ὁ ἀκαταμάχητος καὶ ἕξινος νεκρός; Τίς
ἐστὶν ὁ κατὰ νόμον νεκρός, καὶ ὑπὲρ νόμον φυλαττόμε-
νος ἀφθαρτος; Θεὸς οὐκ ἐστίν· οὐ γὰρ ἀπέθανεν ἀσώ-
ματος ὢν. Ἄγγελος οὐκ ἐστίν· ἀνθρωπιαν γὰρ ἔχει
μορφήν. Ὡς Ἀδὰμ ὑπόκειται μοι, καὶ ὡς Ἀδὰμ οὐχ
ὑπόκειται τῇ φθορᾷ. Ὡς ἀνθρώπος ὑπέμεινε τελευ-
τήν, παθεῖν ὡς θνητὸν οὐκ ἀνέχεται. Ἡ σὰρξ αὐτοῦ
χρεῖτων ὑπάρχει διαφορᾶς. Οὐδεὶς τῶν ἐξ αἰῶνος;
ὑπ' ἐμοῦ βασιλευθέντων νεκρῶν, τοιοῦτον σῶμα κε-
κτημένος, παρεγένετο πρὸς με. Ἄρα μὴ τοῦτο τὸ
σῶμα φόρημά ἐστι τοῦ Θεοῦ, καὶ διὰ τοῦτο κατὰ
τοῦ ἐμοῦ στόματος οὕτως ἐστόμαται; Ἄρα μὴ αὕτη
ἐστὶν ἡ τοῦ Θεοῦ Λόγος σκηνή; Ἄρα μὴ οὗτός ἐστιν C
ὁ ναὸς τοῦ εἰπόντος πρὸς τοὺς Ἰουδαίους· Ἔσθε
τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερω
αὐτόν; Ἄρα μὴ πρὸς ἀνάστασιν ἀδιάφθορος οὗτος
φυλάττεται; Ἄρα μὴ κατασκευαστός ἐστι τῶν νεκρῶν,
ὁ παράδοχος οὗτος νεκρός; Ἄρα μὴ καὶ τοὺς πάλαι
παρ' ἐμοῦ καταποθέντας νεκροὺς λαβὼν ἐντεῦθεν,
ἀνάξει σὺν αὐτῷ; Ἄρα μὴ καθάπερ Ἰωνᾶς ἐν τῇ
κοιλίᾳ τοῦ κήτους ἀκινδύνως ἐπελιτεύσατο, οὕτω καὶ
οὗτος παρ' ἐμοῦ διατρίβει, καὶ περιμένει τὴν τρίτην
ἡμέραν, ἵνα τότε πρῶτος ἀναστῆ, ὑποδείξῃ καὶ τοῖς
ἄλλοις νεκροῖς τὰς πύλας; Ὁ τοῖς πράγμασιν, οὐ
τοῖς ῥήμασιν [οὕτως] θάνατος ἀπεφθέγγετο.

Γ'. [Τούτων δὲ] οὕτως γεγενημένων, καὶ τῶν
Ἰουδαίων τῶν φυλάκων παρακαθημένων τῷ μνή-
ματι, Ὡς Σαββάτων (7), τῇ ἐπιφωσκούσῃ εἰς D
μὴν Σαββάτων, μελλούσης ἐπιλαμβάνεσθαι Κυρια-
κῆς, ἤλυε Μαρίῳ ἢ Μαγδαληνῇ, καὶ ἡ ἄλλη Μα-
ρία θεωρήσαι τὸν τάφον. Ὡς ξένων καὶ παραδόξων
θαυμάτων! Πέτρος ὁ πρῶτος στρατηγὸς τοῦ Χριστοῦ,
φοβηθεὶς γὰρ πᾶσαν παιδείαν, ἤρνησατο ζῶντα τὸν
ἐαυτοῦ Δεσπότην, καὶ γυναῖκες ἀσθενέσθαι καὶ
δειλαί, μετ' αὐτῆς (8) παρεγένοντο τιμῆσαι τὸν οἰ-
κτεῖν διδάσκαλον. Ἐλθόν θεωρήσαι τὸν τάφον.
Οὐδέπω γὰρ ἀκριδῶς ἐπίστευον (9) τῷ λόγῳ τῆς

A Si quidem illic visus sit Petrus, manus in eam vio-
lentas injicite. Si quis accesserit e discipulis Na-
zarai, statim exsurgentes eum occidite. Permanete
vigiles ac diligenter custodientes, ut ne quis non
fidus hostem vestrum suffurari possit. Talibus ita-
que verbis pariter armisque ac militibus Christi
Salvatoris hostes instructi, multa alacritate furor-
que ad sepulcrum venerunt: cumque adhibuissent
signacula ferrea, assederunt custodientes, quandiu
is quem illi custodiebant, voluit.

V. Interea vero cum dies altera advenisset, mors
in seipsa, velut prima die circumversabat prædam;
volensque corruptionis dentibus eam mandere, mi-
nime valuit: ac rursus similiter, velut altera die
volens degustare, non potuit. Anceps itaque consilii
apud se hærebatur, ac secum ipsa, ut videri potest,
talia cogitabat. « Quis iste est inexpugnabilis ac no-
vus mortuus? Quis, inquam, qui juxta legem mor-
tuus sit, ac supra legem servetur incorruptus? Pla-
ne, non est Deus: non enim mortuus esset qui
esset incorporeus. Neque istum est angelus; quippe
humanam formam est indutus. Mihi velut Adam
subjectus est, neque ut Adam corruptioni subjacet.
Mortem sustinuit tanquam homo, nec afflicti sustinet
tanquam mortalium. Ejus caro, corruptione fortior
est. Nullus mortuorum quos a sæculo habui subje-
ctos, tali ad me venit corpore. Num corpus illud,
Dei est testamentum, eoque ita adversus os meum
obduruit? Num Dei Verbi hoc tabernaculum est?
Num hoc ejus est templum, qui dixit ad Judæos:
*Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo il-
lud* *? Nunquid hic, immnis a corruptione, ad re-
surrectionem servatur? Nunquid novus hic mortuus.
mortuorum explorator venit? Num vero etiam, quos
olim deglutivi mortuos, secum assumens reducturus
est? Nunquid sicut Jonas nullo salutis discrimine in
ventre ceti moratus est, ita et hic apud me moratur,
ac diem tertium resurrectionis expectat?; ut tunc
primus ipse resurgens, aliis quoque mortuis quibus
emergant portas ostendat? » Ita mors, rebus loque-
batur, non verbis.

VI. His porro ita gestis, ac Judæis una cum custo-
libus assidentibus monumento, *Sero Sabbatorum, ea
die quæ lucescit in primam Sabbatorum*, cum jam
Dominica dies exceptura esset, venit Maria Ma-
gdalene, et altera Maria videre sepulcrum *. O res
novas ac mirabiles! Primus Christi ducum Petrus,
ancillæ veritus linguam, viventem negavit Domi-
num; imbecillimaque ac timida mulieres, prima
statim luce adfuerunt, Magistrum suum honoraturæ.
Venerunt videre sepulcrum. Nondum enim accura-
te credebant sermoni resurrectionis. Venerunt vi-
dere sepulcrum, ut, viso monumento, aliquam in-

* Joan. ii, 19. † Matth. xii, 40; Luc. xi, 50.

* Matth. xxviii, 1.

(7) *Sero Sabbatorum, ὥς Σαββάτων.* Velut
tarde, ac longe jam transacto Sabbato: ut jam satis
in Joan. Thessalon.

(8) Μετ' αὐτῆς. Forte deest ἡμέρας. II.

(9) *Nondum accurate credebant.* Primus iste ad
monumentum accessus ad videndum, quemadmo-
dum habet Matthæus, ex sola devotione, nulla in-
fidelitate potuit esse; sed aliqua ad summum igno-

roris consolationem captarent. Solet siquidem A
 noster animos solari, conspectum sepulcrum ac
 provocata lacrymā. Venerunt videre sepulcrum;
 ac accedebant quidem quantum cupiebant, sed non
 audebant propter metum Judæorum. Clanculum
 vero suffragatæ ingressum, unguenta sepulcro as-
 pergebant, rursumque furtim recedebant; ac ita a
 longe stantes, oculosque lacrymis plenos in sepul-
 crum intendentes, gemitibus sibi et ululatibus vi-
 debantur fovere Dominum. Quandoque etiam adver-
 sus Judæos clamantes, voce submissa apud se que-
 relas movebant, atque verba ejusmodi, ut videri
 potest, dicebant: « Quomodo talia adversus talem
 Dominum patrare præsumpsisse, cui nihil criminis
 juste objicere possent? Qui non horruerunt eum
 affigere cruci, quem sol fugit cruci affixum videns? B
 Qui non timuerunt eum morti tradere, qui nihil
 dignum morte fecisset? Quomodo nec post mortem
 satiatī sunt in eum deservire, cui frustra insidiati
 essent? Esto, dum viveret, tanto in eum furore de-
 bacchati sunt; quid etiam post mortem monumento
 assident, nec sibi propius beneficiis affectos acco-
 dere, ac liberius sepulcrum adorare; atque ut quis-
 que pro ea quam accepit gratia, modicam aliquam
 in lacrymis vicem retribuatur? »

νῆσαι τῷ τάφῳ, καὶ τῆς ἐφ' οὗ ἔλαβον χάριτος, ἕκαστον ἀποδοῦναι μικράν τινα ἐν δάκρυσιν ἀμοιβήν; »

VII. Cum sic mulieres lugerent ac Christum la-
 mentarentur velot mortuum, Dominus ipse quem
 talibus prosequerentur lamentis, custodum latens
 oculos, ac relinquens sepulcrum signatum, seque
 illo substrahens, qua novit ipse ratione, angelum
 misit verba ejusmodi ad eum dicens: « Vade ad
 mulieres illas fortes atque fideles; ad mulieres, in-
 quam, lugentes neque adhuc mortuum arbitran-
 tes, ac doce eas, vicisse me mortem ac vivere, sicut vi-
 des. Earum transmuta animos a mœstitia ad læti-
 tiam. Transfer tua dextera quem multorum dextera
 lapidem munierunt. Fac noverint quam multa pos-
 sit unus ac legitimus miles, justi ac legitimi Regis
 adversus tyrannicos improbos multos milites. Induc
 mulieres in sepulcri thalamum, ut ubi locum ul-
 tro mihi susceptæ a morte sepulture didicerint, meam
 potentiam laudent. Etiam militibus sepulcri custo-
 dibus terribilis appare. Omnes aspectus tui
 terrore perterre, ut ex tua noverint fortitudine, non
 ex imbecillitate, sed clementia, eorum me facinus
 sustinuisse. Tu simul incede, regni tesseram ferens
 in ore; unaque ego tecum veniens, iterum movebo

rantia circumstantiæ primæ resurrectionis intra
 diem tertium, cujus nullam Dominus distincte ho-
 ram signasset. Videtur tamen Gregorius iis verbis
 universim notare infidelitatis. Nihil explicat quam
 intelligat alteram Mariam. Fuit forte et ipse in
 sententia Gregorii Nysseni, Chrysostomi, etc., ut
 illa fuerit sancta Dei Genitrix: proindeque fuerit
 in sententia Origenis hom. 43 in Lucam, Cyrilli,
 et Amphiloehii homilias de occursu: quam pietas
 Christiana non admittit: nisi forte ita infidelitas
 exponitur, ut absque illo peccato, in sola velut in-
 consideratione ab absorbente dolore posita fuerit,

ἀναστῆταις. Ἦλθον θεωρῆσαι τὸν τάφον, ὥστε
 λαβεῖν παραμυθίαν τινὰ τῆς ἀθυμίας τῆ ἐφ' αὐ-
 τῷ μνήματος. Οἶδε γὰρ ψυχὰς ὀδυνημένας παραμυθεῖ-
 σθαι τὴν ὑποφανόμενον, καὶ δάκρυον ἐκκαλοῦ-
 μενον. Ἦλθον θεωρῆσαι τὸν τάφον, καὶ ἐπλησιασῶν
 μὲν ὄσον ἐπόθουν· οὐκ ἐτόλμων δὲ διὰ τὸν φόβον τῶν
 Ἰουδαίων. Ὑποκλίπτουσαι οὖν λαθραίως τὴν εἰσοδόν,
 ἐπέσπατον τῷ τάφῳ μύρα, καὶ πάλιν ἀνεγύρουσιν
 λαυθάνουσαι, καὶ πῆρρωθεν οὕτως ἰστίμειναι, καὶ
 τοὺς ὀφθαλμοὺς δεδακρυμένους εἰς τὸν τάφον ἐκ-
 τείνουσαι, τοῖς στεναγμοῖς; καὶ τοῖς ὀδυρμοῖς ἐνόμ-
 ζον θεραπεύειν τὸν Κύριον. Καί ποῦ καὶ τῶν Ἰου-
 δαίων κατεβῶν ἡρεμαίᾳ φωνῇ πρὸς ἀλλήλας τὰς
 κατηγορίας ποιοῦμεναι, τοιῶδε φάσκουσαι ὡς εἰκόσ·
 « Πῶς ἐτέλμησαν κατὰ τοιοῦτου δεσπότου τοιαῦτα,
 μηδὲν αὐτῷ δίκαιον ἔχοντας ἐγκαλεῖν; Πῶς οὐκ
 ἐφριξάν σταυρῷ προσηλώσασαι, ὃν σταυρούμενον ἰδῶν
 ὁ ἕλιος ἐφυγε; Πῶς οὐκ ἐφοβήθησαν θανάτῳ περα-
 δοῦναι τὸν μηδὲν ἄξιον θανάτου ποιήσαντα; Πῶς
 οὐκ ἔλαβον κόρον τῆς οικείας μίστητος, οὐδὲ μετὰ
 θάνατον τοῦ μάρτυρ ὀπ' αὐτῶν ἐπιβουλεύθεντος;
 Ἔστω, κατὰ τὸν καιρὸν τῆς ζωῆς, τοσαύτην κατ'
 αὐτοῦ μανίαν ἐμάνησαν· τί καὶ μετὰ τελευτῆν τῷ
 μνήματι προσεδρεύουσι, καὶ τοὺς εὐεργετηθέντας
 κωλύουσι προσελθεῖν, καὶ μετὰ ταῖς ἀμείβειναι; »

Z. Οὕτως ὀδυρομένων τῶν γυναικῶν καὶ πινθο-
 σῶν ὡς νεκρῶν τὸν Χριστὸν, αὐτὸς ὁ παρ' αὐτῶν
 πινθούμενος δεσπότης, λαθῶν τῶν φυλάκων τοὺς
 ὀφθαλμοὺς, καὶ τὸν τάφον ἐσφραγισμένον καταλιπὼν,
 καὶ τοῦτου ὑπεκδραμῶν ὡς οἶδε μόνος αὐτὸς, ἀγγε-
 λον μετεστελλάτο λέγων πρὸς αὐτὸν· « Ἀπελθε πρὸς
 ταύτας τὰς γυναῖκας τὰς ἀνδρείας; τε καὶ πιστάς·
 τὰς πινθούσας καὶ νομίζούσας ἔτι με νεκρῶν εἶναι.
 καὶ διδάξον αὐτάς ὡς νενήτηκα τὸν θάνατον, καὶ ζῶ,
 καθάπερ ὄρξ. Μετάστρησον αὐτάς; ἐκ σκυθρωπότητος
 πρὸς φαιδρότητα. Μετάθεσ τῆ σὴ δεξιᾶ τὸν λίθον, ὃν
 ἠσφαλίσαντο τῶν πολλῶν αἱ δεξιά. Πείσον αὐτάς
 πόσα δύναται στρατιώτης εἰς ἐννομος βασιλείας ἐν-
 νόμου, κατὰ στρατιωτῶν τυρρανικῶν ἀνόμων πολλῶν.
 Εἰσάγαγε τὰς γυναῖκας εἰς τὸν τοῦ τάφου θάλαμον·
 ἵνα καταμαθοῦσαι τὸν τόπον τῆς ἔκτασίν μου νεκρῶ-
 σεως, ἀνυμνήσωσί μου τὴν δύναμιν. Φάνηθι καὶ τοῖς
 τοῦ μνήματος φύλαξι φοβεράς. Κατάπληξον πάντας
 τῷ φόβῳ σου τῆς ὄψεως, ἵνα μάθωσιν ἐκ τῆς σῆς
 ἰσχύος, ὡς οὐκ ἐξ ἀσθενείας, ἀλλ' ἐκ φιλανθρωπίας
 θρασυνομένους αὐτοὺς ὑπένηκα. Σὺ συμβάδιζε φέ-
 ρων ἐπὶ τοῦ στόματος τῆς βασιλείας τῆ σύνθημα (10)·

ita Deo permittente ad auctiorem cruciatum ac
 meriti cumulum. Sic enim negativa ejusmodi in-
 fidelitas videri possit nec Mariam dedicere, nec
 quam illa economiam suam ac martyrium acer-
 bissimum completeret. Georgius Nicom. in Mariæ
 assiduitatem in Domini sepulcro, nullis refellit
 eam de Maria Domini matre dicta Maria Jacobi,
 sententiam. Ib.

(10) Regni tesseram, τῆς βασιλείας τὸ σύν-
 θημα. Puta quæstam illam vocem, Surrexit Domi-
 nus, etc. quæ plane tessera sit novi regni Chri-
 sti. Ib.

καὶ ὡς ἐν σοὶ παραγενόμενος, σαλεύσω πάλιν τὴν γῆν, ἵνα τῆς σῆς ἐπαγγελίας ὁ σεισμός συνήγορος γένηται. »

Η'. Κατέλαθε δὲ ταχέως τὸν Δεσποτικὸν τάφον ὁ ἄγγελος· οὐ γὰρ ἐτόλμησε παρακοῦσαι Δεσπότην προστάξαντος. Καὶ πρῶτον μὲν παραγενόμενος, ἐτίναξεν ἐκ θεμελίων τὴν γῆν, ἵνα τοὺς φύλακας ἐξυπνίσας, ὅπως μάρτυσιν αὐτοῖς, εἴπῃ τὴν αἰτίαν δι' ἣν παραγέγονεν. Εἶτα βλέπόντων αὐτῶν, ἀνεκύλισε τὸν λίθον ἐκ τῆς θύρας τοῦ μνημείου, καὶ ἐκάθησεν ἐπάνω αὐτοῦ καταγελῶν τῶν σιδηρῶν σφραγίδων, καὶ ἐπεμβαίνων τοῖς Ἰουδαίοις, ὡς λίθῳ πιστεύουσαι τὴν ἀσφάλειαν *Ἦν δὲ ἡ ἰδέα αὐτοῦ ὡς ἀστραπή.* Ὅπου γὰρ νέφος ἁμαρτίας οὐκ ἐπισκιάζει, ἐκεῖ μορφή λαμπρότητος, πολλή. *Καὶ τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ λευκὸν ὡσεὶ χιών.* Ὅν γὰρ ἐμυλλε κηρύττειν πραγμάτων, τούτων καὶ μορφήν καὶ στολήν ἄξιαν ἐκείνητος. *Εἶτα γὰρ, ἰδοὺ, τὸν τοῦ φαιδρουῦ πράγματος ἄγγελον ἐν ἄκταιν εἶναι φαιδρὸν.* Καταπλήξας δὲ τῷ πολλῷ φόβῳ τοὺς φύλακας, καὶ μικροῦ δεῖν πάντας τοὺς παρόντας Ἰουδαίους ποιήσας νεκροῦ· *Τί θεδοίκατε, πρὸς αὐτοὺς* ἔλεγεν, ὦ Φαρισαῖοι; *Τί τρέμετε, καὶ πεπτώκατε πάντες ἐπὶ τὰ πρόσωπα ὑμῶν καθάπερ νεκροί;* Ἐπ' ἐμοῦ τοῦ δούλου νεκροί, καὶ ἐπὶ τοῦ Δεσπότη τολμηροί; Ὁ στρατιώτης ὡφθῆν ὁμῖν φοβερός, καὶ τῶν οὐρανῶν ὁ βασιλεὺς εὐκαταφρόνητος; Ἐνδὸς ἀγγέλου παρουσίαν ἀκινδύνως οὐ φέρετε· καὶ πῶς τοῦ δημιουργοῦ τῶν ἀγγέλων τὴν ἐνέργειαν ἀμυλῶνεν ὀπαλμδάνετε; Ἐμὲ τὸν οὐράνιον ἐργάτην, τὸν λίθον μετατιθέοντα οὐ δυνάμενοι κωλύειν, πῶς τὸν τεχνίτην ὅλης τῆς κτίσεως; βουλόμενον ἀνακτίσαι τοῦ σώματος αὐτοῦ τὸν ναδὸν κωλύειν ἠδύνασθε; Τῷ δημιουργῆματι (11) κωλύειν οὐκ ἰσχύοντες, πῶς ἀνταίρειν ἐπιχειρεῖτε τῷ ποιητῇ; Ἄλλ' ἀνάστητε καὶ περιβλήψατε πανταχόθεν ἀκριβῶς. Μὴ Πέτρος ἐστὶ νῦν μετ' ἐμοῦ; Μὴ τῶν ἀλιείων τι; κλέπτει σὺν ἐμοὶ τὸν νεκρὸν; Μὴ χρεῖαν ἔχει ὁ Θεὸς βοηθοῦ; Μὴ δεῖται συνεργοῦ τινος ὁ Θεὸς λόγος πρὸς τὴν ἀνάστασιν τῆς οἰκίας σαρκός; »

Θ'. Ταῦτα πρὸς φύλακας καὶ τοὺς Φαρισαίους ὁ ἄγγελος λαλήσας, καὶ τούτους καταλιπὼν ἐρρήμιμένους καὶ τρέμοντας, ἐπέστρεψε πρὸς τὰς γυναῖκας τὸ πρόσωπον· καὶ πρῶτον μὲν δίδωκεν αὐταῖς κατα-
 τρυφήσαι βλέμματος ἡμέρου καὶ προσηνοῦς· ἔπειτα τῶν ψυχῶν αὐτῶν τὸν φόβον ἐξέβαλε βοῶν πρὸς αὐτάς· *Μὴ φοβεῖσθε ὑμεῖς.* Ὅυτοι δειλιάτωσαν καὶ φοβείσθωσαν· ἐχθροὶ γὰρ εἶσι καὶ πολέμοι· ὑμεῖς δὲ μὴ φοβεῖσθε, ἀλλὰ σκιρτάτε καὶ χαίρετε. Ἄξια γὰρ στεφάνων ἐπράξατε. Μὴ φοβεῖσθε ὑμεῖς· μίς γὰρ δεσποτίας ἐσμέν· τὸν αὐτὸν δοξάζομεν Κύριον. *Οἶδα δτι Ἰησοῦν τὸν ἐσταυρωμένον ζητεῖτε.* » οὐκ εἶπεν, Ἰησοῦν τὸν νεκρὸν· οὐ γὰρ ἦν τότε νεκρός· ἀλλ', *Ἰησοῦν τὸν ἐσταυρωμένον· τὸν δ'*

VIII. Statim vero angelus ad sepulcrum Domini-
 cum venit : non enim ausus est non obedire præcepto Dominico. Ut autem primum venisset, terram a fundamentis concussit, ut a somno excitatis custodibus, ipsis coram testibusque, causam sui adventus ediceret. Tum vero videntibus illis revolvit lapidem ab ostio monumenti, ac sedit supra illum irridens signacula ferrea ut imbecilla, Judæisque insultans tanquam qui custodiam lapidi cretidissent. *Erat autem aspectus ejus sicut fulgur.* Ubi enim non obumbrat nubes peccati, illic multa forma splendoris est. *Et vestimentum ejus album sicut nix.* Quarum enim rerum erat prædicator futurus, iis congruam speciem stolamque habuit. Plaque enim oportebat; par plaine erat, ut lætæ rei nuntius, per omnia lætus appareret. Ubi porro nimio metu perterruisset custodes, parumque abesset, ut ne velut mortuos præsentis omnes Judæos effecisset, ait ad illos : *Quid vos timetis, o Pharisei? Quid tremetis, omnesque velut mortui in facies concidistis? Itane, me coram servo, mortui; coram autem Domino feroces ac temerarii? Sic ne miles vobis visus sum terribilis; Rex autem cælorum contemptibilis? Non potestis, citra periculi ansam, militis unius præsentiam ferre; ac angelorum Creatoris obscuratos vos ac retardatos efficacitatem existimatis? Qui me cœlestem operarium minime potuistis prohibere, ut ne transferrem lapidem, quomodo creaturæ totius artificem prohibueritis, ut ne volens proprii corporis templum instauraret? Qui creaturam nequidquam impedire voluistis, quomodo Creatori resistere tentatis? Cæterum surgite, ac accurate undique circumspicite; num modo Petrum socium habeam? num piscatorum aliquis, conjunctis inecum operibus, furetur mortuum? num Deus auxiliante egeat? num Deus Verbum ad carnis suæ resurrectionem cujusquam operam necessariam habeat? »*

IX. Hæc ubi angelus locutus esset ad custodes ac Phariseos, dejectos eos ac trementes relinquens, vultum ad mulieres convertit : ac primum quidem, leni obtutu ac blando recreavit ; tumque ab animis depulit metum, ita inclamans : *Nolite timere, vos.* Isti paveant timeantque ; quippe hostes sunt ac inimici. Vos autem, nolite timere ; quinimo, tripudio gaudete : digna quippe coronis egistis. Nolite timere, vos : unius enim dominatui subjicimur : eundem clarificamus Dominum. *Scio quia Jesum crucifixum quaeritis.* Non dixit, Jesum mortuum : non enim tunc temporis erat mortuus ; sed, *Jesum crucifixum*, eum, qui vestri causa crucis confusionem proculcavit. *Eum quaeritis, qui quaerit quaerentes*

⁷ Matth. xxviii, 53. ¹⁰ ibid. 4. ¹¹ ibid. 5. ¹² Hebr. xii, 3.

(11) Τῷ δημιουργῆματι. Forte, τὸ δημιουργημά τι. Iv.

ἐπὶ τῆς μνήματι τὸν μέλλοντα τοῖς νεκροῖς ἀνοίγειν τὰ μνημεῖα · παγάγω τοῖς κατοικοῦμένοις τὴν τῆς ἀναστάσεως πηγὴν. Ἄψω καὶ τοῖς ἐν τῷ ᾄδῃ κατεχομένοις τὸν ὄχρον τῆς ἀναστάσεως. »

III. Hæc quidem pie Joseph; acquievitque clem- A
ter Pilatus ac benigne: divina quippe virtus mortui quem is requirebat, qua Deum ratione decet, præsto efficax conatus adfuit, atque Pilati animum ad acquiescendum mollivit atque inflexit; actutum- que qui postulaturus accesserat, pollinctor evasit. Accipiens enim corpus desideratum, exosculabatur ei circumfusus; suaque ipsius labia membris sanctis coaptans, ita apud se reputabat: Si quidem mulier fluens sanguine, ubi fide vestem ejus tetigisset, exsiccavit sanguinis fontem²; tangens ego divinum ipsius corpus, quæ non munera obtinebo? Tum vero nunda sindone mundam involvens margaritam, posuit eum in monumento suo novo; advolvensque lapidem ad ostium sepulcri, lugens reversus est; crebro revertens ad monumentum, ac se privatum præceptore lugens. Enimvero occupavit religiosam Josephi sollicitudinem irreligiosa Judæorum impietas. Rursus enim congregati Dei hostes in die Sabbati, accesserunt ad Pilatum, dicentes: Domine, recordati sumus, quia seductor ille dixit adhuc vivens: Post tres dies resurgam. Jube ergo custodiri sepulcrum usque in diem tertium: ne forte venientes discipuli ejus nocte, furentur eum, et dicant plebi: Surrexit a mortuis: et erit novissimus error pejor priore³. Quid tu ais, seductor ac scelestæ Judæe? Num seductor, qui tuæ gentis leprosus sanavit? Num seductor, qui cæcos contribules tuos a congenita eis nocte liberavit? Num seductor, qui obsessos a dæmonibus a dæmoniaco furore absolvit? Num seductor, qui in deserto mensam ultro instructam apposuit? Num seductor, qui Lazarum accersivit e sepulcro, mortuumque, velut dormiret, verbo expergescit? Ergone fuit Christus seductor? Equis vero alius verax? Fuit seductor Christus? Quid ergo metuis quod pronuntiavit seductor? Fuit seductor? Quid ergo mortui vocem times? Prorsus aliquid de resurrectione dixit, dum adhuc viveret? Prorsus fidem habes iis que prædixit? Quid ergo frustra pro eventu affigeris? Si quidem igitur non resurrexerit mortuus hic de quo es sollicitus, utique seductor est, juxta quod ipse blasphemæ ais.

IV. Quid ergo Pilatus ad eos? « Habetis custodiam; ne, custodite sicut scitis⁴. Si quidem Dei hostem ac scelestum, quem appellatis, usque adeo horretis; si quidem viventes ipsi, adeo mortuum timetis, habetis custodiam; habetis milites: multi aciem adversus unum instruite; custodite tremendum vobis mortuum sicut scitis. Vultis obsignare sepulcrum? obsignate. Vultis circumdare catenis ferreis? circumdate. Ne ad extremum dixeritis: Si nobis tilius-et præsidio tenere sepulcrum ac custodire, non amissemus mortuum. Ite, custodite, sicut scitis.

² Matth. ix, 20, 21. ³ Matth. xvii, 65, 64. ⁴ Ibid. 65.

(6) Τοῦτο. Scribe τοῦτο.

Α Ταῦτα Ἰωσήφ μὲν ἔλεγεν εὐσεβῶς · ὁ δὲ Πιλάτος ὑπήκουσεν εὐμενῶς · ἡ γὰρ θεία δύναμις τοῦ πατρὸς αὐτοῦ ζητούμενον νεκροῦ, ἐήργει τοῖς πράττουσι θεοσπεπῶς, καὶ τὴν τοῦ Πιλάτου ψυχὴν πρὸς ὑπακοὴν κατεμάλαττε · καὶ παραχρῆμα ὁ πρεσβευτῆς, καὶ ἐνταφιαστῆς ἐδείκνυτο. λαβὼν γὰρ ὑπερ ἐπέθει σώμα, κατεψίλει τοῦτο περιχυθεὶς, καὶ τὰ ἑαυτοῦ χεῖλη τοῖς ὀσίοις προσήρμοττε μέλει · λογιζόμενος καθ' ἑαυτὸν, ὅτι Εἰ ἡ τοῦ ἱματιοῦ αὐτοῦ γυνὴ αἰμῆδρους ἀψαμένη πιστῶς, κατεξήρανε τοῦ αἵματος τὴν πηγὴν, ἐγὼ αὐτοῦ τοῦ θεοῦ σώματος ἀπτόμενος, ποίων οὐ τεύξομαι δωρῶν; Ἔτα σινδόνι καθαρᾷ περιδελῶν τὸν καθαρὸν μαργαρίτην, ἐν τῷ μνήματι αὐτοῦ τῷ καινῷ τοῦτον τέθεικε · καὶ λίθον ἐπιβαλὼν τῷ στόματι τῆς; θήκῃς, μετὰ δακρῶν ὑπέστρεψε, πυκνὰ πρὸς τὴν τάφον ὑποστρεφόμενος, καὶ τὴν στέρησιν τοῦ διδασκάλου θρηῶν. Ἄλλ' ἔφθασε τὴν τοῦ Ἰωσήφ εὐσέβειαν ἡ τῶν Ἰουδαίων δυσσεβεία. Πάλιν γὰρ οἱ θεομάχοι συναθοροισθέντες ἐν τῇ ἡμέρῃ τοῦ Σαββάτου, προσήλθον τῷ Πιλάτῳ λέγοντες · Κύριε, ἐμνήσθημεν, ὅτι ὁ πλάνος ἔχειρος ἐτι ζῶν εἶπε · Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγείρομαι. Κέλευσον οὖν ἀσφαλισθῆναι τὸν τάφον ἕως τῆς τρίτης ἡμέρας · μήποτε ἐλθόντες οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ τυκτός, κλέψωσιν αὐτὸν, καὶ εἰποσὶ τῷ λαῷ, ὅτι Ἠγέρθη ἀπὸ τῶν νεκρῶν · καὶ ἔσται ἡ ἐσχάτη πλάνη χειρῶν τῆς πρώτης. Τι λέγεις σὺ, ὦ πλάνε καὶ παράνομε Ἰουδαίε; Πλάνος ἦν ὁ τοὺς ὁμοέθλους σου λεπρῶς ἰασάμενος; Πλάνος ἦν ὁ τοὺς ὁμοφύλους σου τυφλοὺς ἀπαλλάξας τῆς συγγενηθείας αὐτοῖς τυκτός; Πλάνος ἦν ὁ τοὺς δαιμονιῶντας ἐλευθερώσας τῆς τῶν δαιμονίων μανίας; Πλάνος ἦν ὁ κατὰ τὸν ἔρημον παραθείς σοι τράπεζαν ἀγεώρητον; Πλάνος ἦν ὁ τὸν Λάζαρον ἐκ τάφου μεταπεμφάμενος, καὶ τὸν νεκρὸν ὡς ὑπνούντα ἀφωπνύσας τῷ ῥήματι; Πλάνος ἦν ὁ Χριστός; Καὶ τίς ἕτερος ἀληθῆς; Πλάνος ἦν ὁ Χριστός; Τί οὖν δέδοικας ἅπερ ὁ πλάνος ἐφθέγγατο; Πλάνος ἦν; Τί οὖν φοβῆ τοῦ νεκροῦ τὴν φωνήν; Ὅπως εἶπέ τι περὶ τῆς ἀναστάσεως ἐτι ζῶν; Ὅπως πιστεύεις αὐτοῦ ταῖς προρήσεις; Τί οὖν εἰκὴ ταλαιπωρεῖς πρὸς τὴν ἔκθεσιν; Ἐάν οὖν μὴ ἀναστῆ οὗτος ὁ νεκρὸς ὁ παρὰ σοῦ μεριμνώμενος, πλάνος ἐστίν, ὡς σὺ βλασφημεῖς.

Δ'. Τί οὖν πρὸς αὐτοὺς ὁ Πιλάτος; « Ἔχετε κουστωδίας, ὑπάγετε, ἀσφαλισθεὺς ὡς οἴδατε. Εἰ τὸν ἀντίθεον καὶ παράνομον, ὃν ὑμεῖς οὕτω ἀποκαλεῖτε, τοσοῦτον πεφρίκατε · εἰ τὸν νεκρὸν οἱ ζῶντες οὕτω δεδοίκατε, ἔχετε κουστωδίας · ἔχετε στρατιώτας · στρατεύσατε κατὰ τοῦ ἐνὸς οἱ πολλοὶ · ἀσφαλισθε τὸν φοβερὸν ὑμῖν νεκρὸν, ὡς οἴδατε. Θέλετε σφραγίσαι τὸν τάφον; σφραγίσατε. Θέλετε σιδηραῖς ἀλύσει περιβαλεῖν; περιβάλετε. Μὴ εἴπητε τελευταῖον, Εἰ συνεχωρήθημεν φρουρῆσαι τὸν τάφον, οὐκ ἂν ἀπολέταμεν τὸν νεκρὸν. Ὑπάγετε, ἀσφαλισθε ὡς

οιδάτε. Ἐν ἐφόῳ Πέτρος ἐκεῖ, τοῖς ὅπλοις αὐτὸν δια-
χειρίσασθε. Ἐὰν παραγένῃται τις τῶν τοῦ Ναζαθαίου
μαθητῶν, ἀναστάντες εὐθὺς ἀποκτείνετε. Ἐπιμένετε
γρηγοροῦντες καὶ φυλάττοντες ἀκριβῶς, ἵνα μηδεὶς τῶν
ὑπόπτων ὑποκλέψαι τὴν ὑμέτερον ἐχθρὸν δυνήσῃ. »
Τοιοῦτοι; οὐ λόγους τε καὶ ὅπλοις καὶ στρατιώταις
ἐφοδιασθέντες οἱ τοῦ Σωτῆρος ἐχθροὶ, μετὰ πολλῆς
προθυμίας τε καὶ μανίας τὸν τάφον κατέλαβον· καὶ σι-
δηρᾶς σφραγίδας ἐπιθέντες τῷ μνήματι, παρεκάθητο
φυλάττοντες. ἕως ὅτι παρ' αὐτοῖς φυλαττόμενος ἤβουλήθη.

Ε'. Ἐν τούτῳ δὲ τῷ καιρῷ, δευτέρας ἐπιγενομένης
ἡμέρας, ὁ θάνατος κατὰ τὴν πρώτην ἡμέραν, ἐν
ἐαυτῷ τὸ θῆραμα περιέστρεψε· καὶ τοῦτο μασή-
σασθαι τοῖς ὁδοῦσι τῆς διασφορᾶς θέλων, οὐκ ἴσχυσε.
Καὶ πάλιν κατὰ τὴν δευτέραν ὁμοίως ἀπογεύσασθαι
βουλόμενος, οὐκ ἠδύνατο ἠπῶρει τοῖνον καθ' ἑαυτὸν,
καὶ πρὸς ἑαυτὸν, ὡς εἰκός, τοιοῦτος ἦν διαλογιζόμενος·
« Τίς ἐστὶν οὗτος ὁ ἀκαταμάχητος καὶ ξένος νεκρός; Τίς
ἐστὶν ὁ κατὰ νόμον νεκρός, καὶ ὑπὲρ νόμον φυλαττόμε-
νος; ἀφθαρτος; Θεὸς οὐκ ἐστίν· οὐ γὰρ ἀπέθανεν ἀσώ-
ματος ὢν. Ἄγγελος οὐκ ἐστίν· ἀνθρωπιαν γὰρ ἔχει
μορφὴν. Ὡς Ἄδὰμ ὑπόκειται μοι, καὶ ὡς Ἄδᾶμ οὐχ
ὑπόκειται τῇ φθορᾷ. Ὡς ἀνθρωπος ὑπέμεινε τελευ-
τήν, παθεῖν ὡς θνητὸν οὐκ ἀνέχεται. Ἡ σὰρξ αὐτοῦ
κρίτων ὑπάρχει διασφορᾶς. Οὐδεὶς τῶν ἐξ αἰῶνος·
ὑπ' ἐμοῦ βασιλευθέντων νεκρῶν, τοιοῦτον σῶμα κε-
κμημένος, παρεγένετο πρὸς με. Ἄρα μὴ τοῦτο τὸ
σῶμα φόρημά ἐστι τοῦ Θεοῦ, καὶ διὰ τοῦτο κατὰ
τοῦ ἐμοῦ στόματος οὕτως ἐστόμωται; Ἄρα μὴ αὕτη
ἐστὶν ἡ τοῦ Θεοῦ Λόγος σκηπὴ; Ἄρα μὴ οὗτός ἐστιν
ὁ ναὸς τοῦ εἰπόντος πρὸς τοὺς Ἰουδαίους· Ὑψάσατε
τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ
αὐτόν; Ἄρα μὴ πρὸς ἀνάστασιν ἀδιάφθορος οὗτος
φυλάττεται; Ἄρα μὴ κατασκοπὸς ἐστὶ τῶν νεκρῶν,
ὁ παράδοξος οὗτος νεκρός; Ἄρα μὴ καὶ τοὺς πάλαι
παρ' ἐμοῦ καταποθίντας νεκρούς λαβὼν ἐντεῦθεν,
ἀνάξει σὺν αὐτῷ; Ἄρα μὴ καθάπερ Ἰωνᾶς ἐν τῇ
κοιλίᾳ τοῦ κήτους ἀκινδύνως ἐπαλιτεύσατο, οὕτω καὶ
οὗτος παρ' ἐμοῖ διατρίβει, καὶ περιμένει τὴν τρίτην
ἡμέραν, ἵνα τότε πρῶτος ἀναστῆ, ὑποδείξῃ καὶ τοῖς
ἄλλοις νεκροῖς τὰς πύλας; » Τοῖς πράγμασιν, οὐ
τοῖς ῥήμασιν [οὕτως] θάνατος ἀπεφθέγγετο.

Γ'. [Τούτων δὲ] οὕτως γεγενημένων, καὶ τῶν
Ἰουδαίων τῶν φυλάκων παρακαθημένων τῷ μνή-
ματι, Ὁψὲ Σαββάτων (7), τῇ ἐπιφωσκούσῃ εἰς
μ' ἄν Σαββάτων, μελλούσης ἐπιλαμβάνεσθαι Κυρια-
κῆς, ἤλθε Μαρίη ἡ Μαγδαληνὴ, καὶ ἡ ἄλλη Μα-
ρία θεωρησαί τὸν τάφον. Ὡς ξένων καὶ παραδόξων
θεουμάτων! Πέτρος ὁ πρῶτος στρατηγὸς τοῦ Χριστοῦ,
φοβηθεὶς γλωτταν παιδίσκης, ἠρνήσατο ζῶντα τὸν
ἐαυτοῦ Δεσπότην, καὶ γυναῖκες ἀσθενέσταται καὶ
δειλά, μετ' αὐτῆς (8) παρεγένοντο τιμῆσαι τὸν οἰ-
κίτην διδάσκαλον. Ἐλθόν θεωρησαί τὸν τάφον.
Οὐδέπω γὰρ ἀκριβῶς ἐπίστευον (9) τῷ λόγῳ τῆς

A Si quidem illic visus sit Petrus, manus in eum vio-
lentas injicite. Si quis accesserit e discipulis Na-
zaræi, statim exsurgentes eum occidite. Permanete
vigiles ac diligenter custodientes, ut ne quis non
fidus hostem vestrum suffurari possit. » Talibus ita-
que verbis pariter armisque ac militibus Christi
Salvatoris hostes instructi, multa alacritate furore-
que ad sepulcrum venerunt : cumque adhibuissent
signacula ferrea, assederunt custodientes, quandiu
is quem illi custodiebant, voluit.

V. Interea vero cum dies altera advenisset, mors
in seipsa, velut prima die circumversabat prædam ;
volensque corruptionis dentibus eam mandere, mi-
nime valuit : ac rursus similiter, velut altera die
volens degustare, non potuit. Anceps itaque consilii
apud se hærebat, ac secum ipsa, ut videri potest,
B talia cogitabat. « Quis iste est inexpugnabilis ac no-
vus mortuus? Quis, inquam, qui juxta legem mor-
tuus sit, ac supra legem servetur incorruptus? Pla-
ne, non est Deus : non enim mortuus esset qui
esset incorporeus. Neque item est angelus ; quippe
humanam formam est indutus. Mihi velut Adam
subjectus est, neque ut Adam corruptioni subjacet.
Mortem sustinuit tanquam homo, nec afflicti sustinet
tanquam mortalis. Ejus caro, corruptione fortior
est. Nullus mortuorum quos a sæculo habui subje-
ctos, tali ad me venit corpore. Num corpus illud,
Dei est gestamentum, eoque ita adversus os meum
obduruit? Num Dei Verbi hoc tabernaculum est?
C Num hoc ejus est templum, qui dixit ad Judæos :
Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo il-
lud? » Nunquid hic, immnis a corruptione, ad re-
surrectionem servatur? Nunquid novus hic mortuus.
mortuorum explorator venit? Num vero etiam, quos
olim deglutivi mortuos, secum assumens reducturus
est? Nunquid sicut Jonas nullo salutis discrimine in
ventre ceti moratus est, ita et hic apud me moratur,
ac diem tertium resurrectionis expectat? ; ut tunc
primus ipse resurgens, aliis quoque mortuis quibus
emergant portas ostendat? » Ita mors, rebus loque-
batur, non verbis.

VI. His porro ita gestis, ac Judæis una cum custo-
libus assidentibus monumento, Sero Sabbatorum, ea
die qua lucescit in primam Sabbatorum, cum jam
Dominica dies exceptura esset, venit Maria Ma-
gdalene, et altera Maria videre sepulcrum. O res
novas ac mirabiles! Primus Christi ducum Petrus,
ancilla veritus linguam, viventem negavit Domi-
num; imbecillimaque ac timidæ mulieres, prima
statim luce adfuerunt, Magistrum suum honoraturæ.
Venerunt videre sepulcrum. Nondum enim accura-
te credebant sermoni resurrectionis. Venerunt vi-
dere sepulcrum, ut, viso monumento, aliquam me-

* Joan. II, 19. † Matth. XII, 40; Luc. XI, 50.

* Matth. XXVIII, 1.

(7) Sero Sabbatorum, ὄψε Σαββάτων. Velut
tarde, ac longe jam transacto Sabbato : ut jam satis
in Joan. Thessalon.

(8) Μετ' αὐτῆς. Forte deest ἡμετέρας. II.

(9) Nondum accurate credebant. Primus iste ad
monumentum accessus ad videndum, quemadmo-
dum habet Matthæus, ex sola devotione, nulla in-
fidelitate potuit esse ; sed aliqua ad summum igno-

roris consolationem captarent. Solet siquidem A
 nostros animos solari, spectum sepulcrum ac
 provocatae lacrymaz. Venerunt videre sepulcrum;
 ac accedebant quidem quantum cupiebant, sed non
 audebant propter metum Judaeorum. Clanculum
 vero suffuratae ingressum, unguenta sepulcro as-
 pergebant, rursumque furtim recedebant; ac ita a
 longe stantes, oculosque lacrymis plenos in sepul-
 crum intendentes, gemitibus sibi et ululatibus vi-
 debantur fovere Dominum. Quandoque etiam adver-
 sus Judaeos clamantes, voce submissa apud se que-
 relas movebant, atque verba ejusmodi, ut videri
 potest, dicebant: « Quomodo talia adversus talem
 Dominum patrare praesumpserit, cui nihil criminis
 juste objicere possent? Qui non horruerunt eum
 affigere cruci, quem sol fugit cruci affixum videns? B
 Qui non timuerunt eum morti tradere, qui nihil
 dignum morte ferisset? Quomodo nec post mortem
 satiati sunt in eum deservire, cui frustra insidiati
 essent? Esto, dum viveret, tanto in eum furore de-
 bacchati sunt; quid etiam post mortem monumento
 assident, nec siunt propius beneficiis affectos acce-
 dere, ac liberius sepulcrum adorare; atque ut quis-
 que pro ea quam accepit gratia, modicam aliquam
 in lacrymis vicem retribuatur? »

νηται τῷ τάφῳ, καὶ τῆς ἐρ' οἷς ἔλαβον χάριτος. Ἐκαστον ἀποδοῦναι μικρὰν τινα ἐν δάκρυσιν ἀμοιβήν; »

VII. Cum sic mulieres lugerent ac Christum la-
 mentarentur velut mortuum, Dominus ipse quem
 talibus prosequerentur lamentis, custodum latens
 oculos, ac relinquens sepulcrum signatum, seque
 illo substrahens, qua novit ipse ratione, angelum
 misit verba ejusmodi ad eum dicens: « Vade ad
 mulieres illas fortes atque fideles; ad mulieres, in-
 quam, lugentes neque adhuc mortuum arbitantes,
 ac doce eas, vicisse me mortem ac vivere, sicut vi-
 des. Earum transmuta animos a tristitia ad laeti-
 tiam. Transfer tua dextera quem multorum dexterae
 lapidem munierunt. Fac noverint quam multa pos-
 sit unus ac legitimus miles, justi ac legitimi Regis
 adversus tyrannicos improbos multos milites. Induc
 mulieres in sepulcri thalamum, ut ubi locum ultro
 mihi susceptae a morte sepulture didicerint, meam
 potentiam laudent. Etiam militibus sepulcri custo-
 dibus terribilis appare. Omnes aspectus tui
 terrore perterre, ut ex tua noverint fortitudine, non
 ex imbecillitate, sed clementia, eorum me facinus
 sustinuisse. Tu simul incede, regni tesseram ferens
 in ore; unaque ego tecum veniens, iterum movebo

rantia circumstantia primae resurrectionis intra
 diem tertium, cujus nullam Dominus distincte ho-
 ram signasset. Videtur tamen Gregorius iis verbis
 universum notare infidelitatis. Nihil explicat quam
 intelligat alicam Mariam. Fuit forte et ipse in
 sententia Gregorii Nysseni, Chrysostomi, etc., ut
 illa fuerit sancta Dei Genitrix: proindeque fuerit
 in sententia Origenis hom. 13 in Lucam, Cyrilli,
 et Amphilocheii homilias de ocurso: quam pietas
 Christiana non admittit: nisi forte ita infidelitas
 exponitur, ut absque ullo peccato, in sola velut in-
 consideratione ab absorbente dolore posita fuerit,

ἀναστῆναι. Ἦλλον θεωρῆσαι τὸν τάφον, ὥστε
 λαβεῖν παραμυθίαν τινα τῆς ἀθυμίας τῆ θείᾳ τοῦ
 μνήματος. Οἶδε γὰρ ψυχὰς ὀδυνημένας παραμυθεῖ-
 σθαι τῆρος ὑποφανόμενος, καὶ δάκρυον ἐκκαλοῦ-
 μενον. Ἦλλον θεωρῆσαι τὸν τάφον, καὶ ἐπιησαΐζον
 μὲν ὅσον ἐπόθουν· οὐκ ἐτόλμων δὲ διὰ τὸν φόβον τῶν
 Ἰουδαίων. Ὑποκλιπέτουσαι οὖν λαθραίως τὴν εἰσοδόν,
 ἐπέσπαττον τῷ τάφῳ μύρα, καὶ πάλιν ἀνεγύρουσαν
 λαυθάνουσαι, καὶ πόρρωθεν οὕτως ἰστάμεναι, καὶ
 τοὺς ὀφθαλμοὺς δεδακρυμένους εἰς τὸν τάφον ἐπι-
 τείνουσαι, τοῖς στεναγμοῖς; καὶ τοῖς ὀδυρμοῖς ἐνόμι-
 ζον θεραπεύειν τὸν Κύριον. Καὶ ποῦ καὶ τῶν Ἰου-
 δαίων καταβδών ἡμερῶν φωνῆ πρὸς ἀλλήλας; τὰς
 κατηγορίας ποιοῦμεναι, τοιαῦτα φάσκουσαι ὡς εἰπὼς·
 « Πῶς ἐτέλεμασεν κατὰ τοιοῦτου δεσπότητος τοιαῦτα,
 μηδὲν αὐτῷ δίκαιον ἔχοντας ἐγκαλεῖν; Πῶς οὐκ
 ἐφρεζάν σταυρῷ προσηλώσασαι, ὃν σταυρούμενον ἰδὼν
 ὁ ἥλιος ἔφυγε; Πῶς οὐκ ἐφοβήθησαν θανάτῳ παρα-
 δοῦναι τὸν μηδὲν ἄξιον θανάτου ποιήσαντα; Πῶς
 οὐκ ἔλαβον χόρον τῆς οἰκείας μίσθης, οὐδὲ μετὰ
 θάνατον τοῦ μάρτυρος ὅτι αὐτῶν ἐπιβουλεύθεντος;
 Ἔστω, κατὰ τὴν καιρὸν τῆς ζωῆς, τοσαύτην κατ'
 αὐτοῦ μανίαν ἐμάνησαν· τί καὶ μετὰ τελευτῆν τῷ
 μνήματι προσεδρεύουσι, καὶ τοὺς εὐεργετηθέντας
 κωλύουσι προσελθεῖν, καὶ μετὰ παρήρησις προσκυ-
 νῆσαι τῷ τάφῳ, καὶ τῆς ἐρ' οἷς ἔλαβον χάριτος. Ἐκαστον ἀποδοῦναι μικρὰν τινα ἐν δάκρυσιν ἀμοιβήν; »

Z'. Οὕτως ὀδυρομένων τῶν γυναικῶν καὶ πενθοῦ-
 σῶν ὡς νεκρὸν τὸν Χριστὸν, αὐτὸς ὁ παρ' αὐτῶν
 πενθούμενος δεσπότης, λαθὼν τῶν φυλάκων τοὺς
 ὀφθαλμοὺς, καὶ τὸν τάφον ἐσφαρισμένον καταλιπὼν,
 καὶ τούτου ὑπεκδραμῶν ὡς οἶδε μόνος αὐτὸς, ἀγγε-
 λον μετεστελλάτο λέγων πρὸς αὐτόν· « Ἀπαθε πρὸς
 ταύτας τὰς γυναῖκας τὰς ἀνδρείας; τί καὶ πιστὰς·
 τὰς πενθούσας καὶ νομίζούσας ἔτι με νεκρὸν εἶναι,
 καὶ διδάξον αὐτὰς ὡς νεκρὸν τὸν θάνατον, καὶ ζῶν,
 καθάπερ ὄρας. Μετάστρεψον αὐτὰς ἐκ στυφρωπότητος;
 πρὸς φαιδρότητα. Μετάθεσι τῆ σῆ δεξιᾶ τὸν λίθον, ὃν
 ἔσφαλισαντο τῶν πολλῶν αἱ δεξιάι. Πείσον αὐτὰς
 πόσα δύναται στρατιώτης εἰς ἔννομος βασιλείας ἐν-
 νόμου, κατὰ στρατιωτῶν τυραννικῶν ἀνόμων πολλῶν.
 Εἰσάγαγε τὰς γυναῖκας εἰς τὸν τοῦ τάφου θάλαμον·
 ἵνα καταμαθοῦσαι τὸν τόπον τῆς ἐκουσίου μου νεκρῶ-
 σως, ἀνομήσωσί μου τὴν δύναμιν. Φάνηθι καὶ τοῖς
 τοῦ μνήματος φύλαξι φοβεράς. Κατάπληξον πάντας
 τῷ φόβῳ σου τῆς ὄψεως, ἵνα μάθωσιν ἐκ τῆς σῆς
 ἰσχύος, ὡς οὐκ ἐξ ἀσθενείας, ἀλλ' ἐκ φιλανθρωπίας
 θρασυνομήτους αὐτοὺς ὑπήνεγκες. Σὺ συμβάλλεις φέ-
 ρων ἐπὶ τοῦ στόματος τῆς βασιλείας τὸ σύνθημα (10)·

ita Deo permittente ad auctorem cruciatum ac
 meriti cumulum. Sic enim negativa ejusmodi in-
 fidelitas videri posset nec Mariam dedecere, per
 quam illa economiam suam ac martyrium acer-
 bissimum completeret. Georgius Nicom. in Mariae
 assiduitatem in Domini sepulcro, multis refellit
 eam de Maria Domini matre dicta Maria Jacobi,
 sententiam. Ib.

(10) Regni tesseram, τῆς βασιλείας τὸ σύν-
 θημα. Puta faustam illam vocem, Surrexit Domi-
 nus, etc. quae plane tessera sit novi regni Chri-
 sti. Ib.

καὶ ὡς ἐν σοὶ παραγενόμενος, σαλεύσω πάλιν τὴν A terram, quo terra: motus annuntiationi tuæ primo-
γῆν, ἵνα τῆς σῆς ἐπαγγελίας ἡ σεισμὸς συνήγορος nus accedat. »

Η'. Κατέλαβι δὲ ταχέως τὸν Δεσποτικὸν τάφον ὁ ἄγγελος· οὐ γὰρ ἐτόλμησε παρακοῦσαι Δεσπότου προστάξαντος. Καὶ πρῶτον μὲν παραγενόμενος, ἐτίναξεν ἐκ θεμελίων τὴν γῆν, ἵνα τοὺς φύλακας ἐξυκνίσας, ὑπὸ μάρτυσιν αὐτοῖς, εἶπῃ τὴν αἰτίαν δι' ἣν παραγέγονεν. Εἶτα βλέπόντων αὐτῶν, ἀνεκύλισε τὸν λίθον ἐκ τῆς θύρας τοῦ μνημείου, καὶ ἐκάθησεν ἐπάνω αὐτοῦ καταγελῶν τῶν σιδηρῶν σφραγίδων, καὶ ἐπεμβαίνων τοῖς Ἰουδαίοις, ὡς λίθῳ πιστεῦσαι τὴν ἀσφάλειαν *Ἦν δὲ ἡ ἰδέα αὐτοῦ ὡς ἀστραπῆ.* "Οπου γὰρ νέφος ἀμαρτίας οὐκ ἐπισκιάζει, ἐκεῖ μορφή λαμπρότητος πολλή. *Καὶ τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ λευκὸν ὡσεὶ χιών.* "Ὅν γὰρ ἐμάλ्लι κηρύττειν πραγ- B μάτων, τοῦτων καὶ μορφήν καὶ στολήν ἄξιαν ἐκεί-
τητος. "Ἐδεῖ γὰρ, ἴδει, τὸν τοῦ φαίδροῦ πράγματος ἄγγελον ἐν ἄπασιν εἶναι φαίδρον. Καταπλήξας δὲ τῷ πολλῷ φόβῳ τοὺς φύλακας, καὶ μικροῦ δεῖν πάντας τοὺς παρόντας Ἰουδαίους ποιήσας νεκροῦς· « Τί δεδοίκατε, πρὸς αὐτοὺς ἔλεγεν, ὦ Φαρισαῖοι; Τί τρέ-
μετε, καὶ κεπτώκατε πάντας ἐπὶ τὰ πρόσωπα ὑμῶν καθάπερ νεκροί; "Ἐπ' ἐμοῦ τοῦ δούλου νεκροί, καὶ ἐπὶ τοῦ Δεσπότου τολμηροί; "Ὁ στρατιώτης ὤφθη ὁμῖν φοβερός, καὶ τῶν οὐρανῶν ὁ βασιλεὺς εὐκατα-
φρόνητος; "Ἐνδὲ ἀγγέλου παρουσίαν ἀκινδύνως οὐ φέρετε· καὶ πῶς τοῦ δημιουργοῦ τῶν ἀγγέλων τὴν ἐνέργειαν ἀμβλύνει ὑπολαμβάνετε; "Ἐμὲ τὸν οὐ-
ράνιον ἐργάτην, τὸν λίθον μετατιθέντα οὐ δυνάμενοι κωλύειν, πῶς τὸν τεχνίτην ἄλλης τῆς κτίσεως; βουλό- C
μενον ἀνακτίσαι τοῦ σώματος αὐτοῦ τὸν ναδὸν κωλύειν ἠδύνασθε; Τῷ δημιουργῆματι (11) κωλύειν οὐκ ἰσχύοντες, πῶς ἀνταίρειν ἐπιχειρεῖτε τῷ ποιητῇ; "Ἄλλ' ἀνάστητε καὶ περιβλήψατε πανταχόθεν ἀκρι-
θῶς. Μὴ Πέτρος ἐστὶ νῦν μετ' ἐμοῦ; Μὴ τῶν ἀλιέων εἶ; κλέπτει σὺν ἐμοὶ τὸν νεκρὸν; Μὴ χρεῖαν ἔχει ὁ Θεὸς βοηθοῦ; Μὴ δεῖται συνεργοῦ τινος ὁ Θεὸς λόγος πρὸς τὴν ἀνάστασιν τῆς οικείας; σα-
κός; »

Θ'. Ταῦτα πρὸς φύλακας καὶ τοὺς Φαρισαίους ὁ ἄγγελος λαλήσας, καὶ τούτους καταλιπὼν ἐρρήμιμένους καὶ τρέμοντας, ἐπέστρεψε πρὸς τὰς γυναῖκας τὸ πρόσωπον· καὶ πρῶτον μὲν δίδωκεν αὐταῖς κατα- D
τρυφήσας βλέμματος ἡμέρου καὶ προσηνοῦς· ἔπειτα τῶν ψυχῶν αὐτῶν τὸν φόβον ἐξέβαλε ῥῶν πρὸς αὐτάς· « Μὴ φοβεῖσθε ὑμεῖς. Ὅυτοι δευλιάτωσαν καὶ φοβεῖσθωσαν· ἐχθροὶ γὰρ εἶσι καὶ πολέμοι· ὑμεῖς δὲ μὴ φοβεῖσθε, ἀλλὰ σκιρτᾶτε καὶ χαίρετε. "Ἄξια γὰρ στεφάνων ἐπράξατε. Μὴ φοβεῖσθε ὑμεῖς· μιᾶς γὰρ δεσποτείας ἐσμέν· τὸν αὐτὸν δοξάζομεν Κύριον. Οἶδα ὅτι Ἰησοῦν τὸν ἐσταυρωμένον ζητεῖτε. » οὐκ εἶπεν, Ἰησοῦν τὸν νεκρὸν· οὐ γὰρ ἦν τότε νε-
κρός· ἀλλ', « Ἰησοῦν τὸν ἐσταυρωμένον· τὸν δ'·

VIII. Statim vero angelus ad sepulcrum Domini-
cum venit : non enim ausus est non obedire præ-
cepto Dominico. Ut autem primum venisset, terram
a fundamentis concussit, ut a somno excitatis cus-
todibus, ipsis coram testibusque, causam sui ad-
ventus ediceret. Tum vero videntibus illis revolvit
lapidem ab ostio monumenti, ac sedit supra illum
irridens signacula ferrea ut imbecilla, Judæisque
insultans tanquam qui custodiam lapidi credidissent.
Erat autem aspectus ejus sicut fulgur. Ubi enim
non obumbrat nubes peccati, illic multa forma
splendoris est. *Et vestimentum ejus album sicut
nix* 2. Quarum enim rerum erat prædicator futurus,
iis congruam speciem stolamque habuit. Plane
enim oportebat; par plane erat, ut lætæ rei nun-
tius, per omnia lætus appareret. Ubi porro nimio
metu perterruisset custodes, parumquo abesset, ut
ne velut mortuos præsentis omnes Judæos effacis-
set, ait ad illos : « Quid vos timetis, o Pharisei?
Quid tremitis, omnesque velut mortui in facies
concidistis? Itane, me coram servo, mortui; co-
ram autem Domino feroces ac temerarii? Sic ne
miles vobis visus sum terribilis; Rex autem cæ-
lorum contemptibilis? Non potestis, citra periculi
ansam, militis unius præsentiam ferre; ac angelo-
rum Creatoris obscuratos vos ac retardatos
efficacitatem existimatis? Qui me cœlestem opera-
rium minime potuistis prohibere, ut ne transferrem
lapidem, quomodo creaturæ totius artificem prohi-
bueritis, ut ne volens proprii corporis templum in-
staret? Qui creaturam nequidquam impedire va-
luistis, quomodo Creatori resistere tentatis? Cæte-
rum surgite, ac accurate undique circumspicite;
num modo Petrum socium habeam? num piscator-
um aliquis, conjunctis necum operibus, furetur
mortuum? num Deus auxiliante egeat? num Deus
Verbum ad carnis suæ resurrectionem cujusquam
operam necessariam habeat? »

IX. Hæc ubi angelus locutus esset ad custodes ac
Phariseos, dejectos eos ac trementes relinqueus,
vultum ad mulieres convertit : ac primum quidem,
leni obtutu ac blando recreavit ; tumque ab animis
depulit metum, ita inclamans : « Nolite timere, vos 10.
Isti paveant timeantque ; quippe hostes sunt ac
inimici. Vos autem, nolite timere ; quinimo, tripu-
dio gaudete : digna quippe coronis egistis. Nolite ti-
mere, vos : unius enim dominatui subjicimur : eum-
dem clarificamus Dominum. *Scio quia Jesum cruci-
fixum quaeritis* 11. » Non dixit, Jesum mortuum : non
enim tunc temporis erat mortuus ; sed, *Jesum cru-
cifixum*, eum, qui vestri causa crucis confusionem
proculcavit 12. Eum quaeritis, qui quaerit quaerentes

2 Matth. xxviii, 35. 10 ibid. 4. 11 ibid. 5. 12 Hebr. xi, 3.

(11) Τῷ δημιουργῆματι. Forte, τὸ δημιουργήμα τι. lu.

ac ¹² : eum, qui prope est invocantibus eum ¹⁴ Scio **A** quia *Jesum quæritis crucifixum* : Non est hic ¹⁶ : non est ubi putatis : non est quo loco positus jacebat. • Quid hoc ais, o angele? Non est hic Dominus noster ac herus? non est nostrarum argumentum lacrymarum? Ergo frustra eum luximus? Frustra ei mortuorum xenia obtulimus? Non est hic? Ergo iterum eum alio maligni transtulerunt? Etiam sepulturæ honorem inviderunt, qui vitam inviderant? Non est hic? Ubinam vero est? cito, rogamus, edicito. Seda trementes animos nostros: ne luctui addere velis luctum alium: ejus nobis mortui locum ostende, quem quærimus, ut quantocius eo currentes, oculorum rivulis tristitiam vacuumus.

X. At angelus: « Vultis, inquit, scire, ubi sit quem quæritis, ac quomodo resurrexit? Vobis ego referam: Propterea enim ad vos missus sum, ab ipso quem quæritis mortuo, ut et ipsius resurrectionem doceam, vestrosque curem animos ac lacrymas sistam, atque animi lætitiā ex narratione erigam. *Surrexit, sicut dixit* ¹⁶. Nunc etiam solito: Veritas verax fuit, et quæ verbis protulit, etiam opere implevit. Immortalis ejus divinitas, immortalis permansit; ac quo tempore caro mortua est, mortale corpus ejus corporeis suis oculis mortis somnum suscepit. *Recumbens enim dormivit ut leo* ¹⁷ regie; rediens vero, processit inde ut Deum decet. Non cognoverunt custodes, ejus quem custodiebant processum: minime si quidem digni erant, ut quem impugnabant, resurgentem viderent. Non prohibuerunt signacula ferrea Domini exitum: nequivit sepulcrum impedire resurrectionem Omnipotentis: non valuit mors eum vincere; qui minime peccatis vincitus fuisset. Loco, nolens tyrannus, Regi cessit. Inferni ipse pavens, terrore fuit correptus. Inferni janitores, projectis clavibus ac januis apertis, nulli quidquam ausi sunt dicere, eorum qui simul resurrexerunt. *Surrexit igitur, sicut dixit*. Quomodo vobis narrem arcana? Quo precœonio celebrem, quæ sermonem omnem superant sensumque? Quomodo resurrectionis Dominicæ sacramentum explicem? Etiam crux sacramentum est; **D** tridua quoque ejus mors sacramentum; omnia denique spectantia ad Salvatorem, sunt sacramenta. Quemadmodum enim natus est clausis virginalibus claustris, ita et resurrexit clauso sepulcro: ac sicut unigenitus Dei Filius, primogenitus factus est ex matre, ita resurgens, factus est primogenitus ex mortuis ¹⁸. Sicut ergo natus, haudquaquam matris Virginis virginitatem solvit; ita nec resurgens sol-

¹² Prov. viii, 17. ¹⁴ Psal cxiiv, 18; Matth. xxviii, 6. ¹⁵ Gen. xlii, 9. ¹⁶ Coloss. i, 16. ¹⁷ Matth. xxviii, 6. ¹⁸ Coloss. i, 16.

(12) *Confusionem proculcarit*: πατήσαντα αἰσχύνην. Paulus Hebr. xii, 2. αἰσχύνῃ καταφρονήσας. Ib.

(15) *Primogenitus factus ex matre. Ex Patre*

ὁμᾶς τοῦ σταυροῦ τὴν αἰσχύνην πατήσαντα (12). Ζητεῖτε τὸν ἐπιζητούμενον τοὺς ζητούντας αὐτόν. Ζητεῖτε τὸν ἐγγὺς δυτὰ τῶν ἐπικαλουμένων αὐτόν. *Οἶδα δε Ἰησοῦν τὸν ἐσταυρωμένον ζητεῖτε· οὐκ ἔστιν ὧδε· οὐκ ἔστιν ὅπου νομίζετε· οὐκ ἔστιν ὅπου κἀκεῖτο*. • Τί λέγετε, ὦ ἄγγελε; Οὐκ ἔστιν ὧδε ὁ ἡμέτερος Δεσπότης καὶ Κύριος; οὐκ ἔστι τῶν ἡμετέρων δακρῶν ἢ πρῶφασις; Μάτην αὐτόν ἐπενθήσαμεν; Μάτην αὐτῷ προσηγάχαμεν τὰ ξένια τῶν νεκρῶν; Οὐκ ἔστιν ὧδε; Μετέβηκαν αὐτόν πάντες ἀλλάχσας οἱ ποιηροί; Ἐφθόνησαν αὐτῷ καὶ τῆς ταφῆς, οἱ φθονήσαντες τῆς ζωῆς αὐτοῦ; Οὐκ ἔστιν ὧδε; Ἀλλὰ ποῦ ἔστιν; εἶπε ἡμῖν, δεόμεθὰ σου, ταχύ. Στήσον τρεμούσας ἡμῶν τὰς ψυχὰς· μὴ τῷ πένθει πένθος ἐπιβάλλῃς ἕτερον· ὑπέδειξον ἡμῖν τὸν τόπον τοῦ ἐπιζητουμένου νεκροῦ, ἵνα δραμοῦται ταχέως ἐκεῖ, κενώσωμεν τὴν λύπην διὰ τῶν ὀφθαλμῶν.

I. Καὶ ὁ ἄγγελος εἶπε· « Βούλεσθε μαθεῖν ποῦ ἔστιν ὁ ζητούμενος παρ' ὑμῶν, καὶ πῶς ἀνέστη; Ἐγὼ διηγῆσομαι· διὰ τοῦτο γὰρ ἀπεστάλην πρὸς ὑμᾶς παρ' αὐτοῦ τοῦ παρ' ὑμῶν ζητουμένου νεκροῦ, ἵνα καὶ τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ διδάξω, καὶ τὰς ὑμετέρας ψυχὰς θεραπεύσω, καὶ τὰ δάκρυα στήσω, καὶ πρὸς εὐφροσύνην ὑμᾶς ἐπάρω τῷ διηγῆματι. *Ἠγέρθη, καθὼς εἶπεν*. Ἠλήθευσε καὶ νῦν συνθήως ἡ ἀλήθεια, καὶ ἅπερ τοῖς λόγοις εἶπε, ταῦτα τοῖς ἔργοις ἐπλήρωσεν. Ἦ ἀθάνατος αὐτοῦ θεότης ἐμεινεν ἀθάνατος· καὶ ἐν τῷ καιρῷ τῆς τελευταῆς τῆς σαρκὸς, τὸ θνητὸν αὐτοῦ σῶμα, τοῖς σωματικαῖς αὐτοῦ ὀφθαλμοῖς, τοῦ θανάτου τὸν ὕπνον ἐδέξατο. **C** Ἀναπεσὼν γὰρ ἐκοιμήθη ὡς λέων βασιλικῶς ἀναδραμῶν δὲ, προήλθεν ἐντεῦθεν θεοπρεπῶς. Οὐκ ἔγνωσαν οἱ φύλακες τοῦ φρουρουμένου τὴν πρόοδον· οὐ γὰρ ἦσαν ἀξιοὶ τὸν ὑπ' αὐτῶν πολεμουμένον κατιδεῖν ἀναστάντα. Οὐκ ἐκόλυσεν ὁ τάφος τοῦ παντοδυνάμου τὴν ἔγερσιν. Οὐκ ἔσχυσε καταλῆσαι τὸν μὴ δεδεμένον ταῖς ἁμαρτίαις ὁ θάνατος. Παρεχώρησεν ἄκων ὁ τύραννος τῷ βασιλεῖ. Αὐτὸς ὁ ἄδης δειλίας ἐγένετο σύντρομος· οἱ πυλωροὶ τοῦ ἔδου τὰς κλείς βίψαντες, καὶ τὰς πύλας ἀνεπετάσαντες, οὐκ ἐτίλμησαν οὐδὲν εἰπεῖν οὐδὲν τῶν συναναστάντων αὐτῷ. *Ἠγέρθη οὖν, καθὼς εἶπε*. Πῶς ὑμῖν διηγῆσομαι τὰ ἀπόρρητα; Πῶς κηρύξω τὰ νικῶντα πάντα λόγον καὶ νῦν; Πῶς ἐρμηνεύσω τῆς Δεσποτικῆς ἀναστάσεως τὸ μυστήριον; Καὶ ὁ σταυρὸς μυστήριον· καὶ ὁ τριήμερος αὐτοῦ θάνατος μυστήριον· καὶ πάντα τὰ κατὰ τὸν Σωτήρα μυστήρια. Ὅσπερ γὰρ ἐγεννήθη τῶν τῆς παρθενίας θυρῶν κεκλεισμένων, οὕτως ἀνέστη κεκλεισμένου τοῦ τάφου· καὶ ὡσπερ ἐγένετο πρωτότοκος· ἐκ μητρὸς (13) ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, οὕτως ἐγένετο πρωτότοκος ἀναστάς ἐκ νεκρῶν. Ὅσπερ οὖν οὐκ ἔλυσε τὴν παρθενίαν τῆς Παρθένου μητρὸς γεννηθεὶς, οὕτως οὐκ ἔλυσε τὰ σήμαντρα τοῦ

omnino Unigenitus, ex quo non possit nasci alius Filius: secus ex matre, ex qua nobis similis homo natus est. Ita docet Estius, Matth. i, Vide Coloss. i, 15, 16, in illud, *Primogenitus omnis creaturae*: ἢ

μνήματος, ἀναστάς. Οὕτε οὖν τὸν τόπον αὐτοῦ δύναμαι λόγῳ περιλαβεῖν, οὔτε τὸν ἐκ τοῦ μνήματος ἠρόμον ἰσχύω καταλαβεῖν. Βλέπω τὸν τόπον τῆς ἀναστάσεως, καὶ προσκυνῶ τὴν ἀνάστασιν· οὐ πολυπραγμονῶ τὴν ἀνάστασιν. Προσκυνῶ τὸν τόπον τοῦ θαύματος, εἰ καὶ μὴ καταλαμβάνω τὸν τρόπον τοῦ πράγματος. Ἄ βλέπω, ταῦτα καὶ ὑμῖν ὑποδείκνυμι. Δεῦτε, ἴδετε τὸν τόπον ὅπου ἔκειτο Κύριος. Διὰ τοῦτο γὰρ τὸν λίθον τοῦτον μετέθηξα, οὐχ ἵνα χαρίσμαι πύλῃν ἐξόδου τῷ Ἰησοῦ· οὐδὲ γὰρ ἐδέετο τῆς ἐμῆς βοήθειας ἢ πάντων βοήθεια· πρὶν γὰρ ἀποκυλίσαι τὸν λίθον, ὁ ἀκρωγωνιαῖος λίθος, ὡς ἠθέλησεν, ἀνεπήδησεν· ἀλλ' ἵνα τὸν τόπον ὑμεῖς καταμάθητε, καὶ τὸν ἀναστάντα Χριστὸν ἀνυμνήσητε. Δεῦτε, ἴδετε τόπον ὅπου ἔκειτο ὁ Κύριος. Τέως τὸν τόπον θεάσασθε, καὶ κατὰ μικρὸν ὄψεσθε καὶ τοῦ τόπου τὸν ξένον καρπὸν. Δεῦτε, ἴδετε τὸν τόπον, ἐν ᾧ ὁ διάβολος ἐδέξατο καιρίαν τὴν πληγὴν. Δεῦτε, ἴδετε τὸν τόπον, ἐν ᾧ τῆς ὑμετέρας ἀναστάσεως ἐγράφη τὰ σύμβολα. Δεῦτε, ἴδετε τὸν τόπον, ἐν ᾧ κατέκειτο νεκρούμενος ὁ θάνατος. Δεῦτε, ἴδετε τὸν τόπον ἐν ᾧ παρὶς ὁ ἄσπορος κόκκος τοῦ σώματος, πολύχουν ἄταχυν ἀθανασίας ἐβλάστησε. Δεῦτε, ἴδετε τὸν τόπον, τὸν παντὸς παραδείσου τερπνότερον. Δεῦτε, ἴδετε τὸν τόπον, τὸν πάσης βασιλικῆς παστάδος λαμπρότερον. Δεῦτε, ἴδετε τὸν τάφον ἀφώνως βοῶντα τοῦ ταφέντος τὴν δύναμιν. Παρακύψατε εἰς τὴν θήκην, τὴν γενομένην πύλῃν τῆς ἀφθάρτου ζωῆς. Παρακύψατε εἰς τὸ σπήλαιον, ἀφ' οὗ πρὶς οὐρανὸν μετοικισθήσεσθε. Παύσατε τοὺς στεναγμοὺς καὶ τὰ δάκρυα. Παύσασθε ζητοῦσαι τὸν ζῶντα μετὰ νεκρῶν. Λέγετε κατὰ τοῦ θανάτου χορευσοῦσαι· Ποῦ σου, θάνατε, τὸ κέντρον; ποῦ σου, ἄθνη, τὸ νίκος; Καὶ ταχὺ κορευθεῖσαι, εἰπατε τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ, ὅτι ἠγέρθη ἀπὸ τῶν νεκρῶν· καὶ ἰδοὺ προάγει ὑμᾶς εἰς τὴν Γαλιλαίαν· ἐκεῖ αὐτὸν ὄψεσθε· ἰδοὺ εἶπον ὑμῖν. Ὁρᾶτε μὴ κρύψητε τὸ θαῦμα τῆς σιωπῆς· οὐ γὰρ ἀκίνδυνον δούλοις δεσποτικῶν θαυμάτων σιγή. Καὶ ἐξελλοῦσαι ταχὺ ἀπὸ τοῦ μνημείου μετὰ φόβου καὶ χαρᾶς μεγάλης, ἑδραμον ἀπαγγεῖλαι τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ, ὅτι ἠγέρθη ἀπὸ τῶν νεκρῶν. Καὶ ἰδοὺ προάγει ὑμᾶς εἰς τὴν Γαλιλαίαν· ἐκεῖ αὐτὸν ὄψεσθε. Ἰδοὺ εἶπεν ὑμῖν.)

ΙΑ'. Ταῦτα γυναῖκες πρὸς ἄλλοις ὁρῶντες προτρέπον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐβόα διὰ τοῦ προφήτου Ἰσαίου· *Γυναῖκες ἐρχόμεναι ἀπὸ θεας, δεῦτε· οὐ γὰρ λαός ἐστιν ἔχων σύνεσιν*. Τρεχουσῶν δὲ τῶν μυροφόρων γυναικῶν φόβῳ καὶ πόθῳ πολλῷ, καὶ φιλονεικουσῶν ἀλλήλων περὶ τὴν κατὰ τὴν ὁδοποιρίαν ταχύτητα, καὶ βουλομένης ἐκάστης πρώτης φθάσαι καὶ κομίσαι τοῖς ἀποστόλοις· τὸ ἐμπιστευθὲν αὐταῖς εὐαγγέλιον· ἀθρόον ἐπιστάς αὐταῖς ὁ Σωτὴρ, ἐπεσφράγισε τοὺς λόγους τοῦ ἀγγέλου τῆς σφραγίδι τῆς οικείας μορφῆς· καὶ τὰς ψυχὰς αὐτῶν ἐπέτρωσεν εἰπὼν αὐταῖς· *Χαίρετε*. Ἡ κατὰχρητος· *Εὖα δεδουκαίωται ὁ ἐξείριστος· Ἀδὰμ ἀνακέκληται· ἢ ἀπόφρασις*

vit signacula sepulcri. Neque igitur partum ejus sermone complecti possum, neque ejus e monumento valeo comprehendere cursum. Video resurrectionis locum, ac adoro resurrectionem; non curiosius resurrectionem exploro. Miraculi locum veneror, quanquam rei gestæ modum non comprehendendo. Quæ video, ea quoque vobis commonstro: Venite, videte locum, ubi positus erat Dominus ¹⁹. Propterea enim removi istum lapidem, non ut januam aperirem qua Jesus exiret: non enim egebat meo auxilio, qui est universorum auxilium: antequam enim revolverem lapidem, resilerat lapis ille summangularis pro sua voluntate; sed ut vos doceremini locum, ipsumque qui resurrexit Christum, laudibus celebraretis: *Venite, videte locum ubi positus erat Dominus*. Hactenus contuemini locum, brevi pos. etiam visuræ loci mirabilem fructum. Venite, videte locum in quo diabolus letale vulnus accepit. Venite, videte locum, in quo vestræ resurrectionis symbola scripta sunt. Venite, videte locum, in quo mortificata jacebat mors. Venite, videte locum, in quo granum non satum solum corpore, numerosas immortalitatis spicam genuerunt. Venite, videte locum, paradiso omni jucundiorum. Venite, videte locum, regali omni triclinio splendidiorem. Venite, videte locum, muta voce clamantem ejus qui sepultus fuerat, virtutem. Paulisper in sepulcrum inspicite, quod vitæ incorruptibilis porta factum est. Paulisper in speluncam inspicite, unde transferemini in cælestes sedes. Temperate gemitus atque lacrymas. Ne jam ultra quæsieritis viventem cum mortuis: Dicite, gaudio salientes adversum mortem. *Ubi est, mors, aculeus tuus? ubi tua, inferne, victoria* ²⁰? *Et cito euntes dicite discipulis ejus: Quia surrexit a mortuis: et ecce præcedet vos in Galilæam: ibi eum videbitis; Ecce dixit vobis* ²¹. Videte ne miraculum silentio occultetis. Non enim servis extra alcem est, ut Dominica siluerint miracula. *Et cito exeuntes de monumento cum timore et gaudio magno concurrunt nuntiare discipulis ejus, quia surrexit a mortuis* ²². *Et ecce præcedet vos in Galilæam; ibi eum videbitis. Ecce dixit vobis.*

XI. Mulieres istas ad velociorem cursum adhortans Spiritus sanctus, clamabat per Isaiam prophetam: *Mulieres venientes a spectaculo, venite: non est enim populus habens intelligentiam* ²³. Cum porro mulieres unguentiferæ multo cum timore ac desiderio current, ac altera cursus velocitate præire alteri contenderet, velletque quælibet prima venire ac faustum nuntium qui creditus esset, ad apostolos perferre; en tibi subito astans Salvator sermones angelicos suæ ipsius formæ sigillo obsignavit; ac earum animis velut addidit alas, dicens eis: *Arate* ²⁴. Rea Eva justificata est; revocatus est exsul Adam; soluta est sententia; proculcatus est

¹⁹ Matth. xxviii, 6. ²⁰ Osee xiii, 14; 1 Cor. xv, 59. ²¹ Matth. xxviii, 7. ²² ibid. 8. ²³ Isa. xxvii, 14. ²⁴ Matth. xxviii, 9.

malignus serpens; diabolus concidit; confusi sunt patroni diaboli; delicti sunt hostes; Judæi inconsolabiliter lugent; Pharisei audax facinus lamentantur; crux se mihi patronam exhibuit; sepulcrum virtutis meæ testimonium tulit; mors confitetur se vicam; immortalitatis jura subscripta sunt hominibus. In me renovata est humana natura; in me revixerunt mortui omnes; in me concretio regnat; in me coronata est imago mea. Sunt hi triduanæ meæ sepulturæ fructus; hæc sertia meæ adversus mortem victoriæ; hi regales imperii mei margariti, quos expiscatus ex inferni profundo mei amantibus attuli. Idcirco igitur gaudete; choros agite; exultate; festum diem ac conventum agite: *Ite, meis discipulis annuntiate. Videte ut sim immemor injuriarum ac clemens! Eos appello fratres, qui me dereliquerunt sub passionis tempus. Novi quippe injuria affectus ferre longanimitis: novi, ingrati animi ac improbi vitia sustinere; novi me amicorum meorum infirmitatibus præbere facilem; novi sientes peccatores misericordia prosequi ac recipere. Ite, nuntiate fratribus meis, ut eant in Galilæam, ibi me videbunt*²². Nuntiate discipulis meis quæ vos vidistis mysteria. Estote magistrorum primæ magistræ. Discat Petrus qui me negavit, posse me etiam mulieres apostolas creare. Eant in Galilæam; videantque vile stagnum ex quo ad rationalium piscium piscationem eos piscatus sum. Videant stagnum illud, unde eos ad hominum mare bello lacessendum assumpsi.

κῶν ἰχθύων ἀλιεῖαν ἤλευσα. Ἴδωσι τὴν λίμνην, ἀφ' ἧς ἐστράτευσα.

XII. Hæc Dominus mulieribus locutus est. Idem vero ipse, etiam nunc in piscina invisibiliter assistit fidelibus. Ipse recens baptizatos, ut amicus ac fratres amplexatur; atque ad eos, *Averte*. Ipse eorum corda ac animos lætitia gaudioque implet. Ipse sordidos gratiæ fluentis abluit. Ipse regeneratos Spiritus sancti unguento ungit. Ipse eorum et nutritius efficitur, et cibus. Suis ipse servis spiritale præbet congiarium. Universos pios ita affatur: « Accipite, comedite panem coelestem: accipite mei lateris fontem, quem semper haurientes nunquam evacuetis. Esurientes, saturamini. Sitientes, inebriamini sobria ebrietate ac salutari. » Enimvero, o cælorum Rex, qui in dextera sedes majestatis in excelsis; tu Dominus incorporearum Virtutum; qui creaturam pro nutu moderaris; qui humanam naturam bonitate regis; qui nobis diem hanc celebremque donasti conventum, nostri miserere, uti miseris es meretricis: ne nos repellas, cum de tua freti clementiæ, scelestis manibus sacrum tuum corpus tenere ausi fuerimus. Ac sicut non repulisti peccatricem illam meretricem, intemeratos tuos

²² Matth. xxviii, 9.

(11) *Nutritius et cibus*. Egregie pro Eucharistia. Paucis cuncta docte perstringit, quæ circa bap-

Α λέλυται· ὁ πονηρὸς ἕως πεπότηται ὁ διάβολος· καταπέπτωκεν· οἱ τοῦ διαβόλου συνήγοροι κατασχύνθησαν· οἱ πολέμιοι καθηρέθησαν· Τουδαῖα πονθοῦσιν ἀπαραμύθητα· Φαρισαῖοι θρηνοῦσι τὸ τέλμα· ὁ σταυρὸς ὁ ἐμὸς ὄψθη συνήγορος· ὁ τάφος τῆς ἐμῆς δυνάμεως μάστιγος ἐγένετο· ὁ θάνατος τὴν ἤτταν ὁμολογεῖ· ἡ ἀθανασία τοῖς ἀνθρώποις ὑπογράφεται· ἐν ἐμοὶ τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις ἀνακαταίνεσται· ἐν ἐμοὶ πάντες οἱ νεκρωθέντες ἀνέζησαν· ἐν ἐμοὶ βασιλεύει τὸ φῶς· ἐν ἐμοὶ ἡ ἐμὴ εἰκὼν ἐστεφανώται. Οὗτοι τῆς τριημέρου μου ταφῆς οἱ καρποὶ· οὗτοι τῆς ἐμῆς κατὰ τοῦ θανάτου νίκης στέφανοι· οὗτοι τῆς ἐμῆς βασιλείας οἱ βασιλικοὶ μαργαρίται, οὓς ἐκ τοῦ βυθοῦ τοῦ ἕδου λαβὼν, ἐκόμισά μου τοὺς ἔρασταίς. Ἐπὶ τούτους οὖν χαίρετε· χορεύετε· ἀγαλλιάσθε· πανηγυρίζετε· ὑπάγετε, ἀπαγγεῖλατε τοὺς μαθηταῖς μου. Ἐλέητε πῶς ἀμνησικακὸς εἰμι καὶ φιλόθρωπος. Ἀδελφοὺς καλῶ τοὺς καταλειπόντας με παρὰ τὸν καιρὸν τοῦ σταυροῦ. Οἶδα γὰρ μακροθυμεῖν ὑβριζόμενος· οἶδα φέρειν ἀγνωμονοῦμενος· οἶδα ταῖς ἀσθενεῖαις τῶν ἐμῶν φίλων συμπεριφέρεισθαι· οἶδα τοὺς ἀμαρτάνοντας καὶ θακρόντας ἔλατν καὶ προσίσθαι. Ὑπάγετε, ἀπαγγεῖλατε τοῖς ἀδελφοῖς μου, ἵνα ἀπέλθωσιν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, καὶ καί με ὄψονται. Ἀπαγγεῖλατε τοῖς ἐμοῖς μαθηταῖς· ἅπερ ὑμεῖς ἰδεάσασθε μυστήρια. Πρῶται γίνεσθε τῶν διδασκάλων διδάσκαλοι. Μαθήτω Πέτρος· ὁ ἀρησάμενός με, ὅτι δύναμαι καὶ γυναῖκα; ἀποστόλους χειροτονεῖν. Ἀπέλθωσιν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, καὶ ἴδωσιν ἐπὶ τὴν πενιχρὰν λίμνην, ἀφ' ἧς αὐτοὺς ἐπὶ τῶν λογιστῶν αὐτοῦς [εἰς] τὴν τῶν ἀνθρώπων θάλασσαν μετ-

IB'. Ταῦτα πρὸς τὰς γυναῖκας ὁ Κύριος ἐφθέγγετο. Αὐτὸς δὲ καὶ νῦν ἐπὶ τῆς κολυμβήθρας τοῖς πισταύουσιν ὁράτως ἐφίσταται· αὐτὸς περιπτύσσεται τοὺς νεορωτίστους ὡς φίλους καὶ ἀδελφοὺς· καὶ λέγει πρὸς αὐτοὺς· Χαίρετε. Αὐτὸς εὐφροσύνης καὶ χαρᾶς ἐμπέπλησιν αὐτῶν τὰς καρδίας καὶ τὰς ψυχὰς. Αὐτὸς τοὺς βυπῶντας ἀποπλύνει τοὺς τῆς χάριτος νάμασιν. Αὐτὸς τοὺς ἀναγεννωμένους χρεῖσι τῶν μύρτων τοῦ Πνεύματος. Αὐτὸς τροφεὺς αὐτῶν γίνεται καὶ τροφή (14). Αὐτὸς παρέχει τοῖς οἰκίοις δούλοις τὸ πνευματικὸν σιτηρεῖσιον. Αὐτὸς λέγει πρὸς πάντας τοὺς εὐσεβεῖς· Ἐλάβετε, φάγετε τὸν οὐράνιον ἄρτον· λάβετε τῆς ἐμῆς πλευρᾶς τὴν πύργην τὴν ἀντιλουμένην· αἰ· καὶ μὴ κενουμένην ποτὶ. Οἱ πεινῶντες, κορέσθητε· οἱ διψῶντες, μεθύσθητε μέθην σίφφρονά τε καὶ σωτήριον. Ἄλλ', ὦ βασιλεῦ τῶν οὐρανῶν, ὁ καθήμενος ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλοσύνης ἐν τοῖς ὑψηλοῖς, ὁ τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων Κύριος, ὁ τῆν κτίσιν ὡς θέλεις ἠνισχῶν, ὁ τῆν ἀνθρωπότητα χρηστότητα κυβερνῶν, ὁ τῆν ἡμέραν ταύτην καὶ τὴν πανήγυριν ἡμῶν εὐφροσάμενος, ἐλέησον ἡμᾶς· ὡς ἠλέησας τὴν πόρνην· μὴ διώξης ἡμᾶς, ἐὰν θαρσύνωμεν τῇ σῇ φιλανθρωπίᾳ.

zandos et in baptismo, præcipua habet antiquus Ecclesiarum ritus, a Dionysio aliisque expostus. 12

κολησάμεν χερσὶν ἁμαρτωλαῖς κρατῆσαι σου τὸ ἅγιον σῶμα. Καὶ ὡσπερ οὐκ ἀπεδίωξας ἐκείνην τὴν ἁμαρτωλὴν, τὴν πόρνην, ἀποτομένην τῶν ἀχράντων σου ποδῶν, ἀνάσχει καὶ παρ' ἡμῶν τῶν ἀναξίων κρατούμενος, καὶ ὡς φιλόθρωπος περιποίησον πάντας ἡμᾶς; καὶ ὡς φιλόθρωπος σαγήνευσον καὶ ἡμᾶς εἰς τὸν φόβον τὸν σόν. Ὡσπερ τὸν τρισμακάριον Παῦλον εἰς τὴν ἀποστολὴν, οὐρανῶθεν ζοιγρήσας, ἀπίστευλας, παρασκευάσων καὶ ἡμᾶς μετὰ καθαρῶ συνειδήτος ἐπιτελεῖν τὴν ἡμέραν τῆς σῆς τριήμερου καὶ ζωοποιῶ ἀναστάσεως. Ἐν γὰρ εἰ μόνος Δεσπότης ἀγαθὸς καὶ φιλόθρωπος, Χριστὴ ὁ Θεὸς ἡμῶν καὶ σοὶ πρέπει ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ παναχράντῳ σου Πατρὶ, καὶ τῷ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμην.

A complexam pedes, etiam a nobis teneri sustine, universosque nos velut misericors ac clemens tuere: ut, inquam, clemens et misericors, etiam nos tui timoris sagena conclude. Quemadmodum ter beatum Paulum, cum de caelo eum venatu cepisses, ad apostolicum destinasti munus; ita et nos, pura tibi conscientia triduanæ tuæ ac vivificæ resurrectionis diem, fac celebrare. Tu quippe solus es bonus Dominus ac clemens, Christe Deus noster; teque delect gloria et imperium cum intemperatissimo Patre tuo et vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

καὶ τῷ παναχράντῳ σου Πατρὶ, καὶ τῷ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμην.

MONITUM ^(a)

Dogmaticum de Christi baptismo sermonem, nomine Gregorii Antiocheni presbyteri (et deinde patriarchæ ab anno Christi 570, usque ad 593, sedente Romæ Gregorio PP. Magno) verissime inscriptum vidi his annis in vetusto codice Vat. Ottob. 85, Græceque edidi (Cl. AA. t. X, p. 560), ut suo denique auctori præclarum scriptum vindicarem, quod alius codex ex Græcia in Angliam inreclus Chrysostomo attribuerat, repugnante apprime cl. Montfauconio, cui fuit Chrysostomum edenti oblatum, neque tamen verum auctorem ullatenus divinante. Porro re nunc demum comperta, alius insuper mihi occurrit ejusdem Gregorii sermo, prædicti optimus et veracissimus testis, de eodem argumento, sed in Latina tantummodo veteri interpretatione. Scilicet Græci sermonis initio dicit Gregorius se præcedente die Dominico alium habuisse ad populum sermonem de Christi baptismo, quo opere peracto, illa æterni Patris verba audita cælitus fuerunt: « Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui. » Verumtamen dicta illa parte sermonis, quæ erat de baptismo, horam concioni definitam vetuisse narrat, quominus longius progrediretur, ideoque de ambone, imperfecto quasi argumento, descendisse; sed nunc demum nova habita concione, ad rem propositam absolvendam accedere. Hinc ergo mihi exploratum ferebat, exstitisse priorem quoque illum Gregorii sermonem, quem cum in Græcis bibliothecæ Vaticanæ codicibus non reperissem, in Latinis nuper insperato nactus sum, nempe in Vat. codice homiliarum per vetusto litteris Langobardicis scripto, sub num. 4222, p. 92, b, cum præfixo titulo Sermo sancti Gregorii presbyteri Antiochiæ. Latini tamen interpretis nomen non apparet, quanquam leviter suspicor Anastasium esse Bibliothecarium, tum quia oratio humilis et injucunda illius calamus redolet, tum quia scriptis Græcis hujusce generis ad Latinam linguam transferendis multam dedisse operam Anastasium scimus. Certe qui Græcum Sophronium ab Anastasio translatum legerit apud nos Spicil. Rom. t. III, is interpretem haud minus rustice Græcizantem comperiet. Libenter ego tamen Latinum hunc sermonem ex codice descripsi; Græcum autem alterum merito subjungendum judicavi, cum interpretatione mea: nam quod olim dixi, exstare ejus veterem translationem in codicibus Vatt., paulo aliter esse comperi, nempe non hujus, sed prioris sermonis Latinum ibi latere interpretem, quem nunc luce donamus. In Gregorii Antiocheni patriarchæ mortuali anno conclusit historiam suam Evagrius. Denique sermonem illius in mulieres unguentiferas ad Christi tumulum edidit Combefisius in Auctario, t. I.

GREGORII PRESBYTERI ANTIOCHIÆ

SERMO

DE BAPTISMO DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI

Ex antiquo interprete.

1. Viri amatores Christi, dilectorum fratrum atque hospitalitatis vices (ita cod.), meam suscipite linguam, et hodie aures vestras, seu januas aperientes, in eas meum recondite sermonem. Unusquisque mentibus salubrem prædicationem reponite. Pro eo quod in Jordanem mersus est Salvator noster Christus, diligamus eum quantum nobis condescendit, epulemurque ei avidis animabus.

B Bona enim est in salutaribus negotiis aviditas. Et venite omnes: a Galilæa in Judæam comitemur Christum; beatus enim est qui comitatur cum via vitæ. Venite mentis vestræ pedibus, et baptizandum Dominum videamus, qui baptismo non indiget, ut baptismi nobis gratiam condonet. Venite, conspiciamus nostræ regenerationis imaginem depictam in illis laticibus: Tunc venit Jesus a Galilæa in Jor-

(a) Ang. Mai, *Bibl. nova Patrum*, tom. II, p. 553.

danem ad Joannem, ut baptizaretur ab eo ²⁶. O A
 quanta Domini humilitas ! o quanta condescensio !
 Rex cœlorum ad Joannem suum præcursorem cur-
 rebat. Non commovens angelorum exercitum, nec
 præcursores præmittens incorporeas virtutes, sed
 simplex sic militari habitu ad suum militem adve-
 nit. Et sicut unus ex multis, cum multis eum adiit :
 connumerat se iudex cum reis : aggregat se perditis
 ovibus Pastor bonus, qui, propter errantem ovem
 e cœlis descendens, cœlos non dereliquit. Commi-
 scuit se zizaniis cœleste triticum.

2. Videns igitur cum Joannes Baptista, et agnos-
 cens eum quem ex utero suæ matris agnoverat,
 adoravit. Et diligenter (15) intelligens eum illum esse,
 pro quo in utero superveniente tripudiabat, cog-
 noscens ordinem naturæ, contraxit intus diploidis
 (16) dexteram, et suum caput inclinans, sicut servus
 dilectus Domini sui, his autem utebatur vocibus :
Ego opus habeo a te baptizari, et tu venis ad me ²⁷?
 Quid facis, o Domine? Quid servi immutas ordines?
 Quid cum servis a servis ea quæ servi sunt expetis?
 Quid vis, quod non indiges accipere? Quid per multam
 condescensionem gravas me tuum proprium (17)?
 Ego opus habeo [a] te baptizari, tu autem non
 indiges a me baptizari. Inferior a meliore ædifi-
 catur, non melior ab inferiore sanctificatur : lucerna
 a sole obumbratur, non sol ab stuppis radiatur :
 lutum a figulo perficitur, non figulus a luto
 confingitur : ædificium ab opifice renovatur, non
 opifex ab ædificio emendatur : ægrotus a medico
 sanatur, non medicus ab ægrotto medetur : egenus
 a divite feneratur, non dives ab inope mutuatur.
Ego opus habeo a te baptizari. Nunquid ignoro quis
 es, et ex qua re fulsisti, vel unde advenisti? Nun-
 quid quoniam propter me factus es quod ego sum,
 magna abnego tuæ deitatis? Nunquid quia tantum
 mihi condescendisti, ut etiam propinquares corpori,
 ut totum me ferres in te, ut salvares totum homi-
 nem, despicio quod est in te invisibile? Nunquid,
 quoniam propter meam salutem induisti meam
 cutem, ignoro te qui amictus es luce sicut vesti-
 mento? Nunquid, quoniam mea cognita carne in-
 ductus es, ut appareres hominibus, quantum ipsi
 conspiciere prævalent, latet me radius tuæ corusca-
 tionis? Nunquid, quoniam meam in te cerno for-
 mam, despicio tuam substantiam divinam, quæ est
 invisibilis atque incomprehensibilis? Scio, Domine,
 et scis quoniam scio te : scio te diligenter : scio te,
 Domine, a te edoctus ; nullus enim te intelligere
 poterat, nisi perfruatur amore tuæ splendidissimæ
 charitatis. Scio te, Domine, bene ; vidi enim te
 spiritaliter prius quam vidissem hoc lumen. Tu
 quidem existens in incorporeis sinibus Patris, in
 illius tuæ ancillæ et matris utero includi voluisti.
 Ego autem in utero Elisabeth sicut in carcere natu-

rali coarctatus et compeditus existens insolubilibus
 vinculis cœni, exultabam et lætabar, tuam præce-
 dens prælibans nativitatem. Qui ergo ante partum,
 tuum adventum prædicavi, post partum tuæ præ-
 sentie desistam? Qui ab infantia tuæ potestatis
 magister exstiti, adolescens inveniar ad tuam per-
 fectam intelligentiam? Non possum te non colere,
 qui adoraris ab omni creatura : non possum [non]
 prædicare eum, quem cœlum per stellam monstra-
 vit, et terra per magos nuntiavit, et angelorum
 chori lætantes cœlitis laudaverunt, et pastores vi-
 gilantes sicut ducem pastorum et rationabilium
 ovium glorificaverunt. Non possum te præsentem
 silere : vox enim sum, vox clamantis in deserto,
 parate viam Domino ²⁸. — *Ego opus habeo a te bap-
 tizari.* Ego natus parentis sterilitatem solvi, et in-
 fans existens adhuc, patri meo sine voce cum es-
 set, medicus effectus sum, a te accipiens gratiam
 hujus miraculi. Tu autem de Virgine matre natus
 es, ut voluisti ; et tu solus scis qualiter natus
 sis : non solvisti virginitatem ejus, sed et hanc
 conservasti, et in matris ei vocabulum condonasti : et
 nec virginitas tuum partum vetavit, nec partus
 [virginitatem]. Contrariæ res, id est partus et vir-
 ginitas, ad unam concordiam, eo quod tibi visum
 est fictori naturæ. Ego enim homo sum, tantum
 divinæ gloriæ particeps, tu autem Deus et homo
 idem ipse, quia misericors ipse existis. Tu pa-
 ternæ gloriæ claritas : tu perfecta imago perfecti
 Patris : tu verum lumen, quod illuminat omnem
 hominem venientem in mundum ²⁹. Tu qui in
 mundo existens, venisti ubi eras : tu Verbum
 qui factus es caro, sed non in carnem mutatus : tu
 qui inhabitasti in nobis, et apparuisti tuis servis
 in servi forma : tu qui cœli terræque æquum fe-
 cisti meatum per sanctum tuum nomen : tu venisti
 ad me tantus ad talem, rex ad præcursorem, do-
 minus ad servum. Sed licet tu in humilibus men-
 suris humanis effici non erubisti, ego tamen men-
 suram naturæ meæ transgredi nequeo. Scio quanta
 sit differentia pulveris et factoris : scio quanta me-
 lioratio sit solis et justitiæ. Licet mundani nube
 corporis amictus sis, intelligo tuum dominium,
 confiteor meam servitutem, prædico meam exigui-
 tatem. Non sum dignus solvere corrigiam calcea-
 menti tui, et quomodo contingam sanctum tuum
 caput? quomodo extendam dexteram super te, qui
 extendis cœlum sicut pelleni? quomodo expandam
 serviles meos digitos divino tuo vertici? quomodo
 lavem immaculatum et sine peccato Dominum? quo-
 modo illuminem lumen? qualem faciam orationem
 super te, qui suscipis et ignorantium obsecrationes?
 Alios baptizo in nomine tuo, ut credant in te, qui
 post me venis ; te baptizans, cujus memor ero, in
 cujus nomine te baptizem? In Patris? sed totum

²⁶ Matth. iii, 13. ²⁷ Matth. iii, 14. ²⁸ Isa. l, 35; Matth. iii, 3. ²⁹ Joan. i, 9.

(15) Puto ex Gr. ἀκριβῶς.

(16) Pro intra diploidem.

(17) Puto ex Gr. οὐκ ἔστιν.

Patrem in te habes, et totus existis in Patre. In Filii? sed non est alius præter te naturalis Filius Dei. In Spiritu sancti? sed tecum est semper sicut consubstantialis seu omnipotens, simul et tecum suscipit omnium orationes. Baptiza jam me, si tu vis, Domine, baptiza baptistam, regenera quem nasci fecisti, exime terribilem tuam dexteram, quam tu tibi met perfecisti, et corona palmis meum caput, ut ante tuum currens regnum, sicut præcursor solis te evangelizem peccatoribus, clamans eis et dicens: *Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi*²⁰. Jordanis fluvius comitare mecum, et simul exsulta et commovee vigilanter vertigines quemadmodum exsultationes: tuus enim opifex assistet tibi cum corpore. Vidisti Israel per te transeuntem et [dividentem] tuas aquas, et stetit populi exspectans transitum: nunc autem effundere validius et fluere et circumsepere immaculatis membris ejus. Et tunc Hebræus transfretavit. Montes et colles, vallesque et torrentes, mare et flumina, benedicite Dominum, qui ascendit fluvium: ipse enim Herus laticis supermittit sanctitatem his aquis.

3. *Respondens Jesus dixit ad eum: Sine modo, sic enim oportet nos implere omnem justitiam*²¹. Sine modo; concede, Baptista, temporis meæ dispensationis silentium. Disce id quod ego volo, disce obtemperare ad ea quæ cogor, et non inquirere quæ ego cogito. Sine modo, nondum meam prædices Deitatem, nondum decantes labiis meum regnum, ut non sentiens tyrannus effugiat; sed mecum cupit committere bellum. Dimitte diabolum ad præsens mihi adire et bellare et accipere lenissimam plagam. Dimitte implere intentum, pro quo adveni super terram. *Mysterium hoc quod hodie in Jordane finitur* (18), secretum mihi et meis mysterium est: non meum opus adimplens, sed sanationem vulneratis adhibens. *Mysterium magni mysterii mei lavacri præcursor et auspiciu[m] est mysterium*. In his aquis perscribens hominum regenerationes cœlestis laticis. Sine modo. Quando me videris Deo decibilibus (19) in meis facturis quod mihi placet operantem, tunc in facturis hymnos compagina: quando me videris leprosos mundantem, tunc me Creatorem naturæ commemora: quando me videris claudos cursores perficientem, tunc commoventium pedum (20), et tu ad me, claude, lingua, articulose commoveto (21): quando me videris mortuos a sepulcris resuscitare, tunc me cum surgentibus glorifica sicut vitæ tributorem. Quando me videris sedentem a dextris Patris, tunc me Deum voca, sicut synthronum et cœternum Patri. *Sine modo, sic enim oportet nos adimplere omnem justitiam*.

²⁰ Joan. 1, 29. ²¹ Matth. iii, 15 ²² Luc. 1, 79.

(18) Puto ex Gr. τελειοῦται.

(19) Puto ex Gr. θεοπραπῶς.

(20) Ita cod. mendose.

(21) Cod. commovi tu.

(22) Cod. patris.

(23) Cod. mendose cogata. Scripsi dubitanter di-

Legislator sum, et Legislatoris Filius, et oportet me primum omnium per constitutionem venire, et tunc præponere eis onus præcepti. Oportet me adimplere legem, et tunc donare gratiam. Oportet me umbræ imaginem repellere, et tunc offerre veritatem. Oportet me facere requiescere Vetus Testamentum, et tunc Novum dictare, et in hominum cordibus scribere etiam meo sanguine, et signare Spiritu. Oportet me in crucem ascendere, et clavis configi, et pati, et vulnera sanare, et per lignum enere eam, quæ per ligni transgressionem hominibus facta est, plagam. Oportet me descendere in ipsum profundum inferni, ubi tu debes me annuntiare propter eos qui ibidem tenentur mortui. Oportet me tertia die defunctione carnis meæ destruere longævæ mortis potentiam. Oportet me corporis mei lucernam accendere his qui in tenebris et umbra mortis sedent²². Oportet me ascendere carne ubi sum Deitate. Oportet me offerre Patri (22) Adam in me regnantem. Oportet me hæc omnia perficere, pro hoc enim meis astiti facturis. Oportet me baptizari nunc hoc baptismo, et postmodum cum consubstantiale Trinitate baptismum omnibus donare hominibus. Fenera ad præsentem tuam dexteram dispensationem, sicut mihi mutuavit ad nativitatem vulvam mater. Demerge me Jordanicis fluentis his, quemadmodum quæ me genuit infantilibus involvit panis. Da mihi baptismum, sicut Virgo lac. Tene meum caput, quem colunt Seraphim: tene digito (23) dexteræ tuæ: tene cum qui retinere permisit: tene eum qui pro hujusmodi (24) factus est, et habet Spiritum: tene meum caput, quem si quis pie tenuerit, nunquam patitur naufragium. Baptiza me, qui futurus sum (25) baptizare credentes in aqua et Spiritu et igni; aqua valente purgare peccatorum sordes, Spiritu valente terrenos efficere (26) spirituales, igni iuvendere iniquitatis rhamnos (27).

4. Hunc audiens Baptista sermonem, præbens mentem et cavens (28) mysterium quod accepit, ministravit divino præcepto. Erat enim religiosus simul et clemens; et suam dexteram extendens simul contremtentem, Deum baptizavit. Præsentium vero Judæorum procul positis cogitantium in se ipsis et ad invicem dicentium: Nunquid vane opinati sumus Joannem majorem esse Jesu? nunquid vane putabamus illum meliorem hoc esse? nonne ipse baptismus meliorationem baptistæ significat? nonne iste quidem baptizat sicut supereminens, ille vero baptizatur sicut deterior? talia susurrantium qui ignorabant dispensationis mysterium, solus Dominus et

gito. Recole p. 535, col. 1.

(24) Ita cod.

(25) Puto ex Gr. μέλλοντα.

(26) Cod. effici.

(27) Cod. ranos.

(28) Cod. cabens.

natura Pater Unigeniti (29), quem solus scit diligenter, qui solus genuit impassive (30), emendans errantium Judæorum opiniones, patefecit portas cæli, et misit Spiritum sanctum in specie columbæ, digito ostendens novum Noe et Noe Creatorem. Et ipse cœlitus clamabat nimis (31) : *Hic est Filius meus dilectus, in quo complacui* 22. Iste non ille : Jesus, non Joannes : qui baptizatus est, non qui baptizavit ; qui de me natus est ante omne temporis spatium, non

22 Matth. iii, 17.

(29) Cod. *unigenitus*.

(30) Cod. *in passione*.

(31) Puto ex Gr. *σφοδρῶς*.

(32) Cod. mendose *hoc misit re suscepit*, quæ cor-

qui de Zacharia primum effloruit ; qui de Maria natus est secundum carnem, non qui de Elisabeth apparuit sine spe ; qui de insolubili virginitate absque labore fructus, non solutæ sterilitatis ramus ; qui nobiscum nutritus est, non qui in deserto est enutritus ; qui simul mecum superne et ipsum misit Spiritum sanctum : iterum quem misit, in se (32) suscepit Spiritum. Cui honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen.

riguntur infra in Græco sermone, unde etiam cognoscimus hoc loco fuisse Græcæ πάλιν, ubi interpretes habet iterum, quod melius hic expressisset dicendo *item* aut *vicissim*.

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΥ ΑΝΤΙΟΧΕΙΑΣ

Εἰς τὸ, « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητός ἐν ᾧ εὐδόκησα.

GREGORII PRESBYTERI ANTIOCHENI

In illa verba, « Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui. »

1. Hic amans filiorum Pater, propter eam quam habet erga nos charitatem, suum mihi ut verba faciam nutum significavit, et plausum quem vos ei ore meo fecistis, præsentî concione remuneratur, proprium lucrum existimans filiorum suorum utilitatem. Ego vero lætus hortamentum ejus excepi, libensque denuo inter vos vocem extollo, et anteriorum sermonum seriem, prout vultis, alacriter persequar. Nam superiore die Dominico ostendi vobis Christum in servorum suorum globo ad baptismum accedentem. Deinde Baptistam, agnito Domino, recusantem baptismi auctori baptismum impertiri, ad extremum tamen œconomix ministerio, prout Servator voluit, defunctum. Postea subjeci Patrem Domini nostri Jesu Christi de cælo clamantem : *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui* 23. Cumque ad hoc usque testimonium pervenissem, de ambone descendi, hora scilicet sermonis cursum abruptente. Hodie itaque resumere volo quod temporis angustiis tunc sui coactus omittere, atque orationis meæ catenam connectere decrevi, ut vos hanc arripientes, ad illum per eam ascendatis qui faber ejusdem fuit.

2. *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui.* Hic est qui mecum Spiritum sanctum misit supra seipsum : vicissimque quem miserat Spiritum in se recepit. Hic ille est ante omnia sæcula ex me genitus ; genitus, inquam, non creatus : genitus, non ascitus ; Filius ex me uno genitus, unigenitus unica genitura, prout ipse solus scio, et prout ipse quoque solus novit. Hic est perfectionis meæ perfecta expressio : hic est qui deitatem meam in se exprimit : hic est qui meam substantiam ma-

23 Matth. iii, 17.

(33) In Latino codice titulus sancti datur Gregorio ; in Græco, quantum meminî, non item ; de quo hoc titulo agunt Combefisius in adn. ad illius sermonem in *mul. nugni*, et Boschiins in *patr.*

α'. Ὁ μὲν φιλόστοργος οὗτος Πατήρ (34), διὰ τὴν περὶ ἡμᾶς στοργήν, ἐπεμψέν μοι τοῦ λόγου τὸ σύνθεμα, καὶ τὴν γεγεννημένην δι' ἐμὲ παρ' ὑμῶν εἰς αὐτὸν εὐφημίαν ἡμεῖς αὐτοῦ τῇ παρουσίᾳ δημηγορεῖς, κέρδος οὐκ εἶναι ἠγοούμενος τῶν αὐτοῦ τίκων τὸ δρᾶλος· ἐγὼ δὲ χαίρων ἰδεξάμεν τὴν προτροπήν, καὶ θαρρῶν πάλιν ἐν ὑμῖν ἀφήμι τὴν φωνήν, καὶ πρόσθετός εἰμι τῶν προτέρων λόγων ἀποδοῦναι τὴν σύνταξιν ἣν βούλεσθε. Ὑπέδειξα γὰρ ὑμῖν τῇ προσέγγισι Κυριακῇ τὸν Χριστὸν μετὰ τῶν δούλων αὐτοῦ προσερχόμενον τῷ βαπτίσματι· εἶτα τὸν Βαπτιστὴν ἐπιγνόντα τὸν προσελθόντα Δεσπότην, καὶ παρασιτώμενον δοῦναι τὸ βάπτισμα τῷ δοῦνῶτι τὸ βάπτισμα. Ὑστερον δὲ τὴν διακονίαν τῆς οἰκονομίας κληρωσάντα διὰ τὸ τοῦ Σωτήρος ἐπίταγμα. Ὑπέγραφα τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ οὐρανῶθεν ἐπιβόωντα· Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητός ἐν ᾧ εὐδόκησα. Καὶ μέχρι ταύτης τῆς μαρτυρίας παραγενόμενος, κατέβην ἀπὸ τοῦ βήματος, τῆς ὥρας ἐκποθέσης τοῦ λόγου τὸν δρόμον. Βούλομαι οὖν σήμερον ἀναλαβεῖν ἕπερ τότε διὰ τὴν στενοχωρίαν ἠναγκάσθην καταλαλεῖν, καὶ θέλω συνάψαι τῷ λόγῳ τὴν ἄλυσιν, ἵνα ταύτην κρατήσαντες, ἀνέλθῃτε εἰς αὐτῆς πρὸς τὸν ταύτην χαλκεύσαντα.

β'. Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητός ἐν ᾧ εὐδόκησα. Οὗτός ἐστιν ὁ εἰν ἐμοὶ κέρμας τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐφ' αὐτὸν, καὶ πάλιν ἕπερ ἐπεμψέν, ὁποδεξάμενος Πνεῦμα. Οὗτός ἐστιν ὁ πρὸ πάντων τῶν αἰώνων ἐξ ἐμοῦ γεννηθείς· γεννηθείς, οὐ κτισθείς, γεννηθείς, οὐ χειροποιηθείς, Υἱὸς γεννηθείς ἐξ ἐμοῦ μήνου, μονογενής, μονογενῶς· ὡς εἶδα μόνος ἐγὼ, καὶ ὡς αὐτὸς μόνος ἐπίσταται. Οὗτός ἐστιν ὁ τῆς ἐμῆς τελειότητος τέλειος χαρακτήρ. Οὗτός ἐστιν ὁ τὴν ἐμὴν θεότητα χαρακτηρίζων ἐν

Antioch. p. 99, col. 1.

(34) Dicit Anastasium patriarcham, cui deinde expulsio successit ipse Gregorius, qui nunc adhuc presbyter, jubente episcopo suo, concionatur.

ἐκ τοῦ. Οὗτός ἐστιν ὁ τὴν ἐμὴν ὑπόστασιν ἐξεικονί-
ζων σαφῶς· Υἱὸς ἐστιν ἐμὸς, οὐκ ἄλλοτριος· Υἱὸς
ἐστιν ἐμὸς, ἐκ τῆς ἐμῆς οὐσίας ἀσωμάτως, ἀρεῖ-
στος, ἀχρόνως ἐκλάμψας, οὐκ ἐξ ἑτέρας ὑποστάσεως
ἀνακύψας· Υἱὸς ἐστιν ἐμὸς φύσει, οὐ χάριτι· Υἱὸς
ἐστιν ἐμὸς, συναϊδὸς μοι, οὐ νεώτερος, οὐ δεύτερος,
οὐχ ὑστερον προσγενομένος· Υἱὸς ἐστιν ἐμὸς, ἐμοῦ-
σιδὸς μοι, οὐκ ἄλλοούσιος· ὁμοούσιός μοι ὡς φῶς ἐκ
φωτὸς, ὡς ζωὴ ἐκ ζωῆς, ὡς πηγὴ ἐκ πηγῆς, ὡς ἀλη-
θεια ἐξ ἀληθείας, ὡς δύναμις ἐκ δυνάμεως, ὡς θεὸς
ἐκ Θεοῦ· ἐγὼ ἐγέννησα, οὗτος γεγέννηται· ἐμοῦ δὲ
καὶ τούτου, μέσον οὐδέν· Ἐγὼ ἐγέννησα ὡς ἔπρεπέν
μοι γενῆσαι πεφυκότε· Θεῶ· οὗτος γεγέννηται ὡς
ἔπρεπεν αὐτῷ γεννηθῆναι Θεῶ Λόγῳ τυγχάνοντι.
Ἄνθρώπων τὸ τῆς γεννήσεως ὄνομα, ἀλλὰ μυστι-
κῶν τὸ ὑπερχρόνιον γέννημα· χρόνος οὐκ οἶδεν τῆς
ἐμῆς γεννήσεως τὸ μυστήριον· οὐκ ἔγω γὰρ ἦν· ἄγγε-
λοι ταύτην οὐκ ἔσπειν· ὑστερον γὰρ αὐτῆς γεγόνασιν.
sistebat. Angeli quoque hanc ignorant, quia post illam creati fuerunt.

γ. Τὰ Χερουβὶμ καὶ τὰ Σεραφὶμ τὰ πολυόμματα
καὶ πολυπρόσωπα ταῖς πτέρυσιν ὡς χερσὶν τὰ ἐαυ-
τῶν πρόσωπα καλύπτοντα, ἀπαύστως βοᾷ· Ἅγιος,
Ἅγιος, Ἅγιος, Κύριος Σαβαώθ· οὐ λέγουσιν, Ἅγιος,
ἄγιώτερος, ἀγιώτατος· οὐ κατασκευάζουσιν ὑποδεθη-
κυῖαν, καὶ μικρὸν ἀναβεβηκυῖαν, καὶ πάλιν ὑπερτέ-
ραν βαθμίδα θεότητος (35)· οὐ τέμνουσιν τὴν μίαν
οὐσίαν εἰς ἀνίστους ἀρχάς· οὐ δογματίζουσιν ἅ μὴ
βλέπουσιν· ὁμοούσιον, οὐ πολυπραγμονοῦσιν, ὃν σέ-
βουσιν· προσκυνοῦσιν, οὐ λογοδοτοῦσιν τὴν τῆς Τριά-
δος ταυτότητα· Ἐγὼ ἐμοὶ καὶ τῷ Υἱῷ μου τὴν ὑμ-
νοδίαν προσφέρουσιν, καὶ βίον ἔχουσι τὸν ἀπερίεργον
ὑμνον· καὶ ζωὴν κέκτηνται τὴν ἀπράγμονα μελ-
οδίαν. Οἱ οὐρανοὶ διηγούνται δόξαν Θεοῦ τοῦ πε-
ποιχότος· αὐτοὺς, οὐκ ἔραυνῶσιν τὴν οὐσίαν τοῦ
ποιητοῦ· οἱ οὐρανοὶ διηγούνται τὴν δόξαν αὐτοῦ,
φαινόμενοι, οὐ φθειρόμενοι. Οἱ προφῆται τὸν ἀκατά-
ληπτον καταλαβεῖν οὐ δεδύνηνται· καὶ γὰρ πᾶσα τῶν
ἀνθρώπων ἢ φύσις ἀτονεῖ πρὸς τὴν τούτου κατάλη-
ψιν· νοῦς οὐκ ἰσχύει χωρῆσαι τὸν ἀχώρητον· λόγος οὐ
δύναται τὸν ἐνανθρωπησαντα Θεὸν περιλαβεῖν· πῆ-
στις μόνη κατανοεῖ τὸν ἀθέατον· πίστις μόνη πλη-
σιάζει τῷ ἀπροσπελάστῳ, ὅσον ἐγγυρεῖ, καὶ ὅσον ἐν-
δέχεται.

δ. Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητός ἐν ᾧ
ἐδόξασα. Οὗτός ἐστιν συνεργὸς ἐμὸς, ἀλλ' οὐχ ὑπε-
οργός· οὗτος ἐδημιούργησεν τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν
γῆν· οὗτος τοῦ στερεώματος τὸν κύκλον ἐπὶ τὰ ἄνω
κυρτώσας, ἐπὶ τὰ κάτω λεάνας ἐξήπλωσεν· οὗτος
τὴν ὀρωμένην θῆιν τοῖς ἀστροῖς· ὡς ὀφθαλμοῖς κατ-
εποίκιλεν· οὗτος ἐποίησεν τὸν ἥλιον τῆς ἡμέρας ἡγε-
μόνα καὶ στρατηγόν· οὗτος παρέζυξεν τῷ νυκτερι-
νῷ ζόφῳ τῆς σελήνης τὴν ἀγλήν ἀποδιώκουσαν τῆς
νυκτὸς τὴν κατήφειαν· οὗτος ἐξέχεεν τοῦ ἀέρος τὴν
ἀπαλὴν φύσιν εἰσπνεομένην εὐκόλως παρὰ τῶν ἐμ-
πιλιτευομένων αὐτῷ, καὶ περιτχιζομένην εὐμαρῶς
τοῖς προσώποις τῶν βασιζόντων, καὶ πάλιν κατὰ νῶ-

³⁵ Isa. vi, 3.

(35) Ita S. Augustinus serm. 261, 7 : « Pater et

nifeste repræsentat : Filius meus est, non alienus :
Filius meus genuinus, non adoptivus : Filius meus
est, qui ex substantia mea incorporaliter, absque
ullo fluxu, et intemporaliter effulsit, non autem ex
aliena substantia prodiit : Filius meus naturaliter
est, non gratiose : Filius meus est, coæternus mihi,
non recentior, non secundus, non qui postea su-
pervenerit : Filius meus, mihi consubstantialis, non
ex aliena substantia constans, consubstantialis
mihi ceu lumen de lumine, vita ex vita, fons ex
fonte, veritas ex veritate, vis ex vi, Deus de Deo.
Ego genui, hic genitus est : inter me atque hunc,
nihil est medium. Ego genui ea ratione qua me
deceat generare qui Deus sum : hic genitus ea ra-
tione fuit, quæ Deum Verbum deceat. Humanum est
generationis vocabulum, sed arcana est intempo-
ralis generatio. Ignotum tempori est generationis
meæ mysterium ; neque enim adhuc tempus ex-

3. Cherubini ac Seraphini multis oculis multis-
que vultibus præditi, aliis suis quasi manibus facies
suas velantes, incessanter clamant : Sanctus,
Sanctus, Sanctus, Dominus Sabaoth³⁵. Non di-
cunt sanctus, sanctior, sanctissimus : non ponunt
infimum, et mox paulo elatiorem, postremo supe-
riorem Deitatis gradum : non secant unicam
substantiam in imparia principia : non dogma-
lizant, quæ non vident : hymnis celebrant, non
curiose scrutantur quem colunt : venerantur, non
rationem expostulant, cur ejusdem substantiæ Tri-
nitas sit : parem mihi ac Filio meo hymnodiam
attollunt : omne tempus incuriosis hymnis consu-
munt ; vitæ loco illis est quieta melodia. Cæli
enarrant gloriam Dei qui ipsos fecit, factoris sub-
stantiam non scrutantur : cæli enarrant gloriam
ejus spectaculo suo, non loquela. Prophetæ incom-
prehensibilem comprehendere non potuerunt ; et-
enim universa hominum natura ei comprehendendo
impos est : mens capere immensum nequit : ratio
haud potest humanatum Deum imaginari : sola
fides eum tenet, qui teneri nequit : sola fides invi-
sibilem videt : sola fides inaccessum accedit, quan-
tum quidem ille patitur ac possibile est.

4. Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene
complacui. Hic est cooperator Filius, non ministra-
tor : hic cælum terramque creavit : hic firmamenti
circulum, desursum curvans, supra inferiora nitide
D explicuit : hic cæli aspectum sideribus ceu totidem
oculis variegavit : hic solem fecit diei duces atque
imperatorem : hic nocturnis tenebris insevit lux
splendorem, qui noctis torvitatem depelleret : hic
mollem aeris naturam expandit, facile iis respiran-
dam qui in illo versantur, et ambulantiū facieb
nullo labore findendam, moxque a tergo sine ulla
molestia rursus in se redeuntē : hic terræ visceri-
bus fructuum germina inseruit, mandatū suū

Filius et Spiritus sanctus, non gradibus sibi adje-
ti, sed majestate adunati, et unus Deus. »

loco seminis injiciens, atque innumeris plantis ac floribus telluris faciem coronavit: hic terræ ac mari subtilis arenæ terminum interposuit; quem mare videns, intra fines suos manet, progredi non audeus, neque conterminam terram invadere: hic horarum conversiones, temporum mutationes, et annorum incessabiles successiones constituit: hic visibilem invisibilemque creaturam fecit existere, neque temporis auxilio indigens, neque labori aut conatui ulli obnoxius, sed sola sua voluntate cuncta facile produxit: innuit enim, ejusque nutus substantiæ instar rebus fuit: cogitavit tantummodo, eaque cogitatio in rem collata fuit: vocavit quæ non erant, tanquam si essent, statimque omnia ceu præexistentia ac serva ad Dominicam vocationem trepide concurrerunt. Hic est, quicum ego communi consilio dixi: *Faciamus hominem ad imaginem nostram ac similitudinem* ²⁶. Hic est qui mecum hominem formavit, et qui propter hominem factus est homo, non tamen in hominem immutatus: factus homo, non conversus in illud quod ipse factus est: factus homo, sumendo videlicet humanitatis primitias, non divinitatis splendorem abjiciendo: factus homo, Deusque permanens.

πῶς, τῷ λαβεῖν τὴν τῆς ἀνθρωπότητος ἀπαρχὴν, οὐ ἀνθρώπος, καὶ μείνας Θεός.

5. Hic est qui a meo sinu non separatus, Mariæ sinum occupavit: qui et in me mansit inseparabiliter, et in illa exstitit incircumscribitus: qui et in cælis est indivisibiliter, et in Virginis utero habitavit intemerate: quam enim creando non fuerat ipse pollutus, eamdem incolendo non est contaminatus. Hic est qui de beato ventre processit, tanquam ex thalamo virginali sponsus hilaris: qui generatione sua generationem terrigenarum honoravit, partuque virginitatem parentis suæ obsignavit: qui per virginitatis januam in mundum ingressus, a quo nunquam abfuerat, integritatis claustra non fregit: qui a matre sua gestatus, omnia simul portabat: qui lacte ceu puer indigebat, et universam creaturam ceu nutritor alebat: qui infantilibus fasciis ceu puerulus involutus; peccatorum vincula tanquam Deus resolvebat: qui in præsepi jacens, a stella ceu stellarum conditor demonstrabatur: ab Herode quæsitus ad necem, a Simeone propheta ac sacerdote Dominus appellatus: qui in Ægyptum descendit, sed manufacta Ægypti idola proterruit, meamque prophetiam implevit, qua dixeram: *Ex Ægypto vocavi Filium meum* ²⁷. Qui crevit corporis statura, non tamen diviniæ substantia: quomodo enim cresceret, qui ubique est? Qui a Baptista baptizatus, creaturam illuminavit.

οὐσίᾳ· τοῦ γὰρ εἶχεν προκάλει· ὁ πανταχοῦ παρών; ὁ παρὰ τοῦ Βαπτιστοῦ βαπτισθεὶς, καὶ φωτισθεὶς τὴν κτίσιν.

6. Hic est *Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui*. Non alius Filius meus, et alius Mariæ Filius: non est alius qui in spelunca jacuit, et alius a magis adoratus: non est alius baptizatus, et alius

τον συναπτομένῃν ἀλόπως· οὗτος ἐνέθηκεν τοῖς λαγοῖσιν τῆς γῆς τῶν καρπῶν τὰς γονάς, πρόσταγμα καθάπερ σπέρμα καταβαλὼν, καὶ τοῖς μυρίοις φυτοῖς καὶ τοῖς ἄνθεσιν ἐστεφάνωσεν ταύτης τὸ πρόσωπον οὗτος μεταξύ τῆς γῆς καὶ τῆς θαλάσσης τὴν λεπτήν ψάμμον μεθόριον ἔπηξεν, ἥνπερ ἡ θάλασσα βλέπουσα, μένει τῶν ἑαυτῆς ὄρων ἐντὸς, οὐ τολμῶσα παρελθεῖν, οὔτε πλεονεκτῆσαι τὴν ὁμορον γῆν· οὗτος ἐτεκτῆνατο τῶν ὥρων τὰς τροπὰς, καὶ τῶν καιρῶν τὰς ἐναλλαγὰς, καὶ τῶν χρόνων τὰς ἀλείπτους διαδεχὰς· οὗτος συνεστήσατο τὴν ἑρωμένῃν καὶ τὴν ἀόρατον κτίσιν, οὐ χρόνου συνεργοῦ δεσθεὶς, οὐ πόνου καὶ καμάτου δουλωθεὶς, ἀλλὰ θελήσας μόνον, καὶ πάντα βρόδῳ παραγαγὼν· ἐνένευσε γάρ, καὶ τὸ νεῦμα ταῖς οὔσι· οὐσία γεγένηται· ἐνεθυμήθη μόνον, καὶ τὸ ἐνθύμημα πρᾶγμα γινόμενον ἴστατο· ἐκάλεσε τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα, καὶ πάντα καθάπερ προῦφροστώτα καὶ δοῦλα πρὸς τὴν Δεσποτικὴν κλήσιν μετὰ δρόμου συνέδραμεν· οὗτός ἐστιν πρὸς ὃν κοινολογούμενος εἶπον· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν*· οὗτός ἐστιν ὁ σὺν ἐμοὶ πλάσας τὸν ἄνθρωπον, καὶ διὰ τὸν ἄνθρωπον γινόμενος ἄνθρωπος, οὐ τραπεὶς εἰς ἄνθρωπον· γινόμενος ἄνθρωπος, οὐ μεταβληθεὶς εἰς ὃ γέγονεν· γινόμενος ἄνθρωπος, οὐ ἀποβαλεῖν τὴν τῆς θεότητος ἀστραπὴν· γινόμενος

εἶ. Οὗτός ἐστιν ὁ τῶν ἐμῶν κόλπων μὴ χωρισθεὶς, καὶ τῆς Μαρίας τοῦς κόλπους καταλαβὼν· ὁ καὶ ἐν ἐμοὶ μένων ἀχωριστός, καὶ ἐν ἐκείνῃ γινόμενος ἀπεριγράπτως· ὁ καὶ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ὑπάρχων ἀδιαιρέτως, καὶ ἐν τῇ παρθερικῇ μητρὶ διαιωόμενος ἀμολύντως· ἦν γὰρ κτίσας οὐκ ἐμολύθη, ταύτην οὐδὲ κατοικήσας ἐγράφη· οὗτός ἐστιν ὁ προελθὼν ἐκ μακαρίας γαστρὸς, ὡς ἐκ παστάδος ἀνυμφεύτου νυμφίος φαειρός· ὁ τιμήσας τῇ γεννήσει τὴν γέννησιν τῶν γηγενῶν, καὶ σφραγίσας τῷ τόκῳ τὴν παρθενίαν τῆς τεκούσης αὐτόν· ὁ διὰ τῶν τῆς παρθενίας πυλῶν εἰσελθὼν εἰς τὸν κόσμον, ὅθεν οὐκ ἀπέστη ποτὲ, καὶ τῶν τῆς ἀγγελίας πυλῶν οὐ συντρέψας τὰ κλειθρα· ὁ παρὰ τῆς μητρὸς αὐτοῦ βασταχθεὶς, καὶ φέρων τὰ σύμπαντα· ὁ δεσθεὶς γάλακτος ὡς βρέφος, καὶ τρέφων πᾶσαν τὴν κτίσιν, ὥστε αὐτῆς τροφεύς· ὁ σπαργάνους παιδικῶς περιδληθεὶς ὡς παιδίον, καὶ λύων ὡς θεὸς τῶν ἁμαρτημάτων τὰ σπάργανα· ὁ ἐπὶ φάτης ἀναπεσὼν, καὶ παρὰ τοῦ ἀστέρος ὑποδεχθεὶς ὡς τῶν ἀστέρων δημιουργός· ὁ παρὰ τοῦ Ἡρώδου πολεμηθεὶς, καὶ παρὰ Συμεῶνος τοῦ προφήτου καὶ Ιερῆως Κύριος προσαγορευθεὶς· ὁ κατελθὼν εἰς Ἀγυπτὸν καὶ σείσας τὰ χειροπτήριτα τῆς Ἀγυπτου, καὶ πληρώσας τὴν ἐμὴν προφητείαν τὴν λέγουσαν· *Ἐξ Αἰγύπτου ἐκάλεσα τὸν Υἱόν μου*· ὁ προκάλων τῆ τοῦ σώματος ἡλικίᾳ, ἀλλ' οὐ τῆ θεῖα ἐκείνου· οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς μου ἀγαπητός, ἐν ᾧ εὐδόκησεν. Οὐκ ἔστιν ἄλλος ὁ ἐμὸς Υἱός, καὶ ἄλλος ὁ τῆς Μαρίας· Υἱός· οὐκ ἔστιν ἄλλος ὁ ἐν τῷ σπηλαίῳ καταβληθεὶς, καὶ ἄλλος ὁ παρὰ τῶν Μάγῶν προτρυ-

²⁶ Gen. I. 26. ²⁷ Osee XI, 1.

νηθείς· οὐκ ἔστιν ἄλλος ἢ βαπτισθείς, καὶ ἄλλος ἢ μὴ βαπτισθείς· ἀλλ' οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου, οὗτος ὁ εἰς ὁ νοούμενος καὶ βλέπόμενος· εἰς ὁ ἄορατος καὶ ἐρώμενος παρ' ὑμῶν· ὁ ἀίδιος καὶ πρόσκαιρος· ὁ αὐτῆς ὁμοούσιος ἐμὸς τῆ θεότητι, καὶ ὁμοούσιος ὑμῶν τῆ ἀνθρωπότητι κατὰ πάντα χωρὶς ἁμαρτίας. Μὴ ζητήσητε τῆς σαρκὸς αὐτοῦ πατέρα ἐπὶ τῆς γῆς, ἀπάτωρ γὰρ κάτω· μὴ ζητήσητε τῆς θεότητος αὐτοῦ μητέρα ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἀμήτωρ γὰρ ἄνω· μὴ μερίσητε τὴν θεότητα αὐτοῦ ἀπὸ τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ· μὴ γένησθε τῶν ἀμερίστων κακοὶ μερισταί· μὴ διέλθητε τὴν ἀνθρωπότητα αὐτοῦ ἀπὸ τῆς θεότητος αὐτοῦ· ἀδιάρητος γὰρ αὕτη καὶ ἀσύγχυτος μετὰ τὴν ἔνωσιν· μὴ χωρίσητε τὰ ἐν αὐτῷ, ἀλλὰ γνωρίσατε τὰ ἐν αὐτῷ· μὴ ποιήσητε δύο πρόσωπα τὸ ἐν πρόσωπον τοῦ Χριστοῦ· μὴ χειροτονήσητε δύο μονογενεῖς τὸν ἕνα Μονογενῆ· μὴ στήσητε ἀνά μέρος τὸν ἐμὸν Υἱὸν, καὶ ἀνά μέρος τὸ ληφθὲν παρ' αὐτοῦ· μὴ τολμήσητε διελθεῖν τὴν ἀσύγχυτον ἔνωσιν, ἣν διαιρεθῆναι ἀδύνατον· μήτε Θεὸν γυμνῶν, οὔτε ἄνθρωπον ψιλὸν ὑποπτεύσητε τὸν ἐνανθρωπήσαντα Κύριον. Ἄλλὰ Θεὸν ἅμα καὶ ἄνθρωπον πιστεύσατε ἐν αὐτῷ· ἀεὶ μὲν ὄντα καὶ πρόντα Θεὸν, οὐκ ἀεὶ δὲ καὶ ἄνθρωπον· ἐξ ἐκείνου δὲ γενόμενον καὶ ἄνθρωπον καὶ ὄντα, ἐξ οὗπερ θελήσας ἐπελάβετο τοῦ σπέρματος Ἀβραάμ.

ζ'. Κἀν ἴδητε τοῦτον τὸν ἐμὸν Υἱὸν πεινῶντα, ἢ διψῶντα, ἢ καθεδόντα, ἢ βαδίζοντα, ἢ κοπιῶντα, ἢ μαστιζόμενον, ἢ σταυρούμενον ἑκουσίως, ἢ τοῖς ἤλοις κατεχόμενον ἀπὸ γυνώμης, ἢ νεκρούμενον ἰδίῳ θελήματι, ἢ φρουρούμενον ὡς νεκρὸν ἐν μνήματι, τῆ σαρκὶ αὐτοῦ ταῦτα προσνείματα· καὶ πάλιν, ἐὰν ἴδητε τοῦτον τὸν ἐμὸν Υἱὸν, λέπρα ἄποξέοντα ῥήματι, πῆρσιν ὀμμάτων πηλῷ θεραπεύοντα, τὴν φύσιν πλάττοντα νεύματι, ἐκ πέντε ἄρτων πεντακισχιλίουσ κορεννύοντα, καὶ ταῖς παλάμαις τῶν μαθητῶν ὡς ἀρύραις ἐγγεωργούοντα κόρον αὐτοσχέδιον ἀγεώργητον, τὴν θάλασσαν μαινομένην καὶ μιμουμένην τὰς τῶν ὀρέων κορυφὰς ἐξομαλλίζοντα τῆ φωνῇ, τὸ πῆλαγος· ὡς ἔδαφος πεζεύοντα, τοῖς δαίμοσιν ὡς ἀνδραπόδοις δεσποτικῶς ἐπιτάττοντα, τῆ θεότητι αὐτοῦ ταῦτα προσάφατα. Μὴ ἄλλου τινὸς τὰ ὑψηλὰ τῶν πραγμάτων, ἄλλου δὲ τινὸς τὰ ταπεινὰ τῶν γινόμενων νομίσητε, ἀλλὰ ἐνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ, κάκεινα καὶ ταῦτα λογίσασθε· αὐτοῦ γὰρ τὰ θεῖα πάντα, αὐτοῦ τὰ ἀνθρώπινα πάντα, αὐτοῦ τὰ δημιουργήματα, αὐτοῦ τὰ παθήματα· εἰς γὰρ καὶ ὁ αὐτός ἐστιν Υἱός ἐμὸς, τὰ τῆς ἑαυτοῦ θεότητος ἐργαζόμενος ἔργα, καὶ τὰ τῆς ἑαυτοῦ σαρκὸς οἰκειούμενος ἅπαντα. Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ εὐδόκησα. Οὗτός ἐστιν ἄμπελος, καὶ θύρα τῶν τεύξ πλανωμένων προβάτων· ἄμπελος ἢ ἐν οὐρανοῖς ἔχουσα τὴν ῥίζαν, ἐπὶ γῆς δὲ τὰ κλήματα· ἄμπελος κλαδευομένη τὸ σῶμα, ἀλλ' οὐ ἡρανομένη τὴν ῥίζαν· ἄμπελος μετὰ τρίτην ἡμέραν τοῦ κλαδευθῆναι, βλαστάνουσα τὸν βότρυν τῆς ἀναστάσεως. Οὗτός ἐστιν ἢ θύρα· δι' αὐτοῦ γὰρ ὁ πιστεύων εἰσέρχεται πρὸς με. Οὗτός ἐστιν μεσίτης ἐμὸς καὶ τῶν θούλων αὐτοῦ· σὺνάπτει γὰρ μοι τοὺς προσκεκρυμμένους ἐν αὐτῷ.

²¹ Hebr. iv, 15.

A baptismi expers : sed hic est Filius meus : hic unus qui et mente cogitatur, et visu cernitur : unus idemque invisibilis, et a vobis visus : sempiternus, et temporalis : idem consubstantialis mihi divinitate, et consubstantialis vobis humanitate per omnia absque peccato ²¹. Ne quaeratis patrem ejus in terra ; est enim deorsum patris expers. Ne quaeratis divinitatis ejus matrem in caelis ; est enim desuper absque matre. Ne separetis ipsius divinitatem ab ejusdem humanitate : ne indivisibilium mali divisores fiat. Ne abstrahatis humanitatem ejus ab ejusdem divinitate ; est enim haec inseparabilis simulque inconfusa post unionem. Ne duas ex una Christi personas faciatis. Ne duos unigenitos constituatis, cum sit unus Unigenitus. Ne seorsum ponatis Filium meum, itemque seorsum hominem ab eo assumptum. Ne inconfusam unionem velitis secernere, quam sejungere impossibile est. Neque nudum Deum, neque simplicem hominem esse suspicemini humanatum Dominum ; sed eundem Deum simul et hominem creditote : semper quidem existentem et praesistentem Deum, haud tamen semper hominem ; sed ex eo tempore factum hominem atque ita existentem, ex quo Abrahami semen apprehendere voluit.

7. Etiamsi vero videritis Filium meum esurientem, aut sitientem, aut dormientem, aut ambulantiem, aut fatigatum, aut flagellis caesum, aut sponto crucifixum, vel clavis haud citra consensum retentum, aut non sine propria voluntate mortuum, aut tanquam mortuum in sepulchro custoditum, haec omnia in carnem ejus conferite. Praeterea si hunc Filium meum videritis lepram verbo purgantem, oculorum caecitati luto medentem, naturam nutu reformantem, quinque panibus quinque hominum millia saturantem, manibusque discipulorum tanquam arvis colentem extemporale triticum illaboratum ; mare saevum et montium vertices fluctibus imitans, voce tranquillantiem, pelagus ceu pavementum quoddam pedibus calcantiem ; daemonibus ceu mancipiis heriliter imperantiem ; haec, inquam, omnia divinitati ejus attribuite. Cavete quominus alterius cujusdam sublimia opera, et item alterius cujusdam humilia esse existimetis ; sed uni eidemque et haec et illa imputate. Ejus enim sunt divina omnia, ejusque item sunt humana omnia : ejus sunt creationes, ejus item passiones. Unus quippe idemque est Filius meus, qui et suae divinitatis opera facit, et omnia quae carnis suae sunt, sibi propria facit. *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui.* Hic est vitis, hic janua errantium antea ovium : vitis habens in caelis radices, in terra autem palmites : vitis corporis ramis amputatis, sed haud arescente radice : vitis quae post tertium diem resurrectionis racemum germinavit. Hic est janua ; per ipsum enim qui credit ad me ingreditur. Hic est mediator meus famulorumque suorum ; etenim per semet-

ipsum mihi copulat eos qui offenderant. Hic est Filius meus et agnus : hic sacerdos et victima : idem offerens et oblati ; idem sacrificium effectus, et simul sacrificium excipientis.

8. Hæc quidem de Unigenito post baptismum apud Jordanem Pater testatus est. Quando autem coram discipulis Christus in monte transfiguratus est, ejusque facies splendores emisit qui solis radios infuscabant, tunc quoque rursus vocem emisit : *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui* ³⁵. Non semel Pater Filium suum Filii nomine appellat, et voce tanquam manu tenet Unigenitum, propter eos qui dicunt natum in tempore illum qui est intemporalis : propter eos qui cum creatura connumerant creaturæ factorem : propter eos qui servum faciunt liberatorem : propter eos qui alium et alium filium confingunt. Propterea constanter testatur : *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui, ipsum audite*. Si dixerit : *Ego in Patre et Pater in me est* ³⁶, ipsum audite. Si dixerit : *Qui vidit me, vidit et Patrem* ³⁷, ipsum audite ceu rem veram narrantem. Si dixerit : *Qui misit me Pater, major me est* ³⁸, condescensionis ejus œconomix hanc locutionem ascribite. Si dixerit : *Hoc est corpus meum quod pro vobis frangitur in remissionem peccatorum* ³⁹, spectate corpus ab ipso vobis ostensum, spectate quod ex vobis sumptum factum est ejus proprium, et pro vobis contritum. Si dixerit : *Hic est sanguis meus* ⁴⁰, de ejus qui vobiscum loquitur sanguine cogitate, non de alio præter ipsum. Si dixerit : *Tristis est anima mea usque ad mortem* ⁴¹, animæ ejus passionem mœroris attribuite.

9. Hæc a Deo Patre edocti fuimus ; hæc unigenitus Dei Filius nobis tradidit : hanc a sancto Spiritu eruditionem accepimus : hæc a divinis Scripturis prædicantur. Quæ igitur accepimus, hæc custodiamus : quæ didicimus, hæc retineamus. Cur invicem frustra oppugnamus ? Cur intestinum bellum gerimus, qui etiam inimicos diligere jubemur ? Cur, credulitate onnisa, artificiosam fidem elaboramus ? Natus est, non natus est ; passus, non passus ; resurrexit, non resurrexit. Cur judicio quasi contendimus cum liberatore ? Cur rationes ponimus cum benefactore ? Semel, ut voluit, venit, passus est, resurrexit, adcritque iudex vivorum ac mortuorum ; aderit, inquam, prout jam antea advenit, cum nostra forma. Non enim hanc exiit, quam tantopere adamavit : non hanc abiecit, quam plurimum dilexit : non dereliquit in sepulcro carnem propriam, quam ob suum erga homines amorem hypostatice sibi adunavit. Sed ita rediturus est ad judicandum vivos ac

Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου καὶ ἀμνός, οὗτος ἱερεὺς καὶ ἱερεὺς, ὁ αὐτὸς προσφέρων καὶ προσφερόμενος. ὁ αὐτὸς θυσία γενόμενος, καὶ αὐτὸς τὴν θυσίαν δεχόμενος (36).

ἡ. Ταῦτα μὲν οὖν μετὰ τὸ βάπτισμα παρὰ τὸν Ἰορδάνην περὶ τοῦ Μονογενοῦς ἡμαρτήρησιν ὁ Πατήρ. Ὅτε δὲ βλέπόντων τῶν μαθητῶν ὁ Χριστὸς ἐν τῷ βραί μεταμορφώθη, καὶ τὸ πρόσωπον μαρμαρυγᾶς ἀφῆκεν ἀποκρυπτούσας τὰς τοῦ ἡλίου μαρμαρυγὰς, καὶ τότε πάλιν τὴν αὐτὴν ἀφῆκε φωνήν· Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ εὐδόκησα. Πολλάκις ὁ Πατήρ Υἱὸν ἀποκαλεῖ τὸν Υἱὸν, καὶ τῇ φωνῇ καθάπερ χειρὶ κρατεῖ τὸν Μονογενῆ, διὰ τοὺς λέγοντας ἐν χρόνῳ γεννηθῆσαι τὸν ἄχρονον, διὰ τοὺς συναριθμοῦντας τῇ κτίσει τὸν ἐργάτην τῆς κτίσεως, διὰ τοὺς δουλαγωγούντας τὸν ἐλευθερωτὴν, διὰ τοὺς ἀναπλάττοντας ἄλλον καὶ ἄλλον υἱὸν διὰ τοῦτο συνεχῶς ἐπιμαρτύρεται· Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ εὐδόκησα, αὐτοῦ ἀκούετε. Ἐάν εἴπῃ· Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἐμοί· αὐτοῦ ἀκούετε. Ἐάν εἴπῃ· Ὁ θερακίος ἐμὲ, ἄρα καὶ τὸν Πατέρα, αὐτοῦ ἀκούετε ὡς ἐπαληθεύοντος τοῖς πράγμασιν. Ἐάν εἴπῃ· Ὁ ἀέμφας με Πατήρ, μιλῶν μου ἐστίν, τῇ οἰκονομίᾳ τῆς συγκαταβάσεως αὐτοῦ τὴν φωνὴν προσαρμόσατε. Ἐάν εἴπῃ· Τοῦτό ἐστιν τὸ σῶμά μου τὸ ὑπὲρ ὑμῶν κλιόμενον εἰς ἀρεσκῆν ἁμαρτιῶν (37), βλέπετε τὸ εἶμα τὸ δεικνύμενον παρ' αὐτοῦ· βλέπετε τὸ ληφθῆν ἐξ ὑμῶν, καὶ γενόμενον αὐτοῦ, καὶ ὑπὲρ ὑμῶν συντριβόμενον. Ἐάν εἴπῃ· Τοῦτό ἐστιν τὸ αἷμά μου, τοῦ λαλοῦντος ὑμῖν αἷμα νομίσητε, μὴ ἄλλου τινὸς παρ' αὐτόν. Ἐάν εἴπῃ· Περιλυτός ἐστιν ἡ ψυχὴ μου ἕως θανάτου, τῇ ψυχῇ αὐτοῦ τῆς λύτης τὸ πάθος προσέψατε (38).

θ. Ταῦτα παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς δεδιδάγμεθα· ταῦτα παρὰ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ πεπειδευμένα· ταῦτα παρὰ τῶν ἁγίων Γραφῶν διηγήρενται· ταῦτα παρὰ τῶν ὁσίων Πατέρων κεκήρυκται. Ἄ τοίνυν παρελήφαμεν, ταῦτα φυλάξωμεν ἃ μαθήκαμεν, ταῦτα κρατήσωμεν. Τί μαχόμεθα πρὸς ἀλλήλους εἰκῆ ; Τί πολεμοῦμεν ἀλλήλους ὁ προστεταγμένοι καὶ τοὺς μισούντας φιλεῖν ; Τί τὸ πιστεύειν ἀφέντας, τεχνολογοῦμεν τὴν πίστιν ; Ἐγεννήθη, οὐκ ἐγεννήθη· ἔπαθεν, οὐκ ἔπαθεν· ἀνέστη, οὐκ ἀνέστη. Τί δικαζόμεθα τῷ Λυτρωτῇ ; Τί λογοθετοῦμεν τὸν εὐεργέτην ; Ἄπαξ ὡς ἠθέλησεν παρεγένετο, καὶ πέπονθεν, καὶ ἀνέστη, καὶ παραγίνεται κριτὴς ζώντων καὶ νεκρῶν, καὶ παραγίνεται καθὰ καὶ ἤδη παρεγένετο μετὰ τῆς ἡμετέρας μορφῆς. Οὐ γὰρ ἀπεξῆσαντο ταύτην ἦν τοσοῦτον ἠγάπησεν, οὐκ ἀπέβριψεν ταύτην ἦν τοσοῦτον ἐφιλήσεν, οὐ κατέλιπεν ἐν τῷ μνήματι τὴν σάρκα αὐτοῦ ἦν διὰ φιλανθρωπίαν ἤνωσεν ἑαυτῷ καθ' ὑπόστασιν· ἀλλ' οὕτως παραγίνεται πά-

³⁵ Matth. xvii, 5. ³⁶ Joan. xiv, 11. ³⁷ Joan. viii, 9. ³⁸ Joan. xiv, 28. ³⁹ Matth. xxvi, 26. ⁴⁰ ibid. 27. ⁴¹ ibid. 38.

(36) De hoc dogmate legis Græcam synodum a nobis editam Script. Vet. T. IV.

(37) Vides testimonium de vero corpore et sanguine Domini in Eucharistia. Item p. 565 su.

(38) Legendus Augustini de qua si. 83. t. VI, col. 53, locus egregius, quo ex affectionibus demonstrat in Christo fuisse animam.

λιν κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς, ἵνα ἴδῃ Ἰούδας τίνα πέπρακεν τοῖς Κυριοκτόνοις, ἵνα θεάσονται Ἰουδαῖοι ποίαν κεφαλὴν ταῖς ἀκάνθαις ἐστεφάνωσαν, ἵνα ὅταν ἴδωσιν αὐτὸν ἐπὶ τοῦ δικαστικοῦ θρόνου καθήμενον, καὶ τὰ Χερουβὶμ μετὰ φόβου καὶ τρόμου παριστάμενα, καὶ εἴπωσιν· Ἡμεῖς τοῦτον οὐκ ἐσταυρώσαμεν, ἀλλὰ τίνα Ἰησοῦν Ναζωρητὸν Βηθλεεμίτην κατακρίναμεν, ὑποδείξει αὐτοῖς τὴν πλευρὰν, καὶ ἴδωσιν εἰς τὸν ἐξεκέντησαν, καὶ προσκυνήσωσιν καὶ μὴ θίλοντες.

ἴ. (39) [Τί τοῖνον ἐδπιτεύειν ἀφέντας τεχνολογούμεν τὴν πίστιν; Τί κληρούμεν τὴν ἐπιθυμίαν τοῦ κοινού δυσμενοῦς; Λογισάμενος γὰρ ὁ διάβολος ὁ κοινὸς τῆς ἀνθρωπότητος λυμεὼν, ὅτι γαλῆνης ἐν ἡμῖν πολιτευομένης, τὰ τῆς εὐσεβείας ἀνθεῖ, τῆς δὲ πίστεως λαμπρούσης (40) εὐζῶτα κραταί· πολιτείας δὲ θεοφιλοῦς κατορθουμένης, μακαριότητος δὲ μεσαζούσης (41), φίλοι τοῦ Δημιουργοῦ καθιστάμενοι πρὸς τὸν ποθοῦμενον ἀνατρέχοντες (42), ἵνα μὴ ἀνέλθωμεν (43) ὅθεν ἐκεῖνος κατέπεσεν, ὁρᾶτε τί πεποίηκεν, καὶ πῶς πανούργως καὶ δολερῶς (44) καθ' ἡμῶν ἐραψώδησε πόλεμον, ὁ μηχανογράφος τῶν κακῶν, καὶ σοφὸς ἐν ἀπάταις, καὶ ποικίλος ἐν ἐπιβουλαῖς, καὶ πλούσιος ἐν τοῖς κακοῖς μηχανήμασι; Παρεκείρασαν (45) τίνας ἐν προσχηματι τῆς εὐσεβείας στρατεύεσθαι, καὶ τῆς πίστεως τὴν ζήτησιν κατὰ τῆς πίστεως ὤκλιεν (46), καὶ πᾶσι τοῖς εὐσεβέσιν δι' αὐτῶν ἀκαιρον φιλονεικίας καὶ ψυγοφθόρον ἐνέβαλε πόλεμον, καὶ τῆς Ἐκκλησίας τὰ μέλη κατ' ἀλλήλων ἐστράτευσεν· εἶτα γελᾷ πλάτων γέλωτα, βλέπων τοὺς παιθομένους αὐτῷ ταῖς βουλαῖς τερπομένους παρ' αὐτοῦ, καὶ τέρποντας αὐτὸν οἷς κατ' ἀλλήλων ἐργάζονται, καὶ οὐδὲ μετὰ τὴν κείραν τῶν κακῶν. Στρέφωμεν (47) τοῖνον κατὰ τῆς πονηροῦ κεφαλῆς τοῦτο δὴ τὸ σοφόν, καὶ τὴν εὐφροσύνην αὐτοῦ μεταβάλλωμεν εἰς δόνην καὶ πένθος ἀπαρηγόρευτον· καὶ ποθήσωμεν τὴν εἰρήνην, ἣν ἐκεῖνος μισεῖ· καταλείπωμεν τὸ ζυγοστατεῖν (48) καὶ σταθμίζειν τὰς λέξεις τοῦ δόγματος· παυσώμεθα τοῦ θέλειν εἶναι τῶν διδασκάλων διδάσκαλοι· μισησώμεν τὸ λογομαχεῖν ἐπὶ καταστροφῇ τῶν ἀκούοντων· πιστεύσωμεν ὡς οἱ Πατέρες ἡμῶν παρέδωκαν· οὐκ ἐσμὲν τῶν Πατέρων σοφώτεροι· οὐκ ἐσμὲν τῶν διδασκάλων ἡμῶν ἀκριβέστεροι· οὐκ ἐσμὲν τῶν ποιμένων ποιμένες, ἀλλὰ πρόβατα· οὐ ποιμαίνει τὰ πρόβατα τοὺς ποιμένες, ἀλλ' οἱ ποιμένες τὰ πρόβατα. Ἐν εἰρήνῃ (49) κέκληκεν (50) ἡμᾶς ὁ Θεὸς, οὐκ ἐν μάχῃ· ὡς ἐκλήθημεν, οὕτως ἐμμελῶμεν. Φρίξωμεν (51) τὴν μυστι-

A mortuos, ut Judas aspiciat quem vendiderit Domini homicidis; ut Judæi videant quoddam caput spinis coronaverint; denique, ut cum viderint in tribunali sedentem, et Cherubinos ac Seraphinos cum metu atque terrore astantes, dicentque: Nos hunc non crucifiximus, sed Jesum quemdam Nazarenum de Bethleem condemnavimus: ipse latus eis ostendit, videantque in quem transfixerint, et vel nolentes adorent.

10. Cur itaque credulitate abjecta, quoddam dei artificium excogitamus? Cur inimici communis voto favemus? Considerans enim communis hominum pestis diabolus, nobis cum pace viventibus, fore ut religio floreret; ut fulgente fide, rectum vitæ genus convalesceret; gratisque Deo moribus institutis, beatitatem quamdam adepti, et Creatori jam chari, ad optatum finem decurreremus; ne nos illuc ascendamus, unde ipse excidit, videte quid egerit, et quam malitiose doloseque adversus nos bellum conflagavit hic artificiosus malorum opifex, ad fraudem callidus, in insidiis versatus, improbiisque molitionibus dives. Operam dedit, ut nonnulli sub pietatis obtentu militiam susciperent, et fidei quæstiones adversus fidem armavit, cunctisque orthodoxis per hos importunum animabusque exitiosum discordiæ bellum injecit, et in Ecclesie membris intestinam pugnam commovit. Quo facto, altum attollit cacchinnum, videns qui suis consiliis paruerant subversos, atque ex eorum mutuis damnis fructum capiens, qui ne post ipsam quidem malorum experientiam cessant. Torqueamus igitur in caput ejus hanc ipsius astutiam, gaudiumque ejusdem in dolorem luctumque perpetuum convertamus. Pacem, quam ipse odit, optemus: desinamus ponderare et ad lancem exigere dogmatis vocabula. Nolimus esse magistrorum magistri: pugnas verborum vitemus, quibus auditores pervertuntur: fidem a patribus nostris traditam teneamus. Patribus quippe nostris sapientiores non sumus, nec doctoribus nostris ingeniosiores: pastorum non sumus pastores, sed oves: porro ab ovibus non reguntur pastores, sed a pastoribus oves. Ad pacem nos Deus, non ad pugnam, vocavit. Maneamus in vocatione nostra. Mysticam mensam cum tremore revereamur, apud quam cœlestia mysteria participamus. Ne simus eodem tempore convivæ, et invicem insidiatores: ne hic communionis socii, extra autem

omittere non debui.

(40) Ed. Lequinii κρατούσης.

(41) Desunt quinque superiora verba in ed.

(42) Adhuc tria verba desunt in ed.

(43) Ed. deterius ἐπέλωμεν.

(44) Deest in ed. δολερῶς.

(45) Ed. παρασκευάζει.

(46) Desunt in ed. verba sex.

(47) Desunt in ed. verba 22.

(48) Ed. ζυγομαχεῖν.

(49) Desunt in ed. verba 15.

(50) Ed. ἐκάλεισεν

(51) Ed. προσμείνωμεν.

(39) Sequentem, usque ad verba καὶ ἔξω φιλόνητοι, tractum versiculorum 47, laudat Joannes monachus (qui Heraclii imp. ævo vixit) in Parallelis rupefucalidinis a Lequinio post illa Damasceni editis, t. II, p. 775. non sine tamen variis mendis atque omissionibus. Sed tamen notabilis ibi est Lequinii error, qui Gregorio Antiocheno substituit Gregorii Nysseni nomen: cuius errorem secutus est in Bibliotheca Græca Fabricius, qui inter perperita Nysseni scripta recenset hunc sermonem de illis verbis: *Hic est Filius meus dilectus*, etc. Mentionem hanc etsi ego alibi oblata occasione join feceram, eandem tamen hoc magis proprio loco

discordia flagrantēs : ne hic in fide concordēs, extra vero alterius factionis assectæ; ne forte de nobis quoque dicat Dominus : *Filios genui, et exaltavi meaque carne nutriti, ipsi vero me abnegarunt* 44. Ipse utinam omnium Servator, pacis auctor, tumultuum bellorumque cupidum diabolum a vobis repellat : ipse Ecclesiis suis tranquillitatem conciliet : ipse sacrum hunc gregem conservet : ipse gregis pastorem protegat : ipse pium Christianique amantem imperatorem nostrum custodiat : ipse in ovile suum errantes oves congreget, ut fiat unus grex, unum ovile. Ipsi gloria et potestas in sæcula sæculorum. Amen.

φρουρήσειεν· αὐτὸς συναθροίσειεν εἰς τὰς ἐκτουθὸν ποιμνῆν, ἐν ποιμνίον. Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς

αὐτὸν τράπεζαν ἐν ἧ τῶν οὐρανίων μυστηρίων (52) μεταλαμβάνομεν· μὴ γινώμεθα κατὰ ταυτῶν (53) ὁμοτράπεζοι, καὶ ἀλλήλων ἐπίδουλοι· μὴ ἐνταῦθα κοινωνικοὶ, καὶ ἔξω φιλόνοικοι (54)], μὴ ἐνταῦθα ὁμοπίστοι, καὶ ἔξω ἑτερόφιλοι, ἵνα μὴ εἴπη καὶ περὶ ἡμῶν ὁ Κύριος· *Υἱοὺς ἀγέννησας, καὶ ὕψωσας, καὶ ἔθρεψας ἐκ τῆς ἐμῆς σαρκὸς, αὐτοὶ δὲ με ἠθέτησαν*. Αὐτὸς δὲ ὁ τῶν ὅλων Σωτὴρ, ὁ τῆς εἰρήνης δημιουργὸς, τὸν φιλοτάραχον καὶ φιλοπόλεμον διάβολον ἐξ ὑμῶν ἀπελάσσειεν· αὐτὸς ταῖς Ἐκκλησίαις ἐκτουθὸν τὴν γαλήνην βραβεύσειεν· αὐτὸς τὴν ἰσραὴν ταύτην ἀγέλην τηρήσειεν· αὐτὸς τὸν ἀγγελάρχην φυλάξειεν· αὐτὸς τὸν εὐσεβῆ καὶ φιλόχριστον ἡμῶν βασιλεῖα μάνδραζ τὰ πλανώμενα πρόβατα, ἵνα γένηται μία τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

44 Isa. 1, 2.

(52) Desunt in ed. verba duo.
(53) Cod. καθ' ἑαυτῶν.

(54) Ed. rursus ἐπίδουλοι.

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΤΟΥ ΘΕΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΔΗΜΗΓΟΡΙΑ ΠΡΟΣ ΤΟΝ ΣΤΡΑΤΟΝ.

GREGORII THEOPOLITANI

ORATIO AD EXERCITUM.

Ego quidem existimabam, viri et nomine et rebus ipsis Romani, vos jam pridem ad me venturos esse, tum de his quæ acciderant, mecum communicaturus, tum ejusmodi capturos consilium quod mea erga vos benevolentia pollicetur. Quæ quidem superioribus officiis certissime confirmata est, tunc cum navalem vestrum tumultum et tempestatem inde excitatam, missis alimentis sublevavi. Sed quoniam hactenus id neglectum est, divina fortasse providentia ejus rei copiam minime tribuente, tum ut Persæ a viris duce destitutis superati, Romanorum fortitudinem penitus perspiccerent, tum ut vestra in rempublicam sincera benevolentia opportuno tempore explorata et rebus ipsis comprobata omnibus modis confirmaretur. Perspicue enim declarastis, licet adversus duces vestros causas doloris ac simultatis habeatis, nihil tamen republica antiquius vobis esse. Nunc igitur quid agendum sit consideremus. Invitat vos imperator, omnium præteritorum oblivionem promittens : vestram in rempublicam benevolentiam et in prælio fortitudinem, tanquam ramos et verbenas supplicum suscipiens ; et indulgentiæ suæ pignora omnium certissima vobis donans, cum ita dicit : Si Deus vestræ in rempublicam benevolentie victoriam concessit, et de-

B Ἐγὼ μὲν, ὡς ἄνδρες Ῥωμαῖοι τὴν προσηγορίαν καὶ τὰ πράγματα, ὡμῶν ἐκ παλαιοῦ τὴν ὑμῶν παρ' ἡμᾶς ἀφίξιν ἔσεσθαι, κοινωνομένων τὰ παρόντα, βουλήν τε ληφόμενων ἦν ἡ πρὸς ὑμᾶς εὖνοια καταπαγγέλλεται, τοῖς προλαθοῦσιν οὐκ ἐνδοιαστῶς βεβαιωθείσα, ὅτε τὸν νῆστιν ὑμῶν κλόνον καὶ τὸν ἐντεῦθεν σάλον, τοῖς ἐπιτηδείοις ἐδεξιοῦμεν. Ἄλλ' ἐπὶ μέγχι τοῦδε παρωπταί, Ἰσως ἄνωθεν οὐκ ἐνδοσίμου γενομένου, ἵνα Πέρσαι μὲν τὴν Ῥωμαίων τέλει ἀνδρείαν ἐκμάθοιεν, πρὸς ἀνδρῶν ἀστρατηγῆτων ἐκπολεμηθέντες· ἡ δὲ γε ὑμῶν ἀκραιφνῆς εὖνοια διὰ πάντων βεβαιωθείη, τῷ καιρῷ βασανισθεῖσα, καὶ τοῖς ἔργοις μαρτυρηθεῖσα. Δεδείχασθε γὰρ ὡς εἰ καὶ πρὸς τοὺς στρατηγῆσαντας ὑμῶν τὴν λύπην ἐκλήρωσασθε, οὐδὲν ὑμῖν τοῦ πολιτεύματος προὔργιαίτερον. C Φέρε νῦν περὶ τῶν πρακτικῶν σκοπήσωμεν. Βασιλεὺς ὑμᾶς προσκαλεῖται, πάντων τῶν ἡγησαμένων ἀμηστίαν καταπαγγέλλομενος, τὴν ἐς τὴν πολιτείαν ὑμῶν εὖνοιαν, καὶ τὴν παρὰ τὸν πόλεμον ἀνδρείαν ἐς ἱκετηρίαν καὶ θαλλοὺς δεξάμενος· ταῦτα δὲ ὑμῖν τῆς ἀφίσεως ἐνέχυρα πάντων ἀσφαλίστατα· καὶ φησιν, ὡς εἰ ὁ Θεὸς τῇ εὖνοιά τὸ πλεον δέδωκε, καὶ τῶν ἀμαρτῶν ἐξωθεισῶν ἡ ἀνδρεία διεφάνη σαφῆς· Ἐλεγχος τῆς συγχωρήσεως γενομένη· πῶς οὐχ εἴσομα· τῇ θεῷ χρίσει ; *Καρδία βασιλέως ἐπ*

(54) Exstat apud Evagrium *Hist. Eccl.* lib. vi, cap. 5, ex interpr. Henr. Valesii.

χειρὶ Θεοῦ, καὶ οὐδ' ἂν θέλη κλίρει αἰτίη. Ὑπερβαλὺς μοι οὖν, ὦ Ῥωμαῖοι, τάχιστα· καὶ μὴ καταπροδῶμεν τὸν πρόντα καιρὸν, μηδὲ παρολιθίσαι διαμαρτιῶν. Μισεῖ γὰρ κρατεῖσθαι διαδραμῶν, καὶ ὡσπερ ἀγανακτιῶν ὅτι γε παρώφθη, δύσληπτος (55) εἶναι καθάπαξ οὐκ ἀνέχεται.

patiamur. Nam postquam effugerit, comprehendi se fuerit, nunquam se bis capi sinit.

Κληρονομήσατε οὖν τοὺς πατέρας τῆς εὐχολίας, ὡσπερ τῆς ἀνδρείας ἐκληρονομήσατε, ἵνα διὰ πάντων Ῥωμαῖοι δευθῆτε, καὶ μηδεὶς ὑμῶν ἀψήται μῶμος, ἢ νενοθευμένους παίδας δεῖξῃ. Ὑπὸ τοῖς ὑπάτοις καὶ βασιλεῦσι ταττούμενοι, οἱ ὑμᾶς φύσαντες, πειθοὶ καὶ ἀνδρείᾳ τὸ οἰκοῦμενον ἔπαν προσεκτήσαντο. Μάλλιος Τουρκοῦτος τὸν παῖδα στεφανώσας ἀνέλεν, ἀνδρισάμενον μὲν, ἀπειθήσαντα δέ. Τῶν γὰρ ἀγαθόντων εὐβουλίᾳ καὶ τῶν ἀγομένων εὐπειθείᾳ (56) μεγάλη περὶ φάσιν ἀγαθὰ κατεργάζεσθαι· θάτερον δὲ τοῦ ἑτέρου χηρεῦον, χωλεῖτε τε καὶ περιτρέπεται, καὶ σφάλλεται πάντως, τῆς ἀρίστης ξυνοφροῦδος διαλυομένης. Μὴ οὖν μέλλετε· πείσθητε δέ μοι, ἱερωσύνης βασιλείᾳ καὶ στρατῶ μεσιτεούσης· καὶ δεῖξτε ὡς οὐ τυραννὶς τὰ ὑμέτερα, ἀλλὰ δικαία πρὸς μικρὸν ἀγανάκτησις κατὰ τῶν ἀδικησάντων ὑμᾶς στρατηγῶν. Εἰ γὰρ μὴ τὴν ταχίστην προσδράμοιτε, ἐγὼ μὲν ἐξοσιώσομαι καὶ τὴν ἐς τὴν πολιτείαν εὐνοίαν, καὶ τὴν ἐς ὑμᾶς φιλίαν· ὑμεῖς δὲ σκοπεῖτε ποῖα τῶν τυράννων τὰ τέλη. Ποῖ γὰρ καὶ περναεῖτε τὰ παρόντα; Ἀθρόους εἶναι, τῶν ἀδυνάτων. Πόθεν γὰρ ἡ τῶν ὀρίων συγκομιδῆ, ἢ ὧν ἐς ἀντιλήψιν ἢ θάλασσα τῇ ἡπείρῳ δίδωσιν, εἰ μὴ γε πολεμοῦντες Χριστιανούς, καὶ πολεμοῦμενοι, τὰ πάντων αἰσχίστα δράσοιτε καὶ πείσοισθε; Καὶ ποῖ τὸ τέλος; Σποράδες γενόμενοι βιοτεύσοιτε. Αὐτόθεν παρὰ πόδας ἡ δίκη, συγγνώμην τῷ λοιποῦ νέμειν οὐκ ἀνεγομένη. Δόντες οὖν δεξιὰς, καὶ ἑαυτοῖς καὶ τῷ πολιτεύματι τὸ συνοῖστον σκοπήσωμεν, ὅτ' ἂν καὶ τὴς ἡμέρας· τοῦ σωτηρίου πάθους, καὶ τῆς παναγίως ἀναστάσεως· Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ συνεπιλαμβανομένου ἔχωμεν.

transigetis. Aderit e vestigio vindex justitia, non sinens ut veniam amplius consequamini. Datis igitur dextris, ea quæ et nobis et reipublicæ profutura sunt perpendamus : quando et salutaris passionis et sanctissimæ resurrectionis Dei nostri Jesu Christi festos dies, nobis ad id suffragantes, habemus.

⁴⁷ Prov. xxi, 1.

(55) Παρώφθη δύσληπτος. In optimo codice Florentino totus hic locus ita legitur : Καὶ ὡσπερ ἀγανακτιῶν ὅτι γε παρώφθη, δύσληπτος εἶναι καθάπαξ οὐκ ἀνέχεται. Optime, dummodo disjunctis vocibus legamus ὅς· ληπτός, quemadmodum legitur apud Nicephorum, lib. xviii, cap. 13. Facessat igitur

A pulsus peccatis fortitudo vestra eluxit, quod certissimum est argumentum indultæ veniæ : quomodo ipse Dei præjudicium non sequatur? *Cor regis in manu Dei est, et quocumque voluerit Deus, illud inclinat* *. Obtemperate itaque mihi quam citissime. Romani : nec occasionem nobis oblatam dimittamus, nec elabi non patitur : et quasi indigne ferens quod neglecta

II. Hæredes estote obedientiæ majorum vestrorum, sicut fortitudinis eorum hæredes fuistis ; ut vos Romanos undecumque ostendatis, nec ulla reprehensionis nota nomini vestro inuratur, vosque degeneres esse filios arguat. Majores vestri sub consulum atque imperatorum regimine constituti, obedientia ac fortitudine orbem terrarum subegerunt. Manlius Torquatus filium suum, qui fortiter quidem se gesserat, imperio tamen minime paruerat, coronatum securi percussit. Ducum enim prudentia et militum obedientia res maximæ perfici solent. Quod si alterum alterius ope destituerat, claudicat statim atque eversum labitur, disjuncto duarum illarum virtutum præstantissimo jugo. Nolite igitur amplius cunctari : sed mihi obtemperate, qui tanquam sacerdos, inter imperatorem et exercitum reparandæ concordia: interpretis sum. Ostendite nullam esse perduellionem in eo quod egistis, sed justam indignationem ad breve tempus susceptam adversus duces vestros, a quibus injuria affecti estis. Nisi enim quam celerrime ad imperatorem accurreritis, ego quidem tum benevolentia quam debeo in rempublicam, tum meæ erga vos amicitia satisfecero. Vos vero considerate, quaeso, quinam sint exitus tyrannorum. Qua enim ratione presentium rerum statum terminabitis ? Ut in unum collecti permaneat, fieri nullo modo potest. Unde enim fruges ad vos convehentur, aut ea commoda quæ mare continenti subministrare solet ; nisi Christianis bellum inferentes, et ab iisdem vicissim bello appetiti, res omnium teterrimas faciatis ac sustineatis ? Quis autem horum finis futurus est ? Hæc illac dispersi, vitam

transigetis. Aderit e vestigio vindex justitia, non sinens ut veniam amplius consequamini. Datis igitur dextris, ea quæ et nobis et reipublicæ profutura sunt perpendamus : quando et salutaris passionis et sanctissimæ resurrectionis Dei nostri Jesu Christi festos dies, nobis ad id suffragantes, habemus.

Christophorsoni et Savilli conjectura, qui εὐληπτος hoc loco restituebant. VALES.

(56) Εὐβουλίᾳ — εὐπειθείᾳ. Scribendum est procul dubio εὐβουλίᾳ — εὐπειθείᾳ, absque subscripto. Id enim postulant leges grammaticæ : atque ita etiam legitur apud Nicephorum. In.

JOANNES

PATRIARCHA CONSTANTINOPOLITANUS

VULGO

JEJUNATOR

NOTITIA

(Joan. Monius, *Commentarius historicus de disciplina in administratione sacramenti poenitentiae: reddecim primis saeculis in Ecclesia Occidentali et hoc usque in Orientali observata*, Parisiis MDCLII, fol. Append., p. 76.)

Libelli poenitentialis quem ex veteribus membranis edimus auctor est Joannes Jejunator dictus, vir ea de causa multisque aliis apud Graecos celeberrimus. Professione monachus fuit, populi rumoribus ob longa continuataque jejunia famosus, ita ut καὶ ὑπαρχὴν, Νηστευτὴν, Jejunator, diceretur. Anno 586, Mauritio imperante, in patriarcham Constantinopolitanum defuncto Eutychio eligitur. De eo sic scribit S. Isidorus in libello *De viris illustribus*: *Joannes sanctae memoriae Constantinopolitanus episcopus, natione Cappadox, vir fuit inestimabilis abstinentiae, et elemosynis in tantum largissimus, ut zelo avaritiae adversus eum imperator Mauritius permotus, urbe pauperes pellendos ediceret. Hic Graeco eloquio edidit de sacramento baptismatis rescriptum, ad beatae recordationis dominum meum et praedecessorem Leandrum antistitem: in quo nihil proprium ponit, sed tantummodo antiquorum Patrum replicat de trina immersione sententias. Claruit temporibus Mauricii principis, defunctusque, Augusto eodem regnante. Sophronius autem, patriarcha Hierosolymitanus, apud Photium cod. 231, eum vocat vere virtutis domicilium. Primus est episcoporum CP. qui se oecumenicum et universalem nuncupavit, cui glorioso titulo primum e tenebris emergenti sese fortiter opposuit Pelagius II ipsunquae secutus Gregorius primus, et alii deinceps. Res haec doctis omnibus notissima est, nihilque operi nostro illustrando conducit. Ideo eam obiter adnotasse sufficiat, ut qualis fuerit iste Joannes innotescat. Superiorem tamen agnoscebat Romanum pontificem, ut legere est apud S. Gregorium, lib. II, epist. 52 et 64. Obiit anno 596, et a Graecis sanctorum numero inscriptus est. De ejus pietate, et de honore quem illi defuncto habuit Mauritius imperator, multa Nicephorus, lib. XVII, cap. 34.*

Joanni isti Jejunatori, praeter rescriptum de baptismo de quo mentionem facit S. Isidorus, tribuitur elegans, docta et pia homilia *De poenitentia*, quae in antiquis editionibus Latinis inter opera sancti Chrysostomi legitur 21 inter homilias ad populum Antiochenum; in Graeco-Latinis autem, ad finem toni quinti. Sed apud Graecos maxime celebris fuit poenitentialis Canon quem edidit, licet multi nimiae indulgentiae eum damnaverint. Sic de eo censet Nicolaus patriarcha, referente Harmenopulo Epitomes canonum capite ultimo: *Scriptum illud canonicum Jejunatoris, quod nimiam lenitatem adhibeat, complures perdidit: et qui quod bonum est norunt, corrigantur*. Exemplari quod nacti sumus titulus erat, Ἀπολογία καὶ τάξις, etc. *Sequentia et ordo*. Ita vocare solent Graeci officii alicujus sacri conscriptionem, eo quod ordine continuo, et consequentibus, scilicet priora posterioribus tradi soleat, ut passim videre est in omnibus Euchologiis.

Character membranae judicabatur annorum circiter quingentorum. Pertinebat ad insignem bibliothecam Altempsianam, mihi quae dum Romae essem exscribendum tradidit amicus. Mendae nonnullae sunt, forsitan etiam quaedam nostra, aut illius qui operam suam nobis commodavit, culpa irreperunt, cum aut festinanter nimis propeverimus, aut non attente satis animum ad dictionum compendia advertimus. Ea non sunt tanti momenti, ut sensum insigniter laxent, nedum remorentur. Cum nullo alio codice nitamur, textum illibatum reliquimus, sensui tamen interpretationem nostram accommodantes. An autem sincerus sit Jejunatoris Poenitentialis nullo additamento illitus, difficile dictu est, cum ejusmodi libris pro saeculorum et regionum varietate assui multa soleant. Deinde etiam ex iis varia brevitaria in privatorum usum confici solent, principalis auctoris semper nomine retento. Nonnulla citantur ab Harmenopulo velut ex Jejunatore quae in codice nostro non eodem plane modo deprehenduntur, quanquam insit res ipsa. Eadem de Matthaeo Blastare, qui paucula ex eo refert, dicenda sunt. Verum varietas ista scopo nostro nihil prorsus officit, imo multum proficit, cum semper sub eodem disciplinae genere versari deprehendatur. Vel enim varietas illa tantum est verborum, vel accuratioris poenarum enarrationis, vel poenarum permutationis: cum hoc crimen in eo codice atrocior poena plectitur quam in alio: istud vero mitiore: econtra, istud crimen atrocior poena in alio codice plectitur, quam hoc in eo codice. Ut de hac varietate, Lector, ipse iudicium feras, quidquid legendo nobis occurrit, edito Joannis Poenitentiali subtexemus.

ΑΚΟΛΟΥΘΙΑ ΚΑΙ ΤΑΞΙΣ ΕΠΙ ΕΞΟΜΟΛΟΓΟΥΜΕΝΩΝ

Συνταγείσα

Ἀπὸ τοῦ ὁσίου Πατρὸς ἡμῶν ἸΩΑΝΝΟΥ τοῦ Νηστευτοῦ.

CONSEQUENTIA ET ORDO ERGA EOS QUI PECCATA CONFITENTUR

COMPOSITUS ET INSTITUTUS

A sancto Patre nostro JOANNE Jejunatore.

Λαμβάνει ὁ ἱερεὺς τὸν μέλλοντα ἐξομολογήσασθαι, ἅ καὶ ἱερεὶς αὐτὸν ἐμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ψάλλει μετ' αὐτοῦ τὸ τρισάγιον, καὶ ψαλμὸν ἕκτον· Κύρια, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγηξ με, καὶ ψαλμὸν κδ'· Πρὸς σέ, Κύρια, ἦρα τὴν ψυχὴν μου· καὶ ψαλμὸν ν', Ἐλέησόν με, ὁ Θεός, κατὰ τὸ μέγα ἔλεος. Καὶ δοξάζει. Εἶτα λέγει ψαλμὸν λα'· Μακάριοι ὡς ἀφθέθησάν αὐ ἀνομίαι· καὶ ψαλμὸν ξθ', Ὁ Θεός εἰς τὴν βοήθειάν μου πρόσχος· καὶ ψαλμὸν ρα', Κύρια, εἰσακούσουσιν τῆς προσευχῆς μου, καὶ ἡ κραυγὴ μου. Δόξα. Καὶ λέγει Τροπάριον ἦχου δ'· Τὴν ταπεινὴν μου ψυχὴν ἐπισκέπτου. Ἄλλο· Διαπλέων τὸ πέλαγος. Τῇ Θεοτόκῳ ἐκτενῶς προσοδράμωμεν. Μετὰ δὲ ταῦτα ἐπιλέγει καὶ τὴν ὑπογεταγμένην εὐχὴν.

Κύρια ὁ Θεός ἡμῶν, ὁ πάντων Πατὴρ καὶ Δεσπότης, καὶ πάντα ἐπιπέμπων, καὶ τοῖς πρὸς σέ διὰ μετανοίας ἐκ τῶν ἰδίων ἀμαρτιῶν ἐπιστρέφουσι, τὴν τοῦτων ἀρεσιν φιλανθρώπως δωρούμενος, ὁ τὸν Δαυὶδ πλημμελήσαντα δι' ἐξομολογήσεως ἐλέησας, ὁ τῷ Ἐζεκίᾳ δακρῦσαντι, καὶ τὴν σὴν εὐσπλαγχνίαν ἐκδυσωπήσαντι ζωὴν ἐπιμετρήσας· ὁ τοῦ Μανασσή τὴν μετάνοιαν προσδεχόμενος, καὶ τῶν τοσοῦτων κακῶν ἀπαλλάξας· ὁ τῷ Πέτρῳ, καὶ κόρηι διὰ δακρῶν τὴν συγχώρησιν παρασχόμενος· ὁ τελώνῃν στενάξαντα δικαιώσας· ὁ τῷ ἀσώτῳ τὰς πατρικὰς ὑπανόξιας ἀγκάλας· ὁ πάντας θέλων σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἰλθεῖν, καὶ χαίρων ἐπὶ ἀμαρτωλῶ μετανοοῦντι, καὶ μὴ βουλόμενος τὸν θάνατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτὸν, αὐτὸς, ὑπεράγαθε Σῶτερ, καὶ τῆς ἐμῆς ἐπακούσας δεήσεως τοῦ ἀναξίου καὶ ἀχρείου δούλου σου, δεῖ οὐκ εἶμι ἄξιός τὸ σὸν ἐπικαλεῖσθαι πανάγιον ὄνομα διὰ τὸ πληθος τῶν ἁμῶν ἀνομιῶν, ἀλλὰ ἐδὲ τῆς ἱερωσύνης περιειμένους ἀξιῶμα, καὶ κατὰ τὴν σὴν φιλόνηρον ἐντολὴν τοὺς ἐξομολογουμένους σοὶ τὰ οἰκτεῖα πλημμελήματα προσδεχόμενος, μετὰ φόβου καὶ τρόμου καθικετεύω σε. Ἐπάκουσον οὖν μου τοῦ ἀμαρτωλοῦ κατὰ τὸ πληθος τοῦ ἔλεους σου, καὶ πρόσδεξαι τὸν δούλον σου τὸν Δ. ἐξομολογούμενον. Καὶ εἰ τι πεκλημμένηται αὐτῷ ἐκούσιον ἢ ἀκούσιον ἀμαρτημα, ἐν λόγῳ, ἢ ἔργῳ, ἢ κατὰ διάνοιαν, ὡς ἀγαθὸς πάριδε· σὺ γὰρ μόνος ἔχεις· ἐξουσίαν ἀμαρτίας ἀφίεναι, καὶ σὺ προσπίπτομεν, καὶ σὲ παρακαλοῦμεν, καὶ ἀνυμνοῦμεν δοξάζοντες σὺν Πατρὶ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν, κ. τ. λ.

Μετὰ ταῦτα παρασκευάζει αὐτὸν ἀσκαπεῖ τῇ κει-
εῖσιν ἡ τρεῖς γονυκλισίας ποιεῖν, ποιῶν καὶ αὐτὸς ὡσαύ-
τως, καὶ ἀναστάντα κατηχεῖ λέγων οὕτως·

Assumit sacerdos peccata confessurum, et sistit eum coram altari, cantatque cum eo trisagion, et psalmum sextum : *Domine, ne in furore tuo arguas me, et psalmum XXIV : Ad te, Domine, levavi animam meam* ; et psalmum L : *Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam. Kyrie, eleison. Deinde glorificat. Postea recitat psalmum XXXI : Beati quorum remissæ sunt iniquitates* ; et psalmum LXIX : *Deus, in adiutorium meum intende* ; et psalmum CI : *Domine, exaudi orationem meam, et clamor meus. Gloria. Et dicitur Troparium toni quarti, Humilem animam meam visita. Aliud, Navigans pelagus. Ad Dei Genitricem sedulo nunc confugimus. Postea sequentem recitat orationem :*

Domine Deus noster, qui omnium Pater es et Dominus, qui omnia inspicis, et iis qui ad te per penitentiam a peccatis propriis convertuntur, ea benigne et amanter remittis, qui Davidis prevaricantis misertus es per confessionem, qui Ezechieæ lacrymanti, et facilitatem tuam in clementiam flectenti et exoranti vitam superaddidisti, qui Manassen penitentiam amplexum tantis malis liberasti ; qui Petro et meretrici per lacrymas veniam præbuidisti : qui publicanum gementem justificasti : qui prodigo ulnas paternas aperuisti : qui omnes vis salvari, et ad veritatis cognitionem venire : qui letaris super peccatore penitente, et non vis mortem peccatoris, ut convertatur et vivat : ipse, optime Servator, exaudi deprecationem meam, deprecationem indigni et inutilis servi tui, qui propter multitudinem iniquitatum mearum dignus non sum qui invocem sanctissimum nomen tuum. Verum quia sacerdotii dignitate præditus sum, et secundum benignitatis tuæ mandatum confitentes tibi propria peccata suscipis, cum timore et tremore tibi supplico. Exaudi igitur me peccatorem secundum multitudinem misericordiæ tuæ, et suscipe servum tuum N. confitentem. Et si aliquid ab eo peccatum perpetratum est, sive voluntarium sive involuntarium, vel verbo, vel opere, vel cogitatione, ut benignus illud me respice. Tu enim solus potestatem habes peccata remittendi, et tibi accidimus, teque rogamus, et laudamus glorificantes, cum Patre, et sancto Spiritu, nunc, etc.

Postea ipsum disponit et monet ut aperto capite tres genuflexiones faciat, toties ipse simul genuflectens, et postquam surrexit, sic eum instituit, et catechizat :

78 Spiritualis filii, ego confessionem tuam primario et præcipue non recipio, nec tibi absolutionem concedo, sed per me Deus (ihesus enim est opus ejusmodi) peccatorum tuorum confessionem suscipit, et per nostram vocem horum remissionem dispensat et largitur, sicut per propriam vocem ipse declaravit, cum secundum me tam quæ exprimi non potest ejus misericordiam ita dixit: *Quæcumque ligaveritis, aut soliveritis super terram, erunt in cælis*, illa quidem ligata, hæc vero soluta¹. Revela igitur et declara coram sanctis angelis, nihilque me cæca eorum quæ a te clam facta sunt velut si Deo occulta cordium cognoscenti confitereris, et ipse occultorum cognitor delebit omnia quæ revelaveris, non solum quæ antea facta sunt, et quæ nunc sunt, sed etiam fiet; et illuminabit mentem tuam per sanctissimum Spiritum, teque docebit curare semper et loqui quæ ipsi placita sunt, dabit etiam tibi veram humilitatem, charitatem non fictam, longanimitatem malorum tolerantem, patientiam et mansuetudinem, timorem purissimum immittet in cor tuum: atque, ut simpliciter et generaliter dicam, ad cujuscuque boni operationem te aptabit, et componet. Inclina igitur, filii, aurem tuam, et suaviter audi mandata Dei sic per sanctas Scripturas dicentis: *Convertimini ad me, et sanabo conrisiones et confusiones vestras*². Et iterum: *Ne tardes converti ad Dominum, et ne dissolvas diem ex die*, quia mors non tardat³. Et: *Homo conversus a via iniquitatis suæ vitæ vivet, et non morietur et iniquitatis ejus non reminiscar*⁴. Et iterum: *Confitemini Domino quoniam bonus*⁵. Et: *Confitemini alterutrum delicta vestra, et orate pro invicem ut sanemini*⁶. *Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos*⁷. Sic igitur per omnes Scripturas admonitus, et ad participationem cælestium et æternorum bonorum advocatus, attende ne post repudiationem iniquorum operum in eadem iterum te convertas, et assimileris cani ad proprium vomitum revertenti, et sui lotæ ad volutabrum cæni. Vide, filii, per gratiam Christi quæ tibi prosunt, exposui tibi, et nihil prætermisi eorum quæ confecerunt ad utilitatem et salutem tuam. Cæterum nihil procrastinans, aut crubescens enarra coram Deo, et sanctis angelis. Licet enim hoc pudendum et probrosum tibi videatur, opera probris et pudori obnoxia revelare, attamen eximie et accurate tibi persuasum esto per præsentem pudorem te a futuro liberari, et mandatis obediendo non modo indulgentia, sed etiam coronis te dignum fieri. Per Christum Dominum nostrum, cui sit gloria in sæcula. Amen.

Postea si vir est qui conficitur, monet eum ut caput aperiat, sicut dictum est, licet diadema gestet: non autem si mulier. Si vero abbas, cucullum, qui super caput ejus est, deponere jubeat, deinde pro-

A Οὐκ ἐγὼ σου, τέκνον πνευματικόν, τὴν ἐξομολόγησιν προσηγουμένως δέχομαι, καὶ τὴν συγχώρησίν σοι παρέχομαι, δι' ἐμοῦ δὲ ὁ Θεός· ἐκείνου γὰρ τὸ τοιοῦτον ἔργον, ὅς σου τὴν τῶν ἡμαρτημένων ἐξομολόγησιν προσεξάμενος, καὶ τὴν τούτων ἄφεσιν ἐπιθροαθεύσει διὰ τῆς ἡμετέρας φωνῆς, ὡς δι' οὐκείας φωνῆς αὐτὸς ἀπεψήνατο, κατὰ πολλὴν καὶ ἄφατον φιλανθρωπίαν εἰρηκῶς οὕτως· "Ὅσα ἐὰν εἰρήσητε, ἢ λύσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται καὶ ἐν οὐρανοῖς, τὰ μὲν δεδεμένα, τὰ δὲ δελυμένα. Ὅς οὖν αὐτῶ τὰ κρυπτὰ τῶν καρδιῶν εἶδότε, τὰ κρυφὰ σοι πεπραγμένα διεξαγγέλλων ἐνώπιον τῶν ἁγίων ἀγγέλων μηδὲν ἀποκρύπτεις ἀπ' ἐμοῦ· καὶ αὐτὸς ὁ τῶν κρυπτῶν γνώστης, ἀφανίζει πάντα τὰ ὑπὸ σοῦ φανερούμενα, οὐ μόνον τὰ προγεγονότα, καὶ τὰ νῦν ἐνεργηθέντα, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐπιγενησόμενα, καὶ φωτίζει τὴν διάνοιάν σου διὰ τοῦ παναγίου Πνεύματος, καὶ διδάξει σε μεριμνᾶν πάντοτε καὶ λαλεῖν τὰ αὐτῶ εὐάρεστα· καὶ δόμη σοι ταπεινώσιν ἀληθῆ, ἀγάπην ἀνυπόκριτον, μακροθυμίαν ἀνεξικακῶν, ὑπομονὴν καὶ πραότητα, φόβον ἀγνόητων ἐμβάλη τῇ καρδίᾳ σου, καὶ ἀπαξιακῶς εἰπεῖν ἐν πάσαις ταῖς τῶν ἀγαθῶν ἐργασίαις βυθμίσει σε. Κλῖνον τοίνυν, ὦ τέκνον, τὸ οὖς σου, καὶ ἡδέως ἀκουσον Θεοῦ παραγγελμάτων, οὕτω διὰ τῶν ἁγίων Γραφῶν πρὸς ἡμᾶς λέγοντος· Ἐπιστρέψατε πρὸς με, καὶ λάσομαι τὰ συντρίμματα ὑμῶν. Καὶ πάλιν· Μὴ ἐραδύνη ἐπιστρέψας πρὸς Κύριον, καὶ μὴ ἐκλύον ἡμέραν ἐξ ἡμέρας, ὅτι ὁ θάνατος οὐ βραδύνει. Καὶ· Ἀνθρώπος ἐπιστρέψας ἐξ ὁδοῦ ἀσθεῖας αὐτοῦ ζωῆ ζήσεται, καὶ οὐ μὴ ἀποθάνῃ, καὶ τῶν ἀνομιῶν αὐτοῦ οὐ μὴ μνησθῶ. Καὶ πάλιν· Ἐξομολογεῖσθε τῷ Κυρίῳ, ὅτι χρηστός. Καὶ· Ἐξομολογεῖσθε ἀλλήλοις τὰ παραπτώματα, καὶ ἐύχεσθε ὑπὲρ ἀλλήλων, ὅπως λυθῆτε. Δεῦτε πρὸς με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ οἱ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. Οὕτως οὖν διὰ πάσης Γραφῆς νοθετούμενος, καὶ πρὸς μετουσίαν τῶν οὐρανίων καὶ αἰθίων ἀγαθῶν προσκαλούμενος, πρόσχες μήπω μετὰ τὴν ἀθέτησιν τῶν ἀθέσμων ἔργων εἰς τὰ αὐτὰ πάλιν ἐπιστρέψης, καὶ ὁμοιωθῆσιν κύνι, πρὸς τὸν ἴδιον ἔμετον στρεφομένη, καὶ ὑψιλουμένη εἰς κύλισμα βορβόρου. Ἰδοῦ, τέκνον, χάριτι Χριστοῦ τὰ συμφέροντα ὑπεβίβημι σοι, καὶ οὐδὲν ἐνέλιπον τῶν εἰς ὑφέλειαν καὶ σωτηρίαν σου συντετινόντων. Λοιπὸν μὴ ἀναβαλλόμενος ἢ αἰσχυνόμενος ἐνώπιον Θεοῦ καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων ἐξάγγειλον. Εἰ γὰρ καὶ αἰσχύνῃ σοι δοκεῖ τὸ τὰ τῆς αἰσχύνῃς ἀνακαλύπτειν ἔργα, πλὴν ἀκριβῶς πέπειστο ὡς διὰ τῆς παρούσης αἰσχύνῃς ἀπαλλάττει τῆς μελλούσης. Καὶ διὰ τῆς τῶν ἐντολιῶν ἐργασίας οὐ συγχωρήσεως μόνον, ἀλλὰ καὶ στεφάνων καταζοῖ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ἧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Καὶ μετὰ ταῦτα ποιεῖ αὐτὸν ἀποσκεπάζεσθαι, καθὼς προσέρηται, τὴν τούτου κεφαλὴν εἰ ἔχει εἶναι ὡς τὸ διάδημα φορῶν, ἐάν ἐστιν ἀνὴρ· εἰ δὲ γυνὴ, οὐ· εἰ δὲ ἀββάς ἐπάνω τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ τὸ ἑαυτοῦ κου-

¹ Matth. xvi, 19. ² Osee iii, 5. ³ Eccli. v, 8, 9. 16. ⁴ Matth. xi, 28.

⁵ Ezech. xviii, 21, 22. ⁶ Psal. cxi, 1. ⁷ Jac. v,

κούλλιον βαλεῖν, καὶ πεσεῖν ἐμπροσθεν τοῦ θυσιαστη-
ριου, καὶ λέγειν· Ἐξομολογούμαι σοι, Πάτερ, οὕτως,
Κύριε ποιητὰ οὐρανοῦ καὶ γῆς, πάντα τὰ κρύφια
τῆς καρδίας μου. Καὶ μετὰ τὸ εἰπεῖν τὸν λόγον τοῦ-
τον ἀνίστασθαι αὐτὸν καὶ ἰσταῖν ἐν τῷ ἐνὶ μέρει τῆς εἰσ-
όδου τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ αὐτὸν ἰστασθαι εἰς τὸ ἔτε-
ρον· καὶ ἐπερωτᾶν αὐτὸν μετὰ πάσης ἰλαρότητος καὶ
προσηνείας· εἰ δυνατόν καὶ καταφιλεῖν αὐτὸν, καὶ
τὰς χεῖρας αὐτοῦ τοῦ ἐξομολογουμένου ἐπὶ τὸν ἴδιον
ἐπιτιθεῖν αὐχένα, μάλιστα ἐὰν ὀρθῶς αὐτὸν καταπονύ-
μενον καὶ κατακυριεύμενον ὑπὸ τῆς ἀφορέτου λύπης
καὶ ἀσχύνης, καὶ πραεῖα, καὶ γαληνοτάτη φωνῇ
λέγειν πρὸς αὐτόν·

« Πῶς σου, κύριε ἀδελφῆ, ἢ ἀδελφῆ, ἐν πρώτοις ἡ
παρθενία διεφθάρη; διὰ πορνείας, ἢ διὰ νομίμου
γάμου, ἢ διὰ μαλακίας, ἢ τινος τῶν παρὰ φύσιν; »
Συνθέμενον δὲ καὶ οὕτως ἢ οὕτως εἰπόντα, πάλιν
ἐπερωτᾶν αὐτὸν, εἰς πόσας ἔπεσε γυναῖκας πρὸ τοῦ
λαθεῖν γυναῖκα, καὶ εἰ ἄρα ἦσαν ἐξ αὐτῶν δούλαι,
καὶ πόσαι χῆραι, καὶ πόσαι ὑπανδροί, καὶ εἰ ἄρα
μονάστριαι, καὶ πόσαι, καὶ εἰ ἄρα μεγαλόσχημοι.
Αἱ γὰρ μικρόσχημοι, ὡς πόρνοι κρίνονται, αἱ δὲ
μεγαλόσχημοι, ὡς ὑπανδροί. Καὶ εἰ ἄρα πόρνοι, καὶ
πόσαι, καὶ πόσαι παρθένοι.

Ταῦτα ἐν πρώτοις χρῆ τὸν τὰς ἐξομολογήσεις ἀνα-
δεχόμενον ἐρωτᾶν τὸν ἐξομολογούμενον· καὶ τὸ ὅλον
εἰς πόσας ὁμοῦ περιέπεσε. Πρὸ πάντων γὰρ ὁ ἀριθμὸς
ζητεῖται, καὶ ἡ τῶν προσώπων διαφορὰ. Ἐξ γὰρ
εἰσι αἱ διαφοραί. Ἄλλο γὰρ τὸ τοῦ δούλου κρίμα,
καὶ ἄλλο τῆς ἐλευθερίας, ἄλλο τῆς πόρνου, καὶ ἄλλο
τῆς παρθένου, ἄλλο τῆς χήρας, καὶ ἄλλο τῆς ὑπαν-
δρου, καὶ ἄλλο τῆς μοναζούσης, καὶ ἄλλο τῆς ἱερω-
μένου ἐχούσης ἀνδρα.

Καὶ περὶ ἀρσενοκοιτίας ἐρωτᾶν· ἥς καὶ αὐτῆς δια-
φοραὶ τρεῖς. Ἄλλο γὰρ τὸ παρ' ἄλλου παθεῖν, ὃ καὶ
κουφώτερον ποιῆσαι. Καὶ ἄλλο τὸ ποιῆσαι εἰς ἕτερον,
βαρύτερον τοῦ παθεῖν ὅν· ἄλλο τὸ παθεῖν παρ'
ἑτέρου, καὶ ποιῆσαι εἰς ἕτερον, ὃ καὶ τῶν προσηρημέ-
νων δὴ διαφορῶν βαρύτερον. Τὸ γὰρ παθεῖν μόνον,
ἢ ποιῆσαι μόνον, οὐκ ἔστι τοσοῦτον ὅσον τὸ παθεῖν καὶ
ποιῆσαι. Καὶ ἐρευνᾶν εἰς οἷαν τούτων τῶν διαφο-
ρῶν πέπτωκε, καὶ ποσάκις, καὶ διὰ πόσου χρόνου·
καὶ εἰ πρὸ τοῦ γυναῖκα λαθεῖν, ἢ καὶ μετὰ τὸ λαθεῖν·
καὶ εἰ πρὸ τριάκοντα χρόνων τῆς αὐτοῦ ἡλικίας ἢ
μετὰ ταῦτα· ἔτι καὶ κτηνοβασίαν, ἥς μία διαφορὰ.
Ἄσάτως καὶ περὶ μαλακίας, ἥς δύο εἰσιν αἱ δια-
φοραὶ· μία μὲν ἡ διὰ οἰκείας χειρὸς ἐνεργουμένη·
ἑτέρα δὲ ἡ δι' ἄλλοτριαν, ἣν ἐλεεινὸν οἱ ἄρχοντες ἐπι-
τελοῦσι μεθ' ἑαυτῶν, καὶ ἑτέρους προσαπολλύντες,
τοὺς πρὸ ἑαυτῶν τὸ τοιοῦτον μῖσος δεδιδαγμένους.
Ὅμοίως καὶ περὶ τῆς περιπλοκου, καὶ πολυμαγγάνου,
καὶ πολυσκότου αἰμομυξίας, ἥς οὐ μία τις, οὐδὲ δύο,
ἀλλὰ πολλαὶ καὶ ποικίλαι αἱ διαφοραί. Τὸ γὰρ εἰς
δύο περιπεσεῖν ἀδελφὰς ἐκ πατρὸς ἢ ἐκ μητρὸς, ἢ
καὶ ἐξ ἀμφοτέρων ἄλλο· καὶ ἄλλο τὸ εἰς ἐξαδέλ-
φην· ἕτερον τὸ εἰς δι᾽ ἐξαδέλφην· ἄλλο τὸ εἰς νύμ-
φην υἱοῦ, ἢ ἀδελφοῦ γυναῖκα, ἄλλο τὸ εἰς πνευθερὰν
ἢ εἰς συμπευθερὰν· καὶ ἕτερον τὸ εἰς μητρειάν ἢ

cidere ante altare, et dicere : « Confiteor tibi, Pater,
sic, Domine factor cœli et terræ, omnia occulta cor-
dis mei. » Postquam autem hæc verba protulit, cum
surgere jubet et stare in una parte ingressus
ad altare, ipse vero ei ad alterum latus astat : et
eum interrogat cum omni hilaritate et benignitate,
ipsaque si possibile est, deosculatur, et manus
consistentis proprio collo imponit, præsertim si vi-
deat ipsum intolerabili tristitia et pudore confectum
quæ ei serviliter dominantur, ipsique mansueta et
serena voce dicit :

« Quomodo, domine frater (vel soror), primam
virginitas tua corrupta est? Per fornicationem, vel
legitimum matrimonium, vel per molliem, aut ali-
quid eorum quæ sunt contra naturam? » Consen-
tientem vero et dicentem sic et sic, iterum ipsum
interrogat, in quot mulieres incidit, antequam
uxorem duceret; num aliquæ ipsarum essent an-
cillæ, quantæ viduæ, et quantæ nuptæ; num ali-
quæ monachæ, et quot; num aliquæ magnum ha-
bitum gestarent. Quæ enim parvum ut meretrices
judicantur: quæ vero magnum ut nuptæ. Quod si
meretrices erant, quantæ, et quantæ virgines.

Hæc in primis confessorem oportet interrogare
consistentem: in universum simul in quotas incidit.
Aut enim omnia numerus quæritur, et personarum
differentia. Sex enim sunt differentie. Aliud est
enim iudicium servi, aliud liberæ; aliud meretricis,
aliud virginis; aliud viduæ, et aliud nuptæ;
aliud monachæ, et aliud virum sacratum habentis.

Similiter et de masculorum concubitu ipsum in-
terrogare oportet, cujus criminis tres sunt differen-
tiæ. Aliud est enim ab alio pati, quod actione levius
est; et aliud in alterum agere, quod tibi pati gravius
est, aliud pati ab altero, et in alterum agere, quod
duabus prædictis differentiis gravius est. Nam pati
solum, vel agere solum, tantum non est quantum
pati et agere. Inquirere etiam oportet in quam ha-
rum differentiarum incidit, et quoties, et per quan-
tum tempus: etsi antequam uxorem duxit, vel post
eam ductam. Si ante ætatis triginta annos, aut
postea hæc fecerit. Interrogandus præterea an bruta
inierit, cujus una est differentia. Similiter, et de
mollietate cujus duæ sunt differentie, una quæ pro-
pria manu suscitatur, altera quæ aliena quam prin-
cipis cum seipsis miserabiliter operantur, alios per-
dentes qui tantum scelus ab iis edocti sunt. Simi-
liter et de perplexa, et admodum præstigiosa, et
valde tenebrosa sanguinis permistione, cujus non
est una, aut duo, sed multæ et variz differentiz.
Incidere enim in duas sorores, vel ex patre, vel ex
matre, vel ex utroque, aliud est. Aliud quoque in
patrualem; aliud in patruelis filiam; aliud in spon-
sam filii, aut fratris uxorem. Aliud in socrum et
in consocrum; et aliud in novercam, aut aliquam

patris concubinarum. Quidam ad proprias usque A
matres procedunt. Aliud iterum cum propria filia
spirituali, et aliud cum qua filiam in baptismo sus-
cepit. Scelus quidem masculorum concubitus multi
etiam cum mulieribus ipsis perficiunt.

Sic etiam inquirere eum oportet de cæle vol-
untaria et involuntaria. Si injuria, aut contumelia
parentes affecit, aut verberavit, vel conviciis et pro-
bris insectatus est. Si postquam bibit, aut comedit,
communicavit, aut in quadragesima se polluit, aut
mulieri communis indifferens et parvi momenti hoc
existimans sancta mysteria sumpsit; aut clandestino
matrimonio junctus est; aut impudica oscula, con-
tractionsque fecit, ipsum vero opus non perfecit;
aut cum pueris sese corrupit, aut aliquem mercede
frustravit; aut maledicentia læsit; aut injuste con-
tumelia affecit; aut sanguinem, aut suffocatum, aut
a belluis captum, et discerptum aut morticinum,
aut ab avibus percussum comedit, aut in divina-
tionibus, aut magis, aut veneficiis deprehensus est.
Atque etiam si de hæresi ipsum cogitatio cepit, sive
invidia et mali accepti recordatione adversus ali-
quem laborat, sive pejeravit, sive furatus est, aut
aliena bona rapuit, aut depositum denegavit, aut
falsum testimonium tulit, aut sacerdotem contumeliose
habuit, aut susceptorem. Atque, ut absolute
dicam, de omnibus eum omni cum diligentia inquire-
re debet. Contingit enim quædamque aliquem omnino
peccati genus aggredi et operari. Omnia igitur cum
exquisierit, et diligenter consideraverit, debet ad
singula quibus constituentem assentiri audierit, dice-
re, « Deus tibi indulgeat. » Postquam autem omnia
recensuerit, et confessionem exceperit, confitente inferne
jacente, addet: « Hæc et Dominus noster Je-
sus Christus Deus indulgeat tibi omnia quæ in conspecta ejus
nullitati meæ confessus es. »

Alia solutio.

Deus qui per Nathan Davidi propria peccata con-
fidenti pepercit, et Petro abnegationem suam forti-
ter deflent, et meretrici lacrymanti super immacu-
latus ipsius pedes, et Manasse, et publicano, et pro-
digo; qui dixit: *Alterutrum confitemini peccata*,
ipse Salvator, et Dominus noster Jesus Christus re-
mittat tibi et in hoc sæculo, et in futuro omnia
quæ in ipsius conspectu parvitati meæ confessus
es, et dignetur te ante tribunal suum sistere in-
demonstratum, qui est benedictus in sæcula. Amen.

Alterna solutio.

Deus, qui propter nos homo factus est, et totius D
mundi peccata portavit. Ipse per optimam benigni-
tatem suam hæc omnia, frater, suscipiet, quæ nunc
coram ipso meæ indignitati declarasti, remittens
tibi omnia, et in hoc sæculo, et in futuro, qui con-
stanter vult et tribuit omnibus salutem, esque be-
nedictus in sæcula. Amen.

Postea sic precatur.

Deus Salvator noster qui per prophetam tuum

τινα τῶν τοῦ πατρὸς παλλακῶν. Φθάνουσι δὲ τινες
καὶ μέχρι τῶν ἰδίων μητέρων. Ἄλλο πάλιν τὸ εἰς
τὴν ἰδίαν σύντεκνον, καὶ ἄλλο τὸ εἰς τὴν ἰδέξατο
θυγατέρα. Τὸ μέντοι τῆς ἀρσενοκοιτίας μῦθος πολλοὶ
καὶ μετὰ τῶν γυναικῶν αὐτῶν ἐκτελοῦσιν.

Ὡς δὲ καὶ περὶ φόνου ἔκτους καὶ ἄκτους
διερευνῶν· καὶ εἰ ἀρα ὕβρισε γυνεὶς, ἢ ἐτυζεν, ἢ
ἐλοιόρησε· καὶ εἰ φαγῶν ἢ πιῶν ἐκοινώνησε, ἢ
ἐμάνθη τῇ τεσσαρακοστῇ, ἢ γυναικὶ μεγάλης
ἀδιαφύρωσ μετέλαβεν· ἢ λαθρογαμίαν ἐποίησε,
ἢ ἀπαγορεύσιν καὶ ἐπαφὰς ἐποίησε, τὸ δὲ ἔργον
οὐκ ἐτέλεσε· ἢ ἐπαυδοφόρησεν, ἢ μισθὸν τινος
ἀπεστέρησεν, ἢ καταλάλησέ ποτε τινα, ἢ ἀδίκως
ὑβρίσεν, ἠδίκησεν, ἢ αἶμα, ἢ πικρὸν, ἢ θηριόλωτον,
ἢ θησιμαῖον, ἢ ὄρνεοπάτακτον ἐφαγεν, ἢ εἰς μαν-
τείας, ἢ εἰς μαγείας, ἢ εἰς φαρμακείας εὐρέθη· καὶ εἰ
B ἀρα λογισμὸς ἦλθεν αὐτῷ περὶ αἰρέσεως. Ἐπεὶ φθόνον
καὶ μνησικακίαν ἔχει κατὰ τινοσ, ἐπεὶ ἐπιώρησεν,
ἢ ἐκλίψεν, ἢ ἀλλότριον πρῶγμα ἤρπασεν, ἢ παρακα-
ταθήκην τινὸσ λαθῶν ἤρνήσατο, ἢ ψευδομαρτυρίαν
ἐποίησεν, ἢ ὑβρίσεν ἱερέα, ἢ σύντεκνον· καὶ ἀπλῶσ
εἶπεν περὶ πίντων διερευνῶν μετὰ πάσης ἀκριβείας.
Ἐνδέχεται γάρ τινα πᾶσαν κακὴν ἐργασίαν με-
εἰθεῖν. Πάντα οὖν ἐξετάσας, καὶ ἀκριβωσάμενος,
ἄπερ ἀκούσει τοῦτον ὁμολογοῦντα, καὶ συγκατατιθέ-
μενον ὀφείλει καὶ ἕκαστον λέγειν· « Ὁ Θεὸς συγχω-
ρήσαι σοι· » καὶ μετὰ τὸ ἀπαριθμησασθαι πάντα,
καὶ τὴν ἔσομολῆσιν διέασθαι, πάλιν ἐπάγειν κάτω
κειμένον τοῦ ἐξαγγελιακτοσ· « Ὁ Δεσπότης καὶ Κύ-
ριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ὁ Θεὸς συγχωρήσαι σοι
C πάντῃ ὅσα κατ' ἐνώπιον αὐτοῦ τῇ οὐθενότητι μου
ἐξήγγειλασ. »

Ἐτέρα λύσις.

Ὁ Θεὸς ὁ συγχωρήσας διὰ Ναθὴν τῷ Δαυὶδ τὰ
ἴδια ὁμολογήσαντι κακὰ, καὶ Πέτρον τὴν ἄρνησιν
κλαύσαντι ἰσχυρῶσ, καὶ κόρην ἀκρυσσῶσ ἐπὶ τοῖσ
ἀχράντοισ αὐτοῦ πόδας, καὶ Μανασσῇ, καὶ τελῶνῃ
καὶ ἀσώτῳ, ὁ εἰπὼν· *Ἐξομολογήσθε ἀλλήλοισ τὰ
παραπτώματα*· αὐτὸς ὁ Σωτὴρ ἡμῶν, καὶ Κύριος
ἡμῶν, καὶ Ἰησοῦς Χριστὸς, συγχωρήσαι σοι πάντα
ὅσα ἐνώπιον αὐτοῦ τῇ ἐμῇ ἐξήγγειλασ ἐλαχιστότητι,
ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι· καὶ ἀκατακρί-
τωσ· εἰ ἐμπροσθεν τοῦ βῆματος αὐτοῦ παραστα-
θῆναι καταξιώσει, ὁ ὢν εὐλογητὸς εἰς τοῖσ αἰῶνασ.
Ἄμην.

Ἐτέρα λύσις.

Ὁ Θεὸς ὁ δι' ἡμᾶσ ἐνανθρωπήσας, καὶ παντὸσ τοῦ
κόσμου τὰς ἀμαρτίας βαστάζων, αὐτὸς τῇ ἀπο-
κρυφῶσ χρηστότητι, καὶ ταῦτα πάντα, ἀδελφε,
ἀναξίωσται, ὅσα νῦν ἐνώπιον αὐτοῦ τῇ ἐμῇ ἐξήγγει-
λασ ἀναξίωσται, συγχωρῶν σοι πάντα καὶ ἐν τῷ νῦν
αἰῶνι καὶ ἐν τῷ μέλλοντι, ὁ Θέλων, καὶ μένων, καὶ
νέμων ἀπάντων τὴν σωτηρίαν, ὁ ὢν εὐλογητὸς εἰς
τοῖσ αἰῶνασ. Ἄμην.

Ἐπεὶ οὕτωσ ἐπεύχεται.

Ὁ Θεὸς, ὁ Σωτὴρ ἡμῶν ὁ διὰ τοῦ προφήτου σου

Ναθάν, μετανοήσαντι τῷ Δαυὶδ ἐπὶ τοῖς ἰδίους πλημμε-
λήμασιν ἄφρασι δωρησάμενος, καὶ τοῦ Μανασσή τὴν
ἐπὶ μετανοίᾳ προσευχὴν προσδεξάμενος, αὐτὸς καὶ
ἐπὶ τοὺς δούλους σου Δ. μετανοήσαντα καὶ ἐξομολογητά-
μενον τὰ ἴδια πραπτώματα πρόσδεξαι τῇ συνήθει
σου εὐσπλαχνίᾳ· οὐ γὰρ εἶ, Κύριε, ὁ καὶ ἐβδομηκον-
τάκις ἐπὶ κελύσας ἀφίαναι τοῖς ἐν ἁμαρτίαις πε-
ριπίπτουσιν· οὗτις [ὡς] ἡ μεγαλοσύνη σου, οὕτω καὶ τὸ
ἔλεός σου. Καὶ σὺ εἶ ὁ Θεὸς τῶν μετανοούντων, με-
τανοῶν ἐπὶ πάσαις ταῖς κακίαις ἡμῶν· καὶ σοὶ τὴν
δόξαν ἀναπέμπομεν, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ
ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν.

Δέσποτα Κύριε ὁ Θεός, ὁ καλῶν δικαίους εἰς ἁγια-
σμὸν, καὶ ἁμαρτωλοὺς εἰς τὸ δικαιοῦσαι αὐτούς, πρόσ-
δεξαι τὴν μετανοίαν τοῦ δούλου σου τοῦ Δ., καὶ προσ-
πίπτουσα τῇ μεγαλοσύνη σου ἐν ἐξομολογήσει τῶν
ἡμαρτημένων αὐτῷ ἐλευθέρωσον ὡς ἀγαθός· καὶ λύ-
τρωσαι αὐτὸν ἐκ πάσης σαρκικῆς ἁμαρτίας. Ἀμκρυ-
νον ἐκ πάσης ἐβρύπωμένης συνεδήσεως, καθάρισον
καὶ ἐνδυναμώσον ἐν τῇ ἐργασίᾳ τῶν σὺν ἐντολῶν·
καταξίωσον τῆς ἀφέσεως τῶν ἁμαρτιῶν αὐτοῦ, ἵνα διὰ
καθαρότητος ψυχῆς καὶ σώματος κατασκηνώσῃ ἐπ'
αὐτὸν τὸ ἅγιον Πνεῦμα κληρονόμον ἀποδείξῃ τῆς
βασιλείας τῶν οὐρανῶν, χάριτι, καὶ οἰκτιρμοῖς,
καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ μονογενοῦς σου Υἱοῦ μεθ' οὗ
ἐδόξαζες εἰ σὺν τῷ παναγίῳ, καὶ ἀγαθῷ, καὶ
ζωοποιῷ σου Πνεύματι, νῦν.

Κύριε ὁ Θεός τῆς σωτηρίας τῶν δούλων σου, ὁ
ἐλεήμων, καὶ οἰκτιρῶν, μακρόθυμος καὶ πολυέλεος,
ὁ μετανοῶν ἐπὶ ταῖς ἡμετέραις κακίαις, ὁ μὴ βου-
λόμενος τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπι-
στρέφαι· καὶ ζῆν αὐτὸν, αὐτὸς καὶ νῦν παρακλήθητι
ἐπὶ τὸν δούλον σου τὸν Δ., καὶ παράσχου αὐτῷ
συγγνώμην ἁμαρτιῶν, ἰασμὸν ἀνομιῶν, συγχωρῶν
αὐτῷ πᾶν πλημμέλημα ἰουσιῶν τε καὶ ἀκούσιον·
διαλλάγηθι καὶ ἔνωσον αὐτὸν τῇ ἁγίᾳ σου Ἐκκλησίᾳ
ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ σοὶ
κράτος, μεγαλοσύνη καὶ μεγαλοπρέπεια, σὺν τῷ
παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν.

Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ, Υἱὸ τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος,
ἀμὲν καὶ ποιμὴν, ὁ ἄφρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου,
ὁ τὸ δάνειον χριστάμενος τοῖς δυσὶ χρεωφειλέταις,
καὶ τῇ ἁμαρτανῶν γυναικὶ δούς ἄφρασι ἁμαρτιῶν, ὁ
τὴν ἰασὴν τῷ παραλύτῳ δωρησάμενος σὺν τῇ ἀφέσει
τῶν ἁμαρτιῶν αὐτοῦ, αὐτὸς Δέσποτα, ἄνεκ, ἄφρα,
συγχώρησον τὰς ἀνομίας, τὰς ἁμαρτίας, τὰ πλημ-
μέληματα, τὰ ἰουσιῶν, τὰ ἐκούσια, τὰ ἐν ἀγνοίᾳ,
τὰ ἐν παρακοῇ καὶ ἐν παραδόσει γένομενα παρὰ
τοῦ δούλου σου τοῦ Δ., καὶ εἰ τε ὡς ἄνθρωπος σαρκω-
φορῶν, καὶ τὸν κόσμον τοῦτον οἰκῶν ἐκ τοῦ δια-
βόλου ἐπλανήθη, ἢ παρέδη, ἢ ἐπλημμέλησεν, εἴτε
ἐν λόγῳ, εἴτε ἐν ἔργῳ, εἴτε ἐν γνώσει, εἴτε ἐν
ἀγνοίᾳ, εἴτε λόγῳ αἰρέσεως, εἴτε ὑπὸ κατάραν ἐγένε-
το, εἴτε ἰδίῳ ἀναθέματι ὀπίπεσον ἢ ὄρωκ, αὐτὸς
ὡς ἀγαθός καὶ φιλόανθρωπος, καὶ ἀμνησίκαιος δε-
σπότης παριδῶν, τῷ σὺ λόγῳ τοῦτον μὲν λυθῆναι
εὐδόκησον, συγχωρῶν αὐτῷ καὶ τὸ ἴδιον αὐτίκα
ἀνάθεμα καὶ τὸν ὄρκον κατὰ τὴν σὴν ἄφατον φιλαν-
θρωπίαν. Δέσποτα Κύριε ὁ Θεός ἡμῶν, ἐπάκουσον

Nathan Davidi de propriis delictis pœnitentiam agenti
veniam largitus es, et Manasses pœnitentis orationem
suscepisti, ipse hunc servum tuum N. pœnitentem,
et confitentem propria peccata suscipe consueta
tibi miseratione. Tu enim, Domine, is es qui
iussisti septuagies septies dimittere iis qui in pec-
cata inciderunt. Quia sicut magnitudo tua, sic et
misericordia tua. Tu quoque Deus es pœnitentium,
pœnitens super omnibus iniquitatibus nostris, tibi-
que gloriam reddimus, Patri, et Filio, et Spiritui
sancto, nunc.

Here Domine Deus, qui vocas justos ad sanc-
tificationem, et peccatores ad eos justificandum,
suscipe pœnitentiam servi tui hujus N., et proci-
dentem magnitudini tue in confessione eorum quæ
peccavit benigne libera: et redime eum ex quo-
cunque peccato carnali. Absterge eum ab omni
conscientia sordidata, illustremque et splendidum
redde: purifica, et corrobora eum in operatione
mandatorum tuorum: dignum eum redde remis-
sionis peccatorum suorum, ut per animæ et corpo-
ris purgationem Spiritus sanctus in ipso inhabitans
efficiat eum regni cœlorum hæredem, gratia, et
misericordia, et benignitate unigeniti Filii tui cum
quo benedictus es, et cum omnifariam sancto et
hono, et vivifico tuo Spiritu, nunc.

Domine Deus salutis servorum tuorum, qui mi-
sericors et miserator es, longanimis, et multæ mise-
ricordiæ, quem malitiarum nostrarum pœnitet: qui non
vis mortem peccatoris, sed ut convertatur et vivat;
placare super servum tuum hunc N., et præbe illi
peccatorum veniam, iniquitatum propitiationem,
condonans illi omne delictum, sive voluntarium
sive involuntarium. Reconciliare illi, et eum ad-
unare sanctæ tuæ Ecclesiæ per Christum Jesum
Dominum nostrum, cum quo tibi potentia, magnitudo,
et magnificentia, cum sanctissimo et vivifico Spiritu,
nunc.

Domine Jesu Christe, Fili Dei vivi, agne et pastor
qui tollis peccatum mundi, qui debitum gratiose
donasti duobus debitoribus, et peccatrici mulieri
remissionem peccatorum dedisti, qui sanationem
paralytico cum remissione peccatorum largitus es:
ipse, Domine, parce, diimite, condona iniquitates,
peccata, delicta voluntaria et involuntaria, sive
scienter, sive ignoranter ab hoc servo tuo N. et
inobedienter et cum prævaricatione perpetrata. Et
si quid ut homo carnem gestans, et mundi incolæ
a diabolo deceptus, vel transgressus est, vel im-
moderate et contra rationem egit, sive verbo, sive
opere, sive cum cognitione, sive cum ignorantia,
sive ex animi proposito, sive maledictioni suppositus
fuerit, sive in proprium anathema incidit, vel
jusjurandum: ipse ut benignus, et clemens, et
malorum immemor Dominus ista præteriens, placeat
tibi hunc verbo tuo absolvi, statimque illi condona
et proprium anathema, et jusjurandum secundum
inenarrabilem tuam clementiam. Hæc,

Domine Deus noster, exaudi me deprecantem bonitatem tuam, atque ut iratum misericors noli respicere omnia ejus peccata, eumque libera ab aeterna punitione. Tu enim, Domine, dixisti : *Si quem ligaveritis super terram, ligatus erit et in caelis : et si quem solveritis super terram, solutus erit et in caelis*⁸. Quia tu es Deus omnis peccati expers, et peccata remittere potens, tibi que gloriam reddimus Patri que sine principio, Spirituique tuo omnimode sancto et vivifico, nunc et semper, et in saecula.

Pater Domine, ne tradas servum tuum hunc N. in manus diaboli, ne hostes nostri praevaleant nobis. Trade in os ejus observationem mandatorum, et labiis ejus occultum sigillum ut dolose non loquatur ; oculo superbo ab eo expulso, luxuriam et malitiam expurga ex animo ejus : spiritus durus et insolens, linguaque dolosa ne sint in eo. Immitte, Domine, in mentem ejus spiritum bonum, eumque expia ab omni impuro spiritu. Averte et ejice ab eo omnem miseriam : remitte illi peccatorum omne debitum. Respice de caelo, et eum exilara; in te enim speravit ; et corrobora eum virtute sancti tui Spiritus, neve permittas eum a diabolo absorberi, et submergi, quia nos a morte aeterna per gratiam Christi tui liberasti, cum quo et Spiritu sancto tuo bono et vivifico benedictus es, nunc.

ex θανάτου αἰωνίου διὰ τῆς χάριτος τοῦ Χριστοῦ ἀγαθῶ, καὶ ζωοποιῶ σου Πνεύματι, νῦν.

Post haec eum surgere jubens amanter amplectitur, et bono esse animo hortatur, dicens ei :

« Ecce Dei voluntate homines amantis, et omnium salutem volentis, ad penitentiam confugisti, et confessus, ab omnibus prioribus operibus tuis malis liberatus es. Ne igitur per incuriam divinatorum praecceptorum secundis malis te prostituas, ne sint tibi, secundum evangelicum dictum⁹ postrema pejora primis, quibus per Dei misericordiam redemptus es : sed studiose, et pro viribus contende Dominica custodire praeccepta, et salutem consequenter adipisci. »

Postea sic dicit sacerdos. Sapientia.
Lectio prophetæ Ezechieli¹⁰.

« Hæc dicit Dominus omnipotens : Iniquus si averterit se ab omnibus iniquitatibus suis quas fecit, et custodierit omnia præcepta mea, et fecerit justitiam, et misericordiam, vita vivet, et non morietur. Omnia delicta ejus, quaecunque fecit, non memorabuntur : in sua justitia quam fecit, vivet. Nannquid voluntate volam mortem iniqui, dicit Dominus, sicut averti ipsum a via sua pessima, et ipsum vivere ? Cum autem averterit se justus a justitia sua, et fecerit injustitiam secundum omnes iniquitates, quas fecit iniquus, omnes justitiæ ejus, quas fecit, non erunt in memoria : in delicto suo quo deliquit, et in peccatis suis quæ peccavit, in ipsis morietur. Et dixistis : Non recte pergit via Do-

Α μου διαομένου τῆς σῆς ἀγαθότητος, καὶ πάρεδς ἐς πολυέλεος τὰ πταιίσματα αὐτοῦ ἅπαντα, καὶ ἐπάλαξον αὐτὸν τῆς αἰωνίου κολάσεως. Σὺ γὰρ εἶπας, Δέσποτα, ὅτι Ὅροι εἶδησθε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένους καὶ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· καὶ ἐν εἶν ἀύσσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δελεμένους καὶ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· ὅτι σὺ εἶ θεός ἀναμάρτητος, καὶ δυνάμενος ἀφίναί ἀμαρτίας, καὶ σοὶ τὴν δόξαν ἀναπέμπομεν σὺν τῷ ἀνάροχῳ σου Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ, καὶ ἀγαθῶ, καὶ ζωοποιῶ σου Πνεύματι, νῦν καὶ εἰ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας.

Πάτερ Κύριε, μὴ παραδῶς τὸν δοῦλόν σου τὸν Δ. ὑπὸ χειρῶν τοῦ διαβόλου, ἵνα μὴ εἰ ἐχθροὶ τῶν ἐπιχειρῶσιν ἐφ' ἡμᾶς· εἰς ἐπὶ τῷ στόματι αὐτοῦ τήρησιν ἐντολῶν, καὶ ἐπὶ τοῖς χεῖλεσιν αὐτοῦ σφραγιθεα κρυφίαν, ἵνα μὴ λαλή δόλον, ὀφθαλμῶν ὑπερήφανον ἀπάσας ἀπ' αὐτοῦ, στρήνος καὶ κακίαν καθάρισσον ἐκ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, πνεῦμα σκληρόν καὶ ὑπερήφανον καὶ γλώσσα δολία μὴ ἦτω ἐν αὐτῷ. Ἐπίστησον, Κύριε, ἐπὶ τὴν διάνοιαν αὐτοῦ πνεῦμα ἀγαθὸν, καὶ καθάρισσον αὐτὸν ἀπὸ παντὸς ἀκαθάρτου πνεύματος· ἀποτίναξον ἀπ' αὐτοῦ πᾶσαν ταλαιπωρίαν· συγχώρησον αὐτῷ πᾶν ἀμαρτημάτων ὄφλημα· ἐπέθλεψον ἐξ οὐρανοῦ, καὶ εὐφρανον αὐτὴν ὅτι ἐπὶ σοὶ ἠλπισε· καὶ ἐδυνάμωσον αὐτὸν τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματός σου τοῦ ἁγίου, καὶ μὴ ἐάσης αὐτὸν καταποθῆναι ὑπὸ τοῦ διαβόλου, ὅτι σὺ ἐρβύσω ἡμᾶς σου, μεθ' οὗ εὐλογητὸς εἶ σὺν τῷ παναγίῳ, καὶ

« Εἶτα διαναστήσας αὐτὸν, ἀσπάζεται, καὶ εὐθυμείν προτρέπεται λέγων αὐτῷ :

« Ἴδοὺ θελήματι τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ τοῦ θελόνοτος πάντων τὴν σωτηρίαν, προσδραμῶν τῇ μετανοίᾳ καὶ ἐξομολογησάμενος, πάντων σου προτέρων πονηρῶν ἔργων ἀπηλλάγης. Μὴ τοίνυν δι' ἀμελείας τῶν θεῶν ἐντολῶν δευτέροις κακοῖς σεαυτὸν ὑποβάλλης, καὶ ἔσονται σοὶ κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον τὰ ἔσχατα χεῖρονα τῶν πρώτων, ὧν διὰ φιλανθρωπίαν Θεοῦ λελύτρωσαι, ἀλλὰ σπουδάσων κατὰ δύναμιν τὰς Δεσποτικὰς ἐντολὰς φυλάξαι, καὶ ἀκολούθως τῆς σωτηρίας τυχεῖν. »

Εἶθ' οὕτως λέγει ὁ ἱερεύς· Σοφία.
Ἐνάγνωσις προφήτου Ἰεζεκιήλ :

« Τὰ λέγει Κύριος παντοκράτωρ· Ὁ ἄνομος ἐν ἀποστρέψῃ ἐκ πασῶν τῶν ἀνομιῶν ὧν ἐποίησε, καὶ φυλάξῃται πάσας τὰς ἐντολὰς μου, καὶ ποιήσῃ δικαιοσύνην, καὶ ελεος, ζωὴ ζήσεται, καὶ οὐ μὴ ἀποθάνῃ· πάντα τὰ παραπτώματα αὐτοῦ ὅσα ἐποίησε οὐ μνησθήσονται· ἐν τῇ δικαιοσύνῃ αὐτοῦ ἢ ἐποίησε ζήσεται. Μὴ θελήσει θελήσω τὸν θάνατον τοῦ ἀνόμου, λέγει Κύριος, ὡς τὸ ἀποστρέφαι αὐτὸν ἐκ τῆς ὁδοῦ τῆς πονηρίας, καὶ ζῆν αὐτόν ; Ἐν δὲ τῷ ἀποστρέφαι δίκαιον ἐκ τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ καὶ ποιήσῃ ἀδικίαν, κατὰ πάσας τὰς ἀνομίας ἃς ἐποίησεν ὁ ἄνομος, πᾶσαι αἱ δικαιοσύναι αὐτοῦ ἃς ἐποίησεν, οὐ μὴ μνησθῶσιν· ἐν τῷ παραπτώματι αὐτοῦ ὃ παρέπεσε, καὶ ἐν ταῖς ἀμαρτίαις αὐτοῦ αἱ ἡμαρτεν, ἐν οὕταις

⁸ Matth. xviii, 18. ⁹ Matth. xii, 45. ¹⁰ Ezech. xviii, 21 seqq.

ὑποθαυεῖται. Καὶ εἶπατε· Οὐ κατευθύνει ἡ ἑδὸς Ἰσραὴλ· Ἄκουσατε δὴ, πᾶς ὁ οἶκος Ἰσραὴλ· Μὴ ἡ ἑδὸς μου οὐ κατευθύνει; Οὐχὶ ἡ ἑδὸς ὑμῶν κατευθύνει; Ἐν τῷ ἀποστρέφαι τὸν δίκαιον ἐκ τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ, καὶ ποιήσει παράπτωμα, καὶ ἀποθάνῃ ἐν τῷ παραπτύματι ὃ ἐποίησεν, ἐν αὐτῷ ἀποθάνεται. Καὶ ἐν τῷ ἀποστρέφαι ἀνομιαν ἀπὸ τῆς ἀνομίας αὐτοῦ ἧς ἐποίησε, καὶ ποιήσει κρῖμα καὶ δικαιοσύνην, οὗτος τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐφύλαξε· καὶ ἀπέστρεψεν ἐκ πασῶν ἀσεβειῶν αὐτοῦ ὧν ἐποίησε, ζωὴ ζήσεται, καὶ οὐ μὴ ἀποθάνῃ, λέγει ὁ Κύριος παντοκράτωρ.»

Εὐαγγέλιον κατὰ Λουκᾶν.

« Τῷ καιρῷ ἐκεῖνῳ ἦσαν ἐγγιζόντες τῷ Ἰησοῦ πάντες οἱ τελῶνσι, καὶ οἱ ἁμαρτωλοὶ ἀκούειν αὐτοῦ. Καὶ διεγόγγυζον οἱ Φαρισαῖοι καὶ οἱ Γραμματεῖς, λέγοντες, ὅτι Οὗτος ἁμαρτωλοὺς προσδέχεται, καὶ συνεσθίει αὐτοῖς. Εἶπε δὲ πρὸς αὐτοὺς τὴν παραβολὴν ταύτην λέγων· Τίς ἀνθρώπος ἐξ ὑμῶν ἔχων ἑκατὸν πρόβατα, καὶ ἀπολέσας ἐν ἐξ αὐτῶν, οὐ καταλείπει τὰ ἑνενήκοντα ἑννέα ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ πορεύεται ἐπὶ τὸ ἀπολωλὸς, ἕως εὑρῆι αὐτό; Καὶ εὐρῶν ἐπιτίθειν ἐπὶ τοὺς ὤμους ἑαυτοῦ χαίρων· καὶ ἐλθὼν εἰς τὴν οἶκον, συγκαλεῖ τοὺς φίλους καὶ τοὺς γείτονας, λέγων αὐτοῖς· Συγχαρήτε μοι ὅτι εὑρον τὸ πρόβατόν μου τὸ ἀπολωλός. Λέγω ὑμῖν ὅτι οὕτω χαρὰ ἔσται ἐν τῷ οὐρανῷ ἐπὶ ἑνὶ ἁμαρτωλῷ μετανοοῦντι, ἢ ἐπὶ ἑνενήκοντα ἑννέα δικαίοις, οἵτινες οὐ χρεῖαν ἔχουσι μετανοίας. ἢ τίς γυνὴ δραχμὰς ἔχουσα δέκα, ἐὰν ἀπολέσῃ δραχμὴν μίαν, οὐχὶ ἅπτει λύχνον, καὶ σαροῖ τὴν οἰκίαν, καὶ ζητεῖ ἐπιμελῶς, ἕως οὗτο εὑρῆι; Καὶ εὐρούσα συγκαλεῖται τὰς φίλας, καὶ τὰς γείτονας, λέγουσα· Συγχαρήτε μοι, ὅτι εὑρον τὴν δραχμὴν ἣν ἀπόλεσα. Οὕτω, λέγω ὑμῖν, χαρὰ γίνεται ἐνώπιον τῶν ἀγγέλων τοῦ Θεοῦ ἐπὶ ἑνὶ ἁμαρτωλῷ μετανοοῦντι.»

Ποίησας οὖν τρισάγιον, καὶ αὖθις τὰ τροπάρια ἔχου δ', *Τὴν ταπεινὴν μου ψυχὴν· ἄλλα, Διαπλέων τὸ πέλαγος, Τῇ θεοτόκῳ ἐκτενῶς νῦν προσδράμωμεν·* εἶτα τὸ, *Κύριε ἰλάσθητι, γ'* εἰπὼν, καὶ ὡσαύτως καὶ τὸ, *Κύριε, συγχώρησον,* καὶ τὸ, *Κύριε, ἐλέησον ἡμᾶς,* καὶ μετανοίας μ' ποιήσαντες, οἱ ἁμώτεροι ἀπολύονται. Μετὰ δὲ τὸ τελειῶσαι τὴν προγραφείσαν ἀκολουθίαν συγκαθίσας αὐτῷ λέγει· Τί, τέκνον, ἰσχύεις φυλάξει; Κατὰ γὰρ ἰσχύον καὶ προαίρεσιν τοῦ δεχομένου τὰ ἐπιτιμία δίδονται, καὶ οὐ κατὰ ἀναλογίαν τῶν ἡμαρτημένων αὐτῷ. Ἐνδέχεται γὰρ τὸν μὲν ὀλίγα ἁμαρτάνοντα πρόθυμον ὄντα μέγα λαβεῖν ἐπιτίμιον, ἵνα μὴ μόνον ἄφεισιν ἁμαρτιῶν, ἀλλὰ καὶ στέφανον κομισθῆται· τὸν δὲ πολλὰ πταίσαντα ῥάθυμον ὄντα μικρὰν ἔχειν ἐπιτίμῃσιν, ὡς ἂν μὴ καταποθῇ τῷ βάρει, καὶ ῥαθυμῆσας ἀφήσῃ πάντα· οὐ γὰρ προσετάγημεν βάρη κουφίζειν καὶ βάρη ἐπιτιθεῖν. Χρηστὸς γὰρ ἔστιν ὁ τοῦ Χριστοῦ ζυγός, καὶ τὸ φορτίον ἐλαφρόν. Διακρίνειν δὲ ὀφείλει φιλευσπλαγγῶς καὶ προσώπων διαφορὰν, καὶ καιρῶν, καὶ τόπων, καὶ γνώσεως, καὶ ἀγνω-

mini. Audite, nunc omnis domus Israel: Nunquid via mea non recte perget? Nunquid via vestra recte pergit? In advertendo se justum a justitia sua, et faciet delictum, et morietur in delicto quod fecit, in ipso morietur. Et in advertendo se iniquum ab iniquitate sua, quam fecit, et faciet iudicium et justitiam: hic animam suam custodivit, et avertit se ab omnibus impietatibus suis, quas fecerat: vita vivet, et non morietur, dicit Dominus omnipotens.»

Εὐαγγέλιον secundum Lucam 11.

« In illo tempore erant appropinquantibus ei omnes publicani et peccatores ut audirent illum. Et murmurabant Pharisei, et Scribæ dicentes: Quia hic peccatores recipit, et manducat cum illis. Et ait ad illos parabolam istam, dicens: Quis ex vobis homo, qui habet centum oves, et perdidit unam ex illis, non dimittit nonaginta novem in deserto, et vadit ad illam quæ perierat, donec inveniat eam? Et cum invenerit eam, imponit in humeros suos gaudens. Et veniens domum convocat amicos et vicinos, dicens illis: Congratulamini mihi, quia inveni ovem meam, quæ perierat. Dico vobis, quod ita gaudium erit in caelo super uno peccatore pœnitentiam agente, quam super nonaginta novem justis, qui non indigent pœnitentia. Aut quæ mulier habens drachmas decem, si perdidit drachmam unam, nonne accendit lucernam, et everrit domum, et quærit diligenter, donec inveniat? Et cum invenerit, convocat amicas et vicinas, dicens: Congratulamini mihi, quia inveni drachmam quam perdideram. Ita dico vobis, gaudium erit coram angelis Dei super uno peccatore pœnitentiam agente.»

Cum igitur trisagion perfecerit, et iterum troparia toni quarti, *Humilem animam meam. Alia, Enavigans pelagus, Ad Dei Genitricem sedulo nunc confugiamus.* Postea cum ter dixit, *Domine, placatus esto:* similiter et hoc, *Domine, parce;* et, *Kyrie eleison imas,* et pœnitentiis quadraginta factis, utriusque cessant. Suprascripta officii consequentia peracta ipsi assidens dicit, Fili, quid vales observare? pœnæ enim imponuntur secundum vires et voluntatem cas suscipientis, et non secundum peccatorum proportionem. Contingit enim eum qui pauca peccavit, cum animo est bono et prompto, pœnas sive epitimia magna libenter accipere, ut non modo peccatorum remissionem referat, sed etiam coronam: istum vero qui multa peccavit, cum animo est remisso et segni, castigatione affici parum severa, ne pœnæ gravitate absorbeatur, et animo languens omnia deserat. Non enim jubemur gravia reddere levia, et gravia imponere. Suave est enim Christi jugum, et onus leve. Dijudicare enim debet amanter, et clementer differentiam, et personarum,

¹¹ Luc. xv, 4-9.

et locorum, et scientiæ, et ignorantiæ, et in omnibus sanctorum Patrum scopum et mentem presse sectari. Sic enim ait sanctus Chrysostomus: « Pœnitentia tempore non judicatur, sed animi dispositione. » Magnus Basilius conformiter: « Ista tempore non judicatur, sed in modum formamque pœnitentiæ mentem intendimus. » Præterea humanissimus Chrysostomus Ninivitas multis non opus habuisse diebus ut pœnitentiam agerent, sed tribus solis: latronem vero ne quidem tot horarum, sed satis illi fuit ad pœnitentiam illud temporis spatium quo verbum pronuntiavit, ita ut in momento paradisum intraverit. Hæc igitur cognoscens ne accurate secundum canones epitimia definias, sed secundum personæ qualitatem: sic autem cum viris te geres. Erga mulieres autem diligenti et accurata inquisitione uti debes. Procedunt enim ad usque magias et veneficia, et alia opera propudiosa, quorum vel meminisse horrendum est, nedum peragere. Polluunt quoque per menstrua sua consueta viros suos istorum ignaros. Cum autem confitentur, permittere non oportet eas detecto esse capite. Hoc enim monitum viris datum est. Procedunt igitur mulieres usque ad varias cædes, non modo in conceptionibus suis, verum etiam in puerperiis. Eorum enim nonnullæ ope cujusdam herbas singulis mensibus cædem patrant, ut ego humilis Dei servus miserandum hoc cum omnibus superscriptis confessione excepi. Quapropter postquam hæc omnia percurrerit, eas interrogare oportet, et præsertim viduas et monachas quot puerulos occiderunt, quot modis et qualibus hoc perpetrarunt. Aliud enim est pharmacum ebibere, quo fiat ut non amplius filios procreare possit, quod omnium gravissimum est: aliud vero id per intrita quædam præstare, quod prædicto levius est. Istud vero, per herbas quasdam singulis mensibus setum excutere omni cæde perniciosius est, illique nisi desistat, ad mortem usque non communicare epitimium tribuitur. Mulieres cum ab ecclesiis separatæ sunt, capitis inclinationes sine prostrationibus faciant. Nec hæc tantum mulieres faciunt, sed etiam non secus ac viri polluuntur; illæ etiam quæ in virginitate degunt, et nullam qualemcumque viri experientiam habent. Hactenus de diligenti et accurata confitentium inquisitione, eorumque differentia.

Castigationes autem, earumque differentiæ eadem sunt. Quæcumque perpetrata sunt ante annum tricesimum sive a viris, sive a mulieribus, facile et celeriter condonentur, qualiacunque sint, ita ut duorum aut trium annorum pœnam non excedant, nisi cædes sit quælibet, magnaue aliqua sanguinis permistio, sive incestus. Eorum vero quæ post annum tricesimum perpetrantur, pœnæ in annum tertium et quartum extenduntur. Ubi vero cædes est una, aut plures, aut magnorum incestorum: aliquid, veluti cum sorore germana, sive ex patre, sive ex matre, vel filii uxore, vel susceptrice, vel eorum qui duas sorores matrimonio aut contubernio sibi

Α σίας, καὶ ἐν πᾶσι τῶ σκοπῶ τῶν ἁγίων Πατέρων ἐξακολουθεῖν. Καὶ γὰρ ὁ μὲν θεὸς Χρυσόστομος οὕτω φησὶν· « Ὁ χρόνος κρίνεται μετάνοια, ἀλλὰ διαβάσει ψυχῆς. » Ὁμοφώνως δὲ καὶ ὁ μέγας Βασίλειος, ὅτι· « Ὁ χρόνος κρίνομεν τὰ τοιαῦτα, ἀλλὰ τῶ πρόσωπ τῆς μετανοίας προσέχομεν. » Ἐτι δὲ ὁ φιλανθρωπώτατος Χρυσόστομος, ὅτι· « Οἱ Νινευῖται ἐὼ πολλῶν ἐδεθήσαν τῶν ἡμερῶν εἰς τὸ μετανοῆσαι, ἀλλὰ τριῶν μόνον. Ὁ δὲ ληστής οὐδὲ ὥρων τοσούτων ἐδεθήθη, ἀλλὰ τὸ διάστημα οὗ εἴρηκε ῥήματος ἤρασεν αὐτῷ εἰς μετάνοιαν, ὡς ἐν ἀκαρπίῳ τοῦ παραδείσου ἐντὸς γενέσθαι. » Ταῦτα οὖν εἰδὼς, μὴ κατὰ τὴν ἀκριβείαν τῶν θείων κανόνων διορίζειν τὰ ἐπιτίμια, ἀλλὰ κατὰ τὴν ποιότητα τοῦ προσώπου. Καὶ ταῦτα μὲν ἐπὶ ἀνδρῶν. Ἐπὶ γὰρ γυναικῶν πολλὴν ὀφείλει τὴν ἔρευαν καὶ τὴν ἀκριβείαν ποιέσθαι. Φθάουσι γὰρ καὶ ἕως μαγεῶν καὶ φαρμακεῶν, καὶ ἑτέρων αἰσχροεργῶν, ὧν καὶ τὸ μνησθῆναι φρικτὸν, οὐχὶ δὲ καὶ τὸ διαπράξασθαι. Μολύνουσι δὲ καὶ ἐν τοῖς συνηθείαις τῶν καταμετρίων αὐτῶν μὴ εἰδὼτας τοὺς ἀνδρας. Τούτων μέντοι ἐξομολογουμένων οὐ δεῖ τὴν κεφαλὴν ἀκατακάλυπτον εἶναι. Τούτο γὰρ τοῖς ἀνδράσι προτέτραπται. Φθάουσι τοῖσιν αἱ γυναῖκες καὶ μέχρι φόνων διαφόρων ἐν ταῖς συλλήψεσιν, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐταῖς ταῖς τελείαις ἀποκυήσσει. Τινὲς γὰρ αὐτῶν καὶ κατὰ μῆνα φόνον ποιοῦσι διὰ τινος βοτάνης, ὡς ὁ ταπεινὸς ἐγὼ μετὰ τῶν προγραφέντων πάντων καὶ τοῦτο ἀνεδεξάμην τὸ ἐλεεῖν. Καὶ διὰ τοῦτο μετὰ τὰ πάντα διεβληθεῖν ἔρευαν δεῖ πῶσα ἐφόνευσαν παιδία, καὶ μάλιστα αἱ μονάζουσαι· καὶ διὰ πόρων καὶ κόπων· ἄλλο γὰρ τὸ πιεῖν φάρμακον καὶ μηκέτι παιδοποιῆσαι, ὃ καὶ βαρύτερον πάντων· καὶ ἕτερον τὸ διὰ τριμμάτων, ὃ τοῦ προβλήθηντος κουφότερον. Τὸ δὲ διὰ βοτάνης κατὰ μῆνα ἐμβρυον ἀποτίθασθαι, πάντων φόνων ἐλεθριώτερον, ὃ καὶ ἕως θανάτου τὸ ἐπιτίμιον ἔχει, ἐν τούτῳ οὐκ ἀποκόψῃ, μὴ κοινωεῖν. Αἱ γυναῖκες ὅταν κεκομμένα εἰσὶ τῆς ἐκκλησίας μόνον προσκυνήσεις ποιέτωσαν χωρὶς μετανοιῶν. Οὐ μὴν δὲ, ἀλλὰ καὶ μαλακίζονται αἱ γυναῖκες· ὡς οἱ ἄνδρες· καὶ αὐταὶ δὲ παρθενοῦσαι καὶ ὄλωσ μὴ εἰδυῖαι πείραν ἀνδρὸς τὴν οἰανοῦν. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τῆς ἀκριβοῦς ἐρέυνης καὶ διαφορᾶς τῶν ἐξομολογουμένων.

Β Αἱ δὲ ἐπιτιμήσεις καὶ αἱ διαφοραὶ εἰσὶν αὗται. Ὅσα ἐγένοντο πρὸ τριάκοντα χρόνων ἐν τε ἀνδράσι ἐν τε γυναιξίν, εὐσύγγωστα καὶ ταχυσυγχώρητα ἔστωσαν ὅσα κἄν εἰσιν, ὥστε καὶ ἕως τριῶν ἢ δύο ἐτῶν ἔχειν τὴν ἐπιτίμησιν, ἐὰν οὐκ ἔστω φόνος· εἰς δὲ ἕως οὔτε μεγάλῃ αἰμομιξία. Ἐὰν δὲ μετὰ τριάκοντα χρόνων γεγόνασιν, καὶ ἕως τρία καὶ τέσσαρα. Ὅπου δὲ ἔστω φόνος ἢ καὶ φόνοι καὶ ἀπὸ τῶν ὕψηλῶν αἰμομιξῶν, ἦτοι περὶ γνησίας ἀδελφῆς, ἦτοι πατρὸς καὶ μητρὸς, ἢ υἱοῦ γυναικὸς, ἢ συντέκνου, ἢ τῶν δύο ἀδελφᾶς λαμβανόντων εἰς συνοικίσιον, ἢ εἰς τὰς μητρειᾶς αὐτῶν ἐπιμαινόμενοι, ἔτη ἰβ'. Ἐὰν δὲ τύχῃ θυγατρὸς τῆς ἐδέξαντο ἢ εἰς ἰδίαν μητέρα, ἢ

εις ἰδίαν θυγατέρα, ἔτι, ἰσ'. Ἐάν δέ τις κατὰ φύσιν ἁμαρτε μόνον καὶ οὐ περιέπεσαν εἰς τὰ παρὰ φύσιν, ὅστε εἰς αἰμομιξίας οἷα κἄν εἰσι καὶ ὄσα, καὶ ἕως χρόνου, ἢ καὶ ἤμισυ ἐπιτιμᾶσθαι· ἰάν δὲ ἐπὶ γυναῖκα φόνου τινὲς διάφοροι, καὶ μαγίαι· ἐπράχθησαν ἢ καὶ ἕως τῶν παρὰ φύσιν, καὶ ἕως ὅστω, καὶ δέκα ἐπιτιμᾶσθαι αὐτάς ἐτῶν.

animum puniri oportet. Si autem a mulieribus cædes

καὶ ταύτας δὲ τὰς διαφορὰς καὶ τὰς ἐπιτιμῆσεις περὶ τῆς κοινωνίας ὀρίζομεν. Πάντων γὰρ βαρύτερον ἁμάρτημα τὸ ἀναξίως κοινωνεῖν. Ὅ καὶ διέλαθεν ἡμᾶς ἐρωτᾶσθαι τοὺς ἐξομολογουμένους μετὰ τὴν ἄκασαν τῶν ἁμαρτημάτων ἐξομολόγησιν, τὸ, εἰ ἄρα τὰ προεξομολογηθέντα ποιῶν ἐκινῶναι· ὅσαρ ἰάν εἴπη, Ναί· καὶ μάλιστα ἐξω τοῦ Πάσχα, τοῦτο πάντων χεῖρον εἶναι· ὅσον κἄν ἐστί τῶν ἐλαχίστων παρὰ πτωμα, ἦτοι τὸ ἁμάρτημα· καὶ πλεον τὴν ἀποχὴν ποιεῖν τῆς ἀχράντου κοινωνίας.

Περὶ δὲ βρώσεως καὶ πόσεως καὶ εὐχῆς, ὡς ἢ ἐκάστου δύναται φύσις καὶ γνώμη καὶ προαίρεσις καὶ ἰσχύς καὶ διάθεσις· ἡμεῖς, δὲ δύο τέως διαφορὰς ἔχομεν ἐξ ὧν καὶ ποιῶμεν καὶ δίδομεν τοῖς ἡμῖν ἐξομολογουμένοις. Ὅσον κἄν ἐστίν, ἢ οἷα τὰ ἁμαρτήματα, καὶ ἐν τοῖς μεγάλως καὶ μικρῶς ἁμαρτηκόσσι. Προεῖπομεν γὰρ ὅτι ἐν τοῖς ἐξομολογουμένοις ἐστὶ καὶ ἐν τοῖς ἀναδεχομένοις ἢ ἐλαφρὰ καὶ ἢ βαρεῖα τῶν ἐπιτιμιῶν ὅσσις. Ἡ γὰρ τοῦ ἐξομολογουμένου ἀδίστακτος πίστις τε καὶ ἐξ ὧν ἔχει μετὰ ὅσσις, ἢν

ποῦ ὁ μακάριος Ἀπόστολος καρπὸν πίστεως ἐπιλέγει, καὶ ἢ τοῦ ἀναδεχομένου τὸν ἐξομολογούμενον εὐσύγκριτος κρίσις καὶ γνώσις καὶ συμπαθῆς συγκατάδοσις πάντα ἐλαφρὰ οἶδε καὶ τὰ περὶ βρώσεως καὶ πόσεως καὶ κοινωνίας, καὶ μάλιστα εἰ τύχη ὁ ἐξομολογούμενος ἵνα πρὸ τοῦ ἐξομολογήσασθαι ἀπέκοψε τοῦ ἁμαρτάνειν, ἢ ὁμολογῇ κἄν ἀπὸ τῆς ἐξομολογήσεως ἀποκόπτεται. Πολλοὶ γὰρ εἰσι καὶ ἐξομολογῶνται καὶ λυποῦνται, ἀλλ' ὅμως ἢ φύσει, ἢ κλοπῇ, ἢ κακογνωμίᾳ, ἢ καὶ πονηρᾷ συνηθείᾳ πάλιν σφάλονται καὶ περιπίπτουσι ἁμαρτήμασιν. Οἱ τοιοῦτοι τοίνυν ἵνα πάντοτε ἐξομολογῶνται ὁσάκις ἰάν πέσωσιν. Ἐάν δὲ καὶ τὰ ἐπιτιμία αὐτῶν πληρῶσασιν, ὅσα ἂν ἐτη ἔλαβον παρὰ τοῦ δεσμεύσαντος αὐτούς, καὶ μῆλλοισι κοινωνεῖν ἀποπληρώσαντες, μὴδὲ τότε κοινωνεῖτωσαν εἰ ὅλως αὐτούς ἐλεῶσιν, ἀλλὰ παραφυλαττέσθωσαν τὴν ἀχράντον κοινωνίαν ἕως ἂν ἀποκρίψωσιν· ἐλέους γὰρ καὶ τούτου ἕνεκα μόνον ἐν τῇ κρίσει ἀξιωθήσονται.

hinc peccare destiterint : hujus enim rei causa

Ἐπειδὴ δὲ εἰσι τινες βία ἕξω μὴδὲ ἐν τῇ μεγάλῃ Τεσσαρακοστῇ κρατῆσαι ἑαυτοὺς ἀπὸ ἁμαρτιῶν ἰσχύοντες, καὶ αὐτοὶ δὲ πολλάκις οἱ γυναῖκας ἔχοντες, χρὴ μετὰ τὸ πληρῶσαι καὶ αὐτούς τὰ αὐτῶν ἐπιτιμία· ἰάν ἐλθῶσι χρόνοι πλεῖστοι καὶ οὐκ ἔχωσι πῶς κοινωνῆσαι διὰ τὸ δεῖ αὐτούς περιπίπτειν ἁμαρτήμασι, κρατεῖτωσαν κἄν τὴν ἀγίαν Τεσσαρακοστὴν

A copulant, vel in noceras furunt, in annum duodecimum pœna prorogatur. Si vero filia potiatur quam de fonte suscepit, vel in propriam matrem, vel in propriam filiam, in annum usque decimum quintum. Si vero secundum naturam tantum peccavit, nec in ea quæ præter naturam sunt incidit, nec in incesta qualiacunque sint, et quota, in annum aut sesqui

Has differentias et punitiones de communione decernimus : peccatum enim omnium gravissimum est, indigne communicare. Istius rei a confidentibus interrogatio post omnium peccatorum confessionem nos fugerat, scilicet, an præconfessa operatus communicaverit. Cum dixerit, Ita : maxime autem extra Pascha, hoc omnium pejus, licet offensa sit de minimis, veluti simplex peccatum ; longior abstinencia immaculatæ communionis illi est imponenda.

Quod vero ad cibum, potum et orationem attinet, quantum uniuscujusque natura, ingenium, electio, virtus, et dispositio ferre poterit. Nos autem hactenus duabus differentiis usi sumus secundum quas agimus, et nobis confidentibus pœnitentias imponimus. Quatenam illud sit, vel qualia peccata ; si inter eos reponendus qui magna vel parva peccarunt ; antea enim diximus quod confidentibus, ut et confessoribus, levis est, et gravis pœnarum impositio. Nam certa et indubitata confidentis fides, et eorum quæ possidet distributio, quam beatus Apostolus alicubi fidei fructum vocat¹², et confessoris selectum judicium, et cognitio, facilisque et compatiens accommodatio levia omnia decernit, sive cibum spectent, sive potum, sive communionem, præsertim si contingat confidentem ante confessionem a peccato destitisse, aut pollicetur se confessione facta destitutum. Multi enim confidentur, et de peccatis dolorem concipiunt et tristitiam ; attamen vel natura, vel subreptione, vel mala et deliberata animi sententia, vel prava consuetudine iterum dejiciuntur, et in peccata incidunt. Igitur qui sunt ejusmodi semper confiteantur quoties ceciderunt. Si vero epitiimia ipsorum compleverint, tot scilicet annos quot ab eo qui eos ligavit acceperunt, et velut his completis jam communicaturi sunt, si omnino sui ipsius miserentur, neque tunc communicent, sed differant et reservent immaculatam communionem, solum in die judicii misericordia digni cense-

Cum vero nonnulli sunt qui præ habitudinis violentia scipsos a peccatis ne in ipsa quidem magna Quadragesima continere possunt. eufusmodi sunt sepe etiam ii qui uxores habent, oportet et ipsos pœnitentiis completis si transeant anni multi, nec habeant qua ratione communicent, eo quod semper in peccata incidant, continere se a peccato saltem

¹² Joel. ii, 12.

totam sanctam Quadragesimam, et cum timore et tremore tribus Paschatis diebus communicare. Hoc autem harsitanter dicimus, eo quod a spurcitiis carnalibus abstinere non possunt, non quod hoc fiat secundum aliam canonicam communionis differentiam. Si vero in magna Quadragesima qui tales sunt in molliem: inciderint, neque sic communicent. Si enim a sanctis Patribus decretum sit eos qui inciderint in miserandum illum animi morbum, omnibus dominantem, quem omnino derelinquere difficillimum, quadraginta tantum diebus a communione arcendos esse, nonne multo magis erit in Quadragesima observandum, cum id de cæteris et communibus anni diebus deflauerint?

Differentiæ servandæ in cibo, potu et oratione.

Cum mea quidem sententia duæ sint, ut supra dixi, duæ quoque sunt pœnitentiarum differentiæ, sicut humilis ego erga omnes ista usurpare soleo. Sæpius peccantes et infirmi juvenes et senes, mulieres et viri, monachi et monachæ, præter eos qui sacris ordinibus imbuti sunt. Sacerdotes enim et episcopi, et diaconi qui in gradu sunt, vel eorum uxores, ad peccatorum confessionem suscipiendi non sunt, nisi secundum Deum securitates eorum confessoribus fecerint, quod si alicujus criminis rei sunt quod eos a sacris ordinibus exercendis prohibeat, non amplius sacris ministrare audebunt. Ejusmodi enim non datur pœnitentia, qualiscunque illa sit, sive cibi, sive potus, nequidem omnino a communione abstinentia, sed sola a sacro ministerio cessatio. Nihil autem abdicat sacerdotem sacerdotii functione nisi, alteri mulieri præterquam suæ miscetur. Si enim vel in unam solum incidit, sacrificandi potestate abdicatus est, licet martyrium decertaret, et mortuos suscitaret. Sunt autem aliæ nonnullæ contaminationes in quas si sacerdos incidit, et præsertim monachus, vel eorum aliquis qui sine uxore consecrantur, a sacro ministerio ad tempus cessare debent, et iterum sacris operari. Sicut statuit beatus Basilius de diaconis et presbyteris sic dicens: «Diaconus labiis pollutus, et eo usque se peccasse confitens, a sacro ministerio cohibebitur, communionis tamen cum diaconis participatione dignus habebitur.» Idem de presbytero judicium: «Si quis ultra peccasse deprehensus fuerit, in qualicunque sit gradu, deponatur.» Quid vero hoc est, labiis esse pollutum? Hoc ego non scribo, licet illud probe sciam. Qui hoc perpetraverit, declarabit. Age, tamen breviter pro viribus et pro cognitione nostra dicemus de sacerdotibus, de quibus jam verba fecimus, simul autem et de iis qui ad sacerdotium evelli merentur, necnon de laicis, quousque nempe et qualiter judicentur.

Viri vel mulieres qui sine necessitate, hoc est, nullo adigente timore humano vel paupertate, cum ethnicorum corporibus sese contaminarunt: illi quidem sine legitimis uxoriibus mariti existentes, vel mulieres legitimis viris conjunctæ, tribus annis

Ἀ πᾶσαν τὴν μὴ ἁμαρτῆσαι, καὶ μετὰ φόβου καὶ τρέμου τὰς τρεῖς τοῦ Πάσχα κοινωνεῖτωσαν ἡμέρας. Τοῦτο δὲ κατὰ ἀπορίαν τὸ μηδέποτε ἑαυτοὺς ἀπὸ σαρκικῶν μολυσμῶν κρατῆσαι: δύνασθαι, καὶ οὐ κατὰ ἄλλην γενέσθαι λέγομεν διαφορὰν. Ἐὰν δὲ καὶ εἰς μαλακίαν οἱ τοιοῦτοι πέσωσιν ἐν τῇ μεγάλῃ Τεσσαρακοστῇ, μηδὲ οὕτω κοινωνεῖτωσαν. Τὸ γὰρ ἐλεεινὸν τοῦτο καὶ παντοκράτητον καὶ δυσσπόστατον πάθος, εἰ καὶ μόναις τεσσαράκοντα ἡμέρας παρὰ τῶν ἁγίων ἡμῶν κεκωνόνισται Πατέρων τὸ μὴ κοινωνεῖν τοὺς ἐν τούτῳ παραπίπτοντας, ἀλλ' ὁμως τὰς ἄλλας τοῦ ἐν αὐτοῦ ἡμέρας, οὐχὶ δὲ τῆς ἁγίας Τεσσαρακοστῆς ἡμέρας ὀρίσται;

Περὶ βρώσεως, καὶ πόσεως, καὶ εὐχῆς διαφορά.

Δύο δὲ αὐται, ὡς προείπον ἄνωτέρω, κατάρτην ἐμὴν γνώμην αἱ δύο τῶν ἐπιτιμιῶν διαφοραὶ ἔστωσαν, ὡς ὁ ταπεινὸς ἐγὼ εἰς πάντας εἰθθα διδόναι. Πολυαμαρτήτους ἀσθενεῖς νέους καὶ γέροντας, γυναῖκας καὶ ἄνδρας, μοναχοὺς καὶ μοναζούσας, παρεκτὸς τῶν ἱερωμένων. Ἱερεῖς γὰρ καὶ ἀρχιερεῖς, καὶ ἐμθάθιμους διακόνους ἢ τὰς ἑαυτῶν γυναῖκας οὐ χρὴ δέχεσθαι: εἰς ἐξομολόγησιν, ἕως ἐπὶ Θεοῦ πληροφορησῶσιν οἱ τοιοῦτοι τοὺς ἀναδεχομένους αὐτοὺς, ὅτι ἐὰν τι ἔχωσιν ἔγκλημα τὸ ἀπείργον, ἦτοι τὸ ἀποπαῦον αὐτοὺς ἱερατεῦειν, μηκέτι τολμῶσιν ἱερατεῦσαι. Τοῖς γὰρ τοιούτοις οὐ δίδοται οἰαδῆποτε ἐπιτιμῆς, ἢ βρώσεως, ἢ πόσεως, ἢ κοινωνίας τὸ σύνολον κράτησις, ἀλλ' ἢ μόνον παῦσις τῆς ἱερωσύνης. Οὐδὲν οὖν παύει τὸν ἱερέα τοῦ μὴ ἱερατεῦειν, ἀλλ' ἢ μόνον ἕξω νομίμου γυναϊκὸς εἰς ἕτέραν ἐὰν πέσῃ. [Εἰ:] μίαν γὰρ καὶ μόνον ἐὰν πέσῃ, οὐκ ἔτι ἔχει ἐξουσίαν ποτὲ ἱερατεῦειν, ἐὰν ἔχει ἀγωνίσασθαι τοῦ καὶ νεκροῦς ἐγείρειν. Ἄλλοι δὲ εἰσι μολυσμοὶ τινες, εἰς οὓς ἐὰν περιπέσῃ ἱερεὺς, καὶ μάλιστα μοναχὸς, ἢ τῶν χωρὶς γυναϊκὸς χειροτονουμένων λαμβάνειν τινὰ πρὸς καιρὸν στάσις τῆς ἱερωσύνης ἦτο: ἱερουργίας, καὶ πάλιν ἱερουργεῖτω. Καθὼς ὁ μακάριος Βασίλειος περὶ διακόνων καὶ πρεσβυτέρων οὕτως φάσκων, ὅτι «Διάκονος ἐν χειλεσι μιανθείς, καὶ μέχρι τούτου ἡμαρτηκέναι ὁμολογήσας τῆς μὲν λειτουργίας ἐπισχεθῆσεται, τοῦ δὲ μετέχειν τῆς κοινωνίας μετὰ τῶν διακόνων ἀξιωθῆσεται.» Ὡς αὐτὸ καὶ πρεσβύτερος: «Εἰ δὲ τις πλείον φωραθείη τούτου ἡμαρτηκὼς ἐν οὐρανῷ ἢ βαθμῷ καθαιρεῖσθω.» Τί δὲ ἐστὶ τὸ, ἐν χειλεσι μιανθεῖς; Ἐγὼ μὲν οὐ γράφω, καίπερ σαφὴς εἰδώς. Ὁ δὲ πράξας φανερώσει τούτο. Ὅμως περὶ τῶν εἰρήχαμεν ἱερέων, ὁμοῦ δὲ καὶ περὶ τῶν ἀξίων εἰς ἱερουργίαν ἔλθειν, καὶ περὶ λαϊκῶν, καὶ ἕως πόσου ταῦτα καὶ ποίοις κρίνονται, φέρε διὰ βραχείων, δση δύναμις καὶ ὡς ἴσμεν, ἐρούμεν.

Οἱ μὲν ἀνάγκης χωρὶς, τοῦτ' ἔστι φόβου ἀνθρωπίνου ἢ πτωχείας, ἐν ἐθνικοῖς ἐμολύνθησαν σώμασιν ἄνδρες ἢ γυναῖκες: οἱ μὲν χωρὶς γυναϊκῶν νομίμων ὄντες ἄνδρες ἢ γυναῖκες ἅμα ἀνδρῶν νομίμων τριετίαν μὲν ἔστωσαν ἀκωνόνητοι μετὰ καὶ τῶν μετὰ

ταῦτα γεγραμμένων περὶ βρώσεως, καὶ πόσεως, καὶ εὐχῆς ἐν τόπῳ ἐπιτιμίων· εἴ τι ἂν καὶ ὁλον προαιροῦνται ἀπὸ τῶν τριῶν. Οἱ δὲ νομίμους ἔχοντες γυναῖκας, ἢ γυναῖκες ἄνδρας, καὶ ἐν τέσσαρσι ἢ πέντε ἔτεσιν ἐπιτιμάσθωσαν, καὶ μάλιστα εἰ τύχοι ἐν ἑτέροις περιπέσειν ἁμαρτήμασιν. Εἰ δὲ καὶ μετὰ φόβου καὶ ἐξουσίας ἢ διὰ πτωχείαν, ἕνα χρόνον ἢ δύο ἐπιτιμάσθωσαν. Ἰερωμένων δὲ γυναῖκες, τοῦτ' ἔστι διακόνων, ἢ πρεσβυτέρων, ὅπου ἂν παραπέσωσι, τριετίαν ἐπιτιμάσθωσαν ὡς τοὺς ἱερεῖς αὐτῶν φονεύσασαι· οὐκ εἴτι γὰρ ἔκτεινοι ἱερουργήσουσιν, εἰ μετὰ τῶν γυναϊκῶν αὐτῶν συμβῆναι ἕως ἄπαξ θελήσωσιν. Ἱερεῖς δὲ καὶ διάκονοι ὅπου ἂν παραπέσωσιν, εἰ καὶ ἄπαξ καὶ μόνον ἢ πτωσίς γένηται, μηκέτι τὸ σύνολον ἱερουργήσωσι· κοινωνήτων δὲ ὅτε καὶ θέλουσιν, καὶ ἀναγνώστου τάξιν ἐχέτωσαν, ὅσα οἶδεν ἀναγνώστης ἀνευθυριάστως, ἐνεργούντες. Ἀναγνώστης δὲ ἂν πέση, ἢ ἡ τοῦτου γυνή, οὐκ εἴτι τὸν ἀναγνώστην περαιτέρω προκόπτειν, ἀλλὰ μένειν ἀπρόκοπον. Ἐάν δέ τις παιδίον ὢν ἢ κοσμητῆ ἢ μοναχικῆ τάξει, ἢ καὶ παπαδιότης, φθαρῆ δὲ ὑπὸ τινος ἀνδρός, εἰ μὲν εἰς τοὺς μηρούς ἢ μόνον, ἐπιτιμάζεσθαι μὲν καὶ τὰ μάλιστα, εἰ ἄπαξ καὶ ὁς ἐγένετο· εἰ δὲ πλείον τοῦτο, τοῦτ' ἔστιν εἰς ἀφεδρίωνα, μηδὲ τὸ σύνολον ἔρχεσθαι εἰς διακόνον ἐμβάθμου ἢ ἱερέως ἀξίαν. Εἰ γὰρ κάκεινος οὐχ ἡμαρτεν, ἀλλ' ὅμως τὸ σκεῦος ἐρράγη, καὶ οὐκ ἐνδέχεται αὐτὸν ἱερουργῆσαι· ἐμολύθη γάρ. Εἰ δὲ καὶ εἰς μαλακίαν πέση πρὸ τοῦ ἱερουργηθῆναι, μὴ εἰδώς τί ἐστὶ, καὶ ὅτι ἀπειργεῖ αὐτὸν τοῦ μὴ δέξασθαι ἱερωσύνην, ἢ κατὰ ἀγνωσίαν ἢ παρ' ἄλλου ψυχοφθόρου ἢ ἀγνώστου τοῦτο ἐδιδάχθη, ἔστι δὲ ὁ ἀνωρθωπος ἢ σοφός, ἢ εὐλαθής, ἢ καὶ κατὰ ἀμφοτέρα, ἐπιτιμάσθω πρότερον, καὶ εἰθ' οὕτως ἐκτιούσθω. Εἰ δὲ μετὰ τὴν ἱερωσύνην εἰς τοῦτο ἔλθω, κατὰ τὸν σκοπὸν ἔν προειρήκαμεν, ἢ κατὰ ἀγνοίαν, ἢ κατὰ ψυχοφθόρου διδασχθεὶς μὴ εἶναι κακὸν, λαμβανέτω χρόνον ἐπιτιμίων, κρατούμενος καὶ τοῦ ἱερουργεῖν, καὶ οὕτως ἱερουργεῖτω. Εἰ δὲ καὶ δευτέρως, ἢ τριτῶς, μηκέτι ἱερουργεῖτω, ἀλλ' εἰς τὴν τοῦ ἀναγνώστου τάξιν ἐρχέσθω. Ἐάν δέ τις ἐκλαψὲ κεφαλαϊώδη κλέμματα, μὴ ἐρχέσθω εἰς ἱερωσύνην. Ὅμοίως δὲ εἰ μετὰ τὴν ἱερωσύνην, μηκέτι ἱερουργεῖτω. Ὅσαύτως καὶ οἱ χωρὶς ἱερωσύνης κλέπτοντες μὴ ἐρχέσθωσαν εἰς ἱερωσύνην ποτὲ, ἀλλὰ τὸ τῶν πόρων λαμβανέτωσαν ἐπιτιμίων.

a
n
amplius sacrificet. Eadem esto ratio eorum qui
n
unquam assequantur, sed fornicantium pœnitentia

Τῶν δὲ ἐξαγγελῶντων εἰσι τρόποι παρ' ἔμοι διαφέροντες ἀλλήλων δέκα. Ἐτερος ὁ ὀλίγον ἁμαρτήσας καὶ αὐτοπροαιρέτῳ γνώμῃ μετανοήσας, ὅς καὶ εἰς ἕν πρόσωπον· καὶ ἕτερος ὁ πολλάκις καὶ εἰς πολλὰ ἀλοῦς πρόσωπα· καὶ ἕτερος ὁ κατὰ φύσιν μὲν ἁμαρτήσας, ἴσως καὶ εἰς ἕν πρόσωπον· χρονίσας δὲ καὶ ἕως γήρω· ἕτερος δὲ ὁ παρὰ φύσιν ἁμαρτήσας, τάχιον δὲ ἀπολύψας, διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον· καὶ ἕτερος ὁ δι' ἀσθένειαν, καὶ περιέστατον συμφορᾶς εἰς ἐξομολόγησιν ἐλθὼν, ἢ καὶ ἐν αὐτῷ τῷ θανάτῳ ἐξομολογησάμενος, καὶ θανὼν· καὶ ἕτερος ὁ παυσά-

A
B
C
D
communione privandi sunt vice epitimiorum in cibo, potu, et oratione secundum quod aliquid ex his tribus elegerint, ut posthæc describetur. Qui vero legitimas habuerint uxores, vel uxores legitimos viros, quatuor vel quinque annis plectuntur, præsertim si contingat eos aliis succumbere peccatis. Si vero cum timore, et alterius potestate adacti, aut propter paupertatem, annum aut duos puniuntur. Sacratorum vero mulieres, hoc est, diaconorum et presbyterorum, cum in hæc inciderint, triennium puniuntur, veluti quæ maritos suos occiderint: non enim amplius sacris ministeriis operabuntur, si postea cum mulieribus suis vel semel congredi voluerint. Sacerdotes et diaconi si vel semel ceciderint, solumque casus fiat, nullo modo postea sacra ministrabunt: communicent vero cum voluerint, et lectoris gradu potiantur, quæ lectoris sunt munia confidenter exercentes. Lector vero si ceciderit, vel ipsius uxor, ultra lectoris gradum promoveri non poterit, sed permanebit non amplius promovendus. Si vero quis puer vel sæcularis, vel monachus, vel etiam clericus, sive lector, ab aliquo corruptus est, si solum intra coxas, epitimo castigandus est, maxime si semel et bis hoc contigit. Quod si ultra hoc aliquid in ipsum perpetratum est, hoc est, in posteriora, nullo modo ad diaconi vel sacerdotis dignitatem perveniet. Licet enim ipse non peccaverit, vas tamen ipsius disruptum est, et non licet ipsi sacra ministrare; est enim pollutus. Si in mollietiam inciderit ante consecrationem, nesciens quid hoc esset, et quod hoc prohibet ipsum a sacerdotii susceptione, vel propter ignorantiam, vel quod sic ab animarum corruptore et ignorante edoctus fuerit; vir tamen est vel sapiens, vel pius, vel utrumque puniatur prius, pœnaque exsoluta sacerdotio dignus habeatur. Quod si post sacrum ministerium susceptum in hoc crimine ea ratione quam prædiximus, deprehensus est, vel propter ignorantiam, vel quod hoc non esse malum ab aliquo animarum corruptore edoctus sit, unius anni pœnitentiam accipiat a sacro ministerio abstinens, et sic postmodum sacris operetur. Quod si bis terve hoc iteraverit, non amplius sacris ministret, sed in lectoris ordinem descendat. Si quis furta capitalia furatus fuerit, sacrum ministerium non adipiscatur. Similiter si post adeptum sacerdotium hoc perpetraverit, non plectantur.

Decem sunt apud me consentium species a se invicem differentes. Alius pauculum, et uno modo, peccavit, et sponte pœnitet; alius sæpius, et multis modis; alius secundum naturam, et uno forsau modo, sed in eo perseveravit, etiam usque ad senectutem; alius præter naturam peccavit, statim vero resipuit, et abstinuit propter Dei timorem; alius qui infirmitate actus, vel calamitatis circumstantia ad confessionem se accingit, vel in ipsa morte confitetur, et moritur; alius qui a peccato cessavit, quaecumque illud fuerit, et postea sic peccata con-

fitetur: alius qui ad confessionem usque peccat, sed confessione facta abstinet; alius qui peccata quidem confitetur, sed ab iis abstinere non valet, aut non vult; alius qui pollicetur quidem ab omnibus peccatis se abstenturum, sed in una specie hoc non potest. Alii vero qui in militia, et necessitate, aut timore, vel dono, vel insolentia, vel aliis variis modis peccantes confitentur. Ejusmodi inquirere oportet, si personarum et differentiarum quantitatem definire possint, vel non. Qui enim hoc definire nequit, ut luxui et intemperiei delictus judicatur. Illi autem omnes, et eorum unusquisque dijudicatur, prout in unoquoque ex illis decem modis se peccasse confitetur. Declarare debet in quot personas incidit, hoc est, in quot mulieres: similiter et mulieres. Tunc qui confessionem eorum Deo adjuvante excipit, interroget eos quales ex jam enumeratis sex fornicationis differentiis sunt personæ, hoc est, quot meretrices, quot viduæ, quot ancillæ, quot parvum habitum monachicum indutæ, quot magnum, quot sacratæ, hoc est presbyteræ et diaconorum uxores. Parvi enim habitus monachæ et lectorum uxores et meretrices judicantur, magni vero habitus monachæ et nuptæ. Cum vero confitentis istorum differentias et quantitates declaraverint, et quantum temporis in ista prava animi affectione contriverint: atque si aliquæ ex ipsis pepererunt vel non; si essent illis uxores, vel non; si secundum naturam, aut utroque modo; si ante triginta annos, aut postea, vel utroque modo; si semel, vel bis, vel ter, aut sæpius; si destiterunt, vel ad senectutem usque, et diem illum in quo constentur peccaverunt, vel jam desierant. πολλάκις, καὶ εἰ ἐξέκοψαν, ἢ καὶ ἕως γήρωσ, καὶ ἡμάρτανον, ἢ προαπέκοψαν.

Postquam differentiarum istarum interrogationem finierit, eos iterum de incestis omnibus interrogabit. Nunquid aliquando in cognatas et affines incidierint. Si deprehenderit eos in aliquid ejusmodi incidisse, interrogabit, an iterum converterint se a secundo gradu propinquitatis ad primum, vel non. Hoc enim pejus est. Postea sic eos interrogare de iis quæ contra naturam perpetrantur: an ceciderint vel in virum, vel in puerum, vel in jumentum, vel in volatile, vel in puellulam antesextum decimum annum. Postea progredietur ad interrogationem de cæde voluntaria et involuntaria, simul et de gravi et duplici illa mollietie. Cum autem penitentem de his omnibus recte scrutatus fuerit, tum ad vires ejus animum convertet, præsertim ad compunctionem, et humilitatem, ad lacrymas, ad elemosynam quam se posse Deo dare fatetur. Tandem fidei fervorem et propositum considerabit; dabitque ei scriptum ipsius mandatum, hoc est, penitentiam. Quod ad communionem atinet, ut supra dictum est, abstinabitur ab ea per spatium unius anni, duorum, trium, quatuor, quinque, usque ad sextum, et septimum, postea concedetur. Quod ad cibum et potum atinet, ut ferunt uniuscujusque natura et vires. Quod vero ad liturgiam, cum catechumenis exire e templo, et in

Α μενος τῆς ἁμαρτίας, ὅσα κἀν ἦ, καὶ εἰθ' οὕτως ἐξαγγείλας τὰ αὐτῷ ἡμαρτήματα· καὶ ἄλλος δ' ἕως τῆς ἐξομολογήσεως ἁμαρτάνων, μετὰ τὴν ἐξομολογήσιν δὲ πεισάμενος· καὶ ἕτερος δ' ἐξομολογούμενος μὲν τὰς ἁμαρτίας αὐτοῦ, ἀποχὴν δὲ ποιῆσαι μὴ ἰσχύων, ἤγουν οὐ θέλων· καὶ ἄλλος δ' ὁμολογῶν μὲν πάντων ποιῆσαι κακῶν ἀποχὴν, ἐνὸς δὲ προσώπου μὴ δυνάμενος· καὶ ἄλλοι δὲ οἱ ἐπὶ τάξει καὶ κατὰ τὴν ἀνάγκην, ἢ φόβον, ἢ δῶρον, ἢ εὐθήθειαν, ἢ κατὰ διαφορὰς τρόπους ἁμαρτάνοντες ἐξομολογούμενοι. Ἐρευνηθῶν δὲ αὐτοὺς καὶ εἰ ἰσχύουσι τὴν ποιότητα τῶν προσώπων εἰπεῖν, ἢ οὐ. Ὅ γὰρ μὴ ἰσχύων εἰπεῖν ὡς ἀσωτος κρίνεται. Οὗτοι δὲ πάντες ἕκαστος αὐτῶν ἀνακρινόμενος, ὡς καὶ ἕκαστος ἐξήμαρτεν ἀπὸ τῶν δέκα τούτων διαφορῶν ὁμολογῶν. Ὑπερβαί εἰπεῖν εἰς ὅσα πρόσωπα ἔπεσε, τοῦτ' ἐστὶ γυναῖκας, ὁμολῶς καὶ αἱ γυναῖκας. Καὶ τότε ὁ δεχόμενος εἰς θεῶ τὴν ἐξομολογήσιν αὐτῶν ἀνακρινόμενος αὐτοὺς ὅποια ἦσαν τὰ πρόσωπα ἀπὸ τῶν ἐξ διαφορῶν τῆς πορνείας· τοῦτ' ἐστὶ πόσαι πόρνοι, καὶ πόσαι χήραι, καὶ πόσαι μικρόσχημοι, καὶ πόσαι μεγαλόσχημοι μονάστριαι, καὶ πόσαι λερωμένοι, ἤγουν πρεσβυτέρισσαι ἢ ἐμβάθμων διακόνων γυναῖκας. Αἱ γὰρ μικρόσχημοι μονάστριαι, καὶ τῶν ἀναγνωστῶν ὡς πόρνοι κρίνονται· αἱ δὲ μεγαλόσχημοι ὡς ὑπανδρῶν. Καὶ ὅταν τούτων τὰς διαφορὰς καὶ τὰς ποσότητας ἐξεῖπωσιν οἱ ἐξομολογούμενοι, καὶ ὅσων ἐχρόνοντες εἰς ἕκαστον αὐτῶν πάθος, καὶ εἰ ἔτεκον ἐξ αὐτῶν τινες, ἢ οὐ· καὶ εἰ εἶχον γυναῖκας ἢ οὐκ εἶχον, καὶ εἰ κατὰ φύσιν ἡμάρτεν ἢ καὶ κατ' ἀμφοτέρω· καὶ εἰ πρὸ τριάκοντα χρόνων, ἢ καὶ μετὰ ταῦτα, ἢ καὶ κατ' ἀμφοτέρω· καὶ εἰ ἅπαξ, καὶ δις, καὶ τρίς, καὶ εἰ ἕως τῆς ἡμέρας ἐκείνης ἐν ἧ ἐξομολογήσαντο

Καὶ ὅταν πάντων τούτων ἐξεῖποι τὰς διαφορὰς, πάλιν ἐρωτῶν αὐτοὺς περὶ τῶν αιμομιξιῶν, μήποτε εἰς συγγενείας τινὰς ἢ ἰδιοσύνας ἔπεσον. Καὶ εἰ ἄρα εἶδροι αὐτοὺς ἐν τινι τούτων, ἐρωτῶν αὐτοὺς εἰ ἐπεστράφησαν ἀπὸ τοῦ δευτέρου προσώπου τῆς συγγενείας ἐπὶ τὸ πρῶτον πάλιν, ἢ οὐ· χεῖρον γὰρ ἐστὶ τοῦτο. Καὶ εἰθ' οὕτως ἐρευνηθῶν αὐτοὺς περὶ τῶν κατὰ φύσιν· ἢ εἰς ἀνδρα, ἢ εἰς παιδίον, ἢ εἰς κτήνος, ἢ εἰς ὄρνειον, ἢ εἰς κοράσιον πρὸ τοῦ ὠρισμένου χρόνου τῶν ἑτῶν περιέπεσαν. Καὶ εἰθ' οὕτως περὶ ἀκουσίου καὶ ἀκουσίου φόνου, ὁμοῦ καὶ περὶ τῆς δεινῆς· καὶ διττῆς μαλακίας. Καὶ ὅτι ταῦτα πάντα τὸν μετανοοῦντα καλῶς ἐρευνησῆ, τότε πρὸς τὴν ἑναμίαν αὐτοῦ, μᾶλλον δὲ πρὸς τὴν κατάνυξιν, καὶ πρὸς τὴν ταπεινώσιν, καὶ πρὸς τὰ δάκρυα, καὶ πρὸς τὴν ἐλεημοσύνην αὐτοῦ ἦν ὁμολογεῖ, ἢ ἔχει ἰσχύον εἶναι τῷ θεῷ. Καὶ τέλος πρὸς τὴν ζήουσαν αὐτοῦ πίστιν καὶ πρόθεσιν, δίδειν αὐτῷ ἐγγράφως τὴν ἐντολὴν αὐτοῦ, ἤγουν τὴν ἐπιτίμησιν. Καὶ περὶ μὲν τῆς κωνίας, ὡς ἀνωτέρω εἰρηται, καὶ εἰς χρόνον καὶ εἰς δύο, καὶ εἰς τρία, καὶ εἰς τέσσαρα, καὶ εἰς πάντας, καὶ εἰς ἕξ, καὶ εἰς ἐπτά συγγράφειν, περὶ δὲ βρώσεως καὶ πόσεως, ὡς ἔχει ἐκάστου φύσιν καὶ ἰσχῶν. Καὶ περὶ μὲν τῆς λειτουργίας ἀπὸ τοῦς κτηνησόμενους ἐξήρχεσθαι τοῦ ναοῦ καὶ στήκειν εἰς τὸν νάρ-

θησα. Εἰς δὲ τὸ ἑσπερινὸν καὶ βραδρον καὶ τὰ ἄλλα ἀκώλυτον εἶναι κατὰ πάντα ὅπου θέλει ἵστασθαι ἐν τῷ ναῷ, ὅτε καὶ ἂν θέλῃ. Τὰ δὲ Χριστοῦ γέννα, καὶ τὰ Φῶτα καὶ τὰς τρεῖς τοῦ Πάσχα ἡμέρας, ἦτοι τῆ μεγάλης ε', καὶ τῷ μεγάλῳ Σαββάτῳ, καὶ τῆ μεγάλῃ Κυριακῇ, καὶ τῶν Ἁγίων Ἀποστόλων τὴν μνήμην, [x] ἂν τι κοινωνίας μεταλαμβάνειν, ἀγίασμα τῶν Φώτων, καὶ οὕτω διαλύειν· οἱ μὲν μοναχοὶ τυρὸν καὶ ὦρον, οἱ δὲ καὶ κρέα. Τρεῖς δὲ διαφορὰς τὸ κατ' ἐμὰ τέως ἔχειν, εἰς τὰ περὶ βρώσεως καὶ πόσεως εἰς πάντας ἐπιτιμῶ. Ἡ αὐτὴ γὰρ ἂν ἀκρισεῖς καὶ διάκρισεῖς καὶ κρίσεις ὀφείλει γίνεσθαι καὶ ἐπὶ γυναικῶν καὶ ἀνδρῶν, κοσμικῶς τε καὶ μοναχικῶς, ἀνευ δοῦλων καὶ δουλίδων. Οἱ τε γὰρ δούλοι καὶ αἱ δουλίδες καὶ παρὰ τῶν θεῶν ἐκαιορίσθησαν κανόνων, τὸ ἡμῖς δὲ μόνον τῆς ἐπιτιμήσεως λαμβάνειν, διὰ τὸ μὴ εἶναι αὐτοὺς ἐν τῇ ἰδίᾳ ἐξουσίᾳ.

Οὗτος οὖν ὁ πρῶτος τῆς ἐπιτιμήσεως τῶν πάντων, χωρὶς δούλων καὶ δουλίδων, παρ' ἐμοὶ διδόμενος εἰς πάντας τῶν ἐπιτίμιων ὁρος. Δευτέραν μὲν καὶ τετραδοπαρσκευῆν, ἐσθίειν Ἐλαιον καὶ ὀσπριον μετὰ λαχάνων μόνον, τυροῦ δὲ καὶ ὠροῦ καὶ κρέατος καὶ ὄψαριου ἀπέχεσθαι· τρίτην δὲ καὶ πέμπτην πάντα ἐσθίειν ἀκωλύτως ἀνευ κρέατος. Σαββάτῳ δὲ καὶ Κυριακῇ μὴ ἐν τινὶ βρώματι ἢ πόματι τὸ οἶον οὖν ἐπιτιμᾶσθαι· ἀλλ' εἶναι ἀκώλυτον εἰς πάντα, ὡς πάντες οἱ μὴ ἔχοντες ἐπιτίμιον, τοῦτ' ἐστὶ καὶ εἰς κρέας καὶ εἰς οἶνον, καὶ εἰς πάντα. Ὁμοίως καὶ εἰς πᾶσαν ἰορτὴν Δεσποτικὴν καὶ τῆς παναγίας Θεοτόκου, καὶ τῶν ἑβδ' Ἀποστόλων οἴου ἂν λάξῃ ἕνομα, καὶ οἷα πᾶν ἐστὶν ἡμέρα, εἶναι ἀκώλυτον ἐν βρώσει καὶ πόσει τὸν ἐπιτιμώμενον. Καὶ μὴ τετράδα ἢ παρασκευῆν φυλάττειν ἐν τοιαύτῃ ἰορτῇ. Ὁμοίως καὶ τοῦ Προδρόμου, καὶ τὸ δωδεκαήμερον, καὶ τὴν ἑβδομάδα τοῦ Πάσχα, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς Πεντηκοστῆς, ἣν τοῦ ἁγίου Πνεύματος καλοῦμεν ἑβδομάδα· τὰς δὲ ἀπὸ τοῦ Ἀντίπασχα ἕως τῆς Πεντηκοστῆς ἡμέρας, οὕτω μὲν εἶναι εἰς αὐτὰς ἑλοαπολύτους εἰς πάντα πλὴν τετραδοπαρσκευῆς, κρατεῖν μονοπροσώπως, τοὺς μὲν κοσμικοὺς τὸ κρέας, τοὺς δὲ μοναχοὺς τὸν τυρὸν καὶ ὦρον. Εἶναι δὲ καὶ τὰς δύο ἑβδομάδας, τῆς τε Ἀποκρέου καὶ τῆς Προφωνησίμου ἀκωλύτους ἀπαντας εἰς πάντα, τοὺς τε μοναχοὺς εἰς τυρὸν καὶ ὦρον, τοὺς τε κοσμικοὺς εἰς κρέας περιετὸς τῶν τετραδοπαρσκευῶν αὐτῶν. Ταύτας γὰρ τότε ὀλοάγνας κρατεῖν, εἰ δυνατόν, καὶ ὄψαριου χωρὶς, καὶ ἕως ὅψῃ νηστεύειν. Ἄρισται γὰρ καὶ τοῦτο παρὰ τοῦ θείου κανόνος ἀεὶ, ὡς εἰρηγεται, ἀνευ ἰορτῆς καὶ δωδεκαήμερου καὶ Πεντηκοστῆς, μήτε εἰς φίλον κατὰ οἰνοῦν καταλύειν αὐτοὺς, οὐκ οἶδα ἂν κατὰ ἀσθένειαν, ἢ ἄλλην μεγάλην περίστασιν. Ἐχέειν δὲ οἶνον ὄρον τοὺς ἐπιτιμωμένους εἰ δυνατόν πάντοτε, ἐκτὸς Σαββατοκυριακῆς καὶ ἰορτῆς, ἀσσυμφωρῆτως δὲ τέως δευτέραν καὶ τετραδοπαρσκευῆν, τοῦτ' ἐστὶ μίαν λίτραν πίνειν τὴν ἡμέραν, εἰ δὲ τις δύναται μὴ τὸ σύνολον τὰς τρεῖς ταύτας ἡμέρας πίνειν οἶνον, μέγαν μισθὸν ἔχει. Ὁμοίως ἢ

narthece stare iubentor : in Vesperis vero, et matutinis Officiis et aliis liberum omnino erit illis stare in templo ubi voluerint. Cum vero pœnitens voluerit, in Nativitate Christi, et in Epiphania, et tribus Paschatis diebus, videlicet magna feria quinta, et magno Sabbato, et magna Dominica, et cum sanctorum apostolorum memoria celebratur, aliquid communionis participare potest, Epiphaniæ scilicet sanctificationem, et sic pœnitentiam illis diebus relaxari, monachis quidem caseum et ova, aliis vero etiam carnem. Tres autem sunt apud me hujus rei differentię. Quæ cibum et potum spectant omnibus impono. Eadem autem indifferentia, et comparatio, et discretio, et iudicium in mulieribus et viris esse debet, sive sæculares, sive monachi, sed excipiendi sunt servi et ancillæ. Servi autem et ancillæ secundum divinorum canonum decreta mediam tantam pœnitentiarum partem quæ dominis imponi solet, suscipere tenentur, quod in sua non sint potestate.

Hæc est igitur prima castigationis et pœnitentiarum omnibus, si servos et ancillas excipias, a medata definitio. Feria II et IV, et Parasceve oleum comedere et legumina cum oleribus tantum ; abstinere vero a caseo, ovo, et carne, et piscibus ; tertia vero et quinta omnia libere comedere præter carnem : Sabbato vero et Dominica in cibo et potu nullo quocunque modo paniri, sed in omnibus liberum esse, non secus ac illi qui nullo epitimio tenentur, hoc est, in vino, in carne, et reliquis omnibus. Eadem ratio erit in omnibus festis Dominicis, et sanctissimæ Dei Genitricis, et duodecim apostolorum cujuscunque nomen sortiatur, et qualiscunque sit dies ; pœnitentia multatus liber esse debet in esu et potu : neque in ejusmodi festis feriam quartam, aut Parasceven observabit. Similiter et in festo Joannis Baptistæ, et dodecaemero, et Paschatis septimana, et quæ Pentecosten sequitur, quam sancti Spiritus septimanam vocamus, dies quoque ab Anti-Paschate, sive Dominica in Albis, usque ad Pentecosten, oportet esse omnibus modis liberam, præter IV et VI feriam, quorum abstantia est uniusmodi, sæcularium a carnibus, monachorum a caseo et ovis. Duabus insuper hebdomadibus, abstantiæ carnalis et denuntiationis, hoc est, Sexagesimæ et quæ eam præcedit, ab omnibus pœnitentiis liberari debeat, monachi ab abstantia casei et ovorum, sæculares carnis, præter earum IV et VI ferias. Illas enim, si possibile est, omnino puras tenere oportet, etiam sine piscibus, et in iis usque ad Vesperam jejuna. Definitum est enim a divino canone nunquam licere, ut dictum est, præterquam in festis et dodecaemero, et Pentecoste jejunium solvere, nequidem propter amicum qualemcunque : nescio an propter infirmitatem, aut insignem aliam circumstantiam Semper autem convenit pœnitentia afflictos, si possibile est, vini determinatam quantitatem habere, exceptis Sabbatis, Dominicis et festis. Tunc autem non concedatur feriis II et VI, vini

libram unam habere. Si vero quis potest omnino tribus illis diebus abstinere a vino, mercedem magnam reportabit. Attamen uniuscujusque natura, ingenium, mores, et habitudo ab eo qui ipsius confessionem suscipit, dijudicari, et definiri poterit etiam ultra mensuram. Decernimus autem secularibus ut a carne abstineant duabus Quadragesimis, sancti scilicet Philippi, et sanctorum duodecim Apostolorum; monachis vero ut a caseo et ovis, præter Præcursoris festum in quo sol ad nos converterit: si tamen voluerint et petierint, Sancta sanctorum participent. In magna autem Quadragesima, si fieri potest, a piscibus sæculares abstinere præter Sabbata et Dominicas, oleo vero monachi. Si vero hoc non elegerint, tum tertia feria et quinta tantum illis pisces relaxantur, his vero oleum. Si recumbent, nescio an fieri possit ut vinum non bibant, exceptis Sabbatis et Dominicis. Si autem urget eos pusillanimitatis necessitas, vel lætitiæ amor, aut aliarum multarum causarum rationalium, et abstinentiam illam admittere nolint, tum omnes qui pœnitentiam agere sibi proponunt, ii, iv et vi feriis ne vinum quidem gustabunt, et præsertim tota prima autem et magnæ hebdomadæ sancta die quinta Prima autem ista definitio et aliorum, et totius

Secunda definitio est ejusmodi: Si pœnitentia multati non possunt, potius vero si nolunt primæ definitioni acquiescere, iv et vi ferias omnifariam transigant puras et illibatas: hoc est, sæculares carnem et caseum, et ovum, et pisces ne gustent, præter oleum, legumina et olera; monachi vero, nisi infirmi sint, neque oleum. Cæteri vero quinque septimanae dies sint illis in omnibus et secundum omnia liberi, ita ut unusquisque juxta professionem suam comedat, hoc est, sæculares in omnibus relaxentur, ad caseum usque, lac et ovum.

Tertia definitio quæ ex necessitate et indigentia proficiscitur, est ejusmodi: Si neque sic ista amplectantur, vel propter deliciarum morem, vel vanam gloriam, vel infirmitatem, duos illos dies septimanae, ut dictum est, puros et illibatos toto pœnitentiæ tempore ita observent, ut oleum comedant monachi, sæculares vero pisces. **90** Non sum nescius me propter istam œconomiam et dispensationem nimium humanæ infirmitati compatientem a Deo communi omnium iudice condemnandum fore. Sed tamen melius mihi est in ejusmodi sic judicari, quam ut inhumanus et austerus laudari. Tres insuper tota die orationes facient, mane et cum comesturi sunt, et in hora cœnæ, et cum dormitum secedent. In unaquaque autem oratione qui sciunt dicent psalmum viii, Trisagion, *Pater noster*, *Kyrie eleison* centies, *Deus, propitius esto mihi peccatori* octies, et pœnitentias facient octo. Quibus hoc non placuerit, aut qui non potuerint, dimidiam istorum partem facient. Qui vero ne hoc quidem, tertiam partem. Omnibus autem Sabbatis et Dominicis, et festis, et dodecaemero, similiter et diebus

ἑκάστου φύσις, ἢ ἡ γνώμη, ἢ τὸ ἦθος παρὰ τοῦ αὐτῶν ἀναδεχομένου διαγνωσθήσεται, καὶ ὁρισθήσεται, καὶ πλεόν τοῦ ὄρου πίνειν. Τὰς δὲ δύο Τεσσαρακοστάς, τοῦ τε ἀγίου Φιλίππου καὶ τῶν ἑτ' Ἀποστόλων κρέατος μὲν μὴ μετέχειν τοὺς κοσμικοὺς ὀριζομέν, τοὺς δὲ μοναχοὺς τυροῦ καὶ ὠσοῦ, πλὴν τοῦ Προδρόμου τὸ ἡλιωτρόπιον, εἰ θέλωσι: καὶ Ἄγια τῶν ἁγίων, καὶ ταῦτα ἂν τινες αἰτήσονται· τὴν δὲ μεγάλην Τεσσαρακοστὴν, εἰ δυνατόν, τοὺς κοσμικοὺς μὴ μετέχειν ὄψαριον, πλὴν Σαββατοκυριακῆς, τοὺς δὲ μοναχοὺς ἐλαίου. Εἰ δὲ οὐ προαιρούνται, τῶς τρίτην καὶ πέμπτην μόνον καταλύειν, ἐκείνους μὲν ὄψαριον, τοὺς δὲ ἐλαίου. Οὐκ οἶδα ἂν κατάκεινται, εἰ δυνατόν μῆτε οἶνον πίνειν πλὴν Σαββατοκυριακῆς. Εἰ δὲ ἀνάγκη ἐπίκειται ὀλιγοφυχίας ἢ φιληθονίας, ἢ πολλῶν εὐλόγων αἰτιῶν, καὶ οὐ προαιρούνται, τῶς δευτέραν καὶ τετραδοπαρασκευὴν, μῆδ' ἐξμῆσθαι οἶνου τοὺς μετανοεῖν προαιρουμένους ἅπαντας, καὶ μάλιστα τὴν πρώτην ἐβδομάδα ὅλην, μῆδ' ἐπὶ σύνολον πίνειν. Τὴν δὲ ἐσχάτην, ἤγουν μεγάλην, τῇ ἁγίᾳ πέμπτῃ καὶ μόνον, ἕως ὀλίγου τινός. Καὶ οὗτος μὲν ὁ πρῶτος ὄρος παρ' ἐμοὶ συμπεριέλαβε καὶ τῶν ἄλλων τὰς διαφορὰς τοῦ χρόνου παντός.

hebdomada nullum omnino vinum bibent. Ultima solum pauculum aliquid vini licebit illis libere. temporis differentias apud me complectitur.

Ὁ δὲ δεύτερος οὗτος· Ἐὰν δὲ οὐ δύνανται οἱ ἐπιτιμώμενοι ἐν τούτῳ τῷ ὄρῳ, μᾶλλον δὲ οὐ προαιρούνται, τὰς μὲν τετραδοπαρασκευὰς κρατεῖσθαι ἀγνάς παντάπασιν· τοῦτ' ἐστίν, οἱ μὲν κοσμικοὶ ἀπὸ κρέατος καὶ τυροῦ καὶ ὠσοῦ καὶ ὄψαριον μὴ γευόμενοι, πλὴν ἐλαίου καὶ ὄσπριου καὶ λαχάνων· οἱ δὲ μοναχοί, ἂν οὐκ ἀσθενῶσι, μῆδ' ἐλαίου. Τὰς δὲ ἑτέρας πέντε ἡμέρας τῆς ἐβδομάδος εἶναι ἀκωλύτους κατὰ πάντα ἐν πείσῃ, ὥστε καὶ ἑκάστου τὸ ἐπάγγελμα ἐσθίειν, τούτέστιν, οἱ μὲν κοσμικοὶ εἰς πάντα, καὶ ἕως τυροῦ καὶ ὠσοῦ καὶ γάλακτος.

Ὁ δὲ τρίτος ὄρος ἐξ ἀπορίας οὗτός ἐστιν· Ἐὰν δὲ οὐδὲ οὕτως ἔπονται, ἢ διὰ φιληθονίαν, ἢ διὰ κενοδοξίαν ἢ κατὰ ἀσθένειαν, ταύτας μὲν, ὡς εἴρηται, τὰς δύο ἡμέρας φυλαττέτωσαν τῆς ἐβδομάδος ἐν τῷ τῆς ἐπιτιμῆσεως αὐτῶν χρόνῳ ὀλοάγας, ἐλαίου δὲ ἵνα ἐσθίωσιν οἱ μοναχοί, οἱ δὲ κοσμικοὶ ὄψαριον. Ταῦταις δὲ ταῖς λίαν συμπληθητικαῖς οἰκονομίαις οἶδα ὅτι μέλλω κατακρίνεσθαι ἐπὶ τοῦ κοινου πάντων κριτοῦ καὶ Θεοῦ· ἀλλ' ὅμως κρείττον μοι οὕτως ἐν τοῖς τοιοῦτοις κριθῆναι, ἢ ὡς ἀσυμπαθῆς ἐπαινεθῆναι. Εὐχὰς δὲ ἵνα ποιῶσι διὰ τοῦ νυχθημέρου τρεῖς, πρῶτ', καὶ δευτὴν ἐσθίειν μέλλωσι, καὶ ἐν τῇ ὥρᾳ τοῦ δείπνου, καὶ δευτὴν κοιμηθῆναι ὀπάγωσι· κατὰ δὲ ἑκάστην εὐχὴν, ἵνα λέγωσιν οἱ εἰδότες· τὸν ἡ, τὸ τρισάγιον, τὸ Πάτερ ἡμῶν, τὸ Κύρις ἐλέησ' ἡ, τὸ Ὁ Θεὸς ἱλάσθητι μοι τῷ ἁμαρτωλῷ ἡ, καὶ μετανοίας ἡ, οἱ δὲ οὕτω μὴ προαιρούμενοι ἢ μὴ δυνάμενοι, κἂν τὸ ἡμισυ τούτων. Οἱ δὲ μῆ οὕτω, καὶ τὸ τρίτον τούτων. Τὰς δὲ πάσας Σαββατοκυριακάς καὶ ἑορτάς καὶ τὸ δωδεκαήμερον· ὁμοίως δὲ καὶ τὰς ἀπὸ τοῦ Πάσχα ἡμέρας ἕως τῶν Ἁγίων πάντων, μὴ γουλυκτεῖν ἐν ταῖς εὐχαῖς, ἀλλὰ μόνον προσκυνήσεις ποιεῖν κατὰ πάντα.

qui Pascha sequuntur usque ad festum Omnium Sanctorum sive Dominicam Trinitatis, in orationibus genua non flectent, sed sese tantum leviter inclinabunt.

Καὶ οὗτοι μὲν ὄροι τῶν παρ' ἡμῶν δοθέντων καὶ ἀδοξομένων σμικροτάτων καὶ λίαν εὐσυγγνώστων ἐπιτιμιῶν· ταύτης δὲ τῆς συγκρίσεως τὴν βοήθειαν δέδωκεν ἡμῖν ὁ μέγας Βασίλειος εἰπὼν, ὅτι « Ταῦτα πάντα γράφομεν ὥστε τοὺς καρποὺς δοκιμάζεσθαι τῆς μετανοίας· οὐ γὰρ πάντως τῷ χρόνῳ τὰ τοιαῦτα κρίνομεν, ἀλλὰ τρόπῳ τῆς μετανοίας προσέχομεν. » Ἐξουσίαν δὲ ἔχει ὁ ἐμπιστευθεὶς παρὰ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας λύειν τε καὶ δεσμεῖν, εἰ φιλανθρωπότερος γένοιτ' ἂν, τὸ ὑπερβάλλον τῆς ἐξομολογήσεως ὁρῶν τοῦ ἡμαρτηκότου, εἰς τὸ ἐλαττώσαι τὸν χρόνον τῶν ἐπιτιμιῶν, οὐκ ἔσται καταγνώσεως ἀξίος, τῆς ἐν ταῖς Γραφαῖς ἱστορίας γνωρίζουσης ἡμῖν τοὺς μετὰ μείζονος πένου ἐξομολογουμένους, ταχέως τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν καταλαμβάνειν· ἐὰν δὲ δυσ-ἀποσπάστως ἔχωσι τῶν ἰδίων ἐθῶν, καὶ ταῖς ἡδοναῖς δουλεύειν ἐθέλωσιν ἢ τῷ Κυρίῳ, καὶ τὴν κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον ζωὴν μὴ καταδέχωνται· οὐδεὶς ἡμῖν κοινὸς πρὸς αὐτοὺς λόγος. Ἡμεῖς γὰρ ἐν λαῷ ἀπειθεῖ καὶ ἀντιλέγοντι δεδιδάγμεθα ἀκούειν, ὅτι « Σῶζων ὡς τὴν σεαυτοῦ ψυχὴν. » Μὴ καταδεξώμεθα τοίνυν ἀμαρτίαις ἄλλοτριαις συναπόλλυσθαι, ἀλλὰ φοβηθέντες τὸ βαρὺ κρίμα, καὶ τὴν φοδερὰν ἡμέραν πρὸ ὀφθαλμῶν λαβόντες τοῖς τριούτοις συναπόλλυσθαι μὴ βουληθῶμεν· ὅτι τῷ ἀγαθῷ Θεῷ ἡμῶν εἰη δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Εὐχὴ ἐπὶ τοῦ ἐν δεσμῷ ὄντος ὑπὸ ἱερέως καὶ λυομένου.

Εὐσπλαγγνε, ἀγαθὲ, καὶ φιλάνθρωπε Κύριε, ὁ διὰ τοὺς σοὺς οἰκτιρμούς ἐξαποστείλας τὸν μονογενῆ σου Υἱὸν εἰς τὸν κόσμον, ἵνα διαρρήξῃ τὸ κατ' ἡμῶν χειρόγραφον, καὶ λύσῃ τὰ δεσμὰ τῶν ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας πεπεδημένων, καὶ κηρύξῃ αἰχμαλώτοις ἄφεσιν, ὀλοθρεύσας τοὺς θανάτους τὸ κέντρον, σὺ, Δέσποτα, τὸν παρόντα δούλον σου τόνδε τῆ σῆ ἀγαθότητι ἐλευθέρωσον τοῦ ἐπιχειμένου ζυγοῦ, καὶ ἄνες αὐτῷ τὸν ἐπιτιθέοντα αὐτῷ δεσμὸν, καὶ δωρήσας αὐτῷ ἀναμαρτήτως ἐν παντὶ καιρῷ καὶ τόπῳ μετὰ παρρησία, καὶ καθαρῶ συνειδίτῃ προσιέναι τῇ σῆ μεγαλειότητι, καὶ αἰτήσασθαι τὸ παρὰ σοῦ πλοῦσιον ἔλεος, ὅτι ἐλεῆμων καὶ φιλάνθρωπος Θεὸς ὑπάρχεις, καὶ σοὶ τὴν δόξαν ἀναπέμπομεν, τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς αἰῶνας.

Hæ sunt definitiones epitimiorum levissimorum quidem et nimia relaxatione facillimorum a me traditorum. Istius discretionis et moderationis auxilium dedit nobis magnus Basilius dicens: « Hæc omnia scribimus, ut pœnitentiæ fructus probemus; non enim omnino ista tempore judicamus sed attendimus ad modum et formam pœnitentiæ. » Qui autem Dei clementia potestatem credidit solvendi et ligandi, auctoritatem quoque habet, si humanitate uti velit, videns in peccatore confessionis et pœnitentiæ excessum, minuendi pœnarum tempus, nec ideo erit condemnationi obnoxius; historia sacra nobis notum faciente eos qui majore cum labore peccata confitentur, celeris Dei misericordiam consequi. Si vero aliqui a propriis moribus difficile avelli possint, et voluptatibus malunt quam Deo servire, vitamque secundum Evangelium non suscipiunt, nullus est nobis cum ipsis sermo communis. Nos enim edocti sumus audire, in populo inobediente et contradicente « Servando serva tuam ipsius animam. » Non igitur consentiemus una cum alienis peccatis perire, sed grave Dei iudicium reformidantes, et tremendam illam diem præ oculis habentes cum illis perire ne velimus. Optimo Deo nostro gloria sit in sæcula sæculorum. Amen.

Oratio super eum qui a sacerdote ligatus est, cum absolvitur.

Misericors, benigne et clemens Domine, qui secundum misericordiam tuam misisti Unigenitum tuum in mundum, ut confringeret quod erat adversus nos chirographum, et solveret vincula eorum qui sub peccato vincti erant, et prædicaret captivis dimissionem, stimulum mortis perimens: tu, Domine, libera benignitate tua hunc præsentem servum tuum N. a jugo cui subjacet, et relaxa hoc ipsi impositum jugum; et largire ipsi ut omni tempore et loco confidenter possit sine peccato, et cum pura conscientia majestatem tuam adire, et misericordiæ tuæ divitias exorare, quia misericors et clemens es, Deus, tibi que gloriam remittimus, Patri, et Filio, et Spiritui sancto, nunc et semper et in sæcula.

IN SERMONEM SEQUEM ADMONITIO.

Tractatus iste, qui Joannis Jejunatoris, patriarchæ Constantinopolitani, nomen præ se fert, sermonis sive homiliæ, et exhortationis rationem et methodum initio sui præfert, ita ut videri possit e cathedra ad populum habitus. Attamen si legatur integer, facile deprehendetur familiarem esse instructionem qua non modo confitens de confessione pie et integre edenda instituitur, sed etiam sacerdos qua ratione confessiones excipiat, pœnitentiam imponat, et reconciliationem præset, informatur. Ne sermonis amplitudine lectori lædio sit, multa prætermittit auctor, præsertim quæ spectant peccatorum enarrationem, describere contentum catalogum, crimina quæ confitenda sunt, nomine tenus complectentem. Generales pœnitentiæ imponendæ regulas optima methodo tradit, videturque compendio, quæ pœnitentialis præcedens fuse explicavit, contrahere. In fine aliquid deesse videtur. An Joannes patriarcha istius sermonis sit vera auctor, an vero aliquis eum ex ipsius Pœnitentiali expresserit, difficile dictu est. Cum vero codicis titulus P. Joannem Jejunatorem præferat, nullumque contrarii iudicium nobis præsto sit, illius auctor sit nobis Joannes patriarcha. Longe aberrare non possumus, cum certum plane sit, aut ipsum esse illius auctorem, aut e suo expressum. Originarius textus e quo excerptus est, conservatur in bibliotheca illustrissimi et eruditissimi presulis, D. de Montchal, Tolosani archiepiscopi, quæ librorum exquisitissimorum, raroque vel curiosissimis occurrentium, thesaurus est locupletissimus.

et locorum, et scientiæ, et ignorantiæ, et in omnibus sanctorum Patrum scopum et mentem presse sectari. Sic enim ait sanctus Chrysostomus: « Pœnitentia tempore non judicatur, sed animi dispositione. » Magnus Basilii conformiter: « Ista tempore non judicatur, sed in modum formamque pœnitentiæ mentem intendimus. » Præterea humanissimus Chrysostomus Ninivitas multis non opus habuisse diebus ut pœnitentiam agerent, sed tribus solis: latronem vero ne quidem tot horarum, sed satis illi fuit ad pœnitentiam illud temporis spatium quo verbum pronuntiavit, ita ut in momento paradysum intraverit. Hæc igitur cognoscens ne accurate secundum canones epitimia definias, sed secundum personæ qualitatem: sic autem cum viris te geres. Erga mulieres autem diligenti et accurata inquisitione uti debes. Procedunt enim ad usque magias et veneficia, et alia opera propudiosa, quorum vel meminisse horrendum est, necdum peragere. Polluunt quoque per menstrua sua consueta viros suos istorum ignaros. Cum autem confitentur, permittere non oportet eas detecto esse capite. Hoc enim monitum viris datum est. Procedunt igitur mulieres usque ad varias cædes, non modo in conceptionibus suis, verum etiam in puerperiis. Eorum enim nonnullæ ope cujusdam herbæ singulis mensibus eædem patrant, ut ego humilis Dei servus miserandum hoc cum omnibus superscriptis confessione excepi. Quapropter postquam hæc omnia percurrerit, eas interrogare oportet, et præsertim viduas et monachas quot puerulos occiderunt, quot modis et qualibus hoc perpetrarunt. Aliud enim est pharmacum ebibere, quo fiat ut non amplius filios procreare possit, quod omnium gravissimum est: aliud vero id per intrita quædam præstare, quod prædicto levius est. Istud vero, per herbas quasdam singulis mensibus fetum excutere omni cæde perniciosius est, illique nisi desistat, ad mortem usque non communicare epitimum tribuitur. Mulieres cum ab ecclesiis separatæ sunt, capitis inclinationes sine prostrationibus faciant. Nec hæc tantum mulieres faciunt, sed etiam non secus ac viri polluuntur; illæ etiam quæ in virginitate degunt, et nullam qualemcunque viri experientiam habent. Hactenus de diligenti et accurata contentium inquisitione, eorumque differentia.

Castigationes autem, earumque differentiarum eædem sunt. Quæcumque perpetrata sunt ante annum tricesimum sive a viris, sive a mulieribus, facile et celeriter condonentur, qualiacunque sint, ita ut duorum aut trium annorum pœnam non excedant, nisi cædes sit quælibet, magnaque aliqua sanguinis permistio, sive incestus. Eorum vero quæ post annum tricesimum perpetrantur, pœnæ in annum tertium et quartum extenduntur. Ubi vero cædes est una, aut plures, aut magnorum incestorum aliquod, veluti cum sorore germana, sive ex patre, sive ex matre, vel filii uxore, vel susceptrice, vel eorum qui duas sorores matrimonio aut contubernio sibi

σίας, καὶ ἐν πᾶσι τῶ σκοπῶ τῶν ἁγίων Πατέρων ἐξακολουθεῖν. Καὶ γὰρ ὁ μὲν θεὸς Χρυσόστομος οὕτω φησὶν· « Ὁ χρόνος κρίνεται μετάνοια, ἀλλὰ διαθέσει ψυχῆς. » Ὁμοφώνως δὲ καὶ ὁ μέγας Βασίλειος, ὅτι· « Ὁ χρόνος κρίνεται τὰ τοιαῦτα, ἀλλὰ τῶ τρόπῳ τῆς μετανοίας προσέχομεν. » Ἐτι δὲ ὁ φιλανθρωπότατος Χρυσόστομος, ὅτι· « Οἱ Νινευῖται οὐ πολλῶν ἐδεήθησαν τῶν ἡμερῶν εἰς τὸ μετανοῆσαι, ἀλλὰ τριῶν μόνον. Ὁ δὲ λησθῆς οὐκ ὠρῶν τοσοῦτον ἐδεήθη, ἀλλὰ τὸ διάστημα οὐ εἰρηκῆ βήματος ἤρασαν αὐτῷ εἰς μετάνοιαν, ὡς ἐν ἀκραιῶν τοῦ παραδείσου ἐνδὸς γενέσθαι. » Ταῦτα οὖν εἰδὼς, μὴ κατὰ τὴν ἀκρίβειαν τῶν θείων κανόνων διορίζειν τὰ ἐπιτίμια, ἀλλὰ κατὰ τὴν ποιότητα τοῦ προσώπου. Καὶ ταῦτα μὲν ἐπὶ ἀνδρῶν. Ἐπὶ γὰρ γυναικῶν πολλὴν ὀφείλει τὴν ἔρευναν καὶ τὴν ἀκρίβειαν ποιῆσθαι. Φθάνουσι γὰρ καὶ ἕως μαγικῶν καὶ φαρμακικῶν, καὶ ἑτέρων αἰσχροεργιῶν, ὧν καὶ τὸ μνησθῆναι φρικτὸν, οὐχὶ δὲ καὶ τὸ διαπραξέσθαι. Μολύνουσι δὲ καὶ ἐν τοῖς συνηθείοις τῶν καταμνηνίων αὐτῶν μὴ εἰδὼτας τοὺς ἀνδρας. Τούτων μέντοι ἐξομολογουμένων οὐ δεῖ τὴν κεφαλὴν ἀκατακάλυπτον εἶναι. Τοῦτο γὰρ τοῖς ἀνδράσι προτέτραπται. Φθάνουσι τοίνυν αἱ γυναῖκες καὶ μέχρι φόνων διαφόρων ἐν ταῖς συλλήψεσιν, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐταῖς ταῖς τελευταῖς ἀποκυήσεσι. Τινὲς γὰρ αὐτῶν καὶ κατὰ μῆνα φόνον ποιοῦσι διὰ τινος βοτάνης, ὡς ὁ ταπεινὸς ἐγὼ μετὰ τῶν προγραφέντων πάντων καὶ τοῦτο ἀνεδεξάμην τὸ ἐλεεινόν. Καὶ διὰ τοῦτο μετὰ τὸ πάντα διεξελθεῖν ἔρευνῆν δεῖ πᾶσα ἐφόνουσαν παιδίᾳ, καὶ μάλιστα αἱ μονάζουσαι· καὶ διὰ πόνων καὶ κόπων· ἄλλο γὰρ τὸ πίνειν φάρμακον καὶ μηκέτι παιδοποιῆσαι, ὃ καὶ βαρύτερον πάντων· καὶ ἕτερον τὸ διὰ τριμμάτων, ὃ τοῦ προβήθηντος· κούφότερον. Τὸ δὲ διὰ βοτάνης κατὰ μῆνα ἐμβρυον ἀποτιθεσθαι, πάντων φόνων ἐλεθριώτερον, ὃ καὶ ἕως θανάτου τὸ ἐπιτίμιον ἔχει, ἂν τοῦτο οὐκ ἀποκώβη, μὴ κοινοικεῖν. Αἱ γυναῖκες δὲ ἀνεκομμέναι εἰς τῆς ἐκκλησίας μόνον προσκυνήσεις ποιῆτωσαν χωρὶς μετανοιῶν. Οὐ μὴν δὲ, ἀλλὰ καὶ μαλακίζονται αἱ γυναῖκες· ὡς οἱ ἀνδρες· καὶ αὐταὶ δὲ παρθενεύουσαι καὶ ὅλως μὴ εἰδυῖαι πείραν ἀνδρὸς τὴν οἰανοῦν. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τῆς ἀκρίβους ἐρεύνης καὶ διαφορᾶς τῶν ἐξομολογουμένων.

Αἱ δὲ ἐπιτιμήσεις καὶ αἱ διαφοραὶ εἰσὶν αὗται. Ὅσα ἐγένοντο πρὸ τριάκοντα χρόνων ἐν τε ἀνδράσι ἐν τε γυναῖξιν, εὐσύγγνωστα καὶ ταχυσυγγώρητα ἔστωσαν οἷα κἄν εἰσιν, ὥστε καὶ ἕως τριῶν ἢ δύο ἐτῶν ἔχειν τὴν ἐπιτιμήσιν, ἂν οὐκ ἔσται φόνος· εἰς δὲ οὐτε οὐτε μεγάλη αἰμομιξία. Ἐὰν δὲ μετὰ τριάκοντα χρόνων γεγόναι, καὶ ἕως τρία καὶ τέσσαρα. Ὅπου δὲ ἔσται φόνος ἢ καὶ φόνοι καὶ ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν αἰμομιξίων, ἤτοι περὶ γνησίας ἀδελφῆς, ἤτοι πατρὸς καὶ μητρὸς, ἢ υἱοῦ γυναικὸς, ἢ συντέκνου, ἢ τῶν δύο ἀδελφῶν λαμβανόντων εἰς συναϊκίστον, ἢ εἰς τὰς μητρυῖδας αὐτῶν ἐπιμαίνόμενοι, ἔτη ἑβ'. Ἐὰν δὲ τύχη θυγατρὸς ἢς εἰδέξαντο ἢ εἰς ἰδίαν μητέρα, ἢ

εἰς ἰδίαν θυγατέρα, ἔτη ἰε'. Ἐάν δέ τις κατὰ φύσιν ἡμαρτε μόνον καὶ οὐ περιέπεσον εἰς τὰ παρὰ φύσιν, οὔτε εἰς αἰμομιξίας οἷα κἄν εἰσι καὶ ὅσα, καὶ ἕως χρόνου, ἢ καὶ ἡμισυ ἐπιτιμᾶσθαι· ἐάν δὲ ἐπὶ γυναῖκα φόνοι τινὲς διάφοροι, καὶ μαγείαι ἐπράχθησαν ἢ καὶ ἕως τῶν παρὰ φύσιν, καὶ ἕως ὀκτώ, καὶ δέκα ἐπιτιμᾶσθαι αὐτὰς ἐτῶν.

annum puniri oportet. Si autem a mulieribus cædes sunt præter naturam processum fuerit, ad octennium et decennium eas puniri oportet.

Καὶ ταύτας δὲ τὰς διαφορὰς καὶ τὰς ἐπιτιμήσεις περὶ τῆς κοινωνίας ὀρίζομεν. Πάντων γὰρ βαρύτερον ἁμάρτημα τὸ ἀναξίως κοινωνεῖν. Ὅ καὶ διέλαθεν ἡμεῖς ἐρωτᾶσθαι τοὺς ἐξομολογούμενους μετὰ τὴν ἅπασαν τῶν ἁμαρτημάτων ἐξομολόγησιν, τὸ, εἰ ἄρα τὰ προεξομολογηθέντα ποιῶν ἐκοινωνεῖ· ὅπερ ἐάν εἴπῃ. Ναί· καὶ μάλιστα ἐξω τοῦ Πάσχα, τοῦτο πάντων χεῖρον εἶναι· ὅσον κἄν ἐστί τῶν ἐλαχίστων παρὰ φύσιν, ἢτοι τὸ ἁμάρτημα· καὶ πλεον τὴν ἀποχὴν ποιεῖν τῆς ἀχράντου κοινωνίας.

Περὶ δὲ βρώσεως καὶ πόσεως καὶ εὐχῆς, ὡς ἡ ἐκάστου δύναται φύσις καὶ γνώμη καὶ προαιρέσεις καὶ ἰσχύς καὶ διάθεσις· ἡμεῖς δὲ δύο τῶς διαφορὰς ἔχομεν ἐξ ὧν καὶ ποιούμεν καὶ διδοίμεν τοῖς ἡμῖν ἐξομολογούμενοις. Οἷον κἄν ἐστιν, ἢ οἷα τὰ ἁμαρτήματα, καὶ ἐν τοῖς μεγάλως καὶ μικρῶς ἁμαρτηκόσι. Προεῖπομεν γὰρ ὅτι ἐν τοῖς ἐξομολογούμενοις ἐστὶ καὶ ἐν τοῖς ἀναδεχομένοις ἡ ἐλαφρὰ καὶ ἡ βαρεῖα τῶν ἐπιτιμιῶν ὁδοί. Ἡ γὰρ τοῦ ἐξομολογούμενου ἀδίστακτος πίστις τε καὶ ἐξ ὧν ἔχει μετὰδοσις, ἢ τοῦ ὁ μακάριος Ἀπόστολος καρπὸν πίστεως ἐπιλέγει, καὶ ἡ τοῦ ἀναδεχομένου τὸν ἐξομολογούμενον εὐσύγκριτος κρίσις καὶ γνώσις καὶ συμπαθῆς συγκατάθεσις πάντα ἐλαφρὰ ὀδοὶ καὶ τὰ περὶ βρώσεως καὶ πόσεως καὶ κοινωνίας, καὶ μάλιστα εἰ τύχῃ ὁ ἐξομολογούμενος ἵνα πρὸ τοῦ ἐξομολογήσασθαι ἀπέκοψε τοῦ ἁμαρτάνειν, ἢ ὁμολογῇ κἄν ἀπὸ τῆς ἐξομολογήσεως ἀποκόπτειν. Πολλοὶ γὰρ εἰσι καὶ ἐξομολογῶνται καὶ λυποῦνται, ἀλλ' ὅμως ἢ φύσει, ἢ κλοπῇ, ἢ κακογνωμίᾳ, ἢ καὶ πονηρᾷ συνηθείᾳ πάλιν σφάλλονται καὶ περιπίπτουσιν ἁμαρτημασιν. Οἱ τοιοῦτοι τοῖνον ἵνα πάντοτε ἐξομολογῶνται· ὁσάκις ἐάν πείσωσιν. Ἐάν δὲ καὶ τὰ ἐπιτίμια αὐτῶν πληρῶσωσιν, ὅσα ἂν ἐτῆ ἐλάβον παρὰ τοῦ δεσμεύσαντος αὐτοὺς, καὶ μέλλουσι κοινωνεῖν ἀποκληρώσαντες, μὴδὲ τότε κοινωνεῖτωσαν εἰ ὅλιως αὐτοὺς ἐλεῶσιν, ἀλλὰ παραφυλαττέσθωσαν τὴν ἀχραντον κοινωνίαν ἕως ἂν ἀποκάθωσιν· ἔλλους γὰρ καὶ τούτου ἕνεκα μόνον ἐν τῇ κρίσει ἀξιωθήσονται.

donec peccare destiterint : hujus enim rei causa solum in die judicii misericordia digni censebuntur.

Ἐπειδὴ δὲ εἰσὶ τινες βίᾳ ἕξωσιν μὴδὲ ἐν τῇ μεγάλῃ Τεσσαρακοστῇ κρατῆσαι ἑαυτοὺς ἀπὸ ἁμαρτιῶν ἰσχύοντες, καὶ αὐτοὶ δὲ πολλάκις οἱ γυναῖκας ἔχοντες, χρὴ μετὰ τὸ πληρῶσαι καὶ αὐτοὺς τὰ αὐτῶν ἐπιτίμια· ἐάν ἐλθωσι χρόνοι πλεῖστοι καὶ οὐκ ἔχωσι πῶς κοινωνῆσαι διὰ τὸ δεῖ αὐτοὺς περιπίπτειν ἁμαρτημασιν, κρατεῖτωσαν κἄν τὴν ἀγίαν Τεσσαρακοστῆν

A copulant, vel in noceras furunt, in annum duodecimam pœna prorogatur. Si vero filia potiatior quam de fonte suscepit, vel in propriam matrem, vel in propriam filiam, in annum usque decimum quintum. Si vero secundum naturam tantum peccavit, nec in ea quæ præter naturam sunt incidit, nec in incesta qualiacunque sint, et quota, in annum aut sesqui

Has differentias et punitiones de communione decernimus : peccatum enim omnium gravissimum est, indigne communicare. Istius rei a confidentibus interrogatio post omnium peccatorum confessionem nos fugerat, scilicet, an præconfessa operatus communicaverit. Cum dixerit, Ita : maxime autem extra Pascha, hoc omnium pejus, licet offensa sit de minimis, veluti simplex peccatum ; longior abstinentia immaculatæ communionis illi est imponenda.

Quod vero ad cibum, potum et orationem attinet, quantum uniuscujusque natura, ingenium, electio, virtus, et dispositio ferre poterit. Nos autem hactenus duabus differentiis usi sumus secundum quas agimus, et nobis confidentibus pœnitentias imponimus. Qualem illud sit, vel qualia peccata ; si inter eos reponendus qui magna vel parva peccarunt ; antea enim diximus quod confidentibus, ut et confessoribus, levis est, et gravis pœnarum impositio. Nam certa et indubitata confidentis fides, et eorum quæ possidet distributio, quam beatus Apostolus alicubi fidei fructum vocat **, et confessoris selectum judicium, et cognitio, facilisque et compatiens accommodatio levia omnia decernit, sive cibum spectant, sive potum, sive communionem, præsertim si contingat confidentem ante confessionem a peccato destitisse, aut pollicetur se confessione facta destitutum. Multi enim confidentur, et de peccatis dolorem concipiunt et tristitiam ; attamen vel natura, vel subreptione, vel mala et deliberata animi sententia, vel prava consuetudine iterum dejiciuntur, et in peccata incidunt. Igitur qui sunt ejusmodi semper confidentur quoties ceciderunt. Si vero epitimia ipsorum compleverint, tot scilicet annos quot ab eo qui eos ligavit acceperunt, et velut his completis jam communicaturi sunt, si omnino sui ipsius miserentur, neque tunc communicent, sed differant et reservent immaculatam communionem, eo quod semper solum in die judicii misericordia digni censebuntur.

Cum vero nonnulli sunt qui præ habitudinis violentia scipos a peccatis ne in ipsa quidem magna Quadragesima continere possunt. cujusmodi sunt sæpe etiam ii qui uxores habent, oportet et ipsos pœnitentiis completis si transeant anni multi, nec habeant quæ ratione communicent, eo quod semper in peccata incidant, continere se a peccato saltem

** Joel. II, 12.

totam sanctam Quadragesimam, et cum timore et tremore tribus Paschatis diebus communicare. Hoc autem hæsitanter dicimus, eo quod a spurcitiis carnalibus abstinere non possunt, non quod hoc fiat secundum aliam canonicam communionis differentiam. Si vero in magna Quadragesima qui tales sunt in molliem incidierint, neque sic communicent. Si enim a sanctis Patribus decretum sit eos qui incidierint in miserandum illum animum morbum, omnibus dominantem, quem omnino derelinquere difficillimum, quadraginta tantum diebus a communionem arcendos esse, nonne multo magis erit in Quadragesima observandum, cum id de cæteris et communibus anni diebus definierint?

Differentiæ servandæ in cibo, potu et oratione.

Cum mea quidem sententia duæ sint, ut supra dixi, duæ quoque sunt poenitentiarum differentiæ, sicut humilis ego erga omnes ista usurpare soleo. Sæpius peccantes et infirmi juvenes et senes, mulieres et viri, monachi et monachæ, præter eos qui sacris ordinibus imbuti sunt. Sacerdotes enim et episcopi, et diaconi qui in gradu sunt, vel eorum uxores, ad peccatorum confessionem suscipiendi non sunt, nisi secundum Deum securitatem eorum confessoribus fecerint, quod si alicujus criminis rei sunt quod eos a sacris ordinibus exercendis prohibeat, non amplius sacris ministrare audebunt. Ejusmodi enim non datur poenitentia, qualiscunque illa sit, sive cibi, sive potus, nequidem omnino a communione abstinencia, sed sola a sacro ministerio cessatio. Nihil autem abdicat sacerdotem sacerdotii functione nisi, alteri mulieri præterquam suæ miscetur. Si enim vel in unam solum incidierit, sacrificandi potestate abdicatus est, licet martyrium decertaret, et mortuos suscitaret. Sunt autem aliæ nonnullæ contaminationes in quas si sacerdos incidierit, et præsertim monachus, vel eorum aliquis qui sine uxore consecrantur, a sacro ministerio ad tempus cessare debent, et iterum sacris operari. Sicut statuit beatus Basilius de diaconis et presbyteris sic dicens: «Diaconus labiis pollutus, et eo usque se peccasse confitens, a sacro ministerio colibebitur, communionis tamen cum diaconis participatione dignus habebitur.» Idem de presbytero judicium: «Si quis ultra peccasse deprehensus fuerit, in qualicunque sit gradu, deponatur.» Quid vero hoc est, labiis esse pollutum? Hoc ego non scribo, licet illud probe sciam. Qui hoc perpetraverit, declarabit. Age, tamen breviter pro viribus et pro cognitione nostra dicemus de sacerdotibus, de quibus jam verba fecimus, simul autem et de iis qui ad sacerdotium evelli merentur, necnon de laicis, quousque nempe et qualiter judicentur.

Viri vel mulieres qui sine necessitate, hoc est, nullo a dirigente timore humano vel paupertate, cum ethnicorum corporibus sese contaminaverunt: illi quidem sine legitimis uxoribus mariti existentes, vel mulieres legitimis viris conjunctæ, tribus annis

πᾶσιν τὸ μὴ ἀμαρτῆσαι, καὶ μετὰ φόβου καὶ τρόμου τὰς τρεῖς τοῦ Πάσχα κοινωνεῖτωσαν ἡμέρας. Τοῦτο δὲ κατὰ ἀπορίαν τὸ μηδέποτε ἑαυτοῦς ἀπὸ σαρκικῶν μολυσμῶν κρατῆσαι: δύνασθαι, καὶ οὐ κατὰ ἀλλήλην γενέσθαι λέγομεν διαφορὰν. Ἐάν δὲ καὶ εἰς μαλακίαν οἱ τοιοῦτοι πέσωσιν ἐν τῇ μεγάλῃ Τεσσαρακοστῇ, μηδὲ οὕτω κοινωνεῖτωσαν. Τὸ γὰρ ἐλεεινὸν τοῦτο καὶ παντοκράτητον καὶ δυσσπόστατον πῖθος, εἰ καὶ μόναις τεσσαράκοντα ἡμέρας παρὰ τῶν ἁγίων ἡμῶν κεκάνονισται Πατέρων τὸ μὴ κοινωνεῖν τοῦς ἐν τούτῳ παραπίπτοντας, ἀλλ' ὁμως τὰς ἄλλας τοῦ ἐνιαυτοῦ ἡμέρας, οὐχὶ δὲ τῆς ἁγίας Τεσσαρακοστῆς ἡμέρας ὄριστα:

Περὶ βρώσεως, καὶ πόσεως, καὶ εὐχῆς διαφορά.

Δύο δὲ αὗται, ὡς προεῖπον ἀνωτέρω, κατὰ τὴν ἐμὴν γνώμην αἱ δύο τῶν ἐπιτιμῶν διαφοραὶ ἔστωσαν, ὡς ὁ ταπεινὸς ἐγὼ εἰς πάντας εἰθθα διδόναι. Πολυαμαρτήτους ἀσθενεῖς νέους καὶ γέροντας, γυναῖκας καὶ ἄνδρας, μοναχοὺς καὶ μοναζούσας, παρεκτός τῶν ἱερωμένων. Ἱερεῖς γὰρ καὶ ἀρχιερεῖς, καὶ ἐμβάθμους διακόνους ἢ τὰς ἑαυτῶν γυναῖκας οὐ χρὴ δέχεσθαι εἰς ἐξομολόγησιν, ἕως ἐπὶ Θεοῦ πληροφορησῶσιν οἱ τοιοῦτοι τοῦς ἀναδεχομένους αὐτοῦς, ὅτι ἐάν τι ἔχωσιν ἐγκλημα τὸ ἀπειργον, ἦτοι τὸ ἀποπαῦον αὐτοῦς ἱερατεῦειν, μηκέτι τολμῶσιν ἱερατεῦσαι. Τοῖς γὰρ τοιούτοις οὐ δίδοται οἰαδῆποτε ἐπιτιμῆς, ἢ βρώσεως, ἢ πόσεως, ἢ κοινωνίας τὸ σύνολον κρατῆσαι, ἀλλ' ἢ μόνον παύσις τῆς ἱερωσύνης. Οὐδὲν οὖν παύει τὸν ἱερέα τοῦ μὴ ἱερατεῦειν, ἀλλ' ἢ μόνον ἐξω νομίμων γυναικῶς εἰς ἑτέραν ἐάν πέσῃ. [Εἰς] μίαν γὰρ καὶ μόνον ἐάν πέσῃ, οὐκ ἔτι ἔχει ἐξουσίαν ποτὲ ἱερατεῦειν, ἐάν ἔχει ἀγωνίσασθαι τοῦ καὶ νεκροῦς ἐγεῖραι. Ἄλλοι δὲ εἰσι μολυσμοὶ τινες, εἰς οὓς ἐάν περιπέσῃ ἱερεὺς, καὶ μάλιστα μοναχός, ἢ τῶν χωρὶς γυναικῶς χειροτονουμένων λαμβάνειν τινα πρὸς καιρὸν στάσις τῆς ἱερωσύνης ἦτοι ἱερουργίας, καὶ πάλιν ἱερουργεῖτω. Καθὼς ὁ μακάριος Βασίλειος περὶ διακόνων καὶ πρεσβυτέρων οὕτως εἰρήσκει, ὅτι «Διάκονος ἐν χεῖλεσι μιανθείς, καὶ μέγρι τούτου ἡμαρτηκέναι ὁμολογήσας τῆς μὲν λειτουργίας ἐπισχεθῆσεται, τοῦ δὲ μετέχειν τῆς κοινωνίας μετὰ τῶν διακόνων ἀξιωθῆσεται.» Τὸ δὲ αὐτὸ καὶ πρεσβύτερος: «Εἰ δὲ τις πλεῖον φωραθεῖ τούτου ἡμαρτηκώς ἐν οὐρανῷ ἢ βαθμῷ καθαιρείσθω.» Τί δὲ ἔστι τὸ, ἐν χεῖλεσι μιανθεῖς; Ἐγὼ μὲν οὐ γράφω, καίπερ σαφῶς εἰδίως. Ὁ δὲ πράξας φανερώσει τούτο. Ὅμως περὶ ὧν εἰρήκαμεν ἱερέων, ὁμοῦ δὲ καὶ περὶ τῶν ἀξίων εἰς ἱερουργίαν ἔλθειν, καὶ περὶ λαϊκῶν, καὶ ἕως πόσου ταῦτα καὶ ποίοις κρίνονται, φέρε δια βραχείων, ὅση δύναμις καὶ ὡς ἴσμεν, ἐροῦμεν.

Οἱ μὲν ἀνάγκης χωρὶς, τοῦτ' ἔστι φόβου ἀνθρωπίνου ἢ πτωχείας, ἐν ἔθνηκοῖς ἐμολύθησαν σώμασιν ἄνδρες ἢ γυναῖκες: οἱ μὲν χωρὶς γυναικῶν νομίμων ὄντες ἄνδρες ἢ γυναῖκες ἅμα ἀνδρῶν νομίμων τριετίαν μὲν ἔστωσαν ἀκοινωνητοὶ μετὰ καὶ τῶν μετὰ

ταῦτα γεγραμμένων περὶ βρώσεως, καὶ πόσεως, καὶ εὐχῆς ἐν τόπῳ ἐπιτιμιῶν· εἰ τι ἂν καὶ οἷον προαιροῦνται ἀπὸ τῶν τριῶν. Οἱ δὲ νομίμους ἔχοντες γυναῖκας, ἢ γυναῖκες ἀνδρας, καὶ ἐν τέσσαροι ἢ πέντε ἔτεσιν ἐπιτιμάσθωσαν, καὶ μάλιστα εἰ τύχοι ἐν ἑτέροις περιπσεῖν ἀμαρτημασιν. Εἰ δὲ καὶ μετὰ φόβου καὶ ἐξουσίας ἢ διὰ πτωχείαν, ἕνα χρόνον ἢ δύο ἐπιτιμάσθωσαν. Ἰερωμένων δὲ γυναῖκες, τοῦτ' ἔστι διακόνων, ἢ πρεσβυτέρων, ὅπου ἂν παραπέσωσι, τριετίαν ἐπιτιμάσθωσαν ὡς τοὺς ἱερεῖς αὐτῶν φονεύσασαι· οὐκ ἔτι γὰρ ἔκαίνοι ἱερουργήσουσιν, εἰ μετὰ τῶν γυναικῶν αὐτῶν συμβῆναι ἕως ἄπαξ θελήσωσιν. Ἰερεῖς δὲ καὶ διάκονοι ὅπου ἂν παραπέσωσιν, εἰ καὶ ἄπαξ καὶ μόνον ἢ πτωσίς γένηται, μηκέτι τὸ σύνολον ἱερουργήσωσι· κοινωνήσωσιν δὲ ὅτε καὶ θέλουσιν, καὶ ἀναγνώστου τάξιν ἐχέτωσαν, ὅσα οἶδεν ἀναγνώστης ἀνευθριάτως, ἐνεργούντες. Ἀναγνώστης δὲ ἂν πέση, ἢ ἡ τούτου γυνή, οὐκ ἔτι τὸν ἀναγνώστην περαιτέρω προκόπτειν, ἀλλὰ μένειν ἀπρόκοπον. Ἐάνδ' εἰς τὰς παιδίων ἢ κοσμικῆς ἢ μοναχικῆς τάξεως, ἢ καὶ παπαδότης, φθαρῆ δὲ ὑπὸ τινος ἀνδρός, εἰ μὲν εἰς τοὺς μηρούς ἢ μόνον, ἐπιτιμάσθωσι μὲν καὶ τὰ μάλιστα, εἰ ἄπαξ καὶ δις ἐγένετο· εἰ δὲ πλεον τοῦτου, τοῦτ' ἔστι εἰς ἀφειδρῶνα, μηδὲ τὸ σύνολον ἐρχεσθαι εἰς διακόνου ἐμβάθμου ἢ ἱερέως ἀξίαν. Εἰ γὰρ κάκεινος οὐχ ἡμαρτεν, ἀλλ' ὅμως τὸ σκεῦος ἐβράβη, καὶ οὐκ ἐνδέχεται αὐτὸν ἱερουργῆσαι· ἐμολύθη γάρ. Εἰ δὲ καὶ εἰς μαλακίαν πέση πρὸ τοῦ ἱερουργηθῆναι, μὴ εἰδώς τί ἔστι, καὶ ὅτι ἀπειργεῖ αὐτὸν τοῦ μὴ δέξασθαι ἱερωσύνην, ἢ κατὰ ἀγνώσιαν ἢ παρ' ἄλλου ψυχοφθόρου ἢ ἀγνώστου τοῦτο ἐδιδάχθη, ἔστι δὲ ὁ ἀνορθωπος ἢ σφῆς, ἢ εὐλαθῆς, ἢ καὶ κατὰ ἀμψότερα, ἐπιτιμάσθω πρότερον, καὶ εἰθ' οὕτως ἀξιοῦσθω. Εἰ δὲ μετὰ τὴν ἱερωσύνην εἰς τοῦτο ἔαλω, κατὰ τὸν σκοπὸν ὃν προειρήκαμεν, ἢ κατὰ ἀγνοίαν, ἢ κατὰ ψυχοφθόρου διδαχθεὶς μὴ εἶναι κακὸν, λαμβανέτω χρόνον ἐπιτιμίου, κρατούμενος καὶ τοῦ ἱερουργεῖν, καὶ οὕτως ἱερουργεῖτω. Εἰ δὲ καὶ δευτερώσει, ἢ τριτώσει, μηκέτι ἱερουργεῖτω, ἀλλ' εἰς τὴν τοῦ ἀναγνώστου τάξιν ἐρχέσθω. Ἐάν δὲ τις ἔκλειψε καρφαλιώδη κλέμματα, μὴ ἐρχέσθω εἰς ἱερωσύνην. Ὁμοίως δὲ εἰ μετὰ τὴν ἱερωσύνην, μηκέτι ἱερουργεῖτω. Ὡσαύτως καὶ οἱ χωρὶς ἱερωσύνης κλέπτοντες μὴ ἐρχέσθωσαν εἰς ἱερωσύνην ποτὲ, ἀλλὰ τὸ τῶν πόρων λαμβανέτωσαν ἐπιτιμίου.

amplius sacrificet. Eadem esto ratio eorum qui nunquam assequantur, sed fornicantium pœnitentia

Τῶν δὲ ἐξαγγελόντων εἰς τὸν τρόπον παρ' ἐμοὶ διαφέροντες ἀλλήλων δέκα. Ἐτερος ὁ ὀλίγον ἀμαρτήσας καὶ αὐτοπροαιρέτῳ γνώμῃ μετανοήσας, ὃς καὶ εἰς ἕν πρόσωπον· καὶ ἕτερος ὁ πολλάκις καὶ εἰς πολλὰ αἰῶς πρόσωπα· καὶ ἕτερος ὁ κατὰ φύσιν μὲν ἀμαρτήσας, ἴσως καὶ εἰς ἕν πρόσωπον· χρονίσας δὲ καὶ ἕως γήρω· ἕτερος δὲ ὁ παρὰ φύσιν ἀμαρτήσας, τάχιον δὲ ἀποκλύσας, διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον· καὶ ἕτερος ὁ δι' ἀσθένειαν, καὶ περιεστάνει συμφορᾶς εἰς ἐξομολόγησιν ἐλθὼν, ἢ καὶ ἐν αὐτῷ τῷ θανάτῳ ἐξομολογησάμενος, καὶ θανὼν· καὶ ἕτερος ὁ παυσά-

A communionē privandi sunt vice ep̄itimiſiorum in cibo, potu, et oratione secundum quod aliquid ex his tribus elegerint, ut posthac describetur. Qui vero legitimas habuerint uxores, vel uxores legitimos viros, quatuor vel quinque annis plectuntur, præsertim si contingat eos aliis succumbere peccatis. Si vero cum timore, et alterius potestate adacti, aut propter paupertatem, annum aut duos puniuntur. Sacratorum vero mulieres, hoc est, diaconorum et presbyterorum, cum in hæc inciderint, triennium puniuntur, veluti quæ maritos suos occiderint: non enim amplius sacris ministeriis operabuntur, si postea cum mulieribus suis vel semel congrredi voluerint. Sacerdotes et diaconi si vel semel ceciderint, solumque casus fiat, nullo modo postea sacra administrabunt: communicent vero cum voluerint, et lectoris gradu potiantur, quæ lectoris sunt munia confidenter exercentes. Lector vero si ceciderit, vel ipsius uxor, ultra lectoris gradum promoveri non poterit, sed permanebit non amplius promovendus. Si vero quis puer vel sæcularis, vel monachus, vel etiam clericus, sive lector, ab aliquo corruptus est, si solum intra coxas, ep̄itimo castigandus est, maxime si semel et bis hoc contigit. Quod si ultra hoc aliquid in ipsum perpetratum est, hoc est, in posteriora, nullo modo ad diaconi vel sacerdotis dignitatem perveniet. Licet enim ipse non peccaverit, vas tamen ipsius disruptum est, et non licet ipsi sacra ministrare; est enim pollutus. Si in mollietatem inciderit ante consecrationem, nesciens quid hoc esset, et quod hoc prohibet ipsum a sacerdotii susceptione, vel propter ignorantiam, vel quod sic ab animarum corruptore et ignorante edoctus fuerit; vir tamen est vel sapiens, vel pius, vel utrumque puniatur prius, pœnaque exsoluta sacerdotio dignus habeatur. Quod si post sacrum ministerium susceptum in hoc crimine ea ratione quam prædiximus, deprehensus est, vel propter ignorantiam, vel quod hoc non esse malum ab aliquo animarum corruptore edoctus sit, unius anni pœnitentiam accipiat a sacro ministerio abstinens, et sic postmodum sacris operetur. Quod si bis terve hoc iteraverit, non amplius sacris ministret, sed in lectoris ordinem descendat. Si quis furta capitalia furatus fuerit, sacrum ministerium non adipiscatur. Similiter si post adeptum sacerdotium hoc perpetraverit, non sacro ministerio non initiati furantur: sacerdotium plectantur.

Decem sunt apud me continentium species a se invicem differentes. Alius pauculum, et uno modo, peccavit, et sponte pœnitet; alius sæpius, et multis modis; alius secundum naturam, et uno forsitan modo, sed in eo perseveravit, etiam usque ad senectutem; alius præter naturam peccavit, statim vero resipnit, et abstinuit propter Dei timorem; alius qui infirmitate actus, vel calamitatis circumstantia ad confessionem se accingit, vel in ipsa morte confitetur, et moritur; alius qui a peccato cessavit, quaecumque illud fuerit, et postea sic peccata con-

fitetur: alius qui ad confessionem usque peccat, sed confessione facta abstinet; alius qui peccata quidem confitetur, sed ab iis abstinere non valet, aut non vult; alius qui pollicetur quidem ab omnibus peccatis se abstenturum, sed in una specie hoc non potest. Alii vero qui in militia, et necessitate, aut timore, vel dono, vel insolentia, vel aliis variis modis peccantes consistunt. Ejusmodi inquirere oportet, si personarum et differentiarum quantitatem definire possint, vel non. Qui enim hoc definire nequit, ut luxui et intemperie delitus judicatur. Illi autem omnes, et eorum unusquisque dijudicatur, prout in unoquoque ex illis decem modis se peccasse confitetur. Declarare debet in quot personas incidit, hoc est, in quot mulieres: similiter et mulieres. Tunc qui confessionem eorum Deo adjuvante excipit, interroget eos quales ex jam enumeratis sex fornicationis differentiis sunt personæ, hoc est, quot meretrices, quot viduæ, quot ancillæ, quot parvum habitum monachicum indutæ, quot magnum, quot sacratæ, hoc est presbyteræ et diaconorum uxores. Parvi enim habitus monachæ et lectorum uxores ut meretrices judicantur, magni vero habitus monachæ ut nuptæ. Cum vero constantes istorum differentias et quantitates declaraverint, et quantum temporis in ista prava animi affectione contriverint: atque si aliquæ ex ipsis pepererunt vel non; si cæsent illis uxores, vel non; si secundum naturam, aut utroque modo; si ante triginta annos, aut postea, vel utroque modo: si semel, vel bis, vel ter, aut sæpius; si destituerint, vel ad senectutem usque, et diem illum in quo consistuntur peccaverunt, vel jam desierant. πολλάκις, καὶ εἰ ἐξέκοψαν, ἢ καὶ ἕως γήρωσ, καὶ ἡμάρτανον, ἢ προαπέκοψαν.

Postquam differentiarum istarum interrogationem finierit, eos iterum de incastis omnibus interrogabit. Nunquid aliquando in cognatas et affines incidierint. Si deprehenderit eos in aliquid ejusmodi incidisse, interrogabit, an iterum converterint se a secundo gradu propinquitatis ad primum, vel non. Hoc enim pejus est. Postea sic eos interrogare de iis quæ contra naturam perpetrantur: an ceciderint vel in virum, vel in puerum, vel in jumentum, vel in volatile, vel in puellulam antesextum decimum annum. Postea progredietur ad interrogationem de cæde voluntaria et involuntaria, simul et de gravi et duplici illa molliitie. Cum autem pœnitentem de his omnibus recte scrutatus fuerit, tum ad vires ejus animum convertet, præsertim ad compunctionem, et humilitatem, ad lacrymas, ad elemosynam quam se posse Deo dare fatetur. Tandem fidei fervorem et propositum considerabit; dabitque ei scriptum ipsius mandatum, hoc est, pœnitentiam. Quod ad communionem atinet, ut supra dictum est, abstinetur ab ea per spatium unius anni, duorum, trium, quatuor, quinque, usque ad sextum, et septimum, postea concedetur. Quod ad cibum et potum atinet, ut ferunt uniuscujusque natura et vires. Quod vero ad liturgiam, cum catechumenis exire e templo, et in

Α μενος τῆς ἁμαρτίας, ὅσα κἀν ἦ, καὶ εἰθ' οὕτως ἐξαγγελίας τὰ αὐτῶ ἡμαρτήματα· καὶ ἄλλος ἔτι εὖς τῆς ἐξομολογήσεως ἁμαρτάνων, μετὰ τὴν ἐξομολογήσιν δὲ παυσάμενος· καὶ ἕτερος δ' ἐξομολογούμενος μὲν τὰς ἁμαρτίας αὐτοῦ, ἀποχὴν δὲ ποιῆσαι μὴ ἰσχύων, ἤγουν οὐ θέλων· καὶ ἄλλος δ' ὁμολογῶν μὲν πάντων ποιῆσαι κακῶν ἀποχὴν, ἕως δὲ προσώπου μὴ δυνάμενος· καὶ ἄλλοι δὲ οἱ ἐπὶ τάξει καὶ κατὰ τὴν ἀνάγκην, ἢ φόβον, ἢ δῶρον, ἢ εὐθελίαν, ἢ κατὰ διαφόρους τρόπους ἁμαρτάνοντες ἐξομολογούμενοι. Ἐρευνᾷν δὲ αὐτοὺς καὶ εἰ ἰσχύουσι τὴν ποσότητα τῶν προσώπων εἰπεῖν, ἢ οὐ. Ὅ γὰρ μὴ ἰσχύων εἰπεῖν ὡς ἄνωτος κρίνεται. Οὗτοι δὲ πάντες ἕκαστος αὐτῶν ἀνακρινόμενος, ὡς καὶ ἕκαστος ἐξημάρταν ἀπὸ τῶν δέκα τούτων τρόπων ὁμολογῶν. Ὑπερβαί εἰπεῖν εἰς ὄσα πρόσωπα ἔπεσε, τοῦτ' ἐστὶ γυναῖκας, ὁμοίως καὶ αἱ γυναῖκες. Καὶ τότε ὁ δεχόμενος εἰς θεῶ τὴν ἐξομολογήσιν αὐτῶν ἀνακρινάτω αὐτοῖς ὅποια ἦσαν τὰ πρόσωπα ἀπὸ τῶν ἐξ διαφορῶν τῆς πορνείας· τοῦτ' ἐστὶ πόσαι πόρνοι, καὶ πόσαι χήραι, καὶ πόσαι μικρόσχημοι, καὶ πόσαι μεγαλόσχημοι μονάστριαι, καὶ πόσαι ἱερωμέναι, ἤγουν κρεσθυτέρισσαι ἢ ἐμβάθμων διακόνων γυναῖκες. Αἱ γὰρ μικρόσχημοι μονάστριαι, καὶ τῶν ἀγνωστοῦν ὡς πόρνοι κρίνονται· αἱ δὲ μεγαλόσχημοι ὡς ὑπανδρικοι. Καὶ ὅταν τούτων τὰς διαφορὰς καὶ τὰς ποσότητας ἐξεῖπωσιν οἱ ἐξομολογούμενοι, καὶ ὅπως ἐχρόνευσαν εἰς ἕκαστον αὐτῶν πάθος, καὶ εἰ ἔτεκεν ἐξ αὐτῶν τινες, ἢ οὐ· καὶ εἰ εἶχον γυναῖκας ἢ οὐκ εἶχον, καὶ εἰ κατὰ φύσιν ἡμάρταν ἢ καὶ κατ' ἀμφότερα· καὶ εἰ πρὸ τριάκοντα χρόνων, ἢ καὶ μετὰ ταῦτα, ἢ καὶ κατ' ἀμφότερα· καὶ εἰ ἀπαξ, καὶ δις, καὶ τρις, καὶ εἰ ἕως τῆς ἡμέρας ἐκείνης ἐν ἧ ἐξομολογήσασθε

Καὶ ὅταν πάντων τούτων ἐξεῖποι τὰς διαφορὰς, πάλιν ἐρωτᾷν αὐτοὺς περὶ τῶν αἰμομιξιῶν, μήποτε εἰς συγγενείας τινὰς ἢ ἰδιοσύνας ἔπεσον. Καὶ εἰ ἄρα εἶδον αὐτοὺς ἐν τινι τούτων, ἐρωτᾷν αὐτοὺς εἰ ἐπεστράφησαν ἀπὸ τοῦ δευτέρου προσώπου τῆς συγγενείας ἐπὶ τὸ πρῶτον πάλιν, ἢ οὐ· χεῖρον γὰρ ἐστὶ τοῦτο. Καὶ εἰθ' οὕτως ἐρευνᾷν αὐτοὺς περὶ τῶν κατὰ φύσιν· ἢ εἰς ἄνδρα, ἢ εἰς παιδίον, ἢ εἰς κτῆνος, ἢ εἰς ὄρνειον, ἢ εἰς κοράσιον πρὸ τοῦ ὠρισμένου χρόνου τῶν ἑσ' ἐτῶν περιέπεσαν. Καὶ εἰθ' οὕτως περὶ ἀκουσίου καὶ ἀκουσίου φόνου, ὁμοῦ καὶ περὶ τῆς δεινῆς καὶ διττῆς μαλακίας. Καὶ ὅτε ταῦτα πάντα τὴν μετανοοῦντα καλῶς ἐρευνήσῃ, τότε πρὸς τὴν δὴναμιν αὐτοῦ, μᾶλλον δὲ πρὸς τὴν κατάνοξιν, καὶ πρὸς τὴν ταπεινώσιν, καὶ πρὸς τὰ δάκρυα, καὶ πρὸς τὴν ἐλεημοσύνην αὐτοῦ ἦν ὁμολογεῖ, ἢ ἔχει ἰσχύον δοῦναι τῷ Θεῷ. Καὶ τέλος πρὸς τὴν ζέουσαν αὐτοῦ πίστιν καὶ πρόθεσιν, δίδειν αὐτῷ ἐγγράφως τὴν ἐντολήν αὐτοῦ, ἤγουν τὴν ἐπιτίμησιν. Καὶ περὶ μὲν τῆς κοινωνίας, ὡς ἄνωτέρω εἰρηται, καὶ εἰς χρόνον καὶ εἰς δύο, καὶ εἰς τρία, καὶ εἰς τέσσαρα, καὶ εἰς πέντε, καὶ εἰς ἕξ, καὶ εἰς ἐπτά συγχωρεῖν, περὶ δὲ βρώσεως καὶ πόσεως, ὡς ἔχει ἕκαστος φύσις καὶ ἰσχύς. Καὶ περὶ μὲν τῆς λειτουργίας ἀπὸ τοῦς κατηχομύμενος ἐξερχεσθαι τοῦ ναοῦ καὶ στήκειν εἰς τὸν νάρ-

θηκα. Εἰς δὲ τὸ ἑσπερινὸν καὶ ὄρθρον καὶ τὰ ἄλλα ἀκώλυτον εἶναι κατὰ πάντα ὅπου θέλει ἵστασθαι ἐν τῷ ναῷ, ὅτε καὶ ἂν θέλῃ. Τὰ δὲ Χριστοῦ γέννα, καὶ τὰ Φῶτα καὶ τὰς τρεῖς τοῦ Πάσχα ἡμέρας, ἦτοι τῆ μεγάλης ε', καὶ τῆ μεγάλης Σαββάτου, καὶ τῆ μεγάλης Κυριακῆς, καὶ τῶν Ἁγίων Ἀποστόλων τὴν μνήμην, [x] ἂν τι κοινωνίας μεταλαμβάνειν, ἀγίασμα τῶν Φώτων, καὶ οὕτω διαλύσειν· οἱ μὲν μοναχοὶ τυρὸν καὶ ὠν, οἱ δὲ καὶ κρέα. Τρεῖς δὲ διαφοράς τὸ κατ' ἡμῶς τῶς ἔχειν, εἰς τὰ περὶ βρώσεως καὶ πόσεως εἰς πάντας ἐπιτιμῶ. Ἡ αὐτὴ γὰρ ἂν ἄκρισις καὶ διάκρισις καὶ κρίσις ὀφείλει γίνεσθαι καὶ ἐπὶ γυναικῶν καὶ ἀνδρῶν, κοσμητικῶς τε καὶ μοναχικῶς, ἀνευ θούλων καὶ δουλίδων. Οἱ τε γὰρ θούλοι καὶ αἱ δουλίδες καὶ παρὰ τῶν θείων ἐκανονίσθησαν κανόνων, ἐδ ἡμῖς δὲ μόνον τῆς ἐπιτιμήσεως λαμβάνειν, διὰ B τὸ μὴ εἶναι αὐτοὺς ἐν τῇ ἰδίᾳ ἐξουσίᾳ.

decreta mediam tantum pœnitentiæ partem quæ dominis impoui solet, auscipere tenentur, eo quod in sua non sint potestate.

Οὗτος οὖν ὁ πρῶτος τῆς ἐπιτιμήσεως τῶν πάντων, χωρὶς θούλων καὶ δουλίδων, παρ' ἡμῶς διδόμενος εἰς πάντας τῶν ἐπιτιμῶν ὄρος. Δευτέραν μὲν καὶ τετραδοπαρσκευὴν, ἐσθίειν ἔλαιον καὶ ὄσπριον μετὰ λαχάνων μόνον, τυροῦ δὲ καὶ ὠοῦ καὶ κρέατος καὶ ὄσπριου ἀπέχεσθαι· τρίτην δὲ καὶ πέμπτην πάντα ἐσθίειν ἀκώλυτος ἀνευ κρέατος. Σαββάτῳ δὲ καὶ Κυριακῇ μὴ ἐν τινὶ βρώματι ἢ πόματι τὸ οἶον οὐδ' ἐπιτιμῶσθαι· ἀλλ' εἶναι ἀκώλυτον εἰς πάντα, ὡς πάντες οἱ μὴ ἔχοντες ἐπιτίμιον, τοῦτ' ἐστὶ καὶ εἰς κρέας καὶ εἰς οἶνον, καὶ εἰς πάντα. Ὁμοίως καὶ C εἰς πᾶσαν ἑορτὴν Δεσποτικὴν καὶ τῆς παναγίας Θεοτόκου, καὶ τῶν ἑβ' Ἀποστόλων οἷον ἂν λάχῃ ὄνομα, καὶ οἷα πᾶν ἔστιν ἡμέρα, εἶναι ἀκώλυτον ἐν βρώσει καὶ πόσει τὸν ἐπιτιμώμενον. Καὶ μὴ τετράδα ἢ παρασκευὴν φυλάττειν ἐν τοιαύτῃ ἑορτῇ. Ὁμοίως καὶ τοῦ Προδρόμου, καὶ τὸ δωδεκαήμερον, καὶ τὴν ἑβδομάδα τοῦ Πάσχα, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς Πεντηκοστῆς, ἣν τοῦ ἁγίου Πνεύματος καλοῦμεν ἑβδομάδα· τὰς δὲ ἀπὸ τοῦ Ἀντίπασχα ἕως τῆς Πεντηκοστῆς ἡμέρας, οὕτω μὲν εἶναι εἰς αὐτὰς ὀλοαπολύτους εἰς πάντα πλὴν τετραδοπαρσκευῆς, κρατεῖν μονοπροσώπως, τοὺς μὲν κοσμητικῶς τὸ κρέας, τοὺς δὲ μοναχοὺς τὸν τυρὸν καὶ ὠά. Εἶναι δὲ καὶ τὰς δύο ἑβδομάδας, τῆς τε Ἀποκρῆτος καὶ τῆς Προφωνησίου ἀκώλυτους ἅπαντας εἰς πάντα, τοὺς τε D μοναχοὺς εἰς τυρὸν καὶ ὠν, τοὺς τε κοσμητικῶς εἰς κρέας περικτῶς τῶν τετραδοπαρσκευῶν αὐτῶν. Ταύτας γὰρ τότε ὀλοάγως κρατεῖν, εἰ δυνατόν, καὶ ὄσπριον χωρὶς, καὶ ἕως ὅτε νηστεύειν. Ὀρισται γὰρ καὶ τοῦτο παρὰ τοῦ θείου κανόνος ἀεὶ, ὡς εἰρηται, ἀνευ ἑορτῆς καὶ δωδεκαήμερου καὶ Πεντηκοστῆς, μήτε εἰς φθὸν κατὰ οἰονοῦν καταλύειν αὐτοὺς, οὐκ οἷα ἂν κατὰ ἀσθένειαν, ἢ ἄλλην μεγάλην περίστασιν. Ἐχειν δὲ οἶνον ὄρον τοὺς ἐπιτιμωμένους εἰ δυνατόν πάντοτε, ἐκτὸς Σαββατοκυριακῆς καὶ ἑορτῆς, ἀσυγχωρητικῶς δὲ τῶς δευτέραν καὶ τετραδοπαρσκευῆν, τοῦτ' ἐστὶ μίαν λίτραν πίνειν τὴν ἡμέραν, εἰ δὲ τις δύναται μὴ τὸ σύνολον τῶν τρεῶν ταύτας ἡμέρας πίνειν οἶνον, μίγαν μισθὸν ἔχει. Ὁμοίως ἢ

narthece stare iubentor : in Vesperis vero, et matutinis Officiis et aliis liberum omnino erit illis stare in templo ubi voluerint. Cum vero pœnitens voluerit, in Nativitate Christi, et in Epiphania, et tribus Paschatis diebus, videlicet magna feria quinta, et magno Sabbato, et magna Dominica, et cum sanctorum apostolorum memoria celebratur, aliquid communionis participare potest, Epiphaniæ scilicet sanctificationem, et sic pœnitentiam illis diebus relaxari, monachis quidem caseum et ova, aliis vero etiam carnem. Tres autem sunt apud me hujus rei differentia. Quæ cibum et potum spectant omnibus impono. Eadem autem indifferentia, et comparatio, et discretio, et iudicium in mulieribus et viris esse debet, sive seculares, sive monachi, sed excipiendi sunt servi et ancillæ. Servi autem et ancillæ secundum divinorum canonum

Hæc est igitur prima castigationis et pœnitentiarum omnibus, si servos et ancillas excipias, a medata definitio. Feria II et IV, et Parasceve oleum comedere et legumina cum oleribus tantum ; abstinere vero a caseo, ovo, et carne, et piscibus ; tertia vero et quinta omnia libere comedere præter carnem ; Sabbato vero et Dominica in cibo et potu nullo quocunque modo paniri, sed in omnibus liberum esse, non secus ac illi qui nullo epitimio tenentur, hoc est, in vino, in carne, et reliquis omnibus. Eadem ratio erit in omnibus festis Dominicis, et sanctissimæ Dei Genitricis, et duodecim apostolorum cujuscunque nomen sortiatur, et qualiscunque sit dies ; pœnitentia multatus liber esse debet in esu et potu : neque in ejusmodi festis feriam quartam, aut Parasceven observabit. Similiter et in festo Joannis Baptistæ, et dodecaemero, et Paschatis septimana, et quæ Pentecosten sequitur, quam sancti Spiritus septimanam vocamus, dies quoque ab Anti-Paschate, sive Dominica in Albis, usque ad Pentecosten, oportet esse omnibus modis liberam, præter IV et VI feriam, quorum abstinentia est uniusmodi, sæcularium a carnibus, monachorum a caseo et ovis. Duabus insuper hebdomadibus, abstinentiæ carnalis et devotionalis, hoc est, Sexagesimæ et quæ eam præcedit, ab omnibus pœnitentiæ liberari debent, monachi ab abstinentia casei et ovorum, seculares carnis, præter earum IV et VI ferias. Illas enim, si possibile est, omnino paras temere oportet, etiam sine piscibus, et in iis usque ad Vesperam jejunare. Definitum est enim a divino canone nunquam licere, ut dictum est, præterquam in festis et dodecaemero, et Pentecoste jejunium solvere, nequidem propter infirmitatem, aut insignem aliam circumstantiam. Semper autem convenit pœnitentia affectos, si possibile est, vini determinatam quantitatem habere, exceptis Sabbatis, Dominicis et festis. Tunc autem non concedatur feriis II et VI, vini

fibram unam bibere. Si vero quis potest omnino tribus illis diebus abstinere a vino, mercedem magnam reportabit. Attamen uniuscujusque natura, ingenium, mores, et habitudo ab eo qui ipsius confessionem suscipit, dijudicari, et definiti poterit etiam ultra mensuram. Decernimus autem secularibus ut a carne abstineant duabus Quadragesimis, sancti scilicet Philippi, et sanctorum duodecim Apostolorum; monachis vero ut a caseo et ovis, præter Præcursoris festum in quo sol ad nos convertitur: si tamen voluerint et petierint, Sancta sanctorum participant. In magna autem Quadragesima, si fieri potest, a piscibus sæculares abstinebunt præter Sabbata et Dominicas, oleo vero monachi. Si vero hoc non elegerint, tum tertia feria et quinta tantum illis pisces relaxantur, his vero oleum. Si recumbent, nescio an fieri possit ut vinum non bibant, exceptis Sabbatis et Dominicis. Si autem urget eos pusillanimitatis necessitas, vel lætitiæ amor, aut aliarum multarum causarum rationabilium, et abstinentiæ illam admittere nolint, tum omnes qui pœnitentiæ agere sibi proponunt, II, IV et VI feriis ne vinum quidem gustabunt, et præsertim tota prima autem et magnæ hebdomadæ sancta die quinta Prima autem ista definitio et aliorum, et totius

Secunda definitio est ejusmodi: Si pœnitentiæ multati non possunt, potius vero si nolunt primæ definitioni acquiescere, IV et VI serias omnifariam transigant puras et illibatas: hoc est, sæculares carnem et caseum, et ovum, et pisces ne gustent, præter oleum, legumina et olera; monachi vero, nisi infirmi sint, neque oleum. Cæteri vero quinque septimanæ dies sint illis in omnibus et secundum omnia liberi, ita ut unusquisque juxta professionem suam comedat, hoc est, sæculares in omnibus relaxentur, ad caseum usque, lac et ovum.

Tertia definitio quæ ex necessitate et indigentia proficiscitur, est ejusmodi: Si neque sic ista amplectantur, vel propter deliciarum morem, vel vanam gloriam, vel infirmitatem, duos illos dies septimanæ, ut dictum est, puros et illibatos toto pœnitentiæ tempore ita observent, ut oleum comedant monachi, sæculares vero pisces. 90 Non sum nescius me propter istam œconomiam et dispensationem nimium humanæ infirmitati compatiens a Deo communi omnium judice condemnandum fore. Sed tamen melius mihi est in ejusmodi sic judicari, quam ut inhumanus et austerus laudari. Tres insuper tota die orationes facient, mane et cum comesturi sunt, et in hora cœnæ, et cum dormitum secident. In unaquaque autem oratione qui sciunt dicent psalmum VIII, Trisagion, *Pater noster*, *Kyrie eleison* centies, *Deus, propitius esto mihi peccatori* octies, et pœnitentiæ facient octo. Quibus hoc non placuerit, aut qui non potuerint, dimidiam istorum partem facient. Qui vero ne hoc quidem, tertiam partem. Omnibus autem Sabbatis et Dominicis, et festis, et dodecaemero, similiter et diebus

Α ἐκάστου φύσις, ἢ ἡ γνώμη, ἢ τὸ ἦθος παρὰ τοῦ αὐτοῦ ἀναδεχομένου διαγνωσθήσεται, καὶ ὀρίσθησεται, καὶ πλέον τοῦ ὄρου πίνειν. Τὰς δὲ δύο Τεσσαρακοστάς, τοῦ τε ἁγίου Φιλίππου καὶ τῶν ἑσθ' Ἀποστόλων κρέατος μὲν μὴ μετέχειν τοὺς κοσμικοὺς ὀρίζομεν, τοὺς δὲ μοναχοὺς τυροῦ καὶ ὄου, πλὴν τοῦ Προδρόμου τὸ ἥλιοτρόπιον, εἰ θέλωσι: καὶ Ἅγια τῶν ἁγίων, καὶ ταῦτα ἐάν τινες αἰτήσωνται· τὴν δὲ μεγάλην Τεσσαρακοστήν, εἰ δυνατόν, τοὺς κοσμικοὺς μὴ μετέχειν ὄψαριον, πλὴν Σαββατοκυριακῆς, τοὺς δὲ μοναχοὺς ἐλαίου. Εἰ δὲ οὐ προαιροῦνται, τέως τρίτην καὶ πέμπτην μόνον καταλείβειν, ἐκείνους μὲν ὄψαριον, τοὺς δὲ ἐλαίου. Οὐκ οἶδα ἂν κατάκεινται, εἰ δυνατόν μῆτε ὄνον πίνειν πλὴν Σαββατοκυριακῆς. Εἰ δὲ ἀνάγκη ἐπιτείνεται ὀλιγοψυχίας ἢ φιληθονίας, ἢ πολλῶν εὐλόγων αἰτιῶν, καὶ οὐ προαιροῦνται, τέως δευτέραν καὶ τετραδοπαρασκευὴν, μὴδὲ ὀσμᾶσαι ὄνου τοὺς μετανοεῖν προαιρουμένους ἄπαντας, καὶ μάλιστα τὴν πρώτην ἑβδομάδα ὅλην, μὴδὲ τὸ σύνολον πίνειν. Τὴν δὲ ἑσχάτην, ἤγουν μεγάλην, τῇ ἁγίᾳ πέμπτῃ καὶ μόνον, ἕως ὀλίγου τινός. Καὶ οὗτος μὲν ὁ πρῶτος ὄρος παρ' ἐμοὶ συμπεριέλαβε καὶ τῶν ἄλλων τὰς διαφορὰς τοῦ χρόνου παντός.

hebdomada nullum omnino vinum bibent. Ultimæ solum pauculum aliquid vini licebit illis bibere. temporis differentias apud me complectitur.

Ο δὲ δευτέρος οὗτος· Ἐάν δὲ οὐ δύνανται οἱ ἐπιτεμώμενοι ἐν τούτῳ τῷ ὄρῳ, μᾶλλον δὲ οὐ προαιροῦνται, τὰς μὲν τετραδοπαρασκευὰς κρατεῖτωσαν ἀγνάς παντάσῃ· τοῦτ' ἐστίν, οἱ μὲν κοσμικοὶ ἀπὸ κρέατος καὶ τυροῦ καὶ ὄου καὶ ὄψαριου μὴ γευόμενοι, πλὴν ἐλαίου καὶ ὀσπρίου καὶ λαχάνων· οἱ δὲ μοναχοί, ἐάν οὐκ ἀσθενῶσι, μὴδὲ ἐλαίου. Τὰς δὲ ἑτέρας πέντε ἡμέρας τῆς ἑβδομάδος εἶναι ἀκωλύτους κατὰ πάντα ἐν πᾶσιν, ὥστε καὶ ἐκάστου τὸ ἐπάγγελμα ἐσθίειν, τουτέστιν, οἱ μὲν κοσμικοὶ εἰς πάντα, καὶ ἕως τυροῦ καὶ ὄου καὶ γάλακτος.

Ο δὲ τρίτος ὄρος ἐξ ἀπορίας οὗτός ἐστιν· Ἐάν δὲ οὐδὲ οὕτως ἔπωνται, ἢ διὰ φιληθονίαν, ἢ διὰ κενοδοξίαν ἢ κατὰ ἀσθένειαν, ταύτας μὲν, ὡς εἴρηται, τὰς δύο ἡμέρας φυλαττέτωσαν τῆς ἑβδομάδος ἐν τῷ τῆς ἐπιτεμῆσεως αὐτῶν χρόνῳ ὀλοάγνας, ἐλαίου δὲ ἵνα ἐσθίωσιν οἱ μοναχοί, οἱ δὲ κοσμικοὶ ὄψαριον. Ταύταις δὲ ταῖς ἑλίαν συμπαθητικαῖς οἰκονομίαις οἶδα ὅτι μέλλω κατακρίνεσθαι ἐπὶ τοῦ κοινοῦ πάντων κριτοῦ καὶ Θεοῦ· ἀλλ' ὁμως κρείττον μοι οὕτως ἐν τοῖς τοιοῦτοις κριθῆναι, ἢ ὡς ἀσυμπαθῆς ἐπαινεθῆναι. Εὐχὰς δὲ ἵνα ποιῶσι διὰ τοῦ νοχθημέρου τρεῖς, πρῶτ', καὶ ὅταν ἐσθίειν μέλλωσι, καὶ ἐν τῇ ὥρᾳ τοῦ δείπνου, καὶ ὅταν κοιμηθῆναι ὑπάγωσι· κατὰ δὲ ἐκάστην εὐχὴν, ἵνα λέγωσιν οἱ εἰδότες τὸν ἦ, τὸ τρισάγιον, τὸ Πάτερ ἡμῶν, τὸ Κύρις ἐλέησ' ῥ', τὸ Ὁ Θεὸς ἰλάσθητ' μοι τῷ ἁμαρτωλῷ ἦ, καὶ μετανοίας ἦ, οἱ δὲ οὕτω μὴ προαιρούμενοι ἢ μὴ δυνάμενοι, κἂν τὸ ἥμισυ τούτων. Οἱ δὲ μῆοῦται, καὶ τὸ τρίτον τούτων. Τὰς δὲ πάσας Σαββατοκυριακάς καὶ ἑορτάς καὶ τὸ δωδεκαήμερον· ὁμοίως δὲ καὶ τὰς ἀπὸ τοῦ Πάσχα ἡμέρας ἕως τῶν ἁγίων πάντων, μὴ γουγκλιτεῖν ἐν ταῖς εὐχαῖς, ἀλλὰ μόνον προσκυνήσεις ποιεῖν κατὰ πάντα.

qui Pascha sequuntur usque ad festum Omnium Sanctorum sive Dominicam Trinitatis, in orationibus genua non flectent, sed sese tantum leviter inclinabunt.

Και οὗτοι μὲν ὄροι πᾶν παρ' ἐμοὶ δοθέντων καὶ ἀδεδωμένων σμικροτάτων καὶ λίαν εὐσυγγνώστων ἐπιτιμιῶν· ταύτης δὲ τῆς συγκρίσεως τὴν βοήθειαν δέδωκεν ἡμῖν ὁ μέγας Βασίλειος εἰπὼν, ὅτι « Ταῦτα πάντα γράφομεν ὥστε τοὺς καρποὺς δοκιμάζεσθαι τῆς μετανοίας· οὐ γὰρ πάντως τῷ χρόνῳ τὰ τοιαῦτα κρίνομεν, ἀλλὰ τρόπῳ τῆς μετανοίας προσέχομεν. » Ἐξουσίαν δὲ ἔχει ὁ ἐμπιστευθεὶς παρὰ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας λύσειν τε καὶ δεσμεῖν, εἰ φιλανθρωπότερος γένοιτ' ἂν, τὸ ὑπερβάλλον τῆς ἐξομολογήσεως ὁρῶν τοῦ ἡμαρτηκότου, εἰς τὸ ἐλαττώσαι τὸν χρόνον τῶν ἐπιτιμιῶν, οὐκ ἔσται καταγνώσεως ἄξιος, τῆς ἐν ταῖς Γραφαῖς ἱστορίας γνωρίζουσῃς ἡμῖν τοὺς μετὰ μείζονος πόνου ἐξομολογούμενους, ταχέως τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν καταλαμβάνειν· ἐκ δὲ δυσ-ἀποσπάστως ἔχουσι τῶν ἰδίων ἐθῶν, καὶ ταῖς ἡδοναῖς δουλεύειν ἐθέλωσιν ἢ τῷ Κυρίῳ, καὶ τὴν κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον ζωὴν μὴ καταδέχωνται· οὐδεὶς ἡμῖν κοινὸς πρὸς αὐτοὺς λόγος. Ἡμεῖς γὰρ ἐν λαῷ ἀπειθεῖ καὶ ἀντιλέγοντι δεδιδάγμεθα ἀκούειν, ὅτι « Σῶζων σῶζε τὴν σεαυτοῦ ψυχὴν. » Μὴ καταδεξιόμεθα τοῖων ἀμαρτιῶν ἄλλοτριζι, συναπόλλυσθαι, ἀλλὰ φοβηθέντες τὸ βαρὺ κρίμα, καὶ τὴν φοβεράν ἡμέραν πρὸ ὀφθαλμῶν λαβόντες τοῖς τοιοῦτοις συναπόλλυσθαι μὴ βουληθῶμεν· ὅτι τῷ ἀγαθῷ Θεῷ ἡμῶν εἰη δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ἐυχὴ ἐπὶ τοῦ ἐν δεσμῷ ὄντος ὑπὸ ἱερέως καὶ λυμένου.

Εὐσπλαγγνε, ἀγαθὲ, καὶ φιλάνθρωπε Κύριε, ὁ διὰ τοὺς σοὺς οἰκτιρμούς, ἐξαποστείλας τὸν μονογενῆ σου Υἱὸν εἰς τὸν κόσμον, ἵνα διαβρήξῃ τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον, καὶ λύσῃ τὰ δεσμὰ τῶν ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας πεπεδημένων, καὶ κηρύξῃ αἰχμαλώτοις ἄφεσιν, ὀλοθρεύσας τοῦ θανάτου τὸ κέντρον, σὺ, Δέσποτα, τὸν παρόντα δούλον σου τόνδε τῇ σῇ ἀγαθότητι ἐλευθέρωσον τοῦ ἐπικειμένου ζυγοῦ, καὶ ἄνες αὐτῷ τὸν ἐπιτιθέμενον αὐτῷ δεσμὸν, καὶ ὀρθώσας αὐτῷ ἀναμαρτήτως ἐν παντὶ καιρῷ καὶ τόπῳ μετὰ παύσησιν, καὶ καθαρῶ συνειδῶτι προσιέναι τῇ σῇ μεγαλειότητι, καὶ αἰτήσασθαι τὸ παρά σοῦ πλοῦσιον ἔλεος, ὅτι ἐλεήμων καὶ φιλάνθρωπος Θεὸς ὑπάρχεις, καὶ σοὶ τὴν δόξαν ἀναπέμπομεν, τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς αἰῶνας.

Hæc sunt definitiones epitimiorum levissimorum quidem et nimia relaxatione facillimorum a me traditorum. Istius discretionis et moderationis auxilium dedit nobis magnus Basilius dicens: « Hæc omnia scribimus, ut pœnitentiæ fructus probemus; non enim omnino ista tempore judicamus sed attendimus ad modum et formam pœnitentiæ. » Qui autem Dei clementia potestatem credidit solvendi et ligandi, auctoritatem quoque habet, si humanitate uti velit, videns in peccatore confessionis et pœnitentiæ excessum, minuendi pœnarium tempus, nec ideo erit condemnationi obnoxius; historia sacra nobis notum faciente eos qui majore cum labore peccata confitentur, celerius Dei misericordiam consequi. Si vero aliqui a propriis moribus difficillime avelli possint, et voluptatibus malunt quam Deo servire, vitamque secundum Evangelium non suscipiant, nullus est nobis cum ipsis sermo communis. Nos enim edocti sumus audire, in populo inobediente et contradicente « Servando serva tuam ipsius animam. » Non igitur consentimus una cum alienis peccatis perire, sed grave Dei iudicium reformidantes, et tremendam illam diem præ oculis habentes cum illis perire ne velimus. Optimo Deo nostro gloria sit in sæcula sæculorum. Amen.

Oratio super eum qui a sacerdote ligatus est, cum absoluitur.

Misericors, benigne et clemens Domine, qui secundum misericordiam tuam misisti Unigenitum tuum in mundum, ut confringeret quod erat adversus nos chirographum, et solveret vincula eorum qui sub peccato vincti erant, et prædicaret captivis dimissionem, stimulum mortis perimens: tu, Domine, libera benignitate tua hunc præsentem servum tuum N. a jugo cui subjacet, et relaxa hoc ipsi impositum jugum; et largire ipsi ut omni tempore et loco confidenter possit sine peccato, et cum pura conscientia majestatem tuam adire, et misericordiæ tuæ divitias exorare, quia misericors et clemens es, Deus, tibi que gloriam remittimus, Patri, et Filio, et Spiritui sancto, nunc et semper et in sæcula.

IN SERMONEM SEQUEMTEM ADMONITIO.

Tractatus iste, qui Joannis Jejunatoris, patriarchæ Constantinopolitani, nomen præ se fert, sermonis sive homiliæ, et exhortationis rationem et methodum initio sui præfert, ita ut videri possit e cathedra ad populum habitus. Attamen si legatur integer, facile deprehendetur familiarem esse instructionem qua non modo consistens de confessione pie et integre edenda instituitur, sed etiam sacerdos qua ratione confessiones excipiat, pœnitentiam imponat, et reconciliationem præstet, informatur. Ne sermonis amplitudine lectori lædus sit, multa prætermittit auctor, præsertim quæ spectant peccatorum enarrationem, describere contentus catalogum, crimina quæ confitenda sunt, nomine tenus complectentem. Generales pœnitentiæ imponendæ regulas optima methodo tradit, videturque compendio, quæ pœnitentialis præcedens fuse explicavit, contrahere. In fine aliquid deesse videtur. An Joannes patriarcha istius sermonis sit revera auctor, an vero aliquis eum ex ipsius Pœnitentiali expresserit, difficile dictu est. Cum vero codicis titulus P. Joannem Jejunatorem præferat, nullumque contrarii indicium nobis præsto sit, illius auctor sit nobis Joannes patriarcha. Longe aberrare non possumus, cum certum plane sit, aut ipsum esse illius auctorem, aut e suo expressum. Originarius textus e quo excerptus est, conservatur in bibliotheca illustrissimi et eruditissimi præsulis, D. de Montchal, Tolosani archiepiscopi, quæ librorum exquisitissimorum, raroque vel curiosissimis occurrentium, thesaurus est locupletissimus.

ΙΩΑΝΝΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ, ΠΑΤΡΙΑΡΧΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΤΟΥ ΝΗΣΤΕΥΤΟΥ

Λόγος πρὸς τὸν μέλλοντα ἐξαγορεύσαι τὸν ἑαυτοῦ πνευματικὸν Πατέρα.

JOANNIS MONACHI PATRIARCHÆ CONSTANTINOPOLITANI

VULGO

JEJUNATORIS

Sermo ad eos qui peccatorum confessionem Patri suo spirituali edituri sunt.

Dominus noster Jesus Christus, unigenitus Dei A Filius, qui propter peccatorum salutem homo factus est, cognoscens naturæ nostræ lubricum, lapsibus variis obnoxium, et quod mens hominis a juventute sua perpetuo et sollicite inclinatur in res malas, nullo modo eorum curam deseruit, sed legem eis ad auxilium dedit, angelos custodes præposuit, prophetas, apostolos, episcopos, presbyteros, doctores misit ad eos spirituales doctrinas edocendos. Monachos insuper ad exhortandum, ad confessiones apud ipsos cum pœnitentia edendum, ut nullam obtreccator et hostis noster adversum nos noxæ inferendæ occasionem inveniatur, neve nos post casum in desperationem salutis laqueis et tendiculis suis inducat, et irretiat, sed intra salutis portum Deus dirigat. Iis enim qui ad ipsum ex toto corde, et sincero proposito convertuntur, occurrit, et eos in ulnis amplectens deosculatur, et suscipit, ut prodigum, ut latronem, ut meretricem, qui peccatoris mortem non vult, ut eorum conversionem, et vitam. Cum igitur, fratres, tam multis testimoniis abundemus, tam ex Veteri quam ex Novo Testamento, quæ nos ut salutis nostræ curam agamus admonent, confugiamus ad Deum nostrum in confessione, qui omnes peccatores, ut salutis suæ consulant, exhortatur, eosque per prophetam Joel ad pœnitentiam provocans alta voce exclamat dicens: *Convertimini ad me ex toto corde vestro, et rumpite corda vestra, non autem vestimenta vestra* ¹². Et per Isaiam: *Lavamini, et puri estote, tollite peccata de animabus vestris* ¹³. Et per alium iterum dicit: *Dic tu primum peccata tua, ut justificeris* ¹⁴. Iterumque: *Justus sui ipsius est accusator in contradictione* ¹⁵. Et per Ezechielem: *Vivo ego dicit Dominus; nolo mortem peccatoris, ut convertatur, et ipse vivat* ¹⁶. Et per Davidem: *Dixi: Confitebor adversum me iniquitatem meam Domino, et tu remisisti impietatem cordis mei* ¹⁷. Et iterum: *Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo* ¹⁸. Et iterum: *Cogitatio hominis confitebitur tibi* ¹⁹. Et per Jacobum fratrem Domini: *Confitemini alterutrum peccata vestra, et orate pro invicem ut sanemini* ²⁰. Sic et alibi: *Nunquid qui cadit non resur-*

Θεοῦ παῖς, ὁ διὰ τὴν ἡμῶν τῶν ἀμαρτωλῶν σωτηρίαν γενόμενος ἄνθρωπος, εἰδὼς ἡμῶν τὸ ὀλισθηρὸν καὶ τῆς φύσεως τὸ εὐόλισθον, καὶ ὅτι διὰ παντὸς ἐγκτεται ἡ διάνοια τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐπιμελῶς ἐκ νεότητος, οὐδαμῶς εἴασεν ἀνεπιμελήτους, ἀλλ' ἔδωκε νόμον εἰς βοήθειαν, ἀγγέλους ἐπέστηκε φύλακας, ἐξαπέστειλε προφήτας, ἀποστόλους, ἱεράρχας, ἱερεῖς, διδασκάλους εἰς διδασκαλίαν πνευματικῆς· μοναχοὺς δὲ πάλιν τὸ παραίνειν, ἐπὶ τὸ ἐξομολογῆσθαι εἰς αὐτοὺς μετὰ μετανοίας, ἵνα μετὰ δέμιαν βλάβην καθ' ἡμῶν εὐρηθῇ ὁ βόσκωνος ἡμῶν ἐχθρὸς καὶ πολέμιος, καὶ ἀνεπισιτίας ἡμῶν τὸ σῶζεσθαι μετὰ τὸ πεσεῖν βρόχοις καὶ πάγαις περιάρθῃ, ἀλλ' ἔσω τῶν τῆς σωτηρίας λιμένων ἰθύνεσθαι. Καὶ γὰρ τοὺς πρὸς αὐτὸν ἐξ ὅλης καρδίας καὶ εὐκρινεῶς προθέσεως ἐπιστρέφοντας προὔπαντες, καὶ ἀγκυλωμένους καταφυλῶν ὑποδέχεται, ὡς τὴν ἄσπαστον, ὡς τὸν ληστὴν, ὡς τὴν πόρνην, ὁ μὴ βουλομένης τὸν θάνατον ἡμῶν τῶν ἀμαρτωλῶν, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν. Ἐχοντες οὖν, ἀδελφοί, μαρτυρίας ὅτι πλείστας κρατιούσας ἡμῶν εἰς τὸ σῶζεσθαι ἐκ τῆς Παλαιᾶς καὶ τῆς Νέας Διαθήκης, προσδράμωμεν τῷ Θεῷ ἡμῶν ἐν ἐξομολογήσει, ὅτι πάντας προσκαλεῖται τοὺς ἀμαρτωλοὺς εἰς τὸ σῶζεσθαι, ὡς διὰ τοῦ προφήτου Ἰωὴλ πάντας πρὸς μετάνοιαν προσκαλούμενος ἀναφωνῶν λέγει: *Ἐπιστρέψατε πρὸς με ἐξ ὅλης τῆς καρδίας ὑμῶν, καὶ διαβρῖξατε τὰς καρδίας ὑμῶν καὶ μὴ τὰ ἱμάτια ὑμῶν*. Καὶ διὰ Ἡσαίου λέγει, *Ακούσαθε, καὶ καθαροὶ γένηθε, ἀφῆλατε τὰς ἀμαρτίας ἀπὸ τῶν ψυχῶν ὑμῶν*. Καὶ δι' ἐτέρον πάλιν λέγει, *Ἄβρα σὺ πρῶτον τὰς ἀμαρτίας σου ἴνα δικαιωθῆς*. Καὶ πάλιν, Δίκαιος ἑαυτοῦ κατηγορὸς ἐν ἀντιλογίᾳ, καὶ διὰ τοῦ Ἰεζεκιήλ, *Ὡς ἐγὼ, λέγει Κύριος, οὐ βούλομαι τὸν θάνατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν*. Καὶ διὰ τοῦ Δαβὶδ, *Εἶτα ἐξαγορεύσω κατ' ἐμοῦ τὴν ἀνομίαν μου τῷ Κυρίῳ, καὶ σὺ ἀφήκεις τὴν ἀσέβειαν τῆς καρδίας μου*. Καὶ πάλιν, *Ἐξομολογήσομαι σοι, Κύριε, ἐν ὅλη καρδίᾳ μου*. Καὶ αὖτις, *Ὅτι ἐνθῦμιον ἀνθρώπου ἐξομολογήσεται σοι*. Καὶ διὰ Ἰακώβου τοῦ ἀδελφοῦ, *Ἐξομολογήσθε ἀλλήλοις τὰ παραπτώματα, καὶ εὐχεσθε ἕπερ*

¹² Joel II, 12. ¹³ Isa. I, 16. ¹⁴ ibid. 18. ¹⁵ Ezech. xxxiii, 11. ¹⁶ Psal. xxxi, 5. ¹⁷ Psal. cx, 1. ¹⁸ Psal. lxxv, 11. ¹⁹ Jac. v, 16.

ἀλλήλων, ἵνα λαθῆτε. Ὡς καὶ ἀλλαχοῦ, *Μὴ ὁ πῖ-
πτωρ οὐκ ἀνίσταται; Καὶ πάλιν, Ἔγεραι, ὁ καθύ-
δωρ, τῆς ἀμελείας, καὶ ἀνάστα ἐκ τῶν νεκρῶν τῆς
ἀνεπιστίας, καὶ ἐπιγαῦσει σοὶ ὁ Χριστός, ὁ ἄδυ-
τος ἥλιος, ὁ φωτίζων τὰ ἐσχοτισμένα.*

Τοιοῦτον οὖν ἔχοντες, ἀγαπητοὶ, Δεσπότην ἀνεξι-
κακον, ἀνόργητον, συμπαθῆ, φιλάγαθον, ἀμνησί-
κακον, εὐσυμπάθητον, μὴ αἰσχυνθῶμεν τὰ ἡμῶν
πταίσματα δημοσιεῦσαι πνευματικοῖς ἀνδράσι πρὸ
τοῦ φοβεροῦ ἐκείνου καὶ φρικτοῦ κριτηρίου. Γέγρα-
πται γάρ, *Ἔστιν αἰσχύνῃ ἐπάγουσα ἀμαρτίαν,
καὶ ἔστιν αἰσχύνῃ χάρις καὶ δόξα.* Εἰδὼς γάρ ὁ
Σωτὴρ ἡμῶν καὶ Θεὸς ὅτι νέοι βαπτιζόμενοι καὶ
προβαίνοντες ἐν ἡλικίᾳ μολύνομεν διὰ τὰς ἀμαρτίας
τὸν ἐξ ὕδατος καὶ πνεύματος ἐξυφανθέντα ἡμῖν χιτῶνα
τῆς ἀφθορίας, δίδωκεν ἡμῖν πάλιν δι' οἰκείαν χρῆ-
στέτητα δι' ἐξομολογήσεως καὶ μετανοίας καθαίρειν
τοῦτον καὶ λαμπρὸν ἀπεργάσασθαι, ἵνα πάλιν εἰς τὸ
ἀρχαῖον ἐπαναχθῶμεν ἀξίωμα, καὶ φύγωμεν διὰ τῆς
μικρᾶς ταύτης αἰσχύνης, τῆς μελλούσης τότε γενέ-
σθαι ἐνώπιον πάντων ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων, ὅταν
ἀποδώσει ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Μὴ γάρ ἀνα-
μάρτητόν τινα ὁ Χριστός σοι ἐπηγγεῖλατο τοῦ ἐξ-
αγορευέ[ν] ἢ ἀγγελον, ἢ δικαῖον καὶ ἀνέπαφον, ἵνα
τὴν ἑαυτοῦ ἀποτομίαν δευλιώσῃ· ἀλλὰ ἄνθρωπον
ἀμαρτωλὸν καὶ ὁμοιοπαθῆ σου, ἵνα διὰ τῆς παρουσίας
ταύτης αἰσχύνης, τῆς μελλούσης καὶ αἰωνίου λυ-
τρωθῆσῃ. Ταῦτα οὖν κατὰ νοῦν θέμενος ἀναλόγισαι
σοῦ τὰ ἐπραγμάσθαι, ἀγαπητῆ, τὰ ἐν νυκτὶ, τὰ ἐν
ἡμέρᾳ, τὰ ἐν γνώσει, τὰ ἐν ἀγνοίᾳ, ἅπαντα ἐνώπιον
τοῦ Χριστοῦ καὶ τῶν ἐκλεκτῶν ἀγγέλων αὐτοῦ, καὶ
ἀνερευθρίαστος πρὸς με τὸν ἀμαρτωλὸν μηδὲν δια-
στειλόμενος.

Christo et electis ejus angelis, nihil pudore reticens

aut contrahens, confidenter mihi peccatori con-
sitere.
Ἵφελαι δὲ ὁ ἐξαγορευόμενος ποιεῖν τρεῖς μετα-
νοίας ἐν τῇ εἰσόδῳ τοῦ ἁγίου θυσιαστηρίου, καὶ λέ-
γειν ἐκ τρίτου, « Ἐξομολογοῦμαι σοι, Πάτερ Κύριε
ὁ Θεὸς τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, πάντα τὰ ἐν τῷ
κρυπτῷ τῆς καρδίας μου. » Καὶ μετὰ τὸ εἰπεῖν τὸν
λόγον τοῦτον ἀνίστασθαι αὐτὸν, καὶ ἵστασθαι τὸν τε ἐξ-
ομολογούμενον καὶ τὸν ἀναδεχόμενον, καὶ ἐπερωτῆν
αὐτὸν ἐν πάσῃ ἰλαρότητι, εἰ δυνατόν καὶ καταφιλεῖν
αὐτὸν, καὶ τὰς χεῖρας αὐτοῦ τοῦ ἐξομολογουμένου,
καὶ μάλιστα, εἰάν ὁρᾷ αὐτὸν κάτω που ὑπὸ πολλῆς
καὶ ἀφορήτου λύπης καὶ αἰσχύνης κυριευόμενον,
πραεῖξ καὶ ἰλαρᾷ τῇ φωνῇ λέγειν οὕτως·

Περὶ πίστεως, περὶ ἱεροσυλίας, περὶ αἰρέσεως,
περὶ βλασφημίας, περὶ φθορᾶς παρθένου, περὶ μετα-
λήψεως, περὶ ποσότητος γυναικῶν, περὶ πορνείας,
περὶ μοιχείας, περὶ καταβίας, περὶ μοναχῆς μεγα-
λοσχῆμου, περὶ μικροσχῆμου, περὶ ἱερωμίνης, περὶ
αἰμομιξίας, περὶ γυναικοαβρνομανίας, περὶ κτηνο-
βατίας, περὶ ὀρνεοβατίας, περὶ μαλακίας, περὶ συν-
τρίμματος, περὶ ἀφῆς ἄλλοτριαις, περὶ συνουσίας εὐ-
νούχου, περὶ κτηνοβατίας ἀρρένων ζώων, περὶ πί-
πτοντος εἰς ἀβάπτιστον, περὶ ἀρπαγῆς κόρης, περὶ

A get ¹¹ ? Et iterum : *Exsurge, qui dormis, ab incuria
tua, et resurge a mortuis, et desperatione, et illum-
minabit te Christus ¹² **, qui sol est non occumbens,
qui tenebris obruta luce perfundit.*

Talem igitur, dilecti, habentes Dominum inju-
riarum tolerantem, minime iracundum, compatien-
tem, bonorum amantem, malorum immenorem, ad
misericordiam adeo proclivem, ne erubescamus
ante tremendum et terribile illud iudicium peccata
nostra viris spiritualibus publicare : scriptum est
enim : *Est pudor adducens peccatum, et est pudor,
gratia et gloria ¹³.* Sciens enim Servator et Deus
noster, quod juvenes baptizati dum aetate provehi-
mur per peccata contaminamus tunicam ex aqua
et spirita nobis contextam, tunicam immortalita-
lis ; dedit nobis facultatem iterum eam secun-
dum familiarem sibi bonitatem per confessionem
et poenitentiam repargandi et illustrandi, ut an-
tiquam dignitatem recuperemus, et per brevem
et momentaneam hanc erubescensiam effugiamus
eam quæ coram angelis et hominibus futura
est, cum Deus unicuique reddet secundum opera
ejus. Non enim tibi promisit Christus impeccabilem
aliquem cui conditeris, vel angelum, vel
justum, purumque atque ab omni parte intactum,
ut ipsius examen et severam inquisitionem timeas
et refugias ; sed hominem peccatorem iisdem quibus
tu animi affectibus obnoxium, ut per hanc præsen-
tem erubescensiam a futura et aeterna redimaris.
Hæc igitur animo revolvens considera, et ad calcu-
lum revoca, dilectie, quæ fecisti, quæ noctu, quæ
interdium, quæ sciens, quæ ignorans : omnia coram

Debet autem qui confitetur tres poenitentias fa-
cere in introitu sancti altaris, terque dicere, « Con-
fitebor tibi, Pater, Domine Deus cæli et terræ, omnia
quæ in abscondito cordis mei sunt. » His dictis,
eum erigit confessor, et utroque stante confessor
eum interrogare debet cum omni hilaritate, ipsum-
que si fieri potest deosculari, manusque ejus, præ-
sertim si viderit eum animo dejectum et intolera-
bilem aliquam tristitiam et pudorem ipsi domi-
nantem, voce mansueta et serena sic alloquetur.

De fide, de sacrilegio, de hæresi, de blasphemia,
de virginis corruptione, de communionem, de quan-
titate mulierum, de fornicatione, de adulterio, de
uxore sacerdotis, de moniali magni habitus, de
moniali parvi habitus, de diaconissa, de incestu,
de insano masculorum cum feminis concubitu, de
coitu cum brutis, cum volatilibus, de mollitie, de
confrictione, de tactu alieno, de congressu eunuchi,
de irrationali concubitu masculorum animalium,
de iis qui cum non baptizatis copulantur, de raptu

¹¹ Jerem. viii, 4. ¹² Ephes. v, 14. ¹³ Eccli. iv, 25.

puellæ, de iis qui extra vas genitale, de copula cum ancilla sua, de osculo corporis muliebris, de desiderio privationis filiorum, de abortu, de pharmacis componendis ad impediendam conceptionem, de mollitie alterius ope excita, de magia, de aruspicina, de divinatione, de gonorrhœa, de pharmacis mortalibus, de oris ornamentis, et vultu muliebri fucato, de avellentibus sibi pilos, de impediendis matres ne infantes lactent, et educent, de vinculo et solutione magica, de invidia, de detractione, de accusatione, de mendacio, de furto, de sepulcrorum effossoribus, de vestimentorum spoliatione iis facta, de dolo, de injuria sacerdoti illata, de injuria spirituali Patri illata, de parricidio, de sordibus et inquinamentis, de rerum pollutarum esu, de rapina animalium, de ebrietate, de sanguine suffocati cujuscunque, de contemtu pauperis, de cibo morticino, de suffocatis, de rapina cujuscunque rei, de malorum et injuriarum memoria, de superbia, de vana gloria, de casu et morte hostium, de condemnatione, de animi inflatione et elatione, de misanthropia, de intemperantia et petulantia, de argenti cupiditate, de ventris inglutivie, de animi duritie, et immisericordia, de iis qui jejunt Sabbatis et diebus Dominicis, de saltantibus cum cantilenis et choros agitantibus, de facientibus satanicos lusus, de tibiis et omni specie instrumenti musici, de lenonibus, de mutuo dante ad usuram, de mercede mercenarii, de iis qui statera fraudulente utuntur, de iis qui sibi violentas manus inferunt, de iis qui aquas augendæ rei suæ gratia miscent, de iis qui monumenta struunt mortem sibi inferentibus, de iis qui in alios malevolo sunt animo, et repentina morte iis obeuntibus imprecantur, de iis qui gestant amuleta, de incendiario, de moventibus terminos agrorum, de eo qui clam auscultat, et ex inproviso, et audita suspiciose refert, de iis qui eunuchos de iis qui prostibula adeunt, de iis qui abeunt ad de iis qui alios iniquitatem docent, de iis qui falsis

Postquam eum vel eam interrogavit, tum detegit eum etiamsi diadema gerat, non autem, si mulier.

Oratio.

Deus Salvator noster, qui per prophetam tuum Nathan Davidi de propriis peccatis pœnitentiam agenti veniam tribuisti, et Manasses pœnitentis orationem suscepisti, ipse hunc servum tuum N. de propriis peccatis pœnitentiam agentem suscipe consueta tibi miseratione, dissimulans et non annadventens ipsius peccata. Tu enim is es, Domine, qui septies septuagies parcere jussisti incidentibus in peccata: quia sicut magnitudo tua, ita et misericordia tua, tuque es Deus, Deus pœnitentium, et pœnitens in omnibus iniquitatibus nostris, tibi quoque gloriam reddimus, Patri, et Filio, et Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Ἐξω τῆς ἕβης, περὶ πιπτόνων εἰς τὰς ἑαυτῶν δούλας, περὶ ἀσπασμοῦ σώματος γυναικὸς, περὶ πύθου ἀτεκνίας, περὶ ἐκτρώματος, περὶ κατὰ τὰ μὴ συλλαμβάνειν ποιῆσαι βοτάνην, περὶ μαθησίας, περὶ μαγείας, περὶ ὄνεισοσκόπων, περὶ μαντείας, περὶ γονορροίας, περὶ φαρμακείας θανασιμίου, περὶ κλιλωπισμοῦ ὄψεως γυναικὸς, περὶ τῶν τιλλόντων τὰς ἑαυτῶν τρίχας, περὶ ἀποστρεφικῶν τοῦ μὴ βυζᾶνειν τὰ ἑαυτῶν παιδία, περὶ δέματος ἢ λύματος, περὶ φθόνου, περὶ καταλαλιᾶς, περὶ κατηγορίας, περὶ ψεύδους, περὶ κλειψιάς, περὶ τυμβωρύχων, περὶ λωποδυσίας, περὶ ὄδλου, περὶ ὕβρεως ἱερέως, περὶ ὕβρεως πνευματικοῦ Πατρὸς, περὶ πατραλοίας, περὶ μαγαρισμοῦ, περὶ μιαιοφαγίας, περὶ κλοπῆς ζώων, περὶ μέθης, περὶ αἵματος πνικτοῦ καὶ οἰουδήποτε, περὶ παραβλέψεως ἐνδεοῦς, περὶ βρώσεως θνησιμαίου, περὶ πνικτῶν, περὶ ἀρπαγῆς οἰουδήποτε πράγματος, περὶ μνησικακίας, περὶ ὑπερηφανίας, περὶ κενοδοξίας, περὶ πτώσεως ἐχθρῶν, περὶ κατακρίσεως, περὶ φουσιώσεως, περὶ μισανθρωπίας, περὶ ἀκολασίας, περὶ φιλαργυρίας, περὶ γαστριμαργίας, περὶ ἀσπλαγχτίας, περὶ νηστευόντων Σάββατα καὶ Κυριακὰς, περὶ χορευόντων καὶ τραγουδούντων, περὶ τῶν ποιούντων παίγνια σατανικὰ, περὶ αὐλῶν καὶ παντὸς εἶδους μουσικῶν, περὶ πορνοδοσκῶν, περὶ τῶν κων δανεῖζοντος, περὶ μισθῶν μισθωτοῦ, περὶ καμπανιστοῦ, περὶ τῶν λεγόντων βιοθανῶν, περὶ ὕβρεμίκτων, περὶ ποιούντων μνημόσυνον βιοθανούντων, περὶ μνησικακούντων καὶ αἰφνιδίως ἀποθανόντων, περὶ τῶν φορούντων φυλακτήρια, περὶ ἐμπυριστοῦ, περὶ παραυλακιστοῦ, περὶ παρακροατοῦ, περὶ τῶν ἐνοουχιζόντων, περὶ ψευδομαρτυρούντων, περὶ τῶν ἀπερχομένων εἰς γάμους, περὶ τῶν ἀπερχομένων εἰς μάντειας, περὶ τῶν κακοποιούντων τοὺς ἑαυτῶν δούλους, περὶ τῶν μανθανόντων ἐτέρους κακίας, καὶ περὶ ψευδοῦ πογραφάντων.

Καὶ μετὰ τὸ ἐρωτῆσαι αὐτὸν ἢ αὐτὴν ταῦτα, ἀποσχεπάζει αὐτὸν, ἐάν ἐστι καὶ ὁ τὸ διάδημα φορῶν, εἰ δὲ γυνή, οὐ.

Εὐχή.

Ὁ Θεὸς ὁ Σωτὴρ ἡμῶν, ὁ διὰ τοῦ προφήτου σου Νάθαν μετανοήσαντι τῷ Δαβὶδ ἐπὶ τοῖς ἰδίοις αὐτοῦ πλημμελήμασιν ἄφρασι δωρησάμενος, καὶ τοῦ Μανασσῆ τὴν ἐπὶ μετανοίᾳ προσευχὴν δεξάμενος, αὐτὸς καὶ τὸν δούλον σου τόνδε τὴν μετανοήσαντα ἐπὶ τοῖς ἰδίοις παραπτώμασι πρόσδεξαι τῆ συνήθει σου φιλανθρωπία, παρορῶν αὐτοῦ τὰ πλημμελήματα. Σὺ γάρ εἰ, ὦ Κύριε, ὁ ἐβδομηκοντάκις ἐπτάάφιεναι καλεῖσθαι τοῖς περιπίπτουσιν ἐν ἁμαρτίαις, ὅτι ὡς ἡ μεγαλωσύνη σου οὕτως καὶ τὸ ἔλεός σου, ὅτι σὺ εἶ Θεός, Θεὸς τῶν μετανοούντων, καὶ μετανοῶν ἐν πάσαις ταῖς ἀδικίαις ἡμῶν, καὶ σοὶ τὴν δόξαν ἀναπέμπομεν τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, πάντοτε νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Εὐχή.

A

Αὐτὸς οὖν ὁ Σωτὴρ ἡμῶν, καὶ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς συγχωρήσῃ σοι πάντα ὅσα ἐνώπιον αὐτοῦ τῆ ἐμῆ ἐξωμολογήσῃ ἐλαχιστότετι καὶ ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι, καὶ ἀκατάκριτόν σε ἐμπροσθεν τοῦ βήματος αὐτοῦ παρασταθῆναι καταξιώσει ὁ ὢν εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εὐχή.

Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ τῷ Πέτρῳ καὶ τῇ πόρῃ διὰ δακρυῶν ἄφεσιν ἀμαρτιῶν διορησάμενος, καὶ τὸν τελώνην τὰ οἰκεῖα ἐπιγνόντα πταίσματα δικαιοῦσας, πρόσδεξαι καὶ τὴν ἐξωμολόγησιν τοῦ δούλου σου τοῦδε, καὶ ἦν τι πεπλημμέλῃται αὐτῷ ἐκούσιον ἢ ἀκούσιον ἀμάρτημα, ἐν λόγῳ ἢ ἔργῳ ἢ κατὰ διάνοιαν, ὡς ἀγαθὸς πάριδε· σὺ γὰρ μόνος ἐξουσίαν ἔχεις ἀφιέναι ἀμαρτίας ὡς εὐσπλαγχνος, ὅτι ἀγαθὸς καὶ φιλόανθρωπος οὐ ὑπάρχεις, καὶ σοὶ τὴν δόξαν ἀναπέμπομεν τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι πάντοτε νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εὐχὴ ἑτέρα εἰς τὸ λῦσαι ἐξωμολογούμενον μετὰ τὸ πληρῶσαι τὸν χρόνον τοῦ ἐπιτιμίου.

Δέσποτα Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ παραγεγόμενος ἐπὶ τοὺς ἁγίους σου μαθητὰς καὶ ἀποστόλους τῶν θυρῶν κεκλεισμένων, καὶ δούς τὴν εἰρήνην καὶ εἰπὼν, Ἄντινων ἀφήτε τὰς ἀμαρτίας ἀφίεται αὐτοῖς, ἄν τινων κρατῆτε κεκράτηνται, αὐτὸς, Δέσποτα, Κύριε, τῇ ἀσράτῃ καὶ παντοδυνάμῳ ἐπιστάσι ἐπιβλεψὼν ἐπὶ τὸν δούλῳ σου τόνδε, καὶ λῦσον αὐτοῦ τὴν κηλῖδα τοῦ σώματος καὶ τὸν σπιλον τῆς ψυχῆς περὶ ὧν εἰς πλημμέληματα περιέτεσε, διὰ τοῦ στώματος ἐμοῦ τοῦ ἀμαρτωλοῦ, καὶ ὃς δεδεδεμένος ὦν διὰ κανόνος, λέλυται ὁ ἐπ' αὐτῷ κανὼν καὶ τὸ ἀμάρτημα αὐτοῦ διὰ τῆς σῆς χάριτος καὶ φιλοανθρωπίας, ὅτι εὐλογεῖται τὸ πανάγιον ὄνομά σου, τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, πάντοτε νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Καὶ μετὰ ἐγείρει αὐτὸν ἀπὸ τῆς γῆς καὶ ποιῆσαι αὐτὸν σκεπάσαι τὴν κεφαλὴν, καὶ συγκαθέζεσθαι ὀφείλει μετ' αὐτοῦ, καὶ ἐρωτᾶν τίνα ἰσχύσει φυλάξαι ἐντολήν. Οὐ γὰρ ὁ θεὸς ὀφείλει διδόναι ὁ ἐπιτιμῶν τὸ ἐπιτιμῶν, οὐδὲ ὁ πρέπει ἀπαιτεῖ, ἀλλ' ὁ φυλάξαι προαιρεῖται ὁ ἐπιτιμῶμενος, ὅτι οὐ πρὸς τὴν ἀναλογίαν τῶν ἀμαρτημάτων παρὰ τοῖς χρηστοῖς, εὐσπλαγχνῶς καὶ Χριστομιμήτοις, καὶ τοῖς καλῶς διακρίνει δυνάμειοις καὶ πρόσωπον, καὶ φύσιν, καὶ ὥραν, καὶ τόπον, καὶ ἀγνωσίαν, καὶ νεότητα, καὶ γῆρας δίδονται τὰ ἐπιτιμια, ἀλλὰ πρὸς τὴν οἴαν εἶπον σύγκρισιν καὶ διάκρισιν, καὶ τοῦ διακρίνα ὀφειλοντος καὶ πρόσωπον καὶ ὥραν καὶ φύσιν ἀναλόγως τοῦ ἐξωμολογουμένου. Ἐνδέχεται γὰρ τὸν ὀλιγαμάρτητον καὶ πρόθυμον μέγα λαβεῖν ἐπιτιμῶν, ὅπως μὴ μόνον ἄφεσιν κακῶν, ἀλλὰ καὶ στέφανον λάθῃ, τὸν δὲ πολλοαμάρτητον καὶ βλάβημον μικρόν, ἵνα μὴ καταποθεῖς ὑπὸ βάρους καὶ ἀθυμίας ἀφήσῃ πάντα. Οὐ γὰρ προσετάγημεν βάρη κουφίζειν, καὶ βάρη ἐπιτι-

Oratio.

Ipse igitur Servator noster, et Dominus Jesus Christus dimittat tibi omnia que coram ipso mee exiguitati confessus es, et in hoc sæculo, et in futuro, et dignetur te inlemnatum sistere coram tribunalis suo qui est benedictus in sæcula sæculorum. Amen.

Oratio.

Domine Deus noster, qui Petro et meretrici per lacrymas remissionem peccatorum donasti, et publicanum propria delicta agnoscentem justificasti, suscipe confessionem servi tui hujus N. Et si aliquid ab ipso perpetratum est peccatum voluntarium aut involuntarium, verbo, aut opere, aut cogitatione, ut bonus et clemens ne animalvertas. Tu enim solus potestatem habes ut misericors peccata dimittendi, quia benignus, et hominum amator es, et tibi gloriam reddimus, Patri, et Filio, et Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Oratio alia ad solvendum confitentem postquam pœnitentiæ tempus complevit.

Here Domine Deus noster, qui, portis clausis, discipulis tuis adfuisti, donansque illis pacem dixisti: Quorum remisistis peccata, remittuntur eis, quorum retinueritis, retenta erunt¹⁹, ipse, Here, Domine, secundum invisibilem et omnipotentem curam qua omnia administras, inspice super servum tuum hunc, et corporis ipsius maculas, sordesque animæ propter quas in peccata incidit, per os meum quamvis peccator sinu, dissolve; et qui per canonem ligatus est, solutus sit a canone et a peccato quo constringitur, per gratiam et misericordiam tuam, quia sanctum nomen tuum benedicatur, Patris, et Filii, et Spiritus sancti, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Postquam eum erexit a terra, et caput tegere jussit, cum ipso considerare debet, et interrogare quodnam mandatum servare potest. Non enim pœnitentiam imponens, quam libuerit pœnitentiam illi dare debet; neque quod decet, et peccata postulant, sed quod servare eligit pœnitentiam suscipiens. Quia non secundum peccatorum proportionem imponuntur epitimia a benignis, misericordibus, et Christi imitatoribus qui recte possunt dijudicare personam, naturam, horam, locum, ignorantiam, juventutem, senectutem; sed juxta qualem dixi comparisonem et discretionem quam instituere debet qui hæc dijudicaturus est, analogice ad personam, horam, et naturam confitentis. Contingit enim eum qui pauca peccavit, bono esse et prompto animo et magnam accipere pœnitentiam, ut non modo malorum remissionem consequatur, sed etiam coronam. Eum vero qui multa peccavit remisso et segni esse animo, lenique afflicti pœnitentia,

¹⁹ Joan. xx, 25.

ne gravitate poenitentiae cum animi segnitia et de-
hilitate conjuncta deserat omnia. Non enim jubemur
gravia efficere levia, et gravia imponere. Suave est
enim Domini jugum, et onus leve. Venite enim,
inquit, *ad me, et ego dabo vobis requiem*²⁰. Contingit
iterum aliquem in parva peccata, vel in multa,
sed minora incidere, pluribusque annis epitiimia
jam exerceat, majorem tamen accipere poeni-
tentiam eo qui magna et gravia crimina peccavit,
huncque etiam propter Dei timorem quo afficitur
celerius proficere et peccata deserere. Non enim
aestimatur poenitentia, sed animi dispositio, ut ait
magnus Basilius, quod tempore non judicamus
ejusmodi confitentem, sed modum poenitentiae at-
tendimus. Nam cui per Dei misericordiam haec
concredita sunt, potestatem habet animam illam
humanius tractandi. Nos jussu Spiritus sancti
scripsimus in diminutionem temporis poenitentia-
rum. Non erit hoc condemnatio dignitatis et me-
riti confessionis peccatorum tuorum sicut et Chry-
sostomus dicit, quod Ninivitarum non multis indiguer-
unt diebus, sed tribus solum. Sed latro ne quidem
tribus, sed nec uno die, at quantum quis ut unum
verbum proferat, pronuntians, viam ad paradysum
confecit. Haec a nobis dicta sunt propter eos qui
insulse poenitentias aggravant, et in omnes secundum
divinorum canonum definitionem eas accipiunt
manitus, imprudenter, et ignoranter ista se facere

Mulieres autem de pluribus inquirendae sunt quam
de iis quae pro viris scripta sunt. Procedunt enim
usque ad veneficia et magias quae dicere horrendum,
necum exsequi, atque etiam usque ad varias cae-
des, in conceptionibus, et in ipso perfecto partu.
Eorum enim aliqua circa mensem completum cae-
dem perpetrant, ut ego humilis post haec omnia
scripta, accepi eas miserandum hoc facinus uno-
quoque mense per herbas perpetrare. Diligenter in-
quirendae mulieres, ut dixi: postquam enim omnia
peccata sua, ut viri, confessae fuerint, interroga-
tur et de hoc, quot infantulos occiderunt, et quo-
modo, praesertim si viduae fuerint, et monachae.
Aliud enim est pharmacum facere, ut filios non
amplius procreet, quod omnium gravissimum est;
non novit enim quot erat paritura. Aliud vero
hoc praestare per contusionem vel intrita quaedam,
quod alio levius est. Singulis autem mensibus ope
cujusdam herbae embryonem occidere omnino est per-
niciosum, et omni caede sanguinolentius, cui etiam
ad mortem usque epitiimium decernitur, nisi absti-
neat. Atque haec de diligenti inquisitione, et diffe-
rentia confessionum, et de ratione qua quaecunque
facta sunt, confiteri oportet.

Castigationes et poenitentiarum differentiae istae
sunt. Quae facta sunt tam a viris quam a mulieribus
ante annum aetatis tricesimum, facile remittentur,
et donantur, qualiacunque sint, ita ut eorum
castigatio sit velut trium aut duorum anno-

²⁰ Matth. xi, 28-30.

θεῖν. Χρηστὸς γὰρ ὁ τοῦ Κυρίου ζυγὸς καὶ τὸ φορτίον
εὐλαφὲρ. Δεῖτε γὰρ, φησὶ, πρὸς με, καὶ γὰρ ἀναπαύσω
ὑμᾶς. Ἐνδέχεται πάλιν εἰς μικρὰ ἁμαρτήματα ἐμ-
πεσοντα, ἢ καὶ εἰς πολλὰ, ἐλάττωνα δὲ, ἀπολαύσαντα
δὲ ἔτσι πλείστοις τῶν ἐπιτιμιῶν αὐτοῦ κλεινοὶ λα-
θεῖν ἐπιτίμησιν τοῦ εἰς μεγάλα καὶ βαρῆα παραπε-
σόντος ἁμαρτήματα, τάχιον δὲ διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ
φθὸν ἀποκόψαντα. Οὐ γὰρ κρίνεται μετάνοια, ἀλλὰ
διάθεσις ψυχῆς, ὡς φησὶν ὁ μέγας Βασίλειος, ὅτι οὐ
χρόνῳ κρίνομεν τὸν τὰ τοιαῦτα ἐξαγορεύοντα, ἀλλὰ
τρόπῳ τῆς μετανοίας προσέχομεν, ὅτι ἐξουσίαν ἔχει
ὁ ἐμπιστευθεὶς παρὰ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας τὴν
ψυχὴν ἐκείνην φιλανθρωπεύσασθαι. Ἡμεῖς καλεῖσθαι
τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐγράψαμεν εἰς καὶ τὴν ἐλάτ-
τωσιν τῶν χρόνων τῶν ἐπιτιμιῶν. Οὐκ ἔστι κατὰ-
γνωσις ἀξιώσεως τοῦ ἐξαγορεύσαι σου τὴν ἁμαρτίαν,
καθὼς καὶ ὁ Χρυσόστομος φησὶν, ὅτι οἱ Νινευῖται οὐ
πολλῶν ἐδεήθησαν ἡμερῶν, ἀλλὰ τριῶν μόνον, καὶ ὁ
ληστής δὲ οὕτε τριῶν ἢ μιᾶς ἡμέρας, ἀλλὰ ὅσον ἂν
τις εἴπῃ ἐν ῥῆμα, φεγγόμομος τὴν εἰς τὸν παρά-
δεισον ἤνυσεν ὁδόν. Ταῦτα δὲ παρ' ἡμῶν ἀλλεῖται
διὰ τοὺς ἀνοήτους βαρύνοντας τὰ ἐπιτίμια, καὶ εἰς ἄπει-
τας κατὰ τὸν ὅρισμὸν τῶν θείων κανόνων ἐκλαμβά-
νοντας, οὐ καλῶς οὐδὲ ὀρθῶς οὐδὲ δικαίως, ἀλλ' ἀπαν-
θρώπως καὶ ἀσυνείτως καὶ ἀγνώστως λαμβάνειν
ἐπηγγελμένους. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ ἀνδρῶν.

et interpretantur, non recte neque juste, sed inhu-
mantes. Atque haec de viris.

Αἱ δὲ γυναῖκες πλείονα ὀφείλουσι τῶν προγραφέν-
των ἀνδρῶν ἐρευνᾶσθαι· φθάνουσι γὰρ καὶ ἕως φαρ-
μακείων καὶ μαγείων ὦν καὶ τὸ εἰπεῖν φρεσίν,
οὐχὶ δὲ τὸ διαπράξασθαι, καὶ φόνον δὲ διαφόρων ἐν
ταῖς συλλήψεσι καὶ ἐν αὐταῖς ταῖς τελείαις ἀποκυ-
ήσσει. Τινὲς γὰρ αὐτῶν καὶ κατὰ μῆνα ἡμερῶν φόνον
ποιοῦσιν, ὡς ὁ ταπεινὸς ἐγὼ καὶ μετὰ τὰ γρα-
φέντα πάντα καὶ τοῦτο ἀνεδεξάμην ἱλασίν τὸ κατὰ
μῆνα φόνον διὰ τινος βοτάνης ποιεῖν. Ἐρευνᾶσθαι
ἀκριβῶς καὶ τὰς γυναῖκας, ὡς εἶπον· μετὰ γὰρ τὸ
εἰπεῖν αὐτῶν πάντα τὰ παραπτώματα ὡς οἱ ἄνδρες,
ἐρωτάσθωσαν καὶ τοῦτο, πόσα ἐφόνευσαν παιδία, καὶ
μάλιστα αἱ χῆραι καὶ αἱ μοναστρίαι, καὶ διὰ πόλων
τρόπων· ἄλλο γὰρ τὸ ποιεῖν φάρμακον καὶ μακρῆτι
ποιῆσαι παιδίον· τὸ καὶ βαρύτερον πάντων· οὐκ οἶδα
γὰρ πόσα ἡμέλλε ποιεῖν. Καὶ ἕτερον τὸ διὰ τριμμά-
των, τὸ καὶ τοῦ ἄλλου κουφότερον· τὸ δὲ κατὰ μῆνα
διὰ τινος βοτάνης ἐμβρυον ἀποκτείνειν πάντα που
ὀλέθριον καὶ παντὸς φόνου φονικώτερον, ὃ καὶ
ἕως θανάτου τὸ ἐπιτίμιον ἔχει, ἂν τοῦτο μὴ ἀποκόψῃ.
Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τῆς ἀκριβοῦς ἐρεύνης καὶ
διαφορᾶς τῶν ἐξομολογήσεων, καὶ πῶς δεῖ ἐξομολο-
γεῖσθαι, καὶ ὅσα ἐγένοντο.

Αἱ δὲ ἐπιτιμήσεις καὶ αἱ διαφοραὶ τῶν ἐπιτιμιῶν
αὐταί, καὶ ὅσα ἐγένοντο πρὸ τῶν ἁ' ἐτῶν ἐν τε ἀνδρά-
σιν ἐν τε γυναῖξι εὐσυγγνώστα καὶ εὐσυγχώρητα
ἔστωσαν, οἷα κἀν εἰσι, ὥστε ὡς τριῶν ἢ δὲ' ἐτῶν
ἔχειν τὴν ἐπιτίμησιν, ἐάν οὐκ ἔστι φόνος οἷος δὴ-

ποτε, οὕτε μεγάλη αἰμομιξία. Ἐάν δὲ μετὰ ἄ' ἔτη ἄ
γεγόνασαι, καὶ ἕως τριῶν καὶ τεσσάρων. Ὅπου δὲ ἔστι
φόνος ἢ φόνος, καὶ ἀπὸ τῶν ὀφθῶν αἰμομιξίῶν, ἦτοι
περὶ γνησίας ἀδελφῆς, ἢ υἱοῦ γυναικὸς ἢ καὶ τετάρ-
του καὶ πέμπτου. Ἐάν δὲ τύχη συντέκνου ἢ θυμα-
τρὸς ἢ ἰδέξατο, ἢ μητρὸς, καὶ ἕως ε' καὶ ζ'. Ἐάν
δὲ κατὰ φύσιν τις ἤμαρτεν, οὐ περιέπασκε δὲ εἰς τὰ
παρὰ φύσιν, οὕτε εἰς αἰμομιξίας οἷαι κἄν εἰσι καὶ
ἔσαι, καὶ εἰς χρόνον ἢ καὶ δύο ἐπιτιμᾶσθαι μόνον.
Ταῦτα μὲν ὅσα καταχρηστικῶς ἐπράχθη καὶ ἐχρό-
νισαν πολλάκις καὶ ἕως γῆρας, εἰ δὲ ἀπαξ ἢ δις, ἢ
τρὶς γεγόνασαι καὶ ἐξελόγησαν οἷα κἄν εἰσι ἕως χρό-
νου ἢ ἡμισυ ἐπιτιμᾶσθωσαν. Ἐάν δὲ ἐπὶ γυναικῶν
φόνος διάφοροι τινες καὶ μαγείαι ἐπράχθησαν, ἢ καὶ
ἕως αὐτῶν τῶν παρὰ φύσιν, καὶ ἕως ὀκτώ καὶ δέκα
ἔτων.

fuerint, annum unum, vel sesquiannum puniantur. Si
fuerint, et ad ea usque quæ contra naturam sunt
ad annum usque octavum aut etiam decimum.

Ταύτας δὲ τὰς διαφορὰς καὶ ἐπιτιμήσεις περὶ τῆς
κοινωνίας ὀρίζομεν· πάντων γάρ ἔστι βαρύτερον
ἀμάρτημα τὸ ἀναξίως κοινωνεῖν, ὃ καὶ διέλαθεν
ἡμᾶς. Ἐρωτᾶσθαι δεῖ τοὺς ἐξομολογουμένους μετὰ
τὴν ἅπασαν τῶν ἀμαρτημάτων ἐξομολόγησιν, τὸ εἰ
ἄρα τὰ προσεξομολογηθέντα ποιῶν ἐκοινωνῶναι; Ὅπερ
ἐάν εἴπῃ, Ναὶ ἐκοινώνησα, καὶ ἐξω Πασχαλίου, τοῦτο
χεῖρον πάντων ἦν, οἷον κἄν ἔστι τῶν ἐλαχίστων τὸ
ἀμάρτημα, καὶ πλείονα τὴν ἀποχὴν ποιεῖν τῆς
ἄχραντου κοινωνίας.

Περὶ δὲ βρώσεως καὶ πόσεως ὡς ἐκάστου φύσις
δύναται ὑποφέρειν, ἡμεῖς δὲ δύο τέως διαφορὰς ἔχο-
μεν, ἐξ ὧν καὶ ποιῶμεν καὶ δίδομεν τοῖς ἡμῖν ἐξομο-
λογομένοις; οἷα κἄν εἰσι τὰ ἀμαρτήματα καὶ ἐν τοῖς
μεγάλως καὶ μικρῶς ἡμαρτηκόσι. Προσέτιπομεν γάρ
δὲ ἐν τοῖς ἐξομολογουμένοις; ἔστι καὶ τοῖς τοιοῦτοις
ἀναδεχόμενοις ἢ ἐλαφρὰ ἢ βαρεῖα τῶν ἐπιτιμῶν ἢ
δόσεις. Ἡ γὰρ τοῦ ἐξομολογουμένου καθαρὰ καὶ ἀδιά-
στατος πίστις, καὶ ἐξ ὧν ἔχει μετὰδοσις πρὸς τοὺς
δεομένους, ἦν περὶ ὁ μακάριος ἀπόστολος Παῦλος καρ-
πὸν πίστεως ἐπιλέγει, καὶ ἢ τοῦ ἀναδεχομένου τὸν
ἐξομολογούμενον, εὐσχημαίσι καὶ γνῶσις καὶ συμ-
παθῆς συγκατάδοσις πάντα ἐλαφρὰ οἶδε, καὶ περὶ
βρώσεως καὶ πόσεως καὶ εὐχῆς, καὶ περὶ τῆς ἀγίας
κοινωνίας, καὶ μάλιστα εἰ τύχοι ὁ ἐξομολογούμενος
ἵνα πρὸ τοῦ ἐξομολογησασθαι ἀποκόψῃ τὸ ἀμαρτάν-
ειν, ἢ ὁμολογῇ κἄν ἀπὸ τῆς ἐξομολογήσεως ἀποκό-
πτειν. Πολλοὶ γὰρ εἰσι οἱ ἐξομολογοῦνται καὶ λυποῦν-
ται καὶ μετανοοῦσιν, ἀλλ' ὁμοῦς ἢ φύσει ἢ κλοπῇ
ἐχθροῦ, ἢ κακογνωμίᾳ, ἢ καὶ πονηρᾷ συνθηκῇ ἐλ-
κόμενοι σφάλλονται πάλιν καὶ περιπίπτουσιν ἀμαρ-
τήμασι, οἱ τοιοῦτοι τοίνυν ἵνα πάντοτε μὲν ἐξομολο-
γῶνται ὁσάκις ἂν πέσωσιν. Ἐάν δὲ καὶ τὰ ἐπιτιμία
αὐτοῦ πληρῶσαντες ὅσα ἂν ἔτη ἔλαβον παρὰ τοῦ δε-
σμήσαντος αὐτοῦ, καὶ μέλλουσιν ἀποπληρῶσαντες
κοινωνεῖν, μὴδὲ τότε κοινωνεῖτωσαν. Εἰ δὲ καὶ ὅλιγος αὐ-
τοῦς ἐλεύσιν οἱ τὴν ἐξαγόρευσιν δεχόμενοι κοινωνεῖ-
τωσαν, ἀλλὰ μετὰ ταῦτα παραφυλαττέσθωσαν ἄχραν-
τον κοινωνίαν ἕως ἂν ἀποκόψωσιν ἐλέους; γὰρ καὶ
τούτου ἕνεκα μόνον ἐν τῇ κρίσει ἀξιουθήσονται.

rum, nisi cædes sit qualiscunque, aut magnus qui-
dam incestus. Si vero post triginta annos, usque
ad tertium aut quartum annum pœnæ prorogantur.
Ubi vero interest cædes una aut plures, vel magno-
rum incestorum aliquod, veluti cum germana so-
rore, vel uxore filii, vel usque ad quartum et quin-
tum. Si vero potiatur commatre, aut filia quam in
baptismo susceperat, aut matris ejus, usque ad
quintum aut sextum annum. Si vero quis secun-
dum naturam peccavit, non inclit autem in ea quæ
contra naturam sunt, neque in incesta qualia et
quantacunque fuerint, anno uno aut duobus tantum
puniat. Hæc equidem erga eos qui his quibus-
eunque abusi fuerint, et in iis sæpius ad senectutem
usque perseveraverint. At si semel, vel bis, vel
ter id fecerint, et desiterint, qualiacunque ista
Si vero a mulieribus diversæ cædes, et magiæ factæ
progressæ fuerint, protrahantur eorum pœnitentiæ.

Has castigationum differentias de communione
definimus : omnium peccatorum gravissimum est
indigne communicare, quod nos effugerat. Interro-
gare igitur oportet confitentes post exactam peccatorum
confessionem, nunquid, cum omnia confessa perp-
trasset, communicavit. Quod si dixerit : Ita com-
municavi, et extra Paschalis tempus ; hoc omnium
pejus est, licet in minimis peccatis contigerit, me-
returque diuturniorem immaculatæ communionis
abstinentiam.

Quod ad cibi potusque abstinentiam attinet, im-
peranda est prout uniuscujusque natura ferre pos-
test. Nos vero interim duas differentias constituimus,
secundum quas agimus, et pœnitentiam damus iis
qui peccata sua qualiacunque sint, sive magna, sive
parva peccaverint, nobis confitentur. Supra dixi-
mus quod confitentibus et eos suscipientibus pœ-
nitentiarum distributio duplex est, levis et gravis.
Pura enim continua et indubitata confitentis fides, et
eorum quæ possidet cum egentibus communicatio,
quam beatus apostolus Paulus fructum fidei dicit,
et prudentia scientiaque confessoris hæc bene dis-
cernens et distinguens, ipsiusque compatiens dis-
pensatio et accommodatio omnia levia novit et de-
cernit, sive cibum, sive potum, sive orationem, sive
communione spectent; præsertim si contingat
confitentem ante confessionem a peccando abstin-
uisse, aut post confessionem pollicetur se abs-
tenturum. Multi enim sunt, qui confitentur, et
tristantur, et respiscunt; attamen vel natura, vel arte
furtiva inimici, vel prava opinione, vel mala con-
suetudine illecti, iterum labuntur, et in peccata in-
cidunt. Qui hujusmodi sunt, semper confitentur
quoties ceciderint : si autem post completas pœni-
tentias sibi impositas jam communicaturi erant,
neque tum communicent. Si vero eorum omnino
miserentur, qui confessionem excipiunt, communi-
cent; sed postea hoc observent, ut intermittant im-
maculatam communionem, donec a peccato per-
petrando sese cohibuerint. Propter hoc enim tantum

in iudicio misericordia digni censebuntur. Porro cum nonnulli violentiæ mali habitus succumbentes neque in ipsa magna Quadragesima possint seipsum continere a peccatis, et illi ipsi qui mulieres habent hoc vitio sæpe teneantur, oportet eos, postquam compleverint ipsorum epitimia, et præterierint anni multi, necdum jus communicandi habeant, eo quod in fornicationem, et alia peccata semper incidant, continere se totam sanctam Quadragesimam, nec ullo modo cum muliere peccare; et sic cum timore et tremore tribus Paschatis diebus communicent. Hoc est, sancta et magna feria quinta, magno Sabbato, et magna Dominica. Hoc autem dictum sit secundum desidiam, pusillanimitatem, et incuriam istorum, eo quod a sordibus carnalibus abstinere non possunt; non autem quod aliam statam ponamus pœnitentium differentiam.

Quod si ejusmodi homines in mollitiem in Quadragesima inciderint, neque sic communicent, licet eorum aliqui sint monachi, etiam sancti. A sanctis equidem Patribus qui canones condiderunt quadraginta tantum dies abstinentiæ a communione iis qui in hunc morbum inciderunt, definiti sint. Si communibus anni temporibus ita definitum est, quanto magis deplorandus ille animi morbus, moleste omnibus dominans, a quo avelli difficillimum est, tota sancta Quadragesima cavendus est! Hæ sunt, de quibus supra dixi, duæ pœnitentiæ, mea quidem sententia, differentiæ, sicut ego humilis solitus sum observare in omnes plurima et pauca peccantes, infirmos et sanos, juvenes et senes, mulieres et viros, monachos et monachas, præter homines sacros.

Presbyteros enim et episcopos et diaconos admittere non oportet ad confessionem, donec securitatem secundum Deum confessoribus dederint, si alicujus criminis conscii fuerint quod eos a sacro ministerio abdicet, non amplius ausuros sacrificare. Hujusmodi autem non datur ulla quæcumque sit pœnitentia, vel a cibo, vel a communione abstinentia, sed sola a sacro ministerio cessatio. Nihil autem aliud prohibet sacerdotem a sacro ministerio quam in alienam mulierem præter legitimam revera incidere: in unicam, si solum incidat, non datur illi restitutionis locus, hoc est, nunquam illi flet sacrificandi potestas, etiamsi martyrium deceret, faciatque miracula magna, adeo ut mortuos suscitet.

A Ἐπειδὴ δὲ εἰσὶ τινες παρὰ βίαν ἔξωσιν πονηρᾶς, μηδὲ ἐν τῇ μεγάλῃ Τεσσαρακοστῇ κρατῆσαι ἑαυτοὺς ἰσχύοντες ἀπὸ ἁμαρτιῶν, καὶ αὐτοὶ δὲ πολλαὶς εἰ γυναῖκας ἔχοντες, χρὴ μετὰ τὸ πληρῶσαι αὐτοὺς τὰ αὐτῶν ἐπιτίμια, καὶ ἂν ἔλθωσι χρόνοι πλείστοι, καὶ οὐκ ἔχωσι πῶς κοινωνῆσαι διὰ τὸ αἰεὶ περιπίπτειν αὐτοὺς πορνείαις καὶ ἑτέροις ἁμαρτήμασι, κρατεῖν τὴν ἀγίαν Τεσσαρακοστὴν πᾶσαν τὸ μηδὲν ἁμαρτῆσαι εἰς γυναῖκα καὶ μετὰ φόβου καὶ τρόμου τὰς τρεῖς τοῦ Πάσχα κοινωνεῖν τῶν ἡμέρας· τοῦτο ἔστι, τῇ ἀγίᾳ καὶ μεγάλῃ πέμπτῃ, τῇ μεγάλῃ Σαββάτῳ καὶ τῇ μεγάλῃ Κυριακῇ. Τοῦτο δὲ κατὰ ῥηθυμίαν καὶ ὀλιγωρίαν διὰ τὸ μηδέποτε αὐτοὺς ἀπὸ σαρκικῶν μολυσμῶν κρατῆσαι δύνασθαι, καὶ εὐκατὰ ἄλλην γίνεσθαι λέγομεν διαφορᾶν.

B Ἐὰν δὲ καὶ εἰς μαλακίαν οὗτοι (in marg. τοιοῦτοι) πέσωσιν ἐν Τεσσαρακοστῇ, μηδὲ οὕτως κοινωνεῖν τῶν ἡμέρας, ἂν ἔχωσι τινες καὶ μοναχοὶ, εἰ καὶ ἅγιοι εἶναι. Τὸ γὰρ ἔλειναι τοῦτο καὶ χαλεπὸν καὶ παντοκράτητον, καὶ δυσσπόστατον κράτος, εἰ καὶ μόνος μὲν ἡμέρας παρὰ τῶν ἀγίων καὶ κανονιστῶν ὤρισται, τοῖς ἐν τούτῳ τῷ χαλεπῷ πάθει παραπίπτοντας, ἀλλ' ὅμως τὰς ἄλλας τοῦ ἐνιαυτοῦ ἡμέρας καὶ οὐχὶ τῆς ἀγίας Τεσσαρακοστῆς ὤρισται! Αὐτὰ δὲ ἄσπερ εἶπον ἀνωτέρω κατὰ τὴν ἐμὴν γνώμην αἱ δύο τῶν ἐπιτιμήσεων διαφοραὶ εἰσι ὡς ὁ ταπεινὸς ἐγὼ εἶωθα εἰς πάντας πολυἁμαρτήτους καὶ ὀλιγομαρτήτους, ἀσθενεῖς καὶ ὑγιεῖς, νέους καὶ γέροντας, γυναῖκας καὶ ἄνδρας, μοναχοὺς καὶ μοναχούσας παρεκτὸς τῶν ἱερωμένων.

C Ἱερεῖς γὰρ καὶ ἀρχιερεῖς καὶ διακόνους οὐ χρὴ δεχέσθαι ἐξμολόγησιν ἕως ἂν ἐπὶ Θεοῦ πληροφρήσῃσι οἱ τοιοῦτοι τοὺς ἀναδίσχυσθαι αὐτοὺς μέλλοντας, ὅτι ἂν τι ἔχωσιν ἐγκλήμα τὸ διεργῶν ἦτοι τὸ παῦν αὐτοὺς ἱερατεῦσιν μηκέτι τολμήσωσιν ἱερατεῦσαι. Τοῖς γὰρ τοιοῦτοις οὐ δίδοται οἰαδῆποτε ἐπιτίμησις ἢ βρώσεως ἢ κοινωνίας τὸ σύνολον κράτησις, μόνῃ ἢ παῦσις τῆς ἱερωσύνης· οὐδὲν δὲ ἄλλο παύει ἱερεῖα τοῦ μὴ ἱερατεῦσιν, ἀλλ' ἢ μόνον τὸ ἐξω νομίμου γυναικὸς εἰς τὸ ἑτέραν ἑναργῶς πεσεῖν [εἰς] μίαν γὰρ μόνον ἂν πέση οὐκ ἔχει ἀνάπαυσιν ἡγῶν ἔχειν πώποτε ἐξουσίαν τοῦ ἱερατεῦσαι, ἐν ἔχῃ ἀναγνώσασθαι καὶ ποιῆσαι θαύματα μεγάλα ὡς καὶ νεκροὺς ἐγείρειν.

EX JOANNIS JEJUNATORIS PŒNITENTIALI

VARIA ANTIQUORUM EXCERPTA.

Finito utroque Jejunatoris pœnitentiali quod initio promissimus, exsolvendum est; nonnullorum scilicet istius pœnitentialis fragmentorum quæ nobis inter legendum occurrerunt, editio. Multa leguntur apud Harnenopolium in Epitome canonum, veluti sectionis quintæ titulo 2, in scholio post quartum Dionysii Alexandrini canonem.

Joannes autem Jejunator sic ait. Pollutus in somno per fluxus passionem, uno die a communione expellitur cum quinquagesimum psalmum cecinerit et pœnitentias 49 peregerit. Qui vero mollitiem commiserit, 40 diebus plectitur, cibis siccis vescens, et quolibet die pœnitentias 100 peragens. Itidem mulier quæ in amplexum viri duntaxat venit, mollitiæ pœniam accipit. At qui corpore vigilante pollutus

Ἄ δὲ Νηστευτῆς Ἰωάννης οὕτω φησὶν· Ὁ μολυνθεὶς καθ' ὕπνου τῷ τῆς ἐκ βύσεως πάθει, ἡμέραν μίαν τῆς κοινωνίας ἐκβάλλεται τὴν ἑξῆς ψαλμὸν, καὶ μετανοίας ποιήσας μθ'. Ὁ δὲ μαλακίαν διαπραξάμενος μὲν ἡμέρας ἐπιτιμᾶται, ξηροφαγία διατιμᾶται, καὶ μετανοίας ἐκάστης ποιῶν ρ'. Ἀλλὰ καὶ γυνὴ ἢ εἰς ἀσπασμὸν ἀνδρὸς μόνον ἔλθουσα τὸ τῆς μαλακίας ἐπιτίμιον δεσχεῖται. Ὁ δὲ ἐργηροτότος τοῦ σώμα-

τος μολυνθείς, εἰς ἑπτὰ ἡμέρας εἰργεταί τῆς A κοινωνίας, τὸν ὡ καθ' ἑκάστην ἡμέραν, καὶ μετανοίας ποιῶν μθ'.

est, a communione septem diebus arcetur, psalmum quinquagesimum quotidie canens, et quadraginta novem pœnitentias peragens.

Et eadem sectione titulo 3 in Scholio post canonem 59 sancti Basilii.

Τὸν πόρον ὁ Νηστευτὴς ἐπὶ διετίαν καταδικάζει, εἰ μόνον μέγρι; ἑσπέρας καθ' ἑκάστην νηστεύει, καὶ ξηροφαγεῖ, καὶ μετανοίας ποιῶν σν'. Τὸν δὲ μοιχὸν, ἐπὶ τριετίαν. Εἰ μόνον νηστεύει, καὶ ξηροφαγεῖ, καὶ μετανοίας ποιῶν σν'.

Scortatorem Jejunator ad biennium condemnat, si tantum usque ad vesperam quotidie jejumat, et siccis vescitur, et pœnitentias 250 peragit. Adulterum vero ad triennium; si duntaxat jejumat, et siccis vescitur, et pœnitentias 250 peragit.

Et paulo post eodem titulo ad canonem 75 S. Basilii, quo incestus cum sorore novem pœnitentiarum annis plectitur, tribus in fletu, tribus in subsratione, et tribus in consistentia, hoc addit scholium.

Τὸν δὲ τοιοῦτον ὁ Νηστευτὴς ἐπὶ τριετίαν καταδικάζει μετὰ νηστείας, καὶ ξηροφαγίας, καὶ μετανοιών ἑκάστης ἡμέρας σ'. Τὸν δὲ εἰς νόμφην ἐπὶ διετίαν μετὰ μετανοιών τ'. Ὁμοίως δὲ καὶ τὸν εἰς πενθεράν. Τὸ δὲ γε νόν ἔχον, ἢ σύννοδος ἐπὶ ἑξαετίαν τοὺς τοιοῦτους καταδικάζει ἅμα τοῖς γόησι, καὶ τοῖς ἀνδροφόνοις.

Talem Jejunator ad triennium condemnat, cum jejuniis, et siccorum esu, et 500 pœnitentibus quotidianis. Qui vero cum nuru sua se polluit, ad biennium cum pœnitentiis trecentis. Similiter et qui cum socro. Verum, ut nunc res est, condemnat tales synodus ad sexennium una cum magis, et adulteris, B et homicidis.

Postea eodem titulo post canonem Basilii 62 de pœderaste.

Τὸν τοιοῦτον ὁ Νηστευτὴς ἐπὶ τριετίαν καταδικάζει μετὰ σ' μετανοιών καθ' ἑκάστην ἡμέραν.

Talem Jejunator ad triennium condemnat cum ducentis pœnitentiis, singulis diebus.

Ibidem post canonem 57.

Τοὺς φονεῖς ὁ Νηστευτὴς, τοὺς μὲν ἔκκουσιους, ἐπὶ πενταετίαν καταδικάζει, τοὺς δὲ ἀκούσιους ἐπὶ τριετίαν.

Homicidas Jejunator, voluntarios quidem, in quinqueannium condemnat, non voluntarios autem ad triennium.

Iterum eodem titulo post sancti Basilii canonem 65.

Ὁ δὲ Νηστευτὴς τοὺς γόητας, καὶ τοὺς φαρμακούς ἐπὶ τριετίαν καταδικάζει μετὰ μετανοιών ἑκάστης ἡμέρας σν' καὶ νηστείας καὶ σκληραγωγίας. Ὁμοίως καὶ τὰς γυναίχας τὰς ποιοῦσας περιπτα, καὶ μαντευόμενας.

Jejunator autem magos et veneficos ad triennium damnat cum pœnitentiis quotidianis 250, cumque jejuniis, et rigida vivendi ratione. Similiter et mulieres quæ ligaturas faciunt, et quæ hariolantur.

C

Ibidem post canonem sequentem de τυμβωρύχῳ sive sepulcri violatore.

Τοιοῦτον ὁ Νηστευτὴς ἐπὶ ἑτος ἓν καταδικάζει μετὰ μετανοιών ἑκάστης ἡμέρας, σ'.

Hunc Jejunator ad annum unum damnat cum pœnitentiis quotidianis ducentis.

Et postremis tituli verbis, de murorum effractoris.

Τὸν τοιοῦτον ὁ Νηστευτὴς ἐπὶ τριετίαν καταδικάζει. Τοῦ αὐτοῦ Νηστευτοῦ καὶ ταῦτα· Ἐμπροσθέντος τινὸς ἀκαθάρτου εἰς φέαρ, ἢ εἰς οἶνον, ἢ εἰς ἔλαιον, ὁ τοῦτου γευσάμενος, ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας κρέατος καὶ τυροῦ μὴ ἀπέσθω· ἑπτὰ δὲ μὴ κοινωνείτω. Ὁ μετὰ τὴν θείαν ἐμέσας μετάληψιν, μ' ἡμέρας τῆς θείας ἀρίσταται κοινωνίας, τὸν ὡ καθ' ἑκάστην ψαλμὸν, καὶ μετανοίας ποιῶν ὡ καθ' ὅπως ἔστι τοῦτο συμβαίη.

Talem Jejunator ad triennium damnat. Ejusdem Jejunatoris et hæc sunt: Si quid immundi ceciderit in puteum, vel in vinum, vel in oleum: qui hoc degustat, ad triduum a carne caseoque abstineat, septemque diebus non communicet. Qui post sacram participationem vomuerit, 49 dies a communione abstinet sacra, psalmum 50 quotidie canens, et 50 pœnitentias peragens, quocumque tandem modo id acciderit.

Sectione sexta non longe a principio.

Ἡ ἀκούσιως ἀποβαλοῦσα τὸ βρέφος, ἐπὶ ἑτος ἓν D παρὰ τῷ Νηστευτῇ καταδικάζεται. Ἡ δὲ τῷ βρέφει κοιμημένην ἐμπροσθοῦσα, καὶ ἀποπνίξασα, ἐπὶ τριετίαν. Ἡ δὲ καταφρονήσασα τοῦ κυήματος, τῇ ἀμελείᾳ ταύτης ἀποφθαρέντος, ἔκκουσιου φόβου δίδωσι δίκα;· καὶ παιδίον ἀβαπτιστοῦ ἀποθανόντος, τῇ τῶν οικειῶν ἀμελείᾳ γονέων, ἐπὶ τριετίαν οἱ γονεῖς καταδικάζονται. Περὶ δὲ τῶν ἔκτιθεμένων τὰ οικεῖα βρέφη πρὸς ταῖς εἰσόδους τῶν ἱερῶν, λόγος ἐπὶ τῆς ἱεράς συνόδου γέγονε, καὶ ἤρρεσεν, ὡς φονευτρίαις ταύτας κολάζεσθαι;· κιν ἕτερος ἀνέληται, καὶ ἐπιμελησάμενος ζωογονήση.

Matthæus Blastares in collectione canonum manuscripta in littera A, c. 14. Ex Joanne Jejunatore hæc refert.

Ὁ δὲ Νηστευτὴς Ἰωάννης· Εἰ παιδίον, φησὶν, ὁπότινος μολυνθείη, εἰ μὲν εἰς τοὺς μηρούς τὴν βόην δέξαιτο, προσφόρωσ ἐπιτιμώμενον εἰς ἱερωσύνην ἐρχέσθω. Εἰ δὲ εἰς ἀρδρῶνα, μηδ' ὄλως ἱερατικοῦ ἀξιώσθω βαθμοῦ. Εἰ γὰρ κἀκεῖνον οὐκ ἡμαρτε διὰ τὸ ἀνήλικον, ἀλλ' ὅμως τὸ σαεῦος ἐβράχη, καὶ ἱεραργήσῃ αὐτὸν οὐκ ἀνδύχεται· μολύματα γάρ.

Joannes autem Jejunator: Si puer, inquit, ab aliquo pollutus fuerit, si in femora tantum fluxum exceperit, convenienti pœnitentia castigatus ad sacerdotium promoveatur. Si autem in posteriora, sacro ordine nullomodo dignus censeatur. Licet enim propter ætatis defectum non peccaverit, vas tamen ejus disfracum est, et sacerdotio fungi non potest: Est enim pollutus.

Idem Blastares in littera K, cap. 28, ex eodem Jejunatore refert.

Inquit enim Joannes Jejunator: Clericus qui antequam sacris initiaretur, mollitiei vitio deprehensus est, non persuadeat sibi quod ea solum de causa a sacerdotio prohibeatur. Prius sufficienti pœnitentia castigatus, sacerdotio dignus habeatur. Si vero sacerdotio initiatus hoc vitio succubuit, anno uno a sacro ministerio suspensus, consuetis epitimiis ad meliorem mentem edoctus, ad ministerium redeat. Si autem post peccati cognitionem idem his aut ter perpetraverit, a sacerdotio cesset, et in lectoris ordinem descendat. Laicus autem qui turpe mollitiei vitium in seipsum commisit, 40 diebus a communione arceatur, aridis eo tempore vescens, et unoquoque die 49 genuflexiones faciens. Ea vero mollities quæ mutua cum aliis mistione perpetratur, malum duplicat, utpote duas animas contaminans: ideo illius reus duplicatum epitimium excipiet, 80 dies communionem prohibitus, et pœnitentiariam numerum ad centum usque cum jejunio conveniente extendet.

Edita sunt varia fragmenta in fine commentariorum Balsamonis in Epistolas Patrum canonicas. Inter hæc unum est Joannis Jejunatoris, quod Latine tantum habetur. Cum ad pœnitentiam pertineat, et ex pœnitentia ipsius decerptum sit; illud hic attestere visum est. Illi titulus factus est ab interprete, an jure, an injuria, hic non queritur.

ΕΣ ΝΟΜΟΚΑΝΟΝΕ ΝΕΣΤΕΥΤΕ.

Oportet eum qui confessiones suscipit, videre et adolescentiam et vires senectutis, et imbecillitatem, et loci differentiam, et modi per quem malum factum est, et an capto consilio ac præmeditato, an casu factum est, et an ex vino, vel ex satietate, vel nou sic, sed vel metu vel immoderata potestate, vel paupertate, et quæ sunt his similia. Is qui confessiones audit debet examinare, et horam, et locum, et vitam, et prudentiam. Similiter et contritionem, et pudorem, et tristitiam, et metum, et fidei constantiam, vel inconstantiam, et misericordiam. Similiter et doctum et indoctum, divitem et pauperem, servum et liberum, nobilem et ignobilem, et militem, et eum qui sanctum amictum suscepit, et qui in eis immoritur. Similiter et contemptorem, ac impudentem, et qui potest humiliari. Hæc omnia debet examinare qui audit confessiones, et sic pœnas injungere. Si autem hæc quidem semel, vel bis, vel ter fecerit, et sint intra triginta annos ætatis, sunt omnino misericordia digni, etiamsi ea valde magna sint. Sin autem triginta annos superaverint, ii multis condemnationibus digni fuerint, etiamsi ea sint multo minorâ. Debet etiam hoc quoque perscrutari, an sæpe peccaverit, an etiam ad senectutem usque in eo sit enutritus. Et quæcumque sunt quidem præter naturam, ut cædes voluntariæ, adulteria puerorum, virorumque concubitus, jumentorum, volucrumve initus, et incestus quoque et magni, et parvi. Similiter et si ut in consiliolas, et filios ipsos peccaretur, sustinuit, et quæcumque sunt ejusmodi, vel his etiam majora, æqualem habent punitionem. Cautum enim est ac provisum ut excommunicationis segregatio ad sex annos, et septem, et octo, et novem, et decem extendatur. Quæcumque autem sunt secundum naturam, ut fornicationes, cædes involuntariæ, stupra, perjuria, et quæcumque sunt ejusmodi, ad annum unum, et duos, et tres puniuntur: et qui minoris quidem sunt habitus monachi, et monachæ fornicantes, ut fornicatores judicantur. Qui autem majoris sunt habitus, ut adulteri. In hoc autem toto pœnitentiæ tempore, in Christi Nativitate et Epiphania, et in tribus Paschæ diebus vel in magna quinta feria, et magno Sabbato et magno Dominico, et in Memoria sanctorum apostolorum, pro communione participes existant sanctificationis illuminationum, et sic jejunium solvant; alii quidem caseo et ovis, mundani vero carne. An-

Ἡτοι γὰρ ὁ Νηστευτὴς Ἰωάννης, ὁ μαλακίας πάθος ἔχων πρὸ τῆς ἱερωσύνης κληρικὸς μὴ θαρρῶν ἐς παρὰ τοῦτο μόνον τῆς ἱερωσύνης εἰργάσεται· ἰσχυρὸν πρῶτον ἐπιτιμώμενος, οὕτω τῆς ἱερωσύνης ἀξιούσθω. Ἐὶ δὲ μετὰ τὴν ἱερωσύνην τοῦτω περιπέπτωκεν, εἰς ἐνιαυτὸν ἕνα τῆς ἱερωσύνης ἀργήσας, καὶ τοὺς εἰσῶδον ἐπιτιμίοις συμφρονισθεὶς, πρὸ τῆς ἱερωσύνης ἐπανίτω. Ἐὶ δὲ μετὰ τὴν ἐπίγνωσιν τῆς ἁμαρτίας δις ἢ τρις τοῦτο ἐργάσαιο, τῆς ἱερωσύνης παυσάμενος, εἰς ἀναγνώστου τάξιν ἐργάσαιο. Λαϊκὸς δὲ τὸ τῆς μαλακίας αἰσχρὸν καθ' ἑαυτὸν ἐργασάμενος πάθος, εἰς μ' ἡμέρας τῆς κοινωνίας ἐργεταὶ ξηροφαγῶν ἐν αὐτοῖς, καὶ γονυκλισίας ἐκαστῆς ποιῶν μθ'. Ἡ δὲ διὰ τῆς ἀλλήλων μίξεως γινόμενῃ μαλακία διπλοῦν ἐργάζεται τὸ κακόν, ἅτε δύο μοινομένων ψυχῶν. Αἰδ καὶ διπλάσιον ὁ ταύτης ἐργαστῆς τὸ ἐπιτιμίον δέχεται, εἰς π' ἡμέρας τῆς κοινωνίας εἰργόμενος, καὶ εἰς ρ' τὸ τῶν μετανοῶν μέτρον ἐντελων μετὰ τῆς προσηκούσης νηστειας.

B

tea enim diximus, quod est in eorum qui confessiones audiunt potestate, vel leves, vel graves pœnas imponere. Ejus enim qui confitetur certa et indubitata fides, et eorum quæ habet elargitio, quam B. Paulus fidei fructum appellat, ejusque qui audit confessionem circumspicere cognitio, prudensque judicium, et de summo jure remittens levitas scit omnia levia facere, quæ ad cibum et potum, precesque et communionem pertinent, maxime si contingat, ut qui confitetur ante confessionem peccatum abscedit, vel si etiam confitens a confessione abscedat. Sunt enim multi qui confitentur, et dolore afficiuntur, sed tamen vel natura vel malignitate, vel mala consuetudine rursus labuntur, et in peccata incidunt. Hi ergo debent semper confiteri quoties ceciderint, etiamsi injunctas pœnas compleverint, quas ab eo qui ipsos ligavit acceperunt, nunquam autem communicare. Sin autem eorum omnino miserere, communicabunt. Cavendum est tamen ne communicent, donec peccatum abscederint. Misericorditer enim gratia sic quoque digni habebuntur. Quoniam autem sunt nonnulli, qui vi habitus ne in magna quidem Quadragesima se possunt a peccatis continere ipsi quoque sæpe mulieres habentes, oportet postquam ipsi pœnas injunctas peregerint, si multum tempus præterierit, nec potuerint communicare, eo quod in peccata semper incidant, in sancta quidem Quadragesima se a peccato continere, et sic cum timore et tremore tribus Paschæ diebus communicent. Hoc autem dicimus eo quod dubitetur ne a carnis pollutionibus nunquam abstinere potuerint, et non quod alia fiat differentia. Si autem hi in Quadragesima in mollitiem inciderint, ne sic quidem communicent. Similiter et monachi, vel etiam alii concertatores, si in id ipsum in Quadragesima inciderint, creant a communione. Est enim affectio miserabilis, et potentissima, et quæ difficiliter avelli potest, etiamsi solis quadraginta diebus non communicare eos debere qui in id incidunt, a Patribus canonicè cautum est: id tamen verum est, in aliis quidem anni, non in sanctæ Quadragesimæ diebus. In rei autem sacræ celebratione omnes qui pœnitentiam agunt, et non communicant, diximus catechumenorum edicto debere ex templo egredi, et stare in scrula. In Matutino autem, Vesperis, et reliquis, templi aditum eis non esse prohibitum, quominus possint ingredi, et in eo stare, si velint.

D

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΤΟΥ ΝΗΣΤΕΥΤΟΥ

ΠΕΡΙ ΜΕΤΑΝΟΙΑΣ, ΚΑΙ ΕΓΚΡΑΤΕΙΑΣ, ΚΑΙ ΠΑΡΘΕΝΙΑΣ.

S. P. N. JOANNIS

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI

VULGO

JEJUNATORIS

DE PŒNITENTIA, ET CONTINENTIA, ET VIRGINITATE.

(Opp. S. Joannis Chrysostomi ed. Frontonis Ducxi, tom. I, pag. 809; ed. Savil. tom. VII, p. 641. Omissit Montfaucon. Interpretatio est Bernardi Brixiani.)

Ὁ μακάριος Παῦλος ἀπόστολος, ὁ τῶν ἔθνῶν διδά-
σκαλος καὶ τῆς Ἐκκλησίας γενόμενος, ὁ τῶν ἐπισθε-
ν ἐπιλανθανόμενος, καὶ τοῖς ἐμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος,
ὁ σῶμα φθαρτὸν περιχειόμενος, καὶ ταῖς ἀσωμάτοις
δυνάμεσιν ἀμιλλώμενος, ὁ τὸν δρόμον τελείσας, καὶ
τὴν πίστιν τηρήσας, ὁ ἐν νηστεύσει διαπρέψας,
καὶ ἐν κινδύνοις εὐδοκίμησας, ὁ ἐν λυγρῷ καὶ δίψῃ
εὐαρεστήσας, ὁ ἀπὸ Ἱερουσαλήμ κύκλῳ μέχρι τοῦ
Ἰλλυρικοῦ τῷ Χριστῷ διακονησάμενος, ὁ τὸν Χριστὸν
ἔχων ἐν λαυτῷ λαλοῦντα, ὁ ἐπίγειος ἀγγελος, καὶ
οὐράνιος ἄνθρωπος, ὁ κλητὸς Ἀπόστολος, καὶ τοῦ ἁγίου
Πνεύματος δοχεῖον γενόμενος, ὁ ἕως τρίτου ἀνελθὼν
οὐρανοῦ, καὶ τῶν ἀβήτων ἐκείνων ἐπακούσας ῥη-
μάτων, ὁ μετὰ σώματος ἐτι φθαρτοῦ οἰκήσας παρά-
δεισον, ὁ ζήλῳ ἀσύγκριτος, ὁ πρὸς ἀγάπην πολὺς, ὁ
τῶν Ἐκκλησιῶν τοῦ Θεοῦ μεριμνητῆς, ὁ ῥήτωρ τῆς
ἀσθελείας, ὁ τῶν ἀσθενούντων χειραγωγός, ὁ τῶν πι-
σταύοντων νυμφαγωγός, ὁ τῶν Ἰουδαίων ἑλεγχος, ἡ
πάντων ἡμῶν σαγήνη, ὁ μετὰ νέκρωσιν διδάσκαλος,
καὶ μετὰ θάνατον κήρυξ, ὁ δείξας ἡμῖν πῶς δεῖ εἰς
οὐρανοὺς ἀνελθεῖν, εἰ οὗτος ὁ τοσαῦτα κεκτημένος
πλεονεκτήματα, ὁ λέγων, Οὐδὲν ἐμαυτῷ σύνουδα,
ἐφοβείτο καὶ εἶπε, *Μὴ πως ἄλλοις κηρύξας αὐ-
τὸς εὐδοκίμος γένομαι· εἰ ποιήσομαι ἡμεῖς, οἱ μὴ ὄ-
ντως κατόρθωμα πρὸς ἀρετὴν κεκτημένοι; Οὐκοῦν
ἀγρυπνεῖν δεῖ καὶ προσεύχεσθαι ἐν παντὶ καιρῷ καὶ
αἰτεῖν τὸν Θεόν, οὐ χρυσόν, οὐκ ἀργυρον, οὐτε ὄλως
πλοῦτον ἐπίγειον, ἀλλὰ μόνον τὴν βασιλείαν τῶν οὐ-
ρανῶν, καὶ εὐφραίνεσθαι ἐπὶ τῷ Κυρίῳ. Ἄλλοι εὐ-
φραίνεσθωσαν ἐπὶ πλούτῳ· ἄλλοι ἐπὶ ὀσμῇ· ἄλλοι
ἐπὶ εὐπαιδείᾳ, καὶ δόξῃ· ἡ δὲ παρθένος, ἐπὶ τῷ Κυ-
ρίῳ· ἵνα καὶ τὸν ἔπαινον σχῆ παρ' αὐτοῦ, λέγουσα
τῷ Θεῷ· Παρὰ σοῦ ὁ ἔπαινός μου. Οὐδὲν ἀλαχρό-
τερον ἢ δυσειδέστερον ψυχῆς ἐμπαθοῦς· ὅθεν δεῖ*

A Si beatus Paulus apostolus gentium, doctor et
Ecclesiae constitutus, posteriorum oblitus et in an-
teriora se extendens, corpus corruptibile indutus,
et incorporeis colluctans potestabilis: qui cursum
consummavit, et fidem servavit: qui in jejuniis
excelluit, et in periculis celebris factus est: qui in
fame, et in siti acceptus fuit, qui ab Jerusalem in
circuitu usque ad Illyricum Christo servivit, Christum
in seipso habens loquentem, terrestris angelus,
et caelestis homo, vocatus Apostolus, et sancti Spi-
ritus receptaculum factus: qui usque ad tertium
caelum ascendit, et ineffabilia illa audivit verba: qui
in corpore adhuc corruptibili paradysum habita-
vit, zelo incomparabilis, charitate magnus, Eccle-
siarum Dei sollicitus curator, orator pietatis, im-
becillum deductor, credentium pronubus, Judaeorum
redargutor, nostri omnium sageua, post mor-
tificationem doctor, et post mortem praeco, qui no-
bis demonstravit, quomodo in caelos ascendere
oporteat: si hic, inquam, tot possidens privilegia, di-
cens: *Nihil mihi ipsi conscius sum*: timebat et dice-
bat: *Ne forte dum aliis praedicaveru, ipse reprobus
sum*: quid faciemus nos, nullum ad virtutem in-
crementum adepti? Igitur vigilare oportet, et orare
in omni tempore, et a Deo petere, non aurum, non
argentum, nec omnino divitias terrenas, sed solum
caelorum regnum, et in Domino gaudere. Alii læ-
tentur in divitiis, alii in sanitate, alii in doctrina et
gloria: virgo autem in Domino, ut et ab ipso
laudem habeat, dicens Deo: *Apud te laus mea*.
C Nihil turpius, aut informius anima vitii obnoxia.
Unde animae pulchritudinem providere convenit, et
dicere: *Domine, in voluntate tua praesta decori meo
virtutem*: ut et sponsus interiores tuam speciem

¹ II Tim. iv, 6 seqq. ² II Cor. xi, 25-27. ³ Rom. xv, 19. ⁴ II Cor. xii, 2-4. ⁵ I Cor. iv, 4. ⁶ I Cor. ix, 27. ⁷ Psal. xxi, 26. ⁸ Psal. cxlix, 8.

conspicatus dicat : *Tota pulchra es, et macula non est in te* ⁹.

Ἰνα καὶ ὁ νομφίος ἰδὼν σου τὴν ἔνδον εὐμορφίαν εἴπη· *Ἰνα καὶ ὁ νομφίος ἰδὼν σου τὴν ἔνδον εὐμορφίαν εἴπη·*

Sed vide etiamsi virtutem praestiteris, ne extollaris in specie tua, ne forte propter superbiam tuam avertatur Deus, et elatio tua redargnatur. Quid enim condignum his sustinere potes, quæ propter te Christus sustinuit? Humiliavit seipsum ut homo ¹⁰, te pretioso sanguine redemit: qui dat escam omni carni, jejunavit propter te: qui mellis dulcedinem creavit, fel gustavit propter te: qui cælum stellarum cætu coronavit, spinis propter te coronatus est, et usque ad mortem obediens factus est ¹¹: igitur in his non latari, sed plangere convenit, et credere dicenti: *Quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini* ¹²: ut quæ in die fecimus, in nocte meditati gemamus. Ita compunctus Achab vestem scidit, et indutus est sacco, et ploravit: et quid Dominus? *Non inducam*, inquit, *malum ejus in diebus ipsius* ¹³. Propterea et Salvator ait: *Beati qui lugent* ¹⁴, non mortuum, non jacturam, sed peccatum ut dicat, sicut David inquit: *Lavabo per singulas noctes lectum meum; lacrymis meis stratum meum rigabo* ¹⁵; et rursum: *Exitus aquarum deduxerunt oculi mei, quia non custodierunt legem tuam* ¹⁶. Ablue lacrymis peccatorum sordes, frontem verbera, pulsa pectus, in sensum veni eorum quæ peccasti. Si per oculos captus es, sicut olim David male apertis fenestris ¹⁷; si contra animam tuam oculi tui fuerint, conclude in gemitu oculus, quem male in lascivia reserasti; peccatorum enim consuetudo lapsum in pejus trahit. Si purum habes vestimentum, ne ambules omnino, ne quo modo sordidetur. Si primam, secundam, et tertiam contempseris maculam, cum vestimentum habeas sordidum, non amplius grave videtur, licet totum fiat lutum. Quid igitur? orationibus opus est, nequando offendamus ad lapidem pedem nostrum, ut angelus Domino in circuitu nostro castra metatus nos liberet, et ita dicere possis: *Angelus eripiens me ab hominibus malis* ¹⁸: ut te quoque vocet angelus, qui vocavit Abrahami. Amant enim angeli eos, qui Dominum suum diligunt: *Sumite psalmum, et date tympanum, psalterium jucundum cum cithara* ¹⁹. Unum capit, et tria exigit; ex tribus enim constituti sumus, ut dicit Paulus ²⁰, *Ut integrum sit corpus, et anima, et spiritus*: psalterium quidem est spiritus, et cithara est anima: tympanum autem ut sit tympanum, pellem habet mortuam: igitur mortifica corpus, ut in tympano et choro laudes Deum. Christus pro te dedit corpus ad deludendum: vide ne dicas, quid utilitatis in sanguine meo? Quid enim secundum meritum Christi talia pro nobis passi perficere possumus? Sis igitur planta fructuosa, ut Deum laudes, pro viribus tuis fructifica. Si non potes perfectum ferre fructum

προνοεῖσθαί καλλους ψυχῆς καὶ λέγει· *Κύριε ἐν τῷ θελήματι σου παράσχου τῷ κάλλει μου δύναμι·*
Ὅλη καλὴ εἶ ἡ πλησίον μου, καὶ μῶμος οὐκ ἔστιν

Ἄλλὰ βλέπε, κἄν κατορθώσης τὴν ἀρετὴν, μὴ ἐπαρθῆς ἐπὶ τῷ κάλλει σου, μή ποτε διὰ τὴν ὑπεροψίαν σου ἀποστραφῆ ὁ θεὸς, καὶ ἐλεγχθῆ σου τὸ ἔπαρμα. Τί γὰρ κατ' ἀξίαν δύνασαι ὑπομείναι, ὧν Χριστὸς ὑπέμεινε διὰ σέ; ἐταπεινώσεν ἑαυτὸν ὡς ἄνθρωπος τιμῆ αἵματι αὐτοῦ ἠγάρασε σε· ὁ διδοὺς τροφὴν πάσῃ σαρκί, ἐνήστευσε διὰ σέ· ὁ τὴν γλυκύτητα τοῦ μελιτος δημιουργήσας, χορῆς ἐγεύσατο διὰ σέ· ὁ σέψας τὸν οὐρανὸν τῷ χορῷ τῶν ἀστρων, ἀκάνθαις ἐπέψατο διὰ σέ, καὶ μέχρι θανάτου ὑπέκυος γέγονεν· οὐκοῦν πρὸς ταῦτα οὐκ εὐφραίνεσθαι, ἀλλὰ κόπτεσθαι δεῖ, καὶ πεῖθεσθαι τῷ λέγοντι, *Ἄ λέγετε ἐν ταῖς καρδαίαις ὑμῶν, ἐπὶ ταῖς κολταῖς ὑμῶν κατανούγητε*· ἵνα ἕπερ ἐν ἡμέρᾳ ἐπράξαμεν, ἐν τῇ νυκτὶ ἀναλογισάμενοι στεναξώμεν. Οὕτως κατανούγεις Ἀχαὶβ διέβρηξε τὴν ἐσθῆτα, καὶ νηστεύσας περιεζώσατο σάκκον, καὶ ἐκλαυσε· καὶ τί ὁ Κύριος; οὐκ ἐπάξω, φησί, τὴν κακίαν αὐτοῦ ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Σωτὴρ φησι· *Μακάριοι οἱ κλαίοντες*, οὐ τὸν νεκρὸν, οὐ τὴν ζημίαν, ἀλλὰ τὴν ἁμαρτίαν, ἵνα ὡς ὁ Δαβὶδ λέγει· *Λούσω καθ' ἐκάστην νύκτι τὴν κλίτην μου, ἐν δάκρυσι μου τὴν στρωμνὴν μου βρέξω*· καὶ πάλιν, *Διεξόδους ὑδάτων κατέδυσαν οἱ ὀφθαλμοί μου*, ἐκεῖ οὐκ ἐφύλαξα τὸν νόμον σου. Ἀπόπλυον διὰ τῶν δακρύων τὸν ῥύπον τῶν ἁμαρτημάτων· κρούσον τὸ μέτωπον· τύψον τὸ στήθος· εἰς ἀσθησὶν ἔλθε ὧν ἡμάρτηκας. Εἰ ἐθηράθης ποτὲ διὰ τῶν ὀφθαλμῶν, ὡς ὁ Δαβὶδ ποτε κακῶς ἀνοίξας τὰς θυρίδας· εἰ κατὰ τῆς ψυχῆς σου οἱ ὀφθαλμοί σου ἐγένοντο, ἀπέκλεισον ἐν τῷ στεναγμῷ τὸ ὄμμα τὸ κακῶς θεασάμενον. Ἡ γὰρ συνθήβεια τῶν ἁμαρτημάτων ἐπὶ τὸ χεῖρον ἄγει τὸν ἐκπεπτωκότα· καθαρὸν ἔχεις ἱμάτιον, μὴ πάτει καθόλου, μὴ πως ῥυπωθῆ. Ἐὰν καταφρονήσης πρώτου καὶ δευτέρου καὶ τρίτου σπείλου, λακπῆν, ὡς ῥυπαρὸν ἔχων ἱμάτιον οὐκ εἶτι ξενίζῃ κἄν ὄλον βόρβορος γένηται. Τί οὖν ἔστιν; εὐχῶν χρεία, ἵνα ὁ ἄγγελος τοῦ Θεοῦ κύκλω ἡμῶν παρεμβάλῃ, ῥύσῃται ἡμᾶς, καὶ οὕτω δυναθῆς εἰπεῖν· *Ὁ ἄγγελος ὁ σὺνόμερός με ἐκ πάντων τῶν κακῶν*· ἵνα καὶ σὲ καλέσῃ ὁ ἄγγελος ὁ καλέσας τὸν Ἀδραάμ. Φιλοῦσι γὰρ οἱ ἄγγελοι τοὺς ἀγαπῶντας αὐτῶν τὸν Δεσπότην· λέγει, *ψαλμὸν καὶ δότε τύμπανον, ψαλτήριον τερπνὸν μετὰ κιθάρας*. Ἐν λαμβάνει, καὶ τρία ἀπατεῖ· ἐκ γὰρ τριῶν συνεστήκαμεν, ὡς λέγει ὁ Παῦλος, *Ἰνα ὁλόκληρον ἡμῶν ᾖ τὸ σῶμα, καὶ ἡ ψυχὴ καὶ τὸ πνεῦμα*· τὸ μὲν ψαλτήριον τὸ πνεῦμα, καὶ ἡ ψυχὴ κιθάρα· τὸ δὲ τύμπανον, ὡς εἶναι τύμπανον δέρμα ἔχει νεκρὸν· νέκρωσον οὖν τὸ σῶμα, ἵνα ἐν τυμπάνῳ καὶ χορῷ αἰνῆς τὸν Θεόν· Χριστὸς ὑπὲρ σοῦ ἔδωκε τὸ σῶμα ἀτιμασθῆναι· βλέπε μή

⁹ Cant. iv. 7. ¹⁰ Philipp. ii. 8. ¹¹ ibid. ¹² Psal. lv. 8. ¹³ II Reg. xvi. 27-29. ¹⁴ Matth. v. 5. ¹⁵ Psal. lxxvii. 7. ¹⁶ Psal. cxviii. 156. ¹⁷ II Reg. xi. 2 seqq. ¹⁸ Gen. xliiii. 19. ¹⁹ Psal. lxxv. 5.

εἴη· Τίς ὠφέλεια ἐν τῷ αἵματι μου; Τί πρὸς ἀξίαν A
τοῦ τοιαῦτα ὑπομειναντος δι' ἡμᾶς δυνάμεθα διαπρά-
ξασθαι; Γενοῦ τοίνυν φυτὸν καρποφόρον, ἵνα εὐλο-
γῆς τὸν Θεόν, κατὰ τὴν δυνάμιν σου καρποφόρησον.
Εἰ μὴ δύνασαι τὸ τέλειον τὸ ἐν ἑκατόν· κἂν ἐξ ἡμι-
σείας, τὸ ἐν ἐξήκοντα. Εἰ δὲ καὶ τοῦτό σοι βαρὺ,
κἂν τὸ τρίτον τοῦ τελείου τὸ ἐν τριάκοντα μόνον δ δύ-
νασαι καρποφόρησον, ἵνα μὴ ὡς ἄκαρπος εἰς τὸ πῦρ
ἐμβληθῆς. Εἰ μὴ ἔχεις χρυσὸν καὶ ἀργύριον τὰς κα-
λὰς πράξεις, κἂν μὴδὲ ξύλα χόρτον ἢ καλάμην τὰ
τοῦ πυρὸς ὑπεκκαύματα, βλέπε μὴ στήσης σεαυτῷ
στήλην, ἢ ἐμίσησεν ὁ Κύριος· ἐποίησε γὰρ καὶ Ἰα-
κώβ τῷ μνημείῳ Ἰαχὴλ στήλην, ἀλλ' οὐκ ἐμίσησεν
ὁ Κύριος· βλέπε μὴ στή σου ὁ λογισμὸς ὡσπερ εἰ-
δωλον ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως κατηγορὸς σου γινόμενος·
μὴ ἀρξῆς τότε ἀνευ μαρτύρων ἐλέγχεσθαι, καὶ ἀνευ B
ἀποδείξεω; ὁμολογήσης ἐπιγινώσκων & ἐπραξας, καὶ
ὅσα ἐλάλησας ἐξ ἀπροσεξίας· κλαῦσον πρὸ καιροῦ,
ἵνα μὴ ἐκεῖ ἀκούσης, Νῦν μετανοεῖς, ὅτε οὐκ ἔστι
καιρὸς μετανοίας· ἕως καιρὸν ἔχομεν, ἐργασώμεθα
τὸ ἀγαθόν· ἐάν τι ἀπολέσωμεν, ἄλλο τι εὐρεῖν δυ-
νάμεθα τυχόν. Καιρὸν δὲ ἐάν ἀπολέσωμεν, ἄλλον εὐ-
ρεῖν οὐ δυνάμεθα· διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος νοουθετῶν
λέγει· Ἔως καιρὸν ἔχομεν, ἐργασώμεθα τὸ ἀγα-
θόν. Κλαύσωμεν ὑπὲρ ὧν ἡμάρτομεν· καταστάξω-
μεν δάκρυον ἐπὶ παρσιὰς, καὶ τὸ στήθος κρούσω-
μεν, ἵνα ἐκεῖ τὸν βρυγμὸν τῶν ὀδόντων ἐκφύγω-
μεν. Κλαύσωμεν, ὡς ἐκλαίει ὁ Δαβὶδ, ἵνα μακαρι-
σιώμεν ὡσπερ καὶ ὁ Δαβὶδ. Οὐ γὰρ μόνον ἐκλαίει,
ἀλλὰ καὶ ἠγγρύπνισι, καὶ τὴν κλίνην κατέβρεχε. Μίαν C
νύκτα τὴν ὄμνησε, καὶ καθ' ἑκάστην ἐδάκρυε νύκτα,
πάντα τοιαῦτα ἐξομολογούμενος· ὅτι δίδωκάς μοι
ὀφθαλμούς, ἵνα σου βλέπω τὸ φῶς, ἐγὼ δὲ ἴδον ἐν
τούτοις κακῶς. Ἐπλανήθην ποτὲ θεασάμενος κακῶς,
καὶ ἐπειδὴ κακῶς ἤνοιξα τὰς θυρίδας, διὰ τοῦτο αὐ-
τὰς τοῖς δάκρυσιν ἀποπλύνω· οὕτως οὖν δεῖ κλαίειν,
καὶ ἀποπλύνειν τὸ ὄμμα τὸ κακῶς θεασάμενον. Καὶ
σὺ οἶδας τὸ τραῦμα, ἐπέγνως τὴν λατρείαν, ἀσφα-
λίξου τῆς ψυχῆς σου τὰς θυρίδας· οὐ μόνον δὲ τὸ
ὄμμα, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀκοὴν καὶ τὸ στόμα· αὗται γὰρ
αἱ θυρίδες εἰσὶ, δι' ὧν κατὰ γνώμην ἐξέρχεται εἴτε
ἀγαθὰ, εἴτε πονηρά. Βλέπε μὴ θάνατος ἀναβῆῃ σοι
διὰ τῶν θυρίδων σου, ἀλλ' αἱ εἰστωσάν σοι ἐν τοῖς
ὀφθαλμοῖς αἱ τῆς σεμνότητος ἐντολαί, ἐπὶ τὰ ὦτα,
καὶ αἱ τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν διαταγαί· ἐν τῷ στό- D
ματι σου αἱ ὑμνῳδαί, καὶ ἡ μελέτη τῆς Παλαιᾶς
καὶ Καινῆς Διαθήκης. Ταύτας τὰς θυρίδας ἀνοίγειν
μὲν τῷ Θεῷ, ἀποκλείειν δὲ τῇ ἁμαρτίᾳ. Λέγε καὶ σὺ
κατὰ τὴν ἁγίαν ψυχὴν ἐκείνην. Εἶπα, ἀναθήσομαι
ἐπὶ τῷ φοίνικι κρατήσῃαι τῶν ὑψέων αὐτοῦ· τὴν
ὀρθότητα ἀγαπῶσα καὶ λευκὴν ἔχουσα τὴν καρδίαν,
καὶ ἐπὶ οὐράνια ἀγαθὰ ἀνατρέχουσαν, καὶ μὴ μόνον
περὶ τὰ γῆινα περισπωμένην. Βλέπε, μὴ σκόλοπας
ἐχέτω σου ὁ φοίνιξ τοὺς κατὰ τῆς ἁμαρτίας ἐλέγ-
χους· Δόξοι γὰρ σοφῶν ὡς τὰ βούκκετρα· ἵνα
οἱ ἐκ τούτων κεντούμενοι, κατανώσωνται τὴν καρ-

unum centum, saltem dimidium unum sexaginta :
si vero et hoc tibi grave, vel tertium perfecti, unum
triginta : tantum quod potes fructifica, ne velut in-
fructuosus in ignem immittaris. Si vero non habes
aurum et argentum, bonas operationes · et si neque
ligna, fenum et stipulam vide, ne statuas tibi ipsi
statuam; quod odit Dominus. Exerit enim et Jacob
in Rachelis monumento titulum; sed non odit Do-
minus. Vide ne stet ratiocinatio tua tanquam sta-
tua in iudicii die accusatrix tua facta ²¹: ne tunc
incipias sine testibus argui, et sine demonstratione
confitearis, quæ ex ignorantia fecisti; et locutus es,
agnoscens. Luge ante tempus, ne illic audias : Nunc
penitentiam agis, cum non est penitentia tempus:
Donec tempus habemus, operemur bonum ²². Aliud
quodcunque sorte possumus invenire : tempus au-
tem si amittamus, aliud invenire non possumus.
Propterea Paulus quoque commonens, dicit : *Donec
tempus habemus, operemur bonum*. Lugeamus pro
his quæ peccavimus, distillemus lacrymam in genas,
et pectus tundamus, ut illic dentium stridorem ef-
fugiamus. Lugeamus, ut lugebat David, ut beatifi-
cemur, sicut et David ²³. Non enim tantum lugebat,
verum et vigilabat, et lectum rigabat. Unam noctem
in iniquitate duxit, et per singulas lugebat noctes.
penitus talia confitens : Dedisti mihi oculos, ut vi-
deam lucem tuam, ego autem his male prospexi.
Erravi aliquando male intuitus, et quia male fenestras
aperui, propterea lacrymis ipsas abluo. Sic igitur
oportet lugere, et oculum male conspicatum lavare.
Et tu vulnus nosti, agnovisti medicinam, animæ
tuæ januas munire festina : non oculum tantum,
verum et aures et os. Istæ enim sunt fenestræ, per
quas pro sententia vel bona procedunt, vel mala.
Vide ne mors ascendat tibi per fenestras tuas, sed
sint tibi semper in oculis honestatis mandata, in
auribus Dei præceptorum statuta : in ore, laudum
cantica, et Antiqui Novique Testamenti meditatio.
Has fenestras Deo quidem aperire, sed peccato occlu-
dere debemus. Dic tu quoque secundum illam sanctam
animam : *Dixi : Ascendam palmam ad tenendum sub-
limitates ejus* ²⁴, rectitudinem amans, et mundum ha-
bens cor, et ad cælestia bona currens, nec circa terre-
na tantum distractum. Vide ne stimulos habeat palma
tua, contra peccatum redargutiones : *Sermones enim
sapientum, tanquam boum stimuli* ²⁵; ut qui his pungun-
tur, corde compungantur, et omni peccato abstineant :
sed diligenter ipsius altitudines retine, ut sine ruina
permaneas continue ventorum incursus ferens in-
surgentes suo tempore tentationes. Versare semper
in divinis Scripturis : sicut enim vinum dum bibitur,
tristitiam sedat, et cor commutat in lætitiā : sic et
spirituale vinum dum bibitur, in lætitiā convertit
animam tuam. Semper Dei recordare dicens cum
Davide : *Providebam Dominum in conspectu meo
semper : quoniam a dextris est mihi, ne commovear* ²⁶.

²⁰ Thess. v, 23. ²¹ Rom. xv, 12. ²² Galat. vi, 10. ²³ Psal. vi, 7 seqq. ²⁴ Cant. vii, 8. ²⁵ Eccle. xii, 11. ²⁶ Psal. xv, 8.

Scribe sermones hos in manibus tuis, et erunt in-
conculsi præ oculis tuis. Si sic Deum honoras, sit
a dextris tuis: si vero ipsum contempseris, diabulus
fit tibi dexter. Sic Juda contemnente divina dicit
Scriptura: *Et diabolus stet a dextris ejus* 24. Per
singulas horas glorifica Dominum Christum, dicens:
Exaltabo te, Deus meus rex 25: non tantum sermone,
verum et opere: sic enim David quoque Deum in sæ-
culum et in sæculum sæculi exaltat: non diem, non
mensem, non annum, non lustrum, sed in omni vi-
tæ tempore. Sciebat enim quod quocumque lau-
dat, tunc incipit. Dicis autem: Igitur quale cor es-
se oportet, quod semper Deum exaltet? Quale Pau-
lus habebat, dicens: *Nihil mihi conscius sum* 26. Sic
erat et David, dicens: *Ad occultis meis munda me* 27.
Quale et Salvator jussit habere, dicens: *Beati mun-
do corde, quoniam ipsi Deum videbunt* 28.

Καθεκάστην ὥραν δόξαζέ σου τὸν Δεσπότην Χριστὸν λέγουσα· Ὑψώσω σε θεός μου ὁ βασιλεὺς μου·
μη μόνον λόγῳ, ἀλλὰ καὶ ἔργῳ· οὕτω γὰρ καὶ ὁ Δαβὶδ ἔφοι τὸν θεὸν εἰς τὸν αἰῶνα καὶ εἰς τὸν αἰῶνα
τοῦ αἰῶνος· οὐχ ἡμέραν, οὐ μήνα, οὐκ ἐνιαυτὸν, ἀλλ' ἐν παντὶ χρόνῳ τῆς ζωῆς. Ἦδει γὰρ ὅτι θεὸς
τελείσει ἀνθρώπος τότε ἄρχεται. Ἀλλὰ λέγεις· Ἄρα ποταπὴν καρδίαν δεῖ εἶναι τὴν πάντοτε θυμαμένην
ὑψοῦν τὸν θεόν; Ὅταν εἶχεν ὁ Παῦλος λέγων· Οὐδὲν ἐμαυτῷ σύνουδα. Οὕτως ἦν καὶ ὁ Δαβὶδ λέγων· Ἐκ
τῶν κρυφίων μου καθάρισόν με. Ὅταν καὶ ὁ Σωτὴρ ἐκέλευσεν εἶχεν λέγων· Μακάριοι οἱ καθαροὶ
τῇ καρδίᾳ· ὅτι αὐτοὶ τὸν θεὸν ὄψονται.

Sic igitur non peccans, per singulos dies Deum
exaltat, non tantum sermone, verum et opere ipsam
rem exhibet, non contemnuendo, sive ægritudo com-
prehendat, sive jactura, sive mors, dicens cum Pau-
lo: *Quis nos separabit a charitate Christi* 21? et reli-
qua. Non enim temere in stercore Dominus habi-
tat, sed in cœnaculo scopis inundato. Ut animam
tuam velut Dei habitaculum præpares, memento
horrendi multum et tremendi illius diei, in quo om-
nes Christi throno assistentes, rerum hic gestarum
rationes reddemus, ubi ante omnium oculos peccata
nostra ponentur, et rursus revelabuntur, et igno-
rantibus ostendentur actiones, ubi ignis fluvius, et
insopitus vermis, ubi omnia nuda et aperta, ubi
cordium nostrorum libri aperientur, et in medio
theatri manifesta legentur, et occulta, nocturna et
diurna, ex inconsiderantia et oblivione facta, quæ
membris effecimus, quæque nunc latent revelabun-
tur. Cogita igitur, quod omnino nos hinc ad infal-
libilem migrare judicem oportet: ubi non tantum
actiones, verum et verba et cogitata judicantur: ubi
terribiles etiam eorum quæ videntur esse parva,
pœnas dabimus. Hæc semper recordare, et inex-
tinctæ nunquam obliviscaris flammæ. Prævide ve-
nientem judicare vivos et mortuos. Cogites angelo-
rum millia, et myriadas tunc Judici assistentes:
nunc auditus vocem tubarum, et tremendam illam
condemnantis vocem præveniat: prævideat oculus
hos quidem in exteriores mitti tenebras, hos vero
januis excludi post multum virginitatis laborem.
Considera hos quidem velut zizania colligari, et in
elibanos projici: alios manibus et pedibus vinctos
in exteriores mitti tenebras: et alios iusopito vermi,

Α δὴν, καὶ πάσης ἀμαρτίας ἀπέχονται· ἀλλὰ ἀρη-
θῶς κράτει τῶν ὀφείων αὐτοῦ ἵνα ἀπυτος διεπεί-
νης, δεῖ φέρουσα τῶν ἀνέμων τὰς προσβολὰς, τοὺς
ἐπιρρομένους κατὰ καιρὸν πειρασμούς. Ἐπιτύ-
χανε δεῖ τὰς θείας Γραφαί. Ὅτι γὰρ οἶνος πι-
νόμενος καὶ τὴν λύπην, καὶ μεταβάλλει τὴν καρ-
δίαν εἰς εὐφροσύνην, οὕτω καὶ ὁ πνευματικὸς οἶνος
πινόμενος εἰς χαρὰν μεταβάλλει σου τὴν ψυχὴν.
Μνημόνευε τοῦ θεοῦ πάντοτε λέγουσα μετὰ τοῦ Δα-
βὶδ· Προωρώμηγ τὸν Κύριον ἐνώπιόν μου θα-
παντός· ὅτι ἐκ δεξιῶν μου ἔστη, ἵνα μὴ σα-
λευθῶ. Γράφον τοὺς λόγους τούτους ἐπὶ τῶν χει-
ρῶν σου, καὶ ἴσονται ἀσάλευτοι πρὸ ὀφθαλμῶν σου.
Ἐάν οὕτω τιμᾷς τὸν θεόν, γίνεται ἐκ δεξιῶν σου·
ἐάν δὲ ἀτιμάσῃς αὐτόν, ὁ διάβολος γίνεται σοὶ δε-
ξιός. Οὕτως ἀτιμάσαντος τοῦ Ἰούδα λέγει ἡ θεία
Γραφή· Καὶ ὁ διάβολος στήθη ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ.

Οὕτως οὖν ὁ μὴ ἀμαρτάνων καθεκάστην ἡμέραν
ὄφοι τὸν θεόν· οὐ μόνον λόγῳ ἀλλὰ καὶ ἔργῳ αὐτὸ
τὸ πρᾶγμα ἐπιδεικνύμενος, μὴ ὀλιγοῦν, καὶ ἐν νέ-
σος καταλάβῃ, καὶ ζημία, καὶ θάνατος, ἀλλὰ λέγων
μετὰ τοῦ Παύλου· Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγά-
πης τοῦ Χριστοῦ; καὶ τὰ ἐξῆς. Οὐ γὰρ ἀπλῶς ἐν
τῇ κοπρίᾳ οἰκᾷ ὁ Κύριος· ἀλλ' ἐν τῷ ἀνώγει τῷ
τεσσαρμύμῳ. Ἴνα ὡς οἰκητήριον Κυρίου παρα-
σκευάσῃς σου τὴν ψυχὴν, μνημόνευε τῆς φρικώδε-
στάτης τῆς βήματι τοῦ Χριστοῦ, δώσωμεν δίκας τῶν
πεπραγμένων· ἔνθα πρὸ ὀφθαλμῶν πάντων προτε-
θήσεται τὰ ἀμαρτήματα, καὶ ἀλίην ἀποκαλυφθή-
σεται, καὶ τοῖς ἀγνοοῦσιν ἐπιδειχθήσονται αἱ πρᾶ-
ξεις· ἔνθα ὁ ποταμὸς τοῦ πυρὸς, ὁ ἀποίητος σκό-
ληξ, ἔνθα πάντα γυμνά, καὶ τετραχλιόμενα· ἔνθα
αἱ βίβλοι τῶν καρδιῶν ἡμῶν ἀνοιγήσονται, καὶ ἐν μέ-
σῳ τοῦ θεάτρου ἀναγνωσθήσονται τὰ φανερά καὶ
τὰ κεκρυμμένα, τὰ ἐν νυκτὶ καὶ τὰ ἐν ἡμέρᾳ, τὰ
ἐξ ἀπροεξίας καὶ λήθης, ἃ διὰ τῶν μελῶν διετρα-
ξάμεθα· ὅτι τὰ νῦν κρυπτόμενα ἐκκαλυφθήσονται.

Ἐννόησον οὖν ὅτι πάντας ἐνταῦθεν δεῖ ἡμᾶς ἀπεί-
θειν πρὸς τὸν ἀπαραλόγιστον δικαστὴν· ἔπου ἐφ'
μόνον τὰ πρᾶγματα, ἀλλὰ καὶ τὰ βήματα, καὶ τὰ
ἐνθυμήματα κρίνεται· ἔπου καὶ τῶν δοκούντων εἶ-
ναι μικρῶν, φοβεράς ὀφείζομεν τὰς εὐθύνas. Τούτων
δεῖ μὲν ἡμᾶς, καὶ μὴ ἐπιλάβου τῆς μηδέποτε σθεν-
νομένης φλογός. Ἄει βλέπε πρὸ ὀφθαλμῶν τὸν ἐρ-
χόμενον κρίνει ζώντας καὶ νεκρούς· ἐνόησον τὰς
χιλιάδας καὶ τὰς μυριάδας τῶν ἀγγέλων τὰς περ-
εστῶσας τῷ κριτῇ τότε. Προσκούετω νῦν ἡ ἀκοή σου
τῆς ἠχῆσεως τῶν σαλπίγγων, καὶ τῆς φοβερᾶς ἐκεί-
νης τοῦ καταδικάζοντος φωνῆς. Προβλεπέτω ὁ ὀφ-
θαλμὸς τοὺς μὲν εἰς τὸ ἐξώτερον πεμπομένους σπύ-

24 Psal. cviii, 9. 25 Psal. cxliv, 1. 26 I Cor. iv, 4.

27 Psal. xviii, 13. 28 Matth. v, 8. 29 Rom. viii, 35.

τας, τοὺς δὲ ἀποκλειομένους τῆς θύρας μετὰ πολὺν Α
τῆς παρθενίας τὸν κόπον. Θεώρει τοὺς μὲν ὡς τὰ
ζιζάνια δεσμομένους, καὶ εἰς τὸν κλίβανον βαλλο-
μένους· ἄλλους τῶν ποδῶν καὶ τῶν χειρῶν δεδεσμέ-
νους, καὶ εἰς τὸ ἐξώτερον σκότος ἀποφερομένους,
καὶ ἄλλους τῶ ἀκοιμητῶ σκώληκι καὶ τῶ κλαυθμῷ
καὶ τῶ βρυγμῷ τῶν ὀδόντων παραδιδομένους· τὸν
μὲν, περὶ ἀκαίρου γέλωτος κρινόμενον, τὸν δὲ ὅτι
ἠδίκησε τὸν πλησίον, ἢ ὅτι τὸν ἀδελφὸν ἐσκανδάλισε·
τὸν μὲν ὑπὲρ ἀδῆλων ἀμαρτημάτων κρινόμενον, τὸν
δὲ ὑπὲρ ἀργοῦ βήματος εἰσπραττόμενον δίκας· τὸν
μὲν ὑπὲρ κακῆς γνώμης κρινόμενον, τὸν δὲ ὑπὲρ
λοιδορίας τῆς βασιλείας ἀποκλειόμενον· τὸν μὲν ὑπὲρ
σχῆνῃ αἰώνιον ἀνιστάμενον· τοὺς δὲ τῆς γνώσεως τοῦ
Χριστοῦ στερουμένους καὶ ἀκούοντας· Ἀμήν
λέγω ὑμῖν οὐδέποτε ἔργων ὑμῶς· ὅτι διεπράξαντο, ὧν ὁ
Χριστὸς ἀπαγόρευσε.

Τούτων οὖν οὕτως ἐχόντων ποταποὺς δεῖ ἡμᾶς Β
εἶναι, ἢ ποτακὰ φερεῖν δάκρυα καὶ λέγειν· *Τίς δώ-
σει τῇ κεφαλῇ μου ὕδωρ καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς μου
πηγὴν δακρῶν, καὶ κλαύσομαι τὰ ἀμαρτήματα
ἡμέρας καὶ νυκτός*· Ἄλλ' ἵνα τὴν προσδοκωμένην
κῆλασιν διαφύγωμεν, δεῦτε προσθάσωμεν τὸ πρόσ-
ωπον Κυρίου ἐν ἰσομολογίᾳ, καὶ τοῦ βλου ἐπι-
μολεῖα τοὺς ἰλασμοὺς τοῦ δεσπότης Θεοῦ καλεσώ-
μεθα. Ἐν γὰρ τῷ ᾄθῳ, φησὶν, *τίς ἐξομολογήσεται
σοι*· Πάντα διὰ τὸ ἔδωκεν ἡμῖν ὁ Θεός· δύο ὀφθαλ-
μοὺς, δύο ὦτα, δύο χεῖρας, δύο πόδας. Ἐάν οὖν ὀπώ-
τερον βλαβῆ, διὰ τοῦ ἑτέρου τὴν χρεῖαν παραμυ-
θοῦμεθα· ψυχὴν δὲ μίαν ἡμῖν ἔδωκεν, ἐάν ταύτην
ἀπολώσωμεν, μετὰ τίνας συμβώσωμεν; Ταύτης οὖν
κρίνοισιν ποιησώμεθα, μηδὲν τῆς αὐτῆς σωτηρίας
προκρίνοντας, ἐπεὶ καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ συγκρινομένη C
τῷ σώματι καὶ συναπολωγουμένη καὶ συμπαριστα-
μένη ἐπὶ τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ. Ἐάν εἴπῃς
τότε, ὅτι Χρήματά με ἐβλάσαν, ἔπει σοὶ ὁ δικα-
στής· Οὐκ ἤκουσας· *Τί τὸ ὄφθαλμος, ἐάν τις τὸν
κόσμον εἶλον κερδήσῃ, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ
ζημιώσῃ*· Ἐάν εἴπῃς, ὅτι Ὁ διάβολός με ἠπάτησεν,
δὲι Ὁ θεὸς ἠπάτησέν με.

Ταῦτα τοίνυν κατὰ νοῦν ἔχοντες, δεῦτε διαναστή-
σωμεν ἐκ τούτων πρὸ τοῦ συσκοτάσαι, πρὶν ἔλθειν τὴν
ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην, καὶ ἐπιφανῆ, περὶ ἧς
ὁ προφήτης λέγει· *Ἴδοὺ ἐρχεται, καὶ τίς ὑποστή-
σεται*· ἢ *τίς ὑπομνεῖ ἡμέραν εἰσόδου αὐτοῦ*·
Φοδερὰ ἡ ἡμέρα ἐκείνη ὀμίχλης σκότους. Ἄλλ' ἔρεῖς·
Πῶς ἄρα ἐστὶν ἐκφυγεῖν τὰ προσηρμένα κακά· Ἐγὼ
σοὶ λέγω· οὐκ ἂν μόνον τὸ σῶμά σου φυλάξαις κα-
θαρὸν, ἀλλ' ὅταν κακῶς παθοῦσα εὐεργετήσῃς, ἐάν D
διαβληθεῖσα, φιλοσοφήσῃς· ἐάν λοιδορηθεῖσα, εὐλο-
γήσῃς· ὅταν νηστεύσασα, μὴ μεγαλοφρονήσῃς· οὐ
γὰρ ἀποχὴ βρωμάτων, ἀλλ' ἀποχὴ ἀμαρτημάτων
ἐργάζεται τὴν νηστείαν. Ἐρεῖς οὖν δὲ τὰς Γραφάς.
Βλέπε πῶς πρῶτον ῥάβδον καρυτίνην ὀρᾷ ὁ προφή-
της, εἶτα λέβητα ὑπεκκαίμενον, δεικνύς ὅτι τὸν μὴ
ἀνεχόμενον τῆς ῥάβδου τὸ παράδειγμα, δέχεται τὸ
πῦρ. Οὕτω διὰ Μωυσέως τότε κατεβέβηκε τὸν στύ-
λον τοῦ πυρὸς βροῦν διὰ τῶν πρᾶγμάτων, ὡς ὁ μὲν

et luctui, et dentium stridori traditos; hunc quidem
de intempestivo risu judicari: hunc vero quod pro-
ximum affecit injuria, vel quod fratrem scandaliza-
vit; hunc quidem de oculis damnari criminibus;
ab hoc vero de otioso verbo pœnas exigi: hunc qui-
dem de mala sententia iudicium subire; hunc ve-
ro propter convicium regno excludi: quemdam au-
tem propter servatam iram intolerabilia patientem;
illum vero in ignominiam resurgentem æternam:
hos autem Christi cognitione privari, et audire:
Amen dico vobis, nescio vos²⁵, quoniam fecerunt
quæ Christus prohibuit.

His igitur sic se habentibus, quales nos oportet
esse, vel quales emittere lacrymas, et dicere: *Quis
dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontem lacry-
marum, et plorabo peccata die ac nocte?* Sed ut ex-
spectatam effugiamus pœnam, venite, præoccupemus
faciem Domini in confessione²⁶, vitæ diligentia
propitiations Domini Dei invocemus. *In sermo
namque, ait, quis confitebitur tibi*²⁷? Omnia nobis
duplicita Deus dedit, duos oculos, duas aures, duas
manus, duos pedes; si igitur horum alterum la-da-
tur, per alterum necessitatem consolamur: animam
vero dedit unam nobis: si hanc perdiderimus, quan-
nam vivemus? Hujus igitur curam habeamus, nihil
ipsius saluti præferentes: quoniam hæc etiam est,
quæ cum corpore judicatur, et simul defenditur, et
comparet ante Christi tribunal. Si tunc dixeris: *pe-
cuniæ me allexerunt, dicet tibi Judex: Non audisti:
Quæ utilitas, si quis totum mundum lucretur, ani-
mæ autem suæ detrimentum patiatur*²⁸? Si dixeris:
diabolus me decepit: dicet ubi et ipse quod nihil
proluit Evæ, quia dixit: *Serpens me decepit*²⁹.
ἔπει σοὶ ὁ αὐτὸς ἔτι οὐδὲν τὴν Εὐὰν ὄνησε τὸ εἰπεῖν,

Hæc igitur mente tenentes, venite, excitemus nos
ipsos, priusquam obumbremur, priusquam veniat
dies Domini magnus, et appareat, de quo propheta
dicit: *Ecce venit, et quis sustinebit? vel quis tolera-
bit diem adventus ejus*³⁰? Tremenda dies illa tu-
multus, et tenebrarum. Sed dices: Quomodo igitur
licet prædicta mala effugere? Dicam: non tantum
corpus tuum custodias purum, sed cum mala passa
benefeceris, si accuseris, continens sis et patiens.
Cum jejunaveris, ne glories: non enim ciborum
abstinentia jejunium operatur, sed abstinentia pec-
catorum. Scrutare enim Scripturas. Vide quomodo
primum virgam nuceam videt propheta, postea le-
betem succensum, demonstrans quod non susti-
nentem virgæ castigationem ignis suscipit³¹. Sic
et per Moysen demonstrabat ignis columnam³²,
rebus clamans quod legem audiens, videt lucem,
inobediens autem suscipit ignem. Legite Salvatoris

²⁵ Matth. xlv, 12. ²⁶ Jerem. ix, 1. ²⁷ Psal. xciv, 1, 2. ²⁸ Psal. vi, 6. ²⁹ Matth. xvi, 25.
³⁰ Gen. iii, 15. ³¹ Malach. iii, 2. ³² Jerem. 1, 11-15. ³³ Exod. xiii, 21.

Scripturas, et discite, quomodo nos hinc illuc migrantibus adjuvare potest nemo. Non frater fratrem redimet ex interminabilibus tormentis : non amicus amicum, non parentes filios, non filii parentes. Et quid dico homines miserabiles, cum neque, si Noë veniat, et Job, et Daniel, tum judicantem exorare possint ⁴¹ ? Sed dices : Unde horum demonstratio ? Vide non indutum veste nuptiali ex sponsali domo expulsus, et neminem pro illo intercedentem ⁴² : vide talentum habentem creditum, et non negotiatum, ideoque in tenebras detrusus, et quomodo pro ipso supplicat nemo ⁴³. Respice mihi quinque virgines exclusas, et æquales pro ipsis non deprecas ⁴⁴ : quas et stultas Christus nuncupavit, quoniam post calcatas voluptiones, post extinctam concupiscentiæ fornacem. Post jejunium, et lectum humi stratum, et vigiliis, tunc stultæ sunt inventæ. Et merito quidem. Propterea quod servato magno virginitatis munere, mandatum humilitatis parvum non custodierunt. Vide nihil in judicii die judicem oves a dextris constituentem, et infructuosos hædos a sinistris ⁴⁵, et a dextris quidem positus dicentem : *Venite, benedicti Patris mei, accipite paratum vobis regnum* ⁴⁶ ; a sinistris vero positos in tenebras exteriores repellentem, et ejectis posse succurrere neminem. Verus enim Sermo dicens : *Ecce homo et opus ejus*. Audisti quomodo dives ille nunquam Lazari misertus, in ultionis loco tostus aquæ stillam sumere optavit ⁴⁷ ? Cognovisti quomodo nec ipse Abraham supplicis tormenta lenire potuit ? Quin igitur posthac nobis ipsis succurrentes, priusquam adumbremur, Deo gloriam damus. Melius hic per jejunium linguam ardescere, quam ipsam humidam servare, et illic rorem concupiscere, et non accipere, et immortally terri. Parvis hic laboribus magna repellamus tormenta. Cogita quod trium dierum febrem hic non toleramus. Si judicium pœnas cerneutes obruimur, et hoc vix quinquaginta annorum addicant supplicio : quale est igitur Christi tribunal, non tantum in quinquaginta annos, sed in infinita protendens sæcula pœnam ? Ingrediamur itaque per angustam portam ⁴⁸, ut latam effugiamus, scientes quod velut somnium sunt omnia sensibilia, et generationi supposita sunt et corruptioni. Licet enim corporis fortitudinem habeamus, ipsam dejecit ægritudo, lætitiæ excipit tribulatio, pulchritudini succedit senectus. Si mensa lauta fruamur, superveniens vesper voluptatem dissolvit. Et quod generaliter presentia sint aranea imbecilliora, et somniis fallaciora, propterea et Salvator beatos esse dixit tribulatos, ne jucundorum voluptas fruentem in se retineret.

πέξης πολυτελοῦς ἀπολαύσωμεν, ἢ ἐσπέρα καταλαβοῦσα διαλύει τὴν ἡδονήν. Καὶ ὅτι καθόλου τὰ παρόντα ἀράχνης ἐστὶν ἀδρανέστερα, καὶ ὄνειρων ἀπατηλότερα · διὸ καὶ ὁ Σωτὴρ ἐμακάρισε τοὺς θλιβομένους, ἵνα μὴ ἡ ἡδονὴ τῶν τερπνῶν κρατήσῃ τὸν ἡδυνόμενον ἐν αὐτῇ.

Igitur sicut audit Abraham : *Exi de terra tua* ⁴⁹, et exiit : *exeamus et nos ex affectione consuetæ,*

ἄκοῦσας τοῦ νόμου βλέπει τὸ φῶς · ὁ δὲ παρακούσας, δέχεται τὸ πῦρ. Ἀνάγνωτε τὰς τοῦ Σωτῆρος διδασκαλίας, καὶ μάθετε, ὅπως ἀπελθοῦσιν ἡμῖν ἐκεῖ οὐδεὶς ἡμῖν βοηθήσει δύναται. Οὐκ ἀδελφῶς ἀδελφὸν λυτροῦται ἐκ τῶν ἀκαταπαύστων βασάνων · οὐ φίλος, φίλον, οὐ γονεὶς τέκνα, καὶ τί λέγω ἀνθρώπους οἰκτροὺς, ὅποτε οὐδὲ ἐὰν Νῶε ἔλθῃ καὶ Ἰὼβ καὶ Δανιὴλ, οὐ μὴ δυσωπήσουσι τὸν δικάζοντα τότε ; Ἄλλ' ἔρεις · Πόθεν ἡ ἀπόδειξις τούτων ; Βλέπε τὸν μὴ ἐνδεδυμένον ἐνδύμα γάμου ἀπὸ τοῦ νυμφῶνος ἐκβαλλόμενον, καὶ μηδένα ὑπὲρ ἐκείνου προσβέουσα · ὄρα τὸν τὸ τάλαντον πεπιστευμένον, καὶ μὴ ἐμπορευσάμενον, εἰς τὸ σκότος πεμπόμενον · καὶ πῶς ὑπὲρ αὐτοῦ οὐδεὶς παρεκάλεσεν. Ὅρα μοι τὰς πέντε παρθένους ἀποκλεισμένας, καὶ τὰς ὀρθλικὰς μὴ ἀγιστάσας ὑπὲρ αὐτῶν, ἃς καὶ μωρὰς ἀπεκάλεσεν ὁ Χριστὸς, διότι μετὰ τὸ πατήσαι τὰς ἡδονὰς, μετὰ τὸ σβέσαι τὴν κάμινον τῆς ἐπιθυμίας, μετὰ νηστείας καὶ χαμεινίαν καὶ ἀγρυπνίαν, τότε μωρὰ εὐρηγται. Καὶ μάλα εἰκότως. Διότι τὸ μέγα δῶρον τῆς παρθενίας τηρήσασθαι, τῆς φιλιανθρωπίας τὸ μικρὸν οὐκ ἐφύλαξαν. Βλέπε μοι ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως τὸν κριτὴν ἰστώντα τὰ πρόβατα ἐκ δεξιῶν, καὶ τὰ ἄκαρπα ἐρίφια ἐξ εὐωνύμων, καὶ τοῖς μὲν ἐκ δεξιῶν λέγοντα · *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν* · τοὺς δὲ ἐξ ἀριστερῶν εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον ἀποπέμποντα, καὶ μηδένα τοῖς ἀπαγομένους βοηθήσαι δυνάμενον · ἀληθῆς γὰρ ὁ λέγων · *Ἰδοὺ ἄνθρωπος καὶ τὸ ἔργον αὐτοῦ*.

Ἦκουσας πῶς ὁ πλοῦσιος ἐκεῖνος ὁ μηδέποτε ἐλεήσας τὸν Λάζαρον, εἰς τὸν τύπον τῆς κολάσεως τηγανίζόμενος, ψεκάδα ὕδατος ἐπεθύμησε λαθῶν ; ἔγνω πῶς αὐτὸς Ἀβραάμ ἐξιλειώσασθαι τῶν βασάνων τὸν ἰκέτην οὐ δεδωρηγαι τότε ; Οὐκοῦν ἀπεντεῦθεν ἐαυτοῦς βοηθοῦντες δῶμεν δόξαν τῷ Θεῷ, πρὸ τοῦ συσκοτάσαι. Βέλτιον ὡδα διὰ νηστείας ἐξηράναι τὴν γλῶσσαν, ἢ τηρῆσαι αὐτὴν ὑγρὰν καὶ ἐπιθυμοῦσαν ἐκεῖ βανίδος καὶ μὴ λαμβάνουσαν, καὶ ἀθάνατα τηγανίζεσθαι. Μικροῖς πόνους ἐνταῦθα, μεγάλαις βασάνους ἀποκρουσώμεθα. Ἐνόησον ὅτι τριῶν ἡμερῶν πυρετὸν ἐνταῦθα οὐ φέρομεν · εἰ τὰς τῶν δικαστῶν κολάσεις ὀρῶντες καταδύμεθα, καὶ τοῦτο μάλιστα πενήτηντα ἐτῶν ἐχόντων τὴν καταδικην · ἄρα ποταπὸν ἐστὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ δικαστήριον, τὸ μὴ μόνον εἰς πενήτηντα ἐτη, ἀλλ' εἰς ἀπείρους αἰῶνας ἐκτείνον τὴν κολάσιν ; Οὐκοῦν ἐλεσθῶμεν διὰ τῆς στενῆς πύλης, ἵνα τὴν πλατείαν ὁδὸν ἐκφυγώμεν, εἰδότες ὅτι ὡς ἕναρ ἐστὶ τὰ αἰσθητὰ πάντα, καὶ γενέσει καὶ φθορὰ ὑποβάλλεται. Κἂν γὰρ ἰσχυρὸν αἵματος ἔχωμεν, νόσος αὐτὴν καταβάλλει · τὴν γὰρ διαδέχεται ὀλίφισι τὸ κάλλος διαδέχεται γῆρας. Ἐἴν τρε-

ποταπὸν ἐστὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ δικαστήριον, τὸ μὴ μόνον εἰς πενήτηντα ἐτη, ἀλλ' εἰς ἀπείρους αἰῶνας ἐκτείνον τὴν κολάσιν ; Οὐκοῦν ἐλεσθῶμεν διὰ τῆς στενῆς πύλης, ἵνα τὴν πλατείαν ὁδὸν ἐκφυγώμεν, εἰδότες ὅτι ὡς ἕναρ ἐστὶ τὰ αἰσθητὰ πάντα, καὶ γενέσει καὶ φθορὰ ὑποβάλλεται. Κἂν γὰρ ἰσχυρὸν αἵματος ἔχωμεν, νόσος αὐτὴν καταβάλλει · τὴν γὰρ διαδέχεται ὀλίφισι τὸ κάλλος διαδέχεται γῆρας. Ἐἴν τρε-

Οὐκοῦν ὡσπερ ἤκουσεν Ἀβραάμ · *Ἐξέλθε ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ ἐξῆλθεν ἐξελθόμενος καὶ ἡμεῖς ἐκ τῆς*

⁴¹ Ezech. xiv. 44. ⁴² Matth. xxii. 12. 13. ⁴³ Matth. xxv. 24-30, ⁴⁴ *ibid.* 11, 12. ⁴⁵ *ibid.* 33. ⁴⁶ *ibid.* 34. ⁴⁷ Luc. xvi. 19-31. ⁴⁸ Matth. vii. 13. ⁴⁹ Gen. xii. 1.

συνήθους διαθέσεως, ἵνα τῇ μελέτῃ τῆς νεκρώσεως Α
μετοικισθῶμεν εἰς τὴν ἄνω πόλιν. Ὑποπιπιάσωμεν τὸ
σῶμα καὶ δουλαγωγήσωμεν. ἵνα μὴ ἡ ψυχὴ δουλωθῇ
τῷ διαβόλῳ· τῇ συνεχεῖ μελέτῃ τῆς θείας Γραφῆς
τὰς ὕλομανούσας ἐν ἡμῖν ἠδονὰς ὡς ἀγρία θηρία κα-
τακοιμήσωμεν, πάντοτε τὴν νέκρωσιν τοῦ Ἰησοῦ ἐν
τῷ σώματι περιφέροντες μνημονεύσωμεν τοῦ λέγον-
τος· *Νήψατε, γρηγορήσατε*. Οὐδὲς καθεύδων στε-
φανῶται, οὔτε ἀναπεπτικῶς καὶ βέγγων λαμβάνει
τὴ βραβεῖον, ἀλλ' ὁ τὴν κονίαν καὶ τὰς πληγὰς περι-
κείμενος, οὗτος παρὰ τῶ ἀγωνοθέτῃ εὐρίσκειται
πρῶτος, ὁ τὰ τραύματα φέρων, καὶ τὸ αἷμα καταβ-
ρίον ἐπιδοικνύμενος. Ὅθεν ἐπειδὴ τῇ πείρᾳ μεμα-
θήκαμεν, ὡς δεινὸν καὶ χαλεπὸν ἐστὶ τὸ τοῦ διαβόλου
ἐργαστήριον· φεύγει γὰρ τὸν νήφοντα, γυμνοὶ τὸν Β
κοιμώμενον· μὴ δοῖς ὑπνον σοῖς ἡμμασι, μηδ' ἐπι-
νουστήξης σοῖς βλεφάροις, ἵνα σώῃς ὡς περ ὀρθρὰς ἐκ
βρόχων, καὶ ὡς περ ὄρνεν ἐκ παγίδος. Φύγωμεν δὴ
τοῖς βρόχους τοῦ βίου τούτου, καὶ τὰς φροντίδας, καὶ
ὡς ἀποταξάμενοι τῷ κόσμῳ μηδὲν σαρκικὸν περι-
φωμεν· πολλὰ γὰρ τὰ ἐξεδρα τοῦ διαβόλου· Ὁ
ἀντιδικὸς ἡμῶν ὁ διάβολος, φησὶν ὡς λέων ὠρυό-
μενος περιπατεῖ ζητῶν, οὐ τίνα δάκνη. ἢ κλάση,
ἀλλὰ τίνα καταπλή· φεύγει τοῦ διαβόλου τὰς πα-
νουργίας, καὶ λέγει τῷ Κυρίῳ· *Ἐν σοὶ ῥυσθῆσομαι
ἀπὸ πειρατηρίου, καὶ ἐν τῷ Θεῷ μοι ὑπερβήσομαι
τεῖχος*. Μὴ οὖν φύγῃς τὸν κάματον, ἵνα τῆς
τοῦ στεφάνου. Ὁ ἔμπορος οὐκ ἀποκάνει, ἀλλὰ
φέρει τὰ κύματα, ἵνα εὖρη τὰ χρήματα· ὁ ἀγωνιζόμε-
νος ἀθλητῆς γενναίως φέρει τὰ τραύματα, πρὸς τὸν C
στεφάνον ἀποβλέπων· ὁ γηπόνος οὐχ εὐρίσκει τὰ δράγ-
ματα, εἰ μὴ πρότερον διὰ τῶν ἰδίων ἰδρώτων προ-
καταβάλλῃ τὰ σπέρματα οὕτως οἱ εἰς οὐρανὸν ἀπο-
βλέποντες, οὐδὲν ἠγούνα· τὰς θλίψεις, τῇ τῶν χρη-
στῶν ἐλπίδι νευρούμενοι· οὐκοῦν προσέχωμεν αἶε καὶ
τηρήσωμεν πότε ἀναλύσει ὁ νομφίος· ἐκ τοῦ γάμου,
ἵνα τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσαντες, ἑτοίμως διανα-
στῶμεν εἰς ὑπάντησιν. *Καὶ ὑμεῖς γὰρ, φησὶν, ἔσε-
σθε ὅμοιοι ἀνθρώποις προσδεχομένοι τὸν κύριον
αὐτῶν, ὃν ἀπεντεύθεν μακαρίζει ὁ Σωτὴρ ὡς νήφοντα
λέγων· Μακάριος ὁ δοῦλος ἐκεῖνος, ἐν ἐλθῶν ὁ
κύριος αὐτοῦ εὐρήσει γρηγοροῦντα. Ὅσπερ δὲ μα-
καρίζει τὸν γρηγοροῦντα, οὕτω ταλανίζει τὸν ἀμε-
λοῦντα οὕτω λέγων· Ἐὰν δὲ ἄρξηται λέγειν ὁ κακὸς D
δοῦλος ἐκεῖνος· Χρονίζει ὁ κύριός μου ἐλθεῖν,
καὶ ἄρξηται τύπτειν τοὺς συνδούλους αὐτοῦ,
ἐσθίειν τε καὶ πίνειν μετὰ τῶν μεθυσάντων, ἤξει
ὁ κύριος αὐτοῦ ἐν ἡμέρᾳ, ἢ οὐ προσδοκῶ, καὶ ἐν
ῥῶρῃ ἢ οὐ γνησίως, καὶ διχοτομήσει αὐτὸν, καὶ
τὸ μέρος αὐτοῦ μετὰ τῶν ὑποκριτῶν θήσει. Εἰ δὲ
ὁ λέγων, ὅτι Χρονίζει ὁ κύριός μου, διχοτομεῖται
ἐλθόντος αὐτοῦ, ὁ μηδὲ ὄλος προσδοκῶν τὸν κύριον
αὐτοῦ τί πάθοι; Ἐτοίμως οὖν εἶναι χρῆ ἡμᾶς καὶ
εὐσταλεῖς πρὸς τὸν ἐντεύθεν ἀπόπλου, καὶ λέγειν
χρῆ· *Ἐτοίμη ἡ καρδία μου, ὁ Θεός· ἐν γὰρ πο-
λέμῳ ἐσμέν ἐν τῷ κόσμῳ· κύκλῳ οἱ ἀσθεῖς περιπι-**

ut mortificationis meditatione in supernam trans-
migremus civitatem : castigemus corpus et in
servitute redigamus⁶⁰, ne anima serva fiat diaboli,
continua divinæ Scripturæ meditatione fruentes
et in nobis voluplates tanquam sylvestres feras sop-
pnamus, Domini Jesu mortificationem in corpore
circumferentes, recordemur dicentis : *Sobrii estote,
et vigilate*⁶¹. Nemo dormiens coronatur, neque
recumbens et stertens brævium capit : sed pulvere
et plagis squallens ipse apud agonothetam primus
invenitur, vulnera gerens, et sanguinem ostendens
defluentem. Unde postquam experientia didicimus
quam sit grave et difficile diaboli ministerium (fugit
enim vigilantem, et dormientem spoliat), ne des
somnia oculis tuis, nec palpebris dormitationem,
ut salveris velut dorcas ex cassibus, et velut avis
ex laqueo. Fugiamus, inquam, vitæ hujus laqueos
et curas, velut mundo abrenuntiantes, nihil carnale
circumferamus : multæ enim diaboli insidiæ : *Adver-
sarius noster diabolus, inquit, tanquam leo rugiens
circumit querens, non quem mordeat, vel frangat,
sed quem devoret*⁶². Fuge diaboli astutias, et dic
Domino : *In te eripiar a tentatione, et in Deo meo
transgrediar murum*⁶³. Ne fugias itaque laborem, ut
assequaris coronam : mercator non deficit, sed
sustinet undas, ut pecunias inveniat ; decertans
athleta generose fert vulnera, respiciens ad coro-
nam ; agricola non invenit manipulos nisi prius per
proprius sudores semina mittat : similiter in cœ-
lum respicientes nihil putant tribulationes, bono-
rum spe roborati. Advertamus igitur continue, et
observemus, quando sponsus surget a nuptiis, ut
ipsius audita voce prompte consurgamus in occur-
sum. *Et vos, inquit enim, similes hominibus exspe-
ctantibus dominum suum, qualem jam Dominus bea-
tum censet, dicens : Beatus servus ille, quem cum
venerit dominus ejus, invenerit vigilantem*⁶⁴. Sicut au-
tem vigilantem beatum prædicat, ita miserum vocat
negligentem, sic inquit : *Si vero cæperit dicere ma-
lus ille servus : Moratur dominus meus venire, et in-
ceperit verberare conservos suos, comedereque et bibere
cum ebriis, veniet dominus ejus in die qua non exspe-
ctat, et in hora quam nescit, et per medium dividet eum,
et partem ipsius cum hypocritis ponet*⁶⁵. Si autem qui
dicit, *Moratur dominus meus, per medium dividitur,
veniente ipso, qui nec omnino dominum suum ex-
spectat, quid patitur ? Paratos igitur nos esse, et
expeditos, ad hinc navigandum oportet, et dicere :
Paratum cor meum, Deus*⁶⁷ ; in bello enim sumus
in mundo, in circuitu impii ambulant, peccatores
intendunt arcum. Hic quidem aures sagittat, ut ju-
cunde detractionem audiamus : hic autem oculum
in lasciviam excitat, ille vero linguam, ut fratribus
convicia inferat : hic autem ventrem in ingluviem
irritat, ille vere manum in avaritiam et rapinam :
alius pedes in malitiam movere hortatur. Quibus
de causis Paulus pectus muniens armis spiritus,

⁶⁰ I Cor. ix, 27. ⁶¹ I Petr. v, ⁶² ibid. 8. ⁶³ Psal. vii, 39. ⁶⁴ Luc. xii, 35. ⁶⁵ ibid. 37. ⁶⁶ Matth. xxiv, 48-51. ⁶⁷ Psal. lxxv, 8.

scribit assumenda esse arma fidei, et galeam salutis, quibus possint omnia maligni tela ignita extinguere⁹⁰. Crede igitur voci propheticæ dicenti: *Indicabo tibi, o homo, quid sit bonum, et quid Dominus requirat abs te: utique facere iudicium et iustitiam, et amare misericordiam, et sollicitum ambulare cum Domino Deo tuo*⁹¹. Igitur posteriorum obliti, in tempore certemus, ut laborum fructus comedentes in Domino delectemur, nec incassum tempus omne temere absumamus, sed tanquam Dominum bonum habentes, legitimam exhibeamus servitutem: docet enim, commonet, protestatur, minatur, exhortatur, admonet et mercedem obedientibus regnum largitur. Accingentes igitur lumbos in veritate, Domino serviamus: cogitemus quanta propter nos passus sit Salvator: in carnari, lactari, comedere, et bibere, et dormire, tentari, laborare, baptizari, flagellari, et postremo crucifigi, et ita mori. Vere cogitare oportet tantam passum pro peccatoribus in se contradictionem, et sic ad sanguinem usque resistere peccato repugnantes. Quot autem fecit miracula, morborum curationes, mortuorum resuscitationes, leproso- rum emundationes, dæmonum expulsiones, claudorum erectiones, et reliqua, quorum non est numerus: et postremo in cælum ascensionem nobis largitus, ut et nos per virtutem et bonam vitam ipsum sequamur, cælestem possidentes conversationem. Ubi enim ascripti sumus, illic debemus conversari: hospites enim et peregrinos nos Scriptura vocavit⁹², ut præsentia contemnamus. Cani similis est voluptas; si pellas, fugit: si nutrias, permanet. Propterea dicit apostolus: *Restitite diabolo, et fugiet a vobis*⁹³. Ne exspectemus infernum, ubi pœnitentiæ remedium nihil valet; verum et si quis ibi dentibus fremat, et si linguam habeat ardentem, digito guttam instillabit nemo: sed audit illa, quæ et dives audivit.

μεν αὐτῶ, οὐράνιον κτησάμενοι πολιτείαν. Ἐνθα γὰρ ἀπεγράφημεν, ἐκεῖ ὀφειλομεν πολιτεῦσθαι· ξένους γὰρ καὶ περιπεδημούς ἐκέλευσεν ἡμᾶς ἡ Γραφή, ἵνα τῶν ἐνανθῶ καταφρονήσωμεν. Κυβήτοις ἡ ἡδονή· ἐὰν δὴ δώκῃς φεύγει· ἐὰν τρέφῃς παραμένει. Διὰ τοῦτο ὁ Ἀπόστολος φησὶν· Ἀντίστητε τῷ διαβόλῳ, καὶ φεύξεταί ἀπ' ὑμῶν. Μὴ ἀναμεινόμεν τὸν ἄδην, ἐνθα τὸ φάρμακον τῆς μετανοίας οὐδὲν ἰσχύει· ἀλλ' ἅν τις ἐκαὶ βρῦχῃ τοὺς ὀδόντας, ἅν γλῶσσαν ἐξη τηγανίζομένην, οὐδεὶς ἐπιστάξει τῷ ἐκπτύλῳ σταγόνα· ἀλλ' ἐκεῖνα ἀκούει, ἅπερ καὶ ὁ πλούσιος ἤκουσεν.

Scientes igitur somnium præsentia, et velut in diversorio habitantes, unde nos exire est necesse: curam agamus viæ et ad vitam æternam viaticorum, quæ nobis ipsis paremus, induamus vestimenta nobiscum venientia, quæ et Apostolus nobis consulit, dicens: *Viscera misericordiæ, benignitatem*⁹⁴, et reliqua. Non aurum illie volumus, sed rorem; non foliis illic opus, sed fructibus; non verbis, sed rebus: *Non enim omnis dicens mihi, Domine, Domine, intrabit in regnum cælorum, sed qui facit voluntatem Patris mei*⁹⁵. Ne igitur ipsos decipiamus. Detur enim quod voluptati per totam vitam nostram vacaverimus: sed quid ad infinita sæcula? Hic enim et bona et mala finem habent, illic autem immortales

τοῦσιν· οἱ ἁμαρτωλοὶ ἐνταῖνουςι τόξον· ὅς μὲν τοξεύει τὴν ἀκοήν, ἵνα ἡδέως ἀκούσῃ καταλαλιᾶς· ὅς δὲ τὸν ὀφθαλμὸν εἰς ἀκολασίαν διεγείρει· ὅς δὲ τὴν γλῶσσαν, ἵνα λοιδορήσῃ τὸν ἀδελφόν· ὅς δὲ τὴν κοιλίαν εἰς γαστριμαργίαν ἐρεθίζει· ὅς δὲ τὴν χεῖρα εἰς πλεονεξίαν καὶ ἀρπαγὴν· ἄλλος τοὺς πόδας εἰς κλικίαν κινεῖν παρακαλεῖται. Ἐν χάριν ὁ Παῦλος περιθωρακίζων τοὺς ὄπλους τοῦ πνεύματος γράφει, ἀναλαβεῖν τὰ ὅπλα τῆς πίστεως, καὶ τὴν περικεφαλαίαν τοῦ σωτηρίου, ἐν ὅς δυνήσεσθε πάντα τὰ βέλη τοῦ πονηροῦ τὰ πεπορωμένα σβέσαι. Πιστεύσον τοῖσιν τῇ προφητικῇ λεγοῦσῃ φωνῇ· *Εἰ ἀναγγέλλει σοι, ἄνθρωπε, εἰ Κύριος ζητεῖ παρὰ σοῦ, ἢ τοῦ ποιῆν κρῖμα, καὶ δικαιοσύνην, καὶ ἀγαπᾶν ἔλεος, καὶ ἔτοιμον εἶναι κορεύσθαι μετὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου*. Οὐκοῦν τῶν ὅπισθεν ἐπιλανθάνομενοι, ἀθλήσωμεν εὐκαίρως, ἵνα τοὺς καρποὺς τῶν πόνων φαγόντες τοῦ Κυρίου κατατρύψωμεν, καὶ μὴ μάτην τὸν χρόνον ἡμῶν ἀπλῶς ἀναλώσωμεν, ἀλλ' ὡς ἀγαθὸν δεσπότην ἔχοντες, γνησίαν δουλείαν ἐπιθειώμεθα· διδάσκει γὰρ, ὑπομιμνήσκει, μαρτύρεται, ἀπειλεῖ, παρακαλεῖ, νοουστει, καὶ τὸν μισθὸν τοῖς ὑπηκόοις τὴν βασιλείαν χαρίζεται. Περιζωσάμενοι οὖν τὰς ὀσφύας ἐν ἀληθείᾳ δουλεύσωμεν τῷ δεσπότη· ἀναλογισώμεθα ὅσα δι' ἡμᾶς ἔπαθεν ὁ Σωτὴρ· τὸ γεννηθῆναι, τὸ γαλουχηθῆναι, τὸ φαγεῖν, καὶ πιεῖν, καὶ ὑπνώσαι, τὸ περιασθῆναι, τὸ κοπιᾶσαι, τὸ βαπτισθῆναι, τὸ μαστιγωθῆναι, καὶ τέλος τὸ σταυρωθῆναι, καὶ οὕτως ἀποθανεῖν. Οὕτως ἀναλογισασθαι δεῖ τὴν

τοσαύτην ὑπομεμνηκότα ὑπὸ τῶν ἁμαρτωλῶν εἰς αὐτὸν ἀντιλογία, καὶ οὕτω μέχρι αἵματος ἀντικαταστῆναι πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ἀνταγωνιζομένους· ὅσα δὲ θαύματα ἐποίησε, νόσων ἰάσεις, τεθνηκότων ἐγέρσεις, λεπρῶν καθάρσεις, δαιμόνων ἀπελάσεις, χωλῶν περιπάτους, καὶ τὰ λοιπὰ, ὧν οὐκ ἔστιν ἀριθμὸς, καὶ τέλος τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνοδὸν ἡμῖν χαρισάμενος· ἵνα καὶ ἡμεῖς δι' ἀρετῆς, καὶ βίου ἀγαθοῦ ἀκολουθήσωμεν.

Εἰδότες τοίνυν ὡς ἕναρ τὰ παρόντα, καὶ ὡς ἐν πανδοχείῳ οἰκούντες, ὅθεν ἀνάγκη ἐξελεῖν ἡμᾶς, φροντισώμεν τῆς ὁδοῦ, καὶ τῶν ἐφοδίων τῆς αἰωνίου ζωῆς, ἅπερ ἑαυτοῖς ἐπιπερώμεθα· ἐνδυσώμεθα ἱμάτια τὰ μετ' ἡμῶν ἀπερχόμενα, ἅπερ καὶ ὁ Ἀπόστολος ἡμῖν συνεβούλευσε λέγων· *Σκλάβηρα οὐκ ἔχω, χρηστότητα, καὶ τὰ ἔξῃς*. Οὐ χρυσὸν ἐκεῖ θέλομεν, ἀλλὰ δρόσον· οὐ φύλλον ἐκεῖ χρεῖα, ἀλλὰ καρπῶν· οὐ ῥημάτων, ἀλλὰ πραγμάτων· *Οὐ γὰρ πᾶς ὁ λέγων μοι· Κύριε, Κύριε, εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' ὁ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου*. Μὴ τοίνυν ἀπακησώμεθα αὐτούς· δεδούλω γὰρ, ὅτι ὄλην αὐτῶν τὴν ζωὴν ἡδονῇ σχολάζομεν· ἀλλὰ εἰ πρὸς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας; Ἐνταῦθα

⁹⁰ Ephes. vi, 10 seqq. ⁹¹ Mich. vi, 8. ⁹² Hebr. xi, 15. ⁹³ Jac. iv, 7. ⁹⁴ Coloss. iii, 12. ⁹⁵ Matth. vi, 21.

γὰρ καὶ τὰ καλὰ καὶ τὰ κακὰ τέλος ἔχει· ἐκεῖ δὲ, ἀθάνατοι αἱ κολάσεις. Ὅδε ἂν καὶ τὸ σῶμα, ἐξέρχεται ἡ ψυχὴ· ἐκεῖ δὲ ἀφθάρτου ἐγειρομένου τοῦ σώματος, καὶ ἡ ψυχὴ κατακαίεται· καὶ γὰρ οἱ ἀμαρτωλοὶ ἐγείρονται ἀφάρτοι, οὐχ ἵνα τιμωθῶσιν, ἀλλ' ἵνα ἀθάνατα βασανιζόμενοι παραμένωσιν. Εἰ τοίνυν βαλανείου ἀέρα σφοδρότερον οὐ φέρομεν, τί ποιήσωμεν τὸν πύρινον ποταμὸν; Δεῖ γὰρ πάντας δοκιμάσαι τὸ πῦρ, εἰ γνήσιός ἐστιν ὁ χρυσός· δεῖ τὴν σφραγίδα ἐρευνηθῆναι, μὴ ποτε ἐσυλήθη ὁ θησαυρός· δεῖ δοκιμασθῆναι, εἰ τοιοῦτός ἐστιν ὁ κρυπτόμενος, καὶ οὐκ ἔστιν ὅς διαφεύξεται τὴν ὀρμὴν τοῦ κριτοῦ. Ἄλλὰ πάντως ἔρεις μοι· Πῶς δύναται αἰετὴ ἡ ψυχὴ ἐκεῖ κατακαίεσθαι; Ὅσπερ ὧδε τὸ σῶμα μένον ἐν πυρὶ κατακαίεται. Εἰ γὰρ καὶ ἀτονούντος ὧδε τοῦ σώματος ἐξέρχεται ἡ ψυχὴ, ἀλλ' ἐκεῖ οὐκ ἀτονούντος· ἀλλὰ ἀνάγκη τὴν ψυχὴν κατακαίεσθαι. Ἄρα τοίνυν ἐστὶ τις ὅς δι' ἄναρ ἐβελήσῃ διαπαντός κολάζεσθαι; Τοῦτο γὰρ ἡ παρούσα ζωὴ πρὸς τὴν μέλλουσαν. Ποταμοὶ γὰρ καὶ σύγκρισις τῶν προσδοκωμένων; Εἰ γὰρ τὰ παρερχόμενα τοιαῦτα· ἄρα ποταμὰ ἐκείνα τὰ βεβαίως μένοντα; Ὅς τοίνυν καιρὸν ἔχομεν, δεῦτε, ἀγαπητοί, τὰ τῆς ψυχῆς τραύματα δάκρυσι θεραπεύσωμεν, καὶ μὴ καθ' ἑαυτῶν τὰς χεῖρας ἐκτείνοντες τοιαύτην εἰσοδεζώμεθα κολασιν. Εἰς γὰρ, φησὶν, οἰκοδομῶν, καὶ εἰς καθιερῶν, τί ὠφέλησαν πλέον ἢ κόπους; Εἰ γὰρ ἐκείνον τὸν ναὸν τὸν ἐκ λίθων οἰκοδομηθέντα Ἱερουσαλὴμ ἐθρήνη κατασκαφέντα λέγων· Ἄφροσέ με κλαύσομαι πικρῶς· μὴ κατισχύσῃς με παρακαλεῖν, πῶς μᾶλλον ψυχὴν δεῖ κλαίειν τὴν ἀγώγαν ἐκείνου, ἐν ἧ οὐ στάμνος χρυσοῦ ἔχουσα μάννα, ἀλλὰ Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, τὴν θλίαν Τριάδα κατοικοῦσαν ἐν αὐτῇ; Εἰ τοῖς ἀποθνήσκουσι συμπάσχωμεν, τίς οὕτως ἀσυμπαθής, ὡς τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἀποθανοῦσαν μὴ ἀποκλαίεσθαι; Ὁ γὰρ τὸ σῶμα θεραπεύων ἡδοναῖς, θανατοῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν· ὁ δὲ ψυχῆς ἐπιμελούμενος, τὸ σῶμα ὑγιὲς οὐ ποιεῖ. Ὅθεν μὴ ὑπὲρ τῶν νεκρῶν, ἀλλ' ὑπὲρ ἑαυτῶν κατὰ γωμεν δάκρυα· μνημονεύσωμεν, ἀδελφοί, ὡς ὁ καιρὸς συνεσταλμένος ἐστὶ, καὶ τὸ δικαστήριον ἐπὶ θύραις· ὅπερ εἰ καὶ μακρότερον ὑπῆρχεν, οὐδὲ οὕτως εἶδει θαρρῆζειν. Ἡ νύξ προέκοψε, φησὶν, ἐξυπνισθῶμεν λοιπὸν ἀπὸ τῶν ὄνειρων· καὶ γὰρ ἡδία τὰ παρόντα, ἀλλ' οὐδὲν ὄνειρου ἀπατηλότερα. Ὅδεῖς ὄφελαι καθεῦδειν, τὸν ἥλιον βλέπων. Ποιήσωμεν τοίνυν καρποὺς ἀξίους τῆς μετανοίας, ὡς γέγραπται· καὶ ὡσπερ εὐκολόν ἐστι βαπτισθῆναι εἰς ὕδωρ, οὕτως εὐκολόν ἐστι τὸ μετανοῆσαι ψυχὴν. Οὐκ ἔδεχθη χρόνου ὁ ληστής· οἱ μάρτυρες ἐν ἀκαριαίᾳ ἐστεφανώθησαν· εἰ δὲ ἀσύγγνωστα καὶ πρὸς θάνατον ἡμαρτήκαμεν, ἔχοντες τὰ σωτήρια φάρμακα μὴ ἀπογνώσωμεν· οὐ γὰρ τὸ πεσεῖν ἐστὶ χαλεπὸν, ἀλλὰ τὸ πεσόντα μὴ ἀναστῆναι, σατανικὸν καὶ ὀλέθριον· ὅθεν καὶ ὁ ἀγαθὸς Θεὸς καὶ Δεσπότης ἡμῶν εἶβεν· Μὴ ῥητεῖρην οὐκ ἔστιν ἐν Γαλαθᾷ, ἢ ἱατρὸς οὐκ ἔστιν ἐκεῖ; Εἴτα τί σῶμα ἐὰν πάτη, ἱατροὺς καλοῦμεν, καὶ βοτάνας

A *puenæ. Hic si ardeat corpus, egreditur anima : illic vero incorrupto resurgente corpore, semper anima comburitur : et peccatores enim incorrupti resurgunt, non ut honorentur, sed ut immortaliter in tormentis permancant. Si itaque balnei vehementiorem vaporem non ferimus, quomodo feremus igneum flumen? Opus est enim omnes ignem probare, si legitimum est aurum : oportet sigillum inquiri, ne forte ablatus fuerit thesaurus : oportet probari, si talis est latens, et non est qui effugiat iudicis impetum. Sed omnino dices mihi, quomodo potest anima illic semper comburi? quomodo hic corpus manens in febre accenditur. Etsi enim hic languente corpore exit anima, illic tamen non egredietur, sed necessitas est animam comburi. Estne igitur aliquis, qui propter omnium velit semper puniri? Hoc enim præsens vita ad futuram. Qualis enim futurorum comparatio? Si namque prætereuntia talia, qualia igitur illa stabiliter manentia? Dum igitur tempus habemus, venite, dilecti, animæ vulnera lacrymis curemus, et ne contra nos ipsos manus dirigentes, talem penam subeamus. Unus enim, inquit, ædificans, et unus destruens, quid aliud contulerunt, quam labores? Si enim templum ex lapidibus constructum Jeremias lugebat eversum, dicens : *Sinite me, lugemini amare, nec conamini me consolari* : quanto magis animam deplorare convenit illo sanctiorem, in qua non urna aurea habens manna, sed quæ Patrem habet, et Filium, et Spiritum sanctum, sanctam Trinitatem inhabitantem? Si morientibus compatimur, quis tam sine misericordia est, qui animam suam morientem non deploret? Corpus enim voluptatibus fovens, animam suam occidit : animæ vero curam gerens, corpus sanum non facit. Unde non pro mortuis, sed pro nobismetipsis lacrymas deducamus : recordemur, fratres, quod tempus breve est, et iudicium præ foribus est, quod licet longinquus esset, nec ita tamen considerare oporteret. *Nox præcessit*, inquit : expergiscamur jam a somniis : etenim jucunda præsentia, sed somniis nihilominus fallacia. Nemo debet dormire solem cernens : faciamus igitur fructus pœnitentiæ dignos, sicut scriptum est. Et sicut est in aqua baptizari facile, sic est facile animam pœnitere. Non habuit opus tempore latro : martyres in momento coronati sunt. Si vero venia indigna, et ad mortem peccavimus, salutare medicinas habentes ne desperemus ; non enim cecidisse grave est, sed post lapsum non resurrexisse, satanicum et perniciosum est. Unde et bonus Deus, et Dominus noster clamabat. *Nunquid resina non est in Galaad, vel medicus non est illic* ? Postea si corpus patiat, medicos vocamus, et herbas inquirimus, omnia movemus, ut læsum membrum curemus : animam vero vitii laborantem negligimus, et nullam magis propriæ partis rationem habemus. Timeamus eum, qui potest*

⁶¹ 1 Cor. iii, 13. ⁶² Eccli. xxiv, 28. ⁶³ Thren. ii, 18. ⁶⁴ Rom. xiii, 12. ⁶⁵ Luc. iii, 8. ⁶⁶ Jerem. viii, 22.

et animam et corpus in gehennam perdere ⁷⁰, etiam ante tormentorum tempus. Venite, projiciamus nos ipsos in mare miserationum Dei, dicentes: *Lavabis me, et super nivem dealbabor* ⁷¹. Stetit enim bonus pastor Deus, ut eriperet nos ex ore leonis, priusquam ipse nos absorberet; clamat et nunc dicens: *Fili, peccasti, ne adjicias ulterius* ⁷². — *Nunquid cadens non resurgit? vel avertens non convertitur* ⁷³? — *Convertimini, filii aversi, et sanabo contritiones vestras* ⁷⁴. Non mentitur Jesus, dicens: *Non veni ut judicem mundum, sed ut salvem mundum* ⁷⁵. Tantum pœnitentiam agamus: non enim vult mortem peccatoris, quantum ut convertatur et vivat ⁷⁶. Non sic insanus amator dilectam suam amat, ut Deus pœnitentem animam: quam revocans dicit: *Et post hæc omnia dixi: Convertere ad me* ⁷⁷. Talis Domini clementia: neminem ad se currentium aversatur, sed manum porrigit, dicens: *Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra* ⁷⁸. Si enim medicus contumelia affectus ab eo qui curatur, adjumenta non negligit, non ægrotantem ulciscitur: quanto magis animarum medicus nostrarum! Solum ne de nobis ipsis desperemus: athleta namque sæpe lapsus, postea victor effectus est: et miles vulneratus, et curatus circa finem non vulneratis probatior apparuit. Mercatorum multi ad inopiam redacti, rursus effecti sunt divites: et naufragium passi, rursus post naufragium negotiati revixerunt. Nunquid enim nobis Deus ignem paravit? Non, sed diabolo et angelis ejus: tantum ne nobis ipsis ignem arceamus, audientes: *Ite in lumine ignis vestri, et in flamma, quam succendistis* ⁷⁹: nullus est morbus, quem medici remedium sanare non possit.

καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ. Μόνον μὴ ἑαυτοῖς ἀνάψωμεν ἡμῶν, καὶ τῇ φλογὶ ἢ ἐξεκαύσατε. Οὐδὲν ἐστὶ πάθος ὃ μὴ δύναται ἰάσασθαι τὸ φάρμακον τοῦ ἱατροῦ.

Sed dicis: Perfectam non possum agere pœnitentiam. Si non potes sol fieri, flas vel stella duntaxat: tantum ascende super terram, incipe lucidis æmulari sideribus. Melius est te vel pauca habere merita quam omnino nullum habere. Poculum aquæ frigidæ tibi Christus computat ⁸⁰, infirmum visitare, et in carcerem simul descendere. Si enim verborum et cogitatio nun pœnas damus, quanto magis justificationum mercedem non amittimus, licet vilissima sint quæ sicut ⁸¹! Igitur modicum temporis laboremus, ne houis excidamus æternis. Si enim mille mortes sustinere daretur, ut Christum, in gloria sua venientem, et non amplius per ænigmata videremus, sed ipsis regem oculis contueremur, quis non censeret eligendum? Si namque pulchritudinem hic apparentem, cinerem, pulverem, et vermem ex corruptione, et phlegmate, et rheumate substantiam habentem videre quis concupiscit, quanto magis Christi speciem immaculatam si videamus! Si Petrus et socii quandam tenuem ipsius gloriæ umbram con-

ἀ ἐπιζητούμεν, τὰ πάντα κινούμεν, ἵνα τὸ μέλος τὸ λυποῦν θεραπεύσωμεν· ψυχῆς δὲ παροχούσης ἀμελοῦμεν, καὶ οὐδένα λόγον τοῦ κυριωτέρου μέλους ποιούμεθα. Φοβηθῶμεν τὴν δυνάμενον καὶ ψυχῆ καὶ σῶμα ἀπολέσει ἐν γαστρῇ καὶ πρὸ χειρῶν τῶν βασιλέων. Δεῦτε, ἐκρυτούς βίβωμεν ἐπὶ τὸ πέλμας τῶν οἰκτιρῶν τοῦ Θεοῦ λέγοντες· Πλυθεῖς με, καὶ ὑπὲρ χιόνα λευκανθήσομαι. Ἔστηκε γὰρ ὁ ἀσπίς· ποιμὴν ὁ Θεὸς ἀρπάσσει ἡμᾶς ἐκ τοῦ στόματος τοῦ λέοντος, πρὶν αὐτὸν καταπιεῖν ἡμᾶς. Βοᾶ καὶ νῦν ἡμῖν λέγων· Τέκνον, ἡμάρτες, μὴ πρὸς Θεὸς ἔτι.— Μὴ ὁ πίπτων οὐκ ἀνίσταται; ἢ ὁ ἀποστρέφων οὐκ ἐπιστρέφει; — Ἐπιστρέψατε, υἱὲ ἀρεστηκότες, καὶ ἴσσομαι τὰ συντερίματα ὑμῶν. Ἄψευδής ἐστὶν Ἰησοῦς ὁ λέγων· Οὐκ ἦλθον ἵνα κρίνω

τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σώσω τὸν κόσμον. Μόνον μετανοήσωμεν· οὐ γὰρ βούλεται τοῦ ἀμαρτωλοῦ τὴν θάνατον, ὡς τὸ ἐπιστρέφαι αὐτὸν καὶ ζῆν. Οὐχ οὕτω μανικῶς ἐραστής τῆς ἑαυτοῦ ἐρωμένης ἐρᾷ, ὡς ὁ Θεὸς τῆς μετανοούσης ψυχῆς, ἣν ἀνακαλούμενος· λέγει· Καὶ μετὰ ταῦτα πάντι εἶπον· Πρὸς με ἀνάστρέψον. Τοιαύτη ἡ τοῦ Δεσπότης φιλανθρωπία· οὐδένα τῶν προπτερχόντων ἀποστρέφεται, ἀλλὰ χεῖρα ὀρέγει λέγων· Σήμερον ἐὰν τῆς φωτὸς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνετε τὰς καρδίας ὑμῶν. Εἰ γὰρ ἱατρός ὑβρίζομενος· ὑπὸ τοῦ θεραπευομένου οὐ καταφρονεῖ τὰ βοηθήματα, οὐκ ἀμύνεται τὴν νοσοῦντα, πῶσω μᾶλλον ὁ ἱατρός τῶν ψυχῶν ἡμῶν; Μόνον μὴ ἀπογνώμεν ἑαυτοῦ· καὶ γὰρ ἐβλήθη; πάλαις πληγῆς καὶ θεραπευθεῖς, εὐδοκιμώτερος τῶν μὴ πληγέντων περὶ τὸ τέλος γίνεται· πολλοὶ τῶν ἐμπόρων ἀπορήσαντες, πάλιν ἐπλούτησαν, καὶ πάλιν ἐμπορευσάμενοι μετὰ τὸ ναυάγιον, ἀνεβίωσαν. Μὴ γὰρ ἡμῖν ἠτοίμασεν ὁ Θεὸς τὸ πῦρ; Οὐκ, ἀλλὰ τῷ διαβόλῳ τὴν πυρὰν ἀκούοντες· Πορευέσθε τῷ φωτὶ τοῦ πηρὸς.

Ἄλλὰ λέγεις· Οὐ δύναμαι τελείαν ἐπιδείξασθαι τὴν μετάνοιαν. Εἰ μὴ δύνασαι γενέσθαι ἤλιος, γενεὸν κἂν ἀστὴρ· μόνον ἀνάβηθι ἀνω ἀπὸ τῆς γῆς· ἀρξαι ἀμιλλᾶσθαι τοῖς φωτεινοῖς ἀστροῖς· βέλτιόν σε ἔχειν κἂν ὀλίγα κροτοθώματα, ἢ ὅλως μὴ ἔχειν μηδέν. Ποτήριον ψυχροῦ παρατίθεται σοι Χριστὸς, τὸ ἐπισκέψασθαι τὸν νοσοῦντα, τὸ εἰς φυλακὴν κατελθεῖν. Εἰ γὰρ βῆμάτων ἐκθυμημάτων διέδομεν εἰπὴν, πῶσω μᾶλλον τῶν δικαιοματίων οὐκ ἀπολέσωμεν τὸν μισθὸν, κἂν εὐτελέστατα ἦ τὰ γινόμενα; Οὐκοῦν μικρὸν κοπιᾶσωμεν χρόνον, ἵνα μὴ τῶν αἰωνίων ἐκπέσωμεν ἀγαθῶν· εἰ γὰρ μυρίους θανάτους ἦν ὑπομεῖναι, ἵνα ἴδωμεν τὸν Χριστὸν ἐρχόμενον ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ, καὶ μηκέτι δι' αἰνιγματίων, ἀλλ' αὐταῖς διέσει τὸν βασιλεῖα θεάσασθαι. Εἰ γὰρ κάλλος ὡς φαινόμενον τὴν τέφραν, τὴν κόνιν, τὸν σκόληκα, ἀπὸ χυμοῦ καὶ φλέγματος, καὶ βεύματος ἔχον τὴν σύστασιν ποθεῖ τις ἰδεῖν, πῶσω μᾶλλον τὴν τοῦ Χριστοῦ εὐμορφίαν τὴν ἀχραντον ἐὰν ἴδωμεν; Εἰ ὁ Πέτρος καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ ἀμυδρὰν τινα τῆς δόξης

⁷⁰ Matth. x, 28. ⁷¹ Psal. i, 9. ⁷² Ecol. xxi, 1. ⁷³ Jerem. viii, 4. ⁷⁴ Ezech. xlviii, 32. ⁷⁵ Ezech. xxxiii, 11. ⁷⁶ Ibid. 26.

⁷⁷ Jerem. viii, 4. ⁷⁸ Jerem. iii, 52. ⁷⁹ Joan. ⁸⁰ Psal. xciv, 8. ⁸¹ Isa. i, 11. ⁸² Matth. x, 42.

αὐτοῦ θεασάμενοι τὴν σκιάν ἔλεγον, *Καλὸν ἔστιν ἡμᾶς ὡς εἶναι, τί ἂν εἴπωμεν ἡμεῖς οἱ προσδοκῶντες αὐτὸν θεάσασθαι ἐν τῇ φοβερᾷ δόξῃ; Εἰ ὡς τοὺς παρεστῶτας τῷ βασιλεῖ μακαρίζομεν, δῆγμα χρυσοῦν ὁρῶντες, καὶ ἀλουργίδα, καὶ στέφανον, ποταποῦς δεῖ ἡμᾶς εἶναι τοὺς παρισταμένους τῷ ἔχοντι κρίναι ὄλην τὴν οἰκουμένην; Ἄρα γὰρ εἰ τις ἐπὶ βασιλείαν σε ἐκάλει ἐπίγειον, καὶ εἶχεν ἡ δόξος κρημνοὺς, καὶ σκοπέλους, καὶ ἀρτίαν πολλήν, οὐκ ἂν πάντα ὑπέστης ἕνεκεν τοῦ βασιλεύειν; Μὴ εἴπῃς· Ἐφ' οἷς ἡμάρτηκα, οὐ δύναμαι ἐπιστρέψαι πρὸς Θεόν. Καὶ ὁ Δαβὶδ ὁ βασιλεὺς ἔπεσεν, ἀλλ' οὕτως ἀνέστη, ὡς καὶ προστάτην αὐτὸν γενέσθαι τῶν προγόνων αὐτοῦ. Εἰ τοίνυν ἐσκέλισεν ἡμᾶς ὁ διάβολος, ἀλλὰ διαναστήσωμεν ἑαυτοὺς. Δέχεται γὰρ ἡμᾶς ὁ Χριστὸς ὑπαντήσας, ὡς τὸν υἱὸν ὁ πατήρ. Ἐννοήσωμεν ὅτι μετὰ τὸ βασιλεύσαι, καὶ τρυφήσαι, καὶ πάντα ποιῆσαι ἔλεγεν ὁ Σολομῶν· *Ματαιότης ματαιοτήτων, τὰ πάντα ματαιότης.* Ἄρα εἰ ἐμελλόν ἡμᾶς εὐφημῆν οἱ εἰς τὸ θεᾶσθρον καθεζόμενοι· Ἐσθ' ὅτε καὶ δοῦλο: καὶ λυποῦνται καὶ εὐτελέστατοι ἄνθρωποι, οὐκ ἂν πάντα τρόπον ἐσπουδάσαμεν, ἵνα τὴν εὐφημίαν ἀρπάσωμεν; Ὅπου καὶ ἄγγελοι καὶ ἀρχάγγελοι, καὶ αἱ λοιπαὶ δυνάμεις καὶ ἐκείνων πάντων τὸ θεᾶσθρον μέλλει ἡμᾶς ἀνακηρύττειν, τί ἂν ἡμεῖς ὑπὲρ ἐκείνου ποιήσωμεν; Μὴ αἰ πόρνοι καὶ οἱ τελῶναι προάξουσιν ἡμᾶς εἰς τὴν βασιλείαν; Κατάλληλα βοηθήματά εἰσιν ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς· Ἄχαθ κατανοῦεις ἐκέρθανε διὰ τοῦτου τοῦ φαρμάκου τὴν ἀπαιλήν· οἱ Νινευῖται διὰ τῆς νηστείας· Βαλτάσαρ δι' ἐλεημοσύνης ἐξέφυγε τὴν ἀπόφασιν· ἡ πόρνη τοῖς δάκρυσι τὸν Δεσπότην ἐξευμενίσαστο. Παῦλος ὁμολογῶν τὴν ἁμαρτίαν διδάσκαλος τῶν μετανοούντων ἐγένετο· ὁ ληστής πιστεύσας παραδείσου πολίτης ἐγένετο· ταύτας τὰς ἐμπλάστρους λαθόντες τὰ τραύματα ἑαυτῶν θεραπεύσωμεν λέγοντες· *Ἰασαί με, Κύριε, καὶ ἰαθήσομαι· καὶ, Ἰασαί μου τὴν ψυχὴν, ὅτι ἡμαρτέν σοι.* Ἀποδεξάμενος γὰρ ἡμᾶς ὁ Ἰατρός λέξει· *Ἐγὼ εἰμι ὁ ἐξαλείφων τὰς ἁμαρτίας σου, καὶ οὐ μὴ μνησθήσομαι ἐτι.**

Ἴδες πόσα σοι φάρμακα κατασκευάσεν ὁ ἱατρός; Αὐτὸς ἐπέλεξαι ὃ θέλεις· ποικίλιαν σοι βοηθημάτων ὑπέδειξε πρὸς τὴν τῶν τραυμάτων διαφορὰν. Εἰ μὴ δύνασαι ἐλεῆσαι, ὡς ὁ Βαλτάσαρ, ὡς ὁ Ἄχαθ κατανύγηθι. Εἰ μὴ δύνασαι νηστεύσαι ὡς οἱ Νινευῖται, κἂν ὡς ἡ πόρνη δάκρυσι τὰς ἁμαρτίας ἀπόπλυνον. Εἰ μὴ δύνασαι νηστεύσαι, μηδὲ ἐξαγορεύσαι σου τὰς ἁμαρτίας, ἐπὶ τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ κατάφυγε λέγων μετὰ Δαβὶδ· *Ἐλέησόν με, ὁ Θεός, κατὰ τὸ μέγα ἔλεός σου.* Οὐ γὰρ ἐστὶ δῆγμα ἐχθίδης, ἵνα πρὸς αὐτὸ ἐπιθῶ τὸ φάρμακον, οὐδὲ σπιλος ἀπὸ βορβόρου γενόμενος, ἵνα ὑδαὶ αὐτὸν ἀποπλύνω· ἀλλὰ ἀπὸ δῆγματος τοῦ διαβόλου ἐστὶ τὸ τραῦμα, τοῦ ἔλεος τῆς σῆς φιλανθρωπίας δεόμενος. Μόνον πρόσκλησι αἰτῶν, καὶ ἐπιστάζει τὸ ἔλαιον ὁ φιλάνθρωπος ὁ εἰπὼν, ὅτι *Ἐὰν ἐπιστρέψῃ ὁ ἄνθρωπος ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ τῆς πορνείας, οὐ μὴ μνησθήσομαι τῶν ἀνομιῶν αὐτοῦ, ὡς ἐποίησε.* Μόνον γύμνωσον

spicali dicebant : *Bonum est nos hic esse* ⁸³, quid nos dicemus ipsum in tremenda gloria intueri expectantes? Si hic regi assistentes beatos censemus vehiculum cernentes aureum, et purpuram, et coronam, quales nos esse decet totum mundum iudicaturō assistentes? Nonne si quis terrenum te ad regnum vocaret, et præcipitia, et scopulos, et molestiæ via multum habente, omnia subires causa regnandi? Ne dicas : Ob peccata, quæ commisi, ad Dominum converti non possum. Et David rex cecidit, sed ita surrexit, ut posteriorum suorum patronus fieret. Supplantavit nos diabolus, sed nosmet resuscitemus. Suscipit enim nos Christus occurrens sicut filium pater. Cogitemus quod post regnumet delicias et omnia peracta Salomon dicebat : *Vanitas vanitatum, et omnia vanitas* ⁸⁴. Igitur si nos laudare deberent in theatro sedentes quandoque et servi, vel prædones, vel grassatores, et homines vilissimi, non omni modo studeremus ut laudem arriperemus? Ubi vero angeli et archangeli, et reliquæ potestates, et illorum omnium theatrum nos prædicare debet, quid nos pro illo faciemus? Nunquid meretrices et publicani nos in regnum præcedent ⁸⁵. Convenientia sunt in divinis auxilia Scripturis ; Evasit per hanc medicinam minas compunctus Achab ⁸⁶, Ninivitæ per jejunium ⁸⁷. Baltasar per eleemosynam sententiam effugit ⁸⁸, meretrix Dominum lacrymis conciliavit ⁸⁹ : Paulus peccatum confitens, pœnitentium fit doctor ⁹⁰ : latro credens, paradisi civis factus est ⁹¹. Hæc medicina capientes, vulnera nostra curemus dicentes : *Sana me, Domine, et sanabor* ⁹²; et, *Sana animam meam, quia peccavi tibi* ⁹³. Suscipiens enim nos Medicus dicit : *Ego sum, qui deleo peccata tua, nec amplius recordabor* ⁹⁴.

Vides quot tibi medicinas medicus paravit? Ipse elige quam vis : auxiliorum tibi varietatem juxta vulnerum differentiam demonstravit. Si non potes eleemosynas facere, ut Baltasar, ut Achab compungere : si non potes jejunare sicut Ninivita, saltem ut meretrix peccata lacrymis ablue : si jejunare non potes, nec peccata tua redimere, eia ad misericordiam Dei confuge cum Davide dicens : *Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam* ⁹⁵. Non est enim viperæ morsus ut super ipsum medicinam imponam, nec macula ex lute facta, ut ipsam aqua abluam, sed ex diaboli morsa vulnus egens clementiæ tuæ misericordia. Tantum accede petens, et oleum instillabit benignus, qui dixit : *Si convertatur impius a via sua mala, non recordabor iniquitatum ejus, quas commisit* ⁹⁶. Tantum vulnus revela, et dic : *Miserere mei, Deus, miserere corporis et animæ meæ, miserere mei et hic,*

⁸³ Matth. xvii, 4. ⁸⁴ Eccle. i, 9. ⁸⁵ Matth. xxi, 31. ⁸⁶ III Reg. xxi, 27, 29. ⁸⁷ Jonæ iii, 1 seqq. ⁸⁸ Dan. iv, 24. ⁸⁹ Luc. vii, 37 seqq. ⁹⁰ Act. ix, 4 seqq. ⁹¹ Luc. xxiii, 42, 43. ⁹² Jerem. xvii, 14. ⁹³ Psal. xl, 5. ⁹⁴ Isa. xliv, 25. ⁹⁵ Psal. cxl, 1. ⁹⁶ Ezech. xviii, 21, 22.

et in futuro saeculo : miserere mei et propter natura infirmitatem, et propter tuam bonitatem. Tantum desiderata curari : salutem enim tuam Medicus quaerit, qui errantem ovem convertit, qui ad malos et bonos vocandos in bivia misit. Ecce et nunc tibi vendit regnum caelorum : si non habes obolum, unde emas, eme gemitu : fragmento panis caelorum regnum tibi retribuit. Ecce clamat Propheta dicens : Quis vult emere vitam ? Quis est homo, qui vult vitam, diligit dies videre bonos ⁹⁶ ? Non habentes, inquit, argentum, absque argento tollite. Quid enim quaerit a nobis Deus ? Non habes, inquit, pecunias, non compunctionem, non potentiam, non luctum, non aliud quid eorum quae quaeruntur, *Prohibe linguam tuam a malo, et labia tua ne loquantur dolum* ⁹⁷, et in salutem tibi sufficiet ? Vide si jejunasti, ne altum sapias : si eleemosynam exhibuisti, ne inaxiter glorieris, sed potius praeterito jejunio computa, quid ex inedia consecutus es, nunquid talis egressus sis, qualis ingressus. Vide quam inde abstulisti mendam, vel in quo teipso melior factus es, vel quem es assecutus profectum, vel quem correxisti defectum, si ab ira desististi vel convicio, si fratri non detraxisti, si jurare desiisti, vel aliud quid boni es operatus. Si vero cibis tantum abstinuisti, nec ullum aliud egisti bonum, quid non comedendo profecisti ? Forte enim dicet tibi : Vere non potuisti jejunare, quare livorem et invidiam habens perseverasti ? quid autem et te contristanti succensuisti ? Nec hoc solum, verum et in malorum memoria permansisti, quo nullum pejus est malum. Qui namque corporale peccatum fecit, fecit malum, et cito destitit : malorum autem recordans, nocteque et die, et omni hora peccatum operatur. Si horum memineris, nunquam recordaberis contumeliae. Quapropter, quia te ille affecit contumelia, tu praecptorem Deum ne contumelia afficias : in orbis enim theatro haec omnia revelabuntur. Unde priusquam in perditionis lutum cadamus, tantum fugiamus supplicium, et cogitemus quod iudiciis nos illis horrendis eripiet nemo, non ipse Noe, non Moses, non Daniel, non Abraham, qui filios et hospites tantum dilexit, supplicio subtrahet. Cogitemus quod multis obnoxii sumus peccatis, et manifestis et occultis. *Si enim iniquitates observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit* ⁹⁸ ? Et quid de occultis dico ? si manifestorum poenas a nobis exigat, quam habebimus veniam ? si in orationibus torporem discutiat, vel in jejuniis negligentiam : et quod ante ipsum constituti non tantum ipsi impendimus honorem, quantum magistratibus milites, nec quantum amicis amici ? Cum quanta nempe attentione amicum alloquimur ? Deum autem pro peccatis deprecantes torpemus, et genibus nostris humi flexis exterius cogitatione versamur. Si ab his tantum inceperit, et rationem exigere voluerit : ubi

Α τὸ πάθος, καὶ εἶπε· Ἐλήσόν με, ὁ Θεός· ἐλήσόν μου τὸ σῶμα, καὶ τὴν ψυχὴν· ἐλήσόν με καὶ ἴδε, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι. Ἐλήσόν με καὶ διὰ τὴν τῆς φύσεως ἀσθένειαν, καὶ διὰ τὴν σὴν ἀγαθότητα. Μόνον πόθησον θεραπευθῆναι· ζητεῖ γὰρ σου τὴν σωτηρίαν ὁ Ἰατρός ὁ τὴ πεπλανημένον πρόβατον ἐπιστρέψας, ὁ εἰς τὰς διόδους ἀποστείλας καλέσαι ποιηρούς τε καὶ ἀγαθοὺς. Ἰδοὺ καὶ νῦν πωλεῖ σοὶ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· εἰ μὴ ἐχῆς ὠνήσασθαι Ἰδοῦ, ἀγόρασον στεναγμῶ. Ἄντι κλάσματος ἄρτου καταλάβετε σοὶ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ἰδοὺ βίβ ὁ Προφήτης λέγων· Τίς βούλεται ἀγοράσαι ζωὴν ; Τίς ἐστὶν ἄνθρωπος ὁ θέλων ζωὴν, ἀγαπῶν ἑμῆρας ἰδεῖν ἀγαθός ; Οἱ μὴ ἔχοντες, φησὶν, ἀργύριον ἄνευ ἀργυρίου κομίζεσθε. Τί γὰρ ζητεῖ ὁ Θεός παρ' ἡμῶν ; Οὐκ ἔχεις, φησὶ, χρήματα ; οὐ κατάνυξιν ; οὐ δυναστείαν ; οὐ κλαυθμὸν ; οὐχ ἑτερόν τι τῶν ζητούμενων ; Παῦσον τὴν γλῶσσαν σου ἀπὸ κακοῦ, καὶ χεῖλη σου, τοῦ μὴ λαλήσῃαι δόλον, καὶ ἀρτίσαι σοὶ εἰς σωτηρίαν· Βλέπε εἰ ἐνήστευσας, μὴ μάτη φρονήσῃς· εἰ ἐλήστευας, μὴ κενοδοξήσῃς· ἀλλὰ μάλλον παρελθούσης τῆς νηστείας, λόγισαι τί ἐπέτῃσεν ἐκ τῆς αἰτίας· μὴ τοιούτος ἐξηλέθης ἀπῶς, οἷος εἰσπλήθης ; Βλέπε ποῖαν ἄρα ἀπανίψω ἀμαρτίαν· ἢ κατὰ τι βελτίων ἐγένου σουτοῦ, ἢ ποῖον κατόρθωμα προσεκτήσω, ἢ ποῖον ἐλάττωμα διωρθώσω· εἰ ὀργῆς ἐπαύσω, ἢ λοιδορίας, εἰ μὴ κατελάλησας ἀδελφοῦ, εἰ ἐπαύσω ὀμνύων, ἢ ἑτερόν τι τῶν καλῶν εἰργάσω. Εἰ δὲ μόνον αἰτίων ἀπέσχου, καὶ τῶν ἄλλων οὐδὲν καλῶν εἰργάσω, τί ὑπέλησας ἐκ τοῦ μὴ φαγεῖν ; Τυχὸν γὰρ ἐρεῖ σοι· Ναί, οὐκ ἐδυνήθης νηστεῦσαι, τίνος ἕνεκα τοῖς ἐχθροῖς σου οὐ διηλλάγῃς ; διὰ τί βασκανίαν καὶ φθόνον ἔμενας ἔχων ; διατί δὲ καὶ ὠργίσθης τῷ λυπήσαντι σε ; Οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ἐν μνησικακίᾳ διέμεναις, οὐ χεῖρον οὐδὲν ἐστὶ κακόν. Ὁ γὰρ τὴν σωματικὴν ἀμαρτίαν ποιήσας ἔδρασε τὸ κακόν, καὶ τάχα ἐπαύσατο. Ὁ δὲ μνησικακῶν, καὶ ἐν νυκτι καὶ ἐν ἡμέρᾳ, καὶ κατὰ πᾶσαν ὥραν τὴν ἀμαρτίαν ἐργάζεται. Ἐὰν τούτων μνημονεύσῃς, οὐδέποτε ὑδραὺς μνησθήσῃ. Ὅθεν μὴ εἰς ὑβρίσει σε ὁ δεινὰ, οὐ ὑβρίτης τὸν ἐντειλάμενον Θεόν· ἐν γὰρ τῷ τῆς οἰκουμένης θεάτρῳ ταῦτα πάντα ἐκαλυφθήσεται. Ὅθεν πρὶν εἰς τὸν βόρβορον ἐμπεσεῖν τῆς ἀπωλείας, τὴν τσαούτην κόλασιν διαφύγωμεν καὶ ἐνοήσωμεν, ὡς οὐδεὶς ἡμᾶς ἐξελεῖται τῶν κερταρῶν ἐκείνων τῶν φοβερῶν, οὐκ αὐτὸς Νῶε, οὐ Μωϋσῆς, οὐ Δανιὴλ, οὐκ Ἀβραὰμ ὁ φιλότακτος καὶ φιλόθεος ἐξελεῖται τῆς κολάσεως. Ἐνοήσωμεν εἰ πολλοῖς ἀμαρτήμασιν ὑπεύθυνοί ἐσμεν καὶ φανεροί καὶ ἀδῆλοις. Ἐὰν γὰρ ἀνομιᾶς παρατηρήσῃς, Κύριε, Κύριε, τίς ὑποστήσεται ; Καὶ τί λέγω τῶν κερταρῶν ; Ἐὰν τῶν φανερῶν εὐθύναις ἀπαιτήσῃ παρ' ἡμῶν, ποῖαν ἐξομεν συγγνώμην ; Ἐὰν ἐξετάσῃ τὴν ἐν ταῖς εὐχαῖς βραθυμίαν, ἢ τὴν ἐν ταῖς νηστείαις ὀλιγωρίαν, καὶ εἰ ἐμπροσθεν αὐτοῦ ἐστῶτε ; οὐ τσαούτην αὐτῷ παρέχομεν τιμὴν, οὐδὲ ὅσην ἀρχουσιν οἱ στρατιῶται, οὐδὲ ὅσην τοῖς φίλοις οἱ φίλοι ; Μετὰ

⁹⁶ Psal. xxxiii, 13. ⁹⁷ ibid. 14. ⁹⁸ Psal. cxxix, 3.

μὴ γὰρ πόσης προσοχῆς τῷ φίλῳ διαλεγόμεθα; Θεῷ δὲ ὑπὲρ ἁμαρτιῶν προσευχόμενοι βραβυόμεν· καὶ τῶν γονάτων ἡμῶν κεκλιμένων χαμαὶ ἔξω βεβύματα τῇ διανοίᾳ. Ἐὰν τούτων μόνον ἀρξῆται καὶ θελήσῃ λόγον ἀπατήσῃ, πῶς ἄρα δυνήσεται καταδύνας; τί δὲ ἐάν παραγάγῃ εἰς τὸ μέσον τὰς κατηγορίας, ἃς κατ' ἀλλήλων ποιούμεθα· ἐάν δὲ καὶ τὰς περιέργους ἡμῶν ὕψεις ἐξετάσῃ, καὶ τὰς πονηρὰς ἐπιθυμίας ἐπιζητήσῃ· ἐάν δὲ καὶ λοιδορίας ἡμῶν ἀπατήσῃ λόγον· ἄρα δυνήσεται ἀνοῖξαι στόμα; Ἐάν δὲ καὶ τὰς κενοδοξίας, ἃς ὑπομένομεν προσευχόμενοι καὶ νηστεύοντες, καὶ ἰλοῦντες, ἄρα δυνήσεται ἀναβλέψαι εἰς τὸν οὐρανόν; Ἐάν δὲ καὶ τοὺς δόλους οὓς συββάπομεν κατ' ἀλλήλων, καὶ παρόντι μὲν ὡς φίλῳ διαλεγόμεθα, ἀπόντος δὲ καταλαλοῦμεν, ἄρα ποταπὰς ὑφέξομεν κολάσεις; Ἐάν δὲ καὶ τοὺς ὄρκους καὶ τὰ ψεύδη, καὶ τὰς βαττανίας, ἢ τοὺς ἀδίκους θυμολύς· ἐάν δὲ καὶ τὰς ἐπιτοκίας ἡμῶν λογισηται, ἢ τὰς λύπας ἐπίδοι, ἐν αἷς εὐδοκίμοις τῶν φίλων λυπούμεθα, ἢ ἐτέρων πασχόντων κακῶς ἐφιδόμεθα· ἐάν δὲ ἀπατήσῃ καὶ τὰς ἐν ταῖς Γραφῶν διαλέγεται ἡμεῖς; δὲ ἀφέντας αὐτὸν, τοῖς συνδο-

Ἔθεν πάντοτε πρὸς ὀφθαλμῶν τὴν γέννησιν ἔχωμεν.

Εἰ γὰρ καὶ γένηται μὴ ἠταληται, πῶς μᾶλλον καὶ ταύτης ἐπισητημένης μνημονεύειν ὀφείλομεν τῶν οικειῶν πλημμελημάτων; Μνημόνευε τοῦ αἰωνίου Κριτοῦ. Ἰδοὺ γὰρ προλέγω σοὶ τὴν τιμωρίαν, ἵνα φύγῃς τὸν κίνδυνον. Ἐάν εἶπῃ σοι· Νηστευσον, προσβάλλῃ ἀσθένειαν· ἐάν εἶπῃ σοι· Ἐλέησον, προσασίζη πέναν· ἐάν εἶπῃ σοι· Συνάθῃτι, ἀνηθίαν σεαυτῷ ὑποτίθῃ· ἐάν εἶπῃ σοι· Μὴ ὀργίζου, τί ἔχει; πρὸς τοῦτο εἰπεῖν, ὅπου οὐτε ἰδιωτεία οὐτε ἀσχαλία καλύει ποιῆσαι τὴν ἀρετὴν; Οὐκοῦν ἀσύγνωστος ὢν ἐπὶ τῇ ἁμαρτίᾳ, πῶς δυνήσῃ τὰς χεῖρας ἔκτειναι εἰς τὸν οὐρανόν; πῶς τὴν γλῶσσαν κινήσῃ; πῶς αἰτήσῃ συγγνώμην; Ἠδίκησαι, ἀπεστέρησαι, κακῶς ἤκουσας, μέγα ἔδωκός, μέγα τοῦ ἀρχόντος τὴν ἀπόφασιν. Εἰ γὰρ τίς οὐλοῦν ὑβρίσαντά σε οὐ δέρις, ἰλάει τῷ δεσπότη αὐτοῦ προσαναφίρεις, πῶς μᾶλλον ἐπὶ τοῦ εἰπόντος· Ἔμοι ἐκδιωχθῆς, ἔγωγ ἀνταποδώσω, λέγει Κύριος; Ἐνήστευσας, ἀπὸ βρωμάτων; Ἐλέει πῶς ἄρα ἀπεινώ ἁμαρτίαν, ἢ κατὰ τὴν βελτίων αὐτοῦ ἐγένετο, ἢ πῶς προσεκτίθω κατ' ὄρωμα, ἢ πῶς ἰλάτωμα διωρθώσω. Εἰδὼς τοίνυν ὡς τῷ τοῦ Κυρίου βήματι μέλλων παρίστασθαι, ἐνθα οὐ δεινότης γλώσσης ἰσχύει, οὐ συνήγοροι βοηθοῦσιν, δὲ πυρὸς διερχομένης σου τῆς ψυχῆς, πρὸς τὴν ἀπόδοσιν, κίνησον δακρύων πηγὰς. Ἐχεις τὸ φρέαρ, ἐκ τοῦ βυθοῦ τῆς καρδίας; τὴν λύπην ἀντήσῃ, κίνησον τὰς διδύμους κόρας, καὶ πρὸς τὰς δακρύων τὰ βεβύματα· κατ' ἀναλογίαν τῶν ἁμαρτημένων ἔστω σοὶ τὸ δάκρυον. Εἰ μικρὸν σοὶ τι ἐσφαλται, ἀρκεῖ καὶ βραχὺ δάκρυον· εἰ δὲ μέγα σου τὸ σφάλμα, μελίζων σου δακρύων χεῖμαρρος γένηται. Εἰ δὲ καὶ καθαρίτητα κέκτησαι, δάψειον ἄλλω τὸ δάκρυον, καὶ κλαῦσον ὑπὲρ ἀδελφοῦ ἁμαρτήσαντος· γένοιτο δὲ, ἵνα καὶ ὑπὲρ τῶν ἰδίων ἁμαρτημάτων δακρῶσμεν·

igitur nos absconlere poterimus? Quid vero si in medium deducat accusationes, quas alter in alterum agimus, si et superfluos aspectus nostros examinet, si malas inquirat concupiscentias, si et de conviciis nostris rationem exigat, nunquid os operire poterimus? Si vero vanam quoque gloriam, quam sustinemus orantes et jejunantes, et eleemosynam facientes, poterimusne in caelum respicere? Si autem et dolos, quos alter in alterum suimus, et praesentem quidem tanquam amicum alloquimur, absentem vero detrahimus: quantas igitur sustinebimus poenas? Si vero iuramenta quoque et mendacia, et livores, et injustas indignationes: si perjurya computet, et tristitias respiciat, quibus ob amicorum celebritatem ac famam afficimur, aut aliis mala patientibus gaudemus et insultamus: si torporis quoque in collectis poenas repetat, quando ipse Deus per Scripturas loquitur, nos autem ipsum diimitentes cum nostris conservis loquimur, quas jam subibimus poenas?

συνάξῃσι βραβυμίας, ὅτε αὐτὸς μὲν ὁ Θεὸς διὰ τῶν

ἡμῶν διαλεγόμεθα· ποίας ἄρα ὑφέξομεν εὐθύνas;

Unde semper ante oculos gehennam habeamus.

Cum enim etiam si gehenna non intenderetur, peccata vitare deberemus: quanto magis hac imminente priorum reminisci peccatorum debemus?

Recordare aeterni Judicis. Ecce enim ultionem tibi praedico, ut periculum fugias. Si dixerit tibi: Jejunam, praetendens imbecillitatem; si tibi dixerit: Miserere, excusationem obtendis paupertatis; si tibi dixerit:

Ad collectam veni, negligentiam tibi ipsi supponis:

Si tibi dixerit, Noli irasci: quid contra hoc dicere potes, ubi neque ignorantia, neque negotium virtutem exercere prohibet? Quomodo igitur cum venias indignus peccati, in caelum manus extendere poteris? quomodo linguam movere? quomodo veniam petere? Injuria affectus es, re tua privatus es, male audisti: magnopere laesus es, exspecta magistratus sententiam. Si eum cuiuspiam servum qui te

offecerit contumelias, non verberas, sed ipsius domino offers: quanto magis erga illum, qui dixit: *Mea est ultio, et ego retribuam*??

Jejunasti a cibis? vide quod inde peccatum abstulisti, vel in quo teipso factus es melior, vel quem acquisisti profectum, quemve detectum correxisti. Sciens itaque quod ante Domini tribunal sistendus es, ubi nihil linguae valet facultas, non auxiliantur advocati, tanquam anima tua sit per ignem transitura, praemittere rorem, fuisse lacrymarum fontes. Habes puteum, ex cordis profundo tristitiam hauri, geminas commove pupillas, et lacrymarum profunde fluentia, secundum peccatorum proportionem sit tibi lacryma. Si in aliqua re exigua deliquisti, sufficit et exigua lacryma: sin autem magnum est delictum tuum, major sit lacrymarum tuarum torrentis. Si vero puritatem quoque retines, alteri mutua lacrymam, et pro fratre lapsa plora. Utinam vero saltem pro peccatis lacrymaremus pro-

⁹⁹ Deut. xxvii, 35.

missis. Unde peccatum processit, oriatur fons medicince, et priusquam janua occludatur pœnitentiam agamus. Ubi peccatum, illic fiat et solutio. Ne hic sit peccatum, et in cœlo pœnitentis. Potestatem enim habet super terram peccata dimittendi, qui nos redimit Salvator ¹. Unde qui stare videtur, videat ne cadat ²: qui vero jam lapsus est, surgat: qui cecidit, non confringatur. Si quis autem et confractus est, adest Dominus qui erigit elisos. Accidit, ut pene moveamur, ait sanctus David: *Pene effusi sunt gressus mei* ³. Si dicebam, inquit, *Motus est pes meus, misericordia tua, Domine, adjuvabat me* ⁴. Accidit ut evertamur et non cadamus. *Impulsus enim erersus sum, ut caderem, et Dominus suscepit me* ⁵. Est et lapso remedium, in ruina non permanere: *Nunquid qui cecidit, non resurgit* ⁶? Est et contrito salutis spes. *Dominus enim, inquit, erigit elisos* ⁷. Sed vide ne mollescas audita Dei bonitate: *Deus enim, inquit, justus et fortis, et longanimitas, et per singulos dies iram non inducens* ⁸, utrope scilicet clemens, quia pœnitentiam suscipit: *Si vero non conversi fueritis, gadinnm suum vibrabit* ⁹. Interius non cœdit, vibrat tantum, ut splendorem conspicatus, et territus, ad pœnam non pervenias. Non cœdit gladius, sed terret, ut ipsius timor ad pœnitentiam te suscitet: *Arcum suum tetendit et paravit illum* ¹⁰: tetendit, non immisit sagittam, ut te forma terreat. Paratus est iudex, ne contempnas arcum: intentus enim est, ne mollescas, quoniam interim sagittam non cernis, ne negligas propter ipsius longanimitatem. Audi salutarem illam vocem: *Sis benevolus adversario tuo* ¹¹. Quotidie cum adversario iter agis; cujus comitatum effugere non potes. Paulus te instruat, dicens: *Caro concupiscit adversus spiritum, et spiritus adversus carnem: hæc autem, inquit, sibi invicem adversantur* ¹². Resistat spiritus carni, spe fultus expectata, comparans concupiscentiam mundi, et regnum cœlorum. Caro enim ad pulverem declinat, anima vero divinam imaginem imitari studeat. Ita *benevolus sis adversario tuo, donec es in via cum ipso*, hoc est in hac vita: cum enim via consummata fuerit, non amplius tibi pœnitentiz tempus. Vide ne te tradat adversarius iudici, et iudex ultiricibus potestatibus, et conjicaris in carcerem, in tenebras exteriores, donec reddas ultimum quadrantem ¹³, non tantum de ac. ionibus, verum et de cogitationibus iudicandus. Hæc igitur omnia scientes, nobismet auxiliemur. Tunc enim cognoscemus quam sit amara voluptas, cum re ipsa experiemur, quantæ nobis sit amaritudinis ministra.

Ταῦτα οὖν πάντα εἰδότες βοηθήσωμεν ἑαυτοῖς. Τότε γὰρ γνωσόμεθα ὅπως ἐστὶ πικρὰ ἡ ἡδονή. ὅταν γινώμεν τῇ περὶ τ, πηλίκης πικρίας ἡμῖν γίνεται πρόξενος.

Scientes igitur cum quibus nobis sit certamen, invocemus misericordem Deum, ne dæmonibus tradamur, dicentes cum beato David: *Ne tradas*

Α ὄλεν ἡ ἀμαρτία προήλθε, γενέσθω ἡ πηγὴ τῆς θεραπείας, καὶ πρὶν ἀποκλεισθῆναι τὴν θύραν, μετανοήσωμεν· ὅπου ἡ ἀμαρτία, ἐκεῖ γένηται καὶ ἡ λύσις. Μὴ ὦδε ἡ ἀμαρτία, καὶ ἐν οὐρανῷ ἡ μετάνοια. Ἐξουσίαν γὰρ ἔχει ἐπὶ τῆς γῆς ἀμαρτίας ἀφιέναι ὁ λυτρούμενος· ἡμᾶ· Σωτήρ. Ὅταν ὁ δοκῶν ἐστάναι, βλέπει μὴ πέση. Ὁ δὲ φθάσας ὀλιθῶσιν, διαναστήτω ἡ πεσὼν, μὴ καταβράγγηται. Εἰ δὲ τις καὶ καταβράγγηται, ἔστιν ὁ Κύριος ὁ ἀνορθῶν τοὺς καταβράγγένους. Ἔστι σαλευθῆναι παρὰ μικρὸν, ὡς λέγει ὁ ἄγιος Δαβὶδ· *Πορ' ὀλίγον ἐξεχύθη τὰ διαδύχημάτῃ μου. Εἰ ἔλαγον, φησὶ, Σεισάλευται ὁ κοῦς μου, τὸ εἶδος σου, Κύριε, ἐβόηθαι μοι. Ἔστιν ἀνατραπῆναι καὶ μὴ πεσεῖν. Ὡσθεις γὰρ ἀνετρέψατον τοῦ πεσεῖν, καὶ ὁ Κύριος ἀντελάβετό μου. Ἔστι καὶ τῷ πεισόντι παραμυθία, τὸ μὴ ἐναπομεῖναι τῷ πτώματι. Μὴ ὁ πεσὼν, οὐκ ἀνίσταται; Ἔστι καὶ τῷ κτεβράγγμένῳ ἐλπίς σωτηρίας· Κύριος γὰρ ἀνορθῶι, φησὶ, τοὺς καταβράγγένους. Ἄλλ' ὅρα μὴ χαυνωθῆς ἀκούσας τὴν ἀγαθότητα τοῦ Θεοῦ· Ὁ Θεὸς γὰρ, φησὶ, δίκαιος καὶ ἰσχυρὸς, καὶ μακρόθυμος, καὶ μὴ ὀργῆν ἐκάγων κατ' ἐκάστην ἡμέραν. Ὡς οὖν φιλόανθρωπος ἐκδέχεται τὴν μετάνοιαν. Ἐὰν εἰ μὴ ἐπιστραφήτε, τὴν ῥομφαίαν αὐτοῦ στυλῶσω. Τέως οὐ τέμνει, στυλῶσι μόνον, ἵνα τὴν λαμπρότητα θιασάμενος καὶ φοβηθεῖς, μὴ φθάρης κολασθῆναι. Οὐ τέμνει ἡ ῥομφαία, ἀλλὰ φοβεῖ, ἵνα ὁ φόβος αὐτοῦ διεγείρῃ σε εἰς μετάνοιαν. Τὸ τόξον αὐτοῦ ἐνέτεινε, καὶ ἠτοίμησεν αὐτό· ἐνέτεινε, οὐκ ἐπεμπε βέλος, ἵνα φοβῆσθαι σε τῷ σχήματι. Εὐτρεπῆς ὁ κριτῆς· μὴ καταφρόνεις τοῦ τόξου, τέταται γὰρ· μὴ χαυνωθῆς, ἐπειδὴ τέως τὸ βέλος οὐ βλάπτει· μηδὲ ὑπὸ τοῦ δῆκ τὴν μακροθυμίαν αὐτοῦ. Ἄκουε τῆς σωτηρίου φωνῆς ταύτης· Ἴσθι ἐντροῶν τῷ ἀντιδίκῳ σου. Ἀντιδίκῳ συνοδεύεις καθ' ἐκάστην ἡμέραν, οὐ τῆ συνοδίαν ἐκφυγεῖν οὐ δύνασαι. Παῦλος ἐπαλειφέτω σε λέγων· Ἡ σὰρξ ἐπιθυμεῖ κατὰ τοῦ πνεύματος, καὶ τὸ πνεῦμα κατὰ τῆς σαρκός· ταῦτα δὲ, φησὶν, ἀντικεῖται ἀλλήλοισι. Ἀντικεῖσθω τὸ πνεῦμα τῇ σαρκὶ ἐπαλειφόμενον ταῖς προσδοκώμεναις ἐλπίσι, συγχρηόμενον ἐπιθυμίαν κίσμου καὶ βασιλείαν οὐρανῶν. Ἢ γὰρ σὰρξ ἐπὶ τὸν χεῖν ῥέπει, ἡ δὲ ψυχὴ τὴν θείαν εἰκόνα σπουδαζέτω μιμεῖσθαι. Οὕτως εἰπόμεν τῷ ἀντιδίκῳ σου, ἕως ὅτου εἴ ἔν τῇ ὁδῷ μετ' αὐτοῦ, τουτίστιν, ἐν ταῖς τῷ βίῳ· ἐὰν γὰρ ἡ ὁδὸς τελεσθῆ, οὐκ ἐστὶ σοι μετανοίας καιρὸς. Βλέπει μὴ σε παραδῶ ὁ ἀντιδικὸς τῷ κριτῇ, καὶ ὁ κριτῆς ταῖς τιμωρούσαις δυνάμεισι, καὶ βληθῆς εἰς τὴν φυλακὴν, εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον, ἕως οὐ ἀποδοῖς τὸν ἔσχατον κοδράντην, οὐ μόνον περὶ τῶν πρῶτων, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν ἐνθυμήσεων κρινόμενος.*

Εἰδότες τοίνυν ἐν τίσιν ἡμῖν ἡ πάλῃ, παρακαλέσωμεν τὸν ἐλεήμονα Θεόν, μὴ παραδοθῆναι τοῖς δαίμονι, λέγοντες μετὰ τοῦ ἁγίου Δαβὶδ· *Μὴ παραδῶς με,*

¹ Luc. v, 24. ² I Cor. x, 12. ³ Psal. lxxii, 2. ⁴ Psal. xciii, 18. ⁵ Psal. cxi, 8. ⁶ Jerem. viii, 3. ⁷ Psal. cxliv, 14. ⁸ Psal. cii, 8, 9. ⁹ Psal. vii, 45. ¹⁰ ibid. ¹¹ Matth. v, 25. ¹² Galia. v, 17. ¹³ Matth. v, 26.

Κύριε, τοῖς ἀδικοῦσί με. Αὐτοὶ γὰρ διαγείρουσιν ἡμᾶς εἰς τὸ ἀμαρτεῖν, καὶ αὐτοὶ κατηγοροὶ γίνονται· οὐ μόνον γὰρ ὁ διάβολος ἀνοίξει καθ' ἡμῶν τὸ στόμα, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ οἱ δαίμονες λέγοντες· Οὐχ ἡμεῖς ὑπρέτει ὑμῶν γεγόναμεν εἰς τὸ ὀργισθῆναι, ἢ κενόδοξῆσαι, ἢ κατακαλῆσαι τοῦ ἀδελφοῦ; Φοθηθῶμεν, ἀδελφοί, τὴν ἡμέραν ἐκείνην, ἐν ἣ ὁ ἡμέτεροι λογισμοὶ καθ' ἡμῶν γενήσονται πικρότεροι δικασταί. Μὴ οὖν μείνωμεν τοὺς ἀντιδίκους μάρτυρας, ἀλλὰ μάλλον παρακαλέσωμεν τὸν Δεσπότην Θεόν. Εἰ γὰρ καὶ ἀσθενὲς τὸ σαρκίον, ἢ περιχειμεθα, ἀλλὰ μέγας ὁ βοηθησάμενος Χριστὸς, καὶ σώσει εἰς τὴν βασιλείαν αὐτοῦ. Φιλήσαι χρὴ τὸν Δεσπότην καὶ ὡς ὠραῖον, καὶ ὡς εὐεργέτην, καὶ ὡς φιλοῦντα τοὺς γνησίως αὐτῷ δουλεύοντας. Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς διὰ τοῦτ' εἶναι φιλοῦμεν, διὰ τὰ τρία ταῦτα· ἢ διὰ κάλλος, ἢ δι' εὐεργεσίαν, ἢ ἐὰν τις ἡμᾶς φιλή. Τί τοῖσιν ὠραιοτέρου τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ; καθὼς ὁ Δαβὶδ λέγει· Ὁραῖος κάλλει παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. Τίς δὲ οὕτως εὐεργέτης, ὡς ἐτοιμάσαι τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ἃ ὀφθαλμοὶ οὐκ ἴδεν, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσαν, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη; Τίς δὲ οὕτως ἐφίλησεν ἡμᾶς ποτε, ὅτι ὡς πατὴρ φιλόστοργος βοᾷ· Μὴ ἐπιλήσεται γυνὴ τὰ ἔργονα αὐτῆς; Εἰ δὲ καὶ ἐπιλάθοιτο γυνή, ἀλλ' ἐγὼ οὐκ ἐπιλήσομαι σου, λέγει Κύριος. Τοῦτον φιλοῦν ὁ Δαβὶδ ἐγύχεται θεάσασθαι αὐτόν, λέγων· Πότε ἤξω, καὶ ὀφθήσομαι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ; Οὐ γὰρ ἔπειγε τὴν ὑπέρθεσιν, ἀλλὰ κατακαίετο ἀπλθεῖν ἐντεῦθεν ἐπιγόμενος θεάσασθαι τὸν ποθοῦμενον Χριστόν. Ὁ φιλοθέου ψυχῆς πρόθεσις, καὶ πρὸς τὰ ἄνω ἀναπεριωμένη; Τοῦτον πόθησον καὶ σὺ, ψυχὴ, πάντα τὰ ὀρώμενα παρατρέχουσα, καὶ ἀεὶ μνημονεύουσα τῆς αἰωνίου ζωῆς, καὶ τῆς ἀθανάτου βασιλείας, τῆς μετὰ ἀγγέλων χορείας, τῆς ἀκηράτου ὁδοῦ, τῆς μετὰ τοῦ Δεσπότη διαγωγῆς, τῆς πάσης δόξης ἀπὸ λαγμένης. Ἐνοήσον ὅτι οὐδὲν ἔχει ὁ βίος, εἰ μὴ δάκρυα καὶ ὄνειδη καὶ λοιδορίας καὶ ἀθυμίας καὶ ὀλιγοψυχίας καὶ πόνους καὶ νόσους καὶ γῆρας καὶ ἀμαρτίας καὶ θάνατον. Ταῦτα ἐνοῶν ὁ Δαβὶδ, τὰς συκοφαντίας, τὰς χηρείας, τὰς ὀρφανίας, τὰς πενίας, τὰς ταλαπωρίας, τὰς κολάσεις, τὰς καταπτώσεις, ἐούτων ἐπιθυμῶν ἀπαλλαγῆναι ἔλεγε· Πότε ἤξω, καὶ ὀφθήσομαι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ· ἵνα ἀπέλθω λοιπὸν ὅπου εἰρήνη, χαρὰ, ἀγάπη, μακροθυμία, λαμπρότης τῶν ἁγίων, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἀγαθὰ μετὰ ἀμεριμνίας, ἅπερ οὐδεὶς λόγος παραστήσαι δύναται; Ὅθεν καὶ σὺ ὡς τοσαύτης προσδοκῶν ἀπολαῦσαι τρυφῆς, μὴ καταφρόνει σου τῆς ζωῆς. Εἰ μὲν γὰρ εὐτελής ἦν ἡ πένις ὁ παρὰ σοῦ καταφρονούμενος, καλῶς ἂν καὶ ἐνύσταζες· εἰ δὲ λαμπρὸς, καὶ ἐπιβόρος, καὶ πάσης τῆς βασιλείας δεσπότης ὁ προσδοκώμενος Χριστὸς, φαιδρυνέσθω ἢ λαμπρὰ; καὶ ἵνα ἀκούσης καὶ σὺ· Ἐτσεῖθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Χορηγεῖν εἰ καὶ προεὔχεσθαι ἐν παντὶ καιρῷ, ἀγαπητοί. Εἰ γὰρ τοῦ Θεοῦ ἐπίνους τῷ διαβόλῳ, ὅτι Μὴ ἄρῃ τοῦ Ἰωθ, ὁ πονηρὸς ἐπέμενε νομίζων αὐτὸν

A me, Domine, persequentibus me¹⁴. Ipsi namque nos ad peccandum incitant, et iidem sunt accusatores: non enim os solus contra nos diabolus aperiet, verum et alii dæmones dicentes: Num nos ministri vobis fuimus, ut irascere mini, vel vana duceremini gloria, vel in fratrem inveteremini? Timeamus, fratres, diem illum, in quo nostræ cogitationes iudices fient adversus nos acerbiores. Ne igitur adversarios testes expectemus, sed potius exoremus Dominum Deum. Etsi enim est infirma, qua induti sumus, caro: verumtamen magnus est, qui succurrere potest Christus, et salvare in regno suo. Igitur amare convenit Dominum, et tanquam pulchrum, et tanquam benefactorem, et tanquam sibi legitime servientes diligentem. Etenim nos quoque propterea B quemque diligimus, propter hæc tria, vel propter pulchritudinem, vel propter beneficium, vel si quis nos amet. Quid igitur Domino Christo pulchrius? sicut David inquit: *Speciosus forma præ filiis hominum*¹⁵. Quis vero tantus benefactor, ut parerit diligentibus se, quæ oculus non vidit, et auris non audivit, quæque in cor hominis non ascenderunt¹⁶? Quis vero sic unquam nos amavit, ut qui tanquam pater pius clamet: *Nunquid obliviscetur mulier filios? Si autem et obliviscatur mulier, tamen ego te non obliviscar, dicit Dominus*¹⁷. Hunc amans David, conspiciere cupiebat, dicens: *Quando veniam et apparebo ante faciem Dei*¹⁸? Non enim dilationem tolerabat, sed hinc migrare ardebat, concupitum cernere Christum festinans. O animæ Deum amantis propositum, et ad superiora pennis subvertæ! Hunc et tu, anima, concupisce cuncta quæ videntur prætercurrens, et semper reminiscens æternæ vitæ et immortalis regni, et sociatæ cum angelis choroæ, incorruptibilis gloriæ, et ductæ cum Domino conversationis ab omni dolore liberæ. Cogita quod nihil habet vita nisi lacrymas et opprobria, et convicia, et tristitias et negligentias, et labores, et morbos, et senectutem, et peccata, et mortem. Hæc cogitans David, calumnias, viduitates, orbitates, ærumnas, pœnas, lapsus, his cupiens absolvi dicebat: *Quando veniam, et apparebo ante faciem Dei*, ut jam abeam, ubi pax, lætitia, charitas longanimitas, claritas sanctorum, et omnia cetera D sine sollicitudine bona, quæ sermo nullus exprimere potest? Unde tu quoque tantis expectans frui deliciis, ne contempnas vitam tuam. Si enim vilis esset aut pauper, qui abs te contemnitur, aperte dormitares: si vero splendidus et gloriosus et totius regni Dominus, qui expectatur Christus: lucent lampas quotidie, paratus sis in Sponsi occursum: ut et tu audias: *Intra in gaudium Domini tui*¹⁹. ἡμέραν· ἐτοιμος ἔσο εἰς τὴν ἀπάντησιν τοῦ νομφλοῦ, Κυρίου σου.

Vigilare oportet, et orare in omni tempore: dilecti. Si enim dicent Deo ad diabolum: Non attinges Job²⁰, malignus incubuit putans se eum dejecturum.

¹⁴ Psal. cxxviii, 121. ¹⁵ Psal. xliii, 3. ¹⁶ Isa. lxxiv, 4; I Cor. ii, 9. ¹⁷ Isa. xlix, 15. ¹⁸ Psal. xli, 3. ¹⁹ Matth. xxv, 21. ²⁰ Job ii, 3.

quanto magis nos obnoxios habens, quaerit sui facere juris, sic ut vult? Opus est vigilantia dilecti: nam et miles dormit non in lecto, sed humi: piscator non dormiens piscatur, sed stans aliquando peragit noctem: agricola omnem exhibet vigilantiam, ne domini vinea lædatur: et pastor sub dio stans noctem consummat, gregem custodiens, sicut Jacob dicebat: *Fui ardens aestu per diem, et gelu per noctem, et somnus recesserat ab oculis meis*²¹. Et quæ ipsius vigiliæ ratio? ne ulla ovis feræ captiva fieret. Si vero tanta de irrationali pecude cura, quales esse decet de rationali anima sollicitudinem gerentes, anima, inquam, omnium pretiosissima, nec æquivalentem totum pariter orbem habente, quæ simul nobis cum resurgit, pariterque defenditur, et divino tribunali simul assistit? Propter hanc operarius ille Jacob lapidem ad caput sibi posuit dormiens, ut intellectualem per somnos lapidem videret: unde et scalam usque ad cælos pervenientem, et angelos ascendentes et descendentes, offerentes a vobis quidem orationes a Domino vero dona deducentes²². Non unguento ungitur athleta: eorum enim qui jam victi sunt, est tale studium. Nihil anima immundius, quando corpus talem habet odoris suavitatem. Sed sicut distillationem patientes, et manus et vestimenta defluente replent humore: sic animæ fluxus immundus per corporis odorem cognoscitur. Propterea duram eligere vitam convenit, nec voluptatibus defluere. Quam vero lectus eburneus utilitatem habet, vel argento compactus? superflua potius hæc cura, et supernam provocans iram. Et alia quidem peccata nostra quampiam habent voluptatem: in lecto autem argenteo dormire quam habet delectationem? Unde et propheta lectum hunc abominans, dicebat: *Væ qui dormiunt in lectis eburneis, et lasciviant in stratis suis*²³. Vis videre lectum regium virtutibus plenum, respice lectum Davidis in quo tanquam margaritæ super subællium per singulas noctes erant congelatæ Prophetæ lacrymæ²⁴, quæ in admonitionem quoque nostram scripta sunt, ut vestigia sequentes futurum fugiamus iudicium. Unde pœnitentiam agamus ante iudicium illud: illic enim non eris amplius pœnitentiæ compos. Nos esse vult Dominus paratos, proptereaque posuit incertum exitum nostrum, ut continue solliciti simus. Si enim in presentibus iudiciis audita tantum præconis voce, qui introducuntur titubant, et timore congelantur: quanto magis ante divinum tribunal sistendi tremere debemus? Sub silentio vehementer planxistis: semper enim stimulatur conscientia, maxime vero cum de iudicio disserimus. Ergo per sermones bonæ sunt redargutiones. Utinam enim dives ille redargueretur, et non ille lingua torreretur! Virginitatem concupisti? serva mandata, et ipsam tibi Dominus ministrabit. Si enim dicas orans: *Custodi me, Domine, ut pupillam oculi*²⁵; dicet tibi et ipse: *Custodi mandata mea, et times: meos autem sermones, ut pupillas*

καταβαλεῖν, πόσω μᾶλλον ἡμῖς ὑποχειρίους ἔχω ζητεῖ διαχειρισασθαι, καθὼς βούλεται; Ἀγρυπνίας οὖν χρεια, ἀγαπητοί. Καὶ γὰρ ὁ στρατιώτης καθεύδει οὐκ ἐπὶ κλίνης, ἀλλ' ἐπ' ἰδαφύου· ὁ ἀλιεὺς οὐ κοιμώμενος ἀλιεύει, ἀλλ' ἰσταμένος ἐσθ' ὅτε διατελεῖ τὴν νύκτα· ὁ γεωργὸς πᾶσαν ἐνδείκνυται ἀγρυπνίαν, ἵνα μὴ τοῦ δεσπότου ἀμπέλωνα λυμήνηται· καὶ ποιμὴν ἀγραυλῶν διατελεῖ τὴν νύκτα φυλάσσειν τὴν ποιμνὴν, ὡσπερ ὁ Ἰακώβ εἶπεν· Ἐγενόμην συγκαίωμενος τῷ πνεύματι τῆς ἡμέρας, καὶ τῷ πνεύματι τῆς νυκτός, καὶ ὁ ὕπνος ἀφίστατο ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν μου. Καὶ εἰς ὁ λόγος τῆς ἀγρυπνίας αὐτοῦ; Ἴνα μὴ ἐν πρόβατον θηριόλωτον γένηται. Εἰ δὲ τοσαύτη φροντίς περὶ ἀλόγου προβάτου, ποταμούς δὲ εἶναι τοὺς περὶ τῆς λογικῆς ψυχῆς φροντίδας ποιούμενους, ψυχῆς τῆς πάντων τιμιωτέρας, καὶ οὐκ ἰσορροποῦ πάσης ὁμοῦ τῆς οἰκουμένης; τῆς συνανισταμένης ἡμῖν, καὶ συναπολογουμένης, καὶ τῷ θεῷ βήματι περιταμένης; διὰ ταύτην ὁ ἀσκητὴς Ἰακώβ λίθον πρὸς κεφαλῆς ἐτίθει κοιμώμενος, ἵνα ἐν νοσητῶν λίθον καθ' ὑπνοῦς θεάσθαι· ἔθεν καὶ τὴν κλίμακα ἔθεν ἀφικνουμένην ἕως τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τοὺς ἀγγέλους ἀναβαίνοντας καὶ καταβαίνοντας, ἀναφέροντας μὲν τὰς παρ' ἡμῶν προσευχάς, καταφέροντας δὲ τὰ παρὰ τοῦ Κυρίου χαρίσματα. Οὐ χρεῖται μύρον ὁ ἀθλητὴς τῶν γὰρ ἡτημένων ἐστὶν ἡ τοιαύτη σπουδή. Οὐδὲν ψυχῆς ἀκαθαρότερον, ἢ ἐν τῷ σῶμα τοιαύτην ἔχη τὴν εὐωδίαν· ἀλλὰ καθάπερ οἱ κατάρβουον ἔχοντες, καὶ τὰς χεῖρας καὶ τὰ ἰμάτια πληροῦσι τοῦ ἀπορρόοντος· οὕτω τῆς ψυχῆς τὸ ἀκάθαρτον βῆμα διὰ τῆς τοῦ σώματος εὐωδίας γνωρίζεται· εἰδὲ τὸν ἀπεσκηχότα βίον αἰρεσθαι προσήκει, καὶ μὴ ταῖς ἡδοναῖς παρασύρεσθαι· ποῶν δὲ ἔχει ἔφελος κλινὴ ἐλεφαντίνῃ ἢ καὶ ἀργυρένδετος; περισσώτερα καὶ ὡδε φροντίς, καὶ ἔνωθεν ὀργῆς ἐκκαλουμένη καὶ τὰ μὲν ἅλλα ἡμῶν ἀμαρτήματα ἔχει τινὰ ἡδονῆν· τὸ δὲ ἐπὶ κλίνης ἀργυρᾶς καθεύδειν ποῶν ἔχει τέρψιν; Ὅθεν καὶ ὁ προφήτης ἀπαγαρεύων τὴν κλινὴν ταύτην εἶπεν· Οὐαὶ οἱ καθέδουτοις ἐπὶ κλινῶν ἐλεφαντίνων, καὶ κατισκαταλῶντες ἐπὶ ταῖς στρωματαῖς αὐτῶν. Θέλεις ἰδεῖν κλινὴν βασιλικὴν ἀρετῶν γέμουσαν; βλέπετε τὴν κλινὴν Δαβὶδ, ἐν ᾗ ὡσπερ μαργαρίται ἦσαν καθ' ἐκάστην νύκτα τῷ σκιμποδίῳ πηγνύμενα τὰ τοῦ Προφήτου δάκρυα, ἃ καὶ πρὸς νοθεσίαν ἡμῶν ἐγράφη, ἵνα τοὺς ἔχει τοῦτων κατακολουθοῦντες, φύγωμεν τὴν μέλλουσαν κρίσιν. Ὅθεν μετανοήσωμεν πρὸ τοῦ δικαστηρίου ἐκείνου· ἐκεῖ γὰρ οὐκ ἔτι ἔσθι κύριος τοῦ μετανοεῖν. Ἐτοίμους βούλεται ἡμᾶς εἶναι ὁ Κύριος· διὰ τοῦτο καὶ ἀδελφὸν ἡμῶν ἔθετο τὴν ἐξοδῶν· ἵνα ἀεὶ ἐναγώνιοι ὦμεν. Εἰ γὰρ ἐν τοῖς ἐντεῦθε δικαστηρίοις, ἐὰν μόνον ἀκούσῃσι κήρυκοι; οἱ εἰσαγόμενοι ἠλιγγῶσι καὶ ἀποπήγνυνται τῷ φόβῳ, πόσω μᾶλλον οἱ τῷ θεῷ βήματι παρίστασθαι μέλλοντες ἐρέμειν ὀφειλομεν; Μεγάλως ἐκροθήσατε διὰ τῆς σωτηρίας· ἀεὶ μὲν γὰρ κενεῖται τὸ συναιεῖν, μάλιστα δὲ ὅταν περὶ τῆς κρίσεως διαλεγώμεθα

²¹ Gen. xxxi, 40. ²² Gen. xxviii, 11 seqq. ²³ Amos. vi, 4. ²⁴ Psal. vi, 7. ²⁵ Psal. xvi, 8

πλὴν οἱ διὰ τῶν λόγων Ἐλεγχοὶ καλοὶ· εἴθε γὰρ καὶ ὁ **A** πλοῦσιος ἐκαίνοσ ἡλέγγετο, καὶ μὴ ἐκαί τὴν γλώσσαν κατετηγανίζετο! Ἐπεθύμησας παρθενίαν; διατήρησον ἐντολάσ, καὶ ὁ Κύριος χορηγήσει σοὶ αὐτήν. Ἐὰν γὰρ λέγγῃ προσευχομένη· *Φύλαξόν με, Κύριε, ὡσ κέρην τοῦ ὀφθαλμοῦ, λέξει σοὶ καὶ αὐτόσ· Φύλαξόν ἐμάσ ἐντολάσ, καὶ βιώσεις· τοὺσ δὲ ἐμοὺσ λόγουσ ὡσπερ πόρασ ὀμμάτωσ.* Ὅταν γὰρ οὕτωσ ἔσῃ διακειμένη, οἰκτειρευμένόσ σου τὴν μέριμναν, λέγει· *Ὁ ἀπτόμενοσ ἡμῶν, ὡσ ὁ ἀπτόμενοσ τῆσ κέρησ τοῦ ὀφθαλμοῦ αὐτοῦ.*

Βαλοῦσα τοίνυν τὴν χειρὰ σου ἐπ' ἄροτρον, μὴ στραφῆσ εἰσ τὰ ὀπίσω, μὴ γένη στήλη ἀλόσ· ἀεὶ ἡ γλώσσά σου λαλεῖτω περὶ τῆσ κρίσεωσ, μηδὲν ἀργὸν φθειγγομένη, μὴ ἀπὸ ὀργῆσ, μὴ ἀπὸ λύπησ, μὴ ἀπὸ ἄλλου πάθουσ τινόσ, ἀλλὰ μᾶλλον φθειγγέσθω περὶ **B** τῶν κολάσεων τῶν ἐκεῖ· ἵνα φοβουμένη ἐκ τῶν φοβερῶν κριτηρίων βελτιῶν ἑαυτῆσ γένηται· πάντοτε ὁ νόμοσ; αὐτοῦ ἐπὶ τῷ στόματί σου ἔστω, ἵνα καὶ τὰ ῥήματά σου κατὰ τὸ τοῦ Θεοῦ θέλημα προέρχωνται. Τὸν νομοθέτην πάντοτε ἐπὶ στόματίσ ἔχε· ἐκαίνοσ σοὶ ἔστω σύνοδοσ καὶ συνόμιλοσ· κἀν γὰρ ὧσ τινὰ εὐήμεροῦνεα ἡ καὶ βασιλεύοντα, γίνωσκε ὅτι ὡσαὶ ἐκθλοσ χόρτου ταχὺ ἀποξηρανθήσεται. Ἐκαίνοσ ἐκ τῶν ἰδεομάτων τρωφάτω· σὺ δὲ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ κατατρέψα· πολλὰ τῶν κερθένων ἱμαρτύρησαν· εἰ δὲ καὶ θανάτου ἕτεροσ περιεγέγοντο, σὺ ἐπιθυμίασ; περιεγέσθαι οὐ δύνασαι; Νεκρῶσαι δεῖ τὰ μίλη, οὐ μόνον ἐπιθυμίασ, ἀλλὰ καὶ ὀργῆσ καὶ θυμοῦ ἰγκρατευομένην. Ἡ γλώσσά σου μέτρα ἔχέτω· βλέπε μὴ πρὸ καιροῦ κατακρίνη σε ἡ συνείδησίσ σου. Ἐρχεται ὁ θάνατοσ, καὶ πάντα ἀποκαλύπτεται. Ἐπίτινοσ ἀσχημονῆσαι νῦν οὐ θέλομεν· ἐκαὶ δὲ ἐπὶ τοσοῦτων μυριάδων· ποῦ ἄρα καταδυσόμεθα; Ἰωάννησ ἀγνόσ ἦν, διὰ τοῦτο ἐπὶ τὸ στήθοσ τοῦ Χριστοῦ ἀνέπεσον· ἡ Χριστῷ θέλουσα νυμφευθῆναι ψυχῇ, φυλασσετω τὴν ἀγνείαν, ἵνα ἐκ τοῦ καρποῦ τὸ δένδρον γωρισθῇ· *Ἐπιδεικνυμένην γὰρ, φησί, κρίσειν ἀπαγγελεῖ δίκαιοσ.* Ἀναμιμνήσκου πάντοτε τῆσ ὁμολογίασ ταύτησ, καὶ λάμβανε εἰσ ἔννοιαν τὴν ἐσχάτην ἡμέραν. Βλέπε τοίνυν μὴ διὰ τῆσ γλώσσησ φθορῆσ· Ἡ γλώσσα γὰρ, φησὶν, ἔστίη ἡ σπιλοῦσα ἄλλο ἐδ ὡμα· τοῦ δὲ σώματοσ σπιλωθέντοσ, ἀνάγκη καὶ τὸν νοῦν καταφθεῖρασθαι, καθὼσ εἴρηται· *Φθειροῦσιν ἡθῆ χρηστά ὀμιλῖαι κακαὶ· καὶ Παῦλόσ; φησὶν· Ἀνθρωποὶ κατεφθορμένοι τὸν νοῦν.* Ζήτει Παῦλον ὡσ ἡ Θέκλα, ἵνα ἀκούησ τὰ ὕπ' αὐτοῦ σοὶ λεγόμενα. Πτερύγων σοὶ χρεία· εἰ οὐκ ἔχεισ ταῦτασ καὶ οὐ σπουδάσεις; ἔχειν, μάτην ἐπαγγέλλῃ. Βοάτω σου ὁ ὀφθαλμόσ; τὴν ἔνδοσ οἰκοῦσαν εὐλόβειαν· κάτω ἔστω σου τὸ ὄμμα, ἵνα ἡ διάνοια ἀνω. Νήψεωσ πολλῆσ χρεία· ὁ γὰρ ἀντίδοκοσ ἡμῶν νῆφει. Ἀπὸ παραδείσου ἐξέβαλε· νῦν εἰσ οὐρανὸν ἀνέρχεσθαι οὐκ ἐπιτρέπει. Βλέπε μὴ τὸν πνευματικὸν οἶνον ὕδατι ἀχραιοῦσῃ· ἔχε ἀντὶ ἄροτου τὴν μελέτην τῶν ἁγίων Γραφῶν, καὶ ἀντὶ οἶνου τὰ τοῦ Σωτῆροσ ἐντάλματα. Ἀκουσ τοῦ λέγοντοσ· Θέλω ὑμάσ ἀμεριμνοσ εἶναι, καὶ μηδὲν μεριμνᾶν, εἰ μὴ περὶ τῆσ βασιλείασ. Μετὰ γῆϊνοσ σώματοσ εἰσ οὐρανὸν ἀναλθεῖν ἐπιθύμησα; λέπτυνον τὰσ σάρκασ, ἵνα εὐ-

oculorum ²⁶. Cum enim sic fueris affecta, sollicitudinem tuam sibi vindicans tibi dicit : *Qui tangit vos, tanquam qui tangit pupillam oculi mei* ²⁷.

Cum igitur ad aratrum manum miseris, ne ad ea quae sunt a tergo convertaris, ne fias statua salis : semper lingua tua de iudicio loquatur, nihil otiosum sonans, aut ex ira, nihil ex tristitia, aut ex ulla alia perturbatione, sed potius de illis suppliciis loquatur, ut tremenda timens iudicia, seipsa melior fiat : semper lex ejus in ore tuo sit, ut et verba tua secundum Dei voluntatem procedant. Legislatorem semper in ore geras; ille tibi comes et socius. Sive enim quempiam videris prospere agentem, vel deliciis vacantem, vel etiam regnantem, nosce quod tanquam flos feni velociter arescet. Ille ferculis gaudeat, tu vero in Domino Christo gaude. Multae virgines martyrimum sunt passae : quod si mortem caeteri vicerunt, tu concupiscentiam vincere non potes? Oportet te membra mortificare, non tantum concupiscentiam, verum et iram, et furorem continere. Lingua tua mensuras habeat : vide ne ante tempus te conscientia tua condemnent. Venit mors et omnia revelantur. Coram aliquo nunc confusionem pati nolumus : illic vero coram tot millibus ubi abscondemur? Joannes purus erat, propterea supra Christi pectus recubuit : anima Christo volens desponsari, puritatem custodiat, ut ex fructu arbor cognoscat : *Manifestam enim, inquit, fidem annuntiabit justus* ²⁸. Hujus confessionis recordare, et ultimum quoque concipe mente diem. Vide igitur, ne per linguam pereas : *Lingua enim est, inquit, quae polluit totum corpus* ²⁹. Corpore veru maculato mentem quoque corrumpi necesse est, sicut dictum est : *Corrumpunt bonos mores colloquia mala* ³⁰ : et Paulus inquit : *Homines corrupti mente* ³¹. Quare Paulum tanquam Thetia, ut audias quae per ipsum tibi dicuntur. Alis opus est tibi, si non habes, nec habere festinas, frustra prosteris. Clamet oculus tuus pietatem interius habitantem : deorsum sit aspectus tuus, ut sit mens sursum. Vigilantia opus est multa : adversarius enim noster vigilat. Ejecit olim ex paradiso, nunc in caelum regredi non permittit. Vide ne spirituale vinum aqua inutile reddas. Habe pro pane divinarum meditationem Scripturarum, et pro vino Salvatoris mandata. Audi dicentem : Volo vos non esse sollicitos, et nihil curare, nisi de regno ³². Cum terreno corpore caelum ascendere concupisti? extenua carnes, ut ad ascensum agilis fias. Equus si multum comedat, non curritiathleta non quod vult, comedit. Nisi comedisset Israel, et impinguatus tuisset, non recalcitrasset ³³. Sursum igitur oculum tuum semper habeas, ubi et tibi conceptus est

²⁶ Prov. vii, 2. ²⁷ Zach. ii, 8. ²⁸ I Cor. iii, 15. ²⁹ Jac. iii, 6. ³⁰ I Cor. xv, 55. ³¹ I Tim. vi, 5. ³² Matth. vi, 31 seqq. ³³ Eeul. xxxii, 15.

sponsus : desiderio animi motus vince. Oratio et A
 junium tibi auxiliantur, et divinæ cohortantur
 Scripturæ. **828** Ne contempnas coronam in certami-
 nibus : hinc habes æternæ vite et quietis artha-
 bonem. Non enim pateris virum ebrium, non partu-
 ris, non paris, non luges quod filius mortuus est, vel
 morbo laborat : non es sollicita, ne vir peregrinatus
 redire tardet. Absoluta es a pariendo, ab alendo, et
 educando. Sponsum tuum sequere Christum, te in
 regnum cælorum ducentem. Sequere secundum illud
 eloquium, dicens : « Si ad me ingredimini recte,
 et ego ingrediar vobiscum recte. Si vero tortuosi
 ingredimini, et ego vobiscum ingrediar tortuose. »
 Semper Dominum venientem exspecta. Si enim
 qui dicit : *Tardat dominus meus venire*³⁵, ipso veniente
 in duo dividitur : qui nec omnino ipsius illustrem
 exspectat adventum, quid patietur?

πορεύομαι μεθ' ὑμῶν πλαγίως » Πάντοτε τὸν Δεσπότην προσδύκα ἐρχόμενον. Εἰ γὰρ ὁ λέγων · Βραβύνην ὁ Κύριός μου ἔλθειν, διχοτομεῖται· ἐλθόντος αὐτοῦ· ὁ μὴ δὲ ὀλίως προσδοκῶν τὴν ἐπιφανῆ παρουσίαν αὐτοῦ τί ἂν πάθῃ;

Si vis itaque Christo assimilari, ejus vestigia sequere : angusta enim est janua, et justis ingreditur in eam³⁶. Audis Daniele prophetam dicentem : *Ego Daniel eram lugens tres hebdomadas, panem non comedi, et vinum non intravit in os meum*³⁷. Joannes in deserto habitavit³⁸, non habebat vineam, ne seipsum faceret terrenum. Lucerna erat, propterea contra ventorum impetus seipsum muniebat. Horum tu quoque dogmatum recordare. Cælestem elegisti conversationem³⁹, certa bonum fidei certamen⁴⁰, cernens in certamine victoriam, in victoria coronam, agonothetam Dominum Jesum : tantum firmus sit cursus tuus. Terribile est in Dei viventis manus incidere⁴¹. Vidisti unquam imagines, quomodo hæc quidem sunt vultu oblongo magno admoludum et specioso : hæc vero deformi, et ridiculo? sic ille cuncta velut in tabella revelabit. Fuge igitur dedecus illud maxime horrendum, et lauda, et dic : *Custodi me, Domine, quoniam in te speravi, quoniam bonorum meorum non indiges*⁴². Non enim nostrorum indiget, sed nostram salutem exquirat. Unde nos ipsos illi offeramus hostiam viventem, rationabile obsequium⁴³, non per ignem, sed per longanimitatem. *Qui enim perseveraverit usque in finem, hic salvus erit*, inquit⁴⁴. Propterea tranquillam, et quietam vitam eligentes, bene currite ut comprehendatis, sicut scriptum est⁴⁵. Non enim parvum est periculum, puritatem promissam non custodire. Proptereaque linguam tuam corrige, oculum comprimens, extendens manus tuas in preces, pedem movens, sicut Dominus creavit, in amietu modesta, in occursibus verecunda, servans in gressibus stabilitatem, in cibis quod sufficit, in continentia quod laboriosum, quod humile est, misericordiam, fratrum dilectionem, rerum communicationem, fidei sanitatem, nec unquam omnino tremendum illud obliviscere judicium.

Hæc autem omnia parva quidem dictu, magna vero

παθῆς εἰς τὴν ἄνοδον γένη. Ἴππος ἐὰν φάγη καλῶ, οὐ τρέχει· ὁ ἀθλητὴς οὐχ ὃ θέλει τρώγει. Εἰ μὴ ἔφαγεν Ἰσραὴλ, καὶ ἐπαχύνθη, οὐκ ἂν ἀπελάκτισεν. Ἄνω τοίνυν τὸ ὄμμα σου ἔχε διαπαντός, ὅπου καὶ ὁ ποθοῦμένός σοι νυμφίος· πάθῃ τὰ πάθη νίκησον. Εὐχὴ καὶ νηστεία βοηθήσῃ σοι, καὶ αἱ θεῖαι Γραφαὶ νοουθετοῦσιν. Μὴ ὀλιγώρει ἐν τοῖς ἀγῶσι τοῦ στεφάνου. Ἐχεῖς ἀπενεύθεν τῆς αἰωνίου ζωῆς καὶ ἀναπαύσεως τὸ ἐνέχυρον· οὐ γὰρ ἀνέχῃ ἀνδρὸς μεθύοντος, οὐκ ὀδίνεις, οὐ τιτταῖς, οὐ κλαίεις, ὅτι τὸ τέκνον ἀπέθανεν, ἢ ἄλλο νοσεῖ· οὐ φροντίζεις μὴ ὁ ἀνὴρ βραβύνην καταπελθεῖν ἀποδημήσας. Ἀπηλλάγη τὸ τιτταῖν, καὶ τρέφειν, καὶ ἀνατρέφεισθαι. Ἀκολούθει σου τῇ νυμφίῳ ὁδηγοῦντί σε εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν Χριστῷ· ἀκολούθει κατὰ τὸ λόγιον τὸ λέγον·

« Ἐὰν πορεύεσθε πρὸς με ὁρθῶς, καὶ γὰρ πορεύομαι μεθ' ὑμῶν ὁρθῶς· ἐὰν δὲ κλίγῃ πορεύεσθε, καὶ γὰρ

Εἰ οὖν θέλεις Χριστῷ ὁμοιωθῆναι, τοῖς ἔχουσιν αὐτὸ τοῦ ἀκολουθεῖν· στενὴ γὰρ ἐστὶν ἡ πύλη, καὶ δίκαιαι εἰσελεύσονται ἐν αὐτῇ. Ἀκούεις τοῦ Δανιὴλ λέγοντος· Ἐγὼ Δανιὴλ ἤμην πενήθων· τρεῖς ἑβδομάδας ἄτρον οὐκ ἔφαγον, καὶ οἶνος οὐκ εἰσηλθεῖν εἰς τὸ στόμα μου. Ἰωάννης τὴν ἔρημον ὤκησεν· οὐκ εἶχεν ἀμπελῶνα, ἵνα μὴ ἑαυτὸν χερσῶσθαι. Λύχνος ἦν, διὰ τοῦτο τὰς προσβολὰς τῶν ἀνέμων ἠσφαλιζέτο. Τριῶν καὶ οὐ μνημόνευε τῶν δογμάτων. Οὐράνιον ἐπανήρησαι πολιτείαν, ἀγωνίζου τὴν καλὴν ἀγῶνα τῆς πίστεως ἐν τῷ ἀγῶνι ὁρῶσα τὴν νίκην, ἐν τῇ νίκῃ τὸν στέφανον, τὸν ἀγωνοθέτην Ἰησοῦν· μένον ἀσφαλῆς ἔστω σου ὁ δρόμος. Φοβερὸν τὸ ἐμπεσεῖν εἰς χεῖρας Θεοῦ ζῶντος. Εἶδες ποτε εἰκόνας, πῶς αἱ μὲν τῶν προσώπων εἰσὶν εὐμήκεις καὶ εὐμεγέθεις καὶ περικαλλεῖς· αἱ δὲ γυλλοειδεῖς καὶ καταγέλαστοι; Οὕτως ἐκεῖνος· ὡς ἐν εἰκόني τὰ πάντα ἀποκαλύψεται. Φεῦγε τοίνυν τὴν εἰσχύνην ἐκείνην τὴν φρικωδεστάτην, καὶ αἶνει, καὶ λέγε· Φύλαξόν με, Κύριε, ὅτι ἐπὶ σοὶ ἠλπίσα, ὅτι τῶν ἀγαθῶν μου οὐ χρειάζεσαι. Οὐ γὰρ τῶν ἡμετέρων χρήζει, ἀλλὰ τῆς ἡμῶν σωτηρίας ἐπιδέεται. Ὅθεν ἑαυτοὺς προσενεγκόμεν αὐτῷ θυσίαν ζῶσαν, λογικὴν λατρείαν· οὐ διὰ πυρός, ἀλλὰ διὰ μακροθυμίας· Ὁ γὰρ ἐπομείνας εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται, φησί. Διὸ τὸν ἀτάραχον καὶ ἀπερίστατον βίον ἐλόμενοι καλῶς τρέχετε, ἵνα καταλάβητε, καθὼς γέγραπται. Οὐ γὰρ ὀλίγος ὁ κίνδυνος ὁμολογήσαντα τὴν ἀγγελίαν μὴ φυλάξαι. Διὸ καὶ παιδαγωγῶν σου τὴν γλώσσαν, τὸν ὀφθαλμὸν, ἐκτείνουσα τὰς χεῖράς σου εἰς προσευχάς, τὸν πίδακινοῦσα ὡς ὁ Δεσπότης ἐδημιούργησεν, ἐν τῇ καταστολῇ κόσμιος, ἐν ταῖς συντυχίαις αἰδέσιμος· ἐν τοῖς βαδίσμασιν ἀτάραχον· τὸ ἐν τοῖς βρώμασι τὸ αὐταρχές· τὸ ἐν ἐγκρατεῖα εὐπνοῦν· τὸ ταπεινὸν, τὸ συμπαθές, τὸ φιλάδελφον, τὸ κοινωνικόν, τὸ τῆς πίστεως ὑγιές, καὶ καθ' ὅλου μηδέποτε τοῦ φθερεῖν ἐκεῖνον ἐπιλαθέσθαι δικαστηρίου.

Ταῦτα δὲ πάντα μικρὰ μὲν λεγόμενα, μεγάλα δὲ

³⁵ Matth. vii, 13. ³⁶ Dan. x, 2. ³⁷ Matth. iii, 4. ³⁸ Hebr. x, 31. ³⁹ Psal. xv, 2. ⁴⁰ Rom. xii, 4.

³⁷ Matth. v, 35. ³⁸ Philipp. iii, 20. ³⁹ I Tim. vi, 12. ⁴⁰ Matth. x, 22. ⁴¹ I Cor. ix, 21.

κατορθούμενα· Ὁμοία γὰρ ἐστὶν ἡ βασιλεία, φησὶ, τῶν οὐρανῶν δέκα παρθένους, οὐκ ἤλιψ, οὐ σελήνη, οὐκ ἄστρως, οὐκ αὐτοῖς τοῖς περικαλλέσιν, οὐ χρυσῷ, οὐκ ἀργυρίῳ, οὐ κάλλει μαραινόμενῳ, οὐκ αὐτῷ τῷ οὐρανῷ. Τί τοίνυν ἔχει ἡ βασιλεία, ἡ τὴν πάντων πλουσιωτέραν ἀμεριμνίαν, περὶ ἧς ὁ νομφαγωγὸς τοῦ Χριστοῦ Παῦλος ἔλεγε· *Θέλω ὑμᾶς ἀμεριμνούς εἶναι*; Ὅθεν εὐχεσθαι χρῆ, ἵνα ἐάν τις νοσή, ὑγιάνῃ· ἵνα διαμένῃ τὸ κτήμα. Εὐχου τοίνυν τῷ Θεῷ μετὰ τοῦ ἁγίου λέγουσα, *Ἐπιτάξις τῆς ἡμέρας ἡμεσά σε*. Εἰ καλῆ γὰρ συνουχία ἀνδρὸς ἀγαθοῦ βελτιοῖ τὸν συντυγχάνοντα· πῶς μᾶλλον καὶ ἐν νυκτὶ καὶ ἐν ἡμέρᾳ προσομιλεῖν τῷ Θεῷ; Τίς γὰρ ἐνοῶν παρῆναι τὸν Θεὸν ἀμαρτάνει. Μνημόνευε τοῦ εἰρημένου τοῦ Ἀδιαλείπτως προσεύχου. Καλῆ μὲν γὰρ ἡ διὰ στόματος προσευχή, πολλῷ μᾶλλον ἡ διὰ τῶν δεομένων ἐν πνεύματι θυσία σοι γίνεται πρὸς τὸν Θεόν. Προμαλέτα τὸ ἀποθανεῖν, νεκρῶσα τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς· ἡμέρα γὰρ Κυρίου ὡς κλέπτου, οὕτως ἔρχεται. Ἐάν ἀπαιτούμενος τὴν ψυχὴν, ἄρξῃ λέγειν· Ἐξασπεί με μετανοήσαι· νηστεύσω, ἐλθήσω· ἐρεῖ σοι ὁ Δεσπότης, Οὐκ ἤκουσας· *Μετανοεῖτε, ἡγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν*; Καὶ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἔως καιρῶν ἔχομεν, ἐργασώμεθα τὸ ἀγαθόν*· οὐ γὰρ καιροῦ πολλοῦ χρεῖα πρὸς τὸν σωθῆναι θέλοντα. Ὁ γὰρ ληστὴς ἐν βροτῇ ἐσώθη πιστεύσας, καὶ τὸν ἀδαπάνητον θησαυρὸν τῆς βασιλείας ἐκέρδανε. Οἱ ἅγιοι μάρτυρες, ἐν μιᾷ ὥρᾳ ἐδικαιώθησαν, ἐκεῖνοι τὸ αἷμα δίδωκασιν, οὐ ἀντὶ αἱμάτων, κατάφερε δάκρυα. Ἀψευδὴς ὁ λόγος, θέλω πάντας ἀνθρώπους σωθῆναι. Διὸ οὐ μόνον ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν νοθεύεται, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς τῶν ἄλλων συμφοραῖς παιδεύει ἡμᾶς. Οἱ γὰρ ἱατροὶ διὰ τοῦτο χειρουργοῦσι δημοσίᾳ, καὶ καιροῖς, καὶ ἀρχοντας ὑψηλοὶ ἐπὶ βήματος ὑψηλοῦ καθήμενοι· ξέουσι, ἵνα ἐν τοῖς ἄλλοις κακίαις ἡμεῖς ἐν κατανοήξει γενώμεθα, ὅθεν ἐπιστηριζόμενοι, ἐπὶ τὴν γνώσιν ὀδηγούμεθα, ἀπὸ δὲ τῆς γνώσεως διὰ τῶν ἀκολούθων ἀρετῶν ἐπὶ τὴν ἀγάπην ἐρχόμενοι, δι' αὐτῆς ἐπὶ τὴν κληρονομίαν ἐπιγόμεθα, τὴν μὲν ἀμαρτίαν ἀποδύομενοι, τὸ δὲ κόσμον τοῦ ἕθους ἀμφιεννύομενοι, τῇ προσευχῇ προσκαρτεροῦντες, ὡς γέγραπται· Τίς γὰρ ἀγρυπνήσας ἐτρόθη ποτέ; οὐδεὶς γὰρ ἀγρυπνῶν ἐβλάβη ποτέ· οἱ ποιμένες καὶ μὴ παρόντων λύκων ἐφαστήκασιν· οἱ κύνας παρακολουθοῦσι, κἂν μὴ παρῆ τὰ θηρία. Ὅθεν καλὸν τὸ πάντοτε νηφεῖν· κἂν γὰρ μὴ ἀμοιβὴ ᾖ τῶν πόνων, οὐδὲν σε παραβλάψει τὸ γυμνάσιον. Ἄκουε τοίνυν τῶν καλῶν συμβούλων, τῶν κατὰ σάρκα γονέων, οἱ κατὰ πνεῦμά εἰσι κηδεμονέστεροι, συμπαιδοῦντες τοῖς ἀσθενεστέροις καὶ λέγοντες· *Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθεῖ ᾧ*; Ὅθεν δεῖ ἐπιθεῖναι τοῦ λόγου τὸ φάρμακον. Ψυχὴ γὰρ ἀπαξ ἀμαρτίας γευσάμενη, καὶ ἀλύτως διατεθείσα, πολλὴν παρέχει τῷ νοσήματι τὴν προσύχη. Ὡσπερ γὰρ σπινθὴρ, ἐάν φθάσῃ ἐπιλαθέσθαι ὕλης, πάντα λοιπὸν καὶ ἀνέμεται, οὕτω καὶ τῆς ἀμαρτίας ἡ φύσις, ἐπειδὴ τῶν τῆς ψυχῆς ἐπιλάθεται λογισμῶν, καὶ μηδεὶς ἢ ὁ σθενῶν, χα-

expedit. Nam simile est, inquit, regnum caelorum decem virginibus ⁴³, non soli, non lunae, non stellis, non ipsis montibus, non auro, non argento non formae tabescenti, non ipsi caelo. Quid aliud igitur habet regnum, quam omnibus ditiores securitatem, de qua pronubus Christi Paulus dicebat: *Volo vos sine sollicitudine esse* ⁴⁴? Unde oportet orare, ut si quis aegrotet, sanetur, ut permaneat possessio. Igitur ora Deum cum sancto viro, dicens: *Septies in die laudem dixi tibi* ⁴⁵. Nam si bonus viri boni occursum meliorem reddit occurrentem, quanto magis nocteque ac die Deo colloqui? Quis enim Deum adesse cogitans peccat? Memento illius dicti: *Sine intermissione orate* ⁴⁶. Oris quidem oratio bona, multo melius si per supplicantes in spiritu tibi sacrificium sit apud Deum. Praemeditare de moriendo, membra supra terram mortificans. Dies enim Domini sicut fur venit. Si repentibus animam dicere coeperis: Sinite me poenitere, jejunabo, ni-erebor: dicit Dominus: Non audisti: *Poenitentiam agite, appropinquavit enim regnum caelorum* ⁴⁷? Et Paulus dicebat: *Dum tempus habemus, operemur bonum* ⁴⁸. Non enim tempore multo opus est salvare se volenti. Latro enim in momento salvatus est, fidem adeptus, et incorruptum regni thesaurum lucratus est. Sancti martyres una hora justificati sunt: illi sanguinem dederunt, tu pro sanguine deduc lacrymas. Non mentitur qui dicit, *Volo omnes homines salvos fieri*: propterea non tantum ex divinis Scripturis instruit, verum et alienis nos erudit calamitatis. Nam idcirco medici publice chirurgiam exercent, et urant: et magistratus sublimes super alto sedentes tribunali reos caedunt, ut in alienis malis nos in compunctionem veniamus, unde firmati in scientiam ducamur, a scientia vero per consequentes virtutes ad charitatem venientes, per ipsam ad haereditatem festinemus, peccatum quidem exuamus, morum autem moderationem induamus in oratione perseverantes, sicut scriptum est ⁴⁹. Quis enim vigilans unquam vulneratus est? Nullus enim vigilans unquam laesus est. Pastores etiam non praesentibus lupis praesident, canes sequuntur, licet feræ non adsint. Unde expedit semper sobrie agere: nam etiam si laborum nulla sit retributio, nihil tibi nocebit exercitatio. Audi igitur bonos consiliarios, non secundum carnem parentes, sed eos qui secundum spiritum, sunt magis solliciti, infirmioribus compatientes, et dicentes: *Quis infirmatur, et ego non infirmor* ⁵⁰? unde verbi medicinam imponere convenit. Anima namque quæ semel peccatum gustavit, et sine tristitia est, nullam affert morbo accessionem. Sicut enim scintilla si materiam apprehendere praecoccupaverit, omnia postmodum depascit: sic et peccati natura, postquam animæ cogitationes apprehenderit, et qui exstinguat fuerit nemo: difficilior fuerit jam, et vix su-

⁴³ Matth. xxv. 1. ⁴⁴ I Cor. vii. 32. ⁴⁵ Psal. cxxviii. 164. ⁴⁶ I Thess. v. 17. ⁴⁷ Matth. iii. 2. ⁴⁸ Gal. i. 10. ⁴⁹ Act. ii. 42. ⁵⁰ II Cor. xi. 20.

perabilis sit sequentium accessione, ad majorem se contemptum extollens. Ita sæpius ab initio flammam quidam non exstinguentes, in magnum devenere naufragium : non habens enim peccatum se ulterius procedere prohibentem, equo simile est, qui frenum abruperit, et sessorem præcipitaverit. Et enim infirmi donec medicantes admittunt, multam habent spem sanitatis : potquam vero in mentis alienationem deciderint, immedicabiles sunt, nullo curante, non propter morbi naturam, sed propter curantis absentiam. Oportet igitur peccati corruptionem, velut equum effrenem in posteriora repelli. Nam post vitæ finem neque recte factorum, neque præclarorum facinorum sunt occasiones : sicut nec athleticis post transacta certamina, coronas adipiscendi. Unde coronæ gloriam optantes, obnoxii calumniatoribus esse fugiamus : *Si cuius enim opus, inquit, arserit, detrimentum patietur*⁵⁵. Exprobari de deteriori dictum est, atque utinam fiamus igne combusti. Si igitur nobis nolumus exprobari, ne nos cuiquam exprobremus. Nam inquit : *Noli impropere homini advertenti se a peccato*⁵⁶. Si enim, *adulter, inquit, cum captus fuerit, dolores et pœnas suffert, ipsius autem opprobrium non debetur*⁵⁷ : quanto magis in iudicio illo, quod neque donis, nec ullis aliis rebus solvitur ? Igitur aperire os tuum verbo Dei, et ne otiose loquaris. Si enim de otioso verbo pœnas dabimus, quanto magis de negotio non juxta mandatum peracto ? Ne igitur vanarum rerum jucunditas nos aliquando decipiat. Sicut enim umbram apprehendere non datur, ita nec humana negotia : quædam enim sine fine resolvuntur, quædam autem aule finem, et torrente velocius præterfluunt. Futura vero non norunt mutationem, senectam nesciunt, nullam habent conversionem, sed semper vigent, et in speciosa varietate permanent. Nec pecunias admireris, quæ apud possessores non permanent, sed dominos mutant, et ab hoc ad alterum transiliunt, atque ab illo rursus ad alium : hæc omnia despuere convenit : sufficit enim solum cum audire, qui dicit quod *quæ videntur temporalia sunt : quæ vero non videntur, æterna sunt*⁵⁸. Scriptum est : *Deus iudex, justus, et fortis, et longanimis*⁵⁹. Vigilantia tibi opus est, ut domum tuam a latrone custodias. Adversarius enim diabolus te supplantare querit, ne ascendere possis, unde ille cecidit⁶⁰. Multæ sunt ipsius artes : ab ipso fuge, ut dicas : *Ipse liberabit me de laqueo tenantiam, et a verbo asperis*⁶¹. Non tantum opus est tibi lucerna, verum et lumine sempiterno propter occurrentium insidias. Pedes habens non potes ambulare, nisi lucernam habeas Dei legem : manus habens non potes palpate, nisi lux adsit : oculos habens cernere non potes, nisi lumen appareat : viam quotidie pergis, opus habes lucerna, ne in præcipitum cadas⁶². Ubique sis laqueis superior, clamans : *Transmigrabo in montem sicut*

Α ληπτέρας λοιπόν καὶ δυσχείρωτος γίνεται τῇ τῶν δευτέρων προσθήκῃ, πρὸς μέλλουσα καταφρόνησιν ἐπαίρομένη. Ὅτι πολλὰκις παρὰ τὴν ἀρχὴν οὐ φάλαγμα οὐδενώνοντες τινες, εἰς ναυάγιον μέγα κατήντησαν. Μὴ ἔχουσα γὰρ ἡ ἀμαρτία τὴν πρῶσαν προβαίνειν καλύουσα, ἐπιπῶ ἕκει τὸν χαλινὸν ἀποβήξαντι, καὶ τὴν ἀναβάτην κρημνίσαντι. Καὶ γὰρ οἱ νοσοῦντες ἕως μὲν προτείνονται τοὺς θεραπεύοντας, πολλὰν ἔχουσι τῆς ὑγείας τὴν ἐλπίδα· ἐπὶ δὲ εἰς φρενίτην ἐμπίπτουσιν, ἀνίατόν ἐστιν, οὐδενὸς θεραπεύοντος, οὐ κατὰ τὴν τῆς νόσου φύσιν, ἀλλὰ κατὰ τὴν τοῦ θεραπεύοντος ἰρημίαν. Αἶσθ' οὖν τὴν φθορὰν τῆς ἀμαρτίας· ὁσπερ ἴππον δυσήμιον εἰς τὰ ὄρια ἀνακρούεσθαι. Μετὰ γὰρ τοῦ βίου τελευτῆν, οὐτε κατορθωμάτων, οὐτε ἀνδραγαθημάτων εἰσὶν ἀφορμαί, ὡσπερ οὐτε τοῖς ἀθληταῖς μετὰ τὸ παρελθεῖν τοὺς ἀγῶνας τοῖς στεφάνουσι ἐφιλοκῶσαι. Ὅθεν τὴν ὄψαν καθύσταναι τοῦ στεφάνου, φύγωμεν τὸ θναιδισθῆναι. *Εἰ τινος γάρ, φησὶ, τὸ ἔργον κατακλήσεται, ζημιωθήσεται.* Τὸ θναιδισθῆναι ἐπὶ τοῦ χειρόνος εἰρηται· ἵς ὄφραλον εἰ ἐνεγέθημεν κυρικουσαι. Εἰ τοίνυν θέλωμεν μὴ θναιδισθῆναι, μὴδὲ ἡμεῖς τινα θναιδίσωμεν· *Μὴ θναιδίσῃς γάρ, φησὶν, ἀποστρέψοντα ἀπὸ ἀμαρτίας.* Εἰ γὰρ ὁ μοιχός, φησὶν, ἐὰν ἀλλῷ ὀδύνας καὶ τιμωρίας ὑποφέρει, τὸ δὲ θναιδος αὐτοῦ οὐκ ἐξαλειφθήσεται· πῶσῃ μᾶλλον ἐκτίσῃ τοῦ κριτηρίου, τοῦ μὴδὲ ὄφραλοι, μὴδὲ ἑτέροις τὰ διαλυομένου ; Τοίνυν ἀνοιγέ σου στόμα λόγῳ Θεοῦ, καὶ μὴ ἀργολόγει· εἰ γὰρ περὶ ἀργου λόγου θύσῃσιν εὐθύνας, πῶσῃ μᾶλλον περὶ πράγματος τοῦ μὴ κατ' ἐντολὴν γαγενημένου ; Μὴ οὖν τὸ ἔθῃ τῶν φανερῶν ἀπατάτω ἡμᾶς. Ὅσπερ γὰρ σκιάς οὐκ ἔστιν ἐπιλαθίσθαι, οὕτως· οὐδὲ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων· τὰ μὲν γὰρ τῇ τελευτῇ καταλύεται· τὰ δὲ πρὸ τῆς τελευτῆς, καὶ πάντα χειμάρρου ὀξυρρῆς πείσῃσιν περρῆρρῃ. Τὰ δὲ μέλλοντα οὐκ οἶδὲ μεταβολῆν. οὐκ ἐπίσταται γῆρας, οὐκ ἔχει τινὰ ἀλλοίωσιν, ἀλλὰ ἀκμάζει διαπαντός, καὶ ἐν ποικιλίαι· εὐπρῆπειαι διαμένει. Μὴ θαυμάσῃς χρέματα τὰ μὴ παραμένοντα τοῖς κακῆτῆμοις, ἀλλ' ἀμειβοντα τοὺς θεοκῆτας, καὶ ἀπὸ τούτου εἰς ἕτερον μεταπηλῶντα, καὶ πάλιν ἀπ' ἐκείνου πρὸς ἄλλον τούτων πάντων δεῖ καταπτύσειν ἀρκαί γὰρ ἀκούσαι μῶνον τοῦ λέγοντος· *Τὰ βλεπόμενα πρόσκαιρα, τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα αἰώνια.* Γέγραπται· *Ὁ Θεὸς κριτῆς, δίκαιος, καὶ ἰσχυρός, καὶ μακρόθυμος.* Ἀγρυπνίας σοι χρῆται πολλῆς, ἵνα τρηθῆς σοι τὴν οἰκίαν διὰ τὴν ληστῆν. Ὁ γὰρ ἀντίδικός σου διάβολος τυκίλσαι σε βούλεται, ἵνα μὴ ἀνέλθῃς, ὅθεν ἐκεῖνος ἔπισσε. Πολλὰ αὐτοῦ εἰ μεθοῖλαι εἰσὶ· φεῦγε ἀπ' αὐτοῦ, ἵνα λέγῃς, *Αὐτὸς ῥύσεται με ἐκ παγίδος θνηρευτῶν, καὶ ἀπὸ λόγῃσιν ταραχῶδους.* Οὐ μόνον λύχῃσιν σοι χρῆται, ἀλλὰ καὶ φωτὸς αἰδίου, διὰ τὰ· ἀπαντῶντων ἐπιβουλιὰς. Πῆλα· ἔχουσα οὐ δύνασαι περιπατεῖν, ἐὰν μὴ ἔχῃς λύχῃσιν τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον· χεῖρας ἔχουσα οὐ δύνασαι φηλαφῆσαι, ἐὰν μὴ τὸ φῶς περρῃ· ὀφθαλμοῖς ἔχουσα, οἱ δύνασαι βλέπειν, ἐὰν μὴ φῶσιν φῶς· ὀδῶν ἔδῃσιν

⁵⁵ 1 Cor. iii, 15. ⁵⁶ Eccli. viii, 6. ⁵⁷ Prov. vi, 32. ⁵⁸ 11 Cor. iv, 18. ⁵⁹ Psal. vii, 12. ⁶⁰ 1 Pet. v, 8.

⁶¹ Psal. xc, 3. ⁶² Psal. cxliii, 5-7.

καθ' ἐκάστην ἡμέραν, χρεῖαν ἔχετε τοῦ λύχνου, ἵνα μὴ εἰς κρημνὸν καταπέση· πάντοτε γίνου ἀνωτέρα τῶν παγίδων, βοῶσα· *Μετανοήσομαι ἐπὶ τὰ ὄρη, ὡς στρουθίον· καὶ τίς δώσει μοι πτέρυγας, ὥστε περὶ στεροῆς, καὶ μετανοήσομαι, καὶ καταπαύσω;* Κόρη προσαγορεύεται ὁ ὀφθαλμός· ἵνα ὡς ἐκείνη ὑπὸ δύο βλεφάρων ὡς ἐν τινὶ κουδουκλειῷ ἀποκλείσθῃ, οὕτω καὶ ἡ παρθένος διαμείνη. Ὄσπερ καὶ τὴν γλώσσαν ὑπὸ δύο φραγμῶν, τῶν ὀδόντων λέγω καὶ τῶν χειλέων, ἀπέκλεισεν, ἵνα ὡς αἰδέσιμος παρθένος, μηδὲν ἄκριτον φθέγγηται, ἀλλὰ μᾶλλον προηρῶσα τὰ τῆς κρίσεως· λέγει· Ἄρα ποταπός ἐστιν ὁ πύρινος ποταμός; ἄρα ποταπὸν ἐστὶν ἐκεῖνο τὸ πύρινον σκότος καὶ ἐξώτερον; ἄρα ποταπὸς ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων;

Ταῦτα ἐν νῷ λαμβάνουσα ἄρσασε τῷ νομῶν Χριστῷ. Ἀπόδημος τέως ἐστί. Φύλαξον αὐτῷ τὴν συνέθησιν, ἕως ἂν ἔλθῃ ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ, φάλλουσα, Ἡ ψυχὴ μου ἐν ταῖς χερσὶ σου διακριντός, καὶ τοῦ νόμου σου οὐκ ἐπελαθόμην. Ὅσον ἂν τυγχάνεις, οὐκ ἐκαίπτεις εἰς τὰς παγίδας, ἵνα δυνήθῃς λέγειν ἐν συνέσει· Ἡ ψυχὴ μου ὡς στρουθίον ἐρρύσθη ἐκ τῆς παγίδος τῶν θηρευόντων. Πάντοτε φοβοῦ τὸν Κριτὴν, καὶ εἰ μὴ μετὰ ἀγγέλων ποθεῖς διαγωγὴν, κἂν μετὰ τοῦ διαβόλου φοβήθητι. Βλέπε· ὡς γὰρ κλέπτης ἔρχεται ὁ θάνατος. Ἀναψὺν σου τὸν λύχνον φαειρὰ ἔστω σου ἡ λαμπάς, ἵνα μὴ κοιμωμένης σου εὐραθῆ λειπομένη τὸ ἔλαιον. Μὴ λογίσῃ τὴν ταλαιπωρίαν, ἀλλὰ τὴν παρήσῃαν· μὴ τὰς πληγὰς, ἀλλὰ τὰς τιμὰς· μὴ τὰς πιπτούσας λογίζου, ἀλλὰ τὰς εὐαρεστούσας. Ὁ ἅγιος Στέφανος οὐ τοὺς κάτω λίθους ἐσκόπει· ἀλλὰ τὰ ἄνω βραβεῖα· οἱ μάρτυρες τὰς ψυχὰς αὐτῶν ἔθεκαν· ἡμεῖς κἂν τὴν αἰκισιν ἑαυτῶν προσενέγκωμεν. Γλυκὺς ὁ ὕπνος φαίνεται τῆς νυκτός· ἀλλ' εὖ ἴσθι ὡς οὐδὲν γλυκύτερον τῆς φαρμακείας. Ἄλλα βαρὺ σοι τὸ χαμᾶι κοιμᾶσθαι· ἐν νόησον, ὅτι οἱ μάρτυρες ἐπ' ἀνδράκων ἐβάλλοντο· ἀλλὰ πικρότερόν σου ποιεῖ τὸ στόμα ἢ νηστεία; Χριστός ὁ τὴν γλυκύτητα τοῦ μέλιτος· δημοουργήσας, χαλῆς ἐγεύσατο διὰ εἰ· ἀλλὰ δακρυεῖς δι' αὐτὴν· οὐδέ ποτε ὡς ὁ Παῦλος διὰ τὴν ἑτέρων σωτηρίαν ἐδάκρυσας. Ἐν τούτοις σεαυτὴν παρακάλει πρὸς ἄλλῃον χρόνον ὁ κάματος, καὶ εἰς αἰῶνα αἰῶνος· ἢ ἀνάπαισις. Νέκρωτον τῇ προσδοκίᾳ τὸν πόνον, τὴν γὰρ θλίψιν ἢ χαρὰ διαδέχεται. Ἐνώησον, ὅτι πρὸς κайρὸν νομιζομένη ἡδονή, αἰωνίαν κόλασιν προξενεῖ, καὶ φύγε τὴν τέρψιν, διὰ τὴν θλίψιν· μὴ τοῖς σοῖς μέλεσι κατὰ σου βέλεις χρῆσθαι ὁ διάβολος, τῷ ὀφθαλμῷ, τῇ ἀκοῇ, τῷ στόματι, τῇ χειρὶ· μὴ πέμψῃ σοι βέλος γαστριμαργίας. Οἶδα γὰρ ὅπως ὁ τότε λαὸς μετὰ νηστείας περάσας τὴν θάλασσαν, ἀπὸ μέθης τρωθεῖς κατὰ τὴν ἡπειρον ἐναυάγησας. Μίλεπε τὸ ἐκείνων πάθος, καὶ φεύγε τὸ πῶμα. Εἰ γὰρ τῶν κατὰ φύσιν κλάδων οὐκ ἐφείσατο ὁ δεσπότης Χριστός, οὐδέ σου φείσεται ἀμελοῦσης. Ἐὰν δὲ ὅλη τῇ ψυχῇ καὶ ὁλοκλήρῳ πίστι· ἀγωνίσῃ, μετὰ πάντων ἁγίων εὐφρανθήσῃ· χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὐ δύσα τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A passer⁶¹; et: *Quis dabit mihi pennas, sicut columba et volabo et requiescam*⁶²? Pupilla appellatur oculus, ut sicut ille duabus palpebris velut in quodam conclavi clausus est, ita et virgo permaneat. Sicut et linguam sub duobus septis, dentibus dico, et labiis Deus conclusit, ut tanquam reverenda virgo nil indiscretum loquatur, sed potius cogitans quæ sunt iudicii, dicat: Qualis est igneus fluvius? quales illæ sunt tandem igneæ tenebræ exteriores? qualis tandem stridor dentium?

Hæc mente concipiens stude sponso placere Christo. Absens interim est, ipsi conscientiam custodi, donec in gloria sua veniat, psalleus: *Anima mea in manibus tuis semper, et legem tuam non sum oblita*⁶³. Quanto superior evalis, in laqueis non incidis, ut possis dicere ex corde: *Anima mea sicut passer erepta est de laqueo venantium*⁶⁴. Undique Judicem time, et si cum angelis conversationem non cupis, saltem eum diabolo non conversare. Cauta sis: mors enim tanquam fur venit. Lucernam tuam accende, ardeas sit lampas tua, ne dormiente te oleum deficere inveniat. Ne cogites æramnam, sed libertatem: non flagella, sed honores: non cadentes, sed bene placentes computa. Sanctus Stephanus non terrenos lapides considerabat, sed superna bravia⁶⁵:

martyres animas suas dederunt, nos saltem flagellationem nostram offeramus. Dulcis somnus nocte videtur, sed bene nosti quod nihil psalmodia dulcius. At grave tibi hūmi cubare? cogita quod martyres super carbones jactabantur. At amarius os facit jejunium? Christus qui mellis dulcedinem creavit, fel propter te gustavit. Sed luges propter te ipsum? nunquam sicut Paulus propter aliorum salutem lacrymas fudisti. In his teipsum consolare: ad modicum temporis labor, et in sæculum sæculi requies: mitiga spe laborem, tribulationi enim lætitia succedit. Cogita, quod quæ ad tempus videtur voluptas æternum parat supplicium, et propter tribulationem fuge delectationem ne membris tuis in sagittas contra te dialolus utatur, oculo, auribus, ore, manu, ne tibi gulæ sagittam immittat. Novi enim quomodo populus illius temporis, qui cum jejuniis mare transgressus est, ebrietate percussus, per continentem terram naufragium fecit. Respice illorum vitium, et ruinam refuge. Si enim naturalibus ramis Dominus Christus non perpercit, neque tibi parcat negligenti⁶⁶. Si vero tota anima et integra fide pugnaveris, cum omnibus sanctis luctaberis, gratia et benedictio Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simul et sancto Spiritui gloria, honor et potestas summa, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

⁶¹ Psal. x. 2. ⁶² Psal. lrv. 7. ⁶³ Psal. cxviii. 61. ⁶⁴ Psal. cxviii. 7. ⁶⁵ Act. vii. 55 seqq. ⁶⁶ Rom. xi. 21.

INDICES ANALYTICI

HERUM ET VERBORUM QUÆ IN HOC VOLUMINE CONTINENTUR.

Revocatur Lector ad numeros typis crassioribus in textu expressos.

IN COSMAM INDICOPLEUSTEN

A

Abdiu Christi prænuntiatur, 232.
Adam sexta die ejectus, sexta iterum die per crucem reductus, 155.
Adunus Æthiopum urbs maritima, 158, 110.
Ægyptus, cur terræ motibus vacua sit, 121.
Æthiopes extrema terræ incolunt, 523. Æthiopum positio secundum Ephorum, 148.
Agame gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
Agan in Æthiopia, 159. Ubi Nilus scaturigines, 110.
Alexandri Jerosolyma transeuntis historia, 311.
Alexandriæ positio et umbra solis ibi, 201. Alexandria ad cataractas quantum sit spatii, 138.
Almedon idem qui Euos, 341.
Aloe e Sina advehitur, 357.
Alorus idem qui Adamus, 341.
Ambacum de Christo vaticinatur, 231.
Amempsiachus, id est Mathusala, 341.
Ammelagarus, id est, Mataeel, 311.
Ammeou idem qui Canan, 311.
Amos de Christo predicat, 251.
Ampelochius Iconii amicus Basilii dubias esse catholicas Epistolas pronuntiavit, 292.
Ἀναβολαῖς dicuntur ii, qui a partibus septentrionalibus ad meridionales navigant, 153.
Anastasius vir mechanicus et doctus, 264.
Angabe gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
Angelos in mundo esse probatur, 286. Angeli circumscribuntur, 158. Singuli singulis hominibus custodiendis deputati, 151. Angelorum bonorum et malorum officium, 150 et seqq. Angei quid in creatione cogitabant, 167.
Anima circumscribitur, 123, 157, 158.
Aunine gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
Antichthones esse nequeunt, 119.
Antiochia clima, 263. Antiochia cur terræ motibus obnoxia, 121, 122.
Antipodes esse nequeunt, 119. Contra Antipodas, 157.
Apion Grammaticus Ægyptiacarum rerum scriptor, 341.
Moysis meminit, *ibid.*
Apollinarius impietatis arguitur, 27. Apollinarii error, 242.
Apollonius Molo, Ægyptiacarum rerum scriptor, 341.
Moysis meminit, *ibid.*
Arabia Felix Christianos habet, 179.
Arabicus sive Erythræus sinus, 152.
Arabia a Ptolemæo Evergete devicta, 145.
Arca Noë quam figuram habuit, 214.
Archimedes solum invenit quadraturam circuli, 183.
Argæia arbor Indica, 356.
Arii error, 242.
Aristoteles, 177, 341. Aristoteles et Plato philosophorum principes, 182.
Aristotelicorum sententia de elementis, 117.
Arsinoë uxor Ptolemæi Philadelphii, 141.
Aries sensim perlicuntur, 180.
Aru nomen rhinocerotis, 351.
Asas prefectus Adulis, 141.
Atamo gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
Atagoas gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
Atlantis insula, 340.
Ava gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
Augustus Ægyptum Romanis subegit, 450.
Aura, quid, 197.

Aurum dictum Tancbaras in extremis finibus Æthiopiæ, 139.
Axoni ad extrema Æthiopiæ quantum sit spatii, 138.
Axonis sive Axumis Christianos habet, 179. Axomcos in Æthiopia positio et umbra solis ibi, 264, 265.
Axomitarum negotiatio pro auro advehendo, 159. Axomitarum portus, *ibid.*

B

Bactri Christianos habent, 179. Bactri proxime Indiam, 152.
Baptismi ritus, 208. In baptismo abrenunciatio S. tauri, 117.
Barbaria in Æthiopia, 131. Est thurifera terra, 152.
Basanitis lapis, 140.
Bega gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
Bel Saturnus a Græcis dicitur, 156.
Beroti narratio de prisca Chaldaeorum regibus, 340.
Blemmyes gens Æthiopica, 359.
Bombonaria, id est, femoralia, 204.
Borysthentis clima, 265.
Bos agrestis animal Indicum, 335.
Bosor carnem significat, 290.
Bulgari Christianos habent, 179.
Byzantium quantum distet Alexandria, 158. Byzantii clima, 263.
Caber in India Alabandem emittit, 357.
Cadmus litteras in Græciam transtulit, 206.
Calaa gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
Calliana in India ubi æs oritur, 357. Magnum emporium, *ibid.* Ibi episcopus est in Perside ordinatus, 176.
Camelopardalis animal Indicum, 353.
Carenii populi (Charan) in Mesopotamia, 219.
Caryophyllum a Sina advehitur, 357.
Caspium mare ab Oceano in terram influere dicit Cosmas, 152.
Casturi, id est Moschus, animal Indicum, 335.
Cataractis (a) Axoni, quantum sit spatii, 138.
Catholicæ epistolæ an auctoritatem habeant, 292.
Cedar in ulteriori Arabia, 321.
Cætorum positio secundum Ephorum, 148.
Cetii, id est Cyprii, 131.
Charemon Ægyptiacarum rerum scriptor, 341. Moysis meminit, *ibid.*
Chaldæici scriptores diluvii mentionem fecerunt, 311.
Cham non vere maleolictus fuit, 211.
Chærelaphus animal Indicum, 356.
Christiani versus orientem precantur, 201.
Christus ne unum quidem miraculum ad castigationem edidit, 161 et seqq.
Ciboria sive fabæ Ægyptiæ, 149.
Cinædocolpita in Arabia a Ptolemæo Evergete dormit, 145.
Climatum schema, 267.
Clysma locus ubi mare Rubrum sicco pede trajecturum Israelitæ, 194.
Cælum fixum esse probatur, 118, 120. Cælum non unum omnia complectitur, sed cum terra junctum, 126, seqq.
Confessio Trinitatis et resurrectionis in lapsu o. 238.
Constantinus Cosmæ amicus, 113.
Corinthus terræ motu ruit, 122.
Cosmas descriptionem orbis edidit, 113. Item tabulas astronomicas, 111, et Cantici canticorum Interpretationem, 500.
Cretenses consuetudinibus, non legibus utebantur, 343.

D

Daniel et tres pueri in berbes in pictura representantur, 517. Eunuchi erant, *ibid.* Daniel de Christo vaticinatur, 256.

Daonus idem qui Jared, 511.
Davidis memoria in die natali Domini, 195.
Delphi picta, 556.
Descriptio orbis a Cosma, 115.
Dei trini una operatio, 277. Deus unus in tribus hypostasibus, 212. Deus non ex ira, sed ex commiseratione hominem morte damnavit, 210, 211 et seqq.
Diluvium cur immissum, 156. Diluvii mentionem fecerunt Chaldaei scriptores, 511.
Di-scoridis insulae cuius incolae Graece loquuntur, Christiani, 179.
Δισκόριον, quid, 198.
Diversorii (in) mos est inscribere nomina, 205.
Dius annales Tyriorum scripsit, 342. Salomonis meminit, *ibid.*
Drachma Persarum, 558.

E

Ela emporium Aegypti, 140.
Elamitae Christianos habent, 179.
Elezarus LXX interpretes mittit ad Ptolemaeum Philadelphum, 344.
Elephantum Troglodyticum et Aethiopicum ad belli usum assuetum, 141.
Eliashan Axomitarum rex expeditionem suscipit adversus Homeritas, 111.
Eiun nunc Rhaithu vocatur, ubi duodecim fontes Cosmae tempore visabantur, 195.
Ephorus philosophus et historiographus, 148, 149; ejus locus, 148.
Epiclyti, 119.
Epiphania Domini cur post Natalem celebratur, 191.
Epiphaniae loca, 526.
Erythraeus sive Arabicus sinus, 152.
Euclidis geometrarum princeps, 182.
Eudoxus Cnidius sphaerae opinionem ab Aegyptiis accepit, 159.
Evedorachus, id est Enoch, 511.
Euphrates fluvius ex Persarmenia, 149. Rapido cursu, quare, 155.
Eusebius Pamphili, 171. Dubias esse catholice epistolae pronuntiavit, 292.
Eutychis error, 212.
Ezechiel de Christo vaticinatur, 256.

F

Femorata, id est, Bombonaria, 304.
Franci Christianos habent, 179.

G

Gabala gens Aethiopica a Ptolemaeo Evergete debellata, 142.
Gaubela gens Aethiopica a Ptolemaeo Evergete debellata, 142.
Garamantae Christianos habent, 179.
Gaza gens Aethiopica a Ptolemaeo Evergete debellata, 142.
Gehon Nilus, 185.
Goliath rex Hunnorum in India potentissimus, 538.
Urbeam capti stupendo modo, *ibid.*
Graeci se prudentiores et sapientiores omnibus hominibus aestimant, 342. Graecorum sententia de mundo, 270.
Gregorii Nazianzeni loca, 510 et seqq.

H

Hariis nomen rhinocerotis, 331.
Hebraei in deserto primam litteras edidicerunt, 205. Inscriptiones lapideae insculpebant, quae Cosmae tempore supererant, 205. Phoenicibus litterarum usum traderunt, 206. Hebraeis in deserto Ismaelitae et Madianitae mercatores commeatum ministrabant, 204, 205.
Hebraica lingua caelum et caelos una voce exprimit, 275.
Hellas ponti clima, 265.
Herculis symbolum, 141.
Heruli Christianos habent, 179.
Hieroglyphica non litterae, sed litterarum symbola sunt, 161.
Hierosolymitarum consuetudo circa natalem Domini, 195.

Hippopotamus animal Indiarum, 556.
Homerus nunquam voce βορρς usus, 315.
Homeritarum regio, 151, 152. Est Saba, *ibid.* Homeris se in Arabia Felici Christianos habent, 179.
Homo parvus mundus, 289. Vinculum rerum naturae, 210. Homini omnia servantur, 169.
Homologus diaconus, cui tabulas astronomicas nuncupavit Cosmas, 114.
Hunni versus Indiam, 152, in India, quorum rex Gollas dictus, 538. Hunni Christianos habent, 179.
Hyacinthus lapis in Taprobana, 556. Hyacinthi regio, *ibid.*
Hyperidis locus, 197.
Hypostases tres, 212.
Hyrcaunum mare ab Oceano in terram influere dicit Cosmas, 152. Hyrcani Christianos habent, 179.

I

Incarnationis ratio, 265.
India interior, 157.
Indi Christianos habent, 179.
Indorum positio secundum Ephorum, 118.
Inscriptio Graeca Ptolemaei Evergetis, 111, 142, 145. Inscriptiones in diversoriis, 205.
Inscriptiones ab Hebraeis lapideae insculptae, 205.
Irenaeus Lugdunensis Episcopus catholice dubias esse pronuntiavit, 292.
Isaia Christum praedicat, 179.
Israelitarum vestigia in mari Rubro, 194. Eorum vestimenta in deserto detrita sunt, 205.

J

Jacobi fratris Domini apostoli memoria in die natalis Domini, 195.
Jeremias de Christo vaticinatur, 255.
Jerusalem in desertum versa, 178.
Joannes qua ductus occasione Evangelium scripsit, 218. Quod ab aliis omisum fuerat supplavit, *ibid.*
Joannes Chrysostomus a Theophrasto Alex. ab Epiphaniae Cyprici, a Severiano Galatarum maie habitus est, 527. Ejus loca, *ibid.*
Joel propheta Christum praenuntiat, 250, 251.
Jonas propheta Christum praenuntiat, 252.
Josephus scriptor, 171.
Juvia sive Hunnia proxime Indiam, 152.

L

Lacedaemonii consuetudinibus, non legibus utebantur, 545.
Lactra via, 118, 119.
Lazica Christianos habet, 179.
Lazica gens Aethiopica a Ptolemaeo Evergete debellata, 142.
Legis nomen antiquitas ne notum quidem erat apud Graecos, 315.
Λαυκή χώρα, Vicus albus, locus in Arabia, 145.
Leucoge locus in Arabia, 145.
Linnaeus mons, Phoenicibus imminens, 485.
Locrorum legislator Teucrus, 542.
Lotaria, 149.
Lucas qua occasione Evangelium scripsit, 217.
Lycurgus legislator, 542.
Lysimachus Aegyptiacarum rerum scriptor, 541. Moysis meminit, *ibid.*

M

Maotidis paludis clima, 265.
Malachias de Christo vaticinatur, 257.
Male in Judia, 178. Ubi Ecclesia Christianorum est, *ibid.*
Ubi gignitur piper, 178, 577.
Manethon Aegyptiacarum rerum scriptor, 541. Moysis meminit, *ibid.*
Mangaruth Maiae emporium in India, 557.
Manichaeorum error, 202. Manichaei carnem abijciunt et mali principii opificium orbis esse praedicant, 212. Sphaericum esse caelum putant, 271.
Marallo in India cochleas profert, 337.
Marcionista carnem abijciunt, et mali principii opificium rerum esse praedicant, 212.
Marcus jussu Petri scripsit Evangelium: ejus Evangelii epitome, 246, 517.
Matthaeus qua occasione scripsit Evangelium, 245. Ejus Evangelii epitome, *ibid.* et 246. Matthaei locus, 582.
Medi Christianos habent, 179.
Melchisedechum Rebecca consuluit, 217. Melchisedechi cur sine patre et matre esse dicitur, 117. Figura Christi, *ibid.*

Menander Tyrionum annales scripsit, 342. Salomonis meminit, *ibid.* Menandri locus, 198.
 Menas Mercator postea monachus Rhabitu, 141.
 Mercurii symbolum, 111.
 Meridionales superiores partes ob aestum solis non habitantur, 155.
 Merces clima, 265.
 Metuæ gens Æthiopia a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
 Michæus de Christo prædicit, 255.
 Milnareuse moneta, 358.
 Mithrae celebritas apud Persas in memoriam signi sui Ezechia, 176.
 Montanistarum error, 262.
 Moschus animal Indicum, 335.
 Moyse primus in orbe scriptor, 174. A Deo litteras edoctus, 174. Litterarum peritiam homines docuit, 222.
 Moysi a patratia mirabilibus lides conciliatur, quare, 162.
 Moysis meminerunt Ægyptiacarum rerum scriptores, 341.
 Mundi constructio ex contrariis qualitatibus, 156.
 Mundum æternum non esse probatur. 182. Mundus cur non una die factus, 170.

N

Nabon de Christo vaticinatur, 254.
 Nalopatana Mala emporium in India, 337.
 Natalis Domini dies, quando, 194.
 Nisagathia, quid, 149.
 Nilus lento cursu fluit, quare, 153.
 Nisibi Seleucia iter, 158.
 Nos transitus ab ulteriore terra, 131.
 Nobatæ Christianos habent, 179.
 Numismata Romana ubique terrarum ad negotiationem usurpantur, 148.

O

Origenis error, 298.
 Orithoia Indiæ emporium, 337.
 Osee de Christo vaticinatur, 250.
 Otiortes, id est Lamech, 341.

P

Pamphilius Jerosolymitanus, 121. Cui topographiam Christianam nuncupat Cosmas, 114.
 Παπιλιώνες, *Papiliones*, Gallice *Parillons*; voce *Papilionis* eodem sensu utitur Hieronymus in Isaiam, 203.
 Paradisus ubinam situs, 151.
 Parti Mala emporium in India, 337.
 Patricius astronomus Cosmæ magister, 125.
 Pauli Epistolarum compendium, 254 et seqq. Paulus Hebræis Hebraice scripsit; sed ejus Epistola vel a Luca vel a Clemente versa, 255.
 Peccatorum remissionem non nisi per ignem consequimur, 277.
 Persarum imperium ab Alexandro destrucum, 147.
 A Partibus postea subactum, *ibid.* A magis de novo restauratum, *ibid.* Persæ Christianos habent, 179.
 Persia longitudo, 158.
 Persicus sinus, 154.
 Petrus Cosmæ amicus, 500.
 Pharan olim Raphidim, 195. Sex miliaribus a monte Sina distat, 196.
 Phionis Carpathii loca ex libro in Cantica, et libro in Hexaemeron, 329.
 Phison Indicum regionem rigat, 149. Alii Indum, alii Gangem esse dicunt, 149. Phison eadem profert quæ Nilus, *ibid.*
 Phoca quid, 336.
 Phoenices litteras Græcis tradiderunt, 315.
 Phoenicon locus quo traiecerunt Israelitæ, 195.
 Piper arbor Indica, 336.
 Placitus in Antiochena sede Euphronium excepit, 21.
 Plato, 177, 341. Sphæræ opinionem ab Ægyptiis accepit, 159. Plato et Aristoteles philosophorum principes, 182.
 Platonicorum sententia de elementis, 1:7.
 Ponti Euxini clima, 265.
 Proclus, 341.
 Proconnesium marior, 140.
 Psalmi quo pacto a Davide editi, 225. Psalmi Davidis in universis mundi Ecclesiis canuntur, 229.
 Ptolemæus Lagides et Berenice discipulatores, 141.
 Ptolemæus Philadelphus et Arsinoe discipulatores, 141.
 Ptolemæus Philadelphus libros Judæorum expeit, 341.
 Ptolemæi Philadelphus et Evergetes primi elephantos

bellico usui assuefecerunt, 142. Ptolemæus Evergetes filius Ptolemæi et Arsinoes, 141. Multas regiones obtinuit subiecti, 141. et seqq. Ptolemæus Physcon a Deo repressus, 341. Ptolemæus scriptor, 177. Astronomorum peritissimus, 182.
 Pulpatana Mala emporium in India, 337.
 Pythagoras sphæræ opinionem ab Ægyptiis accepit, 159.
 Pythææ Massiliensis narratio, 149

Q

Quirini Ecclesia Alexandriæ, 332.

R

Raitan est Elim, 195.
 Raphidim tempore Cosmæ Pharan vocabatur, 195.
 Rausorum gens Æthiopia a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
 Regnum cælorum non potest secundum sphæram stare, 272.
 Resurrectione (in) quomodo corpora discernet Deus, 261, 281, 282.
 Rhinoceros animal Indicum, ejus descriptio, 334.
 Rhinocorura oppidum ad montem inter Ægyptum et Persiam situm, 262.
 Rhodi clima, 265.
 Romæ, id est Romana ditio, 132.
 Romanum imperium utrumque destraudam, 147.
 Roschosur aiquot Argelliorum, 336.

S

Saba, est Homeritarum regio, 139.
 Sabæorum regio in Arabia, 143.
 Sacerdotis vestes, 203.
 Salopatana Mala emporium in India, 337.
 Samaritanorum error, 262.
 Sarapammionis (S.) ecclesia Alexandriæ, 332.
 Sasin in Æthiopia, 145. Æthiopiæ ultima, 158, 159.
 Scribarum officina in temp'o, 238, 239.
 Scrinia regum, 239.
 Scytharum positio secundum Ephorum, 148. Scythæ Christianos habent, 179.
 Seleucia quantum distet a Gadibus, 158.
 Sella marmorea cum inscriptione, 140.
 Semena gens Æthiopia, in præruptis et nivosis montibus sedes habens, a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
 Eo exsiliatum mittuntur rei, 144.
 Septentrionales terræ partes sublimiores, meridionales vero demissiones sunt, 153.
 Septentrionis superiores partes non habitatae, 153.
 Sericum, et regio unde advexitur, 157. Ex Sina advexitur, 337.
 Sesea gens Æthiopia a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
 Severiani Gabalorum loca, 320. Severianus catholicæ Epistolæ proscriptor, 292.
 Sibor Indiæ emporium, 337.
 Silediva est Taprobana (hodie Ceylan). 157, 336. In Silediva duo reges sunt, 337. Ecclesia Christianorum, *ibid.*
 Σφαιρόπυλον, quid, 198.
 Sigue gens Æthiopia a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
 Sina, 337. Ubinam sita, 157. Ab extrema Sina ad Persidem quantum spatii sit, 158.
 Sinus quatuor in terra, 132.
 Socrates, 179.
 Sol duorum tantum climatuum magnitudinem obtinet, 265.
 Solate natio Æthiopia a Ptolemæo Evergete debellata, 143.
 Solonis historia, 342. Solon legislator, 312.
 Sopatris mercatoris historia memorabilis, 339.
 Sophonias de Christo vaticinatur, 255.
 Sphæra impugnatur, 117, 151, 155 et seqq. Cum Sphæra stare nequit regnum cælorum, 272, 298. Sphæræ opinio in constructione turris Babylonice cepit, 159. Chaldeorum inventum est, *ibid.* et 161. Sphæræ opinio Chaldaei Ægyptiis tradiderunt, Ægyptiis Græcis, 159. Sphæræ motus stare nequit, 119.
 Stellarum motus quis, 118, 119.
 Stephanus abbas in lunaribus calculis versatissimus, 264.
 Σφραματόδομος, 198.
 Suspha avis, 152.
 Syene clima, 265.
 Syri non nisi tres Epistolæ catholicæ habent, 292.

T

- Tabernaculum est figura hujus mundi, 173, 196, 311.
 Tancharas sic dicitur aurum in extrema Æthiopia, 159.
 Targaita gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
 Taprobana insula in Oceano ad interiorem Indiam, sive Sietlediva, 137, 178, 336. Ubi Ecclesia Christianorum erat, 178.
 Tauriellaphus animal Indicum, 331.
 Templum Alexandriæ, 333.
 Terræ figura, 131. Longitudo, 138. Latitudo a septentrione ad meridiem, 158. Terra suspensa esse nequit, 120. In tres partes divisa, in Asian, Libyam et Europam, 152.
 Terra motus unde, 121, 156.
 Testudo quid, 336.
 Teucrus Lucrorum legislator, 342.
 Thaddæus in Perside prædicat Evangelium, 147.
 Thebaldo (in) non pluit, 122.
 Theodori (S.) ecclesia Alexandria, 332.
 Theophilus Cosmæ amicus, 300. Theophili Alexandriæ episcopi loca, 320.
 Theras significat Thracas, 131.
 Thomas Edesænus Patricii discipulus ad archiepiscopales Persidis thronos evehctus, 125.
 Thurifera regio, 158 et seqq. Barbaria dicitur, 132.
 Tiamæ gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
 Tigris ex Persarmenia, 149. Rapido cursu, quare, 153.

- Timæus philosophus, 340.
 Timotheus junior Alexandrinus, 332.
 Trinitas in Veteri Testamento umbrata, 238.
 Tryphon Phalerrus de libris Judaicis Ptolemæo Philadelpho narrat, 344.
 Tulla quid, 335.
 Turris Babylonica forma et amplitudo, 161.

U

- Uicornis animal Æthiopicum; ejus descriptio, 333.

V

- Vestes sacerdotis, 203.
 Victoris (S.) ecclesia Alexandria, 332.
 Virgines fatuæ non damnatae, sed extra thalamum moventes, 243.

X

- Xenophanis Colophonii narratio, 149.
 Xuthrus idem qui Noe, 340, 341.

Z

- Zaa gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
 Zacharias propheta de Christo vaticinatur, 237. De Zacharia et Abia error, 202.
 Zenobia Paulo Samosateno patrocinatur, 20.
 Zingabene gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
 Zingium ultra fretum Arabicum, 139.

IN S. JOANNEM CLIMACUM.

A

- Abbaçyri cujusdam religiosi fides, patientia et singularis in perfrendendis vexationibus tolerantia, 57.
 Abdicatio juxta sapientes, quid sit, 218, 219. Abdicatio vitæ secularis, 1. Triplex est, 14. Abdicatio proprii iudicii in quo sita sit, 42 et 93. Abdicatio voluntatum quam necessaria volenti cum religiosis vivere, 98.
 Abdicatis sæculo perseverandum in cœnobio, 16. Abdicatorum sæculo alii lateres supra lapides ædificant, alii columnas in terra ponunt, alii pedibus incedunt: sensus horum verborum, 8 et 17.
 Abnegatio semetipsius in quo posita, 41 et 92.
 Abrahami obedientia simplex, 65. Abrahamus verus peregrinus, 35.
 Abrenuntiatio per casum aliquem aut necessitatem facta non condemnanda, 9 et 18.
 Absinthii et mellis vis et natura, 89.
 Abstinentiæ via quam angusta et arcta, 207. Abstinentiæ genus aliud convenit innocentibus, aliud nocentibus, 204. Abstinentiæ descriptio, 241. Per eam corpus castigatur et in servitutum redigitur, ibid. Abstinentiæ non semper impedit casum, 218. Abstinentiæ est naturæ opus, non regni compensatio, 236. Abstinentiæ sine humilitate nihil proficit, 231, 243. Abstinentiæ a malo, principium est penitentiæ, 336.
 Acaci simplicitas, prudentia, et patientia singularis, 82. Mors et post mortem obedientia, 83.
 Acceptatores personarum, superbiæ progenies et sunt et deprehenduntur, 346.
 Acceptio personarum apud Deum non est, 3.
 Accusatio duo significat, 323.
 Acedia unde nascatur, et quid sit, 197 et 200. Acedia et ignavia totum virtutis thesaurum dissipat, 199. Cavenda, ibid. Acedia religiosus sub meridie invidit, gaudet frequentia hospitum, movet anachoretam, etc., 198.
 Acediæ spiritus viam movit fornicationis spiritui, 415. Quomodo eis obluendum, ibid. Acediæ spiritus tribus ante cenam horis teniat religiosos, 198. Acediæ spiritus super omnes molestus est, 408. Illo proligato, non est quod labores, 410, et 422. Oppugnat solitarios, 413, 414.
 Aycæ qui dulcor seu tristitia, 475.
 Acquisita facile, cito pereunt, 442.
 Actiones mentis mirandæ et per humilitatem profectus, 311, 313. Actiones corporis sine dolore aut tristitia animi sunt velut corpus exanime, 131. Activum optimum (rapedita et curator, 86, 112.

- Adamus non nisi post peccatum lacrymatus est, 116.
 Adami casus ex gula, 208, 215 et 216.
 Adolescens evangelicus audita bonorum venditione tristis factus abiit, 22 et 26. Adolescentis ætas, 93. Adolescentes religionis disciplinam ambientes quid agere præsertim oporteat, 25.
 Adolescentulæ aliæ effrontes, aliæ occultæ, 186, 191.
 Adventores qui ratione tractandi, 421 429.
 Adulator est minister diaboli, doctor superbiæ, etc., 277.
 Edificare lateres supra lapides sine cemento qui dicantur, 125, 136.
 Eger quomodo tractandus a pastore, 471, 473, 476.
 Eger medici presentis et aspectu recreatur, 466. Agri salutarem medicum manuum experti, et nondum perfecte sanati, hoc deserto et contempto ad alium profugere non debent, 73.
 Ægyptus sine spe redditionis fugienda, 31. Ægyptus quid representet, quomodo reliquenda et Pharao effugiendus, 5 et 16.
 Emulari alios, quid sit, 409.
 Emulationis Dei exemplum et imago, 453.
 Erummas et ignominiam pro veritate eligens, viam apostolicam ambulat, 96. Erummas presentis libenter et toleranda sunt, qui futuras tollere et extinguere voluerit, 99.
 Ætas nostra qualis, 342. Ætates hominis septem, 93.
 Affectio impura, stercus aut fœcus appellatur, 251.
 Affectiones seu passionis quæ dicantur, 254, 250.
 Affectus erga pecunias et opes, erga parentes et humanam gloriam, etc., quomodo exueudi, 20 et 25. Affectus mali ab sensibus oriuntur, 250. Affectus aliquando simulandi, 338. Affectibus indulgens gaudet læstis et celebritatibus, 212. Affectibus magna obnoxia meus non potest videre precatationis locum, 163.
 Afflicto non nocet, sed patientiam præstat, 100. Afflicto animæ quanto major, tanto honor illi amplius accipit et augetur a Deo, 137. Afflicto parva propter Deum suscepta aut tolerata præstat operi magno sine afflictione facta, 99.
 Affligentes alios ab aliis vicissim affliguntur, 89 et 111.
 Ἀγρυπνος quæ vox, 98.
 Aggredi. Vide Opus.
 Aliorum recte factis et virtutibus non est quod nitamur, 76 et 107.
 Alphabetum religiosorum tyronum, 333, 336 et 112. Proficientium et perfectorum, 336.

INDICES ANALYTICI

HERUM ET VERBORUM QUÆ IN HOC VOLUMINE CONTINENTUR.

Revocatur Lector ad numeros typis crassioribus in textu expressos.

IN COSMAM INDICOPLEUSTEN

A

Abditu Christum prænuntiavit, 232.
Adam sexta die ejectus, sexta iterum die per crucem reductus, 133.
Adus Æthiopum urbs maritima, 138, 140.
Ægyptus, cur terræ motibus vacua sit, 131.
Æthiopes extrema terræ incolunt, 525. Æthiopum positio secundum Ephorum, 148.
Agane gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
Agan in Æthiopia, 139. Ubi Nilii scaturigines, 140.
Alexandri Jerusalem transeuntis historia, 344.
Alexandria positio et umbra solis ibi, 201. Alexandria ad cataractas quantum sit spatii, 138.
Almedon idem qui Enos, 341.
Aloe e Sina advehitur, 357.
Alorus idem qui Adamus, 341.
Ambacum de Christo yaticinatur, 231.
Amempsinachus, id est Mathusala, 341.
Ammelagarus, id est, Mataeel, 341.
Ammeon idem qui Caiuan, 341.
Amos de Christo prædicit, 251.
Amphilochius Iconii amicus Basilii dubias esse catholicas Epistolas pronuntiavit, 292.
Ἀναβολαί dicuntur illi, qui a partibus septentrionalibus ad meridionales navigant, 135.
Anastasius vir mechanicus et doctus, 264.
Angabe gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
Angelos in mundo esse probatur, 286. Angeli circumscribuntur, 158. Singuli singulis hominibus custodiendis deputati, 151. Angelorum bonorum et malorum officium, 150 et seqq. Angeli quid in creatione cogitabant, 167.
Anima circumscribitur, 123, 157, 158.
Annine gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
Antichthonos esse nequeunt, 119.
Antiochia clima, 263. Antiochia cur terræ motibus obnoxia, 121, 122.
Antipodes esse nequeunt, 119. Contra Antipodas, 157.
Apion Grammaticus Ægyptiacarum rerum scriptor, 341.
Moysis meminit, *ibid.*
Apollinarius impietatis arguitur, 27. Apollinarii error, 242.
Apollonius Molo, Ægyptiacarum rerum scriptor, 341.
Moysis meminit, *ibid.*
Arabia Felix Christianos habet, 179.
Arabicus sive Erythræus sinus, 152.
Arabia a Ptolemæo Evergete devicta, 143.
Arca Noë quam figuram habuit, 214.
Archimedes solus invenit quadraturam circuli, 182.
Argelia arbor Iudica, 536.
Arii error, 242.
Aristoteles, 177, 311. Aristoteles et Plato philosophorum principes, 183.
Aristotelicorum sententia de elementis, 117.
Aristoë uxor Ptolemæi Philadelphii, 141.
Aries sensim periclitantur, 180.
Aru nomen rhinocerotis, 354.
Asbas præfectus Adulis, 141.
Atamo gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
Atagoas gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
Atlantis insula, 340.
Ava gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
Augustus Ægyptum Romanis subegit, 450.
Auzra, quid, 197.

Aurum dictum Tancharas in extremis finibus Æthiopiae, 139.
Axoni ad extrema Æthiopiæ quantum sit spatii, 138.
Axonis sive Axumis Christianos habet, 179. Axomeos in Æthiopia positio et umbra solis ibi, 264, 265.
Axomitarum negotiatio pro auro advehendo, 139. Axomitarum portus, *ibid.*

B

Bactri Christianos habent, 179. Bactri proxime Indicum, 152.
Baptismi ritus, 208. In baptismo abrenunciatio S. tauræ, 117.
Barbaria in Æthiopia, 131. Est thurifera terra, 152.
Basanitis lapis, 140.
Bega gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
Bel Saturnus a Grecis dicitur, 136.
Berosi narratio de principis Chaldaeorum regibus, 540.
Blemmyes gens Æthiopica, 359.
Bombonaria, id est, femoralia, 204.
Borysthensis clima, 265.
Bos agrestis animal Indicum, 335.
Bosor carnis significat, 290.
Bulgari Christianos habent, 179.
Byzantium quantum distet Alexandria, 138. Byzantii clima, 263.
Caber in India Alabandem emittit, 357.
Cadmus litteras in Græciam transtulit, 206.
Cala gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
Calliana in India ubi æs oritur, 337. Magnum emporium, *ibid.* Ibi episcopus est in Perside ordinatus, 176.
Cameloparadisis animal Indicum, 353.
Carenii populi (Charan) in Mesopotamia, 219.
Caryophyllum a Sina advehitur, 357.
Caspium mare ab Oceano in terram influere dicit Cosmas, 152.
Casturi, id est Moschus, animal Indicum, 335.
Cataractis (a) Axomin, quantum sit spatii, 138.
Catholicæ epistolæ auctoritatem habeant, 292.
Cedar in ulteriori Arabia, 521.
Ceterorum positio secundum Ephorum, 148.
Cetii, id est Cyprii, 131.
Charemon Ægyptiacarum rerum scriptor, 341. Moysis meminit, *ibid.*
Chaldaici scriptores diluvii mentionem fecerunt, 311.
Cham non vere maleictus fuit, 214.
Chærelaphus animal Indicum, 356.
Christiani versus orientem præcantur, 201.
Christus ne unum quidem miraculum ad castigationem edidit, 164 et seqq.
Ciboria sive fabæ Ægyptiacæ, 149.
Cinædocolpita in Arabia a Ptolemæo Evergete devicta, 143.
Climatum schema, 267.
Clysma locus ubi mare Rubrum sicco pede traiecerunt Israelitæ, 194.
Cælum fixum esse probatur, 118, 120. Cælum non unum omnia complectitur, sed cum terra junctum, 1-6, seqq.
Confessio Trinitatis et resurrectionis in baptismo, 208.
Constantinus Cosmæ amicus, 113.
Corinthus terræ motu ruit, 122.
Cosmas descriptionem orbis edidit, 113. Item tabulas astronomicas, 114, et Cantici anticorum interpretationem, 300.
Cretenses consuetudinibus, non legibus utebantur, 343.

D

Daniel et tres pueri in herberis in picturis representantur, 317. Lunuchi erant, *ibid.* Daniel de Christo vaticinatur, 236.

Daonus idem qui Jared, 341.
Davidis memoria in die natali Domini, 195.
Delphis piscis, 356.
Descriptio orbis a Cosma, 115.
Dei trini una operatio, 27. Deus unus in tribus hypostasibus, 212. Deus non ex ira, sed ex commiseratione bonitatem morie damnavit, 210, 211 et seqq.
Diluvium cur immissum, 136. Diluvii mentionem fecerunt Chaldaei scriptores, 511.
Distortio insua cuius incolae Graece loquuntur, Christiani, 179.
Διόσκουρον, quid, 198.
Diversorii (in) unus est inscribere nomina, 205.
Dius amares Tyriorum scripsit, 342. Salomonis meminit, *ibid.*
Drachma Persarum, 338.

E

Ela emporium Aegypti, 140.
Elamitae Christianos habent, 179.
Elicazrus LXX interpretis nituit ad Ptolemæum Philadelphum, 344.
Elephantum Troglodytici et Aethiopicum ad belli usum assuefacti, 141.
Elesbaan Axomitarum rex expeditionem suscipit adversus Homeritas, 141.
Eiim nunc Rhaithu vocatur, ubi duodecim fontes Cosmæ tempore visebantur, 195.
Ephorus philosophus et historiographus, 148, 149; ejus locus, 148.
Epiclyti, 119.
Epiphania Domini cur post Natalem celebratur, 194.
Epiphania loca, 326.
Erythræus sive Arabicus sinus, 152.
Euclides geometrarum princeps, 182.
Eudoxus Cnidius sphaeræ opinionem ab Aegyptiis accepit, 159.
Evedorachus, id est Enoch, 341.
Euphrates fluvius ex Armenia, 149. Rapido cursu, quare, 153.
Eusebius Pamphili, 174. Dubias esse catholicas epistolas prænuñtiavit, 292.
Eutychis error, 212.
Ezechiel de Christo vaticinatur, 236.

F

Femorata, id est Bombonaria, 204.
Franci Christianos habent, 179.

G

Gabala gens Aethiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
Gambela gens Aethiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
Garamantæ Christianos habent, 179.
Gaza gens Aethiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
Gehon Nilus, 153.
Gollas rex Hunnorum in India potentissimus, 338. Urbem capit stupendo modo, *ibid.*
Græci se prudentiores et sapientiores omnibus hominibus æstimant, 342. Græcorum sententia de mundo, 270.
Gregorii Nazianzeni loca, 310 et seqq.

H

Harisi nomen rhinocerotis, 334.
Hebræi in deserto primum litteras edidicerunt, 205. Inscriptiones lapideas insculpebant, quæ Cosmæ tempore supererant, 205. Phœnicibus litterarum usum traderunt, 206. Hebræi in deserto Ismaelitæ et Madianitæ mercatores comæatum subministrabant, 204, 205.
Hebraica lingua cælum et caelos una voce exprimit, 275.
Hellesponti clima, 265.
Herculis symbolum, 141.
Heruli Christianos habent, 179.
Hieroglyphica non litterarum, sed litterarum symbola sunt, 161.
Hierosolymitarum consuetudo circa natale Domini, 195.

Hippopotamus animal Indicum, 336.
Homerus nunquam voce ὄρεος usus, 313.
Homeritarum regio, 151, 153. Est Saba, *ibid.* Homeritæ in Arabia Felici Christianos habent, 179.
Homo parvus mundus, 289. Vinculum rerum naturæ, 210. Homini omnia serviunt, 169.
Homologus diaconus, cui tabulas astronomicas nuncupavit Cosmas, 114.
Hunni versus Indiam, 152, in India, quorum rex Gollas dictus, 338. Hunni Christianos habent, 179.
Hyacinthus lapis in Taprobana, 336. Hyacinthi regio, *ibid.*
Hyperidis locus, 197.
Hypostases tres, 212.
Hyrcanum mare ab Oceano in terram influere dicit Cosmas, 132. Hyrcani Christianos habent, 179.

I

Incarnationis ratio, 263.
India interior, 137.
Indi Christianos habent, 179.
Indorum positio secundum Ephorum, 118.
Inscriptio Græca Ptolemæi Evergetis, 141, 142, 143. Inscriptiones in diversoriis, 205.
Inscriptiones ab Hebræis lapideis insculptæ, 205.
Irenæus Lugdunensis Epistolæ catholicas dubias esse pronuntiat, 292.
Isaias Christum prædicit, 179.
Israelitarum vestigia in mari Rubro, 194. Eorum vestimenta in deserto detrita sunt, 203.

J

Jacobi fratris Domini apostoli memoria in die natalis Domini, 195.
Jeremias de Christo vaticinatur, 235.
Jerusalem in desertum versa, 178.
Joannes qua ductus occasione Evangelium scripserit, 218. Quod ab aliis omissum fuerat supplevit, *ibid.*
Joannes Chrysost. a Theophilo Alex. ab Epiphania Cyprî, a Severiano Galatorum male habitus est, 327.
Ejus loca, *ibid.*
Joel propheta Christum prænuñtiavit, 250, 251.
Jonas propheta Christum prænuñtiavit, 252.
Josephus scriptor, 171.
Juvia sive Hunnia proxime Indiam, 132.

L

Lacedæmonii consuetudinibus, non legibus utebantur, 343.
Lactra via, 118, 119.
Lazica Christianos habet, 179.
Lazice gens Aethiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
Legis nomen antiquitus ne notum quidem erat apud Græcos, 345.
Λευκή χώρα, Vicus albus, locus in Arabia, 145.
Leucoge locus in Arabia, 145.
Libanus mons, Phœnicis imminens, 483.
Locorum legisiorum Teucrus, 342.
Lotaria, 149.
Lucas qua occasione Evangelium scripserit, 247.
Lycurgus legislator, 342.
Lysimachus Aegyptiarum rerum scriptor, 341. Moysis meminit, *ibid.*

M

Mæotidis paludis clima, 265.
Malachias de Christo vaticinatur, 237.
Male in India, 178. Ubi Ecclesia Christianorum est, *ibid.*
Ubi gignitur piper, 178, 317.
Manethon Aegyptiarum rerum scriptor, 341. Moysis meminit, *ibid.*
Mangaruth Mææ emporium in India, 337.
Manichæorum error, 262. Manichæi carnem abijciunt et mali principii opificium orbis esse prædicant, 212. Sphæricum esse eorum putant, 271.
Marallo in India cochleas profert, 337.
Marcionistæ carnem abijciunt, et mali principii opificium rerum esse prædicant, 212.
Marcus jussu Petri scripsit Evangelium: ejus Evangelii epitome, 246, 347.
Matthæus qua occasione scripserit Evangelium, 245. Ejus Evangelii epitome, *ibid.* et 216. Matthæi locus, 382.
Medi Christianos habent, 179.
Melchisedechum Rebecca consuluit, 217. Melchisedech cur sine patre et matre esse dicitur, 117. Figura Christi, *ibid.*

Menander Tyrionum annales scripsit, 342. Salomonis meminit, ibid. Menandri locus, 198.
 Menas Mercator postea monachus Rbaitu, 141.
 Mercurii symbolum, 111.
 Meridionales ulterioris partes ob æstum solis non habitantur, 135.
 Merces clima, 265.
 Metime gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
 Michæas de Christo prædicit, 255.
 Militareusc moneta, 358.
 Militare celebritas apud Persas in memoriam signi sub Ezechia, 176.
 Montanistarum error, 262.
 Moschus animal Indicum, 325.
 Moyses primus in orbe scriptor, 174. A Deo litteras edoctus, 174. Litterarum peritiam homines docuit, 222. Moysi a patris mirabilibus fides conciliatur, quare, 162. Moysis meminerunt Ægyptiacarum rerum scriptores, 341.
 Mundi constructio ex contrariis qualitatibus, 156.
 Mundum æternum non esse probatur, 182. Mundus cur non una die factus, 170.

N

Nabon de Christo vaticinatur, 254.
 Nalopatana Malæ emporium in India, 337.
 Nativitas Domini dies, quando, 191.
 Niagatha, quid, 149.
 Nilus lento cursu fluit, quare, 135.
 Nisibi Seleuciam iter, 138.
 Non transitus ab ulteriore terra, 151.
 Nobata Christianos habent, 179.
 Numismata Romana ubique terrarum ad negotiationem usurpantur, 148.

O

Origenis error, 298.
 Orrhotha Indiæ emporium, 357.
 Osce de Christo vaticinatur, 250.
 Otiortes, id est Lamech, 341.

P

Pamphilus Jerosolymitanus, 124. Cui topographiam Christianam nuncupat Cosmas, 114.
 Παπίλιονες, Papiationes, Gallice Pavillons; voce Papiationes eodem sensu utitur Hieronymus in Isaiam, 203.
 Paradisus ubinam situs, 151.
 Partis Malæ emporium in India, 337.
 Patricius astronomus Cosmæ magister, 125.
 Pauli Epistolarum compendium, 251 et seqq. Paulus Hebraice scripsit; sed ejus Epistola vel a Luca vel a Clemente versa, 255.
 Peccatorum remissionem non nisi per ignem consequimur, 277.
 Persarum Imperium ab Alexandro destructum, 147.
 A Partibus postea subactum, ibid. A magis denuo restauratum, ibid. Persæ Christianos habent, 179.
 Persis longitudo, 158.
 Persicus annus, 154.
 Petrus Cosmæ amicus, 300.
 Pharan olim Raphidia, 195. Sex miliaribus a monte Sina distat, 196.
 Phisonis Carpathii loca ex libro in Cantica, et libro in Hexaemeron, 329.
 Phison Indicum regionem rigat, 149. Alii Indum, alii Gangem esse dicunt, 149. Phison eadem profert quæ Nilus, ibid.
 Phoca quid, 356.
 Phœnicæ litteras Græcis tradiderunt, 313.
 Phœnicum locus quo traiecerunt Israelitæ, 195.
 Piper arbor Indica, 356.
 Placitus in Antiochena sede Euphronium excepit, 21.
 Plato, 177, 341. Sphæræ opinionem ab Ægyptiis accepit, 159. Plato et Aristoteles philosophorum principes, 182.
 Platonicorum sententia de elementis, 1:7.
 Ponti Euxini clima, 265.
 Proclus, 341.
 Proconnesium marmor, 140.
 Psalmi quo pacto a Davide editi, 225. Psalmi Davidis in universis mundi Ecclesiis canuntur, 221.
 Ptolemæus Lagides et Berenice diuospitantes, 141.
 Ptolemæus Philadelphus et Arsinoe diu fratres, 141. Ptolemæus Philadelphus libros Judæorum expulsi, 344.
 Ptolemæi Philadelphus et Evergetes primæ elephantos

bellico usu assuefecerunt, 112. Ptolemæus Evergetes filius Ptolemæi et Arsinoës, 141. Multas regiones distanti suo subiecit, 141. et seqq. Ptolemæus Physcon a Deo repressus, 344. Ptolemæus scriptor, 177. Astronomorum peritissimus, 182.
 Pulpapatana Malæ emporium in India, 337.
 Pythagoras sphæræ opinionem ab Ægyptiis accepit, 159.
 Pythææ Massiliensis narratio, 149.

Q

Quirini Ecclesia Alexandria, 352.

R

Raitu est Elim, 198.
 Raphidim tempore Cosmæ Pharan vocabatur, 195.
 Rausorum gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
 Regnum cælorum non potest secundum sphæræ stare, 273.
 Resurrectione (in) quomodo corpora acceruet Deus, 261, 281, 282.
 Rhinoceros animal Indicum, ejus descriptio, 354.
 Rhinoceros oppidum ad montem inter Ægyptum et Palestinam situm, 262.
 Rhodi clima, 265.
 Roma, id est Romana ditio, 132.
 Romanum imperium unquam destruendum, 147.
 Roschiosur a quot Argeliorum, 336.

S

Saba, est Homeritarum regio, 159.
 Sabæorum regio in Arabia, 143.
 Sacerdotis vestes, 203.
 Salopatana Malæ emporium in India, 337.
 Samaritanorum error, 262.
 Sarajammonis (S.) ecclesia Alexandria, 352.
 Saxis in Æthiopia, 145. Æthiopia ultima, 156, 159.
 Seribarum officina in templo, 238, 239.
 Scythia regum, 239.
 Scytharum positio secundum Ephorum, 148. Scythæ Christianos habent, 179.
 Seleucia quantum distat a Gadibus, 138.
 Sella marmorea cum inscriptione, 140.
 Semena gens Æthiopica, in præruptis et nivosis montibus sedes habens, a Ptolemæo Evergete debellata, 142. Eo exsulatum militum rei, 144.
 Septentrionales terras partes sublimes, meridionales vero demissiores sunt, 155.
 Septentrionis superiores partes non habitantur, 153.
 Sericum, et regio unde advahit, 157. Ex Sina advahit, 357.
 Sesea gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
 Severiani Gabalorum loca, 320. Severianis catholicas Epistolas proscriptas, 292.
 Sihor Indiæ emporium, 337.
 Sielodia est Taprobana (hodie Ceylan), 157, 336. In Sielodia duo reges sunt, 337. Ecclesia Christianorum, ibid.
 Σιγερρόλοιοι, quid, 198.
 Sigve gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
 Sina, 337. Ubinam sita, 157. Ab extrema Sina ad Persidem quantum spatii sit, 158.
 Sinus quatuor in terra, 152.
 Socrates, 179.
 Sol duorum tantum climatum magnitudinem obtinet, 265.
 Solate natio Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 143.
 Solonis historia, 343. Solon legislator, 312.
 Sopatris mercatoris historia memorabilis, 359.
 Sophonis de Christo vaticinatur, 255.
 Sphæra impugnat, 117, 154, 155 et seqq. Cum Sphæra stare nequit regnum cælorum, 272, 298. Sphæræ opinio in constructione turris Babylonice cepit, 159. Chaldeorum inventum est, ibid. et 161. Sphæræ opinionem Chaldei Ægyptiis tradiderunt, Ægyptiis Græcis, 159. Sphæræ motus stare nequit, 119.
 Stellarum motus quis, 148, 149.
 Stephanus abbas in lunariibus calculis versatissimus, 264.
 Στροματόδεμος, 198.
 Suspha avis, 152.
 Syene clima, 265.
 Syri non nisi tres Epistolas catholicas habent, 292.

T

- Tabernaculum est figura hujus mundi, 173, 196, 311.
 Tancharas sic dicitur aurum in extrema Æthiopia, 159.
 Tanguitæ gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
 Taprobana insula in Oceano ad interiorem Indiam, sive Sieteleva, 137, 178, 336. Ubi Ecclesia Christianorum erat, 178.
 Taurelaphus animal Indicum, 331.
 Templum Alexandriae, 353.
 Terræ figura, 151. Longitudo, 158. Latitudo a septentrione ad meridiem, 158. Terra suspensa esse nequit, 120. In tres partes divisa, in Asiam, Libyam et Europam, 152.
 Terræ motus nudo, 121, 156.
 Testudo quib, 336.
 Teucus Locrorum legislator, 312.
 Thaddæus in Perside prædicat Evangelium, 147.
 Thebaide (in) non pluit, 122.
 Theodori (S.) ecclesia Alexandriae, 353.
 Theophilus Cosmæ amicus, 300. Theophili Alexandrini episcopi loca, 320.
 Theras significat Thracas, 131.
 Thomas Edessenus Patricii discipulus ad archiepiscopales Persidis thronos evertus, 125.
 Thurifera regio, 158 et seqq. Barbaria dicitur, 152.
 Tiama gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
 Tigris ex Persarmenia, 149. Rapido cursu, quare, 153.

- Timæus philosophus, 340.
 Timotheus junior Alexandrinus, 352.
 Trinitas in Veteri Testamento adumbrata, 258.
 Tryphon Phalerrus de libris Judaicis Ptolemæo Philatelpho narrat, 344.
 Tulla quid, 335.
 Turris Babylonica forma et amplitudo, 161.

U

- Uicornis animal Æthiopicum; ejus descriptio, 335.

V

- Vestes sacerdotis, 203.
 Victoris (S.) ecclesia Alexandriae, 352.
 Virgines fatuæ non damnatae, sed extra thalamum mœnentes, 215.

X

- Xenophanis Colophonii narratio, 149.
 Xisuthrus idem qui Noe, 340, 341.

Z

- Zaa gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
 Zacharias propheta de Christo vaticinatur, 237. De Zacharia et Abia error, 202.
 Zenobia Paulo Samosateno patrocinatur, 20.
 Zingabene gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
 Zingium ultra fretum Arabicum, 139.

IN S. JOANNEM CLIMACUM.

A

- Abhæcyri cujusdam religiosi fides, patientia et singularia in perferendis vexationibus tolerantia, 37.
 Abdicatio juxta sapientes, quid sit, 218, 219. Abdicatio vitæ secularis, 1. Triplex est, 14. Abdicatio proprii iudicii in quo vita sit, 42 et 93. Abdicatio voluntatum quam necessaria volenti cum religiosis vivere, 98.
 Abdicatis sæculo perseverandum in cœnobio, 16. Abdicatorum sæculo alii lateres supra lapides ædificant, alii columnas in terra ponunt, alii pedibus incedunt: sensus horum verborum, 8 et 17.
 Abnegatio semetipsius in quo posita, 41 et 92.
 Abrahami obedientia simplex, 63. Abrahamus verus peregrinus, 35.
 Abrenuntiatio per casum aliquem aut necessitatem facta non condemnanda, 9 et 18.
 Abstinentia et mellis vis et natura, 89.
 Abstinentiæ via quam angusta et arcta, 207. Abstinentiæ genus aliud convenit innocentibus, aliud nocentibus, 204. Abstinentiæ descriptio, 241. Per eam corpus castigatur et in servitutem redigitur, ibid. Abstinentia non semper impedit casum, 218. Abstinentia est naturæ opus, non regni compensatio, 236. Abstinentia sine humilitate nihil prodest, 221, 245. Abstinentia a malo, principium est penitentiae, 396.
 Acaci simplicitas, prudentia, et patientia singularis, 82. Mors et post mortem obedientia, 83.
 Accipitiores personarum, superbiæ progenies et sunt et deprehenduntur, 346.
 Acceptio personarum apud Deum non est, 3.
 Accusatio duo significat, 323.
 Acedia unde nascatur, et quid sit, 197 et 200. Acedia et ignavia totum virtutis thesaurum dissipat, 199. Cavenda, ibid. Acedia religiosos sub meridiem inavit, gaudet frequentia ho-pitum, movet anachoretam, etc., 198. Acedia spiritus viam munit fornicationis spiritui, 415. Quomodo eis oblectandum, ibid. Acediæ spiritus tribus ante curam horis tenat religiosos, 198. Acediæ spiritus super omnes molestus est, 408. Illo proli-gato, non est quod labores, 410, et 422. Oppugnat solitarios, 413, 414.
 Aex qui dicitur seu tristitia, 475.
 Acquisita facile, cito pereunt, 442.
 Actiones mentis miranda et per humilitatem profectus, 311, 315. Actiones corporis sine dolore aut tristitia animi sunt velut corpus exanime, 131. Acticum optimus trepezita et curator, 86, 112.

- Adami casus ex gula, 208, 215 et 216.
 Adolesceus evangelicus audita bonorum venditione tristis factus abiit, 22 et 26. Adolescentis ætas, 95. Adultescentes religionis discipulam ambientes quid agere præsertim oporteat, 25.
 Adolescentula alia efronens, alia occulta, 186, 191.
 Adventores qua ratione tractandi, 421-429.
 Adulator est minister diaboli, doctor superbiæ, etc., 277.
 Edificare lateres supra lapides sine cemento qui dicuntur, 125, 136.
 Eger quomodo tractandus a pastore, 471, 475, 476.
 Eger medici præsentia et aspectu recreatur, 466. Agri salutarem medicum manus experti, et nondum periculis sanati, hoc deserto et contempto ad alium profugere non debent, 75.
 Egyptus sine spe redemptionis fugienda, 31. Egyptus quid representet, quomodo relinquenda et Pharaon edugiendus, 5 et 16.
 Emulari alios, quid sit, 409.
 Emulationis Dei exemplum et imago, 453.
 Erummas et ignominiam pro veritate eligens, viam apostolicam ambulat, 96. Erummas præsentibus libenter et tolerandæ sunt, qui futuras tollere et extinguere voluerit, 99.
 Etas nostra qualis, 342. Etates hominis septem, 95.
 Affectio impura, stercus aut fœcus appellatur, 251. Affectiones seu passiones quæ dicuntur, 254, 250.
 Affectus erga pecuniam et opes, erga parentes et humanam gloriam, etc., quomodo exenendi, 20 et 25. Affectus mali ab sensibus oriuntur, 250. Affectus aliquando simulandi, 338. Affectibus indulgens gaudet testis et celebratibus, 212. Affectibus ma sine obnoxia mens non potest videre precatonis locum, 165.
 Afflictio non nocet, sed patientiam præstat, 100. Afflictio animæ quanto major, tanto honor illi amplior accedit et augetur a Deo, 157. Afflictio parva propter Deum suscepta aut tolerata præstat operi magno sine afflictione factu, 99.
 Affligentes alios ab aliis vicissim affliguntur, 82 et 111.
 Ἀγάπη: quæ vox, 96.
 Aggredi. Vide Opas.
 Aliorum recte factis et virtutibus non est quod nitamur, 76 et 107.
 Alphabetum religiosorum tyronum, 353, 356 et 112. Proficientium et perfectorum, 356.

Amator verus qualis, 455.
Ambitionis morbo laborat pertinax suae sententiae licet vere propugnator, 68 et 101.
Amicitia causa odii sit argumentum virtutis, 589.
Amicus sive Dei amans quis censendus, 3. Amici Dei qui dicuntur, 2. Amici qui parandi, 52 et 58. Amicos quomodo accedere oporteat, 353 et 366.
Amor impurus in purum converti potest, 128. Amor non verbis, sed factis demonstrandus, 147. Amoris Dei exemplum et imago, 455.
Anachoreta injuriarum memor est aspidis nidus, 183. Anachoretae quibus in villis potissimum oppugnentur, 221, 229, 243. Anachoretae perturbari solent dum in ipsa mortis meditatione versantur, 146.
Angeli soli semper sibi praesentessunt, 78. Angelorum bonorum et malorum iudicium, 56. Angelorum est nunquam cadere, quo sensu id intelligendum, 39 et 100. Vincunt et homines et daemones, 101.
Angor quis metus, 117.
Anima humana triplicitas, 388. Anima premitens quam grata Deo, 490. Anima est aut cera, tanquam amans Dei, aut lutum, tanquam corporibus affixa, 441. Anima impura est quando non secundum naturam agit et operatur, 155. Anima turbulenta nidus est diaboli, 303. Mansueta, thalamus simplicitatis, ibid. Animae miranda ante et post corpus subsistentia, 554 et 567. Animae cogitationes quando bonae, quando inae, 102. Animae sanitas et peccata, 10 et 18. Animae habitus et facies quomodo ab hostibus nostris considerentur, 11 et 18. Animae unius quantum pretium, 491. Animae humiles contritae quae dicantur Climaco, 417 et 154.
Animus constans et immabilis patientiam parit, dubius vero et incertus creat infidelitatem, 108. Animus spiritualis etiam sensu spirituali praeditus est, 337, 337. Animus et dominator seu Princeps et Pontifex est, 444. Animi tranquillitas duplex, 109. Animi tranquillitas varie delinitur, 445, 446 et seq. 450, 451. Animi turbatio et execratio ex sordibus carnis, 555, 566. Animi inconstantia creat sibi offensiones et calamitates, 78. Animi maior quam perniciosa, 421, 428. Animi dolor et tristitia etiam est quam corporis, 425. Animi stupor et durities cordis idem sunt Climaco, 229. Animi submitio iuxta S. Maximum quid sit, 164. Anticipatio quid sit, 360, 366.
Antiochi discipuli, petita a magistro licentia, abscessus, visio, et sui ipsius denarratio, 81, 85.
Antipater quid sit, 445, 446, 472.
Aquam gustanti quid cogitandum, 151.
Arbitrium liberum. V. Liberum
Archidiaconi cujusdam honore ministerii a moderatore exuti patientia et tolerantia incredibilis, 58, 59.
Ardua et difficilia probe exercitatis suae gaudii et tripudii causa, 142 et 146.
Aristotelis dictum de superbo, sed rudi et imperito adolecenti, etc, 428.
Arrogans omnis est instar impuri apud Deum.
Arrogantia et sui existimatio per humilitatem extenuatur, 106.
Assiduitas in facultatem desinit, 162.
Astuti appellatio duo significat, 98.
Athleta Christi gaudet tempore luctae, 212. Athletae Christi sciendum quibus cum hostibus eminus et coninus congregiendum, 419, 427. Athletam in ipso luctae aditu langescere certissimo securitae ruinae suae argumentum, 7.
Attentio quaerit et invenit orationem: et an haec illam sequatur, 415.
Avaritia est et dicitur omnium malorum radix, 257. Avaritia quid sibi imaginetur, 254. Avaritia in speciem, benignitatem in pauperes praetexit, postea illos odii cane vejus et angue, 253, 254. Avaritiae nomine quid contingat, 25, 27. Avaritiae descriptio, 253. Avaritiae vitium unde deprehenditur, 417, 451. Avaritiae spiritus humilitatem simulat, 319, 361.
Avarus est Evangeliorum irrisor et voluntarius praevicator, 253, 255. Avarus nunquam carebit molestia et ira, 257. Avarus ubi a charitate Dei defecit, colit hominum mala, 254, 256. Avaro avarior quis sit, 283, 246. Avari cum aqua intereunte laborantibus comparantur, 254. Avarorum vita similis est comae mortuorum, 254. Ex Avaris multi cur non male habeant, 286.
Audacia cordis unde nascatur, 271.
Auri maucipium super acu ad necem usque decertabit, 277.
Ἀποπέμνος quis dicatur, 135.
Auxilium divinum adest credentibus duntaxat, 538, 538.

B

Baptisma inquinatum suo nitore per lacrymas restitutum, 149.
Baptizati omnes non salvi sunt, 6, 17. Baptizati non debent vivere negligenter, 525.
Beatorum duorum inimicitiae qua ratione dissolvuntur, 377.
Bellatores omnes veteres, pugilum nomine intelligebantur, 40, 92.
Bellum timidus avertat, 351.
Benefacere quibus oporteat, 406, 408, 437, 443.
Benefactoris calumniator idem iudicium Juda sustinebit, 114.
Bilem auget mel, 80.
Blasphemia infanda superbiae proles, 298, 502. Quae hostis, et quando invadat, 298. Blasphemiae cogitationes non nisi a daemone suggeruntur, 298, 299. Qua ratione avertenda, ibid. et seq. Quisnam potissimum occupat, 300, 301, 302.
Bonum a quo comprehendi et attingi potest, 401. Bonum operari, et declinare a malo in quo consistat, ibid. Bona dissipant qui sine labore diitescunt, 540, 560. Bona quaedam natura sunt, quae per malas causas vitiantur et mala fiunt, 286. Bona abjicere facile, comparare difficile, 20. Quomodo erga ea exui possit affectus, 20, 21. 26. Bona dicenda sunt etiam mala perpetranti, 354, 556. Honorum venillio et in pauperes erogato cur suadet a Domino, 22, 26. Honis praesentibus pro veris tota mente inhiant nonnulli et decipiuntur, 212.

C

Carodaeones quosnam fugiant, 170. Cacodaeonem adversus obedientiae discipulos bellum, 70, 105.
Cadens miserabilis est miserabilior; qui provocat ad casum, 219.
Caela inter negotia cui similis, 10.
Calamitas omnis levis est viro non terri, 159.
Calumnia adversus religiosum patrem non recipienda, 90, 113, 114. Calumniae in rebus publicis secessionis pariunt, 79.
Canis, laesus atrocius insurgit, 151. Canis pro daemone, 459, 444.
Captivitas multiplex, 235. Captivitas sequitur conjunctionem seu congressum et colloquium animae cum incidente cogitatione, 232, 249.
Carcer, qui locus, 66. Carcer, poenitentiae locus, 115. Lugentium regio, ibid.
Caro nostra inimica et amica, cur ab Apostolo mors, a Greg. Naz. vitiosa et ancilla nocturna vocata sit, 223, 245. Carnis et animae colloquium, 239. Carnis curam in desiderio faciens, et memoriam injuriarum servans, pro creatore creaturam adorat et colit, 112. Carnis victoria de demonibus miraculosa, 232, 249. Carnem suam suo solius opera et virtute debellare et vincere nemo potest, 219.
Castimoniam nemo suis laboribus alipiscitur, 217.
Castitas nos Deo familiaris et similis efficit, 225. Castitas verum theologiae discipulum efficit, 455. Castitas aeterna quomodo comparari possit, 144, 146. Castitatis descriptio et commendatio, 216. Castitas exorientis primum iudicium, 217.
Castus qui dicendus, 216, 217, 240.
Casus a casu differt, 69, 103. Casus subtile incidere soliti, qui sint, 379, 390. Casus multorum ex gula, 208. Casus a passione, olo, negigenia, peccato differunt, 532, 566. Casu aliquo facta, saepe firmiora certioraque sunt quam quae consilio vel deliberata voluntate, 9.
Cataplasma, quid sit, 466.
Cauter, quid sit, 467.
Cella: quidquid in ea commodi partem est, nullatenus reserandum, 415, 421. I. o. g. et frequens extra illam mora penitus repudianda, ibid.
Censores alienorum delictorum in quod vitium incurrant, 187, 188.
Cetamina neque detrectanda, neque temere ad illa prosilientium, 380, 390.
Charitas virtutum princeps, 27. Charitas et prima et novissima virtutum est, 463. Charitas cur facile et spe major, 452. Charitas alia est animae naturalis, alia quae ex Spiritu sancto illi insinuat, 459. Charitas oratione major est, 348. Charitas solida et genuina perditur et aboletur per luxuriam, sicut columba corrumptur per pediculum, 183, 185. Charitas secundum naturam suam, secundum efficaciam, et secundum proprietatem, quid sit, ibid. Charitas proprie quid sit et qui differat ab omni tranquillitate et adoptione filiorum Dei, 455. Charitas of-

Acta quanti sint momenti, 420. Charitas et humilitas, biga sacra, 319. Charitas simul cum penitenti consistere non potest, 253, 255. Charitas erga Deum expellit negligentiam, 137. Charitatis erga Deum exemplum et imago, 453. Charitatis veræ erga Deum finis sine caret, 378, 389. Charitatis multiplex enonimium, 436. Charitatem veram et germanam erga fratrem quis habere dicatur, 68. Charitatem veris velle testatam erga omnes facere et grave et plane dammandum est, 117. Unde charitatem Dei perfectam attigisse se quis intelligat, 40. De charitate Dei inquit quam periculosum, 432.

Christianus quis appellandus, 3.
Christus mortem expavescit, non tremiscit, 110. Christi jugum quibus suave et leve, quibus difficile, 12, 19. Christi pugiles et athletee, aut agonistæ et milites, quo habitu utantur, 40, 41, 92. Christi jugum tollere volenti apprimere necessaria est obedientia, 52, 98. Ante Christum crucifixum, primum diu noctuque vincitis post tertium manibus abjicere, quam bonum, 116, 135.

Cœci cuiusdam rarissima et plane singularis virtus, 49. Cœlum ingrediuntur pauci, 214.

Cœnobiarcha pastor, navarcha, medico, litteratori comparatur, 464. Cœnobiarcha Rhabithumus eleganter cum Mose componitur, 495, 496. Cœnobiarchæ et medici similitudo large exposita, 466, 467. Cœnobiarchæ adversus innocentem religiosum severitas, se laudabilis, 54, 55. Cœnobia debet esse Deo conjunctissimum, 169.

Cœnobium est veluti terrestre cœlum, 76, 77. Ab eo non demigrandum, 78, 82. Mutari aliquando potest licite, 79, 109. Cœnobium repugnat aediæ, 198. Cœnobium non est delicatiorum nec iracundorum proprium, 15. Cœnobii præses ante abdicationem sæculi quomodo explorandus, 45, 44, 91. Vide Religiosus. In cœnobio tolerandi non sunt gemini dæmones, 48.

Cogitatio verbum præcedit, 140. Cogitationem malam præcedit mala affectio, 250. Cogitationes precibus repellere, illis repugnare, easdem continere et superare, non idem, 548. Cogitationes cum dijudicatione tractas in examen Deus vocat, 252. Cogitationes exsultant saginata ventre, 205, 206. Cogitationes impuræ et obscenæ a quo excluduntur et per quid sanari possint, 258. Cogitationes impuræ illico compendendæ, ut simus extra culpam nec damnemur, 252. Cogitationes per diem annotari solitæ a noviculis religiosis et referri prædici cœnobii, 65. Per tria existunt in anima, 102. Cogitationes viri boni quales, 65, 102. Cogitationes malæ qua ratione in anima generentur, 214. Cogitationum tempestas inquinaciones creat, 209, 215. Cogitationum malarum et bonarum origo, 218. Cogitationum custodia quæ sit, 548, in quo consistit, 363. Cogitationum curam non gerit qui seipsum Deo tradidit, 288. Cogitationum improbarum occursum impedire non possumus, motum autem et moram in nobis est compescere, 210. Cogitationum communissimarum, quibus omnis cogitatio comprehenditur, numerus, ibid. Cogitationum malarum et ovorum in sinu fororum similitudo, 395, et 400. Cogitationum motus in homine ex quatuor causarum fontibus oriuntur, 254, 250.

Cogitatio interiorum Dei non est in abdomine saturo, 599. Cognitionis veræ lux in quo posita, 589. Cognitionis, contritionis, humilitatis discrimen, 319.

Colloqui habendi ratio, 68. Colloquia prava, et vana, et profana, secularia et indecentia, 34, 39.

Colyrium quod pharmacum, 466, 468.

Columba quæ virtus, 179.

Columas supra terram solidam quinam collocasse dicuntur, 137.

Comesturo quid cogitandum, 151.

Commiseratio, in quo consistat, 148, 164.

Comparatio galinæ et monachi circumcursantis, 108. Comparatio vini et memoris Dei, 425. Comparatio gregarii militis et religiosi inexperti, 74. Comparatio virtutum et vitiorum cum scata Jacob et catena D. Petri, 181. Comparatio membrorum corporis a se avulsorum et religiosi ascetæ a fratribus avulsi, 75, 105. Comparatio ventorum et tenebrosorum malitias spirituum, 591. Sagittarii cæci et discipuli contumacis, 4. Comparatio militis post ingentia vulnera, et religiosi post ingentia pericula seu tentaciones, 398. Comparatio nautæ et religiosi, 101. Comparatio sui cum imperfectioribus non amblenda, 286. Comparatio vulpis et dæmonis, 218. Comparaciones multæ, 595, 594, 598, 596.

Complacencia sui vanam gloriam gignit, 502.

Compunctio religiosa, quid sit, 148. Compunctio vera quæ dicatur, 153. Compunctio aia non procurata, alia studio quesita et excitata, 166.

Condemnatio sui ipsius qualiter fieri debeat, 522, 529.

Confessio quam necessaria, 44, et quidem publica, ibid.

Confessio publica cuiusdam sceleratissimi horrenda, 45 et 46. Confessio peccatorum est accepta Deo, 47, 96. Confessionis peccatorum utilitas, 49. Confessionem impedire satagunt dæmones, 72. Illam exigebat protervum Christi Joannes, ibid., et 105. Confessione peracta si adhuc impugnemur, non est obstupescendum, 72.

Confessus nusquam a Deo publice tractus, 485.

Confitendi causa accedens quomodo tractandus, 473.

Connivere: qui peccanti connivet, idem ac peccans iudicium sustinet, 102. Connivere et non oburgare peccantem, imulatus est, 169.

Conscientia tanquam speculum consulenda, 74 et 106.

Conscientia pura signum libertatis, 159. Conscientia est custodis nostri nobis in baptismo a Deo dati objecta ratio et reprehensio, 398. Conscientiæ stimuli vigent semper, quamvis non ad desperationem adhucant, 151. Conscientiam mundam disciplinæ religiosæ labores efficiunt, 159.

Consensus ex conscientia nascitur, 398. Consensus duorum, juxta illa verba: *Si consenserint duo*, paraphrasis, 13 et 20.

Consilia maiorum virorum aversari oportet, 212.

Consolatio divina in diligentibus Deum ostenditur, 538, 538.

Consuetudo pro habitu vitioso, 515, 562. Consuetudo inveterata difficile emendatur, 262. Consuetudo per habitum immixta, non nisi violentia mutari potest, 16. Consuetudo promptæ ea quæ placent exsequitur, 201. Consuetudinis improbiæ vis, 209 et 211. Consuetudinis vis quanta, 72 et 105.

Contemplatio præpropere affectanda non est, 161. Contemplatio importuna seu iudis reta multa parit pericula, 168.

Continentia corporis et animi in quo consistat, 211.

Continentis descriptio, 3.

Contradictio quid arguat, 102. Contradictione hostem everiens, persecuti inimicum suum par est, 217.

Contritio cordis unde nascatur, 519, 528. Contritio, cognitio, humilitas, non idem, 319.

Contritio verbe quis appellatur, 258.

Contumelia (in) quid cogitandum, 151. In contumeliis et convitiis quomodo se gerere debeant religiosi tyrones, 90, 113 et 114.

Conviciator e monasterio eiciendus, 48, 50.

Convicii nomine quid significetur, 96. Convicia et scommata non curat humilis, 529. Conviciis, Dei causa, exagitationes quam te ix, 67 et 103.

Convictores improbi fugiendi, 508. Convictus aliquando improbitatis adjumentum est, 571, 587.

Cor excæcant et mentem stupidam efficiunt oblivio mandatorum Dei et liberi arbitrii perversitas, 146. Cordis stupor mentem excæcat, 142. Cordis perflugium, spes in Deum, 425.

Corpus quam ingratus et insidiosus amicus, 183. Corpus qua ratione castigandum, 241. Corpus quomodo vincit et vinciri possit, 258. Corpus infirmum et validum quomodo tractandum, 585 et 591. Corpus mobile quando dicitur possit immobilitate, 40. Corpus mortis cur vocetur, 222, 245. Corporis inveterata vitia quæ, 409, 422. Corporis sancti nomine quid intelligat Chinasus, 461, 465.

Correctio improborum quomodo fieri possit, 506, 507, 508.

Credenti omnia possibilis, 128. Non credens, et tamen aliquid boni faciens, cui similis, 399. Credere se recte quidam existant qui Dei mandata negligunt: sed procul a vero aberant, 296.

Crucem tollere quid sit, et quid crux Christi, 86 et 112. Crucem suam tollere et sequi Christum quo sensu id intelligendum, 406, 408. Crucis conscendendæ modi duo, 502.

Cubituri forma qualis esse debeat, 151.

Cupiditates vitiosæ persimiles sunt cætelis, 215. Quomodo vincendæ, ibid. Cupiditatum victor, 465.

Curator sui ipsius veniunt præter se dantur, 153.

Curæ quam noxiæ solitario, 411, 415, 434, 425. Curam molestiæ qua ratione abjiciendæ, 20, 25 seqq. Curis sæculi omnino defunctus, quis dicatur, 115. Curis omnibus vacare quis dicendus, ibid.

Curiosarum mentium consuetudo, 190.

1)

Dæmon vagabundus et voleptarius peregrinabundo cavendus, 50. Dæmon a dæmone sanatus, 182. Dæmonis calliditas adversus anachoretas, 88, 89. Dæmonis impuri calliditas in suggerendis impis blasphemie cogitationibus, 298, 299, 501. Dæmones nos vel per se tentant, vel per impios, 372, 373 et 387. Dæmones tales erga nos se gerunt, quales nos deprehendunt, 245. Dæmones ad

preposteris libellines duas ob causas religiosos sollicitant, 221. Dæmones in omnibus religiosis exercitationibus tres scræbes fodunt nobis, 372. Dæmones nunquam nobiscum belli faciunt inducias, 246. Dæmones quosquam magnopere pertimescant, 103. Dæmones a levioribus impediunt et ad graviora impellunt, 381. Dæmones improbi alter vane gloriæ, alter superbiam, qua ratione repulsi, 281. Cur dæmones ad questiones et examina propter exitium nostrum vocantur, 380 et 390. Dæmonum sceleris, 36. Dæmonum in malo obfirmatio, 30 et 100. Dæmonum astutia ante peccati lapsam et post perpetratiorem, 130 134, 161, 162, 169, 225. Dæmonum improbitas et sevities, 12 et 19. Inutile, ibid. Dæmonum improborum malitia et quis, 163 et 169. Dæmonum nequitia capti difficilis, 371, 372. Dæmonum invasiones acerrimas dum morbo conflictamur, 336, 337. Dæmonum cum anachoretis et cum negligentioribus bellum, 62 et 101. Non est illis atrociores hostes in terris invenire, ibid. A quo affligantur, ibid. A quo vincantur, ibid. Dæmonum studium est ut mentem semper excedant, 134. A dæmonibus deluditur qui sibi ipsi leges dicit, 311.

Defectus minores seipsos observantium suat custodes justitie, 348.

Defendere et propugnare seipsam non est ex disciplina Christianorum, 68 et 104.

Delicatus et mollis abhorret a duritie et morosa natura, 411.

Delicta propria nec aliena non sunt occultanda, 97.

Deprecatio ex impuro ore et corpore effusa magnam vim non habet, 120.

Desiderium quid sit, 52 et 58. Desideria sopita amant reviviscere, 50.

Desperandum nulli est ad extremum usque spiritum, 307. Desperans sui ipsius parricida est. 131. Desperare nunquam oportet: egregius super hoc locus, 131.

Desperatio et superbia sicut epithalamium et epicedium opponuntur, 377. Desperationis genus duplex, 351, 364, 365. Desperationis abnegatio, penitentia, 114. Desperationis abigendus est canis qui in summo luctu Deum inclementem, et inimicem fugit et subicit, 161, 162, 169.

Detractio unde existat, et quid sit, 186. Detractio quomodo sit sermo otiosus, 97. Detractiones fugiendi modus, 187, 188, 189, 190, etc. Detractionibus obnoxia anima trivuliam habet linguam, 189.

Deus malum nec fecit, nec effecit, 579. Deus omnium vita est, omnium salus, 3. Cur *Deus* Græce dicatur, et quid significet, 15. Deus a nobis exigit perpetuam sui memoriam, 109. Deus majora quam petimus dare promptus est, 332, 330. Deus humilibus delectatur, 528, 529. Deus neque Deum habet quem timeat, neque hominem quem revereatur, 112. Cur aliquando non largitur gratias petentibus, ibid. Ut se habet erga bonos et ingratos, 435. Deus sæpe, ubi generosos animos cernit, consuevit statim ab initio cum hoste committere, et cur, 11. Deus ignis consumens est, 335. Deus est sol justitiæ, 441. Dei providentia, tutela, misericordia, auxilium, et consolatio, non idem sunt, 338, 357. Dei amici verissimi, germani servi, servi inutiles, peregrini et alieni ab illo, ejus hostes ac periculosi, qui dicantur Climaco, 2. Dei memoria quomodo nobiscum circumferenda, 425. Dei memoria est labor cordis pietatis causa susceptus, 425. Deo puram mentem sistere copiens, agitur tamen curis, cui similitis, 415, 425. Deum ignorans ad solitudinem ineptus est, 416. Deum ut vere sequamur, quid nos agere oportet, 2. Deum sincere diligens sine distractione precatur, 445.

Diabolus hostis et ultor, 150 et 138. Diabolus tribus maxime generibus modis bello nos oppugnat, negligentia, superbia, et sua ipse invidia, 332.

Diaconi, presbyteri, et episcopi officium, 80 et 110.

Dies septima et octava quid signet, 137. Dies festi quomodo celebrandi, 202, 211.

Diffidentia ex Dei impulsu nascitur, 400.

Diligendum quis vere diligit, 25.

Diligentiam et a Deum exemplum et imago, 452.

Discere quanto est vilis, tanto est securius, 468.

Disciplina optima, mala deducere, 99. Disciplina religiosa in quo consistat, 115.

Discipuli improbi signum, de magistris sui laudibus et virtutibus apud alios gloriari, non eas imitari, 76, 107. Discipuli veri et sinceri sui doctoris absentiam suum detrimentum interpretantur: spurii et dyscoli præceptorum absesse gaudent, 69.

Discretio apud religiosos scriptores quæ virtus, 80. Discretionis definitiones varie, 332. Discretio in tyrannibus, proficientibus et perfectis quid sit, 331. Bis retio

discreta: Non pauca de ea habentur, pag. 367, 368, seq. 366, 387, seq.

Disimulatores animus, malitia plenus, 364. Disimulatores dicitur adulatores, impatores, mendaces, 367.

Dissolutio nocet perfectis etiam et senibus, 312.

Distractio mentis in oratione cur a malis generis procurrerit, 90.

Divitiarum ad studium tria mortales impellunt, 238.

Docendi ratio quando periculosa, 109. Docendi modus valde notandus, 425, 482, 483, 486. Invenire, meliorum quidem est, sed et majora pericula creat, 464.

Doctor otiosus quis sit, 97. Doctor verus et genuinus, 464, 465. Doctor aliorum duplici morbo, geminaque caecitate laborare potest, 363.

Doctus usu ridet super rei facilitate, 142 et 146.

Doctrinæ auditio, quæ lucerna, 374.

Documenta varia, 486, 487.

Dogmatum altitudo periculosa est solitario, 465 et 408.

Domesticæ: quomodo inter eos versari oportet, 75, 76, et 107.

Dominus invocatus (non vocatus) advenit, 151. Dominus justus et sanctus, 161, et 168. Dominus ut bestiam aliquam fornicandus: diligendus, ut colli solet amicus, 8. Dominus castitate et corporis nostri munditia capitur, 225.

Dormituro et surrecturo memoria mortis necessaria, 226.

Dosis quid sit, 466.

Duce et gubernatore carentes ut folia derickunt, 19.

Ductoris necessitas quanta, 5 et 16.

Durities cordis, quæ proles, 239.

E

Educatio quantum prosit, 359. Educatio ultimorum malorum causa esse potest, 371 et 387.

Egestas et angustia via sunt ad curium, 309.

Elemosyna precanti præbet a'as, 443.

Embryonem seu fetum animatum occidens, homicida est, 367.

Emplastrum quid sit, 466.

Epithalamium et epicedium sicut opponuntur, ita superbia et desperatio, 377.

Eremitia proprie quid sit, 52, 289.

Eraus quæ collecta, 460.

Evagrii miseri deceptio, 205, 204.

Eunuochorum duo genera, 205, 213. Eusebius notata, beatus monachi prædicarunt, 219, 220.

Excandescencia quid sit, 179.

Exempli efficacia erga contubernales, 109.

Exercitatio fœta et spuria, quæ sit, 22 et 27. Exercitatio parit assiduitatem, assiduitas desinit in usum et lætutem, 162.

Exercitatus ardua et difficilia asceriter aggreditur, 142 et 146.

Exsules qui vocatur, 18.

F

Famem fame pellerè difficile est, 206. Famis vis et causæ non semper aperta est: sitis vero publice apparet, 454.

Familiares aliquando sunt instrumenta dæmonum ad exitium nostrum, 575 et 587.

Fasciæ quæ vincula, 467.

Fatigatio inconsiderata ad mendicitatem redigit, 19.

Fidei et fidelis definitiones, 416. Fidei exitia descriptio 458. Fides orationi alias addit, 455. Fides velut solis radius, 452. Omnia facere et moliri potest, ibid. Fides desinituta operibus et opera sine fide damnabuntur, 396, 400.

Fidei propria virtus, humilitas, 317.

Filios quos appellant sancti, 86 et 141.

Finis in omni re spectatur a Deo, 370.

Flere sine causa est naturæ rationis expertis, 166.

Feminarum (au) qualiumcumque colloquium declinandum est, 227, 247.

Fortitudo hominis hæc est ut luctetur adversus priora peccata, etc. 129 et 137. Fortitudo cordis est subditorum animæ secundum Deum, 137.

Fuga sæculi in quo posita, 4, 28 et 37.

Furiosus et iracundus gregem omnem tanquam lupus perturbare solet, 174.

Furor est magnæ superbiæ indicium, 172. Quam perniciosus, ibid. et seq.

G

Gaudium aliud præparat animam, aliud perfectum facit, 167.

Generis nobilitas et nominis claritudo non jactanda, 53 et 59.

Gerson quemdam locum Climaci perperam intellexit, 152.

Gigantes, seu hostes nostri tres, 331, 335.

Gloria, alia quæ a Deo proficitur, alia quæ aribus diaboli concinnatur, 281. Gloriam ex aliena messe colligere studens, dedecus metit, 76, et 107. Gloria vana et gula subinde inter se inimicitias exercent, 205. Gloria vana in luctu cavenda, 160. Gloria vana religioso fugienda, 29 et 37. V. Vana gloria.

Gratiæ divinæ et pluvizæ comparatio, 167.

Gubernator quis vere appellandus, 464.

Gulæ signum quale sit, 337. Gula per speciem charitatis tanquam per fenestram insilit, 182. Gula in religione virtutem omnem profligat, et religionis contemptum affert, 79. Vitiolorum est regina, ibid et 109. Gula ventris, caput vitiolorum, 207. Malorum omnium architectus et hostium nostrorum maximus, 208. Gula omnibus grata, sed mala ventris domina: variz ejusdem descriptiones, et quomodo vincenda, 202, 203, etc. Gula ducti raro emendantur, 214. Gula victa, jacent omnia simul vitia victa, 442. Gulæ parentes, progenies, et nepotes, 208, 209. Gulæ soboles, libido, 347, 363. Gulæ spiritus quam malas, 206, 207 et 213. Gulæ spiritus seu cogitatio maturam monacho defectionem religiosæ exercitationis suggerit, 211.

H

Hæresis quale peccatum, et quid sit, 225 et 245. Unde oratur, 246.

Historiz fides abrogata omnem tollit fructum lectionis, 51.

Homo tria segre sibi comparat, 170. Homines propter quid demonibus meliores, 59 et 100 et 42.

Honesta loqui decet etiam eum qui non facit honesta, 185.

Hostis humani generis astutia ut facile præcipitet in hoc quod vult, 212. Hostes et perduelles Dei, 2. Hostium nostrorum malitia incredibilis, 165 et 169. Hostium religiosæ vitæ consilium, 21.

Humiliari, extolli, non extolli, qui differant, 315.

Humilis corde suam voluntatem tanquam deceptricem execratur, 321. Humilis non videtur sibi perfecte subiectus esse et obedire, 49 et 94. Humilis est ipsum proprie conditor et locus, 217. Humilis ingreditur et egreditur ex hac vita absque timore, et pascua inveniet, 327, 328. Humilem esse studere esse humilem, et laudare humilem non idem, 315. Humilium varietas, 318. Humilius et abjectius, suo loco securius et certius est, 162.

Humilitas triplex, 129. Humilitas, ex Deo alia est, alia que nascitur ex desiderio Dei, 138. Humilitas est janua regni celestis, 317. Quorum propria, ibid. Humilitas tristis et clara, 2 et 15. Quam necessaria, 6. Humilitas non habet linguam, non januam, 315. Humilitas cum egestate sit robustior, 337. Humilitas beata, iterumque beata, 584. Humilitas vera est soboles cognitionis, 317 et 327. Quando nobis coneratur, 328. Humilitas sincera nexum omnem exsolvit, 131. Humilitas ex demonibus angelos facere potest, 321, 330. Humilitas est siphon seu canalus celestis, 325. Discretionis fons est, ibid. Humilitas, contritio et cognitio, qui differant, 319. Humilitas et afflictiones bonam ab omni peccato liberant, 245. Humilitas aliquando ex superbia existit, 225, 224, 244. Humilitas ex obedientia nascitur, 75, 80, 106. Humilitatis soboles est tranquillitas animi, ibid. Humilitas sine operibus multa delicta abolet, 323, 330. Humilitas a tumore superbiæ et vana gloria liberat mentem, 507. Humilitatis variz definitiones, 510, 511, 516. Differentia a penitentia et luctu, 512. Cum Irile comparatio, ibid. Miræ proprietates, 512, 513, seqq. Humilitatis odor fugat amaritudinem et iracundiam, 171. Humilitatis perfectio in quo consistat, 285. Humilitatis argumentum est culpas quasdam (quibus tamen vaces) nonnullis in rebus ut vitior habeatis effingere, 320. Humilitatis veræ argumentum, 518, 328. Humilitatis indicium perfecta ignominiz et contemptus patientia, 129, 158. Humilitatis admirabile specimen, 57, 100. Humilitatis et solis comparatio, 314, 315. Humilitatis studiosi tremunt ad vocem obloquentis, 321. Humilitatis amantes nec objurgant nec judicant, nec imperant, etc., 515, 327, 329. Humilitatis fructus, 321. Humilitatis mirandus profectus, 511, 325. Humilitatem nihil adeo adjutat quam luctus animæ, 149.

Hymnorum utilitas, 428.

Hypnoticum medicis quid sit, 467.

PATROL. GR. LXXXVIII.

Hypocrisis quam nequam, 186 et 189. Hypocrisis quid sit, 195, 301. Cavenda, 303. Hypocrisis origo, 342, 360. Hypocritarum processus, 196.

I

Ignavia a solitudine procul ableganda, 410 et 422.

Ignavorum ab impigris distinctio et seunctio, 132 et 139. Ignavorum religiosorum processus ad precandam, 79.

Ignis importunus et opportunus, 21 et 28.

Ignominia exploratrix cordis est, 318, 328. Ignominiarum utilitas, 104.

Imitari simul omnes sanctos athletas nemo potest, 66 et 105.

Immunditia quid sit, 215.

Impatentia nihil nisi spiritus sterilitatem parit, 78.

Imperatoris insignia induere, scutum sumere, et gladium ac rhomphaam, arcum, sagum, et loriam: quid hæc significant, 87 et 112.

Impii descriptio, 5 et 15.

Impenitentis peccatum ad mortem est, 565.

Improbi duo se amantes, sibi invicem in mala voluntate exsequenda subserviunt, 288.

Impuritas animæ in quo consistat, 133. Imparitas corporis est ipsius peccati perpetratio, ibid.

Impurus homo quatenus dicitur, 28.

Incredulitas inobedientiz causa est, 502.

Incredulus, luxuriosus fit, et omnem soimi sensum perdit, 426.

Indolentiz descriptio, 239.

Infantis ætas, 95. Infantis præsentem vel absentem patrem gaudium et mæror, 161. Infantium vita monachis imitanda, 7.

Iniqui perelegans descriptio, 5.

Injuriz recordatio, et tristitia conjunctæ sunt, 172 et 179.

Injuriarum memoria longanimitatem abolet, 173, 178.

Injuriarum memoriam cur iræ subjecerit Climacus, 181, 182, 184, 185.

Injuriarum recordatio quid sit, et quomodo abolenda, 182, 183.

Innocentes quam facile pervertuntur, tam difficulter maliotiosi corriguntur, 306.

Innocentia, quid sit, 304. Innocentia, vitæ religiosæ columna, 6 et 7.

Inobediens humilis esse non potest, 317, 363.

Inobedientia generat sui complacentiam, 302.

Insomnium quid sit et quo differat a viso, 35, 40.

Insomnis ut rebus veris credens, cui similis: et quo modo illis utantur dæmones ad nos perturbandos, 55, 36.

Institutio valet a teneris, 539.

Intemperanter vivere quid sit, 111.

Intemperantia quomodo ableganda, 89.

Intemperantiz appellatio quid significet, 215.

Intemperantia in quo posita, 243.

Interpellator petulans ambitionis morbo tenetur, 68 et 104.

Invidia quænam tristitia, 475.

Invidus caute adeundus, 190.

Ira quandoque sine vitio existit, 18.

Ira multos feroces reddit et contumaces, 180.

Ira victoria in quo consistat, 170, 176.

Ira variz descriptiones, 171, 178.

Ira copiosa et improba est soboles, 172.

Ira nepos unus, ibid.

Ira præcauti vincenda, 437.

Iram vincendi tentationemque æquo animo superandi modus, 297.

Ira liberari quomodo possimus, 445.

Ira furiosæ obnoxius tua voluntate est epilepticus, 172.

Ad iram diverso modo nos hortantur angeli et dæmones, 307.

De ira variz variorum sententiz, 471.

Iracundia quam noxia religiosus, 88.

Iracundus est architectus improbitatis, 305.

Si cor ejus explicaveris, deprehendes insaniam, 301, 308.

Iracundorum diversitas, 172, 175.

Iracundorum non est in solitudine vivere, 15.

Irasci et exardescere hoc non oportet, 175 et 180.

Irasci quid sit, et cur hoc nomine vocet humilitatem Climacus, 312, 316.

Isaaci monachi virtutes, 66.

Isidori cujusdam civis Alexandrini obedientia et subiectio non satis miranda, 51, 52, 55.

Israelitarum peccatum in fabricatione et adoratione vituli qua ratione dimissum, 90, 115.

Iter ingresso cum fratribus quid cavendum, 3.

J

Jejunium, vitæ religiosæ instar columna est, 6, 7.

Jejunium immoderatum, 211.

Jejunium et remedium et venenum esse potest, 338, 358.

Jejunium temporarium Deoque gratum, 214.

Jejunium voluptate præ-

vatum, recte violentia naturæ dicitur, *Ibid.* Jejurii laudes, vis et utilitas, 208.

Jesus cum lacrymis expectandus exemplo Marthæ et Mariæ, 4 et 16. Jesu silentium movit Pilatum ad reverentiam, 192.

Jezebelis occisio, 78.

Joannes Evang. obedientiæ symbolum, 91.

Joan. Rhalthoni laudes, 495, 496 etc.

Judex non timet Deum ut Deum, 455.

Judicium Domini de nobis arcanum et inexplicabile est, 370. Judicium temerarium de altero, causa et radix est blasphemiarum, 301. Judicium propriæ voluntatis quam periculosum, 95. Judicii de aliis non ferendi rationes, 187, 188, 195.

Juvare nolle, extremæ dementiæ est; non posse, imbecillitatis, 486.

Juvenis ætas, 95.

L

Labor et fatigatio corporis quibus necessaria, 442. Labor corporis carens munditie mentis, est quasi sterilis uterus et ubera sicca, 561. Quod labor non parit, contemnitur, 560. Labore parva, magna cura custodiuntur, 442. Labores corporis qua ratione cœlestes fieri possint, 109. Laborum amor patientiæ signum est, 135. Laborum patientia pigritiam insectatur, 200.

Lacrymæ ex compunctione vel sponte profuunt, vel studio et labore eliciuntur, 151. Lacrymæ ex timore Dei profectæ metum et custodiam cordis habent, 162. Lacrymæ ex timore Domini profusæ supplicii legatione funguntur, 149. Quanta earum vis, efficacia, et utilitas, *ibid.* et seq. Lacrymæ sine sensu cogitationum profusæ crocodilorum, non hominum propriæ, 151 et 166. Lacrymarum fructus tempore mortis agnoscitur, 154. Lacrymarum aliæ urunt et maciant corpus, aliæ signant, 122 et 135. Lacrymarum ex gratia inflatus animo, cui similis, 156. Lacrymarum donum quando Dei donum esse dicitur, 157, exemplum stupendum, *ibid.* et 458. Lacrymarum origo multiplex, 167. Lacrymarum fons et cogitatio, cogitationum parens, mens et ratio, 151. Quamvis ut plurimum redundent et augeantur, 166. Lacrymarum fontes res aliæ in nobis exhauriunt, aliæ in ipsis fontibus lutum et bestias parant, 162, 165. Lacrymis nostris non indiget Deus, 156. De Lacrymis docendi disputandique ratio plerisque Patribus perobscura visa est, 135, 154.

Lapsus in voluntariis sæpe est causa humilitatis, 224. Lascivialis quid sit, 215. Lasciviæ ignis quomodo extinguendus, 205.

Latro bonus majora quam petiit accepit, 522. Latronis cujusdam publica confessio et in cenobium admissio, 45, 46.

Laurentii cujusdam senis octogenarii divinus sensus et mens, mira obedientia, et innocentia singularis, 54, 55.

Laus humana quando admittitur, turpis desiderii radix est, 284. Cavenda, 285. Laus est non exigua laudes humanas ab anima excludere: sed laudabilis est demonum laudes execrari, 277. Laudis dulcedine non capi est plane viri religiosi et sancti, 277. Laudes extollunt et inflant animam, elatam superbia arripit, evehit usque ad cœlum, et mox detrudit ad tartara, 281.

Lazarus pro mente nostra, 4 et 16.

Lectiois utilitas, 421, 428.

Legum custodia signum est charitatis, 598.

Leviculi lacrymis extolluntur non raro, 156.

Libertas vera ex nulla conscientia redargutione, 159.

Liberior arbitrium in ratione præditis, 1. Quid sit, et cui brutis animalibus non insit, 14.

Libidines marium et bestiarum præposteræ sunt contra naturam, 221, 215.

Libri qui parandi solitario, 421 et 428.

Lingua quomodo coerceda, 191, 192, 195, 194. Linguae custodia et petulantia, 289. Linguae petulantia variis nominibus appellatur, 409, 422.

Litteræ sacræ quam utiles, 428.

Loci inter precandum non queritur aspectus, sed mentis affectus, 251. Locus virtuti venerationem conciliare non solet, sed virtus loco, 252. Loci non raro ad compunctionem provocare solent, 163, 169. Locorum mutatio et transitio non mitigat ferociam passionum, 201. Locorum mutatio affert utilitatem, 230, 248. Locorum mutatio quam periculosa religiosis, 78, 108. An aliquando licita, 79, 109.

Loquacitatis varis descriptiones, 191. Loquacitatis spiritus quam perniciosus, 164. Lacrymæ ex ea redundant, 166.

Loquendo qui se non submitit, nec agendo se submitte, 68.

Lot Patriarcha, unde justitiæ laudem obtinuit, 79, 80.

Lotum non Loti uxorem imitari nos oportet, 51, 58.

Luctator ferit et feritur, 574.

Luctus egregia desinitio, 161. Luctus duo genera, 166. Luctus ex Deo quis, quid sit, 148. Luctus duplicem vim habet, 517. Luctus per cantica non comparandus, 159, 160. Luctus omnem animi labem eluit, 512. Quo differat a penitentia et humilitate, *ibid.*, 514. Luctus gratiam quinam assecutus dici possit, 155. Luctus beatam animi tranquillitatem ingenti conciliat, 16. Comparandus est, *ibid.* Luctus et tristitia gaudium et luctum tanquam lavo mellis inclusam continent, 157. Luctum extinguit cogitatio de rebus altis et Theologicis, 151. Luctu vere destitutus quis dicendus, 161. Luctui mansuetudo et animi lenitas cur subjecta, 170. Luctui adversatur risus, 149. Luctus est sensus acerbus ex rerum jurandarum privatione natus, 165.

Lugere si quis non possit, hoc ipsum lugeat: si lugeat, hoc ipsum magis lugeat quod lugeat propter peccata, 152. Lugentis modo, modo ridentis comparatio, 150. Lugenti quid observandum, 150.

Lutum pro carne, 448, 451.

Luxuria proprie ruina seu casus appellatur, 243. Luxuria et malitia omnium malorum procreatrix, quibus obnoxius nunquam videbit Dominum, 342, 361. Luxuria corporis quatuor rebus augetur, 302, 211. Luxuriæ canem precibus repellens, pugnantem cum leone non absimilis est, 217. Luxuriæ extremæ argumentum, 218. Quomodo vincenda, *ibid.* Luxuriæ spiritus quomodo prosternendus, 219, 221. Luxuriæ serpenti mille formas induit, 231. Luxuria tentatus tali cordis astu laborat, quali ex sæviente intus flamma fornax, 226, 212.

Luxoriosus in suum corpus peccat, 224.

M

Macedonii cujusdam diaconi præclarum facinus et certamen, 58, 59.

Magister qualis inquirendus, 89 et 115. Magister verus et germanus quis appellandus, 464. Magistri opera quam necessaria, 5, 16. Magistri licet fornicantis et incontinentis, subnationes et ludibria velut lac et mel habent, 86, 112. Magistrum suum religiosum quam Deum ostendere sitne gravius peccatum, 90, 113, 114.

Magistratus erga subditum munus, 102.

Magna apud parvos, non sunt omni ex parte magna et perfecta, 552 et 566. Magnus ille est qui ex contactu corporum nihil movetur, major qui ex aspectu corporum invulneratus manet, 217.

Maledictus non male dicere debet: eximius hæc de re locus, 104.

Malignus est mendax conector, 506.

Malitia seu vitium duplex, 212. Malitia et vitia naturaliter in natura non sunt, 546 et 562. Malitia non sinit hominem resurgere, 508. Malitiæ descriptiones, 504.

Malitiosorum tam difficilis emendatio, quam facilis innocentium perversio, 506.

Malum est separatio a bono et meliore, 562. Mala imminencia spe futurorum bonorum excipere, est veritatis cognitionem invenire, et nullo negotio ab ira et tristitia liberari, 99. Mala imminencia quædam præclare suscipiunt, 545, 561. Mala dediscere, studium optimum, 99. Malorum minus eligendum, 346. Mala immedicabilia curari possunt a Deo, 150.

Malus quodammodo duo est, 51. Malus est cognominis demonis et animalis, 505.

Mansiones multe in regia cœlesti quid sint, 449, 451.

Mansuetudo quæ virtus, 170. Mansuetudo imperturbatum conservat animum, 507. Sustinere est mansuetudo, *ibid.* Mansuetudo humilitatem præcedit, 502. Mansuetudinis descriptiones eximias, encomia, et commendatio, 505, 504. etc. Mansuetudinis summæ signum, 172 et 179.

Martha et Maria pro tolerantia malorum et luctu, 16.

Martyres qui dicendi, 94.

Matrimonio illigati cui similes, 10. Quid eis agendum ut a cœlo non aberrant, 11.

Matris ab infante subductio quid arguat, 161 et 168.

Matthæi locus: Mater tua et fratres tui querunt te, et, Mater mea et fratres mei sunt, etc. egregie explicatus, 52. Item, Non veni mittere pacem, etc. *ibid.*

Medicamentum amuleta, 466.

Medicus omnes animi impetus et perturbationes exorsus

debet, 470. Medicus ignotus qua ratione adhibendus, 78, 108. Medicus verus et germanus quis sit, 464. Medici inepti, et ingeniosi et quam dispar ratio, 358. Medici non verbis, sed factis et curatio penditur merces, 466, 468.

Mens sanctissimi viri nonnulla præclare gesta, 60, 61, 62.

Mendaciorum discrimen, 198, 197. Mendacium unde nascatur, quale vitium, et qua ratione vitandum, 191, 195. Mendacium prout ambitionem gloriæ humanæ, 197.

Mens circa affectus et vitia aberrans, per quid in viam revocanda, 84, 112. Mens quæ sensibus indulget, per illos in peccata incidit, 248. Mens humana erroribus et exortationibus non liberatur, nisi cum Deo copuletur, 364. Mentem ad affectus sæculi transferre, quid sit, 23. Mente quæ caret Deo, et de Deo philosophatur, nihil est pauperius et miserius, 265. Mentis observatio est cor, 363. Mentis nostræ acies quam hebetat, 35. Mentis impuritas in quo posita iuxta sanctum Maximum, 151. Mentis vitia quæ dicantur, 250, 251.

Mensa quæ frugalitatem negligit est parens licentis, etc. 182. Mensarii optimi munus, 87 et 112.

Merces : qui ob eam parat, molam asinariam refert, 7, et 17.

Merita quæ infra ea petit aliquid a Domino, supra ea sine dubitatione accipiet, 522, 536, 55.

Metus quid sit, 272. Metus genera sex sunt, 427.

Militis amore n. erga regem ostendit bellum, 456.

Minister Dei germanus quis sit, 80.

Ministerii officium quandoque precibus anteponendum.

75. Ministerii munus varia exercitum, 79.

Miraculorum patrator non nisi septus humilitate salvatur, 529.

Misericordia quæ tristitia, 475. Misericordis et commiseratio varie a variis excitata, 155, 156. Misericordia divina in famulis Dei apparet, 358, 359. Misericordis opera suam in exitu vitæ commodum sortiuntur, 151. Misericordis Dei nihil majus, 151.

Mitium encomia multa et præclara, 303, 301, etc. Mitis sibi ipsi et aliis vitæ tranquillitatem et serenitatem parit, 180.

Moderator quam necessarius, 74, 73, 76.

Modestia animi, simplicitateque cordis, discretionis gratia illuminata, discrimina ostendit, 275, 273.

Molestia quæ tristitia species, 475.

Monachus quis proprie veroque sit appellandus, 292,

293. Monachus studiosus pecuniæ nunquam est otiosus,

254. Monachus solutus ad fabulas promptus est et alacer,

268, 269. Monachus vigilans exacuit mentem, 270. Præstat et dormire quam variis sermonibus et cogitationibus

invigilare, ibid. Monachus vigilans hostis est luxurie,

somnoletus vero illius est cotubernalis, 268. Monachus

superbus vehementer contradicit aliis, 290. Non indiget

alio demone, 293. Monachus solitarius non est ut monachus

connobita, 405. Monachus fidelis et prudens qui ro-

caudus, 3. Monachus humilis non curiose inquiri in ar-

cana Dei, superbus etiam iudicia persecratur, 513, 526.

Monachus simplex est veluti iumentum rationis compos

et obediens, 307. Monachi appellatio quid significet.

245. Monachi descriptiones egregias, 3, 4. Monachi et

sæcularis exercitia non coincidunt, 52, 39. Monachi non

sunt qui mentem per otiosum sermonem aut securitatem

a Deo avertunt, 296. Monachi veri sunt athletæ, 561.

Stigulari Dei benedictio morbi eis immittuntur, ibid. Rem-

issiones a Deo relinquuntur, ut in varias tentationes

incidant, 345, 361. Monachi beati qui dicendi, 67. Mon-

achi qui ex loco in locum, e monasterio in monasterium

facile demigrant, prope infames sunt, 78 et 108. Monachi

lucere debeat vita et moribus, 359. Monacho cum aecidia

pugnandum, 194. Monacho quam pernicioza gula, 202,

203, etc. In monachum mutarine possit homo tum exterior

tum interior, 258.

Monastica vita in sensu cordis qua verbis, qua factis,

etc. versari debet, 357, 357.

Morbus animæ seu passio quid sit, 253. Morbus animi

est habitus vitii, 468. Morbus sacer animi tumor, 295.

Morbi tempore sobrie nobis advigilandum, 356.

Mori mundo et mori vite quis dicatur, 26.

Mortificatio duplex, 27.

Mors quædam in nobis est, 222, 245. Mors proprie se-

paratio est a Deo 109. Mortis et delictorum recordatio

docuit hominem in lacrymas et luctum, 140. Mortis me-

moria, quotidiana mors est, 140. Tres virtutes ex ea

existunt, 145. Mortis metus unde profectatur, 140.

Mortis tremor arguit animum per penitentiam non ex-

piatum, 140. Mortis meditatio quam necessaria, 140,

145. Mortis memoriam, etiam multorum dierum urgente

fame, religiosus quidam ab se repellere non potuit, 145,

146. Mortis meditatio castitatem æternam et reliquarum virtutum exercitationem sine carentem possidet, 141, 146. Qui mortis et extremi iudicii memoriam vult alere, et curis interim profanis se occupat, cui similis, 142. Mortis vera et efficax meditatio gulam omnino necat, 142. Mortis meditatio religiosum subeat, ne moveatur a parentum et amicorum lacrymis, 35. Mortis perfectus sensus timoris expertus est, 142. Cur mortem nos præscire Deus noluerit, 141.

Mortuos relinque sepelire mortuos suos : sensus hujus loci, 22, 27.

Morum honorum tempore armatorum laudatio, 72, 103.

Morum emendatio quam difficilis, 54.

Moses quam clarus Deo, 90, 115. Mosis et Joannis

Rhaithunt comparatio, 493, 496.

Motus sex modi, 40.

Munditia cordis quæ virtus, 109.

Mundities si non cordis, saltem oris habenda, 193. Mund-

itatem animi quandonam mens hominis assecuta dicitur,

168.

Mundi odium tristitiam fugat, 23. Mundi et mundano-

rum nomine quid intelligi possit, 27. Mundi desertor

periclitatur, si quæ mundi sunt contingat, 30. Mundi

commoda diligere, offundit menti tenebras : despiciere,

mentem illustrat, 408. Mundus admiranda non perpetrat,

24. Eius impuritas, 28.

Mundi corde et corpore, 331, 335.

Mutatio locorum. Vide Locus.

N

Nativitas hominis triplex, 164.

Naturam vincere non est naturæ nostræ, 217. Naturam

vicit et jam supra naturam est qui corpus seu carnem

suam vicit, 232, 249. Naturæ negatio et abdicatio in quo

consistat, 4, 15.

Navarcha verus et germanus quis appellandus, 464.

Negligentia et quietis amor locum quarunt ubi lau-

dentur, 201. Negligentia, peccatum, otium, passio et

casus, qui differant, 332, 336. Negligentia, oblitio, prava

cupiditas, serum et tenebræ mentis sunt, 536. Negligen-

tiam expellit charitas erga Deum, 157. Negligentia nos

opugnat demon, 332 Fugienda, 335.

Nobilitati generis non est intendendum, 33, 39.

Nonnus occasione peccandi obliata imperturbatus appa-

ruit, 228, 217.

Nosse seipsum cupienti quid agendum, 287.

Notio sui ipsius sententem in terra facit, 317. Timoris

Domini cognitionem habet, ibid. Notio sui ipsius non

nisi per humilitatem existit, 317.

Novissimi primi et primi novissimi : sensus hujus loci,

463.

Noxæ remissa argumentum, 131.

Nugatori et garrulo maligni spiritus circumfunduntur,

408.

O

Obediens nescit quid sit ignavia, 198. Obediens sibi

ipsi in omnibus diffidit, 42. Suam vivendi rationem non

sequitur, 93. Obedienti lapsus causa, propria voluntas

existit, 417. Obediens quidam athleta nusquam a magi-

stro religioso hanc appreciationem salvus sis, aut salve:

audivit tamen in corde Domino, Salvus es, 81, 110. Obedi-

entium oculos exacuit Dominus ad virtutes religiosi

præsidis contemplandas, et ad ejusdem vitia cernenda oc-

cæcat, 79. Obedientium duo locum questioni dederunt,

51, 110.

Obedientia præceps, periculosa, 75. Obedientia per-

fecta forma, argentum vivum, 79. Obedientia descri-

ptiones varæ, varique encomia, 40, 41, seqq. 92, 97.

Obedientia etiam post morem exemplum mirabile, 85.

Obedientia mirabile exemplum, 52. Obedientia est

omnis simulationis affectusque proprii perfecta abdicatio,

81. Obedientia principium et finis est per humilitatem,

106. Obedientia cur omnibus aliis religiosis exercitatio-

nibus anteponenda, 113. Obedientia prior humilitate :

utraque omnis vita practica a Patribus definita est, 347,

365. Obedientia alumni quomodo agitur a demone,

70, 105. Obedientia virtus quoniam pacto sit cum reli-

giosa humilitate conjuncta, 69, 75. Qui obedientia miscet

propriam voluntatem, adulter est, 100. Obedientia et hu-

mililitate carens, etsi omnia præstiterit, decuit extra na-

turæ leges, 396, 400.

Objurgatio quomodo faciendâ, 475. Objurgationes quo-

modo ferendæ, 90.

Oblivio est memoriæ abolitio, 265. Oblivio delictorum

nunc creat animi tumorem, nunc stuporem, 237. Oblivio,

ignorantia, pigritia, tres sunt gigantes, 355, 356 Oblivio

non effugere nequit mens fermenti vitiorum corrupta, 261.

Oblocutio multos mortales perdidit, 399. Oblocutio dicitur contradictio, 240.

Obtrectatio quid sit et quomodo vincenda, 186, 187, 189, 190.

Occasio trahit in peccatum, 249. Occasio lapsus et peccati fugienda, 30.

Occulta quando communicari possint sine vanæ gloriæ periculo, 257.

Orn pro alimento, 95.

Octava dies quid denotet, 137.

Oculus animæ mens est, 358, 358.

Odi tres descriptiones, 38. Odium erga proximum est exitium animæ, 190. Odium adversus peccata quomodo comparandum, 95.

Oleum mansuetudinem designat, 175, 181.

Opinio propriæ virtutis recte factorum laudem suæ industriæ arrogantem tribuit, 70.

Oppugnari, indicio est prænandum esse, 82.

Opus sine labore factum secularium est iustitia, 99.

Opus iniquitatis, 284. Opus quodlibet quomodo aggrediendum, 351, 352, 368, 398. Opera sine fide damnabuntur, 396, 400. Opera sine humilitate sunt vel inutilia, et sæpe mala pariunt, 350. Opera nostra iudicantur a Deo pro ratione propositi, 270. Opera quædam secundum vires, quædam supra vires, 381, 390, 391.

Origenis impit morbus cavendus, 132, 139.

Orantis habitus sive situs, 150, 165.

Orare pro altero ne recuses precatus, 456.

Oratio nascitur pro varietate mendaciorum et iudiciorum, 197. Oratio pro inimicis affligit dæmones, 101. Oratio est speculum monachi, 476. Oratio quoad naturam seu qualitatem quid sit, 429. Quid item sit quoad vim seu efficaciam suam, 429, 430. Oratio cum magno animi affectu et sensu semper peragenda, 457. Illius verba facile repeririunt ab eo qui Deum possederit, 443. Orationem misericordia comitetur, 437, 443. Oratio in cor penetrans ab igne caelesti accenditur, 437, 444. Sitne utilior quam meditatio mortis, ibid. Quomodo ab illa exsiliendum, 438, 444. Oratio, ut recipiatur a Deo, qualis esse debet, 409. Oratio est pia quædam tyrannus Dei, 440. Fructus eius de iusto hoste percipitur, 440. Ipsa habet in se doctorum Deum, 440, 441, 445. Oratio est elevatio mentis in Deum, 445. Oratio alia mentis, alia oris, 405. Oratio sine fide in sinum nostrum revertitur, 418. Oratio est abdicatio cogitationum, 165. Oratio probat charitatem erga Deum, 458. Orationis Dominicæ locus, *dimittite nobis* etc., pudore afficit non dimittentes, 182, 185, 185. Orationis principium, medium et finis, 455. Orationis sordes, extinctio, furium, illusio, quæ sint, 435, 434. Orationis faciendæ cum vel sine sociis modus, 434. Orationis tempus, 440. Orationis tempora potissimum accupatur dæmon, 236, 251. Oratio attentata et sincera monachorum studium et charitatem erga Deum ostendit, 266.

Ordo rebus omnibus est, et omni institutioni tempus legitimum destinatum, 346. Ordines tres : angeli, homines, dæmones 89, 100.

Ostentator sui vanæ gloriæ venator est, 276.

Otiuos sermo quibus ex verbis iudicatur, 96. Quid est 97.

Otium et relaxatio quam perniciosa, 391. Otium quo sensu festum dicatur Climaco, 167. Otium a peccato, negligentia, passione et casu discrimen, 352, 366.

Oves cessantes et otio luxuque diffluentes verborum convicio everberandæ, 463.

P

Pacificus qui dicendus, 388, 389.

Pacis filius qui vocari possit, 328.

Pararius quis dicatur, 212.

Parentes etiam suos Dominus reliquisse videtur, 59. Quinam habendi, ibid., 59. Parentum memoria, religiosus est ignis importunus, 24, 28.

Parva quædam iudicantur a magnis quæ parva fortasse non sunt, vice versa, 352, 363, 366.

Pastor verus et germanus qui dicendus, 461, 465.

Pastor mansuetus et pius esse debet, 481, 482. Pastor habere debet animi motus in sua potestate, 470. Pastoris industria in quo spectanda, 475. Pastoris officium erga subiectos, 474, 475, 476, 477. Pastoris adhortatio assidua utilis, ejus submitio, fastus, 478. Sit in adversis constans, 479.

Patientia in morbis et tentationibus, divinæ visitationis signum est, 333, 366. Patientiæ definitiones, commendatio et necessitas, 419, 427. Patientiæ singularis nonnulla exempla, 54, 55, 56, 57, 58. Patientiæ argumentum est amor laborum, 135. Patientia necessaria est ut Dei-

voluntatem perficiamus, et Christi promissiones assequamur, 201. Patientia renovata redditur fortior, ibid. Patientia beate rudimenta, 175.

Pavidus seu formidulosus sæpe exanimatur, et in mentis stuporem incidit, 272.

Paulus cognomento simplex, forma simplicitatis, 306, 307. D. Pauli humilitas quanta, 323.

Pauper vere quis appellandus, 238. Pauper sine iudicio in duo mala incidit, 257.

Paupertas recte appellatur omnium malarum cupiditatum privato, 257. Est omnino perfecta animi tranquillitas, 258. Paupertatis et pauperis religiosi descriptiones, 256.

Peccandi habitus quomodo exuendus, 36. An percare in Deum ipsum præstet quam in religiosum patrem antistitem suum, 90. Peccans vivendus, nec solutus dimittendus; egregius de hac re locus, 105.

Peccator quomodo oburgandus, 475. Quid, si incorrectus habet in vitio et malitia sua, 476. Peccator imitari debet lamentantes extra urbem ad mortuorum tumulos, 4. Peccatoris curam quando gerit Deus, 127, 137. Peccatores Moysæ aliquo ductore indigent, 5, 16.

Peccatum omne, præter luxuriam extra corpus est, 224. Peccatum extra voluntatem, ex sua natura nihil est, 562. Peccatum est mors animæ, et quamvis subinde peccetur, agenda rursus est penitentia in eodem monasterio, 78, 108. Peccatum idem sæpe septuplo gravius meretur iudicium et supplicium ab alio atque alio diversa ratione patrum, 222, 217. Peccatum aperendum et enuntiandum, 72, 105. Peccatum omne ad antistitem referendum, 50, 97. Cur non celandum, ibid. Peccatum, otium, negligentia, propensio mala, casus, non idem, 352, 366. Peccatum est sensus repercussus seu colaphus impactus, 398. Peccati genus, excepta cæde et negatione Dei, quod reliquus gravius, 225. Peccati causæ seu incitamenta quæ sint, 249. Peccati mortem effugiet nemo, 244. Peccato sublato tolluntur lacrymæ, 156. Peccata Patribus spiritualibus aperire, vel tegere, quæ signa, 102. Peccata per confessionem audita a Deo fuisse promulgata, inauditum est, 489.

Pecunias sitiunt quatuor hominum genera, 293.

Peregrinatio seu fuga sæculi in quo consistat, 28, 29, 37, 58.

Peregrinus quis vere dicatur, 29, 58. Peregriniquomodo excipiendi, 421, 429. Peregrini a Deo qui dicendi, 2. Perfectio, quid sit, 555. Perfectio duplex, 555, 451. Perfectio perfectorum infinita, 446, 450. Perfecta et imperfecta, ibid. Perfectio mortalium in hac vita in quo consistat, 460.

Perfectus ab omnibus, curis prorsus est liber et vacuus, et neque tempore lætitiæ quærit delicias, aut sequitur affectum, 205, 212.

Periculum pro se satis magnum alio periculo non indiget, 221. Periculorum contemptus unde nascitur, 274. Periculorum nomine tentationes intelligit Climaco, 396, 400.

Perseverandum cum patientia in cellula, 82.

Perseverantiæ commendatio, 86, 89, 113.

Perturbationum victoria, ex observatione mandatorum Dei existit, 451.

Petrus (S.) penitentiae, symbolum, 91.

Phantasia seu visum, et phantasia seu visio, quid sint, 35.

Phlebotomum quod pharmacum, 467.

Pietatis leges spernere alunt, 137. Pietatis raram et insatitatum exemplum, 49. Ad pietatem nihil ita movet quam simplices et humiles sincere mores et sermo, 200.

Pigritia unde existat et quid sit, 197, 198, 199, 200. Pigritia fomentum est malitiæ, 137. Pigritia parens quædam vitiorum est, 414, 421.

Pius et magis pius qui dicendus, 547, 563.

Placulus assiduus luctus operatur, et opera custodit, 16.

Poenitens optimus quis, 114. Poenitentiam diversitas, 115, 116, 117 seqq. Poenitentibus nihil magis adversatur quam furor, 172.

Poenitentiae descriptiones et encomia præclara, 114, 115 seqq., 133, 134 seqq. Poenitentia opus tribus contextu virtutibus, 139. Poenitentia modi tres, et quinam accuratior, 4 et 15. Poenitentia modi quinque, 185. Poenitentia perfecta et accurata signum, 151. Poenitentia sincera argumentum est oblivio injuriarum, 184. Poenitentia est cor contritum, 591, 400. Poenitentia est læta omnis humanæ consolationis abdicatio, 148. Poenitentia digni fructus qui sint, 250. Poenitentia accurata, luctus, et sanctissimæ tyronum humilitatis discrimen, 512, 514.

Poenitentia quando bona abolet, 383, 391.

Pollutionis variae causae, 226, 227. Remedia, 228.
 Pontificis munus, 414.
 Potio medica quid sit, 466.
 Praecepti actio dicitur, cum fit quod est praescriptum, 539, 563. Praecepta secundum modum et rationem dantur, 300. Praeceptorum divinorum observationi quisquis adversatur, execrandus est, 212.
 Praeclarum abbatissae dictum, 516, 527.
 Precandi modus, 236, 237, 251.
 Praecepta quomodo fundenda, 263, 266. Post preces sobrius dura, 269. Precibus et laudibus divinis vacanti mens ab omni perturbatione custodiendi est, 80. Precibus vacare non potest, qui extra curas non est, 414, 424. Precibus post perpetratum peccatum vacare oportet, 257.
 Primitias diei Domino offerre cujusvis non est, 354, 366.
 Principis officium, 444.
 Probitatis commendatio, 75.
 Probus ubique probus est, improbus nusquam probus, 79.
 Procuratorem seu pararium quem appellet Climacus, 212.
 Proficere sine magistro quam difficile, 5, 16.
 Propositum sive bonum, sive malum, quando apparet, 564. Propositum nostrum judicat Deus, et quodnam filius praemium, 381, 390.
 Providentia divina in omnia diffunditur, 838, 357.
 Prudentes quinque existimandi, 308.
 Prudentia sui ipsius eludenda, 507, 508.
 Psalmodiam publicam et privatam quae sequantur et oppugnent, 456.
 Psalmorum cantus in publico conventu, 265, 266. Psalmorum cantus non tam proficit quam preces, 77.
 Publicanus majora reportavit, quam petiit, 322.
 Pudor quod metus genus, 427.
 Pueri aetas, 95. Puerorum prima virtus, sincera et infucata simplicitas, 505.
 Pugnae seu lacte definitio, 235.
 Pulchritudo pro immortalitate, 448, 451.

Q

Quies solis juvenibus nocet, 212. Quies sacra tum corporis, tum animae in quo consistat, 401, 402 seq., 407, 408. Quies est cogitationum objecto et curarum humanarum etiam justarum abdicatio, 415.

R

Rarum seu peregrinum quid dicatur, 96. Rarum est quod bonum est, 214.
 Rectitudo seu rectus animus, quid sit, 504, 505.
 Reditio ad propria derelicta quam periculosa, 31, 31, 58.
 Regnum Dei quidam, qui Dei praecipua sequuntur, tanquam pro debito stipendio expectant, sed falluntur, 296.
 Regum famuli quomodo se gerant, 453, 459.
 Religionis portus et potest esse salutis et exitii occasio, 25. Religionis arma, mœnia, balnea, 44. Ante religionis ingressum gubernator diligenter explorandus, excutiendus, pertentandus, 45, 94.
 Religiosus ante capta experimenta periclitatur, 74. Religiosus stupidus et exsensus qui dicatur, 259, 260, 261, 262, 263. Religiosus peregrinus qui dicendus, 37. Religiosus per humilitatem omnia bona consequitur, 139. Religiosus per abdicacionem vitae saecularis feliciter progreditur, 21, 26. Qua ratione spiritaliter mortuus dicatur ibid. Religiosus perfectus sine cura libere vivit, 212. Religiosi mali adversus reprehensionis processus, 88. Religiosorum improborum seu stultorum errores, 38, 89. Religioso triplex abdicandi se ratio observanda est, 24. Religiosorum certantium status in tribus rebus cognoscitur, 412. Religiosorum praesentia non capiuntur a mundo, 24. Religiosis adversus omnia, sed duo in primis vitia singulis prope momentis depugnandum est, 88, 112. Religiosis aprime necessaria est obedientia, 52, 98. Religiosi praesidis periculum, 27. Religioso praesidi qua ratione adhaerendum, 75, 76. Religiosi moderatos et discipuli culpam et casum facit communem Climacus, 44, 94. Religiosi tyrones periclitantur dum sibi pro voluntate sua duces vitae deliquit, 89, 90, 115. Religiosi athletae quae ac martyres a Domino coronantur, 100. Religiosi ab innocentia, jejunio, temperantia ducant initium, et infantem imitentur, 7. Religiosos exerceri et increpari cur oporteat, 55, 56. Religiosus quam noxia gula, 79, 109. Religiosorum trium simul custumelias affectorum historia, 177, 181.
 Religiosa vitae fundamentum in quo consistat, 6, 7. Fructus, ibid. Religiosa vitae ratio triplex, 13. Re-

ligiosa vitae et disciplina rudimenta, 353, 356. Religiosa disciplina militaria, citante Donato, in latenus detrectanda, 10. Religiosa militia certamen praeclearum, sed durum et asperum, et qua ratione incundum, 6, 17. Religiosa professio stadium quid sit, 42, 93, 94. Religiosam solitudinem, aut solitariam vitam multum sed diverso line, ingrediuntur, 409, 410, seqq. Religiosa quies cum obedientia conjuncta, castitatis est pars, 225.

Renuntiatio perfecta quo consistat, 33, 34, 39.
 Reprehensio est praesidium religiosorum, 358, 359. Reprehensio qualiter fieri debeat, 325, 330, 38. Reprehensio militiae nostrae nobis est salutaris, 561. Reprehensio quomodo sustinenda objurgatis a moderatore, 90. Reprehensiones seu objurgaciones liberae et aperte, utiliores occulta amicitia, 97. Reprehensionem aversans vitium suum prodit, 291. Reprehensores ut benefactores ex animo diligendi, 350.
 Resurrectio Domini, gaudium et exsultatio totius universi, 326. Resurrectio quaedam a nobis hic exigitur, quae est imago futurae, 228, 248.
 Risus ex tribus vitiis existit, 360. Quam perniciosus, ibid. Risus immodicus quid arguat, 165. Rogati non debemus recusare pro alterius anima precari, 456.

S

Sabatiae relatio auditu dignissima, 82.
 Saeculares, mortui judicantur, 23, 27. Saecularis et religiosi vita duplex: utriusque simul sector, utraque excidit, 59.
 Salus in abnegatione et rescissione propriae voluntatis consistit, 26.
 Salvi qui sint, 6, 17.
 Sanctitatis ratio in quo posita, 246.
 Sancti cognomen quis vere et jure mereatur, 226, 246. Sanctior domesticis videri volens duo mala parit, 75, 107. Sanctorum in Christo charitas per afflictiones probata fuit, 90.
 Sapiens justitia ornatus Deo similis est, 180. Sapientis vere propositum, 104.
 Sapientiae studium, meditatio mortis, 145. Sapientiae alumnus est taciturnus, 75. Qui sapientia sua tumet, ignorantiae tenebras et laqueos incidit, 297.
 Satietas ciborum est pareus libidinis, 202.
 Satus epulis summam animi tranquillitatem possidere non potest, 109.
 Scala hujus scribendam quis auctor Climaco, 500.
 Scleriotae quales, 411, 422.
 Scientiis (in) solent esse sententiarum et voluntatum discrimina, 409.
 Secessus a mundo quid sit, 29, 37.
 Segnitie quae metus species, 427.
 Sejunctio a contubernio quando licita, 79, 109.
 Sementis in juventute facta senectam aetatem debilitatam et fractam alit, 12.
 Senes quidam sacerdotes a demonibus delusi, 205. Senes deliri qui vociterentur, 51. Senis aetas, 95. Senis cujusdam religiosi admodum soluti et male morati historia, 82, 83. Item alterius mitis, et sedati, 84, 85.
 Sensus spiritalis qualiter affectus, 401. Sensus est animae proprius: conscientiae parit quietem aut minuit stimulum peccati, 538. Sensus nostrorum imperfectio, 35.
 Sententiam suam in publico concessu pertinaciter defendens morbo diabolico laborat, 68, 104.
 Separatio pro morte, 354, 567.
 Septem hedomadis dierum significatio, 128, 137.
 Septenarii numeri commendatio, 45, 95.
 Sermo otiosus. V. Otiosus.
 Serpentis astutia ut veterem pellem exuat, 303.
 Servitutis Dei exemplum et imago, 455.
 Servi germani Dei qui sint, 2, qui inutiles, ibid.
 Silentium morosum et importunum fastus et supercilii argumentum, 77, 107. Silentium pro tempore et persona temperandum est, 358. Silentii prudentis descriptio et utilitas, 191, 193.
 Simplex unum quid est, 51. In simplicioribus blasphemia existit ex invidia demonum, 300, 302.
 Simplicitas, quid sit, 504. Duplex est, 505. Commendatur, 306. Simplicitas naturalis a multis vitiis est immunis, 508. Simplicitas et seipsum non estimare a malo purgat animum, ibid. Simplicitatis beatæ exemplum et documentum, 506.
 Sitis et famis causae dispares, 454. Sitis nonnunquam sitim extinguit, a famis fame non pellitur, 206.
 Societas ex mente divina collecta, 48, 49, 50.
 Solitaria vita est Deo per indissolubilem cultum perpetuo assistere, 417. Solitariae vitae sectatores a tribus

spiritibus oppugnantur, 416. Solitariam vitam qui am vere amet, 245.

Solitarii seu solitariae vitae descriptiones et commendationes, 404, 405 seqq. Solitarii status sine melior quam ejus qui socium habet, 405, 408, 425. Solitarius seu quietis et solitudinis studiosus quis dicendus, 405. Solitarius quid sit, 417, 426. Solitarius angelica tutela et virtute indiget, 404. Solitarius lapsus causa, orationis remissio, 417. Solitarius in dogmatis fidei occupari periculosus, 405, 408. Solitarius ubique comitari aecidia, 138, 199. Solitarius studia varia, 411, 425. Vita quibus oppugnatur, 415, 424. Solitariorum parens est lues, 418.

Solitudo quomodo utilis, 34, 39. Solitudo imperitos suffocat, 416. Solitudinis religiosae differentia et discrimin, 409, 410 seqq., 422, 425 seqq. Solitudinis amans est fortis quaedam et severa cogitatio, 402. Solitudinis quietas princeps studium in quo consistat, 414, 424.

Somnia omnino negligenda, paucorum enim eorum dividitio, 231, 249.

Somni descriptiones, 264, 266. Somnus pomeridianus praesertim astitis horis difficile acetur, 415. Somnus quibus ex causis oritur, 341, 360. Somnus multus obtundit et excaecat animam, 368. Oblivionem parit, ibid. Improbis est convictor, ibid.

Spectaculi plura inusitati quoad poenitentem quemdam ratio, 46, 47, 96.

Spei definitiones variae, 456. Spem Dei misericordia vallat et munis, nec confundi permittit, 452.

Spiritus nullis vinculis coercetur, 433. Spiritus sancti molorum fructuum qualis perfectio, 460. Spiritum sanctum contristare quam grave malum, 96, 97. Spiritu Dei quinam agi dicantur, 510, 325. Spiritu ambulans desideria carnis scire non potest, 407. Spiritus quidam impudens et inhumanus in ipso cordis sensu residet, 220, 242. Restringitur aliquando, ibid. Spirituum discretio qua ratione haberi possit, 275, 275. Spirituum anim mentem per peccata deprimunt, alii extolliunt, 383.

Spongia quod pharmacum, 467.

Stephani cujusdam solitarii jejunii et lacrymarum gratia exorati narratio stupenda, 157, 158.

Stultus qui laudem humanam aucupatur, et aliam non sperat, 285. Stulti qui vere dicendi, 308. In stulti aures non effundendus sermo, 426.

Stupor sensuum tam in corpore quam in spiritu quid sit, 259, 265. Stupor quis metus, 427. Stupor animi et obliquo se mutuo pariunt, 265.

Subdito contradicenti ubi non oportet, non cedendum, 100.

Subdolos et fallax est rete absconditum, 308.

Subjectio corporis et animae requiritur ad videndum Deum, 44, 94.

Subjectus adversus seipsum fert sententiam, 44. Subjecti pro ingeniorum varietate tractandi, 477, 478. Subjecti quanta cura fovendi, 492, 495. Subjectorum disciplina qualis esse debeat, 483, 484, 485.

Submissio nisi sit in verbo, non erit in opere, 68. Submissio submolesta quidem, sed illustris, 2, 15.

Suggestiones diabolicæ nullatenus audiendae, 50. Quomodo fugandae, 54.

Superbia ex angelis facit demones, 324, 350. Superbia ad exitium recta tendit, 448, 451. Superbia augeri solet ex gratiarum etiam actione, 290. Superbia nidificavit ubi lapsus contigit, ibid. Reliquorum vitiorum vicem supplet, ibid. Omnium laborum et sudorum opes perdit, 291. Superbia et desperatio ita differunt sicut epibalanium et epicidium, 377. Superbia tumens, permittitur in blasphemias cadere, 297. Superbia expeditus, de omnibus peccatis facile satisfacet, 318. Superbia illa est non qua transit, sed qua manet et haeret in homine, 326. Superbiam sequitur duritia cordis, 274. Superbiae acephalæ et stultæ descriptio, 289. Superbiae spiritus quam graves animæ casus pariat, 124. Superbiae spiritus quomodo deprehendi possit, 281. Superbiae parens vana gloria, 281. Superbiae proprium est alios contemnere, 295. Superbiae signum est dicere, non sum superbus, 291.

Superbire alienis plurimum turpe est, 291. Superbus caute conveniendus, 190. Superbi crux, 322. Superbi terrentur umbris, 274. Superbus regnando interire cupit, 290. Implus est apud Deum, ibid. Mansuetos contemnit, 295.

Surgendo quid cogitare debeamus, 226, 231.

Suspicionibus et odiis inter se laborantium vita, 160.

T

Tabennesiote quinam erant, 411, 423.

Taciturnitas quam necessaria tyronibus, 75. Taciturnitas est sedes sensus sive sapientiae, 161.

Tactus sensu nihil periculosius, 226, 246.

Tædium unde oriatur et quid sit, 197, 198.

Temperantia, jejunium, innocentia, sunt triplex religiosae vitae columna, 6, 7. Temperantiae et temperantiae descriptiones, 216, 241.

Tempus cullibet rei destinatum est, 550, 364.

Tenebrionum stygiorum astus et dolus cavendus, 50.

Tentatio religiosorum superbiorum, somniculorum, remotiorum a Deo, domesticorum et familiarium, 39. Tentationis in loco perseverandum, 83. Tentationes nocturnae multiplices, 237. Quomodo effugiendae, 228, 247. Tentationem pericula non temere adveniunt, 360, 390. Tentationum tempore non est deserenda quietes et solitudo, 415, 468.

Terror quid sit, 427.

Theologicarum rerum consideratio logeati non convenit, 151.

Theophasia quae celebritas, 58.

Timiditatis effeminatae descriptiones, 272. Timiditati non est obnoxius qui vere Deum timet, 274.

Timidus simul et audax aliquando quis efficitur, 274. Timidus in bellum ne exito, 354. Timidi omnes, sunt vanae gloriae obnoxii, sed non omnes timoris expertes sunt homines, 272. Timidi duobus morbis laborant, 274.

Timor est perfectae confidentiae privatio, 272. Timor parit divinorum et humanorum praceptorum observationem, 308. Timor Domini ex vero animi sensu aeterna omnes civit, absumit, 454. Timor Dei quam necessarius in solitudine, 416, 436. Timor est virga spiritualis, 401. Timore carens aut plenus est charitate aut anima mortuus, 455. Timoris Dei exemplum et imago, ibid. Timor bestiarum aliquando obtinet quod timor Dei non praestat, 8.

Tranquillitatis proles, multa humilitas, 398. Tranquillitas animi in quo consistit, 445, 446 seqq., 458, 451. Tranquillitas animi ex humilitate existit, 75, 166.

Tres horas qui vixerit, deinceps non morietur: sensus hujus loci, 580, 590.

Trinitatis (SS.) auxilio adversus tria communissima vitia, voluptatem, pecuniam, vanam gloriam, per tres virtutes, continentiam, charitatem, et humilitatem, armari nos oportet, 359, 359. De SS. Trinitate et humanitate Christi nonnulla pronuntia, 422, 429.

Tristitia in habitum versa aegre tollitur, 169. Tristitia quatuor genera, 475. Tristitia alia provenit a Deo, alia sancta, 138. Alia est perutilis, alia quae corrumpit hominem, 138. Tristitia cordis: de hac tria loca, 154. Tristitia mentis nostrae gravior est Deo omni corporis actione, 169. Tristitia dæmon orationis tempore, 130. Tristitia conjuncta est et implicita cum injuriarum memoria, 172, 179.

Tutela seu custodia divina fidelibus Deo fideliter servientibus adest, 358, 358.

Tyronum nonnullorum fides, patientia, et inexpugnabilis in objurgationibus perferendis tolerantia, 57. Tyrones quomodo recipiendi, 460.

U

Universus uno die tantum solem aspexit, 318, 328.

Ustio apud medicos quid sit, 467.

V

Vae, cur dicatur anima quae voti sui professionem non inviolatam custodivit, 124, 136.

Vagabunda mens coercenda: cum tamen alio, quasi furio subducitur, non est desperandum, 77, 78.

Vana gloria sive secundum formam sive secundum speciem quid sit, 275. Haec pestis usque ad sepulcrum et cineres flore vestium unguentorum, etc. delectatur, 276, 284. Omnibus virtutum studiis gaudet, 276. Vana gloria virtutum omnium exitium, 562. Vana gloria est instrumentum et machina diaboli, 283. Vana gloria qua ratione deprehendi possit, 281. Vana gloria dæmon quam valet, 278. Vanae gloriae dæmon in juvenibus superatus, 347, 363. Vanae gloriae ratio alia eorum qui in cœnobitis vivant, et alia eorum qui in solitudine degunt, 278, 285. Ejusdem plures effectus, 278, 279, 280. Vanae gloriae captivitas delectandae, 277. Vanae gloriae mancipium est idololatra Christianus, 276. Vanae gloriae succus duplici mactatur incommodo, 276, 277, 286. Vanae gloriae cogitatio quomodo repellenda, 288. Vanae gloriae cupidus saepe Deus per inexpectatam ignominiam in contemptum vanae gloriae adducit, 282. Vanam gloriam vicisse quam magnificum et ingens opus, 297. Vana gloria sublimis porit sui existimationem, manens arrogantiam, 288. Vana gloria quae ratione via

renda, 267. 265. Hostis est simplicitas, magistra simulationis, ibid. Vana gloria victa, fugienda luxuria, 265. A vana gloria missionem accipere, non est leve certamen, 264.

Vanitas mera, et vanitatis cogitationes, 38. Veniam peccatorum se impetrasse unde quis agnoscere possit, 156.

Venter quomodo restringendus, 203, 206, 214. Venter aginatus, fluctus maris, 553, 536. Venter et gula castigatio liberat ab impuro corporis incendio, 212. Ventris insana rabies periculosa monachis, 88. Ventris castigatio qualis inquirenda, 89, 113. Ventri serviens, et luxuriam vincere studens, cui similis, 205. Ventris ingluvies et satiety exhaurit fontes, ipse exhaustus creat aquas, 205, 215.

Ventilatori nullatenus fidendum, 280. Venus facile amantibus se iminuat, ab oditis autem longissime abest, 185. Veneris nexu per odium diuturnum et injuriarum recordationem solutus, 182.

Verbera vitæ religiosæ prorsus aliena et inimica, 174, 175.

Verbosus homo non satis in sui cognitionem descendit, 192.

Verbum Dei perfectam castitatem efficit, mortemque extinguit, 455, 459. Verbum spiritus sensum mentis aperte salutis implet, 459. Verba obscura tenebras offundunt, 421, 428. Verba similia sunt speculi, 400. Verba invenusta, seu inelegantia, et inutilia quæ sint, 64, 102.

Verecundia quæ metus species, 427.

Veritatis studiosus duplex commodum percipit, 101.

Vetis nuptialis, Spiritus sancti gratia, 209.

Vetuli ætas, 95.

Via juxta Scripturam virtus est, 27, 574, 588. Viæ angustæ vestigia, 25. Viæ duce carens, facile exerrat a via, 396. Viæ arctam ingrediens et incedens, beatus, 27.

Vidua familia ecclesiastica quæ sit, 168.

Vigilia corporis, quomodo per eas bant vigilia spiritus, et quomodo hæ sint exerenda, 267, 268. Vigilia in quo consistant, 270. Vigiliarum effectus miri, 268, 271.

Vim sine vi qui sibi inferre dicatur, 67, 105.

Vinum quando declinatum, 372, 387.

Violentia pro defatigatione corporis quæ propter Christum sustinetur, 4, 15, 16.

Viri ætas, 95.

Virtus duos habet hostes, 20. Virtus et malitia nihil mediæ habent. 154. Virtus quævis est alterius virtutis procreatrix, 287. Virtus quæ pluribus prodest singulari est utilis et præferenda, 102. Virtus in publicum prolata evanescit, 288. Qui virtutis exercitatione tollitur, in luxuriam cadit, 297. Qui virtute sua putat se hostes vincere, Deum quasi exauctorat et rejicit, 295. Virtus omnis quæ ad mortem usque exercetur nihil aliud est quam conti-

mentia seu abstinencia a peccato, 296. Virtus et præcepti observatio non idem, 359, 563. Virtutis via angusta et ardua, 25, 27. Virtutis odorem pura mens facie animadvertit, 349, 361. Virtutis hostis omnia contra facilitare consuevit, 79. Virtuti sæpe mixta occulte est aliqua vitiositas, 344, 362. Virtutes in occulto partæ non jactandæ, 415, 424. Virtutes sunt, et virtutum parentes, 578. Virtutes nostræ non aliis aperiendæ, si delicta vitæ a Domino tegi, 287. Virtutes sanctæ gradibus scalæ Jacob comparatæ, 181, 185. Virtutes aliæ naturales, aliæ supra naturam, 516, 562. Virtutes quatuor puram animam reddunt, 244. Virtutes si quas extra animam aut corpus exercuimus nostræ sunt, 291, 292. Virtutum nonnullarum eximii doctores, 546, 565. Virtutum polatim defecto quantum de sensu peccantis subducit, tanto gravius damnum efficit, 264.

Visi et insomni discrimen, 55, 40.

Vita mortalis septem diebus exigitur, 95. Vitæ rationum optimus exactor qui dicatur, 87, 112. Vita anachoretica et solitaria in quo consistat, 401, 402. seq. Quænam sit differentia, quod discrimen illius, 409, 410, 422, 452, seq. — Vide Solitarius, Religiosus, Monachus, Anachoreta.

Vitiosus (ex) alius alio vitiosior, 258.

Vitium est virtutis defecto seu privato, 362. Vitium duos habet satellites, 20. Si vitium naturale esset, nemo puniretur, 262. Vitii in usum et habitum deductionem urgent hostes, 201. Vitia naturaliter non insunt animæ, 579.

Vitia post baptismum necessario abstergeunda, 162. Vitia corporis augentur victu auctiore, Venerisque ardore accenduntur, 7. Vitia sublaturo nullatenus audiendæ cordis suggestiones, 109. Vitia sunt veluti catena D. Petri, 181, 185. Vitia quæ usque ad mortem persequantur, 470.

Vivendi propria ratio quæ sit, 422.

Voluntas propria quam noxia, 100. Voluntatem suam extirpare quid est, 95. Voluntatem propriam rescindere, salvari est, 26.

Voluptas persimilis est cani, 215. Voluptas per quid macietur, aiat et augeatur, 27. Voluptates sunt animæ carcer et catena tempore mortis, 165. Voluptatis amor general negligentiam, 165. Voluptates propter quid spernantur, 165. Voluptatum amor et otii atque cessationis est causa defectionis, 166. Voluptatibus captorum consuetudo, 225. Voluptatibus obnoxius semper appetit voluptates, 212.

Voluptuarii et effeminati seipsos nec raro alios sibi adictos solent corrumpere, 174, 180.

Vulnus recens facilem habet curationem, 150.

Zozimæ abbatis dictum de demonibus, 105. Alterum de anima turbata quæ rectam Dei viam affectat, 104.

IN AGATHIAM SCHOLASTICUM.

A

Abasgi, gens Lazis finitima, 140.

Acetæ Colchi (nomen conditum) concio, qua suadet defectionem ad Persas, 210.

Æmia regio, 56, 45, 69.

Ænus oppidum in Thracia, 526.

Ære ab Alexandro supputata (v. adnot.), 269.

Agathias scripsit poemata 6, ejus patria, genui. et ars, 8. Justino juniore regnante historiam scribere incipit, 11. Librum quartum scribebat post mortem Chosrois (a. 577), Alexandria litteris operam dedit, unde se Constantinopolim a. 584, transtulit 97. Ejus occupationes forenses, 138.

Alamannici vates, 77.

Alamannorum origo 27. Mores et religio, 28. Rapinæ et sacrilegia 65. Eorum et Francorum strages, 83.

Alani Lazis finitimi, 175, 221.

Alexander medicus, frater Anthemii 290.

Alexander, Philippi f., 120, 259.

Alexander Severus, Mamææ f., 123, 259.

Alexandria præter solitum terra motu concussa, 96.

Aligerus Gothus Fredigerni f. frater Teim, Gothorum regis, Cumas obtinet, 51. Ejus robur, 52. Cumas Narseti tradit et ad Romanos transit, 65. In prælio ad Casulinum fortiter pugnat, 85.

Alpicottia regio, 69.

Anatis nomen Veneris apud Persas, 117.

Ἀνάτολιος sive mansiones quid sint, 110.

Anatolius, exconsul, Curator in aula CP. ob injustitiam et rapinas infamis, terræ motu perit, 284.

Angilas, dux Maurorum in exercitu Romano, 184, 187, 197.

Angonum sive pilorum, quibus Franci utuntur, descriptio, 74.

Anthemius Trallensis insignis mathematicus, 289. Ejus et Zenonis contentio, 291. Terræ motum et fulgura arte imitatur, 292, 294. Templum S. Sophiæ ædificat, 295. Pridem ante a. 557, mortuus, 295.

Antiochus, dux Romanorum sub Narsete, 83.

Aphrodisias opp. in Chersoneso, 502.

Appulia a Francis et Alamannis vastatur, 64.

Apsaruntum opp. Lazicum, 171.

Aspilii Lazorum dicto audientes, 175. Pro Romanis legatos ad Misimianos mittunt, 258.

Araxianene (fortasse Arzanene, regio circa oppidum Arze, hodie Erzerum. Cf. fragm. Joann. Epiphanius. a Cl. Hasio editum p. 175), 272.

Arabes Medorum regnum condit, 120.

Arcadius Isdigerden, Persarum regem, Theodosio talem instituit, 264.

Archæopolis, oppidum Colchidis, quod Romani tenent 105, 112.

Acrobindus, legatus Romanorum ad Persas. 130.
 Arimanes, 29, 118.
 Ariminum, 59.
 Armenia a Tzaunis infestata, 278
 Arsaces Parthici regni conditor, 121.
 Artabanes, dux Romanorum sub Narse, 36, 46, 67, 80.
 Artabanus, Parthorum rex ultimus, 122.
 Artavares, a Sasano generatus, Paheci filius dictus, Persarum regnum restituit, 122, ab a. p. C. n. 226—244. Regnavit, 239.
 Artaxer, Persarum rex (378 — 382), 265.
 Artaxerxes, Darii filius, 116.
 Arith nobilis inter Herulos, 57.
 Assyrii primi Asiam occuparunt, 119. Quamdiu regnum eorum floruerit, 120.
 Asiyagus, 120.
 Albanasius, Senator CP. quaesitor de cade Gubazis, 170, 206.
 Athyras, fluvius haud procul a Byzantio, 508. Ejusdem nominis navale ad ostium ejus situm, 308.
 Augustus Tralles urbem Terrae motu dejectam suscitandam curat, 101.
 Avarae capillis impexis, 20. *Colubrinodis Avarum gens dura capillis*: Corippus fragm. Paneg. in laud. Just., 4. *Avarae lubebant comas retortas, prolizas valde, vincius prandis atque perplexas*: Anastas. Hist. p. 65, ed. Par.

B

Babas, dux Romanorum in Colchide, 180.
 Balas, Persarum rex (480 — 494), 262.
 Baluach, dux Hunnorum in exercitu Romano, 177.
 Barazes Armenius, dux Romanorum in Colchide, 235.
 Basinea (ἡ βασιλειᾶς σπῆς v. Gyllium topogr. II. 13, p. 114 ed. Lugd. 1561), ubi versabantur Sophistae, 127.
 Atque Agathias ipse inter caudicicos, 138.
 Basiliscus Zenonem Isaurum imperio dejecit, 270.
 Bederiana, oppidum Illyricum, Justiniani patria, inde postea Prima Justiniana dicta, 324.
 Beletaras Assyriae regnum post Beleum occupat, 119.
 Belesus Babilonius, socius Arhacis Medii, 120.
 Beleus, Dercetadis filius, ultimus Assyriae rex ex Semiramidis stirpe, 119.
 Belisarius senex in Hunnos mittitur, 311. Ejus ad milites conicio, 314. Strategema, 319. Hunnos fundit, 321. Laus ejus ab invidis imminuta, 325.
 Belus, nomen Jovis apud Persas, 117.
 Berytus, Romanarum legum schola, terrae motu eversa, 95.
 Bessas, dux Romanorum in Colchis, 104. In exilium missus, 140.
 Bittores, natio Hunnica, 92.
 Blachernae, regio Byzantii ad portum sita, 309.
 Bonus, dux Romanorum in Mesia, 51.
 Bruttiorum fines a Francis invasi, 64
 Bubaii descriptio, 22.
 Buchloum, castellum Misimianorum, 175
 Burguziones, Gothica natio, 19.
 Burugundi, Hunnica natio, Agathiae aetate deleta, 300.
 Botilinus et Leutharis fratres, duces Alamannorum, societatem cum Gothicis ineunt, 26. Italiam devastant, 64.
 Botilinus castris haud procul a Capua ad Casulinum fluvium positus, 71. Acie victus occumbit, 84.
 Buzes, dux Romanorum in Colchide, 104.
 Byzantii ingens terrae motus factus, 281. Nullus locus aedificis vacuus, 285. Pestilentia grassatur, 297.

C

Cabades, Persarum rex (484 — 498, et iterum 499 — 529). Romanis infestissimus, 267. Regno submotus ex vinculis ad Hunnos fugit, 268. Ejus varia fortuna, 269. Ab Hunnis in regnum restitutus, 269.
 Cadusaei, gens Persis unitima, 125.
 Calabria a Francis vastata, 64.
 Callipolis, oppidum in Chersoneso, 502.
 Campania a Francis vastata, 64, 71.
 Campsae castellum a Ragnare, Gothorum duce defenditur, 92. Narsei deditur, 94.
 Cancellariorum munera, 55.
 Cantabrimi (pro Cantabris), 101.
 Capitalis supplicii apud Romanos forma, 230.
 Cappadocia a Sapore, Persarum rege, invasa, 259
 Capua urbs, 71, 87.
 Carduchii montes, 272.
 Casullinus fluvius (Vulturinus), 71.
 Catharus, fluvius in Colchide, 152.

Ceneta, opp. in Venetia, 69.
 Centumcellae, Tuscae opp. Narsei deditur, 56
 Ceras, portus et aestuarium maris prope Byzantium, 509.
 Cermasaa cur dictus Vararanes quartus, Persarum rex, 264.
 Cesena, Flaminiae oppidum, 58.
 Chadus, legatus Misimianorum, 174.
 Charemon rusticus legati ad Augustum officio functus Tralles instaurat, 101.
 Charanges Armenius, dux Romanorum sub Narse, 76.
 Chersonesi Thracicae descriptio, 501, Urbes, 502. Hanae inde recedunt, 359.
 Chetti vicus (Χέττου κόμη) prope Byzantium, 312.
 Childiberus, Francorum rex 19. Senex moritur, 95.
 Chiotharius, rex Francorum, 19. Omnes Francici regni partes conjunctas tenet, 95.
 Chlothoerus, Franc. rex, 19.
 Chlothomerus, Franc. rex, 19. A Burguzionibus occisus, 19.
 Chosroes, Persarum rex (529—577), 104. Falsa eruditionis fama clarus, 126. Philosophus Graecos hospitio excipit et tuetur, 152. Uranio delectatur, 155. Omnes Persarum reges rerum gestarum gloria superat, 271. Ejus legatio ad Justinianum de pace, 275. Ejus mors in gloria, 272.
 Chytropolis s. Ollaria in Lazica, 108.
 Ciberis, opp. in Chersoneso, 502.
 Cilices a Sapore rege Persarum depopulati, 259.
 Classibus, suburbano Ravennae oppido, Narses hibernat, 57.
 Clima, geographorum mensura, 282.
 Colchi Aegyptiorum colonia, 103. Gens maxima et opulentissima, 145. Olim navigationis et mercaturae ignari, 146. Eorum tumultus ob eadem Gubazis, 155.
 Conon Zenonem Isaurum imperio pellit, 270.
 Convivia natalitia Romanorum, 282.
 Coptarum militarium per totum Romanorum imperium numerus olim institutus sub Justiniano quis fuerit, 506.
 Cos insula ingenti terrae motu concussa 99.
 Cotesium, opp. Lazicum, a Persis tenetur, 105, 150.
 Cotriguri, Hunnica natio, Zaberganis subditi, 300, 301.
 Cumarum situs, 51. Earum oppugnatio, 32. Narses eas recipit, 57.
 Curatorum munera et officia in aula Byzantina, 284.
 Cutilizis, dux Hunnorum in exercitu Romano, 177.
 Cyrus, Cambysis, f. 120.

D

Dabragezas, natione Anta, dux Romanorum, 150, 186.
 Damascius Syrus, philosophus, exsul cum aliis in Persiam profectus mox in patriam revertitur, 131.
 Darius, Arsames filius, rex Persarum, 120.
 Darius, Hystaspis, 16, 85.
 Deorum gentilium diversa apud Persas nomina, 117.
 Dilinnitae, bellicosissima natio, 177. Foram armatura, 177. Clades in castris Sahirorum, 180. Fugantur cum exercitu Persarum in pugna ad Phasin opp. 188.
 Diogenes Phoenix, philosophus, 131.
 Dioscorus Tralleus, medicus, Anthemii frater in patria urbe artem suam proficitur, 290.
 Diconus, fluvius e Caucaso profluens, 111.
 Dysenteria in Francorum exercitu ex nimio uvarum immaturarum usu orta, 69.

E

Elaeticus sinus, 9.
 Elmingirus, dux Hunnorum apud Romanos, 186.
 Elminzur Hunnus, dux Romanorum 239 (fortasse idem cum praecedente).
 Epigramma de clade Francorum 87, in Charemonem, 102.
 Eulamius Phryx philosophus, 131.
 Eustratius, Soterichi filius, 175.
 Eutychanus, Agathiae fautor, 7.

F

Fabulae in gynaeceis decantatae (τὰ ἐν γυναικωνίτις παρὰ τὴν τράγειαν ἀδομένα μῦθοι ἡρώματα), 29.
 Factiones Circenses coloribus distinctae, 507, 525.
 Fanum, oppidum in Piceno, 67, 69.
 Faventia, Flaminiae oppidum, 31.

Ferreum castellum, alias Tzchar dictum, in Mistimianis, 240.

Florentia Narseti deditur, 36, 37.

Floriorum gens (α Φλωριδαι), 8.

Franci, olim Germani dicti, Italiae contermini, Romanorum legibus et moribus utuntur, 16. Quo pacto regum suorum controversias componant, 18. Hieme tibentius quam ætate bella gerunt, 54. Francorum justitia et concordia, 17. Reges intonsi, 19. Eorum auxilium Gothi implorant, 23. Eorum armatura, 73. Acies cuneata et suis caput præ se ferens, 81. Eorum et Alamannorum strages, 83.

Fulcaris, Herulorum dux, 36, 43. Ejus cædes, 43.

G

Gepidæ a Theudiberto ad bellum contra Romanos sollicitati, 21.

Gepidicus, justiniani titulus, 21.

Germanus, Dorothei filius, oppido Justiniana ortus, Justiniano charus, 324. Chersonesi præfectus, 324. Pro eadem fortiter pugnat sagitta ictus, 329.

Giber, dux Longobardiorum apud Romanos, 183.

Gothi pacem cum Romanis componunt, 14. Transpadani bellum renovant et Francorum auxilium implorant, 16, 23. Reliqui quoque a Romanis deficient, 45. Reliquiae quæ Campsas insuderunt Narseti se dedunt, 94.

Gubazes Lazorum rex, 139. Ejus cædes, 144.

H

Hermeas Phœnix, philosophus, 131.

Herulorum sub Narsete militantium clades ad Parmam, 44.

Hormisdates, rex Persarum, prior (272—275.) 260, secundus (301—308.) 361.

Hunorum gens Onoguri dicti, 146. Hunni Sabiri modo apud Romanos, 177; modo apud Persas mercenarii, 234. Hunni Nephthalitæ Perozem, regem Persarum, cum exercitu occidunt, 266. Cabadem in regnum restituant, 269. Hunnorum variae gentes, 300. Quæ loca habitaverint, 499. Hunni Cotriguri Istrum trajiciunt, 301. Pars in Græciam, pars contra Chersonesum procedunt, 301. Eorum sævitia et supra 304. A Belisario fugantur, 321. Ratibus factis Chersonesum invadere tentant, 326. A Romanis obviam navigantibus merguntur, 329. Quo facto a Chersoneso recedunt, 330. Stipendio accepto Romanis finibus exeunt, 330. Mutua cum Utriguris clade ad interuersionem usque depræstantur, 334. (v. Utriguri.)

Hydruntum, urbs Calabriae, 64.

Hystaspes, Persarum rex, sub quo Zoroastrum vixisse ipsi tradunt, 117.

I

Iberia provincia regni Persici, 148, 224, 231.

Illiger, dux Hunnorum in exercitu Romano, 177.

Illus cum aliis Zenonem Isaurum imperio submovet, 270. Illus Isaurus castellum Misimianorum capit, 244.

Imæus mons (Imaus), 299.

Isdigeldes prior, Saboris filius, Persarum rex (398—419), tutor Theodosii ab Arcadio institutus, 264.

Isdigeldes alter, Vararans filius, Persarum rex (439—456) 266.

Isidorus apsidem ædis S. Sophiæ collapsam reficit, 295.

Isidorus Gazæus, philosophus, 131.

J

Joannes, Vitaliani filius, dux Romanorum sub Narsete, 26, 46.

Joannes Daenas, Cappadox, Romanorum dux, 212.

Joannes Rustici frater, Gubazi insidias astitit, 142. Eum interimitt, 144. Fugiens deprehenditur, 171. In judicium vocatus, 208, supplicio atticitur, 230.

Joannes Afer qua fraude provinciales expleverit, 252.

Jovianus, imperator Romanorum, turpi pace inita Nisibia urbem Persis tradit, 263.

Judicii publici apparatus, 206.

Justinianus imperator Lazos adversus Persas tuetur, 104. Ejus epistola ad Martinum et Rusticum, 208. Novellæ constitutiones, 281. Aedes sacras instaurat, 295. Senex res bellicas negligit, 306. Ejus patria Bederiana, 324. Captivos ab Hœnnis redimit, 331. Ejus epistola ad Sandichium, Hunnorum ducem, 332.

Justinus, Germani filius, dux Romanorum in Colchidem missus, 103. Gubazis cædem aversatur, 143. Persas Phasin oppidum oppugnans a tergo adortus cædit, 196. In Martini locum successit, 250. Joannis Afri fraudibus delectatur, 234. Post præclara ad Istrum edita facinora penas luit, 235 (a Justino imp. Alexandriam in exsilium missus, ac deinde necatus: cf. Evagrium, VI. 2).

L

Latina eruditio (ἡ τῶν Ἀσίων παιδεία) i. e. linguæ lequæque Romanarum cognitio, 324.

Lazi olim Colchi dicti, 103. Lazorum regis insignia, 172.

Leone imperante Hunnorum gentes rupclæ incolentes, 300.

Leontius, Dabragezæ filius, 214.

Lethes s. oblivionis castellum apud Persas, 268.

Leutharis, dux Alamannorum, 26. Italiam vastat, 61.

Domum cum præda petit, 66. Prope Fanum oppidum a Romanis fugatur, 67. Furiosus ad Cenetam moritur, 70.

Liguria a Gothis tenetur, 23.

Longobardia a Theudiberto contra Romanos concitata, 21.

Longobardicus, Justiniani titulus, 21.

Luca obsidio, 39, 50, 52. Deditio, 54.

Lucania a Francis vastata, 64.

Luna oppidum Narseti deditur, 38.

M

Macedones quandiu in Asia regnaverint, 131.

Maotis palus, 299.

Magistri digittas, 233.

Magi de ventre reginæ gravidæ consulti, 261.

Megoponia, festum Persarum, 123.

Manichæorum religio Persicæ similis, 118.

Martinus, summus Romanorum in Lazica dux, 104, 184.

Ejus odium in Gubazem 141. Strategema ad confirmandos militum animos, 190. Imperio submotus, 250.

Massilia, Ionum colonia, a Francis tenetur, 16.

Maurilius, Pauli f., magister militum per Orientem, Chosroen in Carduchiorum montibus sæstiva agentem necopinatum opprimit, 272.

Maxentius, dux Romanorum, 253.

Melantias, vicus haud procul a Byzantio, 308, 322.

Melitenses canes, 293.

Memnonius, Agathiæ pater, 9.

Mermerois, Persarum dux, expeditio, 103. Strategema, 106. Mors, 113. Laus, 113.

Meschitha, oppidum Iberiæ, 112.

Metricianus ex ordine scribonum, 171.

Metrodorus grammaticus, frater Anthemi, Constantinopoli docet, 230.

Misimiani sub Lazorum ditione, 173. Soterichum occidunt, 175. Ad Persas decedunt, 251. Legatos Apollinarum trucidant, 239. Vicus eorum Tzchar cum ingenti ipsorum clade expugnatur, 246. Romanorum crudelitatem clade reddita ulciscuntur, 248. Sub Romanorum ditione redeunt, 249.

Mithridates Parthici regni gloriam auxit, 121.

Mortuos non humant Persæ, 113.

Muchiris, oppidum munitum in finibus Lazorum, 106, 271.

Murus in isthmo Chersonesi ad duo maria pertingens, 301.

Myrina in Æolide, patria Agathiæ, 8.

N

Nachoragan, dux Persarum post Mermerocem, 139, 177.

De pace agit cum Martino, 181. Phasin fluvium trajicit, 183. Phasin oppidum oppugnat, 187, 193. Cum magna clade repellitur, 201. Virus a Chosroo excoari jussus, 256.

Narses, Persarum rex (294—301) 261.

Narses, Romani exercitus in Italia præfectus, Teiam, Gothorum regem devicit, 14. Cumas oppugnat, 31, 33. Varia Tusciæ oppida brevi tempore in ditionem accipit, 37. Lucam diutius obsesam, 38, 42, 52, 54. Ejus ingenium et mores laudati, 47. Orationes ad milites, 48, 89. Hibarnatum Ravennam se confert, 55. Devicta prope Ariminum Francorum manu, 59. Romam petit, 62. Exercitu ad dimicandum probe parato, 63. Butilinum cum Francis et Alamannis caedit, 75, 78, 79, 82. Ejus sapientia post victoriam, 88. Gothos, qui Campsas obtinebant, in ditionem recipit, 94.

Neonius, fluvius in Colohide, 191.

Nephthalitæ Hunni Perozem, regem Persarum, cum exercitu occidunt, 266, 267. Cabadem exsulem benigne excipiunt, 268. Et in regnum restituant, 269.

Nepos, Occidentis Imperator, ab Orcate imperio dejectus, 270.

Nesus sive Insula in Phaside fluvio a Romanis tenetur, 110, 171, 182, 184.

Nisibis urbs a Joviano Persis tradita, 262.

O

Odonathus Palmyrenus Saporem, regem Persarum, fugat, 250

Ognaris, satellitis Martini, audax facinus in pugna ad Phasin, 199.
 Olympius, jurisconsultus, Anthemii frater, 290
 Onoguri, Hunnica gens, 146.
 Onogurum inde vocatum castellum in Colchide, postea sancti Stephani dictum, 116.
 Ornisates, bonum Persarum numen, 118.

P

Pabecus, sutor, vulgo Artaxaris pater habitus, 125, 121.
 Palladius, dux Romanorum sub Narsete, ab Aligerno occisus, 32.
 Parsangæ quot stadiis constant, 110.
 Parma a Francis et Alamannis occupata, 45, 46, 50.
 Amphitheatrum prope eam, 45. Pugna ad Parmam, in qua Heruli cadunt, 45.
 Parthorum regnum quot annos permanserit (sed v. *ala.*), 121.
 Parvum mare dictus lacus prope Phasin oppidum, 185.
 Perzes, Persarum rex, Isidigerdis filius (456-480), ab Hunnis captus, 266.
 Persæ diuturna bella cum Romanis gerunt, 103. Eorum ritus circa mortuos, 113. Zoroastri disciplinam seculi prisco mores et veterem religionem mutarunt, 117. Varia imperia experti, 119. usque ad novum Persicum regnum ab Artaxare conditum, 122. Obscuri eorum mores, 152. Hieme bella non gerunt, 258. Pacem cum Romanis componunt, 275.
 Persicorum regum ab Artaxare series et genealogia, 258, 272. Ex Persicis archivis a Sergio desumpta, 275.
 Pestilentia, quæ s. 531 orbem Romanum invaserat, a 558 urbem regiam iterum vastat, 297.
 Petra, castellum in Colchide, a Romanis expugnatum, 146.
 Pharsantes Colchus, magister militum regis Lazici, dux Romanorum vicarius contra Misimianos, 253.
 Phartaza oratio ad Colchios, qua defectionem ad Persas dissuadet, 161.
 Phasis, fluvius ex Caucasu profluens, 111. Persæ ponte e scaphis juncto eum trajiciunt, 185.
 Phasis, oppidum maritimum ad ostia fluvii situm, 182. A Romanis communitum, 185. A Persis cum maxima clade frustra oppugnatum, 187, 191.
 Philagrius, Soterichi filius, cum patre occisus, 175, 178.
 Phlimum, Herulorum dux in exercitu Romano, morbo correptus moritur, 56.
 Philomathius, dux Isaurorum in Lazis, 185.
 Picenum ab Alamannis vastatum, 67.
 Pisa Narseti se dedit, 58.
 Pontus provincia a Tzannis crebris incursionibus vexatur, 278.
 Portorium decimarum Abydi constitutum, 303.
 Priscianus Lydus, philosophus, 131.
 Procopii historici argumentum, 11, 14. Historia ab Agathia continuatur, 14, 105. Narratio de Isidigerde Theodosii junioris tutore in dubitationem vocatur, 261.
 Pythicus fluvius prope Myriam in Eliaticum sinum influit, 9.

R

Ragnaris, dux Gothorum e natione Bittorum Campsas obtinet, 92. Narsetem interempturus ipse occidit, 94.
 Rhizæum, oppidum Tzannorum, 279.
 Rhodopolis, urbs Colchica, a Romanis recepta, 257.
 Romulus, Soterichi filius, cum patre a Misimianis oppressus, 175.
 Rusticus, Gallogræcus, quæstor largitionum apud exercitum Romanorum in Colchide, 140. Cædis Gabazis consensu, 145. Justiniani jussu in vincula conjectus, 171. Cum Joanne causam capitis dicit, 219. Supplicio affectus, 250.

S

Sabiri. V. Hunni.
 Samnium ab Alamannis et Francis vastatum, 61.
 Sandes, Hercules nomen apud Persas, 117.
 Sandachus, Utrigorum Hunnorum dux, Romanorum amicus, 503, 552.
 Sapor primus, rex Persarum post Artaxarem (241-272.) Valerianum imperatorem bello captum exortari jussit, 256, 258. Ab Odenatho Palmyreno legatus, 269.
 Sapor secundus, rex Persarum antequam natus (308-378), 261, 262. Pace inita cum Joviano imperatore Nisibis recipit, 262.
 Sapor tertius, rex Persarum, Artaxeris filius (382-457), 253.

Sardanapalus, ultimus Assyriorum rex, 120.
 Sasanus, verus Artaxaris pater, 123, 124.
 Scholarii milites (quos Justinianos imp. L. 55. C. de loc. et cond. IV, 65 in undecum devotissimis milibus taxari dicit: scilicet liberos ab imperio magistrorum militum. De scholaribus militibus palatinorumque scholis agit Jac. Gothofredus ad C. Th. VII, 4, 22 II, p. 514. in Paraliplo ejusd. libri: II, p. 248, ad I, 1, 58: IV, p. 398), 310.
 Scribonæ, regii satellites, 171.
 Segausa propter debellatam a patre Segestæorum gentem Vararanes tertius dictus, 260.
 Segestani victi a Vararane secundo, 261.
 Semiramus, 116, 419.
 Senatus Constantinopolitanus causas audit, 294.
 Sergius, permissimus Persicæ linguæ interpres, cui Agathus accuratam suam de novo Persico regno notitiam debet, 275.
 Sergius, Bacchi filius, dux Romanorum captus ab Hunnis, 351.
 Sestus, oppidum in Chersoneso, 302.
 Sibyllæ antrum apud Cumas, 55.
 Sidonem translata legum schola, Beryto collapsa, 96.
 Simplicius Cilix, philosophus, 131.
 Sindual post Fulcaris mortem Herulis præfectus, 51.
 Strenue pugnant in prælio ad Casallium, s. 79, 65.
 Smerles Magus, 122.
 Soterichus, dux Romanorum, in Lazicum minus ad largitiones federatis gentibus erogandas, 172. In abbas Misimianorum ob incertam suspicionem ab ipso occisus, 175.
 Stephanus Epidamalus, Narsetis familiaris, 58. In Flaminium missus segnitiam præfectorum Romanorum castigat, 51.
 Stephani (S.) protomartyris castellum, olim Onoguri dictum, 146.
 Suani, gens Lazis finitima, 225.
 Suarunas, natione Sclavus, fortiter dimicat inter Misimianos, 249.
 Syria a Sapore direpta, 259.

T

Tanis fluvius, 290.
 Tarasiscodisus antea dicebatur Zeno Inarus, 270.
 Telsa, Gothorum regis, interitus, 14.
 Telephis, oppidum in Colchis, 105, 112.
 Terræ motus per magnam partem imperia Romani s. Chr. 554 factus, 93. Berytum prosternit, 93. Alexandriam quassat, 96. Con insulam funditus evertit, 98. Byzantium a 557 iterum magna clade afficit, 261.
 Thamanorum vicus haud procul a montibus Carthiis, 272.
 Theodorias, oppidum Tzannorum, 279.
 Theodorus, natione Tzannus, dux Romanorum in Colchide, 108, 181, 244. Missus adversus populares suos, 278. Eos sub Romanorum ditionem redigit, 291.
 Thecus, oppidum in Chersoneso, 302.
 Theuderichus, Chlothovi filius, Francorum rex 19. Ejus mors, 20.
 Theudibaldus, Theudiberti filius, rex Francorum, 25. Ejus mors, 94.
 Theudibaldus, Vaccari filius, dux Varnorum, Narsete se adjungit, 59.
 Theudibertus, Theuderichi filius, rex Francorum, 94. Expeditionem contra Byzantium meditatatur, 21. In ratione perit, 22.
 Thyaneus, legatus Misimianorum, 174.
 Tibeus, castellum in Misimianorum et Apuliorum confiniis, 258.
 Totilas, Gothorum rex, 14, 51.
 Tralles, olim Pelasgorum, 100. Terræ motu eversa sub Augusto, 100. Chæremonis opera instaurata, 101. Fabulosa de Romanorum colonia illic missa narratur ex annalibus oppidi desumpta, 102.
 Trapezus, urbs Pontica, 181, 278.
 Turci promissis et sordidis capitibus, 20.
 Tuscia a Gothicis occupata, 15. A Narsete recipitur, 50, 56, 57.
 Tzachar, castellum Misimianorum, ferream vocatum, 240. A Romanis oppugnatum, 244.
 Tzanni Colchis unitimi seditionem contra Romanos moluntur, 278. Initio prospere bellum gerunt, 279. A Theodoro subacti, 281.
 Tzathes, Gabazis, Lazorum regis, frater, quæsum de ejus cæde Byzantium missus, 170. Fratri in regno recedit, 172.

U

Uldach, natione Hunnorum, dux Romanorum sub Narsete, 67, 68.
 Uligages, dux Herulorum in exercitu Romanorum in Colchis, 148.
 Ultizari, Hunnica natio Agathis temporibus deleta, 390.
 Uranios Syrus Byzantii medicinam professus, homo sanus, philosophum agit, 137. In Persiam profectus plurimum valet apud Chosroem, 130, 135.
 Usigardus, dux Romanorum in Colchide, 130.
 Uliguricus. Utriguri, natio Hunnica, 500. Socii Romanorum, 503.

V

Vaccarus, dux Varorum, 59.
 Valfriza, dux Persarum sub Nachoragano, 204.
 Valerianus, dux Romanorum sub Narsete, 56, 60.
 Valerianus, imperator Romanus, a Saporo captus et excoiciatus, 185.
 Vararanes primus, Hormisdatis filius (275—276), 260. Secundus (276—293), 260. Et tertius, cognomine Seganaaa (293—294), 260, 261. Ex ordine sibi succedunt in regno Persarum.
 Vararanes quartus, cognomine Cermassa, Saporis tertii filius (367—396), 265. Quintus, Isidigerdis prioris filius (419—439), 266.

Varni a Narsete in federatorum numerum accepti 59.
 Venetia a Gothis tenetur, 16. Alamannorum et Francorum exercitus sibi pestilentia deletur, 69.
 Verina Zenonem Isaurum imperio expellit, 270.
 Vitucarum (σκαλιώνων) descriptio 147.
 Volaterrani Narseti se dedunt, 57.

Z

Zabergan, Cotrigrorum Hunnorum dux, imperium Romanum invadit, 301. Contra Byzantium ducit, 502. A Belisario acie victus recedit, 322. Muneribus a Justiniano acceptis in patriam revertitur, 330.
 Zmasphes, rex Persarum, dum Cabades frater exsulabat (498—499.) 268, 269.
 Zandalas, armata Narselis familiae praefectus, 55, 60.
 Zeno Isaurus imperio Rom. pulsus, mox restitutus, 270, 310.
 Zeno Byzantinus, catalogo oratorum ascriptus, 291. Anthemii vicinus, ab eo ludibrio habetur, 292, 294.
 Zich, Persarum ad Justinianum de pace legatus, 275.
 Ziper, Marcellini filius, miles Romanus, 244.
 Zirna, fluvius in Araxianene (s. Arzanene), 272.
 Zoroaster seu Zarades, Ormasdis filius, 117. Ejus aetas ignota, 117.

IN S. DOROTHEUM.

A

Accusatio sui ipsius, 407.
 Adligati me frater, quaerensque nullam me inveniam dedisse occasionem, cur me accusare debeam, 408.
 Agatho abbas moriturus interrogatur a circumstantibus an timeret, etc., 387.
 Anima corpore exuta utrum reminiscatur eorum, quae gessit in corpore, 431. Aedificium et harmonia virtutum animae, 434. Aedificium hujusmodi quo modo sit construendum, 439. De insensibilitate animae, 454.
 Animal nullam Deo magis acceptum, quam homo, 461.
 Animi tranquillitas imperturbata, 407.

B

Barsanaphias, 455.
 Basilio (de) beato quae existit memoria circa numerum salvandorum, 382.

C

Cadere quid sit, 415.
 Cella (in) sedere dicunt patres nostri esse dimidium, et cum senioribus conferre esse alterum dimidium, 447.
 Cellarit (ad) administratorem dialogus sancti Dorothei abbatis, 453.
 Colloquia (de) et collationibus, 447.
 Compositio modesta et grata Deo, quanam sit, 465.
 Condemnare quid sit, 402.
 Conscientia quid, et a quo, et quorsum sit, 388. Conculcata conscientia, opus fuit lege, prophetis et Evangelio, ib. Studeamus ergo custodire conscientiam nostram; ne si eam rejecerimus, in multis a Domino reprehendamus, 389. Ad conscientiae autem diligentiam et custodiam differentiam sunt plurimas: rationem enim habemus conscientiae ad Deum, ad proximum, et ad res, ib.
 Consolatio spiritualis si desit, quid homini prestandum sit, 20. Aegrotantis et afflicti consolatio, 417.
 Consuetudo. Haud parvum certamen est, sui ipsius superare consuetudinem, 451.
 Contemptus ad humilitatem quid sit, 457. Quid faciam, quia illeco pudorem contemptus, 439.
 Contritio cordis, quid sit, 457.
 Correctio peccatoris non faciendi ultionis gratia, 454.

D

Dietae ratio quanam esse debeat, 447.
 Dorothei S. archimandrita Expositiones et doctrinae, 371. De inventione operum illius enarratio, 372. Quae fuerit sancti Dorothei vita ratio et institutio, 419, 426, 428. Ejusdem prophetae oratio et sententia, 453. Elenchus operum hujus sancti archimandrita, 469.

E

Eleemosyna quantum bonum, quanta gratia sit, 445. Eleemosynam ab omnibus fieri posse, 444.
 Evagrii dictum, 429.

F

Firmamenti nomine appellari etiam spatium, quod est inter inter caelum et terram, 459.
 Fratres suis praepositis quomodo subesse debeant, 450.
 Γαστριμαχία quid sit, et unde derivetur hoc vocabulum, 446.

G

Generis humani conditio, corruptio et reformatio per legem, 374. Per incarnationem, 375.
 Gregorii Nazianzeni locus de Pascha per sanctum Dorotheum expositus, 459. Item alius locus qui cauter de martyribus, 462.

H

Humilitatis quanta sit utilitas, 376. Hujus et superbiae contrarii effectus, 376, 377. Humilitatis filiae sunt, sui perpetua accusatio, propriae voluntatis odium, consilii sui ac sensus abominatio, 378. De humilitate, doctrina sancti Dorothei, 385. Senior quidam ait: Ante omnia nobis opus est humilitate. Quae ramus qualis haec sit doctrina, etc. 385. Attendite quanta sit humilitatis vis, ib. Quare sis humilitatem neque provocare, nec aliquando provocari, 384. Duo sunt genera humilitatis, ut item genera duo superbiae, ib. Quae sit prima et secunda humilitas, 385. Humilitas sanctorum collata cum cupiditate gloriae, 386. Abbas Zosimus sermonem habuit de humilitate, ib.

I

Ignominiae patientia, 456.
 Inferni timor et poenae, 428. Possumus etiam considerare ex his, quae nunc hic sunt, futuras tribulationes, 450.

J

Jejunii sanctitas, 445. Jejunium esse nostram decimationem, *ib.* Quomodo jejunandum sit, *ibid.*

Joannis cujusdam abbatis sanctitas, 395. Joannes monachus Barsanuphi discipulus, cur propheta audiret, 435.

Judicium de proximo esse evitandum, 402. Aliud est obloqui, aliud condemnare, aliud contemnere, *ib.* Excedit omne peccatum temerarium iudicium, 405. Nihil gravius, quam proximum judicare atque contemnere, *ib.* Solus est Deus, qui circa singula suscipit iudicium, ut qui solus omnia noverit, 404. Judicare homines de proximo solent, quia charitas in ipsis non est, 405. Foveamus igitur in nobis humanitatem erga proximum, fugiamus a detractatione, iudicio et contemptu, 406. Exemplum circuli, *ib.*

Iustum se unusquisque nostrum facit, labiturque quis ad quæcumque legem nullam observans, et extorquet præcepta a proximo suo, 410. Prævus diabolus est: tunc autem perperam agit, cum iustitiam admiscet iustitiæ nostræ, 398.

L

Labor humilitatem parit, 387, 388.

Λατρεύειν, quid, et unde dicta fuerit, 416

Legis veteris et novæ quæ sit mens et scopus, 376.

M

Malum pro malo reddi quotupliciter contingere possit, 415.

Μαργαρίτην quid sit, 416.

Mentionem et Cyrillum quomodo Ephesi Joannes insectetur, 429.

Mendacio (de), 414. Nemo mendax adhærere Deo potest: alienum quippe a Deo est mendacium, 415. Mendacii autem sunt genera tria, animo, verbo, vita, *ibid.* Diximus quis mente, quis item verbo mendax sit: dicamus et quis in vitam suam mentiatur, 417.

Diabolus ipse non potest interdum fallere, nisi virtutem admittat, 418.

Μνησικαχία, 411.

Monachorum habitus, eorumque significationes, 379.

Monachus totus quid sit, 447.

Mortem qui sibi appetatur, cuius sit similis, 429.

O

Oblocutio quid sit, 402.

Ὀργή, 411.

Ὀφθαλμία, 411, 412.

P

Pascha Christi quid sit, 459. De Pascha, 457.

Passio. De iis, qui passiones compescunt, 421. Et qui passiones avellunt, 422. Studeamus a nobis statim præcidere passiones, antequam in habitum animæ transeant, 425. Exempla quædam ad rem facientia, 424. Quam miserum sit in habitum passionis pervenire exemplo ostenditur, 426, 427. Passio nos non conturbet, non affligat: affligi enim a passione, ignorantia est et superbia, 435. Vid. Christus, Pascha.

Pastor abbas aiebat, parietem esse æneum, voluntatem inter Deum et homines, 398.

Peccatum viri sancti divus Basilius aliter discernit, aliter peccatoris, 455. Non peccamus, nisi ex maxima

impatientia nostræ: nam Deus nihil nobis permittit evenire supra vires nostras, 435. Antequam peccatum actu committatur, homo liber est, 456. Ordo peccati, 357.

Perfecti quomodo esse possimus, 412.

Præpositi fratribus quomodo præesse debeant, 450. Præsumptio tripliciter contingit, sermone, tactu, visu, 395.

Prudentiæ propriæ non esse confidentiam, 398. Nihil est miserabilius, nihil quod citius expugnari queat his, qui nullos duces, nullos auctores habent ad viam Dei, 398.

R

Renuntiatione (de), 374.

S

Sacrificia viventia quid sint, 463. De veterum sacrificiis, 463, 464.

Salutem (ad) quænam vita sit expeditior, 456.

Salvandos quos speraret beatus Basilius, 582.

Securus nemo esse debet aut negligere. Contingit enim plerumque diabolum seducere, 434.

Seminis exemplum, 452.

Seridus abbas, 395.

Spirituale animæ ædificium quomodo sit construendum, 439, 440.

Superbiæ atque humilitatis sunt genera duo, 384. Est superbia monachalis et laicalis, 385.

Suspicionem mendacissimam laicit, et omnibus habentibus nocent, 416. Suspicious redargutio et admonitio, 468.

T

Ταπαγή, 411. Ἡ πρώτη, 412.

Tentati hominis consolatio et adhortatio, 466.

Tentationes viriliter et cum gratiarum actione esse referendas, 454. Abbas Pastor præclare locutus est: Monachi veri signum inter tentationes maxime apparere, *ibid.* Si in iis quæ adversa obvenerint, præ dolore quis peccat et angustia, quomodo existimandus est credere fieri hæc a Deo pro sua utilitate et commodo, 455.

Θυμός, 411.

Timore (de) Dei, 390. Timoris esse duo genera, isagogicum et perfectum, *ib.* Tres sunt conditiones et status, quibus Deo grati esse possumus, Si poenam formidamus, etc., 391. Quis Dei timorem possidere censendus sit, 395.

Τολμηρία, 412.

V

Via (in) Dei quomodo sit incedendum, 418. Mediæ sunt virtutes, et regia via, 419. Exemplis confirmatur doctrina, 420. Dicamus et de iis, qui passiones sistunt, 421. Et de iis, qui passiones evellunt, 422.

Virtutum animæ ædificium et harmonia, 459. Omnis virtus absque humilitate, non reputatur virtus, 448. Caveat qui auxiliante Deo ad perfectionis statum pervenire voluerit, vel dicere vel cogitare magnas esse virtutes, nec posse adiri eas a nobis, 441.

Vitia nequaquam a natura nobis sunt: neque enim ullam habent substantiam vel hypostasim, 453.

Voluntatem inter Deum et hominem parietem esse æneum, aiebat abbas Præmen., 398.

Z

Zosimi abbatis apophthegma, 412.

ORDO RERUM.

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

COSMAS INDICOPLEUSTES.

Notitia.	9
Notitia altera.	15
Præfatio Montefalconii in Cosmæ Topographiam Christianam.	29
Proœmium.	29
Caput primum. — De Cosmæ ætate et scriptis.	50
Cap. II. — Cosmæ scopus et opinio ejus de figura mundi.	52
Cap. III. — De rebus Ægyptiacis, Æthiopicis et Indicis apud Cosmam.	55

Cap. IV. — Miscellanea rerum memorabilium apud Cosmam.

Cap. V. — De rebus Scripturarum sacrarum et Ecclesiarum spectantibus.

Cap. VI. — De epistolis Festalibus Athanasii, et aliis veterum Patrum fragmentis, quæ in decimo Cosmæ libro exstant.

TOPOGRAPHIA CHRISTIANA, SIVE CHRISTIANORUM OPINIO DE MUNDO.

Prologus primus.

Prologus secundus. — Topographia Christiana universi mundi, quæ probatur demonstrationibus petitis ex divinis

Scriptura: de qua Christianos dubitare non licet.	54
Liber primus. — Contra eos qui cum Christiani esse velint, secundum exteros sphaericum esse caelum putant et opinantur.	58
Liber II. — Hypotheses Christianae de figura et situ totius mundi, quae ex divina Scriptura comprobantur.	71
Liber III. — Quod divina Scriptura firma et fide digna sit, atque ipsa, nempe Vetus et Novum Testamentum, una concordet, dum figurarum totius mundi utilitatem indicat.	135
Liber IV. — Brevis recapitulatio et descriptio figurarum mundi secundum divinam Scripturam, et sphaerae confutatio.	182
Liber V. — In quo tabernaculi descriptio continetur, et prophetarum apostolorumque concordia comprobatur.	191
Liber VI (Superadditus). — De magnitudine solis.	319
Liber VII. — De caelorum duratione.	339
Liber VIII. — In canticum Ezechiae, et in retrogressionem solis.	356
Liber IX. — De astrorum cursu.	405
Liber X. — Loca Patrum.	414
Liber XI. — Incolorum animalium descriptio; et de insula Taprobana.	442
Liber XII. — Alius item liber, declarans multos exterorum veterum scriptorum, divinarum Scripturarum per Moysen et prophetas editarum antiquitatem testificari: itemque Graecos omnium postremos litteras edidicisse videri, aliusque deusam circa divinas Scripturas incredulitatem retinere.	451

CONSTANTINUS DIACONUS.

Notitia.	477
LAUDATIO OMNIUM MARTYRUM.	477
DILPUTATIONES CUM PHOTINO MANICHEO.	479
Disputatio prima. — De animarum creatione.	530
Disputatio secunda. — De duobus Manicheorum principis.	539
Disputatio tertia. De divinis utriusque Testamenti Scripturis.	546
PHOTINI MANICHEI PROPOSITIO, PAULI PERSAE RESPONSO.	551
MANICHEORUM BLASPHEMIA.	567
PROPOSITIONES CHRISTIANAE ADVERSUS MANICHEOS.	570
De bono.	574
De operatione.	575
De malo.	575
De tenebris.	578
SANCTORUM PATRUM SYLLOGISMI. (Memorantur tantum.)	578

S. JOANNES CLIMACUS.

Notitia.	579
Epistola nuncupatoria.	585
ISAACUS MATTHEI RADERI AD SCALAM PARADISI S. CLIMACI.	585
Caput primum. — Quis Climacus, et an idem auctor Joannes Simaita, et Joannes Climacus, et S. Joannes abbas montis Sima, cognomento Scholasticus.	585
Cap. II. — De nomine Climaci, et inscriptione libri.	590
Cap. III. — De vita S. Climaci, cum elogis ejusdem.	595
Cap. IV. — De variis Climaci interpretibus, scholiasticis, editionibus, novaeque interpretationis et editionis causis.	614
SCALA PARADISI S. JOANNIS CLIMACI.	631
Prologus.	631
Gradus primus. — De abdicatione vitae saecularis.	631
Gradus II. — De exuendis affectibus omnibusque curarum molestis abjiciendis.	654
Gradus III. — De peregrinatione, sive de fuga mundi et ingressu religionis vitae, et de insomniis quae fugam saeculi sequi solent.	663
Gradus IV. — De beata semperque laudanda, seu memoranda obedientia.	678
Gradus V. — De accurata et sincera poenitentia, in qua sanctorum et poenitentium reorum vita factaque declarantur; et de carcere.	763
Gradus VI. — De memoria mortis.	794
Gradus VII. — De luctu qui gaudium creat.	802
Gradus VIII. — De victoria irae, et mansuetudine.	827
Gradus IX. — De abolenda injuriarum memoria.	859
Gradus X. — De detractatione.	846
Gradus XI. — De loquacitate et silentio.	851

Gradus XII. — De mendacio.	854
Gradus XIII. — De pigritia seu aecidia.	854
Gradus XIV. — De grata omnibus, sed mala ventris domina, gula.	865
Gradus XV. — De incorrupta a corruptis mortalibus per labores et sudores comparata castitate et temperantia.	879
Gradus XVI. — De avaritia.	923
Gradus XVII. — De paupertate ad caelum properantem.	927
Gradus XVIII. — De insensibili mentis stupore seu duritie et morte animae ante mortem corporis.	951
Gradus XIX. — De somno, precibus, et in publico conventu psalmodum cantu.	958
Gradus XX. — De vigiliis corporis, quomodo per eas fiant vigiliae spiritus, et quomodo hae sint exercendae.	959
Gradus XXI. — De effeminata timiditate.	946
Gradus XXII. — De multiforimi vana gloria.	947
Gradus XXIII. — De acephala seu stulta superbia: in quo gradu simul de impuris blasphemiae cogitationibus tractatur.	966
Gradus XXIV. — De lenitate seu mansuetudine, simplicitate, innocentia et malitia non ab natura insitis, sed virtute vel vitio parvis.	979
Gradus XXV. — De perditrice canium vitiositatum altissima humilitate, incorporeo sensui insita, quem gradum qui superavit, edat: Christum enim imitatus, salvus factus est.	987
Gradus XXVI. — De discretione cogitationum, vitiorum et virtutum.	1014
Gradus XXVII. — De sacra corporis et animae quiete, sive de vita anachoretica et solitaria.	1096
Gradus XXVIII. — De sacra et virtutum procreatrice beata oratione: et de mentis et corporis in illa praesentia.	1130
Gradus XXIX. — De celo, terrestri et imitatrice Dei animi tranquillitate et perfectione, et resurrectione animae ante generalem resurrectionem.	1147
Gradus XXX. — De vinculo trium virtutum, fidei nempe, spei et charitatis.	1154

LIBER AD PASTOREM.

Præfatio.	1166
Caput primum. — Cœnobiarcha pastor, navarcho, medico, litteratori comparatur.	1166
Cap. II. — Largius exponitur medici et cœnobiarchae similitudo.	1167
Cap. III. — Cœnobita sit cum Deo conjunctissimus.	1171
Cap. IV. — Sequitur de comparatione cum medico.	1174
Cap. V. — Pastoris industria in quo spectanda.	1178
Cap. VI. — Officium pastori erga subjectos.	1178
Cap. VII. — Subjecti pro ingeniorum varietate tractandi.	1182
Cap. VIII. — Pastoris adhortatio assidua utilis, ejus submissio, fastus.	1183
Cap. IX. Pastor sit in adversis constans.	1185
Cap. X. — De recipiendis tironibus.	1186
Cap. XI. — Mansuetudo et pietas pastori commendatur.	1186
Cap. XII. — De disciplina subjectorum.	1190
Cap. XIII. — Varia documenta.	1191
Cap. XIV. — Quanta cura fovendi subjecti et alia.	1198
Cap. XV. — Laus cœnobiarchae Raythuni qui eleganter cum Mose componitur.	1202
Scholia S. Joannis Raythuensis in Climacum.	1211

AGATHIAS MYRINÆUS.

Præfatio.	1250
De vita Agathiae ejusque libris historiarum.	1255
Epistola Vulcani nuncupatoria.	1263
Ejusdem præfatio.	1265
Historiarum liber primus.	1268
Liber II.	1327
Liber III.	1399
Liber IV.	1467
Liber V.	1538
Notæ Vulcanii in Agathiae Historias.	1593

S. DOROTHEUS AITHIMANDRITA.

Notitia.	1610
EXPOSITIONES ET DOCTRINÆ DIVERSE.	1611
Præfatio anonymi.	1611
Epistola ad fratrem qui petebat sibi mitti doctrinam inventas sancti Patris Dorothei.	1614
Doctrina I. — De reuentionatione.	1618
Doctrina II. — De humilitate.	1659

Doctrina III. — De conscientia.	1651	Doctrina XXIII. — Expositio in verba divi Gregorii	1650
Doctrina IV. — De divino timore.	1653	deorantata in sanctos martyres.	1650
Doctrina V. — Non debere quousquam sua prudentia	1675	Doctrina XXIV. — De compositione monachi.	1653
considerare.	1675	EPISTOLÆ AD DIVERSOS.	
Doctrina VI. — Ne proximum judicemus.	1686	I. — Ad fratrem tentationibus oppressum.	1659
Doctrina VII. — De accusatione sui ipsius	1693	II. — Ad eundem.	1659
Doctrina VIII. — De similitate.	1707	III. — Ad fratrem qui in diuturnum morbum et	1659
Doctrina IX. — De mendacio.	1715	accidentia inciderat.	1659
Doctrina X. — Ut ad certum scopum et sobrietatem in	1725	IV. — Ad fratrem in tentatione existentem.	1659
Dei via dirigamur.	1725	V. — Ad eundem.	1659
Doctrina XI. — Ut studeamus a nobis præcidere sta-	1734	VI. Ad eundem.	1611
tim passiones, priusquam in habitum animæ transeant.	1734	VII. Ad eundem.	1611
Doctrina XII. — De timore et penis inferni: et quod	1747	VIII. — Ad imbecilliores quendam fratres, qui	1641
eum qui salvari capit, non deceat sine cura suis auxiliis	1747	cogitantem de administrante quem ad ipsius usum per-	1641
vivere.	1747	mebant.	
Doctrina XIII. — Ut viri iter et cum gratiarum actione	1762		
temptationes ferantur.	1762	<i>GREGORIUS ANTIOCHENUS EPISCOPUS.</i>	
Doctrina XIV. — De ædificio et harmonia virtutum	1771	Notitia.	1845
animæ.	1771	ORATIO IN MULIERES UNGUENTIFERAS.	1847
Doctrina XV. — De jejunio sancto.	1787	DE BAPTISMO CHRISTI SERMO I.	1866
Doctrina XVI. — Ad quosdam celliolas interrogantes	1794	DE BAPTISMO CHRISTI SERMO II.	1871
ipsum de congressibus et colloquiis.	1794	CONCIO AD EXERCITUM.	1835
Doctrina XVII. — De institutione fratrum in mona-	1799		
steris, quomodo præpositi præesse fratribus, et hi illis	1799	<i>JOHANNES JEJUNATOR, PATRIARCHA CONSTAN-</i>	
subesse debeant.	1799	<i>TINOPOLITANUS.</i>	
Doctrina XVIII. — Dialogus ad eum qui penam ad-	1805	Notitia.	1867
ministrat.	1805	POENITENTIALE.	1930
Doctrina XIX. Eiusdem breves et compendiosæ senten-	1807	SERMO DE CONFessione ET POENITENTIA.	1919
tias.	1807	DE POENITENTIA, etc.	1957
Doctrina XX. — Eiusdem epistola ad fratrem, eum in-	1811	Indices analytici.	1979
terrogantem de insensibilitate animæ et refrigerio chari-	1811	In Cosmam indicopleustem.	1979
tatis.	1811	In S. Joannem Chrysostomum.	1989
Doctrina XXI. — Varias interrogationes et respon-	1811	In Agathiam Scholasticum.	2009
siones.	1811	In S. Dorotheam archidiaconum.	2017
Doctrina XXII. — Expositio eiusdem in quosdam dicta	1822		
Gregorii Nazianzeni: quæ cantatur per modulus quos-	1822		
dam ad sanctum Pascha.	1822		

FINIS TOMI OCTOGESIMI OCTAVI.

67 433 A A 30

Paris. — Ex typis L. NIGNE.

UNIV. OF MICHIGAN

MAY 6 1914

Digitized by Google

Распознавание текста

UNIVERSITY OF MICHIGAN



3 9015 07838 4321

Replaced with Commercial Microform



**DO NOT REMOVE
OR
MUTILATE CARD**





Это цифровая копия книги, хранящейся для потомков на библиотечных полках, прежде чем ее отсканировали сотрудники компании Google в рамках проекта, цель которого - сделать книги со всего мира доступными через Интернет.

Прошло достаточно много времени для того, чтобы срок действия авторских прав на эту книгу истек, и она перешла в свободный доступ. Книга переходит в свободный доступ, если на нее не были поданы авторские права или срок действия авторских прав истек. Переход книги в свободный доступ в разных странах осуществляется по-разному. Книги, перешедшие в свободный доступ, это наш ключ к прошлому, к богатствам истории и культуры, а также к знаниям, которые часто трудно найти.

В этом файле сохранятся все пометки, примечания и другие записи, существующие в оригинальном издании, как минимум о том долгом пути, который книга прошла от издателя до библиотеки и в конечном итоге до Вас.

Правила использования

Компания Google гордится тем, что сотрудничает с библиотеками, чтобы перевести книги, перешедшие в свободный доступ, в цифровой формат и сделать их широкодоступными. Книги, перешедшие в свободный доступ, принадлежат обществу, а мы лишь хранители этого достояния. Тем не менее, эти книги достаточно дорого стоят, поэтому, чтобы и в дальнейшем предоставлять этот ресурс, мы предприняли некоторые действия, предотвращающие коммерческое использование книг, в том числе установив технические ограничения на автоматические запросы.

Мы также просим Вас о следующем.

- Не используйте файлы в коммерческих целях.
Мы разработали программу Поиск книг Google для всех пользователей, поэтому используйте эти файлы только в личных, некоммерческих целях.
- Не отправляйте автоматические запросы.
Не отправляйте в систему Google автоматические запросы любого вида. Если Вы занимаетесь изучением систем машинного перевода, оптического распознавания символов или других областей, где доступ к большому количеству текста может оказаться полезным, свяжитесь с нами. Для этих целей мы рекомендуем использовать материалы, перешедшие в свободный доступ.
- Не удаляйте атрибуты Google.
В каждом файле есть "водяной знак" Google. Он позволяет пользователям узнать об этом проекте и помогает им найти дополнительные материалы при помощи программы Поиск книг Google. Не удаляйте его.
- Делайте это законно.
Независимо от того, что Вы используете, не забудьте проверить законность своих действий, за которые Вы несете полную ответственность. Не думайте, что если книга перешла в свободный доступ в США, то ее на этом основании могут использовать читатели из других стран. Условия для перехода книги в свободный доступ в разных странах различны, поэтому нет единых правил, позволяющих определить, можно ли в определенном случае использовать определенную книгу. Не думайте, что если книга появилась в Поиске книг Google, то ее можно использовать как угодно и где угодно. Наказание за нарушение авторских прав может быть очень серьезным.

О программе Поиск книг Google

Миссия Google состоит в том, чтобы организовать мировую информацию и сделать ее всесторонне доступной и полезной. Программа Поиск книг Google помогает пользователям найти книги со всего мира, а авторам и издателям - новых читателей. Полнотекстовый поиск по этой книге можно выполнить на странице <http://books.google.com/>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>